Pourquoi les idées deviennent plus difficiles à saisir, selon qu'elles sont plus abstraites. Difficulté de former des abstra-

ABULHUSEN-IBNU-TELMID, médecin arabe. X. 276. *b*.

TABLE
ANALYTIQUE ET RAISONNÉE
DES MATIERES

CONTENUES DANS LES XXXIII VOLUMES IN-FOLIO

DU DICTIONNAIRE
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,
ET
DANS SON SUPPLÉMENT.

TOME PREMIER.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

A PARIS,
Chez PANCKOUCKE, hôtel de Thou, rue des Poitevins.
A AMSTERDAM,
Chez MARC-MICHEL REY.

M. DCC. LXXX.

noms. Auteurs qui en ont parlé. *Ibid.* 80. *a.* Lieux où il croît. | démie premiere, de la moyenne & de la nouvelle.

AVERTISSEMENT.

1°. Cette Table rapproche les articles qui servent de supplément les uns aux autres, qui s'éclairent, s'expliquent & se développent mutuellement; elle réunit les observations, les corrections qui ont rapport à un même article, & que le lecteur ne soupçonne pas, ou ne pourroit trouver qu'avec beaucoup de peine. C'est ainsi, par exemple, que le lecteur trouvera qu'après avoir lu l'article Aius-locutius, on doit lire l'article Casuiste, quoique le premier ne renvoie point au second; qu'après l'article Arsenic, on doit lire l'article Orpiment, où le même objet est traité d'une maniere plus exacte & plus étendue. C'est ainsi encore que l'on trouvera dans l'article Histoire, par M. de Voltaire, la critique d'une proposition renfermée dans l'article Certitude; que le systême exposé sous le mot Fermes du Roi, se trouve réfuté sous le mot Subside, &c. &c. L'Encyclopédie est pleine d'articles de cette sorte, qui doivent être lus conjointement, quoique cette connexion n'ait été indiquée par aucun renvoi.

2°. Plusieurs articles très-importans, qui n'existent point formellement dans l'Encyclopédie, ont été créés de matériaux épars tirés d'elle-même, & placés dans la Table à leur rang alphabétique: tels sont les articles Regne, (*Hist. nat.*) Monade, (*Hist. de la Phil.*) Progrès des Connoissances, &c.

3°. Les Supplémens ne font plus qu'un même corps avec l'Encyclopédie dans cette Table.

4°. Si l'Encyclopédie renferme des contradictions, on n'a point voulu les dissimuler. Il étoit comme impossible de les éviter dans un ouvrage, auquel tant de mains différentes ont travaillé, & qui a essuyé tant d'obstacles & de secousses. Ces contradictions rapprochées, pourront amuser les critiques & instruire les sages.

5°. On a établi entre les Volumes de planches & ceux de discours, une relation qui n'existoit que très-défectueusement.

6°. Cette Table fournit au lecteur un moyen facile de tirer de l'Encyclopédie, sur chaque matiere de science & d'art, des traités aussi complets que la nature de cet Ouvrage peut le permettre.

7°. Divers articles n'ont été présentés dans l'Encyclopédie que sous un mot scientifique. Nous avons cru devoir les présenter sous leur terme vulgaire, & lever ainsi le voile qui déroboit au commun des lecteurs des richesses philosophiques ou littéraires, auxquelles chacun a droit de prétendre.

8°. Plusieurs articles de Philosophie ou de Métaphysique étant fort étendus dans l'Encyclopédie, l'analyse de ces articles les présente sous un point de vue plus resserré & plus commode: d'où résultent divers avantages; comme de donner au lecteur une idée générale de la maniere dont ils sont traités; de servir à lui rappeller l'enchaînement des idées principales qui s'y trouvent développées; enfin de lui faire trouver avec facilité dans un article d'une certaine étendue, telle pensée, telle observation que le besoin du moment peut faire desirer.

9°. L'Encyclopédie étant un Dictionnaire d'arts & de sciences, il n'y a aucun article pour les noms d'hommes, quoiqu'il y ait peu d'hommes illustres dont il ne soit fait mention dans cet Ouvrage. On indique les endroits où il est parlé de chacun d'eux & de leurs ouvrages.

10°. L'impossibilité de mettre sous chaque mot tout ce qui s'y rapportoit, à moins de faire un traité complet de chaque article, a rendu les renvois & les transpositions (*a*) inévitables dans l'Encyclopédie: la Table abrege singuliérement les recherches à cet égard; non seulement elle indique sous un seul mot tout ce qui a rapport à ce mot dans les différens Volumes; mais par le secours des renvois qui portent également sur la Table même & sur le corps de l'Encyclopédie, & par celui des analyses qu'elle renferme, elle fournit au lecteur, dans plusieurs cas, un moyen très-expéditif de satisfaire sa curiosité, sans sortir de l'Ouvrage même.

11°. En supposant, ce que nous sommes bien éloignés de croire, que l'ordre alphabétique soit un inconvénient dans l'Encyclopédie, cette Table y remédie complettement.

12°. Elle est précédée d'un tableau de toutes les connoissances humaines, avec des définitions claires, courtes & précises, & elle est suivie d'une Table de tous les arts & métiers traités dans l'Encyclopédie, également disposée par ordre alphabétique.

Quoiqu'au premier coup-d'œil rien ne paroisse moins susceptible d'une Table de matieres qu'un Dictionnaire (puisqu'en général la Table d'un Ouvrage n'est qu'une espece de Dictionnaire dans lequel on rapproche sous un même mot tout ce qui peut y avoir rapport), l'exposé vrai & fidele du plan & du travail de cette Table de l'Encyclopédie, unique dans son genre, suffit pour en faire connoître la nécessité, l'importance & l'utilité.

La célébrité de l'Encyclopédie dans toute l'Europe, exigeoit qu'un Ouvrage destiné à faire corps avec elle, eût le degré de perfection propre à le rendre digne d'une pareille association; il exigeoit de l'unité dans le plan & de la liaison dans les parties; il demandoit de plus qu'une personne seule se chargeât de l'exécution; mais où trouver un homme qui fût assez versé dans les différens genres de connoissances, & qui pût avoir assez de patience & de tems pour lire & analyser, la plume à la main, trente-trois Volumes *in-folio*, enfin qui réunît tous les talens nécessaires pour un travail aussi pénible & aussi difficile?

M. *Mouchon*, Ministre de l'Eglise Françoise à Basle, a eu le courage de l'entreprendre: ses connoissances en tout genre, & l'application qu'il a donnée à cet Ouvrage, nous répondent du succès de son travail & de la reconnoissance du public: il y a consacré huit années entieres; & ceux qui l'examineront avec attention, seront étonnés qu'il ait pu en venir à bout dans cet espace de tems: c'est le fruit de tant de veilles que nous donnons aujourd'hui au public, sous le titre de *Table analytique & raisonnée des matieres contenues dans les XXXIII Volumes in-folio de l'Encyclopédie.*

On avoit annoncé cette Table pour 1777: elle n'a été retardée que parce qu'on a voulu y fondre les Supplémens: cette nouvelle tâche a été entreprise & achevée avec le même courage & la même sagacité par M. *Mouchon*, qui pouvoit seul mettre de l'unité & de l'ensemble dans les divers résultats de ce travail immense.

Ainsi, on peut regarder la Table que nous annonçons, comme un excellent Abrégé de ce fameux Dictionnaire: elle est nécessaire à ceux qui ont l'Encyclopédie & les Supplémens: elle peut servir à ceux qui ne possédant pas ce grand Ouvrage, ont cependant besoin, & sont à portée de le consulter quelquefois; elle le complette, elle en multiplie singuliérement l'utilité, & en rend l'usage aussi facile que commode: elle peut même le remplacer dans bien des occasions.

(*a*) Ces transpositions sont en très-grand nombre, & il étoit nécessaire de les indiquer dans la Table. Plusieurs objets ont été traités par occasion d'une maniere plus étendue, quelquefois plus intéressante que dans leur article propre. Il a fallu y renvoyer.

ACADÉMIQUE, ftyle académique. V. 526. a. Eloges ... ACARICOBA ...

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIERES

CONTENUES dans le DICTIONNAIRE DES SCIENCES ET DES ARTS, & dans son SUPPLÉMENT.

[Le chiffre romain en grandes capitales indique le volume; le chiffre arabe la page, & les lettres *a* ou *b* la premiere ou la seconde colonne. Lorsque le volume cité est un des volumes du Supplément, l'indication est précédée du mot *Suppl.*]

A.

A (*Gramm.*) I. Ce caractere considéré en tant que lettre. On dit que l'*a* vient de l'aleph des Hébreux; mais le caractere dont nous nous servons pour représenter ce son, nous vient de l'alpha des Grecs. L'aleph n'a aujourd'hui aucun son que celui de la voyelle qui lui est jointe; mais autrefois il se prononçoit comme notre *a*. I. 1. *a*. Le son de l'*a* est long en certains mots, & bref en d'autres. Comment les Romains caractérisoient l'*a* long. On met aujourd'hui un accent circonflexe sur l'*a* long, au lieu de l'*s* qu'on écrivoit autrefois après cet *a*. L'*a* chez les Romains étoit appellé *lettre salutaire*. *Ibid. b.*

II. Ce caractere considéré en tant que mot, est ou verbe, ou préposition; mais *à* n'est jamais adverbe, comme quelques Grammairiens l'ont cru: *a* n'est pas non plus une simple particule qui marque le datif, parce qu'en françois nous n'avons ni déclinaison, ni cas. I. 2. *a*. Observations sur les différens usages de la préposition *à*. *Ibid. b.*

A, après un substantif; *a*, après un adjectif; *a*, après un verbe; *a*, avant une autre préposition. I. 3. *a*. A, après des adverbes; *a*, en des façons de parler adverbiales, & en celles qui sont équivalentes à des prépositions latines. Il faut considérer la préposition *à* en deux états différens: 1°. dans son état simple; *rendez à César ce qui est à César*: 2°. lorsqu'elle devient un mot composé par sa jonction avec l'article *le* ou *les*, & alors elle s'exprime par *au*, & *aux*. A est aussi une préposition inséparable qui entre dans la composition de certains mots. A en grec, marque privation, augmentation & admiration. *Ibid. b.*

De tous les sons, celui de l'*a* est le plus éclatant; & la voix, comme pour complaire à l'oreille, le choisit naturellement. *Suppl.* III. 304. *a*.

A est une préposition qui, entr'autres usages, marque un rapport d'attribution. Inexactitude de nos Grammairiens sur cette préposition. I. 724. *a*. Rapport de notre *à* avec la préposition *ad* des Latins, *Ibid.* 725. *b.* & avec la préposition *a* ou *ab*. Observations qui prouvent que notre *à* n'est aussi qu'une préposition. *Ibid.* 726. *a*. Observations sur les articles *à*, *au*, *aux*. *Ibid.* 723., 724. *a*, *b*. 727. *a*. A, particule prépositive en françois. XII. 100. *b*.

A ou *ab*, exemples de quelques usages de cette préposition latine. I. 28. *b*.

A étoit une lettre numérale chez les Anciens.

A, lettre symbolique, étoit un hiéroglyphe chez les Égyptiens. A numismatique ou monétaire, ses différentes significations. A lapidaire, ses différentes significations dans les anciennes inscriptions sur les marbres. I. 4. *a*. A, lettre de suffrage chez les Romains, emportoit le sens du verbe *antiquo*. A, signe d'absolution, chez les Romains, dans les causes criminelles. *A cognitionibus*, il paroit que ces mots marquoient une charge de conséquence auprès de l'Empereur. *Ibid. b.*

A curâ amicorum, ces mots qui se lisent dans quelques inscriptions sépulcrales, semblent indiquer une dignité qui con-

sistoit à être dans l'amitié des Grands & de leur compagnie. A, dans les écrivains modernes, veut dire l'an. A, dans le calendrier, est une lettre dominicale.

A. D. Ces deux caracteres, dans les lettres que s'écrivoient les anciens, signifioient *antè diem*. I. 5. *a*.

A, désigne en logique une proposition affirmative. A, dans le dialecte Dorien, est employé à exprimer quelque chose de mâle & de nerveux. *Ibid. b*.

A, abréviation employée en chymie, en médecine & dans les livres de commerce. *Ibid.*

A, (*Antiq. Médaill. Inscrip.*) significations de cette lettre, omises dans le *Dict. des Sciences*, &c. *Suppl.* I. 1. *a*.

A, (*Musiq.*) significations de cette lettre écrite sur l'enveloppe d'une partie de musique, ou sur la partie même, ou enfin dans le courant de la basse-continue d'une piece de chant à plusieurs parties. *Suppl.* I. 1. *a*.

A, (*Écritur.*) maniere de tracer cette lettre. I. 5. *b*.

A, (*Géogr.*) riviere de France. I. 6. *a*.

A A

AA, (*Géogr.*) riviere de France. I. 6. *a*.

AA, (*Géogr.*) ce nom signifioit anciennement un amas d'eaux. *Suppl.* I. 1. *a*. Rivieres de ce nom dans les Pays-Bas, en Suisse & en Allemagne. *Ibid. b*.

AA, (*Géogr.*) pourquoi quelques fleuves ont été appellés de ce nom. XI. 484. *b*.

AAGARD, (*Nicolas & Chrétien*) XVII. 610. *b*.

AAIN-CHARIN, (*Géogr.*) village de la Judée, remarquable par quelques ruines & par un couvent. *Suppl.* I. 2. *a*.

AAIN-EL-GINUM (*Géogr.*), ville ancienne d'Afrique. Fêtes nocturnes que les Africains célébroient dans un temple aux environs de cette ville. *Suppl.* I. 2. *a*.

AAIN-MARIAM, (*Géogr.*) ou la fontaine de Marie; origine de ce nom; situation de cette fontaine. *Suppl.* I. 2. *a*.

AAIN-TOGIAR, (*Géogr.*) ou la fontaine des Marchands. Nom donné aux ruines d'une ville de la Palestine. *Suppl.* I. 2. *a*. Description de ce lieu. *Ibid. b*.

AAL, (*Botan.*) genre de plante dont il n'est fait mention que dans l'Herbier de Rumphe. Description de deux especes que cet auteur en distingue. Leurs qualités, leurs usages. *Suppl.* I. 2. *b*.

AARON, (*Hist. sacr.*) signification de ce nom. Histoire d'Aaron, grand-prêtre des Juifs. *Suppl.* I. 3. *a*. Éloge qu'en fait l'auteur de l'Ecclésiastique, c. LXV, ℣. 7, &c. Comparaison que fait S. Paul du sacerdoce d'Aaron avec celui de J. C. Traits de conformité entre Aaron & Mercure. *Suppl.* I. 4. *a*. Maniere dont on représente ce sacrificateur des Juifs. *Ibid. b*.

AARON, observations sur la métamorphose de la verge d'Aaron, & sur celle des verges des magiciens de Pharaon. IX. 850. *b*. Dégradation d'Aaron. IV. 758. *a*. Consécration de sa famille. XI. 473. *b*.

AARON-RASCHILD, (*Hist. des Arab.*) calife. Les arts & les sciences encouragés par ce prince. IX. 866. *b*. Il massacre Yahya & sa famille: sa générosité envers Mondir. I. *Sup.* 809. *a*.

AARON-RASHID, vingt-cinquieme calife, connu sous le nom de *Rashid*. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 4. *b*. Portrait de ce prince. *Ibid.* 5. *a*.

AATENARCHEDDE, (*Botan.*) nom malabare d'une espece d'arbrisseau du genre du mandaru. Description qu'en a donnée Plukenet. *Suppl.* I. 5. *b*.

A B

AB, (*Antiq. Hébraïq.*) mois des Hébreux. Jeûnes qu'ils célébroient en ce mois. I. 6. *a*.

AB, (*Lang. Syriaq.*) nom du dernier mois de l'été. I. 6. *b*.

AB, (*Lang. Hébraïq.*) signifie *pere*. Ce mot a été pris aussi pour signifier un personnage à qui l'on vouoit les mêmes sentimens qu'à un pere. I. 6. *b*.

AB, (*Gramm.*) particule prépositive en françois. XII. 101. *a*.

ABA, (*Géogr.*) ville d'Arcadie: fête de Bacchus qu'on y célébroit. XV. 236. *b*.

ABACA, (*Botan.*) espece de bananier appellée *Cosso* dans les Indes. *Suppl.* I. 6. *a*. Son usage. *Suppl.* I. 783. *b*, 784. *a*. *Voyez* COFFO & FANA.

ABACATUAIA, (*Ichthy.*) poisson d'un nouveau genre, ainsi nommé au Brésil. Auteurs qui en ont parlé. Sa description. *Suppl.* I. 6. *a*. Observation sur le genre particulier de ce poisson, & sur la famille à laquelle il doit appartenir. Autres especes du même genre. *Ibid. b*.

ABADA, (*Hist. nat.*) animal qui se trouve sur la côte méridionale du Bengale. Sa description. I. 6. *b*.

ABADA, (*Zoolog.*) nom employé dans quelques pays d'Asie, pour désigner le Rhinocéros. *Suppl.* I. 6. *b*.

ABADIR, (*Myth.*) nom d'une pierre que Cybele ou Ops fit avaler à Saturne à la place de l'enfant dont elle étoit accouchée. Origine & signification de ce mot. I. 7. *a*.

ABAI, (*Botan.*) description que donne Kempfer de cette plante Asiatique: elle fait dans la famille des anones un genre nouveau; en quoi il differe du tulipier. Autre espece qu'on peut rapporter à ce genre. *Suppl.* I. 7. *a*.

ABAILARD, (*Pierre*) *Voyez* ABÉLARD.

ABAJOUR, (*Archit.*) espece de fenêtre destinée à éclairer tout étage souterrein. Fenêtres en abajour. I. 7. *a*.

ABAISSÉ, (*Blas.*) se dit des ailes des aigles, lorsque le bout est en-bas, ou qu'elles sont pliées. Chevron, pal, bandes abaissés, piece abaissée. I. 7. *b*.

Abaissé, usage de ce terme dans le Blason. *Suppl.* I. 7. *a*. Observations sur Antoine de Paulo, grand-maître de l'Ordre de Malthe. Armes de Paulo de Calmont, à Toulouse, & de Mellet de Fargues en Auvergne. *Ibid. b*.

ABAISSEMENT, (*Algéb.*) réduction des équations au moindre degré dont elles sont susceptibles. I. 7. *b*.

ABAISSEMENT, (*Géogr. Astron.*) Abaissement du pole. Abaissement de l'horizon visible. I. 7. *b*. Abaissement d'une étoile sous l'horizon. I. 8. *a*.

Abaissement. Abaissement du cercle crépusculaire. Temps que le soleil emploie à descendre jusqu'à ce cercle. Abaissement des planetes par l'effet de la parallaxe. Abaissement du niveau. Différence entre le niveau vrai & apparent. *Suppl.* I. 7. *b*. Abaissement des signaux dans les opérations employées pour mesurer la grandeur de la terre, ou pour lever des cartes topographiques. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Suppl.* I. 8. *a*.

ABAISSEMENT *ou* ABATTEMENT, (*Blas.*) est quelque chose d'ajouté à l'écu, en conséquence d'une action déshonorante. Parmi les Auteurs, les uns les supposent réels, les autres les rejettent comme des chimeres. I. 8. *a*.

ABAISSEMENT *de la main*, (*Musiq.*) voyez FRAPPÉ.

ABAISSER, BAISSER, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 23. *a*.

ABAISSEUR, (*Anatom.*) muscles de ce nom. I. 8. *b*.

ABALIÉNATION, (*Jurisp.*) sorte d'aliénation. I. 8. *b*.

ABALON, (*Botan.*) genre de plante auquel Linnæus a donné le nom d'*helonias*. Description de deux especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* I. 8. *a*. Erreurs de Linnæus sur ces plantes. *Ibid. b*.

ABAMA, (*Botan.*) genre de plante qui vient naturellement auprès de l'Acore. Auteurs qui ont parlé de sa description. *Suppl.* I. 9. *a*.

ABANDION, (*Botan.*) genre de plante de la famille des liliacées. Description de deux especes qu'il renferme. *Suppl.* I. 9. *a*.

ABANDONNEMENT, *désistement d'un héritage*. (*Jurisp.*) Ce qu'emportent ces deux expressions différentes. IV. 886. *b*.

ABANO, (*Géogr.*) petite ville du Padouan. Qualité des eaux de ses bains. *Suppl.* I. 9. *b*.

ABAPUS, (*Botan.*) genre de plante de la famille des liliacées. Description de deux especes qu'il renferme. *Suppl.* I. 9. *b*.

ABAQUE, 1°. table couverte de poussiere, sur laquelle les anciens mathématiciens traçoient leurs figures. 2°. Table de Pythagore; pour apprendre plus facilement les principes d'arithmétique. I. 9. *a*. 3°. Armoire en buffet qui servoit chez les Anciens à différens usages. Etymologie du mot *abaque*. Ses différentes significations. Description de l'abaque qui étoit d'usage pour les comptes & les calculs. Abaque, espece d'auge dont on se sert dans les mines. Abaque, couronnement du chapiteau d'une colonne. Autres significations de ce mot en architecture. *Ibid. b*.

ABARANER *ou* ABRENER, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la grande Arménie. *Suppl.* I. 10. *a*.

ABARBANEL, (*R. Isaac*) observations sur sa vie & ses ouvrages. IX. 573. *b*.

ABAREMO-TEMO, (*Botan.*) l'existence de cet arbre n'est nullement douteuse, comme on l'avoit soupçonné: c'est une espece d'acacia. Lieux où on le trouve. Sa description; ses vertus; ses usages. *Suppl.* I. 10. *a*.

ABARES, *voyez* AVARES. *Suppl.* I. 10. *a*.

ABARI, ABARO, ABARUM, (*Botan.*) c'est par erreur que ce mot a été ainsi écrit, au lieu de *Abavi*, *Abavo*, *Abavum*. *Suppl.* I. 10. *a*.

ABARIS, (*Géogr.*) ville d'Égypte, connue sous le nom de *Pelusium*. Observations sur cette ville. Divers noms qu'elle a eus. *Suppl.* I. 10. *b*.

ABARIS *le Scythe*. XIV. 849. *a*, 850. *b*.

ABARIS, *Médecin*. X. 276. *b*.

ABAS, nom d'un vent, d'une riviere d'Albanie, & de différens personnages connus dans la Mythologie. *Suppl.* I. 10. *b*.

ABASCIE, (*Géogr.*) partie de la Géorgie. Il y a peu de villes en ce pays, & même peu d'habitations fixes. Observations sur les habitans. *Suppl.* I. 10. *b*. Voyez ABCAS.

ABASCIE, riviere d'Asie. *Ibid.*

ABASSAM, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique en Guinée. *Suppl.* I. 11. *a.*

ABASSIS, poids de cette monnoie de Perse. XII. 449. *b.*

ABATAGE, 1°. terme de maçonnerie, faire un abatage d'une ou plusieurs pierres. 2°. Sixieme manœuvre du faiseur de bas au métier. 3°. Explication de ce que les charpentiers entendent par *faire un abatage*. I. 10. *a.*

ABATANT, 1°. espece de volet. 2°. Partie du métier à faire des bas. I. 10. *b.*

ABATELLEMENT, (*Comm.*) terme usité dans les échelles du levant: sentence d'interdiction de commerce. I. 10. *b.*

ABATOS, (*Géogr.*) isle d'Égypte dans le lac Mœris. Ce qui la rendoit remarquable. Rocher du même nom *Supp.* I. 11. *a.*

ABATTÉE, (*Marine.*) mouvement de rotation que fait un vaisseau lorsque l'avant cede ou obéit à la direction du vent. Différence entre l'arrivée & l'abattée. Voyez, à l'*article* ARRIVÉE, les moyens que l'on peut employer pour faire céder le vaisseau à la direction du vent. Mesure de la grandeur d'une abattée. Cause des abattées d'un vaisseau qui est en panne ou à la cape. *Suppl.* I. 11. *a.*

ABATTIS, 1°. pierres abattues dans une carriere. 2°. Arbres abattus & entassés pour former une espece de retranchement dans les défilés & les passages des rivieres, ou pour mettre certains postes à l'abri des attaques. I. 10. *b.* 3°. Coupe d'un bois ou d'une forêt. 4°. Terme de chasse. 5°. Terme de cuisine. 6°. Tuerie. 7°. Terme de tanneurs & de chamoiseurs: cuirs d'abattis. I. 11. *a.*

ABATTIS, (*Art milit.*) sorte de retranchement qui se pratique dans un bois, lorsqu'il s'agit de barrer un passage à la hâte. Maniere de le faire. Selon le chevalier Folard, les saules sont, de tous les arbres, les plus propres à ces sortes d'ouvrages. Différens cas où l'on peut se servir très-utilement de ces abattis. *Suppl.* I. 11. *b.* Exemples de leur utilité, dans les combats de Fribourg, en 1644; à Ensheim, en 1674, & à Malplaquet, en 1709. — Les abattis sont un merveilleux effet, lorsqu'il s'agit de soutenir une attaque après le passage d'une riviere; lorsqu'on se trouve enfermé entre deux armées, & qu'on est dans l'attente de quelque secours: lorsqu'un corps de troupes porté dans des bois en avant de l'armée est sur le point d'être enveloppé. Voyez à l'*art.* RETRANCHEMENT, les différentes dispositions qu'on peut faire, tant pour l'attaque que pour la défense de ces sortes de fortifications. Observation particuliere sur la maniere de les attaquer. *Ibid.* 12. *a.*

ABATTRE, terme de marine, de manege, de fauconnerie, du métier de faiseur de bas, I. 11. *a.* de chapelier, du jeu de tric-trac. *Ibid.* *b.*

ABATTRE, (*Marine.*) faire une abattée en appareillant. *Suppl.* I. 12. *b.* *Voyez* ABATTÉE & APPAREILLER.

Abattre un vaisseau, le coucher sur un côté. Lorsqu'on l'abat jusqu'au point de découvrir sa quille, on appelle cela le *virer en quille*. Maniere d'exécuter cette manœuvre. *Suppl.* I. 12. *b.* Ce qu'on entend par côté du vent, & côté sous le vent dans un vaisseau abattu. *Ibid.* 13. *a.* Maniere de redresser le vaisseau. Façon d'abattre qui peut être usitée en tout lieu, & qui est telle qu'on peut se passer de tout l'appareil nécessaire pour le soutien de la mâture. *Ibid.* 14. *a.* Pieces de bois dont l'usage est de soutenir la mâture des vaisseaux qu'on veut abattre. Détails sur la manœuvre d'abattre le vaisseau. *Suppl.* I. 230. *a*, *b.* 231. *a.*

ABATTUE, (*Salines.*) travail continu d'une poêle, depuis le moment où on la met en feu jusqu'à celui où on la laisse reposer. I. 11. *b.*

ABAVI, ABAVO, ABAVUM, (*Botan.*) *Voyez* ABARI.

ABAWIWAR, (*Géogr.*) contrée de la haute-Hongrie. Ses bornes, ses principales villes. Origine de son nom. *Suppl.* I. 14. *b.*

ABBA, observations sur ce mot. IX. 261. *a.*

ABBADIE. (*Jacques*) Examen des preuves qu'il allegue pour démontrer la certitude de la vision céleste de Constantin. XVII. 352. *a*, *b.* 353. *b.*

ABBAS, (*Hist. des Arabes.*) premier calife Abbasside. Précis de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 14. *b.* Son caractere. *Suppl.* II. 130. *a.*

ABBASSIDES, (*Hist. des Califes.*) famille Arabe qui fut en possession du califat après les Omuriades. Comment cette révolution arriva. *Suppl.* I. 15. *a.* Caractere des Abbassides. Changement dans les mœurs des Arabes que produisirent les sciences & les lettres, protégées par ces califes. Motomasem, huitieme calife Abbasside, confie la garde de sa personne à des étrangers féroces, connus sous le nom de *Turcs*, qui, devenus dispensateurs des graces, n'éleverent aux dignités que leurs parens & leurs amis. Rhadi Bellat, vingtieme Abbasside, acheve de perdre l'autorité affoiblie par la mollesse de ses prédécesseurs. *Ibid.* *b.* Rétablissement de Kaiem, calife abbasside par Trogrudbek. Depuis cet événement, onze califes languirent sans pouvoir à Bagdad, qui fut prise par le petit-fils de Gengis, l'an de l'hégire 656. Dans la suite, le sultan Bibar, l'un des successeurs de Saladin, appelle en Égypte une branche des Abbassides qui y exerça le califat jusqu'en 92, que Selim en fit la conquête. *Ibid.* 16. *a.* Voyez CALIFES.

ABBATIALE. *Table.* XV. 800. *a.*

ABBAYE, différence entre abbaye & prieuré. I. 11. *b.* Dans le commencement de la monarchie françoise, les duchés & comtés s'appelloient *abbayes.* Plusieurs personnes de la premiere distinction, & même des rois prenoient le nom d'*abbés.* Le tiers des meilleurs bénéfices d'Angleterre étoit anciennement approprié aux abbayes & autres maisons religieuses. Abbayes de France qui ne sont pas à la nomination du roi. *Ibid.* 12. *a.*

ABBAYES, données en commende à des laïques. III. 685. *a.* Abbayes consistoriales: elles ne sont pas toujours proposées en consistoire. IV. 47. *b.* Les abbayes chefs d'ordre sont toutes régulieres. III. 272. *a.* Description d'une abbaye. Voyez *Architecture*, vol. I. des planches. *Armes d'abbayes*, voyez la planche XIV du blason, vol. II.

ABBÉ, (*Hist. eccl.*) origine de ce mot. Ce qu'étoient les anciens abbés. I. 12. *a.* Loix & supérieurs auxquels ils étoient soumis. Exemption des ordinaires & autres privileges qu'ils avoient obtenus. Gouvernement des abbés parmi les anciens moines d'Égypte, & en occident. Ils étoient distingués du clergé. Permission qui leur fut donnée ensuite d'exercer la prêtrise dans leurs monasteres. *Ibid.* *b.* Époque du relâchement & de l'ambition des abbés. L'ordre de Cluny, pour établir l'uniformité, ne voulut avoir qu'un seul abbé. Mais les fondateurs de Cîteaux donnerent des abbés à tous les nouveaux monasteres qu'ils fonderent. Les chanoines réguliers eurent aussi des abbés dans leurs principales maisons. Les biens des monasteres ayant excité la cupidité des séculiers, les laïques se mirent en possession d'une partie de ces biens, & prirent même le titre d'*abbés.* I. 13. *a.* A cet abus succéda la coutume de donner ces biens en commende à des clercs séculiers. Origine des abbés mitrés, crossés & non crossés; des abbés œcuméniques, cardinaux, &c. Les abbés aujourd'hui se divisent principalement en abbés réguliers, & en abbés commendataires. *Ibid.* *b.* Jurisdiction & privileges des uns & des autres. Il est probable que les abbés commendataires ne furent jamais bien communs en Angleterre. En quoi consistoit anciennement la cérémonie par laquelle on établissoit un abbé. Division des biens des abbayes de France en trois lots, savoir; celui de l'abbé, celui des religieux, & la portion affectée aux réparations & charges communes de l'abbaye. *Ibid.* 14. *a.* Trois sortes de puissances des abbés réguliers. Celle de l'abbé commendataire. *Ibid.* *b.*

Abbé, titre que l'on donne à certains évêques, aux supérieurs de quelques congrégations de chanoines réguliers, & à différens magistrats. I. 14. *b.*

Abbé, comment se faisoit anciennement l'élection des abbés. V. 456. *a.* Ordre établi pour l'élection des abbés, & autres dignités semblables. 457. *a*, *b.* 458. *a*, *b.* Abbés nommés autrefois *Archimandrites.* I. 615. *a.* Abbés commendataires. III. 684. *b.* Abbés laïcs dans le Béarn. IV. 1096. *a.* Jurisdiction des abbés. IX. 73. *a.* Notaires, XI. 237. *b.* & vicaires des abbés. XVII. 231. *b.* Abbés de l'empire. IV. 69. *a*, *b.* *Armes d'abbés*, voyez la planche XIV du blason, vol. II. Chapeau d'abbé dans les armoiries. *Suppl.* II. 324. *b.* Crosse d'abbé. 656. *b.* Mitre. *Suppl.* III. 939. *b.*

ABBESSE, (*Hist. eccl.*) l'institution des abbesses, postérieure à celle des abbés. Droits & autorité des abbesses. I. 14. *b.* En France, la plupart des abbesses sont nommées par le roi. En quoi consiste cette nomination. Age requis pour obtenir le titre d'*abbesse.* Confessions que l'abbesse recevoit autrefois de ses religieuses. *Ibid.* 15. *a.* De l'élection des abbesses. V. 458. *a.*

ABBEVILLE, (*Géogr.*) ville capitale du Ponthieu en Picardie. Son origine, & celle de son nom. Sa description. Draps d'Abbeville. Hommes célebres auxquels cette ville a donné naissance. Sa devise. Sa population. *Suppl.* I. 16. *a.*

Abbeville, ce qui s'y pratiquoit autrefois à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *a.* De la manufacture des draps fins d'Abbeville. X. 62. *a.*

ABBOT, (*Robert & George*) anecdotes sur ces deux ecclésiastiques anglois. VII. 1006. *b.*

ABCAS & ABCASSES, (*Géogr.*) peuples d'Asie entre la Circassie, la mer Noire & la Mingrelie. Leur caractere & leur commerce. *Suppl.* I. 16. *b.* *Voyez* ABASCIE.

ABCÈS, (*Chirurg.*) étymologie de ce mot. I. 15. *a.* Traitement des abcès. *Ibid.* *b.* Mémoire de M. Petit sur les tumeurs de la vésicule du fiel, & les signes qui les distinguent des abcès dans le foie. Les ventricules du cœur sont moins sujets à des abcès qu'à des inflammations. Exemple d'une guérison d'un abcès au foie, & de celle d'un abcès dans la poitrine. I. 16. *a.*

Abcès, différence entre dépôt & abcès. IV. 865. *a.* Causes de la fermentation de l'abcès. XV. 682. *a.* 867. *b.* Fluctuation qu'on imprime avec les doigts à un abcès, pour en porter un jugement convenable. VI. 881. *b.* Relâchement que produit le pus dans les chairs voisines de l'abcès, avant qu'il ait été évacué: nécessité de suppléer par des remedes à cette évacuation; pour entretenir les chairs dans un état qui favorise la continuation de la suppuration. IV. 998. *b.* Dépava-

tion des matieres purulentes que peut causer l'air pénétrant dans la cavité de l'abcès. Usage des digestifs, pour prévenir cette dépravation, & entretenir le [illegible]ement. 999. *a*. De l'usage des incisions & contr'ouvertures. IV. 138. *b*. VIII. 650. *a*. Des injections dans les abcès. VIII. 750. *a*. Vers dans les abcès. XVII. 44. *a*. Des abcès par lesquels se terminent quelques maladies inflammatoires. VIII. 709. *a*. 717. *a*. 724. *b*. 725. *a*. Abcès enkisté. V. 691. *a*. Abcès d'une espece singuliere, maladie endémique des habitans de Sibérie. XVII. 630. *a*. Dangers des abcès à l'aisselle. I. 240. *a*. Abcès dans le cœur. III. 601. *b*. Au col. 318. *b*. Sur l'*article* ABCÈS, *voyez* PLAIE & ULCERE.

ABDALLA, (*Hist. des Califes*) oncle des deux premiers califes abbassides; comment il fut un des instrumens de la grandeur de sa famille. Son caractere féroce & cruel. *Suppl.* I. 16. *b*. Animé par l'ambition de devenir calife. Après la mort d'Abbas, son armée est défaite par le célebre Moslem. Sa mort à Bagdad. *Ibid.* 17. *a*.

ABDALLA, pere de Mahomet. Circonstances de la conception de cet enfant extraordinaire. Portrait d'Abdalla. *Sup.* I. 17. *a*.

ABDALLA SABA, (*Hist. des Sectes relig.*) né dans le judaïsme, devient musulman, & donne naissance à la secte des gholaïtes. *Suppl.* I. 17. *a*. Doctrine extravagante de ces sectaires. Culte qu'ils rendoient à Ali. *Ibid.* *b*.

ABDALLA *surnommé* AL-SHAFEI, (*Hist. des sectes rel.*) chef de la troisieme secte orthodoxe des sonnites. Précis de sa vie. Son caractere. *Suppl.* I. 17. *b*.

ABDALLA ALMAMON, (*Hist. des Calif.*) vingt-septieme calife de Bagdad. Précis de son régne. *Suppl.* I. 18. *a*. Portrait de ce prince. *Ibid.* *b*.

ABDALLA, fils de Zobéir & d'Asma. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 18. *a*.

ABDALMALEC, calife. *Suppl.* II. 128. *b*.

ABDAS, évèque de Suze: temple des adorateurs du feu qu'il détruisit. La conduite qu'il tint dans cette circonstance, justifiée très-inconsidérément par Théodoret. XII. 346. *a*. XVII. 698. *a*, *b*.

ABDELARI, *lisez* ABDELAVI, (*Botan.*) nom égyptien d'une espece de melon. Description de cette plante & de son fruit. *Suppl.* I. 19. *b*.

ABDEMELECH, (*Hist. sainte.*) serviteur de Sédécias, qui délivra Jérémie de sa prison. *Suppl.* I. 19. *b*.

ABDENAGO *ou* AZARIAS, (*Hist. sainte.*) l'un des trois jeunes hébreux que Nabuchodonosor fit jetter dans une fournaise ardente. *Suppl.* I. 19. *b*.

ABDERAME I, (*Hist. des Califes*) surnommé *Abdel* ou *le Juste*. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 19. *b*.

Abderame, conquêtes de ce prince arabe. IX. 866. *a*. Il forme en Espagne un état indépendant. *Suppl.* II. 130. *a*.

ABDERAME *ou* ABDALRAHMAN, (*Hist. des Saras.*) général de Hescham, calife des Sarrasins au huitieme siecle. Ses exploits. Sa mort. *Suppl.* I. 19. *b*.

ABDERAME, (*Hist. mod.*) souverain de Safie, dans le royaume de Maroc, &c. *Suppl.* I. 20. *a*.

ABDERE, (*Mythol.*) favori d'Hercule. Ville du même nom, bâtie près de son tombeau: elle fut la patrie de Démocrite. *Suppl.* I. 20. *a*.

ABDERE, ABDERITES, ABDERITAINS, (*Hist. anc.*) ville & peuple de Thrace. Ce peuple passoit pour grossier & stupide. Maladie singuliere dont les Abderitains étoient attaqués dans un certain tems de l'année. Ils appellerent Hyppocrate pour guérir Démocrite de la prétendue folie qu'ils lui attribuoient. *Suppl.* I. 20. *a*.

ABDERITAINS, leur guerre avec les Thasiens. XVI. 222. *b*.

ABDEST, (*Hist. des cérémon.*) purification légale en usage chez les Turcs & chez les Persans. I. 16. *b*.

ABDIAS *de Babylone*, (*Hist. eccl.*) auteur d'une *Histoire du combat des Apôtres*. Contradictions qui démontrent l'imposture de cet auteur. Éditions de son ouvrage. *Suppl.* I. 20. *b*.

ABDIAS, (*Hist. sainte.*) le quatrieme des douze petits prophetes. Autres personnages de ce nom dont il est parlé dans l'écriture. *Suppl.* I. 20. *b*.

ABDICATION, 1°. acte par lequel un magistrat, ou une personne en charge y renonce. Différence entre l'abdication & la résignation. 2°. Acte par lequel un pere désavoue son fils. 3°. Acte par lequel un homme libre renonçoit à sa liberté. 4°. Abdication au palais. I. 16. *b*.

ABDIQUER, *se démettre*, (*Synon.*) différence entre ces mots. IV. 809. *b*.

ABDISSI, ABDISU *ou* ABDIESU, (*Hist. eccl.*) patriarche de Muzal en Syrie. Sa soumission au concile de Trente. *Suppl.* I. 20. *b*.

ABDOLONYME, (*Hist. de Sidon.*) phénicien qui, de l'état obscur de laboureur, devint roi de Sidon, & reçut la couronne des mains d'Alexandre-le-Grand. *Suppl.* I. 20. *b*.

ABDOLONYME, roi de Sidon. XIII. 500. *a*. XV. 171. *a*.

ABDOMEN, (*Anatom.*) le bas-ventre. Étymologie du mot. Description de l'abdomen. Parties qu'il renferme. I. 17. *a*.

Abdomen, sa description. VIII. [illegible]

b. Limites du thorax & de l'abdomen. *Ibid.* *a*. Glandes de l'abdomen, qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques. IX. 775. *b*. Muscles de l'abdomen: muscle transverse. XVI. 564. *a*. L'oblique ascendant & l'oblique descendant. XI. 307. *b*. *Suppl.* IV. 76. *a*, *b*. Muscle pyramidal. XIII. 594. *a*. Arcade des muscles de l'abdomen. *Suppl.* I. 532. *b*. Muscle droit. V. 115. *a*. *Suppl.* II. 741. *b*. Tendons appellés *énervations*, qui se remarquent dans les différentes parties des muscles droits. V. 651. *a*. Pression des muscles de l'abdomen sur l'estomac. *Suppl.* II. 876. *b*. Maladies de l'abdomen. Fistule. VI. 825. *b*. Enflure. XVI. 777. *a*, *b*. Epanchement du sang dans l'abdomen. VIII. 119. *a*. Des plaies de l'abdomen. XII. 684. *a*, *b*. Instrument pour dilater les plaies du bas-ventre, afin de réduire les parties qui en sont sorties. II. 265. *b*. De la réunion des plaies du bas-ventre. VII. 521. *b*. Des fomentations appliquées sur le bas-ventre. VII. 48. *a*. Incision de l'abdomen appellée *gastrotomie*. 522. *b*. Influence réciproque contre les visceres abdominaux & le cerveau. IX. 921. *b*. Usage de la chaise chirurgicale pour les opérations de l'abdomen. *Suppl.* II. 308. *b*.

ABDOMINALE, *artere*, (*Anat.*) branche de la crurale. *Suppl.* II. 657. *a*.

ABDON, (*Hist. sainte.*) différens personnages de ce nom dont il est parlé dans l'Écriture. *Suppl.* I. 21. *a*.

ABDON, (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu d'Aser, assignée aux lévites. Incertitudes sur cette ville. *Suppl.* I. 21. *a*.

ABDUCTEUR, (*Anat.*) muscles abducteurs. I. 17. *b*.

ABDUCTION, (*Logiq.*) espece d'argumentation. I. 17. *b*.

ABDYRMACHIDES, (*Hist. anc.*) peuple de l'ancienne Lybie. Observations sur leur caractere & leurs mœurs. *Suppl.* I. 20. *a*.

ABÉCÉDAIRE, (*Botan.*) nom que Rumphe a donné à une plante de l'isle Ternate. Nom qu'on lui donne en Asie. Sa description. Ses qualités. *Suppl.* I. 20. *b*. Ses usages. Famille & genre auxquels elle appartient. *Ibid.* 22. *a*.

ABÉCÉDAIRE, *voyez* SYLLABAIRE.

ABÉE, (*Géogr.*) villes grecques de ce nom. *Suppl.* I. 22. *a*.

ABEILLE, (*Hist. nat.*) trois sortes d'abeilles: l'abeille commune, les faux-bourdons ou mâles, & les femelles ou reines. Des reines abeilles: caracteres qui les distinguent. Leur emploi dans les ruches. Abeilles mâles, leur durée, leur forme. I. 18. *a*. Leur emploi. Abeilles ouvrieres ou communes: leur description. Manœuvre qu'elles exécutent avec leurs jambes. *Ibid.* *b*. Usages de leur trompe, de leurs estomacs & de leur aiguillon. Les piquures des abeilles leur sont souvent mortelles. *Ibid.* 19. *a*. Effets de ces piquures. Leur remede. Histoire des abeilles. Expérience par laquelle on parvient à trouver la mere abeille. Expérience de l'accouplement des abeilles. *Ibid.* *b*. Tems de la fécondité de la mere. Sa ponte prodigieuse d'environ douze mille œufs. Instinct des abeilles ouvrieres, pour préparer les alvéoles à ces nouveaux œufs. *Ibid.* 20. Ponte & description de ces œufs. Soin des abeilles pour leurs vers. *Ibid.* *b*. Métamorphose de ces vers. Nourriture des abeilles. Espece de dévoiement auquel elles sont sujettes. *Ibid.* 21. *a*. Comment on les guérit. Caracteres qui distinguent les jeunes abeilles & les vieilles. Durée de leur vie. Détails sur les faits les plus remarquables dans l'espece de société qu'elles composent. Elles ne peuvent travailler sans la présence de la mere abeille, qui doit être unique dans la ruche. Durée de leurs travaux. Comment elles font la cire. *Ibid.* *b*. Leur état en hiver. Mort des faux-bourdons. Sort des animaux qui entrent dans la ruche. Espece d'abeilles différentes de celles qui produisent le miel & la cire. Abeilles connues sous le nom de *bourdons*, voyez ce mot. Description & histoire naturelle des abeilles perce-bois. *Ibid.* 22. *a*. Des abeilles maçonnes, & de quelques autres especes d'abeilles qui font des nids sous terre. *Ibid.* *b*.

Abeille. Chaleur remarquable des abeilles. III. 38. *a*. Observation microscopique de l'aiguillon d'une abeille. XI. 722. *b*. Du sexe des abeilles ouvrieres. I. 124. *a*. Des ruches, XIV. 427. *a*, *b*. Premiers travaux des abeilles dès qu'elles se trouvent bien dans une ruche. V. 995. *b*. Travail de la cire. III. 471. *a*, *b*. Comment elles construisent leurs alvéoles. I. 306, 307. Détails sur la maniere dont elles travaillent le miel: double estomac des abeilles ouvrieres. X. 496. *a*. Ressource qu'elles tirent des bruyeres. *Suppl.* II. 75. *b*. Récolte abondante que leur fournissent les saules au commencement du printems. *Suppl.* IV. 750. *a*. De la sortie des essaims & de ce qu'il faut observer pour les faire entrer dans une ruche. V. 994. *a*; *b*, &c. Une mere abeille est en état de conduire un essaim, quatre ou cinq jours après qu'elle est métamorphosée en mouche: lorsqu'elle sort de la ruche, elle est déja prête à pondre: ce qui arrive lorsqu'il y a deux ou plusieurs femelles dans un essaim. V. 995. *a*. Diverses observations sur les abeilles du mont Hymette dans l'Attique. VIII. 394. *b*. Sur celles de Narbonne & Roussillon. X. 770. *b*. — 774. *a*. Abeilles d'Amérique. 774. *a*, *b*. Abeille tapissiere. XV. 899. *b*. Fausses teignes qui attaquent les abeilles. XVI. 7. *a*. Réflexions d'un

XVII. 740. *a*, *b*. — *Voyez* les planches sur les abeilles, dans le vol. I. article *Economie rustique*.

ABEILLE, (*Astron.*) constellation méridionale. *Suppl.* III. 965. *b*.

ABEILLE, (*Blason*) est l'hiéroglyphe du travail & de l'obéissance. Sa situation dans les armoiries. *Ibid.*

ABEILLE, (*M.*) son projet pour la construction du canal de Bourgogne. *Suppl.* II. 169. *b*.

ABEILLE, figure symbolique. XV. 733. *a*.

ABEILLE, (*Gaspard*) observations sur la vie & les ouvrages de ce Poëte. XIV. 288. *b*.

ABEILLES, (*Myth.*) passerent pour nourrices de Jupiter. I. *a*. 23.

ABEL, (*Hist. sainte.*) second fils d'Adam. *Suppl.* I. 22. *a*. Poëme de M. Gesner, intitulé: *La Mort d'Abel*.

ABEL. Du sacrifice d'Abel. Beau morceau du Poëme de la mort d'Abel. XIV. 478. *b*. — 486. *b*.

ABEL, (*Hist. de Danemarck.*) roi de Danemarck. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 22. *b*. Férocité de son caractere. — *Ibid.* 23. *b*. Voyez *Suppl.* II. 8. *b*. 9. *a*.

ABÉLARD, (*Pierre*) Histoire de cet homme célebre par sa science, par ses amours & ses malheurs. XI. 773. *a*. 887. *a*, *b*. XIV. 771. *a*, *b*. 772. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 7. *a*.

ABÉLIENS, ABÉLONIENS & ABÉLONITES, (*Hist. ecclés.*) sorte d'hérétiques en Afrique, dont la pratique distinctive étoit de se marier, & de faire profession de se passer de leurs femmes. Principe sur lequel ils fondoient cette pratique. I. 23. *a*. Histoire de cette secte. Pourquoi ceux qui l'embrasserent furent appellés *Abéliens*. *Ibid.* *b*.

ABELLA, (*Géogr.*) ville de la Campanie. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* I. 23. *b*.

ABELLI, (*Louis*) XVII. 225. *a*.

ABELMAACHA, *ou* ABELE, (*Géogr.*) ville de la tribu de Nephtali. Evénement qui la rendit illustre. *Suppl.* I. 23. *b*.

ABELMOSC, (*Botan.*) plante qu'il ne faut pas confondre avec l'ambrette, comme quelques-uns l'ont fait. Observations sur les noms que les naturalistes lui ont donnés. *Suppl.* I. 23. *b*. Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 24. *a*.

ABEN-EZRA, histoire & doctrine de ce rabin. IX. 42. *b*. XVI. 388. *a*.

ABER, (*Géogr.*) lac d'Ecosse. *Suppl.* I. 24. *a*.

ABER, (*Conchyliol.*) nom que les Negres du Sénégal donnent à un petit coquillage. *Suppl.* I. 24. *a*. Sa description. *b*.

ABERBROTHOCK, (*Géogr.*) village d'Ecosse. Qualités & propriétés des eaux minérales qu'on trouve dans ce lieu. *Suppl.* I. 24. *b*.

ABERDEEN *ou* ABERDON, (*Géogr.*) ville de l'Ecosse septentrionale. Sa description. *Ibid.*

ABERGEMENT, (*Géogr.*) divers lieux de ce nom en Bourgogne & en Franche-Comté. *Suppl.* I. 25. *a*.

ABERRATION, (*Astron.*) mouvement apparent dans les étoiles fixes. Histoire de la découverte de cette aberration. Comment M. Bradley en explique la théorie. I. 24. *a*. Comparaison de M. de Maupertuis pour la faire concevoir. *Ibid.* *b*. Démonstration simple de cette aberration. Ouvrages à consulter sur la théorie & les calculs de l'aberration. *Ibid.* 25. *a*.

ABERRATION, histoire de la découverte de l'aberration des étoiles. *Suppl.* II. 893. *a*, *b*. Par la théorie de l'aberration & le systême de l'émission de la lumiere du corps du soleil, on sait que la terre parcourt en $8' \frac{1}{4}$ un arc de 20''. de son orbite. V. 567. *b*. Tables d'aberration pour les étoiles fixes & les planetes. *Suppl.* IV. 901. *b*. — 907. *a*.

ABERRATION, (*Astron.*) histoire de la découverte qu'a faite Bradley de l'aberration des étoiles fixes. Variations annuelles observées par quelques astronomes dans certaines étoiles, avant cette démonstration. Ces variations attribuées par erreur à la parallaxe du grand orbe. *Suppl.* I. 25. *a*. Recherche de Bradley pour en trouver la véritable cause. *Ibid.* *b*. Ingénieuse explication qu'il en a donnée. Ellipse que chaque étoile décrit par l'effet de cette aberration. 26. *a*. Doctrine de l'auteur sur ce mouvement apparent. Méthode pour trouver l'aberration en latitude, & en déclinaison & en ascension droite. Table des aberrations dans la connoissance des tems de 1774. Abrégé de cette table pour les dix principales étoiles, vers 1750. *Ibid.* *b*. De l'aberration qui a lieu dans les planetes. Maniere de la calculer. *Suppl.* I. 27. *a*.

ABERRATION, (*Optiq.*) dispersion des rayons qui, par l'imperfection des lunettes, produit la confusion des images. Deux causes de l'aberration; savoir, la sphéricité des verres ou des miroirs, & la diverse réfrangibilité des rayons. *Suppl.* I. 27. *a*. Lunettes achromatiques inventées par Euler, pour diminuer ces deux especes d'aberration. *Ibid.* *b*.

ABEX, (*Géogr.*) contrée maritime d'Afrique. Qualité du pays. Observations sur les habitans. *Suppl.* I. 27. *b*.

ABIA *ou* ABIAS, (*Hist. sainte.*) divers personnages de ce nom, dont il est parlé dans l'ancien testament. *Suppl.* I. 27. *b*.

ABIA, (*Hist. anc.*) roi des Parthes. *Ibid.*

ABIATHAR, (*Hist. sainte*) fils d'Abimelech; fut le dixieme grand-prêtre des Juifs, &c. — Autre personnage de ce nom. *Suppl.* I. 27. *b*. *Voyez* ACHIMELEC.

ABJECTION, *voyez* BASSESSE.

ABIENS, (*Hist. anc.*) peuples Scythes ou Thraces qui faisoient profession d'un genre de vie austere. Haute estime que les Grecs avoient pour eux. I. 25. *b*.

ABIGAIL, (*Hist. sainte*) femme de Nabal, & ensuite de David, &c. *Suppl.* I. 28. *a*. *Voyez* NABAL.

ABIME, (*Blason*) pieces en abime.

ABIMELECH, (*Hist. sacr.*) nom commun à tous les rois de Gérare, ville d'Arabie Pétrée. Passion violente que l'un de ces rois conçut pour Sara, femme d'Abraham. Réflexion sur la beauté que cette femme du patriarche conserva dans un âge très-avancé. *Suppl.* I. 28. *a*.

ABIMELECH, fils du précédent, conçut aussi de l'amour pour Rébecca, femme d'Isaac. *Ibid.*

ABIMELECH, fils de Gédéon. Principaux évènemens de sa vie. *Ibid.* *b*.

ABISME, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Ses significations. I. 25. *b*.

ABISME, différence entre gouffre, précipice & abisme. XIII. 270. *b*. Des vents qui sortent des abismes. XVII. 19. *b*.

ABISME, (*Critiq. sacr.*) l'enfer & les lieux les plus profonds de la mer & du chaos, qui étoit couvert de ténebres au commencement du monde, & sur lequel l'esprit de Dieu étoit porté. Sentiment des anciens Hébreux, & de la plupart des Orientaux sur le grand abisme. I. 25. *b*. Conjectures de M. Woodward sur la forme du grand abisme, renfermé, selon lui, dans les entrailles de la terre. I. 26. *a*. Description d'une fontaine sans fond, de Sablé en Anjou, que l'on peut mettre par cette raison au rang des abismes. *Ibid.* *b*.

ABISME, (*Blas.*) centre ou milieu de l'écu. I. 26. *b*.

ABISME, (*Art mécan.*) vaisseau de bois à l'usage des chandeliers. Sa description & son usage. I. 26. *b*.

ABISSINIE *ou* ETHIOPIE, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Ses bornes & son étendue: ses principales provinces. Qualités & productions du pays. Observations sur les habitans du royaume d'Abissinie. *Suppl.* I. 28. *b*. Religion & mœurs des Abissins. Commerce de ses peuples avec les Hollandois. — *Suppl.* I. 29. *a*. *Voyez* ABISSINS.

ABISSINIE. De la pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a*.

ABIU, (*Hist. sacr.*) fils d'Aaron & d'Elizabeth. *Suppl.* I. 29. *a*.

ABJURATION, (*Jurisp. Théolog.*) signification de ce mot chez les anciens Romains. Par le serment d'abjuration en Angleterre, on s'oblige de ne reconnoître aucune autorité royale dans la personne du prétendant. Le mot d'*abjuration* est aussi usité dans les anciennes coutumes d'Angleterre, pour le serment fait par une personne coupable de félonie, qui se retirant dans un lieu d'asyle, s'obligeoit par serment d'abandonner le royaume. I. 27. *a*.

ABJURER, RENONCER *ou* RENIER, différences entre ces mots. XIV. 112. *b*. Cérémonie à laquelle étoit obligé en Angleterre celui qui abjuroit une hérésie pour entrer dans l'église catholique. VI. 371. *b*. Imposition des mains qui se pratiquoit à l'égard de ceux qui abjuroient leurs erreurs dans l'église. VIII. 599. *b*.

ABLAB, (*Botan.*) nom corrompu d'un genre de plante. *Suppl.* I. 29. *a*. *Voyez* LABLAB.

ABLATIF, (*Gramm.*) étymologie du mot. Les Grecs n'ont point de terminaison particuliere pour marquer l'ablatif. Il n'y a point d'ablatif en françois, ni dans les autres langues vulgaires. Les grammairiens les plus habiles soutiennent que l'ablatif est le cas de quelqu'une des prépositions qui se construisent avec l'ablatif; ensorte qu'il n'y a jamais d'ablatif qui ne suppose quelqu'une de ces prépositions exprimée ou sousentendue. I. 25. *b*.

ABLATIF. Origine de ce mot. VII. 648. *a*. Origine de l'ablatif chez les Latins. IV. 638. *b*. Usage de ce cas. II. 734. *b*. Examen de cette question, si le datif grec doit être appellé quelquefois ablatif, comme le prétendent les auteurs de la grammaire de P. R. IV. 637. *a*, *b*. &c. Le génitif grec ne sauroit être considéré comme un ablatif. IV. 640. *a*. Quelques auteurs latins mettoient constamment les noms de ville à l'ablatif, & les regardoient comme indéclinables. XI. 458. *a*.

ABLATIF ABSOLU, (*Gramm.*) l'auteur prouve qu'il n'y a point d'ablatif qui ne suppose une préposition exprimée ou sousentendue, & que si dans la construction élégante on supprime souvent la préposition, c'est lorsque les autres mots de la phrase font entendre aisément quelle est la préposition sousentendue. Les meilleurs auteurs latins, tant poëtes qu'orateurs, ont souvent exprimé les prépositions que les maîtres vulgaires ne veulent pas qu'on exprime. Exemples. I. 28. *b*. En françois nous n'avons point d'ablatif absolu; mais nous avons des façons de parler absolues, comme: [illegible] &c. I. 29. *a*.

Ablatif absolu. Réflexions sur ces ablatifs. VII. 647. *b.* &c. Les mêmes réflexions rétractées par l'auteur. XVII. 47. *a.*

ABLAY, (*Géogr.*) contrée de la grande Tartarie. *Suppl.* I. 29. *a.*

ABLE, (*Ichthy.*) description de ce poisson de riviere. On en tire la matiere appellée *essence d'orient*, qui sert à colorer les fausses perles. Description de la maniere de la faire. Les particules de matiere qui viennent des écailles sont sensibles dans cette liqueur, au moyen du microscope ou même de la loupe. Apparences qu'elles offrent. Autres parties du poisson où se trouve cette matiere brillante. Conjecture sur la maniere dont se forment les écailles de l'able. I. 29. *b.*

Able, pêche de ce poisson avec les seinnettes. XIV. 902. *b.*

ABLUTION, (*Hist. des cérém.*) ablutions usitées chez les Romains. Celles que les prêtres juifs observoient. Ablutions dans l'église Romaine. I. 30. *a.*

Ablution, aspersions & ablutions des prêtres payens. I. 758. *a.* Ablutions établies chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b.*

Ablution, (*Science hermétiq. Philosophie spagyriq.*) abstersion, lavement de la noirceur, tache, souillure de la matiere par la continuation du second degré du feu d'Egypte, &c. *Suppl.* I. 29. *a.*

Ablution, (*Relig. Mahom.*) les mahométans la regardent comme une condition essentiellement requise à la priere. Trois sortes d'ablutions chez les musulmans. I. 30. *a.*

Ablution, Lotion, (*Pharmac.*) opérations pharmaceutiques appellées de ces noms. I. 30. *b.*

ABNER, (*Hist. sacr.*) fils de Ner, général des armées de Saül. Sa conduite après la mort de ce roi. Mort d'Abner. *Suppl.* I. 29. *b.* *Voyez* Isboseth.

ABO, (*Géogr.*) observations sur cette ville de Suede. *Ibid.*

ABOCHARANA, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuse où l'on garde le trésor du sultan. Sa situation. *Suppl.* I. 29. *b.*

ABOLA, (*Botan.*) genre de plante du Canada. Sa description, remarque sur sa classification. *Suppl.* I. 29. *b.*

ABOLITION, (*Jurisp.*) étymologie du mot. Différence entre abolition & grace. Lettres d'abolition. I. 31. *a.*

Abolition, (*Jurisp. crimin.*) différence entre grace, pardon, rémission & abolition. Comment les lettres d'abolition doivent être présentées. Crimes qu'elles ne sauroient dérober au châtiment. Réflexion sur ces lettres. *Suppl.* I. 30. *a.* Singuliere prétention de la cour de Rome de pouvoir donner des lettres d'abolition dans tout le monde chrétien. *Ibid. b.*

Abolition, lettres d'abolition. VII. 803. *a.* IX. 414. *a*, *b.* 423. *b.*

ABOMASUS, Abomasum, Abomasium, (*Anat. comp.*) un des estomacs des animaux ruminans. I. 31. *a.*

ABOMINABLE, Détestable, Exécrable, (*Synonym.*) différences entre ces mots, I. 31. *b.*

ABOMINATION, (*Critiq. sacr.*) significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. I. 31. *b.*

ABONDAMMENT, Copieusement, Beaucoup, Bien, (*Synon.*) différence entre ces mots. IV. 177. *a.*

ABONDANCE, (*Myth.*) divinité des payens. Comment on la représente. Etymologie du mot *abondance*. *Ibid. b.*

Abondance, (*Myth.*) dieu de l'abondance. XIII. 159. *a.* Corne d'abondance. IV. 249. *b.* XV. 728. *b.* Symboles de l'abondance. *Ibid. b.* 729. *a.* 731. *a.*

Abondance, (*Polit. économ.*) étymologie de ce mot. Une paix durable dans un état policé pourroit être regardée comme la cause premiere de l'abondance; mais ce n'est qu'autant qu'elle met les hommes en état de s'occuper sans relâche des travaux de la terre. Les deux sources uniques de l'abondance roulent sur deux points fondamentaux; l'agriculture & la nourriture des bestiaux. De-là découlent les jouissances des citoyens consommateurs. Alors l'esprit humain, tranquille sur les moyens de se procurer le nécessaire comme le superflu, cherche à multiplier ses jouissances par l'invention des arts, l'étude & la culture des hautes sciences. C'est alors que le luxe de consommation devient véritablement utile. *Suppl.* I. 30. *b.*

On distingue trois sortes de peuples : les chasseurs, les pasteurs, les agricoles. Les premiers ne peuvent jamais être dans l'abondance; & comme les progressions de la population suivent nécessairement les moyens de subsister, la population y est nécessairement restreinte au plus petit nombre possible. Les peuples pasteurs ont besoin d'un grand pays pour subsister en certain nombre; mais les chasseurs sont encore en plus petit nombre, & forment pour vivre une plus petite nation.... Proportion dans laquelle le nombre des hommes se trouve dans les nations qui ne cultivent pas les terres... *Suppl.* I. 31. *a.* Vices dans les gouvernemens qui éloignent & rétrecissent cette abondance qui seule rend les états florissans, chez les nations agricoles... Dangereux effets de l'exportation des denrées, lorsqu'elle n'est pas restreinte au superflu... L'homme ne peut se procurer l'abondance qu'avec des peines & des soins infinis; *Suppl.* I. 31. *b.* mais comme il peut, par son industrie, trouver des moyens sûrs & peu dispendieux de tenir le superflu qu'il [illegible] ces précautions générales par la voie de la persuasion, que doit particuliérement s'appliquer une administration éclairée. *Ibid.* 32. *a.*

Abondance, (*Écon. polit. & rustiq.*) fontaines auxquelles on attribue la propriété de prédire l'abondance ou la stérilité. VII. 98. *a.* Moyens d'entretenir l'abondance. IV. 556. *a*, *b.* Abondance avec cherté est opulence. VII. 830. Mauvaise administration, lorsque l'abondance devient un fléau aussi redoutable que la disette. VIII. 278. *b.*

Abondance, (*Belles-lettres.*) il y a dans le style une abondance qui en fait la richesse & la beauté. Il y a aussi une abondance vaine qui ne fait que déguiser la stérilité de l'esprit par l'ostentation des paroles : l'art de peindre en poésie est l'art de toucher avec esprit, & l'abondance consiste alors à faire beaucoup avec peu. *Suppl.* I. 32. *a.* Un nouveau charme de l'abondance, c'est l'air de négligence & de simplicité dans celui qui prodigue les richesses de style avec celles du génie. La passion donne lieu à l'abondance du style, dans les momens où l'ame se soulage par des plaintes; mais lorsque le cœur est saisi de douleur, enflé d'orgueil ou de colere, la précision & l'énergie en sont l'expression naturelle.

Quand le caractere de celui qui parle est austere, l'expression doit être pleine, forte & précise. Par-tout où la philosophie est susceptible d'éloquence, elle permet au style une abondance ménagée. Le genre oratoire est celui où les richesses du style peuvent se répandre le plus abondamment; & c'est-là sur-tout que l'on voit des exemples d'une abondance vicieuse. *Ibid. b.*

Il est certain que les grandes vérités morales & religieuses dont la chaire doit retentir, exigent quelquefois des développemens; & c'est-là que le style doit employer son abondance, mais avec l'économie que le goût & la raison prescrivent. Exemple tiré de Massillon. L'abondance du sentiment n'est pas fatigante comme celle de l'esprit; aussi n'y a-t-il que les sujets pathétiques sur lesquels il soit possible de parler d'abondance. *Suppl.* I. 33. *a.* Lorsque la force de l'éloquence doit résulter de l'ordre & de l'enthousiasme des idées, c'est une imprudence de se livrer à l'inspiration du moment, à moins que l'orateur n'ait la sagesse de ne point s'écarter de la méthode pressante du raisonnement. — Il faut avouer cependant qu'il n'y a que cette façon de produire les grands effets de l'éloquence, & de saisir tous les avantages du lieu, du moment, de son émotion propre & de celle de ses auditeurs. Le vice du style opposé à l'abondance est la sécheresse & la stérilité. *Ibid. b.*

Abondance, dans le style des avocats. *Suppl.* I. 817. *a*, *b.*

ABONDANT, (*Arithm.*) nombre abondant. Il est opposé au nombre défectif. I. 32. *a.*

ABONNÉ, (*Jurisp.*) dixme abonnée. IV. 1094. *a.* Fief abonné. VI. 698. *a.* 712. *a.* Serf abonné. XV. 83. *a.* Taille abonnée. 843. *b.*

ABONNEMENT, (*Jurisp.*) pour les dixmes. IV. 1094. *a.* Abonnement de fief. VII. 280. *b.*

ABORDAGE, (*Marine*) significations de ce mot. *Suppl.* I. 33. *b.* Il s'emploie particuliérement pour exprimer l'action d'un vaisseau qui joint un vaisseau ennemi à dessein de l'accrocher & de s'en emparer, en faisant passer son équipage à bord de cet ennemi. Maniere d'exécuter cette manœuvre. L'abordage est avantageux pour le vaisseau qui ne peut résister à l'artillerie de son ennemi : l'adresse & le courage peuvent alors suppléer à la force. Comment on peut d'avance dresser l'équipage à cette action hardie. Quel est, des deux vaisseaux, celui qui a le plus d'avantage dans cette opération militaire. *Ibid.* 34. *a.* Armes employées des deux parts. Du combat qui suit ordinairement l'abordage. Réflexion sur le choix des armes les plus convenables. Rareté de l'abordage causée par la forme actuelle des vaisseaux, & la perfection de la manœuvre. *Ibid. b.*

ABORDER, (*Marine.*) verbe employé quelquefois dans un sens neutre, quelquefois dans un sens actif. *Suppl.* I. 34. *b.* Danger que courent deux vaisseaux qui s'abordent involontairement. Le calme peut être compté parmi les causes qui font aborder les vaisseaux. *Voyez* Calme. Précautions à prendre lorsque cet accident est sur le point d'arriver. Différentes manieres dont les vaisseaux peuvent s'aborder. *Ibid.* 35. *a.*

Aborder, maniere de jetter les grappins à un vaisseau qu'on veut aborder. *Suppl.* I. 125. *a*, *b.*

Aborder, *avoir accès*, *approcher*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 69. *a.*

ABORIGENES, (*Géogr.*) ce nom donné quelquefois aux habitans primitifs d'un pays, a été le nom propre d'un certain peuple du Latium. Pourquoi ce peuple fut appellé *Aborigene*. Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot, & sur l'origine de la nation. I. 32. *b.*

ABOULFARAH, poëte persan. XIV. 888. *b.*

ABOUMANIFA, (*Hist. des sectes, relig.*) fondateur d'une des principales sectes des Sonnites. Caractere de sa secte. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 35. *b.*

ABOUTIGE, (*Géogr.*) petite ville d'Égypte, autrefois [illegible]

ABOYEUR, (*Ornithol.*) différens noms de cet oiseau. Auteurs qui en ont parlé. Sa description. *Suppl.* I. 36. *a.* Qualité de sa chair. Origine de son nom. *Ibid. b.*

ABRACADABRA, (*Magie.*) vertu supposée de cette parole magique. Maniere dont ce mot mysterieux doit être écrit. I. 33. *b.* Disposition & usage des caracteres de ce mot, selon Serenus Samonicus, ancien médecin. I. 34. *a. Voyez* IX. 854. *a.*

ABRAHAM, (*Hist. sacr.*) fils de Tharé. Histoire abrégée de ce patriarche. *Suppl.* I. 36. *b.*

Abraham, recherches sur le tems de la naissance de ce patriarche. III. 397. *b.* Quelle a été sa langue. VIII. 84. *b*, 85. *a.* Quelle fut sa premiere religion. XIV. 453. *b.* — 459. *a.* Son frere. *Suppl.* I. 513. *a.* Sa femme. *Ibid.* IV. 737. *a*, *b.* Examen de l'expédient qu'il employa pour préserver sa vie, s'il étoit reconnu pour mari de Sara. XII. 344. *a.* Etat d'Agar dans la maison d'Abraham. III. 829. *b.* Alliance de Dieu avec Abraham. I. 285. *a.* Circoncision qui lui fut prescrite. III. 459. *a.* L'hospitalité pratiquée par ce patriarche. VIII. 314. *b.* Observation sur le lieu où Abraham reçut les anges. IX. 954. *b*, 955. *a*, *b.* De l'arbre sous lequel il les reçut. XVI. 150. *b.* Liturgie établie sous Abraham. IX. 596. *a.* Ce qu'on doit entendre par le sein d'Abraham, dont il est parlé dans l'évangile. XIV. 899. *b.*

ABRAHAM, (*Nicolas*) jésuite. XVI. 447. *b.*

ABRANTES, (*Géogr.*) ville de Portugal. Sa description. Sa population. *Suppl.* I. 36. *b.*

ABRAXAS, (*Hist. des hérésies.*) usage que les Basilidiens faisoient de ce mot. I. 34. *a.* Les anciens n'ont donné de ce mot aucune explication satisfaisante. Godfrid Wendelin a trouvé dans abraxas le mystere de la Trinité & de la Rédemption. Le pere Hardouin a suivi à-peu-près la même explication. Selon M. Basnage, ce mot tire son origine des Egyptiens, puisque l'on voit, dit-il, un grand nombre d'amulettes sur lesquels est un Harpocrate avec le mot *abraxas*. Il ajoute que ce mot barbare ne signifie rien, & qu'il ne sert à exprimer que des nombres. *Ibid. b.* Mais cette derniere assertion a été réfutée par M. de Beausobre, qui montre par l'étymologie grecque de ce mot, qu'il signifie à la lettre, *le beau, le magnifique sauveur, celui qui guérit les maux & qui en préserve*; & que le sauveur n'étoit autre que le soleil. I. 35. *a.*

ABRAXAS, (*Hist. nat.*) pierres de ce nom. VIII. 206. *b.*

ABRÉGÉ, (*Littér.*) selon quelques critiques, les abrégés sont un des premiers fruits de l'ignorance & de la fainéantise, où la barbarie a fait tomber les siecles qui ont suivi la décadence de l'empire. Six différentes sortes d'abrégés. I. 35. *a.* Les abrégés ont causé des pertes irréparables à la république des lettres. Utilités qu'ils ont procurées. Maniere dont ils doivent être composés pour être utiles. *Ibid. b.*

Abrégé, différence entre un abrégé & un extrait. VI. 334. *a.* Abrégés chronologiques. III. 400. *a.*

ABRÉGÉ *ou* ABRÉVIATION, (*Tachéograph. littér.*) lettres, notes, caracteres d'abréviation. I. 36 *a.*

ABRÉGÉ, (*partie de l'orgue.*) assemblage de plusieurs rouleaux par le moyen desquels on répand & l'on transmet l'action des touches dans une plus grande étendue. Description de cette partie de l'orgue. I. 36. *a. Voyez* aussi XI. 636. *a.*

ABRÉGEMENT, (*Jurisp.*) abrégement de fief; abréger un fief. VI. 698. *a*, *b.* — 704. *b.* VII. 280. *b.*

ABRÉVIATEUR, 1°. auteur d'un abrégé; 2°. officier de la chancellerie romaine. I. 37. *a.*

Abréviateur, on reproche aux abréviateurs d'avoir souvent donné lieu à la perte des originaux. V. 820. *b.*

ABRÉVIATION, (*Littér.*) les rabbins sont ceux qui emploient le plus d'abréviations. Ouvrage où se trouve la plus ample collection des abréviations romaines. I. 37. *a.*

Abréviation, explication de la plupart des abréviations numéraires qui se trouvent dans les auteurs, sur les monumens, inscriptions & médailles, & de plusieurs autres dont l'intelligence est également utile & nécessaire. *Suppl.* I. 36. *b.*

Abréviation, en quel tems les abréviations des Hébreux furent inventées. XV. 815. *b.* 1°. Des abréviations employées dans le droit. Explication de celles dont on se sert lorsqu'on cite, en matiere de droit, soit civil, soit canon. III. 485. *a.* Abréviations employées en citant le digeste. IV. 997. *b.* Observations sur l'*et cætera* usité dans le style judiciaire. VI. 39. *a*, *b.* Caracteres usités parmi les anciens avocats. II. 650. *a.* Les abréviations dans les actes publics, défendues par Justinien. XV. 816. *b.*

2°. Des abréviations en usage dans les inscriptions & les médailles. II. 650. *a.* Explication de quelques-unes employées sur les tombeaux. X. 697. *b.* 698. *a.* Abréviations usitées dans les inscriptions romaines, XV. 817. *a.* dans les tableaux appellés *ex voto*. XVII. 415. *b.* Lettres initiales ou sigles qu'on employoit dans quelques abréviations. XV. 183. *a.* Celles qu'on voit dans quelques inscriptions de médailles. VIII. 778. *b*, 779. *a.*

3°. Des abréviations en pharmacie & en médecine. II. 649. *b.* Ces abréviations employées du tems de Ménécrate. X. 288. *a.* Celles qui sont en usage [illegible] les poids & les mesures. XII. 854. *a.* Celles par lesquelles on désigne les différentes mesures usitées en médecine & en pharmacie. X. 423. *b.* Ce que signifie l'abréviation *ana* ou *aa.* I. 392. *a.* Des abréviations dont les médecins usent dans leurs formules. VII. 187. *a.* Celles des apothicaires. XII. 861. *b.*

4°. Les abréviations en usage dans les autres arts, expliquées aux articles de ces arts ou dans les volumes des planches.

5°. Ecritures par abréviations. II. 391. *b.* 647. *b.* XI. 248. *a*, *b.* Voyez les *articles* TACHÉOGRAPHIE, BRACHYGRAPHIE & CARACTERES. On trouve aussi à l'article particulier de chaque lettre de l'alphabet, ses significations & usages, considérée comme caractere d'abréviation.

ABRÉVIATIONS, en usage dans les bulles. *Suppl.* I. 41. *a.*

Abréviations, en musique. Les copistes, ni ceux qui gravent ou impriment de la musique, ne doivent jamais se servir d'abréviations dans les parties séparées; mais il en est autrement des partitions, sur-tout pour celles qui sortent de la main du compositeur. Abréviations les plus usitées. *Suppl.* I. 45. *b.*

ABRÉVIATIONS, (*Comm.*) explication des principales abréviations qu'emploient les négocians. I. 37. *b.* Abréviations particulieres aux négocians & banquiers hollandois. I. 38. *a.*

ABREUVER, (*Agricult.*) on ne sauroit rendre un plus grand service à l'agriculture, qu'en indiquant les moyens d'augmenter les produits des prés. Or, par l'irrigation faite avec prudence, on augmente avec le moins de frais possible la récolte des fourrages la plus abondante. Le premier objet est de se procurer des eaux à la portée du cultivateur. Détails sur les signes qui peuvent diriger dans la recherche des eaux souterreines. *Suppl.* I. 46. *a.* Maniere de ramasser les eaux. *Ibid. b.* Signes extérieurs des bonnes eaux. Quelles sont les mauvaises. *Ibid.* 47. *a.* Maniere de découvrir la viscosité de l'eau. *Ibid. b.* Moyens de rendre utiles certaines eaux vicieuses ou de médiocre qualité. Comment on purge & on garantit l'eau des parties anti-végétatives. Comment on l'empêche de contracter de mauvaises qualités. *Ibid.* 48. *a.* Filtration propre à corriger certaines eaux. De la pente convenable pour la conduite des eaux sur une prairie. *Ibid. b.* Détails sur les opérations nécessaires pour cette conduite. Prairies qui peuvent être arrosées en ménageant, dans les endroits commodes, des écluses. *Ibid.* 49. *a.* Machine simple par laquelle on peut amener l'eau sur la prairie. Comment on doit préparer la prairie à recevoir les eaux. *Ibid. b.* Moyen de détruire les taupes. Deux sortes de canaux d'irrigation; les uns appellés *maîtresses rigoles*, les autres *rigoles simples*. Direction sur la maniere de les établir. *Ibid.* 50. *a.* Utilité des étangs. *Ibid. b.* Maniere de les construire. Comment on fait servir l'eau même de l'étang, à l'ouvrir, & à le fermer lorsqu'il est plein. *Ibid.* 51. *a.* Comment on empêche que l'eau en entrant dans l'étang ne le creuse ou ne le dégrade. Construction des batardeaux & des écluses. Regles qu'il faut suivre dans l'arrosement. *Ibid. b.* Regles sur le tems d'arroser. Regles sur la maniere de pratiquer & d'employer les divers canaux destinés à porter & à répandre les eaux sur le terrein. *Ibid.* 52. *a.* Eaux grasses & accidentelles qui lavent les grands chemins ou les rues, ou qui découlent des fumiers. Regles sur leur usage. De la maniere de recueillir les eaux à tems & d'en faire usage. Irrigation d'un pré de terre forte, dont la pente est médiocre. Culture & engrais de cette sorte de terreln. Irrigation des prés de terre forte, dont la pente est rapide. *Ibid. b.* Culture d'une terre légere & sans pente. Irrigation des prés dont la terre est légere, & la pente douce ou rapide. Des terres marécageuses. Maniere d'arroser les chenevieres & les jardins. Vraie saison de chercher les sources. Autres directions sur les arrosemens, *Ibid.* 53. *a.* & la culture des prairies. *Ibid. b.* Voyez ARROSER.

ABREUVER *le bétail*, (*Écon. rustiq.*) importance de ce soin. *Suppl.* III. 805. *b.* — 809. *a.* Abreuver les chevaux. *Voyez* EAU, (*Manege.*) mauvaise qualité qu'acquierent les eaux dans lesquelles on a lavé le linge & les ordures des maisons. *Suppl.* III. 805. *a*, *b.* — 808. *b.*

ABREUVER *un vaisseau*, (*Marine.*) expression vicieuse & hors d'usage. *Suppl.* I. 53. *b.*

ABREUVOIR, (*Jardin.*) défaut des arbres qui a la même cause que la gelivure. I. 38. *a. Voyez ce mot.*

ABREUVOIR, (*Chasse.*) maniere de prendre les oiseaux à l'abreuvoir. I. 38. *a. Voyez* vol. III. des planches, article *Chasse*, planche II.

ABREUVOIRS, (*Maçonnerie*) I. 38. *b.*

ABREX, (*Inscript.*) mot qui se trouve dans une inscription trouvée à Langres en 1573, & qui a fait penser à M. Mahudel que Bellorix, dont il est parlé dans cette inscription, étoit un homme d'autorité chez les Langrois, & même qu'il avoit été un de leurs rois. I. 38. *b.*

ABREYER, (*Marine*) mettre à l'abri. L'usage de ce mot démontré par quelques exemples. *Suppl.* I. 53. *b.*

ABRI, (*Agricult.*) Utilité d'un abri dans les jardins. Comment on abrite un terrein contre les vents destructeurs. L'abri d'un mur, favorable aux poiriers de haute tige greffés sur coignassier. Lorsqu'il y a quelque fosse à l'abri dans les bois, on peut ordinairement compter d'y prendre des bécasses. *Suppl.* I. 53. *b.*

Abri. Des abris qui conviennent aux plantes, *Suppl.* II. 29. *a.* aux boutures. *Ibid.* 48. *a.* Des abris pour les contr'espaliers des poiriers, *Ibid.* IV. 459. *a.* pour les jeunes plantes. *Ibid.* 773. *a.* Du soin d'abriter les pêchers & autres arbres délicats. *Ibid.* 271. *a*, *b.* Voyez EXPOSITION.

ABRI, (*Marine.*) usage de ce mot. *Suppl.* I. 54. *a.*

ABRI, *à l'abri*, *à couvert*, (*Synon.*) différences entre ces mots. IV. 431. *a.*

ABRICOTIER, (*Botan.*) caracteres de cet arbre. I. 38. *b.*

Abricotier, caractere générique. *Suppl.* I. 57. *a.* Especes. Variétés. Directions sur leur culture. *Ibid. b.*

Abricotier, exposition qu'il demande. I. 757. *a.* Détails sur les abricotiers que l'on fait venir de noyau, sur leur greffe, & autres soins qu'ils exigent en pepiniere. XII. 321. *b.* Remarque sur leur greffe. *Suppl.* II. 294. *b.*

ABRICOTS, (*Botan.*) exposition la plus convenable aux abricotiers. Différentes especes d'abricotiers. Compote d'abricots verds. Compote d'abricots mûrs. I. 38. *b.* Abricots confits. Abricots en marmelade. Pâte d'abricots. Abricots à mi-sucre. Abricots à oreille. *Ibid.* 39. *a.*

Abricots, signe de leur maturité. X. 209. *b.* Maniere de les sécher. VII. 357. *b.*

Abricots, (*Écon. domest. cuisin.*) mauvaise qualité des abricots de Hollande. Maniere de faire sécher les abricots. Compote d'abricots verds. *Suppl.* I. 54. *a.* Compote d'abricots en maturité. Compote d'abricots grillés. Confiture d'abricots verds. Autre confiture d'abricots qui ne sont ni trop mûrs, ni trop verds. *Ibid.* 55. *a.* Autre confiture d'abricots verds. Marmelade d'abricots. *Ibid.* 56. *a.* Marmelade à la mode de France. Pâte d'abricots. Eau d'abricots. Abricots à l'eau-de-vie. *Ibid. b.* Crême, tourte, bignets d'abricots. *Ibid.* 57. *a.*

Abricots de Saint-Domingue, (*Botan.*) fruit d'un arbre qui ne ressemble à l'abricot que par le goût, &c. *Suppl.* I. 57. *a.*

ABROBANIA *ou* ABROGBANIA, (*Géogr.*) contrée de la Transylvanie. Sa situation & celle de sa capitale. *Suppl.* I. 58. *b.*

ABROBI, (*Géogr.*) gros village d'Afrique en Guinée. Sa situation & sa description. Productions du pays auquel il appartient. *Suppl.* I. 58. *b.*

ABROLHOS, *ou* BAXOS DE BABUCHA, (*Géogr.*) écueils dangereux dans l'Océan méridional. Signification de leur nom. *Suppl.* I. 59. *a.*

ABRUS, (*Botan.*) espece de feve rouge qui croît en Égypte & aux Indes. Deux sortes d'abrus. Leurs usages. I. 39. *b.*

Abrus, nom égyptien d'une plante, qui de l'Afrique a été transportée en Amérique & dans quelques endroits de l'Inde. Rumphe en a donné une bonne figure. Lieux & terreins où elle croît. Ses différens noms. Description, qualités, *Suppl.* I. 59. *a.* usages & culture de la premiere espece. *Ibid.* 60. *a.* Seconde espece, *Konni.* Ses différens noms. Lieux où elle croît. Sa description & ses usages. *Ibid. b.* Troisieme espece, *Anacock.* Ses différens noms. Description incomplette de cette plante. *Ibid.* 61. *a.*

ABRUZZE, (*Géogr.*) province du royaume de Naples. Ses bornes. Ses villes principales. Qualité & productions du pays. Son étendue. Observation sur le mont Majelle. *Suppl.* I. 61. *a.*

ABS, (*Gramm.*) particule prépositive en françois. XII. 101. *a.*

ABSALOM, (*Hist. sacr.*) troisieme fils de David. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 61. *a.*

Absalom, observations sur le poids de ses cheveux. XII. 854. *a*, *b.* XV. 167. *a.* Achitophel s'attache à son parti. *Suppl.* I. 145. *b.*

ABSALON, (*Hist. de Danem.*) ministre général, & prélat, qui descendoit d'une des plus illustres maisons du Danemarck. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 61. *b. Ibid.* II. 221. *b.*

ABSCISSE, (*Géom.*) abscisse dans la parabole, dans l'ellipse & dans l'hyperbole. I. 39. *b.*

Abscisse, axe des abscisses. I. 905. *a.* Méthode pour déterminer les points où la courbe coupe l'axe des abscisses. *Ibid.*

ABSENCE, (*Jurisp.*) l'absence est présumée en matiere de prescription. Celui qui est absent du royaume avec intention de n'y plus retourner, est réputé étranger; mais il n'est pas réputé mort. I. 40. *a.*

ABSENT, (*Jurisp.*) absent en matiere de prescription. Regle de droit établie lorsqu'il s'agit de faire le partage d'une succession où un absent a intérêt. Terme auquel un absent doit être réputé pour mort, selon la théorie de M. Nicolas Bernoulli. Observations de l'auteur sur cette théorie. I. 40. *a.* Remarques sur les tables de MM. Deparcieux & de Buffon, employées pour résoudre le problême dont il s'agit. Principes qui peuvent mettre le lecteur en état de se satisfaire sur la question présente, *des absens réputés pour morts. Ibid. b.*

ABSIMARE, (*Hist. des Emp.*) aussi nommé *Tibere III*, empereur. Précis de sa vie depuis qu'il fut monté sur le trône. *Suppl.* I. 62. *a.* Sa fin malheureuse. *Ibid. b.*

ABSINTHE, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Quatre sortes d'absinthe. Observations sur sa culture. Analyse chymique de la grande absinthe. Son usage en médecine. I. 41. *a.* Maniere de composer le vin d'absinthe qui peut se préparer en tout tems. *Ibid. b.*

Absinthe, espece de plante du genre des armoises, voyez ce mot. Teinture d'absinthe composée. XVI. 33. *a.* Usage médicinal de l'absinthe. I. 700. *b.*

ABSOLU, (*Gramm.*) signification de ce mot. *Suppl.* I. 62. *b.*

ABSOLU, (*Métaphys.*) est opposé à conditionnel. Ce mot n'est jamais dans ce sens, l'attribut d'une substance; mais l'épithete de ses attributs. Nécessité absolue & hypothétique. On demande s'il y a une éternité, une infinité, une perfection, une possibilité, une impossibilité absolues. *Suppl.* I. 62. *b. Voyez ces mots.*

ABSOLU, (*Logiq.*) est opposé à relatif. Ce qu'on entend par idée absolue. *Suppl.* I. 62. *b.* En parlé de relative. Termes absolus & termes relatifs. *Ibid.* 63. *a.*

ABSOLU, (*Algeb. Astron.*) nombre absolu. Equation absolue en astronomie, c'est la somme des équations optique & excentrique. I. 41. *b.*

ABSOLU, (*Algeb.*) nombre absolu ou homogene de comparaison. VIII. 282. *a.*

ABSOLU, (*Théolog.*) forme absolue dans les sacremens. VII. 177. *b.*

ABSOLU, (*Gramm.*) verbes absolus. Trois sortes de verbes absolus en françois, par rapport à la composition des prétérits. XII. 97. *a.* Sens absolu, en quoi il differe du sens relatif. XIV. 54. *b.* propositions absolues. 55. *a.* IV. 82. *b.* Termes absolus. XVI. 156. *b.* Impossible absolu. VIII. 600. *b.*

ABSOLUTION, PARDON, RÉMISSION, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 42. *a.*

ABSOLUTION, (*Jurisp.*) maniere de prononcer les jugemens chez les Romains. S'il y avoit autant de voix pour absoudre l'accusé, que pour le condamner, il étoit absous. Comment on prononçoit les jugemens chez les Athéniens. I. 42. *a.*

ABSOLUTION, (*Hist. anc.*) calculs qui portoient absolution. I. 4. *b.* II. 545. *b. Suppl.* II. 109. *a.*

ABSOLUTION, (*Droit canon.*) les catholiques romains regardent l'absolution comme partie du sacrement de pénitence. I. 42. *a.* La formule de l'absolution est absolue dans l'église romaine, déprecatoire dans l'église grecque, & déclaratoire chez les protestans. *Ibid. b.*

ABSOLUTION, sentence qui releve une personne de l'excommunication. Comment cette cérémonie se pratique en Ecosse. I. 42. *b.*

ABSOLUTION, (*Droit canon.*) deux sortes d'absolutions accordées à l'effet de relever quelqu'un de l'excommunication; l'une absolue, & l'autre sans réserve: celle-ci est de deux sortes, l'une appellée *ad effectum*, l'autre *ad cautelam.* Absolution *à sævis*, en terme de chancellerie romaine. Prieres appellées du nom d'*absolution.* I. 42. *b.*

ABSOLUTION, (*Théolog.*) chez les Grecs, la forme d'absolution est déprécative: en quel tems on joignit chez les Latins la forme indicative à la déprécative: autre tems où celle-ci fut abandonnée. IV. 866. *a.* De l'absolution de l'excommunication. VI. 227. *a*, *b.* Des cas réservés, ou dont les supérieurs ecclésiastiques se réservent l'absolution. II. 739. *a.*

ABSORBANT, (*Anatom.*) vaisseaux absorbans. I. 43. *a.*

ABSORBANS, (*Médec.*) remedes absorbans internes & externes. En quel cas les premiers sont principalement indiqués. Précautions qui doivent en précéder & en accompagner l'usage. I. 43. *a.*

Absorbans, absorbans recherchés par certains cachectiques. V. 737. *b.* Les corps terreux naturels, qui sont tirés du regne animal & de la craie, n'ont que la vertu absorbante; observation sur leur usage. XVI. 175. *b.* Qualité absorbante des astringens. *Suppl.* I. 661. *b.* Ceux qui font usage d'absorbans terreux sont souvent exposés aux concrétions pierreuses. 893. *a.*

ABSORBER, ENGLOUTIR, (*Synon.*), différence entre ces mots. I. 43. *a.*

ABSORPTION *ou* RÉSORPTION, (*Physiol.*) le corps a partout & sans exception des vaisseaux invisibles occupés à attirer l'humeur épanchée, & à la rendre au sang: si cette humeur lymphatique n'y rentroit pas, l'hydropisie seroit inévitable. Principales parties du corps où cette humeur est sur-tout sensible, & dont la résorption se fait toujours dans l'état de santé. *Suppl.* I. 63. *a.* Résorption de différentes humeurs dans la santé & dans la maladie. Toutes les membranes résorbent par leurs deux surfaces. Le poumon est sujet à une puissante résorption. La peau résorbe évidemment différentes matieres & vapeurs. La résorption a lieu dans tous les organes creux du corps humain. Toutes les humeurs un peu atténuées rentrent dans le sang par les vaisseaux de l'absorption. *Ibid. b.* L'âcreté seule, portée à un certain degré, paroît exclure la résorption. Routes que prennent les humeurs pour rentrer dans le sang. Propriété absorbante des vaisseaux lymphatiques. Examen de la question: si cette propriété n'appartient qu'à cette espece de vaisseaux. *Ibid.* 64. *a.* De la cause de la résorption. *Ibid. b. Voyez* RÉSORPTION.

ABSOUDRE, (*Jurisp.*) tout juge qui a pouvoir de condamner, a aussi pouvoir d'absoudre. III. 834. *b.*

ABSOUTE, (*Théolog.*) Quand & comment cette cérémonie se pratiquoit autrefois. En quoi elle consiste aujourd'hui. I. 43. *b.*

ABSTÊME, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Division entre les protestans sur la question, si les abstêmes peuvent communier sous la seule espece du pain. Monsieur de Meaux a tiré avantage de cette variation, pour justifier le retranchement de la coupe. Dans les premiers siecles de la république romaine, toutes les dames devoient être abstêmes. I. 43. *b.*

ABSTÊME, (*Diete*) les buveurs d'eau jouissent d'une meilleure santé que les buveurs de vin. V. 193. *b.*

ABSTEMIUS, (*Lorenzo*) jésuite: sa patrie & ses ouvrages. IX. 790. *b.*

ABSTINENCE, (*Critiq. sacr.*) examen de la question, si les hommes, avant le déluge, s'abstenoient de vin & de viande. Abstinences sacrées chez les juifs & les premiers chrétiens. Abstinence morale recommandée aux fideles. I. 44. *a.*

ABSTINENCE, (*Hist. anc.*) Orphée après avoir adouci les mœurs des hommes, établit une sorte de vie, qu'on nomma depuis *orphique*; & une des pratiques des hommes qui embrassoient cet état, étoit de ne point manger de la chair des animaux. I. 44. *a.* Jeûne célebre chez divers peuples de l'antiquité. *Ibid. b.*

ABSTINENCE DES PYTHAGORICIENS, (*Hist. de la Philos.*) elle consistoit à ne manger ni chair ni poisson. On ne peut attribuer qu'à une sorte de superstition ou d'ignorance, l'aversion qu'avoit Pythagore pour un grand nombre d'autres alimens, pour les feves, pour la mauve, pour le vin, &c. *Ibid. b.*

ABSTINENCE, (*Philos. morale*) juste idée de ce qu'il faut entendre par ce mot. *Suppl.* I. 64. *b.* Les objets de l'abstinence sont tous les plaisirs naturels que les regles de la vertu n'interdisent pas. La religion seule peut faire considérer leur privation comme une vertu. Par rapport au sage, ses motifs à l'abstinence sont 1°. le danger de l'habitude, 2°. celui d'être distrait des réflexions sérieuses, qui exigent une ame dégagée de tous les objets sensibles; 3°. le besoin d'affoiblir l'empire des sens, & d'augmenter celui de la raison. *Suppl.* I. 65. *a.*

ABSTINENCE, (*Médec.*) privation des alimens trop succulens. Son utilité dans les maladies. I. 44. *b.*

Abstinence; elle est un des premiers moyens employés contre les différentes maladies. *Suppl.* I. 65. *a.* L'utilité en est assez reconnue. C'est contre l'abus qu'on en fait, qu'il faut s'élever. Hippocrate prescrivoit l'abstinence dans quelques maladies; mais il mettoit autant d'attention à choisir le moment où il falloit l'admettre ou l'exclure, qu'à choisir l'instant où il falloit appliquer un remede décisif. Aphorismes de cet auteur relatifs à cet objet. Contraste entre ces préceptes & la méthode de la plupart des modernes. Rigueur dangereuse d'une abstinence déplacée. *Ibid. b.*

Les hommes qui se portent le mieux, ne supportent qu'avec peine les changemens trop subits dans la maniere de vivre. Osera-t-on prétendre que cet effet n'ait point lieu dans les maladies?... Il faudroit choisir par préférence l'heure ordinaire des repas, pour donner aux malades les nourritures légeres que permet leur état. Le choix des bouillons de viande qu'on substitue à la nourriture qu'Hippocrate donnoit à ses malades, est, dans la plupart des maladies aiguës, un inconvénient plus redoutable que la nourriture solide. *Ibid.* 66. *b.*

ABSTINENCE, (*Méd. Hygien.*) les mauvais effets de l'abstinence plus difficiles à guérir que ceux de l'intempérance. I. 275. *b.* Abstinence de régime. VIII. 543. *b.* Abstinence de la chair. III. 11. *a. Voyez* PYTHAGORISME. Abstinence des Japonois. VIII. 454. *b.* Abstinence de la chair pour les malades. I. 266. *b.* Sur l'abstinence, *voyez* JEUSNE & RÉGIME.

ABSTINENS, (*Hist. ecclés.*) hérétiques du troisieme siecle. Leurs erreurs. I. 45. *a.*

ABSTRACTIFS *noms*, (*Gramm.*) XI. 196. *a.*

ABSTRACTION, (*Logiq. Métaph.*) comment notre esprit forme des abstractions. Les objets de nos idées abstraites n'existent point hors de nous. I. 45. *a.* Chaque abstraction particuliere exclut la considération de toute autre propriété. Noms d'especes formés par abstraction. Doctrine des philosophes scholastiques sur les noms concrets. Ils ont pris l'inverse des opérations de l'esprit humain dans la génération des idées, & prétendu que les noms concrets sont formés de ceux qu'ils nomment abstraits. *Ibid. b.* Les noms de sciences & d'arts ne sont que des termes abstraits. Ce n'est que par des abstractions de notre esprit, que nous acquérons les idées de *mort* & de *néant*. Analogie entre les expressions de nos idées sensibles & celles de nos idées abstraites. I. 46. *a. Dieu* est un terme réel; *nature* n'est qu'un terme métaphysique. Comment se sont formées nos idées de *plaisir* & de *douleur*. Abus des termes métaphysiques. Ils ont donné lieu à plusieurs fictions. Différence entre les noms physiques & les noms métaphysiques. *Ibid. b.* Utilité [illegible] Circonspection avec laquelle il faut en user. I. 47. *a.*

ABSTRACTION, (*Psychologie. Logiq.*) définition de cet acte de l'esprit. Deux especes d'abstraction; l'une physique, l'autre métaphysique. *Suppl.* I. 66. *b.*

ABSTRACTION PHYSIQUE. Elle consiste à séparer l'une de l'autre, & à considérer à part, chacune des idées différentes que présente l'idée totale d'un individu. *Suppl.* I. 66. *b.* Traits qui distinguent cette sorte d'abstraction de celle dont on parlera dans l'article suivant. C'est à l'abstraction physique que nous devons toutes nos idées distinctes. C'est peut-être au défaut d'en faire usage, que tant de gens doivent leur stupidité, leur défaut de mémoire, leur incapacité. De ce défaut doit naître aussi la pauvreté de la langue des nations sauvages; au lieu que la richesse des langues que parlent les savans, naîtra de la cause opposée. *Suppl.* I. 67. *a.* C'est à cette opération de l'esprit que nous devons le pouvoir de définir, de décrire & d'analyser. Abus de l'abstraction, qui consiste à donner aux idées abstraites une réalité, une existence à part qu'elles n'ont point. Erreurs qui en résultent. Exemples tirés des fausses idées qu'on s'est faites de Dieu & de l'ame humaine. *Ibid. b.*

Quelque loin que nous poussions l'analyse & la décomposition d'une idée totale, l'esprit le plus pénétrant ne parviendra jamais à une connoissance parfaite d'aucun des êtres que nous offre la nature. L'essence des substances nous sera toujours cachée. *Ibid.* 68. *a.* Tant que nous nous en tiendrons à cette premiere abstraction, nous n'aurons par elle que des idées individuelles; notre esprit ne saisira aucun rapport entre les objets; il ne les rassemblera sous aucune idée commune, & il se perdra dans le cahos immense que leur multitude lui présentera. Mais dès que je viens à comparer entr'eux les êtres, non-seulement sous leur idée totale & individuelle, mais aussi par les idées partielles que j'ai abstraites de l'idée totale, je reconnois bientôt dans l'idée de l'une, des idées que j'avois découvertes dans celle de l'autre; ainsi j'arrive à la connoissance d'une idée commune & générale qui convient à tous les êtres en qui son objet se trouve, quelque différens qu'ils soient à tout autre égard. C'est cette opération de l'esprit que nous nommons *abstraction métaphysique. Ibid. b.*

ABSTRACTION MÉTAPHYSIQUE. Comment l'esprit parvient à former cette espece d'abstraction. *Suppl.* I. 69. *a.* Elle consiste à former par la réunion des traits semblables que l'on découvre en divers sujets, des idées qui leur conviennent également à tous, & à nous procurer, par le nom qu'on donne à ces idées, un mot commun qui les désigne tous, sans aucun égard aux traits par lesquels ils sont distingués les uns des autres. C'est par cette opération de l'esprit que notre ame s'élevera par degrés aux notions les plus universelles. C'est par elle que, sans surcharger les langues de tous les mots nécessaires pour égaler le nombre des individus, nous pouvons les désigner tous, & que, sans avoir une idée de chacun d'eux, nous nous les représentons tous. C'est par elle que, saisissant les traits par lesquels les êtres se ressemblent, nous les avons rangés sous des classes dont les limites sont marquées. Par là nous établissons entre nos idées, des rapports qui nous représentent les rapports des êtres entr'eux & leur enchaînement; nous transportons dans nos idées l'ordre qui regne dans la nature, & nous ne courons plus le risque de nous perdre dans la foule innombrable des êtres. *Ibid. b.*

Cependant quelque avantage que nous tirions de la capacité d'abstraire, n'oublions pas d'un côté, que cette faculté ne nous est nécessaire qu'à cause des bornes de nos connoissances; & de l'autre, que l'abus qu'il est si facile d'en faire, est pour nous une source funeste de disputes vaines & d'erreurs dangereuses. 1°. Etendre nos idées générales, n'est pas perfectionner nos idées individuelles, & cependant ce n'est jamais d'une maniere générale que nous agissons, mais toujours dans les cas particuliers, & envers tel ou tel individu. *Ibid.* 70. *a.* Aussi est-il certain que le plus habile dans chaque genre d'occupation, ne sera pas celui qui aura le plus d'idées abstraites métaphysiques; mais celui qui connoîtra le mieux les objets individuels. *Ibid. b.* 2°. Un second abus des idées universelles, est de regarder chaque genre, chaque espece, comme faisant un corps à part, qui forme dans la nature une province isolée; au lieu que dans le vrai, nul être n'agit en général, nulle espece n'agit en corps. Chaque être, tel qu'il existe, est aussi différent dans sa place, de tout individu de son espece, relativement aux effets qu'il produira, que s'il étoit d'une espece différente. 3°. Une troisieme erreur, est de donner à nos idées universelles une existence hors de nous, une réalité distincte des individus qui nous ont fourni les idées simples dont nous composons l'idée générale. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 71. *a.*

ABSTRACTION, (*Logiq. Métaph.*) c'est l'imperfection de l'esprit qui le force à avoir des idées abstraites. VI. 151. *a.* Comment se forment nos idées universelles; espece d'échelle [illegible] de plus en plus nos idées, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la plus générale de toutes, celle de l'être. VIII. 491. *b.* 492. *a.*

Pourquoi les idées deviennent plus difficiles à saisir, selon qu'elles sont plus abstraites. Difficulté de former des abstractions. Leur utilité lorsqu'elles sont exprimées par des termes généraux. *Ibid.* Nos abstractions ne nous instruisent point. VI. 152. *a.* Il est bien important de ne pas réaliser nos abstractions. IV. 747. *a.* Il est bon de comparer les êtres, & de généraliser leurs rapports; mais il n'est pas moins nécessaire de ne jamais perdre de vûe les objets réels auxquels ils se rapportent, & de bien marquer le terme où l'abstraction doit s'arrêter. Quel est ce terme. VI. 45. *b.* Comment les hommes sont venus à donner une réalité aux abstractions de leur esprit. 408. *a. Suppl.* IV. 1001. *b.* Abus que les philosophes ont fait de leurs abstractions en leur attribuant une réalité. XVII. 783. *a.* Ce sont les idées abstraites générales qui font méconnoître l'évidence, & qui favorisent le pyrrhonisme. VI. 151. *b.*

Abstraction, opération chymique. XI. 501. *a.*

ABSTRAIRE, (*Gramm.*) observations sur la conjugaison de ce verbe. I. 47. *b.*

ABSTRAIT, Distrait, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 47. *b.*

Abstrait, (*Mathém.*) nombres abstraits. Mathématiques abstraites. I. 47. *b.*

Abstrait, *terme*, (*Logiq.*) I. 47. *b.* Tous les termes sont ou individuels ou abstraits. Les substantifs de cette seconde espece sont nommés appellatifs chez les grammairiens; mais en philosophie, on nomme abstraits généralement tous les termes qui désignent quelque idée abstraite, de quelque nature qu'elle soit. Entre ces termes, les scholastiques en ont distingué de deux sortes: ceux qu'ils ont proprement nommés abstraits, & ceux qu'ils ont appellés concrets. — Observations sur les termes abstraits. 1°. un terme abstrait peut quelquefois être employé comme individuel, en y ajoutant quelque mot qui en restreigne le sens à un seul individu. *Suppl.* I. 71. *b.* 2°. Des termes individuels peuvent de même devenir des termes universels & abstraits. 3°. C'est à l'existence des termes abstraits que nous devons ces figures poétiques qui consistent à personnifier des idées purement intellectuelles. 4°. On ne peut fixer le sens des termes abstraits, qu'en détaillant les diverses idées simples renfermées dans l'idée abstraite qu'ils désignent. *Ibid.* 72. *a.*

Abstrait, (*Gramm. Rhét. Mathém.*) termes abstraits. XVI. 255. *a.* 701. *a.* XVII. 763. *b.* 764. *a.* Verbe abstrait, *voyez* Substantif verbe. Le nom abstrait pour le concret; figure de rhétorique. X. 469. *b.* Nombre abstrait. III. 828. *b.* Grandeur abstraite. VII. 855. *b.* Cinq classes d'idées abstraites métaphysiques. *Suppl.* I. 114. *b.*

ABSTRAITE, *idée*, (*Logiq.*) comme il y a deux sortes d'abstraction (*voyez ce mot*), il y a aussi deux sortes d'idées abstraites. 1°. Idées abstraites individuelles. Leur origine. *Suppl.* I. 72. *a.* Comment elles se forment dans notre esprit. Ces idées réduites à trois classes, distinguées en simples & composées. Comment nous pouvons augmenter le nombre des idées abstraites que nous fournit un individu. *Ibid.* *b.* 2°. Idées abstraites métaphysiques. Il faut y considérer la compréhension & l'étendue de l'idée. *Ibid.* 73. *a*; ensuite son degré d'abstraction plus ou moins grand. *Ibid.* *b.*

Il suit de ce qui précede, que nous pouvons distinguer trois sources de nos idées; favoir, les sensations, le sentiment intime de ce qui se passe en nous, & la faculté de former des abstractions.

ABSTRAITS, *termes*, (*Logiq.*) I. 71. *a.*

ABSURDE, (*Géom.*) usage du principe de réduction à l'absurde. [illegible] 4. *a.*

ABSUS, (*Botan.*) genre de plante. En quoi il differe de la casse & du séné. *Suppl.* I. 74. *a.* Description des trois especes d'absus. Lieux où elles croissent: leurs noms: usages de la seconde espece appellée *telamandu-kola*. *Ibid.* *b.* Erreur de Linnæus sur ces plantes. *Ibid.* 75. *a.*

ABSYRTUS, médecin de l'antiquité. *Suppl.* III. 376. *b.*

ABU, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *a.*

ABUB, (*Musiq. des hébreux.*) instrument de musique sur lequel on donne ici différens sentimens. Le plus probable est de ceux qui veulent que l'abub soit la même espece de flûte que les latins appelloient *ambubaia*. *Suppl.* I. 75. *a.*

ABUBEKER *ou* Abu-becre, (*Hist. des calif.*) premier calife, successeur de Mahomet. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* I. 75. *a.*

Abubeker, successeur de Mahomet. IX. 865. *b. Suppl.* II. 124. *b.*

ABUDAHERT, (*Hist. du mahom.*) fameux carmacien qui entreprit une expédition contre les mecquois & contre leur temple, dont il enleva la pierre noire, qui ensuite fut renvoyée à la Mecque par les carmaciens eux-mêmes, & remise dans le lieu qu'elle occupoit auparavant. *Suppl.* I. 76. *b.*

ABULFALI, (*Botan.*) genre de plante de la famille des labiées, &c. Lieux où elle croît. Ses différens noms. Auteurs qui en ont parlé. Sa description. *Suppl.* I. 77. *a.* Ses qualités. *Ibid.* *b.*

ABULHUSEN-IBNU-TELMID, médecin arabe. X. 276. *b.*

ABUL-HUSSEIN-ESSOPHI, philosophe arabe, XIV. 665. *b.*

ABULI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Lieux où elle croît. Sa description. *Suppl.* I. 77. *b.* Ses qualités. Remarque sur la maniere de la classer. *Ibid.* 78. *a.*

ABU-MESLEM, (*Hist. des arab.*) général arabe, *Suppl.* I. 78. *a. Voyez* Moslem.

ABUMON, (*Botan.*) genre de plante de la section des jacintes, dans la famille des liliacés. Erreur de Linnæus sur cette plante. Auteurs qui en ont parlé sous différens noms. Lieux où elle croît. Sa description. *Suppl.* I. 78. *a.* Sa culture. Remarque sur la maniere de la classer. *Ibid.* *b.*

ABUNA, patriarche d'Ethiopie & d'Abyssinie. IX. 134. *a*, *b.*

ABUS, (*Gramm.*) abus dans la discipline & dans les mœurs. Abus de soi-même. Application abusive d'un mot. I. 48. *a.*

Abus, (*Jurisp.*) appel comme d'abus. Maniere de se pourvoir contre les jugemens & autres actes de supériorité des ecclésiastiques. Divers moyens qui ont été employés contre les entreprises des ecclésiastiques & de la cour de Rome, avant de venir à l'appel comme d'abus. I. 48. *a.* En quel tems l'appel comme d'abus commença d'être en usage. Maximes de jurisprudence sur l'appel comme d'abus. *Ibid.* *b.*

ABUSIFS, *droits*, (*Jurisp.*) V. 142. *a.*

ABUTILON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses usages en médecine. I. 49. *a.*

Abutilon, especes d'abutilon nommées *auguri*. *Suppl.* I. 432. *b. Belodre. Ibid.* 863. *a*, *b.*

ABYDE, (*Géogr.*) ville de Phrygie. Ses fondateurs. C'est là que Xerxès jetta un pont de batteaux pour passer en Europe. Les habitans de cette ville réputés menteurs & charlatans. Ils s'ensevelissent sous leurs ruines plutôt que de se rendre à Philippe, roi de Macédoine. *Suppl.* I. 78. *b. Voyez* sur cet évènement, *Ibid.* 141. *a.*

Abyde, ville d'Égypte, la plus grande du pays après Thèbes. Sa situation. Comment elle devint célebre. Autre ville de ce nom en Égypte. *Suppl.* I. 78. *b. Voyez* Aboutige.

Abyde, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Égypte, aujourd'hui *Fium.* Monumens trouvés dans cette ville. VI. 832. *a.* Autre ville de ce nom en Asie. XV. 128. *a*, *b.*

ABYSSINS, (*Géogr.*) l'empereur des abyssins, désigné par le titre de *Négus*, XI. 85. *a.* & par celui de *Prestre-Jean*. XIII. 332. *b.* Ses armes, planche XVI du blason, vol. II. Résidence des empereurs abyssins. VII. 739. *a.* Principal ministre de la cour du roi d'Abyssinie. XIII. 742. *b.* Sort du prêtre universel ou chitomé de l'Abyssinie. XI. 378. *a.* Pouvoir excessif que les prêtres exerçoient dans ce pays. 85. *a.* Formalités du mariage de l'Empereur. VIII. 935. La circoncision est un signe de noblesse pour les femmes d'Abyssinie. III. 462. *a.* Observations sur l'extérieur & la figure des abyssins. VIII. 346. *b.* Maniere dont ils bâtissent, IX. 804. *a.* dont ils se saluent. XIV. 589. *b.* Espece de grain qui fait la principale nourriture des abyssins. XVI. 4. *a.* Magistrats civils qui rendent la justice en Abyssinie. XVII. 377. *a.* Affoiblissement du royaume d'Abyssinie par les Galles. VII. 449. *b.* Caracteres abyssins, *voyez* vol. II des planches, article *Caracteres*, planche VI. *Voyez* Abyssinie.

AC

ACACAHOATLI, (*Ornith.*) nom méxicain qui veut dire *oiseau aquatique à voix rauque.* Sa description. Autres observations sur l'histoire naturelle de cet oiseau. Remarque sur l'espece à laquelle il appartient. *Suppl.* I. 79. *a.*

ACACALOTI, (*Ornith.*) ou *corbeau aquatique.* Sa description. *Suppl.* I. 79. *a.* Autres observations sur l'histoire naturelle de cet oiseau. Remarque sur l'espece à laquelle il appartient. *Ibid.* *b.*

ACACIA, (*Science numismat.*) sorte de petit sac ou rouleau long & étroit, que les consuls & les empereurs ont à la main dans quelques médailles. I. 49. *a.*

Acacia, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'acacia commun. I. 49. *a.*

Acacia, nom ancien que les grecs ont toujours donné à l'arbre qui porte la gomme arabique, & que l'on donne dans nos pays à deux autres sortes d'arbre qui n'ont rien de commun avec le gommier d'Arabie, sinon d'être épineux & de porter quelquefois de la gomme. Le premier de ces arbres est originaire de l'Amérique septentrionale. Sa description. Remarque sur le nom de *pseudo-acacia* que lui donne Tournefort. *Suppl.* I. 79. *b.* Le second arbre est le prunellier ou prunier sauvage. Suc qu'on tire de son fruit sous le nom d'*acacia nostras*, ou *germanica*. Voyez sa description au mot Prunellier, *Dict. des Sciences*, &c. Autres plantes épineuses auxquelles on a transféré le nom d'*acacia*. Du véritable acacia connu des grecs sous ce nom. Trois especes de ce genre. Premiere espece, gommier rouge, *nebneb.* Ses différens

doit le merveilleux comme la source du pathétique de l'épopée; & laissant à la tragédie la terreur & la pitié, il rédui-

Action du Forestaller, en Angleterre. I. 124. *a.*

Action, en terme de manege. *Ibid.* 124. *a.*

M. DCC. LXXX.

noms. Auteurs qui en ont parlé. *Ibid.* 80. *a.* Lieux où il croît. Sa description. *Ibid. b.* Ses qualités *Ibid.* 81. *a.* & usages. Propriétés de la gomme qu'il fournit. Espece de suc qu'on tire de ses gousses. *Ibid. b.* Divers usages auxquels les anciens employoient la gomme jaunâtre ou purpurine de l'acacia, son bois & ses gousses. Passages tirés de Théophraste, Pline & Dioscoride sur cet arbre. Extrait de ce que les auteurs modernes ont écrit sur ce même arbre. *Ibid.* 82. *a.* Analyse & usage médicinal de son suc. Cet arbre ne produit point de gomme dans la basse-Egypte. *Ibid. b.* Il ne doit pas être confondu avec le gommier blanc, le sant & le cardem qui sont trois especes différentes de l'acacia dont on parle ici. Le nom de *mimosa nilotica*, que Linnæus lui donne, n'est pas exact. Deuxieme espece, gommier rouge, *gonaké*, arbre du Sénégal. Lieux où il croît, Sa description, *Ibid.* 83. *a.* ses qualités & usages. Troisieme espece *nfung*. Lieux où croît cet arbre. Sa description, ses qualités & usages. *Ibid. b.* Les deux especes suivantes forment un genre différent de l'acacia, qui reconnoîtra pour chef le gommier blanc, dont le suc fait presque la seule nourriture des arabes, pendant leurs voyages dans les déserts de l'Afrique. Quatrieme espece, gommier blanc, *verek*. Cet arbre inconnu aux Européens jusqu'à l'an 1748. Comment M. Adanson en fit la découverte. *Ibid.* 84. *a.* Sa description, *Ibid. b.* ses qualités. *Ibid.* 85. *a.* Suc gommeux qui en découle. Usages de cette gomme. Maniere dont les maures en font la récolte. Forêts de gommiers au Sénégal. *Ibid. b.* Principaux lieux où l'on fait la traite de la gomme dans ce pays. *Ibid.* 86. *a.* Quelle est à-peu-près la quantité de gomme que chaque forêt produit. Détails sur ce commerce. *Ibid. b.* Quantité de gomme qui se vend annuellement au Sénégal. Depuis que les françois se sont établis dans cette contrée, le prix de cette marchandise a beaucoup diminué, & a fait disparoître celle qui venoit d'Arabie. Celle-ci ne differe en rien de celle dont il est traité dans cet article. Passage de Pline, où il est parlé du gommier blanc. Erreur de Linnæus sur deux especes d'acacia qu'il rapporte à cette plante. Cinquieme espece, *ded*; arbre du Sénégal. *Ibid.* 87. *a.* Sa description, ses usages. Respect superstitieux des negres pour cet arbre. L'auteur parle ici de deux plantes décrites, l'une par Pline, l'autre par Rauwolf, & qui ont un tel rapport avec le ded du Sénégal, qu'elles pourroient bien n'être que la même espece, connue sous différens noms. *Ibid.* 88. *a.*

Acacia, description de l'acacia d'où l'on tire la gomme arabique. I. 570. *b.* Espece d'acacia épineux d'où l'on tire le cachou. II. 506. *b.* Pseudo-acacia ou faux-acacia. XIII. 540. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 653. *b.* &c. Erreur à corriger dans ce qui a été dit du suc appellé *acacia nostras*, dans l'article de l'acacia concernant l'histoire des drogues. XIII. 530. *b.* Espece d'acacia nommé *abaremo-temo*. *Suppl.* I. 10. *a.*

ACACIA, (*Hist. des drog.*) suc épaissi, gommeux, *&c.* Lieux d'où on nous l'apporte. Description de l'arbre qui le produit. Analyse chymique de ce suc. Ses usages. I. 49. *b.*

ACADÉMICIEN, *académiste*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 49. *b.*

ACADÉMICIENS, (*Hist. de la Philos.*) secte de philosophes qui suivoient la doctrine de Socrate & de Platon, quant à l'incertitude de nos connoissances & à l'incompréhensibilité du vrai. Différence entre les académiciens & les platoniciens. Histoire des principaux académiciens. En quoi consistoient le doute de Socrate & celui de Platon. Philosophie d'Arcésilas, fondateur de la nouvelle académie. I. 50. *a.* Celle de Carnéade, auteur de la troisieme académie. Doctrines de ces deux derniers philosophes, comparées entr'elles. *Ibid. b.* Philosophie de Philon, fondateur de la quatrieme académie. Antiochus, fondateur de la cinquieme, ... l'académie les dogmes des stoïciens. Quelques-uns ont regardé toutes ces sectes, quoique partagées en diverses écoles, comme ne formant qu'une seule académie. Cependant, si nous y regardons de plus près, nous verrons qu'il faut nécessairement distinguer l'ancienne, qui fut celle de Socrate & de Platon; & la nouvelle, qui fut celle d'Arcésilas, de Carnéade & de Philon. I. 51. *a.*

Académiciens, académiciens honoraires. VIII. 291. *b.* Académiciens libres. 292. *a.* Noms que prirent les membres d'une société académique, fondée par Charlemagne. Titre que prit Charles IX, dans une académie qu'il avoit formée. *Ibid.* Éloge de quelques académiciens qui ont voué leurs travaux à l'utilité publique. V. 750. *a.*

ACADÉMIE, jardin ou maison située dans le Céramique, un des fauxbourgs d'Athenes. Origine du mot *académie*. Cet asyle des beaux-arts fut embelli par Cimon, I. 51. *a.* & détruit par Sylla. Maison de campagne de Cicéron, appellée *académie*. Le mot *académie* se prend aussi pour la secte des académiciens. On compte ordinairement trois académies: la premiere fondée par Platon, la seconde par Arcésilas, & la troisieme par Carnéade. Doctrine de l'ancienne académie. Cette doctrine mitigée par la nouvelle. *Ibid. b.*

Académie de Platon. Fondation de l'académie. Ornemens de ce lieu. XII. 745. *b.* Successeurs de Platon. Histoire de l'académie premiere, de la moyenne & de la nouvelle. *Voyez* PLATONISME. Différence entre les pyrrhoniens & les académiciens de la nouvelle académie. XIV. 757. *a*, *b.* Petites académies où les gens de lettres s'assembloient. VI. 235. *b.*

Académie gymnastique. Quelle devroit être la grandeur de l'édifice. Chefs d'académie: leurs devoirs à remplir. VI. 240. *a.* Statues qu'on mettoit dans les gymnases & les académies. VIII. 171. *b.* Projet de Pluvinel pour l'établissement d'académies gymnastiques. VI. 247. *b.*

ACADÉMIE, (*Hist. Littér.*) société littéraire parmi les modernes. Différence entre *académie* & *université*. Premiere académie établie par Charlemagne. Chaque académicien prenoit le nom de celui des anciens auteurs, ou de quelque autre personnage célebre qui lui plaisoit davantage. Académies fondées en Italie, en Angleterre & en France. I. 52. *a.*

Académie. De l'utilité des académies modernes. I. xxxiij. Quel devoit être l'objet des travaux d'un académicien & d'une académie. V. 635. *b.* 636. *a.* Espece de travaux que doivent entreprendre les sociétés littéraires qui contribueroient beaucoup à faciliter l'exécution d'une Encyclopédie. V. 635. *a*, *b.* Chanceliers des académies. III. 90. *a.* Du secrétaire d'une académie. V. 528. *a.* Femmes admises dans les académies littéraires. VI. 475. *b.* Vices attachés à l'institution de nos académies, qui empêchent le progrès des sciences. XIV. 789. *a*, *b.* L'établissement des académies a commencé à Florence. *Suppl.* III. 55. *b.* Ancienne académie chez les ...uens. *Suppl.* II. 775. *a*, *b.* Académies des Juifs. *Voyez* JUIFS. Académies en France & en Angleterre qui se sont occupées d'agriculture. *Ibid.* I. 221. *a*, *b.* Académies ou sociétés d'agriculture. *Ibid.* III. 611. *a*, *b.* *Voyez* SOCIÉTÉS.

Académie Françoise, son fondateur. Son objet. Sa forme. I. 52. *a.* Sa devise. *Ibid. b.* Égalité qui regne parmi les membres de cette académie. V. 506. *b.* Médaille frappée lorsqu'elle fut placée au Louvre. XI. 775. *b.* XVI. 67. *b.* But que son fondateur devoit se proposer. *Suppl.* I. 591. *a.*

Académie royale des Inscriptions & Belles-Lettres. Histoire de ses commencemens & de ses progrès. Entreprise qu'elle forma d'une histoire du regne du roi, par médailles. I. 52. *b.* Ses autres travaux. Ses assemblées tenues chez M. de Louvois, ensuite fixées au Louvre. Jours de ces assemblées. Du nombre de ses membres. Continuation des médailles de l'histoire du roi. Progrès de l'académie sous M. de Pontchartrain. I. 53. *a.* Médaille en mémoire de son établissement. Service que M. l'abbé Bignon lui rendit. *Ibid. b.* Nouveaux réglemens donnés par le roi à cette académie. Ouvrages qu'elle a publiés. Prix littéraire qu'elle distribue chaque année. Sa devise. I. 54. *a.* Il y a plus d'égalité dans cette académie que dans celle des sciences. V. 506. *b.* Histoire de cette académie. VIII. 779. *b.* 780. *a.* Académie de belles-lettres, établie à Marseille. X. 158. *a*, *b.*

Académie des Sciences. Histoire de cette académie. I. 54. *a.* Premiers ouvrages qu'elle a publiés. Principaux articles du réglement qu'elle reçut en 1699, qui changea totalement la forme de cette académie. *Ibid. b.* Divers autres changemens qu'elle a subis. Ouvrage qu'elle publie chaque année. Secrétaires qu'elle a eus. Fondation de deux prix qu'elle distribue alternativement tous les ans. Sa devise. Lieu de ses assemblées. Autres académies du royaume. I. 55. *a.* Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans, qui lui offroit la présidence perpétuelle de cette académie. VIII. 292. *a.* Mémoires de cette académie. *Suppl.* I. 664. *a.*

Académies étrangeres. Celle de Berlin, appellée *Académie royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse*. Histoire de cette société littéraire. Académie impériale de Pétersbourg, fondée par le Czar Pierre-le-Grand. I. 55. *b.* Progrès, ouvrages de cette compagnie. Son renouvellement. Sa devise. Académie royale d'Espagne. Académie des curieux de la nature, en Allemagne. Académies d'Italie. L'Italie seule a plus d'académies que tout le reste du monde ensemble. Auteur qui en a donné l'histoire. Vingt-cinq académies dans la seule ville de Milan. Cinq cens cinquante autres dans le reste de l'Italie. Noms de quelques-unes. *Ibid.* 56. *a.* Académies ou écoles, en Angleterre. *Ibid. b.* Société royale de Londres. XIV. 417. *a*, *b.* XV. 259. *b.* Réglement de cette société sur l'élection des étrangers. *Suppl.* IV. 804. *b.* Celle de Montpellier. XV. 260. *a.* Académie de Soissons. 308. *a*, *b.* Académie de la Crusca. IV. 522. *a*, *b.* Académie royale de Suede, dont l'unique objet se rapporte à des vues économiques. V. 750. *a.* Académie Étrusque. VI. 85. *b.* Académie des Jeux Floraux. VI. 876. *b.* Société dei Incatenati à Vérone. VIII. 644. *b.* Institut de Boulogne. 800. *a.* Société littéraire des Arcadiens. I. 602. *b.* Académie des sciences & belles-lettres de Châlons. *Suppl.* II. 310. *b.* Académie royale de la Rochelle. *Ibid.* IV. 657. *a.*

Académie de Chirurgie. *Voyez* CHIRURGIE.

Académie de Peinture & de Sculpture de Paris. Son histoire. Lieu de ses assemblées. Pension qui lui fut accordée en 1663. Comment elle est composée. I. 56. *b.* École publique qu'elle tient. Prix distribués à ses éleves. Autres académies de pein-

des armes pour combattre les manichéens & les pélagiens.

algebre. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par grandeurs semblables.

[illegible] à Paris. *Ibid.* 57. *a.* Reflexion ſur leur utilité. XII. 253. *b.*

Académie d'Architecture, établie à Paris. I. 57. *a.*

Académie, ſe dit des écoles & ſéminaires des Juifs. I. 57. *a.*

Académie royale de Muſique. Voyez OPÉRA.

Académie, ſe dit des lieux où la jeuneſſe apprend à monter à cheval, & quelquefois à faire des armes, à danſer, à voltiger, &c. Premiere académie de cette eſpece établie à Naples. I. 57. *a.* Celle qu'Henri VIII fonda en Angleterre. Premiers écuyers françois. Utilité des exercices de cette académie pour la ſanté. *Ibid. b. Voyez* ACADÉMIE GYMNASTIQUE.

ACADÉMIE, (*Hiſt. Littér.*) articles omis dans l'*Encyclopédie*, auxquels on a ſuppléé par les ſuivans. *Suppl.* I. 88. *a.*

Académie Platonique de Florence. Hiſtoire de ſa fondation, par Laurent de Médicis, ſurnommé *le Magnifique.* Principaux perſonnages qui l'ont ſoutenue. Objets de cette ſociété. *Suppl.* I. 88. *b.*

Académie del Cimento. Premiere académie de Phyſique fondée en Europe. Hiſtoire abrégée de cette ſociété littéraire, formée des débris de l'académie platonique, en 1657. *Suppl.* I. 88. *b.*

Académie de-gli Intronati, fondée à Sienne, vers l'an 1450. Pourquoi les académiciens prirent ce nom ſingulier. *Suppl.* I. 89. *a.* VIII. 846. *b.*

Académie de-gli Scoſſi, établie à Pérouſe. Emblême dont cette ſociété tiroit ſon nom, ſa deviſe. Cette académie réunie en 1561 à celle *de-gli Inſenſati.* Académie *de-gli Excentrici*, établie auſſi à Pérouſe en 1567. *Suppl.* I. 89. *a.*

Académie de la Cruſca, la plus célebre de toutes celles d'Italie, établie à Florence en 1582, par les ſoins d'Antoine-François Grazzini. Objet de cette ſociété. Sa deviſe. Meubles allégoriques de la ſalle où les académiciens s'aſſemblent. Lieu de leurs aſſemblées. Services qu'ils ont rendus à la langue italienne. *Dictionnaire de la Cruſca. Suppl.* I. 89. *b.*

Académie des Apathiſtes, ou académie impartiale. Son objet. Ses aſſemblées publiques. *Suppl.* I. 89. *b.*

Académie de France à Rome, école de peinture que le roi Louis XIV y établit en 1666. Elle eſt compoſée d'un directeur & de douze penſionnaires. Charles Lebrun en fut le premier promoteur. *Suppl.* I. 89. *b.* Cet établiſſement peut être regardé comme une pépiniere d'artiſtes que la France entretient en Italie. Il s'eſt pourtant trouvé des perſonnes qui ont oſé le fronder, comme peu néceſſaire ou même inutile. Les raiſons alléguées pour ſoutenir une opinion auſſi déraiſonnable, ont été réfutées par le feu Comte Algarotti, dans un excellent *Eſſai ſur l'Académie de France à Rome.* Expoſé des raiſons contenues dans cet ouvrage. *Ibid.* 90. *a.* L'Italie eſt pour les artiſtes une véritable terre claſſique; tout y invite l'œil du peintre, tout l'inſtruit, tout réveille ſon attention. *Ibid. b.* D'ailleurs, quand il y auroit en France encore plus de tableaux des excellens maitres d'Italie qu'il n'y en a effectivement, c'eſt toujours dans la patrie d'un artiſte, ou dans le lieu où il a fixé ſon ſéjour, que ſe voient ſes meilleurs ouvrages. Principaux lieux d'Italie où ſe trouvent les chefs-d'œuvre des grands artiſtes de ce pays. Imperfection des eſtampes qui repréſentent ces merveilleux ouvrages. *Ibid.* 91. *a.* Principales villes d'Italie que les artiſtes françois devroient viſiter. Nouvelles vûes du comte Algarotti, ſur les moyens d'étendre & de perfectionner l'établiſſement de Louis XIV. *Ibid. b.* Ouvrages diſtingués de quelques maitres ordinaires qui l'emportent ſur les productions médiocres des plus grands artiſtes. *Ibid.* 92. *a.*

Académie des Arts, établie en Saxe en 1764. *Suppl.* I. 92. *a.*

Académie de Muſique, (*Muſiq.*) *Sup.* I. 92. *a.*

Académie royale de Marine, établie à Breſt. Sa fondation en 1752. *Suppl.* I. 92. *a.* Académiciens dont elle eſt compoſée. Officiers qui la régiſſent. Ses ſéances. Travaux des académiciens. Cette ſociété qui étoit tombée dans une eſpece d'abandon, fut rétablie en 1769. *Ibid. b.* Changement dans le nombre de ſes membres. Objets vers leſquels leurs travaux ſe ſont principalement tournés. *Ibid.* 93. *a.*

Académie d'Hiſtoire, elle n'exiſte encore nulle part: raiſons qui devroient engager les ſouverains à en procurer l'établiſſement. *Ibid.* 93. *a.*

ACADÉMIES, *avantages des.* (*Littér. & Philoſ.*) extrait d'un ouvrage de M. Formey, ſur ce ſujet. Genre de littérature particuliérement cultivé dans le douzieme ſiecle. Exemple de la ridicule dialectique qui régnoit alors. *Suppl.* I. 93. *b.* Le philoſophe paſſe rapidement ſur ces tems de ténebres pour ſe tranſporter au ſiecle de Deſcartes, le pere de la ſaine philoſophie & de l'eſprit philoſophique. Le prix & l'efficacité de ſes préceptes ont été d'une évidence inconteſtable. *Ibid.* 94. *a.* Depuis la révolution qu'il a faite, tout bon eſprit, tout vrai philoſophe ne porte plus le nom d'aucun maître, d'aucune ſecte. La vérité ſeule regne; c'eſt au pied de ſon trône qu'on porte toutes les conquêtes, & qu'on dépoſe tous les tréſors.

Cependant, dès que l'eſprit humain eſt développé juſqu'à un certain point, il a ſes plaiſirs & ſes beſoins à part; il lui faut des alimens dont l'uſage devient preſque indiſpenſable, & il cherche avec empreſſement les moyens de ſe les procurer. On a cru en trouver un fort convenable, en faiſant un dépôt commun des connoiſſances acquiſes par un certain nombre de perſonnes, qui ſe rendent des ſervices réciproques dans cette acquiſition. *Ibid. b.*

S'il eſt vrai que les académies n'aient ni l'agrément, ni l'utilité qu'on pourroit s'en promettre, la cauſe qu'on en pourroit alléguer eſt moins dans les académies même, que dans les hommes, dans le cœur humain. La concorde & l'union ſont rares; elles ſuppoſent des ſentimens que l'envie, la jalouſie, l'orgueil & l'intérêt n'étouffent que trop ſouvent dans les cœurs. D'ailleurs, il faudroit, pour que les académiciens ſe prêtaſſent mutuellement des ſecours, que chaque diſcours, objet de leur critique, n'offrit rien qui ne pût être ſaiſi par ceux qui l'entendent, & qu'enſuite on fit ſur ce qui a été lu, des remarques judicieuſes & décentes. Malheureuſement on ne ſait ni exercer la critique, ni la ſoutenir.

Pour juger du plus grand avantage qui puiſſe réſulter de l'établiſſement des académies, remontons au ſiecle où elles ont été fondées. L'ennemi qu'elles avoient à combattre, c'eſt l'ignorance. *Ibid.* 95. *a.* Ignorance orgueilleuſe: tous ceux qui aſpiroient à quelque genre de diſtinction, auroient cru s'avilir en ſe mettant au fait des ſimples élémens des ſciences. Le ſexe n'avoit point de connoiſſances proprement dites. Si quelque femme eût oſé prétendre aux lumieres, l'odieuſe ſatyre eût bientôt imprimé ſur elle le caractere du ridicule. Les princes, les grands & leurs miniſtres ſe faiſoient gloire, il eſt vrai, de protéger les ſavans; mais ils n'étoient guidés dans leur diſtribution, que par des ſots, ou par une vanité puérile. *Ibid. b.*

D'où venoit cet éloignement pour la ſcience? Du faux-ſavoir. Les ſubtilités, les obſcurités, les puérilités de toutes les doctrines, avoient tellement dégoûté le reſte des humains de l'étude, qu'on ne peut raiſonnablement leur en faire un reproche. Il s'agiſſoit donc d'inſpirer aux uns le goût de la vraie ſcience, & de porter les autres, choſe bien plus difficile, à l'abjuration du faux-ſavoir. Rien n'étoit plus propre à produire ces heureux effets que l'établiſſement des académies. Quand on a vu des gens d'élite s'abſorber dans les ſciences, en faire leurs délices, on a d'abord eu peine à en croire ſes yeux. Mais de l'étonnement on a bientôt paſſé à l'admiration, de l'admiration à l'imitation. *Ibid.* 96. *a.* Au lieu que ſous le regne de la ſcholaſtique, les docteurs angéliques, ſubtils, illuminés n'ignoroient rien, & communiquoient à leurs diſciples la ſcience univerſelle: on n'admet plus aujourd'hui aucun fait ſans des preuves de fait; on n'affirme plus aucune propoſition ſans des preuves de raiſonnement; on ne jure plus par aucun homme. Le ſeul ennemi que la ſcience a aujourd'hui en tête, & qui partage l'empire des lettres avec elle, c'eſt le demi-ſavoir. *Ibid. b.* Les traits qui caractériſent les demi-ſavans, ſont 1°. de croire exceller & primer dans une ſcience dont ils n'ont que la teinture & les premieres notions; 2°. de croire leur ſcience unique ou même univerſelle. *Ibid.* 97. *a.* Mais comment le ſiecle où nous vivons eſt-il devenu le ſiecle du demi-ſavoir? Le voici. Deux ſecours prétendus par leſquels on vouloit étendre & faciliter les études, vinrent plutôt en détourner, & égarerent les hommes dans toutes ſortes de ſentiers; je parle des Journaux & des Dictionnaires. D'où vient la vogue que ces ſortes d'ouvrages ont acquiſe? De l'eſpérance qu'on a conçue de devenir ſavans par ces lectures, ſans eſſuyer la longueur & la ſécherеſſe des études proprement dites. Mais quel ſavoir en a-t-il réſulté? Liſez les écrits qui ont paru depuis le commencement de ce ſiecle. Tout regorge d'eſſais, d'examens, de recherches; les preſſes gémiſſent, le papier enchérit, & le ſavoir diminue en raiſon de ces progrès. *Ibid. b.*

Autre déshonneur pour les lettres: des hommes de la plus grande célébrité, préferent au ton de la décence, celui d'une plaiſanterie dont on eſt à la fin excédé, & qui donne le plus ſouvent dans le bas, dans le trivial. De-là cette foule de ſubalternes, qui voulant ſe mettre au ton de ceux qu'ils prennent pour leurs chefs, barbouillent, infectent le papier d'inutilités, d'indécences, d'horreurs. Où rencontrer alors le bon eſprit, la ſaine philoſophie? Qui nous les procurera? Les académies ſont chargées de cette utile fonction. Elles doivent s'en acquitter; elles le peuvent. Quand de ſemblables corps jouiſſent de la conſidération qui leur eſt due, ils doivent être le ſoutien de la bonne cauſe dans l'étendue de leur ſphere & de leur vocation. *Ibid.* 98. *a.* L'égliſe veille au dépôt de la religion, les tribunaux au maintien des loix; c'eſt aux académies à faire régner un ſavoir épuré, ſolide, fécond en fruits précieux. Pour cet effet, il convient qu'elles ſoient compoſées d'hommes également éclairés & bien intentionnés, qui n'aient d'autre but que la vérité & le bien public. Et parmi les moyens qu'elles doivent employer pour l'extirpation du demi-ſavoir, je me contenterai d'en indiquer deux: le goût qui doit régner dans leurs productions, & l'approbation qu'elles donnent à celles des autres. *Ibid. b.*

ACADÉMIQUE,

ACADÉMIQUE, style académique. V. 526. *a.* Eloges académiques. *Ibid.* 527. *b.*

ACADÉMISTE, pensionnaire qui apprend à monter à cheval dans une académie. La chasse défendue en France aux Académistes. I. 57. *b.*

Académiste, *Académicien*, différence entre ces noms. I. 49. *b.* Des exercices auxquels on forme les académistes, & de ceux auxquels on devroit les former. VI. 249 *a.* 250 *b.* &c.

ACADIE, (*Géogr.*) presqu'isle de l'Amérique septentrionale. Ses productions. Marchandises & différens objets de commerce qu'on en tire. I. 57. *b.*

ACADIE, ou *nouvelle Ecosse*, (*Géogr.*) sa situation & son étendue, ses productions. Mœurs des anciens Acadiens. Histoire des établissemens des François & des Anglois dans ce pays. *Suppl.* I. 99. *a.*

Acadie, comment les jongleurs y guérissent les malades. VIII. 875. *b.* 876. *a.*

ACAJA, (*Botan.*) description de cet arbre. Usage qu'on en tire. I. 57. *b.*

ACAJOU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croit l'acajou. Ses propriétés & usages. I. 58. *a.*

ACAJOU, noix d'acajou. XI. 191. *b.* Acajou de l'isle de la Trinité. XVI. 650. *a.* Espece d'anacarde dite acajou. I. 394. *b.*

ACAMACU, (*Ornith.*) espece de gobemouche huppé du Bresil. Ses différens noms. *Suppl.* I. 99. *b.* Sa description. Les lieux qu'il fréquente. *Ibid.* 100. *a.*

ACAMBOU, (*Géogr.*) royaume d'Afrique sur la côte de Guinée. *Suppl.* I. 100. *a.*

ACAMANTE, *ou* ACAMAS, (*Géogr.*) ville & promontoire de l'île de Chypre, autrefois épiscopale, &c. *Suppl.* I. 100. *a.*

ACANGATARA, (*Ornith.*) nom qu'on donne dans le Bresil à une espece de coucou huppé. *Suppl.* I. 100. *a.* Auteurs qui en ont parlé. Ses différens noms. Sa description. Lieux où il se plaît. *Ibid.* *b.*

ACANOS, (*Botan.*) nom ancien que les Grecs donnoient à un genre de chardon. Noms que les modernes lui ont donnés. Sa description. *Suppl.* I. 100. *b.* Ses usages. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 101. *a.*

ACANTHABOLE, (*Chirurg.*) description & usage de cet instrument de chirurgie. I. 58. *a.*

ACANTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Son analyse chymique. Ses usages. I. 58. *b.*

ACANTHE, (*Archit.*) ornement semblable à deux plantes de ce nom. Relation du fait qui donna occasion à Callimachus de composer le chapiteau corinthien, & de l'orner de feuilles d'acanthe. Villapande a prétendu que ce chapiteau avoit été exécuté dans le temple de Salomon. I. 58. *b.*

ACANTHION, (*Botan.*) espece de plante du genre du cirsium, que Dioscoride & Pline comparent à l'échinopé. C'est à tort que Linnæus l'a confondue avec les chardons. Différens noms sous lesquels les auteurs en ont parlé. *Suppl.* I. 101. *a.* Lieux où elle croît. Sa description, ses usages, *ibid.* *b.*

ACAPTE, espece de droit seigneurial. XIII. 837. *a.*

ACAPULCO, (*Géogr.*) ville & port de l'Amérique dans le Mexique, sur la mer du Sud. Commerce de cette ville. X. 482. *a.*

ACARA ou ACARAI, (*Géogr.*) place de l'Amérique méridionale dans le Paraguai. Commerce qui s'y fait. I. 59. *a.*

ACARA, (*Ichthyol.*) nom que les habitans du Bresil donnent à un poisson dont on trouve ici la description. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* I. 101. *b.*

ACARAAJA, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Naturalistes qui en ont donné la figure. Sa description. Espece à laquelle il appartient. *Suppl.* I. 102. *a.*

ACARAMUCU, (*Ichthy.*) poisson du Bresil qui se range dans la famille de ceux qu'on appelle coffres. Naturalistes qui en ont donné la figure. Sa description. *Suppl.* I. 102. *a.* Mers qu'il fréquente. Alimens dont il se nourrit. *Ibid.* *b.*

ACARA-PATSJOTTI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 102. *b.*

ACARAPINIMA, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Auteurs qui en ont donné la figure. *Suppl.* I. 102. *b.* Sa description. Qualité de sa chair. Ce poisson regardé comme une espece de l'acaraaja. *Ibid.* 103. *a.*

ACARAPITAMBA, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Sa description. Qualité de sa chair. Description d'un insecte qui se glisse dans l'intérieur de sa bouche, & s'attache à son gosier. *Suppl.* I. 103. *a.*

ACARAPUCU, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Sa description. Ce poisson regardé comme une espece de l'acarapitamba. *Suppl.* I. 103. *b.*

ACARAUNA, (*Ichthy.*) poisson ainsi appellé au Bresil, & qui se trouve pareillement au Cap-Verd. Auteurs qui l'ont décrit. Sa description. *Suppl.* I. 103. *b.* Maniere de le classer. *Ibid.* 104. *a.*

ACARAUNA, espece d'acarauna des isles Moluques, nommée Bouro-visch. *Suppl.* II. 15. *a.*

ACARICOBA, (*Botan.*) espece d'écuelle d'eau, hydrocotyle. En quoi elle differe de celle de l'Europe. Qualité de sa racine. Usage de cette racine, & du suc de ses feuilles. Ses différens noms. *Suppl.* I. 104. *a.*

ACARNE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. I. 59. *a.* Qualité de sa chair. *Ibid.* *b.*

ACASTE, (*Mythol.*) fils de Pélias, un des argonautes. Quelques traits historiques sur ce prince. *Suppl.* I. 104. *a.*

ACATALECTIQUE, (*Poétiq. des anciens.*) signifie des vers complets, qui ont tous leurs piés & leurs syllabes. Etym. du mot. Exemple de vers catalectiques & de vers acatalectiques. I. 59. *b.* II. 759. *a.*

ACATALEPSIE, (*Hist. de la Philosoph.*) impossibilité qu'il y a qu'une chose soit conçue ou comprise. Etym. du mot. *Voyez* CATALEPSIE, COMPRÉHENSION, CONCEPTION. Ce mot est synonyme à *incompréhensibilité*. Les Pyrrhoniens tenoient pour l'acatalepsie absolue. Arcésilas, premier défenseur de l'acatalepsie. Comment il prouvoit qu'on ne peut rien savoir. I. 59. *b.*

ACATECHICHTLI, (*Ornith.*) espece de tarin du Mexique. Noms que les ornithologistes lui ont donné. Sa description. Lieux qu'il habite. Sa nourriture. Ses rapports avec le tarin d'Europe. *Suppl.* I. 104. *a.*

ACATSJA-VALLI, (*Botan.*) plante parasite du Malabar. Ses différens noms. *Suppl.* I. 104. *a.* Lieux où elle croît. Sa description. Ses qualités & usages. Genre auquel elle appartient. *Suppl.* I. 104. *b.*

ACAWERIA, (*Botan.*) plante de l'isle de Ceylan. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités & usages. Du rang qu'elle doit occuper parmi celles qui passent pour être le contre-poison des serpens venimeux. Erreur de Linnæus sur ce sujet. *Suppl.* I. 105. *a.* L'acaweria forme un genre particulier. *Ibid.* *b.*

ACCABLEMENT, poisons qui produisent un grand accablement. IV. 650. *b.*

ACCAREMENT *ou* ACCARIATION, (*Terme de palais.*) étymologie de ce mot. Différence entre l'accarement & la confrontation, entre accarer & confronter. *Suppl.* I. 105. *b.*

ACCASTELLAGE, (*Marine*) château sur l'avant & sur l'arriere d'un vaisseau. Ordonnance du roi sur cette partie du vaisseau. Comment on construit un accastellage. I. 60. *b.*

ACASTILLAGE, (*Marine.*) détails sur la construction des lisses d'acastillage. *Suppl.* I. 105. *b.*

ACASTILLÉ, *Archit. naval.*) observations sur la signification & l'usage de ce mot. *Suppl.* I. 106. *a.*

ACCÉLÉRATEUR, (*Anatom.*) muscle de la verge. Sa description. I. 60. *b.*

ACCÉLÉRATEUR, (*Anatom.*) description de ce muscle qu'on peut regarder comme le principal muscle de la génération de l'homme. *Suppl.* I. 106. *a.*

ACCÉLÉRATEUR, autre description de ce muscle. *Suppl.* IV. 280. *a.* Ses usages. 282. *a.* *Voyez* EJACULATEUR.

ACCÉLÉRATION, (*Physiq.*) systèmes imaginés par les philosophes, pour expliquer l'accélération des corps graves dans leur chûte. Cette accélération attribuée par quelques philosophes à la pression de l'air. I. 60. *b.*

Hypotheses des Hobbes, des Péripatéticiens, des Gassendistes & des Cartésiens, sur cette accélération. Véritable explication de ce phénomene. I. 61. Loix de l'accélération. Mouvement d'un corps poussé de bas en haut. *Ibid.* 62. *a.*

Accélération des corps sur des plans inclinés. I. 62. *a.* Loix générale de cette accélération. Loix particulieres. *Voyez* PLAN INCLINÉ. Galilée, premier inventeur de ces loix. *Ibid.*

Accélération du mouvement des pendules, des projectiles. *Voyez* PENDULE, PROJECTILE. *Ibid.* *a.*

Accélération du mouvement des corps comprimés, lorsqu'ils se rétablissent dans leur premier état. *Voyez* COMPRESSION, DILATATION, *&c.* Accélération du mouvement de l'air comprimé, lorsqu'il reprend son volume ordinaire. I. 62. *b.*

Accélération des étoiles fixes, dans l'astronomie ancienne. *Ibid.* *b.*

Accélération. De l'accélération du mouvement. X. 837. *a.* *b.* 838. *a.* De l'accélération d'un corps dans sa descente sur un plan incliné. XII. 692. *b.* Dans sa chûte. IV. 74. *b.* III. 404. *a.*

Accélération diurne des étoiles. (*Astronomie.*) elle est de $3' \ 55'' \ \frac{1}{2}$, elle vient du retardement effectif du soleil. Maniere de calculer rigoureusement la quantité de cette accélération. Erreur de plusieurs astronomes sur ce sujet. Usage qu'on tire de cette accélération pour régler les pendules. *Suppl.* I. 106. *b.*

ACCÉLÉRATRICE, *force*, (*Physiq.*) lorsqu'on examine les effets produits par une telle force, & qu'on ne connoît point la cause en elle-même, les effets doivent toujours être donnés indépendamment de la cause, puisqu'ils ne peuvent en être déduits. Il est donc inutile d'avoir recours à ce principe, que la force accélératrice ou retardatrice est proportionnelle à l'élément de la vitesse : principe appuyé sur cet unique axiome vague & obscur, que l'effet est proportionnel à sa cause. I. 62. *b.*

ADO ADR 27

Accélératrices, *forces. Voyez* VII. 116. *b.* 117. *a. b.* Loix des forces accélératrices & maniere de les comparer. *Ibid.* 117. *b.* 118. *a.*

ACCÉLÉRÉ, *mouvement* (*Physiq.*). I. 62. *b.*

Accélérée, *vitesse.* XVII. 360. *a.*

Accélérée, (*Astronom.*) planete accélérée ou retardée dans son mouvement. I. 63. *a.*

ACCENSES, (*Hist. rom.*) officiers de ce nom chez les Romains. *Ibid. a.*

ACCENT, (*Gramm.*) maniere d'articuler les mots. Etym. du mot *accent.* Accent national. Quel accent il faut imiter pour bien parler une langue vivante. I. 63. *a.* Accent gascon. Différentes modifications de voix comprises sous le mot *accent.* 1°. Variété dans le ton. 2°. Dans la longueur des syllabes. 3°. Aspiration devant certaines voyelles. 4°. Variété du ton pathétique. 5°. Variété des intervalles dans la prononciation. *Ibid. b.* Signes particuliers que les grammairiens ont appellés *accens.* Ces signes sont nécessaires pour indiquer la bonne prononciation. Ils étoient pratiqués dès avant Cicéron. Notes en usage chez les anciens, outre les accens, pour montrer le mode, la maniere de chaque mot & de chaque phrase. Les grecs passent pour avoir les premiers introduit l'usage des accens dans l'écriture. *Ibid.* 64. *a.* Usages de leurs accens, aigu, grave & circonflexe. Les mêmes accens employés par les latins. L'élévation & la dépression de la voix étoient plus sensibles chez les anciens que parmi nous. Différence du ton prosodique & du ton pathétique. Nous n'avons point d'accens pour marquer l'élevement ou l'abaissement de la voix. *Ibid. b.* Différence entre l'harmonie des vers grecs & latins & celle de nos vers. Délicatesse des anciens sur la prononciation des acteurs & des orateurs. Attention qu'avoit Lulli à ajuster son chant à la bonne prononciation. Accens de la grammaire grecque. Examen de la question s'il faut marquer aujourd'hui ces accens sur les mots grecs. *Ibid.* 65. *a.* Accens de la grammaire latine. Accens des Hébreux, inventés vers le cinquieme siecle par les docteurs de l'école de Tibériade. *Ibid. b.* Pourquoi ces docteurs furent appellés *Massoretes.* Ce que nous entendons par *accent* dans notre langue. Observations sur notre maniere de prononcer le grec & le latin, & de marquer les accens sur les mots latins. *Ibid.* 66. *a.* Il seroit à souhaiter qu'on accoutumât les jeunes gens à marquer les accens dans leurs compositions. Usage que nous faisons aujourd'hui en françois, des accens que nous avons reçus des anciens. *Ibid. b.* Ces finesses & cette exactitude grammaticales ne doivent pas être regardées comme indignes de l'attention des personnes élevées. Observations sur la prononciation de l'*e. Ibid.* 67. *a.* Comment on prononçoit l'*s* à laquelle nous avons substitué l'accent circonflexe. *Ibid. b.*

Accent, accens dans la langue hébraïque. VIII. 78. *a.* dans la langue grecque, il n'y avoit aucun mot qui n'eût son accent. IV. 690. *a.* L'usage des accens de cette langue presqu'entiérement négligé. V. 624. *a.* Accens des latins. IV. 690. *a.* Deux regles sur la maniere de placer les accens en grec & en latin. I. 495. *a. b.* Abus où nous tombons dans l'usage des accens. IV. 962. *a.* Les accens sont l'ame des mots; ils sont le fondement de toute déclamation; ils naissent de la sensibilité de l'organisation: pourquoi la langue italienne est plus accentuée que la nôtre. IX. 260. *b.* Remarques grammaticales sur les accens. *Suppl.* III. 132. *a.*

Accent, (*Art de la parole*) modification de la voix qui sert à distinguer certains tons dans le discours ou dans le chant, & à y mettre plus de variété. *Suppl.* I. 106. *b.* On distingue trois especes d'accens: le grammatical, l'oratoire, & le musical. *Ibid.* 107. *a.* La danse même a aussi ses accens. *Ibid. b.*

Accent, (*Belles-Lettr.*) il y a dans la parole une espece de chant, dit Cicéron. Mais ce chant étoit-il noté, comme on nous l'assure, par la prosodie des langues anciennes? Il est difficile de concevoir cet accent prosodique adhérent aux syllabes, à moins que dans la déclamation, il ne cedât la place à l'accent oratoire. Il ne faut pas confondre ici la quantité avec l'accent. La quantité peut être fixe & prescrite; mais les intonations doivent être libres, & au choix de celui qui parle. *Suppl.* I. 107. *b.* Dans la langue françoise il n'y a point d'accent prosodique déterminé & invariable; & l'on sent bien que si cela étoit, le choix des intonations n'auroit plus lieu, ou seroit sans cesse contrarié par l'accent. En quoi consiste l'accent des provinces. *Ibid.* 108. *a.*

Accent, l'accent est une sorte de chant naturel. Il est plus ou moins marqué selon les climats. III. 141. *a.* Espece d'accent expressif de modulation naturelle dans toutes les langues. *Suppl.* III. 306. *a.* Il y a une modulation particuliere à chaque province, & même à chaque ville. IV. 54. *a.* Différence entre l'accent prosodique & l'accent oratoire. XIII. 498. *b.*

Accent, (*Musiq.*) on appelle ainsi toute modification de la voix parlante, dans la durée ou dans le ton des syllabes & des mots du discours. *Suppl.* I. 108. *a.* On distingue l'accent grammatical, l'accent logique ou rationnel, & l'accent pathétique ou oratoire. L'étude de ces divers accens & de leurs effets dans la langue, doit être la grande affaire du musicien. Le plus ou le moins d'accent est la vraie cause qui rend les langues plus ou moins musicales. Malheureusement tous ces accens divers qui s'accordent parfaitement dans la bouche de l'orateur, ne sont pas si faciles à concilier sous la plume du musicien, déja si gêné par les regles de son art. De-là vient que le compositeur ne pouvant suivre à la fois les regles de tous les accens, est souvent obligé de donner la préférence à l'une ou à l'autre, selon les différens genres de musique qu'il traite. *Suppl.* I. 108. *b.* Regles sur la maniere dont il faut avoir égard à ces divers accens dans la composition musicale. *Ibid.* 109. *a.*

Accent, de l'accent en musique. *Suppl.* III. 911. *b.* 915. *b.* Comment la musique doit observer l'accent oratoire & l'accent prosodique. *Suppl.* II. 322. *a.* C'est l'accent des langues qui détermine la mélodie de chaque nation. *Suppl.* III. 895. *b.*

Accent musical, (*Musiq.*) dans la musique, l'intonation de la voix ou de l'instrument étant déterminée, ce n'est pas là qu'il faut chercher l'accent, mais dans la maniere de faire cette intonation. *Suppl.* I. 109. *a.* C'est au choix de l'accent musical propre à la piece qu'on exécute, qu'on reconnoit le bon musicien, l'homme de goût. C'est l'accent musical qui fait qu'une musique expressive pour un allemand, ne l'est point pour un françois. Outre l'accent musical indéterminé, lorsque le compositeur ne l'a pas marqué expressément, il y a un accent déterminé, & à quoi le compositeur a droit de s'attendre sans le marquer. Détails sur ce sujet. *Suppl.* I. 109. *b.*

Accent, (*Musiq.*) Agrémens du chant françois auxquels on a donné ce nom. Signes de ces accens. Différentes sortes de ces accens que les auteurs qui ont écrit en allemand & en latin au XVI & XVII^e^ siecles, distinguoient.

Accent double, (*Musiq.*) sorte d'agrément. *Suppl.* I. 110. *a.*

Accens, (*Musiq.*) les poëtes emploient souvent ce mot pour signifier le chant même. *Suppl.* I. 110. *a.*

Accens ecclésiastiques, (*Musiq.*) on appelloit ainsi différentes inflexions de voix qu'on faisoit dans les Églises catholiques en psalmodiant. *Suppl.* I. 110. *a.*

Accens, (*Musiq. des Hébreux.*) quelques auteurs veulent que les accens des hébreux leur servissent aussi de notes. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 110. *b.*

Accent, (*Ecriture*) formation des accens. I. 67. *b.*

ACCEPTATION, (*Jurispr.*) l'acceptation d'une donation est nécessaire pour sa validité. En matiere bénéficiale, l'acceptation doit être signifiée dans le tems même de la résignation. Deux sortes d'acceptations en matiere ecclésiastique, l'une tacite & l'autre solemnelle. I. 68. *a.*

Acceptation, (*Comm.*) celle des lettres de change & billets à ordre. Les lettres payables à vue n'ont pas besoin d'acceptation. Maniere de déclarer l'acceptation. Diverses maximes de droit en usage dans le commerce par rapport à cette acceptation. I. 68. *a.* Acceptation sous conditions. *Ibid. b.*

Acceptation, (*Comm.*) livre d'acceptation. IX. 612. *a.* 616. *a.*

ACCEPTER *une lettre de change*, (*Comm.*) attention qu'il faut avoir avant d'accepter une lettre de change. Danger de l'usage de laisser les lettres chez ceux sur qui elles sont tirées pour les accepter. Observations sur la différence des dates entre les places qui suivent le vieux style, & celles qui suivent le nouveau. I. 68. *b.*

Accepter, recevoir, (*Synon.*) différence entre ces mots. XIII. 846. *b.*

ACCEPTEUR, (*Comm.*) l'accepteur devient débiteur par son acceptation. I. 68. *b.*

ACCEPTION, (*Gramm.*) sens que l'on donne à un mot. Un mot a plusieurs acceptions, quand il peut être pris en plusieurs sens différens. I. 68. *b.*

Acception, *signification, sens;* différences dans l'usage de ces mots. XV. 16. *a. b.*

ACCÈS, (*Gramm.*) signification de ce mot. *Avoir accès, aborder, approcher:* différences dans la signification & l'usage de ces mots. I. 69. *a.*

Accès, (*Médec.*) différence entre le paroxisme & l'accès. I. 69. *a.*

Accès, (*Médec.*) différence entre accès, redoublement & paroxisme. XII. 99. *b.* Difficulté d'expliquer la cause des accès de fievre. 80. *a.*

Accès, terme usité à l'élection des papes. I. 69. *a.*

Accès, (*Droit canoniq.*) faculté qu'on accordoit à quelqu'un pour posséder un bénéfice, après la mort du titulaire, ou lorsqu'il auroit l'âge compétent. Le concile de Trente a abrogé les accès. Différence entre l'accès & le regrès.

ACCESSOIRE, (*Droit natur.*) la plupart des choses qui entrent en propriété, ne demeurent pas dans le même état. Les modifications & changemens qu'elles souffrent, proviennent, ou de la nature même des choses, ou du fait des hommes: tout cela est compris sous le nom d'accessoires, sur lesquels on trouve ici les regles suivantes.

1°. Il faut voir si c'est de bonne ou de mauvaise foi que

quelqu'un a mêlé son bien ou son travail avec le bien d'autrui ; car s'il y a de la mauvaise foi de sa part, il mérite de perdre sa peine ou son bien. *Suppl.* I. 110. *b.*

2°. Celui au bien duquel une chose d'autrui a été jointe & incorporée, soit par le fait innocent de celui-là même à qui elle appartenoit, ou sans que celui-ci y ait eu aucune part, doit, toutes choses d'ailleurs égales, avoir l'ouvrage ou le composé qui en résulte.

3°. Si la chose ou la peine de l'un des deux est susceptible de remplacement, & que celle de l'autre ne le soit pas, sans qu'il y ait d'ailleurs aucune mauvaise foi de part & d'autre, celui à qui appartient cette chose, ou cette peine, doit se contenter qu'on lui en rende une autre toute semblable de même espèce, ou la valeur en argent. *Suppl.* I. 111. *a.*

ACCESSOIRE, (*Jurisp.*) l'opposé du *principal*. XIII. 372. *b.* 373. *a.*

Accessoire, deux sortes d'accessoires de choses léguées : les uns qui suivent naturellement la chose ; les autres qui n'y sont ajoutés que par une disposition particuliere. *Suppl.* I. 111. *a.* Regle à suivre dans les doutes de ce qui doit suivre la chose léguée comme son accessoire. Cette régle appliquée à différens cas. *Ibid.* 111. *b.*

ACCESSOIRE, (*Logiq.*) l'accessoire est l'opposé du fond, de l'essentiel, du principal de la chose dont il est question. *Suppl.* I. 112. *b.*

ACCESSOIRE, (*Gramm.*) distinction de l'idée principale & des idées accessoires. X. 761. *a. b.* XVI. 157. *a.* Modification d'une idée primitive par deux sortes d'idees accessoires. VII. 173. *b.*

ACCESSOIRES, (*Anat.*) nerfs, auxquels on a donné ce nom. Leur description. I. 69. *b.*

ACCESSOIRES, (*Peinture*) accessoires dans un tableau. I. 69. *b.*

ACCIACATURA, (*Musiq.*) agrément qui ne peut avoir lieu que dans l'accompagnement du clavecin, où quand celui-ci a une partie obligée à exécuter, où il y a des arpegges. Autre acception de ce mot. *Suppl.* I. 112. *b.*

ACCIDENT, (*Gramm.*) propriété qui, à la vérité, est attachée au mot, mais qui n'entre point dans une définition essentielle du mot. I. 69. *b.* 1°. Toute diction peut avoir un sens propre, ou un sens figuré. 2°. Un mot peut être ou primitif ou dérivé. 3°. Il peut être ou simple ou composé. 4°. Quatrieme sorte d'accident, qui regarde la prononciation. Chaque sorte particuliere de mots a ses accidens qui lui sont propres. Ceux du nom substantif, de l'adjectif, des pronoms, des verbes : ceux des verbes en particulier sont, 1°. l'acception propre ou figurée. *Ibid.* 70. *a.* 2°. L'espece, par laquelle ils sont ou primitifs ou dérivés. 3°. La figure, par laquelle ils sont ou simples ou composés. 4°. La voix ou forme, qui peut être active, passive ou neutre. 5°. Les modes. 6°. Les tems. 7°. Les personnes. 8°. La conjugaison. *Ibid. b.* 9°. L'analogie ou l'anomalie. Accidens des prépositions. *Ibid.* 71. *a.* Accidens des adverbes, l'espece, la figure & la comparaison. *Ibid. b.* Accidens des interjections. *Ibid.* 72. *a.*

Accident, erreur où M. du Marsais est tombé I. 70. *b.* Relevée, VIII. 705. *b.* Autre erreur de ce grammairien, en ce qu'il avance dans le même article, que les prépositions sont toutes primitives & simples. XIII. 304. *b.* Accidens des conjonctions. III. 872. *b.*

ACCIDENT, (*Musiq.*) ce mot se prend en différens sens. *Suppl.* I. 112. *b.* 1°. Il désigne tous les modes d'une chose par opposition à la substance considérée abstractivement. Il paroît que nous ne connoissons dans chaque chose que les accidens, & que l'idée de la substance n'est, dans le fond, que la simple idée abstraite de l'existence. Sous ce point de vue, il faut prendre garde de ne pas confondre la substance avec l'essence. Il faut aussi se souvenir que les idées de substance & d'accident, sont des idées abstraites, qui n'ont point hors de nous, d'objet réel correspondant. *Ibid.* 113. *a.* La substance ne peut exister sans les accidens, ni les accidens sans la substance.

2°. Le terme *accident* se prend souvent pour désigner les attributs non essentiels d'une chose : ce sont des manieres d'être qu'on peut appeller modifications accidentelles. *Ibid. b.* Réponse à la question, si la substance peut exister sans ses modifications, ou les modifications sans la substance. *Ibid.* 114. *a.*

3°. Quelques théologiens ont parlé d'accidens absolus, ou de modifications qui ont une existence propre. Ce langage est inintelligible, à moins qu'ils n'entendent par-là les accidens qui consistent dans l'application d'une substance modifiée, sur une autre substance aussi modifiée, dont la premiere devient une nouvelle modification. *Ibid.* 114. *a.* Division qu'Aristote faisoit de tous les êtres en deux classes ; la substance & les accidens : cette derniere étoit subdivisée en neuf autres : de-là les dix cathégories d'Aristote. *Ibid. b.*

4°. Le terme *accident* s'emploie pour désigner le cinquieme des universaux, ou la cinquieme & derniere classe des idées abstraites métaphysiques. Énumération de ces classes. *Ibid.*

ACCIDENT, (*Logiq.*) définition de l'accident. Deux classes générales des êtres, selon les Aristotéliciens ; savoir, celle de la substance, & celle de l'accident. I. 72. *a.*

ACCIDENT, signification de ce mot en métaphysique. XVII. 405. *b.* *Accident, aventure, événement* : différence entre ces mots, I. 868. *b.*

ACCIDENT, (*Médec.*) les praticiens recommandent d'avoir plutôt égard à la violence des accidens, qu'à la cause de la maladie. I. 72. *a.*

Accidens arrivés à la chasse. XVI. 918. *b.*

ACCIDENT, (*Peint.*) accidens de lumiere. III. 499. *b.*

ACCIDENT, (*Fauconn.*) des accidens qui arrivent aux oiseaux de proie. I. 72. *a.* Remedes pour les blessures qu'auroit reçues le faucon, en attaquant le milan ou le héron. *Ibid. b.*

ACCIDENTEL, (*Physiq.*) cause accidentelle, opposée à cause constante. Point accidentel, en perspective. I. 72. *b.*

ACCISE, (*Comm.*) comment les droits d'accise se paient à Amsterdam. I. 72. *b.*

ACCLAMATION, (*Hist. anc.*) acclamations des hébreux & des grecs. Election de quelques magistrats d'Athenes par acclamation. I. 72. *b.* Trois différentes especes d'acclamations chez les romains ; celles du peuple, qui avoient lieu aux entrées des généraux & des empereurs, aux spectacles donnés par les grands, & aux triomphes : celles du sénat, dont le but étoit d'honorer le prince, & souvent de le flatter ; & celles des assemblées des gens de lettres, à peu-près semblables à celles des spectacles. I. 73. *a.*

ACCLIVITAS, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. Quelques auteurs de fortification ont employé ce mot pour synonyme à *talud*. I. 73. *a.*

ACCOLADE, (*Hist. de la cheval.*) en quoi consistoit cette cérémonie. Comment elle se pratiquoit par les rois de France. Exemple de Guillaume le conquérant, donnant l'accolade à son fils. Privileges de ceux qui avoient reçu l'accolade. I. 73. *b.*

ACCOLADE. (*Musiq.*) *Ibid. b.*

ACCOLAGE, (*Agricult.*) travail qui consiste à attacher les sarmens aux échalas. Instructions sur le tems & la maniere de ce travail. I. 73. *b.*

ACCOLÉ, (*Blason*) différentes significations de ce mot. *Suppl.* I. 115. *a.*

ACCOLÉ, divers sens de ce mot. I. 74. *a.*

ACCOLER, (*Comm.*) faire en marge un trait de plume, qui marque que plusieurs articles sont compris dans une même supputation. Exemple. I. 74. *a.*

ACCOMMODAGE, (*Perruq.*) maniere d'accommoder une tête. I. 74. *a.*

ACCOMMODATION, (*Critiq. sacr.*) de l'accomplissement des prophéties par accommodation. III. 484. *a.*

ACCOMMODER, (*Art. culinaire*) but de l'accommodage des mêts. Détails sur les trois accommodages les plus ordinaires, le rôti, le bouilli, l'étuvée. Effets du bouilli & du rôti pour la digestion & la nourriture. I. 74. *b.*

ACCOMPAGNÉ, (*Blason*) il se dit de quelques pieces honorables, qui en ont d'autres en séantes partitions. Accompagnemens de la croix, du chevron, de la fasce, du pairle, &c. I. 75. *a.*

Accompagné, (*Blason*) différentes significations & usages de ce mot. *Suppl.* I. 115. *a.*

ACCOMPAGNEMENT, (*Poësie lyr.*) l'accompagnement est indiqué par la nature, & doit être analogue au système de la fiction poëtique, dont la musique est une branche du côté de l'expression.

1°. Dans la nature du corps sonore, il n'y a point de son pur & simple ; la voix humaine est, en elle-même, un composé de sons, qui forment ensemble un accord. L'emploi de la symphonie dans l'accompagnement est donc d'imiter le retentissement harmonieux de la voix, & de le rendre plus sensible.

2°. Rien de plus ordinaire que d'éprouver, dans l'instant où on exprime un sentiment ou une pensée, le besoin d'exprimer aussi une foule d'idées qui se croisent, de mouvemens qui se combattent, d'images qui viennent en foule se présenter à l'esprit. L'accompagnement devient alors le supplément de la voix, & sert à exprimer, non-seulement les alternatives, mais le mélange des différentes affections de l'ame. *Suppl.* I. 115. *b.*

3°. La déclamation, même la plus animée, a ses réticences, dont les tems sont remplis dans l'ame, ou par des réflexions, ou par des sentimens que la parole n'exprime pas ; & l'accompagnement sert alors à révéler les réticences. *Suppl.* I. 116. *a.*

4°. Toutes les fois que, dans le poëme lyrique, il s'établit une communication, une influence réciproque entre l'ame de l'acteur & les objets qui l'environnent, l'accompagnement devient l'organe de ces objets supposés sensibles.

5°. Parmi ces objets, quelques-uns ont eux-mêmes une espece de voix : la symphonie est alors imitative ou du bruit ou des sons, qui dans la réalité, se feroient entendre. On ne doit jamais oublier que la mélodie est l'ame de l'accompagnement. *Suppl.* I. 116. *b.*

ACCOMPAGNEMENT, (*Musiq.*) accompagnement sur le clavecin. La basse est ordinairement le guide de tout l'accom-

ABADA, (*Zoolog.*) nom employé dans quelques pays d'Asie, pour désigner le Rhinocéros. *Suppl.* I. 6. *b.*

ABADIR, (*Myth.*) nom d'une pierre que Cybele ou Ops

ABASCIE, (*Géogr.*) partie de la Géorgie. Il y a peu de villes en ce pays, & même peu d'habitations fixes. Observations sur les habitans. *Suppl.* I. 10. *b.* Voyez ABCAS.

ABASCIE, riviere d'Asie. *Ibid.*

pagnement. Causes qui rendent l'accompagnement difficile: l'une se trouve dans la maniere de chiffrer les basses; l'autre, dans les méthodes d'accompagnement. I. 75. *a.* Moyen de remédier à la premiere. Divers moyens qu'ont employés quelques maitres pour remédier à la seconde. C'est à Rameau que nous sommes redevables d'une méthode qui garantit de tous les inconvéniens de celles qu'on avoit suivies jusqu'à présent. En nous faisant connoitre la basse fondamentale, il nous a découvert les véritables fondemens d'un art où tout paroissoit arbitraire. *Ibid. b.* Exposition des principes sur lesquels sa méthode est fondée. *Ibid.* 76. *a.* Observations générales qu'on doit toujours faire en accompagnant. 1°. Dans la plupart des accords dissonans, il y a quelque son à retrancher, pour en diminuer la dureté. 2°. Il faut toujours proportionner le bruit au caractere de la musique, & à celui des instrumens qu'on accompagne. *Ibid. b.* 3°. Il faut ne rebattre qu'en bien marquant la mesure. 4°. Il faut accompagner simplement. 5°. On ne doit pas accompagner la musique françoise comme la musique italienne. 6°. Le goût de l'accompagnement sur l'orgue est différent de celui du clavecin. Accompagnement se dit encore de toute partie composée sur un chant principal, pour y faire harmonie. Pourquoi il convient d'accompagner les voix de quelque instrument. I. 77. *a.*

Accompagnement, préceptes pour la maniere de l'accompagnement sur l'orgue ou le clavecin, tirés d'une dissertation de M. Rameau. V. 17. *a.* En quoi consiste l'art de ne point couvrir la voix dans l'accompagnement. Maniere d'accompagner le récitatif. VIII. 58. *b. Suppl.* IV. 590. *b.* Table de tous les chiffres de l'accompagnement. III. 334. *b.* Quel doit être l'accompagnement, pour que la musique ait plus d'expression. *Suppl.* II. 927. *a, b.* Agrément qui a lieu dans l'accompagnement du clavecin. *Ibid.* I. 112. *b.* Des quintes & octaves cachées dans l'accompagnement de cet instrument. *Ibid.* II. 91. *a.*

Accompagnement sans chiffres. Tout bon accompagnateur doit pouvoir accompagner une basse non chiffrée, lorsqu'il a toute la partition, & même lorsqu'il n'a que la partie principale au-dessus de la basse; mais il est impossible d'accompagner bien, lorsqu'on n'a que la basse seule. *Suppl.* I. 116. *b.* Cependant, comme on a quelques regles bonnes pour cet accompagnement, dans les cas ordinaires, l'auteur les présente ici, mais en déclarant qu'elles sont insuffisantes dans bien des cas. *Ibid.* 117. *a.*

ACCOMPAGNEMENT, (*Peinture*) objets ajoutés dans un tableau, ou pour l'ornement, ou pour la vraisemblance. I. 77.

ACCOMPAGNER, (*Musiq.*) ce mot même avertit celui qui accompagne dans un concert, qu'il n'est chargé que d'une partie accessoire; qu'il ne doit s'attacher qu'à en faire valoir d'autres, & que si-tôt qu'il a la moindre prétention pour lui-même, il gâte l'exécution, & impatiente à la fois les concertans & les auditeurs. *Suppl.* I. 117. *b.*

ACCOMPLISSEMENT, (*Théolog.*) une même prophétie peut avoir plusieurs accomplissemens en différens tems. De-là la distinction d'accomplissement direct & par accommodation. L'accomplissement d'accommodation ne fait preuve, qu'autant qu'il est contenu, ou clairement indiqué dans les écritures, ou constamment enseigné par la tradition. I. 77. *b.*

Accomplissement, examen du sentiment de ceux qui admettent dans l'accomplissement des prophéties, un objet prochain & un objet éloigné. XIII. 463. *b.* &c. De l'accomplissement des prophéties en Jesus-Christ. *Ibid.* & III. 484. *a.* XVI. 779. *b.*

ACCON, (*Marine*) espece de bateau, ayant la forme d'un quarré long & à fond plat. Avantage & inconvéniens de ces bateaux. Dimensions de ceux de Saint-Domingue. *Suppl.* I. 117. *b.*

ACCORD, (*Jurisp.*) accommodement. I. 77. *b.*

ACCORD, (*convention, consentement*) différence entre ces mots. IV. 161. *b.* Sur la matiere des accords, *voyez* CONTRAT, CONVENTION, CLAUSE, OBLIGATION, PACTE, STIPULATION, TRANSACTION.

ACCORD, (*Peint.*) harmonie dans la lumiere & les couleurs d'un tableau. I. 78. *a.*

ACCORD, (*Musiq.*) accord parfait, composé de trois sons. On y ajoute ordinairement l'octave du son principal, pour avoir l'ensemble de toutes les consonnances dans le même accord, & la dissonance exprimée par une quatrieme partie. Accord imparfait, celui où regne la sixte au lieu de la quinte, & où le son grave n'est pas le fondamental. Accords consonnans & accords dissonans. Table de tous les accords reçus dans l'harmonie. Accords fondamentaux. I. 78. *a.* Accords par supposition. *Ibid. b.* Observations sur les accords. 1°. Le choix des divers renversemens d'un même accord n'est point indifférent pour l'harmonie ou l'expression. I. 79. *a.* 2°. Le choix des intervalles n'est guere moins important. 3°. On rend les accords plus harmonieux en les resserrant. *Ibid. b.*

Accord, on ne peut déterminer au juste le nombre d'accords possibles. Outre ceux dont il est parlé, (article ACCORD de l'Encyclopédie) il y en a nombre d'autres, dont les grands maitres se servent, & se sont servis. *Suppl.* I. 117. *b.* Preuves de cette multitude d'accords, qu'on peut faire valoir en musique. On appelle encore *accord*, l'état d'un instrument, dont les sons fixes sont entr'eux dans toute la justesse qu'ils doivent avoir. *Suppl.* I. 118. *a.*

Accord dissonant, faux accord, accord faux, autant de différentes expressions qu'il ne faut pas confondre, & qu'on enseigne ici à distinguer. *Suppl.* I. 118. *a.*

Accord, la plus essentielle partie de la composition roule sur la connoissance de tous les accords dont la musique peut faire usage, & sur la maniere la plus avantageuse de les combiner. Voyez sur cette combinaison l'article MODULATION. Comment on est insensiblement parvenu à introduire dans la composition un très-grand nombre d'accords différens. *Suppl.* I. 118. *a.* Principes d'après lesquels on peut déterminer quels sont les accords admissibles. *Ibid. b.*

Accords immédiats, ceux dont les tons sont séparés par des intervalles simples; les accords médiats sont ceux dont les intervalles sont composés. Dans quelqu'octave que l'on compte l'intervalle, il est censé être le même, & conserver le nom qu'il a dans la premiere. Cependant, dès qu'il s'agit d'accords réels dans un chant à plusieurs parties, ces intervalles ne sont plus équivalens; & l'on se tromperoit beaucoup, si l'on croyoit pouvoir indifféremment substituer le simple au composé, ou le composé au simple, & prendre un accord médiat, au lieu d'un immédiat. *Suppl.* I. 119. *a.* On en distingue trois especes, le majeur, le mineur & l'accord diminué. Quels sont les cas dans lesquels on emploie l'accord parfait. *Ibid. b.* Cette sorte d'accord n'exige pas nécessairement les trois consonnances qui le composent; il n'y a que la tierce, dont il ne peut jamais se passer; mais il n'est pas indifférent dans les cas particuliers, lequel des deux intervalles on choisisse, pour le répéter à la place de celui qu'on veut omettre. Double transposition qu'admet l'accord parfait. Du passage de cet accord à d'autres. *Suppl.* I. 120. *a.*

Accord, des effets que peut produire le choix des accords par rapport à l'expression. *Suppl.* II. 926. *a. b.* Art de distribuer les accords. *Voyez* CONTRE-POINT. Anticipation de l'accord. *Suppl.* 450. *a.* Faces d'un accord. VI. 357. *b.* Accords fondamentaux. VII. 57. *a. b. Suppl.* III. 83. *b.* Formule harmonique, par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton sur la succession de la basse. XIV. 22. *b.* Renversement de l'accord. 122. *b.* Accords directs. *Suppl.* II. 723. *b.* Accords durs. 746. *b.* De l'art de chiffrer les accords. III. 334. *b.* Maniere de toucher successivement les différens tons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois. *Voyez* ARPÉGEMENT. I. 701. *b.* & HARPÉGEMENT. VIII. 58. *a. b.* Instrument qui sert à donner le ton de l'accord. XVI. 404. *a.* 405. *a.* De l'origine du plaisir que donne la perception des accords. XVI. 58. *b. Suppl.* IV. 211. *a.*

Disposition des doigts sur l'orgue ou le clavecin pour l'accord parfait. V. 17. *a.* Pour l'accord dissonant. *Ibid. b.* Origine de l'accord parfait majeur, & de l'accord parfait mineur. VII. 55. *a.* Quel est le son qu'on appelle fondamental dans tout accord parfait. *Ibid.* Des accords consonnans & dissonans. I. 76. *a.* IV. 50. *a. b.* 1049. *a. b. Suppl.* II. 554. *a. b.* 726. *a. b. Suppl.* III. 9. *a.* Passage d'un accord dissonant, à un autre accord quelconque. II. 513. *b.* Accords de seconde. XIV. 858. *b. Suppl.* IV. 758. *a. b.* De sixte. XV. 235. *a. Suppl.* IV. 801. *b.* De septieme. XV. 72. *a. Suppl.* IV. 780. *a. b.* De neuvieme. XI. 121. *b. Suppl.* IV. 36. *a.* De la sous-dominante. XV. 417. *b.* Par supposition. XV. 679. *b. Suppl.* IV. 847. *a.* Accord appellé suspension. XV. 700. *b.* Accord appellé triade enharmonique. *Suppl.* IV. 976. *b.* Accord de triton. 977. *b.* Observations sur les accords, à l'article TEMPÉRAMENT. *Voyez* aussi l'article HARMONIE. Observation critique sur l'article ACCORD de l'Encyclopédie. III. ix. Des accords selon M. Kirnberger. *Suppl.* IV. 873. *b.*

Accord de l'orgue: ce mot signifie, 1°. *partition.* Voyez son article particulier; 2°. l'accord respectif de tous les jeux. La partition, qui est le fondement de l'accord, se fait sur le prestant. Ordre à suivre pour accorder successivement tous les jeux de l'orgue. I. 79. *b.* Usage des accordoirs, pour accorder tous les jeux de mutation. *Ibid.* 80. *a.*

ACCORDER *des instrumens*, (*Musiq. italien.*) maniere d'accorder les instrumens. Les instrumens dont on tire le son par inspiration, montent sensiblement, quand on a joué quelque tems. Précaution à prendre en les accordant. I. 80. *a.*

Accorder, maniere d'accorder les tuyaux de l'orgue. XI. 623. *a.* Regles pour accorder l'orgue ou le clavecin. XII. 107. *a.* XVI. 57. *a. b.* &c. Maniere d'accorder une vielle. XVII. 261. *a. b.* La basse de viole. 312. *a.*

ACCORDOIR, (*Luther.*) description de l'accordoir du clavecin, & des accordoirs d'orgue. I. 80. *b.*

Accordoir, des clés ou accordoirs. III. 518. *b.* Usage des accordoirs pour l'orgue. XII. 108. *a.*

ACCORE, (*Marine*) on distingue plusieurs sortes d'accores, qui tous prennent leur nom de l'endroit du vaisseau qu'ils appuient. *Suppl.* I. 120. *a.* Regles sur la maniere de les disposer & de les ranger. *Ibid. b.*

une par Togrulbek. Depuis cet événement, onze califes languirent sans pouvoir à Bagdad, qui fut prise par le petit-fils de Gengis, l'an de l'hégire 656. Dans la suite, le sultan Bibar, l'un des successeurs de Saladin, appelle en Égypte une branche des Abbassides qui y exerça le califat jusqu'en 92...

un jugement convenable. VI. 881. *b.* Relâchement que produit le pus dans les chairs voisines de l'abcès, avant qu'il ait été évacué : nécessité de suppléer par des remedes à cette évacuation ; pour entretenir les chairs dans un état qui favorise la continuation de la suppuration. IV. 998. *b.* Déprava-

Accore, adj. côte-accore. Il est difficile de se sauver lorsqu'on échoue à une telle côte. *Suppl.* I. 120. *b.*

ACCOSTÉ, (*Blas.*) pal accosté. Bande accostée. I. 81. *a.*

ACCOUCHEMENT, (*Médec. Chirurg. Physiolog.*) divers sentimens sur la cause de l'accouchement. I. 81. *a.* Pourquoi quelques femmes ont une grossesse peu apparente. Douleurs de l'enfantement : comment on les distingue des douleurs de colique. Leurs causes. I. 82. *a.* Moyens de faciliter l'accouchement. Soins du chirurgien dans l'accouchement. Situation la plus avantageuse à la femme. Maniere de tirer l'enfant. *Ibid. b.* Situation qu'il faut lui donner dès qu'il est né. Comment il faut couper le cordon. Accouchement du placenta. Signes de la présence d'un second enfant. Soins à prendre lorsque l'enfant a souffert au passage. De l'accouchement où l'enfant présente les pieds. *Ibid.* 83. *a.* Causes qui peuvent rendre difficile un accouchement naturel. Remedes qu'elles exigent. Accouchement du fœtus mort. En quel cas l'opération césarienne devient nécessaire. Pourquoi quelques enfans naissent coëffés. Écoulemens qui précedent l'accouchement. Trois conditions pour que l'accouchement soit naturel. *Ibid. b.* Variétés dans le terme de l'accouchement. Conduits extraordinaires par où sort le fœtus. Relation d'un accouchement par le fondement. *Ibid.* 84. *a.* Du lieu qu'occupoit le fœtus pendant la grossesse. *Ibid. b.* Exemple d'un accouchement de neuf enfans & d'une masse informe. Autre exemple d'un accouchement de cinq enfans. Examen de la question, s'il se fait un écartement des os pubis dans l'accouchement. *Ibid.* 85. *a.* Auteurs françois qui ont écrit sur les accouchemens. *Ibid. b.*

Accouchement : celui qui se fait avant le terme, *voyez* AVORTEMENT. Causes qui prématurent un peu le terme de neuf mois. VI. 444. *b.* Des douleurs de l'enfantement & du soin de distinguer les vraies d'avec les fausses. V. 664. *b.* D'où viennent les eaux que les femmes perdent avant l'accouchement. *Suppl.* I. 296. *b.* Etat de la matrice aux approches de l'accouchement. *Suppl.* III. 279. *a.* Causes de l'accouchement & des douleurs qui l'accompagnent. VII. 960. *a.* 961. *a.* Situation du fœtus aux approches & au terme de l'accouchement. VII. 6. *b.* 7. *a. Suppl.* III. 69. *b.* De l'exclusion du placenta après l'accouchement du fœtus. XII. 675. *b.* Précautions à prendre en accouchant une femme sujette à la chûte de matrice. X. 201. *b.* Ce qu'on doit faire avant ou après l'accouchement, lorsqu'il y a lieu de craindre l'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. *b.* 680. *a.* Mauvaise pratique de quelques sage-femmes de pousser le coccyx en arriere dans l'accouchement. III. 558. *b.* Accouchement laborieux ou même impossible : ses causes. V. 182. *a*, *b.* Réflexions qui doivent faire cesser les alarmes que pourroit causer l'assemblage de ces phénomenes. 182. *a.* Les accouchemens des femmes trop jeunes souvent dangereux. Des femmes chez qui certains défauts de conformation rendent les accouchemens très-laborieux ou même impossibles. X. 119. *a.* Accouchemens malheureux, causés par la mauvaise conformation du bassin. *Suppl.* I. 826. *a.* Des maladies de la matrice qui peuvent rendre les accouchemens laborieux. XVII. 556. *b.* &c. Véritable cause qui met obstacle au passage de l'enfant par l'engagement de la tête. III. 558. *b.* Moyen d'ouvrir la tête d'un enfant dans les cas où il est nécessaire de vuider le cerveau. Moyen de percer le ventre d'un enfant qu'une hydropisie empêche de venir au monde. IV. 406. *b.* Cas où l'on ne peut se dispenser de mutiler les enfans monstrueux. *Ibid.* Observations sur les accouchemens empêchés par la tuméfaction de la tête du fœtus. IX. 838. *b.* Il ne faut pas regarder le détachement de l'épiderme comme un signe certain de la mort de l'enfant. V. 790. *b.* Comment on excite des épreintes pour procurer la sortie d'un enfant mort, ou du placenta. 836. *b.* Observation sur l'usage des vomitifs pour procurer la sortie du fœtus mort, ou de l'arriere-faix. XVII. 467. *a.* Des accouchemens de plusieurs enfans à la fois. VII. 2. *a.* Exemple d'une fille qui accouche d'une autre fille huit jours après sa naissance. *Suppl.* I. 438. *b.* Sortie d'un fœtus par le fondement. VII. 78. *b.* Des instrumens : lit sur lequel se fait l'accouchement. *Suppl.* III. 763. *a.* Usage de la chaise chirurgicale dans les accouchemens laborieux. *Suppl.* II. 304. *a.* 309. *a.* De l'usage des crochets dans les accouchemens. IV. 498. *a*, *b.* De l'usage du forceps. VII. 125. *b.* 126. *a*, *b.* Celui de la lance dans l'accouchement du fœtus mort. IX. 238. *a.* Du tire-tête. XVI. 343. *b.* Causes de l'impossibilité absolue de l'accouchement, qui rendent indispensable l'opération césarienne. II. 867. *b.* Des maladies qui suivent l'accouchement. VI. 478. *a*, *b.* &c. Écoulement involontaire d'urine à la suite de certains accouchemens. XVII. 206. *b.* Dilacération de la fourchette. VII. 225. *b.* Déchirement de la matrice. X. 199. *b.* Comment la mere peut nuire dans l'accouchement au tempérament de son enfant. V. 659. *b.* Comment les sage-femmes nuisent aussi aux enfans. *Ibid.* Accouchemens faciles des américaines. *Suppl.* I. 350. *b.* La gloire des femmes iroquoises est d'accoucher sans se plaindre. VIII. 788. *a.* Liste des principaux ouvrages qui ont paru sur l'accouchement. V. 665. *a*, *b.* &c. Suites de l'accouchement, *voyez* COUCHES.

ACCOUCHEMENT, (*Méchanisme de l'*) sa cause dans la structure musculaire de l'utérus. Premier systeme proposé sur ce sujet. Lorsque par l'augmentation du volume du fœtus, toutes les fibres du col de la matrice se sont épanouies, & que les fibres de cet organe ne peuvent plus prêter, elles commencent alors à sentir l'irritation du fœtus : elles se contractent, le fond descend, & l'orifice est dilaté dans le même tems qu'il s'éleve. Ce systême, tout ingénieux qu'il est, offre des difficultés qui le font abandonner. De nouvelles observations des fibres de l'utérus ont fait conclure qu'elles devoient agir comme celles des intestins en retrecissant les diametres de cette cavité, & en poussant devant elles tout ce qui est contenu dans l'utérus. *Suppl.* I. 121. *a.* Mais outre l'action de l'utérus, il faut considérer principalement cet effort purement volontaire qu'on appelle *travail*, & qui n'est que la force du diaphragme, jointe à celle des muscles du bas-ventre : la cause de cette action est évidemment dans la respiration & dans les efforts prodigieux que fait la femelle. La cause irritante de l'accouchement est apparemment dans les incommodités de la mere poussées au plus haut point. Observation sur le terme de l'accouchement. *Ibid. b.* Causes qui le font varier, soit en le prématurant, soit en le reculant. Du terme le plus accéléré auquel un enfant peut vivre. *Ibid.* 122. *a.* Ce terme paroît être à la fin du septieme mois. Plus on avance vers le neuvieme, plus l'accouchement est naturel. Du terme le plus reculé de l'accouchement. Causes de ce retardement. *Ibid. b.*

ACCOUCHEMENT, (*Jurisp.*) *voyez* PART. XII. 84. *b.* Examen de quelques questions sur l'accouchement des femmes soupçonnées d'avoir ôté la vie à leur enfant. *Suppl.* III. 595. *a.* Des signes qui peuvent indiquer dans une femme si réellement elle a accouché. 599. *a*, *b.* S'il est permis dans certains cas de tirer le fœtus par pieces pour conserver la mere. *Suppl.* I. 718. *a.*

ACCOUCHEMENT, (*Myth.*) divinités qui présidoient aux accouchemens. VIII. 555. *a.* IX. 713. *a.* V. 418. VII. 585. *a.*

ACCOUCHEMENT, (*Hist. nat.*) l'accouchement est sans hémorrhagie chez les animaux. VII. 960. *a.* Et moins laborieux que chez les femmes. 961. *b.*

ACCOUCHEUR, (*Zoolog.*) développement de la génération du pipa. Génération de la grenouille. *Suppl.* I. 122. *b.*

ACCOUCHEUSE, (*Chirurg.*) ou SAGE-FEMME. Les accoucheuses gâtent souvent la tête de l'enfant. Autres funestes effets de leur impéritie ou de leurs imprudences. Barbarie exercée par quelques sage-femmes pour gagner de l'argent. I. 85. *b. Voyez* SAGE-FEMME.

ACCOUPLEMENT, (*Hist. nat. des anim.*) parmi les animaux qui ont des sexes, il y en a beaucoup qui ne se joignent pas par une vraie copulation. Tems de l'accouplement pour diverses especes. I. 86. *a.* Effets que produit l'accouplement dans les mâles de quelques especes. *Ibid. b.*

ACCOUPLEMENT, (*Zoolog.*) tous les animaux tirent leur origine d'un animal semblable à eux. Les animaux les plus simples multiplient à la maniere des plantes : ils se divisent, & leurs parties se forment & deviennent de nouveaux animaux. *Suppl.* I. 123. *a.* Maniere dont accouchent quelques animaux microscopiques. Un grand nombre d'animaux marins engendrent de véritables œufs, sans avoir de mâle, & sans avoir d'organes des deux sexes. Les coquillages commencent à donner l'exemple des deux sexes, réunis, à la vérité, dans le même animal. *Ibid.*

Il y a un nombre considérable de coquillages & d'animaux hermaphrodites, doués des deux sexes, jouissant des organes femelles d'un autre animal de leur espece, dans le tems qu'ils offrent aux organes mâles de ce même animal la jouissance de leurs organes femelles : c'est ici que commence l'accouplement. Parmi cette classe, il y a des animaux dont l'accouplement est très-composé, & dont plusieurs individus sont attachés entr'eux par les chaînes du plaisir. Especes d'animaux dont les individus fournissent uniquement la liqueur fécondante, tandis que les autres n'ont que les œufs qui doivent être fécondés par cette liqueur. Accouplement des poissons. Insectes dans lesquels il y a un sexe différent de celui des autres classes. *Suppl.* I. 124. *a.* Des animaux dont les individus n'ont qu'un sexe. L'organe du plaisir se trouve dans tous les mâles de ces especes. Dans les mâles, du moins dans les quadrupedes, c'est la présence d'une quantité suffisante de liqueur fécondante qui produit la passion avec laquelle ils poursuivent & subjuguent les femelles. Inflammation passagere de l'organe de la femelle qui excite les desirs du mâle. Dans les classes d'animaux dont les mâles surpassent le nombre des femelles, c'est la femelle qui sollicite l'accouplement. *Ibid. b.* Plus un animal est lent, plus son accouplement a de durée. Des moyens dont la nature se sert pour favoriser l'accouplement. *Ibid.* 125. *a.*

ACCOUPLEMENT *des insectes*. VIII. 784. *a*, *b.* Papillons qui, sans accouplement, produisent des œufs fécondés. *Suppl.* II. 387. *b.*

couronné des mains d'Alexandre-le-Grand. *Suppl.* I. 20. *b.*

ABDOLONYME, roi de Sidon. XIII. 500. *a.* XV. 171. *a.*

ABDOMEN, (*Anatom.*) le bas-ventre. Etymologie du mot. Description de l'abdomen. Parties qu'il renferme. I. 17. *a.*

Abdomen, sa description. VIII. 271. *b.* *Suppl.* II. 612. *a*,

... abeilles du mont Hymette dans l'Attique. VIII. 394. *b.* Sur celles de Narbonne & Roussillon. X. 770. *b.* — 774. *a.* Abeilles d'Amérique. 774. *a*, *b.* Abeille tapissiere. XV. 899. *b.* Fausses teignes qui attaquent les abeilles. XVI. 7. *a.* Réflexions d'un poete sur la destruction des abeilles pour en avoir le miel. XVII.

ACCOUPLEMENT, (*Archit.*) maniere d'espacer les colonnes le plus près les unes des autres qu'il est possible. De tous les ordres, le dorique est le plus difficile à accoupler. I. 86. *b.*

ACCOUPLER, (*Agricult.*) observations sur les bœufs qu'on attache sous un même joug à une charrue ou à un charriot. *Suppl.* I. 125. *a.*

ACCROCHEMENT, (*Horlog.*) vice de l'échappement qui fait arrêter l'horloge. Cause de ce défaut. Ce qu'on entend par feinte d'accrochement. I. 87. *a.*

ACCROCHER, (*Marine*) maniere de jetter les grappins à bord d'un vaisseau ennemi que l'on veut aborder. *Suppl.* I. 125. *a.*

ACCROISSEMENS, *calcul des*, (*Algeb.*) *Suppl.* I. 125. *b.*

ACCROISSEMENT, (*Jurisp.*) réunion d'une portion devenue vacante à celle qui est déja possédée par quelqu'un. Espece d'accroissement appellée *alluvion*. I. 87. *a.*

ACCROISSEMENT, (*Physiq.*) deux sortes d'accroissemens; l'un par juxta-position, l'autre par intus-susception. I. 87. *a.*

ACCROISSEMENT, (*Physiolog.*) accroissement du fœtus dans chaque mois de la grossesse. I. 87. *a.* Proportion selon laquelle l'enfant croit après la naissance. Causes de la rapidité de l'accroissement du fœtus. 1°. La nature visqueuse & muqueuse des parties qui le composent. *Ibid. b.* 2°. La force du cœur relativement aux fluides & aux premiers vaisseaux. Plus l'animal approche de l'adolescence, plus il croit lentement. Terme où finit l'accroissement. *Ibid.* 88. *a.* Pourquoi, lorsqu'on a cessé de croitre, on ne laisse pas de grossir. Le corps n'est jamais dans un état fixe. Changemens insensibles qui arrivent dans l'économie animale, & qui amenent la vieillesse, & enfin la mort. *Ibid. b.* La durée de la vie peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. Différences dans la durée de l'accroissement, entre les animaux qui multiplient beaucoup, & ceux qui multiplient moins. *Ibid.* 89. *a.* Causes particulieres de la longue vie des poissons. Moyens naturels de prolonger notre vie. Causes qui s'opposent à la régénération des parties du corps humain. *Ibid. b.* Espece d'accroissement journalier par lequel nos corps sont d'environ six à sept lignes plus grands le matin que le soir. Principes dont on peut déduire les découvertes faites sur cette matiere. 1°. Structure de l'épine. 2°. L'épine chargée de tout le poids du tronc. 3°. Augmentation dans le diametre de la poitrine pendant le jour. *Ibid.* 90. *a.* 4°. Accroissement produit après le repas par l'action des vaisseaux. 5°. Quand on est couché, on devient plus long d'un demi-pouce; mais cette augmentation disparoit dès qu'on est levé. *Ibid. b.*

ACCROISSEMENT, (*Econom. animale*) l'animal commence à croitre dès le premier moment de son existence. L'observation démontre que les œufs se sont accrus dans l'ovaire de la poule sans le secours du mâle. Si le cœur est l'unique agent de l'accroissement, le cœur du poulet a donc agi avant la fécondation. Cet accroissement est lent. Il ne devient rapide que par l'irritation que la liqueur fécondante cause dans le cœur de l'embryon. Proportion dans laquelle se fait cet accroissement dans un tems déterminé. *Suppl.* I. 125. *b.*

Pour donner une idée de l'accroissement de l'animal, on se sert de celui du poulet, parce que c'est le seul fœtus dont nous ayons les époques & les mesures. Proportion de cet accroissement pendant l'incubation, & après que l'animal est éclos. De l'accroissement du fœtus humain depuis la conception jusqu'à la naissance. Progrès du corps humain depuis ce terme jusqu'à l'âge adulte. *Suppl.* I. 126. *a.* Proportion des principales parties du corps dans le fœtus & dans l'homme fait. De l'accroissement des os du fœtus. Celui de la membrane ombilicale du poulet. *Ibid. b.* Description de la figure veineuse qui occupe un partie de l'enveloppe du jaune. Accroissemens particuliers dans l'homme & dans les animaux, qui n'ont lieu qu'à certaines époques, & ceux qui n'ont lieu dans l'homme que par la maladie.

Des causes & du méchanisme d'où dépendent les accroissemens exposés ci-dessus.

Parmi ces causes, on peut d'abord considérer la chaleur. *Suppl.* I. 127. *a.* Ensuite l'irritabilité du cœur. On doit même regarder le cœur comme le seul moteur du corps animal. *Ibid. b.*

Méchanisme de l'accroissement du fœtus. *Ibid.* 128. *b.*

Formation de la substance cellulaire & de la membrane adipeuse. Celle des fibres & des petites lames qui attachent le cœur au péricarde. Dégré d'accroissement qui fait naitre les membranes. *Ibid.* 129. *a.* Formation des tendons. Accroissement & prolongement des nerfs. Comment se forment les muscles. *Ibid. b.*

Origine de l'irritabilité. En quel tems le mouvement des muscles des extrémités commence à être sensible. En quel tems paroissent les visceres. Terme auquel le cerveau acquiert de la consistance dans le poulet. Commencemens du foie, de l'estomac, des intestins, des testicules ou des ovaires, des reins & des capsules rénales. A quel terme on distingue les racines de l'aorte. Commencement des cartilages qui forment les os de la tête. Formation du bec. *Ibid.* 130. *a.* Celle du crâne. Différence entre l'accroissement des os longs, & celui des os plats. Formation du tibia. *Ibid. b.* Suite sur l'ossification. De la maniere dont se forment les épiphyses. Vaisseaux intérieurs de l'os, & du cartilage de l'épiphyse. *Ibid.* 131. *a.* Changemens successifs de la substance osseuse, depuis l'état de gelée jusqu'à l'ossification parfaite. Progression dans l'os qui renait après une fracture. Théorie des causes & du méchanisme de l'accroissement des os. *Ibid.* 132. *a.* Comment se fait l'accroissement & le développement du cœur. *Ibid. b.* Rétrecissement du trou ovale. Ce trou fermé après la naissance. Force d'attraction qui change entiérement la figure & la situation du poulet. Changement considérable dans les intestins de l'homme. *Ibid.* 133. *a.* Dans la situation des testicules. Accroissemens qui se font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Ibid. b.* Accroissemens que prend quelquefois une portion du placenta, sans fœtus & sans arteres. Exemples de fœtus sans cœur. Accroissemens précipités de quelques personnes qui atteignent la puberté à trois, quatre ou cinq ans, & dont la taille & les forces sont très-proportionnées. *Ibid.* 134. *a.* des causes du développement des parties primitives de l'embryon, par lequel il acquiert la forme & les proportions que l'animal doit avoir. Ces causes sont l'attraction, la pression, *Ibid. b.* la dérivation & la révulsion. Disproportion de l'accroissement entre la tête & le cœur & les parties inférieures. *Ibid.* 135. *a.* Influence de l'inégalité de la nourriture & de la nature des alimens sur la figure des parties de l'animal. Pourquoi, dans les commencemens du fœtus, les élémens solides sont encore invisibles, quoique d'un volume assez grand. Des changemens de couleur qui arrivent successivement dans les différens fluides. *Ibid. b.* Le mouvement du cœur demeure invisible aussi long-tems que regne la transparence. *Ibid.* 136. *a.*

Accroissement, principes sur lesquels est fondée la théorie de l'accroissement & du décroissement de notre machine: comment se fait l'accroissement. IV. 727. *a.* Accroissement de l'embryon. VI. 668. *a.* V. 562. *b.* *Suppl.* II. 800. *b.* &c. *Suppl.* III. 66. *a*, *b.* Du fœtus. VII. 1. *b.* &c. *Suppl.* III. 66. *b.* &c. Forces mouvantes du fœtus, qui concourent à son accroissement. 71. *b.* &c. Nutrition par laquelle cet accroissement se fait. 70. *a*, *b.* Accroissement du corps humain avant & après la naissance. *Suppl.* I. 198. *b.* - 200. *a*, *b.* Du corps d'un enfant. VIII. 258. *a.* Du corps dans l'âge de puberté. 259. *a.* Terme de cet accroissement. *Ibid. b.* La durée totale de la vie peut se mesurer par le tems de l'accroissement. Variations dans la hauteur totale du corps. 260. *b.* Conditions nécessaires pour que le suc nourricier soit propre à la nutrition & à l'accroissement. II. 504. *b.* Conséquence qu'on peut tirer de l'examen des terres calcaires, pour expliquer le développement & l'accroissement des corps organisés. 542. *a.* Pourquoi notre taille est allongée le matin, & diminuée le soir. V. 802. *b.* Accroissemens extraordinaires de quelques parties du corps animal. *Suppl.* III. 551. *a.* *Voyez* ORGANISATION.

ACCULÉ, (*Manege*) diverses observations sur les chevaux acculés. V. 716. *b.*

ACCULÉ, (*Archit. navale*) acculé s'applique à toutes les varangues qui s'éloignent de la maîtresse varangue du vaisseau pour aller sur l'avant ou sur l'arriere. Varangues demi-acculées. La derniere des varangues nommée *fourcat*. *Suppl.* I. 136. *a.*

ACCULEMENT, (*Archit. navale*) définition. Quel doit être l'acculement de la maîtresse varangue dans les vaisseaux de différentes grandeurs. *Suppl.* I. 136. *a.*

ACCUSATEUR, (*Jurisp.*) Chez les Romains tout citoyen pouvoit se porter accusateur. En France, un particulier ne se peut porter accusateur, qu'autant que le crime lui a apporté personnellement du dommage, & il ne peut conclure qu'à des réparations civiles. Magistrat chargé de la vindicte publique. Différence entre accusateur & dénonciateur. Dans quels cas l'accusateur privé doit être condamné à des dommages & intérêts. Pourquoi le procureur général ne peut l'être. I. 91. *a.*

ACCUSATEUR, distingué du délateur & du dénonciateur. IV. 777. *b.* 830. *b.* Des accusateurs chez les Romains. IX. 21. *a*. *b.* XIII. 686. *a.* Maximes de droit sur les accusateurs ou plaignans. XII. 686. *a*. *b.*

ACCUSATIF, (*Gramm.*) pourquoi le quatrieme des cas des noms a été nommé *accusatif*. Usages de ce cas: 1°. Il fait connoitre le mot qui marque l'objet de l'action exprimée dans le verbe. 2°. Il sert à marquer l'objet des prépositions que l'usage de la langue latine détermine par l'accusatif. I. 91. *b.* 3°. Il est le suppôt de l'infinitif. Observations sur l'accusatif. Un accusatif étant construit avec un infinitif, ces deux mots forment un sens équivalent à un nom. Exemples dans lesquels ces deux mots construits ensemble deviennent le sujet d'une préposition. Exemples dans lesquels ils deviennent le terme de l'action d'un verbe actif. *Ibid.* 92. *a.* Comment nous marquons en françois le rapport de l'accusatif. *Ibid. b.*

ACCUSATIF, usage de ce cas. II. 734. *b.* VIII. 706. *a.* De l'accusatif après un infinitif VIII. 705. *b.* Après le participe

[illegible]

ABEX, (*Géogr.*) contrée maritime d'Afrique. Qualité du pays. Observations sur les habitans. *Suppl.* I. 27. *b.*

ABIA ou ABIAS, (*Hist. sainte.*) divers personnages de ce nom, dont il est parlé dans l'ancien testament. *Suppl.* I. 27. *b.*

ABIA, (*Hist. anc.*) roi des Parthes. *Ibid.*

Tome I.

qu'orateurs, ont souvent exprimé les prépositions que les maîtres vulgaires ne veulent pas qu'on exprime. Exemples. I. 28. *b.* En françois nous n'avons point d'ablatif absolu; mais nous avons des façons de parler absolues, comme: *cela fait, ce considéré, vu par la cour,* &c. I. 29. *a.*

B

actif. XII. 91. *b.* L'accusatif n'est jamais régime que d'une préposition. XVII. 47. *b.*

ACCUSATION, (*Jurisp.*) chez les Romains, chaque particulier pouvoit poursuivre la vindicte publique. I. 92. *a.* Mais l'accusation des crimes privés n'étoit recevable qu'en la bouche de ceux qui y avoient intérêt. Le terme d'*accusation* n'avoit lieu qu'à l'égard des crimes publics. Caton fut accusé quarante-deux fois. Récrimination de l'accusé. Selon les loix de l'inquisition, le prisonnier doit s'accuser lui-même. Une accusation grave étoit autrefois décidée par le combat ou par le serment. *Ibid.* 93. *a.*

ACCUSATION, des accusations chez les Romains. IX. 21. *a.* XII. 686. *a.* Accusation d'un accusé contre son accusateur. XIII. 865. *b.* Décharge de l'accusation : mettre hors de cour sur l'accusation ; différence entre ces deux expressions. IV. 878. *a.* On ne peut exiger qu'un criminel s'accuse lui-même. IV. 467. *b.*

ACCUSATION *secrete*, (*Politiq.*) les accusations secretes sont un abus manifeste. C'est la foiblesse du gouvernement qui les rend nécessaires. Elles rendent les hommes faux & perfides. Malheureuse situation de ceux qui sont exposés à ces accusations. Elles les rendent incapables de servir utilement leur partie. Frivolité des motifs par lesquels on prétend justifier les accusations & les peines secretes. Les accusations publiques sont conformes à la nature du gouvernement républicain. Magistrats qui en sont chargés dans les monarchies. Quelle doit être la peine du calomniateur. *Suppl.* I. 136. *b.*

ACCUSÉ, (*Jurisp.*) un accusé ne peut être jugé sans avoir été entendu. Sa récrimination n'est point admise. L'accusé meurt sans flétrissure, s'il meurt avant le jugement de son procès. I. 93. *a.*

ACCUSÉ, (*Jurisp. crim.*) obligation où sont les juges de traiter l'accusé avec toutes sortes d'égards, tant qu'il n'est qu'accusé. Inhumanité dans la maniere de procéder envers un accusé. Ce qu'on entend par régler la procédure à l'extraordinaire. Réflexions contre l'injuste rigueur dont on use communément à l'égard du prévenu. *Suppl.* I. 137. *a.* Il seroit à desirer qu'il y eût pour les accusés un lieu de détention ou de sûreté qui ne fût point la prison. Il faudroit écarter de l'instruction des procès criminels toute sévérité que les circonstances ne rendroient pas nécessaire. Il est une chose sur-tout qui fait peine aux ames sensibles ; c'est qu'un accusé soit dénué de conseil ; c'est qu'on lui cache le nom & les dépositions des témoins qu'on a rassemblés contre lui. Cet usage contraire à celui qui se pratiquoit à Rome. L'art. VIII. du titre IV. de l'ordonnance de 1670 ne permet à un accusé d'avoir recours au ministere d'un avocat, que dans le cas de péculat, concussion, banqueroute frauduleuse, &c. Réflexions sur cette loi. *Ibid. b.*

L'impératrice de Russie & le roi de Sardaigne n'ont pas hésité à donner aux accusés des défenseurs, plus propres à éclairer le juge, & à tranquilliser sa conscience, qu'à favoriser les coupables. Une disposition pareille tourneroit à la gloire de notre législation. *Suppl.* I. 138. *a.* *Voyez* ARRÊTS.

ACCUSÉ, celui qu'on nommoit *ampliatus*. *Suppl.* I. 372. *a.* Comment les accusés se purgeoient autrefois. *Voyez* ÉPREUVE, JUGEMENT DE DIEU. Comment ils se purgeoient par serment. *Suppl.* II. 535. *b.* *Voyez* aussi SERMENT. C'est à tort que l'on confond l'accusé avec le criminel dans le style de la jurisprudence. IV. 470. *a.* Confrontation des accusés. III. 861. *a.* Curateur à l'accusé. IV. 570. *a.* Conviction d'un accusé. IV. 160. *a.* 168. *b.* Décharge d'un accusé. 665. *a.* Procédures à l'égard d'un muet par nature, & à l'égard d'un muet volontaire. X. 851. *a.*

ACEMELLA, ou *Acmella*, (*Mat. méd. & Bot.*) cette plante est originaire de l'isle de Ceylan, d'où elle a été apportée en Europe. Sa description. Exemples qui démontrent la vertu lythontriptique de cette plante, ou sa propriété de dissoudre les pierres de la vessie. *Suppl.* I. 138. *a.*

ACEPHALE, étymol. du mot. Il paroît que c'est sans fondement que d'anciens naturalistes ont avancé qu'il y avoit des peuples acephales ou sans tête. On appelle acephales, dans un sens figuré, des ecclésiastiques qui se soustraient à la discipline & à la jurisdiction de leurs supérieurs ; & des monasteres ou chapitres indépendans de la jurisdiction des évêques. Sectes désignées par le nom d'*Acephales*. Les jurisconsultes appellent *acephales* les pauvres gens qui n'ont aucun seigneur propre, parce qu'ils ne possedent aucun héritage. I. 93. *b.*

ACEPHALE, (*Anat.*) foetus acephale. *Suppl.* III. 552. *b.*

ACERER, (*Serrur. & Tailland.*) souder un morceau d'acier à l'extrémité d'un morceau de fer. I. 93. *b.* Description de différentes manieres d'acérer. *Ibid.* 94. *a.*

ACESÉE, fameux brodeur de l'antiquité. XII. 162. *a.* 324. *b.*

ACESIAS, médecins grecs de ce nom. X. 276. *b.* 277. *a.*

ACESTE, (*Myth.*) roi de Sicile, fils du fleuve Crinisus & d'Egeste, &c. *Suppl.* I. 131. *b.*

ACETABULE, [illegible]

rang des plantes marines ; mais on a reconnu qu'il appartient au regne animal, & qu'il est produit par des insectes de mer. Sa description. *Voyez* POLYPIER DE MER, *plantes marines.* I. 94. *b.*

ACÉTABULE, (*Anat.*) cavité dans certains os, destinée à recevoir les grosses têtes d'autres os. Description de cette cavité. I. 94. *b.*

ACÉTABULE, (*Hist. anc.*) sorte de vase que les anciens mettoient sur table. Mesure romaine qui contenoit un cyathe, dont on se servoit particuliérement en médecine. Poids de l'acétabule de miel, de vin, d'huile. I. 94. *b.*

ACETÈS, (*Myth.*) un des compagnons de Bacchus. Merveilles que les poetes racontent sur sa vie. *Suppl.* I. 138. *b.*

ACETEUSE, *fermentation.* XVII. 301. *b.* 302. *a. b.*

ACHAB, (*Hist. sacr.*) roi d'Israël. Ses crimes & sa mort. *Suppl.* I. 138. *b.*

ACHAB, culte de Baal qu'il introduisit en Israël. IX. 927. *a. b.* XIII. 462. *a.* Ses guerres contre le roi de Syrie. *Suppl.* I. 873. *a.* Son crime envers Naboth. *Suppl.* IV. 2. *a.* Fin malheureuse de sa famille. *Suppl.* III. 548. *a.*

ACHAÏE, (*Géogr.*) ce nom donné à deux provinces ; l'une hors du Peloponnese, & l'autre dans cette presqu'isle. Titre de princes d'Achaïe que portent les ducs de Savoie. *Suppl.* I. 139. *b.*

ACHAÏE, prêtres d'Achaïe. XIII. 343. *a.* Figure symbolique de l'Achaïe. XV. 732. *a.*

ACHAÏE, (*Hist. anc.*) contrée du Peloponnese. Histoire de la république des Achéens. *Suppl.* I. 139. *b.* *Voyez* ACHÉENS.

ACHALALACTLI, (*Ornith.*) oiseau du Mexique. Ses différens noms. Description qu'en donne Brisson. Autre description plus détaillée. *Suppl.* 142. *a.* Qualités de sa chair. Lieux qu'il fréquente. Sa nourriture. *Ibid. b.*

ACHAM, ou *Asem*, (*Géogr.*) ces deux noms désignent le même royaume de l'Inde au-delà du Gange. *Suppl.* I. 142. *b.*

ACHARNA, (*Géogr.*) ville d'Attique. Observations sur ses habitans. *Suppl.* I. 142. *b.*

ACHAT, (*Jurisp.*) achats par commandement. III. 684. *a.* Facteurs pour l'achat. VI. 359. *b.* Sur l'achat, *voyez* VENTE.

ACHATES, (*Géogr.*) ancien nom d'une riviere de Sicile. Les anciens ont cru qu'elle produisoit des pierres précieuses. Pierre merveilleuse que Pline prétend y avoir été trouvée. Nom moderne de cette riviere. *Suppl.* I. 142. *b.*

ACHAZ, (*Hist. sacr.*) roi de Juda. Principaux traits de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 142. *b.*

ACHAZ, le temple profané par ce roi. X. 877. *b.* Cadran d'Achaz. VII. 725. *b.*

ACHAZIA, ou *Ochosias*, (*Hist. sacr.*) nom qui signifie, *celui que l'éternel a pris* ; c'est le nom du successeur d'Achab, roi d'Israël. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 143. *a.* *Voyez* OCHOSIAS.

ACHAZIA, fils de Joram, roi de Juda. Précis des événemens de son regne. *Suppl.* I. 143. *Voyez* OCHOSIAS.

ACHE, (*Botan.*) quatre especes d'ache. Description de l'ache de marais. I. 95. *a.* Lieux qui lui conviennent. Analyse chymique de l'ache de marais. Ses usages en médecine. *Ibid. b.*

ACHE, (*Mat. médic.*) analyse de la semence de cette plante. Qualités & usages de cette semence. *Suppl.* I. 143. *b.*

ACHE, le céleri est une espece d'ache. II. 801. *a.* Ache de montagne ou liveche. IX. 600. *a.* & Oreoselinum. XI. 624. *b.* Couronne d'ache distribuée aux vainqueurs des jeux Néméens. XI. 90. *a.* Mondificatif d'ache, sorte d'onguent. X. 641. *a. b.*

ACHÉES, (*Pêche*) vers qui servent à nourrir des oiseaux, & à faire des appâts pour la pêche. Moyens de s'en pourvoir en toute saison. I. 95. *b.*

ACHÉENS, (*Hist. anc.*) histoire de leur république. VII. 915. *a. b.* 916. *a.* V. 735. *a.* X. 301. *b.* 302. *a.* *Voyez* ACHAÏE, ARATUS & PHILOPOEMEN.

ACHELOÜS, (*Myth.*) fils de l'Océan & Thétis. Son combat avec Hercule. Explication de cette fable. *Suppl.* I. 143. *b.*

ACHEDOÜS, (*Géogr. anc.*) isles à l'embouchure de ce fleuve. V. 933. *b.*

ACHEM ou *Achen*, (*Géogr.*) ville capitale d'un royaume de même nom aux Indes orientales, dans l'isle de Sumatra. *Suppl.* I. 143. *b.* Etendue de ce royaume. Révolution arrivée en 1700, qui nuisit à son commerce. Inutile sévérité des loix de ce pays. Religion des habitans. *Suppl.* I. 144. *a.*

ACHEM, (*Géogr.*) seigneurs de la cour du roi d'Achem. XI. 552. *b.* A Achem, dit Dampierre, tout le monde cherche à se vendre. V. 938. *b.*

ACHERI, (*Dom. Luc d'*) sa patrie & ses ouvrages. XIII. 698. *a.*

ACHERON, (*Myth.*) fils de Titan & de la terre. — C'étoit un fleuve de la Thesprotie. Pourquoi on en a fait un fleuve [illegible]

agricoles... Dangereux effets de l'exportation des denrées, lorsqu'elle n'est pas restreinte au superflu... L'homme ne peut se procurer l'abondance qu'avec des peines & des soins infinis ; *Suppl.* I. 31. *b.* mais comme il peut, par son industrie, trouver des moyens surs & peu dispendieux de tenir le superflu qu'il possede en réserve pour les tems malheureux, c'est à rendre

ABOULFARAH, poëte persan. XIV. 888. *b.*
ABOUMANIFA, (*Hist. des sectes relig.*) fondateur d'une des principales sectes des Sonnites. Caractere de sa secte. Principaux évenemens de sa vie. *Suppl.* I. 35. *b.*
ABOUTIGE, (*Géogr.*) petite ville d'Égypte; autrefois *Abyde.* Observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 35. *b.*

ACHERON, (*Myth.*) étymologie de ce mot. V. 671. *b.* Livres achromatiques. IX. 604. *a.*

ACHERUSE, (*Géogr. Hist. anc. Myth.*) lac d'Egypte près de Memphis. Cérémonie qui se pratiquoit près de ce lac. I. 96. *a.*

ACHETER, (*Comm.*) différentes manieres d'acheter. I. 96.

ACHETEUR, (*Jurisp.*) pacte commissoire entre vendeur & acheteur. XI. 739. *a.* Action intentée par l'acheteur d'une chose défectueuse, pour faire casser la vente. XIII. 875. *a.* Présent que l'acheteur fait dans certains cas à la femme ou fille du vendeur. V. 807. *b.* Vin de marché que l'acheteur paie au vendeur. XVII. 300. *b.*

ACHEVEMENT, (*Belles-Lettr.*) c'est dans le poëme dramatique la conclusion qui suit l'évenement par laquelle l'intrigue est dénouée. L'art consiste à faire qu'après le dénouement, il n'y ait plus aucun doute, ni sur les suites de l'action, ni sur le sort des personnages. Mais souvent il n'en est pas ainsi; & la catastrophe peut n'être pas assez tranchante pour ne laisser rien à attendre. *Suppl.* I. 144. *a.* L'achevement dans la tragédie doit être terrible ou touchant. Il doit être plaisant dans la comédie, & d'une extrême vivacité. De l'achevement dans le poëme épique. *Ibid. b.*

ACHIAB, (*Hist. des Juifs.*) neveu du grand Hérode. Services qu'il lui rendit. *Suppl.* I. 144. *b.*

ACHILLE, (*Mythol.*) fils de Thétis & de Pélée. Epreuve que cette déesse faisoit subir à ses enfans. Histoire d'Achille. Observation sur les noms de ce héros. *Suppl.* I. 144. *b.* Il fut après sa mort honoré comme un dieu. Tragédies françoises sur la mort d'Achille. *Ibid.* 145. *a.*

ACHILLE, (*Myth.*) sa patrie. IX. 294. *b.* Son amour pour Deidamie dans l'isle de Syros. XIV. 846. *a.* Sa conduite après qu'Agamemnon lui eut enlevé Briseis. *Suppl.* II. 71. *a.* Son discours à Priam après la mort d'Hector. *Suppl.* IV. 984. *a.* Caractere que lui donne Homere. *Suppl.* III. 949. *a.* Chevaux d'Achille. *Suppl.* II. 393. *b.* Description de son bouclier par Homere. III. 658. *b.* XIII. 697. *a. b.* VIII. 311. *a.* Son tombeau. XV. 182. *b.* Isle où il étoit révéré. 491. *b.* Temple où il étoit défendu de le nommer. XVI. 234. *b.*

ACHILLE, *tendon d'* (*Anat. Chir.*) sa description & son usage. XVI. 128. *b.* De la rupture de ce tendon & de sa cure. XIV. 438. *b. &c.*

ACHILLE, (*Logiq.*) argument auquel on a donné ce nom. X. 841. *a.*

ACHILLÉE, isle de ce nom. IX. 436. *a.*

ACHILLEIDE, (*Belles-Lettr.*) ouvrage de Stace en l'honneur d'Achille. Cet ouvrage doit plutôt être considéré comme une histoire que comme un poëme épique. I. 97. *a.*

ACHIMAAS, (*Hist. sacr.*) fils du grand-prêtre Sadoc, *&c. Suppl.* I. 145. *a.*

ACHIMBASSI, (*Hist. mod.*) nom d'un officier du grand Caire, préfet des médecins. Cet office est acquis par argent, & exercé en faveur de ceux qui paient le mieux. *Suppl.* I. 145. *a.*

ACHIMELECH ou *Abiathar*, (*Hist. sacr.*) grand-prêtre du temple de Saül. *Suppl.* I. 145. *a.*

ACHIS, (*Hist. sacr.*) roi de Geth. Affaires entre lui & David. *Suppl.* I. 145. *a.*

ACHITOB, (*Hist. sacr.*) deux grands-prêtres de ce nom. *Suppl.* I. 145. *a.*

ACHITOPHEL, (*Hist. sacr.*) conseiller de David, qui eut la lâcheté de se joindre à Absalon, dans sa révolte. Sa fin malheureuse. *Suppl.* I. 145. *a.*

ACHOMBENE, (*Géogr.*) ville capitale du royaume d'Axim, sur la côte d'Or en Afrique. Description de ce lieu. *Suppl.* I. 146. *a.*

ACHOR, (*Mythol.*) dieu chasse-mouche. Pline dit que dès que les Cyréniens lui avoient sacrifié, les mouches mouroient. Observations sur cette relation de Pline. I. 97. *a.*

ACHORE, (*Médec.*) troisieme degré de la teigne. Différence entre les croûtes de lait & la teigne. IV. 516. *a.*

ACHOUROU, (*Bot.*) espece de laurier d'Amérique; on l'appelle aussi *bois d'Inde.* Sa description & son usage. I. 97. *b.*

ACHROMATIQUE, (*Optique*) mot tiré du grec, qui signifie, sans couleur. Lunettes achromatiques. Premieres recherches de M. Euler, pour l'invention de ces lunettes. *Suppl.* I. 146. *a.* Travaux & succès de M. Dollond. *Ibid. b.* Auteurs qui ont écrit sur la théorie des lunettes achromatiques. Dimensions de deux lunettes excellentes faites par Dollond. *Ibid.* 147. *a.*

ACHROMATIQUES, *lunettes*, (*Optiq.*) raison du nom donné à ces lunettes. Observations sur une de ces machines, construite en Angleterre, très-supérieure à toutes les autres & particuliérement sur son objectif. De la maniere de mesurer le rapport de la diffusion des couleurs dans les différentes [illegible] *Suppl.* I. 147. *b.* Remarques sur les oculaires adaptés aux objectifs achromatiques. De la maniere de construire d'excellentes lunettes de poche à objectif d'un seul verre, & oculaire simple concave. *Suppl.* I. 149. *a.* Suite des observations sur les oculaires des lunettes achromatiques. Théorie d'où résulte la plus grande perfection de ces lunettes. *Ibid. b.*

Achromatiques, lunettes, inventées par M. Euler. *Suppl.* I. 27. *b.* verre nommé *crown-glass*, en usage pour cette sorte de lunettes. *Suppl.* II. 656. *b.* Autre dit *flint-glass. Suppl.* III. 53. *a.* Article sur les lunettes achromatiques, 813. *b.* 815. *a.*

ACHRONIQUE, (*Astron.*) *Voyez* ACHRONYQUE.

ACIDALIUS, (*Valens*) savant littérateur. XVII. 628. *a.*

ACIDE, (*Chymie.*) On divise ordinairement les acides en manifestes & cachés. Marques auxquelles on reconnoît les acides. L'acide fait l'essence de tout sel. Distinction des acides en minéraux, végétaux & animaux. Acides minéraux, le vitriolique. I. 98. *a.* Le nitreux, l'acide du sel commun. L'acide fait l'essence saline des sels des végétaux. Acides contenus dans le corps des animaux. *Ibid. b.* Acides fixes ou volatils. Usages des acides en médecine. Les acides coagulent les liqueurs animales. Ils temperent l'effervescence de la bile & du sang. Dans certains cas ils sont atténuans & apéritifs. Les acides en liqueur sont ce qu'il y a de plus propre à pénétrer & à dissoudre. Différens degrés de vertu dissolutive dans les acides minéraux, végétaux & animaux. *Ibid.* 99. *a.* Comment on peut adoucir les acides. Les acides dulcifiés sont des liqueurs fort agréables. *Ibid. b.*

ACIDE, il y a des matieres qui sont alkalines pour quelques corps & acides pour d'autres. I. 273. *a.* Acides répandus dans l'air. XI. 322. *b.* Article sur les sels acides. XIV. 904. *a.* Inflammation des huiles par les acides. XIV. 149. *b.* Dulcification des esprits acides par l'esprit-de-vin. XVII. 288. *a.* Les esprits acides se gelent très-difficilement. VII. 677. *b.* De l'acide animal. XV. 586. *b.* Disposition du sang à l'acide. *Suppl.* IV. 724. *a. b.* 725. *a.* De l'acide végétal. L'acide regardé mal-à-propos comme le produit caractéristique des substances végétales. XVI. 870. *a. b.* De l'acide végétal. XIV. 909. *b.* Des acides minéraux. X. 534. *a.* Acide surabondant dont se chargent les sels métalliques. XV. 683. *b.* Propriétés contraires des acides végétaux & minéraux par rapport à la vertu émétique. 872. *b.* Les acides minéraux agissent puissamment sur l'huile. VIII. 337. *a.* Dissolution du cuivre par différens acides. IV. 545. *b.* 546. *a. b.* Acides qui dissolvent l'argent. IX. 740. *a.* Dissolution du mercure par tous les acides. X. 373. *a.* Dissolution de l'arsenic. *Suppl.* I. 583. *a.* Acide nitreux. XI. 158. *b.* Acide marin. XIV. 908. *b.* 918. *b.* &c. 992. *b,* &c. Acide sulphureux. XV. 400. *a.* 401. *b.* 402. *a.* Acide de tartre. XV. 930. *b.* Acide vitriolique. XVII. 366. *b.* Acide radical ou esprit de vénus. 58. *a.* Remedes acides vermifuges. 73. *b.* Eaux acidulenses. *Suppl.* III. 471. *b.* Dissolution de la chaux par les acides. III. 266. *b.*

ACIDES, (*Médec.*) divers accidens qu'ils occasionnent selon les parties qu'ils occupent. Moyens de les détruire. I. 99. *b.*

ACIDES, (*Médec.*) rapports acides de l'estomac. I. 198. *b.* Causes de l'acrimonie acide. III. 389. *a.* Dans les enfans. V. 660. *a, b.* Ferment acide imaginé par quelques médecins chymistes. VI. 519. *a, b.* Bons effets des coquilles d'huitres dans les estomacs gâtés par des acides. VIII. 544. *a.* Sur les acides. *Voyez* AIGREURS.

ACIDITÉ, (*Chymie*) comment on empêche que les acidités ne prédominent dans les corps, & ne viennent à coaguler le sang. I. 100. *a.*

ACIDITÉ des alimens. I. 265. *b.*

ACIER, (*Chymie. Métall.*) étym. du mot. De tous les métaux, l'acier est celui qui est le plus susceptible de dureté. Il n'est pas vrai, comme l'ont cru les anciens, que l'acier ne soit que du fer plus pur, & plus compact. I. 100. *a.* Description de deux sortes d'acier; l'acier naturel, & l'acier factice. Définition de l'acier. Défaut du fer tel que la nature nous le présente. Aigreur & dureté du fer de fonte. En quoi consiste l'art de faire l'acier. *Ibid. b.* A quel point l'art doit détruire les parties hétérogenes du fer pour former l'acier. Manœuvre employée pour cela. Distinction de deux sortes de mines, dont les unes contiennent un soufre peu adhérent, qui s'échappe aisément dans les premieres opérations du feu; & les autres contiennent un soufre fixe, qu'on ne détruit qu'avec beaucoup de peine. L'acier est un état moyen entre le fer de fonte & le fer forgé. *Ibid.* 101. *a.* Sentiment d'Aristote & de M. Lister sur les procédés à suivre pour convertir le fer en acier. Autre façon de procéder, selon Agricola. *Ibid. b.* Passages de Pline sur ce sujet. Ouvrage de M. de Réaumur, où il expose la maniere de convertir le fer forgé en acier. *Ibid.* 102. *a.* Autre méthode tirée de Geoffroy. *Ibid. b.*

De l'acier naturel. Difficulté de distinguer les mines de fer de celles d'acier. *Ibid. b.* Plus les mines tendent à être acier, moins elles peuvent se mêler avec celles qui sont destinées à être fer. La premiere opération à faire sur une mine propre à être convertie en acier, c'est de la [illegible]. Pratiques observées,

ployoit dans quelques abréviations. XV. 183. *a*. Celles qu'on voit dans quelques inscriptions de médailles. VIII. 778. *b*, 779. *a*.

3°. Des abréviations en pharmacie & en médecine. II. 649. *b*. Ces abréviations employées du tems de Ménécrate. X. 288. *a*. Celles qui sont en usage dans les auteurs anciens pour désigner les poids & les mesures. XII. 854. *a*. Celles par lesquelles on démontré par quelques exemples. *Suppl*. I. 53. *b*.

ABRI, (*Agricult.*) Utilité d'un abri dans les jardins. Comment on abrite un terrein contre les vents destructeurs. L'abri d'un mur, favorable aux poiriers de haute tige greffés sur coignassier. Lorsqu'il y a quelque fosse à l'abri dans les bois, on peut ordinairement compter d'y prendre des bécasses. *Suppl*. I. 53. *b*.

vées pour cet effet dans les acieries de divers endroits. *Ibid*. 103. *a*. Détail sur la maniere de procéder à Dambach, à sept lieues de Strasbourg. Abondance & qualité de la mine ouverte, en 1737, dans les Vosges. Comment on tiroit & on fondoit cette mine. Opérations par lesquelles la fonte reçoit la qualité d'acier. *Ibid*. *b*. Pourquoi l'acier est à bas prix, après toutes les opérations que son travail exige. Maniere de faire l'acier en Dalécarlie. *Ibid*. 104. *b*. Diminution que souffre le fer réduit en acier. Acierie de Quvarnbaka en Suede. Son travail. *Ibid*. 105. *b*. Trois qualités de l'acier qui s'y travaille, savoir; l'acier en barril, celui pour les épées, & l'acier excellent, ou à ressorts. Quantité d'acier qu'on fait chaque semaine. Maniere de transformer en acier le fer d'une mine marécageuse de la Dalécarlie. *Ibid*. 106. *a*. Acieries dans le Dauphiné, à Saltzbourg, dans la Stirie, la Carinthie & le Tirol. *Ibid*. *b*. Acieries de France. Différentes couleurs que prend successivement l'acier mis sur un petit feu de charbon. Qualités des aciers d'Angleterre & d'Allemagne. Épreuve par laquelle on distingue le bon acier du mauvais. *Ibid*. 107. *a*. Qualités & usages des aciers d'Allemagne, de Pont, de Hongrie, de celui qui se fait aux environs de Lyon, de celui de Nevers & de celui d'Angleterre. Motifs qui doivent engager en France à de nouvelles tentatives pour faire de meilleur acier. Autres aciers dont il n'a point encore été fait mention dans cet article. *Ibid*. *b*. Explication de la propriété que l'acier a de produire des étincelles en le frappant contre un caillou. Propriétés médicinales de l'acier. *Ibid*. 108. *a*. *Voyez* FER.

ACIER, origine du mot *chalybs*, dont on le nomme en latin. III. 42. *a*. Les mines d'acier ne doivent être considérées que comme des mines de fer, qui donnent de l'acier dès la premiere fusion. VI. 494. *b*. Principe à observer pour convertir le fer en acier. 495. *b*. C'est en prenant une surabondance de phlogistique, que le fer devient acier. VI. 918. *b*. Le fer converti en acier dans un creuset, où le feu fait la double fonction de principe & d'instrument. *Ibid*. Maniere de réduire le fer en acier. VI. 915. *a*. 917. *b*. De la maniere de faire & de tremper l'acier. XVI. 585. *b*. — 587. *b*. Moyen d'avoir dans l'horlogerie de l'acier le plus dur & le moins sujet à grener. Comment on le prépare pour le travailler. VII. 353. *a*.

ACILIA, *loi*, (*Jurisp. rom.*) IX. 649. *b*.

ACIS, (*Mythol.*) fils de Faune & de la nymphe Symethe. Fiction des poëtes sur Acis. Explication de cette fable. Fleuve Acis en Sicile. *Suppl*. I. 150. *a*.

Acis, histoire d'Acis & de Galatée. VII. 428. *b*.

ACME, (*Médec.*) le plus haut point d'une maladie, I. 108. *a*. dans la durée de laquelle on distingue l'arche, l'anabasis, l'acme & le paracme. *Ibid*. *b*.

ACMÉ, (*Hist. anc.*) fille d'une grande distinction, de race juive, qui plut à la femme d'Auguste, & demeura auprès d'elle. Sa mort. *Suppl*. I. 150. *a*.

ACMELLA, (*Bot.*) caracteres de cette plante de l'île de Ceylan. On lui attribue la vertu de guérir de la pierre. Maniere de la préparer & d'en user. Description de cette plante, selon Breyn. Motifs de rechercher plus soigneusement ses propriétés. I. 108. *b*. Comment les qualités des fruits, des végétaux, des animaux, peuvent varier selon les tems & les lieux. *Ibid*. 109. *a*.

ACMON, (*Hist. anc. & Myth.*) patriarche des Cumbréens ou Saques: on le fait antérieur de deux siecles à Abraham. *Suppl*. I. 150. *a*. Histoire de ce héros & de son frere Doëas. *Ibid*. *b*.

ACOCATS, (*Soierie*) description & usage de cette partie du métier. I. 109. *a*.

ACŒMETES, (*Théolog.*) religieux d'orient, qui observoient jour & nuit une psalmodie perpétuelle. Leur fondateur. I. 109. *a*. Sigismond, roi de Bourgogne, établit les Acœmetes en occident, & ils s'y multiplierent. I. 109. *b*.

ACOLCHI, (*Ornith.*) espece de troupial du Mexique. Différens noms sous lesquels les ornithologistes en ont parlé. Description de cet oiseau. *Suppl*. I. 150. *b*. Il est extrêmement commun, abondant & incommode au Mexique, à la Louisiane, à la Virginie & à la Caroline. Diverses observations sur cet oiseau. Erreur de M. Brisson. *Ibid*. 151. *a*.

Acolin, nom que les mexicains donnent à une espece de courli. Observations sur cet oiseau. *Suppl*. I. 151. *a*.

ACOLYTHE, (*Théol. Hist.*) signifioit chez les anciens une personne inébranlable dans ses sentimens. Étymologie du mot. Ce nom fut donné aux jeunes clercs qui aspiroient au saint ministere. L'église latine a eu des acolythes dès le troisieme siecle. Leurs fonctions. I. 109. *b*. Ce nom fut donné encore à des officiers laïcs attachés à la personne des empereurs de Constantinople. I. 110. *a*.

Acolythes, leur chef. I. 612. *b*.

ACOMAC, (*Géogr.*) province de Virginie. Sa situation & ses bornes. Villes qu'elle renferme. *Suppl*. I. 151. *a*.

ACONCE, (*Jacques*) XVI. 589. *b*.

ACONIT, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Maniere de la multiplier. Propriétés de l'aconit, dont on se sert en médecine. Le napel est un poison, auprès duquel croît toujours l'aconit, qui lui sert de contre-poison. I. 110. *b*.

Aconit, espece d'aconit appellé *napel*. XI. 16. *a*.

Aconit, (*Mat. médic.*) trois especes d'aconit connues en médecine: le napel, le tue-loup & l'aconitum salutiferum. *Suppl*. I. 151. *a*. Usage que la médecine tire des deux premieres especes. Défiance qu'on doit avoir des prétendues propriétés du troisieme aconit. *Ibid*. *b*.

ACOPIS, (*Hist. nat.*) pierre précieuse. Origine de son nom. Découverte de M. Daubenton, sur la maniere de transmettre, à nos descendans, les noms des pierres précieuses sur les pierres même. I. 110. *b*.

AÇORES, (*Géogr.*) isles de l'Amérique. Commerce de ces isles. I. 110. *b*.

Açores, terres sulfureuses de ces isles. XVII. 436. *a*. Isles nouvelles formées par des volcans parmi les Açores. VIII. 920. *a*. XVII. 445. *a*. Remarque sur une montagne de l'une des Açores, appellée *pic de Saint-George*. XII. 543. *b*.

AÇORES, (*Géogr.*) évènement qui a rendu célebre l'isle de Saint-Michel, l'une des Açores. *Suppl*. I. 151. *b*.

ACORUS, (*Hist. nat.*) trois différentes racines de ce nom. Description du vrai acorus. I. 110. *b*. Lieux d'où il vient. Son analyse. Ses vertus médicinales. Description de l'acorus des Indes, & du troisieme acorus. Leurs propriétés. I. 111. *a*.

ACORUS, (*Mat. médic.*) jonc odorant. Analyse de sa racine. Ses propriétés & usages. *Suppl*. I. 151. *b*. La plante connue sous le nom d'*acorus verus*, n'est point la même que les anciens avoient décrite sous le nom de *calamus aromaticus*. Ibid. 152. *a*.

Acorus, usage qu'on en fait: choix du meilleur. II. 540. *a*. Espece d'acorus d'Amérique, dont les vertus sont supérieures à celui d'Europe. 626. *b*. Les droguistes vendent quelquefois le galanga pour l'acorus. VII. 427. *b*.

ACOSTA, (*Uriel*) XIII. 151. *b*.

ACOUSMATIQUES, *ou* EXOTÉRIQUES, (*Hist. anc.*) disciples de Pythagore, qui n'avoient que la permission de l'entendre, sans le voir. Distinction de ses disciples en exotériques & ésotériques: ceux-ci le voyoient face à face. I. 111. *a*.

ACOUSTIQUE, (*Musiq.*) partie théorique de la musique. I. 111. *a*.

ACOUSTIQUE, (*Math. mixt.*) propriété de l'ellipse dont on fait usage dans l'acoustique. V. 518. *b*. Sur l'acoustique, *voyez* PHONIQUE, XII. 523. *b*.

ACOUSTIQUES, *remedes*, (*Médec.*) contre les maladies de l'oreille, & les défauts de l'ouie. I. 111. *a*.

ACOUTY, (*Hist. nat.*) animal quadrupede des Antilles. Description & histoire naturelle de cet animal. I. 111. *b*.

ACQS, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Origine de son nom. *Suppl*. I. 152. *a*.

ACQUAPENDENTE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Origine de son nom. Sa situation, &c. *Suppl*. I. 152. *a*.

ACQUÉREUR, (*Jurisp.*) tiers-acquéreur. XVI. 323. *b*. Déclaration que celui qui paroît être l'acquéreur d'un immeuble, fait du véritable acquéreur. V. 454. *b*.

ACQUÊT, (*Jurisp.*) bien immeuble acquis par achat, donation, ou autrement. Différences entre les acquêts & les propres. Loix sur les acquêts. I. 112. *a*.

Acquêt, différence entre les acquêts & les conquêts. III. 899. *a*. Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. *a*. Collecteurs députés sur les finances des nouveaux acquêts. III. 631. *a*. Différentes manieres dont les acquêts immeubles deviennent propres réels. XIII. 487. *b*. Les immeubles qui n'ont pas encore été transmis par succession, ne forment que des acquêts quand ils ont fait souche. XV. 384. *a*. Fief d'acquêt. VI. 698. *b*. Succession des acquêts. XV. 598. *a*.

ACQUÊTS, *nouveaux*, (*Finance*) droit que paient au roi les roturiers, pour acquisition & tenure de fiefs. I. 112. *a*.

ACQUI, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses eaux. Ses principales révolutions. *Suppl*. I. 152. *a*.

ACQUISITION, (*Jurisp.*) manieres d'acquérir par alluvion. I. 289. *b*. Par occupation. XI. 333. *a*. *Voyez* PRISE DE POSSESSION.

ACQUIT *à caution*, (Finance) I. 112. *a*. *Acquit à caution de transit*. *Acquit ou certificat de franchise*. *Acquit de paiement*. *Acquit de comptant*. Ibid. *b*.

ACQUIT, (*Comm.*) maniere de mettre l'acquit sur des lettres de change. I. 112. *b*.

ACQUIT. (*Billard*) I. 112. *b*.

ACRAMAR, *Aktmar*, *Arcissa*, *Abacmas*, ou *Van*, (*Géogr.*) ville de la grande Arménie. Sa situation. Diverses observations sur cette ville. *Suppl*. I. 152. *b*.

ACRE, (*Comm.*) mesure de terre. Ses différences selon les différens pays. Étymologie du mot acre d'Angleterre. I. 113. *a*. *Voyez* ARPENT.

ACRE, (*Arpentage*) mesure d'Angleterre pour le terrein. Son rapport avec l'arpent de Paris. Table des subdivisions de l'acre. Rapport du pied d'Angleterre au pied de Paris. *Suppl*. I. 152. *b*.

ACRE, *Saint-Jean d'Acre*, *Acca*, *Accaron*, *Acco*, *Ptolémaïde*, (*Géogr.*) ville de Palestine, engloutie en 1763, par un tremblement de terre. Ses révolutions. *Suppl*. I. 152. *b*.

ACRE, (*Chymie*) il y a autant de différentes especes d'âcre,

question présente, *des absens réputés pour morts. Ibid. b.*

ABSIMARE, (*Hist. des Emp.*) aussi nommé *Tibere III*, empereur. Précis de sa vie depuis qu'il fut monté sur le trône. *Suppl.* I. 62. *a.* Sa fin malheureuse. *Ibid. b.*

ABSINTHE, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Quatre sortes d'absinthe. Observations sur sa culture. Analyse chymique de la grande absinthe. Son usage en médecine. I. 41. *a.*

exclure la résorption. Routes que prennent les humeurs pour rentrer dans le sang. Propriété absorbante des vaisseaux lymphatiques. Examen de la question : si cette propriété n'appartient qu'à cette espece de vaisseaux. *Ibid.* 64. *a.* De la cause de la résorption. *Ibid. b. Voyez* Résorption.

ABSOUDRE, (*Jurisp.*) tout juge qui a pouvoir de condamner, a aussi pouvoir d'absoudre. III. 834. *b.*

ABSOUTE,

qu'il y a de différentes especes de sels. Distinction des âcres en scorbutique, vérolique, & autres especes. Causes qui les produisent dans le corps humain. Les âcres sont des dissolvans très-actifs. Un âcre contre nature, confondu dans les humeurs, ne produit aucun effet, tant qu'il n'y est pas en assez grande quantité. I. 113. *a.* Comment son effet se manifeste quelquefois subitement. *Ibid. b.*

Acres, (*Médec.*) médicamens âcres externes. *Voyez* Vésicatoires.

ACRETÉ, différence entre âcreté & acrimonie. I. 113. *b.* méthode pour ôter l'âcreté mordicante de toute sorte de racine. VII. 663. *b.* L'âcreté des humeurs leur ôte la faculté de rentrer dans le sang par les vaisseaux résorbans. *Suppl.* I. 64. *a.* Cette âcreté dominante dans la vieillesse. *Suppl.* IV. 74. *b. Voyez* Acrimonie.

ACRIDOPHAGES, (*Hist. anc.*) peuples qui vivent de sauterelles. Courte vie, & mort singuliere des hommes acridophages. On plaçoit ces peuples en Ethiopie, proche des déserts. Divers sentimens sur les sauterelles, dont se nourrissoit S. Jean. I. 113. *b.*

Acridophages, observations sur ces peuples. VIII. 346. *b.*

ACRIMONIE, *âcreté*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 113. *b.*

Acrimonie, (*Chym. & Physiq.*) en quoi consiste l'acrimonie. I. 113. *b.* 1°. Dans son principe ; 2°. dans la sensation qu'elle donne ; 3°. dans les humeurs. *Ibid.* 114. *a.*

Acrimonie, (*Médec.*) acrimonie muriatique. I. 265. *b.* Diverses acrimonies des liquides, d'où naissent en général les maladies chroniques. III. 388. *b.* 389. *a.* Remedes épicérastiques contre l'acrimonie des humeurs. V. 776. *a.* Composition nommée *blanc-manger*, propre dans les maladies, où il faut corriger l'acrimonie des humeurs. II. 271. *b. Voyez* Acreté.

ACRISIE, (*Médecin.*) étymologie de ce mot, destiné à désigner l'état de crudité des humeurs, qui empêche la séparation de la matiere morbifique & son expulsion hors du corps. *Suppl.* I. 152. *b.* Danger des maladies qui n'ont été jugées qu'imparfaitement. Conduite du médecin dans ce cas. *Suppl.* I. 153. *a.*

ACRISIUS, (*Myth.*) roi d'Argos, pere de Danaé. Evénement qui causa sa mort. *Suppl.* I. 153. *a. Voyez* Argos.

ACROBATES, (*Hist. anc.*) sorte de danseurs de corde. I. 114. *a.*

ACROCHORDON, (*Médecin.*) excroissance ronde sur la peau, avec une base mince ; espece de verrue. Sa description. Son extirpation. *Suppl.* I. 153. *a.*

ACROMION, (*Anatom.*) apophyse de l'omoplate. Étymologie du mot. I. 114. *a.* L'acromion n'est qu'un cartilage dans l'enfance, qui s'ossifie peu-à-peu. *Ibid. b.*

ACRON, médecin grec. X. 277. *a.*

ACRONYQUE, (*Astron.*) lever d'une étoile lorsque le soleil se couche, ou coucher d'une étoile lorsque le soleil se leve : étymologie du mot. Usage que faisoient les premiers peuples des observations du lever & du coucher des astres, acronyque, cosmique & héliaque. I. 114. *b.*

Acronyque, lever. IX. 443. *b.* Coucher. IV. 321. *b.* Lever & coucher. *Suppl.* III. 736. *b.*

ACROSTICHE, (*Belles-Lettr.*) sorte de poésie : étymologie du mot. Goût singulier que nos premiers poëtes françois avoient pris pour nos acrostiches. I. 114. *b.*

Acrostiche, nom que quelques auteurs donnent à deux épigrammes de l'anthologie ; l'une en l'honneur de Bacchus, l'autre en l'honneur d'Apollon. I. 114. *b.* Origine des acrostiches de nos premiers poëtes. Especes d'acrostiches usitées dans la cabale. *Ibid.* 115. *a.*

Acrostiches, dans les pseaumes, & autres livres de l'Ecriture. I. 254. *b.*

ACROTERES, (*Archit.*) quelques-uns confondent ce terme avec *amortissement*. Sa signification dans l'architecture françoise. I. 115. *a.*

ACTAMAR, (*Géogr.*) lac de ce nom. XVI. 819. *a.*

ACTE, différence entre acte & action. I. 118. *b.* Définition métaphysique de l'acte. 175. *b.*

Acte, (*Belles-Lettr.*) partie d'un poëme dramatique. Étymologie du mot. I. 115. *a.* Pourquoi nous divisons nos pieces en plusieurs actes. Les poëtes grecs ne connoissoient point cette sorte de division : ce sont les romains qui l'ont introduite. Quelle doit être la distribution des sujets de chaque acte selon Vossius. Pourquoi le nombre en est fixé à cinq. *Ibid. b.* Selon M. l'abbé Vatry, cette division en cinq actes est une regle arbitraire, qu'on peut violer sans scrupule. Aucune regle ne fixe le nombre des scenes, dont l'acte est composé. Des entr'actes. *Ibid.* 116. *a.*

Acte, (*Poés. dram.*) origine de la division du drame en divers actes. On ne sauroit trouver dans la nature du drame, le fondement de la regle d'Horace, qui exige cinq actes pour chaque piece de théatre. Emploi des entr'actes selon la pratique des anciens. Chez les anciens, l'action n'avançoit que peu ou point durant l'intervalle d'un acte à l'autre. Chez les modernes, il se passe bien des [illegible] pendant l'entr'acte. *Suppl.* I. 153. *b.*

Utilité de la division du poëme dramatique en trois ou cinq actes. Comment doivent être employés les entr'actes. La nature n'avoue point la regle arbitraire & l'usage établi chez quelques modernes, de faire tous les actes d'une étendue à peu-près égale.

Observation sur la destination de chacun des cinq actes, selon Vossius. *Ibid.* 154. *a.* Les poëtes habiles dans leurt art, commencent le nœud le plutôt possible, & le prolongent de même, en le serrant de plus en plus. Qu'est-ce qu'un acte ? un degré ; un pas de l'action. C'est par cette division de l'action totale en degrés, que doit commencer le travail du poëte, soit dans la tragédie, soit dans la comédie, lorsqu'il en médite le plan. Exemple tiré du Tartuffe de Moliere. *Suppl.* I. 154. *a.*

L'usage de donner cinq actes à la tragédie, n'est ni assez fondé pour faire loi, ni assez dénué de raison pour être banni du théatre. Quand le sujet peut les fournir, cinq actes donnent à l'action une étendue avantageuse ; mais le sujet peut être naturellement tel, que, ne donnant lieu qu'à deux ou trois repos, il ne soit susceptible aussi que de deux ou trois situations assez fortes pour établir les degrés de l'action. Il en est de même de la division en deux actes, pour de petites comédies. Eschyle, l'inventeur de la tragédie, avoit négligé de la diviser en actes. Dans la suite, les poëtes se soumirent à la loi des cinq actes ; mais les intermedes étoient occupés par le chœur. Quant à la durée, il suffit qu'il n'y ait pas, d'un acte à l'autre, une inégalité très-sensible. *Suppl.* I. 155. *a.*

Acte. Ce que nous nommons acte, n'étoit, dans l'origine, que des pieces épisodiques. III. 361. *a.* V. 813. *b.* De l'intervalle entre deux actes. *Suppl.* II. 810. *b.* Du nombre des actes de l'opéra. *Suppl.* 157. *a.*

Acte, (*Musiq.*) l'unité de tems & de lieu doit être rigoureusement observée dans un acte d'opéra ; mais il dépend du musicien de précipiter ou ralentir l'action jusqu'à un certain point, pour augmenter la vraisemblance ou l'intérêt. Du prologue de l'opéra. Nombre des actes dans les opéras françois & italiens. *Suppl.* I. 155. *b.*

Acte de cadence. *Ibid.*

Acte, (*Jurisp.*) en Angleterre, l'expédition des actes se fait de deux manieres. On la distingue en dentelée & non dentelée. I. 116. *b.* Les actes publics sont ou de jurisdiction volontaire, ou de jurisdiction contentieuse. Les actes privés se passent de particulier à particulier. Acte d'appel, d'héritier, de notoriété, du parlement. *Ibid.* 117. *a.*

Acte, (*terme de palais*) 1°. attestation donnée par les juges, pour constater quelque circonstance de fait ou de procédure. 2°. Attestation que donne un greffier, qu'une partie s'est présentée, ou a satisfait à telle formalité ou procédure. I. 117. *a.*

Acte, méthode des romains par rapport aux actes qu'ils passoient devant notaires. XI. 234. *b.* 235. *a.* Comment les actes publics étoient autrefois distingués des écritures privées. XI. 863. *a.* Des anciens actes, *voyez* Charte, Titre, Diplome. Actes susceptibles de conditions : on distingue dans ces actes, la cause, la mode, & la démonstration d'avec la condition. III. 836. *b.* De la forme des actes. VII. 178. *a.* Des clauses dans les actes. III. 513. *b.* Contrôle des actes. XI. 235. *b.* 237. *b.* Devant notaires, IV. 150. *b.* & sous signature privée. 151. *a.* Nécessité & utilité de la date dans les actes. 634. *b.* En quel tems on commença en France à écrire les actes judiciaires en françois. 657. *b.* Double d'un acte. V. 168. *a. b.* Entérinement d'acte. 718. *b.* Expédition d'un acte. VI. 290. *a.* Faits d'un acte. 284. *b.* Formalités dans les actes. VII. 171. *a.* Formules des actes. 185. *a. b.* Actes extra-judiciaires. VI. 337. *a.* de l'interprétation des actes. VIII. 832. *b.* Minute d'un acte. X. 559. *b.* Actes de notoriété. XI. 253. *b.* De la formalité du timbre employé dans les actes publics. XI. 862. *b.* — 872. *b.* Actes publics appellés chez les romains *Tabulæ*. XV. 811. *b.* Les abréviations dans les actes publics, défendues par Justinien. 816. *b.* Acte solemnel. XV. 318. *a.* Acte synallagmatique. 745. *b.* Sur les actes, *voyez* Contrat & Instrument.

Acte de foi, (*Hist. mod.*) description de cette cérémonie qui se pratique dans les pays d'inquisition, en Espagne. I. 116. *a.*

Acte de foi. Voyez Auto-da-fé.

Actes, (*Littér.*) transactions, mémoires, en matiere de science. I. 116. *a.*

Actes d'Archelaüs, (*Hist. eccl.*) XVII. 751. *a. b.* Ce sont les actes de deux disputes qu'on prétend qu'Archelaüs, évêque de Chascar, eut avec l'hérésiarque Manès en Mésopotamie. Raisons sur lesquelles M. Zacagni fonde l'authenticité de ces actes. *Ibid. b.* Ces raisons réfutées par M. de Beausobre. *Ibid.*

Actes des Apotres, (*Critiq. sacr.*) sujet de ce livre I. 116. *a.* Du style de son auteur. Ouvrages supposés sous le nom d'*actes des apôtres*. *Ibid. b.*

Actes des Apôtres. Observations sur quelques passages de ce livre sacré : *sur ch.* VI. 9. IX. 476. *b. sur ch.* VII. 2. 3. 4. III. 597. *b.* 598. *a. b. sur ch.* VIII. 43. IX. 128. *a. sur ch.* XI. 28. *Suppl.* I. 194. *b. sur ch.* XV. 20. 29. VII. 188. *b.*

[illegible] pour les actes, XI. 237. *b.*

sées sensibles & celles de nos idées abstraites. I. 46. *a. Dieu* est un terme réel; *nature* n'est qu'un terme métaphysique. Comment se sont formées nos idées de *plaisir* & de *douleur*. Abus des termes métaphysiques. Ils ont donné lieu à plusieurs fictions. Différence entre les noms physiques & les noms métaphysiques. *Ibid. b.* Utilité des termes abstraits. Circonspection avec laquelle il faut en user. I. 47. *a.*

ABSTRACTION, (*Psychologie. Logiq.*) définition de cet acte

Tome I.

nous composons l'idée générale. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 71. *a.*

ABSTRACTION, (*Logiq. Métaph.*) c'est l'imperfection de l'esprit qui le force à avoir des idées abstraites. VI. 151. *a.* Comment se forment nos idées universelles: espece d'échelle ou de pyramide que nous formons en généralisant de plus en plus nos idées, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la plus générale de toutes, celle de l'être. VIII. 491. *b.* 492. *a.*

C

ACTÉA, (*Botan.*) ou *christophorienne*. Son suc regardé comme un poison. Sentiment contraire de Pline. I. 115. *a.*

Actea, voyez HERBE DE SAINT-CHRISTOPHE. VIII. 146. *a. b.*

ACTÉON, (*Mythol.*) un des chevaux du soleil. Noms des autres chevaux. I. 117. *a.*

ACTÉON, explication de la fable d'Actéon métamorphosé en cerf, & dévoré par ses chiens. *Suppl.* I. 155. *b.*

ACTEUR, (*Théatre*) les premiers acteurs n'étoient que des chanteurs. Thespis mêla à ce chœur un déclamateur. Eschyle tenta d'en introduire un second, puis Sophocle un troisieme. Les grecs n'admirent jamais sur la scene plus de trois interlocuteurs à la fois. Selon Vossius, le nombre des acteurs d'une piece ne devoit pas excéder celui de quatorze. Acteurs secondaires dont parle Horace. Les acteurs déclamoient sous le masque, accompagnés d'un joueur de flûte. Autant ils étoient en honneur à Athenes, autant ils furent méprisés à Rome. La même différence se trouve entre les anglois & les françois. I. 117. *a. Voyez* COMÉDIEN.

Acteur, trois sortes d'acteurs chez les romains, distingués par les noms de *secundarii*, *adjutores* & *monitores*. XIV. 884. *a.* Quel étoit chez les romains le salaire d'un acteur. IX. 710. *a. b.* Chaussure des acteurs anciens, *voyez* COTHURNE, SOC, BRODEQUIN. De l'habit des acteurs chez les grecs. *Suppl.* IV. 959. *b.* Pourquoi les acteurs des anciens étoient masqués. 231. *b.* Des acteurs doubles ou en sous-ordre. V. 79. *b.* Usage qu'il en faudroit faire pour la perfection du théatre. 80. *b.* Acteurs & actrices de l'opéra: ils ne dérogent pas. III. 672. *a.* De la prononciation des acteurs. XIII. 456. *b.* Chez les romains les acteurs devoient observer exactement les voyelles breves & longues. II. 414. *a.* Déclamation. IV. 680. *b.* — 691. *b.* Geste. VII. 652. *b.* Du talent de l'expression dans l'acteur. *Suppl.* II. 921. *a. b.* Du débit des acteurs de l'opéra. IV. 651. *b.* 652. *a. b.* Tous nos héros de théatre sont un peu fanfarons. VI. 402. *a.* Difficulté de trouver des acteurs pour les rôles du genre merveilleux. *Suppl.* III. 824. *a.*

ACTEUR, *Actrice*, (*Musiq.*) qualités que doivent réunir les acteurs & actrices de l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b.*

ACTIAQUES, *jeux*, (*Hist. anc.*) institués en mémoire de la victoire remportée par Auguste, auprès d'Actium. On les célébroit tous les cinq ans. Allusion que Virgile fait à ces jeux pour flatter Auguste. I. 117. *b.*

ACTIAQUE, *époque*. V. 836. *a.* 900. *a. b.*

ACTIF, (*Gramm.*) verbes actifs. Des verbes qui ont une voix active & une voix passive. Dans les langues vulgaires, les verbes n'ont que la voix active. Verbes actifs transitifs. Verbes actifs intransitifs, autrement dits, verbes neutres. I. 118. *a.*

Actif, voix active dans les verbes. III. 879. *b.* XVII. 437. *a.* Du son actif. XV. 18. *b.* Le tour actif est plus dans le génie de la langue françoise que le passif; c'est le contraire en latin. IV. 862. *a.* Quelquefois on emploie en latin dans le sens actif, des formes communément destinées au sens passif. En françois, on emploie quelquefois le tour actif avec le pronom réfléchi, pour exprimer le sens passif. XII. 141. *b.* Verbes actifs françois, distingués en relatifs & pronominaux: formation de leurs prétérits. XII. 97. *b.* 98. *a. b.*

ACTIF, (*Physiq.*) principes actifs, qui, selon M. Newton, conservent le mouvement dans l'univers. I. 118. *a.*

ACTIF, (*terme de pratique*) dettes actives & passives. Voix active & passive dans les élections. I. 118. *b.*

ACTIF, (*Chymie*) principes actifs; quelques chymistes distinguent les principes chymiques des corps, en actifs & en passifs. Cette distinction rejettée. M. Homberg & quelques autres ne font qu'un seul principe actif dans l'univers; savoir, le souffre ou le feu. I. 118. *b.*

ACTIF, (*Médec.*) remedes actifs. I. 118. *b.*

ACTINIA-SOCIATA, ou *animal-fleur*, (*Hist. nat.*) quelques naturalistes l'ont appellé *ortie de mer*. Description de ce zoophyte, qui semble réellement unir la forme d'une fleur à la structure & aux organes d'un animal. *Suppl.* I. 156. *a.* Maniere dont il se multiplie & se nourrit. *Ibid. b.* Voyez PRIAPE A TIGE DÉLIÉE.

ACTION, *acte*, (*Gramm.*) différences entre ces mots. I. 118. *b.*

Action, définition de ce mot. I. 175. *b.*

ACTION, (*Morale*) les actions morales sont les actions volontaires de l'homme, considérées par rapport à l'imputation de leurs effets dans la vie commune. I. 118. *b.* Ce qu'il faut entendre par action volontaire. Différence entre action volontaire & action de la volonté. Ce qu'on entend par actions humaines. Les actions volontaires considérées sous deux vues différentes; savoir, en elles-mêmes, ou en tant que leurs effets peuvent être imputés à l'homme. On distingue dans les actions morales, 1°. la matiere, qui comprend le mouvement physique de quelqu'une de nos facultés, ou de celles des êtres dont nous pouvons diriger les actions; 2°. la forme qui consiste dans l'imputabilité. I. 119. *a. b.*

Action, divers sentimens sur les principaux mobiles des actions humaines. VIII. 818. *b.* 819. *a.* Sentiment de Bayle. I. 810. *b.* Il faut se contenter du vraisemblable, pour se déterminer dans ses actions. XVII. 484. *a.* Actions machinales. I. 344. *a.* Des motifs qui doivent nous animer dans nos actions. III. 206. *b.* De la moralité des actions: *voyez* MORALITÉ. Des actions volontaires & involontaires. VIII. 865. *b.* XVII. 454. *a.* Les actions distinguées en immanentes & transitoires. VIII. 570. *a.* De l'imputation des actions. 636. *b.* &c. Actions réputées infamantes chez les romains. 697. *b.*

ACTION, (*Méchanique*) Nous ne devons pas attacher une autre idée au mot *action*, que celle d'un mouvement actuel, ou de simple tendance. La seule notion précise qu'on puisse donner du mot *force*, se réduit à son *effet*. Quantité d'action. Éloge de deux ouvrages de M. de Maupertuis, dans lesquels il établit ce principe; que dans les changemens qui se font dans l'état d'un corps, la quantité d'action nécessaire pour produire ce changement, est le moindre qu'il est possible. I. 119. *b.* Ce principe appliqué par M. Euler, au mouvement des planetes. Principe que MM. de Fermat & Leibnitz ont employé pour expliquer les loix de la réfraction. Explication que M. Newton en a donnée. Comment M. de Maupertuis a cherché à concilier cette explication avec les principes métaphysiques. Observations de l'auteur. *Ibid.* 120. *a.*

Action d'une force en méchanique. *Suppl.* II. 840. *a. b.* Observation sur la maniere de définir ce mot. VII. 115. *b.* 116. *a.* Définition que Wolf en a donnée. IV. 295. *a.* Action des puissances. XIII. 555. *b.* Du rapport de la force vive avec l'action. VII. 115. *b.* 116. *a.* Principe de la minimité d'action. IV. 295. *a. b.* — 297. *a.*

ACTION, (*Art orat.*) extérieure de l'orateur. Elle a deux parties; la voix & le geste: c'est ce que les anciens entendoient par *prononciation*. Démosthene lui donnoit le premier, le second & le troisieme rang dans l'éloquence. Regles à observer dans l'action. Celle des anciens étoit beaucoup plus véhémente que celle de nos orateurs. *Suppl.* I. 120. *b. Voyez* PRONONCIATION, DÉCLAMATION, GESTE.

Action du Poëme. I. 121. *a. Voyez* POEME & ÉPOPÉE.

Action de la Tragédie. I. 121. *a. Voyez* TRAGÉDIE & DRAMATIQUE.

ACTION, (*Poësie.*) action principale, action épisodique: on ne traite ici que de la premiere. Action du poëme dramatique. *Action du poëme épique*. 1°. Elle doit être *grande*. On peut rendre l'action intéressante, par la dignité des personnages, par la grandeur de l'action même, par la comparaison des personnages avec les hommes ordinaires. 2°. L'action doit être *une*. I. 121. *a.* L'épopée n'est pas la vie ou le langage d'un héros, mais le récit d'*une* action. Comment les épisodes doivent être liés à l'action principale. 3°. L'action doit être *entiere*. Les causes & les desseins du héros forment le commencement de l'action; les efforts des causes contraires en forment le milieu; la solution des obstacles fait le dénouement. *Ibid. b.* 4°. L'action doit être *merveilleuse*, mais cependant vraisemblable. 5°. *Durée* de l'action. Différence à cet égard entre la tragédie & l'épopée. Plus les passions sont violentes, moins l'action doit durer. La durée de l'action ne doit pas passer une année. Exemples. I. 122. *a.*

ACTION, (*Belles-lettr.*) l'action finale d'un poëme est un événement à produire. L'action continue est le combat des causes & des obstacles qui tendent réciproquement, les unes à produire l'événement, & les autres à l'empêcher, ou à produire un événement contraire. L'action du poëme peut se considérer comme une sorte de problême, dont le dénouement fait la solution. Dans ce problême, tantôt l'alternative se réduit à réussir ou à manquer l'entreprise, comme dans l'Enéide. Tantôt le sort est en balance entre deux événemens, tous les deux funestes, comme dans l'Œdipe; ou l'un heureux & l'autre malheureux, comme dans l'Odyssée & l'Iphigénie en Tauride. *Suppl.* I. 156. *b.*

De cette définition de l'action, considérée comme un problême, il suit 1°. qu'il est de son essence d'être douteuse & incertaine, & de l'être jusqu'à la fin. *Ibid.* 157. *a.* Mais autant que la situation doit être cachée, autant les termes opposés où l'action peut aboutir, doivent être marqués & mis en évidence; 2°. que plus les événemens opposés sont extrêmes, plus l'alternative de l'un à l'autre a d'importance & d'intérêt. En quoi consiste l'intérêt de la comédie. *Ibid. b.* De l'action de l'épopée. Observations sur celle de la Pharsale, de l'Iliade & de l'Odyssée. L'épopée est une tragédie dont l'action se passe dans l'imagination du lecteur. *Ibid.* 158. *a.* Avantages & désavantages qui en résultent. La tragédie l'emporte sur l'épopée par la rapidité de l'action, mais l'épopée l'emporte sur la tragédie par la variété, la richesse, la grandeur & la majesté. Tout sujet qui convient à l'épopée doit convenir à la tragédie; c'est-à-dire, être capable d'exciter en nous l'inquiétude, la terreur & la pitié. C'est dans ce sens qu'Aristote a dit que le fonds des deux poëmes étoit le même, & que l'épopée ne differe de la tragédie, que par son étendue & par la forme de ses vers. *Ibid.* 158. *b.* Disposition du sujet d'Iphigénie en Tauride, à peu près comme Euripide auroit pu le disposer lui-même, s'il en eût voulu faire un poëme en récit. *Ibid.* 159. *a.* Le Tasse regar-

doit le merveilleux comme la source du pathétique de l'épopée; & laissant à la tragédie la terreur & la pitié, il réduisoit le poëme héroïque à l'admiration, le plus froid des mouvemens de l'ame. Critique de ce sentiment. La regle la plus sûre dans le choix du sujet de l'épopée, est donc de le supposer au théatre, & de voir l'effet qu'il y produiroit. *Ibid.* *b.* Il est plus avantageux qu'on ne pense d'introduire quelquefois dans l'épopée des épisodes pris dans la classe des hommes obscurs. Exemple tiré de la conjuration de Portug. I. L'action principale doit se terminer à une moralité dont elle soit le développement.

Dans la variété des objets que les beaux arts savent peindre, il n'y en a point de plus remarquable que l'homme; & lorsque son activité est excitée par quelque sujet intéressant; aussi, entre tous les ouvrages de l'art, le premier rang est dû à ceux qui représentent l'homme en action. L'action elle-même est ce qui donne à la fable une existence réelle. *Ibid.* 160. *a.* L'action est ce qui rend la fable possible, ce qui lui donne son commencement, son progrès & sa fin. C'est proprement l'action, & non la fable, qui donne à un ouvrage de la grandeur & du prix. La premiere qualité de l'action, c'est d'être vraisemblable & naturelle. La seconde, qu'elle soit intéressante. *Ibid.* *b.* De l'art de donner de l'intérêt à des actions très-peu considérables en elles-mêmes. La troisieme qualité de l'action, c'est qu'elle soit entiere & complette. Enfin elle doit être une. *Ibid.* 161. *a.* On dit d'un ouvrage qu'il y entre peu d'action, quand il remue plus l'imagination que le cœur. Les beaux-arts nous offrent plusieurs manieres différentes d'exprimer une action; & chaque maniere a ses regles particulieres à l'égard de la grandeur, de la forme & de l'arrangement total de l'action. *Ibid.* *b.*

Action, quelle doit être l'action de l'épopée. V. 826. *a.* *Suppl.* II. 828. *a*, *b.* &c. Partie de l'action de l'épopée qui sert de fond à l'épisode. V. 814. *a*, *b.* Du commencement de l'action. *Suppl.* II. 526. *a*, *b.* Action de l'églogue. 430. *a*, *b.* Unité d'action dans le poëme dramatique. XVII. 401. *b.* &c. *Suppl.* IV. 990. *a*, *b.* &c. De la durée de l'action épique & dramatique. *Ibid.* 991. *b.* De sa vraisemblance, 996. *a*, *b.* &c. sur les autres qualités de l'action, *voyez* PATHÉTIQUE & MORALITÉ. Sur ses parties essentielles, *voyez* EXPOSITION, INTRIGUE, DÉNOUEMENT. Sur ses divisions & repos; *voyez* ACTES & ENTR'ACTES. Sur ses moyens, *voyez* MŒURS, SITUATION, RÉVOLUTION, RECONNOISSANCE. Combien l'action devient intéressante par le bon choix des personnages. *Suppl.* II. 231. *a.*

ACTION, (*Econom. anim.*) on distingue les actions en vitales, naturelles & animales. I. 122. *a.*

Action, différence entre les actions libres & les actions naturelles. VI. 362. *b.* C'est de l'action des vaisseaux dont un viscere est composé, que dépend l'action du viscere entier. IV. 649. *b.*

ACTION, (*Médec.*) fonction d'un organe, force ou effet d'un remede. I. 122. *b.*

ACTION, (*Art milit.*) combat. *Ibid.* 122. *b.*

Action, différence entre action, bataille & combat. II. 131. *b.* Instructions & détails sur la conduite dans l'action. VI. 264. *b.* &c.

ACTION, (*Jurisp.*) demande judiciaire fondée sur un titre ou sur la loi. Division des actions en réelles, personnelles & mixtes. I. 122. *b.* en civiles & pénales: en mobiliaires & immobiliaires: en préjudiciaires & principales: en perpétuelles & temporelles: en directes & contraires. *Ibid.* 123. *a.*

Action, la citation en jugement étoit chez les Romains quelque chose de plus fort qu'une simple action. III. 485. *b.* De l'action dans les contestations qui naissoient pour les affaires des particuliers. IX. 19. *a.* Actions de bonne foi, arbitraires & de droit étroit que distinguoient les Romains. V. 125. *a.* Formules des actions. VII. 184. *a*, *b.* Action contraire, opposée à l'action directe: cas où elle avoit lieu. IV. 121. *b.* Différentes actions que peut employer un créancier contre son débiteur. 905. *b.* Actions qui naissent des hypotheques. VIII. 415. *b.* Double-action. V. 74. *a*, *b.* Action qui naît du gage. VII. 415. *a.* Les actions réputées meubles ou immeubles selon leur objet. X. 475. *a.*

ACTION, (*Comm.*) signifie quelquefois les effets mobiliaires. I. 123. *a.*

Action de compagnie. Droits qu'on acquiert dans une compagnie à proportion du nombre d'actions qu'on y possede. Délivrer une action. Les actions des compagnies haussent & baissent, selon qu'elles prennent faveur ou perdent leur crédit. Exemple de la révolution de l'an 1719. Commerce des actions en Hollande. Actions françoises: elles sont présentement de trois sortes; ou simples, ou rentieres, ou intéressées. I. 123. *a*, *b.* Nourrir une action. Fondre des actions. Action nourrie. Dividende. Actions du Sud, des Indes, & de la banque; en Angleterre. *Ibid.* 124. *a.*

Action, coupons d'actions. IV. 354. *a.* Discrédit des actions. 1034. *a.* Police d'actions. IV. 354. *a.* Fondre des actions. VII. 80. *a.*

Action du Forstaller, en Angleterre. I. 124. *a.*

Action, en terme de manege. *Ibid.* 124. *a.*

Action, en peinture & en sculpture. *Ibid.* 124. *a.*

ACTIONNAIRE *ou* ACTIONISTE, (*Comm.*) différente acception de ces deux mots. Quelques auteurs politiques ont regardé les actionnaires & les actionistes comme de mauvais citoyens, vivant dans l'oisiveté aux dépens des gens laborieux. Ils prétendent que le jeu d'action ou agiotage fomente l'esprit de paresse, & nuit à toute autre espece de commerce.

D'autres soutiennent au contraire qu'un intérêt dans les fonds publics est plus capable d'attacher les cœurs à la patrie, que de les en éloigner. *Suppl.* I. 161. *b.*

Pour ce qui est des actionistes, il est aisé de faire voir qu'ils produisent plus de bien que de mal. Eux seuls ont l'art de faire sortir tout l'argent des coffres, & de le mettre en circulation pour le service du gouvernement. C'est leur jeu d'actions qui a mis l'Angleterre en état de faire des emprunts énormes sans s'écraser. *Ibid.* *a.*

ACTISANES, (*Hist. d'Egypt.*) il détrône Aménophis sous la tyrannie duquel gémissoit l'Egypte, & regne à sa place. Caractere de son regne. *Suppl.* I. 162. *a.*

ACTIUM, (*Hist. rom.*) bataille d'Actium. *Suppl.* II. 465. *a.* Présage qui annonçoit à Auguste la victoire dans la bataille d'Actium. XI. 483. *b.* Victoire d'Actium. XVII. 245. *a.* Jeux institués pour en célébrer la mémoire. I. 117. *b.*

ACTIVITÉ, sphere d'activité d'un corps. XV. 453. *a.*

ACTON, *eaux minérales d'*, (*Médec.*) leurs propriétés. I. 124. *b.*

ACTUALITÉ, (*Metaphys.*) différence entre l'existence & l'actualité. VI. 264. *b.*

ACTUARII seu *AB ACTIS*, différence entre ces officiers & les notaires. XI. 234. *b.*

ACTUARIUS, médecin. X. 277. *a.*

ACTUEL, (*Théolog.*) grace actuelle, en quoi elle différe de la grace habituelle, selon les scholastiques. I. 124. *b.* Péché actuel, dit par opposition à péché originel. *Ibid.* 125. *a.*

ACTUEL, (*Métaphys.*) être actuel. VI. 76. *a.* Différence entre possible & actuel. XIII. 169. *b.*

ACTUEL, (*Médec.*) accès actuel; douleur, cure actuelle. I. 125. *a.*

ACTUEL, (*Chirurg.*) cautere actuel. I. 125. *a.*

ACUDIA, (*Hist. nat.*) animal de l'Amérique, semblable à l'escargot. Qualité phosphorique de cet animal. I. 125. *a.*

ACUPONCTURE, (*Médec.*) opérations de ce nom en usage chez les Chinois. XV. 50. *a.* Article sur l'acuponcture. XVII. 203. *a*, *b.*

ACUTANGULAIRE, (*Géom.*) section acutangulaire du cône, des sections formées par un plan perpendiculaire à un des côtés du cône. Différentes courbes formées par ces sections, selon que le cône est acutangle, rectangle ou obtusangle. Les noms d'ellipse, de parabole & d'hyperbole se trouvent pour la premiere fois dans Apollonius. *Suppl.* I. 162. *b.*

A D

AD, (*Gramm.*) préposition latine. Comment elle se compose avec plusieurs mots, tant en latin qu'en françois. I. 125. *a.*

AD, particule prépositive en françois. XII. 100. *b.*

ADACA, (*Botan.*) plante annuelle des Indes. Des autres noms qui lui ont été donnés. Sa description. *Suppl.* I. 162. *b.* Ses qualités & usages. L'adaca est considéré comme faisant un genre nouveau, voisin de l'akoub & de l'échinope, dans la famille des plantes composées, c'est-à-dire, à fleurs rassemblées en têtes. *Ibid.* 163. *a.*

Deuxieme espece. Auteurs qui en ont donné la figure. Lieux où elle croit. Sa description. *Ibid.*

Troisieme espece d'adaca. Ses noms. Sa description. *Ibid.* *b.*

ADAB *ou* ADAD, (*Hist. sacr.*) rois de Syrie & de Damas qui ont porté ce nom, & qui firent long-tems la guerre aux juifs. *Suppl.* I. 163. *b.*

ADAD *ou* ADOD, (*Myth.*) divinités des Assyriens & des Phéniciens. *Suppl.* I. 163. *b.*

ADAGE, *voyez* PROVERBE.

ADAKODIEN, (*Botan.*) nouvelle espece d'asclépias, ou dompte-venin. Ouvrage où elle est représentée. *Suppl.* I. 163. *b.* Sa description. Ses qualités. *Ibid.* 164. *a.* & usages. *Ibid.* *b.*

ADALI, (*Botan.*) plante de la famille des verveines, que quelques auteurs ont nommée *Lippi*. Ouvrage où elle est figurée. Elle croit dans les sables du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 164. *b.* Ses qualités & usages. *Ibid.* 165. *a.*

ADALIDES, (*Hist. mod.*) officiers de justice en Espagne. I. 125. *b.*

ADAM, (*Théolog.*) signification de ce mot. C'est par l'histoire d'Adam qu'on peut concevoir comment l'homme est un composé si étrange de vices & de vertus. I. 125. *b.* Comment S. Augustin a tiré des deux différens états d'Adam, des

ce lieu. XII. 745. *b*. Successeurs de Platon. Histoire de l'aca-

tient. Prix distribués à ses éleves. Autres académies de pein-

des armes pour combattre les manichéens & les pélagiens. Questions sur Adam, agitées par les rabbins. 1°. Sur la durée du séjour que firent Adam & Eve dans le jardin de délices. 2°. Sur la formation de la femme. 3°. Sur la beauté & la taille d'Adam. 4°. Sur sa science. *Ibid.* 126. *a*. 5°. Sur le salut du premier homme. 6°. Sur le lieu de sa sépulture. Divers sens du mot *Adam* en matiere de morale & de spiritualité. *Ibid. b.*

Adam, fables des docteurs juifs sur Adam. IX. 49. *a*, *b*. I. 448. *a*. Les Grecs ont trouvé dans le nom d'Adam les quatre parties du monde. XV. 817. *a*. S'il est vrai qu'Adam ait été un grand philosophe. I. 493. *b*. 494. *a*. Sentimens des docteurs juifs sur l'image de Dieu en l'homme; sur l'immortalité du premier homme dans l'état d'innocence. IX. 50. *a*. Du culte d'Adam. 596. *a*. De la défense de manger du fruit défendu. Combien de tems Adam & Eve vécurent dans le jardin d'Eden. II. 801. *b*. Alliance de Dieu avec Adam. I. 284. *b*. De la chûte d'Adam. III. 404. *b*. Les rabbins ont cru qu'après la mort d'Abel, Adam demeura long-tems sans user du mariage. I. 23. *a*, *b*. II. 802. *a*. De l'imputation du péché d'Adam. VIII. 640. *a*.

ADAM, maitre Adam, poëte. XI. 114. *a*.

ADAM, (*Charles*) maitre d'écriture de Charles IX, protecteur de la communauté des maitres écrivains. IX. 906. *a*, *b*.

ADAMARAM, (*Botan.*) genre de plante qui vient dans la famille de celles qui ont le calice & les étamines sur le fruit sans aucune corolle. Ses différens noms. Auteurs qui en ont parlé. Quatre especes de ce genre. *Suppl.* I. 165. *a*.

Premiere espece. *Adamaram* ou *Catappa*. Description de cette plante. *Suppl.* I. 165. *a*. Ses qualités & usages. Sa culture. Lieux où elle croit naturellement. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 166. *a*.

Deuxieme espece. *Saros*, ouvrage où cette plante est figurée. *Ibid.* Sa description. *Ibid. b.*

Troisieme espece. *Salissa* ou *Catappa littorea*; différens noms de cette plante. Auteur qui l'a décrite. Lieux qui lui conviennent. Sa description. Ses usages. Contrées où cette plante est commune. *Ibid.*

Quatrieme espece. *Lalia* ou *Catappa silvestris*. Lieux où croit cette plante. *Suppl.* I. 166. *b*. Sa description. Ses usages. *Ibid.* 167. *a*.

ADAMBOE, (*Botan.*) genre de plante de la famille des myrthes. Deux especes de ce genre. Lieux où elles croissent. *Suppl.* I. 167. *a*.

Premiere espece. *Adamboé*; ses autres noms. Description. *Ibid. b.*

Deuxieme espece. *Katou-Adamboé*; ses autres noms. Sa description. Ses usages. *Ibid.* Remarques. *Ibid.* 168. *a*.

ADAMIQUE, *terre*, (*Hist. nat.*) espece de vase ou de limon qui se trouve au fond de la mer. Comment cette terre est formée. I. 126. *b*.

ADAMITES ou ADAMIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Incertitude sur l'origine & l'auteur de cette secte. Leurs dogmes & pratiques infames. Cette secte renouvellée à Anvers dans le douzieme siecle par un certain *Tandeme* ou *Tanchelin*. I. 127. *a*. Autres adamites qui parurent dans le quatorzieme siecle sous le nom de *Turlupins*, dans le Dauphiné & la Savoie. Les mêmes erreurs renouvellées en Allemagne par un nommé *Picard*, au commencement du quinzieme siecle. Quelques savans font remonter l'origine des adamites au-delà du christianisme. *Ibid. b.*

ADANA ou ADENA, (*Geogr.*) deux noms d'une ville de la Natolie ou de la Cilicie. *Suppl.* 168. *a*.

ADANE, (*Ichthy.*) poisson qui ne se trouve que dans le fleuve du Pô. Sa description. Sa grosseur prodigieuse. I. 127. *b*. Lieux où il se retire dans le fleuve, où il vit. Qualité de sa chair. *Ibid.* 128. *a*.

ADAPTÉ, *sens adapté*, (*Gramm.*) XV. 21. *b*.

ADAR, (*Antiq. hébraiq.*) mois des Hébreux qui répond à notre mois de février. Fêtes qu'ils célebrent en ce mois. Mois intercalaire qu'ils ajoutent tous les trois ans à l'année, sous le nom de *veadar* ou *second adar*. I. 128. *a*.

ADARCE, (*Hist. nat.*) écume salée qui s'engendre dans les marais. Ses qualités médicinales. I. 128. *b*.

ADARCON, (*Hist. anc.*) monnoie qui avoit cours du tems de David, & de Darius l'ancien. *Suppl.* I. 168. *a*.

ADARGATIS, *Atergatis* & *Derceto*, (*Myth.*) déesse des Babyloniens & des Syriens. *Suppl.* I. 168. *a*.

ADDA, (*Géogr.*) riviere du pays des Grisons. VIII. 950. *b*.

ADDICTION, (*Jurispr.*) action de transférer des biens à un autre, par sentence d'une cour ou par vente. *Bona addicta. Servi addicti. Addictio in diem.* I. 128. *b*.

ADDISSON, (*Lancelot*) XVII. 601. *b*.

ADDISSON, (*Joseph*) fils du précédent. Observations sur cet homme célebre & sur ses ouvrages. IX. 586. *b*. XVI. 517. *a*, *b*. 518. *a*, *b*. XVII. 617. *a*, *b*. 618. *a*, *b*. Son poeme sur la journée d'Hochstet. Causes de son élévation. *Suppl.* III. 429. *b*.

ADDITION, (*Arithm.*) Regles d'addition, des nombres simples, des nombres composés. I. 129. *a*. des nombres qui ont différentes dénominations, des décimales. Addition en algebre. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par grandeurs semblables. Pour reconnoitre facilement les quantités algébriques semblables, on ne doit point faire attention à leur coefficient, mais il faut écrire les lettres dans l'ordre de l'alphabet. Quand les grandeurs sont semblables & affectées de signes contraires, elles se détruisent en tout ou en partie. *Ibid.* 130. *a*. Addition des fractions positives qui ont le même dénominateur. Addition des quantités négatives. Addition d'une quantité négative à une quantité affirmative. Addition des irrationnels. *Ibid. b.*

Addition, addition algébrique. I. 676. *a*. Additions des quantités. XIII. 655. *b*. Addition des fractions. VII. 264. *b*. Des fractions décimales. IV. 669. *a*. Addition dans les calculs des conducteurs des mines. VIII. 638. *b*.

ADDITION, (*terme de pratique*) synonyme à *supplément*. I. 130. *b*.

ADDITIONS, (*Imprim.*) petites lignes placées en marge. Leur usage. Maniere de les disposer, quand les notes qu'elles renferment sont d'une longueur considérable. I. 130. *b*.

ADDUCTEUR, (*Anat.*) muscles adducteurs en différentes parties du corps. I. 130. *b*. Voyez l'*article* ANTITHINAR. Adducteur de l'œil, du pouce, de l'index, du petit doigt, *&c.* *Ibid.* 131. *a*.

ADEA, ou ADDÉE, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique sur la côte d'Ajan. Ses bornes & son étendue. Ses productions & son commerce. *Suppl.* I. 168. *a*.

ADEL, (*Géogr.*) royaume d'Afrique sur la côte d'Ajan. Ses bornes. Villes qu'il renferme. Qualités & productions du pays. *Suppl.* II. 168. *a*.

ADÉLAIDE, (*Poésie*) bouquet sur la fête d'Adélaide. *Suppl.* II. 40. *b*.

ADÉLITES, & *almoganens*, (*Hist. mod.*) sorte de devins dont les Espagnols font beaucoup de cas. I. 131. *a*.

ADELODAGAM, (*Botan.*) arbrisseau de la famille des personnées. *Suppl.* I. 168. *a*. Ouvrage où il est figuré. Lieux où il croit. Sa description, ses qualités & usages. *Ibid. b.*

ADELSTAN, (*Hist. d'Angl.*) fils naturel d'Édouard l'ancien. *Suppl.* I. 168. *b*. Motifs qui engagerent Édouard à préférer Adelstan à son fils légitime. Principaux évènemens de son regne. *Ibid.* 169. *a*.

ADELUS, ou ADILSE, (*Hist. de Suede & de Danemarck*) précis de son regne. *Suppl.* I. 169. *b*.

ADEN, (*Geogr.*) ville de l'Arabie heureuse, l'une des plus belles de l'Asie. Sa description & sa situation. Ses révolutions. Son commerce. *Suppl.* I. 170. *a*. Révolution arrivée dans cette ville. *Ibid.* 507. *b*.

ADEPTES, (*Philosoph.*) ceux qui s'occupoient à transformer les métaux, & à la recherche d'un remede universel. Paracelse disoit qu'on ne doit attendre que du ciel les découvertes que recherchoient les adeptes. I. 131. *b*. Réflexions sur leur prétention de parvenir à faire de l'or. XII. 577. *b*. *Voyez* ALCHYMISTES & PHILOSOPHES.

ADÉQUAT, (*Logiq. Métaphys.*) objet adéquat d'une science. Idée adéquate ou totale. I. 128. *b*.

Adéquat, idées adéquates. VIII. 492. *b*. Notion adéquate. XI. 252. *b*.

ADERBACH en *Boheme*, (*Géogr.*) aspect que présentent les montagnes voisines de ce lieu. X. 675. *a*. Voyez le vol. VI des planches, article *Montagnes*.

ADESSENAIRES, (*Hist. eccl.*) ou *impanateurs*, hérétiques du seizieme siecle. I. 132. *a*. *Voyez* LUTHERIENS.

ADHATODA, (*Botan.*) description de cette plante. On lui attribue la vertu d'expulser le fœtus mort. I. 132. *a*.

ADHATODA, (*Botan.*) deux especes d'adhatoda, nommées *Bem-corini*. *Suppl.* I. 869. *b*. *Boin-caro*. *Ibid.* II. 3. *a*, *b*.

ADHÉRENCE, ou ADHÉSION, (*Physiq.*) adhérences dans le corps humain, qui donnent occasion à diverses maladies. Adhérence qui prouve la pression de l'air. M. Musschenbroeck attribue l'adhérence des parties des corps à leur attraction mutuelle. Raison donnée par quelques auteurs pour prouver que l'adhérence des parties de l'eau ne vient pas de leur attraction. I. 132. *a*.

Adhérence, l'adhérence des parties des corps attribuée à l'effet de l'air. I. 229. *b*. Adhérence de deux marbres polis appliqués l'un à l'autre. VI. 883. *b*. Adhérence des particules d'eau. V. 187. *a*. Sur l'adhérence, *voyez* COHÉSION.

ADHÉRENT, (*Jurispr.*) différence entre complice & adhérent. I. 132. *b*.

ADHÉRENT, *attaché*, *annexé*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 132. *b*.

ADHÉRITANCE, (*Jurispr.*) ou *adhéritement*. Son opposé est déshéritance ou déshéritement. IV. 884. *b*.

ADHÉSION de l'air aux corps fluides & aux solides. I. 849. *a*.

ADIAPHORISTES, (*Hist. eccl.*) étymologie du mot. On a donné ce nom aux luthériens mitigés, disciples de Melanchton, & ensuite à ceux qui souscrivirent à l'*interim*. I. 132. *b*.

ADJECTIF, (*Gram.*) comme toute qualité suppose une substance dont elle est qualité, tout adjectif suppose

G

une position verticale, devient un aimant d'autant plus par-

corps devenue par divers changemens, susceptible d'élasticité.

un certain point, il a ses plaisirs & ses besoins à part; il lui faut des alimens dont l'usage devient presque indispensable, dans leurs productions, & l'approbation qu'elles donnent à celles des autres. *Ibid. b.*

un substantif. Nous ne connoissons les substances que par l'impression qu'elles font sur nos sens, & que nous exprimons par des adjectifs. Les objets n'excitent en nous telle sensation, que par un effet de la disposition de nos organes & selon les loix du méchanisme universel. On distingue les adjectifs en physiques & en métaphysiques. I. 135. *a.* Parmi ceux de cette seconde classe se trouvent les suivans, grand & petit, différent & pareil ou semblable, borné, terminé, fini & infini, *Ibid. b.* parfait & imparfait. Comment s'acquierent les idées exprimées par ces adjectifs. Réfutation des idées innées. Autres adjectifs métaphysiques; ceux qui modifient leurs substantifs, & les font considérer sous quelque point de vue particulier. *Ibid.* 134. *a.* Il faut observer ici que les mots changent de valeur selon les différentes vues que l'usage leur donne à exprimer. Regles à observer sur la terminaison, & sur la position de l'adjectif. *Ibid. b.* Liste de plusieurs adjectifs qui ne se placent qu'après leurs substantifs. *Ibid.* 135. *a.* Et de ceux qui les précedent toujours. Autres qui se placent indifféremment devant ou après. *Ibid. b.* La position de l'adjectif devant ou après le nom qu'il détermine, en change quelquefois entiérement la valeur. Terminaison des adjectifs selon leur genre; en grec, en latin, & en françois. *Ibid.* 136. *a.* Adjectifs dont la terminaison masculine a changé par l'usage. Adjectifs terminés au masculin par un *f*, qui se change en *v* au féminin. Observation sur quelques irrégularités des adjectifs, *mon ma*, *ton ta*, *son sa*. Observation sur l'adjectif joint au mot pluriel *gen*. marque du pluriel dans les adjectifs. *Ibid. b.* Degrés de comparaison des adjectifs. Adjectifs pris adverbialement. Il ne faut pas confondre l'adjectif avec le substantif qui énonce une qualité. *Ibid.* 137. *a.* Usage des adjectifs en poésie. *Ibid. b.*

Adjectifs, (*Logiq.*) on distingue en logique, principalement, quatre sortes d'adjectifs, les nominaux, les verbaux, les numéraux & les pronominaux. I. 137. *a.* Degrés de comparaison des adjectifs. *Ibid.* 138. *a.*

Adjectifs, différence entre épithete & adjectif. V. 820. *a.* Quels adjectifs peuvent être rangés dans la classe des épitheres. *Ibid. b.* Les adjectifs ne doivent point être mis au rang des noms. VI. 591. *a.* XV. 587. *b.* Propriété caractéristique des adjectifs. X. 756. *a.* Les adjectifs n'ont en eux-mêmes qu'un sens indéfini. VIII. 669. *a.* 754. *a.* 755. *b.* De la terminaison des adjectifs selon les nombres. XI. 206. *b.* Parmi les adjectifs en françois, il en est qui se terminent en *ile* pour le masculin & le feminin, & d'autres qui se terminent en *il* pour le masculin & en *ile* pour le féminin. Raison de cette différence. XIII. 554. *a.* Observations sur la terminaison de quelques adjectifs latins. VII. 175. *b.* Des cas où un adjectif est pris substantivement, soit en françois, soit en latin. XV. 588. *b.* Adjectifs qui sont pris adverbialement. I. 149. *a.* Fondement de l'accord de l'adjectif avec le substantif. IV. 86. *a.* Des genres des adjectifs. VII. 590. *b.* Observation sur une regle de Vaugelas, touchant les adjectifs qui se trouvent placés après leurs substantifs ayant le mot *plus*, entre deux. XV. 668. *a*, *b.* Division des adjectifs en physiques & en métaphysiques. X. 756. *a.* Transmutation des uns en noms & des autres en pronoms. *Ibid.* Destination des adjectifs propositifs ou métaphysiques. I. 726. *a.* Trois sortes d'adjectifs declinables en latin. XI. 890. *b.* 891. *a.* Adjectifs indéclinables. 891. *b.* Adjectifs hétéroclites. VIII. 190. *a.* Adjectifs numéraux. XI. 207. *b.* Ordinaux. 581. *a.* Partitifs. XII. 106. *a.* Possessifs. XIII. 162. *b.* — 165. *a.* Relatifs. XIV. 53. *b.* Conjonctifs. 55. *b.* — 61. *a.* Verbaux. XVII. 46. *b.* 47. *a*, *b.* Regles concernant les adjectifs en françois. *Suppl.* III. 127. *b.*

Adjectifs, verbes. X. 757. *a.* Distinction de ces verbes en actifs, passifs & neutres. XI. 118. *b.* Il n'y a point de verbe adjectif qui ne se puisse décomposer par le verbe substantif *être*. XVII. 51. *a.*

ADIEU, discours d'adieu chez les anciens. 527. *b.*

ADIMAN, (*Hist. nat.*) animal privé, assez semblable à un mouton, *&c.* commun dans les déserts de Lybie. I. 138. *a.*

ADJOINT, (*Gramm.*) mots ajoutés à la proposition, & qui n'entrent pas dans la composition de la proposition. I. 138. *a.*

Adjoint, associé collegue. I. 138. *b.*

Adjoint, titre qu'on a substitué dans l'académie des sciences à celui d'éleve. V. 506. *b.* Adjoint d'un officier ecclésiastique. III. 554. *b.*

Adjoint, (*Libr.*) officier de la librairie. Ses fonctions. Il y a quatre adjoints qui, avec le syndic, forment ce qu'on appelle les officiers de la librairie. Fonctions de ces officiers. I. 131. *b.*

Adjoints, (*Belles-lettr.*) ou *circonstances*. Argumens qui se tirent des adjoints. I. 138. *a.*

ADJOURNEMENT, (*Jurispr.*) étym. de ce mot. L'assignation n'emporte pas toujours adjournement. Les adjournemens pardevant les juges inférieurs se donnent sans commissions. I. 138. *b.* Comment les exploits d'adjournement doivent être authentiqués. Adjournement personnel Adjournement à trois briefs jours. Sens du mot *adjournement* en Angleterre. *Ibid.* 139. *a.*

Adjournement, différence entre assignation & adjournement I. 779. *a.* De l'adjournement tel qu'il se pratiquoit chez les Romains pour les affaires des particuliers. IX. 19. *b.* Les formalités d'adjournemens & citations sont réglées par l'ordonnance de 1667. IV. 308. *a.* Adjournement qui se donne par un appariteur pour comparoitre devant un juge d'église. III. 485. *b.* Décret d'adjournement personnel: décret d'adjournement simple. IV. 715. *b.* Etat d'adjournement personnel. VI. 28. *a.* Exploit d'adjournement. 306. *b.* Adjournement formel. VII. 182. *b.* Conversion d'adjournement personnel en décret de prise de corps. IV. 166. *b.* Adjournement des pairs au parlement. XI. 764. *b.* Sur les adjournemens, *voyez* Exploit, Vadimonium, Citation en Jugement.

ADIPEUX, (*Anatom.*) vaisseau adipeux. Observations sur ces vaisseaux. Membrane adipeuse. I. 139. *a.*

Adipeux, (*Anat.*) l'existence des conduits adipeux rejettée, la graisse suinte certainement de toute la longueur des arteres. La membrane adipeuse n'est que la cellulaire. *Suppl.* I. 170. *a.*

Adipeux, membranes adipeuses. VII. 838. *b.* Leur formation. *Suppl.* I. 129. *a.* Cellules adipeuses. II. 807. *b.* 808. *a.* VII. 838. *b.* Pourquoi dans la secrétion des humeurs, les molécules huileuses entrent dans les conduits adipeux, tandis que le sang continue sa route. VII. 839. *a.* Arteres adipeuses. *Suppl.* IV. 604. *b.* Veines adipeuses. 605. *a.*

ADIRÉ, vieux terme de pratique, synonyme à *égaré*. Poursuite du paiement d'une lettre de change *adirée*. I. 139. *a.*

ADIRES, (*Hist. nat.*) sortes de chiens qu'on voit en Espagne. Autre animal d'Afrique, nommé *Adire*. I. 139. *b.*

ADITION, (*Jurispr.*) adition d'hérédité. I. 139. *b.*

ADJUDICATION, (*Jurisp.*) adjudication par décret. I. 139. *b.*

Adjudication. Congé d'adjuger. III. 863. *a.* Adjudication au rabais. XII. 731. *b.* Adjudication à l'extinction de la chandelle. III. 127. *a.* Adjudication à trois coups de bâton. *Ibid.* Adjudication par décret. IV. 717. *a*, *b.* Elections en ami, usitées dans les adjudications des biens qui se font en justice. V. 454. *b.*

ADJUTOR, acteur désigné par ce nom chez les Romains. XIV. 884. *a.*

ADMETE, (*Myth.*) roi de Pheres en Thessalie, fut un des argonautes. Ce que la fable raconte sur ce roi. *Suppl.* I. 170. *a. Voyez* Alceste.

Admete, (*Myth.*) fille d'Euristhée. *Suppl.* I. 170. *a.* Histoire singuliere de cette princesse. *Ibid. b.*

ADMETTRE, *recevoir*, (*Synon.*) différences & rapports de ces deux mots. I. 139. *b.*

ADMINISTRATION, (*Jurispr.*) Administration des biens d'un mineur. I. 140. *a.* Administration des sacremens. Administration en matiere bénéficiale. Administration synonyme à fournissement, en terme de palais. *Ibid. b.*

Administration, (*Droit. Politiq.*) Réflexion sur l'administration des états. IX. 360. *b*, *&c.* La bonne administration est la principale source de la puissance des états. XIII. 557. *a.* Caractere de l'administration des vieillards. XVII. 258. *a.* Les hommes de génie peu propres à l'administration des états. VII. 583. *b.* Plus le produit net est grand, plus l'administration est bonne. VIII. 278. *b.* L'opulence & la misere sont la suite d'une mauvaise administration. VIII. 676. *a.* Sur l'administration, *voyez* Gouvernement. Administration des finances. VI. 814. *a.*

ADMIRABLE, (*Médec.*) épithete appliquée à toutes les pierres factices médicinales. Description de la pierre admirable de M. Lémery. Ses propriétés & son usage. I. 140. *b.* *Voyez* Pierre Médicamenteuse.

ADMIRATIF, (*Gramm.*) usage du point admiratif dans la ponctuation. I. 140. *b.*

ADMIRATION, (*Morale*) nature de ce sentiment. Son principe & son objet. Il faut être souvent en garde contre ce sentiment. Esprits qu'il est difficile d'étonner. I. 140. *b.*

Admiration. Réflexions sur ce mouvement de l'ame. XII. 144. *a.* Larmes d'admiration. IX. 295. *b.*

Admiration, (*Beaux-Arts*) on peut nommer étonnement, le sentiment que produit en nous un événement contraire à notre attente, & restreindre l'admiration au sentiment qui nait de la considération d'une force extraordinaire & inconnue. Descartes a mis l'admiration au rang des passions; Wolf au contraire, l'en a exclue. L'admiration peut être du plus grand usage pour porter l'homme au bien, & le détourner du mal. Le mal, porté à un certain degré, est aussi propre que le bien à produire ce mouvement. Diverses occasions dont les artistes doivent profiter pour l'exciter dans notre esprit. *Suppl.* I. 170. *b.* Pour qu'un artiste puisse exciter l'admiration, il ne suffit pas qu'il connoisse les sources du merveilleux, il faut qu'il ait profondément médité sur les grands objets de la nature & de la vie civile, &c. *Ibid.* 171. *a.*

ADMIRAULD, description d'une pendule de cet ingénieux artiste. V. 870. *a*, *b.* Sa machine à tailler les fusées. VIII. 394. *b.*

ADOLESCENCE, (*Physiolog.*) quels sont les termes de cet âge. I. 141. *b.*

40 AIR AIR

Exemple de la rouille du fer & autres. *Ibid.* 234. *a.* 2°. Il ... de l'air dans les tremblemens de terre. XVI. 581. *a.* Mou-

ACARAUNA, espece d'acarauna des isles Moluques, nommée Bouto-visch. *Suppl.* II. 15. *a.*
Tome I.

unique axiome vague & obscur, que l'effet est proportionnel à sa cause. I. 62. *b.*

D

Adolescence. Description physiologique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *b.* L'adolescent doit être parvenu au terme de l'accroissement de son esprit. *Ibid.* Régime propre à cet âge. XIV. 12. *b.* Maladies auxquelles il est exposé. Remedes. I. 170. *b.*

ADOLIA, (*Botan.*) genre de plante du Malabar. Ses différens noms. Ouvrage où elle est figurée. Sa description. *Suppl.* I. 171. *a.* Ses qualités & usages. *Ibid. b.* Deuxieme espece, *vetadagou*: ouvrage où elle est figurée. Ses différens noms. Sa description. *Ibid.*

ADOLPHE, *ou Adolphe de Nassau*, (*Hist. d'Allem.*) empereur. Cause de son élection. *Suppl.* I. 171. *b.* Précis de son regne. Ses enfans. *Ibid.* 172. *a.*

Adolphe de Nassau, empereur déposé. IV. 72. *b.*

ADOLPHE, (*Hist. de Danem.*) fils de Gérard, comte de Holstein & duc de Slefwigh. Eloge de ce prince. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 172. *a.*

ADOLPHE de Schaffembourg, comte de Holstein. Ses guerres avec le roi de Danemarck. *Suppl.* II. 222. *b.*

ADOM, *ou* ADON, (*Géogr.*) petit royaume de la côte d'Or en Afrique. Ses bornes, son étendue. Son gouvernement. Ses productions. *Suppl.* I. 172. *b.*

ADONAI, (*Théolog.*) l'un des noms de Dieu, qui signifie *Seigneur*, en hébreu. Pourquoi les Massoretes ont mis sous le nom que l'on lit aujourd'hui *Jehova*, les points qui conviennent aux consonnes du mot *Adonai.* Origine de ce mot. Il a été quelquefois appliqué aux hommes. I. 141. *b.*

ADONIAS, *ou* ADONIJA, (*Hist. sacr.*) fils de David. Signification de son nom. Histoire de ce prince. Autres personnages de ce nom, dont il est parlé dans l'écriture sainte. *Suppl.* I. 172. *b.*

ADONIAS, (*Hist. sacr.*) fils de David. Son ambition. *Suppl.* IV. 714. *a.* Sa mort. *Ibid.*

ADONI-BESEH, (*Hist. anc.*) roi de la ville de Besech en Canaan. Ses cruautés. Catastrophes qu'il essuya. *Suppl.* I. 172. *b.*

ADONIÉS, *ou Fêtes adoniennes*, (*Myth.*) qu'on célébroit en l'honneur d'Adonis. Lieux où elles furent célébrées. Description que Lucien donne de la maniere dont cette solemnité se pratiquoit à Byblos en Phénicie. I. 141. *a.* Le culte d'Adonis adopté par les Juifs. *Ibid.* 142. *a.*

ADONIQUE, *ou* ADONIEN, (*Poësie*) sorte de vers. On en faisoit usage aux fêtes d'Adonis. I. 142. *a.*

Adonique, le vers adonique termine ordinairement les strophes des vers saphiques. XIV. 641. *a.*

ADONIS, (*Jardin.*) sorte de renoncule. Ses vertus médicinales. I. 142. *a.*

ADONIS, (*Myth.*) fruit de l'inceste de Cyniras avec sa propre fille Myrrha. Aventures d'Adonis. Fête en son honneur, dont Arsinoé, femme de Ptolémée-Philadelphe donna le spectacle en Egypte. Explication de la fable d'Adonis. Observations sur son culte. *Suppl.* I. 173. *a.*

Adonis, temples d'Adonis. Réflexions sur son apothéose. XVI. 66. *b.* Sa fête défendue dans l'écriture. X. 718. *a.* Malédiction que son grand-pere prononça contre lui. *Suppl.* I. 306. *a.*

ADONIS, (*Géogr. Myth.*) fleuve de Phénicie. Origine de son nom. Fêtes en l'honneur d'Adonis qu'on célébroit tous les ans auprès de ce fleuve. Pourquoi ses eaux paroissoient rouges le jour de cette fête. Description de son cours. *Suppl.* I. 173. *a.*

ADONNER, (*Marine*) devenir moins contraire, ou même favorable, en parlant du vent. Usage de ce mot. *Suppl.* I. 172. *b.*

ADOPTIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du huitieme siecle. Origine de cette secte. Décision de Felix, évêque d'Urgel, sur la filiation de Jesus-Christ. Conciles où la doctrine des adoptiens fut condamnée. I. 142. *a.*, *b.*

ADOPTIF, (*Jurisp.*) droit qu'acquéroient les enfans adoptifs chez les Romains. Adrien préféroit les enfans adoptifs aux enfans ordinaires. Livres intitulés *adoptifs.* I. 142. *b.*

Adoptifs. Les enfans adoptifs jouissoient des droits d'agnation. I. 176. *b.* Frere adoptif. VII. 290. *b.*

ADOPTION, (*Jurisp. Hist. anc. & mod.*) mots dérivés du verbe *adoptare*: on a fait *adobare*, qui signifioit *faire quelqu'un chevalier*, d'où est venu *miles adobatus*, chevalier nouvellement fait. En quoi consistoit l'espece d'adoption que Jacob fit d'Ephraïm & de Manassé. I. 142. *b.* Adoption que faisoit chez les Juifs un frere en épousant la veuve de son frere. Adoption de Moïse par la fille de Pharaon. Celle d'Esther par Mardochée. Adoption que Dieu fait des fideles. Chez les musulmans, celui qui est adopté passe par la chemise de celui qui l'adopte. Elie adopta Elisée en le revêtant de son manteau. Moïse adopta Eléazar pour grand-prêtre, en le revêtant des habits d'Aaron. Nous obtenons l'adoption des enfans de Dieu, en revêtant l'homme nouveau. Conditions requises chez les Romains pour l'adoption. *Ibid.* 143. *a.* Deux sortes d'adoptions; l'une devant le préteur, l'autre dans l'assemblée du peuple ou par un rescrit de l'empereur. Adoption testamentaire qui étoit pratiquée chez les Romains, & qui est aujourd'hui en usage en France. Adoption de Boson, roi d'Arles, par le pape Jean VIII. En quels termes étoit conçue la demande en adoption. Effets de l'adoption chez les Romains. Adoptions feintes, interdites par le sénat. Loi des Athéniens sur ce sujet. *Ibid. b.*

ADOPTION, (*Hist. mod.*) cérémonie de l'adoption, pratiquée chez les Turcs & les Arméniens. En quels cas ces peuples adoptent des enfans étrangers. Réflexions de miladi Montague sur cette adoption. *Suppl.* I. 173. *b.*

ADOPTION *par les armes*, (*Hist. milit.*) origine de cette adoption chez les peuples du nord. Par cette cérémonie, les Germains étoient reconnus enfans de la république. C'est dans l'histoire des Goths & des Lombards qu'il est plus souvent fait mention de cette adoption militaire. *Suppl.* I. 173. *b.* L'adoption de Cosroès, fils de Cebades, roi de Perse, proposée à l'empereur Justin. Comment se faisoient les adoptions militaires. Droits qu'elles conféroient. L'usage de cette adoption chez les Lombards a fini avec leur monarchie: mais depuis ce tems, on en trouve encore des traces chez les empereurs d'Orient. On trouve différens monumens qui constatent que les rois de France ont été adoptés par des princes étrangers. Deux sortes d'adoptions faites par les rois de France; l'une par la barbe, l'autre par les cheveux. *Ibid.* 174. *a.*

Adoption. Cérémonie d'adoption chez les Romains. IX. 363. *b.* Espece d'adoption nommée *adrogation.* I. 147. *a.* Autorité qu'exerçoit à l'égard des adoptions le college des pontifes, & ensuite l'empereur ou un magistrat. XIII. 80. *b.* Noblesse d'adoption. XI. 171. *b.* Espece d'adoption nommée *affiliation*, en usage chez les Gaulois. I. 159. *b.*

ADORATION, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. I. 143. *b.* Il est pris quelquefois pour la marque de vénération que des hommes rendent à d'autres hommes. En quoi consiste l'adoration que les catholiques rendent à la croix. I. 144. *a.*

ADORATION, (*Hist. mod.*) maniere d'élire les papes; mais qui n'est pas ordinaire. En quoi elle consiste. Abus attachés à cette sorte d'élection. 144. *a.*

ADORER, (*Théolog.*) signifie littéralement porter à sa bouche, baiser sa main, ou baiser quelque chose. Les Hébreux mettent quelquefois *le baiser* pour *l'adoration.* I. 144. *a.* Le terme d'adorer se prend aussi pour les marques de respect qu'on rend à des supérieurs. Dans l'une & l'autre sorte d'adoration, on s'inclinoit profondément, & souvent on se prosternoit jusqu'en terre. Exemples. *Ibid. b.*

ADORER, *honorer, révérer*, (*Gramm.*) signification, différences & usage de ces mots. I. 144. *b.*

Adorer, signification propre de ce mot. VIII. 500. *b.*

ADOS, (*Jardinage*) construction d'une forme d'ados qui va en pente, à peu de chose près, avec les chassis vitrés pour les pois de primeur, & pour les fraisiers, ainsi que pour quantité de nouveautés. Avantages de cette sorte d'ados. *Suppl.* I. 174. *b.*

ADOUBER un chevalier, ancien terme de chevalerie. III. 312. *a.*

ADOUCIR, *mitiger*, (*Synon.*) différences entre ces deux mots. I. 145. *a.*

ADOUCIR, (*Peinture*) maniere de mêler ou fondre plusieurs couleurs ensemble sur le tableau. Comment on adoucit les dessins lavés & faits avec la plume. I. 145. *a.*

ADOUCIR, (*Architect.*) art de laver un dessin, de maniere que les ombres expriment distinctement les corps sphériques d'avec les angulaires. I. 145. *a.*

Adoucir, en terme d'épinglетier-aiguilletier, en terme d'orfévrerie, en terme de diamantaire. I. 145. *a.* De doreur sur bois, d'horloger, de fondeur de plomb, de teinturier. *Ibid. b.*

ADOUCISSEMENT, (*Peint.*) voyez ADOUCIR.

ADOUCISSEMENT, (*Archit.*) liaison d'un corps avec un autre corps formé par un congé. I. 145. *b.*

ADRACHNE, (*Botan.*) plante commune dans la Candie, sur les montagnes de Leuce, & dans d'autres endroits entre des rochers. Sa description. I. 145. *b.*

ADRAGANT, *la gomme*, (*Hist. nat. Mat. Chym.*) suc gommeux qui nous vient de Crete, d'Asie & de Grece. Caracteres de la meilleure gomme adragant. Son analyse. Ses propriétés & usages. I. 146. *a.*

ADRAGANT, *gomme*, *Suppl.* I. 805. *b.* plante d'où elle découle. XVI. 512. *b.*

ADRAMMELEC, (*Myth. Hist. sacr.*) étymologie de ce nom. Divinité Assyrienne, dont le culte fut introduit dans la Samarie après la transplantation des Cuthéens. Figure que les docteurs Juifs lui donnent. C'étoit la même divinité que Moloch. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 175. *a.* Voyez ANNAMALEC.

ADRAMMELEC, fils de Sennacherib. *Suppl.* I. 175. *a.*

ADRASTE, (*Hist. anc. Myth.*) fils de Gordius, roi de Phrygie, fut un de ces infortunés qui vivent déchirés de remords, sans s'être rendus coupables. Aventures de ce prince. *Suppl.* I. 175. *a.*

AIR, (*Peinture*). I. 237. *a.*

de plante. Ses caracteres génériques. Description de quatre

ACCENT, (*Musiq.*) on appelle ainsi toute modification de la voix parlante, dans la durée ou dans le ton des syllabes & des mots du discours. *Suppl.* I. 108. *a.* On distingue l'accent grammatical, l'accent logique ou rationnel, & l'accent pathé-

...ment, ou de la nature même des choses... tout cela est compris sous le nom d'accessoires, sur lesquels on trouve ici les regles suivantes.

1°. Il faut voir si c'est de bonne ou de mauvaise foi que

ADRASTE, (*Hist. anc.*) roi d'Argos. Principaux évènemens de sa vie. Observations sur son cheval merveilleux. *Suppl.* I. 175. *b.*

ADRESSE, *souplesse, finesse, ruse, artifice*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 146. *a.*

ADRESSE, (*Hist. mod.*) terme usité en Angleterre, pour signifier un placet, une requête, une remontrance. I. 146. *b.*

ADRESSE, (*Comm.*) différentes significations de ce mot. I. 146. *b.*

Adresse, relief d'adresse, en terme de jurisprudence. XIV. 66. *b.* Adresse des lettres. XV. 698. *b.* Tours d'adresse. XVI. 463. *b.*

ADRIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Observations sur son évêché. Il n'en existe plus que des ruines. Son origine. Traces de son ancienne splendeur. *Suppl.* I. 175. *b.*

ADRIANALES, (*Hist. anc.*) *voyez* HADRIANALES.

ADRIANO A SIERRA, (*Géogr.*) montagne de la Biscaye, une des plus hautes des Pyrénées. Chemin qu'on y a taillé dans le roc. *Suppl.* I. 175. *b.*

ADRIATIQUE, *mer*, (*Géogr.*) ou golfe de Venise. Sa longueur. Largeur de son ouverture entre la Canina & Otrante. Tables des pays qui confinent à la mer Adriatique. Des principales isles de ce golfe. Des petits golfes particuliers qui s'y trouvent. De plusieurs mers qui prennent leur nom des pays voisins, & des principales villes & forteresses de ce golfe. *Suppl.* I. 176. *a*, *b.*

ADRIATIQUE, *mer*, origine de ce nom. X. 365. *a.* Projet que forma M. Varron de bâtir un pont sur cette mer pour joindre l'Italie à la Macédoine. XIII. 71. *b.*

ADRIANISTES, (*Hist. eccl.*) 1°. hérétiques qui sortirent, selon Théodoret, de la secte de Simon le magicien. 2°. Sectateurs d'Adrien Hamstedius, novateur qui vivoit dans le XVI. siecle. Ses erreurs. I. 146. *b.*

ADRIEN I, pape. C'est le premier pape qui prétendit être au rang des princes, XI. 835. *b.* & qui se fit baiser les pieds. XII. 558. *a.*

ADRIEN IV. La ville de Rome mise à l'interdit par ce pape. VIII. 816. *a.*

ADRIEN VI. Observations sur ce pape. XVII. 761. *a*, *b*, 562. *a.*

ADRIEN, (*Ælius*) fils adoptif & successeur de Trajan. Histoire de cet empereur. *Suppl.* I. 177. *a.*

ADRIEN, empereur. Sa patrie. VIII. 932. *b.* Il consulte les sorts de Virgile pour savoir s'il succédera à Trajan. XV. 378. *b.* Heureux présage qu'il tira un jour de la perte de son manteau. XII. 319. *a.* Les Juifs punis par cet empereur. X. 466. *a*, *b.* *Suppl.* I. 885. *b.* Honneurs qu'il rendit à son mignon Antinoüs. XI. 533. *b.* Son amitié pour Verus. Division qu'il fit de l'Aquitaine. *Suppl.* III. 310. *b.* Temple qu'il se fit élever à Athenes sous le nom de Jupiter Panellenien. XI. 817. *b.* Feu de joie ordonné par Adrien. Belle action de cet empereur. VI. 637. *b.* Lieu où il finit ses jours & fut enterré. IX. 892. *a.* Fêtes qu'Antonin établit en son honneur. VIII. 22. *a.* Adrien compté parmi les médecins. X. 277. *b.* Maison de plaisance qu'il avoit sur le chemin de Tivoli à Frescati. XVII. 273. *a.* *Suppl.* II. 214. *a.* Mole d'Adrien. X. 628. *a.* Muraille d'Adrien dans la Grande-Bretagne. X. 866. *b.* XVI. 823. *b.* Cirque d'Adrien. *Suppl.* II. 431. *b.* III. 476. *b.* Château qu'il fit pour lui servir de tombeau. *Suppl.* II. 373. *b.* Tombeau d'Adrien. *Voyez* l'article *antiquités*, volume I des planches. Edit perpétuel de cet empereur. V. 139. *a.* S'il est vrai qu'il institua des jeux circenses. *Suppl.* II. 431. *a.*

ADROGATION, (*Jurisp.*) sorte d'adoption. I. 147. *b.*

Adrogation, association d'un patricien dans l'ordre des plébéiens. I. 147. *a.*

ADVENTICE, (*Logiq.*) idées adventices ou qui viennent des sens, de façon que, sans les impressions faites sur nos organes, nous ne saurions les avoir dans l'état présent des choses. *Suppl.* I. 177. *b.*

ADVENTICE, (*Jardin.*) plantes adventices, qui croissent sans avoir été semées. Racines adventices. *Suppl.* I. 177. *b.*

ADVERBE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. I. 147. *a.* L'adverbe a la valeur d'une préposition avec son complément. Il ajoute quelque modification à l'action que le verbe exprime, & il n'a besoin lui-même d'aucun complément. *Ibid.* *b.* Tout adverbe peut être énoncé par une préposition & un mot qui lui est ajouté comme son complément. Différentes sortes d'adverbes; savoir, de tems, de lieu, *Ibid.* 148. *a.* de quantité, de qualité, de maniere, d'interrogation, d'affirmation, de négation, *Ibid.* *b.* de diminution, de doute, d'exception, *&c.* Adverbes qui servent, dans les degrés de comparaison, à augmenter la signification des adjectifs. Adverbes qui se comparent. Adjectifs pris adverbialement. Expressions adverbiales. *Ibid.* 149. *a.*

ADVERSATIF, (*Gram.*) conjonction adversative. I. 149. *a.* Différence entre ces conjonctions & celles qu'on nomme disjonctives. *Ibid.* *b.*

Adversatif, conjonction adversative. III. 873. *a.* X. 759. *b.* Proposition adversative. IV. 85. *b.*

ADVERSITÉ, (*Morale*) raisons qui doivent engager l'homme à supporter l'adversité, & à en profiter. *Suppl.* I. 177. *b.* *Voyez* AFFLICTION.

ADVERSITÉ, *voyez* PROSPÉRITÉ. C'est dans l'adversité que la vertu brille de son plus bel éclat. XVII. 178. *a.*

ADVEU & *dénombrement*, (*Jurisp. féod.*) acte de vassalité. Maximes de jurisprudence sur ce sujet. I. 149. *b.*

ADULA, (*Géogr.*) contrée des Alpes entre les Grisons, les Suisses & les Valesiens. Montagnes qu'elle contient. *Suppl.* I. 177. *b.*

ADULTÉRATION, (*Jurisp.*) action de dépraver & altérer quelque chose qui est pur. Diverses peines infligées à ceux qui adulterent la monnoie courante. I. 150. *a.*

ADULTÉRATION, (*Pharmac.*) falsification d'un médicament. I. 150. *a.*

ADULTERE, (*Morale*) ce crime est, après l'homicide, le plus punissable. I. 150. *a.* Maux qui résultent de l'union passagere de deux personnes qui sont sans engagement. Maux qui retombent sur les enfans provenans d'adultere. La ruine de la fécondité & l'opprobre de la société sont les suites infaillibles des liaisons irrégulieres. Quel est le célibat que l'église honore & autorise. *Ibid.* *b.* Premiere loi contre l'adultere publiée par Auguste. L'adultere considéré plutôt comme un crime privé que comme un crime public. La loi avoit établi en certains cas le mari juge & exécuteur en sa propre cause. Dans quels cas la loi julia décernoit des peines contre le mari, aussi bien que contre la femme. Une femme ne peut poursuivre son mari coupable de ce crime. Singuliere punition, sous Théodose, d'une femme adultere. Punitions de ce crime chez divers peuples. *Ibid.* 151. *a.* Quelles sont aujourd'hui les loix concernant l'adultere. Sentimens de diverses sectes chrétiennes sur l'effet de l'adultere par rapport au mariage. Loi des Anglois contre une femme qui abandonne son mari pour vivre avec un adultere. *Ibid.* *b.*

Adultere, réflexions sur ce crime. VII. 188. *b.* Si la question de l'adultere peut se résoudre par la ressemblance ou dissemblance des enfans au pere. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a.* Il étoit inconnu à Sparte. IX. 156. *a.* Eaux de jalousie employées chez les Juifs pour connoître si une femme étoit coupable d'adultere. V. 203. *b.* Droit d'un mari chez les premiers Romains sur sa femme adultere. X. 102. *a.* Les femmes romaines répudiées pour adultere, étoient obligées de prendre la toge des hommes. XVI. 369. *a.* Peine d'être tonsurée & renfermée, infligée chez les Romains & parmi nous aux femmes adulteres. 413. *b.* Punition d'une femme convaincue d'adultere chez les catholiques. I. 895. *a.* VI. 477. *a.* Peines portées contre le même crime par l'authentique. 476. *a.* Sentiment de S. Ambroise sur l'adultere. XII. 343. *b.* Peine infligée par les loix d'Alfred à celui qui débauchoit la femme d'un autre. XVII. 587. *a.* Châtiment nommé paratilme infligé autrefois aux adulteres qui étoient pauvres. XI. 924. *a.* Comment un mari se venge en Mingrelie de l'infidélité de sa femme. X. 547. *b.* Les adulteres condamnés à mort dans l'isle de Tenedos. XVI. 334. *a.* Punition de ce crime selon les loix de Gengis-kan. XVII. 664. *a.* De l'adultere commis par les fiancés. VI. 661. *a.* De la femme adultere dont il est parlé dans l'évangile. VI. 478. *b.* XVII. 758. *b.*

ADULTERE, (*Astronom.*) éclipses adulteres. I. 151. *b.*

ADULTERIN, (*Jurisp.*) enfans provenus d'un adultere. Combien les loix leur sont contraires. I. 151. *b.* *Voyez* BATARD.

ADVOCAT, (*Jurisp.*) étymologie de ce mot. I. 151. *b.* Des advocats chez les Romains. Il ne leur étoit pas permis de vendre leurs services. On distinguoit deux sortes d'advocats, les plaidans & les jurisconsultes. I. 152. *a.*

Advocat général. Advocat fiscal des empereurs. Advocat consistorial. *Ibid.* Advocat d'une cité ou d'une ville. Advocat dont la fonction étoit de défendre les droits & revenus de l'église & des communautés religieuses. *Ibid.* *b.*

Advocat. Du tems de la république romaine, l'emploi des advocats étoit plus honorable que celui des jurisconsultes. IX. 71. *a.* Leur profession avilie dans Athenes & dans Rome. *Suppl.* I. 814. *b.* Habit des Advocats romains. XVI. 369. *b.* Espece d'amulette que les advocats portoient autrefois avec eux. III. 589. *b.* Tableaux dont ils se servoient pour toucher les juges. XV. 805. *b.* Les advocats appellés *Scholastici*. XIV. 770. *a.* Advocats du fisc chez les Romains. VII. 606. *b.* Advocats nommés *Moratores*. IX. 20. *a.* Loi Cincia sur les honoraires des advocats. 654. *b.* Caracteres usités parmi les anciens advocats. II. 650. *a.*

College des advocats. III. 632. *b.* College des advocats au conseil. *Ibid.* & IV. 20. *b.* Communauté des advocats & procureurs du parlement. III. 717. *b.* Commencement de l'ordre des advocats au parlement. *Ibid.* Les advocats ont seuls caractere pour donner des consultations authentiques. IV. 107. *b.* Il n'y avoit autrefois que les anciens advocats qui eussent droit de donner des consultations. Caractere que devroit avoir l'advocat que l'on consulte. 108. *a.* Les advocats dans leurs consultations se qualifient de conseil. Différence entre advocat consultant

AKISSAR, (*Géogr.*) ville de la Natolie en Asie. Sa situa-

Vivarais. Observations de M. Lancelot qui confirment ce

idées abstraites métaphysiques. Énumération de ces classes. *Ibid.*
ACCIDENT, (*Logiq.*) définition de l'accident. Deux classes

gnement. *Suppl.* I. 116. *b.*
ACCOMPAGNEMENT, (*Musiq.*) accompagnement sur le clavecin. La basse est ordinairement le guide de tout l'accom-

consultant & advocat au conseil. IV. 1. *b.* Advocats généraux du grand conseil du roi. IV. 10. *b.* Advocats au grand conseil. IV. 11. *a.* Ancienneté de l'établissement des avocats du roi au parlement. VII. 601. *a*, *b.* Advocats du roi, advocats généraux au parlement de Paris. XII. 19. *a*, *b.* — 22. *a.* Lieu où les advocats au parlement donnent des consultations. III. 50. *b.* Advocat général en la chambre des comptes. III. 789. *a.* Advocats généraux de la cour des aides. IV. 364. *a.* Advocats du châtelet de Paris. III. 243. *b.* Conseiller-advocat. IV. 25. *a.* Advocat-procureur. XIII. 418. *b.* Bâtonnier des advocats. II. 145. *b.* Clercs d'advocats. III. 524. *a.* Conclusions des advocats. 820. *b.* Doyen des advocats. V. 94. *a.* Ecritures d'advocats. 370. *b.* Matricule des advocats. X. 206. *a.* Défense faite aux advocats par rapport à leurs cliens. III. 531. *b.* De leur maniere de plaider. *Suppl.* I. 815. *a*, *b. &c.* Fausse éloquence des anciens advocats françois. *Suppl.* II. 686. *b.*

Advocats & *advoués* dans les causes de duel. V. 162. *a.*

ADVOCATIE, établie en certains lieux d'Allemagne. II. 750. *a*, *b.*

ADVOCATOIRES, *lettres.* IX. 415. *b.*

ADVOUÉ, (*Jurisp.*) signifioit anciennement l'advocat, c'est-à-dire, le patron ou protecteur d'une église, ou communauté religieuse. Etym. du mot. Quelques rois ont pris la qualité d'advoués de certaines églises. Quelles étoient les fonctions des advoués. Origine de cet office. Il y eut quelquefois aussi des sous-advoués dans chaque monastere. I. 152. *b.* Le nom d'advoués donné à des personnes exerçant d'autres fonctions. Deux sortes d'advoués ecclésiastiques en Angleterre. La qualité d'advoués donnée à quelques femmes. Le titre d'advoué en chef donné au roi de France & au roi d'Angleterre. Advoués de contrées & de provinces. Godefroi de Bouillon après la prise de Jérusalem sur les Sarrasins fut élu advoué du saint Sépulcre. *Ibid.* 153. *a.* Voyez DÉFENSEUR, PATRON.

Advoué de l'église, qualité que prend l'empereur. IV. 741. *a.*

ADVOUERIE, (*Jurispr.*) droit de présenter à un bénéfice vacant. Pourquoi on a donné au patronage le nom d'*advouerie*. L'advouerie distinguée en personnelle & réelle. I. 153. *a.* Comment on acquiert un patronage. Patronage laïque & ecclésiastique. En quel cas le patronage revient au roi. En quel cas il est dit *dormir*. — Voyez PATRONAGE.

ADUSTE, (*Médec.*) humeur, qui pour avoir été longtems échauffée, est devenue comme brûlée. On met la bile au rang des humeurs adustes. Sang aduste ou enflammé. Remede pour le corriger. I. 153. *b.*

ADYTUM, (*Hist. anc.*) sanctuaire. Etym. du mot. Sanctuaire des anciens Juifs. I. 153. *b.*

Æ B

Æ, (*Gramm.*) cette diphtongue n'a dans la prononciation que le son de l'*e* simple. I. 153. *b.* Nos anciens auteurs ont écrit par *æ* le son de l'*ai* prononcé comme un *e* ouvert; ce qui est plus raisonnable que la pratique de ceux qui écrivent par *ai*, le son de l'*e* ouvert qu'on fait entendre en prononçant, *françois*, *j'avois*, &c. En latin, *æ* & *ai* étoient de véritables diphtongues, où l'*a* conservoit toujours un son plein & entier. I. 154. *a.*

ÆBUTIA, *loi.* IX. 649. *b.*

ÆDES, (*Hist. anc.*) significations de ce mot chez les Romains. I. 154. *a.*

ÆDES *sacra*, *ædiculum.* Signification de ces mots. XVI. 89. *b.*

ÆGIBOLIUM, (*Hist. des relig.*) l'ægibolium, le taurobolium & le criobolium étoient des sacrifices expiatoires, dont il n'est pas fait mention avant le second siecle. *Suppl.* I. 177. *b.* Cérémonies pratiquées dans leur célébration. A quelle occasion on les célébroit. Qualités qu'on exigeoit de ceux qui se faisoient initier aux mysteres. Les sacrifices & les austérités du noviciat se renouvelloient tous les vingt ans. Pourquoi les Césars établirent des pontifes subalternes, en retenant pour eux-mêmes la dignité pontificale. Premier empereur chrétien qui cessa d'en remplir les fonctions. *Suppl.* I. 178. *a.*

ÆGILOPS, (*Chir.*) ulcere au grand angle de l'œil. Cause de cette maladie. Il ne faut point la confondre avec la fistule lacrymale. I. 154. *a.*

ÆGILOPS, différence entre l'anchylops & l'ægilops. I. 440. *b.*

ÆGIMIUS, médecin. X. 277. *b.*

ÆGINETE, auteur en chirurgie. III. 352. *a.*

ÆGOLETHRON, (*Bot. anc.*) plante décrite par Pline. Elle croît dans la Colchide. Le miel que les abeilles en tirent rend furieux ou ivres ceux qui en mangent. I. 154. *a.* Funestes effets de ce miel sur les soldats qui retournoient d'Asie en Grece sous la conduite de Xénophon. Caracteres de la plante nommée *ægolethron*. *Ibid. b.*

ÆGYPTIAC, (*Mat. méd.*) inventeur de cette composi-

tion. Formule & usage de cette sorte de détersif. *Suppl.* I. 178. *a.*

ÆLIA *fusia*, *loi.* IX. 649. *b.*

Ælia sentia ou *sextia*, *loi.* IX. 649. *b.*

ÆLIEN, *droit.* V. 117. *a.* 138. *a.*

ÆLIEN, (*Claude*) observations sur cet auteur & ses ouvrages. XIII. 258. *a.*

ÆLIUS, *Promotus*, deux médecins de ce nom. X. 277. *b.*

ÆMILIA, *loi.* IX. 650. *a.* Voie æmilienne. XVII. 419. *a.*

ÆMILIUS *Macer*, médecin. X. 277. *b.*

ÆRARIUM, (*Hist. anc.*) lieu du trésor public à Athenes. XI. 508. *b.* Différence qu'on établissoit à Rome entre le fisc & le trésor public. VI. 819. *b.* Trésor renfermé à Rome dans le temple d'Ops. XI. 516. *a.* Pourquoi le temple de Saturne fut appellé *Ærarium*. V. 899. *b.* Préfet du trésor public. XIII. 281. *b.* Gardiens du trésor public. 701. *b.* *Quatuor viri ab ærario.* 696. *a.* Trésor de l'état sous les empereurs romains. V. 899. *b.* Préfets du trésor. IV. 153. *a.*

ÆRIA, (*Géogr.*) ville de Gaule. *Suppl.* IV. 11. *b.*

AÉRIEN. Selon les Esséniens, l'ame est une substance aërienne. Corps aëriens des songes. Démons aëriens. Habitans aëriens. I. 155. *a.*

AÉRIENNE; *perspective*, (*Optiq.*) description de cette sorte d'illusion d'optique. *Suppl.* I. 178. *a.*

Aërienne, perspective aërienne. XII. 436. *a.* Télescope aërien. XVI. 40. *b.*

AÉRIENS, (*Hist. eccl.*) sectaires du quatrieme siecle. Leurs dogmes. I. 155. *a.*

AEROMANTIE, (*Divin. Hist. anc.*) divination par le moyen de l'air. Ses différentes especes. I. 155. *b.*

AERSCHOT, (*Géogr.*) ville forte du Brabant. Ses révolutions. *Suppl.* I. 178. *b.*

ÆRUMNA, origine de ce mot. XVI. 701. *b.*

ÆS, *Æsculanus*, *Æres*, (*Myth.*) divinité qui présidoit à la fabrication des monnoies de cuivre. I. 155. *b.*

ÆS *ustum*, ou *cuivre brûlé*, (*Chym. Médec.*) maniere de faire la préparation qui porte ce nom. Usage de ce remede. I. 155. *b.* Voyez IV. 545. *b.*

ÆSCHRION, médecin. X. 278. *a.*

ÆSCULANUS, (*Myth.*) Voyez ESCULANUS.

ÆSON, rajeunissement d'Æson par Médée. XIII. 762. *a*, *b.*

ÆSOPUS, richesse qu'acquit cet acteur. XV. 447. *a.*

ÆTHIOPS *martial*, (*Chym.*) sa préparation. X. 152. *b.* Æthiops minéral. 374. *b.*

AETIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle. Histoire d'Aetius leur chef. Leurs erreurs. Ils furent encore nommés *Eunoméens*, *Hétéroufiens*, *Anoméens*, *Exoucontiens*, *Troglytes ou Troglodytes*, *Exocionites*, *& purs Ariens.* Voyez ces mots sous leurs titres. I. 156. *a.*

ÆTION, peintre grec. XII. 254. *b.*

AETIUS, (*Hist. de l'emp. d'Orient.*) gouverneur des Gaules, l'un des plus grands capitaines de son tems. Fléau d'Attila. Son origine. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 178. *b.* Voyez ATTILA.

ÆTIUS, trois médecins de ce nom. X. 278. *a.* Doctrine de l'un d'eux sur la saignée. XIV. 502. *b.* *Amideni Ætii opera.* III. 352. *a.*

A F

AFFABILITÉ, *civilité*, *politesse*; différences & rapports entre ces expressions. III. 497. *a.* Réflexions sur l'affabilité. XVII. 752. *b.*

AFFABLE, *civil*, *poli*, *honnête*, *gracieux*; différences entre ces mots. XII. 904. *a.*

AFFABLE, (*Gramm.*) relation entre les qualités affable, honnête; civil, poli & gracieux. *Suppl.* I. 179. *b.*

AFFAIRE, (*Droit nat.*) obligation que nous contractons envers un homme qui gere utilement nos affaires à notre insu & sans ordre de notre part. Cette obligation, appellée quasi-contrat par les jurisconsultes Romains. Considérations sur lesquelles elle est fondée. *Suppl.* I. 179. *b.*

AFFAISSEMENT, (*Médec.*) affaissement de vaisseaux. Boerhaave distingue trois branches de cette maladie. I. 156. *b.*

AFFALER, (*Marine*) peser ou faire effort sur une chose pour vaincre le frottement qui la retient. On est presque toujours obligé d'affaler les cargue-fonds des voiles, lorsqu'elles sont carguées, & qu'on veut les orienter. Maniere de les affaler. Ce qu'on entend par un matelot qui s'affale avec une manœuvre, ou le long d'une manœuvre. *Suppl.* I. 180. *a.*

AFFALER, (*s'*) (*Marine*) s'approcher trop d'une côte dont on court risque de ne pouvoir ensuite s'éloigner. Précautions à prendre pour ne point s'affaler. Moyens à employer lorsque la force du vent ou des courans ont fait affaler un vaisseau malgré lui. *Suppl.* I. 180. *a.*

AFFECTATION, (*Morale*) définition de cette maniere

... au juste le nombre d'accords possibles. Outre ceux dont il est parlé, (article ACCORD de l'Encyclopédie) il y en a nombre d'autres, dont les grands maîtres se servent, & se sont servis. *Suppl.* I. 117. *b.* Preuves

ACCORE, (*Marine*) on distingue plusieurs sortes d'accores, qui tous prennent leur nom de l'endroit du vaisseau qu'ils appuient. *Suppl.* I. 120. *a.* Regles sur la maniere de les disposer & de les ranger. *Ibid. b.*

Accore,

d'être. I. 156. *b.* Ce terme est souvent relatif & de comparaison. Exemple d'affectation; la démarche d'un maitre à danser ou des petits-maitres; des discours démentis par les mœurs, les grands complimens. *Ibid.* 157. *b.*

Affectation dans la conversation, elle est insupportable aux gens d'esprit. Affectation dans le style. Parler comme un livre, est souvent un grand défaut. I. 157. *a.*

AFFECTATION, (*Belles-lettr.*) affectation dans la pensée, dans l'expression, dans le choix des mots, des tours, ou des images. Divers exemples de ce défaut dans les écrits de Voiture. Affectation qu'il reprochoit à Pline. *Suppl.* I. 180. *b.* Celle où est tombé Balzac. *Ibid.* 181. *a.* Celle qu'on reproche à l'avocat Lemaitre, & aux orateurs de son tems. En quoi consistoit l'affectation de Marivaux & celle de Fontenelle. *Ibid. b.* Lamothe, manieré dans les fables. *Ibid.* 182. *a.*

Affectation. Elle doit être bannie de la conversation. IV. 166. *a.* Celle du style. V. 526. *a.* doit être bannie de tout grand ouvrage. 647. *b.* L'affectation d'esprit nuit à la clarté. *Suppl.* II. 453. *b.*

AFFECTATION, *afféterie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 157. *a.*

Affectation, terme de pratique, terme de droit canonique. I. 157. *b.*

AFFECTÉ, (*Algéb.*) équation affectée, quantité affectée de tel coefficient, affectée du signe + ou du signe — I. 157. *b.*

AFFECTER, (*Gramm.*) diverses significations de ce verbe. *Suppl.* I. 182. *a.*

AFFECTION, (*Métaphys.*) attribut particulier à quelque sujet, & qui nait de l'idée que nous avons de son essence. Ce mot en ce sens est synonyme à *propriété*. Voyez PROPRIÉTÉ. Diverses classes d'affections, selon Aristote & les Péripatéticiens. Autre division des affections, selon Sperlingius. I. 157. *b.* Affections du corps. Affections de l'ame. *Ibid.* 158. *a.*

AFFECTION, (*Physiol.*) sentiment vif que les objets excitent en nous. Mouvemens musculaires d'où dépend l'intensité de ces sentimens. Cause de la différence de sensibilité chez les hommes. I. 158. *a.* Il vaut mieux être trop indulgent que trop sévere à juger des actions occasionnées par des passions violentes. *Ibid. b.*

Affection, (*Médecine*) maladie. I. 158. *b.*

Affections de l'ame. Leur influence sur la santé. XI. 224. *a*, *b.*

AFFETERIE, *affectation*; différences entre ces mots. I. 157. *b.*

AFFICHES, (*Terme de palais.*) placards apposés en certains endroits lors des criées des immeubles saisis. I. 158. *a.*

Affiche, différence entre affiche & placard. XII. 671. *a.* Affiche pour les criées. IV. 464. *b.*

AFFICHE, (*Librair.*) placard appliqué au coin des rues pour annoncer quelque chose avec publicité. Feuille périodique que l'on appelle *affiche de Paris.* I. 158. *b.*

AFFILER *un outil tranchant*, (*Arts méchan.*) en quoi consiste cette opération. Pierres à affiler. I. 159. *a.* Leur description. Maniere d'affiler le couteau, le rasoir, la lancette. *Ibid. b.*

AFFILIATION, (*Jurisp.*) ou *adoption.* Chez les Gaulois l'affiliation ne se pratiquoit que parmi les grands. Cérémonies de cette sorte d'adoption. I. 159. *b.*

AFFINAGE, (*Arts méch.*) définition. I. 159. *b.*

AFFINAGE *des métaux*, (*Chymie.*) affinage au plomb, pour l'argent. Affinage de l'argent au salpêtre. I. 160. *a.* Affinage de l'or. Description de ces différentes manœuvres. *Ibid. b.*

Affinage, usage de la houille préparée pour l'affinage des mattes, *Suppl.* III. 456. *a.* Opération d'affinage sur le plomb. V. 990. *a*, *b.* Affinage du cuivre. 993. *a.* Méthode pour tirer l'étain de sa mine. *Ibid. b.* Maniere de traiter la mine de fer. 994. *a.* Maniere d'affiner l'argent avec le plomb. XII. 779. *b.* Avec le salpêtre. XIV. 580. *b.* Affinage de l'or. XI. 524. *a.* Affinage de l'or par l'antimoine. VII. 365. *a.* Fourneaux d'affinage. VII. 242. *a.* Affinage des sucres. *Voyez* SUCRERIE.

AFFINAGE, (*Manufact. de lainage*) derniere tonture qu'on peut donner aux draps. Article d'un réglement de 1708 sur ce sujet. *Suppl.* I. 182. *b.*

Affinage des aiguilles, derniere façon qu'on leur donne. *Ibid.*

AFFINERIES *des grosses forges.* VII. 157. *a*, *b.* &c. 162. *a*, *b.*

AFFINGER, envoyé en Amérique par les marchands d'Ausbourg. XVII. 4. *a.*

AFFINITÉ, (*Jurispr.*) étymolog. de ce mot. Degrés d'affinité qui empêchoient le mariage sous la loi de Moïse. Les jurisconsultes ont étendu fort loin les degrés d'affinité. L'affinité, selon les canonistes modernes, empêche le mariage jusqu'au quatrieme degré. Différentes sortes d'affinité selon les canonistes. I. 161. *a.* Affinité spirituelle. *Ibid. b.*

AFFINITÉ, des degrés d'affinité, & maximes de droit qui les concernent. IV. 764. *b.* Dispense d'affinité. IV. 1037. *b.* 1041. *a*, *b.*

AFFINITÉ, (*Chym.*) action que les parties constituantes des corps exercent les unes sur les autres. *Suppl.* I. 182. *b.* Toutes les fois qu'on met ensemble deux substances dans l'état qui favorise l'action de l'affinité, cet état est l'équipondérance qui suppose elle-même la présence d'un fluide. Ces conditions seront développées à l'article *dissolution.* Différence entre l'aggrégation & l'affinité. Effets de l'affinité lorsqu'une des substances que l'on présente à l'autre dans l'état qui favorise la dissolution, est elle-même déja composée. Ce qu'on entend par affinité double. On a nommé *rapports* les différens degrés d'affinité entre les différens corps. *Suppl.* I. 183. *a.* L'utilité de la recherche des causes méchaniques des affinités a été long-tems un problême. Auteurs qui cependant ont travaillé à les découvrir. Observations sur l'explication qu'en ont donnée M. Lesage de Geneve & M. Jean-Philippe de Limbourg. Hypothese de M. Macquer. Belle idée de M. de Buffon sur la loi des affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

AFFINITÉS, (*Chym.*) *Voyez* RAPPORTS. XIII. 797. *a*, *b.* Les affinités attribuées au principe de l'attraction, *Suppl.* II. 724. *b.* La réduction des métaux considérée comme une suite de la loi des affinités. *Suppl.* IV. 340. *b.*

AFFIRMATIF, (*Logiq.*) définition du raisonnement affirmatif. Conditions requises pour qu'il soit bon. Définition de la proposition affirmative. *Suppl.* I. 184. *a.* Regle sur cette sorte de propositions tant générales que particulieres. Si dans une proposition affirmative générale on fait entrer une négation, la proposition devient alors négative particuliere. Dans toute proposition affirmative particuliere, l'attribut est pris dans toute sa compréhension. Différence entre l'étendue d'une idée & sa compréhension. Le sujet est pris dans la proposition affirmative, selon toute l'extension qu'elle a dans la proposition. L'extension de l'attribut est resserrée par celle du sujet, & n'en doit pas avoir davantage. Combien il importe de se faire une juste idée de la compréhension & de l'extension de nos idées. *Ibid. b.*

AFFIRMATIF, proposition affirmative. XIII. 478. *b.* Condition affirmative. III. 837. *b.* Démonstration affirmative. IV. 823. *a.*

AFFIRMATION, (*Logiq. Psych.*) état de l'ame qui voit & qui sent qu'elle voit, qu'une idée est renfermée dans une autre idée. *Suppl.* I. 184. *b.* L'affirmation n'est pas une action, un mouvement volontaire de l'ame, mais elle en est un sentiment qui, dans son essence, emporte aussi peu un acte de l'ame, que la connoissance, la perception d'une chose qui lui est présente, ou le sentiment de ce qui se passe en elle. En quoi consiste le jugement négatif. De la maniere de faire connoitre aux autres ces jugemens de notre ame. En quel cas l'affirmation, aussi bien que la négation peut exiger, pour avoir lieu, un acte libre & volontaire de l'ame. *Ibid.* 185. *a.* Dans le raisonnement, l'affirmation est, tout comme dans le jugement, la vue réelle ou crue telle, le sentiment intime qu'une idée est renfermée dans une autre: elle n'est pas non plus une action. *Ibid. b.*

AFFIRMATION, (*Jurisp.*) déclaration faite avec serment. On distingue l'affirmation en matiere civile, & celle-ci ne sauroit être divisée; & l'affirmation en matiere criminelle; mais comme elle ne suffit pas pour purger l'accusé, on se sert contre lui de ses propres aveux, sans avoir toujours égard à ce qu'il dit à sa décharge. En matiere civile, lorsque l'affirmation n'est pas litis-décisoire, le juge y a seulement tel égard que de raison. En Angleterre les quakres sont dispensés du serment dans leurs affirmations. I. 161. *a.* Déclaration du parlement qui les en dispense. Formule de leur affirmation. *Ibid.* 162. *a.*

AFFIRMATION. (*en terme de bureaux*) I. 162. *a.*

Affirmation, contrôleur des affirmations. IV. 151. *b.* Greffe des affirmations. VII. 921. *a.*

AFFIRMATION, (*Gramm.*) adverbes d'affirmation. I. 148. *b.*

AFFIRMER, (*Philosoph.*) on affirme, ou simplement, ou par serment. Dans l'un & l'autre cas, celui qui affirme, pour être innocent, doit être bien instruit de ce dont il parle. *Suppl.* I. 185. *b.*

AFFIXES, *particules*, (*Gram.*) XII. 102. *a*. *b.*

AFFLICTION, *chagrin*, *peine*, (*Synonymes*) I. 162. *a.*

AFFLICTION, (*Théol. Moral.*) on emploie ce mot pour désigner tout mal qui accable l'ame & qui l'abat. Il y a des afflictions dispensées par la main de Dieu, comme des épreuves salutaires. Il en est d'autres, qui sont une suite naturelle de nos péchés, source d'avantages inestimables dans les afflictions, qui compensent bien les disgraces passageres qui les accompagnent. *Suppl.* I. 186. *a.* La perte de nos biens doit nous détacher des avantages terrestres, & nous attacher à celui qui est la source de tous les biens. Les maladies rappellent l'idée de la mort. Les afflictions en général rendent l'homme compatissant. Un homme guéri de quelque vice par ses afflictions, doit être plus à l'abri des rechûtes. Enfin, les maux de cette vie donnent lieu de pratiquer plusieurs vertus. *Ibid. b.* Quand ils ne produisent pas tous ces bons effets, ou quand ils en produisent de mauvais, ce n'est pas au

44 ALE ALE

souverain dispensateur qu'il faut s'en prendre, mais à notre propre folie. *Ibid.* 187. *a.* Voyez ADVERSITÉ.

Affliction, douleur, chagrin, tristesse, désolation : différences entre ces mots. V. 82. *b.* Réflexions sur les afflictions des gens de bien, alléguées par les incrédules comme une preuve contre la providence. XIII. 517. *a. b.* Des consolations aux affligés. IV. 48. *a, b.*

AFFLIGÉ, *fâché* (*Synon.*) différence dans la signification de ces mots. *Suppl.* I. 187. *a.*

AFFOIBLISSEMENT, (*Gramm.*) *Suppl.* I. 187.

Affoiblissement des monnoies, différens moyens d'affoiblir les monnoies. Inconvéniens qui en naissent. Le prince ne doit jamais employer un tel expédient pendant la guerre, les troubles, ou les mouvemens civils qui se font dans son état. N'affoiblir que les especes d'or, ou que celles d'argent, c'est comme si le prince affoiblissoit les unes & les autres. *Suppl.* I. 187. *b.*

AFFOIBLISSEMENT, (*Médec.*) espece d'affoiblissement par énervation. V. 651. *a. b.*

AFFOLÉ, (*Marine*) aiguille affolée; celle d'une boussole, qui est lente à prendre sa direction, ou qui a beaucoup de mouvemens d'oscillation. Causes qui y contribuent. *Suppl.* I. 187. On ne doit point se servir d'une boussole, dont l'aiguille est affolée. Précaution à prendre avant de se servir d'une aiguille qui a été affolée, & qu'on a fait aimanter de nouveau. *Ibid.* 188. *a.*

AFFOURCHE, (*Marine*) ancre d'affourche. Comment elle est placée dans le vaisseau. *Suppl.* I. 188. *a.*

AFFOURCHE, (*cable d'*) ou qui tient l'ancre d'affourche. Sa longueur & son épaisseur. A quel endroit on le fourre. *Suppl.* I. 188. *a.*

AFFOURCHER, (*Marine*) mouiller une seconde ancre. Comment on exprime la direction dans laquelle on est affourché. Affourcher est une opération presque nécessaire, pour peu que l'on séjourne dans une rade, sur-tout lorsque cette rade est sujette aux marées, qui feroient fréquemment changer de place un vaisseau. Quels sont les cas où on ne doit pas affourcher. Attention à se tenir éloignés les uns des autres, lorsqu'on n'a pas affourché. De la maniere de pratiquer cette manœuvre. *Suppl.* I. 188. *b.* Comment on doit affourcher, lorsqu'on n'a point de chaloupe, ou qu'un gros tems empêche de s'en servir. *Ibid.* 190. *a.*

AFFRANCHI, (*Théolog.*) divers sentimens sur la *synagogue des affranchis*, qui s'éleverent contre S. Etienne, dont il est parlé dans les actes des apôtres. I. 162. *b.*

AFFRANCHI, (*dans le Droit Romain*) devoirs de l'affranchi envers son ancien maître. I. 162. *b.* Mariage auquel l'affranchi ne pouvoit prétendre. Qualité de son fils. Sens des mots *libertus*, *libertinus*, *manumissio*. Nom que prenoient les affranchis. Dans quelles tribus on les distribuoit. Dès l'instant de l'affranchissement, les esclaves se coupoient les cheveux. Les affranchis ne pouvoient être appliqués à la question pour déposer contre leur maître. *Ibid.* 163. *a.*

Affranchi, différence qu'on mettoit, dans les premiers tems de Rome, entre les affranchis & les libertins. IX. 476. *b.* 477. *a.* Lieu où les affranchis alloient pendre leur chaines. XVI. 78. *b.* Tribus dans lesquelles ils étoient distribués. 625. *a.* Succession des affranchis. XV. 598. *a.* Déesse patrone des affranchis. VI. 541. *b.* Sur les affranchis, *voyez* l'article PATRON.

AFFRANCHIR, *délivrer*, différences entre ces mots. IV. 792. *b.*

AFFRANCHISSEMENT, (*Jurisp.*) signification de ce mot dans le droit romain, dans le droit françois & dans le droit anglois. I. 163. *a.*

Affranchissement, trois différentes manieres dont l'affranchissement se faisoit à Rome. V. 940. *b.* Loi *Fusia caninia* sur l'affranchissement par testament. *Ibid.* & IX. 661. *a.* Affranchissement par vindicte. XVII. 307. *b.* Loi *Junia norbana* sur les affranchis. IX. 664. *a.* Baguette dont le licteur touchoit la tête de l'affranchi. XVII. 307. *b.* Affranchissement des gladiateurs. VII. 696. *a.* Sur l'affranchissement parmi les romains. *Voyez* MANUMISSION.

Rois de France, qui ont travaillé à procurer l'affranchissement des esclaves. V. 936. *b.* Réglemens sur l'affranchissement des esclaves de l'Amérique françoise, & sur l'état des affranchis. 942. *b.* 943. *a.*

AFFRETEMENT, acte par lequel on affrete & on nolise un vaisseau. III. 218. *b.* Ordonnance qui a pourvu à tous les cas qui peuvent survenir à la suite de l'affretement. 219. 220.

AFFRETER, (*Marine*) différence entre freter & affreter. *Suppl.* I. 190. *a.*

AFFRONT, (*Gramm.*) différence entre affront, insulte, outrage & avanie. *Suppl.* I. 190. *b.*

Affront, avanie, outrage, insulte : différences entre ces mots. I. 859. *b.*

AFFUT, (*Artill.*) Description par figures de l'affut d'un canon. I. 163. *b.* Diverses especes d'affuts. Description de l'affut du mortier. *Ibid.* 164. *a.*

Affut, trois sortes d'affuts de canon. Regles principales, selon lesquelles un affut doit être construit. XVII. 753. *a, b.* Affut du capitaine espagnol. V. vol. des planches, article FONDERIE DES CANONS, pl. 24 & 25. Différentes épaisseurs des roues de l'affut, selon la piece à laquelle il est destiné. VIII. 450. *b.* De l'emplacement des tourillons par rapport à l'essieu. Distance des flasques de l'un à l'autre. 754. *a. b.* Bandeau, piece de la ferrure. II. 58. *a.* Cheville d'affut. *Suppl.* II. 393. *a.*

AFFUT *des nouvelles pieces de campagne, ou de bataille*, (*Art milit.*) l'objet principal a été de rendre les nouveaux affuts beaucoup plus légers que les anciens; & on en a diminué en conséquence toutes les dimensions. Inconvéniens de ces affuts. Ils sont moins simples, plus fragiles que les anciens, & coûtent davantage. *Suppl.* I. 190. *b.* Détails sur leur construction. *Ibid.* 191. *a.* Représentation très-exacte de l'affut de la piece de douze. *Voyez* pl. II. d'artillerie dans les planches de Supplément. Dimensions des affuts de campagne des calibres de douze, huit & quatre. Poids des nouveaux affuts de bataille, avec leurs avant-trains. Poids des affuts des anciennes pieces, avec leurs avant-trains. *Ibid.* 192. *a.*

AFFUTER, synonyme d'*aiguiser*, maniere d'affuter les burins. I. 164. *a.* Différence entre *affuter* & *aiguiser*. *Ibid.* *b.*

AFIN, *pour*, différences entre ces mots. XIII. 244. *a.*

AFRIQUE, (*Géogr.*) diverses observations sur cette partie du monde. Places d'Afrique, fréquentées pour le commerce. Celles où les européens ont des établissemens. I. 164. *b.*

AFRIQUE, sa forme, son étendue & ses bornes. Étymologie du mot *Afrique*. Révolutions de cette partie du monde. Connoissance qu'en ont eue les anciens. Premier navigateur qui en a fait le tour. Cette grande région peu connue dans son intérieur. Quelques géographes terminoient l'Afrique au Nil. *Suppl.* I. 193. *a.* Idée de la géographie ancienne de cette partie du monde. Division que les modernes en ont faite. Pays des blancs. Provinces du pays des noirs. Fleuves & rivieres, montagnes, isles. *Ibid.* *b.* Température de l'Afrique. Qualité & productions du terroir. Animaux qu'on y trouve. Mines d'or, d'argent & de sel. Religions établies. Gouvernemens, mœurs des peuples. Détails sur le commerce d'Afrique. Table figurée contenant la division générale de l'Afrique. *Ibid.* 194. *a.*

Afrique, description des peuples d'Afrique. VIII. 346. *b.* 347. *a.* Une des raisons pour laquelle les européens n'ont pas encore pénétré dans l'intérieur de l'Afrique. X. 65. Déserts d'Afrique. XIV. 500. *a.* Climats de cette partie du monde. XVII. 726. *a. b.* 733. *a.* Montagnes d'Afrique, dont le nom commence par *beni*. *Suppl.* I. 875. *a. b.* Fleuves d'Afrique. VI. 870. *b.* Ses mines d'or. XI. 521. *b.* Division de l'Afrique propre, selon les anciens. XVII. 708. *b.* Voyage d'Hannon le long des côtes de l'Afrique: colonies qu'il y établit. XII. 374. *b.* Ancienne église d'Afrique. V. 421. *a.* Escales sur les côtes d'Afrique. V. 929. *a.* Pouvoir sur la nature que les africains attribuent en plusieurs lieux à leurs despotes. XI. 378. *b.* Commerce des anglois en Afrique. VII. 456. *b.*

A G

AGA, (*Hist. mod.*) dans le Mogol, c'est un grand seigneur; chez les turcs, c'est un commandant, ou un titre d'honneur. I. 165. *a.*

AGA, Silahdar Aga, ou Selictar Aga. XV. 190. *b.* Signification & usage du mot *Aga*, *Suppl.* III. 498. *b.*

AGABUS, (*Hist. sacr.*) origine & signification de ce mot. C'est le nom d'un prophete, dont il est parlé, *act. xj. 28*, & *xij. 10. 11.* Observations sur la famine prédite par ce prophete. *Suppl.* I. 194. *b.*

AGAG, (*Géogr.*) royaume & ville d'Afrique. *Suppl.* I. 195. *a.*

AGAG, (*Hist. sacr.*) roi des amalecites, fut épargné par Saül contre l'ordre que Dieu lui avoit donné, & ensuite massacré par Samuel. *Suppl.* I. 195. *a.*

AGALLA, (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu de Ruben, &c. *Suppl.* I. 195. *b.*

AGAMEDE, (*Mythol.*) frere du célebre Trophonius, qui bâtit avec son frere le temple de Delphes. Sa mort. *Suppl.* I. 195. *b.*

AGAMEDES, (*Hist. anc.*) frere de Trophonius. XI. 540. *a.* XVI. 707. *a.*

AGAMEMNON, (*Mythol.*) tems où il régnoit. Son origine. Ce que les poëtes nous racontent sur ce prince. *Suppl.* I. 195. *b.*

Agamemnon, description de son sceptre. XIV. 757. *b.* Pourquoi Agamemnon & Menelas sont appellés *Atrides*. *Suppl.* I. 680. *b.*

AGAMI, (*Ornith.*) oiseau de Cayenne, de la famille des vanneaux. *Suppl.* I. 195. *b.* Sa description. *Ibid.* 196. *a.*

AGAPES, (*Hist. eccl.*) repas de charité des premiers chrétiens. Réforme que les pasteurs apporterent à ces repas. Comment ils furent supprimés. La perception de l'eucharistie suivoit les agapes. I. 165. *a.* Quelques-uns prétendent que cette coutume fut tirée du paganisme. Réfutation de cette opinion. But.

parcourent les visceres. Terme auquel le cerveau acquiert de la consistance dans le poulet. Commencemens du foie, de l'estomac, des intestins, des testicules ou des ovaires, des reins & des capsules rénales. A quel terme on distingue les racines de l'aorte. Commencement des cartilages qui forment les os de la tête. Formation du bec. *Ibid.* 130. *a.* Celle du

... mots construits ensemble deviennent le sujet d'une préposition. Exemples dans lesquels ils deviennent le terme de l'action d'un verbe actif. *Ibid.* 92. *a.* Comment nous marquons en françois le rapport de l'accusatif. *Ibid. b.*

ACCUSATIF, usage de ce cas. II. 734. *b.* VIII. 706. *a.* De l'accusatif après un infinitif. VIII. 705. *b.* Après le participe

de cet usage. Autres usages qui ont un certain rapport avec celui des agapes. *Ibid. b.*

Agapes, repas des premiers chrétiens qui portoient ce nom. Affreuses calomnies auxquelles ils donnerent lieu. *Supp.* I. 196. *a.*

Agapes, observation sur les agapes. XII. 501. *b.* XIV. 127. *a.* Cette fête étoit accompagnée de danses. IV. 624. *b.* L'usage des lectisternes y fut introduit. *Suppl.* III. 720. *a.* But de son établissement. Son abolition en 397, au concile de Carthage. IV. 624. *b.*

AGAPETES, (*Hist. eccl.*) vierges de la primitive église. Origine de leurs communautés. Loin d'avoir rien de criminel, elles étoient nécessaires à bien des égards; mais hors des cas privilégiés & de nécessité, l'église n'a jamais souffert que des vierges vécussent avec des ecclésiastiques, autres que leurs plus proches parens. I. 165. *b.* Leur devoir étoit de vivre éloignées des regards des hommes. Défenses faites aux ecclésiastiques d'avoir chez eux des femmes. Il est probable que la fréquentation des agapetes & des ecclésiastiques avoit occasionné des désordres. Le concile de Latran les abolit en 1139. Erreur de M. Chambers sur ce sujet. *Ibid.* 166. *a.*

AGAR, (*Hist. sacr.*) servante de Sara, femme d'Abraham. Son histoire. *Suppl.* I. 196. *b.*

Agar, son histoire. *Suppl.* III. 669. *a, b.* Puits où les musulmans prétendent qu'elle désaltéra son fils. *Suppl.* II. 88. *a.*

AGARIC, (*Hist. nat.*) minéral. I. 166. *a.*

AGARIC, (*Botan.*) herbe qui ressemble au champignon. Descriptions de cette plante. I. 166. *a.* Elle est peu estimée comme purgatif. On la divise en mâle & femelle. Teinture résineuse, tirée de l'agaric. Effets des dissolvans sulphureux & aqueux sur cette plante. *Ibid. b.* Extrait d'agaric, purgatif salutaire. Distillation de l'agaric. Analyse de l'agaric mâle, employé pour teindre en noir. *Ibid.* 167. *a.*

Agaric de mélese. X. 314. *a.* Agaric minéral. XVI. 10. *a.* Pilules d'agaric. XII. 626. *a.*

AGARON, (*Conchyl.*) coquillage du genre de la porcelaine. Description de la coquille & de l'animal qui l'habite. *Suppl.* I. 196. *b.* Lieux où on trouve l'agaron. Auteurs à consulter. *Ibid.* 197. *a.*

AGASICLES, (*Hist. anc.*) roi de Lacédémone. Son éloge. *Suppl.* I. 197. *a.*

AGASSE. *Voyez* PIE.

AGATHARCHIDES, surnommé *Gnidien*, médecin. X. 278. *a.* Son ouvrage géographique. VII. 609. *b.*

AGATE, (*Hist. nat.*) pierre-fine. Sa substance est celle de la pierre à fusil. Agate orientale. Ses caracteres. I. 167. *a.* Agate occidentale. Celle qu'on appelle *jaspée.* Agate simplement dite. Tableaux singuliers & bizarres qu'on croit y découvrir quelquefois. Agate onyce. Agate œillée: usage qu'on en fait. *Ibid. b.* Agate herborisée, ou dendrite. Belles images qu'on y a découvertes. Diverses manieres de teindre l'agate & de la colorer. Comment on peut tracer sur la chalcédoine des figures qui aient quelque régularité. *Ibid.* 168. *a.* Maniere de distinguer les agates naturelles des factices. Comment on peut changer la couleur de la plupart des pierres fines. Effet du feu sur la chalcédoine. *Ibid. b.* Effets de la dissolution d'argent sur diverses agates & sur la chalcédoine. Observations de M. de la Condamine, sur un changement arrivé à deux dendrites naturelles. *Ibid.* 169. *a.*

Agate, différence entre le rouge d'agate & celui de cornaline. IV. 244. *b.* Les agates perdent à la longue de leur éclat. *Suppl.* II. 108. *a.* La pâte de l'agate ne differe guere de celle de la cornaline, que par la couleur. IV. 245. *a.* Lieu d'où l'on tire les plus belles agates de l'orient. VIII. 21. *b.* Rapports & différences entre le jaspe & l'agate. 466. *b.* Deux agates remarquables dans le cabinet d'Upsal. 535. *b.* Jaspe-agate. 467. *b.* Différentes especes d'agates distinguées par les noms suivans: Léontérese, IX. 391. *a.* Pierre de mocka. X. 590. *a. b.* Nicomia. XI. 136. *b.* Agate-onyx. 488. *a. b.* Especes d'agates appellées par les anciens, passachates. XII. 496. *b.* Sardachates. XIV. 649. *a. b.* Taos lapis. XV. 894. *b.* Agate en mammelons. IV. vol. de planch. Crystallisations, planch. 9. Maniere d'imiter l'agate. II. 542. *b.* Moyen de former des dessins sur l'agate. IX. 740. *a.* De la gravure sur cette pierre. XI. 488. *a. b.* Camées sur agates. XII. 588. *b.*

AGATE, (*Fleuriste*) on donne ce nom à plusieurs tulipes, dont on trouve ici le catalogue, d'après le grand vocabulaire françois. *Suppl.* I. 197. *a.*

AGATHA. (*Géogr.*) *Voyez* AGDE.

AGATHARQUE de Samos, peintre célebre. XII. 255. *a.*

AGATHIUNS, médecin. X. 278. *a.*

AGATHOCLE, (*Hist. de Syracuse*) histoire de ce tyran. *Suppl.* I. 197. *b.*

AGATHOCLES, tyran de Syracuse. XIV. 245. *b.* Ses guerres avec les carthaginois. *Suppl.* I. 363. *a. b.* Diversion qu'il fit, lorsqu'ils l'attaquerent. IV. 1068. *b.* Avantage qu'il sut tirer d'une éclipse. *Suppl.* II. 753. *a.*

AGATIS, ou *agastis*, (terme de coutume) dommage causé par un animal quelconque dans une terre cultivée. Maxime de droit sur ce genre de dommage. *Suppl.* I. 197. *b.*

AGATTON, ou GATTON (*Géogr.*) ville d'Afrique sur la côte de Guinée. Sa situation. Qualité & productions du pays des environs. *Suppl.* II. 198. *b.*

AGATY, (*Botan.*) arbre du Malabar. Son histoire naturelle. I. 169. *a.* Propriétés de son écorce & de son suc. *Ibid. b.*

AGDE, (*Géogr.*) ville épiscopale du Languedoc. Son évêché. Origine de cette ville. Concile d'Agde. Productions de son territoire. *Suppl.* I. 198. *b.*

AGDE, observations sur Agde ancienne. *Suppl.* IV. 9. *b.*

AGE, (*Mythol.*) quatre âges, selon les poëtes. But de l'ouvrage d'Hésiode, intitulé: *opera & dies.*

AGE, description de l'âge d'or. XI. 531. *a.* Quel a été le véritable état de l'âge d'or. XI. 368. *a. b.* Descriptions de l'âge de fer. VI. 500. *a.* XV. 172. *a.* Etat des choses dans le premier âge du monde. *Suppl.* II. 390. *b.*

AGE du monde divisé par les chronologistes en six époques principales. Diversité de leurs opinions sur l'antiquité du monde. I. 169. *b.* *Voyez* ANTIQUITÉ & CHRONOLOGIE.

Age du monde, (*Chronologie*) table chronologique des sept âges du monde, suivant le texte grec, après les preuves abrégées, d'après le systême de M. Boivin l'aîné, qui a travaillé pendant plus de cinquante ans, avec une application constante, à débrouiller cette ancienne chronologie. *Suppl.* I. 201. *a.*

AGE, (*Jurisp.*) âges qui rendent habile aux diverses fonctions auxquelles on peut être appellé. I. 170. *a.*

Age, de l'âge auquel on devient propre à quelque emploi. Doyen d'âge. V. 93. *b.* Dispense d'âge. IV. 1038. *b.* *Voyez* MAJORITÉ.

AGE, (*Médec.*) division de la vie humaine. I. 170. *a.* Maladies propres à chaque âge en particulier. Remedes propres à ces maladies. *Ibid. b.* Voyez *les articles particuliers des différens âges.* Conseils aux vieillards. *Ibid.* 171. *a.*

AGE, (*Anatom.*) le cerveau se durcissant avec l'âge, celui des vieillards est plus propre aux démonstrations anatomiques. I. 171. *a.*

AGE, (*Médecine légale*) la vie de l'homme divisée en deux âges: le premier s'étend depuis la conception jusqu'à la naissance: le second, depuis ce terme jusqu'à la mort.

Du premier âge. Voile impénétrable qui couvre les mysteres de la génération. *Suppl.* I. 198. *b.* Accroissement & développement de l'embryon. *Ibid.* 199. *a.* Le fœtus de trois mois ne donne encore aucune preuve de sentiment. Conséquence détestable que quelques personnes en ont tirée.

Du second âge. Protection des loix sous laquelle vit l'enfant dès le moment de sa naissance. La durée de la vie distinguée en différens périodes appellés *âges.* Inconvéniens qui résultent de la fixation uniforme de ces termes. *Ibid. b.*

Du terme général de la vie humaine. Description des différens âges, l'enfance, la puberté, *Ibid.* 200. *a.* l'adolescence, l'âge viril, la vieillesse & la décrépitude. La gradation successive des âges de la vie n'est pas essentiellement bornée à des termes fixes: les circonstances différentes, les hommes différens les font varier. Chaque individu parveau au terme de l'accroissement de son corps, est au terme de l'accroissement de son esprit: l'imagination, la mémoire, le jugement, sont déja venus à cet âge, ou ne doivent jamais venir. Cependant on a vu des enfans, dont l'esprit paroissoit infiniment au-dessus du développement des facultés physiques. Mais cette exception si rare, ne contredit point un principe général puisé dans la nature. *Ibid. b.* On a aussi des exemples du contraire. On a vu un enfant qui donna des marques de virilité à l'âge de cinq ans; mais sa raison étoit inférieure à celle des enfans de son âge: il devint rachitique vers la dixieme année, & n'augmenta jamais de jugement. Les femmes sont en général plus précoces que les hommes, mais leur aptitude à la génération se termine plutôt. Exemples de vieillesses extraordinaires. L'accroissement des facultés intellectuelles étant à-peu-près le même que celui du corps, les loix ne soumettent l'homme aux devoirs réfléchis, que lorsqu'il est en état de faire usage de sa raison, & de se rendre compte de sa conduite. *Ibid.* 201. *a.*

AGE *de la lune*, (*Astron.*) *Voyez* ÉPACTE, NOMBRE D'OR.

AGE, (*Jardin.*) comment on compte celui d'un arbre. I. 171. *a.*

AGE, (*Manege*) marques qui font connoître l'âge d'un cheval. Changemens qui s'observent chaque année aux dents du cheval jusqu'à treize ans. I. 171. *a.* Autres observations qui en indiquent l'âge. *Ibid. b.*

Ages, leur influence sur le caractere. *Suppl.* III. 947. *b.* 952. *b.* Régime convenable à chaque âge. XIV. 12. *a.*

AGELADES d'argos, sculpteur. XIV. 816. *a.*

AGÉMOGLANS, (*Hist. mod.*) jeunes enfans que le grand seigneur achete des tartares, ou qu'il prend en guerre. Signification du mot *Agémoglan.* I. 171. *b.* La plupart sont enfans de chrétiens, enlevés par forme de tribut. Leur éducation. C'est de leur école qu'on tire les janissaires. Offices réservés à ceux qu'on ne trouve pas propres à porter les armes. *Ibid.* 172. *a.*

AGEN, (*Géogr.*) ville de France en Guyenne, capitale de l'Agenois. Sa situation. Son ancienneté. Son évêché. Son college, &c. *Suppl.* I. 202. *b.*

AGENOIS,

ACESÉE, fameux brodeur de l'antiquité. XII. 162. *a*. 324. *b*.
ACESIAS, médecins grecs de ce nom. X. 276. *b*. 277. *a*.
ACESTE, (*Myth.*) roi de Sicile, fils du fleuve Crinisus & d'Egeste, *&c. Suppl.* I. 131. *b*.
ACETABULE, (*Hist. nat.*) on avoit mis l'acétabule au

à se vendre. V. 938. *b*.
ACHERI, (*Dom. Luc. d'*) sa patrie & ses ouvrages. XIII. 698. *a*.
ACHERON, (*Myth.*) fils de Titan & de la terre. — C'étoit un fleuve de la Thesprotie. Pourquoi on en a fait un fleuve d'enfer. *Suppl.* I. 144. *a*.

AGENOIS, (*Géogr.*) pays de France dans la Guyenne. Sa situation. Autres détails sur ce pays. *Suppl.* I. 203. *a*.

Agenois, son ancienne étendue. *Suppl.* IV. 53. *a*.

AGENS *de change*, *Consuls*, *Courtiers*, (*Comm.*) divers changemens arrivés dans ces offices en France & à Paris. I. 172. *a*. Il y a présentement soixante agens de change à Paris. Quels sont leurs droits. Autres observations sur les agens de change. *Ibid. b.* Voyez COURTIER.

Agens généraux du Clergé, ceux qui sont chargés des affaires du clergé de l'église gallicane. Leur création en 1595. Réglemens qui les concernent. I. 172. *b*.

AGENT, en physique & en méchanique. I. 172. *b*.

Agent, problème de méchanique : le pouvoir ou l'intensité d'un agent étant donné, déterminer combien il faut d'agens semblables, pour produire un effet demandé dans un tems donné.... Les puissances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produisent un effet donné, étant jointes ensemble. V. 844. *a*.

AGENT & PATIENT, (*Jurispr.*) selon la coutume d'Angleterre. I. 173. *a*.

Agens d'un prince ou d'un particulier. I. 173. *a*.

Agent, en terme de négociation. I. 173. *a*.

AGERE, (*Gramm.*) différences de signification entre les verbes *agere*, *facere* & *gerere*. XV. 758. *a*.

AGERU, (*Botan.*) espece d'héliotrope du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 203. *a*. Ses qualités & usages. *Ibid. b*.

AGESANDRE de Rhodes, sculpteur. XIV. 816. *a*.

AGESILAS, (*Hist. de Lacédém.*) roi de Sparte. Principaux événemens de sa vie & de son regne. Caractere de ce prince. Son éloge. *Suppl.* I. 203. *b*.

Agésilas, sobriété de ce roi. VII. 754. *a*, *b*. Parole d'Agésilas à un homme qui relevoit hyperboliquement de petites choses. VIII. 404. *a*.

AGÉSILAS, éphore de Sparte, l'un des principaux instrumens dont le troisieme Agis se servit pour faire revivre la discipline de Licurgue. Il devint ensuite le tyran du peuple dont il se disoit le protecteur. Sa mort. *Suppl.* I. 205. *a*. Voyez AGIS III.

AGÉSIPOLIS, (*Hist. de Lacédém.*) fils de Pausanias. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 205. *a*.

AGEY, (*Géogr.*) village de Bourgogne. Cabinets d'histoire naturelle, d'instrumens de physique & de musique que la comtesse de Rochechouart a formés dans ce lieu. *Suppl.* I. 205. *b*.

AGGÉE, (*Hist. sainte*) le dixieme des douze petits prophetes, &c. *Suppl.* I. 205. *b*.

AGGER, (*Gramm. lat.*) signification de ce mot. XVI. 823. *b*.

AGGLESTON, (*Hist. Antiq. Cérém. superst.*) idole de pierre, monument singulier de la superstition des anciens Bretons. Voyez *les planch. d'antiq. dans le Suppl.* Elle se voit dans la presqu'île de Purbek, en la province de Dorcester en Angleterre. Sa description. *Suppl.* I. 205. *b*.

AGGLUTINANS, (*Médec.*) propriété de ces remedes, I. 173. *a*. distingués en alimens & en remedes proprement dits. Agglutinans qui s'appliquent à l'extérieur. Ce qu'on entend par *agglutination*. I. 173. *b*.

AGGLUTINANS, (*Méd. Mat. méd.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. Observations qui prouvent qu'on ne sauroit attacher aux agglutinans la propriété de fortifier. Genre de remedes agglutinans auxquels on suppose la propriété de réunir les parties solides qui ont été divisées. *Suppl.* I. 206. *a*.

AGGRANDIR, *augmenter*, différence entre ces mots. I. 876. *a*.

AGGRAVE, voyez RÉAGGRAVE.

AGGRÉGATIF, opérations chymiques aggrégatives. XI. 499. *b*.

AGGRÉGATION, (*Chym. Philos.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 206. *a*.

AGGRÉGATION, (*Chymie*) différence entre aggrégation & affinité. *Suppl.* I. 183. *a*.

AGGRÉGATION, (*Jurisp.*) noblesse d'aggrégation. XI. 171. *b*.

AGGRÉGÉ, (*Physiq. & Chym.*) ce qu'on entend par masse ou corps aggrégé. X. 339. *b*. III. 410. *b*. 411. *a*. Affections de la masse ou de l'aggrégé distinguées de celles des parties intégrantes. *Ibid. b*. Différences entre les affections des aggrégés, & celles des corpuscules. 413. *a*, *b*. Différence entre les mixtes & les aggrégés. X. 585. *b*. De la force de la cohésion dans les aggrégés. 586. *b*. Toutes les unions des divers liquides aqueux sont de pures aggrégations...... Les différentes substances métalliques s'alliant sans aucune proportion, ne forment qu'une espece d'aggrégation. 587. *b*. 588. *a*. La physique se borne presque aux affections des masses. III. 414. *a*.

AGGRÉGÉ *en droit*. A qui se donne la place d'aggrégé. I. 174. *a*. Voyez DOCTEUR *en droit*.

AGGRESSEUR, (*Droit nat.*) comment il est permis de se défendre contre un aggresseur. IV. 735. *a*, *b*. Cas où l'aggresseur même acquiert le droit de se défendre à son tour. 736. *a*.

AGIATIS, (*Hist. de Lacédém.*) femme d'Agis III, roi de Lacédémone, & ensuite de Cléomene. Sentimens vertueux qu'elle inspira à ce dernier. *Suppl.* I. 206. *b*.

AGILA, (*Hist. d'Espagne*) roi des Visigoths. Le poignard éleva cet homme cruel sur le trône, & le poignard l'en fit tomber. Il fut indigne de régner, même sur des barbares ; il périt malheureusement, & mérita son sort. Ces assertions démontrées par le tableau de sa vie. *Suppl.* I. 206. *b*.

AGIO, (*Comm.*) ce que l'argent de banque vaut de plus que l'argent courant. Variations de l'agio de banque. *Agio*, profit qui revient d'une avance faite par quelqu'un. I. 174. *a*. *Agio*, change d'une somme négociée avec perte ou profit. *Ibid. b*.

AGIOSIMANDRE, (*Hist. ecclés.*) étymologie de ce mot, qui sert à désigner l'instrument dont les chrétiens grecs se servent au lieu de cloche. *Suppl.* I. 207. *a*.

AGIR, (*Morale*) difficulté d'éclaircir ce terme métaphysique. I. 174. *b*. Divers sens qu'on lui attache. Définition que l'auteur en donne : *agir* est en général *la disposition d'un être en tant que par son entremise il arrive actuellement quelque changement*. Cette définition appliquée à l'action de toute cause instrumentale, I. 175. *a*. à celle des esprits, à celle de Dieu. Explication de quelques termes relatifs au sujet ici traité. *Produire un effet*, *cause*, *action*, *passion*, *acte*. *Ibid. b*. *causalité*, *puissance*, *faculté*. *Ibid.* 176. *a*.

Agir. Observation sur l'article AGIR de l'Encyclopédie. III. xv.

AGIS I, (*Hist. de Lacédém.*) histoire de ce prince. *Suppl.* I. 207. *b*.

AGIS II, principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 207. *b*.

Agis II n'obtient pas la permission de manger en particulier, après être revenu vainqueur. XII. 501. *b*. Silence par lequel il répond à la harangue d'un ambassadeur d'Abdere XV. 191. *b*.

AGIS III, tableau du regne de ce roi de Lacédémone. *Suppl.* I. 208. *a*. Ses efforts pour ramener chez les Spartiates, la simplicité des premieres mœurs. *Ibid. b*. Voyez AGÉSILAS, *éphore*. Sa mort & celle de sa mere & de son aïeule. *Ibid.* 209. *a*.

Agis III. Prison dans laquelle il finit ses jours. XII. 103. *a*.

AGIS IV, n'est célebre que par sa jalousie contre Alexandre-le-grand dont il crut pouvoir arrêter les prospérités. *Suppl.* I. 209. *a*.

AGITATEURS, (*Hist. mod.*) agens ou solliciteurs, que l'armée angloise, durant les guerres civiles sous Charles I, créa pour veiller à ses intérêts. Cromwel se ligua avec eux, & vint ensuite à bout de les faire casser. I. 176. *a*.

AGITATION *de la mer*, (*Marine*) on en reconnoît deux causes : la combinaison des forces attractives du soleil & de la lune, & l'effort ou la pression du vent. L'agitation des vagues, de plus longue durée que les vents dont elle est l'effet. Vagues en sens contraire qu'on observe quelquefois. Mer houleuse & patouilleuse. Elle fatigue beaucoup les vaisseaux. En quels endroits cet état de la mer se fait sur-tout remarquer. Importance de distinguer les différentes sortes d'agitations de la mer. *Suppl.* I. 209. *b*. Divers degrés de l'agitation de la mer, que l'auteur distingue par les noms de *mer agitée* ou *mâle*, *mer mauvaise*, *mer grosse*, *mer très-grosse* & *mer horrible*. *Ibid.* 210. *a*.

AGLAOPHON, deux tableaux de ce peintre grec. XII. 255. *a*.

AGLAUS, (*Hist. anc.*) berger d'Arcadie, que l'oracle d'Apollon déclara plus heureux que le roi de Lydie. *Suppl.* I. 210. *a*.

AGLIBOLUS, (*Myth.*) les Palmyréniens adoroient le soleil sous ce nom. Comment ils le représentoient. I. 176. *a*.

AGLIBOLUS, divinité des Palmyréniens. IX. 926. *a*, *b*. &c.

AGNACAT, (*Botan.*) arbre d'Amérique. Sa description, propriété de son fruit. I. 176. *b*.

AGNANIE, (*Géogr.*) voyez ANAGNIE.

AGNANO, (*Géogr.*) lac d'Italie dans la terre de Labour. Cause d'un bouillonnement singulier qu'on remarque sur ses bords. On prétend qu'il est dangereux de s'y baigner. Le plus grand danger de ce lac est celui du mauvais air en été. *Suppl.* I. 210. *a*.

AGNANTHUS, (*Botan.*) description de cette plante. I. 176. *b*.

AGNATS & *Cognats* : (*Jurisp.*) loi des douze tables sur le droit de succession des agnats & des cognats. V. 75. *a*. Tous les cognats sont agnats ; mais tous les agnats ne sont pas cognats. III. 604. *a*. Succession des agnats. *Ibid.* XV. 298. *a*. Ils formoient le premier ordre d'héritiers *ab intestat*. III. 901. *b*. Tutele des agnats. XVI. 764. *a*. Agnation naturelle & adoptive. III. 901. *b*.

AGNATION, (*Jurisp.*) lien de consanguinité entre les descendans par mâle d'un même pere. L'agnation differe de la cognation. Privilege d'agnation accordé ou refusé aux

ACHROMATIQUES, *lunettes*, (*Optiq.*) raison du nom donné à ces lunettes. Observations sur une de ces machines, construite en Angleterre, très-supérieure à toutes les autres & particuliérement sur son objectif. De la maniere de mesurer le rapport de la diffusion des couleurs dans les différentes matieres dont l'objectif est formé. *Suppl.* I. 147. *b.*

Ibid. 102. *a.* Autre méthode tirée de Geoffroy. *Ibid. b.*

De l'acier naturel. Difficulté de distinguer les mines de fer de celles d'acier. *Ibid. b.* Plus les mines tendent à être acier, moins elles peuvent se mêler avec celles qui sont destinées à être fer. La premiere opération à faire sur une mine propre à être convertie en acier, c'est de la ... Pratiques observées

femmes, selon diverses loix. Les enfans adoptifs jouissent des droits d'agnation. I. 176. *b.*

AGNATIQUE, (*Droit polit.*) succession agnatique. III. 604. *a.* XV. 598. *a.* Sur quoi elle est fondée.... On examine s'il n'eût pas été plus avantageux de borner la succession du stadhouderat à la ligne agnatique....... Auteurs à consulter. III. 604. *b.*

AGNEAU, (*Econom. rustiq.*) éducation des agneaux. Castration de ces animaux. Remedes aux maladies qui les attaquent. I. 177. *a.*

Agneau. De l'éducation des agneaux. XVI. 714. *a, b.* &c. Monstruosités dans quelques agneaux. *Suppl.* III. 552. *a.* 553. *b.*

AGNEAU, (*Cuisine*) différens mets composés de diverses parties de cet animal.

Question de jurisprudence sur les agneaux. Dans les tems de mortalité des bestiaux, on a quelquefois défendu de tuer des agneaux. Réglemens qui fixent le tems où ils peuvent être vendus. I. 177. *b.*

AGNEAU, (*Mat. médic.*) application de sa peau toute chaude, pour relâcher les vaisseaux. Usages de quelques autres parties ou visceres de cet animal. Qualités diététiques de l'agneau. Usages de sa peau en pelleterie. I. 178. *a.*

Agneaux de Perse, agneaux de Tartarie, objets de commerce. I. 178. *a.*

AGNEAU, (*Blas.*) signification de ce hiéroglyphe. Agneau paschal, terme de blason. *Suppl.* I. 210. *b.*

AGNELIN, (*laine d'*) IX. 197. *b.*

AGNIUS, (*Hist. de Suede*) fils de Dager, roi de Suede. Il soumet les Finlandois; épouse une princesse de ce pays, l'étrangle pendant son sommeil. *Suppl.* I. 210. *b.*

AGNOITES, (*Théolog.*) secte d'hérétiques qui suivoient l'erreur de Théophrone de Cappadoce. I. 178. *b.*

AGNOITES, secte d'Eutychiens, qui parut au sixieme siecle. Origine de leurs erreurs. Comment les théologiens catholiques les réfutent. I. 178. *b.*

AGNOMEN, usage de l'agnomen chez les Romains. IX. 198. *b.* 200. *b.* 201. *a.*

AGNUS-CASTUS, (*Botan. Mat. méd.*) arbrisseau. Description de sa fleur. Usages de cet arbrisseau en médecine. I. 179. *a.*

AGNUS *castus*, (*Botan.*) description de cet arbrisseau. *Suppl.* I. 210. *b.* Description de l'agnus-castus commun. Lieux où il croît. Maniere de le cultiver, *Ibid.* 211. *a.* & de le multiplier. Pourquoi on lui a donné le nom de *castus. Ibid. b.*

Agnus-castus à feuilles digitées & dentelées. Contrée où il croît. Sa description. Troisieme espece de ce genre, qui nous vient des deux Indes. Quatrieme espece qui a été apportée de la Chine. Maniere de cultiver & de multiplier ces deux dernieres. *Suppl.* 211. *b.*

Agnus-castus, cet arbre, dit-on, cause l'impuissance. VIII. 632. *b.*

AGNUS DEI, (*Théolog.*) pain de cire bénit par le pape. Origine de cette cérémonie. Comment elle se pratique. *Agnus Dei*, priere de la messe. I. 179. *a.*

AGNUS SCYTHICUS, (*Botan.*) description de cet arbrisseau par Scaliger. Comment il est démontré que l'agneau de Scythie est une fable. Description du même arbrisseau par Hans-Sloane. I. 179. *a.* Crédibilité d'un fait; regles à suivre pour établir cette crédibilité. *Ibid.* 180. *a.*

AGON, (*Hist. anc.*) combat pour la supériorité dans quelque exercice du corps ou de l'esprit. Remarques historiques sur l'institution de ces jeux chez les Grecs & chez les Romains. *Agon* se disoit aussi d'un ministre dans les sacrifices. I. 180. *b.* Voyez VICTIMAIRE.

AGONALES, (*Hist. anc.*) fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Janus, ou du dieu Agonius. Etymologie du mot *Agonales.* I. 180. *b.*

Agonales, jeux publics. I. 180. *b.*

AGONAUX, (*Hist. anc.*) fêtes célébrées chez les Romains au mois de janvier. Origine du nom qui leur fut donné. I. 180. *b.*

AGONIE, (*Médec.*) râle dans l'agonie. XIII. 779. *a.* Cause de la sueur dans l'agonie. XV. 628. *a.* — Voyez MORIBOND.

AGONISTIQUE, (*Hist. anc.*) science des exercices du corps usités dans les spectacles des anciens. Ouvrage sur ce sujet. I. 181. *a.*

AGONISTIQUES, (*Théolog.*) prédicateurs que les donatistes envoyoient pour répandre leur doctrine. I. 181. *a.*

Agonistique, soins que prenoient les anciens, pour former les jeunes gens aux exercices du corps, nécessaires à l'homme de guerre. VII. 995. *a.* Il n'est point de nation où ces exercices aient été plus long-tems pratiqués que chez les François. *Ibid. b.* Sur l'agonistique, voyez GYMNASTIQUE, ATHLÉTIQUE.

AGONOTHETES, (*Hist. anc.*) magistrats préposés sur les jeux publics. Leurs fonctions. I. 181. *a.*

Agonothetes, la sévérité des agonothetes extrêmement redoutée de ceux qui se donnoient en spectacle. X. 183. *b.* Comment les juges étoient placés en distribuant les prix. VIII. 536. *a.* Magistrats qui régloient les jeux chez les Romains. *Ibid. b.* Voyez l'article HELLANODICES.

AGORACRITE, sculpteur. XIV. 816. *a.*

AGORANOME, (*Hist. anc.*) magistrats chez les Athéniens. I. 181. *b.*

AGOSTA, *Agousta* ou *Augusta*, (*Géogr.*) petite ville de Sicile. Son fondateur. Son port. Ses révolutions & sa ruine en 1693. *Suppl.* I. 212. *a.*

AGOSTINI, (*Léonardo*) observations sur cet écrivain & son recueil de pierres gravées. XII. 596. *b.*

AGOSTINO, (*Antonio*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 644. *a.*

AGOUNA, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique sur la côte d'Or. Ses bornes & son étendue. Caractere des habitans. Fort des Anglois. *Suppl.* I. 212. *a.*

AGOUT, (*Géogr.*) riviere du Languedoc. Son cours. *Suppl.* I. 212. *a.*

AGOUTI, (*Hist. nat.*) espece d'agouti appellé *tapiti*. XV. 899. *b.*

AGRA, (*Géogr.*) capitale de l'Indostan. Commerce de cette ville. I. 181. *b.*

AGRA, (*Géogr.*) capitale de l'empire du Mogol. Sa description. Celle du palais de l'empereur. Sa population. Mœurs & religion des habitans. *Suppl.* I. 212. *a.*

AGRA, (*Hist. nat.*) bois de senteur qui vient de la Chine. I. 181. *b.*

AGRAFE, (*Architecture*) ornement de sculpture dans les édifices. I. 181. *b.* Regles sur la composition des ornemens d'architecture. *Ibid.* 182. *a.*

AGRAFE, (*Jardin.*) *Agrafe*, (*Serrur.*) I. 182. *a.*

AGRAHALID, (*Botan.*) description de cet arbre d'Egypte & d'Ethiopie. I. 182. *a.*

AGRAIRE, (*Hist. anc.*) énumération des principales loix agraires. Par la loi agraire, on entend particuliérement la loi *cassia*, publiée par Sp. Cassius. Oraisons de Cicéron, intitulées *De lege agrariâ.* I. 182. *a.*

Agraires, loix. IX. 650. *a, b.* &c.

AGRANIES, (*Myth.*) fêtes instituées à Argos, en l'honneur d'une fille de Proetus. Description de ces fêtes. I. 182. *b.*

AGRAULIES, (*Myth.*) fêtes en l'honneur de Minerve. I. 182. *b.*

AGRÉABLE, *gracieux*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 182. *b.*

Agréable, gracieux, différences entre ces mots. VII. 806. *a.* Différence entre un bien honnête & un bien agréable. II. 319. *b.* L'agréable n'est point le but essentiel des beaux-arts. *Suppl.* I. 587. *b.* 588. *a, b.*

AGRÉABLE: (*Beaux-arts*) l'agréable ne doit point être regardé comme constituant l'essence des ouvrages de l'art. La nature dans toutes ses productions tend constamment à la perfection, mais elle a soin de leur donner l'agréable pour compagne inséparable. Il en doit être de même de chaque ouvrage des beaux-arts. Il faut que tout ouvrage conserve encore de l'importance, après qu'on l'aura dépouillé de l'agrément que l'art y a su mettre. L'étude & la connoissance exacte de ce qui constitue l'agréable font donc une partie essentielle de l'art, mais non pas la partie unique. Voies à suivre pour arriver à la connoissance de l'agréable. *Suppl.* I. 212. *b.* Un objet, pour devenir agréable, doit exciter l'activité de l'ame; pour cet effet, il faut qu'il agisse sur l'imagination, & qu'il inspire des desirs. *Ibid.* 213. *a.*

AGREDA, (*Géogr.*) ville d'Espagne, autrefois Graccuris. VII. 800. *a.*

AGRÉMENS, (*Passement.*) ornemens des robes des dames. Description du métier sur lequel on les travaille, & de la maniere de travailler. I. 183. *a.*

AGRÉMENS, (*Gramm. Syn.*) idée exacte de la signification de ce mot. Différence entre graces & agrémens. *Suppl.* I. 213. *a.*

AGRÉMENS *du chant*, (*Musiq.*) quels sont les principaux. *Suppl.* I. 213. *a.* Voyez GOUT DU CHANT, *Dict. rais. des sciences*, &c. & *Suppl.* I. 213. *a.*

Agrémens, nommés *accent. Suppl.* I. 110. *a.* Aspiration. *Ibid.* 653. *a.* Battement. *Ibid.* 828. *b.* Cadence. II. 513. *b. Suppl.* II. 96. *a, b.* Flatté. *Ibid.* III. 47. *b.* Martellement. *Ibid.* 858. *b.* Port de voix. *Ibid.* IV. 512. *b.* Agrément qui a lieu dans l'accompagnement du clavecin. *Ibid.* I. 112. *b.* Agrément du chant & des instrumens, nommé *chûte. Ibid.* II. 426. *b.* Agrément appellé *pincé*, propre à certains instrumens. *Ibid.* IV. 375. *a.* Espece d'agrément nommé autrefois *cicolomezzo. Ibid.* II. 431. *b.*

AGRÉMENT, *consentement, permission*, différences entre ces mots. IV. 32. *b.*

AGRÉMENT, *aménité*, (*Beaux-arts*) qualité d'un objet qui le rend propre à donner à l'esprit un contentement doux & tranquille. Il semble que l'agrément résulte de ces beautés qui se confondent entr'elles, parce qu'il n'y en a aucune qui se distingue supérieurement. *Suppl.* I. 213. *a.* L'agrément plaît principalement aux esprits doux & tranquilles. Nul artiste n'atteindra à cette qualité, s'il n'a reçu de la nature une ame

ACOMAC, (*Géogr.*) province de Virginie. Sa situation & ses bornes. Villes qu'elle renferme. *Suppl.* I. 151. *a.*

ACONCE, (*Jacques*) XVI. 589. *b.*

ACONIT, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Maniere de la multiplier. Propriétés de l'aconit, dont on se sert en médecine. Le napel est un poison, auprès duquel croît toujours l'aconit, qui lui sert de contre-poison. I. 110. *b.*

Tome I.

Son rapport avec l'arpent de Paris. Table des subdivisions de l'acre. Rapport du pied d'Angleterre au pied de Paris. *Suppl.* I. 152. *b.*

ACRE; *Saint-Jean d'Acre*, *Acca*, *Accaron*, *Acco*, *Ptolémaïde*, (*Géogr.*) ville de Palestine, engloutie en 1762, par un tremblement de terre. Ses révolutions. *Suppl.* I. 152. *b.*

ACRE, (*Chymie*) il y a autant de différentes especes d'acre,

F

ment à leurs ouvrages en poésie & en éloquence, en peinture & en musique. *Ibid.* *b.*

AGRIA, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie. Ses révolutions. *Suppl.* I. 213. *b.*

AGRICOLA, (*Jean*) disciple & compatriote de Luther. VIII. 925. *b.*

AGRICOLA, (*George*) observations sur sa vie & ses ouvrages. VII. 704. *b.* X. 435. *a.* Son systême sur la livre romaine. IX. 619. *a.*

AGRICULTURE, estime qu'en faisoient les anciens. I. 183. *b.* Comment elle perdit ses premiers honneurs, & dégénéra. Ce que fait l'empereur de la Chine pour en inspirer le goût à ses sujets. *Ibid.* 184. *b.* Protection accordée de tout tems aux laboureurs. Combien les empereurs, & en particulier Constantin, eurent à cœur la tranquillité & la sûreté des laboureurs. Les empereurs n'ont pas moins veillé à ce que l'agriculteur remplît son devoir. *Ibid.* *b.* Les rois de France ont également pris à cœur ces grands objets. Citation de quelques loix données pour la sûreté des campagnes. Préceptes généraux sur l'agriculture. *Ibid.* 185. *a.* Labours qu'il faut donner aux terres à bled. Préceptes concernant les terres à menus grains. *Ibid.* *b.* Animaux dont on se sert pour le labourage. Diverses attentions qu'il faut avoir pour tirer du labour le meilleur avantage. *Ibid.* 186. *a.* Travaux du laboureur pour chaque mois de l'année. *Ibid.* *b.* Exposition du nouveau systême d'agriculture de M. Tull, traduit par M. Duhamel. *Ibid.* 187. *b.* 188. *a*, *b.* Jugement qu'en porte le traducteur. *Ibid.* 189. *a*, *b.*

Agriculture. Histoire abrégée de l'agriculture françoise. *Suppl.* I. 213. *b.* Cet art cultivé par les anciens Gaulois. *Ibid.* 214. *a.* Les invasions des peuples du nord fatales à l'agriculture. *Ibid.* *b.* Comment les terres furent cultivées du tems de Charlemagne. Le régime féodal contraire aux progrès de l'art. *Ibid.* 215. *a.* Premieres loix favorables aux cultivateurs, sous François I, Charles IX & Henri IV. Jean Liébault, médecin dijonnois, regardé comme l'un des principaux auteurs du rétablissement de l'agriculture, sous le ministere de Sully. Ouvrage qu'il donna, de concert avec Charles-Étienne. Ouvrages d'un paysan de Saintonge, nommé Bernard Palissy. *Ibid.* 216. *a.* Éloge du livre d'Olivier de Serres, sire de Pradines, sur l'agriculture, dédié à Henri IV. Protection & encouragemens que Louis XIV accorda aux cultivateurs. *Ibid.* *b.* Cependant ce n'est que depuis environ quinze années, que l'agriculture est entiérement sortie de la langueur où elle étoit retenue, & que le public, éclairé par d'excellens ouvrages, a paru revenir de ses injustes préventions contr'elle. Ouvrage de l'auteur de cet article, intitulé: *Principes physiques de l'agriculture & de la végétation.* *Ibid.* 217. *a.*

Ouvrages sur l'agriculture composés chez les autres nations. Il manque encore à la France un corps complet d'agriculture, réduit & approprié au climat de ce royaume. L'auteur a tenté cette entreprise sous le titre d'*Elementa agriculturæ physico-botanicæ.* *Ibid.* *b.*

Différentes causes qui ont décidé la nation françoise en faveur de l'agriculture. Soins particuliers qu'on a donnés à la conservation des animaux qui en font la base & le soutien. Expériences faites à Trianon sous les yeux du Roi. Autres encouragemens fournis par ce monarque. Charrue du sieur Despommiers. *Ibid.* 218. *a.* Loix qui ont permis l'exportation des grains. Réflexions sur cet objet. Avantages qui résulteroient de l'exportation des farines. Nouvelle méthode pour la mouture des grains plus économique que les anciennes. Méthode qu'observoient à cet égard les Romains. *Ibid.* *b.* Mesures prises par le ministere pour faire répandre dans les provinces la nouvelle maniere de moudre les grains. Exposé d'un ouvrage intitulé: *Traité de la mouture par économie.* *Ibid.* 219. *a.* Essais faits pour constater le rapport entre une certaine quantité de bled & le poids du pain qui en est le produit. Ouvrages publiés sur les bleds ergotés. *Ibid.* *b.* Moyens employés pour faire périr les mulots qui dévorent les semences. *Ibid.* 220. *a.* Notice des ouvrages d'agriculture qui ont contribué à la perfection de cet art en France. *Ibid.* *b.* Sociétés littéraires & académies qui se sont occupées de cet objet. *Ibid.* 221. *a.* Sociétés angloises. *Ibid.* *b.* Moyens d'encouragemens pour l'agriculture, employés en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Suede, en Danemarck, en Norwege & en Espagne. Origine de la premiere société d'agriculture établie en France. *Ibid.* 222. *a.* Autres établissemens semblables fondés en différentes provinces du royaume. Il est à souhaiter que le patriotisme procure un jour à ces sociétés, des terres, des fonds, des avances, pour faire des expériences, & pour mettre ces corps respectables en état de donner des leçons publiques & gratuites d'agriculture & d'économie. École d'agriculture fondée dans la terre d'Annel, près Compiegne, sous la direction de M. de Sarcy de Sutieres. *Ibid.* *b.* Combien il importeroit de perfectionner en France l'art de cultiver la vigne, & celui de faire les vins & les eaux-de-vie. Ouvrages publiés sur cet objet. Projet d'un ouvrage sous le titre d'*Histoire naturelle de la vigne & des vins.* Moyens employés pour lui donner toute [illegible] *Ibid.* 223. *a.*

Agriculture. I. Quel est l'objet, l'effet, la perfection de l'agriculture. IV. 552. *a.* L'agriculture se place d'elle-même au premier rang des professions... Comment elle procure les matieres premieres pour les autres. VI. 812. *a.* Éloge de cet art & de ceux qui l'exercent. 528. *b.* Combien il étoit en honneur chez les Romains. IX. 147. *a.* XIII. 96. *b.* Chez les Carthaginois. XI. 959. *b.* L'agriculture honorée à la Chine: avantages qui en résultent. XIII. 96. *b.* *Voyez* l'article CHINE. Exhortation à l'étude de l'agriculture, & sur-tout aux expériences qui sont le plus sûr moyen de se perfectionner dans cet art. IV. 564. *a.* Richesses végétales que l'homme auroit pu se procurer, s'il eût su tirer parti de la prodigieuse fécondité de la nature. *Suppl.* IV. 968. *b.* Réflexions sur la nécessité & la maniere de le faire fleurir dans un état. IX. 148. *a*, *b.* Moyen d'en favoriser les diverses branches, selon le besoin que le peuple en a. IV. 560. *b.* Des institutions, sociétés, écoles d'agriculture. *Suppl.* III. 611. *a*, *b.* Projet d'une société d'agriculture. *Suppl.* IV. 969. *b.* &c. État d'imperfection où elle a été laissée. Combien il importe de perfectionner cet art. VIII. 227. *a.*

II. De l'état de l'agriculture en France. VI. 529. *a*, *b.* &c. État de l'agriculture dans le comté de Norfolk, & de la méthode qu'on y suit. IV. 564. *a*, *b.* &c.

III. L'agriculture envisagée sous un point de vue politique... Elle est la base du commerce. IV. 552. *b.* &c. Elle est une source d'abondance. *Suppl.* I. 30. *b.* Effets du luxe par rapport à l'agriculture, IX. 764. *a.* XIII. 101. *a.* L'établissement des manufactures de luxe, contraire en France à l'agriculture. *Ibid.* *b.* VII. 366. *a.* Causes du dépérissement de l'agriculture en Italie sous les premiers empereurs. IX. 766. *b.* Les impôts excessifs ruinent l'agriculture. XIII. 96. *a*, *b.* De la nécessité des richesses pour la culture des grains. VII. 829. *b.* En quel cas l'argent peut être destructeur de l'agriculture. VIII. 825. *b.*

IV. L'agriculture ne peut avoir des succès étendus que par la multiplication des bestiaux. VI. 513. *a.* Tout ce qui tend à décourager sur l'entretien des troupeaux est nuisible à l'agriculture. VII. 366. *a.* Examen très-détaillé de la question, s'il vaut mieux employer en agriculture les bœufs que les chevaux. VI. 528. *a*, *b.* &c. Quelle devroit être la régie de l'agriculture pour augmenter autant qu'il est possible les profits sur les bestiaux. VI. 533. *a*, *b.* &c. Il importe pour l'agriculture que les bleds se maintiennent à un prix uniforme. 534. *a.* L'agriculture prospere plus par le fermier que par le métayer. 535. *b.* État de la grande culture des grains. VII. 813. *a*, *b.* État de la petite culture. 814. *b.* &c. État d'une bonne culture. 816. *b.* &c. Observations sur les avantages de la culture des grains. 820. *a*, *b.* &c. L'agriculture ne prospere que lorsque les terres ont été partagées entre un grand nombre de possesseurs. XIII. 97. *a.* Combien de petites observations & qui paroitroient minutieuses, peuvent devenir utiles à l'agriculture. I. 586. *b.* Motifs qui auroient dû engager les cultivateurs philosophes à consulter les fermiers & ceux qui sont exercés à la pratique de l'art. VI. 528. *a*, *b.*

V. Différens genres de connoissances avec lesquelles l'agriculture a des relations. *Suppl.* II. 31. *b.* La connoissance de la nature du terrein & de la température du climat est le premier principe de l'agriculture. II. 343. *a.* Observations sur la terre, XVI. 177. *b.* Réflexions sur la meilleure culture des terres. 665. *b.* Usages des canaux d'arrosement & de desséchement. 184. *b.* 185. *a*, *b.* — 192. *b.* Sur l'emploi des eaux dans l'agriculture, *voyez* EAUX. Alternative dans la culture des terres. *Voyez* ALTERNER. Réflexions contre l'usage de mettre les terres en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.* Légere esquisse des diverses méthodes de l'agriculture angloise. IV. 560. *b.* De l'engrais des terres. V. 684. *b.* Train commun pour la culture, après que les terres ont été fumées. V. 685. *b.* Sur les opérations de l'agriculture. *Voyez* LABOUR & LABOURAGE. Des mauvaises herbes des champs & des moyens de les extirper. VIII. 148. *b.* Vents nuisibles dans l'agriculture. XVII. 23. *b.* Observations sur l'influence des astres relativement à l'agriculture. VIII. 736. *a.* Considérations sur les deux principaux objets de l'agriculture qui sont la multiplication & la perfection des plantes. II. 343. *b.* Directions d'agriculture. *Voyez les articles* BLED, CULTURE, GERMINATION, TERRE. *Voyez les planches d'Agriculture*, vol. I. & *Suppl.*

AGRICULTURE, (*Myth.*) divinités païennes qui protégeoient l'agriculture. VIII. 598. *b.* XIV. 310. *b.* Fête que les Romains avoient instituée en l'honneur des dieux qui présidoient à l'agriculture. *Suppl.* III. 222. *a.*

AGRIGENTE, (*Géogr.*) ville de Sicile, fondée par les habitans de Géla, 579 ans avant J. C. Elle s'appelloit en grec *Acragas*, à cause de la bonté de son terroir. Ses productions & sa fertilité. Luxe & magnificence des agrigentins. Parole de Platon sur ces peuples. Magnifique triomphe d'Exenete, vainqueur dans les jeux olympiques. *Suppl.* I. 223. *b.* Nôces splendides de la fille d'Antisthene. Trait qui montre la mollesse des agrigentins. Bel usage que Gélias faisoit de ses richesses. Son hospitalité. Autorité que le philosophe Empedocle avoit acquise sur le cœur de ses concitoyens. Son mérite

divers actes. On ne sauroit trouver dans la nature du drame, le fondement de la regle d'Horace, qui exige cinq actes pour chaque piece de théatre. Emploi des entr'actes selon la pratique des anciens. Chez les anciens, l'action n'avançoit que peu ou point durant l'intervalle d'un acte à l'autre. Chez les modernes, il se passe bien des évenemens derriere la scene, pendant l'entr'acte. *Suppl.* I. 153. *b.*

d'*actes des apôtres. Ibid. b.*

Actes des Apôtres. Observations sur quelques passages de ce livre sacré : *sur ch.* VI. 9. IX. 476. *b. sur ch.* VII. 2. 3. 4. III. 397. *b.* 398. *a. b. sur ch.* VIII. 43. IX. 128. *a. sur ch.* XI. 28. *Suppl.* I. 194. *b. sur ch.* XV. 20. 29. VII. 188. *b.*

ACTES DES MARTYRS. X. 168. *a.* Notaires pour ces actes. XI. 237. *b.*

célebre dans la Grece. Population d'Agrigente. *Ibid.* 224. *a.* Description que Pindare fait de cette ville. Son état présent. *Ibid. b.*

AGRIGENTE : retraite d'Annibal, fils de Giscon, à Agrigente. XIV. 216. *b.* Ville bâtie sur ses ruines. VII. 643. *a.* Espece de terre nommée *malacubi*, qui se trouve dans le voisinage d'Agrigente. Phénomenes qu'on y observe. IX. 920. *b.*

AGRIPAUME, (*Botan.*) herbe à fleur composée d'une seule feuille & labiée. Sa description. Son analyse chymique. Ses propriétés & usages en médecine. I. 190. *b.*

AGRIPPA, (*Hist. anc.*) on appelloit ainsi les enfans venus au monde dans une autre attitude que celle qui est naturelle. Origine de ce nom. I. 190. *b.*

AGRIPPA *Menenius*, (*Hist. rom.*) il est envoyé par le sénat auprès du peuple retiré sur le Mont-sacré. L'élection des tribuns du peuple opere dans le gouvernement une révolution qui fut son ouvrage. *Suppl.* I. 224. *b.*

AGRIPPA, (*Menenius*) appaise une sédition par un apologue. XIV. 886. *a.*

AGRIPPA *Vipsanius*, (*Hist. rom.*) le plus grand capitaine & le plus habile homme de son tems, fit son apprentissage de guerre sous le premier des Césars. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 124. *b.*

AGRIPPA, (*Marcus Vipsanius*) gendre d'Auguste. Amende qu'il imposa aux habitans d'Ilium en Troade. XIV. 739. *a.* Il renonce aux honneurs du triomphe. XVI. 652. *b.* Son goût pour la peinture. XII. 274. *a.* Ses travaux pour l'utilité publique : ouvrages dont il décora Rome. III. 539. *a.* 569. *b.* Panthéon d'Agrippa. *Voyez* les planches d'antiquités, *vol.* I.

AGRIPPA (*Caïus*) petit-fils d'Auguste : honneurs que la colonie de Pise rendoit à sa mémoire. XII. 83. *b.*

AGRIPPA, (*Henri Corneille*) précis de sa vie : Ses principes philosophiques. XIII. 628. *a*, *b.* &c.

AGRONOMIE, ouvrage sous ce titre. *Suppl.* I. 217. *b.*

AGROTERE, (*Myth.*) nom de Diane. Sacrifice qu'on lui offroit en mémoire de la défaite des Perses. I. 190. *b.*

AGUACATES, (*Bot.*) *Voyez* PALTA.

AGUANS, colonie de Tartares qui détruisirent en Perse la dynastie des Sophis. XII. 418. *b.*

AGUAPECA, (*Ornith.*) genre d'oiseau de la famille des vanneaux. Les François l'appellent *poule d'eau.* Ses autres noms. Sa description. Lieux qu'il habite. *Suppl.* I. 225. *a.*

AGUARA-PONDA, (*Botan.*) description de deux especes de plantes de ce nom. I. 191. *a.*

AGUERRE, (*Chrétienne d'*) (*Hist. mod.*) comtesse de Sault. Faction qu'elle excite en Provence. Elle s'appuie des forces du duc de Savoie : se brouille ensuite avec ce prince : échappe à ses poursuites. Le duc perd par degrés son crédit, & les conquêtes qu'il avoit faites. Il est forcé de se retirer. Enfin la comtesse de Sault éteint peu à peu les troubles qu'elle avoit excités, ferme pour jamais au duc l'entrée de la Provence, & passe le reste de sa vie, adorée dans sa faction & respectée dans l'autre. *Suppl.* I. 225. *b.*

AGUI, (*Marine*) maniere dont ce cordage est préparé. Son usage. *Suppl.* I. 226. *b.*

AGUI L'AN NEUF, (*Hist. mod.*) quête qui se faisoit au premier jour de l'an. Abolition de cette coutume qui se pratiquoit avec beaucoup de licence & de scandale. I. 191. *b.*

AGUI L'AN NEUF, (*Hist. anc.*) cri des anciens druides lorsqu'ils avoient cueilli *le gui de chêne.* Cérémonie qui se pratiquoit à cette occasion. I. 191. *b.*

AGUIRRE, (*Joseph Saëns d'*) observations sur ses ouvrages. XIV. 536. *a.*

AGUL, (*Bot.*) description de cet arbrisseau. Lieux où il se trouve. Manne dont ses feuilles sont chargées chaque matin. Propriété de ces feuilles. I. 191. *b.*

AGUTIGUEPA, (*Bot.*) description de cette plante du Bresil. Usage qu'on en tire. I. 191. *b.*

A H

AHATE, *de Paunçho Recchi*, (*Bot.*) description de cet arbre. Lieux qui lui conviennent. I. 192. *a.*

AHOVAI, (*Bot.*) deux différens fruits de ce nom, qui croissent en Amérique. Description de l'arbre du Bresil qui produit l'ahovai. I. 192. *a.*

A I

AI, (*Gramm.*) observations sur cette diphtongue. VIII. 424. Usage que les Grecs & les Latins en ont fait. IV. 1016. *b.* De l'usage de ceux qui écrivent par *ai*, le son de l'*e* ouvert, comme dans *français*, *j'avais*, &c. I. 154. *a.* IV. 1016. *b.* VIII. 425. *a.*

AIA, (*Géogr.*) fleuve d'Italie que les Latins appelloient *Allia.* Evénemens remarquables arrivés près de ce fleuve. *Suppl.* I. 226. *b.*

AJACCIO, (*Géogr. Hist. de Corse.*) la plus jolie ville de toute la Corse. *Suppl.* I. 126. *b.* Sa description. Histoire de l'établissement qu'une colonie de grecs forma en 1677 dans les environs de cette ville. *Ibid.* 227. *a.*

AIAS, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Asie : l'une dans la Natolie ; l'autre dans l'Arabie heureuse ; la troisieme dans la Caramanie. *Suppl.* I. 228. *a.*

AJASALOUE, nom d'Ephese moderne, qui n'est aujourd'hui qu'un chétif village. V. 772. *b.*

AJAX, (*Hist. poét.*) roi de Salamine, rival d'Achille. Son histoire. *Suppl.* I. 228. *a.*

AJAX, (*Hist. poét.*) fils d'Oïlée, roi de Locres. Son histoire. *Suppl.* I. 228. *a.*

AJAX. *Suppl.* IV. 18. *a.* Morceau pathétique de l'Ajax de Sophocle. XVI. 2. *b.*

AJAZZO, *voyez* ISSUS. VIII. 930. *a.*

AICHSTET, de l'évêque d'Aichstet. IV. 68. *b.*

AIDE, différentes significations de ce mot. I. 192. *b.*

AIDE, (*Jurisp.*) église succursale. I. 192. *b.*

Aide, subside en argent, que les vassaux étoient obligés de payer au seigneur en certaines occasions. I. 192. *b.* En quoi elle differe de la taxe. Son origine. *Ibid. b.*

AIDE, (*Jurisp. féodale*) secours auxquels les vassaux sont tenus envers leurs seigneurs en certaines occasions particulieres. I. 192. *b.*

Aides de rançon, *aides loyaux*, *aides libres*, *aide chevel*, *aides raisonnables*, *aide-relief* ; *aides* appellées *coutumes épiscopales*, &c. I. 193. *a.*

AIDES, (*Finance*) impôts appellés de ce nom. Ils furent établis sous Charles V, en 1270. I. 193. *a.*

Cour des Aides, il y en a douze en France. Origine de cette cour sous François I. Généraux des aides. I. 193. *b.*

Aides, diverses ordonnances sur le fait de l'aide. V. 460. *b.* &c. Ordonnance des aides donnée en 1680. V. 145. *b.* Cour des aides. IV. 355. *b*, &c. Commis aux aides. III. 701. *b.* Contrôle des aides. IV. 148. *b.* Directeurs des aides. 1027. *a.* Elu sur le fait de l'aide. V. 460. *a*, *b*, &c. 531. *b.* Vicomte des aides. XVII. 239. *b.* Chambre des conseillers généraux sur le fait des aides. III. 50. *b.* Chancellerie près la cour des aides. 114. *a*, *b.* Clercs des aides. 524. *a.* Code des aides. 570. *b.* Collecte de l'aide. 628. *a.* Commis aux aides. 701. *b.* Ferme des aides. VI. 515. *a*, *b.* Sergent des aides. XV. 86. *b.* Aide de chevalerie. III. 309. *b.*

AIDES, officiers créés dans diverses villes de l'Empire romain pour éclairer dans leurs fonctions les députés des consuls & les conservateurs des lieux. XII. 908. *b.* 909. *a.*

AIDES, (*Manege*) diverses observations sur les aides. Différentes sortes d'aides. Préceptes sur la maniere de les employer. I. 193. *b.*

AIDES, (*Manege*) comment on distingue les aides qui conviennent aux diverses especes de chevaux, selon les défauts auxquels ils ont le plus de penchant. V. 631. *b.* Aides pour le galop. VII. 454. *b.*

AIDE-DE-CAMP, (*Art milit.*) fonctions des officiers de ce nom. I. 193. *b.*

AIDE-MAJOR, aides-majors d'infanterie. Sous-aides-majors. Aides-majors des places. I. 194. *a.*

AIDE-MAJOR, (*Marine*) ses fonctions. I. 194. *a.*

AIDER, *assister*, *secourir*, (*Synon.*) I. 771. *b.*

AIEREBA, (*Ichthy.*) genre de raie ainsi nommée au Bresil. Sa description. En quoi elle differe de la raie. *Suppl.* I. 228. *b.*

AIESHA, femme de Mahomet. *Suppl.* II. 126. *b.* 127. *a.*

AIGLE, (*Hist. nat.*) on en distingue six especes principales. I. 194. *b.*

Aigle royal, description de deux aigles, l'un mâle & l'autre femelle, que l'on a rapportés à l'aigle royal. I. 194. *b.* Description que donne Aldrovande d'un aigle royal, qui avoit pris tout son accroissement. I. 195. *a.*

Petit aigle noir, description d'un aigle de cette espece par Willughbi. I. 195. *a.*

Aigle à queue blanche, description que Willughbi en a faite. I. 195. *a.* Histoire naturelle des aigles. *Ibid. b.*

Aigle de mer. XI. 628. *b.* Espece d'aigle appellée *pygargue.* XIII. 591. *a.*

Aigle. Du rajeunissement de l'aigle. XIII. 763. *a.* Le grand aigle de mer. VI. Vol. des pl. regne animal. pl. 37.

AIGLE, (*Myth.*) oiseau consacré à Jupiter. Origine de la fable qui donne l'aigle pour compagnon de ce Dieu. I. 196. *a.* Danger que court le philosophe qui entreprend d'instruire un peuple superstitieux. *Ibid. b.*

AIGLE, (*Astron.*) constellation. I. 196. *b.*

Aigle, moyen de connoître la claire de l'aigle dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *b.* Etoile de l'aigle dans laquelle on a observé un changement de lumiere & un mouvement particulier. 896. *b.* *Suppl.* IV. 916. *a.* Variation en latitude de deux étoiles de l'aigle. *Suppl.* II. 891. *a.* Etoile nouvelle observée anciennement près de l'aigle. 895. *b.*

AIGLE, (*Blason*) une des parties les plus nobles du Blason. Comment on le représente. Aigle éployée. L'aigle a servi d'étendard à plusieurs nations. I. 196. *a.* Comment les aigles romaines étoient représentées. Origine de l'aigle à [illegible] Aigle symbolique sur les [illegible] I. 197. *b.*

effets peuvent être imputés à l'homme. On distingue dans les actions morales, 1°. la matiere, qui comprend le mouvement physique de quelqu'une de nos facultés, ou de celles des êtres dont nous pouvons diriger les actions ; 2°. la forme qui consiste dans l'imputabilité. I. 119. *a. b.*

Action, divers sentimens sur les principaux mobiles des actions humaines. VIII. 818. *b.* 819. *a.* Sentiment de Bayle, I. 810. *b.* Il faut se contenter du vraisemblable, pour se déter-

doit convenir à la tragédie ; c'est-à-dire, être capable d'exciter en nous l'inquiétude, la terreur & la pitié. C'est dans ce sens qu'Aristote a dit que le fonds des deux poëmes étoit le même, & que l'épopée ne differe de la tragédie, que par son étendue & par la forme de ses vers. *Ibid.* 158. *b.* Disposition du sujet d'Iphigénie en Tauride ; à-peu-près comme Euripide auroit pu le disposer lui-même, s'il en eût voulu faire un poëme en récit. *Ibid.* 159. *a.* Le Tasse regar-

AIGLE. (*Blason*) Premier empereur qui prit un aigle à deux têtes. Autrefois les empereurs portoient *d'azur à l'aigle d'or.* Aigle au vol abaissé. Aigle languée, membrée, armée, diadémée. Signification de l'aigle symbolique. *Suppl.* I. 229. *a.*

Aigle. Avant Marius, l'aigle n'étoit point l'enseigne perpétuelle du général des Romains. I. 698. *a.* Aigle, signe des légions. XV. 733. *a.* De l'aigle employée comme enseigne. VI. 41. *a.* IX. 354. *b.* Aigle, figure symbolique. XV. 734. *a.* Aigle abaissée dans les armoiries. *Suppl.* I. 7. *a.*

AIGLE, (*Pierre d'*) caillou qui se trouve dans cette pierre. II. 261. *b.* XI. 267. *a.* Article sur la pierre d'aigle. XII. 582. *b.* Ses rapports avec la géode. VII. 606. *a.* Le nom de pygargites donné par les anciens à cette pierre. XIII. 591. *a.* On l'appelle aussi pierre des reins. XIV. 48. *a.* Enhydrus. V. 689. *a.* Espece de pierre d'aigle, que Pline appelle pierre taphiusienne. XV. 895. *b.* Etite pleine d'eau. VI. vol. des planch. crystallisations. pl. 9. Voyez l'article ETITE.

AIGLE, (*Bois d'*) II. 307. *b.*

AIGLE. (*Géogr.*) Salines d'Aigle dans le canton de Berne. XIV. 555. *a. b*, &c.

AIGLE-BLANC, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en Pologne. Caracteres de cet ordre. I. 197. *a.*

Aigle-blanc, ordre de chevalerie de Pologne. Son institution. Marque de l'ordre. Son renouvellement en 1705. *Suppl.* I. 229. *a.*

AIGLE ou *Igle*, (*Géogr.*) petite ville du duché de Luxembourg. Pyramide antique qu'on y voit. *Suppl.* I. 229. *b.*

AIGLE, (*Géogr.*) riviere de France. *Suppl.* I. 229. *b.*

AIGRETTE, (*Blason*) sorte d'aigle appellée *Alérion.* I. 254. *b.*

AIGNAN, (*Saint*) comment il fut élu évêque d'Orléans. XV. 379. *b.*

AIGRE. (*Métall.*) De l'or aigre. XI. 526. *b.* Des matieres qui rendent les métaux aigres. *Voyez* MÉTAL.

Aigre, *vin*, moyen de le raccommoder. XVII. 297. *a.* Liqueurs maltées, petites bieres tournant à l'aigre, comment on les corrige. *Ibid.*

AIGREMOINE, (*Bot. Mat. méd.*) caracteres de cette plante. Pourquoi elle est appellée *Eupatorium.* Ses propriétés & usages en médecine. I. 197. *b.*

AIGRETTE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. I. 198. *a.*

AIGRETTE, (*Botan.*) espece de brosse qui se trouve au haut de quelques graines. I. 198. *a.*

AIGRETTE, (*Mett. en œuvre.*) I. 198. *a.*

Aigrette de verre, maniere de faire cette sorte d'ornement. I. 198. *a.*

Aigrette, maniere de filer les aigrettes de verre. V. 544. *b.*

AIGRETTE, (*Plumassier.*) AIGRETTE, (*Artific.*) I. 198. *b.*

AIGRETTE, (*Hist. nat.*) plumes de l'oiseau de ce nom. I. 198. *b.*

AIGREUR, (*Médec.*) causes & remede des aigreurs. I. 198. *b.*

Aigreur, pourquoi bien des personnes sont incommodées d'aigreurs, quoiqu'elles ne vivent que de viande, de pain & d'eau. VI. 526. *a.*

AIGREUR, (*Gravure*) se dit des touches noires & trop profondes qui proviennent de l'inégalité des tailles. Cause de ce défaut. *Suppl.* I. 229. *b.*

AIGU, (*Géom.*) angle aigu. Triangle acutangle. Section acutangulaire d'un cône. I. 198. *b.*

AIGU, (*Musiq.*) I. 198. *b.*

Aigu, pourquoi les sons de l'accord très-aigus sont absorbés par l'harmonique grave. VIII. 55. *a.* Agrément de la voix aiguë des femmes dans le chant. XVII. 436. *b.*

AIGUË, *voix*, (*Séméiot.*) prognostics qu'on en tire en différentes maladies. XVII. 435. *a.*

AIGUES, *maladies*, (*Médec.*) doctrine d'Hippocrate sur ces maladies. *Suppl.* III. 428. *a.* La durée d'une maladie aiguë divisée en quatre périodes. I. 168. *b.* Principaux symptômes des maladies aiguës. XV. 742. *b.* Différentes terminaisons de ces maladies : en quoi elles different les unes des autres : de la mort à la suite de ces maladies. X. 723. *a. b.* Distinction des maladies aiguës suivant leur durée. XVI. 120. *a.* Périodes distingués dans une maladie aiguë. *Ibid. b.* Durée & jours critiques de cette sorte de maladie. IV. 472. *a. b.* Différentes sortes de jours que les médecins distinguoient dans leur durée. 473. *a. b.* Douleurs dans ces maladies. V. 86. *a.* Diverses especes de maladies aiguës accompagnées de fievres non critiques. VI. 722. *b.* Fievres aiguës. 723. *a.* Fievre aiguë, accompagnée de sueurs immodérées. VI. 739. *b.* Evacuation critique la plus générale & la plus sûre dans les maladies aiguës. XV. 621. *b.* Prognostics, traitement des maladies aiguës : *voyez* ces articles : *voyez* aussi MALADIE, FIEVRE.

AIGUEBELLE, (*Lac d'*) espece de saumon qui s'y trouve. IX. 310. *a.*

AIGUE-MARINE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse. On croit que c'étoit le *béril* des anciens. Caracteres distinctifs de l'aigue marine. On distingue cette pierre en orientale & occidentale. I. 199. *a.* Lieux d'où on tire les aigues-marines. *Ibid. b.*

Aigue-marine, pierre précieuse aussi nommée *béril*, dont les anciens distinguoient plusieurs sortes. II. 209. *a.* Maniere de la contrefaire. *Ibid. b.*

AIGUES-CAUDES, (*Géogr.*) source d'eaux minérales dans le bailliage d'Oléron ; gouvernement de Guienne. *Suppl.* I. 230. *a.*

AIGUES-MORTES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le bas Languedoc. Origine de son nom. Tour remarquable qu'on y voit. Cette ville avoit anciennement un port. *Suppl.* I. 230. *a.*

Aigues-mortes, cour du roi à Aigues-mortes. IV. 355. *b.*

AIGUILLE, (*Ichthyolog.*) poisson de mer, sa description. I. 199. *b.*

Aiguille, espece d'aiguille des Moluques, dite *Boujaya Suppl.* II. 34. *b.*

Aiguille d'Aristote, appellée en Languedoc *trompette.* Description de ce poisson. I. 199. *b.*

AIGUILLE AIMANTÉE, (*Physiq.*) dimensions des meilleures aiguilles aimantées. I. 199. *b.* Construction de cet instrument. La meilleure maniere d'aimanter une aiguille. Effets singuliers du tonnerre sur l'aiguille aimantée. I. 200. *a.* Causes qui peuvent suspendre, détruire ou altérer sa vertu directive. Expérience qui prouve que le grand froid en est une principale. Déclinaison de l'aiguille aimantée. Découverte de ce phénomene. *Ibid. b.* Variations de la déclinaison. Observations qui en ont été faites pendant deux cens ans à Paris. Comment on observe la déclinaison de l'aiguille. *Ibid.* 201. *a.* Son inclinaison. Elle varie dans tous les lieux & dans tous les tems plus encore que la déclinaison. Difficultés d'observer cette déclinaison. Méthode de M. Dan. Bernoulli pour faire cette observation avec succès. *Ibid. b.* Action de l'aimant, du fer, & autres corps magnétiques sur l'aiguille aimantée. Effets qu'a produits sur elle une barre de fer qui lui a été présentée à différentes latitudes. *Ibid.* 202. *a.*

Aiguille aimantée. De la maniere de construire & d'aimanter les aiguilles. II. 376. *b.* XII. 902. *b.* Méridien sous lequel l'aiguille n'a point de déclinaison. XVI. 147. *a.* Aiguille affolée. I. 162. *a. Suppl.* II. 187. *b.* Conjectures sur la possibilité d'un rapport entre la déclinaison & l'inclinaison de l'aiguille & le mouvement de l'axe de la terre. V. 642. *b.* Des variations de l'aiguille aimantée dans les mines. VII. 639. *a.* Observation de l'aiguille aimantée, sur l'Etna. *Suppl.* II. 887. *a.* Voyez l'article particulier à cet objet.

AIGUILLE, (*Horloger.*) ce qu'il faut observer pour que des aiguilles soient bien faites. I. 202. *b.*

AIGUILLE, dans l'artillerie. I. 202. *b.*

AIGUILLE, (*Marine*) différentes significations de ce mot. I. 202. *b.*

Aiguille de Carene, (*Marine*) piece de bois, dont l'usage est de soutenir la mâture des vaisseaux que l'on veut abattre. Maniere de les tailler, de les placer & de les appuyer. *Suppl.* I. 230. *a.* Maniere de placer les pataras. Détail de tout ce qui reste encore à faire pour abattre le vaisseau. *Ibid. b.* Comment on empêche l'eau de tomber dans le vaisseau par les panneaux des gaillards, où passent les aiguilles. *Ibid.* 231. *a.*

Aiguille à voile, celles dont se servent les voiliers pour coudre, non seulement les voiles, mais tout ce qui est relatif aux voiles. Description de ces aiguilles & de leurs différentes especes. Instrument qui sert à percer les aiguilles. Autre qui sert à préparer un passage à l'aiguille. Aiguille à merliner. *Suppl.* I. 231. *a.*

AIGUILLE, (*Architecture*) pyramide établie sur la tour d'un clocher. Charpente de cette pyramide. I. 203. *a.*

Aiguille, ou *poinçon.* (*Charpent.*) I. 203. *a.*

Aiguille à coudre, & autres, &c. Différentes sortes d'aiguilles. I. 203. *a.*

Aiguille de tailleur, ou à coudre. I. 203. *a.* Comment on les fabrique. *Ibid. b.* Paquets qu'on en forme, numérotés selon les différentes grosseurs des aiguilles. I. 204. *b.* Différentes sortes d'aiguilles des tailleurs. I. 205. *a.*

Aiguille à coudre, lessive des aiguilles. IX. 402. *a.* Maniere de les tremper. XVI. 587. *b.* De les vanner. 834. *b.* De les polir. XII. 914. *b.*

AIGUILLE, (*Chirurg.*) porte-aiguille. XIII. 138. *a.*

Aiguille. Description des aiguilles dont les chirurgiens se servent pour la réunion des plaies & la ligature des vaisseaux. I. 205. *a.* Aiguilles pour la suture des tendons, pour le bec de lievre, pour la ligature de l'artere intercostale, pour abattre la cataracte, pour l'anevrisme, *Ibid. b.* pour l'opération de la fistule à l'anus. Aiguille à séton. *Ibid.* 206. *a.*

Aiguille de blanchisseur de cire. I. 206. *a.*

Aiguille de gainier & de gantier. I. 206. *a.* Aiguilles à cheveux, à réseau, à emballer, à matelas, à empointer. I. 206. *b.*

Aiguille, servant à faire les filets ou réseaux de ficelle, corde, cordonnet, & dont on se sert pour pêcher, chasser, & fermer les baies des jeux de paume. I. 206. *b.*

Aiguille, chez les piqueurs d'étuis. I. 206. *b.*

Aiguille de chasse, (*Draperie*) partie du métier de drap. Sa description & son usage. I. 206. *b.*

80. a. | Comment S. Augustin a tiré des deux différens états d'Adam, des

Aiguille à meche. I. 207. *a.*

Aiguille à presser, pour les ouvriers en tapisserie. I. 206. *a.*

Aiguille, en terme d'hydraulique. I. 207. *a.*

AIGUILLE. (*Fauconnerie*) I. 207. *a.*

AIGUILLE (l') (*Geogr.*) montagne du Dauphiné. *Suppl.* I. 230. *a.*

AIGUILLE, *Mont*, (*Geogr.*) montagne du Dauphiné. X. 679. *b.* 392. *b.*

AIGUILLE, (*Agricult.*) piece de la charrue à versoir. *Suppl.* I. 230. *a.* *Voyez* I. vol. des planch. de l'Encyclopedie, pl. 2.

AIGUILLES, (*chasse*) celles dont on se servoit pour tuer les loups. I. 207. *a.*

AIGUILLES à tricoter. *Aiguilles* d'ensuple; inconvénient de leur usage. Comment on y a suppléé imparfaitement par l'*entacage*. I. 207. *b.*

AIGUILLES à brodeur. I. 208. *a.*

Aiguilles de metier à bas, ou de bonnetier. Comment on les fabrique. I. 208. *a. b.*

Aiguilles à perruquier. I. 209. *a.* Aiguilles passe-grosses. *Ibid. b.*

Aiguilles à ficelle. *Aiguille* d'une balance. I. 209. *b.*

AIGUILLES, (*Marine*) aiguilles de l'eperon. Aiguilles de tré, ou de trevier. I. 209. *b.*

AIGUILLES des peintres en email. V. 433. *a. b.*

Aiguilles d'essai. II. 672. *b.* XVI. 433. *b.*

AIGUILLES. (*Manufact. en soie*) I. 209. *b.*

AIGUILLES, (*Hist. anc.*) *acus discriminales & crinales.* Aiguilles à cheveux, dont les femmes romaines se servoient. I. 209. *b.*

Aiguilles qui servoient à la coeffure des dames romaines. XVI. 383. *a.*

AIGUILLES, (*le Cap des,*) (*Geogr.*) à l'extrémité la plus méridionale de l'Afrique. Il est fort dangereux. *Suppl.* I. 230. *a.*

AIGUILLÉE, (*Art. méchan.*) préparation des aiguillées, dont se sert le cordonnier pour les coutures lacées. Quatre tems successifs pour attacher la soie à l'aiguillée. *Suppl.* I. 231. *b.* Maniere de donner à l'aiguillée un tors un peu plus lâche dans sa longueur que dans les deux bouts. Aiguillées pour les coutures simples, ou à surjet. *Ibid.* 232. *a.*

AIGUILLER *la soie*, (*Manufact.*) cette manoeuvre defendue par le réglement de Piemont. I. 207. *b.*

AIGUILLETER, (*Marine*) joindre bout à bout, lier une chose avec une autre, à l'aide d'un cordage. Divers cas dans lesquels se fait cette operation. *Suppl.* I. 232. *a.*

AIGUILLETTE, (*Ichthy.*) espece de poisson. V. 433. *b.* XI. 662. *b.*

AIGUILLETTE, *nouement de l'*, (*Magie*) XI. 257. *b.*

AIGUILLETTE, *nouer l'*, (*Maneg.*) V. 434. *a.*

AIGUILLETTE, (*Marine*) cordage qui sert à aiguilleter. Differentes sortes de cordages employés à cet usage. *Suppl.* I. 232. *a.* Aiguillette établie au cul des poulies, pour joindre & faire communiquer le dormant de la manoeuvre avec la poulie. Différence entre *aiguillette* & *amarre*. *Ibid. b.* *Voyez* ce dernier mot.

AIGUILLETTE, (*Canonnage*) celle dont les canonniers se servent pour brider les deux branches de la brague. *Suppl.* I. 232. *b.*

AIGUILLIER, (*Commun.*) statuts de cette communauté établie à Paris. Sa réunion à celle des épingliers. I. 210. *a.*

AIGUILLON, (*Insectol.*) dans la partie postérieure du corps de plusieurs insectes. VIII. 782. *a.* Observation microscopique de l'aiguillon d'une abeille. XI. 722. *b.*

AIGUILLON, (*Geogr.*) petite ville de l'Agenois, au gouvernement de Guienne. Sa situation. Son érection en duché-pairie. Seigneurs qui l'ont possédée. Siege de cette ville en 1346. *Suppl.* I. 232. *b.*

AIGUISÉ, (*Blason*) en quoi il differe du *fiché*. I. 210. *b.*

AIGUISER *la pierre*: *voyez* l'article CALAMINE.

Aiguiser, *allégir*, *amenuiser*, (*Synon.*) I. 356. *a.*

Aiguiser, voyez *affiler*. Différence entre affuter & aiguiser. I. 164. *b.* Pierre de Turquie à aiguiser. XVI. 755. *a.* *Voyez* EMOUDRE.

AIL, (*Hist. nat. Jardinage & Mat. med.*) caracteres de ce genre de plante. Soin des cayeux de l'ail. Analyse de l'ail. I. 210. *b.*

Ail, espece d'ail, appellée *moly* par les anciens. X. 632. *b.* 633. *a.* Autres especes connues sous le nom de *rocambole*. XIV. 316. *b.* Scorodoprasum. 806. *a.*

AILE, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans la langue hébraïque. I. 211. *a.*

AILE, dans l'anatomie du corps humain. I. 211. *a.*

AILE, (*Ornith.*) partie du corps des oiseaux. I. 211. *a.* Extrait d'un manuscrit de M. Formey sur cette matiere. Art avec lequel les ailes sont façonnées. *Ibid. b.* Les ailes sont placées à l'endroit le plus commode du corps. Structure des ailes. Enumeration des principales parties de l'aile. *Ibid.* 212. *a.*

AILE, (*Insectolog.*) ailes des insectes. VIII. 782. *b.* Des mouches. X. 769. *a. b.* Des papillons. XI. 872. *b.* *Suppl.* III. 728. *b.*

AILE, en terme de fauconnerie, de botanique, d'architecture. I. 212. *b.*

Aile, espece de biere très-commune en Angleterre & en France. I. 252. *b.*

AILES DE SAINT-MICHEL, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en Portugal. A quelle occasion il fut institué. Sa banniere, sa regle, son voeu, sa devise. I. 213. *a.*

AILES *de Saint-Michel*, ordre de chevalerie en Portugal. Son institution. Regle & voeu des chevaliers. Marque & devise de l'ordre. *Suppl.* I. 232. *b.*

AILES, en terme de guerre. La cavalerie est ordinairement postée sur les ailes. Par qui l'inventeur de cette maniere de ranger une armée. Ailes dans les armées romaines. I. 213. *a.*

Ailes de la phalange grecque. *Suppl.* IV. 335. *a.* Aile de la cavalerie chez les romains. 669. *a.*

AILES, (*Fortification*) comment elles doivent être flanquées & défendues. I. 213. *a.*

Ailes, divers autres sens de ce mot. I. 213. *b.*

AILÉ, différence entre ailé & volant. XIII. 648. *a.*

AILLEURS, (*d'*) *de plus*, *outre cela*, (*Synonym.*) IV. 612. *a.*

AILLY, (*Pierre d'*) cardinal. *Suppl.* IV. 366. *a.*

AIMABLE, *sociable*, (*Synon.*) XV. 251. *b.*

AIMANT, (*Hist. nat.*) pierre ferrugineuse. Elle a été connue des anciens. Divers noms qu'on lui a donnés. I. 214. *a.* Le nom de *magnes* lui vient de la ville de Magnesie, dans l'Asie mineure, sa premiere patrie. Les anciens n'ont connu de l'aimant que sa vertu attractive & communicative. Comment on peut avoir découvert sa vertu directive. *Ibid. b.*

I. *Des poles de l'aimant & de sa vertu directive.* Comment on a pu distinguer ces poles. Ce qu'on appelle axe de l'aimant. La proprieté d'avoir des poles, est essentielle à tous les aimans. Cette polarité ne vient point de ce que les mines de l'aimant sont dirigées nord & sud. Ces poles peuvent changer de place. Pourquoi l'on a donné aux poles de l'aimant les mêmes noms qu'aux poles du monde. *Ibid.* 215. *a.* Déclinaison de l'aimant. Son inclinaison. Comment on change les poles par la section. *Ibid. b.*

II. *De la vertu attractive de l'aimant.* §. 1. *Attraction & repulsion de deux aimans.* *Ibid. b.* La force d'un aimant s'étend tantôt plus, tantôt moins. Quelques-uns étendent leur activité à 14 pieds, d'autres à 8 ou 9 pouces. L'activité d'un aimant n'est pas la même en tout tems. La proportion de cette force dans les différentes distances, n'est pas la même dans les différens aimans. Expérience de M. du Tour sur ce dernier objet. *Ibid.* 216. *a.* Phénomenes de répulsion. Singularités observées à cet égard. S'il est vrai que la repulsion soit plus foible que l'attraction; sentiment de M. Mitchell sur ce point. L'effet de cette activité n'est point affoibli par l'interposition des corps solides, ni des fluides, ni par le vent, la flamme ou le courant des eaux. *Ibid. b.*

§. 2. *Attraction réciproque de l'aimant & du fer*, plus forte encore que celle de deux aimans. Cette attraction de l'aimant agit sur tous les corps qui contiennent des particules de fer. Pour cet effet, il faut quelquefois calciner ces corps. En quels cas le fer opeut plutôt à un aimant foible qu'à un fort. La chaleur excessive de l'aimant diminue sa vertu pour un tems. La plus grande force est aux environs des poles. *Ibid.* 217. *a.*

§. 3. *Armure de l'aimant.* Elle en augmente la force. *Ibid. a.* Maniere d'armer un aimant. *Ibid. b.* Expériences qui démontrent que l'armure augmente les forces de l'aimant. Cependant des causes assez foibles en détruisent l'effet en un instant. *Ibid.* 218. *a.* Un aimant vigoureux n'a que peu de force pour soulever un fer d'une trop grande longueur, quoique d'un poids léger. *Ibid. b.*

III. *De la communication de la vertu magnétique.* Elle se communique au fer, & d'un aimant vigoureux à un aimant foible. Comment on donne au fer une vertu magnetique durable. *Ibid. b.* Il y a certaines proportions d'épaisseur & de longueur, hors desquelles le fer en reçoit moins. Comment on peut suppléer au défaut de longueur d'une lame de fer. *Ibid.* 219. *a.*

Barreaux d'acier & aimant artificiel, d'une force extraordinaire. M. Knight aimante un aimant foible, au point de le rendre excellent. Singularités qu'il opere sur les poles de l'aimant. *Ibid. b.* La méthode de M. Knight a vraisemblablement quelque analogie à celle qu'a publiée M. Mitchell. La communication de la vertu magnetique n'épuise point l'aimant dont on la tire. Le fer aimanté n'en acquiert aucune pesanteur. Diversité dans les aimans & les fers par rapport à l'aptitude à communiquer & à recevoir la vertu magnetique. *Ibid.* 220. *a.*

Description de l'aimant artificiel. La méthode de faire de tels aimans estimée la meilleure. I. 220. *b.* Circonstances qui peuvent détruire en très-peu de tems le magnetisme du fer le mieux aimanté. *Ibid.* 221. *b.*

Du fer aimanté, sans avoir jamais touché à l'aimant. 1°. Un morceau de fer, de figure oblongue, placé quelque tems dans

44 ALP A L S

ALONZO *d'Ercilla y cuniga*, (*Don*) observations sur la vie & l'ouvrage de ce poëte espagnol. XII. 821. *b.*

ALOPECIE, (*Médec.*) maladie qui cause la chûte des

Alphabet grec & latin, cérémonie pour la consécration d'une nouvelle église. I. 297. *a.*

ont différentes dénominations, des décimales. Addition en
Tome I.

une substance dont elle est qualité, tout adjectif suppose
G

une position verticale, devient un aimant d'autant plus parfait, qu'il a resté plus long-temps dans cette position. 2°. Toutes les pieces de fer qui restent long-tems perpendiculaires à l'horizon, acquierent une vertu magnétique. 3°. Il y a certaines circonstances où le tonnerre communique au fer une vertu magnétique. 4°. En faisant rougir une barre, & la laissant refroidir, en la tenant dans le plan du méridien, on lui donne des poles fixes. I. 222. *b.* 5°. Une percussion forte dans un morceau de fer, est capable de lui donner des poles. 6°. Les outils d'acier qui servent à couper le fer, s'aimantent par le travail. I. 223. *a.* 7°. On aimante un morceau de fer en le rompant près du bout, à force de le plier de côté & d'autre. 8°. Methode indiquée par M. Marcel. *Ibid. b.*

AIMANT : l'action magnétique est suspendue par la terre grasse, qui enveloppe la mine de fer. I. 103. *b.* Toute mine de fer n'est pas attirable par l'aimant. VI. 494. *b.* Trois principales propriétés de l'aimant. IX. 860. *a. b.* Poles de l'aimant. XII. 902. *b.* Réflexion sur ces propriétés. I. vj. Des hypotheses inventées pour les expliquer. IX. 860. *a. b.* Mines d'aimant à Seriphe. XV. 113. *b.* Expériences par lesquelles on procure au fer les propriétés de l'aimant. XII. 902. *b.* Maniere d'aimanter, par le feu, un morceau de fer. XVII. 173. *a.* Comment on aimante les aiguilles. I. 199. *b.* Effets de la foudre & de l'électricité sur l'aimant. *Suppl.* III. 98. *b.* Machine qui se meut par la force attractive de l'aimant. 829. *a. b.* Sur l'aimant, consultez les articles MAGNÉTIQUE & MAGNETISME. De la déclinaison de l'aimant : *voyez* DÉCLINAISON, AIGUILLE AIMANTÉE.

AIMANT, (*Mat. méd.*) on n'en fait aucun usage pour l'intérieur du corps. I. 223. *b.* Son usage employé extérieurement. I. 224. *a.*

AIMANT-ARSENICAL, (*Chym.*) emplâtre magnetique. I. 224. *a.*

Aimant arsénical. IX. 860. *a.* XI. 665. *a.*

Aimant de chair, sorte de terre. XVII. 380. *b.* 381. *a.*

AIN, (*Geogr.*) riviere qui sépare la Bresse du Bugey. Description de son cours, poissons qu'on y pêche. *Suppl.* I. 233. *a.*

AIN-CHAREM, (*Geogr.*) village de Judée où l'on croit que demeuroient Zacharie & Elizabeth. *Suppl.* I. 233. *a.*

AINAY, (*Geogr.*) ancienne abbaye de la ville de Lyon. *Suppl.* I. 233. *a.* Temple sur les ruines duquel elle fut bâtie. Etymologie de son nom. Académie instituée anciennement dans ce lieu par Caligula. *Ibid. b.*

AINE. (*Chir.*) Hernie dans le pli de l'aine. VIII. 175. *b.*

AINE, (*Geogr.*) riviere de France. Description de son cours. *Suppl.* I. 233. *b.*

AINÉ, (*Jurisp.*) l'aînesse ne se considere qu'entre mâles, si ce n'est en quelques coutumes particulieres. Les enfans de l'aîné le représentent. Prérogatives de l'aîné. I. 224. *a.*

Aîné. L'aîné appellé chef du nom & armes. III. 272. *a.* Avantage de l'aîné dans le partage des biens nobles. VII. 299. *b.* L'aîné mâle des cohéritiers appellé chemier dans quelques coutumes : son droit de chemerage. III. 274. *b.* Droit de l'aîné dans les coutumes des prélegs. IV. 317. *b.*

AINESSE, ce droit a été introduit en France pour perpétuer le lustre des familles. En quoi il consiste dans la coutume de Paris. Comment les droits de l'aîné peuvent être transportés à d'autres. *Ibid. b.* Droit d'aînesse des filles. Les enfans de l'aîné le représentent à son défaut. Ce qu'il faut entendre proprement par *préciput*, & par *portion avantageuse*. I. 225. *a.*

Ainesse. Réflexions sur le droit d'aînesse. XIII. 370. *a.* Son origine en France. VI. 692. *a.* Ce droit établi dans la succession de la couronne. *Ibid.*

AIN-PARITI, (*Bot.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description de cette plante. *Suppl.* I. 233. *b.* Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. *Deuxieme espece*; *schovo pariti.* Auteurs qui en ont donné la figure sous différens noms. Sa description. *Ibid.* 234. *a.* Remarque sur le nom que Linnæus donne à cette plante. *Ibid. b.*

AINS. Cinq différentes especes d'ains pour la pêche. IX. 500. *a.*

AINSI, *c'est pourquoi*, (*Synon.*) II. 869. *b.*

AINTAB, (*Geogr.*) *Voyez* ANDER.

AIOL, (*Ichthy.*) Description de ce poisson. I. 225. *a.*

AJOURNEMENT, *voyez* ADJOURNEMENT.

AJOUTER, *augmenter*, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. I. 225. *a.*

AIPIMIXIRA, (*Ichthy.*) poisson de mer. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses autres noms. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 234. *b.*

AIR, (*Physiq.*) les anciens l'ont considéré comme un élément. Distinction de l'air en vulgaire ou *hétérogene*, & en *élémentaire*. Caracteres auxquels on peut reconnoître l'air proprement dit, & le distinguer des substances hétérogenes qu'il renferme. I. 225. *b.* Quant à la nature & substance de l'air, nous n'en savons que bien peu de chose. Le Docteur Hook veut que ce ne soit que l'ether même. D'autres pretendent que ce n'est autre chose que la matiere des autres corps devenue par divers changemens susceptible d'élasticité. Sentimens de Boyle & de Newton. *Ibid.* 226. *a.* On peut faire prendre à l'eau & à d'autres fluides, l'apparence de l'air pour quelque tems, d'où l'on divise l'air en réel & apparent, en permanent & passager. La plupart des philosophes font consister l'élasticité de l'air dans la figure de ses particules. Systême de Newton, différent du précédent. Comment il prétend que se forme l'air permanent. *Ibid. b.* M. Boyle par diverses expériences a tiré de plusieurs corps une substance vraiment élastique. Cependant cette substance étoit fort éloignée de la nature d'un air pur. Et certaines expériences semblent prouver que l'élasticité n'est point la qualité constitutive de l'air. Substances hétérogenes qui se mêlent à l'air. *Ibid.* 227. *a.* Il est un des agens les plus considérables & les plus universels qu'il y ait dans la nature.

Propriétés de l'air. I. *Sa fluidité. Ibid. b.* Quelques philosophes en attribuent la cause au feu qui y est entremêlé. La pression de l'air considéré comme fluide s'exerce en tout sens.

II. *Sa pesanteur ou sa gravité.* Preuves de cette propriété. *Ibid.* 228. *a.* Expérience de Toricelli. C'est à cette pesanteur qu'on doit attribuer l'effet des pompes, l'expression du lait des mammelles par un enfant qui tette, l'action des ventouses. *Ibid. b.* Maniere de peser l'air. Expérience qui prouve que les vapeurs & les exhalaisons dont l'air est rempli, ajoutent à sa pesanteur. Rapports de la pesanteur de l'air à celle de l'eau, selon diverses expériences : ce rapport moyen est comme de un à mille. Selon de plus récentes expériences, comme de un à huit cens. *Ibid.* 229. *a.* Selon M. Muschenbroek, cette pesanteur a été quelquefois comme de un à six cens six. Les loix de la gravitation de l'air doivent être les mêmes que celles des autres fluides. Nouvelle preuve que l'air presse également de toutes parts. Usages & effets de l'air découlant de sa gravité & de sa fluidité. 1°. Il enveloppe la terre avec les corps qui sont dessus, les presse, & les unit avec une force considérable. Calcul par lequel on peut avoir le poids, dont l'air comprime notre globe. Utilité de cette compression. *Ibid. b.* 2°. Il cause le mélange des corps contigus les uns aux autres & singuliérement des fluides. 3°. Il détermine l'action d'un corps sur un autre. Sur les hautes montagnes, les substances qui ont le plus de saveur paroissent insipides. 4°. De-là naissent encore les vents.

III. *Son élasticité.* Expériences qui nous en convainquent. *Ibid.* 230. *a.* La regle des compressions de l'air en raison directe des poids qui le compriment n'est pas entierement exacte. On ne sauroit assigner de bornes précises à l'élasticité de l'air, ni la détruire ou l'altérer. Cependant l'expérience de M. Hawksbée & celle de M. Hales semblent prouver le contraire. *Ibid. b.* De ce que l'air est élastique, il suit qu'il doit être susceptible d'une pression qui le réduise à un tel espace, que son élasticité qui réagit contre le poids qui le comprime, soit égale à ce poids. *Ibid.* 231. *a.* On ne connoît point encore les bornes de la condensation de l'air. M. Hales en faisant geler de l'eau dans un boulet de fer, a réduit l'air en un volume mille huit cens trente-huit fois plus petit, de sorte qu'il doit avoir été plus de deux fois plus pesant que l'eau. Usages que l'art a tirés de l'élasticité de l'air. Effets de la raréfaction de l'air par le feu. *Ibid. b.* Lorsque l'air se trouve en liberté, il prend toujours une figure sphérique dans les interstices des fluides où il se loge. On n'a pu découvrir jusqu'à quel point l'air peut se dilater lorsqu'il est entiérement libre. Diverses expériences faites sur ce sujet par MM. Muschenbroek & Boyle. *Ibid.* 232. *a.* Plus l'air est dense, plus avec un même degré de chaleur il se dilatera. Causes des tremblemens de terre selon M. Amontons. Quel seroit le poids de l'air qui rempliroit tout l'espace occupé par le globe terrestre. Un degré de chaleur qui, dans notre orbe, ne produiroit qu'un effet modéré, en produiroit un beaucoup plus violent dans un orbe inférieur. Et comme il peut y avoir bien des degrés de chaleur au-delà de l'eau bouillante, il peut y en avoir dont la violence secondée du poids de l'air intérieur, soit capable de mettre en pieces tout le globe terrestre. *Ibid. b.* Dilatation & contraction perpétuelles que cause l'air dans les corps où il s'insinue, d'où résulte la circulation des fluides dans les vaisseaux des végétaux. Rupture des glaces & de certains corps qui contiennent de l'air dans un tems froid. Causes de la putréfaction & de la fermentation. L'air est le principal instrument de la nature dans toutes ses opérations. Ses effets sur le corps humain. Comment l'air se charge d'exhalaisons animales corrompues, & peut causer des maladies pestilentielles. *Ibid.* 233. *a.* Effets de la chaleur & du froid. De l'air sur les substances animales. Le scorbut est la maladie des pays froids. L'air humide produit le relâchement dans les fibres animales & végétales. *Ibid. b.* L'air sec produit le contraire. L'air peut changer les deux regnes, l'animal & le végétal, l'un en l'autre. Causes de l'incorruptibilité de l'air. Substances que l'air pénetre, & celles qu'il ne pénetre pas. *Effets que produit l'air, joint à différentes substances qui s'y mêlent.* 1°. Il dissout & atténue les corps.

ALTADAS, (*Hist. anc.*) douzieme roi d'Assyrie. Quel-

à-peu-près comme une dent. Membrane dans laquelle cette

Adjournement, différence entre assignation & adjournement I. 779. *a*. De l'adjournement tel qu'il se pratiquoit chez les

ADOLESCENCE, (*Physiolog.*) quels sont les termes de cet âge. I. 141. *b*.

Exemple de la rouille du fer & autres. *Ibid.* 234. *a*. 2°. Il volatilise les corps fixes. 3°. Il fixe les corps volatils. 4°. Il met en action les corps qui sont en repos. Ses effets dans plusieurs procédés chymiques. Il peut produire une infinité de changemens dans les substances, par les matieres hétérogenes qui s'y mêlent. *Ibid. b*. Effets des vapeurs qui s'élevent de certaines mines. Changement arrivé dans l'air de l'isle de Ternate, lorsque les Hollandois en eurent fait abattre les girofliers. L'air contribue aux changemens qui arrivent d'une saison à l'autre. Moyen de fertiliser le froment. Comment se forment les météores. *Ibid.* 235. *a*. Changemens que la sécheresse & l'humidité produisent dans l'athmosphere. Observations faites par rapport à ces changemens en Guinée & dans l'isle de Saint-Iago. Influences que ces différences dans l'air ont sur les expériences des physiciens & des chymistes. Tous les sels se mêlent aisément & agissent avec plus de force dans un air épais & humide. Fermentations excitées par certaines substances dont l'air est imprégné. Dans quel tems on peut le mieux enlever des taches faites par le suc des substances végétales. *Ibid. b*. Substance vitale & singuliere répandue dans l'air, selon Boyle. Sels qui paroissent & s'accroissent dans certains corps qui n'en produiroient point du tout, ou beaucoup moins, s'ils n'étoient pas exposés à l'air. Effet de l'air introduit dans les médicamens antimoniaux. Altération de diverses substances en certains pays, étant exposées à l'air. En s'insinuant dans le corps avec toutes ses qualités, l'air peut vicier la masse du sang & des autres humeurs. Il peut relâcher & obstruer tout le systême nerveux, gâter les parties nobles, selon les qualités dont il est chargé. *Ibid.* 236. *a*. Roue centrifuge, & ventilateur destinés à renouveller l'air d'une chambre. *Ibid. b*.

Air. De la nature de l'air. Les anciens ont cru que l'eau se changeoit en air, & l'air en eau. VII. 82. *a*. Expérience qui semble d'abord appuyer cette opinion. *Ibid.* Acides répandus dans l'air. XI. 322. *b*. Air chymique. III. 414. *b*. *Propriétés de l'air.* 1°. *Sa fluidité.* Accélération qu'on lui attribue en passant d'un lieu plus large dans un plus étroit. VII. 248. *b*. Sa résistance. XIV. 176. *b*. 2°. *Sa pesanteur ou sa gravité.* Poids de l'air. III. 656. *b*. Effets qui en résultent. I. 820. *a*. Différences dans le poids de l'air. *Ibid.* Effets qu'elles produisent dans notre corps. Pourquoi nous ne sentons point la pression de l'air. *Ibid. b*. Différence entre l'air qui est au sommet des montagnes & celui que nous respirons. 821. *b*. Les raréfactions de l'air à différentes hauteurs ne suivent point la proportion des poids dont l'air est chargé. 822. *a*. Diverses méthodes pour trouver sa hauteur. 821. 882. Phénomenes de la pesanteur de l'air. *Suppl.* IV. 614. *a*. Compression de l'air par son propre poids & par le secours de l'art. III. 776. *a*. Comment Newton l'explique. *Ibid.* Observations qui montrent que l'air contient dans ses pores un grand nombre de molécules pesantes, de l'eau, de l'huile, des sels volatils. X. 192. *a*. Pression de l'air sur la surface de la terre. XIII. 324. *a*. La pression de l'air fait monter l'eau dans les pompes. *Suppl.* IV. 319. *b*. Effets de sa pression contre un espace où il est extrêmement raréfié. 614. *a*. Méthode pour trouver le poids d'un pied ou d'un pouce cube d'air. XII. 850. *a*. 3°. *Son élasticité.* De l'élasticité de l'air. *Suppl.* IV. 615. *a*. V. 446. *b*. C'est elle qui est la cause immédiate de la suspension du mercure dans le barometre. *Ibid.* De tous les corps connus, il n'y en a point qui se dilate autant que l'air. IV. 1005. *b*. Maniere de condenser l'air par art. III. 835. *b*. Cet air condensé produit des effets directement opposés à ceux de l'air raréfié. 836. *a*. Recherches des philosophes sur la densité de l'air. IV. 833. *b*. Table des densités de l'air selon les hauteurs du barometre & du thermometre. *Suppl.* IV. 901. *a*. Air qui n'est point expansible. VI. 278. *b*. Instrument destiné à mesurer la densité de l'air. X. 49. *b*. Cause des vents dans ses différentes condensations & dilatations. XVII. 20. *a*. Pourquoi l'air en se refroidissant abandonne une partie des vapeurs qu'il retenoit suspendues. VII. 676. *a*. Conjecture sur la concrescibilité de l'air. IX. 570. *a*. De l'expansibilité de ce fluide. IV. 274. *b*, &c. 283. *b*. VII. 676. *a*. 4°. *Divers usages de l'air.* Effet de l'air pour modérer la force des gouttes d'eau de pluie dans leur chûte. XII. 445. *b*. 793. *b*. L'air favorise la putréfaction. XIII. 587. *b*. Son influence dans les fermentations. XVII. 284. *a*. L'air considéré comme menstrue & dissolvant. VI. 123. *b*, &c. Comme vrai dissolvant de l'eau. 127. *a*, *b*, &c. Moyen de savoir combien un air est plus chargé d'eau qu'un autre. 283. *b*. Influence de l'air sur la fertilité de la terre. *Suppl.* III. 29. *b*. L'air nécessaire à la germination. XVI. 954. *a*. 958. *a*. Deux especes d'air contenus dans les végétaux. 958. *a*. Expériences qui montrent combien l'air pénetre dans les plantes. *Ibid.* L'air nécessaire à leur accroissement. I. 437. *a*. Il est aussi nécessaire à l'entretien du feu. VI. 602. *b*. VIII. 548. *b*. Et à la combustion dans les opérations chymiques. *Suppl.* II. 515. *b*. Ses effets sur la flamme. VI. 837. *b*. Effets de l'air dans les tremblemens de terre. XVI. 581. *a*. Mouvemens extraordinaires dans l'air, qu'on a confondus avec les tremblemens de terre. 582. *b*. Divers effets de ce fluide : instrumens inventés pour en mesurer les changemens. I. 819. *b*.

AIR. (*Phys. Chym.*) Profondeur dans la terre, à laquelle, selon Boerhaave, le poids de l'air seroit égal à celui de l'or. *Suppl.* I. 134. *b*. Pourquoi le thermometre descend de quelques degrés dans le vuide. Observations contre le sentiment de quelques physiciens qui ont cru que le feu consumoit l'air. Pourquoi une bougie enfermée sous une cloche de verre y laisse un vuide après son extinction. Cause de cette extinction. Pourquoi le charbon ne se consume pas dans les vaisseaux clos, à quelque feu qu'on les expose. *Ibid.* 235. *a*.

Air fixe, celui que l'on croit entrer, comme partie constituante, dans la composition des corps les plus solides. Expériences qui constatent l'existence de cet air. La chaux, selon quelques physiciens, n'est que la pierre calcaire privée d'air fixe. *Ibid.* 235. *a*. La putréfaction n'est que l'effet de sa dissipation. La saveur & l'action médicamenteuse des eaux minérales est due à l'air fixe. Observations sur la nature de cet air. *Ibid. b*.

Air fixe. Suppl. I. 755. *b*. VI. 278. *b*. Observations sur une des propriétés de l'air fixe. *Suppl.* II. 275. *a*. Cet air fait une partie principale du gluten qui sert à lier les élémens terreux des fibres animales. *Ibid.* III. 35. *b*. La force de l'air fixe développé, considérée comme une des causes secondaires du mouvement du sang. *Ibid.* IV. 729. *b*.

AIR. (*Physiolog. Médec.*) De l'air & de ses propriétés relativement au corps humain. *Suppl.* I. 755. *a*, *b*. *Ibid.* IV. 613. *b*. Qualité salutaire que les arbres lui donnent. *Ibid.* I. 520. *b*. Quantité dont il pese sur le corps humain. I. 820. *a*. *Suppl.* IV. 614. *a*. De la pression qu'il exerce sur nous. *Ibid. a*, *b*. Pression de l'air sur les organes de la respiration. XIV. 183. *b*. *Suppl.* IV. 614. *b*. Cause de mort par privation d'air. XV. 635. *b*. *Suppl.* IV. 614. *b*. Bons effets de l'air des montagnes pour la respiration. *Ibid.* IV. 614. *b*. Par la respiration, il perd son aptitude à être respiré de nouveau. *Ibid.* 615. *a*. Utilité de l'air que la respiration fait entrer dans le corps. *Ibid.* 622. *a*. Air en solution dans le sang. *Ibid.* 614. *a*. Son utilité. *Ibid.* 620. *b*. 621. *a*, *b*. Mort subite que peut causer le dégagement de l'air qui circule dans les humeurs. *Ibid.* 842. *b*. De l'air considéré par rapport à la santé, comme une des six choses non naturelles. XI. 218. *b*. — 220. *b*. Combien l'état de l'air influe sur la santé & sur quelques malades. VIII. 738. *a*. Comment on pourroit s'assurer de l'état de l'air dans les maladies épidémiques. XI. 322. *b*. Nécessité de la bonne constitution de l'air & de son renouvellement. XVII. 27. *b*. Machines destinées à le renouveller & à le purifier. XVI. 767. *b*. 768. *a*. XVII. 27. *b*. Salubrité d'un air pur & tempéré. VIII. 386. Influence de l'air dans certaines maladies, & par rapport à l'effet de certains remedes. XV. 47. *a*, *b*. Conduite à tenir par rapport à l'air que respirent les malades. XIV. 15. *b*. XIII. 757. *b*. Comment l'air peut devenir la matiere d'un bain médicinal. *Suppl.* I. 757. *a*. Effet de l'air dans le voisinage des mines, des volcans, des marais. 48. *a*.

AIR, (*Divin.*) divination par le moyen de l'air. I. 155. *b*.

AIR, (*Géogr.*) montagne d'Arabie proche de Médine. *Suppl.* I. 235. *b*.

AIR. (*Marine*) Extrait d'un mémoire de M. le vicomte de Morogues, sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux. *Suppl.* I. 235. *b*. L'air de la mer semble devoir être le plus naturel & le plus sain qu'on puisse respirer. Si donc les équipages sont sujets à plusieurs maladies, c'est que les vaisseaux ont, pour ainsi dire, leur athmosphere particuliere, & qu'ils portent dans eux le principe de la corruption de l'air que les équipages sont obligés de respirer. Sur les moyens de renouveller l'air de l'entrepont & des cales, *voyez* les articles MANCHE & VENTILATEUR, *Dict. rais. des Sciences*, &c. & *Supplément. Ibid.* 236. *a*.

AIR DE VENT. Division de la boussole en trente-deux parties qu'on nomme *airs de vent*. *Suppl.* I. 236. *a*. Maniere d'exprimer avec exactitude l'air de vent où l'on a couru. Ordre qu'on a suivi dans la nomination des trente-deux airs de vent. Maniere d'écrire & de prononcer ces noms par abréviation. *Ibid. b*. *Voyez fig. 3. de la planche I. Architecture navale. Suppl.*

AIR, *ou* AIRE. Explication de quelques expressions en usage dans la navigation. Acquérir de l'air ou de l'aire. Vaisseau qui a beaucoup d'air. Donner de l'air au bâtiment, &c. *Suppl.* I. 236. *b*.

AIR. Divers sens de ce mot dans le style de l'Écriture sainte. I. 236. *b*.

AIR, (*Myth.*). I. 236. *b*.

AIR, *manieres*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 236. *b*.

AIR, (*Physionom.*) air noble. VIII. 329. *a*. Air ignoble. 548. *b*.

AIR, (*Beaux-arts*) *voyez* ASPECT.

AIR ;

AMADAN, *ou* HEMEDAN, (*Géogr.*) ville d'Asie en Perse. Sa situation & sa beauté. Fertilité de ses environs. *Suppl.* I.

plante. Sa culture. Maniere de la transplanter. Comment on en conserve la graine. I. 316. *a*.

Deux sortes d'adoptions ; l'une devant le prêteur, l'autre dans l'assemblée du peuple ou par un rescrit de l'empereur. Adoption testamentaire qui étoit pratiquée chez les Romains,

Phrygie, fut un de ces infortunés qui vivent déchirés de remords, sans s'être rendus coupables. Aventures de ce prince. *Suppl.* I. 175. *a.*

AIR, (*Peinture*). I. 237. *a.*

AIR. Divers autres sens de ce mot. I. 237. *a.*

AIR, (*Musiq.*) étymologie de ce mot. Les Grecs avoient plusieurs sortes d'airs qu'ils appelloient *nomes*. Diverses especes d'airs dans la musique moderne. I. 237. *a.*

AIR, (*Litt. Poésie lyriq.*) l'air est une période musicale, qui a son motif, son dessein, son ensemble, son unité, sa symmétrie, & souvent aussi son retour sur elle-même. L'air est à la musique ce que la période est à l'éloquence. La musique vocale a trois procédés différens : le récitatif simple, le récitatif obligé & l'air. Art de les placer à propos. *Suppl.* I. 237. *a.* Différens caracteres de l'air, appropriés aux différentes affections de l'ame, qu'ils expriment. *Ibid. b.* De la forme que le poëte doit donner à la période destinée à former un air. Ce qu'on entend par motif ou dessein. Quel est le style le plus convenable à ce genre de composition musicale. Les airs de Métastase préférés à ceux de Zeno. Les Odes de Malherbe & de Rousseau, peu propres à exercer le musicien. *Ibid.* 238. *a.* Il est impossible de faire un air sur les vers de Quinault. Mauvais goût des Italiens dans la composition de leurs airs. L'art d'arondir & de symmétriser la période musicale, peu connu, jusqu'ici, des François. Il seroit à souhaiter que quelqu'un rendit les chefs-d'œuvres de Quinault susceptibles de cet ornement. Projet d'adapter une musique nouvelle aux poëmes de Thésée, de Roland & d'Armide. Observations qui montrent que l'égalité du vers n'est pas essentielle à la symmétrie du chant. *Ibid. b.* Entre les membres symmétriquement opposés d'une période, c'est une chose précieuse que l'égalité du metre, & l'identité des nombres. Exemple tiré de Métastase. Avec une oreille juste & long-tems exercée aux formules du chant, un poëte François peut donner ce genre de perfection à son ouvrage. Avantage que les Italiens ont sur nous à cet égard. La musique, pour émouvoir profondément l'oreille & l'ame, a besoin de graduer, de redoubler, de graver ses impressions : voilà pourquoi le retour du motif a tant de charmes & de pouvoir. *Ibid.* 239. *a.* Circonstances qui permettent de placer l'air au milieu de la scene la plus vive & la plus rapidement dialoguée. Ce qui nuit le plus réellement à la chaleur de l'action, ce sont ces longs préludes & ces longs épisodes de symphonie qu'on nomme *ritournelles*. *Ibid. b.*

Air, différens airs de flûte des anciens. VI. 893. *b.* &c. Air chinois, vol. VII. des planches, *Musique*, planche III. Air persan, planch. IV. Air des sauvages de l'Amérique. *Ibid.* De l'air, & du récitatif dans l'opéra. XII. 825. *a.* 826. *a, b.* Style du poëte dans les airs. 827. *b.* L'aria des Italiens est autant destinée à l'expression du geste qu'à celle du chant. 835. *b.* Canevas, paroles que les musiciens mettent sous un air. II. 597. *a.* Airs caractérisés. XVII. 754. *b.* Variations dont on orne un air. XVI. 845. *b.* Sortes d'airs appellés *doubles*. V. 78. *b.* Airs de table. III. 139. *b.* Sur l'*article* AIR, *voyez* aussi MOTIF.

AIRAIN, (*Chymie*) *cuivre jaune*, composé de cuivre fondu & de calamine. Maniere de le faire. Composition de l'airain, appellée *bronze*, dont on fait les cloches. Airain de Corinthe précieux chez les anciens : on le distingue en trois sortes. Origine de ce cuivre. Qualité distinctive du cuivre jaune. I. 237. *b.*

AIRAIN, celui de Dodone. III. 254. *a.* Usages sacrés que les Grecs firent de l'airain dans les tems les plus reculés. XVI. 35. *a.* Airain de Corinthe. IV. 547. *a, b.* X. 243. *b.* Sur l'airain, *voyez* CUIVRE.

AIRE, (*Géometr.*) espace qu'une figure renferme. I. 237. *b.* Trouver l'aire d'une figure géométrique. Méthode pour mesurer un terrein terminé par des lignes. En astronomie, les aires elliptiques sont proportionnelles aux tems ; ce qui est un effet de la gravitation des planetes vers le soleil. *Ibid.* 238. *a.*

Aire, *voyez* SURFACE. Démonstration de cette loi dans l'astronomie, que les aires sont proportionnelles aux tems. II. 823. *b.* Trouver l'aire d'un cercle. II. 834. *a.* Le diametre d'un cercle étant donné, en trouver l'aire. III. 462. *b.* Cette aire étant donnée, en trouver le diametre. IV. 941. *b.* Trouver l'aire d'un polygone, XII. 941. *b.* d'un quarré, XIII. 659. *b.* d'un secteur, XIV. 877. *a.* d'un segment, 889. *b.*

AIRE, (*Archit.*) divers usages de ce mot en architecture. I. 238. *a.*

AIRE, (*Econ. rustique*) comment on fait l'aire d'une grange, celle des bergeries, celle des toits à porc. I. 238. *b.*

AIRE, l'endroit qu'habitent les grands oiseaux de proie. Défense faite par Louis XIV, de prendre *aucune aire* d'oiseaux. I. 238. *b.*

AIRE des aigles. I. 195. *b.*

AIRE, (*Vannier*). I. 238. *b.*

AIRE, (*Géogr.*) villes de ce nom. I. 238. *b.*

AIRE *en Artois*, (*Géogr.*) fontaine percée à cent trente-sept pieds de profondeur sur la grande place de cette ville. Inscription placée sur cette fontaine. Vers & inscription placés sur une autre fontaine établie dans le fort, S. François, voisin de cette ville. *Suppl.* I. 239. *b.*

AIRE, (*Géogr.*) ville de France en Gascogne. Son état présent. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* I. 240. *a.*

AIRELLE, ou *Myrtille*, (*Botan.*) autres noms de ce genre de plante. Ses caracteres génériques. Description de quatre especes d'airelle. Diverses observations sur leurs qualités, usages, lieux où elles croissent, &c. *Suppl.* I. 240. *a.*

Airelle, voyez MYRTILLE. X. 920. *b.*

AIRI, (*Géogr.*) lieu de ce nom près d'Auxerre. *Suppl.* I. 25. *b.*

AIROMÉTRIE, (*Physiq.*) Élémens de l'airométrie de Wolf. I. 239. *a.*

AIRS, (*Manege*) allures & exercices qu'on apprend au cheval de manege. Quelques-uns les divisent en *bas* & *relevés*. I. 239. *a.*

Airs bas, ou près de terre. Airs relevés, vol. VII des planches, *Manege*, pl. VII & IX.

AIS, (*Menuis. Charp.*) maniere de couvrir les entrevoûts. On plafonne presque toutes les chambres habitées par les maîtres, ce qui occasionne la ruine des planchers. I. 239. *a.*

Ais de bois de batteau. I. 239. *b.*

AIS, terme employé dans plusieurs arts. I. 239. *b.*

AISAI-LE-DUC, (*Géogr.*) n'est pas une ville comme il est dit dans l'Encyclopédie, mais un petit bourg. Ruines qu'on y voit d'un ancien château. *Suppl.* I. 241. *a.*

AISSELLE, (*Anat.*) danger des abcès dans les aisselles. I. 240. *a.* Comment on peut corriger la puanteur de la transpiration des aisselles dans certaines personnes. *Ibid. b.*

Aisselle, parties situées sous l'aisselle. I. 906. *b.*

AISSELLE, (*Jardin. Botan.*) aisselle des plantes. I. 240. *b.*

AISSELIER, (*Charp.*) description de la piece de bois ainsi nommée. Bras d'une roue, nommés *aisseliers*. I. 240. *b.*

AIT *acte*, (*terme de palais*) ordonnance qui se met au bas de quelques requêtes. I. 240. *b.*

AJUS, (*Marine*) nœud dont on se sert pour lier ensemble deux cordages qui doivent faire force & se roidir. *Suppl.* I. 241. *a.* Voyez fig. 4, pl. d'*Architecture navale*, dans le *Suppl.*

AIUS-LOCUTIUS, (*Myth.*) dieu de la parole. Origine de son culte à Rome. Moyen d'accorder le respect qu'on doit à la croyance d'un peuple & au culte national, avec la liberté de penser. S'il y a dans cet article quelque chose qui ne paroisse pas exact, ou qui blesse quelques personnes, l'auteur renvoie à l'*article* CASUISTE, où sa pensée est expliquée d'une maniere qui doit satisfaire tout le monde. I. 241. *a.*

AJUTAGE, ou AJOUTOIR, (*Fontainier*) ajutages simples & composés. Ajoutoirs à l'épargne. I. 241. *b.* Quels ajutages sont les meilleurs. Table des dépenses d'eau pendant une minute, par différens ajutages ronds, l'eau du réservoir étant à douze pieds de hauteur. *Ibid.* 242. *a.* Voy. DÉPENSE DES EAUX.

Ajutage. Regle sur le diametre du principal ajutage d'un jet d'eau, lorsqu'il se distribue en grand nombre d'autres plus petits, & sur le diametre du conduit. VIII. 521. *b.* Rapports des dépenses d'eau, selon le diametre des ajutages, & la hauteur des réservoirs. IV. 859. *b.* Faisceau de plusieurs ajutages sur la même platine. VII. 642. *b.*

AIX, (*Géogr.*) petite ville de France dans le golfe de Gascogne. Fort que les Anglois y détruisirent en 1757. *Suppl.* I. 241. *a.*

AIX, ville capitale de la Provence. Son fondateur. Ses révolutions. Sa description, *Suppl.* I. 241. *a.* Son archevêché. Son commerce. *Ibid. b.*

Aix en Provence. Fondation de cette ville. XIV. 575. *a.* Aix ancienne. *Suppl.* IV. 11. *a.* Histoire de son Parlement. XII. 36. *a.* Doyen de ce Parlement. V. 97. *a.* Chancellerie d'Aix. III. 108. *b.* Fête qui se célebre à Aix la veille de la S. Jean. II. 406. *a.* Projet d'un canal pour le commerce de cette ville. *Suppl.* II. 187. *a, b.*

AIX, (*Géogr.*) ville de Savoie. Ses bains. Restes qu'on y voit d'un arc de triomphe. *Suppl.* I. 241. *b.*

AIX-LA-CHAPELLE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Son rang sur le banc du Rhin. On lui donne quelquefois la dénomination de ville impériale par excellence. Elle est dépositaire de l'épée, du baudrier & du livre d'évangiles qui servent au couronnement des Empereurs. Affection que Charlemagne eut toujours pour cette ville. Religions qu'on y professe. Régence de la ville. Droits qu'y exercent l'électeur Palatin & l'évêque de Liege. Territoire d'Aix-la-Chapelle. Cérémonie dans laquelle on montre les joyaux de l'Empire. Population de cette ville. *Suppl.* I. 241. *b.* Son commerce & ses bains. Conciles qui s'y sont assemblés. Calamités qu'elle a essuyées. Ses mois romains & sa contribution à la chambre impériale. *Ibid.* 242. *a.*

Aix-la-Chapelle, observations sur ses eaux minérales. X. 539. *b.* 540. *a.* XVI. 268. *a.*

AIZOON, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. Ses propriétés. I. 242. *b.*

AK

AKALZIKE ou AKELSKA, (*Géogr.*) ville de la Turquie Asiatique. Ses fortifications. Son gouvernement. *Suppl.* I. 242. *a.*

AKEBAR, empereur du Mogol. X. 613. *a.*

AKERKUF, (*Géogr.*) montagne de la Turquie Asiatique. Ruines qu'on y voit. *Suppl.* I. 242. *a.*

AMBACHT, (*Géogr.*) terme de topographie, qui se prend

AMBIGUITÉ. *Voyez* EQUIVOQUE. Sophismes qui naiss

Adversatif, conjonction adversative. III. 873. *a*. X. 759. *b*. Proposition adversative. IV. 85. *b*.

de donner des consultations. Caractere que devroit avoir l'advocat que l'on consulte. 108. *a*. Les advocats dans leurs consultations se qualifient de conseil. Différence entre advocat consultant

AKISSAR, (*Géogr.*) ville de la Natolie en Asie. Sa situation & sa population. Son commerce. Monumens d'antiquité dans ses environs. *Suppl.* I. 242. *a*. *Voyez* THYATIRE.

Akissar, ville de la Natolie. XVI. 307. *b*.

AKRA, *Acara*, *Acaro*, *Kra*, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique sur la côte d'Or. *Suppl.* I. 242. *a*. Ses bornes & son étendue. Ses principales villes. Occupations des habitans. Commerce du pays. Observations sur la capitale nommée *Akra-le-Grand*. *Ibid.* *b*.

A L

AL, les Arabes emploient souvent cette particule au commencement d'un nom, pour marquer l'excellence. Cas qu'on doit faire de la science étymologique. L'auteur la considere comme moins estimable que celle qui consiste à marquer les différences délicates des mots pris communément pour synonymes. Eloge de l'ouvrage de l'abbé Girard. I. 242. *b*.

ALABASTER, (*Guillaume*) théologien & poëte. XV. 637. *a*.

ALABASTRITE, espece d'onyx, selon les anciens. XI. 488. *a*.

ALAINS, (*Hist.*) histoire de ces peuples, regardés comme les plus belliqueux des Scythes d'Europe. *Suppl.* I. 243. *a*.

ALAIS, (*Géogr.*) ville de Flandre dans les Cévennes, capitale d'une ancienne seigneurie érigée en comté. Devenue épiscopale sous Louis XIV. Citadelle bâtie dans cette ville en 1689. Son commerce. *Suppl.* I. 244. *b*. Son premier évêque. *Ibid.* II. 459. *a*.

ALAITER, comment le lait se filtre, & comment il est sucé par l'enfant. X. 2. *b*. 5. *b*. Raisons qui doivent engager une mere à alaiter son enfant. 119. *a*, *b*. XI. 261. *a*. — *Voyez* ALLAITEMENT.

ALALCOMENE, (*Géogr.*) ville de Béotie. Temple & simulacre de Minerve qu'on y remarquoit. *Suppl.* I. 244. *b*.

ALAMBIC, (*Chymie.*) description & usage de ce vaisseau. Différentes sortes d'alambics. I. 242. *b*.

Alambic, son chapiteau. III. 179. *b*. Sa cucurbite. IV. 532. *b*.

ALAMOS, (*Balthasar*) observations sur cet homme de lettres. X. 298. *a*.

ALAMPI ou *Lay*, (*Géogr.*) ville d'Afrique sur la côte d'Or. Sa situation. Caractere des habitans. Leur commerce. *Suppl.* I. 244. *b*.

ALAND, (*Géogr.*) isle de la mer Baltique. Sa gr... Ses productions. Son abord dangereux. On croit qu... entiérement indépendante des états voisins. *Suppl.* I... *b*.

ALANGUER, ou *Alenquer*, (*Géogr.*) ville de Portugal. Son origine. Sa population. Fondations religieuses dans cette ville. *Suppl.* I. 245. *a*.

ALARCON, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. Ses révolutions. Son état présent. *Suppl.* I. 245. *a*.

ALARD, (*Lambert*) sa patrie & ses ouvrages. IX. 138. *b*.

ALARES, (*Hist. anc.*) milice romaine, ou plus vraisemblablement épithete qu'on donnoit à la cavalerie. I. 243. *a*.

ALARIC I, (*Hist. des Visigoths.*) roi de Visigoths. Tableau de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 245. *a*.

ALARIC, roi des Visigoths, vaincu & tué par Clovis. *Suppl.* II. 472. *a*.

ALARIC II, roi des Visigoths. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 246. *b*.

ALARIC II, son code. III. 570. *b*.

ALARIC ou ALRIC, (*Hist. de Suede.*) roi de Suede. Précis de son regne. *Suppl.* I. 246. *b*.

ALARIC II, fils d'Agnius, roi de Suede. Il partage le trône avec son frere Eric. Leur jalousie mutuelle. Leur mort. *Suppl.* I. 246. *b*.

ALARME, (*Art milit.*) poste d'alarme, pieces d'alarmes. I. 243. *a*.

ALATERNE, (*Bot.*) arbrisseau. Usage qu'on en fait. Maniere de l'encaisser. Propriété de ses feuilles. I. 243. *b*.

ALATERNE, *nerprun*, (*Botan.*) description de cet arbuste. Ses especes & variétés. *Suppl.* I. 247. *b*. Premiere espece. Alaterne à feuilles ovales, crenelées par les bords. Sa description. 2. Alaterne à feuilles lancéolées, profondément dentelées. Sa description. 3. Alaterne à feuilles presque cordiformes & dentelées. 4. Alaterne à feuilles ovales, lancéolées, & non dentelées. Détails sur la culture de cet arbrisseau & sur la maniere de le multiplier. *Ibid.* 248. *a*.

ALAVA ou *Alaba*, (*Géogr.*) petit pays d'Espagne. Son étendue. Ses productions, son commerce. *Suppl.* I. 250. *a*.

ALAVA, (*Diego Esquivel de*) XVII. 367. *a*.

ALBA HELVIORUM, (*Géogr.*) différens sentimens sur le nom moderne de ce lieu. Selon M. d'Anville on ne peut se refuser à l'évidence des preuves qui démontrent que ce lieu n'étoit pas éloigné d'un village nommé *Apt* dans le Vivarais. Observations de M. Lancelot, qui confirment ce sentiment. *Suppl.* I. 250. *a*. Inscriptions trouvées dans le voisinage de ce lieu. *Ibid.* *b*.

ALBADARA, (*Anatom.*) l'os sésamoide de la premiere phalange du gros orteil. Ce qu'en disent les magiciens. Maladie convulsive causée par la dislocation de cet os. I. 243. *b*. Blessure de cette partie devenue mortelle. *Ibid.* 244. *a*.

ALBAN, *Saint*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le Hertfort-Shire. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 250. *b*.

ALBAN, *mont*: pluies de pierres tombées dans son voisinage. XII. 795. *b*.

ALBANE, (*François*) peintre. V. 327. *a*, *b*.

ALBANIE, (*Géogr.*) province de l'ancienne Grece, aujourd'hui nommée *le Chirvan*. Ses bornes. Ses villes principales. Ses fleuves & lacs. Observations sur ses habitans. Cette province annexée à la Turquie en 1467. *Suppl.* I. 250. *b*.

ALBANIE, (*Géogr.*) ville d'Amérique dans la nouvelle York. *Suppl.* I. 251. *a*. Cataractes près de cette ville. II. 769. *b*.

ALBANIE ou *Braid-Alban*, (*Géogr.*) petit pays de la province de Perth, en Ecosse, avec titre de duché. Ses productions & son commerce. *Suppl.* I. 251. *a*.

ALBANO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la campagne de Rome. Sa situation. Production de son territoire, & beauté de ses environs, &c. *Suppl.* I. 251. *a*.

ALBANOIS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du septieme siecle. Leurs erreurs. I. 244. *a*.

ALBASTRE, (*Hist. nat.*) ses différentes couleurs. Description de cette pierre. Son poliment. Usages qu'on en fait. Albâtre oriental & commun. Ses usages en médecine. I. 244. *b*.

Albâtre, IX. 816. *a*. Examen de la question si l'albâtre doit être mis au rang des gypses. VIII. 1023. *a*. Le véritable albâtre doit être regardé comme une pierre calcaire. *Ibid.* *b*. Formation de l'albâtre d'orient. XV. 490. *a*. Albâtre oriental dans la grotte d'Antiparos. VII. 967. *b*. Vase d'albâtre. XVI. 851. *a*. Carrieres d'albâtre en Bourgogne. *Suppl.* III. 843. *a*.

ALBATROSS, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Lieux où on le trouve. I. 344. *b*.

ALBE, cette ville ruinée par Tullus-Hostilius. XIV. 326. *a*. Voie d'Albe. XVII. 419. *a*.

ALBE-JULIE ou *Weissembourg*, (*Géogr.*) capitale d'un comté de même nom, en Transilvanie. Ses environs. Autres observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 251. *a*.

ALBE ROYALE ou *Stul-Weissembourg*, (*Géogr.*) capitale d'un comté de même nom en Hongrie. Ses révolutions. *Suppl.* I. 251. *a*.

ALBEN, (*Géogr.*) gros bourg dans la Carniole, situé sur une montagne de même nom, & près duquel une riviere aussi nommée *Alben* prend sa source. Cours de cette riviere. *Suppl.* I. 251. *b*.

ALBENGUA, (*Géogr.*) ville de l'état de Gênes. Elle a été détruite par les guerres. Productions de ses environs. Mauvaise qualité de l'air. *Suppl.* I. 251. *b*.

ALBERGEMENS du Dauphiné, (*Jurispr.*) V. 580. *b*.

ALBERONI, cardinal. *Suppl.* IV. 395. *a*.

ALBERT I, dit *le triomphant & le borgne*, (*Hist. d'Allem.*) empereur. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 251. *b*. Ses enfans. *Ibid.* 252. *a*.

ALBERT I. Sa conduite envers les Suisses. XV. 647. *a*.

ALBERT II, dit *le Grave & le Magnanime*, (*Hist. d'Allem. & de Hong.*) successeur de Sigismond, empereur, roi de Hongrie & de Boheme. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 252. *a*.

ALBERT II. Observations sur son regne. VIII. 285. *b*.

ALBERT *de Meklembourg*, (*Hist. de Suede.*) roi de Suede. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 252. *a*.

ALBERT, *Jean*, (*Hist. de Pologn.*) roi de Pologne. Principaux événemens de son regne. Caractere de ce prince. *Suppl.* I. 253. *a*.

ALBERT LE GRAND, observations sur ce savant & sur ses ouvrages. III. 429. *b*. IX. 326. *b*. XI. 952. *b*. XIV. 773. *b*.

ALBERT, évêque de Liege. Sa mort prédite par les sorts. XV. 380. *a*.

ALBERTET, poëte provençal. XV. 229. *b*.

ALBERTI, (*Salomon*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b*. Physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a*.

ALBESIE, (*Hist. anc.*) nom de certains boucliers dont se servoient les Albiens, peuple de la nation des Marses. On les appelloit aussi *Decumana* à cause de leur étendue. *Suppl.* I. 254. *a*.

ALBI, (*Géogr.*) trois villes de ce nom: l'une capitale de l'Albigeois dans le haut Languedoc. *Suppl.* I. 254. *a*. L'autre dans le Genevois, province de Savoie. La troisieme dans le royaume de Naples. Diverses observations sur chacune d'elles. *Ibid.* *b*.

ALBIGEOIS, (*Hist. eccl.*) secte du douzieme siecle, qui a tiré son nom de la ville d'Albi en Languedoc, & qui avoit pris naissance en Bulgarie. Erreurs des Albigeois. 1°. Ils admettoient deux principes. 2°. Deux Christs. 3°. Ils nioient la résurrection. 4°. Ils condamnoient les sacremens. Ils se distinguoient en parfaits & en croyans. Conciles qui les condam-

Grece sous la conduite de Xénophon. Caracteres de la plante nommée *ægolethron. Ibid. b.*
ÆGYPTIAC, (*Mat. méd.*) inventeur de cette composi-
Tome I.

ployer lorsque la force du vent ou des courans qui fait affaler un vaisseau malgré lui. *Suppl.* I. 180. *a.*
AFFECTATION, (*Morale*) définition de cette maniere
H

nerent. I. 245. *b.* La puissance temporelle employée pendant dix-huit ans pour les terrasser. Ils se joignirent ensuite aux Vaudois, puis aux Calvinistes. Exécution de Cabrieres & de Mérindol. Les Vaudois n'ont jamais adopté leurs opinions. Auteurs à consulter. *Ibid.* 246. *a.*

Albigeois, (*Géogr.*) canton du haut Languedoc. Ses productions. Ses principaux lieux. *Suppl.* I. 254. *b.*

Albigeois, prenoient le nom de bons hommes. II. 329. *a.* Cérémonie appellée *Consolation*, que quelques Albigeois pratiquoient. IV. 48. *b.* Croisade formée contr'eux. *Ibid.* 505. *a.* Erection du tribunal de l'inquisition contre les Albigeois. VIII. 773. *a, b.* Leur persécution. *Suppl.* III. 608. *a.* Voyez l'article *Vaudois.*

ALBIGNI, (*Géogr. & Hist. anc.*) village près de Lyon, qu'on croit avoir tiré son nom du long séjour qu'y avoient fait les troupes d'Albin. Cet Albin combat pour l'empire contre l'empereur Severe. Monument que les Lyonnois, attachés à la fortune d'Albin, consacrent à Jupiter. *Suppl.* I. 254. *b.*

ALBINOS, (*Géogr.*) peuples singuliers en Afrique. Leur description. Ils sont regardés comme une variété de l'espece humaine qu'on pourroit perfectionner, si on l'associoit à d'autres hommes plus robustes & plus perfectionnés. *Suppl.* I. 255. *a.*

Albinos, negres blancs. XI. 79. *a, b.*

ALBINUS, (*Chrétien-Bernard*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *b.*

Albinus, sa piété envers les vestales. XVII. 213. *a, b.*

Albinus, (*Bernard Sigefroi*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *a.* Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a.*

ALBION, conjecture sur l'origine de ce nom donné à l'Angleterre. VII. 950. *a.*

ALBIZZI, Voyez Pise, (*Barthelemi de*) XII. 657. *a, b.*

ALBOIN, fondateur du royaume des Lombards en Italie. IX. 681. *b.*

ALBORA, (*Médec.*) espece de gale. Signes & remedes de cette maladie. I. 246. *a.*

ALBOURS, (*Géogr.*) montagne près du mont Taurus; le plus fameux volcan que l'on connoisse dans les isles de l'océan Indien. *Suppl.* I. 255. *a.*

ALBRECHT, (*J. Melchior Frideric*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

ALBRET, observations sur Jeanne d'Albret, mere de Henri le Grand. XII. 192. *a.*

ALBUCASIS, médecin Arabe. X. 278. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 503. *a.*

ALBUGINÉE, (*Anat.*) troisieme des tuniques propres du testicule. Sa description. *Suppl.* I. 255. *a.*

Albuginée, maladies de cette partie de l'œil. XVII. 570. *a.*

ALBUGO, ou *Leucoma*, (*Chirur.*) tache blanche sur la cornée de l'œil. Il faut distinguer l'albugo des cicatrices de la cornée. Remedes. I. 246. *b.*

ALBULA, voyez Tibre.

ALBUM, (*Ant. rom. & Hist. mod.*) tableau sur lequel on écrivoit. *Album prætoris. Album decurionum. Suppl.* I. 255. *b.*

Album, livre blanc dont les négocians & les voyageurs se servent. &c. *Suppl.* I. 255. *b.*

Album *græcum*, espece de remede. Sa préparation. III. 331. *b.*

ALBUMINEUX, (*Physiol.*) suc albumineux dans le corps des animaux. Propriétés singulieres de cette espece d'huile. I. 246. *b.*

Albumineux, (*Anat.*) la lymphe, humeur albumineuse. Caractere de cette humeur. Causes de son épaississement. C'est la lymphe épaissie qui forme les polypes, la couenne du sang; qui ferme l'ouverture d'une artere, dont elle sort avec le sang. Son analyse chymique. *Suppl.* I. 255. *b.*

Albumineux, préparation des humeurs albumineuses. *Suppl.* IV. 759. *b.* 761. *a.* Voyez Lymphe.

ALBUNÉE, nom d'un bois, d'une fontaine & d'une divinité de Tibur. XVI. 317. *a.*

ALCAÇAR, (*Géogr.*) *Alcaçar d'Osal*, petite ville de Portugal. *Alçacar Quivir*, ville d'Afrique. *Alcaçar de guete*, ville d'Espagne. *Suppl.* I. 256. *a.*

ALCAIQUES, (*Littérat.*) vers alcaiques. On en distingue quatre especes. I. 247. *a.* Ode alcaique. *Ibid. b.*

ALCALA, bibliotheque de Ximenès à Alcala. II. 236. *a.*

ALCAMENE, (*Hist. de Sparte*) petit-fils d'Archelaüs, roi de Sparte. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 256. *a.*

Alcamene, Athénien, sculpteur. XIV. 816. *b.*

ALCANA, (*Bot.*) couleurs que l'alcana ou troesne d'Egypte fournit à la teinture. Huile tirée de ses baies. I. 247. *b.*

Alcana, poudre faite avec sa feuille. Ses usages au levant. IX. 132. *b.*

ALCANNA, (*Médec.*) le kenna des Turcs & des Maures. Ses usages. I. 247. *b.*

Alcanna, (*Botan.*) arbrisseau de la famille des cistes. Figures qu'on en a données. *Suppl.* 256. *a.* Ses différens noms. Sa description. *Ibid. b.* Ses qualités. Propriété qu'il a de teindre en rouge les parties solides des corps vivans. Usage qu'en font les peuples d'Egypte, de Perse & du Sénégal. Commerce de cette plante & de ses produits. *Ibid.* 257. *a.* Sa culture. Il n'est pas douteux que l'alcanna ne soit le cyprus des anciens, & l'hacopher dont il est parlé dans l'Ecriture sainte. *Ibid. b.*

ALCANTARA, (*Hist. mod.*) ancien ordre militaire en Espagne. I. 247. *a.* Les chevaliers d'alcantara portoient auparavant le nom de *chevaliers du Poirier*. Pourquoi ils changerent de nom. La maîtrise de cet ordre unie à la couronne par Ferdinand & Isabelle. Autres observations sur cet ordre. I. 248. *a.*

Alcantara, (*Géogr. Hist. mod.*) 1°. petite ville d'Espagne dans l'Estramadure. 2°. Ordre militaire en Espagne. Croix de cet ordre. *Suppl.* I. 257. *b.*

Alcantara, pont que les Romains bâtirent dans cette ville. XIII. 71. *b.*

ALCASAR, (*Louis de*) XV. 133. *b.*

ALCATHÉES, (*Myth.*) fêtes célebres à Micènes en l'honneur d'Alcathoüs, fils de Pélops. I. 248. *a.*

AL-CATIPF ou *El-katif*, (*Géogr.*) ville de l'Arabie déserte. Canal par lequel elle communique avec la mer. Autres observations. *Suppl.* I. 258. *a.*

ALCATRAZ, *Ornith.*) Voyez Calao.

ALCÉ, (*Hist. nat.*) différentes descriptions qu'on a données de cet animal quadrupede. Il paroit que l'alcé est le même que l'élan. I. 248. *a.*

ALCEA *indica*, voyez Bamia.

ALCÉE, poëte de Mytilene. X. 926. *a, b.*

ALCESTE, (*Myth.*) fille de Pelias & d'Anaxabie. Son Histoire. *Suppl.* I. 258. *a.*

ALCHYMIE, ses opérations ont quelque chose d'admirable & de mystérieux. Antiquité de cette science. Etymologie du mot *Alchymie.* I. 248. *b.* Le premier auteur qui parle de faire de l'or est Zozime, qui vivoit au commencement du cinquieme siecle. Geber, auteur Arabe, est le premier qui a parlé du remede universel. Pourquoi, selon Suidas, on ne trouve point de monument plus ancien de l'alchymie. La théorie de la pierre philosophale expliquée dans la table d'Hermès. Essais de Caligula pour tirer de l'or de l'orpiment. La chymie peut avoir été portée autrefois à un haut point de perfection. Ce qui s'oppose aux progrès de l'alchymie & de la chymie. Auteurs d'alchymie. I. 249. *a.*

Alchymie, elle doit sa naissance à l'Egypte. III. 425. *b.* L'histoire de cette prétendue science se trouve liée avec celle de la chymie. 421. *a, b.* &c. L'influence des astres rétablie dans l'alchymie par Urbain Hierne. VIII. 732. *b.* André Libavius, zélé défenseur de l'alchymie. III. 432. *b.* Ses ouvrages sur l'alchymie. *Ibid.* Voyez Hermétique. VIII. 169. *b.* &c.

ALCHYMISTE, comparaison de l'alchymie avec la poësie. Distinction des alchymistes en vrais & en faux. I. 249. *b.*

Alchymiste, prétendu secret des alchymistes pour rajeunir les hommes & les animaux. XIII. 762. *b.* &c. L'influence des astres sur le corps humain & sur les métaux, admise par les alchymistes. VIII. 731. *a, b.* Vertus médicinales qu'ils attribuerent aux métaux. *Ibid. a.* Ouvrages de Beccher sur l'alchimie. III. 435. *a.* — Voyez Adeptes.

ALCIBIADE, (*Hist. des Athén.*) caractere de ce prince Athénien. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 258. *b.*

Alcibiade, célebre Athénien. *Suppl.* I. 675. *b.* 676. *a.* Ce qu'il dit à Périclès qui se disposoit à rendre ses comptes. X. 317. *b.* Discorde entre Alcibiade & Nicias. XI. 694. *a.* Cause de sa condamnation par les Athéniens. X. 923. *a.* Lieu de son tombeau. 317. *b.*

ALCIDE, (*Myth.*) ou Hercule. *Suppl.* I. 260. *a.* Diodore compte trois Hercules; un Egyptien, un Crétois & un Thébain. Cicéron en compte six. L'auteur de cet article prenant quelque chose de ces deux écrivains, & les corrigeant l'un par l'autre, en distingue cinq: l'Egyptien, l'Africain, le Tyrien, le Crétois & le Thébain. Détails sur ces différens personnages. *Ibid. b.*

ALCINOUS, (*Myth.*) roi des Phéaciens dans l'isle de Corcyre, aujourd'hui Corfou. Mœurs de ces peuples. Admirables jardins d'Alcinoüs. *Suppl.* I. 261. *a.*

Alcinous, roi de Phæacie. Mœurs de ses courtisans. XII. 481. *b.*

ALCMAER, (*Géogr.*) ville des provinces-unies. Son rang entre les villes de la Nord-Hollande. Sa description. Ses révolutions. Productions de son territoire. *Suppl.* I. 261. *a.*

ALCMAN, poëte né à Sardes. XIV. 655. *a.*

ALCMANON, physiologiste. Son ouvrage. *Suppl.* IV. 344. *b.*

ALCMENE, (*Myth. Arts du Dessin. Peint.*) On voit sur un vase étrusque dessiné, *fig. I. pl. 3. d'antiquités* dans le *Supplément*, une parodie des amours de Jupiter & d'Alcmene; composition estimée une des plus savantes que l'on connoisse, & en même temps des plus comiques. Description de cet ouvrage. *Suppl.* I. 261. *a.*

ALCMEON, disciple de Pythagore. Sa philosophie. XIII.

AFFINITÉ, des degrés d'affinité, & maximes de droit qui les concernent. IV. 764. b. Dispense d'affinité. IV. 1037. b. 1041. a, b.
AFFINITÉ, (*Chym.*) action que les parties constituantes

les afflictions, doit être plus à l'abri des rechutes. Enfin, des maux de cette vie donnent lieu de pratiquer plusieurs vertus. *Ibid. b.* Quand ils ne produisent pas tous ces bons effets, ou quand ils en produisent de mauvais, ce n'est pas

624. *a.* I. 411. *b.* Il cultiva soigneusement la médecine. X. 263. *a.* Son sentiment sur les causes de la santé & de la maladie. XI. 363. *a.*

ALCOHOL, esprit-de-vin rectifié. XVII. 287. *a*, *b.* Sa qualité lyptique. XV. 558. *b.* *Voyez* ALKOOL.

ALCORAN, (*Mahométisme*) étymologie de ce mot. Divers noms que les musulmans donnent à l'alcoran. Opinion commune, sur l'origine de l'alcoran. Ce qu'en croient les musulmans. I. 250. *a.* Confusion répandue dans ce livre. Toute la doctrine mahométane peut se rapporter à deux points, l'un *historique*, & l'autre *dogmatique*. Fables & absurdités mêlées aux premiers dogmes de l'alcoran. Les sept paradis. Doctrine sur les anges qui gardent le paradis. *Ibid. b.* Béatitude des croyans. Peines des réprouvés. Deux points fondamentaux établis dans l'alcoran, la prédestination & la violence employée contre les incrédules. Comment l'alcoran fut rédigé en un volume. Usage des points ajoutés au texte de l'alcoran. *Ibid.* 251. *a.* Division de l'alcoran par chapitres & versets. Editions de ce livre chez les musulmans. Ses nombreux commentaires. Les mahométans ont encore un livre de traditions, une théologie, leurs casuistes & un droit canon. Différentes traductions de l'alcoran. Culte extérieur des mahométans. *Ibid. b.*

Alcoran, diverses observations sur ce livre. Morale qu'il renferme. IX. 864. *b.* Sections de l'alcoran. XV. 683. *b.* Sectaires mahométans qui croient que l'alcoran a été créé. VIII. 915. *b.* X. 765. *b.* commentaire de ce livre. XV. 658. *b.* Copie précieuse de l'alcoran dans la bibliotheque de Stockholm. II. 234. *a.* Lecteurs de l'alcoran dans les mosquées. VII. 676. *b.* Considération dont jouissent ceux qui apprennent tout l'alcoran par cœur. VIII. 22. *a.* Deux especes de préceptes distingués dans ce livre. XV. 660. *a.* L'aumône y est formellement prescrite. XVII. 686. *a.* Equité d'une loi qu'il contient sur les fiançailles. VI. 660. *a.*

Alcoran, chez les Persans, signifie encore une tour fort élevée, &c. I. 251. *b.* *Voyez* MINARET.

ALCOVE, observation sur le genre de ce mot. II. iij. Chambres à alcoves. III. 46. *b.*

ALCUIN, (*Flaccus*) XVII. 672. *b.*

ALCYON, (*Ornith.*) I. 252. *a.* *Voyez* MARTIN-PÊCHEUR & ROUSSEROLE.

ALCYON, (*Blason*) différentes devises prises de l'alcyon. *Suppl.* I. 261. *b.*

ALCYONE, (*Myth.*) *voyez* CEYX.

ALCYONIENS, *jours*. VIII. 893.

ALCYONIUM, (*Hist. nat.*) substance marine qu'on a mise fort long-tems au rang des végétaux, mais reconnue à présent pour substance animale. I. 252. *a.*

ALDEBARAN, (*Astron.*) ou œil du taureau. *Suppl.* I. 566. *a.* Singuliers changemens dans la latitude de cette étoile. 890. *b.* 891. *a.* Heures de son passage au méridien. 894. *a.*

ALDERMAN, (*Hist. mod.*) magistrats de ce nom. Leurs fonctions. I. 252. *a.* Des aldermans de Londres. Aldermans chez les Anglois-Saxons, & chez les anciens Allemands. Ce titre employé autrefois pour ceux de prince, de comte, & de juge. *Ibid. b.*

Aldermans, origine de ces magistrats d'Angleterre. V. 186. *b.*

ALDOBRANDINE, *noce*, (*Peint. Antiq.*) XI. 182. *b.*

ALDOVRANDE, (*Ulysse*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b.*

ALE, (*Géogr.*) royaume des Barbecins dans la Guinée. Observations sur les mœurs des habitans. *Suppl.* I. 262. *a.*

ALÉATOIRE, *contrat*, IV. 124. *a.* On ne doit pas le confondre avec toute sorte de gageure. VII. 422. *a.*

ALECTO, (*Myth.*) l'une des trois furies. Son nom répond à celui de l'envie. I. 252. *a.*

ALECTORIENNE, *pierre*, (*Hist. nat.*) ou *piere de coq*. Elle se trouve dans l'estomac & dans le foie des coqs. Sa description. I. 253. *a.*

ALECTRYOMANCIE, (*Art divin.*) divination qui se faisoit par le moyen d'un coq. Comment elle se pratiquoit. C'est par elle que quelques devins découvrirent les premieres lettres du nom du successeur de Valens. I. 253. *a.*

ALECTRYOMANCIE, (*Hist. des superst.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 262. *a.*

ALEIRON, (*Arts*) description, disposition & usage de cette piece du métier d'étoffes en soie. I. 253. *a.*

ALEMBERT, (*Jean le Rond d'*) son traité de l'équilibre & du mouvement des fluides. VII. 115. *a.* VIII. 371. *b.* 373. *a.* XII. 524. *a*, *b.* Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides. VI. 887. *b.* 888. *a.* 889. *a.* 890. *a*, *b.* Son traité de dynamique. V. 175. *a.* VII. 115. *a.* Extrait de la préface de cet ouvrage. VII. 113. *b.* Ses recherches sur les vibrations des cordes. IV. 210. *b.* Sa dissertation sur la cause des vents. VI. 908. *b.* Ses recherches sur le systême du monde. XI. 905. *a.* *Suppl.* I. 665. *a.* Son ouvrage sur la précession des équinoxes. *Ibid.* Comment il a perfectionné le calcul intégral. *Suppl.* III. 619. *b.* & l'a appliqué à la théorie du mouvement. 624. *a.* Sa théorie sur les lunettes achromatiques. 814. *b.* Ses diverses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 888. *a.* Celles du mouvement de la lune. IX. 736. *a.*

ALEMBROTH, (*Chym.*) divers sens de ce mot en alchymie & en chymie. I. 253. *b.*

ALENÇON, (*Géogr.*) ville de France. Commerce de la généralité d'Alençon. I. 253. *b.*

ALENÇON, (*Géogr.*) la troisieme ville de Normandie. Ducs d'Alençon. Quatre pays compris dans cette généralité. *Suppl.* I. 262. *a.*

ALENÇON: chancelier d'Alençon. III. 90. *a.* Echiquier d'Alençon. V. 259. *a*, *b.* Etites qu'on trouve dans les environs de cette ville. *Suppl.* II. 890. *a.*

ALENE, (*Arts méch.*) diverses sortes d'alenes; maniere de s'en servir. I. 253. *b.*

ALENTEJO, (*Géogr.*) province de Portugal. Son étendue. Ses productions. Sa population. Jurisdictions, villes, bourgs & paroisses qu'elle renferme. *Suppl.* I. 262. *b.*

ALÉOPHANGINES, (*Pharm.*) maniere de préparer les pillules de ce nom. I. 254. *a.*

ALEP, (*Géogr.*) ville de Syrie. Les pigeons y servent de couriers. Il est défendu d'aller autrement qu'à cheval d'Alexandrette à Alep. Commerce de cette ville. I. 254. *a.*

Alep, pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.*

ALEPH, (*Alph. hébreu*) ce nom signifie *chef*, *prince*, ou *mille*. Usages que les Hébreux font de la lettre *Aleph*. I. 254. *b.*

ALERION, (*Blas.*) différence entre l'alérion & les merlettes. I. 254. *b.*

ALESA, (*Géogr.*) ancien nom d'une ville de Sicile, aujourd'hui *Tosa*. Fontaine merveilleuse qu'on voyoit dans son voisinage. Vers de Priscien sur cette fontaine. *Suppl.* I. 262. *b.*

ALESENSIS, *Alsensis*, *Alisensis pagus*, (*Géogr. du moy. âge*) l'Auxois en Bourgogne: ce *Pagus* tire son nom de l'ancienne Alise, capitale des Mandubiens, &c. Etendue de ce pays. Dès le neuvieme siecle il eut le titre de comté. *Suppl.* I. 262. *b.* Détails sur ce comté, & sur les principaux lieux qu'il renferme. *Ibid.* 263. *a.*

ALESOIR, (*Fond. des canons*) machine à forer les canons. Sa description & son usage. I. 255. *a.*

ALESOIR, (*Horlog.*) outil d'horlogerie. I. 255. *b.*

ALESOIR, (*Doreur*) outil de doreur. I. 256. *a.*

ALET, (*Géogr.*) ville du Bas-Languedoc. Observations sur son évêché. Rituel d'Alet. *Suppl.* I. 264. *a.*

ALEU, (*Jurisp.*) étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 735. *b.* Terre appellée autrefois *Allodium*. IV. 690. *b.* 691. *a.* 694. *b.* Franc-aleu naturel. VII. 280. *a.* Coutume de franc-aleu. IV. 416. *b.* Franc-aleu noble; franc-aleu par privilege; franc-aleu roturier. VII. 280. *a.* *Voyez* ALLEU.

ALEUROMANCIE, (*Divin.*) divination dans laquelle on se servoit de farine d'orge ou d'autres grains. Cette sorte de divination s'introduisit parmi les chrétiens. Etymologie du mot. I. 256. *a.*

ALEUROMANCIE, (*Hist. des superst.*) espece de divination avec de la farine de bled. Comment elle se pratiquoit. *Suppl.* I. 264. *a.*

ALEXANDRE, roi de Syrie. *Suppl.* I. 264. *a.* Comment cet usurpateur s'empara du trône. Ses vices. Malheurs de la Syrie pendant son regne. Les Syriens l'abandonnent. Sa mort. *Ibid. b.*

ALEXANDRE, (*Hist. de Syrie*) frippier d'Alexandrie, qui eut l'adresse de se faire passer pour le fils d'Alexandre Bala, dont il réclama l'héritage. Ses premiers succès. Revers qui suivirent. *Suppl.* I. 264. *b.*

ALEXANDRE I, (*Hist. d'Egypte*) fils de Ptolomée Phiscon, hérite de la couronne au préjudice de son frere aîné, Ptolomée Soter II, plus connu sous le nom de *Lathyre*. Agitations de son regne. Sa fin malheureuse. *Suppl.* I. 265. *a.*

Alexandre I, fils de Ptolomée Phiscon. Rivalité entre lui & son frere. *Suppl.* II. 463. *b.* Sa conduite envers sa mere. 464. *a.*

ALEXANDRE II, (*Hist. d'Egypte*) second fils d'Alexandre I. Il est élevé sur le trône par la protection des Romains. *Suppl.* I. 265. *a.* Il épouse sa sœur, qu'il fait mourir ensuite. Les Egyptiens le précipitent du trône. Sa mort. *Ibid.*

ALEXANDRE, roi d'Epire. Ambiguité d'un oracle qui causa sa mort. XI. 539. *a.*

ALEXANDRE-LE-GRAND, (*Hist. anc.*) fils & successeur de Philippe, roi de Macédoine. Tableau de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 265. *b.* Son siecle regardé comme celui du génie & des arts. *Ibid.* 272. *a.*

Alexandre-le-Grand, observations sur ce conquérant. XII. 285. *b.* Son histoire. VII. 914. *b.* Ses conquêtes justifiées. VIII. 222. *b.* Pourquoi il les poussa jusqu'aux Indes. 661. *a.* Paroles prophétiques adressées à ce prince par un hellenodice. VIII. 106. *b.* Exclamation d'Alexandre sur le tombeau d'Achille. XV. 182. *b.* Cas singulier qu'il faisoit d'Homere. VI. 557. *b.* XV. 244. *b.* 245. *a.* Nœud gordien coupé par Alexandre. VII. 742. *a.* Sa maladie après s'être baigné dans le Cydnus. 328. *b.* Réflexions sur la victoire d'Issus. VIII. 930. *a.* Vases qu'il trouva parmi les dépouilles de Darius. XVI. 851. *b.* Richesses qu'il

58 AME AME

qu'il trouva dans le château de Suze. XIII. ~46. *a.* Divers pays conquis par ce prince. IX. 788. *b.* Lettre qu'il écrivit à Aristote, après la conquête de l'Asie. 410. *b.* Moyens qu'il fournit à ce philosophe, de perfectionner ses connoissances dans l'histoire naturelle. I. 411. *b.* Réponse de Sérapis à ceux qui le consulterent sur la maladie d'Alexandre à Babylone. XI. 540. *a.* Ses funérailles. VII. 369. *a*, *b.* Ses épitaphes. V. 817. *a.* Réflexions sur son caractere. Sa politique admirable. VII. 911. *b.* 912. *a.* Mépris qu'il faisoit de la distinction des jours heureux & malheureux. VIII. 892. *b.* Sa sobriété avant ses conquêtes. VII. 754. *b.* Vénération que les Macriens avoient pour lui. XV. 867. *b.* Ingénieurs qui l'accompagnoient dans ses expéditions. VII. 609. *a.* Son goût pour la chasse. XVI. 917. *a.* Edit qu'il publia en faveur de l'hospitalité & des gens de bien de tout pays. VIII. 315. *a.* Complaisance des oracles pour Alexandre. XI. 533. *a*, *b.* Réponse que lui fit la prêtresse de Delphes. 534. *a.* Celle de l'oracle de Jupiter Ammon. VIII. 35. *b.* Juste estimation de la grandeur de ce prince. VII. 856. *a.* Caractere de sa physionomie. *Suppl.* II. 229. *b.*

ALEXANDRE *de Paphlagonie*, (*Hist. anc.*) célebre imposteur qui étonna le vulgaire par de prétendus prodiges. Histoire de ses impostures. *Suppl.* I. 272. *a.* Le nom d'*Alexandre* déshonoré par d'autres imposteurs. Aventurier de ce nom, qui se dit le fils de Persée. *Ibid.* 273. *a.*

ALEXANDRE, *tyran de Phérès*, (*Hist. de Grece*) histoire de sa vie. *Suppl.* I. 273. *a.*

ALEXANDRE *Sévere*; il consulte les sorts de Virgile, qui lui prédirent son élévation à l'empire. XV. 378. *b.* Traits qui le caractérisent. XVII. 864. *a.* 865. *a.* Grandeur & force prodigieuse de cet empereur. II. 390. *b.* Cirque qui porte son nom. III. 476. *b.*

ALEXANDRE III, pape, établit l'inquisition en France. VIII. 774. *a.* Interdit qu'il prononce sur l'Angleterre. 816. *a.* Observations sur ce pape. XV. 177. *b.*

ALEXANDRE VI, sa patrie; son caractere. XVI. 812. *b.* Ligne de marcation qu'il établit pour le partage des Indes entre les Espagnols & les Portugais. IX. 525. *a. Suppl.* I. 353. *b.* Indulgences vendues par ce pape. VIII. 690. *b.*

ALEXANDRE VII. *Voyez* XV. 177. *b.* ALEXANDRE VIII. *Voyez* XVII. 7. *a.*

ALEXANDRE, (*Hist. de Pologne*) roi de Pologne, fils de Casimir IV. Précis de son regne. *Suppl.* I. 273. *b.*

ALEXANDRE, (*Hist. de Pologne*) fils de Jean Sobieski. Singulier trait de contradiction dans la vie de ce prince. *Suppl.* I. 274. *a.*

ALEXANDRE FARNÈSE, duc de Parme; siege qu'il fit d'Anvers. IX. 795. *b.* 796. *a*; *b.* &c.

ALEXANDRE TRALLIAN, médecin. X. 278. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. *b.*

ALEXANDRE DE PLEURON, poëte & grammairien. XII. 765. *a.*

ALEXANDRE, (*le P.*) sa pendule à équation. V. 858. *a.* Sa pendule pour le tems vrai seulement. 862. *b.*

ALEXANDRE, (*Guillaume*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *b.*

ALEXANDRE, maître écrivain. IX. 908. *b.*

ALEXANDRETTE; défense d'aller d'Alexandrette à Alep autrement qu'à cheval. I. 254. *a.*

ALEXANDRIE *d'Egypte*. Son origine. *Suppl.* I. 268. *b.* Les différens quartiers de cette ville appellés *Laures*. IX. 315. *b.* Son musée. X. 893. *b.* 894. *a.* Son phare. XII. 488. *a*, *b.* 493. *b.* Sa bibliotheque: histoire de cet établissement. II. 230. *a.* XII. 485. *b.* 502. *a.* IX. 866. *a.* Son temple de Sérapis. XV. 78. *a*, *b.* 79. *a*, *b.* Lieu d'Alexandrie appellé *Phiale*. XII. 501. *a.* Ses monnoies. X. 651. *a*, *b.* 652. *a.* Paroisses de cette ville, du tems de Constantin. XII. 75. *a.* Les juifs attirés dans Alexandrie, sous Ptolomée Soter. XV. 68. *b.* Principaux arts qu'on y exerçoit. XI. 849. *a.* Sa navigation & son commerce. 54. *b.* 55. *a.* Patriarchat d'Alexandrie. XII. 175. *a.* Cathéchistes de son école. II. 773. *b.*

ALEXANDRIE, dite *Alexandrie de la paille.* (*Géogr.*) Origine & révolutions de cette ville du Milanez. Pourquoi elle reçut le nom d'Alexandrie *de la paille*. Description de cette ville. Ses foires. *Suppl.* I. 274. *a.*

ALEXANDRIE, (*Géogr.*) ville qu'Alexandre-le-Grand fit bâtir près du Tanaïs. *Suppl.* I. 274. *a.* Autre Alexandrie en Suziane. *Ibid.* *b.*

Alexandrie non loin du Tanaïs, son origine. *Suppl.* I. 270. *b.*

ALEXANDRIN, (*Géogr.*) petit quartier du Milanez. Sa capitale nommée *Alexandrie de la poille. Suppl.* I. 274. *b.*

ALEXANDRIN, (*Poésie franç.*) sorte de vers françois. I. 256. *a.* Le nombre & la gravité forment son caractere. Pourquoi ce vers fut nommé *Alexandrin. Ibid.* *b.*

ALEXANDRIN, (*Belles-lettr. Poésie*) observation sur ce qui est dit dans l'Encyclopédie, que le vers alexandrin françois répond au vers hexametre latin. Son rapport avec le vers asclépiade. Causes de la monotonie de nos grands vers. Quel seroit le moyen de la corriger *Suppl.* I. 274. *b.*

Alexandrin, vers. XVII. 160. Son hémistiche. VIII. 113. *b.*

Pourquoi on a donné douze syllabes à cette sorte de vers. V. 830. *a.* Enjambement dans les vers alexandrins. V. 689. *b.*

ALEXAS, (*Hist. des juifs*) troisieme mari de Salomé, sœur d'Hérode-le-Grand. Eloge qu'il mérite. *Suppl.* I. 274. *b.*

ALEXIA, circonvallation de César à Alexia. III. 465. *a.*

ALEXINUS, philosophe de la secte mégarique. X. 305. *a.*

ALEXION, regrets de Cicéron, sur la mort de ce médecin. X. 278. *b.*

ALEXIPHARMAQUES, (*Médec.*) qualité de ces remedes. Leurs effets, Etymologie du mot. I. 256. *b.* Précautions avec lesquelles il faut les administrer. *Ibid.* 257. *a.* 1°. Ils doivent être proscrits dans les inflammations & irritations trop grandes: 2°. Toutes les fois que le mouvement des liquides est déjà trop grand. 3°. Lorsqu'on auroit à craindre de faire passer les impuretés des premieres voies dans les petits vaisseaux. 4°. Il faut les tempérer par la douceur des délayans & des calmans. 5°. Il faut s'en abstenir si la sueur est à craindre. 6°. Lors même que la sueur est nécessaire, il faut les faire précéder par les délayans & les apéritifs légers. 7°. Autres circonstances où il faut les éviter. Alexipharmaques qui se trouvent dans les trois regnes. *Ibid.* *b.* Alexipharmaques composés. Il n'y a point de différence entre les alexiteres & les alexipharmaques. *Ibid.* 258. *a.*

ALEXIPHARMAQUES, (*Médecine*) de l'abus de ces remedes dans les maladies aigues. *Suppl.* I. 274. *b.* Révolutions dans la médecine. Différentes méthodes curatives qui ont succédé les unes aux autres. Abus des spécifiques qu'on supposoit appropriés à chaque espece de maladie ou de lésion. Cet abus ne doit pas nous les faire rejetter entiérement.

Maniere dont les alexipharmaques agissent. *Suppl.* I. 275. *a.* De la maniere de les employer, & des càs auxquels ils sont appropriés. *Ibid.* *b.*

Alexipharmaques. Remedes ainsi nommés par les anciens. *Suppl.* IV. 460. *a.*

ALEXIPPE, médecin. X. 279. *a.*

ALEXIS *Micaclovitz*. Observations sur le regne de ce czar. XIV. 445. *a.*

ALEXITERES, (*médec.*) eau de lait alexitere. Trochisques alexiteres. Propriétés de ces remedes. I. 258. *a.*

Aléxiteres, différence entre ces remedes & ceux qu'on appelle *alexipharmaques*. Le nom d'alexiteres donné par quelques modernes aux amulettes & aux charmes. *Suppl.* I. 275. *b.*

ALEYUT, (*Géogr.*) île de ce nom au nord de Kamtschatka. *Suppl.* I. 639. *b.*

AL-FARABE, philosophe arabe. XIV 665. *a.*

ALFATAK, *forêt d'* (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 86. *a.*

ALFEZ, (*Isaac*) rabbin. VII. 982. *a.*

ALFON, (*Hist. du Nord*) fils de Sigard, roi de Danemarck. Histoire de ce prince. *Suppl.* I. 276. *a. Voyez* ALVILDE.

ALFRED-LE-GRAND, (*Hist. d'Anglet.*) le plus illustre des rois, le plus sage & le plus éclairé des législateurs. Tableau de son regne. Evénemens qui l'agiterent. Sagesse de ses loix & de ses institutions. Portrait de ce prince. *Suppl.* I. 276. *a.*

Alfred, roi d'Angleterre. Division de l'Angleterre par ce roi. IX. 403. *a.* On lui attribue l'invention des lanternes de corne. 277. *a.* Détails sur ses loix. XVII. 587. *a*, *b.* &c. Comment il travailla à les faire observer. IX. 655. *b.* Observations sur son caractere, son regne & sa vie. XVII. 586. *a*, *b.* — 589. *a.*

ALFRED, philosophe scholastique. XIV. 773. *a.*

ALGALIE, (*Chir.*) tuyau d'argent, qu'on introduit dans la vessie. Sa description. Inconvéniens de cette sonde. Comment on y remédie. Sondes flexibles dont on se sert lorsqu'on est obligé de laisser une algalie dans la vessie. Inconvénient auquel leur structure les rend sujettes. Algalie tournée en S, dont M. Petit se sert pour la vessie. I. 258. *b.* Algalies des femmes. Celles dont on se sert pour faire des injections dans la vessie. *Ibid.* 259. *a.*

ALGARDE, sculpteur italien. XIV. 829. *a.*

ALGAROTH, poudre d'algaroth. I. 509. *a.* X. 376. *b.*

ALGAROTTI, (*le comte*) analyse de son essai sur l'académie de France à Rome. *Suppl.* I. 90. *a*, *b.* &c.

ALGARVE *ou* ALGARBE, (*Géogr.*) province de Portugal, à laquelle on donnoit autrefois le nom de *royaume*. Son étendue. Ses productions. Sa population. Nombre des villes, bourgs & paroisses qu'elle renferme. *Suppl.* I. 279. *a.*

ALGAZEL, philosophe arabe. XIV. 666. *b.*

ALGEBRE, (*Math. Arithm.*) étymologie de ce mot. I. 259. *a.* Elle a deux parties; le calcul des grandeurs, & l'usage de ce calcul, pour la solution des problêmes. Divers noms qu'elle a reçus. Maniere de procéder en algebre. Deux algebres; la numérale & la littérale ou la nouvelle, autrement dite *spécieuse*. Universalité de ses usages. Explication des lettres qu'on y emploie. *Ibid.* *b.* De l'origine de cet art. Comment il nous est parvenu. Premier livre qui en traite, imprimé en 1494. Auteurs qui ont suivi. *Ibid.* 260. *a.* Extrait d'une dissertation de l'abbé de Gua, sur l'histoire de l'algebre. Eloge de François Viete: ses découvertes en algebre. *Ibid.* *b.* Ouvrage d'Harriot, sur l'art de l'analyse. Degré de perfection où

tirer d'une éclipse. *Suppl.* II. 753. *a.*

AGATIS, ou *agastis*, (terme de coutume) dommage causé par un animal quelconque dans une terre cultivée. Maxime de droit sur ce genre de dommage. *Suppl.* I. 197. *b.*

ceux qu'on ne trouve pas propres à porter les armes. *Ibid.* 172. *a.*

AGEN, (*Géogr.*) ville de France en Guyenne, capitale de l'Agenois. Sa situation. Son ancienneté. Son évêché. Son college, &c. *Suppl.* I. 202. *b.*

AGENOIS,

Descartes porta l'algebre & l'analyse. *Ibid.* 261. *a.* L'application de l'analyse à la géométrie appartient presqu'entièrement à Descartes. *Ibid. b.* Quoique Newton fût né dans un tems où l'analyse paroissoit presque parfaite, un si grand génie ne pouvoit manquer d'y ajouter encore, comme il l'a fait dans son arithmétique universelle. Autres traités dans lesquels il a fait l'application de l'analyse à la géométrie. Les élémens de l'algebre furent compilés & publiés par Kersey en 1671. Additions faites en divers tems à cet ouvrage. Autres traités sur le même sujet, où se trouve l'application de l'algebre à la géométrie. *Ibid.* 262. *a.* Autre usage de l'algebre pour le calcul des infinis. *Ibid. b.* Voyez *Arithmétique universelle, application de l'algebre à la géométrie.*

Algebre. Origine de l'algebre. I. v. vj. Son état chez les anciens. I. 677. *b.* IV. 1014. *b.* Différence entre l'algebre & l'analyse. VII. 637. *b.* On peut appeller l'algebre géométrie symbolique ou métaphysique. *Ibid.* On lui donne le nom d'arithmétique spécieuse. XV. 442. *b.* Explication des caracteres algébriques. II. 648. *a.* Notion générale de l'algebre & de ses opérations. I. 675. *b.* — 678. *b.* Méthode qu'on suit pour la solution des problêmes. XIII. 748. *b.* Equations algébriques. V. 842. *a*, *b.* Formules algébriques. VII. 183. *b.* Elémens d'algebre de M. Clairaut. V. 497. *b.* De l'application de l'algebre à la géométrie élémentaire. VII. 637. *a.* Application de la géométrie à l'algebre. I. 551. *b.* Abus de l'application de l'algebre à la physique. I. vij.

ALGER, des algériens & de leur commerce. II. 69. *b.* Dey d'Alger. IV. 925. *a*, *b.* Gouverneur des provinces d'Alger. II. 219. *b.* Des grades militaires chez les algériens. XI. 447. *b.* Bâtimens où l'on rend la justice, & où l'on traite des affaires des provinces. *Suppl.* IV. 719. *a.*

ALGIDE, *fievre.* VI. 723. *a.*

ALGONQUINS, idée que ces peuples ont de l'être suprême. X. 485. *b.* Leur doctrine & leurs pratiques par rapport à ces génies tutélaires, qu'ils appellent *manitous.* 41. *a.* Divination qu'ils pratiquent par la cendre. XVI. 144. *b.*

ALHAGI, (*Botan.*) description de cette plante. Manne qu'on en retire. Lieux où elle croît. Propriété de ses feuilles & de ses fleurs. I. 263. *a.*

ALHAGINE, *manne.* X. 44. *a.*

ALHANDAL, trochisques alhandal. III. 657. *b.*

ALI, (*Hist. des calif. Hist. des sect. relig.*) cousin-germain de Mahomet, qui, dans la suite, le choisit pour son gendre. Oppositions continuelles qui l'empêchent de parvenir au califat. Sa mort. Son portrait. Respect qu'inspire sa mémoire, poussé jusqu'à l'idolâtrie. Sectateurs d'Ali. Qualifications pompeuses qu'ils lui donnent. Sentences qu'il a écrites. Son commentaire de l'alcoran. *Suppl.* I. 279. *a.*

Ali, (*Mahométism.*) observations sur la secte d'Ali. XIV. 763. *b.* Sa doctrine. XV. 142. *a*, *b.* Introduction de cette secte en Perse. XII. 418. *a.* Grand-prêtre établi sur elle dans ce royaume. XIV. 887. *a.* Histoire d'Ali. IX. 866. *a. Suppl.* II. 226. *b.* Culte que lui rendoient les Gholaites. *Suppl.* I. 17. *b.*

Ali, (*Moulla Schereseddin*) auteur qui a écrit l'histoire des conquêtes de Tamerlan. XVII. 668. *a.*

ALICA, (*Litt.*) espece de nourriture dont il est beaucoup parlé chez les anciens, & cependant peu connue des modernes. L'auteur rapporte ici la plupart des passages où il en est fait mention. I. 263. *b.*

ALIÉNATION, (*Jurisp.*) diverses observations & maximes de droit sur les aliénations. I. 264. *a.*

Aliénation, (*Droit politiq.*) réflexions contre le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* Inaliénabilité du domaine. V. 22. *b.* IX. 667. *b.* Comment il peut être aliéné. V. 24. *b.* Ensaisinement des actes d'aliénation de biens domaniaux. V. 708. *b.* Voyez Engagement *du domaine.* 677. *a*, *b.* Aliénations considérées comme une des ressources que les finances procurent. VI. 813. *b.*

Aliénation, (*Jurisp.*) différentes sortes d'aliénations comprises sous le nom de vente. XVII. 24. *b.* Aliénation dite abalienation. I. 8. *b.* Sorte d'aliénation appellée amortissement. 367. *a.* Chambre des aliénations faites par les gens de mainmorte. III. 46. *b.* Les biens de la famille ne doivent s'aliéner que le moins qu'il est possible. V. 344. *b.* Remploi des biens aliénés. XIV. 100. *b.* De l'aliénation des biens de l'église. V. 421. *b.* & de ceux des fabriques en particulier. VI. 351. *a.*

ALIGNER, (*Architect.*) réduire plusieurs corps à une même saillie. I. 264. *b.*

Aligner, (*Jardin.*) description de la maniere de tracer sur le terrein des lignes pour former des allées, des parterres, des bosquets, des quinconces, & autres pieces. I. 264. *b.*

ALIGNEMENT en quinconce. XIII. 714. *b.*

ALIGNOUET, (*Outil*) instrument dont on se sert dans la fabrication des ardoises. Description & usage de cet outil. I. 264. *b.*

ALIMENS, (*en Droit*) signifient toutes les nécessités de la vie, & souvent même une pension destinée à fournir à quelqu'un ses besoins. I. 264. *b.* A qui les alimens sont dus, & par qui. Regles de jurisprudence sur cet objet. *Ibid.* 265. *a.*

Alimens, (*Jurisp.*) les enfans doivent les alimens à leurs ascendans qui sont dans l'indigence. V. 654. *b.* Donation alimentaire. 48. *a.*

Alimens, (*Médecine*) considérés sous deux points de vue. I. *Des alimens considérés comme cause de maladies.* 1°. Leur quantité trop grande; 2°. leurs qualités vicieuses: ces qualités sont: I. 265. *a.* l'alkalescence, l'acidité, la qualité rance, les salures, la viscosité & glutinosité; 3°. le tems où l'on prend les alimens, peut influer sur leur altération. Cure des maladies dont la cause est produite par les alimens. *Ibid. b.* Tout aliment en général peut avoir des qualités ou contraires ou favorables à la santé de celui qui se porte le mieux. Tels alimens qu'on soupçonneroit le moins de contenir des œufs d'insectes, en sont imprégnés. *Ibid.* 266. *a.* II. *Alimens considérés comme remedes.* Alimens les plus convenables à un malade. Procédés de M. Geoffroi le cadet, par lesquels il a fait l'analyse des viandes qui sont le plus d'usage. *Ibid. b.* & 267. *a.* Table du produit de ses expériences sur la chair de bœuf, celle de veau, celle de mouton, celle de poulet, de coq, de chapon, de pigeon, de faisan, de perdrix, de poulet-d'inde. *Ibid. b.*

Alimens, matieres alimenteuses. XI. 261. *b.* &c. Des alimens tirés des plantes. *Suppl.* II. 31. *a.* Espece de sel que la plupart des alimens renferment dans leur substance. XI. 289. *b.* Influence de la nature des alimens sur la figure des parties de l'animal. *Suppl.* I. 135. *b.* Alimens convenables aux enfans: *voyez* ce dernier mot. Ce sont les substances farineuses qui fournissent l'aliment principal des hommes & d'un grand nombre d'animaux. VI. 412. *a.* Différentes sortes de plantes farineuses employées pour la nourriture chez différens peuples. *Ibid. b.* Poudre alimenteuse qui nourrit un adulte, & le met en état de soutenir des travaux pénibles, à la dose de six onces par jour. *Ibid.* Du choix des alimens pour la santé. VIII. 386. *b.* XI. 220. *b.* 221. *a*, *b.* 263. *a*, *b.* Alimens les plus propres à servir à la conservation individuelle. 289. *a.* Comment on peut juger que l'on n'a pris dans un repas que la nourriture convenable. 222. *a.* Les animaux sauvages fournissent une meilleure nourriture que les domestiques. XIV. 728. *b.* Les alimens n'échauffent que par leur assaisonnement. V. 244. *a.* Danger de se nourrir d'alimens trop chauds par le feu. *Suppl.* II. 35. *a.* En quoi consiste la méthode de conserver les alimens. IV. 538. *b.* 539. *a.* Art de rendre les alimens des deux regnes plus faciles à digérer. Bizarreries singulieres qu'on a observées par rapport à la qualité des alimens, que certains estomacs digerent préférablement à d'autres. IV. 1002. *a.* Des alimens indigestes. VIII. 676. *b.* 677. *a.* Effets bien reconnus de l'usage des alimens farineux non fermentés. VI. 413. *b.* Les habitans des pays chauds aiment les alimens de haut-goût. VIII. 70. *b.* Des alimens de mauvaise qualité, & qui n'incommodent pas, marquent une bonne constitution. VI. 376. *b.* L'excès des alimens fait dormir. XV. 332. *b.* Les alimens regardés dans certains cas comme cause d'épidémie. V. 788. *b.* Desir immodéré de certains alimens absurdes, nuisibles, &c. V. 735. *a*, *b.* Mauvais effets des alimens visqueux. XVII. 357. *b.* Agglutinans. I. 173. *b.* Alimens aqueux. I. 565. *a.* Alimens doux. V. 91. *a*, *b.* Alimens fortifians, *voyez* ce dernier mot. Des alimens par rapport aux malades. XIV. 14. *a. b.* &c. L'homme s'est accoutumé quelquefois à des alimens pour lesquels il devoit avoir naturellement de l'éloignement. *Suppl.* III. 247. *b.* Aucun aliment n'est vraiment salutaire, quand son odeur est désagréable. *Suppl.* IV. 104. *a.*

Aliment, (*Physiologie*) tentatives que les premiers hommes ont dû faire à leurs dépens, sur le choix des alimens. Essais qu'ont faits ceux qui se sont trouvés dans une nécessité pressante. I. 266. *b.*

Alimens, (*Hist.*) espece de nourriture des anciens, appellée *alica.* I. 263. *b.* Autre dite *alphita.* 297. *b.* Espece de bouillie des anciens appellée *griotte.* VII. 949. *b.* Sauce noire des Spartiates. XVII. 760. *a.* Mets les plus délicats des premiers romains. XIII. 565. *a.* 759. *a.* Ragoût nommé *calalou*, que les dames créoles préparent en Amérique. II. 539. *a.* Ragoût des dames créoles des Antilles, nommé *Coussecaye.* IV. 404. *a.* Espece de sauce que les grecs & les latins nommoient *garum.* I. 440. *a.* Aliment des Caraïbes, nommé *taumalin.* XV. 938. *a.* Différentes sortes de plantes employées chez les différens peuples en qualité d'alimens. VI. 412. *b.*

ALIMENTAIRE, (*Physiologie*) opinions des anciens médecins sur la composition des humeurs. Conduit alimentaire. Morgagni regarde tout le conduit alimentaire comme formant une seule glande. I. 269. *b.*

Alimentaires, (*Hist. anc.*) jeunes garçons & jeunes filles qu'on élevoit à Rome dans des lieux publics, comme cela se pratique à Paris dans les hôpitaux de la Pitié, des Enfans-rouges, &c. Souvent on appelloit ces garçons & ces filles du nom des fondateurs & fondatrices de ces maisons. I. 270. *a.*

ALIQUANTES, (*Arithm.*) parties aliquantes d'une livre, ou vingt sols. I. 270. *b.*

ALIQUOTES, (*Arithm.*) parties aliquotes d'une livre, ou vingt sols. I. 270. *b.*

I. 174. *a*. *Voyez* DOCTEUR *en droit*.

AGGRESSEUR, (*Droit nat.*) comment il est permis de se défendre contre un aggresseur. IV. 735. *a*, *b*. Cas où l'aggresseur même acquiert le droit de se défendre à son tour. 736. *a*.

Tome I.

Tutele des agnats. XVI. 764. *a*. Agnation naturelle & adoptive. III. 901. *b*.

AGNATION, (*Jurisp.*) lien de consanguinité entre les descendans par mâle d'un même pere. L'agnation differe de la cognation. Privilege d'agnation accordé ou refusé aux

ALISE, (*Géogr. Hist.*) ancienne ville de Bourgogne, métropole des Gaules, & capitale des Mandubiens. Son antiquité. Quel étoit son emplacement. Cette ville prise par César. *Suppl.* I. 282. *a*. Elle fut rebâtie sous les empereurs. Voies romaines qui tendoient à Alise. Anciennes églises de cette ville. *Ibid.* *b*. Étymologie que Lemoine donne du nom d'Alise. Son état de décadence & de ruine dans le neuvieme siecle. Chapelle & eaux de sainte Reine. Population du bourg d'Alise. Commerce de ce lieu. Fête de sainte Reine. Établissement des cordeliers & d'un hôpital dans ce lieu. État présent du lieu où étoit bâtie l'ancienne ville d'Alise. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. *Ibid.* *b*. 283. *a*.

ALISÉ, (*Physiq. & Marine*) vents alisés, vents de commerce, moussons. I. 270. *b*. Le vent proprement appellé *alisé*, regne toute l'année entre les tropiques, de l'est à l'ouest; mais il est sujet à quelques variations, suivant la saison. Ces vents sont si forts, que les vaisseaux traversent la mer du sud en dix semaines. Traités où l'on peut s'instruire avec plus de détail sur ces vents. Opinion singuliere du docteur Lister sur leur cause. I. 271. *a*. Autre système du docteur Gordon. *Ibid.* *b*.

Alisé, vents alisés; étymologie du mot: ce qu'on entend par ces vents. VI. 50. *b*. *Suppl.* IV. 51. *a*. Leurs causes. VI. 905. *a*. XVII. 17. *b*. 18. *b*. *Voyez* MOUSSONS.

ALISMA, (*Botan.*) description de cette plante. Ses qualités en médecine. I. 271. *b*.

ALISO, (*Géogr.*) ce nom commun à une riviere (la riviere d'Alme) & à une forteresse dans le pays des Sicambres, aujourd'hui dans l'évêché de Paderborn. Aliso est le premier endroit de la Westphalie, où les romains se sont établis. Détermination de ce lieu. *Suppl.* I. 283. *b*.

ALITEUS, (*Mythol.*) article de l'Encyclopédie; lisez *Aliterius*: surnom donné à Jupiter & à Cerès. I. 283. *b*.

ALIX, (*l'ordre du Chapitre d'*) paroisse de Marsy-sur-Anse, en Lyonnois. Marque de l'ordre. Comment on est admis dans ce chapitre. *Suppl.* I. 283. *b*.

ALIZIER, (*Botan.*) ou sorbier sauvage. Ses autres noms. Caractere générique. Il est impossible d'assigner entre les aliziers, les nefliers, les sorbiers & les poiriers, des différences assez marquées & assez invariables, pour qu'on ne puisse pas les confondre. Il n'est presque pas une espece de tous ces genres, qui ne puisse se greffer sur toutes les autres. Détails sur ce sujet. *Suppl.* I. 284. *a*. Description de sept especes d'alizier. Observations de culture sur ces différens arbres. *Ibid.* *b*.

ALK, (*Ornith.*) oiseau aquatique de la Norwege. Ses différens noms; auteurs qui l'ont fait connoitre. Sa description. *Suppl.* I. 283. *b*. Contrés qu'il fréquente. Lieux où il fait son nid. Sa nourriture. Il ne faut pas confondre cet oiseau avec le pingoin. *Ibid.* *a*.

ALKAHEST, (*Chymie*) menstrue ou dissolvant, qui, selon les alchymistes, résout entiérement les corps en leur matiere primitive. I. 271. *b*. Paracelse & Vanhelmont assurent l'existence de ce menstrue. Boyle en étoit si entêté, qu'il auroit mieux aimé posséder l'alkahest, que la pierre philosophale. L'idée d'un tel dissolvant n'est point absurde. Auteurs qui en ont traité. Origine du mot *alkahest*, que Paracelse a employé le premier. Quelques-uns l'ont cru formé de *alkali est*. Autres opinions sur l'étymologie de ce mot. I. 272. *a*. Autres termes employés pour exprimer ce dissolvant. Propriétés que lui attribue Vanhelmont. Celui-ci, avec Paracelse, regardoit l'eau comme l'instrument universel de la chymie & de la philosophie naturelle, la terre comme la base, & le feu comme la cause efficiente de toutes choses. Le caractere de l'alkahest est de changer & de dissoudre tous les corps sublunaires, excepté l'eau seule. De quelle maniere ces changemens arrivent. *Ibid.* *b*. Ce qu'il faut penser de ce menstrue universel. *Ibid.* 273. *a*.

ALKALESCENCE, (*Médecine*) de celle du sang. *Suppl.* IV. 724. *a*. *b*. 725. *a*.

ALKALI, (*Chymie*) tout sel dont les effets sont contraires à ceux des acides. Origine du mot. Il y a des matieres qui sont alkalines pour quelques corps, & acides pour d'autres. Les alkalis sont, ou fluides, ou solides; ou fixes, ou volatils. Comment on peut savoir si une matiere est alkaline. I. 273. *a*. Les alkalis se fondent au feu, & s'humectent à l'air. Les trois regnes en fournissent. *Natrum*, alkali fixe naturel, du genre minéral. Méthode de Tachenius, pour faire des alkalis fixes.

Le nitre fixe contient un peu de la partie grasse de la matiere inflammable avec laquelle on l'a fixé. I. 273. *a*. Il y a lieu de soupçonner que les alkalis sont gras au toucher par l'huile qui y est fixée. Les alkalis fixes sont en général plus forts que les volatils. Ceux des plantes sont composés d'une petite partie de la terre de la plante. Un alkali peut l'être plus ou moins, selon ce qu'il a d'acide concentré dans sa terre. Il ne faut pas lessiver les cendres des plantes avec l'eau chaude, pour en tirer les sels. *Ibid.* 274. *a*. Les alkalis volatils different entr'eux, comme les fixes different entr'eux. Les alkalis fixes sont des dissolvans des matieres grasses, & de puissans fondans. Les savons ne sont composés que d'alkalis & d'huiles joints ensemble. *Ibid.* *b*.

ALKALI, étymologie de ce mot. XIV. 906. *b*. Article sur les sels alkalis. 905. *b*. — 908. *a*. Propriétés communes aux acides & aux alkalis. 904. *a*. Comment se forment les sels alkalis. I. 98. Suivant les principes de Stahl, il n'y a point d'alkali volatil formé par la nature; mais tous les sels de cette espece se produisent par le feu ou par la putréfaction. XIII. 588. *a*. L'alkali volatil regardé mal-à-propos comme le produit caractéristique des substances animales. XVI. 870. *a*. Plantes qui contiennent le plus d'alkali. XVII. 127. *b*. L'alkali fixe considéré comme fondant. VI. 916. *a*. employé pour séparer le soufre de l'arsenic. *Suppl.* I. 582. *b*. Les terres alkalines mêlées avec la glaise entrent aisément en fusion. VII. 699. *b*. Les substances alkalines sont les seuls fondans pour les sables des verreries. XVII. 127. *a*. *b*. Alkali extemporané ou flux blanc. VI. 913. *a*.

Action des alkalis fixes sur le cuivre. IV. 546. *a*. De la dissolution du cuivre par l'alkali volatil. *Ibid.* Précipitation par les alkalis, d'un cuivre dissous dans un acide. *Ibid.* D'où dépend le succès de la dissolution du fer dans l'alkali fixe. X. 60. *a*. Les alkalis volatils, quoique produits par la putréfaction, ont le pouvoir de la retarder, & même que les alkalis fixes. XIII. 588. *b*. L'alkali fixe & l'acide vitriolique sont les substances qui ont le plus d'affinité avec l'eau. V. 190. *a*. Utilité en chymie du sel lixiviel, ou alkali fixe. II. 814. *b*. Utilité de ce sel pour blanchir le linge. *Ibid.* La chaux précipite les alkalis volatils, & peut être précipitée par eux. III. 263. *b*. Propriétés communes à la chaux & aux alkalis fixes salins. 264. *a*. Changement que la chaux opere sur les alkalis salins. 266. *a*. Pourquoi la chaux augmente la causticité des alkalis. *Suppl.* II. 275. *a*. Alkali fixe de tartre. XV. 927. *b*. Nature de l'alkali phlogistiqué. *Suppl.* III. 348. *a*. Comment on découvre l'alkali contenu dans l'eau. 474. *a*.

ALKALI *phlogistiqué*, *lessive sulfureuse*, ou, pour parler plus exactement, *alkali saturé de la matiere colorante du bleu de Prusse*. L'alkali prend, dans cette préparation, toutes les qualités d'un sel neutre. *Suppl.* I. 286. *a*. Il ne peut plus être attaqué par les acides; & ne cede qu'à l'action de quatre affinités réunies. Il précipite tous les métaux dissous, & ne précipite pas les terres. Utilité de la dissolution d'alun, que l'on emploie dans la formation du bleu de Prusse. Quel est le principe qui neutralise l'alkali, qui opere ces précipitations? la maniere dont on le prépare, en le calcinant avec des matieres inflammables, a fait penser que c'étoit simplement le phlogistiqué; mais l'auteur de cet article rapporte ici plusieurs observations, qui résistent aujourd'hui à cette opinion. *Ibid.* *b*.

ALKALIS fixes, considérés comme remedes. Leurs propriétés. Maniere de les employer. Si les alkalis sont des remedes, ils sont aussi cause de maladies. Causes de l'alkalescence des humeurs. I. 275. *a*. Il faut se défier d'une santé excessive. Les effets de l'abstinence plus difficiles à guérir que ceux de l'intempérance. Signes par lesquels se manifeste une putréfaction alkaline. *Ibid.* *b*. Cure des maladies causées par l'alkalescence des humeurs. *Ibid.* 276. *a*.

ALKALIS, (*Médec.*) propriétés des eaux distillées de plantes alkalines. V. 198. *a*. Les alkalis mis au rang des résolutifs externes les plus efficaces. XIV. 179. *a*, *b*. Alimens alkalins. I. 265. *b*. Acrimonie alkaline. III. 389. *a*. Eaux alkalines. *Suppl.* III. 417. *b*. Effets des alkalis fixes dans le sang, 805. *b*. & sur la chair. *Ibid.* & 806. *b*.

Alkali de Rotrou; *Alkalis* dulcifiés. I. 276. *b*.

ALKATIF, (*Géogr.*) cette ville enrichie par la pêche des perles. *Suppl.* I. 508. *a*.

ALKEKENGE, (*Botan.*) description de cette plante. Ses propriétés en médecine. Trochisques d'alkekenge. I. 276. *b*.

ALKERMÈS, graine d'écarlate. Confection alkermès. Sirop alkermès de Montpellier. I. 277. *a*.

Alkermès, confection alkermès. III. 847. *a*, *b*. Alkermès pour la teinture. XVI. 10. *a*. 18. *b*, &c. *Voyez* KERMÈS.

ALKINDI, philosophe Arabe. XIV. 665. *a*.

ALKOOL, (*Chym.*) matiere réduite en parties extrêmement subtiles. *Alkooliser*, purifier & subtiliser. Etymologie de ce mot. *Voyez* ALCOHOL. I. 277. *a*.

AL-KOSSIR, *ou* COSSIR, (*Géogr.*) ville d'Egypte sur la mer rouge. Deux villes de ce nom; l'ancienne & la nouvelle. Stérilité des environs. *Suppl.* I. 286. *b*.

ALLA, (*Géogr.*) nom d'une ville du Trentin, & d'une riviere de Pologne. *Suppl.* I. 287. *a*.

ALLA, (*Musiq.*) Alla breve. Alla Capella. Alla francese. Alla polacca. Alla semi breve. Alla zoppa. Alla ottava. *Suppl.* I. 287. *a*.

ALLAIS *de Beaulieu*, maitre écrivain. IX. 908. *a*.

ALLAITEMENT (*Médec & Chirurg.*) correspondance entre la matrice & les mammelles. Equilibre d'action & de réaction qui s'établit entre ces deux organes durant la grossesse. Causes de l'accouchement. *Suppl.* I. 287. *b*. Les mam-

Agonothetes, la sévérité des agonothetes extrêmement redoutée de ceux qui se donnoient en spectacle. X. 183. *b*. Comment les juges étoient placés en distribuant les prix. VIII. 536. *a*. Magistrats qui régloient les jeux chez les Romains. *Ibid. b*. *Lisez l'article* HELLENODICE.

tranquille. Il semble que l'agrément résulte de ces beautés qui se confondent entr'elles, parce qu'il n'y en a aucune qui se distingue supérieurement. *Suppl.* I. 213. *a*. L'agrément plait principalement aux esprits doux & tranquilles. Nul artiste n'atteindra à cette qualité, s'il n'a reçu de la nature une ame douce & complaisante. Artistes qui ont su donner de l'agré-

melles ayant reçu à force de réagir, une disposition extrême à l'action, elles tournent sur elles l'action des autres organes; au point que les uns cessent tout-à-fait leurs fonctions, & les autres n'agissent qu'après que l'action a reflué des mammelles sur eux. Espece de révolution dans l'économie animale après l'accouchement, d'où résulte la fievre de lait. Comment la nature prévient les désordres qu'entraineroit le refus que fait la mere de nourrir son enfant. *Ibid.* 288. *a*. En quoi consistent ces désordres. *Ibid. b*. La nourriture la plus conforme à la constitution de l'enfant est celle qui est préparée dans le corps de sa mere, & qui afflue dans ses mammelles. Des maux auxquels est exposé un enfant qui en est privé. De la disposition des enfans à prendre le caractere moral & les affections morbifiques de leurs nourrices. Le corps d'un nouveau né demande le lait d'une femme nouvellement accouchée. *Ibid.* 289. Inconvéniens qu'il y a de le faire jeûner d'abord après sa naissance. *Ibid. b*. Théorie de l'excrétion du lait, tirée d'un ouvrage de M. de Bordeu. Méchanisme de l'action de tetter. Autres causes qui font sortir le lait des mammelles. *Ibid.* 290. *a*. Deux especes d'obstacles qui s'opposent au succès de l'allaitement. Ceux qui proviennent de la mere, dépendent principalement de la mauvaise conformation de ses mammelons. *Ibid. b*. Précautions à prendre pour donner aux mammelons la forme & la consistance requises. *Ibid.* 291. *a*. Comment on s'assure que l'enfant ne tette pas à faux. Usage des petits chiens appliqués aux mammelles de la nourrice pour la disposer à être allaitée par son nourrisson. Comment celui-ci doit être nourri pendant ce tems-là. Autres obstacles à l'allaitement. Lorsque les femmes, qui n'ont presque point de mammelons n'ont point travaillé à les former avant que d'être accouchées, & que leur lait n'a point du tout coulé. Applications à faire lorsque leur lait s'est grumelé dans le sein. *Ibid. b*. Des enfans, qui dans un accouchement laborieux, sont nés avec un visage tuméfié, la bouche béante, bavant continuellement, ou même ayant la mâchoire luxée. Moyens de les nourrir & de les rétablir. Soins qu'exigent ceux qui sont nés avec des narines extrêmement rétrecies, & ceux qui s'enrhument pendant le cours de l'allaitement. Comment on peut disposer à l'allaitement ceux qui ont la langue trop fortement appliquée & comme collée au palais: ceux qui, sans être nés avec ce défaut, l'acquierent quelquefois, après qu'on a été trop long-temps à leur faire prendre le mammelon: ceux qui naissent avec un prolongement contre nature du frein de la langue. *Ibid.* 292. *a*. Ceux dont la langue est retenue en arriere ou latéralement par des brides ligamenteuses, qui l'empêchent de se creuser pour embrasser le mammelon. Opérations que ces différens cas exigent. *Ibid. b*. Plan de conduite qu'il faut suivre pour réussir dans le traitement. Les directions ici présentées sont tirées de l'excellent ouvrage de madame le Rebours. Il faut profiter du premier moment où les enfans cherchent à tetter. *Ibid.* 293. *a*. Attitude de la mere durant l'allaitement. Chaleur convenable aux enfans. Tout ce qui peut inquiéter & tracasser la mere, doit être évité avec soin. Mauvaise habitude de fermer les rideaux autour du lit. Degré de chaleur qu'il faut ménager à la mere. Conduite qu'elle doit tenir pour acquérir de bonne heure des forces & de l'appétit. *Ibid. b*. Direction sur sa nourriture & son régime. Du tems où l'enfant doit être sevré. Saison qu'il faut choisir. Précautions à prendre. Danger de tenir les enfans trop chaudement & trop renfermés. Maniere de laver l'enfant au moment où il vient de naître. *Ibid.* 294. *a*. Comment on doit le coucher. Lorsqu'il commence à tetter, il ne lui faut point d'autre nourriture. Quelle est celle qui lui convient, s'il a absolument besoin de manger. Son sommeil ne doit point être interrompu. Remedes contre les tranchées des enfans. Ils doivent respirer un air libre & souvent renouvellé. Maniere de les changer lorsqu'ils sont mouillés. Lavage des enfans. Comment on doit leur maintenir le ventre libre. *Ibid. b*. Jusqu'à quel terme ils doivent être nourris du lait de leur mere. Des inconvéniens qu'on évite en nourrissant ses enfans soi-même. *Ibid.* 225 *a*. *Voyez* ALLAITER.

ALLAITEMENT. Observations physiologiques sur ce sujet. *Suppl.* IV. 840. *a*.

ALLANTOIDE, (*Anat.*) membrane qui environne le fœtus de quelques animaux. I. 277. *a*. Les anatomistes disputent si l'allantoïde se trouve dans l'homme *Ibid. b*.

ALLANTOIDE, (*Anat. comparée. Zoolog.*) cette membrane se trouve dans les quadrupedes; & nous n'en connoissons aucun qui en soit privé. Elle enveloppe le fœtus de ces animaux. Elle est continue avec l'*ouraque*. *Suppl.* I. 296. *a*. La plupart des Auteurs nient dans l'homme l'existence de cette membrane. Observations sur ce sujet. D'où viennent les eaux que les femmes perdent avant l'accouchement. Membrane moyenne qui est la base du chorion dans l'utérus ... *Ibid. b*. Comment la nature a pu suppléer, dans l'espece humaine à l'utilité, évidente que l'allantoïde a dans les bêtes. *Ibid.* 297. *a*.

Allantoïde, cette membrane regardée comme le réservoir de l'urine du fœtus. VII. 3. *a*.

ALLARME, *terreur, effroi, frayeur, épouvante, crainte, peur, appréhension*, (*Synonymes*) différences entre ces mots. I. 227. *b*.

ALLARMÉ, *effrayé, épouvanté*, (*Synonymes*) V. 412. *b*.

ALLAZI, (*Léon*) sa patrie & ses ouvrages. XIV. 797. *a*.

ALLÉES *de jardin*. Différentes sortes d'allées. I. 278. *a*. Elles doivent être dressées dans leur milieu en-ados. Largeur qu'on doit leur donner. Sur quelle ligne il faudroit disposer les arbres pour que l'allée présentât la même largeur dans toute sa longueur. Diverses solutions de ce problême. *Ibid. b*.

Allées, quelle est la meilleure maniere de bien élever & dresser des allées. V. 571. *a*. De l'alignement des allées. XV. 735. *b*. Maniere de tracer des allées. I. 264. *b*. Allées de jardin. *Suppl.* III. 500. *a*. 501. *a*. Allées extérieures condamnées. *Suppl.* IV. 402. *a*. *Voyez* sur les allées de jardin, *parallélisme des rangées d'arbres*. XI. 909. *b*. Maniere de sabler les allées d'un jardin. XIV. 465. *b*. 466. *b*. Plantation des allées des bosquets. XII. 726. *b*. *Suppl.* II. 23. *a*. Allées en zig-zag. XVII. 714. *a*. Allées en berceau. II. 206. *b*. Taille ou élagage des allées. XV. 835. *a*. Rencontre de quatre allées dans un bois. II. 702. *b*.

ALLEGEANCE, (*Jurispr.*) serment d'allégeance que les Anglois prêtent à leur roi. Formule de ce serment. I. 279. *b*.

Allégeance, (*serment d'*) XV. 103. *b*.

ALLEGER, (*Marine*) usages de ce mot. Comment on allege un vaisseau pour le faire entrer dans une riviere ou dans un port où il y a peu d'eau. Comment on l'allege en cas d'échouage. *Suppl.* I. 297. *a*. Examen de la question; s'il convient d'alléger un vaisseau lorsqu'il est poursuivi par un ennemi supérieur, en pleine mer. *Ibid. b*.

ALLEGERIR, *ou* ALLÉGIR UN CHEVAL, (*Manege*) I. 279. *b*.

ALLÉGIR, *amenuiser, aiguiser*, (*Synonymes*) I. 356. *a*.

ALLÉGORIE, (*Littér.*) exemples de cette figure. La plupart des Théologiens trouvent l'ancien testament plein d'allégories. Le sens allégorique ne forme pas un argument sûr comme le sens littéral. Les païens eux-mêmes faisoient grand usage des allégories. M. de la Nause prétend que ce n'étoit point pour se cacher, mais pour mieux se faire entendre, que les Orientaux employoient leur style figuré, les Egyptiens leurs hiéroglyphes, les philosophes leurs allégories. I. 280. *a*. Comment cette maniere de raisonner s'introduisit parmi les Chrétiens. Quelques auteurs ont cru que le sujet du poëme épique n'étoit qu'une maxime de morale allégorisée. I. 280. *b*.

ALLÉGORIE, (*Arts de la parole & du dessin*,) on substitue l'image à la chose désignée, quelquefois par nécessité, lorsqu'il n'est pas possible de représenter la chose ellemême; quelquefois par circonspection: enfin, souvent en vue de l'énergie. *Suppl.* I. 297. *b*.

ALLÉGORIE, (*Art de la parole.*) 1°. De la nature & de l'effet de l'allégorie en général. Toute allégorie doit renfermer une image qui détermine la chose qu'on veut exprimer, & qui la fasse connoitre sous une face plus avantageuse. De plus, l'allégorie ne doit pas être poussée trop loin, & l'on ne doit rien y ajouter qui retombe dans le sens propre. Enfin l'image doit être unique; sans confusion, sans mélange d'autres objets. L'effet de l'allégorie est de présenter des idées abstraites sous une forme sensible à notre esprit, & de donner à son objet plus de vivacité. *Ibid.* 298. *a*. Quant à l'usage de l'allégorie, il faut observer en général, que l'excès seroit un défaut.

2°. *Des divers genres d'allégories*. Le premier but de l'allégorie a été de suppléer à l'indigence des langues. Le second, de donner à la chose qu'on a voulu représenter, un tour plus délicat qui s'éloignât de l'expression vulgaire, ou qui voilât l'objet, jusqu'à ce que le jugement fût à l'abri de toute prévention. On emploie quelquefois l'allégorie uniquement dans la vue de donner à une idée plus de clarté, & de la rendre assez sensible pour qu'elle s'imprime dans l'esprit. *Ibid. b*.

Conditions essentielles dans cette derniere espece d'allégorie. Cette figure peut encore avoir un but plus relevé; c'est d'énoncer les choses d'une maniere plus forte & plus expressive, & de les présenter en même tems dans un plus grand jour. Elle tient par-là quelquefois lieu de la vérité qu'elle présente. Espece d'allégorie qui a principalement pour but de rendre une pensée avec plus de briéveté. Enfin il y a une sorte d'allégorie qu'on pourroit nommer mystérieuse ou pathétique, parce qu'en effet plusieurs prophéties sont écrites dans ce style. *Ibid.* 299. *a*.

3°. Des sources d'où l'on doit tirer les allégories. Ces sources sont; la nature, les mœurs & usages des peuples, les sciences & les arts.

M. de Sarcy de Sutieres. *Ibid. b.* Combien il importeroit de perfectionner en France l'art de cultiver la vigne, & celui de faire les vins & les eaux-de-vie. Ouvrages publiés sur cet objet. Projet d'un ouvrage sous le titre d'*Histoire naturelle de la vigne & des vins*. Moyens employés pour lui donner toute la perfection dont il est susceptible. *Ibid.* 213. *a.*

de Platon sur ces peuples. Magnifique triomphe d'Exenete, vainqueur dans les jeux olympiques. *Suppl.* I. 223. *b.* Noces splendides de la fille d'Antisthene. Trait qui montre la mollesse des agrigentins. Bel usage que Gélias faisoit de ses richesses. Son hospitalité. Autorité que le philosophe Empedocle avoit acquise sur le cœur de ses concitoyens. Son mérite

Des personnes allégoriques. Diverses manieres dont la poésie transforme les vertus, les qualités abstraites, l'amour, la haine, la discorde, la sagesse, en êtres vivans. *Ibid. b.*

Il est très-probable que la plupart des divinités du Paganisme, & plusieurs héros de la Mythologie, étoient dans leur origine des personnages allégoriques. Les êtres allégoriques dont nous parlons, different de l'allégorie propre, en tant qu'ils sont la chose signifiée elle-même, & non une simple substitution d'une image à la place de l'objet représenté. Energie dont ils sont susceptibles. *Ibid.* 300. *a.* Autres especes d'êtres personnifiés qu'on n'emploie que dans la vue de rendre sensibles des notions abstraites, ou pour mettre du merveilleux dans l'action; ou enfin pour s'en servir comme de machines qui forment l'intrigue ou le dénouement. Observations sur leur usage. *Ibid. b.* La prudence veut qu'on ne montre ces êtres allégoriques qu'en passant, & qu'on les fasse disparoître avant que l'illusion puisse être dissipée. Ces personnages dans un poëme peuvent être tolérés; mais on auroit tort d'en conclure qu'ils contribuent à sa beauté. *Ibid.* 301. *a.*

ALLÉGORIE, (*Belles-lettres*) différence entre l'apologue & l'allégorie. I. 301. *a.* Celle-ci est quelquefois une façon de présenter avec ménagement une vérité, qui offenseroit, si on l'exposoit toute nue. Son objet est manqué, si l'esprit satisfait d'en appercevoir la surface, ne desire pas autre chose, & ne pénetre pas le fond. Le P. le Bossu prétend que la fable du poëme épique est une allégorie, un apologue, & que la vérité morale qu'il renferme doit être le premier & principal objet dont le poëte doit s'occuper. Ce n'est certainement pas ainsi qu'Homere & Virgile ont conçu l'idée & le plan de leurs poëmes. *Ibid. b.* C'est particuliérement dans les présages, dans les songes, dans le langage prophétique, que les poëtes emploient l'allégorie. Epitaphe allégorique d'un libraire de Boston. Modeles de l'allégorie en action. Quelque belle que soit l'allégorie, elle seroit froide si elle étoit longue. La poésie descriptive a bien plus de mérite à peindre la nature toute nue, qu'à l'envelopper des voiles de l'allégorie depuis long-tems usés. Les emblêmes ne sont que des allégories que peut exprimer le pinceau. Exemples de tableaux allégoriques. *Ibid.* 302. *a.* Le style allégorique employé quelquefois par les philosophes. C'est à cette faculté de saisir les rapports d'une idée abstraite avec un objet sensible, que l'on doit toute la beauté de la mythologie des Grecs. L'allégorie est usitée même chez les sauvages. Comment les habitans des bords de l'Orénoque témoignent à un étranger que son arrivée leur est agréable. *Ibid. b.*

ALLÉGORIE, (*Peinture*) à l'aide de l'allégorie, la peinture peut atteindre au plus haut degré d'énergie. I. 302 *b.* Ainsi des notions générales sont exprimées par un objet individuel; & une suite d'évènemens se présente à la fois. L'allégorie consiste ici, dans la représentation d'une idée générale, au moyen d'un fait particulier. Elle devient comme une langue universelle, à la portée de tout homme qui réfléchit. Distinction entre ce langage allégorique & cette espece d'hiéroglyphes dont les figures sont des signes de simple convention. *Ibid.* 303. *a.* Les arts du dessin n'ayant point de langage affecté aux notions générales, il doit leur être permis de se servir de l'allégorie, lors même qu'elle n'ajoute rien à la force de l'expression, & qu'elle ne dit que ce que le langage ordinaire pourroit également dire. Mais il faut que l'allégorie rende la notion générale qu'elle exprime, avec beauté & avec énergie. Deux especes d'allégories: 1°. *les images*, qui servent à exprimer un objet indivisible, une notion, une propriété, un être incorporel. Celles qui ne se bornent pas à indiquer simplement l'objet, mais qui le caractérisent en quelque façon, sont d'un très-grand prix. *Ibid. b.* Un artiste qui aura du génie, peut donner à une image, d'ailleurs peu significative, un sens naturel, à l'aide de quelques traits caractéristiques. Les images qui présentent des figures humaines, sont les plus propres à rendre l'allégorie parfaite, par l'attitude, le caractere & l'action de ces figures. *Ibid.* 304. *a.* Mais il n'y a qu'un grand génie capable d'exprimer chaque caractere de l'esprit, chaque sentiment de l'ame, qui puisse réussir dans des inventions de ce genre. Les attributs dont on accompagne ordinairement les figures humaines, servent à faciliter l'intelligence de l'allégorie, mais elles ne suffisent pas pour la remplir. 2°. Seconde espece d'allégorie; *les tableaux* qui représentent allégoriquement une maxime, ou une proposition générale. *Ibid. b.*

L'heureuse invention d'une allégorie intéressante doit donner plus de prix à un tableau, que ne lui en donneroit le pinceau du Titien même, s'il n'étoit accompagné d'aucun autre mérite. Trois sortes de tableaux allégoriques. 1°. Ceux dont le sujet est pris de la nature visible, & entremêlé d'objets pathétiques & moraux. 2°. La seconde classe contient les représentations de vérités générales, & de maximes relatives [illegible]. La troisieme renferme les représentations historiques, soit qu'elles indiquent simplement les faits, soit qu'elles circonstancient les évènemens. Elles sont considérées comme le point le plus haut & le plus difficile de l'art. *Ibid.* 305. *a.* Pour réussir dans ce genre, il faut, non-seulement savoir concentrer une multitude de choses en un petit espace, mais encore avoir l'art de le rendre bien visible. Le but d'un tableau allégorique est de mettre les faits dans le point de vue le plus éclatant. Le premier soin de l'artiste sera donc de découvrir l'esprit du trait historique qu'il veut représenter; il doit ensuite inventer les caracteres propres à marquer le fait, à faire connoître les tems, les lieux & les personnages. *Ibid. b.* Observations qui peuvent aider à la recherche des principes sur l'invention des images allégoriques. Ces images distinguées en trois sortes: celles qui tiennent de la nature de l'exemple; celles dans lesquelles l'artiste exprime sa pensée par la voie des comparaisons, & enfin les allégories pures. *Ibid.* 306. *a.* Détails & regles sur l'invention de ces différentes images. *Ibid. b.*

De l'usage de l'allégorie. L'architecture l'emploie pour donner à ses ouvrages l'empreinte de leur destination. Les anciens l'ont employée à caractériser leurs meubles. Mais c'est dans les monumens & les médailles qu'on en fait l'usage le plus fréquent. L'allégorie servoit encore chez les paiens à exprimer leurs idées sur les divers attributs de la divinité, par les statues de leurs dieux. *Ibid.* 307. *a.* En peinture, il vaut beaucoup mieux que l'artiste supplée au défaut des signes symboliques bien expressifs, par une bonne inscription, que par des hiéroglyphes forcés. Quant au mélange des personnages allégoriques, avec des personnages réels & historiques, les auteurs les plus judicieux le rejettent absolument comme une chose absurde & qui révolte le bon sens. Cependant il y auroit trop de rigidité à refuser aux personnages allégoriques la liberté de prendre part à une action historique; & ce mélange peut se faire d'une maniere si ingénieuse, qu'il ne sauroit déplaire aux connoisseurs les plus délicats. *Ibid. b.*

Allégorie, observations sur les allégories dans l'interprétation de l'écriture, & sur le goût des Peres pour cette maniere de l'interpréter. XII. 349. *b.* VI. 763. *a*, *b.* — 765. *a.* Il ne faut pas confondre l'allégorie avec le sens figuré. VI. 783. *b.* Du merveilleux qu'on peut tirer de l'allégorie dans le poëme épique ou dramatique. *Suppl.* IV. 1002. *b*, &c.

ALLÉGORIQUE, (*Théolog.*) sens allégorique de l'écriture. Les anciens interpretes s'y sont fort attachés. Le sens allégorique est un sens mystique qui regarde l'église & les matieres de religion. Exemple tiré d'un passage de l'Epitre de saint Paul aux Galates. I. 280. *b.*

Allégorique, du sens allégorique de l'écriture. V. 366. *a.* XV. 21. *a*, *b.* 29. *a.*

ALLÉGORIQUE, (*Belles-lettres. Poésie.*) il est vraisemblable que dans le langage des premiers poëtes, l'allégorie fut la pépiniere des dieux. Le même personnage est employé comme réel dans un poëme, & comme allégorique dans un autre, selon que le système religieux dans lequel ce personnage est réalisé, convient ou non au sujet du poëme. *Suppl.* I. 307. *b.* Nos anciens poëtes françois ont porté à l'excès l'abus des personnages allégoriques: & même, non-seulement on faisoit des personnages, mais encore des mondes allégoriques. *Ibid.* 308. *a.*

ALLÉGORIQUE, (*Littér. & beaux Arts.*) des personnages allégoriques dans la poésie & dans la peinture. XII. 430. *a.* *b.* *Suppl.* I. 299. *b.* 300. *a.* Fables allégoriques. VI. 342. *a.* Statue allégorique. XV. 497. *b.* Des figures allégoriques dans les tableaux d'histoire. III. 774. *a.* De leur mélange avec les personnages historiques. *Suppl.* I. 307. *b.* Réflexion sur les tableaux allégoriques. XV. 804. *b.* *Suppl.* I. 302. *a.* 304. *b.* Images allégoriques. 303. *b.*

ALLEGRO, (*Musique*) le troisieme des quatre principaux degrés de mouvement, établis dans la musique Italienne. I. 281. *a.*

ALLEGRO, (*Musique*) différence entre allegro & gaiement. *Suppl.* III. 166. *a.*

ALLELUIA, sentiment de saint Jérôme sur ce mot. C'est lui qui, le premier, l'a introduit dans l'Eglise. Saint Grégoire ordonna qu'on le chanteroit toute l'année, comme on le pratiquoit chez les Grecs. Dans quels services l'église Romaine le supprima ensuite. Ce que disent saint Augustin & Sozomene sur le chant de l'alleluia dans l'Eglise. I. 281. *a.*

ALLELUIA, (*Botan.*) en latin *oxis*, herbe à fleurs. Sa description I. 281. *b.*

Alleluia, *oxytriphillon*, culture de cette plante. Son usage en Médecine. I. 281. *b.*

ALLEMAGNE, (*Géogr.*) description géographique de ce pays. Moyens par lesquels l'empereur a encouragé ses sujets au commerce. Avantages que l'Allemagne retire pour son commerce, du traité conclu en 1718, entre l'empereur & la Porte-Ottomane. I. 281. *b.*

AIA, (*Géogr.*) fleuve d'Italie que les Latins appelloient *Allia*. Evénemens remarquables arrivés près de ce fleuve. *Suppl.* I. 226. *b.*

AJACCIO, (*Géogr. Hist. de Corse.*) la plus jolie ville de toute la Corse. *Suppl.* I. 226. *b.* Sa description. Histoire de l'établissement qu'une colonie de grecs forma en 1677 dans les environs de cette ville. *Ibid.* 227. *a.*

ment près de l'aigle. 895. *b.*

AIGLE, (*Blason*) une des parties les plus nobles du Blason. Comment on le représente. Aigle éployée. L'aigle a servi d'étendard à plusieurs nations. I. 196. *a.* Comment les aigles romaines étoient représentées. Origine de l'aigle à deux têtes. Aigle symbolique sur les médailles. I. 197. *a.*

AIGLE

ALLEMAGNE, (*Géogr. Hist.*) étendue & bornes de ce pays. Caractere des Allemands. *Suppl.* I. 308. *a.* Constitution de l'ancienne Germanie. Productions & population de ce pays. Ses révolutions. Origine du titre d'empereur des Romains que prend le chef du corps germanique. *Ibid. b.* Les rois d'Allemagne se désistent de leurs droits sur les Romains, & continuent à se parer du vain titre de défenseurs de l'Empire. Electeurs d'Allemagne. Du tems où ces princes se sont approprié le privilege exclusif d'élire l'empereur. Maisons d'Allemagne qui ont possédé la couronne impériale. *Ibid.* 309. *a.* Observations sur leur antiquité, l'étendue de leur domination, les différentes branches qu'elles ont formées, &c. Maison des comtes Palatins du Rhin. Maison de Saxe. Maison électorale de Brandebourg. Maison de Brunswic-Hanovre. L'électorat de Boheme tombé dans la maison d'Autriche. Les électeurs ecclésiastiques, chanceliers de l'empire. Grands offices de la couronne, dont chaque électeur est revêtu. *Ibid. b.* Différens souverains d'Allemagne qui, avec une égalité de prérogatives, sont distingués par la différence des noms. Princes souverains qui n'ont point le droit d'élire l'empereur : les uns possedent des états très-étendus, les autres n'ont qu'une puissance bornée, qui les met dans une sorte de dépendance de leurs voisins puissans. Etendue & bornes de la puissance & de l'autorité de l'empereur. Etats de l'empire, composés de trois corps ou colleges. College des électeurs. College des princes. *Ibid.* 310. *a.* College des villes impériales. Villes anséatiques. L'Allemagne divisée en différens cercles ou grandes provinces depuis l'an 1439. Observations géographiques sur chacune de ces provinces. Autriche, Baviere. *Ibid. b.* Souabe, Franconie. *Ibid.* 311. *a.* Haute-Saxe, Basse-Saxe, Westphalie, Bas-Rhin, Haut-Rhin. *Ibid. b.* Religions professées en Allemagne. Constitution politique de ses différens états. Examen de la question, si le gouvernement de l'Allemagne peut être regardé comme aristocratique, ou comme monarchique. En quoi consiste la puissance impériale. *Ibid.* 312. *a.* Différences dans les prérogatives de l'empereur & celles des rois. Examen du sentiment de quelques écrivains Allemands ; qui ont prétendu que leur gouvernement étoit populaire. Des forces de l'Allemagne. *Ibid. b.* Goût des habitans pour les arts méchaniques. Nombre des villes & des bourgs renfermés dans les dix cercles. Productions du pays. Les richesses de l'Allemagne, distribuées avec plus d'économie que dans les autres royaumes. La puissance de ce pays comparée à celle des états voisins. *Ibid.* 313. *a.* Maux politiques dans le corps germanique. Le défaut d'harmonie avec le souverain, est le germe de sa langueur & de son dépérissement. Le plus grand vice du gouvernement de l'empire est de n'être ni monarchique, ni puissance fédérative. Désunion des membres qui composent ce corps. Divisions qu'entretient la différence des religions. Maux qui résultent du droit accordé à différens états de l'empire, de faire des alliances avec leurs voisins. *Ibid. b.*

Allemagne. De l'empire d'Allemagne. V. 582. *b.* 583. *a, b.* Sa division par cercles. II. 837. *b.* Constitution d'Allemagne. Etat du gouvernement de ce vaste corps. IV. 63. *a, b.* &c. Premiers rois d'Allemagne qui prirent le titre d'empereur. *Suppl.* II. 557. *a.* Des états de l'empire. VI. 20. *a, b.* République fédérative d'Allemagne. XIV. 159. *a.* Colleges du corps germanique. III. 633. *a, b.* Tems où l'empire devint électif. Il l'a été jusqu'à ce que la maison d'Autriche, en le laissant tel en apparence, l'a rendu réellement héréditaire. V. 454. *b.* Des contingens que chaque membre de l'empire doit fournir lorsqu'il est en guerre. IV. 114. *b.*

De l'empereur d'Allemagne. V. 575. *b.* Distribution des grands offices de l'empire. 453. *b.* Diete de l'empire. IV. 972. *b.* Du vicariat de l'empire. 67. *b.* Tribunaux supérieurs ; la chambre impériale & la chambre aulique. III. 52. *b.* IV. 3. *b.* Archichancelier de l'empire. III. 98. *a, b.* Juges des princes, nommés *Austregues*. I. 892. *b.* Représentans de la nation germanique. XIV. 143. *b.*

Etablissement des Celtes en Allemagne. *Suppl.* II. 281. *b.* Du tems des empereurs Carlovingiens, il y avoit peu de villes murées en Allemagne. II. 370. *a.* Tems auquel on commença à les fermer de murailles. VIII. 590. *b.* Le nombre des villes multiplié dans ce pays. *Ibid.* Privileges que plusieurs villes d'Allemagne ont acquis durant les ligues auxquelles donnerent lieu les interregnes & les troubles de l'empire. *Ibid.* Pays d'Allemagne où tous les sujets sont Landsasses. Autres pays appellés *Territoria non clausa.* Autres appellés *Territoria clausa.* IX. 241. *b.* Espece de pillage que les princes d'Allemagne exerçoient autrefois entr'eux. IV. 989. *b.* Etat de la jurisprudence d'Allemagne jusqu'au tems où le code Frédéric parut. III. 572. *b.* Droit d'Allemagne. V. 117. *a, b.* Noblesse immédiate chez les Allemands. XI. 173. *a, b.* Noblesse parfaite & noblesse locale. 174. *b.* Bibliotheques d'Allemagne. II. 234. *a.* Soins qu'on a donnés dans ce pays au progrès de l'agriculture. [illegible] d'Allemagne. XVI. 290. *b.* Changement arrivé dans les mœurs de ce pays depuis que les françois y ont fait séjour. 805. *a.* Considérations sur l'état de la poésie en Allemagne. *Suppl.* IV. 436. *b.* 437. *a.*

ALLEMANDE, *langue*, (*Gramm.*) caractere de cette langue. IX. 262. *a.* Son utilité. 265. *b.* Son caractere transpositif. 258. *b.* Observation sur la langue & les expressions allemandes. II. 658. *a.* De la prononciation de l'Allemand. XIII. 458. *a, b.* Dialectes de cette langue. XVI. 214. *a.* De la conjugaison des verbes allemands. III. 882. *a.* Du superlatif dans cette langue. XV. 664. *a.* Caracteres Allemands. Vol. II. des planch. article *caractere*. Planch. X.

ALLEMANDE, (*Danse.*) sorte de danse. *Suppl.* II. 575. *a.*

ALLEMANDS, (*Hist.*) origine des Allemands. Pays qu'ils ont habités. I. 282. *a.*

ALLEMANDS, origine du nom *Allemand*. V. 118. *a.* Il n'y a pas de nation plus jalouse de sa noblesse que l'Allemande. XIII. 689. *b.* Goût des Allemands pour la métallurgie. X. 434. *b.* Loix des Allemands. IX. 651. *a, b.* Droit Allemand. V. 117. *a, b.* Ecole Allemande de peinture. 314. *b.* &c. Histoire de la poésie Allemande. *Suppl.* IV. 446. *a, b.*—448. *a.*

ALLEN, (*Guillaume*) observations sur la vie & le caractere de ce cardinal. XIV. 374. *b.*

ALLER, diverses expressions de marine, où ce verbe est employé. I. 282. *a.*

ALLER, *marcher*, *courir*, (*Marine*) différentes significations & usages de ces mots. *Suppl.* I. 313. *b.* Aller vent arriere. Aller au plus près ou à la bouline, ou à pointe de bouline. Aller vent largue. Aller de bout au vent. Aller de l'arriere. Aller en travers. Aller à l'aviron. *Ibid.* 314. *a.*

ALLER *à l'épée*, (*Escrime*) I. 282. *b.*

ALLER, (*Manege*) divers usages de ce mot dans l'équitation. I. 282. *b.*

ALLER, (*Vénerie*) différentes expressions où ce mot est employé. I. 282. *b.*

ALLER, (*terme de Veneur*) aller de bon tems, aller aux bois. *Suppl.* I. 314. *a.*

ALLER, (*Gramm.*) différence de sens entre ces deux expressions, *je suis allé*, & *j'ai été*. XI. 121. *a.*

ALLERIA, (*Géogr.*) ville de l'isle de Corse, anciennement nommée *Rhotanus*. Observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 314. *b.*

ALLERION, (*Blason*) petite aigle sans bec ni jambes. Etymologie de ce mot. Pourquoi les ducs de Lorraine ont pris pour armes des allerions. *Suppl.* I. 314. *b.*

ALLEU, *franc-* (*Jurisp.*) fief possédé sans dépendance d'aucun seigneur. Etym. du mot. I. 282. *b.* Après la conquête des Gaules, les terres furent divisées en bénéfices & alleus. Acception de ce mot dans les anciens jurisconsultes & les capitulaires de Charlemagne. Usurpations des seigneurs sur les terres allodiales. Franc-alleu noble, & roturier. Trois sortes de coutumes par rapport au franc-alleu. *Ibid.* 283. *a.* *Voyez* ALEU.

ALLEYN, (*Thomas*) mathématicien & astronome. XV. 488. *a, b.*

ALLIA, (*Géogr.*) fleuve d'Italie, *voyez* AIA.

ALLIAGE, (*Chymie*) celui de l'or & de l'argent. I. 283. *a.* Pourquoi on le fait, soit en monnoie soit en vaisselle. Alliage naturel. Celui du fer avec l'or & l'argent. Celui du mercure. Comment Archimede découvrit l'alliage de la couronne d'or d'Hieron. *Ibid. b.*

ALLIAGE, (*Arithm.*) regle d'alliage. Explication de cette regle. I. 284. *a.*

Alliage, à la monnoie, pourquoi il est nécessaire. I. 284. *b.*

Alliage. Différence entre alliage & aloi. I. 292. *b.* Alliages métalliques. X. 429. *a.* Métaux qui s'unissent. Métaux qui ne peuvent s'unir. VII. 400. *b.* Pourquoi l'on se sert d'alliage dans les métaux des monnoies. X. 652. *b.* Deux sortes d'alliages, dans la fabrique des monnoies. Méthode pour trouver la proportion de l'alliage avec le fin, lorsque l'on fond ensemble des lingots de différens titres. 663. *b.* 664. *a.* Alliage de l'or avec d'autres métaux. XI. 523. *b.* Comment on exprime les degrés d'alliage de l'or. II. 672. *a.* Comment on sépare un alliage d'or & d'argent. V. 993. *a.* L'or & l'argent se dissolvent l'un l'autre & se mêlent avec le fer. VI. 915. *b.* Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. 920. *b.* Maniere d'unir le cuivre à l'argent. XVI. 444. *a.* Effet de la fusion de fer avec l'argent. VI. 496. *b.* Différens effets du fer allié avec d'autres substances métalliques. *Ibid.* Phénomenes observés dans l'alliage du fer avec l'étain. VI. 7. *b.* Alliage de l'étain avec différens métaux. *Ibid.* & 10. *a.* Expériences par lesquelles on voit les effets que produisent les différens alliages des métaux sur leur densité. *Suppl.* II. 694. *a, b.* &c. *Voyez* ALLIER.

ALLIAIRE, (*Bot.*) description, analyse, & propriétés de cette plante. I. 284. *b.*

ALLIANCE, (*dans les saintes Ecritures*) la premiere alliance de Dieu avec les hommes est celle qu'il fit avec Adam. La seconde est celle qu'il fit avec l'homme après son [illegible] avec Noé. Celle que Dieu fit ensuite avec Abraham fut

AIGUEBELLE, (*Lac d'*) espece de saumon qui s'y trouve. IX. 310. *a*.

AIGUE-MARINE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse. On croit que c'étoit le *béril* des anciens. Caracteres distinctifs de l'aigue marine. On distingue cette pierre en orientale & occidentale. I. 199. *a*. Lieux d'où on tire les aigues-marines. *Ibid. b*.

Aigue-marine, pierre précieuse aussi nommée *béril*, dont

Tome I.

Aiguille, servant à faire les filets ou réseaux de ficelle, corde, cordonnet, & dont on se sert pour pêcher, chasser, & fermer les baies des jeux de paume. I. 206. *b*.

Aiguille, chez les piqueurs d'étuis. I. 206. *b*.

Aiguille à sellier. I. 206. *b*.

Aiguille de chasse, (*Draperie*) partie du métier de drap. Sa description & son usage. I. 206. *b*.

K

plus limitée que les précédentes. On ne parle guere ordinairement que de l'alliance du Seigneur avec Abraham, & de celle qu'il a faite avec tous les hommes par Jesus-Christ. Celle avec Abraham fut plusieurs fois renouvellée. *Ibid.* 285. *a*. Enfin la plus parfaite est celle que Dieu a faite avec nous par la médiation de Jesus-Christ. *Ibid. b*.

ALLIANCE, union par mariage. I. 285. *b*.

ALLIANCE, ligues & traités des souverains. Le titre d'*allié des Romains* étoit fort recherché. Différentes sortes d'alliés qu'ils avoient. I. 285. *b*.

ALLIANCE, (*Droit politiq.*) repas d'alliance chez les anciens. XIV. 127. *a*. Traité d'alliance. XVI. 535. *b*. Échange d'armes usité pour confirmer certaines alliances. I. 691. *a*. Sur les alliances, *voyez* TRAITÉ PUBLIC. Symbol. des alliances. XV. 728. *b*. 731. *b*. Des alliés du peuple romain. I. 285. *b*. XIII. 103. *b*.

ALLIAR ÆRIS, (*Alchymie*) cuivre de ceux qui travaillent au grand œuvre : cuivre blanc. D'autres entendent parlà l'*eau de mercure*. I. 285. *b*. Comment on peut changer le cuivre en argent, selon Becker. *Ibid.* 286. *a*.

ALLIER, (*Chymie*) les Indiens allient l'or avec l'émeri d'Espagne. Comment on exprime les degrés d'alliage d'argent. Alliage du mercure avec les autres métaux : avec l'étain. I. 286. *a*. Avec le plomb. *Ibid. b*. *Voyez* ALLIAGE.

ALLOBROGES, (*Géogr.*) leur pays. *Suppl.* IV. 10. *a*.

ALLOCUTION, médailles sur les allocutions. X. 251. *b*. 252. *a*.

ALLODES, (*Jurisp.*) étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 735. *b*.

ALLODIALES, *terres* : *voyez* ALLEU. Hommes allodiaux. VIII. 280. *a*.

ALLONGE, significations & usages de ce mot en marine. I. 287. *a*. Dans le commerce, en menuiserie & taillanderie, & chez les bouchers. *Ibid. b*.

ALLONGES des potenceaux, (*Rubann.*) leur description & leur usage. *Allonges*, pieces du métier de gazier. I. 288. *a*.

ALLONGÉ, (*en Géométrie*) sphéroïde allongé ou applati. I. 288. *b*.

ALLONGÉ, (*Vénerie*) *allongée*, *moëlle*. (*Anat.*) I. 288. *b*.

ALLONGER, terme de marine, d'escrime, de manege, des manufactures de soie & de laine. I. 288. *b*.

ALLONGER, (*Marine*) d'où vient aux cordes la puissance de s'allonger sans se rompre. Elasticité de cette puissance. *Suppl.* I. 314. *b*. Une corde en allongeant perd de sa circonférence. Tous les différens cordages d'un vaisseau ne doivent pas être commis à un degré semblable. Il y a de l'avantage à commettre beaucoup plus les cables, les grélins, les remorques, & généralement toutes les manœuvres, dont l'allongement élastique ou momentané n'est point à redouter. Observation à faire à cet égard pour les manœuvres courantes. *Ibid.* 315. *a*.

ALLUCHON, ou *Alichon*. (*Mécan.*) on donne ce nom aux chevilles ou especes de dents dont on garnit les roues dentelées dans les grandes machines. Deux sortes d'alluchons. Leur usage. Bois dont on les fait. Méthode pour fixer le nombre d'alluchons dont un rouet ou un hérisson doit être garni. Détermination de leur épaisseur & de leur force. *Suppl.* I. 315. *b*. Celle de la forme. *Ibid.* 316. *a*. & de la longueur qu'ils doivent avoir. Queue des alluchons. *Ibid. b*.

ALLUMÉ, (*Blason*) usages de ce mot. *Supplément* I. 316. *b*.

ALLUMER, *voyez* IGNITION.

ALLURES *du cheval*, (*Maneg.*) *Voyez* PAS, ENTREPAS, TROT, AMBLE, GALOP, TRANQUENARD, & TRAIN ROMPU. I. 289. *b*.

ALLURES, *voyez* sur ce sujet III. 305. *a*, *b*. *Suppl.* III. 396. *a*, *b*. Allure froide. VII. 332. *b*. Allures décrites. VII. Vol. des planch. article *Manege*, planch. I. & suivantes.

ALLUSION, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Deux especes d'allusions. Observation générale sur les allusions. I. 289. *b*.

ALLUSION, (*Belles-Lettr.*) application personnelle d'un trait de louange ou de blâme. Rien de plus odieux que la satyre personnelle. La seule permise & honnête est la satyre générale des mauvaises mœurs. C'est elle cependant qu'on trouve moyen de rendre criminelle par la méthode des allusions. C'est une façon de nuire aussi basse qu'elle est commune, que d'appliquer ainsi des traits qui, par eux-mêmes n'ont rien de personnel pour faire un crime à l'écrivain de l'intention qu'on lui suppose. Rien de plus effrayant & de plus nuisible, pour les lettres, que cette manie des allusions. *Suppl.* I. 317. *a*. Maniere noble dont les gens en place devroient répondre aux vils délateurs qui leur dénoncent les traits de blâme qui peuvent les regarder. *Ibid. b*.

Allusions, elles sont fréquentes dans les langues primitives & dans le style oriental. Ce goût d'allusions se voit sur-tout chez le peuple & chez les nations qui se forment. VIII. 89. *b*. 90. *a*. *Voyez* l'article ORIENTAUX.

ALLUVION, (*Jurisp.*) le droit romain met l'alluvion entre les moyens légitimes d'acquérir. I. 289. *b*.

ALMADEN, ville d'Espagne. Mine de cinnabre dans ce lieu. III. 455. *a*.

ALMADIE, especes de barques de ce nom, dont se servent les noirs de la côte d'Afrique, & les habitans de la côte de Malabar. I. 289. *b*.

ALMAGESTE, (*Astron.*) ouvrage fameux sur la géométrie & l'astronomie composé par Ptolomée. Etym. de ce mot. Cet ouvrage ne contient que les observations des Grecs. Il fut publié sous l'empire d'Antonin & traduit d'arabe en latin en 1230. Nouvel almageste du P. Riccioli. I. 290. *a*.

ALMAGESTE, contenu de l'almageste de Ptolomée. I. 793. *a*. Catalogue d'étoiles qu'on y trouve. *Suppl.* II. 269. *a*. Cet ouvrage traduit en arabe. VII. 610. *b*. Almageste nouveau de Riccioli. I. 792. *b*.

AL-MAMOUN, (*Hist. des Arabes.*) l'un des califes des Sarrasins. Degrés du méridien mesurés par son ordre. I. 290. *a*.

AL-MAMOUN, calife Arabe. Protection qu'il accorda à Alphonse persécuté par son frere. XVI. 387. *b*. Comment il contribua au progrès des lettres & des sciences. II. 233. *a*. XIV. 664. *b*. Ses travaux pour perfectionner l'astronomie. I. 788. *b*.

ALMANACH, (*Astron.*) diverses étym. de ce mot. I. 290. *a*. Des prédictions de l'astrologie judiciaire répandues dans certains almanachs. Utilité de nos almanachs d'aujourd'hui. Almanach royal ; ce qu'il contient. *Ibid. b*.

Almanach, maniere de le construire. II. 554. *a*. Almanachs astronomiques. *Suppl.* I. 665. *a*. *Suppl.* II. 548. *a*, *b*. 816. *b*. 817. *a*, *b*. De quelques tables contenues dans les almanachs astronomiques de Vienne & de Berlin, *voyez* TABLES. Almanach astronomique de Paris, *voyez* CONNOISSANCE DES TEMS. Almanach des Bramines. *Suppl.* IV. 230. *b*.

ALMANDINE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse, moins estimée que le rubis oriental. Les plus belles peuvent être estimées à l'égal du rubis spinel. I. 291. *a*.

ALMANZA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Victoire remportée dans ce lieu par les François & les Espagnols, sur les Anglois & les Portugais. *Suppl.* I. 317. *b*.

ALMAZAN, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Fausse relique qu'on y va visiter. *Suppl.* I. 317. *b*.

ALMEIDE, (*Géogr.*) ville de Portugal. Observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 317. *b*.

ALMELO, (*Géogr.*) ville des provinces unies. Sa situation & son commerce. *Suppl.* I. 317. *b*.

ALMERIE, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Productions de ses environs. Son évêché. *Suppl.* I. 317. *b*.

ALMICANTARATS, (*Astron.*) ces cercles sont par rapport aux azimuts & à l'horizon, ce que sont les paralleles par rapport aux méridiens & à l'équateur. Leur usage. Méthode pour trouver la déclinaison d'une étoile & la hauteur du pole indépendamment l'une de l'autre. I. 291. *a*.

Almicantarats, ou cercles de hauteur. II. 835. *b*. XI. 906. *a*.

ALMISSA, (*Géogr.*) ville de la Dalmatie vénitienne. Observations historiques sur cette ville. *Suppl.* I. 318. *a*.

ALMOX, ARISFASGO, art. de l'Encyclopédie, lisez *Almoxarifazgo*, droit qui se perçoit en Espagne. Ouvrage à consulter. Officier préposé à la perception de ce droit. *Suppl.* I. 318. *a*.

ALMUGIM, (*Crit. sacr.*) bois dont il est parlé dans l'écriture & sur la nature duquel les interpretes ne s'accordent pas. III. 491. *a*.

ALNWICK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 318. *a*.

ALOÈS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. I. 291. *a*.

ALOÈS, (*Mat. médic.*) aloès succotrin, hépatique, & caballin. Aloès en calebasse ou des barbades. I. 291. *b*. L'aloès contient beaucoup d'huile & de sel essentiel. Ses effets en médecine. Comment il faut le préparer. Différentes préparations d'aloès. Aloès rosat le plus simple & le seul d'usage. Pillules d'aloès lavé. *Ibid.* 292. *a*.

ALOÈS, (*Mat. médic.*) les trois especes d'aloès se tirent de la même plante. Substances tirées de l'aloès par l'analyse. *Suppl.* I. 318. *a*. Propriétés de ces substances. Examen critique de quelques propositions renfermées dans l'article *Aloès* de l'Encyclopédie. Propriétés de l'aloès pris en substance. Maniere la plus simple de séparer le partie gommeuse de la résineuse. Auteurs qui ont condamné l'usage de l'aloès. *Ibid. b*.

Aloès, bois d'aloès. II. 307. *b*. XV. 208. *b*. Aloès de Zocotora. XVII. 720. *b*. Calambacs, calambours, sortes d'aloès. XV. 212. *b*. II. 539. *a*. Aloès d'Amérique, nommé *Karata*. IX. 113. *a*. XVI. 387. *a*. Autre aloès nommé *Catevala*. *Suppl.* II. 270. *b*.

ALOGIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques qui nioient que Jesus-Christ fût le verbe éternel. On en rapporte l'origine à Théodose de Bysance. I. 292. *b*.

Alogiens, raisons qu'ils alléguoient contre la canonicité de l'apocalypse. I. [illegible]

ALOI, (*Métall.*) l'aloi est à l'alliage, ce que l'espece est au genre, ou comme *alliage* est à *mélange*. I. 292. *b*.

ALONZO *d'Ercilla y cunega*, (*Don*) observations sur la vie & l'ouvrage de ce poëte espagnol. XII. 821. *b*.

ALOPECIE, (*Médec.*) maladie qui cause la chûte des cheveux. Sa cause. Observation sur le traitement de cette maladie. I. 293. *a*. *Voyez* CALVITIE.

ALOIE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. I. 293. *a*.

Alose, maniere de pêcher les aloses au filet appellé *feintiere*. VI. 464. *a*, *b*.

ALOSIERES, (*Pêche*) IV. 421. *a*. XVII. 91. *b*. VIII. vol. des planch. Pêche. pl. 33.

ALOST, (*Géogr.*) ville de la Flandre Autrichienne, capitale du comté du même nom. Ses révolutions. Préfectures & seigneuries renfermées dans ce comté. Ses productions. *Suppl.* I. 318. *b*.

ALOUETTE, (*Ornith.*) caractere qui distingue les alouettes. Description & histoire naturelle de l'alouette ordinaire. I. 293. *b*.

Alouette, especes d'alouettes appellées farlouses. VI. 414. *a*. Cochevis. III. 560. *b*. Calandres. *Suppl.* II. 113. *b*. Comment on attire les alouettes par le miroir. X. 572. *a*. *Voyez* aussi vol. III des planches, article *chasse*, planche II. Traineau pour la chasse aux alouettes. *Ibid.* Chasse des alouettes à la tonnelle murée. *Ibid.*

Alouette de bois, sa description. En quoi elle differe de l'alouette ordinaire. I. 294. *a*.

Alouette de mer, sa description. I. 294. *a*. Cinq manieres de prendre les alouettes. *Ibid.* *b*.

Alouette, pié d' (*Botan.*) XII. 559. *a*.

ALOUSIE *Sainte*, serpens de cette île. XV. 107. *a*, *b*.

ALPAGNE, (*Hist. nat.*) animal à laine. Usages que les habitans du Pérou en tirent. I. 294. *b*.

ALPAM, (*Botan.*) plante indienne, Sa description. Lieux où elle croit. Ses usages. I. 294. *b*.

ALPAM, (*Botan.*) plante peu connue jusqu'ici, de la famille des anones. Ses autres noms. Description, qualités. *Suppl.* I. 319. *a*. & usages de cette plante, *Ibid.* *b*.

ALPARGATES, sortes de souliers qui se font avec le chanvre. Maniere de les faire. I. 294. *b*.

ALPES, les Pyrénées, l'Apennin, &c. ont été quelquefois appellés Alpes. III. 477. *b*. Elévation de quelques montagnes des Alpes au-dessus de la mer. VII. 691. *a*. Haute pointe des Alpes Savoyardes, nommée *Bonuise*. *Suppl.* II. 11. *a*. Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente sur les Alpes. *Suppl.* III. 230. *b*. Distribution des différentes chaines de montagnes qui partent des Alpes. X. 676. *b*. Du passage des Alpes par Annibal. *Suppl.* III. 958. *a*. Passage le plus aisé des Alpes. XIII. 77. *a*. Espece de pierres appellées poudingues qu'on trouve dans ces montagnes. XIII. 187. *b*. Cavités dans les Alpes où l'on va tirer le crystal. VII. 968. *a*. Alpes Rhétiennes. XIV. 250. *a*. Alpes maritimes, Graïennes, Cottiennes & Pennines. *Suppl.* IV. 8. *b*.

ALPHA & OMEGA, (*Théol. numism.*) Jesus-Christ appellé l'alpha & l'omega. Monnoies où se trouvent ces lettres. Armes de Constantin où elles furent gravées. *Suppl.* I. 319. *b*.

ALPHABET, comment on est parvenu à former cette table ou liste qui porte ce nom. Étym. du mot. Définition. Utilité des alphabets. I. 295. *a*. Observations sur l'alphabet grec, & sur l'alphabet des Romains, qui est celui que nous avons adopté. *Ibid.* *b*. Conformité qui doit se trouver entre la prononciation & l'orthographe. Nos peres ont écrit conformément à leur prononciation. Comment celle-ci est devenue insensiblement différente de l'orthographe. En quoi notre alphabet est défectueux. *Ibid.* 296. *a*. Avantages qu'on trouveroit dans l'invention d'un nouvel alphabet. Réponse aux difficultés qu'on oppose à ce sujet. *Ibid.* *b*.

Alphabet, origine de l'alphabet. Circonstances qui ont occasionné les différens alphabets. II. 645. *b*. Alphabet des pensées humaines projetté par Leibnitz. Plan d'un alphabet universel projetté par M. Lodwic. 646. *a*. Autre plan de même genre dans le journal littéraire de l'an 1720. *Ibid.* *b*. Il n'est pas possible d'imaginer un corps de lettres élémentaires commun à toutes les nations. IX. 406. *a*. Observations sur l'arrangement des lettres dans la table alphabétique. Principes qui peuvent servir de fondement au système d'un nouvel alphabet. *Ibid.* *a*, *b*. &c. Corrections que notre alphabet exigeroit. XVI. 736. *b*. XVII. 480. *a*. De l'alphabet hébreu. VIII. 76. *b*. Lettres qui furent ajoutées à l'alphabet de la langue Tudesque. XVI. 736. *b*. Lettre que l'empereur Claude vouloit introduire dans l'alphabet. I. 516. *b*. Nouvel alphabet que doit se faire l'auteur d'un vocabulaire. V. 639. *a*. Alphabet secret. III. 518. *a*. Jeu de l'alphabet. XIV. 792. *a*. Ouvrages à consulter pour connoitre l'histoire des lettres & la génération des alphabets. IX. 408. *b*. *Voyez* CARACTERE.

Alphabet, en termes de polygraphie ou de stéganographie. Etymologie de ces deux derniers mots. *Cytale laconique* des anciens. On donne aussi le nom d'alphabet à quelques livres ou les matieres sont écrites selon l'ordre alphabetique. I. 297. *a*.

Alphabet grec & latin, cérémonie pour la consécration d'une nouvelle église. I. 297. *a*.

Alphabet, registre des négocians. I. 297. *a*.

Alphabet, des relieurs-doreurs. I. 297. *b*.

Alphabet, astrologique & céleste qu'on attribue aux Juifs. Auteurs cabalistes qui en parlent. II. 479. *b*.

ALPHÉE, sur quoi est fondée la fable des amans du fleuve Alphée en Elide avec la fontaine Aréthuse en Sicile. I. 297. *b*.

Alphée, prétendu mélange des eaux de ce fleuve avec celles de l'Aréthuse. I. 636. *a*. VI. 869. *a*. XV. 767. *b*.

ALPHESTE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Auteurs qui en ont donné la figure. Remarque. *Suppl.* I. 319. *b*.

ALPHITA, préparation alimentaire des anciens. L'alphita des Grecs étoit le *Polenta* des Latins. I. 297. *b*.

ALPHITOMANCIE, sorte de divination. Usage qu'on en faisoit pour tirer l'aveu de quelque crime. Origine de ce serment; *Que ce morceau puisse m'étrangler*. I. 298. *a*.

ALPHONSE I, (*Hist. d'Espagne*) surnommé le Catholique. Précis de son regne. *Suppl.* I. 319. *b*.

ALPHONSE II, III. *Suppl.* I. 320. *a*. IV. V. VI. Tableaux des regnes de ces rois d'Espagne. *Ibid.* *b*.

ALPHONSE VI, roi de Castille & de Léon. XIII. 157. *b*. Siege de Tolede par ce roi. XVI. 387. *b*.

ALPHONSE, *le Batailleur*, roi d'Aragon. Guerres qu'il soutint contre Urraque, son épouse, pour la couronne de Castille. Les Galiciens reconnoissent le fils d'Urraque pour leur souverain. Il force ensuite le roi d'Aragon à lui restituer les places qu'il occupoit encore dans la Castille. *Suppl.* I. 320. *b*. *Voyez* ALPHONSE, ROI D'ARAGON.

ALPHONSE, VII, VIII, IX, X. & XI. *Suppl.* I. 321. *a*. Tableaux de leurs regnes. *Ibid.* *b*.

ALPHONSE X., roi de Léon & de Castille. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 922. *a*.

ALPHONSE, (*Hist. d'Aragon*) cinq rois de ce nom régnerent dans l'Aragon. On trouve ici le précis de leurs vies & de leurs regnes. *Suppl.* I. 322. *a*. Sur Alphonse I. *Voyez* ci-devant l'article Alphonse le Batailleur.

ALPHONSE V, roi d'Aragon. Ses guerres pour le royaume de Naples. *Suppl.* III. 166. *b*.

ALPHONSE, (*Hist. de Portug.*) six rois de ce nom régnerent dans le Portugal. On trouve ici les principaux évenemens de leurs regnes. *Suppl.* I. 323. *a*.

ALPHONSE I, roi de Portugal. Observations sur ce roi. VII. 1007. *b*.

ALPHONSE II, roi de Naples & d'Aragon. Soins qu'il donna à l'étude des médailles. X. 229. *b*.

ALPHONSIN, (*Chirurg.*) instrument destiné à tirer les balles du corps. Maniere de s'en servir. I. 298. *a*.

ALPHORES, (*Géogr.*) habitans de quelques isles d'Asie. Ceinture dont ils couvrent leur nudité. *Suppl.* I. 900. *a*.

ALPHOREESE, (*Icht.*) espece de poisson. *Suppl.* II. 148. *a*.

ALPHURU, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 781. *a*, *b*.

ALPIN, médecin. X. 135. *a*. 462. *a*.

ALPISTE, (*Botan.*) description de cette plante. Ses usages en médecine. I. 298. *a*.

ALPUAARRAS, (*Géogr.*) hautes montagnes d'Espagne, dans le royaume de Grenade. Observations sur leurs habitans. Température & productions de ce pays. *Suppl.* I. 323. *b*.

ALQUIER, on nomme ainsi diverses mesures en Portugal. Leurs rapports avec d'autres mesures connues. I. 298. *b*.

ALQUIFOUX, plomb alquifoux. XII. 779. *b*. 781. *a*. 784. *b*. 789. *a*.

ALRUNES, lares ou dieux pénates des anciens Germains, dont les figures représentoient des sorcieres. Soins qu'on en prenoit. Culte qu'on leur rendoit. Leur protection & leurs prédictions. On dit que les Bas-Allemands, les Danois & les Suédois en ont encore. I. 298. *b*.

ALSACE, (*Géogr.*) en quoi consiste le commerce de cette province. Détails sur les mines de l'Alsace & sur leur rapport. I. 299. *a*. Observations essentielles sur les moyens d'en tirer le parti le plus avantageux. *Ibid.* 301. *a*, *b*. Carrieres renommées de l'Alsace. Mines non exploitées. *Ibid.* 302. *b*. Etat de ce que les mines de Giromagny produisoient en 1744. *Ibid.* 303. *a*.

Alsace, étymologie du mot *Alsace*. XVI. 618. *a*. Histoire abrégée de ce pays sous les Romains & sous les Francs. *Suppl.* IV. 831. *b*. Conseil d'Alsace. IV. 2. *b*. Chancellerie d'Alsace. III. 109. *a*. Détails sur les mines de cette province. I. 299—302. 638. *a*. Mine d'asphalte en Alsace. 759. *a*, *b*.

ALSADOR, (*Botan. exotiq.*) *voyez* SADUR.

ALSEN, (*Géogr.*) isle de Danemarck, dans la mer Baltique. Sa grandeur & ses productions. Château remarquable dans cette isle. *Suppl.* I. 324. *a*.

ALSFELD, (*Géogr.*) ville du haut-Rhin. Observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 324. *a*.

ALSGAUGENSIS PAGUS, vel *Comitatus*, (*Géogr.*) l'Ellgow, canton en Alsace, Franche-Comté & Balois. Lieux qu'il comprenoit. *Suppl.* I. 324. *a*.

ALSINE, (*Botan.*) *voyez* MORGELINE.

ALTADAS,

152. *b*. L'analyse perfectionnée par M. Newton. I. 262. *a*. XVII. 631. *a*. Espece d'analyse appellée par Leibnitz, *analyse* [illegible] XV. 333. *a*. Observations sur le mémoire de M. [illegible]

lité des ananas cultivés en Europe. Tems & caractere de leur maturité. Vin, confiture d'ananas. *Ibid.* 406. *a*. *Ananas*. Engrais propre aux ananas. XV. 889. *b*. [illegible]

pretendent que ce n'est autre chose que la matiere des autres. ... jusques qui y mêlent ... II dissout & atténue les corps.

ALTADAS, (*Hist. anc.*) douzieme roi d'Assyrie. Quelques-uns le confondent avec Sardanapale. *Suppl.* I. 324. *b.*

ALTAY, (*Géogr.*) montagnes de la grande Tartarie. Leur situation géographique & leur étendue. *Suppl.* I. 324. *b.*

ALTEMBERG en Saxe. Mine d'étain dans son district. VI. 5. *a.*

ALTÉRANT, (*Médec.*) remedes altérans qui agissent sur le corps humain sans produire des évacuations sensibles. Comment leur action s'exerce. *Suppl.* I. 324. *b.* Enumération des remedes compris dans la classe des altérans. L'effet de la plupart, examiné de près, se réduit à si peu de chose, qu'on seroit infiniment plus fondé d'attribuer à l'expectation ou à la nature tout le merveilleux des cures qu'on leur attribue. Impossibilité d'expliquer l'action méchanique de divers remedes ou poisons dont les effets subits se font ressentir dans toute l'économie animale. *Ibid.* 325. *a.*

Altérans, *remedes.* X. 296. *b.*

ALTÉRATION, (*Physique*) changement accidentel & partiel d'un corps. Ses causes. I. 303. *b.*

Altération, en quoi elle differe de la corruption. IV. 278. *a.*

ALTÉRATION, terme de médecine, de jardinage & de monnoyage. I. 304. *a.* *Voyez* ADULTÉRATION.

ALTERNATION, méthode pour trouver toutes les différentes alternations possibles d'un nombre de choses donné. I. 304. *a.* *Voyez* COMBINAISON & PERMUTATION.

ALTERNE, feuilles alternes d'une plante, en botanique: en géométrie, angles alternes; raison alterne. *Alterné*, terme de blason. I. 304. *b.*

Alternes, angles. XI. 905. *b.*

ALTERNER, (*Agricult.*) se servir des mêmes terres alternativement en champs & en prés. *Suppl.* I. 325. *a.* En quels cas l'alternative peut & doit avoir lieu: 1°. les prés dont on voit diminuer le produit, sont dans le cas de devoir être ouverts & semés en grain, pour être ensuite remis en prairies ou en herbages. 2°. Lorsqu'on voit des plantes à feuilles larges qui, en se multipliant, étouffent les plantes fines; ou que les racines des bonnes plantes, en s'entrelaçant, forment un tissu impénétrable aux bénignes influences de l'air. 3°. Lorsqu'on voit diminuer les plantes bonnes & succulentes garnies de feuilles savoureuses, dont la tige & les branches ne deviennent pas coriaces en se séchant. *Ibid.* *b.* 4°. Lorsqu'on voit se multiplier de mauvaises herbes ou inutiles, ou mal saines au lieu de bonnes. 5°. Lorsqu'on voit un pré ravagé par les hannetons, qui, sous la forme de vers, dévorent les racines des plantes, ou les éventent. 6°. Lorsqu'on s'apperçoit que son produit diminue, ou que le terrein trop maigre ne donne pas des récoltes qui dédommagent, année commune, des frais de culture. *Ibid.* 326. *a.* 7°. Si l'on manque de fourrage, & qu'on n'ait pas suffisamment de fumier pour les champs, il faut se procurer des prés en dénaturant une partie de ses champs, & alterner cette culture. Proportion qu'il doit y avoir entre les prairies & les terres labourées, dans un domaine bien monté.

Avantages de l'alternative. Obstacles qui s'y opposent, & moyens de les lever. *Ibid.* *b.*

Regles de cette alternative dans les pays où elle est actuellement suivie avec succès. *Ibid.* 327. *a.*

Regles à suivre, selon l'exposition & la nature du sol. *Ibid.* 328. *a.* *Voyez* ESPECE, *changement d'* (*Agricult.*)

ALTESSE, les rois d'Angleterre & d'Espagne n'avoient point d'autre titre autrefois. Les princes d'Italie l'ont pris en 1630... *Altesse royale... sérénissime... électorale.* Quels princes ont commencé de prendre le titre d'*altesse royale.* I. 304. *b.* Le successeur désigné de la czarine a le titre d'*altesse impériale.* Les princes cardinaux prennent celui d'*altesse éminentissime.* *Ib.* 305. *a.*

ALTHÆA FRUTEX, (*Botan.*) description & culture de cet arbrisseau. I. 305. *a.* *Voyez* *KETMIA SYRORUM.*

Althæa, espece d'althæa nommé *monospermalthæa.* X. 671. *a.* Onguent d'althæa. IV. 937. *b.* Sur l'althæa, *voyez* GUIMAUVE.

ALTO-BASSO, (*Luth.*) espece d'instrument de percussion à cordes. Sa description. *Suppl.* I. 329. *a.*

ALTOMARUS, ses observations sur la manne. X. 42. *a.* 44. *b.*

ALTORF en Franconie. Mine de charbon végétal, découverte près de cette ville. III. 194. *b.*

ALTUR, *ou* ALFOR, (*Géogr.*) ville maritime de l'Arabie-Pétrée. Ses maisons bâties de corail blanc. Observations sur ses habitans & sur son port. *Suppl.* I. 330. *a.*

ALVARE en Dauphiné. Ses mines de fer. VI. 494. *a.*

ALUCO, description de cet oiseau. I. 305. *a.* Usages qu'en tire la médecine. *Ibid.* *b.*

ALUDEL, (*Chymie*) vaisseau chymique. Sa construction. Maniere de le disposer pour s'en servir. I. 305. *b.*

Aludel, fourneaux destinés à cette sorte de vaisseau. VII. 235. *a.*

ALVÉOLES, (*Anat.*) cavités où les dents sont placées. Elles ne sont pas toutes formées dans le fœtus. Leur état dans un adulte. I. 305. *b.* Principe de la douleur qu'on éprouve dans les maux de dents. *Ibid.* 306. *a.*

Alvéoles, état des alvéoles dans le fœtus. IV. 834. *a.* Matiere visqueuse & molle, renfermée dans l'alvéole, & figurée à-peu-près comme une dent. Membrane dans laquelle cette matiere est contenue. Nombre de germes renfermés dans chaque alvéole. *Ibid.* *b.* Arcade alvéolaire. *Suppl.* I. 332. *b.* Artere alvéolaire. *Ibid.* II. 247. *a.* Nerf alvéolaire. *Ibid.* IV. 37. *b.*

Alvéoles, coquilles fossiles. VI. vol. Regne minéral. pl. 2 & 3.

ALVÉOLES, cellules des gâteaux de cire. L'abeille rend par la bouche la cire dont elle forme les alvéoles. Forme des cellules. I. 306. *a.* Ordre dans lequel elles sont rangées. Alvéoles d'un gâteau. *Ibid.* *b.* Comment on démontre que les abeilles construisent leurs alvéoles de la façon la plus avantageuse pour épargner la cire. Solidité de cette construction. Quelles sont les parties de l'alvéole que les abeilles forment les premieres: suite de leur travail. Usage des alvéoles dans la ruche. Diversité de leurs grandeurs suivant ces usages. *Ibid.* 307. *a.* Figure des alveoles destinés à servir de logement aux vers qui doivent se métamorphoser en abeilles meres. *Ibid.* *b.*

Alvéoles, la cire des alvéoles est blanche, quoique les pelottes de cire brute, que les abeilles apportent, soient de différentes couleurs. III. 471. *b.* Ordre que suivent les abeilles en remplissant de miel les alvéoles. Espece de croûte que forme dans les alvéoles la derniere couche de miel. Alvéoles destinés à la consommation journaliere. Les autres sont fermés par un couvercle de cire. X. 496. *a.*

ALVILDE, (*Hist. Myth.*) femme célebre dans les annales du Nord, par sa vertu & par sa beauté; fille de Sivard, roi de Gotland. Aventures d'Alvilde & d'Alfond son amant, fils de Sigard, roi de Danemarck. *Suppl.* I. 330. *a.* *Voyez* ALFOND.

ALVIN, terme usité en Bourgogne pour celui d'empoissonnement. V. 593. *a.*

ALUN, sel fossile & minéral, d'un goût acide. I. 307. *b.* Les anciens connoissoient deux sortes d'*alun naturel*, le liquide & le sec. Description que donne M. de Tournefort, d'une mine d'alun naturel liquide dans l'isle de Milo. Alun de plume; on le confond quelquefois avec l'amiante. *Ibid.* 308. *a.* Autre description que donne M. de Tournefort, d'une grotte revêtue d'alun sublimé, & d'une autre dont le fond étoit rempli de soufre enflammé.

Quelles sont les mines d'alun les plus ordinaires. Lorsque le minéral, qui contient l'alun, a été mis en tas & exposé à l'air, on voit fleurir l'alun à la surface du tas. *Ibid.* *b.* Comment on essaie ces matieres. Mines où se trouve l'alun de Rome, ou de roche. Comment on l'en tire. Autre mine, près de Pouzzol, appellée le *mont d'alun.* Celles d'Angleterre, dans les provinces d'York & de Lancastre. *Ibid.* 309. *a.* Comment on en tire l'alun, aussi appellé *alun de roche.* On trouve en Suede une sorte de pierre dont on tire de l'alun, du vitriol & du soufre. Maniere dont se fait ce travail. Alun de Cypsele en Thrace. Mine du Dange, près de Liege. Description de la mine, *Ibid.* *b.* & de la maniere dont on y travaille l'alun. *Ibid.* 310. *a*, *b.* On fait aussi l'alun proche les montagnes des Pyrénées en France. Élémens, ou matieres dont l'alun est composé. *Ibid.* 311. *a.* Usages de ce sel en médecine, & particuliérement contre les hémorrhagies. *Ibid.* *b.* Usage extérieur de l'alun. Son utilité pour la teinture. Il empêche le papier de boire. Alun sucré. Alun brûlé. Alun de plume. L'alun clarifie les liqueurs. Usage qu'en font les naturalistes pour conserver les animaux. Opinion superstitieuse sur l'effet de l'alun. Alun purifié. Alun teint de Mynsicht. *Ibid.* 312. *a.* Procédé de M. Helvetius, par lequel il faisoit par le feu, ce que Mynsicht faisoit par l'eau. *Ibid.* *b.*

Alun, observations sur la nature de ce sel. I. 98. XVII. 364. *a.* 365. *b.* *Voyez* III. vol. des planches, article CHYMIE, planche 16. Mine d'alun qui s'allume à l'air, lorsqu'elle y a été exposée quelque tems. III. 193. *b.* Alun formé d'une dissolution d'argille par l'aside vitriolique. VII. 699. *a.* Alun tiré de la solfatara, près de Pouzzol. XIII. 254. *a.* XV. 319. *b.* Alun de Rome. XVI. 10. *b.* Eaux alumineuses. X. 536. *a.* Travail de l'alun. VI. vol. des planch. article de MINÉRALOGIE.

Alun, mines d'alun, près de Freienwald, dans la haute Saxe. *Suppl.* III. 145. *a.* Comment on découvre l'alun contenu dans l'eau. 474. *a.*

ALYPUM, (*Botan.*) description de cet arbuste. Cette plante a beaucoup d'amertume. On la trouve en Languedoc. I. 312. *b.* Ses usages en médecine. On ne doit se servir d'un remede si violent qu'avec beaucoup de précaution. *Ibid.* 313. *a.*

A M

AMACORE, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique. Correction de quelques erreurs qui se trouvent dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 331. *a.*

AMACUSA, (*Géogr.*) isle du Japon. *Suppl.* I. 331. *a.* Sa position & sa figure. Longitude & latitude. *Ibid.* *b.*

AMADABAD, (*Géogr.*) capitale du royaume de Guzarata, dans le Mogol. Objets de son commerce. I. 313. *b.*

AMADABAD, ville d'Asie, capitale du royaume de Guzarata. Sa description. Garnison de cette ville. *Suppl.* I. 331.

tainement pour but de suppléer aux embarras qui pourroient ...

Fig. 1—8, représentent différens degrés d'ossifications de l'os parietal, par où l'on voit comment ...

Suppl. II. 515. b. Ses effets sur la flamme. VI. 837. b. Effets

548. b.
AIR, (B. aux-arts) voyez ASPECT.

AMADAN, ou HEMEDAN, (Géogr.) ville d'Asie en Perse. Sa situation & sa beauté. Fertilité de ses environs. Suppl. I. 331. b.

AMADAN, ville de Perse, bâtie dans le lieu de l'ancienne Ecbatane. XV. 942. a.

AMADIE, (Géogr.) ville d'Asie, dans le Curdistan. Production de ses environs. Suppl. I. 331. a.

AMADOU, maniere de faire l'amadou. I. 313. b.

Amadou dont on se sert dans les Antilles. XVI. 387. a.

AMAIS, (Hist. d'Égypte) frere de Sesostris. Sa perfidie envers son frere. Sa fuite. Suppl. I. 331. b.

AMALARIC, (Hist. des Goths) fils légitime d'Alaric II. Précis de sa vie. Suppl. I. 332. a.

AMALAZONTE, (Hist. des Goths. Hist. d'Italie) fille de Théodoric, roi d'Italie. Histoire de son regne. Suppl. I. 332. a.

AMALECITES, (Hist. anc.) histoire de ce peuple. Suppl. II. 106. b.

AMALFI, (Géogr.) ville ancienne du royaume de Naples. Sa situation. Ses révolutions. Suppl. I. 332. b.

AMALGAMATION, (Chymie) comment se pratique l'amalgamation du mercure avec les métaux. I. 313. b. Ordre selon lequel les métaux s'amalgament avec le mercure. Comment se fait l'amalgamation de l'or. Usage qu'en font les orfevres & les doreurs. C'est par cet amalgame que se fait la dorure. Comment on enleve la noirceur de l'amalgame. Comment se fait ce qu'on appelle chaux d'or. Ibid. 314. a.

Amalgamation & amalgame, alliage du mercure avec les autres métaux. I. 283. b. 286. a, b. X. 373. a. 429. a. Différence entre l'amalgame & l'alliage. I. 283. b. Amalgame de l'étain avec le mercure. I. 604. b. VI. 8. a. Du mercure avec le cuivre. IV. 546. b. avec le fer. VI. 496. b. avec le zinc. XVII. 717. a. Le bismuth rend quelques métaux plus propres à s'amalgamer avec le mercure. II. 263. a.

AMALGAME, celui du mercure avec le plomb. Ce qui provient de la lotion de cet amalgame. Méthode d'annoblir les métaux. Qualités qu'acquierent les métaux amalgamés. Comment on peut les rétablir dans leur premier état. I. 314. a. L'amalgame est un moyen dont on se sert dans plusieurs pays pour tirer l'or & l'argent de leurs mines. Ibid. b.

AMALI, (Botan.) genre de plante. Lieux où cette plante croît. Sa description. Ses qualités & usages. Suppl. I. 333. a.

AMALTHÉE, (Myth.) chevre qui nourrit Jupiter. III. 322. a.

AMAN, (Hist. des Juifs) favori d'Assuérus. Son élévation. Sa catastrophe & sa mort. Suppl. I. 333. b.

AMAN, fête que célebrent les Juifs en mémoire de ce qu'ils furent préservés par Esther du massacre qu'Aman vouloit faire de leur nation. XII. 535. a.

AMAN, ou SAMA, (Géogr.) ville de la Judée. Suppl. I. 333. b.

AMAND de Zirickzée. XVII. 719. a.

AMAND, Saint, (Géogr.) Suppl. IV. 694. a, b.

AMAND, (Marc-Antoine Gerard, sieur de Saint) observations sur la vie & sur les ouvrages de ce poëte. XIV. 395. a, b.

AMANDE, usage des amandes douces en médecine. Analyse des douces & des ameres. I. 314. b. Propriétés de celles-ci. Les unes & les autres conviennent en tout tems. Lait d'amandes. D'où vient la différence du goût des ameres & des douces. Comment se fait l'huile d'amandes douces. Maniere de confire les amandes. Amandes à la praline grise. Pralines rouges. Amandes glacées. I. 315. a. Amandes soufflées. Ibid. b.

Amande, fruit qui sert de monnoie aux Indes occidentales. I. 315. b.

AMANDÉ, boisson agréable, rafraichissante, &c. Maniere de la faire. I. 315. b.

AMANDIER, (Jardin.) caracteres de ce genre d'arbre. Sa description. I. 315. b.

AMANDIER, (Botan.) ses autres noms. Caracteres génériques de cet arbre. Suppl. I. 333. b. Description & culture de quatre especes d'amandiers. Variétés. Ibid. 334. a.

Amandier, culture des amandiers en pépiniere. XII. 322. a. Germination de l'amandier. XVI. 953. b. Amande de l'isle de Java, nommée catappas. II. 769. a.

AMANT, amoureux, (Synon.) différences entre ces mots. I. 315. b.

Amant, singuliere affliction d'un amant. IV. 48. b. Plainte des amans contre les portes fermées. XIII. 135. b. L'éternument étoit anciennement un présage entre les amans. VI. 50. a. Amans infideles. VIII. 701. b.

AMANUS, (Myth.) dieu des anciens Perses. Culte que les mages lui rendoient. I. 316. a.

AMANUS, dieu des anciens perses; le soleil ou le feu qui en étoit une image. Culte que les mages lui rendoient chaque matin. Suppl. I. 334. b.

AMARA, montagne d'Ethiopie: bibliotheque sur cette montagne. II. 233. a.

AMARACUM, (Botan. exot.) Voyez SAMPSUCHUM.

AMARANTHE, (Bot. & Jardin.) description de cette plante. Sa culture. Maniere de la transplanter. Comment on en conserve la graine. I. 316. a.

Amaranthe, deux especes d'amaranthes; l'une dite passe-velours. XII. 125. a. l'autre, tricolor. XVI. 634. b. Suppl. III. 498. a. Espece d'amaranthe nommée, belutta adeka manjen. Suppl. I. 866. a, b.

AMARANTE, (l'Ordre de l') ordre de chevalerie en Suede. Son origine. Marque de l'ordre. Son extinction. Suppl. I. 334. b.

AMARE, (Gramm. latin.) différence entre amare & diligere. XV. 758. b.

AMARRE, (Marine) lien, cordage qui sert à assujettir & à tenir en place. Différence entre l'amarre & l'aiguillette. Amarres d'un vaisseau, d'une chaloupe ou d'un canot. Amarre qu'on jette à un canot, lorsqu'en pleine mer, ou dans un courant, il vient à bord d'un vaisseau. Suppl. I. 335. a.

AMARRER, amarrer un vaisseau. C'est le capitaine qui est chargé de bien amarrer son vaisseau, & qui en répond. Suppl. I. 335. b.

AMASEUS, (Romulus) XVI. 866. a.

AMASIAS, (Histoire sainte) roi de Juda. Évenement de son regne. Suppl. I. 335. b.

AMASIS, (Hist. d'Égypte) roi d'Égypte. Tableau de son regne. Suppl. I. 335. b.

AMASIS, roi d'Égypte. Loix qu'il établit. IX. 648. a. Embellissemens qu'il fit au temple de Minerve à Sais. XVI. 77. a.

AMASSER, (Hydraulique) pour amasser des eaux, il faut examiner si la source est découverte, si elle n'est point apparente, si elle est enfoncée dans les terres. Conduite à observer selon chacun de ces cas. I. 317. a.

AMATEUR, (Belles-Lettr.) ce seroit une classe d'hommes précieuse aux arts & aux lettres que celle qui, par un goût naturel, plus ou moins éclairé, mais sincere & juste, jouiroit de leurs productions, s'intéresseroit à leur gloire; &, selon ses divers moyens, encourageroit leurs travaux. Mais la foule des amateurs est composée d'une espece d'hommes, qui, n'ayant par eux-mêmes, ni qualités, ni talens qui les distinguent, & voulant être distingués, s'attachent aux arts & aux lettres comme le gui au chêne, ou le lierre à l'ormeau. Suppl. I. 336. a. C'est encore pis, lorsqu'ils s'attachent à un homme de génie, pour se donner une existence & un reflet de considération: ils se constituent ses valets les plus bassement dévoués; ils se permettent pour lui, à son insu & à sa honte, des maneges dont il n'a pas besoin, & dont il rougiroit, & le deshonorent s'il est possible, en affectant de le servir. A l'égard des lettres, l'amateur s'appelle plus communément connoisseur; & malheur au siecle où cette sorte de gens abonde. Croyant rivaliser avec le talent même, ils en sont jaloux en secret. Ce sentiment d'envie, cette haine des vivans, leur fait sans cesse exalter les morts. Ainsi les prétendus amis des lettres ne sont rien moins, le plus souvent, que les amis de ceux qui les cultivent. Caractere du véritable ami des talens. Ibid. b.

AMATIR, opération dans la monnoie. I. 317. a. & en orfévrerie. Ibid. b.

AMAUSENSIS PAGUS, (Géogr. du moyen âge) contrée d'Amous dans la Sequanie. Etymologie du mot Amous. Lieu de cette contrée, nommé Amagetobria, où se donna un combat funeste aux Eduens. Étendue de ce canton. Observations sur les principaux lieux qui lui appartenoient. Suppl. I. 337. a.

AMAUTAS, (Hist. mod.) Philosophes du Pérou, sous le regne des Incas. Sciences qu'ils enseignoient à leurs disciples. Tragédies & comédies qu'ils composoient. I. 317. a. Prix accordés aux meilleurs acteurs. On dit cependant que du tems de la conquête des espagnols, ils n'avoient pas encore l'usage de l'écriture. Ibid. 318. a.

AMAYUM, empereur du Mogol. X. 613. a.

AMAZONE, (Hist. anc.) femme courageuse & hardie. Ancienne nation des amazones. Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'existence de cette nation. Dissertation de M. Petit sur les amazones, dans laquelle il prouve qu'il y a eu réellement une telle nation. Comment elles sont représentées dans les médailles. Républiques modernes d'amazones. I. 318. a.

AMAZONES, le hazard fournit aux amazones l'occasion de se servir des chevaux, & elles cultiverent l'art de l'équitation. Cavalerie qu'elles menerent devant Athenes. V. 896. a. Bouclier qui leur étoit particulier. XII. 289. b. Peuples qui leur fournissoient des maris. VII. 1022. a.

AMAZONES, (riviere des) (Géogr.) riviere de l'Amérique méridionale. Divers noms qu'elle a eus. Origine de ce dernier. Cours de ce fleuve. Cartes qu'on en a publiées. Voyage de M. de la Condamine sur ses bords. Ce qu'il pense des amazones d'Amérique. I. 318. b.

Amazones, description de son cours. X. 67. a. Jonction de l'Orénoque à ce fleuve. XI. 624. b. Flot impétueux de la mer à son embouchure. XIII. 126. a, a. Habitans des environs de ce fleuve. VIII. 347. b. XVI. 198. b. 205. b.

Amazones, (Pierre des) VIII. 432. b. XII. 576. b. XVI. 417. a.

68 ANA ANA

narines couvertes de la membrane pituitaire, garnie de ses vaisseaux & de ses glandes muqueuses. Ibid. 430. a.

d'Esculape, médecins & prêtres de ce dieu, exerçoient chez eux l'anatomie. Travaux anatomiques d'Aristote. Ibid. b. Les

AIRELLE, ou *Myrtille*, (*Botan.*) autres noms de ce genre. *Tome I.* | AKERKUE, (*Géogr.*) montagne de la Turquie Asiatique. R..ines qu'on y voit. *Suppl.* I. 242. *a.* L

AMBACHT, (*Géogr.*) terme de topographie, qui se prend aujourd'hui pour une étendue de jurisdiction, pour un territoire dont le possesseur a droit de haute & de basse justice. On ne se sert de ce terme, qu'à l'égard de quelques villes de Flandre. Signification qu'il avoit anciennement. Son origine. *Suppl.* I. 337. *b.*

AMBAIBA, (*Botan.*) description de cet arbre du Bresil. I. 318. *b.* Usage qu'en font les habitans. Propriétés chimériques qu'on lui attribue. *Ibid.* 319. *a.*

AMBAITINGA, (*Botan.*) caracteres de cet arbre & de son fruit. Liqueur qu'on tire de l'ambaitinga. I. 319. *a.*

AMBALAM, (*Botan.*) arbre des Indes. Description de cet arbre & de son fruit. Ses propriétés & usages. I. 319. *a.*

AMBALAM, grand arbre du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 337. *b.* Ses qualités & usages. *Ibid.* 338. *a.* Seconde espece *cat-ambalam.* Sa description. *Ibid. b.*

AMBARE, (*Botan.*) arbre des Indes. Sa description. Propriété & usage de son fruit. I. 319. *a.*

AMBARRES, (*Géogr.*) peuples gaulois. Contrées qu'ils occupoient. *Suppl.* I. 338. *b.*

AMBARVALES, (*Hist. anc.*) fêtes chez les romains. *Carmen Ambarvale.* Prêtres qui présidoient à ces fêtes. Tems où elles se célébroient. *Voyez* S[illegible]URILIES.

AMBARVALES. *Voyez* AMB[illegible]LIUM. Prêtres qui servoient aux sacrifices des Ambarvales. [illegible] 745. *b.* Hosties ambarvales. VIII. 318. *b.*

AMBASSADE, (*Hist. mod.*) ancien usage des rois de France d'envoyer plusieurs ambassadeurs ensemble. L'histoire nous parle aussi d'ambassadrices. I. 319. *b.*

AMBASSADE, (*Secrétaire d'*) XIV. 863. *a.*

AMBASSADEUR; (*Hist. mod.*) recherches sur l'étymologie du mot *ambassadeur.* Différence entre *legatus* & *ambassadeur.* I. 319. *b.*

Ambassadeur ordinaire, ces ambassadeurs étoient inconnus il y a 200 ans.

Ambassadeur extraordinaire. En quoi ceux-ci different des premiers. Athenes & Sparte s'honoroient beaucoup des ambassadeurs qu'on leur envoyoit. Comment ils exposoient leur commission à Athenes & à Rome. Chez nous ils s'adressent uniquement au roi. Exemples qui montrent que la personne des ambassadeurs étoit regardée comme sacrée. Cérémonies auxquelles les ambassadeurs ne doivent point assister. Préséance du nonce du pape en France. I. 320. *a.* L'ambassadeur de France a par-tout le pas sur celui d'Espagne. *Ibid. b.*

Ambassadeur, différence entre ambassadeur, député & envoyé. IV. 867. *b.* Les ambassadeurs que les ennemis envoyoient auprès des romains, ne pouvoient entrer dans la ville de Rome. XVI. 66. *b.* Lieu où ils attendoient la réponse du sénat. 70. *a.* Lieu où les ambassadeurs étrangers étoient reçus à Rome. 78. *b.* II. 199. *a.* Les ambassadeurs chargés de traiter de la paix, portoient un caducée. II. 527. *a.* Dépense pour l'entretien que les romains faisoient aux ambassadeurs à Rome. IX. 322. *a.*

Pourquoi nos ambassadeurs prennent le titre de comtes. III. 800. *b.* Titre d'excellence donné aux ambassadeurs. VI. 217. *a.* Ambassadeur extraordinaire. VI. 337. *a.* Ambassadeur d'obédience. XI. 297. *b.* Audience des ambassadeurs. I. 866. *b.* Secrétaire d'ambassadeur. XIV. 863. *a.* Hôtel d'un ambassadeur; privileges qui y sont attachés. VIII. 319. *b.* Franchises du quartier des ambassadeurs à Rome. VII. 284. *a.* Introducteur des ambassadeurs. VIII. 846. *b.* *Voyez* MINISTRE *du roi dans les cours étrangeres.* X. 556. *a.*

AMBEL, arbre des Indes. Usages qu'on en tire. Ses effets en médecine. II. 320. *b.*

AMBEL, (*Botan.*) espece de nenuphar. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 338. *b.* Ses qualités & usages. Seconde espece nommée *areca-ambel.* Sa description & ses usages. *Ibid.* 339. *a.*

Ambel, caractere qui le distingue du *citambel. Suppl.* II. 444. *a.*

AMBERG, (*Géogr.*) montagne de Suede. Sa hauteur. Monument sur son sommet. *Suppl.* I. 339. *b.*

AMBETTI, (*Botan.*) herbe annuelle qui croît au Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 339. *b.* Ses qualités & usages. *Ibid.* 340. *a.*

AMBI, instrument de chirurgie. Sa description. Maniere de s'en servir. Avantages & désavantages de cette machine. I. 320. *b.*

AMBIA-MONARD, (*Mat. médic.*) espece de bitume. Ses propriétés & ses usages. I. 321. *a.*

Ambia-Monard, (*article de l'Encyclopédie*) lisez AMBIA.

AMBIAN, *article de l'Encyclopédie*, (*Géogr.*) il paroît démontré que la ville & le royaume de ce nom sont imaginaires. *Suppl.* I. 340. *a.*

AMBIDEXTRE: il y a beaucoup moins de femmes ambidextres que d'hommes. Usage métaphorique de ce mot. I. 321. *a.*

Ambidextre, réflexions sur l'inégalité que la coutume a mise entre la main droite & la gauche. VI. 250. *a.* IX. 875. *a*, *b.* Hippocrate dit qu'une femme ne devient point ambidextre. VI. 469. *a.*

AMBIGUITÉ. *Voyez* ÉQUIVOQUE. Sophismes qui viennent de l'abus de l'ambiguité. XV. 364. *b.*

AMBITION, (*Morale*) diverses sortes d'ambitieux. D'où vient chez les hommes la différence des passions qu'on désigne du même nom. I. 321. *b.*

Ambition, elle est le principe de la plupart des mouvemens humains. VIII. 276. *a.* Volupté de l'ambition. XVII. 460. *a.* Excès de l'ambition joints aux égaremens du fanatisme. VI. 396. *a*, *b.*

AMBIVARETES, (*Géogr.*) peuples gaulois. Observations historiques sur ces peuples. *Suppl.* I. 340. *a.*

AMBLE, (*Manege*) ce pas est un train rompu. On ne le connoît point dans les maneges. Différentes manieres de dresser un cheval à l'amble. I. 321. *b.* La maniere de mettre un cheval à l'amble, par le moyen du travail, paroît la plus naturelle & la plus sûre; mais il y a certaines fautes à éviter, où tombent souvent ceux qui s'en tiennent à cette méthode. *Ibid.* 322. *a.*

Amble, description de cette allure: elle est fatigante pour le cheval, & douce pour le cavalier. Quels sont les chevaux qui la prennent. III. 306. *Suppl.* III. 396. *b.* VII. vol. des planch. Article MANEGE, pl. 6.

AMBLETEUSE, (*Géogr.*) ville de Picardie. Observation sur sa rade. *Suppl.* I. 340. *a.*

AMBOHISTMENES, *article de l'Encyclopédie*, (*Géogr.*) erreur à corriger. Ce sont de hautes montagnes de l'isle de Madagascar. *Suppl.* I. 340. *b.*

AMBOINE, isle des Moluques qui produit le girofle. VII. 671. *a.* Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a*, *b.* Tambourin à l'usage des femmes. 563. *a.* Autre instrument des habitans. 930. *b.*

AMBOISE, (*Edit d'*) V. 391. *a.* XI. 736. *b.*

AMBOKELY, (*Botan.*) herbe parasite du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 340. *b.* Ses qualités & usages. Elle n'est point une espece de vanille, comme l'a pensé Linnæus. *Ibid.* 341. *a.*

AMBRACIE, (*Géogr. & Hist. anc.*) ville d'Epire. Histoire des Ambraciotes. *Suppl.* I. 341. *a.*

AMBRACIE, monumens que les Romains transporterent de cette ville à Rome. XII. 272. *a.*

AMBRE-GRIS, (*Hist. nat.*) parfum qui vient de la mer & qui se trouve sur les côtes en morceaux de consistance solide. Description & qualités. Divers sentimens des naturalistes sur l'origine & la nature de cette substance. I. 323. *a.* M. Formei ne trouve point de sentiment plus raisonnable, que celui, que l'ambre-gris est un composé de cire & de miel que les abeilles font dans les fentes de grands rochers au bord de la mer des Indes. M. Geoffroi ne doute pas que ce ne soit une espece de bitume qui sort de la terre sous les eaux de la mer. Le sentiment des Orientaux & de plusieurs auteurs revient à celui de M. Geoffroi. Grosseur & forme des morceaux d'ambre-gris qu'on trouve au bord de la mer. *Ibid. b.* Isles & côtes où l'on en ramasse en plus grande abondance. On en distingue de trois qualités, dont la meilleure se reconnoît par le suc gras & de bonne odeur qui en sort, quand on le perce avec une aiguille que l'on a fait chauffer. *Ibid.* 324. *a.*

Ambre-gris, grosses boules d'ambre-gris qu'on trouve dans certains poissons appellés *cachalots.* II. 503. *b.* Lieu où la mer jettoit l'ambre, selon les anciens. *Suppl.* I. 823. *a.*

AMBRE-GRIS, (*Médecine*) son analyse. Ses vertus. I. 324. *a.*

AMBRE-JAUNE, (*Hist. nat.*) ses qualités. Incertitude des naturalistes sur son origine. M. Formei croit qu'il découle de certains arbres du genre des sapins. Cet ambre ne se trouve que dans la mer Baltique. On voit souvent, au milieu de ces morceaux, des fêtus, des feuilles ou des insectes. I. 334. *b.* Explication de cette singularité. L'ambre doit être mis au nombre des résines plutôt que des gommes. D'autres auteurs ont cru qu'il étoit un bitume. *Ibid.* 325. *a.* M. Geoffroi en distingue de deux sortes, l'une est jettée sur les bords de certaines mers, l'autre est tirée du sein de la terre. Celle-ci se trouve en Prusse & en Poméranie; les principales mines sont sur les côtes de Sudwic. On trouve de l'ambre-jaune en Provence, en Italie, en Sicile, en Pologne, en Silésie, en Suede, en Danemarck, &c. Où se trouve la plus belle qualité. On en distingue de trois sortes. Usage qu'on fait de l'ambre jaune. *Ibid.* 326. *a.*

Ambre-jaune. Voyez l'article *succin* destiné à servir de supplément à l'article *ambre-jaune.* Vernis d'ambre-jaune. De la nature de l'ambre, & des moyens de le dissoudre. XVII. 78. *a*, *b.* Pomme d'ambre. XIII. 4. *b.*

Ambre liquide, Baume. II. 164. *b.* *Voyez* LIQUIDAMBAR.

AMBROISE, (*Saint*) effets spirituels qu'il attribue au lavement des pieds. IX. 312. *b.* Observations sur ses ouvrages. XII. 343. *b.*

AMBROISE *le camaldule.* Observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIII. 147. *a.*

AMBROISE, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 694. *b.*

AMBRONS, anciens Suisses. VIII. 109. *a.* XI. 466. *b.*

AMBROSIE, (*Myth.*) nourriture des dieux. Etymologie

ANA ANC 61

Marine. Browne Langrish. J. Jacques Huber. Chrétien- ... Sa description. *Suppl.* I. ...

se refuser à l'évidence des preuves qui démontrent que ce lieu n'étoit pas éloigné d'un village nommé *Apt* dans le

résurrection. 4°. Ils condamnoient les sacremens. Ils se distinguoient en parfaits & en croyans. Conciles qui les condam-

du mot *ambrosie*. Bon mot de Lucien sur ce sujet. I. 326. *a.*

AMBROSIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Son usage médicinal. I. 326. *b.*

AMBROSIEN, (*rit ou office*) maniere de faire l'office dans l'église de Milan, différent de celui de Rome. Raisons sur lesquelles l'église de Milan se dispensa de suivre le rit romain. I. 326. *b.*

Chant ambrosien, différence entre ce chant & le romain. I. 326. *b.*

AMBULI, (*Botan.*) genre de plante de la famille des persicaires, qui croît au Malabar. Sa description. Ses qualités & usages. *Suppl.* I. 341. *b.*

AMBULTI, *article de l'Encyclopédie*, (*Myth.*) lisez *Ambulii*, surnom de quelques divinités. *Suppl.* I. 342. *a.*

AMDENAGER, (*Géogr.*) voyez ANDANAGAR. *Suppl.* I. 342. *a.*

AME, principe doué de connoissance & de sentiment. I. 327. *a.*

I. De son origine. Quelques-uns ont cru qu'elle n'étoit qu'une pure *qualité*. La plupart l'ont regardée comme une *substance*, qui n'étoit qu'une partie séparée d'un tout; savoir, Dieu. Divers sentimens sur la nature de ce tout. Tous les sentimens des anciens sur la nature de Dieu tenoient beaucoup du spinosisme. Quelles différences les distinguoient de Spinosa. Ils n'avoient eu, de même que les premiers peres de l'église, aucune teinture de la vérité de spiritualité. Divers sentimens des Théistes sur la nature & l'origine de l'ame. *Ibid. b.* Ils s'accordoient tous en ce qu'ils la regardoient comme partie de la substance de Dieu, qui devoit y retourner par réfusion. Exposition des sentimens des philosophes Grecs sur ce sujet, donnée par Cicéron. Les anciens ne croyoient l'ame éternelle que comme appartenante à la substance éternelle de Dieu. Comparaison qu'ils employoient pour l'expliquer. Ils ne différoient entr'eux que sur le tems où l'ame devoit se réunir à son principe. *Ibid.* 328. *a.* Exposition particuliere du sentiment de Pythagore, de celui de Platon, de celui d'Aristote, *Ibid. b.* de celui des Stoïciens. Opinion sur ce même sujet, de ceux qui admettoient dans le monde un bon & un mauvais principe. Peu après la naissance du christianisme, les philosophes apporterent quelque changement à leurs opinions; & d'un autre côté quelques hérétiques se saisirent de la doctrine que les philosophes abandonnoient. Les Grecs ne peuvent avoir emprunté des Egyptiens leur opinion sur l'ame universelle du monde, comme quelques-uns l'ont cru. *Ibid.* 329. *a.* On peut regarder comme auteurs de cette doctrine, Phérécide de Scyros, & Thalès le Milésien. *Ibid. b.* Cependant il est vraisemblable que les Grecs furent conduits à cette erreur par l'abus de quelques principes égyptiens, sur la métempsycose.

Du principe de l'unité de Dieu admis chez les Egyptiens qu'ils exprimoient en disant, *Dieu est tout*, les Grecs en conclurent que *tout est Dieu*, & se jetterent dans toutes les erreurs de notre spinosisme. *Ibid.* 330. *a.* Les Orientaux d'aujourd'hui ont tiré leur religion d'Egypte, mais leurs spinosisme vient de leur communication avec les Arabes mahométans. Comment le dogme monstrueux de l'ame du monde passa ensuite des Grecs aux Egyptiens. Divers sentimens des peres sur l'origine de l'ame. M. Leibnitz croit que les ames ont été dans les semences & dans les ancêtres jusqu'à Adam, comme ames sensitives, mais qui deviennent raisonnables par la génération. *Ibid. b.*

II. *De la nature de l'ame.* Sentimens des anciens philosophes. Ce qu'ils nommoient incorporel n'étoit point notre spirituel, mais simplement ce qui est composé de parties très-subtiles. *Ibid.* 331. *a.* Encore aujourd'hui il y a peu d'hommes en Orient qui aient une connoissance parfaite de la spiritualité: passage de M. de Laloubère qui le confirme. Aux païens, on peut joindre les anciens docteurs Juifs & les peres des premiers siecles de l'église, qui paroissent n'avoir pas connu la spiritualité de l'ame. Philosophes modernes qui croient l'ame matérielle. *Ibid. b.* Spinosa ne trouve entre l'ame & le corps d'autre différence que celle qu'y mettent les modifications diverses. Précis de son système. *Ibid.* 332. *a.* Idée qu'avoient les anciens de la substance unique dont ils croyoient que les êtres tiroient le fonds même de leur nature. *Ibid. b.* Sentimens contradictoires des anciens sur la *matiere*. Réfutation du spinosisme. *Ibid.* 333. *a*, *b.* Embarras de Lucrece à expliquer ce qui produit le sentiment dans l'homme. Preuve de la spiritualité de l'ame, tirée de la nature de ses opérations. *Ibid.* 334. *a.* Spinosa établit que l'esprit n'a aucune faculté de penser ni de vouloir, mais seulement qu'il a telle ou telle pensée, telle ou telle volonté. Réfutation de cette absurdité. *Ibid. b.* Cause des sensations selon Hobbes: elle est produite, dit-il, par la pression de l'objet extérieur sur l'organe, & cette pression pénétrant jusqu'à la partie intérieure, là se forme la représentation par une espece de réflexion qui cause une pression vers la partie extérieure. Réfutation de cette opinion. *Ibid.* 335. *a.* Absurdité de s'imaginer que la connoissance est aussi essentielle à la matiere que l'étendue. Autre réfutation du système d'Epicure, de Spinosa, de Hobbes, sur la nature de l'ame. D'abord on ne conçoit pas que les impressions des objets puissent apporter, dans la matiere dont ils composent l'ame, d'autre changement que de nouveaux mouvemens, ou de nouvelles déterminations de mouvement, de nouvelles figures, de nouvelles situations: or toutes ces choses n'ont aucun rapport avec l'idée qui s'imprime dans l'ame. *Ibid. b.* 336. *a*, *b.* Autre preuve tirée des idées que l'esprit forme en conséquence de ses sensations. Enfin la maniere dont nous exerçons la faculté de communiquer nos pensées aux autres, ne nous permet pas de mettre notre ame au rang des corps. *Ibid.* 337. *a.* Ce n'est pas l'incompréhensibilité seule qui fait refuser la pensée à la matiere, mais l'impossibilité intrinseque de la chose. Cependant Locke a avancé que nous ne serons peut-être jamais capables de connoître si un être purement matériel pense ou non. Passage de M. de Voltaire sur ce sujet, *Ibid. b.* dans lequel on voit l'homme d'esprit, mais non le métaphysicien. Il suffit de remarquer que le sujet de la pensée doit être un: or un amas de matiere n'est pas un; c'est une multitude. Cette unité démontrée. Des facultés de l'ame. *Ibid.* 338. *a.* Analyse de la philosophie de Wolf sur ce sujet.

III. *De l'immortalité de l'ame*, prouvée d'abord par la simplicité de cette substance. Phérécide répandit le premier ce dogme dans la Grece. Pythagore le reçut de lui. Platon l'apprit des disciples de Pythagore: argumens dont il l'appuyoit. *Ibid. b.* Ces philosophes qui supposoient que l'ame se réunissoit à la substance universelle, ne la croyoient donc pas immortelle au sens dont nous l'entendons. Platon insiste sur le dogme des peines & des récompenses après cette vie, de maniere à montrer qu'il n'en étoit pas persuadé. *Ibid.* 339. *a.* Et les anciens les plus éclairés ont regardé ce que ce philosophe dit à cet égard, comme des opinions destinées pour le peuple, dont il ne croyoit rien lui-même. Les Péripatéticiens & les Stoïciens parloient plus ouvertement contre les peines & les récompenses futures. Passages d'Aristote, d'Epictete, de Seneque, de Cicéron qui se déclarent expressément contre ce dogme. *Ibid. b.* Les passages qu'on extrait de Cicéron pour prouver qu'il croyoit l'immortalité de l'ame, ne détruisent point le précédent. Dans quelle occasion parut surtout le sentiment de César, de Caton & de Cicéron sur cette matiere. Preuves tirées de la raison en faveur de l'immortalité. *Ibid.* 340. *a.* Ces preuves bien méditées forment en nous une conviction à laquelle il n'y a que la révélation qui puisse ajouter quelque chose.

IV. *Du siege de l'ame.* Quelques philosophes la font exister dans toutes les parties du corps. *Ibid. b.* Nous ne pouvons appercevoir aucune disposition dans nos organes qui détermine l'un plutôt que l'autre à être le siege de l'ame. M. Vieussens a supposé dans un ouvrage où il se propose d'expliquer le délire mélancolique, que le centre ovale étoit le siege des fonctions de l'esprit. Exposition de son hypothese. *Ibid.* 341. *a.* Observations de l'auteur sur cette hypothese. L'union du corps avec l'ame est un fait certain, mais dont les détails nous sont absolument inconnus. *Ibid. b.* Descartes conjectura que la glande pinéale étoit le siege de l'ame. Observations qui renversent cette hypothese. Selon M. de la Peyronie c'est le corps calleux qui est ce siege de l'ame. Toutes les autres parties du cerveau ont été attaquées sans interrompre les fonctions spirituelles. Observations & expériences sur lesquelles M. de la Peyronie fonde son hypothese. *Ibid.* 342. *a.* Réflexions qui tendent à humilier l'homme sur sa condition présente par la contemplation des choses futiles d'où dépendent les qualités dont il fait le plus de cas. Trois observations tirées des mémoires de l'académie, propres à démontrer les effets de l'ame sur le corps, & réciproquement, les effets du corps sur l'ame. *Ibid. b.*

Ame, 1°. *De son origine.* Sentimens de quelques philosophes sur ce sujet; savoir, de Socrate. XV. 263. *b.* De Platon. VIII. 902. *a.* Des Stoïciens. XV. 529. *b.* 530. *b.* Des Arabes. XIV. 670. *b.* Raisons alléguées contre ceux qui prétendent que nos ames sont une portion de Dieu. XV. 466. *a.* Préexistence des ames selon les docteurs Juifs. IX. 48. *b.* 49. *a.*

2°. *De sa nature.* Une des causes de nos erreurs sur la nature de l'ame. *Suppl.* I. 67. *b.* 68. *a.* Connoissance que nous avons de son essence. XV. 584. *b.* Systême des Sociniens sur les substances spirituelles. XVII. 397. *b.* Simplicité de l'être intelligent. XV. 204. *b.* *Suppl.* IV. 332. *b.* 333. *a.* Preuve que le pere Buffier donne de la spiritualité de l'ame. V. 400. *b.* Démonstration de cette vérité, que l'ame ne peut être composée de parties matérielles, réellement distinctes les unes des autres. VI. 154. *b.* Raisons sur lesquelles Descartes établit la distinction de l'ame & du corps. II. 718. *a.* 721. *b.* La propriété de sentir ne peut résulter de l'organisation.

assemblées des ministres étoient appellées *conseil* des anciens.

l'emportent sur nous. *Ibid.* 400. *a.* Voilà ce que nous devons

ALCANNA, (*Botan.*) arbrisseau de la famille des cistes. Figures qu'on en a données. *Suppl.* 256. *a.* Ses différens noms.

& en même temps des plus comiques. Description de cet ouvrage. *Suppl.* I. 261. *a.*

ALCMEON, disciple de Pythagore. Sa philosophie. XIII.

l'organisation. VI. 147. *b.* Non plus que la pensée & la volonté. IX. 464. *a.* Les êtres sensitifs individuels ne peuvent être des substances matérielles. VI. 154. *b.* M. Euler prouve que la force d'inertie étant une propriété de la matiere, la faculté de penser n'en sauroit être une. VII. 112. *b.* Décret d'un concile de Vienne sur la nature de l'ame. 177. *b.* Réflexions sur le matérialisme. IX. 627. *a.* Joignez à tout ce qui précede, la lecture de l'article *immatérialisme*.

3°. *De son immortalité.* Cette immortalité rejettée par les anciens philosophes. XIII. 512. *b.* Hérétiques qui ont pensé de même. XVI. 281. *a.* Le dogme d'un état futur, établi & reconnu par les législateurs, les poëtes Grecs & plusieurs philosophes. I. 811. *b.* Son utilité. 812. *a.* Les anciens croyoient que les ames des honnêtes gens devenoient autant d'especes de dieux. Corps subtils que les païens attribuoient aux ames des défunts. X. 17. *b.* Croyance des Turcs sur le lieu où va l'ame lorsqu'elle quitte le corps. VII. 372. *a.* Sentiment d'Aristote sur l'immortalité de l'ame. I. 659. *a*, *b.* Effet que l'idée d'une autre vie produisoit sur les Scythes. XIV. 849. *a.* Idées des Celtes sur les peines & les récompenses d'une vie à venir. II. 810. *b.* Courage que leur inspiroit l'espérance de l'immortalité. 811. *a.* Principale preuve de cette immortalité. VIII. 576. *b.* Réflexion sur l'opinion de ceux qui regardent les désordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. *b.* Ce qui prouve la réalité du moral, prouve aussi l'immortalité. *Suppl.* IV. 333. *b.* *Note.* L'immortalité prouvée par l'état de souffrance où l'homme vertueux se trouve souvent ici-bas. XVII. 181. *a.* Réponse à une objection contre l'immortalité de l'ame, tirée d'une considération sur l'ame des bêtes. I. 349. *b.* 350. *a.* Le sentiment seul de l'immortalité, peut nous rendre fideles à la probité & à la vertu. XIII. 400. *b.* XIV. 496. *a*, *b.* Influence de ce sentiment sur la population. XIII. 92. *a*, *b.*

4°. *De l'union de l'ame avec le corps*, & *des effets de cette union.* Du moment où elle s'unit au corps de l'embryon. *Suppl.* I. 438. *a*, *b.* Pourquoi l'ame se confond avec le corps auquel elle appartient, & lui attribue ses propres sensations. XV. 38. *a.* Réflexions sur la nature & les effets de leur union. VI. 367. *b.* 368. *a.* Du siege de l'ame. VI. 370. *a.* *Suppl.* III. 36. *b.* *Suppl.* IV. 779. *b.* *Voyez* CALLEUX. Divers sentimens sur ce sujet. II. 864. *b.* *Suppl.* III. 956. *a.* Sentiment de Pythagore. XI. 363. *a.* Le siege de l'ame ne doit pas être borné au corps calleux; mais doit s'étendre au cervelet & à la moëlle allongée. VI. 370. *a.* Examen de la question, si en effet ce siege est dans la moëlle allongée. *Suppl.* III. 944. *b.* Observation qui montre que l'ame n'est pas dans le cœur. *Suppl.* II. 494. *b.* La glande pinéale n'en peut être le siege. 536. *b.* Observation qui montre qu'elle ne réside pas dans la généralité du corps. *Suppl.* IV. 779. *b.* Sur le siege de l'ame : *voyez* CERVEAU. De l'action réciproque de l'ame sur le corps, qui est l'effet de l'union des deux substances. Systêmes imaginés pour rendre raison de cette action. II. 787. *b*, &c. De l'influence de l'ame sur le corps & du corps sur l'ame. VIII. 728. *b.* 729. *a.* *Suppl.* II. 915. *a.* *Voyez* sur ce sujet *harmonie préétablie*; *occasionnelles*, *causes*; *influence physique.* Liaison intime des sens avec l'ame. *Suppl.* III. 36. *a.* Organes qui lui transmettent le changement arrivé par le contact des objets extérieurs. *Suppl.* IV. 28. *a*, *b.* De son action sur les fibres. *Suppl.* III. 37. *a.* Fonctions qu'elle exerce pendant le sommeil, selon Hyppocrate. *Suppl.* II. 479. *b.* Auteurs physiologistes sur l'ame. *Suppl.* IV. 359. *b.* 360. *a*, *b.* En quoi consiste la faculté motrice de l'ame sur le corps. VI. 363. *b.* Influence de l'ame sur les mouvemens vitaux. 366. *b.*— 371. *a.* VII. 51. *a.* L'ame regardée par quelques philosophes comme le principe des facultés vitales. VI. 365. *b.* Notre ame n'opere qu'autant que notre corps se trouve en certaine disposition. V. 401. *b.* Médecins qui attribuent principalement à l'ame le maintien de la santé du corps & son rétablissement dans les maladies : *voyez* STAHLIANISME.

5°. *Des facultés & opérations de l'ame en général.* Son activité. Elle fait le véritable prix de l'homme. Tout ce qui peut l'exciter, lui doit être un objet important. *Suppl.* III. 628. *a.* L'un de ses grands besoins est d'être occupée. V. 693. *b.* Inertie de l'ame. I. 470. *b.* Nous n'avons pas des idées réfléchies de toutes ses opérations. VI. 369. *a.* Toutes les facultés de l'ame que nous distinguons, ne sont point différentes dans leur principe. VIII. 563. *a.* Deux facultés de l'ame qui lui fournissent les moyens d'exercer son activité. I. 348. *a.* Opérations de l'ame que quelques physiologistes ont appellées mixtes-intellectuelles. VI. 364. *b.* Les facultés de l'ame distinguées en libres & en nécessaires. 369. *b.* Etat d'un homme qui médite profondément. I. 471. *a.* De la faculté de sentir, du jugement, de la mémoire & de quelques autres facultés de l'ame. VI. 147. *b*, &c. Facultés intellectuelles. VII. 806. *a.* *Voyez* les articles particuliers de chaque faculté de l'ame. Observation critique sur l'article AME de l'Encyclopédie. III. vij. Sur l'ame; *voyez* encore l'article ESPRIT.

AME *des bêtes* : il ne paroît pas que les anciens philosophes se soient fort occupés de cette matiere. Descartes, suivi d'un parti nombreux, est le premier qui ait osé traiter les bêtes de pures machines. I. 343. *b.* Cette opinion sauvoit deux objections, l'une contre l'immortalité de l'ame, l'autre contre la bonté de Dieu. Avantages du cartésianisme sur la philosophie d'Aristote, par rapport au sujet dont il s'agit. Le systême de Descartes est tout fondé sur cette raison; c'est que le seul méchanisme suffisant à expliquer les mouvemens des brutes, l'hypothese qui leur donne une ame est fausse, parce qu'elle est superflue. 1°. Il est certain que l'homme lui-même fait un grand nombre d'actions machinalement. 2°. Il y a des mouvemens naturels si involontaires, que nous ne saurions les retenir. 3°. Les goûts & antipathies naturelles ont leur fondement dans le méchanisme. *Ibid.* 344. *a.* 4°. Les passions dépendent du mouvement du sang & des esprits animaux. Conséquences de tout cela en faveur de Descartes. Comparaisons qui donnent une juste idée des automates Cartésiens. *Ibid.* *b.* Merveilleuses productions de l'art humain, d'où les Cartésiens firent une conséquence en faveur de leur hypothese. *Ibid.* 345. *a.* Réponse de leurs adversaires.

On ne peut disconvenir que Dieu ne puisse produire des machines telles que les Cartésiens imaginent que sont les bêtes. Mais tous les phénomenes que nous observons dans les bêtes, nous conduisent à leur donner pour cause un principe immatériel. Si donc nous nous trompons, c'est Dieu qui nous trompe, ce qui ne sauroit être admis. *Ibid.* *b.* Si l'opinion de Descartes est fondée, nous pourrons, par une conséquence très-légitime, douter aussi de l'existence même de l'ame des hommes. Maniere dont il faudroit raisonner avec un Pyrrhonien qui douteroit que les actions des autres hommes viennent d'un principe spirituel. *Ibid.* 346. *a.* Ce raisonnement s'applique aisément aux actions des brutes, & la conséquence est naturelle. Les Cartésiens alleguent l'idée vague d'un méchanisme possible, mais inconnu & inexplicable; au lieu que nous avons l'idée claire d'une autre cause, l'idée d'un principe sensitif, à laquelle nous conduit tout ce que nous observons dans les bêtes. *Ibid.* *b.* On ne peut, dans le systême de Descartes, rendre raison du but de ces organes des bêtes si semblables aux nôtres, ni du but de l'existence de ces automates si merveilleux. Erreur qu'il y auroit à dire que ces machines ont été faites pour l'usage des hommes. *Ibid.* 347. *a.*

Différences essentielles entre l'ame humaine & celle des bêtes. *Ibid.* *b.* Cette différence ne peut venir simplement d'une organisation plus grossiere dans les animaux. Ce seroit une chose opposée à la nature d'un Dieu bon & sage, & contraire à l'ordre qu'il suit invariablement de donner à la créature certaines facultés, & de ne lui en permettre pas l'exercice. *Ibid.* 348. *a.*

De la nature de l'ame des bêtes. Il y a dans l'ame de l'homme deux facultés : l'une celle de former des idées claires & distinctes; l'autre celle de sentir. *Ibid.* *a.* On peut supposer dans l'échelle des intelligences, une espece d'esprit qui n'auroit que cette derniere faculté sans avoir la premiere : telle seroit l'ame des bêtes. Combien la privation de la premiere de ces facultés met de différence entre l'homme & la brute.

Avantages de cette derniere hypothese sur celle des Cartésiens. *Ibid.* *b.* Ingénieuse comparaison de l'auteur pour rendre plus sensible, la maniere dont l'ame des bêtes agit sur le méchanisme du corps auquel elle appartient.

Objection. La spiritualité de l'ame des bêtes, qu'on regarde cependant comme mortelle, ruine les preuves de l'immortalité de notre ame. *Ibid.* 349. *b.* *Rép.* La parfaite certitude que nous avons de l'immortalité de nos ames ne se fonde que sur ce que Dieu l'a révélée. Ainsi, quoique l'ame des bêtes meure avec le corps, cela n'obscurcit nullement le dogme de l'immortalité de nos ames. L'argument tiré de la spiritualité de nos ames prouve seulement que l'ame peut subsister après la mort, c'est tout ce qu'il doit prouver. Conséquences tirées de la nature même de l'ame des bêtes, qui portent à croire que sa spiritualité ne la sauvera pas de l'anéantissement. *Ibid.* 350. *a.*

On objecte contre cette spiritualité, les souffrances auxquelles elles sont exposées, qui répugnent à cette maxime, *sous un Dieu juste, on ne peut être misérable sans l'avoir mérité.* *Rép.* Cette maxime ne regarde que les créatures libres & raisonnables. La nature des choses exigeoit, qu'en procurant à l'ame des bêtes des sensations agréables, son union à un corps l'exposât à recevoir, par la même raison, des sensations douloureuses. *Ibid.* *b.* La bonté de Dieu emporte qu'il n'y ait aucune de ses créatures qui ne gagne à exister, plutôt que d'y perdre : or, telle est la condition des bêtes. C'est une erreur de comparer les souffrances des bêtes aux nôtres. *Objection.* Mais n'y a-t-il pas de la cruauté & de l'injustice à faire souffrir des ames & à les anéantir, en détruisant leurs corps pour conserver d'autres corps? *Rép.* Ce n'est point au corps, comme corps, que se termine l'usage que nous tirons des animaux, c'est au

des équinoxes. *Ibid.* Comment il a perfectionné le calcul intégral. *Suppl.* III. 619. *b.* & l'a appliqué à la théorie du mouvement. 624. *a.* Sa théorie sur les lunettes achromati-

XV. 244. *b.* 245. *a.* Nœud gordien coupé par Alexandre. VII. 742. *a.* Sa maladie après s'être baigné dans le Cydnus. 328. *b.* Réflexions sur la victoire d'Issus. VIII. 930. *a.* Vases qu'il trouva parmi les dépouilles de Darius. XVI. 851. *b.* Richesses qu'il

bonheur des êtres intelligens. *Ibid.* *a.* D'ailleurs la mort d'une ame sensitive n'est que la soustraction d'un bien qui n'étoit pas dû.

Exposition de *l'amusement philosophique* du P. Bougeant. Son hypothese sur la nature de l'ame des bêtes. *Ibid.* *b.*

Ame des bêtes, ame sensitive que les Péripatéticiens leur donnoient. VIII. 795. *a.* Formes substantielles imaginées par les Scholastiques pour expliquer l'ame des bêtes. VII. 176. *b.* Opinions des modernes sur cette ame. 177. *a.* Sentimens des Sociniens. XVII. 399. *b.* Cette ame n'est ni libre ni intellectuelle. VI. 364. *a.* Réflexions philosophiques sur l'ame des bêtes. II. 214. *b.* De la faculté de comparer dont elles sont douées. III. 744. *b.* Différence de l'intellect de la bête & de celui de l'homme. VIII. 806. *a.*

Ame du monde, ce que les anciens philosophes entendoient par-là. VIII. 570. *a.* XII. 961. *a.* Doctrine des Stoïciens sur ce sujet. XV. 528. *a.* Cette doctrine admise chez les Celtes. II. 810. *a.* Le système de l'ame du monde favorisoit les extispices. VI. 329. *a.* Le dogme de l'ame du monde a de grands rapports avec le spinosisme. XV. 463. *a.* Cette ame est l'archée des philosophes spagyriques. *Suppl.* I. 534. *b.*

AME *des plantes*, divers sentimens sur sa nature & son siege dans la plante. Elle n'est regardée que comme végétative. I. 353. *b.* *Voyez* PLANTE.

AME *de Saturne*, (*Alchym.*) I. 353. *b.*

AME, (*Archit. Dessin*) AME, (*Stucateur*) I. 353. *b.*

Ame d'une médaille. X. 239. *a.*

AME, terme d'artillerie, de marine, d'artificier, de boisselier, de commerce de tabac. I. 354. *a.*

AME, (*Fonderie*) *voyez* NOYAU. XI. 267. *a*, *b.* 268. *a.*

AME, (*Artill.*) arrondissement du fond de l'ame des pieces. III. 64. *a.*

AMÉ, mot ordinairement joint à celui de féal. VI. 461. *a.* Premieres lettres où se trouve cette adresse, *à nos amés & féaux.* XI. 590. *a.* *Voyez* ci-dessous AMÉS.

AMÉ, princes de ce nom qui ont régné en Savoie. XIV. 719. *a.*

AMEDÉE VIII, duc de Savoie, séjour qu'il fit à Ripaille; hermitage qu'il avoit fondé. XIV. 297. *b.*

AMEDÉE, IX. XVI. 296. *b.*

AMELAND, (*Géogr.*) petite isle des Provinces-unies, &c. *Suppl.* I. 342. *a.*

AMELI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 342. *a.* Ses qualités & usages. Deuxieme espece : *Gorillo.* Ses différens noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. Remarques. *Ibid.* *b.*

AMELIA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le duché de Spolette. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 342. *b.*

AMELIN, (*Jean d'*) observations sur cet homme de lettres. XIV. 660. *b.*

AMÉLIORATION, (*Jurisp.*) on en distingue de trois sortes; d'indispensables, d'utiles, de voluptueuses. I. 353. *a.*

AMÉLIORER, ce mot n'est appliqué ici qu'à l'art du jardinage. Moyens d'améliorer une terre. I. 354. *a.*

AMELIUS, philosophe éclectique. V. 276. *a.*

AMELOT, *de la Houssaye*, observations sur ce savant & ses ouvrages. XI. 652. *a.*

AMELOTTE, (*Denis*) ses ouvrages. XIV. 522. *b.*

AMELPO, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses autres noms. *Suppl.* I. 342. *b.* Description, qualités & usages de cette plante. Remarque sur la maniere de la classer. *Ibid.* 343. *a.*

AMEN, les Hébreux avoient quatre sortes d'amen. Origine que quelques auteurs donnent à ce mot. Racine de ce mot. Passage du Deutéronome où il est employé. Sens de ce mot dans le nouveau Testament, lorsqu'il est répété deux fois. Ce mot très-fréquent dans S. Jean, ne se trouve pas dans S. Luc. I. 354. *b.*

AMENDE, (*Jurispr.*) il y en a que les loix n'ont pas déterminées, & qui s'imposent suivant les circonstances & la prudence du juge. I. 355. *a.*

Amende honorable, description de cette peine. Faire amende honorable à quelqu'un. I. 355. *a.*

Amendes, relatives aux chasses. Il en est parlé *article XL.* de l'ordonnance de Louis XIV, du mois d'août 1669. I. 355. *a.* *Art. XIV, titre des peines, amendes, restitutions, du mois d'août 1669. Article XV. Idem.*

Amende, loi Atérina sur les amendes. IX. 653. *a.* Amendes auxquelles les Romains condamnoient. XII. 250. *a.* Amende nommée Weregild, dans les loix d'Alfred. XVII. 587. *a.* 597. *b.* Loix de grands six sols, de petits six sols, de sept sols six deniers. IX. 662. *a.* Collecte des amendes. III. 627. *b.* Consignation d'amende. IV. 46. *a.* Contrôle des amendes. 148. *b.* Amende coutumiere. 419. *a.* Le terme d'exploit joint à celui d'amende. VI. 308. *b.* Ferme des amendes. VI. 510. *b.* Des condamnations à l'amende par un juge d'église. IX. 79. *a.*

AMENDER *les terres*, (*Agriculture*) *voyez* FERTILISATION.

AMENER; *mener*, *remener*, *ramener*, *emmener*, *remmener*; différentes significations de ces mots. X. 333. *a.*

AMÉNITÉ, (*Philos. moral. Belles-Lettr.*) douceur accompagnée de politesse & de grace. Style plein d'aménité. *Suppl.* I. 343. *b.*

AMENOPHIS, (*Hist. d'Egypt.*) roi d'Egypte. Ses cruautés. Le roi d'Ethiopie en délivre les Egyptiens. Quelques-uns reconnoissent en lui le Pharaon contemporain de Moïse. *Suppl.* I. 343. *b.*

AMENTHÈS, lieu souterrein, selon les Égyptiens, où vont les ames au sortir des corps. Moyens que les législateurs ont imaginé pour accorder la providence avec la distribution inégale des biens & des maux dans ce monde. I. 355. *b.*

AMENUISER, *allégir*, *aiguiser*, (*Synon.*) termes communs à presque tous les arts méchaniques. Différences qui les caractérisent. I. 356. *a.*

AMER, on ne peut définir les saveurs, qu'en les rapportant aux substances naturelles qui les excitent. Propriétés des amers. I. 356. *a.*

AMER, il n'y a point de conformité entre un amer animal & un amer végétal. VI. 526. *b.* Amers considérés comme vermifuges. XVII. 73. *b.* Eaux ameres de jalousie. V. 203. *b.*

AMERBACH, (*Jean*) imprimeur. VIII. 624. *b.*

AMÉRICAINS, description de ces peuples. VIII. 344. *b.* 347. *a*, *b.* 348. *a.* Doctrines religieuses de quelques sauvages d'Amérique. X. 485. *b.* 486. *a.* Ils adorent un mauvais principe qu'on a cru être le diable. IV. 927. *b.* Enchantemens pratiqués par ces peuples sauvages. V. 618. *a.* Leurs funérailles. VII. 373. *a*, *b.* Leur fête des morts. VI. 572. *b.* La médecine cultivée avec beaucoup de sagesse chez les anciens Américains. X. 264. *a*, *b.* Usage que les Américains font de la musique pour ranimer le courage de leurs malades. X. 906. *b.* Morceau de musique Américaine. 902. *a.* VII. vol. des planch. de musique pl. 4. Caractere du style des sauvages d'Amérique. X. 437. *a.* Ouvrages des anciens Américains sur certaines pierres fines. XII. 576. *b.* Espece de bacchanale des sauvages d'Amérique. XV. 358. *b.* Arme de chasse la plus ordinaire des Américains. XIV. 645. *a*, *b.* Leurs enseignes militaires. V. 712. *b.* Comment quelques peuples d'Amérique s'excitent au combat. *Suppl.* I. 807. *b.* Américains septentrionaux. V. 949. *a.* Américains méridionaux, appellés Moxes. X. 843. *b.* 844. *a.* Auteurs qui ont écrit l'histoire des Américains. VIII. 662. *b.*

AMERIE, (*Antiq. rom.*) voie d'améric. XVII. 419. *a.*

AMÉRIQUE, (*Géogr.*) description de cette partie du monde. Ses productions précieuses. Marchandises qu'on en retire. I. 356. *b.*

AMÉRIQUE, (*Hist. & Géogr.*) l'histoire du monde n'offre point d'événement plus singulier que la découverte de ce continent. Vouloir que les Phéniciens & les Carthaginois aient voyagé en Amérique, c'est une opinion ridicule & aussi peu fondée que tout ce qu'on a dit des prétendus voyages des Chinois, vers les plages du Mexique. *Suppl.* I. 343. *b.* S'il y a un peuple en Europe qui ait anciennement fréquenté quelques côtes de l'Amérique septentrionale, ce sont les Irlandois & les Norwégiens, qui, avant le quinzieme siecle, firent des établissemens au Groenland. Mais le danger de ces passages, & la rigueur du climat, furent des obstacles invincibles aux découvertes qu'ils auroient pu faire, en dirigeant leur route vers le midi. Quand on voit au contraire Christophe Colomb, découvrir en 1492 une route aisée, & aller presque en droite ligne à Saint-Domingue, on seroit tenté de croire qu'il savoit cette route d'avance. *Ibid.* 344. *a.* Parmi les peuplades répandues dans ce nouveau monde, il n'est pas possible d'en nommer plus de deux, qui eussent formé une espece de société politique; c'étoit les Mexicains & les Péruviens. Leur population a dû être très-peu considérable, puisqu'ils n'avoient ni instrumens, ni aucun animal propre au labourage. — Observations sur l'extérieur & la taille des Américains, des Patagons. *Ibid.* *b.* Race d'hommes appellés *Blafards* qu'on rencontre à la côte Riche & à l'isthme de Darien. Cause de l'altération de leur couleur. Hommes monstrueux dans le nouveau monde, qui ne sont tels que par artifice. De la cause du mal vénérien, dont tant d'Américains étoient atteints, aux Antilles, aux Caraïbes, dans la Floride, le Pérou, & une partie du Mexique. *Ibid.* 345. *a.* Ce mal a pu être une affection morbifique du tempérament de ces peuples, comme le scorbut dans les contrées du Nord. Causes qui rendoient le climat de l'Amérique malsain dans certains endroits, & beaucoup plus froid qu'il n'auroit dû l'être, eu égard à la latitude respective des contrées. Peu de progrès que les Américains avoient faits dans la Métallurgie, & dans quelques autres arts de premiere nécessité. Dépopulation de l'Amérique. *Ibid.* *b.* Rien ne prouve mieux le peu de communication qu'avoient entr'eux tous les Américains, que ce nombre incroyable d'idiomes qu'y parloient les Sauvages de différentes tribus. Etat de dépopulation & de désolation des terres Magellaniques. La population de tout le nouveau monde estimée d'environ quarante millions au temps de sa découverte. *Ibid.* 346. *a.* De la grandeur de ce continent. Comment les Espagnols ont contribué à la dépopulation de l'Amérique. La traite des negres employée par la cour d'Espagne pour remédier à ce mal. Etat de barbarie où se trouvoit l'Amérique au quinzieme siecle. *Ibid.* *b.* Recherche

72 ANG ANG

asclépiade. Causes de la monotonie de nos grands vers. Quel seroit le moyen de la corriger *Suppl.* I. 274. *b.*

Alexandrin, *vers.* XVII. 160. Son hémistiche. VIII. 113. *b.*

Tome I.

Auteurs qui ont suivi. *Ibid.* 260. *a.* Extrait d'une dissertation de l'abbé de Gua, sur l'histoire de l'algebre. Eloge de François Viete : ses découvertes en algebre. *Ibid. b.* Ouvrage d'Harriot, sur l'art de l'analyse. Degré de perfection ou

des causes qui ont pu contribuer à l'extrême différence qui se trouvoit alors entre les habitans de l'ancien continent & ceux du nouveau. Observations sur l'atlantique des anciens. *Ibid.* 347. *a.* Réfutation de l'hypothese de ceux qui prétendent que les hommes ne s'étoient introduits que depuis peu en Amérique, en franchissant la mer du Kamschatka, ou le détroit de Tchutzkoi. Observations sur les grands os fossiles qu'on a déterrés en différens endroits du nouveau monde. *Ibid. b.* Monumens qui s'y trouvent de quelque grande inondation qu'il a soufferte anciennement. Pourquoi les différentes tribus de l'Amérique avoient eu peu de commerce & de liaisons entr'elles. Causes des fréquentes guerres qui s'élevent entre ces peuples. Les peuples véritablement pêcheurs n'existoient que dans les parties les plus septentrionales du nouveau monde. *Ibid.* 348. *a.* Usage pratiqué par les peuples chasseurs de boucaner la chair. L'usage des épiceries plus convenable dans les climats chauds. Différentes compositions nutritives qu'on a découvertes parmi les peuples chasseurs du nouveau monde. *Ibid. b.* Méthode de se procurer du feu parmi les anciens Américains. Il y a des voyageurs qui ont cru que ces peuples n'avoient pas la moindre idée de l'inceste, au moins dans la ligne collatérale ; ce qui a fait penser que les facultés physiques & morales ont dû s'altérer en eux. *Ibid.* 349. *a.* Observations sur ce dernier sentiment. *Ibid. b.* Les mœurs de l'homme sauvage le rendent moins robuste qu'on ne seroit tenté de le croire. Son penchant à la paresse. Passion des Américains pour les liqueurs fortes. Comment ils en composent eux-mêmes. Cause des ravages que la petite vérole a faits parmi eux. *Ibid.* 350. *a.* Observations sur la longueur de leur vie. Les Américaines accouchent avec une facilité étonnante. Comment elles ferment le cordon ombilical de leurs enfans. Pourquoi on a trouvé peu d'Américains estropiés ou nés contrefaits. Quand les Américaines mettent au monde des jumeaux, elles immolent celui qui leur paroit le plus foible. *Ibid. b.* Stupidité des enfans de ce pays qu'on a essayé d'instruire. Ce qu'il faudroit faire pour s'assurer du degré de leur intelligence. Altération qu'on a remarquée dans le tempérament des créoles. Plus on étendra la culture dans l'intérieur du nouveau monde, en saignant les marais, en abattant les bois, plus le climat y changera & s'adoucira. *Ibid.* 351. *a.* C'est à tort qu'on a cru que l'abondance du gibier, du poisson & des fruits provenus sans culture, avoient retardé les progrès de la vie civile dans presque toute l'Amérique. Il paroit au contraire que la possession d'un grain aussi facile à cultiver que l'est le maïs, auroit dû porter les Américains à renoncer à la vie ambulante. Cependant quelques-uns de ceux qui la cultivoient, étoient encore plongés dans l'anthropophagie. Grand nombre de ces peuples anthropophages. *Ibid. b.* S'il est vrai que quelques sauvages des provinces méridionales d'Amérique adoroient une citrouille. Disette de mots dans la langue des anciens Péruviens & dans celle des nations ambulantes. Religion barbare & cruelle des Américains. *Ibid.* 352. *a.* Espece de jongleurs, sacrificateurs ou médecins qu'ils ont parmi eux. Les missionnaires les persécutent avec acharnement. Il n'y a proprement que les Quakers qui se soient établis au nouveau monde sans y commettre de grandes injustices. Les crimes que les Espagnols ont commis en Amérique, grossiérement exagérés par Las Casas. Cruautés horribles qu'ils exercerent contre les Péruviens, & les Mexicains. Armées Espagnoles qui marcherent contre ces deux nations. *Ibid. b.* Pays impraticables couverts de ronces, de broussailles & de forêts, que trouverent en Amérique ceux qui en firent la découverte. Vastes déserts qui séparoient les petites habitations des Sauvages. La dépopulation de l'Amérique & le peu de courage de ses habitans, sont les véritables causes de la rapidité des conquêtes qu'on y a faites. Et ce n'est point, comme on l'a cru, l'avantage des armes à feu qui décida la victoire en faveur des Espagnols. *Ibid.* 353. *a.* Ridicule sentiment de quelques jurisconsultes, qui ont prétendu que les peuples chasseurs n'étoient pas véritablement possesseurs du terrein qu'ils occupoient, parce qu'ils ne le cultivoient pas. Observations sur la bulle d'Alexandre VI, qui donnoit au roi d'Espagne tout le continent & les isles de l'Amérique : & sur le sentiment de quelques théologiens qui soutinrent dans le seizieme siecle, que les Américains n'étoient point des hommes. Extrême férocité de ces peuples, sur laquelle ces théologiens fonderent leur opinion. *Ibid. b.*

AMÉRIQUE, (*Géogr.*) recherches géographiques & critiques sur la position des lieux septentrionaux de l'Amérique. Regles à suivre pour estimer le degré de crédibilité que méritent les relations des voyageurs. *Suppl.* I. 354. *a.* Pygmées qui, selon les rapports de quelques Sauvages, habitent les parties les plus occidentales & septentrionales de l'Amérique. *Ibid.* 355. *a.* Les Européens, qui ont fondé dans ces mêmes contrées des établissemens, appellés *Esprits* par ces Sauvages. Peuples qui habitent les parties les plus occidentales du nord de l'Amérique. Contrées qui se trouvent dans l'intérieur de l'Amérique entre les quarante & cinquante degrés de latitude. Habitans des pays qui sont plus à l'ouest. Observations qui prouvent que l'Amérique s'étend plus loin à l'ouest que les nouvelles cartes ne le marquent. *Ibid. b.* Nations que le baron de la Houtan nous fait connoitre. Distances qu'il donne des différens lieux qu'il décrit. *Ibid.* 356. *a.* Observations critiques sur la véracité de ce voyageur. *Ibid.* 357. *a*, *b.* Relation d'un voyage, par M. le Page du Prat, qui sert à déterminer la largeur de l'Amérique septentrionale. *Ibid.* 359. *a*, *b.* Détermination de cette largeur du côté de l'ouest. Observations qui mettent hors de doute, la vérité de la relation de M. le Page. *Ibid.* 360. *a.* Idées particulieres sur ce grand nombre de nations de l'Amérique septentrionale, qui ne sont que peu ou point connues. Les voyageurs ont trouvé ces nations plus douces, plus polies, plus ingénieuses, à mesure qu'ils se sont avancés vers l'ouest. *Ibid. b.* Réflexions qui prouvent que ces nations civilisées ne sont pas des colonies étrangeres. Réfutation du sentiment de M. de Guignes, qui a crû que les Péruviens étoient d'origine Chinoise. *Ibid.* 361. *a.* L'opinion de cet auteur, qui attribue aux Mexicains une même origine, également réfutée. Distinction entre les anciens habitans policés de l'Amérique, & ceux que l'auteur regarde comme étrangers d'origine, ou mêlés avec des naturels du pays. Hypothese de l'auteur sur une transmigration de Chinois en Amérique. *Ibid. b.* Conjectures sur l'existence de quelques nations policées que l'auteur place vers l'ouest du Canada. Table figurée contenant la division générale du Canada. *Ibid.* 362. *a.*

AMÉRIQUE, qualité des différens climats de cette partie du monde. XVII. 727. *a.* Froid excessif du nord-ouest de l'Amérique. VII. 315. *b.* Recherches sur ces mêmes régions, *voyez* CALIFORNIE. Glaces qui se trouvent dans ses mers du nord. 688. *a.* L'Amérique plus froide que l'ancien continent. *Suppl.* IV. 250. *a.* Recherches pour découvrir la communication de la mer du nord à la mer du sud par le nord-ouest. X. 368. *b.* Du passage par le nord de l'Amérique. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b.* L'opinion de ceux qui la croient contigue à l'Asie, combattue par un officier Suédois. *Suppl.* I. 639. *b.* Largeur du détroit qui la sépare de l'Asie. *Suppl.* II. 135. *a.* Quelques-uns prétendent que l'Amérique tenoit autrefois à l'Europe. XI. 336. *b.* Des chaînes de montagnes d'Amérique. VII. 620. *a.* X. 677. *a.* Fleuves d'Amérique. VI. 870. *b.* Leurs directions. 869. *a.* Description poétique de quelques-uns de ces fleuves renfermés sous la zone torride. XVII. 728. *b.* Mines d'or d'Amérique. XI. 522. *a.* Mines d'argent. I. 639. *b.* &c. De mercure, VII. 977. *a.* Comment le nord de l'Amérique a pu être peuplé. X. 368. *b.* Comment les animaux ont pu passer en Amérique après le déluge. IV. 802. *b.* Des trésors cachés par les anciens habitans de l'Amérique, lors de la conquête de ce pays. VIII. 358. *a.* Colonies Européennes fondées en Amérique. Diverses observations sur ces colonies. III. 650. *a*, *b.* Révolutions singulieres que le climat de ce pays produit sur les Européens. VIII. 130. *a.* Fievre qui attaque les Européens dans l'Amérique Espagnole. XV. 791. *b.* De la permission de trafiquer dans les ports de l'Amérique Espagnole. XIV. 19. *a.* Avantage que procureroit à l'Amérique la suppression de l'esclavage des negres. XVI. 533. *a.* L'inoculation portée & pratiquée en quelques endroits d'Amérique. VIII. 756. *b.* 769. *b.* 770. *a.* L'inquisition établie en Amérique. 775. *b.* Des Sauvages d'Amérique. XIV. 729. *a.* *Voyez* aussi AMÉRICAINS. Comment les dames reçoivent leurs visites dans les isles Françoises. VIII. 33. *a.*

AMERTUME, (*Physiq.*) principe de cette saveur. I. 356. *b.*

AMÉS & *Féaux*, expressions par lesquelles nos rois distinguoient dans leurs lettres-patentes, les magistrats & officiers qui avoient des dignités. I. 356. *b.* *Voyez* ci-dessus AMÉ.

AMESTRIS, (*Hist. de Perse*) femme de Xerxès, roi de Perse. On voit dans son histoire ici rapportée, un exemple dont l'amour offensé est capable. *Suppl.* I. 362. *b.*

AMETHYSTE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse de couleur violette. Étymologie du mot. Quelles sont les plus belles améthystes. Objet de comparaison qui exprime la couleur de l'améthyste. Améthystes orientales & occidentales. Rapports de cette pierre avec le crystal. I. 357. *a.* Lieux où elle se trouve. Ses propriétés en médecine. *Ibid. b.*

Améthyste, appellée *pierre de Vénus.* XVII. 37. *b.*

AMEUBLIR, (*Agric.*) se dit des soins que l'on prend pour empêcher la terre de devenir compacte. Avantage d'une terre bien divisée. Causes naturelles qui contribuent à l'ameublir. *Suppl.* I. 362. *b.*

AMEUBLISSEMENT, (*Jurispr.*) diverses maximes de jurisprudence sur l'ameublissement d'une partie de la dot, ou d'un propre. I. 357. *a.*

Ameublissement, *voyez* MOBILISER. Fruits ameublis. VII. 358. *a.*

AMIA, (*Ichthy.*) espece d'amia nommée *Baby.* *Suppl.* I. 741. *a.*

AMIANTE, (*Hist. nat.*) matiere minérale. Ses différentes sortes. I. 358. *a.* Propriétés de ce minéral. Différens noms qu'on lui a donnés. Meches d'amiante. *Ibid. b.* Toile d'amiante. Maniere de la faire. Il ne faut pas confondre l'alun de plume avec l'amiante. Ses usages en médecine. *Ibid.* 359. *a.*

ALIMENS, (*en Droit*) signifient toutes les nécessités de la vie, & souvent même une pension destinée à fournir à quelqu'un ses besoins. I. 264. *b*. A qui les alimens sont dus, & par qui. Regles de jurisprudence sur cet objet. *Ibid*. 265. *a*.

ALIQUANTES, (*Arithm*.) parties aliquantes d'une livre, ou vingt sols. I. 270. *b*.

ALIQUOTES, (*Arithm*.) parties aliquotes d'une livre, ou vingt sols. I. 270. *b*.

Amiante, on confond quelquefois l'alun de plume avec l'amiante. I. 308. *a*. Comment M. de Buffon en explique la formation. II. 534. *b*. Deux especes d'amiantes, chair fossile. II. 692. *a*. III. 12. *a*. Cuir fossile. IV. 535. *a*. Amiante sur la roche. VI. vol. des planch. article *Crystallisations*. pl. 6. Toile d'amiante trouvée à Rome dans une urne. II. 815. *b*. Sur l'amiante, *voyez* LIN INCOMBUSTIBLE. IX. 547. *b*. &c.

AMICLE, (*Hist. anc.*) habit extérieur dont les femmes se couvroient. I. 359. *b*.

AMICLÈS, (*Hist. de Lacédém.*) troisieme roi de Lacédémone, pere d'Hyacinthe, qu'Apollon tua d'un coup de palet. *Suppl*. I. 362. *b*.

Amict, (*Hist. mod.*) un des six ornemens que porte le prêtre à l'autel. Sa description. I. 359. *a*.

AMICT, partie du vêtement du prêtre. *Suppl*. III. 759. *b*.

AMIDA, (*Hist. mod.*) faux dieu adoré par les Japonois. Son principal temple. Comment il est représenté. Confiance des Japonois en ce dieu. I. 359. *b*.

AMIDA, *voyez* sur ce dieu. VIII. 456. *b*. *Suppl*. III. 548. *b*.

AMIDON, *voyez* AMYDON.

AMIENS, loi d'Amiens. IX. 651. *b*. Parlement à Amiens. XII. 38. *a*. Ancien nom de cette ville. XIV. 595. *a*.

AMILCAR, *fils de Magon*, (*Hist. de Carthag.*) précis de sa vie. *Suppl*. I. 362. *b*.

AMILCAR RHODANE, envoyé par les Carthaginois auprès d'Alexandre-le-Grand, pour pénétrer les desseins de ce conquérant. A son retour à Carthage il est condamné à perdre la tête. *Suppl*. I. 363. *a*.

AMILCAR, celui qui parut du tems d'Agathocle, dont il fut l'ami ou plutôt le complice. *Suppl*. I. 363. *a*. Sa mort. *b*.

AMILCAR, fils de Giscon, petit-fils du premier Amilcar. Ses exploits en Sicile. Sa fin malheureuse. *Suppl*. I. 363. *b*.

AMILCAR, surnommé *Barca*. Principaux évènemens de sa vie. Ses guerres contre les Romains. *Suppl*. I. 364. *a*. Eloge de ce général. *Ibid*. *b*.

AMIN, (*Hist. des Califes*) fils d'Aaron Rashid. Histoire de ce Calife. *Suppl*. I. 364. *b*.

AMIRAL, (*Marine*) étymologie du mot. A qui on donnoit ce titre autrefois. A qui on le donne aujourd'hui. Ce qu'emporte ce titre chez différentes nations. Marques extérieures de dignité de l'amiral de France; ses droits. Autres observations sur cette même dignité. I. 360. *a*. Son pouvoir étoit fort étendu autrefois. Il y a eu anciennement des amiraux pour diverses provinces maritimes du royaume. On trouve une liste des amiraux de France, donnée par le P. Fournier. Réglemens & ordonnances à consulter sur ce sujet. Nombre des amiraux depuis 1270. *Ibid*. *b*.

Vaisseau Amiral, ce qui le distingue. Vaisseau amiral d'une flotte: comment un vaisseau acquiert cette qualité. I. 360. *b*.

Amiral d'une compagnie de vaisseaux marchands allant de conserve. I. 360. *b*.

AMIRAL, lord haut-amiral d'Angleterre. IX. 691. *a*. Pavillon de l'amiral. XII. 196. *b*. Vice-amiral. XVII. 235. *b*. Grand-amiral en Turquie. II. 631. *b*. Armes de l'amiral de France & du vice-amiral. Planch. XVII, du blason. vol. II.

AMIRAL, (*Conchyl.*) grand-amiral. IV. 190. *b*. Amiral & vice-amiral, coquilles précieuses. XVII. 461. *a*.

AMIRANTE, (*Marine*) se dit quelquefois de la charge d'amiral. Distinctions attachées à cette charge dans tous les royaumes bordés de la mer. I. 361. *a*.

AMIRANTE, *Isle de l'* (*Géogr.*) isles de la mer des Indes, situées entre la ligne & l'isle de Madagascar. *Suppl*. I. 365. *a*.

AMIRAUTÉ, (*Jurispr.*) il y a en France des sieges d'amirauté dans tous les ports du royaume. Objets du ressort de ce tribunal. De quels juges il est composé. I. 361. *a*.

Amirauté des provinces-unies, *celle d'Angleterre*. I. 361. *a*.

Amirauté, chambres d'amirauté en Hollande. III. 634. *a*.

AMITIÉ, (*Morale*) sa définition. Ce qui la distingue de la charité. L'insuffisance de notre être fait naitre l'amitié; l'insuffisance de l'amitié la détruit. Autres causes qui la détruisent. Quel est le caractere le plus propre à ce sentiment. I. 361. *b*. Différences dans les amitiés des jeunes gens & des vieillards. Devoirs de l'amitié. Il faut que l'un dans son besoin, attende ou exige toujours moins que plus de son ami, & que l'autre selon ses facultés donne toujours à son ami plus que moins. Examen de cette maxime, *l'amitié doit entre les amis trouver de l'égalité ou l'y mettre*. I. 362. *a*. Comment les anciens ont représenté l'amitié. *Ibid*. *b*.

AMITIÉ, distinction entre l'amour & l'amitié. I. 368. *a*. Différence entre les témoignages & les démonstrations d'amitié. VII. 822. *b*. Amitié des anciens Scythes. XIV. 848. *a*, *b*. XV. 100. *b*. 101. *a*. Réflexions sur les amitiés humaines. VIII. 275. *b*. Principes de nos amitiés. I. 372. *a*. L'amitié des personnes même de mérite, peut avoir ses inconvéniens. XII. 145. *b*. Eloge de l'amitié. XVII. 742. *a*. Symbole de l'amitié. XV. 728. *b*. La familiarité est le charme le plus séduisant, & le lien le plus doux de l'amitié. VI. 390. *b*. Observation critique sur l'article *Amitié* de l'Encyclopédie. III. vij.

AMITIÉ, qualité dans le bled. I. 362. *b*.

AM-KAS, (*Hist. mod.*) vaste salle dans le palais du grand Mogol. Description de son trône, & d'une tente remarquable dans son palais. I. 362. *b*.

AMLAF, (*Hist. de Danem.*) *Voyez* ANLAF.

AMLETH, (*Hist. de Danem.*) roi de Jutland. Histoire de sa vie. *Suppl*. I. 365. *a*.

AMMAN, (*J. Conrad*) anatomiste. *Suppl*. I. 402. *b*. Physiologiste. *Suppl*. IV. 353. *b*.

AMMI, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. I. 362. *b*.

AMMI *de Candie*, (*Mat. médic.*) qualité que doit avoir celle qu'on emploie en médecine; ses vertus. I. 362. *b*.

AMMIRATO, (*Scipion*) observations sur cet homme de lettres & ses ouvrages. IX. 331. *b*.

AMMITE *ou* AMMONITE, (*Hist. nat.*) matiere pierreuse. On distingue l'ammite en petite & en grande. Description de l'une & de l'autre. I. 363. *a*.

AMMODYTE, (*Hist. nat.*) description de ce serpent. Effet de sa morsure. Remede qu'on lui applique. I. 363. *a*.

AMMON, (*Hist. sacr.*) né de l'inceste de Loth avec sa fille. *Suppl*. I. 366. *a*.

AMMON, (*Myth.*) fils de Cyniras. Il épousa Mirrha, & fut le pere d'Adonis. Malédiction que prononça Cyniras contre Mirrha & son petit-fils Adonis. *Suppl*. I. 366. *a*.

AMMON, (*Myth.*) surnom de Jupiter adoré en Lybie. On a cru que cette divinité étoit le soleil. Figure qu'on lui donnoit. Sa statue étoit une espece d'automate. Vénération des Egyptiens pour ce Dieu. *Suppl*. I. 366. *a*. Le plus respecté de tous les oracles, fut celui de Jupiter-Ammon. Processions dans lesquelles les prêtres portoient sa statue. L'empressement des nations à consulter cet oracle, avoit fait du lieu le plus aride, le centre de l'opulence. Les prêtres profitoient également de la crédulité des peuples, & de l'ambition des princes. Cependant Lysandre ne réussit pas à les suborner, comme Alexandre-le-Grand. *Ibid*. *b*. *Voyez* AMMONITES.

Ammon, *Jupiter*, oracle de ce dieu. XI. 537. *b*. Origine de son culte. *Suppl*. II. 311. *a*. Particularités sur sa statue. XV. 376. *b*. Jupiter-Ammon honoré par les Aphitéens & les Lacédémoniens. XV. 432. *b*. Origine & signification du mot *Ammon* & de ses dérivés. I. 261. *a*. Alexandre consulte ce dieu. *Suppl*. I. 268. *a*, *b*. *Voyez* HAMMON.

AMMON, (*Géogr.*) quartier de ce nom en Lybie. *Suppl*. III. 816. *b*.

AMMON, (*Cornes d'*) IV. 247. *b*. Celles qui se trouvent dans le sable de Rimini. IX. 386. *a*. Cornes d'Ammon représentées, VI. vol. des planch. Coquilles fossiles, planch. II & III. *Voyez* CORNES.

AMMONIAC *sel*, (*Hist. nat.*) celui des anciens. Etymologie de ce mot. I. 363. *a*. Fausse origine qu'on a donnée à ce sel. *Ibid*. *b*.

Sel ammoniac naturel, d'où & comment on le tire. *Ibid*.

Sel ammoniac factice. D'où on le reçoit. Diverses opinions sur sa formation. *Ibid*. Relation du pere Sicard sur la maniere dont on le fait en Egypte. Ses propriétés en médecine. *Ibid*. 364. *a*.

Ammoniac sel, ce sel appellé *aigle céleste* par les alchymistes. I. 197. *b*. Il n'est point de substance animale où il soit aussi développé que dans l'urine. XIII. 587. *b*. Sa propriété de refroidir les liqueurs. 902. *b*. &c. Sels ammoniacaux. XIV. 910. *a*, *b*. 912. *b*.—914. *b*.

AMMONIAQUE, (*Gomme*) celle qu'on préfere pour l'usage. D'où elle provient. Son analyse chymique; ses propriétés en médecine. Pillules, emplâtre & lait de gomme ammoniaque. I. 364. *b*.

AMMONITES, (*Hist. anc.*) peuples Lybiens, qui tiroient leur nom du temple de Jupiter-Ammon. *Suppl*. I. 366. *b*. Etendue & bornes de l'Ammonie proprement dite. Lieu où étoit bâti le temple d'Ammon. Fontaine remarquable dans son voisinage. Statue du dieu qu'on y adoroit. Caractere & mœurs des Ammonites. *Ibid*. 367. *a*.

Ammonites, histoire de cette nation. *Suppl*. II. 194. *b*.

AMMONIUS *Saccas*, philosophe éclectique. V. 274. *a*.

AMMONIUS, successeur d'Aristarque dans l'école d'Alexandrie. IX. 234. *b*.

AMMONIUS, (*André*) observations sur ce poëte latin. IX. 733. *b*.

AMNIOMANTIE, (*Divin.*) présage qu'on tiroit de la coëffe qui enveloppe quelquefois la tête d'un enfant à sa naissance. Trois membranes dont le fœtus est enveloppé. Les deux dernieres sortent quelquefois avec le fœtus, & lui forment une coëffe. Préjugés attachés à cette coëffe. I. 365. *a*.

AMNIOS, (*Anatom.*) description de cette membrane. Elle contient une liqueur claire. I. 365. *a*. A la partie extérieure est située la membrane allantoïde. Il est indécis si l'amnios a de vraies glandes. *Ibid*. *b*.

AMNIOS, (*Anat.*) description de cette membrane. *Suppl*. I. 367. *a*. Chaque jumeau a son amnios à part. Liqueur dont il est le réservoir. Proportion de la quantité de cette humeur au

petite partie de la terre de la plante. Un alkali peut l'être plus ou moins, selon ce qu'il a d'acide concentré dans sa terre. Il ne faut pas lessiver les cendres des plantes avec l'eau chaude, pour en tirer les sels. *Ibid.* 274. *a.* Les alkalis volatils different entr'eux, comme les fixes different entr'eux. Les

ALLAIS *de Beaulieu*, maitre écrivain. IX. 908. *a.*

ALLAITEMENT (*Médec & Chirurg.*) correspondance entre la matrice & les mammelles. Equilibre d'action & de réaction qui s'établit entre ces deux organes durant la grossesse. Causes de l'accouchement. *Suppl.* I. 287. *b.* Les mam-

au fœtus. Sa nature & sa qualité. Son origine. Usage que le fœtus en tire. *Ibid. b.* On lui attribue la qualité de nourrissante, & la fonction de nourrir en partie le fœtus. Elle partage cet office avec le sang de la mere, repompé dans le placenta. *Ibid.* 368. *a.*

Amnios, description de cette membrane. VII. 2. *b.* Liqueur qu'elle renferme ; sa nature & son usage. *Suppl.* III. 70. *b.* 194. *b.*

AMNISTIE, (*lettres d'*) IX. 414. *b.*

AMNON, (*Hist. sacr.*) fils aîné de David. Son amour pour Thamar sa sœur dont il abuse, & qu'il chasse ensuite honteusement de sa maison. Sa mort. *Suppl.* I. 368. *a.*

AMOLAGO, (*Botan.*) espece de poivre du Malabar. Ses différens noms. *Suppl.* I. 368. *a.* Sa description & ses qualités. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid. b.*

AMOLLIR, maniere d'amollir la corne, les os & l'ivoire. IV. 247. *a.*

AMOME, fruit sec en grappe. Sa description, & celle de la plante qui le produit. I. 365. *b.* Analyse de ce fruit. Caracteres de la meilleure qualité. Ses effets en médecine. *Ibid.* 366. *a. Voyez* TUGUS.

AMOMUM, *sium aromaticum*, propriétés de cette semence. I. 366. *a.*

AMOMUM Plinii ou *Solanum fruticosum*, (*Botan.*) description de cet arbrisseau. I. 366. *a.*

AMON, (*Hist. sacr.*) roi de Juda. *Suppl.* I. 368. *b.*

AMONT, le contraire d'aval. Signification de ces mots. I. 858. *a.*

AMONTONS, clepsydre de son invention. III. 522. *b.* Ses observations sur les frottemens. VII. 342. *b.*

AMORTISSEMENT, (*Jurispr.*) aliénation d'immeubles au profit de gens de main-morte. *Lettres d'amortissement.* Patentes royales contenant permission en faveur d'une communauté d'acquérir un fonds. Ce réglement a été fait à l'exemple de la loi Papiria. Ce fut S. Louis qui imagina cet expédient. I. 367. *a.*

Amortissement, lettres d'amortissement. IX. 414. *b.* Le droit d'amortissement que les gens de main-morte paient au roi, ne les exempte pas du droit d'indemnité. VIII. 670. *b.* reconnoissance que doivent passer les gens de main-morte, pour les héritages amortis. XIII. 861. *b.*

AMORTISSEMENT, (*Finances*) fonds d'amortissement à former pour acquitter la dette de l'état. XVII. 769. *a*, *b.*

AMORTISSEMENT, (*Architecture*) tout ouvrage isolé, qui termine quelque avant-corps. Regles à observer sur cette partie de l'architecture. I. 367. *a.*

Amortissement, *voyez* ACROTERES. Boule d'amortissement. II. 361. *b.* Pyramide d'amortissement. XIII. 599. *a.* Vase d'amortissement. XVI. 850. *b.*

AMOS, (*Hist. sacr.*) l'un des douze petits prophetes. Il prophétisoit à Bethel, d'où Jéroboam II l'obligea de sortir. Autres personnages de ce nom. *Suppl.* I. 369. *a.*

AMOUR, il n'est pas impossible qu'il y ait un amour exempt de grossiéreté. Le même objet peut plaire à divers hommes par des endroits opposés. I. 367. *b.* C'est moins la beauté, que l'ame & le caractere que nous cherchons, & qui nous détermine. Distinction de l'amour pur & de l'amitié. Il n'y a point d'amour sans estime. Par une suite du même principe, la haine rabaisse ceux qui en sont l'objet. I. 368. *a.*

Amour, 1°. Réunissez les articles qui traitent de l'amour, contenus. I. 367. *b.* 369. *a*, *b.* 374. *b.* Différens caracteres de cette passion, selon la diversité des climats. III. 534. *b.* Description de l'amour. VIII. 276. *a.* L'amour des sexes est une preuve de la providence. XIII. 515. *b.* Différence entre amour & galanterie. XVII. 754. *b.* Pourquoi l'amour fait le bonheur de tous les êtres, & le malheur de l'homme. IV. 401. *a.* En quoi il consiste dans la plupart des hommes. VI. 473. *b.* Rien de plus impérieux que cette passion. VIII. 593. *a.* Pays ou le physique de l'amour a une force presqu'invincible. XIII. 553. *b.* De toutes les passions, l'amour semble être celle qui sied le mieux aux femmes. VI. 473. *b.* 2°. Des vices ou vertus qui accompagnent l'amour. Fidélité. VI. 686. *b.* Discrétion. VIII. 684. *a.* Pudeur. XIII. 553. *a.* Inconstance : cause de cette inconstance expliquée par les poëtes. I. 448. *a.* Peut-être l'amour ne dure-t-il que par les secours que la galanterie lui prête. VII. 428. *a.* L'amour malheureux exclut la galanterie. *Ibid.* Jalousie. VIII. 439. *a.* Infidélité. 701. *b.* Amour immodéré ; délire érotique. V. 909. *a*, *b.* VII. 377. *b.* &c. Amour illicite. XVII. 459. *b.* 3°. Plaisirs de l'amour. X. 118. *a*, *b. Voyez* FAVEURS. VI. 433. *b.* Jouissances. VIII. 889. *a*, *b.* Effets que ces plaisirs produisent sur tout le corps. XV. 740. *a.* La pudeur leur est nécessaire. XVII. 36. *b.* Considérations sur ces plaisirs relativement à la santé. X. 116. *a*, *b.* &c. XVII. 37. *b.* X. 52. *b.* III. 535. *b.* VI. 161. *a.* 4°. De ce qui peut inspirer de l'amour ou en éloigner. Le printems invite à l'amour. XVII. 736. *a.* Des philtres pour donner de l'amour. XII. 515. *b.* Remede propre à exciter l'amour. VIII. 634. *b. Voyez* APHRODISIAQUES. Statues qui ont inspiré de l'amour. XIV. 825. *b.* 826. XV. 498. *a.* Usage que les anciens faisoient du son tiré du bled, lorsqu'ils vouloient inspirer cette passion. XV. 348. *a.* Explication de cette expression *spirare amores. Ibid.* 477. *a.* Les anciens se servoient de la musique, comme d'un préservatif contre les traits de l'amour. X. 905. *b.* Fleuve du Péloponnese, qu'on croyoit propre à éteindre le feu de l'amour. XIV. 929. *b.* 5°. Cours d'amour établies autrefois en Provence & en Picardie. XVI. 127. *b.* Sorte de confrairie dont l'objet étoit de prouver l'excès de son amour par une opiniâtreté invincible à braver les rigueurs de la saison. VII. 352. *a*, *b.* De l'amour dans les animaux. III. 39. *a*, *b.*

AMOUR, (*Belles-lettr.*) de l'amour dans la tragédie. XVI. 519. *b.* Dans l'églogue. V. 429. *a*, *b.* Pourquoi cette passion a été mise si fréquemment au théatre. *Suppl.* II. 791. *b.* Considérations sur ce sujet. *Suppl.* III. 951. *a*, *b.* Pourquoi la peinture de l'amour étoit interdite sur le théatre des anciens. *Suppl.* IV. 960, *b.* La maniere dont on le peint au théatre propre à le rendre redoutable. *Ibid.* Si l'amour dans la tragédie nuit à l'unité d'action. 991. *a.*

Amour du monde, cet amour renferme de vives semences de presque toutes les passions. I. 368. *a.*

Amour du monde, quand les hommes dégoûtés du monde, prennent la résolution d'y renoncer, il est rare qu'ils la puissent tenir. V. 694. *a.* Vers de M. de la Fare, sur les erreurs & la frivolité du monde. XVII. 368. *b.*

Amour de Dieu, *voyez* CHARITÉ. Divers sentimens sur l'amour de Dieu. I. 146. *a*, *b.* &c. L'amour de nous-mêmes n'est point opposé à l'amour divin. I. 372. *a.* 373. *b.* 374. *b.* S'il est vrai que nous puissions aimer en Dieu quelqu'autre chose que sa bonté. II. 319. *b.* Trois sortes d'amour auxquels Dieu éleve l'homme qui s'est occupé de lui : amour de préférence, amour de complaisance, amour d'union. VIII. 829. *a*, *b.* Motifs pour lesquels nous devons aimer Dieu. XIV. 79. *b.*

Amour de la gloire, avantages & réalité de la gloire. S'il y a de véritables contempteurs de la gloire. I. 368. *a. Voyez* GLOIRE.

Amour des sciences & des lettres, comparaison de cet amour avec celui de la gloire. Il suppose de la grandeur dans l'ame, & de la pénétration dans l'esprit. Honneur que la plupart des hommes rendent aux lettres. Avantages des bons livres. Deux inconvéniens à craindre dans l'étude des lettres ; le mauvais choix & l'excès. Conseils aux gens de lettres. Se borner à un petit nombre de connoissances. Les réduire en pratique. Joindre le commerce du monde. I. 368. *b. Voyez sur cet article une observation*, *vol.* III, *pag.* 15. *Voyez aussi les articles* LETTRES & SCIENCES.

Amour du prochain. Voyez CHARITÉ.

Amour des sexes. L'amour est à l'ame ce que l'ame est au corps. On ne peut se plaindre de l'inconstance de l'objet aimé. Ce qui entretient l'amour. Il n'y a qu'une sorte d'amour ; mais il y en a mille différentes copies. Effets d'un véritable amour sur les mœurs. I. 369. *a.* Il est extrêmement rare. *Ibid. b.*

Amour conjugal, ses caracteres ne sont point équivoques. Effets du mariage dans ceux qui n'ont point eu de véritable amour. Vices qui troublent l'amour le mieux affermi. Le seul amour fondé sur la vertu rend le mariage heureux. Pour acquérir le droit d'exiger qu'on vous aime, travaillez à le mériter. I. 369. *b.*

Amour paternel, ce sentiment est un instinct que le seul abus de la raison déprave. I. 369. *b.* Soins d'un pere & d'une mere envers leurs enfans, quand ils n'écouteroient que la voix de l'instinct. Comment le pouvoir de la coutume contrarie ce sentiment. Dangers attachés à l'usage des nourrices étrangeres. Comparaison des rois aux peres de famille, & d'un pere à un roi. *Ibid.* 370. *a.* Rapport entre le gouvernement d'une famille, & celui d'un état. L'amour paternel ne differe pas de l'amour-propre. *Ibid. b.*

Amour paternel & maternel. L'amour des peres pour leurs enfans prouve une providence. XIII. 515. *b. Voyez l'article* PERE. Explication de certains effets de l'amour paternel ou maternel attribués à la force du sang. XV. 45. *b.* Amour des meres pour leurs enfans nouveaux nés. *Suppl.* III. 593. *b.* Amour d'une mere pour son enfant. 953. *a.*

Amour filial & fraternel, pourquoi la tendresse des enfans n'est pas si vive que celle des peres. La reconnoissance prévient dans les enfans bien nés ce que le devoir leur impose. Nœud de l'amitié des freres. I. 370. *b. Voyez* ENFANT, FILS & FRERE.

Amour de l'estime, difficulté de trouver la premiere raison pour laquelle nous aimons à être estimés. On ne la peut trouver que dans la sagesse du Créateur. Cet amour vient à l'appui de la foiblesse de notre raison qui doit nous montrer l'honnête, & nous le faire préférer à l'agréable. I. 371. *a. Voyez* ESTIME.

Amour-propre & de nous-mêmes. Si les philosophes ont eu raison de rapporter à l'amour-propre toute sorte d'attachemens. Différence entre l'amour de nous-mêmes & l'amour-propre. L'amour de

de ces animaux. Elle est continuë avec l'ouraque. Suppl. I. 296. a. La plupart des Auteurs nient dans l'homme l'existence de cette membrane. Observations sur ce sujet. D'où viennent les eaux que les femmes perdent avant l'accouchement. Membrane moyenne qui est la base du chorion dans l'arriere-faix. Ibid. b. Comment la nature a pu

rieuse ou pathétique, parce qu'en effet plusieurs prophéties sont écrites dans ce style. Ibid. 299. a.

3°. Des sources d'où l'on doit tirer les allégories. Ces sources sont ; la nature, les mœurs & usages des peuples, les sciences & les arts.

Des

I. 371. b. Si l'on doit aimer la vertu pour elle-même : exclamation de Brutus. Il est nécessaire que nous desirions infiniment, c'est-à-dire, que nous nous aimions sans mesure. Ce qu'il faut entendre par ces desirs infinis. L'amour de nous-mêmes n'est point opposé à l'amour divin. Ce premier est le principe de toutes nos affections & de nos mouvemens. Toutes les sources de nos amitiés se réduisent à la proximité, l'intérêt, la reconnoissance & la sympathie. Ibid. 372. a. La proximité tire de l'amour de nous-mêmes toute la force qu'elle a pour allumer nos affections : effets de la proximité de sang, de nation, de profession. Principe de la fermeté barbare que témoigna Brutus, en voyant mourir ses enfans. Pouvoir de l'intérêt sur le cœur de l'homme. Ibid. b. Comment la reconnoissance vient de l'amour de nous-mêmes. Deux sortes de sympathie, celle des corps & celle des ames : aimer les gens par sympathie, c'est ne les aimer qu'à cause de leur ressemblance avec nous. Sur quels principes d'amour-propre peut être fondé celui que nous avons pour les gens vertueux. Ibid. 373. a. Raison pourquoi les vicieux doivent trouver la vertu aimable. L'amour de nous-mêmes a beaucoup de part aux sentimens les plus épurés, que la morale & la religion nous inspirent pour Dieu. Ibid. b. La seule perfection connue ne fait pas naître l'amour divin, mais seulement l'admiration. Conséquences qui dérivent de l'amour de nous-mêmes. 1°. Devoirs à remplir envers nous-mêmes. 2°. Sacrifice de ses plaisirs à l'ordre. 3°. Chercher son bonheur n'est point vertu, c'est nécessité. Ibid. 374. a. Comment il devient vertu. 4°. Notre amour-propre est donc le motif qui, secouru de la grace, nous unit à Dieu ; mais il ne faut pas faire notre fin de notre motif. 5°. En suivant l'ordre inviolablement, on travaille solidement à contenter son amour-propre. 6°. Moyens d'acquérir & de conserver l'amour de l'ordre. Ibid. b.

Amour-propre & de nous-mêmes ; sur cet amour, voyez INTÉRÊT. VIII. 818. b. Différence entre l'amour de soi-même & l'amour-propre. XII. 144. b. 145. a. L'amour de soi-même considéré comme principe des loix naturelles. XI. 46. a. L'activité de l'amour-propre tempérée par les sentimens d'humanité. VIII. 277. b. Effet de l'amour-propre nommé *Egoïsme*. V. 431. a.

Amour de la patrie, voyez PATRIE & PATRIOTISME.

AMOUR ou CUPIDON, (*Myth.*) dieu du paganisme. Explication des fictions allégoriques des poëtes sur l'amour, I. 374. b. Rapport de tout ce qu'ils en ont dit, avec ses effets & ses caracteres moraux. Ibid. 375. a.

Amour ou *Cupidon*, l'amour fils de la pauvreté & du dieu de la richesse. XII. 301. b. XIII. 159. a. Frere de l'amour nommé *Anteros*. I. 495. b. Voyez CUPIDON.

AMOUR, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 694. b.

AMOUR *du prochain*, (*l'ordre de l'*) institué en Russie. Marque de cet ordre. *Suppl.* I. 369. a.

AMOUREUX, différence entre amant & amoureux. I. 315. b. Cour amoureuse. IV. 398. b. Délire amoureux. V. 909. a, b.

AMOUS, *Contrée d'*, (*Géogr.*) dans la Séquanie. *Suppl.* I. 337. a.

AMPAC, (*Botan.*) genre de plante de la famille des pistachiers. Premiere espece : *Ampac*, ses autres noms. Lieux où il croit. Sa description. *Suppl.* I. 369. a. Ses qualités & usages. Cette plante n'est point une espece de sumac, comme l'a cru M. Burmann. Deuxieme espece : *Giba*. Ses autres noms. *Ibid.* b. En quoi cette espece differe de la précédente. Ses qualités & usages. Troisieme espece. Sa description & ses usages. *Ibid.* 370. a.

AMPEL, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 770. b.

AMPELAAS, (*Botan.*) espece de figuier, ainsi nommé par les Malays. Ses autres noms. *Suppl.* I. 370. a. Premiere espece *Ampelaas*. Sa description. Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages. Seconde espece : *Itilat*. Sa description. *Ibid.* b. Troisieme espece : *Wellat*. Sa description. Erreurs de M. Burmann sur cette plante. *Ibid.* 371. a.

AMPELITE, (*Hist. nat.*) terre noire & inflammable. I. 375. b. Dans quels endroits on la trouve. D'où vient son nom. Ses usages en médecine. *Ibid.* b.

AMPHIARTHROSE, (*Anat.*) espece d'articulation. IV. 951. a.

AMPHIBIE, (*Hist. nat.*) Comment l'homme & d'autres animaux peuvent être appellés *amphibies*. Division des animaux, en terrestres, aquatiques & amphibies. I. 375. b. Animaux amphibies rapportés par Gesner. Classe d'amphibies, selon Linnæus. *Ibid.* 376. a.

Amphibies, usage des poumons dans les animaux amphibies. XIII. 241. b. Insectes amphibies. VIII. 787. a. Du siege de l'ame dans les animaux amphibies. *Suppl.* II. 142. a. Auteur qui a donné quelques recherches anatomiques sur ces animaux. *Suppl.* I. 412. b. Animaux amphibies représentés, vol. VI. planch. XVII.

AMPHIBOLOGIE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition. Exemple. Ce qui peut donner lieu à l'amphibologie en françois. Regle de clarté dans le discours. I. 376. a.

AMPHIBOLOGIQUE *sens*. XV. 23. b.

AMPHICTYONS, (*Hist. anc.*) qui fut l'instituteur de ce conseil. Nations qui y envoyoient des députés. Autre conseil de ce nom, institué par Acrisius : les Romains ne supprimerent pas ces assemblées. I. 376. b.

Amphictyons, ligue des Amphictyons. VII. 912. b. Leurs assemblées appellées *Pylées*. XIII. 592. b. Députés que les Grecs y envoyoient. VIII. 206. b.

AMPHION, ancien poëte grec. VII. 907. b.

AMPHIPHON, (*Myth.*) gâteaux en l'honneur de Diane. I. 376. b.

AMPHISBENE, *serpent*. XV. 107. a.

AMPHISCIENS, (*Géogr.*) peuples ainsi nommés. XI. 465. a.

AMPHITHÉATRE, étymologie du mot. Description d'un amphithéatre. I. 377. a. Celui de Statilius Taurus. Celui de Vespasien, appellé *le Colisée*. Description de cet édifice. *Ibid.* b. Autres amphithéatres, soit en Italie, soit dans les Gaules. C'est sur l'arène des amphithéatres que se faisoient les combats de gladiateurs & les combats de bêtes : les naumachies & autres jeux. Description de notre amphithéatre. *Ibid.* 378. a.

Amphithéatre, lieu de l'amphithéatre où les consuls, & dans la suite les empereurs, avoient leur siege. XII. 811. a. Arène de l'amphithéatre I. 632. b. Amphithéatre de Vespasien. III. 621. b. Voyez l'article *Antiquités*, vol. I des planches. Celui de l'empereur Severe. *Ibid.* Amphithéatre de Vérone. XVII. 88. b. Reste d'un amphithéatre près de Bordeaux. XI. 775. b. Amphithéatre de Nîmes. XI. 148. b.

AMPHITHÉATRE. (*Anatomie*) I. 378. a.

AMPHITHÉATRE *de gazon*, (*Jardinage*) I. 378. b.

AMPHITHÉATRE, (*Fleuriste*) agrément & utilité des amphithéatres dans un jardin. *Suppl.* I. 371. a.

AMPHITROSTYLE, *temple*. XVI. 61. a.

AMPHORE, sens de ce mot employé dans l'Ecriture sainte. I. 378. b.

AMPHORE, mesure en usage chez les Grecs & les Romains ; chez les Vénitiens. I. 378. b.

Amphore, voyez XVII. 298. b. Amphore capitoline & amphore ordinaire. XIII. 637. b.

AMPLIATION, terme de chancellerie. Lettres d'ampliation. Ampliation, en termes de finance, en termes de pratique. I. 379. a.

AMPLIATION, (*Antiq. rom.*) plus amplement informé, remise d'un jugement. Différence entre *ampliatio* & *comperendinatio*. L'ampliation est la remise défendue par M. Acilius Glabrion. Espece d'accusé qu'on appelloit *ampliatus*. *Suppl.* I. 372. a.

Ampliation, lettres d'ampliation, de rémission. IX. 414. b. Requête d'ampliation. XIV. 162. b.

AMPLIFICATION, (*Rhétorique*) définitions. I. 379. a. Différences entre l'amplification & la preuve. L'amplification est de deux sortes : l'une roule sur les choses, l'autre a pour objet les mots & les expressions. La premiere peut s'exécuter de différentes manieres : par l'amas des définitions ; par la multiplicité des circonstances ; par le détail des causes & des effets ; par l'énumération des conséquences ; par les comparaisons, les exemples ; par les contrastes.

L'amplification par les mots, se fait par des métaphores, des synonymes, des hyperboles, des périphrases, des répétitions, des termes nobles & magnifiques. Regles à observer sur ce sujet. *Ibid.* b.

AMPLIFICATION, (*Eloquence*) accumulation de toutes les circonstances & qualités particulieres à la chose dont on parle, propre à donner au discours la juste étendue & la force nécessaire. *Suppl.* I. 371. a. Les amplifications appartiennent principalement au style poétique & oratoire : elles font une partie importante de l'art du poëte, & c'est presque la partie la plus essentielle de l'art de l'orateur. L'amplification arrête l'auditeur sur l'idée qui doit le frapper : il a le tems de s'en bien pénétrer. Méthode la plus facile de faire cette amplification. *Ibid.* b. Lorsque la nature du sujet oblige d'employer des idées simples & abstraites, il faut aussi les répéter à l'imagination & au cœur, & les présenter sous de nouvelles formes plus sensibles & plus frappantes. *Ibid.* 372. a.

AMPLITUDE, (*Géom. Astron.*) d'un arc de parabole ; d'un astre en astronomie : elle est orientale ou occidentale. Complément de l'amplitude. Méthode pour trouver l'amplitude du soleil par la trigonométrie & par le globe. Amplitude magnétique. I. 380. a.

AMPLITUDES, *tables des* (*Astron.*) *Suppl.* IV. 923. b.

AMPOULE, (*Hist. anc.*) chez les anciens romains ; chez les chrétiens. La sainte ampoule de l'église de Rheims. Chevaliers de la sainte ampoule. I. 380. a.

AMPOULE, (*l'ordre de la sainte ampoule*) ou de saint Remy. Son institution. Fonction des quatre chevaliers de cet ordre. Marque qu'ils portent. *Suppl.* I. 372. b.

AMPOULE, (*Chir.*) sorte d'ampoule appellée *cloche*. III. 544. a.

AMPOULÉ, (*Belles-Lettres*) style élevé outre mesure. Exemples destinés à faire connoître en quoi consiste ce défaut. *Suppl.* I. 372. b.

76 ANN ANN

le pinceau du Titien même, s'il n'étoit accompagné d'aucun autre mérite. Trois sortes de tableaux allégoriques. 1°. Ceux dont le sujet est pris de la nature visible, & entremêlé d'objets pathétiques & moraux. 2°. La seconde classe contient les représentations de vérités générales, & de maximes relatives aux mœurs. 3°. La troisieme renferme

en Médecine. I. 281. *b*.

ALLEMAGNE, (*Géogr.*) description géographique de ce pays. Moyens par lesquels l'empereur a encouragé ses sujets au commerce. Avantages que l'Allemagne retire pour son commerce, du traité conclu en 1718, entre l'empereur & la Porte-Ottomane. I. 281. *b*.

Ampoulé, du style ampoulé. VII. 332. *b*. XV. 554. *a*. Observation sur ce vers d'Horace, *projicit ampullas & sesquipedalia verba. Ibid.* 22. *a*.

AMPULAT, (*Botan.*) plante de la famille des mauves. Premiere espece, *ampulat*. Ses autres noms. Description de cette plante. *Suppl.* I. 373. *a*. Ses qualités & usages. Seconde espece, *pulas*. Sa description. Troisieme espece, *wotel*. Lieux où croît cette plante. Sa description & ses usages. *Ibid. b*.

AMPUTATION, (*Chirurg.*) quels sont les cas où elle doit avoir lieu en chirurgie. Détermination de l'endroit où elle doit se faire. I. 380. *b*. Disposition de toutes les choses nécessaires à l'opération. Situation où doit être mis le malade. Trois conditions essentielles à remplir dans l'opération: se rendre maître du sang, abattre le membre, faire la ligature des vaisseaux & appliquer l'appareil. *Ibid.* 381. *a*. Détails sur la maniere de remplir la seconde condition. *Ibid. b*. Comment il faut se rendre maître du sang, lorsque l'amputation est faite. Application de l'appareil. Maniere de coucher le malade. Levée de l'appareil. *Ibid.* 382. *a*. Méthode proposée par M. Sabourin, pour abréger les suites de l'opération. Autres méthodes rejettées par l'auteur. Amputation du bras dans l'article. *Ibid. b*.

Amputation, diverses observations sur la nécessité d'amputer les membres gangreneux. VII. 470. *a*. Du tems où doit s'en faire l'amputation dans les gangrenes seches. 471. *b*. Des moyens d'arrêter les hémorrhagies dans les amputations. VIII. 122. *a*, *b*. 123. *a*, *b*. De la ligature des vaisseaux après l'opération. IX. 518. *a*, *b*. Usage qu'on faisoit autrefois des repercussifs après l'amputation d'un membre. XIV. 131. *a*. De la dénudation ensuite de l'opération. IV. 849. *b*. Moyen de remédier à la saillie de l'os, lorsqu'après l'amputation le moignon a pris une forme conique. IV. 849. *b*. Petit matelas de charpie pour couvrir la plaie du moignon. VII. 523. *a*. De la régénération des chairs, & de la suppuration à la suite d'une amputation. VIII. 642. *b*. Jambe de bois qui doit suppléer à celle qu'on a perdue par amputation. 442. *a*, *b*. Pourquoi des personnes mutilées rapportent quelquefois les sensations qu'elles éprouvent au membre qu'elles n'ont plus. XV. 46. *b*. Amputation d'un pied sphacelé. 451. *b*. Du cancer. II. 588. *a*, *b*. Des épulis. VII. 546. *a*. Description de la scie destinée aux amputations, & de la maniere de s'en servir. XIV. 784. *b*. 785. *a*. Couteaux pour les amputations. IV. 405. *b*. Des moyens de prévenir l'amputation dans les cas d'une blessure avec fracas dans l'os, & plaie considérable. *Suppl.* I. 925. *b*. 926. *a*. Usage de la chaise chirurgicale pour les amputations. *Ibid.* II. 309. *a*.

AMQUEZ, (*Jean*) XVII. 4. *a*.

AMRI, (*Hist. des Juifs*) roi d'Israël. *Suppl.* I. 374. *a*.

AMSTERDAM, (*Géogr.*) bibliotheque de cette ville. II. 234. *a*. Bourse. II. 373. *b*. Marché aux grains. X. 84. *b*. Place Lombarde. IX. 418. *b*. Canaux de l'Y dans cette ville. *Suppl.* II. 183. *b*. Trois sortes de marchés dans le commerce d'Amsterdam. X. 84. *b*. Commencement de son commerce. III. 693. *a*. Les Gibelins y introduisirent l'usage des lettres de change. IX. 418. *b*. Maison des Lombards: comment on y prête sur gages. 681. *a*. Banque d'emprunt. II. 61. *a*. Circonstances dans lesquelles les viremens de partie furent établis à Amsterdam. XVII. 325. *a*.

AMVALLIS, (*Botan.*) espece de carambole. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 374. *a*. Ses qualités & usages. Dénomination que Linnæus lui donne. *Ibid. b*.

Amvallis, caracteres qui distinguent cette plante de la carambole. *Suppl.* II. 233. *b*.

AMVETTI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 374. *b*. Qualités & usages de cette plante. Maniere de la classer. *Ibid.* 375. *a*.

AMULETE, (*Divin.*) image qu'on porte pendue au cou ou sur soi, comme un préservatif contre les enchantemens & les maladies. Noms que lui donnoient les grecs & les latins. Philacteres des juifs, espece d'amuletes. I. 383. *a*. Les chrétiens n'ont pas été exempts de ces superstitions. Les arabes, les turcs, les negres font grand cas de ces talismans. Les provençaux sont dans la même erreur. Ces pratiques défendues par les peres & les conciles. Opinion de Boyle favorable aux talismans. *Ibid. b*. Amuletes préservatifs de la peste. Auteurs qui admettent ces superstitions. *Ibid.* 384. *a*.

Amulete, le chancelier Bacon en regarde l'usage comme illicite. VI. 417. *b*. Usage des amuletes contre les maladies. V. 618. *b*. Celles par lesquelles les romains préservoient les enfans des fascinations. VI. 417. *a*, *b*. Les mots *abracadabra* & *abraxas*, portés en qualités d'amuletes. I. 33. *b*. 34. *a*, *b*. Espece d'amuletes que les evocats portoient avec eux. III. 589. *b*. Amulete contre la peste. 633. *b*. Amuletes dont les vertus étoient fondées sur certains rapports de noms. IV. 748. *b*. Celles qui se trouvent dans les cabinets des curieux en Toscane. Amuletes que Pignorius a fait connoitre: leur usage en Espagne. De l'usage des *Agnus Dei*. VI. 417. *b*. Les hiéroglyphes portés en [illegible] VIII. 306. *a*. Amulete appellée *mikias* chez les anciens égyptiens. X. 500. *b*. Espece de remedes qui ont quelque rapport aux amuletes. XII. 555. *a*. Pierres employées en qualité d'amuletes. 579. *a*. Voyez l'article TALISMAN. Voyez aussi les figures des amuletes des anciens à l'article *Antiquités*, du premier vol. des planches.

AMULI, (*Botan.*) genre de plante aquatique de la famille des personées. Premiere espece, *amuli*. Lieux où elle croit. Sa description. *Suppl.* I. 375. *a*. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. Deuxieme espece, *anpili*. Ses autres noms. Lieux où elle croît. Sa description & ses usages. *Ibid. b*.

AMULIUS, peintre romain. XII. 274. *b*.

AMULIUS, frere de Numitor: comment il prétendit s'affermir sur son trône usurpé. XVII. 211. *a*.

AMURAT II. Sa victoire sur Uladislas. XVI. 848. *a*.

AMURAT IV. Puissance de ce sultan. IX. 868. *a*. Comment il réprima l'insolence des janissaires & des Spahis. *Suppl.* III. 566. *b*.

AMUSANT, adj. (*Beaux-arts*) mot qui sert à désigner les ouvrages de l'art, qui n'ont d'autre but que d'exciter des sentimens agréables, dont l'effet se borne au moment présent. L'artiste, qui, à tous égards, doit consulter la nature, fera bien de l'imiter encore ici. Or, il est très-rare dans la nature que l'agréable ne vise pas à une utilité plus relevée. L'amusant y produit au moins toujours l'effet avantageux d'entretenir la sérénité de l'esprit & la santé du corps. Ainsi, nous exigeons de l'artiste qui ne se proposera que d'amuser, qu'il le fasse en homme de goût, & qu'il se souvienne que ce sont des hommes & non des enfans, que son ouvrage doit amuser. *Suppl.* I. 376. *a*. Ce n'est qu'à l'aide d'une grande finesse de tact, & de beaucoup d'expérience acquise par le commerce des meilleurs esprits, qu'un artiste peut se prometre de réussir dans un ouvrage de pur agrément. *Ibid. b*.

AMUSEMENT, *divertissement*, *récréation*, *réjouissance*, (*Synon.*) IV. 1069. *b*.

AMUSER, *divertir*, (*Synon.*) détermination précise de la signification de ces deux mots. *Suppl.* I. 376. *b*.

AMYANTE, (*Hist. nat.*) définition de cette sorte de substance. *Suppl.* I. 376. *b*. Etymologie du mot *amyante*. Cette substance distinguée en quatre especes. Les anciens lui donnoient aussi le nom d'*asbeste*. Et dans l'Encyclopédie, on trouve ces deux substances confondues; mais il y auroit plus d'exactitude à les distinguer. Toile précieuse & cependant commune chez les anciens, qu'on faisoit avec l'amyante. *Ibid.* 377. *a*. Il y a lieu de croire que notre amyante, que nous n'avons pas l'art d'ourdir en toiles légeres, comme les anciens, & qui se consume & s'altere en partie au feu, n'est pas la même que celle des anciens. Auteurs qui ont regardé l'amyante comme un végétal. La plupart des naturalistes l'ont regardée cependant comme étant de la nature des pierres, dont elle ne differe que par l'arrangement des parties constituantes, & par le gluten qui les lie. Différentes qualités d'amyante. Lieux d'où on les tire: comment on les trouve. *Ibid. b*. Quelques-uns croient avec assez de vraisemblance qu'elles sont une décomposition de quelque matiere dissoute, qui se trouve entre deux lits d'argille, formée par une espece de suc qui se durcit à l'air. Pourquoi cette substance résiste au feu. C'est sans doute une terre réfractaire qui sert de base à l'amyante. On peut la considérer aussi comme une espece de sélénite. *Suppl.* I. 378. *a*. Comme on ne trouve point de carriere d'amyante, ni de sélénite, cela prouve que ces corps sont accidentellement formés, & sont le produit de quelques autres corps. Ainsi on ne doit point mettre l'amyante au rang des matieres primitives du globe. Selon le docteur Mesny, elle seroit formée par la dissolution ou l'efflorescence, ou la calcination de la pierre nommée *galactite*. Deux especes d'amyante qu'on trouve dans les environs de Florence. Expériences chymiques qui démontrent la nature & la qualité de l'amyante.

Les vertus médicinales de cette substance, rapportées à la fin de l'article AMYANTE de l'Encyclopédie, regardées comme chimériques. *Ibid. b*.

Amyante, ses rapports avec la galactite. *Suppl.* III. 267. *b*.

AMYCLÉE, description du trône d'Apollon d'Amyclée, ouvrage du sculpteur Bathyclès. XIV. 817. *a*, *b*.

AMYCLEUS, (*Myth.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 378. *b*.

AMYDON, (*Arts*) cet article explique la maniere de faire l'amydon dans toutes ses circonstances. On trouve ensuite la définition de l'amydon, quelques statuts concernant les amydonniers, l'usage de cette matiere en médecine, & enfin l'exposition de deux autres sortes d'amydons, l'un fait avec la racine de l'*arum*, l'autre avec la pomme de terre. I. 384. *b*.

AMYDON, (*Chym.*) les expériences de MM. Beccaria & Kessel-Meyer, nous apprennent que l'amydon existe tout formé dans la nature, qu'il fait partie de la plupart des plantes céréales, & qu'il est facile de l'en séparer. Espece de lotion de la farine de froment, par laquelle [illegible] de substances, auxquelles on a donné le nom de *glutineuse* &

jurisprudence d'Allemagne jusqu'au tems où le code Frédéric parut. III. 572. b. Droit d'Allemagne. V. 117. a, b. Noblesse immédiate chez les Allemands. XI. 173. a, b. Noblesse parfaite & noblesse locale. 174. b. Bibliotheques d'Allemagne. II. 234. a. Soins qu'on a donnés dans ce pays au progrès de l'agriculture. Suppl. I. 222. a. Des bleds d'Allemagne. 921. b. Vins d'Allemagne. XVI. 290. b. Changement arrivé dans les mœurs

ALLIAIRE, (Bot.) description, analyse, & propriétés de cette plante. I. 284. b.

ALLIANCE, (dans les saintes Écritures) la premiere alliance de Dieu avec les hommes est celle qu'il fit avec Adam. La seconde est celle qu'il fit avec l'homme après son péché. I. 284. b. Une troisieme est celle que le Seigneur fit avec Noé. Celle que Dieu fit ensuite avec Abraham fut

d'amylacée. Cette derniere constitue vulgairement l'amydon. Différentes proportions de ces deux substances, selon les différentes especes de bleds. La séparation des deux substances est aisée dans le bon bled: elle l'est moins lorsque par vetusté, par humidité, ou par d'autres causes, les grains ont été altérés. La substance amylacée est la seule dont la nature soit végétale: la partie glutineuse paroit au contraire se rapprocher singuliérement de la nature animale, ou des sucs lymphariques ou albumineux. Observations & expériences qui le prouvent. *Suppl.* I. 379. *a.* Produit de la distillation de l'amydon. Expériences faites sur cette substance. Des différens corps d'où l'on peut tirer la substance amylacée. *Ibid. b.*

Amydon, espece d'amydon faite avec du suc de manioc. II. 744. *a.* X. 769. *a.* Colle d'amydon. *Suppl.* II. 505. *b.*

AMYGDALES, (*Anatomie*) nature & disposition de ces glandes. Comme elles sont sujettes à s'enflammer, elles occasionnent souvent le mal de gorge. Maladies des amygdales. Remedes à ces maladies. I. 386. *b.*

AMYNTAS, médaille de ce roi de Macédoine. X. 253. *b.*

AMYOT, (*Jacques*) précis de sa vie. Observations sur ses ouvrages. X. 324. *a, b.*

AMYRUTZES, philosophe péripatéticien. XVI. 574. *b.*

A N

AN, (*Hist. astron.*) Définition générale. La grande année est le tems dans lequel les étoiles fixes font leur révolution. Année de chaque planete. Année proprement dite, divisée en civile & astronomique. La vicissitude des saisons a donné occasion à la premiere institution de l'année; & la premiere attention qu'on a eue, a été de faire que les mêmes parties de l'année répondissent aux mêmes saisons. I. 387. *a.* Différentes manieres de compter les années entre les différens peuples. Les astronomes sont peu d'accord sur la grandeur de l'année solaire. Moment où commence l'année astronomique. Différence entre l'année sidérale & l'année tropique. *Ibid. b.* Différence entre l'année civile & l'année tropique: cette différence a donné lieu de soudiviser l'année civile en commune & bissextile. Celle-ci fut inventée par Jules-César; dans quel but. Pourquoi elle fut nommée *bissextile*. Autre réformation de l'année civile indiquée à l'article GRÉGORIEN.

Année lunaire. Deux especes de mois lunaires; le périodique & le synodique. I. 388. *a.* Année lunaire astronomique & civile. Différentes sortes d'années civiles que les anciens ont imaginées. Ancienne année romaine. Correction de Numa. *Ibid. b.* Année Julienne. Année Grégorienne. *Ibid.* 389. *a.* Année égyptienne. *Ibid. b.* Ce qu'étoient les années des patriarches rapportées dans l'Écriture.

Ancienne année grecque. Année macédonienne. *Ibid.* 390. *a.* Année juive, ancienne & moderne. Année syrienne. Année persienne. *Ibid. b.* Année arabe ou turque, éthiopique, sabbatique chez les anciens Juifs. Année du jubilé. *Jour de l'an.* Jour auquel commençoit l'année chez les romains. Cérémonies de ce jour usitées parmi eux. *Ibid.* 391. *a.* Jour où commence l'année en Angleterre. Commencement de l'année civile & de l'année ecclésiastique chez les juifs. Commencement de l'année chez les françois, chez les mahométans, chez les persans, les chinois, les brachmanes, les mexicains, à Rome, & chez les grecs.

Les années sont encore distinguées eu égard aux époques d'où on les compte. *Ibid. b.*

AN, années planétaires. XII. 703. *a.* Différence entre l'année sidérale (autrement dite anomalistique, astrale, périodique) & l'année tropique. I. 488. *a.* 778. *a.* Instant du commencement de l'année dans les tables astronomiques. V. 833. *b.* Années lunisolaires des premiers peuples du monde. IX. 725. *b.* 745. *a, b.* XVI. 772. *b.* — 774. *b.* Moyen d'accorder les années lunaires avec les solaires. V. 557. *b.* Comment les turcs font cet accord. *Ibid.* Année solaire, tropique & planétaire. XV. 309. *b.* L'année solaire trouvée par les anciens égyptiens, & reçue ensuite par les autres peuples. XVI. 773. *a.* Différentes années que les égyptiens ont successivement établies. XVII. 722. *a.* X. 620. *b.* &c. Année cynique & année civile de ces peuples. *Suppl.* III. 737. *a.* IV. 811. *b.* Années des israélites. VIII. 543. *a.* XVI. 773. *b.* Moyen de trouver l'année juive. II. 554. *b.* Années des anciens grecs. VIII. 267. *a.* Année olympique, *Suppl.* IV. 127. *b.* des anciens romains: division de l'année par Romulus. II. 552. *b.* X. 150. *b.* Changement que fit Numa à l'année. II. 553. *a.* Les années romaines étoient distinguées par les noms des consuls. VI. 420. *b.* Années éthiopiennes. VIII. 35. *a, b.* Années des arabes & des mahométans. VIII. 773. 96. *a.* XVI. 773. *b.* 752. *a.* Maniere de trouver le nombre des années mahométanes. II. 554. *b.* De la maniere dont les peuples qui composoient la partie orientale de l'empire romain, comptoient leurs années vers les premiers siecles de l'ere chrétienne. X. 621. *a.* Années des siamois. XV. 149. *b.* 150. *a.* Commencement de l'année en Italie, en France, en Angleterre, à Florence. VIII. 643. *a.*

. Variations sur le tems & la saison où les différens peuples ont commencé leurs années. Les jours caniculaires étoient le commencement de l'année chez les égyptiens & les éthiopiens. II. 597. *b.* Tems où commence l'année des juifs. XIV. 371. *b.* Quel est le jour du commencement de l'année en Angleterre & en cour de Rome. V. 834. *b.* L'année de Romulus commençoit au premier de Mars. X. 150. *b.* En France on a commencé l'année à Pâques, jusqu'en 1564. *Ibid.* Le commencement de l'année fixé par l'ordonnance de Roussillon. XIV. 414. *b.* — *Voyez* JOUR DE L'AN.

Année climactérique. III. 532. *a.* Année embolismique. V. 557. *a.* Année émergente. 564. *a.* Année sabbatique. XIV. 458. *a.* Année bissextile. II. 264. *a, b.* Année jubilaire. IX. 1. *b.* Année sacrée dans l'histoire grecque. XIV. 477. *a.* Année vague dans le calendrier des égyptiens, des perses, des cappadociens, des arméniens. XVI. 797. *b.*

AN, (*Jour de l'*) particularités sur ce jour exposées. VIII. 893. *a.*

AN ET JOUR. (*Jurisp.*) I. 392. *a.*

ANA, *Menagiana*, *Boleana*, &c. Recueils dont le nom est terminé par *ana*. II. jv.

ANABAPTISTES, (*Hist. anc.*) Quels hérétiques des premiers siecles ont été les prédécesseurs des nouveaux anabaptistes. Sectes du douzieme siecle qui adopterent la même erreur. I. 392. *a.* Anabaptistes proprement dits. Incertitude sur l'auteur de cette hérésie. Comment Sleidan détermine l'origine des anabaptistes. Leurs erreurs naquirent de l'abus de la doctrine de Luther. Guerre des paysans de Souabe. Exécution de Muncer & de Pfiffer. *Ibid. b.* Dernier échec que souffrirent les anabaptistes, après lequel ils n'oserent plus se montrer ouvertement. Argumens par lesquels Calvin & d'autres auteurs les combattirent. *Ibid.* 393. *a.* Doctrine & mœurs des nouveaux anabaptistes. Divers noms sous lesquels ils sont connus. *Ibid. b.*

Anabaptistes persécutés par Charles-Quint. X. 335. *a, b.* Différentes sectes d'anabaptistes distinguées par les noms suivans: Ambrosiens. I. 326. *b.* Collégiens. III. 638. *b.* Conmans. III. 840. *a.* Gabriélites. VII. 413. *b.* Mammillaires. X. 6. *b.* Memnonites. X. 335. *a, b.* Nuds pieds spirituels. XI. 277. *b.* Sabbatairiens. XIV. 457. *b.* Anabaptistes de Suisse, leur doctrine conforme à celle de Servet. XV. 120. *a.*

ANACA, (*Ornith.*) espece de perruche du Bresil. *Suppl.* I. 379. *b.* Sa description. Cet oiseau se trouve encore à la Guiane. *Ibid.* 380. *a.*

ANACARDE, (*Hist. nat.*) fruit ou noyau. Diverses especes. La plus petite appellée *ligas*. Description de l'arbre qui la produit. Anacarde moyen. I. 394. *a.* Ses différens usages. Troisieme espece dite *acajou*. Où se trouve l'arbre qui porte ce fruit. Description de cet arbre. *Ibid. b.* Usage de l'acajou & de son fruit. Les habitans du Bresil comptoient leur âge avec les noix de cet arbre: ils en serroient une tous les ans. *Ibid.* 395. *a.*

Anacarde; ligas, espece d'anacarde. IX. 515. *b.*

ANACEPHALÉOSE, (*Belles-Lettr.*) récapitulation des principaux chefs d'un discours. Comment elle doit se faire. Son utilité. I. 395. *a.* *Voyez* RÉCAPITULATION.

ANACHARSIS le scythe. XIV. 849. *a.*

ANACHIS, (*Myth.*) divinité tutélaire des égyptiens. I. 395. *a.*

ANACHORETE, (*Hist.*) parmi les grecs, il y a grand nombre d'anachoretes. Autres noms qu'on leur donne. Ceux de Syrie & de Palestine. Ceux de l'occident. L'ordre de S. Benoît en a eu beaucoup. Ils ne subsistent plus aujourd'hui. Les anciens ont enrichi leurs monasteres. I. 395. *b.*

ANACHORETES de la Grece. X. 617. *b.* Mélote dont se couvroient les premiers anachoretes. X. 323. *b.* *Voyez* HERMITE, ASCETIQUE, CÉNOBITE.

ANACHUNDA, (*Botan.*) espece de solanum épineux du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 380. *a.* Ses usages. Cette plante distinguée de celle que Pison appelle *juripada*. *Ibid. b.*

ANACLASTIQUE, (*Optiq.*) ou *Dioptrique*. Ce mot se prend aussi adjectivement. Point anaclastique. Courbes anaclastiques. I. 395. *b.*

ANACOCK, (*Botan.*) espece d'abrus. *Suppl.* I. 61. *a.*

ANACOLUTHE, (*Rhét.*) figure de mots, qui est une espece d'ellipse. Etymologie de ce mot. Exemple tiré de Virgile. I. 396. *a.*

ANACOLUTHE, figure de grammaire. VI. 769. *b.* VIII. 402. *a.*

ANACRÉONTIQUE, Anacréon de Téos florissoit l'an du monde 3512. Caractere de son esprit & de ses poésies. Traductions d'Anacréon, par madame Dacier, & par d'autres. Celle de Gacon. Odes anacréontiques d'Horace, & de M. de la Mothe. Mesure des vers qu'employoit Anacréon dans ses odes. Celle des vers de nos modernes qui l'ont imité. *Ibid. b.*

ANACRÉONTIQUE, caractere des odes d'Anacréon. VI. 346. *b.* *Suppl.* IV. 93. *b.* Chansons érotiques, espece d'odes anacréontiques.

traits de blâme qui peuvent les regarder. *Ibid. b.*

Allusions, elles sont fréquentes dans les langues primitives & dans le style oriental. Ce goût d'allusions se voit sur-tout chez le peuple & chez les nations qui se forment. VIII. 89. *b.* 90. *a. Voyez* l'article ORIENTAUX.

ALLUVION, (*Jurispr.*) le droit romain met l'alluvion entre les moyens légitimes d'acquérir. I. 289. *b.*

II. 270. *b.*

ALOGIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques qui nioient que Jesus-Christ fût le verbe éternel. On en rapporte l'origine à Théodose de Bysance. I. 292. *b.*

Alogiens, raisons qu'ils alléguoient contre la canonicité de l'apocalypse. I. 528. *a.*

ALOI, (*Métall.*) l'aloi est à l'alliage, ce que l'espece est au genre, ou comme *alliage* est à *mélange*. I. 292. *b.*

anacréontiques. V. 909. *a.* Odes anacréontiques en françois. *Suppl.* IV. 93. *b.* Observations sur le poëte Anacréon, & sur ses odes. XII. 846. *a.* XVI. 143. *a*, *b. Suppl.* IV. 444. *b.*

ANACTES, (*Myth.*) noms de quelques dieux qu'on prétendoit être nés dans Athenes. Nom d'honneur affecté aux fils & aux freres des rois de Chypre. I. 396. *b.*

ANADARA, (*Conchyl.*) coquillage bivalve, du genre de ceux qu'on appelle *arche de Noé.* Lieux où il se trouve. Sa description. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 380. *b.*

ANADIPLOSE, (*Gramm.*) figure. Exemples. I. 396. *b.*

ANADIPLOSE, figure de diction. V. 744. *b.*

ANADYOMENE, (*Hist. anc.*) tableau de Vénus peint par Apelle. I. 397. *a.*

ANADYOMENE, (*Hist. de l'art antiq. Peint. Sculpt.*) tableau d'Apelle représentant Vénus Anadyomene. Signification de cette épithete. Naissance de cette déesse. Traduction de quatre épigrammes sur ce tableau, tirées de l'anthologie. *Suppl.* I. 381. *a.* Réflexions relatives à la peinture que dut naturellement produire la contemplation de ce chef-d'œuvre. Les actions & les dispositions véritablement agréables en peinture, doivent être simples & nécessaires; alors elles plaisent sans frapper. La position dont Apelle a fait choix pour exprimer sa Vénus sortant de la mer, est le plus grand exemple de ces graces produites par la justesse & la simplicité. Le sculpteur qui travailla sa figure de bronze antique, dont on trouve la représentation, (*planch. I. des Antiquités. Suppl.*) a saisi le même caractere & la même expression. *Ibid. b.* Éloge du tableau d'Apelle. Plus on étudie les anciens, plus on est frappé du mérite & de la supériorité des Grecs. Éloge du mémoire de M. de Caylus sur la Vénus Anadyomene d'Apelle. Parallele de ce tableau avec celui du Titien, qui représente Vénus essuyant ses cheveux, seule, & dans l'eau jusqu'au dessous de la ceinture. Bronze antique regardé par M. le comte de Caylus comme une imitation du tableau d'Apelle. *Ibid.* 382. *a.*

Anadyomene, surnom de Vénus. XVII. 36. *a.* Tableau de Vénus Anadyomene. *Ibid. b.*

ANADYR, (*Géogr.*) riviere de l'Asie, au nord-est. *Suppl.* I. 636. *b.* 637. *a*, *b.* 638. *a.*

ANADYRSKOI, *Cap*, (*Géogr.*) *Suppl.* I. 637. *b.*

ANÆTIS, (*Myth.*) déesse adorée jadis par les Lydiens, les Arméniens & les Perses. Ce qui concernoit son culte & sa fête. Cette fête fut instituée en mémoire de la maniere singuliere dont Cyrus vainquit les Saces, peuples de Scythie. Statue de la déesse. Débris de cette statue. I. 397. *a.*

ANÆTIS, *Anaïtis* & *Anitis*, dont on a fait un second article dans l'Encyclopédie, sont la même déesse; savoir Diane. Elle est encore nommée *Nanée*, ou Diane d'Elimaïs. *Suppl.* I. 382. *b.*

ANÆTIS. *Voyez* NANÉE. XI. 12. *b.* & DIANE PERSIQUE. XII. 420. *b.* Sa fête célébrée à Babylone. XIV. 471. *b.* Son temple. XVI. 67. *a.*

ANAGNIE & AGNANIE, sont la même ville d'Italie, dont il étoit inutile de faire deux articles dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 382. *b.*

ANAGOGIES, fêtes de Vénus célébrées à Eryce en Sicile. II. 759. *a.*

ANAGOGIQUE, *sens*, (*Critiq. sacr.*) XV. 21. *b.* 29. *a.* V. 366. *b.*

ANAGRAMME, (*Belles-lettr.*) étymologie de ce mot. Divers anagrammes cités. I. 397. *b.* Regles de l'anagramme. Qui en fut l'inventeur chez les modernes, & qui sont ceux qui s'y sont exercés. Deux manieres de faire des anagrammes. Deux anagrammes heureusement trouvées. Celles qu'on appelle mathématiques, les numérales, ou chronogrammes. *Ibid.* 398. *a.*

Anagramme, on s'est servi de ce jeu d'esprit pour amener ou l'éloge ou la satyre de la personne dont le nom donnoit l'anagramme. Espece d'anagramme exécutée par des danseurs en l'honneur de Stanislas, qui, dans la suite, devint roi de Pologne. *Suppl.* I. 382. *b.*

Anagramme, la science des anagrammes dépend de celle des combinaisons. III. 664. *b.* XII. 388. *a.* L'abus de l'anagramme regardé comme une des sources de la mythologie. VIII. 81. *a.*

ANAGYRIS, (*Botan.*) genre de plante. Ses différens noms. Caractere générique. Description de l'unique espece de ce genre qui nous soit connue. Lieux où croît cette plante. Sa culture. Maniere de la multiplier. *Suppl.* I. 383. *a.*

ANAGYRUS, (*Géogr. & Myth.*) bourg de l'Attique. Anecdote sur le dieu appellé *Anagyrus*. I. 398. *b.*

ANALEMME, (*Astron.*) espece de planisphere. Usage de cette machine. I. 398. *b.* On appelle aussi *analemme*, le trigône des signes, utile à ceux qui tracent des cadrans. *Ibid.* 398. *a.*

ANALEPTIQUES, (*Médec.*) remedes destinés à rétablir les forces. Comment ils agissent. Dans quels cas ils sont salutaires. Quand on doit s'en abstenir. Indication des principaux ..., des animaux, & autres substances. I. 399. *a.*

ANALEPTIQUES. *Voyez* RECOUVREMENT des forces, & RESTAURATIF.

ANALOGIE, (*Logiq. & Gramm.*) étymologie du mot. I. 399. *a.* Définition. Raisonnemens fondés sur l'analogie. *Ibid. b.* La regle de l'analogie n'est pas une regle de certitude; mais elle forme souvent une grande probabilité. En matiere de foi on ne doit point raisonner par analogie. Ce que c'est que l'analogie en grammaire. *Ibid.* 400. *a.* Usage de ce mot en mathématique & en médecine. *Ibid. b.*

Analogie. Voyez INDUCTION. De quel principe se déduit la justesse des conclusions que nous tirons de l'analogie. Utilité de cette voie de connoissances. III. 894. *b.* C'est en joignant l'analogie au témoignage des sens, que nous nous assurons de la vérité des choses. XV. 27. *a.* De l'usage de l'analogie en physique. VI. 301. *b. Suppl.* IV. 322. *a*, *b.* 786. *a*, *b.* De son usage en matiere grammaticale. IV. 641. *b.* Elle peut servir à décider entre deux locutions, quelle est celle qu'on doit admettre. XVII. 518. *b.*

ANALOGIE, (*Belles-lettr.*) par l'analogie du style en luimême, on entend l'unité de ton & de couleur. Le ton le plus aisé à prendre & à soutenir, après celui du bas peuple, c'est le ton de la haute éloquence & de la haute poésie. Le plus difficile à saisir & à observer avec justesse, est celui du familier noble. C'est pourquoi un ouvrage dans ce genre ne peut être bien écrit, dans notre langue, qu'à Paris, &c. C'est encore moins par la diversité des tons, que par l'incertitude & la variation continuelle de leurs limites, qu'il est difficile d'observer, en écrivant, une parfaite analogie de style. A mesure qu'une langue se polit, & que le goût s'épure, les divers styles s'affoiblissent, & leur cercle se rétrecit. Peut-être les langues anciennes avoient-elles des tons aussi variés que la nôtre; mais la gêne à laquelle les anciens étoient soumis, par rapport à l'analogie, n'est pas sensible pour nous. *Ibid. b.* Espece d'analogie entre l'expression & la pensée; 1°. lorsqu'au moyen des termes imitatifs, on peint le bruit & le mouvement d'un objet; 2°. lorsque, par l'harmonie & le coloris, on en peint le caractere idéal ou sensible. Analogie d'habitude, celle que des impressions répétées ont établies entre les signes de nos idées, & nos idées ellesmêmes. *Ibid.* 384. *a.* L'analogie des mots entr'eux n'est pas toujours une raison de les appliquer à des idées analogues entr'elles: l'usage à cet égard n'est pas conséquent. Dans certaines circonstances, il n'est pas avantageux d'employer le mot propre ou d'habitude; mais il faut user des termes métaphoriques ou de circonlocution. Le cas particulier où le mot propre a l'avantage, & ne peut être suppléé, c'est dans les choses de sentiment. Affoiblissement que souffre la pensée ou le sentiment exprimé dans une langue étrangere. Quelle en est la raison. *Ibid. b.*

ANALOGUE, (*Gramm.*) les langues distinguées en analogues & en transpositives: observations sur les premieres. VIII. 853. *b.* IX. 258. *a*, *b.* 263. *b.* 264. *b.* 265. *a.* XVI. 561. *a.* Termes analogues. XVI. 156. *b.*

ANALYSE, (*Math. Arithm. Algéb.*) méthode de résoudre les problêmes mathématiques, en les réduisant à des équations. Son utilité. I. 400. *b.* Elle se divise en analyse des quantités finies & celle des infinies. Anciens auteurs d'analyse. Principaux auteurs sur l'analyse des infinis. Observations sur l'analyse démontrée du P. Reyneau. *Ibid.* 401. *a.*

Analyse, (*Mathémat.*) de la méthode des anciens. Définition que Pappus donne de l'analyse. Son but est de découvrir la vérité, ou de trouver le moyen d'exécuter ce qu'on s'est proposé: ainsi on la distingue en théorétique & problématique. *Suppl.* I. 385. *a.* Les anciens n'avoient rien qui ressemblât à notre calcul: ils pratiquoient leur analyse à force de tête. Comment ils en avoient diminué la difficulté. Ce qui nous reste des écrits analytiques des anciens. Parallele de leur méthode analytique avec celle des modernes. *Ibid. b.* Avantages de nos calculs. On en tireroit un plus grand parti, si l'on faisoit plus d'usage de quelques théorêmes que les anciens nous ont laissés. Tels sont sur-tout ceux qui sont contenus dans le livre des *Data* d'Euclide. Observations sur la nature de ces *data*. Les propositions qu'on trouve dans ce livre, servent d'abord à faire voir quelles conditions d'un problême sont superflues, parce qu'elles sont nécessairement renfermées dans les autres. Ensuite les mêmes propositions sont utiles à résoudre plusieurs problêmes géométriques, sans beaucoup de difficulté. Exemple de cette seconde utilité. Solution des problêmes 4 10, de l'arithmétique universelle de Newton, par la proposition 67 de ce livre. *Ibid.* 386. *a.*

Analyse, histoire de l'analyse. I. 260. 261. En quoi consistoit celle des anciens. I. 677. *b.* IV. 1014. *b.* Différence entre l'algebre & l'analyse, & entre l'analyse en géométrie, & l'analyse en logique. VII. 637. *b.* Application de l'analyse à la géométrie. I. 550. *b.* 677. *b.* VII. 637. *a.* Service que ... la géométrie. I. 550. *b.* Avantages des calculs algébriques appliqués à la géométrie. I. 677. *b.* Application de l'analyse & de la géométrie à la physique. I.

352. *b.* L'analyse perfectionnée par M. Newton. I. 262. *a.* XVII. 631. *a.* Espece d'analyse appellée par Leibnitz, *analyse de fonction*. XV. 232. *a.* Observations sur le mémoire de M. Fontaine, sur l'analogie. V. 853. *a*, *b*.

ANALYSE (*Gramm.*) I. 401. *b*.

Analyse, construction analytique, *Voyez* CONSTRUCTION, & VII. 849. *a*.

ANALYSE, (*Logique*) avantages de cette méthode. Dans l'exposition ou la recherche de la vérité, il faut commencer par les idées les plus simples. Divers sentimens des philosophes sur ces idées simples. I. 401. *b.* Avantages d'une analyse sage & bien ordonnée. La marche de l'esprit selon cette méthode, est plus naturelle que celle qu'il suit dans la synthese. Inconvéniens de cette derniere méthode, lorsqu'elle est employée par les géometres. L'analyse n'est pas moins préférable, lorsqu'il s'agit de communiquer nos découvertes aux autres. Exemple tiré de l'application de l'analyse à l'étude des mathématiques. *Ibid.* 402. *a.* Le même ordre doit être suivi dans celle des autres sciences. Avantages qui en résulteront. D'où viennent les défauts des raisonnemens des philosophes. *Ibid. b.*

Analyse, en quoi consiste la méthode analytique. I. 403. *b.* Sciences auxquelles elle convient le mieux. Ses avantages. V. 495. *a.* Utilité & sûreté de cette méthode. X. 752. *b.* Comment nous parvenons à analyser les objets. *Suppl.* I. 67. *b.* De l'analyse des idées & des pensées pour en donner le développement. *Suppl.* II. 708. *a.* Regles à suivre, en remontant de l'effet à la cause. V. 405. *b.* Développement de la méthode analytique que doit suivre le physicien en étudiant la nature. VII. 614. *a*, *b*. — 618. *b.* De l'usage de cette méthode en mathématique. *Suppl.* III. 917. *a*, *b*. en astronomie. *Ibid. b.* en physique. *Suppl.* IV. 321. *b.* Sur l'analyse, voyez MÉTHODE.

ANALYSE d'un livre, d'un ouvrage. En quoi consiste l'art de cette sorte d'analyse. Modeles d'analyse. I. 405. *a*.

Analyse, espece d'index. I. 403. *a*.

ANALYSE, (*en Chymie*) le feu en est le principal agent. Principes que fournissent les corps analysés. L'analyse des végétaux & des animaux plus aisée que celle des minéraux. L'analyse des plantes par distillation n'en fait point connoître les vertus. Ce qui rend celle de quelques minéraux impraticable. I. 405. *a.* Comment on est souvent trompé par de prétendus chymistes qui se chargent d'analyser certains remedes secrets ou certaines eaux pour en connoître la composition. Difficulté d'analyser une eau minérale. *Ibid. b.*

Analyse chymique. Analyse menstruelle. X. 342. *b.* Analyse des substances animales. XV. 585. *b.* Des végétaux. XVI. 869. *b.* 870. *a*, *b*, *Suppl.* II. 31. *b.* Opérations pour les essais, qui sont les mêmes que celles de la chymie analytique. V. 980. *b.* Exactitude de l'analyse. XIII. 375. *a.* A quel point de décomposition l'on a pu parvenir par l'analyse. III. 418. *b.* Quelle a été l'utilité de l'analyse produite par une distillation poussée par degrés jusqu'à la plus grande violence du feu. IV. 1056. *a.* Remarque sur l'ancienne méthode d'analyse & sur une nouvelle. XVI. 870. *a*, *b*.

Analyse des hazards, voyez HAZARD.

ANALYTIQUE, adjectif. (*Mathém.*) En quoi consiste la méthode analytique dans la philosophie naturelle. I. 403. *b.* *Voyez* ANALYSE. En quoi consiste la synthétique. Définition de l'une & de l'autre employée en géométrie. *Ibid.* 404. *a*.

ANAMORPHOSE, (*en Peinture & Perspective*) Projection monstrueuse de quelque image qui néanmoins paroît réguliere à un certain point de vue. Méthode à suivre pour la faire. Singuliers ouvrages en ce genre. I. 404. *a.* Autre pratique pour faire méchaniquement une anamorphose. Maniere d'en tracer une sur la surface convexe d'un cône, & sur une pyramide dont la base seroit un polygone. Anamorphoses tracées sur deux côtés du cloître des Minimes de la place royale, à Paris. *Ibid. b.* Traités latins du pere Nicéron & du pere Maignan, sur ce même sujet. Comment on peut tracer une figure difforme, qui paroisse de sa figure naturelle dans un miroir cylindrique. Méthode pour tracer de telles images qui soient rétablies par des miroirs coniques ou pyramidaux. Machine anamorphotique. *Ibid.* 405. *a.* Anamorphoses en dioptrique. Maniere de les dessiner. Ouvrages connus en ce genre. *Ibid. b.*

Anamorphose. Regle pour faire une anamorphose, qui paroisse réguliere & bien faite à travers un polyhedre. XII. 944. *a*.

ANAMNESTIQUE, (*Médecine*) signes anamnestiques. III. 688. *b.* XV. 188. *b*.

ANAMULU, (*Botan.*) arbre toujours verd du Malabar. Ses différens noms. Description, qualités & usages de cet arbre. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 388. *b*.

ANAN, (*Géogr.*) *Anan* & *Annan* ne devoient être qu'un seul & même article dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 389. *a*.

ANANAS, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Miller en distingue six especes. Leurs descriptions. I. 405. *b.* Fruit de l'ananas. Comment cette plante nous est parvenue. Qualité des ananas cultivés en Europe. Tems & caractere de leur maturité. Vin, confiture d'ananas. *Ibid.* 406. *a*.

Ananas. Engrais propre aux ananas. XV. 880. *b.* Ananas sauvages, appellés *karatas*. IX. 113. *a*, *b*. Ananas représenté VI. vol. des planches, regne végétal, planche 96.

ANANEL, (*Hist. sacr.*) grand-prêtre des Juifs, sous Hérode le grand. *Suppl.* I. 389. *a*.

ANANIAS, (*Hist. sacr.*) souverain sacrificateur des Juifs, successeur de Joseph, fils de Camith. *Suppl.* I. 389. *a*.

ANANIAS, (*Hist. des Juifs*) surnommé le Saducéen, célebre dans la révolte des Juifs contre les Romains. *Suppl.* I. 389. *a*.

ANANISAPTA, (*Magie*) talisman contre la peste, qui consiste à porter sur soi ce mot écrit. Ce qu'en dit Delrio. I. 406. *a.* Etymologies prétendues de ce mot. *Ibid. b.*

ANANTALI, (*Botan.*) plante du Malabar de la famille des orchis. Noms que les botanistes lui ont donnés. Sa description. *Suppl.* I. 389. *b.* Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 390. *a*.

ANANUS, (*Hist. des Juifs*) grand-prêtre des Juifs, appellé Anne dans l'évangile. *Suppl.* I. 390. *a*.

Ananus, fils du précédent, grand-prêtre, & ensuite gouverneur de Jérusalem. *Suppl.* I. 390. *a*.

ANAPARUA, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 390. *a.* Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid. b.*

ANAPAUOMENE, (*Hist. nat.*) fontaine de Dodone. Phénomenes merveilleux de cette fontaine. I. 406. *b*.

ANAPE, (*Géogr. anc. Myth.*) fleuve de Sicile. Fiction des poëtes sur ce fleuve. I. 406 *b*.

ANAPESTE, (*Littér.*) sorte de pié dans la poésie grecque & latine. Etymologie du mot. I. 406. *b*.

ANAPESTE, (*Littér.*) dactyle renversé. Usage qu'en faisoient les Grecs. Le récitatif de Lully a le plus souvent la marche de l'anapeste. Caractere de l'anapeste françois. *Suppl.* I. 390. *b*.

ANAPHÉ, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, aujourd'hui Nanfio. XI. 12. *b*.

ANAPHONESE, l'exercice par le chant. Effets d'un tel exercice par rapport à la santé. I. 407. *a*.

ANAPHORE, (*Gramm.*) figure d'élocution. Etymologie du mot. Exemple. I. 407. *a*.

ANAPLEROTIQUES, remedes qui réparent les chairs ulcérées. Comment ils agissent. Précautions à prendre dans l'usage de ces remedes. I. 407. *a.* *Voyez* INCARNATIF, SARCOTIQUE.

ANAPODARI, (*Géogr.*) cette riviere est aussi appellée *Anapodore* ou *Arpadore*. Il eût fallu n'en faire qu'un article dans l'Encyclopédie.

ANARCHIE, tout gouvernement en général tend au despotisme ou à l'anarchie. I. 407. *b*.

Anarchie, espece d'anarchie appellée autonomie. I. 897. *b*.

ANASARQUE, (*Médecine*) Différence entre l'anasarque & la leucophlegmatie. IX. 437. *a*.

ANASCHORIGENAM, (*Botan.*) espece d'ortie du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 390. *b.* Seconde espece: *vallischorigenam*. En quoi elle differe de la précédente. Ses usages. *Ibid.* 391. *a*.

ANASCHOVADI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Lieux où elle croît. Sa description. *Suppl.* I. 391. *a.* Qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.*

ANASTASE, (*Saint*) édition de ses œuvres. Principal but de ses écrits. XII. 342. *b*.

ANASTASIE ou ANASTASIOPLE, (*Géogr.*) ville de ce nom. Transposition de cet article dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 391. *b*.

ANASTOMOSE, (*Anat.*) excès d'ouverture dans l'orifice des vaisseaux. Etymologie de ce mot. Autre sens dans lequel on le prend. Communication réciproque de deux vaisseaux. I. 407. *b.* Il en est de plusieurs especes. On n'a eu longtems que des conjectures sur la maniere dont les extrémités des vaisseaux artériels transmettoient le sang aux veines. Comment on est parvenu à la connoître. Ouvrage intitulé *Anastomosis retecta*. *Ibid.* 408. *a*.

ANASTOMOSE, (*Anat.*) ancienne signification de ce mot. Signification moderne & généralement connue. Les anastomoses regnent dans toutes les classes des vaisseaux. Les grandes se trouvent principalement dans les veines. *Suppl.* I. 391. *a.* Celles qui sont formées par deux troncs d'arteres qui se réunissent, sont plus rares. Les anastomoses médiocres sont sans nombre. Deux arteres voisines se réunissent constamment par des branches qui se rencontrent. Les anastomoses des arteres & des veines sont capillaires, & il seroit dangereux qu'il y en eût de plus grosses. *Ibid.* 392. *a.* Il est prouvé que le sang des arteres ne s'épanche point dans la tunique cellulaire. De l'utilité des anastomoses. Elles servent à broyer le sang. Mais il n'y a pas lieu de croire, comme le pensoit Bellini, qu'elles servent à la sécrétion des humeurs. Celles qui sont considérables ont cer-

pour le séparer de sa mine. IV. 460. *b.* Des propriétés de la terre d'antimoine. VII. 69. *b.* Faire fumer l'antimoine: comment se fait cette opération dans la purification de l'or par

lui valut le bonheur d'entendre la vérité une fois en sa vie. VI. 845. *b.* Son lieutenant Artaxias se rend indépendant en Arménie. *Suppl.* I. 601. *a*.

visqueuse & molle, renfermée dans l'alvéole, & figurée
Tome I.

rata. Sa description. Garnison de cette ville. *Suppl.* I. 331

tainement pour but de suppléer aux embarras qui pourroient naître dans le mouvement du sang. L'anastomose empêche, par exemple, la ligature de l'artere humérale de devenir mortelle. *Ibid. b.* De plus, les anastomoses donnent au sang la facilité de se décharger dans des situations & dans des circonstances où il ne peut pas suivre son courant naturel. On a cru, & avec beaucoup de probabilité, que les arcades & les anastomoses pouvoient encore servir à rétablir les mouvemens d'un amas de globules, qui sans ce secours, pourroient arrêter le mouvement du sang. *Ibid.* 395. *a.*

Anastomose, celle qui fait la communication des veines & des arteres. XVI. 875. *a.* III. 468. *b.* Premiers anatomistes qui l'ont découverte. *Suppl.* IV. 238. *b.* C'est dans cet endroit que se fait la sécrétion des parties huileuses du sang qui servent à former la graisse. VII. 839. *a.* Anastomoses entre les nerfs. *Suppl.* III. 78. *a.*

ANASTROPHE, (*Gramm.*) vice de construction. Etymologie de ce mot. Exemples. I. 407. *a.*

Anastrophe, figure de grammaire. VI. 769. *a.* VIII. 401. *a*, *b.*

ANATAJAN, (*Géogr.*) Remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 393. *b.*

ANATE ou ATTOLE, (*Hist. nat.*) teinture qui se prépare aux Indes, à-peu-près comme l'indigo. Maniere dont on la fait. I. 408. *a.*

ANATHÊME, (*Théolog.*) sens du mot cherem des Hébreux. Exemples d'anathêmes sous la loi de Moïse. Anathêmes prononcés par l'église chrétienne. Anathêmes judiciaires & abjuratoires. Dans quel sens saint Paul desiroit être fait anathême pour ses freres. Il faut remarquer que ce mot est pris quelquefois dans un sens favorable, & qu'alors il signifie *consacré*, *dévoué*. I. 148. *b.*

Anathême. Voyez EXCOMMUNICATION. VI. 224. *b.* De l'anathême chez les anciens Hébreux. VIII. 503. *b.* De l'anathême prononcé par le mot *maran-atha.* X. 66. *b.*

ANATIFERES, *conques*, (*Conchyl.*) coquilles de mer. IV. 189. *a.* *Suppl.* II. 549. *a*, *b.* En quoi elles different des pouce-pieds. XIII. 187. *a.*

ANATILIA, (*Géogr.*) lieu dans la Gaule. *Suppl.* IV. 11. *b.*

ANATOLIE, principautés particulieres que les Turcs formerent dans l'Anatolie au commencement du quatorzieme siecle. XIV. 654. *a*, *b.* Voyez NATOLIE. XI. 37. *b.*

ANATOMIE, étymologie & différentes acceptions de ce mot. But de l'anatomie. Avantages de l'anatomie. I. 409. *a.* Dispute contre les médecins dogmatiques & les empyriques sur ces avantages. Parti moyen que prit Celse pour terminer la dispute. Ici l'on examine si la dissection vivante d'un malfaiteur blesse l'humanité. *Ibid. b.* Exemple d'un cas où l'exécution d'un criminel fut transmuée utilement en opération anatomique. *Ibid.* 410. *a.* Dans la question sur les avantages de l'anatomie, chacun a pris le parti qui convenoit à ses lumieres anatomiques. Six propositions bien établies qui démontrent l'utilité de l'anatomie. *Ibid. b.* Histoire abrégée des progrès de cet art. Son origine. *Ibid.* 411. *a.* Philosophes qui l'ont cultivé. Esquisse de l'anatomie & de la philosophie d'Aristote. *Ibid. b.* Autres anatomistes venus après lui. Découvertes d'Herophile & d'Eudeme sur les nerfs. Systême de Physiologie d'Herophile. *Ibid.* 412. *a.* On croit qu'Herophile & Erasistrate oserent les premiers ouvrir des corps humains. Découvertes & connoissances physiologiques de ce dernier. Anatomistes qui les ont suivis. Systême d'Aretée, Rufus, Galien. Progrès de l'anatomie retardés. *Ibid. b.* Ouvrages de Galien. Soranus. Traité de Théophile-Protospatarius. Nemesius. Siecles d'ignorance. Ouvrages de Mundinus. Ceux de Goncorrigio publiés en 1515. Epoques dans l'histoire générale de l'anatomie. Auteurs qui ont travaillé & écrit depuis Vésale jusqu'à nous : découvertes qu'ils ont faites. *Ibid. b.* Avantages que nous ont procuré ces découvertes. *Ibid.* 415. *a.* & l'anatomie en général. *Ibid. b.* Anatomie humaine, & animale comparée. Division de l'anatomie selon les diverses parties que présente le corps humain. Explication des planches anatomiques contenues dans l'Encyclopédie. *Ibid.* 416. *a.*

Planche I. Fig. 1, de Vésale, représente le squelette, vu en devant. I. 416. *a.*

Fig. 2, représente la tête du squelette, vue dans sa partie inférieure. *Ibid. b.*

Les fig. 3, 4, 5, représentent des squelettes de fœtus de différens âges. *Ibid.* 417. *a.*

Planche II. Fig. 1, de Vésale, représente le squelette, vu de côté.

Fig. 2, représente la base du crâne. I. 417. *a.*

Fig. 3, représente les dents dans leur entier.

Fig. 4, }
Fig. 5, } de Clopton Havers. *Ibid.* 417. *b.*
Fig. 6, }

Planche III. Fig. 1, de Vésale, représente le squelette, vu en arriere.

Fig. 2—8, représentent différens degrés d'ossifications de l'os parietal, par où l'on voit comment les intervalles entre les fibres osseuses se sont remplis par degrés. I. 417. *b.*

Planche IV. Fig. 1, d'Albinus. I. 417. *b.*

Fig. 2, d'Albinus. *Ibid.* 418. *a.*

Fig. 3, de Courcelles. *Ibid. b.*

Planche V. d'Albinus, deux figures. I. 418. *b.*

Planche VI. Fig. 1, d'Albinus. I. 419. *b.*

Fig. 2, }
Fig. 3, } de Courcelles. *Ibid.* 420. *b.*

Fig. 4, de Courcelles. *Ibid.* 421. *a.*

Planche VII. Fig. 1, d'Haller; elle représente le diaphragme. I. 421. *b.*

Fig. 2, de M. Duverney, représente le pharynx, vu postérieurement.

Fig. 3, du même; elle représente le larynx, vu antérieurement.

Fig. 4, d'Eustachi; elle représente le larynx, vu postérieurement.

Fig. 5, du même, représente le larynx ouvert & vu sur le côté. *Ibid.* 422. *a.*

Planche VIII. Fig. 1, de Drake. I. 422. *a.*

Fig. 2, ramifications de la veine-porte dans le foie. I. 423. *a.*

Fig. 3, membranes de la trachée-artere séparées les unes des autres.

Fig. 4, tronc d'une grosse veine disséqué.

Fig. 5, une partie de l'aorte tournée dedans en dehors.

Fig. 6, vaisseaux lymphatiques.

Fig. 7, ramifications de la veine-cave dans le foie.

Fig. 8, de Ruisch; parties des arteres distribuées dans le placenta.

Fig. 9, l'artere pulmonaire.

Fig. 10, tronc de la veine pulmonaire. *Ibid. b.*

Planche IX. Figure 1, des transactions philosophiques. Elle représente les troncs de la veine-cave avec leurs branches disséquées dans un corps adulte. I. 423. *b.*

Fig. 2, les troncs de la veine-porte, disséqués & developpés.

Fig. 3, d'Huber; représente la moëlle épiniere à gauche. *Ibid.* 424. *a.*

Fig. 4, du même; représente une portion de la moelle épiniere de la partie supérieure du dos, & considérée en devant. *Ibid. b.*

Planche X. Figure 1, de Vieussens. I. 424. *b.*

Fig. 2, d'Eustachi. *Ibid.* 426. *a.*

Planche XII. Fig. 1, d'Haller; représente les arteres de la face. I. 427. *b.*

Fig. 2, du même; représente une partie de la distribution de la carotide externe. *Ibid.* 428. *a.*

Fig. 3, de Ruisch, le procès ciliaire, vu au microscope.

Fig. 4, du même; le globe de l'œil & les nerfs qui s'y rendent.

Fig. 5, du même; la langue, vue dans sa partie inférieure.

Figure 6, du même; la choroïde sans ses vaisseaux. *Ibid. b.*

Fig. 7, de Cowper; les muscles de l'œil presque dans leur situation naturelle.

Fig. 8, de Bidloo; la paupiere supérieure avec ses glandes & ses poils, vue à la loupe.

Fig. 9, de Ruisch, la choroïde & ses arteres.

Fig. 10, du même; la sclérotique & la rétine.

Fig. 11, du même; l'humeur vitrée & la cristaline.

Fig. 12, du même; lames de la sclérotique.

Fig. 13, du même; l'iris.

Fig. 14, d'Heister; la langue, vue dans sa face supérieure. *Ibid.* 429. *a.*

Planche XIII. De l'oreille. Fig. 1, de Duverney. Elle représente la distribution de la portion dure dans les différentes parties de la face. I. 429. *a.*

Fig. 2, d'après nature, représente l'os des tempes en situation, & vu à sa partie latérale externe.

Fig. 3, d'après nature, l'os des tempes, vu dans sa partie inférieure.

Fig. 4, représente le même os, vu par sa face latérale interne. *Ibid. b.*

Fig. 5, d'après nature, représente les canaux demi-circulaires & le limaçon.

Fig. 6, de Valsalva, représente les canaux demi-circulaires, le limaçon, les osselets de l'oreille, &c. en situation.

Fig. 7, de Ruisch, représente les osselets de l'ouïe dans leur état naturel & recouverts de leur perioste.

Fig. 8, de Valsalva, représente la distribution de la portion molle dans les canaux demi-circulaires. *Ibid. b.*

Fig. 9, 10, de Bidloo, représentent la peau & l'épiderme, vus au microscope.

Fig. 10, représente l'épiderme.

Fig. 11 & 12, d'après Ruisch, représentent la cloison des

Plutarque & Pline les ont aussi niés. Si la terre n'est point une sphere, mais un sphéroïde applati, il n'y a plus d'anti-

les Antéciens. Autre sens du mot *antisciens* selon les astrologues. I. 516. *b.*

AMARACUM, (*Botan. exot.*) *Voyez* SAMPSUCHUM. | *Amazones*, (*Pierre des*) VIII. 432. *b.* XII. 576. *b.* XVI.
AMARANTHE, (*Bot. & Jardin.*) description de cette | 417. *a.*

narines couvertes de la membrane pituitaire, garnie de ses vaisseaux & de ses glandes muqueuses. *Ibid.* 430. *a.*

Planche XIV. Fig. 1, d'Haller.

Fig. 2, de Ridley. *Ibid.* 430. *a.*

Planche XV. Les figures de cette planche sont tirées des *adversaria anatomica* de Tarin, elles représentent les cavités du cerveau & du cervelet.

Fig. 1, on voit dans cette figure les deux portions antérieures & postérieures de la tête. *Ibid. b.*

Fig. 2, la partie moyenne de la coupe de la figure 1, qui représente la face; le plexus choroide en a été enlevé; la coupe O P du bord postérieur du corps calleux, &c. a été éloignée pour découvrir la partie supérieure du cervelet. *Ibid.* 431. *a.*

Fig. 3, est presque la même que la précédente, sinon qu'elle représente le troisieme ventricule.

Fig. 4, la tête coupée de maniere qu'on découvre les sinus antérieurs des ventricules latéraux du cerveau & les cornes du belier.

Fig. 5, représente une coupe verticale de la tête, de droite à gauche, le long de la partie postérieure des oreilles, & le cervelet coupé, de maniere qu'on puisse y découvrir le quatrieme ventricule. *Ibid. b.*

Planche XVI. Figure d'Haller; représente les arteres de la partie antérieure & interne de la poitrine. I. 432. *a.*

Fig. 2, du même; l'aorte inclinée sur la gauche, afin qu'on puisse mieux voir les arteres bronchiales du même côté. *Ibid. b.*

Fig. 3, de Nuck; représente une partie de la mammelle.

Fig. 4, de Bidloo; représente les vesicules d'un rameau bronchial. *Ibid.* 433. *a.*

Planche XVII. De Senac. Fig. 1, représente la face convexe du cœur.

Fig. 2, la face applatie du cœur & les oreillettes remplies; les ventricules & les vaisseaux coronaires sont aussi remplis; le sinus de la veine coronaire a été forcé par l'injection. I. 433. *a.*

Fig. 3, les fibres musculaires du cœur & leurs contours.

Fig. 4, la face applatie ou inférieure du cœur.

Fig. 5, l'intérieur du ventricule gauche. *Ibid. b.*

Fig. 6....... Fig. 7, représente la structure des valvules sygmoides.

Fig. 8, une valvule sygmoide prise d'un autre sujet. *Ibid.* 434. *a.*

Planche XVIII. Fig. 1, d'Haller, représentant quelque partie du bas-ventre.

Fig. 2, représente les reins, &c.

Fig. 3, du même; représente les intestins en situation. I. 434. *b.*

Planche XIX. Fig. 1, de Kulm. *Ibid. b.*

Fig. 2, de Reverholt, représente la partie concave du foie.

Fig. 3, du même, la face convexe du foie.

Fig. 4, de Bidloo, la rate dépouillée de ses membranes.

Fig. 5, de Ruisch, une portion de l'intestin *jejunum* renversé.

Fig. 6, de Peyer. Fig. 7, d'Heister, les veines lactées. *Ibid.* 435. *a.*

Planche XX. Fig. de Nuck, Fig. 2 & 3, de Bertin, le rein coupé en deux. I. 435. *a.*

Fig. 4, de Ruisch, la moitié du rein coupée, de maniere qu'on y puisse voir la distribution des vaisseaux sanguins.

Fig. 5, de Duverney, Chirurgien. *Ibid.* 435. *b.*

Planche XXI. Fig. 1, de Ruisch; la verge dépouillée de la peau dans sa partie inférieure.

Fig. 2, d'Heister, la verge, vue par sa même face supérieure.

Fig. 3, d'Heister, la partie inférieure de la même verge. *Ibid.* 435. *b.*

Fig. 4, de Morgagni, la verge vue dans la partie inférieure & le canal de l'uretre coupé.

Fig. 5, de Graaf. Fig. 6, du même. Fig. 7, du même, & la suivante, représentent la communication des vésicules séminaires avec le canal déférent, tel qu'on la découvre dans le corps humain.

Fig. 9. d'Heister, le testicule. *Ibid.* 436. *a.*

Planche XXII. Fig. 1, d'Haller. I. 436. *a.* Fig. 2, du même. Fig. 3, de Kulm.

Fig. 4, d'Huber, représente l'hymen d'une fille quelques semaines après sa naissance.

Fig. 5, d'Huber, un hymen contre nature. *Ibid. b.*

Fig. 6, du même, les parties externes de la génération d'une fille de quatorze ans. I. 437. *a.*

ANATOMIE, supplément à l'histoire abrégée des progrès de l'anatomie. *Suppl.* I. 393. *a.* L'anatomie paroit être née en Égypte, empire qui fut la mere des arts. Elle fut connue dans la Grece plusieurs siecles avant Hippocrate; mais ce furent les philosophes qui mirent dans l'anatomie des détails, & qui y consacrerent des travaux suivis. Les descendans d'Esculape, médecins & prêtres de ce dieu, exerçoient chez eux l'anatomie. Travaux anatomiques d'Aristote. *Ibid. b.* Les fragmens qui nous restent d'Hérophile, nous en donnent la plus grande opinion. On doit beaucoup à Galien, quoiqu'il ait noyé, sous un style asiatique, bien d'excellentes choses. L'art périt avec lui, & pendant douze cens ans, on n'apprit cet art que dans ses livres. L'empereur Fréderic II le fit renaitre, en ordonnant que chaque année il se feroit en Sicile la dissection d'un corps humain. Jacques Bérenger de Carpi fut l'instaurateur de l'anatomie. Recherches, travaux & découvertes de cet auteur qui ont enrichi l'art. Progrès qu'il a faits sous les autres anatomistes modernes. Vesale. *Ibid.* 394. *a.* Jacques Sylvius, Charles Etienne, J. Philippe Ingrassias de Rachalbute en Sicile, Michel Servet, Réaldo Colombo de Crémone, Gabriel Falloppia. *Ibid. b.* Barthelemi Eustachio de S. Séverin, Jules-César Arantius, Volcher-coster de Groningue, Vidus Vidius de Florence, André Césalpin, Jean-Baptiste Canani. *Ibid.* 395. *a.* Jean-Baptiste Carcanus, Constance Varole, Salomon Alberti, Severin Pineau, Ulisse Aldrovande, Jérôme Fabrice d'Aquapendente, Jules Casserius, Jean Riolan le fils. *Ibid. b.* Nicolas Habicot, Sanctorius, François Plazzoni, Jean-Baptiste Cortesius, Adrien Spiegel de Bruxelles, Caspar Arselli, Guillaume Harvey. *Ibid.* 396. *a.* M. Aurele Severino, Jean Facolk, Michel Rupert Besler, Jean Walæus, François Sylvius de le Boe, Jean Vesling, Thomas Bartholin. *Ibid. b.* Nicolas Tulp, George Ent, Michel Lyser, Conrad Victor Schneider, J. George Wirsung, Jean-Baptiste de Helmont, Dominique Panarole, Jean Van Horne, Nathanael Highmore, Jean Pecquet. *Ibid.* 397. *a.* Dominique Marchetti, Olaüs Rudbek, François-Marie Florentino, François Glisson, Michel Heiland, Thomas Warthon, J. Jacques Wepfer, Thomas Willis. *Ibid. b.* Gerard Blasius, Marcel Malpighy, J. Alphonse Borelli, Nicolas Henon, Olaüs Borch. *Ibid.* 398. *a.* Antoine Everard, Robert Boyle, Laurent Bellini, Charles Drelincourt, Nicolas Hobokin, François Redi, Regner de Graaf. *Ibid. b.* Henri Meibom, Robert Hooke, Fréderic Ruysch, Jean Swammerdam. *Ibid.* 399. *a.* Claude Perrault, Gautier Nédham, Richard Lower, Jean Bohn, Théodore Kerkring, François Bayle, Martin Lister. *Ibid. b.* Gaspard Bartholin, J. Conrad Brunner, Jean-Nicolas Pechlin, Antoine Van Leuwenhoeck, Oliger Jacobæus, Joseph Guichard Duverney. *Ibid.* 400. *a.* J. Conrad Peyer, Jean Méry, Auguste-Quirin Rivinus, Denis Dodart, Etienne Lorenzini, Edouard Tyson, Amé Bourdon, Philippe de la Hire. *Ibid. b.* Nehemie Grew, J. Jacques Harder, Denis Papin, Pierre Guenellon, Philippes-Jacques Hartman, Joseph Zambeccari, Philippe Bonanni, Pierre Dionis, Guillaume des Noues, Antoine Nuck, Michel-Bernard Valentini. *Ibid.* 401. *a.* George-Ernest Stahl, Antoine de Heyde, Pierre Chirac, Raimond Vieussens, Godefroi Bidloo. *Ibid. b.* Samuel Collins, Paul Bussiere, Jean-Godefroi de Berger, Jean Zeller, Jean-Baptiste Caldesi, Warne Chrouet, Frederic Hofman, J. Jérôme Baragli, J. Dominique Gagliardi, Savard, Daniel Tauvry. *Ibid.* 402. *a.* Clopton Havers, Alexis Littre, J. Conrad Amman. Philippe Verheyen, Herman Boerhaave, Archibald Pitcairn, François Poupart, J. Van-Hoorn. *Ibid. b.* Guillaume Cowper, Jean-Jacques Rau, Herman Ridley, Guillaume Cockburne, George Baglivi. *Ibid.* 403. *a.* Jean Floyer, Antoine Valisnieri, Sylvestre, Jacques Keil-Jean, Fantoni, J. Marie Lancisy. *Ibid. b.* Placide Soraci, Abraham Cyprian, Antoine Pacchioni, Louis Lémery, Jacques Drake, Jean Palfyn, Jean Salzman, J. Puget, Jacques Hovius, Antoine Maitrejean, Antoine-Marie Valsalva. *Ibid.* 404. *a.* J. Dominique Santorini, Louis Petit, J. Sigismond Henninger, Jacques Douglas, J. Baptiste Morgagni, Dominique Mistichelli. *Ibid. b.* Abraham Vater, Laurent Heister, Geoffroi le fils, Antoine-Ferchaud de Reaumur, Patrice Blair, François Petit, Jean Astruc, Jacques Winslow. *Ibid.* 405. *a.* J. Baptiste Bianchi, Guillaume Cheselden, Augustin-Fréderic Walther, Pierre-Simon Rouhault, Christophe-Jacques Trew, Schwenke, Benoit Stehelin, J. Théodore Eller, Edouard-Pierre Wium. *Ibid. b.* Jacques Jurin, J. Claude-Adrien Helvetius, Sauveur Morand, J. Ernest Wreden, J. Woodward, Stukkley, Bernard-Sigefroi Albinus, Jean-Adam Kulmus. *Ibid.* 406. *a.* Jean Rutty, Pierre-Antoine Micheloti, Arent Canl, Chrétien-Bernard Albinus, Pierre Senac, J. George Duvernoi. *Ibid. b.* Alexandre Monrò, François-Joseph Hunauld, Thomas Simson, René-Jacques-Croissant Garengeot, J. Christophe Bohlius, Etienne Hales, George-Ehrhard Hamberger. *Ibid.* 407. *a.* Jacques-Auguste Blondel, Albert de Haller. *Ibid. b.* Frederic Schreiber, Nicolas Rosen, François Nicholls, Josias Weitbrecht, François Gigot de la Peyronie, Alexandre Stuart, Jacques-Théodore Klein. J. Fréderic Cassebohm. *Ibid.* 408. *a.* Antoine Leprotti, Dominique-Gusman Galeazzi, Pierre Nanni, Pierre-Paul Molinelli, Cajetano Tacconi, Job Baster, Jean Bajet, Bryan Robinson, César Verdier, Antoine Ferrein, Joseph Lieutaud. *Ibid. b.* Pierre Lyonnet, Guillaume Porterfield, George Martine,

82 ANV AOU

ANTOINE, (*Marc*) fils de l'orateur. Traits qui le font connoitre. Observations sur son frere *Caius Antonius. Suppl.* | Jean Commelin & de Linnæus sur cette plante. *Suppl.* I. 473. *a, b.*

Martine, Browne Langrish, J. Jacques Huber, Chrétien-Gottlieb Buttner, Jacques Denys, J. Ernest Hebenstreit, Juste-Godefroi Gunz, Rye, Guillaume Noortwyck, François Duhamel du Monceau. *Ibid.* 409. *a.* Philippe-Adolphe Boehmer, Abraham Kaauw, François Boissier de Sauvages, Claude-Nicolas le Cat. *Ibid. b.* David-Corneille de Courcelles, Jean-Nathanaël Lieberkuhn, Joseph-Etienne Bertier, Henri Baker, J. C. Wilde, Clifton Wintringham, Benjamin Hoadley, Pierre Demours, Joseph-Exupere Bertin. *Ibid.* 410. *a.* Jacques Parsons, Antoine Petit, Philippe-Conrad Fabricius, J. Daniel Schlicting, François-David Hérissant, Théophile de Bordeu, Casimir-Christophe Schmiedel, Frédéric-Guillaume Hensing, Pierre Tabarrani, Jean Linings. *Ibid. b.* Charles Bonnet, Turbeville Needham, Guillaume Hunter, George-Louis Leclerc de Buffon, d'Aubenton, *Ibid.* 411. *a.* François Lamure, Joseph-Marie de la Sône, Abraham Trembley, Jacques Gauthier, J. S. Eisenman, Richard Broklesby, Jean-Joseph Sue, Pierre Camper. *Ibid. b.* Auguste-Jean Roesel, Charles de Geer, Arlet, J. Frédéric Meckel de Wezlar, Pierre Tarin, Jean Bonhomme, George Arnauld, Anne-Charles Lorry, Ambroise Bertrandi, Jean-Daniel Meyer, Etienne-Louis Geofroi. *Ibid.* 412. *a.* George-Guillaume Steller, J. George Heuerman, J. Godefroi Zinn, Antoine Louis, J. F. Maurice Duverney, J. George Roederer, Bourgelat, Robert Whytt, J. Godefroi Janke. *Ibid. b.* Guillaume Smellie, J. Jacques-Louis Hoin, J. Baptiste Bohadsch, J. Ellis, Gualther, V. Doeveren, Jacques-Chrétien Schaeffer, Alexandre Monro, Urbain Tosetti, Cæsario Pozzi. *Ibid.* 413. *a.* Martin-Frobenius Leder Muller, Marc-Antoine-Léopold Caldani, Charles-Nicolas Jenty, J. Amedée Walther, J. François Cigna, Toussaint Bordenave, Antoine de Haen, Laurent Claussen, Robert Ramsay, J. Baptiste Gaber, Fougeroux, Charles-Frédéric Wolf. *Ibid. b.* George-Christiern Reschel, Balthazar Adam Stier, Simon-Pierre Pallas, Felix Fontana, J. Frédéric Lobstein, Antoine Martin, Dominique Cotunni, Joseph-Thaddée Klinkosch, Charles-Warner Curtius, Henri-Auguste Wrisberg, Henri Palmatius Leveling, Luc Sichi, Lazare Spallanzani, Philippe Fermin. *Ibid.* 414. *a.* La Fosse le fils, J. Daniel Mezger, Guillaume Hewson, Adolphe-Julien Bose, J. Michel Roederer, Descemet, Tenon. *Ibid. b.*

Anatomie, les premiers médecins se sont peu appliqués à cette science. IV. 1047. *a.* Hippocrate cependant en fit un objet d'étude. VIII. 212. *b.* Anatomie d'Hippocrate. *Suppl.* III. 428. *a.* Etablissement d'une école d'anatomie pratique à Paris. III. 357. *a.* Ce que doit faire un démonstrateur : établissement nécessaire pour les progrès de l'anatomie. IV. 1046. *a*, *b*. Objet de l'anatomie comparée. VIII. 226. *b.* Anatomie comparée d'Aristote. I. 658, *b.* Utilité de l'anatomie des animaux pour la médecine de l'homme. V. 600. *a.* Utilité de quelques connoissances anatomiques pour les hommes de tout état. V. 397. *b.* Utilité de l'anatomie pour connoître l'économie animale. *Suppl.* IV. 104. *b.* *Voyez* ANATOMIQUE.

ANATOMIE, (*Peinture*) connoissances anatomiques nécessaires à un peintre. V. 714. *a.* Détails sur les parties de l'anatomie qu'un éleve en peinture doit étudier. VI. 773. *b.* &c.

ANATOMIE *du cheval*, (*Hippiatriq.*) *Suppl.* III. 377. *b.* &c.

ANATOMIE *des Plantes*, (*Jardin.*) leur organisation intérieure. Elles ne peuvent se passer de l'air pour leur accroissement. Effet de la chaleur de la terre sur les plantes. Description du méchanisme des plantes. Cette anatomie n'est pas moins digne de l'étude du Philosophe. Pourquoi les anciens n'ont fait que peu de progrès de ce côté-là. I. 437. *a.*

Anatomie des plantes, découvertes qui ont été faites dans l'anatomie des plantes. VIII. 227. *b.* Enumération de leurs principaux organes. XI. 629. Leurs pores. XIII. 125. *b.* Leurs trachées. XVI. 506. *a.* Leurs différens vaisseaux. 802. *b.* Auteurs qui ont le mieux parlé de l'anatomie des plantes. VII. 646. *a.* — *Voyez* PLANTES.

ANATOMIQUE, préparations anatomiques. Soins à prendre pour les conserver. Liqueur la plus propre à les conserver flexibles & approchantes de l'état naturel. I. 437. *b.* Autres attentions à observer sur le même objet. *Ibid.* 438. *a.*

Anatomique, exposition anatomique du corps de l'homme. VIII. 261. *b.* &c. Utilité de l'inspection anatomique des cadavres. 230. *b.* Des observations anatomiques. XI. 317. *a*, *b*. 318. *a.* Dissections anatomiques. IV. 1046. *a*, *b*. Injections anatomiques. VIII. 746. *b.* — 749. *b.* *Suppl.* III. 601. *b.* Préparations anatomiques. XIII. 296. *a*, *b*. — 299. *b.* Théatre anatomique. XVI. 237. *b.* Figures anatomiques en cire, par le sieur Benoit. III. 472. *a.* Ouvrages anatomiques de divers auteurs. I. 411. *b.* &c. Ceux de Galien en particulier. X. 271. *b.* Ecrits de Galien sur les administrations anatomiques. IV. 1047. *a.*

ANATRAN, (*Chymie*) sel de verre. Anatran artificiel. Autre sens de ce mot. I. 438. *b.*

ANAVINGA, (*Bot.*) arbre du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 414. *b.* Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 415. *a.*

ANAXAGORE de Clazomene. Histoire de ce philosophe. VIII. 878. *a.* Ses principes philosophiques. *Ibid. b.* Opinion d'Anaxagore nommée homéoménie. 249. *b.* Injustice de quelques imputations qui lui ont été faites. 391. *a.* Son astronomie. I. 786. *a.* Ses études géométriques. VII. 620. *b.* Observations sur le mépris qu'il fit des richesses. XIV. 273. *a.* 274. *a.* 275. *a.* 278. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 345. *a.*

ANAXANDRE, (*Hist. de Lacedém.*) roi de Lacédémone. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 415. *a.*

ANAXANDRIDE, (*Hist. de Lacedém.*) roi de Lacédémone. Traits qui ont perpétué sa mémoire. *Suppl.* I. 415. *b.*

ANAXARQUE d'Abdere. V. 453. *a.*

ANAXENOR, le plus fameux joueur de luth qui ait existé. IX. 757. *b.*

ANAXIDAME, (*Hist. de Lacédém.*) roi de Lacédémone, collegue d'Anaxandre, fut sans talent pour la guerre. *Suppl.* I. 415. *b.*

ANAXILAUS de Larisse. Sa philosophie. XII. 624. *b.*

ANAXIMANDRE, observations sur ce philosophe. X. 502. *b.* Il fut l'auteur d'une espece d'athéisme expliquée sous le nom d'Hylopathianisme. VIII. 390. *b.* Ses connoissances en astronomie. I. 785. *b.* Ses travaux dans les mathématiques, sa physiologie & sa cosmogonie. VIII. 877. *b.*

ANAXIMANDRIDE, poete athénien. Pourquoi il fut condamné à mort. *Suppl.* II. 521. *a.*

ANAXIMENE, disciple d'Anaximandre : doctrine de ce philosophe : précis de sa vie. VIII. 878. *a.* X. 502. *b.* Ses connoissances astronomiques. I. 785. *b.*

ANAXIMENE de Lampsaque. Comment il sauva sa patrie. IX. 235. *b.*

ANAZETA, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la grande Arménie. On soupçonne qu'elle est la même que *Manassate.* *Suppl.* I. 415. *b.*

ANCA, oiseau fabuleux des Arabes. Nos préjugés ridicules nous ôtent le droit de nous moquer des préjugés des autres. I. 438. *b.*

ANCEE, (*Hist. Grecque*) roi d'Arcadie. Fameux pour avoir donné lieu au proverbe : *il y a encore bien du chemin entre le verre & la bouche.* *Suppl.* I. 416. *a.*

ANCENIS, (*Géogr.*) ville de Bretagne ; c'est l'ancienne *Ancenisium.* *Suppl.* I. 416. *a.*

ANCÊTRES, différence entre les ancêtres & les prédécesseurs, entre les peres & les ancêtres. I. 439. *a.*

Ancêtres, images que les Romains conservoient de leurs ancêtres. VIII. 559. *b.* Vanité de la gloire qu'on tire de ses ancêtres. VII. 459. *a.* 857. *a.*

ANCHARANO, (*Biolog.*) *Voyez* TERAMO.

ANCHE, (*Lutherie*) description. Anche d'orgue. I. 439. *a.*

Anche, jeux d'anche de l'orgue. XI. 638. *b.* 639. *a*, *b*. Outil qui sert à plier les lames de cuivre dont les anches de ces jeux sont faites. V. 1001. *b.* Flûtes à anche des anciens. *Suppl.* I. 58. *a*, *b*, &c.

ANCHEDIVE, *ou* ANGADIVE *ou* ANGEDIVE, (*Géogr.*) isle de l'océan indien. *Suppl.* I. 416. *a.*

ANCHIALE, (*Théolog.*) nom que les juifs font intervenir dans leurs sermens. Ce qu'il signifie. Quel est le jurement le plus ordinaire des juifs. On reprochoit aux juifs d'adorer la tête d'un âne. I. 439. *b.*

ANCHISE, (*Hist. grecque*) pere d'Enée. Ses voyages après la prise de Troye. Sa mort en Sicile. *Suppl.* I. 416. *a.*

ANCHOIS, (*Hist. nat.*) description de ce poisson. Maniere de le pêcher. Quelle est la meilleure façon d'apprêter les anchois. Cette excellente sauce que les Grecs & les Latins nommoient *garum* n'étoit autre chose que des anchois préparés. Qualité de la sauce aux anchois par rapport à l'estomac. I. 440. *a.*

Anchois, maniere de préparer les anchois en Provence & en Languedoc. XIV. 657. *b.*

ANCHYLOSE, (*Chirurg.*) on distingue l'anchylose vraie & la fausse. I. 440. *a.* Causes de cette maladie, son traitement. Comment on la prévient. *Ibid. b.*

Anchylose, utilité des frictions dans la cure de cette maladie. VII. 307. *b.*

ANCHYLOPS, (*Chirurg.*) distinction entre l'anchylops & l'ægilops. I. 440. *b.* Cette maladie donne souvent lieu à la fistule lacrymale. Comment on peut prévenir ce dernier accident. *Ibid.* 441. *a.*

ANCIEN, *vieux*, *antique*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 441. *a.*

Ancien, différence entre ancien & antique. I. 515. *b.* Entre ancien, antique & vieux. XVII. 267. *a.*

ANCIENS, (*dans l'Hist. des Juifs*) juges du Sanhédrin. Anciens dans les assemblées des premiers chrétiens. Différences entre les anciens chez les juifs & chez les chrétiens. Le président ou évêque prenoit la qualité d'*ancien*. Les

par une espece de réflexion qui cause une pression vers la partie extérieure. Réfutation de cette opinion. *Ibid.* 335. *a.*

cartes établit la distinction de l'ame & du corps. II. 718. *a.* 721. *b.* La propriété de sentir ne peut résulter de l'organisation.

assemblées des ministres étoient appellées *conseil* des anciens. Jurisdiction de ces assemblées. I. 441. *a.*

Anciens établis pour servir de conseil à Moïse. IV. 23. *a.*

Anciens chez les protestans. Ceux des calvinistes lorsqu'ils étoient tolérés en France. Ceux des paroisses d'Ecosse. I. 441. *b.*

ANCIENS, (*Belles-littr.*) dans les dialogues de Perrault intitulés *parallele des anciens & des modernes*, l'un des interlocuteurs prétend que c'est nous qui sommes les anciens parce que, dans la durée du monde, de même que dans la vie d'un homme, le dernier âge est la vieillesse. Ce sophisme ingénieux, d'après lequel on a dit plaisamment; *le monde est si vieux, qu'il radote*, a été pris un peu trop à la lettre par l'auteur du *parallele*. L'avantage que Fontenelle attribue aux modernes d'être montés sur les épaules des anciens est très-réel du côté des connoissances progressives; mais en fait de talens, de génie & de goût, la succession n'est pas la même. Quand le flambeau du génie est éteint, & que le goût s'est dépravé, quels lents efforts ne faut-il pas à la raison & au génie même, pour le dégager de la rouille de l'ignorance? *Suppl.* I. 416. *b.*

Quelle pitié de voir dans les dialogues sur les anciens & les modernes, opposer sérieusement de médiocres ou de mauvais ouvrages du siecle passé, aux chefs-d'œuvre de l'antiquité! — dans quel autre excès ne sont pas tombés les partisans des anciens, par les éloges outrés qu'ils leur ont prodigués? Etoit-ce à la grossiéreté pédantesque à venger le goût? avoient-ils peur que les beautés d'Homere & de Virgile ne fissent pas oublier leurs défauts? *Ibid.* 417. *a.* En général, rien de plus imprudemment engagé que cette fameuse dispute. En opposant toute l'antiquité au nouveau regne des lettres, on embrassoit mille ans d'un côté, & tout au plus quatre cens de l'autre. Et que pouvoit-on comparer? les orateurs? Qu'avoit de commun leur emploi sublime avec celui de nos avocats? & tous les grands ressorts de l'éloquence républicaine ont-ils passé de la tribune dans la chaire, où la seule passion qu'on excite est la crainte, quelquefois la pitié? Les histoires? mais quelques talens que la nature eût accordés à ceux de nos tems de ténebres, de barbarie & de servitude, auroient-ils pu donner au fer le prix de l'or? *Ibid. b.* Les poëtes? mais a-t-on pu prétendre que deux regnes, celui de Léon X, & celui de Louis XIV pussent entrer dans la balance avec toute l'antiquité. Qu'on attende encore quelques siecles, & quand les tems seront égaux, on aura droit de comparer les hommes. Par rapport aux arts, il faut convenir que quand les modernes auroient égalé les anciens en sculpture & en architecture, la gloire de ces deux arts n'en seroit pas moins toute entiere à ceux qui, les ayant créés, seront portés à un point d'élégance, de correction, de noblesse dignes de servir de modele. Quant à la peinture & à la musique, il faut savoir douter des prodiges que l'on nous vante, mais ne pas assurer sur des preuves légeres que ces arts n'étoient qu'au berceau. *Ibid.* 418. *a.* Réflexions sur la maniere dont Perrault a plaidé la cause des modernes contre les anciens. *Ibid. b.*

Anciens, antiquité, (*Beaux-Arts*) on ne sauroit disconvenir que les Grecs & les Romains ont porté les arts à un degré de perfection que les modernes n'atteignent que très-rarement. Réflexions générales sur le goût des anciens relativement à l'éloquence & à la poésie. *Suppl.* I. 418. *b.* C'est à ce qu'il y a d'accidentel dans les formes sous lesquelles le beau peut se présenter, qu'on doit nécessairement faire attention, lorsqu'il s'agit de juger des anciens. La forme qu'ils donnoient à leurs ouvrages de goût s'éloigne pour l'ordinaire très-fort de la forme qu'on suit aujourd'hui. C'est que leur but n'étoit pas le même. Il n'y a peut-être point de genre, soit en poésie, soit en prose, qui n'ait été dans sa premiere origine introduit à l'usage de la religion ou de la politique. Voilà ce qui justifie l'usage des chœurs dans les tragédies anciennes. Voilà ce qui montre comment certains traits qui dépareroient un ouvrage moderne, répondoient parfaitement au but principal de l'auteur. Pour juger sainement des ouvrages de goût des anciens, il faut encore avoir constamment sous les yeux, leurs mœurs, leurs loix & leurs usages. *Ibid.* 419. *a.* Ce qui nous semble décidé en faveur des anciens, c'est qu'en général leur goût étoit plus naturel & plus mâle que celui de la plupart des modernes; qu'à cet égard, leurs ouvrages sont de beaucoup préférables aux nôtres, qu'ils ont été d'une utilité plus essentielle & plus propre à former des hommes d'état, de bons citoyens & de braves soldats. *Ibid. b.* Les anciens alloient droit à leur but; & comme leurs loix, leurs mœurs & la nature du cœur humain étoient sans cesse sous leurs yeux, ils ne pouvoient guere s'égarer. Leurs idées se tournoient de bonne heure vers la vie active, & leurs actions tendoient toujours au grand. Doit-on s'étonner après cela de retrouver dans tous leurs ouvrages une vigueur mâle, un jugement mûr, un but marqué, caracteres qu'on n'apperçoit que bien rarement dans les ouvrages des modernes? C'est plutôt en grandeur de sentiment qu'en force de génie, que les anciens l'emportent sur nous. *Ibid.* 420. *a.* Voilà ce que nous devons admirer dans leurs ouvrages: mais ce seroit pousser la vénération pour eux au-delà de ses justes bornes, que de croire que la forme même qu'ils leur donnoient, doive être notre modele unique. La forme d'un ouvrage est accidentelle; on l'abandonne à notre choix: il suffit qu'elle ne répugne pas au sujet, & que ce sujet soit grand. *Ibid. b.*

ANCIENS, (*Litt.*) on trouve dans les ouvrages des sages de l'antiquité, les semences de la plupart des découvertes modernes. XII. 512. *a.* Défauts de raisonnemens assez ordinaires aux anciens. XV. 364. *a.* Auteurs à qui nous devons la restitution des ouvrages des anciens. IV. 490. *a*, *b.* Réflexions sur l'admiration excessive qu'on a pour les ouvrages & les opinions des anciens. XII. 514. *a*, *b.* Raison pour laquelle la dispute sur le mérite des anciens & des modernes ne sera jamais terminée. VII. 769. *b.* Les anciens surpassés par les modernes dans les ouvrages philosophiques. V. 918. *a.* Exagération dans les éloges qu'on a donnés à leurs ouvrages. *Suppl.* I. 463. *a.* Les talens des artistes modernes préférés à ceux des anciens. 594. *b.* Les artistes du premier ordre étoient aussi rares chez eux que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.* Imperfections dans leurs ouvrages. *Suppl.* IV. 595. *a.*

ANCIENNE *loi*. IX. 651. *b.* Fief ancien. VI. 699. *a.*

ANCILE, (*Antiq.*) espece de bouclier de bronze chez les Romains. Les auteurs sont partagés sur l'étymologie de ce mot. I. 441. *b.* Divers sentimens sur la figure de l'ancile. Les Romains en conservoient douze dans le temple de Mars. Procession des anciles. *Ibid.* 442. *a.*

ANCILLON, (*David & Charles*) pere & fils. X. 473. *a.*

ANCOBER, (*Géogr.*) royaume d'Afrique sur la côte d'Or. Observations sur ce pays. *Suppl.* I. 420. *b.*

ANCOLIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés & usages en médecine. I. 442. *a.*

ANCONE, (*Marche d'*) en quel tems les papes obtinrent ce pays. XI. 836. *a.*

ANCONÉ, (*Anat.*) épithete de quatre muscles qui vont s'attacher à l'apophyse *ancon*. I. 442. *a.* Description de ces muscles. *Ibid. b. Voyez* BRACHIAL.

ANCRAGE, *voyez* MOUILLAGE.

ANCRE, instrument de marine. Sa description. I. 442. *b.* Diverses sortes d'ancres en usage dans les vaisseaux. Celles des anciens. *Ibid.* 443. *a.*

Extrait de la piece de M. J. Bernoulli, sur *la meilleure figure des ancres*. I. 443. *a.*

Extrait du mémoire de M. Trésaguet, sur *la meilleure maniere de forger les ancres*. *Ibid. b.* Description de la machine qui meut le martinet, & du jeu de cette machine. *Ibid.* 444. *b.* Explication de toutes les épithetes jointes au mot *ancre*, & de toutes les phrases où ce mot est employé. Comment doit être rangée une flotte qui mouille dans un port ou dans une rade où il y a déja beaucoup de vaisseaux. *Ibid.* 445. *b.*

Ancre. Figure d'ancre, vol. VII. des planch. *Marine*, pl. II. Ancre d'affourche. I. 162. *b.* *Suppl.* I. 188. *a.* Bossoirs pour soutenir l'ancre. II. 339. *b.* Espece de marque destinée à indiquer l'endroit où l'ancre est mouillée, lorsque le cable s'est rompu. II. 355. *a.* Jas d'ancre. VIII. 463. *b.* Patte d'une ancre. XII. 187. *b.* 188. *a.* Petites ancres appellées *grappins*. VII. 860. *b.* Ancre des Chinois. XV. 329. *b.* XVI. 806. *a.* Ancre à la veille. XVI. 875. *a.* Ensabler une ancre. V. 689. *b.* Brider l'ancre. II. 418. *a.* Mouiller une seconde ancre, *voyez* AFFOURCHER. Force des ancres. Treize planches sur ce sujet, dans le vol. VII.

ANCRE, (*Blason*) noms de ses différentes parties. Signification de ce symbole. *Suppl.* I. 420. *b.*

Ancre, figure symbolique. XV. 729. *b.*

ANCRE, (*Horlog.*) échappement à ancre. V. 234. *b.* XIV. 140. *b.*

ANCRE, (*Serrur.*) description de la piece qui porte ce nom. I. 446. *a.*

ANCRE, (*Maréchalle d'*) accusation formée contr'elle. XV. 372. *a.* Sa réponse au conseiller Courtin. XIV. 138. *a.*

ANCUS MARTIUS, (*Hist. rom.*) quatrieme roi de Rome. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 420. *b.*

Ancus Martius, roi de Rome, histoire de son regne. XIV. 326. *a.*

ANCYRE, (*Géogr.*) ville d'Asie. XVI. 3. *a.* Disposition du concile d'Ancyre sur le célibat des prêtres. II. 804. *b.*

ANDAGUELAFS, (*Géogr.*) ville du Pérou. Pont fameux bâti près de ce lieu. XIII. 72. *b.*

ANDANTE, le second des quatre principaux degrés de mouvement établis dans la musique italienne. Son diminutif *andantino*. I. 446. *b.*

ANDEB, ou AINTAB, (*Géogr.*) ville de la Turquie d'Asie, au gouvernement d'Alep. Sa description. *Suppl.* I. 421. *a.*

ANDECOLL, observations sur l'or d'Andecoll, près de Coquimbo. IX. 315. *a.*

ANDEOL, *Saint-*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 603. *b.*

ANDERSON, observations sur la description que cet auteur a donnée de l'Irlande. VIII. 916. *a.*

APHYE, (*Ichth.*) petits poissons de mer. Pourquoi ils sont ainsi nommés. Description de l'aphye vraie. Autres poissons

chez les Romains. Prodige arrivé à la premiere célébration de ces jeux. I.

&c. Facultés intellectuelles. VII. 806. *a*. *Voyez* les articles particuliers de chaque faculté de l'ame. Observation critique
Tome I.

à les anéantir, en détruisant leurs corps pour conserver d'autres corps? *Rép.* Ce n'est point au corps, comme corps, que se termine l'usage que nous tirons des animaux, c'est au
P

ANDES, *les*, (*Géogr.*) chaine de montagnes au Pérou, la plus grande qu'il y ait au monde. Sa longueur. Hauteur de ces montagnes. Effets qui en résultent. Volcans dans cette chaine. *Suppl.* I. 421. *b*.

Andes, Cordelieres des andes, montagnes du Pérou. IV. 214. *a*, *b*. X. 673. *b*. *Voyez* CORDELIERES.

ANDIMALLERI, (*Botan.*) espece de jalap. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 421. *b*. Ses qualités & usages. Trois especes d'andimalleri. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 422. *a*.

ANDIRA, *ou* ANGELYN, (*Botan.*) arbre du Bresil. Usage de son noyau en médecine. I. 447. *a*.

ANDIRA-GUACU, (*Hist. nat.*) espece de chauve-souris. Sa description. I. 447. *a*.

ANDJURI, (*Botan.*) arbre des isles Moluques. Ses autres noms. Description, *Suppl.* I. 422. *a*, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* *b*. Deuxieme espece, *tinet*. Lieux où cet arbre croît. Sa description, ses qualités & usages. Troisieme espece, *kana*. *Ibid.* 423. *a*. Lieux où elle croît. Sa description, ses qualités & usages. Quatrieme espece, *ulit-helawan*. Description, qualités & usages de cet arbrisseau. Maniere de classer l'andjuri. *Ibid.* *b*.

ANDOVER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans le Southampton. Foires qui se tiennent auprès. *Suppl.* I. 423. *b*.

ANDOUILLE, comment se font celles de cochon, & celles de veau. I. 447. *b*.

Andouilles de tabac, maniere de les faire. I. 447. *b*.

ANDOUILLER, terme de vénerie, *voyez* BOIS *de cerf*.

ANDRA, *ou* ANDRÀ, (*Géogr.*) fleuve, royaume & ville d'Afrique en Guinée. Erreur à corriger dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 423. *b*.

ANDRANODORE, (*Hist. de Syracuse*) gendre d'Hiéron, aspire après lui à la tyrannie. Les Syracusains le massacrent avec sa femme & ses enfans. *Suppl.* I. 424. *a*.

ANDRÉ, (*saint*) apôtre. Observations sur les actes ou pieces concernant son martyre. XIII. 343. *a*.

ANDRÉ, (*saint-*) (*Géogr.*) ville d'Ecosse. Parallele de ce qu'elle étoit autrefois & de ce qu'elle est à présent. *Suppl.* I. 424. *a*.

ANDRÉ, (*l'ordre de saint*) en Russie. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* I. 424. *a*.

ANDRÉ, (*l'ordre de saint*) du Chardon & de la Rue. Ordre militaire en Ecosse. Son institution. *Suppl.* I. 424. *a*. Grand-maître de l'ordre. Chevaliers. Marque. *Ibid.* *b*.

ANDRÉ, (*ordre de saint*) en Ecosse. XI. 603. *a*. Parlement de la S. André. XII. 63. *a*.

ANDRÉ, (*Jean*) né mahométan & converti au christianisme. XVII. 650. *b*.

ANDRÉ, (*Jacques*) théologien luthérien. XVII. 646. *a*.

ANDRÉ, (*le maréchal de saint-*) observations sur un pressentiment qu'il eut avant la bataille de Dreux. XIII. 322. *b*.

ANDRÉ, (*le P.*) jésuite. Son essai sur le beau. II. 173. *a*, *b*.

ANDRÉ II, roi de Hongrie; ce qu'il fit pour faire lever l'interdit mis en 1232, sur son royaume. VIII. 816. *b*.

André de la croix, emplâtre qui porte ce nom. V. 589. *a*.

ANDREAS, médecin. X. 279. *a*.

ANDREINI, (*Isabelle*) célebre comédienne de Padoue. XI. 741. *b*.

ANDRINOPLE, bostangi-bachi d'Andrinople. II. 340. *a*.

ANDRO, (*Géogr.*) isle de Turquie en Europe, dans l'Archipel. Sa population. Son principal bourg. Ses productions. Ruines de l'ancienne ville d'Andro. *Suppl.* I. 424. *b*.

ANDROGYNE, (*Hist. nat.*) animal qui, par une conformation monstrueuse, paroît réunir en soi les deux sexes. Description de ce défaut de conformation. Il paroît par les observations des naturalistes, qu'il n'y a point de parfait androgyne. Ce malheur ne donne point le droit de priver ceux en qui la nature le fait rencontrer, des privileges dus à tout citoyen. *Suppl.* I. 424. *b*. On ne doit pas même interdire le mariage à un androgyne qui y feroit servir le sexe dominant chez lui. *Ibid.* 425. *a*.

ANDROGYNES, hommes de la fable qui avoient les deux sexes, deux têtes, quatre bras & deux pieds. Etymologie du mot. Quelques rabbins ont cru qu'Adam avoit été créé androgyne. Fables de Platon sur l'origine des androgynes. D'où cette idée peut avoir été empruntée. Usage qu'on font les poëtes pour expliquer la cause de ce penchant qui entraîne un sexe vers l'autre. I. 448. *a*.

ANDROIDE, (*Méchan.*) automate qui par certains ressorts fait des fonctions extérieurement semblables à celles de l'homme. Etymologie du mot. Celui qu'avoit fait Albert-le-grand. Flûteur automate de M. Vaucanson. Description extérieure & intérieure de cette machine, & de la maniere dont se produit l'effet qu'on s'est proposé en la composant. I. 448. *b*. 449, 450. Réflexion sur le merveilleux méchanisme de cet androïde. I. 451. *b*.

ANDROMACHUS, médecin. X. 279. *a*.

ANDROMEDE, monument qu'on a cru trouver à Joppé de l'exposition de cette femme à un monstre marin. VIII. 881. *b*.

ANDROMEDE, (*Astron.*) constellation boréale. *Suppl.* I. 425. *a*.

Andromede, moyen de distinguer cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *a*, *b*.

ANDROMAQUE, (*Hist. anc. Myth.*) fille d'Aétion, roi de Thebes en Cilicie. Ses aventures. *Suppl.* I. 425. *a*.

ANDRONICUS, philosophe péripatéticien. XIV. 255. *a*.

ANDRONICUS, comédien qui introduisit la comédie à Rome, XII. 754. *b*. 842. *b*. de même que l'usage de partager entre deux acteurs le chant & le geste. 835. *b*. Observation sur ses pieces & son action. IV. 686. *b*.

ANDROS, isle de la mer Egée. Ruines de Paléopolis dans cette isle. XI. 777. *b*.

ANDROSÆMUM, (*Botan.*) autres noms de cette plante. Sa description. Sa culture. *Suppl.* I. 425. *a*, *b*.

ANDRY, disputes entre ce médecin & M. Hecquet, sur la saignée. XIV. 505. *a*.

ANE, (*Hist. nat.*) histoire naturelle & description de cet animal. I. 451. *b*.

Ane, organes de la voix de cet animal. XVII. 434. *a*, *b*. Vers auxquels les ânes sont sujets. III. 303. *b*.

ANE *sauvage*, l'espece en est différente de celle de l'âne domestique. Usage qu'on fait de sa peau. I. 452. *a*. Les descriptions qu'on a de cet animal sont imparfaites. *Ibid.* *b*.

ANE *sauvage*, espece indiquée sous le nom de *camphur*. II. 580. *b*.

ANE, fêtes des ânes qu'on célébroit autrefois à Rouen. VI. 573. *b*. Sur quel fondement les païens prétendoient que les juifs adoroient un âne, ou une tête d'âne, ou un dieu qui avoit des piés d'âne. I. 439. *b*. VI. 116. *a*. VIII. 502. *b*. XI. 486. *a*.

ANE, (*Bot.*) herbe aux ânes. VIII. 145. *b*. Pas d'âne. XII. 109. *a*, *b*. XVI. 762. *b*.

ANE, *pas d'* (*Arts*) sorte de mords. XII. 111. *a*. Sorte de ressort dont les horlogers font usage. *Ibid.* *b*.

ANE, outil sur lequel on évuide les dents d'un peigne. Explication de cet instrument. L'âne est aussi à l'usage des ouvriers en marqueterie. Description par figure. I. 452. *b*.

ANEANTISSEMENT, (*Métaphys.*) opposé à la création. Il est nécessairement surnaturel & métaphysique. Quelques philosophes pensent que l'anéantissement est une conséquence inévitable de la pure inaction de Dieu sur la créature. I. 452. *b*.

ANECDOTES, (*Hist. anc. & mod.*) les Grecs donnoient ce nom aux choses qu'on faisoit connoître pour la premiere fois au public. Acception de ce mot parmi nous. Livre de Procope, intitulé *Anecdotes*. I. 452. *b*. *Anecdotes de la maison de Florence*, par Varillas. Autre sens de ce mot. *Anecdotes grecques*, *trésor d'anecdotes*. *Ibid.* 453. *a*.

ANÉE, (*Comm.*) mesure de grains. Celle de Lyon, de Mâcon, de Marseille. I. 453. *a*.

ANÉMOMETRE, (*Physiq.*) machine qui sert à estimer la force du vent. Description de trois différens anémometres. I. 453. *a*.

Anémometre. XVII. 21. *a*. Anémometre sonnant. *Suppl.* III. 226. *b*.

ANÉMONE, (*Bot.*) description. Différentes especes d'anémones. Culture de cette plante. Ses propriétés en médecine. I. 453. *b*.

ANÉMOSCOPE, (*Physiq.*) machine qui aide à prédire les changemens du vent. Celui qu'on fait des boyaux d'un chat. Celui des anciens. Anémoscope de Otto de Guericke. I. 453. *b*.

ANES, (*Astron.*) deux étoiles de ce nom dans la constellation du cancer. *Suppl.* I. 425. *b*.

ANESSE, observations sur le lait d'ânesse. IX. 201. *a*. Usages médicinaux de ce lait. 206. *b*. Maniere de nourrir l'ânesse. 207. *a*.

ANET, (*Botan.*) genre de plante à fleurs en rose, *&c*. Facilité de la cultiver. Son odeur. Analyse des sommités de cette fleur. Ses usages en médecine. Préparations d'anet. Effet de son huile. Usage de ses graines & fleurs. I. 454. *a*.

ANET, (*Epicuréism. modern.*) école d'anet & du temple à Paris. V. 785. *b*.

ANÉVRYSME, (*Chir.*) tumeur faite de sang par la dilatation ou l'ouverture d'une artere. Anévrysme vrai. Ses causes. I. 454. *a*. Il est plus ou moins dangereux, selon son volume & la partie où il est situé.

Anévrysme faux. Ses causes. Sa cure. *Ibid.* *b*. Opération de l'anévrysme vrai. *Ibid.* 455. *a*. Opération de l'anévrysme faux. *Ibid.* *b*. Anévrysme enkisté. Son traitement. *Ibid.* 456. *a*. Tumeur anévrysmale. Comment elle se forme. *Ibid.* *b*. Traitement & opération de cette tumeur. *Ibid.* 457. *a*. Remarque essentielle de M. Foubert sur l'opération de l'anévrysme enkisté. *Ibid.* *b*.

Anévrysme, danger de la ligature de l'anévrysme du bras. Remede qui en dispense & guérit parfaitement. I. 721. *a*. Aiguille pour l'opération de l'anévrysme. 205. *b*. Cause de la gangrene dans l'anévrysme faux. VII. 469. *b*.

différentes significations de ces mots. X. 333. *a*.
AMÉNITÉ, (*Philos. moral. Belles-Lettr.*) douceur accom-

lation de l'Amérique. La traite des negres employée par la cour d'Espagne pour remédier à ce mal. Etat de barbarie où se trouvoit l'Amérique au quinzieme siecle. *Ibid. b.* Recherche

ANGADIVE, ou *Angedive*, (*Géogr.*) *voyez* ANCHIDIVE.

ANGADOXA, (*Géogr.*) *voyez* ANGOKA.

ANGALA, (*Ornith.*) espece de grimpereau de Madagascar. Ses autres noms. Description de cet oiseau. *Suppl.* I. 425. *b.* Ses mœurs. Erreur de M. Brisson sur l'angala. *Ibid.* 426. *a.*

ANGARIA, (*Hist. rom.*) mot que les Latins adopterent pour signifier une charge personnelle, une corvée, & un cheval de poste. XIII. 171. *a.*

ANGE, (*Théolog.*) étym. de ce mot. C'est une dénomination d'office attribuée quelquefois à d'autres personnes qu'à ces intelligences célestes. Toutes les religions ont admis l'existence des anges, & les chrétiens ont embrassé la même doctrine. Les auteurs ecclésiastiques divisent les anges en trois hiérarchies. Ce qu'il faut entendre particuliérement par un ange. Bons & mauvais anges. I. 458. *a.* Sens de ce mot employé dans l'apocalypse. Doctrine des philosophes païens sur les natures spirituelles, mitoyennes entre Dieu & l'homme. Celle des Musulmans sur ce sujet. *Ibid. b.*

ANGE, quelques-uns croient que Dieu s'est servi de leur ministere pour créer le monde. Examen de l'opinion qui établit que l'espace entre Dieu & l'homme est rempli par des anges. I. 493. *a.* Hiérarchie des anges. VIII. 203. *a.* Divers sentimens sur les anges : doctrine de plusieurs Peres de l'église sur leur nature. VIII. 571. *b. &c.* S. Augustin enseigne que ceux qui prenoient la figure humaine mangeoient & buvoient réellement. *Suppl.* IV. 574. *a.* Doctrine des Juifs sur les anges. IX. 47. *a*, *b.* Des Sadducéens. 31. *a.* Des Samaritains. 27. *b.* Des Arabes. XIV. 670. *b.* Anges tutélaires. XVI. 763. *a*, *b.* Des anges selon la doctrine de Mahomet. Anges qui, selon l'alcoran, examinent les morts dans le sépulcre. XI. 89. *a.* Conte que fait Mahomet sur deux anges qu'il nomme *Arot* & *Marot*. I. 701. *a.* Anges du paradis de Mahomet. I. 250. *b.* 251. *a.* Des mauvais anges, *voyez* DÉMONS.

ANGE, différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 279. *b.* Anges des synagogues & des églises. XV. 744. *b.*

ANGE, (*Ichthyol.*) description & histoire naturelle de ce poisson de mer. I. 458. *b.* Usages qu'on en tire. *Ibid.* 459. *a.*

ANGE, observation sur les yeux de ce poisson. XI. 350. *a.* Sa description. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 52.

ANGE, (*Pont & Château Saint-*) XIV. 349. *a.*

ANGE I, (*Isaac*) (*Hist. du Bas-Empire*) après l'extinction de la famille des Comnenes, fut appellé au trône de Constantinople. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* I. 426. *a.*

ANGE II, (*Alexis*) son regne ne fut marqué que par quelques actes de cruauté. *Suppl.* I. 426. *a.*

ANGE III, ou *Ange le jeune*, (*Alexis*) neveu du précédent. *Suppl.* I. 426. *a.* Tableau de son regne. *Ibid. b.*

ANGEL, (*Hist. nat.*) description de cet oiseau, qualité de sa chair. I. 459. *a.*

ANGELES, (*La Puebla de-los*) (*Géogr.*) ville d'Amérique dans la Nouvelle-Espagne, *&c. Suppl.* I. 425. *b.*

ANGELIC, (*Jean*) surnommé de Fiésole. VI. 719. *b.*

ANGÉLIQUE, application de cet adjectif. I. 459. *a.*

Habit angélique, moines du grand & angélique habit, moines du petit habit. I. 459. *a.*

Habit angélique, chez les anciens Anglois. Coutume qu'ils observoient à l'égard de cet habit, I. 459. *a.* & qui subsiste encore en Espagne & en Italie. *Ibid. b.*

Angélique, art. I. 717. *b.*

ANGÉLIQUE, (*Bot.*) genre de plante. Description de la fleur, des feuilles & du fruit. Angélique de Boheme. Ses propriétés en médecine. Diverses préparations & compositions d'angélique. Vertus de son eau distillée. Extrait de sa racine. Baume d'angélique de Sennert. Les peuples d'Islande & de Laponie se nourrissent des tiges d'angélique. I. 459. *b.* Composition de l'eau d'angélique. Comment se blanchit l'angélique. Maniere de préparer les cardons. *Ibid.* 460. *a.*

Angélique, observation microscopique de la graine de cette plante. VII. 833. *b.* Angélique baccifere, *voyez* ARALIA.

ANGÉLIQUE, (*Mat. médic.*) ses vertus contre la peste. Vertus imaginaires qu'on lui a attribuées contre les maléfices. Propriétés mieux reconnues de cette plante. *Suppl.* I. 426. *b.*

Angélique, danse en usage chez les anciens grecs. I. 460. *a.*

Angélique, sorte de guitarre. Sa description. I. 460. *a.*

Angéliques, anciens ordres de chevaliers. On les divisoit en trois classes. I. 460. *a.*

ANGELO, (*Giacomo*) observation sur la traduction qu'il a faite de la géographie de Ptolémée. XIV. 746. *a*, *b.*

Angelo, l'art de l'escrime, par cet auteur. Volume IV. des planch. article *Escrime*, pag. 1. *a.*

ANGELOT, (*Comm.*) ancienne monnoie de France. Il y en a eu de divers poids & de diverses valeurs. I. 460. *a.* Angelot d'Angleterre, monnoie d'or, monnoie d'argent. *Ibid. b.*

ANGELS, port-angels. XIII. 131. *b.*

ANGELUS, cette priere se nommoit autrefois le pardon. XI. 933. *a.*

ANGELY, (*P.*) fou de Louis XIV. VII. 42. *b.*

ANGERONNE, (*Myth.*) fêtes en l'honneur de cette déesse. IV. 1067. *a.*

ANGERS, (*Géogr.*) capitale du duché d'Anjou. Son nom ancien. Situation de cette ville. Sa description. Sa population. Principaux établissemens & tribunaux qu'on y remarque. Diocese d'Angers. Revenus de l'évêque. *Suppl.* I. 427. *a.*

ANGHIERA, *le Comté d'* (*Géogr.*) petit quartier du Milanez. Ses bornes. Situation de la ville d'Anghiera. Comtes d'Anghiera. Autres villes de ce comté. *Suppl.* I. 427. *a.*

ANGIA, (*Géogr.*) *voyez* ŒNOPIE. XI. 402. *a.*

ANGINE, *voyez* ESQUINANCIE.

ANGLE, (*Géom.*) de la mesure & quantité d'un angle. Art de prendre la valeur des angles sur le papier & sur le terrein. I. 261. *a.* Couper un angle. Différentes especes d'angles. *Ibid. b.* Diverses dénominations d'angles, dérivant de leur situation, accompagnées de quelques problêmes ou théorêmes qui s'y rapportent. *Ibid.* 462. *a.* Angles plans, sphériques & solides. *Ibid. b.* Autres especes d'angles moins usitées en géométrie. *Ibid.* 463. *a.*

ANGLE, complément d'un angle. III. 764. *b.* Angles alternes. I. 304. *b.* Angles internes. VIII. 832. *a.* Angles externes. VI. 327. *a.* Angles semblables. XIV. 936. *b.* Angles opposés au sommet : angle externe opposé : angle interne opposé. XI. 512. *b.* 513. *a.* Angles formés par une ligne qui coupe transversalement deux paralleles. 905. *b.* Angles contigus. IV. 113. *a.* Angle de contingence. 114. *a.* Angle curviligne. IV. 579. *a.* Angle plan. XII. 696. *b.* Angle solide. XV. 321. *a.* Angle sphérique. 454. *b.* Angle au centre. II. 824. *a.*

Pourquoi l'on mesure les angles par les degrés du cercle. IV. 761. *b.* VII. 633. *b.* Former un angle droit avec le compas de proportion. III. 753. *a.* Trouver un angle quelconque par ce même instrument : trouver par le même les degrés que contient un angle. *Ibid.* Observations qui peuvent donner aux commençans des notions distinctes sur la mesure des angles. VII. 633. *b.* Mesure d'un angle. X. 409. *a*, *b.* Calculs des angles des polygones. XII. 941. *a*, *b. &c.* Table qui représente la somme des angles de toutes les figures rectilignes, depuis le triangle jusqu'au dodécagone. XII. 941. *b.* De la trisection géométrique des angles. XVI. 662. *a*, *b.*

De la maniere de lever les angles sur le terrein, avec la chaîne, III. 7. *a.* avec la planchette, XII. 701. *a.* avec la boussole, II. 377. *b.* avec le cercle d'arpenteur, II. 836. *b.* avec le demi-cercle. IV. 811. *a*, *b.* Instrument qui sert à lever les angles sur le terrein, par une méthode facile. *Suppl.* II. 692. *a*, *b.* Ouvrages de M. de la Grive sur l'observation des angles dans les opérations trigonométriques sur la surface de la terre. *Suppl.* IV. 880. *a*, *b. &c.* Table des angles que deux objets forment au centre de la terre. 884. *b.* Table de ce qu'il faut ajouter aux angles observés depuis un signal éloigné de 100 toises de l'objet observé, quand le centre du quart de cercle n'est pas dans celui du signal. 884. *b.* Table de la correction qu'il faut faire aux angles observés suivant les différentes hauteurs de l'objet sur l'horizon. *Ibid.*

ANGLE *d'azimut*, (*Astron.*) dans le calcul des éclipses du soleil. *Suppl.* I. 427. *a.*

Angle de commutation, différence entre la longitude d'une planete vue du soleil, & celle de la terre vue du même point. *Suppl.* I. 427. *b.*

Angle de conjonction, dans le calcul des éclipses de soleil. *Ibid.*

Angle parallactique, formé par le vertical, & par un cercle, ou de déclinaison, ou de latitude. *Ibid.*

Angle de position, formé au centre du soleil ou d'une étoile par le cercle de déclinaison & le cercle de latitude. Maniere de le calculer pour le soleil & pour les étoiles. Ouvrages où l'on trouve des tables de l'angle de position. *Ibid. Voyez* POSITION.

ANGLE *de contact ou de contingence*, (*Géom.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. Explication de quelques endroits obscurs qu'il renferme. *Ibid.*

A parler exactement il n'y a d'autres angles que les rectilignes. De-là vient que tous les géometres déterminent unanimement l'angle que font deux courbes par celui que forment leurs tangentes. Les courbes qui se rencontrent en un point, & qui ont à ce point une même tangente, ne font point d'angle entr'elles. *Ibid.* 428. *a.* Dans quel sens on dit que des courbes qui s'écarteront toujours moins de la tangente commune, feront les angles de contact toujours plus petits; & que si, avec le même arc & le même sommet, on décrit des paraboles des différens ordres, en passant régulièrement de l'ordre inférieur à celui qui lui est immédiatement supérieur, on aura une suite d'angles de contingence qui décroîtront à l'infini. *Ibid. b.*

Angle horaire, *voyez* HORAIRE.

Angles, en méchanique, en optique, en astronomie. I. 463. *a.* en astrologie, en navigation, en architecture, en tactique, en fortification. *Ibid. b.*

Angles en optique; *voyez* INCIDENCE, INCLINAISON, RÉFLEXION, *&c.* Angles du bastion, en fortification. II. 130. *a.*

ANGLE, (*Anatomie*) se dit de différentes parties qui forment un angle solide ou linéaire. I. 464. *a.*

Angle,

86 APP APP

l'Amérique entre les quarante & cinquante degrés de latitude. Habitans des pays qui sont plus à l'ouest. Observations qui prouvent que l'Amérique s'étend plus loin à l'ouest que les

sortes. I. 358. *a*. Propriétés de ce minéral. Différens noms qu'on lui a donnés. Meches d'amiante. *Ibid. b.* Toile d'amiante. Maniere de la faire. Il ne faut pas confondre l'alun de plume avec l'amiante. Ses usages en médecine. *Ibid.* 359. *a*.

Angle, en terme d'écriture. I. 464. *a*.

Angles correspondans des montagnes, on appelle ainsi les angles de deux montagnes séparées par une profondeur, dont l'un étant un angle saillant, se trouve toujours opposé à un angle rentrant formé dans l'autre montagne. Raison qu'en donne M. de Buffon. I. 464. *a*.

Angles correspondans des montagnes, recherches sur leur origine. IV. 797. *b*. 801. *b*. 802. *a*. *Suppl.* IV. 79. *b*.

Angles, anciens peuples d'Angleterre. Loi des Angles. IX. 651. *b*.

ANGLESEY, (*Géogr.*) isle de la Grande-Bretagne. Son étendue. Nombre des paroisses de son district. Sa capitale. Ses productions. *Suppl.* I. 428. *b*.

ANGLETERRE, (*Géogr.*) royaume d'Europe. Ses bornes, ses rivieres, ses provinces, ses productions, ses avantages, ses principales marchandises, ses principaux lieux de commerce. I. 465. *a*.

ANGLETERRE, 1°. conjecture sur le nom d'*Albion*, donné anciennement à l'Angleterre. VII. 950. *a*. Etablissement des Celtes dans ce pays. *Suppl.* I. 281. *a*. Ce royaume ravagé par les Normands dans le neuvieme siecle. XI. 229. *a*. Division de l'Angleterre par Alfred. IX. 403. *a*. Histoire du regne de ce roi; article important de l'histoire d'Angleterre. XVII. 586. *a*, *b*. &c. Division de l'Angleterre, sous Henri II, en six parties ou circuits. III. 466. *b*. En quel tems on érigea des paroisses en Angleterre. XII. 75. *a*. Interdit prononcé sur ce royaume par les papes Alexandre III & Innocent III, VIII. 816. *a*, & par Sixte V. 817. *a*. Division présente de l'Angleterre en 52 comtés. III. 801. *a*.

2°. Quelle est la plus haute montagne de ce pays. X. 387. *a*. En quel tems les loups furent détruits en Angleterre. IX. 181. *a*. Observations météorologiques faites dans ce pays. XVI. 118. *a*.

3°. *Du roi.* Ses armes, *voyez* planche 15 du blason, vol. II. Prérogative du roi d'Angleterre. XIII. 307. *b*. Sa suprématie. XV. 683. *a*. Les rois d'Angleterre se sont fait honneur du titre de *Dapifer*, dans la maison des rois de France. IV. 631. *a*. Fêtes où le roi se montroit publiquement dans toute sa magnificence. IV. 396. *b*. Deux capacités que ses loix donnent au roi. II. 625. *a*. Princes d'Angleterre. XIII. 370. *b*. Champion du roi III. 85. *b*. Sa couronne. IV. 393. *b*. *Suppl.* II. 642. *a*.

4°. *De la religion.* Qualité de défenseur de la foi, que prend le roi. IV. 741. *a*. Des premiers moines en Angleterre. X. 616. *b*. Avantage que les Anglois ont retiré de la destruction des monasteres. 638. *b*. La réformation établie dans le royaume. XIII. 890. *b*. Distinction des épiscopaux & des presbytériens. V. 812. *b*. XIII. 309. *b*. Faction des Wighs & des Torys. XVI. 440. *a*, *b*. XVII. 612. *a*, *b*. Des Quakers. XIII. 648. *b*.

5°. *Du gouvernement.* Deux ordres de sujets en Angleterre; les pairs du royaume & les communes. XI. 765. *b*. Du parlement. XII. 38. *a*, *b*. &c.

Eloge du gouvernement d'Angleterre. VII. 790. *a*. Observations sur ce gouvernement. X. 637. *b*. La liberté est l'objet direct de la constitution angloise. IX. 472. *a*. Du corps des représentans, XIV. 143. *a*, *b*. Ni le roi ni le parlement séparément ne peuvent s'attribuer la disposition du grand sceau. XIV. 748. *a*. Du droit d'être jugé par ses pairs. XI. 765. *b*. Droit & gouvernement d'Angleterre. V. 119. *a*, *b*. — 121. *b*. Ouvrages de Jacques Harrington sur ce gouvernement. XIV. 447. *b*. 448. *a*, *b*.

6°. *Autres considérations politiques.* Union de l'Ecosse avec l'Angleterre. XVII. 385. *b*. Etat présent des finances de ce royaume. XV. 581. *a*, *b*. Dette nationale sous la reine Anne. 619. *b*. De la taxe des terres dans ce pays. XV. 948. *b*. Service que les actionistes ont rendu à ce royaume en le mettant en état de faire des emprunts. *Suppl.* I. 162. *a*. Echiquier d'Angleterre. V. 259. *b*. Milice du royaume. XVI. 527. *b*. Calculs politiques. I. 679. *b*. 680. *a*. XII. 919. *b*. &c.

7°. *De l'agriculture & du commerce.* Etat de l'agriculture en Angleterre. IV. 553. *b*. 560. *b*. *Suppl.* I. 221. *b*. Diverses considérations sur l'agriculture angloise & le commerce des bleds dans ce pays, à l'article *Fermier*. VI. 528. *b*. Observations sur les compagnies de commerce établies en Angleterre. III. 741. *a*, *b*. Divers détails très-importans sur les laines de ce royaume. IX. 178. *a*, *b*. &c. L'Angleterre mal conseillée au sujet du transport des especes. X. 194. *b*. Pêche de la baleine par les Anglois. *Suppl.* I. 761. *b*. Sur l'article du commerce, *voyez* ci-dessous ANGLOIS.

8°. *Différentes observations sur l'Angleterre.* Des bibliotheques de ce royaume. II. 232. *a*. Histoire de l'établissement de l'inoculation dans ce pays. VIII. 755. *a*, *b*. &c. 769. *b*. Grands évènemens que l'histoire d'Angleterre offre depuis deux siecles. XI. 347. *a*.

La nouvelle Angleterre, tems de sa découverte. Productions qu'on en tire. I. 465. *a*.

ANGLETERRE, (*Nouvelle*) nation de sauvages dans cette contrée. X. 614. *b*. Du climat de ce pays. XVII. 733. *b*.

ANGLICANE, *liturgie*. IX. 598. *b*. 603. *b*. 604. *a*. Chef de l'église anglicane. V. 420. *a*. XV. 683. *a*. Livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres & de faire le service divin. XI. 581. *a*. De la validité de l'ordination des évêques Anglois. *Ibid. b*. & 582. *a*, *b*. Ouvrage sur l'épiscopat d'Angleterre. XVII. 591. *a*. Anglicans, *voyez* EPISCOPAUX.

ANGLOIS, la qualité d'Anglois appellée anciennement *Englecerie*. V. 683. *b*. Ancienne patente où sont contenus les privileges de la nation Angloise. II. 222. *b*. Droit Anglois V. 119. *a*, *b*. Loi des Anglois. IX. 651. *b*. Usage particulier aux Anglois, qui marque leur goût pour l'économie domestique. V. 749. *a*. Goût des Anglois pour les combats de bêtes & d'hommes. VII. 697. *b*. L'industrie encouragée dans les états du roi d'Angleterre. VIII. 694. *b*. Les grands talens honorés par les Anglois. XVII. 632. *b*. Liberté de penser & d'écrire parmi eux. 870. *b*. Du talent poëtique des Anglois. XI. 347. *a*. *Suppl.* IV. 435. *a*, *b*. Pourquoi ils n'ont jamais admis sur leur théatre la satyre politique. *Suppl.* IV. 743. *b*. Du théatre & des poëtes Anglois, *voyez* THÉATRE, POEME & POETE. Du clergé Anglois. XV. 637. *b*.

Navigation Angloise. Des navigateurs Anglois. XI. 53. *a*. Leur navigation dans le nord & la mer Baltique. III. 694. *a*. Prétention des Anglois à l'empire des mers qui environnent leurs trois royaumes. X. 358. *b*.

Du commerce des Anglois. Commencement de leur commerce par la chûte de celui de Flandres. III. 693. *a*. Leur élévation par leurs manufactures de laines. Formation d'une compagnie pour le commerce des Indes orientales par la reine Elizabeth. En quel tems les Anglois formerent de grands établissemens en Amérique. 694. *b*. Leurs efforts d'aggrandissement. 695. *a*. Des compagnies Angloises de commerce. 1°. De la compagnie du Sud. XV. 619. *b*. &c. 2°. De la compagnie des Indes. 620. *a*, *b*. Réflexion sur celles d'Amérique. *Ibid. b*. Avantages que les Anglois retirent de la sagesse qu'ils ont de ne faire le commerce de luxe que pour leurs voisins, & de faire consister leur luxe à répandre sur l'indigence les gains immenses qu'ils font. XVII. 870. *b*. Avantages qu'ils ont retirés de la manufacture de leurs laines. 872. *b*. Commerce des Anglois en Afrique. VII. 456. *b*. Sur le commerce des Anglois, *voyez* encore ci-dessus l'article ANGLETERRE.

ANGLOIS, (*l'*) *la langue Angloise*. Son origine & ses révolutions. Auteurs Anglois de différens siecles, par les ouvrages desquels nous apprenons les changemens successifs qu'éprouva cette langue. *Suppl.* I. 429. *a*. Eloge du dictionnaire Anglois de Johnson, qu'on peut consulter sur ce sujet. Causes de la variation des langues vivantes. *Ibid. b*.

ANGLOISE, *langue*, (*Gramm.*) caractere de l'anglois. IX. 262. *a*. 265. *a*. 266. *a*. *Suppl.* III. 252. *a*, *b*. Son utilité. IX. 265. *b*. Encouragemens à l'étudier. VI. 91. *a*. De la prononciation de cette langue. XIII. 457. *b*. L'anglois lié par le celtique avec l'hébreu. IX. 259. *a*. En quel tems on commença en Angleterre à se servir de l'anglois dans les cours de judicature & dans les actes publics. 266. *a*. Des articles dans cette langue. I. 723. *b*. Comment on indique en anglois la relation de l'adjectif au nom. VII. 593. *b*. Des conjugaisons des verbes. III. 882. *a*, *b*. XV. 565. *a*. Des surnoms anglois. XV. 692. *b*.

ANGLO-SAXONS, histoire de leur gouvernement. VIII. 138. *b*. 139. *a*. De la noblesse parmi eux. XVI. 219. *b*. V. 186. *a*, *b*. Caracteres Anglo-Saxons, *voyez* vol. II. des planch. article *Caractere*, planche 9.

ANGLURE, observations sur la maison d'Anglure en Champagne, & en particulier sur un seigneur d'Anglure, qui, étant prisonnier de Saladin, s'étoit attiré ses bonnes graces. *Suppl.* IV. 768. *a*.

ANGOISSE, (*Beaux-Arts*) le plus haut degré de la crainte. Il n'y a peut être point de passion dont l'effet soit aussi permanent, ni par conséquent de moyen plus sûr d'inspirer une aversion invincible pour l'objet qui aura jetté l'esprit dans cette cruelle situation. Le poëte tragique est, de tous les artistes, celui qui peut tirer le meilleur parti de cette passion. Klopstock dans sa Messiade, & Bodmer dans sa Noachide, l'ont traitée avec la plus grande vérité. Eschyle, dans sa tragédie des Eumenides, & Shakespear en divers endroits de ses pieces, l'ont admirablement exprimée. *Suppl.* I. 430. *a*.

ANGOKA ou *Angadoka*, (*Géogr.*) isles d'Afrique dans le canal de Mosambique. Courans dangereux près de ces isles. *Suppl.* I. 430. *a*.

ANGOLA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique dans le Congo. Negres qu'on en tire. Commerce qu'en font les Portugais. I. 465. *b*.

Angola. Qualité du climat du royaume d'Angola. XVII. 726. *b*. Negres d'Angola. VIII. 347. *a*. XI. 81. *a*. Cérémonies cruelles qui se pratiquoient aux funérailles des rois. XVI. 396. *b*. Oiseau favori des rois d'Angola. XI. 833. *a*. Tambour & instrument de musique des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a*. 850. *b*.

cipes de nos amitiés. I. 372. *a.* L'amitié des personnes même de mérite, peut avoir ses inconvéniens. XII. 145. *b.* Eloge de l'amitié. XVII. 742. *a.* Symbole de l'amitié. XV. 728. *b.* La familiarité est le charme le plus séduisant, & le lien le plus

de vraies glandes. *Ibid. b.*
AMNIOS, (*Anat.*) description de cette membrane. *Suppl.* I. 367. *a.* Chaque jumeau a son amnios à part. Liqueur dont il est le réservoir. Proportion de la quantité de cette humeur au

ANGOLAM, (*Bot.*) arbre du Malabar. Il est dans ce pays le symbole de la royauté. Ses usages en médecine. I. 465. *b.*

ANGOLAM, (*Botan.*) arbre toujours verd du Malabar. Ses différens noms; lieux où il croît. Sa description. *Suppl.* I. 430. *b.* Ses qualités & usages. Maniere de classer cet arbre. Remarques sur le nom que Linnæus lui donne; & en général sur le systême de ce célebre botaniste. *Ibid.* 431. *a.*

ANGOUMOIS, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Ses productions. Ouvrages de l'art, qui se fabriquent dans cette province & dans le Limousin. I. 466. *a.*

ANGOURI, (*Géogr.*) ville d'Asie. Poil de ses chevres. I. 466. *a.*

ANGREC, (*Botan.*) plante parasite qui croît communément aux isles Moluques, sur le tronc du cocotier. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 431. *a*, *b.* Culture, qualités & usages de cette plante. Seconde espece. Sa description. Troisieme espece. Sa description & sa culture. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 432. *a*, *b.*

ANGUILLE, (*Ichth.*) description & histoire naturelle de ce poisson. Sa chair considérée comme aliment. Pêche de l'anguille aux hameçons dormans, à l'épinette, à la fouine, à la nasse. I. 466. *b.*

Anguille de sable. Sa description. I. 466. *b.*

Anguille. Observation sur la circulation du sang dans les anguilles. III. 469. *a.* Les anguilles ne sont pas sans écailles. XII. 890. *a.* Anguille de mer nommée *Babi. Suppl.* I. 741. *a. b.* Anguille électrique de Surinam. *Suppl.* IV. 363. *b.* Pêche des anguilles au haveneau. VII. 213. *b.*

ANGUILLE, animalcule que l'on découvre dans certaines liqueurs. Celles de la colle de farine, sont les plus singulieres. I. 467. *a.*

ANGUILLE, faux plis dans le drap. I. 467. *a.*

ANGUILLE, isle de l'Amérique. I. 467. *a.*

ANGULAIRE, (*Géogr.*) mouvement angulaire. I. 467. *a.*

ANGULAIRE, (*Anat.*) apophises angulaires du coronal. Muscle angulaire de l'omoplate. Artere angulaire. I. 467. *b.*

ANGURI, (*Botan.*) nom malays d'une espece d'abutilon. Ses autres noms. Sa description. Culture, qualités & usages de cette plante. Erreur de Linnæus. *Suppl.* I. 432. *b.* & 433. *a.*

ANGUSTICLAVE, (*Hist. anc.*) partie ajoutée à la tunique des chevaliers Romains. Quels chevaliers la portoient. I. 467. *b.*

Angusticlave, il en est parlé, VIII. 13. *a.* IX. 301. *a.*

ANHIMA, (*Ornith.*) description de cet oiseau du Bresil. I. 467. *b.* Diverses particularités sur cet oiseau. Propriétés médicinales de sa corne. *Ibid.* 468. *a.*

ANHINGA, (*Ornith.*) genre d'oiseau aquatique, de la famille des cormorans. Noms que les ornithologistes lui ont donnés. Lieux où il est commun. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* I. 433. *b.*

ANI, (*Ornith.*) oiseau de la famille des coucous ou des perroquets. Auteurs qui l'ont décrit. Différens noms qu'on lui a donnés. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* I. 434. *a*, *b.*

ANI ou ANIKAGAT, (*Géogr.*) ville de la grande Arménie en Asie. Observations historiques sur ce lieu. Particularités qui le concernent. *Suppl.* I. 434. *b.*

ANIAN, (*Géogr.*) nom d'un détroit célebre dont on a beaucoup parlé, & qu'on n'a jamais bien connu. Diverses positions que les géographes lui ont données. Ouvrages à consulter. On l'appelle communément détroit du *Nord*, ou détroit de *Béring. Suppl.* I. 434. *b. Voyez sur ce détroit les articles* BÉRING, CALIFORNIE & DÉTROIT.

ANIGRIDES, (*Myth.*) nymphes. Cérémonies qu'on pratiquoit, pour en obtenir certaines guérisons. I. 468. *a.*

ANIKA, celui par qui la Sibérie fut découverte. XV. 154. *a*, *b.*

ANIL, (*Botan.*) pays où croît l'anil. II. 283. *a.* Comment on tire de sa feuille le bleu d'inde & l'indigot. 282. *b.*

ANILLE, (*Blason*) meuble de l'écu en forme de deux croissans, &c. Etymologie de ce mot. *Suppl.* I. 435. *a.*

ANIMAL, (*Hist. nat.*) difficulté de répondre à la question: *Qu'est-ce que l'animal.* I. 468. *a.* Réponse de M. de Buffon. *Ibid. b.* Les lignes de séparation entre les regnes n'existent point dans la nature. Il y a des êtres organisés qui ne sont ni animaux, ni végétaux, ni minéraux. Le passage de la nature du végétal au minéral, est brusque. Conséquence qu'en tire M. de Buffon. *Ibid.* 469. *a.* Les animaux tiennent le premier rang dans la nature, parce qu'ils sont capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leurs sens plus de rapport avec les objets qui les environnent. Nous-mêmes, à ne considérer que la partie matérielle de notre être, nous ne sommes au-dessus des animaux que par quelques rapports de plus, tels que ceux que nous donnent la langue & la main. Pourquoi les animaux ne pensent, ne parlent & ne perfectionnent rien. *Ibid. b.* Leurs opérations ne sont que des résultats méchaniques & purement matériels. Causes de la variété que nous mettons dans nos productions & nos ouvrages. L'animal est l'ouvrage le plus complet du Créateur; mais sur-tout c'est dans la succession, le renouvellement & la durée des especes, que la nature paroît tout-à-fait inconcevable. *Ibid.* 470. *a.* La matiere inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence; la faculté de penser & de sentir, s'éteint dans quelque point de la chaîne placé entre le regne animal & le végétal; point qui nous échappera à jamais. Les rapports qui nous lient à la matiere en général ne font point partie de notre être; c'est l'organisation, la vie, l'ame qui fait proprement notre existence. Nous existons sans savoir comment, & nous pensons sans savoir pourquoi. Inertie de l'ame. *Ibid. b.* Etat d'un homme qui médite très-profondément. Raisons pour lesquelles nous pouvons nous donner le premier rang dans la nature; nous devons ensuite donner la seconde place aux animaux, la troisieme aux végétaux, & enfin la derniere aux minéraux. L'animal n'a de commun avec le minéral, que les qualités de la matiere prises généralement. Son individu est un centre où tout se rapporte; un point où l'univers entier se réfléchit. Rapports qui lui sont communs avec les végétaux. *Ibid.* 471. *a.* En quoi consiste la différence entre les animaux & les végétaux. Ce qu'il faut entendre par la faculté de sentir, dans laquelle on fait sur-tout consister cette différence. On croit en trouver une autre dans la maniere de se nourrir. *Ibid. b.* mais qui est plus apparente que réelle. Pourquoi les mouvemens sont si variés dans les animaux, & si uniformes dans les végétaux. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. Quelles sont les ressemblances des uns & des autres. *Ibid.* 472. *a.* Autres comparaisons des animaux aux végétaux: le nombre des premiers est beaucoup plus grand que celui des especes de plantes. Il est plus facile de distinguer les especes d'animaux, les unes des autres, que celles des plantes. Dans les plantes, comme dans les animaux, le nombre d'individus est beaucoup plus considérable dans le petit que dans le grand. Chaque espece de plante est plus abondante que chaque espece d'animal. *Ibid. b.* Réponse de M. de Buffon, aux objections qu'on peut faire contre cette derniere proposition. *Ibid.* 473. *a.* Comparaison des animaux & des végétaux pour le lieu où la nature les fait subsister. Quoique le microscope ait fait découvrir un grand nombre de nouvelles especes d'animaux, à peine a-t-on pu reconnoître une ou deux especes de plantes nouvelles, par le secours de cet instrument. Comparaison des animaux & des végétaux pour la grandeur, & enfin pour la forme. *Ibid. b.* Division des trois regnes par M. d'Aubenton. Les anciens ont divisé les animaux en deux classes; la premiere comprend ceux qui ont du sang, la seconde, ceux qui n'ont point de sang. Observation sur cette division. Elle donne lieu à des sous-divisions qui embrassent tout le regne animal. *Ibid.* 474. *a.* Autres distributions qu'on a faites des animaux, toutes plus ou moins défectueuses. Méthode de M. Linnæus, par laquelle il distingue les animaux des végétaux & des minéraux, & les distribue en six classes. *Ibid. b.*

Animal, observations sur les définitions qu'on a données de l'animal, & sur les caracteres par lesquels on a cru le distinguer de la plante. On ne peut regarder le sentiment comme le caractere essentiel de l'animal, parce qu'il faudroit avoir un caractere sensible du sentiment lui-même. Certains animaux paroissent ne point sentir dans certaines circonstances de leur vie. *Suppl.* I. 435. *a.* Certaines plantes ont une irritabilité très-vive. L'animal, nous dit-on, se meut de lui-même. Il y a plusieurs plantes qui produisent des mouvemens vifs & réitérés, sans qu'il y paroisse une cause irritante. La loi de la nourriture ne regarde que les grands animaux; dans un grand nombre de petits, la nature en suit une toute différente. Pour distinguer donc l'animal de la plante, il faut suivre la vie & les développemens de l'un & de l'autre: on trouvera que les mouvemens des plantes sont plus rares & plus uniformes, qu'ils durent moins, & que le repos est l'état dominant des végétables. *Ibid. b.* On a cru que la matiere végétale exaltée & portée à un certain degré de pourriture acquéroit du mouvement, & passoit dans le regne animal. Cette hypothese est combattue par des faits dont de très-bons observateurs se sont assurés, & dont on trouve ici l'exposition. *Ibid.* 436. *a.*

Animal, caractere distinctif de l'animal. *Suppl.* II. 490. *b.* Plus il approche de l'adolescence, plus il croît lentement. I. 88. *a.* Accroissement & décroissement de la force de l'animal. VII. 110. *a.* La durée de sa vie peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. I. 89. *a*, *b.* Plus les autres visceres sont petits dans un animal, à proportion du sujet, plus le foie est grand. VII. 35. *b.* 36. *a.* La dilatation & la contraction des dimensions extérieures du corps sont essentielles à la vie de l'animal. III. 596. *b.* Chaleur de l'animal; principaux phénomenes qu'elle présente. III. 31. *b.* 32. *a.* 33. *b.* Sels qui se trouvent dans le corps de l'animal. I. 99. *a.* La premiere notion dans l'animal, la seule commune aux especes de tous les genres, porte sur la sensation intime & radicale de son existence. XV. 39. *a.* De l'animal selon la philosophie de

88 APR AQU

Hobbes. VIII. 236. *a*. Avantages de la plante sur l'animal. *Suppl.* II. 45. *a*.

Animal, *Bête*, *Brute*, (*Synon.*) II. 214. *a*.

Animal, adject. planches d'histoire naturelle concernant le regne animal, vol. VI. planch. 93. Economie animale. XI. 360. *a*. — 366. *b*. Substances animales. XV. 585. *b*. De l'acide animal. 586. *b*. Corps terreux naturels tirés du regne animal : leur usage en médecine. XVI. 175. *b*. Sels animaux. I. 98. *b*. Cendres animales. II. 813. *a*, *b*. Il y a lieu de croire que le fer est répandu dans le regne animal. VI. 496. *a*. Action animale. I. 122. *b*. Bonté animale. II. 318. *b*. Chaleur animale. III. 31. *a*, *b*. Mouvement animal. X. 841. *a*. Facultés animales. VI. 363. *a*. Fonctions animales. VII. 51. *a*. Animaux qui font la nuance entre le regne animal & le regne végétal. XVII. 744. *a*. Passage du regne animal au végétal. *Suppl.* IV. 532. *b*. Collection du cabinet du roi dans le regne animal. II. 489. *b*. Soins que demande l'entretien de cette partie d'un cabinet d'histoire naturelle. 491. *b*.

Animal-fleur. *Suppl.* I. 156. *a*, *b*.

ANIMAL, ANIMAUX, (*Blason*) quadrupedes volatiles, poissons & reptiles représentés dans les armoiries. Positions particulieres des principaux quadrupedes. Termes qui expriment ces différentes positions. *Suppl.* I. 436. *a*.

ANIMALCULE, (*Hist. nat.*) ceux qu'on a découverts à l'aide du microscope. I. 474. *b*. Systême de M. de Buffon sur ces prétendus animalcules. Nouvelles observations microscopiques de M. Néedham. Animalcules observés sur différentes matieres. *Ibid.* 475. *a*.

Animalcules, observations microscopiques des petits animaux qui échappent à la vue simple. XI. 723. *b*. Anguilles qu'on découvre dans certaines liqueurs. I. 467. *a*. *Suppl.* IV. 607. *a*. Animalcules que Leuwenhoeck a remarqués dans de l'eau où l'on avoit jetté du poivre. IV. 1075. *a*. Expériences de M. de Buffon sur la génération de quelques animalcules. IV. 278. *b*. De la reproduction de quelques animalcules. *Suppl.* I. 123. *b*. *Suppl.* III. 64. *a*, *b*. Leurs mouvemens. *Suppl.* I. 435. *b*. Observations sur les animalcules de Néedham. 738. *a*. Animalcules dans les semences des plantes. II. 345. *a*. Dans la semence du ver à soie. XVII. 40. *b*. Dans la laite du merlus. X. 390. *b*. Animalcules spermatiques. VII. 565. *b*. & *Suppl.* IV. 769. *b*. Leur existence contestée. VII. 566. *b*. &c. Observations de Leuwenhoeck sur les animaux spermatiques : maniere de faire ces observations. XIV. 939. *a*. Les animalcules regardés par quelques naturalistes, comme principe de la formation des germes. *Suppl.* III. 212. *a*. Ouvrages sur les animalcules. *Suppl.* IV. 363. *b*. 364. *b*.

ANIMALISTES, secte de physiciens qui doit sa naissance à Hartsoeker. Difficultés qui s'élevent contre leur opinion. I. 475. *a*. Découvertes que quelques physiciens ont faites d'un nombre prodigieux d'animaux singuliers répandus sur différentes substances. *Ibid.* *b*.

ANIMALITÉ, (*Zoolog.*) la forme, la maniere de se nourrir, de croître, de multiplier, la faculté loco-motive, le sentiment, ne sont point des caracteres distinctifs de l'animalité. C'est ce que l'auteur de cet article a entrepris de prouver, en entrant sur chacun de ces prétendus caracteres dans un très-grand détail.

Il n'y a point de forme particuliere affectée à l'animal : c'est ce qu'indiquent la variété infinie des formes animales, & les formes successives très-différentes les unes des autres par lesquelles la nature fait passer un même individu. Les zoophytes sont de vrais animaux, dont la forme extérieure approche plus du végétal que de l'animal. *Suppl.* I. 436. *a*.

L'observation nous démontre encore qu'il n'y a point d'organisation particuliere affectée à l'animal, & qu'il y a certainement plus de distance à cet égard de l'huitre à l'homme que du polype à une mousse. La nutrition des animaux se fait de tant de manieres, avec tant & si peu d'organes, avec des organes si dissemblables, qu'elle n'offre rien d'assez constant, ni d'assez uniforme, pour en tirer un caractere distinctif. *Suppl.* I. 437. *a*. A l'égard de l'accroissement, il est le même dans tous les êtres du regne animal & du regne végétal. S'il y a plus de difficulté au sujet de la génération, c'est uniquement pour le peuple & non pour le philosophe, qui sait que la génération est à-peu-près uniforme pour tous les êtres, & que la différence qu'il peut y avoir entr'eux dans la maniere de se reproduire, à quelque point qu'elle soit portée, peut au plus varier l'animalité ; mais elle l'étendra au lieu de la restreindre à une certaine collection d'êtres particuliers. La faculté loco-motive est un secours accidentel donné à quelques êtres, pour satisfaire leurs besoins, & l'état de repos ou la négation du mouvement n'exclut pas plus l'animalité, que l'état de mouvement ou la négation du repos. Observations qui tendent à prouver que l'animalité embrasse tous les êtres de la nature. *Ibid.* *b*. *Voyez sur le même sujet l'article* ANIMAL.

ANIMATION, (*Médec. légale*) moment où l'ame s'unit au corps de l'embryon dans le sein de la mere. Différens sentimens des philosophes sur ce sujet. *Suppl.* I. 438. *a*. Les profondes ténebres qui enveloppent encore le mystere de la génération, ne permettent pas d'assurer s'il existe quelque chose de vivant dans le germe des hommes, avant le moment de la conception. Mais on est comme forcé d'admettre l'existence d'une ame dans l'embryon, dès qu'il commence à vivre. On est donc coupable envers l'état qu'on prive d'un citoyen, lorsque par des moyens violens on met obstacle au développement d'un germe. *Ibid.* *b*.

ANIMAUX, analogie entre les végétaux & les animaux. VII. 228. *a*. Examen des différentes parties du corps des animaux. Différentes proportions du cerveau dans les animaux, selon leurs especes. II. 865. *a*. *Suppl.* II. 299. *b*. Organes différemment proportionnés aux alimens. *Suppl.* III. 247. *b*. Animaux qui ne sont jamais dans un état de mucosité. 70. *a*. Des yeux des animaux. XI. 389. *b*. 390. *a*. XII. 206. *a*. De leurs oreilles. XI. 613. *b*. 706. *a*, *b*. De leur bouche. II. 349. *a*. De leurs dents & de leurs machoires. IV. 836. *a*, *b*. — 838. *a*, *b*. IX. 801. *a*. De la langue de quelques animaux. IX 247. *b*. Du cœur des animaux : les animaux timides ont le cœur plus grand que les courageux. III. 594. *b*. Os dans le cœur de certains animaux : autres dont le cœur n'a qu'un ventricule. *Ibid.* De la structure des mammelles dans les femelles des animaux. X. 5. *a*. Comparaison de diverses parties du corps de l'homme aux parties analogues de différens animaux. VIII. 260. *a*. Pourquoi le poumon des quadrupedes a plus de lobes que celui de l'homme. IX. 624. *a*. Une des principales différences entre l'homme & les animaux, consiste en ce qu'il y a beaucoup plus de correspondance entre la tête & le cœur de l'homme, que dans les autres animaux. III. 600. *a*. Des sexes des animaux. *Suppl.* III. 10. *b*.

De la chaleur des animaux. III. 31. *a*, *b*. — 35. *a*. 37. *b*. VI. 601. *b*. Différentes vitesses du sang dans différentes especes. III. 599. *b*. Pulsation du pouls des animaux. XIII. 567. *b*. De la voix des animaux. XVII. 432. *a*, *b*. De l'odorat. XI. 356. *b*. 357. *b*. Mouvement progressif des animaux. XIII. 435. *a*, *b*. La plupart des animaux paroissent plus sensibles que les hommes aux changemens de l'air. XVI. 117. *b*. Effets du froid sur le corps des animaux. VII. 317. *b*. Pourquoi les animaux ont plus d'action vitale & de vigueur en hiver qu'en été. 323. *a*. Effets des grandes chaleurs sur le corps des animaux. *Ibid.*

De la reproduction & de la nourriture des animaux. Comparaison entre ce qui se passe dans la génération des ovipares & des vivipares. VII. 568. *b*. Des différentes manieres dont les animaux se reproduisent. 560. *a*, *b*. De leur accouplement. *Suppl.* I. 123. *a*, *b*. De la maniere de multiplier. *Ibid.* De leur accroissement. 125. *b*. &c. &c. Différences par rapport à la durée du tems de l'accroissement, entre les animaux qui multiplient beaucoup, & ceux qui multiplient peu. I. 89. *a*. Pourquoi les femelles des animaux ne sont pas sujettes aux menstrues. X. 338. *a*. 339. *a*. De la nourriture des animaux. XI. 264. *a*, *b*. 265. *a*. Les animaux qui vivent de viande s'engraissent plus difficilement que ceux qui vivent d'herbes. VII. 839. *a*. Les animaux auxquels on ne donneroit jamais que la même espece de nourriture s'assimileroient en entier à la forme de cette nourriture. XVI. 943. *a*. Le besoin les a quelquefois forcés à surmonter leur instinct. *Suppl.* III. 247. *b*. Comment vivroient les animaux, si les alimens salubres dégénéroient en poison. I. 109. *a*.

Comment les qualités des animaux peuvent varier selon les tems & les lieux. I. 109. *a*. Nous appercevons dans les animaux l'exercice des mêmes fonctions sensitives que nous reconnoissons en nous-mêmes. VI. 155. *b*. Des forces des animaux. VII. 120. *b*. &c. 124. *a*. Pourquoi plusieurs animaux nagent naturellement. XI. 6. *a*. Effets de la musique sur les animaux. X. 904. *b*. De leurs facultés sensitives. VI. 364. *a*. Influence de la lune sur quelques animaux. VIII. 736. *b*. Des animaux châtrés. III. 251. *b*. Animaux dans le vuide. XVII. 574. *a*.

De l'instinct. Articles sur l'instinct des animaux. VIII. 795. *a*, *b*. &c. *Suppl.* III. 608 *b*. — 610. *b*. Du principe de leurs actions. II. 214. *b*. Les facultés récordatives ont moins de perfection dans les animaux que dans les hommes : différence entre leurs actions & les nôtres, qui montre que leur ame n'est ni libre, ni intellectuelle. VI. 364. *a*. Du langage des animaux. VIII. 255. *a*. 798. *a*. 827. *b*. IX. 253. *a*. Des passions qu'ils manifestent. VIII. 798. *b*. 799. *a*. Jalousie que les mâles manifestent sur les petits de la même espece. III. 324. *b*. *Voyez* AME DES BÊTES.

Distributions méthodiques. Distinctions des animaux par rapport au sexe. I. 86. *a*. Distinctions des animaux en chauds & en froids. III. 31. *a*. 37. *b*. Animaux carnaciers ou carnivores, & animaux frugivores. *Voyez leurs articles particuliers.* Animaux ovipares & vivipares. XI. 709. *b*. Animaux ruminans. XIV. 434. *b*. Distribution des quadrupedes. XIII. 645. *b*. &c. Animaux distingués en amphibies, aquatiques & terrestres. I. 375. *b*. Distinction des animaux qui n'ont point de sang en grands & en petits. VIII. 781. *a*. Animaux zoophytes. XVII. 746. *a*. Mémoires pour servir à l'histoire des ani-

animaux. *Suppl.* I. 412. *b.* Animaux amphibies représentés, vol. VI. planch. XVII.

AMPHIBOLOGIE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition. Exemple. Ce qui peut donner lieu à l'amphibologie en françois. Regle de clarté dans le discours. I. 376. *a.*

son institution. Fonction des quatre chevaliers de cet ordre. Marque qu'ils portent. *Suppl.* I. 372. *b.*

AMPOULE, (*Chir.*) sorte d'ampoule appellée *cloche*. III. 544. *a.*

AMPOULÉ, (*Belles-Lettres*) style élevé outre mesure. Exemples destinés à faire connoître en quoi consiste ce défaut. *Suppl.* I. 372. *b.*

maux. *Suppl.* I. 399. *b.* Description poëtique des animaux de la zone torride, XVII. 729. *a.* & de la zone glaciale. 731. *b.* Science qui traite des animaux. 744. *a.*

Premier motif qui vraisemblablement porta l'homme à égorger les animaux. VII. 330. *a.* Expédiens généraux que nous devons employer pour subjuguer les animaux, & les amener à la société de l'homme. VI. 415. *a.* Moyen de transporter les animaux sans altération dans les pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *b.*

ANIMAUX, (*Blason*) *Suppl.* I. 910. *b.* Animaux en repos. *Suppl.* II. 807. *a.* En travail. 811. *b.* Coupés. 641. *b.* L'un sur l'autre. *Suppl.* III. 815. *a*, *b.* Monstrueux. 956. *b.* Naissans. *Suppl.* IV. 6. *a.* Partis. 242. *b.* Passans. 254. *b.* Rampans. 572. *b.* Saillans. 694. *a.* Soutenans. 819. *a.* Têtes d'animaux. 936. *b.*

ANIMÉ, *gomme*, Résine d'Orient & d'Ethiopie assez rare, mais à laquelle on substitue celle d'Occident. Description de l'une & de l'autre. Description de l'arbre de l'animé occidentale. Caractere de la meilleure gomme animé. I. 475. *b.* Ses usages en médecine. *Ibid.* 476. *a.*

ANIMELLES, (*Cuisin.*) testicules de belier qui font un mets très-nourrissant & fortifiant: trois manieres de le servir. *Suppl.* I. 439. *a.*

ANIMER, (*Belles-lettr. Poësie*) Animer la nature & tout ce qui donne quelque signe de vie: l'un des plus essentiels artifices de la poësie. *Suppl.* III. 628. *b.* 971. *a*, *b.* Art d'animer le style. 770. *b.* &c. *Voyez* PERSONNIFIER. Toutes les parties de la nature animées par la mythologie. *Voyez ce dernier mot.*

ANIMISTES, *médecins. Voyez* STAHLIANISME.

ANIMOVISTES, animalistes réformés par Leuwenhoek. I. 476. *a.*

ANINGA-IBA, (*Bot.*) arbre du Bresil; sa description. Son fruit. Usage du fruit & du bois. Autre espece d'aninga. Propriété de l'un & de l'autre en médecine. I. 476. *a.*

ANINGA-PARI, plante de la nature des précédentes. I. 476. *a.*

ANIO, (*Géogr.*) petite riviere connue sous le nom de *Teveron*. Etymologie du premier nom. Description de son cours. *Suppl.* I. 439. *a.*

Anio, origine du nom de cette riviere d'Italie. *Voyez* TEVERONNE. Lac qu'elle traverse. XV. 200. *b.*

ANJOU, (*Géogr.*) province & duché de France. Bornes de cette province. Son commerce. I. 476. *b.*

Anjou, carrieres d'ardoise dans cette province. I. 628. *b.* vol. VI des planch. vers la fin. Chambre d'Anjou. III. 47. *a.* Chancelier du duc d'Anjou. III. 90. *b.* Grand conseil. IV. 11. *a.* & grands jours de ce duc. VIII. 893. *b.* Imposition foraine d'Anjou. XVI. 533. *a.* Des anciens comtes d'Anjou. *Suppl.* IV. 36. *a.*

ANIRAN, ange dont les mages célebrent la fête. I. 476. *b.*

ANIRE *de Higmor*, (*Anat.*) sinus pituitaire connu avant Higmor, dont par conséquent il ne doit pas porter le nom. Description de ce sinus. *Suppl.* I. 439. *a.*

ANIS, (*Botan.*) plante qui doit être rapportée au genre du persil. Sa description. Analyse de la plante sans la racine. I. 476. *b.* Analyse de la semence. Quelle est celle qu'on doit choisir en médecine. Ses propriétés. Différentes préparations où l'on fait entrer la semence d'anis. *Ibid.* 477. *a.*

Anis des Indes, *voyez* ZINGI. Anis de la Chine, *voyez* BADIANE. Dragée d'anis, *voyez* DRAGÉE.

ANISÉ, (*Pharm.*) vin anisé. Comment on le fait. Ses propriétés. I. 477. *a.*

Anisé, baume de soufre anisé. II. 165. *a.*

ANITIS, *voyez* ANÆTIS.

ANLAF, (*Hist. du Nord*) roi des Danois northumbres. Ses guerres avec Edmond, roi d'Angleterre, *Suppl.* II. 768. *b.* & enfin avec Edred. *Ibid.* 774. *a.*

ANNA-PERENNA, (*Myth.*) bonne paysanne dont les Romains firent une déesse par reconnoissance, & célébroient la fête. Mauvais tour que lui joua le dieu Mars dans le ciel. I. 477. *a.*

ANNAIRE, loi. IX. 651. *b.*

ANNALES, (*Hist.*) différence entre les annales & l'histoire. Quel en fut l'objet dans les premiers tems de Rome, & à qui le soin de les écrire étoit confié. Ecrivains annalistes. Annales de Grotius. Faussetés contenues dans celles de Baronius. I. 477. *b.*

ANNALES, clous dont les premiers Romains se servoient pour leurs annales. III. 551. *a.* Loix annales. IX. 651. *b.* Possession annale. XIII. 165. *b.*

ANNAMALEC & ADRAMALEC, (*Hist. de l'idolât.*) étoient les idoles que révéroient les Assyriens, qui leur immoloient des victimes humaines. Forme sous laquelle on les représentoit. *Suppl.* I. 439. *b.* *Voyez* ADRAMELEC.

ANNAN, (*Géogr.*) *voyez* ANAN.

ANNATE, (*Hist. mod.*) revenu d'un an ou taxe sur le revenu de la premiere année d'un bénéfice vacant. Origine du droit d'annate. Comment les papes se le font approprié. Raisons qui le justifient. Les François ne se sont soumis qu'avec peine à cette charge. Contestations sur cette matiere dans le concile de Constance. I. 478. *a.* Décrets du concile de Bâle. Oppositions des rois de France au droit des annates. Son établissement en Angleterre. Ce qui fut réglé à ce sujet en Allemagne. Bulle du pape Paul II, en 1469, sur le paiement des annates. *Ibid.* *b.*

Annates. Les annates n'ont point été établies en France par le concordat arrêté entre François I & Léon X, mais par une bulle qui suivit de près. III. 825. *a.* Espece de droit d'annates appellé *déport*. IV. 862. *a*, *b.*

ANNE, (*Hist. sacr.*) ce nom commun à trois femmes dont il est parlé dans l'histoire sainte. *Suppl.* I. 439. *b.*

ANNE, le souverain sacrificateur, *voyez* ANANUS.

ANNE, (*Hist. d'Anglet.*) fille de Jacques II & d'Anne Hyde. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 439. *b.*

ANNE de Bretagne, mariée à Louis XII, roi de France. XI. 14. *a*, *b.*

ANNE, impératrice de Russie. Paroles contre sa personne, qu'elle mit au rang des crimes de leze-majesté. IX. 399. *b.*

ANNEAU, (*Hist.*) De l'anneau des évêques & de celui des cardinaux. Origine des anneaux. Les premiers peuples où nous en trouvons l'usage établi, sont les Hébreux. Autres peuples qui s'en servoient. Origine de cet usage, selon les Perses. Les Grecs, selon Pline, n'en connoissoient point l'usage du tems de la guerre de Troye. Les Sabins se servoient de l'anneau dès le tems de Romulus, & le transmirent aux Romains: les anciens Gaulois & Bretons s'en servoient aussi. I. 479. *a.* Matiere des anneaux. La maniere de les porter étoit fort différente, selon les différens peuples. Il n'y a point de partie du corps où on ne les ait portés, ce qui est confirmé par divers exemples cités par l'auteur. *Ibid.* *b.* Usage des anneaux. Les anciens en avoient de trois sortes; la premiere servoit à distinguer les conditions & les qualités; la seconde étoit en usage dans les noces; la troisieme étoit destinée à servir de sceau. Usage des anneaux de jonc. Anneaux de fer, marque d'esclavage chez les Germains. Anneau pastoral des évêques. *Ibid.* 480. *a.*

Anneau: ce qu'on raconte de celui de Gygès & de ceux d'un tyran des Phocéens. IV. 610. *b.* Anneaux des Romains qui servoient à cacheter. XII. 586. *b.* *Voyez Antiquités*, vol. I des planches. Nos premiers rois n'avoient aussi d'autre sceau que celui qui étoit à leur anneau. IV. 1023. *b.* Anneaux des chevaliers. III. 311. *b.* Talismans en forme d'anneaux. XV. 867. *b.* Ouvrages sur les anneaux des anciens. XII. 590. *b.* Femmes arabes qui portent des anneaux au nez. XII. 429. *b.* Tradition par l'anneau. XVI. 509. *b.* Investiture par la crosse & l'anneau. VIII. 864. *a.* Anneau magique. II. 836. *b.*

ANNEAU *bouclé*, (*Blason*) *Suppl.* II. 33. *b.*

ANNEAU *de saturne*, (*Astron.*) découverte de cet anneau par M. Huyghens, publiée en 1659. Sa forme & son inclinaison. Ses dimensions. Nous n'en pouvons savoir l'usage. Hypothese de M. de Maupertuis sur sa formation. I. 480. *b.*

Anneau de saturne, ses différens phénomenes. *Suppl.* I. 439. *b.* Causes qui le font disparoitre à nos yeux. A quels points de l'orbite de saturne cet anneau n'est plus visible. *Ibid.* 440. *b.* Détermination du nœud de l'anneau & de son inclinaison. Méthode pour déterminer la figure apparente pour un tems donné. *Ibid.* *b.* Maniere de calculer l'élévation du soleil au-dessus du plan de l'anneau. Diametre apparent de saturne & des deux cercles concentriques entre lesquels l'anneau est renfermé. Cet anneau paroît n'être pas exactement plan, son épaisseur n'est pas sensible à nos yeux. Lorsque nous le perdons de vue, on voit quelquefois son ombre sur le disque de saturne. *Ibid.* 441. *a.*

Anneau de saturne, observations & conjectures sur cet anneau. V. 642. *b.* XIV. 695. *a*, *b.* Comment on est parvenu à le connoitre. VIII. 417. *b.* Diametre apparent de cet anneau. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Son inclinaison & son nœud. *Suppl.* IV. 742. *a.*

ANNEAU *du pêcheur*, (*Hist. ecclés.*) sceau dont le pape scelle tous les brefs apostoliques. Pourquoi on lui a donné ce nom. *Suppl.* I. 441. *a.* Cérémonie pratiquée immédiatement après la mort du pape. *Ibid.* *b.*

ANNEAU *solaire* ou *horaire*, description de cette sorte de cadran. I. 480. *b.*

ANNEAU *astronomique ou universel*, espece de cadran solaire, qui sert à trouver l'heure du jour en quelque endroit que ce soit de la terre. Description de cet instrument. I. 480. *b.* Son usage. Autre espece d'anneau astronomique. Troisieme espece pour l'usage de la navigation. Sa description. *Ibid.* 481. *a.* Maniere de s'en servir. *Ibid.* *b.*

ANNEAU, en anatomie. I. 481. *b.*

ANNEAU, en agriculture. I. 481. *b.*

ANNEAU, mesure de bois. I. 481. *b.*

ANNEAU, (*Marine*) dont on se sert pour attacher les vaisseaux. I. 481. *b.*

ANNEAU, (*Serrurerie*) Anneau de clef. I. 481. *b.*

ANNEAU, chez les bourreliers. I. 481. *b.*

ANNEAUX *de Samothrace*, (*Hist. anc.*) espece de talismans.

étoient fondées sur certains rapports de noms. IV. 748. *b.* Celles qui se trouvent dans les cabinets des curieux en Toscane. Amuletes que Pignorius a fait connoitre: leur usage en Espagne. De l'usage des *Agnus Dei*. VI. 417. *b.* Les hiéroglyphes portés en façon d'amuletes. VIII. 206. *a.* Amulete

AMYDON, (*Chym.*) les expériences de MM. Beccaria & Kessel-Meyer, nous apprennent que l'amydon existe tout formé dans la nature, qu'il fait partie de la plupart des plantes céréales, & qu'il est facile de l'en séparer. Espece de lotion de la farine de froment, par laquelle on obtient deux sortes de substances, auxquelles on a donné le nom de *glutineuse* &

Vertu qu'on leur attribuoit. Pourquoi on les appelloit *samothraciens*. *Suppl.* I. 441. *b.*

ANNEAUX, dans les manufactures en soie. Leur usage. I. 482. *a.*

ANNEAUX *de vergues*, (*terme de Marine*) anneaux de chaloupes, de sabords, d'écoutilles. I. 482. *a.*

ANNECY, (*Géogr.*) ville de Savoie dans le Genevois. Sa description. Observations sur le lac d'Annecy. *Suppl.* I. 441. *b.*

ANNELET, (*Blason*) petit anneau qui meuble l'écu. Caracteres attachés à ceux qui ont des annelets dans les armes. *Suppl.* I. 441. *b.*

ANNEXÉ, *adhérent*, *attaché*, (*Synon.*) I. 132. *b.*

ANNIBAL, (*Hist. de Carthag.*) histoire abrégée de la vie de ce célebre général des Carthaginois. *Suppl.* I. 451. *b.* Son caractere. *Ibid.* 445. *b.*

ANNIBAL, fils de Giscon, sa retraite d'Agrigente. XIV. 216. *b.*

ANNIBAL, portrait de ce capitaine; son passage des Alpes. *Suppl.* III. 958. *a.* Ses exploits sur les Romains. XIII. 572. *b.* 573. *a.* Changement survenu dans ses troupes après leur séjour dans la Campanie. VI. 244. *a.* Son exclamation lorsqu'il apprit la mort de son frere. *Suppl.* III. 916. *b.* Son refuge auprès de Prusias. XI. 136. *a.* Sa mort. *Ibid.* & IX. 481. *a*, *b.* Statues d'Annibal dans Rome. XV. 504. *a.*

ANNICERIS, disciple d'Aristipe. IV. 605. *a.*

ANNILI, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 375. *b.*

ANNIVERSAIRES, dans l'église. Origine de ceux où l'on rappelle la mémoire d'un défunt en priant pour le repos de son ame. I. 482. *b.*

ANNIUS de Viterbe. XVII. 359. *b.*

ANNOBLISSEMENT, *voyez* NOBLESSE. Lettres d'annoblissement. IX. 414. *b.*

ANNONA, (*Bot.*) espece d'annona appellée *cœur-de-bœuf*. *Suppl.* II. 496. *a*, *b.* Espece d'annona la plus estimée. XIV. 639. *b.* *Voyez* ANONA.

ANNONAIRE, *loi*. IX. 652. *a.*

ANNONCIADE, (*Hist. mod.*) nom commun à plusieurs ordres institués avec une vue, un rapport à l'annonciation. I. 482. *b.* Etablissement de l'ordre des servites, qui est le premier de cette espece. Etablissement du second & du troisieme, qu'on appelle des annonciades célestes. *Ibid.* 483. *a.*

ANNONCIADE, (*Hist. mod.*) société fondée à Rome en 1460, pour marier de pauvres filles. Progrès de cette société. Honneurs que lui font les papes. Distinctions accordées par cette société aux filles qui peuvent être religieuses. I. 483. *b.*

ANNONCIADE, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie. Son origine & son histoire. I. 483. *b.*

ANNONCIADE, (*l'Ordre milit. de l'*) son institution par Amédée VI. comte de Savoie. Marque de l'ordre. Sa devise. *Suppl.* I. 445. *b.* Cet ordre qui d'abord avoit pris le nom de *l'ordre du lac d'Amour*, ne reçut celui de l'*Annonciade* que sous Amédée VIII. Grand & petit collier des chevaliers. Chapelle de l'ordre de l'annonciade. *Ibid.* 446. *a.*

ANNONCIATION, (*Théol. Hist. eccl.*) nouvelle que l'ange Gabriel vint donner à la Sainte Vierge. *Annonciation*, fête qu'on célebre dans l'église Romaine. Ancienneté de son institution. Divers jours de l'année auxquels elle a été célébrée. I. 483. *b.* Annonciation, chez les Juifs. *Ibid.* 484. *a.*

Annonciation, *voyez* FÊTE DES O. VI. 573. *a.*

ANNOTATION, en terme de palais, en médecine, en littérature. I. 484. *a.*

ANNUEL, (*Astron.*) divers usages de cette épithete. Equation annuelle du moyen mouvement du soleil & de la lune, des nœuds & de l'apogée de la lune. I. 484. *a.* D'où dépend l'équation annuelle du moyen mouvement du soleil, appellée aussi *équation du centre*. Ces quatre équations sont toujours porportionnelles. *Ibid.* *b.*

ANNUEL, *voyez* PAULETTE.

ANNUITÉ, (*Comm. & Math.*) rente qui n'est payée que pendant un certain nombre d'années. Les annuités sont extrêmement avantageuses au commerce. Elles sont fort en usage en Angleterre. Coupons de la loterie royale de 1744. I. 484. *b.* Table des sommes qu'on doit prêter pour recevoir 100 livres à la fin de chaque année, de maniere qu'on soit remboursé entiérement au bout de tel nombre d'années qu'on voudra jusqu'à 100 ans; les intérêts comptés sur le pied du denier 20. *Ibid.* 485. *a.* Méthode sur laquelle cette table est établie. *Ibid.* *b.* Distribution d'un emprunt de 6000000 livres, divisé en 12000 actions ou billets de 500 livres chacun, pour acquitter intérêts & principal en dix ans, en payant tous les ans la même somme ou à peu près, tant pour les intérêts que pour le remboursement d'une partie des actions ou billets. Explication & usage de cette table. I. 486. *a.*

ANNUITÉ, observations à ajouter à l'article *Annuité*. III. xvj. Annuités viageres. XVI. 415. *a.*

ANNUITÉ, (*Algeb.*) problême concernant les annuités. *Suppl.* I. 446. *a.*

ANNULAIRE, (*Anatomie*) épithete qu'on donne à plusieurs parties du corps qui ont de la ressemblance avec un anneau. Doigt annulaire. I. 486. *b.*

ANNULAIRES, *ligamens*, (*Anatomie*) on démontre ici la structure de ces ligamens que peu d'auteurs ont connue. *Suppl.* I. 446. *b.*

ANNULAIRES, (*voûtes*) (*coupe des pierres*). I. 486. *b.*

ANNULAIRE, *éclipse*, (*Astron.*) dans les tables des 59 éclipses visibles à Paris que M. Duvaucel a données, & qui s'étendent depuis 1769 jusqu'en 1900, il n'y en a aucune de totale; mais il y en a une annulaire le 8 octobre 1847. Le diametre de la lune dans les éclipses annulaires ne paroit pas plus petit, que lorsque la lune est pleine & lumineuse. *Suppl.* I. 446. *b.*

ANNULLER, exemples de l'usage de ce mot en jurisprudence. Terme de teneur de livres. I. 486. *b.*

ANNULLER, opposition à fin d'annuller. XI. 513. *b.*

ANODINS, remedes, XI. 23. *a.* XIII. 785. *b.* Gouttes anodines. VII. 771. *b.*

ANOLIS, (*Hist. nat.*) lézard fort commun aux Antilles de l'Amérique. Description & histoire naturelle de cet animal. Autres anolis décrits par le P. du Tertre. *Voyez* LÉZARD.

ANOMAL, (*Gramm.*) différence entre les verbes défectifs & les anomaux. On trouve des uns & des autres dans toutes les langues. I. 487. *b.*

ANOMAL, *voyez* les mots HÉTÉROCLITE & IRRÉGULIER.

ANOMALIE, (*Astronomie*) Képler en distingue trois, la moyenne, l'excentrique & la vraie. L'anomalie vraie étant donnée, comment on peut trouver la moyenne; & réciproquement, l'anomalie moyenne étant donnée, moyen de trouver la vraie. I. 487. *b.*

ANOMALIE *vraie*, (*Astron.*) explication d'une méthode pour trouver cette anomalie, dans laquelle on procede par de fausses positions, comme si l'anomalie vraie étoit déja connue, & que l'on cherchât l'anomalie moyenne qui lui répond. *Suppl.* I. 447. *a.*

Anomalie, celle des planetes principales. XII. 708. *a.* Des planetes secondaires. XIV. 858. *a.* Moyen de trouver l'anomalie vraie ou égalée. V. 857. *a.* Anomalie de l'excentrique. VI. 218. *a.*

ANOMALISTIQUE, (*Astronom.*) différence entre l'année anomalistique & l'année tropique. I. 488. *a.*

ANOMALISTIQUE, (*Astron.*) révolution d'une planete par rapport à son apside, soit apogée, soit aphélie. Cette révolution est plus longue que la révolution sidérale à cause du mouvement de l'aphélie ou de l'apogée. Méthode pour en trouver la durée. *Suppl.* I. 447. *a.*

ANOMÉENS ou *dissemblables*, (*Hist. eccl.*) nom qu'on donna aux purs Ariens. Ils eurent encore d'autres noms. Ils étoient opposés aux semi-Ariens. Ces hérétiques ne s'attaquerent pas moins vivement entr'eux, qu'ils avoient attaqué les catholiques. I. 488. *a.*

ANOMIES, VI. vol. des planch. coquilles fossiles, pl. 3.

ANONA, (*Hist. nat.*) fruit des Indes. Description de ce fruit, & de l'arbre qui le produit. *Voyez* ci-dessus ANNONA, &c.

ANONYME, (*Litt.*) étymologie du mot *anonyme*. Auteurs qui ont fait des recherches sur les ouvrages anonymes. Raisons pour lesquelles un auteur garde l'anonyme. I. 488. *b.* Préjugés qui en résultent dans l'esprit des lecteurs. *Ibid.* 489. *a.*

ANONYMOS, (*Botan.*) diverses plantes de ce nom. *Anonymos ribesii foliis*, *anonymos frutex brasilianus*, *flore keirt*, *anonymos flore colutæ. Clusii*, &c. I. 489. *a.*

ANOREXIE, (*Médec.*) aversion pour les alimens. Ses causes. I. 489. *b.*

ANPADORE, (*Géogr.*) *voyez* ANAPODARI.

ANQUETIL. Son histoire de la ville de Reims. *Suppl.* IV. 598. *a.*

ANSEATIQUES, *villes*, *voyez* HANSE.

ANSEGISE, abbé. *Suppl.* IV. 704. *b.*

ANSELME, (*Art de Saint-*) I. 718. *a.*

ANSGRADE, moine de l'abbaye de S. Vandrille. *Suppl.* IV. 704. *b.*

ANSICO, (*Géogr.*) royaume d'Afrique sous la ligne. Boucheries d'hommes que Vossius dit établies chez ces peuples. Raisons qui peuvent en faire douter. I. 490. *a.*

ANSJELI, (*Botan.*) grand arbre du Malabar. Ses autres noms. Lieux où il croît. Sa description. *Suppl.* I. 447. *b.* Ses qualités & usages. 448. *a.* *Voyez* JAIL.

ANSJELI-MARAVARA, (*Botan.*) plante parasite du Malabar. Signification de son nom. Sa description. *Suppl.* I. 448. *a*, *b.* Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. 449. *a.*

ANSLOO, (*R.*) poëte hollandois. Ses ouvrages. *Suppl.* III. 444. *b.* 445. *a.*

ANSON, (*George*) amiral. Histoire de ses voyages. XI. 53. *b.* 54. *a.* Son séjour dans l'isle de Juan Fernandez. Cartes utiles qu'il a publiées. VIII. 922. *b.* 923. *a.*

ANTAGONISTES, *muscles*, (*Anat.*) *Voyez* MUSCLE.

ANTAGORAS, poete Rhodien. XIV. 256. *a.*

ANTALES, (*Conchyliol.*) espece de nuyaux de mer. XVI. 770. *b.*

773. b. 752. a. Maniere de trouver le nombre des années mahometanes. II. 554. b. De la maniere dont les peuples qui composoient la partie orientale de l'empire romain, comptoient leurs années vers les premiers siecles de l'ere chrétienne. X. 621. a. Années des siamois. XV. 149. b. 150. a. Comment on compte les années à Rome, en France, en Angleterre, à Florence. VIII. 643. a.

sies. Traductions d'Anacréon, par madame Dacier, & par d'autres. Celle de Gacon. Odes anacréontiques d'Horace, & de M. de la Mothe. Mesure des vers qu'employoit Anacréon dans ses odes. Celle des vers de nos modernes qui l'ont imité. *Ibid. b.*

Anacréontique, caractere des odes d'Anacréon. XI. 346. b. *Suppl.* IV. 93. b. Chansons érotiques, espece d'odes anacréontiques.

qui en sont voisines ne se levent jamais pour nous. Cercle antarctique. D'où vient cette épithete. I. 491. a.

Antarctiques, terres. XVI. 180. a.

ANTARES, (*Astron.*) cœur du scorpion. *Suppl.* II. 567. b. Heures de son passage au méridien. 894. b.

ANTECEDENT, (*Théologie*) décret antécédent. Volonté antécédente en Dieu. I. 491. a. Dans quel sens le terme antécédent est appliqué à Dieu. *Ibid. b.*

Antécédent, (*Gramm.*) ce qu'on entend par ce mot dans les propositions composées d'une proposition principale & d'une incidente. VIII. 648. a. 649. a.

ANTECHRIST, (*Théolog.*) ce qu'on entend par ce mot. Tems du regne de l'antechrist. Sentimens des Peres sur la personne de l'antechrist, & sur la maniere dont il régnera. I. 491. b. Absurdité de l'idée des protestans qui ont appliqué au pape & à l'église romaine tout ce que l'écriture dit de l'antechrist. Sentiment de Grotius. Divers noms que plusieurs auteurs ont donnés à l'antechrist. *Ibid.* 492. a. Citations de quelques passages d'un ouvrage de Raban-Maur sur cette matiere. Sommaire d'un ouvrage de Malvenda, théologien espagnol sur l'antechrist. *Ibid. b.*

Antechrist, nom de l'antechrist marqué par le nombre 666 dans l'apocalypse. I. 673. b. 492. a, b. XVII. 620. a. Ce que les Coccéiens croyoient de la venue de l'antechrist. III. 557. b.

ANTECIENS, (*Géogr.*) peuples placés sous le même méridien & à la même distance de l'équateur, les uns vers le nord, les autres vers le midi. Divers rapports sous lesquels on peut les considérer. I. 493. a.

ANTEDILUVIENNE, *Philosophie.* Quelques-uns de ceux qui remontent à l'origine de la philosophie la vont chercher jusques chez les anges. Quelques-uns croient que Dieu s'est servi de leur ministere pour créer le monde. Examen de l'opinion, qui établit que l'espace entre Dieu & l'homme est rempli par des anges. I. 493. a. Connoissances attribuées aux mauvais anges. Raisonnemens du docteur Hornius, pour prouver qu'Adam a été un grand philosophe. *Ibid. b.* Réfutation de ces raisonnemens ridicules. Comment il est prouvé que les premiers hommes étoient bien éloignés de penser à la philosophie. *Ibid.* 494. a. Citation du passage tiré de l'*Essai sur le mérite & la vertu*, qui vient à l'appui de cette proposition. Les premiers enfans d'Adam, philosophes selon Hornius. Colonnes élevées par les enfans de Seth au rapport de Josephe. *Ibid. b.* Si l'on peut conclure de ce que l'écriture nous dit de Jubal & de Tubalcain, qu'ils étoient philosophes. C'est au hasard que nous devons la plupart des arts utiles. C'est donc inutilement qu'on cherche l'origine de la philosophie dans les tems qui ont précédé le déluge. *Ibid.*

Antediluvienne, philosophie, & tems antediluviens. Si les hommes avant le déluge s'abstenoient de vin & de viande. I. 44. a. Si l'on doit croire qu'il y ait eu des célibataires dans ce tems-là. II. 802. a. De la chymie antediluvienne. III. 422. b. Tubalcain considéré comme chymiste. *Ibid.* Des patriarches qui ont vécu avant le déluge, *voyez* Patriarche. De la taille des hommes avant le déluge, *Suppl.* III. 193. b.

ANTEDONE, (*Géogr.*) remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 449. a.

ANTÉE, fils de la terre: son tombeau. XVI. 337. a. *Suppl.* III. 192. b. *Voyez* Anthée.

ANTENNES, (*Insectolog.*) différence entre les cornes des insectes & les antennes. IV. 245. b. Description des antennes de différentes especes. VIII. 781. a. Antennes des mouches. X. 770. a. Des papillons. XI. 873. a, b.

ANTENOR, prince Troyen: on l'a cru fondateur de Patavium. XVII. 3. b.

ANTÉOCCUPATION, (*Eloquence*) figure qui consiste à s'exprimer de maniere que la personne qu'on instruit de quelque fait paroisse en être déja convaincue. Exemple. *Suppl.* I. 449. a.

ANTEPAGMENTA, terme d'architecture ancienne. XVII. 755. a.

ANTEQUERA, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume de Grenade. Sa description. Sel qu'on trouve dans la montagne qui en est voisine. Propriété remarquable d'une fontaine à deux lieues de cette ville. *Suppl.* I. 449. a.

ANTEROS, (*Mythol.*) fils de Vénus & de Mars. A quelle occasion il naquit. Sa statue & son culte. I. 495. b.

ANTEROSTA & *Potrosta*, (*Myth.*) supplément à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 449. a.

ANTES, (*Archit.*) pilastres des encoignures, autrefois nommés *Antes*. Temples à antes. II. 623. b. XVI. 64. a.

ANTESIGNAN, (*Pierre*) grammairien. XIII. 732. b.

ANTHEDON, ville de Béocie. Culte de Glaucus dans ce lieu. VII. 705. b.

ANTHÉE, (*Myth.*) roi de Lybie, que la fable fait fils de la terre, &c. Combat d'Hercule & d'Anthée. Explication de cette fable. *Suppl.* I. 449. b. *Voyez* Antée.

ANTHELMI, sa dissertation sur le symbole de S. Athanase. XV. 703. b.

ANTHELMINTIQUES, (*Mat. médic.*) remedes contre les vers qui viennent dans le corps humain. Remedes internes. Remedes externes. *Suppl.* I. 449. b.

ANTHEMIUS, (*Hist. de l'Empire d'occident*) histoire de cet empereur Romain. *Suppl.* I. 449. b.

ANTHEMIUS de Tralles. XVI. 537. b.

ANTHERE, (*Bot.*) *Suppl.* IV. 787. b.

ANTHERMUS, sculpteur. XIV. 816. b.

ANTHIAS, *Ichthy.*) genre de poisson de mer, dont on distingue quatre especes. Leur description. I. 496. a.

Anthias, poisson de ce genre, nommé *barbier*. II. 73. a, b.

ANTHIRRINUM, (*Botan.*) Description de cette plante. Observations relatives à sa culture. I. 496. a.

ANTHISTERIES, (*Myth.*) fêtes que les athéniens célébroient. I. 496. a. Étymologie du mot *Anthisteries*. *Ibid. b.*

ANTHOLOGE, (*Théolog.*) recueil des principaux offices en usage dans l'église grecque. Nouvel anthologe d'Antoine Arcadius. I. 496. b.

ANTHOLOGIE, (*Litt.*) recueil des épigrammes de divers auteurs grecs. I. 496. b.

Anthologie manuscrite de Guyet. *Ibid. b.* Celle de Méléagres, natif de Gadare en Syrie. Celle de Philippe de Thessalonique, d'Agathias, & enfin de Planude. *Ibid.* 467. a.

Anthologie, correction de cet article de l'Encyclopédie, *Suppl.* I. 450. a.

Anthologie, auteur de cet ouvrage. VII. 414. b. *Suppl.* III. 165. b. Épigrammes de l'anthologie. V. 793. a, b. Épigrammes de ce même livre en l'honneur de Bacchus & d'Apollon. I. 114. b. Traduction de quatre épigrammes de l'anthologie sur la Vénus anadyomene. *Suppl.* I. 381. a, b. Observations sur l'anthologie manuscrite de la bibliotheque du roi de France. XVII. 755. b. *Voyez* Florilege.

ANTHRACOSE, (*Chirurg.*) charbon des paupieres. Cause de cette maladie. Sa cure. I. 497. a.

ANTHRAX, *furoncle, clou, charbon*; différences dans la signification de ces mots. XVII. 791. a.

Anthrax, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 403. a.

ANTHROPOGRAPHIE, (*Anatomie*) description de l'homme. Ouvrage sous ce titre, de J. Riolan le fils. Éloge qu'en fait Boerhaave. Autres ouvrages sous le même titre. I. 497. a.

ANTHROPOLOGIE, (*Théologie*) pourquoi l'esprit saint se sert d'expressions anthropologiques en parlant de Dieu. *Voyez* Anthropopathie. En terme d'*œconomie animale*, traité de l'homme. Deux ouvrages indiqués sous ce titre. I. 497. b.

ANTHROPOMANTIE, (*Divin.*) divination par l'inspection des entrailles humaines. Elle fut pratiquée par l'empereur Eliogabale, &c, au rapport de Cedrene & de Théoderet, par l'empereur Julien. I. 497. b. Autres peuples qui l'ont employée. *Ibid.* 498. a.

ANTHROPOMORPHITE, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Disputes des anthropomorphites & des orthodoxes. Ils ont été appellés *Audiens* & *Vadiens*. Erreurs de Tertullien sur l'ame humaine. I. 498. a.

ANTHROPOPATHIE, (*Théolog.*) différence entre l'anthropologie & l'anthropopathie. I. 498. a.

ANTHROPOPHAGES, (*Hist.*) anciens peuples mangeurs d'hommes. I. 498. a. C'est à cette barbarie qu'il faut rapporter l'origine des sacrifices humains. Les païens en accusoient les premiers chrétiens. Origine de l'anthropophagie selon quelques auteurs. Peuples chez qui elle étoit en usage. Annibal faisoit manger de la chair humaine à ses soldats. Ce vice a moins été celui d'une contrée que celui d'un siecle. Orphée est le premier qui en fit sentir l'inhumanité. Cause de l'antropophagie selon quelques modernes. *Ibid. b.*

ANTHYLLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de sept especes de ce genre. Autres remarques de culture. Lieux où elles croissent naturellement. *Suppl.* I. 450. a, b.

ANTHYLLIS, (*Bot.*) deux especes de cette plante. Propriétés qu'on lui attribue. I. 499. a.

ANTI, (*Gramm.*) cette préposition vient quelquefois de la préposition latine *ante*, quelquefois de la préposition grecque *anti*. Les livres de controverses & de disputes littéraires portent souvent le nom d'*anti*. Remedes *antiécliptiques* & *anticométiques* d'un certain charlatan. I. 499. a.

Anti, particule propositive en françois. XII. 101. a.

ANTIA, *loi*. IX. 652. a.

ANTI-APHRODISIAQUES, (*Mat. médic.*) il n'est pas certain que les substances regardées communément comme telles, le soient véritablement. *Suppl.* I. 450. b.

ANTI-APOPLECTIQUE, (*Médec.*) composition d'un baume de ce nom. Ses effets. Il doit être administré avec sagesse. I. 499. b.

ANTIBES, comment la fête des Innocens étoit célébrée à Antibes dans le couvent des Franciscains. VI. 576. a.

ANTI-CACOCHYMIQUES, (*Mat. médic.*) observations sur le [illegible] *Suppl.* I. 450. b.

cette machine. I. 398. *b*. On appelle aussi *analemme*, le trigône des signes, utile à ceux qui tracent des cadrans. *Ibid.* 398. *a*.

ANALEPTIQUES, (*Médec.*) remedes destinés à rétablir les forces. Comment ils agissent. Dans quels cas ils sont salutaires. Quand on doit s'en abstenir. Indication des principaux, tirés des végétaux, des animaux, & autres substances. I. 399. *a*.

Tome I.

Analyse, histoire de l'analyse. I. 260. 261. En quoi consistoit celle des anciens. I. 677. *b*. IV. 1014. *b*. Différence entre l'algebre & l'analyse; & entre l'analyse en géométrie & l'analyse en logique. VII. 637. *b*. Application de l'analyse à la géométrie. I. 550. *b*. 677. *b*. VII. 637. *a*. Service que Descartes a rendu en cela à la géométrie. I. 550. *b*. Avantages des calculs algébriques appliqués à la géométrie. I. 677. *b*. Application de l'analyse & de la géométrie à la physique. I.

R

ANTICHAMBRE, (*Archit.*) deux sortes d'antichambres dans un hôtel. Maniere de les décorer. I. 499. *b*.

Antichambre, observation sur le genre de ce mot. II. iij.

ANTICHRESE, (*Jurispr.*) sorte de contrat opposé au vif-gage. V. 675. *b*.

ANTICHTONES, mot synonyme à *Antipodes*. Autre signification de ce mot dans les auteurs. I. 500. *a*.

ANTICIPATION, (*Jurispr.*) lettres d'anticipation. IX. 415. *a*.

ANTICIPATION, (*Musiq.*) lorsque le compositeur fait entendre une note ou un accord avant le temps. Différentes sortes d'anticipation; savoir, de la note, de l'accord, de la transition, & enfin du sauvement des dissonances. On ne pratique guere l'anticipation du sauvement des dissonances, que sur les accords de neuvieme, & sur leurs dérivés. Précautions qu'on y observe. Des accords de neuvieme sur lesquels on se sert de l'anticipation. *Suppl.* I. 451. *a*, *b*.

ANTICYRE, (*Géogr. anc.*) isle où croissoit l'ellébore distinguée de la ville d'Anticyrrhe, où on le préparoit. V. 514. *a*. Observations sur ce lieu. *Suppl.* II. 790. *a*.

ANTIDATER, (*Comm.*) autrefois on étoit dans l'usage de laisser les ordres en blanc au dos des lettres, & il étoit facile de les antidater. Le réglement de 1673 a pourvu à cet abus. I. 500. *b*.

ANTIDESMA, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 844. *a*, *b*.

ANTI-DICOMARIANITES, (*Hist. nat.*) anciens hérétiques qui prétendoient que la sainte Vierge n'avoit pas continué de vivre dans l'état de virginité. Passages sur lesquels ils se fondoient. I. 500. *b*.

ANTIDOTE, *voyez* CONTRE-POISON. Les Grecs & les Arabes appelloient de ce nom toutes sortes d'électuaires. V. 481. *b*. Sous ce terme générique sont compris les alexipharmaques & les alexiteres: *voyez* ces mots. Énumération de divers antidotes. *Suppl.* IV. 465. *a*, *b*.

ANTIDOTUS, peintre célebre de la Grece. XII. 255. *a*.

ANTIENNE, (*Hist. eccl.*) étymologie de ce mot. Ce qu'on entendoit autrefois par-là. I. 500. *b*. Sens dans lequel ce mot se prend aujourd'hui. Le nombre des antiennes varie suivant la solemnité plus ou moins grande des offices. Comment elles doivent être chantées. On donne aussi ce nom à quelques prieres particulieres. I. 501. *a*.

Antiennes, usage des Neumes dans le chant des antiennes. *Suppl.* IV. 35. *a*, *b*.

ANTIGONE, (*Hist. poét.*) fille d'Œdipe & de Jocaste, & sœur de Polinice. Sa fin malheureuse. Tragédies dont elle a été le sujet. *Suppl.* I. 452. *a*.

ANTIGONIE, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 452. *a*.

ANTIGONUS, (*Hist. anc.*) surnommé le Cyclope ou le Borgne; un des lieutenans d'Alexandre-le-Grand. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 452. *b*.

ANTIGONUS GONATAS, fils de Démétrius, célebre par son courage & ses malheurs. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 455. *b*.

ANTIGONUS II, roi de Macédoine, fait la guerre aux Achéens. *Suppl.* I. 140. *a*, *b*.

ANTIGONUS, fils d'Aristobule, roi de Judée. *Suppl.* I. 454. *a*.

ANTIGONUS, auteur de la secte des saducéens. Sa doctrine. IX. 30. *a*.

ANTI-HECTIQUE, *de la Poterie*, (*Chym. & Médec.*) comment se préparé ce remede. I. 501. *a*. Maladies auxquelles son auteur l'appliquoit. Méthode dont il se servoit pour le faire prendre.

Observations sur le traitement des maladies longues. *Ibid.* *b*.

ANTI-HECTIQUE, préparation du bézoar jovial ou d'étain, dit anti-hectique. II. 221. *b*. Ce qu'on doit penser de ce remede. VI. 9. *a*.

ANTI-LIBAN, montagne d'Asie. IX. 457. *a*, *b*.

ANTILLES, *isles*, (*Géogr.*) ou *Caraïbes*. Articles sur ces isles. VIII. 924. *b*. & sur les sauvages qui les habitent. II. 669. *b*. Isles Antilles dont les noms sont précédés de l'épithete de *saint*. XIV. 525. *b*. La partie méridionale des Antilles est appellée *Sotavento* par les Espagnols. XV. 384. *a*. Distinction qui se fait dans ces isles, de la partie de l'isle qui regarde le levant, & de la partie opposée: différente température de ces deux parties. II. 488. *a*. Hautes montagnes des Antilles. XII. 663. *b*. Montagne remarquable dans l'isle Saint-Vincent. XIV. 525. *b*. Serpens de ces isles. XV. 107. *a*, *b*. Salines. XIV. 568. *b*. Observations sur les différentes terres des Antilles. XVI. 173. *a*, *b*. Terreins de Cotieres aux Antilles. IV. 298. *b*. Principaux débouquemens de ces isles. 654. *b*. De ceux qui s'engagent avec les habitans des Antilles, pour les servir pendant trois ans. V. 675. *b*. Pourquoi les Antilles étoient autrefois plus humides qu'aujourd'hui. *Suppl.* IV. 417. *a*.

ANTIGONIE, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 454. *a*.

ANTILOGIE, (*Littér.*) contradiction entre deux passages du même auteur. Ouvrages où l'on concilie les apparentes antilogies de la bible. I. 502. *a*.

ANTI-MACHIAVELISTES. XII. 918. *b*. 919. *a*.

ANTIMACHIE, (*Myth.*) fête qu'on célébroit dans l'isle de Cos. I. 502. *a*. Raison de son institution. *Ibid.* *b*.

ANTIMENSE, (*Hist. eccl.*) nappe consacrée dont on use dans l'église grecque. Pourquoi ces linges ont été en usage. I. 502. *b*.

ANTIMOINE, (*Hist. nat. Chym.*) minéral métallique. Antimoine crud. Pourquoi les alchymistes l'ont appellé *le plomb des sages*. Différentes sortes d'antimoine natif. Le plus souvent il est en mine, mêlé de matieres étrangeres. Étymologie du mot *antimoine*. I. 502. *a*. Lieux où se trouvent ces mines. Comment on en tire ce minéral. Antimoine fondu. Quel est le meilleur. De quels principes l'antimoine est composé. Ses rapports avec le mercure. Difficultés de mêler ce dernier minéral avec le régule d'antimoine. *Ibid.* 503. *a*. Vinaigre d'antimoine. Contestations en médecine sur l'usage de ce minéral. *Ibid.* *b*. Usage intérieur de l'antimoine crud cité dans Kunkel, pour la guérison d'un rhumatisme, & pour une fievre quarte. Autres maladies pour lesquelles il est recommandé. Préparations où il entre. S'il est vrai que ses vapeurs soient nuisibles à la santé. *Ibid.* 504. *a*. S'il contient une matiere arsenicale. Usage extérieur de l'antimoine. Service qu'on en tire dans les arts. Comment on s'en servoit pour relever la beauté du visage. Divers noms poëtiques que lui donne l'alchymiste Philalethe. *Ibid.* *b*. Caracteres du meilleur antimoine. Action du feu sur ce minéral. On peut séparer le régule d'avec le soufre de l'antimoine par l'eau régale. Quoique sa partie métallique ait une grande liaison avec le soufre minéral, cependant celle qu'y ont les autres métaux est encore plus grande. De là résultent les moyens qu'on emploie pour faire ce régule d'antimoine. Autres préparations d'antimoine. C'est sa partie sulphureuse qui en fait le prix dans les maladies de la peau ou de la poitrine. Précautions à prendre dans l'usage de l'antimoine crud. *Ibid.* 505. *a*. Comment on doit l'employer dans certaines tisanes. *Ibid.* *b*.

ANTIMOINE (*verre d'*) méthode à suivre pour le faire. Sa qualité. Le fer rétablit en régule l'antimoine calciné. L'antimoine calciné perce les creusets. Verre d'antimoine fait avec le régule. I. 505. *b*. Comment on le rend transparent. Usages de ce verre en médecine. *Ibid.* 506. *a*.

ANTIMOINE, (*foie d'*) diverses manieres de le faire. I. 506. *a*.

ANTIMOINE, (*verre d'Antimoine ciré*) pratiques pour le faire. Usage du foie d'antimoine pour obtenir une poudre appellée *safran des métaux*. Nitre antimonial, ou anodin minéral. I. 506. *a*. Foie de soufre d'antimoine, capable de dissoudre tous les métaux. Kermès minéral tiré de la lessive du safran des minéraux. Usage du safran des métaux en médecine. Préparation du régule médicinal. Ce qui le distingue du foie. *Ibid.* *b*.

ANTIMOINE, (*régule simple d'*) comment on le fait. Ses usages. I. 506. *b*.

ANTIMOINE, (*régule martial d'*) maniere dont on le fait. I. 506. *b*. Ses usages. Neige d'antimoine. Régule de vénus. Régule jovial. *Ibid.* 507. *a*. Régule des métaux. Régule violet. Autres préparations d'antimoine. *Ibid.* *b*.

ANTIMOINE, (*teinture d'*) méthode à suivre pour la faire. Comment on s'assure que la teinture est d'antimoine. Son usage en médecine. I. 507. *b*.

ANTIMOINE, (*soufre doré*) maniere dont on le prépare. I. 507. *b*. Les soufres dorés passent pour un remede universel. Dans quel mêlange on les ordonne. Leurs diverses propriétés. Usage du kermès minéral ou soufre doré, fait par ébullition. *Ibid.* 508. *a*. Précautions avec lesquelles il faut l'employer. *Ibid.* *b*.

ANTIMOINE, (*beurre ou huile glaciale d'*) comment on le prépare. I. 508. *b*. On ne s'en sert qu'à l'extérieur. Teinture de pourpre antimoine … des d'algaroth. Bezoard minéral. I. 509. *a*.

ANTIMOINE, (*cinabre d'*) sa préparation. I. 509. *a*.

ANTIMOINE, (*fleur d'*) usage de ce remede. I. 509. *b*.

ANTIMOINE, (*fleurs de régule martial d'*) dans quelles maladies on les ordonne. I. 509. *b*.

ANTIMOINE, (*fleurs fixes d'*) préparation & usage de ce remede. I. 509. *b*.

ANTIMOINE, (*la céruse ou chaux d'*) Ses propriétés. I. 509. *b*.

Antimoine revivifié, comment on le prépare. Ses propriétés. Toutes ces préparations peuvent être gouvernées de maniere qu'elles n'operent qu'insensiblement. I. 509. *b*.

ANTIMOINE, (*magistere d'*) ses usages. I. 509. *b*.

ANTIMOINE *en poudre & en tablettes*. Sa préparation & ses usages. I. 509. *b*.

Antimoine, pourquoi les chymistes ont donné le nom de loup à ce minéral. IX. 703. *a*. Le sel marin est le dissolvant propre de l'antimoine. II. 219. *a*. Usage de deux creusets

pour le séparer de sa mine. IV. 460. *b.* Des propriétés de la terre d'antimoine. VII. 69. *b.* Faire fumer l'antimoine : comment se fait cette opération dans la purification de l'or par l'antimoine. 365. *a.* Observations sur les émétiques antimoniaux. XVII. 467. *b.* Ancien usage de l'antimoine en qualité de fard. VI. 468. *b.* De la fonte de l'antimoine pratiquée par les fondeurs en caracteres. II. 655. *a.* La vapeur du régule n'est point dangereuse aux fondeurs : effet singulier qu'elle produit sur les chats. *Ibid.* Mélange de plomb & d'antimoine pour les caracteres d'imprimerie. *Ibid. a*, *b.* Ce que Basile Valentin a écrit sur l'antimoine. III. 431. *a.*

Clyssus d'antimoine : ce clyssus employé autrefois comme médicament, a perdu aujourd'hui sa célébrité. III. 553. *a.* Clyssus simple & composé d'antimoine. VII. 66. *b.* Etain d'antimoine. VI. 10. *a.* Le régule d'antimoine donne un verre, considéré ici comme un fondant très-actif. VI. 915. *b.* Préparation antimoniale, dite *fondant de rotrou.* VII. 64. *b.* Diverses manieres de préparer l'antimoine diaphorétique. 65. *a*, *b.* &c. Lavage de l'antimoine diaphorétique, pour le séparer des parties régulines qu'il peut contenir. 1025. *b.* Foie d'antimoine. VIII. 132. *b.* Faux foie d'antimoine, ou antimoine crud détoné avec du nitre. VIII. 153. *a.* Réduction de la mine d'antimoine en régule. VI. 917. *b.* De l'émeticité de ce régule. VII. 702. *a.* Pilules perpétuelles faites de ce régule : gobelets purgatifs faits de la même substance. XII. 626. *a*, *b.* Teinture d'antimoine tartarisée. VIII. 132. *b.* Préparation d'antimoine avec le tartre, pour faire le tartre émétique. XV. 931. *a.* Soufre grossier d'antimoine. VIII. 132. *b.* Soufre doré. 133. *a.* Teinture d'antimoine préparée avec le suc de citron. III. 492. *b.* Beurre d'antimoine ; huile glaciale d'antimoine ; beurre d'antimoine rectifié. II. 218. *b.* Préparation d'antimoine appellée *bezoar minéral.* II. 221. *b.* Huile d'antimoine. VIII. 338. *a.* Composition du fer & du régule d'antimoine. VI. 496. *b.* Préparations de la cérusé d'antimoine. VII. 68. *a*, *b.* Magistere d'antimoine. X. 193. *b.* Rubine d'antimoine, ou magnésie opaline. IX. 859. *a.* Nitre antimonié. XI. 156. *b.* Panacée antimoniale de Glauber. 807. *a.* Supplément à l'article ANTIMOINE. XIV. 38. *a*, *b.* &c. *N.B.* C'est par inexactitude que dans l'article *Antimoine*, I. 507. *b.* le lilium est qualifié de préparation d'antimoine. IX. 532. *b.*

ANTIMONIAUX, (*Médec.*) préparations où entre l'antimoine. Les antimoniaux sont principalement d'une nature émétique. Nul autre remede ne leur est comparable dans les affections maniaques. Une tasse antimoniale donne une forte qualité catharthique ou émétique à toute liqueur qu'on y verse ; &c. I. 510. *a.*

Antimoniaux, observations sur les émétiques antimoniaux. XVII. 467. *b.* Danger d'introduire l'air dans les médicamens antimoniaux. I. 236. *a.*

ANTIN, *Duc d'* (*Hist. mod.*) comment il flattoit Louis XIV. *Suppl.* III. 802. *b.*

ANTINE, (*D. Maure-François*) son éloge. *Suppl.* III. 244. *a.*

ANTINOMIE, (*Jurispr.*) contradiction entre deux loix ; opposition à toute loi. *Antinomiens*, secte d'enthousiastes. I. 510. *a.*

ANTINOMIENS, disciples d'Agricola ; secte de luthériens. VIII. 925. *b.*

ANTINOUS, favori d'Adrien : honneurs que cet empereur lui rendit. XI. 533. *b.* Temple & jeux en son honneur qu'établirent les Mantinéens. X. 56. *b.*

Antinoüs, statue d'Antinoüs représentée. III. vol. des planches, article *dessin*, planche 34.

ANTIOCHE, (*Géogr. anc.*) cette ville renversée en 115 par un tremblement de terre. XVI. 582. *b.* Effet des intercessions de Flavien auprès de Théodose en faveur des habitans d'Antioche. VIII. 813. *b.* Bibliotheque d'Antioche. II. 231. *b.* Eve d'Antioche. V. 900. *b.* Les catholiques d'Antioche, appellés dans le quatrieme siecle Eustatiens. VI. 212. *b.* Schisme d'Antioche. *Ibid.* Patriarchat d'Antioche. XII. 175. *a.* Concile d'Antioche en 272. VIII. 283. *b.*

ANTIOCHE DE MYGDONIE. *Voyez* NISIBIS. XI. 147. *b.*

ANTIOCHUS I, *ou* ANTIOCHUS SOTER, (*Hist. de Syrie*) fils de Seleucus. Capitaine & successeur d'Alexandre. Principaux événemens de sa vie. Comment il est désigné & représenté dans les médailles. *Suppl.* I. 454. *b.* & 455. *a.*

Antiochus Soter, son amour pour sa belle-mere Stratonice. V. 909. *b.* Comment il l'obtint de son pere Seleucus. X. 283. *a*, *b.*

ANTIOCHUS II, *surnommé* DIEU, fils d'Antiochus Soter & de Stratonice. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 455. *a.*

ANTIOCHUS DIEU, article sur ses femmes Laodice & Bérénice. *Suppl.* I. 880. *b.*

ANTIOCHUS III, *surnommé* LE GRAND, fils de Seleucus II, & de Laodice. Evénemens qui distinguerent son regne. *Suppl.* I. 455. *b.*

ANTIOCHUS III, *ou* LE GRAND, roi de Syrie ; vaincu par les Romains. VII. 915. *b.* IX. 889. *b.* 860. *a.* Aventure qui lui valut le bonheur d'entendre la vérité une fois en sa vie. VI. 845. *b.* Son lieutenant Artaxias se rend indépendant en Arménie. *Suppl.* I. 601. *a.*

ANTIOCHUS-LE-GRAND, composition de sa thériaque. I. 310. *b.*

ANTIOCHUS IV, *surnommé* DIEU, ÉPIPHANE *ou* ILLUSTRE. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 456. *b.*

ANTIOCHUS IV, *ou* ÉPIPHANES, donne aux Grecs des spectacles de combats de gladiateurs. VII. 697. *a.* Persécution qu'il exerça contre les Juifs. XVI. 507. *b.* Il pille le temple de Jérusalem. VIII. 511. *b.* Observation sur un passage du livre des Machabées, où il est dit qu'il étoit allé à Persepolis pour piller le temple de cette ville. XII. 426. *b.*

ANTIOCHUS VI, fils d'Alexandre Eupator, & petit-fils d'Antiochus Dieu, prit, comme son aieul, le surnom de DIEU, auquel il joignit celui d'ÉPIPHANE. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 458. *b.*

ANTIOCHUS VII, fils de Démétrius Soter, & frere de Démétrius Nicanor. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 458. *b.*

ANTIOCHUS VII, fils de Démétrius Soter. Sa mort. XI. 12. *b.*

ANTIOCHUS VIII, eut le surnom d'ÉPIPHANE & de GRYPHON : le dernier des fils de Démétrius Nicanor. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 459. *b.*

ANTIOCHUS IX, *surnommé* PHILOPATOR, fils d'Antiochus Evergete, & frere utérin d'Antiochus Épiphane. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 460. *b.*

ANTIOCHUS X, *surnommé* LE PIEUX, fils de Philopator. Evénemens de sa vie. *Suppl.* I. 460. *b.*

ANTIOCHUS XI, quoiqu'il n'ait jamais regné véritablement sur la Syrie, son nom est inscrit sur la liste des rois Séleucides. *Suppl.* I. 461. *a.*

ANTIOCHUS XII, fils d'Antiochus le Pieux, qui ne lui laissa que ses malheurs pour héritage, &c. *Suppl.* I. 461. *a.*

ANTIOCHUS XIII, *surnommé* L'ASIATIQUE, dernier roi de Syrie, de la race des Séleucides. Ses guerres avec les Romains. *Suppl.* I. 460. *b.*

ANTIOCHUS, fondateur de la cinquieme académie. I. 51. *a.*

ANTIOPE, (*Hist. anc. Myth.*) fille de Nictée, l'un des rois de la Béotie. Ses aventures. *Suppl.* I. 462. *a.*

ANTIPARALLELES, *lignes*, (*Géom.*) définition. *Suppl.* I. 462. *a.*

ANTIPAROS, (*grotte d'*) dans l'Archipel. VII. 967. *b.* Sa description. II. 785. *b.* VI. vol. des planch. article MONTAGNES. pl. 3.

ANTIPATHIE, (*Physiq.*) exemples de cette affection. I. 510. *b.* Les Péripatéticiens en expliquoient la cause ; mais les philosophes modernes avouent qu'ils l'ignorent. *Ibid.* 511. *a.*

Antipathie, *haine*, *aversion*, *répugnance*, (*Synon.*) différences de ces mots. I. 511. *a.*

Antipathie, les goûts & antipathies naturelles ont leur fondement dans le méchanisme. I. 344. *a.* Exemple singulier d'antipathie. XV. 45. *a.* Antipathie de certains fluides. XV. 735. *b.*

ANTIPERISTASE, (*Philos.*) action de deux qualités contraires ; dont l'une, par son opposition, excite & fortifie l'autre. Exemples qu'en donnent les philosophes de l'école. Comment ils justifient leur opinion. Raisonnemens qui la réfutent. I. 511. *b.* Il n'est pas besoin d'imaginer d'antiperistase pour expliquer la congelation de l'eau, par le moyen de la neige & du sel auprès du feu, ni celle de la grêle, ni celle de la fermentation de la chaux par l'eau froide, ni la fraîcheur des souterreins en été, ni la fumée de certaines eaux en hiver. *Ibid.* 512. *a.*

ANTIPHATES, roi des Lestrigons. IX. 402. *b.*

ANTIPHILE, peintre grec : détail sur ses ouvrages. XII. 225. *a.*

ANTIPHON, orateur athénien. XIV. 243. *b.*

ANTIPHONIER. (*Lithurgie*) *Voyez* GRADUEL.

ANTI-PHRASE, (*Gramm.*) contre-vérité. Exemple de cette façon de parler. Plusieurs grammairiens rapportent ces exemples à l'ironie ou à l'euphémisme. I. 512. *a.* L'antiphrase ne suppose pas toujours une phrase entiere, comme le prétend Sanctius. *Ibid. b.*

ANTIPODES, (*Géogr.*) étymologie du mot, & définition. Les antipodes ne souffrent pas exactement le même degré de chaud & de froid. Divers rapports qui se trouvent entre les peuples antipodes. Platon passe pour avoir imaginé le premier la possibilité des antipodes. I. 512. *b.* Faux raisonnemens des anciens qui les empêchoient de les concevoir. Virgile déclaré hérétique pour avoir cru les antipodes. Comment un anonyme a prétendu révoquer en doute ce fait, ou du moins justifier le pape Zacharie, auteur de l'excommunication. *Ibid.* 513. *a.* Cette erreur physique du pape ne prouve rien contre l'infaillibilité de l'église. Les premiers chrétiens n'étoient point d'accord entr'eux sur les antipodes. *Ibid. b.* Comment saint Augustin en combat l'existence. Ses erreurs sur ce point ne le rendent pas moins respectable à tout autre égard. Lucrece, Plutarque

vu en arriere,

Fig. 11 & 12, d'après Ruisch, représentent la cloison des

Plutarque & Pline les ont aussi niés. Si la terre n'est point une sphere, mais un sphéroide applati, il n'y a plus d'antipodes réciproques. *Ibid.* 514. *a.* Démonstration de cette proposition. Les lieux situés à l'un & l'autre pole & sous l'équateur sont exceptés. *Ibid. b.*

ANTIPTOSE, figure de grammaire par laquelle on met, dit-on, un cas pour un autre. Exemples. Plusieurs grammairiens regardent cette figure comme une absurdité qui détruiroit toutes les regles. Principes selon lesquels il faut expliquer ce qu'on appelle antiptose. I. 514. *b.*

Antiptose, observations sur cette figure. VI. 989. *b.*

ANTIQUAIRE, différentes especes d'antiquaires. I. 415. *a.*

Antiquaires, énumération de quelques-uns de ceux qui se sont particuliérement distingués dans la connoissance des médailles. X. 229. *a*, *b.* XI. 283. *b.* 284. *a.*

ANTIQUE, sens de ce mot, lorsqu'il est employé par les architectes, les sculpteurs & les peintres. Antiquités qui nous restent, en sculpture, & dans le pittoresque; comment Michel-Ange trompa le public sur une prétendue antique. *Antique* est quelquefois distingué d'*ancien*. *Antique-moderne* est employé pour désigner des ouvrages gothiques. I. 515. *a.*

ANTIQUE, *ancien*, *vieux*. (*Synonym.*) I. 441. *a.* XVII. 267. *a.*

ANTIQUE, (*Blason*) usage de ce mot dans le blason. I. 515. *b.*

ANTIQUE, (*Blason*) se dit des couronnes à pointes, des vases, édifices, vêtemens des anciens, &c. Les lions & les léopards couronnés, ont presque toujours une couronne à l'antique. Il n'en est pas de même des autres animaux quand ils ont une couronne. *Suppl.* I. 462. *a*, *b.*

ANTIQUES, (*Arts du dessin*) nom qu'on donne aux pieces entieres & aux fragmens qui nous restent des ouvrages peints ou sculptés chez les peuples anciens où les arts ont fleuri. Ceux qui se sont conservés des beaux jours de la Grece, sont regardés comme des modeles parfaits, ou qui du moins approchent de bien près de la perfection. Parties essentielles de l'art qu'on admire dans les antiques. Conseils aux artistes qui aspirent à la perfection de leur art. Les monumens anciens distingués en trois classes principales, selon leurs différens degrés de beauté. Comment les antiques doivent être étudiées, exagération dans les éloges que les connoisseurs anciens & modernes ont faits de l'excellence des antiques. *Suppl.* I. 462. *b.* 463. *a.*

Antiques. Monumens antiques des Etrusques. *Voyez* ETRUSQUE : d'Herculanum & de Pompeii, voyez ces mots. Force & beauté *d'expression* dans la plupart des antiques, *Suppl.* II. 921. *a.* De la sculpture antique. XIV. 837. *a*, *b*, &c. Des bas-reliefs antiques. *Voyez* RELIEF. Peinture antique. XII. 268. *b*, &c. Graveurs qui ont excellé à imiter l'antique. XI. 742. *a.* Principaux auteurs qui ont écrit sur les antiques, *voyez Caylus*, *Hardouin*, *Montfaucon*, *Winkelman*. Importance de l'étude des antiques pour les artistes. *Suppl.* III. 515. *a.*— *Voyez* ANTIQUITÉ.

Antiques, loix antiques des Visigoths. IX. 652. *a.* Code des loix antiques. III. 579. *b.*

ANTIQUITÉ, sens de ce mot. Prétendue antiquité de certains peuples & de quelques monarchies. La fausseté de ces exagérations a été démontrée. *Antiquités*, en architecture. I. 516. *a.* *Voyez* les planches qui représentent divers monumens d'antiquité. vol. I.

Antiquité, exposition de divers sentimens de plusieurs nations sur l'antiquité du monde. III. 391. *a.* 392. *b.* I. 169. *b.* V. 835. *a.* Choix que nous devons faire au milieu de cette diversité. III. 392. *b.* Ce qu'on peut conclure de certain des histoires les plus anciennes. VIII. 222. *a*, *b.* Controverse sur l'antiquité du monde qui s'éleva du tems de Maimonidès entre les docteurs juifs. IX. 46. *b.* Antiquité du monde selon M. Newton. III. 391. *a.* Preuves historiques de la nouveauté du monde, tirées des commencemens des arts & des sciences. IV. 980. *b.* De la population du monde dans les siecles reculés. XIII. 89. *a*, *b.*— Antiquité que s'attribuoient les Chaldéens. III. 32. *b.* Les Babyloniens. VIII. 221. *a.* I. 785. *a.* Celle que s'attribuoient les Egyptiens. V. 434. *b.* VIII. 221. *a.* I. 785. *a.* Vieille chronique des Egyptiens, contenant l'espace de 36525 ans. Sentiment de M. Marsham sur cette chronique. III. 388. *a.* La chronologie de Manéthon sur les antiquités égyptiennes, rejettée. IV. 981. *a*, *b.* Observations sur l'antiquité des Egyptiens. VIII. 221. *b.* Celle que s'attribuent les Phéniciens. *Ibid. a.* De l'antiquité dont les Chinois se glorifient. III. 342. *a.* Ce qu'il en faut penser. *Ibid.* & 347. *a.* Recherches de M. Freret sur les antiquités chinoises. IV. 981. *a.* *b.*— Monumens écrits qui nous restent de la plus haute antiquité. VIII. 221. *a*, *b.* Monumens d'architecture qui servent à constater l'antiquité de certains peuples. *Ibid.*

ANTISCIENS, (*Géogr.*) peuples dont les ombres ont à midi des directions contraires. On les confond souvent avec les Antéciens. Autre sens du mot *antisciens* selon les astrologues. I. 516. *b.*

ANTISCORBUTIQUE, le cochlearia tient le premier rang parmi les plantes antiscorbutiques. III. 561. *a.* Préparation des bouillons antiscorbutiques. *Ibid. b.* & IV. 458. *a.* Sucre antiscorbutique. XV. 615. *b.* Effets des antiscorbutiques dans l'estomac. VI. 526. *a*, *b.*

ANTI-SEPTIQUE, remedes anti-septiques. VII. [illegible]1. *b.* XV. 73. *a*, *b.* De leur usage dans les inflammations. VIII. 720. *b.* Qualité anti-septique du sel ma[illegible]. XIV. 9[illegible]. *a*, *b.*

ANTI-SIGMA, (*Gramm.*) lettre que l'empereur Claude vouloit substituer au Ψ des Grecs. Etymologie de ce mot. Usage qu'on a fait de l'anti-sigma selon Isidore. I. 516. *b.*

ANTI-SPASMODIQUES, (*Mat. médic.*) remedes qui conviennent dans les affections des nerfs, ou les mouvemens spasmodiques. Propriétés qu'on leur attribue, réflexions sur l'administration de ces remedes, & les propriétés merveilleuses qu'on a cherchées dans quelques-uns. Quelques écrivains n'ont pas rougi de ranger les exorcismes dans la classe des anti-spasmodiques. Peu de confiance qu'on doit avoir en la plupart des remedes employés contre les affections ne[illegible]ses. Enumération des anti-spasmodiques les plus usités. M[illegible]es particulieres dans lesquelles l'emploi de ces remedes [illegible]diqué. Ascendant que le médecin doit exercer sur l'esprit du malade. *Suppl.* I. 463. *a*, *b.* & 464. *a.*

Anti-spasmodiques, associés aux narcotiques pour ôter le sentiment de la douleur. V. 87. *b.* Poudre anti-spasmodique. XIII. 188. *a.*

ANTISTHENE, histoire & principes de ce philosophe. IV. 594. *b*, &c. noces de sa fille. *Suppl.* I. 224. *b.*

ANTISTROPHE, (*Gramm.*) stance que le chœur chantoit en se tournant à gauche, après avoir chanté la strophe en se tournant à droite. En grammaire *l'antistrophe* signifie *conversion*. I. 516. *b.* *Antistrophe*, étoit aussi un terme de l'ancienne poésie lyrique chez les Grecs. *Ibid.* 517. *b.*

Antistrophes & *strophes*, danses des Grecs. II. 43. *a.* Comment se chantoient les strophes & antistrophes. V. 823. *a.*

ANTITACTES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Leurs erreurs. I. 517. *a.*

ANTITHENAR, (*Anat.*) nom que les anatomistes donnent aux muscles aussi nommés *adducteurs*. Etymologie du mot. Antithenar du pouce de la main, celui du gros orteil. I. 517. *a.*

ANTITHESE, (*Belles-lettres*) cette figure bien ménagée plaît infiniment à l'esprit. Exemples tirés de quelques anciens. I. 517. *a.* Auteurs qui en ont abusé. M. Flechier en a fait sa figure favorite. Regle à observer sur son usage. *Ibid. b.*

ANTITHESE, (*Belles-lettres*) l'antithese exprime un rapport d'opposition entre des objets différens; ou dans un même objet, entre ses qualités, ou ses façons d'être ou d'agir. Modele de cette figure. Comment elle peut convenir, même aux sujets sérieux. Exemples qui montrent que la plupart des grandes pensées prennent le tour de l'antithese, soit pour marquer plus vivement les rapports de différence & d'opposition, soit pour rapprocher les extrêmes. L'antithese est souvent un trait de délicatesse ou de finesse épigrammatique : exemples. Souvent même elle prend le ton le plus haut; & l'éloquence, la poésie héroïque, la tragédie même peut l'admettre sans s'avilir. Exemples. Réflexions sur le sage emploi de cette figure. *Suppl.* I. 464. *a*, *b.*

Antithese, figure de pensée. VI. 771. *a.* Différence entre les antitheses d'idées & les antitheses d'expressions. VII. 767. *a.* Du plaisir que donnent les contrastes, les oppositions, les antitheses. 766. *b.*— *Voyez* CONTRASTE.

ANTITRINITAIRES, (*Théolog.*) ceux des premiers siecles, ceux de notre tems. Liste donnée par Sandius des antitrinitaires modernes. I. 517. *b.*

Antitrinitaires, anciens & modernes. XVI. 647. *a*, *b.* Article particulier sur les antitrinitaires modernes. XV. 120. *a*, *b.* *Voyez* aussi SOCINIENS.

ANTITYPE, (*Théolog.*) ce que l'on met à la place d'un type. Citation de deux endroits du nouveau testament où ce mot est employé. Hebr. IX. 24. & I. Pierre III. 21. Examen de ces passages. *Voyez* l'article TYPE. I. 518. *a.*

Antitype, mot employé par les P.P. grecs pour signifier l'Eucharistie. D'où les protestans ont conclu que ce sacrement n'étoit que la figure du corps de christ. Comment cette conséquence est démontrée fausse. I. 518. *a.*

ANTIUM, (*Géogr.*) ville des Volsques, célebre par les guerres des Antiates contre les Romains. Colonie que les Romains y envoyerent. Temple de la fortune dans cette ville. Néron la rétablit. Ruines d'Antium actuellement subsistantes. projet de rétablir son port. *Suppl.* I. 465. *a.*

Antium, temple de la fortune à Antium. VII. 206. *b.* Sorts d'Antium. XV. 376. *b.*

ANTOINE, (*Marc*) *Hist. rom. Hist. Littér.* surnommé l'orateur. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* I. 463. *a.*

ANTOINE, (*Marc*) aieul du célebre Marc-Antoine. Ses talens dans l'éloquence. Principales pieces de cet orateur. XI. 568. *a*,

ANTOINE, (*Marc*) fils de l'orateur. Traits qui le font connoître. Observations sur son frere *Caius Antonius. Suppl.* I. 463. *a.*

ANTOINE, (*Marc*) le triumvir. Evénemens qui l'ont rendu célebre. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 463. *b.*

ANTOINE; (*Marc*) le triumvir. Il fait les fonctions de gymnasiarque dans Athenes. VII. 1016. *a.* Il se présente en public habillé en luperque. IX. 747. *a.* Conduite d'Antoine après la mort de César. XVI. 672. *a*; *b.* Art avec lequel il fait son éloge. *Suppl.* IV. 357. *b.* Union d'Octave, d'Antoine & de Lépide; histoire du second triumvirat. XVI. 673. *a*, *b.* De son mariage avec Octavie. *Suppl.* IV. 87. *a.* Commencemens de son amour pour Cléopâtre. XV. 918. *b.* Séjour qu'il fit à Samos avec elle. XIV. 598. *b.* Négociations pour sa réconciliation avec Octave. XV. 909. *a.* Maison où il se retira près d'Alexandrie. XVI. 334. *b.* Mélancolie où tomberent ses soldats après avoir mangé d'une certaine herbe. X. 309. *a.* Ses efforts inutiles pour prendre & piller Palmyre, XI. 799. *a.* Défaite d'Antoine à Actium : mort de ce triumvir. XVI. 677. *a.* *Voyez* ce qui est dit aux articles AUGUSTE & CLÉOPATRE.

ANTOINE, (*Saint*) X. 615. *b.* Quel étoit son habit. VIII. 16. *b.*

ANTOINE, (*L'ordre militaire de saint*) son institution en 1381, par Albert de Baviere, comte de Hainaut, de Hollande & de Zélande. Marque de l'Ordre. *Suppl.* I. 470. *b.*

ANTOINE (*L'ordre milit. de saint*) en Ethiopie. Son institution en 370, par Jean, dit *le Saint*, empereur d'Ethiopie. Marque de l'ordre. *Suppl.* I. 470. *b.*

ANTOINE, (*Le pic de saint-*) (*Géogr.*) haute montagne du Japon. *Suppl.* I. 470. *b.*

ANTOINE, (*Saint*) (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 695. *a*, *b.*

ANTOINE *de Messine*, peintre. V. 328. *b.* X, 408. *a.*

ANTOINE *de Viennois*, (*Religieux de saint-*) VI. 647. *b.*

ANTOINE, (*Feu saint-*) (*Médecine*) VI. 647. *b.*

ANTOINE, (*Herbe saint-*) VIII. 145. *b.*

ANTOINE, (*Canal de saint-*) *Suppl.* II. 184. *a.*

ANTOLYCUS, oncle de Jason, adoré par les Synopiens. XV. 214. *a.*

ANTONIA, (*Tour d'*) le monument le plus magnifique qu'Hérode le grand ait élevé. Sa description. I. 518. *b.* Comment elle fut prise par vingt-deux soldats de Tite. *Ibid.* 519. *a.*

ANTONIA, *judiciaria*, loi. IX. 652. *a.*

ANTONIDES, (*Jean*) poëte hollandois. *Voyez* VANDERGOES.

ANTONIN. *Monument qui portent le nom des Antonins.* Cirque d'Antonin Caracalla. III. 476. *b.* XIV. 350. *a.* Colonne érigée à l'honneur de M. Aurele-Antonin. III. 652. *a*, *b.* Itinéraire d'Antonin. VIII. 935. *b.* XVII. 418. *b.* Thermes d'Antonin. XIV. 550. *b.* Retranchement construit par Antonin le pieux, dans la Grande Bretagne. XVI. 824. *a.*

ANTONIO, (*Nicolas*) de Seville. XV. 134. *a.*

ANTONIUS *primus*, (*Marcus*) XVI. 551. *a*, *b.*

ANTONOMASE, (*Littér.*) figure par laquelle on substitue le nom appellatif au nom propre, ou celui-ci au premier. Exemples de cette figure. I. 519. *a.*

ANTRIM, (*Géogr.*) province d'Irlande : pavé des géans dans cette province. XII. 194. *a*, *b*, &c. XIV. 770. vol. des planches, regne minéral, sixieme collection, planche 6.

ANTROPOMORPHISME, observations sur cette sorte d'erreur. X. 17. *b.* Différence entre l'antropomorphisme d'un païen & celui d'un chrétien peu éclairé. XVII 801. *b.* Sectes d'antropomorphistes. II. 294. *a.*

ANTROPOPHAGES, origine de l'antropophagie. XI. 372. *a.* Usage que ces peuples font de la chair humaine. III. 11. *b.* Antropophages d'Amérique. *Suppl.* I. 351. *b.* Canadiens antropophages. *Suppl.* II. 165. *b.* Celtes antropophages. 285. *a*, *b.*

ANSTRUSTIONS, (*Hist. mod.*) volontaires, qui chez les Germains suivoient les rois dans leurs entreprises. Différentes dénominations qu'ils ont reçues. Pourquoi les loix saliques & ripuaires en font peu mention. I. 519. *b.*

ANTSJAC, (*Botan.*) nom Javanois d'une espece de figuier. Ses différens noms. Description, qualités & usages de cet arbre. Différence entre cet arbre, l'aréalu du Malabar, & un troisieme appellé l'arbre de Pagodes. *Suppl.* I. 471. *a*, *b.*

ANTU, (*Botan.*) plante des isles Moluques. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description, ses qualités & usages. *Suppl.* I. 471. *b.* 472. *a.*

ANTUA, (*Géogr.*) ancienne ville de Bourgogne. *Suppl.* I. 691. *b.*

ANTY, (*Botan.*) nom Malays d'une espece de *solanum* ou *morelle*, commune aux isles Moluques, autour des habitations. Ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. Erreurs de Linnæus. *Suppl.* I. 472. *b.*

ANVALI, (*Botan.*) nom brame d'une plante des Indes. Ses différens noms. Lieux où elle croît. Sa description. Culture qu'elle demande. Ses qualités & usages. Erreur de Jean Commelin & de Linnæus sur cette plante. *Suppl.* I. 473. *a*, *b.*

ANUBIS, (*Myth.*) Dieu des Egyptiens: Cynopopolis fut bâtie en son honneur. Il étoit le même que le Mercure des Grecs. Mauvaise fin que fit son culte chez les Romains. I. 519. *b.*

ANUBIS, (*Hist. d'Egypte*) frere d'Osiris, roi d'Egypte. Apothéose d'Anubis. Son culte introduit dans la Grece. Comment on le représentoit. Inscription qui l'a fait regarder comme frere d'Apis. *Suppl.* I. 473. *b.* & 474. *a.*

Anubis, statue de Mercure & Anubis joints ensemble. VIII. 165. *a.*

ANVERS, (*Géogr.*) commencemens & progrès du commerce de cette ville. III. 693. *a*, *b.* Siege d'Anvers par Alexandre Farnese. IX. 795. *b*, &c. Prise de cette place. III. 693. *b.*

ANUS, (*Anat. & Chir.*) releveurs de l'anus. XIV. 65. *a.* Sphincter de l'anus. 459. *b.* *Suppl.* IV. 823. *b.* 824. *a.* De l'imperforation de l'anus. VIII. 589. *a.* Chûte de l'anus. III. 404. *a.* VIII. 129. *a.* Gerçures & crevasses à l'anus. XIV. 243. *a.* Accouchement par l'anus. I. 84. *a*, *b.* Condylome à l'anus. III. 844. *b.* De la fistule à l'anus. VI. 825. *b*, &c. Instrument destiné à dilater l'anus. XV. 448. *b.* Usage du syringotome dans l'opération de cette fistule. XV. 774. *a.* Bandage pour contenir l'appareil après l'opération. 783. *b.* Tente pour les pansemens. XVI. 141. *a.* Usage de la chaise chirurgicale dans les maladies de l'anus. *Suppl.* II. 308. *b.* 309. *a.* Consultez sur cette partie l'article FONDEMENT.

ANUS *artificiel*, (*Chirur.*) il y a des enfans qui viennent au monde sans anus, de sorte que, pour leur sauver la vie, il faut leur en faire un artificiel à la place où doit être le naturel. Opération qui se pratique alors. En quel cas on ne peut sauver la vie à l'enfant qui n'a point d'anus. Circonstances où il est à propos de former un anus artificiel dans les adultes. Exemple que l'auteur en a rapporté très en détail, à cause des nouvelles lumieres qu'il peut répandre sur la chirurgie herniaire. *Suppl.* I. 474. *a.* Exemples de renversemens extraordinaires de l'intestin par des anus artificiels formés par des plaies. Remedes apportés aux différens accidens qui résultoient de cette maladie. *Ibid.* 476. *b.*

ANUS, (*Maréchal.*) anus de cheval. *Suppl.* III. 388. *a.* Dilatation de l'anus. 411. *b.* De la fistule à l'anus. *Ibid.*

ANXIÉTÉS causées par certaines fievres. VI. 724. *b.* *Voyez* INQUIÉTUDE.

ANZUQUIAMA, (*Géogr.*) ville du royaume de Mino en Asie. Incendie du palais du roi Nobunanga. I. 520. *a.*

A O

AOD, (*Hist. des Juifs*) fils de Gera, de la tribu de Benjamin. Il ôte la vie au roi de Moab qui opprimoit les Hébreux, & devient juge d'Israël. *Suppl.* I. 479. *b.*

AORASIE des dieux, (*Myth.*) les anciens pensoient que les dieux ne se montroient aux hommes que par derriere. Exemples qu'ils en donnent. Etymologie du mot *aorasie*. I. 520. *a.*

AORISTE, terme de Grammaire. Etymologie du mot. Il se dit d'un tems, & sur-tout d'un *préterit* indéterminé. Regle à suivre sur l'usage de ce tems. I. 520. *a.*

AORSI, (*Géogr.*) anciens peuples de l'Asie occidentale, aujourd'hui les *Cosaques*. Différentes colonies de Scythes qui ont eu le même nom. *Suppl.* I. 479. *b.*

AORTE, (*Anat.*) ou *la grande artere*. Etymologie du mot. Elle s'éleve du ventricule gauche du cœur & se partage dans toutes les parties du corps. Aorte ascendante & descendante. Branches que produit l'aorte. Ossifications des enveloppes de l'aorte à la sortie du cœur. I. 520. *b.*

AORTE, (*Anat.*) diverses observations sur l'aorte du fœtus & de l'adulte, sur celle de l'homme & des animaux. *Suppl.* I. 479. *b.*

Aorte, description de ce vaisseau. VIII. 271. *a*, *b.* A quel terme on distingue dans le fœtus les trois racines de l'aorte. *Suppl.* I. 130. *a.* Quelques observations sur ses membranes. 603. *a.* Valvules sygmoïdes à la naissance de l'aorte. XV. 183. *b.* Vitesse avec laquelle le sang est poussé dans l'aorte. III. 597. *b.* Ossification de ce vaisseau. *Suppl.* IV. 193. *b.* Pourquoi il paroît applati dans un cadavre en certains endroits. *Suppl.* I. 602. *a.* Jeux de la nature sur ce vaisseau. XVI. 800. *b.*

AORTE DU CHEVAL. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 390. *b.* 39[illegible]

AOSTE *ou* HOSTE, (*Géogr.*) autrefois petite ville, aujourd'hui village de Viennois, aux confins de la Savoie. Fragmens qu'on y trouve de monumens antiques. *Suppl.* I. 480. *a.*

AOVARA, (*Botan.*) fruit des Indes. Sa description. Sa propriété en médecine. I. 521. *a.*

AOUST, ce mois & celui de juillet sont les seuls qui aient conservé les noms que les empereurs leur ont don-

ANAVINGA, (Bot.) arbre du Malabar. Ses autres noms. Tome I.

rences entre les anciens chez les juifs & chez les chrétiens. Le président ou évêque prenoit la qualité d'ancien. Les

nés. Signes dans lesquels le soleil passe en ce mois. Sa température. Fête que les Anglois célébroient le premier de ce mois, appellée *lammas-day*. I. 521. *a*.

Aoust, édit d'aoust. V. 391. *a*. Travaux du laboureur dans ce mois. I. 187. *a*. Mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 221. *b*.

AOUSTE, fondation de cette ville. XIV. 539. *b*.

A P

APACARO, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau toujours verd. Ses différens noms. Description, qualités & usages. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 480. *a*, *b*.

APAGOGIQUE, démonstration. IV. 823. *a*.

APALACHES ou APALACHITES, (*Géogr. & Hist.*) peuples de l'Amérique septentrionale. Principales nations qu'on distingue entr'eux. Ville capitale, séjour du roi. Autres villes remarquables. Extérieur de ces peuples, leurs mœurs & usages. *Suppl.* I. 480. *b*.

APALACHITES, peuples de l'Amérique septentrionale. VIII. 347. *b*.

APAMÉ, (*Hist. d'Egypte*) veuve de Magus, usurpateur de la Cyrénaïque. Ses aventures depuis la mort de son mari. *Suppl.* I. 481. *a*.

APAMÉE, ville de la Bythinie, premièrement nommée Myrlée. X. 914. *b*. Et aujourd'hui *Montagnac*. 679. *b*. Bibliotheque d'Apamée. II. 230. *b*.

APAN, (*Conchyl.*) espece de coquillage du genre du jambonneau. Lieux où on le trouve. Description de la coquille & de l'animal qui l'habite. Comment les negres en font la pêche. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 481. *a*, *b*.

APANAGE, (*Hist. mod.*) origine de ce mot. Ce qu'étoient les apanages dans leur institution. Celui des puînés d'Angleterre. Ce droit étoit inconnu en France sous les deux premieres races. Comment il fut établi. Apanage des seconds fils de France. I. 521. *b*. Le domaine de l'héritier présomptif de la couronne, s'appelle improprement *apanage*. Autre usage de ce mot. Observation de Paul-Emile sur l'origine de ce droit. *Ibid.* 522. *a*.

Apanage. En quel tems fut introduit en France la coutume des apanages. V. 655. *b*. Aliénation du domaine pour les apanages. V. 24. *b*. Les apanages aujourd'hui reversibles à la couronne. 677. *b*. Justice d'apanage. IX. 93. *a*. Chancellerie pour l'apanage des fils de France. III. 100. *a*. Scel des apanages. XIV. 749. *a*. Garde des sceaux des apanages. VII. 505. *a*, *b*.

APANAGER, échiquier des apanagers. V. 259. *b*.

APARINE *vulgaire*, (*Botan.*) voyez GRATERON.

APART, (*Littér.*) terme affecté à la poésie dramatique. Critique de cet usage. I. 522. *a*.

A PARTE, (*Belles-lettr.*) la vraisemblance des *à parte* est fondée sur cette supposition, que le spectateur n'est présent qu'en esprit à la représentation théatrale. Anecdote assez connue, qui prouve que les *à parte* sont quelquefois dans la vraisemblance, même dans la nature. Dans l'*à parte* l'acteur ne doit jamais paroître s'adresser au spectateur & lui parler confidemment. *Suppl.* I. 481. *b*.

APATHIE, celle des Stoïciens. Ce que les premiers chrétiens entendoient par ce mot. Apathie du quiétisme. I. 522. *a*.

APATISTES, (*Académie des*) *Suppl.* I. 89. *b*.

APATURIES, (*Myth.*) fête en l'honneur de Bacchus. Son origine. I. 522. *a*. Comment on la célébroit. Quelques auteurs ont mal-à-propos confondu les apaturies avec les saturnales. *Ibid.* *b*.

Apaturies, cérémonie qui se pratiquoit le troisieme jour de cette fête. IV. 575. *b*.

APATURIUS, talens de ce peintre grec. VII. 255. *a*. 437. *b*.

APELLE, diverses observations sur ce peintre & sur ses ouvrages. XII. 255. *b*. Son tableau de Vénus anadyomene. XVII. 36. *b*. I. 397. *a*. *Suppl.* I. 381. *a*, *b*. Son tableau de la calomnie. II. 564. *a*. Observation sur sa réponse à un cordonnier. XV. 19. *b*. Tableau qu'Apelle & Protogene travaillerent ensemble. XII. 264. *a*.

APELLITES, hérétiques du second siecle. Leur chef, leurs erreurs. I. 522. *b*.

Apellites, leur erreur sur l'ascension de Jesus-Christ. I. 749. *b*. Faux évangiles d'Apellès. VI. 217. *a*.

APENNINS *monts*, distinction que les Romains établissoient entre les arbres de l'orient & de l'occident de l'Apennin. VIII. 701. *a*.

APEPSIE, terme de l'ancienne médecine. III. 564. *b*.

APÉRITIFS, (*Médec.*) remedes qui rendent le cours des liqueurs plus libre. On doit mettre dans cette classe les émolliens & les relâchans. Comment se produit leur effet. Les apéritifs conviennent dans tous les cas d'obstruction. Les évacuans peuvent être appellés de ce nom, de quelque nature qu'ils soient. Les cinq racines apéritives. Sirop des cinq racines. I. 523. *a*.

APÉRITIFS, (*Mat. médic.*) observations sur ce qui est dit dans l'Encyclopédie qu'*on tire des racines apéritives une eau avec laquelle on pourroit faire le syrop*. *Suppl.* I. 482. *a*.

Aperitif, apozème, I. 542. *a*.

APERTE, *loi*. IX. 652. *a*.

APEX, (*Hist. anc.*) bonnet sacerdotal. Etymologie de ce mot & de celui de *Flamines* qui étoit le nom des prêtres qui le portoient. I. 523. *a*.

APHACITE, (*Myth.*) surnom de Vénus. Signes auxquels on connoissoit si la Déesse agréoit ou rejettoit les offrandes qu'on lui apportoit. I. 523. *b*.

Aphacite, description de l'oracle de Vénus aphacite. XI. 541. *a*.

APHÉLIE, (*Astron.*) la plus grande distance d'une planete au soleil. Son opposé est le périhélie. Mouvement de l'aphélie. I. 523. *b*. Proportions de ce mouvement avec la distance des planetes au soleil. Ce mouvement n'est pas encore parfaitement connu. Mouvement des aphélies de Mercure & de Mars, selon Newton : lieu de l'aphélie de chaque planete, selon Kepler, pour l'année 1700. Leurs mouvemens annuels, selon le même, & selon de la Hire. *Ibid.* 524. *a*.

APHÉLIE, (*Astron.*) ce qu'il y a de plus important à expliquer au sujet de l'aphélie des planetes, est la maniere d'en déterminer la position & le mouvement par des observations astronomiques. Explication de la méthode de Kepler qu'il tiroit de la nature du mouvement elliptique. Premiere méthode pour trouver l'apogée du soleil. Seconde méthode pour les planetes, troisieme méthode employée par l'auteur pour déterminer l'aphélie de Mercure & de Vénus. Quatrieme méthode. Table de l'aphélie des planetes pour l'année 1750, & de son mouvement pour cent ans. Ouvrages à consulter. *Suppl.* I. 482. *a*, *b* & 483. *a*.

Aphélie, voyez APSIDES. Moyen de trouver la distance du lieu vrai de la planete à son aphélie. V. 857. *a*.

APHERESE, (*Gramm.*) figure de diction. Etymologie du mot. Exemples de cette figure. I. 524. *a*.

APHONIE, (*Médec.*) privation de la voix. Causes de cette maladie. Observation de cette cause dans un mélancholique frappé d'aphonie. La paralysie de la langue qui précede ou qui suit l'apoplexie ou l'hémiplégie, est accompagnée d'aphonie. Accidens qui peuvent l'occasionner. Celle qui est incurable. Celle qu'on peut guérir. Remedes qu'il faut employer. I. 524. *b*.

Aphonie, usage du velar, XVI. 877. *a*. & de la véronique dans cette maladie. XVII. 91. *a*. Prognostics tirés de l'aphonie dans certaines maladies. 435. *a*, *b*. Traitement de cet accident. *Ibid.* *b*. 436. *a*.

APHORISME, (*Médec.*) chaque aphorisme d'Hippocrate est le résultat de plusieurs observations. XI. 320. *a*. Critique de ceux de Boerhaave. 313. *a*.

APHRACTES, (*Hist. anc.*) navires des anciens à un rang de rames, ainsi appellés parce qu'ils n'étoient point couverts. Leur construction. Autres vaisseaux de ce nom qui étoient couverts. Passage de Tite-Live, d'où l'on peut conclure en quoi consistoit la différence des aphractes & des cataphractes. I. 525. *a*.

Aphractes, voyez CATAPHRACTES. II. 766. *b*.

APHRODISÉE, (*Alexandre*) sa physiologie. *Suppl.* IV. 348. *a*.

APHRODISIAQUES, (*Mat. méd.*) différence entre ces remedes & ceux que les anciens appelloient *spermatopoietica*. Substances auxquelles les auteurs de Matiere médicale attribuent sans fondement la vertu aphrodisiaque. Remedes aphrodisiaques employés à l'extérieur. Seconde classe d'aphrodisiaques qui paroissent les spermatopées des anciens. Derniere ressource qu'on propose dans l'extrême frigidité. *Suppl.* I. 483. *a*, *b*.

Aphrodisiaques, propriétés & usages de ces remedes. VIII. 634. *b*. Ceux qu'emploient les Indiens. *Suppl.* I. 792. *a*. Remedes opposés aux aphrodisiaques. 450. *b*.

APHRODITES, (*Géogr.*) il est incertain s'il y a en Afrique deux villes de ce nom ou une seule. On peut dire au moins que les géographes ne sont pas d'accord sur leur position. *Suppl.* I. 483. *b*.

APHTARTODOCETES, (*Hist. eccl.*) hérétiques. Etymologie de ce mot. Leurs erreurs. I. 526. *a*.

APHTES, (*Médec.*) petits ulceres qui occupent l'intérieur de la bouche. Parties qui peuvent en être attaquées. I. 525. *a*. Cause de ces accidens. Caracteres auxquels on juge de leur malignité. Les enfans & les vieillards y sont plus sujets. Circonstances qui se joignent aux aphtes qui attaquent les adultes. Remedes. *Ibid.* *b*.

Aphtes, prognostic sur les aphtes des enfans. V. 661. *a*. Curation de cette maladie. *Ibid.* 662. *b*. Gargarisme détersif pour les aphtes putrides. VII. 515. *a*.

APHTES, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 411. *b*.

ment dans les ouvrages des modernes? C'est plutôt en grandeur de sentiment qu'en force de génie, que les anciens

ANDERSON, observations sur la description que cet auteur a donnée de l'Irlande. VIII. 916. a.

APHYE, (*Ichth.*) petits poissons de mer. Pourquoi ils sont ainsi nommés. Description de l'aphye vraie. Autres poissons de ce nom. I. 525. *b.*

API, petite pomme. Sa description. Histoire naturelle de l'arbre qui la produit. I. 526. *a.*

Api sauvage, *voyez* SARDOINE.

API-API, (*Botan.*) nom malabare d'une plante parasite de la famille des orchis. Sa description, *Suppl.* I. 483. *b.* ses qualités & usages. *Ibid.* 484. *a.*

APICIUS, *voyez* GOURMANDISE. VII. 754. *a.*

APINEL, (*Botan.*) racine d'Amérique. Son utilité contre les serpens. I. 526. *a.*

Apinel, il est parlé de cette racine. XVII. 662. *b.*

APIOS, description & histoire naturelle de cette plante. I. 526. *a.* Ses usages en médecine. *Ibid. b.*

APIS, (*Myth.*) divinité célebre des Egyptiens. L'ame d'Osiris s'étoit retirée, dit-on, dans le bœuf Apis. Caracteres auxquels on le reconnoissoit. Ce qui se pratiquoit lorsqu'on l'avoit trouvé. Cérémonies observées à sa mort. I. 526. *b.* Conduite de Cambyse à l'égard de ce dieu & de ses prêtres. Comment on le consultoit. *Ibid.* 527. *a.*

Apis, ornement de tête de ce dieu. XVI. 202. *a.* Ses temples à Memphis. 218. *a.* Roi d'Argos de ce nom. *Suppl.* I. 552. *a.*

APIUM *risûs*, (*Botan.*) effet de cette plante. IV. 1060. *Voyez* SARDOINE, RENONCULE.

APLUSTRE, (*Hist. anc.*) ornement qu'on mettoit au plus haut des poupes. Sa description. I. 527. *a.*

APOCALYPSE, (*Théolog.*) sujet de ce livre. L'enchaînement d'idées sublimes qu'il contient a toujours été un écueil pour la plupart des commentateurs. Divers sentimens sur l'auteur de cet ouvrage. Raisons pour lesquelles on doit l'attribuer à l'apôtre S. Jean. I. 527. *b.* Sa canonicité contestée. Apocalypses supposées. *Ibid.* 528. *a.*

Apocalypse de S. Jean, attribuée par quelques-uns à Cérinthe. II. 844. *b.* Doutes élevés sur l'authenticité de ce livre. 223. *a.* Sentiment de [illegible]ingle. XVII. 616. *a.* Commentaire de Alcassar sur l'Apocalypse. XV. 133. *b.* Ouvrage de Newton sur le même livre. XVII. 635. *a.*

APOCRISIAIRE, (*Hist. anc.*) officier établi pour intimer les ordres ou déclarer les réponses d'un prince. Etymologie de ce mot. Cet officier devint chancelier de l'empereur. Observations sur ses noms & sa charge. Les patriarches donnerent ce nom aux diacres qu'ils députoient pour les intérêts de leurs églises, &c. Ils étoient ce que sont les ambassadeurs ordinaires des souverains & les nonces du pape. Bornes de leur jurisdiction. Ils avoient rang après les évêques. On a donné le même nom aux chanceliers, que l'on appelloit aussi *référendaires*. Tems où les papes commencerent à avoir leurs apocrisiaires. I. 528. *b.* A leur imitation, les monasteres eurent aussi les leurs. Les empereurs de Constantinople ont aussi donné quelquefois le même nom à leurs ambassadeurs. Abolition de l'usage où la cour de Rome étoit d'avoir un apocrisiaire à Constantinople. *Ibid.* 529. *a.*

APOCRISIAIRE, charge établie par Charlemagne, dans son palais. IV. 36. *b.*

APOCRYPHE, (*Théolog.*) on nommoit *apocryphe*, tout écrit dérobé à la connoissance du public. Ainsi un livre pouvoit être en même tems apocryphe & divin. Différence entre les canoniques & les apocryphes. Signification différente qu'on a aujourd'hui attachée à ce mot. I. 529. *a.* L'église seule a droit de décider si un livre est canonique ou apocryphe. Disputes des catholiques & des protestans sur cette matiere. Livres reconnus pour apocryphes par l'église catholique. *Ibid. b.*

Apocryphe, regles de critique à suivre pour distinguer les livres authentiques des apocryphes. II. 857. *b.*

APOCYN, (*Botan.*) genre de plante à fleurs monopétales, en forme de cloche. Différences qu'on remarque dans les diverses especes de ce genre. I. 529. *b.* Ressemblance de l'apocyn à l'ipécacuana. *Ibid.* 530. *a.*

Apocyn, espece d'apocyn bâtard du Méxique. XVI. 2. *b.*

APOGÉE, (*Astron.*) point de l'orbite d'une planete le plus éloigné de la terre. Son opposé est le périgée. Il est moins question chez les modernes d'apogée & de périgée que d'aphélie & de périhélie. Comment on détermine la quantité du mouvement de l'apogée. I. 530. *a.* Mouvement de celui de la lune; grandes inégalités auxquelles il est sujet. La cause de ce mouvement est encore inconnue. *Ibid. b.*

Apogée de la lune : mouvement de l'apogée. IX. 729. *a.* X. 840. *b.* 841. *a.* *Voyez* aussi APSIDES & PÉRIGÉE. Méthode pour déterminer l'apogée du soleil. *Suppl.* I. 482. *a*, *b.* Libration de l'apogée de la lune. *Suppl.* III. 740. *b.*

APOLLINAIRES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Sentiment de leur chef. Différence entr'eux & les anciens, selon Pearson. I. 530. *b.* Progrès de cette hérésie en Orient. Conciles qui l'ont anathématisée. *Ibid.* 531. *a.*

Apollinaires, pourquoi ils furent appellés *Dimærites*. IV. 1011. *a.*

Apollinaires, *Jeux*, ou en l'honneur d'Apollon, célébrés chez les Romains. Prodige arrivé à la premiere célébration de ces jeux. I. 531. *a.*

APOLLINARIS, *Sidonius*, évêque & célebre écrivain du cinquieme siecle. IX. 777. *b.*

APOLLODORE, observations sur ce peintre & sur ses ouvrages. XII. 256. *a*, *b.* Sinalion fit la statue de cet artiste représenté dans un accès d'emportement auquel il étoit sujet. XIV. 826. *b.*

APOLLON, (*Myth.*) Cicéron distingue quatre Apollons. Causes de son expulsion du ciel par Jupiter. Ses aventures sur la terre. I. 531. *a.*

APOLLON, 1°. ce dieu distingué du soleil. XV. 315. *a.* Ses attributs. 729. *b.* Le sphynx lui appartenoit. 734. *a.* Sa victoire sur le serpent Python. 71. *b.* Symboles des villes où il étoit adoré. 729. *a.* Siege sur lequel il est assis dans les médailles des rois de Syrie. 730. *a.* Ce dieu représenté en femme dans quelques monumens. *Suppl.* I. 488. *a*, *b.* Comment les Etrusques le représentoient. *Suppl.* II. 902. *a*, *b.* Oracle merveilleux qu'il rendoit dans le temple de la déesse Syrienne. XV. 772. *b.* Comment il rendoit ses oracles à Delphes. *Suppl.* I. 489. *a.*

2°. *Surnoms de ce dieu.* Apollon Archegetes. I. 610. *b.* Amycléen. XIII. 343. *b.* XIV. 817. *a*, *b.* Carnien. II. 690. *b.* *Comeus.* III. 679. *a.* *Cortinipotens.* *Suppl.* 488. *b.* Delphinien. IV. 795. *b.* Epidelien. V. 787. *b.* *Hyssus.* VIII. 419. *a.* Musagete. X. 877. *b.* *Parnopius.* XII. 73. *a.* Patareen. 161. *b.* 162. *a.* *Pöïus.* 922. *a.* Pythien. 662. *b.* XIII. 632. *a.* *Sandarius.* XIV. 609. *b.* Sarpédonien. 682. *b.* Sminthien. X. 856. *a.* XV. 240. *b.* Palatin. XVI. 67. *a.* *Theoxenius.* 261. *b.* *Thymbreus.* 309. *b.* *Vulturius.* XVII. 578. *a.*

3°. *Temples d'Apollon.* XVI. 67. *a*, *b.* Celui de Delphes. IV. 793. *b.* Temple d'Apollon à Toulouse. XVI. 449. *b.* Sur le mont-Geranien. 658. *b.* Temple d'Apollon Théorius à Trézene. XVI. 685. *a.* Trône d'Apollon Amycléen. XIV. 817. *a*, *b.* De ses statues grecques. *Suppl.* III. 257. *a*, *b.* Statue d'Apollon dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.* Celle d'Apollon Pythien à Samos. XIV. 827. *a*, *b.* Vol. III. des planch. article *Dessin*, planch. 35.

4°. Prêtresses d'Apollon Amycléen. XIII. 343. *b.* Prêtres d'Apollon à Didyme en Ionie. II. 396. *b.*

5°. *Fêtes d'Apollon.* Apollinaires & Apollonies. I. 531. *a.* 532. *a.* Daphnéphories. IV. 630. *b.* Délies. 784. *a*, *b.* Epidémies. V. 789. *a.* Galaxies. VII. 429. *a.* Hebdomées. VIII. 75. *b.* Hecatombées. 94. *a.* Fêtes célébrées en son honneur auprès du tombeau d'Hyacinthe. 358. *b.* Jeux Carniens en l'honneur d'Apollon. 537. *b.*

APOLLON, (*Luth.*) instrument ressemblant au thuorbe. Son inventeur. Il n'est plus d'usage. *Suppl.* I. 484. *a.*

APOLLONIDES, médecin. X. 279. *a.*

APOLLONIE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Autres villes du même nom. I. 531. *b.*

APOLLONIE, (*Géogr.*) corrections à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 484. *a.*

APOLLONIE, observations sur un oracle qui se rendoit dans une ville de ce nom. XI. 536. *a.*

APOLLONIEN, (*Géom.*) hyperbole & parabole apolloniennes; ainsi appellées d'Apollonius Pergæus, qui a donné un traité des sections coniques. Une partie de ses ouvrages fut perdue pour un tems. Comment elle a été retrouvée. I. 531. *b.*

APOLLONIEN, (*Géom.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 484. *a.*

APOLLONIES, (*Myth.*) fêtes en l'honneur d'Apollon. A quelle occasion elles furent instituées. I. 532. *a.*

APOLLONIUS, (*Hist. des Juifs*) deux personnages de ce nom dont il est parlé dans le livre des Machabées. *Suppl.* I. 484. *a.*

APOLLONIUS, *le Myndien*. Son sentiment sur les cometes. III. 674. *a.*

Apollonius de Perge. Observations sur ce géometre & sur ses ouvrages. XII. 355. *a.* VII. 630. *a.* 631. *a.* Traité d'analyse qui nous reste de lui. *Suppl.* I. 385. *b.*

Apollonius de Rhodes. Ouvrage de ce poëte, intitulé *Argonautique*. *Suppl.* I. 551. *b.*

Apollonius de Tyane. Son histoire. Honneurs qui lui ont été rendus. XVI. 771. *b.* 772. *a.* Espece de résurrection qu'il opéra. X. 726. *a.* Fables débitées sur son compte. Sa philosophie. XIII. 625. *a*, *b.*

Apollonius, sculpteur. XIV. 816. *b.*

APOLOGÉTIQUE, (*Théolog.*) sujet de l'ouvrage de Tertullien, intitulé de ce nom. I. 532. *a.*

APOLOGIE, (*Littér.*) celles auxquelles donnèrent lieu les persécutions exercées contre les chrétiens. I. 532. *a.* Eusebe nous a conservé quelques fragmens de celle de Quadrat, évêque d'Athenes. Observations sur celles de Justin, Martyr. Celle d'Athénagore. Dialogue de Minutius Felix, intitulé *Octavius*. I. 532. *b.*

APOLOGUE, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. Distinction du P. de Colonia entre l'apologue & la parabole. M. de la Barre a soutenu que non-seulement il n'y avoit nulle vérité

ANDROMACHUS, médecin. X. 279. *a*.
ANDROMEDE, monument qu'on a cru trouver à Joppé de l'exposition de cette femme à un monstre marin. VIII. 881. *b*.

Remede qui en dispense & guérit parfaitement. I. 721. *a*. Aiguille pour l'opération de l'anévrysme. 205. *b*. Cause de la gangrene dans l'anévrysme faux. VII. 469. *b*.

vérité, mais encore nulle vraisemblance dans la plupart des apologues. I. 532. *b*.

APOLOGUE, (*Belles-lett.*) observation sur ce qui a été dit dans l'Encyclopédie, que cette espece de fable peut se passer de la vraisemblance des mœurs. *Suppl.* I. 484. *b*.

APOLOGUE, *voyez* FABLE. Différence entre l'apologue & l'allégorie. *Suppl.* I. 301. *a*, *b*. L'apologue né en Arabie. 503. *a*. Récit de l'apologue. XIII. 852. *b*. Style qui lui convient. XV. 552. *b*. Apologue de Menenius Agrippa. XIV. 886. *a*. De l'allégorie dans les apologues. *Suppl.* I. 298. *b*.

APOMELI, sorte de boisson des anciens. XI. 729. *b*.

APON, particularités sur une fontaine de ce nom. XII. 240. *a*.

APON, (*Pierre*) ou d'Albano, docteur scholastique. XIV. 775. *a*.

APONEVROSES, (*Anat.*) *Suppl.* III. 978. *b*.

APOPHORETES, *voyez* CÉRAMES.

APOPHYSE, (*Anat.*) éminence d'un os. Étymologie du mot. Différentes especes d'apophyses. Leur usage. I. 533. *b*.

APOPHYSE, (*Anat.*) partie de l'os qui n'en a jamais été séparée par un cartilage mitoyen. Distinction des apophyses en originales & adventices. *Suppl.* I. 484. *b*.

Apophyse, la plupart des apophyses ont été épiphyses dans l'enfance. Il y a des épiphyses qui ont encore leur apophyse, & des apophyses qui portent des épiphyses. V. 810. *b*.

APOPHLEGMATISMES & *Apophlegmatisans*, (*Méd. Mat. med.*) évacuations de la tête & du cerveau, & remedes qui les procurent. Propriétés & usages des sternutatoires ou errhins, & des masticatoires ou sialagogues. *Suppl.* I. 484. *b*.

APOPLEXIE, (*Médecine*) description de cette maladie. Signes avant-coureurs. Causes de cette maladie. L'apoplexie distinguée en séreuse, sanguine & polypeuse. Pronostic de l'apoplexie. Diversité des sentimens sur la cure. I. 534. *a*. Comment elle dégénere en hémiplégie & paraplégie. *Ibid.* *b*.

APOPLEXIE, (*Médec.*) observations sur l'usage des émétiques dans cette maladie. Dans l'apoplexie sanguine, il faut être plus réservé sur leur usage qu'on ne l'est communément. Ils peuvent être placés avec plus d'avantage dans l'espece d'apoplexie qu'on nomme *séreuse*. *Suppl.* I. 485. *a*.

Apoplexie, différence entre l'apoplexie & le carus. II. 733. *b*. Ceux qui ont le cou fort court, passent pour être sujets à l'apoplexie. IV. 319. *a*. Maladies qui l'annoncent ordinairement. *Suppl.* I. 657. *a*. Cause prochaine de l'apoplexie. II. 864. *a*. En quoi elle differe de l'épilepsie. *Ibid.* L'épilepsie produit souvent l'apoplexie. V. 796. *b*. Apoplexie causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. *b*. Lenteur de respiration dans cette maladie, *Suppl.* IV. 617. *b*. Observation faite dans ceux qui sont morts de ces maladies. II. 864. *b*. Observations faites sur les cadavres de quelques personnes mortes apoplectiques. X. 722. *b*. *Suppl.* IV. 842. *b*. Usage des ventouses dans cette maladie. XVII. 29. *b*. Baume anti-apoplectique. I. 499. *b*. II. 502. *a*. Frictions conseillées dans l'apoplexie. VII. 307. *a*. De l'apoplexie causée par l'ivresse. XVII. 680. *a*. 683. *b*. Causes de certaines apoplexies dans un dégagement de l'air qui circule dans les humeurs, *Suppl.* IV. 842. *b*. Observations sur le sachet anti-apoplectique qu'un empyrique vend à Paris. XIV. 473. *b*.

APOSCEPARNISMOS, (*Chir.*) fracture du crâne par un instrument tranchant qui emporte la piece. Étymologie de ce mot. Exemple de la guérison d'une telle fracture. I. 534. *b*.

APOSIOPESE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Etym. du mot. Exemple. I. 535. *a*.

APOSIOPESE, *voyez* RÉTICENCE.

APOSTASIE, étymologie de ce mot. Ce qu'on entend ordinairement par *apostasie*. Les anciens en distinguoient trois sortes. Punition exercée en France contre un catholique qui embrasse la religion prétendue réformée. I. 535. *a*.

APOSTASIE, la foi considérée comme persuasion, n'étoit pas plus grande chez les chrétiens, qui la confessoient dans les martyres, que dans ceux que la crainte faisoit apostasier. VII. 17. *a*. Sorte de chrétiens tombés, qu'on nommoit autrefois *Mittentes*. X. 584. *b*. Nom de libellatiques donné à ceux qui apostasioient dans le tems de la persécution ordonnée par Decius. IX. 458. *b*. Apostats chez les Turcs, appellés *Mordates*. X. 707. *b*.

APOSTÊME, (*Chir.*) tumeur contre nature, faite de matiere humorale. Différences entre les apostêmes. I. 535. *a*. Il y a autant de différentes apostêmes, qu'il y a de différentes liqueurs; ces liqueurs sont le chyle, le sang, & celles qui émanent du sang. *Ibid.* *b*. Différences accidentelles des apostêmes. Les uns se forment par fluxion, les autres par congestion. Causes de ces maladies. Leurs signes. Leurs tems. *Ibid.* 536. *a*. Leur terminaison. *Ibid.* *b*.

APOSTÊME, *voyez* III. 867. *b*. Retour subit de la matiere d'un apostême dans les vaisseaux. IV. 792. *a*, *b*.

APOSTILLE, différence entre postille & apostille. XIII. 173. *a*.

APOSTOLIQUE, (*Théolog.*) église apostolique. Celles qui portoient ce nom dans les premiers siecles. I. 536. *b*. On donnoit aussi aux évêques le nom d'apostoliques. Dans les siecles suivans, les trois patriarchats d'Orient étant tombés entre les mains des Sarrasins, le titre d'*apostolique* fut réservé au seul siege de Rome, &c. *Ibid.* 537. *a*.

APOSTOLIQUES, (*Théolog.*) anciens moines répandus autrefois dans les isles Britanniques. L'origine que leur donnent Hospinien & Balée, traitée de fabuleuse par M. Cave. Témoignage de Bede. Passage erroné de Bingham sur S. Colomban. I. 537. *a*.

APOSTOLIQUES, (*Hist. eccl.*) nom que deux sectes ont pris. I. 537. *a*. Les premiers apostoliques s'éleverent d'entre les encratiques dans le troisieme siecle. Les autres parurent au douzieme. *Ibid.* *b*.

Apostoliques, traditions apostoliques. XVI. 507. *b*. Constitutions apostoliques. IV. 71. *b*. Canons apostoliques. II. 604. *b*. 605. *a*, *b*. Lettres apostoliques. IX. 415. *a*. Chambre apostolique. III. 47. *a*, *b*. Brefs apostoliques. II. 410. *a*. Conservateur apostolique. IV. 34. *a*. Curseurs apostoliques. 578. *b*. Mois apostoliques. X. 620. *a*. Notaire apostolique. XI. 238. *a*.— 240. *a*. 245. *b*. Notaire de la chambre apostolique. 240. *b*. Protonotaires apostoliques. XIII. 507. *b*. Vicaires apostoliques. XVII. 231. *b*. Chambre apostolique de l'abbé de Sainte Genevieve. III. 47. *b*.

APOSTROPHE, figure de rhétorique. Exemple tiré d'une oraison funebre de Bossuet. Autres tirés de l'oraison de Cicéron, pour Milon, de l'Enéide. Celle que Démosthene adresse aux Grecs tués à la bataille de Marathon. Celle que Cicéron adresse à Tubéron dans l'oraison pour Ligarius. Comment on doit user de cette figure. Étymologie de ce mot. I. 537. *b*.

Apostrophe, figure de pensée. VI. 771. *b*. Remarques sur l'apostrophe. *Suppl.* III. 132. *b*. Exemple bien placé de cette figure. XVII. 755. *b*. — *Voyez* MOUVEMENS DU STYLE.

APOSTROPHE, (*Gramm.*) usage de l'apostrophe. Erreur où l'on tombe communément sur le genre de ce mot. I. 538. *a*.

APOTACTITES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques; leur morale outrée. I. 538. *a*. Ils tomberent dans l'hérésie des encratites. Actes apocryphes où il paroît qu'ils avoient puisé leurs opinions. *Ibid.* *b*.

APOTHÉOSE, (*Hist. anc.*) origine de cet usage. Il avoit commencé par la reconnoissance, & il dégénéra en flatterie sous les empereurs. Cérémonies pratiquées dans l'apothéose. I. 538. *b*. Diverses personnes à qui cet honneur fut accordé. Comment il fut ensuite avili. *Ibid.* 539. *a*.

APOTHÉOSE, origine des apothéoses. Comment le culte rendu aux grands hommes se confondit avec celui qu'on rendoit aux astres. XII. 957. *a*, *b*. 958. *a*. Pourquoi les apothéoses d'Alexandre & de César n'ont pas réussi. 958. *b*. Cérémonies pratiquées à l'apothéose des empereurs. III. 904. *b*. Réflexions sur ces cérémonies. 905. *a*. & sur l'épithete de *Divus*, que la personne déifiée acquéroit par-là. *Ibid.* XVII. 770. *a*. Parole de Vespasien sur sa future apothéose. III. 905. *a*. Les statues faisoient partie des apothéoses. XV. 498. *b*. Temples élevés en conséquence de l'apothéose. VI. 404. *b*. Des médailles frappées à l'occasion des apothéoses des empereurs. III. 904. *b*. X. 252. *a*. Aigle qu'on faisoit partir du bûcher où l'on brûloit le corps de l'empereur. X. 252. *a*. Opposition des apothéoses des anciens à celles de nos saints. VIII. 501. *b*.

APOTHÉOSE d'*Homere*, (*Hist. antiq.*) ce monument est l'ouvrage d'Archelaüs de Prienne. On le trouva en 1668 dans un lieu nommé *Frattochio*, appartenant aux princes Colonne. Différentes explications de ce monument qu'ont données le P. Kircher, M. Cuper, M. Spanheim, Nicolas Heinsius, Gronovius, M. Welstein & M. Scholt. *Suppl.* I. 485. *a*, *b*. 486. *a*, *b*.

APOTHICAIRE, ceux de Paris ne font qu'un seul & même corps avec les marchands épiciers. Dispositions connues dans leurs statuts. I. 539. *a*.

APOTHICAIRES, poids des apothicaires. XII. 861. *a*, *b*. Détails sur le corps des apothicaires de Paris. V. 779. *a*. VI. 12. *b*. Apothicaires chez les anciens. XII. 492. *b*. 493. *a*.

APOTHICAIRERIE, (*Archit.*) celle de Lorette en Italie, & celle de Dresde. I. 540. *a*.

APOTOME, (*Géomét.*) I. 540. *a*.

APOTOME, (*Musique*) les Grecs divisoient le ton majeur inégalement de plusieurs manieres. De l'une de ces divisions résultoient le diese ou limma d'un côté, & de l'autre l'apotome. Génération de l'apotome. Les anciens distinguoient le majeur & le mineur. I. 540. *b*.

APOTRE, (*Théolog.*) sens de ce mot dans les auteurs profanes, & dans le nouveau Testament. I. 540. *a*. Comment S. Paul prouvoit son apostolat. Symboles ou attributs spécifiques des apôtres. Des lieux où ils ont prêché l'évangile. On donne le nom d'*apôtre* à celui qui a le premier porté la foi dans un pays. Le pape a aussi quelquefois reçu ce nom. I. 540. *b*.

ANGELET, (l') fou de Louis XIV. VII. 42. b.
ANGERONNE, (*Myth.*) fêtes en l'honneur de cette déesse. IV. 1067. a.

130. a.
ANGLE, (*Anatomie*) se dit de différentes parties qui forment un angle solide ou linéaire. I. 464. a.

Angle,

Apôtres. De l'évangile des douze apôtres. VI. 114. b. 115. a. Histoire du combat des apôtres. *Suppl.* I. 20. b.

Apôtre, ce nom désignoit encore des ministres ordinaires de l'église, qui voyageoient pour ses intérêts, ou ceux qui étoient envoyés par quelques églises pour porter des aumônes à d'autres. I. 540. b. Officiers appellés du nom d'*apôtres* chez les anciens Juifs. Quelques auteurs croient que S. Paul avoit exercé cet emploi, se fondant sur les premieres paroles de l'épitre aux Galates. I. 541. a.

Apôtre, livre de la liturgie grecque qui contient les épitres des apôtres que les Grecs lisent pendant le cours de l'année. Le nom d'*Apostolus* a été en usage dans l'église latine dans le même sens. I. 541. a.

Apôtres, terme de droit. Lettres dimissoires ainsi nommées. I. 541. a.

APOTRES, (*Jurispr.*) ou libelles appellatoires. IV. 881. b.

APOTRES, (*Onguent des*) autrement *unguentum veneris*. Ses qualités. I. 541. a.

APOYOMATLI, (*Bot.*) herbe de la Floride. Usage qu'en font les Espagnols contre la gravelle. I. 541. b.

APOZEME, (*Pharm.*) différence entre la décoction & l'apozeme. On le distingue en altérant & en purgatif. Comment il se compose. Dose selon laquelle on l'ordonne. Usage des apozemes. Apozeme tempérant. Apozeme délayant & humectant. I. 541. b. Apozeme atténuant & détersif. Apéritif, hépatique & emmenagogue. Apozeme contre la pleurésie, la péripneumonie & la toux. Apozeme antiscorbutique. Apozeme pectoral & adoucissant. Apozeme laxatif. I. 542. a. Apéritif & purgatif contre l'hydropisie. Fébrifuge & laxatif. Observations générales sur les apozemes. *Ibid.* b.

APPARAT, (*Littérat.*) apparat sur Cicéron, apparat sacré de Possevin, apparat poétique du P. Vaniere. I. 542. b.

APPARAT, (*Litt.*) apparat sacré de Possevin. Apparat du P. Vaniere. *Suppl.* I. 490. a.

APPAREIL, (*Chirurg.*) il faut avoir préparé l'appareil avant de commencer l'opération. Exception à cette regle. I. 543. a.

Appareil. De l'application des défensifs dans le premier appareil des grandes opérations. IV. 741. b. Intervalle entre l'opération & la levée du premier appareil. XI. 824. b. De l'application & levée de l'appareil après l'amputation. I. 382. a. Appareils pour les fractures. VII. 267. b. — De la taille au haut appareil. VIII. 68. a, b. Au petit appareil. XV. 847. a, b.

APPAREIL, (*Archit.*) bâtiment d'un bel appareil. Pierre ou assise de bas appareil. I. 543. a.

APPAREILLER, (*Marine*) ce verbe exprime la réunion de plusieurs manœuvres d'un vaisseau, dont le but est de quitter l'endroit où il étoit mouillé, & de mettre à la voile. Description de ces manœuvres. *Suppl.* I. 490. a.

APPAREILLEUR, (*Archit.*) ouvrier chargé de l'appareil des pierres. Connoissances que ces ouvriers doivent posséder. I. 543. b.

Appareilleur, compas d'appareilleur. III. 758. a.

APPARENCE, *extérieur*, *dehors*, (*Synonymes*) différence entre ces mots. I. 543. b.

Apparence, divers sens de ce mot, en philosophie, en perspective, en optique, en astronomie, en terme de manege. I. 543. b.

Apparence, causes qui changent à nos yeux les apparences des choses. V. 831. b. 832. a, b.

APPARENT, (*Astronomie*) conjonction apparente. Horizon apparent ou sensible. Grandeur apparente. La grandeur apparente d'un objet ne dépend pas seulement de l'angle sous lequel il est vu, mais encore de sa distance apparente. Les grandeurs apparentes des objets éloignés sont réciproquement comme les distances. Observation qui restreint l'universalité de cette proposition. I. 544. a. Diametres apparens du soleil & de la lune; de l'anneau de saturne. Regle pour juger des diametres réels par les diametres apparens & par les distances. Quand les objets sont fort éloignés de l'œil, leurs grandeurs apparentes sont proportionnelles aux angles sous lesquels ils sont vus. Distance apparente; elle est souvent fort différente de la distance réelle. Et lorsque l'objet est fort éloigné, elle est presque toujours plus petite. *Ibid.* b. Raison de cette apparence. *Ibid.* 545. a.

APPARENT, *lieu*, (*Optique*) comment le lieu apparent est différent du lieu vrai. Les opticiens sont fort partagés sur le lieu apparent d'un objet vu par un miroir ou par un verre: *Ibid.* 545. a. Principes sur lesquels tous les opticiens s'accordent à cet égard. *Ibid.* b. Différence entre le lieu apparent & le lieu vrai d'un astre.

Apparent. Les opticiens sont fort partagés sur le lieu apparent d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. a. Distance apparente. Grandeur apparente. *Voyez* DISTANCE & GRANDEUR.

APPARENTE, *loi*, particuliere à la coutume de Normandie. IX. 652. b.

APPARITEUR, bedeau d'une université. Ceux qui ont l'emploi de citer quelqu'un devant un tribunal ecclésiastique. Appariteurs chez les Romains. I. 546. a.

Appariteur, sergent appariteur. XV. 86. b.

APPARITION, *vision*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 546. a.

APPARITION, (*Astron.*) cercle d'apparition perpétuelle. I. 835. b.

Apparition, *vision*, différence entre ces mots. XVII. 343. b.

APPARITION, (*Magie*, *Superst. Myth.*) de l'apparition des spectres. XV. 447. b. VI. 404. a. Origine de la crédulité du peuple sur ces apparitions. XVII. 567. a. Examen du sentiment de Spinosa sur ce sujet. XV. 466. b. Pourquoi les apparitions d'esprits ont plus fait périr de femmes que d'hommes. VI. 416. b. *Voyez* REVENANS. Apparitions de chevaliers armés qui combattoient de nuit dans les airs. VIII. 106. b. Divination par l'apparition des monstres & spectres. XVI. 146. b. De l'apparition des dieux. XVI. 252. a. I. 520. a. V. 809. a. Les apparitions des dieux, selon les Orientaux, étoient effrayantes. VI. 436. a.

APPARTEMENT, (*Archit.*) vient du latin *partimentum*. I. 546. a. Ce qu'on entend par ce mot. Regles à suivre pour la bonne disposition des appartemens de commodité, & pour ceux de parade. *Ibid.* b. *Voyez* les planches d'architecture, volume. I.

APPAS, *attraits*, *charmes*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 547. a.

APPAT, (*Pêche*) préparation des feves pour servir d'appât aux poissons. VI. 651. b. Différentes sortes d'appâts. XII. 223. a, b. 224. a.

APPAUMÉE, (*Blason*) main étendue, les bouts des doigts en haut. La main droite est le symbole de fidélité. *Suppl.* I. 491. b.

APPEAU, tons notés pour l'appeau de quelques oiseaux. Vol. III. des planch. article CHASSE, planch. XV.

APPEAUX, (*greffier d'*) VII. 926. a. Juge d'appeaux. IX. 9. b.

APPEL, en terme de droit, où se portent les appels. Dans quels cas l'appel a la force de suspendre. Comment l'appel périt. Condamnation de l'appellant qui succombe. Appel simple, par opposition à l'appel comme d'abus. Des appels dans les tribunaux ecclésiastiques; gradation qu'il faut suivre. I. 547. b. Lorsqu'il y a eu trois sentences conformes, il n'y a plus lieu à l'appel. Il est ordinairement dévolutif & suspensif. Appel simple & appel qualifié. On appelle quelquefois des jugemens des papes au futur concile: exemples. *Ibid.* 548. a.

Appel, différence entre appellation & appel. I. 558. b. Action qu'on obtenoit chez les Romains, pour faire mettre la chose au même état où elle étoit avant le jugement: en quoi cette action différoit de l'appel. IX. 20. a. — De l'appel comme d'abus. I. 48. a, b. Divers moyens employés contre les entreprises des ecclésiastiques avant l'appel comme d'abus. *Ibid.* a. Origine de l'appel comme d'abus. IX. 77. b. Appel comme d'abus de la fulmination d'une bulle. II. 463. a. Lettres d'appel comme d'abus. IX. 415. a. — On peut exécuter un ou plusieurs chefs d'un jugement, & appeller des autres. III. 271. a. Pour le ressort d'appel, il n'y a que deux degrés de justice seigneuriale, & trois de justice royale. IV. 764. b. Conversion d'appel en opposition. 166. b. Sentences & jugemens dont l'appel n'est plus recevable. III. 375. b. De l'appel au parlement. XII. 25. a. De l'appel dans les jurisdictions ecclésiastiques. IV. 765. a. — Appel comme de juge incompétent. III. 762. b. VIII. 653. b. Appel de dépens. IV. 858. a. Dépens de cause d'appel. IV. 859. a. Exécution nonobstant l'appel. VI. 235. a, b. Fol appel. VII. 42. b. Chefs d'appel. 945. a. Appel dévolutif, appel suspensif. IV. 919. b. Désertion d'appel. 881. b. Juge d'appel: juge dont est appel. IX. 9. b. Lettres d'appel. 415. a. Moyens d'appel. X. 844. b. Relever un appel. XIV. 64. b. Relief d'appel. 66. b. Appel verbal. XVII. 48. a.

APPEL, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 491. b. 492. a.

APPELS du tambour. I. 767. b.

APPELLATIF. (*Gramm.*) Le nom appellatif est opposé au nom propre. Origine des noms appellatifs. I. 548. a. Appellatifs de genre, appellatifs d'espece. Les noms de genre peuvent devenir noms d'espece, si on les renferme sous des noms plus étendus. Le nom d'espece peut devenir nom de genre, s'il peut être dit de diverses sortes d'individus subordonnés à ce nom. *Ibid.* b.

Appellatif, joignez à cet article celui du mot *générique*. VII. 574. b. &c. Des noms appellatifs. *Suppl.* I. 71. b. Distinctions des noms en appellatifs & en propres. XI. 196. a. Recherches sur l'ordre de la génération des noms appellatifs & des noms propres. 198. b. 199. a, b. Les noms appellatifs sont indéfinis en eux-mêmes. VIII. 669. a. Acceptions déterminatives de cette espece de noms. XV. 16. b. Des nombres des noms appellatifs. XI. 206. b.

APPELLATION, *Appel*, différence entre ces synonymes. I. 548. b.

ANGLETERRE, (*Nouvelle*) nation de sauvages dans cette contrée. X. 614. *b*. Du climat de ce pays. XVII. 733. *b*.
ANGLICANE, *liturgie*. IX. 598. *b*. 603. *b*. 604. *a*. Chef
Tome I.

cruelles qui se pratiquoient aux funérailles des rois. XVI. 396. *b*. Oiseau favori des rois d'Angola. XI. 833. *a*. Tambour & instrument de musique des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a*. 850. *b*.

T

APPELLATION. Des appellations en cour de Rome, des sentences rendues par les primats ou métropolitains qui relevent immédiatement du Saint Siege. XI. 832. *a*. Maux qu'ont entraînés les appellations en cour de Rome. IV. 725. *b*.

APPELLER, *Nommer*, différence entre ces mots. I. 548. *b*.

APPENDICE *vermiculaire*, (*Anatom.*) *Voyez* INTESTINS & CÆCUM.

APPENZELL, montagne de ce canton dite *Gimmor*. VII. 662. *a*.

APPERCEVOIR, *Voyez* APPRÉHENSION & PERCEPTION.

APPETER, de la faculté d'appeter. VI. 362. *b*. 365. *a*, *b*.

APPÉTIT, (*Morale*) les scholastiques distinguent l'appétit concupiscible & l'appétit irascible. I. 549. *a*. Appétit sensitif, & appétit raisonnable. *Ibid. b*.

Appétit, différence entre les appétits & les inclinations. VIII. 651. *b*. appétits distingués par les scholastiques en irascibles & concupiscibles. III. 832. *a*. Raison qui doit nous éloigner des appétits contraires à la tempérance. XVI. 59. *a*, *b*.

Appétit vénérien, *voyez* ÉROTIQUE, FUREUR UTERINE.

APPÉTIT, (*Physiol. Hygien. Médec.*) différence entre la faim & l'appétit. VI. 373. *b*. Moyen établi par Sanctorius, pour connoître le moment où il faut mettre des bornes à son appétit. III. 13. *b*. Quatre différentes manieres dont l'appétit peut être lésé. IV. 756. *b*. 865. *b*. Dépravations de l'appétit. V. 735. *b*. Appétits dépravés nommés *malacie*. IX. 929. *a*. Orexie. XI. 625. *a*, *b*. 626. *a*. & pica. XII. 544. *b*. Consultez sur l'appétit l'article *Faim*.

APPÉTITIVE *faculté*. VI. 362. *b*. 365. *a*, *b*.

APPIENNE, *la voie*, (*Antiq. rom.*) description de ce chemin. I. 549. *b*. *Voyez ci-dessous* APPIUS.

APPIUS CLAUDIUS, histoire du premier de ce nom: son caractere & celui de son fils. XIV. *b*.

Appius Claudius surnommé *Cæcus*: cause de son émulation à embellir Rome, & à construire la voie qui porte son nom. III. 539. *a*. Détails sur cette voie. XVII. 419. *a*, *b*. III. 275. *b*. Marché d'Appius. X. 85. *b*. Anecdote sur son fils, au mot *Claudius*.

APPLATIR, difficulté de donner une définition exacte de ce mot. I. 549. *b*. Comment cette action doit se concevoir. *Ibid.* 550. *a*.

APPLAUDISSEMENT, (*Hist. anc.*) trois sortes d'applaudissemens chez les Romains. Autres manieres d'applaudir. I. 550. *a*.

Applaudissemens. *Voyez* ACCLAMATIONS. Gens gagés anciennement pour applaudir aux pieces de théatre ou aux harangues publiques. IX. 310. *b*. Maniere d'applaudir aux spectacles en jettant en l'air un linge appellé *orarium*. XI. 559. *a*. Effet des applaudissemens du parterre. *Suppl.* IV. 242. *a*, *b*.

APPLICATION, *de l'algebre, ou de l'analyse à la géométrie*. Jusqu'à Descartes personne n'y avoit pensé. Service qu'il a rendu en cela à la géométrie. Nous ignorons si les anciens avoient quelque secours semblable dans leurs recherches. Observation sur le traité d'Archimede, sur les spirales, & sur ses démonstrations. I. 550. *b*. M. Newton craignant que l'usage trop fréquent de l'analyse dans la géométrie ne fît perdre à celle-ci cette vigueur qui caractérise ses démonstrations, se plaint souvent de ce que la lecture des anciens géometres est abandonnée. Jusqu'à quel point cette plainte est fondée. *Ibid.* 551. *a*. Il y a des cas où l'usage de l'analyse, loin d'abréger les démonstrations, les rendroit au contraire plus embarrassées. *Ibid. b*.

Application de la géométrie à l'algebre. En quels cas elle a lieu. La considération des courbes de genre parabolique & du cours de ces courbes, par rapport à leur axe, est souvent utile pour démontrer aisément plusieurs théorêmes sur les équations & sur leurs racines. I. 551. *b*. On peut même quelquefois appliquer la géométrie à l'arithmétique. Exemple. *Ibid.* 552. *a*.

Application. On est redevable aux François de deux grandes idées qui ont conduit à trouver la géométrie nouvelle, savoir l'application de l'algebre à la géométrie, l'application du calcul aux quantités différentielles. VII. 632. *b*. La géométrie aidée de l'algebre est applicable à toutes les autres parties des mathématiques. 637. *b*. L'application de l'analyse à la géométrie appartient presqu'entiérement à Descartes. I. 261. *b*. Usage qu'en a fait Newton. 262. *a*. Ouvrages où se trouve l'application de l'algebre à la géométrie. *Ibid.* On a fait à l'auteur de l'article *application*, quelques questions qui ont donné lieu aux remarques qui se trouvent. VII. 637. *a*, *b*.

Application de la géométrie & de l'algebre à la méchanique. En quoi elle consiste. Comment elle est possible. L'article *accélération* renferme un exemple de l'application de la géométrie à la méchanique. I. 552. *a*.

Application de la méchanique à la géométrie. I. 552. *b*.

Application de la géométrie & de l'astronomie à la géographie. En quoi elle consiste. I. 552. *b*.

Application de la géométrie & de l'analyse à la physique. Elle est fondée sur les mêmes principes que l'application de l'algebre à la géométrie. Une seule observation donne souvent toute une science. Par le secours de la géométrie & de l'analyse, on parvient à déterminer la quantité d'un effet qui dépend d'un autre effet mieux connu. Cependant les différens sujets de physique ne sont pas également susceptibles de l'application de la géométrie. I. 552. *a*.

Application de la méthode géométrique à la métaphysique. I. 552. *b*. Abus de cette méthode. Ce n'est point à la méthode que la géométrie doit sa certitude; mais à la simplicité de son objet. *Ibid.* 553. *a*.

Application de la géométrie à la médecine. X. 220. *a*. — 222. *a*. De la géométrie & des principes mathématiques à la physique. XII. 336. *b*. XVII. 183. *b*. I. vj.

Application de la métaphysique à la géométrie. La géométrie a une métaphysique qui lui est propre. Caractere qu'elle doit avoir. Abus qu'on a fait de cette métaphysique. Utilité qu'elle peut avoir. I. 553. *a*. Observation sur certains géometres qui sont mauvais métaphysiciens. *Ibid. b*.

APPLICATION, (*Théolog.*) celle des mérites de Jesus-Christ. I. 553. *b*.

Application, différence entre l'application & la contention de l'esprit. IV. 111. *b*.

APPLIQUÉE, (*Géom.*) ligne droite terminée par une courbe, &c. I. 553. *b*.

APPLIQUER, (*Mathém.*) transporter une ligne droite dans une figure, ensorte que les extrémités de cette ligne soient dans le périmetre de la figure. *Appliquer* signifie aussi *diviser*. I. 553. *b*.

Appliquer, tracer l'une sur l'autre des figures différentes, mais dont les aires sont égales. I. 553. *b*.

APPOINTEMENT, (*en terme de palais*) Les appointemens des instances appointées de droit, ne sont point prononcées à l'audience; on les leve au greffe. Plusieurs sortes d'appointement. I. 554. *a*.

Appointement, dit *clausion* dans certains parlemens. III. 515. *a*. Appointement de conclusion. 820. *a*. Appointement de jonction: appointement en droit & joint. VIII. 874. *a*. Appointement à mettre. X. 473. *a*. Appointement de contrariété. IV. 122. *a*.

Appointemens, pension. I. 554. *a*. Les appointemens sont différens des gages. *Ibid. b*.

Appointemens, différence entre appointemens, gages & honoraires. VIII. 291. *b*. Appointemens que le roi ou quelque autre seigneur donne à ses officiers. VII. 418. *b*.

APPORTER, *Porter, Transporter, Emporter*: signification de ces mots. XIII. 145. *b*.

APPOSITION, (*Gramm.*) figure de construction. Le rapport d'identité est la raison de l'apposition. I. 554. *b*.

APPRÉCIABLE. (*Musiq.*) Les sons appréciables à notre oreille sont renfermés dans huit octaves; mais dans la pratique, on ne passe pas communément les bornes de cinq octaves. Un son trop fort, celui d'une cloche, par exemple, dans le clocher, n'est plus appréciable. *Suppl.* I. 492. *a*. *Voyez* ÉTENDUE.

APPRÉHENSION, (*Métaphys.*) opération de l'esprit qui lui fait appercevoir une chose. L'ame, selon le P. Malebranche, peut appercevoir les choses en trois manieres; par l'entendement pur, par l'imagination, par les sens. Observation de l'auteur sur cette distinction. I. 555. *a*. La faculté de penser est toujours la même, toujours également spirituelle, de quelqu'objet qu'elle s'occupe. *Ibid. b*.

Appréhension, Alarme, Terreur, Effroi, Frayeur, Épouvante, Crainte, Peur. (*Synon.*) I. 277. *b*.

APPRENDRE, *Étudier, s'instruire*, différence entre ces synonymes. I. 555. *b*.

APPRENTIF, (*Comm.*) statuts sur les apprentifs marchands. I. 555. *b*. Autres apprentifs, à quoi ils sont astreints. Apprentifs qui veulent être reçus à la maîtrise. Apprentifs chez les veuves de maîtres. *Ibid.* 556. *a*.

APPRENTISSAGE, acte par lequel un jeune homme entre en apprentissage chez un maître. XI. 305. *b*. Brevet d'apprentissage. II. 414. *b*. Greffe des apprentissages. VII. 921. *a*. De l'apprentissage en orfévrerie. XI. 628. *a*. Voyez à l'article de chaque profession les réglemens concernant les apprentissages.

APPRÊT *des étoffes de soie*. Maniere d'apprêter un satin. Apprêt des petits velours. I. 556. *a*.

APPRÊT, terme de chapelier. I. 556. *b*.

APPRÊT chez les pelletiers. Principales peaux dont on se sert pour les fourrures. Maniere de les passer en huile. I. 556. *b*.

APPRÊT, (*Peinture d'*) peinture sur le verre. I. 556. *b*.

APPRÊTER, chez les fondeurs de caracteres d'imprimerie. I. 557. *a*.

Apprêt de l'étain. I. 557. *a*.

APPRIVOISÉ, *Privé*: différence entre ces mots. XIII. 388. *b*.

APPRIVOISER, moyens généraux d'apprivoiser les animaux. VI. 415. *a*.

APPROBATION. (*Librairie*) Il est vraisemblable que,

... *Ibid. b.* Leurs opérations ne sont que des résultats méchaniques & purement matériels. Causes de la variété que nous mettons dans nos productions & nos ouvrages. L'animal est l'ouvrage le plus complet du Créa-

trouvent dans le corps de l'animal. I. 99. *a.* La premiere notion dans l'animal, la seule commune aux especes de tous les genres, porte sur la sensation intime & radicale de son existence. XV. 39. *a.* De l'animal selon la philosophie de

lors de la renaissance des lettres, les livres n'étoient point sujets à la formalité d'une approbation. Ce qui a rendu cette formalité nécessaire. I. 557. *b.*

Approbation & Privilege du roi en faveur de l'impression d'un livre. V. 146. *b.* De l'approbation des livres donnée par les censeurs. II. 818. *a*, *b.*

Approbation, de celle qu'on doit accorder au mérite. X. 388. *a*, *b.*

APPROCHE, (*Géométrie*) proposition de Léibnitz sur *la courbe aux approches égales.* Comment MM. Bernoulli, Varignon &. de Maupertuis ont résolu ce problême. I. 557. *b.*

APPROCHER, divers usages de ce mot. Il conserve sa signification dans la chasse aux oiseaux marécageux. Description d'une machine plus facile & de moindre dépense que les peaux de vaches préparées pour tirer aux canards. I. 558. *a.*

Approcher, Avoir accès, Aborder : différences entre ces mots. I. 69. *a.*

APPROPRIATION, (*Terme de Jurisprudence canonique*) application d'un bénéfice ecclésiastique, qui de sa nature est de droit divin, & non un patrimoine personnel, à l'usage de quelque prélat & communauté. Préalables nécessaires pour faire une appropriation. Comment on peut la dissoudre. I. 558. *b.*

Appropriation & impropriation : différence entre ces actes. VIII. 641. *b.*

APPROPRIATION, terme de théologie. XVI. 646. *b.* Voyez TRINITÉ.

APPROPRIATION, (*Gramm. Logiq.*) changement que l'on fait subir au sens d'un mot, lorsque de son emploi naturel, à désigner une chose d'un certain genre, on le fait servir à en désigner une autre d'un genre différent. Précaution à prendre pour que cette appropriation n'induise pas en erreur. *Suppl.* I. 492. *a*, *b.*

APPROPRIATION, (*Chym.*) terme dont s'est servi Henckel pour désigner une sorte de préparation que l'artiste donne aux substances qu'il veut combiner, pour les rendre propres à cette combinaison. Comment ce chymiste établit sa doctrine de l'appropriation. Divers exemples qui en montrent la nécessité. *Suppl.* I. 492. *b.*

APPROVISIONNEMENT *des places*, (*Art milit.*) observations sur les tables que M. de Vauban a données à ce sujet. Etat de M. de Saint-Ferrier, dressé pour l'approvisionnement des places de Flandre. I. 558. *b.*

APPROVISIONNEMENS *des magasins à bled*, cause des avaries considérables qu'ils souffrent. *Suppl.* I. 923. *b.*

APPROXIMATION, (*Mathém.*) différentes méthodes d'approximation. Quels sont les cas où il faut y avoir recours. I. 558. *b.* Méthode la plus simple & la plus facile d'approcher de la racine d'un nombre. *Ibid.* 559. *a.* Autres méthodes enseignées. *Ibid. b.*

Approximation, méthode pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérale déterminée. *Suppl.* I. 492. *b.* Explication de la méthode de M. de la Grange, donnée dans les volumes XXIII & XXIV des mémoires de Berlin. *Ibid.* 493. *a*, *b.* Méthode pour avoir les valeurs approchées des racines d'une équation algébrique déterminée. *Ibid.* 494. *b.*

Approximation, comment par le moyen des fractions décimales on approche aussi près qu'on veut de la racine d'un nombre quelconque. IV. 669. *b.* Méthode d'omettre certains termes dans les calculs d'approximation. XI. 74. *b.* Méthode pour trouver par approximation les racines d'une équation, en changeant cette équation en une autre d'un degré inférieur. II. 740. *a.*

APPUI, *soutien*, *support*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 559. *b.*

APPUI, point d'appui d'un levier. I. 559. *b.* Charge du point d'appui. Il est moins chargé dans la balance appellée *romaine*, que dans la balance ordinaire. *Ibid.* 560. *a.*

Appui, combien un appui peut moins supporter lorsqu'il est posé de biais, que perpendiculairement. VI. 14. *b.* Sur le point d'appui, voyez LEVIER.

APPUI, divers usages de ce mot, en terme de tourneur, en architecture, en charpenterie, en manege. I. 560. *a.*

APPUIS, en serrurerie. XVII. 819. *a*, *b.*

APPYA, (*Botan.*) plante de la famille des tithymales, & commune dans l'isle d'Amboine. Premiere espece, *appya*. Ses différens noms. Sa description. Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages. Deuxieme espece, *kulina*. Ses autres noms. Description, qualités & usages. *Suppl.* I. 497. *a*, *b.*

APRE, (*Gramm. grecque*) esprit âpre ou rude, opposé à l'esprit doux. Son usage. I. 561. *a.*

APRETÉ, rudesse de la surface d'un corps. C'est une qualité purement relative. Exemple par lequel il paroit que chaque couleur a son espece particuliere d'âpreté. I. 561. *a.*

APRIES, (*Hist. d'Egypte*) fils de Psammis, & son successeur au trône d'Egypte. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 498. *a.*

APRON, (*Ichth.*) poisson de riviere. Sa description. Lieux où il se trouve. I. 561. *b.*

A PROPOS, (*Belles-lettr. Poés.*) qualité essentielle à la narration poétique. *Suppl.* IV. 15. *b.*

APROSIO, (*Angelico*) XVII. 309. *b.*

APS, (*Géogr.*) village du Vivarais. Monumens d'antiquité dans son voisinage. *Suppl.* I. 250. *a*, *b.*

APSIDE, (*Astron.*) grande & petite apside, qui sont l'aphélie & le périhélie, ou l'apogée & le périgée. Ligne des apsides. On estime l'excentricité sur la ligne des apsides. Comparaison du mouvement d'une planete d'une apside à l'autre, aux oscillations d'un pendule. I. 561. *b.* Parmi les philosophes qui ont employé cette comparaison, se trouve M. J. Bernoulli, dans une piece intitulée, *Nouvelles pensées sur le systême de Descartes, avec la maniere d'en déduire les orbites & les aphélies des planetes.* Mouvement de la ligne des apsides. Diverses méthodes pour déterminer la position des apsides. Méthode de M. Newton, pour en déterminer le mouvement. *Ibid.* 562. *a.*

Apsides de la lune, leur mouvement dans les syzygies. XV. 782. *a.* Révolution d'une planete par rapport à son apside. *Suppl.* I. 447. *a.* Apside, voyez APOGÉE, APHÉLIE, PÉRIGÉE, PÉRIHÉLIE.

APSIS, partie intérieure des anciennes églises, où le clergé étoit assis, & l'autel placé. Pourquoi elle étoit appellée de ce nom. Cérémonies qu'on pratiquoit à l'entrée ou sous l'arcade de l'apsis. Le trône de l'évêque s'appelloit aussi *apsis*. I. 562. *b.* C'étoit aussi le nom d'un reliquaire ou d'une châsse, où l'on renfermoit les reliques des saints. *Ibid.* 563. *a.*

APT, (*Géogr.*) lieu dans la Gaule. *Suppl.* IV. 11. *a.*

APTERES, *insectes.* VIII. 786. *b.*

APULEIA, *loi.* IX. 652. *b.*

APULÉE, sa patrie, ses ouvrages. IX. 840. *a.*

APULÉE, (*Lucius*) médecin. X. 287. *b.*

APULSE, (*Astron.*) proximité de la lune à une étoile. Utilité de l'observation des apulses. Maniere de la faire. Comment on calcule ces phénomenes. *Suppl.* I. 498. *b.*

APUREMENT, (*Jurispr.*) requête d'apurement. III. 784. *a.* Apurement des comptes. 794. *a.*

APURIMA, riviere du Pérou. Pont d'Apurima. XIII. 72. *b.*

APUS ou APOUS, (*Astron.*) ou l'*oiseau de Paradis*, constellation méridionale. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale pour le 31 mai 1752. *Suppl.* I. 498. *b.*

APYCNI, (*Musiq. des anc.*) ce nom donné par les anciens à certains sons de leur systême ou diagramme, & au genre diatonique. *Suppl.* I. 498. *b.*

APYRE, (*Chym.*) propriété de résister à la plus grande action du feu. Rapports & différences entre les substances apyres, & celles qu'on nomme réfractaires. *Suppl.* I. 499. *a.*

APYRES, *pierres.* XII. 577. *a.*

A Q

AQUAPENDENTE, (*Fabrice*) célebre anatomiste. Voyez FABRICE.

AQUARIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du troisieme siecle. Ils substituoient l'eau au vin dans le sacrement de l'Eucharistie. On dit que la persécution donna lieu à cette hérésie. I. 563. *b.* Voyez ENCRATITES.

AQUEDUC, (*Archit. Antiquit.*) on en distingue de deux sortes, d'apparens & de souterreins. On les distribue encore en doubles & en triples. Quels sont les canaux où l'eau roule. Les aqueducs étoient jadis une des merveilles de Rome. I. 563. *b.* Pourquoi ces aqueducs, qu'on pouvoit conduire en droite ligne à la ville, n'y parvenoient que par des sinuosités fréquentes. Soupiraux pratiqués d'espace en espace. Puits dans le canal même de l'aqueduc. Aqueduc de l'*Aqua Marcia*. I. 564. *a.* Divers autres ouvrages en ce genre faits par les Romains, dont on trouve ici une courte description. Celui de Louis XIV, proche de Maintenon. Cloaques ou aqueducs souterreins de Rome, appellés par Pline, *le plus grand ouvrage que jamais on ait entrepris. Ibid. b.*

Aqueduc. Des aqueducs de Sparte. XII. 286. *b.* de Spolete. XV. 480. *a.* Des aqueducs construits par Agrippa. III. 538. *b.* Aqueduc de Rome nommé *tepula aqua*. XVI. 145. *a.* Ouvrage sur les aqueducs de Rome. XVII. 489. *b.* Aqueduc de Caserte. *Suppl.* II. 257. *b.* Maniere de conduire l'eau dans une ville ou dans la campagne. III. 842. *b.* Dans les jardins. 843. *a.* Mortier pour les aqueducs. X. 730. *b.* Détails sur la maniere de faire le moule des gros tuyaux de fer pour la conduite des eaux. VII. 154. *b.* Sur les aqueducs, voyez TUBE, CANAL, TUYAU, CONDUITE.

AQUEDUC *de Fallope.* (*Anat.*) *Suppl.* IV. 39. *a.*

AQUEUX, humeur aqueuse de l'œil. Elle circule, mais on ignore comment. Remedes & alimens appellés aqueux. I. 565. *a.* A qui ils conviennent. *Ibid. b.*

Aqueuse, humeur, de l'œil. XI. 386. *a.* 387. *a.* *Suppl.* IV. 113. *a.* Préparations

vit que l'animalité embrasse tous les êtres de la nature. *Ibid. b.* *Voyez sur le même sujet l'article* ANIMAL.

ANIMATION, (*Médec. légale*) moment où l'ame s'unit au corps de l'embryon dans le sein de la mere. Différens sentimens des philosophes sur ce sujet. *Suppl.* I. 438. *a.* Les pro-

nans. XIV. 434. *b.* Distribution des quadrupedes. XIII. 645. *b.* &c. Animaux distingués en amphibies, aquatiques & terrestres. I. 375. *b.* Distinction des animaux qui n'ont point de sang en grands & en petits. VIII. 781. *a.* Animaux zoophytes. XVII. 744. *a.* Mémoires pour servir à l'histoire des ani-

Préparation des humeurs aqueuses du corps humain. *Suppl.* IV. 759. *b.* 761. *a.*

AQUILA, ses versions de l'ancien testament. XV. 217. *b.* 218. *a.* XVII. 166. *a.*

AQUILIA, loi, IX. 652. *b.*

AQUILIENNE, *loi*, (*Jurispr. crim.*) cette loi avoit deux objets: l'un, d'assurer la punition ou la réparation du dommage que l'on avoit causé à un particulier, soit en blessant ou tuant, soit en lui enlevant ses esclaves ou son bétail; l'autre, d'assurer la réparation & la punition du tort que pouvoit avoir occasionné à un citoyen le fait de l'esclave ou du bétail appartenant à un autre. Pourquoi elle fut nommée *aquilienne*. Action qu'elle produit aujourd'hui. Observations sur la maniere dont la justice a cru devoir procéder dans les différens tems contre les animaux ou choses inanimées, qui avoient causé quelque dommage. *Suppl.* I. 499. *a.*

AQUIN, (*Thomas d'*) philosophe scholastique, *voyez* THOMAS.

AQUITAINE, (*Géogr. & Hist.*) une des trois parties de l'ancienne Gaule. Peuples que César fit entrer dans l'Aquitaine. Différentes divisions de ce pays, faites en différens tems. I. 565. *b.* Elle fut appellée *Aquitaine*, de l'abondance de ses eaux. Elle avoit été appellée *Armorique*, qui vouloit dire pays maritime. Après plusieurs révolutions, elle fut érigée en royaume par Charlemagne, & supprimée par Charles-le-Chauve, qui y mit des ducs. Division de l'Aquitaine moderne. *Ibid. b.*

AQUITAINE, division de ce pays par Adrien. XI. 258. *a.* *Suppl.* III. 310. *b.* Chancelier d'Aquitaine. III. 90. *b.* En quel tems le nom de *Guienne* succéda à celui d'*Aquitaine*. VII. 1006. *a.*

A R

ARA *bleu du Bresil*, (*Ornith.*) VI. vol. des pl. Regne animal, pl. 38. Différentes especes d'ara ou perroquets du Bresil. *Voyez* ARARA, ARARACANGA, ARARAUNA.

ARA, *ou* HARA, (*Géogr.*) cette ville est la même que *Charan* ou *Haran*, selon la vulgate. *Suppl.* I. 499. *b.*

ARABE, richesse de la langue arabe. Caracteres que nous appellons *arabes*. I. 566. *a.* Comment ils nous sont parvenus, & dans quel tems. M. Huet pense que ces chiffres n'ont point été empruntés des Arabes, mais des Grecs. Observations sur les chevaux arabes, & leurs généalogies. Bien que les Arabes donnent à leurs enfans quand ils sont arrivés à l'âge d'homme. *Ibid. b.*

ARABE, cette langue fixée avant Mahomet, ne s'est point altérée depuis. IX. 867. *a.* Les noms de cette langue n'ont que trois cas. II. 736. *a.* Combien il nous conviendroit de cultiver l'arabe. V. 916. *b.* Chiffres arabes. II. 647. *a.* Caracteres arabes, *voyez* CARACTERE, planches III & IV. vol. II.

Arabes. Etat de la philosophie chez les anciens Arabes. I. 566. *b.* Tout ce qu'on a dit pour prouver que les Arabes se sont livrés aux spéculations philosophiques, n'est appuyé que sur des conjectures. Raisonnemens de *Joseph*-Pierre Ludewig, pour prouver l'attachement des Arabes à la philosophie. Ces raisonnemens combattus. *Ibid.* 567. *a.* Le zabianisme, qui passe pour avoir pris naissance chez les Arabes, ne prouve pas mieux leur philosophie. *Ibid. b.* Opposition des loix de Moyse aux superstitions des Zabiens. Origine du nom de zabien. Quelle étoit cette secte, & son antiquité. *Ibid.* 568. *a.* Livres des Zabiens. *Ibid. b.* Principaux dogmes de cette secte. *Ibid.* 569. *a.*

ARABES, (*Histoire des*) leur mépris pour les autres peuples. Difficulté de déchirer le voile qui couvre leur origine. Premieres familles qui occuperent l'Arabie après le déluge. Les Arabes prétendent que la postérité d'Ismaël étant devenue plus puissante que les autres familles, les extermina pour s'emparer de leur pays. Il seroit plus naturel de penser que ces différens peuples se confondirent, & formerent entr'eux des alliances; mais les Arabes flattés de descendre tous d'Abraham, aiment mieux attribuer des atrocités à leurs ancêtres, que d'avouer que le sang ismaélite a été altéré par le mélange impur d'un sang étranger. *Suppl.* I. 500. *a.* Quoique chaque famille format une espece d'empire, toutes avoient le même amour d'indépendance; & libres dans leurs déserts, elles plaignoient les nations asservies à des maîtres. Les Arabes grands & bien faits entretenoient leur vigueur par de pénibles exercices. La frugalité semble en eux une vertu naturelle. Leur genre de vie les conduit sans infirmité à une extrême vieillesse. On leur reproche une gravité mélancolique, qui les rend insensibles à tout ce qui affecte le plus délicieusement les autres hommes; une humeur chagrine, beaucoup d'orgueil, & un fonds de cruauté qui leur fait répandre le sang humain sans fruit & sans remords. *Ibid. b.* Leurs erreurs sur le droit de la guerre les ont précipités dans un déluge de crimes. Ils se persuaderent que tout ennemi étoit exterminateur, & se crurent ainsi autorisés à massacrer des hommes qui les auroient exterminés, s'ils avoient remporté la victoire sur eux. Ces excès furent encore autorisés par la religion musulmane, qui, au lieu d'adoucir leurs mœurs, leur communiqua plus de férocité. Cependant les Arabes ont aussi donné des exemples de bienfaisance, qui ont peu d'imitateurs: on a fait de tout tems l'éloge de leur fidélité à tenir leurs engagemens. Leur générosité s'étend jusques sur les animaux qui ont vieilli à leur service. *Ibid.* 501. *a.* Ils exercent la plus admirable hospitalité envers l'étranger qui se réfugie dans leurs tentes, & se confie à leur foi. Leur humanité paroit dans leur maniere de punir les crimes. La loi du talion regle leurs jugemens, & le mépris public est le supplice que redoute le peuple à qui il reste des mœurs. Vie nomade & vagabonde que menent les Bédouins descendans des Scénites. Forme de leur gouvernement. Celui des Arabes habitans des villes. *Ibid. b.* Leur commerce & leurs richesses. L'Arabie éclairée anciennement par le flambeau des sciences & des arts. Les Arabes furent les premiers qui prirent leur essor vers le ciel, pour y contempler les astres; mais ils ne se bornerent pas aux sciences naturelles; l'amour du merveilleux les rendit dupes de différentes sortes de charlatans. On voyoit parmi eux de prétendus savans qui se vantoient d'entendre le langage des oiseaux. Certains solitaires fanatiques ou imposteurs se faisoient considérer d'une multitude aveugle sous la qualité de prophetes. C'est de l'Arabie qu'on vit éclorre cet essaim d'aventuriers qui errent sur le globe, sous le nom de *diseurs de bonne aventure*. *Ibid.* 502. *a.* Etat de la médecine chez les Arabes. Soin qu'ils prennent de conserver leur généalogie. En quoi consistent leurs ouvrages dans les arts méchaniques. L'éloquence & la poésie cultivées par ces peuples, que la nature du climat doit nécessairement attacher aux arts d'agrément, qui parlent à l'imagination & font le charme de l'esprit & du cœur. *Ibid. b.* Ce fut encore dans l'Arabie que l'apologue prit naissance. Comment les Arabes forment les mœurs de leurs enfans. Observations sur leur langue. Ses titres établissent sa haute antiquité; mais sa fécondité & son harmonie n'ont pu être que l'ouvrage tardif du tems. Son dialecte le plus estimé est celui des Koréishites, que parloit Mahomet. Caracteres arabes. *Ibid.* 503. *a.* Le besoin du climat a fait naître chez ces peuples certains usages, comme la circoncision, la distinction des viandes permises & prohibées, les ablutions. La polygamie, autorisée par l'exemple des patriarches, s'est perpétuée dans l'Arabie. La fécondité des femmes y fut toujours en honneur. Etat d'oppression dans lequel elles vivent. Les Arabes naturellement guerriers ne frappent cependant les armes que par l'avidité du butin, & jamais pour étendre leurs limites. *Ibid. b.* Ils donnerent à l'Egypte des rois qui sont connus sous le nom de *pasteurs*. Leur plus grande gloire fut de n'avoir jamais subi de domination étrangere. Vains efforts de différens peuples & particuliérement des Romains pour les subjuguer. *Ibid.* 504. *a.* Leurs déserts étoient une barriere qui les mettoit à l'abri des incursions étrangeres. Education guerriere qu'ils donnoient à leurs enfans. Religion des Arabes, avant qu'ils eussent embrassé le mahométisme. *Ibid. b.*

Arabes, observations sur ces peuples. VIII. 346. *a.* 926. *a.* Anciens Arabes, *voyez* IDUMÉENS. Origine des douze tribus des Arabes. *Suppl.* III. 669. *b.* Représailles que les Arabes exerçoient dans leurs guerres avant Mahomet. IV. 935. *b.* Divinité qu'ils adoroient. III. 1. *a*, *b.* Caracteres & conquêtes de ces peuples. XI. 642. *b.* IX. 865. *b.* &c. Histoire des califes arabes. *Suppl.* II. 124. *a*, *b.* — 131. *b.* Leur ardeur pour la guerre. 130. *b.* Nourriture qu'ils tirent du suc du gommier blanc. *Suppl.* I. 84. *a.* 85. *b.* Usage des Arabes, par rapport à leurs noms. XV. 692. *a.* Vêtement des Arabes nommé *habe*. VIII. 5. *a.* Priere que les pauvres Arabes font après le repas. XVII. 648. *b.* De la circoncision chez les Arabes. III. 461. *b.* Leurs funérailles. VII. 371. *b.* Femmes arabes qui portent des anneaux au nez. XII. 429. *b.*

Des sciences cultivées par les Arabes. IX. 866. *b.* Tems où ils commencerent à s'y adonner. *Suppl.* II. 130. *a*, *b.* Changement que les sciences & les lettres produisirent dans leurs mœurs. *Suppl.* I. 15. *b.* Rois arabes qui les ont protégées. II. 233. *a*, *b.* Bibliotheques arabes. *Ibid.* Leurs connoissances en astronomie. I. 788. *b.* Leurs ouvrages de géométrie. VII. 630. *b.* 631. *a.* Leur chymie. III. 429. *a.* Géographes arabes. VII. 610. *b.* De la physiologie des Arabes. *Suppl.* IV. 348. *a*, *b.* De leur médecine. X. 261. *a.* & de leurs médecins. 271. *b.* 272. *a.* Détails sur les principaux d'entr'eux. 276. *b.* — 290. *a.* Médailles arabes. X. 255. *b.* Bibles arabes. II. 225. *a*, *b.*

Comment les Arabes comptoient leurs années avant Mahomet. VIII. 96. *a.* Années des Arabes. I. 391. *a.* VIII. 96. *a.* XVI. 773. *b.* Leurs mois. VIII. 96. *a.* X. 620. *b.*

Nomades arabes. XI. 202. *a.* Arabes Bédouins. II. 189. *a.* Arabes Sarrasins. XIV. 662. *b.* &c. Arabes Scénites. 755. *a.*

ARABESQUE, ou *Moresque*, sorte d'ouvrage de peinture ou de sculpture. Usage qu'on fait encore de ces ornemens. A quelles parties de l'architecture on doit les réserver. I. 569. *b.*

Arabesque, peinture: sur l'ancienne, *voyez* XII. 277. *b.* & sur la moderne. VII. 966. *b.*

ARABIE, (*Géogr.*) description & division géographiques

ANNAN, (*Géogr.*) voyez ANAN.
ANNATE, (*Hist. mod.*) revenu d'un an ou taxe sur le revenu de la premiere année d'un bénéfice vacant. Origine du droit d'annate. Comment les papes se le sont approprié. Raisons qui le justifient. Les François ne se sont soumis

ANNEAU, (*Marine*) dont on se sert pour attacher les vaisseaux. I. 481. *b.*
ANNEAU, (*Serrurerie*) Anneau de clef. I. 481. *b.*
ANNEAU, chez les bourreliers. I. 481. *b.*
ANNEAUX *de Samothrace*, (*Hist. anc.*) espece de talismans. Vertu

de ce pays. Villes de l'Arabie-Heureuse où il se fait le plus de commerce. Objets de ce commerce. I. 570. *a.*

Arabie, son étendue. Ses bornes. Erymologie du mot *Arabie*. Sa division en différentes provinces. Comment sont bâties les villes de ce pays. Description des provinces qu'il renferme. Arabie déserte. *Suppl.* I. 505. *b.* Divers titres qui annoblissent l'Arabie-Pétrée, & la rendent plus célebre que les autres parties de ce vaste pays. Province d'Yemen, ou Arabie-Heureuse. Du commerce des anciens Arabes. *Ibid.* 506. *a.* Principales richesses & productions de l'Arabie. Bêtes féroces dont elle est infestée. Autres animaux qui produisent de grands avantages pour le commerce de ces peuples. *Ibid. b.* Pourquoi certains cantons de l'Arabie sont rafraîchis par des pluies abondantes qui les rendent propres à la culture des bleds, tandis que d'autres languissent dans l'aridité. Chaleur excessive du climat. *Ibid.* 507. *a.*

ARABIE, (*Comm.*) extrait de la relation que M. Niebuhr donna en 1772, de l'Arabie. Quelle est la meilleure des cartes de ce pays. Médaille singuliere qu'il en rapporta parmi d'autres monumens. *Suppl.* I. 507. *a.* Division de l'Arabie en huit provinces. Province d'Yemen. Son étendue. Ses principaux districts. Ses révolutions. Fondation de Moka. Son commerce. Beit-el-fakih, entrepôt du commerce du café. Situation de Sana, capitale de l'Yemen. Mosquées des Taïs. Révolution arrivée dans la ville d'Aden. Petits souverains qu'on trouve dans la vaste contrée de Haschid & de Békil. *Ibid. b.* Mariages des habitans de Sahan. Eloge de leurs mœurs. Révolution arrivée dans la province d'Oman. Observations sur la ville de Mascat. Des colonies arabes établies sur la plage maritime du golfe Persique. Isle de Baharein. Ville de Katif, enrichie par la pêche des perles. Arabes de la province de Hedsias. Présens que le sultan envoie chaque année à la Mecque & à Médine. Observations sur la caba ou grande mosquée. Du climat de l'Arabie. *Ibid.* 508. *b.* Noblesse arabe. Tolérance religieuse exercée dans ce pays. Education des Arabes. Retraite des femmes. Loix pénales. Les habitans de l'Arabie déserte préferent l'état de vierge à la plus riche dot. La polygamie n'est pas généralement pratiquée en Arabie. De la dot des femmes. Loi du divorce. La vertu d'hospitalité caractérise particuliérement la nation. Ecoles & académies. *Ibid. b.* Talent des Arabes pour la versification. Leurs connoissances astronomiques. Espece de cheval qu'ils estiment le plus. *Ibid.* 509. *a.*

Arabie, rareté des puits dans l'Arabie. VII. 94. *a.* Qualité de son climat. XVII. 726. *b.* Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.* Montagnes d'Arabie. X. 677. *a.* Partie de l'Arabie appellée *Yemen*. XVII. 667. *b.* Province d'Arabie habitée par les fées. VI. 464. *a.* Figure symbolique de l'Arabie. XV. 712. *b.* 713. *a.*

ARABIQUE, (*gomme*) d'où elle vient; la plus estimée. I. 570. *a.* Description de l'arbre acacia d'où on la tire. Analyse de cette gomme. Ses usages en médecine. *Ibid. b.*

Arabique, gomme, (*Mat. méd.*) caracteres & propriétés de cette substance. *Suppl.* I. 509. *a.*

ARABIQUES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du troisieme siecle, qui ensuite convaincus par Origene, abjurerent leurs erreurs. I. 570. *b.*

ARACA-MIRI, (*Botan.*) description, qualités & usages de cet arbrisseau du Bresil. I. 571. *a.*

ARACA-PUDA, (*Botan.*) plante très-approchante du rossolis. Ses autres noms. Lieux où elle croît. Sa description, ses qualités & usages. Maniere de la classer. Deuxieme espece, *kandaleffa*. Sa description. Erreur de Linnæus. *Suppl.* I. 509. *a*, *b.*

ARACAN, (*Géogr.*) royaume des Indes. Son commerce peu considérable. Celui de Pégu. Maniere dont on y commerçoit autrefois. I. 571. *a.*

Aracan, observation sur les habitans de ce pays. VIII. 347. *b.*

ARACARI, (*Ornith.*) espece de toucan. Ornithologistes qui en ont donné la figure. Noms qu'ils lui ont donnés. Sa description, ses mœurs. *Suppl.* I. 509. *b.* 510. *a.*

ARACHNÉ, (*Myth.*) fille d'Idmon, rivale de Minerve. Sa métamorphose. *Suppl.* I. 510. *a*, *b.*

ARACHNOÏDE, (*Anat.*) membrane qui est entre la dure-mere & la pie-mere. Erymologie de ce mot. Arachnoïde du crystallin, I. 571. *a.* très-difficile à découvrir. Usages de cette tunique. *Ibid. b.*

Arachnoïde, membrane de l'œil. IV. 527. *b.* XVI. 745. *b.* 746. *a.* Membrane arachnoïde entre la dure & la pie-mere. VIII. 265. *a.* dans la moëlle de l'épine. *Suppl.* III. 945. *b.*

ARACK, espece d'eau-de-vie que font les Tartares. Comment elle se fait. Sa force supérieure à celle de l'esprit-de-vin. I. 571. *b.* *Voyez* RACK.

ARADA, negres d'Arada. VIII. 347. *a.* XI. 81. *a.*

ARADUS, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 510. *b.*

ARADUS, isle de Phénicie: colonnade de verre dans un temple de cette isle. XVII. 93. *a.*

ARÆ PHILENORUM, (*Géogr. Hist.*) lieu d'Afrique, &c. Son nom moderne. C'est un des monumens les plus frappans de l'enthousiasme auquel ait pu porter jadis l'amour de la patrie. *Suppl.* I. 510. *b.*

ARAFAT, (*Géogr. & Hist.*) montagne proche de la Mecque. Cérémonie qu'y pratiquent les Turcs. I. 571. *b.*

ARAIGNÉE, (*Hist. nat.*) description des parties de cet insecte. I. 572. *a.* Les mâles plus petits que les femelles. Soins qu'elles ont de leurs œufs. Prompt accroissement des petites araignées. Six genres d'araignées.

Des araignées domestiques. Elles quittent leur peau chaque année, & vivent assez long-tems. Comment elles font leur toile. *Ibid. b.* Une araignée ne peut faire que deux ou trois toiles dans sa vie.

Des araignées de jardins. Elles sont différentes en couleur. L'huile de térébenthine les tue en un instant. Comment elles travaillent leur toile. Leur situation sur la toile. Abri qu'elles se ménagent. Leur chasse. *Ibid.* 573. *a.*

Des araignées de caves. Caracteres qui les distinguent des autres. Comment elles prennent leur proie.

Des araignées vagabondes. Elles sont de grandeurs & de couleurs différentes. Comment elles cherchent leur proie. *Ibid. b.*

Des araignées faucheurs. Leur description.

Grosses araignées d'Amérique. Leur venin. Coque où leurs œufs sont renfermés. Elles sont avides des œufs de colibri.

Araignées appellées phalanges. Voracité des araignées en général. Motifs qui portent à les détruire. S'il est dangereux d'avaler une araignée. *Ibid.* 574. *a.* Observations sur leur prétendu venin. Ouvrage de soie d'araignées.

Symptômes que cause la piquure de l'araignée, selon quelques médecins; moyens de la guérir. D'où viennent les contractions d'estomac que peut causer une araignée avalée. Prétendue vertu de la toile. *Ibid. b.*

ARAIGNÉE, (*Insectolog.*) caracteres qui distinguent les araignées mâles & femelles des jardins. Façon singuliere dont s'opere leur accouplement. Soin qu'elles prennent de leurs œufs. Accroissement des araignées écloses. Durée de leur vie. Histoire naturelle de l'araignée maçonne. Lieux où elle se trouve. *Suppl.* I. 510. *b.* — 513. *a.*

Araignée, haine du scorpion pour l'araignée. XIV. 809. *a.* Les araignées sujettes aux poux. XVII. 811. *a.* Ductilité de la matiere des toiles d'araignées. V. 158. *a*, [illegible]. Expériences faites sur cette soie. XV. 303. *b.* &c. Différentes especes d'araignées. Araignée du Bresil, nommée *nhamdui*. XI. 11. *a*, *b.* 129. *b.* Araignée venimeuse, nommée *phalange*. XII. 483. *b.* De la tarentule & de sa morsure. XV. 905. *b.* — 908. *a.* Araignées & tarentule, représentées vol. VI des planches, *Regne animal*, pl. 83. Araignée crabe. *Ibid.*

Araignée de mer. XVII. 370. Crabe de ce nom. IV. 425. *a.*

ARAIGNÉE, terme de fortification, de marine, & de chasse. I. 574. *b.*

ARAL, (*Géogr.*) grand lac d'Asie, dans la Tartarie indépendante, à l'orient de la mer Caspienne. Son étendue. Rivieres qu'il reçoit. Sel qu'on en retire. Poissons qu'on y trouve. Comment il communique à la mer Caspienne. *Suppl.* I. 512. *a*, *b.*

ARALIA, (*Botan.*) genre de plantes. On en compte quatre especes. I. 575. *a.*

Aralia, angélique baccifere. Ses autres noms. Caracteres de ce genre de plante. Description & culture de ces différentes especes. *Suppl.* I. 512. *b.*

ARALIASTRUM (*Botan.*) espece de plante hermaphrodite. Sa description. I. 575. *a.*

ARALNOW, (*lac*) X. 565. *a*, *b.* Evaporation de ses eaux. VII. 88. *b.*

ARAM, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 513. *a.*

ARAM, *voyez* SYRIE. La Célésyrie désignée dans l'Ecriture sous le nom général d'*Aram*. *Suppl.* II. 279. *b.*

ARAMACA, (*Ichth.*) espece de sole. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* I. 513. *a.*

ARAN, (*Hist. sacr.*) frere d'Abraham. Fictions sur sa mort. *Suppl.* I. 513. *a.*

ARANAPANNA, (*Botan.*) espece de fougere du Malabar. Description & usage de cette plante. *Suppl.* I. 513. *b.*

ARANTIUS, (*Jules-César*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *a.*

ARARA, (*Ornith.*) nom brasilien d'une espece de perroquet ou d'ara. Auteurs qui l'ont décrit. Ses différens noms. Sa description. Son cri. Lieux où il se trouve. *Suppl.* I. 513. *b.* 514. *a.*

ARARACANGA, (*Ornith.*) autre espece d'ara du Bresil. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description. Lieux où on le trouve. *Suppl.* I. 514. *a*, *b.*

ARARATH, (*Géogr. sacr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Le mot *Ararath* signifie l'Arménie, & non une montagne. Lieux où l'on croit que s'arrêta l'arche. *Suppl.* I. 514. *b.*

Ararath, montagne d'Arménie. Signification de son nom. IV. 708. *a.* Impossibilité de monter à son sommet. I. 600. *b.*

xvj. Annuités viageres. XVI. 415. *a.*

Annuité, (*Algeb.*) problême concernant les annuités. *Suppl.* I. 446. *a.*

ANNULAIRE, (*Anatomie*) épithete qu'on donne à plusieurs parties du corps qui ont de la ressemblance avec un anneau. Doigt annulaire. I. 486. *b.*

Tome I.

utiles qu'il a publiées. VIII. 922. *b.* 923. *a.*

ANTAGONISTES, *muscles*, (*Anat.*) Voyez Muscle.

ANTAGORAS, poete Rhodien. XIV. 256. *a.*

ANTALES, (*Conchyliol.*) espece de tuyaux de mer. XVI. 770. *b.*

ANTARCTIQUE, *pole*, (*Astron. & Géogr.*) les étoiles

V

On croit que c'est aujourd'hui le mont Gordien, VII. 742. *a.* & qu'elle a été autrefois un volcan. XVII. 445. *a.*

ARARAUNA, (*Ornith.*) troisieme espece d'ara du Bresil. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description. Lieux où il se trouve. *Suppl.* I. 514. *b.* 515. *a.*

ARASH, (*Géogr.*) correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 515. *a.*

ARATU, (*Insectolog.*) nom brasilien d'une espece de crabe. Sa description. *Suppl.* I. 515. *a.*

ARATUS, (*Hist. de Sycione*) chef de la ligue des Achéens. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 515. *b.* Voyez Achéens.

Aratus, chef de la république des Achéens. VII. 915. *a*, *b.* XV. 167. *b.* *Suppl.* I. 140. *a*, *b.* Défaut dans son caractere. *Ibid.* II. 158. *a.*

Aratus, poëte grec. XV. 320. *a.*

ARAUQUES, *les*, (*Géogr.*) peuples qui habitent la vallée d'Arauco, au Chili, dans l'Amérique méridionale. Leurs guerres avec les Espagnols. Leurs armes. Election de leur chef. *Suppl.* I. 516. *a.*

ARAXE, quel est le fleuve ainsi nommé par les anciens. XIV. 848. *b.* Lieu de sa source. *Suppl.* I. 6. *a.*

ARBACE, (*Hist. d'Assyrie*) un des principaux capitaines de Sardanapale. Sa conjuration contre ce roi. Il forme de l'empire d'Assyrie trois grandes monarchies : la Médie, la Babylonie & la Perse. *Suppl.* I. 516. *b.*

Arbace. Voyez sur sa conjuration, *Suppl.* I. 660. *a.*

ARBALÊTE, espece d'arme. Arbalête des anciens. Etymologie du mot. Arbalête des marins. I. 575. *a.*

Arbalête, (*Art milit.*) *arcus balistarius*, ou *balista manualis.* Description de l'arbalête ancienne. *Voyez planche I de l'Art militaire, Armes & Machines, dans le Supplément.* Maniere de s'en servir. Différentes grandeurs de cette arme. Tems auxquels on en faisoit usage. L'arbalête plus avantageuse que le fusil. *Suppl.* I. 517. *a*, *b.*

Arbalête. Deux sortes d'arbalêtes nommées anciennement *scorpion.* XIV. 809. *b.* & *ribaudequer.* 269. *b.*

Arbalête, description d'un piege de ce nom, pour prendre les loirs. I. 576. *a.*

Arbalête, description de celle des taillandiers. Divers autres usages de ce mot. I. 576. *b.*

ARBALÊTRIERS, appellés *cranequiniers.* IV. 433. *b.* Grand-maître des arbalêtriers de France. VII. 854. *a.* Fantassin arbalêtrier avec son armure. *Voyez planche de l'armurier, vol. I.*

ARBALESTRILLE, (*Astronom.*) instrument qui sert à prendre en mer les hauteurs du soleil & des astres. Description de cet instrument. I. 577. *a.* Maniere de s'en servir. Ses défauts. Correction qu'il faut faire en mer sur la hauteur trouvée. *Ibid.* *b.*

ARBATA, (*Géogr.*) correction de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 518. *a.*

ARBEAU, (*Thoinet*) III. 367. *b.*

ARBELLE, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Proverbe sur ceux qui en avoient fait le voyage. I. 577. *b.*

Arbelle, (*Géogr. sainte*) ville de Galilée. Soins que prit Hérode pour détruire les voleurs des environs de cette ville. I. 578. *a.*

Arbelles, (*Géogr. anc.*) ville célebre par la victoire d'Alexandre sur Darius. I. 578. *a.*

Arbelles, *bataille d'* (*Hist. anc.*) *Suppl.* I. 269. *a*, *b.*

ARBENNE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Lieux où on le trouve. Pourquoi il est appellé perdrix blanche. I. 578. *a.*

ARBIENS, (*Géogr.*) ancienne nation d'Asie entre l'Indostan & la Perse, elle avoit une ville nommée *Arbis*, & des montagnes nommées *arbiti-montes*, &c. *Suppl.* I. 518. *a.*

ARBITRAGE, (*en matiere de change*) ce que divers auteurs qui ont traité du commerce, disent de l'arbitrage. I. 578. *b.*

Arbitrage, (*Jurispr.*) greffe des arbitrages. VII. 921. *a.*

ARBITRAIRE, *loi*, ou muable. IX. 653. *a.*

ARBITRAL, (*terme de droit*) les sentences arbitrales doivent être homologuées en justice. Les arbitres qui ont prononcé la sentence peuvent seuls éclaircir les obscurités qu'elle renfermeroit. I. 578. *b.*

ARBITRATEUR, (*Jurisp.*) espece d'arbitre. Arbitrateurs que des parties en litige choisissent en Angleterre. Différence entre *arbitre* & *arbitrateur.* I. 578. *b.*

ARBITRE, (*Jurisp.*) comment les Romains les employoient. Différentes sortes d'arbitres chez les modernes. Des femmes prises pour arbitres. Le cardinal Wolsei constitué pour arbitre entre Henri VIII & François I. Arbitres compromissionnaires. Les actes de société doivent contenir la clause de se soumettre aux arbitres pour les contestations qui peuvent survenir. I. 579. *a.* Ce que doivent faire les arbitres quand ils sont partagés en opinions. Appel de leur sentence. Sentences des arbitres. *Voyez* Arbitral. *Ibid.* *b.*

Arbitre, différence entre arbitre & arbitrateur. I. 578. *b.* Des arbitres chez les Romains dans les contestations entre particuliers. IX. ... arbitre & amiable compositeur. I. 358. *a.* Compromis par lequel les parties conviennent de s'en tenir à la décision des arbitres. III. 779. *a.* Sur-arbitre. XV. 684. *b.* Tiers-arbitre. XVI. 323. *b.*

Arbitre, *libre* (*Théolog.*) en quoi il consiste. VI. 156. *b.* Doctrines sur le libre arbitre : celle des Pharisiens. XII. 491. *a.* Des Sadducéens. XIV. 487. *a.* Des Pélagiens. XII. 280. *b.* Des Sémi-Pélagiens. XIV. 945. *b.* 946. *a.* *Voyez* sur cette matiere les articles *Prédétermination physique, Prémotion physique, & Prédestination.*

ARBORIBONZES, (*Hist. mod.*) prêtres du Japon. Leurs moeurs, leur habillement, leur extérieur. I. 279. *b.*

ARBORICHES, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 518. *a.*

ARBORISÉES, *pierres.* *Voyez* Pierres empreintes, Phytolites.

ARBOUSIER, (*Bot.*) description de cet arbre. Usages de ses feuilles, de son écorce & de son fruit. I. 580. *a.*

Arbousier, (*Botan. Jardin.*) ses différens noms. Caracteres de ce genre de plante. Description de cinq especes d'arbousiers, & de leurs principales variétés. Culture de ces plantes. Lieux où elles croissent, &c. *Suppl.* I. 518. *a.*

ARBRE, (*Hist. nat.*) description générale de cette sorte de plante. En comparant la hauteur & la consistance de toutes les plantes, on va par nuances de la plante la plus basse à l'arbre le plus élevé. Difficulté de distinguer les arbres des arbrisseaux. Division des arbres en grands, en moyens & en petits. Méthodes qu'ont suivies les botanistes pour ranger les arbres sous différens genres. I. 580. *a.* Défaut de ces méthodes. Celle de M. de Tournefort. Distinctions qu'établissent les jardiniers entre les différens arbres. Tous ne peuvent pas vivre dans le même climat. Différences entre ceux qui quittent leurs feuilles, & les arbres toujours verds. Des moyens de multiplier & de perfectionner les arbres. *Ibid.* *b.* Les arbres des forêts ne sont pas les mêmes par-tout : diversité à cet égard. Comment on divise les arbres fruitiers. Arbres d'ornement. Divers soins du jardinier par rapport aux arbres. *Ibid.* 581. *a.*

1°. Du choix des arbres. *Ibid.* 581. *a.*

2°. De la préparation des arbres à planter. *Ibid.* *b.*

3°. De la maniere de planter les arbres. Préparation du terrein. Maniere de planter. Tems qu'il faut choisir, &c. &c. *Ibid.* 582. *a.*

4°. De la multiplication & de la taille des arbres.

5°. De leur entretien. *Ibid.* *b.* Distribution des arbres en différentes classes, selon le jardinier. Des arbres en palissade; des arbres à haute tige. *Ibid.* 583. *a.* Arbres de haut, ou de plein vent, arbres de tige ou en plein air; arbre nain ou en buisson; arbres en espalier; arbres sur franc; arbres en contre-espalier ou haies d'appui. Observations particulieres sur les arbres.

1°. Comment ils reçoivent leur nourriture.

2°. Utilité des feuilles. *Ibid.* *b.*

3°. Utilité de la culture pour les progrès de l'arbre. Un arbre ébranché, étêté, coupé même à rase-terre, ne meurt point par ces opérations. *Ibid.* 584. *a.*

4°. Soins qu'il faudroit prendre pour que les bois eussent une certaine courbure pour la bonne construction des vaisseaux.

5°. Opération très-simple qu'il faudroit faire aux arbres pour les délivrer de toute espece de mousse.

6°. Disposition qu'il faut donner aux forêts pour avoir des arbres de haute-futaie.

7°. Pourquoi les arbres les plus durs sont plus exposés à périr dans un hiver rigoureux que les arbres plus jeunes ou plus tendres. *Ibid.* *b.*

8°. On observe que dans plusieurs arbres fruitiers, la base de la touffe affecte toujours d'être parallele au plan du terrein sur lequel ils sont plantés. On en cherche encore une raison satisfaisante.

9°. Les cercles concentriques marqués sur la coupe horizontale d'un arbre indiquent son âge. Pourquoi ces cercles sont souvent plus serrés d'un côté que d'un autre. *Ibid.* 585. *a.* Signe extérieur auquel on peut reconnoître si le bois d'un arbre est également nourri dans toute sa substance. Comment l'aubier se convertit peu à peu en bois. Les bons terreins fournissent les arbres qui ont le moins d'aubier & qui par-là sont le plus propres au service. Erreur assez commune sur la maniere dont on croit qu'il faut orienter les arbres en les transplantant. *Ibid.* *b.* Comment le froid fait périr les arbres. Avantage des plantes résineuses à cet égard. Dans quelles circonstances un froid médiocre peut devenir nuisible. Circonstances qui rendirent si funeste le froid de 1709. Faux aubier observé dans quelques arbres, & qu'on attribue à ce même hiver. *Ibid.* 586. *a.* Les gelées d'hiver sont ordinairement moins fâcheuses que celles du printems. Soins à prendre pour préserver des plantes précieuses des mauvais effets du gel du printems. Observations minutieuses ... l'agriculture. *Ibid.* *b.*

ce lieu. VII. 705. *b.*

ANTHÉE, (*Myth.*) roi de Lybie, que la fable fait fils de la terre, *&c.* Combat d'Hercule & d'Anthée. Explication de cette fable. *Suppl.* I. 449. *b. Voyez* ANTÉE.

ANTHELMI, sa dissertation sur le symbole de S. Athanase. XV. 727. *b.*

... baume de ce nom. Ses effets. Il doit être administré avec sagesse. I. 499. *b.*

ANTIBES, comment la fête des Innocens étoit célébrée à Antibes dans le couvent des Franciscains. VI. 576. *a.*

ANTI-CACOCHYMIQUES, (*Mat. médic.*) observations sur le préjugé qui a accrédité l'usage de ces remedes. *Suppl.* I. 450. *b.*

10°. Avantage de l'écorcement des arbres pour améliorer la qualité du bois. *Ibid. b.* Défenses d'écorcer les arbres dans le royaume de France. Cette méthode de consolider les bois n'étoit entiérement inconnue, ni aux anciens, ni aux modernes. Les arbres écorcés ayant été abattus, leurs souches recroîtoient moins. Il n'est pas vrai que la seve de l'écorce, celle de l'aubier, & celle du bois, nourrissent & forment chacune une certaine partie à l'exclusion des autres. Expérience pour comparer la transpiration des arbres écorcés & non écorcés. L'écorce empêche l'excès de la transpiration. *Ibid.* 589. *a.* Conjecture de M. Duhamel sur les moyens de prolonger la vie d'un arbre écorcé & de rendre son bois encore plus dur. De la multiplication des arbres par marcotte ou bouture. Expérience qui démontre l'existence d'une seve ascendante & d'une autre descendante qui sert au développement des racines. Conséquence qu'en tire M. Duhamel pour assurer le succès des boutures. *Ibid. b.* Arbres renversés dont les branches ont produit des racines & les racines des feuilles. Autre expérience singuliere de M. Duhamel. Extrait du manuel de ce même académicien sur les opérations nécessaires pour élever des boutures avec autant de sûreté & de facilité qu'il est possible. *Ibid.* 588. *a.* Pratique pour avoir beaucoup de marcottes d'un même arbre. Pour étudier la nature, ce n'est pas assez de la suivre dans son cours ordinaire & réglé, il faut quelquefois essayer de la dérouter pour en connoître toute la fécondité & les ressources. *Ibid. b.*

ARBRE, (*Botan. Jardin.*) des caracteres qui distinguent l'arbre des autres végétaux. Distinction de quatre différens ordres d'arbres. Agrémens que leur vue procure à l'homme. *Suppl.* I. 519. *b.* Utilités que nous retirons de leur bois, & de leurs différens produits. Leurs effets sur le sol. *Ibid.* 520. *a.* Ils retiennent les terres par l'entrelacement de leurs racines. De foibles arbrisseaux croissent sur un rocher, & par le *detritus* des parties de ces plantes qui tombent ou se détruisent, le rocher couvert insensiblement d'une terre végétale, deviendra propre à recevoir des especes plus élevées, & à les nourrir. Fécondité que les arbres donnent à la terre. Certains arbres tirent plus de nourriture de l'air qu'ils n'en dérobent à la terre. Les arbres servent à dessécher un sol trop humide. Qualités salutaires qu'ils donnent à l'air. *Ibid. b.* Les arbres rassemblés sont aussi une des sources des pluies bienfaisantes. Des moyens de reproduction que la nature leur a donnés. Forme ou propriété que leurs semences ont reçue pour procurer leur dispersion. Instructions sur l'art de les multiplier. 1°. Ne les semez que dans des terres & des situations analogues à celles où la nature les a fait croître. *Ibid.* 521. *a.* 2°. N'enfoncez jamais trop, ni les semences d'arbres, ni les jeunes arbres que vous confierez à la terre, & recouvrez les semences de ce terreau léger & végétal que leur a préparé la nature. 3°. Observation qui prouve l'utilité de l'élagage. Comment on connoît que certains arbres sont d'une même famille. 4°. Pr[illegible] de toutes les alliances qu'on peut faire contracter aux différentes especes ou variétés d'arbre, ou de leur multiplication par la greffe. 5°. Comment la nature nous a fait connoître la multiplication de bouture. 6°. Marcotte naturelle qui nous a fourni la méthode de marcotter les arbres. *Ibid. b.* 7°. Différens faits qui indiquent plusieurs moyens de multiplier les arbres. 8°. Deux sortes de fruitiers qui croissent naturellement dans les bois; les uns agrestes, les autres plus dignes d'être transplantés dans les jardins. Les fruitiers de nos vergers doivent être multipliés de graines. 9°. La greffe est utile à perpétuer & fixer les variétés obtenues fortuitement. 10°. Elle peut contribuer au coloris des fruits, à leur grosseur, leur goût, leur précocité, leur abondance. 11°. Principe de l'importante opération de la taille. 12°. Observations d'où naissent les regles sur le mélange des terres, & l'exposition qui convient aux arbres à fruit. *Ibid.* 522. *a.* Des maladies des arbres. Maladies qui attaquent la tige. Leurs causes. Maladies pédiculaires des arbres. Cause des mousses & des lichens qui s'y attachent. Pourquoi certains arbres résistent plus à la gelée que d'autres. Des arbres des pays chauds qu'on peut accoutumer à la température de notre climat. Des moyens de les y accoutumer. *Suppl.* I. 519. 523. *a.*

Arbre. Trois états distingués dans la durée des arbres. IV. 47. *a.* Description de la végétation des arbres & des usages des différentes parties qu'on distingue en eux. XVI. 953. *a*, *b.* 962. *b.* Maniere de compter l'âge d'un arbre. I. 171. *a.* II. 300. *b.* Instrument qui sert à faire connoître la quantité de bois qu'un arbre contient. *Suppl.* II. 692. *a*, *b.* De l'accroissement des arbres. II. 300. *b.* Les arbres dépouillés de leurs feuilles & de leurs boutons périssent sans ressource. XVI. 960. *b.* Causes qui amenent la mort naturelle de l'arbre. 962. *b.* Division des arbres à fruit. VII. 356. *a. Voyez* FRUITIERS. Des arbres qui contribuent à l'embellissement d'un jardin. 835. *b.* Arbres à rassembler dans un bosquet ... arbres en espaliers. V. 954. *a.* & contre-espaliers. IV. 142. *a.* Arbres de forêts, appellés piés-corniers. XII. 558. *b.* Jeunes arbres de forêts appellés baliveaux. II. 38. *b.* Arbres coniferes. III. 871. *a.* Le plus gros arbre de l'univers & peut-être le plus vivace. *Suppl.* I. 798. *b.* Pourquoi les arbres toujours verds sont décrédités en France: qualités de ces arbres qui doivent engager à les cultiver. *Suppl.* II. 668. *b.* Arbres qui dans certains lieux suppléent au défaut des pluies. *Suppl.* III. 476. *b.*

De la culture des arbres. Art de les multiplier. X. 859. *b. Voyez* MULTIPLICATION. Leur culture en pépiniere. XII. 320. *a*, *b. Suppl.* IV. 292. *a*, *b.* De la plantation des arbres. XII. 710. *b*, &c. 726. *a*, *b. Voyez* PLANTATION. La maniere de les transporter. XVI. 561. *a. Voyez* TRANSPORT. De leur transplantation. 560. *a. Voyez* TRANSPLANTATION. Opération de tailler les arbres. XV. 833. *a.* — 841. *b.* De les effeuiller. VI. 654. *a.* De les greffer. *Voyez* GREFFE. De l'engrais qui leur convient. V. 684. *b.* Dommage appellé gélivure, qui arrive aux arbres par de fortes gelées. VII. 543. *b.* Faire jeûner un arbre. VIII. 544. *a.* Armer un arbre. *Suppl.* I. 561. *a.* Bouillons pour les arbres malades. 578. *a.* Arrosement des arbres. 576. *b*, &c. Arbres cariés. *Suppl.* II. 240. *a.* Opération sur les arbres appellée cautere. XVII. 761. *b.* Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on ôte plus de bois qu'il ne faut, produisent peu de fruit. XII. 723. *b.* Maniere de rendre à un arbre une vigueur qui paroît lui manquer. XIII. 762. *a.* Moyen de rajeunir les arbres, & de hâter la maturité de leurs fruits. *Suppl.* III. 215. *b.* Art de tirer le suc des arbres en les perçant. XVI. 152. *a*, *b.* Culture & conduite des arbres étrangers, des arbrisseaux qu'on recherche par curiosité, des arbres toujours verds. XII. 323. *b.* Culture des arbres délicats. *Suppl.* I. 248. *b.* 247. *a*, *b.* Maniere de les empailler. *Ibid. b.* Diverses instructions sur la culture des arbres, à l'article BRANCHE. II. 394. *b.* Description d'une machine pour arracher de gros arbres. *Voyez* PLANCHES DU JARDINAGE, vol. I, & l'article FRUITIER.

Arbre qui porte des savonnettes, (*Botan.*) genre de plante. Description de sa fleur & de son fruit. Lieux où il croît. Ses usages en médecine. I. 589. *a.*

Arbre à savonnette. XIV. 723. *a.*, *b.*

Arbre de vie, arbrisseau, sa description, ses qualités. I. 589. *a.*

ARBRE DE VIE, (*Botan.*) ses différens noms. Caractere de ce genre de plante. Deux especes qu'il renferme: l'une originaire du Canada, l'autre de la Chine. Description de ces arbres. Leur culture. Usage qu'on en tire. *Suppl.* I. 523. *b.* 524. *a*, *b.*

Arbre de vie, arbre planté au milieu du jardin d'Eden. I. 589. *a.*

Arbre de vie. XVI. 306. *b. Suppl.* II. 437. *b.*

Arbre à pain, qualité & usage de son fruit. *Suppl.* IV. 649. *b.*

Arbre de la science du bien & du mal. On dispute si cet arbre étoit le même que l'arbre de vie. Raisons pour & contre. I. 589. *a.* Recherches sur la nature du fruit défendu. Plusieurs anciens ont pris tout le récit de Moïse dans un sens figuré. Sentiment de saint Augustin sur la vertu de ces arbres. Rêveries des Rabbins sur l'arbre de vie. *Ibid. b.*

Arbre de Diane, végétation métallique. Par quel mélange on fait cette opération. Végétation métallique dont parle Furetiere. Deux manieres de faire cette expérience. I. 590. *a.*

Arbre de Mars, invention moderne. Comment la découvrit M. Lemery le jeune. I. 590. *a.*

Arbre de Diane: arbre de Mars: *voyez Végétations métalliques.* XVI. 871. *b.* I. 637. *b.*

ARBRE, (*Mythol.*) diverses especes d'arbres consacrés à différentes divinités. I. 590. *b.*

Arbre. Le culte rendu aux arbres est de la plus haute antiquité. *Suppl.* III. 39. *b.* Cérémonie qui consistoit à porter des arbres dans certains sacrifices. IV. 824. *b.* Nymphes qui présidoient aux arbres. VIII. 33. *a*, *b.* Arbres consacrés aux dieux: *voyez* les articles particuliers de ces dieux.

ARBRES, (*Méchanique*) partie principale d'une machine qui sert à soutenir tout le reste. I. 590. *b.*

Arbre d'une machine à élever les pierres. I. 590. *b.*

Arbre, chez les cardeurs; chez les cartonniers; chez les friseurs d'étoffe; chez les fileurs d'or; I. 590. *b.* chez les horlogers; différentes sortes d'arbres dont ils se servent. Chez les imprimeurs. *Ibid.* 591. *a.* dans les papeteries; chez les potiers d'étain; chez les rubaniers; chez les tourneurs. *Ibid. b.*

ARBRES, (*Jurispr.*) les arbres de réserve & baliveaux sur taillis sont réputés faire partie du fonds des forêts. Plantations d'arbres sur les grands chemins & branches d'iceux. A qui est adjugée la propriété d'un arbre sur lequel il y a contestation. D'un arbre qui étend ses branches sur un fonds étranger. A qui appartiennent les arbres morts, & ceux qui sont abattus par le vent. Les arbres en futaie ... peuvent être demandés

pour

des Antilles. XVI. 173. *a*, *b*. Terreins de Cossiers aux Antilles. IV. 298. *b*. Principaux débouquemens de ces isles. 654. *b*. De ceux qui s'engagent avec les habitans des Antilles, pour les servir, pendant trois ans. V. 675. *b*. Pourquoi les Antilles étoient autrefois plus humides qu'aujourd'hui. *Suppl.* IV. 417. *a*.

ANTILLES, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 454. *a*.

prietés. Toutes ces préparations peuvent être gouvernées de maniere qu'elles n'operent qu'insensiblement. I. 509. *b*.

ANTIMOINE, (*magistere d'*) ses usages. I. 509. *b*.

ANTIMOINE *en poudre & en tablettes*. Sa préparation & ses usages. I. 509. *b*.

Antimoine, pourquoi les chymistes ont donné le nom de loup à ce minéral. IX. 703. *a*. Le sel marin est le dissolvant propre de l'antimoine. II. 219. *a*. Usage de deux creusets

pour les réparations. Des arbres qu'un fermier a plantés. *Suppl.* I. 523. *b*.

ARBRE, (*Blason*) de l'arbre dans les armoiries. Email qui lui est propre. Arbre fusté, arraché, écoté, effeuillé. *Suppl.* I. 527. *a*.

Arbre, (*Blason*) *Suppl.* I. 910. *b*. Arbre futé. *Ibid.* III. 164. *b*. Arbre au pied nourri. *Ibid.* IV. 62. *b*. Arbre nourri. *Ibid.*

ARBRE GÉNÉALOGIQUE, (*Art hérald.*) son utilité, maniere de le construire & d'en distribuer les branches. *Suppl.* I. 527. *a*.

Arbre généalogique. Ce qu'on entend par rameau dans cet arbre. *Suppl.* IV. 567. *b*.

ARBRISSEAU, (*Botan.*) on ne peut déterminer précisément ce qui distingue un arbrisseau d'un arbre. I. 592. *a*.

Sous-arbrisseau, plantes qui portent ce nom. I. 592. *a*.

Arbrisseau, difficulté de distinguer les arbres des arbrisseaux. I. 586. *a*. Sous-arbrisseau. XV. 639. *a*.

ARBRISSEL, (*Robert d'*) fondateur de l'ordre de Fontevraud. VII. 106. *b*.

ARBUE, (*Métall.*) fondant de la mine de fer : détails sur ce sujet. VII. 138. *a*, *b*. De la qualité des mines venues de l'arbue & de la castine : proportions à établir dans l'usage de ces fondans : moyens de connoître ce que les mines portent d'arbue & de castine. 143. *b*. Du mélange de l'arbue & de la castine avec la mine de fer. 152. *b*.

ARBUTHNOT, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a*.

ARC, arme offensive, la plus ancienne, la plus universelle. Son usage en Europe avant les armes à feu. Louis XI l'abolit. En Angleterre on fait grand usage de l'arc, & il y a même des loix pour encourager les peuples à se perfectionner dans l'art d'en tirer. I. 592. *a*.

ARC, (*Art. milit.*) espece d'arme. *Voyez planche* 1. *Art milit.* Armes & machines dans le supplément. *Suppl.* I. 527. *b*.

ARC, (*Géométrie*) arcs de cercle : mesure des angles par ces arcs. Arcs concentriques. Arcs égaux. Arcs semblables. Distance du centre de gravité d'un arc de cercle au centre du cercle. Arc diurne du soleil. Arc nocturne. Arc du méridien, mesure de la latitude. Arc de l'équateur, mesure de la longitude. I. 592. *b*. Arc de progression ou de direction. Arc de rétrogradation, de station. Arc entre les centres dans les éclipses. Usage qu'on en fait pour déterminer la grandeur d'une éclipse de lune. Arc de vision. *Ibid.* 593. *a*.

Arc, arcs semblables. XIV. 936. *b*. Supplément d'un arc. XV. 673. *a*. Centres de gravité d'un arc & d'un secteur de cercle. II. 825. *b*. Corde d'un arc. IV. 204. *a*, *b*. Courbure d'un arc. 390. *a*, *b*. Retrancher un arc, de la circonférence d'un cercle, par le compas de proportion. III. 753. *a*. Diviser un arc en deux parties quelconques. IV. 204. *b*.

ARC *sémidiurne*, (*Astron.*) table des arcs sémidiurnes, dans la plupart des volumes de la connoissance des tems. *Suppl.* I. 528. *b*. *Voyez* SÉMIDIURNE.

ARC *d'émersion*, (*Astron.*) quantité dont il faut que le soleil soit abaissé au-dessous de l'horizon pour que les astres de différentes grandeurs commencent à être visibles à la vue simple. *Suppl.* I. 528. *b*.

Arc en astronomie. Arc diurne. IV. 1087. *a*. Arc nocturne. XI. 183. *a*. Instrument astronomique nommé arc mural. X. 867. *a*.

ARC *de position*, (*Astrologie*) c'est la même chose que ce qu'on appelle en astronomie *angle horaire*. *Suppl.* I. 529. *a*.

ARC *en Barrois*, (*Géogr.*) petite ville du duché de Bourgogne. Ce lieu déclaré ville en 1726. *Suppl.* I. 529. *a*.

ARC *ou* L'AR, (*Géogr.*) petite riviere de France en Provence. Description de son cours. *Suppl.* I. 529. *a*.

ARC *du colon*, (*Anat.*) grande courbure de cet intestin. *Suppl.* I. 529. *a*.

ARC, (*Architecture*) usage qu'en font les architectes. Arcs circulaires, qui sont de trois especes. Arcs elliptiques. Arcs droits. I. 593. *a*. La doctrine & l'usage des arcs sont très-bien exposés par M. Henri Wotton dans les théorêmes contenus dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* *b*.

ARC ou *ligne courbe de l'éperon*, (*Marine*) I. 593. *b*.

ARC, partie de la ferrure d'un carrosse. Maniere de le forger, & son emploi dans le carrosse. I. 594. *a*.

Arc-boutant, en architecture, marine & méchanique. I. 594. *a*.

ARC, (*Horlog.*) arc de levée. IX. 442. *a*, *b*. Arc de supplément. IX. 442. *b*. XV. 673. *b*. Différence entre les variations de l'arc de levée & celles de l'arc de supplément. XV. 673. *b*. Méchanisme par lequel on borne l'arc de supplément dans les montres. XIV. 125. *a*.

ARC, (*Musiq.*) ou archet. *Suppl.* I. 528. *b*.

ARC-EN-CIEL, (*Physiq.*) description de ce météore. Circonstances nécessaires pour son apparition. Explications de ce phénomene données par Antoine de Dominis, Kepler, Harriot & Descartes ... à certains égards. I. 594. *b*. Théorie de l'arc-en-ciel. *Ibid.* 595. *a*.

Arc-en-ciel extérieur. I. 597. *a*.

Arc-en-ciel, artificiel. Dimension de l'arc-en-ciel. I. 597. *b*. On déduit ici de la théorie précédente l'explication de tous les phénomenes particuliers de l'arc-en-ciel. 1°. Pourquoi l'arc-en-ciel est toujours de même largeur. 2°. Pourquoi les jambes de l'arc-en-ciel ne sont pas toujours contiguës à la terre. 3°. Pourquoi l'arc-en-ciel change de situation à mesure que l'œil en change. 4°. Pourquoi l'arc-en-ciel forme une portion de cercle, tantôt plus grande, & tantôt plus petite. 5°. Pourquoi il ne paroît jamais quand le soleil est à une certaine hauteur. 6°. Pourquoi il ne paroît jamais plus grand qu'un demi-cercle. *Ibid.* 598. *b*. 7°. Comment l'arc-en-ciel peut paroître interrompu à sa partie supérieure. 8°. Par quelle raison il peut paroître quelquefois renversé. 9°. Pourquoi il ne paroît pas toujours exactement rond, & qu'il est quelquefois incliné. 10°. Pourquoi les jambes de l'arc-en-ciel paroissent quelquefois inégalement éloignées. Arcs-en-ciel extraordinaires. *Ibid.* 599. *a*. Arc-en-ciel lunaire. *Ibid.* *b*. Arc-en-ciel ... Arc-en-ciel blanc. Superstition des prêtres païens ... rapport à l'arc-en-ciel. I. 600. *a*.

ARC-EN-CIEL, (*Physiq.*) description d'une machine que Muschembroeck a imaginée, par le moyen de laquelle on représente aisément tous les arcs-en-ciel & d'une maniere très-claire. *Voyez* pl. 1. de physique. *fig.* 1. dans le Supplément. Ouvrages à consulter. *Suppl.* I. 527. *b*.

Arc-en-ciel, instrument par lequel on voit les jours & les heures auxquels un arc-en-ciel peut se former. *Suppl.* III. 770. *b*.

ARC-EN-CIEL, (*Poésie*, *Mythol.*) image poétique qu'en a donnée le chevalier Blackmore. VIII. 903. *a*. Appartement de l'arc-en-ciel dans un temple des anciens Péruviens. XVI. 84. *b*.

ARC-DE-CLOITRE, (*Archit. & Coupe des pierres*) *Arc-doubleau. Arc-droit. Arc-rampant.* I. 600. *b*.

ARC-DE-TRIOMPHE, (*Hist.*) description & usage de ces édifices. Description de celui d'Orange qui fait une des portes de cette ville. I. 600. *b*. Autres arcs-de-triomphe ; ceux de Cavaillon, de Carpentras, de Tite à Rome ; celui qu'on appelloit de Portugal, le grand & le petit arc de Sévere. Ceux de Gallien. *Ibid.* 691. *a*. De Constantin, de S. Remi en Provence. Arcs de triomphe modernes. Arcs de triomphe d'eau. *Ibid.* *b*.

ARC-DE-TRIOMPHE, (*Archit.*) les premiers monumens de ce genre n'eurent rien de magnifique. Dans la suite, le marbre y fut employé, & l'architecture secondée de la sculpture, les embellit de bas-reliefs & d'inscriptions. — Arc-de-triomphe de Titus. — Pendant un tems ces arcs eurent la forme d'un demi-cercle. On leur donna ensuite une forme quarrée, *&c*. Arcs-de-triomphe de l'ancienne Rome, dont il n'a pas été parlé dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 528. *a*, *b*.

Arc-de-triomphe. Chars élevés sur des arcs-de-triomphe. XVI. 212. *b*. Arc consacré par Auguste à la mémoire de son pere. XIV. 821. *b*. Celui de Titus. 351. *a*. Celui de Constantin. 330. *b*. XVI. 655. *a*, *b*. *Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I. des planch. Arc de Septime Sévere. *Ibid.*

ARC, (*Jeanne d'*) ou la pucelle d'Orléans. Précis de sa vie. XVI. 860. *a*, *b*. *Suppl.* I. 529. *a*, *b*. *Ibid.* II. 531. *b*. Epée dont elle s'arma. *Ibid.* IV. 705. *a*. Droits de noblesse accordés à ceux qui descendent par les femmes de quelqu'un de ses freres. XI. 180. *b*.

ARCADE, (*Architecture*) arcade feinte. I. 601. *b*.

ARCADE, (*Archit.*) regle établie par Vignole, & assez généralement suivie pour la hauteur & la largeur des arcades. Proportions qu'on doit observer quand les colonnes qui accompagnent les arcades ont des piedestaux, & quand elles n'en ont point. Des colonnes engagées dans les jambages. Arcades sans colonnes ni pilastres. Hauteur & saillie des impostes. Largeur des bandeaux de l'arc ou archivolte. Bossage de la clef. Modeles de moulures & autres ornemens propres aux impostes, & aux archivoltes des arcades, suivant les différens ordres. Portique dorique, & portique ionique, *Voyez* pl. 4. d'architecture dans le Supplément. *Suppl.* I. 531. *b*. 532. *a*, *b*.

Arcade, tympan d'arcades. XVI. 776. *b*. Arcades qu'il y avoit à Rome, appellées *janus*. VIII. 452. *b*. Ceintres pour la construction des arcades. II. 798. *b*.

Arcade, en jardinage. Dimension de ces palissades. Soins qu'elles exigent. I. 601. *b*.

Arcade, dans les manufactures de soierie. Description & usage de cette partie du métier. I. 601. *b*.

Arcade, en passementerie. Construction & usage de cette partie du métier. I. 602. *a*.

Arcade, en ferrurerie. I. 602. *a*.

ARCADE, (*Anat.*) arcade alvéolaire. Arcade des muscles de l'abdomen. Arcade surciliere ou orbitaire. *Suppl.* I. 532. *b*.

ARC... peuples d'Arcadie de mœurs totalement différentes, parce que l'un cultivoit la musique, & que l'autre

la négligeoit. X. 905. *Suppl.* III. 216. *a.* L'Arcadie, paysage du Poussin. V. 319. *b.* XII. 212. *b.* Roman du même nom, de Philippe Sidney. *Ibid.* 331. *a.*

ARCADIENS, (*Hist. litt.*) société de savans formée à Rome en 1690, dont le but est la conservation des lettres & la perfection de la poésie italienne. Pourquoi ils ont pris le nom d'*Arcadiens*. Gouvernement de cette société. Ses fondateurs, ses loix, ses attributs, ses branches répandues dans les principales villes d'Italie. Séances de cette société. Réception des postulans. Olympiades des Arcadiens. I. 602. *b.*

Arcadiens, caracteres. *Voyez* vol. II. des planch. article *Caractere*, planch. 8.

ARCADIUS & HONORIUS, (*Hist. de l'empire d'Orient*) fils de Théodose. Tableau de leur regne. *Suppl.* I. 532. *b.*

Arcadius & Honorius, observations sur ces empereurs. XIII. 831. *a.* Ils réduisent la puissance dont les évêques abusoient. IX. 76. *a.*

ARCAGATHUS, premier chirurgien qui parut à Rome. III. 350. *b.* X. 279. *b.*

ARCANE, (*Chymie*) remede secret, dont la composition n'est pas connue. Les hommes blâment la médecine comme une science obscure, & dans leurs maladies ils s'en rapportent à des ignorans. Ils attribuent à leurs jugemens sur la médecine une certitude qu'ils ne veulent pas reconnoître dans ceux des médecins. Preuves que la médecine est plus certaine que la plupart des autres sciences. I. 603. *a.* Mauvaise maniere dont on l'attaque. Réflexions sur le penchant des hommes à écouter les charlatans. *Ibid. b.*

ARCANE, (*Philos. hermét.*) doctrine de Paracelse sur les arcanes. Différentes significations de ce mot. *Suppl.* I. 533. *a*, *b.*

ARCANE-CORALLIN, (*Chym. Médec.*) précipité rouge adouci par l'esprit-de-vin. Origine de ce nom. Comment on fait cette préparation. 1°. Celle du précipité rouge : moyen de le distinguer du minium que des fripons vendent à sa place. I. 603. *b.* 2°. Celle de l'arcane-corallin. Ses vertus en médecine. C'est un des plus grands fondans des humeurs froides ou véroliques, &c. Maniere d'employer ce remede intérieurement & extérieurement. *Ibid.* 604. *a.*

Arcane de tartre, comment on le fait. I. 604. *b.*

ARCANUM *duplicatum*, (*Chym. Médec.*) I. 604. *b.*

Arcanum jovis, sa composition. Observation sur cet arcane. I. 604. *b.*

ARCASSE, (*Marine*) barre d'arcasse. II. 91. *a*, *b.* Bordage de l'arcasse. 332. *b.*

ARCE, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 533. *b.*

ARCENAY, (*Géogr.*) en Auxois. Antiquité de ce village. *Suppl.* I. 264. *a.*

ARCESILAS, fondateur de la moyenne académie. Observations sur ce philosophe. XII. 662. *a.* 750. *b.* Ses principes philosophiques. I. 50. *a*, *b.* 51. *b.* 59. *b.*

Arcésilas de Paros : ouvrage de ce peintre. XII. 256. *b.*

Arcésilas, sculpteur. XIV. 816. *b.*

ARCEUS, (*baume d'*) II. 165. *a.*

ARCHAGATHUS, *voyez* ARCAGATHUS.

ARCHAGETES, nom que les Spartiates donnoient à leurs rois. XVII. 755. *b.*

ARCHAISME, (*Littér.*) imitation de la maniere de parler des anciens. Étymologie du mot. Ouvrages de Naudé écrits en style de Montaigne. Commencement de l'épître du comte Hamilton à J. B. Rousseau, écrite en style marotique. *Suppl.* I. 533. *b.* 534. *a.*

ARCHAISME, figure de grammaire. VI. 769. *a.* XI. 94. *b.* 95. *a.*

ARCHAL, (*fil d'*) VI. 789. *a.* 790. *b.*

ARCHAMBAUD, ancien maire du palais. *Suppl.* IV. 790. *a.*

ARCHANGEL, (*Géogr.*) ville de Russie. Son commerce. Sa foire. I. 605. *a.*

Archangel, porte de cette ville. XIII. 134. *b.*

ARCHE D'ALLIANCE, (*Théolog.*) ce qu'elle renfermoit. Histoire de cette arche. Sa description. Espece d'arche que les Juifs modernes ont dans leurs synagogues. Soins que prit Jérémie de cacher l'arche de l'alliance. Prédiction du prophete sur le tems où elle doit se retrouver. I. 605. *b.*

ARCHE *d'alliance*, (*Hist. & Crit. sacr.*) erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Histoire de cette arche, depuis le tems de la construction, jusqu'à celui où Jérémie la cacha dans une caverne du mont Nebo, lorsque Jérusalem fut assiégée par Nabuchodonosor. *Suppl.* I. 534. *a.*

Arche d'alliance. Suppl. I. 534. *a.* Couvercle de l'arche, XIII. 465. *b.* Confiance qu'avoient en elle les Hébreux. XI. 375. *b.* Combien de tems elle fut en dépôt à Baala. *Suppl.* I. 740. *a.*

ARCHE DE NOÉ, tems & ouvriers que Noé employa pour la bâtir. I. 606. *a.* Qualité du bois dont il se servit. Dimensions de ce bâtiment. Diversité des sentimens sur les coudées qui lui servoient de mesure. *Ibid. b.* Ce que l'arche renfermoit. Nombre & distribution des appartemens. Leurs usages. *Ibid.* 607. *a.* Comment l'évêque Wilkins montre que l'arche dont on a prétendu faire une objection contre la vérité des écritures, en devient une preuve. *Ibid. b.* Extrait des systêmes de M. le Pelletier de Rouen, & du P. Buteo, sur les dimensions de l'arche, sa capacité, sa distribution intérieure & autres proportions. *Ibid.* 608. *a.* Difficultés que présente le systême du P. Buteo. *Ibid.* 609. *a.* Autres difficultés dont parle D. Calmet, éclaircies par M. le Pelletier. Du lieu où s'arrêta l'arche après le déluge. Impossibilité de monter au sommet du mont Ararat pour y voir des débris de l'arche. *Ibid. b.*

ARCHE DE NOÉ, (*Hist. & Antiq. sacr.*) plan de cette arche dans la premiere planche d'antiquités sacrées du Supplément. Correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 534. *a*, *b.*

Arche de Noé, explications figurées que quelques théologiens ont données de la structure de l'arche. VI. 763. *b.* 764. *b.* 765. *a.* Lieu où cette arche s'arrêta. *Suppl.* I. 514. *b.*

ARCHE DE NOÉ, (*Conchyl.*) espece de ce genre nommée *Anadara*. *Suppl.* I. 580. *b.*

ARCHE, la cour des arches, en Angleterre. I. 609. *a.* Pourquoi cette cour a été ainsi appellée. Officiers de cette cour. On joint ordinairement à cette officialité une jurisdiction particuliere sur treize paroisses de Londres. Du juge & des avocats de cette cour. I. 610. *a.*

ARCHÉE, (*Physiologie*) principe qui détermine chaque végétation en son espece. Hypotheses de Paracelse & de Van-Helmont sur l'archée, pour expliquer la cause de tous les mouvemens méchaniques intérieurs du corps humain. I. 610. *a.*

ARCHÉE *de la nature*, (*Philos. hermét.*) agent universel & particulier à chaque individu. *Suppl.* I. 534. *b.*

ARCHELAUS, (*Hist. des Juifs*) fils d'Hérode le Grand. Son gouvernement tyrannique. Son exil à Vienne. *Suppl.* I. 534. *b.*

ARCHELAUS, roi de Judée. Sa déposition. IV. 828. *b.*

ARCHELAUS, (*Hist. d'Egypte*) grand-prêtre de Comano dans le Pont, que Bérenice épousa après l'expulsion d'Aulete son pere. Il meurt dans un combat contre les Romains. *Suppl.* I. 534. *b.*

ARCHELAUS, (*Hist. de Lacédém.*) roi de Sparte. *Suppl.* I. 534. *b.*

ARCHELAUS, de Milet. Ses principes de physique & de morale. VIII. 879. *a.*

ARCHELAUS, sculpteur. Observations sur un monument de cet artiste, représentant l'apothéose d'Homere. XIII. 559. *b.* 560. *a*, *b.*

ARCHELAUS, (*actes d'*) XVII. 751. *a*, *b.* *Voyez* ACTES.

ARCHERS, (*Art milit.*) sorte de milice ou de soldats. Ils ne sont plus en usage qu'en Turquie & chez les Asiatiques. *Archers*, officiers des lieutenans de police & des prévôts. Ceux qu'on appelle *Maréchaussée*. Utilité de leur établissement. Archers des pauvres. Corps d'infanterie créé par Charles VII, sous le nom de *Francs-Archers*, cassé ensuite par Louis XI. I. 610. *b.*

ARCHER. (*Milice Grecq.*) Usage que les Grecs faisoient des archers, jaculateurs, gens de trait, &c. dans les combats. Comment les archers & frondeurs s'exerçoient. *Suppl.* I. 534. *b.* 535. *a.*

Archers, dans les armées Romaines. XVI. 879. *b.* VII. 359. *a*, *b.* Claie portative, derriere laquelle les archers tiroient. XII. 195. *b.* Leur place dans l'ordre de bataille des Romains. *Suppl.* IV. 174. *b.* Des Grecs. 314. *a.* Archers autrefois attachés aux hommes d'armes. VIII. 280. *a.* Francs-archers. VII. 280. *a.* Noblesse des francs-archers. XI. 172. *b.*

ARCHERS, (*Jurispr.*) archers du prévôt de l'hôtel. *Suppl.* IV. 665. *b.* Saint que les archers ont pris pour patron. 258. *b.*

ARCHET, (*Lutherie*) outil d'arquebusier & à l'usage du doreur. *Archet* chez les serruriers, chez les fondeurs de caracteres d'imprimerie. I. 611. *a.* chez les tourneurs. I. 611. *a.*

Archet, des anciens appellé *plectrum*. XII. 755. *b.* Archet de violon. XVII. 319. *b.* Notre archet étoit inconnu aux anciens. *Suppl.* III. 617. *b.*

ARCHEVÊCHÉ, (*Jurisp.*) ce terme se prend pour le diocese de l'archevêque, pour une province ecclésiastique, pour le palais de l'archevêque, & enfin pour ses revenus temporels.

Il y a dix-huit archevêchés en France, & deux en Angleterre. De l'archevêché de Cantorberi. De celui d'Yorck. I. 611. *b.* Le nom d'archevêché n'a guere été connu en occident avant le regne de Charlemagne. Droits qu'emporte aujourd'hui ce titre. I. 612. *a.*

ARCHEVÊQUE, (*Hist. eccl.*) ce nom fut inconnu dans les premiers siecles de l'église. On croit que S. Athanase l'introduisit vers le milieu du quatrieme siecle, en le donnant à l'évêque d'Alexandrie. Ce nom dans son origine n'étoit qu'un terme de vénération. On l'a donné quelquefois aux papes. L'église d'Afrique le proscrivit comme plein de faste

bellir à frais communs le même objet ; mais il ne faut pas croire que ce soit dans la vue de produire une imitation plus parfaite. Quelques-uns même se nuisent en se réunissant. *Ibid.* 587. *a.*

Beaux-arts, leur origine se trouve dans le penchant que nous avons à embellir tout ce qui sert à nos besoins les

tomberent enfin dans un état d'avilissement, dans lequel ils ont croupi pendant plusieurs siecles, & dont ils n'ont pu se relever encore. — Etat de barbarie dans lequel ils ont langui depuis la décadence de l'empire romain, jusqu'au siecle de Léon X. *Ibid. b.* Histoire de leur renaissance. Réflexions sur les grands usages que les anciens surent tirer de leur exercice.

& orgueil. I. 612. *a.* Celles de France & d'Espagne ne l'avoient pas encore adopté dans le septieme siecle. Comment il l'a été insensiblement. Droits & prérogatives de l'archevêque. *Ibid. b.*

Archevêque. Droit des archevêques en qualité de métropolitains. X. 472. *b.* Droit qu'ils ont de porter le pallium. XI. 772. *a, b.* Visites des archevêques dans les églises de leurs diocèses. XVII. 355. *b.* Usage de porter la croix devant eux. IV. 509. *b.* Leur croix pectorale. *Ibid.* De l'union des archevêchés, évêchés & autres bénéfices. XVII. 385. *a.* Archevêques honorés du titre de légats nés. IX. 343. *a.* Archevêques primats. XIII. 364. *b.* Co-adjuteurs des archevêques. III. 554. *b.* Armes d'archevêques. *Voyez* les planches de blason. vol. II. Chapeau d'archevêques. *Suppl.* II. 324. *b.*

ARCHIAS de Corinthe, fondateur de Syracuse. XV. 767. *a.*

ARCHICAMERIER, (*Hist. mod.*) ou *Archichambellan.* L'électeur de Brandebourg est archichambellan de l'empire. Ses offices ou fonctions en cette qualité. I. 612. *b.*

ARCHICHANCELIER, (*Hist. mod.*) ancienneté de cet office en France. Les empereurs en avoient trois. I. 612. *b.* Archevêques archichanceliers. L'électeur de Mayence fait seul les fonctions d'archichancelier en Allemagne. L'abbé de Fulde a aussi le titre d'archichancelier de l'impératrice. *Ibid.* 613. *a.*

Archichancelier de l'Empire. III. 98. *a, b.* IV. 64. *b.* Archichancelier pour les Gaules. 65. *a.* Archichancelier pour l'Italie. *Ibid.*

ARCHICHAPELAIN, ce qu'emportoit ce titre sous la seconde race des rois de France. Par qui cette fonction a été exercée. Il n'en est plus fait mention sous la troisieme race. I. 613. *a.*

ARCHIDAME, (*Hist. de Lacédém.*) tableau du regne de ce roi de Sparte. *Suppl.* I. 535. *a.*

ARCHIDAMIE, (*Hist. de Lacédém.*) femme Spartiate. Venges l'honneur de son sexe, lorsque Pirrhus assiégeoit Sparte. Les femmes excitées par son exemple, sauverent leur patrie d'un joug étranger. *Suppl.* I. 535. *b.*

ARCHIDAPIFER, (*Hist. mod.*) grand-maître d'hôtel de l'empire. L'électeur de Baviere est revêtu de cette charge. Il faut la distinguer de celle de grand-maître d'hôtel de l'empereur. I. 613. *a.* *Voyez* TRUCHSES.

ARCHIDIACRE, (*Hist. eccl.*) ce qu'emportoit ce titre dans son origine & dans les premiers tems. Comment l'archidiacre s'éleva insensiblement au-dessus des prêtres & des archi-prêtres. Quelle fut la jurisdiction des archidiacres. Disposition du concile de Trente à leur égard. Diminution de leur jurisdiction. I. 613. *b.* Leurs fonctions & prérogatives. Il y avoit anciennement un archidiacre de l'église romaine. Ceux qu'on appelloit *cardinaux.* Grand archidiacre dans l'église de Constantinople. Le titre d'archidiacre est devenu aujourd'hui un titre assez inutile. Prétentions que forment les archidiacres en quelques diocèses, du droit de dépouille ou de funérailles, & d'une année de revenu de la cure, qu'ils appellent *l'année du déport.* Principaux offices que l'archidiacre avoit anciennement à remplir. I. 614. *a.* Tems de l'institution de cette dignité; divers sentimens à cet égard. *Ibid. b.*

Archidiacre, IV. 931. *b.* Visite de l'archidiacre. XVII. 356. *a, b.* En quelques endroits les archidiacres se sont attribué une partie de la jurisdiction épiscopale. IX. 79. *b.* Comment la jurisdiction des archidiacres prévalut sur celle des archiprêtres. Moyens employés par les évêques contre les entreprises des archidiacres. XI. 420. *a.*

ARCHIDUC, (*Hist. mod.*) le plus ancien est celui d'Autriche. Ceux de Lorraine & de Brabant. Divers sentimens sur celui qui prit le premier le nom d'archiduc d'Autriche. Privileges de cet archiduc. Ses armes. *Voyez* planche 16 du blason, vol. II.

ARCHIDUCS, (*Blason*) leur couronne. *Suppl.* II. 642. *a.*

ARCHI-ÉCHANSON *de l'empire.* IV. 67. *a.*

ARCHIGALLE, chef des Galles, prêtres de Cybele. VII. 449. *a.*

ARCHIGENES, médecin. X. 279. *b.* V. 270. *a.*

ARCHIGRELINS, sorte de corde. IV. 205. *a.*

ARCHILOQUE, poëte. Précis de sa vie. XII. 78. *b.* Pourquoi il fut chassé de Sparte. IX. 159. *a.*

ARCHI-MAITRE *d'hôtel de l'empire.* IV. 67. *a.*

ARCHIMANDRITE, (*Hist. eccl.*) signifioit anciennement le supérieur d'un monastere. Ce nom étoit quelquefois donné aux archevêques. Il est affecté dans l'église grecque au supérieur d'un monastere d'hommes. Etymologie de ce mot. A qui ce nom est donné aujourd'hui en Moscovie & en Grece. I. 615. *a.*

ARCHIMARECHAL, (*Hist. mod.*) grand maréchal de l'empire, qui est l'électeur de Saxe. Ses fonctions en cette qualité. I. 615. *a.*

ARCHIMEDE, passage de Cicéron sur ce géometre. XV. 769. *a.* Attention dont il étoit capable. I. 842. *b.* Sa mort. XV. 768. *b.* Observations sur son tombeau. Découverte qu'en fit Cicéron. Ses inventions & ses ouvrages. 769. *a, b.* 770. *a.* VII. 630. *a.* Comment il connut l'alliage de la couronne d'Hiéron. I. 283. *b.* Du traité d'Archimede sur les spirales. II. 550. *b.* XV. 474. *a, b.* Son miroir ardent. I. 624. *b.* Ses connoissances en astronomie. I. 786. *b.* Globe céleste de verre qu'il construisit. XVII. 93. *a.* Livre d'Archimede sur les conoïdes & les sphéroïdes. III. 898. *b.* Corbeau d'Archimede. *Suppl.* IV. 472. *b.*

ARCHIMIME, personnage employé dans les funérailles des Romains. IV. 626. *b.* VII. 370. *b.* X. 520. *a.* Danse de l'archimime. IV. 626. *b.*

ARCHIPEL, (*Géogr.*) étymologie de ce mot. Le plus célebre est celui de Grece. Autres archipels. I. 615. *b.*

Archipel, principales productions de chacune des isles de l'Archipel. VII. 919. *b.* Prodigieux ravages que fit dans l'Archipel le débordement du Pont-Euxin, dont parle Diodore de Sicile. XIII. 78. *b.* Isles formées dans l'Archipel par des Volcans. XVI. 262. *a*; *b.* Des vins de l'Archipel. XVII. 290. *b.* 299. *b.* 301. *a.* Etat des isles de l'Archipel sous l'empire Romain, & dans les tems suivans. XII. 78. *b.* *Voyez* ÉGLE MER.

ARCHIPEL, *duché de l'* (*Géogr.*) souveraineté qui a duré plusieurs années dans la maison des ducs de Naxe. *Suppl.* I. 535. *b.*

ARCHIPEL, (*Géogr.*) différens archipels qu'on compte en géographie. *Suppl.* I. 535. *b.*

ARCHIPRETRE, (*Hist. ecl.*) titre qu'on donnoit autrefois au premier des prêtres dans une église épiscopale. Ses fonctions. I. 615. *a.* Dignité d'archiprêtre dans quelques églises cathédrales. On a donné ce titre au premier curé d'un diocese. Archiprêtres de la ville & ceux de la campagne. Ceux de la ville de Paris. Archiprêtre dans l'église de Constantinople. I. 616. *a.*

Archiprêtre; les archiprêtres & doyens ruraux paroissent avoir succédé aux chorévêques. III. 373. *b.* Quelle étoit leur charge & leur jurisdiction. XI. 419. *b.* Conciles du treizieme siecle qui reglent leurs fonctions & leurs droits. V. 97. *a, b.*

ARCHISYNAGOGUS, (*Hist. judaïq.*) chef de la synagogue chez les Juifs. Notables qui présidoient aux assemblées de la synagogue. Divers noms qu'on leur donnoit. Leurs fonctions & autorité. I. 616. *a.*

ARCHITECTE, estime qu'on a fait de tous tems des architectes. I. 616. *a.* Divers talens qu'ils doivent réunir. Architectes modernes distingués par de grands ouvrages. *Ibid. b.*

ARCHITECTE, (*Beaux-arts*) celui qui prétend au titre d'architecte doit premièrement posséder une connoissance solide & étendue des mœurs & des usages des principaux peuples; mais sur-tout de la nation au milieu de laquelle il vit. Il doit ensuite joindre à cette connoissance un jugement solide pour discerner l'utile, le convenable & le décent. Troisiémement il doit être doué d'un bon génie, c'est-à-dire, avoir une grande facilité d'inventer & d'ordonner. On exige qu'il ait un goût épuré en tout genre de beauté. Enfin, l'architecte doit posséder diverses parties des mathématiques, un précis de l'histoire naturelle, la méchanique & la connoissance de tous les arts qui entrent dans la construction d'un bâtiment. Directions qu'il doit suivre dans ses études. Dans ses recherches, il est essentiel qu'il remonte toujours aux premiers principes de l'art. Voyages qu'il doit faire en Italie & en France. Projet d'un établissement propre à former de grands architectes. *Suppl.* I. 535. *b.* 536. *a, b.* 537. *a.*

Architecte, qualités essentielles à un architecte. VII. 584. *b.* 770. *b.* Il doit sur-tout posséder l'art du dessin. I. 367. *b.* IV. 891. *b.* 894. *a.*

ARCHITECTONIQUE, *machine.* IX. 794. *b.*

ARCHITECTURE, on en distingue trois especes; la civile, la militaire, & la navale. Définition de chacune. Il ne s'agit ici que de l'architecture civile. Son origine. Nous regardons la Grece comme le berceau de la bonne architecture. I. 617. *a.* Ordres que nous tenons d'eux. Nous n'avons pu en France en composer qui aient approché de ceux des Grecs & des Romains. De l'architecture sous les empereurs. Elle fut entraînée dans la chûte de l'empire d'occident. Charlemagne entreprit de la rétablir. Défauts de cette nouvelle architecture. Ce n'est que dans les deux derniers siecles que les architectes s'appliquerent à retrouver la premiere simplicité. *Ibid. b.* On distingue l'architecture, eu égard à ses différentes époques, & aussi selon les divers caracteres des ordres. Vitruve est le seul ancien dont nous ayons des préceptes par écrit. Commentaire de son ouvrage. Auteurs qui ont écrit sur l'architecture depuis Vitruve. *Ibid.* 618. *a.*

ARCHITECTURE, (*Beaux-arts*) il ne s'agit ici de l'architecture, qu'autant qu'elle tient au goût. Talent qu'on a droit d'exiger d'un architecte. Génie créateur, mais dont les productions soient soumises aux regles du goût. On ne sauroit nier que l'architecture n'ait une utilité bien décidée pour la culture de l'esprit & du cœur, puisque cet art fait reproduire

184. *b.* De l'unité. 401. *b.* De l'imagination. VIII. 561. *b.* 562. *b.* Fictions dans les arts. VI. 679. *b.* Usage de l'esprit philosophique dans l'étude & la pratique des arts. 681. *b.* Caractere du génie dans les arts. VII. 583. *a.* Du goût par rapport aux arts. VII. 761. *a, b.* — 770. *a.* Beauté & grace dans

ARTÉMIUS, cet auteur cité sur la vision céleste de Constantin. XVII. 349. *b.* 351. *a.*

ARTERE, (*Anat.*) étymologie du mot. Les arteres s'appelloient *veines saillantes* ou *internes*, *veines qui battent.* Cause de la diastole & de la systole, suivant les anciens. Toutes

à sa maniere toutes les impressions avantageuses que la beauté d'une contrée peut exciter. Espece de perfection que l'architecte doit mettre dans tous les bâtimens qu'il veut construire. *Suppl.* I. 537. *b.* La nature est sa véritable école. La perfection dans l'art de bâtir fait autant d'honneur à une nation que les autres talens qu'on y cultive. On peut même dire que l'architecture influe autant sur les mœurs, que la musique y influoit au jugement des anciens Spartiates. Effet du bon goût en matiere de bâtiment. *Ibid.* 538. *a.* L'origine de l'architecture remonte aux tems les plus reculés. Si l'on pouvoit rassembler les principaux genres de goût en fait d'architecture, on en pourroit tirer bien des éclaircissemens sur le caractere national des différens peuples chez qui ces genres ont été cultivés. Cet art fut apporté de l'Egypte & de la Phénicie en Grece, où il atteignit à sa perfection. Il reçut successivement diverses modifications en Grece & en Italie: de-là l'invention des cinq ordres qui servent encore de regle aujourd'hui. Il n'est plus à présumer qu'on puisse inventer un nouvel ordre, qui differe réellement des anciens, & qui soit bon. *Ibid. b.* A l'extinction de la maison de César, l'architecture romaine commença à décliner. Histoire de cet art depuis cette époque. Edifices d'architecture gothique. Eglises de S. Marc & de sancta Maria-Formosa qu'on voit à Venise, dans lesquelles on retrouve quelques traces de l'ancien bon goût. Autres édifices d'Italie qui montrent que le bon goût ne s'est jamais entiérement éteint. *Ibid.* 539. *a.* Renaissance de l'art au quinzieme siecle. Principaux architectes de ce tems-là. Progrès du bon goût. Réflexions sur la théorie de l'architecture. Regles essentielles & de premiere nécessité, qu'il faut suivre dans toute espece de bâtiment. *Ibid. b.* Regles accessoires, dont l'observation procure à l'édifice la grace & la beauté. Examen de la question, s'il est permis de s'écarter des proportions établies par le commun des architectes, pour la construction des colonnes; & des regles qu'ils ont établies pour les ornemens des différens ordres. *Ibid.* 540. *a.* Conseil à ceux qui veulent écrire sur la théorie de l'architecture. Principaux articles que cette théorie embrasse. *Ibid. b.*

Architecture, but de cet art. *Suppl.* I. 586. *a*, *b.* Son antiquité. *Ibid.* 592. *a.* Bon goût de l'architecture grecque. VII. 764. *a.* Architecture des Lacédémoniens. IX. 159. *b.* Cet art moins ancien que la sculpture. XIV. 837. *a.* Premieres inventions d'architecture pratiquées à la construction du temple d'Ephese. V. 773. *b.* Monumens d'architecture ancienne, *voyez Antiquités*, vol. I des planch. Architecture gothique. VII. 749. *a*, *b.* 763. *b.* Réflexions sur l'architecture grecque & l'architecture gothique. VII. 763. *b.* 764. *a.* Du goût en matiere d'architecture. IV. 492. *b.* Beauté dans les ouvrages de cet art. *Suppl.* I. 839. *a*; *b.* Des proportions. IV. 51. *b*, XIII. 468. *b.* Décorations d'architecture. IV. 702. *b.* Corruption du goût en fait d'ornemens. XI. 657. *b.* Défauts choquans en architecture. *Suppl.* II. 406. *a*, *b.* Défauts de convenance. *Ibid.* 585. *b.* Ouvrages du caprice en architecture. II. 637. *b.* Genre fantastique employé dans cet art. VI. 682. *b.* Ecole d'architecture. V. 313. *b.* 314. *a*, *b.* Académie d'architecture à Paris. I. 57. *a.* De la critique & du goût en matiere d'architecture. IV. 492. *b.* Ouvrages d'architecture de Jacques-François Blondel. *Suppl.* IV. 683. *b.* 684. *a.* Sur l'architecture, *voyez* aussi *Maçonnerie*, *Bâtiment*, *& les planches d'Architecture*, *vol. I.*

Architecture en perspective: architecture feinte. I. 618. *b.*

ARCHITRÉSORIER, (*Hist. mod.*) grand trésorier de l'Empire, qui est l'électeur Palatin. Comment cette dignité a été transportée à divers électeurs. C'est lui qui répand le jour du couronnement de l'empereur des pieces d'or & d'argent dans la place publique. I. 618. *b.*

Architrésorier de l'Empire. IV. 67. *a.*

ARCHITRAVE, (*Archit.*) principale poutre qui porte sur les colonnes. Etymologie de ce mot. Différence entre celle des anciens & celle des modernes. I. 618. *b.* Ornement des architraves. Architraves mutilées. Architraves coupées. *Ibid.* 619. *a.*

ARCHITRAVE, en marine. I. 619. *a.*

Architrave, regles à observer par rapport à cette partie de l'entablement. *Suppl.* II. 808. *a*, *b.*

ARCHITRICLINUS, signification de ce mot employé dans l'Evangile. XI. 917. *b.*

ARCHIVE, gardien des archives sous les empereurs à Constantinople. III. 220. *a*, *b.* Garde des archives en Angleterre. *Ibid. b.* Garde des titres de la couronne en France. *Ibid.*

ARCHI-VIOLE *de lyre*, (*Luth.*) instrument à cordes usité ci-devant en Italie. Sa description. *Suppl.* I. 540. *b.*

ARCHIVOLEUR, (*Hist. anc.*) chef des filous. Coutume qu'observoient les voleurs Egyptiens. I. 619. *a.*

ARCHIVOLTE, (*Archit.*) ornement des archivoltes. Archivolte retourné. Archivolte rustique. I. 619. *a.*

Archivolte d'une arcade, (*Archit.*) *Suppl.* I. 532. *b.*

ARCHONTES, (*Hist. anc.*) magistrats de l'ancienne Athenes. Etymologie du mot. Ils étoient au nombre de neuf. Examen qu'on faisoit de leur race, de leur religion, de leurs services & de leur fortune, avant de les élire. Leurs engagemens. Ils devoient éviter l'yvresse. Information pour le second officier de ce tribunal. Examen de leur vie privée. Diverses révolutions de cette magistrature depuis Médon qui fut le premier archonte. Archontes perpétuels, décennaux, puis annuels. Office du premier archonte appellé *Eponyme.* Fonctions du second archonte appellé *Roi.* I. 619. *b.* Fonctions du troisieme appellé *Polémarque.* Fonctions des six autres appellés *Thesmothetes.* Cette magistrature dura dans Athenes tant qu'il y eut un reste de liberté & de vie. Autres usages qu'on a faits du mot *Archonte. Ibid.* 620. *a.*

Archontes, d'où étoient tirés ces magistrats. IX. 856. *b.* Leur gouvernement. *Suppl.* I. 671. *b.* Leurs fonctions. IX. 856. *b.* & XII. 906. *b.* Les archontes appellés *Novem-virs.* XI. 258. *b.* Du roi archonte. XIV. 321. *b.* 322. *a.* Les six derniers archontes appellés *Thesmothetes.* XVI. 275. *a.* Gens consommés dans les affaires, dont les archontes se faisoient quelquefois assister. XI. 935. *a.* Table des archontes d'Athenes. *Suppl.* IV. 127. *b.* — 141. *a.* Archontes de Syracuse. I. 377. *a.*

ARCHONTIQUES, (*Hist. ecclés.*) hérétiques qui parurent sur la fin du deuxieme siecle. Leurs erreurs. I. 620. *a.*

ARCHYTAS *de Tarente.* Histoire de ce philosophe: son caractere: ses principes philosophiques. XIII. 623. *b.* XV. 909. *b.*

ARÇON, (*Manege*) description des parties de l'arçon & de tout ce qui a rapport à cette piece de l'équipage du cheval. I. 620. *b.*

Arçon représenté vol. VII. des pl. manege pl. 24.

ARÇON, outil de chapelier: description par figure de cet instrument. Son usage. I. 620. *b.*

Arçon, description & usage de l'arçon dans le travail du chapelier. III. 163. *b.*

ARCTIQUE, (*Astron.*) pole de ce nom. Cercle polaire arctique. Il est décrit par le mouvement du pole de l'écliptique autour du pole du monde. Observations faites sous ce cercle, pour déterminer la figure de la terre. I. 621. *b.*

Arctiques, *terres.* VIII. 921. *b.* XVI. 180. *a.*

ARCTURUS, (*Astron.*) étoile fixe de la premiere grandeur. Elle est nommée dans Virgile, & dans le livre de Job. IX. 9. xxxviij. 31. I. 621. *b.*

Arcturus, comment on distingue cette étoile dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a.* Heures de son passage au méridien. 894. *b.* Variation dans sa latitude. 890. *b.* *Suppl.* III. 710. *b.* Dans son ascension droite & sa déclinaison. *Suppl.* IV. 919. *b.* 920. *a.*

ARCUEIL près de Paris: incrustations qui se forment dans les eaux d'Arcueil. VIII. 658. *a.* Ancien aqueduc d'Arcueil. XI. 947. *a.*

ARCY, gros village de France en Bourgogne. Description des grottes fameuses, voisines du village d'Arcy. I. 622. *a.*

ARDAVALIS, ou HARDAVALIS, (*Musiq. instrum. des Héb.*) recherches sur cet instrument. *Suppl.* I. 541. *a.*

ARDEATINE, *voie.* XVII. 419. *b.*

ARDENNES, (*forêt des*) étymologie & signification du mot *ardennes.* VIII. 132. *b.* — *Voyez* ARDUENNENSIS.

ARDENS, *mal des ardens*, (*Médec.*) IX. 921. *a.* Esprits ardens, (*Chym.*) XVII. 286. *b.* — 288. *b.*

ARDENT, (*Miroir*) verre ardent. I. 623. *b.* Quelques auteurs croient que les anciens connoissoient les miroirs concaves. Passages qui prouvent que les effets des verres convexes étoient connus des anciens. Pourquoi la propriété qu'ont les verres convexes de grossir les objets, leur a échappé. *Ibid.* 624. *a.* Grandeur de l'arc que doit contenir le verre ou le miroir ardent. Les grands miroirs produisent de plus grands effets, & brûlent à une plus grande distance que les petits. Les miroirs de bois doré ou faits d'autres matieres polies peuvent brûler. Miroirs ardens d'Archimede & de Proclus. Ce qui rend douteux les effets qu'on leur a attribués. *Ibid. b.* Comment Descartes a attaqué l'histoire d'Archimede, & comment M. Dufay a répondu au raisonnement de Descartes. *Ibid.* 625. *a.* Description du miroir polygone & à plusieurs plans qu'employa Archimede, selon Tzetzes, poëte grec, du douzieme siecle. Miroir à-peu-près semblable, fait par M. de Buffon, qui a brûlé à deux cens pieds de distance. Effets merveilleux de divers miroirs ardens rapportés dans cet article. Celui de Tschirnhausen. *Ibid. b.* Ceux de Villette, ouvrier françois de Lyon. Effets du miroir ardent de l'Académie. Lentille convexe de Tschirnhausen. *Ibid.* 626. *a.* Ses effets. Les rayons de la lune ramassés ne donnent pas le moindre degré de chaleur. Lentilles d'eau glacée. Un miroir ardent a moins d'efficace dans les grandes chaleurs, que dans les chaleurs ordinaires; & dans celles-ci, moins qu'après une grande pluie. Causes de ces phénomenes. Maniere de construire un miroir ardent avec des feuilles d'or. *Ibid. b.* & avec un grand nombre de morceaux quarrés de verre. Moyen facile d'avoir un miroir brûlant, dont le foyer soit derriere lui à une distance donnée. Effets de la disposition de deux miroirs paraboliques placés à une grande distance l'un vis-à-vis de l'autre, si le foyer de l'un étoit occupé par un corps bien chaud. L'effet sera produit à une beaucoup plus grande distance, si les miroirs sont sphériques.

D'où

Artériotomie: de cette opération & de ses effets. XIV. 509. *a*, *b.*

ARTHANITA, (*onguent de*) XI. 753. *a.*

ARTHAUD, physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *b.*

ARTHÉNOIDES, *cartilages*, (*Anatom.*) du nombre de

nous parlons des objets réels. C'est le besoin de faire connoitre aux autres les objets singuliers de nos idées qui nous a donné lieu d'inventer, d'un côté les noms d'espece, de l'autre les adjectifs prépositifs, qui en font des applications individuelles. *Ibid. b.* Lorsque nous appliquons quelque qua-

D'où vient cette différence. Affoiblissement des rayons causé par une glace plane interposée entre les miroirs paraboliques. *Ibid.* 627. *a.* De la paille allumée entre les deux miroirs, en diminue beaucoup l'action; mais un vent violent ne la diminue pas sensiblement. Autre expérience qui montre l'affoiblissement des rayons d'un charbon, lorsqu'ils passent au travers du verre. Image réfléchie d'une chandelle placée au foyer d'un miroir parabolique. Expériences faites sur un miroir elliptique. Utilités qu'on pourroit tirer des observations précédentes, pour échauffer une serre destinée aux plantes, & pour donner aux plaques de cheminée une forme plus propre à renvoyer la chaleur. *Ibid. b.*

Ardens, miroir, pierre dont les anciens faisoient des miroirs ardens. VIII. 137. *b.* Espece de jaspe qu'on peut employer au même usage. 138. *a.* Deux manieres de faire les miroirs ardens métalliques. X. 376. *a*, *b.* Du foyer de ces miroirs. VII. 262. *b.* Phénomene de l'étain exposé au foyer d'un miroir ardent. VI. 7. *b.* Son effet sur le fer. 497. *b.* Pourquoi un miroir enduit de noir brûle moins qu'un autre: pourquoi les miroirs brûlent mieux en hiver qu'en été. 601. *b.* La lumiere de la lune ne produit aucune chaleur dans un miroir ardent. 602. *a.* Tous les corps sont vitrescibles par l'action du feu concentré par un miroir ardent. XVII. 362. *a.*

ARDENTE, *chambre ardente*, (*Jurisp.*) III. 47. *b.*

ARDENTE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 723. *a*, *b.* Pourquoi les personnes phlegmatiques ne sont pas sujettes à ces fievres. VII. 325. *a.*

ARDER ou ARDRA, (*Géogr.*) voyez ANDRA, & ASSEM.

ARDICES de Corinthe, peintre. XII. 270. *b.*

ARDOISE, (*Minéralog.*) usage qu'en ont fait les anciens. Elle est tendre au sortir de la terre. Elle n'est autre chose qu'une terre plus dure qu'une autre. Plus on creuse, plus on la trouve dure & seche. I. 628. *a.* Comment elle est disposée dans la carriere. Nos plus fameuses carrieres sont dans la province d'Anjou, & aux environs d'Angers. Autres carrieres connues. Représentations de poissons & de plantes dans certaines ardoises. C'est avec de grands risques par rapport à la fortune, qu'on entreprend de travailler une carriere d'ardoise. Description de ce travail. *Ibid. b.* Diverses qualités d'ardoise. *Ibid.* 631. *b.* Les ardoises considérées selon leurs échantillons. *Ibid.* 632. *a.*

Ardoise, bancs d'ardoise. II. 53. *a.* Origine des ardoises selon quelques naturalistes. XIV. 767. *b.* Dispositions des lits d'ardoise. 768. *a.* Division des quartiers d'ardoise. IV. 133. *b.* Différentes sortes d'ardoises désignées par les noms suivans, *Pierre d'Hibernie*. VIII. 200. *a.* *Lavagna*. IX. 308. *a.* *Pierre de Caen*. Carrieres aux environs de la ville d'Angers, dont on fait de l'ardoise pour couvrir les bâtimens. Usage qu'en faisoient les anciens. IX. 812. *a.* Espece d'ardoise nommée *chat*. III. 236. *b.* Instrumens pour la fabrication des ardoises, nommés *alignouet*, I. 264. *b.* & *chaput*. III. 183. *a.* Couvertures en ardoise. *Suppl.* II. 648. *a.* *Voyez* les planches d'ardoiserie, vol. VI. des planch. vers la fin.

ARDSCHIR I, roi de Perse. *Voyez* BAHAMAN.

ARDSCHIR II, surnommé *Babegan*, (*Hist. de Perse*) fut le premier roi de la quatrieme dynastie. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 541. *b.*

ARDSCHIR III, ce prince, fils de Schirouïk, que nous prononçons Siroès, ne fit que paroître sur le trône. Sa défaite par Scheheriar son général. Signification du mot *Ardschir*.

ARDUENNENSIS sylva & pagus, (*Géogr. du moy. âge*) étendue de la forêt des Ardennes. Forêt qui en conserve aujourd'hui le nom. Diverses observations sur le pays où elle étoit située. Inscriptions qui prouvent le culte qu'on y rendoit à Diane. Evénemens qui le rendent remarquable. Comté des Ardennes; monastere que Sigebert, roi d'Austrasie, y fonda. Autres lieux compris dans ce pays. Abbayes de Prum & de Saint-Hubert. *Suppl.* I. 543. *a*, *b.*

AREALU, (*Botan.*) espece de figuier du Malabar. Ses différens noms. Sa description. Usages qu'on en retire. Adoration que lui rendent les gentils du Malabar. Erreur de Linnæus. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 543. *b.* 544. *a*, *b.*

Arealu du Malabar: en quoi il differe du figuier de Java, nommé *Antsjac*. *Suppl.* I. 471. *b.*

AREBO ou ARBON, (*Géogr.*) place de commerce au royaume de Benin en Afrique. Description de cette ville. Les Hollandois y possedent un comptoir. *Suppl.* I. 544. *b.*

ARECA, (*Mat. médic. Botan.*) espece d'arbre qui croît sur la côte du Malabar, & en général dans l'Inde. Sa description. Ses différens noms. Substance appellée *cachou*, qu'on fait avec le suc de son fruit. *Suppl.* I. 544. *b.*

ARECA, (*Botan.*) arbre qui fournit le cachou: ses autres noms: sa description. II. 506. *b.* Celle de son fruit: usages qu'en font les Indiens. 507. *a.* XI. 191. *b.* Si l'on mâche l'arec verd, il cause une espece de vertige & d'ivresse. *Ibid. b.*

ARECA-AMBEL, espece de plante. *Suppl.* I. 339. *a.*

ARECA, (*Géogr.*) isle d'Asie dans le golfe Persique.

AREK, (*Botan.*) genre de palmier des Indes. Histoire naturelle de sept especes renfermées sous ce genre. Premiere espece, *arek*. Ses autres noms. Ceux du fruit qu'il porte. Description de cet arbre. Ses qualités. Usages qu'on en retire. Maniere d'en manger le fruit. Son goût & ses propriétés. Service de l'arek, usage de politesse dans les visites. *Suppl.* I. 546. *b.* Espece de chaux qui se mange avec l'arek. Différentes manieres de préparer ce fruit. Danger d'en faire usage toute la journée, à la maniere des Indiens. Remede aux maux qu'il peut causer. Usages médicinaux & autres qu'on tire des différens produits de l'arbre. *Ibid.* 547. *a.* Expressions symboliques que les Indiens forment en coupant diversement les fruits de l'arek. Culture de cet arbre. Récolte du fruit. Maniere de le conserver. *Ibid. b.* Usage que les Indiens font des pierres d'arek. Especes de bezoards végétaux. Variétés de cette plante. Erreurs de Linnæus. Deuxieme espece: *hoea-nywel*. Ses différens noms. Sa description. Lieux où on la trouve. Ses usages. *Ibid.* 548. *a.* Troisieme espece: *mabock*. Sa description & son usage. Quatrieme espece: *hena-hena*. Ses autres noms. Caracteres qui la distinguent de l'arek commun. Lieux où croît cet arbre. Qualités de son bois. Usages qu'on tire de ce bois & du fruit. *Ibid. b.* Cinquieme espece: *huda-keker*. Lieux où croît cet arbre. Ses différens noms. Description, qualités & usage. Variété de cette espece. Sixieme espece: *opoffy*. Ses autres noms. Sa description. *Ibid.* 549. *a.* Ses qualités & usages. Septieme espece: *jaleyt*. En quoi elle differe de la précédente. Usage qu'on en tire. *Ibid. b.*

ARENA, (*Antoine*) poete. XV. 406. *b.*

ARENE, (*Hist. nat.*) distinguée du gravier & du sable calcinable, entre lesquels elle tient le milieu. Sa formation. I. 632. *a.* Division de l'arene, en fossile, fluviatile & marine. *Ibid. b.*

ARENE, (*Hist. anc.*) partie de l'amphithéatre des Romains. Pourquoi elle étoit couverte de sable. Sable d'or dont la fit couvrir Néron. I. 632. *b.*

ARÉOLE, (*Anat.*) cercle coloré qui entoure le mammelon. Tubercules qu'on y remarque. Humeur qu'on en exprime. I. 632. *b.*

ARÉOLE, (*Anat.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 549. *b.*

Aréole des mammelles. *Suppl.* IV. 839. *b.* Couleur de ce cercle. X. 1. *b.* 5. *b.*

ARÉOLE, poids de l'aréole des Romains. VII. 832. *b.*

ARÉOMETRE, instrument qui sert à mesurer la densité ou la pesanteur des fluides. Description de l'aréometre ordinaire. I. 632. *b.* Principe sur lequel cet instrument est construit. Aréometre de l'invention de M. Homberg. Son usage. Table construite à l'aide de cet instrument, qui montre, tant pour l'été que pour l'hiver, les différentes pesanteurs spécifiques des fluides, dont l'usage est le plus ordinaire en chymie. Autre méthode pour connoître le degré de pesanteur d'un fluide, *Ibid.* 633. *a.* préférée par M. Muschenbroeck à toute autre. Imperfections de l'aréometre de M. Homberg. Pourquoi une barque chargée en mer, enfonce davantage en passant en eau douce. Pourquoi l'on voit quelquefois des isles flottantes. L'exemple de l'aréometre fait voir qu'il n'est pas besoin pour surnager que le corps flottant soit d'une matiere plus légere que l'eau. *Ibid. b.* Précaution à prendre dans la construction & l'usage de l'aréometre. *Ibid.* 634. *a.*

Aréometre. *Voyez* PESE-LIQUEUR, BALANCE HYDROSTATIQUE.

ARÉOPAGE, (*Hist. anc.*) sénat d'Athenes: d'où lui vient ce nom. La Grece n'a point eu de tribunal plus renommé. C'est le premier qui ait eu droit de vie & de mort. Comment la jurisdiction de ce corps s'étendit peu-à-peu. Etendue de son autorité & de ses fonctions. I. 634. *a.* Comment cette cour déchut depuis Périclès. Les auteurs ne s'accordent point sur le nombre des juges qui composoient l'aréopage. Il subsistoit neuf cens quarante-un ans avant Solon. Du lieu & du tems de ses audiences. Il proscrivoit l'éloquence des plaidoyers. Comment les aréopagites donnoient leurs suffrages, & les recueilloient. *Ibid. b.*

Aréopage. *Suppl.* I. 673. *a.* Sénat de l'aréopage. IX. 856. *b.* Comment on tiroit au sort ceux qui devoient composer ce tribunal. Nombre des aréopagites. XII. 635. *a.* Toit de l'aréopage. IX. 804. *a.* Especes de sieges sur lesquels on faisoit asseoir l'accusateur & l'accusé. VIII. 652. *b.* Serment que faisoient sur l'autel des furies ceux qui paroissoient devant ce tribunal. VII. 383. *a.* Maniere de plaider devant l'aréopage. VI. 273. *a.* XII. 147. *a.* *Suppl.* I. 814. *b.* 816. *a.*

ARÉOPAGITES, portrait qu'Isocrate a tracé de ces hommes merveilleux, & du bon ordre qu'ils établirent dans Athenes. I. 634. *b.* Vertus de ces magistrats. Jugemens célebres qu'ils ont rendus. Observations sur Denis l'aréopagite. Mémoires à consulter. *Ibid.* 635. *a.*

AREQUE, (*Botan.*) voyez ARECA.

ARÉQUIPA, ville du Pérou: volcan près de ce lieu. XVII. 444. *a.* — 445. *b.*

ARETA, (*Géogr.*) petit pays d'Asie, dans la Palestine, sous l'empire Turc. Ses bornes: ses habitans. Observations sur les émirs de cette contrée. *Suppl.* I. 550. *a.*

ARÉTAS I, (*Hist. des Arabes*) chef ou roi d'une tribu des

d'une proposition, se doit aussi entendre de ceux qui font le complément immédiat de quelque verbe ou de quelque préposition. Liste d'exemples par lesquels on pourra juger des principes qui viennent d'être établis. D'un côté sont les noms

jouer un feu d'artifice. *Voyez* les planches de l'artificier, à la fin du premier volume. *Ibid. b.*

Artifice. Feu d'artifice des anciens, appellé *Falarique*. *Suppl.* III. 2. *b.* Des feux d'artifice. VI. 639. *a*, *b.* De la prépara-

Arabes Nabatées. Ses démêlés avec les Juifs. *Suppl.* I. 550. *a.*

ARÉTAS II, autrement Énée, successeur d'Arétas I. Précis de son regne. *Suppl.* I. 550. *a.*

ARÊTE, (*Ichthy.*) partie du corps des poissons. I. 635. *b.*

ARÊTE, terme employé dans la coupe des pierres. I. 635. *b.*

ARÊTE, terme de chapelier, de diamantaire, de planeur. I. 636. *a.*

ARÊTES, (*Maréch.*) maladie du cheval. Son traitement. I. 636. *a.*

Arêtes, voyez sur cette maladie des chevaux. V. 212. *a.*

ARETÉE, médecin. X. 279. *b.* 280. *a.* Sa physiologie. I. 412. *b.* *Suppl.* IV. 346. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. *b.*

ARÉTHUSE, (*Myth.*) fontaine de la presqu'isle d'Ortygie. Métamorphose de la nymphe Aréthuse en fontaine. Prétendu mêlange des eaux de l'Alphée, fleuve du Péloponnese avec celle de l'Aréthuse en Sicile. I. 636. *a.*

Aréthuse, article sur cette fontaine. *Suppl.* IV. 191. *b.* Sur quoi est fondée la fable des amours de cette fontaine avec l'Alphée. I. 297. *b.* VI. 869. *a.* XV. 767. *b.*

ARÉTHUSE, (*Géogr.*) quatre fontaines de ce nom. *Suppl.* I. 550. *b.*

ARÉTIN, (*Guy*) d'Arezzo, inventeur des notes de musique. XI. 249. *a.* Additions qu'il fit à l'ancien système. XV. 781. *a.* Sa maniere de solfier. *Suppl.* IV. 805. *b.* Inconvénient de sa méthode. VII. 458. *a.* *Voyez* les planch. vol. VII. article MUSIQUE, planch. 5 *bis.*

ARGALUS, (*Hist. de Lacédém.*) successeur d'Amiclès au trône de Sparte. *Suppl.* I. 550. *b.*

ARGANETE, (*Art milit. des anc.*) sorte de baliste. *Voyez* planch. 10 de l'art militaire. *Supplément.*

ARGATA, *chevalier de l'* (*Hist. mod.*) ou *chevalier du dévidoir.* I. 636. *b.*

ARGÉENS, (*Hist. anc.*) représentations d'hommes que les vestales jettoient dans le Tibre. Observations sur cette cérémonie & sur son origine. I. 636. *b.*

ARGEMA, (*Chir.*) ulcere du globe de l'œil. Ce qu'il y a de fâcheux dans ces maladies. Maniere de les traiter. I. 637. *a.*

ARGENT, (*Métall.*) état dans lequel on le trouve dans les mines. Argent en cheveux, en filets, en végétation, en feuilles, en lames. Mines où l'argent est renfermé dans la pierre. Diverses couleurs que ce métal reçoit dans d'autres mines. Celle qu'on appelle *mine d'argent rouge.* Mines qui se trouvent dans la généralité de Paris & Isle de France, & dans d'autres provinces de ce royaume. I. 637. *b.* Description de la mine d'argent de Salsebéryt en Suede, & de tout ce qu'elle renferme de merveilleux. Détails sur les mines du Potosi en Amérique. Malignité des vapeurs qui s'en exhalent. Combien elles sont funestes aux ouvriers. *Ibid.* 639. *a.* On ne trouve les mines d'argent les plus riches, que dans les endroits froids de l'Amérique; telle étoit sur-tout autrefois la température du Potosi. Corvée à laquelle sont obligés les Indiens, pour le travail des mines. Autres mines découvertes depuis quelques années en Amérique. Il y a, à ce qu'on dit, en Saxe & dans le pays d'Hanovre beaucoup de mines d'argent. Mines d'argent corné. *Ibid.* 640. *a.* Mines d'argent rouge. Mines blanches & grises. Comment on tire l'argent du minerai qui le contient. *Ibid.* *b.* Le titre de l'argent le plus pur est de douze deniers. Comment on s'y prend pour monter le titre de l'argent en le rafinant. L'argent en chymie s'appelle *luna.* Comment se fait la teinture d'argent. *Ibid.* 641. *a.* Vertus qu'on lui attribue en médecine. Conversion de l'argent en crystal. Pierre infernale d'argent. Chaux d'argent. Lune cornée. La maniere de séparer l'argent d'avec la mine, est la même pour en séparer l'or. L'argent est après l'or, le métal le plus fixe. Expériences qui le prouvent. L'argent est après l'or, le plus ductile des métaux. *Ibid.* *b.*

Argent. Analogie entre le plomb & l'argent. XII. 775. *b.* Différentes mines d'argent. IX. 737. *b.* Celles de l'Attique. *Suppl.* I. 691. *a.* Mines d'argent arsénicales. 580. *a.* Mine de la province de Cardigan en Angleterre. *Suppl.* II. 236. *b.* Mines de Kongsberg en Norwege. *Suppl.* III. 689. *a.* Masses d'argent appellées *pignes* en Amérique. XII. 614. *b.* Mines d'argent appellées *mulato*, *négrillo* & *paco*, en Amérique. Voyez ces mots. Mines d'Afrique. *Suppl.* I. 194. *a.* Du minerai le plus riche du Chili & du Pérou. XII. 779. *a.* Mine d'argent rouge. X. 541. *a.* Vol. VI des planch. Crystallisations mathém. planch. 3. Mine cuivreuse qui contient beaucoup d'argent. *Suppl.* III. 2. *a.* Mines d'argent en Alsace. I. 299. *a*, *b.* Près d'Ilkusch en Pologne. VIII. 555. *a.* A Joochims-Thal en Bohême. 866. *a.* L'argent ne se trouve qu'accidentellement dans la mine du cobalt. III. 557. *a.* Argent minéralisé avec le soufre. X. 541. *a.* — Du traitement de la mine. X. 433. *b.* Vol. VI. des planch. article *Métallurgie.* Essai par lequel on peut s'assurer de la quantité d'argent contenue dans une mine. IX. 738. *b.* Maniere de traiter en grand les mines d'argent. *Ibid.* Usage du mercure dans ces opérations. X. 374. *a.* Moyen dont on se sert dans plusieurs pays pour tirer l'argent de son mineral. I. 314. *b.* Matte de plomb & d'argent. X. 207. *a.* Du traitement des mines de cuivre qui contiennent de l'argent. 433. *a.* IV. 544. *a*, *b.* Opération de séparer l'or de l'argent. 581. *a*, *b.* — Affinage de l'argent. I. 160. *a.* Des cémentations pour purifier l'argent. II. 811. *a*, *b.* — Alliage de l'argent avec d'autres métaux. I. 283. *b.* Comment on exprime ses degrés d'alliage. 286. *a.* — La calcination de l'argent ne paroît pas absolument impraticable. II. 543. *b.* Du raffinage de ce métal. V. 993. *a.* Remarque sur l'indissolubilité de l'argent par l'eau régale. XIII. 911. *b.* L'or & l'argent se dissolvent l'un l'autre. VI. 915. *b.* — Des essais de l'argent: ces essais demandent beaucoup plus d'attention & de soin que ceux d'or. XI. 526. *b.* *Voyez* sur cette opération l'article ESSAI. V. 983. *a*, *b.* Du titre de l'argent. XVI. 361. *b.* L'argent fin ne peut se trouver exactement au titre de douze deniers. XI. 526. *b.* Lumiere que donne l'argent en bain, quand il perd sa fluidité. V. 268. *b.* Argent en barres. *Suppl.* I. 814. *a.* Moyen de faire de la poudre d'argent. XVII. 100. *b.* Maniere de le blanchir. II. 272. *b.* 274. *b.* XV. 392. *a.* Variations dans la valeur & l'abondance de l'argent. X. 645. *a*, *b.* 646. *a.* L'argent avant que d'être en monnoie avoit une valeur dépendante des usages auxquels il étoit employé. Comment & par quelle raison ce métal a été employé à faire de la monnoie. X. 646. *b.* De la proportion entre l'or & l'argent: quelle elle étoit anciennement. X. 651. *a*, *b.* Le souverain ne doit pas la fixer. 647. *b.* Proportion entre ces deux métaux dans les pays de commerce. III. 129. *b.* Consultez encore sur l'argent l'*article* LUNE.

ARGENT, (*Econ. polit. Comm.*) on désigne par ce mot toutes les especes de signes de la richesse, courans dans le commerce. Valeur de l'argent considéré comme signe. Le prince a le droit de la fixer I. 541. *b.* Une grande quantité d'or & d'argent est toujours favorable, lorsqu'on les regarde comme marchandise; mais il n'en est pas de même lorsqu'on les regarde comme signes. Combien les Espagnols s'abuserent lorsqu'ils fonderent leur opulence sur les mines de l'Amérique. M. de Montesquieu cité sur ce sujet. *Ibid.* 642. *a.* Ce qui résultera nécessairement de la trop grande abondance de l'or & de l'argent dans le commerce. Cette trop grande abondance qui anéantiroit l'usage de l'argent dans le commerce, est encore extrêmement éloignée. *Ibid.* *b.* Défenses de déformer ou altérer l'argent monnoyé en France. Libre entrée & sortie de cet argent. Définitions du mot *argent* joint à diverses épithetes qui indiquent ses différens rapports, caracteres & usages. *Ibid.* 643. *a.*

ARGENT, (*Econom. polit. Finan. Comm.*) étymologie du mot *pecunia.* IX. 177. *a.* *Voyez* les articles INTÉRÊT, ESPECES & MONNOIE.

ARGENT, (*Blason*) maniere de le représenter. Vertus dont il est le symbole. *Suppl.* 551. *a.*

Argent, en blason. *Voyez* aussi *Suppl.* III. 916. *b.*

ARGENTAN, (*Géogr.*) ville de la basse Normandie. Sa situation. Sieges de justice qui y sont établis. Eglises & fondations religieuses qu'on y trouve. Ses manufactures. Titre qu'elle porte. *Suppl.* I. 551. *a.*

ARGENTER, l'argenture sur les métaux differe totalement de l'argenture sur les autres matieres.

Manieres d'argenter sur fer ou sur cuivre. I. 643. *b.* On renvoie à l'article *Dorure* l'argenture des métaux, sur bois, sur toile, &c. Comment on désargente une piece. *Ibid.* 644. *b.*

Argenter. Papier argenté. XI. 861. *b.* Argenture à froid d'une piece de laiton. IX. 741. *a*, *b.*

ARGENTEUIL, (*Géogr.*) gros bourg à deux lieues de Paris. Sa population. Son commerce. Carrieres de plâtre dans les environs. Seigneurs d'Argenteuil. Autre bourg de ce nom en Bourgogne. *Suppl.* I. 551. *a.*

ARGENTIERS, chez les Athéniens & chez les Romains. 233. *a*, *b.*

ARGENTINE, (*Botan.*) plante qui doit être rapportée au genre des *pentaphylloïdes.* Sa description. Lieux où elle se trouve. Analyse de cette plante. Ses usages en médecine. I. 645. *a.* — *Voyez* PENTAPHYLLOÏDES.

Argentine, théatre ainsi nommé à Rome. Plan, coupe & élévation de cet édifice. X. vol. des pl. article *Théatres.*

ARGENTON, bourg sur la côte de Bretagne. Écueil vis-à-vis de ce bourg. VII. 222. *b.*

ARGENTRÉ, (*Bertrand d'*) savant du seizieme siecle. XVII. 361. *b.*

ARGENTUM musicum, (*Métall.*) I. 889. *b.*

ARGILE, (*Hist. nat.*) caracteres de cette terre. Usages auxquels elle sert communément. Diverses couleurs d'argille. Abondance de cette terre. Elle forme, selon M. de Buffon, une des principales couches du globe terrestre. Comment se sont formées les argilles, selon cet auteur. I. 645. *b.* Le sable peut, avec le tems, produire l'argille; & celle-ci, en se divisant, acquiert les propriétés d'un véritable limon. Preuves de cette théorie. L'argille peut devenir du caillou & du véritable

de 1762. Raisons des partisans de l'ancien & du nouveau système. *Ibid.* *b.* Observations sur l'usage adopté, depuis la paix, de ne manœuvrer les pieces une fois entrées en action ou prêtes à y entrer, qu'à bras d'hommes. De la pesanteur des pieces de l'ancien & du nouveau système.

villes opulentes. IX. 768. *b.* Encouragemens qu'on leur doit. I. 717. *a.* Eloge des artisans. X. 463. *a*, *b.*

ARTISTE, les grands artistes aussi rares chez les anciens que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.* Degré de perfection qu'ils atteignirent chez les Grecs. *Voyez* l'article de cette nation.

verre, & le verre & le caillou redevenir argille. *Ibid.* 646. *a.* Observations qui prouvent cette derniere assertion par rapport au caillou. Ce qui arrive au caillou arrive au sable. Comment le verre se décompose pour devenir argille. Par tout ce qui précede, il est évident que les glaises, les argilles & les sables ont été formés par des scories & des écumes vitrifiées du globe terrestre. *Ibid. b.*

Argille. Comment les sables ont pu former les argilles. II. 533. *b.* Expérience qui prouve que le sable, & même le caillou & le verre existent dans l'argille. *Ibid.* Transmutation du verre, sable ou caillou en argille. 534. *a.* L'argille & le caillou sont les deux termes des matieres vitrifiables. *Ibid. b.* Expérience par laquelle on tire du fer de l'argille. VI. 495. *b.* Effets du feu sur l'argille & les terres argilleuses. XVII. 364. *a. Suppl.* II. 53. *a. Suppl.* IV. 517. *b.* Caracteres & nature de l'argille : son usage dans les verreries en glaces. 116. *a, b.* Sorte de terrein que l'argille peut fertiliser. X. 133. *a.* Terres argilleuses d'Angleterre : leurs qualités & propriétés. IV. 561. *b.* 562. *a.* de l'argille de Gentilli. VII. 236. *a.* Argille marneuse *Suppl.* III. 851. *a.* 854. *a.* Préparation de l'argille pour les fourneaux. 235. *b.* Sur l'argille, *voyez* l'article GLAISE.

ARGINEUSES, (*Géogr.*) isles de ce nom, à la vue desquelles les Athéniens vainquirent les Lacédémoniens. *Suppl.* I. 551. *b.*

ARGO, (*Myth.*) vaisseau qui transporta en Colchide, l'élite de la jeunesse grecque. Les critiques sont partagés sur l'origine de ce nom. Ovide appelle ce navire *sacram argum*; il est aussi nommé *loquax*. A qui il fut consacré. Son changement en constellation. Forme de ce bâtiment. Les Argonautes le porterent sur leurs épaules, depuis le Danube jusqu'à la mer Adriatique. Pourquoi l'on a feint que ce vaisseau rendoit des oracles. I. 647. *a.*

Argo, voyez sur ce sujet. XI. 58. *b.* 683. *b.* XVI. 808. *b.* XVII. 453. *b.*

ARGO, (*Astron.*) constellation. I. 647. *b.*

ARGO, *navire d'*, XI. 59. *a.* Étoiles de cette constellation qui ont disparu. VI. 63. *b.*

ARGOLI, (*André*) ses ouvrages. XV. 831. *b.*

ARGOLIDE, *Argos* ou *Argides*, (*Géogr.*) royaume du Péloponnese. Ses bornes. Ses principales villes. Révolutions de ce royaume. Son état présent. *Suppl.* I. 551. *b.*

ARGONAUTES, (*Myth.*) leur nombre. Les principaux d'entr'eux. Leur voyage. Tems de leur expédition. Divers sentimens sur l'objet de ce voyage, & sur ce qu'on doit entendre par la toison d'or que les Argonautes allerent enlever en Colchide. I. 647. *b.*

ARGONAUTES, histoire de leur expédition. *Suppl.* III. 506. *b.* Deux de leurs compagnons nommés *Acaste*. *Suppl.* I. 104. *a.* & *Admete*, 170. *a.* Constructeur de leur navire. 553. *a.* Du tems de leur expédition. *Suppl.* IV. 190. *a.* Culte qu'ils rendirent aux divinités marines avant leur expédition. X. 365. *a.* Lieu d'où ils partirent. XVII. 453. *b.* Les Argonautes dirigés par Minerve. X. 545. *a.* Ce qui leur arriva près des roches Cyanées. IV. 584. *b.* Prétendu voyage qu'on leur attribue. *Suppl.* I. 347. *a, b.* Explication de la fable des Argonautes, selon les chymistes. III. 421. *Suppl.* III. 506. *b.* Explication de celle de la toison d'or, qui fut l'objet de leur expédition. XVI. 385. *b.* Poëme d'Orphée sur les Argonautes. *Suppl.* IV. 187. *b.* *Voyez* JASON.

ARGONAUTIQUE, (*Hist. Litt. & Crit.*) nom d'un poëme épique d'Apollonius de Rhodes. Observations sur cet ouvrage. Son éloge. L'expédition des Argonautes, chantée par divers poëtes romains. *Suppl.* I. 551. *b.*

ARGONE, (*Dom Bonaventure d'*) *Suppl.* III. 167. *a.*

ARGOS, (*Géogr. Hist. anc.*) ville du Péloponnese, aujourd'hui *Naupalia*. Ses anciens noms. Citadelle qui la défendoit. Histoire des rois d'Argos. Observations sur les Argiens. *Suppl.* I. 551. *b.* & 552. *a, b.*

ARGOS, *royaume d'*, XIV. 420. *a.* Son fondateur. *Suppl.* III. 569. *b.* Droit des Héraclides sur ce royaume. VIII. 140. *b.* Temple & culte de Junon chez les Argiens. VIII. 157. *b.* IX. 60. *a.* XVI. 73. *b.* Fête en son honneur. XVI. 406. *b.* 411. *a.* Fête célébrée à Argos en l'honneur des femmes de cette ville. VIII. 359. *b.*

ARGOS, (*Géogr.*) ville d'Afrique en Abyssinie. *Suppl.* I. 552. *b.*

ARGOTS, dans la taille des arbres. XV. 836. *b.*

ARGOULETS, (*Art. milit.*) espece de hussards de l'ancienne milice françoise. Leurs armes. Usages auxquels ils étoient employés. *Suppl.* I. 552. *b.*

Argoulets, ancien corps de troupe militaire. II. 781. *b.*

ARGOUX, (*Gabriel*) jurisconsulte. XVII. 368. *b.*

ARGUE, machine à l'usage des tireurs d'or. Description & usage. I. 648. *a.*

Argue, *tête d'*, XVI. 204. *b.* Description de l'argue. X. vol. des pl. article *Tireur d'or*, pl. 1 & 2.

ARGUIN, *golfe d'*, VII. 733. *a.*

ARGUMENT, (*Rhét.*) comment on divise les argumens. Argument en forme. L'enthymême est l'argument le plus familier aux orateurs. Argumens intrinseques ou artificiels, que l'orateur tire, ou de sa propre personne, ou de celle de ses auditeurs, ou du fonds même du sujet. Argumens naturels ou extrinseques que l'orateur trouve pour ainsi dire tout faits, comme les loix, les arrêts, &c.

Autre distinction d'argumens, relative aux trois genres de rhétorique. I. 648. *b.* Divers autres usages du mot *argument* en littérature, en logique, en astronomie. *Ibid.* 649. *a.*

Argumens, lieux communs d'où ils se tirent. IX. 499. *a.*

ARGUMENT, (*Astron.*) c'est en général, la quantité de laquelle dépend une équation, une inégalité, une circonstance quelconque du mouvement d'une planete. Quatorze inégalités du mouvement de la lune. Argument de la premiere équation dans le calcul de ce mouvement. Argument de la parallaxe. *Suppl.* I. 553. *a.*

ARGUMENTATION, l'art de l'argumentation a perverti le sens de la raison. XVII. 770. *b.*

ARGUN, (*Géogr.*) observations sur cette riviere de la Tartarie orientale. *Suppl.* I. 553. *a.*

ARGUS, (*Myth.*) fils de Phrixus, construit le navire *argo*, &c. *Suppl.* I. 553. *a.*

ARGUS, celui à qui Junon confia la garde d'Io. Explication de la fable d'Argus. *Suppl.* I. 553. *a.*

ARGUS, petit-fils du précédent, succéda à Apis, roi d'Argos. Les Grecs lui consacrerent des autels après sa mort. *Suppl.* I. 553. *a.*

ARGUS, sur ce roi d'Argos, *voyez Suppl.* I. 552. *a.*

ARGUS, (*Hist. nat.*) on a donné ce nom, 1°. à des papillons diurnes; 2°. à certains coquillages; 3°. à un serpent de Guinée. *Suppl.* I. 553. *a, b.*

Argus, terme de fleuriste. *Suppl.* I. 553. *b.*

ARGYLIENS, peuples, aussi nommés *Tyrrhenes*. XVI. 787. *a.*

ARGYRASPIDES, (*Hist. anc.*) soldats macédoniens distingués par Alexandre. Ils faisoient le second corps de son armée. Opposition du sentiment de Q. Curce à celui de Justin, sur la nature de ces troupes. I. 649. *a.* Les capitaines d'Alexandre tâcherent à l'envi, après sa mort, d'engager, dans leur parti, les Argyraspides. *Ibid. b.*

ARHON, (*Géogr.*) montagne d'Afrique en Barbarie. Ses habitans. Productions du sol. *Suppl.* I. 553. *b.*

ARIA, (*Musiq.*) terme de poésie & de musique. But de l'aria. De sa composition poétique. Deux parties qu'elle renferme. De la théorie musicale de l'aria. Comment ses deux parties doivent être chantées. Des répétitions des morceaux de sentiment. Répétition de la premiere partie, ou *da-capo*. Quel en est le motif. Un trop sévere assujettissement aux regles qu'a établies l'usage, annonce la médiocrité du talent de l'artiste. Un compositeur habile s'en affranchit, dès que la nature du sujet l'exige. Ouvrage que le chanteur doit consulter. Regles de goût qu'il doit principalement observer. *Suppl.* I. 554 & 555. *a.*

Aria, passions propres à être exprimées dans l'aria. *Suppl.* III. 826. *a, b.*

ARIA, (*Géogr.*) lieux auxquels les anciens Grecs donnerent ce nom. Ville du Japon, ainsi nommée. *Suppl.* I. 555. *a.*

Aria, contrée de l'ancienne Asie, à l'orient de la Perse, & au nord-ouest de l'Inde. Il y avoit un lac, un fleuve & une ville de même nom. *Suppl.* I. 555. *a.*

ARIADNE, *ou* ARIANE, (*Myth.*) fille de Minos. Ses aventures. Pieces de théatre auxquelles cette fable a donné lieu. *Suppl.* I. 555. *a, b.*

ARIANISME, (*Hist. eccl.*) son origine. Sentimens d'Arius. Comment il les répandit. Progrès de l'arianisme, malgré la vigueur avec laquelle il fût poursuivi. I. 649. *b.* Cependant les Ariens, malgré leur nombre, virent bientôt la plus grande partie des évêques retourner à la foi catholique. Comment S. Grégoire de Nazianze répond aux Ariens, qui reprochoient aux Orthodoxes leur petit nombre.

L'arianisme fut enfin abattu sous le grand Théodose. Il ne s'éteignit en Espagne & en Afrique qu'environ l'an 660. Erasme & Servet semblent avoir voulu le rétablir. Après la mort de celui-ci, on vit paroître à Geneve un nouveau système d'arianisme, I. 650. *a*, qui passa ensuite en Pologne, & dégénéra en socinianisme. On accuse Grotius de l'avoir favorisé. L'arianisme n'est toléré dans aucun pays chrétien. On le professe ouvertement en Turquie. Nulle hérésie n'a été défendue & combattue avec plus de vigueur. *Ibid. b.*

Arianisme, les erreurs de l'arianisme condamnées par les conciles. XVII. 53. *a.* Doctrine des Ariens. IV. 101. *a.*

ARIBERT, fils de Clotaire II, (*Hist. de France*) roi d'une partie de l'Aquitaine. Observations sur ses enfans. *Suppl.* I. 555. *b.*

ARIC, roi de Suede, frere & collegue d'Eric IV. *Suppl.* II. 865. *a.*

ARICA, ville d'Amérique. Son commerce. I. 650. *b.*

ARICA, (*Géogr.*) port & ville de l'Amérique méridionale. Histoire de cette ville. Sa ruine en 1605. Son état

république. Figures marquées sur cette piece de monnoie. *Ibid. b.* On se sert aussi du mot *as* pour désigner une chose entiere ou un tout. Parties ou divisions de l'as. *Ibid.* 747. *a.*

As romain, aussi nommé *libra* & *pondo*. IV. 825. *b.* Divi-

différence d'ascension droite de deux astres éloignés. XIV. 877. *a, b.* Réfraction d'ascension. XIII. 900. *a.* De l'aberration des étoiles en ascension droite. *Voyez* ABERRATION. Effet de la nutation sur l'ascension

présent. Observations sur la qualité du climat & la fécondité du sol des environs. *Suppl.* I. 555. *b.*

ARICA, (*Géogr.*) nom latin de l'isle d'Aldernay ou Aurigny, dans le canal de saint Georges. *Suppl.* I. 555. *b.*

ARICIE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le *Latium*. Forêt de son voisinage qui fut appellée du nom de bois sacré. Etat présent de cette ville. *Suppl.* I. 555. *b.*—*Voyez* l'article suivant.

ARICIE, (*Hist. poét.*) princesse du sang royal d'Athenes, & reste malheureux de la famille des Pallantides, sur qui Thésée usurpa le royaume. Elle donna son nom à la ville & à la forêt dont il est parlé dans l'article précédent. Observation sur le temple de Diane qui fut élevé dans cette forêt, & sur le prêtre de ce temple. Fête qu'on y célébroit. *Suppl.* I. 556. *a.*

ARICINA, (*Myth.*) surnom de Diane. Origine du culte qu'on lui rendoit sous ce nom. Prêtre qui y présidoit. Fête qui lui étoit consacrée. I. 650. *b.*

ARICOURI, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique méridionale dans la Guiane. Mœurs, usages, religion de ce peuple. *Suppl.* I. 556. *a.*

ARIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques, sectateurs d'Arius, qui vivoit dans le quatrieme siecle. Leurs dogmes. Leur condamnation par le concile d'Alexandrie. Division de cette secte en diverses branches. Semi-Ariens. Diverses confessions de foi des Ariens. I. 651. *a.*

Ariens, doctrine des Ariens & leurs efforts contre les orthodoxes. IV. 101. *a.* Divers noms qu'ils reçurent: leurs divisions entr'eux. I. 488. *b.* *Voyez* les diverses branches d'ariens, aux articles ACACIENS, ANOMÉENS, EUDOXIENS, EUSÉBIENS, PORPHYRIENS, EUNOMÉENS, EXOCIONITES, AETIENS, PSATYRIENS, SEMI-ARIENS, HÉTÉRUSIENS, & URSACIENS. Sentimens de charité & de tolérance envers les Ariens, exprimés dans un passage de Salvien, prêtre de Marseille. VIII. 159. *a.*

ARIETTE, de l'ariette dans l'opéra. XII. 825. *a.*

ARIMANE, (*Philosoph. des Mages*). *Voyez* OROSMADE.

ARIMASPES, (*Hist. anc.*) raison de croire que ces peuples n'ont jamais existé. Diodore de Sicile est le seul qui assure qu'ils formoient un corps de nation du tems de Cyrus, roi de Perse. Service important qu'ils rendirent à son armée. Autres auteurs qui en ont parlé. Conjectures sur l'origine du nom qu'ils portoient, qui signifie *borgne* ou qui n'a qu'un œil. *Suppl.* I. 556. *b.*

ARION, (*Hist. poét.*) célebre musicien & poëte grec de la ville de Méthymne de l'isle de Lesbos. Ses aventures. *Suppl.* I. 557. *a.*

ARIOSTE, (*Louis*) précis de la vie de ce poëte: son caractere: observations sur son poëme de Roland le furieux. XIV. 1. *a*, *b.*—3. *b.* *Suppl.* IV. 432. *b.* Parallele de ce poëme avec la Jérusalem délivrée du Tasse. XV. 555. *b.* De ses contes. *Suppl.* II. 569. *b.*

ARISTAGORAS, (*Hist. anc.*) fils de Melpagoras, gendre & cousin d'Histiée, souverain de Milet. Guerres qu'il entreprit & soutint contre les Perses. Sa défaite & sa mort. Autres personnages de ce nom. *Suppl.* I. 557. *a.*

ARISTANDRE de Telmesse. XVI. 51. *b.*

ARISTARQUE, (*Hist. & Littér.*) signification littérale de ce mot. Acception commune. De ce nom viennent les titres de quelques livres de critique. Ce nom ne se prend point en mauvaise part comme celui de Zoïle. I. 651. *b.*

Aristarque, célebre grammairien. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 603. *a*, *b.* Edition qu'il donna de l'Iliade d'Homere. XII. 817. *a.*

Aristarque, philosophe de Samos. XIV. 599. *b.* 600. *a.* Son astronomie. I. 786. *b.*

Aristarque, poëte tragique de Tegée. XVI. 5. *a.*

ARISTHÉE, (*Myth.*) prodiges qu'on lui attribue. XIII. 407. *a.*

Aristhée, auteur d'un livre qui nous donne l'histoire de la version des septante. XV. 66. *a*, *b.*

ARISTIDE Athénien: imposition qu'il mit sur toute la Grece. VIII. 603. *a.* Aventure qui lui arriva dans l'assemblée du peuple le jour de son bannissement par l'ostracisme. XI. 693. *b.*

Aristide de Thebes, observations sur ce peintre & ses ouvrages. XII. 256. *b.*

ARISTIPPE, histoire de ce philosophe & de sa philosophie. IV. 604. *a*, *b.* Observations sur sa patrie. XVI. 263. *b.* Différence entre sa morale & celle d'Epicure. XVII. 458. *a.* Lettres qu'il a écrites, l'une à Antisthene, IX. 412. *a.* l'autre à sa fille Arete, lorsqu'il étoit sur le point de mourir. *Ibid.* *b.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) autrement appellée *Judas* & surnommé *Philellen*, fils d'Hircan & petit-fils de Simon Machabée, grand-prêtre & roi des Juifs. Il ne régna qu'un an, pendant lequel il fit mourir sa mere en prison, & son frere par un effet de la fourberie de quelques-uns de ses courtisans. *Suppl.* I. 557. *b.*

Aristobule I, roi des Juifs; incorpore avec eux les Ituréens. VIII. 936. *a.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) second fils d'Alexandre Jannée & d'Alexandra, jouit pendant trois ans de la royauté, & de la souveraine sacrificature. Sa mort. *Suppl.* I. 557. *b.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) petit-fils du précédent. Hérode lui accorde la souveraine sacrificature, quoiqu'il n'eût que dix-sept ans, & le fait mourir peu de tems après. *Suppl.* I. 557. *b.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) fils d'Hérode & de Mariamne. Son pere le fait mourir avec son frere Alexandre. *Suppl.* I. 557. *b.*

ARISTOBULE, juif d'Alexandrie: remarque sur ce philosophe péripatéticien & sur les ouvrages qu'on lui attribue. XV. 817. 66. *b.* 67. *a.* 68. *a.*

ARISTOCLÈS, sculpteurs de ce nom. XIV. 817. *a.*

ARISTOCRATIE, (*Politique*) étymologie & sens de ce mot. Les auteurs politiques préferent cette forme de gouvernement à toute autre. Différence entre l'aristocratie & l'oligarchie. I. 651. *b.* Loix principales relatives à l'aristocratie, tirées de l'*esprit des loix*. *Ibid.* 652. *a.*

Aristocratie, origine de l'aristocratie. VII. 789. *a.* République aristocratique. XIV. 150. *b.* Quelle est la moins mauvaise aristocratie. VII. 848. *b.* De la noblesse dans l'aristocratie. XI. 166. *a*, *b.* Des manieres sous ce gouvernement. X. 35. *b.*

ARISTODEME, (*Hist. anc.*) sacrifie sa fille aux dieux. *Suppl.* I. 393. *b.*

ARISTOGITON, (*Hist. anc.*) *Voyez* HARMODIUS.

ARISTOLAUS, peintre célebre de la Grece. XII. 257. *a.*

ARISTOLOCHE, (*Botan.*) genre de plante: quatre sortes d'aristoloches employées en médecine. Caracteres de la longue, de la ronde, & de la petite. Huile & sel que contiennent ces plantes. Leurs vertus en médecine. I. 652. *b.*

Aristoloche, voyez ARISTOLOCHIQUE.

ARISTOLOCHIQUE, (*Mat. médic.*) nom donné aux médicamens que l'on croit propres à exciter le flux des lochies. Observation sur leur vraie propriété. Ces remedes distingués en apéritifs & dérivans. Comment s'exerce leur action. Il est peu de remedes dont l'usage exige autant de précautions que les aristolochiques; observations sur les propriétés de la plante qui semble avoir donné le nom à cette classe de remedes. *Suppl.* I. 558. *a*, *b.*

ARISTON, philosophe péripatéticien. XII. 371. *b.*

Ariston de Chio, disciple de Zénon. XV. 531. *b.*

ARISTOPHANE, observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XII. 842. *a.* III. 666. *b.* *Suppl.* II. 520. *b.* 521. *a.* *Suppl.* IV. 744. *a.* Esquisse de sa piece intitulée les chevaliers. *Suppl.* III. 639. *b.* Ses outrages contre Euripide. XIV. 537. *b.* Examen d'un passage de ce poëte où l'on a cru qu'il avoit fait mention du verre. XVII. 92. *b.* 98. *a.*

ARISTOTE, histoire de ce philosophe: auteurs qui ont écrit sa vie. XV. 489. *a*, *b.* Comment il se nomma un successeur dans le lycée. IX. 398. *a.* Faux récit de saint Justin & de saint Grégoire de Nazianze sur sa mort. VI. 211. *b.* Court parallele de Platon & d'Aristote. XII. 745. *a.*— *Des ouvrages de ce philosophe.* Sa dialectique. IV. 934. *b.* Court exposé de sa rhétorique. V. 529. *b.* La morale cultivée par ce philosophe. X. 700. *b.* Ses connoissances en politique. XII. 917. *a.* Sa poëtique. XVI. 513. *a.* Ses études anatomiques. I. 411. *b.* II. 489. *b.* *Suppl.* I. 393. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 345. *b.* Soins qu'il prit de se procurer des animaux de toute espece. II. 489. *a*, *b.* Ses connoissances géographiques. VII. 609. *a.* Ses ouvrages sur les beaux-arts. *Suppl.* II. 872. *b.* Son ornithologie. *Suppl.* IV. 186. *b.* Des catégories d'Aristote. II. 775. *a.* *Suppl.* I. 114. *b.* Hymne qu'il composa en l'honneur d'Hermias son ami. II. 339. *b.* XI. 742. *b.* XII. 214. *b.* *Voyez* l'article suivant.

ARISTOTÉLISME, abrégé de la vie d'Aristote. I. 652. *b.* Ses talens. Sa passion pour les livres. Sa vaste littérature paroit dans les ouvrages qui nous restent de lui. Preuves qu'il donna de son amour pour Platon son maitre. Mésintelligences fréquentes entr'eux. *Ibid.* 653. *a.* Ce qu'on rapporte de quelques-unes de ces prétendues mésintelligences est sans fondement. Voyages d'Aristote. Choix que Philippe en fit pour être l'instituteur d'Alexandre. Son retour, à Athenes. Distinction avec laquelle il y fut reçu. L'étude de la philosophie ne l'empêchoit pas d'entrer dans les querelles qui agitoient les divers états de la Grece. *Ibid.* *b.* Aristote après la mort de son maître suivit une route toute différente. Il écrivit des livres de loi & de politique: il s'expliqua avec moins de réserve sur des matieres dont ceux qui l'avoient précédé avoient fait un mystere. Retraite d'Aristote à Chalcis. Divers sentimens sur sa mort. Honneurs que lui rendirent les Stagyriens. *Ibid.* 654. *a.* Principe sur lequel il appuyoit sa doctrine contre la providence. Des ouvrages de ce philosophe. Leur authenticité. *Ibid.* *b.* Caractere des auteurs qui ont voulu rendre suspects quelques-uns de ces ouvrages. Témoignage de Léibnitz opposé au sentiment de ces auteurs. *Ibid.* 655. *a.* Ses ouvrages sur l'art oratoire & sur la poétique. Ses traités de morale. *Ibid.* *b.* Quelques-uns des

le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Ibid.* *b.*

Asclépiade. Observations sur Asclépiade de Phlionte. XII. 520. *a.* La connoissance de la médecine établie dans la famille des asclépiades. VIII. 271. *a.*

ASIE, description géographique de cette partie du monde. I. 755. *a.* Observation sur les peuples de ce vaste continent. *Ibid.* *b.*

ASIE *septentrionale*, (*Géogr.*) recherches sur l'étendue des

des préceptes qu'ils renferment. Aristote a beaucoup mieux réussi dans sa logique que dans sa morale. Idée que l'auteur en donne. *Ibid.* 656. *a.* Examen de sa physique. Ses principes. *Ibid. b.* Ses livres de la génération & de la corruption. Ses livres sur les météores. *Ibid. b.* On peut rapporter à la physique particuliere ce que ce philosophe a publié sur l'histoire des animaux. Jugement avantageux qu'en a porté M. de Buffon, dans lequel il donne l'exposition du plan d'Aristote, *Ibid.* 658. *a.* & fait sur-tout l'éloge de sa méthode, selon laquelle, ne donnant en entier que la description de l'homme dans toutes ses parties, il ne fait connoître les animaux que par les rapports que toutes les parties de leur corps ont avec celles du corps de l'homme. *Ibid. b.* Elémens dont l'univers est composé, selon Aristote. Cinq especes de corps. Il rejette l'idée d'une providence sur les hommes & le dogme de l'immortalité de l'ame. *Ibid.* 659. *a.* Il établit l'éternité du monde. Il admet un Dieu & une création. *Ibid. b.* Si Aristote n'attaque pas de front la Divinité, on peut cependant l'accuser d'athéisme en ce que les idées qu'il s'en forme tendent indirectement à la renverser & à la détruire. Cependant les enthousiastes qu'il a faits ont élevé ses livres à la dignité du texte divin, & ont écrit des ouvrages sur le salut d'Aristote. *Ibid.* 660. *b.* Excès contraire où sont tombés d'autres, par le mépris qu'ils ont eu pour lui. Jugement sage qu'on en doit porter. Ingénieux parallele que le P. Rapin en fait avec Platon. *Ibid. b.* Caractere de Théophraste qu'Aristote nomma son successeur lorsqu'il se retira à Chalcis. Persécution qu'essuyerent les philosophes dans Athènes de la part de Sophocle, fils d'Amphiclide, qui lui-même fut bientôt condamné par le peuple à une grosse amende, & les philosophes furent rappellés. Successeurs d'Aristote après la mort de Théophraste, d'entre lesquels il n'y eut que Straton qui attira sur lui les regards des autres philosophes. Innovations qu'il fit dans le péripatéticisme. *Ibid.* 661. *a.* C'est le systême de Straton que Spinosa a renouvellé avec de légeres différences.

Décadence de la philosophie avec celle de l'empire romain. Restaurateurs de celle d'Aristote. Gloire que s'acquit Paul V, par les encouragemens qu'il fournit aux savans, & son attachement à la philosophie d'Aristote. *Ibid. b.*

Alexandre & Averroès devinrent les deux chefs du péripatéticisme, mais leurs sentimens sur la nature de l'ame furent condamnés par Léon X, dans le concile de Latran. Parmi les Grecs qui vinrent transplanter les lettres en Italie, *Théodore Gaza* fut un des plus célebres. Ouvrages d'Aristote & de Théophraste qu'il traduisit. Sa pauvreté. Sa mort. *Ibid.* 662. *a.*

George de Trebizonde. Son attachement à la philosophie d'Aristote. Sa misere & sa pauvreté. Sa mort. Défauts de ses traductions. Violentes disputes entre les sectateurs de Platon & ceux d'Aristote.

Des philosophes récens Aristotelico-scholastiques. Correction qu'on voulut apporter dans la maniere de philosopher, qui consistoit plus à subtiliser sur les mots qu'à raisonner sur les choses. *Ibid. b.* Extrémité opposée où se jetterent quelques-uns, & entr'autres *Luther.* On voulut ne dire que des choses, comme si les choses pouvoient se dire clairement sans une certaine méthode. Philosophes scholastiques qui vivoient vers le tems du concile de Trente.

Dominique Soto : sa vie & ses ouvrages. *Ibid.* 663. *a. François de saint Victor.* Ses livres sur la puissance civile & ecclésiastique ont beaucoup servi à *Grotius. Bannès*, un des plus célebres théologiens de l'université de Salamanque. On le regarde comme le premier inventeur de la prémotion physique, quoi qu'en disent les disciples de saint Thomas. Des théologiens que l'ordre des Dominicains a produits.

Scholastiques de l'ordre de saint François. Le premier de tous est le docteur *Scot. Ibid. b.* Réflexion sur cette manie qu'ont les différens ordres de défendre les systêmes que quelqu'un de leur ordre a trouvés. Combien elle nuit aux progrès de la philosophie. Théologiens de l'ordre de Cîteaux; le plus illustre est *Manriquès.* Ensuite paroît *Jean Caramuel Lobkowitz.* Ses rares talens & sa science. *Ibid.* 664. *a.* Abregé de sa vie. Théologiens de la société des Jésuites. *Vasquès, Suarez, Arriaga.* Apologie de la théologie scholastique, *Ibid. b.*

Des philosophes qui ont suivi la véritable philosophie d'Aristote. Pourquoi l'école de Platon prévalut dans les commencemens du christianisme. Aristote l'emporta ensuite jusqu'au tems de Descartes.

Un des plus célebres péripatéticiens du seizieme siecle, fut *Pierre Pomponace.* Précis de sa vie, *Ibid.* 665. & de ses opinions. Extrait détaillé de son livre sur les enchantemens. *Ibid. b.*

Disciples de Pomponace. *Augustin Niphus* fut l'adversaire le plus redoutable de Pomponace & un des plus célebres péripatéticiens de son siecle. *Ibid.* 667. *a.* Précis de sa vie, de ses opinions & de ses mœurs. *Ibid. b.*

Jacques Zabarella fameux péripatéticien, son goût pour l'étude se manifesta de bonne heure. Sa réputation. Ses ouvrages.

Alexandre Piccolomini. Douceur de ses mœurs. *Ibid.* 668. *a.* Son amour pour les ouvrages d'Aristote. Il a écrit le premier la philosophie en langue vulgaire. Etonnante contradiction entre le respect aveugle qu'on avoit pour Aristote & la liberté d'examen qu'on se permettoit en matiere de religion.

François Piccolomini. Il s'attacha à Aristote & à Platon. Ses disputes avec Zabarella. Combien il fut regretté après sa mort. Ses ouvrages.

Cyriaque Strozzi de Florence. Ses voyages. Il fut fait professeur. Ses ouvrages.

André Cæsalpin. Son impiété. Ses progrès dans la médecine & la philosophie. Il a découvert la circulation du sang avant Harvei. *Ibid.* 669. *a.* Non seulement il a suivi les impiétés d'Aristote ; mais il a enchéri sur ce philosophe. Ses erreurs en physique. *Ibid. b.*

Crémonin fut un impie dans le goût de Cæsalpin. Aveugle soumission de ces philosophes aux sentimens d'Aristote. Accueil que Crémonin reçut des Princes. Son systême, le même que celui de Cæsalpin. *Ibid.* 670. *a.*

Philosophes péripatéticiens parmi les protestans. Mélancthon : précis de sa vie : ses talens : il crut devoir réformer la philosophie dans quelques-unes de ses parties. *Ibid. b.* Ses études des auteurs latins. Il embrasse la réformation de Luther. Il recommandoit la lecture de Platon ; mais il préféroit Aristote. *Ibid.* 671. *a.*

Nicolas Taureill. Précis de sa vie. *Ibid. b.* En quoi il fut un des premiers hommes de son tems. Comment il corrigeoit par l'évangile la philosophie péripatéticienne. C'est à tort qu'il a été accusé d'athéisme.

Michel Piccart. Chaires de professeur qu'il obtint. *Ibid.* 672. *a.* Sa pauvreté. Ses ouvrages.

Corneille Martini. Ses talens. Il fut envoyé au colloque de Ratisbonne. Son attachement à la philosophie d'Aristote. Ses ouvrages.

Hermannus Corringius, un des plus savans hommes qui aient jamais paru. Distinctions qu'il reçut. Il pensoit sur Aristote comme Mélancthon. *Ibid. b.* Les principes d'Aristote sont destructifs de toute vertu. Ce que Corringius pensoit de Descartes. Corringius mourut & le péripatéticisme expira presque avec lui. *Ibid.* 673. *a.*

Aristotélisme, erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 558. *b.*

Aristotélisme, principe des choses, selon ce philosophe ; définition qu'il donne de la matiere. X. 189. *b.* Doctrine d'Aristote sur la providence. XIII. 513. *a.* Sur l'origine de l'ame. I. 328. *b.* & sur sa destinée après la mort. 339. *b.* Formes substantielles d'Aristote. XIII. 839. *a.* Principes qui constituent les corps naturels. XIII. 388. *b.* Doctrine d'Aristote sur le froid. VII. 312. *b.* Sur les couleurs. IV. 327. *b.* Sur la pesanteur. XII. 444. *a.* Abus que les modernes ont fait durant les siecles d'ignorance des ouvrages de ce philosophe. VI. 299. *a.* Observations sur l'article ARISTOTÉLISME. III. ix. *Voyez* la continuation de cet article à PÉRIPATÉTICIENNE (*Philosophie*).

ARISTOXENE, observations sur ce philosophe. XV. 910. *b.* Des intervalles en musique selon cet auteur. VIII. 838. *b.* Comparaison entre son systême de musique & celui de Pythagore. 839. *a.* Secte des aristoxéniens en matiere de musique. XVI. 57. *a.*

ARISTOXÉNIENS, (*Musiq.*) secte qui eut pour chef Aristoxene de Tarente. Son opposition à celle des Pythagoriciens. *Suppl.* I. 558. *b. Voyez* PITHAGORICIENS.

ARITHMANCIE, divination par le moyen des nombres. Delrio en distingue deux sortes, l'une en usage chez les Grecs, l'autre chez les Chaldéens. I. 673. *a.* La cabale des Juifs modernes est une espece d'arithmancie. Nom de l'antechrist marqué dans l'Apocalypse par le nombre 666. *Ibid. b.*

Arithmancie, exemple de cet art. II. 195. *b.*

ARITHMÉTIQUE, ses quatre grandes regles. Autres regles inventées pour faciliter les calculs. Origine & invention de cet art. Science des nombres chez les Egyptiens. I. 673. *b.* Elle passe d'Egypte en Grece, de-là à Rome & ensuite à nous. Imperfection de l'ancienne arithmétique. Arithmétique théorique : ouvrages sur cette matiere. Arithmétique pratique : auteurs qui en ont traité. Ouvrages qui réunissent la théorie à la pratique. I. 674. *a.* Arithmétique instrumentale : Arithmétique logarithmique : tables arithmétiques universelles de Prostapharese. Arithmétique des Chinois. Arithmétique numérale. Arithmétique spécieuse ou littérale : ouvrage de Wallis & de Wels. Arithmétique décimale : telle est celle dont nous faisons usage. Son introduction en Europe. Arithmétique des Indiens ; justesse & diligence de celle des Péruviens. Arithmétique binaire. *Ibid. b.* Mémoire de M. Dagincourt sur cette Arithmétique. Arithmétique tétractique : traité sur ce sujet. Arithmétique vulgaire. Arithmétique sexagésimale. Baguettes de Reyher. Arithmétique des infinis : traité de Wallis. Arithmétique des incommensurables.

Nature des nombres. Définition de l'arithmétique. *Ibid.*

ASNA, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. *a.*

ASNEN, lac de Suede, où se trouve une espece de mine du pissasphalte & de la poix noire de Stockholm. Mémoire à consulter pour connoître l'asphalte de nos contrées, & sur-tout celui d'une mine d'Alsace. Mine d'asphalte dans le

675. *a*. Ses quatre principales regles. Dans les deux premieres regles on considere les nombres selon leurs rapports arithmétiques, & dans les deux autres, selon leurs rapports géométriques. Le détail des opérations particulieres dépend de la forme & de l'institution des signes qui désignent les nombres. Toutes les regles de l'arithmétique se réduisent à deux, l'addition & la soustraction. *Ibid. b.*

Arithmétique universelle, c'est ainsi que M. Newton appelle l'algebre. Notion générale de l'algebre & de ses opérations. I. 675. *b*. Addition algébrique. Soustraction, multiplication, division algébrique. *Ibid.* 676. *a*. Pourquoi cet art est appellé *Arithmétique universelle*. Utilité de cet art. *Ibid. b*. L'expression algébrique d'une question n'est que la traduction de cette question en caracteres algébriques. Exemple. Deux parties à distinguer dans l'arithmétique universelle; savoir; le calcul des quantités, & l'usage de ce calcul pour aller des quantités connues aux inconnues. Ce qu'on entend par équation, *Ibid.* 677. *a*. & par l'art de la résoudre. De l'analyse des anciens. Usage de l'algebre en géométrie. Equation d'une courbe. Avantage des calculs algébriques appliqués à la géométrie. *Ibid. b*. Ouvrages sur l'arithmétique universelle. Regles données par M. Newton, sur la maniere d'appliquer l'algebre à la géométrie. *Ibid.* 678. *a*.

Arithmétique, origine de cet art. I. v. Celle des caracteres qui lui sont propres. II. 645. *b*. Antiquité de l'arithmétique chez les Indiens. VIII. 661. *b*. Notation en arithmétique. XI. 248. *a*. Principes pour trouver dans toute arithmétique de quelque échelle que ce soit, un nombre quelconque, ou pour l'exprimer. II. 258. *a*. Observations sur le nombre des caracteres employés dans l'arithmétique. IV. 611. *a*. Arithmétique dont les opérations s'exécutent par le moyen des doigts. *Ibid.* Arithmétique exécutée chez les anciens par le moyen de petites pierres ou de coquillages, & en France dans les derniers siecles par le moyen des jettons. VIII. 530. *a*, *b*. Maîtres d'arithmétique chez les anciens. VIII. 530. *b*. II. 547. *a*. Application de la géométrie à l'arithmétique. I. 552. *a*. Arithmétique spécieuse. XV. 442. *b*. Arithmétique des infinis: caracteres dont on fait usage dans ses opérations. II. 649. *a*. Arithmétique des conducteurs des mines. VII. 638. *b*. Sur l'arithmétique, *voyez* CALCUL, CALCULER, COMPTER.

Arithmétique politique, celle dont les opérations ont pour but des recherches utiles à l'art de gouverner les peuples. Son utilité dans un ministre. Premiers essais sous ce titre, du chevalier Petty, anglois. I. 678. *b*. Observations sur les calculs contenus dans ces essais. *Ibid.* 679. *a*. Autre arithmétique politique de M. Davenant. *Ibid. b.*

Arithmétique politique, XII. 919. *a*, *b*. 920. *a*. *Voyez* POPULATION, ENFANT, (*Hist. nat.*) REGISTRE DES BAPTÊMES, VIE, NAISSANCE, MORT.

Arithmétique, pris adjectivement. I. 680. *a*.

Arithmétique, adj. baguettes arithmétiques de Neper. XI. 96. *a*, *b*. Progression arithmétique. XIII. 430. *a*, *b*. &c. Proportion arithmétique. 466. *b*.

Arithmétiques, échelles, différentes progressions de nombres, suivant lesquelles l'arithmétique auroit pu être formée. M. de Buffon donne une méthode fort simple pour trouver tout d'un coup la maniere d'écrire un nombre donné dans une échelle arithmétique quelconque. I. 680. *b*.

Arithmétiques, échelles. Arithmétique binaire de M. Leibnitz: son incommodité dans l'usage commun: dans quel but M. Leibnitz l'avoit inventée. II. 257. *a*, *b*. Arithmétique décimale inventée par Regiomontanus. IV. 668. *b*. 669. *b*. Weigelius enseigne comment on pourroit nombrer sans passer le chiffre 4. *Voyez* là-dessus. XI. 282. *a*. Article sur les échelles arithmétiques. V. 248. *b*. 249. *a*; *b*.

ARITHMÉTIQUE, (*Machine*) la premiere est celle de Pascal. On en a fait quelques autres qui paroissent avoir quelque avantage sur la premiere dans la pratique. I. 680. *b*. Exposition du méchanisme de la machine de Pascal, & de la maniere de s'en servir, pour chaque regle de l'arithmétique. *Ibid.* 681. *b*.

ARLEQUIN, (*Litt.*) origine du nom d'*arlequin*. I. 685. *a*.

ARLEQUIN, (*Théatre comiq.*) l'ancienne comédie italienne est une imitation grotesque des mœurs des différentes villes d'Italie; & chacune d'elles est représentée par un personnage qui est toujours le même. De ces personnages, celui d'arlequin est en même tems le plus bizarre & le plus plaisant. Caractere qui le distingue. Qualité que son rôle exige. Pieces françoises où ce personnage a été employé le plus heureusement. En quel cas le rôle d'arlequin devient indispensable. Lorsqu'il est question d'exposer sur la scene un fou sérieux dans tout le ridicule de sa folie, le moyen le plus sûr, c'est de le faire accompagner d'un bon arlequin. Il n'y a que le ridicule qui puisse décontenancer un fat de qualité, ou un fourbe accrédité & puissant. Il y a des hommes assez effrontément méchans, pour se mettre au-dessus des loix de l'équité & de l'humanité: livrez-les à arlequin. Aussi indifférens qu'ils étoient aux reproches, aussi sensibles seront-ils aux railleries. Arlequin fait exactement sur la scene, ce que Lucien & Swift faisoient dans leurs écrits; mais il faut convenir que ce rôle est très-difficile à traiter, & qu'il doit être tracé de main de maître. *Suppl.* I. 559. *a*, *b*.

Arlequin, observations sur le caractere de ce personnage. XIV. 703. *a*. & sur son langage. *Suppl.* I. 881. *b*.

ARLES, (*Géogr.*) ville de France, sur le Rhône. Sa situation. Son commerce. Sieges de justice qui y sont établis. Son archevêché. Description de cette ville. Monumens dont elle est enrichie. Inscription qu'on y lit sur une colonne érigée en l'honneur du grand Constantin. Distinctions dont elle fut honorée par cet empereur. Autres observations historiques sur cette ville. *Suppl.* I. 559. *b*. 560. *a*.

ARLES. Sur Arles ancienne, *voyez Suppl.* IV. 10. *b*. 763. *a*. Ancienne contestation entre l'évêque d'Arles & celui de Vienne, décidée par le concile de Turin. X. 471. *a*.

ARLES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Roussillon. *Suppl.* I. 560. *a*.

ARLESHEIM, (*Géogr.*) bourg de l'évêché de Basle. Observations sur le chapitre qui y fait sa résidence. *Suppl.* I. 560. *a*.

ARLET, anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a*.

ARLON, (*Géogr.*) étendue du territoire d'Arlon, l'une des douze prévôtés du duché de Luxembourg. Situation de la ville. *Suppl.* I. 560. *a*.

ARMADILLE, (*Hist. nat.*) *voyez* TATOU.

ARMAGNAC, (*Géogr.*) productions de ce pays. Anciens comtes d'Armagnac. *Suppl.* I. 560. *b*.

ARMAGNAC, conseil du comte d'Armagnac. IV. 2. *b*.

ARMAND, (*Maréch.*) bouillie qu'on fait prendre à un cheval dégoûté. Manieres de la faire & de l'introduire dans la bouche du cheval. I. 685. *b*.

ARMATURE, (*Fonderie*) assemblage de différens morceaux de fer, pour porter le noyau & le moule de potée d'un ouvrage de bronze. Différentes especes d'armatures. Ce qu'il faut observer en les forgeant, & pour les mettre en leur place. I. 686. *a*.

ARME, *armure*. Différence de ces mots. I. 686. *a*.

ARMÉ, (*Hist. anc.*) soldats armés à la légere, & pesamment armés. *Suppl.* IV. 276. *a*. 315. *a*. 316. *b*.

ARMÉ, (*Blason*) significations & usages de ce mot dans l'art héraldique. *Suppl.* I. 560. *b*.

Armé, *Suppl.* III. 896. *b*.

ARMÉ *en guerre*, (*Marine*) vaisseau armé moitié en guerre, moitié en marchandise. Comment on obtient la permission d'armer un vaisseau en guerre. I. 691. *b*.

ARMÉE, (*Art milit.*) armée de terre & armée navale. I. 691. *b*. Disposition d'une armée en ordre de bataille. Principes ou maximes qui servent de fondement à l'ordre de bataille. *Ibid.* 692. *a*. & observations sur ces maximes. *Ibid. b.* Des divisions de l'armée, appellées brigades. *Ibid.* 693. *b*. Un prince en Europe, qui a un million de sujets, ne peut lever une armée de plus de dix mille hommes sans se ruiner. Pourquoi on en levoit anciennement davantage. Ce qu'étoient anciennement les armées françoises. *Ibid.* 694. *a*. Armées de l'empire. Armées du grand-seigneur. *Ibid. b.*

Armée d'observation, comment elle doit être placée. *Armée royale. Armée à deux fronts. Ibid.* 694. *b*.

Armée. Armées des anciens Grecs. *Voyez* MILICE DES GRECS, PHALANGE. Armées romaines. X. 506. *a*, *b*. &c. Commandement des armées. XI. 423. *b*. La totalité de l'armée est composée de l'avant-garde, du corps de bataille, & de l'arriere-garde. I. 861. *a*. Ailes d'une armée. I. 213. *a*. La chevalerie étoit autrefois le premier degré d'honneur dans une armée. III. 312. *a*. Armée royale. XIV. 416. *b*. Inconvénient des grandes armées. II. 134. *a*. VI. 880. *a*. L'inaction où l'on laisse le soldat, funeste aux armées. VI. 244. *a*. Distribution d'une armée. IV. 1062. *b*. Dénombrement d'une armée. 830. *a*. Maniere de juger des forces d'une armée. *Suppl.* II. 155. *b*. Equipage de l'armée. V. 881. *b*. Usages de la cavalerie dans l'armée. V. 922. *a*. Marches des armées. III. 654. *b*. X. 85. *b*. &c. Des moyens de subsistance d'une armée en campagne. XV. 582. *b*. Ordre de bataille d'une armée. II. 132. *b*. &c. XI. 605. *b*. — 609. *a*. Intendant dans une armée. VIII. 812. *a*. Armée d'observation, *Suppl.* II. 153. *a*. 154. *a*. Inconvéniens de nos armées par rapport à la population. XIII. 98. *b*. Expiation des armées chez les anciens. VI. 305. *b*. Des maladies d'armées; auteur à consulter. VI. 730. *b*.

Armée navale: ce qu'il faut entendre par escadre & flotte. Armées navales de la France en 1690, en 1704. Division des armées navales françoises en trois corps principaux; l'escadre bleue, l'escadre blanche, & l'escadre bleue & blanche. I. 694. *b*.

Armée navale. Division d'une telle armée. IV. 1082. *b*. Diverses utilités d'une puissante armée navale. VII. 993. *a*. Ses inconvéniens, lorsqu'elle est trop nombreuse. VI. 880. *a*. Conseils sur les moyens de l'établir & de l'entretenir. VII. 993. *b*. Mouvemens d'une armée navale. VI. 201. *b*. Intendant des armées navales. VIII. 812. *a*. Extrait de l'ordon-

silphium des Grecs, & *laserpitium* des Latins, appellé aujourd'hui *hingisch*, & la larme *hiing* en Perse. I. 763. *b*. Lieux où l'on trouve cette plante. L'*assa fœtida* vient des incisions

348. *a*, *b*. XI. 726. *a*. *Voyez* planches de menuiserie, vol. VII. planches I. & II.

ASSEMBLÉE, (*Jurisp.*) étymologie du mot. Noms que

nance de 1689 sur ces armées. III. 506. *b.* Sur les armées navales, *voyez* NAVALE, ESCADRE, FLOTTE.

ARMEMENT, (*Marine*) état d'armement. VI. 31. *a.* État d'armement d'un vaisseau. *Ibid.*

Armement des Troupes: détails sur ce sujet. VIII. 6. *b.* &c.

ARMÉNIE, (*Géogr.*) grand pays d'Asie. I. 695. *a.*

ARMÉNIE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 560. *b.*

Arménie, l'ancienne Arménie nommée *Ararath. Suppl.* I. 514. *b.* Commencement & durée du royaume d'Arménie. 601. *a.* Figure symbolique de l'Arménie. XV. 732. *b.* Pierre d'Arménie. XII. 582. *b.*

ARMÉNIE, (*Pierre d'*) description. Ses propriétés en médecine. Usage qu'en font les peintres. I. 695. *a.*

ARMÉNIENS, (*Hist. ecel.*) secte des chrétiens d'orient. On croit qu'ils reçurent la foi de l'apôtre saint Barthelemi. L'arianisme pénétra peu chez eux. Leur séparation de l'église grecque. Arméniens françois. Arméniens schismatiques: leur dispersion. Projet de les attirer en France. I. 695. *a.* Altération que le christianisme a soufferte parmi eux. De quel ordre sont leurs monasteres. L'ancienne langue arménienne que le peuple n'entend pas, est celle de leur culte. *Ibid. b.* De leurs vertabieds ou docteurs. Vénération qu'ils ont pour eux, plus que pour leurs évêques. *Ibid.* 696. *a.*

Arméniens, observations sur ce peuple. VIII. 346. *a.* Docteurs chez les Arméniens. XVII. 168. *b.* Année civile & ecclésiastique des Arméniens. XVI. 797. *b.* 798. *a.* Motifs qui les engagerent à consacrer chez eux l'usage de l'inoculation. VIII. 769. *a.* Liturgie des Arméniens. IX. 598. *a.* Bibles arméniennes. II. 226. *a.* Usage louable des Arméniens à l'égard des fêtes religieuses. VI. 567. *a.* Ces peuples, obligés de se séparer des Grecs dans le cinquieme siecle, inventerent des caracteres pour avoir en leur langue des livres liturgiques & sacrés. XVI. 798. *a.* Baume sacré dont ils se servent dans plusieurs cérémonies. X. 915. *b.* Adoption qu'ils pratiquent. *Suppl.* I. 173. *b.* Observation sur la déclinaison des noms arméniens. II. 736. *a.* IV. 739. *b.* Caracteres arméniens, *voyez* vol. II. des planches, article *Caractere*, planches 12 & 13.

ARMENTIERES, (*Géogr.*) révolutions de cette ville. *Suppl.* I. 560. *b.*

ARMER, (*Jardin.*) maniere d'armer un arbre pour empêcher les bestiaux de s'y frotter & d'en offenser l'écorce. Attention qu'il faut avoir d'armer les arbres qu'on transplante d'une pépiniere. *Suppl.* I. 561. *a.*

ARMER, (*Artillerie*) armer un canon, armer un fourneau de mine. *Suppl.* I. 561. *a.*

ARMER *la clef*, (*Musiq.*) *Suppl.* I. 561. *a.*

Armer un chevalier. III. 312. *a.*

ARMER, (*s'*) *en terme de manege*, sorte de défaut du cheval. Remedes pour l'en corriger. I. 696. *a.*

Armer, (*s'*) attitude du cheval désignée par ce mot. V. 606. *a.*

ARMES, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. On croit que les premieres étoient de bois. Premieres armes de fer. Armes offensives & défensives des Romains. Armes de leurs vélites. Celles des piquiers & des autres soldats. I. 686. *b.* Armes propres des Romains. Celles des cavaliers dans les premiers tems.

Armes des François au tems de Clovis, au tems de Théodoric I. *Ibid.* 687. *a.* L'usage des casques & des cuirasses ne fut introduit que peu-à-peu parmi les François. Comment les chevaliers françois réussirent à se rendre presque invulnérables. *Ibid. b.* Description de toute leur armure. Cette maniere de s'armer tout de fer étoit encore en usage sous Louis XIII. *Ibid.* 688. *a.*

Armes défensives des chevaux dans les anciens tems. *Ibid. b.* Anciennes armes défensives de l'infanterie. *Ibid.* 689. *a.* Armes défensives & offensives de la cavalerie de nos jours. Armes offensives de notre infanterie. Inutilité de l'épée, à laquelle quelques-uns pensent qu'on devroit substituer le couteau de chasse. Armes des officiers de l'infanterie.

Par les anciennes loix d'Angleterre, chacun étoit obligé de porter les armes. *Ibid.* 689. *b.* Articles de quelques ordonnances des rois de France sur le port des armes pendant la paix. *Ibid.* 690. *a.*

Armes à outrance, description du combat qui portoit ce nom. I. 690. *a.*

Armes à l'épreuve. Armes des pieces de canon. Arme boucaniere. I. 690. *b.* Avantage de cette arme. Utilité d'en fournir les arsenaux. *Armes courtoises. Ibid.* 691. *a.*

Armes à feu, en quoi consiste le secret de ceux qui se disent invulnérables, ou à l'épreuve des armes à feu. Exercice des *armes* chez les anciens romains. *Arma dare, arma deponere, arma mutare*: cérémonies exprimées par ces phrases. *Arma moluta, arma reversata.* I. 691. *a.*

Armes assomptives, celles qu'un homme a droit de prendre en vertu de quelques belles actions. Ce qui se pratique en Angleterre à cet égard. I. 691. *b.*

ARMES, (*Escrime*) tirer dans les armes. Tirer hors les armes. Tirer sur les armes. Tirer sous les armes. I. 691. *b.*

Armes. Armes anciennes. XVII. 785. *a.* — 786. *a.* Premieres armes qui ont été employées à la guerre. VII. 983. *b.* Armes des Grecs, *voyez* PHALANGE. Armes des soldats romains. X. 507. *a*, *b.* 508. *a. Voyez* aussi ROMAINS, *Milice des*; & l'article LÉGION. Invention des premieres armes. XIII. 49. *b.* Ornemens qu'on mettoit aux armes. XI. 657. *a*, *b.* Anciennes armes des François. VII. 286. *a.* Armes courtoises. IV. 401. *b.* Armes modernes. XVII. 786. *a*, *b.* Armes des cavaliers, des hussards, des dragons & des fantassins. VIII. 8. *b.* Armes de jet. 521. *b.* Faisceaux d'armes. VI. 383. *a.* Du service des armes. XV. 121. *a*, *b.* Du maniement des armes. VI. 240. *a*, *b.* De la fabrication des petites armes à feu. I. 704. *a.* Observation sur le calibre de ces armes. VII. 397. *a.* Sur l'usage de ces armes. *Voyez* FEU. L'art de fabriquer les armes, divisé en quatre parties, la fourbissure, l'armurerie, l'arquebuserie, & l'art de faire les canons. XVII. 784. *a. Voyez* les articles de ces arts dans les volumes de discours & dans les volumes de planches. Sur les armes, *voyez* encore l'article ARMURE.

Armes, divers usages de ce mot. Profession des armes. Réflexions sur ce sujet. VII. 720. *a.* De l'honneur rendu en présentant les armes. XIII. 316. *a.* Noblesse par les armes. XI. 172. *a.* Noblesse de nom & d'armes. 177. *b.* Poursuivant d'armes. XIII. 249. *b.* Roi d'armes. XIV. 322. *a*, *b.* Héraut d'armes. VIII. 144. *a*, *b.* Sergent d'armes. VII. 300. *b.* XV. 86. *b.* 92. *b.* Servant d'armes. XV. 120. *a.* Veille des armes. XVI. 874. *b.* Freres d'armes. XVII. 790. *a*, *b.* Cri d'armes. IV. 461. *a*, *b.* Défi d'armes. IV. 743. *a*, *b.* Fraternité d'armes. VII. 290. *a*, *b.* Homme d'armes. VIII. 279. *b.* Salle d'armes. XIV. 574. *b.* Pas d'armes. XII. 109. *b.* Places d'armes. 671. *b.* 672. *a.*

ARMES, *ou* ARMOIRIES, (*Blason*) les armes les plus simples sont les plus belles. Pieces des armoiries. Partitions. En général toutes les pieces & meubles dont on compose les armes, sont très-honorifiques. Différentes sortes d'armes. Armes pures & pleines, brisées, parlantes. Armes de concession. Armes chargées, substituées. Armes à enquérir. Origine des armoiries. *Suppl.* I. 561. *a*, *b.*

Armes, différence entre les armes & le blason. II. 278. *b.* Du tems où les noms & les armes commencerent à être héréditaires. XI. 200. *a.* Gentilhomme de nom & d'armes. VII. 604. *a.* Armes de domaine, de dignité, de concession, de patronage, de société, de famille; armes brisées, chargées, substituées, diffamées, fausses ou à enquérir. *Voyez* ces distinctions expliquées à l'article *Blason*, dans le II. vol. des planches. Armes à enquere. *Suppl.* II. 807. *a.* En quel tems on commença à mettre des couronnes sur les armes peintes. 642. *b.*

ARMET, (*Art milit.*) espece de chapeau de fer des chevaliers, &c. *Suppl.* I. 561. *b.*

ARMIDE, *de Quinault.* Observations sur la musique de cet opéra. VI. 316. *a.* Comparaison de l'effet que produit la Phedre de Racine, avec celui de l'Armide de Quinault. XII. 828. *b.* Prologue de cette piece. *Suppl.* IV. 537. *b.* De l'allégorie de la haine dans cet opéra. *Suppl.* III. 824. *b. Suppl.* IV. 1002. *b.*

ARMILLAIRE, (*Astron.*) étymologie de ce mot. I. 696. *a.* Utilité de la sphere armillaire. Sa description. Autres spheres armillaires. *Ibid. b.*

Armillaire sphere, XV. 454. *a.*

ARMILLES, (*Astron. Instr.*) description des armilles d'Alexandrie. Observations faites anciennement avec cet instrument. *Suppl.* I. 561. *b.*

ARMILUSTRIE, (*Hist. anc.*) description & origine de cette fête chez les Romains. I. 696. *b.*

ARMINIANISME, (*Théolog.*) différence entre les arminiens & les autres réformés. Disputes des arminiens & des gomaristes, décidées en faveur des derniers par le synode de Dordrecht en 1619. I. 696. *b.* Doctrine des arminiens sur la prédestination, sur l'universalité de la rédemption, sur la grace, sur la persévérance, entiérement opposée à celle de Calvin & des Gomaristes. *Ibid.* 697. *a.*

ARMINIENS, aussi appellés *Remontrans.* Les derniers arminiens se sont fort approchés du socinianisme. I. 697. *a.* Comment ils se défendoient contre les calvinistes. Ils rejettent l'autorité que les calvinistes admettent. Ils sont tolérés en Hollande. Leur doctrine nouvelle sur la Prédestination, sur la Trinité, sur la Tolérance. Arminiens politiques. Arminiens ecclésiastiques. Leurs plus célebres théologiens. *Ibid. b.*

ARMINIENS. *Voyez* GOMARISTES. VII. 733. *b.* &c. Disputes entre ces deux partis. Origine des noms de *remontrans* & de *contre-remontrans.* IV. 140. *b.* Leur doctrine sur la grace. VII. 802. *a.* Sur les décrets. III. 840. *a.* Sur la prédestination. XIII. 275. *b.* Sur la persévérance. XII. 427. *b.* Secte formée en Hollande des arminiens & des anabaptistes. III. 638. *b.*

ARMINIUS, (*Jacques*) observations sur sa personne & sur ses ouvrages. XI. 701. *a.* Belle conclusion par laquelle il

renfermées sous ce genre. *Suppl.* I. 655. *a.* Lieux où elles se trouvent. Observations de culture. *Ibid. b.*

une juive nommée *Esther.* Incertitudes des commentateurs sur ce roi. *Suppl.* I. 657. *b.*

termina l'exposition qu'il présenta de ses sentimens aux états de Hollande & de West-frise. XIII. 277. *b.* 278. *a.* Sa doctrine devenue celle des pays protestans. *Ibid.*

ARMISTICES, (*Art milit.*) ne doivent point porter un général à la négligence. *Suppl.* II. 160. *b.* Des cas où il faut demander un armistice. 162. *a.* *Voyez* TREVE.

ARMOIRE, sorte d'armoire des anciens appellée *abaque.* I. 9. *b.* Armoire où les Japonois tiennent le livre de la loi. XVI. 386. *b.* Espece d'armoires appellées *cabinets.* II. 489. *a.* Petites armoires dans les angles des appartemens. III. 611. *b.* *Voyez* IV. vol. des pl. article *Ébéniste.* & VII. vol. des planch. *Menuiserie en meubles*, planch. 14.

ARMOIRIES, (*Blason*) quelles sont les plus belles. D'où vient leur nom. Divers sentimens sur leur origine. A qui il fut originairement permis d'en porter. I. 698. *a.*

Armoiries, leur origine. I. 686. *b.* D'où les hérauts d'armes ont emprunté les métaux, les couleurs, & les pannes qui entrent dans les armoiries. IV. 317. *a.* Meubles, pieces, supports d'armoiries, *voyez* ces mots. ARMOIRIES PLEINES. *Suppl.* IV. 414. *b.* Mot dans les armoiries. X. 765. *a.* Juge d'armoiries. IX. 9. *b.* Noblesse par les armoiries. XI. 172. *a.* Habit armoirié. VIII. 11. *b.* *Voyez* sur les armoiries les articles ARMES, BLASON, & les planches de cet art. vol. II.

ARMOISE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Sa différence de l'absynthe. *Artemisia vulgaris major* : ses propriétés, son analyse. Sirop d'armoise. I. 698. *b.*

ARMOISE, genre de plante. Especes qu'il renferme; les aurones & les absynthes. Description de la grande citronelle, qui est une espece d'aurone. Espece d'absynthe ligneuse. Armoise des pharmacopoles. Moxa des orientaux, sorte de cautere. Maniere de multiplier les armoises. *Suppl.* I. 562. *a.*

ARMORIQUE, signification de ce mot. *Voyez* AQUITAINE.

ARMURE, (*Hist.*) ancienne armure complette. I. 698. *b.* Ordonnance de Louis XIV. pour obliger les officiers à se servir d'armure. Armure en usage aujourd'hui. *Voyez* les planches de l'armurier, vol. I. des planches.

Armure, différence entre arme & armure. I. 686. *a.* Armure des soldats chez les anciens Grecs. *Suppl.* III. 933. *a*, *b.* Chez les Romains, *voyez* LEGION, ROMAINS, *milice des.* Pesante armure des hastaires. VIII. 62. *a.* Le soldat obligé de tenir son armure dans la plus grande propreté. VIII. 9. *a.* Armure dont le soldat devroit être couvert. *Suppl.* III. 157. *b.* Bouclier que le comte de Saxe donne au soldat. *Suppl.* II. 34. *a.* Pique dont il devroit être armé. *Suppl.* IV. 383. *a*, *b*, &c.

Armure, dans les manufactures de soie. I. 699. *a.* Autres usages du mot *armure. Ibid. b.*

ARMURIER, principaux articles des statuts de cette profession. Confrairie des armuriers. La fabrique des corps de cuirasse est à Besançon. I. 699. *b.*

Armurier. Armuriers turcs à Constantinople. *Suppl.* III. 364. *a.* Saint que nos armuriers ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.* De la maniere dont les armuriers exécutent certains filets d'ornement sur quelques-uns de leurs ouvrages. VI. 796. *a.* — *Voyez* les planches de l'armurier, volume I. des planches.

ARNALDISTES, (*Hist. eccl.*) ou *arnaudistes*, hérétiques du douzieme siecle. Ils invectivoient contre les possessions des biens appartenans aux ecclésiastiques. Leurs erreurs. I. 699. *b.* Sort de leur chef *Arnaud.* Dissipation de leur secte. *Ibid.* 700. *a.*

ARNAUD de Villeneuve, introduit la chymie dans la médecine. X. 272. *b.* Observations sur ce médecin. III. 430. *a*, *b.* XIV. 775. *b.*

Arnaud de Meyrveilh. *Arnaud* de Contignac, poëtes provençaux. XII. 841. *a.*

ARNAUD, (*George*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.*

ARNAUD, (*Antoine*) analyse de son livre sur la fréquente communion. III. 733. *b.* Défense de cet ouvrage par le même auteur. 734. *b.* Disputes entre ce théologien & le P. Mallebranche. IX. 942. *b.* 943. *a.*

ARNAY-LE-DUC, (*Géogr.*) ville de Bourgogne dans l'Auxois. Son ancien château. Prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, fondé dans cette ville. Hôpital & college qu'on y remarque. Bailliage d'Arnay-le-Duc. Rivieres qui y prennent leur source. Seigneurs qui l'ont possédée. Droits & franchises accordés aux habitans. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. Hommes illustres dont elle est la patrie. Son commerce. *Suppl.* I. 562. *a*, *b.*

ARNDAL, (*Géogr.*) ville de Norwege. Son commerce. *Suppl.* I. 562. *b.*

ARNE, riviere d'Italie. Son cours. *Suppl.* III. 54. *b.* Petits cailloux blancs qui se trouvent dans cette riviere. XV. 919. *a.* *Voyez* ARNO.

ARNE, village de Normandie. Lac remarquable en cet endroit. *Suppl.* I. 572. *a.*

ARNÉ, (*Myth.*) fille née dans l'isle de Sethone. Sa métamorphose. *Suppl.* I. 562. *b.*

ARNHEIM, *Arnhem* ou *Arnem*, (*Geogr.*) ville des Provinces-Unies. Titre qui la rend considérable. Tribunaux dont elle est le siege. Son palais du Stathouder. Ses églises. Louis XIV. la prit en 1672, & la garda deux ans. *Suppl.* I. 562. *b.* & 563. *a.*

Arnheim ou terre d'*Arnheim*, (*Géogr.*) partie de la terre australe, découverte au midi de la nouvelle Guinée. *Suppl.* I. 563. *a.*

ARNIS, (*Géogr.*) petite isle du duché de Schleswig en Danemarck. Habitations qu'on y remarque. *Suppl.* I. 563. *a.*

ARNISÆUS, (*Henningus*) philosophe & médecin. Caractere de ses ouvrages. VIII. 27. *a.*

ARNO, (*Géogr.*) rivieres qui se jettent dans ce fleuve d'Italie. *Suppl.* I. 563. *a.* *Voyez* ARNE.

ARNOBE, observations sur cet auteur. XV. 163. *b.*

ARNOUL, (*Empire françois*) roi de Germanie, empereur d'Occident. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 563. *a.*

Arnoul, duc de Baviere. Ses guerres avec Conrad I, roi d'Allemagne. *Suppl.* II. 550. *b.* 551. *a.*

ARNSTADT, (*Géogr.*) ville de Thuringe en Allemagne. Différens princes qui l'ont possédée. Sa description. Son commerce. *Suppl.* I. 565. *b.*

AROBE, (*Comm.*) poids dont on se sert dans les états de l'Espagne & du Portugal. Celui de Madrid. I. 700. *a.* Celui de Séville & de Cadix, celui de Portugal. *Ibid. b.*

AROMATES, (*Hist. nat. Mat. médic.*) végétaux compris sous ce nom. Leur utilité. Cas où ils sont nuisibles. Usage de l'absynthe. I. 700. *b.*

AROMATIQUE, fumigations aromatiques des anciens. XVI. 310. *a.* Du principe aromatique dans les végétaux & quelques animaux. XI. 352. *b.* — 354. *a.* Désavantage dans la distillation des especes aromatiques avec l'esprit-de-vin. XVII. 287. *b.* Méthode pour tirer toute sorte d'huiles aromatiques. VII. 672. *a.* On traite par décoction ou par infusion les matieres végétales aromatiques. VIII. 741. *a.* Propriétés des eaux distillées aromatiques. V. 198. *a.* Propriétés des substances aromatiques dans l'estomac. VI. 526. *a*, *b.* Esprit volatil aromatique huileux. V. 976. *a.* Esprits volatils aromatiques huileux de Sylvius. VIII. 335. *b.*

AROMATISATION, en quoi elle consiste en pharmacie & dans l'art du parfumeur. IV. 272. *a.* VIII. 335. *b.* *Voyez* PARFUM.

ARONDE, queue d'aronde. XIII. 706. *a*, *b.*

ARONDEL. Observations sur cette ville d'Angleterre. *Suppl.* I. 626. *a.* Marbres d'arondel. III. xvj. VIII. 221. *b.* X. 71. *b.* *Suppl.* I. 626. *a.* Autorité que mérite ce monument. XII. 79. *a.*

AROT & MAROT, conte que fait Mahomet sur les deux anges qui, selon lui, ont porté ces noms. Raison de la défense qu'il fait à ses disciples de boire du vin. I. 701. *a.*

ARPA EMINI, pourvoyeur des écuries du grand seigneur. Ses fonctions. Avantages qu'elles lui procurent. I. 701. *a.*

ARPADORE, *voyez* ANAPODARI.

ARPAGE, (*Hist. anc.*) signifie un enfant qui meurt dans sa tendre jeunesse. Étymologie de ce mot. Les Romains ne faisoient point de funérailles aux harpages. Coutume introduite de brûler ceux qui avoient vécu quarante jours. Origine de cet usage. I. 701. *b.*

ARPASKALESI, (*Géogr.*) ville ruinée de la Natolie. Son ancien nom. Ruines d'une autre ville dans son voisinage. *Suppl.* I. 566. *a.*

ARPA-SOU, (*Géogr.*) riviere d'Asie en Arménie. Description de son cours. *Suppl.* I. 566. *b.*

ARPEGGIO, (*Musiq.*) maniere de faire entendre successivement & rapidement les divers sons d'un accord. Instrumens sur lesquels on ne peut former un accord plein qu'en arpégeant. Comment on le fait sur le violon & le violoncelle. Pourquoi & comment on arpege sur le clavecin. I. 701. *b.* Etymologie du mot *arpeggio. Ibid.* 702. *a.*

ARPEGGIO, (*Musiq.*) addition à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 566. *b.*

ARPENT, (*Agriculture*) arpent de Paris. Prix & rapport d'un arpent de terrein en bleds aux environs de cette ville. Nombre d'arpens de tout le territoire de la France. Arpent des eaux & forêts. Journal de Bourgogne. Acre d'Angleterre. *Jugerum* des anciens Romains. Rubio de Rome. Moggio de Naples. Giornata de Turin. Pertica de Milan. Biolca de Parme. Stioro de Florence. Ouvrage à consulter. Table des arpens de différens pays en pieds quarrés de France. *Suppl.* I. 566. *b.* 567. *a.*

ARPENT, le jugere des Romains. IX. 23. *b.* Le plethron des Grecs. XII. 762. *b.* Quantité de bled qu'on doit semer dans un arpent. VII. 335. *b.* Rapport de l'arpent de Paris avec l'acre angloise. *Suppl.* I. 152. *b.* Les arpens appellés dans certaines provinces *jours* & *journaux*. VIII. 895. *a.* Nombre d'arpens cultivés en France, & leur produit. *Voyez* GRAINS.

ARPENTAGE, ou *Géodésie*, antiquité de cet art. Division de l'art en trois parties, prendre les mesures, les mettre sur le

dans le Bas-Armagnac. Deux erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 660. *a.*

ASTAMAR ou ACTAMAR, (*Géogr.*) lac d'Asie, *voyez* VAN

ment ils corrigent les évacuations trop abondantes. De leur qualité absorbante. *Suppl.* I. 661. *b.* De leur action immédiate sur le corps des animaux, & des effets de [illegible]

le papier, trouver l'aire du terrein. Sous-division de la premiere : observer les angles & mesurer les distances. Comment s'exécutent la seconde & la troisieme partie de l'arpentage. Description de l'instrument appellé *Croix d'arpentage* ou *Bâton d'arpenteur*. I. 702. *a*.

Arpentage, (*Géomét.*) examen de la question ; si dans la mesure d'un terrein incliné on doit prendre ou sa superficie réelle ou celle de sa base horizontale. Ces deux manieres de mesurer distinguées par les noms de *Méthode de cultellation* & *Méthode de développement*. *Suppl.* I. 567. *b*. & 568. *b*.

Arpentage, des mesures dans l'arpentage. XVI. 176. *a*, *b*. Partie de l'arpentage qui enseigne à diviser les terres & les champs entre plusieurs propriétaires. Signaux dans l'arpentage. Voyez ce mot. VII. 606. *b*. Description & usage de quelques instrumens dont on se sert dans l'arpentage. Le compas de proportion. III. 756. *a*. Le dendrometre. *Suppl.* II. 692. *a*, *b*. Le graphometre. VII. 859. *b*. Le rapporteur. XIII. 808. *b*. Le récipiangle. 850. *b*. Le théodolite. XVI. 248. *a*. La chaine. III. 6. *b*. La corde. 7. *a*. Le demi-cercle. IV. 811. *a*. L'équerre. V. 871. *a*. Le cercle. II. 836. *a*, *b*. *Voyez* les planches de l'arpentage, vol. V.

ARPENTEUR, théorie qu'il doit posséder. I. 702. *b*.

Arpenteur, notaires arpenteurs royaux. XI. 240. *a*. Jurés arpenteurs. VI. 302. *a*.

ARPENTEUSE, (*Insectolog.*) dénomination commune à toutes les chenilles qui n'ont que dix à douze jambes. Leur mouvement progressif. Leur métamorphose. Dégât qu'elles font dans la campagne. Attitude remarquable que la plupart de ces chenilles ont dans le repos. *Suppl.* I. 568. *a*.

ARPHAXAD, (*Hist. sacr.*) fils de Sem & pere de Salé. Autre personnage de ce nom, roi des Medes. *Suppl.* I. 568. *b*.

ARPULI, (*Botan.*) nom bizarre d'une plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 568. *b*. 569. *a*.

ARQUEBUSADE, *eau d'* (*Mat. médic.*) maniere de la préparer. Ses propriétés & usages. *Suppl.* I. 569. *a*.

ARQUEBUSE, étymologie de ce mot. Tems de l'invention de cette arme sur la fin du regne de Louis XII. Arquebuses en petit, appellées *pistolets à rouet*. Description de ce rouet & de son usage. I. 702. *b*. Arquebusiers. Prix de l'arquebuse encore en usage. *Ibid.* 703. *a*.

Arquebuse à croc, description de cette arme. Usage qu'on en faisoit. En quel tems elle parut. I. 703. *a*.

Arquebuse, ou fusil à vent ; c'est cette machine qui a donné lieu à la fable de la poudre blanche. Description de cette arme. I. 703. *a*. Canne à vent. L'arquebuse peut tirer jusqu'à huit coups de suite. Pourquoi elle fait entendre peu de bruit. Ces instrumens plus curieux qu'utiles. *Ibid.* *b*. Inventeur de cette machine. Ouvrages où on en trouve la description. *Ibid.* 704. *a*. *Voyez* les planch. de physique. vol. V.

Arquebuse, espece d'arquebuse appellée *pétrinal*. XII. 470. *a*. Arquebuse à rouet. XIV. 397. *a*. Différence entre l'arquebuse à vent & la canne à vent. II. 598. *b*. Des rois de l'arquebuse. XI. 833. *b*.

ARQUEBUSIER, artisan qui fabrique les petites armes à feu. Elles consistent en quatre pieces ; le canon, la platine, le fût & la baguette. Fabrication de chacune de ces pieces & endroits où elle se font le mieux. Outils dont se servent les arquebusiers. I. 704. *a*. Réglemens pour les arquebusiers de la communauté de Paris. *Ibid.* *b*.

Arquebusier, énumération de quelques outils d'arquebusier. Calibres. II. 557. *a*. Chevalet. III. 310. *a*. Ciseaux 479. *a*. Compas. 758. *a*. Ecouanne. V. 351. *b*. Estampe. 999. *b*. Filieres. VI. 797. *b*. Foret. VII. 133. *a*, *b*. Fraises. 275. *b*. Support. XV. 677. *a*. Tenailles. XVI. 123. *b*.

ARQUIN, (*Géogr.*) isle d'Afrique. XIII. 375. *a*. Monumens qu'on y voit encore du long séjour qu'y firent les Carthaginois. *Ibid.* *b*.

ARRA, (*Géogr.*) ville d'Asie en Syrie, aujourd'hui *Maara*. Son état présent. Ruines de l'ancienne ville de Seriane dans son voisinage. *Suppl.* I. 569. *b*.

ARRACHION, fameux athlete pancratiaste, couronné vainqueur après sa mort. XI. 812. *a*.

ARRACIFES, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 569. *b*.

ARRAGON, ce royaume rendu en 1204 tributaire du pape. IX. 750. *a*. Interdit prononcé en 1282 sur l'Arragon. VIII. 817. *a*. Code d'Arragon. III. 571. *a*. Justicier d'Arragon. IX. 101. *a*.

ARRAKAN, royaume de l'Inde. Idole qu'on y adore. XIII. 708. *b*. Prêtres idolâtres de ce royaume. 833. *a*.

AR-RAKIN, (*Géogr.*) petite ville d'Asie dans l'Arabie Pétrée. On croit que c'est l'ancienne Petra. Origine & signification de son nom moderne. *Suppl.* I. 569. *b*.

ARRAS, plusieurs habitans de cette ville furent, en 1459, accusés de sortilege. XV. 370. *b*. 371. *a*. Circonvallation que les Espagnols firent en 1654 au siege d'Arras. III. 465. *a*.

ARRÉPHORIE, (*Myth.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve & de Herse, fille de Cécrops. Etymologie du mot *Arrephorie*. I. 705. *b*.

ARRÉRAGES, on ne peut demander au-delà de vingt-neuf années d'arrérages d'une rente fonciere, ni plus de cinq d'une rente constituée. Maniere de calculer la somme due au bout d'un certain nombre d'années, lorsque l'intérêt est simple, & lorsqu'il est composé. I. 705. *b*. Réponses à quelques difficultés auxquelles a donné lieu le calcul précédent. I. 707. *a*.

ARRESTIER *de plomb*, (*Archit.*) XII. 778. *b*. Arrestier. *Suppl.* II. 647. *a*, *b*. 648. *b*.

ARRÊT, (*terme de Palais*) les arrêts ont été expédiés en latin jusqu'à François I. I. 707. *a*.

Arrêts en robe rouge. I. 707. *a*. *Arrêts de réglemens. Ibid.* *b*.

Arrêt de défense ; arrêt du conseil du roi. I. 707. *b*.

Arrêt & brandon. I. 707. *b*.

Arrêt, (*terme de Palais*) décision d'un tribunal souverain, de laquelle il n'est pas permis d'appeller. Origine de ce mot. Formule dont le premier président d'une cour souveraine se servoit autrefois en rendant un arrêt. Celle qui est employée aujourd'hui. Voie à suivre pour faire réformer la décision d'un tribunal souverain en matiere civile. *Voyez* Cassation, Opposition & Requête civile ; & en matiere criminelle, *voyez* Révision. Ce qu'on entend par jurisprudence des arrêts. Compilations d'arrêts. Observations sur un ouvrage intitulé, *Dictionnaire des arrêts*. *Suppl.* I. 569. *b*. 570. *a*.

Arrêt, termes dans lesquels étoient conçus les arrêts du sénat de Rome. Lieu où ces arrêts étoient déposés. Droit de les faire que s'attribua César. XIV. 736. *a*. Jurisprudence des arrêts. IX. 82. *b*. Arrêts rendus par le roi en son conseil, de son propre mouvement. X. 842. *b*. Formalités observées autrefois dans la prononciation des arrêts & jugemens des enquêtes. XII. 2. *b*. Ce qu'on doit faire lorsqu'il y a contrariété entre deux arrêts. VIII. 833. *a*, *b*. Contrôle des arrêts au parlement. IV. 148. *b*. Opposition à un arrêt. XI. 513. *a*. Rescision d'un arrêt. XIV. 166. *b*. Chef d'un arrêt. III. 271. *a*. Clerc des arrêts. 524. *a*. Arrêt en commandement. 686. *b*. Contrariété d'arrêts. IV. 122. *a*. Arrêt de défenses. 737. *a*. Ville d'arrêt. XVII. 279. *a*.

Arrêts, (*Discip. milit.*) punition qui s'inflige à l'officier pour des fautes légeres. Quelquefois les arrêts sont précaution de la part du commandant, & non pas châtiment. Les arrêts n'ont rien de deshonorant. Réflexions sur cette bizarrerie de l'opinion publique, qui imprime une tache au malheureux citoyen que la calomnie aura fait précipiter dans une prison, dont il est innocent. Moyen de corriger cette sorte d'injustice. *Suppl.* I. 570. *a*. — *Voyez* Accusé.

Arrêt de vaisseaux & fermeture des ports. I. 707. *b*.

Arrêt, (*Manege*) comment il faut former l'arrêt du cheval ; arrêt formé de mauvaise grace. Danger de former des arrêts courts & précipités. Demi-arrêt. I. 707. *b*.

Arrêt. Le cheval obéissant au partir doit également être soumis à l'arrêt. Comment on doit l'y amener graduellement. V. 240. *b*. Chevaux qui consentent trop aisément à l'arrêt, quoique résolus & déterminés. 241. *b*.

Arrêt, terme de chasse, de riviere, de serrurerie. I. 707. *b*.

ARRÊTE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 423. *a*. *Voyez* ci-dessous Arrêtes.

ARRÊTE-BŒUF, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Ses caracteres génériques. Enumération de seize especes renfermées dans ce genre. Observations sur la maniere de les multiplier & de les cultiver. Etymologie des noms grecs & françois de cette plante. *Suppl.* I. 570. *b*. & 571. *a*, *b*.

Arrête-bœuf, caracteres de ce genre de plante. I. 707. *b*. Son analyse. On compte sa racine parmi les cinq apéritives. Ses vertus en médecine. *Ibid.* 708. *a*.

Arrêtes, ou *queues de rat*, (*Maréch.*) maladie des jambes des chevaux. Description. Remede. *Suppl.* I. 571. *a*. *Voyez* ci-dessus Arrête.

ARRÊTIER, (*Archit.*) *voyez* Arrestier.

ARRHER, (*Comm.*) ou *enarrer*, donner des arrhes. Défenses d'arrher dans certains cas & à certaines personnes. I. 708. *b*.

ARRHES, (*Jurisp.*) ce que deviennent les arrhes, si le marché est consommé ou s'il est rompu. Dans certains cas la perte des arrhes ne suffit pas pour la décharge. I. 708. *b*.

Arrhes, différence entre les arrhes & le *denier à Dieu*. IV. 826. *a*. Des arrhes concernant le mariage. IV. 879. *b*. Arrhement ou enarrhement. V. 604. *b*.

ARRIA, femme de Pætus : éloge de son courage. IV. 374. *b*.

ARRIAGA, (*Rodriguez*) fameux jésuite. Observations sur ses ouvrages. IX. 643. *b*. I. 664. *b*.

ARRIEN de Nicomédie : observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. XI. 136. *b*. Son périple ou journal de navigation. XII. 376. *b*. Relation de son voyage sur le

mene & d'Anaxagoras. *Ibid.* *b*. Celles de Pythagore, & de

appellés *torquetum*, XVI. 431. *a*. & *scaphé*. XIV. 769. *a*.

Pont-Euxin. *Ibid.* 577. *a.* Eloge de son exactitude. XIV. 245. *b.*

ARRIEN, auteur d'un ouvrage sur la tactique. XV. 824. *b.*

ARRIENNES, *ou* AIRIENNES, *ou* ERENNES, (*Géogr.*) montagne de Normandie à une lieue de Falaise. Ce qui l'a rendue remarquable. Espece de lac singulier formé de tems en tems auprès du village d'Arne; dans le voisinage de cette montagne. *Suppl.* I. 572. *a.*

ARRIERE, *ou* POUPPE, (*Marine*) faire vent arriere: passer à l'arriere: demeurer de l'arriere: mettre un vaisseau de l'arriere. I. 709. *a.*

ARRIERE, (*Art milit.*) arriere-garde: arriere-demi-file: arriere-ligne: arriere-rang. I. 709. *a.*

ARRIERE-BAN, (*Hist. mod.*) convocation que le prince fait de toute sa noblesse pour marcher en guerre. Cette coutume étoit autrefois fort commune en France: ce qui l'a rendue plus rare. Convocation de l'arriere-ban sous Louis XIV. Corps que forme la noblesse dans cette occasion. I. 709. *a.* Comment l'arriere-ban se pratique en Pologne. Etymologie du mot *arriere-ban*. *Ibid. b.*

Arriere-ban, il en est parlé, II. 51. *b.* Différence entre le ban & l'arriere-ban. Quand ces assemblées ont eu lieu en France. Les ecclésiastiques étoient soumis au ban & arriere-ban. Dispenses qu'ils ont reçues ensuite. *Ibid.* Autres personnes que les rois ont exemptées de ce service. Par qui se faisoient ces assemblées. Convocation du ban & arriere-ban en 1674 & 1689, par Louis XIV. Comment cette milice a dégénéré. Derniere assemblée de l'arriere-ban. 52. *a.*

ARRIERE-CORPS, (*Serrurerie*) morceaux ajoutés au nud d'un ouvrage, de maniere qu'ils en soient excédés. I. 709. *b.*

ARRIERE-FAIX, (*Anat.*) membrane qui enveloppoit le foetus. Ses autres noms. Ses usages en médecine. I. 709. *b.*

Arriere-faix, membranes dont il est formé. III. 373. *b.* *Suppl.* I. 296. *b.* *Voyez* AMNIOS, PLACENTA, FOETUS.

ARRIERE-FIEF, (*Jurisp.*) fief qui dépend d'un autre. Origine des arriere-fiefs. I. 709. *b.*

Arriere-fief, article à consulter. VI. 699. *a*, *b.* Origine des arriere-fiefs. 695. *a.* XIV. 897. *b.* Comment ils se multiplierent. XI. 896. *b.* Arriere-fief lige. VI. 711. *b.*

ARRIERE-GARDE, (*Droit coutumier*) garde qui a lieu dans les coutumes où la garde appartient au roi ou au seigneur. Sur quelle maxime elle est fondée. I. 710. *a.*

ARRIERE-POINT, comment on le forme. I. 710. *a.*

ARRIERE-VOUSSURE, (*Coupe des pierres*) sorte de petite voûte. I. 710. *b.*

ARRIERE-VOUSSURES, (*Menuis.*) vol. VII des planches, *Menuiserie en bâtiment*, planch. IX — XV.

ARRIMAGE, (*Marine*) façon dont sont arrangés dans la cale le lest, les futailles, les quarts de viande & ceux de farine, &c. Officier à qui le soin de l'arrimage est confié. Contre-maitre & matelot qui travaillent sous ses ordres. Détails sur la maniere dont se fait l'arrimage. Comment on détermine la quantité de lest qu'il convient d'embarquer dans un vaisseau neuf, & dans un vaisseau qui a déja été à la mer. Maniere d'embarquer l'eau. Arrimage des futailles pour le vin. Comment on arrange dans la cale au vin, les quarts de farine, les quarts de viande, les bariques de fromage, celles de morue, &c. Retranchement que l'on appelle *cave du capitaine*, & qui termine la cale au vin. Places réservées dans la grande cale pour les malades & les blessés; pour le bois à brûler, &c. *Suppl.* I. 572. - 575.

ARRIMER, (*Marine*) placer d'une maniere convenable la cargaison d'un vaisseau. Vaisseau mal arrimé. Les futailles vuides doivent être remplies d'eau salée pour servir à l'arrimage du vaisseau. I. 710. *b.*

ARRIPHON d'Etolie. XVI. 634. *a.*

ARRIVÉE, (*Marine*) différence entre l'arrivée & l'abattée. *Suppl.* I. 11. *a.*

ARROCHE, (*Botan.*) genre de plante. Ses caracteres. On en distingue trois especes. Leur culture. Analyse de la blanche. Celle-ci & la rouge, prises comme aliment, nuisent à l'estomac. Leur usage en médecine. Celui des graines fraiches d'arroche blanche. Analyse de la puante. Ses propriétés. I. 711. *a.* *Voyez* POURPIER DE MER.

Arroche, noms de cette plante en différentes langues. Ses caracteres génériques. Description de trois especes d'arroche. Quelques observations sur leur culture, leurs qualités & leurs usages. *Suppl.* I. 576. *a.*

ARROGANT, *important*, *suffisant*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 634. *a.*

ARRONDIR *un cheval*, (*Manege*) ce qu'on doit faire pour dresser un cheval à manier en rond. I. 711. *b.*

ARRONDIR, (*Horlog.*) roue bien arrondie. Machines à arrondir dont on se sert en Angleterre. I. 711. *b.*

ARROSEMENT, (*Jardin.*) en quels cas il est nécessaire d'arroser. Comment on peut donner aux arrosemens toute l'utilité qu'on peut en attendre. Maniere de les administrer aux plantes délicates. Les arrosemens du soir préférés en été à ceux du matin; ceux du matin préférés dans les premiers mois du printems & de l'automne: dans ce tems aussi l'on peut, sans risquer, arroser vers le midi. De l'arrosement dans les tems de longue sécheresse. Moyen de procurer aux plantes qu'on tient en pot les meilleurs effets des arrosemens. Attention qu'il faut avoir pour le plus ou le moins d'arrosement, aux différentes natures des plantes. De l'humidité qu'on doit procurer à celles qui ont été nouvellement transplantées, & aux boutures. Situation la plus avantageuse à l'arrosement naturel d'un jardin. Moyen d'assembler des eaux à cet usage. Arrosement des espaliers par l'eau de la pluie, qui, du toit qui les couvre, tombe au pied de cet arbre. Maniere de procurer à certaines marcottes & boutures une humidité douce & continuelle. Du choix des eaux propres aux arrosemens; plantes qui en ont particuliérement besoin. Bouillons pour certaines plantes malades. Bon effet des terres alumineuses détrempées. Différentes sortes d'arrosemens propres à divers insectes. Précaution à prendre pour que les arrosemens d'un jardin soient moins nécessaires, & plus profitables lorsqu'on les emploie. *Suppl.* I. 576. *b.* - 578. *a.*

ARROSEMENT, (*Agricul.*) des canaux d'arrosement. *Suppl.* II. 184. *b.* — 191. *b.* *Voyez* ARROSER.

ARROSER, (*Jardin.*) utilité de l'arrosement. Heure & mesure de l'arrosement. Ménagement avec lequel il faut arroser les fleurs, les orangers, les grenadiers, &c. Plantes qu'il faut arroser plus souvent. Arrosemens en forme de pluie. I. 712. *a.*

Arroser, observations sur l'arrosement des bleds. *Suppl.* III. 218. *a*, *b.* Sur celui des différentes plantes. *Suppl.* IV. 420. *b.* Des arrosemens des poiriers. 459. *a.* Usage qu'on peut faire de l'eau de lessive pour arroser. IX. 402. *a.* Arrosement des boutures. *Suppl.* II. 47. *b.* *Voyez* ARROSEMENT, ABREUVER & EAUX.

ARROSOIR *de mer*, (*Conchyl.*) coquille. IV. 189. *b.* XVI. 770. *b.* vol. VI des planch. *Regne animal*, pl. LXVIII.

ARROUX, (*Géogr.*) riviere de France en Bourgogne. Description de son cours. *Suppl.* I. 578. *b.*

ARSACE, (*Géogr.*) ville de la grande Médie. *Suppl.* I. 578. *b.*

ARSACE, (*Hist. de l'emp. des Parth.*) fondateur de l'empire des Parthes. Evénement qui donna lieu à sa fondation. Quelle étoit son étendue. Combien de tems il a subsisté. Son dernier roi. *Suppl.* I. 578. *b.*

ARSACE II, fils & successeur du fondateur de l'empire des Parthes. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 579. *a.*

ARSACE III, le troisieme de la famille qui régna sur les Parthes. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 579. *a.*

ARSACIDES, (*Empire des*) XII. 89. *a.*

ARSENAL, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. Celui de Venise; celui de Paris: inscription sur sa porte d'entrée. Arsenaux pour les fournitures navales. Livre à consulter sur la maniere d'arranger un arsenal. I. 712. *b.*

Arsenal de Paris, XI. 951. *a.* de Venise. XVII. 6. *b.* Chambre de l'arsenal. III. 48. *a.*

ARSENAL, (*Marine*) bâtiment près d'un port, où le roi entretient les officiers de marine, ses vaisseaux, & les choses nécessaires pour les armer. I. 712. *b.*

Arsenal de marine, magasin général & particulier de cet arsenal. IX. 845. *b.* Parc de l'arsenal. XI. 926. *b.* Plan d'un arsenal de marine, vol. VII des planches, *Marine*, pl. VII.

ARSENIC, (*Hist. nat. & Chym.*) étymologie du mot. Définition. Quatre especes d'arsenic. Sympathie entre le soufre & l'arsenic. Comment on peut tirer du cobalt l'arsenic blanc & jaune. L'arsenic crystallin mêlé avec un métal, détruit sa malléabilité. Moyen de le séparer du métal. L'arsenic change le cuivre en un argent beau en apparence. L'arsenic blanchit plus aisément le fer. Préparations d'arsenic. I. 713. *a.* Il conserve toujours sa propriété de poison mortel. Sa fumée pénétrant dans les poumons, tue subitement. Antidotes contre l'arsenic, le beurre & le lait de vache. Préparation du régule d'arsenic. Huile caustique d'arsenic: son usage. *Ibid. b.*

ARSENIC, (*Métall. Chym. Méd.*) caracteres de cette concrétion minérale. Linnæus range l'arsenic fossile dans la classe des pierres composées, & dans l'ordre des soufres. Comment il a distingué & décrit les diverses sortes d'arsenics fossiles. En quoi il differe des demi-métaux. Substances que Dioscoride & les Arabes ont reconnues sous le nom d'*arsenic*. Description des minéraux où l'arsenic se trouve communément en plus grande quantité, & d'une maniere plus sensible. De l'orpiment. Ses différentes sortes. Lieux où on le trouve. Ses usages. Vapeurs arsenicales dans les mines. Leurs causes. *Suppl.* I. 579. *b.* 580. *a*, *b.*

Arsenic factice. Auteurs à consulter sur sa fabrication. Espece de régule arsenical. Maniere de le faire. On trouve encore dans les boutiques un arsenic à demi-vitrifié, crystallin, blanc, jaune ou rouge; on vend enfin une poussiere arsenicale blanchâtre ou jaunâtre. *Suppl.* I. 580. *b.* 581. *a.* De l'arsenic considéré relativement à la Chymie. Nature de l'arsenic factice. Ses propriétés. En quoi il differe de toutes les chaux & terres métalliques. Dissolution de cette matiere à l'aide de l'ébullition. Différentes menstrues qui dissolvent l'arsenic. *Ibid.*

ATELLA, (*Géogr.*) voyez AVERSE.

ATELLANES, (*Littér.*) pieces de théatre en usage chez

pour rendre l'athée vertueux. Bayle prétend prouver la moralité des actions humaines, suivant les principes d'un

581. *a.* Effet de son mêlange avec les métaux. Décomposition du nitre par cette substance. Préparations d'eaux-fortes par le moyen de l'arsenic. Sel neutre arsenical découvert par M. Macquer. *Ibid. b.* Propriétés de l'arsenic blanc. Ses différens usages. Nature de cette matiere. Définition que Beccher en donne. Composés artificiels d'arsenic & de soufre. *Ibid.* 582. *a.* Reproche fait à la plupart des chymistes & naturalistes, d'avoir confondu les arsenics jaunes & rouges artificiels avec les naturels. Il y auroit de l'imprudence à faire prendre intérieurement de l'orpiment ou du réalgar naturel. Différence entre l'orpiment naturel & l'arsenic jaune factice. Intermede par lequel on peut séparer le soufre combiné avec l'arsenic. *Ibid. b.* Dissolution de cette substance dans tous les acides. Résultats de la distillation d'un mêlange d'arsenic & d'acide vitriolique concentré. Régule d'arsenic. Maniere de tirer l'arsenic du cobalt dans les travaux en grand. Comment on le dégage ensuite de toutes parties sulfureuses ou phlogistiques. *Ibid.* 583. *a.* Danger de prendre l'arsenic intérieurement, dans quelque cas & en quelque petite quantité que ce soit. Accidens qu'éprouvent les personnes empoisonnées par cette matiere. Contrepoisons les plus efficaces. Etat des cadavres de ceux qui sont morts de ce poison. Affinités de l'arsenic. Vernis fait avec cette substance pour enduire le bois des vaisseaux & les pilotis des digues, afin de les préserver de la vermoulure. Usage de l'arsenic pour embaumer les oiseaux ou leur peau emplumée. *Ibid.* 581. — 583.

Arsenic. Sucs arsenicaux. XV. 596. *a.* Ils sont mis au rang des bitumes. II. 267. *b.* Les ouvriers des mines d'Allemagne ont souvent confondu les mines d'arsenic avec celles du cobalt. Comment on dégage l'arsenic des mines du cobalt. III. 556. *b.* Comment on le tire de la mine d'étain. VI. 6. *a*, *b.* De la combinaison de l'arsenic avec le métal dans les mines. X. 541. *a.* Comment l'arsenic se sépare du bismuth. II. 263. *a.* Travail de l'arsenic décrit, vol. VI des planches, articles *Métallurgie*, *Arsenic.* Analogie entre le zinc & l'arsenic. XVII. 717. *b.* Foie d'arsenic. V. 634. *a.* Composé blanc qui résulte du cuivre traité avec l'arsenic. VI. 916. *b.* Réduction de la chaux d'arsenic en régule. 917. *b.* Poudre d'arsenic appellée *gifi-mehl*: usage auquel on l'emploie. VII. 660. *b.* L'arsenic considéré comme fondant. VI. 915. *b.* Fusion de fer avec l'arsenic & le flux noir. 496. *b.* L'arsenic donne au fer la propriété d'être cassant & de se fondre aisément. Moyen de prévenir l'union du fer & de l'arsenic. 497. *b.* Espece d'arsenic rouge. VIII. 210. *a.* Espece de mine d'arsenic en Saxe. IX. 139. *b.* Mine d'arsenic appellée *réalgar.* XIII. 831. *a.* Espece d'arsenic connu dans les Indes orientales sous le nom de *tella pashnum.* XVI. 50. *a.* Du poison de l'arsenic. *Suppl.* IV. 462. *b.* Remede. 465. *a.* Sur l'arsenic, *voyez* l'article ORPIMENT. XI. 664. *a*, *b.* — 666. *a.*

ARSENICAL, *aimant.* I. 224. *a.*

ARSENIUS, archevêque de Malvasia. IX. 954. *a.*

ARSINOÉ, (*Géogr.*) ou *Cléopatride*, ville d'Egypte. Autres villes de ce nom. *Suppl.* I. 584. *a.*

ARSINOÉ, (*Géogr. anc.*) *voyez* PATARE. Temple de Vénus Arsinoé en Egypte. XVII. 3. *a.* Ancienne Arsinoé de l'isle de Chypre, nommée aujourd'hui *Famagouste. Suppl.* III. 3. *b.*

ARSINOÉ, (*Hist. d'Egypt.*) sœur de la fameuse Cléopatre; elle fait la guerre aux Romains. Sa fin malheureuse. *Suppl.* I. 584. *a.*

ARSINOÉ, fille du premier des Ptolomées, mariée à Seleucus, roi de Syrie. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 584. *a*, *b.*

ARSINOÉ, femme de Ptolomée Philadelphe. Fête qu'elle célébra en l'honneur d'Adonis. *Suppl.* I. 173. *a.*

ARSINOÉ, fille de Lisimaque, roi de Macédoine, épouse le second des Ptolomées, & cette union devient une source d'amertumes & de crimes. Son exil à Copto, dans la Thébaide. *Suppl.* I. 584. *b.*

ARSINOÉ, sœur & femme de Ptolomée Philopator: il la fait mourir par le poison. *Suppl.* I. 584. *b.*

ARSIS, (*Prosodie*) élévation de la voix, quand on commence à lire un vers. L'abaissement qui suit s'appelle *thesis.* Ce qu'on entend par *arsis* & *thesis* dans la déclamation & dans la musique: *fugue per arsin & thesin.* I. 713. *b.*

ARSIS & THESIS, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 585. *a.*

ART, définition de l'art. I. 713. *a.* Origine des sciences & des arts. Spéculation & pratique d'un art. Distribution des arts en méchaniques & en libéraux. Mauvais effet qu'a produit cette distinction. Estime que Bacon & Colbert ont faite des arts méchaniques. *Ibid.* 714. *a.* Avantages de ceux-ci sur les arts libéraux. But des arts en général. Projet d'un traité général des arts méchaniques, & de leur origine. *Ibid. b.* Ordre qu'il faudroit suivre dans un pareil traité. Utilité de cet ouvrage. L'expérience du passé doit nous faire espérer pour l'avenir des richesses sur lesquelles nous ne comptons guere aujourd'hui. *Ibid.* 715. *a.* S'agit-il de découvrir? L'esprit humain s'embarrasse dans les difficultés qu'il se fait. A-t-il fait ses découvertes? il ne conçoit plus comment il a fallu les chercher si long-tems. Différence singuliere entre les machines employées dans les arts. Lorsqu'une machine très-composée est destinée à produire un effet simple, il faut commencer par annoncer l'effet, & passer ensuite à la description de la machine: lorsqu'une machine très-simple est destinée à produire une action fort composée, il faut suivre une méthode contraire à la précédente. *Ibid. b.* De la géométrie des arts. Il y a peu d'artistes à qui les élémens des mathématiques ne soient nécessaires; mais ces élémens leur deviendroient nuisibles en plusieurs occasions, si une multitude de connoissances physiques n'en corrigeoient les préceptes dans la pratique. Il y a des machines qui réussissent en petit & qui ne réussiroient point en grand, & réciproquement. *Ibid.* 716. *a.* De la langue des arts. Causes de son imperfection. La disette des mots propres & l'abondance des synonymes. On ne devroit employer des termes d'art que quand ils offriroient des idées particulieres. Ce qu'auroit à faire un bon logicien qui entreprendroit la grammaire des arts. Il auroit plus de difficulté à bien définir les choses communes qu'à expliquer les machines les plus compliquées. Honneur que font les arts à l'esprit humain. *Ibid. b.* Comment on devroit relever les arts méchaniques & ceux qui les exercent. On ne doit pas proscrire une invention comme inutile, parce qu'elle n'auroit pas dans son origine tous les avantages qu'on en pourroit exiger, ni mettre au rang des fables quelques inventions des anciens qui ne seroient pas parvenues jusqu'à nous. *Ibid.* 717. *a.* Les artistes ne doivent pas renfermer un secret utile. Avantages qui leur reviendroient, s'ils se rendoient communicatifs. De la supériorité d'une manufacture sur une autre. Causes de cette supériorité. Celle des manufactures de Lyon ne vient que du grand nombre d'ouvriers qu'elles rassemblent. *Ibid. b.*

Art. Définition de l'art. I. xij. Distinction des arts en méchaniques & en libéraux: considérations sur ces deux genres d'arts. I. xiij. Arts qui tiennent à la chymie. III. 420. *a*, *b.* Objets qu'embrasse la technologie ou l'étude des arts. II. 765. *a*, *b.* Histoire abrégée des arts. *Suppl.* III. 254. *b.* Histoire des arts chez les Grecs. 254. *b.* — 258. *a.* Causes des différences de l'art chez les différentes nations. 255. *b.* Disposition que donne pour les arts le caractere mélancolique. *Suppl.* II. 901. *b.* Ouvrages de l'art. *Voyez* OUVRAGE. Des termes d'arts. XVI. 2. *a.* De l'invention dans les arts. VIII. 848. *a*, *b.* Découvertes dans les arts. IV. 705. *a*, *b.* &c. Du goût en matiere d'art. VII. 761. *a*, *b.* — 770. *a.* Des progrès des arts, & des moyens de les hâter. *Voyez* PROGRÈS. Des livres élémentaires pour les arts. V. 496. *b.* Usage de l'esprit philosophique dans les arts. VI. 681. *b.* Les arts les plus utiles ne sont pas ceux qu'on a perfectionnés les premiers. X. 828. *a.* On devroit faire connoitre aux enfans la pratique des arts, même des plus communs. V. 399. *a.* Des ouvrages de l'art. XI. 722. *b.* 723. *a*, *b.* Observation sur l'article *Art* de l'Encyclopédie. I. xliij.

ART, *arts libéraux.* (*Belles-lett.*) On a encouragé les arts de premiere nécessité par l'appât d'un bon salaire, *Suppl.* I. 585. *a.* & à l'égard de ceux dont le succès dépend des talens de l'esprit, il a fallu non-seulement l'émulation de l'intérêt, mais celle de la vanité. Ainsi s'est établie dans l'opinion la prééminence des arts libéraux sur les arts méchaniques. Cette distinction a été si précise, que dans le même art, ce qui exige un degré peu commun d'intelligence, a été mis au rang des arts libéraux, tandis qu'on a laissé dans la classe des arts méchaniques, ce qui ne suppose que des moyens physiques ou des talens communs. — Enumération des arts libéraux. — Par un renversement singulier, on voit que les plus honorés des arts, sont presque tous des arts de luxe, sans lesquels la société pouvoit être heureuse. On sera moins étonné de ce renversement, si l'on considere, que ce qui est vraiment nécessaire à l'homme, a dû être facile à tous, & par conséquent mériter moins de louange. Différens moyens par lesquels les arts s'exercent: leurs différens objets. *Ibid. b.* Difficulté de les réunir à un même principe. La musique n'a pas seulement pour but d'imiter la nature, mais sur-tout de l'embellir en l'imitant, & de consulter le plaisir du sens qu'elle doit affecter. L'architecture est encore moins que la musique asservie à l'imitation. *Ibid.* 586. *a.* Son but est de plaire aux yeux, par des impressions, qui dépendent de certains rapports, que la nature a mis entre l'objet & l'organe. Mais saisir ces rapports, ce n'est pas imiter, c'est deviner la nature. Ainsi procede l'éloquence; elle n'imite rien. L'orateur n'est pas un mime; il parle d'après lui; il transmet sa pensée, il exprime ses sentimens. Dans les arts, même dont l'imitation semble être le partage, copier n'est rien, choisir est tout. Et la regle de ce choix se trouve dans la connoissance de l'homme, l'étude de ses affections, le résultat des impressions que les objets font sur l'organe. *Ibid. b.* Les arts d'agrément qui ne portent à l'ame que des sensations, ne seront jamais comptés parmi les arts libéraux. Ceux-ci ont spécialement pour organes l'œil & l'oreille, les deux sens qui portent à l'ame des sentimens & des pensées. Ces arts s'accordent assez souvent pour em-

pour exciter les hommes à la vertu selon leurs divers carac- quité qu'on y remarque. *Ibid. b.* Rivieres qui arrosent...

bellir à frais communs le même objet; mais il ne faut pas croire que ce soit dans la vue de produire une imitation plus parfaite. Quelques-uns même se nuisent en se réunissant. *Ibid.* 587. *a.*

Beaux-arts, leur origine se trouve dans le penchant que nous avons à embellir tout ce qui sert à nos besoins les plus fréquens. Les ames d'une heureuse trempe naissent avec un penchant décidé pour les impressions douces, & c'est ce penchant qui a produit les beaux-arts. *Suppl.* I. 587. *a.* Il en est d'eux, comme de toutes les inventions humaines: elles sont pour la plupart l'ouvrage du hasard, & très-chétives dans leur origine; mais par une accélération successive, elles deviennent d'une utilité très-importante. — L'observation de la nature nous aide à connoître cette utilité. La nature, en travaillant de tous côtés à faire affluer sur nous les sensations agréables, a sans doute eu pour but d'exciter & de fortifier en nous une douce sensibilité, capable de tempérer la fougue des passions, & la rudesse de l'amour-propre. *Ibid.* *b.* Ce procédé de la nature dans toutes ses œuvres, ne doit nous laisser aucun doute sur le caractere & la fin des beaux-arts. C'est à eux de revêtir d'agrémens divers nos habitations, & sur-tout notre langage, afin que les douces impressions de ce qui est beau, donnent un caractere plus relevé à notre esprit & à notre cœur (*Voyez* AGRÉABLE). C'est à eux à répandre les attraits de la beauté sur des objets immédiatement nécessaires à notre félicité, & à nous inspirer pour eux un attachement invincible. Ils doivent donc consacrer la force magique de leurs charmes à nous faire aimer la vertu & la vérité, *Ibid.* 588. *a.* & nous faire envisager les vices sous leurs propres traits, pour nous en donner une horreur ineffaçable. Leur essence consiste à mettre les objets de nos perceptions en état d'agir sur nous, à l'aide des sens, & par une énergie particuliere qui a sa source dans l'agrément. Leur but est de toucher vivement le cœur. *Ibid.* *b.* Leur véritable emploi est d'élever l'ame. Ainsi par les soins & la vigilance d'une politique éclairée, les beaux-arts seront les principaux instrumens du bonheur des mortels. — Avantages multipliés que retireroit de leur exercice une nation qui les auroit accueillis, & qui leur auroit donné toute la perfection dont ils sont susceptibles. — C'est à leur influence que l'homme doit sa principale institution. *Ibid.* 589. *a.* — Il y a donc une sorte d'ingratitude à vouloir anéantir les beaux-arts, comme le desireroient certains philosophes qui leur doivent tout ce qu'ils ont de plus précieux. Autre utilité qu'on en peut tirer: eux seuls, après nous avoir insensiblement préparés à des sentimens délicats, peuvent dans les momens de crise, où tantôt l'inertie, tantôt les passions s'opposent au devoir, faire une douce violence à nos cœurs, & nous enchaîner par une sorte de plaisir aux devoirs les plus pénibles. *Ibid.* *b.* Nous devons donc considérer les beaux-arts comme des troupes auxiliaires, dont ne sauroit se passer la sagesse qui veille au bien des hommes. L'influence que nous leur attribuons ici est fondée sur notre nature même. Pour que la vérité devienne active, il ne suffit pas de la connoître, même sous la forme du bien; il faut de plus la sentir sous cette forme: c'est alors, & alors seulement qu'elle excite les forces de la volonté. Ne dissimulons cependant rien. Les beaux-arts peuvent aisément devenir pernicieux à l'homme: *Ibid.* 590. *a.* ils perdront celui qui en fera un usage indiscret. Quand leur énergie tombe entre des mains perfides, le plus excellent des remedes devient un poison mortel. Il est donc indispensable d'en soumettre l'usage & l'emploi à la direction de la saine politique & de la raison. — Soins que devroit prendre le gouvernement; 1°. d'éloigner tout ce qui peut corrompre le goût, & détériorer les arts; *Ibid.* *b.* 2°. de les faire pénétrer jusqu'à l'humble cabane du moindre des citoyens. *Ibid.* 591. *a.*

Histoire des beaux-arts. Les beaux-arts sont des plantes indigenes, qui sans exiger aucune culture pénible, croissent dans tous les lieux où la raison a acquis quelque développement. On retrouve les principales branches des beaux-arts chez des nations qui n'ont eu aucune communication, ni directe, ni indirecte entr'elles. On y retrouve même des rameaux particuliers qui dérivent de ces branches principales. *Ibid.* 591. *b.* A l'égard de leur antiquité, les arts qui tiennent au dessin, avoient déja pris racine dans la Chaldée, au tems d'Abraham; & sous le regne de Sésostris, contemporain de Moïse, l'architecture florissoit en Egypte. Il semble que la Grece propre n'a connu les beaux-arts que par le moyen de ses colonies répandues dans l'Italie & dans l'Ionie. Mais bientôt ils y acquirent une beauté & une perfection, qu'ils n'ont eues nulle part ailleurs. Les Romains qui, après l'éversion des Grecs, dominerent pendant quelques siecles sur le monde connu, avoient un génie trop roide pour entretenir les arts dans leur splendeur. *Ibid.* 592. *a.* Sous les empereurs, les travaux des artistes furent employés à rendre la tyrannie aimable; les arts furent détournés de leur destination véritable, & dépravés dans les principes qui font la base de leur perfection. Dès-lors ils se dégraderent insensiblement, & tomberent enfin dans un état d'avilissement, dans lequel ils ont croupi pendant plusieurs siecles, & dont ils n'ont pu se relever encore. — Etat de barbarie dans lequel ils ont langui depuis la décadence de l'empire romain, jusqu'au siecle de Léon X. *Ibid.* *b.* Histoire de leur renaissance. Réflexions sur les grands usages que les anciens furent tirer de leur exercice. Les Grecs les regardoient comme des moyens propres à former les mœurs, & à appuyer les maximes de la philosophie & de la religion. *Ibid.* 593. *a.* Ils les encouragerent par de grandes récompenses & des honneurs distingués. Les artistes avoient de fréquentes occasions de déployer tout leur génie, & toute l'influence des beaux-arts sur le caractere des hommes. Tout tenoit aux beaux-arts; les délibérations publiques, les fêtes, les éloges des grands hommes, les monumens destinés à les immortaliser. Les Etrusques furent également soigneux de leur assurer une influence utile sur les mœurs. Mais à mesure que les sentimens généreux s'émousserent, que le caractere s'amollit, les arts cesserent de servir au bien de l'état; ils devinrent des arts de luxe, & bientôt on perdit de vue leur véritable dignité. *Ibid.* *b.* — Enorme abus que la Grece fit des beaux-arts, lorsqu'elle commença à dégénérer. Pourquoi les artistes tomberent dans le mépris parmi les Romains. — Etat présent des arts. Nos institutions en général leur ont retranché bien des occasions de déployer comme autrefois leur énergie. *Ibid.* 594. *a.* A n'en juger que par le choix peu réfléchi des sujets sur lesquels on les exerce, il semble qu'à tous égards on ait perdu la juste idée de leur utilité & de leur importance. On ne les fait presque plus servir qu'au luxe & à l'ostentation, ou on les confine dans les palais des grands, dont l'entrée est toujours interdite au peuple. — Cependant les forces requises pour leur rendre leur premiere splendeur, existent encore. Le génie de nos artistes a même acquis plus d'étendue, & leur goût plus de délicatesse que celui des anciens. Mais aussi long-tems qu'on négligera de les diriger vers leur véritable but, on ne les considérera que comme gens qui savent conserver le public & les grands, & délivrer l'opulence désœuvrée de l'ennui qui la poursuit. *Ibid.* *b.* Il est un moyen sûr de ramener les arts à leur grande destination. Que l'artiste soit appellé, non dans le cabinet du prince, où celui-ci n'est qu'un homme privé; mais au pied du trône, pour y recevoir des commissions tout aussi intéressantes que celles qu'on y donne aux chefs de l'armée, de la justice, ou de la police, on verra bientôt toutes les forces du génie se déployer pour remplir ce grand projet.

De la théorie des beaux-arts. Problême de la solution duquel résulte cette théorie. Les beaux-arts se divisent en autant de branches principales, que la nature a ouvert de voies différentes aux perceptions sensibles, pour élever les sentimens de l'homme; & chaque branche principale se subdivise en autant de rameaux, qu'il y a de différens genres, & de diverses especes de beautés sensibles, qui peuvent agir sur l'ame par chacune de ces différentes voies. — C'est d'après ces principes que l'auteur a construit en quelque sorte l'arbre généalogique des beaux-arts, & en a indiqué les différentes especes. *Suppl.* I. 595. *a.* — Le grand principe que tout artiste doit suivre dans ses compositions, c'est de faire que l'ensemble & chaque partie de son ouvrage, produise l'expression la plus favorable sur les sens & l'imagination; afin d'exciter, autant qu'il est possible, toutes les forces de l'ame à y graver cette impression d'une maniere ineffaçable. La maxime générale sur le choix du sujet, c'est que l'artiste choisisse des objets propres à influer avantageusement sur l'esprit & le cœur. Qualités & talens que les beaux-arts supposent dans l'artiste. *Ibid.* 596. *b.*

Arts libéraux. Considérations sur les arts libéraux. I. xiij. De la prééminence des anciens Grecs dans les beaux-arts. VII. 917. *a*, *b.* &c. Peu de goût des Romains pour les arts. *Ibid.* 918. *b.* L'Italie, berceau des arts, après les siecles de barbarie. VIII. 933. *b.* 934. *a.* Epoque de la naissance des arts & des sciences en France. VII. 282. *b.* Utilité de l'histoire des arts renfermée dans l'Encyclopédie. I. xxxviij. De l'état des beaux-arts chez un peuple opulent & éclairé, mais dont le luxe est contenu dans l'ordre par un gouvernement sage & vigoureux. IX. 769. *b.* Faux raisonnement de ceux qui prétendent que les arts & les sciences ne fleurissent que là où regne le commerce de luxe. XIII. 101. *b.* Plus les nations où les beaux-arts seront cultivés, auront de connoissances, plus le goût fera naître dans leur ame des sentimens délicieux de plaisir. VI. 579. *b.* Un des importans services des beaux-arts est d'exciter l'activité de notre ame par les objets qu'ils nous offrent. *Suppl.* III. 628. *a.* Les arts qui nous procurent les plaisirs de l'ouie & de la vue, méritent une place distinguée parmi les arts libéraux. XV. 31. *b.* De la philosophie des beaux-arts, *voyez* ESTHÉTIQUE. De l'usage des regles dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* IV. 593. *b.*

Des arts d'imitation. I. xj. De l'imitation dans les arts. VIII. 567. *b.* Du choix de la belle nature. XI. 42. *a.* — 44. *b.* *Voyez* IMITATION. De la vérité dans les arts. XVII. 184.

VII. *Sciences, arts, commerce, monumens.* Etat des beaux-arts chez les Athéniens, *voyez* GRECS *anciens.* Le trône des arts & des sciences fixé dans Athenes. *Suppl.* III. 256. *a.* De la permission qu'ils accordoient à leurs poetes de donner au théatre des comédies satyriques. *Suppl.* IV. 743. *a.* Histoire

poisson. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 678. *a.* Erreur de Linnæus. *Ibid.* *b.*

ATINIA, *loi.* IX. 653. *a.*

ATLANTIQUE, (*isle*) origine de son nom. Ce que Platon en dit dans son Timée & dans son Critéas. Selon Rudbeck,

184. *b*. De l'unité. 401. *b*. De l'imagination. VIII. 561. *b*. 562. *b*. Fictions dans les arts. VI. 679. *b*. Usage de l'esprit philosophique dans l'étude & la pratique des arts. 681. *b*. Caractere du génie dans les arts. VII. 583. *a*. Du goût par rapport aux arts. VII. 761. *a*, *b*. — 770. *a*. Beauté & grace dans les ouvrages de l'art. II. 182. *a*. VII. 805. *a*, *b*. Effets merveilleux des beaux-arts. 718. *b*. De la gloire attachée aux arts & aux talens. *Ibid.* Critique dans les arts libéraux. IV. 492. *a*, *b*. Ecole des beaux-arts. V. 333. *b*. Pourquoi les divinités qui présidoient aux arts libéraux étoient couronnées de laurier. *Suppl.* III. 715. *b*. Voyez *Ouvrage de l'art*.

Arts méchaniques : considérations sur ce sujet. I. xiij. Comment le gouvernement devroit favoriser leurs progrès. V. 28. Utilité des inventions de l'industrie dans les arts. VIII. 695. *a*. Adresse & habileté des Indiens dans l'exercice des arts. 662. *a*. Communautés entre ceux qui professent un même art. III. 724. *a*, *b*. Travail des auteurs de l'Encyclopédie, dans la partie des arts. I. xxxix.

ART *des esprits*, ou *Art angélique*, moyen d'acquérir une connoissance par le secours d'un ange. I. 717. *b*. Deux sortes d'art angélique. Usage qu'en fit le pere de Cardan contre Averroès. Cet art est condamnable & superstitieux. *Ibid.* 718. *a*.

Art notoire, moyen d'acquérir des sciences par des jeûnes & des cérémonies. Auteur prétendu de cet art. Cérémonie par laquelle ceux qui le professent prétendent conduire un homme aux sciences. Par qui cet art a été condamné. I. 718. *a*.

Art de S. Anselme, moyen de guérir les plaies en ne touchant que les linges qui leur ont été appliqués. Ce qu'en pense Delrio. I. 718. *a*.

Art de S. Paul. On ne peut douter qu'il ne soit illicite. I. 718. *a*.

Art mnémonique, science des moyens qui peuvent servir à perfectionner la mémoire. 1°. Inutilité & danger des moyens physiques. 2°. Moyens appellés *schématismes* : comment les a employés Winckelmann, en donnant la logique d'Aristote en figures. Absurdités & puérilités où l'on est tombé en suivant cette méthode. I. 718. *b*. 3°. Moyen tiré des mots techniques. Il rend plus difficiles à retenir les choses même dont il devroit faciliter l'étude. 4°. Les moyens les plus sûrs pour perfectionner la mémoire, sont ceux que nous fournit la logique. Livre à consulter : aventure arrivée à Simonide, sur laquelle on lui attribue l'invention de l'art mnémonique. *Ibid.* 719. *a*.

ART SACERDOTAL, (*Philos. hermét.*) ou *Philosophie hermétique*. En quoi elle consistoit chez les Egyptiens. *Suppl.* I. 596. *b*.

ARTABAN, (*Hist. de Perse*) histoire de ce favori de Xerxès. Ses crimes. Punition qu'il en reçut. *Suppl.* I. 596. *b*.

ARTABAZANE, (*Hist. de Perse*) fils aîné de Darius, roi de Perse. Il reconnoit pour roi son frere Xerxès qui lui fut préféré, quoique son cadet, & meurt ensuite en le servant. *Suppl.* I. 597. *a*.

ARTABAZE, (*Hist. de Perse*) révolte qu'il excite contre Ochus dans la province dont il avoit le gouvernement. Sa retraite en Macédoine. *Suppl.* I. 597. *a*.

ARTACE, aujourd'hui ARTAKUI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Natolie. Productions de la presqu'isle de la Propontide où elle est située. Autres villes de ce nom. *Suppl.* I. 597. *b*.

ARTAXERXE *Longue-main*, (*Hist. de Perse*) origine du surnom de ce prince. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 597. *b*.

Artaxerxe, surnommé *longue-main*. Pension qu'il accorda à Thémistocle. XII. 315. *a*. Libéralité d'Artaxerxe envers un de ses officiers. IX. 461. *b*.

ARTAXERXE II, (*Hist. de Perse*) fils de Darius Nothus. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* I. 599. *a*.

ARTAXERXE *Mnémon*. Révolte de son frere Cyrus. *Suppl.* II. 673. *b*.

ARTAXERXE *Ochus*, (*Hist. de Perse*) comment il monta sur le trône. Histoire de son regne & de ses crimes. *Suppl.* I. 600. *a*.

ARTAXIAS, (*Hist. anc.*) lieutenant d'Antiochus-le-grand, se rend indépendant en Arménie, & l'érige en royaume. Précis de son regne. Durée du royaume d'Arménie. *Suppl.* I. 601. *a*.

ARTEDI, méthode de cet auteur sur la nomenclature des poissons. XII. 880. *a*.

ARTÉMIDORE d'Ephese : son ouvrage de géographie. VII. 609. *b*.

ARTÉMISE, *reine d'Halicarnasse*, (*Hist. anc.*) histoire de son regne, depuis la mort de son pere & de son mari. *Suppl.* I. 601. *a*.

Artemise, reine d'Halicarnasse : histoire de ses amours. IX. 435. *b*.

ARTÉMISE, *reine de Carie*, (*Hist. anc.*) femme de Mausole, s'est rendue immortelle par sa tendresse conjugale, & surtout par les regrets dont elle honora la mémoire de son époux. Elevée au trône de Carie, elle se montra digne de l'occuper. *Suppl.* I. 601. *b*.

Artemise, sœur & femme de Mausole : tombeau qu'elle lui éleva. X. 212. *a*.

ARTÉMIUS, cet auteur cité sur la vision céleste de Constantin. XVII. 349. *b*. 351. *a*.

ARTERE, (*Anat.*) étymologie du mot. Les arteres s'appelloient *veines saillantes* ou *internes*, *veines qui battent*. Cause de la diastole & de la systole, suivant les anciens. Toutes les arteres viennent ou de l'artere pulmonaire, ou de l'aorte. Leurs membranes. Leur figure. I. 719. *b*. La membrane externe des arteres n'est pas une membrane propre à toutes. La premiere membrane de toutes les arteres est la cellulaire. La partie de l'artere la plus intérieure paroît composée en général de fibres cellulaires. Elle est unie & polie par le courant du sang. Toutes les arteres battent. Elles se rompent facilement, & sur-tout aux environs du cœur. Observations sur leurs ramifications. *Ibid.* 620. *a*. Elles communiquent toutes fréquemment les unes avec les autres. Comment elles se terminent. Cause & effet de leur contraction. *Ibid.* *b*.

Artere, la section des arteres est constamment circulaire. Membranes cylindriques dont elles sont composées. Nerfs que l'on trouve sur leur surface. Elles ne paroissent pas douées de sentiment. Force contractive dont cette classe de vaisseaux est douée. Cette propriété ne suppose point de fibres musculaires ; & c'est en cela qu'elle est différente de l'irritabilité. Dans les grandes arteres, les fibres musculaires sont très-visibles. Il est cependant très-rare que l'irritabilité s'y fasse appercevoir. Dans les grandes arteres elle doit être très-foible & peu sensible, proportionnée au nombre des fibres qui composent sa tunique musculaire : & dans les petites, il est plus que douteux qu'il y a de l'irritabilité.

Il nous paroît donc que l'on précipiteroit son jugement, si l'on vouloit chercher dans l'artere rendue plus irritable, la cause de quelques phénomenes des maladies. De la force avec laquelle l'artere résiste à celle qu'on emploie pour la rompre. Cette force ne dépend que de l'épaisseur du tissu cellulaire dont elle est composée, & de l'attraction de ses élémens. Les arteres en général, à proportion de leur épaisseur, résistent moins que les veines : l'aorte résiste moins à sa sortie du cœur. Elle gagne en ténacité en s'éloignant de son origine ; & en général, les petites branches sont plus fortes que les troncs. La proportion de la substance solide de l'artere, au vuide que parcourt le sang, est entiérement différente : généralement parlant, cette proportion diminue en s'éloignant du cœur. Les branches de l'aorte ont plus de dureté dans leurs tuniques, mais moins d'épaisseur. *Suppl.* I. 603. *a*.

Artere. Observations sur les arteres. VIII. 262. *b*. XVI. 800. *a*, *b*. Comment elles se forment dans le fœtus. *Suppl.* III. 72. *a*, *b*. Systême de Boerhaave & de Vieussens sur les différens ordres d'arteres considérées relativement à leur calibre & à la différente ténuité des humeurs qu'elles admettent. 600. *a*, *b*. De la communication ou anastomose des veines & des arteres. I. 408. *a*. III. 468. *b*. XVI. 875. *a*. *Suppl.* I. 392. *a*. Parenchyme que les anciens admettoient entre les veines & les arteres. *Suppl.* IV. 238. *b*. Pourquoi les extrémités capillaires des arteres ne sont pas colorées. XIV. 613. *a*. Valvules des arteres. III. 593. *b*. XVI. 828. *a*. Irritabilité des arteres. *Suppl.* II. 493. *a*. Leur insensibilité. *Ibid.* IV. 778. *b*. Causes de la dilatation & de la contraction des arteres dans la circulation. XIII. 240. *a*, *b*. *Suppl.* II. 493. *a*, *b*. Résistance que le sang rencontre dans les arteres. III. 594. *b*. Effet de la force contractive des arteres, sur le mouvement du sang. *Suppl.* IV. 728. *a*. Raison de ne pas admettre du vuide dans les arteres, où l'on seroit tenté d'en supposer. 729. *b*. 730. *a*. Epaississement des parois de l'artere qui accompagne la diminution du calibre ou celle de la colonne des globules. 730. *a*. Alongement des arteres par l'action du nouveau sang que le mouvement du cœur y fait entrer. *Ibid.* Autres effets de ce sang, la pression latérale, *Ibid.* *b*. & la diminution de l'épaisseur, & l'augmentation de la densité des membranes. *Ibid.* Arteres lymphatiques. IX. 775. *b*. Compression d'une artere pour y arrêter le sang. XVI. 485. *b*. Jeux de la nature sur les vaisseaux artériels. 800. *b*. *Voyez* VAISSEAUX.

ARTERES, (*Maréch.*) celles du cheval. *Suppl.* III. 390. *b*.

ARTÉRIAQUES, remedes contre l'aridité de la trachée-artere : trois especes indiquées. I. 720. *b*.

ARTÉRIEL, différence entre le sang artériel & le sang veineux : conduit artériel dans le fœtus : comment il devient ensuite ligament artériel. I. 720. *b*.

ARTÉRIEL, *conduit*, (*Anatom.*) structure de ce conduit dans le fœtus humain, dans les oiseaux & dans les quadrupedes à sang froid. Grandeur de ce vaisseau dans le fœtus humain. Sa membrane interne. Pourquoi il se ferme après la naissance. *Suppl.* I. 603. *b*.

Artériel, *conduit*, son usage dans le fœtus. VII. 3. *a*. 4. *a*.

ARTÉRIOTOMIE, (*Chir.*) étymologie du mot. Opération d'ouvrir une artere. I. 720. *b*. En quelles parties se pratique cette opération. Comment elle se fait à l'artere temporale. Danger de la ligature dans l'anévrysme du bras. Remede qui dispense de la ligature, & guérit parfaitement. *Ibid.* 721. *a*.

tiré du poëme de Lucrece. L'ancien atomisme étoit un pur athéisme ; mais on auroit tort de faire rejaillir cette accusation sur la philosophie corpusculaire en général. *Ibid.* 823. *a*.

Atomisme, voyez CORPUSCULAIRE PHILOSOPHIE. Leu-

Attaques des lignes de circonvallation. Le plus difficile de cette attaque est le comblement du fossé. Expédiens à employer pour cela. I. 829. *a*.

Attaques d'une place. Maximes ou principes qu'on doit

Artériotomie : de cette opération & de ses effets. XIV. 509. *a*, *b*.

ARTHANITA, (*onguent de*) XI. 753. *a*.

ARTHAUD, physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *b*.

ARTHÉNOIDES, *cartilages*, (*Anatom.*) du nombre de ces cartilages. Leur description. *Suppl.* I. 603. *b*.

ARTHRODIE, (*Anat.*) espece d'articulation. IV. 950. *b*. V. 605. *a*.

ARTI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Nom que lui donne Linnæus. Sa description. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Suppl.* I. 604. *a*, *b*.

ARTICHAUT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Artichauts rouges, blancs & violets. Comment on les multiplie. Analyse des culs d'artichauts. Maniere de mettre les artichauts à la poivrade. I. 721. *b*. Maniere de les frire & de les confire. Comment on les conserve. Leurs propriétés. *Ibid.* 722. *a*.

ARTICHAUT, (*Mat. médic.*) observation sur la prétendue propriété aphrodisiaque des têtes d'artichauts, & sur ce qu'on a prétendu que l'usage fréquent des artichauts à titre d'aliment étoit un moyen assuré pour faire des enfans mâles. *Suppl.* I. 604. *b*.

Artichaut : cardes d'artichauts. II. 676. *b*.

ARTICLE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition des articles. Leur usage. Il n'ont pas toujours dans les autres langues des équivalens qui aient le même usage. En hébreu, en chaldéen, en syriaque, les noms sont indéclinables comme en françois. Les cas sont indiqués en hébreu par des prépositifs appellés *préfixes*, I. 722. *a*. qui sont plutôt prépositions qu'articles.

Les Grecs, outre le changement de terminaison dans les noms, emploient les articles. Les Latins n'en ont point. Il y a lieu de croire que notre *le* & notre *la* viennent du pronom *ille*, *illa*, *illud*, dont les Latins faisoient un grand usage. *Ibid.* *b*. Presque toutes les langues vulgaires ont de ces prépositifs appellés *articles*. Il s'agit principalement ici de l'article françois.

Il y a des adjectifs prépositifs qu'il ne faut pas confondre avec les articles. Il y a spécialement trois articles, *le*, *la*, *les*, qui entrant en composition avec les prépositions *à* & *de*, forment quatre autres articles, *au*, *aux*, *du*, *des*. Observations sur ces derniers articles. *Ibid.* 723. *a*. Les Italiens ont un plus grand nombre de prépositions qui se contractent avec leurs articles. Les Anglois ne font pas ces contractions. L'usage de sous-entendre quelque nom générique devant *de*, *du*, *des*, qui commencent une phrase, n'étoit pas inconnu aux Latins. Inexactitude de nos grammairiens sur l'usage de la préposition latine *de*, employée au commencement de la phrase. *Ibid.* *b*. *A* est aussi une préposition qui, entr'autres usages, marque un rapport d'attribution. Autre inexactitude de nos grammairiens sur cette préposition. Comment nous indiquons les rapports que les Latins indiquoient, soit par leurs cas, soit par leurs prépositions. Si *de* & *à* sont des cas, les autres prépositions devroient en faire aussi.

Remarques sur les déclinaisons italiennes de la grammaire de Buommatei. *Ibid.* 724. *a*. Autres observations qui montrent que notre *de* & notre *à* sont des prépositions.

Usage de la préposition *de*, en françois & en latin. *Ibid.* *b*. On voit par ces observations, que celui que les Latins en ont fait, a donné lieu à celui que nous en faisons en françois.

Il n'y a donc point de cas en françois.

Remarques sur notre *à*, & son rapport avec la préposition *ad* des Latins. *Ibid.* 725. *b*. Il vient aussi quelquefois de la préposition *à* ou *ab*. Raisonnemens qui prouvent que notre *à* n'est aussi qu'une préposition.

A l'égard de *le*, *la*, *les*, on doit les placer avec les adjectifs prépositifs, on peut les appeller *prénoms*. Destination des prénoms ou adjectifs métaphysiques dans la classe desquels nous mettons *le*, *la*, *les*. *Ibid.* 726. *a*. Sa propriété de faire connoître le genre des noms n'est point particuliere à ces petits mots. Ils ne sont pronoms que dans certaines circonstances. Divers usages du mot *la*, selon lesquels il est ou adverbe, ou nom, ou particule explétive. A l'égard de *un*, *une*, c'est encore un adjectif prépositif, & il nous vient du latin. Observations sur cet adjectif. *Ibid.* *b*. Réflexions sur ce que la grammaire de P. R. dit du mot *des*.

Conclusion de tout ce qui vient d'être dit sur la nature de ces mots *le*, *la*, *les* : *de*, *au*, *aux*, *du*, *des*. Réflexions sur la maniere dont nous acquérons la connoissance des noms d'espece, des noms individuels, & des noms de genre. *Ibid.* 727. *a*. Définitions de ces trois sortes de noms. Comment un nom peut être, selon certains, nom de genre, & selon d'autres, nom d'espece. Chaque espece a son caractere propre, & chaque individu aussi; c'est ce qu'on appelle *différence*. *Ibid.* 728. *a*. Comment nous descendons de l'idée générale d'*être* aux idées individuelles, en formant ces classes que nous appellons *genres*, *especes*, &c. Il faut bien remarquer que tous ces noms ne sont que des termes métaphysiques. Nous parlons des objets métaphysiques, comme nous parlons des objets réels. C'est le besoin de faire connoître aux autres les objets singuliers de nos idées qui nous a donné lieu d'inventer, d'un côté les noms d'espece, de l'autre les adjectifs prépositifs, qui en font des applications individuelles. *Ibid.* *b*. Lorsque nous appliquons quelque qualification à tous les individus d'une espece, nous donnons à notre proposition une étendue *universelle*; lorsque nous ne l'appliquons qu'à quelques-uns, elle est *particuliere*; lorsque nous ne l'appliquons qu'à un seul, elle est *singuliere*. Dans chacun de ces cas, notre langue nous fournit un prénom destiné à chacune de ces vues de notre esprit. Exemples qui montrent l'effet propre ou le service particulier de ces prénoms.

I. *Tout homme est animal*; *tout* étant le prépositif d'un nom appellatif, donne à ce nom une extension universelle. *Ibid.* 729. *a*. *Nul*, *aucun*, donnent aussi une extension universelle à leur substantif, mais dans un sens négatif. *Ibid.* *b*.

II. *Tout*, *chaque*; *nul*, *aucun*, sont donc la marque de la généralité des propositions. S'ils ne sont pas exprimés, la proposition n'est que moralement universelle, ou indéfinie.

III. *Quelque*, *un*, marquent aussi un individu de l'espece dont on parle, mais sans le désigner singuliérement. *Aucun* sans négation, a aussi un sens particulier dans les vieux livres. *On*, *de*, *des*, servent aussi aux propositions particulieres.

IV. *Ce*, marque un individu déterminé.

V. *Le*, *la*, *les*, indiquent qu'on parle ou d'un individu réel qu'on tire de son espece, ou d'un individu métaphysique. *Ibid.* 730. *a*. Noms d'individus spécifiques. Observations à l'occasion de ces noms.

1°. Quand un nom d'espece est pris adjectivement, il n'a pas besoin d'article.

2°. Il n'admet pas l'article, quand il est pris selon sa valeur indéfinie.

3°. Il n'a pas besoin de prépositif, lorsqu'avec le secours de la préposition *de* il ne fait que l'office de simple qualificatif d'espece.

4°. Quand le nom d'espece est considéré individuellement, il est précédé d'un prénom. *Ibid.* *b*. Il faut donc bien distinguer le qualificatif spécifique adjectif du qualificatif individuel. Il y a aussi des individus collectifs dont on parle comme si c'étoit des individus particuliers. *Ibid.* 731. *a*.

5°. Rapports que marquent les pronoms, *mon*, *ma*, *mes*, *ton*, *ta*, *tes*, *son*, *sa*, *ses*.

6°. Les noms de nombres cardinaux font aussi l'office de prénoms ou adjectifs prépositifs. Dans certains cas cependant ils sont précédés de l'article ou prénom. Comment on détermine avec précision les individus que le prénom n'a pu déterminer assez.

Des noms propres. L'article est inutile devant les noms propres, assez déterminés par eux-mêmes. Il en est de même des êtres auxquels on adresse la parole. *Ibid.* *b*. Les Grecs mettent souvent l'article devant les noms propres, pour marquer l'action de l'esprit qui se tourne vers cet objet. Pour nous, nous ne mettons pas l'article devant les noms propres personnels. Exceptions & remarques sur ce sujet. *Ibid.* 732. *a*. Quelquefois les noms propres sont accompagnés d'adjectifs; observations sur l'usage de l'article en pareil cas. Lorsqu'à la simple idée du nom propre on joint quelqu'autre idée, ou que le nom dans sa premiere origine a été tiré d'un nom d'espece, ou d'un qualificatif qui a été adapté à un objet particulier, alors on a recours au prépositif, par une suite de la premiere origine. *Ibid.* *b*. Ainsi l'on dit, *le paradis*, *l'enfer*, *le monde*. Observations sur l'origine de ces mots, de même que sur celle des mots *soleil*, *lune*, *terre*, *mer*. *Ibid.* 733. *a*.

Des noms de pays. Quelquefois ils prennent l'article, d'autres fois ils ne le prennent pas. Exemples qui montrent quel est aujourd'hui l'usage à l'égard de ces mots. Remarques sur ces phrases : 1°. *il a de l'argent*, *il a bien de l'argent*; 2°. *il a beaucoup d'argent*, *il n'a point d'argent*, &c. *Ibid.* *b*. Observations sur plusieurs petits mots qui, se plaçant devant les noms, déterminent l'usage des articles; tels sont les mots, *beaucoup*, *peu*, *rien*, *Ibid.* 734. *a*. *ne pas*, *ne point*, &c. Ces éclaircissemens peuvent servir à résoudre les principales difficultés que l'on pourroit avoir au sujet des articles. *Ibid.* *b*.

Noms construits sans prénom ni préposition à la suite d'un verbe, dont ils sont le complément : comme dans ces phrases, *avoir faim*, *chercher fortune*, &c.

Noms construits avec une préposition sans article, comme dans ces phrases, *vivre sans pain*, *il est à jeun*, &c. *Ibid.* 735. *a*.

Noms construits avec l'article ou prénom sans préposition; comme dans cette phrase, *apportez le pain*.

Noms construits avec la préposition & l'article. Remarques sur l'usage de l'article, quand l'adjectif précede le substantif, ou quand il est après le substantif.

Quand le substantif & l'adjectif sont ensemble le sujet de la proposition, ils forment un tout inséparable : alors les prépositifs se mettent avant celui des deux qui commence la phrase. *Ibid.* *b*. Ce que nous disons des noms qui sont sujets

imprimés dans les fibres par les objets. *Suppl.* III. 37. *a*. C'est à la force de l'attention que l'on doit celle de l'imagination & les tableaux qu'elle crée. 567. *a*. Perception lumineuse qu'elle nous donne de l'objet auquel nous l'appliquons. Divers maux causés par une attention trop soutenue.

ATTIQUE, (*Architecture*) étage peu élevé qui sert à couronner & exhausser un bel étage. Pourquoi il est appellé de ce nom. I. 844. *b*. Décorations dont ces sortes d'étages sont susceptibles. Proportion que l'ordre qui les décore doit avoir avec l'ordre de l'étage qui les soutient. Forme de

d'une proposition, se doit aussi entendre de ceux qui sont le complément immédiat de quelque verbe ou de quelque préposition. Liste d'exemples par lesquels on pourra juger des principes qui viennent d'être établis. D'un côté sont les noms avec l'article composé, c'est-à-dire, avec la préposition & l'article ; de l'autre, les mêmes noms avec la seule préposition. *Ibid.* 736. *a.* 737. *a, b.* Réflexion sur cette regle de M. Vaugelas, qu'on ne doit point mettre de relatif après un nom sans article. *Ibid. b.* Avantage des langues qui ont des articles sur celles qui n'en ont point. *Ibid.* 738. *a.* On ne doit pas nous reprocher que nos articles rendent nos expressions moins fortes & moins serrées ; ce défaut est celui de l'écrivain & non de la langue.

Les langues qui admettent l'article ont un grand avantage sur la langue latine pour exprimer nettement & clairement certains rapports, que l'article seul peut désigner. *Ibid. b.* La netteté & la précision sont les premieres qualités que le discours doit avoir. Secours que la métaphysique & la grammaire se prêtent mutuellement. *Ibid.* 739. *a.*

Article. Suppl. III. 125. *b.* Observations qui servent de supplément à ce qui est contenu sous le mot *article.* VII. 575. *a, b.* De l'article défini. IV. 744. *b.* De l'article indéfini. VIII. 669. *b.* Pourquoi nous ne faisons point usage, comme les Grecs, de l'article devant l'infinitif. 705. *a.* Valeur prosodique des articles dans la langue françoise. *Suppl.* IV. 986. *a.*

Article, divers usages de ce mot, dans le commerce, I. 739. *a.* en peinture, en terme de palais & en anatomie. *Ibid. b.*

Article, (*Jurispr.*) faits & articles. VI. 384. *b.*

ARTICULAIRES *arteres*, (*Anat.*) qui viennent de la crurale. *Suppl.* II. 659. *a.* Glandes articulaires. *Suppl.* III. 234. *b.* Humeur articulaire. *Voyez* Articulation.

ARTICULATION, (*Gramm.*) observations sur les articulations. IV. 53. *b.* VIII. 1. *a, b.* Elles sont la partie essentielle des langues. XI. 669. *b.* Des articulations considérées dans leur cause & dans leur nature. IX. 407. *a.* Observations sur les articulations des syllabes. XV. 715. *b*, &c. Deux choses à distinguer dans l'articulation. VIII. 1. *b.* L'usage des articulations rudes désigne un peuple sauvage : les articulations liquides sont une marque de noblesse & de délicatesse. IX. 262. *a.* Des articulations labiales. IX. 144. *b.* Linguales. *Ibid.* & 556. *a, b.* 557. *a.* gutturales. IV. 53. *b.* 54. *a.* Du choix des articulations pour la douceur du style. *Suppl.* III. 305. *a, b.* Consultez les articles Accent & Consonnes.

Articulation, (*Belles-lettr.*) raison physique de la lenteur ou de la rapidité naturelle des articulations. Deux sortes de consonnes ; celles dont l'articulation est précédée d'une espece de sifflement confus, & celles où l'articulation n'est précédée d'aucun souffle : de-là un caractere distinct qui assigne à chacune d'elles une place dans l'harmonie imitative. *Suppl.* I. 604. *b.* De la quantité prosodique des voyelles accompagnées de consonnes nazales. Pourquoi l'on a confondu la foible articulation de l'*y* avec le son de l'*i.* Différentes utilités qui résulteroient de l'analyse du méchanisme de la parole. *Ibid.* 605. *a.*

Articulation, (*Anatom.*) diverses sortes d'articulations. VIII. 261. *b.* Observation sur le grand nombre des différentes sortes d'articulations, & sur les mots dont on se sert pour les exprimer. IV. 335. *a.* Nouvelle théorie de M. Lieutaud sur ces noms. *Ibid.* Des fléchisseurs & des extenseurs dans chaque articulation. VI. 851. *b.* Epiphyses qui se trouvent dans toutes les articulations avec mouvement. V. 810. *a, b.* Glandes muqueuses dans les articulations. *Suppl.* III. 324. *a, b.* Bourrelet qui environne les cavités des articulations. *Suppl.* IV. 818. *b.* Articulations appellées *amphiarthrose, diarthrose,* & *synarthrose : voyez* ces mots. Espece d'articulation que les anciens ont appellée *harmonie.* VIII. 54. *b.* De l'usage des topiques contre les maux des articulations. XVI. 419. *b.*

Articulation, (*Peint. Dessin*) difficulté de prononcer directement les diverses jointures du corps humain. Etudes que doit faire le dessinateur pour y réussir. *Suppl.* I. 605. *a.* Importance des articulations bien prononcées dans un tableau. *Ibid. b.*

ARTICULER, (*Jurispr.*) lettres pour articuler faits nouveaux. IX. 415. *a.* Fait articulé. VI. 384. *b.*

ARTIFICE, (*Pyrotechnie*) feux qui se font avec art, soit pour le divertissement, soit pour la guerre. Commodités qu'on doit avoir, précautions qu'il faut prendre, instrumens dont on doit se servir. I. 740. *a.* Matieres qu'on doit employer pour travailler aux artifices. Des artifices pour brûler sur l'eau & dans l'eau. *Ibid. b.* Différentes doses de compositions pour ces artifices. Compositions qui s'allument avec de l'eau. Pierre qui s'allume avec de l'eau. Maniere de tenir les artifices plongés à fleur d'eau. *Ibid.* 741. *a.* Artifices fixes qui servent de fanaux ou d'illuminations sur l'eau. *Ibid. b.* Artifice hydraulique qui rend un son de gazouillement. De la structure des théatres d'artifice. *Ibid.* 742. *a.* De la distribution des artifices sur les théatres, & de l'ordonnance des feux. *Ibid.* 743. *a.* De l'exécution ou de l'ordre qu'on doit garder pour faire jouer un feu d'artifice. *Voyez* les planches de l'artificier, à la fin du premier volume. *Ibid. b.*

Artifice. Feu d'artifice des anciens, appellé *Falarique. Suppl.* III. 2. *b.* Des feux d'artifice. VI. 639. *a, b.* De la préparation des matieres & de l'outillage pour ces feux. 640. *b*, &c. Différentes especes de feux d'artifice : de la maniere de communiquer le feu d'un artifice mobile à un artifice fixe. 645. *a, b.* Différentes manieres d'employer la poudre dans les artifices. XIII. 193. *b.* Des spectacles de feu d'artifice dans des lieux fermés & couverts : en quoi consiste l'art de ces feux. 602. *a, b.*

Artifice, adresse, souplesse, finesse, ruse, (*Synon.*) I. 146. *a.*

ARTIFICIEL, considéré comme opposé à *naturel.* XI. 45. *a.*

ARTILLERIE, on entend par ce mot, 1°. les gros équipages de guerre, 2°. l'art de la pyrotechnie ou des feux d'artifice ; *voyez* les planches d'*Artillerie*, dans le premier vol. des planches, article *Art Militaire*, & les planches de fonderie des canons, volume V. Pourquoi les Perses ne vouloient pas se servir d'artillerie ni d'infanterie. I. 744. *b.* Auteurs qui ont écrit sur l'artillerie. *Ibid.* 745. *a.*

Artillerie, son emplacement dans le camp. *Suppl.* II. 150. *b.* 152. *a.* La plus longue piece d'artillerie qu'il y ait en France. *Suppl.* IV. 6. *b.* Du feu de l'artillerie dans une bataille. VI. 630. *b.* Utilité de quelques pieces d'artillerie attachées à chaque bataillon. *Ibid.* Subsistance des pieces d'artillerie. XV. 583. *b.* Train ou équipage d'artillerie. XVI. 525. *a. b.* Ecoles d'artillerie en France. V. 313. *a, b.* L'artillerie réunie en France au corps du génie. VII. 584. *b.* Grand-maitre d'artillerie. 854. *b.* Commissaires provinciaux dans l'artillerie. III. 709. *b.* Cadets d'artillerie. II. 516. *a.* Traité d'artillerie. XII. 606. *b.* Ordonnance du roi portant réglement pour la fonte & l'épreuve des pieces d'artillerie. V. vol. des planches, article *Fonderie des canons*, page 2 & 3.

Artillerie, (*Corps royal de l'*) l'artillerie a composé dans tous les tems un corps très-considérable en France. Le commandement de l'artillerie érigé par Henri IV, en charge de la couronne. En 1690, création d'un régiment de six bataillons sous la dénomination de régiment des fusiliers du roi, avec une compagnie de grenadiers à chaque bataillon. Levée de douze compagnies de canonniers pour exécuter & servir le canon. Création du régiment royal bombardier en 1684. Par ordonnance du 15 avril 1693, le régiment des fusiliers fut appellé le régiment royal d'artillerie. *Suppl.* I. 605. *b.* Diverses ordonnances concernant ce régiment, depuis celle qui fut rendue le 25 novembre 1695, jusqu'à celle du 8 décembre 1755, par laquelle fut créé le corps royal de l'artillerie & du génie. Ordonnances rendues depuis cette époque, par lesquelles on voit les divers changemens qu'a subis ce corps. *Ibid.* 606. *a, b.* Composition du corps royal de l'artillerie, suivant l'ordonnance du 23 août 1772. *Ibid.* 608. *a.* Des motifs qui ont déterminé la constitution établie par cette ordonnance. Disposition de celle du 3 octobre 1774. *Ibid.* 608. *a, b.* 609. *a.*

Artillerie *de campagne* ou *de bataille*, (*Art milit.*) divers objets que devroit embrasser un ouvrage complet sur l'artillerie. Eloge d'un ouvrage publié en 1771, intitulé : *Essai sur l'usage de l'artillerie dans la guerre de campagne & celle de siege.* L'objet de cet article est de présenter quelques réflexions générales sur l'usage de l'artillerie en campagne, & sur les changemens qu'on a projettés dans les dimensions des pieces de canon, communément appellées de campagne ou de bataille. *Suppl.* I. 609. *b.* Avantages de notre artillerie sur les armes de jet & la balistique des anciens. Différentes causes d'où dépend le sort des combats. *Ibid.* 610. *a.* Grands avantages qu'on a tirés de l'artillerie en diverses occasions. Qualités que doivent avoir ceux qui la commandent. *Ibid. b.* Objet de l'artillerie de bataille. Quelque convaincu qu'on doive être de son utilité, on se tromperoit dangereusement, si l'on pensoit qu'il fallût la multiplier à l'excès dans les armées, ainsi que l'ont fait presque toutes les puissances de l'Europe. Nous voyons par l'histoire de nos siecles, que les nations n'ont placé leur confiance dans la quantité de leur artillerie, qu'en raison de la diminution du courage & de l'ignorance des vrais principes de la guerre. *Ibid.* 619. *a.* Réflexions sur le nouveau systême d'artillerie, c'est-à-dire, sur cette multitude de petites pieces, qu'on se propose de trainer à la suite d'une armée. Désavantages attachés à ce systême. *Ibid. b.* Quel a été, par rapport à l'usage de l'artillerie, le systême suivi en France depuis la fin du quinzieme siecle, jusqu'au tems de la minorité de Louis XV. *Ibid.* 612. *a.* Observations sur l'utilité des pieces de 24, de 16, de 12, de 8, & de 4 livres de balles. Eloge du systême d'artillerie fixé par l'ordonnance de 1732. *Ibid. b.* Obstacles à l'exactitude recherchée dans la science & l'usage de l'artillerie. *Ibid.* 613. *a.* Exemples qui montrent à quel degré de précision l'on peut parvenir, pour opérer, à très-peu de choses près, tous les effets que les différentes circonstances exigent à la guerre. *Ibid. b.* Révolution qui s'est faite dans notre artillerie depuis la paix

avec la gravité, la force à une distance assignable sera infiniment moindre que la force de gravité.

VI. La force attractive de chaque particule de matiere au point de contact surpasse presque infiniment la force de

en Piémont, par l'attraction de *Monte-rosa.* Les opérations faites auprès de la mer, peuvent aussi avoir été altérées par le défaut d'attraction de ce côté. Moyen de s'en assurer, selon le P. Boscowich. *Ibid. b.*

de 1762. Raisons des partisans de l'ancien & du nouveau système. *Ibid. b.* Observations sur l'usage adopté, depuis la paix, de ne manœuvrer les pieces une fois entrées en action ou prêtes à y entrer, qu'à bras d'hommes. De la pesanteur des pieces de l'ancien & du nouveau système. *Ibid.* 615. *a.* Quelles sont celles qui méritent la préférence, relativement à leur portée & à la justesse de leur direction. Des épreuves faites à Douai avec une piece de quatre longue, & une piece de quatre du nouveau système. *Ibid. b.* L'expérience a confirmé ce qu'avoit indiqué la théorie, qu'une piece courte, toutes conditions égales d'ailleurs, a une moindre portée, qu'une piece plus longue, de même calibre. Occasions où cette diminution de portée est une perte réelle. Faux expédiens par lesquels on a cru remédier à cet inconvénient. *Ibid.* 616. *a.* Autres inconvéniens provenans du recul des pieces courtes. Nouvelle considération au désavantage de ces pieces: comme elles ont une moindre portée que les pieces longues, elles frappent leur objet sous un angle plus ouvert, d'où il arrive qu'il y aura plus de positions entre le but-en-blanc & la batterie, où l'ennemi ne sera point frappé. *Ibid. b.* Selon les partisans de l'ancien système, on doit préférer, même la piece de quatre longue, aux pieces de 12 & de 8 raccourcies, suivant le nouveau système. La direction des pieces courtes est moins juste & moins sûre; défaut qui résulte de leur construction. *Ibid.* 617. *a.* Difficulté d'assurer le coup de boulet à 400 toises de distance, même avec nos pieces longues, sur un petit objet ou une troupe qui marche. En quels cas on peut tirer à cette distance & même au-delà. *Ibid. b.* Désavantage de placer le canon sur des hauteurs trop élevées, d'où les coups sont plongeans & incertains. Les batteries, pour avoir un effet décisif dans une affaire, doivent être fortes & se protéger réciproquement. *Ibid.* 618. *a.* De la rapidité de la succession des coups suivant les distances auxquelles on tire. Observations sur le canon tiré à cartouche. *Ibid. b.* Pourquoi cette maniere de charger le canon a été préférée aux boulets. Raisons les plus fortes qui ont été alléguées en faveur de la nouvelle artillerie, & auxquelles il n'est pas aisé de répondre, à moins d'attaquer le système actuel de Tactique en totalité. *Ibid.* 619. *a.* La qualité de bien porter la mitraille n'est point particuliere aux pieces courtes; on peut même dire que celles qui seroient plus longues auroient la supériorité à cet égard. C'est d'ailleurs une maxime reconnue des anciens officiers, que les boulets causent plus de désordre que la mitraille. Il est encore reconnu que les grappes de raisin & les boëtes de fer blanc remplies de petits mobiles, ne sont pas d'un aussi bon usage que les balles de munition renfermées dans des sacs d'une toile légere; & que, quelle que soit l'espece de mitraille que l'on emploie, on ne doit se servir des pieces de canon, pour cet usage, que lorsqu'on est fort près de l'ennemi. *Ibid. b.* Exposition de quelques faits, qui montrent que les coups de canon à cartouche, à balles roulantes, sont aussi meurtriers de près, qu'ils sont peu dangereux de loin. *Ibid.* 620. *a.* D'où l'on conclut qu'on ne doit employer cette maniere d'exécuter le canon qu'à cent toises pour la plus grande distance, & entre soixante ou quatre-vingts pour la distance moyenne, & de très-près pour les effets décisifs; que dans tous les autres cas, les boulets doivent être préférés aux cartouches. *Ibid. b.* Les partisans de la nouvelle artillerie ont beaucoup fait valoir l'économie qui résultoit de ces nouveaux établissemens, & ont prétendu de plus, que les équipages d'artillerie, formés sur le nouveau plan, dégraderoient moins les chemins que ceux d'autrefois. Réponse à cette objection. *Ibid.* 621. *a.* Récapitulation de tout ce qui a été dit dans cet article. *Ibid. b.* Idée des manœuvres de la nouvelle artillerie. Service d'une piece de bataille du calibre de douze par huit hommes du corps royal, & sept de l'infanterie. Positions des canonniers & servans, à droite de la piece. *Ibid. a, b.* Position des canonniers & servans, à gauche de la piece. *Ibid.* 623. *a.* Manœuvres avec les chevaux pour les pieces des trois calibres. *Ibid. b.* — *Voyez* CANON DE CAMPAGNE.

ARTIMON, (*Marine*) mât du navire placé le plus près de la poupe. Voile d'artimon. Disposition de la vergue d'artimon. Utilité de la voile d'artimon pendant la tempête. I. 745. *a.*

ARTIMON, (*Marine*) bas mât le plus en arriere du vaisseau. Description de ce mât. Ses dimensions. Ordre que l'on observe dans le capelage du mât d'artimon. *Suppl.* I. 624. *a.* Maniere d'assujettir le mât. Description de la vergue d'artimon. Maniere de la suspendre. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par artimon à corne. Voile d'artimon. Deux especes de voiles distinguées par les noms d'artimon à la françoise & artimon à l'angloise. Ecoute d'artimon. Maniere de carguer l'artimon. *Ibid.* 625. *a.*

Artimon, pavillon qui se place au mât d'artimon. IV. 524. *a.*

ARTISAN, corps des artisans. IV. 628. *a.* Causes qui les obligent à hausser le prix de la main-d'œuvre dans les villes opulentes. IX. 768. *b.* Encouragemens qu'on leur doit. I. 717. *a.* Eloge des artisans. X. 463. *a, b.*

ARTISTE, les grands artistes aussi rares chez les anciens que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.* Degré de perfection qu'ils atteignirent chez les Grecs. *Voyez* l'article de cette nation. Pourquoi ils tomberent dans le mépris chez les Romains. *Suppl.* I. 594. *a.* Les talens des modernes préférés à ceux des anciens. *Ibid. b.* Ame active, sensible & capable de s'intéresser que doivent avoir les artistes. *Suppl.* III. 628. *a, b.* Qualités & talens qu'ils doivent avoir. *Suppl.* I. 596. *b.* Talens que suppose dans l'artiste l'art de saisir le caractere de chaque chose. *Suppl.* II. 230. *b.* Jugement & sagacité que la belle exécution suppose dans l'artiste. 910. *b.* Du talent de l'expression, *voyez* ce mot. Qualités que suppose la force d'expression. *Suppl.* II. 920. *a, b.* Du coup d'œil nécessaire à l'artiste. 641. *a.* Effets du climat sur les artistes. *Suppl.* III. 518. *b.* Etude qu'ils doivent faire de la nature. *Suppl.* IV. 19. *a, b.* &c. Comment ils peuvent se mettre en état d'exciter l'admiration, *Suppl.* I. 171. *a.* De donner de l'agrément à leurs ouvrages. 213. *b.* Conseils à ceux qui aspirent à la perfection de leur art. 462. *b.* 463. *a.* Grand principe que l'artiste doit suivre dans ses compositions. 596. *b.* Attention qu'il doit avoir pour éviter les défauts choquans. *Suppl.* II. 406. *b.* Comment il acquerra la connoissance des proportions que doivent avoir les parties de son ouvrage. 908. *b*, &c. L'étude de l'antiquité nécessaire à plusieurs artistes. *Suppl.* III. 515. *a.* Sur les regles & maximes que les artistes doivent observer, *voyez* encore OUVRAGE DE L'ART. Des communautés entre ceux qui exercent le même art. III. 724. *a, b.* Réflexions sur les artistes qui s'appliquent aux découvertes & approfondissent les principes de l'art. V. 858. *b.* De l'enthousiasme qui anime les artistes. 719. *b.* Effets du génie dans un artiste. VII. 582. *a, b.* Comment on pourroit intéresser chaque artiste à se rendre utile au public. IX. 914. *a.* Emulation qui devroit régner entre ceux qui exercent les arts: moyens qu'on devroit employer pour en obtenir des ouvrages propres à faire la gloire de la nation. VII. 103. *a. Suppl.* I. 595. *a.* Connoissances physiques & mathématiques que la plupart d'entr'eux devroient posséder. I. 716. *a.* Comment on devroit relever ceux qui exercent les arts. 717. *a, b.* Réflexions sur les secrets des artistes, & sur ceux qui se montrent peu communicatifs. I. 717. *a, b.* II. 659. *a.* V. 647. *b.* Dans quel tems de sa vie un artiste doit écrire sur son art. V. 334. *b.*

ARTOIS, ruisseaux souterreins en Artois. VII. 94. *a.* Etats d'Artois. VI. 29. *a.* Conseil d'Artois. IV. 2. *b.*

ARTORIUS, médecin. X. 280. *a.*

ARTOTYRITES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques du deuxieme siecle. Leurs pratiques. I. 745. *b.*

ARVALES, (*Hist. anc.*) prêtres romains qui assistoient aux sacrifices des ambarvales. Pourquoi ils furent appellés de ce nom. College des freres arvales. Marque de leur dignité. I. 745. *b.* Fondatrice de cet ordre. Origine du sacrifice qu'ils célébroient. Du nombre de douze, qui étoit celui de ces prêtres, & du nom de freres qu'ils portoient. *Ibid.* 746. *a.*

Arvales, freres, employés pour purifier les arbres foudroyés. XV. 548. *a, b.*

ARVAN, (*Conchyliol.*) espece de coquillage, du genre des vis. Auteurs qui en ont donné la figure. Différens noms sous lesquels les naturalistes l'ont désigné. *Suppl.* I. 625. *a.* Lieux où on le trouve. Description de la coquille & de l'animal. *Ibid. b.*

ARVIEUX, (*Laurent*) comment il s'est illustré. X. 158. *a.*

ARUM, (*Botan.*) *voyez* PIÉ DE VEAU.

ARUNDEL, (*Géogr.*) députés de cette ville au parlement. Titre de comte & de pair attaché à celui qui possede le château d'Arundel. Observations sur les marbres de ce nom. — *Voyez* ARONDEL. *Suppl.* I. 626. *a.*

ARUPA, (*Botan.*) arbre commun sur les montagnes d'Amboine, & de la petite isle de Céram, l'une des Moluques. Description, qualités & usages de cette plante. *Suppl.* I. 626. *a.* Maniere de la classer. Autre espece d'arupa. *Ibid. b.*

ARUSPICES, (*Hist. anc.*) les Romains faisoient venir leurs aruspices d'Etrurie. Ils y envoyoient de jeunes gens de leurs meilleures familles pour s'instruire dans cet art. Comment les aruspices examinoient les entrailles des victimes. Ce qu'on observa dans ces victimes le jour que César fut assassiné. *Voyez* AUGURES. I. 746. *a.*

Aruspices, parole de Caton sur les aruspices. V. 727. *b.* Origine de leur art. VIII. 60. *b.* Livres des aruspices. IX. 604. *a. Voyez* HARUSPICE, HARUSPICINE, & EXTISPICE.

ARYTÆNOIDES, (*Anat.*) cartilages de ce nom. *Suppl.* III. 707. *a.* Muscles arytænoïdiens. 708. *a, b.*

AS

AS, étymologie de ce mot. Différentes divisions de l'as. Différens poids & valeurs qu'il a eus en divers tems de la république.

Atys. Cérémonies que pratiquoient les Corybantes en l'honneur d'Atys. IV. 289. *a.*

ATZEBEROSCIM, (*Musiq. instrum. des Hébr.*) divers sentimens sur cet instrument. Sa description. *Suppl.* I. 694. *a.*

AVANT-CORPS, (*Serrur.*) I. 861. *a.*

AVANT-COUR, (*Archit.*) I. 861. *a.*

AVANT-DUC, (*Archit.*) pilotage qui se fait de plusieurs jeunes arbres sur le bord & à l'entrée d'une riviere ou on les

république. Figures marquées sur cette piece de monnoie. *Ibid. b.* On se sert aussi du mot *as* pour désigner une chose entiere ou un tout. Parties ou divisions de l'as. *Ibid.* 747. *a.*

As romain, aussi nommé *libra* & *pondo*. IV. 825. *b.* Divisions du poids de l'as. XV. 139. *a.* Variations de l'as en différens tems. XIII. 637. *b.* L'as se prenoit pour la somme entiere d'un capital. XVII. 555. *b.*

ASA, (*Hist. des Juifs.*) fils & successeur d'Abia, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 626. *b.*

ASAMINTHE, (*Myth.*) espece de siege à l'usage du prêtre de Minerve *Cranea*. Description du temple. Observations sur le prêtre. I. 747. *a.*

ASARHADDON, (*Hist. d'Assyrie*) comment il parvint au trône d'Assyrie. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 626. *b.*

ASBESTE, (*Oryctolog.*) cette pierre est d'un genre différent de l'amyante. *Suppl.* I. 626. *b.* Sa description. Sur son origine, *voyez* AMYANTE. Sept especes d'asbestes. *Ibid.* 627. *a.*

Asbeste, espece de lin incombustible. IX. 549. *a.* Papier d'asbeste. XI. 860. *a.* L'asbeste distinguée de l'amyante. *Suppl.* I. 377. *a.*

ASBIORN, (*Hist. de Danemarck*) chef de rebelles sous le regne de Canut IV. Histoire de la révolte qu'il conduisit. *Suppl.* I. 627. *a.* Mort de Canut. Fin malheureuse d'Asbiorn. *Ibid. b.*

ASCAGNE, jeux en son honneur. XVI. 688. *a*, *b.*

ASCARIDES, petits vers qui se trouvent dans l'homme & dans quelques animaux. Leur forme, leur mouvement, partie du corps qu'ils occupent. Sujets chez lesquels ils se trouvent plus communément. D'où ils sont produits. Comment on les chasse. I. 747. *b.*

ASCARUS ou ASCARUM, (*Musique des anciens*) instrument de percussion. Observations sur ce que différens auteurs ont écrit de son origine, de sa force, de son usage. *Suppl.* I. 627. *b.*

ASCENDANT, (*Astrologie*) c'est de l'ascendant qu'on tire l'horoscope. I. 748. *a.*

ASCENDANT, (*Astronomie*) latitude ascendante, nœud ascendant, signes ascendans. I. 748. *a.*

ASCENDANT, (*Anatomie*) aorte ascendante, veine-cave ascendante : pourquoi plusieurs anciens anatomistes l'ont appellée *veine-cave descendante*. I. 748. *b.*

ASCENDANS, (*terme de Droit*) les premiers ascendans sont seuls héritiers naturels de leurs enfans, &c. La plus grande partie des coutumes leur donnent les meubles & acquêts. Dans certains cas même, elles leur adjugent les propres. Autres regles de succession par rapport aux ascendans, soit dans les pays de coutume, soit dans ceux de droit écrit. I. 748. *b.*

Ascendant, devoir des enfans envers leurs ascendans qui sont dans l'indigence. V. 654. *b.* Légitime des ascendans. IX. 366. *b.* Succession des ascendans. XV. 597. *b.* 598. *a.* Exhérédation des ascendans. VI. 256. *b.* Degrés en ligne directe & en collatérale ascendante. IV. 765. *b.* Tiers en ascendant. XVI. 323. *b.*

ASCENSION de la seve. Mouvement de la seve, suivant M. Hales. I. 749. *a.*

Ascension de la seve. *Voyez* SEVE.

ASCENSION, (*Astronomie*) ascension droite. Deux étoiles qui ont la même ascension s'élevent en même tems dans la sphere droite. Il n'en est pas de même dans la sphere oblique. Arc de l'ascension droite. Méthode pour avoir l'ascension droite du soleil. Ascension oblique. I. 749. *a.* Différence ascensionnelle. Trouver l'ascension oblique du soleil. Arc d'ascension oblique. Table de l'ascension droite de vingt principales étoiles pour les années 1742 & 1750.

ASCENSION, (*Astron.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 627. *b.*

Ascension droite. La détermination de l'ascension droite du soleil & de celle d'une étoile fixe, est la base de toute l'astronomie. On ne peut déterminer celle d'une étoile que par celle du soleil, & celle-ci que par le moyen de sa déclinaison, qui se conclut de la hauteur méridienne. Comment, au moyen de ces données, on connoît l'ascension droite du soleil, & ensuite celle de l'étoile. Ascension droite de Syrius & de la Lyre. Comment par l'ascension droite d'une seule étoile on peut trouver aisément toutes les autres. *Suppl.* I. 628. *a.* Ascension droite du milieu du ciel. *Ibid. b.*

Ascension. Cercles d'ascension droite & d'ascension oblique. II. 836. *a.* Différence entre l'ascension droite & l'ascension oblique. Différence d'ascension droite entre deux astres. Moyen de connoitre celle d'une planete en la comparant à une étoile connue. *Suppl.* II. 720. *b.* Mouvement des étoiles en ascension droite. *Voyez* PRÉCESSION. Mouvement de l'ascension droite moyenne du pole boréal de l'équateur. *Suppl.* IV. 890. *a.* Méthode pour trouver l'ascension droite des étoiles fixes. VI. 64. *b.* *Suppl.* IV. 249. *b.* Instrument pour observer les ascensions droites. XII. 115. *a*, *b.* 116. *a*, *b.* Usage du réticule pour cette observation. *Suppl.* IV. 623. *b.* 624. *a.* Secteur astronomique destiné à prendre la différence d'ascension droite de deux astres éloignés. XIV. 877. *a*, *b.* Réfraction d'ascension. XIII. 900. *a.* De l'aberration des étoiles en ascension droite. *Voyez* ABERRATION. Effet de la nutation sur l'ascension droite des astres. *Voyez* NUTATION. Equation du mouvement annuel des étoiles en ascension droite, causée par la diminution de l'obliquité de l'écliptique. *Suppl.* IV. 919. *a.* Tables de l'ascension droite & de la déclinaison pour les différens degrés de longitude & de latitude célestes. 924. *a.*

ASCENSION, (*Géom. & Hydrost.*) mouvement d'un corps poussé de bas en haut. I. 63. *a.* Loix de l'ascension des corps sur un plan incliné. XII. 694. *b.* Ascension tautochrone. XV. 945. *b.* De l'ascension de l'eau dans les pompes: quelle en est la cause. I. 228. *b.* *Suppl.* IV. 319. *b.* Comment les anciens l'expliquoient. VIII. 312. *b.* Sentiment de Galilée sur la cause de ce phénomene. *Suppl.* III. 175. *b.* Ascension de l'eau dans les tubes capillaires. II. 627. *b.* Dans les tubes qui communiquent ensemble, un même fluide s'y élevera à la même hauteur. VI. 882. *b.* De l'ascension des solides dans un fluide spécifiquement plus pesant. V. 565. *a.* VI. 882. *a.* XV. 444. *b.* Loix de cette ascension. XIV. 176. *b.* *Voyez* l'article ÉLÉVATION. V. 505. *a*, *b.* & ASPIRATION.

Ascension de Jesus-Christ. Tertullien fait une énumération des différentes erreurs que l'on a avancées sur l'ascension du sauveur. Celles des Appellites, des Séleuciens, & des Herméniens. Fête de l'ascension. I. 749. *b.*

ASCENSION, (*Hist. eccl. & Jurispr.*) prieres & processions avant la fête de l'ascension. XIV. 319. *a*, *b.* Parlement de l'ascension. XII. 41. *a.*

ASCENSION, (*Isle de l'*) pourquoi l'on ne s'y est pas établi. Coutumes qu'observent les voyageurs qui y passent. I. 749. *b.* *Voyez* VIII. 922. *a.* Terrein brûlé de cette isle. XVII. 446. *a.*

ASCENSIONNEL, (*Astron.*) différence ascensionnelle, celle qui est entre l'ascension oblique & l'ascension droite d'un astre. Si on réduit en tems la différence ascensionnelle, on connoît de combien les jours de l'année auxquels elle répond, different du jour de l'équinoxe. Dans les signes septentrionaux, les ascensions droites des degrés de l'écliptique sont plus grandes que leurs ascensions obliques, &c. Méthode pour trouver la différence ascensionnelle, par la latitude du lieu & de la déclinaison du soleil. I. 750. *a.*

ASCETES, sens littéral de ce mot. A qui ce nom convient. On l'a donné dans l'orient aux moines & religieuses. I. 750. *a.* Cependant on observoit autrefois des différences entre les ascetes & les moines. *Ibid. b.*

Ascetes, moines de ce nom. X. 615. *a.* *Voyez* ANACHORETE, CÉNOBITE, HERMITE.

ASCÉTIQUE. Livres ascétiques. Vie ascétique. I. 750. *b.*

ASCHAM, (*Roger*) XVII. 673. *a.*

ASCHARIOUNS, disciples d'Aschari, docteur Musulman. Passages de l'alcoran sur lesquels les Aschariens établissent leur système sur la liberté & le mérite des œuvres, opposé à celui des Montazales. I. 750. *b.* En quoi consiste ce système. Matieres sur lesquelles les chrétiens devroient se supporter paisiblement lorsqu'ils sont d'un sentiment différent. *Ibid.* 751. *a.*

ASCIA, explication de ce mot qui se voit sur quelques tombeaux. XV. 561. *a.*

ASCIENS, (*Géogr.*) peuples qui en certains tems n'ont point d'ombre. I. 751. *a.*

Asciens, peuples appellés de ce nom en Géographie. XI. 464. *b.*

ASCIOR, *Asor*, *Asur* ou *Hasur*, (*Musique instrumentale des Hébreux*) instrument qui avoit dix cordes. Sentiment de D. Calmet & de Kirker sur cet instrument. Ce dernier préféré. *Suppl.* I. 628. *b.*

ASCITE, (*Médecine*) symptomes de cette hydropisie. Comment on peut la distinguer de la grossesse. *Suppl.* I. 628. *b.* Différence entre l'hydropisie enkystée du bas-ventre & la vraie ascite. Hydatides qui accompagnent souvent la premiere. Hydropisie du péritoine. Qualité & quantité des eaux qu'on tire des hydropiques. *Ibid.* 629. *a.* Causes de l'ascite. Prognostics. *Ibid. b.* Désordres internes qui accompagnent cette maladie; l'hydropisie du péritoine, & l'hydropisie enkystée. *Ibid.* 630. *a.* Traitement de l'ascite. *Ibid. b.* En quels cas on peut avoir recours à la paracentese ou ponction. Précautions à prendre pour rendre l'opération fructueuse. *Ibid.* 631. *a.*

Ascite. *Voyez* HYDROPISIE. Hydropisie abdominale causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 702. *b.* Comment l'ascite se distingue de la grossesse. *Suppl.* III. 271. *b.*

ASCITE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 421. *b.*

ASCITES, hérétiques de la secte des montanistes. Pourquoi on les appelloit de ce mot, qui signifie *outre* ou *sac*. I. 751. *b.*

ASCLÉPIADES, (*Hist. de la médec. ancienne*) descendans d'Esculape. *Suppl.* I. 631. *a.* Ils furent appellés médecins cliniques. Remedes qu'on employoit avant eux. Révolution qu'ils causerent dans la médecine. Pythagore regardé comme

tangentes ; les premieres préférables. On examine s'il convient de donner aux aubes la disposition des ailes à moulin à vent, de maniere que l'arbre, auquel elles sont attachées,

AUDITEURS, (*Belles-Lettr.*) l'émotion communiquée par l'orateur est d'autant plus vive, que l'auditeur a plus de génie & de talent. V. 521. *b.*

le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Ibid. b.*

Asclépiade. Observations sur Asclépiade de Phlionte. XII. 520. *a.* La connoissance de la médecine établie dans la famille des asclépiades. VIII. 271. *a.*

Asclépiade, dit *le rhéteur*, remit en crédit à Rome la médecine qu'Archagathus y avoit introduite cent ans auparavant. X. 280. *a.* Observations sur ce médecin. XIII. 532. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.* Il bannit de Rome les remedes magiques. V. 619. *a.* Espece de résurrection qu'il opéra. X. 786. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. *b.*

Asclépiade, *vers*, son rapport avec notre vers alexandrin. *Suppl.* I. 274. *b. Suppl.* IV. 986. *b.*

ASCLÉPIAS, (*Botan.*) ou *dompte-venin.* Voyez ce mot. Espece de ce genre appellée *adakodien. Suppl.* I. 163. *b.*

ASCLÉPIODORE, peintre célebre de la Grece. XII. 257. *a.*

ASCODRUTES, hérétiques du deuxieme siecle. Leurs héréfies. I. 751. *b.*

ASCOLIES, (*Hist. anc.*) fêtes que les paysans de l'Attique célébroient en l'honneur de Bacchus. Description que donne Virgile de la cérémonie de ces fêtes. I. 751. *b.*

ASDRUBAL, fils de Magon, (*Hist. des Carthag.*) célebre capitaine. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 631. *b.*

Asdrubal, fils de Gifcon, son incapacité. Sa fin tragique. *Suppl.* I. 632. *a.*

Asdrubal furnommé *le beau.* Amitié que lui témoignoit le grand Amilcar. Histoire de ses exploits militaires *Suppl.* I. 632. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

Asdrubal-Barca, fils d'Amilcar & frere d'Annibal. Guerres qu'il soutint contre les Romains. *Suppl.* I. 632. *b.* Sa mort. *Ibid.* 633. *b.*

Asdrubal, général des Carthaginois dans la derniere guerre punique. Dominé par son caractere turbulent & farouche, il accélere la ruine de sa patrie par les efforts même qu'il fait pour la relever. *Suppl.* I. 633. *b.* Fin cruelle de sa famille. Malédictions dont sa femme le charge au moment où elle va se précipiter dans les flammes avec ses enfans. *Ibid.* 634. *b.*

ASE, auteur du thalmud de Babylone. IX. 39. *a.*

ASEKI, (*Hist. mod.*) nom des sultanes favorites qui ont mis au monde un fils. Distinctions dont ces sultanes jouissent. Pension des asekis. Elles peuvent être regardées comme autant d'impératrices. D'où dépend leur crédit. Depuis Bajazet premier, les sultans n'épousent point de femmes, mais ils peuvent entretenir jusqu'à cinq asekis à la fois. Elles ont eu souvent part au gouvernement. I. 752. *a.*

Aseki, favorite du grand-seigneur. XI. 344. *b.* VIII. 61. *b.*

ASELLI, (*Caspar*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 349. *b.*

ASEM, (*Géogr.*) *Voyez* ACHAM.

ASER, (*Géogr. sacr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 634. *b.*

ASER, (*La tribu d'*) contrée de la Palestine. *Suppl.* I. 634. *b.*

ASER, (*Géogr.*) petite ville d'Arabie. *Suppl.* I. 634. *b.*

ASGAR, (*Géogr.*) province d'Afrique au royaume de Maroc. Son étendue. Ses principales villes. Ses productions. *Suppl.* I. 625. *a.*

ASHMOLE, observations sur cet homme célebre & sur ses ouvrages. IX. 586. *b.*

ASIARQUES, (*Hist. anc.*) prêtres dans certaines villes d'Asie; autorité de leur prêtrise. Service que rendirent à saint Paul ceux d'Ephese. *Act.* XIX. ✝. 31. I. 752. *b.*

Asiarque, ministre de la religion à Sardes. XIV. 653. *b.*

ASIATIQUES, (*Philosophie des*) ignorance & superstition des chrétiens d'Asie, la plupart nestoriens. Division des mahométans en deux sectes, celle d'Aboubecre & celle d'Ali. Philosophie des soufis Persans, appellés *cabalistes*, qui est aussi celle des pendets, gentils des Indes. I. 752. *b.* Ouvrage en vers persans où elle se trouve expliquée. Cette doctrine vient de celle de Zoroastre. Superstition des Tartares. Leurs prêtres ou lamas. Grand-prêtre, appellé *grand-lama*, des Indiens. *Ibid.* 753. *a.* Doctrine des bramins. Du philosophe Budda ou Xekia, célebre chez les Indiens. Principaux dogmes de la doctrine exotérique de Xekia. *Ibid. b.* Principaux dogmes de sa doctrine intérieure ou secrete. *Ibid.* 754. *a.* Secte fameuse chez les Japonnois à laquelle cette doctrine a donné naissance. Ce que les cabalistes ou Juifs modernes ont tiré de cette doctrine de Xekia. Recherches sur la patrie de ce philosophe, qui probablement n'est point né dans les Indes. *Ibid. b.* Raisons sur lesquelles Kempfer prétend qu'il étoit Africain, élevé dans les mysteres des Egyptiens. *Ibid.* 755. *a.*

ASIATIQUES, (*Géogr.*) faute à corriger dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 635. *a.*

Asiatiques, description des peuples d'Asie. VIII. 345. *a, b.* 346. *a.* Lubricité des femmes en quelques endroits de l'Asie. XII. 161. *b.* Pourquoi les Asiatiques ont toujours conservé un invincible penchant pour la fable & le mystere. VIII. 81. *b.* Pourquoi ces peuples n'ont jamais eu d'ouvrage bien fait, presqu'en aucun genre. VII. 761. *b.* *Voyez* la suite à l'article ORIENTAUX & INDIENS.

ASIE, description géographique de cette partie du monde. I. 755. *a.* Observation sur les peuples de ce vaste continent. *Ibid. b.*

ASIE *septentrionale*, (*Géogr.*) recherches sur l'étendue des parties septentrionales de l'Asie. Variation des géographes sur ce sujet. *Suppl.* I. 635. *a.* Premieres connoissances que nous en ont données les Russes. Celles qu'en acquirent les Anglois & les Hollandois en cherchant un passage par le nord-est. *Ibid. b.* Recherches de l'auteur pour la détermination du cap le plus septentrional de l'Asie, appellé ici *Cap-Tabin.* La nouvelle Zemble nommée par les anciens Scythes, isle de *Tazzata. Ibid.* 636. *a.* Premieres courses des Russes sur la mer Glaciale au nord de l'Asie. Découverte qu'ils font de la riviere *Anadyr.* Association nommée *promyschleni*, formée par quelques Russes pour le progrès des découvertes dans ces régions. Relation de leurs voyages par Deschnew, l'un des associés. *Ibid. b.* Description qu'ils donnerent du grand cap au nord-est de l'Asie. Grand banc de sable à l'embouchure de l'Anadyr. *Ibid.* 637. *a.* Travaux entrepris sous Pierre-le-Grand, pour de nouvelles découvertes. Relation que fait Atlassow du cap Anadyrskoi, isle vis-à-vis de l'Anadyr. Pays des Tschouktski. *Ibid. b.* Pays renfermé entre l'Anadyr & le Kolyma. Continuation de la description de l'isle située vis-à-vis. Voyage de Beering entrepris par l'ordre de Pierre-le-Grand. *Ibid.* 638. *a.* Celui de Scheftakow en 1727, & de Pawluski, depuis la mort de Scheftakow, *Ibid. b.* Après avoir rapporté jusqu'ici ce que les Russes nous apprennent, l'auteur ajoute ce que nous tenons d'autres relations plus anciennes. Relation de M. Witsen sur le cap Tabin, & sur les glaces qu'il reçoit du nord. Comment les premieres cartes de l'empire de Russie représentoient les côtes orientales de la Sibérie. *Ibid.* 639. *a.* Autre relation du grand cap de glace. L'opinion de ceux qui croient l'Asie contigue à l'Amérique, combattue par la relation d'un officier suédois. Isles nommées *Aleyut*, vers le 64^e^ degré. Commerce de pelleterie établi entre leurs habitans & les compagnies du Kamtschatka & du Kolyma. Rapport succint des positions des contrées asiatiques du nord & nord-est, telles qu'elles se trouvent sur différentes cartes géographiques. *Ibid. b.* D'après les recherches précédentes, l'auteur a dressé deux cartes du nord-est de l'Asie, qui se trouvent parmi les *planches de géographie* du Supplément, *cartes*, *n°.* II. & *n°.* III. Dans la premiere, l'auteur ne voulant pas choquer la prévention assez généralement enracinée sur l'existence du cap Tabin, lui donne une place sous le nom de *cap Schataginskoi*, avec la grande isle à son est. Dans la seconde, l'auteur présente la description des mêmes lieux, selon ses véritables idées. On trouve ici quelques détails sur cette seconde carte, appuyés des relations rapportées ci-dessus. Table figurée contenant la division générale de l'Asie. *Ibid.* 641. *a.*

ASIE, qualité des climats d'Asie, situés sous la zone torride. XVII. 726. *b.* vers le nord. VII. 315. *b.* & sous la zone tempérée. XVII. 733. *a*, *b.* Du détroit qui la sépare de l'Amérique, *voyez* AMÉRIQUE. Du passage par le nord de l'Asie. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b.* Fleuves d'Asie. VI. 870. *b.* Observation de Quint-Curce sur les montagnes & les fleuves de cette partie du monde. VII. 93. *b.* Observations historiques sur ses royaumes. XIV. 421. *b.* & sur les religions qu'on y professe. VII. 979. *b.* Les rois d'Asie faisoient porter du feu devant eux & à la tête de leurs troupes. VI. 637. *b.* Figure symbolique de l'Asie. XV. 732. *a.*

Asie mineure. Il paroît que presque tous les peuples de l'Asie mineure formoient, dans l'origine, une même nation avec les Pélasges. VII. 912. *a*, *b.* Partie considérable de ce pays, appellée *Grece asiatique.* 919. *b.*

ASILLE, insecte que quelques auteurs ont confondu avec le taon. Il tourmente beaucoup les bœufs. M. Linnæus distingue l'*asille*, l'*æstrus* & le *taon*, en trois genres d'une même classe, & il rapporte treize especes au genre de l'asille. I. 755. *b.*

ASJOGAM, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Description de cette plante. Sa culture. Ses qualités & usages. Remarques sur la maniere de la classer. *Suppl.* I. 646. *a*, *b.*

ASKEM-KALESI, (*Géogr.*) autrefois Jassus. VIII. 468. *a.*

ASLACH, observations sur les ouvrages de ce philosophe. X. 742. *b.*

ASMONÉENS, (*Ere des*) V. 901. *b.*

ASMUND, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, périt en voulant venger la mort de son pere & de son fils. *Suppl.* I. 646. *b.*

ASMUND II, éloge de ce prince. Travaux qu'il entreprit pour le bonheur de ses sujets. *Suppl.* I. 646. *b.*

ASMUND III, agitations de son regne. *Suppl.* I. 647. *a.*

ASMUND IV, surnommé *Kolbreuner*; précis de son regne. Loi singuliere qu'il établit contre ceux qui avoient fait tort à quelqu'un. *Suppl.* I. 647. *a.*

ASMUND V, surnommé *Slemme*, frere du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* I. 647. *a.*

portent aux objets qui tombent sous leurs sens. Extrait de la lettre *sur les aveugles*, *à l'usage de ceux qui voient.* Observations faites sur un aveugle né que l'auteur a connu. Il

AUGMENTATION, calculs concernant l'augmentation des bénéfices, faite par la reine Anne, pour l'entretien des pauvres ecclésiastiques. I. 875. *b.*

Augmentation. Cour d'augmentation des revenus du roi.

ASNA, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. *a.*

ASNEN, lac de Suede, où se trouve une espece de mine de fer. IX. 386. *a.*

ASOPE, (*Géogr.*) erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. *a.*

ASOPE, princes & fleuves de ce nom. XV. 213. *b.*

ASOPH, (*Géogr.*) situation & ancien nom de cette ville. Son commerce. I. 756. *a.*

ASOPH, cette ville autrefois appellée *Tanaïs*. XV. 881. *b.* Mer d'Asoph. X. 369. *a.* XI. 804. *a*, *b.* XVII. 685. *b.*

ASOR, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. *b.*

ASPALATH, (*Botan.*) gros buisson ligneux & épineux, qui croît le long du Danube, à Nisaro & à Rhodes. Caracteres de cette plante. Son usage. Ses qualités en médecine. D'où elle nous vient. I. 756. *a.* Ressemblance de son huile essentielle à celle de la rose. Les anciens l'appelloient *rhodium lignum*. *Ibid.* *b.*

ASPASIE, histoire de cette fameuse courtisanne. X. 503. *a.*

ASPECT, (*Astronomie & Astrologie*) cinq aspects selon les anciens. Leurs influences. Ceux que les modernes ont ajoutés. Grandeur des angles que chaque aspect renferme. I. 756. *b.* Ils se comptent par les degrés de longitude des planetes. On divise les aspects en *partiles* & *platiques*. *Ibid.* 757. *a.*

Aspect des planetes. III. 851. *a.* Différentes sortes d'aspects. II. 259. *b.* XII. 105. *b.* XIV. 946. *b.* Les aspects sinistres des planetes regardés par les alchymistes comme causes de maladies. VIII. 731. *b.* Pestes attribuées à certains aspects. VIII. 737. *b.* Propriétés & influences de différens aspects. *Ibid.*

ASPECT, *air*, (*Beaux-Arts*) l'aspect résulte de l'ensemble de la forme extérieure, & il differe du caractere qui naît des parties du détail. — Il ne s'agit ici que de la figure humaine, en tant que son aspect est un des objets de l'art. Tout artiste qui saura exprimer correctement dans l'air d'une personne, le caractere de l'ame, ou simplement un de ses états passagers, est sûr d'obtenir nos suffrages. C'est par l'aspect extérieur que nous nous sentons prévenus pour ou contre certaines personnes, certaines actions, certains sentimens. Ainsi l'artiste qui possédera bien cette partie de son art, sera le maître de nos sentimens. *Suppl.* I. 647. *b.* Dispositions naturelles, d'où dépend ce talent. Moyen de le perfectionner. Le poëte épique doit exceller dans l'art d'exprimer l'aspect, & c'est peut-être le plus difficile de son art. L'art de varier à son gré l'extérieur, est de la plus grande considération pour l'orateur. *Ibid.* 648. *a.*

Aspect, bâtiment qui présente un *bel aspect*. Maison située dans un *bel aspect*. I. 757. *a.*

Aspect; point d'aspect, lieu où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. XII. 873. *b.* — *Voyez* VUE.

Aspect ou *Solage*. *Voyez* EXPOSITION. Il y en a quatre différens, celui du levant, du couchant, du midi & du nord. Avantages & désavantages de chacun. Comment on peut jouir de deux en même tems. Avantages d'une bonne exposition pour la santé & les végétaux, particuliérement pour les orangers, les myrtes, & autres arbres à fleurs. Différentes expositions que demandent les arbres fruitiers. I. 757. *a.*

ASPER, (*Ichthy.*) petit poisson du Rhône. Sa description. I. 757. *a.* Qualité de sa chair. Il passe pour avoir la vertu d'attirer le poisson. *Ibid.* *b.*

ASPERGE, caracteres de ce genre de plante. Culture des asperges. Préparation des asperges. Asperges confites, au jus, en petits pois, en ragoût. I. 757. *b.* Asperges à l'huile. Qualités & usages de l'asperge ordinaire en médecine. De l'asperge sauvage. *Ibid.* *b.*

ASPERGES, (*Jardin. Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Ses caracteres génériques. Énumération de dix especes différentes. *Suppl.* I. 648. *a.* Différence considérable entre l'espece commune qui se cultive dans nos jardins, & la même agreste. Direction sur la culture de cette plante. *Ibid.* *b.* Description des autres especes. Leur culture. Lieux d'où elles sont originaires. *Ibid.* 651. *a.*

ASPERSION, (*Théolog.*) ce terme est principalement consacré aux cérémonies de religion. Du baptême par aspersion & par immersion. Aspersions & ablutions des prêtres païens. I. 758. *a.*

ASPHADELODIENS, (*Hist. & Géogr. anc.*) tribu des Lydiens nomades, dont on croit que les Bedouins sont descendus. Caractere, mœurs & usages de ces peuples. *Suppl.* I. 652. *b.*

ASPHALTE, bitume solide. Caracteres de celui de Judée. C'est dans le lieu d'où on le tire, qu'étoient Sodome & Gomorrhe, &c. Puits de bitume qui se trouvoient en grand nombre dans cette contrée avant la destruction de ces villes. Observations sur la nature du lac Asphaltique & son bitume. I. 758. *b.* Noms que les Arabes & les Égyptiens ont donnés au bitume de Judée. Caracteres auxquels on le distingue du pissasphalte & de la poix noire de Stockholm. Mémoire à consulter pour connoître l'asphalte de nos contrées, & surtout celui d'une mine d'Alsace. Mine d'asphalte dans le pays de Neufchatel, dans le Val-Travers. Usage qu'on en a fait pour unir ensemble des pieces d'ornement d'architecture, I. 759. *a.* & carener des vaisseaux. Il est difficile de le séparer des parties de pierre à chaux, auxquelles il est uni.

La mine d'Alsace a été découverte par sa fontaine minérale nommée *Backelbroun*. Grandes propriétés des eaux de cette fontaine, dont on donne ici la description. *Ibid.* *b.* Travaux de M. de la Sablonière, pour tirer l'asphalte de sa mine. Description de cette mine. Si on y continue le travail, on espere d'y trouver une mine de cuivre & argent fort riche. *Ibid.* 760. *a.* Huile de pétrole qui se tire du rocher. Maniere de tirer de cette mine une sorte d'oing noir, bon pour graisser les rouages. Utilité de l'huile rouge & de l'huile blanche en médecine. *Ibid.* *b.*

ASPHALTE, (*Mat. médic.*) bitume de Judée. Substance qu'on lui substitue dans les boutiques, à cause de sa rareté. Ses propriétés & usages. *Suppl.* I. 652. *b.*

Asphalte, bitume de Judée. IX. 4. *a.*

ASPHALTIDE, lac de Judée. Villes qui étoient situées dans ses environs. Pourquoi il est aussi appellé *Mer morte*. Ses autres noms. On dit que rien ne tomboit au fond de ses eaux. Torrens qu'il reçoit. Son étendue. I. 760. *b.*

Asphaltide, *lac*, *voyez* MER MORTE. X. 366. *b.* Comment il est probable que ce lac ait été formé. IX. 150. *b.* Salure de ce lac. XIV. 584. *b.* Son évaporation. VII. 88. *b.* 89. *a*, *b.*

ASPHODELE, (*Botan.*) genre de plantes. Sa description. Ses propriétés. I. 760. *b.*

ASPHUXIE, (*Médec.*) diminution du pouls, telle que l'homme est comme mort. Causes de cet accident. I. 761. *a.*

ASPIC, (*Hist. nat.*) serpent très-connu des anciens. Idée qu'ils en donnent. Diverses étymologies qu'on a données du mot *aspic*. On a donné ce nom à un serpent assez commun aux environs de Paris. I. 761. *a.* Sa description. On a éprouvé qu'il n'a pas de venin, de même que plusieurs autres serpens de ce pays-ci. Cependant plusieurs auteurs sont d'un sentiment contraire. Remedes contre la piquure de l'aspic. *Ibid.* *b.*

ASPIC, (*Botan. Mat. médic.*) petite lavande. Les fleurs sont la seule partie de cette plante usitée en médecine. Leur analyse chymique. Propriétés & usages de l'huile d'aspic. *Suppl.* I. 652. *b.*

ASPILCUETA, (*Martin*) XVI. 838. *a.*

ASPIRANT à *la Maîtrise* dans les six corps des marchands de Paris. Conditions auxquelles il peut être reçu marchand. Réglemens généraux & particuliers par rapport aux aspirans. I. 761. *b.*

ASPIRATION, (*Hydraulique*) pourquoi on n'aspire l'eau dans les pompes qu'à 20 ou 26 pieds de haut, quoiqu'elle puisse monter jusqu'à 32. I. 561. *a.*

Aspiration de l'eau dans les plantes. XVI. 959. *b.* Dans les pompes. I. 228. *b.*

ASPIRATION, (*Gramm.*) celle de la lettre *h*. VIII. 1. *a*, *b.* &c. Signe destiné à marquer l'aspiration dans la langue grecque. V. 972. *a.* De l'aspiration de la lettre φ chez les Grecs & chez les Latins. VI. 341. *a.* De celle qui est marquée dans certaines langues par *ch*. *Suppl.* II. 302. *a.*

ASPIRATION, (*Musiq.*) agrément principalement en usage pour le clavecin. *Suppl.* I. 653. *a.*

ASPIRÉE, *Lettre*, remarques sur l'*h* aspirée. Diverses prononciations de chaque pays, selon la combinaison particuliere des organes de la parole. L'effort que nous faisons pour prononcer un mot d'une langue étrangere, nous écarte souvent de la vraie prononciation. De là le changement que les Latins ont fait à certains mots grecs, en les transportant dans leur langue. I. 762. *b.*

ASPLE, (*Manuf. en soie*) tambour semblable à celui d'un devidoir, dont se servent les ouvriers en soie. Sa description. Observations sur le méchanisme de cet instrument, & sur certains défauts à y corriger. I. 762. *b.*

Asple ou *aspe*, réglement de Piémont sur l'asple de filature & l'asple de tors. Description de ces instrumens. Dimensions du second. Moins l'aspe de tors aura de diametre, plus la soie sera torse. Inconvéniens qui rendent le tors variable. Moyen d'y remédier. Perfection que M. Vaucanson a donnée à l'aspe, *voyez* II. *derniere feuille après l'errata*, & la III. planch. de soierie. XI. vol. des planch.

ASPRESLE, (*Botan.*) plante aquatique. Comment on se sert de sa tige pour polir le bois & même le fer. I. 763. *a.*

ASSA, (*Mat. médic.*) *assa dulcis* & *assa fœtida*. Caracteres de celle-ci. Ceux auxquels on distingue la meilleure. Les anciens faisoient usage de ce suc dans leurs cuisines. Quel étoit celui qu'ils tiroient de la Cyrénaïque. On a disputé long-tems pour savoir si l'assa fœtida étoit le *silphium*, le *laser* & le *suc Cyrénaïque* des anciens. Preuves que ces sucs ne sont pas différens les uns des autres. Description du

fait déférer le tribunat à perpétuité, & rend Antoine odieux au peuple. *Ibid.* *b.* Bataille d'Actium. Octave soumet l'Égypte. Ses voyages en Asie. Triomphe dont il est honoré à son

moralement. Exposé de leur systême en quinze articles. I. 878. *a.* Distinction des Augustiniens en rigides & relâchés. *Ibid.* *b.*

silphium des Grecs, & *laserpitium* des Latins, appellé aujourd'hui *hingisch*, & la larme *hiing* en Perse. I. 763. *b*. Lieux où l'on trouve cette plante. L'*assa fœtida* vient des incisions qu'on fait à sa racine. Comment on en fait la récolte, selon Kempfer. *Ibid*. 764. *a*. Analyse chymique de l'*assa fœtida*. Vertus médicinales de ce suc. Teinture antihystérique qu'on en prépare. *Ibid*. 765. *a*.

Assa fœtida, caracteres de la plante d'où découle ce suc. VIII. 209. *b*. L'assa fœtida appellé *opium Cyrénaïque*. XI. 510. *a*. *Voyez* LASER & SILPHIUM.

ASSAI, (*Musiq*.) adverbe augmentatif italien qu'on trouve assez souvent joint au mot qui indique le mouvement d'un air. Bévue de l'abbé Brossard sur ce mot. *Suppl*. I. 653. *a*.

ASSAISONNEMENT, (*en terme de Cuisine*) comment les Hébreux, les Grecs & les Latins l'exprimoient. La plupart des assaisonnemens sont contraires à la santé. Milieu salutaire entre la grossiéreté des sauvages & les rafinemens de nos cuisines. I. 765. *a*. Conseils d'Hippocrate à cet égard. La diete & l'exercice étoient les principaux assaisonnemens des anciens. D'abord le sel, le miel & la crême furent les seuls assaisonnemens. Progrès insensibles de rafinement jusqu'à nos jours. *Ibid*. *b*.

Assaisonnement. Les alimens n'échauffent que par leur assaisonnement. V. 244. *a*.

ASSAN, calife. *Suppl*. II. 127. *b*.

ASSASSIN, (*Jurispr*.) origine de ce mot. *Assassins*, habitans de Syrie. Leur roi appellé le *Vieux de la montagne*. Leurs assassinats. I. 765. *b*. Leurs protecteurs condamnés en 1231. Comment cette faction s'éteignit. L'assassin d'un tyran regardé autrefois comme un homme vertueux.

Assassin, étymologie de ce mot. XVII. 257. *b*. 258. *a*.

ASSASSINAT, (*Jurispr. crim*.) attentat prémédité sur la vie d'un homme. Peines de ce crime. *Suppl*. I. 653. *a*. Examen de la question, si, dans le systême de la suppression des peines capitales, il ne seroit pas à propos de les laisser au moins subsister pour l'assassinat. Raison de justice, qui semble appuyer l'affirmative. Exemples cités par les partisans du sentiment contraire. Celui des Athéniens, des Germains, & d'autres peuples dont il est parlé dans l'histoire générale des voyages. Rien n'est si connu que les compositions ordonnées par les loix des Saliens, des Bourguignons & des Ripuaires: peut-être, ces compositions qui nous paroissent ridicules, n'étoient-elles pas désavouées par la justice & la raison. *Ibid*. *b*. Du moins il nous paroit que cette jurisprudence approchoit encore plus du véritable but des châtimens, que nos peines capitales. Réponse à cette objection, que le meurtrier en assassinant son semblable, renonce à tous les droits qu'il peut avoir sur sa propre vie. Especes de supplices qu'il faudroit substituer à la peine de mort. *Ibid*. 654. *a*.

Assassinat, loi cornelia *de Sicariis*. VIII. 251. *b*. 252. *a*. Edit de Henri II sur l'assassinat. 252. *b*. Assassinat de guet-à-pens. VII. 999. *a*. Comment on établit le crime de l'assassinat. IX. 794. *a*. Aucun homme, aucun souverain, qui aura la conscience un peu délicate, ne se servira de la main d'un traitre, pour exécuter à la guerre un assassinat. V. 693. *a*. Coutume qui s'observoit anciennement en Angleterre, lorsqu'un homme avoit assassiné. 683. *b*. Pourquoi il n'y a pas d'assassinat en Angleterre & à la Chine, & pourquoi il y en a en Russie. XVII. 440. *a*. Examen que font les experts, des cadavres de ceux qui ont été assassinés, *voyez* EXPERT, (*Médec. légale*).

ASSAUT, (*dans l'art de la Guerre*) M. de Feuquieres ne compte que trois assauts de son tems, celui de Neuhausel, en 1683; celui de Bude & le château de Namur. Dans quel cas il est presqu'impossible qu'une place soit emportée d'assaut. Cette grande opiniâtreté dans la défense des places jusqu'à la derniere extrémité, ne se trouve plus que chez les Turcs. I. 766. *a*.

ASSAUT, (*Escrime*) deux façons de faire assaut. Ce qui précede l'assaut. Signal de l'assaut. En quoi consiste l'adresse d'un escrimeur. Cinq façons de parer. I. 766. *b*.

Assaut. Leçons sur l'assaut. V. 947. *a*, *b*. VIII. 538. *b*. — 540. *a*.

ASSAZOÉ, (*Botan*.) plante dont l'ombre engourdit les serpens: ils tombent morts s'ils en sont touchés. Psylles, ancienne nation qui ne craignoit point la morsure des serpens. I. 766. *b*.

ASSELMAN, *théologien*. XV. 267. *a*.

ASSEM ou AZEM, ou le GRAND ARDRA, (*Géogr*.) ville d'Afrique en Guinée, au royaume d'Ardra. *Suppl*. I. 654. *a*. Sa description. *Ibid*. *b*.

ASSEMBLAGE, (*Librairie*) explication de cette manœuvre. I. 767. *a*.

ASSEMBLAGE, (*Menuis*.) assemblage à tenon & mortaise; à clef, par entaille, par embrevement, en cremilliere, en triangle. Assemblage quarré, à bouvement, en onglet, à fausse coupe, à queue d'aronde, à queue percée, à queue perdue. *Suppl*. I. 654. *b*.

Assemblages de charpente. XIII. 30. *b*. *Voyez* planches de charpenterie, vol. II. planche II. De menuiserie. X. 347. *b*. 348. *a*, *b*. XI. 726. *a*. *Voyez* planches de menuiserie, vol. VII. planches I. & II.

ASSEMBLÉE, (*Jurisp*.) étymologie du mot. Noms que reçoivent diverses sortes d'assemblées; celles du clergé, des juges, du peuple, des presbytériens en Angleterre, &c. Sous les gouvernemens gothiques le pouvoir législatif appartenoit à l'assemblée du peuple. Provinces de France où l'on voit un reste de cet usage. I. 767. *b*.

Assemblée. Acception commune de ce mot. Quartier ou place d'assemblée dans un camp. Mouvemens des soldats quand on bat l'assemblée. Trois appels du tambour, la générale, l'assemblée & la marche. I. 767. *b*.

Assemblée, (*quartier d'*) XIII. 689. *a*.

Assemblée, (*lieux d'*) des moyens d'en renouveller l'air. XVI. 767. *b*. XVII. 27. *a*, *b*.

Assemblées du peuple. Celles des Athéniens. IX. 450. *b*. XIV. 152. *b*. 153. *a*. Celles des Romains, *voyez* COMICES. Assemblées générales annuelles de la nation françoise. III. 76. *a*, *b*. Assemblées des états. VI. 20. *b*. Des assemblées nationales. XIV. 143. *a*, *b*. &c.

Assemblées. Chambres assemblées du parlement. III. 48. *a*, *b*. Assemblées du clergé. III. 528. *b*. 529. *a*. IV. 676. *b*.

ASSENTIMENT, (*Logiq*.) il n'en est pas de celui que nous donnons aux vérités métaphysiques, comme de celui qu'exigent les vérités de sentiment. *Suppl*. III. 603. *a*.

ASSEOIR *une cuve*, (*Teinturier*) chef-d'œuvre des aspirans en maitrise. Réglement de 1669 sur les teinturiers. I. 767. *b*. 768. *a*.

ASSESSEUR. Ceux de la chambre impériale. I. 768. *a*.

ASSEZ, *suffisamment*, différence de ces mots. I. 768. *a*. XV. 634. *a*.

ASSHARI, philosophe arabe. XIV. 665. *b*.

ASSIAC, (*Pierre d'*) docteur scholastique. XIV. 776. *b*.

ASSIDARIUS, (*Hist. anc*.) gladiateur qui combattoit assis sur un char. Origine de ce mot. I. 768. *a*. *Posius Assidarius* excita, par les applaudissemens qu'il reçut, la jalousie de Caligula. D'où étoit venue cette maniere de combattre. *Ibid*. *b*.

ASSIDÉENS, (*Théolog*.) secte des Juifs, prédécesseurs des Pharisiens, de qui sortirent les Esseniens. Quels sont les *Assidéens* dont parle Joseph, fils de Gorion. I. 768. *b*.

ASSIDÉENS, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 655. *a*.

ASSIENNE, (*pierre*) auteurs anciens qui en parlent. Ce qu'en disent Galien & Dioscoride. I. 768. *b*.

Assienne, observations sur cette pierre. XIV. 648. *b*. 649. *a*.

ASSIENTE, mot espagnol, qui signifie une *ferme*. Compagnie de l'assiente établie en France. I. 768. *b*. Traité que cette compagnie conclut avec le roi d'Espagne. L'assiente cédée aux Anglois à la paix d'Utrecht. Avantage qu'ils en retirent. *Ibid*. 769. *a*. Partage qui se fait des negres en quatre classes, lorsqu'ils sont arrivés dans l'Amérique espagnole. Evaluation de chaque negre selon ce partage. *Ibid*. *b*.

ASSIETTE, étendue des bois désignée pour être vendue. Comment elle se fait & s'exécute. I. 769. *b*.

ASSIETTE, (*Lettres*) nature & objet de ces lettres. Lettres d'assiette expédiées au petit sceau. Celles qu'il faut obtenir de la grande chancellerie. I. 769. *b*.

Assiette. Lettres d'. IX. 415. *a*.

Assiette, autres usages de ce mot. I. 770. *a*.

ASSIGNATION, (*terme de Pratique*) tout ajournement porte assignation; mais toute assignation ne porte pas ajournement. I. 770. *a*.

ASSIGNATION, (*Commerce*) conseil aux marchands qui reçoivent des assignations de gens de qualité. Il ne faut point se charger d'une assignation négociée, sans faire mettre dessus l'aval de celui qui l'a négociée. Elle doit revenir avec diligence, si l'on n'a pu se faire payer. I. 770. *a*.

Assignation. Comment les huissiers assignoient autrefois les parties. VIII. 341. *a*. Assignations verbales qui se donnoient dans quelques provinces. VI. 309. *a*. Exploit d'assignation. 310. *b*. Le défendeur doit être assigné devant le juge de son domaine. III. 752. *a*. Décret d'assigné pour être oui. IV. 715. *b*. Etat d'assigné pour être oui. VI. 28. *a*. Assignations du seigneur pour les plaids généraux. XII. 680. *b*. Assignations que l'on donne aux communautés d'habitans. III. 722. *b*. Assignation par cri public. IV. 462. *a*. L'assignation n'emporte pas toujours l'ajournement. I. 138. *b*. Toutes personnes assignées pour déposer, sont tenues de comparoir. VIII. 739. *a*. Délais des assignations. IV. 775. *a*. Des raisons proposées en justice, pour remettre ou différer l'assignation. *Voyez* EXOINE & CONTREMAND.

ASSIMILATION, (*Physiq*.) exemples d'assimilations. I. 770. *b*.

ASSIMILATION, (*Chym. Métaph*.) disposition de corps à communiquer leurs qualités à ce qui leur est analogue, & à se l'assimiler, lorsqu'ils y sont joints. *Suppl*. III. 734. *a*.

ASSIMINIER, (*Botan*.) nom de cette plante en différentes langues; son caractere générique. Description de huit especes renfermées

de la primitive église se faisoient le dimanche. I. 881. *a*. Hommes qui dès le quatrieme siecle recueilloient les aumônes pour les prisonniers. Ce que reçoit un prêtre pour remplir

AVORTÉ, *bled*, (*Econ. rustique*) caracteres auxquels on le reconnoit. *Suppl*. I. 719. *b*.

AVORTEMENT, (*Médec*.) ses causes. Symptômes qui le

renfermées fous ce genre. *Suppl.* I. 655. *a.* Lieux où elles fe trouvent. Obfervations de culture. *Ibid. b.*

ASSINIE *ou* ASSINI, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique en Guinée, fur la côte d'Or. Son étendue. Sa capitale. Son commerce. *Suppl.* I. 655. *b.*

ASSINIPOELS *ou* ASSINIBOULS, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique feptentrionale, dont le nom fignifie *hommes de roche*. *Suppl.* I. 655. *b.* Defcription du lac des Affinipoels, de fes environs & de leurs habitans, d'après le P. Charlevoix. Réponfe à ceux qui ont douté de l'exiftence de ce lac. — Selon les conjectures de l'auteur, ce lac paroît être cette mer dont parlent les fauvages de la baie d'Hudfon, & qu'ils difent éloignée d'environ 25 journées. — C'eft avec trop de légéreté qu'on a fuppofé que ce lac dont il s'agit ici, n'eft autre que l'*Oninipigon* ou l'*Anifquaonigamon*, ce qui a fait qu'on a fupprimé le premier. Preuve convaincante de l'exiftence du lac des Affinipoels. *Suppl.* I. 656.

ASSIS. Pourquoi un homme affis croife alternativement fes jambes. IV. 657. *a.* Accidens qui réfultent de la fituation d'être trop long-tems affis. *Suppl.* II. 914. *b.*

ASSISE, (*Jurifpr.*) féance des juges. En quel fens ce mot fe prenoit anciennement. I. 770. *b.* L'autorité de ces affifes a été tranfportée aux parlemens. Noms latins que leur donnent les écrivains. Conftitution de celles d'Angleterre. Juges d'affifes. Leurs commiffions. Origine de cet établiffement de juges ambulans. Affife particuliere. Divers autres ufages de ce mot. *Ibid.* 771. *a.*

ASSISE. Collecteurs de l'affife, ou aide fur les marchandifes & denrées qui fe vendent à Paris. III. 630. *b.* Lettres d'abréviation d'affife. IX. 414. *a.* Affifes en Angleterre dans les diverfes provinces. III. 466. *b.* Affifes appellées *grands-jours*. VII. 853. *b.* VIII. 893. *b.*

ASSISTER, *aider, fecourir* : différence entre ces mots. I. 771. *b.*

ASSOCIATION *d'idées*, (*Métaphyf.*) quand il y a entre les idées une relation naturelle, cette affociation eft la marque d'un efprit excellent. Une affociation non naturelle eft une fource d'erreurs. Danger de joindre dans l'efprit des enfans les idées de ténebres & de revenans, & à l'idée de Dieu une idée de forme. Ces fauffes combinaifons d'idées font la caufe de l'oppofition irréconciliable qui eft entre les différentes fectes de philofophie & de religion. I. 772. *a.*

ASSOCIATION, (*Jurifpr.*) *voyez* COMMUNAUTÉ & SOCIÉTÉ. Affociations qui fe formoient autrefois entre les feigneurs, fous le nom de *pariage*. XI. 943. *a.*

ASSOMPTION, (*Jour de l'*) ce qui le rend remarquable en France. L'affomption corporelle de la Vierge n'eft point un article de foi, quoique la créance commune de l'églife eft que la fainte Vierge eft reffufcitée, & qu'elle eft dans le ciel en corps & en ame. Le pape Léon IV inftitua l'octave de l'affomption. En Grece, cette fete a commencé plutôt. I. 772. *b.*

ASSOMPTION, (*Parlement de l'*) XII. 41. *b.*

ASSON, (*Géogr.*) ville d'Eolide, maintenant ASSO. Autres villes de ce nom. Obfervations fur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 656. *b.*

ASSONANCE, (*Poét. Rhét.*) propriété qu'ont certains mots de fe terminer par le même fon, fans néanmoins faire une rime. Les Anglois & les François l'évitent ; mais elle avoit quelque élégance en latin & en grec. I. 773. *a.* *Voyez* HOMOIOTELEUTON & CONSONNANCE.

ASSOUPISSEMENT, (*Médec.*) l'un eft naturel, & l'autre vient de quelque dérangement de la machine. I. 773. *a.* Caufes de cette indifpofition. On trouvera, aux différens articles des maladies où l'affoupiffement a lieu, les remedes qui conviennent. Exemples d'affoupiffemens extraordinaires. I. 773. *b.*

Affoupiffement. Obfervations fur quatre efpeces d'affoupiffement contre nature ; favoir, le *carus*, le *coma fomnolentum*, la *léthargie* & le *coma vigil*. De l'affoupiffement idiopathique. On le diftingue en fanguin, féreux & accidentel. Défordres internes qui font l'effet ou la caufe de cette maladie. Elle eft ordinairement l'avant-coureur de l'apoplexie. Les mêmes remedes conviennent à l'une & à l'autre ; c'eft pourquoi, pour le traitement, *voyez* l'article APOPLEXIE. Autre efpece d'affoupiffement qui vient du vin, de la biere, de l'ivraie, de l'opium, de la fumée du tabac, des eaux minérales, &c. Caracteres de cette maladie. *Suppl.* I. 657. *a.* Maniere de la traiter. Sommeils extraordinaires qui ont duré des femaines, des mois, des années, avec plus ou moins d'intermiffion. Quel a été le remede le plus efficace dans ce cas. *Ibid. b.*

Affoupiffement, *voyez* SOMMEIL. Les anciens médecins plaçoient le fiege de l'affoupiffement dans les arteres carotides. II. 693. *b.* Obfervations fur les affoupiffemens. *Suppl.* IV. 807. *a.* 808. *a, b.*

ASSOUPISSEMENT, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 419. *b.*

ASSOUPLIR les différentes parties extérieures & mobiles du cheval. V. 630. *b.* 759. *a, b.*

ASSUERUS, (*Hift. des Juifs*) roi de Perfe, qui époufa une juive nommée *Efther*. Incertitudes des commentateurs fur ce roi. *Suppl.* I. 657. *b.*

ASSUERUS, ce prince répudie Vafti, & donne à tous les maris de fon empire, autorité fur leurs femmes. X. 102. *a.*

ASSUR. Obfervation fur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 657. *b.*

ASSUR, (*Hift. anc.*) fils de Sem. Les auteurs font partagés fur la fignification de ce mot *Affur*. Les uns le regardent comme le fondateur de l'empire d'Affyrie ; d'autres prétendent que ce nom défigne une vafte contrée, qui, dans la fuite, envahit la domination des peuples voifins. Expofition des deux fentimens. *Suppl.* I. 657. *b.* Affur confidéré comme chef d'un nouveau peuple, ne paroît pas avoir été jamais revêtu du pouvoir fuprême. Dans ces tems voifins de l'enfance du monde, la liberté étoit le plus précieux des tréfors. Efpece de gouvernement que pouvoit avoir adopté cette fociété naiffante. *Ibid.* 658. *a.*

ASSURANCE, (*Commerce de mer*) prime ou coût d'affurance. Par qui font dreffées les polices d'affurance. Articles qu'elles doivent contenir. I. 774. *a.* Affurances fecretes ou anonymes. Affurances pour les marchandifes qui fe tranfportent par terre. Leur origine vient des Juifs, en 1182. Sur quels objets s'étend l'affurance. Elle n'a point de tems limité. *Ibid. b.*

Affurance, différence entre affurance & bomerie. II. 317. *a.* De l'ufage d'affurer les maifons, établi en Angleterre. VIII. 645. *a.* Chambre des affurances. III. 57. *b.* — 60. *b.* Commiffaire général de la chambre des affurances en Hollande. 710. *b.* Délaiffement en matiere d'affurance. IV. 777. *a.* Police d'affurance. XII. 912. *b.* Prime d'affurance. XIII. 368. *a.*

ASSURÉ, *sûr*, *certain*, différence entre ces mots. I. 774. *b.*

ASSURÉ, (*Commerce*) l'affuré court toujours rifque du dixieme des marchandifes. I. 775. *a.*

ASSURER, *affermir*, *confirmer*, différence entre ces mots. I. 775. *a.*

ASSURER, (*Commerce*) on peut faire affurer la liberté des perfonnes, le prix du rachat d'un efclave, &c. I. 775. *a.*

ASSURER *une couleur*, (*Teinture*) la rendre plus durable. Comment on affure l'indigo. On affure les couleurs en les employant avec intelligence. I. 775. *a.*

ASSUREUR, (*Commerce*) pertes & dépenfes que les affureurs ne font point tenus de porter. I. 775. *b.*

ASSYRIE, (*Géogr.*) contrée d'Afie appellée aujourd'hui *Arferum* ou le *Kurdiftan*, dans le Diarbek. Sa capitale. Fondateur & dernier roi de l'empire d'Affyrie. Sa durée. *Suppl.* I. 658. *a.*

ASSYRIE, (*Hift. anc.*) étendue de cet empire. Ses premiers rois n'eurent qu'un pouvoir limité ; mais l'habitude de commander leur fit rechercher les moyens d'établir la tyrannie fur les débris de la liberté publique. L'Affyrie fut le berceau du defpotifme, parce que ce fut le premier empire où on déifia les rois. *Suppl.* I. 658. *a.* La connoiffance de leur légiflation & de leurs rits facrés ne nous eft point parvenue. Ce pays autrefois fi riche, fi fécond, n'offre plus que des plaines incultes & ftériles, où quelques habitans épars traînent une vie obfcure & indigente. L'hiftoire des rois d'Affyrie n'eft qu'un tiffu de fables révoltantes, raffemblées par Ctéfias, auquel le défaut de meilleurs hiftoriens, nous oblige de nous arrêter. Regne de Ninus. Les traits incroyables & contradictoires dont on a embelli l'hiftoire de ce prince, montrent qu'on a voulu réalifer un fantôme. *Ibid. b.* Regne de Semiramis. Les différentes couleurs dont on a peint cette reine, prouvent qu'il y en a eu plufieurs dont on a confondu les traits. *Ibid.* 659. *a.* Regne de Ninias. De judicieux critiques ont préfumé que l'empire d'Affyrie n'eut plus de rois après ce prince ; parce qu'en effet trente générations s'écoulerent, fans que l'hiftoire ait fait mention d'un feul roi, ni d'une feule révolution dans ce vafte empire, jufqu'au regne de Sardanapale, dont les vices & les mœurs efféminées ont immortalifé la mémoire. *Ibid. b.* Conjuration formée contre lui par Arbace & Bélefis. Sa mort. L'empire d'Affyrie divifé en trois royaumes. Ceux de Médie, de Babylone & de Ninive. *Ibid.* 660. *a.*

Affyrie, royaume ou empire d'Affyrie. V. 582. *a.* XIV. 420. *b.* Fondateur de cet empire. *Suppl.* I. 657. *b.* Arbace le divife en trois royaumes. 516. *b.* Diftrict qui compofoit l'Affyrie proprement dite. 693. *a.* Epoque & durée de l'empire d'Affyrie. *Suppl.* II. 804. *a.* Population de ce pays dans les fiecles reculés. XIII. 89. *b.* Idoles que les Affyriens adoroient. *Suppl.* I. 439. *b.*

ASTABALE, (*Mufique*) *voyez* dans l'Encyclopédie ATABALE.

ASTABAT, (*Géogr.*) ville d'Afie dans l'Arménie. Defcription de fon territoire. Ses productions. Commerce de ronces qui fe fait dans cette ville. *Suppl.* I. 660. *a.*

ASTABORAS, riviere d'Afrique, dite aujourd'hui *Tacazé*. XV. 812. *b.*

ASTAFFORD *ou* ESTERAC, (*Géogr.*) *Contrée de France*

d'arie le Bas-Armagnac. Deux erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 660. *a.*

ASTAMAR ou ACTAMAR, (*Géogr.*) lac d'Asie, *voyez* VAN dans l'Encyclopédie.

ASTAROTH, (*Hist. anc.*) idole des Philistins & des Sidoniens. Signification de ce mot. Quelle étoit cette idole. I. 775. *b.* Divers noms sous lesquels la lune étoit adorée chez différentes nations. I. 776. *a.* — *Voyez* ASTARTÉ.

ASTARTÉ, (*Hist. anc.*) signification de ce mot. Principale divinité des Sidoniens. Comment on la représentoit. *Suppl.* I. 660. *a.* Différens peuples qui l'ont adorée sous différens attributs. Noms qu'ils lui donnoient. Célébration de ses mysteres. Prostitutions en son honneur. Son temple le plus fréquenté, élevé à Tyr par Hiram. Les Talmudistes lui donnent un rang distingué dans la hiérarchie infernale. Origine du culte d'Astarté. *Ibid. b.*

Astarté, déesse des Sydoniens. XV. 730. *a.* XVII. 36. *a.* *Voyez* ASTAROTH.

ASTATHIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du neuvieme siecle. Dérivation de ce mot. Leur sort sous quelques empereurs d'Orient. Leur origine, leurs pratiques. I. 776. *a.*

ASTER, célebre archer qui creva un œil à Philippe au siege de Méthone. X. 462. *b.* *Suppl.* IV. 324. *a.*

ASTERIE, (*Minéral.*) conjectures sur l'espece de pierre à laquelle Pline donne ce nom. *Asteries* pierres étoilées. Leur description. Origine de ces pétrifications. *Suppl.* I. 661. *a.* *Voyez* ASTROÏTE.

ASTERIES, (*Hist. nat.*) *Vol. VI. des pl. Coquilles, fossiles. pl. 2 & 3.* Nouvelle hypothese sur leur origine. *Suppl.* IV. 223. *b.* 224. *a.* *Voyez* ÉTOILÉES, *pierres.*

ASTERION, (*Myth.*) addition à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 661. *a.*

ASTÉRIQUE, comment cette espece de signe se marquoit autrefois. XI. 298. *b.*

ASTHMATIQUE, *phthisie.* XII. 533. *b.*

ASTHME, difficulté de respirer. Causes générales. I. 776. *b.* Causes prochaines ou particulieres. Ce qui occasionne les accès d'asthme. Ce que cette maladie a particuliérement de fâcheux. La suite ordinaire de l'asthme humide est l'hydropisie de poitrine. Comment on le doit prévenir. Remede pour l'asthme sec. I. 777. *a.*

ASTI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie dans le Mont-Ferrat. *Suppl.* I. 661. *a.*

ASTIANAX, (*Hist. anc.*) fils d'Hector & d'Andromaque. Sort malheureux de ce jeune prince. *Suppl.* I. 661. *a.*

ASTOLPHE, roi des Lombards. Guerre entre ce prince & Pepin le Bref. *Suppl.* IV. 289. *b.* &c.

ASTRACAN, observations sur ce royaume. XIV. 443. *a.* Lieu près de la ville d'Astracan d'où l'on tire le naphte. Autre lieu près de cette ville, où le terrein brûle perpétuellement. XI. 16. *b.* Projet que forma Pierre-le-Grand, de faire dans le royaume d'Astracan une communication entre la mer Caspienne & la mer Noire. IX. 110. *b.*

ASTRAGALE, (*Anatomie*) os du tarse. I. 777. *b.*

ASTRAGALE, membre d'architecture. Tous les fûts supérieurs des colonnes sont terminés par un astragale, qui leur appartient & non au chapiteau. L'astragale se voit aussi sur les pieces d'artillerie. I. 777. *b.*

ASTRAGALE, (*Bot.*) genre de plante. Ses caracteres. I. 777. *b.*

ASTRAGALOMANCIE, divination qui se pratiquoit avec des osselets, *&c.* Oracles qui se rendoient de la sorte. Étymologie du mot. S'il est vrai qu'Auguste & Tibere aient été adonnés à cette divination. I. 778. *a.*

ASTRAL, année astrale; en quoi elle differe de l'année tropique. I. 778. *a.*

ASTRE, (*Botan.*) l'aunée est une espece appartenante à ce genre de plante. I. 883. *a.*

ASTRES, (*Blason*) dans les armoiries. *Suppl.* I. 911. *a.*

ASTRES, (*Myth.*) sentiment des païens sur les astres. I. 778. *a.*

Astres. Erreurs des Juifs & d'Origene sur les astres. XII. 956. *a.* Doctrine des Stoïciens sur les astres. XV. 529. *a.* De l'adoration des astres. XII. 955. *b.* &c. Cette adoration enseignée par les Chaldéens. III. 21. *b.* *Voyez* sur cette partie de l'idolâtrie l'article SABISME. De l'influence des astres, morale, physique & méchanique. VIII. 729. *a, b.* — 738. *a, b.*

ASTRÉE, quand & comment elle quitta la terre. Comment on peint cette déesse. I. 778. *b.*

ASTRICTION *des fibres*, (*Médec.*) *voyez* VI. 671. *b.* 673. *a, b.* & les articles CONSTRICTION, DISTENSION, EXTENSION, RIGIDITÉ, RESSERREMENT.

ASTRINGENT, (*Médec.*) propriété des remedes de ce nom. Deux sortes d'astringens. L'administration de ces remedes demande toute la prudence possible. I. 778. *b.*

ASTRINGENT, (*Mat. medic.*) *critique de cet article de l'Encyclopédie.* L'action des astringens n'est pas bornée aux premieres voies. Des cas dans lesquels on les prescrit. Comment ils corrigent les évacuations trop abondantes. De leur qualité absorbante. *Suppl.* I. 661. *b.* De leur action immédiate sur le corps des animaux, & des effets de cette action. En quels cas ces remedes sont employés. Division des astringens en forts & en foibles, en internes & en externes. Liste des remedes des deux premieres classes. *Ibid.* 662. *a.*

Astringent, médicament astringent qui empêche l'inflammation d'une partie en augmentant le ressort des solides. XIV. 195. *b.* Baume solide astringent. II. 165. *b.* Amande de l'attun, éminemment astringente. *Suppl.* I. 693. *b.* Excellent vulnéraire astringent. 788. *b.* Puissant astringent tiré du bangi. 792. *b.* Usage extérieur des astringens. *Voyez* STYPTIQUE.

ASTROÏTE, (*Hist. nat.*) deux choses confondues sous ce nom; une plante marine madrépore, & une pétrification. Il ne s'agit ici que de la premiere. On lui a donné le nom de *pierre étoilée.* Ensuite on l'a mise au rang des plantes marines pierreuses. Enfin elle a passé dans le regne animal. I. 778. *b.* Plusieurs especes d'astroïtes. Celle qui est nommée *cerveau de mer.* Astroïtes fossiles, & astroïtes pétrifiées. *Ibid.* 779. *a.*

Astroïtes, madrépores représentées vol. VI. des planches Regn. anim. pl. 89. Astroïtes fossiles, pl. 7. des coquilles fossiles. *Voyez* ASTÉRIE.

ASTROLABE, (*Astron.*) anciens instrumens de ce nom. Le premier est celui d'Hipparque. Astrolabe de Ptolomée. I. 779. *a.* Plan de projection qu'il faut prendre pour les planispheres & les astrolabes. Astrolabe polaire de Ptolomée. Inconvéniens de cet instrument. Astrolabe des modernes. *Ibid. b.* Construction de l'astrolabe de Gemma Frisius. Celui de Jean de Royas. Nouvel astrolabe de M. de la Hire, qui remédie aux inconvéniens des précédens. *Ibid.* 780. *a.* Recherches de M. Parent, qui ont perfectionné ce dernier. *Ibid. b.* — *Voyez* PLANISPHERE.

Astrolabe de mer. Les Arabes l'appellent *Astarlab.* Traité de l'astrolabe en langue persane. Description de cet instrument. Son usage. *Ibid. b.*

ASTROLOGIE, étymologie & sens littéral de ce mot. I. 780. *b.*

Astrologie naturelle, vrais fondemens de cet art. Principe sur lequel Boyle en établit la certitude. Réflexion en faveur de ce principe. *Voyez* INFLUENCE DES ASTRES.

Astrologie, origine de l'astrologie chez les Ethiopiens. VI. 55. *b.* Histoire de cette science & de l'usage qu'on en a fait en médecine. VIII. 729. *b.* — 738. *b.*

Astrologie judiciaire, prétentions de ceux qui la professent. Son origine. Crédit des astrologues à Rome & dans l'Inde. Cette astrologie s'appelloit *Apotélesmatique.* Les Juifs, les Chrétiens, les Grecs modernes en ont été infatués. Son empire en France au seizieme siecle. Ingénieuse satyre qu'a faite Barclan sur ce préjugé de la cour de France. I. 781. *b.* Exemples qui montrent que cette ridicule prévention en faveur de l'astrologie n'est pas entiérement déracinée. Réponse de l'astrologue Thrasyllus à Tibere qui le consultoit. Passages de Tacite qui prouvent qu'il tenoit lui-même à l'opinion générale en faveur de l'astrologie, quoiqu'avec certaines restrictions. *Ibid.* 783. *a.*

Astrologie judiciaire, origine de cet art. III. 22. *a.* IV. 1072. *a.* Combien les Orientaux en ont toujours été infatués. Empire qu'il donnoit aux Chaldéens sur les peuples. Mépris que conçurent pour les astrologues, Alexandre, & dans un certain tems les Romains. III. 22. *a.* Des prédictions de l'astrologie. I. 290. *b.* Sentiment d'Agrippa sur cet art. IX. 853. *a.* Réflexions sur l'astrologie. XVII. 796. *a.* Preuves de la variété de cet art. VI. 356. *a.* XIII. 270. *a, b.* Alphabet astrologique attribué aux Juifs. II. 479. *b.* L'astrologie particuliérement cultivée par les rabbins. XIII. 735. *a.*

ASTROLOGUE, *astronome*, différence entre ces mots. I. 783. *b.*

Astrologues généthliaques. VII. 578. *a, b.*

ASTRONOMIE, étymologie du mot. Définition de cette science. Divers sentimens des anciens sur l'origine & les inventeurs de l'astronomie. I. 783. *b.* Raisons sur lesquelles M. l'abbé Renaudot attribue l'invention de l'astronomie aux anciens patriarches. Connoissance de Moïse & de Job dans l'astronomie.

Rudbek prétend que les Suédois furent les premiers astronomes. I. 784. *b.* Observations astronomiques apportées de Babylone, par Alexandre, dont les premieres étoient de l'an 115 du déluge. Comment les Babyloniens & les Egyptiens transmettoient leurs observations à la postérité. De l'antiquité que s'attribuoient les Babyloniens & les Egyptiens, & aujourd'hui les Orientaux. Ce qu'on doit croire de plus raisonnable sur l'antiquité des observations des Babyloniens. Pourquoi ces peuples s'appliquerent de bonne heure à l'astronomie. La grande étude des Chaldéens étoit plutôt l'astrologie que l'astronomie. *Ibid.* 785. *a.* Connoissances des Phéniciens dans cette derniere. Si les Egyptiens l'ont cultivée avant les Chaldéens. Leurs découvertes astronomiques. Etat de cette science dans les premiers tems de la Grece. Connoissances astronomiques de Thalès, d'Anaximandre, d'Anaxi-

ouvrages. XVII. 488. *a.* Fausse conséquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou supposition de plusieurs diplomes,

AUTOPSIE, (*Hist. anc.*) étym. de ce mot. Etat de l'ame où l'on avoit un commerce intime avec les dieux. Celle

Tome I. ... tes des Athéniens en l'honneur

navigation. XII. 376. *b*. Relation de son voyage sur le

D 4

mene & d'Anaxagoras. *Ibid. b*. Celles de Pythagore, & de quelques autres. Cycle de dix-neuf ans publié par Méton. Établissement de l'astronomie en Grece selon Vitruve. Sort de cette science depuis Pythagore, *Ibid*. 786. *a*. Aristarque de Samos, Archimede, Démocrite & autres, &c. Astronomie d'Aristote, de Numa, de Pythéas de Marseille. Astronomie de l'école d'Alexandrie, *Ibid. b*. à la tête desquels on doit placer Hipparque. Ses successeurs. Etat de l'astronomie chez les Romains. *Ibid*. 787. *a*. Astronomes des six, sept & huitieme siecles. Charlemagne étoit savant dans l'astronomie. L'auteur anonyme de la chronique des rois de France, Pepin, Charlemagne & Louis, la cultiva. Astronomes du dixieme, du onzieme & du douzieme siecles. Une cause du peu de progrès de l'astronomie fut l'ordre que donna Omar III, de brûler tous les livres. *Ibid*. 788. *a*. Cette science cultivée par les Arabes. Travaux du calife Almamoun pour la perfectionner. Traduction de leurs ouvrages. *Ibid. b*. Etat de l'astronomie chez les Tartares & chez les Chinois. *Ibid*. 789. *a*. Ce qu'ont fait les Juifs dans cette science. Comment elle rentra en Europe après un long exil. Principaux astronomes qui se sont distingués en Europe depuis le douzieme siecle. *Ibid. b*. Nicolas Copernic, Jérôme Cardan, Tycho-Brahé. *Ibid*. 790. *a*. Kepler, Galilée, Hevelius. Autres astronomes modernes. *Ibid. b*. En Italie, Riccioli & Grimaldi. En Hollande, Huyghens; en Angleterre, Newton, Halley, Flamsteed, Bradley. En France, Cassini, Picard, &c. *Ibid*. 791. *a*. Progrès que font dans l'astronomie les Italiens, les Suédois, les Russes. Observatoires construits en divers endroits. Femmes qui se sont distinguées dans cette science. Connoissance des Brachmanes dans l'astronomie, des prêtres de Madagascar, des Siamois. *Ibid. b*. des Péruviens. Extraits d'où cet article a été tiré. Ouvrages à consulter sur le même sujet. *Ibid*. 792. *a*.

Astronomie ancienne. Astronomie nouvelle, ouvrages où celle-ci est contenue. *Ibid*. 792. *a*. Almageste nouveau de Riccioli. Moëlle de l'astronomie ancienne de Taquet. Prélections astronomiques de Whiston. Autres ouvrages en ce genre. Exposition abrégée de celui de M. le Monnier. Elémens d'astronomie de M. Cassini. *Ibid. b*. Astronomie sphérique, astronomie théorique, astronomie physique. On peut encore diviser l'astronomie en terrestre & nautique. Ouvrage de M. de Maupertuis sur cette derniere. Autres sciences & arts qui servent à l'astronomie. *Ibid*. 793. *a*.

ASTRONOMIE, fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Méthode la plus naturelle à suivre pour traiter de l'astronomie & pour l'étudier. Observation du mouvement diurne du ciel. *Suppl*. I. 662. *b*. Connoissance des poles du monde & de l'équateur. Distinction des planetes; mouvement annuel du soleil; découverte de l'année sydéreale. *Ibid*. 663. *a*. Révolutions des planetes. Différence dans leur couleur & leur éclat, qui aide à les reconnoitre. Leur mouvement rapporté à l'écliptique. Usage de la trigonométrie sphérique dans l'astronomie. Des inégalités dans le mouvement des planetes. Inclinaisons & nœuds des orbites. Usages qu'on a tirés de la connoissance des parallaxes. Découverte de la rotation des planetes. Circonstances dans lesquelles se font les principales observations des astres. Instrumens dont on se sert. Usages & applications des connoissances astronomiques. *Ibid. b*. Catalogue des meilleurs ouvrages d'astronomie. *Ibid*. 664. *a*.

Astronomie, son origine en Chaldée. III. 26. *a*. L'invention de cette science attribuée aussi aux Ethiopiens. VI. 55. *b*. Son antiquité dans les Indes. VIII. 661. *b*. Cette science cultivée par les anciens Arabes. *Suppl*. I. 502. *a*. Histoire des progrès de l'astronomie dans ces derniers siecles. IX. 743. *b*. 744. *a*, *b*. Ancienne astronomie. I. 441. *b*. Astronomie sphérique. XV. 455. *b*. Systêmes d'astronomie. 778. *b*. Réflexion sur l'impuissance où nous serons vraisemblablement toujours d'expliquer plusieurs phénomenes du ciel. XI. 68. *a*. Eloge de l'astronomie. I. vj. XII. 537. *a*. Secours qu'elle prête à la géographie. I. 552. *b*. VII. 613. *b*. Comment l'astronomie tient à l'histoire naturelle. VIII. 226. *a*. Usage des cartes célestes en astronomie. *Suppl*. II. 253. *a*, *b*. Usage des baguettes logarithmiques. *Suppl*. III. 770. *a*, *b*. Utilité que l'astronomie retire de l'analyse. 917. *b*. Caracteres usités en astronomie. II. 649. *a*. — Planches sur l'astronomie. Vol. V. des planch.

ASTRONOMIQUE, observations astronomiques. Ptolomée nous a conservé celles des anciens dans l'almageste. I. 793. *a*. Contenu de ce livre publié sous l'empire d'Antonin. Siecles d'ignorance depuis la chûte de l'empire d'occident en 476. Observations qui parurent depuis l'an 880. Histoire céleste de M. Lemonier fils. Lieu astronomique d'un astre. *Ibid. b*. Théologie astronomique de Derham. *Ibid*. 794. *a*.

Astronomique. Observations astronomiques. XI. 313. *a*, *b*. 323. *b*. 324. *a*, *b*. Celles qui furent faites à Babylone. I. 785. *a*. III. 22. *b*. VIII. 221. *a*. — Instrumens astronomiques. VIII. 802. *b*. Instrument des passages. XII. 115. *a*, *b*. Quarts de cercle. XIII. 666. *a*, *b*. Secteurs. XIV. 877. *a*, *b*. Micrometre. X. 488. *a*, *b*. Héliometre. VIII. 102. *b*. *Voyez* encore l'article INSTRUMENT. Instrument de l'ancienne astronomie, appellés *torquetum*, XVI. 431. *a*. & *scaphé*. XIV. 760. *a*. Anneaux astronomiques. I. 480. *b*. Télescope astronomique. XVI. 39. *b*. — Problêmes astronomiques relatifs à la navigation. XI. 56. *a*, *b*. &c. Solution des problêmes astronomiques par le moyen des figures. VII. 859. *b*. — Caracteres astronomiques. II. 649. *a*. Systêmes astronomiques. XV. 778. *b*. Calculs astronomiques, *voyez* CALCUL. Découvertes astronomiques de Galilée. *Suppl*. III. 173. *b*. Loix astronomiques de Kepler. 771. *a*. Tables astronomiques. XV. 797. *b*. *Suppl*. IV. 878. *a*, *b*. &c. Tems astronomique. XVI. 96. *a*. Chronologie astronomique. III. 392. *a*. Éphémérides astronomiques. V. 772. *a*. Géographie astronomique. VII. 613. *b*. Danse astronomique chez les anciens. IV. 625. *b*. Talismans astronomiques. XV. 868. *a*. — *Voyez* les planches d'astronomie, vol. V. des planches.

ASTRUC, (*Jean*) anatomiste. *Suppl*. I. 405. *a*. Physiologiste. *Suppl*. IV. 355. *b*.

ASTRUM, (*Chym.*) ce mot signifie une plus grande vertu, puissance ou propriété, acquise par la préparation qu'on a donnée à une chose. *Astrum sulphuris*, *astrum salis*, *astrum mercurii*. *Suppl*. I. 666. *a*.

ASTUCE, rapports de l'astuce avec la finesse. VI. 816. *b*.

ASTURA, (*Géogr.*) riviere de la campagne de Rome. Evénemens remarquables arrivés près d'un bourg situé à son embouchure. *Suppl*. I. 666. *a*.

ASTYAGE, (*Hist. anc.*) dernier roi des Medes, fils de Cyaxare. Songe qu'il fit sur l'enfant dont sa fille Mandane devoit accoucher. *Suppl*. I. 666. *a*.

ASTIMEDE, (*Hist. poét.*) seconde femme d'Œdipe, &c. *Suppl*. I. 666. *a*.

ASUGA. (*Géogr.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 666. *a*.

ASYLE, étymologie & définition. Le premier fut établi à Athenes par les Héraclides. Quels étoient anciennement les lieux d'asyle. Villes de refuge chez les Israélites. I. 794. *a*. Dans quel principe les païens accordoient refuge aux plus coupables criminels. Vienne & Lyon étoient un asyle. Ce droit conservé dans quelques villes d'Allemagne. Inscriptions sur les médailles de Tyr & de Sidon, qui les désignoient comme lieux d'asyle. D'où leur venoit cette qualité. Asyle que donnoient les monasteres & les maisons d'évêques. Ces asyles dépouillés ensuite de plusieurs de leurs immunités. Ce qu'on entend par *asyle* en Angleterre. Fameux asyle de Béverly. Celui de S. Martin de Tours en France. Atteinte que Charlemagne donna aux asyles. *Ibid. b*.

Asyle. Du droit d'asyle établi autrefois chez les juifs & chez les païens, & aujourd'hui dans quelques villes d'Allemagne, dans les palais des princes, &c. VIII. 578. *b*. Villes autrefois inviolables. XVII. 280. *a*, *b*. Asyle du temple d'Ephese. XVI. 71. *b*. Du droit d'asyle des églises & lieux saints. VIII. 579. *a*, *b*. Les églises & les cimetieres étoient autrefois en Angleterre des asyles respectés. I. 27. *a*. XIV. 609. *a*. Asyles ou lieux de franchise. VII. 284. *a*. Les hôtels des ambassadeurs considérés comme des asyles en certains cas. VIII. 319. *b*. Espece d'asyle dans Paris. XVI. 87. *b*.

ASYMPTOTE, (*Géom.*) définition de cette ligne: inexactitude de celle qu'on donne ordinairement. Etymologie du mot. Certains géometres en distinguent plusieurs especes. I. 795. *a*. Deux courbes asymptotes l'une à l'autre. Asymptotes dans les courbes du second, troisieme & quatrieme degré. Asymptote de la conchoïde: elle est très-propre à donner des notions claires de l'asymptote en général. Comment on trace celles de l'hyperbole. Une courbe peut avoir dans certains cas pour asymptote une droite, & dans d'autres une courbe. Une courbe géométrique ne peut avoir plus d'asymptotes droites, qu'il n'y a d'unités dans l'exposant de son ordre. *Ibid. b*. Autres observations sur les asymptotes. *Ibid*. 796. *a*.

ASYNDETON, figure de grammaire, qui consiste à supprimer les liaisons entre les mots d'une phrase, comme dans cet exemple, *veni*, *vidi*, *vici*. Cette figure est opposée à celle qu'on nomme *polisynthéton*. I. 796. *b*.

A T

AT, (*Botan.*) arbre d'Afrique & de l'Asie. Ses différens noms. Auteurs qui l'ont décrit. Description qui en est donnée dans cet article. *Suppl*. I. 666. *b*. Lieux où il croit naturellement. Sa culture & son produit. Ses qualités & usages. Erreurs de Linnæus. *Ibid*. 667. *a*.

ATABEK, (*Hist. mod.*) pere du prince; titre qu'ont porté plusieurs seigneurs, instituteurs des princes de la maison des Seleucides. Dynasties qu'ils établirent en Asie. I. 796. *b*.

ATALANTE, (*Myth.*) fille de Cénée, roi de Scyros. Ses aventures. *Suppl*. I. 667. *a*.

ATAROTH. (*Géogr. sacr.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 667. *b*.

ATÉ, (*Myth.*) déesse malfaisante. I. 797. *a*. Fictions d'Homere sur cette déesse. *Ibid. b*.

AUTRUI, ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. ...

d'oscillation. *Axe* en géométrie. *Axe* d'un cercle, ou d'une sphere, d'un cylindre, d'un cône. *Ibid. b*. d'une ...

à ceux du matin; ceux du matin préférés dans les premiers mois du printems & de l'automne: dans ce tems aussi l'on

terres métalliques. Dissolution de cette matiere à l'aide de l'ébullition. Différentes menstrues qui dissolvent l'arsenic. *Ibid.*

ATELLA, (*Géogr.*) *voyez* AVERSE.

ATELLANES, (*Littér.*) pieces de théatre en usage chez les Romains, & qui ressembloient fort aux pieces satyriques des Grecs. Etymologie de ce mot. Par qui elles étoient jouées. En quoi les atellanes étoient distinguées des mimes. I. 797. *b.*

Atellanes, *voyez sur ce sujet.* VI. 267. *b.* III. 669. *a.*

ATEMA-DOULET, (*Hist. mod.*) premier ministre de l'empire des Perses. Autorité dont il jouit. Formule en laquelle les loix se publient sous son nom. Avantages & revenus de sa charge. *Suppl.* I. 667. *b.*

A TEMPO GIUSTO, (*Musiq.*) signification de ces mots italiens à la tête d'une piece de musique. *Suppl.* I. 667. *b.*

ATERGATIS, idole que quelques-uns ont confondue avec Dagon. IV. 611. *b.* *Voyez* ADERGATIS.

ATERINA, *loi.* IX. 652. *a.*

ATERMOYEMENT, (*Jurisp.*) le débiteur qui a une fois obtenu atermoyement de ses créanciers, n'est plus reçu dans la suite à faire cession. Atermoyement volontaire & forcé. I. 798. *a.*

ATHALIE, (*Hist. des Juifs*) fille d'Achab, roi de Samarie, & de Jézabel; femme de Joram, roi de Juda. Ses crimes & sa mort. — Observations sur la tragédie de Racine intitulée *Athalie*. *Suppl.* I. 667. *b.* *Voyez l'article de ce poëte.*

ATHAMAS, (*Hist. anc. & Myth.*) roi d'Orchomene. Malheurs de ce prince. *Suppl.* I. 668. *a.*

ATHAMAS. (*Géogr.*) Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 668. *a.*

ATHANAGILDE, (*Hist. d'Espagne*) roi des Visigoths. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 668. *a.*

ATHANASE, (*Saint*) ses principes de tolérance. VIII. 844. *a.* Observations sur le symbole qui porte son nom. XV. 727. *a.*

ATHANATES, (*Hist. anc.*) corps de soldats chez les anciens Perses. Etymologie de ce mot. Origine de ce corps. I. 798. *a.*

ATHANOR, (*Chymie*) grand fourneau. Origine de ce mot. Autres noms de ce fourneau. Description de cet instrument. I. 798. *a.*

Athanor, description des fourneaux de ce nom. VII. 234. *a.* 243. *b.* &c. 248. *b.*

ATHÉAS, (*Hist. anc.*) un des grands princes qui aient régné dans la Scythie. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 668. *a.*

ATHÉES, trois classes d'athées. Source d'athéisme. 1°. *L'ignorance & la stupidité.* Impossibilité qu'un peuple entier passe de la religion à l'athéisme. I. 798. *b.* S'il y a des peuples absolument sans religion. Des peuples de la Floride. Des Hottentots. 2°. *La débauche & la corruption des mœurs.* Divers degrés de l'athéisme pratique. *Ibid.* 799. *a.* Celui du cœur a conduit le plus souvent à celui de l'esprit. Le monde, la cour, les armées fourmillent de ces sortes d'athées. Ils se trouvent chez les Turcs, comme chez les chrétiens. 3°. *Athées de spéculation.* Ceux d'entre les anciens. *Ibid. b.* Examen de la question, si les lettrés de la Chine sont véritablement athées. Trois principales sectes dans l'empire de la Chine: leurs doctrines. *Ibid.* 800. *a.* Raisonnemens de ceux qui veulent purger les Chinois d'athéisme. Comment plusieurs philosophes anciens & modernes ont pu tomber dans l'athéisme. *Ibid. b.* Pourquoi l'athée est aussi fermement attaché à ses opinions, en vertu de ses sophismes, que le théiste croit l'existence de Dieu, en vertu des démonstrations qu'il en a. Il n'est point indifférent de commencer par l'affirmative ou par la négative, la discussion d'un problême. C'est en prenant cette derniere méthode que des hommes sont parvenus à se persuader, par la voie du raisonnement, qu'il n'y a point de Dieu. Les philosophes athées ne sont pas en si grand nombre que le supposent certaines personnes. *Ibid.* 801. *a.* Fausses apparences sur lesquelles on taxe un homme d'athéisme. Examen de la question, si l'irréligion est pire que la superstition. Combien ce sujet a occupé Bayle. *Ibid. b.* Art avec lequel il s'est plu à embarrasser cette question. L'athéisme pratique renferme un degré de malice qui ne se trouve pas dans le polythéisme. *Ibid.* 802. *a.* Mais l'athéisme spéculatif est moins injurieux à Dieu, & par conséquent un moindre mal que le polythéisme. Plutarque, Bossuet & la Bruyere cités. Comparaison qui rend sensible la vérité de la proposition précédente. *Ibid. b.* Suite de raisonnemens qui la démontrent, *Ibid.* 803. *a.* auxquels Bayle en ajoute un autre, qui est que rien n'éloigne davantage les hommes de se convertir à la vraie religion, que l'idolâtrie. *Ibid. b.* Réflexion sur ce raisonnement. Un athée négatif, un homme qui n'a jamais pensé à Dieu, se convertira sans doute plus facilement qu'un païen; mais il n'en est pas de même d'un athée positif qui, après avoir examiné les preuves de l'existence de Dieu, finit par les rejetter toutes. Ici l'on examine & l'on combat le sentiment de Bayle, *que l'athéisme ne tend pas à la destruction de la société.* *Ibid.* 804. *a.* Le sentiment moral & la connoissance des différences essentielles qui spécifient les actions humaines ne suffisent pas pour rendre l'athée vertueux. Bayle prétend prouver la moralité des actions humaines, suivant les principes d'un Stratonicien. *Ibid. b.* Mais son argument tombe, si l'on prouve qu'il n'y a point de moralité dans les actions humaines, si l'on ne reconnoit point d'obligation dans l'homme. Or, dans le système de l'athéisme il ne peut y avoir d'obligation. *Ibid.* 805. *a.* Fiction de Hobbes, pour que la moralité des actions ne restât pas sans fondement. On se propose d'examiner ici jusqu'à quel point le sentiment moral seul peut influer sur la conduite des hommes, & les porter à la vertu. *Ibid. b.* Ce sentiment ou instinct moral n'a & ne peut avoir dans l'homme la même force que l'instinct animal dans les brutes. Mais lorsqu'il est joint à la connoissance de la différence essentielle des choses, il est certain qu'il acquiert beaucoup de force. Cependant ces deux principes n'ont pas assez d'influence pour porter les hommes à la vertu, indépendamment de la volonté d'un législateur, & de l'attente des récompenses & des peines. *Ibid.* 806. *a.* Bayle sentant que l'expérience & la crainte sont les grands mobiles de nos actions, a supposé que le desir de la gloire & la crainte de l'infamie suffiroient pour régler la conduite des athées. *Ibid. b.* Mais comme on peut acquérir la réputation d'honnête homme par une hypocrisie bien concertée, un athée choisira sans doute cette voie qui ne l'empêchera pas de satisfaire ses passions. Dire que les athées aimeront la vertu pour elle-même, parce qu'elle a une beauté essentielle, c'est prononcer des mots vuides de sens. *Ibid.* 807. *a.* Parallele que feroit un jeune homme athée entre le vice & la vertu, pour savoir auquel des deux il devroit se vouer. Le vice, conduit avec un peu de prudence, l'emporte infiniment sur une vertu exacte qui n'est point soutenue de la consolante idée d'un Être suprême. *Ibid. b.* Aucun motif temporel n'est assez puissant par lui-même pour engager un homme aux tristes sacrifices qu'exige la vertu; ni la certitude qu'on fait son devoir, puisque le devoir de l'athée ne consiste qu'à bien ménager ses intérêts pendant une vie de peu de durée; ni l'espérance d'une belle réputation, puisqu'un tel avantage procure assez peu de douceurs, & que d'ailleurs ce n'est pas à la vertu que s'accorde la réputation la plus brillante. *Ibid.* 808. *b.* La véritable vertu est forcée de négliger mille moyens de briller & de plaire, que la fausse vertu sait très-bien employer. Et qui ne sait que les richesses & les dignités procurent plus universellement l'estime populaire que la vertu même? Il n'y a point d'infamie qu'elles n'effacent & qu'elles ne couvrent. *Ibid.* 809. *a.* Pour prouver enfin qu'une société d'athées peut se soutenir, Bayle observe que les hommes n'agissent pas conséquemment à leurs principes, & ne reglent pas leur conduite sur leurs opinions. Exemples tirés des chrétiens, des épicuriens, des stoïciens. Réfutation de ce raisonnement, fournie par Bayle lui-même. *Ibid. b.* Un théiste religieux qui manque à la vertu, agit contre ses principes, ce qui ne peut arriver que par accident; mais un athée qui lui manque, agit conformément à ses principes: ce sera donc sa conduite la plus ordinaire. Bayle ajoute qu'un athée agira aussi peu conformément à son principe qu'un fataliste qui nie la liberté, & qui agit comme s'il la croyoit. La fausseté de cette comparaison démontrée. *Ibid.* 810. *a.* Le théiste ne s'écarte de la vertu que parce que ses passions lui font oublier ses principes. Or, ce conflict entre les passions & les principes ne peut avoir lieu dans l'athée. Contradiction où tombe Bayle. Autre instance de sa part dans laquelle il prétend montrer que tous les hommes, athées, théistes, de toutes religions & de toutes sectes, n'ont d'autre principe pratique de leurs actions, que le tempérament, le goût pour certains objets, une habitude formée, &c. *Ibid. b.* On répond en niant cette assertion dans l'étendue que Bayle prétend lui donner. *Ibid.* 811. *a.* Le dogme d'une providence & d'un état futur établi & reconnu par les législateurs, les poëtes grecs, Plutarque, Cicéron & Séneque. *Ibid. b.* Utilité du dogme des peines & des récompenses d'une autre vie. Cette utilité en prouve la vérité. Combien l'antiquité a été unanime à reconnoitre cette utilité. Premier passage tiré de Timée le Locrien: autre tiré de Polybe, dans lequel il montre que les principes de religion faisoient l... heur de Rome, & qu'il ne falloit attribuer la décadence ... la Grece qu'à la corruption des mœurs introduite par le libertinage d'esprit. *Ibid.* 812. *a.* Changement funeste arrivé chez les Romains du tems de César. Conduite condamnable des philosophes modernes & des esprits forts en publiant leur funeste doctrine. *Ibid. b.* Suite des passages tirés des anciens, pour prouver l'utilité d'une religion. Strabon, Pline le naturaliste & Cicéron cités. *Ibid.* 813. *a.* Dernier argument de Bayle tiré de l'expérience, en montrant qu'il y a eu des athées qui ont vecu moralement bien, & des peuples entiers qui se sont maintenus sans croire l'existence de Dieu. On lui répond, en examinant les différens motifs qui engageoient ces athées à être vertueux. *Ibid. b.* Le nombre de ceux sur qui le motif de la gloire attachée à la vertu est capable d'agir, a toujours été très-petit; comme Pomponace athée lui-même, en fait l'aveu dans un passage, où il parle des divers ressorts qu'il a fallu employer point

placé dans la famille des anones. Description, qualités & usages de deux especes de ce genre; l'une dite aymetten.

AZIMUTHAL, *cadran*, (*Gnomoniq.*) *voyez* AZIMUTH & CADRAN SOLAIRE. Origine du cadran azimuthal. Pourquoi

…s'embarrasse dans les difficultés qu'il se fait. A-t-il fait ses découvertes ? il ne conçoit plus comment il a fallu les

…Ceux-ci ont spécialement pour organes, l'œil & l'oreille, les deux sens qui portent à l'ame des sentimens & des pensées. Ces arts s'accordent assez souvent pour em-

pour exciter les hommes à la vertu selon leurs divers caracteres. L'envie de soutenir l'honneur de leur secte a pu aussi maintenir les philosophes athées dans la pratique de la vertu. *Ibid.* 814. *a.* De plus, le soin de leur conservation les y engageoit. Observation sur les nations sauvages athées qui vivent dans l'état de nature avec plus de vertu que les idolâtres qui les environnent. Dans cet état, les besoins sont en petit nombre & faciles à satisfaire ; il y aura donc rarement de dispute. Une société policée peut moins se passer des principes religieux, parce que plus la police y est parfaite, plus les arts y sont cultivés, & par conséquent, plus les besoins imaginaires que les arts font naître y sont nombreux, & les desirs qui ont pour objet de les satisfaire, violens & insatiables. Il s'agit de les contenir. *Ibid. b.* Artifice qui regne dans tous les sophismes dont Bayle fait usage pour soutenir son paradoxe. *Ibid.* 815. *a.*

Athées. Il n'y a jamais eu de nations athées : un peuple ne peut être athée que parce qu'il n'a pas exercé sa raison. IV. 977. *a.* Secte d'athées à la Chine. IX. 53. *b.* Athées en Turquie. X. 911. *a.* Les athées ne doivent pas réclamer la tolérance en leur faveur. XVI. 394. *a.* Examen de la question si un athée peut être vertueux. XVII. 179. *b.* Article sur le fameux athée Vanini. XV. 942. *b.* — 944. *a.*

ATHÉISME, (*Méthaphysiq.*) idée exacte qu'il est important d'en donner pour ne qualifier personne trop légérement d'athéisme. I. 815. *a.* Antiquité de l'athéisme. Ses diverses especes. Remarques générales sur l'athéisme. *Ibid. b.*

1°. C'est à l'athée à prouver que la notion de Dieu est contradictoire & qu'il est impossible qu'il existe.

2°. Loin d'éviter les difficultés, en rejettant la notion d'un Dieu, l'athée s'engage dans des hypotheses mille fois plus difficiles à recevoir. *Ibid. b.*

3°. L'athée ne sauroit éviter les absurdités du progrès à l'infini.

4°. En sappant la religion, l'athéisme renverse du même coup les fondemens de la morale & de la politique. *Ibid.* 816. *a.*

Il résulte de-là que l'athéisme publiquement professé est punissable suivant le droit naturel. *Ibid. b.*

Athéisme, l'impiété de l'athéisme causée par la superstition. IX. 923. *a.* Fatalité qu'admettent les athées. VI. 423. *b.* 425. *a.* Réponse à cette objection des athées, que la religion est originairement une institution politique. IV. 1073. *a.* XII 955. *a.* Réfutation de ce principe d'athéisme, que c'est la crainte qui a fait les dieux. *Ibid. b.* Origine de la croyance des dieux selon l'athée Critius. 956. *a*, *b.* Réflexion contre l'enchaînement infini des causes & des effets. XV. 473. *a.* Avantages du théisme sur l'athéisme. XVI. 243. *a*, *b.* Examen de ce sentiment de Bayle, que l'athéisme est moins pernicieux à la société que le polythéisme. X. 964. *a*, *b.* Faux raisonnement de Cotta contre l'existence de Dieu. XV. 364. *b.* Poëme publié dans le Malabar en faveur de l'athéisme. IX. 923. *a.* Athéisme de Démocrite, d'Epicure, & en général des atomistes. I. 822. *b.* 823. *a.* VIII. 391. *b.* Ouvrage de Cudworth sur l'athéisme de Démocrite. XV. 335. *a.* Athéisme qui consiste à croire que tout ce qu'il y a dans l'univers n'est que matiere & qualités de la matiere. VIII. 390. *a*, *b*, 391. *a.* Espece d'athéisme appellé *hylozoïsme*. 391. *a*, *b.* &c. Athéisme d'Aristote. I. 659. *a*, *b.* &c. De Straton. 661. *a*, *b.* Examen de l'athéisme de Spinosa. XV. 463. *a.* — 474. *a.* Injustice du vulgaire dans ses imputations d'athéisme. VIII. 391. *a.*

ATHELING, (*Hist. mod.*) titre d'honneur chez les Anglo-Saxons, qui appartenoit à l'héritier présomptif de la couronne. Etymologie du mot. Premier roi qui l'a donné à son fils. Usage des Saxons de joindre le mot *ling* ou *ing* au nom d'un pere, pour désigner le fils. I. 817. *a.*

ATHÉMADOULET, (*Hist. mod.*) principal ministre du roi de Perse. I. 817. *a.* Etym. de ce mot. Son autorité ressemble à celle du grand visir à quelques égards. Ses fonctions & dignités. *Ibid. b.*

ATHENAGORAS, philosophe chrétien. Observations sur sa doctrine & sur ses ouvrages. VIII. 518. *a.* XII. 340. *a*, *b.* Son apologie en faveur des chrétiens. I. 532. *b.*

ATHENÉE, médecin, fondateur de la secte des pneumatiques. X. 269. *b.* Ses principes. 281. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.*

ATHENÉE, grammairien. IX. 49. *a.*

ATHENES, (*Géogr.*) ancienne ville de Grece. *Suppl.* I. 669. *a.* Eloge qu'en fait Cicéron. Fondateur & premier nom d'Athenes. Origine du nom qui lui est resté. Premiers commencemens & progrès de cette ville. Principales choses qu'on y remarquoit. Récompenses que les Athéniens accordoient aux exploits militaires. *Ibid. b.* Histoire abrégée du gouvernement d'Athenes & de ses révolutions. La souveraineté usurpée par Pisistrate. Victoire que les Athéniens remporterent sur les Perses à Marathon & à Salamine. Guerre du Peloponese. *Ibid.* 670. *a.* Etat de ce peuple sous Philippe, Alexandre, & leurs successeurs, sous les Romains. Ses révolutions après la chûte de l'empire. Etat présent d'Athenes. Monumens d'antiquité qu'on y remarque. *Ibid. b.* Rivieres qui arrosent la plaine sur laquelle Athenes est située. Courte indication des grands hommes qui ont figuré dans cette ville. Caractere du peuple athénien. *Ibid.* 671. *a.*

ATHENES, (*Hist. anc.*) bornes de l'Attique. Histoire d'Athenes. Ses rois. Gouvernement des archontes. *Suppl.* I. 671. *b.* Loix de Dracon. Nouvelle législation faite par Solon. *Ibid.* 672. *a*, *b.* Regne de Pisistrate & de ses enfans. *Ibid.* 673. *b.* Institution de la loi de l'ostracisme. Affaires des Athéniens avec les Perses. *Ibid.* 674. *a.* Distinctions accordées à ceux d'entre les Grecs qui périrent dans les combats. Rivalité entre Athenes & Sparte. Services que Thémistocle rend à sa patrie. *Ibid. b.* Générosité de Cimon envers elle. Révolution dans Athenes causée par Périclès. *Ibid.* 675. *a.* Guerre du Peloponese. Gouvernement de Cléon. Caractere de Nicias. Vices & vertus d'Alcibiade. Précis de sa vie. *Ibid. b.* Guerre de Sicile. *Ibid.* 676. *a.* Gouvernement des trente tyrans. Athenes délivrée par Thrasibule. Grands hommes qui parurent ensuite dans cette ville. Ses dernieres révolutions. Religion des Athéniens. *Ibid. b.*

ATHENES, (*Géogr.*) description d'Athenes moderne. I. 817. *b.*

I. *Athenes.* Quartiers de cette ville. XII. 257. *b.* X. 318. *a.* XI. 446. *b.* Colline d'Athenes appellée *Musée*. X. 894. *a.* Ses ports. XIII. 130. *a.* X. 864. *b.* Lieu du trésor public. XI. 508. *b.* Lieu où l'on jugeoit les meurtres involontaires. 790. *b.* Lieu appellé *pnyce*, où le peuple s'assembloit. XII. 809. *a.* Odée d'Athenes. XI. 347. *a*, *b.* Bâtiment splendide appellé *Pompéion*. XIII. 13. *a.* Prytanée. *Ibid.* 536. *a.* &c. Lieux nommés *céramiques*. II. 832. *b.* Bibliotheque. II. 230. *b.* De la citadelle & des portiques qui y conduisoient. XIII. 492. *a.* Le plus considérable des portiques. XII. 811. *a*, *b.* Théâtre de Bacchus. XVI. 334. *b.* — 237. *b.* Panthéon. XI. 826. *b.* Temple de Thésée. XVI. 79. *b.* 274. *b.* De Jupiter Olympien. 74. *a*, *b.* De Mars. 75. *b.* De Minerve. 76. *a.* De Vesta. 80. *b.* De Vénus la populaire. XVII. 37. *b.* De la victoire. 245. *b.*

II. *Caractere des Athéniens, mœurs & usages.* Description du caractere & des mœurs de ce peuple. XI. 956. *b.* — 960. *a.* Soins particuliers qu'on prenoit à Athenes des enfans dont les peres avoient été tués à la guerre. XI. 662. *a.* Humanité des Athéniens envers leurs esclaves. V. 935. *a.* & même envers les bêtes. XIII. 93. *b.* Leur aversion pour les combats de gladiateurs. VII. 697. *b.* Leurs funérailles. VII. 368. *b.* De l'usage de l'ostracisme chez les Athéniens. XI. 693. *a*, *b.* Cavalerie athénienne. VIII. 210. *a.*

III. *Division* faite du peuple d'Athenes avant Solon, & ensuite par lui. XII. 176. *b.* IV. 817. *a.* Tribus d'Athenes. XVI. 619. *b.* Des citoyens. III. 488. *b.* Des nobles. XI. 167. *a.* Personnes d'un rang & d'une fortune considérables. IX. 381. *a.* Citoyens qui sans perdre leur liberté se trouvoient forcés par la pauvreté de servir à gages. XII. 282. *a.* Nautonniers d'Athenes. XI. 62. *b.* De la naturalisation & de l'état des étrangers à Athenes. XI. 39. *b.* X. 466. *a.* XIV. 742. *b.* 780. *b.* VIII. 368. *b.*

IV. *Gouvernement.* Détails sur ce sujet. XIV. 151. *a*, *b.* &c. Caractere distinctif de la république d'Athenes. VII. 913. *a.* Les Athéniens gouvernés auparavant par des rois. XIV. 420. *a.* Comment après avoir détruit la royauté, ils en conserverent l'ombre. XI. 380. *a.* Corruption du principe de la démocratie chez les Athéniens. IV. 818. *a.* Des assemblées du peuple. IX. 450. *b.* Comment ils donnoient leurs suffrages. XV. 639. *a.* Trésor public. XVI. 597. *a.* Factions dans Athenes. IV. 931. *b.* Police des Athéniens. XII. 906. *a*, *b.*

V. *Conseils, tribunaux, magistrats.* A qui appartenoit le soin de rendre la justice. IX. 90. *b.* Des magistrats chez les Athéniens. 856. *b.* Conditions auxquelles on étoit admis à l'administration de la justice. X. 463. *a.* Principaux tribunaux. X. 474. *b.* *Suppl.* I. 814. *b.* Deux tribunaux supérieurs, celui des cinq cens, & l'aréopage. IV. 23. *b.* V. 816. *a.* I. 634. *a.* Tribunal appellé *parabyste*. XI. 885. *b.* Autre appellé *phreatis*. XII. 530. *a.* Tribunal des héliastes, le plus important d'Athenes. VIII. 100. *b.* Magistrats archontes. I. 619. *b.* Sénateur appellé *proëdre*. XIII. 424. *b.* Vases hérissés de pointes, dont se servoient les juges. *Suppl.* IV. 506. *a.* Comment ils punissoient l'assassinat. *Suppl.* I. 653. *b.* Officiers conservateurs des vivres, du marché & du commerce. VIII. 810. *b.* Magistrats appellés *sitophylax*. XV. 231. *b.* Phratriarques. XII. 530. *a.* Phylobasiles. 536. *a.* Prytanes. XIII. 535. *b.* Magistrat chargé du soin des murs de la ville. XVI. 6. *b.* Magistrats qui décidoient des petites batteries entre particuliers. 187. *b.* Undecimvirs. XVII. 379. *b.* Ephetes. V. 774. *a.* Officiers qui commandoient les armées. XI. 424. *a*, *b.* De la milice des Athéniens, *voyez Milice des Grecs.*

VI. *Impositions.* Division du peuple en quatre classes, pour la répartition des impôts. XVII. 855. *a.* Comment les citoyens s'imposoient des taxes dans les tems difficiles. XIII. 536. *a.* Citoyens aisés qui étoient obligés d'équiper des vaisseaux pour l'etat. XVI. 638. *b.* Tribut qu'un étranger payoit pour le droit d'habitation. X. 466. *a.*

VII. *Sciences, arts, commerce, monumens.* Etat des beaux-arts chez les Athéniens, *voyez* GRECS *anciens*. Le trône des arts & des sciences fixé dans Athenes. *Suppl.* III. 256. *a.* De la permission qu'ils accordoient à leurs poetes de donner au théatre des comédies satyriques. *Suppl.* IV. 743. *a.* Histoire de l'éloquence & des orateurs chez les Athéniens. XI. 559. *b.* — 566. *b.* Tableau de l'abus qu'ils firent des beaux-arts, lorsqu'ils commencerent à dégénérer. *Suppl.* I. 594. *a.* En quel tems l'étude de la physique cessa parmi eux. VIII. 879. *a.* Quel fut leur commerce. III. 692. *a.* Monnoie d'Athenes. X. 697. *b.* Médailles. 256. *b.* Ce que disoit Cicéron des nombreux monumens d'Athenes. 697. *b.* Chronique de cette ville gravée sur les marbres d'Arundel. VIII. 221. *b.* Mois des Athéniens. X. 622. *a, b.* Les Athéniens sous la protection de Minerve. X. 256. *b.* 545. *a.*

VIII. *De l'histoire d'Athenes.* XIV. 151. *b.* Fondateur de cette ville. *Suppl.* II. 276. *b.* Orgueil des Athéniens après la bataille de Platée. VII. 913. *b.* Causes de la guerre du Péloponese & de la rupture des Athéniens & des Mégariens. X. 303. *a.* Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. XIV. 151. *a.* Causes de la décadence d'Athenes, après la guerre du Péloponese. IX. 765. *a.* Trente tyrans d'Athenes. XVI. 784. *b.* Harangue par laquelle un envoyé de Bysance engagea les Athéniens à contracter avec sa république une alliance contre Philippe. XIV. 159. *a.* Athenes ravagée par Sylla. VII. 916. *b.*

IX. *Athenes moderne.* Vaivode que le grand-seigneur y envoie. XVI. 809. *a, b.* Etat présent d'Athenes. XIV. 552. *a.* Comment le peuple de cette ville regle les intervalles de sa journée. X. 851. *b.*

ATHENION de Maronée, peintre célebre de la Grece. XII. 257. *a.*

ATHENIS, sculpteur ancien. XIV. 817. *b.*

ATHÉNODORE de Pergame, surnommé *Cordylion*: histoire de sa vie. XII. 354. *a.*

ATHÉNODORE de Tarse. XV. 918. *b.*

ATHIAS, (*Joseph*) sa bible. II. 224. *a.*

ATHLETES, (*Hist. anc.*) cinq sortes d'athletes distingués par les Latins. But de leurs exercices. Dureté de leur genre de vie. Honneurs rendus aux athletes vainqueurs. I. 818. *a.* Leurs privileges. *Ibid. b.*

Athletes, lieu où ils se faisoient oindre : onguent dont on les frottoit : son usage. II. 845. *a.* I. 270. *b.* Lieu du gymnase où l'on rassembloit la poussiere dont ils se couvroient ensuite. III. 879. *a.* Espece de croûte formée sur le corps des athletes. XI. 453. *b.* Instrument dont ils se servoient pour se décrasser le corps. XV. 546. *a, b.* Nudité des athletes dans les jeux. VII. 1019. *a.*

Epreuves que devoient subir les athletes pour être admis à concourir. VII. 1020. *a.* VIII. 106. *a.* Des athletes admis à combattre. XI. 456. *a, b.* 457. *a, b.* Comment on les tiroit au sort. II. 545. *b.* Espece de bulletin dont on se servoit pour décider du rang selon lequel ils devoient combattre. VIII. 530. *b.* Comment on les apparioit. 282. *a.* Leurs combats. IX. 757. *b.* — 760. *a.*

Récompenses accordées aux athletes vainqueurs. VII. 1020. *b.* VIII. 911. *b.* XII. 536. *a.* Leurs panégyriques. XI. 816. *a.* Statues érigées en leur honneur. VIII. 106. *b.* 487. *b.* XV. 501. *b.* 503. *a, b.*

Athletes dioscoboles. IV. 1031. *a, b.* Athletes homogrammes. VIII. 282. *a.* Athletes qui couroient armés dans les jeux sacrés. 295. *a.* Athletes périodoniques. XII. 363. *b.* Athletes pugiles. XIII. 555. *a.* Athletes olympioniques. XI. 456. *a.* Trisolympioniques. XVI. 662. *b.* Quel a été le plus fameux athlete du monde. XIV. 255. *a, b.* Traité sur les athletes, par Falconerius. VII. 1017. *a.* Gymnastique athlétique. VII. 1016. *b.* Sur les athletes, *voyez* LUTTE.

ATHOL, (*Géogr.*) province du milieu de l'Ecosse. Qualité de ce pays. Sa capitale. Dieu d'Athol. *Suppl.* I. 677. *a.*

ATHOS, (*Géogr.*) grande & fameuse montagne de Macédoine, &c. presqu'isle où elle est située. Observation qui montre qu'elle est une des plus hautes montagnes de la terre. Habitations & villes dont ses environs étoient anciennement couverts. Hermitages & couvens qu'on y voit aujourd'hui. Contributions qu'ils paient. *Suppl.* I. 677. *a.* Vie & mœurs des religieux qui les habitent. *Ibid. b.*

Athos, projet de tailler cette montagne en forme humaine. *Suppl.* I. 272. *a.*

ATHOTIS, (*Hist. d'Egypt.*) après la mort de Menès, le royaume d'Egypte fut partagé entre ses quatre fils. Celui de Thebes fut l'héritage d'Athotis. Son goût pour les sciences. Expériences qu'il fit pour connoître la cause & prévenir les effets de la stérilité de la terre. Il fut adoré sous le nom de *Thot* ou de *Mercure*. *Suppl.* I. 677. *b.*

ATHRONGE, (*Hist. des Juifs*) simple berger qui profita de l'absence d'Archelaüs, Ethnarque de Judée, pour usurper son trône. Comment il fut puni. *Suppl.* I. 678. *a.*

ATINGA, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Différens noms sous lesquels il a été désigné. Description & mœurs de ce poisson. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 678. *a.* Erreur de Linnæus. *Ibid. b.*

ATINIA, *loi.* IX. 653. *a.*

ATLANTIQUE, (*isle*) origine de son nom. Ce que Platon en dit dans son Timée & dans son Critéas. Selon Rudbeck, professeur à Upsal, l'Atlantique étoit la Suede & la Norvege. D'autres prétendent que c'étoit l'Amérique, Kircher & Becman, que c'étoit une grande isle qui s'étendoit depuis les Canaries jusqu'aux Açores. I. 819. *a.*

Atlantique ou *Atlantide*, dont il est parlé dans Platon. XVI. 164. *b.* Recherches sur cette isle. VIII. 923. *b.* Existence de cette isle selon le témoignage d'un prêtre égyptien. XI. 336. *b.* Conjectures sur les causes qui l'ont fait disparoître. XVI. 583. *a, b.* Temple de Neptune dans l'Atlantide. XI. 98. *b.* Observations sur cette vaste contrée. *Suppl.* I. 347. *a.*

ATLAS, (*Anatomie*) premiere vertebre du cou qui soutient la tête. Pourquoi ainsi appellée. Elle n'a point d'apophyse épineuse. Autres caracteres qui la distinguent des autres vertebres. I. 819. *a.*

ATLAS, (*Hist. Myth. Géogr.*) roi de Mauritanie. Il passe pour l'inventeur de l'art de la navigation & de l'astronomie. Il faisoit sa résidence sur la montagne qui porte son nom. Hauteur perpendiculaire de l'Atlas. Qualité de son terroir. On n'y découvre aucun vestige de ces antiques merveilles qui en faisoient le plus délicieux des pays. *Suppl.* I. 678. *b.*

ATLAS, (*Géogr.*) pourquoi ce nom a été donné à des recueils de cartes géographiques. Description du mont Atlas. Premier atlas de cartes qui a paru sous ce titre. I. 819. *b.* *Voyez* CARTES *géographiques*.

Atlas, divers sentimens sur Atlas de Lybie. VI. 55. *b.* Description de la plus haute montagne du grand Atlas. VIII. 132. *b.* Chaine & branches de l'Atlas. X. 677. *a.* Observation sur les peuples qui habitoient au pied de l'Atlas du côté du nord. XVII. 487. *b.* Saisons du mont Atlas. 733. *a.*

ATLASSOW, (*Wolodimir*) son voyage au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 637. *b.* — 642. *a, b.*

ATMOSPHERE, (*Physiq.*) étymologie de ce mot. Un auteur moderne regarde l'atmosphere comme un grand vaisseau chymique, dans lequel flotte toute espece de matiere, &c. Instrumens inventés pour mesurer les changemens de l'atmosphere. Divers effets de ce fluide. I. 819. *b.* Poids de l'atmosphere. Effets qui en résultent. Calcul qui prouve que la surface de notre corps soutient un poids de l'atmosphere d'environ 33600 livres; mais ce poids n'est pas toujours le même. Il suit des observations faites sur le barometre, que la surface de notre corps soutient en certains tems 3890 livres & demie de plus qu'en d'autres. *Ibid.* 820. *a.* Effets que ces différences produisent dans le corps. Pourquoi nous ne sentons point la pression de l'air. *Ibid. b.* Hauteur de l'atmosphere. Difficulté de la déterminer avec exactitude. Idée de la méthode que quelques auteurs ont suivie pour cela. *Ibid.* 821. *a.* Observations qui montrent que cette méthode est fort incertaine. Différence entre l'air qui est au sommet des montagnes & celui que nous respirons. Raisons de cette différence. Autres recherches sur la hauteur de l'air. *Ibid. b.* Les raréfactions de l'air à différentes hauteurs ne suivent point la proportion des poids dont l'air est chargé. Méthode plus ancienne & plus sûre que les précédentes, pour trouver la hauteur de l'air, fondée sur l'observation des crépuscules, par laquelle M. de la Hire a trouvé la hauteur de l'atmosphere de 37223 toises ou 17 lieues de France. *Ibid.* 822. *a.* Correction à faire à ce calcul de la soustraction d'environ une lieue. *Ibid. b.*

Atmosphere, division de l'atmosphere en trois régions. XIV. 16. *b.* On peut regarder le milieu dans lequel nous vivons comme étant toujours froid, respectivement à ce que nous sentons. VII. 320. *b.* Cause de la couleur bleue de l'atmosphere. VI. 819. *a.* Poids de l'atmosphere que supporte un homme. XV. 48. *b.* Les crépuscules sont un des principaux avantages que nous retirons de l'atmosphere. IV. 455. *b.* Maniere de déterminer la densité de l'atmosphere. X. 409. *b.* Densité de l'atmosphere assez ordinaire lorsqu'il gele. VII. 540. *b.* Recherches sur la hauteur de l'atmosphere; 1°. par le barometre. II. 80. *a.* 2°. par les crépuscules. IV. 456. *a.* Recherches sur les causes de ses variations. II. 81. *a, b.* XVI. 117. *a, b.* &c. Des vapeurs qui s'y élevent. VI. 124. *a, b.* Des corps élevés par l'action de la chaleur. *Ibid. a.* Combien l'état de l'atmosphere influe sur la santé. VIII. 738. *a.* Atmosphere particuliere à chaque corps consistant, selon Boyle, IV. 47. *a.* & selon Newton. VI. 619. *b.*

ATOLLE, bouillie de farine de maïs, dont les Indiens se servoient en préparant le chocolat. III. 359. *b.*

ATOME, *voyez* CRÉPUSCULE, PARTICULE, PRINCIPE, ÉLÉMENT. Il n'y a pas deux atomes rigoureusement semblables. X. 602. *a.*

ATOMISME, (*Philosoph.*) physique corpusculaire très-ancienne. Son antiquité. Doctrine des atomistes. I. 822. *b.* Cette doctrine n'a été proprement réduite en système que par Leucippe & Démocrite. Fonds du systême des atomistes,

-ques. XIV. 801. *a.* XVI. 310. *a.* *Voyez* CHANSON. Troupe bacchique. II. 5. *b.* Tityres de la troupe bacchique. XVI. 262. *a.*

BACCHUS, (*Myth.*) celui d'Egypte & celui de Thebes. Son voyage aux Indes. Figure qu'on lui donne. On lui

à voiturer le public sur l'eau. Réglemens qui les concernent. II. 8. *a.*

BACHUYSEN, (*Ludolphe*) peintre. V. 315. *a.*

BACKELBROUN, fontaine d'eau minérale en Alsace. I. 759. *b.*

tiré du poëme de Lucrece. L'ancien atomisme étoit un pur athéisme; mais on auroit tort de faire rejaillir cette accusation sur la philosophie corpusculaire en général. *Ibid.* 823. *a.*

Atomisme, *voyez* CORPUSCULAIRE PHILOSOPHIE. Leucippe d'Abdere imagina l'atomisme. Comment Epicure le perfectionna. Rapport entre cette doctrine & le cartésianisme. Atomisme de Démocrite. V. 451. *a*, *b*. &c. VIII. 391. *b*. Doctrine des atomes selon la philosophie d'Epicure. V. 780. *b*. VIII. 391. *b*. Différence entre les atomistes & les athées hylopathiens. VIII. 390. *b*. Sentiment des atomistes sur le vuide. XVII. 572. *a*. La doctrine de la formation des animaux par la rencontre fortuite des atomes, réfutée. IV. 982. *a*, *b*.

ATONIE, (*Médec.*) défaut de ton ou de tension dans les solides du corps humain. Elle est ou cause de maladie ou symptomatique. Remedes pour les deux cas. I. 823. *a.*

ATONIE *de la matrice*, (*Méde.*) les fonctions de ce viscere rendent très-important le ton des fibres qui le composent. Maux qu'entraînent la rigidité de ces fibres, leur trop grande ductilité & leur distension excessive. En quel cas l'atonie a lieu dans la grossesse. Ses dangereux effets lorsqu'elle subsiste après l'accouchement. *Suppl.* I. 679. *a.* Découvertes de divers anatomistes qui peuvent conduire aux moyens de guérir cette maladie. C'est particuliérement d'après M. Levret qu'on indique ici ce qu'il faut faire lorsqu'on a lieu de redouter cette atonie, & les ressources à employer pour en diminuer les effets quand on n'a pu la prévenir. *Ibid.* *b.*

ATRABILAIRE *capsule*, (*Anat.*) II. 640. *a. Suppl.* IV. 602. *b.*

ATRE, (*Architecture*) partie d'une cheminée où l'on fait le feu. Ce qu'il faut employer pour le faire. Sa forme & ses dimensions. I. 823. *b.*

ATRÉE, (*Hist. poët.*) fils de Pelops, succéda à Euristhée, roi d'Argos, dont il avoit épousé la fille. Sa haine contre son frere Thieste. Quels en furent les effets. *Suppl.* I. 680. *b.*

ATRÉE, fils de Pelops. Vers à son sujet. XVII. 742. *b.*

ATRIBA, docteur Juif. IX. 41. *a*, *b.*

ATRIDES, (*Hist. poët.*) pourquoi Agamemnon & Menelas furent appellés de ce nom. *Suppl.* I. 680. *b.*

ATRIUM, (*Hist. anc.*) lieu particulier des édifices des anciens. Martial confond le vestibule avec l'atrium. Quelques-uns ont cru que *l'atrium* & *l'impluvium* étoit le même endroit. Usages qu'on faisoit de l'atrium. *Atrium libertatis*, cour ménagée dans un des temples de la liberté. I. 824. *a.*

ATROPHIE, (*Médec.*) ou *marasme*, maigreur extrême de tout le corps. Causes de l'atrophie essentielle, & de celle qu'on appelle symptomatique. L'une & l'autre doivent être soigneusement distinguées. De la fievre lente qui les accompagne. Caracteres auxquels on peut distinguer ces deux sortes d'atrophie. *Suppl.* I. 681. *a.* Hectisie des vieillards. Désordres internes causés par l'atrophie symptomatique. Accidens qui suivent le marasme essentiel. *Ibid.* *b.* Traitement de l'atrophie. Remedes convenables aux vieillards & aux enfans. *Ibid.* 682. *a.* Atrophie des extrémités. Ses causes. Méthode curative. *Ibid.* *a.*

Atrophie, *voyez* MAIGREUR, CONSOMPTION, MARASME.

ATTACHE, (*Jurispr.*) lettres d'attache. IX. 415. *a.*

ATTACHÉ, *adhérent*, *annexé* : différence entre ces mots. I. 132. *b.*

ATTACHEMENT, *attache*, *dévouement*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 824. *b.*

Attachement, principe de nos attachemens. I. 372. *a.* On examine si les philosophes ont eu raison de rapporter à l'amour-propre toute sorte d'attachemens. 371. *b.*

ATTACHER, *lier*, (*Synonymes*) différences entre ces mots. I. 824. *b.*

ATTACHER les rames, (*Rubannerie*) comment cela s'exécute. I. 825. *a.*

ATTACHER *le mineur à un ouvrage*, (*Attaque des places*) faire entrer le mineur dans le solide de l'ouvrage pour y faire une breche par le moyen de la mine. A quelle partie de l'ouvrage doit se faire cet attachement. Travaux qui doivent précéder. Comment l'ouvrage du mineur se commence. Dangers auxquels il est exposé. Comment on l'en garantit en partie, & on lui facilite l'ouvrage. I. 825. *a.*

ATTALUS I, roi de Pergame. XII. 353. *b.* Attalus II, régent du royaume. Attalus III, surnommé Philometor. XII. 354. *a.* Attalus, inventeur de la forme des livres. IX. 602. *b.*

ATTAQUE *brusquée* ou *d'emblée*, (*Art milit.*) dans quel cas on peut la tenter. Objet ou but de ces sortes d'attaques. Ce qu'il faut faire pour y réussir. Circonstances où elles peuvent se tenter. I. 825. *b.*

Attaque de bastions : comment elle se fait. Article tiré de *l'attaque des places* par M. le Blond. I. 825. *b.*

Attaque d'une citadelle. Elle n'a rien de différent de celle des villes. Observations sur le siege d'une place où il y a une citadelle. I. 828. *b.*

Attaque de flanc. Attaque d'une troupe sur le flanc. Moyen de s'en préserver. I. 829. *a.*

Attaques des lignes de circonvallation. Le plus difficile de cette attaque est le comblement du fossé. Expédiens à employer pour cela. I. 829. *a.*

Attaques d'une place. Maximes ou principes qu'on doit observer dans l'attaque des places. I. 829. *b.* Choix du côté où doit se faire l'attaque. Observation à faire, si la place est toute environnée de terres basses & de marais, & qu'elle ne soit abordable que par des chaussées. *Ibid.* 830. *a.* Comment on s'instruit de la qualité des fortifications de la place qu'on doit attaquer. *Ibid.* *b.* Examen des accès à la place, & de ce qui peut en favoriser les approches. Observations sur la qualité du terrein. Choix d'un front de place en terrein égal le plus favorable pour l'attaque. *Ibid.* 831. *a.* Il n'est pas avantageux de faire de fausses attaques, ni d'attaques séparées. Les meilleures sont les doubles qui sont liées. Autres objets qu'il faut faire entrer dans la reconnoissance des places. *Ibid.* *b.* Les attaques étant résolues, on regle les gardes de la tranchée. Proportion qu'on doit établir entre l'armée assiégeante & la garnison de la place. *Ibid.* 832. *a.* Attaque d'une place entourée de marais. *Ibid.* *b.* Attaque d'une place située le long d'une grande riviere. *Ibid.* 833. *a.* Attaque des places situées sur des hauteurs. *Ibid.* *b.* Attaque des villes maritimes. *Ibid.* 834. *a.* Attaque des petites villes & châteaux. *Ibid.* *b.* Attaque de la demi-lune. *Ibid.* 835. *a.* Attaque du chemin couvert. *Ibid.* 836. *a.*

Attaque. Sur les attaques, *voyez* l'article SIEGE. XV. 173. *a*, *b*. Fausse attaque. VI. 450. *a.* Attaque imprévue. XV. 693. *b.* Colonne d'attaque, dans les évolutions militaires. VI. 194. *a*, *b*. Attaquer l'ennemi : détails sur ce sujet à l'article FEU. VI. 624. *b.* De l'usage des abattis pour soutenir une attaque. De l'attaque de cette sorte de retranchement. *Suppl.* I. 12. *a.* Des cas où un général doit ou ne doit pas en venir à un combat particulier. *Suppl.* II. 515. *a.* Eloge des François dans l'attaque. 815. *a. Note.*

ATTEHU, (*Botan.*) genre de plante, de la famille des pistachiers, dont on connoît aux isles Moluques deux especes, nommées *attehu* & *rima-tehu*, dont on donne ici la description & on indique les qualités & usages. *Suppl.* I. 682. *b.*

ATTEINDER, *acte d'* (*Jurispr. angl.*) III. 834. *b.*

ATTEINTE, (*Manege*) mal qui arrive au derriere du pied d'un cheval, lorsqu'il s'y blesse, &c. Atteinte sourde; atteinte encornée. A quels signes on reconnoît ces accidens. I. 839. *a.* Circonstances d'où résulte une atteinte encornée. Traitement de cette maladie dans ses différens degrés. *Ibid.* *b.*

Atteinte encornée. V. 632. *a.* Atteinte. *Suppl.* III. 404. *b.*

ATTELIER, *boutique*, *magasin*, *chantier*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 839. *b.* Attelier des terrassiers des faiseurs de train, des cirlers, des manufactures de glace. Atteliers de vers à soie. *Ibid.* 840. *a.*

Attelier, où l'on enferme les vagabonds : ceux de Londres. Celui d'Amsterdam. I. 840. *a.*

ATTELIER de sculpteur, (*Astron.*) nom d'une constellation méridionale introduite par M. l'abbé de la Caille. *Suppl.* I. 683. *b.*

ATTELAGES de chevaux, *voyez* les planches du *bourrelier*. vol. II.

ATTELLES, (*Chirurgie*) matiere dont on doit les faire. V. 300. *b.* Précautions avec lesquelles il faut en faire usage. 301. *a.*

ATTELLES, (*Maréch.*) V. 301. *a.*

ATTENTION, *exactitude*, *vigilance*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 840. *b.*

ATTENTION, (*Logiq.*) moyens d'augmenter l'attention. 1°. Il faut écarter tout ce qui pourroit la troubler. Eloigner les objets qui pourroient agir sur nos sens. I. 840. *b.* Bannir de notre imagination tout ce qui la remue trop vivement. 2°. Il faut chercher des secours pour aider l'attention. Telles sont les passions qui nous font surmonter la peine qu'on trouve à être attentif. Choix à faire entre ces passions; il faut bannir l'ambition, la vanité, &c. Quelle est la sorte de gloire dont le desir doit nous enflammer. *Ibid.* 841. *a.* Secours qu'on peut tirer des sens, pour rendre l'esprit attentif. La lumiere & le bruit ne sont pas un obstacle à l'attention. Il n'y a que les révolutions inopinées qui puissent nous distraire. *Ibid.* *b.* Objets extérieurs qui soutiennent l'attention. L'essentiel consiste à savoir lier nos idées aux objets, de maniere à faciliter l'exercice de la mémoire & de l'imagination. Absurdité de ces philosophes qui s'éloignent de tous les objets pour méditer sur la physique, & ferment les yeux à l'univers, pour bâtir plus à leur aise leurs systêmes sur l'univers. Exemples de divers degrés de force d'attention : M. Montmort, *Ibid.* 842. *a.* Clavius, Jules-César, Leibnitz, Archimede, cités. *Ibid.* *b.* L'habitude d'appliquer tous les jours son esprit, augmente insensiblement la force de l'attention. Ce qui fait le plus de tort aux hommes, c'est l'ignorance de leurs forces. *Ibid.* 843. *a.*

Attention, méchanisme par lequel cet acte de l'esprit s'opere. XV. 32. *b.* L'attention augmente l'intensité des mouvemens

BAGOÉ, (*Myth.*) *voyez* BEGOÉ.

BAGRE, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Auteurs qui ont donné la figure des six especes connues sous ce nom. *Suppl.* I. 745. *a.* Description de chacune de ces especes. Qualité de leur chair. *Ibid.* *b.*

dont on peut faire des baux. Obligation & droits de celui qui fait le bail. A quoi est engagé le successeur du propriétaire. II. 16. *b.* Engagement du fermier ou locataire. Ce qu'on appelle *tacite réconduction*. Bail à rente. En quoi il differe de l'emphytéose. Autres significations du mot ...

imprimés dans les fibres par les objets. *Suppl.* III. 37. *a.* C'est à la force de l'attention que l'on doit celle de l'imagination & les tableaux qu'elle cree. 567. *a.* Perception lumineuse qu'elle nous donne de l'objet auquel nous l'appliquons. Divers maux causés par une attention trop soutenue. XV. 32. *b.* Effets singuliers d'une attention profonde. 46. *a.* Effets de l'attention sur les mouvemens & l'économie du corps. 33. *b.* *Voyez* MÉDITATION, RÉFLEXION.

ATTENTION, (*Belles-lettr.*) ses heureux effets dans le poëte & dans l'artiste. En quels cas elle prend les noms de *réflexion* & de *méditation. Suppl.* I. 683. *b.*

Attentions, égards, ménagemens, circonspection : (*Synon.*) V. 415. *b.*

ATTÉNUANS, (*Médec.*) diverses classes de ces remedes. Atténuans appellés fondans & apéritifs; ceux qu'on nomme expectorans. Les atténuans sont encore divisés à raison de leur origine; savoir ceux du regne végétal, du regne animal, & du minéral. I. 843. *a.*

ATTÉNUANS, (*Médec.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 684. *a.*

Atténuans, *voyez* sur cette sorte de remedes. XI. 328. *b.* Apozeme atténuant. I. 542. *a.*

ATTÉNUATION, (*Jurispr.*) défense par atténuation. IV. 737. *a.*

ATTÉNUER, *broyer, pulvériser*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 843. *b.*

ATTESTATIONS, I. 117. *a.*

ATTI-ALU, (*Botan.*) espece de figuier du Malabar. Différens noms sous lesquels on l'a désigné. Description de cet arbre. *Suppl.* I. 684. *a.* Ses qualités & usages. Erreurs de Linnæus. *Ibid. b.*

ATTICISME, (*Littér.*) finesse, politesse de langage. Origine de ce mot. Définition de l'urbanité. I. 844. *a.*

ATTICUS, (*Pomponius*) *Hist. rom. Hist. de la philosophie*, fut le plus grand philosophe des Romains, puisqu'il fit servir ses connoissances, non à contenter une curiosité stérile & superbe, mais à se rendre meilleur. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 684. *b.*

ATTICUS, (*Titus Pomponius*) choix de lectures qu'on faisoit à sa table. IX. 334. *a.*

ATTICUS, (*Hérode*) pere & fils : leur patrie : anecdote sur le pere : observations historiques sur le fils. X. 69. *b.* Principes philosophiques d'Hérode-Atticus le pere. XIII. 626. *a.*

Atticus, patriarche de Constantinople : sa tolérance & sa charité. XIV. 852. *a.*

ATTIGNY, (*Géogr.*) ville de France en Champagne, & chef-lieu d'une petite contrée, appellée la vallée du bourg. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. *Suppl.* I. 686. *b.*

ATTIGOUVANTANS *ou* ATTIGOUVANTAIS, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique septentrionale, à l'occident du lac des Hurons. Ses habitations. Sa police. Sa religion. Usages qu'il observe dans les funérailles. *Suppl.* I. 686. *b.* Espece de médecine pratiquée chez ce peuple. Observations sur les femmes. *Ibid.* 687. *a.*

ATTILA, (*Hist. des Goths*) titres que prenoit ce roi des Goths. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 687. *a.* Portraits qu'en ont tracés quelques auteurs modernes. *Ibid.* 689. *b.* La monarchie dont il avoit été le fondateur divisée après sa mort. *Ibid.* 690. *a.*

Attila, observations sur ce prince & sur ses conquêtes. VI. 689. *a*, *b.* VIII. 354. *b.* XIV. 338. *a.* Bas-relief de l'algarde, représentant Attila. XIV. 68. *b.* 829. *a.*

ATTILIA, loi. IX. 653. *a.* Tutele attilienne. XVI. 764. *a.*

ATTILUS, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, célebre seulement par son avarice. *Suppl.* I. 690. *b.*

ATTI-MEER-ALU, (*Botan.*) figuier du Malabar. Ses différens noms. Description de cet arbre. *Suppl.* I. 690. *b.* Ses qualités & usages. *Ibid.* 691. *a.*

ATTIQUE, (*Géogr. anc.*) province de l'Achaïe. Distinction des peuples de l'Attique par tribus. D'où étoit tiré le conseil des Prytanes. I. 844. *a.* Les treize tribus de l'Attique comprenoient cent soixante-quatorze peuples ou communautés de noms différens. Enumération de ces peuples. *Ibid. b.*

ATTIQUE, (*Géogr.*) ports de cette contrée. Avantages que les Athéniens en retiroient. Fontaines de l'Attique. Ses montagnes. Mines d'argent qu'elles renfermoient dans leur sein. L'Attique est aujourd'hui désignée sous le nom de *duché d'Athenes. Suppl.* I. 691. *a.*

Attique, ses bornes. *Suppl.* I. 671. *b.* Ce pays policé par Cécrops. *Suppl.* II. 276. *b.* Tétrapole de l'Attique. XVI. 212. *a.* Magistrats ou chefs de chaque région de l'Attique. IV. 806. *a.* Promontoire de l'Attique nommé *Zoster.* XVII. 744. *b.* Montagne de l'Attique, appellée aujourd'hui *Pendeli.* Observations sur un monastere au pied de cette montagne. XII. 293. *a.*

ATTIQUE, (*Architecture*) étage peu élevé qui sert à couronner & exhausser un bel étage. Pourquoi il est appellé de ce nom. I. 844. *b.* Décorations dont ces sortes d'étages sont susceptibles. Proportion que l'ordre qui les décore doit avoir avec l'ordre de l'étage qui les soutient. Forme de leurs croisées; leurs balustrades. Attiques destinés à recevoir des inscriptions. *Ibid.* 485. *a.*

Attique, ordre, (*Archit.*) XI. 611. *a.*

ATTITUDE, (*Physiolog. & Orthopédie*) attitude droite : propriété par laquelle nous nous tenons fermes sur nos jambes. XV. 483. *a.* XVI. 407. *b.* V. 802. *a*, *b.* Attitude ferme. VI. 527. *a.* Comment le rapport de grosseur de ventre avec celle des fesses, fait que l'homme se tient plus ou moins droit en avant ou en arriere. VI. 559. *a.* Moyen de corriger un enfant qui auroit l'habitude d'avancer trop le derriere, & celui qui auroit celle d'avancer le ventre. *Ibid.* — *Voyez* POSTURE, CONTENANCE.

ATTITUDE. (*Dessin*) Attitude dans les portraits. XIII. 154. *a.* Défaut où tombent les professeurs des académies dans la maniere de poser le modele pour les étudians. III. 363. *a.* L'attitude droite est la plus ferme & la plus assurée. V. 802. *a*, *b.* En quoi consiste un beau choix d'attitude. III. 363. *a.* XIII. 161. *b.*

Attitudes dans l'escrime. V. 945. *b.*

ATTOUCHEMENT, *point d'* (*Géométrie*) on dit ordinairement en géométrie que le point d'attouchement vaut deux points d'intersection. Sens & explication de cette proposition. I. 845. *b.* Points d'attouchement qui équivalent à trois points, à quatre points d'intersection. *Ibid.* 846. *a.*

ATTOUCHEMENT, (*Physiol.*) *voyez* TACT & TOUCHER.

ATTRACTIFS, (*Médecine*) remedes extérieurs. Ils ne different point de ceux qui font mûrir & digérer. Principaux simples de cette classe. Fâcheux effets que peut causer quelquefois la matiere raréfiée par ces remedes. I. 846. *a.*

ATTRACTION, définition de ce mot. I. 846. *a.* Différence entre l'attraction newtonienne & celle des anciens. La cause de l'attraction encore inconnue. Diverses sortes d'attractions. *Ibid.* 847. *a.* Elle peut se diviser, eu égard aux loix qu'elle observe, en deux especes. *La premiere* s'étend à une distance sensible. Attraction de gravité considérée comme un des plus grands principes & des plus universels de la nature. *La seconde* ne s'étend qu'à des distances insensibles. *Ibid. b.* Attraction des parties des fluides, de deux surfaces unies. Distance à laquelle cette attraction s'observe. Attraction d'un rayon de lumiere par la partie aigue ou tranchante de quelque corps solide & opaque. C'est à Newton que nous sommes redevables de ces connoissances. *Ibid.* 848. *a.* Diverses expériences qui prouvent qu'il y a une puissance & une action attractive entre les particules de divers corps, par exemple, du sel & de l'eau, du fer & de l'eau-forte, *&c.* Causes de la rondeur qu'affectent les gouttes d'eau & de mercure. *Ibid. b.* Coagulation de divers liquides par l'attraction. Comment, par le même principe, le sel dissous dans une grande quantité d'eau se réunit en masse à mesure que l'eau s'évapore. Adhésion de l'air aux corps fluides & aux solides. *Ibid.* 849. *a.* Expériences qui prouvent que les liquides sont attirés par les corps solides. Par cette attraction entre les particules des corps, Newton explique une infinité de phénomenes qui seroient inexplicables par le seul principe de la gravité. Par les principes newtoniens on explique tous les mouvemens qui existent dans la nature & la continuation de ces mouvemens. *Ibid. b.* Raisons qui nous engagent à suspendre notre jugement sur la nature de la force qui produit ces effets. Quand la cause est inconnue, nous pouvons considérer simplement l'effet sans avoir égard à la cause. Dans la philosophie newtonienne, la recherche de la cause est le dernier objet qu'on a en vue. *Ibid.* 850. *a.* Philosophes anglois qui ont approfondi les principes de l'attraction. Ici l'on examine si ces principes sont d'une telle fécondité qu'on doive chercher à expliquer par eux immédiatement tous les phénomenes physiques. On joint ensuite les principales loix d'attraction qui ont été données par les philosophes.

I. *Théor.* Outre la force attractive qui retient les planetes, &c. dans leurs orbites, il y en a une autre par laquelle les différentes parties dont les corps sont composés s'attirent mutuellement, & cette force décroît plus qu'en raison inverse du quarré de la distance. *Ibid. b.*

II. L'attraction dans tous les corps fort petits est comme leur solidité, toutes choses d'ailleurs égales. *Ibid.* 851. *a.*

III. La force avec laquelle une particule sera attirée par un corps au point de contact, sera infiniment plus grande que si cette particule étoit placée à une distance donnée du corps.

IV. Si la force attractive qui agit à une distance assignable, a un rapport fini avec la gravité, la force attractive au point de contact sera infiniment plus grande que la force de la gravité.

V. Mais si au point de contact la force a un rapport fini avec

avoit dans sa maison. *Balineæ*, bains publics. Pourquoi les bains étoient plus nécessaires anciennement qu'aujourd'hui. Dans la plus haute antiquité, on se baignoit tout simplement dans les rivieres. Il est probable que les Grecs furent les premiers qui s'aviserent d'avoir des bains particuliers; &

l'air contenu dans les humeurs. 32°. Sa fluidité augmentée en proportion de sa raréfaction. 33°. Comment l'air atmosphérique agit sur nos corps, 34°. & l'air intérieur sur nos humeurs. 35°. Comment il cimente les parties constituantes de nos solides, & pour régénérer celles que la putridité avoit

avec la gravité, la force à une distance assignable sera infiniment moindre que la force de gravité.

VI. La force attractive de chaque particule de matiere au point de contact surpasse presque infiniment la force de la gravité, mais n'est pas infiniment plus grande.

VII. La force avec laquelle un corpuscule est adhérent au corps qu'il touche est proportionnelle à la quantité du contact.

VIII. La force de l'attraction croit dans les petites particules, à mesure que le poids & la grosseur de ces particules diminue. *Ibid. b.*

IX. La force par laquelle un corpuscule est attiré ne reçoit aucun changement dans sa quantité, soit que la matiere du corps attirant croisse ou diminue, pourvu que celui-ci conserve toujours la même densité, & que le corpuscule demeure à la même distance.

X. Les particules d'un corps qui auront été dérangées par le poids ou l'impulsion d'un autre corps, retourneront à leur premier etat dès que l'action de cette force aura cessé.

XI. Dans quel cas il ne pourra reprendre sa premiere figure.

XII. Un corps plus pesant que l'eau peut diminuer à tel point qu'il reste suspendu dans l'eau. *Ibid.* 852. *a.*

XIII. Les grands corps s'approchent avec moins de vitesse que les petits.

XIV. Cause du mouvement ou du repos d'un corpuscule dans un fluide.

XV. Effets de l'attraction mutuelle des corpuscules nageant dans un fluide.

XVI. Cause de la dissolution d'un corps dans un fluide.

XVII. Celle de la dissolution des sels par l'eau. *Ibid. b.*

XVIII. Si les corpuscules sont plus attirés par les parties du fluide qu'ils ne s'attirent entr'eux, ils doivent s'éloigner & se répandre çà & là dans le fluide.

XIX. Corpuscules élastiques, qui nagent dans un fluide & qui tendent les uns vers les autres : effets qui en résultent.

XX. Corpuscules qui s'attirent l'un l'autre dans un fluide; effets qui résultent des diverses distances où ils seront placés. *Ibid.* 853. *a.*

XXI. Cause de la coagulation & de la précipitation.

XXII. Celle de la crystallisation.

XXIII. Cause du changement d'un fluide en glace.

XXIV. Comment un corps en attire un autre par les émanations qui sortent de lui.

Réflexions de l'auteur sur les précédens théorêmes. Son sentiment sur l'attraction. *Ibid. b.* La premiere idée d'un philosophe qui cherche la cause des mouvemens célestes est de les attribuer à l'impulsion d'un fluide. Delà les tourbillons de Descartes. Difficultés attachées à la supposition de ce fluide. Le principe qui fait tendre les planetes vers le soleil reste encore inconnu. On examine si l'attraction n'est point une propriété primordiale de la matiere. Fécondité du principe trouvé par Newton que la force attractive décroit en raison inverse du quarré des distances. *Ibid.* 854. *a.* Autant que nous devons être portés à croire l'existence de la force attractive, autant nous devons être réservés à aller plus avant, en disant que l'attraction soit une propriété essentielle à la matiere, *Ibid. b.* ou en concluant que l'attraction soit un principe universel. Réflexion sur cette question : la loi d'attraction doit-elle être nécessairement regardée comme une puissance de la distance, ou comme une fonction de cette même distance. *Ibid.* 855. *a.* Ouvrage de M. de Maupertuis à consulter sur cette matiere. Auteurs qui ont soupçonné le principe que Newton a démontré.

Attraction, différence entre traction & attraction. XVI. 507. *a.* Attraction exercée sur les particules de lumiere par les autres corps. IX. 720. *b.* M. Euler prétend que l'attraction, quand on la regarde comme un principe différent de l'impulsion, est contraire au principe de la force d'inertie : examen de ce sentiment. VII. 112. *a.* L'attraction considérée comme cause de la cohésion & de la dureté dans les corps. III. 606. *a.* I. 132. *a.* V. 172. *a.* L'attraction cause de l'élasticité. V. 444. *b.* Vous trouverez divers détails relatifs à la doctrine de l'attraction, aux articles Gravitation, Gravité, Newtonianisme. Attraction électrique, *voyez* Electricité.

Attraction *des montagnes.* (*Physiq.*) Démonstration de la possibilité de cette attraction. Cette force attractive de la montagne fera perdre la direction verticale à un fil à plomb. Moyens de s'en assurer. I. 855. *b.* L'auteur renvoie ici au mémoire de M. Bouguer, imprimé à la fin de son livre de *la figure de la terre. Ibid.* 856. *a.*

Attraction des montagnes. Son effet se remarque surtout dans les opérations par lesquelles on détermine la grandeur des degrés de la terre. Divers géometres ont pensé que leurs opérations avoient pu être troublées par cette cause. Celles du P. Boschowich en Italie, par l'attraction de l'Apennin. *Suppl.* I. 691. *a.* Celles qui ont été faites à Perpignan par l'attraction des Pyrénées. Celles du P. Beccaria en Piémont, par l'attraction de *Monte-rosa.* Les opérations faites auprès de la mer, peuvent aussi avoir été altérées par le défaut d'attraction de ce côté. Moyen de s'en assurer, selon le P. Boschowich. *Ibid. b.*

Attraction, (*Chym. & Métall.*) phénomenes observés dans la fusion des métaux, & désignés sous ce nom. VII. 399. *a.* L'attraction cause de dissolution. *Suppl.* II. 724. *b.* Théorie de l'attraction adaptée aux phénomenes chymiques. III. 437. *a.* Attraction avec effervescence. V. 404. *b.*

Attraction, figure de grammaire. IV. 79. *b.* VI. 768. *b.*

Attraction, (*Œconom. anim.*) considérée comme cause du développement des parties de l'embryon. *Suppl.* I. 133. *a.* 134. *b.* *Suppl.* III. 72. *a.* 73. *a.*

ATTRAITS, *appas*, *charmes*, (*Synon.*) I. 547. *b.*

ATTRAPER, *s'*, (*Maneg. Maréch.*) différence entre un cheval qui s'entre-taille & un cheval qui s'attrape. V. 728. *b.* Il est presque impossible de remédier au défaut d'un cheval qui s'attrape. 729. *a.*

ATTREMPER, (*Verrerie*) attremper un pot, c'est le recuire, &c. Explications & détails sur cette sorte de travail. I. 856. *a.*

ATTRIBUT, (*Métaphys.*) propriété constante de l'être qui est déterminée par les qualités essentielles. Distinction des qualités essentielles, des attributs & des modes. Il n'y a guere que les sujets abstraits & géométriques dans lesquels on puisse bien faire sentir ces distinctions. Attributs propres & attributs communs. Au défaut des qualités essentielles, ce sont les attributs qui servent à former les définitions, & à ramener les individus à leurs especes, & les especes à leurs genres. I. 856. *b.*

Attribut propre à une espece. XIII. 486. *b.* Attributs non essentiels. *Suppl.* I. 113. *b.*

Attribut, (*Gram. Logiq.*) toute proposition est composée du sujet & de l'attribut. IV. 81. *b.* XIII. 472. *a*, *b.* &c. De l'attribut dans une proposition. *Suppl.* I. 184. *b.* Dans tout ouvrage de raisonnement, il faut exactement déterminer la condition sous laquelle l'attribut convient au sujet. X. 446. *a.*

Attributs, (*Théologie*) la conciliation de quelques attributs de Dieu, soit entr'eux, soit avec le libre arbitre de l'homme, est une source inépuisable de difficultés. I. 857. *a.*

Attributs. Réflexions sur la maniere d'établir & de défendre contre les incrédules, les attributs de l'être suprême. VI. 423. *b.* Sur les rapports que les attributs divins ont avec nous, se fonde principalement l'amour que nous avons pour Dieu. I. 374. *a.* Les païens exprimoient les attributs divins par des figures allégoriques. *Suppl.* I. 307. *a.*

Attributs dans la mythologie. Qualités de la divinité que les poëtes personnifioient. I. 857. *a.*

Attributs, chez les peintres & sculpteurs. Symboles consacrés pour caractériser les divinités de la fable. I. 857. *a.* *Voyez* Symbole.

Attributs, (*Peint.*) dont on accompagne les figures allégoriques. *Suppl.* I. 304. *b.*

ATTRIBUTION, (*Jurisp.*) juge d'attribution. IX. 9. *b.* 10. *a.* Justice d'attribution. 93. *a.* Lettres d'attribution. 415. *b.*

ATTRITION, frottement réciproque de deux corps. Exemples de divers corps rendus électriques par l'attrition. I. 857. *a.*

Attrition, (*Théolog.*) espece de contrition, ou contrition imparfaite. Ce qu'en dit le concile de Trente. Ce nom introduit par les scholastiques vers l'an 1220. I. 857. *b.* *Voyez* Contrition.

ATTRITIONNAIRES, (*Théolog.*) théologiens qui soutiennent que l'attrition servile est suffisante pour justifier le pécheur, &c. I. 857. *b.* *Voyez* Contrition.

ATTUARIORUM PAGUS, (*Géogr. du moyen âge*) canton des Attuariens, ou pays de Beze, dans le Langrois. Attuariens, au-delà du Rhin. Ceux qui s'étoient établis dans les Gaules, donnerent leur nom au canton de Beze, à cinq lieues de Dijon. *Suppl.* I. 691. *b.* Quelles étoient ses limites & son étendue. Différens lieux de ce pays dont il est parlé dans quelques cartes, chroniques, ou autres pieces anciennes. Colonne militaire découverte à Saguenai, village de ce pays. *Ibid.* 692. *a.* Observations sur la ville de Pontaillier, *Ibid. b.* & sur le village de Norges. *Ibid.* 693. *a.*

ATTUR, (*Géogr.*) ville d'Asie sur le Tigre. Elle n'existe plus. Son district composoit l'Assyrie proprement dite. *Suppl.* I. 693. *a.*

ATUN, (*Botan.*) arbre des Moluques. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 693. *a.* Ses qualités. Lieux où il croît. Maniere de le multiplier. Ses usages. *Ibid. b.* Maniere de le classer. Autres especes d'atun, selon Rumphe. *Ibid.* 694. *a.*

ATYS, (*Myth.*) l'un des prêtres de Cybele. Amour de la déesse pour ce jeune homme. Elle le métamorphose en pin. Evénemens sur lesquels cette fable paroît fondée. *Suppl.* I. 694. *a.*

BAIRA, (*terre de*) XVI. 180. *b.*

BAIRAM, (*Hist. mod.*) grande fête annuelle des mahométans. II. 22. *a.* C'est la pâque des Turcs. Grand & petit bairam. Jour où il commence. Comment les Turcs célebrent

parer les pesanteurs spécifiques de deux liqueurs; 3°. comparer les gravités spécifiques de deux solides; 4°. comparer la gravité spécifique d'un corps solide avec celle d'une liqueur. Balance hydrostatique du docteur Hook, qui peut servir à

Atys. Cérémonies que pratiquoient les Corybantes en l'honneur d'Atys. IV. 289. *a.*

ATZEBEROSCIM, (*Musiq. instrum. des Hébr.*) divers sentimens sur cet instrument. Sa description. *Suppl.* I. 694. *a.*

AU AV

AVA, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Ses bornes. Ses productions. Description de sa capitale. Extérieur des habitans. Espece de nudité des femmes. Religion de ce pays. *Suppl.* I. 694. *b.*

AVA ou AYALA, (*Géogr.*) riviere d'Asie dans la Natolie. *Suppl.* I. 694. *b.*

AVAL, (*Comm.*) souscription qu'on met sur une lettre de change, & sur tous autres actes de semblable espece entre négocians. C'est une caution pour faire valoir la lettre ou la promesse. A quoi s'obligent & se soumettent les donneurs d'aval. Les courtiers de marchandise ne peuvent signer aucune lettre de change par aval. I. 858. *a.*

Aval. Il ne faut point se charger d'une assignation négociée, sans faire mettre dessus l'aval de celui qui l'a négociée. I. 770. *a.*

Aval, *d'*, (*terme de riviere*) l'*aval* de la riviere suit la pente de ses eaux; l'*amont* remonte contre leur cours. I. 858. *a.*

Aval, (*vent d'*) *Suppl.* I. 10. *b.*

AVALANCHES. *Voyez* LAVANCHES.

AVALER, (*Physiol.*) exemples d'un paysan qui avala un couteau de dix pouces; d'une dame qui rendit, par une tumeur au nombril, des noyaux de prunes; d'une fille qui avala un couteau de six pouces & demi de long; d'un homme qui avoit avalé une grande quantité de cailloux. I. 858. *b.*

Avaler, méchanisme par lequel cette action s'opere à l'égard des alimens solides & fluides. IV. 753. *b.* &c. *Suppl.* III. 981. *a.* Difficulté d'avaler, *voyez* DÉGLUTITION LÉSÉE. IV. 755. *a.*

AVALI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description de cette plante. *Suppl.* I. 694. *a.* Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 695. *a.*

AVALLEURS, (*Géogr.*) commanderie dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

AVALON, (*Géogr.*) ville de Bourgogne en Auxois. Observations critiques sur ce lieu. Son commerce. Savans distingués dont elle est la patrie. *Suppl.* I. 695. *a.*

AVALON, ville du duché de Bourgogne. Amas de tombeaux à peu de distance de cette ville. Siege qu'elle souffrit au commencement du onzieme siecle. XIII. 664. *b.* 665. *a.*

AVALURE, (*Maréch.*) cercle de corne qui se forme au sabot d'un cheval quand il a été blessé. Causes des avalures. I. 859. *a.* — *Voyez Suppl.* III. 413. *a.*

AVANACU, (*Botan.*) espece de ricin du Malabar. Différens noms sous lesquels on a désigné cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 695. *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Deuxieme espece, *pandi-avanacu.* Ses différens noms. En quoi elle differe de l'avanacu. *Ibid.* 696. *a.* Ses usages. Remarques sur les deux especes dont il est parlé dans cet article. *Ibid.* *b.*

AVANCÉ, (*Géogr.*) petite riviere dans le Condomois. Son cours. *Suppl.* I. 696. *b.*

AVANCHE, (*Géogr.*) temple que la déesse *Aventia* avoit dans cette ville de la Suisse. *Suppl.* II. 684. *b.*

AVANIE, *outrage*, *affront*, *insulte*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 859. *b.* — *Voyez Suppl.* I. 190. *b.*

AVANIE, (*Hist. mod. & Comm.*) présens ou amendes que les bachas ou douaniers turcs exigent injustement des marchands chrétiens. Comment se reglent celles qui regardent toute une nation, & celles qui ne regardent qu'un particulier. I. 859. *b.*

AVANT, (*Gramm.*) préposition. Différence entre *avant* & *devant.* I. 859. *b.*

Avant, adverbe. Observation sur *avant que.* I. 860. *a.*

Avant, préposition inséparable, comme dans *avant-propos*, *avant-bras*, &c. I. 860. *a.*

Avant. Observations sur cette préposition. XIII. 302. *a.*

AVANT, (*Marine*) différentes significations de ce mot. Vaisseaux trop sur l'avant. Se mettre de l'avant. Etre de l'avant. Le vent se range de l'avant. I. 860. *a.*

AVANT, *château d'*, (*Marine*) III. 241. *b.*

AVANT-BEC, (*Archit.*) éperon de la pile d'un pont. I. 860. *a.*

AVANT-BRAS, (*Botan.*) os dont il est composé. Muscles dont ces os sont couverts. *Suppl.* I. 696. *b.*

AVANT-CHEMIN-COUVERT, (*Fortific.*) construction de cette partie de la fortification. I. 860. *b.*

AVANT-CŒUR, (*Maréchal.*) tumeur qui se forme à la poitrine du cheval. Signes de cette maladie. Ses causes. Dans quel cas cette tumeur est mortelle. Autre semblable, qui survient quelquefois à l'aine du cheval. I. 860. *b.* Traitemens de ces maladies. *Ibid.* 861. *a.*

Avant-cœur, *voyez* sur cette maladie. *Suppl.* III. 403. *a.*

AVANT-CORPS, (*Archit.*) I. 861. *a.*

AVANT-CORPS, (*Serrur.*) I. 861. *a.*

AVANT-COUR, (*Archit.*) I. 861. *a.*

AVANT-DUC, (*Archit.*) pilotage qui se fait de plusieurs jeunes arbres sur le bord & à l'entrée d'une riviere où on les enfonce très-avant, pour en former un plancher égal, sur lequel on établit de grosses planches bien clouées pour un pont. *Suppl.* I. 696. *b.*

AVANT-FOSSÉ, (*Fortific.*) avant-fossé dans les lignes. Avant-fossé des places. I. 861. *a.*

AVANT-GARDE, (*terme de Guerre*, *terme de Marine*) I. 861. *a.*

AVANT-LOGIS, (*Archit.*) corps-de-logis de devant, chez les anciens. I. 861. *b.*

AVANT-MAIN, (*terme de Manege*, *terme de Paumier*) I. 861. *b.*

AVANT-PÊCHE, (*Jardin.*) espece de pêches précoces. I. 861. *b.*

AVANT-PIEU, (*Archit.*) I. 861. *b.*

AVANT-TERRE, (*terme de Riviere*) synonyme à rivage. I. 861. *b.*

AVANT-TRAIN, (*Charron*) I. 861. *b.*

AVANT-TRAIN, (*Artill.*) I. 861. *b.*

AVANTAGE, *profit*, *utilité*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 862. *a.*

Avantage, *utilité*, *profit*, (*Synon.*) XVII. 558. *b.*

AVANTAGE, (*en terme de Jurisprudence*, *en style de Pratique*) I. 862. *a.*

AVANTAGE, (*Maneg.*) être monté à son avantage. Monter avec avantage. I. 861. *b.*

AVANTAGE, (*en terme de Jeu*) un joueur a de l'avantage lorsqu'il y a plus à parier pour son gain que pour sa perte. Exemple qui éclaircit cette définition. I. 861. *a.*

AVANTAGEUX, *fier*, *glorieux*, *orgueilleux*, (*Synon.*) VII. 716. *b.*

AVANTURIER, (*Comm.*) *voyez* INTERLOPE. VIII. 831. *a.*

AVAREI, graine des Indes. XVI. 372. *b.*

AVARES, (*Histoire*) peuple tartare qu'on a souvent confondu avec les Huns, parce qu'il habitoit les mêmes régions, & avoit les mêmes mœurs & les mêmes usages. Histoire de ce peuple. Sorti des rives du fleuve Amour, il parcourut en vainqueur la Chine & la Tartarie, s'établit à l'orient du Volga, d'où il passa dans la Pannonie. L'empire romain, dans sa décadence, n'eut point d'ennemi plus redoutable. Après avoir désolé l'Italie & les Gaules, il fut enfin détruit par les François. Ce fléau dura pendant 489 ans. *Suppl.* I. 696. *b.*

AVARICE, (*Morale*) l'amour des richesses n'est vice que par son excès. Tout amour immodéré des richesses est vicieux, mais n'est pas toujours avarice. Effets contraires que ce vice produit. I. 862. *b.*

Avarice. Fausse idée qu'on en donne, & qui fait que pour l'éviter, on se jette dans la prodigalité. V. 746. *a.* Distinction entre cupidité, lésine & avarice. IX. 453. *a.* Excès d'avarice, mesquinerie. X. 398. *b.* 399. *a.* Fable des Arabes sur l'avarice. XIV. 678. *a.* Horreur que les Bambytaciens avoient pour l'or & pour l'argent. *Suppl.* I. 776. *a.*

AVARIES, (*Commerce*) accidens qui arrivent aux vaisseaux. Il y en a de trois sortes, de simples ou particulieres, de grosses ou communes, & des menues. I. 862. *b.*

Avarie. Perte des avaries. Évaluation de ces pertes en France sur 18 années de paix. III. 58. *b.*

AVARU, (*Botan.*) nom que les habitans de Ceylan donnent à une espece d'indigo. Ses différens noms. *Suppl.* I. 697. *b.* Lieux où croît cet arbrisseau. Sa description. Ses qualités & usages. Différentes especes d'indigo que Linnæus a confondues. *Ibid.* 698. *a.*

AUBAIN, (*Jurisp.*) étranger qui séjourne dans le royaume sans y être naturalisé. Sort de ses biens après sa mort. Qui sont ceux qui sont exempts du droit d'aubaine. I. 863. *a.*

Aubain. *Voyez* sur ce sujet. XI. 40. *a.* Épaves d'aubains. V. 755. *a.*

AUBAINE, (*Jurisp.*) étymologie de ce mot. Le droit de naturalité doit être confirmé aux peuples qui en jouissent, toutes les fois que le sceptre change de main. Raison ou prétexte de l'établissement de ce droit. I. 863. *a.*

Aubaine, différence entre ce droit & celui de déshérence. IV. 882. *b.* Ce droit appellé aussi droit de dépavité. V. 756. *a.* Collecteurs du droit d'aubaine. III. 630. *b.* Droit d'aubaine dans les Pays-Bas. V. 122. *a.*

AUBE, vêtement du prêtre. Autrefois les ecclésiastiques portoient des aubes au lieu de surplis. On croit que dans la primitive église, c'étoit leur vêtement ordinaire. I. 863. *b.* — *Suppl.* III. 759. *b.*

AUBE, (*Hydraulique*) planches fixées à la circonférence d'un roue de moulin à eau, sur lesquelles s'exerce l'impulsion du fluide. Observations sur le nombre des aubes, & l'intervalle qu'il faut laisser entr'elles. I. 863. *b.* Le nombre des aubes sera d'autant plus grand, que leur largeur sera moindre: table qui indique ce rapport. Aubes en rayon & aubes en

sole. Du balancier d'une écluse, & d'un balancier de pompe. *Suppl.* I. 761. *a.*

Balancier, en hydraulique. II. 30. *b.*

BALANCIER, (*Monnoyage*) description de cette machine avec figures. II. 30. *b.*

dit Job. *Ibid.* 35. *a.* Ce que les anciens nous disent des baleines. Pêche d'une baleine sous l'empereur Claude. Peu d'utilité qu'ils retiroient de cet animal. Comment on prétend que les Biscayens du Cap-Breton, près de Bayonne, &

tangentes ; les premieres préférables. On examine s'il conviendroit de donner aux aubes la disposition des ailes à moulin à vent, de maniere que l'arbre, auquel elles sont attachées, fût parallele au fil de l'eau. *Ibid.* 864. *a.*

AUBENTON, (*d'*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *a.* Ornithologiste. *Suppl.* IV. 187. *a.* Physiologiste. *Ibid.* 360. *b.*

AUBEPINE, (*Botan.*) observations sur cet arbrisseau. I. 865. *a.* Analyse chymique de cette plante. Usage de l'eau distillée de ses fleurs, ou de l'esprit que l'on en tire. I. 865. *a.*

AUBERGE, (*Hist. mod.*) effets des étrangers sur lesquels les aubergistes ont action pour leur paiement. Devoirs & loix qui leur sont imposés. I. 865. *b.*

Auberge, *taverne*, *cabaret*, *hôtellerie* : différence dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 937. *b.* Auberges dans l'isle de Malthe. XVI. 818. *a.*

AUBERT, (*Guillaume*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. *b.*

AUBETTE, (*Géogr.*) petite riviere de Normandie. Son cours. On a remarqué que ses eaux ne gelent jamais. *Suppl.* I. 698. *b.*

AUBIER, (*Hist. nat. Jard.*) partie de l'arbre qui se trouve immédiatement sous l'écorce. I. 865. *b.* Double ou faux aubier. *Ibid.* 866. *a.*

Aubier. Formation de l'aubier. XVI. 955. *b.* Comment il se convertit peu-à-peu en bois. I. 585. *b.* Faux aubier observé dans quelques arbres. 586. *a.* Moyen de donner à l'aubier du chêne presque autant de solidité & de durée qu'en a le cœur du bois. III. 286. *a.* Considérations sur l'aubier, & son utilité dans les bois pour pilotis. XII. 605. *a.*

AUBIFOIN, (*Botan.*) plante. Usage qu'on en fait en Saxe contre les jaunisses & rétentions d'urine. Autres usages pour faciliter la sortie des dents, pour résoudre l'érésipelle du visage, pour purger, pour la rougeur des yeux ; le cyanus est diurétique & emménagogue. I. 866. *a.*

AUBIGNÉ, (*Françoise d'*) marquise de Maintenon. *Suppl.* IV. 469. *a.* Faveur dont elle jouit auprès de Louis XIV. IX. 882. *b.* XI. 146. *a.* Ennui qu'elle éprouvoit. V. 694. *b.* Sa conduite à l'égard de madame Guion. XIII. 709. *b.* Observation sur les mémoires de sa vie. VIII. 225. *b.*

AUBIN, mouvement du cheval non naturel. *Suppl.* III. 396. *b.* Quelle en est la cause. III. 306. *a.* VII. vol. des planch. article MANEGE, pl. VI.

AUBIN DU CORMIER, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 695. *b.*

AUBRAC, (*Géogr.*) montagne de Rouergue. Établissement fondé sur cette montagne, sous le nom de *Domerie*. Revenu du chef & des religieux. *Suppl.* I. 698. *b.*

AUCH, (*Géogr.*) siege épiscopal de cette ville. *Suppl.* II. 527. *a.*

AUCUN, (*Gramm.*) prépositif d'universalité. I. 729. *b.* Observation sur la nature de ce mot. XIII. 454. *a.* & sur son usage sans négation. I. 730. *a.*

AUDACE, *hardiesse*, *effronterie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 866. *b.*

Audace, ce mot se prend toujours en mauvaise part. II. iij *b.*

AUDACIEUX, *effronté*, *hardi*, (*Synon.*) V. 412. *b.*

AUDIENCE *des ambassadeurs*. Usages par rapport à ces audiences. I. 866. *b.*

AUDIENCE, (*terme de Palais*) I. 866. *b.*

Audience. Différence entre continuer l'audience, & remettre l'audience à tel jour. IV. 116. *a.* Audience extraordinaire. VI. 337. *b.* XI. 580. *b.* Audiences de la grand'chambre du parlement de Paris. III. 52. *a.* XII. 26. *a*, *b.* 27. *a*, *b.* Audiences du châtelet, III. 243. *a*, *b.* du lieutenant de police, 55. *b.* de la cour des aides. IV. 368. *b.* Audience de miséricorde. XIII. 873. *b.* Audience à huis clos. VIII. 340. *a.*

Audience, cour ecclésiastique d'Angleterre. I. 867. *a.*

AUDIENCE ROYALE, (*Hist. mod.*) tribunal de justice dans l'Amérique espagnole. I. 867. *a.*

AUDIENCES du Mexique, XII. 60. *a.* du Pérou. 62. *a.*

AUDIENCIER. Grands audienciers de France. VIII. 850. *a*, *b.* Notaire audiencier. XI. 240. *a.* Huissiers audienciers. VIII. 340. *b.* Droit de registre qu'on paie aux audienciers des chancelleries. IV. 112. *a.*

AUDIENS, ou VADIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle. Leur chef. Leurs erreurs. Peu de durée de leur secte. I. 867. *a.* Voyez ANTROPOMORPHITES & VADIENS.

AUDITEUR, titre commun à plusieurs sortes d'officiers commis pour ouïr des comptes. I. 867. *a.* Officiers de l'échiquier en Angleterre, nommés *auditeurs*. Auditeurs conventuels ou collégiaux. Auditeur, juge des causes qui se décident à l'audience. Auditeur, enquêteur commis pour l'instruction des procès, &c. *Ibid.* *b.*

AUDITEURS des comptes, ou à la chambre des comptes de Paris. III. 787. *b.* Six divisions de ces officiers. 47. *a.* — Juge auditeur du châtelet. IX. 10. *a*, *b.* Les auditeurs du châtelet obligés autrefois d'exercer la justice en personne. 504. *a.* Tems où ils eurent leurs lieutenans. 505. *b.*

AUDITEURS, (*Belles-Lettr.*) l'émotion communiquée par l'orateur est d'autant plus vive, que l'auditeur a plus de génie & de talens. V. 531. *b.*

AUDITIF, (*Anatomie*) description du conduit auditif externe. Artere auditive, externe & interne. I. 867. *b.*

Auditif, *conduit*. VIII. 264. *b.* Voyez aussi OREILLE, nerf auditif. *Ibid.*

AUDITOIRE, (*Hist. mod.*) siege, banc, tribunal à Rome. Auditoires des juges pedanées. Ceux des Hébreux. Ceux des juges des anciens seigneurs. I. 867. *b.*

Auditoire, dans les anciennes églises. Le concile de Carthage excommunia une personne pour être sortie de l'auditoire pendant le sermon. I. 868. *a.*

AUDRAN, (*Gérard*) graveur. VII. 866. *b.*

AVEIN, (*Bataille d'*) *Suppl.* IV. 379. *a.*

AVELINE, noisette : quelles sont les meilleures. Leurs qualités. Leur sel & leur huile. I. 868. *a.*

AVÉNEMENT, *joyeux*. VIII. 867. *b*, &c.

AVENIR. Du desir que les hommes ont de connoître l'avenir. XI. 471. *a.* XV. 157. *b.* Pressentiment, prévoyance de l'avenir, voyez ces mots.

AVENPAS, médecin arabe. XIV. 666. *b.*

AVENT, (*Hist. eccl.*) tems du commencement & durée de l'Avent. L'usage présent de l'église, à l'égard de cette fête, n'a pas toujours été le même. Carême de la saint Martin. Tribunaux fermés autrefois en Angleterre pendant ce tems. Il y est encore défendu de marier en ce tems sans dispense. Ancienne coutume de compter les semaines de l'Avent en retrogradant. I. 898. *b.*

AVENT. Maniere de fixer le premier dimanche de l'Avent. VI. 572. *a.*

AVENTIN, *Mont*, X. 679. *a.* Temple de Diane. XVI. 70. *a.* & statue de Junon sur ce mont. 73. *b.*

AVENTURE, *événement*, *accident*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 868. *b.*

Aventure, diseurs de bonne aventure. II. 294. *b.* 295. *a.*

AVENTURIERS, (*Hist. mod.*) espece de pirates & de brigands qui infestoient l'Amérique. *Suppl.* I. 698. *b.* Férocité de leurs mœurs. Justice exacte qu'ils observoient entre eux. Histoire de ces aventuriers. *Ibid.* 699. *a.*

AVENTURINE, composition de verre roussâtre, parsemée de points brillans de couleur d'or. Aventurine naturelle. Pierre chatoyante. I. 869. *a.*

AVENUE, voyez ALLÉE.

AVENZOAR, médecin arabe. X. 281. *a.* XIV. 666. *b.* XV. 293. *b.*

AVERNE, se disoit anciennement de certains lieux dont l'air est infecté. Avernes fréquens en Hongrie. Grotte de Cani en Italie. Lac d'Averne proche de Bayes. Les anciens l'ont regardé comme une entrée de l'enfer. Cérémonies superstitieuses pratiquées dans cet endroit. I. 689. *b.*

AVERNE, (*Géogr.*) dimensions de ce lac. Ses vapeurs ne sont plus mortelles pour les oiseaux, & ses bords sont plantés de vignes excellentes. *Suppl.* I. 699. *b.*

Averne, lac d'Italie. *Suppl.* III. 676. *a.* Ce lac & les fontaines d'eaux chaudes qui sont aux environs, ont donné lieu aux poëtes latins d'imaginer les fleuves d'enfer : changemens arrivés à ces eaux par les soins d'Agrippa, favori d'Auguste. III. 569. *b.* Nom moderne de ce lac. XVI. 657. *a.* Lac Averne en Assyrie. *Suppl.* I. 658. *b.*

AVERNE, (*Guillaume d'*) philosophe scholastique. XIV. 773. *a.*

AVERRHOA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. *Suppl.* I. 700. *a.*

AVERROÈS, savant Arabe : observations sur ce médecin. X. 281. *b.* XIV. 667. *a*, *b.* Averroès considéré comme chef du péripatéticisme dans le douzieme siecle. I. 662. *a.* Disgrace qu'il éprouva chez les Maures en Espagne. IX. 43. *b.*

AVERSE ou AVERSA, (*Géogr.*) autrefois *Atella*, ville célebre chez les Romains par les bons mots & les fines plaisanteries, autant que par ses spectacles obscenes & ses débauches. Ses révolutions. Son état présent. *Suppl.* I. 700. *a.*

AVERSION, *antipathie*, *haine*, *répugnance* : différence entre ces mots. I. 511. *a.* Intonation par laquelle l'aversion s'exprime. VIII. 827. *b.*

AVERTIN, *Avortin*, (*Écon. rust.*) maladie des bêtes aumailles. Ses symptômes. Traitement de cette maladie. I. 870. *a.*

AVERTISSEMENT, *conseil*, *avis*, (*Synon.*) I. 879. *a.* IV. 1. *a.*

AVESNES, (*Géogr.*) ville forte de France dans le Hainaut, &c. *Suppl.* I. 700.

AVEU, (*Jurisp.*) Différence entre aveu & dénombrement. IV. 829. *a*, *b.* Aveux & dénombremens dus au roi : clause qu'on met dans les aveux. *Ibid.* *b.* Faux-aveu. IX. 442. *b.* L'*et cætera* ne doit pas être employé pour suppléer à l'imperfection de l'aveu & dénombrement. VI. 39. *b.*

AVEUGLE, réflexions philosophiques sur la cécité. La finesse du toucher & de l'ouïe qu'on observe dans certains aveugles, vient sur-tout de la plus grande attention qu'ils

baliveaux ont donné lieu aux clarieres. *Suppl.* II. 450. *a.*

BALKH, (*Géogr.*) mosquée de cette ville. *Suppl.* I. 808. *b.*

Tout ballet suppose la danse & le concours de deux ou plusieurs personnes, qui représentent une action par les gestes, les pas, & les mouvemens du corps. Le ballet & la danse sont un amusement très-ancien.

portent aux objets qui tombent sous leurs sens. Extrait de la lettre *sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voient*. Observations faites sur un aveugle né que l'auteur a connu. Il définit le miroir, *une machine par laquelle les choses sont mises en relief hors d'elles-mêmes*. I. 870. *b*. Ses questions singulieres sur les machines d'optique. Il définit les yeux, *un organe sur lequel l'air fait l'effet d'un bâton sur la main*. Il fait peu de cas du sens de la vue, & tire un secours merveilleux des autres sens. Sa maniere de juger de la beauté. Ses ouvrages, ses talens; comment il juge de la durée du tems. *Ibid.* 871. *a*. Quelques-uns de ses sentimens moraux. Observations sur le fameux *Saunderson*. Comment il faisoit & enseignoit les calculs. *Ibid. b*. Ses élémens d'algebre. Les démonstrations des propriétés des solides n'étoient qu'un jeu pour lui. Ses leçons d'optique. Finesse de son discernement en plusieurs choses. Effets des impressions de l'air sur lui. Réflexions sur *Tirésie*, dont la fable nous a conservé la mémoire. *Ibid.* 872. *a*. Observations que fait Cheselden, sur quelques aveugles auxquels il a rendu la vue. *Ibid. b*. Comment l'auteur de la lettre *sur les aveugles* voudroit qu'on procédât pour connoître exactement ce qui se passe dans un homme à qui l'on rend la vue. On demande si un tel homme distinguera d'abord le globe du cube sans les toucher; *Ibid.* 873. *a*. ce qui arriveroit à un homme qui n'auroit vu que pendant un jour ou deux, & qui se trouveroit confondu chez un peuple d'aveugles. Cet homme comparé à un croyant qui vivroit parmi un peuple d'incrédules. *Ibid. b*.

Aveugle. Un aveugle a des idées de beauté. II. 182. *a*. Il en a de rapports, d'ordre, de symmétrie. *Ibid*. Question difficile à résoudre, si les aveugles ont des idées représentatives, où & comment ils les ont. VIII. 864. *b*. Il n'est pas possible à un aveugle de juger des couleurs par l'attouchement. XV. 821. *b*. Comment un aveugle, à qui la vue est rendue tout-à-coup, voit les objets. VI. 44. *a*. Boyle fait mention d'un homme à qui la subite impression de la lumiere fit sentir par tout le corps la plus douce volupté. VII. 760. *a*. Histoire de l'aveugle auquel Cheselden rendit la vue. XV. 27. *a*. Exemple d'un sculpteur qui, devenu aveugle, continua d'exercer son art avec succès. 821. *b*. Exemple d'un autre aveugle en qui le sens du tact avoit acquis une singuliere perfection. XVI. 446. *b*. Observation sur Martin Chatelain, né à Warwick. XVII. 598. *a*. Observations sur deux aveugles nés. *Suppl.* IV. 551. *b*. Pourquoi la prunelle des aveugles est dilatée. 633. *a*, *b*. D'un aveugle qui ne l'étoit que de nuit. 631. *b*. Aveugles dont les prunelles se rétrecissoient à la lumiere. 637. *b*. Observation sur M. Pothoft, musicien organiste aveugle. 649. *a*. Aveugle guéri par le sang de coq. IV. 179. *a*. Testament d'un aveugle. XVI. 192. *a*, *b*.

Aveugles qui forment au Japon un corps de savans fort considérés dans le pays. I. 873. *b*.

AVEUGLEMENT, (*Medec.*) ses causes. Aveuglemens périodiques. Certains lieux en Perse où l'on trouvent grand nombre d'aveugles. I. 873. *b*. Plusieurs exemples de choses difficiles exécutées par des aveugles. *Ibid.* 874. *a*. *Voyez* CÉCITÉ.

AVEUGLEMENT, (*Morale*) sens moral de ce mot. Son acception sur le style de l'écriture. *Suppl.* I. 700. *a*.

AUGANS, (*les*) (*Géogr.*) peuples de l'Asie dans l'Indoustan. Observation sur leur caractere & leur tempérament. *Suppl.* I. 700. *b*.

AUGÉE, (*Hist. anc. Myth.*) fils d'Aléus, roi de Tégée. Ses aventures. *Suppl.* I. 700. *b*.

AUGE, celle d'une écurie. V. 380. *b*. Supplice des auges. XIV. 742. *b*.

AUGES, *supplice des*, (*Jurisp. crimin.*) que les Orientaux infligeoient aux grands scélérats. Description de ce supplice. *Suppl.* I. 700. *b*.

AUGELOTS, *ou* ANGELOTS, (*dans les salines*) description de ces instrumens, & leur usage. I. 874. *b*.

AUGIAS, (*Hist. Myth.*) fils du soleil, roi d'Elide, contemporain d'Hercule. Ce que la fable raconte sur ce prince. *Suppl.* I. 701. *a*.

AUGILES, *ou* ANGILITES, (*Hist. & Géogr. anc.*) peuples d'Afrique qui habitoient la contrée qui séparoit les Garamantes des Troglodites, leur religion, leurs mœurs & leur gouvernement. *Suppl.* I. 701. *a*.

AUGMENT, (*Grammaire*) augment syllabique, & augment temporel. I. 875. *a*.

AUGMENT *de dot*, (*Jurisp.*) il est ordinairement réglé par le contrat de mariage, & dépend absolument de la volonté des parties. A défaut de quoi, les usages des lieux y suppléent & le determinent. I. 875. *a*. Jusqu'où peut aller celui qu'un veuf qui a des enfans du premier lit fait à sa seconde femme. Exposé de tout ce que les loix ont prononcé sur les divers cas relatifs à l'*augment*. *Ibid. b*.

Augment de dot; origine de cet usage. V. 49. *b*. 68. *b*. Tutele à l'augment. XVI. 765. *b*. Différence entre l'augment de dot & le douaire. V. 68. *b*.

AUGMENTATION, calculs concernant l'augmentation des bénéfices, faite par la reine Anne, pour l'entretien des pauvres ecclésiastiques. I. 875. *b*.

Augmentation. Cour d'augmentation des revenus du roi, en Angleterre, érigée sous Henri VIII, & supprimée par la reine Marie. I. 876. *a*.

AUGMENTER, *aggrandir*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 876. *a*.

Augmenter, *croître*, différences entre ces mots. I. 876. *a*.

AUGMENTER, *ajouter*, (*Synon.*) I. 225. *a*.

AUGSBOURG, *voyez* AUSBOURG.

AUGST, (*Géogr.*) *Augusta Rauracorum*, village de Suisse dans le canton de Basle. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. *Suppl.* I. 701. *a*.

Augst, observations sur cette ville ancienne. *Suppl.* IV. 578. *a*, *b*. 831. *a*. Sa destruction contribua à l'aggrandissement de Basle. *Suppl.* I. 823. *a*.

AUGUIER, (*François*) sculpteur. XIV. 829. *b*. Michel Auguier, aussi sculpteur. *Ibid.*

AUGURAL, *bâton*. II. 144. *a*. IX. 599. *a*.

AUGURES, nom de dignité chez les Romains. Nombre des augures. Leur secret. Etymologie du mot *augure*. I. 876. *a*.

Augure, le droit d'entrer dans le college des augures, réservé aux seuls patriciens. IX. 654. *a*. Différences entre la qualité d'augure chez les Grecs & chez les Romains. XIV. 86. *b*. Repas qu'on donnoit lorsqu'on étoit promu à la charge d'augure. 128. *a*. Election des augures par les tribus. XVI. 625. *b*. Augure qui avoit soin des poulets sacrés. XIII. 565. *a*. Robe des augures appellée *trabée*. XVI. 502. *a*. Marque symbolique des augures. XV. 729. *a*. Livre des augures. IX. 604. *a*.

Les augures consultés pour les assemblées du peuple romain. III. 680. *a*, *b*. 681. *a*. Lieux où les augures considéroient le vol des oiseaux. XVI. 187. *b*. Fonctions des augures dans la fondation d'un temple. 65. *a*. Déclaration d'un augure sur ce qu'il avoit observé dans les auspices. XI. 284. *b*. Déclaration d'un augure appellée *obnonciation*. 308. *a*.

AUGURES, (*Hist. anc.*) description de la maniere dont ils exerçoient leur ministere. *Suppl.* I. 701.

AUGURIUM, science augurale. Son origine. Il paroit par les livres saints qu'elle étoit connue des Egyptiens & des autres Orientaux même avant Moïse. I. 876. *b*. *Voy.* AUSPICE.

Augurium, origine de la science des augures. IV. 1072. *b*. XI. 371. *b*. Attachement des Etrusques aux augures. *Suppl.* II. 809. *b*. Paroles de mauvais augure. XII. 76. *b*. VI. 208. *a*, *b*. Augure par le chant ou le cri des oiseaux. III. 519. *b*. XI. 658. *b*. Augure tiré de la maniere dont la victime alloit vers l'autel. XVII. 243. *a*, *b*. Augure par le vol des oiseaux. XI. 658. *b*. Comment les anciens exprimoient un mauvais augure qui détruisoit l'effet du premier. VI. 208. *b*. Réflexions philosophiques sur la divination par les augures. XIV. 338. *b*. *Voyez l'article* PRÉSAGE.

AUGUSTAUX, *jeux*, VIII. 537. *b*.

AUGUSTE, (*Hist. rom.*) *Caius-Octavius-Augustus. Suppl.* I. 701. *a*. Son origine. César forme le projet de l'associer à ses destinées. *Ibid. b*. Octave, après la mort de César, se déclare son héritier, & s'assure l'affection de la garnison de Brindes. Son entrée dans Rome. Son entrevue avec Antoine. *Ibid.* 702. *a*. Il met en vente son propre patrimoine, ainsi que les biens de sa mere & de son beau-pere, pour acquérir les legs que César avoit faits au peuple. Mésintelligence entre Octave & Antoine. *Ibid. b*. Leur apparente réconciliation. Ils s'apprêtent l'un & l'autre à soutenir leurs prétentions les armes à la main. *Ibid.* 703. *a*. Le sénat donne à Octave le titre de propréteur, & lui permet d'être consul dix ans avant l'âge fixé par les loix. Antoine, gouverneur des Gaules, est déclaré ennemi de la patrie. *Ibid. b*. Il est vaincu aux environs de Modene, par les armées réunies d'Octave & de Brutus. Le consul Vibius & la conduite du sénat déterminent Octave à se concilier avec Antoine. *Ibid.* 704. *a*. Le sénat lui refuse la dignité de consul, qu'il avoit fait demander par ses députés. La nouvelle de son approche de Rome répand la terreur dans le sénat. *Ibid. b*. Hommages qu'il reçoit en entrant dans la ville. Il est nommé consul par les comices. Il obtient du sénat un décret qui ordonne le procès de tous ceux qui avoient trempé dans le meurtre de César. Entrevue d'Octave avec Antoine & Lépide. *Ibid.* 705. *a*. Conditions du fameux triumvirat qu'ils formerent. Récompenses promises aux légions qu'ils devoient employer à satisfaire leur vengeance. Proscription. *Ibid. b*. Les triumvirs entrent dans Rome. Taxes levées pour les frais de la guerre. Déclarations que font les triumvirs au sénat. Traits de cruauté de la part d'Octave. *Ibid.* 706. *a*. Il conçoit le projet de dépouiller ses collegues. *Ibid. b*. Nouvel accommodement qu'il conclut avec Antoine, & ensuite avec le fils de Pompée. Il enleve peu de tems après la Sicile à ce dernier. Lépide abdique le triumvirat, & rentre dans l'obscurité. Honneur extraordinaire qu'Octave reçoit du sénat. *Ibid.* 707. *a*. Comment il gagne le cœur des Romains. Il se fait

pire sorte des ballets est celle qui roule sur des sujets allégoriques, & où par conséquent il n'y a qu'imitation d'imitation. *Ibid.* 765. *a*.

Ballet. Origine des grands ballets en France. VI. 577. *b*.

petit-fils de Nabuchodonosor, fut le dernier roi de Babylone. Vision qu'il eut dans le festin qu'il donna la veille de sa mort. Ce prince paroit être le même que les historiens profanes appellent Nabonyde ou Labynith. *Suppl.* I.

fait déférer le tribunat à perpétuité, & rend Antoine odieux au peuple. *Ibid. b.* Bataille d'Actium. Octave soumet l'Égypte. Ses voyages en Asie. Triomphe dont il est honoré à son retour. Il reçoit le titre d'empereur. *Ibid.* 708. *b.* Il consulte Agrippa & Mécenes sur l'abdication de l'empire, & suit l'avis de ce dernier. Il ajoute à sa dignité de tribun perpétuel, celle de consul. Comment il affermit son autorité. Les noms glorieux de *pere de la patrie & d'auguste* lui sont déférés. *Ibid.* 709. *a.* Il propose tous les dix ans au sénat de consentir à sa retraite. Il se choisit un successeur. Derniers momens de sa vie. *Ibid. b.*

AUGUSTE, empereur; histoire de son triumvirat & de son regne. XVI. 672. *b.* — 681. *a.* Comment le médecin Artorius lui sauva la vie à la bataille de Philippe. X. 280. *a.* Présage qui lui annonçoit la victoire à la bataille d'Actium. XI. 483. *b.* Description de son triomphe après les victoires d'Actium & d'Alexandrie. XVI. 654. *b.* 655. *a.* Conduite par laquelle il accoutuma les Romains à la servitude. IV. 957. *b.* Pouvoir qu'il s'attribua comme prince du sénat. XIII. 372. *b.* Partage qu'il fit de l'administration de l'empire entre lui, le sénat & le peuple. 409. *b.* Pouvoir législatif qui lui fut déféré. V. 138. *b.* Clé de la conduite d'Octave. XII. 486. *a.* Histoire de l'empire d'Auguste. XIV. 334. *a*, *b.* Réponse de l'oracle sur son mariage avec Livie. XI. 533. *a.*

Soins qu'il prit de la police de Rome. XII. 907. *b.* 908. *a.* La justice réformée par cet empereur. IX. 91. *a*, *b.* Etablissement des postes par Auguste. XIII. 171. *a.* Il mit en vigueur les lupercales. IX. 746. *b.* Combat donné sur l'eau pendant son regne. XI. 60. *b.* Mausolée qu'Auguste fit élever pour lui & les siens. X. 212. *a.* XIV. 352. *b.*

Culte de cet empereur. XV. 139. *a.* Il voulut qu'on le joignît dans la consécration des temples de la déesse Rome. XIV. 353. *a.* Auguste mis au rang des dieux Lares. IX. 293. *a.* Libations que le sénat ordonna pour lui. 458. *b.*

Caractere d'Auguste. XVI. 672. *b.* &c. Son indulgence. VIII. 691. *b.* Sa lâcheté & sa cruauté. IV. 518. *a.* Son indignation de ce que le peuple n'assistoit à ses harangues qu'en petite toge brune. XVI. 370. *a.* Son goût pour la peinture. XII. 274. *a.* Il recherchoit avec soin la clarté dans ses expressions. I. 29. *a.* Sa maniere de dormir en été. VIII. 13. *b.*

Décennales du regne d'Auguste. XVII. 237. *a.* Palais d'Auguste. XI. 733. *b.* Place de Rome qui porte le nom de cet empereur. XII. 674. *a.* Son cachet. XV. 734. *a.* Symbole d'Auguste. 733. *a.*

AUGUSTE, *adj.* (*Hist. anc.*) nom de dignité donné aux empereurs Romains, & auquel participoient les impératrices. Colonies des Gaules honorées de ce nom par Auguste. Le titre de *César* étoit donné aux successeurs désignés des empereurs. Les nations modernes ont aussi donné le titre d'*Auguste* à leurs souverains. I. 877. *a.*

AUGUSTE, *papier auguste*, (*Hist. anc.*) I. 877. *a.*

AUGUSTE, prénom de villes ou colonies romaines. IX. 55. *a.* Titre que le sénat de Rome donnoit non-seulement à l'empereur, mais à sa femme & à ses filles. VIII. 588. *b.* Statues augustes. XV. 502. *b.* Le titre d'auguste donné à l'empereur d'Allemagne. V. 577. *a.*

AUGUSTIN, (*Saint*) observations sur sa vie, ses ouvrages & ses sentimens. XII. 345. *a*, *b.* 346. *a.* Lettre dans laquelle il montre l'extrême différence qu'il y a entre défendre un coupable & intercéder pour lui. VIII. 813. *b.* Sa doctrine sur la spiritualité de Dieu. 573. *b.* Sur la prédestination. XIII. 274. *a.* 276. *b.* 277. *a.* 874. *b.* Sur l'ame. I. 330. *b.* Sur le beau. II. 170. *a.* Sur la maniere d'entendre & d'interpréter l'écriture. VI. 765. *a.* Quelques erreurs de ce pere dans l'interprétation de l'écriture. VI. 763. *a*, *b.* 764. *b.* Ses raisons contre l'existence des antipodes. I. 514. *a.* Ses principes de tolérance. VIII. 159. *a*, *b.* 844. *a.* Pourquoi on lui a donné le nom de docteur de la grace. VII. 802. *b.* Raison qui l'avoit retenu long-tems dans le manichéisme. VIII. 573. *b.* Sa doctrine sur les substances spirituelles. *Ibid.*

AUGUSTIN, titre que Jansenius a donné à son ouvrage. I. 877. *a.* Sujets traités dans ce livre. *Ibid. b.*

AUGUSTIN, (*Saint*) caractere d'imprimerie. II. 663.

AUGUSTINS, (*Hist. eccl.*) ordres religieux. Hermites de S. Augustin rassemblés par Alexandre IV en 1256. Cet ordre divisé en plus de soixante branches. Hermites de S. Augustin en France. Augustins déchaussés. Il ne faut pas confondre ces religieux avec les chanoines réguliers qui professent la regle de S. Augustin. I. 877. *b.*

Augustins, leur origine. VIII. 173. *b.* Leur division en plusieurs congrégations. 174. *a.* Les Augustins prétendent avoir donné naissance aux tiers-ordres. XVI. 323. *a.* Augustins déchaussés, désignés à Paris par le nom de Petits-peres. XII. 465. *b.*

AUGUSTINI, (*Antonio*) archevêque de Tarragone. Son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b.* Sa passion pour les monumens antiques. X. 229. *b.*

AUGUSTINIENS, (*Hist. eccl.*) théologiens qui soutiennent que la grace est efficace de sa nature, absolument & moralement. Exposé de leur système en quinze articles. I. 878. *a.* Distinction des Augustiniens en rigides & relâchés. *Ibid. b.*

Augustiniens, leur doctrine sur la grace. VII. 801. *b.* XV. 634. *b.* Sur la science des conditionnels attribuée à Dieu. XIV. 791. *a.* Sur la prédestination. XIII. 275. *a*, *b.* Sur la réprobation. XIV. 149. *a.*

AUGUSTODUNENSIS PAGUS, (*Géogr. du moy. âge*) l'Autunois, le comté ou l'évêché d'Autun en partie. Observations sur les anciens comtes d'Autun. Etendue qu'avoit ce *Pagus*. Bailliages qui se sont ensuite formés dans ce pays. Anciens lieux de l'Autunois dont il est parlé dans quelques chartes, titres ou autres pieces de ce genre. Evénemens qui ont rendu quelques-uns de ces lieux remarquables. Fondations de quelques prieurés, abbayes, &c. dans l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *a*, *b.*

AUGUSTOMAGUS, ville de la Gaule belgique. XV. 198. *b.*

AVICENNES, médecin. X. 281. *b.* Histoire de sa vie. XIV. 665. *b.* 666. *a.* Son traité sur l'hygienne. VIII. 387. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 503. *a.*

AVIENUS, (*Rufus Festus*) ses fables. VI. 353. *b.*

AVIGNON, sur l'ancienne Avignon. *Suppl.* IV. 11. *a.* Comment le comté d'Avignon est parvenu au pape. XI. 836. *a*, *b.* Du légat du pape à Avignon. IX. 345. *a*, *b.* 346. *a*, *b.* Droit de prévention dont il jouit. XIII. 345. *b.* Partage de l'église d'occident durant le schisme d'Avignon. XI. 297. *b.* Du pont d'Avignon. *Suppl.* IV. 503. *a.*

AVILA, (*Hist. nat.*) fruit des Indes. Sa description. Son amande est estimée un contrepoison, & un remede dans les humeurs malignes. I. 878. *b.*

AVIRON, *fuste d'* (*Marine*) VII. 391. *b.*

AVIS, *sentiment*, *opinion*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. I. 879. *a.*

AVIS, *avertissement*, *conseil*, différence entre ces mots. I. 879. *a.*

AVIS, différence entre avis, avertissement & conseil. IV. 1. *a.* Entre avis, sentiment & opinion. XV. 57. *b.* Un avis n'est pas obligatoire, & celui qui le donne, n'est pas responsable des suites. Exceptions. IV. 1. *a.* Des avis donnés aux princes. VI. 847. *a.*

AVIS, (*Commerce*) lettres d'avis. I. 879. *a.*

AVIS, (*Ordre d'*) ordre militaire en Portugal. Son origine. Progrès & révolutions de cet ordre. Son habit & ses armes. I. 879. *b.*

AVISON, (*Géogr.*) haute montagne des Vosges, près de la ville de Bruyeres. Description d'une fête singuliere qui s'y célebre annuellement le premier dimanche de carême. *Suppl.* I. 711. *a.*

AVITUS, (*Hist. du Bas-Empire*) sorti d'une famille patricienne, de la cité d'Auvergne, élevé à l'empire par Théodoric. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* I. 711. *b.*

AVIVES, (*Maréch.*) glandes situées entre les oreilles & le gosier du cheval, comme les parotides chez les hommes. Enflure de ces glandes. Il est douteux qu'elles deviennent douloureuses. Remedes pour les avives. I. 880. *a.*

AULAIRE, (*M. de S.*) son in-promptu sur madame la duchesse du Maine. VIII. 631. *a.*

AULETE, (*Hist. d'Egypte*) roi d'Egypte. Précis de son regne. *Suppl.* I. 712. *b.* *Voyez* PTOLOMÉE. Ce prince rétabli sur le trône par Gabinius. *Suppl.* III. 165. *b.*

AULIQUE, (*Hist. mod.*) officiers de l'empereur qui composent une cour supérieure. I. 880. *a.* Conseil aulique. Contradictions fréquentes entre cette cour & la chambre impériale de Spire. Autorité de ces cours. Objets qui sont du ressort du conseil aulique. Il cesse à la mort de l'empereur. *Ibid. b.*

Aulique, *conseil*. IV. 3. *b.* Différence entre ce conseil & la chambre impériale. III. 53. *a.*

AULMULCIERS, *mitoniers*, ancien nom qu'on donnoit aux bonnetiers. II. 327. *b.*

AULNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre d'arbre. Sa culture. I. 880. *b.* Usage de son bois. Qualités médicinales de son écorce, de ses feuilles, & de son fruit. *Ibid.* 881. *a.*

Aulne. Différens noms de cet arbre. Ses caracteres génériques. Reproche fait aux botanistes qui, trompés par de légeres variétés, ont multiplié mal-à-propos dans plusieurs genres de plantes, les especes qu'ils renferment. Le botaniste doit être cultivateur. Il est utile aussi que le cultivateur connoisse exactement les différentes nomenclatures des plantes. *Suppl.* I. 713. *a.* Diverses considérations qui rendent importante la culture de l'aulne. Usage qu'on en tire. Maniere de le cultiver & de le multiplier. *Ibid. b.* Caracteres qui distinguent les deux différentes especes d'aulne indiquées dans cet article. *Ibid.* 714. *b.*

AUMONE, les ecclésiastiques ne subsistoient autrefois que d'aumônes. Comment se divisoient les aumônes depuis les apôtres jusqu'à Constantin. Julien ordonne à un prêtre du paganisme d'instruire le peuple à l'aumône. Les collectes

BAMBYTACIENS, *les* (*Géogr.*) peuples voisins du Tigre. Horreur qu'ils avoient pour l'or, l'argent & toutes …

… description, ses qualités & usages. 19. *Coffo*, ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.* Ses variétés. 20. *Fans*, autres noms de cette espece …

renfermées

de la primitive église se faisoient le dimanche. I. 881. *a.* Hommes qui dès le quatrieme siecle recueilloient les aumônes pour les prisonniers. Ce que reçoit un prêtre pour remplir quelque fonction particuliere est à titre d'*aumône.* Les dons faits aux églises sont des aumônes ; ses ministres n'en sont que les économes. Terres appellées *tenures en aumônes.* Aumônes fieffées. Aumônes des charrues en Angleterre *Ibid. b.*

Aumône, secours que les Athéniens donnoient à ceux d'entre leurs pauvres qui avoient bien mérité de la patrie. XIII. 536. *b.* Humanité des anciens envers les véritables pauvres. X. 331. *b.* Inspecteur des aumônes chez les anciens Grecs. V. 899. *b.* Dans la plupart des sacrifices, les anciens réservoient une portion de la victime à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. *b.* Les aumônes chez les Juifs faisoient une partie essentielle de la sanctification des fêtes & du sabbat. XIV. 606. *b.* 607. *a.* Soin des pauvres recommandé dans la loi de Moïse. XII. 209. *a.* Bel exemple d'aumône exercée par un patriarche de Constantinople envers les indigens de toute religion. XIV. 852. *a.* Tablettes où l'on voit un article des aumônes de nos rois. XV. 808. *a.* Les Marguilliers étoient autrefois administrateurs des aumônes. X. 101. *a.* Distinction entre franche aumône & pure aumône. VII. 283. *a.* VIII. 578. *b.* Aumône fieffée. VI. 699. *b.* Réservoir général des aumônes, d'où devroient partir les distributions particulieres. VIII. 294. *a.* Aumônes des Turcs. XVII. 686. *a.*

AUMONIER, *grand*, (*Hist. mod.*) officier de la couronne de France. Ses fonctions, sa jurisdiction. I. 881. *b.* Premier grand-aumonier. Grand ou lord-aumonier en Angleterre. Ses officiers subalternes. Aumoniers de marine, dans un régiment. *Ibid.* 882. *a.*

AUMONT, (*M. le duc d'*) son goût pour les spectacles & les fêtes. VI. 582. *b.* 584. *b.*

AUMUSSE, vêtement de tête & d'épaules dont on se servoit anciennement en France. Divers changemens qui lui sont arrivés. Qui sont ceux qui s'en servent aujourd'hui. I. 882. *a.*

AUNAGE, (*Comm.*) réglemens & usages sur le bon aunage. I. 882. *a.*

Aunage, pouce-évent dans l'aunage. VI. 138. *b.* XIII. 186. *b.* Bénéfice d'aunage. II. 203. *a.* Table du bordereau d'aunage. II. 334. *b.*

AUNE, (*Comm.*) mesures étrangeres avec lesquelles l'aune de France a du rapport. Aune Angloise & celle de Flandre. Aune de Paris. Aunes ferrées & marquées dont les négocians doivent se servir. Réduction des aunes de plusieurs lieux. I. 882. *b.*

Aune de Paris, son rapport avec la verge angloise. XVII. 663. *a.* Aune métallique. VII. 638. *b.*

AUNÉE, (*Botan.*) plante. Ses propriétés. Son analyse. Onguent d'aunée. Vin d'aunée. Ses propriétés. I. 883. *a.*

AUNÉE, (*Mat. médic.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Analyse de la racine de cette plante. *Suppl.* I. 715. *a.*

Aunée. M. Geoffroy pense que l'aunée est une racine fort approchante du costus. IV. 299. *b.* Sur l'aunée, *voyez* HELENIUM. VIII. 99. *a.*

Enula campana, conserve d'aunée. IV. 43. *a.*

AUNEUR, (*Comm.*) officier commis pour visiter les aunes des marchands. Office des auneurs à Londres. Communauté à Paris de cinquante jurés auneurs, visiteurs de toile. I. 883. *a.* Il y a aussi douze auneurs de draps & autres étoffes de laine. Auneurs établis dans les lieux des fabriques du Royaume. *Ibid. b.*

AVOCETA, (*Ornithol.*) espece d'oiseau. Sa description. Pays où on le trouve. I. 883. *b.*

Avoceta, description de cet oiseau. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 39.

AVOGASSE, (*Géogr.*) *lisez* AVOGASIE dans cet article de l'Encyclopédie.

AVOINE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. On distingue la sauvage & la cultivée. Folle avoine. Avoine des Canadiens. Propriété de la rouge & de la blanche. Culture de cette plante. I. 884. *a.* Son rapport. Maniere de la conserver. De la vente de l'avoine. Son usage. Son analyse. Ses propriétés en médecine. *Ibid. b.*

Avoine, article sur cette plante. *Suppl.* IV. 411. *b.* 412. *a.* Pour remettre un champ en pré naturel dans les pays à bled, l'avoine convient mieux que tout autre grain. *Suppl.* I. 328. *a*, *b.* Soins que le laboureur doit prendre de l'avoine, soit pour la préserver du mélange des mauvaises graines, soit pour la conserver. VII. 248. 9. *b.* Usage de la houille pour sa culture. VIII. 324. *b.* Avoine javellée. 470. *b.* Avoine spontanée, nommée *fromental. Suppl.* III. 150. *a.* Minot d'avoine. X. 558. *a.* Pain d'avoine. XI. 749. *b.* Boisseau d'avoine. II. 310. *b.* Farine d'avoine. VII. 971. *a. Suppl.* III. 5. *b.* De l'avoine considérée comme nourriture des chevaux. VII. 248. – 9. *b.* 249. *b.* Mal qu'elle fait au poulain. *Suppl.* III. 294. *a.* Gelée d'avoine. VII. 543. *a.* Redevance seigneuriale appellée *chien d'avoine.* III. 332. *b.*

AVOIR, *posséder*: différence. XIII. 162. *a.*

AVORTÉ, *bled*, (*Écon. rustique*) caracteres auxquels on le reconnoit. *Suppl.* I. 719. *b.*

AVORTEMENT, (*Médec.*) ses causes. Symptômes qui le précedent. Dans quels cas il est dangereux. Traitement qu'il exige. I. 885. *a.*

Avortement, terme des grossesses susceptible d'avortement. VI. 444. *b.* VII. 960. *b.* Injections dans la matrice après les fausses-couches, lorsqu'il y reste des portions de l'arriere-faix. VIII. 750. *a.* Remede contre l'avortement. IX. 121. *b.* Remedes contre les indispositions causées par le relâchement de l'utérus après l'avortement. XVII. 338. *a.* Observations sur l'avortement procuré par la plante appellée *sabine.* XIV. 461. *a*, *b.* La matiere de l'avortement est traitée aux articles FAUSSE-COUCHE, VI. 450. *b.* & FAUX-GERME. 443. *b.* &c.

AVORTEMENT, (*Méd. lég.*) incertitude sur le terme de l'avortement. Etymologie du mot. On ne doit point regarder comme avortement la naissance d'un fœtus qui a acquis sa perfection & son aptitude à vivre, à quelque terme qu'il naisse. Mais d'un autre côté, il ne faut point mettre au rang des avortons un fœtus qui ayant le terme prescrit, auroit le malheur d'être foible & mal constitué. *Suppl.* I. 715. *a.* Il faut remarquer aussi qu'on ne peut s'empêcher de soupçonner les meres d'un fœtus de quatre ou cinq mois après le mariage, qui survit à l'accouchement. Une femme qui survit à son mari peut, au bout de huit ou neuf mois après sa mort, mettre au jour un enfant infirme, exténué ; ce ne seroit donc pas une raison de mettre sa naissance au rang des avortemens, & de douter de sa légitimité. Différentes causes qui peuvent nuire au parfait développement du fœtus, & en faire varier les formes, *Ibid. b.* & le vicier. Signes de l'avortement, tirés de l'inspection de la mere morte ou vivante. *Ibid.* 716. *a.* De l'examen du fœtus & de la connoissance des choses qui ont précédé ou suivi. *Ibid. b.* Examen des cas où l'on a prétendu qu'il étoit permis d'exciter l'avortement. *Ibid.* 717. *a.* Danger de le procurer par aucun moyen. *Ibid. b.* Examen de la question si le fœtus ayant atteint le neuvieme mois, & ne pouvant sortir vivant par la mauvaise conformation de la mere, ou les inconvéniens de sa situation, il est permis de le tirer dans l'utérus, & de le sortir par pieces, dans le dessein de conserver la mere. Peine portée par les loix contre ceux qui excitent l'avortement par des causes violentes. *Ibid.* 718. *a.* Réfutation du sentiment de Zacchias qui prétend que l'animation du fœtus met obstacle aux avortemens. En quels cas l'avortement se fait sans hémorrhagie. Signes auxquels on reconnoit qu'il a été procuré par des moyens violens, quoique sans hémorrhagie. *Ibid. b.* Signes de la mort de l'enfant dans le cours de la grossesse. Réflexions sur les moyens superstitieux qui ont été employés pour causer l'avortement. Examen des vertus réelles de quelques substances qui passent pour abortives. *Ibid.* 719. *a.* Causes d'une autre espece dont l'action est plus évidente. Considérations à faire, lorsqu'on recherche la cause d'un avortement. *Ibid. b.*

AVORTON, traité sur le baptême des avortons. I. 885. *a.*

AVRANCHIN, (*Géogr.*) contrée de France en basse Normandie. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Ses principales rivieres. *Suppl.* I. 720. *a.*

AURAT, (*d'*) observations sur ce savant. IX. 546. *b.*

AUREA-ALEXANDRINA, (*Pharm.*) opiate, ou antidote renommé par les anciens. Origine de son nom. Propriétés qu'on lui attribue. Ce qu'on en doit penser. I. 885. *b.*

AURELIA, *loi.* IX. 653. *a*, *b.* Voie Aurélienne. III. 275. *b.* XVII. 419. *b.*

AURELIANUS, (*Cœlius*) médecin. X. 281. *b.*

AURELIEN, (*Hist. rom.*) histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* I. 720. *a.*

Aurélien, observations sur cet empereur. XV. 227. *b.* Il prend la ville de Palmyre. XI. 801. *a*, *b.* Il consulte les livres sibyllins. XV. 159. *a.* Cirque d'Aurélien. III. 476. *b.*

AURELIUS, *Pons.* XIII. 71. *a.*

AURELIUS PROBUS, (*Hist. rom.*) empereur romain. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 721. *a.*

AUREOLUS, (*Hist. rom.*) général de l'armée d'Illirie sous Gallien, proclamé empereur par ses soldats. — Claudius le fait assassiner. *Suppl.* I. 721. *a.*

AURICULAIRE. (*Anat. Méd.*) Nerfs auriculaires. VIII. 264. *b. Suppl.* IV. 38. *a*, *b.* 39. *a*, *b.* Vers auriculaires. XVII. 43. *a.*

AVRIL, origine de ce mot. Signes où le soleil se trouve dans ce mois. I. 886. *a.*

Avril, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 119. Fête que les Romains célébroient le 5 avril. VII. 128. *a.* Travaux du laboureur dans ce mois. I. 186. *b.* Ornemens ou agrémens des bosquets en ce mois. *Suppl.* II. 24. *a.* Poisson d'avril. *Suppl.* IV. 465. *b.*

AURIOLE, c'est le nom d'un roi & non d'un royaume, comme le dit l'Encyclopédie. Passage tiré du voyage de Pyrard, où il est parlé de ce roi. *Suppl.* I. 721. *a.*

AURISPA, (*Jean*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 253. *b.*

AURIVILLIUS, (*Samuel*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

AURONE, (*Botan.*) genre de plante peu différente de

autres noms. En quoi il differe de l'espece précédente. Ses qualités & usages. *Ibid.* 788. *a. b.*

BANDA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description.

BANDINELLI, (*Baccio*) sculpteur. XIV. 829. *b.* Statues de cet artiste représentant Adam & Eve. XVII. 486. *a.*

BANDOULIERE, (*Art milit.*) Ce mot vient de *bandou-*

l'absynthe. Trois especes d'aurone en usage en médecine. I. 886. *b. Voyez* SANTOLINE.

Aurone, especes de plantes de ce nom. *Suppl.* I. 562. *a.*

AURONITIS, *voyez* ITURÉE.

AURORE *boréale*. Ce phénomene n'a pas été inconnu aux anciens. Ouvrage de M. de Mairan sur cette matiere. Divers noms que les anciens ont donné à ce phénomene, selon ses diverses apparences. I. 886. *b.* Il est très-fréquent dans les pays du nord, mais très-rare dans le midi de l'Europe. Deux especes d'aurores boréales; celles qui ont une lumiere douce & tranquille, & celles dont la lumiere est resplendissante. Variations qu'on y observe. *Ibid.* 887. *a.* Durée de ce phénomene. Plusieurs philosophes croient que la matiere de l'aurore boréale est dans notre atmosphere. Raisons sur lesquelles ils se fondent. *Ibid. b.* On ne sauroit déterminer avec certitude la nature de cette matiere. Elle sort, selon quelques physiciens, de quelque région septentrionale de la terre. Pourquoi il s'en est évaporé de nos jours une plus grande abondance qu'auparavant. *Ibid.* 888. *a.* M. de Mairan attribue ces aurores à une atmosphere solaire. Lumieres semblables, vues vers d'autres points de l'horizon que le nord. Deux représentations d'aurores boréales dans les planches de l'Encyclopédie. Description que donne M. de Maupertuis des aurores boréales qui paroissent l'hiver en Laponie. *Ibid. b.* Sentiment de M. Lemonnier sur la formation des aurores boréales. *Ibid.* 889. *a.*

AURORE *boréale*, (*Physiq. Météorol.*) rapport de cette lumiere avec l'électricité. *Suppl.* I. 721. *a.* Table des aurores boréales depuis l'année 394 jusqu'à l'année 1751. *Ibid. b.*

Aurore boréale fréquente en Laponie. *Suppl.* III. 706. *a.* Hypothese de M. Halley sur ce phénomene. IX. 860. *b.* Phénomene auquel il paroit que les aurores boréales ont donné lieu dans la Calabre & dans la Grece. *Suppl.* III. 9. *b.* 10. *a.* Représentation de deux aurores boréales. V. vol. des planch. article *physiqu.* pl. 1. Aurores australes. *Suppl.* III. 10. *b.*

AURORE, (*Myth.*) déesse du paganisme. Ce que la fable nous en raconte. I. 889. *a.*

Aurore, comment les anciens représentoient cette divinité. VIII. 891. *b.* Amours de Tithon & de l'Aurore. XVI. 356. *a*, *b*.

AURORE, (*teinture*) comment les teinturiers font cette couleur. I. 889. *b.*

AURUM MUSICUM, (*Chymie*) étain sublimé par le mercure & rendu de couleur d'or. Comment on le fait. Maniere de faire l'*argentum musicum*. I. 889. *a.*

AUSBOURG, (*Confession d'*) exposé de cette confession. I. 890. *a.* Les Luthériens n'adhérerent pas constamment à tous ses articles. Elle avoit été publiée en plusieurs manieres & avec des différences considérables. Elle renfermoit plusieurs équivoques & obscurités. *Ibid. b.*

AUSBOURG, fleuve qui arrose cette ville au couchant. XVII. 308. *a.* 598. *a.* de l'évêque d'Ausbourg. IV. 68. *a.* Confession d'Ausbourg. *Voyez Luthéranisme.*

AUSONE, (*Decius magnus*) poëte & grammairien. Lieu de l'Agenois où l'on croit qu'il avoit une maison de campagne. *Suppl.* III. 65. *b.*

AUSPICE, (*Hist. anc.*) espece d'augure ou de divination par le chant & le vol des oiseaux. Son inventeur. I. 890. *a.* Etym. du mot. Oiseaux de présage. Mots consacrés par les auspices. Distinction de l'*auspice* & de l'*augure*. *Ibid.* 891. *b.*

AUSPICES, observation des auspices pour la construction d'un temple. XVI. 65. *a.* Ceux qu'on tiroit des poulets sacrés. XIII. 203. *a.* Auspice appellé *tripudium*. XVI. 660. *b.*

AUSSIERES, (*Corderie*) cordages simples qui n'ont été commis qu'une fois, &c. Maniere de fabriquer les aussieres à trois torons & à quatre torons. I. 891. *a. b.* Aussieres à cinq & à six torons. M. Duhamel prétend qu'il est avantageux de multiplier les torons des aussieres. Aussieres en queue de rat. Maniere de les ourdir. *Ibid.* 892. *a*, *b.* & de les commettre. *Ibid. b.*

Aussieres, sorte de corde. IV. 205. *a.* 217. *a.* 218. *a.* 230. *b.* 233. *b.* Aussieres en queue de rat. 237. *a.* Gros cordage de ce nom, qui sert à touer un vaisseau ou à le remorquer. VIII. 39. *b.*

AUSTERE, *Sévere, rude.* (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 892. *b.*

AUSTÉRITÉS, quelles sont les austérités auxquelles le Christianisme veut nous soumettre. VI. 571. *a. b.* Abus des austérités corporelles. XI. 601. *a.*

AUSTRAL. Des terres australes. XVI. 180. *a.* Terre australe du S. Esprit. Terre australe propre. *Ibid. a. b.* Mer australe. X. 365. *a.* Glaces observées dans cette mer. 688. *b.* Etoiles australes. *Suppl.* IV. 914. *b.*

AUSTRASIE, (*Géogr.*) pays que comprenoit cet ancien royaume. Succession de ses rois. Changemens qu'il subit.

AUSTRASIE, partie de l'ancienne Lombardie. XI. 118. *a.* Du royaume d'Austrasie. *Suppl.* IV. 35. *b.*

AUSTREGUES, (*Hist. mod.*) juges ou arbitres devant lesquels les princes d'Allemagne ont droit de porter certaines causes. I. 892. *b.* Etym. du mot. Leur fonction est de pacifier les différends. Comment on a recours à eux. Comment les parties plaident devant eux. Tous les membres de l'Empire n'ont pas le droit d'austregues. Les austregues ne connoissent point des grandes affaires. *Ibid.* 893. *b.*

AUSWISTERN, (*Hist. nat.*) *mine dépérissante.* I. 893. *a.*

AUTANT, (*Gramm.*) remarques grammaticales sur *d'autant*, *d'autant que*, *d'autant mieux que*. III. 873. *a.*

AUTEL, autels des Juifs. Autels des Romains. I. 893. *a.* Autels des dieux célestes, terrestres & infernaux, selon Servius. Les Grecs distinguoient deux sortes d'autels; l'un pour les dieux, l'autre pour les héros. Au commencement les autels étoient portatifs: ils étoient communément dans les temples. Trois autels dans les grands temples de l'ancienne Rome. On juroit par les autels. Ils servoient d'asyle. Evénemens en mémoire desquels on élevoit des autels. Autels au milieu de la campagne, dont il est parlé dans l'écriture. *Ibid. b.* Ceux du temple de Salomon. C'étoit violer la loi que d'offrir des sacrifices en tout autre endroit que sur ces autels. Autel parmi les chrétiens catholiques. Ceux de la premiere église. Dans les premiers siecles il n'y en avoit qu'un dans chaque église: leur multiplication. Construction & forme des autels des chrétiens. Consécration des autels. *Ibid.* 894. *a.*

AUTEL, (*Hist. des relig.*) étymologie de ce mot. L'origine des autels remonte à la plus haute antiquité. Matiere & forme des premiers que les hommes ont érigés. *Suppl.* I. 722. *b.* Comment on les perfectionna dans la suite. Différentes sortes d'autels. Les plus élevés étoient consacrés aux dieux du ciel. Il y en avoit de portatifs pour certaines solemnités. Différens lieux où l'on en construisoit. Autels proscrits par Moïse. Cérémonies que les païens célébroient auprès des autels. *Ibid.* 723. *a.* Des arbres plantés à l'entour. On croyoit que les dieux résidoient dans leurs statues & dans leurs autels. Sermens prêtés en face des autels. On sanctifioit les festins, on réprimoit la débauche, en mettant un autel dans les salles de festins. Autels les plus redoutés. Observation sur celui qui fut élevé en l'honneur d'Hercule dans la campagne, où Rome dans la suite fut bâtie. Respect qu'on avoit pour celui que l'imagination avoit placé parmi les constellations. Ouvrage à consulter. Autels antiques représentés dans les planches d'antiquités du Supplément. *Ibid. b.*

Autel, espece d'autel qu'élevoient les peuples du Nord. XV. 535. *b.* Trois autels principaux érigés dans les temples des païens. XVI. 66. *a.* Autel au dieu inconnu dont parle S. Paul. XII. 484. *b.* Consécration des autels par l'onction. XI. 473. *b.* Rachat des autels. XIII. 742. *b.* Usages du mot *autel*, dans le nouveau testament & parmi les chrétiens. XV. 799. *b.*

Autel de Prothese, chez les Grecs modernes. *Voyez Prothese.*

Autel, sens figuré dans lequel ce mot est pris dans l'histoire ecclésiastique. I. 894. *a.*

AUTELS, (*Guillaume des*) poëte. *Suppl.* II. 369. *b.*

AUTEUIL, *école d'* (*Epicurism. modern.*) V. 785. *b.*

AUTEUR, étym. du mot. *Auteur* pris dans le sens *d'inventeur*. I. 894. *b.*

AUTEUR, (*Littérature*) distinction des auteurs en différentes classes. Auteur original.

Auteur, différence entre auteur & écrivain. V. 372. *a.* Observation utile à tout auteur qui veut donner à ses ouvrages un charme éternel. V. 637. *d.* 647. *c.* Des caracteres qui distinguent les auteurs. II. 668. *a*, *b.* Auteurs qui plaisent davantage. VII. 765. *a.* Pourquoi le style de certains auteurs a moins vieilli que celui de leurs contemporains. *Suppl.* II. 784. *a.* De la maniere propre à chaque auteur. *Suppl.* IV. 540. *a.* Réflexion sur les effets de la coutume & de l'habitude chez quelques auteurs. IV. 411. *a.* Comment il est arrivé que quelques auteurs ont inspiré l'amour des vertus qu'ils n'avoient pas. V. 521. *b.* Qualité qui distingue les grands écrivains des médiocres. 523. *b.* Rien ne peint si bien la vie & le caractere d'un auteur que ses pieces fugitives. VII. 360. *a.* Du droit d'un auteur sur son ouvrage. V. 146. *a*, *b.* 147. *a.* Abus résultant de la publication des ouvrages d'un auteur après sa mort, 396. *b.* Etat des auteurs qui attendent l'approbation du censeur. II. 819. *a.* Avantages que retireroit la république des lettres, si les auteurs blanchis dans de savantes veilles, daignoient présider aux essais des jeunes gens, & les guider dans la carriere. IV. 497. *a.* Influence des bons auteurs sur le langage de la nation. XVII. 517. *a*, *b.* Principaux auteurs françois du dernier siecle. I. xxij. & du siecle où nous vivons. I. xxxij. Auteurs critiques. IV. 489. *b.* Ces auteurs comparés aux chauderons de Dodone. III. 254. *a.* Auteurs qui se prostituent. XIII. 302. *a.* Auteurs plagiaires. XII. 679. *a*, *b.* 680. *a.* — Auteurs scrupuleux. XIV. 815. *a.* Voyez les articles *écrivain*, *livre*, *ouvrages*.

Auteurs classiques, III. 507. *Suppl.* II. 453. *b.* Auteurs grecs & latins qui ont montré le plus d'urbanité dans leurs

Espece de banniere qu'on appelloit *portiforium*. XIII. 148. *a.* Noblesse de banniere en Espagne. XI. 172. *a.*

Poudre qu'on en fait au Caire, pour certaines maladies. Maniere de s'en servir. II. 64. *a.*

ouvrages. XVII. 488. *a.* Fausse conséquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou supposition de plusieurs diplomes, contre l'autorité des manuscrits qui nous restent des anciens auteurs. IV. 1024. *b.* Pourquoi les écrits des anciens poëtes & orateurs que nous prononçons mal, ne laissent pas de nous plaire. V. 639. *b, c.* Éditions des auteurs classiques appellées *Variorum*. XVI. 847. *b.*

Auteur, en terme de droit, en terme de pratique. I. 894. *b.*

AUTHENTICITÉ, (*Théolog.*) de l'authenticité des livres sacrés. V. 361. *b.* — 363. *a.* de celle des livres de l'ancien testament en particulier. II. 601. *a, b.* De la conservation de ces livres, malgré les nombreuses vicissitudes qui auroient pu les altérer. VIII. 82. *b.* 86. *a.* De l'authenticité des livres du nouveau. II. 619. *a, b.* Regles de critique, pour discerner les ouvrages apocryphes de ceux dont on doit reconnoitre l'authenticité. II. 857. *b.* Marques qui doivent nous guider dans le discernement des livres authentiques. 858. *a.* Regle à suivre pour s'assurer qu'un livre nous est parvenu sans altération. *Ibid. a, b.* L'authenticité des quatre Évangiles prouvée, de même que la fausseté de ceux par lesquels plusieurs hérétiques prétendirent soutenir leurs erreurs. V. 118. *b.* Singulier sentiment de Whiston sur une prétendue altération des livres sacrés. XIII. 464. *b.* 465. *a.* Des variantes des livres du nouveau testament. XVII. 600. *a, b.* Livres du nouveau testament dont l'authenticité n'a pas été universellement reconnue. II. 223. *a.*

AUTHENTICITÉ, (*Jurisp.*) diverses observations sur l'authenticité des actes d'officiers publics. IX. 337. *a, b.* &c. De l'authenticité des anciens titres ou diplômes. IV. 1018. *b.*— 1024. *b.*

AUTHENTIQUE, (*Gramm.*) chose d'autorité reçue. Les gens de qualité autrefois appellés *authentiques*. Scel authentique, en style de pratique. I. 895. *a.*

AUTHENTIQUE, *ton*, terme de musique. I. 895. *a.*

Authentique, ton. (*Musiq.*) XII. 678. *b.* XVI. 404. *a, b.*

AUTHENTIQUE, *mode* (*Musiq.*) explication de ce mot. En quoi il differe du plagal. Fugue authentique. *Suppl.* I. 724. *a.*

AUTHENTIQUES, (*en droit civil*) nom des novelles de Justinien : pourquoi ainsi nommées. I. 893. *a.*

Authentiques, (*Jurisp.*) volume des novelles appellé de ce nom. Authentiques d'Irnerus. XI. 257. *a.* Quarte de l'authentique *præterea*. XIII. 675. *a.* Notaire authentique. XI. 240. *a.* Forme authentique. VII. 178. *b.* Écriture authentique. V. 370. *a, b.* Scel authentique. XIV. 749. *a.*

AUTHENTIQUER, punir une femme convaincue d'adultere. I. 895. *a.*

AUTISSIODORENSIS PAGUS, (*Géogr. du moy. âge.*) l'Auxerrois, le comté, le pays, le diocèse d'Auxerre. Auxerre chef-lieu de ce *pagus* érigé en cité particuliere. Étendue de ce canton. Principaux lieux qu'il renfermoit. Anciens comtes d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. *a.* Ouvrages d'où l'on a tiré le fonds de cet article. Divers faits instructifs sur les principaux lieux de l'Auxerrois. *Ibid. b.*

AUTOCÉPHALES, (*Hist. & droit eccl.*) évêques chez les grecs, qui n'étoient point soumis à la direction des patriarches, comme les archevêques de Bulgarie & de Ravenne. Dans l'origine, tous les métropolitains étoient *autocéphales*. Comment ils perdirent ce droit. Eglises qui le conserverent. Quatre sortes d'autocéphales. I. 895. *b.*

AUTOCÉPHALE, église ainsi nommée. XII. 175. *b.*

AUTO-DA-FÉ, description de cette cérémonie. VIII. 775. *a.* I. 116. *b.*

AUTOMATE, (*Méchan.*) étym. de ce mot. Outre le Flûteur, M. de Vaucanson a exposé d'autres automates ; savoir, 1°. un canard. I. 896. *a* ; 2°. un joueur de tambourin : description des merveilles de ces deux machines. I. 896. *b.*

AUTOMATE, celui qu'avoit fait Albert le grand. Description du flûteur automate de M. de Vaucanson. I. 448. *b.* Automates faits sur les mêmes principes que les carillons de pendules. II. 685. *b.*

AUTOMATIA, (*Mythol.*) cette déesse est la même que la Fortune. *Suppl.* I. 725. *b.*

AUTOMNE, (*Astron.*) étym. de ce mot. Diverses nations ont compté les années par les automnes. Les Germains n'avoient nulle idée de cette saison. Mauvaise qualité de l'automne pour la santé. I. 897. *b.*

AUTOMNE, observations sur le genre de ce mot. II. iij. *a.* Fleurs de cette saison. IV. 704. *a.* VI. 858. *a.* Agrémens des bosquets en automne. *Suppl.* II. 25. *b.* Causes du froid de l'automne. VII. 316. *b.* Précautions à prendre en cette saison pour la santé. XI. 219. *b.* XIV. 13. *a.* Maladies de cette saison. XIII. 88. *a.* Fievres intermittentes. VI. 735. *a.* Enchifrenement. V. 622. *b.* Nourriture propre à rétablir les convalescens des maladies d'automne. III. 240. *b.* — *Voyez* SAISON.

Automne. (*Myth. Poésie*) Comment les anciens représentoient l'automne. XIV. 530. *a.* Description poétique de cette saison. XVII. 739. *a, b.*

AUTONOMIE, sorte de gouvernement anarchique. Où il a eu lieu. I. 890. *a.*

AUTOPSIE, (*Hist. anc.*) étym. de ce mot. Etat de l'ame où l'on avoit un commerce intime avec les dieux. Celle que les prosélytes recevoient des prêtres dans les mysteres d'Eleusis & de Samothrace. I. 897. *b.*

AUTORISATION, (*Jurisp.*) elle n'a été introduite qu'en faveur du mineur. I. 897. *b.*

AUTORITÉ, *pouvoir, puissance, empire*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 898. *a.*

AUTORITÉ, *empire, pouvoir, puissance* (*Synon.*) V. 582. *a.*

Autorité politique, elle n'est point fondée sur la nature. Mais seulement, 1°. *sur la violence* : elle n'est alors qu'une usurpation, à moins qu'elle ne continue du consentement de ceux qu'on a soumis ; 2°. *sur un traité mutuel*, nécessairement accompagné de conditions. I. 898. *a.* La puissance légitime a donc des bornes : une puissance injuste ne peut venir de Dieu. Sens du passage ; *omnis potestas à Deo ordinata est.* Le prince tient de ses sujets même l'autorité qu'il a sur eux, & cette autorité est bornée par les loix de la nature & de l'état. *Ibid. b.* Le gouvernement, quoique héréditaire dans une famille, est un bien public, appartenant essentiellement au peuple. Limitations de tems selon lesquelles le dépôt de l'autorité est accordé à un seul ou à plusieurs. La nation est en droit de maintenir envers & contre tous le contrat qu'elle a fait. Il n'y a que des esclaves dont l'esprit seroit aussi borné que leur cœur seroit bas qui puissent penser autrement. *Ibid.* 899. *a.* L'observation des loix, la conservation de la liberté & l'amour de la patrie, sont les sources fécondes de toutes belles actions. Passage des mémoires de Sully où se trouvent exprimés les principes de Henri IV, qui vont à l'appui de ceux qui viennent d'être établis. *Ibid. b.* Autre exemple de ce grand monarque, où brillent en même tems la douceur & la fermeté. Exhortation à la soumission que les sujets doivent à leur souverain. *Ibid.* 900. *a.*

Autorité politique, observation sur cet article de l'Encyclopédie. III. xvj.

Autorité, (*Théolog.*) divers sentimens sur l'autorité de l'écriture. V. 367. *b.* Autorité de l'église pour l'interprétation des écritures, prouvée. V. 368. *a, b.* 369. *a, b.* De la maniere d'établir cette autorité. VII. 10. *b.* &c. Autorité des conciles. III. 816. *a, b.* 817. *a, b.*

AUTORITÉ *dans les discours & dans les écrits* : droit qu'on a d'être cru dans ce qu'on dit. Sur quoi cette autorité est fondée. L'autorité n'a de force que dans les faits, dans les matieres de religion & dans l'histoire. I. 900. *b.* Elle doit servir à nous appuyer & non pas à nous conduire ; ceux qui se conduisent dans leurs études par l'autorité seule ressemblent à des aveugles qui marchent sous la conduite d'autrui, à des enfans dont les jambes ne s'affermissent point, ou des malades qui ne sortent point de l'état de convalescence. *Ibid.* 901. *a.*

Autorité d'une tradition historique. XVI. 509. *b.* II. 852. *b.*

AUTORITÉ, (*Philos.*) pourquoi les hommes ont toujours si aisément plié sous le joug de l'autorité. Obstacle que cette soumission a toujours apporté au progrès de la philosophie. XII. 514. *a, b.*

AUTOUR, (*Ornith.*) oiseau de proie. Sa description. Animaux dont il fait pâture. Les fauconniers en distinguent cinq sortes. I. 901. *a.*

Autour, demi-autour : autour femelle. 810. *b.*

Autour, écorce que les épiciers tirent du Levant. Sa description. I. 901. *b.*

AUTRE, observation grammaticale sur cet adjectif. XIII. 454. *a.*

AUTREFOIS, *jadis*, (*Synon.*) VIII. 432. *b.*

AUTRICHE. Cercle de ce nom. IV. 70. *a. Suppl.* I. 310. *b.* Fondateur de la maison d'Autriche. VIII. 18. *b.* Diplômes qui nous font connoitre l'origine de cette maison. IV. 1019. *a.* Quelle est son antiquité. *Ibid.* Caractere qui fut particulier pendant plus de deux siecles, aux personnes de la maison d'Autriche. *Suppl.* III. 65. *b.* Précautions prises pour que la dignité impériale ne devint pas héréditaire dans cette maison. V. 575. *b.* De l'archiduc d'Autriche. I. 614. *b.* Chancelier de l'archiduc. III. 91. *a.* Maniere de faire la guerre des Autrichiens. *Suppl.* I. 611. *b.*

AUTRUCHE, (*Ornith.*) très-grand oiseau. Pourquoi on l'appelle en latin *struthio-camelus*. Description de cet oiseau. I. 901. *b.* Lieux où se trouvent les autruches. Leur nourriture. Matieres trouvées dans leur ventricule. Elles meurent lorsqu'elles ont avalé beaucoup de fer ou de cuivre. Leurs œufs. Qualité médicinale de la membrane intérieure de leur estomac, & de leur graisse. Usage de leurs plumes. *Ibid.* 902. *a.*

Autruche. Deux sortes de poils d'autruche : leur usage. V. 173. *b.* Laine d'autruche. IX. 198. *a.* Des plumes de cet oiseau. XII. 800. *b.* Doigts du pied de l'autruche. 557. *a.* Pourquoi les autruches avalent le fer. XVII. 32. *b.* Oiseau du Bresil de la classe des autruches. XI. 129. *b.* Autruche décrite. VI. vol. des pl. Regne animal, pl. XXX.

AUTRUI,

l'article INSTRUMENT. Instrument de l'ancienne astronomie,

ATÉ, (*Myth.*) déesse malfaisante. I. 797. *a.* Fictions d'Homere sur cette déesse. *Ibid. b.*

AUTRUI, ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. 453. *a.*

AUTUN, (*Géogr.*) une des plus anciennes & des plus opulentes villes des Gaules. Ses anciens noms. Révolutions qu'elle a essuyées. Monumens d'antiquité qu'on y remarque. Cathédrale de S. Lazare. Collégiale de Notre-Dame. Personnages distingués, auxquels Autun a donné naissance. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. Commerce de cette ville. *Suppl.* I. 726. *a.*

AUTUN, autrefois BIBRACTE. *Suppl.* I. 887. *a*, *b*. Premier magistrat de cette ville. XVII. 265. *a.* Possession de l'évêque, du chapitre & des comtes d'Autun dans le pays de Beaune. *Suppl.* I. 861. *a*, *b*.

AUTUNOIS, (*Géogr.*) voyez *AUGUSTODUNENSIS PAGUS.* Carrieres de marbre de l'Autunois. *Suppl.* III. 842. *b*, &c.

AUVERGNE, (*Géogr.*) description géographique de cette province. Son commerce. Ses manufactures, *&c.* I. 902. *b.*

AUVERGNE, ancienne capitale des Auvergnats. VII. 643. *a.* Observations d'histoire naturelle faites en quelques endroits de cette province. VI. vol. des planch. regne minéral, sixieme collection, pl. VII. & VIII. Pierres de cette province qui sont une véritable lave. IX. 312. *a.* Communautés d'Auvergne, qu'on peut regarder comme les moraves de la France. X. 704. *b.* 705. *a.* Dauphiné d'Auvergne. XVII. 411. *a.* Des coutumes de cette province. IV. 413. *a.* 416. *b.* Chancelier d'Auvergne. III. 91. *a*, *b*. Grands jours d'Auvergne. VIII. 894. *a.*

AUVERGNE, (*Jeu de l'homme d'*) exposition des regles de ce jeu. I. 902. *b.*

AWAH-KATTOE, (*Ichthy.*) espece de poisson, ainsi nommé par les Hollandois. *Suppl.* I. 6. *b.*

AUXELLE, en Alsace. Mines du banc d'Auxelle. I. 300. *b.*

AUXERRE, (*Géogr.*) ancienne ville du duché de Bourgogne. Ses anciens noms. Evêques distingués qu'elle a eus. Cérémonie qui se pratiquoit autrefois à l'entrée de l'évêque. Sa cathédrale. Canonicat attaché à l'aîné de la maison de Chatellux. Comment il en prend possession. Tombeaux de plusieurs grands hommes dans l'abbaye de S. Germain: Savans distingués dont cette ville est la patrie. *Suppl.* I. 726. *b.*

AUXERRE. Cour spirituelle de l'évêque d'Auxerre. IV. 373. *a.* Sur l'Auxerrois, voyez *AUTISSIODORENSIS PAGUS.*

AUXESIA, (*Myth.*) culte particulier que les Eginetes & les Epidauriens rendent à Auxesie & à Lamie. Origine de ce culte. *Suppl.* I. 727. *a. Voyez Hérodote*, liv. 5.

AUXESIA & LAMIA. Histoire de ces divinités grecques. XVI. 685. *b.*

AUXI, sorte de laine. IX. 198. *a.*

AUXILIAIRE, (*Gramm.*) verbes auxiliaires. Tems simples, tems composés & doublement composés, dont plusieurs sont simples en latin, sur-tout à l'actif. I. 903. *a.* Le françois, l'espagnol, l'italien, l'allemand, n'ont point de tems simples au passif. Quels sont les tems composés des verbes passifs des latins. On n'a point donné le nom d'auxiliaire au verbe qui les compose. Nous avons plusieurs verbes qui sembleroient mériter le nom d'*auxiliaires*, & auxquels cependant on ne l'a pas donné. Pourquoi on l'a donné aux verbes *être* & *avoir*. Il ne faut juger de la nature des mots, que relativement au service qu'ils rendent dans la langue où ils sont en usage, & non par rapport à quelqu'autre langue, dont ils sont l'équivalent. *Ibid. b.* Nos grammaires pourroient se passer du mot d'*auxiliaire*. Ce n'est qu'en conséquence d'une sorte d'analogie, que nos grammairiens ont voulu établir entre le françois & le latin, qu'ils ont inventé le mot de *verbe auxiliaire*. Les regles d'une langue ne doivent se tirer que de cette langue même. *Ibid.* 904. *a.*

Auxiliaire. Distinction des verbes auxiliaires en naturel & usuel. XVI. 102. *b.* 107. *a.* Conjugaison des auxiliaires françois. *Suppl.* III. 126. *a.* De l'usage de ces verbes dans les conjugaisons. XII. 97. *a*, *b*, &c. Verbes françois, qui font usage des deux auxiliaires *être* & *avoir*. XI. 121. *a.*

AUXILIAIRES, *troupes*, (*Art milit.*) troupes auxiliaires chez les Romains. VI. 506. *a. Suppl.* IV. 669. *a.* Leur levée. 673. *a.* Comment on les divisoit. *Ibid. b.* Inconvéniens qui résultent d'un trop grand nombre de troupes auxiliaires. XVI. 713. *a.* Proportion à suivre entre ces troupes & les nationales. *Ibid. a*, *b*.

AUXOIS, autrefois *ALESENSIS PAGUS.* Observations sur quelques anciens monumens d'un village de l'Auxois. XIII. 664. *a*, *b*. Mont-Auxois. *Suppl.* I. 282. *a.* Carrieres de marbre de l'Auxois. *Suppl.* III. 842. *b*, &c.

AUXONNE, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Levée de pierre au bout du pont qui y est construit sur la Saone. Siege d'Auxonne en 1527. En quel tems cette ville fut fortifiée. Auteur qui en a donné l'histoire. La famille Le Camus originaire d'Auxonne. *Suppl.* I. 727. *a.*

AUZOUT, (*Adrien*) de Rouen. *Suppl.* IV. 683. *a.*

A X

AXE. Axe du monde, I. 903. *a.* de la terre, d'une planete. Axes des cercles de la sphere. *Axe* en mechanique. *Axe* d'oscillation. *Axe* en géometrie. *Axe* d'un cercle, ou d'une sphere, d'un cylindre, d'un cône, *Ibid. b.* d'une section conique, d'une ellipse. Axe conjugué d'une ellipse, d'une hyperbole. Axe de la parabole, axe d'une courbe en général, axe des abscisses, axe des ordonnées. Méthode pour savoir les points où la courbe coupe l'axe des abscisses. *Ibid.* 905. *a.* *Axe* en optique, *axe* d'une lentille ou d'un verre, *axe* d'incidence, *axe* de réfraction, *axe* magnétique. *Axe dans le tambour*, ou essieu dans le tour. Propositions sur l'essieu dans le tour. *Ibid. b.*

AXE du zodiaque. I. 906. *a.*

AXE droit, en architecture. Axe spiral. I. 906. *a.*

AXE, en anatomie. I. 906. *a.*

Axe de la terre. De l'inclinaison & obliquité de cet axe sur l'écliptique. Effets de cette obliquité. VIII. 650. *b.* IX. 480. *a.* XI. 308. *a.* Impressions qu'ont dû faire sur notre globe les changemens de cette inclinaison. XVI. 171. *a.* Parallélisme de cet axe. IX. 480. *a.* XI. 907. *b*, &c. XVI. 169. *b.* Sa déviation. *Suppl.* II. 708. *b.* Libration de l'axe. IX. 480. *a.* Son mouvement de nutation. XI. 286. *a.* Mouvement d'une planete sur son axe. *Voyez* ROTATION.

Axe. Refecte de l'axe d'une courbe. XIV. 167. *b.* Axe conjugué de l'ellipse. III. 883. *b.* Transformation des axes. XVI. 546. *b.* IV. 379. *a.* 381. *b.* — Axe dans le tambour. XVI. 462. *b.* — Axe de l'aimant. I. 215. *a.*

AXILLAIRE, (*Anatomie*) se dit des parties situées sous l'aisselle. Artere, veine, nerf axillaires. I. 906. *b.*

AXILLAIRES, *glandes*, VIII. 270. *b.* Artere & veine axillaires. *Ibid.*

AXIM, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Sa capitale. *Suppl.* I. 146. *a.*

AXIOME. La connoissance que nous avons des axiomes est intuitive; quelques-uns l'ont crue innée. Pourquoi l'esprit donne son consentement à ces axiomes, dès la premiere vue. Ce qu'on entend, quand on dit qu'ils sont le fondement de toute autre connoissance. I. 906. *b.* Distinction entre ce qu'on appelle *premiers principes* & les *axiomes*. Les axiomes ne sont pas les premieres vérités connues à l'esprit, *Ibid.* 907. *a.* ni par conséquent les principes & les fondemens de toutes nos autres connoissances. Les axiomes n'ont aucun avantage sur une infinité de propositions particulieres. *Ibid. b.* Utilité des axiomes.

1°. Ils ne peuvent servir à confirmer des propositions particulieres évidentes par elles-mêmes.

2°. Ils n'ont jamais été les fondemens d'aucune science.

3°. Ils ne contribuent en rien à faire de nouvelles découvertes. I. 908. *a.* Mais, 1°. ils peuvent servir dans la méthode qu'on emploie ordinairement pour enseigner les sciences, jusqu'au terme où elles ont été poussées, mais ils ne peuvent servir pour porter plus avant les sciences.

2°. Ils sont propres à soulager la mémoire, & à abréger les disputes, en indiquant sommairement les vérités dont on convient de part & d'autre. *Ibid. b.* Comment l'esprit vient à se persuader que les propositions plus particulieres empruntent leur vérité & leur évidence de leur conformité, avec ces propositions générales. Ce que signifie ce qu'on dit communément, *il faut avoir des principes. Ibid.* 909. *a.*

Axiome. Des axiomes en géométrie. I. viij. Différence entre un axiome & une demande. X. 803. *b.* Il est à propos de supprimer les axiomes des élémens de géométrie. VII. 635. *b.* Des axiomes dans la méthode synthétique. XV. 762. *b.* Les axiomes, fondement des sciences. XI. 353. *a. Voyez* sur les axiomes, PRINCIPES, *premiers*, XIII. 373. *b.*

AXIOTÉE, (*Hist. anc.*) femme de Nicoclès, roi de Paphos. On voit en elle un exemple mémorable de la tendresse conjugale, & de l'horreur de l'esclavage. *Suppl.* I. 727. *a.*

AXIS in peritrochio. XVI. 462. *b.* 608. *a*, *b*.

AXONES, (*Hist. anc.*) voyez CYRBES.

AXUM, (*Géogr.*) cette ville d'Abyssinie est la même que Cuxum. *Suppl.* I. 727. *b.*

A Y

AYALLA, (*Botan.*) arbre des isles Moluques. Ses autres noms. Description, qualités & usages de cet arbre. Maniere de le classer. Espece différente de celle qui vient d'être décrite. *Suppl.* I. 728. *a.*

AYESHA, (*Hist. du Mahomét.*) appellée la *mere des fideles*, s'oppose aux prétentions d'Hali pour le califat. *Suppl.* I. 280. *a.*

AYEUL. Observation sur la maniere dont les aieux & aieules succedent à leurs petits-enfans. I. 909. *b.*

AYLARU, (*Botan.*) espece d'arbre. *Suppl.* II. 539. *b.*

AYMART, (*Jacques*) voyez BAGUETTE DIVINATOIRE.

AYMEN, (*Monsieur*) sa dissertation sur les crises. IV. 484. *a*, *b*.

AYMERIC *de Belvezer*, poete provençal. XII. 841. *a.*

AYMETTEN, (*Botan.*) genre de plante, qui doit être

Barbe de renard, genre de plante. Ses caracteres. Lieux où

pereur de Constantinople. Leur habillement & leurs armes.

a. Le sentiment moral & la connoissance des différences essentielles qui spécifient les actions humaines ne suffisent pas

comme Pomponace athée lui-même, en fait l'aveu dans un passage, où il parle des divers ressorts qu'il a fallu employer pour

place dans la famille des anones. Description, qualités & usages de deux especes de ce genre; l'une dite *aymetten*. *Suppl.* I. 728. *a*; l'autre *laun-maun*. Maniere de les classer. *Ibid.* *b*.

AYMON, général du régiment de la calotte. *Suppl.* II. 143. *a*.

AYTIMUL, (*Botan.*) arbre des Moluques. Ses autres noms. *Suppl.* I. 728. *b*. Description, qualités & usages de cet arbre. Maniere de le classer. *Ibid.* 729. *a*.

AYPUY, (*Botan.*) plante ainsi nommée à Amboine. Description de cette plante. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 729. *b*.

AYUNE, (*Botan.*) arbre d'Amboine, de la famille des cistes. Ses autres noms. Sa description. Lieux où il croît. Qualités de son bois. Usages de son bois & de son fruit. *Suppl.* I. 730. *a*.

A Z

AZABE-KABERI, supplice que les méchans souffrent sous la tombe, selon la superstition mahométane. Description de ce supplice. I. 910. *a*.

AZALEA, (*Botan.*) dit improprement *chevre-feuille d'Amérique*. Caractere générique. Description & culture de deux especes de ce genre. *Suppl.* I. 730. *b*.

AZAPES, sorte de milice parmi les Turcs. Peu de cas que les généraux turcs en font. I. 910. *a*. Leur habillement, leurs armes, leur paie. *Ibid.* *b*.

AZARECAH, hérétiques musulmans, qui ne reconnoissent aucune puissance temporelle, ni spirituelle. Histoire de cette secte, qui fut bientôt détruite par l'effet même de ses principes. I. 910. *b*.

AZARIAS, (*Hist. des Juifs*) ou OZIAS, fils d'Amasias, roi de Juda. Reproches que lui fait l'Ecriture-sainte. Durée de son regne. *Suppl.* I. 731. *a*.

AZAZEL, (*Critiq. sacr.*) les interpretes de l'écriture ne s'accordent pas sur la signification de ce mot. Exposition des divers sentimens. I. 910. *b*. L'opinion la plus vraisemblable est celle qui dérive ce mot de *hez*, *un bouc*, & de *azal*, *il s'en est allé*. Cérémonie que pratiquoient les Juifs à l'occasion de ce bouc. *Ibid.* 910. *a*.

Azazel, cérémonie que les habitans de Marseille pratiquoient en tems de peste, à peu-près semblable à celle du bouc azazel. XIV. 471. *b*.

AZEDARACH, (*Botan.*) caracteres de ce genre d'arbre. Propriétés de sa fleur & de son fruit. Lieux où il croît. I. 911. *a*.

Azedarach, improprement lilas des Indes. Ses noms en différentes langues. Caractere de ce genre de plante. Description & culture de deux especes qu'il renferme. *Suppl.* I. 731. *a*. Lieux où elles croissent naturellement. *Ibid.* *b*.

AZEM, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Ses productions. Extérieur des habitans. Douceur du gouvernement sous lequel ils vivent. Polygamie en usage parmi eux. Commerce de ce pays. *Suppl.* I. 731. *b*.

AZER, (*Géogr. sacr.*) fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 731. *b*.

AZIMUTH *du soleil ou d'une étoile*, (*Astron.*) moyen de trouver l'azimuth. Maniere de connoître exactement par observation l'azimuth de quelque étoile que ce soit. I. 911. *b*.

Azimuth magnétique. Comment on le trouve. Cadran azimuthal. I. 911. *b*.

AZIMUTH, (*Astron. & Gnomoniq.*) description d'un instrument, au moyen duquel on trouve l'azimuth. *Suppl.* I. 731. *b*. Maniere d'en faire usage. Description d'un autre instrument de M. Lambert, académicien de Berlin, qui réunit l'avantage d'avoir les azimuths marqués par des arcs de cercle, & celui d'indiquer l'heure. *Ibid.* 732. *a*, *b*. Maniere de s'en servir. *Ibid.* 733. *b*. Comment on peut le rendre propre à toutes les hauteurs du pole. *Ibid.* 734. *b*.

AZIMUTHAL, *cadran*, (*Gnomoniq.*) voyez AZIMUTH & CADRAN SOLAIRE. Origine du cadran azimuthal. Pourquoi l'ombre d'un stile perpendiculaire à un plan horizontal, ne forme pas aux mêmes heures dans tous les tems de l'année, les mêmes angles avec la méridienne. *Suppl.* 734. *b*. Construction d'un cadran azimuthal. *Ibid.* 735. *a*. Principe d'où découle la démonstration de toutes les regles données pour cette construction. *Ibid.* *b*. Table des principales mesures nécessaires à la construction de cette sorte de cadran, pour différentes hauteurs du pole. Cadran azimuthal décrit sur une même planche avec le cadran horizontal, au moyen desquels on peut trouver aisément la méridienne. *Ibid.* 737. *a*.

Azimuthal, compas. Son usage pour trouver l'amplitude magnétique du soleil, & en déduire les variations du compas. III. 757. *a*, *b*. Angle azimuthal. I. 463. *a*. Angle azimuthal dans les éclipses. *Suppl.* I. 427. *a*. Rapport dans la construction du cadran horizontal & de l'azimuthal. *Suppl.* II. 98. *a*.

AZIMUTHS, cercles qu'on nomme aussi *verticaux*. Usage de ces cercles. I. 912. *a*.

AZIOTH, (*Géogr.*) fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 737. *a*.

AZOPH, *mer d'*, (*Géogr.*) voyez ZABACHE, anciennement *Palus méotide*. *Suppl.* IV. 228. *a*, *b*.

AZOTH, (*Chym.*) matiere premiere des métaux, ou le mercure du métal, le mercure des philosophes. Azoth de Paracelse; celui de Heslingius, qu'on nomme aussi, *or horizontal*. Maniere de le préparer. Son usage en médecine. I. 912. *b*.

AZOTH, (*Philos. hermét.*) quelques alchymistes paroissent désigner par ce mot les parties primitives des métaux, & ils semblent supposer que ces parties sont mercurielles. *Suppl.* I. 737. *a*. Ce système combattu. Remedes des alchymistes, appellés du nom d'*azoth*. Impossibilité d'une médecine universelle. Réflexions sur l'impossibilité de la transmutation des métaux. *Ibid.* *b*. Transmutations apparentes. *Ibid.* 738. *a*.

AZUAGUES, (*Géogr.*) peuples d'Afrique répandus dans la Barbarie & la Numidie. Détails sur ces peuples. I. 912. *b*.

AZULAM, (*Ornith.*) espece de gros bec du royaume d'Angola. Différens noms donnés à cet oiseau. *Suppl.* I. 738. *a*. Sa description. *Ibid.* *b*.

AZUR, couleur bleue du firmament. Quelle en est la cause. I. 912. *b*.

AZUR FACTICE, (*Chymie*) azur à poudrer, azur fin ou d'émail. Maniere de conduire le smalt jusqu'à l'état d'azur. Usage de cet émail. I. 913. *a*. Celui de la Chine. *Ibid.* *b*.

AZUR. Usage qu'on en fait en peinture. I. 913. *b*.

Azur. Manieres de le faire. III. 556. *b*. II. 282. *a*. Usage du grain d'azur à poudrer. *Ibid.* Pierre d'azur. *Voyez* LAPIS LAZULI. Mine de cuivre azurée. IV. 541. *a*. Préparation de l'azur pour la porcelaine de la Chine. XIII. 110. *b*.

AZUR, (*Blason*) différens noms que prend le bleu selon les conditions. Les François préferent cette couleur à toutes les autres. I. 913. *b*.

Azur, comment on le représente en gravure. Sa signification symbolique. *Suppl.* I. 738. *b*.

AZYGOS, (*Anat.*) veine qui se vuide dans la veine-cave. Description de cette veine. I. 913. *b*.

Azygos, description de cette veine. Vaisseau nommé demi-azygos par les anciens. *Suppl.* I. 738. *b*. Usages de la veine azygos. *Ibid.* 739. *a*.

Azygos, veine. *Voyez* VIII. 271. *b*.

AZYME, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. I. 913. *b*. Dispute entre les églises grecque & latine sur la qualité du pain sacramental. On n'usa que de pain azyme dans l'eucharistie, jusqu'au tems des Ebionites. Le P. Sirmond prétend que les Latins ont usé de pain levé jusqu'au dixieme siecle. *Ibid.* 914. *a*. Ce sentiment combattu. L'azyme, ainsi que le biscuit de mer, est fort mal-sain. *Ibid.* *b*.

Azyme. Pain azyme des Juifs. XII. 113. *a*.

148 BAR BAR

Observations sur Yahya, l'un des Barmécides, *Suppl.* I. 808. *b*. & sur sa famille. Aaron Rashid se souille de leur sang. &

Autre hypothese ingénieuse, imaginée par quelques auteurs: *Ibid.* 82. *b*. mais qui n'a pas

leurs successeurs, sous les Romains. Ses révolutions après la chûte de l'empire. Etat présent d'Athenes. Monumens d'anti-

Tome I.

citoyens aisés qui étoient obligés d'équiper des vaisseaux pour l'état. XVI. 638. b. Tribut qu'un étranger payoit pour le droit d'habitation. X. 466. a.

H h

B A

B, (*Gramm.*) il est la premiere lettre dans l'ancien Irlandois. Aujourd'hui les maîtres de lecture font prononcer *be*, & non pas *bé*. Peuples qui prononcent le *b* comme un *v*. II. 1. *a*. Raisons qui font voir que le *b* des Grecs doit se prononcer *bêta*. Le *b* est une des cinq labiales. On trouve quelquefois le *p* pour le *b*, & l'*f* pour le *v*. *Ibid*. *b*. Jeux de mots auxquels le changement de ces lettres a donné lieu. On trouve aussi le *b* changé en *f*. Usage du B dans les pieces de monnoie. Epitaphe d'un abbé qui ne savoit ni *a*, ni *b*. II. 2. *a*.

B, lettre numérale. Les hiéroglyphes exprimoient le *b* par la figure d'une brebis. II. 2. *a*.

B, Maniere de le prononcer. IX. 144. *b*. Commutabilité du P & du B. XI. 733. *a*. Commutabilité du B & du V. VII. 520. *b*. Usage du B pour l'euphonie. II. 18. *a*.

B. Ce caractere considéré comme lettre minérale, comme abréviation chymique, & comme caractere employé dans la musique. *Suppl*. I. 740. *a*.

B; nom d'un des sept sons de la gamme de l'Arétin. I. 2. *a*.

B *mol* : origine de cette dénomination de la note *si*. II. 2. *a*. Deux manieres d'employer le b mol. La position des b mols à la clé n'est pas arbitraire. Raisons de la position qu'on doit leur donner. *Ibid*. *b*.

B *mol*. Usage des *b* mols dans les transpositions de clé. III. 517. *a*, *b*. *Voyez* BÉMOL & DIESE.

B *quarre*, Guy-d'Arezzo en fut l'inventeur comme du b mol; pourquoi il l'appella de ce nom. Il servoit à détruire l'effet du b mol antérieur sur une note quelconque, & à détruire l'effet du dieze. *Ibid*. 3. *a*.

B, comment on le forme dans l'écriture. I. 3. *a*.

B A

BAAL *ou* BEL, (*Hist. anc.*) de quels peuples il étoit le dieu. Divinités des autres nations auxquelles il se rapporte. I. 3. *a*. Culte qu'on lui rendoit. Les Juifs coupables d'idolâtrie envers Baal. Baalites. *Ibid*. *b*.

Baal, diverses observations sur ce dieu, IX. 927. *a*. Des prophetes de Baal. XIII. 462. *a*, *b*. Les prêtres de Baal confondus par Elie : l'idole de Baal détruite par Joas. IX. 927. *b*. *Suppl*. II. 785. *a*. Le nom de *Baal* se remarque dans les noms des princes carthaginois : pourquoi il est souvent parlé dans l'écriture de Baal au pluriel : très-souvent les Septante désignent ce dieu comme une déesse. 928. *a*. Ce dieu nommé *Mélacarthus*. X. 312. *a*.

BAAL-PHEGOR, divinité dont il est parlé dans l'écriture. XII. 497. *a*.

BAALA, (*Géogr. sacr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 540. *a*.

BAALAM, BAALATH, BAAL-HASOR, BAAL-HERMON, BAAL-MEON, BAAL-PHARASIM, (*Géogr.*) observations sur chacun de ces articles de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 740. *a*.

BAALTIS, (*Myth.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 740. *a*.

BAARAS, nom d'un lieu & d'une plante de Syrie. Merveille que Josephe raconte de la plante. I. 4. *a*.

BAARDMAN, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé aux isles de la province d'Amboine. Sa description. C'est une espece de morue. *Suppl*. I. 740. *b*. *Voyez* BARBEAU D'AROUKE.

BAARTMANNETJE, (*Ichthy.*) espece de surmulet des mers d'Amboine. Sa description. *Suppl*. I. 740. *b*.

BAART, (*Pierre*) poëte flamand. XV. 226. *a*.

BAASA, (*Hist. des Juifs*) roi d'Israel. *Suppl*. I. 740. *b*. Prophete qui lui dénonça les châtimens de Dieu. *Suppl*. III. 547. *b*.

BAAT, monnoie de Siam, qui sert aussi de poids. Sa forme. On l'altere souvent. Son poids & sa valeur. II. 4. *a*.

BABAR, empereur du Mogol. X. 612. *b*.

BABARA, (*Ichthy.*) nom que les Hollandois donnent à un poisson des meilleurs & des plus communs de la mer des Indes. Auteurs qui en ont donné la figure. *Suppl*. I. 740. *b*. Sa description. Qualité de sa chair. Maniere de le conserver. Sa classification. *Ibid*. 741. *a*.

BABEL, (*Hist. sacr.*) histoire de cette tour. On en attribue le projet à Nemrod. II. 4. *a*. Accord de la chronologie sacrée sur le tems de cette tour, avec les observations astronomiques trouvées à Babylone. Cause de la diversité des langues. *Ibid*. *b*.

B A C

BABEL, *tour de* (*Antiq.*) il est vraisemblable que la tour de Belus dans Babylone avoit été bâtie sur les fondemens de celle de Babel. Description de cette tour de Belus. *Voyez* sa figure dans les PLANCHES D'ANTIQUES. *Suppl*. I. 741. *a*.

Babel. But de l'établissement de la ville & tour de Babel. IX. 254. *a*. De la multiplication des langues arrivée à Babel. 255. *a*, *b*. Ruines qu'on a prises pour celles de la tour de Babel. XIV. 433. *a*. II. 421. *b*. Briques dont cette masse est bâtie. II. 421. *b*.—*Voyez* TEMPLE DE BELUS. XVI. 68. *a*, *b*.

BABI, (*Ichthy.*) espece d'anguille de mer ainsi nommée par les habitans d'Amboine. Sa description. *Suppl*. I. 741. *a*.

BABILLARD, consultez l'article GRAND PARLEUR. XII. 69. *a*. D'où vient le proverbe *airain de Dodone*, qu'on appliquoit aux babillards. III. 254. *a*. Les Athéniens, peuple babillard. XI. 960. *a*.

BABOUIN, sorte de singe. XV. 209. *a*. Espece de babouin, appellé *ouanderou*. *Suppl*. IV. 208. *a*.

BABOUNJI, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl*. II. 92. *a*.

BABY, (*Ichthy.*) espece d'amia, ainsi nommée par les habitans d'Amboine. Sa description. *Suppl*. I. 741. *b*.

BABYCA, (*Géogr.*) nom d'un port sur une riviere de Laonie, du lieu où les Lacédémoniens tenoient leurs assemblées. *Suppl*. I. 741. *b*.

BABYLONE, incertitude sur sa situation. II. 4. *b*.

BABYLONE, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 741. *b*.

Babylone, grandeur dans quelques ouvrages de Babylone. X. 37. *a*. Jardins de Babylone. VIII. 459. *a*. 460. *b*. Temples de Babylone; celui de Vénus. XV. 260. *b*. Celui de Bélus. XVI. 68. *a*, *b*. Celui de Sérapis. 78. *b*. Oracle de Sérapis dans cette ville. XI. 540. *a*. Naphte de Babylone. VIII. 339. *b*. XII. 471. *a*, *b*. Relation de Tavernier sur certaines ruines qu'on croit être celles des murs de Babylone. II. 421. *b*. Observations astronomiques faites à Babylone. III. 22. *b*. I. 785. *a*. VIII. 221. *a*. Transmigration des Juifs à Babylone. XVI. 556. *a*. Leur captivité, *voyez* ce mot. Royaumes de Babylone. XIV. 419. *b*. 421. *a*. Vêtement de Babylone. XVII. 221. *a*. VIII. 12. *a*.

BABYLONIENS, comment ils transmettoient à la postérité leurs observations astronomiques. Pourquoi ils s'appliquerent de bonne heure à l'astronomie. I. 785. *a*. Antiquité qu'ils s'attribuoient : ce qu'on en doit croire de plus raisonnable. *Ibid*. VIII. 221. *a*. Comment les annales babyloniennes peuvent être réduites, selon M. Gibert, à notre chronologie. III. 393. *a*. Divinité des Babyloniens, appellée *Nabo*. XI. 3. *a*. Autre, dite *Sesac*. XV. 125. *b*. Autre, dite *Socoth-benoth*. 260. *b*. Monnoies des Babyloniens. X. 651. *a*, *b*. 652. *a*. Habits des Babyloniens. VIII. 12. *a*. XVII. 221. *a*. Eloge de leur agriculture. *Suppl*. II. 186. *b*. Produit de leurs terres. *Ibid*. *Note*. Heures babyloniennes. VIII. 193. *b*. Cercles horaires babyloniens. 296. *b*.

BABYROUSSA, animal de ce nom. XIV. 620. *b*.

Babyroussa, animal décrit. VI. vol. des planches. Regne animal, planche 7.

BABYTACE, (*Géogr.*) article de l'Encyclopédie; lisez *Barbytace*. *Suppl*. I. 741. *b*.

BACA, (*Géogr.*) village de la tribu de Nephtali. *Suppl*. I. 741. *b*.

BACALA, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 741. *b*.

BACALAOS, *isles de* (*Géogr.*) en Amérique. *Suppl*. I. 742. *a*.

BACAY, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. 742. *a*.

BACCALAUREAT, *lettres de*, IX. 415. *b*.

BACCHANALES, (*Hist. anc.*) avant les Olympiades, les Athéniens marquoient le nombre des années par celui des Bacchanales, autrement dites *Orgies*. Leur origine. Elles devinrent peu à peu ridicules ou infames. Comment elles etoient célébrées. II. 5. *b*. *Voyez* ORGIES.

BACCHANTES, pourquoi les mysteres de Bacchus furent principalement confiés aux femmes. Platon bannit de sa république la danse des Bacchantes. Tacite représente les débauches de Messaline & de ses femmes, comme semblables aux extravagances des Bacchantes. II. 5. *b*.

Bacchantes. Les Bacchantes appellées ménades. X. 229. *b*. Potniades. XIII. 185. *a*. Thyiades. XVI. 307. *b*. Danses des Bacchantes. IV. 625. *b*. XVI. 308. *a*.

BACCHIONITES, (*Hist. anc.*) philosophes qui par mépris pour les choses du monde ne se réservoient qu'un vaisseau pour boire. Réflexion sur ces philosophes II. 6. *a*.

BACCHIQUES, *danses*. IV. 625. *b*. Chansons baccha-

des cinq ports. En France on entendoit par barons, tous les

Barre, nom donné, à la Cayenne, à un ...

ques. XIV. 801. *a.* XVI. 310. *a.* *Voyez* CHANSON. Troupe bacchique. II. 5. *b.* Tityres de la troupe bacchique. XVI. 262. *a.*

BACCHUS, (*Myth.*) celui d'Egypte & celui de Thebes. Son voyage aux Indes. Figure qu'on lui donne. On lui immoloit le bouc & la pie; la panthere lui étoit consacrée. II. 6. *a.*

Bacchus, sa seconde naissance. XI. 786. *a.* Son éducation dans l'isle de Naxe. XI. 64. *a.* Ses triomphes. XVI. 652. *a.* Son char tiré par des tigres XVI. 328. *a.* Thyrse de ce dieu. 312. *a.* Représentations de Bacchus. XV. 730. *a.* XVI. 67. *b.* Pourquoi le lierre lui appartenoit. IX. 494. *a.* Pourquoi la panthere lui fut particulierement consacrée. XI. 826. *b.* Le van consacré à Bacchus. XVI. 829. *a.* Coupe dont il se servoit pour boire. XVII. 760. *b.* Monstre qu'il tua en Lybie. XVII. 686. *a.*

Surnoms de Bacchus. Le beau Iao. I. 35. *a.* Anthius. I. 446. *b.* Bassareus. II. 119. *a.* *Suppl.* I. 824. *b.* Biformius. II. 246. *a.* 246. *a.* Briseus. 424. *a*, *b.* Bromius. 434. *a.* Evien. *Suppl.* II. 907. *b.* Iacchus. VIII. 428. *b.* Sabasien. XIV. 454. *b.* Tauricorne. XV. 941. *b.* Tauriphage. 945. *a.* Thyoneen. XVI. 311. *a.* Liber. IX. 460. *a*, *b.*

Culte de Bacchus. Fêtes en son honneur nommées apaturies. I. 522. *a*, *b.* Ascolies. 751. *b.* Bacchanales. II. 5. *b.* Brumales. 450. *a.* Lampteries. VI. 367. *a.* IX. 236. *a.* Lenées. IX. 384. *b.* Lernées. 397. *a*, *b.* Liberales. 460. *b.* Scieries. XIV. 793. *b.* Trieteries. XVI. 639. *a.* Tyrbees. 786. *b.* Vindemiales. XVII. 306. *b.* Orgies. XI. 634. *a.* Fêtes en son honneur dans Lebedus. IX. 331. *a.* Bacchus adoré dans l'isle de Naxe. XI. 63. *a.* Ses fêtes dans les isles de Chio & de Tenedos. 469. *b.* Bacchus honoré à Sardes. XIV. 652. *b.* à Sicyone. XV. 167. *a.* Fête de ce dieu célébrée à Alba en Arcadie, 236. *b.* à Elis. XVI. 307. *b.* — Des mysteres de Bacchus. VIII. 936. *b.* Pourquoi ces mysteres furent principalement confiés aux femmes. II. 5. *b.* — Chansons en l'honneur de Bacchus, d'où naquit la tragédie. III. 361. *a.* XVI. 514. *a.* Chansons en son honneur appellées thymélies. XVI. 310. *a.* Ithymbes. *Suppl.* III. 672. *a.* Io Bacchus. 645. *b.* Des hymnes à ce dieu. *Suppl.* II. 730. *b.* Poésie dithyrambique consacrée à Bacchus. IV. 1066. *a*, *b.* — Son culte étoit souvent uni à celui de Cérès. XVI. 68. *a.* Fêtes qu'ils avoient en commun dans l'Attique. 219. *a.* — Des temples de Bacchus. XVI. 67. *b.* Statues qui le représentoient avec des cornes. IV. 249. *b.* Description du théatre de Bacchus à Athenes. XVI. 234. *b.* — 237. *b.*

BACCHYLIDE, poëte grec. IX. 57. *a.*

BACHA, (*Hist. mod.*) gouverneur turc. II. 6. *a.* Le titre de bacha est quelquefois simplement de politesse. Le grand seigneur confie aux bachas la conduite des armées. Exactions des bachas dans leurs gouvernemens. Danger de leur porte. Etymologie du mot *bacha*. *Ibid.* *b.*

Bacha, étymologie de ce mot. XIV. 692. *a*, *b.* Marque d'honneur que le sultan donne à ses bachas. XVI. 756. *b.* Bacha d'Egypte. XI. 735. *b.* Capitan-Bacha. II. 631. *b.* Bacha à trois queues. XVII. 355. *a.*

BACHANTE, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description, culture, patrie des deux especes renfermées sous ce genre. *Suppl.* I. 742. *a.*

BACHARA, (*Geogr.*) ville de la grande Tartarie. *Suppl.* I. 742. *b.*

BACHELIER, (*Hist. mod.*) à qui ce titre étoit donné. II. 6. *b.* On disoit anciennement *bachelers* au lieu de *bas chevaliers*. *Ibid.* 7. *a.*

Bachelier dans les universités. Le degré de bachelier a été introduit dans le treizieme siecle. Conditions requises pour obtenir le baccalaureat en théologie à Oxford, à Cambridge, à Paris. Examens des étudians de l'université de Paris qui aspirent à être bacheliers. II. 7. *a.* On y en distingue deux sortes. Conditions requises pour passer bachelier en droit & en médecine. Ceux qu'on nommoit autrefois *baccalarii cursores*. Bacheliers d'église. Origine du mot de *bachelier* dans les universités, & de ce même mot chez les militaires. *Ibid.* *b.*

Bachelier. Des formalités en usage pour obtenir les degrés de bachelier, de licentié, de docteur dans l'université de Paris. IV. 763. *b.* Formalités pour les degrés de bachelier & de maitre-es-arts dans les universités d'Angleterre. 764. *a.* Sur *bachelier*, *voyez* MAITRE-ÈS-ARTS. — Le titre de bachelier, dans l'histoire de la chevalerie, est synonyme à celui de simple chevalier. XVII. 756. *a.*

BACHELIER, (*Nicolas*) sculpteur. XIV. 829. *a.* Ses découvertes dans la peinture en cire. V. 612. *a*, *b.*

BACHELIERS, (*Commerce*) ceux qui ont passé par les charges dans quelques-uns des six corps de marchands de Paris. II. 8. *a.*

BACHET *de Meziriac*. Son commentaire de Diophante sur les problemes indéterminés. *Suppl.* III. 571. *a.*

BACHOTEURS, bateliers occupés sur les ports de Paris à voiturer le public sur l'eau. Réglemens qui les concernent. II. 8. *a.*

BACHUYSEN, (*Ludolphe*) peintre. V. 315. *a.*

BACKELBROUN, fontaine d'eau minérale en Alsace. I. 759. *b.*

BACON, (*Roger*) observations sur ce savant, ses découvertes, ses ouvrages. III. 429. *b.* VIII. 551. *b.* XIV. 744. *b.* Sa philosophie. VI. 299. *a.*

BACON, (*François*) observations sur le chancelier Bacon & sur ses ouvrages. I. xxjv. xxv. V. 647. *a.* Sur la division des sciences. I. lj. Ce qu'il pensoit de l'usage des causes finales en physique. II. 789. *a.* Sa philosophie. VI. 299. *a.* Son sentiment sur la chaleur. III. 25. *a.* Parallele de ce philosophe & de Galilée. *Suppl.* III. 172. *b.* Observations sur son *novum organum*. *Suppl.* II. 931. *a.* *Voyez* BACONISME.

BACONISME, histoire du chancelier Bacon. Services qu'il a rendus à la philosophie. II. 8. *b.* Son ouvrage intitulé *de l'accroissement & de la dignité des sciences*. Second ouvrage intitulé : *nouvel organe des sciences*. Principaux axiomes répandus dans ce livre qui font connoitre l'étendue des vues de ce grand génie. *Ibid.* II. 9. *a.* Obstacles qui s'opposoient aux succès de la méthode de Bacon. Ses travaux dans la philosophie naturelle. *Ibid.* *b.* Ses essais de morale. Son livre sur la sagesse des anciens. Son histoire de Henri VII, roi d'Angleterre. *Ibid.* II. 10. *a.*

BACOTI, (*Hist. mod.*) grande magicienne du Tonquin. Comment elle évoque les ames des morts, pour savoir en quel état elles se trouvent. II. 10. *a.*

BACOVO, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a.*

BACQUET, vaisseau. Marchands & artisans qui en font usage. II. 10. *a.*

Bacquet, ustensile d'imprimerie. Description & usage. *Bacquet* chez les marbreurs de papiers, chez les doreurs, en terme de chauderonnier. II. 10. *b.*

BACTRE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 742. *b.*

BACTRIANE, population de ce pays dans les siecles reculés. XIII. 89. *b.*

BACU, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Source de naphte, près de cette ville. *Suppl.* I. 742. *b.*

BADAW *ou* BADAUT, pourquoi les Parisiens ont été appellés de ce nom. *Suppl.* I. 742. *b.*

BADEN, (*Géogr.*) ville capitale du marquisat de Baden en Souabe. *Suppl.* IV. 56. *b.*

Baden en Suisse : des qui se trouvent dans son voisinage. XVI. 188. *a.* *Suppl.* II. 684. *b.*

BADERA, (*Botan.*) plante du Malabar. Lieux où elle croit. Ses différens noms. *Suppl.* I. 742. *b.* Sa description. Qualités, culture & usages de cette plante. Observations sur la maniere de la classer. *Ibid.* 743. *a.*

BADIANE, (*Mat. médic.*) description de ce fruit. D'où on le tire. Description de l'arbre qui le produit. La semence de badiane considérée comme matiere médicale. II. 11. *a.* Ses propriétés. *Ibid.* *b.*

BADIRI, (*Botan.*) plante de la famille des arons. Sa description. *Suppl.* I. 743. *a.* Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* *b.*

BADIUS, imprimeur. VIII. 625. *a.*

BADUKKA, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description. *Suppl.* I. 743. *b.* Qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 744. *a.*

BADWEIS, (*Géogr.*) ville de Boheme. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 744. *a.*

BAGACE, (*Sucr.*) nom des cannes de sucre qui ont passé au moulin. Usage qu'on en fait. II. 12. *a.*

Bagace : cases à bagaces. XV. 609. *b.*

BAGAGE, (*Art milit.*) signal qu'on donnoit aux soldats romains de plier bagage. III. 819. *b.* — Officier chargé de faire atteler & défiler le bagage d'une armée. XVI. 798. *a.*

BAGDAT, cette ville bâtie ou réparée par Albongiafar-Almanzor. IX. 866. *a.* Califes qui y regnerent. *Suppl.* I. 16. *a.* 18. *a*, *b.* Prise par Togrul-Beg, chef des Turcs. IX. 688. *a.*

BAGÉ, (*Géogr.*) petite ville de Bresse. Observations sur les seigneurs & la seigneurie de Bagé. *Suppl.* I. 744. *b.*

BAGHARGAR, (*Geogr.*) contrée de la grande Tartarie. Ses bornes. *Suppl.* I. 744. *b.*

BAGLIVI, médecin : son systême sur les jours critiques. IV. 476. *b.* Observations sur ce savant, considéré comme anatomiste. *Suppl.* I. 403. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *a.*

BAGNE, (*Archit.*) bâtiment où l'on tient à la chaine les esclaves ou forçats. Origine du nom sous lequel il est ici désigné. Description du bagne de Constantinople. Bagne de Tunis, de Tripoli & d'Alger. Description de la prison de ce nom, bâtie dans l'arsenal de la marine à Brest. *Supp.* I. 744. *b.*

BAGNOLOIS, hérétiques du huitieme siecle ainsi nommés de Bagnols où ils étoient en grand nombre. Ils étoient Manichéens. Leurs erreurs. II. 12. *b.*

BAGOÉ,

ont rendu remarquables quelques-uns des lieux qu'il renferme. *Suppl.* I. 818. *a.*

BARRER les veines d'un cheval. Opération qu'on fait sur elles, pour arrêter le cours des mauvaises humeurs qui s'y jettent. II. 93. *b.* Indication des maladies pour lesquelles

Baruch. Observations sur le chap. VI. ℣. 42. XV. 348. *a.*

BARULAUT, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* II. 81. *a*, *b.*

BARWICK, (*Jean*) XVII. 600. *a.*

BARYTON. (*Musiq. Luth.*) 1°. Sorte de voix. *Voyez* CONCORDANT. 2°. Ancien instrument de ce nom. *Suppl.* I. 819. *b.*

BAGOÉ, (*Myth.*) *voyez* BEGOÉ.

BAGRE, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Auteurs qui ont donné la figure des six especes connues sous ce nom. *Suppl.* I. 745. *a.* Description de chacune de ces especes. Qualité de leur chair. *Ibid. b.*

BAGUE, il paroît que l'usage en étoit inconnu du tems d'Homere; mais les Egyptiens s'en servoient du tems de Joseph. Noms que lui donnoient les Grecs & les Romains. Origine des bagues à pierre selon la fable. Différentes sortes de bagues en usage autrefois. II. 12. *a.*

Bagues, quelques Romains avoient des bagues pour toutes les saisons. XIII. 586. *b.* Les bagues des Romains servoient à cacheter. *Ibid.* Passion du sénateur Nonius pour sa belle bague. 591. *b.* Bagues représentées VIII. vol. des planches. Orfevre-Jouaillier, planche 3. Utilité des courses de bagues. VI. 249. *b.* — *Voyez* ANNEAU.

Bagues & joyaux, terme de droit; la stipulation des bagues & joyaux tient lieu de la stipulation de préciput. II. 13. *a.*

Autres usages du mot *Bague*. II. 13. *a.*

Bagues & joyaux, *voyez* JOYAUX. VIII. 900. *a.* Observation sur la loi qui décide que si le fiancé vient à décéder *post osculum*, la fiancée peut retenir les bagues & joyaux de son fiancé. VI. 661. *a.*

BAGUENAUDIER, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description de sept especes de baguenaudiers. Lieux où elles croissent naturellement. Leur culture. *Suppl.* I. 748. *b.*

BAGUETTE *divinatoire*. Il n'en est fait aucune mention avant l'onzieme siecle. Divers noms qu'elle a reçus. Comment on s'en sert. Phénomene de cette baguette. Comment M. Formey l'explique. II. 13. *a.* Diverses propriétés qu'on lui attribue. *Ibid. b.*

Baguette divinatoire; fausseté de ses vertus. IV. 324. *a.* Articles sur cette baguette. XIII. 736. *b.* 737. *a*, *b.* *Suppl.* III. 478. *b.* 479. *a*, *b.*

Baguette magique. IX. 854. *a.* Divination par des baguettes. XIII. 735. *b.* II. 199. *b.*

Baguettes arithmétiques de Néper. XI. 96. *a*, *b.*

Baguettes logarithmiques. *Suppl.* III. 768. *a*, *b.* — 771. *a.*

BAGUETTE *noire*, (*huissier de la*) en Angleterre. Sa charge. Sa marque. II. 13. *b.*

Baguette, officiers à la baguette. XI. 423. *b.*

Divers instrumens appellés du nom de *baguettes*. II. 13. *b.*

Baguettes de fusil. I. 704. *a.* *Suppl.* III. 159. *a*; *b.*

BAGUIER, *voyez* ÉCRAIN.

BAGUEWALL, (*Ichthy.*) Auteur qui a donné la figure de ce poisson. *Suppl.* I. 749. *a.* Lieu où il a été pêché. Sa description. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

BAHAREIN, (*Géogr.*) isle d'Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.*

BAHEL, (*Botan.*) plante annuelle du Malabar. Différens noms que les botanistes lui ont donnés. Lieux où elle croît. *Suppl.* I. 749. *b.* Sa description. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 750. *a.*

BAHEL SCULLI, (*Botan.*) arbrisseau épineux. Vertus de sa racine & de ses feuilles. II. 14. *b.*

BAHEM, (*Critiq. sacr.*) explication de ce mot tiré du livre des Machabées. II. 15. *a.*

BAHIR *illustre*. Deux livres de ce nom chez les Juifs. II. 15. *a.*

BAHU, espece de coffre. *Voyez* les planches du coffretier, vol. III.

BAHURIM, (*Géogr. sacr.*) village assez près de Jérusalem. *Suppl.* I. 750. *b.*

BAJA, (*Botan.*) nom brame d'une espece de liseron. Ses noms en différentes langues. Lieux où croît cette plante. Sa description. Ses qualités & usages. *Suppl.* I. 750. *b.*

BAIE, différence entre une baie & un golphe. VII. 732. *b.*

BAIE, (*Archit.*) tableau de baie. XV. 806. *b.* Baie dans un mur. XVII. 574. *a.*

BAJET, (*Conchyl.*) espece d'huitre ainsi nommée par les Negres oualofes du Sénégal. Auteurs qui en ont donné la figure. Lieu où on la trouve. Sa description. *Suppl.* I. 751. *b.*

BAJET, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

BAIGNEUR. Observation sur les chansons des personnes qui servoient aux bains chez les anciens. II. 15. *b.*

BAIGNEUR, *Etuviste*. Voyez vol. VIII. des planch. article PERRUQUIER, pl. 9 & suivantes.

BAIGNEUX-LES-JUIFS, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne. Origine de son surnom; personnages distingués dont elle est la patrie. Autres faits historiques concernant cette ville. *Suppl.* I. 751. *a.*

BAIGNOIRE, cuve de cuivre rouge. Sa description & ses dimensions. Comment les baignoires sont placées dans les bains. II. 15. *b.* Elles se font quelquefois de bois. Baignoires fixes & mobiles dans les thermes des anciens. *Ibid.* 16. *a.*

BAIL, sens de ce mot en terme de droit. Bail à ferme, bail à loyer. Durée des baux. Baux pardevant notaire, & sous seing-privé. Les Anglois en font de vive voix. Biens dont on peut faire des baux. Obligation & droits de celui qui fait le bail. A quoi est engagé le successeur du propriétaire. II. 16. *b.* Engagement du fermier ou locataire. Ce qu'on appelle *tacite reconduction*. Bail à rente. En quoi il differe de l'emphytéose. Autres significations du mot *bail*. *Ibid. b.*

Bail, sens de cet axiome qui dit, que morts & mariages rompent tous baux & louages. XI. 697. *b.* Relief de bail. XIV. 66. *b.* Conversion du bail conventionnel en judiciaire. IV. 166. *b.* Espece de bail à cens d'héritage, appellé *contrat libellaire* chez les Romains. IV. 125. *b.* Bail emphytéotique. V. 580. *a*, *b.* &c. Bail à rentes qu'on appelloit *precaire*. XIII. 267. *b.* Bail à rentes, appellé *fieffe* en Normandie. VI. 717. *a.* Bail à ferme. VI. 569. *a*, *b.* Renouvellement d'un bail à ferme. XIII. 859. *b.* Bail à cheptel. III. 295. *b.* Bail à vie. V. 581. *b.* Bail ou garde d'enfans mineurs. VII. 487. *b.* XIV. 66. *b.*

BAILLEMENT, remede d'Hippocrate contre le baillement. Sa cause selon l'ancien systême. Autre explication plus satisfaisante. II. 17. *a.*

Bâillement: origine de l'usage de faire le signe de la croix sur la bouche de celui qui baille. X. 343. *b.* Cause & effet du bâillement. *Suppl.* IV. 619. *a.*

BAILLEMENT ou HIATUS, (*Gramm.*) comment on y a remédié dans toutes les langues. L'élision se pratiquoit même en prose chez les Romains. Dans quel cas nous en faisons usage. II. 17. *a.* Usage des lettres euphoniques. Pourquoi nous disons quelquefois *l'on* pour *on*. Le *v* des Grecs étoit quelquefois euphonique. Hiatus formé par les voyelles nasales; comment il est corrigé. *Ibid. b.* Le *b* & le *d* sont aussi des lettres euphoniques. II. 18. *a.*

Bâillement, *hiatus*: en quoi il consiste. II. 510. *a.* Cicéron blâme Théopompe, pour avoir porté jusqu'à l'excès le soin d'éviter le concours des voyelles. V. 525. *a.* Observations sur les bâillemens dans notre prose. V. 509. *b.* *Voyez* HIATUS. VIII. 198. *a*, *b.* — 200. *a.*

BAILLET, (*Adrien*) *Suppl.* IV. 36. *b.* 366. *a.*

BAILLEUL, différence du chirurgien au bailleul dans la maniere de juger de certaines maladies. IV. 454. *b.*

BAILLI, (*Hist. mod. & Jurisp.*) officier chargé de rendre la justice dans un bailliage. Etymologie de ce mot. Origine des baillis. Offices en Angleterre, qui répondent à ceux des baillis. Prérogatives que les anciens baillis possédoient. Celles qui leur restent à présent. II. 18. *a.* Baillis seigneuriaux. *Ibid. b.*

Bailli ou *Baillif*. Origine & premier établissement des baillifs en France. IX. 504. *a.* XII. 509. *b.* Histoire de l'office des baillifs & sénéchaux. XV. 12. *a.* Divers baillifs qui avoient leurs lieutenans. IX. 504. *b.* Création de quatre baillifs royaux. Augmentation de ce nombre. Baillifs établis par les seigneurs. IX. 16. *a.* Les baillifs royaux faisoient autrefois les fonctions de procureurs du roi, dans les affaires de leur territoire. XII. 22. *b.* Anciennement les baillifs & sénéchaux venoient rendre leurs comptes en la chambre des comptes, & elle nommoit à leurs offices. III. 784. *a.* Les baillifs & sénéchaux qui avoient séance & voix délibérative au parlement, furent privés de la voix délibérative, comme il paroît par une ordonnance de 1291. XII. 5. *b.* 6. *a.* Les baillifs & sénéchaux étoient révocables autrefois. IV. 898. *a.* Les baillifs & sénéchaux sont des officiers d'épée, & doivent être nobles. VI. 27. *a.* Contrôleur des baillifs & sénéchaux. IV. 151. *b.* Leurs clercs. III. 524. *a.* Baillifs du palais. 805. *b.* 806. *a.* Observations sur cette charge ancienne. *Suppl.* IV. 663. *b.*

BAILLI, (*Hist. mod.*) grade ou dignité dans l'ordre de Malthe. Baillis conventuels, & baillis capitulaires. II. 18. *b.*

BAILLIAGE, origine de la distinction des grands, petits & moyens bailliages. XII. 909. *b.* Rôle des bailliages & sénéchaussées au parlement de Paris. 26. *a.*

BAILLIAGERES, *justices*. IX. 93. *b.*

BAILLON, (*Jurisp. crimin.*) usage que la justice en fait à l'égard de quelques criminels. Réflexions contre cet usage. *Suppl.* I. 751. *b.*

BAINS. (*Architecture*) Bains naturels, bains artificiels. II. 18. *b.* Ancien usage des bains publics. Bains chauds connus du tems d'Homere. Description de ces bains par Vitruve. Ceux qui étoient joints aux gymnases ou palestres. Ceux qui en étoient séparés. Arrangement ou disposition des divers appartemens des bains. *Ibid.* 19. *a.* Les anciens se baignoient avant le souper. Ils se faisoient frotter d'huile, &c. au sortir du bain. Bains des Romains. Heure de leur ouverture. Prix qu'on payoit pour y entrer. Les bains des femmes étoient entiérement séparés de ceux des hommes. Changemens arrivés à cet égard dans la suite. Soins des magistrats & des empereurs, pour remédier aux désordres qui se commettoient dans les bains. *Ibid. b.* Bains particuliers des anciens Romains. Ce que sont chez nous les bains publics sur la riviere. Ce que nous appellons bains domestiques. Appartement qui leur est destiné. On y place deux baignoires & deux lits, & ils doivent avoir un petit jardin particulier. Décorations de ces appartemens. *Ibid.* 20. *a.*

BAIN, (*Hist. anc.*) *balneum*. Bain que chaque particulier

445. *a*, *b.* Espece de basalte appellée *pierre de stolpen*. XV. 534. *a.* Assemblage immense de basaltes, connu sous le nom de *pavé des géans*. XIV. 770. *a.* XII. 194. *a*, *b.* &c.

BASAN, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Ency-

BASILÉE, (*Géogr.*) lieu très-fortifié dans la Scythie d'Europe. *Suppl.* I. 822. *a.*

BASILÉE, (*Hist. Ant.*) description d'un monument singulier dont il est parlé sous ce nom, dans le recueil d'antiquités de M. le comte de Caylus. *Suppl.* I. 822. ...

avoit dans sa maison. *Balineæ*, bains publics. Pourquoi les bains étoient plus nécessaires anciennement qu'aujourd'hui. Dans la plus haute antiquité, on se baignoit tout simplement dans les rivieres. Il est probable que les Grecs furent les premiers qui s'aviserent d'avoir des bains particuliers ; & les Romains ne manquerent pas de les copier en ce point, & de les surpasser en magnificence. Du prix auquel on étoit reçu dans les bains. De l'heure à laquelle les Romains en faisoient usage. *Suppl.* I. 751. *b.* Détails sur le méchanisme de ces bains. Explication d'une peinture antique, représentant quatre chambres de bains, dont on trouve le dessin dans l'antiquité expliquée du P. Montfaucon. Bains de fumigation en usage autrefois chez les Romains, & aujourd'hui chez les Russes. Maniere dont les sauvages du Canada pratiquent les bains chauds. Les bains communs autrefois dans les villes & les châteaux. Leur usage conseillé par Galien aux gens de lettres. *Ibid.* 752. *a.* Anciennes processions du clergé allant au bain. Autres particularités historiques sur les bains. *Ibid.* *b.*

Bains, description des bains des Romains : diverses observations sur ces lieux. XVI. 268. *a*, *b.* 269. *a*, *b.* Appartemens appellés *zetæ* dans les bains. XVII. 708. *a.* Les bains des femmes, pavés d'argent pur du tems de Séneque. VIII. 659. *a.* Reposoirs dans les bains des Romains. XIV. 141. *a.* Leurs baignoires. II. 15. *b.* Usage du strigile dans les bains. XV. 546. *a*, *b.* Vase avec lequel les esclaves jettoient de l'eau sur ceux qui étoient dans le bain. *Suppl.* I. 742. *a.* Diverses personnes qui y étoient employées. VII. 1018. *a*, *b.* VIII. 468. *b.* 469. *a.* XXII. 380. *b.* Robe que prenoient les Romains au sortir du bain. XV. 764. *b.* Amusement des bains auxquels ils se rendoient vers les trois heures de l'après-midi. XVII. 255. *b.* 256. *a.* Chansons dans les bains. II. 15. *b.* Bains des dames romaines avant que d'aller à leur toilette. XVI. 382. *a.* Bains fameux près d'Hymere. VIII. 209. *a.* — *Voyez* THERMES. Appartement de bains modernes. Vol. VIII. des pl. *Perruquier*, pl. 9. Bains de Poitevin sur la Seine. *Ibid.* pl. 10, 11, 12.

BAIN *de santé* ou *de propreté*, (*Médecine*) ce qu'on appelle bains généraux, & bains particuliers & pédiluves. II. 20. *a.* Effet des bains chands d'eau douce, & de ceux d'eau froide. Bains domestiques que l'on compose de plusieurs façons, bains d'eaux minérales, d'eau de riviere, de fleuve ou de mer ; bains secs. Explication de l'action des bains. *Ibid.* *b.* Phrénétiques guéris par des bains d'eau froide. Ceux de riviere en été préservent des maladies de cette saison. Explication des effets du bain de mer ; des bains de vapeurs. Précautions à prendre pour tirer quelque fruit de l'usage du bain. *Ibid.* 20. *a.*

BAIN, (*Médec.*) différentes sortes de bains, distingués par la nature du fluide employé, par ses différens degrés de chaleur, par les parties du corps humain auxquelles ce fluide est appliqué, & par la maniere dont se fait cette application. *Suppl.* I. 752. *b.*

Théorie sur les propriétés & les usages du bain.

Recherches relatives à cet objet, sur la nature & les facultés du corps humain.

1°. Des fibres. 2°. Des causes qui peuvent agir sur leur propriété résistante & leurs facultés actives. *Suppl.* I. 752. *b.* 3°. Toutes les fonctions animales & vitales sont le produit du jeu de fibres, & elles s'exécutent avec une liberté proportionnée à leur ton. 4°. Organes & fonctions animales qu'il faut principalement considérer, pour apprécier la maniere d'agir des bains. 5°. D'où dépend l'action plus ou moins forte des vaisseaux sur la masse des humeurs, 6°. & le plus ou le moins de sensibilité des nerfs. 7°. Structure & usages de la peau, *Ibid.* 753. *a.* 8°. & du tissu cellulaire. 9°. Correspondance des parties du corps humain. 10°. Causes du plus ou moins de fluidité & d'âcreté des humeurs. De la proportion qui doit être entre la masse humorale & les vaisseaux. Maladies qui résultent de cette proportion détruite. 11°. Effets de la circulation des humeurs sur leurs qualités propres. 12°. Organes où s'opere le plus sensiblement l'élaboration de la masse humorale. 13°. De la chaleur animale. Sa cause. Ses différens degrés. Ses effets. *Ibid.* *b.* 14°. Causes des différens degrés de perfection de l'hématose, des secrétions & des excrétions. 15°. Principe d'action dans l'être spirituel uni au corps humain. 16°. De la santé du corps, & des causes qui peuvent y contribuer. 17°. *Des effets du feu sur nos organes.* Les molécules ignées, en vertu de la loi de l'équilibre, passent d'un corps qui en contient beaucoup, dans celui où elles étoient réunies en moindre quantité. *Ibid.* 754. *a.* 18°. Leur action sur la masse humorale, 19°. sur les solides, 20°. sur les nerfs, 21°. & sur tout le systême nerveux. 22°. Passage des molécules ignées du corps humain dans les corps ambians. 23°. Effets de cette diminution de chaleur animale, sur les humeurs, *Ibid.* *b.* 24°. sur les solides, 25°. sur les nerfs, 26°. & sur tout le systême nerveux. 27°. Résultat des observations précédentes. 28°. *De l'air & de ses propriétés relativement au corps humain.* 29°. Sa pesanteur diminuée en raison inverse de sa raréfaction. 30°. Causes de son plus ou moins d'élasticité. *Ibid.* 755. *a.* 31°. Effets de l'élasticité de l'air contenu dans les humeurs. 32°. Sa fluidité augmentée en proportion de sa raréfaction. 33°. Comment l'air atmosphérique agit sur nos corps, 34°. & l'air intérieur sur nos humeurs. 35°. Comment il cimente les parties constituantes de nos solides, & pour régénérer celles que la putridité avoit altérées. 36°. *Des propriétés de l'eau.* De sa pesanteur, fluidité, insipidité. 37°. D'où dépend sa faculté de s'unir aux mucilagineux & aux huileux. *Ibid.* *b.* 38°. Propriétés qu'elle acquiert par son union avec différentes substances. 39°. Sa température proportionnée à la quantité de molécules ignées qui l'ont pénétrée. 40°. Propriétés que lui donnent sa pesanteur & sa fluidité. 41°. Effets de la compression qu'elle exerce sur le corps humain auquel elle est appliquée. 42°. Ses effets sur les fibres, le tissu cellulaire & la masse humorale. 43°. Les mêmes effets augmentés ou diminués par sa température. 44°. Effet de son union au principe aérien, 45°. & aux mucilagineux. *Ibid.* 756. *a.* 46°. Action de l'eau sur le corps, lorsqu'elle sert de véhicule à des huiles éthérées : 47°. lorsqu'elle est mêlée avec des sels. 48°. Efficacité des eaux minérales, selon la nature particuliere des minéraux. 49°. Tous ces effets augmentés ou diminués par la température de ces eaux. *Ibid.* *b.* 50°. Comment on peut se rendre raison de la maniere d'agir des différentes especes de bains, & de leur efficacité. 51°. *Comment l'air peut devenir la matiere d'un bain médicinal.* 52°. Effets d'un bain d'air froid. 53°. Ceux d'un air dont la chaleur est augmentée. 54°. Air chargé de liqueurs spiritueuses, d'acides, de vapeurs aqueuses, ou qui se trouve dans l'état de fixité. 55°. *Le bain aqueux* simple agira comme le bain d'air, non-seulement par les qualités propres de l'eau, mais encore par ses qualités accidentelles. *Ibid.* 757. *a.* 56°. Effets des bains partiels d'eau pure, soit tiede, soit chaude, soit fraîche, soit froide. 57°. Des douches & simples aspersions d'eau pure. 58°. Des bains entiers & partiels, faits avec une eau chargée du principe aérien. 59°. Des bains mucilagineux. *Ibid.* *b.* 60°. Effets des bains d'eaux minérales. 61°. Des propriétés des bains de mer. 62°. Réflexions sur l'usage des bains en général, *Ibid.* 758. *a.* & sur leur utilité. De celle des bains froids en particulier. De l'établissement de bains publics. *Ibid.* *b.*

Bain de santé. Sentiment de Locke sur l'usage journalier des bains à l'eau froide. V. 195. *a.* Danger des bains froids quand on est échauffé. VII. 328. *b.* Des bains d'eaux thermales. X. 537. *a*, *b.* Lieux appellés *thermæ* par les anciens, où il y avoit des bains d'eaux thermales. XVI. 267. *a.* Bains de Thermes. 270. *a.* Terme où la chaleur d'un bain n'est plus supportable. III. 32. *b.* Incommodités qu'on éprouve dans une eau thermale trop chaude. *Suppl.* II. 309. *b.* Etuves dans les bains. VI. 97. *b.* Bains de vapeurs, *voyez ce dernier mot.* Machine inventée à Paris pour administrer les bains médicinaux sans sortir de chez soi. V. 82. *a.* Des demi-bains. VIII. 788. *b.* Observations sur les bains & demi-bains d'huile dans certaines maladies. XI. 453. *b.* Des bains de pieds. XII. 237. *b.* 556. *b.* Exemple d'un bain de pieds qui guérit tout-à-coup une violente douleur de tête. XIV. 509. *a.* Des bains de vapeurs. VII. 366. *b.* De l'usage des bains chauds, des bains de vapeurs, & des bains de pieds. XVII. 197. *b.* Des bains de sable ; leurs usages. XIII. 537. *b.* 538. *a.* XIV. 464. *a.* Voyez quelques appareils de bain, vol. III des planches, article *Chymie*, pl. 6, 9 & 10.

BAIN, (*Chym.*) chaleur moderée par un intermede entre le feu & la matiere sur laquelle on opere. Bain de mer, ou par corruption bain-marie. I. 21. *a.* Bain de vapeur. Chaleur de l'eau bouillante dans les moindres & plus grandes hauteurs du barometre, & sur les montagnes. Sa plus grande chaleur est au premier instant qu'elle commence à bouillir. Bains de sable ou de cendre. Bains vaporeux. Métal en bain. Autres usages du mot *bain*. II. 21. *b.*

Bain, fourneaux pour les différentes sortes de bains. VII. 234. *d.*

Bain-marie, quels sont les cas où l'on doit avoir recours au bain-marie pour l'évaporation. VI. 131. *a.* Observations sur les distillations au bain-marie. VI. 928. *a*, *b.* Comment on doit ménager au bain-marie le principe odorant des médicamens. XI. 355. *b.* Bains-maries faits d'un grand chauderon, au milieu duquel passe une tour de fonte qui contient le feu, comme une tour d'athanor. VII. 248. 4. *d.* Bain-marie, ou diploma des anciens, représenté vol. III des planches, article *Chymie*, planch. 9. Bain-marie à plusieurs cucurbites, *Ibid.* pl. 15. *bis.*

Bains pour les chevaux. V. 209. *a*, *b.*

BAIN, (*Chevaliers du*) ordre militaire en Angleterre, borné d'abord à quatre, ensuite augmenté à quarante-deux chevaliers. Leur devise. Leur coutume de se baigner avant de recevoir les éperons d'or. Circonstances dans lesquelles on confere cet ordre. Occasion de son institution. Cet ordre commença de renaître sous George premier. II. 22. *a.*

Bain, (*chevaliers du*) III. 313. *a.*

Bain, (*ordre du*) *voyez planch. 34 de blason*, *vol. II. des planches.*

de la chaconne. Elle est admirable pour les morceaux pathétiques. *Basse chantante.* II. 119. *a.*

Basse, elle est le guide de l'accompagnement sur le clavecin. I. 75. *a.* Quand on compose à plusieurs parties, la basse

BASSESSE, (*Morale & Belles-lett.*) par l'habitude de la flatterie, les hommes viennent promptement vis-à-vis les uns des autres à la même bassesse où une longue domination conduit insensiblement les peuples asservis. VI. 845. *b.* De l'idée factice de bassesse dans les idées ou les expres-

BAIRA, (*terre de*) XVI. 180. *b*.

BAIRAM, (*Hist. mod.*) grande fête annuelle des mahométans. II. 22. *a*. C'est la pâque des Turcs. Grand & petit bairam. Jour où il commence. Comment les Turcs célebrent cette fête. Contraste entre la célébration du ramadham & celle du bairam. Les Turcs tuent l'agneau paschal en mémoire du sacrifice d'Abraham. II. 22. *b*.

BAISE-MAIN, (*Hist.*) marque d'honneur ou de respect, répandue par toute la terre, & partagée entre la religion & la société. Faux dieux qu'on saluoit en baisant la main. Les officiers dans l'église donnent leur main à baiser aux autres ministres qui les servent à l'autel. Usage des baise-mains dans la société, dès les tems les plus anciens, & chez les Romains. II. 22. *b*. Coutume de baiser la main du prince. Baise-mains en usage chez les Negres & au Mexique, du tems de Fernand Cortez. Baise-main, offrande qu'on donne aux curés. *Ibid*. 23. *a*.

BAISEMENT des pieds. XII. 558. *a*.

BAISER, (*Géomètr.*) ce qu'on entend quand on dit que deux courbes se baisent. I. 23. *a*.

Baiser. Baiser que se donnoient chez les Romains les futurs époux, après avoir été accordés. XI. 680. *b*. Baiser de paix en usage dans le christianisme, 681. *a*. particuliérement chez les premiers chrétiens. XV. 121. *a*. Comment il se donnoit dans la liturgie gallicane. XI. 770. *b*. Baiser tendrement, expression correspondante en latin. XV. 561. *a*. Cause physique du plaisir du baiser & de certains effets qu'il produit. IV. 33. *a*.

BAISSER, *abaisser*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 23. *a*.

BAISSOIRS, réservoirs d'eau dans les salines. Description de ces réservoirs ou magasins. II. 23. *b*.

BAIVE, (*Hist. mod.*) faux dieu des Lapons, dont ils n'ont aucune figure particuliere. *Thor* & *Baive* ne sont qu'une même divinité adorée sous différens aspects. II. 23. *b*.

BAIVE, (*Myth.*) les dieux Thor & Baive des Lapons, distingués par quelques auteurs. *Suppl*. I. 758. *b*.

BAKELEYS, (*Hist. nat. Econ. domest.*) espece de bœufs à bosse, ou bisons. Education que leur donnent les Hottentots. Usages qu'ils en tirent. *Suppl*. I. 758. *b*.

BAKER, (*Thomas*) XV. 335. *a*.

BAKER, (*Henri*) anatomiste. *Suppl*. I. 410. *a*. Physiologiste. *Suppl*. IV. 559. *a*.

BAKKER, (*Jean*) XVII. 411. *a*.

BAL, origine des bals. IV. 625. *b*. Comment on les commençoit autrefois. II. 397. *a*.

BALA, (*Botan.*) espece de bannier. *Suppl*. I. 782. *b*. 783. *a*.

BALAAM, (*Hist. sacr.*) observation sur ce prophete. *Suppl*. II. 194. *a*.

BALADINS, & danseurs de corde chez les Romains. XIII. 259. *a*, *b*. Baladins d'Etrurie. VIII. 230. *b*. Baladin, *voyez* FARCEUR, HISTRION, MIME.

BALADOIRES, *danses*: leur origine. IV. 627. *b*. Anathème prononcé contre ces danses. 624. *b*.

BALAFO, (*Luth.*) instrument des Negres. Sa description. Son usage. *Suppl*. I. 758. *b*. *Voyez pl. I de Luth, dans le Suppl.*

BALAGATE, *ou* BALAGAISTE, (*Géogr.*) province de l'empire du Mogol. Revenu que l'empereur en tire. Ses productions. Moutons remarquables qu'on y voit. *Suppl*. I. 759. *a*.

BALAI, (*Chirurg.*) brosses ou vergettes de l'estomac. A quel usage on s'en sert. II. 24. *a*. Comment on l'emploie. Grand éloge qu'en font quelques médecins étrangers. Exemple d'un homme qui s'en servoit sur lui-même pour gagner sa vie. *Ibid*. *b*.

BALANCE, (*Méchaniq.*) l'une des six puissances simples en méchanique. Balance ancienne ou romaine. Balance moderne. II. 24. *b*. Théorie de la balance. *Ibid*. 25. *a*.

Balance de M. Roberval. II. 26. *b*.

Balance, fléau de la balance. VI. 849. *a*. Points de suspension de la balance & des poids. XV. 700. *b*. Aiguille de la balance. I. 209. *b*. Détails sur les balances d'essai. V. 984. *b*. Petite balance appellée *trébuchet*. XVI. 575. *a*. — De la balance romaine. XII. 450. *b*. XIV. 341. *a*. Description de cette balance, par Vitruve. XV. 494. *a*. *Voyez* aussi vol. V des planches, article *Méchanique*, planch. III. Pourquoi les balances courtes sont moins exactes que celles dont le fléau est long, & les romaines moins que les balances communes. VII. 344. *b*. Le point d'appui est moins chargé dans la balance romaine que dans la balance ordinaire. I. 560. *a*. Balances appellées *peson à ressort* & *peson à tiers-point*. XII. 451. *a*. Article de littérature & d'antiquité romaine sur les balances, au mot *Statera*. Voyez aussi les planches du balancier, vol. II.

Balance hydrostatique, par laquelle on trouve la pesanteur spécifique des corps liquides & solides: sa grande utilité. Théorême sur lequel est fondé l'usage de cet instrument. Maniere de s'en servir. II. 26. *b*. On peut par son moyen, 1°. connoitre la pesanteur spécifique d'une liqueur; 2°. comparer les pesanteurs spécifiques de deux liqueurs; 3°. comparer les gravités spécifiques de deux solides; 4°. comparer la gravité spécifique d'un corps solide avec celle d'une liqueur. Balance hydrostatique du docteur Hook, qui peut servir à examiner la pureté de l'eau. Les expériences de plusieurs savans qui se sont donné la peine de rédiger en table les pesanteurs d'un grand nombre de matieres, tant solides que liquides, ne peuvent nous servir de regle que comme des à-peu-près. Quand on veut savoir au juste la pesanteur spécifique de quelque corps, il faut le mettre lui-même à l'épreuve. *Ibid*. 27. *a*. On donne cependant ici une table dressée par M. Musschembrock, des pesanteurs spécifiques de plusieurs matieres comparées à celle de l'eau commune ou de pluie, dans une température moyenne. *Ibid*. *b*.

Balance hydrostatique, vol. V des planches, article *Hydrostatique*, pl. 3. De son usage. *Suppl*. III. 473. *b*. Table des pesanteurs spécifiques des principaux corps connus. XII. 446. *a*, *b*. 447. *a*, *b*. Table des pesanteurs spécifiques de différentes liqueurs en été. & en hiver. 448. *a*. *Voyez* ARÉOMETRE & PESE-LIQUEUR.

Balance commune, balance fine ou trébuchet, balance sourde, balance d'essai, balance du chandelier. II. 28. *a*.

Balance hygrométrique. VIII. 388. *b*.

Balance pour peser les laines filées. *Suppl*. III. 699. *b*.

BALANCE *d'essai*, (*Econom. Comm.*) machine dont les Hollandois & les habiles négocians de bled se servent pour le commerce des grains. Le poids du bled fait connoître sa qualité. Pesanteur d'un setier de bled de la tête, mesure de Paris. Désavantage des bleds humides. Avantage des bleds secs. La farine de ces derniers préférable à celle des bleds humides. *Suppl*. I. 759. *a*. Description de la balance des grains. Rapport des poids à la mesure. *Ibid*. *b*. Opération de l'essai. Observations sur l'usage de cette balance. *Ibid*. 760. *a*. Ses avantages pour les grains. *Ibid*. *b*.

BALANCE, (*Astron.*) signe du zodiaque & constellation. II. 28. *a*.

Balance, moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl*. II. 567. *b*.

BALANCE, (*Myth.*) symbole de l'équité. II. 28. *a*.

Balance, figure symbolique. XV. 731. *b*.

BALANCE *de commerce*, égalité entre la valeur des marchandises achetées des étrangers & la valeur des productions du pays, transportées chez d'autres nations. Nécessité de cette balance. Diverses méthodes pour acquérir la connoissance nécessaire pour l'établir. 1°. Prendre une exacte notion du produit que rapportent à proportion les marchandises exportées & les marchandises importées. Difficulté d'acquérir cette notion. Incertitude de cette méthode. 2°. Observer le cours du change. Cette méthode est encore imparfaite. 3°. La troisieme méthode se prend de l'accroissement ou de la diminution de notre commerce & de nos navires en général. II. 28. *b*. 4°. Observer l'augmentation & la diminution de notre argent, soit monnoyé, soit en lingots. *Ibid*. 29. *b*.

Balance du commerce. III. 131. *a*. 698. *a*. Balance du commerce de la France & de la Hollande. V. 969. *b*. De la sortie des especes hors d'un pays, pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. X. 194. *b*.

Balance, clôture de l'inventaire d'un marchand. II. 29. *a*.

Balance, déclaration que font les maitres des vaisseaux des effets dont ils sont chargés. II. 29. *a*.

BALANCÉ, terme de danse. C'est un pas fort gracieux que l'on place dans toute sorte d'airs; fort usité dans les menuets. II. 29. *a*.

BALANCIER, ouvrier qui fait les instrumens dont on se sert pour peser les marchandises. Réglemens & observations sur tout ce qui concerne la communauté des balanciers. II. 29. *b*.

Balancier, outils dont il se sert. XI. 718. *b*. *Voyez* les planches du balancier, vol. II.

Balancier, dans les grosses forges. Description de cette machine. II. 29. *b*.

BALANCIER, (*Horlog.*) raison de la forme qu'on lui donne. Différentes méthodes dont on a fait usage dans l'application du balancier aux horloges, avant que l'addition du ressort spiral l'eût porté au degré de perfection où il est parvenu sur la fin du dernier siecle. II. 30. *a*. De la matiere du balancier. Raisons de la préférence qu'on doit donner à ceux d'acier sur ceux de laiton. De la forme du balancier. Sa circonférence devroit être une espece d'anneau cylindrique. *Ibid*. *b*.

Balancier, observations sur les tigerons des balanciers; moyen trouvé pour conserver de l'huile à ses pivots. XVI. 327. *a*. Virole du balancier qui sert à mettre la montre d'échappement. XVII. 330. *a*, *b*. Nombre des vibrations du balancier dans une heure. II. 148. *a*. Étendue du branle du balancier dans une montre ordinaire. 397. *b*. Avantages du pendule sur le balancier. XII. 299. *a*. La théorie du balancier expliquée aux articles *régulateur*, *échappement*, *arc de levée*, *arc de supplément*.

Balancier, description du balancier de compas ou de bous-

BASTERNE, (*Hist. anc.*) sorte de voiture qui avoit emprunté son nom des peuples basternes. L'usage de ce chariot passa de ces peuples aux Romains; & même aux premiers rois de France. Détails sur ce sujet. Vers de Boi-

415. *a*. *Voyez* PHALANGE. Cérémonies pratiquées chez les Romains avant la bataille: signaux qui l'annonçoient. X. 508. *b*. 509. *a*. Ordre de bataille des armées romaines. 508. *a*. XIII. 714. *a*, *b*. *Voyez* aussi MILICE DES ROMAINS.

ſole. Du balancier d'une écluſe, & d'un balancier de pompe. *Suppl.* I. 761. *a.*

Balancier, en hydraulique. II. 30. *b.*

BALANCIER, (*Monnoyage*) deſcription de cette machine avec figures. II. 30. *b.*

Balancier, en quel tems ſe fit en France le premier établiſſement d'un balancier pour les monnoies. VIII. 132. *b.* Fabrication des monnoies au balancier. X. 663. *b.* Uſage de la foſſe qui eſt devant le balancier. VII. 208. *a.* Différence entre l'opération du monnoyage & celle de frapper des médailles au balancier. X. 665. *b.*

BALANCIER, (*terme de Papetier*) deſcription de cet inſtrument & ſon uſage. II. 31. *b.*

Balancier, partie du métier à bas. Ce qu'il étoit dans les anciens métiers. Maniere dont on l'a corrigé. II. 31. *b.*

BALANCINES, ou *Valancines*, (*Marine*) manœuvres ou cordes qui deſcendent des barres de hune & des chouquets, &c. Leur uſage. Situation & forme des diverſes balancines qui ſe trouvent dans le vaiſſeau. II. 31. *b.*

BALANEOTE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 761. *a.*

BALANGIAR, (*Géogr.*) obſervation ſur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 761. *a.*

BALARUC, de l'uſage & de l'effet des bains de Balaruc. X. 537. *b.* 538. *a*, *b.*

BALAUSTES, (*Mat. médic.*) fleurs du grenadier ſauvage. Leurs propriétés médicinales. Comment on doit les choiſir. Leur analyſe. II. 32. *a.*

BALAYAGE, *déeſſe du* (*Myth.*) *Suppl.* II. 708. *b.*

BALAYEURE, obſervations ſur l'uſage que S. Paul fait de ce mot, en parlant des fideles mépriſés & perſécutés. XII. 179. *a.*

BALBEC, (*Géogr. Antiq.*) *voyez* les ruines de cette ville, repréſentées dans les *planches d'antiquités du Supplément.* *Suppl.* I. 761. *a.*

BALBUENA, (*Bernardo de*) XVI. 811. *a.*

BALBUS, (*Cornelius*) dernier citoyen romain qui reçut les honneurs du triomphe. XVI. 652. *b.*

BALCON, (*Archit.*) Étymologie du mot. Deſcription de la choſe. II. 32. *b.*

Balcon; eſpece de balcon appellé *meniane* dans l'ancienne architecture romaine. X. 333. *b.* Ouvrage de ſerrurerie qui appartient au balcon. XVII. 819. *a.* Vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 12.

BALDE, *de Ubaldis*, (*Pierre*) juriſconſulte. XII. 391. *b.*

BALDINI, (*Baccio*) graveur. XII. 866. *b.*

BALDIVIA, ville d'Amérique. Son commerce avec Lima. III. 338. *a.*

BALDUS, (*Bernardin*) ſavant, né à Urbin. XVII. 489. *a*, *b.*

BALE, (*Jean*) hiſtorien du [illegible]ne ſiecle. XV. 637. *a*, *b.*

BALEARES, *iſles.* Leurs habitans habiles dans l'exercice de la fronde. VII. 337. *a.* Le nom *Pityuſſa*, donné à deux de ces iſles. XII. 666. *a.*

BALEINE, (*Hiſt. nat.*) grandeur, deſcription & dimenſion de celles qu'on prend ſur la côte de Bayonne. Celle que l'on trouva en 1620 près de l'iſle de Corſe. II. 32. *b.* On dit qu'on a vu des baleines de 200, & à la Chine de 960 pieds de longueur. Celles qu'on pêchoit autrefois dans le nord étoient plus grandes que celles qu'on y trouve à préſent. On ignore la durée de leur vie. Ce qu'on a trouvé dans leur eſtomac; d'où l'on peut inférer quelle eſt leur nourriture. Leurs accouplemens. Société du mâle & de la femelle. Tems où elles mettent bas. Nombre & alaitement des baleinons. Baleines du Groenland. Leur deſcription très-détaillée. *Ibid.* 33. *a.* Leurs accouplemens. Tems de la geſtation de la femelle. Du fœtus. Comment elle donne à teter. Qualité de ſon lait. Comment elle emporte ſon petit. Autres eſpeces de baleines. Pêche de la baleine. C'eſt de toutes les pêches la plus difficile & la plus dangereuſe. *Ibid.* *b.* Les Baſques ſont les premiers qui l'aient entrepriſe. Avantages de cette pêche pour les Hollandois. Pourquoi les Baſques l'ont à-peu-près abandonnée. Appareils & préparatifs qu'ils faiſoient pour cette pêche. Maniere dont elle s'exécute. *Ibid.* 34. *a.* Comment ils fondent dans leur navire même le lard de la baleine attachée à un des côtés du bâtiment, (ce que les Hollandois n'ont encore oſé,) & font des diſtributions à tout l'équipage. C'eſt à un bourgeois de Cibourre que l'on doit la maniere de fondre les graiſſes dans les vaiſſeaux. Les Hollandois apportent le lard par petits morceaux dans des barriques. Maniere dont ils le fondent. *Ibid.* *b.* Les Baſques faiſoient autrefois la pêche le long du Groënland. Avantages & dangers qui en réſultoient. De-là ils vinrent en pleine mer vers l'iſle de Finlande; mais rebutés encore, ils ſe ſont établis dans le détroit de Davis. Les Hollandois envoient tous les ans ſur les ports de France 7 à 8000 barrils d'huile & du ſavon à proportion. Cette pêche étoit regardée autrefois comme au-deſſus des forces humaines. *Voyez* ce qu'en dit Job. *Ibid.* 35. *a.* Ce que les anciens nous diſent des baleines. Pêche d'une baleine ſous l'empereur Claude. Peu d'utilité qu'ils retiroient de cet animal. Comment on prétend que les Biſcayens du Cap-Breton, près de Bayonne, & quelques autres pêcheurs ont été engagés à la pêche des baleines. *Ibid.* *b.* Ce qui ſe pratique au retour des navires baleiniers. *Ibid.* 36. *a.*

Baleine, eſpeces de baleines appellées *Jubarte.* IX. 1. *a.* Cachalot. *Suppl.* II. 91. *a.* Sperme de baleine. *Ibid.* Obſervation ſur la langue d'une eſpece de baleine. IX. 247. *b.* Deſcription de la baleine, volum. VI. des planch. Regne animal, planch. 24.

BALEINE, *pêche de la* (*Comm.*) *Suppl.* I. 761. *a.* Invention d'un inſtrument propre à lancer ſur la baleine, le harpon à quinze toiſes de diſtance. Maniere d'augmenter la force de cette machine. Nations Européennes qui ont fait la pêche de la baleine dans les mers du nord, depuis le ſeizieme ſiecle. Comme l'année la plus heureuſe fut pour les Hollandois en 1697, l'auteur conſidere dans cet article quel fut l'état de cette pêche dans cette année-là, afin d'établir ſes profits; & il les compare enſuite avec les détails reçus de Hollande de la pêche de 1744, afin qu'on puiſſe mieux juger ſur quel pied ſont maintenant les choſes. *Ibid.* *b.* Les ſages habitans de la Hollande ont toujours maintenu & pratiqué cette pêche, ſuivant le conſeil que M. Dewitte en avoit donné. Sommes immenſes qu'ils ont ajoutées par-là aux richeſſes du peuple, auſſi bien qu'à la force de leur état, conſidéré comme puiſſance maritime. *Ibid.* 762. *a.*

BALEINE, (*Blanc de*) préparation de cervelle de cachalots. Comment elle ſe fait. Quel eſt le meilleur blanc de baleine. II. 36. *a.* Uſage qu'on en fait en médecine. *Ibid.* *b.*

Baleine, *blanc de*, il en eſt parlé. II. 503. *b.* XV. 451. *a.* *Suppl.* II. 91. *a.*

BALEINE, (*Aſtron.*) conſtellation. II. 36. *b.*

Baleine, nouvelle étoile obſervée en 1648 dans le cou de la baleine. VI. 63. *a.* Étoile de cette conſtellation qui s'affoiblit, s'éteint, & reparoit enſuite. *Ibid.* *Suppl.* II. 318. *b.* 896. *a.* Moyen de connoître cette conſtellation dans le ciel. 568. *b.*

BALI, (*iſle de*) *voyez* JAVA. VIII. 470. *a.* Caracteres balis, *voyez* SIAMOIS.

BALISTE, (*Art milit.*) machine de guerre dont ſe ſervoient les anciens. Les écrivains de l'antiquité ſont oppoſés les uns aux autres à l'égard de la baliſte & de la catapulte qu'ils confondent ſouvent. Noms qu'ils ont donnés à la catapulte. Deſcription de la baliſte par le chevalier Folard. II. 37. *a.*

Baliſte. Différence entre la catapulte & la baliſte. II. 767. *a.* Les anciens donnoient à la baliſte le nom de *ſcorpion.* XIV. 809. *b.* Baliſte à main. III. 273. *b.* Baliſtes appellées *Arganete.* *Suppl.* I. 550. *b.* Fuſtibale. *Suppl.* III. 164. *b.* Lieu où les anciens plaçoient leurs baliſtes. *Suppl.* I. 830. *a.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I. & vol. *du Suppl.*

Baliſte, mouche. X. 774. *b.* 775. *a.*

BALISTIQUE, (*Méchan.*) ſcience du mouvement des corps peſans jettés en l'air ſuivant une direction quelconque. Ouvrages que nous avons ſur l'art de jetter les bombes, dont le plus recommandable eſt celui de M. de Maupertuis. Indication de ſa méthode. II. 38. *a.* La plupart de ceux qui ont traité du jet des bombes n'ont point eu égard à la réſiſtance du milieu, ce qui les a éloignés du vrai. Ouvrage de M. Robins ſur cette matiere. D'autres auteurs prétendent que la réſiſtance de l'air au mouvement des projectiles eſt peu conſidérable. Néceſſité de nouvelles expériences. *Ibid.* *b.*

Baliſtique. De la baliſtique des anciens. *Suppl.* I. 610. *a.* 611. *a.* Sur la baliſtique des modernes, *voyez* *Artillerie de campagne.* *Voyez* ſur le jet des bombes. VIII. 521. *b.* &c. X. 734. *a.* XIII. 437. *b.* Ouvrage de Galilée ſur la baliſtique. *Suppl.* III. 174. *b.* Inſtrument baliſtique de M. Daniel Bernoulli. *Suppl.* III. 612. *b.* Solution du problême baliſtique. 614. *b.*

BALIVEAU, (*Eaux & forêts*) jeunes chêne, hêtre ou châtaignier au-deſſous de quarante ans. Les ordonnances enjoignent d'en laiſſer croître ſeize par chaque arpent, pour repeupler les ventes. M. de Réaumur prétend qu'ils ſont d'une mauvaiſe reſſource pour repeupler les bois de haute-futaie, parce qu'une très-grande partie périt. S'ils ne périſſent pas, ils ont peu de vigueur & ſont tous rabougris. II. 38. *b.* Les baliveaux ne contribuent pas plus à la conſervation des taillis; & M. de Buffon s'accorde en ceci avec M. de Réaumur. Citation d'un paſſage du premier, tiré d'un mémoire ſur la conſervation & le rétabliſſement des forêts, année 1739. *Ibid.* 39. *a.*

Baliveau, mauvaiſe qualité du bois des baliveaux. Tort qu'ils font aux taillis. Obſervation ſur les glands qu'ils fourniſſent. II. 297. *b.* Réflexions contre la réſerve des baliveaux. VII. 130. *a.* Les réſerves établies dans les bois des eccléſiaſtiques & des gens de main-morte, ne ſont pas ſujettes au défaut des baliveaux. II. 298. *a.* VII. 130. *b.* Comment les

baliveaux

Du bataillon quarré. XIII. 664. *a.* Dans quelle circonſtance on le forme. Maniere de le former plein & vuide. VI. 188. *b*, &c. Maniere d'en émouſſer les angles. V. 572. *a.* [illegible]

de bateaux. Pontons. XIII. 83. *b.* Tillottes. XVI. 332. *a.* Trailles. 525. *a.* Bateau d'Amſterdam, appellé *allege.* I. 279. *b.* Bateau flamand, nommé *boyer.* II. 389. *a.* Bateaux des ſauvages. 620. *b.* Bateau appellé *accon.* *Suppl.* I. 117. *b.* Bateau

baliveaux ont donné lieu aux clarieres. *Suppl.* II. 450. *a.*

BALKH, (*Géogr.*) mosquée de cette ville. *Suppl.* I. 808. *b.*

BALLA, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 241. *b.*

BALLADE, (*Belles-lettr.*) piece de vers. Loix de, cette sorte de poésie. Pourquoi la mode en est passée. II. 39. *a.*

BALLADE, (*Belles-lettr. Poës.*) le sentiment de la difficulté vaincue entre plus qu'on ne pense dans le plaisir que nous font les arts. C'est ce qui doit nous faire regretter certains petits poëmes, qui dans leur forme prescrite, avoient de l'élégance & de la grace. Tels étoient le sonnet, le rondeau, le triolet, le chant & la ballade. Ce qu'on appelle aujourd'hui *poésies fugitives*, n'a plus ni forme ni dessein. La facilité que suit la négligence en fait produire avec une abondance qui ajoute encore au dégoût de leur insipidité. *Suppl.* I. 762. *b.*

BALLADE, (*Musiq.*) ce qu'on entend par ballade en Angleterre. Anciennes ballades, fameuses par leur simplicité, leur naïveté, le pittoresque des pensées. *Suppl.* I. 762. *b.*

BALLE, (*Gymn.*) instrument dont les anciens se servoient dans la danse appellée *sphéristique*. Utilité des jeux de balle pour la santé. II. 39. *b.*

Balles. Jeux de balles usités chez les anciens, distingués par les noms suivans. Ourania. XI. 711. *a.* Aporrhaxis. I. 534. *b.* Harpaston. VIII. 56. *b.* Différentes balles dont les Romains se servoient. XII. 200. *b.* Des exercices de la balle chez les anciens. XV. 456. *b.* — 459. *a.*

BALLE, (*Art milit.*) pourquoi les balles des mousquets, carabines, *&c.* sont de plomb. *Balle* se prend aussi pour *boulet*. Différentes grosseurs de balles. Balles ramées, balles de calibre. Expériences faites pour savoir si les balles tirées au poisson dans l'eau souffrent de la réfraction. II. 39. *a.* Conséquences qui en résultent; 1°. que la commotion communiquée à l'eau par la balle est très-considérable; 2°. que plus la charge est forte, moins la balle fait de progrès dans l'eau; 3°. qu'il n'y a point de réfraction sensible; 4°. qu'il ne faut donc tirer dans l'eau ni au-dessus ni au-dessous de l'objet; 5°. qu'il ne faut employer qu'une petite charge. Pourquoi une balle qui passe à travers un morceau de bois mobile sur ses gonds & fort épais, ne se défigure presque pas & ne lui communique aucune impulsion, tandis qu'elle s'applatit sur l'eau & occasionne une grande commotion à tout le rivage. II. 40. *b.*

Balle, la fabrique des balles ne différant de celle des dragées que par la grandeur du moule, *voyez* la maniere de faire les dragées. V. 101. *a*, *b*. Table des différentes sortes de balles que les bimblotiers fabriquent. 102. *b.* Des balles faites de zinc & de plomb. XVII. 717. *a.* Moyen de connoître la plus grande portée possible d'une balle. VII. 396. *b.* Composition où l'on trempe les balles pour les rendre de calibre. XVI. 585. *b.* Tire-balle. 341. *b.* Théorie du mouvement des balles, lorsqu'elles sont tirées avec des canons rayés. *Suppl.* II. 212. *a.* Instrument pour tirer les balles du corps. I. 298. *a.* II. 184. *b.*

BALLE *à feu*, (*dans l'artillerie*) amas d'artifice de figure ronde ou ovale de différentes grosseurs. II. 40. *b.* Maniere la plus usitée pour faire des balles à feu. Autre maniere pour faire des balles à feu qui peuvent s'exécuter dans les mortiers. Autre maniere de composition de balles à feu qui se jettent avec le mortier, rapportée dans le bombardier françois de M. Belidor. *Ibid.* 41. *a.* Maniere de s'en servir selon les différentes vues dans lesquelles on en fait usage. *Ibid.* *b.* Composition de balles à feu qu'on jette avec la main. *Ibid.* 42. *a.*

Balle luisante, chez les artificiers. Maniere de faire cet artifice. II. 42. *a.*

Balles d'imprimerie, décrites avec figure. II. 42. *a.*

Balles d'imprimerie: cuir des balles. IV. 536. *a.*

Balles teigneuses, (*Imprimerie*) c'est lorsque l'on voit sur les balles des taches noires & blanches, parce que les cuirs refusent l'encre: comment on rémédie à ce défaut: les balles peuvent encore devenir teigneuses si la laine de dedans sort par les bords. II. 42. *b.*

BALLE, (*Paumier*) description. Poids qu'elle doit avoir. Maniere de la faire. II. 42. *b.*

Balle des paumiers, appellée éteuf. VI. 51. *a.* Couper la balle, au jeu de paume. IV. 352. *a.* *Voyez* VIII vol. des planches, article PAUMIER.

BALLE, (*Commerce*) poids d'une balle de coton filé, d'une de soie crue; balle de grosse toile. Poids d'une balle de laine en Angleterre. Vendre des marchandises sous cordes en balles, ou en balles sous cordes. Marchandises de balle. Balle de dez. Porte-balles. II. 42. *b.*

BALLE, (*Econom. rustiq.*) pellicule qui enveloppe le grain. Usage qu'on en fait. II. 42. *b.*

BALLEL, (*Botan.*) espece de liseron *convolvulus*. Ses différens noms. *Suppl.* I. 762. *b.* Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 763. *a.*

BALLET, danse exécutée par plusieurs personnes qui représentent une action naturelle ou merveilleuse, *&c.* II. 42. *b.* Tout ballet suppose la danse & le concours de deux ou plusieurs personnes, qui représentent une action par les gestes, les pas, & les mouvemens du corps. Le ballet & la danse sont un amusement très-ancien. Danses des Egyptiens; celles des Grecs qu'ils appelloient strophes & antistrophes. Danse de la grue qu'inventa Thésée. Les ballets furent constamment attachés aux tragédies & aux comédies des Grecs. Le mot *ballet* vient de ce qu'originairement on dansoit en jouant à la paume. Mots qui en sont dérivés. Inventeurs des ballets chez les Grecs. *Ibid.* 43. *a.* Ils avoient quatre especes de danses, & une grande quantité de ballets dont ils ne se servoient que comme d'intermedes. De l'origine des ballets. Comment cette danse se répandit, s'embellit & se perfectionna. Ouvrage de Lucien sur la danse, où il traite fort amplement des ballets. On peut diviser les grands ballets en historiques, fabuleux & poétiques. *Ibid.* *b.* Regles particulieres, parties essentielles & intégrantes du grand ballet. Ses divisions & soudivisions en actes & entrées; quadrilles qui forment les entrées. Il n'est point de genre de danse, de sorte d'instrumens, ni de caractere de symphonie qu'on n'ait fait entrer dans les ballets. Attention des anciens à l'égard des divers instrumens qu'ils employoient. Comment les modernes les ont imités. Description abrégée de deux ballets, l'un intitulé, *gris de lin*, *Ibid.* 42. *a.* l'autre la *verita nemica della apparenza sollevata dal tempo*. Magnificence de ces spectacles. La cour de Savoie semble l'avoir emporté dans ces spectacles sur toutes les cours de l'Europe. Ballets représentés en France sous Louis XIV, dans lesquels il dansa lui-même avec toute sa cour. *Ibid.* *b.* Ils furent pour la plupart imaginés par Benserade. Lors de l'établissement de l'opéra en France, on conserva le fonds du grand ballet; mais on en changea la forme. Genre mixte inventé par Quinault. La danse figurée ou la danse simple reprirent la place qu'elles avoient occupée chez les Grecs & les Romains. Ce ne fut qu'en 1681 qu'on introduisit des danseuses sur le théatre de l'opéra. Comment les successeurs de Quinault l'imiterent, jusqu'à ce que la Mothe créa un genre tout neuf. *L'Europe galante*, est le premier ballet dans la forme adoptée aujourd'hui sur le théatre lyrique. En quoi ce ballet consiste. Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. *Ibid.* 45. *a.* Entrées comiques de Danchet. Les Italiens paroissent penser que la musique ne doit peindre que ce qu'il y a de plus noble ou de plus bas dans la nature: peut-être dans dix ans pensera-t-on comme eux. Défauts qui se trouvent dans les ballets de la Mothe. Changemens qu'on a faits de nos jours au ballet. De tous les ouvrages du théatre lyrique, le ballet est celui qui paroît le plus agréable aux François. On a cependant moins de bons ballets que de bons opéras, *Ibid.* *b.* si on en excepte les ouvrages de Rameau. *Ibid.* 46. *a.*

BALLET, (*Danse*) c'est une action intéressante, imitée par la danse, ou c'est une danse figurée, qui représente allégoriquement une action. Tels que sont aujourd'hui les ballets sur le théatre, ils méritent à peine d'être comptés parmi les ouvrages de goût, tant on y apperçoit peu d'esprit & de réflexion. — Le maître de ballet a les mêmes moyens que le peintre, pour produire des ouvrages de goût qui intéressent, il peut même en faire un usage plus étendu; puisqu'il peut offrir une suite de tableaux, & donner ainsi de la vie à l'ensemble de l'action; — mais à quoi bon recourir au jeu muet pour représenter une action qui peut être incomparablement mieux représentée par un drame? *Suppl.* I. 763. *b.* Il y a plus d'une réponse à faire à cette question. 1°. Il y a des actions très-intéressantes, qui faute d'une certaine étendue, d'une grandeur convenable, ne fournissent pas le sujet d'un drame, mais qui auroient précisément l'étendue requise pour un ballet. 2°. Il y a d'ailleurs des sentimens & des passions, dont l'expression n'exige pas nécessairement une grande piece, dans laquelle trop d'accessoires ne servent qu'à distraire l'attention; mais qui traités en ballets, fourniroient une représentation plus vive & d'un plus grand effet. — Moyens par lesquels de bons ballets pourroient contribuer avantageusement à l'effet du spectacle. De la nouvelle forme, & du caractere qu'il faudroit donner au ballet, selon le caractere du drame qui auroit précédé. *Ibid.* 764. *a.* De la maniere de représenter une action particuliere dans un ballet. Pieces dramatiques représentées dans le dernier siecle sous le nom de ballets. Quels étoient les ballets des anciens. *Ibid.* *b.*

BALLET, (*Musique*) caractere de la musique d'un ballet. *Suppl.* I. 765 *b.*

Ballet, nom qu'on donne en France à une bizarre sorte d'opéra, où la danse n'est guere mieux placée que dans les autres, & n'y fait pas un meilleur effet. — Ces ballets contiennent d'autres ballets, qu'on appelle autrement divertissemens ou fêtes. — Observations sur cette ordonnance si mal entendue, & si peu théatrale. *Suppl.* I. 764. *b.* Toute danse qui ne peint rien qu'elle-même, & tout ballet qui n'est qu'un bal, doivent être bannis du théatre lyrique. — La

parties de son bâtiment. IV. 896. *b.* Utilité de la peinture dans les bâtimens. XII. 279. *b.* — Maniere d'exécuter la perspective d'un bâtiment. XII. 436. *a.* Du plan d'un bâtiment.

BATONNIER de la confrérie des avocats & procureurs du parlement. III. 717. *b.* Sergent bâtonnier. XV. 87. *a.*

BATRACHITE, pierre de ce nom. *Voyez* BRONTIAS.

pire forte des ballets eſt celle qui roule ſur des ſujets allégoriques, & où par conſéquent il n'y a qu'imitation d'imitation. *Ibid.* 765. *a.*

Ballet. Origine des grands ballets en France. VI. 577. *b.* IV. 628. *a.* Introduction de la danſe dans les opéras. IV. 350. *a.* Ballet que le cardinal de Savoie donna ſous le regne de Louis XIII. VI. 581. *b.* Des ballets exécutés ſous celui de Louis XIV. *Ibid.* Ceux qui firent l'ornement des fêtes de la cour ſous ſon ſucceſſeur. 583. *a.* Ballets repréſentés en 1747, à l'occaſion du ſecond mariage de M. le Dauphin. *Ibid.* Regle à obſerver par rapport à la compoſition des ballets : ce qui fait la perfection d'un tel divertiſſement. IV. 1069. *b.* Ce qui eſt eſſentiel pour former une bonne entrée de ballet. *Ibid. b.* Ballet de M. de Moncrif de l'empire de l'amour : muſique de cette piece. VI. 464. *b.* Diverſes obſervations ſur les ballets aſſociés aux poëmes lyriques, XII. 833. *b.* & particuliérement ſur un ballet de Roland furieux. 834. *a.* Petits ballets qu'on appelloit boutades. II. 379. *b.* Des comédies ballets. III. 671. *a*, *b.* Entrées de ballets. V. 731. *a.* Chœurs d'entrée qui figurent dans un ballet. IV. 268. *a.* VI. 748. *a.* Les ballets placés convenablement à la ſuite de l'opéra, *Suppl.* IV. 162. *a.* & dans les entr'actes de certaines ſortes d'opéra pour en augmenter l'intérêt. *Ibid. b.* Obſervations ſur les ballets figurés, & ſur le projet de leur ſubſtituer la danſe pantomime. *Suppl.* IV. 232. *b.* 233. *a.* S'il eſt vrai que preſque tous nos ballets ſont ſans liaiſon avec l'action. 233. *a.* Du prologue des opéras-ballets. 538. *a. Voyez* OPÉRA.

Ballets de chevaux. Ils faiſoient autrefois partie des ſpectacles des carrouſels. Ceux qui ont été les plus ſuperbes. C'eſt aux Sibarites qu'on doit l'invention de la danſe des chevaux. Comment elle leur fut fatale, dans une bataille contre les Crotoniates. Exemple ſemblable chez les Cardiens. Danſes exécutées dans les ballets de chevaux. II. 46. *a.* On doit obſerver dans ces ballets, comme dans les autres, l'air, le tems de l'air, & la figure. Les trompettes ſont les inſtrumens dont on s'y ſert. On y emploie quelquefois les cors-de-chaſſe, & les violons. Ballets d'autres animaux. *Ibid. b.*

Ballets aux chanſons : les premiers qui aient été faits par les anciens. Aventure qui y donna lieu : ballets de ce genre parmi nous. II. 46. *b.*

Ballets de college, ſpectacles qu'on voit dans les colleges lors de la diſtribution des prix. Ceux du college de Louis le Grand. Ouvrages où l'on trouve des ballets de ce genre. *Ibid. b.*

BALLON, (*Artificier*) deſcription de l'effet de cet artifice. Figure qu'on lui donne. Maniere de le faire. II. 47. *a.* Garnitures qu'on ajoute au ballon, de différentes eſpeces d'artifices. *Ibid. b.*

Ballon : les artificiers appellent ainſi de gros cartouches qu'on jette avec le mortier. Artifices dont on les remplit. Comment on les fait. Deſcription avec figures des deux ſortes de ballons dont il vient d'être parlé. II. 47. *b.*

BALLON, (*Chym.*) gros vaiſſeau de verre dans lequel on reçoit les eſprits volatils qu'on diſtille. II. 48. *a.*

BALLON, (*Marine*) eſpece de brigantin du royaume de Siam. Deſcription. II. 48. *a.*

Ballons, chez les potiers de terre. II. 48. *a.*

BALLOT, ſorte de ballots, appellés ſurons ou ſérons. XV. 693. *a.*

BALLOTADE, (*Manege*) ſaut du cheval. Différence entre la capriole, la croupade & la ballotade. Faire la croix à ballotades. II. 48. *a.*

Ballotade, faire la croix à courbettes, à ballotade. IV. 512. *b.* Ce ſaut repréſenté VII. vol. des planches, *Manege* planche 2.

BALLOTE, eſpece d'urne deſtinée chez les Romains à mettre les ballotes pour l'élection des magiſtrats. XV. 230. *b.*

BALLOTER, dans les fonderies de fer, mettre la verge fendue en paquets. Comment cela ſe fait. II. 48. *b.*

BALME, (*Grotte de Notre-Dame de la*) VII. 969. *a.* X. 393. *a.*

BALSAMINE, (*Botan.*) genre de plante. Deſcription de ſa fleur, de ſon fruit & de ſes ſemences. Culture de cette plante. — *Voyez* MOMORDICA & POMME DE MERVEILLE. II. 48. *a.* Uſage du fruit de la balſamine en médecine. *Ibid.* 49. *a.*

Balſamine, eſpece de balſamine, appellée *belutta-onapu.* *Suppl.* I. 867. *b.*

BALSAMIQUES, remedes d'une nature un peu âcre & chaude ; ce qui comprend les céphaliques, apoplectiques, antiparalytiques, cordiaux, ſpiritueux & autres. Matieres qu'on met de ce nombre. Effets de ces remedes. Dans quels cas on peut les employer. II. 49. *a.*

BALTAGIS, (*Hiſt. mod.*) valets du ſerrail, occupés à ſcier, fendre & porter le bois. Etymologie de leur nom. Leurs fonctions. Viſir qui l'avoit été. II. 49. *a.*

BALTHASAR, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Evilmerodach, & petit-fils de Nabuchodonoſor, fut le dernier roi de Babylone. Viſion qu'il eut dans le feſtin qu'il donna la veille de ſa mort. Ce prince paroit être le même que les hiſtoriens profanes appellent Nabonyde ou Labynith. *Suppl.* I. 765. *a.*

BALTIMORE, (*Ornith.*) oiſeau commun au Canada, au Maryland & à la Virginie. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses autres noms. Deſcription & mœurs de cet oiſeau. Maniere de le claſſer. *Suppl.* I. 765. *b.*

BALTIQUE, *mer*, pourquoi elle n'a pas de marée ſenſible. VI. 906. *a.* Diminution de ſes eaux. X. 359. *a.*

BALTRACAN, (*Botan.*) plante de la Tartarie. Sa deſcription. Les Tartares le mangent en voyage. II. 49. *b.*

BALUE, (*Jean de la*) *Suppl.* IV. 468. *a.*

BALUSTRADE, (*Archit.*) uſages de celles de pierre ou de marbre. Leur hauteur & les parties qui les compoſent. On fait ſouvent des baluſtrades qui tiennent lieu d'attique ou d'amortiſſement aux étages ſupérieurs. Obſervations ſur cette ſorte d'ornemens. II. 49. *b. Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

BALUSTRE, (*Archit.*) Etymologie du mot. Les baluſtres doivent ſe reſſentir du caractere de l'édifice. Moyen de trouver la proportion des principales parties des baluſtres. Il faut éviter les demi-baluſtres & les baluſtres feintes dans les ornemens de bon goût. Elles ſe font de différentes matieres. Baluſtres dans les rampes d'eſcaliers. II. 50. *a.* Baluſtre en ſerrurerie, & en terme d'orfevre. *Ibid. b.*

BALUZE, (*Etienne*) XVI. 743. *a.*

BALZAC, (*Jean-Louis Guez, ſeigneur de*) fut le premier auteur, qui fit ſentir que notre langue eſt ſuſceptible d'harmonie. V. 524. *b.* VIII. 52. *b.* Il tombe quelquefois dans l'enflure. V. 674. *a.* Jugement porté ſur ſes lettres. V. 816. *b.* Affectation qu'on lui reproche. *Suppl.* I. 181. *a.*

BALZANE, (*Maréch.*) *voyez* TRAVAT & TRASTRAVAT.

BAMA, (*Botan.*) nom macaſſare d'une plante de la famille des ariſtoloches. Autres noms qu'on lui donne en Aſie. Lieux où elle croît. Sa deſcription. Qualités, *Suppl.* I. 766. *a.* & uſages de cette plante. Maniere de la claſſer. *Ibid. b.*

BAMBAN, (*Botan.*) plante vivace des iſles Moluques. Ses différens noms. Sa deſcription, *Suppl.* I. 766. *b.* ſes qualités & uſages. Genre auquel elle appartient. *Ibid.* 767. *a.*

BAMBARAS, negres peu eſtimés. XI. 81. *b.*

BAMBERG. De l'évêque de cette ville. IV. 68. *a. Suppl.* I. 311. *a.*

BAMBOCHES, *opéra des*, XI. 495. *b.*

BAMBOU, (*Botan.*) auſſi nommé *bambouc*, *bambouche* & *bamboche*, plante des tropiques. La plus grande de toutes celles de la famille des graminées. Différens noms qui lui ſont donnés. Erreur de Linnæus ſur les eſpeces de ce genre. *Suppl.* I. 767. *a.* Caracteres communs à toutes ces eſpeces. Diſtribution que Rumphe en a faite en trois claſſes. 1. Premiere eſpece. *Hy. Ibid. b.* Ses autres noms. Deſcription, qualités & uſages de cette plante. 2. *Térin.* Ses autres noms. Deſcription de cet arbre. Ses qualités ; *Ibid.* 768. *a*, *b.* & uſages. *Ibid.* 769. *a.* Remarque. 3. *Potong.* Ses autres noms. Sa deſcription. *Ibid. b.* Ses qualités & uſages. 4. *Sammat.* Ses autres noms. Deſcription, culture & uſages de cette plante. *Ibid.* 770. *a.* 5. *Ampel.* Ses autres noms. Sa deſcription. *Ibid. b.* Culture de cette plante. Uſages qu'on en tire. *Ibid.* 771. *a.* 6. *Bulo.* Sa deſcription. 7. *Gading.* Deſcription & uſage. 8. *Domu.* Deſcription. 9. *Cho.* Deſcription & uſage. Lieux où croît cette eſpece. 10. *Tsja-Tsjar*, ou roſeau varié. 11. *Guada.* Lieux où croît cette eſpece. Groſſeur de ſa tige. Son uſage. 12. *Teba.* Ses autres noms. *Ibid. b.* Sa deſcription. Lieux où croît le teba. Maniere de le multiplier. Uſages qu'on en tire. *Ibid.* 772. *a.* 13. *Tallam.* Ses autres noms. Deſcription, culture & uſages de cette plante. *Ibid. b.* 14. *Tihing.* Deſcription & uſage. 15. *Louſuru.* 16. *Tutori.* Ses autres noms. Sa deſcription. 17. *Cai-tick.* Deſcription & uſage. 18. *Tuigkhiaa.* Deſcription & uſage. 19. *Moa-tick. Ibid.* 773. *a.* Signification de ce nom. Deſcription & uſage de la plante qui le porte. 20. *Leleba.* Autres noms de cette plante. Sa deſcription. *Ibid. b.* Lieux où elle croît. Ses uſages. 21. *Tabat* ou *leleba* noir. *Ibid.* 774. *a.* Sa deſcription. 22. *Djakat* ou *leleba* ſauvage. Lieux où il croît. Sa deſcription. 23. *Tapile.* Lieux où il ſe trouve. Sa deſcription. 24. *Nun.* Lieux où il eſt commun. Sa deſcription. 25. *Houbo. Ibid. b.* Deſcription & uſage de cette plante. 26. *Beetha.* Ses autres noms. Deſcription. Culture & uſages. 27. *Nola-ily.* Ses autres noms. *Ibid.* 775. *a.* Sa deſcription & ſes uſages. 28. *Bulu-tuy.* Ses autres noms. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. Uſages qu'on en tire. *Ibid. b.* 29. *Ouick.* Sa deſcription. *Ibid.* 776. *a.*

Bambou, papier de bambou : maniere de le fabriquer. XI. 851. *b.*

BAMBYCE, (*Géogr.*) ville d'Aſie, en Aſſyrie. On l'appelloit encore *Edeſſe* & *Hiérapolis.* Divinité qu'on y adoroit. *Suppl.* I. 776. *a.* — *Voyez* EDESSE.

Voyez MORTIER & BOMBE. Inſtruction de M. Camus des Touches, pour le ſervice d'un mortier de douze pouces, à un ſiege. *Ibid.* 150. *b.* Les petits mortiers ſe ſervent à pro-

BATTRE, *frapper*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 154. *b.*

BATTRE, (*Art milit.*) Battre en breche, par camarade, en

Tome I. ... nature, absolument & | du paganisme d'instruire le peuple à l'aumône. Les collectes

Kk

BAMBYTACIENS, *les* (*Géogr.*) peuples voisins du Tigre. Horreur qu'ils avoient pour l'or, l'argent & toutes sortes de métaux. *Suppl.* I. 776. *a.*

BAMIA, (*Botan.*) on l'appelle aussi *alcea indica.* Description de la fleur, de la feuille & de la semence de cette plante. Usage que les Egyptiens font de la semence. II. 51. *a.*

BAMIA, (*Botan.*) nom égyptien d'une plante annuelle de la famille des mauves. Auteurs qui l'ont figurée. Ses différentes dénominations. Description, *Suppl.* I. 776. *a.* qualités & usages de cette plante. Lieux dont elle est originaire. *Ibid. b.* Erreur de Linnæus. *Ibid.* 777. *a.*

BAMIAN, (*Géogr.*) ville d'Asie, capitale d'une contrée de même nom, dans le Chorasan. Elle fut saccagée par Gengiskan. *Suppl.* I. 777. *a.*

BAN, (*Jurispr.*) origine du mot. Ce qu'on appelloit *ban du roi. Bans* de mariage. Ils doivent être publiés trois fois aux lieux où les parties demeurent. En quel cas un curé peut refuser de les publier. II. 51. *a.*

Bans de mariage. Contrôle des bans. IV. 148. *b.* De la publication des bans. X. 108. *a.* Dispense de bans. IV. 1039. *a.*

Ban, en terme de palais. II. 51. *a.*

Ban, rappel de ban. XIII. 795. *a.* Petits bans. XVI. 873. *b.* Crieurs des bans de la ville de Paris. IV. 466. *a.*

Ban de l'empire. IV. 72. *a.* Origine de la loi qui met au ban de l'empire ceux qui troublent la paix publique. Formule de cette peine. *Suppl.* II. 551. *b.*

Ban de vendange. Raisons de l'établissement de ce ban. Qui il assujettit. II. 51. *a.*

BAN, (*Hist. mod.*) nom qu'on donnoit en Hongrie aux gouverneurs des provinces qui relevoient de ce royaume. Banat de Temeswar. Origine de ce nom. Quelques-uns prétendent que les Turcs l'ont conservé. II. 51. *b.*

BAN & *arriere-ban*, (*Hist. mod.*) mandement adressé par un souverain à ses vassaux, de se trouver en armes à un rendez-vous pour servir l'armée. Différence entre le *ban* & l'*arriere-ban.* Quand ces assemblées ont eu lieu en France. Les ecclésiastiques étoient soumis au ban & arriere-ban. Dispenses qu'ils ont reçues ensuite. II. 51. *b.* Autres personnes que les rois ont exemptées de ce service. Par qui se faisoient ces assemblées. Convocations du ban & arriere-ban, faites en 1674 & 1689, par Louis XIV. Comment cette milice a dégénéré. Dernieres assemblées de l'arriere-ban. *Ibid.* 52. *a.*

BANANE, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *a, b.*

BANANIER, (*Botan.*) ses caracteres. Qualités de son fruit. Propriétés de la racine & du fruit, en médecine. II. 52. *a.*

Bananier, voyez MUSA. X. 877. *a.* Figuier-bananier. VI. 747. *b.* Especes de bananiers appellées *abaca*, *Suppl.* I. 6. *a. abu.* 75. *a.* Bananier représenté, vol. VI des planch. *Regne végétal*, pl. 96.

Bananier, éloge de cette plante. Les botanistes ont mal à propos réduit à deux les vingt-neuf especes de ce genre, qui ont été bien caractérisées & bien reconnues. Différens noms que cet arbre a reçus. *Suppl.* I. 777. *a.* Ceux sous lesquels il paroît avoir été connu des anciens. Citation de Pline: c'est la plus ancienne de celles qui ont quelque rapport avec le bananier. Lieux où il paroît que les anciens en ont pris connoissance. Transport des bananiers en Amérique. *Ibid. b.* Il paroît que le plus grand nombre des especes de ce genre se sont répandues des Indes en Ethiopie, en Perse, en Arabie, en Egypte, en Syrie. Du nombre des especes reconnues par les naturalistes dans les Indes, sur la côte du Sénégal, à Gambie & au Bissao. Premiere espece. 1. *Tando*, ses différens noms. Sa description. *Ibid.* 778. *a, b.* Variétés de cette espece. Maniere de la cultiver. Récolte de son fruit. *Ibid.* 779. *a.* Qualités & usages de la liqueur qu'on en tire. Usage des différentes parties de la plante. *Ibid. b.* Espece de chenille qui en ronge les feuilles en très-peu de tems. 2. *Ochi*, fruits de cette espece. 3. *Banane*, ses différens noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. Qualités de son fruit. *Ibid.* 780. *a.* Ses usages. 4. *Gabba*, description de cet arbre & de son fruit. Ses usages. 5. *Nera*, description du fruit. Ses variétés. *Ibid. b.* 6. *Cru*, description de son fruit. Qualités de cette plante. Elle est la plus utile de toutes celles qui se cultivent dans l'Inde. Maniere dont on en nourrit les enfans. Ses autres usages. 7. *Alphuru*, ses autres noms. Description de l'arbre & de son fruit. *Ibid.* 781. *a.* Qualités, usages & variétés de cette plante. 8. *Medji*, ses autres noms. Description de la plante & de son fruit. Ses qualités & ses variétés. 9. *Djernang*, description de la plante & de son fruit. *Ibid. b.* 10. *Baratsjo*, ses autres noms. Son fruit. 11. *Cutojupau*, caracteres qui le distinguent. 12. *Salpicado*, son fruit. Lieux où il est commun. 13. *Bacovo*, autres noms de cette plante. Sa description & ses variétés. 14. *Swangi*, description du fruit, *Ibid.* 782. *a.* & de la plante. Ses usages. 15. *Bidji*, ses autres noms. Description de l'arbre & de son fruit. Ses usages. 16. *Bala*, autres noms sous lesquels on l'a désigné. Sa description, *Ibid. b.* ses qualités & usages. 17. *Mannemkala*, son fruit. 18. *Tuca*, autres noms de cette plante. Lieux où elle croît. *Ibid.* 783. *a.* Sa description, ses qualités & usages. 19. *Coffo*, ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.* Ses variétés. 20. *Fana*, autres noms de cette espece. Sa description. Ses variétés. 21. *Abu*, ses autres noms. Description de cette plante. 22. *Bombor*, sa description. 23. *Radja*, usage qu'on en fait à Batavia. Sa description. 24. *Canaya*, caracteres qui la distinguent du radja. 25. *Tena*, sa description. Lieux qui lui conviennent. 26. *Trang*, ses caracteres. 27. *Jacki*, ses autres noms. *Ibid.* 784. *a, b.* Lieux où il croît. Description & usage de cette plante. 28. *Schundila*, en quoi il differe du jacki. 29. *Bangala*, couleur de ses fleurs. Remarques sur les fleurs de toutes ces especes de bananier. Erreur de Linnæus dans la maniere dont il l'a désigné, & dans le caractere générique qu'il lui assigne. *Ibid.* 785. *a.*

BANC *du roi*, (*Jurisp.*) tribunal de justice en Angleterre. Origine de ce nom. Matieres dont cette cour connoît. Juges qui la composent. Etendue de sa jurisdiction, la plus indépendante du royaume. Autre tribunal nommé le *banc commun* ou *cour des communs plaidoyers.* II. 52. *b.*

BANC, (*Commerc.*) ceux que tenoient les banquiers dans les places publiques & dans les foires. D'où vient le mot de *banqueroute.* II. 52. *b.*

BANC, (*Marine*) Bancs qui découvrent. Bancs où l'on peut passer sans danger. II. 52. *Voyez* ECUEIL.

Banc, marque que l'on met sur un banc dangereux pour avertir les vaisseaux. II. 36. *b.* Bancs appellés *dangers.* IV. 622. *a.* Signal qu'on met sur les écueils, I. 316. *b.* & sur la côte, pour les faire éviter. 356. *b.* Ecueils nommés *brisans.* II. 423. *b.*

Banc de galere & de tout bâtiment à rames. II. 52. *b.* Les galeres sont à vingt-cinq bancs, les galéasses à trente-deux; les gondoles de Venise n'ont point de bancs. *Ibid.* 53. *a.*

BANC *de chaloupe.* Banc à s'asseoir dans la chambre du capitaine. Banc à coucher. II. 53. *a.*

BANC *d'Hippocrate*, (*Chir.*) machine pour réduire les luxations & les fractures. Comment on s'en servoit. Elle est hors d'usage aujourd'hui. II. 53. *a.*

BANC *d'ardoise.* Comment ils sont disposés dans la carriere. Leurs inégalités. II. 53. *a. Voyez* ARDOISE.

BANC, ce mot exprime aussi divers instrumens, outils ou pieces nécessaires dans plusieurs arts & métiers, dont on trouve ici la description. II. 53. *b.*

BANC à river, instrument dont les horlogers se servent pour river certaines roues sur leur pignon, ou le balancier à la verge. Description de l'instrument & de son usage. II. 53. *b.*

BANC *à cric*, (*Orfevres*) sa description avec figures, de même que celle du banc à tirer, & de leur développement. II. 54. *a.*

BANC *à cric & à tirer*, VIII. vol. des pl. Orfevre-grossier. pl. 8. 9. Orfevre-Bijoutier, pl. 6. Banc à tirer de serrurier. IX. vol. des pl. Serrurier, pl. 37.

BANC *à dégrossir*, (*Tireur d'or.*) II. 54. *b.*

BANC *à dorer*, (*Tireur d'or.*) II. 54. *b.*

BANC ou *selle à ourdir*, (*Passement.*) II. 54. *b.*

BANCS, (*Manuf. de soie.*) II. 54. *b.*

BANC, (*Verrerie.*) II. 54. *b.*

BANC, (*Vénerie.*) II. 54. *b.*

BANC, dans les salines: contrôleurs des bancs, leurs fonctions. II. 54. *b.*

BANCS *de jardin.* II. 55. *a.*

BANC, (*Géogr.*) énumérations & désignation de dix bancs connus en mer. II. 55. *a.*

BANC, celui de la mer des Indes, qu'on nomme *Pont d'Adam.* XIII. 76. *b.*

BANCAL, (*Botan.*) arbre d'un nouveau genre dans la famille des aparines & du café. Description, culture & qualités de cet arbre. *Suppl.* I. 785. *b.* Usages qu'on en tire. 2. espece. *Malona.* Sa description. 3. *Melen*, autres noms par lesquels on l'a désigné. Description, culture, qualités & usages de cette plante. 4. *Comi.* En quoi il differe du melen. Préjugé des habitans d'Amboine sur cette plante. *Ibid.* 786. *a, b.*

BANCAS, (*Botan.*) nom malays d'une espece de diospyros ou guiacana. Ses autres noms. Description, culture, qualités de cet arbre. Ses usages. *Suppl.* I. 787. *a.*

BANCHE, (*Hist. nat.*) pierre molle, mais dure, comparée à la glaise. Origine que lui donne M. de Réaumur. Plus on la prend bas, plus elle est molle. Comment de grise elle devient blanche & dure.

BANCK, (*Laurent*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 228. *a.*

BANCO, (*Comm.*) mot italien qui signifie banque. Banco de Venise. II. 55. *a.* Comment s'y font les paiemens. Grand avantage de cette banque pour la république. Quelle est la monnoie en usage dans les livres du banco. Dans quels tems le banco se ferme. *Ibid. b.*

BANCUDU, (*Botan.*) arbre des isles Moluques. Autres noms par lesquels il est désigné. Description, qualités, culture & usages de cet arbre. *Suppl.* I. 787. *a. b.* Remarques. 2. espece. *Mencudu*, auteurs qui l'ont décrite. Description de cet arbre. Lieux où il croît. Ses qualités & usages. 3. *Baya*, ses

BAU, *baux* ou *barrots*, (*Marine*) solive destinée à affermir les bordages & à soutenir les tillacs. Description de cette partie du vaisseau. Différence entre *bau* & *barrot.* Epaisseur

Baume de la Mecque: il a toutes les vertus du baume de Gilead. II. 164. *a.*

Baume du Pérou ...

autres noms. En quoi il differe de l'espece précédente. Ses qualités & usages. *Ibid.* 788. *a. b.*

BANDA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. 2e espece. Sa description. En quoi ce poisson differe du poisson-peigne. *Suppl.* I. 789. *a.*

BANDA. Des noix muscades des isles de Banda. X. 882. *a.* Volcan dans une de ces isles. XVII. 445. *b.*

BANDAGE, (*Chir.*) application d'une ou de plusieurs bandes autour d'une partie malade. Utilité des bandages. II. 55. *b.* Qualités que doivent avoir les bandages en général. Comment on applique une bande. Comment on la leve. Division des bandages en simples & en composés. Bandages à dix-huit chefs. On donne aussi le nom de *bandage* à des instrumens faits de diverses matieres, *&c.* Bandage de corps. Bandage pour la compression de l'uretre. *Voyez* BANDE.

BANDAGE. Précepte d'Hippocrate sur la maniere d'appliquer tout bandage. VII. 476. *b.* Ce qu'on entend par renversé dans une bande ou bandage. XIV. 122. *a.* *Indication de différentes sortes de bandages.* Brayers pour les hernies. II. 406. *b.* Bandages pour les fractures, VII. 268. *a*, *b.* pour la saignée du pied. VI. 81. *a*, *b.* Bandage appellé divisif. IV. 1076. *b.* Bandage dit étoilé. VI. 67. *b.* Expulsif. 321. *a*, *b.* Fronde VII. 337. *b.* Gantelet. 476. *b.* Incarnatif. VIII. 642. *a*, *b.* Inguinal. 746. *a.* Rampant. XIII. 786. *b.* Rhombus. XIV. 260. *a.* Scapulaire. 743. *b.* Suspensoir. XV. 701. *b.* Bandage nommé T. XV. 783. *b.* Nouvelle matiere pour les bandages compressifs, qui les rend plus parfaits que ceux qu'on a faits jusqu'ici. *Suppl.* IV. 610. *b.* 613. *b.* Bandage de cette matiere pour unir les plaies. 611. *a.* Dans les cas de paralysie. 612. *b.* 613. *a.* — *Voyez* COMPRESSION, & les planches de chirurgie. vol. III.

BANDAGE, en terme de fonderie. II. 56. *a.*

BANDAGE *du battant*, en passementerie. Description & usage. II. 56. *a.* Bandage du métier à frange. *Ibid. b.*

BANDASCHE-KABBELAAW, (*Ichthy.*) ou *cablïau de Banda*, c'est une espece appartenante au genre nommé *Banda.* Sa description. Lieux que ce poisson fréquente. *Suppl.* I. 789. *b.*

BANDE, *troupe*, *compagnie* (*Gramm.*), différence entre ces mots. Troupe ou bande de soldats, mots synonymes. Comment Romulus divisa les légions. Ce que c'étoit que les manipules. M. Beneton croit que le mot de *ban* a donné origine à celui de *bande*. Vieilles bandes. Bandes noires. II. 56. *b.*

BANDE, *troupe*, *compagnie*. Différence entre ces mots. XVI. 712. *b.*

BANDE, (*Hist. mod.*) ordre militaire en Espagne. Son institution. D'où il tire son nom. A qui il étoit réservé. Condition pour y entrer. Engagement des chevaliers. II. 56. *b.*

BANDE, (*ordre militaire des chevaliers de la*) en Espagne. Son institution. Ses statuts. Marque de l'ordre. *Suppl.* I. 789. *b.*

BANDE, *lisiere*, *barre.* Différence entre ces mots. II. 57. *a.*

BANDES de maillots. *Suppl.* III. 756. *b.*

BANDES de Jupiter, (*Astron.*) observations sur ces bandes. Tache considérable que M. Cassini apperçut sur jupiter en 1665. Les révolutions de cette tache ont fait connoître celle de jupiter sur son axe. Apparitions alternatives de cette tache. Changemens prodigieux qui arrivent dans jupiter. Bande observée dans la planete de mars. II. 57, *a.* — *Voyez* les articles de ces planetes.

BANDES, (*Architect.*) deux usages de ce mot. Ce qu'on entend par *bande de colonne*. II. 57. *a.*

BANDE, (*Chirurg.*) diverses formes de bandes. Il y a des bandes qui sont remedes par elles-mêmes, & d'autres qui ne sont que contentives. *Voyez* BANDAGES & les planches de chirurgie.

BANDE, (*Blason*) elle est une des dix pieces honorables ordinaires. Elle se divise en bandelette, jarretiere, valeur & ruban. Bande dextre & senestre. II. 57. *b.*

Bande, l'une des sept pieces honorables. Comment les bandes se placent dans l'écu. Différentes sortes de bandes. Celles qu'on nomme cotices. Ce que représente la bande. Plan qu'elle occupe dans l'écu. Sur les proportions des pieces honorables, *voyez* PIECE, & pl. de blason. *Suppl.* I. 789. *b.*

Bande, piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a.* Bande dite cotice. *Suppl.* II. 623. *b.* Dans le sens de la bande, ou en bande. 680. *b.* Deux bandes, trois bandes. *Suppl.* IV. 367. *b.*

Divers autres usages du mot *bande*. II. 57. *b.*

BANDÉ, (*Blason*) écu bandé. Chef, fasce, pal bandé. *Voyez Suppl.* IV. 368. *a.*

BANDELETTES, (*Littér.*) *Voyez* VITTA.

BANDERA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 790. *a.*

BANDEROLLE, (*Commerc.*) feuille de fer-blanc, ou planche de bois sur laquelle est collé le tarif du prix du charbon & du bois à brûler. *Suppl.* I. 790. *a.*

BANDINELLI, (*Baccio*) sculpteur. XIV. 819. *b.* Statues de cet artiste représentant Adam & Eve. XVII. 486. *a.*

BANDOULIERE, (*Art milit.*) Ce mot vient de *bandoulieres*, sorte de bandits infestant les Pyrénées. Bandoulieres des cavaliers & des soldats. II. 58. *a.* Celles des gardes-du-corps du roi. *Ibid.* 59. *a.*

BANDT-HGOFT, (*Ichthy.*) poisson à bandeau. Sa description. Goût de sa chair. *Suppl.* I. 790. *b.*

BANDURA, (*Bot.*) plante indienne, ses caracteres. Liqueur qu'elle fournit. Propriétés de sa racine, de ses feuilles & du suc qu'on en tire. II. 59. *a.*

BANDURI, (*D. Anselme*) bénédictin. Observations sur sa vie & ses ouvrages. XIII. 759. *b.* Ordre qu'il a suivi dans son recueil des médailles. XIV. 231. *b.*

BANGADA, (*Botan.*) espece de liseron, *convolvulus.* Différens noms de cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 790. *b.* Ses qualités & usages. *Ibid.* 791. *a.*

BANGALA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 785. *a.*

BANGI, (*Botan.*) espece de chanvre des Indes. Ses noms. *Suppl.* I. 791. *a.* Description, culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.* Ses effets sur les affections de l'ame. Comment les Indiens préparent ses feuilles & ses graines pour se procurer de la gaieté, du courage, une certaine ivresse, des rêves agréables. Danger qui résulte de l'abus de cette plante. *Ibid.* 792. *a.* Ses usages médicinaux. Il est très-probable que le nepenthe des anciens n'étoit autre chose que cette même plante. *Ibid. b.*

BANGLE, (*Botan.*) nom malays d'une espece de gingembre. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 793. *a.* Culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.*

BANGOT, (*Ichthy.*) espece de muge volant. Auteurs qui en ont donné la figure sous différens noms. *Suppl.* I. 793. *b.* Description de ce poisson. Lieux qu'il fréquente. Qualités qu'on lui remarque. Maniere de le classer. *Ibid.* 794. *a.*

BANGUE, (*Botan.*) chanvre des Indes. Les Indiens mangent la graine & les feuilles. Ses propriétés. Lieux où croît cette plante. II. 59. *a.*

BANIAHBOU, (*Ornith.*) espece de merle. Différens noms sous lesquels il a été décrit & figuré. Sa description. Lieux où il est commun. *Suppl.* I. 794. *a.*

BANIANS, (*Hist. mod.*) secte d'idolâtres dans le Mogol & le royaume de Cambaye. Culte qu'ils rendent au diable. Leur dogme principal est la métempsycose. II. 59. *a.* La purification du corps est leur cérémonie la plus essentielle. Leur éloignement de ceux d'une religion différente. Pierre qu'ils portent pendue à leur col. Sectes qui les divisent. *Ibid. b.*

BANIANS, cérémonies qui leur sont prescrites. XV. 140. *b.* Dieux des banians, Brama, Vistnou, Ruddiren. *Voyez leurs articles.* Enfer des banians. XII. 161. *a.* Quatre principales sectes de banians, sur lesquelles vous trouverez des détails aux articles *Ceurawath*, *Bisnow*, *Goeghy* & *Samarath*. Autre secte de banians connue sous le nom de *Raspontes*. XII. 816. *a.* Prêtres des banians. *Voyez* BRAMINES. II. 393. *b.* Arbre des banians. IX. 717. *a.* Sur les banians, *voyez* BENIANS & INDIENS.

BANIER, (*Jean*) éloge de l'humanité de ce général. XVII. 244. *a.*

BANKARETTI, (*Botan.*) arbre épineux du Malabar. Ses différens noms. Description, culture, usages de cet arbre. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 794. *b.*

BANLIEUE, nom de septaine donné à la banlieue. XV. 66. *a.*

BANNALISTES, (*Art milit.*) corps de miliciens qui a paru sous ce nom dans les armées d'Autriche. *Suppl.* I. 795. *a.*

BANNERETS, (*Hist. mod. Art milit.*) gentilshommes qui formoient avec leurs vassaux des especes de compagnies à la guerre. Ils avoient droit de porter banniere. Qualité nécessaire pour avoir cette prérogative. Comment se faisoit le chevalier banneret. Nombre d'hommes qu'il pouvoit avoir à sa suite. Dans quel tems ces chevaliers ont paru en France. II. 60. *a.*

BANNERETS, comment s'acquéroit ce titre. V. 386. *b.* Ouvrages à consulter sur le titre & la qualité de banneret. En quoi consistoit la distinction des bannerets. XVII. 756. *a.* Les bannerets faisoient le cri dans les batailles. IV. 461. *a.* Juge banneret. IX. 11. *b.* Fief banneret. VI. 699. *b.*

BANNES, (*Dominique*) religieux. I. 663. *b.*

BANNIERE, origine de ce mot. II. 56. *b.* V. 710. *b.* Banniere de S. Martin de Tours, premier étendard des François, depuis la conversion de Clovis. V. 710. *a.* La banniere de S. Denis lui succéda. *Ibid. b.* Autres bannieres qui lui étoient jointes. *Ibid.* Nul n'étoit reconnu pour gentilhomme de nom, d'armes & de cri, s'il n'avoit droit de lever banniere. IV. 461. *a.* Banniere du connétable. VI. 42. *a.* Son droit de la planter sur la muraille d'une ville qu'il avoit prise. *Ibid.* Bannieres appellées gonfalons ou gonfanons. V. 710. *b.* VII. 739. *b.* Pennons. XI. 822. *b.* XII. 307. *a*, *b.*

Espece

ouvrage sur les Scythes. XIV. 848. *b.* Sa dissertation sur les Warages. XVII. 589. *b.*

BAYER, (*cartes célestes de*) VI. 62. *b.* *Suppl.* II. 214.

BE

(*Jurisp. mod.*) juges ou arbitres devant | grecs & latins qui ont montré le plus d'urbanité dans leurs

Eſpece de banniere qu'on appelloit *portiforium*. XIII. 148. *a.* Nobleſſe de banniere en Eſpagne. XI. 172. *a.*

BANNISSEMENT, (*Juriſp.*) ce qu'emportent celui qui eſt perpétuel, & celui qui n'eſt qu'à tems. Peine du banni qui ne garde point ſon ban. II. 60. *b.*

BANNISSEMENT, interdiction du feu & de l'eau chez les anciens. VIII. 814. *b.* 818. *a.* XIII. 493. *a.* Deux ſortes de banniſſemens chez les Romains. X. 728. *a.* Du banniſſement par l'oſtraciſme chez les Athéniens. XI. 693. *a*, *b.* &c. Banniſſement à-peu-près ſemblable chez les Syracuſains. XII. 460. *a.* & aujourd'hui dans le Valais. XVI. 822. *b.* — *Voyez* EXIL.

BANON & *défends*, terme de coutume en Normandie. IV. 734. *b.*

BANQUE, (*Comm.*) avoir un compte en banque, avoir crédit en banque, ouvrir un compte en banque, donner crédit en banque, écrire une partie en banque, créditer quelqu'un en banque, écritures de banque. II. 60. *b.*

BANQUE, agio de banque. I. 174. *a.* Agent de banque. 172. *a*, *b.* Compte en banque. III. 781. *a.* Ecritures de banque. V. 371. *a.* Livre de banque. IX. 612. *b.*

Banque d'emprunt, chez les Hollandois. II. 61. *a.*

Banques, ſociétés qui ſe chargent de l'argent des particuliers pour le leur faire valoir à gros intérêts, ou le mettre en ſûreté. Celle de Veniſe. *Voyez* BANCO. Banque d'Amſterdam, de Hambourg, & celle qui fut érigée en France par Law. *Voyez* là-deſſus le *dictionnaire de Savary*. Banque royale d'Angleterre. II. 61. *a.* Banque royale de Paris. Ce que l'auteur *de l'eſprit des loix* penſe de l'établiſſement des banques. Les compagnies & les banques achevent d'avilir l'or & l'argent dans leur qualité de ſignes. II. 61. *b.*

Banque, article ſur les banques. IV. 448. *b.* &c. Banque royale à Londres. XIV. 416. *b.* Billets de la banque royale de France. II. 255. *a.* Bureau de la banque royale. 466. *a.* Union de la banque à la compagnie des Indes. VIII. 663. *b.*

Banque, commerce d'argent qu'on fait remettre de place en place par des correſpondans, par le moyen des lettres de change. Etym. de ce mot. A qui il eſt permis de faire la banque en France & en Italie. Ordre que doit obſerver dans ſes écritures un négociant qui fait la banque. *Banque*, lieu où les banquiers s'aſſemblent pour exercer leur commerce. II. 61. *b.*

Banques à ſel, greniers ſur les frontieres de la Savoie, voiſines de la France, où l'on débite du ſel aux faux-ſauniers françois. Sels que la France fournit à la Savoie, à Geneve, au pays de Valais, à la ville de Sion. II. 62. *a.*

Banque, paiement des ouvriers imprimeurs. II. 62. *a.*

Banque, (*Paſſementier*) inſtrument propre à porter les rochets ou bobines pour ourdir. Banques de pluſieurs ſortes. De la deſcription & du nombre des broches qu'on peut faire entrer dans une banque. II. 62. *a.* Autres uſages du mot *banque*. *Ibid. b.*

BANQUEROUTE, (*Comm.*) celle qu'on appelle *forcée*, autrement *faillite*. Banqueroute volontaire ou frauduleuſe. Elle eſt miſe au rang des crimes. Pourquoi elle demeure ſouvent impunie. II. 62. *b.* Peines dénoncées aux banqueroutiers. *Ibid.* 63. *b.*

BANQUEROUTE, origine de ce mot. II. 52. *b.* Différence entre faillite & banqueroute. VI. 372. *b.*

BANQUEROUTIER, marque qui le diſtinguoit autrefois en France. II. 324. *b.* 325. *a.* Cérémonie par laquelle les banqueroutiers à Rome faiſoient ceſſion. XIV. 741. *a*, *b.* II. 868. *a*, *b.* Peine des banqueroutiers frauduleux. XII. 822. *b.* Loi de Geneve ſur les banqueroutiers. VII. 576. 2. *b.* Ville de la Hollande qui ſert d'aſyle à ceux dont les affaires n'ont pas réuſſi. XVII. 229. *b.*

BANQUET. L'ouvrage intitulé *Banquet de Platon*, eſt une des apologies de Socrate les plus délicates. III. 774. *a.* Banquets pour les dieux. V. 840. *b.*

BANQUIER, (*Comm.*) celui qui fait la banque. Les Anglois les appellent *remitters* : on les nommoit autrefois *changeurs*. Banquiers établis autrefois chez les Romains. La différence du profit qu'il y a à tirer par une place ou par une autre, fait l'art & l'habileté de nos banquiers. Ce que dit M. de Monteſquieu ſur l'objet de leur commerce. II. 63. *b.*

BANQUIERS, bancs qu'ils tenoient dans les places publiques & dans les foires. II. 52. *b.* Banquiers en cour de Rome. VI. 290. *b.*

BANTAM, (*Ichthy.*) poiſſon ainſi nommé à Amboine. Sa deſcription. *Suppl.* I. 795. *a.*

BANTIALA, (*Botan.*) nom macaſſare d'une plante paraſite d'Amboine. 1. eſpece, *bantiala*. Sa deſcription. *Suppl.* I. 795. *a.* Culture, qualités, uſages de cette plante. 2. *Uhuta*. Deſcription de cette ſeconde eſpece. *Ibid. b.* Ses qualités. Remarques ſur les deux eſpeces qui viennent d'être décrites. *Ibid.* 796. *a.*

BAOBAB, (*Bot.*) ou *bahobab*, fruit d'Afrique. II. 63. *b.* Ses caracteres & propriétés. Uſage qu'en font les Ethiopiens. Poudre qu'on en fait au Caire, pour certaines maladies. Maniere de s'en ſervir. II. 64. *a.*

BAOBAD, (*Botan.*) nom éthiopien d'un arbre originaire du Sénégal. Autres noms ſous leſquels on le trouve déſigné. *Suppl.* I. 796. *a.* Deſcription de cet arbre. *Ibid. b.* Lieux où il croît naturellement. Sa culture. Maladies auxquelles il eſt ſujet. *Ibid.* 798. *a.* Son accroiſſement. Sa grandeur. Sa durée. *Ibid. b.* Qualités, vertus & uſages de cet arbre. *Ibid.* 799. *a*, *b.* 800. *a.* Remarques ſur ce que différens auteurs en ont écrit. *Ibid. b.* Caracteres par leſquels il appartient à la famille des Malvacées. Mémoire dont cet article a été extrait. *Ibid.* 801. *a.*

BAPAUME, (*Géogr.*) ville de Picardie. Changemens ſucceſſifs qu'elle a éprouvés. *Suppl.* I. 801. *a.*

BAPTÊME, (*Théol.*) ſa définition. Etymologie de ce mot. Purifications appellées *baptême* chez les Juifs. Celui de S. Jean. Le baptême de l'égliſe chrétienne eſt appellé, dans les peres, de pluſieurs noms relatifs à ſes effets ſpirituels. Sa matiere. Sa forme dans l'égliſe grecque & dans l'égliſe latine. II. 64. *a.* Tout baptême conféré ſans invocation expreſſe des trois perſonnes de la Sainte-Trinité, eſt invalide. Hérétiques qui ont rejetté le baptême. Ceux qui en ont altéré ou corrompu la forme. La diſcipline de l'égliſe ſur la maniere d'adminiſtrer ce ſacrement, n'a pas toujours été la même. Baptême par immerſion & triple immerſion. Baptême par infuſion. Cérémonies qu'on pratiquoit au baptême, qui ſont aujourd'hui abolies. Les théologiens diſtinguent le baptême d'eau, de feu & de ſang. *Ibid. b.* Tems où l'on baptiſoit les catéchumenes. Adminiſtration du baptême. C'eſt ſans fondement qu'on a cru que dans la primitive égliſe on ne baptiſoit que les adultes. Il faut convenir cependant que la pratique de baptiſer les enfans, n'étoit pas généralement obſervée : les catéchumenes même différoient pluſieurs années à recevoir le baptême. A quelles ſortes de gens on refuſoit le baptême. *Ibid.* 65. *a.* On convient aujourd'hui qu'on ne doit pas baptiſer les enfans des infideles malgré leurs parens, à moins qu'ils ne ſoient en danger de mort. Quelques-uns s'abuſant ſur un paſſage de S. Paul, ont cru qu'on devoit conférer le baptême aux morts. *Ibid.* 65. *b.*

BAPTÊME, (*Médecine lég.*) l'importance de ce ſacrement a donné lieu à diverſes précautions pour qu'il ne fût adminiſtré qu'à ceux qui peuvent en tirer du fruit. *Suppl.* I. 801. *a.* De l'adminiſtration du baptême aux fœtus & aux avortons. Examen de la queſtion : s'il eſt des cas où la ſeule vue de baptiſer l'enfant puiſſe autoriſer à ſoumettre la mere à l'opération céſarienne. *Ibid. b.* Du baptême du fœtus par injection dans la matrice. Réflexion générale ſur les queſtions qui viennent d'être propoſées. *Ibid.* 802. *a.*

Baptême, ſignification du mot *baptiſer*. XVII. 756. *b.* Régénération ſignifiée par le baptême. XIII. 912. *b.* Du baptême par aſperſion & par immerſion. I. 758. *a.* VIII. 575. *b.* Réflexion de M. Gales ſur la néceſſité de l'immerſion. XVII. 756. *b.* L'égliſe n'a pas rejetté le baptême des hérétiques, lorſqu'ils n'en ont pas altéré la forme. VII. 178. *a.* XIII. 839. *b.* — Du baptême des proſélytes dans la primitive égliſe. XIII. 496. *a.* De l'uſage de laver les pieds à ceux qui avoient été baptiſés. IX. 312. *b.* Comment on nomma ceux qui avoient reçu le baptême. VIII. 556. *b.* Anniverſaire du baptême dans la primitive égliſe. I. 484. *a.* Pluſieurs dans les premiers ſiecles différoient leur baptême juſqu'à l'article de la mort : les peres s'éleverent contre cet abus : concile de Néocéſarée cité ſur ce ſujet. III. 537. *a.* L'inſtitution du baptême au nom des trois perſonnes, embraſſée par des Platoniciens devenus chrétiens. IX. 596. *b.* — Du baptême chez les Mingreliens. X. 548. *b.* Baptême des Marcionites. XIII. 840. *a.* Baptême des chrétiens de S. Jean. III. 379. *b.* Des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Des Coptes. *Suppl.* II. 593. *a.* Des rebaptiſans. XIII. 839. *b.* — Du baptême des enfans : cérémonie uſitée chez les païens, qui avoit quelque rapport au baptême des enfans. IX. 750. *a.* Baptême des enfans chez les Mingreliens. X. 548. *b.* Ouvrages anglois pour & contre l'uſage de baptiſer les enfans. XVII. 756. *a.* Réflexions de M. Gales contre le baptême des enfans. 756. *b.* — 757. *a.* Comment cet uſage s'introduiſit dans l'égliſe, ſelon cet auteur. 757. *a.* Du baptême des avortons. I. 885. *a.* — Des noms de baptême. XI. 201. *b.* Regiſtre des baptêmes. XIV. 18. *b.* Contrôle des baptêmes. IV. 149. *a.* Baptême des cloches. III. 539. *b.*

BAPTÊME *du Tropique* ou *de la Ligne*, (*Marine*) comment cette cérémonie ſe pratique parmi les équipages françois. Le vaiſſeau françois qui n'a point encore paſſé la ligne ou le tropique, y eſt ſoumis ; mais le capitaine le rachete. Beaucoup de capitaines aboliſſent cette ridicule cérémonie. II. 65. *b.*

BAPTES, (*les*) comédie compoſée par Cratinus, ou il railloit les principaux perſonnages du gouvernement. Comment il fut la victime de ſa hardieſſe. Prêtres appellés *Baptes*. II. 66. *a.*

BAPTES, (*Littér.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 802. *a.*

trouve entre le modele & la copie. Il n'eſt donc pas néceſſaire qu'il y ait aucune beauté dans l'original. Quelle eſt, | ſcience & de l'art, de les déterminer. *Ibid.* 179. *a.* Mais ſi cette détermination eſt l'objet immédiat & unique d'une ſcience

a eu lieu. I. 890. a.

décrite. VI. vol. des pl. Regne animal, pl. XXX.

AUTRUI,

BAPTISMAUX, *fonts*, VII. 107. *b.*

BAPTISTERE, (*Théolog.*) lieu où l'on conserve l'eau pour baptiser. Ceux des premiers chrétiens. Les églises n'ont eu des baptisteres que depuis les premiers empereurs chrétiens. Où ils étoient placés jusqu'à la fin du sixieme siecle. Ces édifices étoient, pour la plupart, d'une grandeur considérable. II. 66. *a.* Ils avoient plusieurs noms différens. Description de ces édifices, donnée par M. Fleury. Il n'y eut d'abord des baptisteres que dans les villes épiscopales. Usage des curés de la ville de Meaux, de ne baptiser en certains tems, que dans l'église cathédrale. On confond aujourd'hui le baptistere avec les fonts baptismaux. *Ibid. b.*

BAQUET. Description de divers ustensiles de ce nom, employés par les jardiniers, les imprimeurs, les relieurs & doreurs, les marbreurs de papiers & les graveurs à l'eau-forte. *Suppl.* I. 802. *b.*

BAQUEVILLE, *en Caux*, (*Géogr.*) bourg & doyenné rural en Normandie. Son ancien prieuré. Cure de ce lieu. Son ancienne léproserie. Des comtes de Baqueville. *Suppl.* I. 802. *b.*

Baqueville en Vexin, bourg du bailliage de Gisors. De son église & de sa cure. Son érection en comté. *Suppl.* I. 802. *b.*

BAR, (*Blason*) poisson qui entre dans les armoiries. Manieres de le représenter seul ou à deux. *Suppl.* I. 803. *a.*

BAR-SUR-SEINE, (*Géogr.*) ville du duché de Bourgogne. Désastre qui lui arriva en 1357. Le roi Jean lui accorda une foire en 1362. Chapitre de trois chanoines & de deux chantres établi dans ce lieu. Epitaphe de Jean Bonnefons, dans l'église paroissiale. Hommes de lettres dont cette ville est la patrie. Son histoire écrite par M. Rouget. *Suppl.* I. 803. *a.*

Bar-sur-Seine. Observations sur cette ville. *Suppl.* I. 818. *a.*

BAR-LE-DUC, (*Géogr.*) ville de France, entre la Lorraine & la Champagne. Observations historiques sur le Barrois & sur ses ducs. *Suppl.* I. 803. *a.*

BAR. Le duché de Bar est le plus ancien duché non-pairie. V. 155. *a.* Entre-cours entre les seigneurs de Champagne & de Bar. V. 729. *a*, *b.* Droit de Lorraine & Barrois. V. 129. *b.* 130. *a*, *b.* Voyez l'article LORRAINE & BARROIS.

BAR-SUR-AUBE, (*Géogr.*) ville de Champagne. A qui elle fut autrefois. *Suppl.* I. 803. *a.*

Bar, espece de civiere, dont on donne ici la description. II. 67. *a.*

BARABINSKOI, nation tartare. XV. 920. *a.*

BARAC, (*Hist. des Juifs*) quatrieme juge des Hébreux. Il les délivre de la servitude de Jabin, roi des Cananéens. *Suppl.* I. 803. *b.*

BARAGLI, (*J. Jerôme*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a.*

BARAICUS, (*Myth.*) surnom que prit Hercule d'une ville d'Achaïe, célebre par l'oracle de ce héros. Maniere dont se rendoit cet oracle. II. 67. *a.*

BARALLOTS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui ont paru à Bologne en Italie. II. 67. *b.*

BARAMARECA, (*Botan.*) espece de plante légumineuse, du genre du canavali. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 803. *b.* Culture, qualités, usages de cette plante. De la maniere de la classer. *Ibid.* 804. *a.*

BARANCIA, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 804. *a.*

BARANGUELIS, *le*, (*Géogr.*) fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 804. *a.*

BARANOWSKI, *Boguslas*, (*Hist. de Pologne*) gentilhomme polonois, qui, après la mort de Jean Sobieski III, & pendant la vacance du trône, vengea sa patrie des incursions des Tartares, la troubla par ses séditions, & se vit enfin obligé de renoncer à ses prétentions à la couronne, & de rentrer dans la foule. *Suppl.* I. 804. *a.*

BARANZANO, (*Redemptus*) religieux barnabite. XVII. 53. *b.*

BARAQUE, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. Maniere de construire les baraques. II. 67. *b.*

BARATHRE, (*Hist. anc.*) gouffre dans l'Attique, où l'on précipitoit les scélérats. Sa description. II. 68. *a.*

Barathre, fosse où les Athéniens précipitoient les criminels. XI. 677. *a.*

BARATIER, (*Jean-Philippe*) *Suppl.* I. 756. *a.*

BARATSJO, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a.*

BARBADE, (*Isle de*) singulier effet de l'humidité de l'air dans cette isle. XIV. 407. *b.*

BARBARCA, (*Botan.*) description de cette plante. Ses propriétés. II. 68. *a.*

BARBARES, (*Philosophie*) nom que les Grecs donnoient par mépris à toutes les nations qui ne parloient pas leur langue; & dans la suite, à celles qui ne s'étoient point encore dépouillées de la rudesse des premiers siecles. En cela ils furent imités par les Romains, & ils le sont encore par les François, qui regardent comme grossier tout ce qui s'éloigne de leurs usages. La religion chrétienne participa aussi à cette qualification de la part des Grecs & des Romains, comme les premiers chrétiens prirent la défense de la philosophie, qui étoit appellée *barbare*. II. 68. *b.* Les Grecs sont les premiers inventeurs de cette philosophie systématique, qui, bravant toute autorité, ne se laisse conduire qu'à la lueur de l'évidence. *Ibid.* 69. *a.*

BARBARES, (*Loix*) celles qui furent faites par les différens peuples qui démembrerent l'empire romain. Formes qu'ils observoient dans les jugemens. Preuves sur lesquelles ils les appuyoient. La principale matiere de leurs loix étoit les crimes. Qualité des peines qu'elles prononçoient. Style dans lequel elles sont écrites. II. 69. *a.*

Barbares. Loix des Barbares. IX. 647. *a*, *b*, 653. *b.* Le nom de *barbares* n'étoit point une injure chez les Bourguignons. 661. *b.* Différence entre les peuples barbares & les peuples sauvages. XIV. 729. *a.* Irruptions des Barbares dans l'empire romain. XIV. 336. *a.* 338. *a.* Colonies formées par les migrations des Barbares. III. 649. *a*, *b.* Contraste entre l'habit des Barbares & celui des Romains. XVI. 414. *a.*

BARBARESQUES, *nations*. Observations sur l'extérieur & la figure de ces peuples. VIII. 346. *b.* Solidité de leurs bâtimens. X. 730. *b.*

BARBARIE, (*Géogr.*) description géographique de ce pays. Ses ports. Des Algériens & de leur commerce. Celui de Coucou. Notre commerce avec la Barbarie. Monnoies de ce pays. Commerce de Salé, de Sara, de Tambouction. Singuliere maniere dont on y fait, avec les negres, l'échange du sel en poudre d'or. Commerce du Bastion de France. II. 69. *b.*

Barbarie. Ouvrages de Lancelot Addisson sur la Barbarie occidentale. XVII. 602. *a.* Qualités du climat de Barbarie. 733. *a.* Seches de Barbarie. XV. 776. *b.* Des bleds de ce pays. *Suppl.* I. 921. *b.*

BARBARIN, (*Ichthy.*) voyez SURMULET.

BARBARISME, (*Gramm.*) origine de ce mot. C'est un idiotisme ou prononciation qui a un air étranger. C'est aussi lorsque le mot qu'on emploie est bien de la langue, mais pris dans un sens que l'usage n'autorise pas. Différence entre le barbarisme & le solécisme. Passage sur ce sujet, tiré d'un livre attribué à Cicéron. II. 70. *a.*

BARBARISME, (*Musiq.*) dans quel sens ce mot est employé en musique. *Suppl.* I. 804. *b.*

BARBARUS. Observations sur trois savans Vénitiens de ce nom. XVII. 7. *a.*

BARBE. Elle est un indice que la semence commence à se faire. La voix change avant que la barbe paroisse. La façon de se couper la barbe a été un sujet de haine & de guerre entre les Tartares & les Perses. Les Grecs, avant Alexandre, avoient toujours conservé leur barbe. Philippe & ses prédécesseurs sont représentés sans barbe. Tems où les Romains commencerent à se raser. Cérémonies qu'ils pratiquoient à l'occasion de la premiere barbe. Passé 49 ans, il n'étoit plus permis de ne pas porter la barbe longue. Adrien rétablit l'usage de porter la barbe. Usages qu'ont suivis à cet égard les empereurs grecs, les Goths & les Francs. II. 70. *b.* Les anciens philosophes & les prêtres des Juifs portoient de longues barbes. On veut que la longue barbe soit l'origine du nom des Lombards. Défense aux clercs de porter de longs cheveux & de longues barbes. Presque tous les orientaux en ont conservé l'usage. Bénédiction de la barbe. Par qui les gens de qualité faisoient raser leurs enfans la premiere fois. On devenoit parrain de celui à qui l'on touchoit la barbe. A l'égard des ecclésiastiques, la discipline a considérablement varié sur l'article de la barbe. Usages par rapport à la barbe dans les deuils. Les Chinois aiment les grandes barbes. Comment le czar Pierre I établit en Russie l'usage de se raser. Ornement de la barbe des rois de Perse. II. 71. *a.*

Barbe. Recherches sur la correspondance entre la barbe & les parties de la génération. VI. 160. *b.* La plus grande menace qu'on puisse faire aux Turcs, est celle de leur couper la barbe & la moustache. X. 825. *a.* Les Américains n'ont point de barbe. *Suppl.* I. 344. *b.*

BARBE, (*Manege*) cheval de Barbarie. Caracteres de ces chevaux. Quand on commença à les dompter pour la premiere fois. De ceux qu'on entretient en Afrique. Leur généalogie. Ils ont beaucoup dégénéré en Numidie. Les meilleures races se trouvent chez les Tingitaniens & les Egyptiens. II. 71. *b.* Bonnes qualités d'un cheval barbe. Il n'est pas si propre à être étalon pour avoir des chevaux de manege, que pour des coureurs. *Ibid.* 72. *a.*

BARBE, (*Botan.*) signification de ce mot. *Suppl.* I. 804. *b.*

BARBE *brune*, (*Ornith.*) oiseau décrit. VI. vol. des pl. Regne animal, pl. 60.

BARBE *de bouc*, (*Botan.*) genre de plante. Caracteres & histoire naturelle de cette plante. Propriétés de sa racine. II. 72. *a.*

Barbe de chevre, genre de plante. Ses caracteres. Son analyse. Ses propriétés en médecine. II. 72. *a.* Comment on en doit prendre l'extrait. *Ibid. b.*

160 BEA BEC

du beau. La vérité de l'expression, quand elle est vive, & qu'on suppose une grande difficulté à l'avoir saisie, fait dire

avantages que nous pouvons retirer de la beauté. XIII. 870. *a.* Plaisir que nous donne la perception de la beauté en tout

Axes des cercles de la ſphere. *Axe* en mechanique. *Axe* *Tome I.*

AYMERIC *de Belveſer*, poete provençal. XII. 841. *a.*
AYMETTEN, (*Botan.*) genre de plante, qui doit être

Barbe de renard, genre de plante. Ses caracteres. Lieux où elle croît. Gomme qu'on en tire. II. 72. *b.*

Barbe de renard. Ses noms en différentes langues. Caractere générique de cette plante. *Suppl.* I. 804. *b.* Deſcription de trois eſpeces qui appartiennent à ce genre. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. *Ibid.* 805. *a.* Caracteres, qualités & uſages de la gomme adraganthe que l'on recueille ſur l'une de ces eſpeces. *Ibid. b.*

Barbe de renard, XVI. 512. *a*, *b.*

Barbe de jupiter. Deſcription de cet arbriſſeau. Eſpeces de *barba jovis*, qui méritent le plus d'être cultivées. *Suppl.* I. 805. *b.*

BARBE, (*Canal de Sainte*) *Suppl.* II. 184. *a.*

Barbe. Autres acceptions de ce mot. II. 72. *b.*

Barbes, chevaux. Ils ſont plus communs que les chevaux arabes. Leur deſcription. Ceux du royaume de Maroc paſſent pour les meilleurs. III. 301. *a.*

Barbes, coëffures à, III. 590. *b.*

BARBEAU, (*Ichthy.*) poiſſon de riviere. Sa deſcription. Il vit aſſez long-temps hors de l'eau. Qualité de ſa chair. Ceux qu'on doit préférer. Parties les plus eſtimées de ce poiſſon. Sa pêche. II. 72. *b.*

Barbeau d'Arouké, eſpece de morue des iſles Moluques. Sa deſcription. Ce poiſſon differe ſi peu du baard-mann, qu'il paroît n'en être qu'une variété. Qualité de ſa chair. *Suppl.* I. 805. *b.*

BARBEDOR, maître écrivain. IX. 906. *b.*

BARBELIOTS, *Barboriens.* Secte de Gnoſtiques. Leurs rêveries. II. 73. *a.*

BARBERIN, cardinal, fondateur du monaſtere de Faiza. Son caractere. XV. 324. *a.*

BARBERON, ruiſſeau, l'une des merveilles du Dauphiné. X. 393. *a.*

BARBEYRAC, (*Jean*) *voyez* aux articles *Grotius* & *Puffendorf*, les ouvrages de ces auteurs, qu'il a traduits & enrichis de notes. Son traité des jeux. VIII. 532. *b.* Sa traduction des ſermons de Tillotſon. XVII. 675. *b.* Barbeyrac mis au rang des moraliſtes célebres. X. 702. *a.*

BARBIER, (*Ichthy.*) poiſſon de mer, du genre appellé *anthias.* II. 73. *a.* Deſcription de ce poiſſon. Intelligence qu'on attribue aux barbiers. *Ibid. b.*

BARBIER *d'Aucourt*, (*Jean*) obſervations ſur ce littérateur & ſur ſes ouvrages. IX. 245. *a*, *b.*

BARBIER, (*Juriſpr.*) des droits des chirurgiens barbiers & non barbiers. III. 355. — 357. *b.* IX. 73. *b.* 74. *a.* Planches du barbier. VIII. vol. des planch. article PERRUQUIER, planch. 1.

BARBILLONS des poiſſons. XII. 888. *a.* Barbillons, maladie des chevaux. V. 208. *b.*

BARBINES, *ordonnances.* XI. 593. *b.*

BARBITON, (*Hiſt. anc.*) nom d'un inſtrument des anciens. Conjecture de M. Dacier ſur cet inſtrument. On ſe ſervoit de lin pour les inſtrumens, avant l'uſage des cordes à boyaux. Ce que dit Horace du barbiton. II. 73. *b.*

BARBITON, (*Muſiq. des anciens*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 806. *a.*

BARBOTE, (*Ichthy.*) poiſſon de rivieres & de lacs. Sa Deſcription. II. 73. *b.* Uſage qu'on en fait en médecine. *Ibid.* 74. *a.*

BARBOTINE, (*Mat. médic.*) ſemence propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps humain. Comment il la faut choiſir. Lieux où elle croît. De la plante qui produit le *ſemen contra.* Ce qu'en dit Tavernier. II. 74. *a.*

Barbotine. Voyez ſur cette poudre aux vers. XIV. 631. *b.*

BARBU *de Cayenne*, (*Ornith.*) oiſeau décrit. VI. vol. des pl. regne animal. pl. 41.

BARBYTACE, (*Géogr.*) *voyez* BABYTACE.

BARCA, *déſert de*, (*Géogr.*) pays pétrifié dans ce déſert. *Suppl.* IV. 209. *a.*

BARCAROLLE, (*Muſiq.*) ſorte de chanſon en langue vénitienne, que chantent les gondoliers à Veniſe. Eloge de ces chanſons. Goût ſingulier des gondoliers pour la poéſie & la muſique. *Suppl.* I. 806. *a.*

BARCELONE, compagnie de brigands, que les habitans de Barcelone leverent en 1714. X. 186. *b.*

BARCENA, (*Géogr.*) obſervation ſur cet article de l'Encyclopedie. *Suppl.* I. 806. *a.*

BARCHOCHEBAS, faux meſſie. X. 406. *a.*

BARCLAY, (*Jean*) obſervations ſur ſa vie & ſes ouvrages. XIII. 76. *a.* Satyre ſur les aſtrologues, dans l'*argenis* de Barclay. I. 781. *b.*

BARCLAY, (*Robert*) apologie du Quakeriſme par cet auteur. XII. 648. *b.*

BARDANE, (*Botan.*) genre de plantes. Sa deſcription. II. 74. *b.* Analyſe de cette plante. Ses propriétés. *Ibid.* 75. *a.*

Bardane. Quelques médecins penſent qu'on peut ſubſtituer la racine de bardane à la ſquine & à la ſalſe-pareille. II. 460. *b.*

BARDARIOTES, (*Hiſt. anc.*) ſoldats de la garde de l'Empereur de Conſtantinople. Leur habillement & leurs armes. Leurs fonctions. Leur origine. II. 75. *a.*

BARDE, terme de cuiſine. *Suppl.* I. 808. *a.*

BARDEAU, *couverture en*, (*Archit.*) *Suppl.* II. 649. *a.*

BARDES, (*Hiſt. anc.*) miniſtres de la religion chez les anciens Gaulois. Leur profeſſion. Ce qu'en dit Lucain. Différence entre eux & les druides. Strabon compte trois ſectes parmi les Gaulois; les druides, les bardes & les évates. Etymologie du mot *barde.* II. 75. *b.*

Bardes, voyez ſur cet ordre de druides. II. 809. *b.* XIV. 662. *a.*

Bardes, voyez LIGURIENS.

BARDES *ou* BAIRDS, (*Hiſt. Litt.*) on nommoit ainſi les poëtes & les chantres de la guerre, parmi les Gaulois, les Bretons, les Germains. Ces mêmes poetes étoient appellés *ſcaldes* dans la Scandinavie. Obſervation ſur la ſignification du mot *baird.* Des odes ou chanſons que ces poetes compoſoient. Remarques ſur le poëte Oſſian. Degré de puiſſance & de conſidération auquel les ſcaldes & les bardes étoient inſenſiblement parvenus. *Suppl.* I. 806. *b.* Leur exceſſive multiplication. Terres que poſſédoient leurs chefs. Les bardes conſidérés comme une ſorte de prêtres dans leur nation. De l'habit qu'ils portoient. Priviléges qu'on leur avoit accordés. Réforme que les Irlandois firent parmi eux ſur la fin du ſixieme ſiecle. *Ibid.* 807. *a.* Poëmes qu'ils préparoient la veille des combats. Cet uſage de chanter avant le combat, a été retrouvé chez tous les Barbares. Comment les Sauvages d'Amérique excitent leur ardeur militaire. Fonctions des bardes pendant le combat. Combien les ſouverains & les généraux s'intéreſſoient à la conſervation des poetes qui ſe trouvoient dans leurs camps. Les anciens peuples n'ont eu d'autres hiſtoriens que des poëtes, & voilà pourquoi leurs premieres annales ſont remplies de fables & de fictions. Recueil ordonné par Charlemagne, de toutes les œuvres des bardes ſaxons. De la maniere cruelle dont ce prince s'y prit pour convertir les Saxons. *Ibid. b.* Comment on parvint enfin à les attacher au chriſtianiſme. Il y a apparence qu'outre les ſervices que les bardes rendirent à leur nation dans les combats, leurs chants contribuerent auſſi à adoucir ſes mœurs. Les bardes diſtingués des vaciés ou eubages, autre eſpece de poëtes chez les Celtes, qui ſe mêloient de prédire l'avenir. *Ibid.* 808. *a.* Poëtes bardes parmi les Goths. *Suppl.* II. 285. *b.* 286. *a.* 287. *a*, *b.* Leurs premieres épopées. 827. *b.* Des poëtes bardes des anciens Germains. *Suppl.* IV. 446. *a*, *b.* Du poëte barde Oſſian. *Voyez* ce mot. Sur les poetes bardes, *voyez* auſſi SCALDES.

BARDES, (*Art milit.*) étoient les armes défenſives d'un cheval. *Suppl.* I. 808. *a.* Cheval bardé. *Ibid. b.*

Bardes, anciennes armes défenſives pour les chevaux. I. 688. *b.*

BARDESANISTES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques du deuxieme ſiecle, ainſi appellés de leur chef *Bardeſanes.* Ce qu'en écrivent Epiphanes & Euſebe. Ses erreurs. Ses ſectateurs tomboient dans l'héréſie de Marcion. II. 75. *b.*

BARDI, (*Archit. naval.*) petit établiſſement qu'on fait tout le long du vibord d'un vaiſſeau, lorſqu'on veut virer. Son uſage. *Suppl.* I. 808. *b.*

BARDIN, (*Pierre*) *Suppl.* IV. 682. *b.*

BARDIT, (*Hiſt. anc.*) chant des anciens Germains. Ils débitoient toutes leurs rêveries en vers. Uſage qu'ils faiſoient du chant *bardit.* II. 76. *a.*

BARDOCUCULLUS, (*Hiſt. anc.*) partie du vêtement des Gaulois de Langres & de Saintes. Forme de ce vêtement. La débauche en fit paſſer l'uſage à Rome. Cape que portent encore les femmes de Langres. II. 76. *a.*

BAREGE. Obſervations ſur les eaux de Barege. X. 540. *b.* 541. *a.*

BARGU, (*Géogr.*) grande contrée d'Aſie. Tartares qui l'habitent. Les Ruſſes s'y ſont établis. *Suppl.* I. 808. *b.*

BARIER, (*François-Julien*) graveur en pierres fines. XII. 590. *a.*

BARILLET, (*Horlog.*) les barillets doivent être tenus grands. II. 559. *a.* Proportions entre le diametre du barillet & la fuſée. VII. 552. *a.* *Voyez* BARILLET.

BARIN, hommes célebres de ce nom, nés à Nantes. *Suppl.* IV. 7. *a*, *b.*

BARIS, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 808. *b.*

BARKER. Son microſcope & ſon teleſcope. *Suppl.* III. 920. *a*, *b.*

BARLENGA. Obſervations ſur les iſles appellées de Barlenga. *Suppl.* I. 808. *b.*

BARLONG, *nombre.* XI. 204. *a.*

BARLOW, (*Thomas*) évêque d'Angleterre. XVII. 599. *b.* Obſervations pour & contre la validité de ſa conſécration. XI. 582. *a.*

BARMÉCIDES, (*Hiſt. ottom.*) une des plus illuſtres familles de l'Orient. Magnifique moſquée qu'ils firent bâtir à Balkh. Rang diſtingué qu'ils tinrent ſous les califes de Bagdad.

BED BEJ 161

de traiter le premier. II. 185. *a.* Ouvrage à conſulter ſur

en ont donné la figure ſous différens noms. Deſcription &

Observations sur Yahya, l'un des Barmécides, *Suppl.* I. 808. *b.* & sur sa famille. Aroun Rashid se souille de leur sang, & défend, sous peine de la vie, de prononcer leur nom. Générosité d'un vieillard nommé *Mondir.* Récompense qu'il reçoit du calife. *Ibid.* 809. *a.*

BARNABÉ, (*Hist. sacr.*) compagnon de S. Paul dans ses voyages, & associé à ses travaux. *Suppl.* IV. 259. *b.*

BARNABITES, (*Hist. eccl.*) congrégation de clercs réguliers, ainsi nommés de l'église de S. Barnabé à Milan. Leurs instituteurs. II. 76. *b.* Leur véritable titre est celui de *clercs réguliers de la congrégation de S. Paul.* Leur habit. Leurs emplois ordinaires. Leurs colleges. *Ibid.* 77. *a.*

BARNAGASSE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 809. *a.* 819. *a.*

BARNARD, (*Saint*) archevêque de Vienne, dans le neuvieme siecle. *Suppl.* IV. 675. *a.*

BARNÈS, (*Josué*) son ouvrage sur la poésie lyrique. IX. 779. *b.*

BARNET, (*Conchyliol.*) espece de coquillage du genre du buccin. Lieux où il se trouve. Description de la coquille, *Suppl.* I. 809. *a.* & de l'animal qui l'habite. Variétés dans la forme de cette coquille. *Ibid. b.* Espece de millepore qui se forme autour de celle dont la couleur est blanche veinée de brun. Figure & couleur que cette incrustation lui donne. *Ibid.* 810. *a.*

BARNEWELD, (*Jean d'Olden*) *voyez* son histoire aux articles *Arminiens* & *Gomaristes.* Belle réponse de madame de Barneweld au prince d'Orange. XIV. 138. *a.* Parole d'un avocat à l'un des juges qui avoit condamné Barneweld. *Suppl.* IV. 566. *a.*

BARO, (*Ichth.*) nom que les habitans des Moluques donnent à une espece de poisson, du genre de ceux qu'on appelle *orbis* ou *coffre.* Sa description & ses mœurs. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 810. *a.*

BARO, (*Balthazar*) XVI. 813. *a.*

BAROCHE, (*Fréderic*) peintre. V. 330. *a.*

BAROMETRE, (*Physiq.*) étym. du mot. Différence entre cet instrument & le baroscope. Construction & usage du barometre. La pression de l'air qui agit sur le mercure ne vient pas uniquement de son poids, II. 77. *a.* mais encore de sa vertu élastique. Maniere de construire le barometre commun. Barometre dont se sont servi Descartes & Huyghens, dont les variations sont plus sensibles. *Ibid. b.* Inconvéniens de cet instrument. Barometre horizontal ou rectangle. *Ibid.* 78. *a.* Principe sur lequel il est construit. Défauts attachés à cette construction. Barometre diagonal. *Ibid. b.* Ses imperfections. Barometre à roue; inconvéniens qui lui sont attachés. *Ibid.* 79. *a.*

Barometre conique, machine plutôt curieuse qu'utile. *Ibid. a.* Explication de ses mouvemens. Défauts de cet instrument qui n'est guere bon que pour les marins qui n'y regardent pas de si près, & qui s'en servent depuis 35 ans, parce qu'il est fort commode. Autre barometre pour les marins, inventé par le docteur Hook, qui fait en même tems les variations du thermometre. C'est moins un barometre qu'un instrument, qui indique en général les altérations de l'air. *Ibid. b.* Utilité de cet instrument. Barometre statique. Ses défectuosités. *Ibid.* 80. *a.*

Phénomenes du barometre. Observations faites au pied & sur le haut des montagnes par Halley & Derham, d'où ce dernier a cru pouvoir tirer une méthode pour mesurer la hauteur des montagnes. Calcul de M. Mariotte sur la hauteur de l'atmosphere, fondé sur les observations du barometre. *Ibid.* 80. *a.* Variations dans les hauteurs du barometre à Londres, à Paris, à Alger. Elévation extraordinaire du barometre à 75 pieds. Explication de ce phénomene par M. Musschenbrock. Observations de M. Halley, qui montrent certains rapports entre les dispositions du tems & les mouvemens du barometre. Ses variations plus sensibles vers le nord que vers les tropiques. Autres observations semblables du docteur Beal. Par le secours du barometre nous recouvrons une sorte de connoissance qui est dans les animaux, & que nous avions perdue. *Ibid. b.* Présages que fournit le barometre selon MM. Halley & Patrick. Comparaison que fait M. Derham de ses observations avec celles de M. Scheuczer, faites à Zurich. *Ibid.* 81. *a.*

Causes des phénomenes du barometre. Un savant auteur regarde les changemens du barometre, comme étant causés par le froid & par la chaleur. Mais ce sentiment ne rend pas de raison fort vraisemblable des phénomenes. Les variations de l'atmosphere doivent être regardées comme la cause de celles du barometre. Recherche des causes de ces variations dans l'atmosphere. *Ibid.* A quel point le flux & reflux que la lune occasionne dans l'air doit y contribuer. Halley croit que les vents & les exhalaisons suffisent pour produire les variations du barometre. Précis de son discours sur ce sujet. *Ibid.* 81. *b.* Réflexions qui montrent l'insuffisance de cette hypothese. *Ibid.* 82. *a.* Leibnitz a tâché d'y suppléer & d'en donner une nouvelle que l'auteur expose ici, & dont il montre le défaut.

Autre hypothese ingénieuse, imaginée par quelques auteurs; *Ibid.* 82. *b.* mais qui n'a pas à beaucoup près toute la précision qu'on pourroit desirer. Indication de la meilleure maniere de faire un barometre commun, selon M. Musschenbrock. *Ibid.* 83. *b.*

Barometre portatif; sa construction. *Ibid.* 84. *a.*

Phosphore du barometre. M. Picard le découvrit en 1676, & M. Bernoulli l'observa aussi sur son barometre. Recherches de ce dernier sur la cause de ce phénomene. Il l'attribue à une matiere très-fine qui sort du mercure, lorsqu'en l'agitant on le fait descendre au-dessous du point d'équilibre, *&c.* Pour expliquer pourquoi ce phénomene n'est pas commun à tous les barometres, M. B. imagina que le mouvement de cette matiere subtile pouvoit être détruit, affoibli, interrompu par quelque matiere hétérogene au mercure qui se seroit amassée sur sa surface supérieure. *Ibid.* 84. *a.* Expériences qui montrent avec quelle facilité le mercure contracte des saletés par le contact de l'air. Rien de si nuisible à l'apparition de la lumiere dans le barometre que l'humidité. Moyens d'empêcher que le mercure contracte quelque impureté en passant dans le tuyau. *Ibid. b.* Raisons pour lesquelles l'académie suspendit son jugement sur le systême de M. Bernoulli. *Ibid.* 85. *a.* Réponse de ce philosophe aux observations de l'académie. *Ibid. b.* Maniere de faire un phosphore de vif-argent. Autre hypothese de M. Homberg sur la lumiere des barometres, dans laquelle il appuie sur le peu de nécessité des conditions de M. Bernoulli. Défense de ce dernier. *Ibid.* 86. *a.* Expérience qui montre l'extrême délicatesse des phosphores de mercure. *Ibid. b.* Confirmation de la réussite des opérations de M. Bernoulli, par M. Dutal en 1706. Nouvelles hypotheses de MM. Hauksbée, Hartsoeker, Weidler, Heusinger & de Mairan. Conditions absolument nécessaires pour rendre les barometres lumineux. Sentiment particulier de M. Dufay, donné en 1723 à l'académie. *Ibid.* 87. *a.* Un différent degré de chaleur ne produit pas un changement sensible dans la lumiere du barometre. *Ibid. b.*

BAROMETRE *simple*, (*Physiq.*) nouveau moyen de le faire avec toute la précision possible. *Suppl.* I. 810. *a.* Avantages de l'instrument construit de cette maniere. *Ibid. b.*

Barometre capillaire. Ceux dans lesquels on n'a pas fait bouillir le mercure, ne montent jamais à la hauteur des autres barometres, & ils se tiennent d'autant plus bas, qu'ils sont plus capillaires. *Suppl.* I. 810. *b.* Comment il faut les construire pour qu'ils s'accordent exactement avec les plus gros barometres. *Ibid.* 811. *a.* *Voyez* CAPILLAIRE.

Barometre à base variante. Entr'autres défauts remarquables dans cet instrument, on lui reproche d'être toujours plus élevé que les autres. Quantité de cet excès de hauteur. *Suppl.* I. 811. *a.*

Barometre phosphore. C'est la propriété des barometres construits selon la méthode de M. Dufay. Pourquoi ceux qui ont été faits de la maniere expliquée ci-dessus, pag. 810, ne donnent point de lumiere, quoiqu'on ait fait bouillir le mercure dans le tube. *Effet de la chaleur sur le barometre.* Celui qui passeroit du froid de la glace à la chaleur de l'eau bouillante, hausseroit par cette cause seule, d'une quantité égale à la soixante-sixieme partie de sa hauteur. *Suppl.* I. 811. *a.* Table des corrections à faire à la hauteur du barometre, selon les différens degrés de chaleur ou de froid déterminés sur un thermometre qui seroit divisé en cent parties, depuis le terme de la congelation, jusqu'à celui de l'eau bouillante; le barometre supposé à la hauteur de 27 pouces 6 lignes, ensuite à celle de 25, de 19, de 22 & de 15 pouces. *Ibid. b.* Manieres de graduer un thermometre, au moyen duquel la réduction de la hauteur du barometre pourra se faire très-simplement. *Ibid.* 813. *a.*

Barometre, différence entre le barometre & le manometre. X. 49. *b.* Description du tube de Torricelli & de l'expérience de ce physicien. Invention du barometre. XVI. 433. *b.* Partition du barometre. XII. 106. *b.* Cause immédiate de la suspension du mercure dans le barometre. V. 446. *b.* Hauteur extraordinaire à laquelle le mercure peut se soutenir dans le barometre, moyennant certaines précautions. X. 371. *a.* Cause du brouillard quand le barometre est haut. II. 445. *a.* Pourquoi la descente du barometre annonce un orage. XVII. 20. *a.* Inconvéniens attachés à l'usage de cet instrument pour la mesure des hauteurs. X. 676. *a.* Barometre à tube capillaire. *Suppl.* IV. 981. *a.*

BARON, (*Hist. mod.*) nom de dignité. Divers sentimens sur l'origine & la premiere signification de ce mot. L'opinion la plus probable est, qu'il vient de l'Espagnol. *Varo, homme brave, noble.* II. 87. *b.*

Baron, en Angleterre, signifie un seigneur, un lord ou pair de la derniere classe. Dignités & privileges des barons. II. 87. *b.* Dans les anciennes archives, le terme de baron comprenoit toute la noblesse d'Angleterre. On distingue deux sortes de barons, les barons par leurs anciens titres, & les barons par leur titre temporel. Après la conquête ils furent distingués en grands & en petits. Barons de l'échiquier. Barons des

nomiques trouvées à Babylone. Cause de la diversité des Langues. *Ibid. b.*

pris pour les choses du monde ne se réservoient qu'un vaisseau pour boire. Réflexion sur ces philosophes. II. 6. *a.*
BACCHIQUES, *danses.* IV. 625. *b.* Chansons baccha-

des cinq ports. En France on entendoit par barons, tous les vassaux qui relevoient immédiatement du roi. Mais maintenant ce terme signifie le degré de noblesse qui est immédiatement au-dessous des marquis, comtes & vicomtes. Anciens barons de Bourges & d'Orléans. *Ibid.* 88. *a.* Quels étoient les trois premiers barons de France. Barons dans le clergé. *Ibid. b.*

Barons, qui avoient autrefois entrée & séance au parlement de Paris. XII. 5. *b.* Les barons en Angleterre appellés anciennement *Thanes.* XVI. 219. *b.* Couronne de baron. II. 324. *b. Suppl.* II. 642. *a. Voyez* les planches de blason, vol. II. Casque de baron. *Ibid.*

BARON, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé à Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 813. *a.* Maniere de le classer. Il ne faut pas le confondre avec le *baro* de Ruysch. *Ibid. b.*

BARON, (*Vincent*) dominicain. Sa patrie, ses ouvrages. XIV. 288. *a, b.*

BARON, (*Michel*) acteur tragique. Précis de sa vie. Son éloge. IV. 681. *b.* 682. *b.* VII. 652. *b.* VIII. 929. *a, b.*

BARON, (*Hyacinthe-Théodore*) doyen de la faculté de médecine de Paris. Catalogue d'un recueil de theses qu'il a publié. IV. 486. *a.*

BARON, (*Equinard*) *Suppl.* IV. 703. *b.*

BARONET, degré d'honneur en Angleterre entre celui de *baron* & celui de *chevalier.* Il se confere par patente. Fondation de cet ordre. Privileges & devoirs des baronets. Rang qu'ils observent entr'eux. Ils ont le titre de *sir* sans être chevaliers. II. 88. *b.*

Baronet; chevalier baronet. III. 313. *a.*

BARONIE, seigneurie ou fief de baron. Celles d'Angleterre étoient mouvantes du roi même, & n'étoient pas tenues immédiatement d'un autre seigneur. Lorsqu'un seigneur recevoit du roi l'investiture d'une grande seigneurie, elle étoit appellée *baronie*, mais plus ordinairement un honneur, *honour.* II. 88. *b.* Les baronies possédées par les évêques ne consistent point en une seule, mais en plusieurs. Une baronie est un droit indivisible. *Ibid.* 89. *a.*

BARONIUS, (*César*) observations sur ce cardinal. XV. 366. *b.* Faussetés contenues dans ses annales. I. 477. *b.*

BAROSCOPE, (*Physiq.*) Étymologie de ce mot. Différence entre le baroscope & le barometre. Aujourd'hui il n'y a plus de baroscope qui ne soit barometre. II. 81. *a.*

BARQUES, petits bâtimens, les premiers, selon toute apparence, que les hommes aient construits. On navigea sur des radeaux, ensuite on les borda de claies d'osier. Barques de cuir cousues. Celles de terre cuite des Egyptiens. Celles dont parle Juvénal. II. 89. *a.* Barques de papyrus. Barques construites d'un seul roseau dans les Indes. Barques pliables des Éthiopiens. Arbres creusés en forme de barque, par les sauvages d'Amérique. Progrès de la navigation. *Ibid. b.*

BARQUE, (*Marine*) description de ce bâtiment. Barque d'avis, longue, droite, en fagot, à eau, II. 89. *b.* de vivandier. *Ibid.* 90. *a.*

BARQUE. (*Navigat.*) Barques ou canots des sauvages du Canada, des Groenlandois. De l'ancien usage de traverser les rivieres à l'aide de peaux de boucs pleines de vent. Précaution que prennent ceux qui conduisent des trains de bois sur la Seine à Paris. Maniere extrêmement véloce de naviguer inventée par le prince de San-Sévéro. Invention du scaphandre, pour traverser les rivieres. Ouvrage à consulter sur l'usage des peaux de bouc dans le même but. *Suppl.* I. 813. *b.*

Barque, pourquoi une barque chargée en mer, enfonce davantage lorsqu'elle passe en eau douce. I. 633. *b.* Espece de barque dont on se sert dans les Pays-Bas, pour conduire les voyageurs sur les canaux. XVI. 575. *b.* Patron de barque. XII. 185. *a.* Enumération de différentes sortes de barques: celles des anciens appellées *celoces.* II. 808. *a.* Barque appellée *alhadie.* I. 289. *b.* Ballon. II. 48. *a.* Cabotiere. 495. *a.* Saique. 531. *b.* Barque en fagot. VI. 371. *b.* Gondole. VII. 739. *a, b.* Gribane. 945. *a.* Pareau. XI. 934. *b.* 935. *a.* *Voyez* BATEAU.

BARRAGE, droit établi pour la réfection des ponts & passages. D'où vient ce nom. Qui sont ceux qui paient ce droit. Les barrages formoient autrefois une ferme particuliere qui est maintenant réunie à celle des aides. Sur quoi ce droit se paie à Paris. II. 90. *a.*

BARRE, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. II. 90. *a.*

BARRE, (*Monn. Comm.*) de l'argent jetté en barre, pour devenir objet de commerce. Marques imprimées sur chaque barre. Observations sur le poids & le titre de barres, & sur les numéros qu'elles reçoivent. *Suppl.* I. 814. *a.*

BARRE, (*Anat.*) prolongement excessif de la symphise du pubis dans les femmes. *Suppl.* I. 814. *a.*

Barre, bande, lisiere: différences entre ces mots. II. 57. *a.*

Barre, terme de palais. II. 90. *b.*

BARRE-SACRÉE, (*Hist. anc.*) sorte d'instrument dont les Egyptiens se servoient. II. 90. *b.*

Barre, nom donné, à la Cayenne, à un phenomene singulier du flux & reflux de la mer. XIII. 126. *b.*

BARRE, (*Louis-François-Joseph de la*) ses ouvrages XVI. 477. *a.* Son système sur la livre romaine. IX. 619. *b.*

Barre, divers usages de ce mot en blason, fauconnerie, commerce & marine. II. 91. *a.*

BARRE, (*Blason*) piece de l'écu. Sa dimension & sa position. *Suppl.* I. 814. *a.* Barre qui sert de brisure aux enfans naturels & à leurs descendans. *Ibid. b.*

Barre. Dans le sens de la barre. *Suppl.* II. 68

BARRE, (*Luth.*) piece de bois employée dans le clavecin. *Suppl.* I. 814. *b.*

BARRES, (*Musiq.*) traits tirés pour séparer la mesure qui finit, de celle qui recommence. Différences dans les valeurs contenues entre deux barres, selon les différentes mesures indiquées au commencement de la piece de musique. II. 90. *b.* Le principal usage des barres est de distinguer les mesures, &c. Il n'y a guere que cent ans qu'on les emploie. *Ibid.* 91. *a.*

BARRES, (*Hist. mod.*) sorte de combat dans un espace fermé de barreaux. II. 91. *b.*

BARRES, (*jeu*) II. 91. *b.*

BARRES, (*Manege*) les parties les plus hautes de la gencive d'un cheval où il n'y a jamais de dents. C'est un défaut lorsque les barres sont rondes & peu sensibles. Il faut à ces chevaux un mors qui en réveille le sentiment. Les barres tranchantes marquent une bouche fine. II. 92. *a.*

Barres du cheval. *Suppl.* III. 395. *a.* Blessure des barres. 402. *b.*

Autres usages du mot *barre*, en manege, II. 92. *a.* en architecture, chez les fontainiers, les charrons, les menuisiers, les tonneliers, &c. &c. *Ibid. b.*

BARREAU, (*Belles-lettr.*) trois sortes de tribunaux à Athenes; celui de l'aréopage, celui des juges particuliers, & celui du peuple. Les deux premiers répondoient à notre barreau, le dernier au *forum* ou à la tribune romaine. Le *forum* ne fut le tribunal suprême, que dans le tems où Rome fut libre, & l'éloquence de la tribune périt avec la liberté. Autant les fonctions de l'orateur étoient en honneur dans Athenes & dans Rome, autant la profession d'avocat y fut avilie par la vénalité, la corruption & la mauvaise foi. — Chez nos aieux le barreau ne prit une forme raisonnable & décente, que lorsque le parlement fut devenu sédentaire, sous Philippe-le-Bel. *Suppl.* I. 814. *b.* Pourquoi la déclamation a été dans tous les tems le caractere dominant de l'éloquence du barreau. — L'avocat déclamateur se jette ordinairement dans l'un de ces défauts; ou il devient ridicule, par l'abus de l'esprit, & par l'enflure de paroles, ou il s'avilit par d'indécentes railleries, ou il tombe dans la charlatannerie, par l'abus des grands mots pour exprimer de petites choses, ou il se rend l'esclave des passions d'autrui, le plus lâche des complaisans, & le plus vil des mercénaires. — L'ordre des avocats, aussi noble que la vertu, aussi nécessaire que la justice, ne doit rien souffrir qui profane un caractere si sacré. — Maniere grave & décente dont l'avocat doit parler devant les tribunaux. *Ibid.* 815. *a.* Sa premiere vertu est de connoitre les défauts de ses juges, sa sagesse consiste à découvrir leurs passions, & sa force à savoir profiter de leurs foiblesses. — Mais malheur au peuple chez lequel l'éloquence du barreau a de fréquentes occasions d'employer de telles ressources. — Quels sont les cas où elle a droit de mettre en usage tout ce qui peut intéresser les juges. *Ibid. b.* Réflexions contre la coutume d'employer l'éloquence pathétique en plaidant devant les juges. Quels sont les cas où cet usage devient légitime. *Ibid.* 816. *a.* Ceux où, dans une petite cause, un avocat peut employer de grands moyens. *Ibid. b.* Une des causes de la corruption de l'éloquence du barreau, c'est que l'audience est publique, & qu'il y a deux sortes de juges, le tribunal & les auditeurs. — Une autre cause, c'est cette abondance sans mesure, cette profusion, cette intarissable loquacité, qui semble être aujourd'hui l'attribut de ce genre d'éloquence. — En quels cas l'abondance est louable, en quels cas elle est vicieuse. — Réflexions sur l'usage des mauvais moyens dans une cause bonne. *Ibid.* 817. *a.* De cette espece de probabilisme par lequel un avocat prévoit le sort de sa cause, non d'après sa nature même, mais d'après le caractere connu des juges. — L'abus du talent est pour un avocat un écueil inévitable, si la droiture de son cœur & son intégrité naturelle ne l'éclaire & ne le conduit. — Ses bonnes mœurs seront toujours sa premiere éloquence. *Ibid. b.*

Barreau, heure à laquelle les Romains vaquoient aux affaires du barreau. XVII. 255. *a.* Quelle fut l'éloquence du barreau en France, jusqu'au milieu du dix-septieme siecle. V. 530. *a.* Sur l'éloquence du barreau, *voyez* ÉLOQUENCE.

BARRENSIS PAGUS, (*Géogr. du moyen âge*) *le Barrois en Bourgogne, Bar-sur-Seine.* Observations historiques sur cette ville, sur l'ancienne étendue du Barrois, sur les seigneurs qui ont possédé ce comté, & sur les évenemens qui

ont rendu remarquables quelques-uns des lieux qu'il renferme. *Suppl.* I. 818. *a.*

BARRER les veines d'un cheval. Opération qu'on fait sur elles, pour arrêter le cours des mauvaises humeurs qui s'y jettent. II. 93. *b.* Indication des maladies pour lesquelles on barre les veines de différentes parties. Comment on opere pour barrer la veine de la cuisse: on ne barre point lorsque la partie est enflée. Comment on barre les veines du cou. Comment on barre les larmiers sans incision. Solleysel enseigne à arracher la veine du jarret. Le barrement de la veine est très-bon pour ôter la difformité des varices. *Ibid.* 94. *a.*

BARRÉS, *freres barrés*, carmes qui avoient des habits bigarrés de blanc & de noir. A quelle occasion l'usage de ces habits s'introduisit. Dans la suite ils reprirent leurs habits blancs. Il y a eu autrefois des gens d'église qui portoient des habits bigarrés. II. 93. *a.*

BARRETTE bonnet que le pape donne aux cardinaux après leur nomination. Celles que le roi donne en France, & les nobles à Venise. Premier usage de la barrette réservée aux papes. II. 94. *b.*

BARRETTE, (*Horlogerie*) divers sens de ce mot. Barrettes qui s'appliquent aux platines, pour y faire rouler le pivot d'une roue. Leur utilité. II. 94. *b.*

Barrette, terme de bijouterie. XVII. 757. *a.*

BARRIERE, *traité de la* (*Hist. mod.*) traité conclu en 1716, entre l'empereur Charles VI & les Hollandois. II. 94. *b.*

BARRIERE, (*Commerce*) on appelle ainsi les lieux où sont établis les bureaux des entrées. Pourquoi on leur a donné ce nom. Il y a à Paris soixante barrieres. Les autres ne sont pour ainsi dire que succursales. II. 95. *a.*

BARRIERES, (*Fortification*) portes dans un passage ou retranchement, pour en défendre l'entrée, & en faciliter la sortie, construction de ces portes. Celles qui ferment les ouvertures des lignes de circonvallation. II. 95. *a.*

BARRILLAGE, (*Comm.*) l'ordonnance des aides de 1680, titre 4, défend expressément de faire le barrillage; c'est-à-dire, de faire arriver du vin dans de petits vaisseaux. II. 96. *a.*

BARRILLET, *ou* CAISSE, (*Anat.*) cavité derriere le tambour de l'oreille. Osselets qu'elle renferme. II. 96. *a.*

BARRILLET, (*Hydraulig.*) II. 96. *a.*

BARRILLET, (*Horlo.*) description avec figure de cette partie de la montre. Barrillets de pendules. II. 96. *a.* *Voyez* BARILLET.

BARROIS, (*Géogr.*) observations sur ce duché. *Suppl.* I. 803. *a.* 818. *a*, *b.* *Voyez* BAR.

BARROS, (*Jean dos*) littérateur du quinzieme siecle. XVII. 340. *a.*

BARROTS, *ou* BAUX, (*Marine*) différence entre les baux & les barrots. Barrots des gaillards, de la dunette, du celtis. II. 96. *b.* *Voyez* BAU.

BARROTINS, (*Marine*) du premier pont, du second, des gaillards, d'écoutilles, de caillebotis. II. 96. *b.*

BARROW, (*Isaac*) observations sur ses ouvrages d'optique. XI. 518. *a*, *b.* II. 779. *b.* Il paroît qu'il est le véritable inventeur du calcul différentiel. IV. 988. *b.* VII. 631. *b.*

BARSENE, femme de Memnon le Rhodien. XIV. 256. *a.*

BARSOTTI, (*Botan.*) arbrisseau toujours verd, ainsi nommé par les brames du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 818. *b.* Sa culture. Qualités & usages de cette plante. Maniere de la classer. *Ibid.* 819. *a.*

*BARTHELEMI, (*Evangile de S.*) VI. 117. *a.*

BARTHELEMI, (*Isle de S.*) une des Antilles. XIV. 525. *b.* *Suppl.* III. 275. *b.*

BARTHELEMI, (*Journée de la S.*) réflexions sur cette journée & sur son apologiste. VIII. 898. *b.* XVII. 858. *b.* 859. *a.* Cette journée appellée *matines françoises*. *Ibid.* 39. *a.* Funestes effets de cette journée. XII. 425. *b.* Réponse du vicomte Dorte à Charles IX, qui avoit demandé à tous les gouverneurs de provinces, de massacrer les huguenots. V. 1004. *a.* *Suppl.* IV. 191. *a.* Action de Villars, consul de Nismes, à l'occasion de ce massacre. *Ibid.* 52. *b.*

BARTHELEMITES, (*Hist. eccl.*) clercs séculiers fondés par Barthélemi Holtzhauser, répandus en plusieurs endroits de l'Empire, en Pologne & en Catalogne. Comment ils se gouvernent. II. 97. *a.*

BARTHOLE, jurisconsulte: observations sur ses ouvrages. XIV. 682. *b.*

BARTHOLIN, (*Thomas*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *b.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *a.*

BARTHOLIN, (*Gaspard*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *a.* physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *a.*

BARUA (*Géogr.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 819. *a.*

BARUCH, (*Prophétie de*) l'un des livres de l'ancien Testament. Nous n'en avons plus l'exemplaire hébreu. On en a deux versions syriaques; mais le texte grec paroît plus ancien. Sa canonicité contestée. II. 97. *a.* La prophétie de Baruch paroît être comprise sous le nom de Jérémie dans les catalogues des Latins. *Ibid.* *b.*

Baruch. Observations sur le chap. VI. ỳ. 42. XV. 348. *a.*

BARULAUT, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* II. 81. *a*, *b.*

BARWICK, (*Jean*) XVII. 600. *a.*

BARYTON. (*Musiq. Luth.*) 1°. Sorte de voix. *Voyez* CONCORDANT. 2°. Ancien instrument de ce nom. *Suppl.* I. 819. *b.* *voyez* BARITON.

BARYTONS, *verbes*, (*Gramm. grecq.*) observations sur leurs conjugaisons. VI. 748. *b.*

BAS, adjectif. Comment se forment nos idées de *bas* & de *haut*. II. 97. *b.*

BAS, (*Belles-lettr.*) bassesse des idées & des expressions. Bassesse de sentimens. Le genre noble admet, comme susceptible d'ennoblissement, ce qui n'est bas que de sa nature; mais si l'on nous présente une image ou une idée, à laquelle la mode ou l'opinion ait attaché le caractere de bassesse, elle nous choquera. Remarquez sur-tout que ce qui est bas dans les termes auroit beau être sublime dans la pensée ou dans le sentiment, nous ne pourrons le supporter. *Suppl.* I. 819. *b.*

BAS, (*Musiq.*) ce qu'on entend par *bas dessus*. *Suppl.* I. 819. *b.*

BAS, partie de notre vêtement, qui sert à nous couvrir les jambes. Description de l'ancien métier à faire des bas. Le métier est une des machines les plus compliquées & les plus conséquentes que nous ayons. Elle est sortie des mains de son inventeur presque dans l'état de perfection où nous la voyons. Difficulté d'entrer dans le détail de toutes ses parties. II. 98. *a.* Pour l'intelligence du méchanisme de cette machine, il faut acquérir une grande connoissance de ses parties, dont le nombre peut aller à deux mille cinq cens. Méthode qu'on suit ici pour en donner une description claire & exacte. Jugement que M. Perrault a porté de cette machine. *Ibid.* *b.* De l'inventeur du métier à bas. Il est constant que cette machine a pris naissance en Angleterre, mais l'inventeur est inconnu. Histoire de son invention, & de la maniere dont cette machine fut transportée en France & en Hollande.

On divise le métier à bas en deux parties: *le fût*, ou les parties en bois qui soutiennent le métier, & qui servent dans la main d'œuvre; & *le métier* même, ou les parties en fer & autres qui le composent.

Description du fût & de ses parties. *Ibid.* 99. *a*, *b.*

Du métier, de ses parties & de leur usage. II. 100. *a*, *b.* & *suiv.*

Main d'œuvre ou travail des bas sur le métier à bas. II. 106. *a.*

Premiere opération. Cueillir. II. 106. *a.*

II°. *Opération.* Foncer du pied, & former l'ouvrage. II. 106. *b.*

III°. *Opération.* Amener l'ouvrage sous becs. II. 107. *a.*

IV°. *Opération.* Former aux petits coups. II. 107. *b.*

V°. *Opération.* Donner le coup de presse, & faire passer l'ouvrage de dessus la gorge des platines sur les becs des aiguilles. II. 107. *b.*

VI°. *Opération.* Abattre l'ouvrage. II. 108. *a.*

VII°. *Opération.* Crocher. II. 108. *a*, & *suiv.*

Instrumens dont se servent les ouvriers qui construisent des métiers à bas. La premiere manufacture de bas au métier fut établie en 1656, dans le château de Madrid au bois de Boulogne. II. 112. *b.* Erection d'une communauté de maîtres. Statuts pour cette communauté. Réglemens donnés en 1700. *Ibid.* 113. *a.* Louis XIV, en conséquence de ces réglemens, avoit créé des charges d'inspecteurs, de contrôleurs, de visiteurs, de marqueurs, &c. Louis XV. fixa en 1720 la police des fabriquans. Bas d'estame. Bas drapés. Bas à étrier. Bas de chamois. Bas de toile. Différentes sortes d'ouvrages qu'on fait ou qu'on peut faire sur le métier à bas. *Ibid.* *b.*

BAS. (*Comm.*) Bas de castor. II. 327. *b.* Sorte de bas appellés *chausettes*. III. 259. *a.* Propriété des bas de peau de chien. 331. *b.* Henri II. fut le premier qui porta en France une paire de bas de soie: présent fait à Philippe II. d'une paire de pareils bas. VIII. 14. *b.* Bas d'estame. *Suppl.* II. 872. *b.*

BAS, (*Jean le*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

BAS-RELIEF, (*Archit.*) les Grecs s'en servoient pour donner plus de grace aux ouvrages d'architecture, & même à leurs ustensiles de ménage. *Suppl.* I. 819. *b.* Les modernes ont à la vérité conservé ce genre d'ornement, mais il n'est plus autant à la mode qu'il l'étoit, il y a deux siecles. — Reliefs en bosse qu'on trouve parmi les ouvrages de l'antiquité. — Les bas-reliefs sont les monumens les plus durables & les plus précieux de l'art du dessin des anciens. — Difficultés attachées à l'exécution des bas-reliefs. *Ibid.* 820. *a.*

BASAAL, (*Botan.*) arbre des Indes. Durée de sa fécondité. Utilité de ses feuilles, de ses baies & de ses amandes. II. 114. *a.*

BASAAL, (*Botan.*) plante d'un nouveau genre, observée dans le Malabar. Ses noms en différentes langues. Description. *Suppl.* I. 820. *a.* Sa culture. Ses qualités. Usages qu'on en tire. Seconde espece, *Pinsiira*. Ses autres noms. Description de cette plante. *Ibid.* *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 821. *a.*

BASALTE, (*Hist. nat.*) *voyez* PIERRE DE TOUCHE. XVI.

de cette plante. En quoi elle differe de la précédente. Lieux où on la trouve. Ses qualités. *Ibid.* *b.* 3. *Wal-tolubo*. Caracteres qui distinguent cette espece. Lieux où elle croît. Maniere de classer ce genre particulier désigné dans cet article, sous le nom de *tolubo*. *Ibid.* 869. *a.*

significations de ces mots. III. 904. *b.* Eglises simplement benites. IV. 729. *a.* Cérémonie ancienne de la bénédiction des abbés. I. 14. *a.* Bénédictions données par l'évêque. VI. 143. *b.* Coupe de bénédiction. IV. 346. *a.* Bénédiction des fonts baptismaux. VII. 108. *a.* Bénédiction nuptiale. XI. 285. *a.*

445. *a*, *b*. Espece de basalte appellée *pierre de stolpen*. XV. 534. *a*. Assemblage immense de basaltes, connu sous le nom de *pavé des géans*. XIV. 770. *a*. XII. 194. *a*, *b*. &c.

BASAN, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 821. *a*. *Voyez* BATANÉE.

BASANNE, (*Tann. Mégiss.*) peau de belier, mouton ou brebis, passée avec le tan ou le redon. Ses divers usages. Basannes tannées ou de couche, basannes coudrées, chipées, passées en mesquis, & basannes aludes. II. 114. *a*.

BASAR, bâtiment de Constantinople où l'on vend les drogues & les toiles. VIII. 446. *b*.

BASARA, (*Géogr.*) ville de Judée dans la tribu de Gad. Il en est parlé dans les Machabées, *&c.* *Suppl.* I. 821. *a*.

BASCHE, terme de pêche, *voyez* GUIDAUX. VII. 1004. *b*. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 16.

BASCHI ou *Bachi*, signifie *chef* chez les Turcs. *Bogangi bachi*, chef des fauconniers, *&c.* II. 114. *b*.

BASCHI, (*Mathieu de*) frere mineur observantin. Les mineurs réformés par lui. II. 640. *b*.

BASCULE. Diverses acceptions de ce mot. II. 114. *b*.

Bascule, terme de fortification, terme d'horlogerie. II. 114. *b*.

Bascules du positif ou *petit orgue*. Description avec figures de ces parties de l'orgue. II. 114. *b*. Méchanisme qui les fait mouvoir. II. 115. *a*.

Bascules brisées de l'orgue; leur description avec figures. Comment elles se meuvent. II. 115. *a*. Les *bascules* ont différens noms, suivant l'usage qu'on en fait. Bascule d'un loquet. Bascule qui sert de fermeture aux vanteaux de porte ou d'armoire. Comment on l'ouvre & ferme. Bascule à pignon. *Ibid.* *b*.

Bascule, description d'une bascule destinée à enlever des fardeaux. XIII. 69. *b*. *Voyez* vol. II. des planches, article *Charpenterie*, planch. 48.

BASE, (*Archit.*) *voyez* les planches d'architecture, vol. I. 4. *a*. Machine à arrondir les bases des colonnes. *Ibid.* 14. *b*.

BASE, (*Chym.*) base d'un composé. Bases des sels neutres. Sels à base terreuse, à base alkaline, à base métallique. Bases de l'alun, du nitre, du sel de glauber, du vitriol, *&c.* *Suppl.* I. 821. *a*. Il ne faut pas regarder ces bases comme étant réellement sans action; car dans toute combinaison & dissolution, les corps qui s'unissent sont également actifs; leur action est réciproque. *Ibid.* *b*.

BASE, (*Astron.*) distance mesurée pour établir les triangles qui servent à mesurer un degré du méridien. Quelle a été la plus célebre base astronomique. *Suppl.* I. 821. *b*.

BASELLA, (*Botan.*) genre de plante commune aux Indes. Premiere espece. *Basella*, ses différens noms & sa description. *Suppl.* I. 821. *b*. Culture, qualités & usages de cette plante. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 822. *a*. Seconde espece. *Kindra*, sa description. Sa culture. Usages qu'on en tire. Troisieme espece. *Gandola*, description, qualités & usages de cette espece. Erreurs de Linnæus. *Ibid.* *b*.

BASILAIRE, (*Anatom.*) artere basilaire. II. 116. *a*.

Basilaire, *os*, XV. 452. *a*, *b*.

BASILE, (*Saint*) surnommé le grand. Observations sur sa vie, ses ouvrages & ses sentimens. XII. 342. *b*.

Basile, frere & collegue de Constantin VIII, empereur. *Suppl.* II. 562. *b*.

Basile, citoyen & chef de la ville de Poitiers. *Suppl.* IV. 467. *b*.

BASILE, (*Ordre de S.*) le plus ancien de tous. Il tire son nom de S. Basile, évêque de Césarée dans le quatrieme siecle. II. 116. *a*. Cet ordre a toujours fleuri en Orient. Il passa en Occident en 1057. Grégoire XIII. le réforma en 1579, *&c.* Vie solitaire de S. Basile, pendant cinq années, durant lesquelles il prescrivit la maniere de vivre aux religieux. Comment ses regles furent connues en Occident, & rédigées ensuite par le cardinal Bessarion. Le monastere de S. Sauveur à Messine, chef d'ordre de S. Basile en Occident. *Ibid.* *b*.

BASILE, (*moines de l'ordre de S.*) I. 459. *a*.

Basile, *Valentin*, médecin chymiste. III. 430. *b*. X. 272. *b*.

Basile, pente ou inclinaison du fer d'un outil de menuisier monté dans un fût. Cette pente dépend de la dureté des bois. Plus l'angle est aigu, plus il a de force. II. 116. *b*.

BASILEE, (*Géogr.*) nom d'une isle que Diodore de Sicile place à l'opposite de la Scythie, au-delà des Gaules. C'étoit, selon lui, dans cette isle seule que les flots de la mer jettoient l'ambre. — Il paroît que cet auteur a voulu désigner la Scandinavie que les anciens ont prise long-tems pour une isle. *Suppl.* I. 823. *a*.

BASILÉE, (*Géogr.*) Ammien Marcellin est le premier qui fasse mention de cette ville. La destruction d'Auguste, capitale des Rauraques, contribua beaucoup à son aggrandissement. C'est aujourd'hui Basle, en Suisse. *Suppl.* I. 822. *a*.

BASILÉE, (*Géogr.*) ville d'Italie. *Suppl.* I. 822. *a*.

BASILÉE, (*Géogr.*) lieu de la Gaule Belgique. Recherches sur son emplacement. *Suppl.* I. 822. *a*.

BASILÉE, (*Géogr.*) lieu très-fortifié dans la Scythie d'Europe. *Suppl.* I. 822. *a*.

BASILÉE, (*Hist. Ant.*) description d'un monument singulier dont il est parlé sous ce nom, dans le recueil d'antiquités de M. le comte de Caylus. *Suppl.* I. 822. *b*.

BASILIC, animal fabuleux. Différentes especes de basilics qu'on a distinguées. II. 116. *b*.

BASILIC, (*Botan.*) genre de plante. Ses caracteres. On en distingue quatre sortes, trois domestiques & une sauvage. Culture des basilics. II. 116. *b*.

BASILIC, (*Artill.*) piece de canon, qui n'est plus d'usage. II. 116. *b*.

BASILICON, (*Pharm.*) onguent suppuratif, aussi nommé *tetrapharmacon*. Comment on le prépare. II. 117. *a*.

BASILIDIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques sectateurs de Basilide au commencement du deuxieme siecle. Il étoit sorti de l'école des gnostiques. Ses erreurs. Il avoit écrit vingt-quatre livres sur les évangiles, & avoit feint de nouveaux livres de prophetes. En quoi il imitoit Pythagore. II. 117. *a*.

Basilidiens, évangile de Basilide leur chef. VI. 117. *a*. Usage qu'ils faisoient du mot *Abraxas*. I. 34. *a*.

BASILIQUE, (*Hist.*) maison royale: bâtiment magnifique à Rome où l'on rendoit la justice à couvert. Sa description. Principales basiliques qu'il y avoit à Rome. Ce nom a passé aux édifices sacrés. Basiliques des saints apôtres à Constantinople. Pourquoi ce nom fut donné aux églises. Ecrivains ecclésiastiques qui l'ont employé dans ce sens. M. Perrault distingue les temples des basiliques. Leurs différences selon Bellarmin. II. 117. *b*.

Basiliques des anciens Romains. XVI. 85. *b*.

BASILIQUES, (*Jurispr.*) recueil des loix romaines, traduites en grec par ordre des empereurs Basile & Léon. Ce qu'il comprend. Pourquoi il est appellé *basiliques*. Livres de ce recueil que nous avons perdus. II. 118. *a*.

Basiliques, articles à consulter sur cette compilation de loix. IV. 996. *b*. V. 140. *a*, *b*.

BASILIQUE, (*Hist. anc.*) mandataire de l'empereur de Constantinople. II. 118. *a*.

BASILIQUE, (*Anat.*) veine basilique. II. 118. *a*.

BASILIQUE, (*Anat.*) observations sur les troncs des veines des extrémités. Veines appellées *médianes*. Description de la basilique. Des cas malheureux où l'artere placée derriere cette veine a été percée. *Suppl.* I. 823. *b*. Nerf & tendons qui peuvent être blessés dans la même opération. *Ibid.* 824. *a*.

BASILIQUE, (*Astron.*) étoile du lion, nommée aussi *regulus*. II. 118. *a*.

BASILISSA, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Ses mœurs. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 824. *a*.

BASIN, étoffe croisée, toute fil & coton, la chaîne est fil, la trame coton. Diverses sortes de basins. Principales manufactures de basins. Comment ils se travaillent. Longueurs & largeurs des basins selon leurs différentes especes, ordonnées par les réglemens. II. 118. *a*. Basins de Hollande, de Bruges, des Indes. De quoi sont faites les barres & les raies dans ces étoffes. *Ibid.* *b*.

BASKIRS, nation tartare. XV. 920. *a*.

BASKIRIE, ou BASKRON, (*Géogr.*) observations sur ces articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 824. *a*.

BASLE, *voyez* *Basilée*, torrent qui traverse cette ville. *Suppl.* I. 903. *a*. Du concile de Basle. III. 811. *b*. XIII. 260. *a*, *b*. Décret de ce concile sur les annates. I. 478. *b*. Ce concile continué à Lausanne. IX. 322. *a*. Description de la bibliotheque de Basle. XVII. 758. *b*. Factions qui se formerent en 1250 dans cette ville. XIII. 140. *a*.

BASOCHE, signification de ce mot chez les clercs. III. 526. *a*. Chancelier de la basoche. 91. *b*.

BASNAGE, observations sur la vie & les ouvrages de trois savans de ce nom. XIV. 392. *b*. 393. *a*.

BASQUES, sont les premiers qui ont entrepris la pêche de la baleine. Comment ils la faisoient. II. 34. *a*, *b*. 35. *a*.

BASRA, (*Géogr.*) ville d'Asie près de l'embouchure du Tigre. Digue qui étoit conduite à cette embouchure. *Suppl.* I. 824. *b*.

BASSAN, (*Jacques du Pont*, *connu sous le nom de*) peintre. V. 332. *b*.

BASSANELLO, (*Luth.*) instrument à vent & à anche. Sa description. *Suppl.* I. 824. *b*.

BASSANO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Son imprimerie. Hommes célebres nés dans ce lieu. *Suppl.* I. 824. *b*.

BASSAREUS, (*Myth.*) surnom donné à Bacchus. Raison de ce surnom. *Bassarides*, prêtresses de ce dieu. Etymologie de ce nom. II. 119. *a*.

Bassareus, surnom de Bacchus. Recherches sur sa signification & son origine. *Suppl.* I. 824. *b*.

BASSE, (*Musiq.*) elle est la plus importante des parties: quand elle est bonne, rarement l'harmonie est mauvaise. *Basse continue*. Son principal usage. Son inventeur. *Basse figurée*. *Basse contrainte*. Elle appartient originairement aux couplets

l'argent d'une place à l'autre *avec benefice*. Benefice d'aunage. A Rouen on donne un benefice de quatre aunes de toile pour vingt aunes. II. 203. *a*.

Benefice, *fief*, ces deux mots pris pour synonymes par du Moulin, ne doivent pas cependant être confondus. VI.

en différentes langues. Sa description. Qualité de son fruit. Observations sur le nom de cette plante & sur le genre auquel elle appartient. *Suppl.* I. 876. *a*.

BENKALESJAM, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description.

de la chaconne. Elle est admirable pour les morceaux pathétiques. *Basse chantante.* II. 119. *a.*

Basse, elle est le guide de l'accompagnement sur le clavecin. I. 75. *a.* Quand on compose à plusieurs parties, la basse doit tomber en finissant sur la note même de la finale. VI. 811. *b.* Regle à observer dans la basse continue du récitatif. *Suppl.* IV. 587. *b.* 588. *a.* Comment on rend le chant de la basse continue plus agréable. 876. *b.*

Basse fondamentale, celle qui n'est formée que des sons fondamentaux de l'harmonie. II. 119. *a.* Explication des principes qui en donnent l'intelligence. Le mouvement de cette basse se regle sur les loix de la succession harmonique. Bien moduler & observer la liaison, sont les deux plus importantes regles de la basse fondamentale, *&c.* On n'y trouvera jamais que ces deux choses, ou des accords parfaits sur les mouvemens consonans, ou des accords dissonans dans des actes de cadence. *Ibid. b.* Quelle doit être sa marche. Dans quels cas la basse continue descend au-dessous de la fondamentale. La basse fondamentale se retranche dans l'exécution & feroit souvent un mauvais effet. Précis des regles de cette basse.

Regles de la basse continue. Elle n'est qu'une basse fondamentale, renversée pour être plus chantante. Elle n'est obligée de se conformer à celle-ci que lorsqu'elle approche des cadences ou qu'elle s'y termine : elle admet les accords par supposition, *&c.*

Regles que doit observer le dessus par rapport à la basse fondamentale. *Ibid.* 120. *a.*

Basse, (*Musiq.*) basse chantante. Basse fondamentale. Différens tons qui se font entendre lorsqu'une corde pincée donne un ton de basse. *Suppl.* I. 824. *b.* Origine de la basse fondamentale. Son effet dans la composition. Juste idée de la musique moderne. La basse est aujourd'hui la premiere partie de la musique ; c'est à elle que toutes les autres parties sont subordonnées. Le dessus ne peut se rapprocher de plus près de la basse accompagnante, que d'une octave. C'est une faute absurde, quand dans les orgues on joint aux tons de basse, leur tierce & leur quinte. D'un autre côté, les tons de basse ne doivent pas être si éloignés des dessus, que l'oreille ne puisse aisément distinguer les rapports. *Suppl.* I. 825. *a.* De plus, les parties les plus voisines de la basse exigent une exactitude bien plus scrupuleuse à l'égard de l'harmonie, que les parties plus élevées. Observations sur la composition & le caractere de la basse. *Ibid. b.*

Basse fondamentale, article sur ce sujet. VII. 58. *b.* — 63. *b.* Basse fondamentale de Rameau. Ses principes. I. 76. *a*, *b.* Détails sur une expérience intéressante de MM. Tartini & Romieu, qui a rapport à la basse fondamentale. VII. 62. *b.* 63. *a*, *b.* VIII. 54. *b.* &c. Basse fondamentale dans le genre chromatique des Grecs. 596. *b.* Maniere de procéder de la basse fondamentale dans le chromatique ascendant & descendant. III. 387. *b.* Comment on doit déterminer l'intervalle que doit former la basse fondamentale en quittant l'accord. IV. 1050. *a.* Comment doit marcher la basse fondamentale. VIII. 50. *b.*

Basse de violon, description de cet instrument & des suivans. II. 120. *a.*

Basse de viole. XVII. 311. *a*, *b.* 315. *a.* Espece de basse de viole, appellée *viole bâtarde.* *Suppl.* IV. 988. *b.*

Basse de violon, ses rapports avec le violon. II. 120.

Basse de flûte à bec. II. 120. *b.*

Basse de flûte traversiere, usage de cet instrument. II. 120. *b.*

Basse des Italiens. II. 120. *b.*

Basse, (*Luth.*) basse de *Nouchorne.* Basse-double ou double-basse. Basse de haut-bois. Basse de viole. Observations sur ces instrumens. *Suppl.* I. 825. *b.*

BASSE-COUR, (*Archit.*) ce qu'on appelle ainsi dans les bâtimens de la ville. Comment les basses-cours doivent être disposées & construites. Basses-cours de campagne. II. 121. *a.* *Voyez* les planches d'économie rustiq. vol. I.

BASSE-LISSE, (*Passem.*) description & travail du métier à basse-lisse. XII. 131. *b.*

BASSE-TAILLE, acteur qui chante les rôles de la basse-taille. La basse-taille étoit à la mode du tems de Thevenard. Exemples de rôles de basse-taille dans quelques opéras. Les magiciens, les tyrans, les amans hais sont pour l'ordinaire des basses-tailles ; & la haute-contre est l'amant favorisé. Sur quelle raison cet arrangement est fondé. II. 121. *a.*

Basse-taille & concordant à l'opéra de Paris : cté de la basse-taille. III. 824. *a.* Voix de basse-taille, de basse-contre. VI. 46. *a*, *b.*

BASSESSE, *abjection*, (*Synon.*) différences entre l'une & l'autre. A l'occasion de ces deux mots, l'auteur observe combien la langue seule nous donne de préjugés, combien elle peut contribuer à nourrir certains vices & à corrompre le cœur. Les termes *abjection*, *bassesse* semblent n'avoir été inventés que par quelques hommes injustes au sein du bonheur. Sentimens du philosophe relativement à l'état exprimé par ces mots. II. 121. *b.*

Bassesse, (*Morale & Belles-lett.*) par l'habitude de la flatterie, les hommes viennent promptement vis-à-vis les uns des autres à la même bassesse où une longue domination conduit insensiblement les peuples asservis. VI. 845. *b.* De l'idée factice de bassesse dans les idées ou les expressions. *Suppl.* II. 533. *a*, *b.* *Suppl.* III. 563. *a.* Objets d'un caractere marqué de bassesse. *Suppl.* IV. 54. *a.* *Voyez* Bas.

BASSETTE, jeu de cartes qui a été autrefois fort à la mode en France, mais défendu depuis. Regles de ce jeu. Ouvrages dans lesquels on peut s'instruire à fond sur cette matiere, & voir quel est l'avantage du banquier à ce jeu. Calcul qui montre l'avantage du banquier dans un cas supposé. II. 122. *a.* Comment on peut juger de l'avantage d'un joueur dans un jeu quelconque. (Calcul de M. de Montmort sur le même objet.) *Ibid. b.*

BASSIN. (*Archit.*) Bassin de fontaine, bassin figuré, à balustrade, à rigole, en coquille, de décharge, de partage ou de distribution, *&c.* II. 123. *a.*

Bassin. Construction des bassins de jardin. Leur emplacement & leur forme. II. 123. *a.* Leur grandeur. Maniere de construire les bassins en glaise, en ciment, *Ibid. b.* en plomb, en terre franche. *Ibid.* 123. *a.* *Voyez* les planches du Fontainier, vol. I.

Bassin. Quatre sortes de réservoirs ou bassins. XIV. 169. *a*, *b.* Aire d'un bassin. I. 238. *a.* Art de calculer le contenu & les dimensions d'un bassin. II. 547. *b.* XVI. 384. *a*, *b.* Enduire un bassin. V. 650. *b.* Moyen de connoitre & de réparer une faute dans un bassin de glaise. VI. 439. *a.* Maniere de préparer la glaise pour enduire le fond d'un bassin. VII. 700. *a.* Bassins appellés pieces perdues. XII. 567. *b.* Bassin des marais salans, appellés aire. I. 238. *b.*

Bassin, (*Marine*) deux sortes de bassins ; les uns qu'on peut emplir à volonté, les autres qui s'emplissent & se vuident d'eux-mêmes. II. 124. *a.*

Bassin, (*Anatom.*) la partie la plus inférieure de la cavité de l'abdomen : pourquoi cette partie est ainsi appellée. Le bassin est plus grand dans les femmes que dans les hommes. Os qui l'environnent. Bassin des reins. II. 124. *a.*

Bassin, (*Anatom.*) description de cette partie du squelette humain. *Suppl.* I. 825. *b.*

Bassin. Description du bassin & des parties qu'il renferme. VIII. 272. *b.* 273. *a.* Différence entre celui de l'homme & celui de la femme. *Suppl.* III. 11. *a.*

Bassin oculaire, petite soucoupe ovale très-commode pour laver l'œil. Matiere & construction de cet instrument. Maniere de s'en servir. Fabrice d'Aquapendente de Padoue a le premier imaginé l'application des remedes aqueux sur l'œil. Il se servit d'abord des ventouses communes que l'on tenoit sur l'œil avec la main : comment il perfectionna par degrés cet instrument. II. 124. *b.*

Bassin, (*vente au*) ventes publiques qui se font à Amsterdam. Pourquoi elles sont appellées de ce nom. II. 124. *b.*

Bassin, vente au, distribution des marchandises par cavelins dans cette vente. II. 785. *a.*

Bassin, (*Lunetier*) instrument dont se servent les miroitiers-lunetiers pour faire les verres convexes. Comment on travaille les verres au bassin. Matieres dont ces instrumens doivent être faits. II. 125. *a.* Comment on prépare ces matieres à recevoir la forme qu'elles doivent avoir. Modeles qui doivent servir à faire les moules des bassins qui doivent être jettés en fonte. Maniere de les mouler. Description de la machine dont se sert M. Gouffier pour concaver les bassins dont la courbure doit être sphérique. *Ibid. b.* Maniere de s'en servir. *Ibid.* 126. *a.* Comment on peut décrire une surface paraboloïdale, hyperboloïdale, ou autre. *Ibid. b.* *Voyez* les planches du lunetier, volume V.

Bassins, bassinets, ou *boutons d'or.* Description & culture de cette fleur. Ses diverses especes. II. 126. *b.*

BASSINOIRE, (*Econom. domest.*) ustensile que l'on remplit de braise pour échauffer le lit. Deux sortes de bassinoires ; l'une fixe, l'autre mobile. Bassinoires en étain, pleines d'eau bouillante. Description & usages de ces ustensiles. *Suppl.* I. 826. *b.*

BASSON, *de haut-bois.* (*Luther.*) instrument de musique à vent & à anche. Description de cet instrument avec figures. II. 127. *a.* Maniere d'en jouer. *Ibid.* 128. *a.* Tablature, où les notes de musique font connoitre quelle partie sonne cet instrument ; & les caracteres noirs & blancs qui sont dessous, quels trous il faut fermer & ouvrir pour faire le ton de la note qui est dessus. *Ibid. b.* Comment se font sur cet instrument les agrémens & les cadences. *Ibid.* 129. *a.*

Basson raccourci, appellé courtaut. IV. 399. *a.*

BASTER, (*Job*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *a.*

BASTERNE, voiture trainée par des bœufs, en usage sous les regnes antérieurs à celui de Charlemagne. Origine de ce nom. Citation de quelques auteurs qui en parlent. Les François, suivant l'abbé de Vertot, l'avoient empruntée des Cimmeriens. II. 129. *a.*

Basterne,

Leur maniere de vivre. Leur caractere. Origine qu'ils s'attribuent. II. 207. *a.*

Béréberes, ces peuples habitent le mont Matagara. X. 186. *b.*

BÉRÉCINTHE, (*Myth.*) la mere des dieux. Origine de

landois. Sa description & ses mœurs. Il paroit être une espece de lump. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 882. *a.* Lieux où on le pêche. Observations sur ce que Linnæus en a écrit. *Ibid. b.*

BERGUSIE, (*Géogr.*) ville de l'Espagne Tarragonoise. Autres villes de ce nom dans la Gaule Narbonnoise.

Basterne, (*Hist. anc.*) sorte de voiture qui avoit emprunté son nom des peuples basternes. L'usage de ce chariot passa de ces peuples aux Romains ; & même aux premiers rois de France. Détails sur ce sujet. Vers de Boileau dans lesquels il fait allusion à l'usage de cette sorte de voiture. *Suppl.* I. 826. *b.*

BASTILLE, petit château à l'antique fortifié de tourelles. Celle de Paris, bâtie en 1369.—1383. Usage de cette tour. II. 129. *a.* Autre acception de ce mot. *Ibid. b.*

Bastille, ancienne forteresse de Paris. XI. 951. *a.*

BASTION, (*Fortific.*) description du bastion & de ses parties, avec figures. Les bastions n'ont été en usage qu'environ depuis François I. Maniere dont les anciens flanquoient ou défendoient toutes les parties de l'enceinte des villes. II. 129. *b.* Changement qu'il fallut faire à ces fortifications depuis l'invention & l'usage de la poudre : c'est ce qui donna lieu à la figure de nos bastions, qui n'est point arbitraire, mais fondée sur les maximes de la fortification. La grandeur des angles & de toutes les parties du bastion a souffert néanmoins différentes variations. Mesures que doivent avoir à-peu-près le flanc, la gorge & les faces. Regles touchant les angles. *Ibid.* 130. *a.* Différentes especes de bastions. Les bastions pleins sont plus favorables que les vuides pour se retrancher. En quels cas on emploie des bastions plats, qui [illegible]eux-mêmes ont d'ailleurs plusieurs inconvéniens. A[illegible]ges & désavantages des bastions détachés. Dans que[illegible] le bastion coupé est d'usage. Bastion régulier. Bastion [illegible]régulier. *Ibid. b.*

Bastion, origine de l'usage des bastions. VII. 192. *a.* Des faces du bastion. VI. 356. *a*, *b.* Flancs du bastion. *Ibid.* 842. *a.* Gorge. VII. 742. *b.* Mesure que doit avoir sa demi-gorge. IV. 811. *b.* Des orillons dans les bastions. XI. 649. *b.* Capitale du bastion. II. 631. *a*, *b.* Centre du bastion. 828. *a.* Attaque de bastions. I. 825. *b.* Parties du bastion les plus nécessaire à défendre. IX. 523. *b.* Nombre d'hommes qu'un bastion doit pouvoir contenir. VIII. 192. *b.* Nombre d'hommes nécessaire pour la défense d'un bastion de place bien fortifiée. 517. *b.* Bastions des citadelles. III. 481. *b.* Bastions des lignes de circonvallation. 465. *a.* Espece de bastion appellé contre-garde. IV. 135. *a.*

Bastion de France, place en Afrique. *Suppl.* III. 429. *a.* Son commerce. II. 69. *b.*

BASTONNADES, infligées à la Chine dans l'audience du mandarin. XI. 830. *a*, *b.* Bastonnade qu'on donne aux chrétiens captifs à Alger. VI. 387. *a.* *Voyez* Baton.

BAT, *battologie*, *buttubata*, (*Gramm.*) battologie est une multiplicité de paroles qui ne disent rien. Ce mot est grec. Le verbe qui lui répond se trouve, *Matth. vj. 7.* Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. L'auteur de cet article le tire de *Bath.* Interjection quand on veut faire connoitre que ce qu'on nous dit n'est pas raisonnable. Exemple tiré de Plaute. II. 131. *a.* Au lieu de notre *patipata*, les Latins disoient *butubata*, & les Hébreux *bitubote.* Auteurs latins cités. *Ibid. b.*

Bat, cheval de bât. VI. 811. *a.* *Voyez* les planches du bourrelier, vol. II.

BATA, (*Géogr.*) ville & province de ce nom en Afrique. *Suppl.* I. 827. *a.* *Voyez* *Bata* & *Batta* dans l'Encyclopédie.

BATAILLE, *combat*, *action*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 131. *b.*

Bataille, (*Art milit.*) ce qui distingue les batailles des combats. Bataille perdue, suites qui en résultent. Un grand combat perdu, quoique plus sanglant qu'une bataille, emporte rarement la perte de toute l'artillerie & presque jamais celle des bagages. Ainsi un général qui craint de se commettre en rase campagne doit chercher des postes de chicane. L'histoire des batailles n'est proprement que l'histoire des défauts & des bévues des généraux : tels sont les mémoires de M. de Feuquieres sur la guerre. II. 132. *a.* Eloge de ce général par M. de Folard. Maniere de disposer les troupes dans une bataille rangée. *Ibid. b.* Le succès des batailles ne dépend pas toujours de l'habileté du général, & il lui est difficile de se trouver par-tout pour donner les ordres qui peuvent être nécessaires. *Ibid.* 133. *b.* Aussi les généraux qui n'ont pas grande ressource dans leur savoir, préferent-ils toujours les batailles aux autres actions de la guerre, qui donnent moins au hazard & qui demandent plus d'habileté. Inconvéniens des grandes armées : elles sont la ressource des mauvais généraux. Ce n'est que dans les petites guerres que la science & l'intelligence paroissent le plus. Dans la perte d'une bataille, c'est moins la mort des hommes que le découragement qui s'ensuit, qui est funeste à l'état. De l'habileté du général en diverses circonstances. *Ibid.* 134. *a.* Ce que doit faire un général victorieux pour rendre la bataille complette & décisive. *Ibid. b.*

Bataille. I. Différence entre bataille & combat. III. 662. *b.* Ordre de bataille des anciens Grecs. *Suppl.* III. 932. *a.* 933. *b.* 934. *a.* Ordre de bataille en tenaille. *Suppl.* II. 001. *b.* *Suppl.* IV. 933. *b.* En losange. *Suppl.* III. 779. *a*, *b.* Ordre des Grecs, appellé plésion. *Suppl.* IV. 414. *b.* Plique. 415. *a.* *Voyez* Phalange. Cérémonies pratiquées chez les Romains avant la bataille : signaux qui l'annonçoient. X. 508. *b.* 509. *a.* Ordre de bataille des armées romaines. 508. *a.* XIII. 714. *a*, *b.* *Voyez* aussi Milice des Romains. Ordre dans lequel les Romains employoient leurs différentes armes dans une bataille. XII. 626. *b.* Disposition de troupes, appellée le coin, dont les anciens se servoient dans les armées. III. 610. *b.* Ordre de bataille des Romains, appellé quinconce. *Suppl.* IV. 174. *b.* Postes que la cavalerie occupoit dans les batailles. *Suppl.* II. 869. *a.* Comment l'action s'engageoit chez les Romains. *Suppl.* IV. 670. *b.* Mesures & précautions qu'on prenoit pour livrer bataille. 671. *a.*

II. *Diverses observations* sur le choix des circonstances dans lesquelles il convient de livrer bataille. VII. 989. *b.* Les meilleures sont celles qu'on force l'ennemi de recevoir. *Suppl.* II. 160. *a.* Maximes sur l'art de livrer bataille. *Ibid.* Danger d'affoiblir ses troupes par des détachemens lorsqu'on a dessein de livrer bataille. 706. *a.* La prudence & l'humanité ne permettent de livrer bataille que dans le cas de nécessité absolue. XVII. 243. *b.* 244. *a.* Objets qui doivent occuper le général un jour de bataille. VII. 555. *a.* Comment il se débarrasse des gros équipages, lorsqu'il veut livrer bataille. V. 882. *a.* C'est à l'ordre & l'exactitude avec laquelle deux armées ennemies s'avancent, qu'on peut juger, selon M. de Puységur, laquelle battra l'autre. VI. 879. *a.*

III. *De l'ordre de bataille.* Ancien ordre de bataille, appellé cinquain. III. 456. *b.* Autre, dit sixain. XV. 234. *a.* Il ne convient point à une armée de marcher en ordre de bataille, hors le moment d'un combat. III. 654. *b.* Disposition d'une armée en ordre de bataille. I. 692. *a.* IV. 1044. *b.* VI. 170. *a*, *b.* 171. *a.* XI. 605. *b.* — 609. *a.* *Voyez* aussi les planches de l'art militaire, vol. I. des planches. Distance entre les corps de troupes. IV. 1053. *b.* Intervalle des escadrons & des bataillons. VIII. 837. *b.* Intervalle des lignes. 838. *a.* Où se place la cavalerie. II. 782. *a.* Poste du colonel. III. 648. *a.* Disposition des étendards. V. 711. *b.* VI. 42. *b.* Ordre de bataille des escadrons de cavalerie. V. 924. *a*, *b.* Les flancs de l'armée mis à l'abri des attaques. VI. 842. *a.* Colonne du chevalier Folard. III. 648. *a.* On a prétendu qu'à la bataille de Fontenoi, les Anglois avoient combattu en colonne. III. 654. *b.* Ordre de bataille d'une armée navale. VI. 205. *a*, *b.*

IV. Par rapport à l'action même de la bataille, *voyez* l'article Feu. VI. 624. *b.* & ressources qui restent après la perte d'une bataille. XIV. 225. *a.*

Bataille, (*Peinture*) les batailles d'Alexandre par le Brun sont mises au nombre des morceaux les plus achevés qui soient en deçà des Alpes. II. 134. *b.* Personne n'a si bien réussi dans les batailles dont les figures sont habillées à la françoise, que Wandermeulen, peintre flamand. *Ibid.* 135. *a.*

Batailles, *peintres de.* XII. 266. *a*, *b.*

BATAILLON, hommes à pied assemblés pour agir & combattre ensemble, comme s'ils ne faisoient qu'un seul & même corps. La premiere chose qu'on examine ici, c'est le nombre d'hommes dont le bataillon doit être composé. Il n'est pas aisé de le fixer. Cependant il paroit que parmi nous il l'est à-peu-près à 700. II. 135. *a.* Dans ce nombre est une compagnie de *grenadiers.* Usage & emploi de cette compagnie. Forme & espace qu'un bataillon occupe sur le terrein. Distances des rangs pour paroitre, & pour combattre. Il faut compter deux pieds pour chaque homme dans le rang, & douze pieds pour l'épaisseur du rang, jointe à son intervalle. On compte cinq rangs, & environ cent trente hommes par rang. *Ibid. b.* ou bien quatre rangs, & cent soixante-deux hommes par chaque rang. *Ibid.* 136. *a.*

Bataillon. Angle d'un bataillon. I. 463. *b.* Du nombre des rangs qu'on doit donner à un bataillon. VI. 170. *b.* Différentes méthodes pour augmenter ou diminuer le nombre des rangs du bataillon. 188. *a*, *b.* Equipage de chaque bataillon. V. 882. *a.* Il seroit à souhaiter que chaque bataillon eût avec lui quelques pieces d'artillerie. VI. 630. *b.* Divisions des bataillons. IV. 1082. *a.* Fraiser un bataillon. VII. 276. *a*, *b.* De l'intervalle des bataillons dans une armée rangée en bataille. VIII. 837. *b.* Evolutions du bataillon. VI. 171. *b.* Changement de la face ou des ailes, appellé contre-marche. IV. 137. *a.* Entrelacement que font les soldats d'un bataillon, lorsqu'ils doivent tirer, pour que les fusils du quatrieme rang dépassent un peu le premier. V. 556. *b.*

Bataillon quarré. Deux sortes, l'un à centre plein, l'autre à centre vuide. On forme le premier en extrayant la racine quarrée du nombre d'hommes dont le bataillon est composé ; mais ce bataillon est assez peu d'usage. Le second inventé, dit-on, par le prince Maurice de Nassau, n'est pas plus difficile à former. Exemple qui en donne une idée. II. 136. *a.* On peut, par la méthode indiquée, former un bataillon quarré qui paroisse d'un bien plus grand nombre qu'il n'en renferme réellement. *Ibid. b.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I.

BERNINA. Glaciers de Bernina chez les Grisons. vol. VI. des planches : *regne minéral. Glaciers.*

BERNOULLI, (*Jacques*) ses recherches sur la cause du phosphore du barometre. II. 84. *a.* Son hypothese sur les

res, sur les abus de l'autorité ecclésiastique. IX. 77. *a*, *b.*

Bertrandi, (*Ambroise*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.*

BERULLE, (*Pierre de*) cardinal. Son éloge. *Suppl.* IV. 165. *a.*

Du bataillon quarré. XIII. 664. *a.* Dans quelle circonstance on le forme. Maniere de le former plein & vuide. VI. 188. *b*, *&c.* Maniere d'en émousser les angles. V. 572. *a.* Bataillon des anciens, appellé embolon ou le coin. III. 610. *b.* Espece de bataillon quarré des Grecs, appellé plinthe. *Suppl.* IV. 415. *a.*

Bataillon rond, a été fort en usage chez les Romains : le maréchal de Puysegur en faisoit cas. II. 156. *b.*

Bataillon triangulaire, corps de troupes disposé en triangle, dont les rangs augmentant également forment une progression arithmétique. II. 136. *b.* Formation du triangulaire équilatéral.

Problême. Un nombre d'hommes quelconque étant donné pour en former un bataillon équilatéral, trouver le nombre des rangs dont il sera composé. Il faut pour cet effet doubler le nombre de soldats que l'on a, & ensuite en extraire la racine quarrée; mais de maniere qu'il y ait un reste égal à la racine, ou qui la contienne; & cette racine sera le nombre des rangs du bataillon, dont tous les côtés seront égaux. *Ibid.* 137. *a.* Formation de la seconde espece des bataillons triangulaires; dont le premier rang est un, le second trois, le quatrieme cinq, *&c.* Si l'on donne 400 hommes pour le former, on trouvera le nombre des rangs de ce bataillon, en extrayant la racine quarrée : cette racine est vingt, donc ce bataillon aura vingt rangs. *Ibid. b.* On opérera de même pour tous les autres bataillons de même espece, quel que soit le nombre dont on voudra les former. Plusieurs officiers donnent la préférence aux bataillons triangulaires dans certains cas. *Ibid.* 138. *a.*

BATANÉE, (*Géogr.*) est la même contrée que le pays de Basan. *Suppl.* I. 827. *a.* *Voyez ce mot.*

BATARD, (*Jurispr.*) *enfant naturel.* Bâtards simples, adultérins, incestueux. Ils ne sont d'aucune famille. (Cependant en Dauphiné, *&c.* ils succedent à leur mere). Ils ne peuvent recevoir de leurs parens que des legs médiocres. Les adultérins & incestueux ne peuvent recevoir que des alimens. Ce que devient la succession des bâtards lorsqu'ils décedent sans avoir disposé de leurs biens. II. 138. *a.* Du reste ils sont capables de toutes sortes de contrats, d'offices & dignités, *&c.* Ce qu'on entendoit par bâtards à Athenes. Loi de Solon à leur égard renouvellée par Périclès, qui ensuite en demanda la révocation, & cet exemple eut des suites pernicieuses. Ce que sont en France les bâtards du roi, ceux d'un prince, ceux d'un gentilhomme. Loix romaines touchant les bâtards. De leur légitimation chez les Romains, en France, en Angleterre, ou par le pape. *Ibid. b.* Droits des bâtards légitimés. Armes des bâtards. Préalables nécessaires pour qu'un bâtard obtienne un bénéfice, soit admis à un ordre, ou revêtu de quelque charge. Droit anglois touchant les bâtards. *Ibid.* 139. *a.*

Bâtard, de la légitimation des bâtards. IX. 363. *a*, *b.* &c. De leur légitime. 366. *a.* Dispense de bâtardise. IV. 1030. *b.* Extrait de bâtard. VI. 336. *a.* Des bâtards incestueux. VIII. 645. *b.* Les enfans-trouvés ne sont point réputés bâtards. V. 655. *a.* *Voyez* ILLÉGITIME.

Bâtarde, écriture. VIII. 934. *a*, *b.* IX. 431. *b.* *Voyez* les planches d'écriture, vol. II.

BATARDEAU, (*le*) dans la fortification. Massif de maçonnerie qui traverse toute la largeur du fossé. II. 139. *b.* Dans quel but on fait les batardeaux. Description & construction de cet ouvrage. *Ibid.* 140. *a.*

Batardeau, maniere de fonder avec batardeaux & épuisemens. XIII. 41. *a*, *b.* 42. *a.*

BATARDES, en terme de rafineur de sucre, sont les sucres produits des sirops qui sont émanés des matieres fines. Maniere dont on les travaille. II. 139. *b.*

Bâtardes, il en est parlé. XVII. 66. *a.*

BATARDIERE, (*Jardin.*) place où l'on transplante des arbres tout greffés tirés de la pépiniere. A quelle distance on les plante. Séparation des fruits à noyau de ceux à pepin, *&c.* II. 140. *a.*

BATATE, *topinambour*, *pomme de terre.* Trois especes; savoir, d'Espagne, de Virginie, du Canada. Caracteres des meilleures. Leurs propriétés. II. 140. *a.*

Batate, *voyez* PATATE, & TOPINAMBOUR.

Batate cathartique. Propriétés de ses racines. Cette batate est douce, agréable & ne le cede en rien à nos pois. II. 140. *a.*

BATAVES, (*isle des*) selon les anciens. VIII. 245. *a.*

BATAVIA, ville sur les ruines de laquelle Batavia a été bâtie. VIII. 428. *b.* Etoffe appellée *batavia.* Sa fabrication. XV. 299. *a.*

BATEAU, différentes especes de bateaux. II. 140. *b.*

Bateaux à eau. Usage & construction de ces bateaux dont on se sert en Hollande. II. 140. *b.*

Bateaux maires. Bateaux de poste. Bateaux de selles. II. 140. *b.*

Bateau, détails sur la construction de différentes sortes de bateaux. XIII. 67. *b.* — 69. *a.* Machine à remonter les bateaux. 67. *a.* Bacler un bateau. II. 8. *b.* Différentes especes de bateaux. Pontons. XIII. 83. *b.* Tillottes. XVI. 332. *a.* Trailles. 525. *a.* Bateau d'Amsterdam, appellé *allege.* I. 279. *b.* Bateau flamand, nommé *boyer.* II. 389. *a.* Bateaux des sauvages. 620. *b.* Bateau appellé *accon.* *Suppl.* I. 117. *b.* Bateau appellé *chaland.* III. 18. *b.* Chalingue, bateau indien. 39. *b.* Foncer. VII. 48. *b.* Galupse ou acons. VII. 456. *a.* — *Voyez* BARQUE. Bateau pour aller sous l'eau. XV. 636. *b.*

Bateaux, ponts de. Article sur ces ponts & la maniere de les construire. XIII. 48. *a*, *b.* &c. 73. *a.* Espece de pont volant ou de bateau appellé *traille.* XVI. 525. *a.* Pont de bateaux que bâtit Caligula sur le golfe de Pouzzol. XIII. 71. *b.*

Bateau, moulin à eau sur un bateau. XIII. 66. *a*, *b.*

BATELEUR, *voyez* MIME.

BATELIERS des anciens Romains sur le Tibre. II. 783. *b.* Bateliers, dits bachoteurs. II. 8. *a.*

BATENITES, (*Hist. ottom.*) peuples grossiers qui formerent une secte particuliere parmi les Musulmans, *&c.* *Suppl.* I. 827. *a.*

BATH, *bathus* ou *épha*, mesure des Hébreux. Quelques critiques ont imaginé qu'il y avoit deux sortes de baths; l'un sacré, l'autre ordinaire. Mais le passage de l'écriture sur lequel ils se fondent peut être expliqué sans cette supposition. II. 141. *a.*

Bath, *voyez* sur cette mesure des Hébreux. X. 470. *b.*

BATH, (*Géog.*) qualité des eaux minérales de Bath. XVI. 268. *a.*

BATHA, (*Géogr.*) le comté de Batha & la contrée de Batskr en Hongrie, sont la même chose. *Suppl.* I. 827. *a.*

BATHA, (*Géogr.*) petite ville du royaume d'Alger. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 827. *b.*

BATH-KOL, *fille de la voix*, (*Hist. anc.*) oracle dont il est souvent fait mention dans le talmud, qui a succédé, selon les rabbins, à la maison des prophetes. II. 141. *a.*

BATHORI, roi de Pologne, *voyez* BATTORI.

BATHOS, (*Géogr.*) vallon d'Arcadie. Diverses considérations sur ce lieu. Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 827. *b.*

BATHURST, (*Radulphe*) anatomiste. *Suppl.* IV. 350. *b.*

BATHYCLES, sculpteur ancien. XIV. 817. *a.*

BATHYLLE, observations sur ce fameux comédien. XI. 828. *a*, *b.*

BATIFODAGE, (*Maçonn.*) sorte de plafonds que l'on fait avec de la terre grasse & de la bourre bien mêlées. Avantages de leur construction & de leur usage. *Suppl.* I. 827. *b.*

BATIMENA (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 827. *b.*

BATIMENT, terme générique, divers ouvrages auxquels il convient. Par rapport à leur construction, on distingue les bâtimens en réguliers & irréguliers. Par rapport à leur situation, en bâtimens isolés, flanqués ou adossés, enfoncés. Par rapport à leur usage, on les distingue en civils, militaires, hydrauliques, publics, II. 141. *b.* de commerce, de marine, *&c.* Bâtimens rustiques, particuliers. Bâtiment triple, demi-double ou simple. Bâtiment en aile. Bâtiment feint. Bâtiment ruiné. Trois choses à considérer dans les bâtimens : la solidité, connue sous le nom de *construction*; la commodité, sous celui de *distribution*; l'ordonnance, connue sous le nom de *décoration.* *Ibid.* 142. *a.*

BATIMENT, (*Architect.*) pour juger sainement d'un bâtiment, il faut mettre en considération ce qu'il seroit sans le secours des arts. *Suppl.* I. 827. *b.* En le jugeant comme une production de l'art & du goût, il n'est pas question de voir s'il est beau, à parler en général, mais si, en réunissant les propriétés essentielles qu'il doit avoir, indépendamment de l'art, il est aussi beau qu'il peut l'être. — La premiere chose donc qu'on exige d'un bâtiment, c'est qu'il soit construit d'une maniere qui réponde à son but. — Ensuite l'ordonnance, les proportions, les décorations doivent être assorties & distribuées d'une maniere convenable à sa nature & à son usage, & en même tems plaire à la vue, en présentant du goût, de la solidité, de l'exactitude. *Ibid.* 828. *a.*

Bâtiment, de l'art de bâtir. IX. 809. *b.* &c. XI. 724. *a*, *b.* *Voyez* aussi ARCHITECTURE. Ce qu'on entend par convenance dans l'art de batir. IV. 161. *a.* Observations sur la nature des terres relativement à cet art. XVI. 177. *a*, *b.* Deux sortes de grandeurs dans les bâtimens, grandeur de masse & grandeur dans la maniere. X. 36. *a.* 37. *b.* Cause du peu de solidité des bâtimens modernes. X. 370. *b.* La solidité des bâtimens exigeroit que l'on fît beaucoup d'ouvertures dans le haut, & peu dans le bas. *Suppl.* III. 11. *b.* De l'exposition ou aspect d'un bâtiment. I. 737. *a.* De la premiere pierre. XII. 581. *b.* Ouvrages de charpenterie pour les bâtimens. XIII. 52. *a*, *b.* &c. Des fers des bâtimens. XVII. 811. *a*, *b.* — 831. *b.* vol. IX des planches, *Serrurier*, pl. 4. Deux manieres de déterminer les mesures & les proportions des bâtimens. X. 604. *b.* De la façade. VI. 355. *a.* Bâtiment d'un bel appareil. I. 543. *a.* Ailes du bâtiment. I. 212. *b.* Bâtiment cantonné. II. 623. *b.* Quelle doit être la distribution dans les différentes sortes d'édifices. IV. 1063. *a*, *b.* Arrangemens & dispositions qu'un propriétaire a faits dans les différentes

b. 809. *a.* De l'usage du maïs pour le bétail, 834. *b*; des mousses, 969. *b*; des pommes de terre. *Suppl.* IV. 492. *a*, *b.* Moyen de nourrir & engraisser le bétail avec les marrons. X. 145. *b*; avec la feuille de pseudoacacia. XIII. 540. *a*, *b.*

BETHDAGON, (*Geogr. sacr.*) ville de la tribu de Juda où les Philistins avoient un temple de Dagon. Evénemens malheureux qui leur arriverent dans ce lieu. *Suppl.* I. 885. *a.*

parties de son bâtiment. IV. 896. *b*. Utilité de la peinture dans les bâtimens. XII. 279. *b*. — Maniere d'exécuter la perspective d'un bâtiment. XII. 436. *a*. Du plan d'un bâtiment. 697. *a*, *b*. Développement d'un édifice. IV. 908. *b*. *Voyez* les planches d'*Architecture*, vol. I, & l'article *Maison*.

BATIMENT, *bâtir*, (*Jurisp.*) bail à rente d'une place pour y bâtir. IV. 127. *b*. Condition de bâtir imposée quelquefois à l'emphytéote. V. 581. *b*. Magistrats romains qui avoient la surintendance des bâtimens. V. 300. *a*, *b*. Surintendant des bâtimens de France. XV. 690. *a*. Greffiers des bâtimens. VII. 926. *a*.

BATIMENT, (*Peint.*) des bâtimens dont la peinture offre la représentation. VI. 351. *b*.

BATIMENT, (*Marine*) différentes especes de bâtimens. Bûche. II. 457. *a*. Cague. 530. *b*. Caracore. 644. *b*. Caravelle. 675. *b*. Chaloupe. III. 39. *b*. Bâtiment du Japon appellé *champane*. 78. *a*. Chat. 236. *b*. Chebec. *Suppl.* II. 381. *b*. Dame lopre, petit bâtiment hollandois. IV. 618. *b*. Felouque. VI. 468. *a*. Flute. 901. *b*. Fné. 926. *a*, *b*. Frégate. VII. 293. *a*, *b*. Gabare. VII. 408. *b*. Galeasse. 434. *a*. Galere. 437. *b*. Galiote. 447. *a*, *b*. Goelette. 729. *b*. Heu. VIII. 193. *a*. Hourque. 327. *a*, *b*. Semale ou semaque. XIV. 936. *b*. Yache. XVII. 662. *b*. Belandre. II. 193. *a*.

BATIR, *faufiler*, (*Synon.*) VI. 434. *a*.

BATISTE, (*Comm.*) toile de lin fine & blanche qui se fabrique en Flandre & en Picardie. Trois sortes; la claire, la moins claire & la hollandée. Leurs largeurs & leurs longueurs. Coupons de batistes. Comment elles viennent des manufactures. Usage de cette toile. II. 142. *b*.

BATMAN, poids de Turquie : il y en a de deux sortes. Leurs rapports avec les poids de Paris. Quintal de Turquie. Batman de Perse, aussi de deux sortes, l'un batman de Chahi, l'autre batman de Tauris : leurs rapports également évalués. II. 142. *b*.

BATON, instrument dont on s'appuie en marchant; autrefois ceux qui se servoient de bâton dans l'église pour s'appuyer, étoient obligés de le quitter & de se tenir debout lorsqu'on lisoit l'évangile. Bâton des Lacédémoniens en tems de paix. Les coups de bâton étoient chez les Romains une façon modérée de punir les esclaves. Pourquoi il est plus honteux de recevoir un coup de bâton qu'un coup d'épée. Sévérité avec laquelle les loix de France punissent les coups de bâton. Loi des Frisons, loi salique. II. 143. *a*. Loi des Lombards sur ce sujet. Combats avec le bâton autorisés ou ordonnés par certaines loix. Par quels degrés insensibles se sont établies les loix du point d'honneur, & comment le bâton est devenu une arme deshonorante. *Ibid.* *b*.

Bâton, marque de commandement, *&c.* II. 143. *b*.

Bâton de gardes de nuit, à Londres. Service du bâton. II. 143. *b*.

Bâton traînant, édit rendu sous ce titre par Edouard I, roi d'Angleterre. II. 143. *b*. Juges à bâton traînant. *Ibid.* 144. *a*.

BATON, (*Mythol.*) *bâton augural*, *lituus*. Sa forme & son usage. Réputation qu'avoit celui de Romulus, qui avoit été, dit-on, miraculeusement conservé dans un incendie. Dispute à cette occasion entre les deux freres Cicérons sur le pyrrhonisme dans lequel doit se renfermer le philosophe au sujet des prodiges. Réflexion de l'auteur sur le passage de M. Tullius. II. 144. *a*.

Bâton pastoral, celui que portent les dieux des bois & des forêts, ou la crosse même que portent les évêques dans les jours de cérémonie. II. 144. *a*.

Bâton. Bâton des Lacédémoniens, nommé *scytale*. XIV. 847. *b*. Bâton des consuls Romains. 797. *b*. Petit bâton qu'on voit à la main des empereurs Grecs. IV. 954. *b*. Le bâton de commandement appellé *paragonium*. XI. 925. *a*. Bâton pastoral que les prélats portoient anciennement. VI. 558. *a*. Bâtons ferrés des anciens. XVII. 785. *a*. Tradition par le bâton. XVI. 509. *b*. Divination par des bâtons. XIII. 735. *b*. Bâton, figure symbolique. XV. 729. *a*.

BATON, (*Blason*) *Suppl.* I. 828. *b*. Bâton du pélerin, bâton bourdonné. *Suppl.* II. 41. *b*. Bâton péri en bande, bâton péri en barre. *Suppl.* IV. 370. *a*.

BATON *de maréchal*, (*Art hérald.*) *Suppl.* I. 828. *b*.

BATON *à cire*, (*Metteur en œuvre*) *Suppl.* I. 828. *b*.

BATON *de cage*, (*Oiseleur*) *Suppl.* I. 828. *b*.

BATON, (*Musiq.*) barre qui traverse une ou plusieurs lignes de la portée, & qui selon sa longueur exprime le nombre de mesures qu'on doit compter en silence. Valeurs que représentoient anciennement les bâtons. Aujourd'hui le plus grand est de quatre mesures. Comment on le marque. II. 144. *b*. Maniere d'indiquer un silence de seize mesures, un silence de deux qui est le plus petit bâton. Les moindres silences s'expriment par les mots de pause, demi-pause, soupir, &c. Autres bâtons dont il sera parlé au mot MODE. *Ibid.* 145. *a*.

Bâton, terme en usage dans les différens arts & métiers. II. 145. *b*.

Bâtons de chantre, & *de confrérie*. II. 144. *a*.

BATONNIER de la confrérie des avocats & procureurs du parlement. III. 717. *b*. Sergent bâtonnier. XV. 87. *a*.

BATRACHITE, pierre de ce nom. *Voyez* BRONTIAS.

BATRACHOMYOMACHIE, (*Belles-lett.*) combat des grenouilles & des rats : titre d'un poëme burlesque attribué à Homere. Composition de ce mot. Sujet de ce poëme. Suidas l'attribue à Pigrez ou Tigrez d'Halicarnasse, frere de l'illustre Artémise. D'autres savans modernes pensent aussi qu'Homere n'en est point l'auteur. Cependant l'antiquité dépose en faveur de ce poëte : Martial & Stace sont de ce sentiment. Bas-relief déterré près de Rome dans le dernier siecle, où Homere est représenté avec deux rats. Traduction de ce poëme par M. Boivin. II. 146. *a*.

BATSKA, (*Géogr.*) *Voyez* BATHA.

BATTA, (*Géogr.*) *Voyez* BATA.

BATTAGE *des bleds*. Maniere de sécher les gerbes. Battage au fléau plus avantageux que toute autre méthode de fouler le bled. Opérations qui doivent suivre le battage. II. 146. *b*.

BATTAGE en draperie, en termes de salpêtrier. Description de ces opérations. II. 146. *b*.

BATTAGLINI, (*Marc*) observations sur cet évêque & sur ces ouvrages. XIV. 294. *a*.

BATTANT, partie essentielle de tous les métiers à ourdir. Description. Battant simple, battant brisé. I. 147. *a*.

BATTANT *de cloche*. III. 543. *a*.

BATTE, instrument commun à un grand nombre d'ouvriers, *&c.* Batte des plâtriers, des jardiniers, des maçons, des carreleurs, des vanniers. II. 147. *a*. des tapissiers, batte à beurre, batte des blanchisseuses, batte à bœuf des bouchers, batte à fondeur, batte de marbreur de papier; battes, partie d'une selle à cheval; batte de facteur d'orgues, de rubannier, de jeu de paume, de potier de terre, de vannerie; batte à la monnoie. *Ibid.* *b*.

BATTEMENS, (*Médecine.*) quelques médecins en distinguent 81 sortes de simples, & 15 composés : ils disent que le pouls en a 60 par minute, *&c.* Ce qui ne s'accorde point avec l'expérience générale.

BATTEMENS, (*Horlog.*) coups que donne à la coulisse l'étochio qui tient au balancier. Il ne doit pas y en avoir à une montre. *Battement* se dit aussi des vibrations du balancier. Nombre de ceux qu'une montre doit donner par heure. II. 148. *a*.

Battement d'épée, de tierce, de quarte, sans dégager sur les armes, ou sous les armes. II. 148. *a*.

Battemens, (*Danse*) mouvement en l'air que l'on fait d'une jambe, tandis que le corps est posé sur l'autre. Comment ils se font. Mêlés avec d'autres pas, ils rendent la danse très-gaie & brillante. Battemens simples. Autres especes de battemens. II. 148. *b*.

BATTEMENT, (*Musique*) agrément du chant françois. Différence entre la cadence & le battement. — Battement à l'Italienne. Autres significations de ce mot. *Suppl.* I. 828. *b*.

BATTEMENT, (*Luth.*) lorsque deux sons forts & soutenus sont mal d'accord, & dissonent entr'eux à l'approche d'un intervalle consonnant, ils forment par secousses plus ou moins fréquentes des renflemens de son qui font à peu près à l'oreille l'effet des battemens du pouls au toucher. Explication que M. Serre en donne. Difficulté proposée contre cette explication. — De tous les tempéramens possibles, celui qui laisse le moins de battemens possibles, dans l'orgue, est celui que la nature & l'oreille préferent. *Suppl.* I. 829. *a*.

BATTERIE, (*Musiq.*) définition. *Suppl.* I. 829. *a*.

BATTERIE, (*Art milit.*) endroits où l'on place du canon & des mortiers, pour tirer sur l'ennemi, ou pour l'attaque des places. Dans un combat on tire le canon à découvert, mais dans l'attaque des places il est placé derriere un parapet. II. 148. *b*. Construction de ce parapet, selon M. de Vauban. Figures qui représentent le plan & le profil d'une batterie. Maniere de construire une batterie de canon devant une place assiégée. *Ibid.* 149. *a*. *b*. Choix d'un endroit pour un grand magasin à poudre pour toute la batterie. Petits magasins à poudre qu'il faut avoir de deux pieces en deux pieces, *&c.* Le canon doit arriver à nuit fermante. Munitions qui doivent l'accompagner. Soins du commissaire. Lorsque le canon est prêt à tirer, on démasque la batterie. *Ibid.* 150. *a*.

BATTERIE, embrasure d'une batterie. V. 561. *a*. Emploi des fascines dans la construction des batteries. VI. 418. *b*. Plate-forme où l'on met les canons en batterie. XV. 810. *b*. Batteries élevées à la pointe des redans des lignes de circonvallation. III. 465. *b*. Prix fixé pour mettre chaque piece en batterie. XV. 583. *b*. Des batteries placées sur des hauteurs. *Suppl.* I. 618. *a*. Les batteries, pour avoir un effet décisif, doivent être fortes & se protéger mutuellement. *Ibid.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I. des planches.

Batteries du chemin couvert. Ce qu'il y a d'essentiel à observer sur ces batteries. II. 150. *b*.

Batterie de mortier. Dimension de ces batteries. Situation de leur magasin à poudre. Où se mettent les bombes chargées. Sur la maniere de charger & d'appointer le mortier,

922. *b*. Beurre d'étain, IX. 565. *b*, *&c.* VI. 8. *a*. d'antimoine. I. 508. *b*. XIV. 40. *b*.

BEURRE, (*Pharmacie*) préparations en consistance d'on-

BIAIS, (*Manege*) diverses expressions de l'art, où ce mot est employé. Mettre le cheval en biais. Ce qu'il faut faire pour aller en biais. II. 222. *a*.

Voyez Mortier & Bombe. Instruction de M. Camus des Touches, pour le service d'un mortier de douze pouces, à un siege. *Ibid.* 150. *b.* Les petits mortiers se servent à proportion comme celui de douze pouces. Ceux à grenades sont servis par un seul homme ; à l'égard du pierrier il ne faut que trois hommes. Différence qu'il y a de son service à celui du mortier. Récapitulation des différentes fonctions des cadets bombardiers & soldats, dans l'exécution du mortier de douze pouces.

BATTERIE *à ricochet.* On tire le canon à ricochet lorsqu'on le charge d'une quantité de poudre capable seulement de porter le boulet vers le commencement des faces des pieces attaquées. Effet qui en résulte. Ces batteries ont été inventées par M. de Vauban. Ce qu'il prescrit touchant ces batteries. II. 152. *a.* Leurs propriétés dans les commencemens d'un siege. *Voyez* Ricochet. Après ces batteries, il n'en faut point d'autres que celles du chemin couvert. *Ibid. b.* Elles sont toutes de même espece ; mais elles ont différens usages. Disposition & usage des premieres en ordre ; des secondes. Les bombes peuvent aussi se tirer à ricochet. Relation des expériences faites à ce sujet par les commandans de l'école d'artillerie de Strasbourg, en 1723. Grands avantages d'une telle batterie. *Ibid.* 153. *a.* Différentes dénominations des batteries. Batteries en rouage, enterrées, directes, de revers, en écharpe, d'enfilade, croisées. *Ibid. b.*

Batteries, (*Marine*) nombre & disposition des batteries d'un vaisseau. II. 154. *a.*

Batteries sur les côtes, (*Art milit. Fortific. Artill.*) destinées à la défense d'un port, d'une rade, ou de quelque partie abordable par l'ennemi. *Suppl.* I. 829. *a.* Observation sur leur nombre, leur emplacement, leur direction, leur construction & leur armement. — Exemples qui montrent qu'on ne doit pas trop compter sur les batteries pour la défense & la sûreté des ports, des rades, & en général des côtes. *Ibid. b.*

Batteries des anciens, (*Art milit. Fortific. Artill.*) lieux où ils plaçoient leurs catapultes, balistes, onagres, *&c.* Comment ces batteries étoient construites & disposées. *Suppl.* I. 830. *a.*

Batterie, terme d'arquebusier. *Batterie*, en boissellerie. *Batterie*, terme de chapelier. *Batterie*, dans les manufactures de papier. II. 154. *a.*

Batterie, piece du fusil. *Suppl.* III. 160. *b.*

Batterie de cuisine. Définition, origine de cette expression. Réflexions contre l'usage des ustensiles de cuivre dans les cuisines. *Suppl.* 830. *a.* Raisons qui doivent porter à substituer à l'usage de ce métal, celui du fer. De là nécessité & de la maniere d'étamer les ustensiles de fer battu. Abrégé du contenu d'un ouvrage de M. Wex sur ce sujet. *Ibid. b.*

Batteries de cuisine, celles qui furent trouvées à Herculanum. *Suppl.* III. 353. *b.* Batteries de cuisine, en cuivre & en fer. *Voyez ces deux mots.*

BATTEUR. (*Art méch.*) Batteur de plâtre, de soude, d'étain, d'or. Batteur en grange. II. 154. *b.*

Batteur en grange, tems où l'on doit battre le bled : opérations qui doivent suivre. VII. 336. *b.* *Voyez* les planches d'Agriculture, vol. I.

Batteur d'or : moulin de cet ouvrier. X. 815. *a.* Chauderets. III. 253. *b.* Baudruche. II. 163. *a.* Liqueur appellée *fond.* VII. 54. *a.* Fourreau. 253. *b.* *Voyez* Battre l'or, & les planches qui se rapportent à cet art, vol. II.

Batteurs *d'estrade*, cavaliers envoyés pour reconnoitre les environs du camp. Précautions & soins qu'ils doivent prendre. II. 154. *a.*

BATTEUX, (*M. l'abbé*) sa nouvelle opinion sur l'inversion grammaticale, examinée & réfutée. VIII. 852. *b.* 855. *a*, *b.* 858. *a*, *b.* 859. *a.* Réflexions empruntées de cet auteur dans plusieurs articles de littérature.

BATTI, (*Botan.*) nom malabare d'une plante qui a l'apparence d'une ortie. *Suppl.* I. 830. *b.* Différentes dénominations qu'elle a reçues. Sa description. Erreur de quelques botanistes sur cette plante. *Ibid.* 831. *a.* Deuxieme espece, *fala*, ses différens noms. Description, culture, qualités & usages de cette espece de batti. Espece de scarifications & de frictions que les Indiens se font avec cette plante. *Ibid. b.* Leur utilité. Maniere de conserver & de transporter sur mer les feuilles de la fala liées en faisceaux. Troisieme espece, *camadu*, autre espece de fala. Sa description & ses usages. *Ibid.* 832. *a.* *Matti*, ou ortie blanche. Ses autres noms. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Erreur de Linnæus. *Ibid. b.*

BATTOLOGIE, *voyez* Bat.

BATTORI, *Etienne*, (*Hist. de Pologn.*) évènemens qui suivirent l'évasion de Henri de Valois. Comment Battori monta sur le trône de Pologne. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 832. *b.*

Battori, (*Etienne*) roi de Pologne. XII. 933. *b.* Police militaire qu'il établit parmi les Cosaques. *Suppl.* II. 621. *a.*

BATTRE, *frapper*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 154. *b.*

Battre, (*Art milit.*) Battre en breche, par camarade, en salve, en écharpe, de bricole, en sape, la chamade. II. 155. *a.*

Battre, usages de ce mot dans l'art militaire. *Suppl.* I. 833. *a.*

Battre *la mesure*, (*Musiq.*) mesures à un, deux, trois & quatre tems. Le tems frappé est toujours sur la note qui suit la barre immédiatement. D'où dépend le degré de lenteur ou de vitesse qu'on donne à la mesure. Différence entre les musiciens françois & les italiens, dans la maniere de battre la mesure. La musique françoise auroit beaucoup plus besoin que l'italienne d'une mesure bien marquée. Différence spécifique entre l'une & l'autre. II. 155. *a.* Comment les anciens battoient la mesure. Fonction du coryphée. *Ibid. b.*

Battre, (*Manege*) a plusieurs sens. Chevaux qui battent à la main. Ce qu'on fait pour leur en ôter l'envie. Chevaux qui battent la poudre où la poussiere. Chevaux qui battent du flanc. II. 155. *b.*

Battre *l'or*, *l'argent*, *le cuivre* ; action de réduire ces métaux en feuilles extrêmement minces. Opérations principales. Qualité de l'or qu'on emploie. Il y a trois sortes d'or en feuille, le pâle, le fin ou verd & le commun. Maniere de fondre l'or, de le forger, de le tirer au moulin. Description du moulin. II. 156. *a.* Pourquoi on se sert du tirage au moulin. Le ruban sorti du moulin est roulé sur une petite latte & forgé ensuite. Si l'on ne se sert point du moulin, on forge la matiere jusqu'à une demi-ligne d'épaisseur, ensuite on la coupe en cinquante-six quartiers d'un pouce & demi de long sur un de large. Comment on forge ces quartiers, jusqu'à ce qu'ils aient la dimension d'un quarré dont le côté auroit deux pouces. *Ibid. b.* On prend ensuite des feuilles de velin, on en place deux entre chaque quartier, *&c.* cet assemblage s'appelle *le premier caucher.* Disposition & ordre de ce premier cauché. Lorsqu'il est ainsi arrangé, on le bat sur un marbre. *Ibid.* 157. *a.* Au sortir du caucher, on partage les quartiers en quatre parties égales avec le ciseau, & de ces parties on forme le *second caucher.* On le bat comme le premier, ensuite on désemplit le second caucher. Maniere dont on pose & range les feuilles. *Ibid. b.* Après cela, on les coupe en quatre parties égales, ce qui donne 896 feuilles. Cette division faite, on arrange ces feuilles entre des feuillets de baudruche ; cet assemblage s'appelle *chaudret.* Ce que c'est que la baudruche. On bat environ deux heures le chaudret. On enleve les feuilles d'or entre les feuillets de baudruche, on les rogne & on les divise en quatre parties égales ; ce qui donne 3584 feuilles. On distribue ce nombre en quatre portions. De chaque portion l'on fait un assemblage qu'on appelle *une moule* : ainsi l'on forme quatre moules. *Ibid.* 158. *a.* Battage de ces moules. Chacune ne contient qu'environ 800 feuilles, par la perte de quelques-unes qui arrive nécessairement dans le travail. Comment on tire l'or d'entre les feuillets de la moule pour le placer dans les quarterons ou livrets dans lesquels les feuilles se vendent. *Ibid. b.* Quatre onces moins dix-sept gros peuvent fournir trois mille deux cens feuilles quarrées, chacune de trente-six pouces de surface. Comment on se procure de bons cauchers. Comment on prépare la baudruche. Prix que coûtent au batteur les feuilles de baudruche. Préparation qu'il leur donne avant de les employer. Les batteurs donnent le nom *d'outil* aux assemblages, soit de velin, soit de baudruche. Maniere dont ils les humectent lorsqu'ils sont las, & dont ils les font sécher dans un outil qu'ils appellent *plane*, ensuite ils les brunissent. *Ibid.* 159. *a.* Les Romains ont possédé l'art d'étendre l'or, mais ils ne l'ont pas poussé au même point que nous. Premiere dorure dans Rome : progrès du luxe à cet égard. Il n'a pas été nécessaire d'assujettir les batteurs d'or à la marque. Difficultés de l'art de battre l'or. *Ibid. b.* Observation sur la découverte de la baudruche. *Ibid.* 160. *a.*

Battre du papier, l'applatir, le rendre uni. Comment cette opération se fait. II. 160. *a.*

Battre les livres pour les relier : explication de cet ouvrage. II. 160. *a.*

Battre au tric-trac ; différens usages de ce mot dans le jeu du tric-trac. II. 160. *b.*

BATTU, *vaincu*, *défait*, (*Synon.*) IV. 731. *a.* Différence entre armée battue, armée mise en déroute, & retraite d'une armée. 870. *b.* Ressources qui restent à une armée après avoir été battue. XIV. 215. *a.* Conduite à observer à l'égard d'une troupe qui a été battue. *Suppl.* II. 160. *b.*

BATUECAS, (*Géogr.*) peuples d'Espagne, dans le royaume de Léon. Situation de leur pays, presque inaccessible. Ils n'ont été découverts qu'au commencement du siecle passé. Conjectures sur l'origine de ces peuples. Leur grossiereté. II. 161. *a.*

BATTURE, composition qu'on met sur les ouvrages de peinture à plat, ou de bossage, & sur laquelle on applique de l'or ou du cuivre en feuilles. Comment elle se fait & s'emploie. II. 161. *a.*

BAU,

170 BIB BIB

caractere de style que l'on observe dans la bible. 91. *a.* Premier traducteur de la bible en langue gothique. VII. 749. *a.* Comment les anciens traducteurs de la bible ont pu réussir dans

theque en Egypte. *Ibid. b.* Celle de Memphis où l'on accuse Homere d'avoir volé l'Iliade & l'Odissée. La plus magnifique bibliotheque fut celle des Ptolomées à Alexandrie. Son

noms de cette plante. Lieux où elle croît. *Ibid.* 78 3. *a.* Sa | arbre. Lieux où il croît. Ses qualités & usages. 3. *Baya*, too

BAU, *baux* ou *barrots*, (*Marine*) solive destinée à affermir les bordages & à soutenir les tillacs. Description de cette partie du vaisseau. Différence entre *bau* & *barrot*. Épaisseur & largeur des baux du premier pont. II. 161. *a.* Disposition de cette charpente. *Ibid. b.*

Baux, *faux*. Comment on les pose. C'est sur eux qu'on fait souvent un faux pont, où les soldats couchent. II. 161. *b.*

BAVAROIS, (*les*) peuples d'Espagne, autrefois *Boiens* ou *Boiares*, premiers Germains qui ont passé les Alpes. En 493, ils occuperent la haute & la moyenne Autriche. Leur bravoure. II. 161. *b.*

BAVAROIS, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 833. *b.*

BAVAROIS, *loi des*, IX. 653. *b.*

BAVAY, (*Géogr. Antiq.*) ville de France dans le Hainaut. Différens noms sous lesquels elle a été désignée. Recherches sur son origine. Les divers monumens qu'on y admire encore, prouvent qu'elle étoit autrefois aussi étendue que florissante, & que son origine remonte à la plus haute antiquité. Pierre à sept coins, placée au milieu de la place. Chemins militaires qui viennent y aboutir. Fameux aqueduc connu sous le nom de *murs des aidus*. *Suppl.* I. 833. *b.* Vestiges de bâtimens qui couvroient plusieurs bains, tant pour les hommes que pour les femmes. Ouverture d'un souterrein, où quelques habitans de Bavay trouverent une cave amplement fournie & bien conservée. Cirque que les colonies romaines établirent dans cette ville. *Ibid.* 834. *a.* Superbe monument érigé en l'honneur de Tibere, que l'on voyoit dans l'enceinte des vieux murs. En quel tems cet empereur fit son entrée dans Bavay. Monumens qui prouvent l'ancienne étendue & la population de ce lieu. En quel tems cette ville fut ruinée. *Ibid. b.*

BAUCIS, *Philemon &*, (*Mythol.*) leur histoire, selon les poëtes. La Fontaine, Prior & Swift ont mis en vers cette fable. Différens caracteres de leur petit poëme. Instructions renfermées dans cette fable. *Voyez* PHILEMON.

BAUDELOT *de Dairval*. Sa critique de l'art diplomatique du P. Mabillon. IV. 1020. *b.*

BAUDIUS, (*Dominique*) observations sur ce poëte latin & sur ses ouvrages. IX. 533. *a.*

BAUDOIN, (*Jean*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIII. 257. *a.*

BAUDRIER, (*Hist. anc.*) coutume d'ôter autrefois son baudrier à la table de l'empereur. Baudriers dorés & constellés que le fils de Gallien enleva à des officiers qui étoient à table avec l'empereur. Talismans qu'on a cru gravés sur ces baudriers. Ce qui peut avoir donné lieu à cette superstition des gens de guerre. Ce qu'on peut entendre d'une maniere simple & naturelle par ces baudriers dorés & constellés. II. 162. *b.*

BAUDROIE, (*Ichthy.*) poisson de mer, dont la bouche est si grande, qu'on l'a comparée à un baudrier. Description de ce poisson. Mauvaise qualité de sa chair. Transparence de son corps, quand on en a tiré les entrailles. II. 162. *b.*

BAUDRUCHE, (*Batt. d'or*) usage de la baudruche. II. 158. *a.* 159. *a.* Comment on la prépare. 159. *a.* Observation sur sa découverte. 160. *a.*

BUVEUSE, (*Hist. nat.*) poisson de mer. Sa description. II. 163. *a.*

BAUGE, (*Écon. rustiq.*) terre franche, mêlée avec de la paille & du foin hâchés. Usage qu'on en fait au lieu de plâtre & de pierre. Quand elle est soutenue par de la charpente, cet ensemble s'appelle *torchis*. Comment on bâtit en torchis. II. 163. *a.*

BAUGIAS, (*Thomas*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 348. *a.*

BAVIERE, (*Géogr.*) état d'Allemagne. Ses bornes & son étendue. Sa division en haute & basse. Cercle de Baviere. Palatinat de Baviere. II. 163. *b.*

BAVIERE, *cercle de*, IV. 70. *b. Suppl.* I. 310. *b.* De l'électeur. IV. 66. *a.* Cet électeur archidapifer de l'empire. I. 613. *a.* Vicariat de Baviere. XVII. 232. *b.* La succession féodale du comté de Haag parvenue à la maison électorale de Baviere. *Suppl.* III. 285. *a.* Armes de l'électeur, planch. 16 du blason, vol. II.

BAULIEU ou BAULOT, (*Jacques*) connu sous le nom de *frere Jacques* l'hermite, chirurgien. *Suppl.* III. 777. *b.*

BAUMANN, (*caverne de*) proche de Goslar, dans le comté de Blanckenburg. Elle contient six grottes. Pierres qu'on y trouve, figurées en os d'animaux. II. 163. *b.*

Baumann. Description de cette grotte. VII. 967. *b.*

BAUME, (*Hist. nat.*) *le baume de Giléad* est des plus estimés. Arbre d'Égypte & de l'Arabie d'où on le tire. II. 163. *b.* Quand & comment se fait l'incision. Diverses couleurs successives que prend le suc. Son odeur & son goût. Le suc qui nous est apporté, n'est qu'une préparation du bois & des branches vertes distillées. Liqueur extraite de la semence qu'on fait passer pour le véritable baume. Description du baumier. Son fruit entre dans la thériaque de Venise. Usage que nous faisons de son bois. II. 164. *a.*

Baume de la Mecque; il a toutes les vertus du baume de Giléad. II. 164. *a.*

Baume du Pérou, trois especes: baume d'incision, son usage; baume sec, son usage; baume de lotion, son usage. II. 164. *a.*

Baume de Copahu, de deux sortes. Usage qu'en font les Juifs. II. 164. *b.*

Baume de Tolu. Voyez TOLU.

Baume d'ambre liquide. II. 164. *b.*

Baume de Giléad ou Galaad. XI. 511. *b.* Baume de Jéricho. VIII. 509. *a.* Baie ou fruit de l'arbre qui produit le baume de Judée. II. 698. *b.* Baume cosmétique de la Mecque. IV. 292. *a.* Baume appellé *opobalsamum*; on en distingue deux especes, l'une qui est le véritable, l'autre celui de la Mecque & de Constantinople. XI. 510. *b.* 511. *a.* Différence entre le baume de Copahu & celui du Pérou. IV. 172. *b.* Baume de Tolu. XVI. 396. *a.* Baume de poix. XII. 899. *b.* En quoi les baumes different des résines. XIV. 172. *b.*

Baume de soufre térébenthiné. Comment on le fait. Dans quels cas, & comment on s'en sert. II. 164. *b.* Cas où il seroit dangereux. Baume de soufre anisé. Maladies où on l'emploie. Avantages des baumes de soufre sur le baume blanc du Canada. Propriétés du baume de soufre employé extérieurement. Maniere de le préparer pour ce dernier usage. *Ibid.* 165. *a.*

Baume du Pérou artificiel. Maniere de le préparer. II. 165. *a.*

Baume d'Arceus. Sa préparation & son usage. II. 165. *a.*

Baume du commandeur. Sa préparation. Son usage. II. 165. *a.*

Baume, ou *onguent de genievre*. Comment on le fait. II. 165. *b.*

Baume de Lucatelli. Préparation & usage. II. 165. *b.*

Baume odoriférant. Préparation & usage. II. 165. *b.*

Baume pectoral. Préparation. II. 165. *b.*

Baume préparé par la décoction des bois résineux balsamiques. Comment se fait cette décoction; son usage. II. 165. *b.*

Baume solide & astringent. Sa préparation, son usage dans les gonorrhées. II. 165. *b.*

Baume vert de Metz, ou de *mademoiselle Feuillet*. Maniere de le faire. II. 165. *b.* Son usage. *Ibid.* 166. *b.*

Baume vulnéraire. Préparation & usage. Léméry compte 73 especes différentes de baumes artificiels. II. 166. *a.*

Baume sacré, dont les chrétiens orientaux se servent dans quelques cérémonies. X. 915. *b.*

BAUME, (*Botan.*) description de cette plante par Virgile. VI. 852. *b.*

BAUME *les Moines*, ou *les Messieurs*, (*Géogr.*) abbaye de France en Franche-Comté. Son ancienneté. Tombeaux qu'on voit dans son église. Épitaphe de Jean de Wateville, enterré dans ce lieu. Observations sur cet abbé. Moines de l'abbaye de Baume. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 835. *a.*

BAUME *les Dames*, ou *les Nonnains*, (*Géogr.*) petite ville de Franche-Comté. Son origine. Abbaye de chanoinesses dans ce lieu. *Suppl.* I. 835. *a.*

Baumes factices. Celui de saturne. A quoi il est propre. II. 164. *b.*

Baumes de soufre. VIII. 335. *b.* XV. 400. *b.*

BAUMGARTEN. Son ouvrage sur la science esthetique. *Suppl.* II. 873. *a.*

BAUMIER, bois de cette plante. XVII. 658. *a.*

BAVOLET, coëffures à bavolet. III. 590. *b.* Origine du mot *bavolet*. XVII. 450. *a.*

BAXANA, (*Botan.*) arbre à fruit vénéneux & à racine anti-vénérienne, qu'on trouve proche Ormuz. Particularités sur cet arbre, sur son fruit & sur son ombre. II. 166. *a.*

BAXTER, (*Richard & Guillaume*) XV. 143. *a.*

BAYA, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 786. *b.*

BAYADERES, femmes galantes, entretenues dans les pagodes des Indiens. XVII. 757. *a*, *b.*

BAYANISME, (*Hist. eccl.*) erreur de Baïus & de ses disciples. Abrégé de la vie de Baïus, né en 1513, dans le Hainaut. Sa doctrine, 1°. sur l'état d'innocence. II. 166. *b.*

2°. Sur l'état de nature tombée.

3°. Sur l'état de nature réparée par le Rédempteur. II. 167. *a.*

Ce systême est un composé bizarre & monstrueux de pélagianisme, de luthéranisme & de calvinisme. Quant à l'état de nature réparée, tous ses sentimens sont directement contraires à la doctrine du concile de Trente.

Ouvrages qui l'ont réfuté. II. 167. *b.* Soumission de Baïus à la bulle du pape Pie V. Seconde bulle de Grégoire XIII, acceptée par Baïus, & après laquelle cependant les contestations se réveillerent. Les opinions de Baïus renouvellées par Cornelius Jansenius, dans son ouvrage intitulé: *Augustinus*. II. 168. *a.*

BAYARD, (*le Chevalier*) sa mort. *Suppl.* IV. 580. *b.*

BAYER, (*Théophile Sigefroi*) ouvrage de ce savant, intitulé: *Fil du Labyrinthe*. X. 742. *b.* Analyse d'un ouvrage de cet auteur, intitulé: *fundamenta interpretationis & administrationis generalis, ex mundo, mente & scripturis justis*. 744. *a.* Son

Colbert. *Ibid. b.* Établissement d'un fonds nouveau sous Louis XIV. Celui des belles estampes qu'il fit graver. Soins de M. de Louvois. 40 volumes chinois que l'empereur de la

qu'on faisoit dans le lieu frappé de la foudre. II. 242. *a.*

BIDET, (*Manege*) cheval de la plus petite taille. II. 242. *b.*

charbon & du bois à Ecolen Suppl. I. 790. a.

710. b. VII. 739. b. Pennons. XI. 822. b. XII. 307. a, b. Espece

ouvrage sur les Scythes. XIV. 848. b. Sa dissertation sur les Warages. XVII. 589. b,

Bayer, (*cartes célestes de*) VI. 62. b. *Suppl.* II. 253. a, b.

BAYES, (*Géogr. anc.*) description de la côte du golfe de Bayes, où se trouvoient la plupart des maisons de plaisance des anciens Romains. Mœurs qu'on y pratiquoit. Divers grands travaux qu'on y exécuta pour rendre le lieu plus commode. IX. 891. a, b. 893. a. Bains chauds, près de Bayes. X. 920. a. Pont de bateaux que Caligula bâtit à Bayes. XIII. 71. b. Lac d'Averne, près de Bayes. I. 869. b.

BAYEUX. Exemple que les habitans de cette ville ont donné pour bannir la mendicité. VII. 75. a. Observations sur Bayeux ancienne. *Suppl.* IV. 56. a. 198. b.

BAYLE. Notaire des bayle & consuls du Languedoc. XI. 840. a.

Bayle, (*Pierre*) tems & lieu de sa naissance. VII. 42. a. Observations sur la vie, les principes & les ouvrages de ce philosophe, XIII. 612. b. 613. a, b. sur son dictionnaire. VII. 42. a. Réponse à la critique de ceux qui lui reprochent d'avoir fait mention, dans son dictionnaire, de plusieurs auteurs peu connus, & d'en avoir omis de célebres. IV. 967. a. Il n'y a pas d'auteur qui ait tant perdu dans quelques endroits, & qui ait tant gagné dans d'autres. V. 636. d. Comment il a combattu le spinosisme. XV. 464. a, b. — 474. a. Examen qu'il a fait de cette question, si l'athéisme est pire que la superstition. I. 801. b. Examen de cette proposition de Bayle, que l'athéisme ne tend pas à la destruction de la société 804. a, b. 806. b. 809. b. 810. b. 813. b. 815. a. Examen des réflexions de Bayle, sur les preuves de l'existence de Dieu. IV. 976. b, &c. Comment il a tâché de défendre le manichéisme: disputes sur ce sujet, entre Bayle, Jaquelot, Leibnitz & Mallebranche. X. 24. a, b, &c. Comment il a tâché de ruiner la preuve de la liberté, tirée du sentiment vif que nous en avons. IX. 468. b. Son journal littéraire. *Suppl.* III. 659. a, b.

Bayle, (*François*) anatomiste. *Suppl.* I. 399. b. Physiologiste. *Suppl.* IV. 352. a.

BAYONNE. Conjecture sur l'ancien nom de cette ville. IX. 288. b. Mines à cinq lieues de Bayonne, connues & exploitées par les Romains. VIII. 932. a. Coutume de Bayonne. IV. 415. b. Fêtes données à Bayonne par Catherine de Médicis. VI. 577. b. Autres fêtes données dans cette ville en 1745, au passage de madame la dauphine. VI. 588. b, &c.

BAYONNETTE. Description de cette arme; son usage. On dit qu'elle a été inventée à Bayonne. II. 168. a.

Bayonnette. Description de cette arme. XVII. 768. b. Bayonnettes à ressort. Déclaration concernant les ouvriers qui les fabriquent. IX. 512. a. De l'usage de la bayonnette. *Suppl.* III. 155. b. 156. a. 158. b. 160. b. *Suppl.* IV. 380. b.

BAZAR, lieu destiné au commerce parmi les Orientaux. Description & usages des différentes places de ce nom. Magnificence de celui d'Ispahan, que celui de Tauris surpasse encore en étendue. II. 168. b.

Bazar. Description du bazar de Bender-Abazzi. XII. 140. b.

BAZARIE, (*Géogr. anc.*) province des Scythes, dont les habitans formoient des parcs de bêtes fauves & d'autres animaux. Ce qui arriva à Alexandre-le-grand, dans un de ces parcs. II. 168. b.

BAZILE, (*Hist. du bas-empire*) histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* I. 835. a.

Bazile *le Macédonien.* Histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* I. 835. b.

BAZOIS, (*Géogr.*) contrée du Nivernois. Ses productions. Son commerce. Principales villes qu'on y trouve. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 835. b.

BAZUIN, (*Ichthy.*) poisson d'un nouveau genre de la famille des spares. Description de six especes comprises sous ce genre, distinguées par les noms suivans: 1. *bazuin*; 2. *varkeasbeck*; 3. *varkensbeck*; 4. *flessensvich*; 5. *chine kabos*; 6. *rwos-vich.* *Suppl.* I. 836. a, b.

B D

BDELLIUM, (*Mat. méd.*) gomme du Levant, d'usage en médecine: étymologie de ce mot. Il est fort douteux que le bdellium dont il est parlé dans l'Écriture, soit pris dans le même sens que dans nos langues. Dioscoride en distingue trois sortes. Galien en reconnoit deux, l'arabique & le scythique. Arbre de ce nom, qui se trouve, selon Pline, dans la Bactriane. Entre les modernes, les uns le confondent avec la mirrhe, les autres avec la gomme animé; d'autres le prennent pour l'escarboucle ou le crystal. Sentiment de Dale, de Pomet, de M. Geoffroi, sur le bdellium. II. 169. a.

Bdellium: différence entre la myrrhe & le bdellium. X. 916. a.

B E

Bé, (*le*) maitre écrivain. IX. 906. b.

BÉARN, mines d'argent de cette province. I. 639. a. Familles descendues de Visigoths, subsistantes dans le Béarn. II. 530. b. Parlement de Béarn. XII. 62. a, b. &c. Cour majeure ou pléniere du Béarn. IV. 372. b. For de Béarn. VII. 108. b.

BÉATIFICATION, acte par lequel le pape déclare un homme en possession du bonheur éternel. II. 169. a. Différence entre la béatification & la canonisation. Pourquoi la béatification a été introduite. *Ibid.* b.

BÉATITUDE, *bonheur, félicité*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 169. b.

Béatitude, montagne des béatitudes en Judée. X. 679. b.

Béatitude, voyez Paradis, *& l'article Théologique,* Ciel. Du tems où les justes jouiront de la béatitude. XVII. 348. a. État de l'ame juste au premier moment de la béatitude. II. 245. a. Béatitude que Mahomet promet à ses sectateurs. I. 251. a. Béatitude selon les budsdoistes. 753. b.

BEAU. (*Métaph.*) Tout le monde raisonne du beau; mais dès qu'on demande son origine, sa nature, sa notion précise, les sentimens sont partagés.

I. *Exposition des différens sentimens des auteurs qui ont le mieux écrit sur ce sujet.* Dialogues de Platon sur le beau. Idée de ces ouvrages. II. 169. b. S. Augustin avoit composé sur cette matiere un traité qui s'est perdu. Cependant l'on voit par les idées éparses dans ses écrits sur cet objet, que c'est l'unité, selon lui, qui constitue la forme & l'essence du beau en tout genre. Wolf fait consister la beauté dans la perfection: la vraie est celle qui naît d'une perfection réelle: l'apparente celle qui naît d'une perfection apparente. Saint-Augustin avoit été plus loin. *Ibid.* 170. a. M. de Crouzas définit la beauté, un certain rapport d'un objet avec des sentimens agréables, ou avec des idées d'approbation. Il fixe ensuite cinq caracteres du beau; la variété, l'unité, la régularité, l'ordre, la proportion. Défaut de cette définition. M. Hutcheson, professeur de Glascou, établit en nous un sens interne, par lequel nous distinguons les belles choses, & entend par le beau, ce qui est fait pour être saisi par ce sens.

1°. Notre ame, *dit-il*, est passive dans le plaisir & dans le déplaisir.

2°. Il n'est peut-être aucun objet qui puisse affecter notre ame, sans lui être plus ou moins une occasion nécessaire de plaisir ou de déplaisir. *Ibid.* b.

3°. Cela posé, l'auteur appelle sens internes ces déterminations de l'ame à se plaire ou à se déplaire à certaines formes ou à certaines idées, quand elle les considere.

4°. Comme ces déterminations s'observent dans tous les hommes; il est constant qu'il y a dans tous un sens naturel & propre pour le beau.

5°. Il ne suit point de ce que ce sens interne se développe plus tard que les sens externes, que cette faculté vienne uniquement de l'éducation.

6°. Les facultés par lesquelles nous recevons des perceptions différentes, s'appellent des sens différens. Nos sens ont chacun leur organe. Or, si vous appliquez cette observation au *bon* & au *beau*, vous verrez qu'ils sont exactement dans ce cas. II. 171. a.

7°. Les animaux ont des facultés semblables à nos sens extérieurs; mais aucun ne donne un signe de ce qu'on entend ici par sens interne. Donc il existe indépendamment des sens extérieurs.

8°. Le sens a des plaisirs nécessaires, la beauté & la laideur d'un objet est toujours le même pour nous, quelque desir que nous eussions d'en juger autrement.

9°. Ainsi certains objets sont immédiatement la cause du plaisir que donne la beauté, ce plaisir est individuel & n'a rien de commun avec l'intérêt.

10°. Nous joignons toujours à la considération de l'utile, quelque autre sentiment particulier. Abandonnez la nature à elle-même, le sens interne exercera son empire. Il pourra se tromper dans son objet; mais la sensation de plaisir n'en sera pas moins réelle. *Ibid.* b. Le terme *beau*, selon Hutcheson, désigne la perception d'un esprit. Rien n'est beau que par rapport à l'esprit qui l'apperçoit. Ce qu'il entend par *beau absolu* & *beau relatif*. Un être seroit bien malheureux qui ne reconnoitroit le beau que dans des objets qui lui seroient nuisibles. Mais la providence y a pourvu. Selon les sectateurs d'Hutcheson, les figures que nous nommons belles, offrent à nos sens l'uniformité dans la variété. *Ibid.* 172. a. Et dans les ouvrages de la nature, le beau a le même fondement. Ils assujettissent à la même loi les productions des arts. Mais il est une classe d'êtres dont ils sont fort embarrassés; car on y reconnoit de la beauté, & leur regle n'est point appliquable à ces êtres; ce sont les démonstrations des vérités abstraites & universelles. *Ibid.* b. Quant au beau relatif, il ne peut consister que dans la conformité qui se

172 BIG BIL

BIENFAIT, *service, office*, (*Synon.*) XI. 413. a. Économie sage qui devroit toujours régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. a, b.

Bignon, (*Jean-Paul*) ses soins à enrichir la bibliotheque du roi. II. 239. b. 240. b.

BIGNONE, (*Botan.*) noms de cette plante en diffé-

Ses caracteres & propriétés. Usage qu'on en font les Ethiopiens. *Tome I.*

HAPTES, (*Littér.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 802. *a.*

O.

trouve entre le modele & la copie. Il n'est donc pas nécessaire qu'il y ait aucune beauté dans l'original. Quelle est, selon Hutcheson, l'origine du penchant que nous avons à la comparaison. *Essai sur le beau* du P. André jésuite. Eloge de cet ouvrage. Cependant on doit lui reprocher de n'avoir nulle part défini en quoi consiste le beau. *Ibid.* 173. *a.* Il le distribue en quatre chapitres; le premier est du beau visible; le second du beau dans les mœurs; le troisieme du beau dans les ouvrages d'esprit; le quatrieme du beau musical. Il prétend qu'on découvre sur chacun de ces objets un beau essentiel, un beau naturel, un beau artificiel: ce dernier est mêlé d'arbitraire & d'absolu, comme on le voit, par exemple, en architecture. Il y a donc dans les productions des arts, un beau essentiel, un beau de création humaine, & un beau de système. *Ibid. b.* Le beau arbitraire se soudivise en un beau de génie, un beau de goût, & un beau de pur caprice. Comment le P. André répond à ceux qui prétendent que la beauté est d'éducation & de préjugé.... Appliquant ensuite ses principes aux mœurs, aux ouvrages d'esprit & à la musique, il montre dans ces trois objets, un beau essentiel, un beau naturel, & un beau arbitraire. L'auteur qui nous a donné l'*essai sur le mérite & la vertu*, rejette toutes ces distinctions, & n'admet qu'un beau dont l'utile est le fondement. *Ibid.* 174. *a.* Ainsi tout ce qui est ordonné de maniere à produire le plus parfaitement l'effet qu'on se propose est suprêmement beau. Pourquoi, selon cet auteur, nous changeons si souvent de mode. Il y a une espece de *maximum* autour duquel nous tournons sans cesse. D'ailleurs ce *maximum* a dans mille occasions des limites plus étendues ou plus étroites. Examen de ce système. Il est prouvé que nous admirons dans les ouvrages de l'art & de la nature plusieurs choses dont la beauté ne sauroit avoir l'utile pour fondement. *Ibid. b.* Résumé de ce qui vient d'être dit sur chacun des auteurs dont on a parlé. *Ibid.* 175. *a. Système de l'auteur de cet article.* L'exercice le plus immédiat de nos facultés de sentir & de penser, conspire, aussi-tôt que nous naissons, à nous donner des idées d'ordre, de symmétrie, de proportion, d'unité. Ces notions sont expérimentales, indépendantes de celle de Dieu, positives, distinctes, universelles, *&c.* Ces notions ébauchées dans notre entendement par l'exercice de nos facultés, sont entretenues, & perfectionnées par tous les objets qui nous environnent. *Ibid. b.* S'il n'entre donc dans la notion du beau que celles dont on vient de parler..... on peut les employer dans la définition qu'on en donne sans être accusé de tourner dans un cercle vicieux..... J'appelle *beau* hors de moi, tout ce qui contient en soi de quoi réveiller dans mon entendement l'idée de rapports, & beau par rapport à moi, tout ce qui réveille cette idée..... Cette définition expliquée dans toutes ses parties. *Ibid.* 176. *a.* Distinction de plusieurs especes de beau; le beau moral, littéraire, musical, naturel, artificiel, d'imitation, définis d'après le principe qu'on vient d'établir..... Distinction du beau relatif & du beau réel. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par l'*imitation de la belle nature*. Selon la nature d'un être & des rapports dont il excite en nous la perception, il est joli, beau, plus beau, très-beau, laid, bas, petit, grand, élevé, sublime, outré, burlesque ou plaisant. Exemple tiré de la littérature; le *qu'il mourût* du vieil Horace, selon les circonstances où il sera prononcé, pourra être ou indifférent, c'est-à-dire ni beau ni laid, II. 177. *a.* ou intéressant, ou sublime, ou burlesque, ou plaisant. Objection contre la définition de l'auteur. Elle embrasse trop d'objets; il en est plusieurs auxquels elle convient, qu'on ne sauroit appeller *beaux*. Réponse à cette objection. L'on distingue ici trois sortes de rapports; les rapports réels, les rapports apperçus, & les intellectuels, ceux que l'entendement humain semble mettre dans les choses. *Ibid. b.* Ce n'est point par ceux-ci qu'un être est beau; mais par les rapports réels que notre entendement y remarque. Cette beauté ne se prend point dans ce sens étroit où le joli est l'opposé du beau; mais dans un sens plus philosophique, plus conforme à la notion du beau en général, & à la nature des langues & des choses, *&c. Ibid.* 178. II. *a.*

II. *Recherches sur l'origine des opinions différentes que les hommes ont de la beauté.* Le beau qui résulte de la perception d'un seul rapport, est moindre ordinairement que celui qui résulte de la perception de plusieurs rapports... Exemples... Cependant il ne faut pas multiplier les rapports à l'infini, & la beauté ne suit pas cette progression. Nous n'admettons de rapports dans les belles choses que ce qu'un bon esprit en peut saisir nettement & facilement. Aussi de la diverse capacité des esprits résulte la diversité des jugemens sur le beau. Il y a des rapports qui se fortifient, s'affoiblissent & se temperent mutuellement. Quelle différence dans ce qu'on pensera de la beauté d'un objet si on les saisit tous, ou si l'on n'en saisit qu'une partie! Seconde source de diversité dans les jugemens: il y en a d'indéterminés & de déterminés. Nous nous contentons des premiers toutes les fois qu'il n'est pas de l'objet unique de la science & de l'art, de les déterminer. *Ibid.* 179. *a.* Mais si cette détermination est l'objet immédiat & unique d'une science ou d'un art, nous exigeons non-seulement les rapports, mais encore leur valeur. Exemples. Une circonstance qui n'est pas indifférente à la beauté, c'est l'action combinée de la surprise & des rapports. Quelquefois nous considérons les êtres relativement aux lieux qu'ils occupent dans la nature, dans le grand tout, & selon que le grand tout est plus ou moins connu, l'échelle qu'on se forme de la grandeur des êtres est plus ou moins exacte: troisieme source de diversité de goûts & de jugemens dans les arts d'imitation. Influence des passions, des préjugés, des mœurs sur nos jugemens: quatrieme source de diversité de talens & de connoissances: cinquieme source de diversité dans les jugemens. *Ibid. b.* S'il manque à un homme la notion de quelqu'une des idées simples dont une substance est composée, il n'est aucune définition qui puisse lui donner l'idée dont il n'auroit pas eu précédemment la perception sensible: sixieme source de diversité dans les jugemens que les hommes portent de la beauté d'une description. Les termes n'ont pas la même valeur dans l'esprit de chaque homme: septieme source. Certains goûts ou dégoûts, certain ordre factice dans nos idées: huitieme source. Vicissitudes dans nos facultés: neuvieme source. *Ibid.* 180. *a.* Les idées accidentelles que réveillent la présence de l'objet dont nous jugeons: dixieme source. Certaines analogies que nous croyons trouver entre cet objet & d'autres qui nous plaisent ou nous déplaisent: onzieme source. Le nom seul d'un ouvrier décide notre jugement sur l'ouvrage: douzieme source. Les êtres purement imaginaires, tels que le sphynx, la syrene, *&c.* sont ceux sur la beauté desquels on semble moins partagé. Ces causes de diversité ne font point une raison de penser que le beau réel soit une chimere: le principe du beau n'en est pas moins constant. *Ibid. b.* Le beau n'est pas toujours l'ouvrage d'une cause intelligente. Les rapports sont quelquefois des résultats de combinaisons fortuites, du moins par rapport à nous. Exception en faveur des œuvres du tout-puissant. *Ibid.* 181. *a.*

BEAU. (*Métaphys. Poésie*) Des qualités auxquelles ce sentiment de plaisir & d'admiration qu'excite le beau, est attaché dans les productions de la nature & de l'art. *Suppl.* I. 836. *a.* On distingue trois especes de beau; le beau intellectuel, le beau moral, & le beau matériel ou sensible. — Ses qualités distinctes se réduisent à trois; la force, la richesse & l'intelligence. — L'œil & l'oreille sont exclusivement les deux organes du beau. L'œil est le sens de la beauté physique, & l'oreille est par excellence, le sens de la beauté intellectuelle & morale. — Ce qui donne à la pensée & à la volonté ce caractere qui nous étonne dans le génie & dans la vertu, ce sont toujours les qualités exprimées ci-dessus, force, richesse & intelligence. En morale, c'est la force qui donne à la bonté le caractere de beauté. *Ibid.* 837. *a.* — Il arrive souvent que sans être d'accord sur la bonté morale d'une action courageuse & forte, on est d'accord sur sa beauté; telle est l'action de Scevola. — On observe la même chose dans les productions de l'esprit. Toutes celles qui supposent un haut degré d'intelligence & une force prodigieuse dans l'entendement & la réflexion, sont appellées *belles*. — Pourquoi le peuple & les savans sont les deux classes d'hommes qui éprouvent le plus souvent & le plus vivement l'émotion du beau. — Caracteres qui excitent en nous le sentiment du beau dans l'éloquence & la poésie. — Beauté dans les objets sensibles. *Ibid. b.* Caracteres de beauté dans l'homme & dans la femme. *Ibid.* 838. *a.* Ces caracteres font voir que l'intelligence & la sagesse de la premiere cause ne se manifestent jamais avec plus d'éclat, qu'en formant des objets divins. — Tout ouvrage de la nature dans lequel nous appercevons une magnificence ou une industrie merveilleuse; tout phénomene qui annonce de grandes forces, excitent en nous le sentiment du beau. *Ibid. b.* Enfin dans la beauté par excellence, dans le spectacle de l'univers, nous trouverons réunis au suprême degré les trois objets de notre admiration, la force, la richesse & l'intelligence. — En quoi consiste la beauté artificielle. — Application des principes qui viennent d'être établis aux ouvrages d'architecture. — Distinctions nécessaires. Il ne faut pas confondre l'idée de force avec celle d'effort, *Ibid.* 839. *a.* ni celle de richesse & de magnificence avec une vaine ostentation. — Les mêmes principes appliqués à l'éloquence & à la musique. — De la beauté dans les arts d'imitation. *Ibid. b.* — Une idée inséparable de celle du beau moral & physique, est celle de la liberté; parce que le premier usage que la nature fait de ses forces, est de se rendre libre. — L'excellence de l'art, dans le moral comme dans le physique, est de surpasser la nature, de mettre plus d'intelligence dans l'ordonnance de ses tableaux, plus de richesse dans ses détails, plus de grandeur dans le dessein, plus d'énergie dans l'expression, plus de force dans les effets. *Ibid.* 840. *a.* En imitant la belle nature, souvent l'art ne peut l'égaler; mais de la beauté du modele, & du mérite encore prodigieux d'en avoir approché, résulte en nous le sentiment

BIL BIN 173

détruit pas dans les intestins l'acidité qui regne dans l'estomac, mais elle l'adoucit par le mélange de la graisse. Expé-

Billets payables au porteur, également dangereux. Quels sont les plus sûrs de tous les billets, & comment ils doivent être conçus. II. [illegible]

du beau. – La vérité de l'expression, quand elle est vive, & qu'on suppose une grande difficulté à l'avoir saisie, fait dire encore de l'imitation qu'elle est belle, quoique le modele ne soit pas beau. – Il en est de la poésie comme de la peinture. L'ouvrage peut être beau, sans que l'objet le soit, si l'intention est grande & le but important. – Notre admiration se mesure aux difficultés que l'artiste a dû vaincre, & à la force de génie qu'il a fallu pour les surmonter. – De-là vient que si l'art veut s'aider de moyens naturels pour faire son illusion, & pour produire ses effets, il retranche de ses beautés, de son mérite & de sa gloire. *Ibid.* b. – Le pathétique, ou l'expression de la souffrance, n'est pas une belle chose dans son modele; & c'est peut-être ce qu'il y a de plus beau dans l'imitation. – On peut dire qu'il y a du vague dans les caracteres que nous donnons au beau: mais il y a aussi du vague dans l'opinion qu'on y attache; l'idée en est souvent factice, & le sentiment relatif à l'habitude & au préjugé. *Ibid.* 841. a.

Beau: en quoi consiste le beau dans les ouvrages de la nature & de l'art. XII. 142. b. D'où dépend le sentiment du beau physique dans quelques arts. IV. 492. b. Accord entre les hommes sur les jugemens qu'ils portent, touchant ce qui est beau dans les arts. VI. 773. b. Goût des François pour le beau. VIII. 871. b. 872. a. Réflexions sur le beau & sur le laid. IX. 176. a, b. L'idée du beau individuel dans les arts, varie sans cesse. *Suppl.* III. 642. b. Du beau idéal. 514. a, b. — 519. a. Les anciens Grecs s'éleverent dans tous les genres au beau idéal. 257. a. C'est à nous en inspirer le goût, que les beaux-arts doivent sur-tout contribuer. *Suppl.* I. 587. b. &c. Sur le beau, *voyez* NATURE, (*belle*).

BEAU, *joli*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 181. a.

BEAUX, ce que les Anglois entendent par-là. Les beaux sont à-peu-près en Angleterre ce que les petits-maîtres sont en France. II. 181. a.

BEAUX-ARTS, (*Belles-lettres. Philosoph.*) *Suppl.* I. 587. a, b. — 596. b.

BEAUBOURG, célebre auteur françois. IV. 681. b.

BEAUCAIRE, (*Géogr.*) observation sur l'espace qui sépare cette ville de la mer. *Suppl.* II. 189. b. Moyen proposé pour son arrosement. *Ibid.* 190. a.

BEAUCHÊNE, maître écrivain. IX. 907. b.

BEAUCOUP, *plusieurs*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 181. b.

BEAUCOUP, *abondamment*, *copieusement*, *bien*, (*Synon.*) IV. 177. a. Observations sur le mot *beaucoup*. I. 734. a.

BEAUFREMONT, observations sur quelques personnes de la maison de ce nom. *Suppl.* IV. 774. b.

BEAUGENCY, (*Géogr.*) ville de France dans l'Orléanois, avec titre de comté. Tribunaux qui y sont établis. *Suppl.* I. 841. a. Assemblées d'évêques tenues dans ce lieu, au douzieme siecle. *Ibid.* b.

BEAUGRAND, maître écrivain. IX. 907. b.

BEAUHARNOIS, (*M. de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 168. a.

BEAULIEU, (*de*) maître écrivain. IX. 907. b.

BEAUMANOIR, (*Jean de*) seigneur de Lavardin. *Suppl.* III. 712. a.

BEAUME, (*Géogr.*) bailliage & ville du comté de Bourgogne. *Suppl.* I. 841. b.

BEAUMONT-LE-ROGER, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Echiquier de cette ville. V. 260. a.

BEAUNE, (*Géogr.*) ville ancienne; chef-lieu d'un canton appellé *pagus belnisus*. Etablissemens & fondations qui la rendent remarquable. Mot de Louis XI, sur le chancelier Nicolas Rolin, fondateur d'un hôpital dans cette ville. Beaune doit sur-tout sa renommée à ses excellens vins. Grands jours des ducs de la premiere & seconde race, tenus ... aune. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 841. b.

BEAUNE, (*Géogr.*) *voyez* BELNENSIS PAGUS. Parlement de Beaune. XII. 41. b.

BEAUNE, (*Jacques de*) surintendant des finances: sa mort tragique. X. 686. b.

BEAUNE, (*Renaud de*) archevêque. XVI. 490. b.

BEAUPRÉ, (*Marine*) mât couché sur l'éperon à la proue des vaisseaux. Position de ce mât & ses dépendances, expliquées par figures. Comment on l'affermit. II. 182. a.

Beaupré, clamp de beaupré. III. 503. b. Combaton de beaupré. IV. 377. a. Haubans de beaupré. VIII. 64. a. Passer sous le beaupré. XII. 139. b.

BEAURAINS, exploitation des houilles de ce lieu. VIII. 325. b.

BEAUSOBRE, (*Isaac de*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 146. a. *Suppl.* IV. 469. a.

BEAUTÉ, puissance d'exciter en nous la perception de rapports agréables. La beauté n'est pas l'objet de tous les sens. Elle peut l'être cependant du toucher contre le sentiment du P. André. Un aveugle a des idées d'ordre, de symmétrie, &c. II. 182. a.

Beauté, principe de la beauté. *Suppl.* II. 608. b. Il y a en nous un sens de beauté antérieur à la perspective de tous les avantages que nous pouvons retirer de la beauté. XIII. 870. a. Plaisir que nous donne la perception de la beauté en tout genre. XII. 142. b. La beauté de l'esprit est effacée par la beauté de l'ame, & celle-ci touchera toujours plus que la premiere. 691. b. La beauté morale est la même en tout lieu. VI. 680. a. *Suppl.* IV. 998. b. 999. a. De la beauté dans les ouvrages de l'art. VII. 766. b. 768. a. 805. a, b. En quoi consiste la beauté poétique. *Suppl.* III. 643. a, b. Beautés locales & beautés universelles dans la poésie & l'éloquence. *Suppl.* II. 586. a. *Voyez* BEAU.

Beauté du corps, diversité de sentimens sur la beauté du visage: recherches sur ce qui constitue la beauté. VI. 773. a, b. *Suppl.* II. 546. a. Des proportions du corps, d'où résultent la grace & la beauté. VIII. 260. a. *Suppl.* II. 544. b. La beauté du corps fut un des appanages des anciens Grecs. VII. 917. b. *Suppl.* III. 255. b. Leurs idées sur la beauté. *Ibid.* 257. b. 258. a. Caracteres de la beauté du visage chez ces peuples. *Ibid.* 257. b. Disputes de beauté qui se faisoient anciennement en certains lieux de la Grece. XVI. 133. b. Beauté des femmes de Tenedos. *Ibid.* Soin que les dames Romaines prenoient de leur beauté. 382. a, b. &c. C'étoit une beauté chez les anciens d'avoir le front petit. VII. 338. a. La beauté a été quelquefois l'effet du mariage. X. 118. b. Influence du climat sur la beauté. *Suppl.* III. 255. b. Mere extravagante qui vouloit défigurer sa fille, pour que sa beauté ne nuisit pas à son salut. IV. 990. a. Usage du fard pour relever la beauté. VI. 408. a, b. Des cosmetiques pour l'entretenir. IV. 291. b. Perte de la beauté dans la vieillesse. XVII. 260. a. Idée que les Macassarois ont de la beauté. IX. 786. a, b. Réflexions sur la laideur & sur la beauté. IX. 176. a, b. En quoi consiste le merveilleux dans la beauté physique. *Suppl.* IV. 998. b.

BEAUVAIS, (*Géogr.*) capitale du Beauvoisis. Observations sur son évêché & sa cathédrale. *Suppl.* I. 841. b. Sieges qu'elle a soutenus. Fondation de l'hôpital général. Son commerce. Hommes illustres par leur naissance, leur mérite ou leur savoir, qui sont nés à Beauvais. *Ibid.* 842. a.

Beauvais, college de cette ville. *Suppl.* IV. 366. a.

BEAUVAIS, (*Vincent de*) antiquaire. *Suppl.* IV. 184. a.

BEAUVOIR, (*Claude de*) récompense de sa valeur. *Suppl.* I. 895. b.

BEBRIACUM, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 842. a.

BEBRICES, (*Géogr.*) les plus anciens habitans de la Bithynie, selon l'opinion des Grecs. Leur origine. Autres peuples de ce nom, qui occupoient une partie de la Gaule narbonnoise. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* I. 842. a.

BEC, (*Hist. nat.*) son usage. Diversités entre les becs des oiseaux. II. 182. b.

Bec. Observations sur le bec des oiseaux, ses variétés, ses usages. XI. 436. b. Différence entre le bec des oiseaux de passage & celui des oiseaux à demeure. 441. a. Bec du perroquet. XII. 399. a.

BEC-CROISÉ, (*Ornith.*) oiseau qui ne differe guere du verdier. Sa description. Changemens qui arrivent dans les couleurs de son plumage. II. 182. b. Histoire naturelle de cet oiseau. *Ibid.* 183. a.

Bec-croisé, (*Ornith.*) vol. VI. des planches. Regne animal, planche 35.

Bec, *gros-*, oiseau ainsi nommé pour la grosseur de son bec relativement à celle de son corps. Description. Histoire naturelle de cet oiseau. II. 183. a. Gros-bec de Virginie. *Ibid.* b. *Voyez* GROS-BEC.

Bec-en-ciseaux, (*Ornith.*) vol. VI. des planches. Regne animal, planche 39.

Bec-figue, *de Saint Domingue*, (*Ornith.*) vol. VI. des pl. Regne animal, planche 42.

Bec rompu ou *déjoint*, (*Fauconn.*) cause de cet accident: remede. XIII. 816. b.

BEC DE GRUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. II. 183. b.

Bec de grue, (*Botan.*) XII. 560. a.

BEC, (*Blason*) BEC, (*Bijout.*) BEC, (*Ecriture*) II. 183. b.

Bec, en terme d'épinglier *Bec d'ane*, terme usité dans plusieurs métiers. II. 183. b.

Bec de canne, *bec de corbin*, termes en usage dans divers métiers. II. 184. a.

BEC *de corbin*, *de canne*, *de lésard*, (*Chirur.*) instrumens de chirurgie. II. 184. a.

Bec de corbin, arme, instrumens, ustensile de ce nom. IV. 200. a, b.

BEC DE CORBIN, (*Gentilshommes au*) officiers institués pour la garde de la personne du roi. Leur nombre. Leurs fonctions. Diverses acceptions du nom *bec de corbin*. II. 184. a.

BEC DE GRUE, (*Chirurgie*) instrument destiné particuliérement à tirer les balles de plomb & autres corps étrangers hors des plaies. Description de cet instrument. II. 184. b.

BEC DE LIEVRE, (*Chirurg.*) difformité dans laquelle la levre supérieure est fendue comme celle des lievres. On le distingue en ancien & récent. Guérison de celui-ci. Maniere de

460. *b.*
BARDARIOTES, (*Hist. anc.*) soldats de la garde de l'Em-

BARMECIDES, (*Hist. ottom.*) une des plus illustres familles de l'Orient. Magnifique mosquée qu'ils firent bâtir à Balkh. Rang distingué qu'ils tinrent sous les califes de Bagdad.

de traiter le premier. II. 185. *a.* Ouvrage à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

Bec de lievre, jeu de la nature. *Suppl.* III. 552. *a*, *b*. 553. *a.* De la cause du bec de lievre formé dans le fœtus. IX. 502. *b.* Aiguille pour le bec de lievre. I. 205. *b.* Nouvelle machine pour guérir cette difformité. *Suppl.* IV. 611. *b.* 835. *a.*

BECASSE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. II. 135. *b.* Son histoire naturelle. De la maniere de chasser aux becasses, à la pantiere & aux lacets. Préparation des becasses en cuisine. Leurs qualités comme aliment. *Ibid.* 186. *a.*

Becasse. Du passage de la becasse & de la becassine. XI. 441. *b.* Chasse des becasses à la pantiere. 826. *b.* & vol. III. des planches, *article* CHASSE, planche 12. Lieux dans les bois où il est plus commun d'en prendre, *Suppl.* I. 53. *b.* Becasse de mer. XII. 553. *a.*

Becasse de mer, ou *pie de mer.* II. 186. *a.* Description de cet oiseau. Sa nourriture. Lieux où on le trouve. Qualité de sa chair. *Ibid. b.*

BECASSE, (*Ichthy.*) poisson de mer. On l'a aussi nommé *éléphant.* Description de ce poisson. II. 186. *b.*

BECASSEAU, (*Ornith.*) espece de becasseau, nommé canut. *Suppl.* II. 217. *b.*

BECASSINE, (*Ornith.*) description & histoire naturelle de cet oiseau. II. 186. *b.* Maniere de l'apprêter. *Ibid.* 187. *a.*

BECCABUNGA, (*Botaniq.*) description du grand, II. 187. *a.* & du petit. Leur analyse. Vertus qu'on leur attribue. *Ibid. b.*

BECCARI, (*Barthelemi*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a.*

BECCARIA, (*le P.*) ses travaux sur l'électricité des nuages. *Suppl.* III. 101. *b.*

BEC-FIGUE, (*Hist. nat.*) très-petit oiseau qui est à peine de la grosseur de la linote ordinaire. Description. Il est assez difficile de le distinguer par le moyen de la description. Il est excellent à manger. De quoi il se nourrit. Comment on l'apprête. II. 187. *b.*

BECHE, outil des jardiniers & des artilleurs. Beches rondes & quarrées. Comment on s'en sert. II. 187. *b.*

BECHE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 842. *a.*

BECHER, (*Jean-Joachim*) observations sur la vie & les ouvrages de ce chymiste. XV. 477. *b.* X. 435. *a.* III. 434. *b.* VIII. 169. *b.* 170. *a.* Trois terres de Becher, par lesquelles il explique la nature des métaux. X. 429. *b.* XVI. 171. *b.* Terre mercurielle de Becher. X. 378. *b.* 379. *a.* Sa doctrine sur la mercurification. 379. *b.* Vœu singulier de ce chymiste. II. 814. *a.*

BECHIQUES, nom qu'on donne à tous les remedes indiqués dans la toux. II. 187. *b.* Préparation d'un trochisque salutaire dans toute sorte de toux. *Ibid.* 188. *a.*

Bechiques, différence entre ces remedes & les expectorans. VI. 287. *b.*

BECKINGTON, (*Thomas*) XV. 334. *a.*

BECKMAN, (*Chrétien*) XVII. 706. *b.*

BECMARE, espece d'insecte. vol. VI. des planches. Regne animal, planche 77.

BECTACHIS, espece de religieux chez les Turcs. Leur fondateur nommé *Bectak.* Ce fut lui qui nomma les Janissaires du nom qu'ils portent. Aussi sont-ils très-attachés à sa secte. Mœurs & usages des bectachis. Autre secte nommée *les bectaschites.* Débauche dont on les accuse dans leurs assemblées. II. 188. *a.* Leurs idées sur Dieu. *Ibid. b.*

BECUNE, ou *brochet de mer.* Poisson. Il y en a qu'on appelle *becasses de mer.* Pêche de ce poisson. Danger de sa morsure. Sa chair est souvent un poison dangereux. II. 188. *b.*

BEDAS, peuples sauvages dans l'isle de Ceylan. Comment ils se nourrissent. Leur vie sauvage. II. 188. *b.*

BEDE, *le vénérable*, sa patrie, ses ouvrages. XI. 122. *a.*

BEDEAU, officier subalterne dans les universités. Sa fonction. Etymologie du nom de *bedeau.* II. 188. *b.* Ce qu'on entend par *bedeaux* dans les églises & paroisses. *Ibid.* 189. *a.*

Bedeau. Verge du bedeau. XVII. 63. *b.*

BEDEGUAR, excroissance spongieuse du laurier sauvage. Propriété qu'on attribue à ses cendres. II. 189. *a.*

BEDESE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 842. *b.*

BEDOUINS, peuples arabes qui vivent dans les déserts & sous des tentes. A qui ils sont soumis. Ils se prétendent descendus d'Ismaël. Les Turcs paient un tribut au chef des Bedouins. Contrées qu'ils occupent. Ils sont mahométans. Leurs mœurs & usages. II. 189. *b.*

BEDOUINS, (*Hist. mod.*) leur vie vagabonde. *Suppl.* I. 501. *b.* Leur gouvernement. *Ibid.* Peuple dont ils sont descendus. 652. *b.*

BEDOUSI, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau toujours verd, du Malabar. Ses noms en différentes langues. Description, culture & qualités de cet arbrisseau. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 842. *b.*

BEDRIEGER, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Auteurs qui en ont donné la figure sous différens noms. Description & mœurs de ce poisson. Ses usages. Deuxieme espece ; *le trompeur.* Sa description. *Suppl.* I. 843. *a.* Troisieme ; *le filou.* Sa description. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

BEEL-PHEGOR, fausse divinité que les Israélites adoroient à l'imitation des Moabites. Recherches sur ce dieu, sur son nom, & sur son culte. II. 189. *b.* Ce qu'on peut entendre par *beel-phégor.* Initiation des Israélites au culte de béel-phégor. *Ibid.* 190. *a.*

BEELZEBUB, dieu mouche, dieu de la mouche. Pourquoi il fut appellé de ce nom. Les Juifs ont donné ce nom au diable. Ils changerent le nom de beelzebub en celui de *beelzebul, un dieu d'excrément. Voyez* BELSEBUT.

BEELZEPHON, idole des Egyptiens. Composition de ce mot. Ce nom donné au lieu où cette idole étoit placée, & à certains talismans. II. 190. *a.* Figure de cette idole. *Ibid. b.*

BEENEL, (*Bot.*) nom malabare d'un arbrisseau. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 843. *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 844. *a.*

BEERA, (*Botan.*) espece de souchet du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 844. *a.*

BEERIN, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 844. *b.*

BÉERING, (*Géogr.*) voyage du Béering au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 638. *a.* 643. *a*, *b.* *Suppl.* II. 134. *b.* Détroit de Béering. *Voyez* ANIAN.

BEER-VISCH, (*Ichthy.*) espece de Guaperua, ainsi appellé à Bornéo. *Suppl.* I. 844. *b.* Auteurs qui en ont donné la figure. Description, qualités & usage de ce poisson. *Ibid.* 845. *a.*

BEESHA, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 775. *a.*

BÉGAYER. Du vice de la langue, d'où provient le bégaiement. *Suppl.* III. 46. *a.*

BEGER, (*Laurent*) d'Heidelberg : observations sur ce savant & sur ses ouvrages. VIII. 97. *a.*

BEGGHARDS, *béguins*, & *béguines*, (*Hist. ecclés.*) hérétiques qui s'éleverent en Allemagne sur la fin du treizieme siecle. Leurs principales erreurs. II. 190. *b.* Ils furent condamnés dans le concile de Vienne tenu en 1311. Pourquoi on les a confondus quelquefois avec des religieux du même nom, dont il s'agit dans l'article suivant. *Ibid.* 191. *a.*

Begghards, *béguins & béguines*, religieux du tiers-ordre de saint François. D'où leur viennent ces noms. Les papes Clément V & Benoit XII les distinguerent expressément de ceux dont on a parlé dans l'article précédent. Communautés de béguines en Flandres. II. 191. *a.*

BEGIE ou BEGGIE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 845. *a.*

BEGLERBEG, gouverneur en Turquie d'une grande étendue de pays. Pouvoirs & autorité de ces gouverneurs. Il n'y en avoit autrefois que deux, celui de Natolie & celui de Romélie. Dignité de ce dernier. II. 191. *a.* Quelques bachas prennent ce titre sans l'aveu de la cour. *Ibid. b.* *Voyez* aussi XVI. 756. *b.*

BEGUINES, filles ou veuves dans le Pays-Bas, qui, sans faire de vœux, se rassemblent pour mener une vie dévote & réglée. Leur habillement, leur regles, occupations & gouvernement. Béguinages si vastes qu'on les prendroit pour de petites villes. Il ne faut pas confondre ces béguines avec celles qui furent condamnées par le concile de Vienne. II. 196. *b.*

BEGU, (*Manege*) cheval begu. Caractere de ces chevaux. Ceux qui sont le plus sujets à l'être. Comment on les distingue des jeunes chevaux. II. 191. *b.* Caracteres qui distinguent cette espece de chevaux. III. 306. *b.* VI. 447. *b.* Diverses observations qui s'y rapportent. VI. 448. *b.* Pourquoi le nombre des jumens begués est considérable. *Ibid.*

BEHEMOTH, bête de somme & toute autre sorte de bétail. Animal de ce nom dont il est parlé dans le livre de Job. II. 191. *b.* Rêveries ou allégories des rabbins sur le béhémoth. *Ibid.* 192. *a.*

Béhémoth, nom donné à l'animal auquel ont appartenu les os qui se trouvent en Russie & dans le nord. Usage qu'en font les Turcs & les Persans. II. 192. *a.*

Béhémoth. Réflexions sur le béhémoth de Job. VIII. 218. *b.* Rêveries des thalmudistes sur cet animal. X. 404. *a*, *b.*

BEHEN, racine médicinale. Behen blanc, & rouge. Description de la plante du premier. Leurs propriétés. II. 192. *a.*

Behen, racine nommée *pechom* par les Grecs modernes. XII. 227. *a.*

BEHOURD, (*Hist. mod.*) combat ou course de lances. L'origine de ce mot est obscure. Jeu espagnol qui paroit venir de ces exercices. Ce qu'étoit le behourd parmi les gens de la campagne & des petites villes. Exercice des Florentins appellé *bagordare.* II. 172. *b.*

BEJA, (*Géogr.*) ville & lac du Portugal. Particularités sur ce lac & sur un poisson qui l'habite. II. 192. *b.*

Beja, ville autrefois nommée *Pax-julia* : inscription qui se lit dans la place du marché. XII. 209. *b.* Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 845. *a.*

Bistouri à la lime ; description & usage. II. 265. *b.*

BIZARRERIE, (*Morale*) définition. Motifs d'évita-

donner une nouvelle que l'auteur expose ici, & dont il montre le défaut.

fortes de barons, les barons par leurs anciens titres, & les barons par leur titre temporel. Après la conquête ils furent distingués en grands & en petits. Barons de l'échiquier. Barons des

BEID-EL-OSSAR, plante égyptienne. Usage de son suc. Usage du duvet dont le fruit est environné. II. 192. *b*.

BEILLE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 845. *a*.

BEIRUT, *ou* BAIRUT, (*Géogr*.) ville maritime de la Turquie en Asie, dans le gouvernement de Damas. *Suppl*. I. 845. *a*. Les Romains n'ont pas laissé de ville dans l'orient qui se soit aussi bien conservée que celle-ci. Agrémens qu'elle offre. Soie que l'on y travaille. *Ibid*. *b*.

BEISAN, ville de la Palestine, autrefois dite *Scythopolis*. XIV. 850. *b*.

BEIT-EL-FAKIH, (*Géogr*.) ville d'Arabie. *Suppl*. I. 507. *b*.

BEL, *voyez* BAAL.

BEKIL, (*Géogr*.) province d'Arabie : ses souverains. *Suppl*. I. 507. *b*.

BEL, (*Myth*.) grand dieu des Chaldéens. Comment il créa l'univers & tous les êtres qui l'habitent. *Suppl*. I. 845. *b*.

BELA, frere d'André, roi de Hongrie. *Suppl*. II. 7. *a*.

BELADAMBOÉ, (*Botan*.) espece de liseron, *convolvulus*, du Malabar. Sa description. *Suppl*. I. 845. *b*. Sa culture. Qualités & usages de cette plante. *Ibid*. 846. *a*.

BELAD-EL-BESCHARA, (*Géogr*.) portion de la Palestine à laquelle on donnoit autrefois le nom de Galilée, *&c*. *Suppl*. I. 846. *a*.

BELAM, (*Botan*.) plante du Malabar. Différentes dénominations qu'elle a reçues. Naturalistes qui en ont donné la figure. Description. *Suppl*. I. 846. *a*. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. Erreur de Linnæus. *Ibid*. *b*.

BELANDRE, (*Marine*) petit bâtiment fort plat. Sa description & son usage. II. 193. *a*.

BELAPOLA, (*Botan*.) espece d'helleborine du Malabar. Description. *Suppl*. I. 847. *a*. Culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid*. *b*.

BELASCHORA, (*Bot*.) nom malabare d'une espece de calebasse. Ses différens noms. Sa description. *Suppl*. I. 847. *b*. Lieux où elle croit. Ses usages. Erreur de Commelin. *Ibid*. 848. *a*.

BELATUCADRUS, fausse divinité autrefois honorée en Angleterre, dont le nom se trouve dans quelques inscriptions ici rapportées. Selden croit que ce dieu étoit le même que *Belenus* & *Albion*. II. 193. *a*.

BELAWA, (*Botan*.) nom que les habitans de Boege & de Loebock donnent à l'arbre qui porte le vernis de la Chine. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Description de cet arbre, & de celui qui croît aux Moluques. *Suppl*. I. 848. *b*. Sa culture. Ses qualités, *Ibid*. 849. *a*. & usages. Maniere d'en tirer le suc laiteux. Prix de cette résine. Comment on la prépare en vernis. *Ibid*. *b*. Maniere de le conserver. Lieux où croit l'arbre. Culture. Observations sur la culture du vernis. *Ibid*. 850. *a*, *b*. Maladie appellée *cloux de vernis*, à laquelle s'exposent ceux qui recoivent la vapeur de ce suc. Comment on le guérit. Principales villes de la Chine dont on tire le vernis. Trois différentes sortes de sucs qu'on en tire. Maniere de les préparer pour en faire des vernis noirs & jaunes. *Ibid*. 851. *a*, *b*. Autres préparations de vernis dont parle le P. d'Incarville; savoir, le tchao-tsi, qui est d'un jaune transparent. Le kin-tsi qui est d'un jaune doré. Le hoa-ken-tsi, dont se servent les peintres en vernis pour délayer leurs couleurs.

Monstruosité à laquelle le fruit de la balawa est sujet. *Ibid*. 852. *a*. Remarques sur la relation que donne le P. d'Incarville, touchant les différentes sortes de vernis. Deux especes principales de vernis auxquelles on peut les réduire. *Ibid*. *b*. Maniere de classer l'arbre dont il s'agit dans cet article. *Ibid*. 853. *a*.

BELBAIS, (*Géogr*.) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. I. 853. *a*.

BELBUCH & *Zéombuch*, divinités des Vandales. L'une étoit le bon génie, l'autre le mauvais. Réflexions sur l'origine & l'universalité du manichéisme, & sur l'opinion de ceux qui regardent les désordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. *b*.

BÉLEMNITE, (*Hist. nat*.) pierre ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le fer d'une fleche. Autres noms qu'elle porte. Lieux où elle se trouve. Divers accidens par rapport à la figure de ces pierres. Leur description. II. 193. *b*. Selon M. Bourguet la bélemnite n'appartient point au genre minéral; il conjecture qu'elle est la dent de quelque animal, comme d'un crocodile, *&c*. *Ibid*. 194. *a*. M. Woodward réfute ceux qui croient que les bélemnites sont ou des cornes ou des dents, *Ibid*. *b*. & il les met dans la classe des corps talqueux. M. le Monnier n'est point opposé au sentiment de M. Woodward, il les croit appartenantes au regne minéral. Description de celles qu'il a vues dans le Berri. *Ibid*. 195. *a*. On voit par cet exposé que les naturalistes ne sont point d'accord sur l'origine & la nature de la bélemnite. *Ibid*. *b*.

BÉLEMNITE, (*Conchyl*.) ce fossile regardé comme une espece de coquillage analogue à l'orthocératite dont on n'a point encore l'analogue vivant. *Suppl*. I. 853. *a*.

Bélemnites, représentées, vol. VI. des planch. Coquilles fossiles. planc. 6. Alvéoles ou noyaux de bélemnites. *Ibid*.

BELENOS, nom que les Gaulois donnoient au soleil. On croit que c'est le même que *Baal* & *Belus*. Elias Schedius a trouvé dans les lettres de ce mot le nombre 365. II. 195. *b*.

BELESIS, (*Hist. de Babylone*) premier roi de Babylone, prêtre & guerrier. *Suppl*. I. 853. *a*. Histoire de sa vie. *Ibid*. *b*.

BELESIS, *voyez* NABONASSAR.

BELESME *ou* BELLESME, (*Géogr. Ant*.) ville du Perche. Son ancienneté. Deux inscriptions trouvées dans la forêt de Belesme. *Suppl*. I. 853. *b*.

BELETTE, description des animaux de ce genre. II. 195. *b*. Histoire naturelle de la belette. Usage qu'on en fait contre le venin du serpent & toute sorte de poison. Propriétés de son sang & de ses cendres. *Ibid*. 196. *a*.

BELETTE, observations sur l'extirpation des belettes. VII. 131. *b*. Piege à belette. Vol. III. des planch. article *Chasse*, planch. 15.

BELGES, établis dans la Grande-Bretagne. XVII. 24. *a*.

BELGIQUE, *la Gaule* (*Géogr*.) partie la plus septentrionale de la Gaule, dont les peuples, Germains d'origine en partie, étoient les plus braves & les plus vaillans. *Suppl*. I. 853. *b*. Détails sur leurs mœurs. Les Bellovaces étoient les plus puissans de ces peuples. Etat de la Belgique depuis que César en eut fait la conquête. Provinces qu'elle comprenoit. *Ibid*. 854. *a*.

BELGIQUE. Auguste unit l'Helvetie à la Belgique. VIII. 109. *a*. Etendue de la Gaule belgique selon Pline. XIV. 737. *b*. Peuples de la Gaule belgique, nommés *Tungri*. XVI. 745. *a*. Germanie belgique. VII. 645. *b*. Droit belgique. V. 121. *b*.

BELGOROD, observations sur cette province de Russie. XIV. 442. *b*.

BELIAL, idole des Sidoniens. Diverses applications de ce mot dans l'écriture. Il signifie, selon Aquila, *Apostat*; selon d'autres, *fainéant*, *vaurien*. II. 196. *b*.

BELIDOR, (*Bernard Foreste*) son ouvrage sur le jet des bombes. VIII. 526. *a*.

BELIER. L'agneau, le belier, la brebis, le mouton, appartiennent à un seul genre, appellé le genre des *brebis*. Description des animaux de ce genre, & leur histoire naturelle. Quels sont les meilleurs beliers. Il ne produit que des agneaux tachetés, s'il a la moindre tache à la langue ou au palais. II. 196. *b*. Avantages & inconvéniens des beliers cornus. Comment on arrête leur fureur. A quel âge on engraisse les beliers. Qualité de leur chair. *Ibid*. 197. *a*.

Beliers, hermaphrodites. *Suppl*. III. 359. *b*. Mets qu'on prépare avec les testicules du belier. *Suppl*. I. 439. *a*.

BELIER, (*Astron*.) signe du zodiaque, & constellation. Comment on la distingue dans le ciel. *Suppl*. II. 566. *b*. Étoile double dans le belier. 897. *b*.

BELIER, (*Art milit*.) description & usage de cette machine. Du belier suspendu. II. 197. *a*.

BELIER *non suspendu*, (*Art milit*.) cet article est destiné à prouver, contre l'opinion de la plupart des savans, que les beliers des tours & des tortues n'étoient pas suspendus; à donner la description de ces machines, & à en expliquer les avantages. *Suppl*. I. 854. *a*. Explication de la figure qui représente le belier non suspendu. *Planch. 3. de l'art militaire; Armes & machines*. Auteurs qui ont fait mention de cette machine. *Ibid*. 855. *a*.

Belier, machine de guerre des anciens. X. 508. *a*. Son origine, selon Pline. *Suppl*. II. 389. *b*. 390. *a*. Comment les assiégés en empêchoient l'effet, 598. *a*. Voyez les planches de l'art militaire, vol. I, & celles du Supplément.

BELIER, (*Blason*) maniere de le représenter dans les armoiries. Belier passant, sautant, clariné. *Suppl*. I. 854. *a*.

Belier, meuble de l'écu. *Suppl*. I. 854. *a*.

BELIGNI, (*Géogr*.) bourg du pays de Beaune. *Suppl*. I. 861. *a*.

BELILLA, (*Botan*.) arbrisseau du Malabar. Ses différens noms. Ses especes. 1. *Balilla*, description de cet arbrisseau. *Suppl*. I. 855. *b*. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. 2. *Daun*. Description. *Ibid*. 856. *a*. Qualités & usages. Lieux où il croît. 3. *Nono*. Autres noms de cette espece. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Maniere de classer la belilla. Erreur de Linnæus. *Ibid*. *b*.

BELINGELA, fruit d'Afrique & d'Amérique. Description de la plante & du fruit. Les habitans du Bresil en font très-grand cas. Assaisonnement de ce fruit pour le manger. II. 195. *b*.

BELISANA, remarque sur ce nom que les Gaulois donnoient à Minerve. *Suppl*. I. 857. *a*.

BELISIS, (*Hist. anc*.) prêtre Assyrien qui entra dans la conjuration d'Arbace, contre Sardanapale. *Suppl*. I. 516. *b*. 660. *a*.

BELKH, (*Géogr*.) grande & ancienne ville d'Asie dans le Khorasan. Sa situation. Productions de son territoire. *Suppl*. I. 857. *b*.

BELLADONE, (*Botan*.) genre de plante. Ses caracteres. Sa propriété assoupissante. Exemples terribles des maux

chaux est regardée comme un grand cosmétique. Comment on prépare cette chaux en médecine. Ses usages intérieurs &

& à l'eau; 2°. au soufre; 3°. avec la craie, l'indigo & le soufre. *Suppl*. I. 906. *b*.

Barre-sacrée, (*Hist. anc.*) sorte d'instrument dont les Egyptiens se servoient. II. 90. *b.*
Tome I.

en Bourgogne, *Bar-sur-Seine*. Observations historiques sur cette ville, sur l'ancienne étendue du Barrois, sur les seigneurs qui ont possédé ce comté, & sur les événemens qui
Pp

causés par son fruit pris intérieurement. Remede à ces maux. Propriétés des feuilles & des fruits appliqués extérieurement. Les peintres tirent du fruit un beau verd. II. 198. *a.* Consultez sur cette plante l'article *Solanum. Ibid. b.*

Belladone, (*Botan.*) ses noms en différentes langues. Caractere générique de cette plante. Description de deux especes de ce genre. Lieux où elles croissent. *Suppl.* I. 857. *b.* Exemples des funestes effets des baies de la belladone. Sirop qu'on en tire pour calmer les douleurs. Danger de se tromper sur la dose. Remedes aux affreux ravages du poison de cette plante. *Ibid.* 858. *a.*

BELLA-MODAGAM, (*Botan.*) arbre du Malabar. Différentes désignations de cet arbre. Sa description. *Suppl.* I. 858. *a.* Lieux où il croît. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. Erreurs de quelques botanistes sur ce sujet. *Ibid. b.*

BELLAN PATSJA, (*Botan.*) espece de mousse du genre du lycopodion. Ses différentes désignations. Description de cette plante. Lieux où on la trouve. Erreur de Linnæus. Cette plante distinguée de quelques autres, avec lesquelles elle a des rapports. *Suppl.* I. 859. *a.*

BELLARMIN, (*Robert*) cardinal. Observations sur ses ouvrages. X. 684. *b.* Droit qu'il attribue à l'église sur le temporel des rois. XVI. 90. *b.*

BELLE, (*Etienne de la*) graveur. VII. 866. *b.*

BELLE-DE-NUIT, plante commune dans les jardins, aussi nommée, *merveille du Pérou.* Description de la fleur. Culture de cette plante. II. 198. *b.*

BELLES-LETTRES, *voyez* Humanités, Lettres.

BELLEAU, (*Remi*) observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XI. 187. *a.*

BELLEFOREST, (*François de*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 596. *b.*

BELLE-ISLE, (*Géogr.*) principaux lieux de cette isle. Qualité du pays. Souverains qui l'ont possédé. Noms sous lequel les anciens le connoissoient. *Suppl.* I. 859. *b.*

Belle-Isle, (*Géogr.*) isle de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 859. *b.*

BELLEROPHON, (*Hist. des Grecs*) petit-fils de Sisyphe, roi de Corinthe. Histoire de ce prince. Origine de la fable de la chimere. *Suppl.* I. 859. *b.* Fable de Bellerophon & de la chimere. III. 338. *b.* Qui étoit Bellerophon. V. 890. *b.* Observations sur ce héros. *Suppl.* II. 390. *b.* 391. *a.*

BELLEVILLE, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Beaujolois. Abbaye qu'on y voit. Son église. Autres établissemens fondés dans ce lieu. Seigneur de Belleville. *Suppl.* I. 860. *a.*

BELLEY, (*Géogr.*) capitale du Bugey. Son évêché. Observations historiques. Abbaye de Bernardines. Nouveau college. Tribunaux établis dans ce lieu. *Suppl.* I. 860. *a.*

BELLI, negres de l'intérieur de l'Afrique. Education en usage chez eux. Idole du dieu Belli. XIV. 498. *a.*

BELLIEVRE, *terre de.* XVI. 178. *b.*

BELLIN, (*Géogr.*) petite province brandebourgeoise, en Allemagne. Observations sur ce pays & sur la ville de même nom qu'on y trouve. *Suppl.* I. 860. *a.*

Bellin, (*Gentil & Jean*) peintres. V. 331. *a, b.* Anecdote sur Gentil Bellin à la cour de Mahomet II. IV. 699. *a.* V. 331. *a, b.*

BELLINGHAM, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. *Suppl.* I. 860. *a.* Son commerce. *Ibid. b.*

BELLINI, (*Laurent*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. *b.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *a.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 504. *b.*

BELLISLE, retraite de Prague en 1742, par M. le maréchal de Bellisle. XIV. 216. *a.*

BELLON, (*Médec.*) maladie extrêmement commune en Derbyshire, & dans tous les lieux infectés de la mine de plomb. II. 198. *b.* Il est dangereux pour les animaux de paitre auprès de ces mines. Symptômes de cette maladie qui est ordinairement mortelle. Maniere de la traiter. Le sucre de saturne pris avec excès produit la même maladie. *Ibid.* 199. *a.*

BELLONAIRES, (*Hist. anc.*) prêtres de Bellone. Sacrifice qu'ils faisoient lorsqu'on les admettoit au sacerdoce. Leurs prédictions. II. 199. *a.*

BELLONE, (*Mythol.*) déesse de la guerre. Comment on la représentoit. Ses temples étoient hors des villes. Celui qu'elle avoit à Rome. Cérémonie qui s'y pratiquoit. II. 199. *a.*

Bellone, temples de cette divinité. XVI. 68. *a.* Colonne placée devant son temple à Rome. III. 653. *a.*

BELLORIO, (*Jean-Pierre*) ouvrage de cet antiquaire. XV. 652. *b.*

BELLORIX, raisons qui ont fait croire qu'il avoit été roi des Langrois. I. 38. *b.*

BELLOSTE, *pillules de*, X. 375. *a.*

BELLOVACES, (*Géogr.*) nation Belgique. *Suppl.* I. 854. *a.*

BELLOVESE, chef des Gaulois, ses conquêtes. VII. 528. *b. Suppl.* II. 280. *a.*

BELLOY, (*Pierre du*) observations sur cet auteur. X. 681. *b.*

BELNENSIS PAGUS, (*Géogr. du moyen âge*) le Beaunois. Ancienneté de la ville de Beaune, dont ce *Pagus* tire son nom. Quelle étoit l'étendue de ce canton. Principaux lieux qu'il renfermoit. Evénemens qui les ont rendus remarquables. Comtes & vicomtes de Beaune. Monumens d'antiquité trouvés dans quelques bourgs ou villages du Beaunois. *Suppl.* I. 860. *b.*

BELO, (*Botan.*) noms malays d'un arbre des Moluques. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 861. *a.* Sa culture, ses qualités & usages. Seconde espece, *kakae*, sa description. Classification de cette plante. *Ibid. b.*

BELOERE, (*Botan.*) espece d'abutilon. Différentes désignations de cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 863. *a.* Lieux du Malabar où elle croît. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid. b.*

BELOMANTIE, divination avec des fleches. Etymologie du mot. Elle étoit fort en usage chez les Orientaux. Allusion que fait Ezéchiel à cette divination en parlant de Nabuchodonosor. Comment elle se pratiquoit. Il est fait mention dans le prophete Osée d'une divination qui a plus de rapport à la *rhabdomantie.* II. 199. *b.*

Bélomantie, les passages de l'écriture cités dans cet article, sont examinés de nouveau à l'article *Rhabdomantie.*

BELON, (*Pierre*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 882. *a.* *Suppl.* IV. 187. *a.*

BELOSERO, (*Géogr.*) ville de Russie dans le gouvernement de Nowogorod, &c. *Suppl.* I. 863. *b.*

BELOU, (*Botan.*) nom brame d'un arbre fruitier. Différentes désignations sous lesquelles il est connu. *Suppl.* I. 863. *b.* Premiere espece. *Belou.* Description de cet arbre. *Ibid.* 864. *a.* Sa culture, ses qualités & usages. *Ibid. b.* 2. *Bilak.* en quoi cette espece differe de la précédente. Lieux où elle croît. 3. *Madja.* Caracteres qui distinguent cet arbre des précédens. 4. *Carbau.* Sa description. *Ibid.* 865. *a.* Lieux où il croît. Ses usages. 5. *Goëla.* Description, culture & usages de cet arbre. Erreurs de Linnæus. *Ibid. b.*

BELOUTIL, description & usage de cette petite enclume des orfevres & bijoutiers. II. 199. *b.*

BELSEBUT, (*Hist. de l'idolât.*) *seigneur des mouches.* Divinité la plus révérée des peuples de Canaan. *Suppl.* I. 865. *b.* Pourquoi elle a été sur-tout honorée dans les pays chauds. Honneurs que lui rendoient les Philistins. Culte que divers peuples rendoient au dieu des mouches. Belzebut qualifié de prince des démons dans l'écriture. *Ibid.* 866. *a. Voyez* Beelzebut.

BELT-TSJIRA, (*Botan.*) nom Malabare d'une espece de chai ou chaiaver des Indes. Sa description. *Suppl.* I. 857. *a.* Lieux où croît cette plante. Ses usages. Maniere de la classer. *Ibid. b.*

BELVEDERE, (*Archit.*) petit bâtiment situé à l'extrémité d'un jardin. Construction des belvederes. Ceux qu'on appelle *trianons.* Leur décoration extérieure. Ce qu'on appelle *belvedere* en jardinage. II. 200. *a.*

Belvédere, *voyez* Cabinet. II. 489. *a.*

Belvedere, (*Botan.*) description & culture de cette plante. II. 200. *a.*

BELUS, (*Myth.*) grande divinité des Babyloniens. Antiquité de ses autels. Pillage de son temple & de ses trésors par Xerxès. Toutes les nuits les vierges babyloniennes venoient dans le temple recevoir la compagnie de ce dieu. II. 200. *a.* On le confondit ensuite avec le premier roi des Assyriens, qui porta le nom de *Belus. Ibid. b.*

Belus. Ruines du tombeau de Belus. XIV. 433. *a.* Temple de Belus. XVI. 68. *a, b.* Imposture des prêtres de ce dieu, découverte par Daniel. XI. 534. *b.* Tour de Belus, *voyez* Babel.

Belus, (*œil de*) sorte de pierre à demi pellucide. VIII. 475. *b.*

BELUTTA ADEKA MANJEN, (*Botan.*) espece d'amarante ainsi nommée dans le Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 866. *a.* Lieux où elle croît. Observations sur l'épithete d'américaine que Boerhaave donne à cette plante. Erreur de Linnæus. *Ibid. b.*

Belutta-areli, espece de laurier-rose. Ses différens noms. En quoi il differe du laurier-rose ordinaire, dont il paroit n'être qu'une variété. *Suppl.* I. 866. *b.*

Belutta-kaka, plante du Malabar. Différentes désignations sous lesquelles les botanistes en ont parlé. Sa description. *Supplément* I. 867. *a.* Ses qualités. Maniere de la classer. *Ibid. b.*

Belutta-onapu, espece de balsamine. Sa description. Lieux du Malabar où elle croît. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 867. *b.*

Belutta-pola, plante liliacée du Malabar. Différens noms sous lesquels elle a été décrite & figurée. Sa description. *Suppl.* I. 868. *a.* Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Erreur de Burman. Seconde espece, *Tulabo.* Dénomination

de cette plante. En quoi elle differe de la précedente. Lieux où on la trouve. Ses qualités. *Ibid. b.* 3. *Wal-tolubo.* Caracteres qui distinguent cette espece. Lieux où elle croit. Maniere de classer ce genre particulier désigné dans cet article, sous le nom de *tolubo. Ibid.* 869. *a.*

Belutta-tsjori, espece de vigne du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 869. *a.* Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. *Ibid. b.*

BELZÉ, (*Abbé de*) espece de charlatan. III. 209. *a.*

BELZEBUT, espece de singe. XV. 210. *a.*

BEMBO, (*Pierre*) observations sur cet auteur vénitien & sur ses ouvrages. XVII. 7. *a.* 13. *a.*

BEM-CORINI, (*Botan.*) espece d'adhatoda du Malabar. Ses autres dénominations. Description de cet arbrisseau. *Suppl.* I. 869. *b.* Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Seconde espece, *Carim-curini.* Différentes dénominations sous lesquelles elle a été décrite & figurée. Description & usage de cette plante. *Suppl.* I. 870. *a.*

BEMOL DOUBLE ou DOUBLE BEMOL, (*Musiq.*) effet de ce signe sur le ton de la note. Observations sur son usage. Ce qui a donné lieu de l'employer. *Suppl.* I. 870. *b.*

BE *mol*, *voyez* B MOL.

BEMPAVEL, (*Botan.*) espece de pomme de merveille. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 870. *b.* Culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 871. *a.* Maniere de la classer. *Ibid. b.*

Ben-schetti, arbrisseau du Malabar. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* I. 871. *b.* Culture, qualités & usages, sa classification. *Ibid.* 872. *a.*

Ben-tamara, plante aquatique du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 872. *a.* Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. *Ibid.* 873. *a.*

BEN, (*Hist. nat.*) petite noix qu'on apporte d'Egypte, de la grosseur d'une aveline. Sa description. Caracteres des meilleures. Description des feuilles de l'arbre qui les produit. Sa racine, son fruit. II. 200. *b.* Analyse de cette noix. Ses propriétés malfaisantes. Les parfumeurs vantent son huile. Comment on tire les odeurs des fleurs par le moyen de cette huile. Autre espece de noix de ben. *Ibid.* 201. *a.*

Ben, noix ben. XI. 192. *a.*

BENACUS, lac d'Italie, péninsule de ce lac, nommée *Sirmio.* XV. 227. *a.*

BENADAD, *fils du fruit*, (*Hist. sacr.*) roi de Syrie. Son alliance avec Asa, roi de Juda, contre Baasa, roi d'Israel. *Suppl.* I. 873. *a.*

BENADAD, (*Hist. sacr.*) fils & successeur du précédent. Ses guerres contre Achab. Sa mort. *Suppl.* I. 873. *a.*

BENADAD, troisieme roi de Syrie. *Suppl.* I. 873. *a.*

BENARES, (*Geogr.*) *voyez* BANARA.

BENCE, (*le P.*) *Suppl.* IV. 683. *a.*

BENCOOLEN, (*Geogr.*) ville & fort de l'isle de Sumatra appartenant aux Anglois. *Suppl.* I. 873. *a.* Commerce de poivre qu'ils y font. Abondance de bois dont les montagnes d'alentour sont couvertes. Le métier de charpentier est à-peu-près le seul qu'on y exerce. Qualité de l'air. *Ibid. b.*

BENDARLI, (*Botan.*) plante de la famille des fougeres. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 873. *b.* Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 874. *a.*

BENDER-BAASSI, marché ou bazar de cette ville. XII. 140. *b.*

BENDIMIR, (*Geogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 874. *a.*

BENEDICTE, (*Pharm.*) électuaire purgatif & benin. Maniere de le préparer. Effets de ce remede. *Suppl.* I. 874. *a.*

BÉNÉDICTINS, (*Hist. eccl.*) moines ainsi nommés de S. Benoit. C'est à eux proprement que convient le nom de moines, & celui de religieux aux autres ordres. Ils sont connus sous le nom de *moines noirs.* Leur habit. Antiquité de cet ordre: éclat avec lequel il a subsisté. Diverses congrégations de cet ordre. Célébrité de celle de S. Maur. L'ordre de S. Benoit a été la tige de plusieurs autres. Religieuses appellées *Bénédictines.* II. 201. *b.*

Bénédictins, noviciat selon la regle de S. Benoit. XI. 259. *a*, *b.* 260. *a.* Les cures desservies autrefois par les religieux de S. Benoit ou leurs vicaires. XIII. 448. *b.* De l'hemine de vin que S. Benoît permet à ses religieux par jour. VIII. 112. *b.* Liste des ouvrages considérables que font ou qu'ont fait des bénédictins présentement vivans, &c. III. 869. *a.* Des religieux de S. Benoit. XI. 599. *a.*

BÉNÉDICTION, (*Théolog.*) action de bénir ou de souhaiter quelque chose d'heureux. Bénédictions chez les Juifs. Les présens des amis étoient appellés de ce nom. Celles que Moïse disoit à Aaron. Celles des prophetes, des patriarches. Benédictions prononcées sur la montagne de Garizim, & malédictions sur celles d'Hébal. Bénédiction signifie encore abondance. Passages cités. II. 202. *a.*

Benédiction, *ordination*, *consécration*, *dédicace*: différentes significations de ces mots. III. 904. *b.* Eglises simplement benites. IV. 729. *a.* Cérémonie ancienne de la bénédiction des abbés. I. 14. *a.* Benédictions données par l'évêque. VI. 143. *b.* Coupe de benédiction. IV. 346. *a.* Benédiction des fonts baptismaux. VII. 108. *a.* Benédiction nuptiale. XI. 285. *a.* Benédiction des drapeaux. V. 107. *a.* Benédiction des cloches. III. 539. *b.*

BÉNÉFICE, *gain*, *profit*, *lucre*, *émolument*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 202. *a.*

BÉNÉFICE, *profit*, *gain*, *lucre*, *emolument*, (*Synon.*) XIII. 428. *a.*

BÉNÉFICE, (*droit Canoniq.*) office ecclésiastique auquel est joint un certain revenu. D'où vient ce nom. II. 202. *a.* Origine des bénéfices; elle est du huitieme siecle, quoiqu'il y ait quelques exemples antérieurs qui n'ont point fait coutume. Bénéfices séculiers; bénéfices réguliers; bénéfices sacerdotaux, à charge d'ames, & simples. Irrégularités qui empêchent de posséder des bénéfices. Dispute sur la légitimité de la pluralité des bénéfices. La réformation a fait supprimer en Angleterre la plupart des bénéfices. II. 202. *b.*

Bénéfices consistoriaux, ceux dont le pape donne les provisions après une délibération faite dans le consistoire des cardinaux. II. 202. *b.* On donne ce nom en France aux dignités ecclésiastiques dont le roi a la nomination. Sur quoi est fondé ce droit. Les autres rois & princes jouissent d'un pareil droit. *Ibid.* 203. *a.*

Bénéfice, origine du nom. I. 13. *a.* Origine des bénéfices en titre. V. 224. *b.* 423. *a.* Collateur d'un bénéfice. III. 622. *b.* &c. Collation des benéfices. 624. *b.* &c. Des provisions en fait de bénéfice. XIII. 524. *a.* Provisions que le pape donne d'un benéfice qui n'est pas encore vacant. VII. 804. *b.* Expectative du premier benéfice vacant. VI. 285. *b.* — 287. *a.* Choix d'un ecclésiastique pour remplir quelque bénéfice. V. 455. *a*, *b.* — 459. *a.* Dispense pour bénéfice. IV. 1039. *b.* Des dispenses d'âge accordées par les papes pour certains bénéfices. XI. 832. *b.* De la présentation à un benéfice. XIII. 315. *a*, *b.* Du droit de présenter au bénéfice, attribué au patronage. XII. 184. *a*, *b.* I. 153. *a*, *b.* Pouvoir des légats par rapport aux benéfices. IX. 343. *a.* 344. *b.* &c.

Droits des gradués sur les bénéfices. VII. 807. *b.* &c. Dates retenues par ceux qui requierent un bénéfice. IV. 635. *a.* Irrégularités qui empêchent d'obtenir ou de conserver un bénéfice. VIII. 907. *a.* Moyen par lequel un bénéficier retenoit un benéfice qu'il ne pouvoit légitimement conserver. XVII. 233. *a.* La signature & le visa sont deux actes qui forment le titre canonique du pourvu de bénéfice. *Voyez* ces deux mots.

Acceptation d'un bénéfice. I. 68. *a.* Faculté qu'on donnoit autrefois à quelqu'un pour posséder un benéfice après la mort du titulaire, ou lorsqu'il auroit l'âge compétent. 69. *a.* Investiture des bénéfices. VIII. 863. *b.* Prise de possession d'un bénéfice. XIII. 382. *b.* Retour à un bénéfice que l'on a permuté ou résigné. XIV. 35. *a*, *b.* Acte appellé *institution*, par lequel celui qui est nommé à un bénéfice est mis en possession. VIII. 801. *a*, *b.* Titulaire & commendataire d'un bénéfice. XIII. 362. *a.*

Bénéfice collatif. III. 623. *b.* Bénéfices en commende. III. 685. *a.* Bénéfices compatibles. 761. *b.* Bénéfices consistoriaux. IV. 47. *b.* Cure-benéfice. IV. 578. *b.* Bénéfice vacant par désertion. 882. *a.* Bénéfice impétré par dévolut. 918. *b.* Bénéfices donatifs. V. 44. *a.* Bénéfices électifs, collatifs, & électifs-collatifs. V. 459. *a.* Bénéfice sacerdotal *à lege* ou *à fundatione.* VII. 76. *b.* Bénéfices incompatibles dans la même personne. VIII. 653. *a*, *b.* Bénéfices sujets à l'indult. 693. *a.* Sorte de bénéfice appellé *personnat.* XII. 431. *a.* Pluralité des bénéfices. 801. *b.* Bénéfices sujets & non sujets à la prévention. XIII. 346. *a.* Bénéfices sujets à réserve & exempts de réserve. XIV. 168. *a*, *b.* Des bénéfices sujets à résidence. 170. *a*, *b.* Bénéfices à simple tonsure. XVI. 414. *b.* De l'union de plusieurs bénéfices ensemble. XVII. 384. *b.*

Pensions sur benéfices. XII. 311. *b.* Permutation de bénéfices. 388. *b.* Perpétuité des bénéfices. 395. *b.* 396. *a.* Contrôle des bénéfices. IV. 140. *a.* Registre des bénéfices appellé *pouillé.* XIII. 197. *b.* Droit de régale par rapport aux bénéfices. XIII. 908. *b.* Un bénéfice peut servir de titre clérical, pourvu qu'il soit de revenu suffisant. XVI. 360. *a.* Translation à l'effet d'un benéfice. 555. *a*, *b.* Annates retirées des bénéfices vacans. I. 478. *a.* Application d'un bénéfice ecclésiastique, qui de sa nature est de droit divin & non point un patrimoine personnel, à l'usage de quelque prélat ou communauté. I. 558. *b.* Résignation d'un bénéfice. XIII. 171. *b.* 172. *a*, *b.* Pacte simoniaque & illicite appellé *Confidence*, en matiere bénéficiale. III. 850. *a*, *b.* Augmentation des bénéfices, faite en Angleterre sous la reine Anne, pour l'entretien des pauvres ecclésiastiques. I. 875. *b.* Jurisdiction particuliere de Rome, qui connoit des matieres bénéficiales des provinces qui n'ont point d'indult, pour les agiter devant leurs propres juges. XIV. 379. *a*, *b.* Regles de chancellerie romaine en matiere de bénéfices. XIV. 23. *a*, *b.* 25. *b.*

BÉNÉFICE, (*Commerce*) avantage, gain. Faire tenir de l'argent

sons. *Suppl.* III. 12. *a.* Lessive qui les préserve de plusieurs maladies. 216. *b.* Usage du ventilateur pour conserver le blé. XVII. 28. *a*, *b.* Amitié, qualité dans le blé. I. 362. *b.* Du blé mêlé d'ivraie. XVII. 684. *a.* Maladies du blé. *Suppl.* III. 815. *b*, &c. Rouille. XIV. 408. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 685. *a*, *b.*

BLEU *de tournesol.* II. 283. *a.*

BLEU *d'outremer*, (*Chym.*) sa base est le *lapis lazuli.* Comment on s'assure de la bonne qualité du lapis lazuli. Maniere de les préparer pour en tirer le bleu d'outremer. Différentes manieres de faire la pâte à laquelle on mêle le lapis pulvérisé

l'argent d'une place à l'autre *avec benefice*. Benefice d'aunage. A Rouen on donne un benefice de quatre aunes de toile pour vingt aunes. II. 203. *a*.

Benefice, *fief*, ces deux mots pris pour synonymes par du Moulin, ne doivent pas cependant être confondus. VI. 964. *b*.

Benefice d'inventaire, en quoi il consiste. VIII. 63. *a*.

BÉNÉFICIAIRE, héritier qui a pris des lettres de bénéfice d'inventaire. Différences sur cet objet entre les pays coutumiers & ceux de droit écrit. Avantages de l'héritier bénéficiaire, & de quoi il est tenu. II. 203. *b*.

Beneficiaire, *succession*. XV. 598. *a*. Héritier beneficiaire. VIII. 162. *b*.

Beneficiaires, dans les troupes romaines. II. 203. *b*.

BÉNÉFICIAL, complainte beneficiale. III. 763. *b*. Matieres beneficiales, *voyez* BÉNÉFICE.

BÉNÉFICIATURES, (*Droit eccl.*) benefices amovibles. Différences entre les beneficiatures & les benefices proprement dits. II. 203. *b*.

BÉNÉFICIER, différence entre le bénéficier titulaire & le commendataire. Des beneficiers commendataires. III. 684. *b*. Beneficiers sujets à résidence. XIV. 170. *a*, *b*. Relief des benefices. 66. *b*. Serf beneficier. XV. 83. *b*.

BENEVENT, (*Pierre de*) son recueil de décrétales. IV. 718. *b*.

BENGALE, (*Géogr.*) royaume d'Asie, habité par des gentils & des mahométans très-dissolus. Caractere des femmes. Commerce de Bengale. Celui des principales villes du Royaume. II. 204. *a*.

BENGALE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 874. *a*.

Bengale, mine de diamans dans ce royaume. IV. 939. *b*. Golfe de Bengale. VII. 733. *a*. Observations sur les Bengalois. VIII. 345. *b*. Caracteres bengales, *voyez* vol. II. des planches, article *caractere*, planch. 18.

BENGALIS, moineau de Bengale. X. 848. *b*. XVII. 757. *b*.

BENJIRI, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses différens noms. Description. *Suppl.* I. 874. *a*. Culture & qualités de cet arbre. *Ibid.* *b*. Usage qu'on en tire. Erreur de Commelin. Maniere de le classer. *Ibid.* 875. *a*.

BENGUELA, en Afrique; culte que les habitans de Benguela rendent aux genies. X. 624. *b*.

BENHONAIN, astronome arabe. Ses observations. IX. 366. *b*.

BÉNI, pain béni. VI. 158. *a*. XI. 751. *a*, *b*. Eau bénite. V. 204. *a*. Eglise bénite. IV. 729. *a*.

BENJAMIN, (*Hist. des Juifs*) douzieme fils de Jacob. Comment Joseph éprouva l'amitié que lui portoient ses autres freres. *Suppl.* I. 875. *a*.

BENI-AGMET, ou *Beni-hamet*, (*Géogr.*) montagne d'Afrique dans le royaume de Fez. Multitude de montagnes dans cette partie du monde, dont le nom commence par le mot *beni*. Leurs productions. Liste de la plupart de ces mots Africains. *Suppl.* I. 875. *a*. Leur population. *Ibid.* *b*.

BENJANS, Indiens par les mains desquels se fait tout le commerce en Asie. Ils ne le cedent en rien, pour l'habileté & l'avidité du gain, aux Arméniens ni aux Juifs. *Voyez* BANIANS. II. 204. *a*.

BENIN, BENIGNE, significations & usages de ce mot. Différentes qualités exprimées par les mots benin, doux, humain, indulgent. *Suppl.* I. 875. *b*.

BENIN, (*Géogr.*) capitale du royaume de même nom en Afrique. Observations sur le roi. Mœurs & usages des Beniniens. Commerce de ce royaume. Les Hollandois seuls le fréquentent. Les Beniniens ne vendent point d'hommes, mais ils ont moins de scrupule pour les femmes. II. 204. *b*.

Benin, général en chef des forces de cet état. Sévérité de la discipline militaire. XI. 331. *a*. Principaux seigneurs de ce royaume. 476. *b*. Principes religieux des habitans. 709. *b*. 710. *a*. Courtisannes dont le roi de Benin tire une sorte de tribut. XIII. 913. *b*.

BENJOIN, (*Hist. nat. Mat. méd.*) substance résineuse inflammable. Ses caracteres. De quels pays on la tire. Ses usages en médecine. Caracteres du meilleur benjoin. Préparation de la teinture de benjoin. Ses propriétés. II. 204. *b*. Préparation du lait virginal. Usage de ce lait. Propriété de la résine de benjoin prise à l'intérieur, & des fleurs [illegible] par la sublimation. Deux sortes de benjoin qui se trouvent dans les boutiques. Description de l'arbre d'où cette substance est tirée; de sa feuille, de ses fleurs & de son fruit. Maniere de recueillir la résine. Le même arbre n'en donne pas plus de trois livres & n'en donne qu'une fois. *Ibid.* 205. *a*.

BENIR, ce mot employé dans la langue hébraïque pour le mot *maudire*. VI. 208. *b*.

BENISSJE, (*Ichthy.*) petit poisson des isles Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. *Suppl.* I. 875. *b*. Sa description. Lieux où on le trouve. Ses usages pour la cuisine. Maniere de le classer. *Ibid.* 876. *b*.

BENKADALI, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. Qualité de son fruit. Observations sur le nom de cette plante & sur le genre auquel elle appartient. *Suppl.* I. 876. *a*.

BENKALESJAM, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 876. *b*. Culture, qualités & usages de cette plante. Seconde espece. *Memoc.* Ses différens noms. Description. *Ibid.* 877. *a*. Culture, qualités & usages de cette plante. Observations sur les noms de ces deux especes. *Ibid.* *b*.

BENKARA, (*Botan.*) nom malabare d'un arbrisseau. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 877. *b*. Sa culture, ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 878. *a*.

BENNET, (*Thomas*) XIV. 571. *a*.

BENNET, (*Christophe*) XV. 334. *b*.

BENOIT, (*Hist. de Danemarck*) frere de Canut IV. Services qu'il lui rendit dans la conjuration formée contre lui par le traitre Asbiorn. *Suppl.* I. 878. *a*. *Voyez* ASBIORN & CANUT.

BENOIT, (*Saint*) observations sur S. Benoit, fondateur de l'ordre de son nom. XI. 226. *a*. Loi de S. Benoit. IX. 670. *a*. Des religieux de S. Benoit. II. 201. *b*. XI. 509. *a*.

Benoît XIII, pape. Observations sur son regne. XIV. 708. *a*.

BENOITE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Celles de sa racine, & du vin qu'on prépare avec la benoite. II. 205. *b*.

Benoite, usage de cette plante pour les ulceres veneriens. XVII. 2. *b*. Quelques-uns pensent qu'on peut substituer sa racine à la squine & à la salse-pareille. II. 460. *b*.

BENPALA, (*Botan.*) espece de tithymale ainsi nommée au Malabar. *Suppl.* I. 878. *a*. Description de cette plante. Lieux où elle croit. Maniere de la classer. *Ibid.* *b*.

BENSERADE, (*Isaac de*) observations sur ce poëte, & sur ses ouvrages. IX. 560. *b*. Son talent pour les ballets. II. 45. *a*. Il fut chargé de l'invention & de la conduite des fêtes de la cour. VI. 581. *b*.

BENTEKA, (*Botan.*) nom malabare d'un arbre. Ses noms en différentes langues. Sa description. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Comment on doit le classer. *Suppl.* I. 879. *a*.

BENTIRUTALI, (*Bot.*) espece de liseron, *convolvulus*. *Suppl.* I. 879. *a*. Sa description. Lieux où croit cette plante. Ses qualités & usages. Remarques sur le genre & la famille à laquelle elle appartient. *Ibid.* *b*.

BENTIVOGLIO, (*Guy*) cardinal. VI. 543. *a*.

BENTLEY, (*Richard*) ses réflexions sur les variantes des auteurs sacrés & profanes. XVII. 600. *b*. 601. *a*, *b*.

BÉOTIE, (*Géogr. anc.*) bornes de ce pays de la Grece. Sa division. Ses principales villes. II. 205. *b*.

BÉOTIE, (*Géogr.*) erreurs dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 879. *b*.

Béotie, fontaines de ce pays. VIII. 214. *a*. Pourquoi la Béotie étoit fertile en oracles. XI. 533. *b*. Caractere des Béotiens. XVI. 241. *b*. Etat présent de la Béotie. XV. 539. *a*.

BÉOTIEN. (*Musiq. des anciens*) Nome béotien. *Suppl.* I. 879. *b*.

BÉQUILLE, description & usage des béquilles. XIII. 180. *b*. VIII. 442. *b*.

BÉQUILLER, (*Jardin.*) ou BÉCHOTER. Comment ce labour doit être fait, à la houlette ou avec une serfouette. II. 206. *a*.

BER, description de cet arbre des Indes. Lieux où il se trouve. Propriété de ses feuilles. II. 206. *a*.

BERBE, (*Quadruped.*) espece de marte ou de fouine fort commune sur la côte de Guinée. On l'a aussi nommée genette de Madagascar. M. de Buffon l'a décrite sous le nom de fossane. En quoi cet animal differe de la genette. Ses mœurs, ses facultés & son naturel. *Suppl.* I. 880. *a*.

BERBERIS, (*Bot.*) *voyez* ÉPINE-VINETTE.

BERBICE, riviere de l'Amérique. Plantations de café de Moka que les Hollandois ont faites auprès de cette riviere. II. 206. *a*.

BERCE, (*Bot.*) genre de plante: description de la fleur. Biere que font les Polonois avec la berce. Qualité de cette plante. Propriétés de sa racine & de son huile. II. 206. *b*. *Voyez* SPHONDILIUM.

BERCEAU, instrument à l'usage des graveurs en maniere noire. Description & maniere de se servir de cet outil. II. 206. *b*.

BERCEAU de presse d'imprimerie. Sa description. Comment il est disposé & ajusté à la presse. II. 206. *b*.

Berceau, précautions lorsqu'on pose un enfant dans le berceau. V. 569. *b*.

BERCEAUX de jardin, ouvrage de serrurerie. XVII. 816. *a*, *b*.

BERCER: observation contre l'usage de bercer les enfans. *Suppl.* I. 880. *a*.

BERCER, (*Gramm.*) remarques grammaticales sur ce verbe pris au sens figuré. *Suppl.* I. 880. *b*.

BEREBERES, (*Géogr.*) ou BERBERES: peuples d'Afrique.

de la place. Son avantage devient sensible lorsqu'on en forme ensuite le siege. L'autre en tirant des lignes de circonvallation & de contrevallation près de la place. Ce cas est beaucoup plus rare. II. 286. *b*.

du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 1. *b*. Sa culture. Variété de cette plante. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 2. *a*.

BOCARD, moulin à broyer la mine, &c. Pourquoi l'on

Leur maniere de vivre. Leur caractere. Origine qu'ils s'attribuent. II. 207. *a*.

Bérébères, ces peuples habitent le mont Matagara. X. 186. *b*.

BÉRÉCINTHE, (*Myth.*) la mere des dieux. Origine de ce nom. Son culte dura, dans les Gaules, jusqu'au quatrieme siecle. Comment on la promenoit dans les champs. II. 206. *b*.

BÉRÉCINTHE, (*Géogr.*) deux montagnes de ce nom. L'une en Phrygie, l'autre en Crete. *Suppl.* I. 880. *b*.

BÉRENGARIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques sectateurs de Bérenger de Tours qui vivoit dans le onzieme siecle. Il osa le premier nier la présence réelle. Ses variations. Ses autres hérésies. Passage de Guimond, où il expose les sentimens & les variations des Berengariens sur l'Eucharistie. Ces hérétiques étoient en fort petit nombre. II. 207. *b*.

BÉRENGER, archidiacre d'Angers, qui attaqua la présence réelle. 132. *a*, *b*. Conférence entre cet ecclésiastique & d'autres théologiens. *Suppl.* II. 53. *b*.

BÉRENGER, empereur, concurrent d'Arnoul. *Suppl.* I. 564. *a*, *b*.

BÉRENGER, (*Pierre*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. *b*. *Suppl.* IV. 467. *b*.

BÉRENGER *de Carpi*, (*Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 394. *a*. *Suppl.* IV. 348. *b*.

BÉRÉNICE, (*Hist. d'Égypte*) sœur de Ptolomée-Evergete, femme d'Antiochus surnommé *Dieu*. Sort malheureux qu'elle éprouva de la part de Laodice, premiere femme de ce roi. *Suppl.* I. 880. *b*.

Bérénice, femme de Ptolomée-Evergete. Histoire de sa chevelure, dont Conon de Samos, astronome, fit une constellation. Poëme sur ce sujet. Mort cruelle que lui fit endurer son fils. *Suppl.* I. 881. *a*.

BÉRÉNICE, fille de Ptolomée-Aulete. Histoire de son regne. Sa mort. *Suppl.* I. 881. *a*.

BÉRÉNICE, *chevelure de* (*Astron.*) constellation. III. 316. *b*.

BERG, comptoir que quelques villes d'Allemagne ont à Berg. III. 547. *a*.

BERGAME, grosse tapisserie. Matieres dont elle se fabrique. Origine du nom qu'elle porte. Diverses qualités qu'on en tire de Rouen & d'Elbeuf. Hauteur de ces tapisseries. Marchands qui en font commerce. Bergame qui vient de Tournay. II. 208. *a*.

BERGAME, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Hommes célebres de cette ville. Son commerce. Caractere des habitans. Bergame est connue par les rôles d'arlequin. *Suppl.* I. 881. *b*.

BERGAMOTTES, (*Jardin.*) origine de l'oranger de ce nom. II. 208. *a*.

BERGEMOLETTE, village du Piémont: détails historiques sur une avalanche, qui en 1755, ensevelit plusieurs maisons dans ce lieu. IX. 308. *b*.

BERGER, devoirs & fonctions d'un berger. II. 208. *b*.

Berger, lieu où se tiennent les bergers, lorsque les moutons parquent. XI. 926. *a*. Malversations des bergers, par rapport aux laines. XVI. 717. *b*. Chanson des bergers de l'ancienne Grece. II. 458. *a*.

BERGER, musicien de Grenoble. *Voyez* les articles CRESCENDO & ÉPINETTE.

BERGER, (*J. Godefroi de*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a*.

BERGERAT, maître écrivain. IX. 908. *b*.

BERGERES, (*Menuiserie*) vol. VII des planch. Menuiserie en meubles: planch. 6, 7. & vol. IX des planch. Tapissier: planch. 10.

BERGERIE, différence entre la bergerie & l'étable. Construction des bergeries. II. 208. *b*.

Bergerie, situation & construction d'une bergerie. XVI. 716. *b*. 717. *a*. Aire d'une bergerie. I. 258. *b*.

BERGERIES, (*Belles-lettr.*) pieces de poésie & de musique d'un goût champêtre. Observations sur les bergeries de Racan. Moyens par lesquels le genre pastoral peut devenir touchant. Pourquoi il ne peut être que foiblement comique. *Suppl.* I. 881. *b*. Le pastoral qui n'est point pathétique ne se peut soutenir qu'autant qu'il est gracieux & riant, ou d'une aménité touchante; mais sa foiblesse alors ne comporte pas une longue action. — De l'usage des chœurs dans la pastorale. *Ibid.* 882. *a*.

BERGERONETTE, (*Ornith.*) description de deux especes de bergeronettes. II. 208. *b*. Nids & pontes de cet oiseau. *Ibid.* 209. *a*.

BERGHEM, (*Nicolas*) peintre paysagiste. V. 324. *a*, *b*. XII. 212. *a*.

BERGHEN, en Norwege: maison dans cette ville, qui servoit de comptoir aux villes anséatiques. XI. 782. *a*.

Berghen, perte que firent les François, dans les vergers de Berghen. *Suppl.* I. 620. *a*, *b*.

BERGIER, (*Nicolas*) observations sur ce savant & ses ouvrages. XIV. 246. *a*, *b*.

BERGIUS, (*Pierre-Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *b*.

BERGOPZOOM, lignes de contr'approches au siege de cette ville. IV. 129. *b*.

BERGVISCH, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé par les Hollandois. Sa description & ses mœurs. Il paroît être une espece de lump. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 882. *a*. Lieux où on le pêche. Observations sur ce que Linnæus en a écrit. *Ibid.* *b*.

BERGUSIE, (*Géogr.*) ville de l'Espagne Tarragonoise. Autres villes de ce nom dans la Gaule Narbonnoise. C'est aujourd'hui Bourgoin. *Suppl.* I. 882. *b*.

BÉRIGARD, (*Claude*) histoire de ce philosophe. VIII. 879. *a*, *b*. Observations sur ses ouvrages. *Ibid.* *b*. & X. 818. *a*.

BERIL, ou *aigue-marine*, (*Hist. nat.*) pierre précieuse, de couleur d'eau de mer. Les anciens en distinguoient plusieurs sortes. II. 209. *a*. Maniere de la contrefaire. *Ibid.* *b*. *Voy.* AIGUE-MARINE.

BERKLEY, (*George*) ses argumens contre l'existence des corps. IV. 261. *b*. VI. 266. *a*. 267. *a*. XVII. 184. *a*. Vinaigre de Berkley. VII. 751. *a*.

BERLIN. Académie royale des sciences & belles-lettres, fondée à Berlin. I. 55. *b*. Bibliotheque de Berlin. II. 234. *b*.

BERLINE, voiture de la nature des carrosses. Etymologie de ce mot. Description de cette voiture. Elle est très-commode en voyage. II. 209. *b*.

Berlines représentées, vol. VII. des planch. Menuiserie en voitures, pl. 1 — 8. & vol. IX. des planch. Sellier-carrossier, pl. 4 — 7.

BERME, (*Fortificat.*) espace large de quatre à cinq pieds, entre le pied du rempart & le côté du fossé. Son usage. II. 209. *b*. Comment on fortifie la berme. *Ibid.* *b*.

BERME ou *relais*, (*Hydraul.*) III. xvj.

BERMÉENS, habitans du village de Bermé, en Égypte. Leur industrie dans l'art de faire éclorre les œufs de poule, par la chaleur des fours. XIII. 200. *b*, &c.

BERMINE, *rayons à la*, (*Orfèvr.*) XIII. 836. *b*.

BERMUDE I, (*Hist. d'Espagne*) roi d'Oviedo & de Léon. Précis de son regne. *Suppl.* I. 882. *b*. *Voy.* ALPHONSE II, *dit* LE CHASTE.

BERMUDE II, furnommé *le Goutteux*, roi de Léon & d'Oviedo. Précis de son regne. *Suppl.* I. 882. *b*.

BERMUDE III, fils & successeur d'Alphonse V. Abrégé de son regne. *Suppl.* I. 883. *a*.

BERNACLE, (*Conchyl.*) coquillage, dont la coquille est composée de cinq pieces. On y peut distinguer le pédicule, la coquille & l'animal qui l'habite. Description de ces trois parties. II. 210. *a*. M. Needham soupçonne que les bernacles se multiplient comme les polypes. Autre espece de bernacles, plus petite que la précédente. Analogie entre ces coquillages & les animalcules à roues de Leuwenhock, & les polypes à pennache de M. Trembley. Pourquoi la bernacle a été appellé *concha anatifera*. *Ibid.* *b*.

Bernacle, voyez CONQUE ANATIFERE.

BERNARD, (*Saint*) observations sur ce pere de l'église, & sur ses ouvrages. XII. 348. *a*. Autorité dont il jouissoit. *Suppl.* II. 553. *a*.

BERNARD, (*Édouard*) savant critique & astronome. XVI. 500. *a*, *b*.

BERNARD, (*Catherine*) observations sur ses ouvrages. XIV. 396. *b*.

BERNARD *de Circa*. Collection des décrétales, faite par cet évêque. IV. 718. *a*, *b*.

BERNARD, (*Jacques*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 145. *b*. *Suppl.* IV. 93. *b*.

BERNARD, (*le P.*) curé-prieur de Nanterre. *Suppl.* IV. 6. *b*.

BERNARD, (*grand Saint-*) montagne de Suisse & de Savoie. Lieu autrefois situé sur cette montagne. XV. 658. *b*. Passage d'Annibal par le Saint-Bernard. *Suppl.* III. 958. *a*.

BERNARD-L'HERMITE, (*Hist. nat.*) animal du genre des crustacées, aussi appellé *le soldat*. Ce qui le distingue des autres crustacées. Loges dont il s'empare, où il est solitaire, comme une sentinelle dans son poste. Description de cet animal. Son histoire naturelle. Longueur de ceux d'Amérique. Les habitans du pays le mangent; mais on le dit pernicieux pour les étrangers. II. 211. *a*.

BERNARDI, (*Jean*) graveur en pierres fines. XII. 589. *b*.

BERNARDIN de Sienne (*Saint*.) XV. 177. *b*.

BERNARDINS, (*Hist. ecclés.*) religieux fondés par saint Robert, abbé de Citeaux, d'où ils sont appellés *religieux de Citeaux*. Leur ordre est une réforme de celui de S. Benoît. Pourquoi ils ont été appellés *Bernardins*. Leur habit. Abbayes de bernardins en France. Ordres qui sont compris dans celui-ci. Bernardines. II. 211. *b*.

Bernardins. Habit de leur ordre. IV. 325. *b*.

BERNE, (*Géogr.*) le second & le plus grand des Treize-Cantons. Sa division. Capitale du Canton. II. 211. *b*.

BERNE. Glaciers du Canton de Berne. VII. 691. *a*, *b*. De la richesse des habitans de ce Canton. *Suppl.* II. 803. *b*.

BERNHARDI, (*Barthelemi*) premier ministre luthérien qui osa se marier. VI. 465. *b*.

BERNIER, (*Nicolas*) musicien. X. 54. *b*.

BERNIN, (*Jean-Laurent*) artiste célebre. XI. 18. *b*. Observations sur ce sculpteur & peintre, & sur ses ouvrages. XIV. 68. *b*. 829. *b*.

queue, II. 293. *b*. de celui du reste de la peau, de la pellicule qui s'enleve de la surface de ses boyaux. *Ibid.* 294. *a*.

Bœuf, de l'usage des bœufs en agriculture: examen de la question, lequel vaut le mieux, ou employer des bœufs, ou

BOILEAU, (*Jacques*) son histoire des flagellans. VI. 833. *a*.

BOILEAU, (*Etienne*) police qu'il établit dans Paris. XI. 960. *a*.

BERNINA. Glaciers de Bernina chez les Grisons. vol. VI. des planches : *regne minéral. Glaciers*.

BERNOULLI, (*Jacques*) ses recherches sur la cause du phosphore du barometre. II. 84. *a*. Son hypothese sur les cometes. III. 673. *a*. 678. *b*. De la compression des fluides, élastiques, selon cet auteur. V. 446. *b*. Sa méthode pour trouver la somme d'une suite dont les termes ont 1 pour numérateur, & pour dénominateurs des nombres figurés d'un ordre quelconque. VI. 782. *a*. Analyse qu'il a donnée des problêmes sur la ligne isochrone. VIII. 927. *a*. Théorie des figures isopérimetres curvilignes, expliquée par M. Bernoulli. *Ibid*. *b*. Controverse de ce géometre avec M. Leibnitz, sur les logarithmes. IX. 632. *b*. Spirale logarithmique, tracée sur son tombeau. 634. *a*.

BERNOULLI, (*Jean*) ses nouvelles pensées sur le système de Descartes, avec la maniere d'en déduire les orbites & les aphélies des planetes. I. 562. *a*. Problême proposé par M. Bernoulli, sur la courbe de la plus vîte descente. II. 392. *a*. Du centre spontané de rotation, selon ce géometre. 827. *a*, *b*. Son ouvrage sur les vibrations des cordes. IV. 210. *a*. Sur le calcul différentiel. 985. *b*. Il est l'inventeur du calcul des quantités exponentielles. 989. *b*. Solution qu'il a donnée du problême de l'élastique. V. 448. *a*. Usage qu'il a fait de la découverte d'Huyghens, sur la conservation des forces vives. VII. 115. *a*. Sa théorie de la résistance des fluides. VI. 888. *a*, *b*. Son hydraulique. VIII. 371. *b*. Théorie des figures isopérimetres, curvilignes, expliquée par M. Jean Bernoulli. VIII. 927. *b*. Son ouvrage sur la manœuvre des vaisseaux. X. 49. *a*. Comment il a perfectionné le calcul intégral. *Suppl*. III. 619. *b*. 624. *a*. Sa physiologie. *Suppl*. IV. 353. *b*.

BERNOULLI, (*Daniel*) sa méthode pour observer l'inclinaison de l'aiguille aimantée. I. 201. *b*. Son mémoire sur le mouvement des clepsydres. III. 523. *a*. Dissertation dans laquelle il démontre la composition des mouvemens. 770. *b*. Ses recherches sur le mouvement des fluides élastiques. V. 446. *a*, *b*. Son ouvrage d'hydrodynamique. VI. 886. *b*. VII. 115. *a*. VIII. 371. *b*. 372. *b*. Son ouvrage sur le flux & reflux de la mer. VI. 905. *b*. 908. *a*. Son explication de la résonnance de la douzieme & de la dix-septieme majeure avec l'octave. VII. 55. *a*, *b*. Son hypothese sur la cause de l'inclinaison des orbites des planetes. VIII. 650. *b*. 651. *a*. Son instrument balistique. *Suppl*. III. 612. *b*. Son mémoire sur, le milieu à prendre entre les résultats de plusieurs observations, lorsque ces résultats ne sont pas d'accord. 936. *a*, *b*. Sa physiologie. *Suppl*. IV. 356. *a*. Sa théorie sur les rames des navires. 566. *b*. Ses tables de réfractions astronomiques. 900. *a*.

BERNOULLI, (*Jean*) fils. Extrait de sa piece sur la meilleure figure des ancres. I. 443. *a*, *b*. Son système sur la propagation de la lumiere. IX. 722. *a*. Sa théorie sur le son. XV. 344. *b*.

BERNOULLI, (*Jean*) petit-fils. Table de nutation dans son recueil pour les astronomes. *Suppl*. IV. 894. Tables de la précession dans cet ouvrage. 898. *b*. Des aberrations des étoiles. 905. *a*.

BEROSE. Observations sur cet historien, prêtre de Belus à Babylone. VIII. 112. *a*. Annales babyloniennes, selon cet auteur. III. 393. *a*. Sa statue érigée par les Athéniens. I. 786. *a*. XV. 498. *b*.

BERQUEN, (*Louis de*) comment il découvrit l'art de tailler le diamant. XII. 596. *a*, *b*.

BERRUYER, (*Joseph Isaac*) son sentiment sur la signification du titre de Fils de Dieu. VI. 805. *b*. Auteur qui a fait la meilleure critique de son ouvrage. *Suppl*. III. 810. *a*.

BERRY. Chancelier du duc de Berry. III. 92. *a*. Cour de Berry. 355. *b*. Grands jours de Berry. VIII. 894. *a*. Anciens peuples de cette province. *Suppl*. I. 905. *a*.

BERTHOUD, (*Ferdinand*) horloger. Sa pendule à équation. V. 860. *b*. Description d'une montre à équation de cet artiste, à secondes, marquant le quantieme & le mois, 863. *b*; d'une pendule à équation, à secondes, marquant le mois, le quantieme, l'année bissextile, & allant trois mois sans être remontée. 864. *a*, *b*. Succès de ses recherches pour les longitudes. *Suppl*. III. 773. *a*.

BERTIER, (*Joseph-Etienne*) anatomiste. *Suppl*. I. 410. *a*. Physiologiste. *Suppl*. IV. 359. *a*.

BERTIN, (*M.*) soin qu'il prit d'encourager & de perfectionner l'agriculture. *Suppl*. I. 219. *a*. 222. *a*, *b*.

BERTIN, (*Joseph-Exupere*) anatomiste. *Suppl*. I. 410. *a*. Physiologiste. *Suppl*. IV. 359. *b*.

BERTRAM, (*Corneille-Bonaventure*) ministre & professeur à Geneve & à Lausanne. XVI. 298. *b*.

BERTRAND, (*François*) avocat & poëte. *Suppl*. IV. 7. *b*.

BERTRAND, (*M.*) ses ouvrages sur l'histoire naturelle. *Suppl*. II. 627. *a*. Son dictionnaire & autres ouvrages sur les fossiles. *Suppl*. III. 91. *a*, *b*.

BERTRANDI, (*Pierre*) sa dispute avec Pierre de Cugnieres, sur les abus de l'autorité ecclésiastique. IX. 77. *a*, *b*.

BERTRANDI, (*Ambroise*) anatomiste. *Suppl*. I. 412. *a*.

BERULLE, (*Pierre de*) cardinal. Son éloge. *Suppl*. IV. 165. *a*.

BERYTE ou BEROÉ. École de droit dans cette ville de Phénicie. V. 305. *b*.

BESA, dieu connu dans la Thébaïde. XI. 536. *a*.

BESAAN, (*Ichthy.*) espece de besaan, nommé *chietsevisch*. *Suppl*. II. 397. *b*.

BESAANTIE, (*Ichthy.*) nom d'un poisson d'Amboine, appellé *petit voilier*, par Coyett. Sa description. *Suppl*. I. 883. *a*. Lieux où il vit. Ce poisson paroît former un genre particulier, que l'auteur nomme *besaan*. *Ibid*. *b*.

BESAANVISCH, (*Ichthy.*) autre espece de besaantie, de la même mer des isles d'Amboine. Différence entre ces deux poissons. *Suppl*. I. 883. *b*.

BESAN, (*Blason*) piece ronde d'or ou d'argent. *Voyez* BEZANT. Ce que représente cette piece. *Suppl*. I. 883. *b*.

Besan. Différence entre les tourteaux & les besans. XVI. 493. *a*. Tourteau-besan. *Ibid*.

BESANÇON, (*Géogr.*) ville de France. Merveilleux qu'on a raconté dans un mémoire de l'académie, en 1699, sur une grotte, à cinq lieues de Besançon. Ce merveilleux confirmé par un second mémoire en 1712, & absolument détruit par une relation, contenue dans un troisieme, donné en 1726. Réflexion de l'auteur. Ce sont des philosophes qui nous rapportent des faits faux; des préjugés, de mauvais raisonnemens, que d'autres philosophes reçoivent, impriment & accréditent de leur témoignage. II. 212. *b*.

BESANÇON. Glaciere naturelle à cinq lieues de Besançon. VII. 689. *a*, *b*. Histoire du parlement de cette ville. XII. 41. *b*. Doyen de ce parlement. V. 96. *b*. Chancellerie de Besançon. III. 109. *b*.

BESICLES, (*Lunetier*) on appelloit ainsi autrefois les lunettes à mettre sur le nez. Usage des besicles à verre convexe, & de celles à verre concave. Effets de ces deux formes sur les rayons de lumiere. II. 213. *a*.

Besicles. Inventeur de cette espece de lunettes. VIII. 848. *b*. IX. 742. *b*. XVII. 97. *b*. 98. *a*, *b*.

BESLER, (*Basile*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 285. *b*.

BESLER, (*Michel-Rupert*) anatomiste. *Suppl*. I. 396. *b*.

BESOIN, sentiment désagréable occasionné par l'absence apperçue, & la présence desirée d'un objet. Conséquences qui résultent de cette définition. Les besoins ont donné lieu à la formation de la société, qui, à son tour, en multiplie le nombre, & en rend le sentiment plus vif. II. 213. *a*.

Besoin. Effets des faux besoins que les hommes se font. IV. 886. *a*. L'homme le moins corruptible, est celui qui est le moins sujet à de tels besoins. *Ibid*. L'homme est toujours ce que ses besoins le font être. VIII. 275. *b*. Besoins naturels, & ceux que la société a fait naître. 276. *a*. Des besoins publics, & de la maniere d'y pourvoir. V. 344. *a*, VII. 74. *b*. Trois sortes de besoins, auxquels le commerce doit son origine. III. 690. *b*.

Besoin, nécessité, indigence, pauvreté, disette, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 213. *b*.

BESSANELLO, (*Lago di*) lac d'Italie. XVI. 793. *a*, *b*.

BESSARION, cardinal. Observation sur ce prélat philosophe. XII. 752. *a*. XVI. 574. *b*. Comment il eut part à la dispute qui s'éleva en Italie dans le quinzieme siecle, entre les platoniciens & les aristotéliciens. Extrait d'une lettre de ce cardinal, qui montre sa sagesse & sa modération. XII. 744. *a*, *b*.

BESSEY, (*Géogr.*) lieux de ce nom dans le Béarnois. *Suppl*. I. 681. *b*.

BESTIAIRES, (*Hist. anc.*) ceux qu'on payoit chez les Romains pour combattre contre des bêtes sauvages, & que la justice avoit condamnés à cette punition. II. 213. *b*. Comment se faisoit ce combat entre ces derniers & les bêtes auxquelles on les livroit. Les chrétiens étoient des bestiaires de cette espece. Autre espece de bestiaires, qui combattoient pour acquérir de l'expérience. Les jeunes gens de la premiere qualité s'exerçoient à ces combats. Bestiaires qui l'étoient par état; mais qui se présentoient armés & plusieurs ensemble, & combattoient en liberté contre un certain nombre de bêtes. —*Voyez* CHASSE, (*Syn.*) AMPHITHÉATRALE.

BESTIAUX. L'entretien des bestiaux important à l'agriculture. VII. 366. *a*. 821. *a*. Cet entretien est une source d'abondance. *Suppl*. I. 36. *b*. Quelle devroit être la régie de l'agriculture, pour augmenter, autant qu'il est possible, les profits sur les bestiaux. VI. 533. *a*, *b*, &c. Recherches sur le profit des bestiaux dans l'état actuel de l'agriculture en France. 537. *a*. Soins qu'on a donnés en France à l'entretien du bétail. *Suppl*. I. 218. *a*. L'agriculture ne peut avoir de succès étendu que par la multiplication des bestiaux. VI. 513. *a*. Cette multiplication aura lieu par l'établissement plus général de la grande culture en France. VI. 537. *a*, *b*. Directions sur la conduite du bétail. III. 809. *a*, *b*. Importance de l'abreuver avec soin, & de le bien nourrir. 805.

de culture. Labour & culture des terreins légers & des terreins forts. *Ibid*. *b*. Maximes des auteurs d'agriculture contraires à celles de M. de Buffon & à son expérience. Le seul

vée par les expériences précédentes, & de la résistance du bois suivant la regle que cette résistance est comme la largeur de la piece, multipliée par le quarré de la hauteur, en supposant la même longueur. Différences ...

b. 809. *a.* De l'usage du maïs pour le bétail, 834. *b*; des mousses, 969. *b*; des pommes de terre. *Suppl.* IV. 492. *a*, *b*. Moyen de nourrir & engraisser le bétail avec les marrons. X. 145. *b*; avec la feuille de pseudoacacia. XIII. 540. *a*, *b*. Espece de morgeline très-utile pour la nourriture des bestiaux en hiver. XV. 450. *a*. Du fourrage pour le bétail. VII. *b.* 248 9. *a*, *b*, *c*, *d*, &c. Du pâturage. *Voyez* ce mot. Tems où il est permis de mener les bestiaux dans les nouveaux chaumes. III. 257. *a*. On doit promener les bestiaux sur les jacheres pendant le printems & la plus grande partie de l'été. VII. 335. *a*. Ils ne doivent pas être introduits sur les prés artificiels. *Suppl.* I. 329. *a*. De l'achat des bestiaux pour les bouchers. II. 351. *b*. — L'usage de laver le linge dans les fontaines, très-dangereux pour le bétail. *Suppl.* III. 805. *a*, *b.* 808. *b*. Danger des étés secs pour les bestiaux. 806. *a*. Précautions à prendre contre les épidémies. 809. *b*. De la mortalité des bestiaux. X. 729. *b*. Usage de l'huile de cade dans leurs maladies. VII. 580. *a*. Mouche des tumeurs des bêtes à corne. XVI. 943. *a*, *b*. Sur les maladies du bétail, *voyez* LOUVET.

BESTIAUX, (*Jurispr.*) bail de bestiaux appellé cheptel. III. 295. *b*. Commande de bestiaux. 686. *a*, *b*. Ce qu'ordonnent les loix romaines sur les bestiaux égarés. V. 754. *b*. Comment les coutumes en disposent. *Ibid.* Du dommage fait par le bétail. VII. 492. *a*. IV. 789. *a*.

BESTRAM, (*Botan.*) nom brame d'un arbre du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 883. *b*. Lieux où il croit. Sa durée. Ses qualités & usages. Remarques sur cet arbre. Seconde espece, *antidesma*. *Ibid.* 884. *a*. Sa description. Erreur de Linnæus. *Ibid.* *b*.

BÉTAIL, *voyez* BESTIAUX.

BÊTE, *animal*, *brute*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 214. *a*.

Bête. Réflexions philosophiques sur le principe de leurs actions. La perfection qu'elles mettent tout-à-coup à leurs ouvrages, sans la porter jamais au-delà, semble être un caractere machinal; mais l'argument qu'on tire de l'uniformité de leurs productions, n'est pas si bien fondé. Variété des nids des hirondelles & des travaux des castors. On ne peut penser qu'elles aient avec Dieu un rapport plus intime que les autres parties du monde matériel. Sentiment qui les gouverne. Elles ont des loix naturelles; mais elles ne semblent pas les suivre invariablement. Avantages & désavantages de la bête comparée à l'homme. II. 214. *b*.

BÊTE DE FER, (*Jurispr.*) ce qu'on appelle de ce nom en Berry & ailleurs. III. 296. *a*.

Bête, *jeu de la*, ou *de l'homme*. Description de ce jeu de cartes. II. 215. *a*.

Bêtes, de l'ame des bêtes. I. 343. *b*. Langage des bêtes. I. 352. *b*. VIII. 798. *a*. 827. *b*. De leur instinct. VIII. 795. *a*, *b*. &c. De leurs passions. 798. *b*. Du sentiment qu'elles ont de leur personnalité. *Suppl.* IV. 363. *b*. Du mouvement progressif des bêtes. X. 88. *b*. De la cruauté envers les bêtes. IV. 518. *a*, *b*. Trait d'humanité envers elles. 519. *a*. Du dommage causé par les bêtes. IV. 789. *a*. VII. 492. *a*.

Bêtes, (*combats des*) lieux où ils se faisoient. II. 214. *b*. Bêtes qu'on y employoit. Ces combats étoient ou des bêtes entr'elles, ou contre des hommes. Lieux où elles étoient renfermées. Ce que devenoient les criminels qui sortoient vainqueurs. Chrétiens condamnés au supplice des bêtes. Bêtes féroces qu'on apprivoisoit chez les Grecs & les Romains; mais plus encore chez les Grecs. Pompe de Ptolémée Philadelphe. Char de l'empereur Eliogabale tiré par divers animaux. *Ibid.* 215. *a*.

Bêtes, *combat des*, *voyez* I. 378. *a*. III. 228. *a*. Combats du pancarpe. XI. 811. *a*. Combats de taureaux en usage en Espagne. XV. 940. *b*. Combats de bêtes dont le spectacle plait aux Anglois. VII. 697. *b*.

Bêtes, (*chasse*) distribution des bêtes, en fauves, en noires, & en rousses ou carnassieres. II. 215. *a*.

BETELE, plante qui grimpe, & qui rampe comme le lierre. Description de ses feuilles & de son fruit. Culture de cette plante. Comment les Indiens s'en servent. II. 216. *a*. Usages de politesse auxquels l'habitude de cette plante a donné lieu. Préférence que nous devrions lui donner sur le tabac. *Ibid.* *b*.

Bétele représenté vol. VI des planch. Regne végétal, pl. 98. Usage des Indiens d'en manger les feuilles avec l'arek. *Suppl.* I. 546. *a*, *b*.

BETERRÆ septimanorum, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 10. *b*.

BETHAGABRA, *Bethograbri* ou *Bethagabria* (*Géogr. sacr.*) situation de cette ville. *Suppl.* I. 885. *a*.

BETHANIE ou *Bethabara*, (*Géogr. sacr.*) lieu situé au-delà du Jourdain où Jean baptisoit. Autre bourg de ce nom près de Jérusalem. *Suppl.* I. 885. *a*.

BETHBESSEN, (*Géogr. sacr.*) ville de Judée, située au désert de la tribu de Juda. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu du tems des Machabées. *Suppl.* I. 885. *a*.

BETHDAGON, (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu de Juda où les Philistins avoient un temple de Dagon. Evénemens malheureux qui leur arriverent dans ce lieu. *Suppl.* I. 885. *a*.

BETHER, (*Géogr. sacr.*) divers sentimens sur les montagnes de Bether, dont il est parlé dans le cantique des cantiques, & sur la ville de ce nom. Massacre des Juifs sous Adrien, dans une ville nommée Bether. *Suppl.* I. 885. *b*.

BETHLÉEM, (*Notre-Dame de*) ordre militaire. Son institution. Loix de cet ordre. II. 216. *b*.

BETHLÉEM. Du lieu où naquit le Sauveur, & où il fut mis après sa naissance. IV. 444. *b*. Observations sur le massacre des enfans de Bethléem. IX. 847. *b*. — 849. *b*.

BETHLÉEMITES, (*les Freres*) ordre fondé dans les isles Canaries. Par qui & pourquoi. Habit de ces religieux. II. 216. *b*.

BETHSABÉE, (*Hist. des Juifs*) femme d'Urie & ensuite de David. *Suppl.* I. 885. *b*.

BETHSAN, *voyez* SCYTHOPOLIS.

BETHULIE, (*Hist. sacr.*) siege de cette ville par Holopherne. *Suppl.* III. 445. *b*. Sa délivrance, *voyez* JUDITH, OZIAS.

BÉTIQUE, *la*, (*Hist. & Géogr. anc.*) province de l'ancienne Espagne, distinguée par ses richesses & sa fertilité. Ses principales villes. *Suppl.* I. 885. *b*. Son état sous les Romains. *Ibid.* 886. *a*.

Bétique, commerce des Phéniciens dans ce pays. XVI. 221. *a*, *b*. C'est dans la Bétique qu'étoit probablement la Tharsis dont parle l'Écriture. 221. *a*, *b*. Peuples qui habitoient la Bétique. 752. *b*.

BÉTIS, (*Géogr.*) fleuve d'Espagne. Lieu de sa source. Ses différens noms. Ville nommée *Tartesse*, entre ses deux embouchures. Description de son cours. Ce fleuve s'appelle aujourd'hui *Guadalquivir*. *Suppl.* I. 886. *a*.

BÉTIS, fleuve de la Bétique, aujourd'hui le Guadalquivir. VII. 975. *b*.

BÉTIS, gouverneur de Gaza. Cruauté d'Alexandre envers lui. *Suppl.* 268. *a*.

BETOINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. II. 216. *b*. Propriétés de cette plante, de ses différentes parties, & de ses diverses préparations. Préparation de l'emplâtre de betoine. Ses propriétés. *Ibid.* 217. *b*.

Bétoine. Emplâtre de bétoine. V. 591. *b*.

BETOIRES, (*Écon. rustiq.*) trous creusés d'espace en espace comme des puits, pour y recevoir les eaux. Construction de ceux qui se font dans les grandes basses-cours. II. 217. *a*.

BETTE, (*Botan.*) on distingue la blanche, la rouge, & la bette-rave. Description de chacune. II. 217. *a*. Qualité de la bette-blanche. *Ibid.* *b*.

Bette. Deux especes de bettes dont on a tiré du sucre. XV. 617. *b*.

BETTERTON, (*Thomas*) acteur & auteur anglois. XVII. 603. *b*. 604. *a*, *b*.

BETYLES, pierres fameuses dans l'antiquité, &c. Opinion de Bochart sur leur origine. Description de ces pierres. Vertus qu'on leur attribuoit. II. 217. *b*. *Voyez* PIERRES. (*Idolât.*)

BEYERIDGE, (*Guillaume*) évêque en Angleterre. XVII. 605. *a*.

BEVERLAND, (*Adrien*) ses écrits licentieux. X. 495. *a*.

BEVERLY, fameux asyle en Angleterre. I. 794. *b*.

BEUF, (*Jean le*) chanoine d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. *b*.

BEURRE, comment on le fait en Barbarie. Il n'a été connu que fort tard chez les Grecs. Ce que Pline dit de l'usage qu'en faisoient les barbares. Les Romains ne s'en servoient qu'en remede. Les Hollandois l'ont fait connoitre en Asie. II. 177. *b*. Usage qu'en faisoient les Espagnols. Usage du beurre au lieu d'huile dans certaines églises. Livre de Scockius sur l'origine & les phénomenes du beurre. Beurre de Suffolk en Angleterre. Comment on le fait dans les campagnes près de Paris. Divers degrés de bonté dans le beurre selon les divers tems de l'année. A quoi le meilleur se reconnoit. Maniere de le saler, de le fondre. Le meilleur de France est celui de Bretagne. *Ibid.* 218. *a*. Sur la maniere de faire le beurre. *Voyez* les planches de laiterie, vol. I.

BEURRE, (*Chymie*) ce mot est employé pour signifier plusieurs préparations des chymistes. Préparation du beurre d'antimoine. Huile glaciale d'antimoine. Beurre d'antimoine rectifié. La quantité du beure d'antimoine qu'on retire est le tiers du mélange qu'on a employé pour le faire. Observation sur le récipient qui doit le recevoir. II. 218. *b*. Dans cette opération le beurre d'antimoine distille plus aisément que le mercure. L'esprit de sel marin est le dissolvant propre de l'antimoine. Ce beurre est la partie métallique du minéral réduite en consistance molle. On compte jusqu'à sept manieres de le faire. Différence entre celui qu'on fait avec le régule & celui qu'on fait avec l'antimoine crud. Usage de ce beurre en chirurgie. *Ibid.* 219. *a*.

Beurre, matieres chymiques, appellées de ce nom. XIV. 922.

Le suc d'aloès ne vient pas de ce bois. Trois sortes d'*agallochum*: le calambac, le bois d'aigle, le calambour; on ne sait pas si elles proviennent toutes du même arbre. Maniere dont les Indiens préparent ce bois. Mauvaise qualité du suc lai-

De l'usage des boissons aqueuses tiedes. III. 535. *a*. De l'usage des boissons à la glace dans les climats chauds. *Ibid.* *b*. Des boissons à la glace. VII. 684. *b*. Danger des boissons froides, quand on est échauffé. VII. 228. *b*. Boisson

922. *b.* Beurre d'étain, IX. 565. *b*, &c. VI. 8. *a.* d'antimoine. I. 508. *b.* XIV. 40. *b.*

Beurre, (*Pharmacie*) préparations en consistance d'onguent. Préparation du beurre de cacao. On peut préparer de même toutes les semences qui ont beaucoup d'huile. II. 219. *a.*

Beurre de cacao. II. 501. *b.*

BEUVANTE, droit qu'un maître de barque ou de navire se réserve lorsqu'il donne son vaisseau à fret. Comment ce droit se regle. II. 219. *b.*

BEUVE, prêtre natif de Voinville. *Suppl.* III. 846. *a.*

BEX-VIEUX. Salines de Bex-vieux dans le canton de Berne. XIV. 555. *a*, *b.* &c.

BEY ou BEG, gouverneur d'un pays ou d'une ville dans l'empire des Turcs. Ce que signifie le titre de *sangiakbeg*. Division des provinces en sept sangiackis dont chacune qualifie un bey. Par qui les beys sont commandés. Bey de Tunis. Chaque province du royaume d'Alger est gouvernée par un bey. II. 219. *b.*

Beys, gouverneurs généraux du dey d'Alger. IV. 925. *b.*

BEZA, (*Myth.*) divinité d'Abyde qui rendoit ses oracles par billets cachetés. Perquisitions qu'occasionnerent ces billets sous l'empereur Constance. II. 220. *a.*

BEZAAN, (*Ichthy.*) petit poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* I. 886. *a.* Lieux où on le trouve. *Ibid.* *b.*

BEZANT, sorte de monnoie frappée à Bisance sous les empereurs chrétiens. Qualité de l'or du bezant. Quand ils ont été reçus en France. Usage qu'on en faisoit au couronnement des rois. Evaluation de cette monnoie. II. 220. *a.*

Bezant, (*Blason*) — *Voyez* Besan.

BEZE, (*Géogr.*) pays de Beze. I. *Suppl.* I. 691. Abbaye de Beze. 692. *a.*

Beze, (*Théodore de*) sa vie & ses ouvrages. XVII. 226. *b.* Il avoit été prieur de Lonjumeau. *Suppl.* III. 776. *a.*

BEZESTAN, lieux où les marchands de Turquie ont leurs boutiques. Ceux d'Andrinople sont très-beaux. Description de ceux de Constantinople. III. 220. *b.*

BEZETTA, crêpon ou linon très-fin, teint avec la cochenille. D'où viennent les meilleurs. Usage qu'on en fait. II. 220. *b.*

BEZIERS, (*Géogr.*) anciens noms de cette ville. Ses révolutions. Sa population. Hommes illustres dont elle est la patrie. *Suppl.* I. 886. *b.*

Beziers. Fontaine remarquable dans le diocese de Beziers. VII. 100 *b.* Cour royale de Beziers. IV. 355. *b.* Beziers ancienne. *Suppl.* IV. 10. *b.*

BEZOARD, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve dans certains animaux. Bézoards orientaux, & occidentaux. Caracteres & qualités de ces pierres. Ce qu'elles renferment. II. 220. *b.* Comment on prétend distinguer les bézoards factices. Comment on distingue les bons. Quels animaux portent les bézoards. Les bézoards distingués en cinq classes. *Ibid.* 221. *a.*

Bézoard. On prétend que les bézoards orientaux viennent d'une chevre. III. 321. *b.* Bézoards végétaux tirés de l'arek. *Suppl.* I. 548. *a.* Fausse tunique de bézoard dont a parlé Pomet. IV. 532. *a.* Espece de bézoard, appellé hystricite. VIII. 421. *b.* Bézoard qu'on retire d'un animal d'Afrique, nommé impalanca. 583. *b.* Bézoard appellé pierre de mombaza. X. 633. *a.* Autre, dit œuf de vache. XI. 406. *a.* Bézoard, dit onagre. 472. *b.* Bézoard tiré d'une espece de singe de l'isle de Borneo. *Ibid.* Bézoard du cerf. XVI. 947. *a*, *b.* Espece de bézoard qui se forme dans le vésicule du fiel, dans l'estomac & les intestins de quelques chevaux. VIII. 216. *a.* *Suppl.* III. 393. *b.* Tranchées qu'il lui cause. *Suppl.* III. 421. *b.* Nullité des remedes tirés des bézoards vrais & factices. *Suppl.* IV. 465. *b.*

Bézoard-minéral. Description de cette pierre : lieux où on la trouve. II. 221. *a.*

Bézoard-Minéral, (*Chymie*) préparation d'antimoine : comment elle se fait. C'est un très-grand sudorifique. II. 221. *b.*

Bézoard minéral. I. 509. *a.* Maniere de le préparer. XIV. 40. *b.*

Bézoard martial, comment on le prépare. C'est un excellent remede pour la jaunisse, les hypochondres, &c. II. 221. *b.*

Bézoard solaire ; bézoard lunaire ; bézoard jovial ou *d'étain.* Description de ces préparations chymiques. II. 221. *b.*

BEZOLE, (*Ichthy.*) poisson du lac de Lausanne. Sa description. Qualité de sa chair. II. 221. *b.*

B I

BIAFARA, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 886. *b.*

BIAIS, (*Jardinage*) sauver un biais ; comment on le sauve dans les pieces couvertes, & dans les lieux découverts. Divers moyens de racheter les biais, ou de les rendre tolérables. II. 222. *a.*

Biais, (*Manege*) diverses expressions de l'art, où ce mot est employé. Mettre le cheval en biais. Ce qu'il faut faire pour aller en biais. II. 222. *a.*

BIANCHI, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 505. *a.*

BIANCHINI, (*François*) article sur cet auteur. XVII. 89. *a.* Son ouvrage & ses découvertes sur la planete vénus. VIII. 189. *b.* XVII. 35. *a*, *b.* Description qu'il a donnée d'un monument où se trouve l'explication du cycle de Jules-César. XVII. 767. *b.* Sa dissertation sur le cycle de saint Hyppolite. 768. *b.* Description de la méridienne qu'il construisit à Rome. *Suppl.* III. 239. *b.*

BIAS, l'un des sept sages de la Grece. VII. 910. *a.* XIII. 359. *b.*

BIATHANATES, *suicides.* Livre du doyen de saint Paul de Londres : intitulé, *biothanatus.* II. 222. *b.*

BIBAUC, (*Guillaume*) prédicateur. XVI. 318. *b.*

BIBBY, (*Botan.*) arbre d'Amérique dont il sort beaucoup de jus. Description de cet arbre. Les Indiens le brûlent pour en avoir le fruit. Description & usage de ce fruit. Lorsque cet arbre est jeune, ils y font une incision dont ils tirent une liqueur, qui leur sert de boisson. II. 222. *b.*

BIBIENA, (*François*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a.*

BIBLANDER, (*Théodore*) professeur de théologie à Zurich. XVII. 746. *b.*

BIBLE. Division de la bible en deux parties. Livres de l'ancien testament, livres du nouveau, selon le concile de Trente. Livres de l'ancien testament dont la canonicité n'a pas été généralement admise. Langues & caracteres dans lesquels ces livres ont été écrits. La version la plus ancienne est celle des Septante. Livres du nouveau testament de l'authenticité desquels on a douté. En quelle langue le nouveau testament a été écrit. II. 223. *a.* On distingue les bibles selon la langue dans laquelle elles sont écrites. *Ibid.* *b.*

Bibles hébraïques ; 1°. *les manuscrites :* quelles sont les meilleures : leur antiquité : bibliotheques où l'on en trouve. 2°. *les imprimées.* Quelles sont les plus anciennes, les meilleures. Bibles imprimées à Venise par Bomberg. Celle de Buxtorf, le pere, imprimée à Basle. Autres éditions de la bible hébraïque, de Robert-Etienne, d'Anvers, d'Amsterdam, de Venise. II. 223. *b.* De toutes les éditions, les plus belles sont celles de Joseph-Athanias, juif d'Amsterdam. Editions de Claudius, de Jablonski & d'Opitius : défectuosités & avantages de ces bibles. Petite bible *in*-16 de Robert-Etienne, contrefaite à Géneve. Autres éditions en petit format sans points, fort estimées des juifs. *Ibid.* 224. *a.*

Bibles grecques. On peut les réduire à trois ou quatre classes principales. 1°. celle de Complute ou d'Alcale de Henarès. II. 224. *a.* 2°. celle de Venise ; 3°. celle de Rome ; 4°. celle d'Oxford. *Ibid.* *b.*

Bibles latines. On peut les réduire à trois classes ; 1°. l'ancienne vulgate ; 2°. la vulgate moderne. II. 224. *b.* 3°. Nouvelles versions latines faites sur l'hébreu dans le seizieme siecle. *Ibid.* 225. *a.*

Bibles orientales. La version samaritaine ; une version arabe du Pentateuque, qui n'a point été imprimée. L'histoire de Josué, mais différente du livre de Josué que nous reconnoissons. II. 225. *a.*

Bibles chaldéennes, ou les targums d'Onkelos sur le Pentateuque, & de Jonathan sur tous les livres que les Juifs appellent prophetes. Les autres paraphrases chaldéennes sont la plupart remplies de fables. II. 225. *b.*

Bibles syriaques. Edition du nouveau testament en caracteres syriaques. Edition des pseaumes en cette langue. Quant à l'ancien testament, les Syriens ont deux sortes de versions. II. 225. *b.*

Bibles arabes. Celles à l'usage des Juifs. Version arabe du pseautier, de toute l'écriture dans les polyglottes de Paris & de Londres, de l'ancien testament imprimé à Rome en 1671. Les bibles arabes de l'Europe ne sont pas tout-à-fait les mêmes que celles de l'Orient. Pentateuque arabe d'Erpenius. Les quatre évangelistes en arabe. Rome 1591, &c. II. 225. *b.*

Bibles cophtes, ou des chrétiens d'Egypte ; elles ne sont qu'en manuscrit dans les grandes bibliotheques. II. 226. *a.*

Bibles éthiopiennes, arméniennes, persannes. II. 226. *a.*

Bibles gothiques. Auteur de cette version, à laquelle manquoient les livres des rois. On n'en a plus que les quatre évangelistes. II. 226. *a.*

Bibles moscovites. Cette version est en langue sclavonne, dont la moscovite est un dialecte. Ouvrages à consulter pour acquérir une plus ample connoissance des nombreuses éditions & versions de la bible. II. 226. *a.*

Bible. Soin que les Hébreux prenoient de leurs livres sacrés. II. 228. *b.* De la ponctuation des bibles hébraïques. XII. 870. *a*, *b.* *Voyez* Ponctuation. Observations sur le style de la bible. VIII. 89. *a*, *b.* 90. *a*, *b.* Uniformité de la langue en laquelle les livres de l'ancien testament ont été écrits. VIII. 85. *a* & *b.* D'où vient cette uniformité de génie & de

Boleslas V, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *le chaste.* Ce fut un roi fainéant dont il n'est parlé ici que pour apprécier

C'est le même agrément que l'on appelloit autrefois *Tremolo*, *Suppl.* II. 11. *a.*

caractere de ſtyle que l'on obſerve dans la bible. 91. *a.* Premier traducteur de la bible en langue gothique. VII. 749. *a.* Comment les anciens traducteurs de la bible ont pu réuſſir dans leur ouvrage : une traduction toute nouvelle feroit impoſſible aujourd'hui. VIII. 91. *b.* Raiſons que nous avons de croire que les auteurs des premieres verſions ont trouvé le véritable ſens du texte. 91. *b.* 92. *a.* Des verſions de la bible. XVII. 165. *b.* — 168. *a.* De la verſion des Septante. XV. 66. *a*, *b.* Verſion grecque de l'ancien teſtament par Aquila. XV. 217. *b.* 218. *a.* De la vulgate. XVII. 576. *a*, *b.* Manuſcrits de la bible dans la bibliotheque de Baſle. XVII. 758. *b.* Bible d'Origene. VIII. 197. *a*, *b.* Editions hébraïques de la bible, par Bomberg, 625. *a.* par Robert-Etienne, 626. *a.* par Elie Hutterus. XVII. 374. *b.* Editions latine & hébraïque, par Gryphius. VIII. 627. *a.* Bible latine *in-folio* & *in-quarto* de Vitré. 629. *a.* Editions polyglottes. XII. 939. *a*, *b.* Bible qui ſe trouve dans l'abbaye de Citeaux. *Suppl.* II. 445. *a*, *b.* Les livres ſaints furent écrits ſans diſtinction de phraſes, ni même de mots. XIII. 15. *a*, *b.* De la diviſion qui en a été faite par chapitres & par verſets. XVII. 163. *a*, *b.* — 165. *a.* *Voyez* TESTAMENT.

Plan d'un traité qui renfermeroit tout ce qu'on peut deſirer ſur les queſtions préliminaires de la bible.

Premiere partie de ce traité. Critique des livres & des auteurs ſacrés.

Section I. Queſtions générales qui concernent tout le corps de la bible. 1°. queſtion; des différens noms donnés à la bible, & du nombre des livres qui la compoſent. 2°. De la divinité des écritures. 3°. De l'authenticité des livres ſacrés. 4°. Des différentes éditions & verſions de la bible. 5°. Du ſtyle & des différens ſens de l'écriture. 6°. De la diviſion des livres en chapitres & en verſets, & des différens commentaires. II. 226. *b.*

Section II. De chaque livre en particulier & de ſon auteur.

Section III. Des livres cités dans l'écriture, des apocryphes en général, des monumens qui ont rapport à l'écriture.

Seconde partie de ce traité. Connoiſſances générales qui font néceſſaires pour une plus grande intelligence des livres ſacrés. 1°. *traité* de la géographie ſacrée. 2°. de l'origine & de la diviſion des peuples. 3°. de la chronologie ſacrée. 4°. de l'origine & de la propagation de l'idolâtrie. 5°. de l'hiſtoire naturelle relative à l'écriture. 6°. des poids, des meſures, & des monnoies des Hébreux. 7°. des idiomes différens des langues principales dans leſquels les livres ſaints ont été écrits. 8°. abrégé de l'hiſtoire du peuple hébreu. II. 227. *a.* Idée d'un théologien, de l'étendue de ſes connoiſſances, & des talens qu'il doit poſſéder. Theſe ſorbonique, éloge de cet exercice. *Ibid. b.*

BIBLIOGRAPHIE. (*Littér.*) Ouvrage publié ſous ce titre par M. Debure, libraire à Paris. I. 887. *a.*

BIBLIOGRAPHIQUE, *Syſtême*, méthode ſelon laquelle doit être diſpoſée une bibliotheque, ou dreſſé un catalogue de livres : exemples de deux différens ſyſtêmes bibliographiques. II. 759. *b.* 760. *a*, *b.* &c.

BIBLIOMANE, homme poſſédé de la fureur des livres. Caractere du bibliomane. II. 228. *a.*

BIBLIOMANIE, ce que Deſcartes diſoit de la lecture. Comment on doit regarder une grande collection de livres. La bibliomanie eſt une des paſſions les plus ridicules. En quels cas l'amour des livres eſt eſtimable. II. 228. *a.* Moyen de ſe faire une bibliotheque choiſie ſans occuper beaucoup de place. Singuliere avarice de quelques bibliomanes. La bibliomanie eſt comme la paſſion des beaux tableaux, ceux qui les poſſedent n'en jouiſſent guere. *Ibid. b.*

BIBLIOPOLE, différence établie autrefois entre les libraires & les bibliopoles. IX. 478. *a.*

BIBLIOTAPHE, (*Littér.*) enterreur de livres : la bibliotaphie eſt la bibliomanie de l'avare ou du jaloux : l'Europe a toujours été infectée de ces ſortes de gens : auteurs qui s'en ſont plaints. XVII. 757. *b.*

BIBLIOTHÉCAIRE, talens & connoiſſances qui lui ſont néceſſaires. II. 228. *b.*

BIBLIOTHÉCAIRE, ce fut François I qui créa la charge de bibliothécaire en chef, qui fut appellé maître de la librairie du roi : ſoins de ces bibliothécaires à enrichir la bibliotheque royale. II. 238. *a*, *b.* &c.

BIBLIOTHEQUE, étymologie de ce mot. Extenſion qu'on a donnée à ſon ſens littéral. II. 228. *b.* Livres ſacrés des Hébreux; comment & avec quel ſoin ils étoient conſervés. Cette bibliothéque ſacrée rétablie par Néhemie & par Eſdras. Quelques auteurs prétendent qu'elle fut de nouveau rétablie par Judas Machabée. *Ibid.* 229. *a.* Il y avoit encore une bibliotheque dans chacune des 450 ſynagogues de Jéruſalem : chaque particulier en avoit une. Ecoles & villes fameuſes qui n'étoient pas ſans doute dépourvues de bibliotheques. Dans les ſynagogues modernes on ne voit plus d'autre livre que celui de la loi. Bibliotheques de la Chaldée, des Phéniciens. Celles des Egyptiens. Oſymandias fonda le premier une bibliotheque en Egypte. *Ibid. b.* Celle de Memphis où l'on accuſe Homere d'avoir volé l'Iliade & l'Odiſſée. La plus magnifique bibliotheque fut celle des Ptolomées à Alexandrie. Son embraſement par l'incendie de la flotte de Jules-Céſar. Nouvelle bibliotheque du Sérapion. Deſtruction totale de la bibliotheque d'Alexandrie en 650 par les Sarraſins. Bibliotheque de Pergame. *Ibid.* 230. *a.* Celle de Suze en Perſe. Fondation d'une bibliotheque dans Athenes par Piſiſtrate. Celle de l'iſle de Cnidos. Celle de Cléarque, tyran d'Héraclée. Celle d'Apamée. *Ibid. b.* *Bibliotheque chez les Romains*, publiques, particulieres & ſacrées. Livres trouvés à Carthage. Bibliotheque de Perſée apportée à Rome. Bibliotheque publique fondée par Pollion. Celles de Varron, de Cicéron, de Lucullus, de Céſar, d'Auguſte, de Veſpaſien, de Trajan nommée la *Bibliotheque Ulpienne.* Celle que fonda Simonicus, précepteur de l'empereur Gordien. *Ibid.* 231. *a.* *Premiere bibliotheque des chrétiens ;* celle de Céſarée fondée par Jules l'Africain ; celles d'Hippone & d'Antioche. Bibliotheques fondées depuis les premiers empereurs chrétiens. Celle de Conſtantin le grand. Celles de Julien. Deſtruction des bibliotheques par les barbares. *Ibid. b.* Bibliotheque de Caſſiodore, miniſtre de Théodoric. Celles du pape Hilaire I. Celles que fonda Charlemagne à l'Iſle-Barbe près de Lyon, & à Saint-Gal en Suiſſe. Autres fondées en Allemagne. Celles d'Angleterre, entr'autres celle d'Yorck. Celle du monaſtere de Saint-Alban. Richard de Burg en fonda une dans le douzieme ſiecle. Parmi celles que poſſede aujourd'hui l'Angleterre, il faut diſtinguer ſur-tout celle d'Oxford. *Ibid.* 232. *a.* Conſtantin Porphyrogenete fonda une bibliotheque publique à Conſtantinople dans le onzieme ſiecle. Elle ſubſiſta juſqu'au regne d'Amurath IV, qui la fit détruire. *Bibliotheque* du ſerrail commencée par le ſultan Selim, qui conquit l'Egypte. Eſtime qu'on fait de la ſcience à la Chine. Deux cens ans avant Jéſus-Chriſt, Chingius ou Xius, empereur de la Chine, fit brûler la plupart des livres du royaume. *Ibid. b.* Livres de Confucius & ceux auxquels ces premiers ont donné lieu. Bibliotheque Chinoiſe ſur le mont *Lingumen.* Celles du Japon. Fameuſe bibliotheque de la Sainte-Croix, ſur le mont *Amara* en Ethiopie. *Bibliotheques arabes.* Le Calife Almamon fut le premier qui fit revivre les ſciences chez les Arabes. *Ibid.* 233 *a.* Le roi Manzor ne fut pas moins aſſidu à cultiver les lettres. Il fonda pluſieurs bibliotheques à Maroc. Bibliotheque de Fez. Celles de Gaza, & de Damas; il y avoit anciennement une très-belle bibliotheque dans la ville d'Ardwil en Perſe. Un écrivain jéſuite aſſure avoir vu une bibliotheque ſuperbe à Alger. Lectures auxquelles ſe bornent les chrétiens grecs. Leur bibliotheque ſur le mont Athos. Sur les ouvrages & manuſcrits apportés de chez les Grecs en occident, ou qu'ils poſſedent encore, conſultez le traité de Poiſſevin intitulé, *Aparatus Sacer*, &c. *Ibid. b.* *Bibliotheques modernes des états chrétiens de l'Europe.* Celles de Copenhague, de Stockholm, de la Pologne, de Petersbourg, de Petershof, d'Amſterdam, des Pays-Bas, de l'Allemagne, de Baſle, du duc de Wolfembutel, *Ibid.* 134. *a.* du roi de Pruſſe à Berlin, de l'empereur à Vienne. Bibliotheques d'Italie ; celles de Veniſe, de Padoue, de Ferrare, des Dominicains à Bologne, & à Naples, de S. Ambroiſe à Milan, du duc de Mantoue. *Ibid. b.* Les bibliotheques de Florence, de Piſe, de Turin. Le pape Nicolas V en fonda une à Rome, qui ayant été preſque détruite par l'armée de Charles V, fut rétablie par Sixte-Quint. Après avoir été tranſportée à Avignon, elle fut rapportée au Vatican ſous le pontificat de Martin V. Détail ſur cette bibliotheque. *Ibid.* 235. *a.* Autres belles bibliotheques de Rome. *Bibliotheques d'Eſpagne :* celle de l'Eſcurial. *Ibid. b.* Ancienne bibliotheque de Cordoue. Celle que fonda Ferdinand Colomb. Celle de Ferdinand Nonius à Salamanque. Celle du cardinal Ximenès à Alcala. Bibliotheques de particuliers dans ce royaume. *Des bibliotheques de France.* La plus riche & la plus conſidérable des anciennes, étoit celle qu'avoit Tonance Ferréol dans ſa maiſon de Pruſian entre Nîmes & Clermont. *Ibid.* 236. *a.* Chaque monaſtere avoit auſſi dans ſon établiſſement une bibliotheque. Services que ces bibliotheques ont rendus à la littérature. Bibliotheques les plus célebres des derniers tems. Bibliotheques publiques, & particulieres. *Ibid. b.* Celles de M. Falconet, de M. de Boze. *Bibliotheque du roi.* Son origine eſt aſſez obſcure. Charles V eſt celui à qui l'on croit en devoir les premiers fondemens. *Ibid.* 237. *a.* Elle fut totalement diſſipée ſous le regne de Charles VII. Soins de Louis XI, de Charles VIII pour cette bibliotheque. Dans le même tems deux princes de la maiſon d'Orléans fonderent, l'un à Blois, l'autre à Angoulême, deux bibliotheques qui devinrent bientôt royales. Louis XII réunit à la couronne la bibliotheque de Blois, & s'appliqua beaucoup à augmenter ce tréſor. François I réunit celle de Blois à celle de Fontainebleau. Autres ſoins qu'il donna à ſa bibliotheque. *Ibid. b.* Ce fut lui qui créa la charge de bibliothécaire en chef qui s'appella, *maître de la librairie du roi.* Comment ces bibliothécaires travaillerent à l'enrichir. Etat de la bibliotheque ſous Henri IV, *Ibid.* 238. *a.* & ſous Louis XIII. Soins de M.

Hauteur qu'elle peut avoir. Uſage qu'on en fait en architecture. Quelle eſt la meilleure. *Ibid.* 321. *a.*

BON-CHRÉTIEN, (*Jardin.*) eſpece de poire. Bon-chré-

perſonnage. II. 323. *b.* On vint peu-à-peu à diviniſer les inventeurs des cultes & à les confondre avec les divinités même qu'ils avoient accréditées. Ainſi la même divinité fut

Colbert. *Ibid. b.* Établissement d'un fonds nouveau sous Louis XIV. Celui des belles estampes qu'il fit graver. Soins de M. de Louvois. 49 volumes chinois que l'empereur de la Chine envoya au roi en 1697, déposés dans la bibliotheque. Combien elle s'enrichit sous Louis XIV. *Ibid.* 239. *a.* Acquisitions qu'elle a faites sous le regne actuel. Zele de M. l'abbé Bignon pour la bibliotheque royale. Magnificence des appartemens qu'elle occupe aujourd'hui. M. l'abbé Sallier, & M. Melot sont de tous les hommes de lettres, ceux qui lui ont rendu les plus grands services. *Ibid. b.* Acquisitions de l'année 1728. Voyage des abbés, MM. Sevin & de Fourmont à Constantinople pour prendre connoissance de la bibliotheque du grand-seigneur; M. l'abbé Sevin rassembla plus de 600 manuscrits en langue orientale. *Ibid.* 240. *a.* Et depuis ce voyage la bibliotheque a reçu de l'Orient, presque toutes les années, plusieurs envois de manuscrits. Avantages qu'elle tire de l'établissement fait par M. de Maurepas des enfans qu'on éleve à Constantinople aux dépens du roi. Soins de M. l'abbé Bignon pour faire venir des livres des Indes. Autres acquisitions de la bibliotheque depuis 1729. *Ibid. b.*

Bibliotheque. (*Littér.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. *a.*

Bibliotheque: comment les Égyptiens appelloient les bibliotheques. VI. 87. *a.* Maniere de se former une bibliotheque choisie qui occupe peu de place. II. 228. *b.* Méthode selon laquelle une bibliotheque doit être disposée. II. 759. *b.* Maximes à suivre pour se servir utilement de la bibliotheque qu'on possede. XVII. 758. *a.* La bibliotheque d'Alexandrie établie par les soins de Démétrius de Phalere, selon quelques auteurs. XII. 485. *b.* 502. *a.* Cette bibliotheque brûlée par les Sarrasins. V. 915. *a.* Bibliotheque du Sérapion. XV. 78. *b.* Bibliotheques bâties près du temple d'Apollon palatin. XVI. 67. *b.* Observations sur la bibliotheque de Pergame. XII. 353. *b.* Bibliotheque de Constantinople brûlée par Léon d'Isaurie. V. 915. *a.* IX. 895. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Tartares Kalmouks. IX. 602. *b.* Bibliotheque du Vatican. XVI. 858. *b.* Difficulté d'obtenir l'entrée des bibliotheques d'Italie. XVII. 758. *a.* Bibliotheque du roi: du tems qu'un seul homme emploieroit à faire des extraits des seuls livres historiques qu'elle renferme. *Suppl.* II. 928. *a.* Bibliotheque de Geneve. VII. 577. 2. *a.* Description de celle de Basle. XVII. 758. *b.* 759. *a.* Observations sur l'ouvrage de Pierre Lambecius, intitulé: *Bibliotheque de Vienne.* XVII. 759. *a, b.* Histoire de la bibliotheque de M. de Cordes. XVII. 758. *a.* Tablettes de bibliotheque. XV. 806. *b.* 808. *b.*

BIBLIS, (*Géogr. & Myth.*) 1°. fontaine près de Milet. 2°. *Biblis & Caunus*, enfans de Mylet & de la nymphe Cyanée. Amour de Biblis pour son frere Caunus. Elle est métamorphosée en fontaine. *Suppl.* I. 887. *a.*

BIBO, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 389. *b.*

BIBRACTE, (*Hist. & Géogr. anc.*) ancienne & illustre ville de la Gaule Celtique, capitale des Eduens: c'est aujourd'hui la ville d'Autun. *Suppl.* I. 887. *a.* Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Elle avoit été le séjour des druides. *Ibid. b.*

Bibracte, ville des Eduens. *Suppl.* II. 7–5. *a.* Académie dans ce lieu. *Ibid. b.*

BIBROCES, (*Géogr.*) peuples de la Grande-Bretagne. *Suppl.* I. 887. *b.*

BICEPS, muscles divisés par l'une de leurs extrémités en deux portions distinctes. Biceps du coude. Biceps de la jambe. II. 241. *a.*

Biceps, (*Anat.*) Remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. *b.*

BICHE, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. II. 241. *a.*

Biche, description de deux biches de Sardaigne. II. 843. *b.* Caractere du pied de biche. XII. 561. *b.* Biche qui avoit un bois comme un cerf. XVI. 919. *b.*

Biche, (*Myth.*) symbole de Junon conservatrice. Origine de ce symbole. Biche aux pieds d'airain & aux cornes d'or, du mont Menale. II. 241. *b.*

Biche, (*pied de*) différentes acceptions de ce mot. XII. 564. *b.* 565. *b.*

BICHET, (*Comm.*) quantité ou mesure de grains. Réduction des bichots de divers endroits aux mesures de Paris, ou à d'autres mesures connues. II. 241. *b.*

BICHETTE. (*Insectol.*) *Voyez* Cerf-volant.

BICHOW. (*Géogr.*) Remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. *b.*

BIDASSOA, (*Géogr.*) riviere d'Espagne sur les frontieres de France. Contestations entre les François & les Espagnols sur la possession de cette riviere. Isle des Faisans. *Suppl.* I. 887. *b.*

BIDAUX, anciens corps d'infanterie, dont on faisoit assez peu de cas. Mention qu'en fait la chronique de Flandre, & Guillaume Guyart. Armes des bidaux. Origine de ce nom. Lâcheté de cette troupe. II. 242. *a.*

BIDENTALES, prêtres chez les anciens Romains. Leurs fonctions lorsque la foudre étoit tombée quelque part. Ce qu'on faisoit dans le lieu frappé de la foudre. II. 242. *a.*

BIDET, (*Manege*) cheval de la plus petite taille. II. 242. *b.*

Bidet de poste. VI. 811. *a.*

Bidet, terme de cirier, terme du trictrac. II. 242. *b.*

BIDJI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *b.*

BIDIMA. (*Geogr.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. *b.*

BIDLOO, (*Godefroy*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *b.* Physiologiste. *Suppl.* I. 353. *a.*

BIDOBLO, ville d'Afrique, dont on a prétendu que tous les habitans avoient été pétrifiés. XII. 469. *a.*

* BIEN, (*Morale*) ce mot signifie, ou le plaisir qui nous rend heureux, ou la cause de ce plaisir; c'est le second sens qu'on traite ici. Dieu seul, à proprement parler, mérite le nom de *bien.* On le donne ensuite à toutes les choses qui sont les canaux par lesquels il fait couler le plaisir jusqu'à l'homme. Fiction du philosophe Crantor, par laquelle on établit la prééminence des différens biens. Réflexion sur les plaisirs de la passion. L'auteur de l'*essai sur le mérite & la vertu*, cité sur ce sujet. II. 243. *a.* Comment il faut balancer la sensation du plaisir avec les maux qu'il peut entraîner, pour en connoitre la valeur. *Ibid. b.* L'expérience du passé doit nous apprendre à choisir pour le présent ce qui nous sera le plus avantageux pour l'avenir. Dans les partis opposés de la vertu & du vice, il faut en voir le résultat dans la suite générale de la vie, pour en faire une juste compensation. La vertu est plus féconde en sentimens délicieux, que le vice; elle est donc un bien plus grand que lui. Ce qui lui donne cette supériorité, c'est qu'elle est de nature à ne devenir jamais mal par un mauvais usage. Avantages qu'elle nous procure. Combien le sort de l'homme vertueux est préférable à celui du voluptueux, aux approches de la mort. *Ibid.* 244. *a.*

Bien, différence entre un bien honnête & un bien agréable. II. 319. *b.* L'homme confond le plus souvent les biens utiles avec les biens agréables. XII. 143. *b.* Le plus grand bien visible n'excite pas toujours les desirs des hommes à proportion de l'excellence qu'ils y reconnoissent: raison de cette inconséquence. IV. 885. *b.* 886. *a.* Examen de la question, s'il y a sur la terre plus de bien moral que de mal. IX. 918. *a, b.* 919. *a, b.* La somme des biens & des maux paroît être la même dans tous les tems. XIII. 90. *b.*

Bien public: observations sur ce sujet. XIII. 550. *b.* De la gloire attachée aux vertus qui contribuent au bien public. VII. 719. *a, b.* Pourquoi nous sommes obligés à contribuer au bien public. XI. 304. *a.* De l'amour du bien public, *voyez* Patrie & Patriotisme. De l'indifférence pour le bien public. VIII. 768. *a.*

Bien, (*Homme de*) homme d'honneur, honnête homme. Différence entre ces qualifications. II. 244. *b.*

Bien, très, fort. Différences entre ces mots. II. 244. *b.*

Bien, beaucoup, abondamment, copieusement, différences entre ces mots. IV. 177. *a.* Observations sur la maniere de prononcer le mot *bien.* XI. 1. *b.*

* Biens. (*Jurisp.*) 1°. Les meubles & les immeubles. 2°. Ils se divisent encore en propres, paternels, héréditaires, *&c. &c.* Biens de ville & biens de campagne. II. [illegible] *b.*

Biens. Les biens distingués chez les Romains en *res mancipi*, & *res nec mancipi.* XIII. 311. *b.* Communauté de biens entre conjoints. III. 718. *a, b.* 719. *a, b.* 720. *a, b.* Biens vacans. IV. 882. *b.* de la défense de ses biens. IV. 736. *a.* Délaissement de biens. 775. *b.* Cession de biens. II. 868. *a, b.* Démission de biens. IV. 814. *b.* — Biens communaux, ceux que possede une communauté d'habitans. III. 722. *b.* 725. *a, b.* Des biens des différentes especes de communautés. *Voyez* Communauté & Confrairie. Biens ecclésiastiques, leur sécularisation dans quelques états d'Allemagne. XIV. 883. *b.* Des modifications ou changemens que notre bien peut recevoir par le fait d'autrui. *Suppl.* I. 110. *b.*

BIENFAISANCE, (*Morale*) motifs à l'exercice de cette vertu. Maniere de l'exercer. Comment la disposition à la bienfaisance doit se manifester envers ceux à qui on ne peut rendre d'importans services. Moyens d'acquérir cette disposition. Importance de cette vertu. *Suppl.* I. 888. *a.*

Bienfaisance, différence entre grandeur d'ame, générosité, bienfaisance & humanité. VII. 574. *a.* Plaisir attaché à la bienfaisance. XII. 690. *b.* Il faut toujours compter sur l'ingratitude des hommes, & plutôt s'y exposer, que de manquer aux misérables. VIII. 745. *b.* Motifs à la bienfaisance. II. 329. *a, b.* Soin des pauvres recommandés dans la loi de Moïse. XII. 209. *a.* De la bienfaisance prescrite dans l'Évangile. XVII. 545. *a, b.* Maniere de former un enfant à cette vertu. VII. 786. *a, b.* Passage de Massillon sur la bienfaisance. *Suppl.* I. 33. *a.* Bienfaisance des Arabes envers les animaux. 501. *a.* *Voyez* Humanité.

BIENFAISANT. Parole d'Aristote, sur l'honneur qu'on doit porter à l'homme bienfaisant. V. 1003. *b.* Ce titre donné à quelques rois successeurs d'Alexandre. VI. 146. *a.*

916. a. ... ., il ne peut consister que dans la conformité qui se

BIENFAIT, *service*, *office*, (*Synon.*) XI. 413. *a.* Économie sage qui devroit toujours régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. *a*, *b*.

BIENFAITEURS, leur indiscrétion. VIII. 684. *a*.

BIENHEUREUX, sens de ce mot en théologie. État de l'ame juste au premier instant où elle jouira de la vue de Dieu. *Bienheureux* ; ceux que l'église déclare tels. Bienheureux en morale. Différence entre *heureux* & *bienheureux*. II. 245. *a*.

BIENSÉANCE, dans un sens moral & dans un sens physique. II. 245. *a*.

BIENSÉANCE, *convenance*, (*Gramm.*) IV. 160. *b.* Partie de la musique des Grecs concernant les bienséances. *Suppl.* III. 953. *b*.

BIENSÉANCES, (*Belles-lettr.*) différence entre ce qu'on appelle bienséances & convenances dans l'imitation poétique. — Ce n'est pas le progrès des mœurs, mais le progrès du goût, de la culture d'esprit, de la politesse d'un peuple, qui décide des bienséances. — Ce ne fut qu'à l'époque du Cid, qu'on parut devenir délicat sur les bienséances, & ce fut l'envie qui inspira d'abord cette délicatesse. *Suppl.* I. 888. *b*.

BIENVEILLANCE, (*Morale*) la société lui doit ses liens les plus doux & les plus forts. Il n'est personne qui n'en porte en son cœur les semences. Ceux qui l'excitent le plus sont les héros infortunés. II. 245. *b*.

Bienveillance considérée comme principe des loix naturelles. XI. 46. *b*. *Voyez* PHILANTROPIE.

Bienveillance, présent volontaire que les sujets en Angleterre font à leur souverain. En France on appelle ce secours *don gratuit*. Dons gratuits du clergé & des provinces d'états. II. 245. *b*.

BIERE, espece de boisson forte faite avec des grains farineux. Origine fabuleuse de la biere. On convient que l'usage de la biere vient d'Égypte. II. 245. *b.* Deux sortes de biere chez les Égyptiens, *zithum* & *carmi*. Elle ne tarda pas à être connue dans les Gaules, & de-là dans les provinces du Nord. Elle fut connue autrefois en Grece. Les Espagnols en buvoient au tems de Polybe. *Ibid.* 246. *a*.

Biere, description du lieu où l'on fait la biere. II. 400. *a*, *b*. IV. 584. *a*. Méthode à suivre pour brasser la biere, selon la façon de Paris. II. 400. *a*, *b*. &c. Lieu où l'on fait sécher le grain pour la biere. XVI. 465. *b.* Usage du treffle de marais pour la biere, à la place du houblon. 576. *a*. Comment on macere le malt, on le fait germer & fermenter. Observations sur le négoce du malt & de la biere en Angleterre. IX. 949. *a*, *b*. Méthode pour faire la biere avec le malt. XVII. 293. *a*. Des bonnes & mauvaises qualités que le houblon donne à la biere. VIII. 322. *a*. Comment on rétablit les petites bieres qui se sont aigries. XVII. 297. *a*. La biere dans laquelle on a mis une grande quantité de houblon est plus enivrante que les autres. 681. *b*. Châtaignes qui seroient propres à fournir une bonne biere. III. 240. *b*. Levure de biere. IX. 450. *a*, *b*. *Suppl.* III. 738. *a*. Pourquoi on en met dans les pieces de biere. *Ibid.* Vinaigre de biere. 303. *a*.

Différentes especes de bieres. Celles que les Polonois font avec la plante appellée *berce*. II. 206. *b*. Espece de biere appellée *peetermann*. XII. 239. *a*. Biere des Chinois nommée *tarasum*. XV. 903. *a*. Espece de biere appellée *aile*. I. 212. *b*. Biere des Turcs appellée *bosa*. II. 389. *b*. — *Voyez* BRASSERIE.

BIERNBURG. (*Geogr.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 889. *a*.

BIEVRE, castor d'Europe : en quoi il differe de celui du Canada. II. 753. *b*.

BIFFER, *effacer*, *raturer*, *rayer*. (*Synon.*) V. 403. *b*.

BIGAME, (*Droit canon*) qui a été marié deux fois. Les bigames ne peuvent être promus aux ordres sacrés. Autres sortes de bigames. II. 246. *b*.

BIGAMIE, (*Jurisp.*) possession de deux femmes vivantes. Châtiment des bigames chez les Romains, & anciennement en France. Autre sens de ce terme. Bigamie réelle & interprétative. Qui sont ceux que S. Jérôme, S. Ambroise & S. Augustin ont qualifiés de ce nom. Autres sortes de bigamies. II. 246. *b*.

Bigamie de Lamech. X. 106. *b*. XII. 936. *b*. 937. *b*. 938. *b*.

BIGARAUTIER, espece de cerisier. II. 844. *b*.

BIGARRÉS, *habits* : ecclésiastiques & religieux qui portoient de tels habits. II. 93. *a*.

BIGARRURE, *diversité*, *variété*, *différence*, ce qui distingue ces mots. II. 247. *a*.

BIGEN, (*Geogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 889. *a*.

BIGNET, sorte de pâtisserie. Maniere de la faire. II. 247. *a*. Bignets d'abricots. *Ibid.* *b*. *Voyez ce dernier mot.*

BIGNI, (*Conchyl.*) espece de pourpre. Naturalistes qui en ont donné la figure. Description de la coquille. Lieux où elle se trouve. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 889. *a*.

BIGNON, (*Jerome*) son ouvrage sur les formules romaines : sur les formules de Marculfe. VII. 184. *b*.

BIGNON, (*Jean-Paul*) ses soins à enrichir la bibliotheque du roi. II. 239. *b*. 240. *b*.

BIGNONE, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ses especes, distinguées en dures, *Suppl.* I. 889. *a*. demi-dures, & en bignones à serres chaudes. *Ibid.* *b*. Observations sur chacune de ces especes, sur les caracteres qui les distinguent ; les lieux d'où elles sont originaires, leur culture, leurs usages. *Ibid.* 890. *a*.

BIGOIS, (*Myth.*) sibylle étrusque. On lui attribuoit un livre sur l'art d'interpréter les éclairs. *Suppl.* I. 891. *a*.

BIGORNE, (*Art méchan.*) c'est tantôt la partie d'une enclume, tantôt une enclume dont le corps est long & menu. Description & usage de ces outils. Description de toutes celles dont on se sert en divers métiers. II 247. *b*.

Bigorne, outil dont il est parlé. V. 629. *a*, *b*. XVII. 788. *a*. 829. *a*. vol. VIII. des planch. Orfévre-grossier, pl. 10. *Voyez* les planches de Taillanderie, vol. IX. sur la maniere de faire les bigornes, pl. 2.

BIGOT, nom qu'on donnoit à une personne opiniâtrement attachée à une opinion. Etymologie du mot. Pourquoi les Normands furent appellés *bigots*, selon Camden. Bigot, synonyme de *faux dévot*. II. 248. *a*.

BIGOT, (*Guillaume*) anecdote sur ce savant. IX. 308. *a*.

BIHOREAU, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. II. 248. *a*.

BIJOU, composition dont on fait dans les Indes orientales des bijoux de toute espece. XV. 561. *a*. Bijoux fourrés. VII. 253. *b*.

Bijou de Castres, espece de pierre. VIII. 421. *a*.

BIJOUTIER, différence entre metteur en œuvre & bijoutier. X. 473. *a*. Quelques détails sur le travail de cet artiste. Ouvrages à griffe. VII. 945. *b*. Maniere de monter une tabatiere, X. 685. *a*. XV. 792. de souder des bijoux. XV. 388. *b*. Opération d'épailler. V. 743. *b*. Maniere de polir les ouvrages de bijouterie. XII. 914. *b*. — Compas à quart de cercle des bijoutiers. III. 758. *a*. Grattoir. VII. 864. *a*, *b*. *Voyez* les planches du bijoutier, vol. VIII.

BILAK, (*Botan.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 865. *a*.

BILAN, (*Comm.*) livre sur lequel les négocians écrivent leurs dettes actives & passives. II. 248. *b*. Bilan des acceptations que portoient autrefois sur la place du change les négocians de Lyon. Ce qu'on appelle, dans la même ville *entrée*, *ouverture du bilan*. Un marchand absent de la place au tems des paiemens est réputé avoir fait faillite. Présenter son bilan. Autre sens du mot *bilan*. II. 249. *a*.

Bilan, compte de bilan. III. 780. *b*.

BILANG, (*Ichthy.*) poisson qui a l'apparence d'une anguille. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités. *Suppl.* I. 891. *a*. Maniere de le classer. *Ibid.* *b*.

BILBILIS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Espagne. Elle étoit fameuse par ses forges. Le poëte Martial naquit dans ce lieu. *Suppl.* I. 891. *b*.

BILE, (*Econ. anim.*) liqueur jaune & amere, séparée du sang dans le foie, portée dans le conduit hépatique & dans la vésicule du fiel, & déchargée par le conduit cholidoque dans le duodenum. Bile hépatique, bile cystique ou le fiel. Ce qui a donné lieu à la distinction des deux biles. II. 249. *b*. La bile coule de la vésicule dans le canal cholidoque avec plus de facilité, si l'homme est debout. On a cru que la bile ne se séparoit pas du sang, mais du chyle ; il n'y a pas de raison qui le prouve. Il est constant que la bile vient de la veine-porte. Pourquoi la filtration de la bile se fait par les veines & non par les arteres. Différentes opinions sur la maniere dont elle est séparée dans le foie. *Ibid.* 250. *a*.

Expériences que l'on a faites sur la bile. On sait par expérience que la bile mêlée avec des acides change elle-même de nature avec eux. Affinité entre la bile & les matieres alkalines. L'eau servant de dissolvant à la bile, la rend plus propre à atténuer les huiles, la térébenthine & tant d'autres corps gras, ennemis de l'eau. *Ibid.* 251. *a*. Matieres que fournit la bile analysée. Rapport de ces matieres avec celles qui composent le savon. *Ibid.* *b*. Huile qui entre dans la composition de la bile. Sel de la bile. Il s'en trouve très-peu & toujours de diverse nature. L'amertume de la bile ne vient que de son huile. Les esprits de la bile sont une huile si atténuée qu'elle coule comme l'eau, & avec l'eau qu'elle rend laiteuse. Il y a beaucoup d'air dans la bile. Importance de la bile pour l'économie animale. Il s'en trouve dans tous les animaux. *Ibid.* 252. *a*. Diverses couleurs qu'elle prend. Bile noire. Boerhaave en distingue trois sortes. Maux qui résultent de la trop grande évacuation de bile. *Ibid.* *b*.

Bile, qualités de cette humeur. Sa pesanteur. Son âcreté. Il est difficile de croire qu'elle ait jamais été véritablement acide. Elle pourrit de maniere à devenir alkaline. Après une longue dissipation de sa mauvaise odeur, elle devient grasse. Odeur qu'elle prend. Différentes expériences sur cette humeur. Son analyse chymique. *Suppl.* I. 891. *b*. La bile ne détruit

186 BOR BOS

BORDEAUX. Restes d'un amphithéatre près de Bordeaux. XI. 373. *b*. Ruines d'un ancien temple consacré à la déesse Tutela, qu'on a découvertes à Bordeaux. XVI. 263. ...

Borne de cirque. Son usage chez les Grecs & chez les Romains. II. 336. *a*.

BORNEO, ...

miers toutes les fois qu'il n'est pas de l'objet unique de la | l'égaler; mais de la beauté du modele, & du mérite ... prodigieux d'en avoir approché, résulte en nous le sentiment

détruit pas dans les intestins l'acidité qui regne dans l'estomac, mais elle l'adoucit par le mélange de la graisse. Expérience qui semble prouver que la bile n'a pas les qualités du savon. Observations contraires à la conclusion tirée de cette expérience. Autres expériences chymiques faites sur la bile du corps humain. *Ibid.* 892. *a.* & sur celle du bœuf. Cause de la saveur sucrée que Verheyen a reconnue dans cette humeur, lorsqu'après avoir été réduite en extrait, on la dissout dans l'eau. Examen de la bile par l'acide marin & par l'acide nitreux. *Ibid. b.* Conséquences qui résultent des expériences précédentes. Principes constituans de la bile. Remedes internes & externes tirés de cette humeur. *Ibid.* 893. *a.* Son usage dans les arts. *Ibid. b.*

Bile, secrétion, nature, propriétés de la bile. VII. 29. *b.* — 36. *b.* De la préparation de la bile. *Suppl.* III. 79. *b.* Vaisseaux biliaires. 78. *b.* De la direction & des conduits de cette humeur. 80. *a*, *b.* Compression par laquelle elle est exprimée. 81. *a.* La situation du corps peut quelque chose sur son mouvement. *Ibid.* Il est douteux si dans l'état de santé la bile remonte jusques dans l'estomac. *Ibid.* Son libre accès dans l'estomac. *Suppl.* II. 877. *b.* Hypothese sur le moyen que la nature emploie pour opérer la secrétion de la bile au moment de la digestion. *Suppl.* IV. 577. *a.* Usage de la veine-porte pour la formation de cette humeur. XIII. 137. *b.* La graisse paroit contribuer à la formation de la bile. VII. 840. *a.* Conduits de la bile appellés *cholidoque*, III. 366. *a.* & *cystique.* IV. 606. *a.* Baghis avoit observé très-peu de différence entre la bile de l'homme & du mouton. IV. 264. *a.* Distinction entre le fiel & la bile. VI. 718. *b.* Usage de la bile dans la digestion. IV. 1001. *b.* Les gens qui ont beaucoup de bile ont bon appétit. VI. 375. *a.* Quantité de bile qui doit se former dans l'homme en vingt-quatre heures. VII. 31. *b.* La bile considérée comme cause de la noirceur des negres. XI. 77. *b.* Expériences sur la bile. *Suppl.* IV. 364. *a.* 365. *a.* Des maladies de la bile. VII. 37. *b.* Bile porracée. XIII. 128. *a*, *b.* Colliquation des humeurs, causée par la bile. III. 641. *b.* La bile dans l'estomac & celle qui devient putride détruisent l'appétit. VI. 374. *b.* Présages qu'on peut tirer du pouls dans les maladies de la bile. XIII. 233. *b.* Purgatifs qui agissent particuliérement sur la bile. III. 363. *a*, *b.*

BILENSCHORA, (*Botan.*) espece de calebasse du Malabar. Sa description. Famille de plantes à laquelle la calebasse appartient. *Suppl.* I. 894. *b.*

BILIAIRE, (*Anat.*) nom d'un conduit qu'on appelle aussi *hépatique*. Nature, structure & disposition de ce conduit. Pores biliaires, canaux qui ont leur source dans les glandes du foie. II. 252. *b.* Canal ou pore biliaire proprement dit. *Ibid.* 253. *a.* *Voyez* BILE.

BILIAIRE, (*Anatom.*) description de ce conduit. *Suppl.* I. 893. *a.* Direction de la bile. D'où elle tire sa source. Recherches sur ce sujet. *Ibid.* 894. *a.*

BILIEUX, tempérament bilieux: son régime. XIV. 11. *a*, *b.* Fievre bilieuse. VI. 724. *b.* Colique bilieuse. III. 620. *a*, *b.* Vomissement bilieux. XVII. 462. *b.* 464. *b.*

BILIMBI, (*Botan.*) nom Malabare d'un arbrisseau. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* I. 894. *b.* Culture de cet arbrisseau. Ses qualités & usages. *Ibid.* 895. *a.* Remarques. Classification du bilimbi. *Ibid. b.* Caractere qui le distingue de la rocambole. *Suppl.* II. 233. *b.*

Bilimbi, petit arbre du Malabar. Ses usages en médecine. II. 253. *a.*

BILL, (*Jurisp.*) terme de droit en Angleterre. Dénonciation d'un délit, &c. A qui on le présente, & ce qu'il contient. Bill en parlement, projet d'acte, qu'on présente aux chambres & ensuite au roi. II. 248. *b.*

Bill. De la maniere dont les bils sont proposés & débattus dans le parlement d'Angleterre. XII. 39. *b.*

BILLARD, jeu d'adresse, &c. Il se dit aussi de la table sur laquelle on joue. Il est composé de quatre parties principales, savoir, la table, le tapis, le fer, & les bandes. II. 253. *a.*

Billard, table du jeu de billard. XV. 802. *b.* II. 199. *b.* Instrumens de ce jeu: masse. X. 178. *b.* Queue. XIII. 707. *a*, *b.* Taque. XV. 901. *a.* Jeu de la guerre au billard. VII. 998. *a.* Bricolle au billard. II. 416. *a.* Doublets. V. 81. *b.* Salle & instrumens de billard. vol. VIII. des planches, article *Paumier*, planche 5 & 6.

BILLARDER, pousser les deux billes en même tems avec la masse. Le joueur qui billarde perd un point. II. 253. *a.*

BILLET, (*Jurispr.*) promesse ou obligation sous signature privée. Ce qu'il faut pour demander paiement en justice en vertu d'un billet. Différentes especes de billet. II. 254. *a.*

Billets de change, causés pour valeur reçue en lettres de change. Quelle en doit être la teneur. II. 254. *a.*

Billets de change, portant promesse de fournir des lettres de change. Billets que l'on nommoit autrefois *billets en blanc*, absolument défendus aujourd'hui.

Billets payables au porteur, également dangereux. Quels sont les plus sûrs de tous les billets, & comment ils doivent être conçus. II. 224. *b.*

Billet endossé; *billet negocié*; *faire courir un billet.* Consultez sur ces matieres, le *dictionnaire de commerce.* Comment les marchands persans font leurs billets. II. 254. *b.*

Billets lombards. Billets d'une figure & d'un usage extraordinaires, dont on se sert en Italie & en Flandre, & qui depuis l'an 1716, se sont aussi établis en France. II. 254. *b.* Comment l'usage de ces billets se pratique en Italie. Comment il se pratique en Flandre. *Ibid.* 255. *a.*

Billets de banque royale. Il y a quelques rapports & quelques différences entre ces billets & ceux qu'on appelle *lombards.* II. 255. *a.*

Billets de monnoie; occasion de ces billets en 1700. Suites qu'ils ont eues. II. 255. *a.*

Billets de l'état, qui ont commencé presque en même tems que le regne de Louis XIV, pour acquitter les dettes de l'état. Histoire de ces billets. II. 225. *a.*

Billets d'emprunt des anciens Romains. XV. 754. *a*, *b.* Billets payables au porteur chez les Romains. 811. *b.* Billet consulaire. IV. 107. *a.* Billet payable au porteur, payable à un tel ou à son ordre, payable à volonté, &c. XII. 209. *b.*

BILLETIER, commis qui expédie les billets. Billetiers de Bourdeaux. Leurs fonctions, & celles de leurs contrôleurs. II. 255. *b.*

BILLETTE, ce qu'on entend par-là dans la douane de Bourdeaux. Durée de la valeur de ces billets. II. 225. *b.*

BILLETTE, (*Blason*) pieces d'une figure quarrée, moins larges que longues. Billettes couchées ou renversées. Ce qu'elles représentent. Écu billetté. II. 255. *b.*

Billette, meuble d'armoiries. Son origine. Billettes couchées. Les billettes désignent la franchise. *Suppl.* I. 895. *b.*

BILLETTES, (*Gilles Filleau des*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. *b.*

BILLI, (*Jacques de*) sa patrie, ses ouvrages. VII. 1011. *a.*

BILLON, ce qu'on entend par ce mot. XVI. 361. *b.* Médailles de billon. X. 243. *a.* Monnoie de billon. 648. *a.*

BILLOT, parmi les divers usages de ce mot expliqué dans le dictionnaire, nous n'indiquerons que ceux qui sont traités avec plus d'étendue. II. 256. *a.*

BILLOT. (*Manege*) Description. On met pour l'ordinaire de l'*assa-fœtida* autour du billot pour réveiller l'appétit au cheval dégoûté. Comment on se sert de ce billot. Autre sorte de billots en manege. II. 256. *a.*

Billot, dans l'orgue: double usage de ce mot. Description des pieces qui portent ce nom. II. 256. *b.*

Billot d'orfevre: destiné à porter l'enclume. Comment cette enclume est assujettie, & le billot fortifié. II. 256. *b.*

BILSON, (*Thomas*) évêque d'Angleterre. XVII. 623. *a.*

BIMAIDES, (*Hist. d'Egypt. & des Turcs*) famille qui tenoit un rang distingué dans l'Egypte lorsque les Musulmans en firent la conquête. Leur malheureux sort. *Suppl.* I. 896. *b.*

BIMBLOTERIE, art de faire des colifichets d'enfans & de les vendre. Deux sortes de bimblots. Marchands qui en font le trafic. Le commerce de ces bagatelles est assez considérable. II. 257. *a.*

BIMBLOTIERS, maniere dont ils font la dragée. V. 101. *a*, *b.* Table des différentes sortes de balles & dragées qu'ils fabriquent. 102. *b.* Moulin du bimblotier. X. 815. *a.* Son fourneau. VII. 233. *a.* Bimblotier-potier d'étain, Planches de son art dans le vol. VIII.

BINAGE, (*Agricult.*) tems où les terres à bled reçoivent leur binage. II. 257. *a.*

Binage, second labour. *Suppl.* III. 693. *b.*

BINAIRE, arithmétique que M. Leibnitz fondoit sur la progression qui se termine à deux chiffres. La suite fondamentale des nombres jusqu'à dix, telle que dans notre arithmétique ordinaire, est absolument arbitraire. II. 257. *a.* Il eût été plus commode de la pousser jusqu'à douze. Deux propriétés dans les nombres; les unes essentielles, les autres arbitraires. Avec deux caracteres 1 & 0 tous les nombres sont exprimés dans l'arithmétique binaire. Incommodité de cette arithmétique dans l'usage commun. Dans quel but M. Leibnitz l'avoit inventée. Enigme chinoise dont on prétendoit qu'elle donnoit la clé. *Ibid. b.* Méthode pour trouver dans cette arithmétique la valeur d'un nombre donné, ou pour exprimer un nombre quelconque. A l'imitation de cette arithmétique on peut en imaginer une infinité d'autres, où les nombres seront exprimés par plus ou moins de chiffres. Principes pour trouver dans toute arithmétique de quelque échelle que ce soit, un nombre quelconque, ou pour l'exprimer. *Ibid.* 258. *a.*

Binaire arithmétique. I. 675. *a.*

BINCESTER, autrefois *Vinovia.* XVII. 509. *b.*

BINDHAVEN, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. *b.*

BOT BOT 187
le partager. — Les parties les plus voisines du château, font celles où la main de l'artiste doit plus se remarquer, *Suppl.* | trois parties: la nomenclature des plantes, leur culture, leurs propriétés. La derniere est la plus importante...

Beauté, principe de la beauté. *Suppl.* II. 508. *b.* Il y a en nous un sens de beauté antérieur à la perspective de tous les | la levre supérieure est fendue comme celle des lievres. On la distingue en ancien & récent. Guérison de celui-ci. Maniere de

BINNENLANDSE PASS, passeports pour les marchandises en Hollande. Ce qu'ils coutent. Quand il faut les rapporter. II. 258. *b.*

BINOCLE, *télescope binoculaire :* par lequel on peut voir les objets avec les deux yeux en même tems. Auteurs qui en ont traité. Ces télescopes sont plus embarrassans qu'utiles. Microscopes binocles. II. 258. *b.*

BINOME, quantité algébrique, composée de deux parties liées par + ou —. Trinome, quadrinome. Méthode de M. Newton pour élever un binome à une puissance quelconque dont l'exposant soit un nombre entier ou un rompu, positif ou négatif. II. 258. *b.* Démonstrations données de cette formule. *Ibid.* 259. *a.*

BINTANGOR, (*Botan.*) espece de kina. *Suppl.* II. 447. *b.*

BIOLCA *de Parme* (*Arpentag.*) *Suppl.* I. 566. *b.*

BION, poete bucolique : caractere de ses ouvrages. XI. 159. *a.* XV. 243. *b.*

Bion, de Borysthene. IV. 605. *b.*

BIOPHIO *ou* BIOBIO, (*Géogr.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. *a.*

BIORKO, (*Géogr.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. *a.*

BIORN *ou* BERO, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, successeur de Charles I. *Suppl.* I. 896. *a.* Comment la Suede se convertit de son tems au christianisme. Précis de son regne. Sa mort. *Ibid. b.*

BIPALI, (*Botan.*) espece de *saururus* ainsi nommée par les Brames. Ses différens noms. Sa description. Sa culture. *Suppl.* I. 896. *b.* Qualités & usages de cette plante. Erreurs de quelques botanistes sur le bipali. *Ibid.* 897. *a.*

BIRALA, (*Botan.*) nom brame d'un palmier du Malabar. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Description de cet arbre. *Suppl.* I. 897. *a.* Sa culture. Ses qualités. *Ibid. b.* Usages qu'on en tire. Maniere de le classer. *Ibid.* 898. *a.*

BIRANI, (*Botan.*) nom macassare d'une espece de figuier des Moluques. Ses différens noms. *Suppl.* I. 898. *a.* Description & culture de cet arbre. *Ibid. b.* Ses qualités & usages. *Ibid.* 899. *a.* Erreurs de quelques botanistes sur cet arbre. 2^e^. espece. *Burang.* Ses différens noms. Caracteres qui la distinguent de la précédente. Sa culture & ses usages. 3. *Tollat*. En quoi il differe de burang. Ses qualités & usages. 4. *Hahuol.* Ce qui le distingue du birani. Ses qualités & usages. *Ibid. b.* 5. *Sakka.* Sa description. Sa culture. Ses qualités & usages. 6. *Topikki.* Autres especes de sakka : en quoi elle differe de la précédente. Culture, qualités & usages de cet arbre. *Ibid.* 900. *a.* Maniere de la classer. *Ibid. b.*

BIRD-GRASS, (*Hist. nat. Econom. rustiq.*) ou *graine d'oiseau*, plante d'Amérique. Observations sur sa végétation, & sur la force de sa seve. Qualités de cette plante, qui la rendent propre à faire un bon fourrage. *Suppl.* I. 900. *b.*

BIRGER JERL, (*Hist. de Suede*) seigneur suédois de la maison de Folkungers. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 900. *b.*

BIRGER, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, successeur de Magnus-Ladeslas. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 901. *b.*

BIRIBI, (*Hist. mod.*) jeu de hazard, qui a été longtems en vogue, & qui se joue encore quelquefois à Paris. Maniere de le jouer. *Suppl.* I. 902. *a, b.*

BIRITAMBARU, (*Botan.*) espece de *convolvulus*. Où il croit. II. 259. *a.* Sa description. Ses propriétés en médecine. *Ibid. b.*

BIREME, (*Marin. anc.*) ancien navire à deux rangs de rames. Ouvrages à consulter pour l'intelligence de ces rangs, de leur disposition & du nombre de rames qu'ils avoient. II. 259. *b.* La birême n'étoit pas connue du tems du siege de Troye : les Erythréens l'ont inventée. Double sens de ce mot. *Ibid.* 259. *a.*

BIRKA *ou* BIRTOXIN, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 902. *b.*

BIRMAH, (*Théol. Ind.*) nom que les Indiens donnent au premier des anges créés par l'être suprême. Signification du mot *birmah*. Fonctions de cette intelligence. Histoire de la création du monde, selon les Indiens. *Suppl.* I. 902. *b.*

BIROTA, charriot à deux roues, *&c.* Constantin en ordonna l'usage. Nombre de personnes qu'il pouvoit porter. II. 260. *a.*

BIRRUM, sorte d'habits des anciens. VIII. 16. *a.*

BIRS, (*Géogr.*) riviere de l'évêché & du canton de Basle. *Birsyg*, torrent qui traverse la ville de Basle. *Suppl.* I. 903. *a.*

BIRU, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 93. *a.*

BIS, (*Musiq.*) signification & usages de ce mot. *Suppl.* I. 903. *a.*

BISCROME, (*Musiq.*) mot italien qui signifie *triples croches*. Usage de ce mot. *Suppl.* I. 903. *a.*

BISCAYE, (*Géogr.*) description géographique de cette province. Langue qu'on y parle. II. 260. *b.*

BISCAYENS, diseurs de bonne aventure à l'inspection de la main. II. 295. *a.*

BISCOTINS, sorte de pâtisserie. Comment elle se fait. II. 260. *b.*

BISCUIT, (*Marine*) on le fait un mois avant l'embarquement. Comment on le conserve. Instruction très-détaillée sur la maniere de le pétrir & de le cuire ; description du four. II. 260. *b.*

Biscuit, comment se fait le biscuit de mer. XI. 749. *b.* Cette nourriture considérée comme mal-saine. I. 914. *b.* Projet d'accoutumer les soldats à se nourrir de biscuits. X. 863. *b.* Fourniture & ration de biscuit aux soldats en tems de guerre. XV. 583. *a.*

Biscuit, sorte de pâtisserie friande. Maniere de le faire. 261, *b.*

BISEAU d'imprimerie ; description & usage de cet ustensile. II. 262. *a.*

BISER, (*Agricult.*) baisser, noircir, dégénérer d'année en année. Ce qu'il faut faire pour empêcher le froment de biser. Les avoines sont aussi sujettes à cette dégénération. II. 262. *a.*

BISERTE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. *a.*

Biserte, autrefois Utique. XVII. 559. *a.*

BISET, description de cet oiseau : en quoi il differe du pigeon ramier. II. 262. *a.* Chasse de cet oiseau décrite, vol. III des planches, article *Chasse*, planche 12.

BISMUTH, (*Chym. & Minéralog.*) demi-métal. Sa description. Pays & mines où on le trouve. Comment on le trouve en mine. Ce que contient la vraie mine de bismuth. Erreurs où l'on est tombé sur ce minéral. Diversité de sentimens. Rapports & différence entre le plomb & le bismuth. Effets qui résultent de son mélange avec les divers métaux. II. 262. *b.* A la fonte on ne peut l'unir au zinc avec lequel d'ailleurs il a tant de rapports. Il facilite considérablement la fonte des métaux. Il en rend quelques-uns propres à s'amalgamer avec le mercure. On accuse les droguistes de se servir de bismuth pour falsifier leur mercure. Comment on le tire de sa mine. Son union & sa ressemblance au cobalt. Comment l'arsenic dont il abonde s'en sépare. Farine de bismuth. On peut faire avec le bismuth des crystaux ou du vitriol. On en tire aussi un magistere & des fleurs, &c. *Ibid.* 263. *a.* Bismuth dissous dans l'esprit de nitre & précipité par l'eau : son usage. Encre de sympathie par le moyen du bismuth. Cas que les alchymistes font du bismuth, noms qu'ils lui donnent. *Ibid. b.*

Bismuth, travail du bismuth, vol. VI des planches. *Métallurgie*, *Bismuth*. Maniere de séparer le bismuth du cobalt. XIV. 491. *b.* Maniere de le séparer d'une matiere réguline qui s'amasse au fond des creusets où l'on cuit le saffre. 492. *b.* Comment on prépare le magistere de bismuth : ses usages. II. 270. *a.* Maniere de tirer les fleurs de bismuth. *Ibid. b.* Comment l'acide nitreux agit sur le bismuth. 245. *a.* Union du fer avec le bismuth. VI. 496. *b.* Le bismuth considéré comme fondant. VI. 916. *a.* Précautions à prendre lorsqu'on l'allie à des métaux qui fondent difficilement. *Ibid. b.*

BISNOW, secte de banjans dans les Indes. Leur culte, leur nourriture, & leur genre de vie. Leurs femmes ne se brûlent point à la mort de leurs maris. II. 263. *b.*

BISOL, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 93. *a.*

BISON, bœuf sauvage. Description qu'en donnent les auteurs. Bisons d'Amérique. II. 263. *b.* Usage que les Américains font de leur peau. Propriétés médicinales des cornes du bison. *Ibid.* 264. *a.*

Bison. Observations sur cet animal. *Suppl.* I. 758. *b.* Il est peu propre au labourage. 344. *b.*

BISSE, (*Blason*) serpent représenté dans les armoiries. Etymologie du mot. *Suppl.* I. 903. *a.*

BISSEAUX, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. *b.*

BISSEXTILE, pourquoi les années de ce nom sont établies. Jour bissextil. L'année bissextile a deux lettres dominicales. II. 264. *a.* Dans l'intervalle de 400 ans l'ordre du calendrier exige qu'on retranche trois bissextiles. *Ibid. b.*

Bissextiles : voyez sur ce sujet. I. 388. *a.* Jour intercalaire dans ces années. VIII. 812. *b.*

BISSUS, (*Hist. nat. anc.*) matiere propre à l'ourdissage, & plus précieuse que la laine. Deux sortes de bissus chez les anciens, celui de la Grece & celui de Judée. Il est difficile de dire au juste ce qu'étoit le bissus. Il est assez probable qu'on tiroit au moins une sorte de bissus du coquillage, appellé *pinna marina*. On en fait encore à présent des bas, *&c.* Comment on parvient à le filer. Usage que les pinnes marines font du bissus. Les filamens sont plus soyeux que ceux des moules. II. 264. *b.* *Voyez* BYSSE.

BISTORTE, description de ce genre de plante. Propriétés de ses racines. II. 265. *a.*

BISTOURI, instrument de chirurgie. Sa description. Bistouri courbe, son usage. II. 265. *a.* Bistouris boutonnés, à deux tranchans. *Ibid. b.*

188 BOU B OU

l'article FORÊT. — L'art d'élever les plantes, de les améliorer, d'enrichir la nature de nouvelles variétés, *&c.* sera exposé | la chevre. Son service par rapport aux chevres. Maniere de l'entretenir. A quel âge on le châtre. On mange rarement

Suppl. I. 842. b.
BEDRIEGER, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Auteurs qui
Tome I.

Beja, ville autrefois nommée *Paxjulia* : inscription qui se lit dans la place du marché. XII. 209. b. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 845. a.

S s

Bistouri à la lime ; description & usage. II. 265. b.

Bistouri gastrique ; description & maniere de se servir de cet instrument. Son avantage. II. 265. b.

Bistouri herniaire ; il n'est plus en usage pour les hernies, mais on s'en sert pour l'opération du phymosis. Sa description. II. 265. b. Comment M. de la Peyronie s'en servoit. Bistouri herniaire, imaginé par M. le Dran, pour l'opération des hernies. II. 266. b.

Bistouri. Celui que les anciens appelloient *scolopomacharion*. XIV. 801. b. Espece de bistouri appellé *syringotome*. XV. 773. b.

BISTRE, couleur brune & un peu jaunâtre. Comment on le fait. Maniere de procéder pour toutes les couleurs en lavis, afin qu'elles ne fassent point corps sur le papier. II. 266. b.

Bistre, maniere de détremper cette couleur. IX. 314. b.

BISTRIKS, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BISZESTIA, punition imposée en Russie à ceux qui ont injurié quelqu'un. Divers degrés de cette punition. II. 266. b.

BITHIES, femmes scythes, d'une figure hideuse, dont le regard tuoit ou ensorceloit. II. 267. a.

BITHIES, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BITHYNARQUES, souverains pontifes de la Bithynie. Il y avoit des prêtres païens dont les fonctions s'exerçoient dans plusieurs villes, &c. II. 267. a.

BITHYNIE, (*Géogr.*) observations sur les deux articles qui se trouvent sous ce mot dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BITHYNIE, *voyez* le *Pont*. XIII. 75. a, b. Figure symbolique de la Bithynie. XV. 732. b. Premiers habitans de ce pays. *Suppl.* I. 842. a.

BITI, (*Botan.*) grand arbre du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 903. b. Sa culture. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 904. a.

BITILISE, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 886. a.

BITON & *Cléobis*, (*Hist. anc.*) piété de ces deux freres. *Suppl.* I. 552. b.

BITONTO, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. Bataille gagnée en 1734, par les Espagnols auprès de cette ville. Sa situation. *Suppl.* I. 904. a.

BITORD, sorte de corde. IV. 205. a. 217. a.

BITOU, (*Conchyl.*) noms que les negres du Sénégal donnent à une espece de pucelage. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. *Suppl.* I. 904. a. Description de la coquille & de l'animal. Lieux où on trouve ce coquillage. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

BITTES, (*Marine*) partie du vaisseau. Description. Figure, disposition, situation des bittes, leur nombre, leur usage. Grandes & petites bittes. II. 267. a.

BITUME, (*Hist. nat.*) matieres qui appartiennent toutes au regne minéral. Où on les trouve. Bitumes liquides. Bitumes solides. Les huiles seules dissolvent les uns & se mêlent aux autres. Leur formation. Le soufre & les sucs arsénicaux sont mis au rang des bitumes. II. 267. b.

Bitume, de Judée. IX. 4. a. *Voyez* ASPHALTE. Bitume dont l'eau de mer est chargée. X. 362. b. 363. a. Différentes especes de bitume dont la description se trouve aux articles *ambia-monard*, *ciment*, *asphalte*, *naphte* & *jayet*. Voyez BITUMINEUX.

BITUMINEUX, eaux minérales bitumineuses. X. 536. a. *Suppl.* III. 471. b. Sucs bitumineux. XV. 596. a. Origine des substances bitumineuses. *Suppl.* III. 190. b.

BITURIGES, (*Géogr.*) peuples qui occupoient le Berry. Leur capitale, & autres villes principales de leur territoire. *Suppl.* I. 905. a.

BIVALVES, *coquilles*. IV. 187. a, b.

BIVET, (*Conchyl.*) espece de pourpre, ainsi nommée au Sénégal. Auteurs qui en ont donné la figure. Description de la coquille. Lieux fréquentés par ce coquillage. *Suppl.* I. 905. a.

BIVOUAC, terme de guerre ; garde de nuit destinée à épier les mouvemens de l'ennemi. Cette garde se fait quelquefois par toute l'armée : exemple. Lever le bivouac. Celui qu'on fait lorsqu'on assiege une place. II. 267. b. Etymologie de ce mot. *Ibid.* b.

BIXA, (*Botan.*) arbrisseau du Bresil. Description de cet arbrisseau, de sa feuille, de son bois, sa fleur & son fruit. Usage de sa racine. Tems du fruit. On prétend qu'il en sort du feu lorsqu'on le frappe. Usage de son écorce. Propriété de sa graine. II. 268. a.

BIZARRE, *fantasque*, *capricieux*, *quinteux*, *bourru* : différence entre ces mots. II. 268. a.

BIZARRE, *quinteux*, *bourru*, *capricieux*, *fantasque* : différences entre ces mots. XIII. 722. a.

BIZARRERIE, *caprice*, *fantaisie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. VI. 403. a.

BIZARRERIE, (*Morale*) définition. Motifs d'éviter ce défaut. *Suppl.* I. 905. a.

BIZARRERIE, (*Médec.*) goût déraisonnable dans les malades qui leur fait faire ce qui ne leur convient point. *Suppl.* I. 905. a. Ses causes dans le physique & dans le moral. Affections tantôt vives, & tantôt tristes & languissantes qui accompagnent cette disposition. Remedes à employer. *Ibid.* b.

BIZE, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. Sa ressemblance à la pélamyde. Leur différence. II. 268. a.

Bize, *voyez* NORD, (*vent de*)

BIZEBANI, sourds & muets de la cour du grand-seigneur. II. 268. a. Leur langage. Ils servent de bouffons pour amuser sa hautesse. *Ibid.* b.

B L

BLAAUNEUS, (*Ichthy.*) petit poisson d'Amboine. Sa description. Lieux où on le trouve. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 905. b.

BLADDRAGER, (*Botan.*) nom que les Hollandois donnent à une plante parasite dans la famille des orchis. Sa description. *Suppl.* I. 906. a.

BLAEW ou *Jansson*, (*Guillaume*) imprimeur. VIII. 625. a. Globes de Blaew. VII. 711. b.

BLAFARDS, (*Géogr.*) race d'hommes en Amérique. *Suppl.* I. 345. a.

BLAIR, (*Patrice*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. a.

BLAIREAU, *taisson*, (*Zoolog.*) deux especes ; l'une qui ressemble par le museau à un chien ; l'autre à un cochon. Description du premier. Son habitation & sa nourriture. II. 268. b. Comment il se défend contre ses ennemis. Sa morsure. De la gestation des femelles. Chasse du blaireau. Usages qu'on tire de cet animal pour la médecine. *Ibid.* 269. a.

Blaireau, caracteres du pied de cet animal. XII. 562. a. Piege à blaireaux. Vol. III. des planches, article *Chasse*, planch. 17.

BLAIRIE, (*droit de*) ou de vaine pâture. Ce droit plus ou moins resserré dans certains cantons. II. 269. a.

BLAISE, (*ordre de S. Blaise*) son institution. Marque que portoient les chevaliers. *Ordre militaire de S. Blaise*. On ignore la date de son institution. Marque de cette chevalerie. *Suppl.* I. 906. a.

BLAME, différence entre blâme & admonition. I. 141. a. La louange & le blâme suivent toujours la qualité morale des actions. X. 388. a, b. Le blâme exprimé par le mot *elogium*, chez les jurisconsultes romains. V. 528. a, b. De l'art de louer & de blâmer. IV. 822. a.

BLAMONT, (*François-Colin de*) chants & symphonies qu'il composa pour la fête donnée à la reine en 1729. VI. 598. a.

BLAMONTOIS en Lorraine. Coutumes de ce pays. V. 130. a.

BLANAK, (*Ichthy.*) espece de mulet des Moluques. Description de ce poisson. Lieux où il est commun. *Suppl.* I. 906. a.

BLANC, (*Physiq.*) ce n'est pas une couleur simple & unique. Les corps noirs s'échauffent plus aisément que les blancs. Pourquoi un papier noir est plutôt enflammé au miroir ardent qu'un blanc. II. 269. b.

Blanc, étymologie de ce mot. VIII. 88. a. La couleur blanche de la lumiere est le produit de la réunion de toutes les couleurs. IV. 328. b. *Suppl.* II. 636. b. La blancheur des objets les fait paroître plus rapprochés. IV. 1052. a. XVII. 341. a. Les corps blancs s'échauffent plus difficilement que les noirs : ils réfléchissent plus de chaleur & en conservent moins. VI. 601. b.

BLANC, (*Hist. anc.*) la couleur blanche étoit la plus honorable chez les Romains. VIII. 14. a. Habits blancs des Hébreux : allusions à ces habits dans l'écriture. XVII. 221. a. Divers usages que les anciens ont faits de cette couleur. *Suppl.* II. 630. b.

BLANCS, (*Hist. nat.*) observations sur les hommes blancs. VIII. 347. b.

Blanc, couleur en peinture. Blanc d'Espagne ou de Rouen. Comment on le fait. Il n'est d'usage que pour la détrempe. Blanc de craie. Troisieme espece de blanc. II. 269. b.

Blanc, pour la peinture à fresque. VII. 304. a. Encre blanche. IX. 432. b. Blanc pour le papier marbré. X. 74. a. Blanc pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. a. 112. a.

Blanc de Troyes. XVI. 720. b.

Blanc de plomb ou *céruse* ; plomb dissous par le vinaigre. Sa beauté. Comment on s'en sert dans les ouvrages à détrempe. Deux manieres de faire ce blanc. II. 269. b. Il peut être mis au rang des poisons. Les femmes s'en servent pour se blanchir la peau. Comment on le prépare pour cet usage. Ce que doit être la céruse pure : comment on l'altere : difficulté de s'en appercevoir. *Ibid.* 270. a.

Blanc ou *magistere de bismuth*. Maniere de le faire. Cette

ensemble. Rétablissement de la grande boucherie, qui exista

Bouffon, étymologie de ce mot : les Romains nommoient

espece de coquillage analogue à l'orthoceratite dont on n'a point encore l'analogue vivant. *Suppl.* I. 853. *a.*
Belemnites, représentées, vol. VI. des planch. Coquilles

le Khorasan. Sa situation. Productions de son territoire. *Suppl.* I. 857. *b.*
BELLADONE, (*Botan.*) genre de plante. Ses caracteres. Sa propriété assoupissante. Exemples terribles des maux

chaux est regardée comme un grand cosmétique. Comment on prépare cette chaux en médecine. Ses usages intérieurs & extérieurs. II. 270. *a.* Maniere de tirer les fleurs de bismuth. *Ibid.* *b.*

Blanc des Carmes, chaux de Senlis fort blanche & très-fine. Comment on l'emploie. Blanc plus pur encore qui se fait dans les Indes. II. 270. *b.*

BLANC, (*Doreur sur bois*) comment on le prépare & l'on s'en sert. II. 270. *b.*

BLANC, (*chez les Fondeurs de caracteres*) 1°. Partie du moule à fondre les caracteres. 2°. On dit des lettres en fonte qu'elles ont blanc dessus, dessous, ou dessus & dessous. 3°. Reglettes minces que l'on met à l'imprimerie entre chaque ligne de caracteres. II. 270. *b.* 4°. Fonte portant son blanc. *Ibid.* 271. *a.*

Blanc, voyez sur ce sujet. II. 657. *b.*

Blanc, chez les facteurs d'orgue. Composition pour blanchir les parties qu'on veut souder. Comment on fait le blanc propre à blanchir les soudures. Essai qu'on en fait. Comment on l'emploie. II. 271. *a.*

BLANC, (*Jardin.*) maladie des concombres & des œillets. Causes de cette maladie & moyen de la prévenir. II. 271. *a.*

Blanc, maladie des plantes. *Suppl.* III. 835. *b.*

Blanc de baleine, voyez XV. 451. *a.* & les planch. sur cet article, vol. II. Celui qu'on tire du cachalot. II. 36. *a*, *b.* 303. *b.* Usage de l'emplâtre de blanc de baleine. V. 591. *b.*

Blanc bois. Arbres compris sous ce nom. Qualité de ces bois. II. 271. *b.*

Blanc-étoc. Défense de couper une forêt à blanc-étoc. II. 271. *b.*

BLANC-MANGER, (*Pharmac.*) espece de gelée. Comment elle se prépare. Son usage. VII. 542. *b.*

BLANCS-MANTEAUX, (*Hist. eccl.*) religieux de l'ordre des servites. Pourquoi on leur donna ce nom. Institution de cet ordre. Rue & monastere des blancs-manteaux à Paris. Eloge des religieux qui occupent aujourd'hui ce monastere. II. 271. *b.*

Blanc-d'œuf. Son emploi en médecine & chez les relieurs-doreurs. II. 272. *a.*

BLANCHARD, (*Jacques*) peintre. V. 330. *a.*

BLANCHE, (*mer*) pourquoi elle n'a pas de marée sensible. VI. 906. *a.*

BLANCHET, terme d'usage en pharmacie, chez les imprimeurs, II. 272. *a.* & chez les raffineurs. *Ibid.* *b.*

Blanchet. Maniere de s'en servir pour les filtrations. VI. 808. *a.*

BLANCHEUR, (*Physiq.*) en quoi elle consiste, selon M. Newton. Divers degrés de blancheurs, selon les mélanges de couleurs de différens ordres. Blancheurs du premier & du second ordre. Pourquoi les métaux blancs sont plus blancs que les autres corps. Comment on fait devenir blancs l'or & le cuivre. II. 272. *b.*

Blancheur, causes de celle du lait. II. 252. *a.* De la neige. XI. 87. *a.* De certaines plantes. VI. 855. *b.*

BLANCHEUR, (*Médecine*) celle du visage appellée *paleur.* De quelles maladies ou accident elle est le symptôme. Dérangement intérieur qu'elle dénote : ce que marque la blancheur dans les urines, dans les déjections. Le pus d'un blanc terne & mat est un pus benin. II. 272. *b.*

BLANCHIMENT, à la monnoie. Préparation qu'on donne aux flancs. II. 272. *b.* Comment il se faisoit autrefois. Comment on le fait aujourd'hui. II. 273. *a.* Voyez les planches de monnoyage vol. VIII.

BLANCHIR la cire. Ce qu'on appelle *cire brute.* Préparations par où elle passe dans les blanchisseries. II. 273. *a.* Voy. les planch. où ces opérations sont décrites dans le vol. III.

Blanchir la cire. Toutes les cires ne sont pas également propres à recevoir un beau blanc. III. 471. *b.* Explication des opérations de l'art de blanchir la cire. *Suppl.* II. 434. *a*, *b.* Préparation de la cire. Maniere de la blanchir. III. 472. *a.* A qui nous sommes redevables de cet art. *Ibid.* D'où vient cette faculté de la cire de pouvoir se blanchir. 473. *a.* Lieu où l'on fond la cire. VII. 79. *b.* Maniere de la fondre. 80. *a.*

Blanchir les chandelles. III. 126. *a.*

BLANCHIR, (*Epinglier*) faire changer au laiton sa couleur jaune en blanche. Description de cette opération. II. 274. *b.*

BLANCHIR, (*Monnoyage*) comment l'argent se blanchit. II. 274. *b.*

Blanchir l'argent : explication de ce procédé. IX. 739. *b.* XV. 392. *a.*

BLANCHIR, (*Orfevre en grosserie*) ce qu'on entend par-là. Comment on le pratique en Allemagne. II. 274. *b.*

BLANCHIR *le plomb*, (*terme de Plombier*) pieces que les plombiers sont obligés de blanchir. Maniere dont se fait cette opération. II. 274. *b.*

Blanchir le linge : utilité des sels lixiviels pour cette opération. II. 814. *b.*

BLANCHIR *la soie*, (*Manufact.*) description de cette manœuvre. Maniere de blanchir les étoffes de laine ; 1°. au savon & à l'eau ; 2°. au soufre ; 3°. avec la craie, l'indigo & le soufre. *Suppl.* I. 906. *b.*

Blanchir les laines & les soies par le moyen du soufre. VIII. 476. *a.* XV. 402. *a.*

Blanchir, substances jaunes qu'on blanchit au soleil & à la rosée. VIII. 476. *a.*

BLANCHISSAGE *du linge*, (*Économ. domestiq.*) description des opérations de lessive & de lavage du linge les plus propres à le blanchir & à le ménager. *Suppl.* I. 906. *b.*

BLANCHISSERIE *des toiles*, se dit de l'art de blanchir les toiles, & du lieu où se fait cette opération. Situation de la blanchisserie & parties qui la composent. Situation de celles de Senlis. La premiere préparation que l'on donne aux toiles à la blanchisserie consiste à en ôter le parou, qui est l'apprêt que le tisserand leur donne. Ensuite on repame les toiles. On les étend pour les faire sécher, & on coule la premiere lessive. Description du lieu où se coulent les lessives. Préparation de la lessive. II. 275. *a.* Comment on la coule. *Ibid.* *b.* Comment on étend les toiles sur le pré après la premiere lessive. Disposition que doivent avoir les prés pour mouiller les toiles. Seconde lessive & suivantes, le nombre en est indéterminé. Ce qu'il faut observer dans chacune. Lorsque les toiles sont blanches, ils faut les retirer du pré, les repamer pour les metre au lait, après qu'elles sont égouttées. Salle de la laiterie. *Ibid.* 276. *a.* Les toiles repamées vont toutes mouillées à la frotterie ou au frottoir. Ustensiles de la salle du frottoir. Savonnage des lisieres. Lessive douce. Opérations qui doivent suivre jusqu'à la lessive suivante, qu'on appelle *lessive légere.* Autres opérations jusqu'à ce que la toile ait acquis toute sa blancheur. *Ibid.* *b.* Cette suite d'opérations n'est pas si absolument prescrite que l'ouvrier ne doive les varier selon les circonstances. Premier bleu qu'on donne aux toiles. Ensuite on les étend sur les pieux pour les faire sécher. Apprêt qu'on leur donne lorsqu'elles sont seches. *Ibid.* 277. *a.* Lorsqu'à la suite de cet apprêt elles sont séchées de nouveau, on les porte au magasin ou à la ploierie. Diverses préparations pour effacer les faux plis. *Ibid.* *b.* Enfin, on les met en papier. Mauvaise opération du mailloir. Usage de la calendre. Ses inconvéniens à-peu-près semblables à celui du mailloir. Voyez les pl. sur le blanchissage des toiles, vol. II.

Blanchisserie des toiles ; remarque sur cet article. V. 647. *a.*

BLANCS, *vers*, (*Belles-lett. Poés.*) vers non rimés dans la poésie moderne. Cette sorte de poésie pratiquée par les Anglois & les Allemands. Avantages qui lui manquent. *Suppl.* I. 908. *b.*

BLANDRATA, (*George*) observations sur sa vie. XIV. 583. *a.*

BLANDUSIE, (*Géogr.*) fontaine qu'Horace a rendue célebre. *Liv. III. Od.* 13. *Suppl.* I. 909. *a.*

BLANKA, BLANKENHAYM & BLANKENHEIM, (*Géogr.*) observations sur ces trois articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 909. *a.*

BLASER, (*Ichthy.*) nouveau genre de poisson, de la famille des coffres. Sa description. *Suppl.* I. 908. *b.* Ses qualités & mœurs. *Ibid.* 909. *a.*

BLASIUS, (*Gerard*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. *a.*

BLASON, (*Art héraldique*) étymologie de ce mot. II. 278. *a.* Différence entre les armes & le blason. Regles de cet art. Trois formes de blason. Explication de quelques termes de l'art. *Ibid.* *b.*

Blason. Son origine. Articles sur les différentes parties de cette science ou art. Des émaux. Maniere de les représenter. *Suppl.* I. 909. *a.* Leur signification. Pieces honorables. Leur position. *Ibid.* *b.* Partitions. Répartitions. Parties du corps humain. Châteaux & tours. *Ibid.* 910. *a.* Animaux & leurs parties. Instrumens de guerre. Arbres, fleurs & fruits. *Ibid.* *b.* Astres. Meubles d'armoiries. Position des pieces & meubles. Etymologie du mot *blason.* *Ibid.* 911. *a.*

Blason. Réflexions sur la vanité de cette science. VIII. 143. *a.* Jeux de cartes pour le blason. XIV. 792. *b.* 793. *a.* Les principes généraux du blason sont expliqués dans le second volume des planches.

BLASONNER. Différentes significations de ce mot. *Suppl.* I. 911. *a.* L'objet de cet article est d'enseigner à blasonner par principes ; c'est-à-dire, à expliquer les pieces & meubles de l'écu en termes propres & convenables. *Ibid.* *b.*

BLASPHÊME. Extension du sens de ce mot, selon les théologiens. S. Augustin cité. Le blasphême est une suite ordinaire de l'hérésie. II. 278. *b.*

Blasphême. Origine de ce mot. XII. 76. *b.*

BLASPHÉMATEUR. Punitions infligées aux blasphémateurs. II. 278. *b.* Chez les Juifs ils étoient punis de mort. Loix françoises qui les condamnent au pilori & à avoir la langue percée. Réglemens de Pie V sur cette matiere. Aujourd'hui la peine est l'amende honorable & le bannissement. *Ibid.* 279. *b.*

BLASPHÉMATOIRE. Proposition telle de Jansenius. Deux

Des bouillons de viande de mouton. X. 827. *a.* Bouillons

BOULE. (*Graveur en pierres fines*) II. 361. *b.*

BELLOVACES, (*Géogr.*) nation Belgique. *Suppl.* I. 854. *a.*
BELLOVESE, chef des Gaulois, ses conquêtes. VII. 528. *b. Suppl.* II. 280. *a.*

Bellutta-pots, plante laiteuse du Malabar. Différens noms sous lesquels elle a été décrite & figurée. Sa description. *Suppl.* I. 868. *a.* Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Erreur de Burman. Seconde espece, *Tolabo.* Dénomination

Deux sortes de propositions blasphématoires, selon le cardinal de Lugo. II. 279. *a.*

BLATIER, marchand de blé. Étymologie de ce mot. Communauté de blatiers à Paris, nommés aujourd'hui *regratiers* ou *grainiers*. A qui est resté le nom de *blatiers*. Avantages & inconvéniens de ce commerce pour le public. II. 279. *a.*

BLATIN, (*Ichthy.*) espece de pourpre à canal évasé, ainsi nommé au Sénégal. Description de la coquille. Lieux où ce coquillage se trouve abondamment. *Suppl.* I. 911. *b.*

BLATTA *Byzantina*, (*Conchyliol.*) couvercle d'une coquille oblongue, dont la substance ressemble assez à de la corne. D'où lui vient ce nom. Propriétés qu'on lui attribue. Divers sentimens des naturalistes sur ce que peut être cette coquille. II. 279. *a.*

BLATTE. On a donné ce nom à plusieurs insectes de nature très-différente. II. 279. *a.* Insectes auxquels Linnæus réserve ce nom. *Ibid. b.*

Blattes représentées, vol. VI. des planch. regne minéral, planch. 77.

BLATTI, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar. *Suppl.* I. 911. *b.* Sa description. Lieux où il croît. *Ibid.* 912. *a.* Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

BLAWE-STAAR, (*Ichthy.*) espece de spare, ou d'étoile bleue d'Amboine. Description de ce poisson. Lieux qu'il fréquente. *Suppl.* I. 912. *b.*

BLAZER, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine, du genre du poupou. Description de deux especes de ce nom. Mœurs de ces poissons. *Suppl.* I. 912. *b.* Leur classification. *Ibid.* 913. *a.*

BLÉ. Trois sortes de blés dans le commerce, le *froment*, le *seigle* & le *méteil*. Les laboureurs en reconnoissent beaucoup d'autres, qu'ils appellent *petits blés*. Pays où l'on cultive le blé. Les autres ont le maïs & le riz, ou les patates & le manioc. Ancienne fertilité de l'Égypte. Pays de l'Europe qui lui ont succédé. Nourriture des hommes avant l'usage du blé. A qui l'on doit la connoissance du blé. II. 280. *a.* Moyens de conserver le blé. Exemples de blés conservés très-long-temps. *Ibid. b.*

Blé de Turquie, *maïs*. Description de la plante & de son fruit. Pays où il croît parmi nous. Usage qu'on en fait. Observations sur sa culture. II. 280. *b.*

Blé noir ou *sarrasin*. Description de sa fleur, de sa semence & de ses racines. II. 280. *b.* Usage qu'on en fait en France. Sa culture. *Ibid.* 281. *b.*

BLÉ, (*Botan. Agricult.*) étymologie de ce mot. Sa signification. — Avantages que nous retirons de la diversité des plantes nécessaires à la vie, par rapport à leurs différens degrés de vigueur, & à la variété des saisons où l'on doit les semer. — L'objet de cet article est de donner une connoissance étendue des divers blés.

I. *Blés des anciens.* Les Romains distinguoient deux genres de *frumentum*; celui qu'ils nommoient *far seu ador*, & le froment qu'ils appelloient *triticum*. *Suppl.* I. 913. *b.* Étymologie du mot *far*. Cette sorte de blé fut chez les Romains le plus ancien & le plus connu : on l'employoit dans diverses cérémonies religieuses. Il étoit le principal aliment des premiers habitans de Rome. — Passage de Pline sur sa culture. Différentes especes de *far*. — Étymologie du mot *triticum*. On en distinguoit trois especes. *Ibid.* 914. *a.* Différences entre le *far* & le *triticum*. A quelle espece de blé connu doit se rapporter le *far*. Quelques-uns l'ont confondu mal-à-propos avec l'épeautre, d'autres avec le seigle. *Ibid. b.* Il paroît que le *far adoreum* n'est autre chose que notre orge d'hiver, connu sous le nom d'*écourgeon*. Raisons qui appuient ce sentiment.

II. *Blés des modernes.* 1°. Les blés proprement dits, ou les gros blés. Ces grains distingués en trois classes. 2°. Les petits blés, ou menus grains. *Ibid.* 915. *a.* En général, les grains farineux sont de deux sortes, les blés & les légumes. Il est aussi des racines farineuses, dont l'art peut trouver le secret de faire du pain. Toutes ces plantes croissent en France, & peuvent s'y cultiver aisément.

III. *Des diverses qualités & maladies des blés avant la récolte.* Importance de cette connoissance. *Ibid. b.* Dans nos climats on voit le sort des blés entre le 15 mai & le 15 juin. La couleur de la fanne & des tuyaux de blé fin doit être d'un beau verd plein. Quand les plantes ont un œil jaune, elles ne produisent pas de beaux épis. Quand elles sont jaunes-rouges, elles n'ont pas pris leur nourriture. Lorsque le pié pousse beaucoup de gulles, c'est une marque que le sol est bon, & que la récolte promet beaucoup. Des moyens de donner cette touffe ou pié-d'œillet à la plante. Les mauvaises herbes trop multipliées, diminuent beaucoup le produit des récoltes. Énumération des mauvaises graines qui croissent avec le blé. *Ibid.* 916. *a.* Examen de l'épi. Caracteres des bons, des médiocres & des mauvais. Nombre des grains que produisent ces différentes classes d'épis. *Ibid. b.* Examen des épis noirs ou niellés, stériles, avortés, charbonnés & ergottés. Observation du tems pendant la saison de la croissance du blé, de sa maturité & de sa récolte. Mauvais effets des brouillards & brouines du printems. Maladie des blés, appellée la *rouille*. Tems favorable à la maturité du blé. Danger des pluies fréquentes. *Ibid.* 917. *a.* Tems le plus avantageux à la moisson. Du blé récolté humide. Utilité des pluies qui tombent quelque tems avant la moisson. Corruption du blé lorsqu'il est moissonné dans une saison humide, avant que la maturité soit parfaite.

IV. *Des blés après la récolte, & des précautions à prendre pour en faire les achats.* Comment l'acheteur doit en faire l'examen, *ibid. b*, lorsqu'il est encore dans la grange, ou en tas dans les magasins, *ibid.* 918. *a*, ou en sac dans les marchés publics.

V. *Connoissances générales & particulieres des différentes classes de blé.* Trois sortes de qualités de blé; savoir, le blé de la tête, dite de *qualité supérieure*; le blé du milieu, dit *blé marchand*; le blé commun, dit de *derniere qualité*. Maniere de distinguer ces différentes qualités par la couleur, *ibid. b*, la forme, le poids, *ibid.* 919. *a*, à la main, à la netteté, à l'odeur & au goût. *Ibid. b.*

VI. *Qualités des grains, dues au sol & à la culture.* Choix des semences. Préparation de la terre. *Ibid.* 920. *a.* Qualités dues au sol. Blés de fonds pierreux. Blés de terres fortes. Blés de terres à jardin. Les blés de fonds inférieurs à ceux de plaine. *Ibid. b.* Goût de terroir contracté par les blés. Qualités du blé marné. Notice sur le produit en grain des terres de premiere, de seconde & de troisieme qualité. *Ibid.* 921. *a.* Produit des terres à seigle, & des terres semées en orge. Influence des climats & de la température des pays sur la qualité des blés. Différentes qualités des blés de France, d'Allemagne, de Sicile, d'Italie, du Levant, de Barbarie & de Pologne. Qualités du seigle selon les climats. *Ibid. b.* Conseils sur l'art d'acquérir la connoissance des blés.

VII. *Du prix proportionnel des grains, relativement à leurs qualités.* Du prix des fromens de la premiere classe. Produit en pain des différentes qualités de blés. Caractere auquel on reconnoit les blés barbus & les blés de mars. Qualité de leur farine. *Ibid.* 922. *a.* Leur prix. Du seigle : prix de sa mouture. Son produit en farine & en pain. Le prix du seigle toujours proportionnel à celui du froment. Quand le froment est à bon marché, il convient au négociant d'acheter des seigles par préférence. Le seigle se conserve plus aisément que le froment. Du mélange de ces deux sortes de grains. *Ibid. b.* Du prix de ces grains mêlés, selon les différentes proportions de leur mélange. De l'orge : poids commun du septier. Son produit en farine. Qualité de cette farine. Son produit en pain. Du prix de l'orge.

VIII. *Du transport des grains.* Raisons qui doivent engager l'acheteur à faire cribler les grains avant le transport. *Ibid.* 923. *b.* Peu de précautions qu'on apporte ordinairement pour le transport des grains dans les magasins. De là résulte une altération dans leur qualité. L'humidité des grains transportés avec peu de précaution, est la cause ordinaire des avaries considérables que souffrent les approvisionnemens. Moyen de prévenir ce préjudice de l'humidité. *Ibid. b.* Dommage immense que la mouillure cause aux blés.

IX. *Des ennemis du bled.* Ces ennemis divisés en trois classes : les oiseaux, les rats & les insectes. *Ibid.* 923. *a.* Tort que font au blé les moineaux & les pigeons. Moyens d'y remédier. Ravages causés par les rats. Précautions à prendre à cet égard. Préjudices causés par différentes especes d'insectes. *Ibid. b.* Moyens les plus propres à les éloigner. *Ibid.* 925. *a.*

BLÉ, (*Économ. rustiq.*) de la maniere de semer le blé. XIV. 942. *a*, *b.* Echauler le blé qu'on veut semer. V. 244. *b. Suppl.* II. 408. *a.* Du labour des terres destinées à produire le blé. IX. 146. *a*, *b.* I. 185. *b.* Expériences faites avec la houille pour la culture des blés. VIII. 324. *a.* Examen de la végétation du blé, & particuliérement du froment. *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, &c. Semer le blé, *voyez* SEMER. De l'usage de laisser paitre les blés quand ils sont trop forts. VI. 654. *b.* Du blé charbonné : recherches des causes de cette maladie, & des moyens de la prévenir. III. 195. *a*, *b.* Blés retraits. XIV. [illegible] *a.* Dépenses annuelles pour la culture des blés. VI. [illegible] Description de la plante qui fournit le blé. Détails sur sa culture. VII. 334. *b. Suppl.* III. 207. *a*, *b*, &c. *Voyez* aussi sur ce sujet les articles AGRICULTURE & GERMINATION. Javeler le blé. VIII. 470. *b.* Maniere de sécher les gerbes. II. 146. *b.* Battage des blés. II. 146. *b.* Blé en sueur. XV. 625. *b.* De la substance que contient le blé. *Suppl.* I. 379. *a.* Désavantage des blés humides, avantage des blés secs. 759. *a.* Avantages qu'auroit le blé mondé. *Suppl.* IV. 410. *b.* Détermination de la quantité de pain produite par une certaine quantité de blé. *Suppl.* I. 219. *b.* Expérience qui prouve la grande fécondité du blé. *Suppl.* IV. 410. *b.* Fausses teignes qui attaquent le blé. XVI. [illegible] *a.* Construction d'un grenier qui préserve le blé de la corruption. Comment on l'empêche de s'échauffer. VII. 941. *b.* Ouvertures dans les greniers, pour garantir les blés des charan-

fons. *Suppl.* III. 12. *a.* Lessive qui les préserve de plusieurs maladies. 216. *b.* Usage du ventilateur pour conserver le blé. XVII. 28. *a*, *b.* Amitié, qualité dans le blé. I. 362. *b.* Du blé mêlé d'ivraie. XVII. 684. *a.* Maladies du blé. *Suppl.* III. 835. *b*, &c. Rouille. XIV. 408. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 685. *a*, *b.* Nielle. XI. 138. *b.* *Suppl.* IV. 46. *a*, *b.* Blé avorté, blé venté, *Suppl.* I. 719. *b*; carié, *Suppl.* II. 240. *b*; charbonné, 325. *a*, *b*, &c.; coulé, 629. *b.* 641. *a*; échaudé, 748. *b*; ergoté, 855. *b.* 856. *a*; *b.*

Différentes especes de blé. *Voyez* PLANTES CÉRÉALES. Blé barbu : blé de Smyrne. VII. 334. *b.* Épeautre. V. 763. *a.* Blé de Turquie, *voyez* MAIS. Blé des Indes occidentales, appellé *teca.* XVI. *b.* Blé de Sibérie. *Suppl.* IV. 968. *b.*

BLÉ, (*Comm.*) des marchands de blé. II. 279. *a.* Artifice par lequel ils augmentent le poids du blé qu'ils vendent. Comment on reconnoît cet artifice. XIV. 34. *b.* De l'achat des blés & des farines pour les boulangers. II. 361. *a.* Comment on s'assure de la bonté du blé. *Suppl.* I. 379. *a.* Balance d'essai employée pour connoître la qualité du blé : comment cette qualité perd de son poids. 759. *a*, *b.* 760. *a*, *b.* Poids d'un septier de blé : quantité de farine qu'il rend : poids du pain qui en résulte : consommation annuelle de blé pour chaque homme : du prix du septier de blé à Paris en différentes années. *Suppl.* IV. 781. *a.* Exportation annuelle des blés d'Angleterre, de Pensylvanie, de Barbarie & de Pologne. VI. 533. *a.* Quel pourroit être le produit annuel de la culture des blés en France, en s'attachant à la bonne culture. 534. *a.* La régularité dans le prix du blé est un grand avantage pour le soutien de l'agriculture. *Ibid.* Le bas prix des blés nuit au cultivateur. 535. *a.* Avantages de l'exportation des blés. 534. *a.* 536. *a*, *b.* Par qui est exercée à Paris la police sur le commerce des blés. IX. 511. *a.* Produit & consommation annuelle de blé en France. VI. 533. *a.* Variations du prix du blé en Angleterre. VII. 817. *b.* Des greniers à blé. 941. *b.* Chambre des blés. III. 49. *b.* *Voyez* GRAINS.

BLÉ. (*Econom. polit.*) *Voyez* GRAINS. VII. 812. *a*, *b.* – 831. *b.*

BLÉ, (*Hist. anc.*) comment les premiers hommes mangeoient le blé. II. 358. *b.*

BLEIME, (*Maréchall.*) *Suppl.* III. 405. *b.* *Voyez* BLEYME.

BLEMMYES, ou BLEMYES, (*Géogr.*) supplément à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 925. *a.*

BLEMYES, (*Hist. anc.*) peuples Éthiopiens. Leur férocité & leurs brigandages. Soins que prirent quelques empereurs Romains pour arrêter leurs ravages, & adoucir leurs moeurs. *Suppl.* I. 925. *a.*

BLENDE, (*Minéralogie*) minéral qui n'est bon à rien. Sa description. Mines où on le trouve. Diverses especes de blendes. Tort qu'elles font aux autres minéraux. Il s'en trouve qui contient une terre métallique propre à produire du zinc. Le cuivre mêlé avec la blende prend une couleur approchante de celle du laiton. II. 281. *a.* Comment on en a tiré du zinc par deux différens procédés. *Ibid.* *b.*

Blende, mine de plomb dont on fait le crayon. IV. 429. *b.* X. 633. *a.* La blende est une vraie mine de zinc. XVII. 715. *b.* Différentes especes de blendes qui sont toutes de vraies mines de zinc. 716. *a.* Comment on en tire le zinc. *Ibid.* *b.*

BLESSER, examen de cette question, si lorsqu'on a blessé injustement un homme, on lui doit au-delà des frais nécessaires à sa guérison. IX. 88. *b.*

BLESSURE, (*Chirurg.*) différentes especes de blessures. Du danger que leurs suites peuvent avoir. Des moyens de prévenir l'amputation dans le cas d'une blessure avec fracas dans l'os, & plaie considérable. Système de M. Bilguer sur ce sujet. *Suppl.* I. 925. *b.* Réflexions sur ce système. *Ibid.* 926. *a.*

Blessure, voyez PLAIE. Si les blessures des ligamens sont douloureuses. *Suppl.* III. 744. *a.*

BLESSURES, (*Jurisp.*) maximes de droit sur ce sujet. *Suppl.* I. 926. *a.*

BLEU, (*Physiq.*) comment Newton explique le bleu du firmament. Autre explication de M. de la Hire. Pourquoi suivant lui les veines paroissent bleues. II. 281. *b.*

Bleu, explications du bleu du firmament. I. 912. *b.* VI. 819. *a.* Couleur bleue que prennent les ombres au lever & au coucher du soleil. *Suppl.* IV. 123. *a*, *b.* &c.

BLEU *d'azur*, (*Chym.*) explication de six manieres différentes de le faire. II. 282. *a.*

BLEU *d'émail*, (*Chym.*) ou *smalte bleue.* Façon de le préparer, selon Neri. II. 282. *a.* Remarques de Kunckel sur cette opération de Neri. Plus le grain d'émail est gros, plus le bleu est vif. Usage du grain d'azur à poudrer. Pourquoi on l'appelle *azur à poudrer.* Maniere de faire un beau fond d'un bleu turquin. On se sert de l'émail pour la détrempe, mais rarement à l'huile. *Ibid.* *b.*

BLEU *d'Inde* & *indigo*, on les tire de la feuille de l'anil. Procédés qu'on suit pour cela. Différence entre l'inde & l'indigo pour la couleur, la forme des morceaux & la substance dont on les tire. II. 282. *b.* Pays où croît l'anil. Usages de ce bleu. *Ibid.* 283. *a.*

BLEU *de tournesol.* II. 283. *a.*

BLEU *d'outremer*, (*Chym.*) sa base est le *lapis lazuli.* Comment on s'assure de la bonne qualité du lapis lazuli. Maniere de les préparer pour en tirer le bleu d'outremer. Différentes manieres de faire la pâte à laquelle on mêle le lapis pulvérisé. II. 283. *a.*

BLEU *de montagne*, (*Minér.*) pierre fossile tirant un peu sur le verd d'eau, comparée à quelques égards au lapis lazuli. Comment cette couleur s'altere quelquefois dans la peinture. Où se trouve cette pierre. Métaux qu'elle contient. Comment on la contrefait. Comment on doit la préparer pour la peinture. Son usage en médecine. II. 283. *b.*

BLEU *de Prusse.* Pourquoi cette matiere est appellée de ce nom. II. 283. *b.* Préparation du bleu de Prusse très-difficile. Ce bleu vient très-probablement du fer. Il y a dans le fer un bitume qui est la base de ce bleu. Observations sur ce bitume. Liqueurs nécessaires pour faire le bleu de Prusse. Opérations d'où il résulte. Autre bleu de Prusse de M. Malouin. Usage du bleu en peinture. Différentes nuances de bleu exprimées. Bleu tenant lieu d'outremer dans le lavis. *Ibid.* 284. *a.* Préparation de ce bleu. Maniere de faire pour le lavis des couleurs de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, & de les rendre portatives. *Ibid.* *b.*

BLEU. (*Peint. & Teint.*) Bleu de safre ou de smalt. Maniere de le préparer. XIV. 490. *b.* 491. *b.* &c. Bleu d'azur. I. 913. *a*, *b.* Bleu d'indigo. VIII. 679. *b.* 683. *a.* Bleu d'outremer, comment on le distingue des cendres bleues. II. 284. *b.* Pierre d'où on le tire. IX. 286. *a.* Bleu des mines de cobalt : maniere d'éprouver si une mine fournira du beau bleu. III. 557. *a.* Deux sortes de plantes qui donnent le bleu après une préparation préliminaire, l'isatis ou glastrum & l'indigoter. VIII. 683. *a.* Beau bleu qu'on peut former avec la plante appellée *kali.* IX. 107. *b.* Couleur bleue appellée *lackmus.* 166. *b.* Espece de pierre bleue des Indes, nommée *leao.* 330. *a.* Usage qu'on pourroit tirer des feuilles de l'arbre aux pois pour teindre en bleu. XII. 885. *a.* Poudre bleue formée par le mélange de différens acides minéraux avec un sel grossier précipité de la lessive, & avec la soude. XV. 388. *a.* Teinture bleue appellée *tournesol.* XVI. 480. *b.* Substance minérale dont les Chinois se servent pour peindre en bleu leur porcelaine. 731. *a.* Bleu de Prusse. XVII. 288. *a.* Alkali saturé de la matiere colorante de ce bleu : dissolution d'alun employée dans sa formation : diverses expériences sur cette substance. *Suppl.* I. 286. *a*, *b.* Bleu d'anate. I. 408. *a.* Bleu de montagne, mine de cuivre. IV. 541. *a.* Encre bleue. V. 633. *a.* Pastel pour teindre en bleu. VII. 981. *a*, *b.* Des couleurs que donne le bleu de teinture mêlé avec d'autres couleurs. XVI. 24. *a*, *b.* — De l'art de teindre en bleu. XVI. 15. *a*, *b.* – 18. *a.* Maniere dont on prépare le bleu pour la peinture des toiles des Indes. 372. *a*, *b.* Bleu pour les toiles imitées des Indes. 378. *a*, *b.* Maniere de teindre les toiles en bleu. VIII. 681. *a*, *b.*

Bleu, cause des nuances bleues dans certaines fleurs. VI. 855. *b.*

Bleu dans le blason, *voyez* AZUR.

BLEU, *mettre au bleu*, (*Cuisine*) façon d'accommoder le poisson. II. 284. *b.*

BLEUE, *mer.* X. 365. *a*, *b.*

BLEUES, (*cendres*) leur qualité pour la peinture. Où, & comment on les trouve. Dans quel genre d'ouvrage on les emploie. Comment on les distingue de l'outremer. II. 284. *b.*

BLEUS & *verds*, *factions des*, (*Hist. rom.*) VI. 360. *a*, *b.* XVII. 59. *a*, *b.*

BLEY-GLANDTZ, (*Minér.*) nom d'une mine de plomb. Description qu'en donne M. Cramer. II. 284. *b.*

BLEYME, (*Maréchallerie*) maladie de la partie antérieure du sabot vers le talon. Trois sortes de bleymes. A quoi on les connoît. Cause des bleymes foulées, & des seches. Remede. II. 285. *a.*

Bleymes, ferrure des chevaux qui ont des bleymes. VI. 554. *a.* *Voyez* BLEIME.

BLEY-SACK, (*Métall.*) partie de plomb qui n'a pas été séparée de l'argent à la coupelle. D'où vient ce défaut. II. 285. *a.*

BLIEK, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 926. *a.* Lieux qu'il fréquente. Maniere de l'apprêter. Sa classification. *Ibid.* *b.*

BLIEMA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Qualité de sa chair. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 926. *b.*

BLIN, (*Passementiers*) piece de l'ourdissoir échancrée dans toute sa hauteur, juste à l'épaisseur du pilier de la lanterne dans laquelle elle doit entrer. II. 285. *a.* Description de cette piece. Maniere de la mettre en état de servir. *Ibid.* *b.*

BLITUM-ALBUM. Propriétés des feuilles de cette plante. II. 286. *a.*

BLOCAGE, *voyez* MAÇONNERIE. IX. 806. *b.*

BLOCUS, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. Objet du blocus. Dans quels cas on l'emploie. Deux sortes de blocus. L'une en fortifiant ou occupant des postes à quelque distance

de la place. Son avantage devient sensible lorsqu'on en forme ensuite le siege. L'autre en tirant des lignes de circonvallation & de contrevallation près de la place. Ce cas est beaucoup plus rare. II. 286. *b.*

BLOËMART, (*Abraham*) peintre & graveur. VIII. 741. *b.* 867. *a.*

BLOIS, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Blésois. Son évêché. Son château. Savans & hommes de lettres dont elle est la patrie. *Suppl.* I. 926. *b.*

Blois, assemblées tenues à Blois dans le seizieme siecle. VI. 24. *b.* *Suppl.* III. 336. *a.* Ordonnance de Blois. VI. 24. *b.* & XI. 597. *b.*

BLOM-KRABBE, (*Insectol.*) espece de crabe des Moluques. Sa description. Lieux où on le trouve. Nombreuses especes renfermées dans le genre des crabes. *Suppl.* I. 926. *b.*

BLON, (*Jacques-Christophe le*) inventeur de la gravure en couleurs. VII. 899. *a.*

BLOND, (*le*) son traité de l'artillerie. I. 745. *b.* Préface de ses essais sur la castrametation. II. 755. *b.*

BLONDE, (*Comm.*) ouvrage de soie. Deux especes de soie pour ces ouvrages, une grosse pour les fonds, une fine pour les grillages. II. 286. *b.* On emploie quelquefois de la soie montée. Comment les blondiers achetent leurs soies. Opération qui consiste à découper les écales sur les tournettes. On devide ensuite les centaines autour des tournettes ou d'un devidoir. Cela fait, on double la soie qui est destinée à faire le toilé. Enfin les fabriquans la donnent aux ouvriers qui exécutent les dessins qu'on leur a fournis. Trois parties dans la blonde, le réseau, le grillage ou plein, & le toilé. *Ibid.* 287. *a.* En quoi consiste la perfection dans les blondes. Blondes de fantaisie : divers exemples cités. Blondes travaillées : elles imitent fort les dentelles, & sont très-estimées. Comment on leur donne du lustre. On ne peut juger de l'effet d'un dessin que par l'ouvrage même. Blondes de diverses couleurs. Usages des blondes pour garnitures. *Ibid. b.* Blondes de fil. *Ibid.* 288. *a.*

Blondes, ce qu'on entend par toilé dans le travail des blondes. XVI. 381. *a.* Tournette des blondiers. *Ibid.* 484. *a.* Doublet. V. 81. *b.* Grillage. VII. 947. *b.*

BLONDEL (*Jacques-François*). Système de fortification de M. Blondel. VII. 202. *a*, *b.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I. Ses leçons d'architecture. V. 314. *a.* *Suppl.* IV. 683. *b.*

BLONDEL, (*Jacques-Auguste*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. *b.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 357. *a.*

BLONDS, les hommes blonds plus communs vers le nord de l'Europe. VIII. 346. *a.* Comment les blondes rehaussent l'éclat de leur teint. *Suppl.* II. 244. *a.*

BLUET (*Botan.*) genre de plante. Ses caracteres. Observation sur les vertus médicinales qu'on lui attribue. Comment on fait l'huile de bluet. Elle est un excellent ophtalmique. Eau de bluet. II. 288. *a.* Usage de cette eau pour les yeux, & comme cosmétique. *Ibid. b.*

Bluet, fleur de ce genre appellée *ambrette*. I. 326. *a.* Espece de bluet nommé *ambifoin*. I. 866. *a.*

BLUMBERG, (*Chrétien Gotholf*) ses connoissances dans la langue copte. *Suppl.* II. 592. *a.*

BLUTEAU, instrument qui sert à séparer le son d'avec la farine. Description de cet instrument. II. 288. *b.* Voyez *Suppl.* III. 919. *b.*

B O

BOA, (*Hist. nat.*) serpent aquatique d'une grandeur démesurée. Son goût pour la chair de boeuf & le lait. Boa dans lequel on trouva un enfant entier. II. 289. *a.*

BOAS, fleuve d'Asie. XII. 488. *a.*

BOBAQUE, (*Hist. nat.*) animal ressemblant au lapin. Histoire naturelle de cet animal. II. 289. *a.*

BOBECHE, ce qu'entendent par ce mot les ouvriers en fer. Usage qu'en font les couteliers. Comment on forge les bobeches. II. 289. *a.*

BOBI, (*Conchyl.*) espece de porcelaine, ainsi nommée par les Negres. Auteurs qui en ont donné la figure, sous différentes dénominations. Description de l'animal, *Suppl.* II. 1. *a.* & de la coquille. Lieux que fréquente le bobi. *Ibid. b.*

BOBINE, description de cet instrument. On en distingue deux especes différentes. Leur usage. Bobine des épingliers, des manufacturiers en soie, des rubanniers, des faiseurs de bas au métier, des tireurs d'or. II. 289. *b.*

BOBISATIO, ou **BOCEDISATIO**, (*Musiq.*) nom donné à une maniere de solfier, en usage dans les Pays-Bas au commencement du dix-septieme siecle. Avantages qu'elle avoit sur la maniere de l'Arretin. *Suppl.* II. 1. *b.*

BOCAGE, signification de ce mot. II. 297. *b.*

BOCAGE, (*Marie du*) *Suppl.* IV. 683. *a*, *b.*

BOCAL, instrument destiné à rassembler la lumiere d'un flambeau. En quoi il consiste. Comment on s'en sert. II. 290. *a.*

BOCALO, (*Botan.*) nom brame d'une plante graminée du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 1. *b.* Sa culture. Variété de cette plante. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 2. *a.*

BOCARD, moulin à broyer la mine, &c. Pourquoi l'on bocarde la mine. Description de cette machine. II. 290. *a.* Du bocard, la mine est portée au lavoir, & de-là au fourneau à griller. *Ibid. b.*

Bocard, représenté vol. IV des planch. article *Métallurgie*.

BOCCA *della verita*, (*Hist. mod.*) tête antique de pierre qu'on voit à Rome. Comment, à ce qu'on dit, les femmes prouvoient à leurs maris leur fidélité par le moyen de cette tête. II. 290. *b.*

BOCCA *d'inferno*, météore qui paroît souvent aux environs de Bologne en Italie. II. 290. *b.*

BOCCACE (*Jean*). De ses contes. *Suppl.* II. 569. *b.*

BOCCALIN, (*Trajan*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. II. 918. *a.*

BOCCHORIS, (*Hist. d'Égypt.*) fils & successeur de Gnefactus. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 2. *a.*

BOCHART, (*Samuel*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XIV. 393. *a*, *b.*

BOCHAT, (*Loys de*) son ouvrage sur le service militaire étranger. XV. 121. *b.*

BOCHET, (*Pharmac.*) décoction de gayac & autres bois sudorifiques. Dans quels cas ces décoctions sont nécessaires. II. 290. *b.*

BOCHNIA, en Pologne : mines de sel dans ce lieu. XIV. 917. *a.*

BOCKARA, (*Géogr.*) Remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 2. *b.* *Voyez* BACHARA.

BOD, (*Hist. mod.*) idole des Indes, à laquelle on s'adressoit pour avoir des enfans. Destination des filles qui venoient au monde ensuite des prieres adressées à cette idole. II. 291. *a.*

BODE, catalogues d'étoiles dans ses éphémérides. *Suppl.* IV. 912. *b.*

BODIN, (*Jean*) ses malheurs. *Suppl.* III. 705. *b.*

BODINERIE, (*Comm.*) contrat en usage sur les côtes de Normandie. En quoi il differe du contrat d'assurance. II. 291. *a.*

BOE, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé aux isles Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 2. *b.*

BOÉCE, observations sur cet homme de lettres, & ses ouvrages. XII. 196. *a.* Traductions françoises de sa *consolation philosophique*. 913. *b.* 914. *a.*

BOEHMER, (*Jean-Benjamin*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

BOEHMER, (*Philippe-Adolphe*) anatomiste. *Suppl.* 409. *b.*

BOEHMIUS, (*Jacob*) philosophe théosophe. XVI. 258. *b.*

BOERHAAVE, (*Herman*) précis de sa vie & de ses ouvrages. XVII. 468. *b.* — 471. *b.* *Suppl.* I. 402. *b.* Éloge des ouvrages de ce célebre médecin. X. 274. *a.* Analyse de ses institutions de médecine. 276. *a.* Critique de ses aphorismes. XI. 313. *a.* Éloge de Boerhaave considéré comme praticien. XII. 538. *b.* Espece de contradiction entre sa théorie & sa pratique. XIII. 229. *a.* En quoi il a mérité d'être appellé le réformateur de l'art. V. 588. *b.* Origine du boerhaavisme : doctrine de ce médecin, sur l'économie animale. XI. 364. *b.* Sur la chaleur & le feu. III. 23. *b.* Sur les maladies chroniques. 388. *b.* Sur les crises. IV. 478. *b.* Sur la digestion. 1001. *a.* Sur la nature du feu. VI. 600. *b.* Sur la fievre. 722. *b.* Le feu, cause de toute fluidité, selon cet auteur. 891. *b.* Extrait de quelques lettres de Boerhaave, sur la structure des glandes. VII. 46. *b.* Sa dispute avec Ruysch, sur les glandes. *Suppl.* III. 83. *a.* Sa doctrine sur la cause des inflammations. VIII. 712. *a.* *Suppl.* III. 600. *a*, *b.* Théorie des boerhaavistes, sur les maladies de la peau. XII. 217. *b.* 218. *a.* Doctrine de Boerhaave sur la saignée. XIV. 506. *a.*

BOÉTIE, (*Étienne de La*) observations sur cet homme de lettres. XVI. 660. *b.*

BŒUF, en quoi il differe du taureau. Castration du boeuf. Tems où elle se fait. Maniere d'opérer. Attentions pour la nourriture. Choix du boeuf. Caractere de celui qu'on estime le plus. Poil du boeuf. Années de son travail. Durée de sa vie. On connoît son âge à la dent & à la corne. II. 291. *b.* Ceux qui mangent lentement, & qui ont été élevés sur les montagnes font de meilleur service. Ménagement qu'exigent ceux qu'on prend au loin. Maniere de dompter les boeufs. Défauts des boeufs, moyens de les corriger. Nourriture du boeuf. *Ibid.* 292. *a.* Soins qu'il demande. Engrais du boeuf. *Ibid. b.* Maladies des boeufs. *Ibid.* 293. *a.*

Bœuf, aliment. Comment on prépare le boeuf fumé. Boeuf à la mode. Qualités salutaires de cet aliment. Boeuf salé, cause de scorbut. Boeuf bouilli. II. 293. *a.* Bouillon de boeuf à l'usage des malades. Propriétés de diverses parties de cet animal. *Ibid. b.*

Bœuf, préparation de chair de boeuf, qui peut être transportée fort loin. XV. 933. *b.*

BŒUF, (*Comm.*) comment se vendent les peaux de boeufs. Utilités qu'on tire des rognures de la peau, du poil de la

queue, II. 293. *b.* de celui du reste de la peau, de la pellicule qui s'enleve de la surface de ses boyaux. *Ibid.* 294. *a.*

Bœuf, de l'usage des bœufs en agriculture : examen de la question, lequel vaut le mieux, ou employer des bœufs, ou employer des chevaux à cet usage. VI. 529. *a*, *b.* &c. De la dépense pour la nourriture des bœufs. VI. 532. *a.* Bœufs propres à être accouplés. *Suppl.* I. 125. *a.* La chair de bœuf considérée comme aliment, analysée par M. Geoffroi. I. 266. *b.* 267. *a*, *b.* Différence entre la chair de vache & celle de bœuf. XVI. 791. *a.* Artifice dont se servent les marchands de bœufs, pour faire paroitre ces animaux plus gras. V. 278. *a.* Du fiel de bœuf & de son usage. VI. 718. *b.* Vers dans les foies des bœufs. XVII. 43. *b.* Maladie des bœufs, nommée *éparvin.* V. 751. *b.* Cornes de bœufs extraordinaires. XV. 653. *b.* Usages de la corne de bœuf. IV. 247. *a.* Bœuf sauvage nommé *bison.* II. 263. *b. Suppl.* I. 758. *b.* Espece de bœuf nommé *bonasus.* 350. *b.* Autre espece appellée *busle.* 459. *b.*

Bœuf, figure symbolique. XV. 733. *a.*

BŒUF, *cœur de*, (*Hist. nat.*) ce nom commun à une plante. *Suppl.* II. 496. *a*, *b.* & à un coquillage. *Ibid. b.*

Bœuf rôti, cérémonie en usage chez les Scythes, par laquelle ils se procuroient les moyens de se venger d'une injure. Description de cette cérémonie, selon Lucien. II. 294. *b.*

BOFFRAN, (*Germain*) architecte. *Suppl.* IV. 7. *b.*

BOGARMILES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui parurent à Constantinople, sous Alexis Comnene, dont le chef s'appelloit *Basile.* Ses erreurs. Sort de Basile & de sa secte. II. 294. *a.*

BOGDAN, (*Hist. de Pologne*) seigneur Moldave. Troubles qu'il causa en Pologne, sous le regne de Casimir IV. *Suppl.* II. 2. *b.*

BOGÈS, gouverneur d'Ione-sur-le-Strimon. Marque de fidélité qu'il donne au roi de Perse. *Suppl.* I. 598. *a.*

BOGISLAS, duc de Pomeranie, du tems de Canut VI, roi de Danemarck. *Suppl.* II. 222. *a.*

BOGOMILES, hérétiques du treizieme siecle, dont le chef Basile fut brûlé vif. Origine de leur nom. Leurs hérésies. II. 294. *a.*

BOGOMILES. (*Hist. eccl.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 3. *a.*

BOGUE, BOOPS, ou BOX, (*Ichthy.*) description de ce poisson de mer, qui vit près des rivages. Il est connu à Genes, à Livourne, à Naples, à Messine, &c. *Bogue-ravel*, autre poisson qui ressemble au bogue. II. 294. *b.*

BOHADSCH, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a.*

BOHEME, description géographique de ce royaume. Qualité du terrein : ce qu'on y trouve de plus particulier. Titres annexés à la dignité de roi de Boheme, &c. II. 294. *b.*

Boheme, nombre des villes, bourgs & villages de ce royaume. *Suppl.* I. 313. *a.* Cailloux de Boheme, au centre desquels on trouve des rubis. XII. 594. *a.* Histoire de ce qui s'est passé en Boheme, à l'égard des Vaudois ou Picards. XII. 547. *b.* — 549. *a.* Du roi de Boheme. IV. 65. *b.* Dignité d'archi-échanson de l'Empire, dont il est revêtu. I. 614. *b.* Chancelier de Boheme. III. 92. *a.* Bulle d'or de Boheme. II. 463. *b.*

BOHÉMIENS, vagabonds qui font profession de dire la bonne aventure à l'inspection de la main. Leur origine. II. 294. *b.* Les Biscayens ont succédé aux premiers bohémiens ; mais on en voit moins à présent qu'on n'en voyoit, il y a trente ans. *Ibid.* 295. *a.*

Bohémiens, diseurs de bonne aventure. V. 438. *b.* Prétendu art par lequel ils abusent le peuple. III. 349. *b.* Raisons de ne pas les tolérer. 350. *a.*

BOHÉMIENS, *freres*, (*Hist. eccl.*) VII. 301. *b.*

BOHIENS, (*Géogr.*) histoire de ces peuples. Pays de la Gaule qu'ils occupoient. Leur capitale. *Suppl.* II. 3. *a.* *Voyez* BOIENS.

BOHITIS, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle espagnole en Amérique. Comment ils prédisoient l'avenir, & guérissoient les malades. Part qu'ils avoient à la religion, &c. II. 295. *a.*

BOHLIUS, (*J. Christophe*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. *a.*

BOHN, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 399. *b.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *a.*

BOIBI, (*Hist. nat.*) serpent du Bresil. Sa description. Lieux où il se tient. Sa morsure est dangereuse. Qualités de sa chair. II. 295. *b.*

BOICININGA, grand serpent du Bresil : sa description. Il est fort venimeux, & attaque les passans. Comment les Indiens s'en préservent. Remede contre sa morsure. Ce qu'on raconte de la virulence de son poison. II. 295. *b.*

BOIENS. (*Geogr. anc.*) Boiens de Germanie, des Gaules & de l'Asie. II. 295. *b.* *Voyez* BOYENS.

Boiens ou *Boiares*, observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 280. *b.* Les Bavarois d'Espagne en descendent : ce sont les premiers Germains qui ont passé les Alpes. En 493, ils occupoient la haute & la moyenne Autriche. Leur bravoure. II. 161. *b.* Stratagême dont ils userent contre les Romains. *Suppl.* III. 163. *a.* *Voyez* BOHIENS & BOYENS.

BOILEAU, (*Jacques*) son histoire des flagellans. VI. 833. *a.*

BOILEAU, (*Etienne*) police qu'il établit dans Paris. XI. 960. *a.*

BOILEAU, (*Nicolas*) sieur Despréaux : principal mérite de ce poëte. V. 821. *a.* IX. 757. *b.* Le vrai est un caractere de ses ouvrages. XVII. 482. *a.* Réflexions sur Boileau, considéré comme critique. IV. 495. *b.* Observations sur son art poétique & sur ses satyres. XIV. 702. *a*, *b.* — 705. *a.* Défaut de quelques-unes de ses épitres. V. 821. *a*, *b.* Vers de ce poëte sur le buste de marbre que fit de lui le célebre Girardon. XIV. 830. *b.* Observations sur ce poëte considéré comme satyrique. *Suppl.* IV. 744. *b.* Sur son ode de la prise de Namur. *Ibid.* 89. *a.* Parallele d'Horace & de Boileau. *Suppl.* I. 417. *b.* Amis de ce poëte. *Ibid.* 336. *a.*

BOIN-CARO, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 3. *a.* Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur sa classification. *Ibid. b.*

BOIN-GOLI, (*Botan.*) nom brame d'une petite espece de pourpier du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 3. *b.* Lieux où croit cette plante. Ses qualités & usages. Principal caractere du pourpier. *Ibid.* 4. *a.*

BOIN-KAKELY, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 4. *a.* Sa culture, ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid. b.*

BOIN-TULASSI, (*Botan.*) nom brame d'une plante de la famille des salicaires. Ses différens noms. *Suppl.* II. 4. *b.* Sa description. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Sa classification. *Ibid.* 5. *a.*

BOIRE, (*Physiol.*) manieres de boire les plus ordinaires à l'homme. II. 295. *b.* Comment l'on fait entrer les liqueurs dans la bouche en pompant, en suçant, *Ibid.* 296. *a.* en humant. Trois manieres de verser les liquides dans la bouche. *Ibid. b.*

Boire, méchanisme par lequel on avale des fluides. IV. 754. *b.* Trois différentes manieres de boire. XIII. 908. *a*, *b.* XIV. 466. *a*, *b.*

BOIRE, (*Hist. anc.*) comment les Grecs pratiquoient la cérémonie de boire à la santé les uns des autres. XII. 515. *b.* Mesure de vin que buvoit Auguste dans un repas : comment on buvoit chez les Romains à sa maitresse ou à son ami. IV. 584. *a.* XV. 934. *a.* XI. 484. *a.* Epigramme de Martial sur une santé qu'il buvoit à ses amis. XIII. 714. *b.* Santés que l'on buvoit dans les repas des Romains. XV. 409. *b.* IV. 169. *a.* Amusement qui se pratiquoit en Grece avec ce qui restoit dans la coupe après qu'on avoit bu. IV. 316. *a*, *b.* Inspecteur dans les repas des anciens qui veilloit à ce que chacun bût également. V. 693. *a.* Usage des Celtes de boire dans le crâne de leurs ennemis. *Suppl.* II. 285. *a.*

BOIRE, *vases à*, (*Hist. anc.*) des tasses dont les Romains se servoient pour boire. XV. 934. *a.* Verre à boire qu'ils nommoient *scyphus.* XIV. 845. *b.* Usage qu'ils faisoient du cyathe. IV. 585. *a*, *b.* Coupe dans laquelle les anciens Saxons buvoient leurs santés. XVI. 857. *b.* Sur les vases à boire, *voyez* COUPE, TASSE, VASE, GOBELET.

BOIRE, *faire boire les peaux*, (*Mégiss. Cham.*) II. 296. *b.*

BOIRE *dans son blanc*, (*Maneg.*) II. 296. *b.*

BOIRE, terme de papier, terme de tailleur. II. 296. *b.*

BOIS, (*Écon. rustiq.*) double sens de ce mot. Importance de la plantation & de la culture des forêts. L'ignorance où il semble qu'on aime à rester sur cet objet, ne paroit venir que de ce qu'on a transporté les regles de l'agriculture des jardins à l'agriculture des forêts. Ce qu'on entend vulgairement sous le nom de *forêt*, *de bois*, *de parc.* II. 297. *a.* De *haie*, & de *buisson* ou *bocage.* Ce qu'on entend par *futaie* & *taillis.* *Ibid. b.*

Bois sur pié. Dépérissement des bois en France. En quoi consiste le bois de service du royaume. Observation sur les baliveaux : mauvaise qualité de leur bois, tort qu'ils font aux taillis. Les glands qu'ils fournissent annoncent leur foiblesse, & servent très-peu à remplir les bois. II. 297. *b.* D'où se produisent les arbres de brin qu'on trouve dans les taillis. Les réserves établies dans les bois des ecclésiastiques & des gens de main-morte, ne sont pas sujettes au défaut des baliveaux : tems qu'il faudroit établir pour la coupe de ces réserves. Mauvais effets de la gelée dans les taillis. Comment M. de Buffon a tâché de les prévenir. *Ibid.* 298. *a.* La bonne économie ne sauroit admettre les coupes réglées. Autres regles à suivre pour la coupe des taillis. Moyen qu'a trouvé M. de Buffon pour augmenter la force & la solidité du bois. Pratique des Allemands à cet égard. *Regles pour semer le bois* dans une terre forte & glaiseuse. *Ibid. b.* Dans des terreins d'une nature moyenne entre les terres fortes & les terres légeres ; dans les terreins secs, légers, mêlés de gravier, & dont le sol n'a que peu de profondeur. Le produit d'un terrein peut se mesurer par la culture. Exception. *Ibid.* 299. *a.* Tems nécessaire pour convertir en bois un champ. Moyen de suppléer aux labours, & presqu'à toutes les autres especes de

de culture. Labour & culture des terreins légers & des terreins forts. *Ibid. b.* Maximes des auteurs d'agriculture contraires à celles de M. de Buffon & à son expérience. Le seul moyen de rétablir les jeunes plants qui ont été gelés, c'est de les couper. Le chêne & le hêtre sont les seuls arbres de valeur qu'on puisse semer avec succès dans les terreins incultes. Il faut éviter d'avoisiner les arbres qui ne se conviennent pas. Lorsqu'on veut semer du bois, il faut attendre une année abondante en glands. *Ibid.* 300. *a.*

Bois, regardés comme causes fréquentes de pluies. *Suppl.* IV. 417. *a.* Détails sur la maniere de gouverner les forêts. VII. 129. *a*, *b*, &c. De l'utilité des futaies, & des moyens d'en hâter l'accroissement. 402. Récépage & élagage des semis de bois. XV. 835. *b.* Débardage du bois. IV. 649. *a.* Diversité dans les arbres des forêts. I. 581. *a.* De l'établissement & du repeuplement des bois. *Suppl.* II. 29. *b.* De la coupe des bois, *voyez* COUPE. Des clairieres dans les bois. *Suppl.* III. 450. *a.* Nécessité de clorre les bois, sur-tout quand ils sont jeunes. *Ibid.* 469. *a.* Causes du dépérissement des bois: combien il importe d'y remédier. *Suppl.* IV. 402. *b.* Principes propres à guider le cultivateur qui veut créer des bois par le moyen des semis en grand & à demeure. 772. *b.* — Voyez FORET.

BOIS, (*Jurisp.*) bois en estant: ce que prescrit l'ordonnance de 1669 sur les bois en estant. V. 1001. *b.* Bois de réserve. XIV. 168. *b.* Assiette des bois. I. 769. *b.* Droit du seigneur dans l'exploitation & la vente d'un bois. XIV. 891. *a.* Tiers de la vente d'un bois, droit qui appartient au roi & à quelques seigneurs. XVI. 324. *b.* Triage de bois. *Ibid.* 610. *a.* De l'usage en fait de bois & forêts. XVII. 520. *a*, *b.* Sur la police des bois, *voyez* EAUX & FORETS. V. 204. *a*, *b.* Pour la conservation & le rétablissement des forêts, les ordonnances enjoignent de laisser croitre 16 baliveaux par chaque arpent pour repeupler les ventes: observations de M. de Reaumur sur ce sujet. II. 38. *b.* Article de l'ordonnance sur les arbres encroués. V. 635. *a.* Droit de quelques communautés de prendre du bois dans une forêt pour bâtir. VII. 280. *b.* Droit de grurie que le roi a sur les bois d'autrui. *Ibid.* 837. *a.* 972. *a*, *b.* Bois tenus en grurie. 973. *a*, *b.* *Voyez* FORET.

Bois. Accroissement du bois. Comment il se fait en hauteur & en épaisseur. Couches concentriques qui marquent son âge. Elles sont unies les unes aux autres par une espece de réseau. II. 300. *b.*

Bois, formation du bois dans les arbres. XVI. 955. *a.* Comment se fait l'accroissement du bois. XI. 929. *a.* Formation des nœuds dans le bois. XII. 725. *a.* Fibres ligneuses du bois. VI. 662. *a.* Faux-bois. *Ibid.* 442. *b.* Diverses altérations que le bois subit suivant les tems & les saisons de l'année. VIII. 389. *a.* Bois carié. *Suppl.* II. 240. *a.* La substance des bois spécifiquement plus pesante que l'eau. XII. 447. *b.* Pores des bois. XIII. 125. *b.* Le bois ne varie point dans sa longueur par l'effet du chaud & du froid. XVII. 64. *b.* Tout bois s'enfle dans les tems humides: usage que les carriers tirent de cette observation. XVI. 119. *a.* Recherches de M. Duhamel sur les propriétés du bois. Résultats de son travail. *Suppl.* II. 32. *a.* Table de l'extension que dix perches faites de différens bois ont soufferte par le froid. *Suppl.* IV. 886. *a.* Bois luisant: il perd sa lumiere dans le vuide. VI. 601. *a.* Bois incombustible. VIII. 652. *b.*

Bois, (*force de résistance des*) force d'un pilier de bois de chêne. III. 654. *a.* VI. 15. *a.* Effort que peut soutenir une piece de bois de chêne posée verticalement. III. 457. *b.* Calcul de M. de Muschenbroeck sur la force & la résistance des pieces de bois. Expériences de M. de Buffon sur la résistance des bois posés horizontalement. De la résistance des mêmes pieces posées debout. XII. 606. *b.* De la résistance des poutres. XIII. 254. *b.* Observations sur la force d'une piece de bois dans une poutre ou dans un barreau, provenant de la position des couches ligneuses & des cloisons; de la situation dans laquelle on place un barreau: de l'âge du bois. II. 301. *a.* De l'endroit de l'arbre où la piece a été coupée; de ce que le bois est sec ou verd; du tems pendant lequel une piece de bois demeure chargée, &c. Résultat des expériences & observations de M. de Buffon sur cette matiere. *Ibid.* *b.* Regle fondamentale sur la résistance des solides en général, & des bois en particulier. *La résistance est en raison inverse de la longueur, en raison directe de la largeur, & en raison doublée de la hauteur.* Cette regle cependant doit être modifiée à plusieurs égards. *Ibid.* 302. *a.*

Table des expériences sur la force du bois.

Premiere table, pour les pieces de quatre pouces d'équarissage.

Seconde table, pour les pieces de cinq pouces d'équarissage. *Ibid.* 302. *b.*

Troisieme table, pour les pieces de six pouces.

Quatrieme table, pour celles de sept. *Ibid.* 303. *a.*

Cinquieme table, pour celles de huit.

Sixieme table, pour les charges moyennes de toutes les expériences précédentes. *Ibid.* *b.*

Septieme table. Comparaison de la résistance des bois trouvée par les expériences précédentes, & de la résistance du bois suivant la regle que cette résistance est comme la largeur de la piece, multipliée par le quarré de la hauteur, en supposant la même longueur. Différentes dénominations que prend le bois sur pied, selon ses différentes qualités. *Ibid.* 304. *a.*

Des bois de charpente pour la fourniture de Paris. Comment s'en fait le commerce. Le commerce des bois en général demande une très-grande expérience. Quels sont les meilleurs bois de charpente, selon les divers usages auxquels on peut les employer. *Ibid.* *b.* Ce qu'on entend en terme de charpentier par un *cent de bois*. Différentes dénominations que prend le bois de charpente selon ses différentes qualités. *Ibid.* 305. *a.*

Bois de charpente. Soins qu'il faudroit prendre pour que les bois eussent une certaine courbure pour la bonne construction des vaisseaux. I. 584. *b.* Signe extérieur auquel on peut reconnoitre si le bois d'un arbre est également nourri dans sa substance. 585. *b.* Les bons terreins fournissent les arbres qui ont le moins d'aubier, & qui par-là sont le plus propres au service. *Ibid.* Avantages de l'écorcement pour améliorer la qualité du bois. 386. *b.* Conjecture sur les moyens de rendre encore plus dur le bois d'un arbre écorcé. 587. *b.* Moyen qu'a trouvé M. de Buffon pour augmenter la force & la solidité du bois. II. 298. *b.* De la maniere de connoitre les bois de charpente, & de leur usage. XIII. 27. *b.* &c. Choix qu'il faut faire, & attentions qu'il faut avoir dans l'emploi de ces bois. III. 215. *a.* Pour les ouvrages de conséquence, il faut rebuter tous les bois attaqués de gélivure. VII. 544. *b.* Veines dans le bois. XVI. 876. *a.* Moyen de préserver le bois de charpente des vers, de l'humidité & des injures de l'air. XVII. 366. *b.* Droit d'usage pour bois à bâtir. 520. *a.* Bois de charpente nécessaire à une armée. XV. 582. *b.* Bois quarré. XIII. 664. *a.* Bois de sciage. XIV. 780. *b.* Qualités qu'on appelle blancs-bois & bois-blancs. II. 271. *b.*

BOIS. (*Comm.*) Comment on distingue les bois qui doivent se mesurer à la chaîne. III. 8. *a.* Attentions qu'il faut avoir dans l'achat du bois de charpente: cent de bois. III. 215. *a.* Détails sur l'achat & la qualité des bois pour l'usage des grosses forges. VII. 145. *b.* De la police qui s'exerce dans Paris sur les bois de mairain & de charronage. IX. 511. *a.* Ce qu'on entend par faire flotter du bois à bois perdu. XII. 338. *a.* Ventes de coupes de bois. XVII. 26. *b.* Marchands de bois à Paris. X. 83. *b.* Toiser le bois. XVI. 385. *b.* Train de bois. 526. *b.* 527. *a*, *b.* Train de bois flotté. IV. 354. *b.* Voie de bois. XVII. 421. *b.* Débit du bois. IV. 651. *b.* De la disette des bois. VII. 129. *a.* Bois de quartier. XIII. 692. *b.* Instrument qui sert à faire connoitre la quantité de bois qu'un arbre contient. *Suppl.* II. 692. *a*, *b*,

Bois de chauffage. Il est neuf ou flotté. Commerce des marchands de bois neuf à Paris. Comment ceux de bois flotté le font venir des provinces les plus éloignées. Les premiers font un tiers de l'approvisionnement de Paris, les seconds font les deux autres tiers. Disette de bois où l'on se trouva dans Paris il y a quelques siecles. Quelle fut la ressource du gouvernement. II. 305. *b.* Obligations qu'on a au nommé Jean Rouvet, qui imagina & exécuta le premier en 1549, de faire parvenir à Paris le bois flotté. Qui sont ceux qui font actuellement le commerce de ce bois. Façon que doit avoir le bois flotté selon ses différentes especes. Tems de la sortie des ventes. Voitures, diligence, lieu de la vente de ce bois; officiers établis pour cette vente. En quoi consiste la différence qu'il y a entre les bois, soit neufs, soit flottés: cette différence se tire de la taille, de la mesure & de la voiture: détails sur ces trois objets. II. 306. *a.* Diverses dénominations qu'on donne au bois de chauffage. *Ibid.* 306. *b.* Funestes conséquences de la disette du bois de chauffage. Le seul moyen d'y obvier seroit de mettre en usage le charbon de terre, & de prendre pour l'avenir de meilleures précautions pour l'accroissement des bois. Autres épithetes ajoutées au mot *bois*. *Ibid.* 307. *a.*

Bois de chauffage ou à brûler pour différens usages. Especes d'arbres qui fournissent le meilleur. III. 255. *b.* Art de connoitre la destination des bois, & de le couper & façonner en conséquence. IV. 651. *b.* De l'exploitation des bois destinés aux usines. VII. 145. *b.* Bois de chauffage nécessaire à une armée. XV. 582. *b.* Bois pour le charbon. III. 185. *b.* 188. *b.* De l'usage en fait de bois de chauffage. XVII. 520. *a.*

BOIS, (*Art méch.*) des bois dans l'art de la menuiserie. X. 346. *b.* 347. *a*, *b.* De l'art de teindre les bois. XVI. 31. *b.* Des bois de teinture. XVI. 10. *b.* 26. *a.* Voyez aussi les articles BRESIL, CAMPECHE, FERNAMBOUC, FUSTE, ROCOU, SANTAL, &c.

BOIS, (*Teinture*) recette pour teindre le bois. Pour faire du noir à noircir le bois. *Suppl.* II. 5. *a.*

Bois fossile, comme il se forme. II. 307. *a.*

Bois fossile, celui qui se trouve sur les côtes de Sudwic. I. 325. *b.* Bois fossile trouvé en Allemagne dans le comté de Nassau. III. 190. *b.* 191. *a.* Forêts souterreines. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* 93. *a.* XVI. 469. *a.* — *Voyez* FOSSILE.

Bois d'aloès. Dioscoride l'a décrit sous le nom d'*agallochum*.

Le suc d'aloès ne vient pas de ce bois. Trois sortes d'*agallochum*: le calambac, le bois d'aigle, le calambour; on ne sait pas si elles proviennent toutes du même arbre. Maniere dont les Indiens préparent ce bois. Mauvaise qualité du suc laiteux qu'il rend, & qui ensuite devient résine. Rareté du calambac chez les Indiens même qui l'estiment beaucoup. II. 307. *b*. Qualité & propriétés médicinales de l'aloès. *Ibid*. 308. *b*.

Bois de Rhodes. On ne sait pas encore précisément ce qu'il est. Quel est celui auquel on donne aujourd'hui ce nom. D'où on le tire. II. 308. *b*.

Bois de Bresil, ainsi nommé, parce qu'on l'a tiré d'abord du Bresil. Il y a aujourd'hui du bresil de diverses contrées. Lieux où il croit. Description. Sa qualité pesante & seche. Le plus estimé est de Fernambouc. Comment on doit le choisir. Usages du brésil. Carmin & lacque liquide qu'on en tire. II. 308. *a*.

Bois d'Inde, *de la Jamaïque* ou *de Campêche*, *laurier aromatique*. Pays où il croit. Description de cet arbre. Qualités & propriétés de ses graines & de ses feuilles. Expériences faites sur sa décoction. II. 308. *b*.

Bois gras. XV. 826. *b*. Bois joli. X. 483. *a*, *b*. Bois d'Inde appellé *achourou*. I. 97. *b*. Bois de senteur nommé *agra*. I. 181. *b*. Bois aromatiques. I. 700. *b*.

BOIS PUANT, (*Bot.*) *voyez* ANAGYRIS.

Bois de fer, arbre des iles de l'Amérique. Pourquoi ainsi nommé. Sa description. II. 308. *b*.

Bois néphrétique. Couleur & qualités de ce bois. Diverses couleurs qu'il donne à l'eau, selon différentes infusions qu'on y ajoute. II. 308. *b*. Description de l'arbre qui donne ce bois. Comment on s'en sert dans les maladies des reins, & la difficulté d'uriner. *Ibid*. 309. *a*.

Bois de plomb. Caractere générique de cette plante. Sa description. Lieux où elle croit. *Suppl*. II. 5. *b*.

Bois, différentes acceptions de ce mot dans les arts méchaniques. II. 309. *a*.

Bois de grille, dans le métier de bas. II. 309. *a*.

Bois de moule, servant à fondre les caracteres d'imprimerie. Description par figures. II. 309. *a*.

Bois, en terme de lapidaire. Description par figures. II. 309 *a*.

Bois de tetes, *bois de fonds*, chez les imprimeurs. Description par figures. II. 309. *a*.

Bois de raquette. *Bois* chez les rubanniers; *bois à limer*, chez les ouvriers en métaux; *bois de brosse*, en terme de vergetier; *bois d'un éventail*; *bois de fusil*; *bois* au trictrac. II. 309. *b*.

Bois de vie, chez les Juifs: deux petits bâtons par où on prend le livre de la loi, afin de ne pas toucher au livre même. Respect superstitieux qu'ils ont pour ce bois. Vertus qu'ils lui attribuent. II. 309. *b*.

BOISGELOU, (*Monsieur*) son systême de musique. *Suppl*. IV. 859. *a*, *b*.

Bois sacrés, (*Myth.*) origine de l'usage de ces bois sacrés. Progrès des opinions superstitieuses sur ces bois. Ce qu'on disoit du bois de Claros consacré à Apollon. Bois d'Esculape près d'Epidaure. Celui de Vulcain au mont-Ethna. Celui des furies à Rome. II. 310. *a*.

Bois sacrés. Article sur ce sujet. XIV. 472. *a*. Origine des bois sacrés. XVI. 62 *a*, *b*. Bois sacrés des Juifs. XIII. 497. *a*. Des Gaulois. XVI. 83. *a*. Des anciens Celtes. *Suppl*. II. 282. *b*. Sous quelle condition il étoit permis chez les anciens de couper les arbres d'une forêt. V. 151. *b*.

Bois de cerf. XVI. 941. *a*, *b*. 942. *a*, *b*. 943. *a*. 944. *b*. 945. *a*. 946. *a*, *b*. Séparation, mue & chûte du bois. II. 841. *a*. Nombre des cornettes de ses ramures dans les différentes années de sa vie. XIII. 787. *b*.

BOIS DE CERF, (*Blason*) *voyez* MASSACRE.

BOIS, (*Philippe Goibaut du*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. *b*.

BOISSEAU, usage de cette mesure. Etymologie de ce mot. Boisseau de Paris. II. 310. *a*. Rapport des boisseaux de divers endroits à celui de Paris. Boisseaux d'avoine, de sel, de charbon, de chaux. Boisseau d'Angleterre. II. 310. *b*.

Boisseau, instrument à l'usage des boutonniers. Différence entre le coussin des faiseuses de dentelles & ce boisseau. Description de cet instrument. II. 310. *b*.

Boisseau, en terme de fontainier, *boisseau* de poterie. II. 310. *b*.

Boisseau, figure symbolique. XV. 729. *a*. 731. *a*.

BOISSELIER, (*Art méchan.*) *voyez* les planches du boisselier, vol. II.

BOISSON, tout aliment ou remede fluide. Exemple singulier d'un homme qui ne vivoit que de fomentations extérieures. But de la boisson. Qualités salutaires de l'eau froide. Occasions pour lesquelles il faudroit réserver le vin & la bierre. II. 311. *a*.

BOISSON, (*diete*) diverses considérations sur le choix & l'usage des boissons par rapport à la santé. XI. 222. *a*, *b*. VIII. 386. *b*. Les buveurs d'eau jouissent plus communément d'une bonne santé que les buveurs de vin. V, 193. *b*. De l'usage des boissons aqueuses tiedes. III. 535. *a*. De l'usage des boissons à la glace dans les climats chauds. *Ibid*. *b*. Des boissons à la glace. VII. 684. *b*. Danger des boissons froides quand on est échauffé. VII. 328. *b*. Boisson particuliérement en usage en été, appellée *syllabub*. XV. 719. *a*.

BOITE, définition générale de ce mot. II. 311. *a*.

Boite à forêt, outil d'arquebusier, *&c*. II. 311. *a*.

Boites de réjouissance, chez les artificiers. II. 311. *a*.

BOITE, (*Artillerie*) II. 311. *b*.

Boite, instrument de chirurgie pour contenir la jambe dans le cas de fracture compliquée. Difficultés du pansement de ces fractures. Comment on y obvie. Description de la boite. Cet instrument perfectionné par M. Petit. II. 311. *b*. Ses avantages. Indication des figures qui en donnent la description. *Ibid*. 312. *a*. Diverses acceptions du mot *boite*, en différens métiers. *Ibid*. *b*.

Boite, ouvrage d'orfevre. vol. VIII. des pl. Orfevre bijoutier, planche 3 & 4.

Boite de fer blanc. Maniere de la faire. *Suppl*. III. 17. *b*.

BOITER, (*Maréch.*) *voyez* FEINDRE.

BOITEUX, (*Manege*) comment on connoît 1°. si la cause de ce mal est dans l'épaule, & la partie de l'épaule attaquée; 2°. si elle est dans les jambes, dans le genou ou la jointure du paturon ou dans le canon; 3°. si elle est dans le pied, comme dans la couronne, ou le talon, II. 313. *b*. ou enfin dans les quartiers entre le milieu du sabot & le talon. Comment on reconnoit par rapport aux pieds de derriere, si le mal est dans la hanche ou dans l'os de la cuisse; si le cheval a quelque maladie cachée qui l'oblige à boiter quand il travaille. *Ibid*. 314. *a*.

BOITEUX, (*Chirurg.*) diverses causes de claudication. III. 508. *a*. Remedes à employer relativement à quelques-unes de ces causes. Mot d'une femme lacédémonienne à son fils devenu boiteux à la guerre. *Ibid*. *b*.

BOITIAPO, (*Hist. nat.*) serpent du Bresil. Sa description. Propriété de sa chair. II. 314. *a*.

BOIVIN, (*Louis*) son systême chronologique. *Suppl*. I. 201. *a*, *b*.

BOIVIN, (*Jean*) savant littérateur. *Suppl*. III. 960. *b*.

BOL, (*Hist. nat.*) terre graisseuse & argilleuse. Ses caracteres. Différentes couleurs de bols. Celui qu'on a en France est aussi bon que ceux qu'on faisoit venir de fort loin. Bol d'Arménie, de Blois, d'Allemagne. Bol blanc; II. 314. *a*. bol de France, de Transylvanie. Usage que les doreurs & relieurs font du bol d'Arménie. *Ibid*. *b*.

Bol. Le nom de thin donné à toute espece de bol. XVI. 277. *b*. Bol de Portugal. XIII. 158. *a*. XVI. 182. *a*. Bol que les naturels des Indes orientales emploient dans la toux. XVI. 50. *a*.

BOL, (*Pharm.*) forme de médicamens. Comment on les fait. Le bol a diverses qualités. Comment le malade doit l'envelopper pour le prendre, & ce qu'il doit boire ensuite. II. 314. *b*.

BOLAIRE, (*terre*) caractere des terres bolaires: observations sur leur usage en médecine. VII. 700. *a*. Terre bolaire de Lemnos. IX. 383. *b*. XV. 490. *b*. Terre bolaire sinopique. XV. 213. *a*. 216. *b*. Samienne. XVI. 174. *b*. Terre de Portugal, XIII. 158. *a*. XVI. 182. *a*. de Toscane, XVI. 441. *b*. de Turquie, 755. *a*. de Goldberg. VII. 732. *a*. — *Voyez* SIGILLÉE, TERRE.

BOLAM, (*Ichthy.*) poisson de la famille des spares. Sa description. *Suppl*. II. 5. *b*. Lieux où on le trouve. Qualité de sa chair. *Ibid*. 6. *a*.

Bolam, espece de ce genre nommée *borscop*. *Suppl*. II. 33. *a*.

BOLBEC, (*Géogr.*) gros bourg, du pays de Caux en Normandie. Ses manufactures. Son église. Secours que reçurent les habitans lorsque ce bourg fut la proie des flammes en 1764. *Suppl*. II. 6. *a*.

BOLESLAS, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *Crobri*. Premier souverain de Pologne qui a porté le titre de roi. Comment il favorisa l'établissement du christianisme dans ses états. Moyens qu'il employa pour se délivrer de la vassalité de l'empire. *Suppl*. II. 6. *a*. Tableau de son regne. Il fut le bienfaiteur des Polonois, & le fléau de ses voisins. *Ibid*. *b*.

Boleslas I, roi de Pologne, gouvernement de ce roi. XII. 926. *b*. Son humanité. 930. *b*.

BOLESLAS II, (*Hist. de Pologn.*) roi de Pologne, succéda en 1058, à Casimir I, son pere. Tableau de son regne. *Suppl*. II. 7. *a*. après avoir acquis la gloire d'un héros, il flétrit sa mémoire par sa tyrannie & ses cruautés, & finit misérablement sa vie. *Ibid*. *b*.

BOLESLAS III, surnommé *Crivouste*, (*Hist. de Pologn.*) fils d'Ulandislas. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl*. II. 8. *a*.

BOLESLAS IV, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *le frisé*. Le second des fils de Boleslas III. Comment il parvint au trône. Tableau de son regne. *Suppl*. II. 9. *a*.

BOLESLAS V, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *le chaste*. Ce fut un roi fainéant dont il n'est parlé ici que pour apprécier les éloges que les historiens lui ont donnés. *Suppl.* II. 9. *b.*

BOLI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Natolie proprement dite, capitale d'un canton, nommé *Boli viaileti*. Différens noms donnés à cette ville. Ses bains. Propriétés singulieres de deux sources qui sont dans son voisinage. *Suppl.* II. 10. *a.*

BOLIN, (*Conchyl.*) nom que les Negres donnent à une espece de pourpre. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Description de l'animal. *Suppl.* II. 10. *a.* & de la coquille. Lieux où elle est commune. Caracteres qui la distinguent de celle que les Venitiens appellent *ogiella*, & les Genois *roncera*. *Ibid. b.*

BOLLANDISTES, (*Hist. eccl.*) jésuites d'Anvers qui recueillent tout ce qui concerne les vies des saints. Bollandus, jésuite flamand, fut un de leurs principaux chefs. Le P. Rosweid, au commencement du dix-septieme siecle, conçut le dessein d'un pareil recueil. II. 314. *b.* Bollandus le suivit & le perfectionna. Ses associ; & successeurs. Suite de leurs ouvrages. Le P. Papebrok a apporté plus de critique dans le choix de ses monumens que Bollandus. *Ibid.* 315. *a.*

BOLLANDISTES, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 10. *b.*

BOLLANDUS, (*Jean*) ses ouvrages. XVI. 329. *b.*

BOLLENZ, (*Géogr.*) ou *valle di bregno*. Vallée de la Suisse, située entre la vallée de Calanca, celle de Livenen, la terre de Riviera, & les Alpes des Grisons. Son étendue. Ses productions. *Suppl.* II. 10. *b.* Cantons suisses auxquels elle appartient. Ses sources minérales. *Ibid.* 11. *a.*

BOLLSWERT, (*Scheldt*) graveur. VII. 867. *a.*

BOLOGNE, (*Pierre de*) description. Lieux & tems où on la trouve. Comment on la prépare. II. 315. *a.* Propriété de ces pierres. Comment on la leur rend lorsqu'elles l'ont perdue. *Ibid. b.*

Bologne, (*pierre de*) Wallerius la met au rang des gypses. VII. 1023. *b.* Observations sur cette pierre. XII. 582. *b.*

Bologne, méridien tracé par M. Cassini dans l'église de sainte Pétrone à Bologne. X. 384. *b. Suppl.* III. 239. *a.* Institut de Bologne. VIII. 800. *a.*

BOLOGNE, (*Jean de*) sculpteur. XIV. 829. *b.*

BOMBACO, *lapis de*, sorte de bézoard. X. 633. *a.*

BOMBARDE ou *basilic*, ancienne piece d'artillerie. Dérivation de ce mot. Force & longueur des bombardes les plus remarquables. Tems où elles étoient en usage. II. 315. *b.*

BOMBARDE, (*Lutherie*) jeu d'orgues, en quoi il differe de la trompette. Maniere dont on le fait. On place la bombarde sur un sommier séparé. II. 315. *b.*

Bombarde. Voyez sur ce jeu d'orgue. VIII. 540. *b.* Pedale de bombarde. XII. 255. *b.*

BOMBARDEMENT. Différence entre siege & bombardement. XV. 173. *a*, *b.*

BOMBARDIER, service des cadets bombardiers & soldats pour un mortier de douze pouces. II. 151. *b.* Régiment royal des bombardiers. *Suppl.* I. 605. *b.*

BOMBE, (*Artillerie*) effets de la bombe. Etymologie de ce mot. Du premier usage des bombes, & de leur invention. Premiere expérience funeste à la ville de Venlo. Ce que dit Strada d'une expérience semblable, entreprise à Berg-op-zoom. II. 316. *a.* Premier usage des bombes en France sous Louis XIII. Description de la bombe. Bombe de la nouvelle invention. Détermination des rapports des bombes avec leurs charges & leurs mortiers, selon diverses pesanteurs & diametres. Cas où l'on peut diminuer la poudre dont la bombe est chargée. *Ibid. b.* Quantité de poudre nécessaire pour faire crever les bombes de douze pouces & celles de huit. Comment l'on coule une bombe de onze pouces huit lignes. Ce qu'il faut pour qu'une bombe soit bien conditionnée. Maniere de charger les bombes. *Ibid.* 317. *a.* Voyez les planches de l'art militaire, vol. I.

Bombe, les bombes valent mieux coulées en terre qu'en sable. VII. 154. *b.* Art de monter les bombes, vol. V. des planches, article *fonderie des canons*, pl. 21, 22 & 23. Maniere de bombe destinée à produire un effet à-peu-près semblable à celui des machines infernales. IX. 797. *b.* Premieres bombes jettées avec le mortier. Ingénieur qui a introduit en France l'usage des bombes. X. 731. *b.* De la position du mortier pour tirer une bombe, & de la ligne qu'elle décrit. 734. *a.* Fusées pour les bombes. VII. 385. *b.* &c. Sur l'art de jetter les bombes, *voyez* BALISTIQUE. II. 38. *a*, *b.* & l'article JET. VIII. 521. *b.* &c. Bombes tirées à ricochet. II. 153. *a.* Caisson de bombes. II. 538. *a.* Auteurs qui ont donné des regles sur l'art de jetter les bombes. II. 619. *a.*

BOMBER, *emboutir*, (*Bijoutier*) description de cette opération. II. 317. *a.*

BOMBERG, (*Daniel*) imprimeur. II. 223. *b.* VIII. 625. *a.*

BOMBO, (*Musiq.*) répétition d'une note sur le même degré. Maniere de l'exécuter à la voix & aux instrumens. C'est le même agrément que l'on appelloit autrefois *Tremolo*. *Suppl.* II. 11. *a.*

BOMBOR, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *a.*

BOMBYX, (*Musiq. instrum. des anciens*) espece de chalumeau des Grecs. Divers sentimens sur la forme & sur la nature de cet instrument. *Suppl.* II. 11. *a. Ibid.* III. 60. *a.*

BOMERIE, (*Commerce de mer*) en quoi elle differe de l'assurance. Etym. de ce mot. II. 317. *a.*

BOMONIQUES, jeunes gens Lacédémoniens qui faisoient gloire de souffrir des coups de fouet dans les sacrifices de Diane. Excès où cette épreuve étoit poussée. But qu'on se proposoit. Etym. du mot. II. 317. *b.*

BON, (*Métaph.*) *voyez* BONTÉ, difficultés qui se présentent sur l'origine & la définition du mot *bon*. Diverses acceptions que reçoit ce mot : bonté d'être, bonté animale, bonté raisonnée. II. 317. *b.*

Bonté d'être : en quoi elle consiste. Bonté absolue, bonté relative : ce qui fait l'une & l'autre. Divers degrés de bonté relative ; gradations dans les êtres selon leur plus ou moins de perfection. *Ibid. b.* C'est de l'imperfection plus ou moins grande des différens êtres, que résulte la perfection de cet univers, dans le physique & dans le moral. Enchaînement de tous les êtres qui entrent dans la composition de ce tout admirable. Qu'un chaînon fût rompu, la chaîne de toute la nature le seroit, & l'on verroit tout l'ordre de cet univers se détruire & se confondre. *Ibid.* 318. *a.* Plus nous saisirons de rapports, plus nous serons convaincus de la bonté des êtres. Dieu seul la connoît parfaitement. Petites parties de ce tout : comment pourrions-nous le comprendre ? Pensées de Paschal sur ce sujet. Paraphrase de cette parole de Moïse touchant l'univers ; *Dieu trouva qu'il étoit bon*. Comment nous devons juger des prétendus défauts que nous croyons découvrir dans le monde. *Ibid. b.*

Bonté animale, économie dans les passions, que toute créature sensible & bien constituée reçoit de la nature. II. 318. *b.* Cette bonté sera d'autant plus parfaite, que les membres conspireront d'une façon plus avantageuse à l'accomplissement des fonctions animales. Divers exemples de défauts d'économie animale. Plus les organes sont délicats, plus les sensations qu'ils occasionnent sont vives. Inconvéniens qui résulteroient chez nous d'une trop grande sensibilité dans les organes. Ceux que nous avons sont proportionnés au rang que nous tenons dans l'univers.

Bonté raisonnée, sa définition : elle est la même que la vertu. *Ibid.* 319. *a.* Ses rapports sont plus immédiats avec nous, parce qu'ils touchent notre cœur de plus près. Le *bon*, dans ce sens, se confond avec l'*utile*. Le premier *bon* dont nous avons parlé ne plaît qu'à l'esprit, celui-ci plaît au cœur. S'il est vrai que nous puissions aimer en Dieu quelqu'autre chose que sa bonté *bienfaisante*. Sentimens qu'excitent en nous un être qui ne nous est utile que comme moyen, & un être qui nous est utile par lui-même. Différence entre un bien honnête & un bien agréable. *Ibid. b.*

Bonté des êtres artificiels : d'où elle dépend. Elle est fondée sur des loix immuables. Une production de l'art sera d'autant plus parfaite qu'elle réunira plus parfaitement le bon avec le beau. Il y a des productions des arts qui ne sont que belles, il y en a d'autres qui intéressent l'esprit & le cœur, mais toujours d'une maniere subordonnée aux effets de la nature dont l'art n'est que l'imitation. Ce qu'il y a de plus touchant pour nous, c'est l'image des passions & des actions des hommes. II. 320. *a.*

Bon, fête que les Japonois célebrent en l'honneur des morts. II. 320. *a.*

BONACE, (*Marine*) calmes dangereux formés dans un grand espace autour duquel tournent des vents contraires. XI. 710. *b.*

BONANNI, (*Philippe*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

BONARELLI, (*le comte Gui Ubaldo*) poëte italien. XVII. 489. *a.* Observations sur son ouvrage intitulé *Phylis de Scyros*. XIV. 847. *b.*

BONAROTA, (*Michel-Ange*) sculpteur. XIV. 831. *b.* Peintre. V. 318. *a.* & architecte. *Suppl.* I. 539. *b.* Noblesse dans ses ouvrages. VII. 767. *b.* Sa statue de Cupidon. I. 515. *b.* XIV. 825. *a*, *b.* Défauts dans ses ouvrages. *Suppl.* III. 257. *a.*

BONASIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques. Ce sont les mêmes que les *Bonosiaques* & les *Bonosiens*. *Suppl.* II. 11. *a.*

BONASUS, (*Zoolog.*) animal de la figure d'un bœuf. Sa description. Qualité de sa chair. Divers noms que les auteurs lui donnent. Comment cet animal se défend quand il est chassé. Montagne qu'il habitoit autrefois. II. 320. *b.*

BONAVENTURE, le Franciscain, docteur scholastique. XIV. 773. *b.*

Bonaventures, (*isles*) VIII. 922. *a.*

BONBALON, (*Luth.*) instrument dont les negres se servent comme de tocsin. Sa description. *Suppl.* II. 11. *b.*

BONBANC, (*Archit.*) pierre forte blanche qui se trouve aux environs de Paris. II. 320. *b.* Qualité de cette pierre.

Hauteur qu'elle peut avoir. Usage qu'on en fait en architecture. Quelle est la meilleure. *Ibid.* 321. *a.*

BON-CHRÉTIEN, (*Jardin.*) espece de poire. Bon-chrétien d'été; description de ce fruit : tems où il se recueille; il se conserve quatre à cinq mois dans la serre. Bon-chrétien d'hiver : description & qualité. Bon-chrétien d'été musqué : ses caracteres. Autre d'hiver aussi décrit. Ce qu'il faut faire pour avoir ces fruits d'une certaine beauté. II. 321. *a.*

BOND, (*Jean*) critique & commentateur. XV. 334. *b.*

BONDÉ, arbre du royaume de Quoya. Ses caracteres. Usage de son bois & de ses cendres. II. 321. *a.*

BONDRÉE, (*Ornith.*) oiseau de rapine. Sa description. *Voyez* BUSE. II. 321. *b.*

BONDUC, (*Botan.*) caractere générique de cette plante. Description de cinq especes de bonduc. Lieux d'où elles sont originaires. Leurs culture, qualités & usages. *Suppl.* II. 11. *b.*

Bonduc, caracteres de ce genre de plante. Ses usages en médecine. II. 321. *b.*

BONFADIO, (*Jacques*) historiographe de la république de Genes. XIV. 576. *b.*

BONGARS, (*Jacques*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 652. *a.*

BONGEN, (*Ichthyo.*) nom que les Malays donnent à un poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 12. *a.* Lieux où il vit. Sa classification. *Ibid. b.*

BONGON, (*Ichthy.*) petit poisson des Moluques. Sa description. Lieux où il vit. Sa classification. *Suppl.* II. 12. *b.*

BON-HENRI, plante qui doit se rapporter au genre nommé *patte-d'oie*. Description. II. 321. *b.* Lieux où elle se trouve. Liqueurs tirées de la distillation de cette plante. Ce qu'a fourni la masse noire de la cornue calcinée. Analyse de cette plante. Ses propriétés. *Ibid.* 322. *a.*

BONHEUR, (*Morale*) différence entre bonheur & plaisir. Le desir du bonheur est commun à tous les hommes : ils se réunissent tous dans l'idée qu'ils en ont : ils conviennent qu'il doit au plaisir ce qu'il a de plus piquant & de plus délicieux. Nous ne pouvons être heureux dans une paresseuse indolence. Mais comme le plaisir ne peut animer tous les instans de la vie, notre bonheur le plus parfait sera un état tranquille, semé çà & là de quelques plaisirs qui en égayent le fond. II. 322. *a.* Tout ce que nous recherchons comme fondement de notre bonheur ne nous suffiroit point s'il ne nous procuroit la sensation du plaisir. Ainsi les philosophes & les hommes dominés par quelque passion, établissent différens fondemens de bonheur; mais ne recherchent tous que le plaisir qui en est l'essence. Ces maximes ne sont point contraires à la morale & à la religion de J. C. Nature du bonheur du chrétien. Une vertu qui n'accompagneroit pas le plaisir ne pourroit attacher notre cœur. Mais tous ne font pas consister le plaisir dans les mêmes objets. *Ibid. b.* L'auteur renvoie aux réflexions de M. de Fontenelle sur le bonheur. Quoique cet état ne dépende pas absolument de nous, nous pouvons cependant l'obtenir par nous-mêmes, jusqu'à un certain degré. *Ibid.* 323. *a.*

Bonheur, prospérité; différences entre ces mots. II. 323. *a.*

Bonheur, béatitude, félicité; différences entre ces mots. II. 169. *b.* Différence entre chance & bonheur. III. 86. *a.*

Bonheur, différence entre bonheur & félicité, entre un bonheur & le bonheur, entre le plaisir, le bonheur, la prospérité. VI. 465. *b.* En quoi consiste ici-bas notre bonheur. I. iij. XII. 143. *a.* V. 652. *a.* Définition du bonheur selon Epicure. XVII. 458. *a*, *b.* V. 783. *b.* Bonheur & malheur considerés comme une suite d'une certaine fatalité. VI. 428. *a*, *b.* Il doit y avoir divers degrés de bonheur entre les êtres intelligens. IX. 917. *b.* Le bonheur en est raison inverse de nos dépendances. *Suppl.* II. 698. *b.* L'art de connoître la réalité est le seul art d'arriver au bonheur. 931. *b.* Le crime ne peut procurer le bonheur. II. 243. *a*, *b.* Bonheur imaginaire. VIII. 560. *a.* Du desir du bonheur. III. 206. *a.* IV. 836. *a*, *b.* Chercher son bonheur n'est point une vertu : comment ce desir peut devenir vertueux. I. 374. *a*, *b.* Nous sommes forcés pour être heureux, ou de changer continuellement de place, ou d'outrer les sensations du même genre. VIII. 276. *b.* Moyen de se procurer le bonheur. IV. 886. *b.* Sur le bonheur, *voyez* HEUREUX.

BONHOMME, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

BONIFACE VIII. Observations sur ce pape. VII. 658. *a.* Affaires de ce pape avec l'empereur Albert. *Suppl.* I. 251. *b.*

BONIOLI, (*Camille*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

BONITE, poisson commun dans la mer atlantique. Description. Qualité de sa chair; comment on le pêche. II. 323. *a.*

BONITON, poisson de mer : sa description. Il aime l'eau douce; sa chair est grasse & bonne. II. 323. *b.*

BONNE, (*Géogr.*) ville d'Afrique. *Suppl.* III. 429. *a.*

BONNE DÉESSE, Dryade, femme de Faune, roi d'Italie; qui la fit mourir & lui éleva ensuite des autels. Sa chasteté. Son culte. Les Grecs lui sacrifioient aussi. Comment Clodius profana ses mysteres. La déesse *Fauna* étoit aussi la terre. Pourquoi les dieux des païens faisoient souvent un double personnage. II. 323. *b.* On vint peu-à-peu à diviniser les inventeurs des cultes & à les confondre avec les divinités même qu'ils avoient accréditées. Ainsi la même divinité fut honorée en différens lieux sous différens noms. Ainsi Fauna, fut confondue avec la terre dont elle avoit introduit le culte. Pourquoi on l'appella *Bonne-déesse. Ibid.* 324. *a.*

Bonne-Déesse, pureté avec laquelle ses mysteres étoient célébrés à Rome. XIV. 87. *b.* Ces mysteres profanés par Claudius. X. 923. *b.*

BONNEFONS, (*Jean*) poëte latin. *Suppl.* I. 803. *a.*

BONNET, l'époque de l'usage des bonnets & des chapeaux en France se rapporte à l'an 1449. M. le Gendre en fait remonter l'origine plus haut. Différence qu'on mettoit entre les bonnets & les mortiers. Le bonnet étoit encore l'habillement du clergé & des gradués. II. 324. *a.* Invention du bonnet quarré. Quel étoit le but de donner le bonnet dans les universités. Bonnets des chinois. Ce que désigne le bonnet quarré. Cérémonie qui s'appelle *prendre le bonnet*. Les bonnets quarrés furent en usage parmi le clergé Anglois avant qu'ils le fussent en France. Le bonnet jaune est la marque des Juifs en Italie; autrefois le verd étoit en France celui des banqueroutiers. Bonnet de carton que portent ceux que l'inquisition condamne au supplice. La couronne des barons & de quelques princes n'est qu'un bonnet orné. *Ibid. b.* Comment se fait dans l'université de Paris la cérémonie de la prise de bonnet. *Ibid.* 325. *a.*

Bonnets des anciens orientaux appellés *tiares*. XVI. 312. *b.* 313. *a.* & *Cidaris*. III. 440. *b.* Bonnet des flamines. I. 246. *a.* 523. *a.* Bonnet de dignité parmi les modernes, appellé *barrette*. II. 94. *b.* Espece de bonnet ou calotte. 564. *a*, *b.*

BONNET, (*Médec.*) bonnets pour fortifier le cerveau. II. 564. *b.* IV. 532. *b.* Contre les affections froides du cerveau. XIV. 473. *b.*

Bonnet de Neptune. Champignon de mer. XI. 99. *a.*

Bonnet verd, marque d'infamie à laquelle étoient condamnés ceux qui avoient fait cession en justice. II. 325. *a.*

Bonnet verd, cessionnaires qui étoient obligés autrefois de le porter. Ils sont condamnés à Luques à porter le bonnet jaune. II. 868. *b.*

BONNET DE PRÊTRE, (*Jardin.*) espece de citrouille. Qualité nuisible de son fruit. Usage qu'en font les païens. Ses propriétés, appliqué extérieurement. II. 325. *a.*

Bonnets, figures symboliques. XV. 729. *a.* 731. *a.*

BONNET, (*Charles*) de Geneve. Eloge de ce physicien. VI. 57. *b.* Distribution des feuilles selon cet auteur. 653. *a.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 411. *a.* Sa théorie sur la cause méchanique des sensations. *Suppl.* III. 36. *a*; *b.* Son systême sur l'organisation. *Suppl.* IV. 183. *a.* Sa doctrine physiologiste. 359. *b.*

BONNETERIE, manufacture de bonnets, *&c.* II. 325. *a. Voyez* les planches du bonnetier, vol. II. Préparation des laines. La premiere attention du bonnetier doit être de se mettre à couvert de la friponerie du cardeur & du fileur. Description du dévidoir par le moyen duquel le bonnetier estimera la finesse du filage. Pour s'assurer de la fidélité de l'ouvrier sur la quantité de la laine, il n'a qu'à la peser en la recevant. Le bonnetier reçoit la laine filée, & la distribue à des faiseurs de bas au métier & à des tricoteuses. Mais avant que ces ouvrages puissent se vendre, ils ont à passer chez lui par un grand nombre d'opérations. La premiere est la foule. Description de la fouloire, *Ibid. b.* & de la maniere de fouler. *Ibid.* 326. *a.* Le but de la foule est de dégraisser & de rendre l'ouvrage plus fort & plus serré. La seconde opération est celle de la forme. La troisieme consiste à racoutrer les marchandises. La quatrieme est le draper. La cinquieme est la tonte. *Ibid. b.* La sixieme est la teinture. La septieme est de raprêter. La huitieme est de presser ou de catir les marchandises. *Ibid.* 327. *a.*

De la bonneterie de Paris. Précautions prises pour empêcher qu'elle ne perde de son crédit par de mauvais ouvrages distribués sur son compte. *Ibid. a.*

Corps des bonnetiers de Paris, son rang & ses droits. Ce que les bonnetiers entendent par bas de castor & autres ouvrages désignés sous ce nom. Les bonnetiers étoient autrefois appellés *Aulmuciers - mitoniers*. Conditions pour être reçu dans ce corps. Armoiries & confrairie des bonnetiers. Préposés du corps; leurs fonctions, élections, *&c.* Arrêt du conseil en 1716, pour terminer les démêlés qui s'étoient élevés dans ce corps. *Ibid. b.* Conseil utile d'un aveugle à un maître bonnetier, pour se fournir dans son métier de l'eau à peu de frais. Le corps des bonnetiers est composé de trois autres, dont la réunion s'est faite successivement. *Ibid.* 328. *a.*

Bonneterie. Espece de bonnets dont la fabrication appartient aux boursiers, *voyez* les planches de cet art dans le vol. II.

BONNETJE, (*Ichthy.*) description de ce poisson de la mer d'Amboine; qualités de sa chair. Sa classification. *Suppl.* II. 12. *b.*

BONNETTE, (*Marine*) petites voiles nommées *bonnettes*. Bonnettes maillées. Bonnettes en étui. II. 328. *b.*

BONNETTE *lardée*, (*Marine*) opération des calfateurs pour

... lorsque la foudre étoit tombée quelque part. Co[...] à quelques rois successeurs d'Alexandre. VI. 146. *a*.

fermer les voies d'eau. Description de cette opération. II. 328. *b*.

BONOSIAQUES & *Bonosiens*, (*Hist. eccl.*) voyez *Bonosiens* & *Bonosiens*.

BONOSIENS, (*Hist. eccl.*) secte que Bonose renouvella au quatrieme siecle. Ses erreurs, les mêmes que celles de Photin. Différence que l'église met entre les Photiniens & les Bonosiens. II. 328. *b*. *Voyez* BONASIENS.

BONS, (*Pierre-André*) anecdote sur ce chevalier, né à Marseille. *Suppl.* II. 804. *a*.

BONS-CORPS, (*Hist. mod.*) nom d'une milice levée par François II, duc de Bretagne. A quelle occasion elle fut levée. II. 328. *b*.

BONS SENS, définition. II. 328. *b*. Le bon sens suppose de l'expérience. Différence entre un homme de sens & un homme de bon sens. — *Voyez* SENS. XV. 33. *b*.

BONS-HOMMES, religieux en Angleterre. On donna en France ce nom aux Minimes. Les Albigeois le prenoient aussi. II. 329. *a*.

BONTÉ, (*Morale*) premiere regle de la bonté : *Ne point faire à autrui, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît.* Lorsque la passion vous porte à quelque violence contre un autre homme, jettez les yeux sur lui, pour y voir l'empreinte de la main divine, & votre ressemblance. Seconde regle de bonté : *Faites du bien aux autres.* La générosité recommandée : éloge de cette vertu. II. 329. *a*. La charité simple a moins d'étendue que la générosité : elle est de devoir étroit dans toutes ses parties. *Ibid. b*.

BONTÉ, (*Métaphysiq.*) voyez BON. Comment la bonté acquiert le caractere de beauté. *Suppl.* I. 837. *a*.

BONTÉ, (*Belles-Lettres. Philosophie*) quand la bonté n'est relative qu'à l'intention, ce mot n'est pris que dans un sens impropre, & *bon* se trouve quelquefois le synonyme de *mauvais*. Les moyens sont bons, c'est-à-dire, bien choisis; l'intention est mauvaise. *Suppl.* II. 12. *b*. De même, par rapport à l'agrément & à l'utilité, une chose est bonne ou mauvaise, selon les goûts, les intérêts, les fantaisies, les caprices. La bonté, dans un sens plus étroit, est la faculté de produire un effet desirable ; & une cause est plus ou moins généralement bonne, à mesure que son effet est plus ou moins généralement à desirer. — Un être n'est bon en lui-même, que dans ses rapports avec lui-même, & qu'autant qu'il est tel que son bonheur l'exige. – Les parties matérielles de l'univers ne sont bonnes que dans leur rapport avec ses parties intelligentes & sensibles. – Dans les arts, cela seul est réellement bon, qui cause un plaisir salutaire, ou du moins innocent, à l'homme, dont l'organe est doué d'une sensibilité juste & fine. – Genre de bonté qui caractérise les beaux-arts. *Ibid.* 13. *b*. – Bonté poétique. Ce qui produit l'effet immédiat que le poëte se propose, est poétiquement bon ; & toutes les regles de l'art se réduisent à bien choisir & à bien employer les moyens propres à cette fin. — Bonté morale, qui doit se concilier avec la bonté poétique. Elle consiste dans l'utilité attachée à l'imitation. – Des vices qu'il n'est pas permis d'exposer sur le théatre. *Ibid. b*.

BONTÉ *des mœurs*, (*Belles-lettres*) *Suppl.* III. 950. *a*, *b*.

BONTE-CAFFER, (*Ichthy.*) petit poisson d'Amboine. Figures qui en ont été données. Sa description. *Suppl.* II. 13. *b*. Lieux où il vit. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 14. *a*.

BONTE-HAAN, (*Ichthy.*) nom hollandois donné à un poisson des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Sa classification. *Suppl.* II. 14. *a*.

BONTE-HOEN, (*Ichthy.*) poisson d'un genre particulier. Sa description. *Suppl.* II. 14. *a*. Lieu où on le trouve. Ses qualités & usages. *Ibid. b*.

BONTE-JAGER, (*Ichthy.*) nom hollandois d'un poisson des Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description. Lieux où on le trouve. Ses qualités & usages. *Suppl.* II. 14. *b*.

BONTE-SPRINGER, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 14. *b*. Lieux où il vit. Ses mœurs. Maniere de le classer. *Ibid.* 15. *a*.

BONTE-VISCH, (*Ichthy.*) espece d'acarauna des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. *Suppl.* II. 15. *a*.

BONUS EVENTUS, dieu des laboureurs. Médailles qui le représentent. Ancienne inscription qui porte *bono eventui*, &c. Statues de ce dieu. II. 329. *b*.

BONUS EVENTUS, (*Myth.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 15. *a*.

BONZES, philosophes Japonois. Leurs universités. Leur habileté dans la dispute. Leurs mœurs. Ils reconnoissent pour chef un certain *Combadaxi*, dont ils attendent le retour dans des millions d'années. Prêtres qui portent aussi le nom de *Bonzes*. II. 329. *b*. Un empereur fit détruire les monasteres des bonzes, parce que ces gens ne travaillent point. *Ibid.* 330. *b*.

BONZES. Des bonzes ou du daïro du Japon. IV. 612. *b*. 613. *a*. Les bonzes sont une dépendance ou une branche de la secte des samanéens. XIV. 591. *a*, *b*. Culte de Foé, auquel les bonzes se consacrent. VI. 460. *b*. Bonzes militaires dans le Japon. XI. 76. *b*. Différentes sectes ou classes de bonzes, distinguées par les noms de *Xamabugis*, XVII. 648. *b*; *Xenxus*, 654. *b*; *Xodoxius*. 656. *b*. Bonzes chinois : lieux de leurs demeures. XVI. 82. *b*.

BOOTS-HAACK, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 15. *a*. Ses mœurs, qualités & usages. Seconde espece : *harpago*. Caracteres qui le distinguent du boots-haack. Sa classification. *Ibid. b*.

BORANDIENS, peuples du Nord. VIII. 344. *b*.

BORAX, (*Hist. nat.*) substance fossile, assez ressemblante à l'alun. Description de ce sel. Son goût & son odeur. Maniere de le dissoudre. Les anciens le confondoient avec le nitre. Il y a plusieurs siecles qu'il est connu des Arabes. Quelques auteurs l'appellent *chrysocolla*. C'est mal-à-propos qu'on l'a confondu avec le nitre. II. 330. *a*. Borax crud ou grossier. Pays où il se trouve. Il y en a de deux sortes de cette qualité. Il se purifie en Europe, & comment. Ignorance où l'on est sur sa formation. Comment quelques-uns ont cru que le borax se faisoit. Maniere dont on le fait en Égypte, selon Agricola. Avant de s'en servir, il faut observer s'il n'a point été falsifié avec de l'alun. Ce qui lui arrive, lorsqu'on le met sur le feu. Ce qu'on doit faire avant de s'en servir pour la fonte des métaux. *Ibid. b*. Propriété qu'il a de réunir les parties métalliques, séparées les unes des autres par quelque impureté. Il environne les métaux en fonte d'une espece de verre mince & délié ; il dispense de faire beaucoup de feu, & ne se mêle point aux métaux. On doit enduire de borax les creusets destinés à fondre les métaux précieux. Autres sels qu'on lui joint pour la fonte de l'or. Mémoires à consulter sur le borax. Ses usages en médecine. On le met au nombre des cosmétiques. Préparation de la poudre de Fuller. *Ibid.* 331. *a*.

BORAX, (*Hist. nat. & Chym.*) origine de ce sel. Procédés par lesquels on se le procure. *Suppl.* II. 15. *b*. Fosses à borax dans les Indes. Lieux où s'en porte le produit. Caracteres du borax natif. Observation d'où l'on a conclu que le borax existe dans plusieurs mines de cuivre. Commerce de ce sel en Asie. Ses crystallisations différentes qu'on pourroit obtenir par les procédés de l'art. Effet de la dissolution du borax brut. *Ibid.* 16. *a*. Maniere de la faire. Il paroît, par ces opérations, que cette substance n'est point un sel factice ; mais il y a lieu de croire qu'on peut l'imiter. Fausses préparations du borax qui se trouvent dans quelques auteurs. Trois especes de borax connues dans le commerce. Maniere de le purifier. Borax en rocher de la Chine. Borax purifié de Hollande. Expériences faites pour s'assurer si cette sorte de sel contient du cuivre. *Ibid.* 17. *a*. Résumé de quelques autres, qui ont été faites pour parvenir à découvrir ses principes constituans. *Ibid.* 18. *a*. Verre tiré de la terre du borax. Expériences sur ce verre. *Ibid. b*.

Borax. De la maniere d'extraire du borax le sel sédatif. XIV. 925. *a*, *b*. Préparation de borax propre à exciter l'appétit vénérien. VII. 379. *a*. Le borax considéré comme propre à rendre les métaux plus fusibles. VI. 916. *a*. 920. *a*. VII. 395. *b*. Usage du borax pour souder l'or & l'argent, VI. 920. *a*; pour dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. *Ibid. b*.

BORCARI, (*Hist. des Goths*) il délivre les Goths de la tyrannie de Gennar ; épouse sa veuve ; & de cette alliance, naquit Haldin, qui monta sur le trône de Danemarck. *Suppl.* II. 18. *b*.

BORCH, (*Olaüs*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. *a*. Physiologiste. *Ibid.* IV. 363. *a*.

BORD, *ruban*, *galon*. On fait à Amiens quantité de bords de laine ; on en compte de trois sortes. II. 332. *a*.

BORD, (*Marine*) livre de bord. IX. 617. *b*. Quart de tribord & de bas bord. XIII. 671. *b*. Garçons de bord. VII. 482. *a*.

BORDAGE, *bordages*, *franc-bord*, *franc-bordage*, (*Marine*) largeur des planches du franc-bordage. Bordage de l'arcasse. Construction des bordages. II. 332. *b*.

Bordage de fond. Les constructeurs ne conviennent pas également de ce qu'on doit entendre par là. Divers sens qu'ils donnent à ce mot. II. 332. *b*.

Bordage des fleurs, planches qui font la rondeur du vaisseau dans les côtes. Utilité de cette forme. II. 332. *b*.

Bordage, d'entre les préceintes ou couples. Deux pieces de bordage qu'on met entre chaque préceinte. II. 332. *b*. Largeur qu'on leur donne. Autres observations sur les dimensions de ces pieces. *Ibid.* 333. *a*.

Bordage. Chauffer un bordage. III. 256. *b*. Second bordage, appellé *doublage*. V. 73. *b*. Bordage de fond. VII. 413. *a*. Partie du bordage, appellé *hanche*. VIII. 37. *b*. *Voyez* les planches de marine.

BORDÉ, (*Blason*) usage de ce terme. *Suppl.* II. 19. *a*.

BORDÉ, *corps bordés*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 19. *a*.

Bordés, *corps*. *Suppl.* II. 611. *b*.

nes: sur les formules de Marcuite. VII. 184. *b.* | meur. Son analyse chymique. *Suppl.* I. 891. *b.* La bile ne détruit

BORDEAUX. Restes d'un amphithéatre près de Bordeaux. XI. 373. *b.* Ruines d'un ancien temple consacré à la déesse Tutela, qu'on a découvertes à Bordeaux. XVI. 763. *a.* Relation des fêtes données dans cette ville, lors du passage de la dauphine en 1745. VI. 588. *b*, &c. Vins de Bordeaux. XVII. 291. *a.* 301. *a.* Moyen d'en imiter la couleur. 295. *b.*

Histoire du parlement de cette ville. XII. 44. *a*, *b*; &c. Cour des aides de Bordeaux. IV. 356. *a.* Chancellerie. III. 109. *b.* Comptablie. 779. *b.* Convoi de Bordeaux. IV. 170. *b.* Garde noire; garde visiteur. VII. 510. *a.*

BORDELAGE, (*Droit coutumier*) sorte de tenure en roture, *&c.* D'où vient ce mot. Conditions du bordelage. II. 333. *b.*

Bordelage. Commise bordelicre. III. 702. *b.*

BORDELIERE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. D'où lui vient ce nom. II. 333. *b.*

BORDELONGO, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 19. *a.*

BORDEMENT, (*Peinture en émail*) bordure du métal, sur lequel on étend les émaux clairs. Ouvrages qui sont tout en champ d'émail, & sans bordement. II. 334. *a.*

BORDENAVE, (*Toussaint*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.* Physiologiste. *Ibid.* IV. 363. *a.*

BORDEREAU, (*Commerce*) note des especes qu'on donne ou qu'on reçoit. Bordereau de caisse, bordereau de compte. Livre de caisse & de bordereaux chez les négocians. Bordereau ou livres des commis, facteurs, porteurs d'argent, *&c.* Table du bordereau d'aunage. II. 334. *b.*

Bordereaux, *livre de*, IX. 614. *b.*

BORDEU, (*Théophile de*) professeur d'anatomie à Pau. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 410. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 359. *b.* Son sentiment sur la doctrine des crises. IV. 483. *a.* Eloge de sa doctrine sur le pouls. XIII. 206. *b.* XI. 323. *b.* Exposition de cette doctrine. XIII. 228. *b*, &c. Analyse de son ouvrage sur le méchanisme des excrétions & des sécrétions. XIV. 873. *b*, &c. Sa théorie sur l'excrétion du lait. *Suppl.* I. 290. *a.* Doctrine de cet auteur sur l'art d'observer, XI. 319. *a*; & sur l'économie animale. 365. *a*, *b.*

BORDIER, (*Jacques*) peintre en émail. V. 536. *a*, *b.*

BORDONE, (*Paris*) peintre. V. 332. *b.*

BORDURE, (*Peinture*) bon effet que font les bordures sur les tableaux. II. 335. *a.*

BORDURE, (*Blason*) largeur qu'elle doit avoir. Bordure simple, componée, cantonnée, *&c. &c.* Comment on s'exprime, si la bordure est droite & unie, si elle est chargée de fleurs, si elle est d'hermine, *&c.* II. 335. *a.*

Bordure. *Suppl.* IV. 370. *a.* Espece de bordure, appellée *filet.* VI. 796. *b.* Bordure componée, contre-componée. III. 766. *b.*

BORDUURVISCH, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Lieux où il est commun. Qualités de sa chair. Sa classification. *Suppl.* II. 19. *b.*

BORÉE. Recherches sur l'origine de ce mot. II. 335. *a.*

BORÉE, prince de Thrace. XI. 651. *a.*

BORELLI, (*Jean-Alphonse*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XI. 18. *b.* Comment il a estimé la force du cœur. III. 597. *a.* 598. *a.* Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 398. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 351. *a.* Son calcul sur la force des muscles. *Suppl.* III. 980. *a.*

BORGHESE, palais de Rome. XIV. 352. *b.* Villa Borghese. XVII. 273. *b.* Vases placés sur le perron de la vigne Borghese. XVI. 853. *a.*

BORI, (*Hist. mod.*) trompette militaire des Turcs. *Suppl.* II. 19. *a.*

BORI, (*Botan.*) nom brame, d'une espece de jujubier des Indes. Ses différens noms. *Suppl.* II. 19. *a.* Sa description. Sa culture. Ses qualités. *Ibid. b.* Ses usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. *Ibid.* 20. *a.*

BORIGUEN, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 20. *a.*

BORISTHENE, *voyez* NIEPER.

BORITH, mot hébreu, qui se trouve, *Jérém. ch. II.* 22. sur la signification duquel, *voyez* IX. 109. *a.*

BORITI, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar, ainsi nommé par les brames. Ses différens noms. *Suppl.* II. 20. *a.* Description, culture, qualités & usages. *Ibid. b.* Seconde espece: *kudhu-miris.* Ses différens noms. Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 21. *a.*

BORNAGE, (*action de*) terme de palais. Action par laquelle ceux qui ont des héritages voisins, s'obligent respectivement à les séparer par de nouvelles bornes, *&c.* II. 335. *b.* Trois moyens de borner deux héritages. On reconnoît qu'une pierre a été mise pour servir de bornes, quand on trouve dessous des garans ou témoins. *Ibid.* 336. *a.* *Voyez* CONFINS.

BORNAY, (*Géogr.*) territoire de l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *a.*

BORNES, *termes*, *limites.* Différence entre ces mots. II. 336. *a.*

Bornes, *voyez* TERMES. XVI. 158. *b.* 160. *a.* Témoins placés sous les bornes. 53. 54.

Borne de cirque. Son usage chez les Grecs & chez les Romains. II. 336. *a.*

BORNEO, une des trois grandes isles de la Sonde, découverte en 1521. Sa grandeur. Sa latitude. Qualité du pays. Description de l'*homme sauvage* qu'on y trouve, & de ses mœurs. II. 336. *a.* Singes qu'on y trouve. Du royaume & de la ville de Borneo. C'est à la femme du roi que l'autorité souveraine est déférée. Raison qu'on en donne. *Ibid. b.*

BORNEO. Mines de diamans dans cette isle. 940. *a.* Singes de Borneo, III. 78. *a.* XI. 472. *b*, qu'on a pris pour des hommes à queue. XI. 76. *b.* Bâtiment dont les habitans de Borneo se servent beaucoup sur mer. II. 644. *b.*

BORNIER, (*Philippe*) sa patrie, ses ouvrages. X. 689. *b.*

BORNO, ville & royaume d'Afrique, qu'on croit être le pays des anciens Garamantes. Mœurs des habitans. Productions du pays. II. 336. *b.*

BORRELISTES, (*Hist. eccl.*) secte en Hollande, dont le chef étoit *Adam Boreil.* Leurs mœurs, leurs héréfies. Ils soutiennent qu'il ne faut lire que la seule parole de Dieu, sans y ajouter aucune explication des hommes. II. 336. *b.*

BORRHAUS, (*Martin*) théologien. XV. 551. *b.*

BORRICHIUS, (*Olaüs*) observations sur ce savant. III. 422. *b.* XIV. 297. *b.*

BORROMÉE, (*Charles*) attentat sur sa vie. VIII. 352. *b.*

BORROMÉE, (*Géogr.*) isle du lac de Come, selon l'Encyclopédie. Erreur dans cet article. *Suppl.* II. 21. *b.*

Borromées. Deux isles de ce nom, situées dans le lac Majeur, à 15 lieues de Milan. Agrémens & beautés qu'elles présentent. *Suppl.* II. 21. *a.*

BORROW, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Ses qualités & usages. Sa classification. *Suppl.* II. 21. *b.*

BORROZAIL, (*Médec.*) maladie épidémique dans les environs du Sénégal. Sa ressemblance à la vérole. II. 337. *a.*

BORSHOLDER, (*Hist. mod.*) chef d'une société angloise, qu'on nommoit *décurie*, qui se cautionnoit envers le roi, & répondoit de tout ce qui pourroit se commettre de contraire aux loix par chacun des associés. Division politique de l'Angleterre, qui donna lieu à ces décuries. II. 337. *b.*

BORZONI, (*François-Marie*) célebre paysagiste. XII. 212. *a*, *b.*

BOS, (*Lambert*) XVII. 641. *b.*

BOS, (*du*) son ouvrage sur la poésie & la peinture, *Suppl.* II. 872. *b.*

BOSAYA, (*Botan.*) nom brame d'une fougere du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 21. *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Genre auquel elle appartient. *Ibid.* 22. *a.*

BOSC, (*Jean du*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XIV. 393. *a.*

BOSCKHOUWER. Histoire de ce négociant. VIII. 665. *a*, *b.*

BOSCHOWICH, (*le P.*) son ouvrage sur la figure de la terre, *Suppl.* I. 665. *a.* 691. *a*, *b*; sur les lunettes achromatiques. *Suppl.* III. 814. *b.* Ce qu'il a écrit sur le milieu à prendre entre les observations qui ne sont pas d'accord. 935. *b.*

BOSE, (*Adolphe-Julien*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

BOSON, frere de l'impératrice Richilde. Son pouvoir en France. *Suppl.* III. 790. *b.*

BOSON, (*Conchyl.*) coquillage du genre de la toupie. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. *Suppl.* II. 22. *a.* Description de la coquille. Sa couleur. Lieux où l'on trouve ce coquillage. Erreur de Klein. *Ibid. b.*

BOSPHORE, détroit de mer d'une très-petite étendue. Bosphore Cimmerien. Bosphore de Thrace. Etymologie de ce mot. II. 337. *b.*

Bosphore. Du bosphore de Thrace. XVI. 300. *a.* X. 367. *a.* Péribolus du bosphore de Thrace. XII. 355. *b.* Phare célebre sur ce bosphore. 488. *b.* Bosphore Cimmérien. III. 454. *a.* Capitale de ce bosphore. XII. 318. *b.*

BOSQUET, (*Jardin.*) définition & description. Eloge des bosquets. Figures qu'on leur donne. Bosquet représenté dans les planches. II. 337. *b.* *Voyez* planches du Jardinage, vol. I.

BOSQUET, (*Jardin. d'agrém.*) douces émotions qu'éprouve un cœur sensible, lorsqu'après une longue absence, il revoit ces lieux embellis par la nature & par l'art, où il reçut les premieres leçons de la vertu, & sentit naître ses premieres affections. *Suppl.* II. 22. *b.*

Description poétique des bosquets. — *Ne voulez-vous que recueillir au frais les oiseaux & vos pensées?* jettez des masses d'arbres & d'arbustes entre des sentiers sinueux: égarez une fontaine au plus épais de l'ombrage: ménagez un espace pour s'y asseoir sur le duvet de la terre: que les plantes, amies de l'ombre, soient répandues çà & là. — Prévenu que les contrastes font la coquetterie de la nature & le charme de l'art, je réunirois & j'opposerois en quelque endroit, le plus d'effets qu'il me seroit possible. — J'aurois dans mon bosquet des routes fort étroites. — Cependant je ne dédaignerois pas une allée assez large pour m'entretenir avec des amis; car, lorsqu'on jouit d'un bien, il manque encore de

absolument défendus aujourd'hui.
Tome I.

BINDHAVEN, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. *b.*

X x

le partager. — Les parties les plus voisines du château, sont celles où la main de l'artiste doit plus se remarquer, *Suppl.* II. 23. *a*; mais à mesure que je m'éloignerois de la maison, je serois enchanté de voir disparoitre l'art par des nuances insensibles, & de ne trouver bientôt que la nature dans un négligé galant. — Au-delà du *bosquet* on doit rencontrer je ne sais quoi, qui ne soit ni parterre ni jardin; par exemple, un terrein spacieux, imitant une campagne cultivée, où le plaisir a semé des fleurs, & s'est ménagé quelques jolis réduits. — Espece de décorations qui doivent couronner ces campagnes. — Réflexions sur l'usage des Anglois, de mettre en perspective des ruines, des tombeaux, des urnes funéraires. — Agrémens variés que chaque saison fournit, & que l'art doit rassembler pour l'ornement des bosquets. *Ibid. b.* — Richesses que fournissent les mois du printems, *Ibid.* 24. *a*; de l'été. *Ibid. b.* Plantes automnales qui doivent embellir les bosquets. Détails sur les bosquets d'hiver. *Ibid.* 25. *b.*

Bosquet. Observations sur les bosquets. *Suppl.* III. 500. *b.* Divers arts auxquels l'entente des bosquets a rapport. *Suppl.* II. 32. *b.* Maniere de tracer sur le terrein différentes parties d'un bosquet. XVI. 503. *b.* 504. *a.* Plantation des allées de bosquets. XII. 726. *b.*

BOSQUET, (*François*) évêque de Montpellier. Observations sur sa vie & ses ouvrages. XI. 21. *b.* 22. *a.*

BOSSAGE, (*Architecture*) joindre des pierres en bossage. Bossages en pierre de refend. Bossage rustique, à anglet, à pointe de diamant, en caret. II. 338. *a.*

BOSSE, (*Arts*) le bossué est l'opposé de bossu. Bosse accidentelle & essentielle. II. 338. *a.*

Bosse, vice de conformation. Dérangement qui en résulte. Pourquoi, selon une conjecture de M. Daubenton, les bossus ont plus d'esprit que les autres. II. 338. *a.*

Bosse, *voyez* VOUSSURE & GIBBOSITÉ. De l'inégale hauteur des épaules. V. 757. *a.* Causes de certaines courbures contre nature de l'épine du dos. V. 802. *b.* État opposé à la bosse. IX. 692. *a.* Machine pour redresser les enfans bossus. Vol. III. des planch. article *Chirurgie*, planch. 6. *Suppl.* IV. 592. *a*, *b.*

BOSSE, (*Marine*) bouteilles de verre pleines de poudre, qu'on allume, & qu'on lance d'un vaisseau dans un autre. Autres acceptions de ce mot, en terme de marine. II. 338. *b.*

Bosse. Usage de ce mot dans divers arts & métiers. II. 338. *b.*

BOSSE, (*Abraham*) graveur. VII. 867. *a.* Son ouvrage sur la gravure en cuivre. 877. *a.*

Bosses que les enfans se font par leurs chûtes. VII. 338. *b.*

BOSSES, (*Salines*) tonneaux pleins de sel destiné pour satisfaire aux engagemens de la France envers quelques cantons suisses. Mesure qu'elles doivent avoir. Ce sel doit avoir été déposé pendant six semaines sur les étuailles, avant d'être mis dans les bosses. Comment on les remplit, & on les marque. Observations sur celles qui sont rendues à Grandson & à Yverdun. II. 339. *a.*

BOSSOIRS, (*Marine*) poutres destinées à soutenir l'ancre, &c. Leur utilité. Leur forme & position expliquées par figures. Rouets à la tête de chaque bossoir. Ses dimensions. Autres choses relatives à cette partie du vaisseau. II. 339. *b.*

BOSSU, (*le Pere le*) son sentiment sur la nature du poëme épique. *Suppl.* I. 301. *b.* Sur la maniere d'inventer. *Suppl.* III. 642. *a.* Sur la moralité du poëme épique. 961. *a*, *b.* Cet auteur est cité dans plusieurs autres articles qui traitent de l'épopée.

BOSSU, (*le*) capitaine, chevalier de Saint-Louis. *Suppl.* I. 751. *a.*

BOSSUET, (*Jacques-Bénigne*) ses oraisons funebres. XI. 551. *a*, *b.* Sa conduite à l'égard de M. de Fénélon, à l'occasion du quiétisme. XIII. 709. *b.* 710. *a.* Morceaux de ses oraisons funebres, donnés pour exemple du style nombreux. *Suppl.* III. 308. *a*, *b.*

BOSSUS, (*Matthieu*) XVII. 89. *a.*

BOSTANGIS, valets du serrail occupés au jardinage du grand-seigneur. II. 339. *b.*

BOSTANGI-BACHI, surintendant des jardins du grand-seigneur. Ses autres fonctions. II. 339. *b.* Son inspection sur les vins. Sa fonction la plus honorable auprès de sa hautesse. Connoissances qu'il doit avoir sur la mer, où se promene le grand-seigneur. Crédit & danger attaché à son poste. Bostangi-bachi d'Andrinople. *Ibid.* 340. *a.*

BOT, gros bateau flamand, ou espece de petite flûte. Description de ce navire. Paquebot. II. 340. *a.*

BOT, (*Ichthy.*) nom hollandois d'un poisson des Moluques. Sa description. Lieux où il est commun. Qualités de sa chair. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 26. *b.*

BOTAL, (*Anat.*) ouvrage de cet anatomiste sur le fœtus né. XIV. 504. *a.* Canal de Botal: comment il se ferme après la naissance. VII. 5. *b.* — *Voyez* TROU OVALE.

BOTANIQUE, définition & objet de cette partie de l'histoire naturelle. L'étude de la végétation fait la premiere partie de cette science. Le détail de la botanique renferme trois parties: la nomenclature des plantes, leur culture, leurs propriétés. La derniere est la plus importante. La premiere connoissance que l'on ait eue des plantes, a été celle des usages auxquels on les a employées. II. 340. *b.* La nomenclature des plantes n'est pas nécessaire pour la découverte de leurs propriétés. Le temps qu'on perd à se faire des systèmes pour cette nomenclature, est un obstacle à l'avancement de la botanique, & ces systèmes même nuisent à ses progrès. Le calcul qu'on a fait du nombre d'especes de plantes, ne mérite pas qu'on en fasse un grand cas. Quel est le but de l'art de la nomenclature. Connoissances qui furent nécessaires à son inventeur. La connoissance des choses en général est absolument indépendante de celle des noms. *Ibid.* 341. *a.* Le nom peut rappeller l'idée d'une chose connue, mais ne peut donner l'idée d'une chose inconnue. Inutilité des tentatives qu'on a faites pour que la seule nomenclature pût donner une idée distincte des plantes. *Ibid. b.* La nature dément à chaque instant les systèmes des nomenclateurs. De là leur incertitude sur le nombre des especes, des genres & des classes. Utilité qu'on a retirée de leurs systèmes. Ce qu'on pourroit attendre de ces mêmes méthodes, en supposant qu'elles fussent portées au point de perfection, tant desiré par les nomenclateurs. *Ibid.* 342. *a.* Non seulement la nomenclature des plantes ne peut contribuer en rien à la connoissance de leur culture, ni de leurs propriétés; mais elle y est très-préjudiciable, en ce qu'elle retarde l'avancement de ces deux parties de la botanique. *Ibid. b.*

Seconde partie de la botanique. La culture des plantes. But de cette culture: multiplier le nombre des plantes utiles. Les anciens nous en ont donné l'exemple. La connoissance de la nature du terrein, & de la température du climat, est le premier principe de l'agriculture. *Ibid.* 343. *a.* Deux objets dans la culture des plantes; 1°. de les multiplier. Observations sur les moyens employés dans ce but, particuliérement sur la charrue. Combien nous avons plus perfectionné les objets de luxe que ceux de vraie utilité. 2°. De perfectionner la nature des plantes. Réflexions sur ce qu'on a fait, & ce qui reste encore à faire pour atteindre à ce but. 3°. *Ibid. b.* La transmigration des plantes n'est pas un des moindres objets de leur culture. Plantes que nous possédons par ce moyen. Essais qu'on devroit encore faire.

Troisieme partie de la botanique. L'étude des propriétés des plantes. C'est ordinairement le hazard qui nous les fait connoître. Importance de cette étude. *Ibid.* 344. *a.* Méthode par laquelle on a distingué les plantes usuelles en médecine, selon leurs propriétés. Réflexions sur cette méthode. Deux objets principaux dans cette troisieme partie; 1°. déterminer l'effet des propriétés connues, & le modifier dans les différentes circonstances. Imperfection des observations qu'on a faites jusqu'ici sur cet objet. *Ibid. b.* 2°. Trouver les moyens de découvrir de nouvelles propriétés. Difficulté d'y parvenir. Usage qu'on pourroit faire pour cela de la découverte faite par M. de Buffon, des animalcules dans les infusions des semences. *Ibid.* 345. *a.*

BOTANIQUE, (*Hist. nat.*) cet article renferme le plan du travail de la botanique, tel qu'il a été exécuté dans le Supplément de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 26. *b.* La botanique bien entendue comprend la nomenclature, l'histoire naturelle, la physique, la culture & l'usage des plantes; elle a sous ses loix l'agriculture & le jardinage. I. Malgré ses variétés & ses abus, la nomenclature pourroit peut-être devenir une science exacte. Principes que l'auteur se propose de suivre par rapport aux dénominations génériques, aux phrases des botanistes, *Ibid.* 27. *a*, *b.* & aux descriptions des plantes. II. La physique des plantes a pour objet les loix de la végétation: c'est sans doute une des connoissances les plus utiles & les plus intéressantes. Auteurs qui s'y sont appliqués. Etat d'imperfection où cette partie de la botanique se trouve encore. L'article PLANTE est celui où elle doit être principalement traitée. *Ibid.* 28. *a.* Les maladies des plantes seront traitées, soit sous la dénomination particuliere de ces maladies, soit dans les articles respectifs des plantes qui y sont sujettes. III. Des connoissances qui doivent éclairer leur culture. De celles qui concernent les différentes especes de terres. *Ibid. b.* L'auteur se propose de désigner, dans les articles particuliers des plantes, la nature des sols où ses expériences ont réussi ou échoué, & les abris naturels ou expositions qui leur conviennent. — Par rapport à l'art de multiplier les plantes, on en trouvera les principes à l'article ARBRE, auquel ceux-ci, GREFFE, MARCOTTE, BOUTURE, SEMIS, SURGEON, auront des renvois. — Les soins qui doivent suivre leur multiplication regardent, ou leur emplacement dans une *pépiniere*, (il faudra consulter cet article) ou en général leur plantation; ce qui constitue un art dont les principes sont exposés dans les articles ARBRE & PLANTATION. *Ibid.* 29. *a.* Ce qui a rapport à l'établissement & au repeuplement des bois appartient à l'article SEMIS. — Regle que le législateur a été obligé d'établir sur la coupe des bois. *Ibid. b.* Diverses questions sur la police des bois, qui doivent être examinées dans

…, diseurs de bonne aventure à l'inspection de la main. II. 295. *a.*

Bistouri courbe, son usage. II. 265. *a.* Bistouris boutonnés, à deux tranchans. *Ibid. b.*

l'article FORÊT. — L'art d'élever les plantes, de les améliorer, d'enrichir la nature de nouvelles variétés, *&c.* sera exposé dans l'article PLANTE, qui doit contenir les premiers principes, & dans les articles secondaires, VARIÉTÉ, GREFFE, ÉLAGUER, *&c.* Observations sur la *taille* des arbres fruitiers. *Ibid.* 30. *a.* Considérations sur les *vergers*, & sur ce qui doit être l'objet de cet article. Du jardinage. Herbages & légumes. Objet de l'article POTAGER. Des plantes qui sont l'aliment du bétail. Principales opérations qui peuvent faire prospérer les *prairies*, & qui doivent être soigneusement décrites dans cet article. Objets des articles ENGRAIS, DÉFRICHEMENT, LABOUR. *Ibid. b.* Différens genres de connoissances avec lesquelles l'agriculture a des relations. IV. De l'usage des plantes. Considérations sur les plantes alimentaires. Importance de leur connoissance. — Des propriétés des plantes médicinales & de leur usage. *Ibid.* 31. *a.* Leur analyse chymique. Combien la thérapeutique végétale est encore défectueuse. On ne doit annoncer dans les articles particuliers de chaque plante que ses vertus les moins équivoques. — De l'utilité des plantes relativement aux arts & métiers. *Ibid. b.* Cette sorte d'usage sera indiquée & détaillée dans les articles de celles qui les procurent. Recherches de M. Duhamel du Monceau, sur les propriétés du bois. Résultats utiles qui sont le fruit de son travail. Eloge de cet académicien. — Connoissances qui doivent composer l'article de physique & de méchanique BOIS. *Ibid.* 32. *a.* — Les tapis verds, les fleurs, les arbres & les eaux composent les jardins d'agrément, & indiquent les articles JARDIN, PARTERRE, BOULINGRIN, PARC & BOSQUET. Divers arts auxquels l'entente des bosquets a rapport. Distribution des plantes dans un jardin. Collection des plantes exotiques; cet objet doit être traité dans l'article JARDIN *de botanique. Ibid. b.*

Botanique. Histoire de la botanique. XII. 717. *b.* — 719. *a, b.* La botanique & l'histoire ancienne ont besoin dans certains cas de se prêter un secours mutuel. III. 643. *a.* De la maniere de traiter la botanique. VIII. 226. *b.* Divisions des plantes. XII. 716. *a, b.* On a souvent multiplié sans fondement les especes de divers genres de plantes. *Suppl.* I. 713. *a.* Méthodes pour la distribution des plantes. *Suppl.* IV. 404. *b.* Distribution des plantes, selon M. Ray. XII. 716. *b.* Exposition des méthodes de MM. Tournefort & Linnæus. 718. *a, b.* 719. *a, b.* vol. VI des planches, *Regne végétal*, pl. 103, 104. Voyez aussi leurs articles particuliers. Travaux auxquels on invite les botanistes pour perfectionner les connoissances des productions végétales, & ces productions elles-mêmes. *Suppl.* IV. 969. *b.* Projet d'une société pour la perfection de la botanique. *Ibid.* &c.

BOTANISTES. Quels sont ceux que Linnæus appelle orthodoxes. XI. 668. *a.* Auteurs qui ont le mieux parlé de l'anatomie des plantes. VII. 646. *a.* Les botanistes doivent être aussi cultivateurs. *Suppl.* I. 713. *a.* Jardin botaniste. *Suppl.* III. 500. *b.*

BOTANOMANCIE, divination par le moyen des plantes. Comment elle se pratiquoit. II. 345. *a.*

BOTHNIE, (*Géogr.*) observations sur les eaux de ce golfe. *Suppl.* III. 242. *a.*

BOTRICHE, espece d'insecte, vol. VI. des planch. Regne animal, planche 77.

BOTRYTIS, (*Botan.*) genre de plante qui differe peu du byssus. Ses qualités & propriétés. Préparations de cette plante, & ses usages. II. 345. *b.*

BOTSCOP, (*Ichthy.*) poisson du genre du toua & du bolam. Caracteres par lesquels il differe du bolam. Lieux où on le pêche. *Suppl.* I. 33. *b.*

BOTTE, (*Manege*) sorte de chaussure. Botte forte. Botte molle. Botte à la houssarde & à l'angloise. II. 345. *b.* Autre sens du mot *botte* en terme de manege. Différentes sortes de bottes pour chaussure. *Ibid. b.*

Botte. Moule sur lesquels on fait la tige d'une botte. I. 322. *b.* Description de l'art du cordonnier-bottier. *Suppl.* II. 604. *a, b.* 605. *a.* Travail des escarpins de bottes. *Suppl.* IV. 814. *b.*

BOTTE, tonneau ou vaisseau de bois, propre à mettre des liquides : botte pour les huiles, pour les vins. II. 346. *a.* Ce que contiennent les bottes d'Angleterre, de Bretagne, de Portugal, d'Espagne, de Venise, de Lisbonne; *botte*, se dit d'un fagot ou paquet de plusieurs choses de la même espece. *Ibid. b.*

BOTTE, (*Escrime*) *voyez* ESTOCADE. II. 346. *b.*

Botte, en terme de sellier. II. 346. *b.*

BOTTÉ, *juge.* IX. 11. 6.

BOTTINES, celles que portoient les soldats romains. I. 687. *a.* X. 508. *a.*

BOUAYA, (*Ichthy.*) espece d'hyppocampe, ou de cheval de mer des isles Moluques. Description & mœurs de ce poisson. Qualités de sa chair. *Suppl.* II. 33. *a.*

BOUBIE, (*Hist. nat.*) oiseau aquatique d'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. II. 347. *a.*

BOUC, (*Zoolog.*) son nom latin. II. 347. *a.* En quoi il differe du belier. Qualité qu'il doit avoir pour être bon à la chevre. Son service par rapport aux chevres. Maniere de l'entretenir. A quel âge on le châtre. On mange rarement le bouc. Propriétés de sa graisse. Préparations des peaux de bouc pour divers usages. Suif de bouc. *Ibid. b.*

Bouc, Pourquoi l'on garde les boucs plus long-tems que les chevres : leur population dans les pays du nord : caractere courageux des boucs de ces pays. III. 320. *b.* Préparation du sang de bouc : son usage en médecine. XIV. 615. *b.*

BOUCS, (*Myth.*) peuples qui les ont sacrifiés ou qui les ont eus en vénération. II. 347. *b.*

Bouc. Culte des boucs en Egypte : ce culte honteux défendu par la loi de Moïse : sacrifice du bouc ordonné au commencement de chaque mois. VI. 436. *a.* Cérémonie du bouc azazel. I. 910. *b.* R. Kimchi a écrit que les démons se faisoient voir sous la forme d'un bouc. VI. 436. *a.* Ce qui est confirmé par le témoignage de Delrio. XIV. 456. *a, b.* Peaux de bouc enflées : leur usage pour le passage des rivieres. *Suppl.* II. 846. *a.*

BOUC, *barbe de*, (*Botan.*) II. 72. *a.*

BOUCAGE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. II. 347. *b.* Deux especes qu'il renferme. Lieux où elles croissent. Leur usage en médecine. Leurs propriétés. *Ibid.* 348. *a. Voyez* SAXIFRAGE.

BOUCANER *la chair.* Usage des peuples chasseurs. *Suppl.* I. 384. *b.*

BOUCANIER, sauvages d'Amérique, qui font fumer leur viande sur une grille, appellée *boucan*. Autre sens du mot *boucan*. Avantage de la viande boucanée. Boucanier des Espagnols, & des Anglois. Deux sortes de boucaniers. Comment ils font boucaner la viande. Equipage des boucaniers. II. 348. *a.* Ils se joignent quelquefois aux troupes réglées dans les colonies. *Ibid. b.*

Boucanier. Comment les boucaniers de l'isle Saint-Domingue brochettent les cuirs. II. 432. *b.* François qui s'engagent avec les boucaniers. XVI. 590. *a.* Armes boucanieres. I. 690. *b. Voyez* AVENTURIERS.

BOUCHARD, évêque de Worms : sa collection des décrets. IV. 707. *b.*

BOUCHARDE, outil de sculpteur. Comment on l'emploie. II. 348. *b.*

BOUCHARIE, (*Géogr.*) *voyez* BUCHARIE, & II. 740. *b.* XV. 923. *a.*

BOUCHE, (*Anat.*) partie du visage. Description anatomique. II. 348. *b.* La bouche des différens animaux est exactement proportionnée aux usages de cette partie. Celle des insectes est très-remarquable. Celle des oiseaux ne l'est pas moins. Description des unes & des autres. *Ibid.* 349. *a.*

Bouche. Description de cette cavité. *Suppl.* II. 133. *a.*

Bouche. Description de cette partie. VIII. 628. *b.* 269. *a.* L'organe du goût est répandu dans toute la bouche. VII. 759. *a.* Effet de la bouche pour la résonnance. XIV. 181. *a.* Maladies de la bouche : puanteur. VI. 598. *a, b.* Ulceres. III. 122. *b.* distorsion; IV. 1060. *b.* gargarismes pour différentes maladies de la bouche. VII. 515. *a.* Instrument destiné à ouvrir & dilater la bouche. XV. 748. *b.* Instrument destiné à contenir la langue pour voir plus aisément au fond de la bouche. VII. 721. *b.*

La bouche & les mains, signifie *foi & hommage* dans la coutume de Paris. II. 349. *a.* Origine de cette expression; *ouvrir & fermer la bouche d'un cardinal. Ibid. b.*

BOUCHE, (*Manege*) sensibilité du cheval en cette partie. Le cheval est le seul quadrupede à qui on donne une bouche. Epithetes qui en désignent les diverses qualités, soit bonnes, soit mauvaises. II. 349. *b.*

Bouche du cheval. Suppl. III. 386. *a.* 395. *a.* 397. *b.* Bouche seche. V. 379. *a.* Bouche égarée. 416. *a, b.*

Bouche dans les tuyaux d'orgue. Largeur entre les deux levres. Bouche ovale : méthode pour trouver le trait de cette bouche. Bouche en pointe. II. 350. *a.*

BOUCHEL, (*Jean*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 893. *a.*

BOUCHENU de Valbonnais, (*Jean Pierre Moret de*) VII. 942. *b.*

BOUCHER, soins que la police doit prendre pour la viande de boucherie. Les héros d'Homere faisoient eux-mêmes les fonctions de bouchers. Deux corps de bouchers à Rome : les enfans devoient suivre la profession de leur pere. Police de ces corps. II. 350. *a.* Distinction entre les marchands bouchers & ceux dont l'emploi étoit de tuer les bestiaux. Leur emplacement dans Rome. De l'édifice appellé *Macellum magnum*. Deux autres boucheries établies dans la suite. La police que les Romains observoient dans leurs boucheries s'établit dans les Gaules avec leur domination. Ancien corps de bouchers dans Paris; qui est l'origine de la grande boucherie. Origine des étaliers bouchers, qui dans la suite devinrent maitres. *Ibid. b.* Démolition de la grande boucherie sous Charles VI. Ses privileges révoqués, & ses biens confisqués. La bonne politique consisteroit à diviser les bouchers, de maniere qu'ils ne formassent point corps ensemble.

BIZARRERIE, *caprice*, *fantaisie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. VI. 403. *a.*

doit être la céruse pure : comment on l'altere : difficulté de s'en appercevoir. *Ibid.* 270. *a.*

Blanc ou *magistere de bismuth*. Maniere de le faire. Cette

ensemble. Rétablissement de la grande boucherie, qui exista avec trois autres. Leur nombre augmenté considérablement dans la suite : leur réunion en un seul corps : réglemens qui furent alors établis. *Ibid.* 351. *a.* De la police des étaux. De l'achat des bestiaux. Des tueries ou échaudoirs. *Ibid. b.* Il convient que les boucheries soient dispersées ; la principale raison en est tirée de la tranquillité publique & du danger de rassembler un grand nombre de gens violens, indisciplinables, &c. De la vente des chairs. Comment elles se vendoient en Grece & à Rome. Singulier sort auquel ces ventes étoient assujetties à Rome. Etablissement de quelques officiers pour faire exercer la justice, mais qui furent ensuite supprimés. *Ibid.* 352. *a.* Monument de cette suppression. Comment les chairs se vendirent & se vendent aujourd'hui en France. Divers réglemens concernant l'ouverture des boucheries les dimanches & jours de fêtes. *Ibid. b.*

Boucher, Comment les bouchers préservent leurs viandes des guêpes. VII. 983. *a.* Communauté de bouchers très-redoutable du tems de Charles VI. XI. 949. *a.* Sur le métier de boucher, *voyez* les planches qui s'y rapportent dans le volume II.

BOUCHERIE, bâtiment élevé avec magnificence sous Neron ; c'est de notre tems une rue infectée, &c. II. 352. *b.* Ce qu'on appelle *boucherie* dans les maisons do particuliers. *Ibid.* 353. *a.*

BOUCHET, *le*, (*Géogr.*) maison de plaisance dans l'isle de France, érigée en marquisat, en faveur d'Abraham Duquesne un des plus grands hommes de mer que la France ait eus. Son éloge. Lieu où il fut inhumé. *Suppl.* II. 33. *b.*

BOUCHET, (*Jean*) de Poitiers. *Suppl.* IV. 468. *a.*

BOUCHON, *de contre-potence*, (*Horlog.*) usage de cette piece. Le trou de la contre-potence est rond pour qu'on puisse y faire tourner le bouchon. II. 353. *a.*

BOUCHON, (*Horlog.*) espece de cuivre à employer pour boucher les trous des pivots. Bouchon excentrique dans les pendules. Son usage. *Suppl.* II. 33. *b.*

BOUCHONNIER, *voyez* les planches, vol. II.

BOUCHOTS, (*Pêcherie*) sorte de parcs. XI. 927. *b.*

BOUCLE, boucles de plusieurs sortes chez les anciens. Description de ces boucles. II. 353. *b.*

Boucles, en terme de marine, d'architecture, de serrurerie, de rafineur de sucre. II. 353. *b.*

BOUCLES, (*Metteur en œuvre*) boucles d'oreilles, boucles à quadrille, boucles de nuit, boucles de bracelet. II. 353. *b.*

Boucle à chape. III. 160. *a.*

BOUCLÉ, (*Blason*) collier, anneau bouclé. *Suppl.* II. 133. *b.*

BOUCLIER, comment on tenoit cette armure. Diverses formes de boucliers. Dérivation de ce mot. Boucliers à anses. Aux boucliers des anciens ont succédé les écus, rondaches ou rondelles. II. 354. *a.*

Bouclier, celui de la phalange. *Suppl.* IV. 316. *a.* celui des soldats romains. I. 686. *b.* X. 507. *b.* Celui des hastaires. VIII. 62. *a.* Bouclier ancile. I. 441. *b.* Albësie. *Suppl.* I. 254. *a.* Petits boucliers nommés *cetra*. II. 870. *b.* Bouclier clipeus. III. 537. *a.* Disque. IV. 1045. *b.* Parma. XII. 69. *b.* Pavois. 202. *b.* XIV. 844. *b.* Bouclier pelta, *Suppl.* IV. 276. *a.* particulier aux amazones. XII. 289. *b.* Bouclier scutum. XIV. 844. *b.* Targe. *Ibid.* & XV. 911. *a.* Ecu. V. 377. *b.* Bouclier des Turcs nommé *calcan*. *Suppl.* II. 114. *a.* Description du bouclier d'Achille par Homere. III. 658. *b.* VIII. 311. *a.* XIII. 607. *a*, *b.* *Voyez* aussi planch. du *Suppl.* Représentation de plusieurs boucliers dans le vol. I. des planches, article *Armurier*, & dans la premiere planche du blason, vol. II. Bouclier que le comte de Saxe donne aux soldats. *Suppl.* II. 208. *b.* Espece de bouclier proposé par Montecuculli. *Suppl.* III. 158. *a.*

Boucliers votifs, ceux que suspendoient les Athéniens après des victoires remportées sur les Medes & sur les Thébains. II. 354. *b.* En quoi ils différoient des boucliers ordinaires. Où on les suspendoit. Usage pareil des Romains emprunté des Grecs : exemples. Sous les empereurs cette coutume dégénéra en flatterie. Noms qu'on donnoit à ces boucliers. Sous quelle autorité ils étoient placés dans les temples. *Voyez* l'article VOTIF. II. 354. *a.*

BOUCLIER, (*Art milit.*) M. le Maréchal de Saxe donne dans ses mémoires à chaque soldat un bouclier de cuir préparé dans le vinaigre : avantage de cette armure. *Suppl.* II. 34. *a.*

BOUCLIER, (*Insectol.*) description de l'insecte de ce nom, figure 6, vol. des planch. pl. 75 d'hist. nat. *Suppl.* II. 33. *b.* Maniere de le classer. *Ibid.* 34. *a.*

BOUDIN, (*Cuisine*) comment on le fait. Boudin noir, boudin blanc. II. 354. *b.*

BOUÉE, (*Marine*) espece de marque ou d'enseigne destinée à indiquer l'endroit où l'ancre est mouillée, & pour la relever lorsque le cable s'est rompu, &c. Comment se fait cette marque, & comment on s'en sert. Autres usages qu'on en fait. Explication par figure. Des droits à payer pour les bouées, &c. II. 355. *a.*

BOUFFISSURE emphysémateuse. V. 577. *b.*

BOUFFON, etym. de ce mot. II. 355. *a.*

Bouffon, étymologie de ce mot : les Romains nommoient les bouffons salpitones. XIV. 539. *a.* Danse des bouffons. IV. 627. *a.* Espece de bouffon de théatre. XII. 913. *a.* Bouffon de cour. VII. 42. *a*, *b.* Bouffon, plaisant, comique. *Suppl.* IV. 395. *a.*

BOUGAINVILLE, le jeune. Eloge de son ouvrage sur le calcul intégral. IV. 985. *b.* VIII. 805. *b.*

BOUGARI, *bougeri*, *bogri*, *borgi*, origine & étymologie de ces qualifications odieuses. VII. 981. *a.*

BOUGEANT, (*Guillaume Hyacinthe*) jésuite. Observations sur ce religieux. XIII. 713. *b.* Analyse de son amusement philosophique. I. 351. *b.* — 353. *b.*

BOUGHT SALLIK ; (*Ornith.*) espece de coucou, ainsi nommé à Bengale. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Description. *Suppl.* II. 34. *a.* Mœurs de cet oiseau. *Ibid. b.*

BOVENA, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 34. *b.*

BOUGIE, deux sortes de bougies, celle de table & la filée. Description de la maniere dont on les fait. II. 355. *a.*

Bougie, tête de bougie. XVI. 203. *b.* Bougie faite avec du sperme de baleine. XV. 451. *a.* Bougies des habitans de la Caroline. *Suppl.* II. 437. *a*, *b.* 438. *a*, *b.*

BOUGIE, (*terme de Chirur.*) il y en a de deux sortes ; les simples & les composées. Maniere de les faire. II. 356. *b.*

Bougie, de l'usage des bougies dans les carnosités. II. 691. *b.* Porte-bougie. XIII. 138. *b.*

BOUGUER, (*Pierre*) article sur ce savant. *Suppl.* IV. 7. *a.* Ses observations auprès de la montagne de Chimboraco dans le Pérou. I. 856. *a.* Son hypothese sur la figure de la terre. VI. 755. *a.* 757. *a.* *Suppl.* I. 664. *b.* Son ouvrage sur la navigation. VIII. 373. *b.* Ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie, *voyez* TABLES.

BOUJAYA, (*Ichthy.*) espece d'anguille des Moluques. Description. Mœurs & qualités de ce poisson. *Suppl.* II. 34. *b.*

BOUILLAND, (*Géogr.*) village du Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

BOUILLAUD, (*Ismaël*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. IX. 698. *b.*

BOUILLAUD, (*M.*) ses tables astronomiques. *Voyez* TABLES.

BOUILLI, (*Cuisine*) c'est un des alimens le plus succulent & le plus nourrissant, &c. II. 357. *a.*

Bouilli, propriété des viandes bouillies. I. 74. *b.*

BOUILLIE, (*Médecine Hygienne*) réflexions contre l'usage de la bouillie dont on alimente les enfans dans les deux ou trois premieres années de leur vie. Maniere dont cet aliment doit être préparé pour être rendu moins mal-sain. *Suppl.* II. 34. *b.* Autre sorte de nourriture plus convenable aux enfans. Précaution de ne leur donner que des alimens suffisamment refroidis. *Ibid.* 35. *a.*

Bouillie, de l'usage de la bouillie pour la nourriture des enfans. VI. 413. *a*, *b.* Méthode de faire la bouillie au riz, au lieu de farine pour les enfans. XIV. 308. *b.* Espece de bouillie appellée *fromentée*. VII. 336. *b.* Espece de bouillie des anciens appellée *griotte*. 949. *b.*

BOUILLIR, (*action de*) agitation d'un fluide, occasionnée par le feu. Comment elle s'opere selon les physiciens. Pourquoi en appliquant la main sous une chaudiere pleine d'eau bouillante on ne se brûlera pas. Cause de la vapeur & de la fumée. II. 357. *a.* Pourquoi l'air dilaté par l'action du feu n'enleve pas l'eau avec lui. Cause de la fluctuation de la surface de l'eau dans l'ébullition. Pourquoi l'eau froide semble bouillir dans la machine pneumatique quand on en pompe l'air. *Ibid. b.*

Bouillir, cause de l'ébullition de l'eau, selon quelques physiciens. V. 217. *a.* Différens degrés de chaleur de l'eau bouillante. *Ibid.* & II. 21. *b.* *Suppl.* III. 469. *a.* *Suppl.* IV. 940. *a.* De la force de la vapeur de l'eau bouillante. VI. 607. *a.* *Voyez* aussi VAPEUR. L'application de l'eau bouillante à un vaisseau ne communique jamais, aux matieres qui y sont contenues, une chaleur égale à celle de cette eau. 611. *a.* Bouteilles qui se forment sur un fluide par l'action du feu. II. 380. *b.* Opération par laquelle on fait bouillir les remedes dans une liqueur convenable. V. 509. *b.* Opérations chymiques qui s'exécutent au degré de l'eau bouillante. VI. 611. *a.* Incrustation qui se forme au fond des vaisseaux où l'on fait souvent bouillir de l'eau. VIII. 658. *a.*

BOUILLON, (*Médecine*) différentes compositions de bouillon. Bouillons considérés comme remedes : il y en a de différentes qualités, selon la vertu des médicamens qui les composent. Quels sont les plus nourrissans. II. 357. *b.* Les malades & les convalescens se trouvent très-bien de bouillons de poisson. *Ibid.* 358. *a.*

BOUILLON, (*Econ. domest.*) bouillon à faire en une heure tout au plus ; très-bon, très-nourrissant, & très-convenable aux malades. *Suppl.* II. 35. *a.*

Bouillons. De ceux qu'on donne aux malades. *Suppl.* I. 66. *a.* Bouillon de bœuf pour la nourriture des malades. II. 293. *b.*

tion. II. 814. b.

BLANCHIR la soie, (Manufact.) description de cette manœuvre. Maniere de blanchir les étoffes de laine ; 1°. au savon

d'hui la peine est l'amende honorable & le bannissement. Ibid. 279. b.

BLASPHÉMATOIRE. Proposition telle de Jansenius. Deux

Des bouillons de viande de mouton. X. 827. *a*. Bouillons anti-scorbutiques. III. 561. *b*. Plantes médicinales qu'on prépare sous la forme de bouillon. VIII. 741. *a*. Des bouillons de navet, XI. 49. *b*. de tortue, XVI. 438. *a*. de vipere, XVII. 322. *b*. 323. *a*, de vieux coq, IV. 178. *b*. d'écrevisses. V. 356. *b*. Réflexion sur l'usage des bouillons que nous avons substitués aux tisanes des anciens. XIII. 548. *a*.

BOUILLONS, (*Jardin.*) pour certaines plantes. *Suppl.* I. 578. *a*.

BOUILLON, *autrefois Buillon*, (*Géogr.*) ville capitale du duché de même nom, à trois lieues de Sedan. Situation de cette ville & de son château. Leurs fortifications. Leur ancienneté. College & établissement religieux. Fiefs du château de Bouillon. *Suppl.* II. 35. *a*. Cour souveraine dans cette ville. Ouvrage à consulter sur la généalogie des anciens souverains de ce duché. Origine des ducs de Bouillon. Leurs armoiries. Prétentions des évêques de Liege sur cette souveraineté. Prix auxquels on a prétendu qu'elle fut vendue ou engagée. *Ibid.* *b*. Acte passé par Godefroi de Bouillon, qui peut avoir induit en erreur sur cette prétendue vente ou engagere, & à la faveur duquel il paroît qu'Otbert, évêque de Liege, prit possession de ce duché. Renaud I, comte de Bar, prend la ville & le château en 1134. *Ibid.* 36. *a*. Et l'évêque de Liege ne trouve d'appui, ni auprès du pape, ni auprès de l'empereur auxquels il avoit eu recours. Cependant il reprit le château en 1141. — L'histoire ne fait pas mention du tems auquel les évêques de Liege en furent dépossédés, on voit seulement qu'en 1435, Jean Delot, seigneur de Heinsbergues, étoit duc de Bouillon. Suite de l'histoire de ce duché. *Ibid.* *b*. & 37. *a*, *b*.

BOUILLON BLANC, *mollaine*, (*Botan.*) description de cette plante. Ses propriétés médicinales. II. 358. *a*. *Voyez* MOLLAINE, THAPSUM, VERBASCUM. *Ibid.* *b*.

BOUILLONNEMENT, *effervescence*, *ébullition*, *fermentation*, différence entre ces mots. VI. 518. *a*.

BOUILLONNER, *terme de Boutonnier*. Enjoliver un bouton avec ce qu'on appelle du *bouillon*. Comment on l'exécute. II. 358. *b*.

BOVINES *ou* BOVIGNES, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 38. *a*.

BOUIN, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 38. *a*.

BOUKA, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. *Suppl.* II. 38. *a*. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Sa classification. *Ibid.* *b*.

BOULAF, (*Hist. de Pologne*) bâton de commandement que le grand & petit général de la république reçoivent du roi. XVII. 760. *a*.

BOULANG, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 38. *b*. Lieux qu'il fréquente. Sa classification. *Ibid.* 39. *a*.

BOULANGER, cette profession étoit inconnue chez les anciens. Comment les premiers hommes mangeoient le blé. Exemple de Sara : les dames romaines faisoient le pain. Cet usage répandu jusqu'aux extrémités du nord. Quels étoient les pains des premiers tems. II. 358. *b*. Comment on les cuisoit. Esclaves employés à convertir le blé en farine. Où commença l'usage des fours. Quand il vint en Europe. Boulangers chez les Romains. Corps des boulangers parmi eux. Ceux qui étoient accusés de fautes légeres relégués dans les boulangeries. Police établie sur ce corps. *Ibid.* 359. *a*. Honneurs accordés aux boulangers qui avoient bien servi la république. On pourvut à ce qu'ils ne se mésalliassent pas. Autres objets de police à l'égard de ce corps. *Ibid.* *b*. De la boulangerie dans les Gaules & dans les pays du nord. Noms qu'eurent les boulangers en France. Etymologie du mot *boulanger*. Loix qui les concernent établies en France. Des boulangers de Paris. Réglemens de police sur ce corps. *Ibid.* 360. *a*. Du grand panetier. Des boulangers de fauxbourgs. Des boulangers privilégiés. Des boulangers forains. *Ibid.* *b*. De l'achat des blés & des farines par les boulangers. De la façon & de la vente du pain. Du poids & du prix du pain. Du débit & des places où il se fait. Profession incompatible avec la boulangerie. Jours de la vente du pain. *Ibid.* 361. *a*. *Voyez* dans le vol. II. des planch. l'article BOULANGER. *Ibid.* *b*.

Boulanger. Les boulangers anciennement appellés *talemeliers*. Différens articles des ordonnances où il en est parlé. XV. 863. *a*, *b*. Four du boulanger. VII. 222. *a*. De l'art d'y cuire le pain. *Suppl.* III. 108. *a*, *b*. De l'usage que les boulangers font de la levure de biere. IX. 450. *a*, *b*.

BOULE DE MARS, remede pour les plaies. Comment on la fait. Maniere de s'en servir. Les meilleures viennent de Nancy. II. 361. *b*.

BOULE *de Chamois*, petite boule qu'on trouve dans l'estomac des dains & des boucs en Allemagne. Comment elle se forme. Sa vertu médicinale. II. 361. *b*.

BOULE D'AMORTISSEMENT, (*Archit.*) hauteur & diametre de celle de S. Pierre de Rome. II. 361. *b*.

BOULE, enclume ronde, en terme de chauderonnier. Description de cette enclume. Son usage. II. 361. *b*.

BOULE. (*Graveur en pierres fines*) II. 361. *b*.

BOULE, ou *sphere*, instrument de miroitier. Description. Diverses grosseurs de ces boules. Leur usage & maniere de s'en servir. II. 362. *a*.

BOULE DE LICOL, (*Maréch.*) son usage. II. 362. *b*.

BOULE A SERTIR, (*Metteur en œuvre*) description avec fig. II. 362. *b*.

BOULE, (*jeu de*) regles de ce jeu. II. 362. *a*.

BOULE, fameux ébéniste. X. 138. *a*.

BOULEAU, (*Jardin.*) arbre peu estimé. Usage qu'on en fait. Description. Suc qui en découle par incision. Ses qualités & propriétés. Tems où on le tire. II. 362. *b*.

Bouleau, genre de plante. Ses caracteres. II. 362. *b*.

BOULEAU. (*Botan.*) Ses noms en différentes langues. Caractere générique de cet arbre. Description de quatre especes qui lui appartiennent. Contrées où elles croissent. Leur culture & leurs usages. *Suppl.* II. 39. *a*.

Bouleau, cet arbrisseau appellé sanguinus. XIV. 625. *a*. Sucre qu'on tire d'une espece de bouleau. XV. 617. *a*.

BOULEN, (*Anne de*) véritable cause de sa mort. Son placet au roi Henri VIII son mari. XII. 676. *a*, *b*.

BOULET, grosse bale dont on charge le canon. Comment les boulets se mettent dans le canon. Ce que l'on cherche dans un boulet pour qu'il soit bon. Table du calibre des pieces & du diametre des boulets. II. 363. *a*. Boulets creux. *Ibid.* *b*. Pourquoi on en a abandonné l'usage. Boulets messagers. Boulets à l'ange, à chaîne. Boulet pour la mer qu'a proposé un ancien officier d'artillerie. Boulets barrés. Boulet coupé ou séparé. Boulet rouge : maniere de tirer à boulets rouges. *Ibid.* 364. *a*.

Boulet, moules à boulets. IV. 193. *a*. *Voyez* vol. V des planches, article *fonderie des canons*, pl. 19 & 20. Du travail des boulets dans les usines. VII. 156. *a*. Boulets à l'ange. I. 459. *a*. Piles de boulets. XII. 618. *b*. Vent du boulet. XVII. 23. *b*. Moyen de reconnoître la plus grande portée possible d'un boulet. VII. 396. *b*. Chaleur qu'acquiert un boulet en traversant l'air. VI. 601. *b*. Table qui indique le rapport de la pesanteur des boulets avec l'ouverture du calibre des pieces. II. 557. *b*. Si la maniere de charger le canon à cartouche doit être préférée aux boulets. *Suppl.* I. 619. *a*, *b*, &c. Les boulets causent plus de désordre que la mitraille. *Ibid.* *b*. Courbe que décrit le boulet. *Suppl.* II. 204. *a*, *b*.

BOULET, (*Maréch.*) jointure qui est à la jambe du cheval. Cheval bouleté. II. 364. *b*.

BOULET, (*Maréch.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b*. 383. *a*. 385. *b*. 398. *b*. Espece de corne qui se forme derriere le boulet. V. 906. *a*. Assemblage de crins qui tombent sur la partie postérieure du boulet. VI. 403. *a*. Cheval bouleté. *Suppl.* III. 417. *a*.

BOULIMIE, (*Médecin.*) étymologie de ce mot : différence entre la boulimie & la faim canine : les voyageurs dans les pays froids particuliérement exposés à cette maladie. Remede. VI. 377. *a*. *Voyez* BULIMIE.

BOULINE, (*Marine*) corde amarrée vers le milieu de chaque côté d'une voile qui sert à la porter de biais pour prendre le vent de côté. Usage des boulines. Boulines des différentes voiles. II. 364. *b*. Explication de diverses phrases en usage sur mer, relatives aux boulines. *Ibid.* 365. *a*.

Bouline, courre la bouline. IV. 396. *a*. pattes de bouline. XII. 188. *a*.

BOULINGRIN, (*Jardin.*) espece de parterre. Origine du mot & de la chose. Boulingrins simples & composés. Diverses instructions sur cet objet. II. 365. *a*. Explication de celui qui est représenté dans les planches. *Ibid.* *b*.

Boulingrin, maniere de dessiner avec un traçoir les contours d'un boulingrin. XVI. 504. *a*. Boulingrin pratiqué au milieu d'un bosquet, *voyez* planches du jardinage, vol. I.

BOULLIAU. (*Ismael*) *Suppl.* IV. 468. *b*.

BOULLOGNE, (*Bon*) observations sur ce peintre. V. 322. *a*. Ses tableaux imités du Guide. XII. 156. *a*.

Boullogne, (*Louis*) frere du précédent. V. 322. *a*.

BOULOGNE *en Picardie*, (*Géogr.*) capitale du Boulonnois. Son diocese & sa cathédrale. Inféodation du comté de Boulogne en 1478. Fondations dans cette ville. Observations sur son port & sur son fanal. L'usage de tirer le sort des saints à la réception des chanoines, existe dans sa cathédrale. *Suppl.* II. 40. *a*.

BOULOGNE, ville de Picardie. Port de Boulogne, par lequel les Romains passoient des Gaules dans la Grande-Bretagne. VII. 651. *a*. Donation de Boulogne à la sainte Vierge par Louis onze. XII. 760. *a*. Présent que chaque roi de France fait à notre-dame de Boulogne sur mer. XVII. 266. *a*. Les sorts pratiqués dans l'élection des chanoines de Boulogne. XV. 380. *a*.

BOULON, (*Serrurerie*) son usage. Boulons d'escalier de différentes façons. II. 565. *b*.

Boulon, terme d'imprimeur, de plombier, &c. II. 365. *b*.

BOUQUET, (*Doreur sur cuir*) fer dont on se sert pour

…, des médiocres & des mauvais. Nombre des grains que produisent ces différentes classes d'épis. *Ibid. b.* Examen des épis noirs ou niellés, stériles, avortés, charbonnés & ergottés. Observation du tems pendant la saison.

Tome I.

410. *b.* Fausses teignes qui attaquent le blé. XVI. 7. *a.* Construction d'un grenier qui préserve le blé de la corruption. Comment on l'empêche de s'échauffer. VII. 941. *b.* Ouvertures dans les greniers, pour garantir les blés des charan-

Y y

poser le bouquet dont on fait un ornement sur le dos des livres. Bouquets pour diverses grandeurs de volumes. Comment on pousse les bouquets. Autre sens de ce mot. II. 366. *a.*

Bouquet, enrichi de monnoie qu'on jettoit au peuple, lorsque l'empereur de Constantinople sortoit de l'église. V. 779. *b.* Bouquets artificiels, *voyez* les pl. du fleuriste, vol. IV, & du plumassier, vol. VIII.

BOUQUET, (*Belles-lettr. Poés.*) petite piece de vers adressée à une personne le jour de sa fête. Caractere de cette poésie. Comment le sujet doit en être traité. Celui qu'on tireroit de l'anniversaire de la naissance, seroit beaucoup plus riche en sentimens, que celui que fournit la fête du saint dont on porte le nom. *Suppl.* II. 40. *a.* Bouquet présenté à madame la C. de S** le jour de sainte Adelaïde. *Ibid. b.*

BOUQUETIN, animal représenté vol. VI. des pl. hist. nat. pl. 4.

Bouquetin, animal sauvage du genre des boucs. Sa description. Propriétés merveilleuses du sang de bouquetin dans les fluxions de poitrine. II. 367. *b.*

BOURACAN, espece de camelot. Sur quel métier il se travaille. Quelle en est la texture. Les bouracans ne se foulent point. Comment il doit être pour être bon. Lieux où il se fait. II. 366. *b.*

BOURACHE, (*Botan.*) Description de cette plante. Endroit où elle croît. Propriétés des feuilles & des fleurs. Conserve de fleurs de bourache. II. 366. *b.*

BOURBON, (*l'ordre de*) dit *de Notre-Dame du Chardon*. Son institution. Qualités requises pour être reçu dans cet ordre. Nombre des chevaliers. Marques de cette chevalerie. *Suppl.* II. 40. *b.* *Voyez* II. vol. des pl. blason. pl. 25.

BOURBON, (*François de*) duc d'Anguien, oncle de Henri IV. Sa mort. *Suppl.* IV. 657. *a.*

BOURBON, (*Charles*) cardinal de Bourbon, leve l'étendard de la ligue. IX. 528. *b.* Sa mort. 529. *b.*

BOURBON, (*Henri de*) prince de Condé, mort à S. Jean d'Angely en 1588. Son éloge. VIII. 506. *b.*

BOURBON. (*Chancelier des ducs de*) III. 92. *a.*

BOURBON, (*Nicolas*) deux poëtes de ce nom. Leurs ouvrages. XVI. 829. *b.* 830. *a.*

BOURBON, (*Isle de*) Elle a un volcan; ses productions. II. 367. *a.*

BOURBONS, grosses pieces de bois de sapin posées sur la longueur de la poële dans les salines de Lorraine, &c. II. 367. *a.*

BOURBON, (*isle de*) girofliers transportés dans cette isle. *Suppl.* III. 226. *a.* *Voyez* MASCAREIGNE.

BOURBON. (*eau de*) XVI. 268. *a.*

Bourbon, ville de l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

Bourbon-Lancy, ville de France, grand pavé de marbre qu'on y remarque. II. 367. *a.*

Bourbon-l'Archambault, ville de France. Qualité de ses bains. II. 367. *a.*

Bourbonne-les-bains, bourg de France. Qualité de ses eaux. II. 367. *a.*

BOURBONNOIS, province de France; productions de ce pays. Ouvrages qu'on y fabrique. II. 367. *a.*

Bourbonnois, partie de ce pays qu'occupoient les Bohiens. *Suppl.* II. 3. *a.* Carrieres de marbre dans cette province. *Suppl.* III. 843. *a.*

BOURDAINE, (*Artificier*) bois dont on fait le charbon pour la poudre. Observations sur ce bois. II. 367. *a.*

BOURDAINE. (*Botan.*) Différens noms de cette plante. Son caractere générique. Description. Culture & usages de trois especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* II. 41. *a.*

BOURDAISIERE, édit de la. V. 391. *b.*

BOURDELAIS, *raisins*. XIII. 768. *b.*

BOURDON, insecte du genre des abeilles. Description de cette sorte de mouches. Diversités dans cette espece. De l'espece de ceux qui ont de longs poils sur le corcelet & sur le corps. La même femelle produit trois sortes de bourdons de différentes grandeurs. Société & nids de bourdons. Tous les bourdons, mâles, femelles & neutres travaillent. Comment ils procedent dans leur ouvrage. II. 368. *a.* Gâteaux renfermés dans leurs nids. Où ils placent leurs œufs. Soins qu'ils prennent des vers qui en sortent. De leur miel & des cavités où il est contenu. Après avoir enlevé les gâteaux d'un nid, on trouve au bout de huit jours, que les bourdons ont travaillé à en faire de nouveaux. De la maniere dont les vers se disposent à prendre leur forme de nymphe. Travail de leur coque. Etat des mouches au sortir de la coque. *Ibid. b.* De la multiplication des bourdons. Différences qui les distinguent. Poux auxquels ils sont sujets. Ennemis qui ravagent leurs nids. Parties intérieures des bourdons. On ne trouve aucun bourdon dans les nids au commencement de novembre. Ce qu'ils deviennent. *Ibid.* 369. *b.*

Bourdon, espece de nids que se font les bourdons pour y déposer leurs œufs. VIII. 784. *b.*

BOURDON, (*Lutherie*) de seize pieds ou huit pieds bouché. Description de ce jeu d'orgue. II. 369. *a.* Bourdon de huit pieds, ou quatre pieds bouché. Description. *Ibid. b.*

Bourdon, *voyez* sur ce jeu d'orgue. VIII. 540. *b.* Faux-bourdon. VI. 443. *a.* *Suppl.* III. 9. *a.*

BOURDON, (*Musiq.*) basse continue qui résonne toujours sur le même ton. Especes de bourdons des anciens. *Suppl.* II. 41. *b.*

BOURDON, (*Blason*) bâton de pélerine. Bâton bourdonné. *Suppl.* II. 41. *b.*

BOURDON, (*Sébastien*) peintre. V. 320. *b.*

BOURDON, (*Amé*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *b.*

BOURDONNAYE, (*Monsieur de la*) observations historiques sur ce général. IX. 841. *b.*

BOURDONNEMENT, *voyez* TINTEMENT. Cause du bourdonnement qu'on éprouve en se bouchant les oreilles. XI. 705. *b.* Prognostics tirés du bourdonnement d'oreille en certaines maladies. 709. *a.*

BOURDONNET, (*Chirurg.*) rouleau de charpie destiné à remplir une plaie, &c. Comment doivent être les premiers qu'on introduit dans un ulcere. Maux que les bourdonnets peuvent causer selon la maniere de s'en servir. M. Bellosté s'est élevé contre leur usage qu'il croit fort nuisible. II. 369. *b.* Utilité des bourdonnets bien administrés. *Ibid.* 370. *a.* *Voyez* TENTE.

BOURG, étymologie de ce mot. Du tems des empereurs Carlovingiens, il n'y avoit que peu de villes entermées de murailles. Henri l'Oiseleur commença à bâtir les bourgs. Comment on les peuploit. Nom qu'on donna à ces habitans. II. 370. *a.*

Bourg, différence entre bourg & village. XVII. 276. *b.* Défense d'un bourg attaqué par l'ennemi. IV. 739. *b.*

BOURG-*en Bresse*, (*Géogr.*) ville capitale de la Bresse. Son évêché. Chaire antique sous la halle. Savans & hommes de lettres nés dans ce lieu. *Suppl.* II. 41. *b.*

BOURGACHARDS, (*Hist. ecclés.*) *voyez* BOUCACHARDS.

BOURGADE, *voyez* VILLA.

BOURGELAT, anatomiste. *Suppl.* I. 412. *b.*

BOURGEOIS, *citoyen, habitant*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 370. *a.*

Bourgeois, pairs bourgeois. XI. 766. *a.* Parlement des bourgeois de Paris. XII. 46. *b.* Privilege bourgeois. VI. 319. *b.* Garde-bourgeoise. VII. 489. *b.* Comment on devient bourgeois d'une ville dans les Pays-Bas. V. 122. *a.*

BOURGEOIS, (*Marine*) propriétaire d'un navire. Traité appellé *Charte-partie*, que font les bourgeois avec ceux à qui ils louent leurs vaisseaux. Origine de ce mot employé dans ce cas. II. 370. *a.*

BOURGEOISIE, différence entre les droits de cité & ceux de bourgeoisie. III. 487. *a.* Du droit de bourgeoisie à Lacédémone. XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Droit de bourgeoisie chez les Romains, comment il étoit recherché des peuples d'Italie. XIV. 156. *b.* Lettres de bourgeoisie. IX. 416. *a.*

BOURGEON, cause de la formation des bourgeons. XVI. 961. *b.* Sur-feuille qui couvre le bourgeon. XV. 689. *a.* Les feuilles contribuent beaucoup à la perfection des bourgeons. XVI. 957. *a.* Art de supprimer les bourgeons surnuméraires. V. 215. *a.*

BOURGES. Droits de primatie de l'archevêque de Bourges. XIII. 364. *b.*

BOURGET, (*lac du*) en Savoie. Espece de saumon qui s'y trouve. IX. 310. *a.*

BOURGOGNE, description géographique de cette province. Son commerce & ses productions. Cercle de Bourgogne. II. 370. *b.*

Bourgogne, de ses carrieres de marbre. *Suppl.* III. 842. *b.* 843. *a*, *b.* Pourquoi la Bourgogne fut comptée comme cercle d'empire. II. 837. *b.* Epoque de la réunion de l'ancien royaume de Bourgogne à l'empire d'Allemagne. *Suppl.* II. 552. *a.* Ce cercle d'empire en est aujourd'hui indépendant. IV. 71. *a.* Histoire du parlement du comté de Bourgogne. XII. 41. *b.* &c. Histoire du parlement de Bourgogne séant à Dijon. 46. *b.* Etats de Bourgogne. VI. 29. *a.* Chancelier de Bourgogne. III. 92. *a.* Chancellerie de Bourgogne. 109. *b.* Commission des dettes des communautés de Bourgogne. III. 711. *a*, *b.* Divers projets pour la construction d'un canal en Bourgogne. *Suppl.* II. 169. *a*, *b.* Avantages de ce pays dans la distribution de ses rivieres. *Ibid. a.*

Bourgogne, (*vins de*) XVII. 291. *a.*

BOURGOIN, *voyez* BERGUSIE.

BOURGUEMESTRE, étymologie de ce mot. Termes qui lui correspondent en d'autres langues. De quel corps on choisit ces magistrats: durée de leur charge. Dans quels pays on se sert plus particuliérement de ce mot. Pouvoirs & droits des bourguemestres. II. 370. *b.*

BOURGUIGNONS, (*loix des*) IX. 661. *b.* Raisins bourguignons. XIII. 768. *a.*

BOURIGNON, (*Antoinette*) célebre visionnaire. IX. 533. *a.*

BOURLET, (*Jardin.*) à quoi on le reconnoît. Cause qui le produit. Ce qu'il faut faire quand on l'apperçoit. II. 371. *a.*

BOURLET, ce terme employé en divers arts. II. 371. *b.*

BOURMONT, (*Géogr.*) dans le Souloffois. *Suppl.* IV. 815. *b.*

BOURRE, poil de plusieurs animaux, *&c.* Son usage. Commerce de bourre à Paris. II. 371. *b.*

BOURRE, (*rouge de*) en teinture. Comment on le fait. II. 371. *b.*

Bourre, ou poil de chevre pour la teinture. XVI. 10. *b.* De la teinture de bourre. 26. *a.* 31. *b.*

BOURREAU. En Allemagne, on n'a point pour lui la même aversion qu'en France. L'exécuteur est le dernier des hommes aux yeux du peuple; aux yeux du philosophe, c'est le tyran. II. 372. *Voyez* EXÉCUTEUR.

Bourreau. VI. 229. *a*, *b.* XI. 411. *b.* En Géorgie, ce sont les gens de qualité qui exercent cet emploi. VII. 640. *b.* Droit de havage que le bourreau possede ou a possédé en certains lieux. VIII. 63. *b.*

BOURRÉE, danse de ce nom. Description de cette danse. Pas de bourrée. Pas de bourrée avec fleuret dessus & dessous. Pas de bourrée ouvert. II. 372. *a.* Pas de bourrée emboîté. *Ibid.* *b.*

BOURRÉE, (*Musiq.*) sorte d'air propre à une danse du même nom. Son caractere. *Suppl.* II. 41. *b.*

BOURRELET, (*Botan.*) celui qui se forme en certains cas sur l'écorce d'un arbre. I. 587. *b.* XII. 724. *b.* 725. *a.*

BOURRELIER, emporte-piece des bourreliers. V. 593. *a.* Fil ciré. VI. 789. *b.* Voyez les planches de cette profession, vol. II.

BOURRU, *bizarre*, *fantasque*, *capricieux*, *quinteux*, (*Syn.*) II. 268. *a.* XIII. 722. *a.*

BOURS DE MARSEILLE, (*Comm.*) sorte d'étoffe moirée. Lieux où on la fabrique. Ses différentes largeurs. *Suppl.* II. 41. *b.* Les bours du levant défendus en France. Leur qualité. Bours de Magnésie. Prix & mesure de la piece. *Ibid.* 42. *a.*

BOURSAULT, (*Edme*) observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. X. 909. *a.*

BOURSE, (*Comm.*) définition. II. 172. *a.* Bruges est la premiere ville où l'on se soit servi du mot de *bourse* dans le sens dont il s'agit ici. Divers noms que ces endroits appellés *bourses* prennent en différens lieux. Danger qu'il y a d'en être absent. Bourses les plus célebres de l'Europe. Dans le tems des anciens Romains, il y avoit des lieux semblables, soit à Rome, soit dans les villes les plus considérables de l'empire. Passage sur lequel on a cru qu'il y avoit eu à Rome une espece de bourse. Bourse des marchands de Toulouse: tems de l'érection & police de cette bourse. Bourse de Rouen. *Ibid.* 373. *a.* Celle de Montpellier. Celle de Paris. Celle d'Amsterdam: bourse aux grains dans cette même ville. Celle de Rotterdam. *Ibid.* *b.*

Bourse, *voyez* CHANGE & PLACE. Histoire & description de la bourse royale à Londres. IX. 683. *b.* XIV. 417. *a.* *Suppl.* II. 318. *a*, *b.*

Bourse, autres significations de ce mot dans le commerce. Il se prend quelquefois pour les fonds du négociant. Ce qu'on entend par *bourse commune*. II. 373. *b.* Il se dit de l'argent ou bien de quelqu'un. *Ibid.* 374. *a.*

BOURSE, (*Jurisp.*) bourse coutumiere. IV. 419. *b.* Fief de bourse: fief de bourse coutumiere. VI. 700. *a.*

Bourse, maniere de compter fort utile dans le Levant. C'est une somme de cent vingt livres sterlings. Ce qui a donné lieu à cette expression. D'où vient cette maniere de compter des Turcs. La bourse d'or est de trois mille écus. II. 374. *a.*

BOURSES, (*Anat.*) *voyez* SCROTUM.

BOURSETTES, (*Orgue*) petites parties du sommier dont la description & la maniere de les faire se trouvent ici données par figures. II. 374. *a.*

BOURSIER, ouvrier & marchand tout à la fois: ses ouvrages & marchandises. Police & réglemens concernant ce corps à Paris. II. 374. *b.*

Boursier. Arrêt qui a réglé les limites entre les boursiers & les peaussiers de Paris. XII. 221. *b.* Les planches du boursier se trouvent dans le vol. II.

BOUSE, ou *fiente de vache* (*Écon. rustiq.*) ses usages. *Suppl.* II. 42. *a.*

BOUSIER, (*Ichthy.*) nom donné aux insectes qui vivent dans les bouses de vache. Quatre genres d'insectes de ce nom; savoir, le sporas des Grecs, l'hontos d'Aristote, le koprion d'Hippocrate, & le tambeira du Bresil & du Sénégal. Caracteres qui les distinguent. *Suppl.* II. 42. *a.*

BOUSIERS, espece d'insectes représentés vol. IV des planch. Regne animal, pl. 75.

BOUSSEAU, (*Jacques*) sculpteur. XIV. 829. *b.*

BOUSSEROLE, (*Botan.*) détails sur cette plante. VIII. 429. *b.*

BOUSSOLE, instrument de marine, qu'on appelle aussi *compas de mer*. II. 374. *b.* A qui l'invention en est attribuée. Navigation des anciens, privés de cet instrument. Pourquoi le Nord est désigné par une fleur de lys. Les Anglois s'attribuent la gloire d'avoir perfectionné la boussole. Étymologie des mots *compas* & *boussole*. Si l'on doit en attribuer l'honneur aux Chinois. Plusieurs personnes ont eu vraisemblablement part à cette invention. Comment il est probable qu'on est parvenu insensiblement à l'usage de la boussole, & à lui donner la perfection qu'elle a aujourd'hui. *Ibid.* 375. *a.* Description de cet instrument par figure. *Ibid.* *b.* Lieu du vaisseau où l'on place la boussole. Comment le timonier doit se diriger par l'inspection de la boussole. Description de celle qui est dans la chambre des capitaines & officiers du vaisseau. Il y a toujours par précaution deux boussoles sous les yeux du timonier. Maniere de se servir de cet instrument pour diriger la route du navire. Autres usages de la boussole. Corrections auxquelles les variations de l'aimant obligent les timoniers. *Ibid.* 376. *a.* Nouvelle méthode de construire & d'aimanter les aiguilles, préférable à toute autre. Précautions à prendre contre les effets de la rouille à laquelle une boussole est exposée sur mer. Maniere de *centrer* la boussole, selon la nouvelle construction. *Ibid.* *b.* De quelle matiere le pivot & la chape doivent être faits. Exemple de la grande liberté des mouvemens d'une telle boussole. Usage de la boussole pour les équerres d'arpenteurs. *Ibid.* 377. *a.* Comment doivent être construites les boussoles dont on se sert pour trouver la déclinaison d'un mur. Maniere de s'en servir. Usage de la boussole dans la gnomonique, & pour orienter des édifices. Dans la géométrie pratique pour lever des angles sur le terrein, faire un plan, déterminer le cours d'une riviere, orienter le plan. *Ibid.* *b.* Il faut remarquer que toutes les pratiques où l'on opere par la boussole ne peuvent donner qu'une méridienne approchée. Pour plus de précision l'on a recours aux moyens astronomiques. Il est plus avantageux de se servir pour toutes ces opérations, sur-tout pour celles qui se font dans l'intérieur de la terre, de grandes boussoles. Maniere de s'en servir pour déterminer dans une mine de charbon la direction d'un lieu à un autre, afin de creuser un puits par dehors justement à l'extrémité d'une galerie. Insuffisance des petites boussoles dans ces opérations. Moyen de reconnoitre la présence d'un corps magnétique dans un souterrein, & de remédier à cet inconvénient. *Ibid.* 378. *b.* Compas de variation, espece de boussole dont on se sert sur mer pour reconnoitre la déclinaison de l'aiguille. *Ibid.* 379. *a.*

Boussole, de l'invention de la boussole; premiers usages qu'on fit de cette découverte. VIII. 848. *b.* Sa division en trente-deux parties. *Suppl.* I. 236. *a*, *b.* Balancier de la boussole. 761. *a.* Espece de boussole appellée compas azimuthal. III. 757. *a*, *b.* Boussole du mineur. VII. 639. *a.* Vol. IV. des planch. *Regne minéral*, *Métallurgie*. De la boussole des pilotes chinois. XVI. 807. *a.* Sur la boussole, *voyez* COMPAS, AIGUILLE AIMANTÉE.

BOUSSOLE, (*Astronom.*) constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* II. 42. *b.*

BOUSSOUK, (*Ichthy.*) poisson d'un nouveau genre, de la famille des remores. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Ses qualités & usages. Deuxieme espece, *moron*. Caracteres qui le distinguent du boussouk. Ses usages. *Suppl.* II. 42. *b.*

BOUSTROPHEDON, (*Hist. anc.*) maniere d'écrire qui étoit particuliere aux Grecs, sur-tout dans les inscriptions. Étymologie de ce mot. Recueil d'inscriptions de ce genre, fourni par M. l'abbé Fourmont, en 1729. II. 379. *a.*

BOUT, *extrémité*, *fin*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 379. *a.* *Voyez* FIN.

BOUT-DE-PETUN, (*Ornith.*) description de cet oiseau, vol. VI. des pl. *Regne animal*, pl. 41.

BOUT-RIMÉ, maniere de rimes inventées par Dulot en 1649. II. 379. *a.* Poëme de Sarrasin, intitulé : *la défaite des bouts-rimés*. Les lanternistes de Toulouse les ont relevés de nos jours. II. 379. *b.*

BOUTARD, (*François*) prieur de Château-Renard, & abbé de Bois-Groland. Observations sur ses poésies. XVI. 720. *a.*

BOUTARGUE, mets en usage en Provence & en Italie. Comment on le fait. II. 380. *a.*

BOUTE, (*Œconom.*) peau de bœuf préparée & cousue pour transporter le vin & d'autres liqueurs, au travers des montagnes, & des lieux difficilement pratiquables. Avantages de cette sorte de vaisseau. Leur préparation. *Suppl.* II. 43. *a.*

BOUTEROLLE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Étymologie de ce mot. *Suppl.* II. 43. *a.*

BOUTES, (*Marine*) futailles où l'on met de l'eau douce. Par qui elles sont fournies dans les navires de guerre. II. 380. *a.*

BOUTEILLES *d'eau*, (*Physiq.*) petites gouttes rondes, pleines d'air, qui se forment sur la surface d'un fluide quelconque. Elles sont dilatables & compressibles, rondes, faciles à crever, *&c.* Bouteilles formées dans une liqueur mise sous le récipient, d'où l'on pompe l'air. Celles qui se forment par l'action du feu sur un fluide. II. 380. *b.*

BOUTEILLES; de la verrerie en bouteilles. XVIII. 102. *b.* — 113.

mais elles descendent toujours. *Ibid.* 483. *a.* Il y a trente-deux chemins & cinquante portes qui conduisent les hommes à la connoissance de ce qu'il y a de plus caché. Nouvelles preuves qui montrent que les trois premiers séphirots n'expriment point la Trinité.

Création du monde par voie d'émanation. *Ibid.* *b.* Dieu voulant créer l'univers, trouva deux grandes difficultés; 1°. sa lumiere remplissoit tout, mais il la resserra autour de soi, comme un homme chargé d'une longue robe la retrousse.

CABASSOU, animal décrit vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 15.

CABBELLAU, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. *Suppl.* II. 80. *a.* Maniere de le classer. *Ibid.* *b.*

CABELO, (*Hist. nat.*) espece de serpent. *Suppl.* II. 478. *b.*

CABESTAN, (*Marine*) son usage. Grand & petit cabestan. Celui que les François appellent *cabestan anglois*. Cabestan volant. Virer au cabestan, aller au cabestan. Principe selon lequel les cabestans doivent être faits. II. 487. *b.* On

113. *a*. Divination par des bouteilles pleines d'eau. VII. 521 *b*.

BOUTEUX, (*Pêche*) *voyez* vol. VIII. des planch. *Pêche*, planch. 6.

BOUTILLIER, (*Grand B. de France*) en latin *buticularius*, aujourd'hui grand échanson. Il étoit un des cinq grands officiers de la couronne. Prérogatives de cette charge. II. 381. *b*.

Boutillier. Le grand-échanson a succédé au boutillier de France. Depuis 1483 il n'est plus parlé de boutillier. V. 230. *a*.

BOUTIQUES appellées chez les anciens *lus pila*. XII. 493. *a*. Boutiques appellées par Horace, *taberna* & *pila*. XV. 795. *b*. 796. *a*. Différence entre boutique, attelier, magasin & chantier. I. 839. *b*. Petites boutiques dites *échopes*. V. 265. *b*.

BOUTOI, (*Blason*) bout de grouin du sanglier. *Suppl*. II. 43. *a*.

BOUTON. Boutons qui servent à l'habillement. Diverses especes de boutons quant à la matiere. Boutons unis. Boutons façonnés. Boutons poil & soie. Boutons d'or. Boutons à amande. II. 382. *b*. *Boutons à la brochette*. Comment on les travaille. *Bouton à cul de dé. Bouton d'or uni. Bouton d'or façonné. Ibid. b. Bouton à épi. Bouton à garde d'épée. Bouton à limace. Bouton poil & soie uni*. On a joint à chacun de ces articles quelques détails sur les opérations les plus difficiles dans la fabrique de ces boutons. *Boutons à pierre. Boutons en argent, or & cuivre. Bouton plane*. Détails les plus essentiels sur la maniere de travailler cette sorte de boutons. *Ibid*. 383. *a*.

BOUTON, (*moule de*) le travail des moules de bouton est un très-petit art dont on donne ici la description. II. 383. *b*. *Voyez* MOULES.

BOUTON, (*Chymie & Métallurg*.) globule d'argent qui reste sur la coupelle ou fourneau d'essai. Comment & d'où il se forme. II. 384. *a*. *Voyez* GRAIN DE FIN.

BOUTON. (*Botan. & Jardin*.) Les boutons renferment l'ébauche d'une branche. Leur diversité. *Suppl*. II. 43. *a*. Soin avec lequel la nature les a vêtus. Particularités remarquables des boutons de pins. Boutons des arbres fruitiers. *Ibid. b*. Boutons à fleur. Leur épanouissement. *Ibid*. 44. *a*.

BOUTON. (*Botan*.) Boutons appellés *sous-yeux*. XV. 422. *a*. Etat des feuilles dans le bouton. VI. 653. *b*. Boutons aux aisselles & à l'extrémité de la tige. XVI. 957. *a*. Sucs gommeux & résineux dont les écailles des boutons sont enduites *Ibid. b*. Les boutons qui sont à l'origine des feuilles, contribuent à élever la seve. 960. *b*. Les boutons une fois saillans ne peuvent produire que des branches & jamais des racines. *Suppl*. II. 45. *b*. Leur utilité dans les boutures. *Ibid*.

BOUTON, instrument de chirurgie pour l'opération de la taille. II. 384. *a*. Description de cet instrument. Son usage. *Ibid. b*.

BOUTONS, (*Médec*.) *voyez* ÉRUPTIONS, MALADIES CUTANÉES, RUBIS.

BOUTONNIER, celui qui fait & vend des boutons. Observations sur le corps des boutonniers. II. 385. *a*.

Boutonnier. Quelques opérations de l'art du boutonnier. Bouillonner. II. 358. *b*. Graver. VII. 866. *a*. Guiper. 1010. *a*. Jetter en soie. VIII. 529. *a*, *b*. Divers instrumens du boutonnier. XI. 718. *b*. 719. *a*. Boisseau. II. 310. *b*. Chevalet. III. 310. *a*. Devidoir appellé *chignolle*. 337. *b*. Émerillon. V. 564. *b*. Moulin du boutonnier en tresse. X. 815. *a*. Rouets. XIV. 397. *b*. Support. XV. 677. *a*. Tas. 932. *b*. Tournette. XVI. 484. *b*. Tracanoir. 502. *a*. *Voyez* les planch. vol. II.

Boutonnier en émail, verre & crystallin. Observations sur la communauté de ces maitres boutonniers. II. 385. *b*.

Boutonnier d'étain. Soudure qu'il emploie dans ses ouvrages. XV. 393. *b*.

BOUTONNIERE, (*Chirurg*.) incision qu'on fait au périnée, pour pénétrer dans la vessie. Utilité de cette opération. Dans quels cas elle a lieu. II. 385. *b*. Comment on la fait. Injections par lesquelles il faut ensuite aider la sortie des matieres graveleuses. Quand on est parvenu à pouvoir supprimer la canule, on met dans l'uretre une sonde creuse ou cannelée. 6?. La plaie ne tarde pas à se réunir.

L'administration des remedes n'est pas moins soumise aux indications dans les maladies chirurgicales, que dans les maladies internes. L'art d'opérer ne suffit donc point à un chirurgien. Connoissances qu'il doit y joindre pour juger sainement de la maladie, & pour la traiter. *Ibid*. 386. *b*. Il y a des circonstances particulieres qui demandent qu'on étende & qu'on dirige différemment la section des parties dans l'opération de la boutonniere. Opération d'une plaie fistuleuse au périnée, faite par M. Petit. *Ibid. b*.

Boutonniere: supplément à cet article. XIV. 202. *a*.

BOUTONNIERE, (*art du Tailleur*) maniere de la faire. *Suppl*. II. 44. *b*.

BOUTONNIERE, (*Art méch*.) point de boutonniere dans la couture. *Suppl*. III. 753. *b*. Maniere de faire ses boutonnieres d'un habit. *Suppl*. IV. 926. *b*.

BOUTURE, (*Jardin*.) branche qu'on coupe à certains arbres moëlleux, & qui reprend en terre. Différence entre la bouture & la marcotte. II. 387. *a*.

BOUTURE, (*Botan. Jardin*.) avantage de la plante sur l'animal, en ce que son existence a, pour ainsi dire, plus d'ubiquité. Ses voies de génération sont en plus grand nombre, & la vie triomphe plus de ce qu'elle combat & de ce qu'elle donne. Cause finale de cette disposition. *Suppl*. II. 45. *a*. Méchanisme par lequel les racines des boutures se forment. *Ibid. b*. D'après la théorie qui vient d'être exposée, l'auteur établit la pratique générale des boutures. — On appelle bouture, un morceau de bois jeune & vif, convenablement coupé & taillé, qu'on destine à être planté pour lui faire prendre racine. — Tems le plus propre à faire cette opération. *Ibid*. 46. *a*. Longueur qu'il convient de donner aux boutures. Grosseur convenable. Proportion qu'on doit mettre entre la partie de bouture enterrée & la partie aërée. Des boutons qu'il faut lui laisser. Parties qu'il faut enduire de cire. De la coupure inférieure de la bouture. *Ibid. b*. Choix des branches pour les boutures les plus rares ou les plus opiniâtres. Maniere de les enlever de l'arbre. Comment on peut les disposer à pousser des racines. *Ibid*. 47. *a*. Soins à prendre pour certaines plantes délicates ou rebelles, & pour celles qui aiment beaucoup l'humidité. Il convient de hâter les progrès des boutures par une chaleur moite. Moyens de procurer cette chaleur. Qualité de la terre, dans laquelle il faut les planter. De l'humidité qu'il convient de leur procurer artificiellement. En quel cas il faut les couvrir de mousse ou de menue paille. *Ibid. b*. Exposition & abri qu'il faut leur donner. Soins que demandent celles qui, par leur position, seroient exposées de toutes parts au soleil. Comment on doit préserver les boutures des taupes & des vers. Boutures faites avec des bouts de racine, enterrés presque rez-terre. Maniere de multiplier de boutures les saules & les peupliers. *Ibid. b*.

Bouture. Maniere de multiplier les arbres par boutures. I. 587. *b*. Cette maniere indiquée par la nature. *Suppl*. I. 521. *b*. Extrait du manuel de M. du Hamel, sur les opérations nécessaires pour élever des boutures avec autant de sûreté & de facilité qu'il est possible. I. 588. *a*. De l'arrosement des boutures. *Suppl*. I. 577. *b*. 578. *a*.

BOUVART, (*Michel-Philippe*) physiologiste. *Suppl*. IV. 361. *b*.

BOUVIER, (*Astron*.) constellation. II. 387. *b*.

Bouvier, oiseau qui suit les troupeaux de bœufs. Description de cet oiseau. II. 387. *b*.

BOUVIERS, (*Médec*.) espece de vers qui se traînent sous la peau. XVII. 44. *b*.

BOUVREUIL ou *pivoine*. Description de cet oiseau. II. 387. *b*. Nourriture qu'il préfere. Chant de cet oiseau. *Ibid*. 388. *a*.

Bouvreuil d'Afrique. Vol. VI. des planch. regne animal, planch. 33.

BOUZES, prêtres idolâtres, méprisés à la Chine, vénérés au Japon. Leurs différentes sectes. Elles se détestent mutuellement. Elles ont un supérieur général & des supérieurs particuliers. II. 388. *a*.

BOYARDS ou BOJARDS, grands-seigneurs de Moscovie. Ce qu'Oléarius en dit dans son *voyage de Moscovie*. Aujourd'hui ils ont peu de part au gouvernement. II. 388. *a*.

BOYAU, (*Manege & Maréch*.) cheval qui a beaucoup de boyau. Cheval étroit de boyau ou cheval estrac. On le méprise pour le carrosse; mais on l'estime pour la chasse. On donne le vert pour faire reprendre du boyau aux chevaux qui l'ont perdu. II. 388. *b*.

Boyau. Des cordes à boyau. IV. 205. *a*, *b*.

BOYAUDIER, artisan qui prépare & file des cordes à boyau. Corps de maîtrise des boyaudiers à Paris. Comment ils fabriquent les cordes à boyau. II. 388. *b*.

Boyaudier. Détail des opérations du boyaudier dans la fabrication de ses cordes. IV. 205. *a*. Rouet de son métier. XIV. 397. *b*. Tabliers du boyaudier. XV. 810. *a*. *Voyez* la planche du boyaudier, vol. II.

BOYENS, peuples gaulois: leurs émigrations. VII. 528. *b*. *Voyez* BOÏENS.

BOYER & BOUIR, (*Marine*) bateau ou chaloupe flamande. Il est plus propre à naviger sur les rivieres que sur mer. Devis d'un boyer de 86 piés de long de l'étrave à l'étambord, de 20 piés de bau de dedans en-dedans, & de 9 ½ de creux de dessus la quille au niveau des gouttieres. II. 389. *a*.

Boyer, représenté, vol. VII. des planch. MARINE, pl. 12.

BOYLE, (*Géogr*.) c'est le nom d'une baronnie en Irlande, & de la ville capitale de cette baronnie, &c. *Suppl*. II. 49. *b*.

BOYLE, (*Robert*) observations sur ce physicien. III. 435. *a*, *b*. IX. 574. *b*. Ses ouvrages sur l'anatomie, *Suppl*. I. 398. *b*. & la physiologie. *Suppl*. IV. 351. *a*. Ses expériences sur l'air. I. 226. *a*. 227. *a*. 230. *b*. 232. *a*. Vuide de Boyle. XVII. 573. *b*. Substance vitale répandue dans l'air, selon ce physicien. I. 236. *a*. Vertu qu'il attribuoit aux amulettes. I. 383. *b*. Son sentiment sur la chaleur, III. 25. *a*, *b*; sur celle de la chaux vive. 30. *b*. Son traité sur la subtilité des émanations.

l'année la plus convenable. *Ibid. b*. Il suffit en général de garantir l'intérieur du cabinet du trop grand froid, & de la trop grande chaleur, & sur-tout de l'humidité. L'exposition la plus favorable est celle du nord. Par rapport à la distribution & aux proportions de l'intérieur, les planchers ne doivent pas être fort élevés, ni les salles fort grandes. *Ibid*. 492. *a*. Quant à la maniere de placer les différentes pieces, c'est au bon goût à servir de regle. Exposition d'un projet qui consisteroit à élever à la nature un temple qui fût digne

cription. Ses productions. Ce pays est riche par le commerce. II. 495. *b*.

CABURA, endroit de la Mésopotamie. Fontaine qui s'y trouve. II. 495. *b*.

CACALIA, caracteres de ce genre de plante. Propriétés de sa racine & de ses baies. II. 495. *b*.

CACAO, arbre étranger. Sa description. II. 495. *b*. Le cacaoyer porte, presque toute l'année, des fruits de tout âge, qui viennent le long de la tige & des meres branches.

V. 546. *a.* Son hypothese sur la fluidité. VI. 891. *a.* Lectures ou discours de Boyle. IX. 336. *a.*

BOYS, (*Jean*) grammairien & théologien. XV. 637. *a*, *b*.

BOZE, (*Claude Gros de*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 777. *b.* Bibliotheque de ce savant. II. 237. *a*.

B R

BRABANÇONS, compagnie de brigands, que les princes prenoient à leur solde dans le besoin. III. 739. *a*.

BRABANT. Une partie des peuples du Brabant, autrefois appellés *Toxandri*. XVI. 503. *a*. Bulle d'or du Brabant. II. 463. *b*.

BRABEUTE, officier public chez les Grecs, qui présidoit aux jeux solemnels, & sur-tout aux jeux sacrés. Haute considération attachée à cette charge chez les Grecs & chez les Perses. Formalité qui en précédoit l'exercice. Cérémonie par laquelle les brabeutes prenoient possession de leur siege, dont la place étoit regardée comme un asyle inviolable. Jugemens qu'ils prononçoient. Récompenses qu'ils décernoient. Leur nombre n'étoit point fixé. Autre nom qu'on leur a donné. II. 390. *a*. *Voyez* ATHLOTHETE & EPOPTE.

BRACCIOLINI, (*François*) poëte. XII. 660. *b*.

BRACELET. Ceux des anciens. Origine du mot *armilla*. Grandeur & force monstrueuse de l'empereur Alexandre-Sévere. Il avoit le pouce si gros, que le bracelet de sa femme lui servoit de bague.

Bracelet en usage aujourd'hui parmi les femmes. Ceux des nations barbares. Cas extraordinaires qu'elles faisoient jadis de ces ornemens. II. 390. *b*.

Bracelet. Espece de bracelets rouges des dames romaines. XV. 441. *b*. *Voyez* la figure des bracelets des anciens à l'article *Antiquités* du volume I. des planches. Les bracelets: marque de distinction chez les Celtes. *Suppl.* II. 285. *b*. Table de bracelet. 802. *b*. Boîte de table de bracelet. II. 313. *a*.

BRACHBANT, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 49. *b*.

BRACHIAL, (*Anatom.*) épithete qu'on donne aux différentes parties qui composent le bras, II. 390. *b*, mais plus particuliérement à l'artere de l'humerus, & à deux muscles. Brachial interne, brachial externe. *Voyez* ANCONE, I. 442. *a*. Nerfs brachiaux. *Ibid.* 391. *a*.

Brachial. Trois rameaux qui naissent de l'artere brachiale. *Suppl.* II. 503. *b*. Des cas où elle a été percée dans la saignée. *Suppl.* I. 823. *b*. Nerfs brachiaux. *Suppl.* IV. 42. *a*.

BRACHIALE, *artere*, (*Anatom.*) importance de la connoissance de ce vaisseau. Sa description & celle de ses branches. *Suppl.* II. 49. *b*.

BRACHMANES, (*Hist. anc.*) gymnosophistes ou philosophes indiens. Mœurs extravagantes de ces gens-là. Occupations des plus relâchés d'entre eux. Soin qu'ils prenoient de l'éducation de leurs disciples. Noviciat de leur école. Liberté dont on jouissoit ensuite. Leur doctrine morale. II. 391. *a*. Leur physique. Comment ils terminoient leur vie. Les philosophes grecs les consultoient. D'où ils tirerent le nom de *brachmanes*. Leur secte subsiste encore aujourd'hui. *Ibid. b.* — *Voyez* BRAMINES.

BRACHMANES. Pourquoi les sages de l'Inde ont été nommés *Brachmanes*. VIII. 675. *a*. Rapport entre les brachmanes & les Samanéens. XIV. 591. *a*. Leurs connoissances dans l'astronomie. I. 791. *b*. Commencement de l'année chez les brachmanes. I. 391. *b*. Sur les brachmanes, *voyez* GYMNOSOPHISTES & INDIENS.

BRACHYGRAPHIE, art d'écrire par abréviations. Quels étoient ceux qu'on appelloit *notarii*. Recueil de ces *notes* ou abréviations, donné par Gruter. Antiquité de cet art. David en parle, *Ps.* 44. Vitesse avec laquelle on écrivoit. Cet art a été imité de nos jours. II. 391. *a*. *Voyez* ABRÉVIATION, NOTE.

BRACHYSTOCHRONE, (*Méchaniq.*) courbe qui porte ce nom, & qu'on appelle aussi *ligne de la plus vîte descente*. II. 391. *b*. Feu M. Bernoulli proposa aux géometres en 1697, de déterminer quelle étoit cette courbe, & on trouva que c'étoit une cycloïde, ou arc de cycloïde. Géometres qui résolurent ce problème. Démonstration de cette courbe, à portée de ceux même qui sont peu versés dans la méchanique transcendante. Un corpuscule de lumiere traversant l'atmosphere, de maniere qu'il arrivât d'un point à un autre dans le plus court tems possible, traceroit une brachystochrone. II. 392. *a*. Solutions fort simples de ce problême, données par M. Bernoulli. Autres par M. Euler, qui se trouvent dans son second volume de la méchanique. Galilée a cru faussement que la brachystochrone étoit un arc de cercle. *Voyez* CYCLOÏDE.

BRACONNIER, celui qui chasse sans droit sur les terres d'autrui. Peines décernées contre les braconniers par les ordonnances. II. 392. *b*.

BRACQUEMART, épée ancienne. *Suppl.* II. 814. *b*. III. 457. *b*. *Voyez* BRAQUEMART.

BRACTEATE, *monnoie*, VIII. 660. *b*. X. 653. *b*. 654. *a*, *b*.

BRADLEY, (*Jacques*) observations sur cet astronome. I. 791. *a*. Ses observations astronomiques. XI. 324. *a*. Sa découverte de l'aberration des étoiles fixes, & sa théorie sur cette aberration. I. 24. *a*. *Suppl.* I. 25. *b*. 26. *a*. *Suppl.* II. 893. *a*. *b*. Ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie, *voyez* TABLES.

BRADUPEPSIE, digestion lente, lorsqu'au lieu de s'exécuter en 24 heures, elle ne se fait que dans l'espace de plusieurs jours. Etym. du mot *bradupepsie*. II. 392. *b*.

BRAGANCE, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 50. *a*.

BRAGANCE, *maison de*, comment elle a acquis le Portugal. XIII. 158. *a*.

BRAI, écourgeon & orge broyés pour la biere. Le brai gâte les moulins à blé. II. 393. *a*.

Brai gras & brai sec: matieres qu'on tire de la résine de pin. XII. 633. *b*. 634. *b*.

BRAILLER, remuer le poisson avec la braille, pour qu'il prenne mieux la salure. Dans quels cas on braille. Comment on sale le poisson, quand on l'encaque d'abord. II. 393. *a*.

BRAIRE. Description du braire de l'âne. XVII. 434. *a*.

BRAISE, *faire la*, (*Verrerie*) Comment le tiseur fait la braise. II. 393. *b*.

BRAMA, un des principaux dieux du Tonquin, adoré par les sectateurs de Confucius. En quoi consiste tout le culte de ces dieux. II. 393. *b*.

BRAMA ou *Brema*, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 50. *a*.

Brama, fils de Parabrama. XI. 885. *a*. Fonctions de ce dieu selon les Banians. XIV. 592. *b*. En quelle langue il reçut de dieu ses préceptes. VIII. 39. *a*. Détails sur Brama. XIII. 780. *a*. Comment il est représenté. *Suppl.* III. 10. *a*.

BRAMHALL, (*Jean*) primat d'Irlande: observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIII. 79. *a*. Ses disputes avec Hobbes. VIII. 233. *b*.

BRAMI, (*Botan.*) nom malabare d'une plante, de la famille des personnées. Description, culture, qualités, usages de cette plante. *Suppl.* II. 50. *b*.

BRAMINES, philosophes indiens, autrefois appellés *brachmanes*. Objets de leur vénération. Leur doctrine. Origine qu'ils s'attribuent. Leurs livres. II. 393. *b*. Bramines de la côte de Coromandel. Leur doctrine. Vénération qu'on a pour eux. Ils sont à la tête de la religion. Moyens qu'ils ont d'en imposer. Leur college. Principe & progrès de la superstition & de l'erreur. *Ibid.* 394. *a*.

Bramines, *Bramins*, *Brachmes* ou *Brames*. Leur origine. XIV. 591. *b*. Détails sur la philosophie & la religion des bramines. IX. 922. *a*. — 924. *b*. Leur doctrine. I. 75. *b*. Polythéisme & superstitions introduites par les bramines dans les Indes. VIII. 662. *a*. Souillure qu'ils contractent en vivant avec les Européens. XIII. 263. *a*. Culte qu'ils rendent à une divinité nommée *Lingam*. IX. 555. *a*. XIV. 427. *b*. Description des austérités que quelques bramines exercent sur eux-mêmes. XII. 306. *b*. Quiétisme des bramines. XIII. 710. *a*, *b*. Bramines qui ont embrassé la vie monastique. XVI. 849. *b*. Livres sacrés des bramines: *voyez* VEDAM, SHASTER, PURAN. Trois principales divinités qu'ils adorent: *voyez* BRAMA, VISTOU & RUDDIREN. Sacrifices qu'ils offrent à une certaine pierre. XIV. 532. *b*. *Suppl.* IV. 706. *b*. Leur usage de faire paroître dans leurs fêtes religieuses des représentations de géans. *Suppl.* III. 191. *b*. Almanach des bramines. *Suppl.* IV. 230. *b*. Etat de la médecine parmi eux. X. 264. *a*. Lieu de l'Asie où le grand bramine fait sa résidence. VIII. 434. *b*. Deux branches de bramines ou prêtres des idolâtres de l'Indostan. IX. 137. *b*. Bramines siamois; leur doctrine sur la conflagration du monde. III. 856. *b*. Bramines du royaume de Narsingue. VIII. 881. *b*. Secte de bramines, qui fait profession d'incrédulité. XII. 112. *a*, *b*. Secte de bramines, appellée *seivia*. XIV. 903. *a*. Autres dites, *shurvakka*, XV. 140. *a*; *shettea*, 141. *a*; *smarta*. 239. *b*. Secte de bramines qui regardent *vistnou* comme le dieu suprême. XVII. 358. *a*, *b*. Sur les bramines, *voyez* BANIANS.

BRAMPOU, (*Botan.*) nom brame d'un arbre du Malabar. Ses différens noms. Sa description. Lieux où il croit. Ses qualités. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 51. *a*.

BRAMPTON, (*Géogr.*) petite ville d'Angleterre en Cumberland. Son commerce. Son fort. *Suppl.* II. 51. *b*.

BRAMSTEDT, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne en Basse-Saxe. Statue de Roland sur la place du marché. *Suppl.* II. 51. *b*.

BRANCARD d'une chaise de poste. III. 14. *b*. Chevaux de brancard. VI. 811. *a*. Voyez la planche 6 du Bourrelier, vol. II.

BRANCHES, (*Jardin.*) naissance & accroissement des branches. L'agitation des branches est aux arbres ce qu'est aux animaux l'impulsion du cœur. Division & distinction des branches selon leurs diverses especes. II. 394. *b*.

difficile de les prendre que les baleines, & ils sont moins profitables. Distinction que font les marins de deux especes de cachalots. Description de l'intérieur de la tête d'un cachalot sans crâne. *Ibid.* 503. *a*. Blanc de baleine, & huile qu'on en a tirés. Autre espece de cachalots, qui fréquentent les côtes de la nouvelle Angleterre & les Bermudes. On leur trouve des boules d'ambre-gris très-considérables. *Ibid. b*.

Cachalot. Blanc de baleine qu'on prépare avec la cervelle

Résultats de ces expériences. Le sentiment de ceux qui l'ont mis dans la classe des vitriols est aussi démontré faux par les expériences. Sa définition. Son goût. Il ne faut pas le confondre avec le cajou. Arbre dont on tire le cachou, suivant Garcie. Maniere de le tirer. *Ibid.* 506. *a*. Description de cet arbre suivant Bontius. Sentiment de Hebert de Jager sur le cachou. Description de l'arbre appellé *Khier* par les Indiens; d'où il prétend qu'on tire le meilleur kaath ou cachou. Quoi qu'en dise Hebert

Branches, végétation des branches. XVI. 956. *b.* Mammelons d'où elles naissent. *Suppl.* II. 45. *b.* Moyen très-simple d'augmenter ou de diminuer la force d'une branche dans un arbre fruitier. VI. 654. *a.* Cassement d'une branche, opération de jardinage. XVII. 761. *a.* Ebourgeonnement des branches. V. 215. *a.* Branches appellées *faux-bois*. VI. 442. *b.* XV. 837. *b.* Branches dites *lambourdes*: elles sont les sources des fruits: usage de les casser par les bouts. IX. 226. *a.* Branches torses. XV. 856. *b.* Branches chiffonnes ou branches folles. 837. *b.* Branches gourmandes. 839. *b.* De l'usage de couper les branches gourmandes des pêchers. XVII. 762. *a.* Sorte de branches appellées *talles*. XV. 868. *b.* Des branches qui fourchent. *Suppl.* III. 109. *a.* Maladie des branches, appellée *décurtation*. 836. *a*, *b.*

BRANCHE. (*Anat.*) Branches dans les arteres, dans les nerfs. Branches ou cuisses du clitoris. II. 394. *b.* Branches antérieures de la moëlle alongée, que l'on nomme aussi *jambes antérieures* de cette moëlle. *Ibid.* 395. *a.*

BRANCHE *de courbe*, (*Géomét.*) ce qu'on doit entendre par-là. Les géometres n'ont pas encore bien fixé la signification du mot *branche*. Branche infinie. Branches paraboliques: branches hyperboliques. II. 395. *a.* Toutes les branches infinies sont ou hyperboliques ou paraboliques. Ouvrage à consulter sur la théorie des branches infinies des courbes. *Ibid. b.*

BRANCHE *de la bride*, (*Eperonnier*) branche hardie & branche flasque. Coude de la branche. Branche de mors: qui en est l'inventeur. Son effet par rapport à la bouche du cheval. II. 396. *a.*

BRANCHIDES, prêtres d'Apollon, à Didyme dans l'Ionie. Impiété qu'ils commirent. Ce qu'ils devinrent ensuite. Sort de la ville qu'ils avoient bâtie. II. 396. *b.*

BRANCHIES, organes des poissons & des insectes qui leur tiennent lieu de poumons. XIII. 242. *a.*

BRANDEBOURG, (*la Marche de*) description géographique. Productions du pays. Titre annexé à celui d'*electeur de Brandebourg*. II. 396. *b.*

Brandebourg, Marche de Brandebourg. *Suppl.* I. 321. *b.* Maison de Brandebourg. 309. *b.* Son origine. II. 466. *b.* Différentes branches de cette maison. X. 99. *b.* De l'électeur de Brandebourg. IV. 66. *b.* Il est archichambellan de l'empire. I. 612. *b.*

BRANDEUM, linceul de soie ou de lin dont on enveloppoit les reliques des saints. Au lieu de leurs os, on se contentoit d'envoyer dans une boite un morceau de ce drap. Miracle opéré sur ce brandeum par S. Léon. II. 396. *b.*

BRANDONS, (*Danse des*) quand & comment on exécutoit cette danse en France. Abolition de cet usage. Danse qui se pratiquoit encore le siecle dernier, le jour de saint Martial, dans le Limousin. Priere que le peuple adressoit au saint. II. 397. *a.*

Brandons. La danse des brandons anathématisée. IV. 624. *b.* Parlement aux octaves des brandons. XII. 61. *b.*

BRANDONS, (*Artific.*) espece de brandons de feu dont les anciens se servoient dans leurs maisons & à la guerre. VI. 835. *b.*

BRANLE, pas composé de plusieurs personnes qui dansent en rond. C'est par-là qu'on commençoit autrefois tous les bals. Branle simple, branle double. Il n'y a guere de nom de province qu'on n'ait donné à quelqu'un des branles. Diverses sortes de branles. Branle à mener. II. 397. *a.*

Branle de saint Elme, fête qu'on célébroit à Marseille, la veille de saint Lazare. Maniere dont elle se célébroit. II. 397. *b.*

Branle, hamac, lit suspendu dont on se sert aux Indes. Pourquoi les Indiens suspendent leurs lits. Superstitions des habitans des isles caribbes au sujet de leurs branles. Description de ces lits. Branles ou hamacs en usage dans les vaisseaux. Leur description. Branle matelassé. Branle-bas ou forbranle. II. 397. *b.*

BRANLE, (*Horlog.*) étendue d'une vibration. Il est à propos que le pendule décrive de petits arcs. Cependant il y a des pendules qui exigent un plus grand branle que d'autres. Dans l'échappement ordinaire le balancier d'une montre doit avoir un branle d'un demi-cercle ou de cent quatre-vingts degrés. II. 397. *b.*

BRANNOVIENS ou BRANNOVICES, (*Géogr.*) peuples gaulois. Différens sentimens sur la contrée qu'ils occupoient. *Suppl.* II. 51. *b.*

BRAOUR ou BROWER, peintre. V. 317. *a.*

BRAQUEMART, arme des anciens. XVII. 785. *b.* — Voyez BRACQUEMART.

BRAS, (*Anatom.*) partie du corps humain. Comment s'exécutent les cinq mouvemens du bras. Muscles qui fléchissent l'avant-bras, qui l'étendent. Mouvemens de pronation & de supination. II. 398. *a.*

Bras. Description du bras & de ses parties. VIII. 273. *b.* Os du bras, appellé *humerus*. VIII. 349. *a*, *b.* Rayon ou radius. XIII. 753. *b.* Os du coude ou cubitus. IV. 533. *b.* Muscles supinateurs. XV. 671. *a.* Muscle coracobrachial. IV. 194. *a.* Muscle cubital. IV. 531. *a.* De la saignée au bras. XIV. 508. *a.* 509. *a.* 515. *a.* Proportion des bras dans leur longueur. *Suppl.* II. 544. *b.* Du mouvement du sang dans les veines du bras. *Suppl.* I. 393. *a.* Parties qui appartiennent au bras, voyez BRACHIAL.

Bras artificiel, pour suppléer à celui qu'on a perdu par amputation. VIII. 442. *b.*

BRAS. (*Danse*) Mouvement des bras dans la danse. III. 369. *a*, *b.*

BRAS, (*Manege*) partie de la jambe de devant. Cheval qui plie bien le bras. Le bras doit être large, long & charnu. II. 398. *b.*

Bras de cheval. V. 758. *a.* *Suppl.* III. 382. *a.* 388. *b.* 389. *a.* 398. *a.*

Bras, en terme de diamantaire: description. Son usage. II. 398. *b.*

Bras, (*Marine*) cordages amarés au bout de la vergue. II. 398. *b.*

BRASIER, (*Hist. anc.*) brasiers dont les anciens se servoient pour chauffer leurs appartemens. Leur structure. *Suppl.* II. 51. *b.*

BRASLAW, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 51. *b.*

BRASQUE, (*Chymie*) matiere dont on se sert dans le travail de quelques fourneaux chymiques. VII. 239. *a.*

BRASSAGE, (*à la monnoie*) droit que le roi accorde aux directeurs de la monnoie sur chaque marc d'or ou autre matiere, mis en œuvre. En quoi consistoit ce droit autrefois, en quoi il consiste aujourd'hui. II. 399. *a.*

Brassage. Du droit de brassage à la monnoie. XIV. 896. *a*, *b.*

BRASSARD, instrument de bois dont on se sert au jeu du ballon. Sa description & son usage. Brassards des anciens. II. 399. *b.*

BRASSE, (*Marine*) trois sortes, la grande de six pieds, la moyenne de cinq pieds & demi, la petite de cinq. Les cordages se mesurent par brasses. Etendue ou longueur des grands cables. Fonction de l'officier nommé *maître d'équipage*. II. 399. *b.*

Brasse. Table des rapports de différentes sortes de brasses avec le pied de Paris. XII. 563. *b.*

BRASSE, (*Comm.*) espece d'aune dont la mesure varie. Celle de Venise, de Bologne, Modene, Mantoue; celle de Lucques; de Florence; de Milan; de Bergame. II. 399. *b.*

BRASSERIE, attelier qui contient tout le nécessaire pour faire la biere. La biere ne se tire pas par-tout du même grain. Divers grains dont on se sert en différens lieux comme en France, en Hollande, en Allemagne, en Angleterre. Méthode à suivre pour brasser la biere selon la façon de Paris. Premiere préparation de l'orge. Du germoir. II. 400. *a.* De la touraille. *Ibid. b.* De la trempe. *Ibid.* 401. *a.* Du moulin. *Ibid. b.* De la cuve matiere. *Ibid.* 402. *a.* Des chaudieres. *Ibid. b.* Des bacs. Maniere de brasser. *Ibid.* 403. *a.* Du fardeau. *Ibid. b.* De la cuisson. Du levain. *Ibid.* 404. *a.* De la levure. *Ibid. b.* De la cotte. *Ibid.* 405. *a.* Etymologie du mot *brasser*. Statuts auxquels les brasseurs sont soumis à Paris. *Ibid. b.* Voyez les planches de brasserie, dans le volume II. & l'article BIERE.

BRASSOIR, à la monnoie. Cuiller de fer pour l'argent & le billon. Pour l'or elle est de terre cuite. II. 406. *a.*

BRAVADE, fête qui se célebre à Aix en Provence la veille de la saint Jean. Description de cette fête. Son origine ou antiquité. Privileges du roi de la bravade. II. 406. *a.*

BRAUN, (*Jean*) ouvrage qu'il a publié. IX. 116. *a.*

BRAUNS, physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a.*

BRAVOURE, *valeur, courage, cœur, intrépidité*. Différence entre ces mots. II. 406. *b.* Voyez VALEUR.

BRAURONE, lieu de l'Attique où la Diane de la Tauride fut déposée par Iphigénie. Fête qu'on y célébroit. Iphigénie reçut dans ce temple les honneurs divins. II. 406. *b.*

BRAYE, (*Fausse-*) terme de fortification. VI. 450. *a.*

BRAYER, (*Chirurg.*) bandage pour les hernies. Comment ces bandages doivent être faits. Bandages à double écusson. Bandage inventé par M. Delaunay; ceux de M. Martin: en quoi il a corrigé les défauts des bandages ordinaires. II. 406. *b.* Expérience & habileté qu'exige l'exécution de ces sortes de machines. Leur grande utilité. Bandage des enfans à la mammelle. Circonstance essentielle à observer lorsqu'on met son bandage. *Ibid.* 407. *a.*

Brayer. Voyez BANDAGE. Chirurgiens uniquement voués à la construction & à l'application des brayers. VIII. 175. *b.*

BRAZER, (*Ouvriers en fer*) c'est unir deux pieces de fer avec du cuivre. Dans quels cas on braze. Maniere dont on le fait pour les grosses & petites pieces. II. 407. *b.*

BRAZZO-DI-MAINA, (*Géogr.*) partie de la Morée. Emigration des peuples qui l'habitoient, arrivée en 1677. Leur établissement en Corse. *Suppl.* I. 227. *a*; *b.*

BREBBES, (*Géogr.*) peuples d'Afrique, mahométans. Comment ils se distinguent des autres peuples voisins. II. 408. *a.*

BREBIS. Brebis à cornes. Trois especes principales de brebis selon Linnæus: brebis domestique, celle de Crete,

mation de cadavre. VI. 259. *a.* De la coutume établie chez les anciens de bruler les cadavres. II. 448. *b.* 457. *b.* Souillure contractée chez les Juifs par l'attouchement d'un cadavre, X. 718. *a.* Pourquoi la chaleur a subsisté plusieurs heures dans certains cadavres. *Suppl.* II. 310. *a.* De l'engorgement des vaisseaux du cerveau dans les cadavres. *Suppl.* IV. 67. *b.* Hémorrhagies observées par le nez, la bouche, les oreilles,

fois nommée *tremolo*. 976. *b.* Cadence nommée *bombo*. *Ibid.* II. ... Voyez TRILL.

Cadence, battement de voix que les Italiens appellent *trillo*, & que nous appellons aussi *tremblement*. II. 515. *a.*

Cadence. Cadence pleine, brisée & doublée. Cadence qui termine une phrase harmonique. *Suppl.* II. 96. *a.* Cadence détournée, dominante, étrangere, évitée ou feinte, hors du mode, irréguliere, médiante, réguliere, simple, ...

celle d'Angola. Choix des brebis. Age de la brebis. Especes les plus profitables. II. 408. *a*. Celle du pays Bressan, du pays Tessin, de Barbarie. Caracteres des brebis. Soins à prendre pour les bien nourrir : pour les multiplier. *Ibid. b*. Leur maladies, & remedes qu'il faut y appliquer. *Ibid.* 409. *a*. La brebis fournit dans le commerce les mêmes marchandises que le belier. *Ibid. b*.

Brebis. Observations sur l'embryon de la brebis. *Suppl.* II. 801. *b*. *Suppl.* III. 68. *a*. Soins qu'exigent les brebis. XVI. 714. *a*, *b*.—718. *a*. Maladies des brebis, appellée claveau. III. 509. *a*. Brebis atteintes de démence. IV. 808. *a*, *b*. Nature du lait de brebis. IX. 201. *a*. On assure que si on frotte les brebis de la fiente du loup, il ne leur fait plus aucun mal. 701. *b*. Fête des Hébreux le jour de la tonte des brebis. XVI. 414. *b*.— *Voyez* l'article BELIER.

BRECHE, étymologie de ce mot. Ce qu'on entend par ce mot, dans l'attaque des places. Breche praticable, largeur qu'elle doit avoir. Comment les assiégeans y montent. II. 409. *b*.

Breche. Défense des breches. IV. 739. *a*.

Breche. Marbres de breche. IX. 819. *b*. 820. *a*. X. 71. *a*.

BRECKNOCKSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre dans la principauté de Galles. Ses bornes & son étendue. Sa population. Qualités du pays. *Suppl.* II. 51. *b*.

BREDOUILLE, (*Trictrac*) jetton qui sert à marquer que les points qu'on a, on les a pris sans interruption. Exemples. Ce qu'on appelle trous bredouille, & partie bredouille. II. 409. *b*.

BRÉE, (*la*) terme de forges : garnitures de fer qui entourent le manche du marteau. II. 410. *a*.

BREDIR, (*Bourreliers.*) II. 410. *a*.

BREENBERG, (*Bartholomé*) peintre, ses paysages. XII. 813. *a*.

BREF, *court*, *succint*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 410. *a*.

BREF. (*Droit coutumier*) Bref de mariage encombré. Bref de restitution, de rescision. II. 410. *a*.

Brefs apostoliques ; lettres que le pape envoie aux princes pour des affaires publiques. Différence entre un bref & une bulle. Formules usitées dans les brefs. Scel & seing d'un bref. College de secrétaires pour les brefs. Pour quelles matieres ils sont envoyés. II. 410. *a*.

Bref. Préfect des brefs en chancellerie romaine. XIII. 283. *a*. Sceau des brefs apostoliques. *Suppl.* I. 441. *a*, *b*.

BREF, (*Commerce de mer*) trois sortes ; bref de sauveté, bref de conduite, bref de victuailles. II. 410. *a*. On les appelle aussi *brieux*. *Ibid. b*.

BRELAND, (*Jeu de cartes*) regles de ce jeu. Détails sur la maniere de le jouer. II. 410. *b*. Réflexions sur la passion de ce jeu. *Ibid.* 411. *a*.

BRÊME, (*Ichthy.*) poisson de lac & de riviere. Sa description. Lacs & rivieres où on le trouve. Qualité de sa chair. II. 412. *a*.

BREME, ville d'Allemagne : part qu'elle a eue au gouvernement anséatique. VIII. 39. *b*.

BREMONT, (*François de*) sa traduction des transactions philosophiques. XVI. 545. *b*.

BRENNEVILLE, (*Géogr.*) village près d'Angeli en Normandie. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu. *Suppl.* II. 52. *a*.

BRENNUS, (*Hist. anc.*) deux chefs des Gaulois ainsi nommés. Leurs expéditions militaires. *Suppl.* II. 280. *b*. 284. *b*.

BRENTIUS ou BRENTZEN, (*Jean*) théologien luthérien. XVII. 595. *a*.

BRESCIA ou BRESSE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Sa population. Sa situation. Par qui elle fut fondée. Ses révolutions. Buste du cardinal Quirini dans sa cathédrale. Hommes célebres dont elle est la patrie. *Suppl.* II. 52. *a*.

Brescia, ville d'Italie : statue du dieu des Bresçans. XVI. 774. *b*.

BRESIL, (*Géogr.*) description de ce pays. Habitans de l'intérieur des terres. En quel tems le Bresil fut reconnu. II. 412. *b*.

Bresil, pourquoi ce pays fut d'abord appellé du nom d'Inde occidentale. VIII. 662. *b*. Qualité de son climat. XVII. 727. *a*. Mines de diamant & d'autres pierres précieuses dans le Bresil. IV. 940. *a*. Les Hollandois chassés du Bresil par les Portugais. III. 694. *a*.

Bresil, *bois du*, II. 308. *a*. Différence entre le bois de Santal & celui du Bresil. XIV. 628. *a*. Usage du bois de Bresil en teinture. XVI. 26. *b*.— *Voyez* FERNAMBOUC.

BRESILIENS, comment ils comptent leur âge & leurs années. I. 58. *a*. 395. *a*. Description des Bresiliens. VIII. 347. *b*. Oiseau dont ils écoutent avec attention le cri lugubre. IX. 716. *b*. Peuples du Bresil, appellés Lopos, IX. 690. *a*. Molopaguzs, X. 633. *b*. Tapuyas. XV. 900. *b*.

BRESSE. Parlement de Bresse. XII. 48. *a*. Conseil de Bresse. IV. 3. *b*. Etats de Bresse. VI. 29. *a*.

Bresse. Village de la Bresse en Lorraine où la justice se rend sommairement sous l'orme. IX. 14. *b*.

BREST, (*Géogr.*) académie de la marine dans cette ville. *Suppl.* I. 92. *a*, *b*. Description de la bagne, bâtie dans son arsenal de marine. 744. *a*, *b*. &c.

BRETAGNE, (*Géogr.*) grande province de France avec titre de duché. Description géographique de ce pays. Détails sur ses productions & son commerce. II. 413. *a*.

Bretagne. Mine d'argent en Bretagne. I. 639. *a*. Isles de Bretagne, appellées autrefois *venetica insula*. XVII. 3. *a*, *b*. Anciens peuples de Bretagne, appellés *Venetes*. *Ibid*. Sort de la Bretagne sous Rollon, chef des Normands. XI. 230. *a*. Mécontentement de la Bretagne, lorsqu'elle fut érigée en pairie. XI. 758. *a*.

Bretagne. Histoire de son parlement. XII. 48. *a*, *b*, &c. Chancellerie de Bretagne. III. 112. *b*. Chancelier de Bretagne. 92. *a*. Accord avec le saint siege, concernant les bénéfices en Bretagne. 738. *b*. Conseil de cette province. IV. 3. *b*. Doyen du parlement. V. 97. *a*. Etats de Bretagne. VI. 29. *a*. Observations sur quelques privileges des nobles en Bretagne. XI. 169. *b*.

BRETAGNE, (*Grande-*) étymologie du mot *Bretagne*, selon Bochart. VI. 4. *b*. Cette étymologie critiquée. 103. *b*. Autre origine de ce mot, selon le chevalier Temple. XII. 153. *b*. La Grande-Bretagne étoit, à ce qu'on croit, attachée autrefois au continent. IV. 113. *b*. X. 361. *b*. En quel tems les Romains furent qu'elle étoit une isle. *Suppl.* III. 482. *a*. Retranchemens construits par les anciens dans cette isle. XVI. 833. *b*. 824. *a*. Histoire du mur d'Adrien, aussi nommé muraille des Pictes. XII. 552. *a*. X. 866. *b*. Commerce qu'exercerent les Phéniciens avec les isles britanniques. XII. 499. *a*. Anciens peuples de la Grande-Bretagne, nommés Icéniens. VIII. 480. *b*. Histoire des Pictes, qui l'habiterent anciennement. XII. 351. *b*. Autres peuples de cette isle, appellés Silures. XV. 199. *a*, *b*. Belges qui s'y établirent. XVII. 24. *a*. Division de la Grande-Bretagne du tems de Sévere. 674. *a*. Les Gallois sont les anciens Bretons qui se retirerent dans le pays de Galles lors de l'invasion des Saxons. VII. 448. *a*.– Eloge du gouvernement de la Grande-Bretagne. XIII. 557. *b*. 558. *a*. Devoir de ses rois envers la constitution du royaume. XVI. 785. *b*. Figure symbolique de la Grande-Bretagne. XV. 733. *a*.

BRETELLES, comment elles s'appliquent. Leur usage. Bretelles des rubanniers. II. 415. *b*.

BRETESSE, (*Blason*) usage de ce mot. *Suppl.* II. 52. *a*.

BRETONS. Anciens Bretons, *voyez* l'article précédent : usage des anciens Bretons de se peindre le corps. XII. 153. *b*. Philosophes Bretons. VI. 131. *b*. Idoles de pierres des Bretons. *Suppl.* I. 295. *b*. Pâte nutritive qu'ils composoient. 348. *b*. De tous les barbares subjugués, ils furent les premiers à adopter les mœurs des Romains ; 806. *b*. leurs poëtes bardes. *Ibid*.

BREVE, (*Gramm.*) c'est de l'assortissement des voyelles breves, longues & communes que résulte l'harmonie de la période. Le tems d'une breve est de moitié plus court que celui d'une longue. Les Latins étoient extrêmement exacts à distinguer les breves & les longues. Un acteur qui faisoit faute sur ce point étoit sifflé par les spectateurs. Marque de la breve & de la longue dans la prosodie latine. II. 414. *a*.

Breves. Des syllabes longues & breves. XIII. 655. *b*, &c. Transmutation d'une syllabe longue en breve dans les langues grecque & latine. XV. 781. *b*. Raison naturelle de certaines voyelles breves. *Suppl.* I. 604. *b*.

BREVE, (*Musiq.*) note qui passe deux fois plus vite que celle qui précede. Dans le plain-chant la breve vaut la moitié juste de la longue. Les Italiens appellent *breve* une ancienne figure de note que nous appellons *quarrée*. II. 414. *a*.

BREVET. (*Jurispr.*) Brevet de contrôle. Brevet d'apprentissage. Brevet de maîtrise. II. 414. *b*.

Brevet, en terme de marine, en terme de teinture. II. 414. *b*.

BREUGEL, (*Jean & Pierre*) peintres. V. 315. *b*.

BRÉVIAIRE, livre d'église. Détail des offices & prieres contenues dans le bréviaire. II. 414. *b*. D'où vient l'usage de réciter des prieres à diverses heures. Origine du mot *bréviaire*. Réforme des anciens bréviaires chargés de quantité de fausses légendes. Bréviaire romain. Quels sont les principaux bréviaires. Celui des Grecs, appellé *horologium*. Bréviaire en langue sclavone. *Ibid.* 415. *a*. Qui sont ceux qui en font usage. D'où vient l'usage de réciter le bréviaire en particulier. Loix qui y obligent les ecclésiastiques. *Ibid. b*.

Bréviaire gallican. VII. 450. *a*. Espece de bréviaires des Grecs modernes, *voyez* ANTHOLOGE & FLORILEGE.

BREYN, distribution des coquilles selon cet auteur. IV. 191. *b*.

BRI, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 695. *b*. *Ibid.* I. 724. *b*.

BRIAND, (*Walton*) ses ouvrages. XI. 227. *a*.

BRIANÇON, *manne de*, X. 43. *b*. 392. *b*.

BRIANVILLE,

montrer l'heure on y met deux sortes de styles : styles droits & coniques. Le bout du style droit représente le centre de tous les grands cercles de la sphere. Le plan du cadran est supposé éloigné du centre de la terre d'une quantité égale à la longueur du style droit. II. 517. *b*. Les lignes horaires sont la rencontre des méridiens où le soleil se trouve à chaque heure avec le plan du cadran. Où se trouve le centre du

logarithmes. *Ibid.* 104. *a*. Autre méthode simple & facile pour construire toutes sortes de cadrans solaires. *Ibid.* 105. *a*. Méthode simple & facile pour construire un cadran horizontal. *Ibid. b*. Méthode pour établir les équations des lieux géométriques tracés sur un cadran. *Ibid.* 106. *a*.

Cadran, divers cadrans solaires de l'antiquité. XIII. 636. *b*. 637. *a*. *Suppl.* III. 240. *b*. 354. *b*. Usage de la boussole pour

BRIANVILLE, mauvaises affaires qu'il se suscita par un jeu de cartes qu'il fit sur le blason. XIV. 793. *b.*

BRIARE. Canal de Briare. II. 582. *b. Suppl.* III. 956. *b.*

BRIARÉE, (*Myth.*) géant, fils du ciel & de la terre, fictions des poëtes sur ce prince Titan. *Suppl.* II. 52. *b.*

BRICA. Observation sur les villes dont le nom se termine par *Brica*, *Briga*, & *Bria*. II. 420. *a.*

BRICIEN, (*Hist. mod.*) ordre militaire, institué en 1366, par sainte Brigite, reine de Suede. Armes, vœu de cet ordre. Ce qui rend de telles institutions recommandables. II. 416. *a.*

BRICOLE, (*Billard*) ce que c'est que frapper par bricole. Méthode pour frapper juste. II. 416. *a.*

BRICOTEAUX, (*Rubanniers & Gaziers*) description de ces pieces. Leur usage. II. 416. *b.*

BRIDE, explication des différentes parties qui accompagnent le mors. Leur usage. Diverses phrases d'usage où le mot *bride* est employé. Bride à abreuver. II. 417. *b.*

Bride, utilité de la bride. III. 304. *b.* Bouton de la bride. II. 385. *a.* Branches de la bride. 396. *a.* La bride représentée vol. VII des planches, manege, pl. 24. Caveçon, espece de bride. II. 784. *b.*

BRIDE, (*Arquebusier*) description & usage de cette partie de la batterie du fusil. II. 417. *b.*

BRIDE, (*Bas au métier*) partie de soie échappée de dessous le bec d'une aiguille. Comment on remédie à ce défaut. II. 418. *a.*

Brides, outils de charron. Description & usage. II. 418. *a.*

BRIDES, (*Fondeur de cloches*) description & usage. II. 418. *b.*

BRIDGE, mot anglois : origine & signification de ce mot, qui termine plusieurs noms géographiques. IX. 166. *b.*

BRIE, des foires de Champagne & de Brie : *voyez* FOIRE. Ancien état de la Brie, dont Meaux est la capitale. *Suppl.* III. 892. *a.*

BRIER *la pâte*, (*Vermicelier*) description & usage de l'instrument dont on se sert dans cette opération. *Suppl.* II. 52. *b.*

BRIEUC, *Saint-* (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 696. *a.*

BRIEVETÉ, (*Belles-lettres*) nuit à la clarté. *Suppl.* II. 453. *a.*

BRIGA, terminaison du nom de quelques villes. II. 420. *a.*

BRIGADE, (*Art milit.*) partie d'un corps de troupe, soit à pied soit à cheval, sous le commandement d'un brigadier. Dérivation de ce mot. Disposition des troupes d'une même brigade dans l'ordre de bataille. Le nombre des bataillons ou escadrons de chaque brigade n'est pas fixé. Rang que suivent les brigades. Ce qu'on entend par *poste d'honneur* à la guerre. Brigade dans l'artillerie. II. 419. *a.*

Brigade : des divisions de l'armée appellées *brigades*. I. 693. *b.*

BRIGADIER. Brigadier des armées du roi. Institution des brigadiers par brevets. II. 419. *a.* Le brigadier d'infanterie dans une bataille est à cheval. Brigadiers de dragons & de gendarmerie. Il n'est pas nécessaire d'avoir passé par la charge de colonel ou de mestre de camp pour parvenir au titre de *brigadier*. Honneurs militaires attachés à la qualité de brigadier. Autorité des brigadiers d'infanterie, de cavalerie & de dragons. Ordonnance qui regle le rang des brigadiers. Leur paiement. *Ibid. b.*

Brigadiers, leurs marques distinctives. VIII. 7. *b.*

BRIGADIER, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 52. *b.* Lieux où il est commun. Sa classification. *Ibid.* 53. *a.*

BRIGAND, (*Hist. mod.*) on donne quelquefois ce nom aux soldats mal disciplinés qui désolent un pays. Origine de ce mot. II. 420. *a.*

Brigand, compagnies de brigands que les princes prenoient à leur solde dans le besoin. III. 739. *a.*

BRIGANDAGE, que les gentilshommes exerçoient autrefois dans les provinces, III. 312. *b.* & les princes d'Allemagne pour se faire justice entr'eux. IV. 989. *b.* Pactes de Ganerbinat à l'occasion de ces brigandages. VII. 466. *a.* Ordre religieux qui fut institué en France pour s'opposer aux brigandages. *Suppl.* IV. 503. *a.*

BRIGANTES, peuple composé de différentes nations, qui habitoit divers pays de l'Europe. Ce peuple habitoit les lieux les plus élevés. Observation sur les noms des villes qui finissent par *brica*, *briga*, ou *bria*. II. 426. *a.*

BRIGANTIUM, ancienne ville de la Grande-Bretagne. XVII. 674. *a.*

BRIGANTIN, description & usages de ce petit vaisseau. II. 420. *a.*

BRIGGS, (*Henri*) professeur de mathématiques en Angleterre. XVII. 673. *a.*

BRIGITE, (*Sainte*) à quelle occasion elle fonda l'ordre de S. Sauveur. XIV. 731. *a.*

BRIGNAIS, BRIGNOLES, (*Géogr.*) observations sur ces articles de l'Encyclopédie. Additions. *Suppl.* II. 53. *a.*

BRIGUES, chez les Romains ; démarches des aspirans à une charge pour se faire élire. La brigue se faisoit tout ouvertement à Rome ; on y sacrifioit de grandes sommes d'argent. II. 420. *b.*

Brigues ; celles des candidats chez les Romains. II. 590. *a.* Loix romaines contre les brigues. IX. 654. *a.* 664. *b.* 667. *a.* 677. *b.*

BRIL, (*Mathieu & Paul*) peintres paysagistes. V. 315. *b.* XII. 213. *a.*

BRILLANT, *lustre*, *éclat* ; différence entre ces mots. II. 420. *b.*

BRILLANT, (*Belles-lettres*) signification de cette épithete appliquée à l'esprit, à l'imagination, à la pensée, au coloris & au style. *Suppl.* II. 53. *a.*

Brillante pensée. XII. 310. *a.*

BRINDONES, (*Botan.*) fruit qui croît à Goa. Description de ce fruit. Ses usages. II. 421. *a.*

BRINGARASI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 53. *a.* Sa culture. Ses qualités & usages. Erreur de J. Commelin. Maniere de la classer. *Ibid. b.*

BRINVILLIERS, (*la marquise de*) fameuse empoisonneuse. III. 48. *a.*

BRIONE, (*Géogr.*) bourg de Normandie sur la Rille, à l'extrémité du Vexin, avec titre de comté. Ses foires. Son église. Conférence tenue à Brione vers 1040, entre les plus habiles gens de la province & le fameux Beranger. *Suppl.* II. 53. *b.*

BRIONE, (*Botan.*) vrilles de cette plante. XVII. 495. *b.* *Voyez* BRYONE.

BRIONNE ou BREAUNE, (*Comm.*) sorte de toile de lin. Lieux où elle se fabrique. Mesure des pieces. Ses différentes qualités & usages. *Suppl.* II. 54. *a.*

BRIONS ou BREONS, (*Hist. anc.*) peuples qui composoient l'armée d'Aëtius contre Attila. Recherches & observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 54. *a.*

BRIONS, (*Pêche*) espece de filets. XVII. 91. *b.*

BRIOUDE, *comtes de* (*Hist. mod.*) Le chapitre de Saint-Julien de Brioude en Auvergne, est composé de chanoines qui prennent le titre de comtes. Fondation de ce chapitre sous Louis le Debonnaire, par Berenger, comte de Brioude. Indépendance qui lui fut accordée. Foi & hommage auquel il fut obligé envers le roi. *Suppl.* II. 54. *a.* Titres qui le distinguent. Nouvel ordre dont ces chanoines-comtes ont été décorés en 1772. *Ibid. b.*

BRIQUE. Antiquité de l'usage des briques. Ce que dit Tavernier sur certaines ruines qu'on croit être celles des murs de Babylone. Autres ruines qu'on a prises pour celles de la tour de Babel. Briques dont cette masse est bâtie. Autres édifices Asiatiques bâtis des mêmes matériaux. L'usage de bâtir de brique passa en Egypte. II. 421. *b.* & ensuite en Grece. Rome dans son origine n'étoit qu'un amas de cabanes de briques. Après avoir bâti quelque tems avec de grosses pierres, ils revinrent à la brique. Comment les anciens préparoient leurs briques. Les Grecs en avoient de diverses sortes. Les briques parmi nous ont différens noms pris de leurs formes, de leurs dimensions, de leur usage, & de la maniere de les employer. Ces noms indiqués. Maniere de faire la brique. *Ibid.* 422. *a.* Précautions que devroient apporter les ouvriers pour avoir la brique meilleure qu'ils ne la font ordinairement. *Ibid. b.* Divers endroits d'où la brique nous vient. Instructions pour l'achat de celle de Bourgogne. On épargneroit beaucoup à louer des ouvriers qui travaillent la brique sur le lieu où l'on veut l'employer. Forme qu'il faudroit donner à la brique pour la commodité, la beauté & la solidité. Usage de la brique appliquée extérieurement en médecine. Huile de brique, ou des philosophes. Maniere de la faire. Ses propriétés. *Ibid.* 423. *a.*

Brique, étymologie de ce mot. XV. 213. *a.* Briques dont on se servoit à Rome. Briques qui nageoient sur l'eau. IX. 820. *b.* Pourquoi l'on défendit autrefois à Rome de faire des murs de brique. IX. 806. *b.* Terres à brique qui se trouvent en Angleterre. IV. 563. *a.* De la maniere de faire la brique. Quelle est la meilleure. IX. 820. *b.* Briques en carreaux. II. 699. *a*, *b.* De la maçonnerie en brique. IX. 806. *b.* Remarque sur l'article *Brique* de l'Encyclopédie. V. 647. *a.*

BRIQUET, description & usage. II. 423. *a.*

Briquet, composition métallique qui fait feu avec le briquet. VI. 7. *b.*

BRIQUETIER, (*Arts méchan.*) supplément à l'article *Brique* de l'Encyclopédie. Description abrégée de la maniere de faire les briques, tuiles & carreaux. *Suppl.* II. 54. *b.* Leurs bonnes qualités dépendent, 1°. de la nature de la terre, 2°. de la maniere de la corroyer, 3°. du degré de cuisson. — 1°. Choix & préparation de la terre. *Ibid.* 55. *a.* Expérience par laquelle les briquetiers s'assurent de sa qualité. En quel tems de l'année on tire l'argille destinée à former des briques. *Ibid. b.* 2°. Maniere dont on prépare la terre au Havre, & dans plusieurs autres briqueteries de France. *Ibid.* 56. *a.* Comment on la prépare

pauté de Galles. Son antiquité. Ses foires & son commerce. Rivieres de son territoire. *Suppl.* II. 107. *a.*

CAER-GWENT, (*Géogr.*) autrefois VENTA-SILURUM. XVII. 24. *b.*

CAER-LEON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le comté

... pour exprimer leurs demandes. VI. 24. *a.* Comment les trois ordres du royaume présentoient leurs cahiers. 21. *b.* Fief de cahier. VI. 700. *b.*

CAHUCHU ou CAHOUTCHOU, (*Hist. des Drog.*) résine d'Amérique ; ses divers usages. XVII. 760. *b.*

en Flandre & dans l'Artois. Description des différentes opérations des ouvriers de ces provinces pour faire la brique. *Ibid. b.* Maniere de préparer & corroyer la terre dans les briqueteries de la Suisse. Expérience par laquelle on s'est assuré que plus une terre étoit corroyée, plus il falloit de force pour casser les briques que l'on en formoit. *Ibid.* 57. *b.* Regles que donne M. Duhamel pour la préparation des terres. *Ibid.* 58. *a.* Description du moulage, tel que les ouvriers liégeois le pratiquent. *Ibid. b.* Nombre de briques qu'un bon mouleur peut former par journée. Saison la plus convenable pour mouler. Observation sur la dessication des pieces moulées. *Ibid.* 59. *a.* Travail du metteur en haie. Opérations de parer & de mettre en haie. Précaution pour préserver les haies pendant la nuit & dans les tems de pluie. *Ibid. b.* Différence entre le travail qui vient d'être décrit, tel qu'il est pratiqué en Flandre & dans l'Artois, & celui qui se pratique dans les autres briqueteries de France. Maniere de mouler les briques en Suisse & de les faire sécher. Description de la halle. *Ibid.* 60. *a.* 3°. Des différentes façons de cuire la brique. Elle se cuit avec du bois, ou du charbon de terre, ou de la tourbe. Des fours où l'on emploie du bois. Description des grands, tels qu'est celui du Havre. *Ibid. b.* Description des petits. Différence entre ces fours & ceux des tuileries de Suisse. *Ibid.* 61. *a.* Comment on arrange la brique dans les grands fours, *Ibid. b.* & dans les petits. Comment cet arrangement se fait dans les tuileries de Grandson en Suisse. Regles sur la conduite du feu. Maniere de faire cuire la brique du Havre. *Ibid.* 62. *a.* Autre maniere de conduire le feu avec plus de ménagement. *Ibid. b.* Ce que les tuiliers de Grandson observent en cuisant leurs briques & leurs tuiles. *Ibid.* 63. *a.* Description de la façon de cuire la brique avec la houille, comme l'on fait en Flandre. Extrait d'un mémoire de M. Fourcroy sur ce sujet. Ouvriers qui composent un attelier de briqueteurs. Détails de leurs fonctions. *Ibid. b.* Des qualités de la terre & du charbon qui composent le fourneau. De la quantité du charbon qui est propre aux briqueteries. Effet du sable sur le feu du charbon. *Ibid.* 66. *b.* Caractere de la meilleure brique. Quelle est celle qu'on appelle brûlée & celle qu'on juge trop peu cuite. Juste degré de cuisson que l'on estime convenir le mieux à la brique. Construction du fourneau à brique, selon M. Gallon. *Ibid.* 68. *b.* Fourneaux dont on fait usage en Hollande, où l'on emploie la tourbe. *Ibid.* 69. *a.* Maniere de les remplir de briques. *Ibid.* 70. *a.* Conduite du feu. Différentes qualités de briques qui proviennent d'une seule cuisson. Tourbes dont on fait usage. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

BRIS, (*Terme de palais*) rupture avec violence d'une chose fermée. Crime du bris de prison. Punition des complices de ce crime. Bris de marché. II. 423. *b.*

Bris ou *naufrage*. Ce qu'on entend par *droit de bris*, le plus injuste & le plus universel qui soit au monde. Histoire de tout ce qui concerne ce droit chez les divers peuples qui l'ont établi chez eux. Quel est celui qui l'abrogea le premier. Peuples de l'Europe parmi lesquels il n'a plus lieu. II. 423. *b.*

Bris, titre de l'ordonnance de 1681, à consulter sur les naufrages, bris & échouemens. IV. 658. *a.*

Bris, en terme de blason. II. 423. *b.*

BRISACH, (*le neuf*) systême de la fortification de cette place, *voyez* les planches de l'art militaire, vol. I.

BRISANT, (*Marine*) comment les brisans sont marqués sur les cartes. II. 423. *b.*

Brisant; des rochers ou brisans qui se trouvent dans la mer. XIV. 314. *a. Voyez* ÉCUEIL.

BRISÉE, (*Saline*) en quoi consiste, & comment se fait cette opération. En présence de qui elle se fait. II. 424. *a.*

BRISEIS, (*Hist. poétiq.*) captive d'Achille enlevée à la prise de Lyrnesse, ville alliée de Troie. *Suppl.* II. 70. *b.* Agamemnon la fait enlever à Achille. Suites de cette action. *Ibid.* 71. *a.*

BRISER, *rompre*, *casser*, (*Synon.*) XIV. 354. *b.*

BRISSAC, (*Géogr.*) petite ville de l'Anjou. Bataille remarquable livrée près de ce lieu. Observation sur le P. Reyneau de l'oratoire, né dans cette ville. *Suppl.* II. 71. *a.*

BRISSON, (*Barnabé*) président au parlement de Paris. *Suppl.* IV. 468. *a*, *b.* Sa fin tragique. III. 576. *a*, *b.* Son recueil d'ordonnances, *Ibid.* & XI. 592. *b.* Son ouvrage sur les formules romaines. VII. 184. *b.*

Brisson, division des singes selon cet auteur. XV. 208. *b.*

BRISSONNET, cardinal : monument de l'antiquité détruit par l'effet de son zele. VIII. 914. *a*, *b.*

BRISSOT, (*Pierre*) médecin : ses maximes sur la saignée. XIV. 503. *b.*

BRISURES, (*Blason*) *Suppl.* IV. 370. *a.*

BRITTINI, dans la marche d'Ancône : hermites de Brittini. VIII. 174. *a.*

BRIXI, (*Géogr.*) dans le Soulossois. *Suppl.* IV. 816. *a.*

BRIZO, déesse des songes. Offrandes qu'on lui présentoit. Étymologie du nom de cette déesse. Graces qu'elle accordoit. II. 424. *b.*

BROCADE, (*Ichthy.*) nom que les habitans des Moluques donnent à un poisson de la famille des anguilles. Sa description. Lieux où on le pêche. *Suppl.* II. 71. *a.*

BROCALO, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 71. *a.*

BROCANTEUR, (*Comm.*) anciens brocanteurs en Italie. A qui ce terme s'applique aujourd'hui. II. 425. *a.*

BROCARD, raillerie grossiere, insultante. C'est plutôt une injure qu'une raillerie. Caractere de la raillerie honnête & bienfaisante. Différence entre elle & ce qu'on appelle *brocard*. *Ibid.* 425. *a.*

BROCARD, (*Manuf. en or, argent & soie*) on comprend sous ce terme toutes les étoffes riches ou fond d'or. Ce que les ouvriers entendent particuliérement par ce terme. II. 425. *a.* Du métier sur lequel ces ouvrages se travaillent. Des fonds or à huit lisses de satin, & quatre de poil. Comment ils sont composés. *Ibid. b.* Démonstration de l'armure d'une lustrine à poil. Démonstration de l'armure d'un fond or à huit lisses de satin, & quatre lisses de poil. Du fond or à cinq lisses de satin, & à cinq lisses de poil. *Ibid.* 426. *b.* Démonstration de l'armure d'un fond or à cinq lisses de fond, & cinq lisses de poil. Fond or à cinq lisses de satin, & quatre de poil. *Ibid.* 427. *a.* Démonstration de ce travail. Tous ces fonds or ont un fond dont la couleur est distinguée. Mais les brocards n'ont point de fond; ou s'ils ont quelques légeres découpures dans la dorure, elles ne paroissent pas. *Ibid. b.* Travail des brocards. Démonstration de l'armure d'un brocard, dont la dorure est relevée, sans liage ou liée par la corde. *Ibid.* 428. *a.* Démonstration de l'armure d'un brocard dont la dorure est relevée, & tous les lacs liés, excepté celui de la dorure relevée qui ne l'est jamais. *Ibid. b.*

BROCATELLE, sorte d'étoffe en soie : sa fabrication. XV. 299. *a*, *b.*

BROCHE, description & usage de tous les instrumens qui portent ce nom en divers arts & métiers. II. 429. *a.*

BROCHÉ, tissu broché. XVI. 354. *b.* Travail des étoffes brochées, vol. XI. des planch. soierie. Section 3.

BROCHER, *le*, (*Manufactures en soie, or & argent*) le métier du brocher est le même que pour les autres étoffes. On peut se passer de brocher, lorsqu'il n'y a que deux ou trois couleurs sur le fond satin. Quand le dessin porte plus de trois couleurs, on broche le surplus. Description détaillée de la maniere dont cela s'exécute. II. 430.

BROCHET, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Les brochets sont très-voraces. Qualité de leur chair. De quoi ils se nourrissent. Comment ils attaquent leur proie. Singularités qu'on raconte sur la maniere dont la grenouille tue le brochet, & sur celle dont un brochet à qui on aura ouvert le ventre, se rétablira si on le jette dans un réservoir où il y ait des tanches. Longue vie de ces poissons. Brochet qui devoit avoir vécu 267 ans. II. 431. *b.* On croit qu'ils sont hermaphrodites. Pêche des brochets à la bricole. Comment on le prépare en cuisine. Propriétés de diverses parties du brochet en médecine. On doit éviter d'en manger les œufs. La chair est indigeste & ne convient pas à tout le monde. II. 432. *a.*

Brochet, mâchoire de brochet, matiere médicale. IX. 801. *b.*

Brochet de mer. XV. 451. *a.*

BROCHET de *Baguewal*, (*Ichthy.*) poisson d'un nouveau genre dans la famille des Scares. *Suppl.* II. 71. *a.* Sa description. Lieux où il vit. *Ibid. b.*

BROCHET, (*lac du*) dans l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 358. *b.*

BROCHETER. Comment les boucaniers de S. Domingue brochetent leurs cuirs. II. 432. *b.*

BROCHETTE, explication des instrumens qui portent ce nom dans quelques arts & métiers. *Ibid.* 432. *b.*

BROCHURE, ce qu'on entend par-là dans la librairie. II. 432. *b.* Mauvais effets que produisent la plupart des brochures. Leur utilité pour le commerce. II. 433. *a.*

BRODEAU, (*Julien*) avocat au parlement de Paris. XVI. 491. *a.*

BRODEAU, (*Jean*) chanoine de Tours. XVI. 491. *a.*

BRODEQUIN, (*Hist. anc.*) sorte de chaussure en usage parmi les anciens. On en attribue l'invention à Eschyle. Le brodequin ou cothurne étoit affecté à la tragédie, & le *soc* à la comédie. Les brodequins n'étoient pas seulement en usage au théatre. *Voyez* COTHURNE.

BRODEQUINS, (*Jurisp.*) deux sortes de tortures de ce nom : en quoi elles consistent. II. 433. *a.* La plus cruelle des deux n'est plus usitée en Angleterre ; mais elle l'est en France. *Ibid. b.*

BRODERIE, ouvrage en or, argent, ou soie, formé à l'aiguille sur des étoffes ou de la mousseline. Comment elle se travaille. Ancienneté de la broderie au métier. Celle en mousseline paroît n'être qu'une imitation de la dentelle. Celle au métier est moins longue que l'autre, qui en revanche est plus riche en points. Où se font les plus belles broderies

a ses exsudations d'où résultent des stalactites de différentes especes.... Les cailloux en petite masse... sont aussi des stalactites & pierres parasites du caillou en grande masse. Variétés des concrétions des matieres du genre vitrifiable. Ce qui les distingue de celles du genre calcinable. M. Henckel

l'argent qu'un négociant peut avoir à sa disposition. Excellentes maximes pour le bon gouvernement d'une caisse dans le *dictionnaire de commerce de Savary*. II. 537. *b.*

Caisse. Livre de caisse. IX. 614. *b.* Tenir la caisse. XVI. 139. *a.*

en mousselines. Toiles les plus propres à être brodées. II. 433. *b. Voyez* les planches du brodeur, vol. II.

Broderie, sorte de canevas qui rendroit la broderie, soit en laine ou en soie, beaucoup plus belle, moins longue & moins coûteuse. II. 596. *b.*

BRODERIE, (*Hist. anc.*) celle des Phrygiens. VIII. 12. *a.* Ouvrages en broderie dont il est parlé dans l'ancien Testament. XII. 798. *a.*

BRODERIE, *doubles, fleurtis*, (*Musiq.*) rien ne montre mieux le goût du musicien que le choix qu'il fait de ses ornemens. Les Italiens en font beaucoup plus usage que les François. Recueils dont se servent les acteurs & actrices des operas italiens pour toutes sortes de traits, de chants. II. 434. *a.*

Broderie, différence entre les doubles & les broderies. V. 78. *b.* Broderie, *voyez* POINT D'ORGUE. IV. 395. *a.* XI. 873. *a.* & *recherche*. XIII. 849. *a.*

BRODEUR, Brodeur célebre dont parle l'Ecriture. XII. 798. *a.* Description du métier sur lequel le brodeur travaille. X. 463. *b.* Différentes sortes de points de brodeurs & de brodeuses. XII. 874. *a.* — 875. *b.* Comment se font au métier les paillettes comptées. XI. 748. *b.* Ornement de broderie appellé guipure. VII. 1010. *b.* Brodeur au tambour. XV. 876. *b.* Aiguilles de brodeur. I. 208. *a.*

BROGLIE, (*maréchal de*) moyens qu'il employa en 1761, pour conserver la Hesse. *Suppl.* II. 161. *b.* Victoire qu'il remporta le 13 d'Avril 1760. 162. *b.*

BROGLIO, endroit de la place S. Marc, où les nobles Vénitiens tiennent leurs assemblées. Il n'est permis à personne d'y passer pendant leurs séances. II. 434. *a.*

BROKLESBY, (*Richard*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b.* Physiologiste. *Ibid.* IV. 360. *b.*

BROMIUS, pourquoi Bacchus fut appellé de ce nom. II. 434. *a.*

BRONCHES, (*anatom.*) petits tuyaux dans lesquels se divise la trachée-artere dans les poumons. Distribution des bronches, comment elles se terminent. Cartilages dont elles sont composées. Jeu de ces cartilages dans la respiration. II. 434. *b.*

BRONCHIALE, artere & veine de ce nom. II. 434. *b.*

BRONCHIALE, *artere, veine*, (*Anatom.*) Il y a constamment deux arteres bronchiales, & le plus souvent trois. Description de ces vaisseaux, & des veines bronchiales. *Suppl.* II. 71. *b.*

Bronchiales, arteres & veines de ce nom. *Suppl.* IV. 523. *b.* 524. *a.* Jeux de la nature sur cette artere. XVI. 800. *b.*

BRONCHOCELE, (*Chirurg.*) étymologie de ce mot. Tumeur qui survient à la gorge. Cause de cette tumeur. Elle nuit à la voix & à la respiration. Comment elle pourroit être comprimée. On devroit engager ceux qui prétendent avoir des secrets pour fondre cette tumeur à les publier en leur assignant quelque récompense. II. 434. *b.*

BRONCHOTOMIE, opération sur la trachée-artere. Etymologie de ce mot. Possibilité de l'opération. 1. Comment elle se pratique par ponction dans le cas d'une esquinancie qui résiste à tous les remedes, & qui menace de suffocation. II. 435. *a.* En quoi consiste le pansement. Cette opération ne remédie qu'au danger de la suffocation. 2. L'opération de la bronchotomie convient aussi, lorsqu'il y a dans le larynx ou l'œsophage des corps étrangers qu'on n'a pu retirer ni enfoncer. Exemple d'une telle operation pratiquée en cas semblable. 3. La bronchotomie est nécessaire pour tirer les corps étrangers qui se seroient glissés dans la trachée-artere. Comment l'opération doit se pratiquer en ce cas. Exemple de cette opération. *Ibid. b.* La ponction décrite dans le cas de l'esquinancie est moins avantageuse que celle qui se feroit avec un trocart armé de sa cannule. Exemple qui fait voir le danger que le sang dans l'opération de la bronchotomie ne tombe dans les poumons. Celle qui se feroit avec un trocart, évite l'hémorrhagie. Si la cannule se bouche par l'humeur que filtrent les glandes bronchiques, on place une seconde cannule d'un plus petit diametre dans la premiere. Exemple dans lequel cette méthode a été pratiquée. Enfin on a cru que la bronchotomie étoit un secours propre à rappeller les noyés à la vie. *Ibid.* 436. *a.* Faux principe sur lequel on l'a cru. Véritable cause de la mort de ceux qui se noient. *Ibid. b.*

Bronchotomie, utilité de cette opération dans certains cas où des corps étrangers sont arrêtés dans l'œsophage. XI. 403. *a, b. Voyez* ce qui est dit sur la bronchotomie à l'article *trachée-artere*. XVI. 505. *a, b.*

BRONCHOTOMIE, (*Maréch.*) opération pratiquée dans certaines esquinancies des chevaux. VI. 73. *a. Suppl.* III. 415. *a.*

BRONTIAS, (*Hist. nat.*) pierre qu'on nomme aussi *Batrachite* & *Chélonite*. Description de cette pierre. II. 436. *b.*

BRONZE, composition de ce métal. Fonderie en bronze, ou art d'exécuter en bronze de grands ouvrages comme les statues équestres. Description de l'attelier du Fondeur, appellé *la fosse*, & de tout ce qui le concerne. II. 436. *b.* Du modele; maniere de le travailler. *Ibid.* 437. *a.* Le modele achevé, on travaille aux moules, l'un en plâtre qui donne le creux du modele, l'autre de potée & d'une terre composée. Quand on a le modele en plâtre, on s'en sert pour former un modele en cire, & on donne à la cire l'épaisseur qu'on veut donner au bronze. *Ibid. b.* Préparation de la cire. Maniere de former le modele en cire. La quantité de cire détermine la quantité de métal nécessaire pour l'ouvrage, en donnant dix livres de métal sur une de cire. Poids de la statue équestre de Louis-le-Grand. Etablissement de l'armature du noyau. *Ibid.* 438. *a.* Matiere qui compose le noyau. Comment on l'établit. *Ibid. b.* Comment on fixe les cires sur le noyau. On pose ensuite les jets, les évents & les égouts des cires. *Ibid.* 439. *a.* Travail du moule de potée & de terre. *Ibid. b.* Ensuite on recuit le moule, & on en fait sortir les cires qui tiennent la place du métal. Après quoi, l'on procede à l'enterrage ou au massif de terre dont on remplit la fosse autour du moule. *Ibid.* 440. *a.* Description de l'écheno. Fourneau pour mettre la matiere en fusion. *Ibid. b.* A côté du fourneau, à l'opposite de la fosse, on fait la chauffe. On pose l'âtre à la hauteur nécessaire pour qu'il ait pente vers l'écheno. Murs & voûte du fourneau, *&c. Ibid.* 441. *a.* Epreuves sur la bonté du fourneau, sur la durée du métal en état de fusion, & sur la diminution pendant la fonte. Alliage du bronze pour les figures. Comment se fait la fonte, & comment on fait couler la matiere dans le moule. *Ibid. b.* Tems pendant lequel on laisse reposer le métal dans le moule. Perfection qu'on donne à l'ouvrage sorti du moule. Comment on vuide la piece fondue de son noyau. *Ibid.* 442. *a.* La statue élevée à Paris dans la place de Louis-le-Grand, est le plus grand ouvrage qui peut-être ait jamais été fondu d'un seul jet. Ce qui nous reste des ouvrages des anciens, n'est que médiocre pour la grandeur. Comment le colosse de Rhodes & la statue du connétable de Montmorenci à Chantilly ont été faits. On peut exécuter de très-grands ouvrages d'un seul jet. Obligation qu'on a à M. de Boffrand qui nous a donné dans ses mémoires la description de ce qui a été pratiqué pour fondre la statue équestre de Louis-le-Grand. *Ibid. b.*

Bronze, modele en cire que font les fondeurs, semblable au premier modele de plâtre: méthode dont se servoient les anciens: qualité que doit avoir la cire: comment on la prépare. III. 474. *b.* Des moules de fonderie en bronze. X. 788. *b.* Noyau des moules. XI. 267. *a, b.* 268. *a.* Défaut dans les pieces fondues appellées *balevres*. II. 36. *b.* Armature dans la fonderie en bronze. I. 686. *a.* Espace où les fondeurs en bronze fondent le métal. III. 256. *a.* Fosse dans les fonderies en bronze. VII. 208. *a.* Composition du bronze. I. 337. *b.* Voyez les planches pour la fonderie en bronze, à la fin du vol. VIII des planches.

BRONZE, antiquités qui portent ce nom. Nous en posséderions davantage, s'ils n'avoient été fondus dans des tems de barbarie. Autre application de ce mot. II. 443. *a.*

Bronze, usage que les Romains en faisoient dans les grands édifices. XI. 150. *a.* Histoire ancienne de la sculpture en bronze. XIV. 840. *b.* Premiere statue en bronze qu'on vit à Rome. XV. 500. *b.* Médailles de bronze. X. 243. *a.* Monnoies de bronze. 648. *b.* Vernis au bronze. XVII. 78. *b.* Statues en bronze d'Herculanum. *Suppl.* III. 352. *b.* 353. *a.*

BRONZE, (*Gramm.*) observation sur le genre de ce substantif. VII. 592. *b.*

BRONZER, appliquer le bronze sur bois, plâtre, ivoire, *&c.* de maniere qu'il résiste à l'eau. Comment cela se fait. II. 443. *a.*

BRONZER, (*Art du Doreur*) description de cette opération, tirée des papiers de M. de Mairan. *Suppl.* II. 72. *a.*

BRONZER, (*Arquebusier*) maniere de bronzer un canon de fusil. II. 443. *a.*

BRONZER (*Chamoiseur*) sur la maniere de bronzer. *Voyez* CHAMOISEUR.

BROOKE, (*Robert*) jurisconsulte. XV. 143. *b.*

BROQUELEUR, (*Econ. rust.*) trou pratiqué sur le devant des tonneaux, après qu'on a bondonné les vins nouveaux. Pourquoi l'on fait ce trou. Remplissage qu'il faut faire assidument par cette ouverture. II. 443. *a.*

BROSSE. Maniere de fabriquer les brosses. Description de toutes celles qui se distinguent par quelque épithete dérivant de leur forme ou de leur usage. II. 443. *b. Voyez* VERGETTE.

BROSSES, (*M. le Président de*) ses mémoires sur les étymologies. VI. 111. *b.* Ses observations sur la gamme de Guy d'Aretin. VII. 458. *a, b.* Passage de cet auteur sur la nature des interjections. VIII. 827. *a, b.*

BROSSIER, (*Marthe*) de Romorantin. Histoire de la prétendue possession de cette femme. XIV. 354. *b.*

BROTHERTON, (*Henri*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 236. *a.*

BROU, coque verte de la noix. Usage qu'en font les teinturiers, les tourneurs, menuisiers, & les distillateurs. II. 444. *a.*

BROUE, (*Salomon de la*) écuyer. VI. 248. *a.*

BROUCOLACAS, cadavres des excommuniés, dont, selon l'opinion des Grecs, le démon s'empare. XI. 275. *a.*

BROUET noir des Spartiates. XVII. 760. *a.*

BROUETTE, description & usages de la brouette com-

CAL CAL 213

qu'elle est mêlée d'arsenic, & qu'elle contient beaucoup de phlogistique. Ses usages en médecine. *Ibid.* 540. *a.*

Calamine. Différence entre la cadmie des fourneaux & la calamine fossile. II. 516. *b.* Réflexions sur la nature de la calamine & l'effet de son alliage au cuivre rouge. IX. 222.

de pierre est réfractaire & non apyre. 499. *a.* Pourquoi certaines substances pierreuses & calcaires, après avoir été calcinées, ne font plus une effervescence aussi marquée qu'avant la calcination. III. 189. *b.* Les terres calcaires mêlées avec la glaise entrent aisément en fusion. VII. 699. *b.* Terre calcaire

mune. Voiture fermée à deux roues qui porte aussi ce nom. (*Voyez* le vol. IX. des planch. *Sellier, Carrossier*, planch. 19.) Brouette de blanchisserie. II. 444. *b*.

BROUILLARD, ce qui le rend mal-sain. Ce qu'on observe sur la surface de l'eau, après la chûte d'un brouillard composé d'exhalaisons. Brouillard qui gâte les grains, appellé *nielle* par les laboureurs. Qualité pernicieuse du seigle corrompu par ce brouillard. Pourquoi le brouillard paroit plus sensiblement le soir & le matin. II. 444. *b*. Pourquoi il est plus fréquent en hiver qu'en aucun autre tems. Le brouillard se manifeste, soit que le barometre se trouve haut ou bas. Causes de son opacité. Il est quelquefois assez délié pour que le soleil paroisse au travers. Pourquoi il fait beau en été, lorsque l'air se trouve chargé de brouillards le matin. Pourquoi il se forme tout-à-coup de gros brouillards à côté & sur le sommet des montagnes. *Ibid.* 445. *a*. Les vapeurs qui s'élevent des montagnes, deviennent quelquefois visibles par la situation du spectateur, par rapport à elles. Comment paroissent les objets au travers des brouillards. Tems des brouillards favorable à la pêche des harengs. *Ibid. b*.

Brouillard, dangers des brouillards entre la floraison & la maturité du blé. VII. 335. *b*. *Suppl.* I. 917. *a*. *Ibid.* IV. 686. *a*. Pourquoi les objets paroissent plus grands dans les brouillards. IV. 1052. *b*. XVII. 568. *b*.

Brouillard sur l'œil. XI. 276. *a*, *b*.

BROUISSURE, effet de la brouissure sur les plantes. XII. 724. *b*.

BROUSSEAU, BROUWERS, BRUEL. (*Géogr.*) Erreurs à corriger dans ces articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 72. *a*.

BROUSSIN *d'érable*. Excroissance ondée & madrée qui vient sur l'érable. Usage qu'on en fait. II. 445. *b*.

BROUSSON, (*Jacques*) avocat: son éloge. Sa fin malheureuse. XI. 148. *b*. 149. *a*.

BROWNE, (*Guillaume*) poëte anglois. XV. 937. *b*.

BROWNISTES, (*Hist. eccl.*) secte qui se forma de celle des puritains sur la fin du dix-huitieme siecle, dont le chef étoit Robert Brown. Histoire de ce chef. Progrès de sa secte. Pourquoi les Brownistes se séparoient de toute église, soit anglicane, soit presbytérienne. Leurs sentimens sur le mariage, les baptêmes & les formulaires de prieres. Forme démocratique qu'ils suivoient dans le gouvernement de leur église. II. 446. *a*. Ces sectaires persécutés sous la reine Elizabeth. Principaux chefs qu'ils ont eus. Durée qu'a eue leur église. *Ibid. b*.

BROYE, machine à briser le chanvre pour en séparer les chenevottes. Description de cette machine. II. 446. *b*. *Voyez l'article* CHANVRE.

BROYEMENT, (*opération de Pharmacie*) précautions qu'il faut prendre dans cette opération, selon la nature des matieres qu'on broie. II. 447. *a*. *Voy.* PULVÉRISATION & TRITURATION.

BROYER, (*terme de Corderie*) action de briser le chanvre avec la broye. Comment cela se fait. Queues de chanvre ou filasse brute. Autre maniere de séparer le chanvre qu'on appelle *tiller*. II. 447. *a*.

BROYER, *atténuer, pulvériser*, (*Synon.*) I. 843. *b*. Pierre à broyer les couleurs. XII. 600. *a*.

BROYON, piege pour les bêtes puantes. II. 447. *a*. Comment on le dresse. XII. 600. *b*.

BROYON, (*Imprimerie*) description & usage de cet instrument. II. 447. *b*.

BRUAN, (*Ornith.*) voyez VERDIER. Bruan de Canada, vol. VI. des pl. *Regne animal*, pl. 33.

BRUCELLES, petite pincette d'horlogers. Usage qu'ils en font. Description de cet instrument. Celles de laiton servent à saisir les petites pieces d'acier. Autres ouvriers qui s'en servent. II. 447. *b*.

BRUCTERES, peuples de la Germanie. XV. 162. *b*.

BRUGEL, (*Jean*) peintre paysagiste. XII. 213. *a*.

BRUGES, marais & forêts souterreines auprès de cette ville. X. 92. *b*.

BRUGES, (*Jean de*) inventeur de la peinture à huile. XII. 277. *b*.

BRUGNON, (*Jardin.*) sorte de pêche. XII. 230. *a*.

BRUINE, (*Physiq.*) petite pluie fine qui tombe fort lentement. Causes de la bruine. Cause des pluies qui se précipitent à grosses gouttes sur la terre. II. 448. *a*.

BRUINE KAKATOE VISCH, (*Ichthy.*) c'est-à-dire, *poisson perroquet brun*; nom que les Hollandois donnent à un poisson des Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description. *Suppl.* II. 72. *a*. Lieux où il est commun. Ses qualités & usages. Famille à laquelle ce genre appartient. *Ibid. b*.

BRUIR, (*terme de Draperie*) maniere dont se fait cette opération. II. 448. *b*.

BRUIT. (*Musiq.*) Ce mot est opposé au mot *son*, & s'entend de toute sensation de l'ouie qui n'est pas sonore & appréciable. — D'où vient la différence entre le bruit & le son. — Cause du changement d'un son excessif en bruit. *Suppl.* II. 72. *b*. Le nom de bruit donné à une musique étourdissante & confuse. *Ibid.* 73. *a*.

BRULER, définition de cette action de physique. Ce qu'on entend par brûler l'acier, le fer, les autres métaux. II. 448. *b*.

BRULER, (*Pharm. anc.*) huile qui brûloit dans l'eau. VIII. 339. *b*. Cette propriété attribuée au feu grégeois. VI. 646. *a*, *b*.

BRULER *les corps*, (*Hist. anc.*) ancienne coutume très-répandue autrefois. Quelle fut la premiere maniere d'inhumer. Sylla fut le premier des patrices Cornéliens à qui on fit élevé un bûcher. Les deux usages d'inhumer & de brûler subsisterent en même tems. Origine de l'usage de brûler les corps chez les Romains. Durée de cet usage. II. 448. *b*.

Brûler les corps. Comment on empêchoit que les cendres des corps ne se mêlassent avec celles du bûcher. II. 815. *b*. Cérémonies que pratiquoient les Platéens, lorsqu'ils vouloient brûler les corps de leurs capitaines, après leur mort. XII. 739. *a*. Comment & en quel tems l'usage de brûler les corps fut établi chez les Romains. II. 758. *a*. XV. 75. *b*. Il n'étoit pas permis de brûler les corps de ceux qui avoient été frappés de la foudre. VII. 216. *a*. Détail des cérémonies qu'on observoit en brûlant les corps. II. 457. *b*.

BRULER, ou *écobuer les terres*, (*Econom. rurale*) description de cette opération, qui se pratique assez communément quand on veut défricher les terres (*voyez vol. I. des pl. d'agriculture, pl.* 5.). Labours qui se font ensuite pour préparer la terre à recevoir le froment. Observation sur la méthode de labourer avant de répandre la terre brûlée. Avantages attachés à l'opération de brûler les terres. Il faut prendre garde qu'elles ne soient trop calcinées. Pratique des Finlandois & des Norwégiens, lorsqu'ils veulent défricher un canton de bois pour y semer du grain. *Suppl.* II. 73. *a*, *b*.

BRULER *les terres*, (*Agricult.*) description de cette opération. I. 188. *a*, *b*. Observation sur cet usage. *Suppl.* I. 329. *a*.

BRULOT, (*Marine*) vieux bâtiment chargé d'artifices & de matieres combustibles qu'on accroche aux vaisseaux ennemis, pour les brûler. Bâtimens qu'on estime les plus propres à cet effet. II. 448. *b*. Comment on prépare & garnit ces bâtimens, pour l'effet auquel on les destine. Maniere de s'en servir. *Ibid.* 449. *a*.

Brûlot, grappin de brûlots. VII. 860. *b*.

BRULURE, (*Chirurg.*) trois degrés distingués dans la brûlure. Indication de divers remedes contre la brûlure. Comment les habitans de l'isle de Java se guérissent d'une sorte de colique & des panaris par la brûlure. Exemples de divers maux guéris par la brûlure. Comment elle peut procurer guérison. II. 449. *b*. *Voyez* MOXA.

Brûlure. Comment on peut prévenir la gangrene dont une brûlure profonde seroit menacée. VII. 471. *a*.

BRULURE, (*Agric.*) maladie des plantes. *Suppl.* III. 835. *b*. *Suppl.* IV. 686. *b*.

BRUMALES, fête que les Romains célébroient en l'honneur de Bacchus. Tems de cette fête. Pourquoi elle étoit appellée de ce nom. Elle fut instituée par Romulus. II. 450. *a*.

BRUMAZAR, (*Minéral. & Chymie*) graisse onctueuse, désignée & expliquée par Beccher. C'est, selon lui, la matiere premiere des métaux. II. 450. *a*.

BRUME, (*Marine*) *brouillard*. Dans la brume tout le monde est matelot, disent les marins. II. 450. *a*.

BRUMOY, (*Pierre*) observations sur les ouvrages de ce savant. XIV. 393. *b*. *Suppl.* III. 659. *b*. 660. *a*.

BRUN, (*Charles le*) observations sur ce peintre & sur ses ouvrages. V. 321. *a*, *b*. Il fut le premier promoteur de l'académie de France à Rome. *Suppl.* I. 89. *b*. Son traité sur la physionomie des passions. *Suppl.* II. 229. *b*. Caracteres de vraisemblance dans ses tableaux de l'histoire d'Alexandre. XVII. 485. *b*. Eloge de ces tableaux. II. 134. *b*. Soin qu'il a eu d'observer le costume. IV. 299. *a*.

BRUN *Desmarettes*, (*J. Baptiste le*) observations sur ses ouvrages. XIV. 393. *b*. *Suppl.* IV. 682. *b*.

BRUNES. Couleurs qu'elles doivent préférer dans leur parure. *Suppl.* II. 244. *a*.

BRUNEHAUT: caractere de cette reine. XII. 347. *b*. Lieu où Clotaire la fit arrêter. *Suppl.* IV. 191. *b*.

BRUNELLE. Caracteres de ce genre de plante. II. 450. *a*. Ses propriétés en médecine. Origine de son nom. *Ibid. b*.

BRUNER, (*Balthasar*) médecin & chymiste. VIII. 29. *a*.

BRUNETTE, (*Belles-lett. Poës. Musiq.*) espece de chanson, dont l'air est facile & simple, & le style galant & naturel, quelquefois tendre, & souvent enjoué. Origine du nom qu'on lui donne. Modele dans ce genre. Caractere des airs de brunettes. *Suppl.* II. 74. *a*.

BRUNIR, (*Arts méch.*) maniere de polir un corps. Pieces qu'on brunit en horlogerie. Avantages de cette façon de polir. Ouvriers qui la pratiquent. Effets de ce polissage. Comment les relieurs brunissent les tranches des livres, & les livres dorés sur tranche, après y avoir appliqué l'or. II. 450. *b*.

BRUNISSOIR. Effet que produit le brunissoir. II. 450. *b*. Brunissoirs de l'argenteur. Brunissoirs des couteliers. Description & maniere de s'en servir. Brunissoirs des doreurs, des graveurs, des horlogers, des orfevres en grosserie, *Ibid.* 451. *a*, des facteurs d'orgue, du potier d'étain. *Ibid. b*.

Brunissoir de différens artistes. XII. 915. *b*. des serruriers. XVII. 830. *a*.

BRUNITURE,

calcination. VII. 1023. *b*. Calcination des os. III. 500. *a*, *b*. Calcination du sel marin. XIV. 920. *b*. Calcination d'antimoine. I. 505. *b*. Calcination des métaux. X. 429. *a*. vol. VI. des planches, art. *Métallurgie, Calcination*. Diverses observations sur cette calcination. *Suppl.* IV. 337. *a*, *b*. &c. Métaux

CALE, *fond de*, (*Marine*) description & usage de cette partie du vaisseau. On le tient plus large dans les vaisseaux qu'on destine pour charger à cueillette ou au quintal, &c. On y enferme les prisonniers ou esclaves. II. 547. *b*.

CALE (*Marine*) Cale

BRUNITURE, (*Teinture*) maniere d'éteindre l'éclat d'une couleur. Pourquoi il est permis aux teinturiers du grand teint, de tenir des ingrédiens particuliers aux teintures en petit teint. II. 451. *b*.

BRUNN, (*J. Henri de*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a*.

BRUNNER, (*J. Conrad*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *a*. Physiologiste. *Ibid.* IV. 352. *a*.

BRUNO, (*Giordano*) observations sur cet homme de lettres & sur ses ouvrages. XI. 195. *a*.

BRUNSWIC-HANNOVER, (*Maison de*) *Suppl.* I. 309. *b*.

BRUSCHIUS, poëte. Lieu où il fut assassiné. *Suppl.* II. 779. *a*.

BRUSQUEMBILLE, (*Jeu de la*) détails & regles de ce jeu. II. 451. *b*.

BRUT, on donne cette épithete à tous les objets dans l'état où la nature nous les présente, lorsqu'ils sont destinés à être perfectionnés par l'art. On donne aussi ce nom aux productions artificielles, lorsqu'elles en sont au premier apprêt. II. 452. *b*.

BRUT ou *ort*, (*Commerce*) poids de la marchandise quand elle est pesée avec son emballage. II. 452. *b*.

BRUTALITÉ, (*Morale*) comment on peut, jusqu'à un certain point, corriger ce vice. Description qu'en donne Théophraste. *Suppl.* II. 74. *a*.

BRUTE, *bête*, *animal*. Différences entre ces mots. II. 214. *a*.

BRUTUS, (*Lucius Junius*) principe de la fermeté barbare qu'il témoigna en voyant mourir ses enfans. I. 372. *b*. Lieu où il fut tué. *Suppl.* I. 583. *b*.

BRUTUS, (*Marcus Junius*) service qu'il rendit à Dejotarus. XII. 505. *a*. Son armée réunie à celle d'Octave, défait celle d'Antoine. *Suppl.* I. 704. *a*. Présage qu'il eut de la perte de la bataille de Philippes. XV. 377. *b*. XVI. 146. *b*. Sa défaite. XVI. 676. *b*. Son exclamation avant sa mort. 681. *a*. Récit de sa mort. XII. 505. *a*.

BRUXANELLI, (*Botan.*) observations sur cet arbre du Malabar. Propriétés médicinales qu'on lui attribue. II. 453. *a*.

Bruxanelli, arbre du Malabar. Ses différens noms. Description, culture. *Suppl.* I. 74. *b*. Qualités & usages de cette plante. Maniere de la classer. *Ibid.* 75. *a*.

BRUYAN, *verdun* ou *verdier*. Description de cet oiseau. II. 453. *a*.

BRUYERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés médicinales de cette plante, de son huile, de son suc, de ses fleurs. II. 453. *a*.

Bruyere. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description de cinq especes que ce genre renferme. *Suppl.* II. 75. *a*. Lieux où elles croissent. Leur culture. Leurs usages. *Ibid.* *b*.

Bruyere à fruit, ou *camarigne*: ses especes, &c. V. 577. *b*.

BRUYERE, (*Géogr.*) ville de Lorraine. Fête singuliere qui se célebre annuellement sur une montagne de son voisinage. *Suppl.* I. 711. *a*.

BRUYN, (*Nicolas de*) graveur. VII. 867. *a*.

BRUZEN *de la Martiniere*, (*Louis*, & *Antoine-Augustin*) *Suppl.* III. 859. *a*.

BRY, (*Théodore de*) graveur. VII. 867. *a*. Description qu'il a donnée des deux Indes. VIII. 662. *b*.

BRYONE, (*Botan.*) deux especes de bryone, la *blanche* & le *sceau-notre-dame*. Description de la blanche à baies rouges, II. 453. *a*, & de la blanche à baies noires. Description du sceau-notre-dame. Autre racine appellée *bryonia levis*. Propriétés des racines des deux premieres especes. Onguent de bryone pour résoudre les écrouelles. Eau de bryone composée par Lémery. *Ibid.* *b*. Propriétés de cette eau. Electuaire de bryone. *Ibid.* 454. *a*. *Voyez* BRIONE.

B U

BUABIN, idole du Tonquin. Culte qu'on lui rend. II. 454. *a*.

BUACHE, (*Philippe*) observations critiques sur sa description géographique de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 358. *a*, *b*.

BUADE, (*Louis de*) marquis de Frontenoie, gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 167. *a*, *b*.

BUBASTE. Diane Bubaste: pourquoi ce surnom lui fut donné. Célébration de sa fête. II. 454. *a*.

BUBON, (*Chir.*) étymologie de ce mot. Bubons pestilentiels, bubons vénériens. II. 454. *b*.

Bubon. De l'usage des topiques contre les bubons. XVI. 419. *b*.

BUBONOCELE, (*Chir.*) tumeur dans l'aine, occasionnée par la descente des intestins. Etymologie du mot. Autres noms qu'on lui donne. Pourquoi les femmes sont plus sujettes aux hernies crurales qu'aux bubonoceles. II. 454. *b*.

Bubonocele, hernie inguinale. VIII. 175. *b*. Bandage pour le bubonocele. XV. 461. *b*. Embrocation qui se pratique après l'opération du bubonocele. V. 561. *b*.

BUCARDITE, (*Conchyl.*) coquillage fossile. Sa description. *Suppl.* II. 75. *b*. *Voyez* vol. VI. des pl. premiere collection de minéral, pl. 5. & l'article *Cœur de bœuf*.

BUCAROS, (*Hist. nat.*) espece de terre sigillée qui se trouve en Espagne. Propriétés de cette terre. Habitude des dames espagnoles, de mâcher du bucaros. II. 454. *b*. Observations sur le vin & l'eau mis dans des vases faits de cette terre. *Ibid.* 455. *a*.

BUCCARIE, (*Géogr.*) description de ce pays d'Asie. C'est la partie la plus peuplée & la mieux cultivée de la Tartarie. II. 455. *a*.

BUCCELLARIENS, (*Hist. anc.*) soldats institués par les empereurs de Constantinople, pour distribuer du pain. Etymologie de leur nom. Autres noms qu'ils recevoient. D'autres donnent ce nom aux parasites entretenus aux dépens des princes. Autres sentimens sur ceux qu'on appelloit de ce nom. II. 455. *a*.

BUCCIN, (*Conchyl.*) coquillage ainsi nommé parce qu'il ressemble, en quelque façon, à un cornet musical. Sa description. Division des buccins. Buccins qui fournissent la pourpre. Les grains qu'on en tire, teignent en rouge, lorsque le linge, sur lequel ils ont été écrasés, est exposé à l'air. Comment M. de Reaumur explique cet effet de l'air. Autre teinture tirée d'une liqueur des buccins, & qui, exposée à une médiocre chaleur du soleil, passe par diverses couleurs, & devient un beau pourpre. II. 455. *b*. Différence entre cette liqueur & celle des grains. Ceux-ci seroient d'un usage plus commode pour la teinture que la liqueur des buccins. Secours qu'on pourroit tirer de la chymie, pour aider cette couleur. Réflexion sur cette pensée de M. de Fontenelle, qu'il y a plus de choses trouvées dans ces derniers siecles, qu'il n'y en a de perdues des anciens; mais qu'il ne peut y avoir de perdu que ce qu'on veut bien qui le soit. *Ibid.* 456. *a*.

Buccin. Figures de 26 especes de buccin, représentées, vol. VI. des planch. pl. 64, 65, 67 & 70. De toutes ces especes, il n'y a que le fuseau denté, représenté pl. 70, qui puisse absolument porter ce nom. Cause de la confusion qui regne aujourd'hui dans la maniere de classer les coquilles. Différens genres que renferment les buccins représentés dans le VI. vol. des planches. *Suppl.* II. 75. *b*.

1°. Des limaçons terrestres; 2°. des vis; 3°. des pourpres; 4°. des buccins; 5°. des cérites; 6°. des toupies; 7°. des sabots; 8°. enfin, l'élégante striée, représentée N°. 5. *pl.* 64. Lieux de la France où cette coquille se trouve. Singularité qu'on y remarque. *Ibid.* 76. *a*.

Buccin alongé. Il paroît, par les caracteres de cette coquille, qu'elle appartient au genre des pourpres & non à celui des buccins. D'où on la tire. Sa description. *Ibid.*

Buccin feuilleté. Cette coquille est une espece de pourpre. Sa description. Lieux où ce coquillage est commun. *Ibid.*

Buccin. Distinction du murex & du buccin. X. 867. *b*. Rang que tiennent les buccins dans la distribution des coquilles. IV. 185. *b*. 186. *b*. 190. *b*. Sur les buccins; *voyez* TURBINÉE.

BUCCINATEUR, (*Anat.*) muscle situé transversalement sous les joues. Description de ce muscle. II. 456. *a*.

Buccinateur. Description de ce muscle, & son usage. *Suppl.* II. 76. *b*.

Buccinateur. Son nerf. *Suppl.* IV. 38. *b*.

BUCCINE, ancien instrument de musique. Usage auquel on l'employoit. Etymologie de ce mot. II. 456. *a*. Différence entre le cornet & la trompette. Différence entre la conque & le cornet. Les conques se faisoient de cornes de bœufs, ou de cornes de beliers. Celles dont se servoient les Juifs. *Ibid.* *b*.

Buccine. Son usage dans la milice romaine. *Suppl.* IV. 670. *b*.

BUCCINITES. vol. VI. des planch. coquilles fossiles, planch. 1.

BUCENTAURE, bâtiment sur lequel le doge fait la cérémonie d'épouser la mer, le jour de l'Ascension. Description de cette machine. Comment le doge y siege. II. 456. *b*.

BUCER, (*Martin*) chef des luthero-zuingliens. IX. 757. *a*. Observations sur ce théologien. XIV. 761. *a*.

BUCHAN, (*Géogr.*) province de l'Ecosse. Il s'y trouve beaucoup d'agates, & l'on dit qu'il n'y a point de souris. II. 456. *b*.

BUCHARIE. Tartares de la grande Bucharie. XV. 923. *a*. Petite Bucharie. II. 740. *b*.

BUCHE, (*Marine*) petit bâtiment pour la pêche sur mer. Description avec figure. Ordre des officiers & gens de l'équipage. Leur nourriture. II. 457. *a*.

BUCHE, (*Luth.*) en allemand *scheid-holz*. Description & usage de cet instrument de musique. *Suppl.* II. 76. *b*.

Buche. Cet instrument aussi appellé *symphonie*. *Suppl.* IV. 857. *b*.

BUCHERS, (*Hist. ancienne*) comment on les construisoit. Détail des cérémonies qu'on observoit en brûlant les corps. Exemples de personnes qui se sont tuées sur le bûcher de ceux qu'elles aimoient. A qui appartenoient les cendres & les os, & quels étoient ceux qui les ramassoient. II. 457. *b*.

Buchers, cercueil dans lequel, chez les Romains, on portoit le mort au bûcher. IX. 593. *a*. XIV. 799. *b*. *Suppl.* IV. 370. *a*. Officier qui levoit le corps pour le mettre sur le bûcher. IV.

prendre selon les circonstances. Différences dans certaines calendres. Calendres royales de Paris. C'est à M. de Colbert que nous devons les premieres calendres. On prétend que celle à rone ... que celle à cheval. *Ibid.* *b*.

CALIBRE des maçons. II. 556. *b*.

CALIBRES des serruriers, leurs formes, constructions & usages. II. 556. *b*.

885. *a.* Vase qu'on posoit sur le bûcher, & dans lequel on brûloit le corps. Comment les bois du bûcher étoient disposés autour. Cyprès élevés autour du bûcher. Fonctions des ustuarii. Choix que les prêtres faisoient des cendres consumées. XVII. 525. *b.* 526. *a.* Gladiateurs qui combattoient auprès du bûcher. Origine de cet usage. II. 469. *b.* Maniere d'empêcher que les cendres des corps brûlés ne se mêlassent avec celles du bûcher. II. 815. *b.* Os calcinés que l'on tiroit du bûcher. XI. 689. *a.* Voyez *brûler les corps*.

BUCHOLIER, (*Abraham*) ouvrage qu'il a publié. XIV. 778. *a.*

BUCHOT, (*Pêche*) voyez vol. VIII des planch. *pêche*, pl. 7.

BUCKEIR, BUCZAVA, BUDACK, BUDNOCK, (*Géogr.*) observations sur ces articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 76. *b.*

BUCKINGHAM, épitaphe du duc de Buckingham, par Richard Friddes. XIV. 744. *a*, *b.*

BUCOLIASME, chanson en usage parmi les bergers de l'ancienne Grece. Son auteur. Air à danser appellé du même nom. II. 458. *a.*

BUCOLIQUE, (*Belles-lettres*) poésies qui regardent les bergers & les troupeaux. Etymologie de ce mot. Origine de cette poésie. Ses progrès. II. 458. *a.* Poëtes bucoliques les plus distingués parmi les anciens. A qui l'invention de ce genre est attribuée. Parallele des bucoliques avec la comédie. Le vers hexametre convient le mieux aux bucoliques. Toute mesure de vers y est admise dans la poésie françoise. Des représentations des bucoliques sur les théatres. Toutes les églogues ou les idylles ne doivent pas être mises au rang des bucoliques. *Ibid. b.*

Bucolique, *poésie*. Charmes de cette poésie. V. 425. *b.* Observations & préceptes sur le genre bucolique. 426. *a*, *b.* &c. Du style bucolique. XV. 552. *b.* Poëtes bucoliques. XII. 841. *b.* Observations sur le dialogue de la premiere bucolique de Virgile. *Suppl.* II. 709. *a*, *b.* Voyez IDYLLE & PASTORALE.

BUDDA ou *Xekia*, philosophe Indien, voyez XEKIA.

BUDE, ou OFFEN, (*Géogr.*) capitale de la Hongrie. Ce qu'il y a de remarquable dans sa situation, la qualité de son terroir, & ses eaux chaudes. II. 458. *b.*

BUDE, (*Jean de*) comte de Guébriant. *Suppl.* IV. 373. *a.*

BUDÉ, (*Guillaume*) systême de Budé sur la livre romaine. IX. 619. *a.* Sa collection de médailles. X. 229. *b.*

BUDSDOISME, religion Japonoise. I. 753. *b.* 754. *a.* VIII. 457. *a.* XV. 147. *b.* Temples & ministres des Budsdoïstes. XVI. 84. *a.* 744. *b.* Bonzes budsdoïstes. XVII. 648. *b.* 654. *b.* 656. *b.* Doctrine des Budsdoïstes sur Jemma-O, juge d'enfer. *Suppl.* III. 548. *b.* — Voyez SIAKA.

BUDWEIS, (*Géogr.*) voyez BADWEIS.

BUDZIACK, *Tartares*. XV. 920. *b.*

BUENOS-AIRES, (*Géogr.*) pluie qui tombe annuellement dans cette ville du Paraguai. *Suppl.* IV. 419. *a.*

BUFFET, (*Archit.*) ce qu'étoient les buffets des anciens; ce qu'ils étoient en France dans les derniers siecles. Comment on les place & on les décore aujourd'hui dans les maisons de quelque importance. Ce qu'ils sont dans les maisons ordinaires. II. 459. *b.*

Buffet, sorte de buffet des anciens appellé *abaque*. I. 9. *b.* Représentation d'un buffet de menuiserie, vol. VII. des pl. Menuisier en meubles, pl. 13.

BUFFET, (*Fontain.*) demi-pyramide d'eau adossée contre un mur. 459. *a.*

Buffet. De la distribution des eaux pour l'entretien des cascades & des buffets. IV. 1065. *b.*

Buffet d'orgue. XI. 635. *b.*

BUFFIER, (*Claude*) jésuite. Examen de son ouvrage intitulé: *Cours des sciences*. IX. 639. *b.*

BUFLE, animal du genre des bœufs. Description. Lieux où les bufles sont fréquens. Usages qu'on en tire. Il est à croire que cet animal n'est pas différent du *bubalus* des anciens. Propriétés médicinales de diverses parties de cet animal. Sa représentation, vol. VI des planches, regne animal, pl. 3. II. 459. *b.*

Bufle, peau de l'animal dont on vient de parler. Ses usages pour les armures militaires. Commerce qu'en font quelques nations. Autres peaux qui en prennent le nom & servent aux mêmes usages. Manufactures de ces peaux établies en France. II. 459. *b.*

BUFLE, (*Moulin à*) dans lequel on prépare ces peaux. Comment ces moulins travaillent. Inventeur de ces moulins. II. 459. *b.*

BUFFON, (*George-Louis le Clerc de*) Sa patrie & son âge. *Suppl.* III. 957. *b.* cité dans plusieurs articles d'histoire naturelle, particuliérement dans ceux qui se rapportent à la théorie de la terre. Voyez *Angles correspondans*, *Montagnes*, *Mers*, *Fleuves*, *Terre*, *Continent*, *Tremblement de terre*, *Volcans*, &c. Son nouveau miroir ardent. I. 625. *b.* Résultat de ses expériences sur la résistance des bois. II. 301. *b.* XII. 606. *b.* Moyen qu'il a trouvé pour augmenter la force & la solidité du bois. II. 298. *a*, *b.* Son systême sur la génération. VII. 570. *b.* Ses réflexions sur l'usage d'emmailloter. V. 568. *a.* Belle idée de ce philosophe sur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.* Ses ouvrages anatomiques. 411. *a.* Examen de son hypothese des molécules organiques. *Suppl.* III. 212. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 182. *b.* Ses travaux d'ornithologie, 187. *a.* Sa doctrine sur le phlogistique. 329. *b.* Sa doctrine physiologique. 360. *a*, *b.* Eloge de son hypothese sur la formation des planetes. 401. *a.*

BUGHENHAGEN, (*Jean*) théologien luthérien. XVII. 630. *a.*

BUGEY, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Ses révolutions. Nombre de ses cures. *Suppl.* II. 76. *b.* De ses abbayes & de ses chartreuses. Rivieres du Bugey. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. *Ibid.* 77. *a.*

Bugey, états du Bugey. VI. 29. *a.*

BUGLOSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Buglose des jardins. Propriétés de ses racines & de ses fleurs. Propriété médicinale de la buglose, de ses racines, feuilles & fleurs. Sirop de feuilles de buglose; ses propriétés. II. 460. *a.*

Buglose, espece de ce genre, dite *orcanette*. XI. 577. *a*, *b.*

BUIS, caracteres de ce genre de plante. II. 460. *a.* Analyse de son bois. Propriétés de l'huile qu'on en tire. Quelques-uns soutiennent qu'on peut substituer le buis au gayac. II. 460. *b.*

Buis épineux, il vient des pays chauds; le vrai *lycium* est inconnu aujourd'hui. Ce qu'on lui a substitué dans les boutiques. Autres plantes auxquelles on donne le nom de *lycium*. II. 460. *b.*

BUIS, (*Jardin.*) deux especes, le nain & celui de bois. Comment on les multiplie. Buis panaché. Usage du bois de buis dans différens arts. II. 460. *b.*

Buis, outil de cordonnier; sa description, son usage & la maniere de s'en servir. II. 460. *b.*

BUIS, (*Botan.*) noms de cet arbrisseau en différentes langues. Son caractere générique. Especes & variétés appartenantes à ce genre. *Suppl.* II. 77. *a.* Leur description, culture & usages; lieux d'où on les tire. *Ibid. b.*

Buis, plantation du buis des parterres. XII. 726. *b.* Trait de buis. XVI. 531. *a.* Buis du Japon nommé *Ojo*. XI. 433. *b.*

BUISSON. II. 297. *b.* 831. *a.*

BUISSONNIERS, *maîtres*. IX. 910. *a.*

BUISTER, (*Philippe*) sculpteur. XIV. 829. *b.*

BUITELAAR, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Description, mœurs, qualités & usages de ce poisson. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 78. *a*, *b.*

BUJANVALI, (*Botan.*) nom brame d'une espece de *ninari*. Ses différentes désignations. Sa description. Lieux où on la trouve. Ses qualités & usages. *Suppl.* II. 78. *b.* Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. Maniere de la classer. *Ibid.* 79. *a.*

BULA, (*Botan.*) plante du Malabar. Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. *Suppl.* II. 79. *a.* Sa classification. *Ibid. b.*

BULAFO, instrument de musique en usage parmi les negres de Guinée. Description & maniere de jouer de cet instrument. II. 461. *a.*

BULARQUE, peintre grec, qui introduisit l'usage de plusieurs couleurs dans un tableau. XII. 257. *a.* 271. *a.*

BULBONAC, description de cette plante. Elle est commune en Allemagne & en Hongrie. On la cultive dans nos jardins. Qualité de sa semence. On mange sa racine en salade. II. 461. *b.*

BULFINGER, (*George-Bernard*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a.*

BULGARES, (*Hist. eccl.*) divers hérétiques compris sous ce nom. D'où ils tiroient leur origine. Le nom de Bulgares étoit d'abord un nom de nation, & devint un nom de secte. Diverses sectes de Bulgares condamnées en 1176 dans un concile, tenu à Lombez. Leurs hérésies. II. 461. *b.* Pape qu'ils se choisirent. Comment le mot de *Bulgares* se corrompit en France & devint un mot très-sale en notre langue. Ces hérétiques étoient brûlés vifs lorsqu'ils étoient convaincus. On donna le nom dont on les appelloit à tous les usuriers. *Ibid.* 462. *a.*

Bulgares, peuples voisins du Danube & de la mer Noire: leur conversion au christianisme. XV. 267. *b.*

BULGNEVILLE, (*Géogr.*) dans le Soulossois. *Suppl.* IV. 815. *b.*

BULGOLDA, pierre qui se trouve dans la tête d'un animal de ce nom. Vertus que les Indiens lui attribuent. II. 462. *a.*

BULIMIE, faim canine accompagnée d'évanouissement & de froid. Etymologie de ce mot. Causes de cette maladie. II. 462. *a.* Voyez BOULIMIE.

BULIN, (*Conchyl.*) coquillage d'un nouveau genre dans la famille des limaçons, qui n'ont pas d'opercule, ni d'échancrure à l'ouverture de leur coquille qui est elliptique. Des-

des provinces se rendent indépendans. Commencement de l'empire des Fatimites. Les querelles de religion préparent la ruine des califes. *Ibid. b.* Missionnaires musulmans qui se ...

CALIXTINS, (*Hist. eccl.*) sectaires de la Boheme au quinzieme siecle. Ils prétendoient l'usage du calice nécessaire au peuple. En quoi consistoit leur doctrine. Accord appellé ...

cription de la coquille & de l'animal. *Suppl.* II. 79. *b.* Ses moeurs. Lieux & saison où il paroît. Difficulté sur la réproduction de ces animaux. *Ibid.* 80. *a.*

BULL, (*George*) théologien. XVII. 596. *a*, *b*.

BULLE, petite boule de métal que les enfans des Romains portoient au cou. Age où ils la portoient. Qui étoient ceux qui la portoient d'or. Autres personnes qui avoient droit de la porter. Vertus que la superstition lui attribuoit. II. 462. *b.*

Bulles des enfans des sénateurs. VIII. 13. *a.* Espece de bulle appellée *ityphalle*. 936. *b.* *Voyez* aussi l'article *Antiquités*, vol. des planches. Les enfans pendoient au cou des dieux Lares les bulles qu'ils quittoient. IX. 293. *a.* Bulles d'or, especes de talismans. XV. 867. *b.*

Bulle, sceau attaché à un instrument ou charte quelconque. De quelle matiere étoient ces sceaux. Sceau attaché aux constitutions du pape. II. 462. *b.*

Bulle, expédition de lettres en chancellerie romaine. Etymologie de ce mot. Ce que c'est que la bulle. Comment sont distinguées les bulles gracieuses, & celles qui sont de justice & exécutoires. Forme en laquelle elle doit être expédiée. C'est le sceau ou plomb qui lui fait donner le nom de *bulle*. Ce qu'il représente. Pour quels sujets on expédie des bulles. II. 462. *b.* Les bulles qui viennent de Rome en France sont limitées & modérées selon les usages du royaume avant d'être enregistrées. Les Espagnols ne les reçoivent pas non plus aveuglément. Ce qu'on entend par *fulminer des bulles*. Appels comme d'abus de la fulmination de la bulle. Ce qui se pratique après la mort du pape pour qu'aucune bulle ne soit expédiée durant la vacance du siege. *Ibid.* 463. *a.*

Bulle, différence entre un bref & une bulle. II. 410. *a.* Clauses usitées dans les bulles, & signatures de la cour de Rome. III. 514. *a.* Le pape emploie quelquefois dans ses bulles la clause *motu proprio*: cette clause regardée en France comme contraire aux libertés de l'église. X. 842. *b.* Expédition des bulles. XI. 831. *a.* Bulles sous plomb. XII. 785. *a.* Décret dans les bulles. IV. 716. *a.* Bulle de composition. XVII. 760. *a.* Abréviations en usage dans les bulles. *Suppl.* I. 41. *a*, *b*. &c.

Bulle in cænâ domini. Lecture qui s'en fait à Rome le Jeudi saint. Dans quel but on publie l'excommunication qu'elle porte. II. 463. *a.* Qui sont ceux que les principaux chefs de cette excommunication regardent. Contestations en France au sujet de cette bulle. *Ibid.* *b.*

Bulle d'or, pragmatique-sanction ou constitution de l'empereur Charles IV: ce qu'elle contient. Elle est regardée comme loi fondamentale de l'empire. Dans quel but elle fut faite. L'original s'en conserve à Francfort. Respect qu'on a pour cet exemplaire. II. 463. *b.*

Bulle d'or. Edit dressé par Charles IV, empereur. *Suppl.* II. 330. *b.* 331. *a.* C'est la premiere loi qui fixe le nombre des électeurs. V. 453. *b.* IV. 71. *a.* Observations sur cette constitution. Faste qui en accompagna la publication. XIII. 262. *a.* Dessein de Charles IV en faisant cette bulle. XIV. 327. *b.*

Bulle d'or de Boheme. II. 463. *b.*

Bulle d'or du Brabant. Constitution de l'empereur Charles IV. En quoi elle consiste. II. 463. *b.*

BULLES D'AIR, (*Physiq.*) Petites gouttes pleines d'air qui se forment sur la surface d'un fluide. II. 380. *b.* Cause de la rondeur des bulles d'air dans l'eau. XV. 454. *b.* Bulles d'air dans la glace. VII. 678. *a*, *b*. 681. *b.*

BULLERBORN, fontaine très-singuliere en Westphalie. Merveilles qu'en racontent les crédules Westphaliens. II. 464. *a.*

BULLETINS, (*Hist. anc.*) ceux qu'on remettoit à Rome aux citoyens qui alloient donner leur suffrage. I. 4. *b.* VIII. 430. *b.* XIII. 77. *b.* XV. 638. *b.* Bulletins dont se servoient les magistrats dans les causes criminelles. I. 4. *b.* *Voyez* CALCULA.

BULO, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

BULSUK, (*Ichthy.*) poisson des isles Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 80. *a.* Lieux où on le trouve. Ses qualités & usages. Famille à laquelle ce genre appartient. Seconde espece. *Speervisch.* Caracteres qui distinguent ce poisson du précédent. *Ibid.* *b.*

BULTEAU, (*Louis*) secrétaire du roi: ses ouvrages. XIV. 393. *b.*

BULU-TUY, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *b.*

BUMICILI, secte mahométane en Afrique. Superstitions & extravagances de ceux qui la composent. II. 464. *a.*

BUNEL, (*Pierre*) savant toulousain. XVI. 452. *a.*

BUOMMATEI, auteur d'une grammaire italienne: remarques sur cet ouvrage. I. 724. *a*, *b*.

BUONACORSI, peintre toscan. V. 330. *a.*

BUPALUS, sculpteur ancien. XIV. 817. *b.*

BUPARITI, (*Botan.*) plante malvacée du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl.* II. 80. *b.* Sa culture, ses qualités & usages. Deuxieme espece, *barulant*: ses différens noms. Sa description. *Ibid.* 81. *a.* Sa culture, ses qualités & usages. *Ibid.* *b.* Maniere de classer ces deux plantes. *Ibid.* 82. *a.*

BUPHAGE, pourquoi l'on a donné ce surnom à Hercule. II. 464. *b.*

BUPLEVRUM, (*Botan.*) étymologie du nom de cette plante. Ses autres noms en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit especes que ce genre renferme. *Suppl.* II. 82. *a.* Lieux d'où elles sont originaires. Leur description, culture & usages. *Ibid.* *b.*

BUPRESTE, (*Insect.*) insecte que plusieurs ont mis dans le genre des cantharides. Sa description. Animaux qu'il attaque. On prétend qu'il fait enfler le bétail qui l'a avalé en paissant. II. 464. *b.*

Bupreste, insectes auxquels on donnoit ce nom du tems d'Aristote & de Pline. – Confusion qui regne dans le genre d'insectes qui porte aujourd'hui ce nom. – Distinction qu'il auroit fallu établir pour éviter cette confusion. – Noms que Linnæus a donnés aux especes dont il compose ce genre. – Observation sur l'insecte représenté sous le nom de *bupreste*, vol. VI. des planches, *Histoire naturelle*, pl. 75. *Suppl.* II. 83. *b.*

Bupreste, effet de cet insecte pris intérieurement. V. 579. *a.* Cet insecte représenté vol. VI. des planches, *Regne animal*, planch. 75.

BUPTHALMUM, (*Botan.*) oeil de boeuf: description de cette plante. Comment elle se multiplie. II. 464. *b.*

BURAIL, sorte d'étoffe de soie. Burail à contre-poil. Burail de Zurich. II. 464. *b.*

BURAMOS, (*les*) ou *les Papais*, peuple de la Nigritie. Ce que font les femmes pour s'empêcher de parler. II. 464. *b.*

BURANG, (*Botan.*) espece de figuier. *Suppl.* I. 899. *b.*

BURBELIN, CARBALIN, CURBALIN, ou SURBALIN, (*Musiq. instr. des Hébreux*) noms d'un instrument de musique. *Suppl.* II. 84. *a.* *Voyez* CREMBALA.

BURCADIA, (*Botan.*) arbrisseau. Son caractere générique. Lieux où il croît. Sa description. Sa culture. *Suppl.* II. 84. *a.*

BURES, (*Métall.*) puits qu'on pratique dans une mine. On en fait deux ordinairement. Quel en est l'usage. II. 465. *a.*

BUREAU *des finances*, jurisdiction des trésoriers de France, généraux des finances & grands-voyers. Nombre de ces officiers en différens tems. Louis XIII réunit à leur charge, chacun dans leurs généralités, l'office *de grand-voyer*. Louis XIV incorpora la jurisdiction de la chambre du trésor à la leur. Privileges dont ils jouissent. II. 465. *a.* Officiers qui composent aujourd'hui le bureau des finances de Paris. Ordre qui doit être observé dans ce tribunal. Autres fonctions des trésoriers de France. *Ibid.* *b.*

Bureau, *voyez* DOUANE. Divers bureaux établis par les empereurs romains pour la gestion des affaires de l'état. XIV. 813. *a.* Etablissement des bureaux des traites & des douanes en France. IX. 17. *a.* Tarifs des bureaux, observations sur ce sujet. XV. 914. *a.* Lieux où sont établis les bureaux des entrées. II. 95. *a.* Chancelleries des bureaux des finances. III. 112. *b.* Magasins d'entrepôt établis dans quelques bureaux des cinq grosses fermes. V. 732. *b.* Division des provinces déterminée par la jurisdiction des bureaux des finances. VII. 556. *a*, *b*. Etablissement des bureaux des finances dans chaque généralité. 557. *a.*

Bureau de commerce. Objets discutés à ce bureau. Qui sont ceux qui y assistent. Jour de la semaine auquel il se tient. Autres applications du mot *bureau*. II. 466. *a.* *Voyez* CONSEIL DU ROI.

Bureaux diocésains. IV. 1012. *a.*

BUREAU, (*Laurent*) son éloge. *Suppl.* III. 742. *b.* 743. *a.*

BURELÉ. (*Blason*) Ecu burelé. *Suppl.* II. 84. *b.* *Ibid.* IV. 369. *a.*

BURELES, (*Blason*) étymologie & usages de ce mot. *Suppl.* IV. 368. *a*, *b*.

BURETTE, (*Pierre-Jean*) *Suppl.* IV. 72. *a.* Ses mémoires sur la gymnastique. VII. 1017. *a.* Ses recherches sur l'harmonie des Grecs. VIII. 50. *b.*

BUREUS, (*André*) géographe Suédois. VII. 612. *a.*

BURG, (*Richard de*) évêque de Durham. II. 232. *a.*

BURGAUT, limaçon de mer, dont la chair a un assez bon goût. Description de sa coquille. Lieux où on la trouve. Usage qu'on en fait. II. 466. *b.*

Burgaus de teinture, sorte de poisson dont on tire une couleur de pourpre. XIII. 246. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 524. *b.*

BURGGRAVE, composition de ce mot. Quels officiers étoient autrefois appellés de ce nom. Cet office est devenu héréditaire, & quelques burggraves se rendirent souverains. Ceux d'aujourd'hui reçoivent leur investiture de l'empereur. Quatre burggraves, princes d'empire. La maison de Brandebourg vient des anciens burggraves de Nuremberg. Burggrave de la ville de Nimegue. II. 466. *b.*

BURIA, vent d'est très-violent dans la Carinthie. Ravages qu'il fait. II. 467. *a.*

BURIDAN, (*Jean*) docteur scholastique. XIV. 776. *b.*

BURIN, en quoi consiste sa bonne qualité. Diverses formes qu'on lui donne. Celle que préfere l'auteur. Comment

agissent. Divers noms qu'on leur donne. Indications de quelques remedes de cette espece. II. 562. *a.*

CALMAR, *Coquil.* Animal du genre des animaux mous.

fort plaisant que Gacon décerna à l'académie des inscriptions, au sujet de l'inscription de la fontaine du palais royal. *Ibid.* *b.*

Licences que la société se donna dans ses brevets & ses fe

il doit être aiguisé. Divers métiers où l'on s'en sert. Comment il faut le tenir en travaillant. II. 407. *a*.

Burin, especes de burins, appellés crochets. IV. 499. *a*. échoppes. V. 265. *b*. Burin du graveur. VII. 888. *a*, *b*. Maniere d'affuter ou aiguiser les burins. I. 164. *a*.

BURIS, (*Hist. de Danem.*) prince qui descendoit des rois de Danemarck. Complot qu'il forma sous le regne de Valdemar. I. *Suppl.* IV. 84. *b*.

BURLAMAQUI, (*Jean-Jacques*) professeur en droit à Geneve : observations sur son traité du droit naturel. V. 129. *a*, *b*. 133. *b*.

BURLESQUE : cette poésie paroit être moderne. On regarde les Italiens comme les inventeurs de ce genre, dans lequel les François se sont ensuite exercés. Citation d'un passage du livre intitulé *principes pour la lecture des poëtes*, où l'on fait voir le mauvais goût de cette poésie, & comment elle a pris naissance. II. 467. *b*. Ouvrages burlesques de Scarron, & du poëte d'Assouci. *Ibid.* 468. *a*.

BURLESQUE, (*Belles-lettr.*) sous l'enveloppe du burlesque il peut se cacher beaucoup de philosophie & d'esprit. *Suppl.* II. 84. *b*. But moral de ce genre d'écrits. Pourquoi il excite le rire dans l'homme le plus sérieux, & dans celui qui a le plus de sens & de goût. Le burlesque sera toujours mieux reçu chez une nation vaine que chez une nation orgueilleuse. Il n'est pas à craindre que chez un peuple éclairé, ce genre devienne jamais le goût dominant. Faute à corriger dans l'article *Burlesque* de l'Encyclopédie. *Ibid.* 85. *a*.

Burlesque. Poésie burlesque, appellée *macaronique*. IX. 785. *b*, &c. Différence entre le style marotique & le burlesque. X. 135. *a*, *b*. Différence entre la parodie & le burlesque. XII. 74. *a*.

BURNET, (*Thomas*) précis de sa vie. X. 742. *b*. Analyse de sa théorie de la terre. IV. 799. *a*. VII. 210. *b*. X. 743. *a*. XVI. 163. *b*. 164. *a*. Son sentiment sur la formation des montagnes. X. 675. *a*.

BURRE *ou* PUITS, (*Mines*) VII. 638. *a*. X. 525. *a*. Puits des mines de charbon. III. 192. *a*. *Voyez* vol. VI des planches, regne minéral, 7e collection, pl. 4. Métallurgie, planche 1.

BURSAL. Edit bursal. V. 391. *b*. Loi bursale. IX. 653. *b*.

BURSE, (*Géogr.*) *voyez* PRUSE.

BURY, *voyez* VILLA FAUSTINI. XVII. 273. *a*.

BUSE. Description de cet oiseau. II. 468. *a*. De quoi il se nourrit. *Ibid.* *b*. *Voyez* BONDRÉE. Variétés dans cette espece. *Ibid.* 469. *a*.

Buse. Espece de buse du Bresil, dite caracara. *Suppl.* II. 228. *b*.

BUSES, terme d'hydraulique. III. xvj. *b*.

BUSIRIS, (*Hist. des Egypt.*) plusieurs rois de ce nom en Egypte. On distingue sur-tout celui dont les Grecs se sont plu à dépeindre, & vraisemblablement à exagérer la férocité. Observations sur ce roi. *Suppl.* II. 85. *a*.

BUSSANS, (*Géogr.*) lieu en Lorraine. *Suppl.* III. 285. *b*.

BUSSIERE, *la*, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 85. *a*.

BUSSIERE, (*Paul*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a*. Physiologiste. *Ibid.* IV. 353. *b*.

BUSSY-RABUTIN, (*Roger, comte de*) XI. 164. *b*. *Suppl.* III. 700. *b*.

BUSTE, (*Peinture*) pourquoi dans le buste on a ajouté à la tête une partie des épaules & de la poitrine ; & par quelle regle on a limité l'étendue de ces parties accidentelles qu'on joint à la tête & qui n'ajoutent rien à la ressemblance. II. 469. *a*.

Buste. Ornemens des bustes gravés sur les médailles. XVI. 202. *a*.

BUSTERICHUS, dieu des Germains. Statue de cette idole, qui se voit encore aujourd'hui à Sondershusa. II. 469. *b*.

BUSTUAIRES, gladiateurs qui se battoient chez les Romains, auprès du bûcher d'un mort. Origine de cet usage. Marcus & Décius, fils de Brutus, l'établirent les premiers : de quels peuples ils le tenoient. II. 469. *b*.

BUT, *vue*, *dessein*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 469. *b*.

BUT-*en-blanc*, (*Artil.*) principe sur lequel on tire de but-en-blanc. II. 469. *b*.

But-en-blanc, fusil à portée de but-en-blanc. VII. 396. *a*, *b*. Portée du canon de-but-en-blanc. VI. 630. *a*. *Voyez* PORTÉE.

BUTEO, (*le Pere*) son système sur l'arche de Noé. I. 608. *a*, *b*.

BUTIN, différence entre *butin* & *pillage*. II. 470. *a*.

BUTIN, *pillage*, (*Synon.*) XII. 622. *a*.

BUTINI, (*Jean-Antoine*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a*.

BUTIS *ou* SPERTIS, (*Hist. de Lacédém.*) illustres Lacédémoniens qui se dévouerent pour le salut de la Grece, lorsqu'elle fut menacée de l'invasion des Perses, sous le regne de Xerxès. Leur voyage en Perse. Conduite généreuse de Xerxès à leur égard. *Suppl.* II. 85. *b*.

BUTLER, (*Samuel*) auteur d'Hudibras. XVII. 640. *a*, *b*. 641. *a*.

BUTNERIA, *Beureria*, *Calycanthus*, *Pombabour*, (*Bot.*) cet arbrisseau peu connu jusqu'à présent. Son caractere générique. *Suppl.* II. 85. *b*. Contrées d'où il nous est apporté. Observations sur sa culture. *Ibid.* 86. *a*.

BUTOR, description de cet oiseau. II. 470. *a*. Origine de son nom. Lieux où il se tient. Grand butor rougeâtre. Butor hupé ; description. II. 470. *b*.

BUTTNER, (*Chretien Gotlieb*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a*.

BUTUA, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 86. *a*.

BUTUMBO, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* II. 86. *a*. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. Sa classification. *Ibid.* *b*.

BUVEURS *d'eau*, jouissent d'une meilleure santé que les buveurs de vin. V. 193. *b*.

BUXTORF, (*Jean*) le pere. Sa bible. II. 223. *b*. Eloge de ses ouvrages. XV. 913. *b*.

BUZARD *de marais*, oiseau de proie plus petit que la buse. Sa description. II. 470. *b*.

B Y

BYBLOS en Phénicie. Fêtes d'Adonis en cette ville. I. 141. *b*.

BYENA, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. 2e espece, *Byenank*. Caracteres qui distinguent cette espece de la précédente. *Suppl.* II. 86. *b*. Lieux où se trouve le byenank. Maniere de classer ces poissons. *Ibid.* 87. *a*.

BYOW, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 87. *a*. Lieux où on le pêche. Sa classification. *Ibid.* *b*.

BYSACENE, partie de l'Afrique propre, selon les anciens. XVII. 708. *b*.

BYRSA, *voyez* PRUSE.

BYSANCE. Alliance contractée entre cette ville & Athenes, contre Philippe. XIV. 159. *a*. Siege de cette ville par l'empereur Sévere. *Suppl.* II. 598. *a*. Symbole de Bysance. IV. 508. *b*. XV. 734. *a*.

BYSES, sculpteur ancien. XIV. 818. *a*.

BYSSE, (*Hist. des Arts*) ce nom est le même en hébreu, en grec, en latin, en françois : matiere qui servoit au tissu des plus riches habillemens. Passages de l'écriture où il en est parlé. II. 471. *a*. Il est difficile de se persuader que cette matiere fût uniquement la soie des pinnes marines. Passage de saint Luc, *chap. xvj. 19*, cité. Observations sur la maniere dont les traducteurs ont rendu le mot *byssus* de ce passage. Les versions qui ont traduit ce mot par celui de *soie* se sont éloignées du vrai ; de même que celles qui ont traduit par *toile fine* ou par *lin*. Les traducteurs qui ont rendu ce mot par celui de *lin très-fin* ont été plus exacts. Témoignages qui le prouvent. Ce que Philon dit du byssus. Sentiment de l'auteur. Il paroit que ce mot est un terme générique qui désigne en général une matiere rare tirée du regne végétal & même du minéral. *Ibid.* *b*. Diverses étoffes que les anciens désignoient par ce nom. Il est sûr qu'il y avoit un byssus, tiré des pinnes marines. Qualité de ce byssus ; usages qu'on en fait encore aujourd'hui. Comment on le file. *Ibid.* 472. *a*. *Voyez* BISSE.

BYSSUS, caracteres de ce genre de plante. II. 472. *b*.

BYTER, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Lieux & saison où on le pêche. Ses qualités & usages. Sa classification. *Suppl.* II. 87. *b*.

BYTHER, siege de cette ville par l'empereur Adrien. X. 406. *b*.

C.

688. *b*. Expériences sur la force que le calus acquiert dans les différens tems des fractures. *Suppl.* IV. 932. *b*. Substance re-

CAMELEON, petit animal du genre des quadrupedes qui font des œufs. Description qu'en donne M. Formey. II. 560. *a*.

C A B

C, la figure de cette lettre nous vient des Latins. Comment on la prononce. Rapports qu'il a avec le *figma* des Grecs. Il seroit à souhaiter que le *c* dur eût un caractere particulier qui le distinguât du *c* doux. Rapports du premier avec le *cappa* des Grecs & le *q* des Latins. Ce *q* se trouve écrit quelquefois sans *u*. Le *c* accompagné d'une cédille pourroit bien être le figma des Grecs écrit *ς*. Noms que les maitres de lecture donnent au *ç*. Comment ils nomment toutes les consonnes. II. 473. *a*. Distinction que les Latins ont mise entre le *c* & le *q*. Rapport du *c* au *g*. On croit que le *g* n'a été inventé qu'après la premiere guerre punique. Le *c* & le *k* passoient alors pour une seule & même lettre. Exemples qui le prouvent. *Ibid*. *b*.

Le *c* considéré comme lettre euphonique. Quelques-uns ont cru que le *c* venoit du *chaph* des Hébreux : ce qui n'est pas vraisemblable. Observation sur la maniere dont Charlemagne, & les rois de la seconde race, appellés Charles, écrivoient leur nom. II. 474. *a*.

Le C considéré comme lettre numérale, comme signe de condamnation. Signification de cette lettre dans les noms propres latins, & après ces noms propres. Prononciation de cette lettre en Italien. Signification du C sur le monnoies de France, lorsqu'il est employé dans le commerce seul, ou suivi, ou précédé de quelque autre lettre. II. 474. *a*.

C. Il importe d'observer dans l'art étymologique la commutabilité du *c* & du *g*. VII. 407. *a*. Diverses observations sur la lettre *c*. *Ibid*. *b*. Usage de l'*u* après le *c* pour en rendre la prononciation dure. X. 850. *b*.

C. (*Monn.*) Cette lettre sur les monnoies, en France, marque Caen. *Suppl.* II. 88. *a*.

Signification du *c* en musique, *c* barré, *c* sol ut, ou *c* sol fa ut. II. 474. *b*.

C, (*Musiq.*) signe de la prolation mineure imparf[illegible]e, dans les anciennes musiques, & de la mesure à quatr[illegible] [illegible]ms dans la nôtre. Autres usages de ce signe dans la musique ancienne & dans la moderne. *Suppl.* II. 88. *a*.

Sur la maniere de former cette lettre en écrivant, *voyez* ÉCRITURE.

C A

CAA-APIA, (*Botan.*) petite plante du Bresil, sa description. Vertus qu'on lui attribue. Usage qu'en font les habitans du Bresil. II. 474. *b*.

CAA-ATAYA, description de cette plante du Bresil. Sa propriété médicinale. II. 474. *b*.

CAABA ou *Coba*, ou *Caabata*, ou *Borka*, ou *Borkata*, (*Géogr.*) noms du fameux temple de la Mecque, où tous les Musulmans doivent aller en pélerinage, & vers lequel ils se tournent lorsqu'ils prient. Description de ce bâtiment. *Suppl.* II. 88. *a*.

CAABA. *Suppl.* I. 508. *a*. & XII. 28[illegible]. *a*. Administrateur de ce temple. IV. 197. *a*. Présens que le sultan y envoie. *Suppl.* I. 508. *a*. Pierre noire consacrée dans ce temple. XII. 584. *a*.

CAACICA, description de cette plante du Bresil. Ses propriétés. II. 474. *b*.

CAA-ETIMAY, description de cette plante du Bresil. II. 474. *b*. Qualité & propriété de cette plante. *Ibid*. 475. *a*.

CAAGHIYNITO, description de cet arbrisseau du Bresil. Les Negres en mangent les baies. Propriété de ses feuilles pulvérisées. II. 475. *a*.

CAAGUA-CUBA, description de cet arbre. Qualité de son écorce & de son bois. Caractere de son fruit. II. 475. *a*.

CAANA, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Sentimens sur son ancienneté. Sa situation. Monumens d'antiquité dans cette ville. Son commerce. *Suppl.* II. 88. *b*.

CAANTIE, (*Ichthy.*) nouveau genre de poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. 2ᵉ espece, *caantie de Manipe*. Description, mœurs & usages de ce poisson. Classification de ces deux especes. *Suppl.* II. 88. *b*.

CAA-OPIA, description de cet arbre du Bresil. II. 475. *a*. Tems de ses fleurs & de son fruit : larme qu'on en tire par incision, & qu'on dissout dans l'esprit-de-vin. Propriétés de cette gomme. *Ibid*. *b*.

CAB, mesure hébraïque, la 6ᵉ partie du seah & la 18ᵉ de l'épha. Ce que contenoit le *cab* en mesure de Paris. La mesure dont il est fait mention, *IV. Rois vj. 25*, étoit le quart du cab. Autres noms qu'on lui donne. Le cab étoit différent du cad. II. 475. *b*.

C A B

CABACK, cabarets en Russie. Ils appartiennent au souverain qui est le seul cabaretier de ses états. Revenus qu'il en retire. II. 475. *b*.

CABALE. (*Philos.*) Cabale juive. II. 475. *b*. Zele du fameux Jean Pic de la Mirandole pour relever la cabale & la mettre au niveau des autres sciences. *Origine de la cabale.* Rêveries des Juifs sur ce sujet. *Ibid*. 476. *a*. C'étoit la coutume des Orientaux d'avoir une science mystérieuse qu'ils cachoient à la multitude. Signification du mot *cabale*. Elle formoit chez les Juifs cette science mystérieuse, comme le prouve un passage cité de Jochaidès, écrivain cabalistique. Conjectures sur ce que renfermoit le fonds de cette science. Comment elle dégénéra. Distinction entre la cabale & la philosophie cabalistique. *Ibid*. *b*. On ne doit point chercher l'origine de la philosophie cabalistique chez les Juifs de la Palestine. On ne peut douter qu'elle ne vienne d'Egypte. *Division de la cabale* en contemplative & en pratique. *La pratique* en particulier consiste à opérer des prodiges par l'arrangement de certains mots de l'écriture. Raisons que les partisans de la cabale pratique, donnent pour en soutenir la réalité. *Ibid*. 477. *a*. La cabale *contemplative* est de deux especes; l'une *littérale*, qui est une explication secrete, artificielle & symbolique de l'écriture sainte. *Ibid*. *b*. L'autre *philosophique* : elle se divise en deux especes; dont l'une s'attache à la connoissance des perfections divines & des intelligences célestes, & s'appelle *mercava*; l'autre roule sur l'étude du monde sublunaire, & s'appelle *bereschit*. Ce qu'en dit Maïmonides. Il n'est pas permis aux maitres d'expliquer le mercava devant leurs disciples : raisons qu'ils en donnent. Diversité de sentimens entre ceux qui ont voulu l'expliquer. *Ibid*. 478. *a*. Explication philosophique du nom de *Jehovah* donnée par les cabalistes. *Ibid*. *b*. Conséquences qu'ils tirent de cette explication par rapport au gouvernement du monde, & à celui du peuple Juif en particulier. *Ibid*. 479. *a*. On rapporte aussi à la cabale réelle l'alphabet astrologique & céleste qu'on attribue aux Juifs. Auteurs cabalistes qui parlent de cet alphabet. *Ibid*. *b*. *Principes & fondemens* de la cabale philosophique. Premier *principe*, *de rien il ne fuit rien*. Sentiment des cabalistes sur la création, différent de celui des chrétiens. Ils prétendent que Dieu a fait sortir les êtres de son propre fonds par voie d'émanation. *Ibid*. 480. *a*. Sentiment qu'ils ont tiré de la philosophie des Gentils. Défense du sentiment des chrétiens sur la création, contre celui des cabalistes & de Spinosa. *Ibid*. *b*. En quel sens est vrai cet axiome : *rien ne se fait de rien. Deuxieme & troisieme principe*. Aucune substance, & par conséquent la matiere, n'a pu sortir du néant. *Quatrieme principe*. La matiere ne doit point son origine à elle-même. *Cinquieme principe*. De-là il suit qu'il n'y a point de matiere proprement dite. *Sixieme principe*. Tout ce qui est, est esprit. *Septieme principe*. Cet esprit est incréé, éternel, intellectuel, &c. nécessairement existant. *Huitieme principe*. Cet esprit est l'*Ensoph* ou le *Dieu infini*. *Neuvieme principe*. Il est nécessaire que tout ce qui existe en soit émané. *Dixieme principe*. Plus les choses qui en émanent sont proche de leur source, plus elles sont grandes & divines, &c. *Onzieme principe*. Le monde est distingué de Dieu comme un effet de sa cause, &c. Le monde étant émané de Dieu doit être regardé comme Dieu même. *Ibid*. 481. *a*. Explication des séphirots ou des splendeurs. Il y a dix séphirots ou splendeurs; la couronne, la sagesse, l'intelligence, la force, la miséricorde, la beauté, la victoire, la gloire, le fondement & le royaume. Selon la plupart, ce sont les perfections & les attributs de la divinité. Ils imaginent des canaux par lesquels les influences d'une splendeur se communiquent aux autres. *Ibid*. *b*. Ils appellent ces attributs les habits de Dieu, parce qu'il se rend plus sensible par leur moyen. Ils disent aussi que c'étoient les instrumens dont le souverain architecte se servoit. Enfin, que ce ne sont pas-là seulement des nombres, mais des émanations qui sortent de l'essence divine. L'*Ensoph* qu'on met au-dessus de l'arbre séphirotique est l'infini. *Ibid*. 481. *a*. Les trois premieres splendeurs sont beaucoup plus excellentes que les autres. Cependant c'est à tort que quelques docteurs chrétiens ont prétendu trouver par-là le dogme de la Trinité enseigné dans la cabale. La couronne est la premiere des grandes splendeurs, &c. On l'appelle le *non-être*, parce qu'elle se retire dans le sein caché de Dieu. *Ibid*. *b*. La seconde émanation est la sagesse, & la troisieme l'intelligence, &c. A chaque séphirot, on attache un nom de Dieu, un des principaux anges, une des planetes, un des membres du corps humain, un des commandemens de la loi, & de-là dépend l'harmonie de l'univers, &c. Il y a vingt-deux canaux qui servent à la communication de tous les séphirots. Ces lignes ou canaux ne remontent jamais,

comment elles doivent être disposées. Camps des anciens, [illegible]

régler sur le terrein. *Ibid*. 151. *a*. 9°. Comment on doit camper sur le bord d'une riviere ou d'un ruisseau. [illegible]

mais elles descendent toujours. *Ibid.* 483. *a.* Il y a trente-deux chemins & cinquante portes qui conduisent les hommes à la connoissance de ce qu'il y a de plus caché. Nouvelles preuves qui montrent que les trois premiers séphirots n'expriment point la Trinité.

Création du monde par voie d'émanation. Ibid. b. Dieu voulant créer l'univers, trouva deux grandes difficultés ; 1°. sa lumiere remplissoit tout, mais il la resserra autour de soi, comme un homme chargé d'une longue robe la retrousse. 2°. Cette lumiere étoit trop abondante & subite pour former les créatures, Dieu tira une longue ligne qui servit de canal à la lumiere, par où elle se communiqua d'une maniere moins abondante. La premiere émanation s'appelle *Adam Kadmon*. Description de cet Adam, *Ibid.* 484. *a.* que les chrétiens cabalistes ont cru, mais à tort, être Jesus-Christ. On distingue quatre sortes de mondes, & quatre manieres de création. 1°. Il y a une production par voie d'émanation ; ce sont les séphirots qui composent le monde azileutique. 2°. Le monde briathique, qui est celui des ames plus éloignées de Dieu que les séphirots. 3°. La création des anges. 4°. Dieu créa les corps qui composent le monde *asiah*. *Ibid. b.* Explication que Cohen Irira donne de la pensée des cabalistes sur la création. Leur systême critiqué par l'auteur. *Ibid.* 485. *a.* Ne seroit-il pas avantageux, lorsqu'on trouve par la cabale la Trinité des personnes qui est le grand épouvantail des Juifs, de les combattre par leurs propres principes? Réponse à cette question. *Ibid. b.* Réflexion sur les extravagances qui viennent d'être lues, & en général sur celles où les hommes sont tombés & peuvent tomber encore. *Ibid.* 486. *a.*

Cabale, opinions qui ont donné lieu à la cabale. IV. 731. *a.* Premiere espece de cabale artificielle des Juifs appellée *gématrie*. VII. 544. *b.* La science cabalistique des Juifs puisée en Egypte. IX. 29. *a.* Article historique sur cette science cultivée par les Juifs. 41. *a*, *b.* 42. *a.* Espece de cabale nommée *notaricon*. XI. 247. *b.* 248. *a.* XV. 816. *b.* Doctrine des séphiroths dans la cabale. XV. 64. *a*, *b.* Espece d'acrostiches employés dans la cabale. I. 115. *a.* Anagrammes en usage dans cette science. I. 398. *a.* L'astrologie entroit dans la philosophie cabalistique. VIII. 730. *a.* Livre des Juifs qui contient des explications cabalistiques sur le pentateuque. XVII. 723. *a.* De la philosophie pythagoreo-platonico-cabalistique. XIII. 626. *b.* Sentiment d'Aben-Ezra, sur la cabale. IX. 43. *a.*

CABALE, (*Police*, *Spectacl.*) celle qui se forme pour blâmer ou applaudir une piece de théatre. *Suppl.* II. 88. *b.* On peut juger des lumieres d'un siecle par le plus ou le moins d'ascendant de la cabale. — Caractere des chefs de cabale amie ou ennemie. — Dans un siecle dont le goût est formé, l'effet de la cabale ne peut être de longue durée. — Elle ne peut long-tems nuire à un bon ouvrage, ni beaucoup favoriser les talens médiocres. *Ibid.* 89. *a.*

CABALISTES. Deux sectes partagent les Juifs; les karaïtes qui n'admettent que le texte de l'écriture, & les rabbinistes ou thalmudistes, qui reçoivent la tradition. II. 486. *a.* Rabbinistes simples qui expliquent l'écriture, selon le sens naturel, & cabalistes qui l'expliquent selon les principes de la cabale. Selon quelques Juifs, Jesus-Christ n'a fait des miracles que par les mysteres de la cabale. L'art cabalistique connu de Pythagore & de Platon, ou, selon d'autres, tiré d'eux. La plupart des premiers hérétiques donnerent dans la cabale. *Ibid. b.*

Cabalistes, Juifs modernes : ce qu'ils ont emprunté de la doctrine du philosophe Xekia. I. 754. *b.* Opinion des cabalistes sur la transmigration des ames. XVI. 556. *b.* Pourquoi les cabalistes font peu de cas de la ponctuation dans la bible. VIII. 79. *b.* Soufis persans appellés cabalistes : leur doctrine. I. 752. *b.*

CABANE, (*Marine*) quatre différentes acceptions de ce mot. II. 486. *b.*

CABANE, (*Hist.*) premieres cabanes des hommes. *Suppl.* II. 644. *b.* Celles des peuples du Nord. *Ibid.*

CABARDIE, ou KABARDINIE, (*Géogr.*) portion de la Circassie. Sa situation. Qualité du pays. Caractere des habitans. Prince auquel ils obéissent. *Suppl.* II. 89. *a.*

CABARET, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses diverses propriétés. II. 486. *b.* Potion émétique avec le cabaret. décoction de cette plante. Pourquoi elle est appellée *cabaret*. *Ibid.* 487. *a.*

CABARET, *taverne*, distinction entre l'un & l'autre. Cette distinction admise chez les Grecs & les Romains. Les professions d'hôteliers, cabaretiers, taverniers, sont maintenant confondues. II. 487. *a.*

Cabaret, différence entre cabaret, taverne, auberge & hôtellerie. XV. 987. *b.* Espece de cabaret chez les Romains appellé *thermopolium*. XVI. 273. *a*, *b.* Cabarets en Russie. II. 475. *b.* Remarques sur le trop grand nombre de cabarets en France. V. 748. *b.*

CABARNES, prêtres de Cérès dans l'isle de Paros. Etymologie de ce mot. II. 487. *a.*

CABASSOU, animal décrit vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 15.

CABBELLAU, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. *Suppl.* II. 89. *a.* Maniere de le classer. *Ibid. b.*

CABELO, (*Hist. nat.*) espece de serpent. *Suppl.* II. 478. *b.*

CABESTAN, (*Marine*) son usage. Grand & petit cabestan. Celui que les François appellent *cabestan anglois*. Cabestan volant. Virer au cabestan, aller au cabestan. Principe selon lequel les cabestans doivent être faits. II. 487. *b.* On appelle cabestan tout treuil dont l'axe est posé verticalement. Inconvénient du cabestan quand la corde est parvenue en tournant au pied du cylindre. L'académie a cherché à y remédier. *Ibid.* 388. *a.*

Cabestan. Carlingue de cabestan. II. 687. *a.* Virer au cabestan. XVII. 325. *b.* Description d'un cabestan de charpentier. XIII. 69. *a.* Usages de cette machine. XVI. 462. *b.* Estimation de la force d'un homme appliqué à sa manivelle. VII. 123. *a.* Planche représentant des cabestans. Vol. II des planches, *Charpenterie*, pl. 47. *Voyez* TOUR & TREUIL.

CABESTERRE ; c'est aux isles Antilles la partie de l'isle qui regarde le levant. Vents qui y regnent. La basse terre est la partie opposée : avantage de cette partie de l'isle. II. 488. *a.*

CABIAI, (*Zoolog.*) petit animal, ainsi nommé au Bresil. Ses autres noms. Sa description. Ses moeurs. *Suppl.* II. 89. *b.*

Cabiai, animal décrit vol. VI des planch. *Regne animal*, planch. 7.

CABIGIAK, ou CAPCHAK, tribu des Turcs orientaux. c'est aussi le nom d'un homme dont la naissance fut singuliere, & qui fut pere d'un peuple connu sous le nom de *Descht Kitchak*. II. 488. *a.*

CABINET, (*Archit.*) pieces qui portent ce nom. Comment doit être situé le grand cabinet dans lequel on traite d'affaires particulieres. Usage du cabinet paré & de l'arriere-cabinet. Autre qui sert de serre-papiers ; autre destiné à servir de garde-robe. Cabinet du côté de l'appartement de société : ses usages. Cabinet appellé *petit sallon*. II. 488. *b.* Formes consacrées à chaque espece de cabinet selon son usage. Les cabinets doivent toujours précéder les chambres à coucher. Meubles en forme d'armoire appellés *cabinets*. Ils étoient en usage dans le dernier siecle. On appelle aussi cabinets de petits bâtimens isolés, placés à l'extrémité de quelque grande allée, dans un parc, &c. Cabinets de treillage. *Ibid.* 489. *a.*

CABINET *d'histoire naturelle*. Un tel cabinet est un abrégé de la nature entiere. S'il y en a eu chez les anciens, il aura été établi chez les Grecs, ordonné par Alexandre, & formé par Aristote. Soins que prit ce naturaliste, de se procurer des animaux de toute espece. II. 489. *a.* On ne peut douter qu'il n'en ait disséqué avec soin. Progrès que la science de l'histoire naturelle a faits dans ce siecle. *Idée du cabinet du jardin du roi, l'un des plus riches de l'Europe.* Collections dont il est composé pour le *regne animal*, le *végétal*. *Ibid. b.* & le *minéral*. *Ibid.* 490. *a.*

Pour former un cabinet d'histoire naturelle, il ne suffit pas de rassembler sans choix tous les objets qu'on rencontre. L'ordre d'un cabinet ne peut être celui de la nature. Il est fait pour instruire. Une collection d'êtres naturels sans le mérite de l'ordre, n'est qu'un entassement sous lequel les richesses de la nature sont ensevelies. *Ibid.* 490. *a.* Eloge du cabinet du roi, de la richesse de ses collections, & de l'ordre dans lequel elles sont disposées. Célébrité de cet établissement. Combien il est fréquenté. Instruction qu'y reçoivent ceux qui le fréquentent. Observations de M. Daubenton sur la maniere de ranger & d'entretenir en général un cabinet d'histoire naturelle.

L'arrangement le plus favorable seroit l'ordre méthodique qui distribue les choses en classes, en genres & en especes. Ainsi les animaux, les végétaux & les minéraux seroient exactement séparés les uns des autres ; chaque regne auroit un quartier à part. Le même ordre subsisteroit entre les genres & les especes ; on placeroit les individus d'une même espece les uns auprès des autres, sans qu'il fût permis de les éloigner. Avantages de cet arrangement. *Ibid. b.* Cependant il n'y a aucun cabinet où l'on ait pu le suivre exactement : quelle en est la raison. Si l'on avoit toujours sous les yeux des suites rangées méthodiquement, il seroit à craindre qu'on ne se laissât prévenir par la méthode, & qu'on ne vînt à négliger l'étude de la nature, pour se livrer à des conventions auxquelles elle n'a souvent que très-peu de part. *Ibid.* 491. *a.* On est obligé, afin d'éviter la confusion, d'employer un peu d'art, pour faire de la symmétrie ou du contraste. Tant qu'on augmente un cabinet, on n'y peut maintenir l'ordre qu'en déplaçant continuellement tout ce qui y est. Ce qu'il y a de plus désagréable, sont les soins qu'on est obligé de prendre pour conserver certaines pieces sujettes au dépérissement. Soins à donner aux minéraux & aux végétaux : préjudice que divers insectes peuvent leur porter, & qu'on ne peut prévenir que par un examen assidu dans la saison de

III. Plan particulier d'une campagne. Considérations qui le déterminent. Différens objets qu'il doit embrasser, lorsqu'il est question d'agir offensivement. *Ibid.* 156. *a.* ou dans une guerre défensive. Maximes de M. de Folard sur la maniere de régler l'état de la guerre. *Ibid. b.* Combien il importe à un souverain d'employer pendant la paix, sur ses frontieres & sur celles de ses ennemis, des officiers capables de lui fournir toutes les connoissances, d'après lesquelles on puisse régler ensuite dans l'occasion l'état & le plan d'une guerre. IV.

longueur, lorsque l'ennemi a compté de la finir bientôt. 9°. Le résultat d'une campagne est le parti qu'on doit prendre quand la saison ne permet plus de tenir les troupes sous les toiles. Des moyens de conserver ses conquêtes. Ce qu'on doit faire lorsqu'on ne peut les conserver. Des cas où il faut demander à l'ennemi un armistice & traiter ensuite pour la paix. *Ibid. b.* 10°. En quels cas on tient la campagne plus long-tems que l'ennemi. Fin de la campagne. Précautions à prendre lorsque les troupes se retirent en quartier d'hiver.

l'année la plus convenable. *Ibid.* b. Il suffit en général de garantir l'intérieur du cabinet du trop grand froid, & de la trop grande chaleur, & sur-tout de l'humidité. L'exposition la plus favorable est celle du nord. Par rapport à la distribution & aux proportions de l'intérieur, les planchers ne doivent pas être fort élevés, ni les salles fort grandes. *Ibid.* 492. *a.* Quant à la maniere de placer les différentes pieces, c'est au bon goût à servir de regle. Exposition d'un projet qui consisteroit à élever à la nature un temple qui fût digne d'elle. *Ibid.* b.

CABINETS *secrets*, (*Physiq.*) dont la construction est telle que la voix de celui qui parle bas à un bout de la voûte est entendue à l'autre. En quoi consiste l'artifice de ces cabinets. Endroits fameux par cette propriété. La prison de Denys à Syracuse, l'aqueduc de Claude, &c. II. 492. b. Caverne de Denys à Syracuse, sa forme. Propriété du dôme de l'église de S. Paul de Londres. Galerie de l'église de Glocester aussi fameuse par une semblable propriété. *Ibid.* 493. *a.*

CABINET d'aisance : tuyau pratiqué pour en renouveller l'air. XVII. 38. *a.*

CABINET *d'orgues*, (*Luth.*) voyez BUFFET D'ORGUES.

CABIRES, divinités révérées particuliérement dans la Samothrace. Etymologie de ce mot. Obscurité répandue sur les mysteres de ces dieux. Symboles que portoient leurs figures; ce qu'elles désignoient. II. 493. *a.* Voyez SAMOTHRACE.

CABIRES se prend aussi pour les anciens Persans qui adoroient le soleil & le feu. II. 493. *a.*

CABIRIES, fêtes en l'honneur des dieux Cabires. II. 493. *a.* Antiquité de cette fête. On y consacroit les enfans à un certain âge. Cérémonie de la consécration. Les sacrifices des cabiries étoient comme un asyle pour les meurtriers. *Ibid.* b.

CABITA, CABLAN, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 89. b.

CABLE, (*Marine*) son usage. Cables des bateaux des rivieres. Quatre cables dans les vaisseaux. Le maître-cable long de 120 brasses. Les plus petits vaisseaux en ont trois. On proportionne souvent la grosseur du cable à la longueur du vaisseau. Dans le mauvais tems, on met deux cables à une même ancre. Cables d'un vaisseau de 134 pieds de long. Cables des vaisseaux de guerre. II. 493. b. Quelques-uns reglent, sur la largeur du vaisseau, les proportions des cables. Autres regles suivies à cet égard. Cable de toue; cable d'affourche. Diverses grosseurs des cables & cordages dont on se sert dans les vaisseaux. Cables qu'avoit le vaisseau *le dauphin royal*. Couper le cable. Lever un cable. Donner le cable à un vaisseau. Laisser traîner un cable sur le sillage du vaisseau. Ce qu'on entend par cables qui ont un demi-tour ou un tour. *Ibid.* 494. *a.* Filer du cable; le filer bout pour bout. Cable à pic. *Ibid.* b.

Cable. On ne doit point attendre des cables de vaisseaux, toute la résistance dont ils seroient capables, s'ils ne perdoient rien de leur force par le tortillement. IV. 209. b. Quelle est la longueur des grands cables. II. 399. b. IX. 688. *a.* Louer ou rouer cable. IX. 699. *a.* Tordre un cable. XVI. 422. b. Du degré auquel les cables doivent être commis. *Suppl.* I. 315. *a.* Episser deux cables ensemble. V. 815. b. Fosse aux cables. VII. 208. *a.* Filer du cable. VI. 794. *a.* Opération de couper le cable en mer. IV. 351. *a.* Cable d'affourche. *Suppl.* I. 188. *a.*

CABLÉ, (*Passement.*) cablés pour les bords coquillés du galon. XII. 133. b. XVI. 424. *a.*

CABLIAU, poisson de mer. Où se fait sa pêche. Qualité de sa chair; c'est proprement la morue fraîche. II. 494. b. Voyez MORUE.

CABLIAU *de Banda*, (*Ichthy.*) *Suppl.* I. 769. b.

CABUES LAQWE, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 89. b. Seconde espece, *cabos lawd*. Caracteres qui distinguent ce poisson des précédens. Leur classification. *Ibid.* 90. *a.*

CABOT, (*Jean*) célebre navigateur. XI. 53. *a.*

CABOTAGE, (*Comm. maritim.*) le cabotage absolument abandonné aux Hollandois. Mal qui en résulte pour la France. Moyen de transporter le cabotage aux sujets du roi. XVII. 760. *a*, b.

CABRÉ, (*Blason*) Voyez vol. II. des planches, BLASON, planch. 5.

CABRE, (*Méchan.*) espece d'engin. Sa description. Son usage. *Suppl.* II. 90. *a.*

CABRER. Cheval qui se cabre : cheval qui fait des pointslevis. Moyen de rendre obéissant un poulain sujet à se cabrer. II. 495. *a.*

CABRERA, *port de la*, XIII. 131. b.

CABRIERES, (*Hist. de France*) voyez MERINDOL.

CABRIOLET, espece de voiture. Vol. VII. des planch. Menuiserie en voitures, pl. 21 & 22. & vol. IX. des pl. Sellier-carrossier, pl. 15 & 16.

CABULISTAN, (*Géogr.*) province du Mogol. Sa description. Ses productions. Ce pays est riche par le commerce. II. 495. b.

CABURA, endroit de la Mésopotamie. Fontaine qu'on y trouve. II. 495. b.

CACALIA, caracteres de ce genre de plante. Propriétés de sa racine & de ses baies. II. 495. b.

CACAO, arbre étranger. Sa description. II. 495. b. Le cacaoyer porte, presque toute l'année, des fruits de tout âge, qui viennent le long de la tige & des meres branches. Fruit du cacao. Variétés dans la couleur de la gousse. *Ibid.* 496. *a.* Les blanches sont plus trapues que les autres, & les cacaoyers de cette sorte en rapportent davantage. Intérieur des cosses; ce qu'on y observe. Observations sur les graines de cacao.

Du choix & de la disposition du lieu pour planter une cacaoyere. Contrées où cet arbre croît. Les Espagnols & les Portugais l'ont connu les premiers. Comment il fut insensiblement connu des autres nations. *Ibid.* b. Qualité du lieu où l'on veut planter le cacao. Il faut qu'une cacaoyere soit entourée de bois debout, & qu'elle soit d'une grandeur médiocre. Comment on en prépare la place. *Ibid.* 497. *a.* Distance où les cacaoyers doivent être plantés. Pourquoi l'on plante le manioc auprès du cacao : utilités qu'on tire du manioc.

De la maniere de planter une cacaoyere, & de la cultiver jusqu'à la maturité des fruits. Il ne faut point planter le cacao dans les tems secs. Il faut planter des amandes bien nourries, le gros bout des graines en bas. *Ibid.* b. Mettre deux ou trois graines ensemble. Progrès de la végétation du cacao. La culture se réduit à recouvrir le cacao tous les quinze jours, & à ne laisser croître aucune herbe dans la cacaoyere. Tems où l'on doit arracher le manioc. *Ibid.* 498. *a.* Cacaoyers d'un an : couronne qu'ils portent. Comment ces couronnes se multiplient : la culture exige qu'on ne laisse que la premiere, qui est la principale. Taille qu'on devroit faire du bois mort. *Ibid.* b. On ne peut espérer de fruit mûr avant trois ans; encore faut-il que ce soit en bonne terre. Dès-lors l'arbre porte, pendant toute l'année, des fleurs & des fruits de tout âge. Remedes qu'il faut apporter aux ravages des ouragans.

Cueillette du cacao, & maniere de le faire ressuer & sécher pour être conservé & transporté en Europe. Tems & maniere de le cueillir, & de l'écaler. Lieu où on le transporte, où on l'entasse; on le couvre & on l'enveloppe de toute part. *Ibid.* 499. *a.* Comment on le fait ressuer. Maniere dont on le fait sécher ensuite. *Ibid.* b. Si le cacao n'est pas assez ressué, il est sujet à germer. Lorsqu'il a commencé à sécher, il ne faut plus souffrir qu'il se mouille. C'est de cette maniere que les amandes de cacao séchées au soleil, nous sont apportées en Europe. La distinction que font les épiciers de gros & de petit caraque, & de gros & petit cacao des isles, est sans fondement. Différence entre le cacao de la côte de Caraque & celui des isles. *Ibid.* 500. *a.* Caracteres du bon cacao.

Maniere de réduire le cacao en pains cylindriques. Ibid. b. Propriétés du cacao : usages du cacao. Maniere de le préparer en confitures. Comment on fait le beurre ou huile de cacao. Propriétés & maniere de se servir de ce beurre. *Ibid.* 501. b. Vertus de cette huile appliquée à l'extérieur : 1°. c'est un cosmétique propre à rendre le teint doux & poli. 2°. Elle augmente la force & la souplesse des muscles qui en sont oints. 3°. Les apothicaires en doivent faire la base de leur baume apoplectique. 4°. Elle est propre à empêcher les armes de rouiller. 5°. On s'en sert pour la guérison des hémorrhoïdes. 6°. Pour appaiser les douleurs de la goutte. 7°. Elle entre dans la composition de l'emplâtre merveilleux & de la pommade pour les dartres. Préparation d'un emplâtre excellent pour toute sorte d'ulceres. *Ibid.* 502. *a.* Il produit des effets surprenans, & guérit les ulceres les plus rebelles, pourvu que l'os ne soit pas carié. Maniere de s'en servir.

Pommade excellente pour guérir les dartres, les rubis, & autres difformités de la peau. *Ibid.* b.

Cacao : genre auquel, selon le P. Plumier, la plante de cacao appartient. XVI. 246. b. Quantité de cacao qui se transporte tous les ans du port de Guayaquil, qui est au Pérou. VII. 978. *a.* Beurre de cacao. II. 219. *a.* La plante du cacao représentée vol. VI. des planch. regne végétal, planch. 101.

CACAOTETL, *lapis corvinus Indiæ* : effet de cette pierre chauffée dans le feu. II. 502. b.

CACATALI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* II. 90. *a.* Lieux où elle croît naturellement. Ses qualités & usages. Sa classification. *Ibid.* b.

CACATOTOTL, (*Ornith.*) nom mexicain, d'une espece de tarin. Description & mœurs de cet oiseau. *Suppl.* II. 90. b.

CACHALOT, très-grand poisson de mer, du genre des cetacées. II. 502. b. Description d'un de ces poissons jetté sur les côtes de la Hollande par la tempête. Cachalots du Groenland, du Spitzberg, du détroit de Davis, &c. Il est plus

ment il est composé. Officiers qui le dirigent. De l'ordre & des précautions avec lesquels la marche doit se faire. Voyez DÉTACHEMENT. *Suppl.* II. 663. *a.*

CAMPER, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. b.

CAMPESTRE, espece de culotte chez les Romains. Cette partie de l'habillement que nos ancêtres avoient convertie en parure, n'étoit chez les anciens qu'un tablier destiné à se couvrir dans les exercices du champ de Mars, &c. II. 578. b.

CAMPHRE, (*Hist. nat. Bot. Chym.*) substance blanche,

Canada. Observations sur quelques contrées du Canada. *Suppl.* I. 355. b. Causes du froid de ce pays. VII. 315. b. [illegible] VIII. 347. *a.* Leurs bains chauds. *Suppl.* I. 752. *a.* Leurs canots. 813. b. Leur habillement. *Suppl.* II. 116. b. Chaussure dont on se sert en Canada pour marcher sur la neige. XIII. 811. b. Cataracte de la riviere Canada. II. 769. *a*, b. XIV. 725. *a.* Baume blanc de Canada. II. 165. *a.*

CANADELLE, petit poisson de mer. En quoi il differe ...

difficile de les prendre que les baleines, & ils sont moins profitables. Distinction que font les marins de deux especes de cachalots. Description de l'intérieur de la tête d'un cachalot sans crâne. *Ibid.* 503. *a.* Blanc de baleine, & huile qu'on en a tirés. Autre espece de cahalots, qui fréquentent les côtes de la nouvelle Angleterre & les Bermudes. On leur trouve des boules d'ambre-gris très-considérables. *Ibid. b.*

Cachalot. Blanc de baleine qu'on prépare avec la cervelle de ce poisson. II. 36. *a.* Description du cachalot, vol. VI. des pl. regne animal, pl. 24.

CACHAN, ville de Perse. Son commerce. II. 503. *a.*

CACHECTIQUES, remedes contre la cachexie. Il faut, pour la guérir, lever les obstructions commençantes ou enracinées. Remedes à employer pour y parvenir. II. 503. *b.*

CACHÉE, (*Musiq.*) épithete que les Italiens & les Allemands donnent aux quintes & aux octaves qui ne se trouvent pas réellement entre deux parties; mais qui s'y trouveroient, si l'on remplissoit l'intervalle d'une de ces parties, ou de toutes deux. *Suppl.* II. 90. *b.* En quel cas elles sont défendues ou tolérées. Des quintes & octaves cachées dans l'accompagnement sur le clavecin. *Ibid.* 91. *a.*

CACHELOT ou *cachalot*, (*Zool. Mat. méd.*) espece de baleine qui a des dents aux deux mâchoires. Partie de ce poisson, d'où l'on tiroit anciennement le *sperma ceti.* C'est aujourd'hui l'huile de baleine qui sert de matiere à cette préparation. Observation sur son usage dans les obstructions de la poitrine. *Suppl.* II. 91. *a.*

CACHEMIRE, (*Géogr.*) province du Mogol. Son étendue. Productions de ce pays. Caractere des habitans. On les croit Juifs d'origine. Ils sont aujourd'hui mahométans ou idolâtres. II. 503. *b.*

Cachemire. Fontaine remarquable dans le royaume de Cachemire. VII. 99. *b.* Observation sur les Cachemiriens. VIII. 346. *a.*

CACHER, *dissimuler, déguiser.* Différences entre ces mots. II. 504. *a. Voyez* DISSIMULATION.

CACHERE, (*Verrerie*) petite muraille contiguë au remettement du four, sur laquelle le maître sépare la bouteille de la canne. Comment il fait cette opération. II. 504. *a.*

CACHET: cachets en bague, cachets à manche. Il nous reste quelques cachets des anciens, précieux par le travail. Cachet de Michel-Ange, qui est au cabinet du roi: ce que sa gravure représente. II. 504. *a.* Nous aurions peine à trouver quelque ouvrage moderne comparable à cette piece. *Ibid. b.*

Cachet. Les bagues & anneaux des Romains leur servoient de cachet. XII. 586. *b.* Cachets de quelques Romains: ceux des premiers chrétiens. *Ibid.* Cachets trouvés dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b.* Du cachet de Michel-Ange. X. 486. *a, b.* Comment il est parvenu dans le cabinet du roi de France. XII. 592. *a.* Gravure en cachets, *voyez* vol. V. des planch. & l'article *Gravure.*

Cachet, lettres de, IX. 416. *a, b.* 417. *a, b.* Premiere lettre de cachet dont l'histoire de France fait mention. *Suppl.* I. 263. *a.*

CACHETER: cire à cacheter des anciens. III. 471. *b.* Celle dont on se sert aujourd'hui. 472. *a.* 473. *b.*

CACHEXIE, (*Médec.*) étymologie du mot. Conditions nécessaires pour que le suc nourricier soit propre à la nutrition & à l'accroissement. Maux qui résultent de la dépravation du chyle & du sang. II. 504. *b.* Ces maux caractérisent la cachexie, qui, négligée, dégénere facilement en hydropisie. Pourquoi les jeunes personnes qui n'auront point été réglées, ou les femmes qui auront essuyé des pertes considérables, deviennent cachectiques. Maniere de traiter la cachexie.

Difficulté de guérir celle qui vient de la foiblesse de quelque partie solide, ou qui est accompagnée d'une fievre opiniâtre. *Ibid.* 505. *a.*

Cachexie. Maladies cachectiques. IX. 936. *a.* XIV. 615. *a.* Utilité des absorbans, pour lesquels certains cachectiques ont un appétit déclaré. V. 737. *b.* Sur les remedes cachectiques, *voyez* VISCERAUX & CACHECTIQUES.

CACHIMAS, (*Bot.*) arbre des isles Antilles. Description de deux especes de ce nom. II. 505. *a.*

CACHIMENTIER, arbre très-commun aux Antilles. Description de son fruit. II. 505. *a.* Cachiment appellé cœur de bœuf. Cachiment morveux. Cette derniere espece est fort rafraichissante. *Ibid. b.*

Cachimentier, voyez POMME DE CANELLE.

CACHOS, description de cet arbrisseau du Pérou & de son fruit. Propriétés que les Indiens lui attribuent contre la gravelle. II. 505. *b.*

CACHOT, espece de cachot chez les Romains, qu'on nommoit *Ergastule.* V. 906. *a.*

CACHOU, *terra Japonica* (*Hist. nat.*) suc épaissi tiré du regne des végétaux. Fausse relation d'où l'on a cru que le cachou étoit une terre. II. 505. *b.* Les expériences & les analyses du cachou ont prouvé que c'est un suc végétal épaissi. Résultats de ces expériences. Le sentiment de ceux qui l'ont mis dans la classe des vitriols est aussi démontré faux par les expériences. Sa définition. Son goût. Il ne faut pas le confondre avec le cajou. Arbre dont on tire le cachou, suivant Garcie. Maniere de le tirer. *Ibid.* 506. *a.* Description de cet arbre suivant Bontius. Sentiment de Hebert de Jager sur le cachou. Description de l'arbre appellé *Khier* par les Indiens; d'où il prétend qu'on tire le meilleur kaath ou cachou. Quoi qu'en dise Hebert de Jager, l'arbre qui fournit le cachou est sur-tout l'areca. Témoignages qui le prouvent. Autres noms qu'il porte dans les ouvrages de Botanique. Sa description. *Ibid. b.* Description de son fruit. Usages que les Indiens font de ce fruit. Comment ils le servent dans les visites qu'ils se font. *Ibid.* 507. *a.* Préparations du cachou, telles qu'elles se font dans le pays où il vient. Préparation de celui qui vient en Europe. Si l'on mâche l'arec verd, il cause une espece de vertige & d'ivresse. *Ibid. b.* Vertus médicinales du cachou. Examen des principes qui lui font opérer ses effets. Préparations que nous lui donnons pour le rendre plus agréable. Diverses formes sous lesquelles on le réduit. Il convient le matin à jeun, avant & après le repas, & dans tous les cas où l'on veut faciliter la digestion. *Ibid.* 508. *a.* Boisson convenable dans les dévoiemens, fievres bilieuses, & maladies provenantes de sérosités âcres. On n'a rien à craindre d'une grande dose de cachou. Les plus petits morceaux sont les plus agréables. Teinture de cachou, son usage dans la cachexie. Pastilles, opiate, julep, looch de cachou. Quelle que soit la diversité de couleurs & de figures qu'on observe dans notre cachou, on ne doit le regarder que comme un extrait du seul areca. *Ibid. b.* Comment il paroît que le cachou n'est point le lycium des Grecs, ni celui de Cappadoce, ni celui des Indes. Auteurs sur le cachou. *Ibid.* 509. *a.*

Cachou, d'où on le tire. *Suppl.* I. 544. *b.*

CACHUNDE, remede fort vanté dans la Chine & dans l'Inde, auquel Zacutus Lusitanus attribue les effets les plus merveilleux. II. 509. *b.*

CACHIMIA, (*Chymie*) substances qui ne sont ni sel ni métal, mais qui participent plus de la nature métallique, comme le cobalt, le bismuth, le zinc, l'arsenic, &c. II. 589. *b.*

CACIQUE, gouverneurs des provinces & généraux des troupes sous les anciens empereurs du Pérou. Les princes de l'isle Cuba portoient ce titre. Il ne subsiste plus que parmi les sauvages. II. 509. *b.*

CACOCHYMIE, (*Médec.*) étymologie du mot. Causes de cacochymie. II. 509. *b.* Ses préservatifs. *Ibid.* 510. *a.*

Cacochymie. Fievres cacochymiques. VI. 725. *b.* Frictions dans les maladies qui dépendent d'une disposition cacochymique. XVII. 198. *b.* Des remedes employés contre la cacochymie. *Suppl.* I. 456. *b.*

CACOPHONIE, (*Gramm. & Rhétor.*) étymologie du mot. Cacophonie appellée *hiatus* ou *baillement.* Exemple. La rime en prose est cacophonie. Exemple. Une des regles du langage est de tâcher de plaire à ceux à qui l'on parle. Passage de Cicéron sur ce sujet. II. 510. *b.*

CACOTUMBA, (*Botan.*) nom brame d'une plante des Indes. Ses autres désignations. Description. *Suppl.* II. 91. *a.* Culture, qualités & usages de cette plante. Deuxieme espece, *saikilo.* Ses différentes dénominations. Caracteres qui distinguent cette espece de la précédente. Lieux où elle croît. *Ibid. b.* Ses usages. Observations sur ces deux plantes, & sur la maniere de les classer. *Ibid.* 92. *a.*

CACTONITE, opinions superstitieuses sur les vertus de cette pierre. II. 510. *a.*

CAD ou *Cadils*, mesure pour les liquides chez les Hébreux. II. 510. *a.* En S. Luc, *xvj. 6.* il se prend pour une mesure déterminée. *Ibid. b.*

CADARIEN, (*Hist. mhd.*) secte Mahométane: ses opinions. L'auteur de cette secte souffrit le martyre pour défendre sa croyance. Etymologie de ce mot. Autres noms qu'on donne aux Cadariens. II. 510. *b.*

CADAVALLI, (*Botan.*) nom brame d'un genre de vigne du Malabar. Ses différentes désignations. Premiere espece, *cadavalli.* Sa description. *Suppl.* II. 92. *a.* Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages, 2. *Babounji.* Sa description. Sa culture. *Ibid. b.* Ses qualités & usages, 3. *Bisol.* Ses différens noms. Description, qualités & usages de cette plante. Erreurs de Linnæus. *Ibid.* 93. *a.*

CADAVRE, procès fait au cadavre ou à la mémoire du criminel. Comment se fait la procédure. La loi salique interdisoit le commerce des hommes à celui qui avoit dépouillé un cadavre. Chaque famille veut qu'un mort jouisse de ses obseques, & souffre rarement qu'il soit sacrifié à l'instruction publique. II. 510. *b.* Ce qu'on raconte de S. François de Sales, scandalisé de l'impiété de ceux qui déterroient les morts pour les disséquer. Utilité des cadavres. Ce que dit là-dessus M. de la Métrie. *Ibid.* 511. *b.*

Cadavre, végétation des cheveux sur certains cadavres. III. 318. *a.* Effets du froid sur les cadavres. VII. 527. *b.* Matieres médicales qu'on tire des cadavres humains. VIII. 274. *b.* Exhumation

Canal de Versoix. Description d'un canal projetté depuis [illegible] chandises, sans se servir du Rhône, dont le cours est trop rapide & le lit trop dangereux, & qui d'ailleurs se perd sous terre, près du port de Bellegarde. *Suppl.* II. 183. *b.*

Canal de Radoga en Russie, entrepris par Pierre I, pour la communication de la mer Baltique avec la mer Noire & la [illegible]

bles, ensuite les terres labourables en prés. – La crau d'Arles, [illegible] de pierres, qu'on n'y voit presque point de terre, ne doit sa fertilité qu'au canal ou vallat de Craponne. – *Ibid. b.* Observations sur Adam de Craponne, ingénieur, qui vivoit sous Henri II, roi de France. – Description du canal qu'il fit construire, & qui porte son nom. Fertilité qu'il a donnée aux terreins qu'il [illegible]

mation de cadavre. VI. 259. *a*. De la coutume établie chez les anciens de brûler les cadavres. II. 448. *b*. 457. *b*. Souillure contractée chez les Juifs par l'attouchement d'un cadavre, X. 718. *a*. Pourquoi la chaleur a subsisté plusieurs heures dans certains cadavres. *Suppl.* II. 310. *a*. De l'engorgement des vaisseaux du cerveau dans les cadavres. *Suppl.* IV. 67. *b*. Hémorrhagies observées par le nez, la bouche, les oreilles, les yeux de quelques-uns. *Ibid.* Etat des cadavres de ceux qui sont morts de chagrin ou de joie. *Suppl.* IV. 856. *b*. Visite des cadavres dans les cas de meurtre. *Suppl.* III. 882. *b*. &c. Hémorrhagie prétendue des cadavres, en présence de ceux qu'on soupçonnoit coupables de meurtre. 889. *a*. Des contusions faites sur un cadavre. *Suppl.* IV. 66. *b*. 67. *a*. Examen des cadavres de ceux qui ont été noyés, pendus ou étouffés, voyez *Noyé*, *Suffocation* & *Suspension*. Examen du cadavre d'un enfant qu'on soupçonne avoir été tué par sa mere, voyez INFANTICIDE. De la putréfaction des cadavres, & des émanations qui s'en exhalent dans les cimetieres, *voyez* PUTRÉFACTION.

CADAVRE, (*Hist. nat.*) Exemple tiré des transactions philosophiques de la société royale de Londres, qui démontre la propriété qu'ont certaines terres de préserver les cadavres de corruption. *Suppl.* II. 93. *b*.

CADAVEREUX, *usage*. Signes qu'on en tire. XVII. 337. *a*. XVI. 791. *b*.

CADDOR, (*Géogr.*) erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 93. *b*.

CADE, sorte de vaisseau où les Romains tenoient leurs vins. XVII. 299. *a*.

Cade, huile de, ses caracteres & usages. II. 797. *b*. 579. *b*. 580. *a*. VIII. 339. *b*.

CADÉE, (*Ligue de*) ou *ligue de la maison-Dieu* chez les Grisons. Pays qu'elle renferme. Langue & religion de ses habitans. Son alliance avec les Suisses. II. 511. *a*.

Cadée, ligue de, communautés de la Cadée dont il est parlé dans l'Encyclopédie. Munster-Thall. X. 864. *b*. Pregell. XIII. 284. *a*. Quatre villages. XVII. 276. *b*.

CADELARI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différentes désignations. *Suppl.* II. 93. *b*. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Deuxieme espece. *Scheru cadelari. Ibid.* 94. *a*. Ses différens noms. Caracteres qui distinguent cette espece de la précédente. Lieux où elle croît. Ses usages. 3, *karal hebo*. Ses différentes désignations. En quoi cette plante differe des précédentes. Ses usages. Lieux où elle croît naturellement. Ses caracteres; 4, *cadelari de Sicile*, caracteres qui la distinguent. *Ibid. b*. Lieux où il croît. Confusion que Linnæus a jettée dans ces différentes especes. *Ibid.* 95. *a*.

CADENACO, (*Botan.*) nom brame d'une plante liliacée du Malabar. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* II. 95. *a*. Culture, qualités & usages de cette plante. Deuxieme espece, *tevam*. Auteurs qui en ont donné la figure. *Ibid. b*. Caracteres qui distinguent cette espece. Lieux où elle se trouve. 3, *jouoff*. Contrées où cette plante se trouve. Caracteres qui la distinguent. Ses qualités. Erreurs de Linnæus. Classification de ces plantes. *Ibid.* 96. *a*.

CADENAT, espece de petite serrure. Les uns sont à serrure, les autres à ressort, les autres à secret. Leurs figures. Cadenats d'Allemagne. Description des cadenats en cœur, en triangle & en boule. Autre cadenat en demi-cœur & à anse quarrée. Cadenat cylindrique à ressort à boudin. II. 511. *b*. Autre cadenat à cylindre. Cadenat à serrure. *Ibid.* 512. *a*. Cadenat à secret. *Ibid. b*.

Cadenat, article de serrurerie. XVII. 824. *b*. vol. IX. des planches, article *Serrurier*, pl. 29 & 30.

CADENCE, (*Belles-lettr.*) définition. La prose doit être nombreuse, & l'orateur doit prendre soin de contenter l'oreille. Avantage du style périodique & soutenu. D'où dépend la cadence des vers dans la prose grecque & latine, & dans les langues vivantes. II. 512. *b*. Passage de M. Rollin sur la cadence de l'ancienne poésie. Exemples cités de Virgile. *Ibid.* 513. *a*. *Voyez* HARMONIE.

CADENCE, (*Musiq.*) passage d'un accord dissonant à un autre accord quelconque. Toute l'harmonie n'est proprement qu'une suite de cadences. Acte de cadence. Comme il n'y a point de dissonance sans cadence, il n'y a point non plus de cadence sans dissonance exprimée ou sous-entendue. On compte ordinairement quatre especes de cadence: la cadence parfaite, la cadence interrompue, II. 513. *b*. la cadence rompue, la cadence irréguliere; celle-ci forme une opposition presque entiere à la cadence parfaite. *Ibid.* 514. *a*. Raisons que donne M. Rameau des dénominations qu'on a données aux différentes especes de cadence. Autres observations sur la cadence irréguliere. *Ibid. b*. Autre espece de cadence distincte des précédentes. *Ibid.* 515. *a*.

Cadence réguliere. XIV. 42. *a*. Cadence irréguliere. VIII. 909. *a*. Acte de cadence. *Suppl.* I. 155. *b*. Pourquoi les accords consonnans forment des cadences. *Ibid.* II. 556. *a*. Des cadences dans le récitatif. *Ibid.* IV. 587. *b*. 588. *a*, *b*. Cadence autrefois nommée *tremolo*. 976. *b*. Cadence nommée *bombo*. *Ibid.* II. 11. *a*. *Voyez* TRILL.

Cadence, battement de voix que les Italiens appellent *trillo*, & que nous appellons aussi *tremblement*. II. 515. *a*.

Cadence. Cadence pleine, brisée & doublée. Cadence qui termine une phrase harmonique. *Suppl.* II. 96. *a*. Cadence détournée, dominante, étrangere, évitée ou feinte, hors du mode, irréguliere, médiante, réguliere, simple, trompeuse. La cadence est une qualité de la bonne musique, qui donne un sentiment vif de la mesure. Elle est sur-tout requise dans les airs à danser. *Ibid. b*.

Cadence, dans nos danses modernes. Il faut observer que la cadence ne se marque pas toujours comme se bat la mesure. *Cadence*, dans la danse se prend dans le même sens que *mesure* & *mouvement* en musique. Sentir la cadence. Sortir de cadence. Cadence vraie & fausse. Deux manieres dont elle s'exprime en dansant. II. 515. *a*.

CADENCE, (*Manege*) mesure que le cheval doit garder dans tous ses mouvemens. II. 515. *a*. Cheval qui manie toujours de la même cadence, qui suit sa cadence, qui ne change point de cadence, *&c. Ibid. b*.

CADENCÉ, (*Musiq.*) musique bien cadencée. D'où dépend cette qualité. *Suppl.* II. 96. *b*.

CADENE. (*Marine*) Cadene de hauban. On voit à chaque porte-hauban une cadene faite d'une seule barre recourbée & qui surmonte. Comment les cadenes sont tenues. Cadenes des hunes. Autres cadenes dans les grands porte-haubans. II. 515. *b*.

CADENZA, (*Musiq.*) mot italien par lequel on indique un point d'orgue non écrit. Il se fait ordinairement sur la premiere note d'une cadence finale. On l'appelle aussi *arbitrio*. *Suppl.* II. 96. *b*.

Cadenza, différence des mots *cadenza* & *ad libitum*. *Suppl.* III. 739. *a*.

CADÈS, (*Géogr. sacr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 97. *a*.

CADET, (*M.*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a*.

CADET, regles de succession par rapport aux cadets, suivant diverses coutumes. II. 515. *b*.

CADETS, compagnies de jeunes gentilshommes, créées par Louis XIV, en 1682. II. 515. *b*. Comment le roi pourvut à leur instruction. Cet établissement dura dix ans dans sa vigueur. Causes qui l'altérerent & le firent enfin tomber entiérement. Compagnies de cadets rétablies en 1726, & réformées en 1733. *Ibid.* 516. *a*.

CADETS *d'Artillerie*. Cadets, jeunes gentilshommes qui font le service en attendant le grade d'officier. II. 516. *a*.

CADI, juges civils chez les Turcs. Origine de ce mot. Ce qu'il dénote pris dans un sens absolu. II. 516. *a*.

CADILESQUER, chef de la justice chez les Turcs. Etymologie de ce mot. On n'en compte que deux, celui de Romanie & celui d'Anatolie, auquel on ajoute celui du Caire. Les deux premiers sont subordonnés au reis effendi. II. 516. *a*.

CADIS, étoffe. Où elle se fabrique. Il est permis de la teindre avec le bresil. II. 516. *a*. Cadis qui se fabriquent en Languedoc. Cadis ras; les religieuses en consomment beaucoup. *Ibid. b*.

CADISADELITES, secte musulmane, espece de stoïciens. Religion de ceux qui habitent près de Hongrie & de Bosnie. II. 516. *b*.

CADIX, autrefois *Gades*. VII. 414. *b*. Description du port de cette ville. XIII. 75. *b*. Espece de gens dans Cadix employés par les marchands pour certaines contrebandes. X. 443. *a*.

CADMÉE, restes de la cadmée de Thebes. XVI. 280. *a*.

CADMIE, (*Chym. & Métall.*) substance semi-métallique. Pourquoi on la nomme *cadmie des fourneaux*. Différence entre cette cadmie & la calamine. Divers noms sous lesquels on l'a désignée. Substances avec lesquelles on l'a confondue. Danger qui peut résulter de cette confusion. II. 516. *b*. Différentes sortes de cadmies provenant de la différence des vapeurs des minéraux qui les produisent. La meilleure est celle de Goslar dans le duché de Brunswick: comment elle se forme. Préparation qu'on lui donne. Opération par laquelle on fait le laiton. *Ibid.* 517. *a*. Le cuivre par cette opération acquiert près d'un tiers de son poids. On peut tirer du zinc de la cadmie des fourneaux comme de la fossile. Effet de la dissolution de la cadmie dans l'esprit de vinaigre. *Ibid. b*.

Cadmie des fourneaux: ses rapports avec la calamine. II. 540. *a*. Elle est comptée parmi les matieres médicales des anciens. XVI. 766. *b*.

CADMUS, roi de Thebes. XII. 499. *a*.

CADMUS de Milet, historien. X. 502. *b*.

CADOU, fruit des Indes: ses propriétés & usages. XVI. 370. *b*. 371. *a*.

CADRAN *solaire*, surface sur laquelle on trace certaines lignes qui servent à mesurer le tems par le moyen de l'ombre du soleil sur ces lignes. Diverses especes de cadrans. Pour

Canard à tête élevée. Sa description. Cet oiseau se tient droit en marchant.

Canard de Barbarie. Divers noms qu'on lui a donnés. Sa description. Cet oiseau est privé & se multiplie comme les canards communs. *Ibid. b*.

Canard de Madagascar. Sa description.

Canard d'été. Quelques-uns de ses caracteres. Pays où il se

l'appelle loup ... ne pas y toucher. Cancer occulte, cancer ulcéré. Caracteres, accompagnemens, suites de cette maladie. Cause immédiate du cancer. On le guérit ou par l'extirpation dans ses commencemens, ou ensuite par l'amputation de la partie attaquée. Signes extérieurs du cancer. Diagnostic du cancer occulte commençant. *Ibid.* 588. *a*. Le cancer des mammelles & de toute autre partie ...

montrer l'heure on y met deux sortes de styles : styles droits & obliques. Le bout du style droit représente le centre de tous les grands cercles de la sphere. Le plan du cadran est supposé éloigné du centre de la terre d'une quantité égale à la longueur du style droit. II. 517. *b*. Les lignes horaires sont la rencontre des méridiens où le soleil se trouve à chaque heure avec le plan du cadran. Où se trouve le centre du cadran. Cadrans qui n'ont point de centre. Verticale du plan du cadran. Hauteur du style. Ligne horizontale par rapport au cadran. Ligne verticale du lieu. Méridienne du cadran & méridienne du lieu. Ligne équinoxiale. Le point où se rencontre la soustilaire & la méridienne est le centre du cadran. *Ibid.* 518. *a*. Cadrans horizontaux & verticaux. Cadrans déclinans, inclinés, &c. Plan reclinant. Cadran équinoxial, supérieur & inférieur. Méthode pour tracer géométriquement un cadran équinoxial, supérieur, inférieur & universel. *Ibid. b*.

Du cadran horizontal. Méthode pour le tracer géométriquement. II. 519. *a*. Comment on doit l'orienter. Méthode pour décrire un cadran horizontal trigonométriquement. *Ibid. b*.

Du cadran vertical. Diverses sortes de cadrans verticaux. II. 519. *b*. Méthodes pour tracer le cadran vertical méridional, le cadran vertical septentrional, *Ibid.* 520. *a*. le cadran vertical oriental, & le cadran occidental. *Ibid. b*. Du cadran polaire, soit inférieur, soit supérieur. Méthode pour tracer ces cadrans. Tracer tous les cadrans de la premiere espece sur le même corps irrégulier. Les cadrans de la premiere espece sont l'horizontal, & le vertical tracé sur le plan du méridien ou du premier vertical. *Ibid.* 521. *a*. Cadrans secondaires ou de la seconde espece, tous ceux qu'on trace sur des plans qui déclinent, inclinent, reclinent, &c. Méthode pour tracer trigonométriquement un cadran vertical déclinant. *Ibid. b*. Décrire géométriquement un cadran vertical qui décline du midi à l'orient ou au couchant. Tracer un cadran vertical déclinant du nord vers l'orient ou l'occident. *Ibid.* 522. *a*. Des cadrans inclinés. Méthode pour tracer un cadran incliné. Des cadrans reclinans. Méthode pour les tracer. *Ibid. b*. On trace aussi par la trigonométrie les cadrans inclinans & reclinans. Comment on trouve l'élévation du pole sur le plan du cadran. Des cadrans déinclinés. Méthode facile de tracer un cadran sur toutes sortes de plans, par le moyen d'un cadran équinoxial mobile. *Ibid.* 523. *a*. Ce qu'on entend par cadrans sans centre. Pour quelles situations & quels lieux sont faits les cadrans horizontaux sans centre, & les verticaux aussi sans centre. Maniere de tracer un cadran horizontal sans centre. Cadran vertical, méridional sans centre. Observations sur les cadrans pour les lieux qui ont la sphere droite, & pour ceux qui l'ont parallele. *Ibid. b*. On renvoie aux traités complets de gnomonique pour les autres especes de cadran dont on n'a point parlé, & pour apprendre à tracer beaucoup d'autres choses sur les cadrans.

Des cadrans nocturnes. 1°. Du lunaire. Méthode pour le tracer. Tracer un cadran lunaire portatif sur un plan qui peut être disposé selon l'élévation de l'équateur. Maniere de se servir d'un cadran solaire comme s'il étoit lunaire. *Ibid.* 524. *a*. 2°. Du cadran aux étoiles. Description de ce cadran. *Ibid. b*. Maniere de s'en servir. Autres lignes qu'on trace sur un cadran, outre celles des heures. L'essentiel d'un bon cadran est que les lignes horaires & sur-tout la méridienne soient bien tracées, & le style bien posé. *Ibid.* 525. *a*.

CADRAN SOLAIRE, (*Gnomonique*) explication des principes sur lesquels sont construits les cadrans dont parle l'Encyclopédie. — Nouvelle division des cadrans en cadran azimutal & méridional. Division des méridionaux en horizontal & vertical, & des verticaux en austral & boréal, oriental, occidental, &c. *Suppl.* II. 97. *a*. Méthode pour tracer un cadran horizontal. *Ibid. b*. Méthode pour tracer un cadran vertical, austral & direct. — Rapport qui se trouve dans la construction du cadran horizontal & de l'azimutal. *Ibid.* 98. *a*. Echelles qui se trouvent dans les étuis de mathématiques d'Angleterre, à l'aide desquelles on construit les cadrans solaires avec exactitude & facilité pour quelque hauteur du pole que ce soit. Auteurs auxquels on en attribue l'invention. Ouvrages où cette méthode est décrite. Description & usage de ces échelles. *Ibid. b*. Maniere de les construire. *Ibid.* 99. *a*. Suite d'opérations par lesquelles l'inventeur peut être parvenu à leur découverte. *Ibid.* 100. *a*. Sorte d'échelle proposée par M. Lambert, qui sert pour toutes les hauteurs du pole, aussi bien que celles qu'on vient de décrire. Son usage pour la construction du cadran horizontal, & du vertical austral. *Ibid.* 101. *a*. Description d'instrumens qui marquent les heures par les hauteurs du soleil. Maniere de s'en servir. *Ibid. b*. Secteur qui sert au même usage. *Ibid.* 102. *a*. Avantages de cet instrument. — Autres instrumens qui indiquent les heures par les hauteurs du soleil. *Ibid.* 103. *a*. Description d'un nouveau cadran solaire, qui n'a pas encore été publiée. *Ibid. b*. Nouvelle méthode pour construire des cadrans solaires, pour une latitude donnée, sans le secours des échelles des logarithmes. *Ibid.* 104. *a*. Autre méthode simple & facile pour construire toutes sortes de cadrans solaires. *Ibid.* 105. *a*. Méthode simple & facile pour construire un cadran horizontal. *Ibid. b*. Méthode pour établir les équations des lieux géométriques tracés sur un cadran. *Ibid.* 106. *a*.

Cadran, divers cadrans solaires de l'antiquité. XIII. 636. *b*. 637. *a*. *Suppl.* III. 240. *b*. 354. *b*. Usage de la boussole pour la construction des cadrans. II. 377. *b*. De l'inclinaison du plan sur lequel on veut tracer un cadran. VIII. 651. *a*. De sa déclinaison. II. 377. *b*. Moyen de trouver cette déclinaison. IV. 696. *b*. Maniere de prendre la réclinaison d'un plan. XIII. 856. *a*. Ligne soustilaire dans les cadrans. XV. 422. *a*. Lignes horaires. VIII. 296. *b*. Centre d'un cadran. II. 824. *b*. Instrument pour les cadrans solaires. *Suppl.* III. 771. *a*. Instrument qui sert à tracer les signes sur les cadrans. XVI. 639. *b*. Cadrans horizontaux. VIII. 298. *a*. Cadrans verticaux. XVII. 172. *b*. Cadrans premiers verticaux. XIII. 289. *b*. Cadrans déclinans. IV. 697. *a*. Cadrans déinclinans. IV. 773. *a*. Cadran polaire. XII. 900. *b*. Cadran à réflexion. XIII. 890. *a*. à réfraction. 900. *a*, *b*. Espece de cadrans appellés *anneaux solaires*. I. 480. *b*. Cadran azimuthal, *voyez* AZIMUTH & AZIMUTHAL. Description & usage d'un instrument qui montre l'heure & l'élévation du soleil sur l'horizon pour toute latitude. *Suppl.* III. 369. *a*, *b*. Sur les cadrans, *voyez* GNOMON & GNOMONIQUE.

Cadran, dans les horloges. Cadrans des montres. Comment ils sont posés sur la cage. II. 525. *a*.

CADRANS D'EMAIL, (*Emaill.*) description de l'art de les faire & de les peindre. *Suppl.* II. 793. *a*, *b*. &c.

CADRAN, (*Architecture*) décoration extérieure d'une horloge. Comment ces décorations doivent être faites. Les cadrans solaires s'ornent aussi de figures & attributs relatifs au sujet, &c. II. 525. *b*.

Cadran, instrument de lapidaire ; description avec figures. L'usage de cet instrument se voit à l'article *Lapidaire*. II. 525. *b*.

CADRATURE, ouvrage contenu dans l'espace qui est entre le cadran & la platine d'une montre ou d'une pendule. II. 525. *b*. De quoi elle est composée dans les montres simples & dans les pendules simples. Pieces contenues dans la cadrature des montres & pendules à répétition. On a fait un grand nombre de cadratures très-différentes les unes des autres ; mais il n'y en a guere que trois ou quatre qu'on emploie ordinairement. La perfection d'une cadrature consiste principalement dans la justesse & la sûreté de ses effets. Ce seroit un grand avantage de placer toutes les pieces de la répétition dans la cadrature. On donne aussi le nom de cadrature aux pieces dont nous venons de parler, lors même que selon d'autres méthodes, elles sont situées ailleurs que sous le cadran. *Ibid.* 526. *a*.

Cadrature, roues de la cadrature. XIV. 390. *a*. Observations sur la résistance qu'opposent quelques parties de la cadrature d'une répétition. VII. 351. *b*. Quelques pieces de la cadrature : limaçons. IX. 536. *b*. Cremaillere. IV. 452. *a*, *b*. Surprise. XV. 694. *b*. Valet. XVI. 817. *b*. Tout ou rien. 498. *b*. Etoile. VI. 67. *b*. Cadratures d'équation. V. 859. *b*. 863. *a*. Sur les cadratures, *voyez* RÉPÉTITION, & les planch. d'horlogerie, vol. IV.

CADRE, espece de cadres d'estampes appellés *passionnés*. XII. 153. *a*. Différentes sortes de cadres de menuiserie. vol. VII. des planch. Menuiserie en bâtimens, pl. 2. n°. 3 & 4.

CADRITES, religieux mahométans. Leur fondateur. Condition sous laquelle ils peuvent quitter leur monastere pour se marier. Leur danse du vendredi. Regle par rapport à leur extérieur. II. 526. *b*.

CADUCAIRE, *loi*, IX. 654. *a*.

CADUCÉE, verge ou baguette de Mercure. Origine du caducée. Le caducée considéré comme symbole. 526. *b*. Pourquoi les ambassadeurs chargés à Rome de traiter de la paix, portoient en main un caducée. Diverses propriétés de celui de Mercure. Signification du caducée employé comme symbole sur les médailles. *Ibid.* 527. *a*.

Caducée, description du caducée de Mercure. XVII. 325. *b*. Le caducée employé comme figure symbolique. XV. 728. *b*.

CADUCÉE, (*Blason*) meuble de l'écu. Explication de cette figure symbolique & de ses parties. *Suppl.* II. 106. *a*.

CADUCITÉ, *voyez* VIEILLESSE.

CÆCILIA, *loi.* IX. 656. *b*.

CAELA, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl.* II. 106. *b*. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 107. *a*.

CÆLIA, *loi.* IX. 656. *b*.

CÆLIUS AURELIANUS, médecin. X. 281. *b*. Analyse de son ouvrage sur l'embonpoint excessif, considéré comme maladie. XII. 300. *b*. 301. *a*.

CAEN, la deuxieme ville de la province de Normandie. Son château. Ses paroisses, abbayes & couvens. Hommes illustres dans la littérature que cette ville a produits. *Suppl.* II. 107. *a*.

[illegible]
Qualité de son bois. II. 590. *b*.

CANDYS, (*Hist. anc.*) sortes d'habits des Perses. *Suppl.* II. 199. *a*.

CANE à *tête rousse* : description de cet oiseau. II. 591. *a*.

Cane du Levant. Cet oiseau est le plus petit de son genre. Sa

[illegible]
Usage qu'on en fait. Comment le dessinateur y trace ses contours. On propose ici une sorte de canevas qui rendroit la broderie, soit en laine, soit en soie, infiniment plus belle, moins longue & moins coûteuse. II. 596. *b*.

Canevas, mots sans aucune suite, que les musiciens met-

CAERFILLY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la principauté de Galles. Son antiquité. Ses foires & son commerce. Rivieres de son territoire. *Suppl.* II. 107. *a.*

CAER-GWENT, (*Géogr.*) autrefois VENTA-SILURUM. XVII. 24. *b.*

CAER-LEON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le comté de Moumouth. Embellissemens qu'elle avoit reçus des Romains. Son état présent. *Suppl.* II. 107. *b.*

CAERMARTHEN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la principauté de Galles. Diverses observations sur cette ville. *Suppl.* II. 107. *b.*

CAERMARTHENSHIRE, (*Géogr.*) province méridionale de la principauté de Galles. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Ses principales villes. Ses paroisses. *Suppl.* II. 107. *b.*

CÆSALPIN, (*André*) médecin. I. 669. *a*, *b.* Sa méthode botanique. *Suppl.* IV. 404. *b.*

CÆSAR, (*Hist. rom.*) en quoi consistoit ce titre sous les empereurs. I. 877. *a.* XVII. 760. *b.* Procureur de Cæsar. XIII. 418. *b.* Titre de nobilissime donné aux Cæsars. XI. 165. *a.* — *Voyez* CÉSAR.

CÆSAR, (*Julius*) *voyez* CÉSAR.

CÆSAR, (*Caius*) *voyez* CÉSAR.

CAFÉ, erreurs débitées sur le café; ce que disoit là-dessus M. de Jussieu en 1715. II. 527. *a.* L'Europe a l'obligation de la culture de cet arbre aux Hollandois, & la France au zele de M. de Ressons. Description du cafier d'après celui qui étoit au jardin du roi. *Ibid.* *b.* Ce qu'on appelle *café en coque* & *café mondé.* Le cafier ne peut être rangé sous un genre qui lui convienne mieux que sous celui du jasmin. Dimensions de celui qui croît dans son pays natal. Comment & quand il produit son fruit. Origine du mot *café.* La semence doit être mise en terre toute récente, autrement elle ne pousse pas. La plante en Europe doit être conservée dans une serre modérément échauffée; il faut l'arroser de tems en tems. Aucune contrée en Arabie que celle d'Yemen ne fournit le café. Comment on en raconte la découverte. *Ibid.* 528. *a.* Combien son usage s'est étendu. De trois manieres d'en prendre l'infusion, quelle est la meilleure. Choix du café. Vaisseaux pour le rôtir. Marque qu'il est suffisamment rôti. On ne doit en pulvériser qu'autant qu'on en veut infuser. Description du moulin à café. Il faut jetter la poudre dans l'eau bouillante, & non dans l'eau froide. La partie huileuse & l'odeur du café doivent être les vraies indications de ses effets. Ses propriétés & leur cause expliquées. Qui sont ceux auxquels il convient ou ne convient pas. *Ibid.* *b.* Précautions utiles sur la maniere de prendre cette infusion. Avantages qu'on ne peut contester au café. Utilité du café dans un cas désespéré que l'auteur rapporte. S'il est vrai que son grand usage rende inhabile à la génération. Propriétés du café pris en lavement. Les habitans d'Yemen en débitent annuellement pour plusieurs millions. Café mariné. *Ibid.* 529. *a.*

Café, celui de Moka. X. 590. *a.* Ce café transporté en Amérique par les Hollandois. II. 206. *a.* Plante de café représentée, vol. VI des planches, regne végétal, pl. 100. Café aux pommes de terre. *Suppl.* IV. 493. *a.*

CAFFER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE-CAFFER.

CAFFILA, troupe de marchands ou de voyageurs qui s'assemblent pour traverser les vastes états du Mogol. Caffilas ou caravanes qui traversent les déserts d'Afrique, & ce qu'on appelle *la mer de sable.* Durée de ce voyage. Ports & flottes appellés *Caffilas* chez les Portugais. II. 529. *b.*

CAFRES. Du roi des Cafres Chococas. III. 592. *b.* Opinion des Cafres sur l'enfer & le paradis. V. 667. *a.* Cafres sonquas. XV. 362. *a.*

CAGE, description des cages à oiseaux. II. 529. *b.* Application de ce mot à plusieurs choses d'usage en divers métiers. *Ibid.* 530. *a.*

Cages, représentées vol. III des planches, article *Chasse*, planch. 15. Cages à prendre des oiseaux de proie. *Ibid.* pl. 20 & 21.

CAGE, (*Horlogerie*) description des cages de pendules & de montres. Ce qu'il faut pour qu'une cage soit bien montée. II. 530. *a.* Cages des horloges de clochers. *Voyez* HORLOGE.

Cage de montre, *voyez* EMBOITAGE.

CAGNARD, fourneau à l'usage des ciriers. Description avec figures. Usages. II. 530. *b.*

CAGNE, petit bâtiment hollandois, vol. VII. des planch. Marine, pl. 14.

CAGOTS ou CAPOTS, familles descendues des Visigoths, qui resterent en Béarn & en Gascogne après leur déroute générale. Il leur est défendu en Béarn de se mêler avec les autres habitans. Autres signes du profond mépris qu'on a pour eux. Étymologie de leur nom. Ils ont été appellés *chiens* & réputés ladres, parce que leurs ancêtres étoient Ariens. *Voyez* CAQUEUX.

CAGUE, (*Marine*) petit bâtiment hollandois, dont on donne ici la description à l'aide des figures. II. 531. *a.*

CAHIER, (*Jurispr.*) Quelle est la premiere fois où les états assemblés en France se sont servis du terme de cahier pour exprimer leurs demandes. VI. 24. *a.* Comment les trois ordres du royaume présentoient leurs cahiers. 21. *b.* Fief de cahier. VI. 700. *b.*

CAHUCHU ou CAHOUTCHOU, (*Hist. des Drog.*) résine d'Amérique; ses divers usages. XVII. 760. *b.*

CAHYS, mesure de grains dont on se sert en quelques endroits d'Espagne. Il faut douze anegras pour un cahys, & douze almudas pour l'anegra, &c. II. 531. *a.* Le cahys est en usage pour les marchandises seches. Poids de l'almuda. *Ibid.* *b.*

CAIA, nom que prenoit la nouvelle mariée chez les Romains. II. 538. *a.* X. 114. *a.*

CAJANUMA, montagne du Pérou où l'on recueille le meilleur quinquina. XIII. 717. *b.*

ÇAICS ou SAIQUES, petites barques. On donne aussi ce nom à d'autres bâtimens dont on se sert sur le Danube, & à d'autres employés sur la mer Noire. II. 531. *a.*

CAJETAN, *voyez* GAIETE, ville du royaume de Naples.

CAJETAN, (*Constantin*) religieux: ses ouvrages. XVI. 643. *a.*

CAILLE, (*Ornith.*) description de cet oiseau de passage. II. 531. *b.*

CAILLE, (*Roi de*) description de cet oiseau. Sa chair est excellente à manger. *Voyez* RALE DE GENET.

Caille de Bengale: description de cet oiseau. Chasse de la caille. Description de la chasse de la caille au halier. II. 532. *a.* Comment on apprête les cailles. *Ibid.* *b.*

Caille. Maniere de tirasser les cailles. XVI. 340. *b.* Siflet qui imite le cri des cailles. IV. 390. *b.*

CAILLES, (*Myth.*) Latone changée en caille. Les Phéniciens sacrifioient la caille à Hercule. II. 532. *b.*

CAILLE, (*M. l'abbé de la*) Observations sur cet astronome. *Suppl.* IV. 690. *a*, *b.* Sa mesure d'un degré du méridien, prise au cap de Bonne-Espérance. VI. 755. *a*, *b.* Ses leçons élémentaires d'astronomie. *Suppl.* I. 664. *a*, *b.* Ses éphémérides. 665. *a.* Son catalogue d'étoiles. *Suppl.* II. 269. *b.* Ses observations de quelques inégalités de Syrius. 893. *b.* *Voyez* à l'article TABLES, les tables astronomiques qu'il a construites.

CAILLEBOTIS, (*Marine*) espece de treillis qui sert à donner de l'air à l'entre-deux des ponts, & à faire exhaler la fumée du canon. Description du caillebotis; dimensions du grand, du petit, &c. II. 532. *b.*

CAILLE LAIT, *Gallium*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. II. 532. *b.* Origine de son nom. On s'en sert contre l'épilepsie & les hémorrhagies. Comment on en doit faire l'infusion. *Voyez* GALLIUM.

CAILLEMENT *de lait*, (*Médec.*) accident assez ordinaire aux femmes qui ne veulent pas nourrir. IX. 212. *a*, *b.*

CAILLER, *coagular:* différence entre ces mots. Signification de ce mot en chymie. II. 533. *a.*

Cailler le lait: différentes presures employées à cet usage. XIII. 333. *b.*

CAILLETTE, partie de veau où se trouve la presure. Les animaux ruminans ont quatre estomacs; la panse, le réseau, le feuillet, la caillette. II. 533. *a.*

CAILLOTS du sang, (*Médec.*) *Suppl.* IV. 721. *b.* 722. *a.*

CAILLOU, matiere vitrifiable produite par l'argille. Comment se trouvent les cailloux à l'intérieur & à l'extérieur de la terre. I. *Le caillou considéré relativement à l'histoire naturelle.* II. 533. *a.* Formation des cailloux, selon M. de Buffon. Comment les sables ont pu devenir terre, & former les glaises & les argilles, qui en se divisant acquierent les propriétés d'un véritable limon. Ce qui prouve que le sable, & même le caillou & la terre existent dans l'argille, c'est que le feu lui rend sa premiere forme; savoir, celle du caillou; & un degré de plus de chaleur la fera couler & la convertira en verre. Le verre paroît être la véritable terre élémentaire, & tous les mixtes un verre déguisé; la pierre ordinaire & les coquilles sont les seules substances qui n'ont pu se vitrifier. *Ibid.* *b.* Si le feu fait changer promptement de forme à toute autre substance en les vitrifiant, le verre lui-même, sable, ou caillou, se change naturellement en argille. On observe ordinairement dans les cailloux deux couleurs différentes, une partie noire & une partie blanche. M. de Buffon regarde la partie blanche comme altérée, & tendante à reprendre les propriétés de l'argille & du bol. Expérience qui le prouve. La même décomposition qui arrive au caillou, arrive au sable. *Ibid.* 534. *a.* Le talc est le terme moyen entre le caillou transparent & l'argille. L'argille & le caillou sont les deux termes des matieres vitrifiables. La marne & la pierre le sont aussi des matieres calcinables. Ces deux classes de matieres ne se réunissent en une par aucun agent connu. Ordre & distribution des matieres qui se trouvent dans une colline composée de matieres vitrifiables. L'eau en coulant par les fentes de ces matieres se charge de leurs parties les plus fines & en forme plusieurs concrétions différentes, les talcs, les amiantes & plusieurs autres matieres, &c. *Ibid.* *b.* Le caillou

Ponty. XIII. 86. *a.*

Cannes à sucre: leur description, leur culture. XV. 608. *b.* On les trouve représentées, vol. VI des planch. Regne végétal, pl. 100. Elles sont appellées bagaces, quand elles ont passé au moulin. II. 12. *a.* Canne ratée. XIII. 825. *a.* Cen-

... quels étoient ces livres? Les Juifs comptoient leurs livres, selon les vingt-deux lettres de leur alphabet. Si quelques rabbins en ont compté vingt-quatre ou vingt-sept, cela vient de la maniere dont ils divisoient leurs livres, & non d'une addition réelle. Ils en comptent aujourd'hui vingt-quatre. Énumération de ces livres, selon quel-

a ses exudations d'où résultent des stalactites de différentes especes..... Les cailloux en petite masse... sont aussi des stalactites & pierres parasites du caillou en grande masse. Variétés des concrétions des matieres du genre vitrifiable. Ce qui les distingue de celles du genre calcinable. M. Henckel pense que le caillou dans sa premiere origine a été formé par de la marne. Exposition de son sentiment. Observation sur laquelle M. Zimmerman établit que le caillou a été dans son principe sous une forme liquide, & qu'il a été saisi & condensé subitement. *Ibid.* 535. *a.* II. *Sentiment des chymistes sur le caillou.* Il ne se vitrifie que par un mélange de sel alkali. Nature des étincelles que l'acier en fait partir. Les cailloux blancs sont les meilleurs en verrerie. Leurs veines rouges sont l'effet du fer qui s'y est attaché extérieurement. Cailloux de rivieres qui deviennent plus pesans au feu. *Ibid. b.* Cailloux réduits en substance grasse, semblable à de la gelée, *&c.* Liqueur que Beccher a prétendu en tirer. Esprit acide tiré du caillou, appellé *liquor silicum.* Vertus extraordinaires que les alchymistes lui attribuent. *Ibid.* 536. *a.*

CAILLOU, (*Hist. nat.*) nature de cette sorte de pierre. Lits & couches de cailloux dans le sein de la terre. Ils se décomposent à l'air, & se calcinent au soleil. *Suppl.* II. 107. *b.* Deux sortes de cailloux proprement ainsi nommés; 1°. les cailloux grossiers & opaques. Proportion de leur pesanteur spécifique à celle de l'eau. Leurs couleurs. 2°. Les pierres à fusil. Lieux où on les trouve. Différentes especes de cailloux, selon Linnæus & Wallerius. *Ibid.* 108. *a.* Sentiment de Hill sur la nature des cailloux. Hypothese de M. de Buffon sur leur formation. Réflexion sur cette hypothese. Systême de Pott sur la nature des cailloux. Quatre especes de terre, selon ces auteurs, qui composent autant d'especes de pierres. *Ibid. b.* Caractere des terres qui forment les cailloux. Il résulte des expériences de Pott, qu'il n'y a aucune différence entre les terres vitrifiables ordinaires & les cailloux qui en sont formés, ni dans la fusion des mélanges, ni dans la couleur des produits. *Ibid.* 109. *a.*

Caillou. De la formation du caillou. XII. 576. *a.* Observations qui prouvent que le caillou peut devenir argille. I. 646. *a*, *b.* Assemblage de petits cailloux, appellé poudingue. XIII. 187. *a, Voyez* au mot *silex* le supplément de l'article *Caillou.* Caillou d'Egypte : caillou de Rennes. VIII. 466. *b.* Moyen de former des dessins sur le caillou. IX. 740. *a.*

CAILLOUX, (*Antiquité*) Cailloux qui, chez les Athéniens étoient un signe d'absolution ou de condamnation. Cailloux chargés d'inscriptions en relief, écrites en lettres majuscules grecques ou latines. Ces monumens ne se trouvent que dans la Gaule. *Suppl.* II. 109. *a.* Observations sur un de ces cailloux qui paroit avoir été travaillé à Marseille dans un tems très-reculé.

CAILLOUX-CRYSTAUX, (*Litholog.*) ce sont pour la plupart des crystaux de roche ou des quartz. Différentes especes de pierres de ce genre. *Suppl.* II. 109. *b.*

CAIMACAN, dignité chez les Turcs qui répond à celle de *vicaire* ou *lieutenant.* Etymologie de ce mot. Caimacans de Constantinople, du grand seigneur, du grand visir. Fonctions de ce dernier. Ce qu'a écrit sur le caimacan l'auteur de l'ouvrage intitulé *Mœurs des Turcs.* II. 536. *a.*

CAIMAN, pierre qu'on apportoit des Indes orientales. Où elle se trouve. Vertus qu'on lui attribue. II. 536. *b.*

CAIN, (*Hist. sainte*) premier fils d'Adam & d'Eve. Précis de ce que l'histoire sainte & l'historien Josephe nous apprennent de ce patriarche. *Suppl.* II. 109. *b.*

Cain, observations qui le regardent. I. 594. *b.* Histoire de ce premier homicide. VIII. 250. *b.*

CAINAN, (*Hist. sainte*) patriarche, fils d'Enos. Autre patriarche de ce nom, fils de Salé. *Suppl.* II. 109. *b.*

Cainan. Observations sur ce patriarche. III. 397. *a*, *b.*

CAINITES, hérétiques qui révéroient les personnes que l'écriture nous représente comme les plus méchans des hommes. Leurs hérésies & impiétés. II. 536. *b.*

Cainites, secte de Valentiniens. XVI. 815. *b.* Evangile qu'ils avoient composé. VI. 118. *a.*

CAIPA-SCHORA, (*Botan.*) nom malabare d'une espece de calebasse. Ses autres noms. Description, culture & usages de cette plante. *Suppl.* II. 110. *a.* Sa classification. *Ibid. b.*

CAIRE, *le grand*, (*Géogr.*) préfet des médecins dans cette ville. *Suppl.* I. 145. *b.*

CAISSE, diverses acceptions de ce mot, en plusieurs arts & métiers. II. 537. *a.*

CAISSE, (*Anat.*) *voyez* OREILLE.

CAISSE. (*Jardinage*) Ce qu'il faut observer pour faire des caisses durables. II. 537. *a.*

Caisse. Planges en caisse, petit labour qu'on leur donne tous les mois. II. 206. *a.* Maniere de les transporter. XVI. 561. *a.*

CAISSE. (*Commerce*) Caisse emballée, caisse cordée, caisse ficelée & plombée : elle ne doit être ouverte qu'au dernier bureau de la route. II. 537. *b.*

Caisse, celles où les négocians enferment leurs principaux effets. Caisse, cabinet du caissier. Livre de caisse. Caisse, tout l'argent qu'un négociant peut avoir à sa disposition. Excellentes maximes pour le bon gouvernement d'une caisse dans le *dictionnaire de commerce de Savary.* II. 537. *b.*

Caisse. Livre de caisse. IX. 614. *b.* Tenir la caisse. XVI. 139. *a.*

Caisse de crédit, établie en 1719, en faveur des marchands forains qui amenent à Paris des vins & autres boissons. Ce que porte l'édit sur cette caisse. II. 537. *b.*

Caisse des emprunts. Caisse publique, établie à Paris, où toutes sortes de personnes étoient reçues à porter leur argent pour le faire valoir. Détails sur cet établissement. II. 537. *b.* Histoire abrégée de ce qui s'est passé à cet égard. *Ibid.* 538. *a.*

CAISSON de bombes, (*Artill.*) cuve qu'on emplit de bombes chargées : comment on la dispose & on y met le feu. II. 538. *a.*

CAISSON, (*Fortific.*) fourneau superficiel. VII. 233. *a.*

CAIUS, ce nom en général & sans addition signifioit un homme chez les Romains, & *Caia* une femme; comment ces deux mots s'écrivoient. Dans les épousailles on faisoit mention de *Caius* & de *Caia.* II. 538. *a.*

Caius, ses ouvrages sur le droit. V. 139. *b.* VIII. 800. *b.*

CAL, il empêche l'action du toucher. XV. 821. *b.* *Voyez* CALUS.

CALABA, (*Botan.*) plante de l'Amérique. *Suppl.* II. 447. *b.* Espece de calaba, nommé *citotli.* 446. *b.*

CALABER, (*Quintus*) poete. XV. 245. *b.*

CALABRE. Manne de Calabre. X. 41. *b*, &c. Raisins de Calabre. XIII. 770. *b.*

CALABRISME, danse des anciens. *Voyez* calabis dans le Supplément.

CALABRIA, (*Ornith.*) nom que les Catalans donnent à une grebe hupée. Auteurs qui en ont donné la figure, ses différentes désignations. Sa description, *Suppl.* II. 110. *b.* & ses mœurs. *Ibid.* 111. *a.*

CALACOROLY, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 111. *a.*

CALADES, peintre célebre de la Grece. XII. 257. *a*, *b.*

CALAGERI, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau du Malabar. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* II. 111. *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Deuxieme espece. Ses différens noms. Caracteres qui la distinguent du calageri. *Ibid.* 112. *a.* Contrée où elle croit. 3. En quoi elle differe de la précédente. Lieux où elle se trouve. Remarque sur la classification de ces arbrisseaux. *Ibid. b.*

CALAHORRA, (*Géogr. Antiq.*) ville d'Espagne sur les frontieres de Castille & de Navarre. Elle fut illustre & considérable chez les Romains. Inscription qu'on y trouva en 1707, d'un officier qui se crut obligé de mourir & de se sacrifier aux mânes de Sertorius. *Suppl.* II. 112. *b.* Fidélité remarquable des Espagnols envers ce capitaine romain. Comment il mourut. Quintilien & Prudence étoient de cette ville. SS. Emetere & Chelidoine y souffrirent le martyre. *Ibid.* 113. *a.*

CALAIS. (*Géogr. Hist.*) Un complot formé par Geoffroi de Charni, seigneur bourguignon, pour surprendre Calais en 1347, occasionna une action où Edouard III, roi d'Angleterre combattit vaillamment, & ne trouva pas dans Eustache Ribaumont un adversaire moins redoutable. Eloge & récompense que celui-ci reçut d'Edouard. *Suppl.* II. 113. *a.*

CALAIS. (*pas de*) Dissertation de M. Desmarêts sur le pas de Calais. IV. 904. *b.* Conjecture sur la formation de ce détroit. VII. 950. *a.*

CALALOU, ragoût que préparent les dames créoles en Amérique. Comment on l'apprête. Il passe pour sain & nourrissant. On le mange avec une pâte qui tient lieu de pain. II. 539. *a.*

CALAMATA, *Calamæ* (*Géogr.*) ancienne ville du Péloponnese. Sa description. Monumens d'antiquité que M. Fourmont y trouva en 1730. *Suppl.* II. 113. *a.*

CALAMBOURG, bois odoriférant, qui differe du calambouc de la Chine. On l'apporte en bûches. Ses usages II. 539. *a.*

Calambourg. Rareté de ce bois chez les Indiens même qui l'estiment beaucoup. II. 307. *b.* Calambourg du Japon, *voyez* SIN-KOO. 212. *b.*

CALAMENT, caracteres de ce genre de plante. Sel qu'il contient. Propriétés du calament. II. 539. *a.*

CALAMINE, *cadmie fossile*, (*Minéral. Métallurg.*) pierre ou terre qui, mêlée au cuivre, le convertit en laiton. Pays où elle se trouve. Terres & mines d'où on la tire. Sa figure & couleur. II. 539. *a.* Choix de la meilleure. Elle contient la terre qui sert de base au zinc volatil & à la cadmie des fourneaux. Minéraux avec lesquels on l'a confondue : maniere sûre de la distinguer. Diverses especes de calamines plus ou moins bonnes. Le mélange de cette terre avec le cuivre est un des phénomenes de Chymie les plus remarquables. La calamine doit être regardée comme la miniere du zinc. Calamine de Boheme, mêlée d'une petite quantité de mauvais fer, comme celle d'Angleterre l'est de plomb. *Ibid. b.* Rapport de la calamine avec la cadmie des fourneaux. Il y a lieu de croire qu'elle

sions des pieces de canon des cinq calibres, de 24, de 16, de 12, de 8, de 4, avec les poids de ces pieces. Table des dimensions des moulures d'une piece de canon, exprimées en parties de son calibre divisé en trente-six parties égales. *Ibid.* 608. *a.* Maniere de faire les moules de canons, & de

la piece à la suédoise, & de la nouvelle piece de quatre, montées sur leurs affuts complets. — L'auteur examine ici 1°. quelle influence la longueur de l'ame d'une piece de canon peut avoir sur sa portée, ou l'amplitude de la courbe décrite par le boulet; & il prouve que la piece courte a le désa-

qu'elle est mêlée d'arsenic, & qu'elle contient beaucoup de phlogistique. Ses usages en médecine. *Ibid.* 540. *a.*

Calamine. Différence entre la cadmie des fourneaux & la calamine fossile. II. 516. *b.* Réflexions sur la nature de la calamine & l'effet de son alliage au cuivre rouge. IX. 222. *a.* Propriété de la pierre calaminaire. XVII. 717. *b.* Zinc contenu dans sa mine. XVII. 715. *b.* De l'exploitation de la calamine. IX. 213. *a*, *b.* Trituration & blutage de cette substance. 214. *b.* Sa calcination. 214. *a.* Travail de la calamine. vol. VI des planches *Métallurgie.*

CALAMIS, sculpteur ancien. XIV. 818. *a.*

CALAMITAS, origine de ce mot. XVI. 701. *a*, *b.*

CALAMITÉS *publiques.* Usage que les Romains faisoient du clou mystérieux dans ces circonstances. III. 551. *b.* Jeûnes pratiqués chez les anciens dans le tems des calamités. VII. 542. *b.* Supplications que les Romains ordonnoient alors. XV. 674. *b.*

CALAMUS AROMATICUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Racine qu'on appelle de ce nom en pharmacie. Usage qu'on en fait. Autres noms qu'on lui donne. Choix du meilleur. II. 540. *a.*

CALAMY, (*Benjamin*) théologien. XV. 637. *b.*

CALANDRE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. II. 540. *a.*

Calandre, (*Ornith.*) espece d'alouette. Sa description. *Voyez* vol. VI des pl. d'histoire naturelle, pl. 5.

Calandre. (*Manufact.*) Table de calandre. XV. 801. *b.* Voie de calandre. XVII. 421. *b.* Description de la machine à calandrer les étoffes de soie, vol. XI des pl. *Soieries*, planche 130. 132. Usage de la calandre pour les toiles. II. 278. *a.* *Voyez* Calendre.

CALANUS, brachmane, son histoire. VII. 1022. *a.* VIII. 675. *a.*

CALAO, (*Ornith.*) oiseau des Moluques. *Suppl.* II. 113. *a.* Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description & ses mœurs. Famille à laquelle appartient ce genre. *Ibid.* *b.*

Calao *des Moluques*, (*Ornith.*) vol. VI des planches, regne animal, pl. 39.

CALASINI, (*Hist. anc.*) tunique de lin que les Egyptiens portoient sous un habit de laine; ils quittoient celui-ci en entrant dans les temples. La calasini a été en usage chez les Grecs. II. 540. *b.*

CALATHUS, (*Hist. anc.*) corbeille à ouvrage où les ouvrieres mettoient leur laine, & qui étoit consacrée à Minerve. Passages de Virgile & de Pline où il en est parlé. II. 540. *b.* Calathus qui se voit sur la tête des dieux d'Egypte & sur la coëffure de Minerve, & dans quelques monumens. *Ibid.* 541. *a.*

Calathus, *voyez* sur cette sorte de panier. XI. 818. *b.* XV. 80. *b.*

CALATRAVA, (*Hist. mod.*) ordre militaire en Espagne, institué par Sanche III, roi de Castille. Origine de cet ordre. Grande-maitrise de cet ordre. Regles dont les papes ont dispensé ces chevaliers. Leurs armes. II. 541. *a.*

Calatrava, (*l'ordre militaire de*) en Espagne. Histoire de cet ordre. Ses armes. *Suppl.* II. 114. *a.* *Voyez* vol. II. des planches de blason, pl. 23.

Calatrava, (*ordre de*) cet ordre n'est aujourd'hui ni religieux, ni militaire. XI. 602. *b.*

CALAZZOPHYLACES, (*Hist. anc.*) prêtres chez les Grecs qui observoient les orages & les tempêtes, pour les détourner par des sacrifices, ou par l'effusion de leur sang. Cléon les institua. Formation de leur nom. Prêtres semblables chez les Ethiopiens. Ceux de Baal suivoient les mêmes pratiques. II. 541. *a.*

CALCAIRE, (*Hist. nat.*) sorte de terre ou de pierre. M. Pott distingue absolument la terre calcaire de la gypseuse. Caracteres distinctifs, selon lui, de la terre ou pierre calcaire, qu'il appelle aussi *terre alkaline*, parce qu'elle a les propriétés des alkalis. Ses propriétés lorsqu'elle a éprouvé l'action du feu. Principales especes du genre des calcaires. La terre calcaire fait la base des os: gluten qui la lie. C'est ce gluten qui met toute la différence qui se trouve entre les diverses substances calcaires. Effets de ce gluten. Les terres calcaires ne peuvent absolument se vitrifier, ni se mettre en fusion, sans y joindre beaucoup de sel alkali; mais elles s'unissent aux matieres vitrifiées sans leur ôter leur transparence. Pourquoi les eaux minérales & sources d'eau chaude participent aux propriétés de la chaux. II. 541. *b.* Conséquences qui servent à expliquer le développement & l'accroissement des corps organisés. *Ibid.* 542. *a.*

Calcaires. (*terres*) Il y a lieu de croire que les terres & pierres calcaires doivent leur origine aux coquilles. VII. 210. *a.* Différences observées dans les terres calcaires & alkalines des trois regnes & dans celles du même regne. II. 814. *a.* On n'a jamais pu simplifier les différentes terres calcaires au point de les rendre exactement semblables. *Ibid.* *b.* Comment la pierre calcaire devient chaux. *Suppl.* II. 235. *a.* Cette sorte de pierre est réfractaire & non apyre. 499. *a.* Pourquoi certaines substances pierreuses & calcaires, après avoir été calcinées, ne font plus une effervescence aussi marquée qu'avant la calcination. III. 189. *b.* Les terres calcaires mêlées avec la glaise entrent aisément en fusion. VII. 699. *b.* Terre calcaire que l'eau de la mer tient en dissolution. X. 360. *b.* Spath calcaire. XV. 441. *a*, *b.* Sur les pierres calcaires, *voyez* Fossiles.

CALCANEUM, os du talon. Sa situation & sa description. II. 542. *a.*

CALCÉDOINE, pierre fine. Les anciens auteurs ont donné ce nom à diverses especes de pierres. Calcédoine orientale & occidentale. Pays où l'on trouve celles-ci. Les grosses sont rares, les petites servent aux bagues & aux cachets. La calcédoine est dure comme l'agate. II. 542. *a.* Pierres appellées *calcédoineuses* par les jouailliers. Comment on fait disparoitre leurs taches. *Ibid.* *b.*

Calcédoine *factice*, maniere d'imiter la calcédoine, l'agate & le jaspe. II. 542. *b.*

CALCINABLES, (*matieres*) toutes les matieres sont ou vitrifiables ou calcinables. La marne & la pierre sont les deux termes des matieres calcinables. II. 534. *b.* Les matieres de ces deux classes ne se réunissent par aucun agent connu. *Ibid.* Caractere qui distingue les concrétions des matieres du genre calcinable de celles des matieres du genre vitrifiable. 535. *a.*

CALCINATION, (*Chymie*) définition. On se propose dans la calcination deux objets différens:

1°. Ou de séparer une substance volatile qu'on abandonne, d'une substance fixe qu'on a seule en vue. Ce qu'on appelle *rôtissage* ou *grillage* dans le traitement des mines. II. 542. *b.* Diverses calcinations de cette espece.

2°. Ou de rompre la liaison de certaines matieres. Exemples: calcination par la voie humide. Ce qu'on entend en chymie par *chaux*, *chaux d'or* ou *d'argent.* Calcination qu'on appelle *philosophique*, qui n'est proprement qu'une décoction. 1°. On retient dans l'une les parties volatiles qu'on laisse échapper dans l'autre. *Ibid.* 543. *a.* 2°. La calcination décompose non seulement le mixte, mais elle enflamme & détruit la substance volatile. 3°. Quelquefois le but de la calcination est de priver un mixte fixe & solide de son phlogistique. La calcination de l'or & de l'argent n'est pas absolument impratiquable. Expériences qui le font conjecturer. *Ibid.* *b.* L'or & l'argent sont vitrifiables; or la vitrification suppose la calcination. Les produits de cette calcination sont des chaux ou des cendres. Cette derniere espece de calcination ne differe pas réellement de la précédente considérée comme détruisant un mixte inflammable. Inaltérabilité du charbon parfait & des métaux dans les vaisseaux fermés: d'où l'on peut déduire cette propriété singuliere. Ce n'est point dans l'embrasement simple qu'il faut chercher le méchanisme de la calcination. Chaine de considérations d'où l'on déduit que la calcination doit être regardée comme une ustion avec flamme quelquefois sensible, d'autres fois insensible. *Ibid.* 544. *a.* La calcination des pierres & terres calcaires, & des pierres & terres gypseuses, sera plus ou moins analogue à l'opération dont on vient de restraindre l'idée, à raison du plus ou du moins de combustibilité des parties qu'on dissipe dans la préparation des chaux & des plâtres. Le gluten des parties dures des animaux est cette partie inflammable. Celui des pierres calcaires est en général une matiere animale qui peut être un peu dégénérée; & leur calcination est par conséquent une vraie destruction d'une substance inflammable. Différentes façons dont le feu s'applique aux matieres qu'on veut calciner. *Ibid.* *b.* Regles générales du manuel de ces opérations. Substances métalliques dont les chaux se chargent d'une matiere qui en augmente le poids. Moyens de hâter la calcination vraie. Chaux préparées par le soufre. Usage du nitre pour hâter certaines calcinations. Ce qu'on appelle *détonation.* Chaux préparées par le nitre & le soufre. Comment l'acide nitreux agit sur le fer, sur le zinc & le bismuth. Chaux de cette espece la plus parfaite. Il ne faut pas confondre ces chaux avec les précipités métalliques. *Ibid.* 545. *a.*

Calcination, opérations désignées par ce nom. *Suppl.* II. 114. *a.* Calcination qui consiste à dépouiller certains corps de leur phlogistique. Quelques précautions que l'on prenne dans la calcination des métaux, on ne peut se flatter de retrouver toute leur terre: le principe inflammable en entraine toujours une partie; mais ce qui a lieu de surprendre, c'est que, malgré ce déchet, la terre métallique a un poids plus considérable que le métal, avant la calcination. Explication que M. de Morveau a donnée de ce phénomene. *Ibid.* *b.*

Calcination. M. Lémery observe que dans la calcination de la chaux vive, du régule d'antimoine, de l'étain, *&c.* le feu dont ces corps s'imbibent fait une addition sensible à leur poids. III. 30. *a.* Pourquoi certaines substances pierreuses & calcaires, après avoir été calcinées, ne font plus une effervescence aussi marquée qu'elles faisoient avant la calcination. III. 189. *b.* Calcination des gypses. XII. 753. *b.* Wallerius prétend que les gypses deviennent phosphoriques par la

Canon, (*Horlog.*) cylindre creux percé de part en part. Usage de ces canons. II. 617. *b.*

Canon, (*Maneg.*) il signifie, ou la partie qui est depuis le genouil & le jarret, jusqu'au boulet. Maladies qui arrivent au canon des chevaux: ou une partie du mors du che-

comme un séjour très-dangereux pour les bonnes mœurs, & où la dissolution étoit portée au dernier excès. Vénération qu'on avoit pour son temple de Serapis. Fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de ce dieu. Canope a été le siege d'un évêque. *Suppl.* II. 213. *b.* Elle fut la patrie de Claudien.

calcination. VII. 1023. *b*. Calcination des os. III. 500. *a*, *b*. Calcination du sel marin. XIV. 920. *b*. Calcination d'antimoine. I. 505. *b*. Calcination des métaux. X. 429. *a*. vol. VI. des planches, art. *Métallurgie*, *Calcination*. Diverses observations sur cette calcination. *Suppl.* IV. 337. *a*, *b*. &c. Métaux qui se calcinent en entrant en fonte. VII. 399. *a*. D'où vient la calcination d'un métal fondu exposé à l'air. VI. 918. *a*. Le même métal peut se calciner & se réduire un grand nombre de fois sans se détériorer. *Ibid.* *b*. Calcination de l'or, XI. 524. *a*, *b*. de l'argent, IX. 739. *b*. de la mine de cuivre, IV. 542. *a*. du plomb. XII. 774. *b*. &c. Le zinc se calcine dans les vaisseaux les mieux fermés: moyen de prévenir cet accident. VI. 918. *b*. Fourneaux à calciner. VII. 237. c. Produit des calcinations, *voyez* CHAUX.

CALCINATO, (*Géogr.*) ville du Bressan en Italie, remarquable par la défaite des Impériaux, & la victoire qu'y remporta M. de Vendôme, le 19 avril 1706. *Suppl.* II. 114. *b*.

CALCIO, (*jeu*) jeu de ballon usité en Italie pendant l'hiver. Formalités & solemnités avec lesquelles on y joue. II. 542. *b*.

CALCUL, en quoi consiste l'art de calculer. Maniere de calculer de quelques peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique. Calcul aux jettons. Origine du mot *calcul*. Usages que les Romains faisoient des pierres appellées *calculs*. Maniere dont les Grecs & les Romains donnoient leurs suffrages. Calculs qui portoient condamnation ou absolution. Pourquoi les calculs de condamnation étoient percés. Comment on tiroit les athletes au sort dans les jeux publics par le moyen des calculs ou bulletins. II. 545. *b*.

CALCUL, petites pierres ou coquillages dont on se servoit chez les anciens pour compter, & pour les suffrages. VIII. 530. *a*, *b*. XIII. 539. *b*.

CALCUL, (*Arithm. & Algeb.*) science des calculs, *voyez* ARITHMÉTIQUE. Parallele de nos calculs géométriques avec ceux des anciens. *Suppl.* I. 385. *b*. Avantages des nôtres. 386. *a*. Calculs algébriques, *voyez* ÉQUATION. Calcul des accroissemens. *Suppl.* I. 125. *b*. Calcul différentiel. IV. 985. *a*, *b*. &c. Calcul exponentiel. VI. 311. *a*, *b*. Calcul des exposans des puissances. 312. *b*. Calcul intégral. VIII. 805. *a*, *b*. *Suppl.* III. 619. *a*, *b*. Des quantités à négliger dans le calcul. XI. 74. *b*. Calcul des infinis. VIII. 703. *b*. Usage des interpolations dans les calculs astronomiques. *Suppl.* III. 632. *b*. &c. Application du calcul à la physique. XII. 536. *b*. Usage des baguettes logarithmiques pour les calculs. *Suppl.* III. 768. *a*, *b*. &c. Du calcul des mouvemens des planetes. *Suppl.* IV. 399. *a*, *b*. L'esprit du calcul regne peut-être un peu trop aujourd'hui dans la philosophie. VI. 890. *b*.

CALCUL *astronomique*, idée des premiers élémens de ce calcul. *Suppl.* II. 114. *b*. Addition des signes, degrés, minutes & secondes. Soustraction opérée sur des quantités de même nature. Maniere de faire une regle de trois sur ces mêmes quantités. Explication d'une table qui se trouve dans tous les anciens livres d'astronomie appellée *tabula sexagenaria. Ibid.* 115. *a*. Pourquoi la méthode des décimales n'a pas été préférée à celle qui est actuellement reçue en astronomie. Formule analytique très-commode, & très-simple pour calculer la partie principale d'une ellipse du soleil. *Ibid.* *b*.

Calcul des nombres, en méchanique & horlogerie. Art de calculer les nombres des roues & des pignons d'une machine, pour leur faire faire un nombre de révolutions dans un tems donné. Théorie sur laquelle tout ce calcul est fondé. II. 546. *a*. *Voyez aussi* VIBRATION.

CALCUL, (*Médec.*) *voyez* PIERRE.

CALCULATEURS, (*Hist. anc.*) pourquoi les Romains donnoient ce nom aux maîtres d'arithmétique. Différence entre ceux-ci, & ceux qu'on appelle *calculones*. Pourquoi Tertullien les appelle *primi numerorum arenarii*. II. 547. *a*. Il y avoit un de ces maîtres pour chaque maison considérable. Titre de sa charge. *Ibid.* *b*.

CALCULER, *voyez ci-dessus* CALCUL. De la maniere usitée chez les anciens de calculer avec de petites pierres, noyaux, coquilles. De l'usage si long-tems reçu parmi les modernes, de faire des comptes par le moyen des jettons. VIII. 530. *a*, *b*. 531. *a*. De l'art de calculer avec de petites pierres. XIII. 539. *b*. Art de calculer par les doigts. IV. 611. *a*. Baguettes de Néper pour les calculs. XI. 96. *a*, *b*. Machine de Pascal pour le même usage. I. 681. *a*, *b*. Nœud de laine dont les Américains se servent pour calculer. XIII. 724. *b*. Sur l'art de calculer, *voyez* COMPTER.

CALCULER, (*Hydraul.*) chercher la force & la vitesse d'un jet, d'un courant, &c. Calcul du poids de l'eau, & de son élévation. Calcul du contenu d'un bassin. II. 547. *b*.

CALDANI, (*Marc-Antoine-Léopold*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b*. Physiologiste. *Ibid.* IV. 362. *b*.

CALDERON *de la Burca*, (Dom Pedro) poëte espagnol. *Suppl.* IV. 434. *b*.

CALDESI, (*J. Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a*.

CALE, (*Archit.*) mettre une pierre sur cale. II. 547. *b*.

CALE, *fond de*, (*Marine*) description & usage de cette partie du vaisseau. On le tient plus large dans les vaisseaux qu'on destine pour charger à cueillette ou au quintal, &c. On y enferme les prisonniers ou esclaves. II. 547. *b*.

CALE. (*Marine*) Cale au vin. *Suppl.* I. 575. *b*. Maniere d'arranger dans la cale le lest & diverses provisions du vaisseau. *Voyez* ARRIMAGE.

CALE, *donner la*, (*Marine*) sorte d'estrapade. Cale ordinaire & cale seche. Description de ce châtiment. II. 547. *b*. Donner la grande cale, ou donner la cale pardessous la quille, punition pratiquée sur les vaisseaux hollandois. Description. *Ibid.* 548. *a*.

CALE, terrein creusé dans un chantier de construction, pour tirer les vaisseaux à terre, lorsqu'on veut les radouber. On a agité en France, si les cales étoient plus avantageuses que les formes. Inconvéniens des cales. Ce qu'il faut pour qu'une cale soit dans sa perfection. II. 548. *a*.

CALEBASSE, *voyez* COURGE. Coupe de calebasse à l'usage des Negres. IV. 424. *a*, *b*. Différentes especes de calebasses, dites *belaschora*, *Suppl.* I. 847. *b*. *bilenschora*, 894. *b*. *caipaschora*, *Suppl.* II. 110. *a*, *b*. *cavandeli*. 274. *b*.

CALEBASSIER, (*Botan.*) noms que donnent à cet arbre les Espagnols, les Anglois & les botanistes. En Amérique, on ne peut presque s'en passer dans aucune habitation. Caracteres & description du calebassier. Divers noms de son fruit. A quoi l'on connoît que les calebasses sont mûres. Comment on les prépare pour s'en servir à tenir de l'eau ou d'autres liqueurs. II. 548. *b*. Usages de la coque de ce fruit. Comment on sépare une calebasse pour en faire deux couis. Embellissemens que les Indiens y ajoutent. Usages qu'on en fait. Usages de la pulpe, pour une infinité de maladies & d'accidens. *Ibid.* 549. *a*. Culture du calebassier en Europe. Calebasses d'herbe d'Amérique; ce sont les gourdes européennes, dont la coque a moins de prix que la véritable calebasse dont on vient de parler. Ouvrages à consulter sur le calebassier d'Amérique. *Ibid.* *b*.

CALECHE. (*Hist. anc.*) Caleches représentées d'anciens monumens. Voiture des Romains, nommées *veredum*, *rhedum*, & *cesium*. *Suppl.* II. 116. *a*.

Caleche, espece de voiture. Vol. VII. des planch. *Menuiserie en voitures*, pl. 15 & 16, & vol. IX. des planch. *Sellier-Carrossier*, pl. 8.

CALEÇON, sorte de vêtement. Différence entre caleçon, culotte & haut-de-chausses. Culotte de Suisse. Caleçons que portoient plusieurs peuples anciens. Caleçons des Romains. Caleçons des dames françoises. *Suppl.* II. 116. *a*. Les Sauvages canadiens ont refusé de se soumettre à cet usage. Effets des caleçons par rapport à la santé. *Ibid.* *b*.

CALEDONIENS, anciens peuples d'Ecosse, *voyez* SCOTIA.

CALÉFACTION, (*Pharmacie*) différence entre la caléfaction & la coction. II. 550. *a*.

✦ CALEMANDE, façonnée, ou à grandes fleurs. Fabrication de cette sorte d'étoffe. IX. 196. *b*.

CALEMBOUR, *voyez* KALEMBOUR.

CALENDER-HERREN, (*Hist. mod.*) freres des calendes. Société de laïques & d'ecclésiastiques établie autrefois en Allemagne. Pourquoi ils furent appellés de ce nom. Destination de l'argent qu'ils portoient à leurs assemblées. II. 550. *a*.

CALENDERS, religieux mahométans répandus dans les Indes. Santon Calanderi fut leur fondateur. Leur habillement. II. 550. *a*. Nom persan qu'ils portent. Leur occupation est de prêcher dans les marches, &c. Leurs mœurs vicieuses. *Ibid.* *b*.

CALENDES, premier jour de chaque mois. *Voyez* CALENDRIER. Etymologie de ce mot. Comment on publioit les calendes. La coutume de publier les jours de fêtes qu'il y auroit dans le mois, dura jusqu'à l'an 450 de Rome. Changement qui arriva alors. Les calendes se comptoient dans un ordre retrograde, de même que les nones & les ides. Vers où sont renfermées les regles du comput des calendes. Maniere de trouver le jour des calendes qui répond à chaque jour du mois où l'on est. II. 550. *b*. On ignore la raison de cette maniere de compter. Usage qu'on en fait encore. Ce qu'on entend par *calendes grecques*. *Ibid.* 551. *a*.

CALENDRE, machine qui sert à tabiser & à moirer certaines étoffes, & à cacher les défauts des toiles, &c. Description de cette machine avec figures. II. 551. *a*. Usage de cette machine. Ce qu'on entend par *tabiser* & *moirer*. Maniere de moirer. *Ibid.* *b*. Quelle est la cause de la moire. Maniere de tabiser. Les belsamines qui sont fil & soie se tabisent seulement. Pourquoi l'on met à la calendre les damas sur fil. Camelots qui se moirent. On calendre les toiles à carreaux & celles de coton. Inconvéniens de la calendre pour les siamoises à fleurs & à raies, & d'autres étoffes figurées. Les papelines ne se pressent point, &c. Il n'est permis qu'aux teinturiers d'avoir des calendres. Prix de ces divers ouvrages. Observations sur les rouleaux dont on se sert. *Ibid.* 552. *a*. Quand les pieces ont un peu d'aunage, on les calendre les unes sur les autres. Diverses précautions qu'il faut.

dont se servent les Negres de la côte de Coromandel. Situation de ceux qui les conduisent. Petits voyages qu'ils entreprennent. II. 623. *a*.

CANTINE, espece de petit coffre. *Voyez* les planches du

CANUT, roi de Vandalie, (*Hist. des Vandal. & du Danem.*) fils d'Eric le bon, roi de Danemarck. Principaux traits qui caractérisent le caractere de ce prince. *Suppl.* II. 223. *b*.

CAOPOIBA, arbre des Indes. Sa description. II. 624. *a*.

prendre ſelon les circonſtances. Différences dans certaines calendres. Calendres royales de Paris. C'eſt à M. de Colbert que nous devons les premieres calendres. On prétend que celle à roue vaut mieux que celle à cheval. *Ibid. b. Voyez* CALANDRE.

CALENDRIER, définition, étymologie du mot. Calendrier romain, tel que l'inſtitua Romulus. Il ne diviſa l'année qu'en dix mois, elle commençoit le premier de mars. II. 552. *b.* Sa forme par Numa qui y ajouta deux mois, *janvier* & *février*, & fit d'autres changemens. Défaut de ce calendrier. Intercalation à la maniere des Grecs, qu'il employa tous les deux ans pour corriger ce défaut. Nouvelle réforme du calendrier par les ſoins de Céſar, qui appella l'aſtronome Soſigeñes; elle ſe fit l'an 708 de Rome. Diſpoſition de ce calendrier appellé *julien.* Correction qu'y apporta Grégoire XIII. *Ibid.* 553. *a.* Réformation du calendrier en 1582. En quoi conſiſte le calendrier julien des chrétiens. Erreurs par rapport aux fêtes mobiles, réſultant de la fixation de l'équinoxe au 21 mars, & du comput fait par le nombre d'or. Comment le pape Grégoire y remédia. En quoi conſiſte le calendrier grégorien, & en quoi il differe du julien. On ne doit pas regarder abſolument ſans défaut le calendrier grégorien. *Ibid. b.* Calendrier réformé ou corrigé, introduit dans les états d'Allemagne en 1700. Maniere de conſtruire un calendrier ou un almanach. *Ibid.* 554. *a.* Calendrier gélaléen, qui eſt une correction du calendrier perſan. Calendrier des Juifs. Calendrier des Mahométans. Maniere de trouver l'année juive. Maniere de trouver le nombre des années. On entend auſſi par *calendrier* le catalogue ou les faſtes que l'on gardoit anciennement dans chaque égliſe; ce qu'il ne faut pas confondre avec les martyrologes. *Ibid. b.* Ancien calendrier de l'égliſe de Rome, qui fut fait vers le milieu du quatrieme ſiecle. Autres calendriers étrangers & anciens qu'on a conſervés. *Ibid.* 555. *a.*

Calendrier. Eſpece de calendrier défectueux que ſuivoient les anciens peuples. XVI. 773. *a.* 797. *b.* Calendrier des anciens Grecs, des Chaldéens, des Egyptiens. 773. *a.* 774. *a.* Calendrier appellé *faſte* chez les Romains. VI. 418. *b.* 419. *a*, *b.* &c. Calendrier de Numa. I. 786. *b.* Uſage que les Romains faiſoient dans le calendrier des huit premieres lettres de l'alphabet. XI. 284. *b.* Réforme du calendrier par Jules-Céſar. XVII. 767. *b.* Deſcription d'un monument où ce calendrier eſt expliqué. *Ibid.* Rapport du calendrier alexandrin avec le calendrier Julien des Romains. X. 621. *a.* Réforme du calendrier par le pape Grégoire. I. 389. *a.* IV. 588. *a*, *b.* 589. *a.* V. 34. *b.* Du vieux & du nouveau calendrier. XI. 265. *b.* XV. 556. *b.* Calendrier ou martyrologe des Grecs. X. 335. *b.* Calendrier de la chancellerie romaine. VIII. 496. *a*, *b.* Auteur du calendrier dont les Juifs ſe ſervent. 543. *a.* Calendrier des Turcs. V. 557. *b.* Sur le calendrier des Arabes & des Mahométans. *Voyez* HÉGIRE. VIII. 96. *a*, *b.* Calendrier des Siamois. XV. 149. *b.* 150. *a.*

CALENDRIER, (*Hiſt. & Aſtron.*) explication du calendrier romain. *Suppl.* II. 116. *b.* Table des douze mois de l'année, ſelon le calendrier de Jules-Céſar, où ſe trouvent les principales obſervations à faire chaque jour du mois, relatives aux uſages & à la religion des Romains. *Ibid.* 118. *a.*

Calendrier perpétuel. Un tel calendrier doit en renfermer trente-cinq de ceux qui ſe ſuccedent annuellement. On en trouve un dans l'ouvrage intitulé: *L'art de vérifier les dates.* II. 555. *a.*

Calendrier ruſtique. II. 555. *a.*

CALENTURE, eſpece de fievre accompagnée de délire qui attaque ceux qui voyagent dans les climats chauds. Exemple de cette maladie dans un matelot, II. 555. *a.* & de la maniere dont il fut guéri. Comment cette maladie doit être traitée, ſelon le docteur Shaw. *Ibid. b.*

CALER *un quart de cercle*, (*Aſtron.*) mettre ſon plan dans une ſituation exactement verticale. Moyens à employer dans cette opération. *Suppl.* II. 124. *a.*

CALERES, (*Hiſt. mod.*) brigands indiens, peuple libre qui habite les lieux inacceſſibles & les épaiſſes forêts du Tundeman, province ſituée entre le Tanjaour & le Maduré. Extérieur, caractere & uſage de ce peuple. *Suppl.* II. 124. *a.*

CALESIAM, (*Bot.*) arbre qui croît dans le Malabar. Deſcription de cet arbre. Propriété de ſon écorce. II. 556. *a.*

CALETES, (*Géogr.*) peuple de la Gaule Belgique du tems de Céſar. Leur capitale. Pays qu'ils occupoient. Cantons que comprenoit leur territoire. *Suppl.* II. 124. *a.*

CALFAT, partie du radoub d'un navire. II. 556. *a.*

CALFAT, opération des calfateurs dite *bonnette lardée.* II. 328. *b.* Les Chinois ne calfatent pas leurs vaiſſeaux avec du goudron, comme les Européens. XV. 329. *b.* XVI. 807. *a.*

CALFAT, CALFATEUR, officier de l'équipage, qui a ſoin de donner le radoub aux vaiſſeaux qui en ont beſoin. Quels ſont ſes devoirs & fonctions. II. 556. *a.*

CALIBRE, il ſe prend ou pour le diametre d'un corps, ou pour l'inſtrument qui ſert à en meſurer les dimenſions. II. 556. *b.*

CALIBRE des maçons. II. 556. *b.*

CALIBRES des ſerruriers, leurs formes, conſtructions & uſages. II. 556. *b.*

CALIBRE, (*Artillerie*) ouverture de la piece de canon & de toutes les autres armes à feu. L'inſtrument dont on ſe ſert pour prendre ce diametre, s'appelle auſſi *calibre.* Deſcription de cet inſtrument. II. 557. *b.*

Autre moyen de calibrer les pieces.

Table qui indique le rapport de la peſanteur des boulets avec l'ouverture du calibre, depuis une once, juſqu'à 14 de peſanteur. II. 557. *b.* Seconde table qui indique les mêmes rapports, depuis une livre de peſanteur dans le boulet, juſqu'à 64. *Ibid.* 558. *a.*

Calibre. Obſervations ſur le calibre des armes à feu. VII. 397. *a.* Table du calibre des canons & du diametre des boulets. II. 365. *a.* Calibre des pieces de douze, huit & quatre. *Suppl.* I. 192. *a.* Table des dimenſions des pieces de campagne, anciennes & nouvelles, des calibres de douze, huit & quatre livres de balle. *Suppl.* II. 203.

Calibre. Dans les manufactures d'armes à feu. II. 558. *b.*

Calibre du canon de fuſil de munition. *Suppl.* II. 209. *b.*

Calibre, chez les fontainiers. II. 558. *b.*

Calibre, dans l'horlogerie. Deſcription du calibre à pignons. II. 558. *b.*

Calibre, chez les horlogers. Plaque de laiton ou de carton, ſur laquelle les grandeurs des roues & leurs ſituations reſpectives ſont marquées. Il ſeroit fort difficile de donner des regles générales pour la conſtruction d'un calibre. Voici quelques-unes des principales, pour le calibre des montres.

1°. Que la diſpoſition des roues, les unes par rapport aux autres, ſoit telle, que les engrenages changent le moins qu'il eſt poſſible par l'uſure de trous, *&c.* II. 558. *b.*

2°. Que les roues & pignons ſoient, autant qu'il eſt poſſible, dans le milieu de leurs tiges, ou à une égale diſtance de leurs pivots. II. 559. *a.*

3°. Que les roues d'une horloge ou d'une pendule ſoient ſituées de façon que les pignons, dans leſquels elles engrenent, ſoient placés dans les points de leur circonférence, tels, qu'il en réſulte le moins de frottement poſſible ſur les points de ces roues.

4°. Qu'on tienne les barillets grands dans les montres, pour avoir de plus grands reſſorts. II. 559. *a.*

Calibre, en marine, en orfévrerie. II. 559. *a.*

Calibres d'arquebuſier. Calibres de bois, calibres d'acier, les uns doubles, les autres ſimples; leurs uſages. II. 557. *a.*

Calibres du potier d'étain. V. 597. *a.*

CALICE, (*Théolog.*) quel étoit, ſelon Bede, celui dont ſe ſervit J. C. Matieres dont les calices ont été faits en différens tems. Poids de quelques-uns. Anciens calices très-ſinguliers. Hérétiques qui prétendoient l'uſage du calice néceſſaire au peuple. II. 559. *b. Voyez* CALIXTINS.

Calice repréſenté dans les planches d'orfévrerie, vol. VIII.

CALICE, (*Botan.*) du calice des fleurs. VI. 853. *b.* 854. *b.* Partie de la fleur que Pline a appellée *calice.* 852. *b.* Différence entre le calice & l'empalement des fleurs. V. 572. *b.* Formation du calice. XVI. 961. *b.*

CALICUT, royaume & ville des Indes. Remarques ſur le roi de Calicut. Mœurs, religion, commerce des habitans de ce royaume. II. 559. *b.*

CALICUT. Sur le roi de Calicut, *voyez* SAMORIN. XIV. 598. *a.* Naires ou nobles de Calicut. VIII. 345. *b.* On les diſtingue par la grandeur des oreilles. Longueur des oreilles de la reine & des dames de ſa cour. XII. 292. *b.*

CALIDIUS, (*Marcus*) obſervations ſur cet orateur. XI. 569. *a*, *b.*

CALIDUCS, canaux dont les anciens ſe ſervoient pour communiquer la chaleur d'un foyer aux appartemens les plus éloignés. II. 559. *b.*

CALIFE, titre des ſucceſſeurs de Mahomet. Étymologie de ce mot. II. 559. *b.* Aboubekre, ſucceſſeur de Mahomet, le prit le premier. Changement que fit Omar à ce titre.

Autorité des premiers califes. Race des Ommiades & des Abbaſſides. Multiplication des califes, à meſure des progrès des Sarraſins. Abolition du nom de *calife.* *Ibid.* 560. *a.*

CALIFE, (*Hiſt. des Arabes*) ſignification de ce nom donné aux ſucceſſeurs de Mahomet. Le calife étoit un pontife roi, & tenoit, dans la même main, l'épée & l'encenſoir. Hiſtoire des califes. *Suppl.* II. 124. *a.* Abu-Beker. *Ibid. b.* Omar. *Ibid.* 125. *a*, *b.* Othman. *Ibid.* 126. *a.* *Califes Ommiades.* Ali. *Ibid. b.* Affan. *Ibid.* 127. *b.* Moavie I. Yéſid I. *Ibid.* 128. *a.* Moavie II. Mervan I. Abdelmalec. *Ibid. b.* Valid I. Soliman. *Ibid.* 129. *a.* Omar II. Yéſid II. *Ibid. b.* Heshim. Valid II. Yéſid III. Ibrahim. Mervan II. *Califes Abaſſides.* Abbas. — Les arts & les ſciences cultivés parmi les Arabes. *Ibid.* 130. *a.* Leur ardeur pour la guerre. L'empire en devenant plus éclairé, devient plus redoutable. Dix-huit princes Abbaſſides regnent ſucceſſivement, avec autant de gloire pour eux, que pour la félicité de leurs peuples. Décadance de leur empire. Mothavakel, calife abruti dans les débauches. Sa mort. Les gouverneurs

de capier les organſins toutes les huit heures. Autre ſens de ce mot. *Ibid.* 627. *a.*

CAPIGI, portier du ſerrail. Troupes de capigis. Leur paie. Leurs fonctions. II. 627. *a.*

Capitale. Table des capitales & des angles flanqués de Scheiter. VII. 201. *b.*

Capitales, *villes*, celles des grands états conſidérées comme funeſtes à la population. XIII. 102. *b.*

des provinces se rendent indépendans. Commencement de l'empire des Fatimites. Les querelles de religion préparent la ruine des califes. *Ibid. b.* Missionnaires musulmans qui se vouent à la conversion des peuples épars dans les déserts de l'Afrique. Commencement des rois d'Afrique, qui prirent le nom de *Miramolin.* – Motamasem, huitieme calife Abbasside. Il confie sa garde à des étrangers nommés *Turcomans*, dont la valeur fraya ensuite à leurs chefs, le chemin aux premieres dignités. – Moctader, dix-huitieme calife Abbasside. Foiblesse de son empire. – Regne de son successeur Kader. – Le califat n'est plus qu'une ombre sans réalité, sous le regne de Rhadi, vingtieme Abbasside.

Pouvoir qu'acquierent les Turcs. Fin du califat de Bagdat en 1258, & de celui d'Égypte en 1517. *Ibid.* 131. *a.*

Califes. Histoires des califes, successeurs de Mahomet. IX. 865. *b*, &c. *Voyez* OMMIADES & ABBASSIDES. Maniere dont le peuple prêtoit serment au nouveau calife. Extinction du califat : califat fictif ou imaginaire qui suivit. IV. 300. *a.* Califes Fatimites. VI. 429. *a.* Califes Samanides. XIV. 592. *a.* Dispositions des califes Arabes, à l'égard des sciences. 664. *a*, *b.* II. 233. *a*, *b.*

CALIFORNIE. Mœurs & religion des Californiens. II. 560. *a.*

CALIFORNIE, (*Géogr.*) recherches sur la position géographique du fameux détroit qui sépare, vers le nord, l'Asie de l'Amérique, & auquel les anciens ont donné le nom de détroit d'*Anian. Suppl.* II. 131. *b.* Passages tirés de divers anciens auteurs sur la Californie, sur le tems où elle fut découverte, ses habitans, ses productions, l'étendue de ce pays. *Ibid.* 132. *a.* Prolongation de cette presqu'isle, selon d'anciennes cartes, jusqu'au détroit d'Anian. Quelle en est la vraie étendue. Erreur de quelques géographes, qui la considérerent comme une isle. Cette erreur redressée en 1702, par la carte du P. Kino. *Ibid. b.* Observations qui montrent qu'en rétablissant la Californie en presqu'isle, conformément aux anciennes cartes, il falloit en corriger la longitude & le gissement des côtes. Navigateurs qui ont fait des découvertes dans ce pays, & aux relations desquels il faut recourir. Nouvelle carte de la Californie, communiquée à l'auteur par un magistrat de Lucerne. Transcription de ce qui se trouve dans un manuscrit espagnol, sur la situation de ce pays. *Ibid.* 133. *a.* Observations sur le pays décrit dans la carte du P. Kino, depuis la riviere d'Hiaqui, jusqu'à celle de Hila & Azul. Des provinces septentrionales reconnues autrefois par les Espagnols, & des vastes pays au nord-ouest de l'Amérique. L'authenticité des cartes anciennes rétablie. *Ibid. b.* Côtes de l'Amérique, depuis la mer Glaciale, jusqu'à la Californie. Leur étendue jusqu'au cap le plus méridional de cette presqu'isle. De l'emplacement de Quivira, & des pays de Tolm ou Téguajo. Réfutation des raisons sur lesquelles M. Buache justifie la description qu'il donne de ces côtes & de ces pays. *Ibid.* 134. *a.* Réponse à une objection contre le gissement des pays à l'ouest de la Californie, tels que les anciens les ont représentés. *Ibid. b.* Relations de quelques voyageurs, & particuliérement de François Drake, par lesquelles l'auteur confirme son sentiment sur le gissement de ces côtes, & tâche de rendre aux cartes & relations espagnoles, les droits, dont les géographes postérieurs les avoient privées sans raison. *Ibid.* 135. *b.*

CALIGULA, *Caius*, (*Hist. rom.*) fils de Germanicus & d'Agrippine, successeur de Tibere à l'empire. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 137. *b.*

CALIGULA. Regne de cet empereur. XIV. 335. *a.* Son amour pour Drusille. Honneurs qu'il lui rendit après sa mort. XVI. 607. *b.* Son caractere cruel. IV. 518. *a.* Cause de ses désordres, selon Juvenal. VIII. 216. *b.* Pont de bateaux qu'il bâtit sur le golphe de Pouzzol. XIII. 71. *b. Suppl.* IV. 535. *a.* Grandeur & magnificence de ses vaisseaux. XVI. 805. *b.* Ses essais pour faire de l'or. I. 249. *a.* Académie qu'il institua dans Lyon. *Suppl.* I. 233. *b.*

CALIN, composition dont l'usage vient de la Chine. Usage qu'en ont fait les faux monnoyeurs. Celui qu'on en fait dans les royaumes orientaux de l'Asie. II. 560. *a.*

CALINDA, danse des negres créoles en Amérique. Description de cette danse. II. 560. *a. Voyez* TAMBOULA.

CALIPIQUE, période de 76 ans, qui fixoit le retour des nouvelles lunes, selon Calipus, qui l'introduisit en corrigeant celle de Méton. Défaut de la période calipique : elle se trouve plus bornée de 19 ans que la période métonique. II. 560. *b.*

Calipique, période. *Voyez* sur ce sujet. XII. 561. *a.*

CALISTO, (*Myth.*) fille de Lycaon, & l'une des compagnes favorites de Diane. Amour de Jupiter pour Calisto. Sa métamorphose. Fondement de cette fable. *Suppl.* II. 140. *a.*

CALISTO. Histoire de cette nymphe. XI. 716. *b.*

CALIXTE II, pape. *Suppl.* IV. 560. *a.*

CALIXTE III, pape. XVII. 650. *b.*

CALIXTE, (*George*) de Helmstadt ; théologien. VIII. 107. *b.*

CALIXTINS, (*Hist. eccl.*) sectaires de la Boheme au quinzieme siecle. Ils prétendoient l'usage du calice nécessaire au peuple. En quoi consistoit leur doctrine. Accord appellé *compactatum*, que fit avec eux le concile de Basle. Leur réunion aux luthériens. Il se trouve encore quelques calixtins en Pologne. II. 560. *b.*

Calixtins : leurs instances contre le retranchement de la coupe, mal fondées. III. 732. *a.* Condescendance dont l'église usa envers eux. *Ibid.*

Calixtins, Luthériens mitigés qui suivent les opinions de George Calixte. Ils sont regardés comme semi-pélagiens. Doctrine de Calixte. II. 561. *a.*

CALLAF, description de cet arbrisseau. Eau de callaf qu'on prépare à Damas. Ses propriétés. Huile de callaf. II. 561. *a.*

CALLAIS, pierre qui imite le saphyr. Lieux où on la trouve. Sentimens de Boot & de Laet sur cette pierre. II. 561. *a.*

CALLAO, ville d'Amérique, renversée par un tremblement de terre. IX. 534. *a.*

CALLEO, (*Lang. latin.*) sens propre & métaphorique de ce verbe. X. 438. *b.*

CALLEUX, (*Anatom.*) *corps calleux*, description & situation de cette partie. II. 561. *a.*

CALLEUX, *corps* (*Anat. Psych.*) du siege de l'ame. Sentiment de Descartes sur ce sujet. Description du corps calleux où Lancisi, & avant lui Bontekoe a établi le siege de l'ame. Observation de M. de la Peyronie, qui semble confirmer ce sentiment. *Suppl.* II. 140. *a.* Lieu que l'ame occupe dans le cerveau, selon Galien. Principes posés, d'après lesquels on conclut que le siege de l'ame doit être dans le cerveau. Parties de la masse du cerveau auxquelles il y a lieu de croire que l'ame n'est point immédiatement attachée. Observations & expériences qui l'excluent du corps calleux. *Ibid. b.* Expériences contraires à l'opinion qui assigne au cervelet une fonction vitale, & qui le prive de l'empire des sens. Autres observations qui paroissent prouver que le cerveau ne fournit pas depuis sa surface, la cause du mouvement musculaire, & que cette cause ne nait que dans les colonnes de la moelle allongée, ou dans cette moelle elle-même : — le sentiment se perd par une pression un peu forte du cerveau ou du cervelet. — Vices trouvés dans le cerveau des hommes tombés dans une fatuité stupide ou en démence. *Ibid.* 141. *a.* On a été tenté de croire que le cerveau avoit ses provinces ; que les impressions de la vue se recueilloient dans l'une, & les impressions des sens dans l'autre ; mais l'anatomie ne permet pas d'adopter ce sentiment. — Où se terminent les impressions des sens selon Boerhaave. Résultat des expériences faites sur le principe du mouvement dans la machine animale. *Ibid. b.* Il ne paroit pas que dans l'insecte & dans l'amphibie, le siege de l'ame soit borné à la tête & au cerveau. *Ibid.* 142. *a.*

Calleux, corps. Voûte médullaire, portion du corps calleux. XVII. 476. *a.* Le corps calleux regardé par M. de la Peyronie comme le siege de l'ame. I. 542. *a.*

CALLIANAX, médecin. X. 282. *a.*

CALLICLÈS, peintre célebre & sculpteur. XII. 257. *b.* XIV. 818. *a.*

CALLICRATE, sculpteur. XIV. 818. *a.*

CALLIÈRES, (*le chevalier de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 167. *b.*

CALLIÈRES, (*François de*) de l'Académie françoise. XVI. 426. *a.*

CALLIGRAPHE, copiste qui mettoit au net ce qui avoit été écrit en notes. Étymologie de ce mot. Un acte & autres ouvrages étoient d'abord écrits en notes, & d'autres écrivains les copioient. II. 561. *b.*

CALLIMAQUE, poëte grec : caractere de ses hymnes, VIII. 596. *a.* & de ses élégies. V. 488. *a.* Sujet d'un hymne de Callimaque, où le poëte indique les moyens qu'employerent Vénus & Pallas, pour remporter le prix de la beauté. VI. 410. *a.*

Callimaque, sculpteur ancien. XIV. 818. *a.*

CALLIMUS, caillou qui se trouve dans la pierre d'aigle. Ses qualités & caracteres. Sorte de pierre d'aigle qui contient un caillou dont la superficie est pleine de capsules. II. 561. *b.*

CALLINICUS, inventeur du feu grégeois. VI. 646. *a.*

CALLIOPE, une des neuf muses. Comment on la représente. Ce que la fable nous en apprend. II. 561. *b.*

CALLIPIQUE, *période. Voyez* CALIPIQUE.

CALLIXTE, *voyez* CALIXTE.

CALLON, deux statuaires de ce nom. XIV. 818. *a.*

CALLOSITÉ, cause des callosités, comment on les détruit. II. 561. *b.*

Callosités. Comment elles se forment aux piés, aux mains & aux genoux. V. 172. *b.* 789. *b.* Elles empêchent la sensation du tact. V. 172. *b.* XV. 821. *b.*

CALLOT, (*Jacques*) graveur. VII. 867. *a.* VI. 682. *b.* Observation sur sa tentation de S. Antoine. *Suppl.* II. 665. *a.*

CALMANT, (*Médecine*) sorte de remedes. Comment ils agissent.

d'une place demande à capituler. Maniere dont se traite la capitulation. II. 634. *a.* Conditions que les assiégés demandent ordinairement. *Ibid. b.* Pour qu'une place soit reçue à composition, il faut qu'elle ait encore des vivres & des

Usage de ses boutons. Propriétés médicinales des capres. Propriétés de la racine du caprier. Comment se fait son huile. Son usage. II. 638. *b.*

CAPRIER, (*Botan.*) ses noms, sa différence...

agissent. Divers noms qu'on leur donne. Indications de quelques remedes de cette espece. II. 562. *a.*

CALMAR, *Cornet.* Animal du genre des animaux mous. Description qu'en donne M. Néedham. II. 562. *a.* Animaux dont il se nourrit. Grand & petit calmar. Origine du nom de *calmar. Ibid.* 563. *a.*

CALMAR. *Traité de* (*Hist. du Nord*) *Suppl.* III. 279. *b.*

CALMANDE, étoffe de laine. Elle se fabrique particuliérement en Flandre. Deux especes de calmandes. II. 263. *b.*

CALMER. Effet des coups de canon dans un combat naval. II. 563. *b.*

CALMET. (*D. Augustin*) Sa patrie. Ses ouvrages. Son épitaphe. *Suppl.* III. 897. *a, b.*

CALMOUCKS, peuple d'Asie. Comment ils sont divisés. Leurs mœurs. La Russie est en alliance avec eux. II. 463. *b.*

Calmoucks, dignité de leur grand cham. III. 42. *a.* Bibliotheque trouvée chez eux. IX. 602. *b. Voyez* TARTARES.

CALODOTIRO, (*Botan.*) nom brame, d'une espece de *stramonium.* Description. *Suppl.* II. 142. *a.* Culture & qualités de cette plante. Monstruosité de cette espece. Erreur de Linnæus. Classification du Calodotiro. *Ibid. b.*

CALOMEL, (*Pharmac.*) mercure doux, sublimé quatre fois & plus. Origine de cette dénomination. II. 263. *b.*

Calomel, *voyez* sur cette substance l'article *Mercure.* X. 374. *b.*

CALOMNIATEURS, pourquoi les Athéniens les appelloient sycophantes. XV. 711. *b.* La loi du talion observée contre eux chez les Romains. 865. *b.* Comment ils étoient punis à Thurium. XVI. 303. *b.*

CALOMNIE. Tel qui la condamne, n'en est souvent pas innocent. Le sûr moyen de ne pas calomnier, c'est de ne pas médire. Idée d'un monde d'où la calomnie feroit bannie. II. 563. *b.* Nous devons contribuer de notre part à rendre tel celui où nous vivons. Comment l'église a févi contre les calomniateurs. La loi Romaine qui permettoit aux citoyens de s'accuser mutuellement, produisit sous les empereurs une foule de calomniateurs. Tableau de la calomnie par Apelle. Sens du mot de *calomnie* en terme de droit. *Ibid.* 564. *a.*

Calomnie, punition du crime de calomnie chez les Romains. IX. 22. *a, b.* Action de calomnie substituée à l'usage des gageures. VII. 421. *b.* Serment de calomnie que les plaideurs prêtoient à Rome. IX. 19. *b.* XV. 103. *b.* Jugement de calomnie. IX. 20. *a.*

CALONI, (*Géogr.*) petite ville de l'isle de Metelin ou Mytilene dans l'Archipel. Sa situation. Ce qu'elle a de remarquable. *Suppl.* II. 142. *b.*

CALOTTE, petit bonnet qu'on porta d'abord par nécessité, & qui devint ensuite un ornement, sur-tout pour les ecclésiastiques. II. 564. *a.* Le cardinal de Richelieu est le premier qui en ait porté. Calotte rouge des cardinaux. *Ibid. b.*

Calottes qu'on portoit avant l'usage des perruques. XII. 401. *b.*

Calotte, en divers arts & métiers. II. 564. *b.*

CALOTTE, (*Horlog.*) les Anglois s'en sont servis les premiers. Usage des calottes. On ne s'en sert presque plus. II. 564. *b.*

Calotte céphalique, *Cucupha.* Comment étoient faits ces sachets. Pourquoi ils ne sont plus d'usage. *Voyez* BONNET.

CALOTTE, *régiment de la* (*Hist. mod.*) espece de folie gaie & enjouée qui n'est pas indigne du sage. *Suppl.* II. 142. *b.* Sociétés où l'on affectoit d'égayer la raison par les amusemens que cette folie inspiroit. Origine du régiment de la Calotte. Le colonel Aymon en est fait le général. But de cette société. Elle se proposoit de corriger les mœurs, de réformer le style à la mode en le tournant en ridicule, & d'ériger un tribunal opposé à celui de l'académie françoise. Etendart & armoiries qui la désignoient. *Ibid.* 143. *a.* Description de ces armoiries en style calotin. Sceau & médailles que la société fit graver. Obligation de chaque frere de porter le médaillon, sur-tout dans les assemblées de la société. *Ibid. b.* Progrès que fit cet établissement, malgré le crédit de ceux qui s'intéressoient à sa destruction. Réponse du général des calotins à Louis XIV, qui lui demandoit s'il ne feroit jamais défiler son régiment devant lui. M. de Torsac succede au général Aymon. Observations sur le discours intitulé, *Eloge historique d'Emmanuel de Torsac. Ibid.* 144. *a.* Qualités requises de ceux qui étoient admis dans le régiment, soit pour y occuper un poste d'officiers, soit comme simples soldats. Brevets expédiés par la société. Arrêt du conseil du régiment contre la fausse édition des brevets & autres réglemens supposés. *Ibid. b.* Objets de la critique des calotins. Brevet que donne cette société au poëte Gacon pour le punir de sa bassesse à ne louer que des gens en place. Autre brevet donné à l'abbé Terrasson, qui avoit répandu dans le public quelques ouvrages dans lesquels il prétendoit prouver la solidité & l'utilité du système de Law. *Ibid.* 145. *a.* Brevet de contrôleur général des finances du régiment accordé au sieur Law. Brevet fort plaisant que Gacon décerna à l'académie des inscriptions, au sujet de l'inscription de la fontaine du palais royal. *Ibid. b.* Licences que la société se donna dans ses brevets & ses satyres, qui causerent sa suppression. *Ibid.* 146. *a.* Brevet des calotins sur la permission qui fut accordée en 1725 d'enrôler en France des hommes de la plus haute taille pour la formation des régimens du roi de Prusse. — Réflexions sur le penchant naturel des hommes à la satyre. — Disposition des François à se consoler de leurs maux par des chansons & des saillies. *Ibid. b.* Heureux effets de cette disposition. Agrémens que lui fournit la poésie. *Ibid.* 147. *a.*

CALOYERS, moines grecs de la regle de S. Basile. Leur habitation & leurs fonctions. Ils gardent exactement leur premier institut. Austérité de leurs mœurs. II. 564. *b.* On donne particuliérement ce nom aux religieux les plus vénérables. Etymologie du mot *caloyer.* Il n'y a que les freres qui s'appellent *caloyers*, les prêtres s'appellent *jeromonaques.* Nom de *caloyers* donné aux dervis. Regle des religieuses caloyeres. *Ibid.* 565. *a.*

CALPÉ, course de jumens chez les Eléens. Signification du mot grec κάλπη, d'où quelques-uns ont fait venir le mot *galoper.* II. 565. *a.*

CALPHURNIA, *loi.* IX. 654. *a.*

CALPRENEDE, (*Gautier de Coste, sieur de la*) observations sur ce poëte, & ses ouvrages. XIV. 660. *b.*

CALPURNIE, (*Hist. rom.*) quatrieme femme de Jules-César. Son éloge. *Suppl.* II. 147. *a.*

CALPURNIUS, poëte: observations sur ses ouvrages. XII. 159. *a.*

CALQUER, maniere de dessiner. Maniere de calquer. II. 565. *a.*

Calquer, maniere de calquer les dessins sur les planches destinées à la gravure à l'eau-forte. VII. 880. *a.*

CALQUERON, partie du métier des étoffes de soie. Description & usage. II. 565. *b.*

CALVAIRE, chapelle ainsi nommée. Calvaire du mont Valérien. Etymologie du mot *calvaire.* Mont Calvaire. II. 565. *b. Voyez* GOLGOTHA.

CALVAIRE, (*Congrégation de N. D. du Calvaire*) ordre de religieuses. Histoire de cet ordre. II. 565. *b.*

CALVIERE, organiste. XI. 629. *b.*

CALVIN, réformateur. *Suppl.* IV. 71. *a.* Portrait de Calvin, observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XI. 274. *a, b.* Lumieres de ce théologien, éloge de son style. Recueil des loix pour Geneve, dressé par Calvin & le magistrat de cette ville. VII. 575. *a. b.* Doctrine de ce réformateur, *voyez* CALVINISME.

CALVINISME, six chefs principaux des dogmes caractéristiques du calvinisme, dont la plupart sont adoucis par les calvinistes modernes. Combien leurs ennemis ont exagéré leurs erreurs. Sort du calvinisme dans les divers pays où il s'est établi. II. 566. *a.*

Calvinisme, étendue de l'église réformée. V. 420. *b.* Doctrine des calvinistes sur la grace, VII. 802. *a.* sur le libre arbitre, XIII. 277. *b.* sur la réprobation, XIV. 149. *a.* sur le décret de Dieu par rapport au salut des hommes, XVII. 455. *a.* sur l'imputation des mérites de Jesus-Christ, VIII. 640. *a.* sur la communion. IX. 597. *b.* Controverses des calvinistes avec les catholiques, sur la présence réelle. VI. 132. *b.* Doctrine des calvinistes sur la nature des peines de l'enfer. V. 668. *b.*

CALVINISTES, divers noms qu'on leur donne. II. 566. *a.* Prédication de Calvin à Geneve. Sort des calvinistes en France depuis leur premier établissement. Articles de doctrine que Calvin a pris des Vaudois, des luthériens, & ceux qu'il a ajoutés lui-même. Dogme de Calvin sur l'Eucharistie. Contradictions où les calvinistes sont tombés dans leurs disputes. Comment leurs adversaires en ont tiré parti. *Ibid. b.*

Calvinistes, rapport entre les épiscopaux d'Angleterre & les calvinistes. V. 813. *a.* Origine des noms d'*huguenots* & de *parpaillots*, qui leur furent donnés en France. VIII. 333. *a.* XII. 80. *a.* Edits rendus en France en leur faveur & contr'eux. XI. 736. *b.* Synodes des calvinistes. XV. 756. *a, b.* Calvinistes appellés *terministes*, XVI. 160. *b.* & *tropiques.* 708. *b.* Sur les calvinistes, *voyez* PROTESTANS.

CALVISIUS, (*Seth*) observations sur la vie & les ouvrages de ce célebre chronologiste. XIII. 699. *b.*

CALVITIE, chûte des cheveux. Causes de cette maladie. II. 566. *b. Voyez* ALOPÉCIE.

CALUS, dureté à la peau, à la chair, ou aux os, naturelle ou contre nature. Sens restreint de ce mot. Comment se fait la formation du calus. Exemples de calus dont l'un avoit parfaitement remplacé un humérus, & l'autre un fémur. Effets qui résultent de la disposition plus ou moins favorable du suc nourricier des os. Comment on corrige les mauvaises dispositions de la lymphe. II. 567. *a.*

Calus, sa formation après une fracture. *Suppl.* I. 132. *a. Ibid.* 194. *b.* Liqueur qui cimente les extrémités d'un os fracturé, quoiqu'à une distance considérable l'une de l'autre. XI.

analyses. Il étoit un des cinq principes des anciens chymistes. On lui substitue aujourd'hui le mot de *résidu*, avec beaucoup de raison. Les matieres de ce résidu ne sont rien moins que

Projets pour y remédier par des caracteres réels & non nominaux. *Ibid. b.* Exemple qui montre l'exécution de ce projet possible. Essais qu'ont faits à cet égard quelques savans, & particuliérement Leibnitz. Son obl...

688. *b.* Expériences sur la force que le calus acquiert dans les différens tems des fractures. *Suppl.* IV. 932. *b.* Substance regardée comme un spécifique pour le calus des fractures. XI. 691. *a*, *b.* Médicamens propres à accélérer la formation du calus. II. 759. *a.*

CALUS, jeune athénien. Sa mort tragique. XIV. 819. *b.*

CALYCE, nom d'une chanson autrefois chantée dans la Grece. VIII. 56. *b.*

CALYPTRE, vêtement des femmes grecques. Habillement de la femme de Phocion : son éloge. II. 567. *b.*

CALZA, (*l'ordre de la*) ancien ordre militaire. II. 567. *b.*

CAMADU, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 832. *a*, *b.*

CAMÆNA, (*Myth.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 147. *a.*

CAMAIL, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. Sa classification. *Suppl.* II. 147. *b.*

CAMAIL, couvre-chef à l'usage des ecclésiastiques pendant l'hiver. II. 567. *b.*

CAMAIL, (*ordre du*) XIII. 105. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 506. *a*, *b.*

CAMAIL, (*terme de Blason*) dérivation de ce mot. Chevaliers armés de camails. II. 567. *b.*

CAMALDULES, ordre de religieux. Premier nom qu'ils porterent. Qui étoient ceux qu'on appella d'abord *Camaldules.* Pourquoi ces religieux ont porté ce nom. Maison de camaldules en France. Branche de camaldules appellée *la congrégation des hermites de S. Romuald.* II. 567. *b.*

CAMANIOC, espece de manioc. X. 40. *a.*

CAMARA-JAPO, *Camara-mira*, *Camara-tinga*, *Camaracuba*, *Camara-baja*, (*Botan.*) description de ces quatre plantes du Bresil. II. 568. *a.*

CAMARIGNE, (*Bot. Jard.*) bruyere à fruit ou *empetrum.* V. 577. *b.*

CAMARIN-BAS, ou *Umari*, description de cet arbre d'Amérique. II. 568. *a.*

CAMAYEU, pierre naturelle sur laquelle se trouvent plusieurs figures. Autres pierres appellées *camayeux.* On fait aussi des camayeux sur des coquilles. Camayeu, tableau de deux couleurs. II. 568. *b.*

Camayeu : ce que les anciens en faisoient. *Suppl.* II. 631. *b.* Tableaux en camayeu des Etrusques. 901. *a.* De la gravure en camayeu. VII. 897. *b.* &c.

CAMBALA, (*Géogr.*) *voyez* KHANBLIG & PÉKIN.

CAMBANG, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 317. *b.*

CAMBAT, (*Ichthy.*) espece de murene des Moluques. Sa description. Lieux où il se pêche. *Suppl.* II. 147. *b.*

CAMBAYE, (*Géogr.*) observation sur les habitans de ce royaume d'Asie. VIII. 346. *a.*

CAMBING, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. *Suppl.* II. 147. *b.* Ses mœurs. Maniere de le classer. *Ibid.* 148. *a.*

CAMBISE, il tue le dieu Apis & maltraite ses prêtres. I. 527. *a.*

CAMBISTE, nom qu'on donne à ceux qui se mêlent du négoce des lettres & billets de change. Etymologie de ce nom. II. 568. *b.*

CAMBOTO, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Lieux où il est commun. Ses usages. Deuxieme espece, *alphoreese.* Auteurs qui en ont donné la figure. Caracteres qui distinguent cette espece de la précédente. Lieux où l'on pêche ce poisson. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 148. *a.*

CAMBOUIS, graisse de porc dont on enduit l'essieu des roues de voitures. Vieux oing appellé *cambouis* : ses propriétés en médecine. Des charlatans en ont fait pendant longtems un secret. II. 568. *b.*

CAMBOYA, royaume d'Asie. Principaux officiers de la cour du roi. XI. 446. *b.* Trois ordres de prêtres dans ce royaume. X. 877. *b.* Roi des prêtres de ce pays. XIII. 760. *a*, *b.*

CAMBRAI, ligue de Cambrai. XVII. 12. *a*, *b.* Concordat germanique de l'an 1448, reçu à Cambrai comme loi. V. 122. *b.*

CAMBRER, différences entre *cambrer* & *courber.* Cambrer un livre, en terme de relieur. II. 569. *a.*

CAMBRESIS, commerce de cette province. II. 569. *a.*

CAMBRIDGE, université de cette ville. XVII. 407. *b.* Chancelier de cette université. III. 107. *a.* Des degrés dans cette université. IV. 764. *a.*

CAMBRILLON, (*Cordonnier*) morceau de cuir de vache employé dans la fabrication du soulier. *Suppl.* II. 148. *a.*

CAM-CHAIN, espece d'orange qui croît dans le Tonquin. Sa qualité. II. 569. *a.*

CAME, (*Conchyl.*) genre de coquille. IV. 189. *a.* Especes de cames, palourdes, XI. 802. *b.* palagans. XII. 159. *b.* clonisse. *Suppl.* II. 467. *b.* conques de Venus. 550. *a.*

CAMÉE, agathe-onyx gravée. XI. 488. *b.* Jaspe-camée. VIII. 467. *b.* Recherches des modernes pour égaler les Romains dans l'art de contrefaire les camées. XII. 165. *b.* Beauté des camées de quelques artistes modernes. 588. *a*, *b.* Sur les camées, *voyez* l'article GRAVURE *en pierres fines.* XII. 585. *b.* — 592. *a.*

CAMELAINE, espece de sauce. XIV. 706. *b.*

CAMELÉON, petit animal du genre des quadrupedes qui font des œufs. Description qu'en donne M. Formey. II. 569. *a.* Comment il se nourrit. Excès de maigreur auquel il est sujet. Ce qu'il fait lorsqu'il est en danger d'être pris. Comment il se défend du serpent. Lieux qu'il habite. Son changement de couleur. Divers sentimens sur les causes de ce changement. Cameléons de Mlle. de Scudery, qui vécurent long-tems sans manger. *Ibid.* *b.* Diverses superstitions des anciens sur cet animal. Grandeur des cameléons d'Egypte. Celle des cameléons d'Arabie & du Mexique. Pourquoi les Grecs ont donné à cet animal le nom de *petit lion* & de *chameau-lion.* Les cameléons ne marchent aisément que sur les arbres. Description de cameléons vivans apportés d'Egypte. Mouvement de dilatation & de contraction dans ces animaux. Caractere de leur peau. *Ibid.* 570. *a.* Ce qu'on observoit dans la couleur du cameléon, lorsqu'il avoit été à l'ombre & lorsqu'il étoit exposé au soleil. Ce qu'on observoit en le touchant, & lorsqu'il avoit été enveloppé d'un linge. Description de la tête de ce cameléon. *Ibid.* *b.* Etendue de son thorax. Description de ses pattes. Usage qu'il en faisoit. Lenteur de sa marche. Sa queue. On l'a vu prendre des mouches & autres insectes avec sa longue langue, qu'il rendoit presque aussi entiers qu'il les avoit pris. *Ibid.* 571. *a.*

Cameléon, observation sur sa langue, IX. 247. *b.* & sur le mouvement de ses yeux. XI. 389. *b.* Sa description. Vol. VI des planches, *Regne animal*, pl. 25.

CAMELÉON, (*Astron.*) constellation méridionale. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* II. 148. *b.*

CAMELOT, étoffe non croisée qui se fabrique comme la toile ou l'étamine. Diverses sortes de camelots. Camelots teints en fil, II. 571. *a.* & teints en piece. Usage qu'on en fait. Lieux où ils se fabriquent. Précautions que le conseil a prises pour que la fabrication en fût bonne. Camelots ondés. Camelots à eau. Il ne faut point laisser prendre de mauvais plis au camelot. *Ibid.* *b.*

Camelot, différentes especes de camelot. Bouracan. II. 366. *b.* Camelot changeant. III. 132. *b.* Camelot appellé *cinq-huitiemes.* 456. *b.* Quinette. XIII. 715. *a.* Table de camelot, terme de commerce. XV. 802. *a.*

CAMELOTTE, *relieure.* En quoi elle consiste. II. 571. *b.*

CAMERARIUS, (*Joachim*) ouvrages de ce savant. XI. 285. *b.*

CAMERLINGUE, c'étoit, selon M. Ducange, un trésorier du pape & de l'empereur. Etymologie de ce mot. Ce qu'on entend aujourd'hui à Rome par ce nom. Dignité & pouvoir du cardinal camerlingue. Celui qui l'étoit en 1750. II. 572. *a.*

CAMERON, (*Jean*) né à Glascou : détails sur ce savant. VII. 704. *b.*

CAMERONIENS, secte du dix-septieme siecle en Ecosse, dont le chef étoit Caméron. En quoi consistoit le schisme des caméroniens. Leur révolte. Leur réunion à leur église en 1690. Nouveaux troubles qu'ils exciterent en 1709. II. 572. *a.*

CAMETTI, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses différentes désignations. Description. *Suppl.* II. 148. *b.* Culture, qualités & usages de cet arbre. Sa classification. *Ibid.* 149. *a.*

CAMILLE, jeune garçon qui servoit dans les sacrifices des Romains. Maniere dont il étoit vêtu. Cérémonies auxquelles il assistoit. II. 572. *a.*

Camilles, enfans désignés à Rome par ce nom. X. 577. *b.*

CAMILLE, prise de Veies par ce général romain. XVI. 873. *b.* 874. *a.* Evocation qu'il fit des dieux de cette ville. VI. 161. *b.* Il délivre Rome des Gaulois. VII. 528. *b.*

CAMIS, idoles des Japonnois, qui représentent les plus illustres seigneurs du Japon. II. 572. *b.*

CAMISADE, attaque par surprise. Origine de ce mot. II. 572. *b.*

CAMISARDS, calvinistes des Cevennes qui se liguerent en 1688. Incertitudes sur l'étymologie de ce mot. Autres camisards du commencement de ce siecle. II. 572. *b.*

CAMMUS, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. Usages qu'on en tire. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 149. *a.*

CAMOENS, (*le*) poëte portugais. *Suppl.* III. 821. *b.* Diverses particularités sur ce poëte. IX. 571. *b.* Remarques sur sa vie & son poëme intitulé *la Lusiade.* XII. 820. *b.* X. 393. *b.*

CAMOMILLE, caracteres de ce genre de plante. Sa culture. Qualités de celle qui est d'usage en médecine. Ses propriétés, en décoction, infusion, ou vin de camomille. Diverses manieres d'en faire usage. Huile de camomille. Eau de camomille. II. 573. *a.*

Camomille, espece de camomille, dite *puante.* X. 135. *b.*

CAMOUFLET, *donner un* (*Art milit.*) c'est chercher à étouffer le mineur ennemi dans sa galerie. Maniere de donner le camouflet, lorsque le mineur est bien voisin. II. 573. *a.*

CAMOURO, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 149. *b.*

CAMP, *dans l'art militaire.* Ce qu'on entend par les tentes,

méritent une distinction qu'on ne leur accorde pas assez. *Ibid.* 651. *a.* énumération des plus habiles graveurs de caracteres

a. Significations du mot *blanc* employé dans cet art. II. 370. *b.* Assortiment complet de matrices. 288. *b.* Maniere de faire

comment elles doivent être disposées. Camps des anciens, ceux des Turcs. En quoi consiste la sûreté du camp. Les troupes doivent camper de maniere à pouvoir se rassembler promptement en ordre de bataille. C'est cet ordre qui doit décider de celui du campement. L'étendue de droite à gauche des camps particuliers des bataillons & des escadrons doit être égale au front que ces troupes occupent en bataille. Ainsi l'étendue du front de tout le camp est égal au front de l'ordre de bataille. II. 573. *b.* Remarques sur les intervalles qu'on doit laisser entre les camps des différentes troupes de l'armée. Sentimens de différens auteurs sur ces intervalles. Il doit toujours y avoir devant tous les corps des bataillons & des escadrons un terrein libre, où l'armée puisse se mettre en bataille. *Ibid.* 574. *a.* Le camp doit être disposé du côté de l'ennemi par une ligne droite selon l'ordre de bataille, lorsque le terrein le permet. Ce qu'on place sur cette ligne. Sur quoi est déterminée sa profondeur. La seconde ligne doit avoir devant elle un terrein assez grand pour se mettre en bataille. Eloignement du front de bandiere de la premiere ligne à celui de la seconde. Ce qu'il faut observer lorsqu'on établit un retranchement devant le front du camp. En quelles milices tous les officiers se servent de tentes. En quelles autres les officiers généraux peuvent loger dans des maisons. Les officiers doivent être logés à côté des parties de l'armée qu'ils commandent. *Ibid. b.*

Camp, (*Art milit.*) circonstances sur lesquelles on doit se régler pour asseoir un camp. Maximes générales sur le campement des armées. 1°. Connoissance qu'on doit acquérir du pays où l'on est, & du terrein qu'on doit occuper. *Suppl.* II. 149. *b.* 2°. Qualités du lieu qu'on doit choisir. 3°. Etendue du terrein. 4°. Soin de construire le camp près des eaux, ou de s'en procurer de bonnes par divers moyens. 5°. Choses nécessaires à la vie des hommes & des chevaux, à portée desquelles le camp doit être construit. 6°. Que le terrein ne soit pas sujet à être inondé par des torrens & des débordemens. 7°. Utilité de suivre toujours le même ordre dans les campemens & dans les marches. 8°. Avant de camper, faire mettre les troupes en bataille & placer les gardes. 9°. Emplacement de l'infanterie & de la cavalerie. *Ibid.* 150. *a.* 10°. Etendue du terrein devant le camp. 11°. Communication facile des différentes parties du camp. 12°. Emplacement de l'artillerie. 13°. Quartier général. 14°. Lieux où les vivres doivent être parqués. 15°. Hôpital ambulant. 16°. Nécessité de se camper de maniere qu'on puisse se porter en une marche au camp qu'on doit prendre ensuite. *Ibid. b.*

Camp. Des camps des anciens Grecs. *Suppl.* III. 932. *a.* Des camps des Romains. IX. 635. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 673. *b.* 674. *a.* IX. 636. *a*, *b.* 637. *a.* X. 509. *a*, *b.* 512. *a.* Pourquoi les anciens consultoient les entrailles des victimes avant que de fixer un camp. VI. 328. *a.* Espace d'un certain nombre de piés que les Romains marquoient pour le campement des troupes. XII. 236. *a.* Perche qui leur servoit à mesurer un camp. VII. 951. *b.* Pieux dont les Grecs & les Romains fortifioient leurs camps. XII. 604. *a.* Quelle étoit la place du général. VII. 550. *a.* Celle du questeur. XIII. 705. *a.* A qui appartenoit la garde du camp. XVII. 221. *b.* Préfet des camps des Romains. *Suppl.* IV. 526. *b.*

Des camps des modernes. Choix du lieu où doit camper l'armée. VII. 989. *a.* XV. 582. *b.* Devoirs du maréchal de camp, lorsqu'il s'agit de marquer & d'établir un camp. X. 93. *b.* De l'usage des tentes dans les camps. XVI. 141. *a.* Intervalle entre les lignes du camp. VIII. 838. *a.* Front de bandiere. VII. 339. *a.* Par qui doit être faite la clôture du camp. XII. 647. *a.* Places d'armes dans le camp. 672. *a.* Pieces d'alarme à la tête du camp. I. 243. *b.* Circonvallation autour du camp. III. 463. *b.* Quartier du roi, ou quartier général dans un camp: quartier de la droite & de la gauche. XIII. 686. *a.* Garde du camp. VII. 483. *a.* Pas de camp. XII. 102. *b.* Rondes dans le camp pendant la nuit. *Suppl.* IV. 678. *b.* Cavaliers envoyés pour reconnoître les environs d'un camp. II. 154. *a.* Abandonner le camp: diverses observations sur ce sujet. IV. 661. *a*, *b.* Sur l'art de marquer le camp & d'en déterminer les proportions, *voyez* Castramétation: *voyez* aussi les planches de l'art militaire, vol. I.

Camp de rassemblement, lorsqu'on doit agir offensivement. Quand on est loin de l'ennemi, on ne doit chercher dans un tel camp, que la commodité de l'armée. Attention qu'on doit y avoir aux mouvemens de l'ennemi. Fréquent exercice des troupes. — Des camps de rassemblement lorsqu'on est à portée de l'ennemi. De leur choix dépendent presque toujours les succès d'une campagne. Principales maximes à observer dans cette sorte de camps. *Suppl.* II. 150. *b.* 1°. Se conformer aux maximes générales du pays. 2°. Position la plus avantageuse. 3°. Etendue du camp. Maniere de remplir le terrein. 4°. Maniere de camper en plaine. 5°. Dans un pays coupé, où l'on ne peut camper régulièrement. 6°. Dans un pays de montagnes. 7°. Maniere de disposer la cavalerie & de la soutenir. 8°. Différentes dispositions à l'égard desquelles il faut se régler sur le terrein. *Ibid.* 151. *a.* 9°. Comment on doit camper sur le bord d'une riviere ou d'un ruisseau. 10°. Lorsque l'ennemi est sur l'autre bord. 11°. Reconnoitre les environs du camp & les faire occuper selon leur importance. 12°. Les derrieres du camp doivent être libres & ouverts aux vivres. 13°. Quartier général; maniere de le couvrir lorsqu'il est à la tête de l'armée. 14°. Que les mouvemens de l'ennemi ne puissent vous obliger à quitter votre position. 15°. Vigilance & exactitude.

Des camps de rassemblement dans la guerre défensive. Du tems & de la maniere de les disposer lorsqu'on est loin de l'ennemi. Maximes générales qui concernent ceux qui sont près de l'ennemi. *Ibid. b.* Maximes particulieres. 1°. Eviter autant qu'on le peut de camper en plaine. 2°. De l'étendue du terrein. 3°. Retranchement du camp. 4°. Faire beaucoup de communications. 5°. Que le camp ne puisse être enfilé ni incommodé d'aucune part. 6°. Lorsqu'on est couvert par une riviere. 7°. Reconnoitre les marais qui se trouvent à la tête ou sur les flancs. 8°. Du cas où il y a des inondations à craindre. 9°. Ne point camper l'une des ailes derriere un marais ou quelque autre obstacle. 10°. Emplacement de l'artillerie. 11°. Maniere d'assurer sa retraite. *Ibid.* 152. *a.* 12°. Précautions lorsqu'il s'agit de fourrager. 13°. Que l'ennemi ne puisse se mettre trop près de vous, sans s'exposer à quelque échec, ni pénétrer plus loin, sans être obligé de vous venir chercher, & de combattre avec désavantage. 14°. Choix d'un camp qui empêche l'ennemi d'aller à son but, & qui vous mette à portée de le prévenir par-tout. 15°. Observer continuellement l'ennemi. 16°. Enlever à l'ennemi tous les avantages qu'il pourroit trouver à venir occuper le camp que vous voulez quitter.

Camp de passage, dans la guerre offensive, & dans la guerre défensive. Maximes concernant cette sorte de *camp*.

Camp stable. Ses divers objets suivant qu'on agit offensivement ou défensivement. *Ibid. b.* Maniere de camper devant une place dont on fait le siege. Maximes selon lesquelles l'armée d'observation doit camper. Maximes qu'on doit suivre en prenant un camp stable dans quelque vue que ce soit. *Ibid.* 153. *a.*

Camp retranché, espace fortifié pour y renfermer un corps de troupes, & le mettre à couvert des entreprises de l'ennemi. Dans quel but on construit ordinairement ces camps. En quoi consiste le retranchement. Dans quel cas il est à propos de construire ces camps. II. 575. *a.* Protection que ces retranchemens doivent donner aux troupes. Usage des camps retranchés pour la cavalerie. Il ne faut pas avoir trop de camps semblables, parce que leur garde consommeroit trop d'hommes au préjudice du corps de l'armée. *Ibid. b.*

Camp retranché, 1°. *en campagne.* Nécessité de retrancher toujours son camp dans une guerre offensive. *Suppl.* II. 153. *a.* Utilités de cette précaution. Son importance dans la guerre défensive. Regles sur la maniere de se retrancher dans un pays de plaine, & dans un pays de bois & de montagnes. Maniere de couvrir un pays par des lignes. *Ibid. b.* 2°. *Devant une place.* Quel en est le but. Ce qu'on doit observer en construisant les lignes de circonvallation & de contrevallation entre lesquelles on campe l'armée. Précaution à prendre au lieu d'employer un tems considérable à se retrancher devant une place. — La meilleure façon de couvrir un siege, est d'avoir une armée d'observation. Poste qu'elle doit occuper. — Regles générales à observer dans la construction des camps retranchés. *Ibid.* 154. *a.* 3°. *Sous une place.* Cet article fait partie de la guerre défensive seulement. Objets que peut avoir cette sorte de camp. Regles à suivre en le construisant. *Voyez* dans l'article Camp retranché, de l'Encyclopédie, les observations du marquis de Feuquieres sur cette maniere de camper. *Ibid. b.*

Camp-volant. Quel est le but des corps d'armée qui portent ce nom. II. 576. *a.*

Camp-volant; objets d'un tel camp dans la guerre offensive & dans la défensive: Maximes que doit observer le général qui le commande. *Suppl.* II. 154. *b.*

Camp prétorien. II. 576. *a.*

Camp de paix & d'exercice, Son objet. Service qu'on doit y faire. Son utilité. *Suppl.* II. 155. *a.*

Camp, (*Comm.*) ce que les Siamois & autres peuples des Indes entendent par-là. II. 576. *a.*

CAMPAGNE, (*terme de guerre.*) Tems où les Allemands & les François ouvrent la campagne. Ce qui doit décider de l'ouverture de la campagne. II. 576. *a.*

Campagne, (*Art milit.*) I. Objet d'une campagne: moyens de le remplir. II. Plan général d'une campagne. Considérations à faire pour l'établir avec prudence, dans la guerre offensive. *Suppl.* II. 155. *a.* Dans la guerre défensive, & lorsqu'il s'agit de donner des secours à un allié. Maniere de juger des forces d'une armée. Attention qu'il faut avoir à la nature du pays. Le commandement en chef ne doit être confié qu'à un seul. Maniere de faire ses préparatifs & d'ouvrir la campagne. Nécessité de se concerter avec ses alliés. *Ibid. b.*

III. Plan particulier d'une campagne. Considérations qui le déterminent. Différens objets qu'il doit embrasser, lorsqu'il est question d'agir offensivement, *Ibid.* 156. *a.* ou dans une guerre défensive. Maximes de M. de Folard sur la maniere de régler l'état de la guerre. *Ibid. b.* Combien il importe à un souverain d'employer pendant la paix, sur ses frontieres & sur celles de ses ennemis, des officiers capables de lui fournir toutes les connoissances, d'après lesquelles on puisse régler ensuite dans l'occasion l'état & le plan d'une guerre. IV. Conduite d'une campagne. Difficultés de former d'avance un plan fixe de conduite & de l'exécuter. Il est important d'avoir plusieurs desseins, plutôt que de s'arrêter à un seul. Différentes causes qui peuvent faire échouer tout le plan d'une campagne. *Ibid.* 157. *a.* *Maximes générales pour une campagne de guerre offensive.* 1°. Officiers choisis que le général doit appeller à son conseil. Objets qu'il doit traiter avec eux. Cas qu'il doit faire des avis. 2°. Importance du secret sur ce qui a été arrêté dans le conseil. Précautions à prendre pour cacher son dessein à l'ennemi. *Ibid. b.* 3°. Dès que la résolution est prise pour quelque opération importante, l'exécution doit suivre de près. Importance de cette maxime. Maniere de la pratiquer. 4°. Il faut que toutes les démarches soient mesurées, combinées; les incidens prévus. 5°. Inconvéniens attachés à l'excès de circonspection. *Ibid.* 158. *a.* 6°. Il est des cas où la prudence consiste à supprimer des précautions nécessaires en d'autres tems. 7°. Espece d'audace & de philosophie que le général doit joindre à la capacité. 8°. Attention par rapport aux magasins: espions & guides que le général doit se procurer. 9°. Des places à attaquer quand on porte la guerre chez l'ennemi. 10°. Il ne faut pas garder un trop grand nombre de places conquises. 11°. Il est avantageux d'être maître d'une riviere navigable, sur-tout si elle coule du côté de l'ennemi. 12°. Communications assurées entre l'armée & les places d'où elle tire ses convois. 13°. Lorsqu'on entre dans un pays, on doit faire ensorte d'y répandre la terreur. *Ibid. b.* 14°. Poste principal qui doit être comme le centre fixe d'où l'on puisse soutenir tous ses mouvemens. 15°. Connoissance qu'un général doit avoir du courage & des talens de ses officiers & soldats, pour les employer à propos. 16°. Maniere de donner les ordres. 17°. Comment le général doit inspirer au soldat l'amour de son état, l'ardeur & le courage. 18°. Exercice continuel, discipline exacte. 19°. Maniere d'aguerrir des troupes nouvelles. 20°. Il est bon de tâter l'ennemi pour connoître son caractere. 21°. Mouvemens à faire pour obliger l'ennemi d'en faire aussi. *Ibid.* 159. *a.* 22°. Des hommes à employer pour acquérir la connoissance de ce qui se passe chez les ennemis. 23°. Maniere de juger de leur nombre. 24°. Celle de prévoir leurs desseins & stratagêmes. 25°. Il ne faut pas se servir toujours des mêmes manoeuvres & des mêmes ruses. 26°. Il ne faut pas se mêler des fonctions de ceux qu'on a à ses ordres; mais veiller sur leur exactitude à les remplir. 27°. Milieu à tenir entre s'occuper trop des détails & trop peu. 28°. Vigilance. 29°. Maximes relatives aux diverses opérations de la campagne. *Ibid. b.* 30°. Quelle est la meilleure maniere de réduire l'ennemi. 31°. Les meilleures batailles sont celles qu'on force l'ennemi de recevoir. Il faut tout imaginer & tout entreprendre, avant que d'en venir à une affaire générale. 32°. Il faut cacher à l'ennemi la disposition sur laquelle on va le combattre. 33°. En quels cas on doit déployer tous ses talens, toutes ses ressources, pour se procurer la victoire. 34°. S'il arrive quelque chose de fâcheux, se garder de le laisser connoître. 35°. Maniere d'encourager les troupes au combat. 36°. Ressource à employer quand une troupe est gagnée par la terreur & qu'elle fuit. *Ibid.* 160. *a.* 37°. Conduite à observer à l'égard de celles qui ont été battues. 38°. Egalité d'ame dans l'une & l'autre fortune. 39°. Il est souvent important de ne pas faire connoître aux troupes qu'on veut se retirer; il est toujours inutile qu'elles le sachent. 40°. Il faut se méfier de toutes les ruses que peut employer un ennemi enfermé quelque part en campagne. 41°. Les suspensions d'armes, les traités, ne doivent pas porter un général à la négligence. 42°. Le devoir de tout chef est de faire valoir les actions de ceux qui se sont distingués sous ses ordres, ou qui lui ont donné d'utiles avis.

Maximes générales pour une campagne de défensive. 1°. Les maximes précédentes doivent être également pratiquées lorsqu'il est question d'agir défensivement. *Ibid. b.* 2°. Comment on peut juger de la frontiere où l'ennemi doit s'assembler, & de l'objet qu'il se propose. Précautions à prendre pour faire échouer ses desseins. 3°. Opérations d'un général qui est sur la défensive. 4°. Il faut qu'il soit actif, hardi, entreprenant. 5°. Il ne doit jamais se régler sur la conduite de l'ennemi, mais uniquement sur ce qui l'intéresse essentiellement. 6°. Ruses militaires, pour le combattre avec avantage, ou le ruiner par des marches auxquelles il n'est pas accoutumé. 7°. Ce que doit faire un général, lorsqu'il est sans armée, ou qu'elle est foible, ou lorsqu'il n'a que de la cavalerie. *Ibid.* 161. *a.* 8°. Il importe de faire traîner une expédition en longueur, lorsque l'ennemi a compté de la finir bientôt. 9°. Le résultat d'une campagne est le parti qu'on doit prendre quand la saison ne permet plus de tenir les troupes sous les toiles. Des moyens de conserver ses conquêtes. Ce qu'on doit faire lorsqu'on ne peut les conserver. Des cas où il faut demander à l'ennemi un armistice & traiter ensuite pour la paix. *Ibid. b.* 10°. En quels cas on tient la campagne plus long-tems que l'ennemi. Fin de la campagne. Précautions à prendre lorsque les troupes se retirent en quartier d'hiver. *Ibid.* 162. *a.*

Campagne d'hiver. Exemple d'une telle campagne glorieuse à M. de Turenne. Campagne d'hiver en 1757 & 1758, avantageuse aux Hanovriens. Autre campagne qu'ils ouvrirent au commencement du mois de mars de l'année suivante, *Ibid.* 162. *a.* qui donna lieu à la victoire que M. le maréchal de Broglie remporta le 13 d'avril. Troisieme campagne d'hiver qu'entreprirent les alliés au mois de février 1761. Maximes données par le roi de Prusse sur la conduite qu'on doit tenir dans cette sorte de campagne. *Ibid. b.*

Campagne. De la connoissance du pays, nécessaire pour établir & exécuter un projet général & particulier de campagne. *Suppl.* II. 549. *a.* En quel tems de l'année les armées peuvent s'assembler. VII. 249. *b.* Des moyens de subsistance d'une armée en campagne. XV. 582. *b.* Moyens de se procurer du fourrage pour que les armées puissent se mettre en campagne. VII. 249. *b.* Équipage de campagne. XVII. 778. *b.* Ouvrages de campagne. XI. 725. *b.* — *Voyez* GUERRE.

CAMPAGNE, (*Marine*) un prince qui est en état d'avoir une armée navale, ne doit jamais manquer de comprendre dans son plan général de campagne, les opérations maritimes qu'il croit pouvoir entreprendre. — Projets qu'il doit former & exécuter, lorsque par le nombre de ses vaisseaux, il est assez supérieur à l'ennemi pour agir offensivement. *Suppl.* II. 162. *b.* Opérations auxquelles il doit se borner, lorsque ses forces maritimes sont trop inférieures à celles de l'ennemi pour opérer au-dehors. Ouvrages à consulter, pour éclaircir & confirmer tout ce qui vient d'être dit sur les campagnes militaires. *Ibid.* 163. *a.*

CAMPAGNE, (*Agric. Econom. rustiq.*) description poétique des beautés & des plaisirs de la campagne dans chaque saison. XVII. 734. *a*, *b.* &c. Réflexions sur le verd dont les campagnes sont tapissées. XVII. 54. *a.* Biens de campagne. II. 244. *b.* Maisons de campagne; *voyez* MAISON. Animaux nuisibles aux campagnes; comment les Romains les conjuroient. III. 885. *a.* Miseres que la guerre entraine dans les campagnes. XVII. 451. *a.* Code concernant les biens de campagne. III. 583. *b.* Loix des rois de France pour la sûreté des campagnes. I. 185. *a.* Causes de leur dépopulation. VI. 538. *a*, *b.* Moyen d'y ramener les hommes. 539. *a*, *b.* VII. 824. *a.* Goût des premiers Romains pour la campagne. XVII. 254. *b.* Description donnée par Virgile de la vie qu'un vieillard de Sicile menoit à la campagne. XII. 711. *a*, *b.* — *Voyez* RUSTIQUE.

CAMPANA, *loi.* IX. 654. *a.*

CAMPANE, divers sens de ce mot. Ouvrage de boutonnier. Les passementiers-boutonniers ont seuls la faculté de fabriquer des houpes & campanes. II. 576. *b.*

CAMPANELLA, (*Philosophie de*) histoire de ce philosophe qui vivoit dans le siecle passé. Jugement porté sur son caractere, & sur ses ouvrages. Comment il prétendoit connoître la pensée de quelqu'un. Dialectique de Campanella, exposée ici en vingt-sept articles. II. 576. *b.* Physique de ce philosophe déduite en vingt-trois articles. *Ibid.* 577. *a.* Réflexion sur ces principes de philosophie & le peu de soin qu'il avoit pris de cacher les sources où il les a puisés. *Ibid. b.* Extrait du livre de cet auteur où il donne du sentiment aux êtres les plus insensibles; livre intitulé: *De sensu rerum*, analysé ici en dix articles. Jugement que Descartes portoit de cet auteur. *Ibid.* 578. *a.*

CAMPANELLA, (*Thomas*) observations sur la vie & les ouvrages de ce philosophe. XV. 520. *b.*

CAMPANIE, (*Géogr.*) loix selon lesquelles se gouvernoient les anciens peuples de la Campanie. Division & gouvernement de cette province sous les Romains. Luxe & mollesse de ses anciens habitans. Les éruptions du Vésuve ont bouleversé les rians côteaux de ce pays. *Suppl.* II. 163. *a.*

Campanie, description d'une montagne de ce pays appellée *Pausilype.* XII. 208. *b.*

CAMPANULE, caracteres de ce genre de plante. II. 578. *a.* Sa culture. Autres noms qu'on lui donne. Usages en médecine de la *campanula radice esculentâ*, *flore caeruleo.* Propriétés de la campanule jaune. *Ibid. b.*

Campanule, espece de campanule nommée *gantelée.* VII. 476. *a.*

CAMPÊCHE, ville de la Nouvelle-Espagne. IX. 2. *b.* Bois de Campêche. II. 308. *b.* Vents qui regnent dans la baie de Campêche, en février, mars & avril. XV. 658. *a.*

CAMPEMENT, (*Art milit.*) détachement appellé de ce nom, que l'on fait partir d'avance, lorsqu'une armée veut s'emparer d'un terrein où elle se propose de camper. Comment

partie d'une quantité d'or pur; mais on assure qu'il ne peut s'en trouver à 24 carats. L'or rouge est le moins estimable. Carat des pierres précieuses. Défense de travailler l'or au-dessous de 23 carats en France. II. 672. *a.* Nouvelles conjectures sur l'étymologie de ce mot. *Ibid. b.* *Voyez* les planches du balancier, vol. II.

Carat, poids imaginaire nommé *semelle*, qui représente les 24 carats de l'or. *Suppl.* IV. 769. *a.*

CARATURE, (*Chym. & Métall.*) mêlange de parties d'or

on le tire. Choix du meilleur. On en distingue quatre especes: le *cardamome* proprement, le *maximum*, le *majus*, le *minus.* Leur description. Indication des lieux d'où on les tire. Propriétés qu'on leur attribue. II. 675. *b.*

Cardamome, ou *poivre* d'Afrique. XII. 896. *b.* Observations sur la graine du grand cardamome. VII. 833. *b.*

CARDAN, (*Philosophie de*) abrégé de la vie de ce philosophe. Singularité de son caractere. II. 675. *b.* Quand il n'avoit pas de la douleur, il s'en procuroit. Bien & mal qu'il dit de

ment il est composé. Officiers qui le dirigent. De l'ordre & des précautions avec lesquels la marche doit se faire. *Voyez* DÉTACHEMENT. *Suppl.* II. 163. *b.*

CAMPER, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b.*

CAMPESTRE, espece de culotte chez les Romains. Cette partie de l'habillement que nos ancêtres avoient convertie en parure, n'étoit chez les anciens qu'un tablier destiné à se couvrir dans les exercices du champ de Mars, *&c.* II. 578. *b.*

CAMPHRE, (*Hist. nat. Bot. Chym.*) substance blanche, solide, très-inflammable & d'une odeur très-pénétrante, *&c.* II. 578. *b.* Où se trouvent les arbres dont on tire le camphre. Divers sentimens sur la maniere de le tirer. Hauteur & grosseur de l'arbre de camphre de la Chine. Méthode usitée à la Chine pour avoir cette substance. Méthode pratiquée au Japon. II. 579. *a.* Autres plantes, racines & arbrisseaux dont on tire le camphre, ou une substance qui lui est semblable. Camphre de thym extrait par M. Neumann. Propriétés du camphre. Il doit être regardé comme une substance particuliere qui n'est ni résine, ni gomme, ni sel volatil, ni huile. Divers usages de cette substance, & principalement en médecine & en chirurgie. *Ibid. b.* Mélange du camphre aux remedes mercuriaux, pour en modérer la qualité irritante, & les aider à pénétrer dans les conduits les plus déliés. M. Lemery n'a pu parvenir à décomposer le camphre pour en faire l'analyse. Matiere qui le dissout; cette dissolution s'appelle *huile de camphre*. Ses vertus médicinales. Expérience faite par l'évaporation du camphre mêlé avec de l'eau-de-vie. Maniere de faire un camphre artificiel. *Ibid.* 580. *a.*

Camphre, celui que donne la racine du canellier; prix de ce camphre. II. 594. *b.* Arbre dont les Japonois tirent le camphre: maniere dont ils le tirent. IX. 140. *b.* Observations sur les camphres. *Suppl.* II. 436. *b.*

CAMPHRÉE, description de cette plante de la Provence & du Languedoc. Ses vertus en médecine. Maniere de s'en servir. II. 580. *b.*

CAMPHRIER, (*Botan.*) contrées où il croît. Caracteres de cet arbre. Ses fleurs & son fruit. II. 580. *b.*

Camphrier, espece de laurier. *Suppl.* III. 715. *b.* IX. 140. *b.*

CAMPISTRON, (*Jean-Galbert*) poëte. XVI. 453. *a.*

CAMPUS *sacer*, lieu dans une isle du Nil. XIV. 471. *b.*

CAMQUIT, (*Botan.*) fruit du royaume de Tonquin. Sa description. Sa mauvaise qualité. II. 581. *a.*

CAMSUARE, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 163. *b.*

CAMUS, *camard*. Les Tartares font grand cas des beautés camuses. II. 581. *b.*

CAMUS, (*le*) lieu d'où cette famille est originaire. *Suppl.* I. 727. *a.*

Camus ou *camard*. Observations sur la relation de Rubruquis, dont il est parlé dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 163. *b.*

CAMUSAT, (*Jean*) imprimeur. VIII. 625. *a.*

CANA, ville de Galilée. Ce qu'elle est aujourd'hui. II. 581. *a.*

CANA. Tableau des noces de Cana, par Paul Veronese. XI. 594. *b.*

CANAAN, (*Géogr. sacr.*) *Voyez* CHANAAN.

CANACHUS, sculpteur ancien. XIV. 818. *a.*

CANADA. Description géographique de cette contrée. Ses habitans. Commerce qu'y font les François. Qualité du pays. Religion des sauvages. Capitale du Canada. II. 581. *a.*

CANADA, (*Géogr. Hist.*) région de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* II. 163. *b.* Ses bornes. Température du climat. Qualité & productions du pays. Observations sur les quadrupedes qu'on y trouve. Description des mœurs, usages, & du caractere des principaux peuples du Canada. Les Hurons, les Iroquois. *Ibid.* 164. *a.* Autres nations de ce vaste pays. Leur caractere. Peu de culte religieux parmi eux. Leurs jongleurs. Maniere dont ils traitent leurs malades. Leur doctrine sur la création du monde. *Ibid. b.* Leurs mariages. La continence honorée parmi eux. Éducation qu'ils donnent à leurs enfans. De leurs chasses. *Ibid.* 165. *a.* Des guerres entre ces différens peuples. Supplice qu'ils font souffrir à leurs prisonniers de guerre. Leur antropophagie. Cantique de la mort que les peres enseignent à leurs enfans. Leur langage allégorique. Maniere dont ils font la paix. Honneurs rendus aux morts. Découverte du Canada par les François. *Ibid. b.* Histoire du Canada, depuis cette découverte. Principaux évènemens arrivés sous les différens gouverneurs que la France a envoyés dans ce pays. Jacques Cartier. M. de Monty. Champlain. Mont-Magni. *Ibid.* 166. *a.* Alexandre de Prouville. *Ibid. b.* Daniel de Rémi de Courcelles. Louis de Buade, marquis de Frontenoie. *Ibid.* 167. *a.* Le chevalier de Calliere. Harangue singuliere prononcée par un sauvage, à l'occasion d'un traité de paix conclu entre les François & quelques nations sauvages. *Ibid. b.* Observations sur quelques usages de ces peuples du Canada. Gouvernement de M. de Vaudreuil & de M. de Beauharnois. Réflexions sur la perte du Canada. *Ibid.* 168. *a.*

Canada. Observations sur quelques contrées du Canada. *Suppl.* I. 355. *b.* Causes du froid de ce pays. VII. 315. *b.* Description des sauvages du Canada. VIII. 347. *a.* Leurs bains chauds. *Suppl.* I. 752. *a.* Leurs canots. 813. *b.* Leur habillement. *Suppl.* II. 116. *b.* Chaussure dont on se sert en Canada pour marcher sur la neige. XIII. 811. *b.* Cataracte de la riviere Canada. II. 769. *a*, *b.* XIV. 725. *a.* Baume blanc de Canada. II. 165. *a.*

CANADELLE, petit poisson de mer. En quoi il ressemble à la perche d'eau douce. Caractere qui le distingue de tous les poissons. Description de la canadelle. II. 581. *b.*

CANADIENS, (*Philosophie des*) entretiens du baron de la Hontan avec un sauvage du Canada, sur la religion chrétienne. Idée qu'on doit se former de l'extérieur des sauvages. Leur maniere de civilité quand ils abordent quelqu'un. Bonté de leur caractere. Qualités de leur esprit. Leur phlegme & leur sang froid. II. 581. *b.* Leur courage, leur fierté, leur constance. Vices qu'ils manifestent. Exposé de leur philosophie & de leur religion.

Leurs idées sur Dieu, sur la création, la providence, sur l'immortalité de l'ame, sur les épreuves de cette vie, sur ce qu'il faut appeller bonheur ou malheur en ce monde, sur la conscience, sur les passions, sur l'idée qu'on doit se faire de la vie & de la mort, sur la vanité des spéculations humaines par rapport aux objets invisibles, sur le sort des ames après la mort. II. 582. *a.*

CANAL *artificiel*. Utilité des rivieres dans un royaume, pour faciliter le commerce. L'industrie humaine s'est signalée à la Chine & dans la Hollande, par la construction des canaux, qui achevent ce que la nature avoit commencé pour l'avantage des sociétés. Divers ouvrages des anciens en ce genre, pour couper des isthmes, joindre des mers & des rivieres, *&c.* Proposition de Bernard dans son traité *de la jonction des mers*, pour faire communiquer la mer de Provence avec l'Océan, vers la côte de Normandie, en joignant l'Ouche à l'Armanson.

Canaux construits en France; celui de Briare, II. 582. *b*; celui d'Orléans. Projet du canal de Picardie. Canal du Languedoc: détails sur sa construction. Explication du méchanisme & du jeu des écluses ou réservoirs d'eau, à l'aide desquels on fait monter ou descendre un bâtiment d'une portion de canal dans une autre. *Ibid.* 583. *a.* Jeu des écluses. *Ibid. b.*

CANAL, (*Géogr.*) détroits auxquels on a donné les noms de *Canal* & de *Manche*. *Suppl.* II. 168. *a.*

Canal du duc de Bridgewater, *près de Manchester en Angleterre*. Description de ce canal. Maniere dont il a été construit. *Suppl.* II. 168. *b.*

Canal de Bourgogne. Célébrité que cet ouvrage a acquise; quoiqu'il soit resté, jusqu'à présent, sans exécution. Avantages de la Bourgogne dans la distribution de ses rivieres. Histoire & exposition des divers projets formés pour la jonction des deux mers par la Bourgogne. *Suppl.* II. 169. *a.*

CANAL *de Languedoc*, (*Archit. Hydraul.*) divers projets formés pour sa construction, jusqu'à l'année 1666, dans laquelle l'édit donné à Saint-Germain-en-Laye, donna la premiere authenticité à celui de M. Riquet. *Suppl.* II. 172. *b.* Médaille par laquelle ce projet fut consacré. Cette entreprise célébrée par le grand Corneille. Détails des travaux par lesquels elle fut exécutée. *Ibid.* 173. *a.* Description de ce canal. Sommes employées à sa construction & à son entretien. *Ibid. b.* Des écluses & de leur construction. *Ibid.* 174. *a.* Manœuvre des écluses. Suite de la description du canal. *Ibid. b.* Moyens qui furent employés pour avoir, même en été, des eaux supérieures au sommet du canal & au bassin de Naurouze. *Ibid.* 175. *a*, *b.* Détails sur la construction & l'usage du bassin de Saint-Ferriol. *Ibid.* 176. *a.* Prises d'eau qui fournissent au canal, du côté de la Méditerranée. *Ibid. b.* Table des distances des écluses, ou de la longueur des soixante-deux retenues, depuis l'embouchure orientale du canal dans l'étang de Thau, du côté de Cette, jusqu'à l'embouchure occidentale dans la Garonne, près de Toulouse. *Ibid.* 177. *a.* Longueur totale du canal. Suite de sa description. *Ibid. b.* Nouveau canal pour faciliter l'embarquement des marchandises de Toulouse. *Ibid.* 181. *a.* Navigation du canal. Droits que paient les marchandises. Frais de réparations & de régie. Barques qui naviguent habituellement sur le canal. *Ibid. b.* État dans lequel il se trouve aujourd'hui. Soins de son entretien. Observations sur le canal royal de la Chine. *Ibid.* 182. *a.* Directeurs, autres officiers & ouvriers employés pour la régie & l'entretien du canal du Languedoc. Justice des sept directions. Cartes & plans de ce canal gravés & publiés. Autres ouvrages publiés sur cet objet, ou qui le seront dans peu. *Ibid. b.*

Canal de Picardie. Projet d'un canal entre Saint-Quentin & Cambray, pour joindre la Somme à l'Escaut. Ce projet formé en 1731, & repris ensuite par M. Laurent & M. de Lionne son neveu. Description du canal projetté. Somme assignée pour cet ouvrage. Nombre des ouvriers employés. Cette entreprise célébrée en vers par M. de la Condamine. *Suppl.* II. 183. *a.*

Cardinal se dit aussi de quelques offices séculiers. Exemples. II. 684. *a.*

Cardinal. College des cardinaux. III. 632. *b.* Différentes congrégations de cardinaux. III. 868. *b.* En quels cas les cardinaux peuvent convoquer un concile. 811. *a.* Époque depuis laquelle les cardinaux ont élu les papes. XI. 829. *a*, *b.* Titres des cardinaux. XVI. 359. *a.* I. 305. *a.* Ouvrir & fermer la bouche d'un cardinal, cérémonie de ce nom. II.

CARIE, (*Géogr. anc.*) statue de Jupiter carien. X. 913. *a.*

CARIE, (*Chirurg.*) ses causes. [illegible] On peut avoir certains os cariés sans en ressentir aucun mal & sans le savoir. II. 684. *b.* Maniere de procéder au traitement de la carie causée par un virus vénérien, scorbutique, écrouelleux. Il faut amputer les membres où il y a vermoulure. Observations sur les caries du crâne. Carie des dents. II. 685. *a.*

Canal de Versoix. Description d'un canal projetté depuis Versoix jusqu'à Seyssell, pour faciliter le transport des marchandises, sans se servir du Rhône, dont le cours est trop rapide & le lit trop dangereux, & qui d'ailleurs se perd sous terre, près du port de Bellegarde. *Suppl.* II. 183. *b.*

Canal de Radoga en Russie, entrepris par Pierre I, pour la communication de la mer Baltique avec la mer Noire & la mer Caspienne, & achevé en 1730. Pourquoi ce projet n'a pas eu lieu. *Suppl.* II. 183. *b.*

Canal de Drusus, dans les Pays-Bas. *Suppl.* II. 183. *b.*

CANAL, (*Géogr.*) canal de *Parisina.* Canal de la Tortue. Canal de Lorette. Canal de Pieco. Canal de Saint-Antoine. Canal de Sainte-Barbe. *Suppl.* II. 184. *a.*

CANAL *artificiel*, (*Archit.*) détails sur les anciens canaux dont l'Égypte étoit coupée. Des canaux de la Chine. *Suppl.* II. 184. *a.* Canaux de la Russie. Canaux projettés en Espagne & en France. Ouvrages à consulter. Observation sur les canaux d'arrosage. *Ibid. b.*

Canal, *voyez* TUBE, TUYAU, CONDUITE, AQUEDUC. Canal de plomb. III. 299. *b.* Tête de canal. XVI. 203. *a.* Description & usage des pontons destinés à recreuser les canaux. XIII. 84. *a*, *b*, &c. Canal & écluses, *voyez* planches d'hydraulique dans le vol. V. Ancien canal, entre le Nil & la mer Rouge. XIV. 404. *a.* XV. 633. *a*, *b.* Entreprise d'un canal, pour joindre la mer Rouge à la Méditerranée. XV. 633. *a*, *b.* Canal ancien, appellé *Fossa marii ex Rhodano.* *Suppl.* IV. 10. *a.* Canal de Languedoc. IX. 273. *b*, &c. Canal de Narbonne. XI. 22. *a.* Lieu où se fait le point de partage des eaux, pour fournir aux canaux qui joignent les deux mers. 61. *a*, *b.* Partie du canal qui est au-dessus d'une écluse, & qui n'a aucune pente. *Suppl.* IV. 623. *b.* Exemple dans le canal de Languedoc. *Ibid.* Mur de chûte dans un canal de navigation. *Suppl.* III. 794. *b.* Canal de Briare. 956. *b.* Canal entre l'Elbe & le Havel. *Suppl.* IV. 414. *b.* Du canal projetté pour joindre l'Yonne à la Saone. 521. *a.* Canaux d'irrigation pour l'agriculture. *Suppl.* I. 50. *a.* Directions sur la maniere de les établir. *Ibid. b.*

Canal en cascade. Ceux de Fontainebleau, Marly, Versailles, Coutances. II. 583. *b.*

CANAL, (*Marine*) explication de ce terme, *faire canal.* II. 584. *a.*

CANAL, (*Anatom.*) ce mot exprime tous les vaisseaux du corps, par lesquels différens fluides circulent. Indication des vaisseaux qui ont conservé le nom de *canal.* Description des trois canaux demi-circulaires dans le labyrinthe de l'oreille. Pourquoi la nature a donné des grandeurs différentes à ces canaux. Canaux aqueux dans la sclérotique. II. 584. *a.*

Canal. Canaux aqueux de Nuck. Canaux demi-circulaires de l'os pierreux. Description de ces organes, qui paroissent essentiels à l'ouie. *Suppl.* II. 184. *b.* Observations sur leur usage. *Ibid.* 185. *a.*

CANAL, (*Maréch.*) creux qui est au milieu de la mâchoire inférieure du cheval. Ce qui résulte d'un canal large & d'un canal trop étroit. II. 584. *a.*

CANAL. (*Archit.*) II. 584. *b.*

CANAL *des espolins.* (*Manufact. de soie*) II. 584. *b.*

Canal de l'ensuple. Canal qui s'applique sur l'ensuple. II. 584. *b.*

CANAL *de fût de mousquet ou de fusil.* (*Armurier*) *Suppl.* II. 184. *b.*

Canaux, semi-circulaires de l'oreille. *Suppl.* IV. 179. *a*; *b.* Leur usage. 210. *b.*

Canaux de la Hollande. Commodités qu'ils fournissent. Canaux de l'Y, à Amsterdam. *Suppl.* II. 183. *b.*

CANAUX *d'arrosement & de desséchement*, (*Agricult.*) les Égyptiens sont les plus anciens peuples qui aient fait usage des canaux pour fertiliser les campagnes. *Suppl.* II. 185. *a.* Accroissemens & décroissemens du Nil favorables à l'agriculture. Les canaux & les réservoirs servent à entretenir l'humidité sur la terre, après que les eaux du Nil se sont retirées. — L'art d'améliorer l'agriculture, par le moyen des canaux d'arrosage, s'est aussi perfectionné à la Chine, au point que ce pays est devenu le plus fertile & le plus peuplé de l'univers. — *Ibid. b.* On admire sur-tout la sagesse des loix de la Chine & du Japon sur l'agriculture. — Les peuples voisins du Tigre & de l'Euphrate tiroient jusqu'à cinquante & cent pour un de leurs terres, parce qu'ils avoient l'art d'employer les canaux d'arrosement. — Les Romains, à l'imitation des Égyptiens, acquirent beaucoup d'industrie dans l'arrosage des terres, & les Italiens suivent encore les mêmes pratiques avec succès. — Les Suisses ont su se faire une source inépuisable de richesse, par la distribution des eaux sur leur sol aride. — *Ibid.* 186. *a.* La fertilité de la Flandre & des Pays-Bas est due à la multiplicité des canaux. — Il n'y a guere de pays plus froid & plus humide que le haut Dauphiné; cependant il n'y a point d'endroit où l'on arrose les terres avec plus de soin, & dont on tire un meilleur parti. — Utilité des canaux d'arrosage, pour convertir les prés en terres labourables, ensuite les terres labourables en prés. — La crau d'Arles, qui forme une étendue de pays tellement couverte de pierres, qu'on n'y voit presque point de terre, ne doit sa fertilité qu'au canal ou vallat de Craponne. — *Ibid. b.* Observations sur Adam de Craponne, ingénieur, qui vivoit sous Henri II, roi de France. — Description du canal qu'il fit construire, & qui porte son nom. Fertilité qu'il a donnée aux terreins qu'il arrose. — Projet qu'il forma de faire construire à Aix, de la Durance ou du Verdon, un canal qui eût rendu cette ville florissante & riche. *Ibid.* 187. *a.* Pourquoi ce projet ne fut point exécuté. — Diverses entreprises faites dans la suite pour le mettre à exécution. — Analyse d'un ouvrage de M. Floquet, ingénieur hydraulique, dans lequel il répond à diverses objections sur la construction de ce canal, & présente les moyens de réussir dans cette entreprise. *Ibid. b.* Longueur du cours du canal. Pente du terrein dans cet espace. Dépenses qu'exigeroit l'entreprise. Nombre de toutes les différentes especes d'ouvriers. Tems necessaire pour l'achevement du canal. Suite de l'histoire de ce projet. *Ibid.* 188. *a.* Articles contenus dans le mémoire instructif qui fut dressé pour cet objet. *Ibid. b.* Description du canal projetté. Autre mémoire publié sur ce sujet par le sieur Floquet. Lettre du P. Bertier, touchant cette même entreprise. — Autre canal nommé *canal* de Provence ou de Donzerre. *Ibid.* 189. *a.* Histoire de ce nouveau projet. — Canal d'arrosage, qui fécondoit la plaine de Pierre-Latte en Dauphiné, mais qui ensuite a été abandonné. Utilité qu'on retireroit en Provence des canaux d'arrosage. Qualité du terroir de cette province. *Ibid. b.* Moyen proposé pour arroser, par les eaux du Rhône, les terres qui sont à droite & à gauche de ce fleuve, depuis Beaucaire jusqu'à la mer. — Utilité des canaux d'arrosage pour l'agriculture, dans les pays secs & arides, éloignés des sources & des rivieres. — Projet formé par l'auteur de *la France agricole & marchande*, pour la construction de canaux d'arrosage, dans cette partie de la Champagne qui comprend les villages de Poivre, de Mailly, de Renoncours, & sur le grand chemin de Vitry à Meaux, à cause de la sécheresse & de l'ingratitude naturelle de son sol. Démonstration du profit qui résulteroit de l'exécution de ce projet. *Ibid.* 190. *a.* — Réflexions qui tendent à faire embrasser, dans toute la France, ces moyens d'amélioration. — Autre projet de l'auteur indiqué ci-dessus, pour fertiliser les terres du Périgord & pays voisins, par les réservoirs, les rigoles d'arrosage, & le desséchement du lit de la Dordogne, de la Garonne & du golfe que forme la Gironde, & pour y assurer des débouchés & le transport facile des denrées par les canaux de navigation dont il a tracé les plans. *Ibid. b.* Exposition des principes de l'hydraulique sur la construction des canaux d'arrosage, *Ibid.* 191. *a*, & le desséchement des marais & lieux aquatiques. *Ibid. b.* Travaux des Romains pour dessécher le lac Fucin. *Ibid.* 192. *b.*

CANAN, mesure des liquides dans le royaume de Siam. Rapport de cette mesure à celles de Paris. II. 584. *b.*

CANANÉENS, (*Hist. anc.*) pays qu'ils occupoient. Leur origine. Différens peuples cananéens. Ceux qui se fixerent sur les bords de la mer, s'occuperent du commerce. *Suppl.* II. 192. *b.* Ceux qui pénétrerent dans l'intérieur des terres, se livrerent à la vie nomade & au brigandage. Alliance fédérative des différentes tribus qui composoient la nation. Leur gouvernement. Leur excessive population. Leur idolâtrie. Corruption de leurs mœurs. Vengeances divines que leurs excès provoquerent sur quatre de leurs villes. Les Cananéens refusent à Moïse un passage sur leurs terres. Défaite & mort d'Og, roi de Basan. *Ibid.* 193. *a.* Suite de l'histoire des Cananéens. Observations sur les Moabites, le pays qu'ils occupoient, leur religion, leurs mœurs, &c. *Ibid. b.* Recherche qu'ils font du prophete Balaam, pour l'engager à maudire les Israélites, qui étoient venus camper dans leurs plaines. Les Moabites séduisent ce peuple par les charmes de la volupté, & le font tomber dans une prévarication, dont il ne tarde pas de porter la peine. — Les Israélites délivrés ensuite par Ehud de la tyrannie des Moabites. — Suite de l'histoire des Moabites, jusqu'au tems où ils ne formerent plus de corps de nation. — *Ibid.* 194. *a.* Histoire des Ammonites, *Ibid. b.* des Madianites, *Ibid.* 195. *a.* des Iduméens. *Ibid. b.* des Amalécites & des Philistins, autant de peuples du pays de Canaan. *Ibid.* 196. *a.*

CANANÉENS. Leur principale divinité. *Suppl.* I. 869. *b.*

CANANI, (*J. Baptist.*) anatomiste, *Suppl.* I. 395. *a.*

CANAPÉ, (*Menuis.*) vol. VII. des planch. Menuiserie en meubles, planch. 8.

CANARD, oiseau aquatique. Les oiseaux de riviere se meuvent difficilement. Grosseur des canards sauvages, relativement à celle des domestiques. On distingue les canards en grands & en petits. Leurs couleurs. II. 584. *b.* Différentes especes de canards. *Ibid.* 585. *a.*

Canard à bec crochu. Sa description. Fécondité de la femelle.

Canard à crête noire. Sa description. *Ibid.* 585. *a.* On n'a trouvé que des cailloux & de l'algue dans son estomac.

Suppl. IV. 288. *b.* Carloman, fils de Louis le Begue. Sa mort. *Suppl.* III. 674. *b.*

CARLOVINGIENS, (*Hist. de France & de German.*) observations sur la durée de leur regne. *Suppl.* III. 794. *a.* L'empire des Carlovingiens en France, en Allemagne, en Italie, détruit sous trois princes nommés Louis. *Ibid. b.*

CARLOWITZ, (*Géogr.*) bourg de Hongrie sur le Da-

Observations sur la pratique à l'égard de cette partie de l'art. [illegible] copiés pour acquérir l'art des carnations. Utilité de ce travail. *Ibid.* 244. *a.*

CARNATION, (*Peinture*) *voyez* CHAIR. III. 11. *b.*

CARNATION, (*Blason*) en quels cas la carnation peut se représenter dans l'art héraldique. Comment on pourroit la

Canard à tête élevée. Sa description. Cet oiseau se tient droit en marchant.

Canard de Barbarie. Divers noms qu'on lui a donnés. Sa description. Cet oiseau est privé & se multiplie comme les canards communs. *Ibid. b.*

Canard de Madagascar. Sa description.

Canard d'été. Quelques-uns de ses caracteres. Pays où il se trouve. Lieux où il fait son nid. Soins que les vieux canards de cette espece prennent des jeunes.

Canard domestique. Sa description. Fécondité de la femelle. Ses œufs.

Canard sauvage, cane au collier blanc, cane de mer. Description de cet oiseau. *Ibid.* 586. *a.* Sociétés de ces oiseaux en hiver. Ils vont par paires au printems. Lieux où ils font leurs nids. Fécondité de sa femelle : sa description. La chair du canard sauvage passe pour meilleure que celle du domestique. Propriété du foie & de la graisse de cet oiseau. *Ibid. b.* Diverses manieres de chasser aux canards. *Ibid.* 587. *a.*

Canard. Observations sur le bec de cet oiseau. XI. 437. *a.* Production du son de la voix des canards. XVII. 432. *b.* 433. *b.*

Canard sauvage, (Chasse) maniere de prendre les canards en leur tendant des pieges avec de la glu dans les roseaux. *Suppl.* II. 196. *b.*

Canard. Description d'une machine plus facile & de moindre dépense que les peaux de vache, préparée pour tirer aux canards. I. 558. *a.* Chasse du vol pour le canard. XVII. 441. *b.* Nappes à prendre des canards. Vol. III. des planch. article CHASSE, pl. 12.

Canard : différentes especes. Canard de mer, dont on tire l'édredon. V. 396. *b.* Garrot, espece de canard de mer. VII. 519. *a.* Canards du Bresil, appellés *ipeca-guaca* & *ipecati-apoa.* VIII. 901. *a.* Canard des isles Philippines, appellé *papan.* XI. 833. *b.* Espece de canard appellé *tiers.* XVI. 323. *a.* Canard d'Amérique nommé *tzitziltron.* 788. *a.* Espece de canard qu'on trouve sur le lac Zirchnitz. XVII. 719. *a. Suppl.* II. 439. *b.* Canard siffleur. Vol. VI. des planc. regne animal, pl. 50.

CANARD, (*Artific.*) *voyez* GENOUILLERE.

CANARD, (*Méchan.*) description du canard automate de M. de Vaucanson. I. 896. *a, b.*

CANARDIERE, (*Chasse*) lieu couvert & préparé dans un étang ou un marais, pour prendre des canards sauvages. Description d'une canardiere avec son réservoir, ses canaux, cages à apprivoiser les canards, filets & allée d'arbre construits en Hollande, par M. Guillaume Ockers. *Suppl.* II. 197. Comment s'y fait la prise. Maniere de nourrir les canards. *Ibid. b.*

CANARIES, (*les Isles*) appellées autrefois *Isles Fortunées.* Leur nombre. Leurs productions. Elles appartiennent aux Espagnols. II. 587. *a.*

CANARIES. Les anciens les ont connues sous le nom d'*Isles Fortunées.* VII. 207. *a.* VIII. 923. *a, b.* Erreur de Ptolomée sur le nombre & la position de ces isles. X. 383. *b.* Observations sur la figure de leurs habitans. VIII. 346. *b.*

Canarie, espece d'ancienne danse. II. 587. *a.*

CANASSES, grandes caisses, dans lesquelles on apporte le thé de la Chine. On donne 16 livres de tare par canasse. II. 587. *a.*

CANATHOS, fontaine de Nauplia, où Junon se baignoit. II. 587. *a.*

Canathos : il est parlé de cette fontaine. XI. 61. *a.* XII. 88. *a.*

CANAVALI, (*Botan.*) nom que les brames du Malabar donnent à un genre de haricot. Auteurs qui en ont donné la figure. Description de cette plante. *Suppl.* II. 197. *b.* Sa culture, ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 198. *a.*

Canavali, espece de ce genre dite *baramareca. Suppl.* I. 803. *b.*

CANAYA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

CANCAMUM, sorte de gomme. II. 587. *a.* On y distingue quatre substances différentes, qui ont chacune leur couleur séparée : De quel arbre elles découlent. *Ibid. b.*

CANCEL, *voyez* CHANCEL.

CANCELLARIUS. Quel officier portoit ce nom chez les Romains. Il paroit que cet officier étoit très-peu de chose. Origine de ce mot, selon Ducange & selon Ménage. II. 587. *b.*

CANCELLATION. Acception de ce terme à Bordeaux, où il est usité. II. 587. *b.*

CANCELLER. Etym. de ce mot. II. 587. *b.*

CANCELLI, masc. plur. petites chapelles qu'érigeoient les Gaulois aux déesses meres. Actes superstitieux qu'ils y pratiquoient. II. 587. *b.*

CANCER, (*Chirur.*) définition de cette tumeur. Pourquoi elle est appellée de ce nom. II. 587. *b.* Comment le cancer commence. Parties qu'il attaque ordinairement. Le cancer est aux glandes, ce que la carie est aux os, & la gangrene aux parties charnues. Le cancer vient quelquefois à d'autres parties molles & spongieuses du corps. Aux jambes, on l'appelle *loup* ; au visage & au nez, *noli me tangere.* Cancer occulte, cancer ulcéré. Caracteres, accompagnemens, suites de cette maladie. Cause immédiate du cancer. On le guérit ou par l'extirpation dans ses commencemens, ou ensuite par l'amputation de la partie attaquée. Signes extérieurs du cancer. Diagnostic du cancer occulte commençant. *Ibid.* 588. *a.* Le cancer des mammelles & de toute autre partie est toujours la suite d'un skirrhe. Progrès de ce mal. On ne peut trop promptement extirper une tumeur cancereuse, même occulte. Comment cette opération a été pratiquée par l'auteur. *Ibid. b.* Divers préceptes sur la maniere d'extirper selon la diversité des circonstances. Le non succès d'une premiere opération ne doit point décourager d'une seconde. Qualité vénéneuse de la liqueur du cancer. Si cette matiere est passée dans le sang, aucun secours ne peut sauver le malade. Remedes qu'on peut appliquer sur le cancer ulcéré. Amputation du cancer, lorsqu'il occupe toute la mammelle, & que la masse du sang n'est point en colliquation. Comment cette opération s'exécute. *Ibid.* 589. *a.* Pansement de la plaie. Indication des figures qu'on a fait graver pour l'intelligence de ce qui vient d'être dit. *Ibid. b.*

Cancer. Prétendu secret pour guérir les cancers les plus désespérés. XII. 798. *b.* Liniment propre à calmer la douleur des cancers. XIII. 757. *b.* De l'amputation des cancers. I. 380. *b.* Bandage dont on fait usage dans le premier appareil de l'amputation d'une mammelle cancereuse. XIII. 642. *a.* Charpie employée après l'extirpation. VII. 523. *a.* Cancer de la matrice. X. 205. *a, b.* XVII. 558. *a.* Cancer de l'œil. XI. 392. *a.*

CANCER *des mammelles,* (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 409. *a.*

CANCER, (*Astron.*) signe du zodiaque & constellation tropique du cancer. II. 589. *b. Voyez* TROPIQUE.

Cancer. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b.* Etoiles du cancer, nommées anes. *Suppl.* I. 421. *b.*

CANCRE *d'armoiries,* (*Hist. nat. Insectol.*) espece de crabe des isles Moluques. *Suppl.* II. 198. *a.* Sa description & ses mœurs. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

Cancre, voyez CRABE. Cancre, figure symbolique. XV. 733. *a.*

CANDALE ; *eau de,* (*Chym.*) recette pour faire cette eau. *Suppl.* II. 198. *b.*

CANDAULE, (*Hist. anc.*) roi de Lydie. Ce prince assassiné par Gygès. *Suppl.* II. 198. *b.*

CANDELABRES de la galerie de Verrès. VII. 443. *a.*

CANDEUR, *naïveté, ingénuité,* (*Gramm. Moral.*) caracteres qui distinguent ces trois qualités. *Suppl.* II. 198. *b.*

CANDI, (*Comm.*) *voyez* CANDIR. Le sucre candi est plus en usage en Hollande, parce que généralement on n'y boit le thé qu'avec du candi qu'on tient dans la bouche. Cette coutume est meilleure que de mettre du sucre dans les tasses de thé, parce qu'il change beaucoup le goût de cette infusion. Boulettes de sucre candi dont se servent les Hollandois en buvant le thé. — Cet usage est aussi une économie pour le sucre. Pourquoi les Hollandois préferent le candi rouge ou brun. Prix de trois sortes de candi dans les raffineries de Copenhague. *Suppl.* II. 199. *a.*

Candi. Fruits candis. III. 856. *a.* Sucre candi. XV. 615. *b.* Les syrops trop concentrés sont sujets à se candir. 775. *b.* 776. *a. Voyez* CANDIR.

CANDIDAT, celui qui aspire à un emploi. Quels étoient ceux que les Romains nommoient ainsi. Comment ils sollicitoient les suffrages. Loi qui leur défendoit de donner des jeux au public. Comment ils corrompirent les suffrages dans les derniers tems de la république. Pourquoi les candidats devoient paroitre en robe blanche sans tunique. II. 590. *a.*

CANDIDAT. (*Hist. rom.*) Brigues des candidats. II. 420. *b.* Comment les candidats faisoient leur cour au peuple : différentes sortes de gens qu'ils employoient pour parvenir à l'emploi desiré. XI. 211. *b.* XVII. 295. *b.* Toge des candidats. XVI. 369. *a.* Questeurs appellés candidats du prince. XIII. 702. *a.*

CANDIDI CERVI ARGENTUM, amende payée à l'échiquier par certains cantons d'Angleterre. Raison de cette amende. II. 590. *a.*

CANDIE, *voyez* CRETE. Du vin de Candie. XVII. 299. *b.* Nombreuses plantations de cyprès dans cette isle. *Suppl.* II. 669. *a.*

CANDJI, (*eau de*) que les Indiens font avec la plante du riz. *Suppl.* IV. 652. *b.*

CANDIL, mesure des Indes pour vendre le grain. Poids de cette mesure, & sa contenance. C'est sur le pied du candil qu'on estime & qu'on jauge dans ce pays-là les navires. II. 592. *b.*

CANDIR, explication de cette opération pour le sucre. Les apothicaires font aussi candir certains médicamens. Différence entre *candir* & *confire.* — *Voyez* CANDI. II. 592. *a.*

CANDO, *candi, condi,* mesure ou sime dont on se sert aux Indes. Evaluation du cando de Goa. Les toiles se mesurent au cando. II. 590. *b.*

corrigée par Sténon & Morgagni. Anatomie plus exacte de la caroncule donnée par l'un de ces anatomistes. Usages de cette glande. II. 693. *b.*

Caroncule lacrymale. Suppl. II. 695. *b.* Consomption de cette partie. XIV. 242. *b.*

Caroncules myrtiformes, chez les femmes. Causes qui les produisent. Caroncules *papillaires,* ou *mamillaires.* Leur des-

CARPOCRATIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du deuxieme siecle. Sectateurs de Carpocrate d'Alexandrie. Leur doctrine. II. 698. *b.*

Carpocratiens, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 249. *b.*

CARPZOVES, (*les*) observations sur ces hommes de lettres & sur leurs ouvrages. IX. 380. *a.*

CANDOU, arbre de Maldives, semblable au peuplier. Qualité de son bois. II. 590. *b*.

CANDYS, (*Hist. anc.*) sortes d'habits des Perses. *Suppl.* II. 199. *a*.

CANE *à tête rousse* : description de cet oiseau. II. 591. *a*.

Cane du Levant. Cet oiseau est le plus petit de son genre. Sa description. On trouve dans son estomac des semences & des petites pierres. II. 591. *a*.

Cane haute sur ses jambes. Description. II. 591. *a*.

Cane mouche : ainsi nommée parce qu'elle prend les mouches qui volent sur l'eau. Description. II. 591. *b*.

Cane petiere, oiseau qui paroît être particulier à la France. Il n'a de ressemblance avec les canards que de s'accroupir comme eux. Description de cet oiseau. On le regarde comme un des plus excellens à manger. De quoi on le nourrit. Comment on chasse aux canes petieres. II. 591. *b*.

CANES, (*Econom. rustiq.*) ce qu'il faut observer par rapport au lieu où on les éleve. Usage de leurs plumes. II. 591. *b*. Comment on les doit choisir & les nourrir. Tems de leur ponte. Il faut alors les retenir sous le toit. Pourquoi l'on emploie des poules à couver leurs œufs. Durée de la couvée. Education des canetons. Observations sur les canes d'Inde. Canes batardes. *Ibid.* 592. *a*.

CANELLE, écorce intérieure d'un arbre de l'isle de Ceylan. Les Hollandois en font seuls le commerce. Causes des progrès rapides des Hollandois dans le commerce. Leur établissement dans l'isle de Java. Leurs conquêtes sur les Portugais. Description de la canelle. II. 592. *a*. Description du canellier. Il ne croît que dans l'isle de Ceylan. Combien cet arbre se multiplieroit si on l'abandonnoit à sa fécondité naturelle. Il donne la canelle plus ou moins promptement suivant le terroir, la culture & l'espece. L'écorce des canelliers plantés dans des lieux humides a un peu plus le goût du camphre que les autres. *Ibid.* *b*. L'odeur du canellier est admirable, quand il est en fleurs. Méthode en usage pour tirer la canelle de l'arbre. L'arbre écorcé se revêt au bout de trois ans d'une nouvelle écorce, & est propre à la même opération. La canelle portugaise, appellée *canelle sauvage* ne subsiste plus. On demande si le cinnamome des anciens étoit la canelle de nos jours. Du *kin-namom* des Hébreux. Divers sentimens sur la cinnamome des autres peuples. *Ibid.* 593. *a*. Ce que Pline raconte des voyages de ceux qui l'apportoient en Europe. Son prix excessif du tems de Pline, causé par le dégât des Barbares. Du débit qui se fait de la canelle : étendue du champ où elle croît. On en distingue trois sortes. *Ibid.* *b*. Quelle est celle qu'on appelle *canelle matte*. Choix de la bonne. Toute sa vertu paroît consister dans une pellicule qui revêt intérieurement l'écorce. Falsifications de la canelle. Usages en médecine de toutes les parties du canellier. De la distillation de l'huile de canelle & de sa nature. *Ibid.* 594. *a*. Falsification de cette huile. Celle qu'on peut tirer selon le procédé de Boerhaave. Sel qui provient de l'huile de canelle. Nature du sel & de l'huile dont la canelle est remplie. Du camphre que donne la racine du canellier. Prix de ce camphre. Propriétés médicinales de l'huile tirée de l'écorce de la racine. *Ibid.* *b*. Usage de l'huile des feuilles du canellier. Usage de ses fleurs; des fruits & de la cire. De l'usage de la canelle, de l'eau spiritueuse, & de l'huile qu'on en tire par distillation. *Ibid.* 595. *a*. Danger de l'usage immodéré de la canelle. Préparation de l'eau spiritueuse. *Ibid.* *b*.

CANELLE, (*Pays de la*) grande contrée de l'isle de Ceylan. Il y a des mines de pierres précieuses très-riches ; les Hollandois sont maîtres des côtes. II. 596. *a*.

Canelle. Différentes especes de canelliers. *Suppl.* II. 254. *b*. 456. *b*. Productions du canellier, *voyez* CASSE & CINNAMOME. Deux différentes especes de canelle. Fausse especes de canelle de l'isle de Ceylan. XI. 138. *b*. Pomme de canelle appellée chirimoya. III. 349. *a*. Huile de canelle sujette à être falsifiée. VIII. 338. *b*. Comment on tire cette huile. 354. *b*. Quelle est la plus fine espece de canelle. XII. 816. *a*, *b*. Canelle & canellier de Winter. V. 350. *a*, *b*. Représentation du canellier, vol. VI des pl. Regne végétal, pl. 10.

CANELUDE, (*Fauconnerie*) espece de curée. Pourquoi les fauconniers la donnent à leurs oiseaux. II. 596. *a*.

CANENTE, (*Myth.*) fille de Janus & de Venilie. Histoire & métamorphose de cette princesse. *Suppl.* II. 199. *a*.

CANEPHORES, étymologie du mot. C'étoit à Athenes deux jeunes vierges.... consacrées au culte des dieux, &c. Dans quelles pompes elles paroissoient. II. 596. *a*.

Canéphores : statues de Canéphores dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a*.

CANÉPHORIES, fêtes de Diane chez les Grecs, ou selon d'autres, cérémonie que les jeunes filles pratiquoient la veille de leurs nôces. II. 596. *a*.

CANEPIN, pellicule très-mince qu'on tire de dessus les peaux de chevreau ou de mouton. C'est à Paris où l'on fait le mieux le lever. Usages qu'en font les gantiers & les couteliers. II. 596. *a*. Choix du canepin. *Ibid.* *b*.

CANEVAS, toile écrue, claire, de chanvre ou de lin. Usage qu'on en fait. Comment le dessinateur y trace ses contours. On propose ici une sorte de canevas qui rendroit la broderie, soit en laine, soit en soie, infiniment plus belle, moins longue & moins coûteuse. II. 596. *b*.

Canevas, mots sans aucune suite, que les musiciens mettent sur un air, & qui servent de modele au poëte pour en arranger d'autres qui aient un sens. La chanson faite de cette maniere, s'appelle aussi *canevas* ou *parodie*. Exemples de ces derniers. Les canevas n'admettent pas toujours des rimes croisées. La correction dans l'arrangement des vers offre de grandes difficultés au poëte lyrique. Caracteres des meilleurs canevas. II. 597. *a*.

CANEVAS, (*Belles-lettr.*) vers composés sur un air de danse ou sur une symphonie. *Suppl.* II. 201. *a*. Exemple tiré d'une parodie d'un air de Lulli dans l'opéra d'Alceste. *Ibid.* *b*.

CANGINGUE, royaume des Indes : son roi désigné par le nom de Preste-Jean. XIII. 332. *b*.

CANI, (*Arent*) anatomiste. *Suppl.* II. 406. *b*.

CANJARES *ou* CRICS, (*Hist. mod.*) espece de poignards en usage dans plusieurs pays de l'Asie. Barbarie religieuse à laquelle se livrent quelquefois les pélerins mahométans à leur retour de la Mecque. Venin dont les canjares sont enduits. *Suppl.* I. 199. *b*.

CANICIDE, expériences anatomistes de Drelincourt, où il décrit ses *canicides* avec tous leurs phénomenes. II. 597. *b*.

CANICULAIRES, (*jours*) c'étoit le commencement de l'année chez les Egyptiens & les Ethiopiens. II. 597. *b*.

Caniculaire, cycle. III. 388. *a*. Période caniculaire. *Suppl.* IV. 811. *b*.

CANICULE, (*Astron.*) étoile du chien, appellée *sirius*. D'autres lui donnent le nom de *procyon*. Observations des anciens sur le jour où la canicule se leve avec le soleil. Leurs opinions réfutées. Sacrifice que les Romains faisoient à la canicule. Quel est le chien qui fut changé en cette étoile, selon la fable. II. 597. *b*. *Voyez* SIRIUS.

CANIF, description & usage. Diverses especes de canifs. II. 597. *b*.

CANIGOU, (*Géogr.*) hauteur de cette montagne. *Suppl.* III. 317. *a*.

CANIN, (*Anat.*) description & usage de ce muscle élévateur commun des deux levres. *Suppl.* II. 199. *b*.

CANINES, (*Dents.*) leur description & usage. Pourquoi elles sont enfoncées aux deux tiers dans leurs alvéoles. II. 598. *a*.

CANINGA, description de l'arbre de ce nom, dont on tire la casse. II. 745. *b*.

CANINI, (*Angelo*) ouvrage de cet antiquaire. XV. 652. *b*.

CANJOUNOU, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description & ses mœurs. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 119. *b*.

CANIRAM, (*Botan.*) grand arbre du Malabar. Sa description. Usage de sa racine & de son écorce en médecine. II. 598. *a*.

Caniram, arbre du Malabar. *Suppl.* II. 199. *b*. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités & usages. *Ibid.* 200. *a*. Maniere de le classer. *Ibid.* *b*.

CANISIUS, (*Henri*) jurisconsulte. IX. 144. *a*.

CANIVEAUX, (*Archit.*) sortes de pavés. Pierre taillée en caniveau. II. 598. *a*.

CANNE, morceau de jonc ou de bois précieux. II. 598. *b*.

Canne, *voyez* ROSEAU. Cannes de bois de ferule. Qui étoient ceux qui en portoient autrefois. VI. 557. *a*, *b*. Canne en usage pour s'appuyer, *voyez* BATON. Pommes de cannes à la moderne, vol. VIII des pl. Orfevre-bijoutier, pl. 3.

CANNES, (*Archit.*) roseaux dont on garnit les travées entre les cintres, dans la construction des voûtes en Italie & au levant. On se sert de ces roseaux pour couvrir les maisons de paysans, &c. II. 598. *b*.

Canne ou *jonc à écrire*, sur le parchemin ou le papier d'Egypte selon l'usage des anciens. Le psalmiste dit que sa langue est comme la *canne* d'un écrivain habile. Autres passages de l'écriture où il en est parlé. Cet usage est commun chez les auteurs profanes. Peuples qui se servent encore de pareils roseaux. II. 598. *b*. *Voyez* ROSEAU.

CANNE *à vent*, (*Phys.*) différence entre l'arquebuse à vent & cette canne. II. 598. *b*.

Canne à vent : description de cette machine. I. 703. *b*.

Canne, sorte de mesure dont parlent Ezéchiel, & saint Jean dans l'apocalypse. Evaluation de la longueur de la canne. II. 598. *b*.

Canne. Evaluation de la canne romaine, & de celles dont on se sert à Naples & en divers endroits de la France. II. 599. *a*.

Canne, en terme de manufacture en soie, & en terme de verrerie. II. 599. *a*.

CANNE, (*Verrerie*) dresser les cannes. V. 112. *a*. Canne à

[illegible] vations sur la vie & le regne de ce prince. *Suppl.* II. 250. *a*.

CARRIER, ouvrier qui tire la pierre des carrieres. Instrumens dont ces ouvriers se servent. Leur maniere de travailler. II. 704. *a*. Comment ils font éclater de grosses pieces par la mine. Description de la tariere dont ils se servent. Carrier [illegible]

[illegible] cette méthode, représenter dans une carte presque toute la terre ; mais comme ces cartes seroient trop embrouillées, on se contente de tracer les deux hémispheres séparément. Comment on peut mesurer sur cette carte, la distance de deux lieux. Cette projection est la plus aisée de toutes ; mais l'on [illegible]

à ressort dont les verriers se servent pour s'abstenir de faire du Ponty. XIII. 86. *a.*

Cannes à sucre : leur description, leur culture. XV. 608. *b.* On les trouve représentées, vol. VI des planch. Regne végétal, pl. 100. Elles sont appellées bagaces, quand elles ont passé au moulin. II. 12. *a.* Canne ratée. XIII. 825. *a.* Cendre des racines de cannes à sucre. XV. 794. *b.* Vin tiré des cannes. XVI. 443. *a.* Suc des cannes, appellé *vesoul*. XVII. 205. *a.* Observations par rapport au vinaigre qu'on tire de ce suc. XVII. 302. *a.*

CANNE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 200. *b.*

CANNELÉ, la physique ne peut rendre raison des cannelures que la nature forme à de certains corps. Divers moyens de l'art pour canneler. II. 599. *b.*

CANNELÉ, (*Blason*) partitions cannelées. Etymologie du mot. *Suppl.* II. 200. *b.*

CANNELÉS, *corps* (*Anat.*) description de ces parties. II. 599. *b.*

Cannelés, *corps*, (*Anatom.*) description de cette partie du cerveau. *Suppl.* II. 200. *b.*

Cannelés, (*corps*) *Suppl.* II. 611. *b. Ibid.* III. 942. *b.*

CANNELÉ, étoffe de soie : comment on forme le cannelé. Cannelés unis & cannelés brodés. II. 599. *b.*

Cannelé. Maniere de fabriquer le cannelé. II. 702. *b.* Démonstration de l'armure d'un cannelé. 703. *a.*

CANNELURES, (*Archit.*) leur origine. Nom que leur donnent les Anglois. II. 599. *b.* Sur quel ordre elles furent premiérement employées. Nombre de cannelures qu'on distribue sur une colonne, selon l'ordre auquel elle appartient. Listel qu'on pratique ordinairement pour séparer les cannelures. C'est un abus de pratiquer des cannelures torses. Cannelures rudentées. Cannelures accourcies quelquefois dans l'ordre dorique. Regle à observer sur la nature des ornemens employés pour les cannelures. Usage qu'on fait des cannelures dans les gaines & dans les consoles. II. 600. *a.* *Voyez* les planch. d'architecture, vol. I.

Cannelures : machine dont les tourneurs font usage pour canneler. Vol. X. des planches, *Tourneur*, pl. 56. Cannelures rudentées dans l'architecture. *Suppl.* IV. 689. *a.*

CANNELURES *des colonnes*, (*Architect.*) maniere de les tracer sur les colonnes des différens ordres. On taille quelquefois dans ces cannelures, pour rendre leurs côtes moins fragiles, certains ornemens qu'on nomme *rudentures*. *Suppl.* II. 201. *a.* *Voyez* ce mot & les articles RUDENTÉ & RUDENTER.

CANNES, (*Géogr.*) village d'Italie dans l'Apulie. Bataille qui s'y donna, l'an de Rome 536, entre les Romains & les Carthaginois. Ruines de ce village. *Suppl.* II. 201. *a.*

CANNES, (*Hist. anc.*) pont qu'Annibal éleva avec les corps des Romains, pour traverser un torrent, près de Cannes. XVII. 66. *a.* Bataille de Cannes. *Suppl.* I. 444. *a.* Supplice que les Romains firent subir à un Gaulois & une Gauloise, un Grec & une Grecque, après la défaite de Cannes. 241. *b.*

CANNETILLE, (*Boutonnier*) à quoi on l'emploie. Qui sont ceux qui la fabriquent. Canetille qu'on appelle *bouillon*. II. 600. *a.*

CANNIBALES, *voyez* CARAIBES.

CANNULE, (*Chirurg.*) définition. Différentes formes de cannules selon leurs usages. Cannule fléxible de M. Foubert lorsqu'il taille à sa méthode. Cannule dont il se sert pour les incisions au périnée. Cannule en spirale de M. Petit. Son utilité, & la maniere de s'en servir. Cannules dont les anciens faisoient usage pour le cautere actuel. II. 606. *b.* On ne doit pas se servir de cannules sans nécessité pour le pansement des plaies. *Ibid.* 601. *a.*

CANO, (*Sébastien*) fameux navigateur. VII. 999. *a.*

CANO, (*Melchior*) théologien espagnol. XV. 904. *a.*

CANON, (*Théolog.*) catalogue authentique des livres qu'on doit reconnoître pour divins. Vérités dans le canon de la Bible. L'église catholique a ajouté au canon de l'ancien Testament des livres qui n'étoient point auparavant dans ce canon. Questions qu'on peut agiter sur le sujet que nous traitons.

1°. *Y a-t-il eu chez les Juifs un canon des livres sacrés?* Leur unanimité à reconnoître certains livres pour divins, vient sans doute de ce qu'ils avoient un catalogue autorisé, qui distinguoit de tous autres leurs livres sacrés. On prouve ici que les Juifs n'ont reconnu pour divins qu'un certain nombre de livres, & qu'ils se sont tous accordés à admettre les mêmes. II. 701. *a.*

2°. *N'y a-t-il jamais eu chez les Juifs qu'un même & seul canon des saintes Ecritures?* Génébrard, dans sa chronologie, leur suppose trois différens canons : ... distinction purement imaginaire. *Ibid. b.* Serrarius qui est venu après Génébrard, leur en attribue deux. Son sentiment également réfuté par le silence des peres à cet égard, & même par la déclaration positive de quelques-uns d'entr'eux. *Ibid.* 602. *a.* D'où il résulte que les Juifs n'ont eu ni trois, ni deux canons; mais un seul, composé de vingt-deux livres, comme il l'ont encore aujourd'hui. On examine s'il est vrai que Josephe ait cité l'Ecclésiastique comme un livre divin, dans son second livre contre Appion. *Ibid. b.*

3°. *De combien de livres étoit composé le canon des Ecritures divines chez les Juifs, & quels étoient ces livres?* Les Juifs comptoient leurs livres, selon les vingt-deux lettres de leur alphabet. Si quelques rabbins en ont compté vingt-quatre ou vingt-sept, cela vient de la maniere dont ils divisoient leurs livres, & non d'une addition réelle. Ils en comptent aujourd'hui vingt-quatre. Enumération de ces livres, selon quelques peres. *Ibid.* 603. *a.* Il n'est pas vrai, comme le dit Bellarmin, que Méliton ait mis au rang des livres de l'ancien Testament, celui *de la Sagesse*. Témoignage de Josephe sur le nombre de vingt-deux livres renfermés dans le canon. *Ibid. b.*

4°. *Quel est le tems, & quel est l'auteur du canon des livres sacrés chez les Juifs?* Les docteurs ont fait Esdras réparateur des livres perdus ou altérés, réformateur de la maniere d'écrire, & tous auteur du canon des écritures. Il n'y auroit aucune témérité à révoquer en doute le dernier point. Difficultés qu'on auroit à résoudre, pour parvenir à la solution de la question dont il s'agit ici. Le concile de Carthage est le premier qui ait augmenté le canon des Juifs, & celui de Trente a été plus loin encore. Soumission que nous devons à cet égard à l'autorité de l'église. *Ibid.* 604. *a.* *Voyez* CANONIQUE.

CANON, travaux d'Esdras pour former le canon des livres sacrés. V. 948. *b.* Insertions qu'ajoutoient aux livres sacrés, ceux qui en composoient le canon. Quel est celui qui y travailla le dernier. XI. 85. *b.* Livres dont la canonicité n'a pas été universellement admise, mais que l'église a mis néanmoins dans le canon des livres sacrés. II. 223. *a.*

CANON, (*Hist. eccl.*) regle ou décision sur le dogme & sur la discipline. Canons des apôtres de l'authenticité desquels tout le monde ne convient pas. Corps appellé *code des canons de l'église universelle*, écrit en grec. Versions latines de ce code dont les églises d'occident se sont servies. Collection de Denys-le-petit, appellée *corps des canons de l'église d'Afrique*. Additions que firent aussi les Orientaux à l'ancien code. Collection de canons apportée d'Espagne, sur la fin du regne de Charlemagne, portant le nom d'un certain *Isidore*. II. 604. *b.* On fit ensuite plusieurs compilations nouvelles des anciens canons. Ouvrage de Gratien, intitulé : *Concordance des canons discordans*. Termes dans lesquels sont conçus les canons des conciles. *Ibid.* 605. *a.* *Voyez* DÉCRET & DÉCRÉTALES.

Canons des apôtres : collection des loix ecclésiastiques que l'on attribue à S. Clément pape, disciple de S. Pierre, comme s'il l'eût reçue de lui. Dissentiment des Grecs à cet égard. Conjectures sur les auteurs de cette collection. Difficultés sur le nombre des canons qu'elle doit renfermer. Papes qui en rejettent l'autorité. Le pape Léon IX au contraire en admet cinquante. II. 605. *a.* Pourquoi ils sont appellés *apostoliques*. Leur ancienneté. Les Grecs les ont toujours reçus; mais parmi les Latins, ils n'ont pas toujours eu le même sort. Cependant ils ont été estimés en France. *Ibid. b.*

CANON, acceptions de ce mot en chronologie. II. 605. *b.*

CANON *paschal*, table de fêtes mobiles. II. 605. *b.*

CANON, paroles sacramentales de la messe. Ce que doit faire le peuple pendant le canon. Par qui le canon a été mis dans la forme où nous l'avons. Ce que le concile de Trente dit sur ce canon. II. 606. *a.*

Canon, pourquoi l'on s'est servi de ce mot en jurisprudence. Différence entre les dogmes & les canons. III. 812. *b.* Compilations qui ont été faites des anciens canons. IV. 707. *b.* &c. Distinction entre canons & décrets. 716. *a.* Code des canons. III. 571. *a, b.*

CANON, (*Musiq.*) ce qu'on entendoit par ce mot dans la musique ancienne. En musique moderne, c'est une sorte de fugue qu'on appelle *perpétuelle*. Pourquoi ces fugues ont été appellées *canons*. Les plus faciles & les plus communes se prennent à l'unisson ou à l'octave. Préceptes sur la maniere de composer & d'exécuter ces canons. Fugue perpétuelle prise à la quarte ou à la quinte. II. 606. *a.* Comment il faut faire un canon dont l'harmonie soit un peu variée. L'empereur Charles VI se plaisoit à faire & à chanter des canons. *Ibid. b.*

Canon, espece de double canon renversé, dont on trouve un exemple, *vol. VII. des pl. Musique*, pl. 10. Auteur à consulter pour cette sorte de composition. — *Voyez* aussi l'article SYSTÊME. L'espece de canon dont on vient de parler s'appelle aussi canon *per arsin & thesin*. *Suppl.* II. 201. *b.* Il y a encore le canon énigmatique, un autre canon appellé *climax*, & enfin le canon par augmentation. *Ibid.* 202. *a.*

CANON, (*Blason*) meuble d'armoirie. Canon monté sur son affut. *Suppl.* II. 201. *b.*

CANON emphytéotique. (*Jurisp.*) V. 580. *b.*

CANON, (*Art milit.*) étymologie du mot. Divers noms donnés à cette arme. Description du canon & de toutes ses parties. II. 606. *b.* Composition du métal du canon. *Ibid.* 607. *a.* Les canons de fer ne sont pas capables de la même résistance que ceux de fonte. Cependant on s'en sert sur les vaisseaux, &c. On faisoit autrefois des canons de 48, & même de 96 liv. de balle. Aujourd'hui les plus grosses pieces qu'on fond en France, sont de 24, & les moindres de 4. On désigne encore les canons par le diametre de leur bouche qu'on nomme leur calibre. *Ibid. b.* *Voyez* CALIBRE. Table des dimen-

voyez les articles PROJECTION, ASCENSION DROITE, DÉCLINAISON, LONGITUDE, LATITUDE. Planches où sont représentés les deux hémispheres célestes. Vol. V. des pl. article *Astronomie*, pl. 8 & 9.

CARTES *militaires*, (*Art milit.*) détails renfermés dans une ...

avoir aucune chose si éloignée à laquelle enfin on ne parvienne, ni si cachée qu'on ne découvre. 10°. Liant les premieres découvertes avec trois ou quatre regles de mouvement ou de méchanique, il crut ces principes suffisans pour former une chaîne de connoissances qui embrasse tout l'univers. 11°. Il finit son discours sur la méthode, ...

sions des pieces de canon des cinq calibres, de 24, de 16, de 12, de 8, de 4, avec les poids de ces pieces. Table des dimensions des moulures d'une piece de canon, exprimées en parties de son calibre divisé en trente-six parties égales. *Ibid.* 608. *a.* Maniere de faire les moules de canons, & de les fondre. *Ibid.* *b.* Lorsque la piece se coule massive, le moule se forme de la même maniere que s'il devoit avoir un noyau; on ne fait que supprimer ce noyau. Table du prix des façons des pieces de canon en France, à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon, Perpignan. Détail des frais dans lesquels le roi entre par rapport à la fonderie des canons. Lorsque la piece est finie, on perce la lumiere. Détails sur ce qui concerne cette opération. *Ibid.* 611. *a.* Maniere dont se fait l'épreuve. *Ibid.* *b.* Maniere dont on connoît la profondeur de la chambre qui se trouve dans l'intérieur de la piece. Comment on met des grains aux lumieres des pieces. Comment on met les pieces en tronçons pour les refondre. Comment se font les lavures pour recueillir les grains, les sciures & autres pieces de métal qui se trouvent éparses dans les lieux où l'on fond, & où l'on alese les canons. *Ibid.* 612. *a.* Tems où commença l'usage des canons à la guerre. *Ibid.* *b.*

Canon de la nouvelle invention, ou *à l'espagnole*. L'objet de cette invention étoit de chasser le boulet dans un canon plus court & plus commode. Comment on s'y prenoit pour cela. II. 612. *b.* L'expérience a prouvé la réussite de ce qu'on s'étoit proposé pour ces sortes de pieces. Inconvéniens qui en ont cependant fait abandonner l'usage. Planches qui font connoître ce canon & son affut dans tout le détail de ses parties. Proportions de la piece de huit livres de balle, & de son affut, roues & avant-train, de la nouvelle invention du capitaine espagnol. *Ibid.* 613. *a.* & 614. *a*, *b*.

Canon à la suédoise, piece de quatre livres de balle. Dans l'épreuve de deux de ces pieces on a aisément tiré dix coups par minute, & elles ne pesent qu'environ 600 ou 625 livres. II. 615. *b*.

Canon, noyau du moule des canons. XI. 267. *a.* Instrument qui sert à examiner si les pieces n'ont point de chambres ou de défauts. III. 236. *b.* Maniere de forer les canons. I. 255. *a*, *b*. Du calibre des canons. II. 557. *b.* 558. *a.* Chambres sphériques & cylindriques dans les canons. III. 63. *b.* Inconvéniens de ces chambres: moyen d'y remédier. Comment le fond de l'ame de toutes les pieces est arrondi. Avantages de cet arrondissement. 64. *a.* Les premiers canons étoient coniques. Inconvéniens de cette forme. III. 879. *a.* Lumiere du canon. IX. 724. *a.* Plates-bandes dans une piece de canon. XII. 738. *a.* Parties de la piece appellée *renfort*. XIV. 108. *b.* Tourillons du canon. XVI. 474. *a.* Son affut. I. 163. *b.* Affut des nouvelles pieces de campagne. *Suppl.* I. 190. *b.* &c. Canon sur le ventre. XVII. 30. *b.* Maniere d'éprouver les pieces de canon. V. 839. *a.* Ordonnance du roi, portant réglement pour la fonte & l'épreuve des pieces de canon, vol. V. des pl. article *Fonderie des canons*, page 2 & 3. Comment on les charge. III. 200. *b.* Maniere de les pointer. XII. 879. *a*, *b*. Trainée par laquelle on leur met le feu. XVI. 529. *b.* Tirer un canon. *Ibid.* 345. *b.* Du recul des pieces. XIII. 871. *a.* Piece qui saigne du nez. XIV. 516. *a.* Portées des canons. XIII. 144. *a.* Du service & du feu du canon. XVII. 778. *b.* Observations sur l'utilité des pieces de 24, de 16, de 12, de 8 & de 4 liv. de balle. *Suppl.* I. 612. *b.* *Voyez* ARTILLERIE DE CAMPAGNE. De la justesse de la direction des pieces: celle des pieces courtes moins sûre que celle des longues. *Suppl.* I. 617. *a*, *b*. Du canon tiré à cartouche. 618. *b.* — 620. *b.* Service d'une piece du calibre de douze. 622. *a*, *b*. &c. Armes des pieces, instrumens nécessaires à leur service. I. 690. *b.* Armer un canon. *Suppl.* I. 561. *a.* Machine qui sert à transporter les pieces de canon. XVI. 661. *a.* Du nombre & de la qualité de celles qui doivent accompagner une armée. 529. *a*, *b*. Batteries de canon. II. 148. *b.* Prix fixé pour mettre chaque piece en batterie, & pour sa subsistance chaque jour. XV. 583. *b.* Enclouer un canon. V. 624. *b*.

Demi-canon d'Espagne, de France. IV. 811. *a.* Espece de petit canon appellé *faucon*. VI. 430. *b.* Piece de canon autrefois appellée *sacre*. XIV. 476. *a.* Espece de canon appellé *barce*. *Suppl.* I. 806. *a*, *b*. Quelle est la plus longue piece de canon en France. *Suppl.* IV. 6. *b.* Canons de bois bronzé, dont on fait quelquefois parade sur les vaisseaux marchands. VI. 453. *b.* *Voyez* les planches de l'art militaire dans le volume I, & celles de fonderie dans le cinquieme.

CANON *de campagne* ou *de bataille*, (*Art milit.*) voyez *pl. du Suppl. nouvelle Artillerie*, *pl.* 1. Réflexions contre le nouveau systême de tactique qui a donné lieu à la multiplication démesurée des pieces de canon dans les armées. *Suppl.* II. 202. *a.* Avantages des pieces longues sur les courtes de même calibre. *Ibid.* *b.* Table des dimensions des pieces de canon de campagne ou de bataille, anciennes & nouvelles, des calibres de 12, 8, & 4 livres de balle. *Ibid.* 203. *a.* Comparaison du poids des pieces anciennes & des nouvelles, montées sur leurs affuts complets. — Comparaison du poids de la piece à la suédoise, & de la nouvelle piece de quatre, montées sur leurs affuts complets. — L'auteur examine ici 1°. quelle influence la longueur de l'ame d'une piece de canon peut avoir sur sa portée, ou l'amplitude de la courbe décrite par le boulet; & il prouve que la piece courte a le désavantage de porter moins loin, qu'une piece plus longue de même calibre. *Ibid.* 204. *a.* La théorie se trouve ici parfaitement confirmée par l'expérience. *Ibid.* 205. *b.* Cependant il est un terme à cette longueur, au-delà duquel elle deviendroit désavantageuse, soit par les frottemens qui feroient perdre au boulet une partie de sa vitesse, soit parce que des pieces d'une masse énorme, ne pourroient être ni transportées, ni manœuvrées. *Ibid.* 206. *a.* 2°. L'auteur prouve qu'une piece courte ne peut être dirigée avec autant de justesse, qu'une piece longue. — Et quand les expériences faites à ce sujet auroient été encore moins défavorables aux novateurs, il est si difficile d'en faire de décisives, dit M. de Valliere, qu'elles seroient généralement des moyens peu sûrs pour constater la bonté de leur systême. *Ibid.* *b.* — Ce n'est donc qu'aux expériences de guerre à décider du mérite des nouvelles pieces. — Observations sur les difficultés d'atteindre un objet qui se trouveroit hors du but-en-blanc de ces pieces, *Ibid.* 207. *a.* & sur l'usage de la hausse. — Autres observations sur la vis de pointage qu'on a substituée aux coins de mire. — Réflexions sur les expériences faites en 1764 à Strasbourg, sur les coups tirés à cartouche ou à mitraille. *Ibid.* *b.* Observations contre l'usage des nouvelles cartouches. *Ibid.* 208. *a*, *b*. Circonspection dont on doit user dans les changemens qui concernent l'artillerie. — Remarques sur la célérité de l'exécution, que les novateurs faisoient valoir en faveur du systême proposé en 1736. — Ce systême entiérement décrédité sous le maréchal de Saxe. *Ibid.* 209. *a*.

CANON *de fusil*. L'exécution d'un bon canon demande des précautions & de l'expérience. Divers défauts auxquels ces canons sont sujets. Instruction sur la fabrication des canons de fusil dans tous ses détails. Sur le choix de la matiere. II. 615. *b.* Sur la maniere de souder, de forger & de forer le canon, *Ibid.* 616. *a.* & de le dresser pour le rendre juste. Canon du fusil de grenadier ou de soldat. *Ibid.* *b.* Canon demi-citadelle ou de rempart. Epreuve des canons tant de rempart que de soldat. Comment le canon tient au bois. *Voyez* aux articles *Fusil*, *Platine*, ce qui concerne le reste de cette arme. Description de la fabrique de S. Etienne en Forès. Autre fabrique à S. Paul en Cornillon. Fusils à deux coups, & à trois coups. Diversité dans les canons par rapport à la forme extérieure. *Ibid.* 617. *a*.

CANONS *de chasse*. Comment on les forge. Explication de la maniere de fabriquer ceux qu'on appelle *canons à ruban*, II. 206. *b.* & canons tordus à l'étoc. *Ibid.* 210. *b.* Observations qui font présumer que les premiers ne sont pas meilleurs que ceux qu'on fabrique à l'ordinaire. *Ibid.* 211. *a.* Les canons tordus à l'étoc doivent avoir la préférence, lorsqu'ils sont tordus d'un bout à l'autre. — Inconvénient auquel on est exposé, lorsqu'on n'en a pas suivi attentivement la fabrication. *Ibid.* *b*.

CANON *de fusil*. Où se font les meilleurs canons des petites armes à feu. I. 704. De la méthode de former des maquettes pour fabriquer les canons de fusil. *Suppl.* III. 12. *a*, *b*, &c. Lame à canon, maniere de la travailler pour le fusil de munition. 701. *a.* Forage des canons de fusil de munition. 84. *a*, *b*. Lorsque le canon a été foré, dressé & poli en dedans, qu'il a été mis à son calibre, blanchi & dressé en dehors, il est question de le tarauder, pour y adapter une culasse, de le garnir de ses tenons, & de percer sa lumiere. Ces opérations sont décrites. *Suppl.* III. 187. *a*, *b*. Chambres dans un canon de fusil. *Suppl.* II. 314. *b.* 831. *b.* Epreuves des canons de fusil. 831. *a.* Lieu des manufactures royales où l'on examine les canons des armes des troupes. Opérations qui suivent cet examen. *Suppl.* IV. 640. *a.* La machine à forer les canons est représentée, *planches de l'arquebusier*, vol. I. Machine pour les canneler, *Ibid.* Alidade pour cette machine. I. 264. *a.* De l'art de bronzer ces canons. II. 443. *a*.

Canon à la chaumette. *Canon* à dé. *Canons* de Vincennes. II. 211. *b*.

Canon à la chaumette. *Suppl.* III. 161. *b.* 162. *a*.

Canon brisé, *canon carabiné*. II. 617. *b*.

Canon rayé, *carabiné*, ou *cannelé*. Observations sur sa fabrication. Maniere de le charger lorsqu'il est brisé, *Suppl.* II. 211. *b.* & lorsqu'il ne l'est pas. L'usage de cette sorte d'arme extrêmement estimé. Théorie du mouvement des balles tirées avec des canons rayés. *Ibid.* 212. *a.* Exactitude à laquelle peuvent parvenir ceux qui savent manier ces pieces. *Ibid.* *b*.

CANON, (*Fondeur de caracteres*) petit, gros, double, triple canon. *Voyez* CARACTERES.

CANON, (*Chauderonnier*) explication de la chose par figures. II. 617. *b*.

CANON, (*Emailleur*) il est défendu de mêler aucune sorte d'émail, & retenir *canon* pour vendre, si ce n'est aux maîtres du métier. II. 617. *b*.

l'évidence de sa démonstration de l'existence de Dieu. Comment il se défend des accusations calomnieuses de ses ennemis. Les ouvrages de Descartes ne tendent nullement à l'athéisme. *Ibid.* 725. *a.* Sectateurs illustres de ce philosophe. La philosophie de Descartes a eu beaucoup de peine à être

XIII. 573. *b.* Du commerce des Carthaginois. III. 692. *a.* L'agriculture & le commerce également en honneur chez eux. XI. 959. *b.* Navigation des Carthaginois. XI. 54. *b.* Leur commerce sur les côtes occidentales d'Afrique: colonies Carthaginoises que Hannon y établit. XII. 374. *b.* 375. *b.* Mines

Canon, (*Horlog.*) cylindre creux percé de part en part. Usage de ces canons. II. 617. *b*.

Canon, (*Maneg.*) il signifie, ou la partie qui est depuis le genouil & le jarret, jusqu'au boulet. Maladies qui arrivent au canon des chevaux : ou une partie du mors du cheval. Plusieurs sortes de canons. II. 618. *a*.

Canon, partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *a*. 383. *a*. 385. *a*. 389. *a*. 390. *a*. 398. *b*. 400. *a*.

Canon, terme de plombier, de jaugeur, de potier de faiance, de rubannier : canon à devider. II. 618. *a*.

CANON, (*Serrurerie*) piece de la ferrure qui reçoit la tige de la clé. Canons à patte & à tournans. II. 618. *a*.

Canons pour la trame, & pour l'organsin, chez les ouvriers en soie. II. 618. *b*.

Canon, terme de tourneur.

CANONICAT, différence entre canonicat & prébende. Canonicat sans prébende. II. 618. *b*.

Canonicat. Différence entre prébende & canonicat. XIII. 267. *a*. Vicaires qui desservent les canonicats que certaines églises possedent dans une cathédrale. XVII. 234. *a*. — *Voyez* CHANOINIE.

CANONIER. Il n'y a personne en France qui ait le simple titre de canonier dans l'artillerie, quoiqu'il y en ait eu autrefois. En quoi consiste l'art du canonier, & les instrumens dont il se sert. II. 618. *b*. La ligne que décrit le boulet est une parabole. Les loix particulieres qu'on observe dans la volée du boulet, & les regles pour atteindre au but, se trouvent sous l'article *Projectile*. Maltus, ingénieur Anglois, enseigna le premier ces regles en 1634. Avant M. Blondel, les canoniers ne se conduisoient par aucune regle. Galilée inventeur de ces regles. *Ibid.* 619. *a*.

Canonier. Fonctions des canoniers servant une piece de 24. III. 201. *a*, *b*. Positions & manœuvres des canoniers dans le service d'une piece de bataille, du calibre de douze. *Suppl.* I. 622. *a*, *b*, &c. Aiguillette dont ils se servent, 232. *b*. Compagnies de canoniers, 605. *b*. Maitre canonier en Angleterre. IX. 905. *a*. Maitre canonier dans un vaisseau. *Ibid.* *b*. Canoniers Turcs. XVI. 417. *b*.

CANONIERS ou *forgeurs de canons* (*Fabrique des armes*) description de leur travail. Charbon dont ils se servent. *Suppl.* II. 212. *b*.

CANONIQUE, (*droit*) en quoi consiste ce corps de droit. Le droit canonique a été fort abrégé par les protestans. II. 619. *a*.

Canonique. Corps de droit canonique. III. 571. *a*, *b*. IV. 266. *b*. V. 123. *a*. Origine du droit canonique. VIII. 521. *a*. Purgation canonique. V. 857. *a*. Lettres canoniques. IX. 417. *b*.

Canonique quarte. XIII. 675. *a*.

CANONIQUES, (*Livres*) ceux du nouveau Testament qu'on a constamment reconnus. Ceux dont on a douté, mais qui n'ont pas tardé d'être reconnus. Comment le canon des livres du nouveau Testament s'est formé. II. 619. *a*. Eusebe distingue trois sortes de livres du nouveau Testament. *Ibid.* *b*.

Canoniques, *livres*. En quoi l'on faisoit anciennement consister la différence entre ces livres & les apocryphes. I. 529. *a*. Livres deutéro-canoniques. IV. 923. *a*, *b*. Preuves de la canonicité des quatre évangiles. VI. 114. *b*.

CANONISATION. Ce mot semble être d'une origine moins ancienne que la chose même. Ce qu'étoit la canonisation dans les commencemens, & comment on y attacha successivement de nouveaux honneurs. Discipline de la primitive église, pour recueillir avec soin les actes des martyrs. II. 619. *b*. auxquels elle accordoit quand elle le jugeoit à propos, un culte public. *Ibid.* 620. *a*. Chaque évêque avoit le droit d'en user de même dans son diocèse..... Et quand l'église de Rome approuvoit ce culte, il devenoit commun à toutes les églises particulieres. Le droit de *canonisation* commun aux évêques fut réservé ensuite au pape seul. Incertitude sur le tems où ce changement arriva. Ouvrages de Benoit XIV qui prouvent qu'il ne peut rien s'introduire de faux dans les procès-verbaux, pour la canonisation des saints. Le P. Mabillon distingue deux especes de *canonisation*, l'une générale, l'autre particuliere. *Ibid.* *b*.

Canonisation, en quoi elle differe de la béatification. II. 169. *b*. Assemblées dans lesquelles on traite de la canonisation des saints. *Suppl.* IV. 651. *b*. Statut par lequel l'ordre de Citeaux résolut de ne plus faire canoniser de ses religieux. *Suppl.* II. 445. *b*.

CANOPE, dieu des Egyptiens. Comment il obtint la prééminence sur les dieux des Chaldéens. II. 620. *a*.

CANOPE, (*Myth.*) amiral de la flotte d'Osiris, & qui accompagna ce prince dans la conquête des Indes. — Son apothéose. — Quelques-uns prétendent que les Egyptiens l'adoroient comme le dieu des eaux. Comment il est représenté dans les anciens monumens. *Suppl.* II. 213. *b*.

Canope. Voyez sur ce dieu. XV. 730. *a*. Ornement de tête qu'on lui donne. XVI. 202. *a*.

CANOPE, (*Géogr.*) ville de la basse Egypte. Origine de son nom. Les anciens s'accordent à nous peindre cette ville comme un séjour très-dangereux pour les bonnes mœurs, & où la dissolution étoit portée au dernier excès. Vénération qu'on avoit pour son temple de Serapis. Fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de ce dieu. Canope a été le siege d'un évêque. *Suppl.* II. 213. *b*. Elle fut la patrie de Claudius. Observation sur la maison de campagne d'Adrien, où cet empereur avoit fait représenter Canope. *Ibid.* 214. *a*.

Canope, ville d'Egypte. Oracle de Sérapis qu'on y consultoit. XI. 539. *b*.

CANOT *de sauvages*. Petits bateaux faits d'écorce d'arbre : ils les nomment *pirogues*. Les françois du Canada qu'on appelle coureurs de bois & traiteurs, s'en servent aussi. Comment se font ces navigations en canots. Description de ceux des Indiens & des Caraïbes. II. 620. *b*. Canots qu'on voit en Moscovie sur le lac de Wolda. Ceux dont se servent les Negres de Guinée. Comment ils les creusent & les construisent. Canots des sauvages de la terre de feu, & des environs de Magellan. Ceux des sauvages du détroit de Davis. *Ibid.* 621. *a*.

Canot, *voyez* PIROGUE & BARQUE. Arbres dont les sauvages d'Amérique font leurs canots. II. 89. *b*. XVII. 670. *b*. Nécessité où ils sont quelquefois de se charger de leurs canots. IX. 699. *b*. Assemblage de deux ou trois canots dont se servent les Negres de la côte de Coromandel. II. 623. *a*. Canots du Malabar. *Suppl.* I. 770. *b*.

CANSCHY, (*Botan.*) arbre du Japon, dont les habitans se servent pour faire le papier. Maniere dont ils s'y prennent. II. 621. *b*.

CANSCHY, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. Sa culture. *Suppl.* II. 214. *a*. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* *b*.

CANSTADT, ville d'Allemagne : ossemens fossiles qu'on y a trouvés. XI. 686. *b*.

CANTABILE, (*Musiq.*) Quels sont les chants auxquels on donne cette épithete. II. 214. *b*.

CANTABRES, anciens peuples d'Espagne. Ils étoient très-belliqueux, & une liberté durable fut le prix de leur courage. II. 621. *b*.

Cantabres. De la langue de ces peuples. IX. 267. *b*. 268. *a*.

CANTACUZENE, *Jean*, (*Hist. du bas emp.*) Histoire de la vie de cet homme, qui, ayant été choisi par Andronic le jeune pour être le tuteur de son fils, Jean Paléologue, en devint l'oppresseur, & lui enleva l'empire. *Suppl.* II. 214. *b*.

CANTARA, (*Géogr.*) riviere de Sicile. Son ancien nom. *Suppl.* I. 142. *b*.

CANTARO, poids dont on se sert en Italie & ailleurs. Plusieurs sortes de cantaros, évalués poids de Paris, d'Amsterdam, de Strasbourg, & de Besançon. II. 621. *b*.

Cantaro, poids de l'isle de Chypre. II. 621. *b*.

Cantaro, mesure de continence dont on se sert à Cochin. II. 621. *b*.

CANTATE, petit poëme fait pour être mis en musique. Nature de ce poëme. II. 621. *b*.

Cantates de Rousseau. *Suppl.* III. 820. *b*.

CANTHARA, (*Hist. des Juifs*) grand-prêtre des Juifs. II. 215. *a*.

CANTHARIDE, (*Insectol.*) genre d'insecte dont on distingue plusieurs especes. Dans quelle classe Linnæus le met. Description qu'il en donne. Cantharides grandes & petites. Celles qu'on estime comme remedes. Il y en a beaucoup dans les pays chauds. II. 622. *a*. Essains de cantharides volantes. Vermisseau dont elles naissent. Danger de l'usage des cantharides en poudre, soit appliquées extérieurement, soit prises intérieurement, soit pour en avoir seulement manié de seches. Ordonnance de Boerhaave contre ce poison. Leur usage dans les vésicatoires, contre le rachitis, & lorsqu'il s'agit de résoudre des concrétions muqueuses. *Ibid.* *b*.

Cantharides, représentées vol. VI des planch. Regne animal, pl. 77. Préparation des mouches cantharides propre à exciter l'appétit vénérien. VIII. 379. *a*. De leur usage. *Suppl.* I. 483. *b*. Des vésicatoires avec cantharides. XVII. 200. *b*. 202. *b*. Signes de l'empoisonnement causé par les cantharides. *Suppl.* IV. 464. *a*.

CANTHARUS, sculpteur ancien. XIV. 818. *b*. C'est aussi le nom qu'on donnoit à la coupe dont Bacchus se servoit pour boire. XVII. 760. *b*.

CANTHENO, (*Ichthy.*) poisson de mer. En quoi il différe du sargo & du sparaillon. Description de ce poisson. Pourquoi il est appellé *cantharus*. Où il se trouve. II. 622. *b*. Qualité de sa chair. *Ibid.* 623. *a*.

CANTHUS, (*Anatom.*) Angle de l'œil. Grand & petit canthus. II. 623. *a*.

CANTI, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau du Malabar. Ses différentes dénominations. Description. *Suppl.* II. 215. *a*. Culture, qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* *b*.

CANTJANG, (*Insectol.*) espece de crabe des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 215. *b*. & ses mœurs. *Ibid.* 216. *a*.

CANTIMARONS, deux ou trois canots joints ensemble,

CARTOUCHE, (*Artific.*) gros cartouche appellé pot à feu. XIII. 175. *b*. Des cartouches. VII. 387. *a*, *b*. Du canon tiré à cartouche. *Suppl.* I. 618. *b*. — 620. *b*. De l'usage des nouvelles cartouches. *Suppl.* II. 208. *a*, *b*.

CARTULAIRES, (*Hist. mod.*) papiers terriers des églises

47. *a*. Des cas de l'infinitif. VIII. 705. *b*. Comment les cas sont indiqués en hébreu. I. 722. *a*, *b*. Cas dans la langue grecque. *Ibid.* *b*. IV. 639. *a*, *b*. &c. La langue arménienne a dix cas : ces cas pourroient être encore en plus grand nombre dans une langue. IV. 600. *b*. En augmentant le nombre

dont se servent les Negres de la côte de Coromandel. Situation de ceux qui les conduisent. Petits voyages qu'ils entreprennent. II. 623. *a*.

CANTINE, espece de petit coffre. *Voyez* les planches du coffretier, vol. III.

CANTIQUE. Des premiers cantiques : leur origine. Jugement de M. Fourmont sur les cantiques des Hébreux. Comment ils étoient chantés. Cantique des cantiques, attribué à Salomon : but de cet ouvrage. Ce fut aussi la joie & la reconnoissance qui porta les païens à instituer des fêtes en l'honneur de leurs dieux. II. 623. *a*. Chants qu'ils leur consacroient. Cantiques employés dans les occasions tristes. Monologues passionnés & touchans des tragédies anciennes aussi appellées *cantiques*. Corneille les a imités. *Ibid. b*.

Cantique. Ceux que les anciens nommoient *plans*. XII. 214. *b*. Différence qu'on mettoit anciennement entre cantique & pseaume. XIII. 538. *a*. Différence entre hymne & cantique. *Suppl.* III. 481. *b*. Cantiques lugubres des anciens Juifs en certaines circonstances. IX. 229. *a*. Origene regarde le Cantique des cantiques comme un épithalame. V. 818. *a*. Cantiques des premiers chrétiens appellés *lucernates*. *Suppl.* III. 810. *b*. Cantiques de Noël, leur caractere. *Ibid.* IV. 55. *a*. Cantique de la victoire chez les Celtes. *Ibid.* II. 286. *a*. Cantique de la mort chez les Canadiens. 165. *b*. Sur les cantiques, *voyez* HYMNE.

CANTIQUE *des Cantiques*, (*Hist. sacr.*) nom que les Hébreux donnent à ce livre sacré. Son auteur. Divers sentimens sur le but de cet ouvrage. Maniere dont M. l'évêque de Meaux l'a divisé. Eloge de son style & des agrémens qu'il renferme. Comment on peut, selon dom Calmet, acquérir l'intelligence de ce livre. Observations sur sa canonicité. *Suppl.* II. 216. *a*.

CANTON, Etymologie du mot. Les treize cantons Suisses. II. 623. *b*.

Canton, contrée distinguée par ses propres bornes des contrées du voisinage. Noms que lui donnoient les Celtes & les Latins. Chefs d'un canton chez les Celtes. VII. 523. *b*.

CANTON, (*Blason*) définition. Canton senestré. II. 623. *b*.

Canton, portion quarrée de l'écu. Sa proportion. Franc-canton. Cantons de la croix. Cantons du sautoir. *Suppl.* II. 216. *b*. Franc-canton. Canton dextre. Canton senestre. *Suppl.* IV. 369. *b*.

CANTONNÉ, (*Archit.*) bâtiment cantonné. Pilastres des encoignures, autrefois nommés *antes* : temples à *antes*. II. 623. *b*.

CANTONNÉ, (*Blason*) significations & usages de ce mot. *Suppl.* II. 216. *b*.

CANTONNEMENT, (*quartier de*) XIII. 686. *b*.

CANTORBERI, son archevêque. I. 611. *b*. Palais de ce prélat à Croydon. *Suppl.* II. 656. *b*. Chambre-haute & chambre-basse dans la province de Kent. IV. 169. *b*.

CANTRE, ce qu'on entend par ce mot dans les manufactures en soie. Description & usage de la cantre dont on se sert pour les velours & autres ouvrages. II. 624. *a*.

Cantre, description de cette machine. XI. 713. *b*.

CANTSANU, (*Botan.*) nom brame d'un arbre du Malabar. *Suppl.* II. 216. *b*. Ses différentes dénominations. Sa description. *Ibid.* 217. *a*. Sa culture. Ses qualités & usages. Deuxieme espece, caracteres qui la distinguent de la précédente. Lieux où on la trouve. Troisieme espece : observations sur la classification & le nom de ces plantes. *Ibid. b*.

CANULEIA, *loi*. IX. 654. *a*, *b*.

CANUS, *alphestes*. Description de ce poisson. II. 624. *a*.

CANUT, (*Ornith.*) espece de becasseau connu en Angleterre sous le nom de *knot*. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes désignations. *Suppl.* II. 217. *b*. Description & mœurs de cet oiseau. Ses usages. *Ibid.* 218. *a*.

CANUT I, *Horda*, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Observations sur le mot *horda* ajouté à ce nom. *Suppl.* II. 218. *a*.

CANUT II, surnommé *le grand*, (*Hist. de Dan. & d'Angl.*) roi de Danemarck & d'Angleterre. *Suppl.* II. 218. *a*. Principaux évènemens de son regne. *Ibid. b*.

CANUT III, *Horda*, (*Hist. de Danem. & d'Angl.*) roi de Danemarck, & dernier roi d'Angleterre. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 219. *b*.

CANUT IV, ou *Saint Canut*, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Suénon II, successeur d'Hérald III, son frere. Précis de son regne. *Suppl.* II. 219. *b*.

Canut IV. Révolte d'Asbiorn sous son regne. *Suppl.* I. 687. *a*. Mort de ce roi. *Ibid. b*. Services que lui rendit son frere dans cette conjuration. *Ibid.* 878. *a*.

CANUT V, surnommé *Magnusson*, c'est-à-dire, fils de *Magnus*, (*Hist. de Danem.*) histoire de son regne. *Suppl.* II. 220. *a*.

CANUT VI, surnommé *le pieux*, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Valdemar I. Principaux évènemens arrivés sous son regne. *Suppl.* II. 221. *a*.

CANUT, (*Hist. de Suede*) surnommé *Ericson*, c'est-à-dire, fils d'*Eric le saint*. *Suppl.* II. 223. *a*. Précis de son regne. *Ibid. b*.

CANUT, roi de Vandalie, (*Hist. des Vandal. & du Danem.*) fils d'Eric le bon, roi de Danemarck. Principaux traits qui caractérisent le caractere de ce prince. *Suppl.* II. 223. *b*.

CAOPOIBA, arbre des Indes. Sa description. II. 624. *a*.

CAOR, ou CAHOR, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 224. *b*.

CAOUANNE, grande tortue de mer. Qualité de sa chair. II. 224. *b*.

CAOUP, arbre de l'isle de Maragnan, dans l'Amérique. Sa description. II. 624. *b*.

CAOUTCHOUC, résine de ce nom. XIV. 173. *a*, *b*. Arbre d'où on la tire. XV. 97. *a*, *b*.

CAP, ou *proue*, (*Marine*) explications de quelques phrases où ce mot est employé. II. 624. *b*.

CAP *de mouton*, (*Marine*) description & usage. Cap de mouton des grands haubans. Cap de mouton de martinet. Cap de mouton à croc. II. 624. *b*.

CAP, *promontoire*. Etymologie de ce mot. Termes analogues dont se servoient les Grecs & les Latins. Doubler le cap, parer le cap. *Trinacria*, ancien nom de la Sicile. II. 625. *b*.

Cap de Bonne-Espérance, les Portugais le découvrirent. Fort des Hollandois. Péage qu'ils exigent. Productions du cap. II. 625. *a*.

Cap de Bonne-Espérance. Montagne de la table près de ce cap. X. 679. *a*. Description d'un phénomene singulier, appellé œil de bœuf, qu'on observe fréquemment au cap de Bonne-Espérance. XI. 396. *a*, *b*. 397. *a*. Pluie qui tombe annuellement au cap. *Suppl.* IV. 418. *a*. Tems où les Hollandois s'établirent dans ce lieu. III. 694. *a*.

Cap Blanc. Observations sur ses habitans. VIII. 346. *b*.

CAP *Breton*, (*isle du*) VIII. 924. *b*.

Cap François. II. 625. *a*.

Cap Verd, le Negres de ce cap sont laborieux, & adorent la lune & les diables. II. 625. *a*.

CAP *verd*, (*isle du*) VIII. 922. *a*, *b*. la plus considérable est Saint-Iago. 434. *a*. Autre isle du cap Verd, appellée Mayo. X. 217. *b*. 218. *a*.

CAPABLE, sens de ce mot en droit. II. 625. *a*.

Capable, *habile*, *instruit*, (*Synon.*) VIII. *b*. *a*.

CAPABLE, (*Physique & Morale*) sens propre & étymologique de ce mot. Extension qu'on lui a donnée. *Suppl.* II. 224. *b*.

CAPABLE, (*Géom.*) segment de cercle capable d'un angle. Méthode pour décrire un segment capable d'un angle donné. II. 625. *a*.

CAPACITÉ. Les loix d'Angleterre donnent au roi deux capacités, l'une naturelle & l'autre politique. II. 625. *a*.

Capacité. Tout homme est capable de parvenir à toutes les sciences du monde. III. 892. *b*.

CAPADOCE, *voyez* CAPPADOCE.

CAPARAÇON, caparaçons d'été, d'hiver : ceux des chevaux de main. Ceux des anciens gendarmes. Ancienne armure de ce nom pour les chevaux de bataille. Les caparaçons de l'armée sont quelquefois d'une grande peau d'ours ou de tigre. II. 625. *b*.

CAPE, (*Marine*) être à la cape. On se tient à la cape quand le vent est trop fort. II. 625. *b*. *Cause* des abattées d'un vaisseau qui est à la cape. *Suppl.* I. 11. *a*.

CAPÉER, (*Marine*) circonstances où l'on met à la cape. II. 625. *b*.

CAPELAN, (*Ichthy.*) ce poisson est le plus petit de son genre. Sa description. Qualité de sa chair : lieux où on le trouve. II. 626. *a*.

CAPELET, enflure au train de derriere du cheval. Cause de cette maladie. II. 626. *a*.

CAPELLA, (*Martianus Mineus Felix*) poëte latin. IX. 840. *a*.

CAPELLETTI, milice vénitienne, troupe d'élite, lieux où elle est placée. II. 626. *a*.

CAPES, ville de Tripoli en Afrique. On en dit l'eau extrêmement chaude. II. 626. *a*.

CAPES, peuples de Guinée. Maniere dont on y instruit les filles prêtes à marier. II. 626. *a*.

CAPETIEN, troisieme race de France. *Nulle généalogie ne remonte si haut que celle de Jesus-Christ*, dit un auteur Allemand, *pas même celle des Capétiens*. II. 626. *b*.

CAPHAR, péage imposé aux chrétiens dans la Syrie. Par qui ce droit fut établi. Comment les Turcs en abusent. II. 626. *b*.

CAPHTOR, isle d'où étoient venus les Philistins. XII. 507. *b*.

CAPI-AGA, grand-maître du serrail. Sa dignité, ses fonctions & ses privileges. II. 626. *b*.

CAPI-CAG-TINGA, espece d'*acorus* d'Amérique. Ses vertus supérieures à celui d'Europe. II. 626. *b*.

CAPIER, (*Manufacture en laine, fil, soie*) arrêter le bout par lequel un écheveau a commencé, & celui par lequel il a fini. II. 626. *b*. Diverses façons d'arrêter. Réglement qui ordonne de

parties, &c. Sa description. II. 740. *b*. Comment on la dresse pour travailler. *Ibid.* 741. *a*.

CASE, ou *Casse*, (*Orfév.*) description & usage de cet instrument. II. 741. *a*.

CASQUE, (*Blason*) meuble d'armoirie qui désigne l'homme de guerre. *Suppl.* II. 262. *a*.

Casque, ornement sur l'écu. Casques du roi, des princes, ducs, marquis, &c. Etymologie du mot *casque*. *Suppl.* II.

de capier les organsins toutes les huit heures. Autre sens de ce mot. *Ibid.* 627. *a.*

CAPIGI, portier du serrail. Troupes de capigis. Leur paie. Leurs fonctions. II. 627. *a.*

CAPIGI-BACHI, capitaine des portes, subordonné au capi-aga; il y en a douze. Leurs fonctions. II. 627. *a.*

CAPILLAIRE; vaisseaux capillaires, *en anatomie.* II. 627. *a.*

Capillaires. Du mouvement des humeurs dans ces vaisseaux. VII. 323. *b.* 325. *a.* De leur oscillation. *Suppl.* II. 493. *b.*

Capillaires, tubes, (*en physique*) II. 627. *a.* Ascension de l'eau dans ces tubes: expérience de M. Carré, aidé de M. Geoffroi: causes de cette ascension, plusieurs l'attribuent à la pression inégale de l'air dans des tubes inégaux. D'autres ont recours à l'attraction des anneaux de la surface concave du tube. II. 627. *b.* Selon M. Jurin, la suspension de l'eau doit s'attribuer à l'attraction de cette circonférence de la surface concave du tube, à laquelle la surface supérieure de l'eau est contiguë. Ce que M. Clairaut objecte à M. Jurin. *Ibid.* 628. *a.* M. Clairaut attribue l'élévation de l'eau à l'attraction du bout inférieur du verre & à celle du bout supérieur, *&c.* Expérience de M. Jurin, qui consiste à souder ensemble deux tuyaux capillaires inégaux, le bout le plus étroit étant trempé dans l'eau, elle n'y montera que comme elle auroit monté dans le bout plus large. M. Clairaut en explique la raison de même que de l'abaissement du mercure dans les tubes capillaires. Dissertations de M. Weitbrecht & de M. Jurin à consulter. De toutes les liqueurs, l'eau est celle qui s'éleve le plus dans ces tuyaux. Raison qu'en donne M. Carré. *Ibid. b.* Pourquoi les gouttes d'eau suspendues ne tombent pas: pourquoi certaines liqueurs ne s'unissent pas. II. 629. *a.*

Capillaire. Des syphons capillaires. XV. 766. *a.* Des barometres capillaires. *Suppl.* I. 810. *b.* De l'élévation du mercure dans les tuyaux capillaires. *Suppl.* IV. 981. *a, b.*

Capillaire, fracture mortelle au crâne. Opération du trépan nécessaire en ce cas. II. 629. *a.*

Capillaire, énumération des cinq plantes qui portent ce nom. Vertus des capillaires. Quel est le meilleur. Préparation du sirop de capillaire. Usage de ce sirop. II. 629. *a.*

Capillaires plantes. XII. 721. *a. voyez* FOUGERES. Leurs semences. XIV. 940. *b.* Inefficacité des capillaires en général. XII. 965. *a, b.* Especes de capillaires, *voyez* ADIANTE, DORADE, PERCE-MOUSSE, POLYTRIC, CÉTÉRACH, RUE DE MURAILLE.

CAPILLAMENT, signifie à la lettre un *cheveu.* Usage qu'on fait de ce mot en anatomie. II. 629. *a.*

CAPILUPI, (*Camille*) observations sur ses ouvrages. X. 59. *b.*

CAPITAINE, commandant ou chef de troupe. Capitaine d'une compagnie. Capitaine des gardes à pied & à cheval du roi d'Angleterre. Lieutenant-capitaine. II. 629. *b.*

Capitaine-lieutenant, celui qui commande la compagnie dont le colonel est capitaine. En France, en Angleterre, *&c.* les titres de capitaines des gardes, des gendarmes, *&c.* appartiennent au roi, à la reine; aux princes, *&c.* Ainsi le commandant de ces compagnies s'appelle *capitaine-lieutenant.* II. 629. *b.* Les compagnies de la gendarmerie qui portent le nom de quelques princes ont aussi des capitaines-lieutenans. *Ibid.* 630. *a.*

Capitaine réformé. II. 630. *a.*

Capitaine en second. XIV. 857. *b.*

Capitaine des guides, connoissances qu'il doit avoir. Capitaines de mineurs, des charrois. II. 630. *a.*

Capitaine des vaisseaux du roi: ses devoirs & fonctions. Quel est son grade lorsqu'il sert sur terre. Nombre de ces capitaines. Devoirs de ce capitaine sur un vaisseau pavillon. Connoissances qu'il doit posséder. II. 630. *a.*

Capitaine de port. Devoirs de sa charge. II. 630. *a.*

Capitaine d'armes, officier qui a soin des soldats sur les vaisseaux. Devoirs de sa charge. II. 630. *b.*

CAPITAINERIE, ce qu'on entend aujourd'hui par ce mot. II. 630. *b.*

CAPITAINERIE *garde-côte*, (*Marine*) par qui elle est commandée. Nombre de paroisses qui composent une capitainerie. Capitaineries formées en bataillons. Deux sortes de service dans la garde-côte. Privileges des officiers, des soldats & cavaliers de milices. II. 630. *b.* Distance où s'étendent du bord de la mer les paroisses de la garde-côte. Cent & douze capitaineries garde-côtes en France. *Ibid.* 631. *a.*

Capitainerie, *voyez* GARDE-COTE. Etablissement des capitaineries royales sous François premier. III. 227. *b.*

CAPITAL, fonds dans le commerce. Capital de la compagnie des Indes en Angleterre. Source des malheurs qui arriverent à la compagnie du sud en 1720. II. 631. *a.*

Capital, *compte de*, III. 780. *a, b.*

CAPITALE *du bastion.* II. 631. *a.* Longueur des capitales du bastion. C'est sur leur prolongement qu'on se dirige dans les tranchées. II. 631. *b.*

Capitale. Table des capitales & des angles flanqués de Scheiter. VII. 201. *b.*

Capitales, *villes*, celles des grands états considérées comme funestes à la population. XIII. 102. *b.*

CAPITALES, (*Lettre en Imprimerie*) usage qu'on en fait. Petites capitales. II. 631. *b.*

CAPITAN-BACHA, grand amiral en Turquie. Sa dignité. Institution de cette charge par Soliman II. Son pouvoir. Sa marque d'autorité. Sa garde, officiers de sa maison. Son conseil quand la flotte mouille dans un port. Ses revenus. II. 631. *b.*

CAPITANE, (*Galere*) depuis quel tems il n'y en a plus en France. Fanaux de la galere capitane. II. 632. *a.*

CAPITANO, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Lieux où il est commun. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 225. *a.*

CAPITATION. Différence entre la taille & la capitation. Antiquité de ce tribut. Taxe imposée dans certains besoins de l'état, aussi appellée *capitation.* Capitation chez les Turcs. Ses commencemens en France; les ecclésiastiques ne la paient pas. II. 632. *a.*

Capitation; divers endroits où il en est parlé. VIII. 601. *b.* XVII. 867. *b.* 868. *a*, *b.* 869. *a.* L'établissement des maîtrises fait éluder la capitation. IX. 913. *a*, *b.* Inconvéniens de la taxe personnelle. V. 346. *b.* 347. *a*, *b.* Proportion qu'il faudroit suivre dans les capitations. *Ibid.*

Capitation, en Angleterre. Par le réglement de Charles II, chaque sujet fut cotisé par tête selon son degré. Il paroît que ce réglement n'imposa pas une nouvelle taxe. Ancien tribut personnel imposé sur chaque tête. II. 632. *a.*

CAPITO, (*Ichthy.*) espece de capitano & de foetak des Moluques. Caracteres qui le distinguent. Lieux où on le trouve. *Suppl.* II. 225. *a.*

CAPITOLE, ce qu'il étoit autrefois. Aujourd'hui c'est une maison de ville, où les conservateurs du peuple romain ont leur tribunal. Origine du mot *capitole.* Tems où il fut bâti. Description de l'ancien capitole. C'étoit au capitole que les triomphes terminoient leurs marches. Ce que renfermoit cet édifice. Catastrophes qu'il a subies. Différentes villes qui ont eu leurs capitoles. D'où vient le nom de *capitoul* à Toulouse. II. 632. *b.*

Capitole. Conseil que Jupiter donna aux assiégés, lorsque les Gaulois attaquerent le capitole. XII. 661. *a.* Cérémonies qui furent observées lors de son rétablissement. XVI. 65. *b.* Temple de Jupiter capitolin. XVI. 75. *a*, *b.* IX. 66. *b.* Le dieu Terme demeura en place, lorsque pour bâtir ce temple on dérangea les autres statues. XVI. 158. *b.* Favisses du capitole. VI. 434. *b.* Dorure en feuilles du temple du capitole par Domitien. VIII. 659. *a.* Fastes gravés sur le marbre & conservés au capitole. IX. 751. *a.* Capitole moderne. XIV. 351. *a.*

CAPITOLINS, (*Jeux*) but de leur institution. Comment on les célébroit. Nouveaux jeux capitolins institués par Domitien. II. 632. *b.* Usages de compter les années par jeux capitolins. *Ibid.* 633. *a.*

Capitolins. Jeux quinquennaux en l'honneur de Jupiter capitolin. XIII. 716. *a.* Mont capitolin, X. 678. *b.* nommé auparavant Saturnien, XIV. 697. *a.* connu aussi sous le nom de Tarpeien. XV. 915. *b.* Temple de la Foi sur ce mont. XVI. 72. *a.* Temple de Jupiter, *voyez* CAPITOLE.

CAPITON, (*Robert*) ou grosse-tête. XIV. 773. *b.*

CAPITON, (*Wolfgang*) théologien luthérien. VIII. 23. *a.*

CAPITOULS, magistrats de Toulouse. Choix qu'on fait pour ces places, II. 633. *a. voyez* CAPITOLE.

CAPITOULS, (*Notaire des*) XI. 240. *b.*

CAPITULAIRES, sens général de ce mot. Comment se faisoient les réglemens de ce nom. A qui on en remettoit l'exécution. Force & autorité de ces capitulaires. Quels rois de France en ont publié. Recueil des réglemens contenus dans les capitulaires de Charlemagne & de Louis le débonnaire, de Carloman & de Pepin. Capitulaire de Charles le chauve. Belle édition des capitulaires des rois de France par M. Baluze. II. 633. *a.* Capitulaires que donnoient les évêques: quelques prélats adoptoient souvent les capitulaires publiés par un seul évêque: exemples. Assemblées où l'on chercha à régler le clergé par des capitulaires, qui furent insensiblement négligés. *Ibid. b.*

Capitulaires des rois de France. XI. 584. *a.*

CAPITULATION *impériale.* Points auxquels l'empereur s'oblige par la capitulation. Origine des capitulations. Il ne faut pas les confondre avec les sermens que les rois & les empereurs prêtent ordinairement à leur sacre. La premiere fut prescrite à Charles-Quint. II. 633. *b.* Depuis ce tems, les électeurs ont toujours continué de prescrire des capitulations aux empereurs. Contestation entre les électeurs & les autres princes d'empire sur le droit de faire la capitulation. *Ibid.* 634. *a.*

Capitulations impériales: article sur ce sujet. IV. 71. *a.*

CAPITULATION, (*Art milit.*) comment le gouverneur

Geoffroy à un genre d'insecte, appartenant déjà à une plante. L'auteur pense qu'on doit restituer à cet insecte son ancien nom de *scutalis.* Caracteres de deux especes de ce genre

position des parfums eux-mêmes. Observation à faire en composant ces parfums. II. 748. *b.*

CASSONADE, espece de sucre. D'où lui vient ce nom.

agissent.

d'une place demande à capituler. Maniere dont se traite la capitulation. II. 634. *a*. Conditions que les assiégés demandent ordinairement. *Ibid. b*. Pour qu'une place soit reçue à composition, il faut qu'elle ait encore des vivres & des munitions de guerre, au moins pour trois jours. Conditions dont on convient ordinairement lorsque la garnison est obligée de se rendre prisonniere de guerre. Etat & inventaire qui se fait dans la place, de la part des assiégeans, quand la capitulation est arrêtée. Munitions qu'on gâte avant de parler de se rendre. *Ibid.* 635. *a*. Suite de la capitulation. Porte de la ville, livrée aux assiégeans. Sortie de la garnison : dans quel ordre elle se fait. Remise des ôtages. Comment les capitulations doivent être dressées & interprétées. Conditions que demande une garnison lorsqu'elle capitule pour se retirer dans la citadelle. Attentions particulieres dans une ville maritime pour les vaisseaux qu'elle a dans son port. *Ibid. b*.

Capitulation. Comment le commandant d'une place signifie qu'il est disposé à capituler. III. 42. *b*.

CAPIVAR, animal quadrupede, amphibie. Sa description. Pays où il se trouve. Tems où il vient à terre. Dégât qu'il y fait. On le dit bon à manger. II. 636. *a*.

CAPLET, (*Maréchall.*) *Suppl.* III. 409. *b*.

CAPNOBATES, pourquoi les Mysiens furent appellés de ce nom. Mœurs de ce peuple. II. 636. *a*.

CAPNOMANCIE, divination par la fumée. Etymologie du mot. Trois sortes de capnomancie. Les Juifs y étoient adonnés. II. 636. *a*.

CAPO *d'Istria*. VIII. 931. *b*. 932. *a*.

CAPOLLIN, arbre du Mexique. Sa description & son usage. II. 636. *b*.

CAPO-MOLAGO, (*Botan.*) espece de piment ou poivre de Guinée. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 225. *a*. Culture, qualités & usages de cette plante. Maniere de la classer. *Ibid. b*.

CAPOC, (*Comm.*) espece de coton. Usage qu'on en fait dans les Indes. D'où on le tire. *Suppl.* II. 225. *b*. Attention qu'il faut avoir quand on s'en sert. Description de l'arbre appellé *Capoquier*. *Ibid. b*.

CAPONNIERE, (*Fortificat.*) description de cette espece de chemin couvert. Maniere de construire les caponnieres dans le fossé. Leur usage. Comment on les construisoit autrefois. II. 636. *b*. Autres caponnieres outre celles du fossé. *Ibid.* 637. *a*.

CAPORAL. Ses fonctions; chaque compagnie en a trois. Etymologie du mot. Caporal d'un vaisseau. II. 637. *a*.

Caporal, marque qui le distingue. VIII. 7. *b*.

CAPOTAGE, (*Marine*) connoissance que doit avoir le pilote du chemin que fait le vaisseau sur la surface de la mer. Cette ligne s'appelle *loxodromie*. Théorie de cette loxodromie ou du capotage donnée par plusieurs auteurs, entre lesquels se distingue M. de Maupertuis, dans son traité de la loxodromie. II. 637. *a*. Quatre problèmes auxquels il réduit tout le capotage. *Ibid. b*.

CAPOTS, *voyez* CAGOTS.

CAPOUE, ruines d'anciens sépulcres entre Capoue & Pouzol. XIII. 253. *a*. Les soldats d'Annibal amollis à Capoue. *Suppl.* I. 444. *b*.

CAPPADOCE, figure symbolique de ce pays. XV. 732. *b*. Espece de saturnales qui étoient célébrées en Cappadoce. XIV. 531. *a*, *b*. Année vague des Cappadociens. XVI. 797. *b*. Haute montagne de la Cappadoce, *voyez* ARGÆUS.

CAPPEL, (*Louis*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XIV. 717. *b*.

CAPRÉE, situation de cette isle. XI. 19. *b*.

CAPRES, *voyez* CAPRIER.

CAPRICE, (*Archit.*) ouvrages de l'art désignés par ce mot : exemples. Dangers de ces licences. II. 637. *b*.

Caprice, *bizarrerie*, *fantaisie* : différences entre ces mots. VI. 403. *a*, *b*. Ce mot est aussi adopté en musique. Caprices de Rebel, de Locatelli. *Ibid.* 638. *a*.

Caprice ; différence entre caprice & fantaisie. VI. 403. *a*, *b*.

CAPRICIEUX, *bizarre*, *fantasque*, *quinteux*, *bourru*, (*Synon.*) II. 268. *a*. XIII. 722. *a*.

CAPRICORNE, (*Astron.*) signe du zodiaque. Mouvement en longitude qu'a fait ce signe, qui au lieu d'être le dixieme devroit aujourd'hui être appellé le onzieme. Comment il est figuré dans les cartes. Etoiles qu'il contient. II. 638. *a*. *Voyez* TROPIQUE.

Capricorne, moyen de connoître cette constellation. *Suppl.* II. 568. *a*, *b*. Etoile double dans le capricorne, 897. *b*.

Capricorne, figure symbolique. XV. 733. *a*.

Capricorne, description de l'insecte qui porte ce nom. Usage qu'il fait de ses antennes : bruit qu'il fait. Dix-huit especes de capricornes dans Linnæus. II. 638. *a*.

Capricornes représentés, vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 76.

CAPRIER, caracteres de ce genre de plante. II. 638. *a*. Usage de ses boutons. Propriétés médicinales des capres. Propriétés de la racine du caprier. Comment se fait son huile. Son usage. II. 638. *b*.

CAPRIER, (*Botan.*) ses noms en différentes langues. Caractere générique de cette plante. Enumération de dix especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* II. 226. *a*. Description, culture, usages de ces especes. Lieux où elles croissent naturellement. *Ibid. b*.

CAPRIFICATION, maniere d'élever les figuiers. Fécondité de ceux de l'Archipel. Particularités sur les deux sortes de figuiers qu'on y cultive, & sur la singuliere maniere dont les paysans font mûrir les fruits des figuiers domestiques par le moyen des moucherons attachés aux figuiers sauvages. II. 638. *b*. Comment ils les conservent pendant l'année. Elles sont une des principales nourritures de l'Archipel. Leur qualité médiocre, & leur grande abondance. En général la piquure des fruits hâte leur maturité. *Ibid.* 639. *a*.

Caprification, opération sur les figues. *Suppl.* III. 40. *a*. Les fruits du figuier sauvage servent à la caprification : auteurs anciens qui en ont parlé. VI. 746. *a*.

CAPRIOLE, (*Maneg.*) différence entre la ballotade, la croupade & la capriole. II. 48. *a*. Ce saut représenté, vol. VII. des pl. manege, pl. 12.

CAPROTINE, (*Hist. anc.*) surnom que les Romains donnoient à Junon & aux nones de juillet. Origine de la fête célébrée en ce tems, en mémoire de ce que Rome fut délivrée par la générosité des femmes esclaves. II. 639. *b*.

CAPSULAIRES, *arteres* (*Anat.*) *Suppl.* IV. 604. *b*.

CAPSULE, (*Anat.*) capsule de Glisson. Sa description. Capsule du cœur. Capsules atrabilaires, ou reins succenturiaux, ou glandes rénales. Leur description & leur usage. II. 640. *a*.

CAPSULE *de Glisson*, (*Anat.*) tous les vaisseaux du corps humain sont accompagnés d'une cellulosité. Cette cellulosité est très-forte dans le foie. Les filets de cette gaîne sont longs & fermes. On est parvenu à trouver à la capsule des filets charnus. On lui a attribué une force contractive, &c. Observations sur ces faits & sur l'hypothese à laquelle ils ont donné lieu. *Suppl.* II. 227. *a*.

CAPSULE *rénale*, (*Anat.*) glande qui se trouve dans l'homme, dans les quadrupedes & dans les oiseaux. Description de cet organe dans le fœtus, & dans l'adulte. Son usage est encore peu connu. *Suppl.* II. 227. *b*.

Capsules articulaires. VIII. 261. *b*. Capsules atrabilaires. 272. *b*. Capsules rénales, *voyez* RÉNAL.

CAPTIVERIE, lieu où l'on tient les negres en attendant qu'on les embarque. Captiverie de l'isle de Gorée. II. 640. *b*.

CAPTIVITÉ, *voyez* *Prisonnier de guerre*. Examen de la question, si un roi en captivité peut conclure un traité de paix valable & obligatoire pour la nation. XI. 769. *b*.

Captivité de Babylone. XVI. 556. *a*. *Suppl.* IV. 3. *b*, 762. *a*. Princes de la captivité. XIII. 175. *b*. XIII. 371. *a*. Gouverneurs des Juifs pendant cette captivité. V. 262. *b*.

CAPUCHON, espece de vêtement chez les bernardins, les bénédictins. Capuchons blancs & noirs. Ce qu'étoit autrefois le capuchon. En quoi il differe du scapulaire. Capuchons des capucins, récollets, &c. Guerre suscitée entre les cordeliers au sujet du capuchon. Rêveries de Scot, aussi ridicules que l'entêtement des cordeliers sur la forme de leurs capuchons. II. 640. *b*.

Capuchon, autrefois appellé *pallioluм*. XI. 792. *a*.

CAPUCIATI, encapuchonnés : hérétiques sectateurs de Wiclef au XIV[e] siecle. Pourquoi ainsi nommés. II. 640. *b*.

CAPUCINS, leur habillement & leur extérieur. Pourquoi appellés *capucins*. Auteur de la réforme des mineurs, nommé *Matthieu de Baschi*. II. 640. *b*. Sa retraite dans une solitude. Sa congrégation approuvée par les papes & reçue en France, où elle s'est multipliée. Services que les capucins rendent à l'église. Religieuses capucines. Eloge des hommes à talens qui se sont trouvés parmi les capucins. *Ibid.* 641. *a*.

CAPUCINE, description, usage & culture de cette plante. II. 641. *a*.

Capucine, piece du fusil. *Suppl.* III. 159. *b*.

CAPUK ou CAPAS-PUSSAR, arbre des Indes orientales. Description de cet arbre. Capuk ou coton que les Indiens en tirent. II. 641. *a*.

CAPULE, biere ou cercueil chez les Romains. Ce qu'on entendoit par *capulares senes*, *capulares rei*. II. 641. *a*.

CAPURIONS, officiers inspecteurs de police à Rome. Division des quartiers de la ville sous les Césars. Nombre des capurions, devoirs de leur charge. II. 641. *b*.

CAPUSSI, (*Botan.*) nom que les Brames donnent à une espece de coton. Ses différentes désignations. *Suppl.* II. 227. *b*. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Seconde espece. Caracteres qui la distinguent. *Ibid.* 228. *a*. Lieux où elle croît. Classification de ces deux especes. *Ibid. b*.

CAPUT MORTUUM, (*Chymie*) produit le plus fixe des

Castine, espece de fondant de la mine de fer. Détails sur ce sujet. VII. 138. *a*, *b*. De la qualité des mines ventées de la castine. Proportions à établir dans l'usage de l'échelle

II. 754. *a*. Cette partie a été négligée dans les auteurs modernes. Utilité des écrits de Polybe & de Végece sur cette partie. Camps des Romains. Leur police ne fut imitée que

analyses. Il étoit un des cinq principes des anciens chymistes. On lui substitue aujourd'hui le mot de *résidu*, avec beaucoup de raison. Les matieres de ce résidu ne sont rien moins que simples. L'examen ultérieur de ce résidu entre nécessairement dans la suite des opérations d'un procédé régulier. II. 641. *b.*

CAQUER *le hareng*, (*Comm.*) description de cette opération. Ce qu'on entend par encaquer le hareng. *Suppl.* II. 228. *b.*

CAQUEUX, secte chez les Bretons, qu'on regardoit avec une extrême aversion. Ils ne pouvoient exercer que le métier de cordier. Inutiles efforts de la police en leur faveur. II. 642. *a. Voyez* CAGOTS.

CARA, espece de *convolvulus* qui croit en Afrique : sa description : caractere de cette plante. On mange sa racine comme légume, on en fait du pain en Guinée. II. 642. *a.*

CARABACCIUM, bois aromatique des Indes. Sa description. Vertus qu'on lui attribue en médecine. II. 642. *a.*

CARABINE, espece de mousqueton. Ses rayures dans l'intérieur. II. 642. *a.* Sa longueur. Maniere de la charger. Pourquoi elle a plus de portée que le fusil. *Ibid. b.*

Carabine, portée de cette arme. VI. 630. *a.* VII. 396. *b.*

CARABINIERS, espece de chevaux-legers. Les carabiniers sont des troupes choisies dans toute la cavalerie. Régiment royal des carabiniers, avant lequel on avoit deux carabiniers dans chaque compagnie de cavalerie. Etablissement d'une compagnie de carabiniers par régiment, en 1690. Diverses observations concernant cette compagnie. Réunion de toutes les compagnies de carabiniers, en 1691, pour aller en parti. Formation du régiment Royal-carabiniers, en 1692. II. 642. *b.* Relation de tout ce qui concerne l'institution de ce régiment. Partage de ce corps en différentes armées. Réforme de soixante compagnies des carabiniers, en 1698. *Ibid.* 643. *a.* Soins du roi pour maintenir ce corps sur un pied de distinction. Les compagnies furent remises à trente maitres dans l'hiver de 1701 & 1702. Réglement qu'on leur donna pour lors. *Ibid. b.* On appelle encore *carabiniers* un certain nombre de gendarmes, chevaux-legers, *&c.* auxquels en tems de guerre le roi fait donner des carabines. *Ibid.* 644. *a.*

Carabiniers, leur marque distinctive. VIII. 7. *b.* Leçons sur le feu des carabiniers. VI. 630. *a.*

CARABINS, espece de chevaux-legers : emploi de ces compagnies: leurs armes. II. 644. *b.*

Carabins, en quoi consistoit ce corps de troupes. II. 781. *b.* Carabins les plus fameux du regne de Louis XIII. La garde des généraux étoit alors composée ordinairement de carabins. Général des carabins. 782. *a.*

CARACALLA, origine du nom de cet empereur. *Suppl.* II. 228. *b.* Jeux institués à Sardes, pour célébrer l'union de Caracalla & de Geta. Celui-ci poignardé par son frere. XII. 502. *b. Suppl.* III. 223. *b.* Caractere de Caracalla : sa mort & son apothéose. XII. 502. *b.* Regne de cet empereur. XIV. 336. *a*, *b.* Cirque de Caracalla. III. 476. *b.* XIV. 350. *a.* Voyez *Antiquités*, vol. I des planches.

CARACALLE, (*Antiq.*) robe célebre dans la partie des Gaules habitée par les Atrebates morins. Description de deux sortes de robes de ce nom. *Suppl.* II. 228. *b.*

CARACARA, (*Ornith.*) espece de buso du Bresil. Ses différentes désignations. Description & mœurs de cet oiseau. *Suppl.* II. 228. *b.*

CARACOLE, différences entre la caracole & la conversion. II. 644. *b.*

Caracole, quart de conversion dans la cavalerie. VI. 198. *b.*

CARACOLY, composition de métal fort estimée des Caraïbes. Ornemens de tête qui portent chez eux ce même nom. D'où ils les tirent. II. 644. *b. Voyez* ORICHALQUE.

CARACORE, (*Marine*) bâtiment dont les habitans de Bornéo se servent beaucoup. Comment on le gouverne. Description des rameurs. II. 644. *b.* Maniere de leur commander. Comment le bâtiment flotte sur l'eau. *Ibid.* 645. *a.*

CARACOTINUM, (*Géogr.*) lieu situé vers l'embouchure de la Seine. On croit que c'est l'ancien château de Cretin en ruine, près de Harfleur & de Graville. *Suppl.* II. 228. *b.*

CARACTACUS, roi des Silures dans la Grande-Bretagne : affaires de ce roi avec les Romains. XV. 199. *a*, *b.*

CARACTERE, marque ou figure tracée sur quelque matiere que ce soit. Etymologie de ce mot. Origine du langage entre les hommes. Origine de l'écriture. L'insuffisance des premiers caracteres contribua à faire sentir celle des premieres langues. II. 645. *a.* Formation de l'alphabet. Origine des caracteres particuliers à différentes sciences, principalement à l'arithmétique. Trois différentes especes de caracteres, les caracteres littéraux, les numéraux, & ceux d'abréviation. Les caracteres littéraux sont ou nominaux ou emblématiques. Suivant Hérodote, les Egyptiens avoient deux sortes de caracteres, les uns sacrés, les autres populaires. Circonstances qui occasionnerent les différentes langues & les différens alphabets. Cette diversité de caracteres est regardée comme un des plus grands obstacles au progrès des sciences. Projets pour y remédier par des caracteres réels & non nominaux. *Ibid. b.* Exemple qui montre l'exécution de ce projet possible. Essais qu'ont faits à cet égard quelques savans, & particuliérement Leibnitz. Son alphabet des pensées humaines. Plan d'un alphabet ou caractere universel, par M. Lodwic. *Ibid.* 646. *a.* Autre projet semblable, dans le Journal littéraire de l'année 1720. En quoi consiste en général la difficulté d'exécuter de semblables projets. Division des caracteres nominaux, eu égard aux nations qui les ont inventés. Caractere latin. Caracteres phéniciens, assyriens, syriaques, arabes; leur dérivation. Introduction du caractere latin par les françois. Abolition du gothique. Uniformité du caractere grec sur les médailles jusqu'au tems de Gallien. Usage du caractere latin depuis Constantin jusqu'à Michel. Ensuite le grec reprit le dessus avec diverses altérations. Caracteres des médailles latines sous les empereurs. Plus le caractere est rond & bien formé, plus il est ancien. *Ibid. b.* Nos caracteres pour l'impression des livres.

Des caracteres numéraux ; caracteres principalement en usage aujourd'hui; le commun, appellé aussi *arabe* ; le romain, lettres numérales de ce caractere; *Ibid.* 647. *a.* les chiffres grecs; les chiffres hébraïques; le caractere françois appellé ordinairement *chiffre de compte. Ibid. b.*

Caractere. Avantages & désavantage des moyens que les hommes ont inventés pour transmettre leurs idées, l'un par la peinture, l'autre par les caracteres. V. 638. *a.* Caracteres distingués en élémentaires & prosodiques. VII. 845. *b.* Caracteres prosodiques. XIII. 499. *a.* Caracteres d'écriture. IX. 405. *b.* &c. Deux manieres dont les anciens formoient leurs caracteres d'écriture. X. 467. *b.* Caracteres arabes. I. 566. *a*, *b.* *Suppl.* I. 503. Caracteres chronologiques. III. 400. *a.* Caracteres dont on s'est servi dans les anciens actes. IV. 1024. *a.* Caracteres dont les anciens se servoient dans les inscriptions de bâtimens. V. 794. *a.* Caracteres gothiques: leur inventeur. VII. 749. *a.* Caracteres hébreux. VIII. 76. *b.* Caracteres runiques. XIV. 437. *b.* Caracteres samaritains. VIII. 76. *b.* XIV. 594. *b.* Caracteres tachygraphiques. XV. 815. *a*, *b.* *Voyez* aussi l'article *Caractere*, dans le vol. II des planches, vous y trouverez les exemples des caracteres suivans : hébreu & samaritain, planch. 1; syriaque & stranghelo, planch. 2; arabe, planch. 3 & 4; turc & persan, *Ibid.* égyptien & phénicien, planch. 5; palmyrénien & syro-galiléen, *Ibid.* éthiopien & abyssin, planch. 6; cophte & grec, planch. 7; arcadien, pélasge, étrusque, planch. 8; gothique, islandois, moesogothique, anglo-saxon, illyrien ou esclavon, planch. 9; runique, russe, allemand, planch. 10; illyrien ou esclavon & servien, planch. 11. Caracteres arméniens, planch. 12 & 13; géorgiens, planch. 14; ancien persan, planch. 15 & 16; grandan, *Ibid.* nagrou ou hanscret, planch. 17; bengale, planch. 18; telongou ou talenga, planch. 19; tamoul ou malabar, planch. 20; siamois & bali, planch. 21; thibetan, planch. 22; tartare, mantcheou, planch. 23; japonnois, planch. 24; clefs chinoises, planch. 25.

Caracteres d'abréviation. Inventeurs de ces caracteres. Collection qu'en fit Séneque. II. 647. *b.* Ceux qui travaillerent à expliquer les notes des anciens. *Ibid.* 648. *a. Voyez* ABRÉVIATION.

Caracteres usités en Algebre. Explications de leurs différentes figures. II. 648. *a.*

Caracteres en géométrie & en trigonométrie. II. 649. *a.*

Caracteres dont on fait usage dans l'arithmétique des infinis. II. 649. *a.*

Caracteres usités en astronomie. II. 649. *a.*

Caracteres astronomiques : *voyez* aussi leur explication, vol. V. des planch. article *Astronomie*, planch. 7.

Caracteres de chymie. But de ces caracteres. Ce que désignoient les anciens caracteres chymiques. II. 649. *b.* Caracteres plus modernes. *Ibid.* 650. *a.*

Caracteres chymiques : on en trouve aussi l'explication, vol. III. des planch. article *Chymie*, pl. 1, 2, 3 & 4.

Caracteres usités en médecine & en pharmacie. II. 650. *a.*

Caracteres usités parmi les anciens avocats, & dans les anciennes inscriptions. II. 650. *a.*

Caracteres que l'on met sur les tombes. Caracteres en grammaire, rhétorique, poésie; *&c.* II. 650. *a.* Caracteres en commerce. Caracteres en musique. *Ibid. b. Voyez* NOTES.

Caracteres en écriture & en impression. Ce terme employé pour désigner la grandeur relative d'un caractere ou d'une lettre à une autre : on en distingue quatre sortes. Ces caracteres se distinguent encore relativement à leur forme particuliere. II. 650. *b.*

Caracteres d'imprimerie, description de ces petits instrumens. Principales conditions pour la typographie ou imprimerie. II. 650. *b.* L'art de faire les caracteres se distribue en deux; celui de graver les poinçons, celui de fondre les caracteres.

De la gravure des poinçons. Ce qui se pratiquoit avant l'invention des caracteres mobiles. Cette invention se fit en Allemagne, en 1440. Difficulté d'en bien connoître l'auteur qu'on soupçonne être Jean Guttemberg. Les graveurs de caracteres

CAMELAINE, espece de sauce. XIV. 706. *b.*

cription & ses mœurs. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 149. *b.*
CAMP, *dans l'art militaire.* Ce qu'on entend par les tentes,

méritent une distinction qu'on ne leur accorde pas assez. *Ibid.* 651. *a.* énumération des plus habiles graveurs de caracteres que M. Fournier le jeune a fait connoître au public, & de leurs beaux ouvrages, depuis l'an 1480, jusqu'en 1614. Depuis ce tems jusqu'au commencement de ce siecle, il ne s'est trouvé en France aucun graveur recommandable. *Ibid.* *b.* La gravure des caracteres est proprement le secret de l'imprimerie. Instructions sur la maniere de faire & de graver les poinçons. *Ibid.* 652. *a.*

De la fonderie en caracteres. Elle est une suite de la gravure des poinçons. Diverses acceptions du terme, *fonderie en caracteres.* Il ne s'agit ici que de l'art. C'est un art libre; priviléges dont il jouit : pourquoi il est peu connu. Les premiers fondeurs étoient graveurs, fondeurs & imprimeurs; mais ensuite l'art s'est divisé en trois branches. Lorsque le fondeur s'est pourvu des meilleurs poinçons, il travaille à former des matrices. *Ibid.* 653. *a.* Instruction sur la maniere de les former. Sur la construction du moule. *Ibid.* *b.* & 654. *a*, *b.* Préparation de la matiere dont les caracteres doivent être fondus. Description du fourneau pour la fonte de l'antimoine. La vapeur du régule d'antimoine n'est point dangereuse au fondeur : effet singulier qu'elle produit sur les chats. Divers rapports dans le mélange du plomb & de l'antimoine, selon que les caracteres sont plus ou moins gros. *Ibid.* 655. *a.* Quand la matiere est préparée & mise en lingots, elle passe dans les fourneaux des fondeurs. Description de ces fourneaux. Conduite de l'ouvrier lorsqu'il veut fondre un caractere. *Ibid.* *b.* Opérations qui suivent, lorsque le caractere est fondu, comme de rompre les jets, de frotter, de crener & de ratisser les lettres. *Ibid.* 656. *a.* Ensuite on les arrange sur un composteur. On les transporte sur une des regles de fer du justifieur, qu'il faut placer entre les deux jumelles du coupoir. *Ibid.* *b.* Ensuite on fera marcher la jumelle mobile contre l'autre, & par-là on fera appliquer les deux regles du justifieur contre la rangée de caracteres qu'elle contiennent, pour en former comme un corps solide. Tout étant disposé de la sorte, on coupe les caracteres avec le rabot. Hauteur que doivent avoir les lettres. *Ibid.* 657. *a.* Usage de la machine appellée *justification.* Ce qu'on entend par une fonte de caracteres, par corps de lettres, oeil, blanc, *&c.* *Ibid.* *b.* On a établi des regles sur la hauteur des lettres, mais aucune sur leur largeur. Rapport entre l'impression des livres & le génie de la langue dans laquelle ils sont écrits. Avant que M. Fournier proposât sa table des rapports des différens corps de caracteres, personne ne suivoit à cet égard aucune regle fixe. *Ibid.* 658. *a.* Les fontes sont plus ou moins grandes, suivant le besoin ou le moyen de l'imprimeur, qui les commande par cent pesant ou par feuilles. Comment le fondeur prend ses mesures là-dessus. Détermination des rapports en nombre, qu'il faut mettre entre les différentes sortes de caracteres qui forment une fonte : cette détermination s'appelle *police*, & varie d'une langue à l'autre. Police pour cent mille lettres destinées à une impression françoise ordinaire. *Ibid.* *b.* Explication des vingt corps différens de lettres, qu'il y a dans la fonderie en caracteres. *Ibid.* 659. *a.* Trois corps que M. Fournier a créés ou renouvellés. Proportion des différens corps, suivant cet artiste, le corps du cicéro étant fixé à deux lignes. *Ibid.* *b.* En formant sa table des rapports, il paroit que M. Fournier est entré dans les vues de l'état du roi, portant un réglement pour l'imprimerie, qui semble supposer cette table. Il a mis les imprimeurs en état de savoir au juste ce qu'un caractere augmente ou diminue de pages sur un autre caractere. Ces proportions établies rendent le méchanisme de l'imprimerie plus sûr & plus propre. On évite par le même moyen la confusion dans l'imprimerie, particuliérement pour ce qu'on appelle lettres de deux points. *Ibid.* 660. *b.* Travaux de M. Fournier, par lesquels il a contribué à la perfection de l'art de la gravure en poinçons, & de la fonderie en caracteres. Corrections qu'il a faites à la gravure des notes pour le plain-chant. *Ibid.* 661. *a.* Suite des services que le même artiste a rendus à l'imprimerie. *Ibid.* *b.* Réglemens auxquels les fondeurs en caracteres sont assujettis. *Ibid.* 662. *b.* Exemples de tous les caracteres romains & italiques en usage dans l'imprimerie, connus sous les noms suivans : *perle*, *nompareille*, *mignone*, *petit-texte*, *gaillarde*, *petit-romain*, *Ibid.* 663. *a.* *philosophie*, *cicéro*, *saint-augustin*, *gros-texte*, *Ibid.* *b.* *gros-romain*, *petit-parangon*, *gros-parangon*, *Ibid.* 664. *a.* *palestine*, *petit-canon*, *trismégiste*, *Ibid.* *b.* *gros-canon*, *double-canon*, *triple-canon*, *grosse nompareille*, *note*, *nouveau caractere de finance.* *Ibid.* 665. *a.*

Caracteres d'imprimerie. Invention des caracteres par P. Schoeffer en 1452. VIII. 608. *a.* Corps des caracteres. IV. 268. *b.* *Voyez* aussi les articles particuliers de ces différens corps. Hauteur des caracteres. VIII. 73. *b.* Assortiment de caracteres appellé *fonte.* VII. 106. *a.* Ce qu'on entend par police, en terme de fondeur de caracteres. XII. 913. *a.* Moule à fondre les caracteres. X. 788. *b.* Pieces appellées *hausses* qui s'ajoutent au moule. VIII. 66. *b.* Pieces du moule appellées *jet.* 527. *b.* Jimblet. 551. *a.* Bois du moule. II. 309. *a.* Significations du mot *blanc* employé dans cet art. II. 270. *b.* Assortiment complet de matrices. 288. *b.* Maniere de faire & de graver les poinçons à lettres. XII. 867. *a*, *b.* Fourneau à fondre les caracteres. VII. 288. *b.* — Autres instrumens : composteur. III. 775. *a.* Coupoir. IV. 353. *a*, *b.* Partie du coupoir appellée *justifieur.* IX. 102. *a.* Cuillers. IV. 534. *b.* Pierre à frotter. XII. 599. *a.* Equerre à dresser. V. 871. *b.* – Quelques opérations de l'artiste. Décrocher. IV. 726. *b.* Visiter la lettre. XVII. 357. *a.* Frotter. XII. 599. *a.* VII. 354. *b.* Crener. IV. 453. *b.* V. 354. *b.* Ratisser. XIII. 828. *a.* Justifier. IX. 101. *b.* Apprêter. I. 557. *a.* Sur les caracteres, *voyez* LETTRES.

CARACTERE, (*Médec.*) *Caractere d'une maladie.* Maladie grave, légere, bénigne. Observations sur la malignité qu'on attribue à certaines maladies. Causes de malignité dans celles qu'on appelle chroniques. Différence entre celles qu'on nomme régulieres & irrégulieres. Division des maladies, en actives & passives. *Suppl.* II. 229. *a.*

CARACTERE, (*Morale*) définition. La plupart des fautes & des sottises des hommes viennent de ce qu'ils n'ont pas l'esprit en équilibre, pour ainsi dire, avec leur caractere. Rien n'est plus dangereux dans la société qu'un homme sans caractere. Loi de Solon qui le confirme. II. 666. *a.*

Caractere. Un homme sans caractere mécontente également en faisant bien ou mal. X. 228. *b.* 229. *a.* Réflexions sur le caractere ou le naturel. XI. 45. *b.* Sur le caractere dominant. XVII. 307. *a*, *b.* Permanence du caractere dans un homme. *Suppl.* III. 952. *b.* Effets des différens âges sur le caractere. 947. Modifications des caracteres par différentes causes. 948. *a*, *b.* Utilité des morceaux de caractere dans un ouvrage de littérature. V. 646. *b.*

Caractere des nations. Dans les nations qui subsistent depuis long-tems, on remarque un fonds de caractere qui n'a point changé. Influence du climat & du gouvernement sur le caractere des peuples. II. 666. *a.*

Caractere des nations. Réflexions sur ce sujet. VII. 285. *a.* XI. 36. *b.* Principe du caractere national. VIII. 278. *a.* Influence du climat sur le caractere. III. 534. *a*, *b.* *Suppl.* III. 518. *b.* 947. *b.* Le caractere des peuples modifié par leurs occupations. 948. *b.* Caractere des différens ordres d'une nation gâtée par une mauvaise administration, & par l'abus du luxe. IX. 768. *a.* Caractere d'un peuple qui rassemble tous les objets possibles du plus grand luxe; mais qui sait maintenir dans l'ordre un gouvernement sage & vigoureux. *Ibid.* *b.* Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point l'amour de la patrie, & les passions utiles. 770. *a.* Nations qui ont le plus long-tems conservé leur caractere. X. 36. *a.* Différence entre les caracteres des nations, selon qu'elles ont exercé ou négligé la musique. XI. 36. *b.* Moins un peuple est éclairé, plus il est susceptible des foibles de l'esprit : plus un peuple est poli, plus il est susceptible des foibles du cœur. VII. 27. *b.* Sur le caractere national, *voyez* MŒURS.

Caractere des sociétés, ou *corps particuliers.* Diversités qu'on y remarque. Souvent le caractere d'une société est très-différent de celui de la nation. Danger d'avoir dans l'état des corps (tels que ceux de moines), qui prêtent serment de fidélité à un souverain étranger. La philosophie commence à corriger en France le vice de l'esprit de corps chez les religieux. II. 666. *b.*

Caractere, qualité qui attire du respect & de la vénération à ceux qui en sont revêtus. II. 666. *b.*

CARACTERE, (*Théologie*) marque spirituelle & ineffaçable imprimée à l'ame par quelques sacremens. II. 666. *b.* Il n'y a que trois sacremens qui impriment caractere; le baptême, la confirmation & l'ordre. Preuves sur lesquelles les catholiques fondent l'existence & la réalité du caractere. Divers sentimens des théologiens sur la nature & l'essence du caractere. Les protestans nient l'existence du caractere sacramentel. II. 667. *a.*

Caractere, dans les personnages qu'un poëte introduit sur la scene. On distingue parmi les hommes des caracteres généraux & des particuliers. II. 667. *a.* Troisieme espece de caractere, celui par lequel un homme est absolument distingué d'un autre homme, une société d'une autre société. Quatrieme espece attachée à un climat, à un tems, *&c.* On peut encore distinguer les caracteres simples & dominans dont on vient de parler, des caracteres accessoires qui leur sont comme subordonnés. Du contraste des caracteres dans les poëmes dramatiques. Comédies de caracteres mixtes; celles où le poëte associe au caractere principal d'autres subalternes. *Ibid.* *b.* Un auteur doit peindre fortement les passions, mais ne les point outrer. Milieu qu'a tenu à cet égard Moliere, entre les anciens & les poëtes de nos jours. Autre regle du poëme dramatique, les caracteres doivent être soutenus. *Ibid.* 668. *a.*

Caractere, dans les personnages qu'un poëte introduit sur la scene. *Suppl.* III. 907. *b.* Beauté de caractere. *Ibid.* I. 840. *a.* Vérité de caractere. *Ibid.* IV. 983. *a*, *b.* &c. Egalité de caractere. *Ibid.* 991. *a*, *b.* Développement des caracteres. *Ibid.* II. 708.

246 CAT CAT

Lexicologie, grammairiens, vocabulistes.

taire, vol. I. Lieux où les anciens plaçoient les campultes.

tenir. 8°. Différentes dispositions à l'égard desquelles il faut se

confié qu'à un seul. Maniere de faire ses préparatifs & d'ouvrir la campagne. Nécessité de se concerter avec ses alliés. *Ibid. b.*

908. *a.* Des caracteres dans la tragédie. *Ibid.* IV. 959. *b.* 960. *a*, *b.* En quoi consiste la force des caracteres dans la tragédie. 963. *a*, *b.* Comédie de caractere. *Suppl.* II. 517. *a*, *b.* — 520. *a.* Du comique de caractere. III. 668. *b.* 669. *a.* Dans la comédie, l'action finit heureusement par un trait de caractere. IV. 833. *a.* Caracteres dans le poëme épique. V. 829. *a.* Les caracteres doivent avoir plus d'uniformité dans le poëme dramatique que dans l'épopée. 829. *a.* *Voyez* les articles DRAME, COMÉDIE, TRAGÉDIE, ÉPOPÉE, MŒURS. Etude que le poëte doit faire des caracteres des hommes. *Suppl.* II. 517. *a.* — 520. *a.*

Caractere d'un ouvrage : différence spécifique qui le distingue d'un autre du même genre. II. 668. *a.*

Caractere, en parlant d'un auteur; maniere qui lui est propre de traiter un sujet. Caracteres de plusieurs poëtes anciens & modernes, & de quatre historiens de l'antiquité. II. 668. *a.*

CARACTERE, (*Botan.*) ce qui distingue essenciellement une chose de toute autre. Caractere d'une plante : caractere incomplet ou artificiel, opposé au caractere naturel. II. 668. *b.* *Voyez Suppl.* II. 27. *b.*

CARACTERE, (*Peinture*) qualités qui constituent l'essence d'une chose. Beau caractere de tête; caractere de dessin. II. 668. *b.*

Caractere, talent des anciens grecs dans l'art de développer les physionomies, d'en exprimer le caractere & de les dessiner. — Caractere de la physionomie d'Alexandre-le-Grand, & de quelques anciens empereurs. Perfection à laquelle Raphaël d'Urbain est parvenu dans l'expression des caracteres. Eloge de son tableau de l'école d'Athenes. Ouvrage de Le Brun sur la physionomie des passions. *Suppl.* II. 229. *b.* Modeles de Rubens, dans la galerie du Luxembourg à Paris, qui méritent d'être imités. Plan que doivent suivre les jeunes peintres pour parvenir à l'expression des caracteres. *Ibid.* 230. *a.*

CARACTERE, (*Beaux-arts*) le talent de démêler avec précision les traits caractéristiques, fait une des parties capitales de l'art. *Suppl.* II. 230. *a.* Talens & qualités que suppose dans l'artiste le don de bien saisir les caracteres de chaque chose. L'expression des caracteres moraux est la plus importante partie de l'art, & c'est en particulier le premier talent du poëte. Effet que des caracteres bien exprimés font sur les facultés de notre ame. Empire que les poëtes peuvent exercer sur les cœurs, à l'aide des caracteres qu'ils choisissent. Développement du caractere des personnages dans les poëmes épiques & dramatiques. Espece de gens sans caracteres qui ne seroient d'aucun usage en poésie. *Ibid. b.* Quels sont les personnages que le poëte doit choisir. Combien l'action des poëmes épiques & dramatiques peut devenir intéressante par le bon choix des personnages. Pourvu que le poëte sache bien saisir & présenter les caracteres, il possede la partie essentielle de son art, tout événement peut lui suffire. Qualités que doit avoir un caractere, pour qu'il puisse servir au poëte. Celui qui connoîtroit parfaitement le caractere d'un homme, seroit en état de prédire tous ses comportemens dans chaque cas déterminé. Ainsi un personnage dont les sentimens & les actions ne s'expliquent point par le caractere qu'il a annoncé, n'a point de caractere réel. *Ibid.* 231. *a.* Caracteres fantastiques. Il est très-essentiel que le poëte évite d'attribuer à ses personnages, de l'arbitraire, du romanesque, ou du gigantesque. Il ne suffit pas que chaque sentiment, chaque discours, chaque action ait une vérité générale de caractere, il faut encore que tout ait la nuance précise qui répond aux modifications individuelles du personnage. Circonstances qui concourent à modifier le caractere. Difficulté de tracer des caracteres exacts, lorsqu'on choisit ses personnages dans des siecles reculés & chez des nations peu connues. *Ibid. b.* Variété dans les caracteres, qu'exigent les grandes actions épiques, qui embrassent plusieurs personnages. Du contraste des caracteres. Il est très-avantageux d'introduire quelque personnage qui appuie ou qui dirige notre jugement sur la conduite des principaux acteurs. *Ibid.* 232. *a.* Il est permis d'attribuer à un personnage la plus haute perfection que l'humanité comporte. Intérêt que peut inspirer un tel caractere. Comment on doit le rendre vraisemblable. On ne pouvoit rien inventer, ce semble, de plus propre à mettre au grand jour les caracteres des hommes que le drame & l'épopée. *Ibid. b.* On convient assez généralement qu'Homere surpasse tous les poëtes épiques dans l'art de développer exactement le caractere de ses personnages. — Pourquoi aucun poëte moderne qui seroit doué du même génie, ne pourroit l'égaler à cet égard. — La difficulté d'exprimer les caracteres, n'existe pas moins aujourd'hui pour le sculpteur & pour le peintre. *Ibid.* 233. *a.*

CARACTERES *de Musique*, (*Musiq.*) il n'y a que les nations de l'Europe qui sachent écrire leur musique. Noms que les Persans donnent aux tons musicaux. Etonnement des Chinois, lorsqu'ils virent les jésuites noter & lire les airs qu'on leur faisoit entendre. Caracteres de musique des anciens Grecs. *Suppl.* II. 233. *a.* Ceux des Latins. Notes de Gui Arétin. Auteurs modernes qui les ont perfectionnées. *Ibid. b.*

CARACTÉRISTIQUE, (*Gramm.*) la caractéristique marque souvent l'étymologie d'un mot. II. 668 *b.* Les caractéristiques sont de grand usage dans la grammaire grecque. *Ibid.* 669. *a.* *Voyez* FIGURATIVE.

CARACTÉRISTIQUE, (*Mathém.*) marque ou caractere par lequel on désigne quelque chose. Exemples : ce qu'on appelle dans la haute géométrie, *triangle caractéristique d'une courbe*. II. 669. *a.*

CARAGI, droit d'entrée & de sortie qu'on paie en Turquie sur les marchandises. Les commis qui perçoivent ces droits, appellés du même nom. Leur chef, *caragi-bachi*. II. 669. *a.*

CARAIAM, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 233. *b.*

CARAIBES, *Cannibales*, sauvages qui possedent une partie des Antilles. Leur caractere, leurs mœurs & leur religion. II. 669. *b.*

Caraïbes. Description de ces peuples. VIII. 347. *b.* Isles qu'ils habitent. 924. *b.* *Voyez* ANTILLES. Culte qu'ils rendent au diable. IX. 784. *b.* Comment leurs repas sont servis. X. 187. *b.* Leurs pirogues ou canots. II. 620. *b.* XI. 699. *a.* Corbeilles dont ils se servent. *Ibid.* Boisson des Caraïbes, appellée *ouicou*. 702. *a.* Métal dont ils font leurs plus beaux ornemens. II. 644. *b.*

CARAITES, secte parmi les Juifs. Ce qui les distingue, c'est leur attachement scrupuleux à la lettre de l'Ecriture. Antiquité de cette secte. Étymologie de leur nom. Quelques Juifs les ont confondus avec les sadducéens. Origine que leur donne M. Simon. II. 669. *b.* Diverses opinions des savans sur les caraïtes. Époque où se forma leur secte & celle des rabbinistes ou thalmudistes leurs adversaires. Les sadducéens & les scribes mis au nombre des caraïtes. Diverses révolutions que cette secte a subies. Des ouvrages des caraïtes. Division entre les Juifs touchant les œuvres de surérogation, d'où naquit la secte des caraïtes. État des caraïtes modernes. *Ibid.* 670. *a.* Haine mutuelle entre eux & les rabbinistes. Il est cependant faux qu'ils rejettent toute tradition. En quoi leur théologie differe de celle des autres Juifs. Opposition entre les uns & les autres dans l'interprétation de quelques passages de l'Ecriture. Superstitions que les caraïtes retiennent cependant des rabbins. Divers points en quoi ils different ou conviennent avec les autres Juifs. *Ibid. b.* Ce que Peringer nous apprend des caraïtes de Lithuanie. Trois points auxquels Caleb réduit toute la différence qui se trouve entre les caraïtes & les rabbinistes. Ils reglent leurs fêtes sur l'apparition de la lune. *Ibid.* 671. *a.*

Caraïtes. Signification du mot *Caraïte*. Origine & doctrine de la secte de ce nom. IX. 31. *b.* 32. *a*, *b.*

CARAMANIE. *Voyez* KERMAN.

CARAMBOLA, pommier des Indes. Description de son fruit. Age où il commence à produire. Il produit trois fois l'an. On le cultive dans les jardins. II. 671. *a.*

CARAMBOLA, (*Botan.*) nom brame & Portugais d'un arbrisseau du Malabar. Ses différens noms. Caracteres qui distinguent cette plante des deux especes comprises dans ce même genre, sous les noms d'*amvalli* & de *bilimbi*. (*Voyez* ces mots.) Culture de la carambola. *Suppl.* II. 233. *b.* Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 234. *a.*

CARAMBU, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* II. 234. *a.* Culture, qualités & usages de cette plante. Observations sur la maniere dont Linnæus l'a fait connoitre. Sa classification. *Ibid. b.*

CARAMOUSSAL, vaisseau marchand de Turquie. Sa description. II. 671. *a.*

CARAMUEL, (*Jean*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. IX. 607. *a.* 608. *b.*

CARANDAS, espece d'arbuste des Indes occidentales. Sa description; celle de son fruit. Verjus qu'on en tire. Comment on prépare ce fruit. On le dit propre à exciter l'appétit. Lieux où cette plante abonde. II. 671. *b.*

CARANGUE, poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. II. 671. *b.*

Carangues, nommées *babara*. *Suppl.* I. 740. *a.* *Voyez* aussi OARANGAL.

CARANNA. Diverses descriptions de cet arbre. Gomme qu'on en tire. Ses propriétés & usages en médecine. II. 671. *b.*

CARAPULLI, (*Botan.*) nom que les brames donnent à une plante du Malabar, de même genre que le carambu. Caracteres qui l'en distinguent. *Suppl.* II. 234. *b.*

CARAQUE, (*côte*) *de* : cacao qu'on en tire. II. 500. *a*, *b.*

Caraques, vaisseaux que les Portugais envoient aux Indes. Description de ces vaisseaux; ils ne sont plus en usage. Inconvénient attaché à leur construction. II. 671. *b.*

CARARA, poids dont on se sert en quelques endroits d'Italie. Évaluation de ce poids. II. 672. *a.*

CARASCHULLI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 235. *a.* Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid. b.*

CARAT, poids qui exprime le degré de perfection de l'or. Divers sentimens sur l'origine de ce mot. Le carat est la 24e

& de résolutions d'un personnage. Le dénouement du *Cinna*

une église collégiale & une cathédrale. 628. *a.*

partie d'une quantité d'or pur ; mais on assure qu'il ne peut s'en trouver à 24 carats. L'or rouge est le moins estimable. Carat des pierres précieuses. Défense de travailler l'or au-dessous de 23 carats en France. II. 672. *a*. Nouvelles conjectures sur l'étymologie de ce mot. *Ibid. b. Voyez* les planches du balancier, vol. II.

Carat, poids imaginaire nommé *semelle*, qui représente les 24 carats de l'or. *Suppl.* IV. 769. *a*.

CARATURE, (*Chym. & Métall.*) mélange de parties d'or avec celles de quelqu'autre métal. Ce mélange est destiné à faire les aiguilles d'essai pour l'or. Comment elles se font. La division en 24 carats est purement arbitraire. Ce qu'on appelle *carature blanche* & *carature mixte*. La combinaison est double par rapport à la carature mixte. Le nombre des aiguilles d'essai ne doit pas être trop multiplié. II. 672. *b. Voyez* TOUCHAU.

CARAVAGE ; (*Michel-Ange de*) peintre. V. 326. *b*. 407. *a*.

CARAVANE, (*Hist. mod.*) étymologie du mot. Chefs des caravanes. Tems de leur marche. Discipline de ces troupes. Les chameaux sont les voitures dont on se sert. Ordre de la marche. Frais que paie le grand-seigneur pour la caravane qui va du Caire à la Mecque. Combien elle est nombreuse. Chants des pélerins. Lieu où ils se dépouillent. Leur séjour à la Mecque : d'où ils vont au mont Ararat & delà à Médine. Journées de caravanes de chevaux & de caravanes de chameaux. Diverses caravanes de terre & de mer. Caravanes des chevaliers de Malte. II. 673. *a*.

Caravane. Des caravanes pour le pélerinage de la Mecque. X. 358. *a*. Cérémonies que les Turcs en caravanes pratiquent au mont Ararat. I. 571. *b*. Le chérif de la Mecque obligé de défrayer, pendant dix-sept jours, toutes les caravanes. III. 296. *b*. — Caravanes appellées *cassilas* dans les états du Mogol. — Caravanes qui traversent les déserts d'Afrique, & ce qu'on appelle la *mer de sable*. Durée de ce voyage, qui ne se fait que de nuit. II. 529. *b*.

CARAVANSERAI, bâtiment destiné à loger les caravanes. Étymologie du mot. Ces bâtimens sont en grand nombre. II. 673. *a*. Leur magnificence. Hospitalité qu'on y exerce. Description de ces bâtimens. Différence entre les caravanserais & les auberges. Villes de l'Orient où il s'en trouve. A qui il est permis d'en fonder en Turquie. *Ibid. b*.

Caravanserai. Étymologie de ce mot. XV. 77. *b*. Différence entre le han & le caravanserai. VIII. 36. *a*. Ceux de Rama, II. 741. *a*. Caravanserais ou hôtelleries de Turquie. Leur description. VIII. 329. *a*. Maisons publiques qu'il y avoit autrefois sur les routes d'Asie. XV. 494. *b*.

CARAVANSERASKIER, chef d'un caravanserai. Ses fonctions. II. 673. *b*.

CARAVELLE, (*Marine*) petit bâtiment portugais. Sa description. Avantages de ces vaisseaux, dont on se sert en tems de guerre. Navires de ce nom en France, destinés à la pêche du hareng. II. 673. *b*.

CARBAU, (*Botan.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 865. *a*, *b*.

CARBONADE, viande simplement grillée. II. 674. *a*.

CARBONILLA, (*Chymie*) espece de terre préparée. Usage qu'on en fait au Potosi. II. 674. *a*.

CARBONIEN, décret de Cn. Carbo, ensuite adopté par les empereurs. Conditions pour qu'il y eût lieu au bénéfice de l'édit carbonien. II. 674. *a*.

CARBONIA, *loi*, IX. 654. *b*.

CARCAJOU, (*Hist. nat.*) animal quadrupede de l'Amérique septentrionale. Sa description. Il est carnacier & furieux. II. 674. *a*. Sa lenteur. Préjudice qu'il cause au castor. Chasse qu'il fait de l'orignac & du caribou. Ses ruses. *Ibid. b. Voyez* QUINCAJOU.

CARCANUS, (*J. Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 595. *b*.

CARCAPULI, (*Botan.*) oranger du Malabar. Sa grosseur. Sa description. Son fruit se transporte & se mange séché. II. 674. *b*.

CARCASSE, (*Artificiers*) description & usage des carcasses. Origine de leur nom. Dans quel tems les carcasses furent inventées. L'usage en est presque aboli. II. 675. *a*. *Voyez* leur figure dans les planches de l'art militaire, vol. I.

CARCASSE, (*Ichthy.*) description & mœurs de cinq especes de poisson, du genre de celui que les naturalistes appellent *orbis*. [illegible] II. 235. *a*.

C[illegible]sse, autre espece de poisson, qui n'est pas du genre de l'or[illegible], mais d'un genre voisin de l'*acaramuca* du Bresil. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* II. 235. *a*.

Carcasse, poisson de ce genre, nommé *casu casu*. *Suppl.* II. 268. *a*.

CARDAGE *des laines*. IX. 184. *a*. 186. *a*, *b*. *Voyez* vol. III. des planch. article *Draperie*, pl. 2.

CARDAIRE, (*Ichthy.*) poisson du genre des raies. Sa description. II. 675. *a*.

CARDAMINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. II. 675. *a*. Ses propriétés médicinales. *Ibid. b*.

Cardamine. Sa graine. XIV. 945. *a*.

CARDAMOME, (*Botan.*) fruit étranger. De quel pays on le tire. Choix du meilleur. On en distingue quatre especes : le *cardamome* proprement, le *maximum*, le *majus*, le *minus*. Leur description. Indication des lieux d'où on les tire. Propriétés qu'on leur attribue. II. 675. *b*.

Cardamome, ou *poivre* d'Afrique. XII. 896. *b*. Observations sur la graine du grand cardamome. VII. 833. *b*.

CARDAN, (*Philosophie de*) abrégé de la vie de ce philosophe. Singularité de son caractere. II. 675. *b*. Quand il n'avoit pas de la douleur, il s'en procuroit. Bien & mal qu'il dit de lui. Qualités de l'esprit qu'on ne peut se dispenser de lui accorder. Pourquoi on l'a accusé d'impiété & d'[illegible]e. En quoi il paroît que ce reproche étoit peu fondé. I[illegible] *a*. Caractere de ses ouvrages. Sa devise. *Ibid. b*.

Cardan. Observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. XII. 196. *a*. Maladie à laquelle il a été sujet. IV. 927. *a*. Ses connoissances astronomiques. I. 790. *a*.

CARDASSE, plante sur laquelle on recueille la cochenille. III. 559. *b*.

CARDES. 1. Cardes d'artichaut. 2. Cardes poirées. Leur culture. II. 676. *b*.

Cardes : celles du perruquier. II. 711. *a*. XII. 402. *a*, *b*. Cardes à filer le coton. IV. 310. *a*. Faiseur de cardes, *voyez* CARDIER.

CARDÉE, *laine*, IX. 198. *a*.

CARDEUR. Antiquité & réglemens de la communauté des cardeurs de Paris. II. 677. *a*.

Cardeur. Opérations du cardeur dans le travail des chapeaux. III. 163. *b*. Habiller une carde : détails sur cette opération. VIII. 10. *b*. Chevalet du cardeur. III. 310. *a*. Fourchette. VII. 226. *a*.

CARDIA, *temple de*, XVI. 69. *a*.

CARDIARES, *vers*, XVII. 43. *b*.

CARDIALGIE, (*Médec.*) causes de celle qui est essentielle, & de celle qui est symptomatique. La cardialgie essentielle est ou inflammatoire ou venteuse. Leurs causes & les symptomes qui distinguent celle-ci. Cardialgie spasmodique. II. 677. *a*. Ses causes & symptomes. Quelles personnes y sont sujettes. Pour guérir la cardialgie, c'est aux lumieres d'un médecin qu'il faut s'en rapporter. *Ibid. b*.

CARDIAQUE, (*Anatom.*) orifice gauche de l'estomac, plexus cardiaque, vaisseaux du même nom. Passion cardiaque. Remede cardiaque. II. 677. *b*. *Voyez* CORDIAUX.

Cardiaques, nerfs : ils different dans l'homme & dans les autres animaux. Conséquence qu'en tire Willis. VI. 121. *a*.

CARDIER, faiseur de cardes. Description de toutes les manœuvres de ce métier. II. 678. *a*. Arrêt du 30 décembre 1727, par lequel le roi a déterminé les longueurs & largeurs des différentes especes de cardes, les rangs de dents qu'elles doivent avoir, *&c.* selon l'usage auquel on les applique, & les différentes sortes de laines & de draps, pour le travail desquels elles sont employées, *&c. Ibid.* 679. *a*.

Cardier. Métier du cardier, appellé *panteur*. XI. 825. *b*. Doublet. V. 81. *b*. Fendoir. VI. 482. *b*. *Voyez* les planches du cardier.

CARDIGAN-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Nombre de ses villes, paroisses, maisons & habitans. Qualité & productions du pays. Observations sur ses mines d'argent. *Suppl.* II. 236. *a*, *b*.

CARDINAL, *adj.* Étymologie de ce mot. Vertus cardinales, points cardinaux en cosmographie, *&c.* Vents, signes, nombres cardinaux. II. 680. *a*.

Cardinal. Nombres cardinaux. XI. 203. *b*. Noms de nombres cardinaux. I. 731. *b*. Points cardinaux & leurs collatéraux. XII. 872. *a*, *b*. III. 622. *a*.

CARDINAL, (*Hist. eccl.*) origine de ce mot, selon quelques-uns. Les cardinaux composent le conseil du pape. Ce qu'ils étoient dans leur premiere institution. Prêtres cardinaux de la premiere église. Ceux qui suivoient immédiatement l'évêque. La grandeur du pape s'étant accrue, il voulut, au onzieme siecle, avoir un conseil de cardinaux plus élevés que les anciens prêtres. Comment ils prirent insensiblement le pas sur les évêques.

Originairement, selon Ducange, les églises paroissiales donnerent le nom aux cardinaux-prêtres, & quelques chapelles aux cardinaux-diacres. Distribution qui fut faite de tous les cardinaux sous cinq églises patriarchales. II. 680. *b*. D'autres observent qu'on appelloit *cardinaux*, les évêques, les prêtres & les diacres titulaires, & attachés à une certaine église, pour les distinguer de ceux qui ne le servoient qu'en passant. Ces cardinaux étoient subordonnés aux évêques. On a aussi donné ce titre à quelques évêques en tant qu'évêques.

Les cardinaux sont divisés en trois ordres, six évêques, cinquante prêtres, quatorze diacres. Variations sur le nombre des cardinaux. II. 681. *a*. En quel tems le droit d'élire le pape fut donné aux cardinaux. Titre qu'on leur donne. Malgré ces prérogatives, les évêques ont pris le pas sur eux en certaines occasions. De quelle maniere le pape confere la dignité de cardinal. Habits des cardinaux. Ceux qu'on appelle *légats à latere*. Gouvernemens des cinq légations. *Ibid. b*.

de ce célebre romain. XVI. 761. *b*. 762. *a*, *b*. Son éloquence. XI. 567. *b*. Sa réponse à celui qui lui demandoit pourquoi on ne lui avoit point encore érigé de statue. V. 903. *a*. Il pensoit qu'on peut guérir par des paroles les maladies les plus sérieuses. IX. 853. *b*.

Caton d'Utique. Sentiment généreux de Caton encore enfant. XVI. 785. *b*. Caractere & vie de cet illustre romain. XVII. 559. *a*, *b*. 560. *a*, *b*. Son caractere tracé par Lucain.

une armée rangée en bataille. Utilité de la cavalerie, pourvu qu'elle ne soit pas trop nombreuse. *Ibid.* 782. *a*.

Cavalerie. Antiquité de l'usage de la cavalerie : son éloge. V. 920. *a*, *b*. &c. Recherches historiques sur cet objet. 885. *b*. Premier emploi de la cavalerie. Formation de ses premiers corps. VII. 985. *b*. Divers usages auxquels on l'employa. 986. *a*. Escadrons de cavalerie des anciens. *Suppl.* II. 868. *b*. Cavalerie des Egyptiens, V. 885. *a*. des Grecs, *voyez*

Cardinal se dit aussi de quelques offices séculiers. Exemples. II. 682. *a*.

Cardinal. College des cardinaux. III. 632. *b*. Différentes congrégations de cardinaux. III. 868. *b*. En quels cas les cardinaux peuvent convoquer un concile. 811. *a*. Epoque depuis laquelle les cardinaux ont élu les papes. XI. 829. *a*, *b*. Titres des cardinaux. XVI. 359. *a*. I. 305. *a*. Ouvrir & fermer la bouche d'un cardinal, cérémonie de ce nom. II. 349. *b*. Archidiacres-cardinaux. I. 614. *a*. Cardinal camerlingue. II. 572. *a*. Chanoines-cardinaux. III. 136. *a*. Cardinal prodataire. IV. 634. *a*. Evêques-cardinaux. VI. 145. *a*. Cardinaux-diacres. IV. 931. *a*. Armes des cardinaux, *voyez* les planches de blason, vol. II. Chapeau des cardinaux dans les armoiries. *Suppl*. II. 324. *b*.

CARDINALE, (*Botan.*) *voyez* RAIPONCE.

CARDONE, ville d'Espagne. Montagne toute de sel auprès de cette ville. II. 682. *a*.

Cardone. Sur les mines de sel auprès de cette ville, *voyez* SEL. XIV. 917. *b*.

CARDONS d'Espagne : légume qui vient de graine. Leur culture. II. 682. *a*.

Cardons, plante d'où on les tire : maniere de les blanchir & de les préparer. I. 459. *b*. 466. *a*.

CARDUEL, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 236. *b*.

CARELIENS, observations sur ces peuples. VIII. 346. *b*.

CARELU, (*Botan.*) espece de sesame. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl*. II. 236. *b*. Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages. Caracteres par lesquels elle differe du sésame commun. Classification du sésame.

CAREME. II. 682. *a*. On a ajouté quatre jours au carême ancien, qui n'étoit que de trente-six. Suivant quelques peres, le carême a été institué par les apôtres. Les protestans prétendent qu'il a été institué par une espece de superstition. D'autres conviennent qu'on l'observoit du tems des apôtres ; mais volontairement. Les Grecs different des Latins par rapport à l'abstinence du carême. Les anciens moines latins faisoient trois carêmes. Cinq carêmes qu'observoient les Grecs. Ceux des Jacobites & Maronites. Peine infligée par le concile de Tolede à ceux qui auront enfreint la loi du carême. Divers sentimens sur la raison du nombre de quarante jours fixés au carême. *Ibid*. *b*. De quelle maniere les Grecs & les Latins ont célébré le carême depuis les premiers tems de l'église jusqu'à nos jours. II. 683. *a*.

Carême. Traité du carême par George Hooper. XVII. 639. *a*. Danse qu'on exécutoit en France le premier dimanche du carême. II. 397. *a*. Espece d'opéra spirituel qu'on donne à Rome pendant le carême. XI. 494. *b*. Carême des chrétiens de saint Thomas. XVI. 283. *b*. Carême de la saint Martin. I. 868. *b*. Carême des Turcs. XIII. 780. *b*.

CARENAGE, (*Marine*) lieu propre à donner la carene aux vaisseaux. Comment doit être ce lieu. II. 683. *a*.

CARENE, aiguilles de (*Marine*) *Suppl*. I. 230. *a*, *b*.

CARENER, (*Marine*) observations pour bien carener un vaisseau. II. 683. *b*.

Carener. Fourches pour carener. VII. 224. *b*. Maniere d'abattre un vaisseau pour le carener. *Suppl*. I. 12. *b*.

CARETTE. (*Manufact. en soie*) Hausse de carette. VIII. 66. *b*.

CARETTI, (*Botan.*) plante épineuse & légumineuse du Malabar. Ses différens noms. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croît. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. Remarques sur le système de Linnæus. *Suppl*. II. 238. *a*.

CARETTO, (*le Marquis*) charlatan italien. III. 208. *b*.

CARGADORS, (*Comm.*) espece de courtiers à Amsterdam. Fonctions du cargador. II. 683. *b*.

CARGAISON. Billet de cargaison. II. 254. *a*. Livre de cargaison. IX. 612. *b*. Maniere de placer la cargaison dans le vaisseau. I. 710. *b*.

CARGUE, (*Marine*) manœuvre qui sert à faire approcher les voiles près des vergues pour les trousser. Remarque sur le genre, tantôt masculin, tantôt féminin de ce mot. Cargues d'artimon, cargue à vue. Cargues des différentes voiles. Cargues-point. Cargues-boulines. Cargues-fond. II. 684. *a*.

CARGUE-FOND, (*Marine*) affaler les cargue-fonds des voiles. *Suppl*. I. 180. *a*.

CARIBANA, (*Géogr.*) *voyez* CARABANA.

CARIBES. Superstition des habitans des isles caribes, au sujet de leurs hamacs. II. 397. *b*.

CARIBERT ou CHERIBERT, huitieme roi de France, (*Hist. de France*) histoire de son regne. *Suppl*. II. 238. *a*.

CARIBOU, (*Zoolog.*) espece de cerf de l'Amérique : Sa légéreté sur la neige. Comment il est attaqué par le carcajou. II. 684. *b*.

CARICATURE, (*Peint.*) c'est ce qu'on appelle *charge* en peinture. Calot a excellé dans ce genre. Il ne faut s'y livrer que très-modérément. II. 684. *b*. *Voyez* CHARGE.

CARIE, (*Géogr. anc.*) statue de Jupiter carien. X. 913. *a*.

CARIE, (*Chirurg.*) ses causes. Remedes usités en ce cas. On peut avoir certains os cariés sans en ressentir aucun mal & sans le savoir. II. 684. *b*. Maniere de procéder au traitement de la carie causée par un virus vénérien, scorbutique, écrouelleux. Il faut amputer les membres où il y a vermoulure. Observations sur les caries du crâne. Carie des dents. II. 685. *a*.

Carie, circonstances qui peuvent l'occasionner. V. 908. *b*. Cautérisation employée pour les caries. II. 793. *b*. VI. 621. *a*, *b*. Usage de l'huile de girofle dans la carie des os. VII. 672. *b*. Sur la carie des os, *voyez* SPINA VENTOSA. XV. 462. *a*, *b*. Carie du sternum. 515. *b*. Des tables du crâne. 801. *b*.—De la carie des dents : *voyez* sur ce sujet ODONTALGIE & ODONTALGIQUE. Observation de M. Bunon sur une dent cariée par une suite de l'érosion : limes qui se vend à détruire les caries superficielles. V. 909. *a*. Moyen de prévenir la carie des dents. IX. 921. *a*. Sonde qui sert à découvrir cette carie. XV. 354. *a*. Composition pour remplir une dent cariée. IV. 840. *a*. Maladies du sinus maxillaire, causées par la carie des dents. VII. 546. *b*.

CARIE ou VICIE, (*œconom. rustiq.*) bois carié. Arbres cariés, & qui cependant continuent de vivre. *Suppl*. II. 240. *a*.

CARIE, *bled*, (*Econom. rustiq.*) cette maladie commence à se manifester dès avant que la floraison finisse. Caractere auquel on reconnoît alors les épis cariés. Une tige cariée l'est ordinairement dans sa totalité ; cependant elle porte aussi quelquefois de bons épis. On voit aussi des épis seulement cariés en partie. Altération que les racines de ces plantes paroissent avoir soufferte. *Suppl*. II. 240. *a*, *b*. *Voyez* CHARBON.

CARIERI, (*Rosalba*) femme distinguée dans la peinture. XII. 266. *a*.

CARILLON, (*Horloge à*) ces horloges sont communes en Flandres. Les pendules à carillon plus en usage en Angleterre qu'ici. Principes sur lesquels ces carillons sont construits. Disposition des cloches. II. 685. *a*. Sur la maniere dont elles correspondent au cylindre, *voyez* CLAVIER *du grand orgue* : & sur la maniere de noter le cylindre, *voyez* SERINETTE. Maniere d'ajuster un clavier qu'on puisse toucher avec les doigts. Puissance qui fait tourner le cylindre. Détente au moyen de laquelle le carillon sonne avant l'heure. Automates faits sur les mêmes principes que ces carillons. II. 685. *b*.

CARILLON, (*Musiq.*) observations à faire pour composer un bon carillon. Ce travail considéré comme plus pénible que satisfaisant. Exemple d'un carillon pour une pendule. *Voyez* vol. VIII. des planches. Musique, pl. 7.

Carillons, ces machines représentées dans les planches 27 & 28 d'horlogerie, vol. IV des planches. Carillon du clocher de Gand. *Suppl*. III. 177. *b*. Carillon des Siamois. *Suppl*. IV. 216. *a*.

CARIM-CURINI, (*Botan.*) arbrisseau des Indes : description de la fleur, du fruit & de la semence. Propriétés de la racine. II. 685. *b*.

Carim curini, espece de plante. *Suppl*. I. 870. *a*.

CARIMGOLA, (*Botan.*) plante du Malabar. *Suppl*. II. 240. *b*. Ses différens noms. Premiere espece. *Carimgola*. Description & culture de cette plante. *Ibid*. 241. *a*. Ses qualités & usages. 2. *Balla*. Ses différens noms. Caracteres qui la distinguent. Sa culture. Ses qualités & usages. Remarque. Troisieme espece. Caracteres qui la distinguent. Classification de ces trois especes. *Ibid*. *b*.

CARINTHIE, vent d'est très-violent qui y regne quelquefois. II. 467. *a*.

CARINTI, (*Botan.*) nom brame d'une plante cucurbitacée. Ses différens noms. Sa description. *Suppl*. II. 242. *a*. Sa culture, ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid*. *b*.

CARINUS, (*Hist. rom.*) désigné César par Carus, réunit tous les vices sans aucune vertu. Sa mort. *Suppl*. II. 242. *b*.

Carinus, fils de l'empereur Carus. *Suppl*. II. 257. *a*.

CARIPI, cavalerie chez les Turcs. Qui sont ceux qui la composent. Leur paie. Ordre de leur marche à la suite du sultan. Pourquoi on les appelle *caripi*, mot qui signifie, *pauvre*, *étranger*. II. 685. *b*.

CARIPOUS, (*Géogr.*) peuple le plus doux de l'Amérique. Il fait une guerre continuelle aux Caribes. II. 686. *a*.

CARLINE, (*Botan.*) description des fleurs de ce genre de plante. Usage de sa racine en médecine. II. 686. *a*.

CARLINGUE, (*Marine*) la plus grosse piece de bois du fond de cale. Usage de cette piece. II. 686. *a*. Sa position, ses mesures, sa forme. *Ibid*. *b*.

Carlingue de pied de mât, piece de bois qu'on met au pied de chaque mât. Construction de la grande carlingue ; sa position, ses mesures, &c. Carlingue du grand & du petit cabestan. Carlingue de cabestan arquée & cousue au pont. Carlingue du bâton de pavillon. II. 687. *a*.

CARLISLE, en Angleterre. Mines de plomb, près de ce lieu. IV. 429. *b*.

CARLOMAN, (*Hist. de France*) frere de Pepin-le-bref.

hiver, & de leur fraicheur en été. II. 783. *b*. Raison qu'en donne M. Musschembroeck. *Ibid*. 784. *a*.

Cave. Pourquoi les caves nous paroissent fraiches en été & chaudes en hiver. VII. 321. *b*. Caves de l'observatoire. XI. 324. *a*, *b*.

CAVE, (*Anatomie*) nom de deux grosses veines. Cave en général. Veine-cave ascendante & descendante, ou inférieure & supérieure. Description de ces veines & de leur trajet. II.

CAVIAR, (*Antiq.*) longe de cheval qu'on offroit tous les cinq ans pour le college des prêtres. Sacrifice pareil qu'on offroit tous les ans au dieu Mars. But de ce sacrifice. II. 787. *a*.

CAVIARI SKARI, préparation d'œufs d'esturgeon, qui se fait en Russie. Comment elle se fait. Les Italiens l'estiment beaucoup. II. 787. *a*.

CAVILLONE, (*Ichthy.*) *voyez* SURMULET.

Suppl. IV. 288. *b.* Carloman, fils de Louis le Begue. Sa mort. *Suppl.* III. 674. *b.*

CARLOVINGIENS, (*Hist. de France & de German.*) observations sur la durée de leur regne. *Suppl.* III. 794. *a.* L'empire des Carlovingiens en France, en Allemagne, en Italie, détruit sous trois princes nommés Louis. *Ibid. b.*

CARLOWITZ, (*Géogr.*) bourg de Hongrie sur le Danube, connu par le traité de paix, conclu entre le Turc, l'empereur, le roi de Pologne, le czar & les Vénitiens en 1699. Médaille du czar Pierre, frappée à cette occasion. *Suppl.* II. 242. *b.*

CARLSBADE en Boheme : incrustations qui se font dans les eaux thermales de ce lieu. VIII. 658. *a.*

CARMACIENS, (*Hist.*) leur expédition contre les Mecquois. *Suppl.* I. 76. *b.*

CARMEL, (*Ordre de N. D. du Mont*) *Suppl.* III. 719. *a, b.*

CARMEN, (*Belles-lettr.*) sens de ce mot latin. Etymologie de ce mot. Vigenere dérive *carmen* de *Carmenta*, mere d'Evandre, parce qu'elle faisoit ses prédictions en vers. II. 687. *b.*

Carmen, étymologie de ce mot. VII. 175. *b.* Pourquoi on donnoit aux enchantemens le nom de *carmina*. V. 617. *b.*

CARMENTALES, tems où les Romains célébroient cette fête, en l'honneur de *Carmenta*. En mémoire de quoi elle fut établie. Divers sentimens des auteurs sur l'origine du nom *Carmenta* donné à la mere d'Evandre. II. 687. *b.*

CARMES, (*Hist. eccl.*) ordre religieux qui tire son nom du Mont-Carmel. Diverses origines qu'on donne à ces religieux. Personnages païens à qui l'on a attribué l'honneur d'avoir été carmes. Ce que raconte Phocas sur la grotte d'Elie & l'origine des carmes. II. 687. *b.* Regle donnée en 1209, à ces solitaires. Tems où ils sont venus en France. Cet ordre mendiant s'est rendu célebre à quelques égards. Habit des carmes. Deux branches de cet ordre. *Ibid.* 688. *a.*

Carmes déchaussés, institués au seizieme siecle par sainte Thérese. Réforme qu'elle fit de cette congrégation. Deux congrégations de cet ordre. Nombre de leurs couvens en France. II. 688. *a.*

Carmes. Ouvrages du P. Coria, Espagnol, sur les carmes. XVI. 323. *a.* Carmes qu'on appelloit barrés. II. 93. *a.* définiteurs pour les réformés de l'ordre des carmes. IV. 745. *a, b.*

Carmes. Composition de l'eau des carmes. X. 317. *b.* Blanc des carmes. II. 270. *b.*

CARMI, espece de biere des Egypriens. II. 246. *a.*

CARMIGNOLE, général de Visconti, duc de Milan. Acte de bravoure de ce général. *Suppl.* IV. 380. *a.*

CARMIN, (*Peint. & Chym.*) laque très-fine & fort belle. A quels usages on l'emploie. Trois manieres de faire le carmin. II. 688. *a.* Comment on le contrefait. *Ibid.* 689. *a.*

Carmin. Maniere de le faire, XIV. 402. *a.* & de le détremper pour les lavis. IX. 314. *b.*

CARMINATIF, (*Médec.*) médicamens qui servent à expulser les vents contenus dans l'estomac ou les intestins. D'où leur vient ce nom. Comment on explique leur action. II. 689. *a.* Plantes propres à produire cet effet. *Ibid. b.*

Carminatif. Elco-saccharum carminativum. V. 499. *a.* Teinture carminative de Wedelius. XVI. 33. *a.*

CARNA, (*Myth.*) déesse qui présidoit à la santé des parties intérieures du corps, qui écartoit les esprits folets, *&c.* Sacrifices qu'on lui faisoit. II. 689. *b.*

CARNACIER, (*Hist. natur.*) les physiciens sont en dispute sur la question, si l'homme est un animal carnacier. Sentiment des Pythagoriciens & des Bramines. Diverses raisons qui appuient ce sentiment, tirées de la forme des dents. De la coction que nous sommes obligés de donner à la viande, de la répugnance qu'en ont les enfans, des vers qu'elle leur cause, de la conformation des intestins. II. 689. *b.*

Carnacier. Voyez CARNIVORE.

CARNATE, (*Géogr.*) royaume des Indes. Ses bornes. Actes religieux des habitans de ce pays, qui consistent à se mutiler eux-mêmes, & à mutiler les autres. *Suppl.* II. 242. *b.* Nature du gouvernement. Connoissances de ces peuples dans l'astronomie. *Ibid.* 243. *a.*

CARNATE, divinité adorée dans ce royaume. IX. 555. *a.* Bijou que l'époux chez ces peuples attache au cou de son épouse. XV. 864. *a.*

CARNATION, (*Peinture*) l'imitation de la couleur naturelle du corps humain est la partie la plus importante du coloris. Le peintre n'y parvient que très-difficilement. Carnations du Titien. — Observations sur l'art de rendre les carnations. *Suppl.* II. 243. *a.* Dans tous les climats, la beauté des carnations consiste à annoncer la santé la plus parfaite. — Le coloris du teint des hommes doit être dans chaque pays d'une demi-teinte plus foncée que celle des belles femmes. — Le préjugé sur la beauté des carnations doit exiger un ton de coloris différent dans chaque état & condition. — Les peintures qui ont excellé dans cette partie de leur art, ont eu par-tout le premier rang. On critique les peintres de l'école romaine, parce qu'ils ont négligé les carnations de leurs figures. — Caractere des belles carnations de nos climats. Observations sur la pratique à l'égard de cette partie de l'art. *Ibid. b.* Peintres à imiter, & dont les tableaux méritent d'être copiés pour acquérir l'art des carnations. Utilité de ce travail. *Ibid.* 244. *a.*

CARNATION, (*Peinture*) voyez CHAIR. III. 11. *b.*

CARNATION, (*Blason*) en quels cas la carnation peut se représenter dans l'art héraldique. Comment on pourroit la représenter en gravure. *Suppl.* II. 244. *b.*

CARNAVAL, (*Hist. mod.*) Etymologie de ce mot. Durée du carnaval, comment on l'observe. II. 690. *a.*

Carnaval, fête qu'on célébroit à Dijon sur la fin du carnaval. X. 381. *a.*

CARNAVAL, (*étymologie*) observations sur l'étymologie de ce mot. *Suppl.* II. 244. *b.*

CARNEADES *de Cyrene.* Principes philosophiques de ce fondateur de la nouvelle philosophie. I. 50. *b.* 51. *b.* XII. 751. *b.* A quelle occasion il fut envoyé au sénat de Rome. Impression que fit son discours. XI. 660. *b.* XII. 751. *b.*

CARNEADES, (*Myth.*) jeux & combats de musique qui se célébroient à Sparte & à Athenes. Origine du nom qui leur est donné. *Suppl.* II. 244. *b.*

CARNELAGE, (*dixme de*) IV. 1094. *a.*

CARNIEN, (*Myth.*) surnom d'Apollon, nom de fêtes instituées à Lacédémone pour expier la mort du devin Carnut. Causes & suites de cette mort. II. 690. *b.* *Voy.* JEUX CARNIENS.

CARNIOLE, singularité du lac Cirknitz en Carniole. IX. 150. *b.* Montagne remarquable de ce pays, appellée *Loibel*. *Suppl.* III. 771. *a.*

CARNIVORE, (*Hist. natur.*) se dit des animaux qui vivent de chair. Différences dans la structure des animaux carnivores & des frugivores, dans celle des oiseaux granivores & des oiseaux de proie. Comment se fait la mastication & la digestion dans les oiseaux qui vivent de graines & de fruits. II. 690. *b.*

Carnivore ou *carnacier*. Disposition des dents des animaux carnaciers. IV. 836. *a.* Observations sur leurs mâchoires, leur structure, leur mouvement. *Ibid.* & 838. *a.* IX. 801. *a.* De la forme de leur tête & de leurs mâchoires. IV. 837. *a.* Structure de leur colon. *Suppl.* II. 506. *b.* Les animaux carnaciers s'engraissent plus difficilement que les frugivores. VII. 839. *a.* Les animaux carnaciers ne se nourrissent point naturellement des chairs d'autres animaux qui vivent des matieres animales. XVI. 834. *b.* Pourquoi les connoissances des animaux carnaciers sont plus étendues que celles des frugivores. VIII. 795. *b.* Animaux quadrupedes carnaciers. XIII. 646. *a, b.* Importance de leur destruction pour la conservation du gibier. VII. 658. *b.* — Des oiseaux carnivores. XI. 435. *b.* 441. *b.* De leur estomac. V. 1007. *a.* XVII. 33. *a.* Ils n'ont point de jabot, ou l'ont foiblement marqué. *Suppl.* III. 489. *b.*

CARNOSITÉ, (*Chirurg.*) Excroissance dans l'uretre. Comment on s'en assure. Cause ordinaire des carnosités. On n'est point d'accord sur leur existence. Circonstances & suites fâcheuses de cette maladie. L'existence des carnosités rejettée par M. Dionis. II. 691. *a.* Méthode pratiquée par quelques-uns pour dilater le canal de l'uretre, sans y supposer de carnosités. Sentiment de Benévole sur cette maladie. Observation de l'auteur : les praticiens ont erré la plupart, en donnant pour cause exclusive le vice que quelques observations leur avoient fait appercevoir. Preuve de l'existence des carnosités, tirée de la maniere dont M. Daran traite ces maladies. Remede découvert par M. Goulard pour la même maladie. *Ibid. b.* Conduite de l'auteur en la traitant. Livre de Aquapendente sur cette matiere utile aux praticiens. Diversité dans les traitemens selon les différentes circonstances ; exemple digne d'être connu. *Ibid.* 692. *a.*

Carnosité. Traitement de cette maladie de l'uretre. XIV. 202. *a.*

CARNOTO, (*Nicolaus de*) greffier civil au parlement. Ses ouvrages. XII. 12. *a.*

CAROBERT, roi de Hongrie. VIII. 285. *b.*

CAROLINS, (*Hist. eccl.*) livres composés par l'ordre de Charlemagne pour réfuter le second concile de Nicée, qui avoit fait plusieurs décrets contre les Iconoclastes. Erreur sur laquelle étoit fondée l'opposition du clergé de France aux décrets du concile de Nicée. On a douté de la vérité & de l'antiquité de ces livres. Cependant il est certain qu'ils ont été écrits du tems de Charlemagne. II. 692. *b.*

Carolin, code. III. 571. *b.*

CAROLINE, (*Géogr.*) observations historiques sur le fort de la Caroline. *Suppl.* III. 958. *b.*

CAROLINES, *isles.* Chef du gouvernement des naturels de ces isles. XV. 879. *a.* Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *b.*

CAROLUS, (*Comm.*) *monnoie.* Premiers carolus. Variations de cette monnoie dans sa valeur, & dans son titre. II. 692. *b.*

Carolus d'or, en Angleterre, sa valeur. II. 692. *b.*

CARON, batelier d'enfer. V. 670. *b.* Droit de passage que les ombres lui payoient. XI. 60. *a.* Voyez CHARON.

CARONCULE, (*Anat.*) *caroncules lacrymales.* Erreur de ceux qui s'imaginoient que la caroncule filtroit les larmes, corrigée

de Maupertuis dans un mémoire cité au mot *Action*. Il a étendu [illegible] moire de M. de Mairan à consulter sur le même sujet. *Ibid. b.* Voyez aussi THÉOLOGIE.

CAUSES *majeures*, (*Discipl. ecclésiastiq.*) à qui appartient le jugement de ces causes. Droit que s'est réservé l'église gallicane sur le jugement des causes criminelles contre les évêques. II. [illegible]

CAUTERE, (*Jardin.*) description de cette opération : ses [illegible] XVII. [illegible]

CAUTERISATION, application des cauteres actuels. Quel en est le but & l'utilité. Comment se fait cette application. Méthode de M. Petit. Pansement de la partie cautérisée. La carie profonde demande une application plus forte des cauteres. Les anciens cautérisoient les parties molles pour les fortifier, ou pour procurer un égout aux matieres [illegible]

corrigée par Sténon & Morgagni. Anatomie plus exacte de la caroncule donnée par l'un de ces anatomistes. Usages de cette glande. II. 693. *b.*

Caroncule lacrymale. Suppl. II. 695. *b.* Consomption de cette partie. XIV. 242. *b.*

Caroncules myrtiformes, chez les femmes. Causes qui les produisent. Caroncules *papillaires*, ou *mamillaires*. Leur description. II. 693. *b.*

Caroncules des vésicules séminales. Maladies de cette partie. XVII. 204. *b.*

CAROTIDE, (*Anat.*) deux arteres du cou. Leur description. II. 693. *a.* Leur division en carotide externe & interne. Les anciens médecins plaçoient le siege de l'assoupissement dans ces arteres; de-là vient leur nom. *Ibid. b.*

Carotides, forte pulsation de ces vaisseaux. IV. 319. *a.*

CAROTIDE. (*Anat. & Physiol.*) Description très-détaillée de cette artere, & de ses ramifications. *Suppl.* II. 244. *b.*

CAROTTE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de la carotte légumineuse; sa culture. Usages en médecine de celle qui est appellée *daucus vulgaris. Ibid. b.*

CAROUBIER, (*Hist. nat.*) noms que donnent à cet arbre les Botanistes, les Arabes, les Egyptiens. Sa description. Lieux où il étoit commun autrefois. Miel qu'en tirent les Egyptiens & les Arabes. Usages qu'ils en font. Vertu relâchante de son fruit. Usages qu'on en tire dans les lieux où il est commun. Le marc de ce fruit se donnoit aux porcs. Explication du mot κεράτια employé dans S. Luc. xv. 15. II. 694. *a.*

CAROUBIER, (*Botan.*) Différens noms de cet arbre. Son caractere générique. On ne connoit qu'une espece de ce genre, le caroubier à silique mangeable. *Suppl.* II. 248. *b.* Lieux où croît cet arbre. Sa description. Sa culture. Ses usages. *Ibid.* 249. *a.*

CARPA, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 249. *a.*

CARPASUM, gomme vénéneuse connue des anciens. XVII. 658. *a.*

CARPATHIENNE, *mer.* X. 365. *b.*

CARPATHUS, *mons.* X. 687. *b.*

CARPE, (*Anatom.*) le poignet. Description de ses parties. Noms latin & arabe de cette partie. Os du carpe. II. 694. *b.*

Carpe, os du carpe, le scaphoïde, le semi-lunaire, le cunéiforme, le pisiforme, le trapeze, le trapézoïde, le grand & le crochu. *Voyez* ces mots.

CARPE, (*Ichthy.*) poisson fort connu. Étymologie de ce nom. Son nom grec & latin. Observations générales sur ce poisson. II. 694. *b.* Inexactitude des figures que quelques naturalistes en ont données. De ses écailles. *Ibid.* 695. *a.* Division de la carpe en quatre portions; la tête, la poitrine, le bas-ventre, la queue. Description de la tête & de ses parties. Le cœur, l'abdomen, l'anus, *Ibid. b.* l'estomac, les intestins, le foie, la vésicule du fiel, la rate, les œufs, leur quantité. *Ibid.* 696. *a.* La laite, les vésicules séminales, la vessie aérienne. *Ibid. b.* Ce qui arrive à une carpe placée sous le récipient d'une machine pneumatique dont on pompe l'air. *Ibid.* 697. *a.* Les reins de la carpe: la vessie urinaire. Carpes hermaphrodites. Plusieurs autres poissons qui le sont aussi. De la respiration de la carpe. Nombre prodigieux & presque incroyable de toutes les pieces qui servent à la respiration de la carpe. Maniere dont on engraisse les carpes hors de l'eau en Hollande. *Ibid. b.*

Carpe, observations sur les ouies de ce poisson. XI. 706. *b.* — 708. *b.* Sur ses écailles. XII. 890. *a.* Espece de carpe nommée *nadde. Suppl.* IV. 4. *b.*

CARPE, (*Hist. eccl.*) disciple de S. Paul, &c. *Suppl.* II. 249. *a.*

CARPÉE, (*Hist. anc.*) pantomime ancienne que dansoient les Athéniens & les Magnésiens. Description de cette danse très-ancienne. Dans quel but elle fut instituée. II. 698. *b.*

CARPENTE, (*Antiq.*) charriot en usage chez les anciens Romains. *Suppl.* II. 249. *a.* Les Gaulois s'en servoient aussi. La figure de la carpente se trouve sur quelques médailles. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

CARPENTRAS, (*Géogr.*) observations sur l'état de cette ville dans le moyen âge, & sur quelques lieux de ses environs. Productions de son territoire. Trophée ancien qu'on voit dans le palais épiscopal. *Suppl.* II. 249. *b.* Observations sur les premiers tems de cette ville. *Suppl.* IV. 11. *b.*

CARPENTUM, char à divers usages chez les Romains. Description de ce char. *Carpentum* d'argent sur lequel un roi gaulois combattoit. II. 698. *a.*

CARPI, (*Jacques Berenger*) ses injections anatomiques. *Suppl.* III. 601. *b.*

CARPOBALSAMUM, (*Botan.*) baie ou fruit de l'arbre qui produit le vrai baume de Judée. Etymologie de ce mot. Description de ce fruit. Il est rare dans les boutiques. Autres fruits qu'on lui substitue. Il entre dans la thériaque & le mithridate. II. 698. *b.*

CARPOBOLUS, (*Botan.*) genre de plante. Sa description. Changement qui lui arrive par l'évaporation de la liqueur dont ses semences sont environnées. II. 698. *b.*

CARPOCRATIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du deuxieme siecle. Sectateurs de Carpocrate d'Alexandrie. Leur doctrine. II. 698. *b.*

Carpocratiens, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 249. *b.*

CARPZOVES, (*les*) observations sur ces hommes de lettres & sur leurs ouvrages. IX. 380. *a.*

CARRA, sorte de pêche. XVI. 318.

CARRACHE, (*Louis*) peintre. V. 325. *b.*

CARRACHE, (*Augustin*) peintre, V. 326. *a.* & graveur. VII. 867. *a.* Tableau hiéroglyphique de ce peintre. *Suppl.* I. 303. *a.*

CARRACHE, (*Annibal*) peintre. V. 326. *a.* Ses paysages. XII. 212. *b.*

CARRANZA, (*Barthelemi*) histoire de ce dominicain. X. 562. *b.*

CARRARE, (*marbre de*) IX. 742. *a*, *b.* 817. *b.*

CARRAVAGE, (*Michel-Ange*) de la maniere dont ce peintre éclairoit ses tableaux. V. 407. *a.*

CARRÉ, en terme de bijoutier, de corderie & de monnoyage: carrés qui deviennent matrices. II. 699. *a.*

CARRÉ de cuir, (*tanneur*) il contient juste ce qu'il faut pour une paire de souliers, & s'appelle aussi *tableau*. Cordonniers qui vont au tableau. II. 699. *a.*

CARRÉ, (*Louis*) observations sur la vie & les ouvrages de cet académicien. XI. 13. *a.*

CARREAU, (*Archit.*) terre moulée de différentes formes & grandeurs, & cuite comme la brique. Le carreau prend différens noms: grands & petits carreaux à six pans: leurs usages: carreaux à trois, à quatre pans; carreaux en forme de cubes: usage des carreaux de faïance: carreaux mi-partis de différentes couleurs. Soixante-quatre combinaisons de deux carreaux mi-partis II. 699. *a.* qui se réduisent à trente-deux; ces trente-deux peuvent se réduire à dix, & même ces dix peuvent se réduire à quatre. *Ibid. b.* Dessins & compartimens qu'on peut former par les différens assemblages des carreaux mi-partis. Instructions sur la maniere de former trente dessins différens. *Ibid.* 700. *a.*

Carreaux mi-partis: leurs combinaisons. III. 663. *b.* Compartimens formés de différentes sortes de carreaux, vol. V des planches, article *Marbrerie*.

CARREAU, en architecture, marine, jardinage, manege, menuiserie, ancien monnoyage. II. 701. *b.*

CARREAU, partie du métier des étoffes de soie; poids que les carreaux doivent avoir. II. 701. *b.*

CARREAU, (*Serrurerie*) grosse lime de fer. Il y a aussi le demi-carreau. II. 701. *b*

CARREAU, (*Tailleur & Blanchisseuse*) description de cet instrument. Il y en a de deux especes chez les tailleurs & les blanchisseuses. II. 702. *a.*

Carreau de tailleur d'habits: maniere de s'en servir. *Suppl.* IV. 925. *a*, *b.*

CARREAU, terme de vitrier. II. 702. *a.*

CARREAU, (*franc-*) sorte de jeu dont M. de Buffon a donné le calcul en 1733. Extrait de son mémoire sur ce sujet. II. 702. *a.*

CARREAUX, (*Art milit.*) espece de fleches anciennes. *Suppl.* III. 49. *a.*

Carreaux, sorte de fleche autrefois en usage en France. VI. 850. *a.*

CARREAW, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 249. *b.* Ses mœurs. Maniere de le classer. *Ibid.* 250. *a.*

CARREFOUR, (*Jardinage*) rencontre de quatre allées dans une forêt. On peut les faire circulaires ou quarrées. II. 702. *b.*

Carrefour, l'image des dieux viales étoit élevée dans les carrefours. On y plaçoit aussi les statues d'Hermès. VIII. 168. *a.*

CARRELÉ, (*Manufacture en soie*) espece d'étoffe. Maniere de fabriquer le carrelé & le cannelé. II. 702. *b.* Démonstration de l'armure d'un cannelé. Comment on fait les carrelés à la marche & à la tire. *Ibid.* 703. *a.* Démonstration de l'armure d'un carrelé à la marche. Carrelés dont le poil est composé d'un fil d'or ou d'argent. *Ibid. b.*

CARRELER, paver une chambre avec des carreaux. Maniere dont ce travail se fait. II. 702. *b. Voyez* CARRELEUR.

CARRELET, (*Ichthy.*) poisson de mer de la classe des poissons plats. On examine si la plie & le carrelet sont de même espece. D'où vient le nom de *carrelet*. Qualité de sa chair. Lieux où on le pêche. II. 703. *b.*

CARRELET, instrument dont se servent les apothicaires. Sa description. II. 703. *b.*

CARRELET, aiguille de sellier, cordonnier, &c. II. 703. *b.*

CARRELET, instrument de chapelier. II. 704. *a.*

CARRELET, espece de filet pour la pêche: description de ce filet: maniere de s'en servir. II. 704. *a.*

CARRELEUR, (*Archit.*) conseil à ceux qui emploient ces ouvriers. Planches sur l'art du carreleur, *voyez Architecture*, vol. I des planches.

CEB, (*Myth.*) *voyez* CERCOPITHIQUE. Divinité adorée à [illegible]

CEBÈS, disciple de Socrate: principes philosophiques contenus dans le tableau de Cebès. XV. 265. *a*, *b.* Observations sur ce tableau, recherches sur son auteur. XVI. 240. *a.*

CEBI-PIRA, (*Botan.*) arbre du Bresil. Usage de son [illegible]

Crocodile de Ceilan. IV. [illegible] isle. XVI. 792. *a.* Observations sur les habitans. VIII. 346. *a.* Sauvages de cette isle appellés *bedas*. II. 188. *b.* Nobles de Ceilan. VIII. 284. *a.* Nom par lequel les habitans désignent l'Etre suprême. XI. 685. *a.* Temples de cette isle. XVI. 351. *b.* Divers prêtres de Ceilan. *Ibid.* & VIII. 432. *a.* IX. 136. *a.* Sur la religion des Chingulais, *voyez* [illegible]

CARRIARIC, (*Hist. d'Espagne*) roi des Sueves. Observations sur la vie & le regne de ce prince. *Suppl.* II. 250. *a.*

CARRIER, ouvrier qui tire la pierre des carrieres. Instrumens dont ces ouvriers se servent. Leur maniere de travailler. II. 704. *a.* Comment ils font éclater de grosses pieces par la mine. Description de la tariere dont ils se servent. Carrier-plâtrier, planches relatives à son art, *voyez Architecture*, vol. I. des planches.

Carrier, des outils dont se servent les carriers pour tirer la pierre. IX. 835. *b.* Maniere de fendre les roches des carrieres. XVI. 419. *a.* Opération désignée par le mot de *souchever*. XV. 386. *b.*

CARRIERE, (*Archit.*) différentes sortes de carrieres. Étymologie de ce mot. II. 704. *b.*

Carriere, chemin de carriere. III. 280. *a.* Banc de carriere. II. 53. *a.* Carrieres voisines de Paris dont la pierre se dédouble. IV. 729. *b.* Des carrieres & des pierres qu'on en tire. IX. 809. *a*, *b.* &c. *Voyez* aussi les planches d'Architecture, vol. I. Carrieres d'Alsace. I. 302. *b.* Carrieres d'ardoise. I. 628. *b.* Carrieres de coquilles. IV. 184. *b.* de falun. VI. 389. *a*, *b.* Carrieres d'albâtre, de marbre, de granit, en Bourgogne. *Suppl.* III. 842. *b.* &c. Carrieres de charbon, *voyez* CHARBON.

CARRIERE, (*Hist. anc.*) *voyez* LATOMIES.

CARRIERE, (*Jurisp.*) synonyme à *chemin* dans quelques coutumes. III. 278. *b.*

CARRIERES, (*Manege*) double sens de ce mot. Carriere des anciens cirques. II. 704. *b.*

CARROSSE, divers animaux qu'on attele aux carrosses dans différens pays. Place qu'occupent les cochers en Espagne, lorsqu'ils conduisent le carrosse. II. 704. *b.* Les carrosses sont de l'invention des François. Il n'y en avoit que deux sous François I. Progrès de cet objet de luxe. Le parlement supplia le roi en 1563 de défendre les coches par la ville. Premier des seigneurs de la cour qui eut un carrosse. Nombre des carrosses qu'on croit être à Paris. Ce grand nombre regardé comme une des causes de la décadence des lettres. Différens degrés de perfection par lesquels ces sortes de voitures ont passé. Parties du carrosse. *Ibid.* 705. *a.* Divers noms qu'on leur donne, selon leurs especes. Un nommé *Sauvage* fut le premier qui loua des carrosses aux particuliers. Hôtel appellé *S. Fiacre*, où il demeuroit. Privileges de louer des carrosses, accordés à Villerme, à M. de Givri, & à d'autres. Voitures de louage les plus en usage aujourd'hui. Prix des fiacres. Moyen de perfectionner la police de ces voitures. Prix des fiacres à Londres. *Ibid. b.*

Carrosse, observations sur les roues de carrosses. XIV. 386. *b.* 389. *b.* Arcs de fer pour la ferrure des carrosses. I. 594. *a.* Fleches de carrosses. VI. 850. *b.* Rideaux de carrosses appellés *stores*. XV. 537. *b.* Chevaux de carrosse. VI. 811. *a.* Différentes especes de carrosses décrits, vol. VII des planches, article *Menuiserie en voitures*, & vol. IX des planches, article *Sellier-carrossier*.

CARROUSEL, fête que donnent les princes & les grands seigneurs. En quoi elle consiste. II. 705. *a.* Étymologie de ce mot. Tertulien attribue l'invention des carrousels à Circé. Ce qu'y ajouterent les Maures & les Goths. Détail de toutes les parties qui entrent dans une fête de carrousel. Ces combats furent introduits sous Henri IV. *Ibid.* 706. *a.*

Carrousel. Origine des carrousels réguliers. VI. 577. *b.* Chevaliers qui ouvroient le carrousel. XVI. 126. *b.* Parreins dans les carrousels. XII. 82. *a.* Quadrilles dans les carrousels. XIII. 643. *a.* Ballets de chevaux dans ces sortes de jeux. II. 46. *a*, *b.*

CARRUQUE, (*Antiq.*) char des Romains. Ornemens que lui donnoit chacun selon sa condition. Réglement d'Alexandre-Sévere sur ces ornemens, aboli par Aurélien. II. 706. *a.*

CART, (*Pierre*) architecte. XI. 285. *b.*

CARTAGER, (*Agricult.*) donner à la vigne un quatrieme labour. Dans quel cas il est sur-tout nécessaire. Les vignerons n'y sont point obligés, à moins que ce ne soit une condition du marché. II. 706. *b.*

CARTE, (*Artificier*) carton dont les artificiers se servent. Comment ils en désignent l'épaisseur. II. 715. *b.*

Carte ou *carde*, instrument de perruquier. Sa description. Diverses grosseurs de cardes. II. 711. *a.*

Carte, mesure de grains dont on se sert en Savoie, & qui n'est pas par-tout d'un poids égal. Variations de cette mesure, selon les différens lieux de Savoie, où elle est en usage. II. 711. *a.*

CARTE, (*Géogr.*) figure plane, qui représente la surface de la terre, ou une de ses parties. Cartes universelles, cartes particulieres. Conditions requises pour une bonne carte. Pour les principes de la construction des cartes, *voyez perspective & projection de la sphere*.

I. *Construction d'une carte, l'œil étant supposé placé dans l'axe.* II. 706. *b.* Quelle est la meilleure maniere de concevoir la projection d'un cercle sur un plan. Application de cette théorie à la pratique.

Construction des paralleles sur la carte. Comment on décrira les différens lieux. Maniere de décrire la moitié de l'écliptique qui passe sur cette carte. *Ibid.* 707. *a.* On peut, par cette méthode, représenter dans une carte presque toute la terre; mais comme ces cartes seroient trop embrouillées, on se contente de tracer les deux hémispheres séparément. Comment on peut mesurer sur cette carte, la distance de deux lieux. Cette projection est la plus aisée de toutes; mais l'on préfere, pour l'usage, celle où l'œil est placé dans l'équateur. Pourquoi l'on trace l'écliptique sur les cartes.

II. *Construction des cartes, en supposant l'œil placé dans le plan de l'équateur.* Explication de cette projection. Méthode pour construire ces cartes. *Ibid. b.* Avantages & inconvéniens de ces cartes. *Ibid.* 708. *a.*

III. *Construction des cartes sur le plan de l'horizon, ou dont un lieu donné doive être le centre ou le milieu.* Ce qu'on entend par *cartes rectilignes*. Leur projection est impossible. Espece de projection où les méridiens sont des droites & les paralleles des hyperboles.

IV. *Construction des cartes particulieres. Ibid. b.*

V, *Des cartes particulieres de moindre étendue.* Autre méthode pour les cartes de province ou de pays de peu d'étendue, comme de paroisses, de terres, &c. Les figures 10 & 11 de la géographie représentent des cartes particulieres de quelque portion de la terre. *Ibid.* 709. *a.* L'usage des cartes se déduit facilement de leur construction. *Ibid. b.*

Carte marine. Inventeur de ces cartes. Différentes especes. 1°. *Cartes planes.* Défauts de ces cartes. Elles sont cependant assez exactes, lorsqu'elles ne représentent qu'une petite portion de terre & de mer. Maniere de les construire. II. 709. *b.* Construction d'une échelle pour corriger les erreurs des distances dans les cartes planes.

2°. *Cartes réduites.* Leurs défauts.

3°. *Cartes de Mercator.* Leur inventeur. Maniere de les construire. *Ibid.* 710. *a.* Observation sur leur échelle. On trouve, par expérience, que cette carte est fort exacte, quoique fausse en apparence, & qu'il est fort aisé d'en faire usage. *Ibid. b. Voyez* cet usage dans l'article *Navigation*.

4°. *Cartes du globe.* Description de cette espece de cartes, encore peu connue. Avantages qu'on en espere.

5°. *Cartes composées par rhumbs & distances.* On s'en sert principalement sur la Méditerranée & pour de courts voyages, &c. *Ibid.* 711. *a.*

CARTE *géographique*, (*Conchyliol.*) coquillage, du genre des pucelages. *Voyez* vol. VI. des planch. *hist. nat.* pl. 67.

Cartes géographiques. Énumération des atlas & des cartes géographiques les plus estimées. *Suppl.* II. 251. *a.*

Cartes géographiques. Histoire du progrès de l'art de dresser ces cartes, depuis les tems les plus reculés. VII. 608. *b*, &c. De la projection des cartes. XIII. 440. *a*, *b.* 441. *a*, *b.* Instrument dont on se sert pour lever des cartes particulieres. Méthode qu'on emploie. VII. 626. *a.* Directions sur la maniere de faire des cartes de géographie ancienne. VII. 613. *a.*

Cartes hydrographiques. L'invention de ces cartes est l'ouvrage du prince dom Henri de Portugal. — Premieres cartes qu'employerent les navigateurs, & qu'on nomme *plattes*, parce qu'elles sont, en quelque sorte, formées de la surface du globe applati. – Pourquoi l'on s'est astreint, dans ces cartes, à désigner les méridiens par des lignes droites & paralleles. Inconvéniens attachés à cette sorte de cartes. *Suppl.* II. 251. *b.* – Seconde espece de cartes hydrographiques. Celles de Mercator, dans lesquelles on étend les degrés des méridiens, d'autant plus, qu'on s'éloigne davantage de l'équateur. – Proportion dans laquelle cette augmentation doit se faire. Principes sur lesquels cette proportion est fondée. *Ibid.* 252. *a.* Avantages de ces cartes, qu'on nomme *cartes réduites*, ou par *latitude croissantes*. *Ibid. b.*

CARTES *itinéraires*, (*Géogr.*) cartes itinéraires des Romains, sur lesquelles les stations des troupes & la distance d'une station à l'autre pouvoient être marquées distinctement. Celles d'Agrippa. Officiers auxquels on distribuoit de telles cartes, sous les empereurs. M. Freret croit que la géographie de l'anonyme de Ravenne a été composée sur un prototype ou original de ces cartes itinéraires. *Suppl.* II. 252. *b.*

CARTES *célestes*, (*Astron.*) le plus bel ouvrage en ce genre est l'*atlas celestis*, gravé à Londres en 1729, en 28 feuilles. Planispheres de Robert de Vaugondy. Planispheres de Senex. – Ouvrages plus anciens, dont on peut aussi tirer avantage pour connoître les constellations. – De toutes les cartes célestes, celles dont les astronomes font le plus d'usage, est la carte du zodiaque. – Zodiaque anglois de Senex. Zodiaque françois. Différence remarquable entre les cartes des différens auteurs. *Suppl.* II. 253. *a.* Dans les unes on voit les étoiles fixées sur la convexité du ciel, dans les autres elles sont représentées dans la concavité: celles-ci sont préférées & plus commodes. – Autre différence entre les cartes dans la disposition des figures qui désignent les constellations. – Ces différences font voir la nécessité des lettres par lesquelles on désigne aujourd'hui les étoiles. *Ibid. b.*

Cartes célestes. IV. 59. *b. Suppl.* I. 665. *b.* Celles de Nuremberg. *Suppl.* IV. 909. *a*, *b.* Sur la maniere de les dresser,

CELERI, (*Jardin.*) espece d'ache. description. Comment on blanchit & on attendrit les tiges. Culture de cette plante. II. 808. *a.*

CELERI-NAVET, (*Bot.*) plante, qui avec le mérite de la rareté, a d'excellentes qualités pour le goût & pour la santé. Sa description: ses qualités & usages en médecine. *Suppl.* II.

Le concile *in Trullo* en 692, favorable au mariage des prêtres. Célibat des moines & des évêques grecs. Conciles qui l'ont ordonné dans l'église latine. Sectaires & autres qui se sont élevés contre cet usage. Comment l'infraction de la loi du célibat est devenue plus grave, à mesure que la loi s'est invétérée. Le célibat, selon l'abbé de Saint-Pierre, n'est qu'un

voyez les articles PROJECTION, ASCENSION DROITE, DÉCLINAISON, LONGITUDE, LATITUDE. Planches où sont représentés les deux hémisphères célestes. Vol. V. des pl. article *Astronomie*, pl. 8 & 9.

CARTES *militaires*, (*Art milit.*) détails renfermés dans une telle carte. *Suppl.* II. 253. *b.* Officiers & ingénieurs employés sur les frontieres & les côtes du royaume, pour dresser ces cartes. – Leur usage connu des anciens. – Cartes modernes très-utiles à un officier qui seroit chargé de reconnoître un pays, ou qui l'entreprendroit pour son instruction. Comment elles peuvent servir à construire des cartes militaires. Usage qu'on peut faire des cartes générales, au défaut des cartes particulieres. *Ibid.* 254. *a.*

Cartes marines. Différence entre une carte géographique & une carte hydrographique. VII. 626. *a.* Inventeurs des cartes marines parmi les peuples du Nord. XVII. 627. *b.* Cartes de Mercator. XI. 55. *b.* Cartes planes dans la navigation. *Ibid.* & XII. 696. *b.* Latitudes croissantes des cartes réduites. *Suppl.* III. 710. *b.* Correction nécessaire pour les tables ordinaires des latitudes croissantes. *Suppl.* IV. 884. *a.*

Cartes chronologiques. III. 400. *a*, *b*.

CARTES, (*Jeux*) divers jeux de ce nom. II. 711. *a.* Eloge des jeux, & leur distribution en trois classes, selon le P. Ménestrier. Origine du jeu de cartes. Image de la vie paisible qu'on a voulu peindre par les cartes, selon le même auteur. Ce que représentent les figures des cartes, selon les Espagnols. Il paroît que ce jeu a pris naissance en France. Nom soupçonné de l'inventeur. *Ibid.* *b.* Description très-détaillée de la fabrication des cartes. II. 712. *a.* *Voyez* aussi l'article *cartier*, dans le vol. II. des pl. Les cartes se vendent au jeu, au sixain, & à la grosse. Jeux entiers, jeux d'hombre, jeux de piquet. On distingue les cartes en deux couleurs. Noms des rois, des dames, des valets: position des points dans les autres cartes. *Ibid.* 715. *a.* L'impôt mis sur les cartes doit être d'un très-grand revenu. Il y a tel cartier qui fabrique jusqu'à deux cents jeux par jour. Moyen de rendre la ferme des cartes plus importante, sans être plus onéreuse au public. Il est surprenant que les François se soient contentés jusqu'à présent des figures maussades dont les cartes sont peintes. *Ibid.* *b.*

CARTES, (*Arithm.*) *problèmes sur les cartes*: Pierre tient huit cartes dans sa main, qui sont un *as*, un *deux*, un *trois*, &c. qu'il a mêlés. Paul parie que les tirant l'une après l'autre, il les devinera à mesure qu'il les tirera. On demande combien Pierre doit parier contre un que Paul ne réussira pas dans son entreprise. — Solution de ce problême. — *Autre problême.* On demande combien il y a à parier contre un, que tirant cinq cartes dans un jeu de piquet, composé de trente-deux, l'on ne tirera pas une quinte majeure indéterminée, sans nommer en quelle couleur, soit en cœur, soit en carreau, en pique ou en trefle. Maniere de résoudre la question proposée. *Suppl.* II. 250. *b.*

Cartes. Les différens jeux de cartes expliqués très en détail dans leurs articles particuliers. Observations sur les valets & les as dans les jeux de cartes. XIV. 793. *a.* Jeux de cartes pour apprendre les sciences. 791. *b*, &c. Tours de cartes. XVI. 463. *b.*

CARTEL, mesure de continence pour les grains. Ce que pese le cartel de froment, de méteil, de seigle, d'avoine, à Rocroi, à Mezieres, II. 715. *b.* à Sedan, à Montmedi. *Ibid.* 716. *a.*

Cartel, convention pour la rançon d'un prisonnier de guerre. XIII. 788. *a.*

Cartel, défi, *voyez* COMBAT, DUEL, CHAMPION.

CARTELLE, (*Musique*) usage qu'en tire un compositeur. Lieux d'où on se procure les cartelles. *Suppl.* II. 250. *b.*

CARTÉSIANISME. Abrégé de la vie de Descartes. II. 716. *a.* Services que ce philosophe a rendus à la philosophie. *Ibid.* 717. *a.* Son discours *sur la méthode*. Circonstances dans lesquelles il entreprit cet ouvrage.

1°. Il commença par mettre à part les vérités révélées. 2°. Il prit, pour premiere maxime de conduite, d'obéir aux loix & aux coutumes de son pays. 3°. Pour seconde, d'être le plus ferme & le plus résolu en ses actions qu'il le pourroit; & pour troisieme, de tâcher plutôt de se vaincre que la fortune. 4°. Pour tout le reste de ses opinions, il jugea qu'il pouvoit librement entreprendre de s'en défaire. Raisons sur lesquelles il appuie cette maxime. Celles sur lesquelles il établit la réalité de son existence, *ibid.* *b*, & la distinction de son ame d'avec le corps. Comment il établit ce principe: *les choses que nous concevons fort clairement & fort distinctement sont toutes vraies.* 5°. Comment il s'applique à prouver qu'il ne peut penser sans être, & il fonde cette regle de tenir pour vrai ce qui est clairement contenu dans l'idée qu'on a d'une chose. 6°. Comment il s'éleve de la connoissance de lui-même à celle de Dieu, 7°. & se fortifie dans cette découverte. 8°. Connoissances évidentes qu'il réunit sur la nature de l'ame, de Dieu & du corps. *Ibid.* 718. *a.* 9°. La méthode des géometres dans leurs démonstrations, lui fait penser, qu'il ne peut y avoir aucune chose si éloignée à laquelle enfin on ne parvienne, ni si cachée qu'on ne découvre. 10°. Liant les premieres découvertes avec trois ou quatre regles de mouvement ou de méchanique, il crut ces principes suffisans pour former une chaîne de connoissances qui embrassât tout l'univers. 11°. Il finit son discours sur la méthode, en montrant les fruits de la sienne, qui est de pouvoir trouver une philosophie pratique, au moyen de laquelle nous devenions maîtres & possesseurs de la nature, en la tournant toute entiere à notre usage. *Ibid.* *b.* Nature du doute de Descartes. Circonstances qu'il faut se rappeller pour en juger raisonnablement. Son goût pour la méthode des géometres, lui fit croire qu'en partant de quelques vérités simples, on pouvoit parvenir aux plus cachées, & enseigner la physique comme on enseigne la géométrie. Un des grands avantages de la méthode de Descartes, c'est de nous avoir donné l'histoire des progrès de son esprit. Adresse avec laquelle il a préparé les esprits à recevoir ses nouvelles opinions. Défauts de la méthode de Descartes. *Ibid.* 719. *a.* Il méprisoit la science qui s'acquiert par les sens. Explication qu'il prétendoit donner de la formation de l'univers & de la structure du corps humain. Combien ses principes philosophiques lui devinrent funestes dans sa derniere maladie. Pourquoi Descartes ne nous a laissé aucun traité complet de philosophie morale. Comment il s'en explique lui-même. *Ibid.* *b.* Il n'étudioit la morale que pour sa conduite particuliere. Ce qu'il pensoit de la morale des anciens. Jugement de ses mœurs & de sa foi. Son doute ne tomboit point sur les principes de conduite. Entre les principes de morale, il choisissoit de préférence les plus modérés. Son éloignement pour tout engagement, & tout ce qui porte atteinte à notre liberté. Ses regles de conduite dans les cas douteux, ou lorsqu'il ne pouvoit discerner le vrai avec certitude. *Ibid.* 720. *a.* Il prévint, par de tels principes, le repentir & les remords. Modération de ses desirs. Sa conduite n'avoit rien de singulier, ni qui engageât les autres à mettre obstacle à la conduite de ses desseins. Quoiqu'il eût résolu de ne rien écrire sur la morale, il ne peut refuser d'écrire en faveur de la princesse Elisabeth. Ses observations sur le traité de Séneque, *de la vie heureuse*. *Ibid.* *b.* Autres questions plus importantes qu'il fut engagé de traiter: sur le souverain bien, la liberté de l'homme, l'état de l'ame, l'usage de la raison, l'usage des passions, les actions vertueuses & vicieuses, l'usage des biens & des maux de la vie. Publication de ses *méditations touchant la premiere philosophie*, où l'on démontre l'existence de Dieu & l'immortalité de l'ame. Il le donna comme pour servir de commentaire à la quatrieme partie de son discours sur la méthode. *Ibid.* 721. *a.* Critique que lui en communiqua le P. Mersenne, fondée sur ce que dans un traité de l'immortalité de l'ame, il n'avoit parlé que de son immortalité. Comment Descartes y répondit. Petit abrégé qu'il fit imprimer à la tête de ses *méditations*. Il les divise en six parties.

Dans la premiere, il fait voir les fondemens de son doute philosophique & son utilité. Dans la seconde, il apprend à distinguer les choses qui appartiennent à l'esprit, d'avec celles qui appartiennent au corps. Pourquoi il n'entreprit pas de prouver, dans cette seconde méditation, l'immortalité de l'ame. *Ibid.* *b.* Dans la troisieme, il développe le principal argument, par lequel il prouve l'existence de Dieu. Dans la quatrieme, il prouve que toutes les choses que nous concevons clairement & distinctement sont vraies. Dans la cinquieme, il explique la nature corporelle, & revient à démontrer l'existence de Dieu. Dans la sixieme, il distingue l'action de l'entendement de celle de l'imagination, & il expose les erreurs qui viennent des sens, & les moyens de les éviter. Combien il estimoit cet ouvrage. *Ibid.* 722. *a.* Traité de Descartes sur *la lumiere*, dans lequel il explique la formation & la structure du monde. Analyse de ce traité. *Ibid.* *b.* Réfutation de cette hypothese sur la formation de l'univers. Réflexion de Fontenelle sur la philosophie de Descartes. *Ibid.* 723. *b.* On allegue, en faveur de ce système, l'expérience des loix générales, par lesquelles Dieu conserve l'univers, & par l'effet desquelles, en conséquence, il doit l'avoir formé. Raisonner de la sorte, est à-peu-près comme si l'on assuroit que la même méchanique, qui, avec de l'eau, du foin & de l'avoine, peut nourrir un cheval, peut aussi former un estomac, & le cheval entier. Autre chose est de créer les corps, autre chose de les conserver.

Petit traité de Descartes sur *les passions*, pour l'usage de la princesse Elisabeth. Additions qu'il fit à cet ouvrage. Sommaire de chacune de ses parties. *Ibid.* 724. *a.* Eloge de ce traité. Il y explique premierement ce qui appartient au corps, & nous fait aisément conclure qu'il n'y a rien en nous qui appartienne à notre ame, que nos pensées, entre lesquelles les passions sont celles qui l'agitent davantage, &c. Respect de Descartes pour la divinité. Il ne pouvoit parler sans indignation de la témérité de certains théologiens & de certains philosophes dans leurs jugemens sur la divinité. Sa retenue lorsqu'il parloit de Dieu. *Ibid.* *b.* Combien il étoit satisfait de

dans la vieillesse. 74. *a.* *Voyez* CELLULOSITÉ. Tissu cellulaire en botanique. XVI. 957. *b.*

CELLULE, petite maison ou chambre qu'habitent les moines. Dérivation de ce mot. Division du dortoir en cellules. Cellules des chartreux. Cellules du conclave. II. 808. *a.*

lition des druides par les empereurs. Les druides se rendoient recommandables par la divination; mais la divination étoit particuliérement affectée aux femmes. Leur cosmogonie. Il ne paroît pas que la métempsycose ait été universellement reçue chez les druides. Leurs idées sur les peines & les récompenses de la vie à venir. *Ibid.* *b.* Ardeur & courage des Celtes dans

l'évidence de sa démonstration de l'existence de Dieu. Comment il se défend des accusations calomnieuses de ses ennemis. Les ouvrages de Descartes ne tendent nullement à l'athéisme. *Ibid.* 725. *a.* Sectateurs illustres de ce philosophe. La philosophie de Descartes a eu beaucoup de peine à être admise en France. Philosophie Newtonienne qui lui a succédé. Éloge de ce grand homme. La plupart de ses sectateurs n'ont pas été aussi conséquens que lui. Les persécutions qu'il a essuyées doivent être la consolation de ceux qui, ayant le même courage, éprouveront les mêmes traverses. *Ibid. b.*

Cartésianisme. Histoire de Descartes. VIII. 24. *b.* Observations sur ce philosophe & sur sa philosophie. I. *xxv. xxvj.* Descartes considéré comme le pere de la saine philosophie. *Suppl.* I. 94, *a*, *b.* *Suppl.* III. 317. *b.* Opposition entre la philosophie de Descartes & celle de Hobbes. VIII. 233. *b.* Du doute de Descartes. V. 87. *b.* 88. *a.* Quel est le plus grand service qu'il nous a rendu. 88. *a.* Ouvrages qu'il a donnés sur la géométrie. VII. 631. *a.* Degré de perfection où il a porté l'algebre. I. 261. *a*, *b.* Service qu'il a rendu à la géométrie en lui appliquant l'algebre. 550. *b.* Par quel raisonnement il est parvenu à appliquer les équations indéterminées aux courbes. IV. 706. *a.* Éloge de la méthode de Descartes, & de ses principes dans l'art de raisonner. IX. 638. *b.* Son ouvrage de dioptrique. IX. 744. *a.* Lettres de Descartes au pere Mersenne, sur son télescope de réflexion. XVI. 43. *a*, *b.*

Doctrine des cartésiens sur les idées innées. VIII. 754. *a.* Observations sur ce raisonnement de Descartes, *je pense, donc je suis.* XIII. 374. *b.* VI, 260. *b.* Son sentiment sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. *a.* Sur la maniere dont la providence conserve le monde. IV. 38. *a*, *b.* Sur le siege de l'ame. I. 342. *a.* Sur la nature des bêtes. I. 343. *b.* — 345. *a.* VIII. 795. *a.* 797. *a.* VII. 177. *a.* Sa définition du possible. XIII. 170. *a.* Son sentiment sur la matiere, sur l'étendue & sur le plein. VIII. 585. *a.* X. 189. *b.* 510. *a*, *b.* XVII. 69. *b.* 572. *a*, *b.* Sentiment des cartésiens sur le lieu. IX. 496. *a.* Leur doctrine sur le mouvement. X. 831. *a.* 834. *b.* Presque toutes les loix du mouvement proposées par Descartes, sont fausses, parce qu'elles violent le principe de continuité. IV. 116. *b.*

Des trois élémens de Descartes. V. 498. *a.* Sa matiere subtile. X. 191. *a.* Observations sur sa philosophie corpusculaire. IV. 269. *b.* Parole de Descartes sur la formation d'un monde. III. 851. *a.* Des tourbillons imaginés par ce philosophe. XVI. 471. *a*, *b.* XII. 707. *b.* III. 676. *b.* Son sentiment sur l'éther. VI. 51. *a*, *b.* Sa théorie de la terre. IV. 799. *a.* Origine des fontaines, selon ses principes. VII. 83. *a*, *b.* Sentiment des cartésiens sur le ciel, III. 442. *b.* sur les cometes. 673. *b.* Doctrine des Descartes sur l'inclinaison des orbites des planetes, VIII, 650. *b.* sur la lumiere, IX. 717. *b.* 718. *a.* XIII. 323. *b.* sur les couleurs, IV. 327. *b.* sur la réfraction des rayons de lumiere, XIII. 892. *b.* sur l'opacité. XI. 492. *b.* Cause de la vision, selon les cartésiens. XVII. 340. *a.* Leur doctrine sur la dureté des corps, V. 172. *a.* XIV. 139. *a.* sur la fluidité, VI. 891. *a.* IX. 567. *b.* 568. *a*, *b.* sur la congelation, III. 864. *b.* 866. *a*, *b.* VII. 679. *b.* sur l'élasticité, V. 444. *a.* sur la gravité, VII. 873. *b.* sur la chûte des corps, I. 61. *a.* IV. 874. *b.* sur les vents, XVII. 17. *b.* sur la grêle, VII. 930. *a.* sur le flux & reflux des eaux de la mer. VI. 903. *a.* Hypothese de Descartes sur la génération, VII. 564. *a.* sur l'accroissement & la réproduction, *Suppl.* IV. 182. *a*, *b.* sur la puissance motrice du corps humain, X. 220. *a*, *b.* sur la cause du mouvement musculaire, 890. *a.* sur les mouvemens de systole & de diastole du cœur, VI. 524. *a.* sur les inflammations. VIII. 711. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 349. *b.*

CARTHAGE, (*Géogr. anc.*) diverses destinées de cette ville. Sa situation. Il n'en reste que quelques vestiges. II. 726. *a.*

Carthage. Objet de l'établissement & moyens d'aggrandissement de l'ancienne Carthage. III. 649. *b.* Cette ville étoit la favorite de Junon. IX. 60. *b.* Caius Gracchus lui donna le surnom de Junonie. 62. *b.* Principaux magistrats de Carthage. XV. 633. *b.* Histoire des guerres puniques. Destruction de Carthage. XIII. 572. *b.* 573. *a.* Figure symbolique de cette ville. XV. 733. *a.* Livres qui furent trouvés à Carthage. II. 231. *a.*

Carthage la neuve, ville d'Espagne. Quel étoit anciennement son port. XIII. 130. *a.*

CARTHAGENE *en Amérique*, (*Géogr.*) pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *b.*

CARTHAGINOIS. De la langue que parloient les Carthaginois. XIII. 572. *a*, *b.* Rapport de cette langue avec celle de Moyse. VIII. 87. *b.* De la religion des Carthaginois : l'usage d'immoler des hommes établi parmi eux. XVII. 242. *a.* *Voyez* à ce sujet ce qui est dit du traité de paix que fit avec eux Gelon, roi de Syracuse. XI. 770. *a.* XIII. 93. *b.* XVII. 242. *a.* De la cavalerie des Carthaginois dans le tems de leurs guerres avec les Romains. V. 920. *a*, *b.* 921. *a.* Peines qu'ils infligeoient à leurs généraux qui avoient été défaits. XIII. 573. *b.* Du commerce des Carthaginois. III. 691. *a.* L'agriculture & le commerce également en honneur chez eux. XI. 959. *b.* Navigation des Carthaginois. XI. 54. *b.* Leur commerce sur les côtes occidentales d'Afrique : colonies Carthaginoises que Hannon y établit. XII. 374. *b.* 375. *b.* Mines qu'ils firent valoir en Ibérie. VIII. 479. *a.* Des médailles puniques. X. 255. *a.* 256. *a.*

CARTHAME, ou *safran bâtard.* Description de sa fleur. Propriétés médicinales de la semence du *carthamus flore croceo.* Maniere de s'en servir. Préparation des tablettes *diacarthami.* Proportion de la dose qu'il en faut prendre selon les tempéramens. II. 726. *a.* Les purgatifs de cette espece doivent être employés avec précaution. *Ibid. b.* *Voyez* SAFRAN.

Carthame, maniere dont les teinturiers le préparent pour leur usage, vol. X. des planch. Teinturier en soie, pl. 7.

CARTHÉE, ville de l'isle de Zia dans l'Archipel. XVII. 710. *a.*

CARTHEUSER, son hydrologie. VIII. 374. *a.*

CARTIER, celui qui fait & vend des cartes à jouer. Observations sur ceux de la communauté de Paris, & sur leurs statuts. II. 726. *b.*

CARTIER, (*Jacques*) découvre le Canada. *Suppl.* II. 166. *a.*

CARTILAGE, (*Anat.*) les cartilages paroissent être à peu près de même nature que les os. Diversité dans les cartilages par rapport à la dureté, & par rapport à la figure. II. 726. *b.* Ils ne sont pas susceptibles de sensations. Leur usage. *Ibid.* 727. *a.*

Cartilages, observations sur ces parties du corps. VIII. 361. *b.* *Suppl.* IV. 195. *a.* Comment ils se durcissent par l'âge. XVII. 259. *b.* Cartilages du cheval. *Suppl.* III. 383. *b.*

CARTILAGINEUX, *poissons*, leurs caracteres. VIII. 483. *a.*

CARTISANNE, *en termes de boutonnier, de rubanier*, &c. Ornement composé d'un fond de vélin ou de veau recouvert de soie, de milanoise, d'or ou d'argent, &c. Maniere de faire les cartisannes. A quoi on les emploie. II. 727. *a.*

CARTON, (*Art méch.*) description de toute la manœuvre du cartonnier, dans les différentes especes de carton qu'il fabrique. *Voyez* aussi l'article CARTONNIER, contenu dans le vol. II des planches. II. 727. *b.* D'où dépendent l'épaisseur & la grandeur de la feuille de carton. *Ibid.* 728. *b.* Ce qu'il faut faire pour avoir des cartons de moulage très-forts. *Ibid.* 729. *b.* Cartons bruts pour les relieurs ; cartons de moulage collés ; cartons couverts auxquels le carton de moulage sert d'ame. *Ibid.* 730. *a.* Cartons de pur collage, tels que ceux dont on fait les cartes. A qui appartient le commerce des cartes. *Ibid. b.*

Carton, gaufrure de carton. VII. 525. *b.* Sculpture en carton. XIV. 843. *a*, *b.* Moule dans lequel on fait prendre au carton différentes formes. *Suppl.* II. 652. *b.*

Carton, terme d'architecture. II. 731. *a.*

Carton, deux significations de ce mot en peinture. Cartons de Raphaël que l'on conserve à Hamptoncourt. II. 731. *a.*

CARTON, (*Imprimeur*) maculature bien unie sur laquelle on colle des hausses. Où il se place. Chaque ouvrage a un carton particulier. Importance qu'il soit bien fait. II. 731. *a.*

Carton, terme de libraire & de relieur. Dans quels cas on est obligé de mettre des cartons dans les livres. Injuste prévention où l'on est à Paris contre les livres où l'on ajoute ces cartons. II. 731. *a.*

CARTON, (*Rubanier*) comment il est attaché au métier. Son usage. II. 731. *a.*

Carton, dans un plan ou une carte de géographie. II. 731. *b.*

CARTOUCHE, (*Architect.*) définition & usage. II. 731. *a.*

Cartouche, dans les décorations des ouvrages de menuiserie. Regle à observer dans les compositions de ce genre. II. 731. *b.*

CARTOUCHE, (*Peinture*) bordure d'ornemens peints ou sculptés. Liberté de leur composition. Pourquoi on les appelle *cartouches.* II. 731. *b.*

Cartouche en jardinage. II. 731. *b.*

CARTOUCHES, (*Artillerie*) comment elles sont composées. Cartouches à grappes de raisin. Cartouches à mousquetaires. Différence entre la cartouche & la gargouge. II. 731. *b.* Comment les gargouges doivent être faites. Inconvénient de les faire de papier ou de toile. Cartouches de fer blanc. Cartouche en forme de pin, celles de fer-blanc valent mieux sur terre, & coûtent moins de tems à faire. Comment on doit charger le canon, lorsqu'on manque de gargouges & de cartouches. *Ibid.* 732. *a.*

Cartouche, boîte de carton pour les artificiers. Cartouches de bois, pourquoi ils ne sont plus en usage. Usage des cartouches de toile. Choix qu'il faut faire des cartons pour les fusées. Maniere de préparer ces cartons. Les cartouches les plus usités sont de figure cylindrique. Procédés à suivre pour former ces sortes de cartouches. II. 732. *b.* Ouvrage à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 733. *b.*

CARTOUCHE,

& alkalines des trois regnes, & dans celles du même regne. Peut-être aussi trouveroit-on des différences essentielles entre les cendres lessivées de divers végétaux. Les terres des cendres végétales ou animales ne sont pas des corps simples. *Ibid.* 814. *a.* Réflexion sur l'opinion de la résurrection des

CENS, chez les Romains : en quoi il consistoit. Noms qu'on donnoit aux cens des divers ordres de la république. Signification du nom adj. *census*, opposé à *incensus.* Cens qu'on doit établir dans les démocraties. Il n'y a jamais eu de cens général dans l'ancienne monarchie françoise. II.

Cartouche, (*Artific.*) gros cartouche appellé pot à feu. XIII. 175. *b*. Des cartouches. VII. 387. *a*, *b*. Du canon tiré à cartouche. *Suppl.* I. 618. *b*. — 620. *b*. De l'usage des nouvelles cartouches. *Suppl.* II. 208. *a*, *b*.

CARTULAIRES, (*Hist. mod.*) papiers terriers des églises ou des monasteres. Pourquoi l'on soupçonne quelquefois l'authenticité des actes qui y sont compris. II. 733. *b*.

Cartulaires. Des cartulaires ou papiers terriers des églises & des monasteres. IV. 1024. *a*. Juge cartulaire. IX. 21. *b*.

CARUA, (*Botan.*) espece de canelle du Malabar. Ses différentes dénominations. Description de cet arbre. *Suppl.* II. 244. *b*. Sa culture. Ses qualités & usages. Rapports entre cette canelle & celle de l'isle de Ceylan. Deuxieme espece, *tyrinada* ou *canella*. Ses différentes désignations. *Ibid.* 255. *a*. Différence entre le canellier & le carua. Sa culture. Ses qualités & usages. Observations sur l'écorcement de cet arbre. Troisieme, *nikadoruele*. Différens noms de cette autre espece du canellier. Caracteres qui la distinguent de la canelle proprement dite. *Ibid.* *b*. Remarques. Quatrieme, *katou-karua*, autre espece de canellier. Ses différens noms. Description, culture, qualités & usages de cet arbre. *Ibid.* 256. *a*. Observations sur dix autres especes de canelle. Classification de toutes les plantes de ce genre. *Ibid.* *b*.

CARUCCI, (*Giacomo*) voyez Pontorme.

CARVI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés de celui des boutiques. Ses préparations officinales. Usage de son huile pour la surdité. II. 733. *b*.

Carvi, (*Matiere médic.*) Ses usages en médecine. IV. 567. *a*.

CARUS, (*Médec.*) espece de maladie léthargique. Différence entre le *carus* & le *coma*. Différence entre la léthargie & le carus. En quoi il differe de l'apoplexie, de l'épilepsie, de la syncope, de la suffocation hystérique. II. 733. *b*. Voyez Assoupissement.

Carus, (*Hist. rom.*) Histoire abrégée de cet empereur romain. Caractere de ses deux fils Carinus & Numerien, revêtus du titre de César de son vivant, & conjointement associés à l'empire après sa mort. *Suppl.* II. 257. *a*.

Carus, (*M. Aurelius*) empereur. XI. 21. *b*.

CARWAR, (*Géogr.*) ville d'Asie sur la côte du Malabar. Sa situation. Produit de ses environs. Observations sur les bœufs de ce pays. Religion des habitans. *Suppl.* II. 257. *a*.

CARYATIDES, (*Archit.*) statues de femmes sans bras, placées pour ornemens, &c. Origine de cette sorte d'ornement. II. 734. *a*.

Caryatides, (*Archit.*) Fausse définition qu'on en donne dans l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 257. *a*. Statues de ce nom dans l'architecture ancienne & moderne. *Ibid.* *b*. Voyez les pl. d'Archit. & d'Antiq. du Supplément.

Caryatides, origine de l'ordre caryatique. XIII. 151. *a*. De cet ordre. XI. 611. *a*. Figures caryatides, appellées aujourd'hui *termes*. XVI. 159. *a*.

CARYBDE, mouvement des eaux du Carybde. VII. 751. *b*. Sur Carybde & Scylla, voyez ce dernier mot & *Charybde*.

CARYOCOSTIN, (*Pharm.*) maniere dont se compose cet électuaire. A quels tempéramens il convient. Dans quels cas on s'en sert. Origine de son nom. II. 734. *a*.

Cariocostin, *électuaire*. Sa composition. IV. 299. *b*.

CAS, (*Gramm.*) Origine du mot. Le nominatif tombant en d'autres terminaisons, forme les autres cas. Les mots *terminaisons*, *désinence*, sont le genre; *cas* est l'espece. Les noms hébreux n'ont point de cas. II. 734. *a*. Les grecs n'en ont que cinq. Les latins en ont six. Du nominatif, appellé aussi *cas direct*. Du génitif. Du datif. De l'accusatif. Du vocatif. De l'ablatif. Chaque cas a plusieurs usages; mais les dénominations se tirent de l'usage le plus fréquent. Ce qu'on entend par *décliner* & *conjuguer*. *Ibid.* *b*. Noms indéclinables. L'ensemble des mots de la phrase fait connoître leurs relations avec les autres mots. Exemple qu'on en donne. Il n'y a ni cas ni déclinaison dans les langues où les noms gardent toujours la même terminaison. Quel est l'usage des cas. Ils ne sont en usage que dans les langues où les mots sont transposés. Comment ils sont utiles dans ces langues. *Ibid.* 735. *a*. Exemples qui en montrent l'utilité. Ils deviennent inutiles dans une langue où la syntaxe ne souffre que de légeres inversions aisées à appercevoir. *Ibid.* *b*. Un latin qui acquerroit l'intelligence des mots françois, & nullement celle de notre syntaxe ne comprendroit rien à cette proposition, *Auguste vainquit Antoine*. La langue arménienne a dix cas, la langue arabe n'en a que trois. Pourquoi l'on compte six cas en latin, quoiqu'il y en ait quelques-uns dont les terminaisons sont les mêmes. Les rapports qui ne sont pas indiqués par des cas, sont suppléés par des prépositions qui équivalent à des cas. *Ibid.* *b*.

Cas. Pourquoi inventés: d'où sont tirés les noms qu'on leur donne. I. 91. *b*. Observations sur les cas. X. 754. *a*. Cas directs & cas obliques. XI. 212. *a*. 306. *a*. Cas appellés personnels. XII. 432. *b*. Racine des cas obliques. VII. 585. *b*. Destination de chacun des cas en latin. XIV. 10. *b*. XVII. 47. *a*. Des cas de l'infinitif. VIII. 705. *b*. Comment les cas sont indiqués en hébreu. I. 722. *a*, *b*. Cas dans la langue grecque. *Ibid.* *b*. IV. 639. *a*, *b*. &c. La langue arménienne a dix cas: ces cas pourroient être encore en plus grand nombre dans une langue. IV. 639. *b*. En augmentant le nombre des cas dans une langue, on en banniroit l'usage des prépositions. XIII. 301. *b*. La langue françoise n'a ni déclinaisons ni cas. I. 92. *b*. 725. *b*. Comment nous indiquons les rapports que les latins indiquoient, soit par leurs cas, soit par leurs prépositions. I. 724. *a*. Pourquoi nos grammairiens se sont accoutumés à attribuer des cas à la langue françoise. IV. 641. *a*. Notre langue qui n'admet point de cas dans les noms, en admet dans les pronoms. XIII. 441. *a*, *b*.

Cas *irréductible du troisieme degré*, (*Analyse*) celui où une équation du troisieme degré a ses trois racines réelles, inégales & incommensurables. Détails qui montrent que si on résout l'équation par la méthode ordinaire, la racine quoique réelle, se présente sous une forme qui renferme des quantités imaginaires, & qu'on n'a jamais pu réduire cette expression à une forme réelle. II. 736. *a*. Comment il se peut faire que cette racine se présente sous une forme qui contienne des imaginaires. Comment M. Nicole a résolu cette difficulté. *Ibid.* *b*. Cette racine du cas irréductible se trouve aisément par la géométrie. Voyez Construction. Cet inconvénient en algebre vient de la méthode qu'on a employée jusqu'ici pour résoudre les équations du troisieme degré. En quoi consiste l'imperfection de cette méthode. Cas particuliers où l'on pourroit assigner cette valeur algébrique. II. 737. *a*. La racine étant incommensurable dans le cas irréductible, l'expression réelle de cette racine, quand on la trouveroit, n'empêcheroit pas de recourir aux approximations. Voyez Approximation.

Nouvelles remarques sur les équations du troisieme degré. Pour les résoudre d'une maniere complette, il faudroit inventer une méthode qui fit trouver à la fois les trois racines. Observations sur la méthode dont on se sert pour trouver ces racines. Explication des difficultés que cette méthode semble offrir. *Ibid.* *b*.

Cas. (*terme de Palais*) Cas royaux: cas prévôtaux, privilégiés, ecclésiastiques. II. 738. *b*.

Cas *de conscience*, (*Morale*) définition. On examine si ceux qui attaquent les dogmes d'une religion, sont aussi mauvais citoyens que ceux qui en attaquent la morale. II. 738. *b*. C'est ici sur-tout que l'équité veut qu'on distingue bien la personne de l'opinion, & l'auteur de l'ouvrage. Casuistes indulgens pour les autres, & austeres pour eux-mêmes. *Ibid.* 739. *a*.

Cas *réservés*. (*Discipline ecclésiastique*) Cas réservés au pape, suivant le rituel de Paris. Cas réservés à l'évêque. Ces réservations different suivant l'usage des diocèses. Leur utilité. Institution du prêtre pénitencier. A l'article de la mort tout prêtre peut absoudre. Cas réservés aux supérieurs dans les couvens. II. 739. *a*.

CASA SANTA dans l'église de Lorette: sa description. IX. 702. *a*.

CASAN, (*Géogr.*) ville & royaume d'Asie. Productions & commerce du royaume. II. 739. *b*.

Casan, observations sur ce royaume. XIV. 443. *a*.

CASAQUE, étymologie de ce mot. II. 739. *b*.

Casaque militaire appellée *sagum*. VIII. 13. *b*. Casaque gauloise. 16. *b*.

CASAS, (*Barthelemi de las*) de Séville. XV. 134. *a*. Observations sur son traité de la destruction des Indes. *Suppl.* I. 352. *b*. Ses efforts généreux pour adoucir le sort des infortunés Mexicains. *Suppl.* III. 923. *b*.

CASATSCHIA-ORDA, (*Tartares de la*) XV. 920. *b*.

CASCADE. (*Hydraul.*) Cascade naturelle ou cataracte; Exemples. Cascade artificielle; Exemples. Grande & petite cascade. II. 739. *b*.

Cascade, canal en cascade. II. 583. *b*. De la distribution des eaux pour des cascades & buffets. IV. 1065. *b*. Cascades de Tivoli. XVI. 362. *b*. Celles du Velino. 879. *a*. Cascade dite *staubach*, dans le canton de Berne, vol. VI. des pl. *Regne minéral*, *glaciers*, pl. 2. Voyez Cataractes.

Cascade, (*Algeb.*) méthode des cascades pour résoudre les équations, par M. Rolle. II. 739. *b*. Méthode par laquelle on approche des racines d'une équation, en résolvant des équations qui vont toujours en baissant d'un degré. Elle paroît avoir beaucoup de rapport à celle de M. Rolle. Exposition & démonstration de cette méthode. Ses inconvéniens. II. 740. *a*.

CASCARILLE ou Chacril, (*Botan.*) description de cette écorce. En quoi elle differe du quinquina. II. 740. *a*. Avantages qu'elle a sur lui. Divers usages auxquels on l'a appliquée. Dans quels cas on se sert de la substance ou de la teinture. Ses avantages sur l'ipecacuanha. *Ibid.* *b*.

CASCHGAR, (*Géogr.*) pays d'Asie. Description géographique de ce royaume. Ses productions. II. 740. *b*.

CASE, ou *Casse d'imprimerie*, espece de table en deux

---

l'hérésie & ce qui est *captieux*. Proposition *mal sonnante* dans la foi, moins coupable que celle qui sent l'hérésie. Ce qu'on appelle *opinion dangereuse*; propositions notées de *témérité*. Différence entre les propositions que l'église censure & celles qu'elle défend. *Ibid.* 829. *a*.

de la théorie des rayons des développées à celle des forces centrales. IV. 908. Experiences sur les mouvemens elliptiques & circulaires. XVII. 613. *b*.

Central, *feu*. VI. 612. *b*. &c.

parties, &c. Sa description. II. 740. *b*. Comment on la dresse pour travailler. *Ibid.* 741. *a*.

CASE, ou *Casse*, (*Orfév.*) description & usage de cet instrument. II. 741. *a*.

CASE, ou *Trictrac*. Demi-case. Case du diable. II. 741. *a*.

CASENEUVE, (*Pierre de*) XVI. 452. *a*.

CASENOVE, (*Géogr.*) château en Guienne où naquit Charlotte-Rose Caumont de la Force. Ses ouvrages. *Suppl.* II. 257. *b*.

CASERIE, *ou* CARAVANSERA. Celle de Rama. II. 741. *a*.

CASERTE, (*Géogr.*) petite ville épiscopale à cinq lieues au nord de Naples. Magnifique château que le roi d'Espagne a fait bâtir près de ce lieu. Origine du nom & de la ville de Caserte. Ancien aqueduc des Romains, qui passoit à-peu-près dans le même canton pour aller à Capoue. Inscription du nouvel aqueduc. *Suppl.* II. 257. *b*. Détails sur cet ouvrage. Réflexions sur la sépulture de plusieurs corps morts trouvés à plus de quatre-vingt-dix pieds de profondeur, lorsqu'on creusa pour fonder les piles du grand arc de l'aqueduc. Mouffette sortie de l'ouverture des aqueducs dans la montagne de *Santa-croce*. Espace d'environ vingt pieds dans la montagne de Garzano, où la pierre étoit encore dans un état de mollesse qui indiquoit sa formation. *Ibid.* 258. *a*.

CASIA, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description du casia à fruit rouge. *Suppl.* II. 258. *a*. Lieux où il croît naturellement. Maniere de le cultiver. *Ibid. b*.

CASILLEUX, (*Vitrier*) défaut dans le verre. Cause de ce défaut. II. 741. *b*.

CASIMIR I. (*Hist. de Pologne*) Principaux évènemens de la vie & du regne de ce roi de Pologne. *Suppl.* II. 258. *b*.

CASIMIR II, surnommé *le juste*. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 259. *a*.

CASIMIR III, surnommé *le grand*. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 259. *b*.

CASIMIR IV. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 261. *a*.

Casimir I, roi de Pologne : son élection. XII. 926. *a*. Observations sur les regnes de Casimir I, Casimir II, Casimir III. *Ibid.* 933. *a*. Casimir IV. *Suppl.* II. 2. *b*. 620. *b*. & Casimir V. XII. 933. *b*. *Suppl.* II. 474. *b*. 475. *a*, *b*.

CASIUS, remarques sur le mont Casius en Egypte. XV. 206. *b*. Lac près de ce mont. 225. *a*.

CASLEU, neuvieme mois de l'année sainte des Hébreux, le troisieme suivant l'ordre civil; il répond à novembre. Jeûne du septieme jour de casleu. Deuil & affliction du 15ᵉ. Fête solemnelle du 25, nommée *encénies*. Evènement mémorable du trentieme du même mois. II. 741. *b*.

CASMANN, observations sur les ouvrages philosophico-théologiques de cet auteur. X. 742. *a*.

CASMINAR, *cassumuniar*, ou *rysagon*, (*Botan.*) description de cette racine des Indes orientales. Ses propriétés. Celles de sa teinture. II. 741. *b*.

CASOAR, (*Ornith.*) oiseau des Indes. II. 741. *b*. Premiers casoars qui ont paru en Europe. Description de celui qui fut envoyé à la ménagerie de Versailles. *Ibid.* 742. *a*.

Casoar. *Voyez* vol. VI. des pl. *Histoire naturelle*, pl. 30.

CASPIENNE, (*mer*) elle n'a point de communication visible avec les autres mers. La navigation y est dangereuse. Etendue de cette mer. Salure de ses eaux. II. 742. *b*.

Caspienne, mer, observations sur cette mer. X. 365. *b*. Fausse idée que les anciens en avoient. VIII. 419. *a*. Pourquoi elle n'a point de marée sensible. VI. 906. *a*. X. 96. *a*. Evaporation de ses eaux. VII. 88. *b*.

CASPIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de Scythie. Coutume barbare de ces peuples envers leurs parens. II. 742. *b*.

CASQUE, (*Art milit.*) étymologie du mot. Description du casque. Ceux qui le portoient autrefois en France. Casques gravés sur les médailles anciennes. Le casque considéré comme appartenant au blason. II. 743. *a*.

Casque. Casques des Romains. I. 686. *b*. 687. *a*. X. 77. *b*. Ornemens qu'on mettoit aux casques. XI. 657. *a*, *b*. Crête ou panache. *Suppl.* II. 651. *b*. Visiere du casque. XVII. 343. *a*. Treillis des casques. XVI. 578. *a*. Casques qui se voient sur les médailles. *Ibid.* 201. *b*. De l'usage du casque au lieu des chapeaux. VIII. 10. *a*. Cet usage & celui des cuirasses ne fut introduit que peu-à-peu parmi les François. I. 687. *b*. Ornement de casque d'un gentilhomme qui s'étoit trouvé deux fois au tournoi solemnel. III. 453. *b*. Espece de casque appellé *salade*. XIV. 532. *a*. Casque tarré. *Suppl.* IV. 930. *b*. Casques représentés dans le volume I. des planches, article *Armurier*. Casques d'armoiries, *voyez* la planch. 14. du blason, volume II.

CASQUE. (*Mythol.*) Casque de Pluton, qui rendoit invisible celui qui le portoit. II. 743. *a*.

CASQUE, (*Conchyl.*) coquillage univalve, espece de pourpre tuberculée. *Suppl.* II. 262. *a*.

CASQUE, (*Blason*) meuble d'armoirie qui désigne l'homme de guerre. *Suppl.* II. 262. *a*.

Casque, ornement sur l'écu. Casques du roi, des princes, ducs, marquis, &c. Etymologie du mot *casque*. *Suppl.* II. 262. *a*.

CASSAIGNE, (*Jacques*) abbé : observations sur ce prédicateur. XI. 149. *a*.

CASSANDRE, (*Myth.*) fille de Priam. Histoire de cette princesse, selon la fable. *Suppl.* II. 262. *b*.

CASSANO, (*Géogr.*) ville du Milanez. Détails sur la bataille qui se donna près de ce lieu en 1705, entre les François commandés par M. de Vendôme, & les Alliés conduits par le prince Eugene. *Suppl.* II. 262. *b*.

CASSARD, capitaine des vaisseaux du roi. *Suppl.* IV. 7. *b*.

CASSATION, (*terme de Palais*) étymologie de ce mot. Dans quels cas on peut se pourvoir au conseil d'état & privé en cassation, contre un jugement d'une cour souveraine. Comment on le fait signifier à sa partie. Tems où la requête en cassation doit être signifiée. La voie de la cassation ne suspend point l'exécution du premier jugement. Le demandeur doit consigner une amende de 450 liv. II. 743. *b*.

CASSAVE, *manihot* : description des fleurs de ce genre de plante. *Manihot Indorum*. Sa racine est un poison mortel, & on parvient à en faire un pain très-estimé. Comment on sépare de la racine la partie nuisible. Presse dont on se sert pour cet usage. II. 743. *b*. Maniere plus simple dont procedent les Sauvages. Comment on fait la farine de manihot. Différence entre la cassave & cette farine. Le suc exprimé comme poison, n'est cependant pas rejetté comme inutile. Amidon qu'on en fait. On en fait aussi des gâteaux qui ressemblent beaucoup à nos échaudés. *Ibid.* 744. *a*.

Cassave, *voyez* MANIOC. Plante d'où l'on tire le manioc, *voyez* YUCA.

CASSE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Casse solutive, II. 744. *a*. l'orientale & l'occidentale. On préfere la premiere, Arbre qui la produit. Son nom, sa description, selon le P. Plumier. Tems où il fleurit. Bâtons de cette casse confits. Propriétés de la moëlle mondée. Comment on lui ôte la mauvaise qualité de donner des vapeurs. *Ibid. b*. Comment se fait l'extrait de casse. Préparation appellée *diacassia cum manna*. Extrait de casse avec la feuille de séné. Usage à l'extérieur de la pulpe de casse. *Ibid.* 745. *a*.

Casse, production du canellier, *Suppl.* II. 430. *b*. En quoi la casse differe de l'absus. *Suppl.* I. 74. *a*.

Casse, (*Bot.*) *voyez* vol. V. des planch. *Histoire naturelle*, planch. 102.

Casse du Bresil. Arbre qui la porte; son nom, sa description. II. 745. *a*. *Voyez* TAPYRA-COAYNANA.

Casse en bois, *cassia lignea officin*. Ses rapports avec la canelle. II. 745. *a*. Arbre qui la porte. Ses usages. *Ibid. b*.

Casse giroflée, *cassia caryophillata officin*. Ses rapports avec la canelle. Description de l'arbre appellé *caringa* qui la produit. Pays où il croît. Propriétés de cette écorce. II. 745. *b*.

CASSE, (*Métallurg.*) diverses significations de ce mot. II. 745. *b*.

CASSE *des rubaniers*, espece de peigne. Maniere dont on le fait. Son usage. II. 745. *b*.

CASSES *bengales*, sorte de mousselines, ou de toiles de coton blanches. Leur largeur & longueur. II. 745. *b*.

CASSEAU, (*Imprimerie*) diminutif d'une casse. Espece de tiroir dont les cassetins sont égaux, &c. Leur nombre. Usage du casseau. II. 746. *a*.

CASSEAU, (*Art de la dentelle*) description de cet instrument. II. 746. *a*.

CASSEGRAIN. Télescope proposé par M. Cassegrain. XVI. 45. *a*, *b*.

CASSEL. (*Hist. mod.*) De la bataille de Cassel en 1677. *Suppl.* II. 804. *b*. *Ibid.* IV. 379. *b*.

CASSELBOHM, (*J. Fréderic*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *a*.

CASSEMENT, (*Jardin.*) différence entre casser & couper le rameau. Observations sur cette opération & son usage. XVII. 761. *a*.

CASSE-NOISETTE, (*Ornith.*) *torchepot*, *grimpreau*, &c. Description de cet oiseau. II. 746. *a*. Comment il dispose son nid. Sa nourriture. Maniere dont il casse les noisettes. *Ibid. b*. *Voyez* GRIMPEREAU.

CASSE-NOIX, (*Ornith.*) & PIOCHET, ainsi appellé parce qu'il mange des noix. Description de cet oiseau. II. 746. *b*.

CASSER, *infirmer*, *annuller*. (*Synon.*) VIII. 707. *a*.

CASSER, *rompre*, *briser*. (*Synon.*) XIV. 354. *b*.

CASSERIUS, (*Jules*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b*.

CASSERIUS. (*muscle de*) Observations sur l'anatomiste qui a donné son nom à ce muscle, & sur ses ouvrages. II. 747. *a*.

Casserius, *muscle de*, ouvrages de Jules Casserius, anatomiste. Observations sur le prétendu muscle qui porte son nom. *Suppl.* II. 262. *b*.

CASSIA, *loi*. I. 182. *a*. IX. 654. *b*. Voie cassienne. XVII. 419. *b*.

CASSIDE, (*Insectol.*) ce nom donné par Linnæus &

la force centrifuge du corps qui la décrit, varie suivant les différens points où il se trouve. II. 828. *b*. *Voyez* CENTRALES, FORCES.

Centrifuge, *force*, II. 828. *b*. VII. 118. *b*. 119. *a*, *b*. Calcul

CÉPHRENES ou CÉPHUS, (*Hist. des Egypt.*) frere & successeur de *Chéops*. Son regne ne fut célebre que par ses impiétés & sa tyrannie. Observation sur les pyramides d'Egypte, & en particulier sur celle que ce roi fit bâtir. *Suppl.* II. 289. *b*.

Geoffroy à un genre d'insecte, appartenant déjà à une plante. L'auteur pense qu'on doit restituer à cet insecte son ancien nom de *scutalis*. Caracteres de deux especes de ce genre représentées vol. VI. des pl. *Histoire naturelle*, pl. 77, 78. Classification du cassida ou scutalis. *Suppl.* II. 265. *a.*

CASSIDE, (*Botan.*) espece de cassida appellé *tertianaire*. XVI. 186. *a, b.*

CASSIEN, (*Jean*) histoire & doctrine de ce fameux solitaire. XIV. 945. *b.*

CASSIEN, (*Saint*) évêque. *Suppl.* IV. 196. *b.*

CASSIER, espece de groselier. Observations sur le nom de *cassier*. II. 747. *a.* Description de cette plante. Contrées où elle se trouve. Elle a peu d'efficace en médecine ; quelle est sa principale vertu. Préparations qu'on en fait. Réputation qu'on lui a donnée par la vertu qu'on lui a attribuée de guérir l'hydropisie. D'autres en ont fait une panacée universelle. On l'a vantée comme un spécifique contre la rage, &c. mais on n'a pas tardé à revenir de ces erreurs. *Ibid.* 748. *a.*

CASSIM-GHEURI, fête de S. Démétrius, ainsi appellée chez les Turcs. Ce jour est redouté par les matelots. II. 747. *a.*

CASSIN, partie du métier à étoffes de soie. Sa description. Cassin volant. II. 747. *a.*

CASSIN, (*hausse de*) VIII. 66. *b.*

CASSINE, thé de la mer du sud. Cas qu'en font les Indiens. Ils accourent en un certain tems de l'année pour le recueillir & en boire pendant deux ou trois jours en infusion. II. 747. *a.* Effets de ce remede. Récolte qu'ils emportent. Usage qu'on en fait à Lima, & contre les exhalaisons des mines du Pérou. Comment on le prépare & on le boit. Lieu où s'en fait le commerce. On en distingue deux especes. Quantité qu'on en tire annuellement. *Ibid. b.*

CASSINE, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description de deux especes de ce genre. Maniere de les cultiver. Lieux où elles se trouvent. *Suppl.* II. 265. *a.*

CASSINI, (*Jean-Dominique*) sa patrie, ses travaux, & ses découvertes en Astronomie. I. 792. *b.* XI. 131. *a.* XII. 359. *b.* Son sentiment sur les cometes. *Suppl.* III. 176. *a.* Ses observations sur la lumiere zodiacale. IX. 722. *b.* &c. Méridien qu'il traça dans l'église de sainte Pétrone à Bologne. X. 384. *b.* *Suppl.* III. 339. *a.*

CASSINI, (*Jacques*) fils du précédent. Son travail pour la détermination de la grandeur d'un degré du méridien. IV. 762. *b.* Son ouvrage sur la grandeur & la figure de la terre. VI. 755. *b.* Ses élémens d'astronomie. *Suppl.* I. 664. *a.*

CASSINI *de Thury*, la méridienne de Paris vérifiée par cet astronome. *Suppl.* I. 665. *a.* Tables des MM. Cassini, relatives à l'astronomie & à la géographie, *voyez* TABLES.

CASSINOIDE, (*Géom.*) observations sur cette courbe. V. 518. *b.* III. 884. *a.*

CASSIODORE, (*Hist. du Bas-Empire* ou *des Goths*) lieu d'où la famille de ce nom étoit originaire. — Le premier Cassiodore qui figure dans l'histoire se distingua par ses talens militaires, & sur-tout par le carnage des Vandales qui avoient fait une irruption dans l'Abruzze & dans la Sicile. — Son fils fut également propre à la guerre & aux affaires, & rendit d'importans services à l'Empire, sous Valentinien III. Le fils de celui-ci fut Magnus-Aurélius Cassiodore, qui gouverna l'empire des Goths sous Théodoric, & qui marcha encore avec plus de gloire dans le sentier que lui avoient tracé ses peres. L'auteur de cet article présente les principaux traits de la vie de cet homme illustre, & finit par l'éloge d'Héliodore, préfet du prétoire, qui appartenoit à la même famille. *Suppl.* II. 263. *a.*

CASSIODORE, (*Magnus-Aurelius*) observations sur cet homme de lettres. XV. 483. *b.* 484. *a.* Bibliotheque qu'il fonda. II. 232. *a.*

CASSIOPÉE, (*Astron.*) constellation. Nouvelle étoile apparue dans cette constellation, en 1572. Divers écrits auxquels elle donna lieu. Nombre des étoiles de cassiopée. II. 747. *b.*

Cassiopée, comment on peut connoitre cette constellation. *Suppl.* II. 567. *a.* Sur les nouvelles étoiles qui ont paru dans cassiopée, *voyez* VI. 62. *b.* *Suppl.* II. 895. *b.*

CASSIQUE *rouge*, (*Ornith.*) *voyez* vol. VI des planches, *Histoire naturelle*, pl. 34. Description de cet oiseau. Sa classification. *Suppl.* II. 265. *a.*

CASSIS, (*Mat. médic.*) espece de groselier. Ses vertus en médecine. *Suppl.* II. 269. *a, b.*

CASSIUS-VISCELLINUS, (*Spurius*) loi qu'il proposa : sa mort. IX. 650. *a.* Sa maison rasée. XIII. 814. *a.*

CASSIUS-LONGINUS, (*Caius*) observations historiques sur ce fameux Romain qui conspira contre César. XII. 70. *a.* Défaite de Brutus & de Cassius. XVI. 676. *b.* Mort de ce dernier. XII. 505. *a.*

CASSOLETTE, (*Archit.*) espece de vases isolés de peu de hauteur, &c. A quels usages on les emploie. II. 748. *a.*

CASSOLETTE, (*Parfumeur*) réchaud sur lequel on brûle des parfums : petite boite portative où on les renferme : composition des parfums eux-mêmes. Observation à faire en composant ces parfums. II. 748. *b.*

CASSONADE, espece de sucre. D'où lui vient ce nom. II. 748. *b.*

Cassonade, il en est parlé. XV. 614. *a.*

CASSORORARI, (*Ichthy.*) petit poisson de mer. Mers où il se pêche. On dit qu'il a deux prunelles à chaque oeil. II. 748. *b.*

CASTAGNETTES, instrumens de percussion en usage chez les Maures, les Espagnols & les Bohémiens. Maniere de s'en servir. A quel usage on les emploie. Comment on note la tablature des castagnettes. II. 748. *b.*

Castagnettes des anciens nommées *crotales*. IV. 515. *a.* *Voyez* vol. V des planches, article *Lutherie*.

CASTAGNETTES, (*Hist.*) dont se servent les Siamois, *Suppl.* II. 649. *b.* dont se servoient les anciens. *Ibid.* 650. *b.*

CASTAGNEUX, (*Ornith.*) oiseau aquatique qui marche très-difficilement sur la terre. Sa description. Son vol. Maniere de le prendre. De quoi il se nourrit dans la mer & dans les rivieres. Comment il fait son nid. Qualité de sa chair. II. 749. *a.*

CASTALIE, (*Myth.*) fontaine qui coule au pied du Mont-Taurus dans la Phocide. Ce que la fable nous apprend sur cette fontaine. Comment on peut expliquer le merveilleux que les poëtes nous en racontent. II. 749. *a.* Sur cette fontaine, *voyez* PARNASSE.

Castalie. Fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 265. *a.*

CASTALOGNE, ou *castalogne*, ou *catalogne*, (*Manuf.*) couverture de lit. Observation sur l'étymologie du nom qu'on lui donne. *Suppl.* II. 265. *a.*

CASTANG, montagne de la Chine. VII. 198. *a.*

CASTE ou tribu chez les Indiens. Attachement des Indiens des côtes de Coromandel & de Malabare à la caste où ils sont nés. IX. 922 *a.* *voyez* TRIBU.

CASTEL, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, dans le cercle de Franconie, ses bornes. Evêque dont il releve. Différentes causes qui ont contribué à l'affoiblir. Droits & privileges de ses comtes. *Suppl.* II. 265. *a.* Château de Castel. Produit du pays. *Ibid. b.*

CASTEL, (*Louis Bertrand*) l'un des auteurs du Journal de Trévoux. *Suppl.* III. 659. *b.*

CASTEL, (*Pierre*) phytologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

CASTEL, (*Charles Irenée*) abbé de saint Pierre : analyse de son mémoire sur le mariage des prêtres. II. 805. *b.* Espece de travail qu'il voudroit permettre le dimanche. IV. 1007. *b.*

CASTELLANS, (*Hist. mod.*) sénateurs Polonois. Leur nombre. Leurs charges. Prééminence du castellan de Cracovie. II. 749. *b.* On divise les castellans en grands & en petits. Fonctions & nombre des uns & des autres. *Ibid.* 750. *a.*

Castellan : prérogatives de cette dignité polonoise. XII. 928. *a.*

CASTELLI, (*Valerio*) peintre de batailles. XII. 266. *a.*

CASTELLO-ROSSO, (*Géogr.*) isle de la Méditerranée sur les côtes méridionales de l'Asie mineure. Son château. Son port, &c. *Suppl.* II. 265. *b.*

CASTELLUM, (*Géogr.*) énumération de sept villes connues sous ce nom dans l'histoire ancienne. *Suppl.* II. 265. *b.*

CASTELNO-PEREGRINO, (*Géogr.*) ville de la Palestine. Son château & son port. *Suppl.* II. 265. *b.*

CASTELVETRO, (*Louis de*) sa patrie, ses ouvrages. X. 600. *b.*

CASTEN-VOGTEY ou *Avocatie*, (*Jurispr.*) droit que quelques seigneurs de l'empire peuvent exercer sur les monasteres ou chapitres situés dans leur voisinage. Ce joug secoué par plusieurs couvens. Ancienneté de son institution. Droit naturel que le prince & l'état ont sur les moines en tout pays. II. 750. *a.*

CASTIGLIONE, (*Géogr.*) petite ville d'Italie, appartenant à l'empereur. Son ancien château. Observations sur Louis de Gonzague, né dans ce château, & sur son frere cadet, François de Gonzague. Statue remarquable qu'on voit sur la place de Castiglione. *Suppl.* II. 265. *b.*

CASTIGLIONE, (*Benedetti*) peintre dans le genre pastoral. XII. 278. *b.* & graveur. VII. 867. *a.*

CASTILLAN, (*Comm.*) monnoie & poids d'Espagne. *Suppl.* II. 266. *a.*

CASTILLE, *royaume de*, (*Hist. d'Espagne*) De tous les royaumes Européens soumis à la couronne d'Espagne, celui-ci est le plus considérable. Castille vieille & Castille nouvelle. Bornes de ce royaume. Origine de son nom. Histoire abrégée des révolutions de ce pays. *Suppl.* II. 266. *a.*

CASTILLE, (*code de*) III. 571. *a.*

Castille, jeu militaire françois : exemples de ces sortes de jeux. XVII. 761. *a.*

CASTINE, (*Hist. nat.*) pierre blanchâtre du genre des calcaires. On en met dans les fourneaux où l'on fait fondre la mine de fer. Quelle en est la propriété. II. 750. *b.*

dans la gnomonique. Cercles de latitude ou secondaires de l'ecliptique. Cercles de longitude. Cercle d'apparition perpétuelle. *Ibid. b.* Cercle d'occultation perpétuelle. Cercles

pérance, &c. Quelques-uns croient que Bacchus & Hercule avoient aussi part à ces fêtes. Comment elles étoient célébrées à Rome. II. 838. *a.*

Castine, espece de fondant de la mine de fer. Détails sur ce sujet. VII. 158. *a*, *b*. De la qualité des mines venues de la castine. Proportions à établir dans l'usage de l'arbue & de la castine. Moyens de connoître en quelle quantité ces matieres se trouvent dans les mines. 143. *b*. Du mélange de l'arbue & de la castine avec la mine de fer. 152. *b*.

CASTOR, (*Hist. nat.*) description des castors. Diversité dans leur couleur. II. 750. *b*. Description particuliere d'un castor pris aux environs de la riviere de Saint-Laurent. Son poil. Les parties de sa tête. Ses pieds. Sa queue. II. 751. *a*. Ses parties de la génération. Poches dans lesquelles le *castoreum* est renfermé. Liqueurs qu'on trouve dans ces poches. *Ibid. b*. Il est bien prouvé que ce ne sont pas les testicules qui contiennent le *castoreum*. Réfutation de la fable qu'on avoit établie sur cette erreur. Trois membranes observées dans la tissure des premieres bourses, appellées bourses supérieures du *castoreum*. Bourses inférieures. On ne sait pas encore à quoi servent pour le castor les liqueurs contenues dans les bourses. *Ibid.* 752. *a*. Usage que les hommes font de la liqueur huileuse. Climat propre aux castors. Leur nourriture. Durée de leur vie. Lieu qu'ils choisissent pour établir leur demeure. Chaussées qu'ils construisent, assez hautes pour retenir l'eau à la hauteur du premier étage des cabanes qu'ils veulent faire. Après avoir fait la chaussée, ils fondent leurs cabanes sur le bord de l'eau, sur quelque petite isle ou sur des pilotis. Description de ces cabanes. Quelquefois ils établissent la cabane entiere sur la terre, l'environnant d'un fossé qu'ils conduisent jusqu'à l'eau. Perfection qu'ils donnent à leur ouvrage. Dimensions de la cabane. *Ibid. b*. On a trouvé jusqu'à quatre cens castors dans différentes cabanes, qui communiquoient les unes avec les autres. Tems où les femelles & les mâles quittent la campagne & rentrent dans leurs cabanes. Changemens de cabanes. Ouvrage des castors terriers. Provisions de bois pour leur nourriture. Tems où on leur fait la chasse. Description des pieges qu'on leur tend. Comment on les prend à la tranche. Comment on les prend au filet. *Ibid.* 753. *a*. Différence entre le castor d'Europe, appellé *bievre*, & celui de Canada. Usages qu'on tire de la peau & de l'axonge du castor & du *castoreum* pour la *médecine*. Commerce des peaux de castor. On les distingue en castors neufs, castors secs, & castors gras. On a essayé de faire des draps avec le poil de castor, mais les draps ordinaires sont préférables. *Ibid. b*.

CASTOR, (*Zoolog.*) *voyez* vol. VI. des planches, histoire naturelle, pl. 15. Classification de cet animal. *Suppl.* II. 268. *a*.

Castor. Des dents & du museau de cet animal. IV. 838. *b*. Description du castor, vol. VI des planches, regne animal, pl. 13. Chaussée que font les castors. *Suppl.* II. 881. *a*. Congé pour faire la traite du castor. III. 863. *b*. Poil & peau de castor. III. 160. *b*. 162. *a*. Travail des peaux de castor par le chamoiseur. 73. *a*.

Castor. Bas & autres ouvrages désignés sous ce nom. II. 327. *b*. Chapeaux castors. III. 173. *a*.

CASTOR & POLLUX, météore igné qui paroît quelquefois en mer. Celui qu'on appelle *Helene*. *Voyez* FEU S. ELME. II. 753. *b*.

CASTOR & POLLUX, (*Mythol.*) leur naissance, leurs travaux, raison de leur apothéose. Feux qui étoient regardés sur mer comme un signe de leur présence, appellés aujourd'hui, feux saint Elme & saint Nicolas. Rapt qui coûta la vie à Castor. Jupiter accorda ensuite aux deux freres l'immortalité. Pourquoi l'un passoit pour habitant des enfers & l'autre des cieux. Leur fête chez les Romains. Culte qu'on leur rendit dans la Grece & à Rome. Sermens par Castor & par Pollux. Leurs apparitions. Comment on les représentoit. Noms que leur donnent les poëtes. Ils se distinguerent dans les jeux de la Grece. II. 754. *a*.

Castor & Pollux, surnommés *Dioscures*. IV. 1016. *a*. Histoire de ces deux héros. *Ibid.* & XII. 924. *b*. Jeux de Castor & de Pollux. VIII. 537. *b*. Jurement des Romains par Castor & Pollux. IX. 68. *b*. *Voyez* ECASTOR. Ces dieux honorés par les Lacédémoniens & représentés dans leurs médailles. X. 257. *b*. Ce qui arriva à Phormion de Sparte, qui les avoit logés chez lui. XV. 431. *a*, *b*. Ces dieux appellés *Therapnæi fratres* : leur alternative de vie & de mort. XVI. 265. *b*. Leurs temples. 69. *a*. IV. 1016. *a*. Leurs statues équestres. V. 891. *b*. Sacrifices des Athéniens en leur honneur. XVII. 654. *b*. Exercices dans lesquels ces deux freres excellerent. L'immortalité partagée entr'eux. Place qu'ils occupent dans le firmament. XVI. 778. *a*. Comment ils ont été désignés dans les bas-reliefs & dans les médailles. IV. 1016. *a*. Hymne de Castor. *Suppl.* III. 842. *a*. 932. *b*.

Castor le Rhodien, célebre chronologue. XIV. 254. *b*.

CASTOREUM, *voyez* CASTOR, (*Hist. natur.*)

CASTOS, droits d'entrée & de sortie qu'on paie dans le Japon. Présens que les Européens faisoient tous les ans pour y être reçus. II. 754. *a*.

CASTRAMETATION, (*Art milit.*) art de marquer le camp & d'en déterminer toutes les différentes proportions. II. 754. *a*. Cette partie a été négligée dans les auteurs modernes. Utilité des écrits de Polybe & de Végece sur cette partie. Camps des Romains. Leur police ne fut imitée que vers la fin du seizieme siecle, par Maurice, prince d'Orange. Ce fut dans les guerres d'Italie, sous Charles VIII & Louis XII, que les François apprirent à se retrancher. *Ibid.* Le plus célebre & le plus ancien camp que nous connoissions, est celui du maréchal Anne de Montmorency à Avignon. Mauvaise maniere dont on campoit du tems des guerres civiles qui s'éleverent en France après la mort de Henri II. *Ibid. b*. C'est aux princes d'Orange qu'on doit le rétablissement de la discipline militaire en Europe, & de l'ordre dans les campemens. Description du camp de Maurice de Nassau. Cette disposition passa ensuite dans la plupart des autres états de l'Europe. Cependant ces regles furent ensuite négligées en France. Maniere dont les troupes françoises campoient sous Louis XIII, & sous la minorité de Louis XIV. Le sieur Martinet commença à rétablir la maniere réguliere de camper, *Ibid.* 755. *a*. que le roi approuva, & qui fut enfin généralement suivie, comme il paroît par le traité de M. de Gaya en 1679. Ce que cet auteur nous apprend sur la maniere dont les soldats & les cavaliers se logeoient. En quoi nos camps different de ceux des princes d'Orange. Comment nos camps sont défendus ou fortifiés : notre pratique en cela est bien moins avantageuse que les retranchemens des anciens. *Ibid. b*.

Castrametation, origine de cet art. VII. 986. *a*.

CASTRATION, (*Chirurg.*) comment & pourquoi cette opération est pratiquée chez les Turcs & en Italie. Elle est nécessaire en certaines maladies. II. 755. *b*. Elle peut aussi se pratiquer sur les femmes. Détail des procédés par lesquels la castration se fait dans certaines maladies du testicule. Maniere de panser la plaie. Autres soins à donner au malade. II. 756. *a*.

Castration. Différentes manieres de castration : ses causes & ses effets. VI. 158. *b*. Divers peuples qui l'ont pratiquée ou qui la pratiquent. VIII. 258. *b*. Observations sur cet usage. *Ibid.* Castration pratiquable à l'égard des femmes. XI. 294. *a*. Origine de la castration pratiquée chez les Turcs & en Italie. II. 892. *b*.

Castration des animaux, *voyez* CHATRER. Celle du cheval, *voyez* HONGRER.

CASTRATI, (*Hist. mod.*) à qui l'on donne ce nom en Italie. On ne peut expliquer pourquoi la castration influe sur la voix & la barbe. II. 756. *a*.

Castrati, ceux de la chapelle du roi. III. 145. *b*. Réflexions sur l'inhumanité & l'inutilité de l'art par laquelle on a cru former pour la musique des voix plus étendues. VI. 46. *b*. 47. *a*. *Voyez* aussi EUNUQUE. *Voyez* CASTRATO.

CASTRATO, (*Musiq. Moral.*) *Voyez* CASTRATI. Réflexions sur la barbarie de ces peres qui, sacrifiant la nature à la fortune, livrent leurs enfans à l'opération de la castration. — Désavantages de ces castrats, qui les rendent très-peu propres au théatre. *Suppl.* II. 267. *a*. Réflexions sur le mot *castrato*, & sur le détestable usage de mutiler des hommes pour répandre dans les temples & sur les théatres quelques voix de fausset qui ne peuvent plaire qu'à un goût honteusement dépravé. — Cet usage proscrit par Clément XIV. *Ibid. b*.

CASTRENSE. Cirque castrense. III. 476. *b*. Couronne castrense. IV. 394. *a*. Fief castrense. VI. 700. *b*.

CASTRES, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Son origine. Tribunal, nommé la chambre de l'édit, qui fut établi dans cette ville. Son commerce. Mines de turquoises près de Castres. Hommes de lettres dont elle est la patrie. *Suppl.* II. 267. *b*.

CASTRES, *bijou de*, (*Litholog.*) VIII. 421. *a*. Rocher tremblant sur une montagne près de Castres. *Suppl.* IV. 657. *b*.

CASTREVENT, chaîne de montagnes en Syrie. IX. 123. *b*.

CASTRO, ville de Lesbos, aujourd'hui Metelin. X. 927. *a*.

CASTRUM, (*Géogr.*) origine de ce nom donné anciennement à plusieurs villes. — Observations sur quinze villes ou autres lieux qui l'ont eu. *Suppl.* II. 267. *b*.

CASU CASU, (*Ichthy.*) poisson des isles Moluques. Sa description & ses mœurs. Sa classification. *Suppl.* II. 268. *a*.

Casu casu, poisson qui n'est qu'une variété de l'espece d'orbis décrite sous le nom de carcasse. N° 3. En quoi il en differe. *Suppl.* II. 268. *a*.

CASUEL, (*Jurispr.*) revenus casuels, ceux du roi, des seigneurs. Casuels d'une cure. II. 756. *b*.

Casuel. Conditions casuelles. III. 837. *b*. Domaine casuel. V. 21. *a*. Parties casuelles. XII. 104. *a*, *b*.

CASUISTE, (*Morale*) cette fonction est une des plus difficiles, des plus importantes & des plus dangereuses. II. 756. *b*. Le zele avec lequel Paschal & d'autres auteurs ont poursuivi certains casuistes relâchés, ne pouvoit-il pas être plus nuisible que salutaire à l'église, en faisant connoître par-là des maximes qui seroient demeurées absolument ignorées? Le même raisonnement ne peut-il pas s'appliquer à ceux

sulter pour connoître toutes les merveilles qu'on en raconte. Age & défaillance des cerfs. Du rut des cerfs. *Ibid.* 840. *a*. Description de la biche. Recherches d'Harvey sur le mystere

observer à chaque moment les indices d'électricité. — Effets du cerf-volant qui montrent qu'on ne sauroit prendre trop de précautions en faisant des expériences avec cet instrument.

comme un des plus grands obstacles au progrès des sciences. | soupçonne être Jean Guttemberg. Les graveurs de caracteres

ceux qui attaqueroient les ouvrages des incrédules qui auroient écrit dans une langue inconnue au peuple ? C'est une nécessité qu'il y ait des méchans, comme c'en est une qu'il y ait des malades ; & il y a des maladies & des crimes que les remedes ne font qu'aigrir. *Ibid.* 757. *a.* Au reste, c'est moins ici une opinion qu'on prétend établir, qu'une question qu'on propose. *Ibid. b.*

Casuiste. Casuistes indulgens pour les autres, & austeres pour eux-mêmes. II. 759. *a.*

CAT, (*Claude-Nicolas le*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *b.* Physicien. *Suppl.* IV. 71. *a.* Physiologiste. 359. *a.*

CATACHRESE, figure de rhétorique. Etymologie du mot. Dans quels cas on emploie cette figure. II. 757. *b.*

Catachrese. Observations sur cette figure. XVI. 699. *a*, *b.*

CATACHRESE, (*Musiq.*) on fait une catachrese lorsqu'on sauve une dissonnance d'une façon dure & inusitée. Autre signification que les musiciens pythagoriciens attachent à ce mot. *Suppl.* II. 268. *b.*

CATACOMBE, cavité souterreine pratiquée pour la sépulture des morts. D'où dérive ce mot. II. 757. *b.* Il ne s'entendoit autrefois que des tombeaux de saint Pierre & de saint Paul. Souterreins dans les environs de Rome qui portent aujourd'hui ce nom. On croit que ce sont les sépulcres des martyrs. Plusieurs disent que ce sont des grottes où se cachoient & s'assembloient les premiers chrétiens, & où ils enterroient leurs martyrs. Description de ces lieux. Plusieurs protestans croient que ce sont les sépulcres des païens que des chrétiens avides de gain tâcherent ensuite d'accréditer comme renfermant des reliques, *&c.* Opinion de M. Moreau sur ce sujet dans *les transactions philosophiques.* La coutume de brûler les corps ayant succédé à la premiere maniere d'enterrer, *Ibid.* 758. *a.* les catacombes cesserent d'être en usage pour les Romains qui n'enterrerent plus que leurs esclaves ; & les chrétiens s'en servirent pour leurs assemblées. Observations sur le chiffre XP, qu'on y voit en plusieurs endroits. Il ne faut pas dissimuler qu'on y trouve, (outre le chiffre ☧ qui est le monograme de Jesus-Christ,) des figures d'un pasteur & d'un agneau, ce qui ne peut convenir qu'à des chrétiens. Ce qu'on doit penser des reliques qu'on en a tirées. *Ibid. b.*

CATACOMBES *de Naples.* (*Hist. Antiq.*) Catacombes de saint Janvier, plus grandes & plus belles que celles de Rome. *Voyez* les pl. de *Suppl.* Antiquités. Description de ces souterreins. *Suppl.* II. 268. *b.*

CATACOUSTIQUE, science qui a pour objet les sons réfléchis. II. 758. *b.*

CATADUPES, peuples qui habitoient près des cataractes du Nil & qu'on représente par cette raison comme sourds. II. 759. *a.*

CATAFALQUE. Description de ceux qu'on dressoit aux funérailles des empereurs. XII. 488. *b.* Article sur les catafalques. II. 769. *a.*

CATAGMATIQUE, médicamens propres à souder les os. Etymologie du mot. Quels sont les principaux de ces remedes. II. 759. *a.*

CATAGOGIES, (*Myth.*) fêtes du retour de Vénus. Les anagogies étoient celles de son départ. Sur quoi étoient fondées les unes & les autres. II. 759. *b.*

CATALECTIQUE, (*Poësie grecq. & lat.*) vers imparfaits par opposition aux vers acatalectiques. D'où ce mot est formé. II. 759. *a.*

CATALEPSIE, (*Médec.*) description de cette maladie. Pourquoi les fonctions qui ne dépendent pas de la volonté sont exceptées dans la catalepsie, tandis que les autres sont suspendues. Causes prochaines de cette maladie. II. 759. *a.* Observations sur ce sujet à l'article *assoupissement.* Causes éloignées. Indications à remplir pour la guérison. II. 759. *b.*

Catalepsie. Rapports & différences entre la catalepsie & l'extase. VI. 324. *b.*

CATALOGNE, (*Géogr.*) province d'Espagne. Ses bornes. Ses productions. Sa capitale. II. 759. *b.*

Catalogne, constitutions de, XVII. 765. *b.*

Catalogne, couverture de lit, *voyez* CATALOGNE.

CATALOGUE, (*Littérat.*) étymologie du mot. On se borne dans cet article à parler des *catalogues de livres.* Un homme de lettres doit se faire un plan méthodique, selon lequel il dispose ce nombre prodigieux de livres qu'on donne au public. En quoi consiste ce plan. II. 759. *b.* Avantages du systême bibliographique dans une bibliotheque ou dans un catalogue. Enumération de quelques bibliographes qui nous ont donné de tels systêmes. Eloge du bel ordre établi dans le catalogue de la bibliotheque du roi. *Systême de M. Martin, libraire de Paris. Ibid. b.*

I. *Théologie.*
- Ecriture sainte,
- Conciles,
- Saints Peres,
- Théologiens.

II. *Jurisprudence.*
- Droit canonique,
- Droit civil. II. 760. *a.*

III. *Sciences & Arts.*
- Philosophie,
- Médecine,
- Mathématiques,
- Arts tant libéraux que méchaniques.

IV. *Belles-Lettres.*
- Grammaire,
- Rhétorique,
- Poëtique,
- Philologie,
- Polygraphes. *Ibid. b.*

V. *Histoire.*
- *Hist. ecclésiast.*
  - Histoire catholique & pontificale,
  - Histoire monastique,
  - Histoire sainte,
  - Histoire des héréfies & des hérétiques.
- *Hist. profane.*
  - Histoire ancienne,
  - Histoire moderne,
  - Histoire généalogique,
  - Les antiquités,
  - Histoire des solemnités,
  - Histoire littéraire,
  - Vie des personnages illustres ;
  - Extraits historiques. II. 762. *a.*

Détails à consulter pour ceux qui voudront mettre en pratique ce systême. *Celui de M. l'abbé Girard.* D'abord il considere l'homme dans la naissance du monde, cherchant son créateur & une religion ; ce qui la concerne fait le premier chef de ce plan. *Théologie.* Les hommes formerent ensuite des sociétés : tout ce qui concerne cet objet fait le second chef. *Nomologie.* Les hommes cherchent à vivre dans l'idée d'autrui : curieux de ce qui les regarde, ils s'occupent des actions & des événemens. Delà l'origine du troisieme objet. *Historiographie.* Les merveilles de la nature frappent assez pour attirer des regards curieux : delà ces recherches profondes qui sont ce qu'on appelle, *Sciences* & *Philosophie.* On a voulu se communiquer ses connoissances : l'art de plaire par le discours est devenu lui-même un objet important : de-là ce qu'on appelle *philologie.* Le desir du bien-être a excité l'industrie ; delà les arts & ce qui les regarde font le sixieme chef du systême, *Technologie.* Cette division répond à toute la littérature, dont voici les subdivisions.

I. *Théologie*, étendue de cet objet qui embrasse toutes les sectes. II. 762. *a.* On le subdivise de la maniere suivante.

I.
- Textes sacrés & ecclésiastiques.
- Commentateurs.
- Dogmatiques, docteurs & casuistes.
- Prédicateurs, orthodoxes & sectaires.
- Mystiques, contemplatifs & ascétiques.
- Liturgiques, d'où se forment les rituels & les eucologies.

II. *Nomologie.* Ce genre embrasse tout ce qui traite de l'avantage que les hommes trouvent à être réunis en corps de société. En voici la subdivision. II. 762. *b.*

II.
- Discipline, chrétienne & hétéronome.
- Droit civil, politique & jurisprudence.
- Corporologie, cenobitiques & associations.
- Ethicologie, traités de morale, caracteres.
- Thesmologie.
- Praxéonomie, aétiologie & ludicrologie.

Historiographie, subdivisée en, II. 763. *a.*

III.
- Notices, municipales & nominales.
- Histoires nationales & congrégationales.
- Personologies, vies, voyages.
- Littérologie, doctrinologie, bibliographie.
- Fictions.
- Collections, antiquités, compilations.

IV. *Philosophie.* Connoissances préliminaires & nécessaires à l'étude de la nature. Le ciel & la terre, deux objets qui s'offrent d'abord à la contemplation. Etude des êtres successivement produits & renouvellés. II. 763. *b.* Le desir de dévoiler les mysteres de la nature, donne lieu à l'étude de la physique. L'étude de la nature en action, conduit nécessairement à celle de l'état de vie & des moyens de l'entretenir ; delà la médecine. L'esprit humain se repliant sur lui-même, s'étudie & travaille sur son propre fonds : voilà les raisons sur lesquelles sont fondées les divisions suivantes.

IV.
- Mathématiques, comprenant l'arithmétique & la géométrie.
- Cosmographie, astronomie & géographie.
- Physiographie, psycologie, végétologie.
- Physique spéculative & pratique.
- Médecine, physiologie, pathologie.
- Spiritologie, métaphysique & logique. *Ibid.* 764. *a.*

V. *Philologie*, se subdivise en

cerisier à fleur semi-double. Le cerisier panaché. Culture des différentes especes d'arbres dont il est parlé dans cet article. *Ibid. b.*

à un, & séparément des autres. *Ibid.* 849. *a.* Ce qui s'oppose à la certitude, c'est que le cœur des témoins n'est pas connu

appellées *jet.* 527. *b.* Jimblet. 551. *a.* Bois du moule. II. 309. Vérité de caractere. *Ibid.* IV. 983. *a*, *b*. &c. Egalité de caractere. *Ibid.* 991. *a*, *b*. Développement des caracteres. *Ibid.* II. 708

V. { Lexicologie, grammairens, vocabulistes.
Eloquence, rhéteurs & orateurs.
Poëmes, on les distingue ici en épimétriques & lyriques.
Théatres, tragiques & comiques.
Lettres, ingénieuses & galantes.
Critique, polygraphique, monographique. *Ibid. b.*

VI. *Technologie.* Quoiqu'on ait écrit un peu tard sur cette matiere, elle a produit un fort grand nombre d'ouvrages.

VI. { Arts civiques, qui sont ou célebres, ou pécuniaires.
Arts académiques, iconographie, méchanique.
Arts gymnastiques, symphoniques, dextériques.
Arts plastiques, manufacturiers, manœuvriers.
Arts nutritifs, ruraux, condimentaires. *Ibid.* 765. *a.*
Arts mystériques, symboliques, judiciaires.

Réflexion de l'auteur sur l'ordre d'un système bibliographique. D'où dépend sa perfection. Ouvrages à consulter sur cette matiere. Idée d'un ouvrage intitulé, *catalogue raisonné des livres difficiles à trouver.* Eloge de ce livre. *Ibid. b.*

CATALOGUE *d'étoiles*, (*Astron.*) le plus ancien est celui qu'on trouve dans l'*almageste* de Ptolémée. Astronomes qui en ont donné de plus exacts & de plus amples. *Suppl.* II. 269. *a.* Catalogue de Flamsteed le plus grand & le plus fameux de tous. Usage qu'en ont fait les astronomes. Raison qui a déterminé quelques astronomes à en former de nouveaux. Catalogues de M. de la Caille. Projet d'un nouveau catalogue par M. Lemonnier. *Ibid. b.* Celui que M. Mayer a laissé en manuscrit. Catalogue de 387 étoiles, publié dans le *Nautical almanac* de 1773. *Ibid.* 270. *a.*

Catalogues d'étoiles, voyez *Suppl.* IV. 907. *a*, *b*. — 913. *b.* Catalogues des étoiles zodiacales, 913. *b.* — 914. *b.* des étoiles circonpolaires, *voyez* ce dernier mot. Autres catalogues d'étoiles particulieres. 914. *b.* 915. *a.*

CATANE, (*Géogr.*) cette ville exposée aux éruptions de l'Etna; port de cette ville formé par une de ces éruptions. *Suppl.* II. 887. *a.*

CATAPACTAYME, fête des Péruviens, consacrée aux trois statues du soleil. Tems où on la célébroit. II. 766. *a.*

CATAPANS, gouverneurs que les empereurs de Constantinople envoyoient en Italie. Etymologie de ce mot. Liste de ces catapans donnée par Ducange. Magistrat de Naples, appellé de ce nom. II 766. *a.*

CATAPASME, médicament sec & pulvérisé, dont on saupoudre quelques parties du corps. Etymologie du mot. Catapasmes de différentes sortes. II. 766. *a.*

CATAPELTE, nom d'un instrument de supplice sur la nature duquel on n'a que des doutes. II. 766. *a.*

CATAPHRACTES, cavaliers des armées romaines, armés de toutes pieces. Leur armure. Ancienneté de cette cavalerie qui faisoit la force des armées. Il y en avoit dans l'armée de l'empereur Constance. Nom que leur donnoient les Perses. Cataphractes de l'armée d'Antiochus, marchant contre Scipion l'asiatique. II. 766. *a.*

Cataphractes, navires des anciens qu'on appelloit de ce nom, pour les distinguer des *aphractes*. Autre nom qu'on leur donnoit. Leurs inventeurs. Les Grecs n'en avoient point du tems de la guerre de Troie. II. 766. *b.*

CATAPHRACTE, (*Chirurg.*) sorte de bandage. XIII. 642. *a.*

CATAPHRYGES, hérétiques du deuxieme siecle : pourquoi ils furent nommés de ce nom. Leurs erreurs. II. 766. *b.* *Voyez* PHRYGIENS.

CATAPLASME, ingrédiens de ce remede. Diverses especes de cataplasmes. Cataplasme ordonné pour appaiser les douleurs & amollir. Ce qu'on y ajoute pour résoudre. Danger d'appliquer un cataplasme mal-à-propos. II. 766. *b.*

Cataplasme. Usage des pommes sous forme de cataplasme. XIII. 2. *b.* cataplasme émollient. IX. 940. *b.*

CATAPPA, (*Botan.*) espece de plantes de ce nom. *Suppl.* I. 165. *b.* 166. *b.*

CATAPUCE, plante aussi nommée *petite tithymale*: Propriété de cette plante. II. 766. *b.* *Voyez* TITHYMALE.

CATAPULTE, (*Art milit. des anc.*) machine dont les anciens se servoient à la guerre. Etymologie du mot. Elle est de l'invention des Syriens. Différence entre la catapulte & la baliste. Description de la premiere par le chevalier Folard. II. 767. *a.* Effets de cette machine. Passage du P. Daniel, qui fait voir sa force surprenante. L'histoire de Genghiskan & de Timur-Bey fournit plusieurs exemples de la force des catapultes. Elles ont subsisté jusqu'à l'invention de la poudre. Folard croit qu'elles seroient supérieures à nos mortiers. Certitude de leur effet, justesse des coups qu'elles portent. Elles ont un avantage très-évident sur le perrier. *Ibid. b.*

Catapulte, voyez ONAGRE. Les anciens écrivains ont souvent confondu cette machine avec la baliste : noms qu'ils lui ont donnés. II. 37. *a.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I. Lieux où les anciens plaçoient les catapultes. *Suppl.* I. 830. *a.*

CATAPHALQUE, décoration pour l'appareil & la représentation d'un tombeau. Etymologie de ce mot. II. 769. *a.* *Voyez* ce mot dans son véritable ordre alphabétique.

CATAPPAS, (*Botan.*) amandier de l'isle de Java. Plantations qu'en font les habitans. Sa fleur & son fruit. II. 769. *a.*

CATARACTE *d'eau*, (*Physiq.*) étymologie de ce mot. Ce que Messieurs Rollin & de Maupertuis racontent, l'un des cataractes du Nil, l'autre de celles du fleuve *Tornéao*. Les anciens les appelloient *catadupes*. Cataractes du Rhin, du Nil, du Vologda, du Zaïre, de la riviere Niagara en Canada. Description de cette derniere la plus fameuse de toutes. II. 769. *a.* Celle qu'en donne le P. Charlevoix. Cataracte à trois lieues d'Albanie en Amérique. En général dans les terres peu habitées, la nature est brute & quelquefois difforme, & le lit des fleuves rempli de cataractes. *Ibid. b.* Cataractes du ciel qui s'ouvrirent pour le déluge. *Ibid.* 770. *a.*

Cataractes, cascades naturelles : exemples cités. II. 770. *b.* Cataracte du fleuve Chingou. III. 341. *b.* Cataracte de la riviere Canada. II. 165. *a.* Celles du Nieper. XIII. 126. *b.* Celles du Nil, *voyez* l'article de ce fleuve.

Cataracte courbe, à laquelle Newton donne ce nom. II. 770. *a.*

Cataracte. Observations sur la cataracte de M. Newton. VIII. 372. *a.*

CATARACTE, (*Ornithol.*) oiseau qui approche beaucoup du gannet. Sa description. II. 770. *a.*

CATARACTE. (*Chirurg.*) Opinion des anciens sur cette maladie. Description de deux sortes de cataractes, la vraie & la fausse. Théorie commune sur cette maladie, qui l'explique comme étant causée par l'opacité du crystallin même. II. 770. *a.* Selon cette théorie, le glaucome & la cataracte sont la même chose. Preuve qu'on a donnée en faveur de cette hypothese. Comment raisonne M. de la Hire pour appuyer l'ancien système. Ce que rapporte M. Antoine en faveur du sentiment opposé. M. Littre a montré par un exemple qu'il y a des cataractes distinctes des glaucomes. *Ibid. b.* M. de la Peyronie pensoit qu'il pouvoit y avoir des cataractes membraneuses. Signes de la maturité de la cataracte. Maniere de faire l'opération. *Ibid.* 771. *a.* Ce qui se pratique après l'opération. Exemple qui prouve le danger de s'exposer trop vîte à la lumiere après l'abaissement de la cataracte. *Ibid. b.*

Cataracte, de quelle maniere elle commence : opinion des anciens sur la cataracte & le glaucome, abandonnée par les modernes. IV. 527. *b.* VII. 705. *a.* Ceux-ci partagés sur la cause de la cataracte. III. 61. *b.* IV. 528. *a.* Comment on distingue à la vue le glaucome de la cataracte. VII. 705. *a.* Cause de l'insensibilité de l'*iris* dans cette maladie. *Suppl.* IV. 626. *a.* Précautions à prendre pour juger de cette insensibilité. 631. *a*, *b*. De l'état de la prunelle dans la cataracte. 633. *a.* Instrument appellé *speculum oculi* pour l'opération de la cataracte. XV. 449. *a.* Aiguille pour abattre la cataracte. I. 205. *b.* Opération qui consiste dans l'extraction du crystallin : en quoi consistoit l'ancienne opération. IV. 528. *a*, *b*. Défensif qu'appliquoient les anciens après l'opération. 741. *b.* Restrinctifs employés en pareil cas, par Ambroise Paré. XIV. 195. *b.* Hémalopie causée par une certaine maniere d'opérer. VIII. 110. *a.*

CATARACTE, (*Maréchall.*) *Suppl.* III. 409. *a.* 414. *a.*

CATARRHE, (*Médec.*) siege de cette maladie. Symptomes de catarrhe. II. 771. *b.* Causes de l'enrouement & de la toux dans cette maladie. Autres suites fâcheuses. Causes éloignées du catarrhe. Traitement de cette maladie. Lorsqu'il y a fievre & inflammation considérable. Catarrhe suffoquant. *Ibid.* 772. *a.*

Catarrhe, *voyez* FLUXION, VI. 923. *a*, *b*., &c. & RHUME. XIV. 265. *a*, *b*.

CATARRHEUX. Angine catarrheuse. V. 978. *b.* Fievre catarrheuse. VI. 725. *b.*

CATARTHIQUE, médicament qui fait évacuer les humeurs par les selles. Etymologie du mot, *voyez* PURGATIF. II. 772. *a.*

Catarthique, fievre. VI. 726. *b.*

CATASTASE, (*Poésie*) troisieme partie du poëme dramatique chez les anciens. II. 772. *a.* En quoi elle differe de l'épitase. Pourquoi elle a été appellée de ce nom. *Ibid. b.*

CATASTE, diverses acceptions de ce mot. II. 772. *b.*

CATASTROPHE, (*Poésie*) la quatrieme partie des tragédies anciennes, selon Scaliger. Catastrophe simple, qui ne suppose aucun changement dans l'état des personnages. Catastrophe compliquée, par laquelle le principal personnage éprouve un changement de fortune. Le changement s'appelle aussi *péripétie*, *voyez* ce mot. Ses qualités sont d'être probable & nécessaire. Reconnoissance sur laquelle une catastrophe est quelquefois fondée : ses qualités. II. 772. *b.* Catastrophe qui résulteroit du simple changement de sentimens

que, un si grand nombre de fausses traditions, que je ne saurois me rendre à vos preuves : telles sont les fameuses

ponse de l'auteur. Les passions & l'esprit de parti qu'on nous oppose, sont précisément le plus puissant motif

teurs modernes qui les ont perfectionnées. *Ibid. b.*
CARACTÉRISTIQUE, (*Gramm.*) la caractéristique mar-
Tome I.

CARAT, poids qui exprime le degré de perfection de l'or. Divers sentimens sur l'origine de ce mot. Le carat est la 24.
Nnn 4

& de résolutions d'un personnage. Le dénouement du *Cinna* de Corneille est de ce genre. Examen de la question, si la catastrophe doit toujours tourner à l'avantage de la vertu. Sentiment du P. le Bossu sur la nature de la catastrophe. *Ibid.* 773. *a.* Voyez DÉNOUEMENT, RÉVOLUTION.

CATASTROPHE, (*Belles-lettr.*) on n'attache plus à ce mot que l'idée d'un évènement funeste. Aristote semble vouloir interdire à la tragédie les dénouemens heureux. Cependant il ne tenoit pas rigoureusement à cette doctrine. *Suppl.* II. 270. Variations de cet auteur sur ce sujet. Objet moral de la tragédie, selon ce philosophe : c'est d'habituer l'ame aux impressions de la terreur & de la pitié, pour lui faire paroître plus léger le poids de ses propres malheurs. Comment Aristote a cru éluder la difficulté que lui faisoient Socrate & Platon en reprochant à la tragédie d'aller contre la loi qui veut que les bons soient récompensés & les méchans punis. La tragédie ancienne n'avoit d'autre but moral que la crainte des dieux, la patience & l'abandon de soi-même aux décrets de la destinée; ce qui résultoit parfaitement d'une catastrophe heureuse pour les méchans & malheureuse pour les bons. Exemples qui prouvent que les poëtes Grecs ne s'étoient pas fait une loi de terminer la tragédie par une catastrophe. Le systême de la tragédie moderne plus propre à accorder la fin morale avec la fin poétique. *Ibid. b.*

CATE, (*Comm.*) gâteaux ou tablettes que les Indiens préparent. Arbre dont ils tirent le suc qui sert à ces gâteaux. Maniere de les préparer. Leurs propriétés médicinales. Voyez KHAATH.

CATECHESE, κατήχησις, instruction de vive voix. II. 773. *a.* L'origine des catécheses vient de Jésus-Christ même. Les apôtres & les peres ont suivi son exemple, comme cela est ici prouvé en détail. La charge de catéchiste étoit une des plus importantes. *Ibid. b.*

CATÉCHISTE, anciennement on choisissoit quelquefois les catechistes parmi les lecteurs. Pourquoi on les appelloit *nautologi*. Leurs fonctions. Catéchistes de l'école d'Alexandrie. Autres écoles célebres. Prêtres qui portent aujourd'hui le nom de *catechistes*. II. 773. *b.*

CATÉCHUMENE, étymologie de ce mot. A qui l'on donnoit ce nom dans la primitive église. Ce qui se pratiquoit à l'égard des catéchumenes, distingués en parfaits & en imparfaits, en écoutans & en agenouillés. On a ajouté à ces deux ordres celui d'*orantes*, prians, & celui de *competentes*, demandant le baptême, celui de *pœnitentes*, pénitens. Autres distinctions du cardinal Bona, & de Bingham. II. 774. *a.* M. Fleuri n'en distingue que deux, les auditeurs & les compétens, auxquels d'autres ajoutent les élus, *&c.* Cérémonies par lesquelles on recevoit les catéchumenes. Tems pendant lequel le catéchumenat a été pratiqué en orient & en occident. *Ibid. b.*

Catéchumenes, assemblée où l'on instruisoit & l'on examinoit anciennement les catéchumenes. XIV. 816. *a.* Tems où on les baptisoit. II. 65. *a.* Ils différoient quelquefois leur baptême pendant plusieurs années. *Ibid.* Messe des catéchumenes. VI. 685. *b.*

CATÉCHUMÉNAT, état des catéchumenes pendant qu'ils aspiroient au baptême. Durée du catéchuménat en différens périodes. Ce terme abrégé quelquefois par les évêques, selon les circonstances. II. 774. *b.*

CATÉGORIE, (*Logiq.*) classe d'êtres ou de manieres d'êtres. II. 774. *b.* Catégories d'Aristote. Traité de Porphyre *de prædicabilibus sive universalibus*. Remarques du P. Rapin sur ce traité. Inutilité des catégories. Difficultés qu'on a eues pour les bannir de la logique. II. 775. *a.* — Voy. *Suppl.* I. 114. *b.*

CATEIA, trait ou javelot dont les anciens Gaulois & Germains se servoient à la guerre. Sa description. II. 775. *a.*

CATEL, (*Guillaume*) ses ouvrages. XVI. 452. *a.*

CATERGI, (*Hist. mod.*) voituriers dans les états du grand seigneur. Remarque sur les arrhes qu'ils donnent à ceux qu'ils doivent conduire. II. 775. *a.*

CATEVALA, (*Botan.*) nom malabare d'une espece d'aloës. *Suppl.* II. 270. *b.* Ses différens noms. Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités. Maniere de la classer. *Ibid.* 271. *a.*

CATHARES, (*Hist. eccl.*) nom que plusieurs sectes hérétiques se sont donné. Les apotactiques furent les premiers appellés de ce nom. Ensuite les montanistes. Autres sectes qui l'ont pris. *Cathariste*, secte des manichéens. II. 775. *b.*

CATHARIN, (*Ambroise*) dominicain. XV. 178. *a.*

CATHARMA, mot grec qui signifie *balayeure*, *ordure*. Observations sur ce mot employé par S. Paul. XII. 379. *a.*

CATHÉDRALE, église épiscopale d'un lieu. Coutume qui a donné lieu à ce nom. Il ne faut pas confondre les anciennes cathédrales avec les églises qu'on nomme aujourd'hui de ce nom. S'il est vrai qu'il y en ait qui aient été bâties du tems des apôtres. Le nom d'*église cathédrale* n'est en usage que depuis le dixieme siecle. II. 775. *b.*

Cathédrale, origine de ce mot. III. 13. *b.* Différence entre une église collégiale & une cathédrale. 638. *a.* Cour quarrée devant les cathédrales. XI. 894. *b.* Condition nécessaire pour obtenir une dignité dans une église cathédrale. III. 136. *b.* Eglises cathédrales dont les chapitres sont de chanoines réguliers. 138. *b.* A qui appartient le droit de faire sonner les cloches dans les cathédrales. 144. *a.* Chapitre des cathédrales. 180. *b.* Doyen d'une cathédrale. V. 94. *a.*

CATHÉDRATIQUE, (*Hist. mod.*) droit qu'exigeoient les évêques en visitant leur diocèse. Conciles qui en parlent. Dans quel tems il fut exigé en France. On l'a aussi nommé *synodatique*. Voyez ce mot. Extension donnée au mot *cathédratique*. II. 776. *a.*

CATHÉENS, *terre des*, XV. 365. *b.* 366. *a.*

CATHÉRÉTIQUES, (*Médec.*) remedes qui rongent les chairs fongueuses ou baveuses. Etymologie du mot. Ils sont aussi nommés *sarcophages*. Indication de quelques-uns. II. 776. *a.*

CATHERINE, (*l'ordre de Ste.*) en Russie. Evénement qui donna lieu à son institution en 1711. Marques de cet ordre. Nombre des dames qui y sont aggregées. II. 776. *a.*

CATHERINE, (*l'ordre de Ste.*) voyez vol. II des pl. Blason pl. 25. *Suppl.* II. 271. *a.*

CATHERINE, (*Chevaliers de Ste. Catherine du mont Sinaï*) fondation de cet ordre. II. 776. *a.* A quoi s'engageoient les chevaliers. Quel étoit leur habit. *Ibid. b.*

CATHERINE *du mont Sinaï*, (*Chevaliers de Ste.*) voyez vol. II des pl. Blason, pl. 25. *Suppl.* II. 271. *b.*

CATHERINE *de Médicis*, elle apporta en France le goût des fêtes brillantes. VI. 577. *b.* Médaille où elle est représentée dans les astres. XV. 369. *a.*

CATHERINE, femme de Pierre le grand. Son histoire. XIV. 436. *b.* &c.

CATHERINE II, impératrice de Russie. Son instruction pour un code de loix. Humanité qui regne dans cet ouvrage. *Suppl.* I. 137. *b.* 138. *a.*

CATHETE, (*Archit.*) lignes appellées de ce nom. *Cathete*, en géométrie, *cathetes* d'incidence & de réflexion, en catoptrique. *Cathete* d'obliquité. II. 776. *b.*

CATHETER, s. m. (*Chirurg.*) espece de sonde. Etymologie du mot. On l'appelle aussi *algalie*. Cependant quelques auteurs réservent le nom de *catheter* à une sonde particuliere qu'on décrit ici. II. 776. *b.*

CATHÉTÉRISME, opération qui consiste à introduire une sonde dans la vessie. Maniere de sonder un malade pour la rétention d'urine. Diverses manieres, l'une qu'on appelle *par-dessus le ventre*, l'autre *par le tour de maître*. Examen des cas difficiles. II. 777. *a.* Du cathétérisme pour les femmes. *Ibid. b.*

CATHOLICITÉ, (*Théolog.*) caractere de la vraie église. Chefs principaux d'où se tire cette catholicité. II. 777. *b.*

Catholicité, doctrine catholique, attachement à cette doctrine. II. 777. *b.*

CATHOLICON, (*Pharmacie*) épithete de certains électuaires. Préparation du catholicon double de rhubarbe qu'on appelle *de Nicolas*, selon la pharmacopée de Paris. II. 777. *b.* Dose de cet électuaire. Erreur des anciens sur les propriétés qu'ils attribuoient aux purgatifs, de ne purger chacun qu'une certaine espece d'humeurs. Catholicon pour les clysteres. *Ibid.* 778. *a.*

CATHOLIQUE, (*Théolog.*) pourquoi l'on attribue ce titre à l'église. Dans quel tems ce titre lui fut donné. Passage de Polycarpe & d'Ignace, où elle est caractérisée de ce nom. Magistrats ou officiers anciennement appellés *catholiques*. Les patriarches d'orient ont pris le même titre. Origine de ce titre pour les rois d'Espagne. *Ibid.* 778. *a.* Le même donné à Philippe de Valois. *Ibid. b.*

CATI, (*Comm.*) poids de la Chine. Rapports du cati avec les autres poids de la Chine & ceux de France. Cati du Japon, de Batavia, de Cambaye. Cati chez les lapidaires de l'orient. II. 778. *b.*

CATJANG RADI, (*Insectolog.*) ou crabe royal. Description de cet animal. Sa classification. *Suppl.* II. 271. *b.*

CATILINA, (*Lucius*) son caractere. VI. 57. *a.* VII. 857. *b.* Part qu'il eut aux proscriptions de Sylla. XIII. 493. *b.*

CATILINAIRE, observation sur l'exorde de la premiere. VII. 148. *a.*

CATILINETTES, (*Jardin.*) marguerites d'Espagne. Leur description. Leur culture. II. 778. *b.*

CATIN, (*Chymie*) espece de bassin. Grand & petit catin. II. 778. *b.*

CATINAT, (*Nicolas, maréchal de*) comment il fut traité par Louis XIV. *Suppl.* III. 801. *a, b.*

CATIR, (*Tondeur*) donner aux étoffes de laine une sorte d'apprêt. Deux manieres de catir; l'une à froid, l'autre à chaud. Description de l'une & de l'autre. II. 778. *b.* La maniere de catir à chaud, est absolument mauvaise. Ordonnances qui l'ont défendue. Autres ouvriers chez qui l'opération de catir est en usage. *Ibid.* 779. *a.*

CATON, *le censeur*, (*Marcus Portius*) caractere & vie

de ce célebre romain. XVI. 761. *b.* 762. *a*, *b.* Son éloquence. XI. 567. *b.* Sa réponse à celui qui lui demandoit pourquoi on ne lui avoit point encore érigé de statue. V. 903. *a.* Il pensoit qu'on peut guérir par des paroles les maladies les plus sérieuses. IX. 853. *b.*

Caton d'Utique. Sentiment généreux de Caton encore enfant. XVI. 785. *b.* Caractere & vie de cet illustre romain. XVII. 559. *a*, *b.* 560. *a*, *b.* Son caractere tracé par Lucain. XIV. 340. *a.* Trait qui marque son influence dans l'état. V. 390. *b.* Son avidité pour la lecture. IX. 334. *a.* Anecdotes qui lui sont relatives. VIII. 538. *a.* Son amitié pour Athénodore. XII. 354. *a.* Son goût pour l'exercice de la paume 200. *b.* Sa retraite des jeux floraux. VI. 875. *b.* 876. *a.* Gloire qu'il s'acquit par son zele envers la patrie. XII. 181. *a*, *b.* Parallele entre Socrate & Caton. V. 341. *b.*

CATONIERE, *regle*. lisez CATONIENE. XIV. 23. *a.*

CATOPTRIQUE, on trouve aux mots, *Miroir*, *Réflexion*, *Vision*, *Lumiere*, *Optique*, les principes & les loix de la catoptrique. Etymologie de ce mot. De quoi traite cette science. Principaux auteurs qui ont écrit sur cette matiere. Eloge des *leçons d'optique* d'Isaac Barrow.

Catoptrique, adjectif. Cadran, télescope catoptrique, boite ou caisse catoptrique. Détails sur cette machine. Ses différentes especes. Maniere de faire une caisse catoptrique qui représente les objets en différentes situations. *Ibid.* 779. *b.* Maniere de faire une caisse catoptrique, qui représente les objets qu'on y aura placés, fort multipliés, & répandus dans un grand espace. Appartemens construits sur le même principe. *Voyez* les planches d'optique, volume V.

CATOPTROMANCIE, divination par le moyen d'un miroir. Etymologie du mot. II. 780. *a.* Cette divination employée par l'empereur Didius Julianus. Autre espece de catoptromancie rapportée par Pausanias. Divination appellée Gastromancie. *Ibid. b.*

CATOTERIQUES, remedes destinés à purger le foie, les reins, la vessie. Indication de deux de ce genre. II. 780. *b.*

CATRACA, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. Lieux où il se tient. Conformité de son cri avec son nom. Qualité de sa chair. II. 780. *b.*

CATRICONDA, (*Botan.*) espece de larme de Job vivace. Sa description. *Suppl.* II. 271. *b.* Lieux où croît cette plante. Ses usages. Sa classification. *Ibid.* 272. *a.*

CATROU, (*François*) jésuite, l'un des auteurs du journal de Trevoux. *Suppl.* III. 659. *a.*

CATTES, pays des Cattes, aujourd'hui la Thuringe. XVI. 302. *a.* Caractere de ses habitans. *Suppl.* I. 565. *b.*

CATTU MOLAGO, (*Botan.*) nom bramé d'une espece de poivre ainsi nommé au Malabar. Ses autres noms. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Sa classification. *Suppl.* II. 272. *a.*

CATTU-SCHIRAGAM, (*Bot.*) arbrisseau du Malabar. Lieux où on le trouve. Sa description. II. 780. *b.* Diverses propriétés médicinales qu'on lui attribue. *Ibid.* 781. *b.*

CATULAMA, (*Botan.*) nom brame d'une espece de vigne du Malabar. Ses différens noms. *Suppl.* II. 272. *a.* Description, culture, qualités & usages de cette plante. Sa classification. *Ibid. b.*

CATULLI, (*Botan.*) plante liliacée du Malabar. Ses différentes désignations. *Suppl.* II. 272. *b.* Description, culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 273. *a.* Caracteres qui la distinguent du lunala de Ceylan. Sa classification. *Ibid. b.*

CATULLUS, (*Caïus Valerius*) article sur ce poëte. XVII. 85. *b.* Il perfectionna l'épithalame latin, V. 818. *b.* & les vers fescennins. VI. 558. *b.* Remarques sur une piece de ce poëte que l'on croit être un poëme séculaire. XIV. 881. *b.* Sur ses élégies. V. 484. *a.* Vers de Catulle sur la mort d'un moineau. VIII. 130. *b.*

CATZ, (*Jacques*) grand pensionnaire de Hollande, poëte célebre. *Suppl.* III. 430. *b.* 431, *a*, *b.*

CAVAILLON, (*Géogr.*) état de cette ville dans l'histoire ancienne, & dans celle du moyen âge. *Suppl.* II. 273. *b.*

CAVAILLON, (*Géogr.*) ville de Gaule. *Suppl.* IV. 11. *b.*

CAVALAM, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl.* II. 273. *b.* Culture, qualités & usages de cet arbre. Erreur de Linnæus. Classification du cavalam. *Ibid.* 274. *a.*

CAVALE de bronze, qui étoit auprès du temple de Jupiter Olympien. VIII. 216. *b.*

CAVALERIE, (*Art milit.*) la cavalerie françoise est divisée en compagnies d'ordonnance, & en régimens qui forment la cavalerie légere. Ils ont été substitués à la gendarmerie & aux gens de cheval armés à la légere. La cavalerie légere n'étoit guere estimée, c'étoit la gendarmerie qui faisoit la force de l'armée. II. 781. *a.* La cavalerie légere a été composée des estradiots, des argoulets, des carabins. Détails sur les uns & les autres. *Ibid. b.* Les plus fameux carabins du regne de Louis XIII, furent les carabins d'Arnaut. La garde des généraux étoit ordinairement alors de carabins. Charge de général des carabins. Où se place la cavalerie dans une armée rangée en bataille. Utilité de la cavalerie, pourvu qu'elle ne soit pas trop nombreuse. *Ibid.* 782. *a.*

Cavalerie. Antiquité de l'usage de la cavalerie : son éloge. V. 920. *a*, *b.* &c. Recherches historiques sur cet objet. 885. *b.* Premier emploi de la cavalerie. Formation de ses premiers corps. VII. 985. *b.* Divers usages auxquels on l'employa. 986. *a.* Escadrons de cavalerie des anciens. *Suppl.* II. 868. *b.* Cavalerie des Egyptiens, V. 885. *a.* des Grecs, *voyez* GRECS (*Milice des*), des Athéniens. VIII. 210. *a.* Observations sur la cavalerie romaine. IX. 355. *a*, *b.* *Voyez* ROMAINS (*Milice des*), cette cavalerie appellée *alare*. I. 213. *a.* Cavalerie des cataphractes chez les Romains. II. 766. *a.* Postes que la cavalerie occupoit dans les batailles. *Suppl.* II. 869. *a.* *Suppl.* IV. 175. *a.* Cavalerie turque. II. 685. *b.* XV. 427. *a.* Cavalerie de Pologne, appellée *pancernes*. XI. 811. *a.*

De la proportion entre la cavalerie & l'infanterie. VIII. 698. *a*, *b.* Elle est ordinairement postée sur les ailes de l'armée. I. 213. *a.* Différens corps dont elle est composée. III. 315. *b.* Régimens royaux ou bleus dans la cavalerie françoise. XIV. 16. *b.* Corps de cavalerie, appellés *chevaux-légers*. III. 315. *b.* Uniforme de la cavalerie. VIII. 10. *b.* Moyen d'instruire un régiment de cavalerie à monter à cheval, III. 304. *b.* & de lui faire exécuter les mêmes mouvemens qu'à l'infanterie. IV. 814. *a.* Équipage des régimens de cavalerie. V. 882. *a.* Des étendards & guidons. V. 711. *b.* VI. 40. *b.* Armes de notre cavalerie. I. 689. *b.* Espece de fusil qui lui conviendroit. *Suppl.* III. 162. *b.* Son emplacement dans le camp. *Suppl.* II. 150. *a.* 151. *a.* Moyen de lui faire passer une riviere, à l'aide des peaux de bouc. 846. *a.* Des moyens de subsistance pour la cavalerie en tems de guerre. XV. 582. *b.* Détachement de cavalerie. IV. 900. *a.* Détail des principales évolutions de la cavalerie. VI. 196. *b.* — 201. *b.* Des exercices qui lui sont propres. 241. *b.* *Voyez* la description figurée des exercices & évolutions de la cavalerie dans le vol. I des planches, article *Art militaire*. Ordre de bataille des escadrons. V. 924. *a*, *b.* Feu de la cavalerie. VI. 629. *a*, *b.* 630. *b.*

Brigadier de cavalerie. II. 419. *a*, *b.* Commissaire-général de la cavalerie. III. 710. *a.* Chefs de la cavalerie. VII. 555. *b.* Maitre de cavalerie en Angleterre. IX. 894. *a.* Salut de la cavalerie. XIV. 587. *a.*

CAVALIER ou *maître*, (*Art militaire*) soldat qui combat à cheval. Étymologie du mot. Caracteres d'un bon cavalier. Cavalier qui va au fourrage ; ce qu'il doit observer. II. 782. *b.*

Cavalier. Armes des cavaliers dans les premiers tems. I. 687. *a.* Armure des cavaliers romains. IX. 355. *a.* X. 508. *a.* Cavaliers turcs appellés *gindi*. VII. 662. *a.* Cheval de cavalier. VI. 811. *a.* Habillement du cavalier. VIII. 7. *b.* Son équipement. 8. *a.* Son armement. *Ibid. b.* Sa besace. 10. *a.* Talons du cavalier. XV. 869. *b.* Cavaliers dits *gendarmes*. VII. 547. *a*, *b.* Comment le cavalier doit accoutumer son cheval au feu. VI. 636. *a.*

CAVALIER, (*Fortification*) lieux où ils se construisent. Figure & situation du cavalier. Lorsqu'une place se trouve commandée, l'on y éleve quelquefois des cavaliers. Avantages qu'on tire des cavaliers. II. 782. *b.*

Cavalier de tranchée, dans l'attaque des places. Description de cet ouvrage. Avantage qu'il procure. II. 782. *b.* Comment il doit être protégé. *Ibid.* 783. *a.*

CAVALLERIUS, (*Bonaventure*) sa géométrie des indivisibles. VII. 631. *a*, *b.* VIII. 686. *a.* *Suppl.* III. 174. *b.* 175. *a.* Sa dissertation sur les marées. VI. 908. *b.*

CAVALLO, *monte*, X. 683. *a.*

CAVANDELI, (*Botan.*) nom brame, d'une espece de calebasse du Malabar. Ses différens noms. Sa culture & ses qualités. Maniere de classer cette plante. *Suppl.* II. 274. *b.*

CAVATINE, (*Musiq.*) sorte d'air à chanter. Effet admirable qu'il produit dans les grandes expressions. *Suppl.* II. 275. *a.*

CAUCASE, (*Géogr. Myth.*) chaîne de montagnes en Asie. Fable de Prométhée enchaîné sur le Caucase. Pratiques des habitans de cette contrée. Ils se réjouissoient aux funérailles de leurs enfans. Il n'y a point de chrétien qui ne dût imiter l'habitant du Caucase. II. 783. *a.*

Caucase. Peuples du Caucase, voisins de l'Imirette. VIII. 566. *b.*

CAUCHEMAR, incommodité nommée *éphialtes*, ou *incubus*, par les médecins. II. 783. *a.* En quoi il consiste. Ses causes. De quelles maladies il est le pronostic dans les jeunes gens & dans les vieillards. *Ibid. b.*

Cauchemar. Ce que les anciens pensoient de cette incommodité. VIII. 210. *a.*

CAUCAUBARDITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du VI^e^ siecle. Pourquoi ainsi nommés. Leurs erreurs. II. 783. *b.*

CAUDATAIRE, (*Hist. mod.*) XIII. 142. *a.*

CAUDICAIRES, (*Hist. anc.*) bateliers des Romains pour la navigation du Tibre. Étym. du mot. Caudicaires qui transportoient les grains d'Ostie à Rome. II. 783. *b.*

CAUDRETTE, (*Pêche*) vol. VIII. des planch. *Pêche*, planch. 4.

CAVÉ, (*Physique*) de la chaleur apparente des caves en hiver,

Suppl. II. 607. *b.* Sa quatrieme femme. 147. *a.* Précaution superstitieuse qu'il prenoit lorsqu'il montoit en voiture. XV. 177. *b.* [illegible] laticlave. IX. 301. *b.* XVI. 746. *a*, *b.* Cirque de Jules-César. III. 477. *a.* Colonne de César. 653. *a.* Médaille qui le représente. XV. 728. *b.* Place de César dans Rome. XII. 674. *a.* Camp de César près de Pequigny en Picardie. *Suppl.* IV. 296. *a.* Commentaires de César : détails sur les Germains dans cet

C'EST POURQUOI, *ainsi*. Différence entre ces mots. II. 869. *b.*

[illegible], espece de trait fort semblable à une fleche. Il fut inventé par les Macédoniens. II. 869. *b.*

CÉSURE, étymologie du mot. Définition. Pourquoi la césure a été introduite. Division qu'elle fait du vers en deux parties. Ce qu'on appelle *césure* en latin. II. 869. *b.* Exemples de césures mal placées en françois. La grande regle pour la

hiver, & de leur fraicheur en été. II. 783. *b.* Raison qu'en donne M. Musschembroeck. *Ibid.* 784. *a.*

Cave. Pourquoi les caves nous paroissent fraiches en été & chaudes en hiver. VII. 321. *b.* Caves de l'observatoire. XI. 324. *a*, *b.*

CAVE, (*Anatomie*) nom de deux grosses veines. Cave en général. Veine-cave ascendante & descendante, ou inférieure & supérieure. Description de ces veines & de leur trajet. II. 784. *a.* Veines qui se rendent dans l'ascendante. *Ibid. b.* — *Voyez* VEINE.

Cave, *veine.* Sa description. *Suppl.* II. 614. *a. Suppl.* III. 78. *a.* Effet du diaphragme & de la respiration sur ce vaisseau. *Suppl.* II. 717. *a. Suppl.* III. 80. *a.*

CAVE, *veine*, (*Maréchall.*) celle du cheval. *Suppl.* III. 391. *b.*

CAVE, (*parmi les Confiseurs*) sorte de caisse de fer-blanc portative. Sa description. Son usage. Coffret qui porte le même nom. II. 784. *b.*

CAVEA, trois significations de ce mot, relatives à l'amphithéatre, chez les Romains. II. 784. *b.*

CAVEAU, *crypta*, voûte souterreine destinée à la sépulture. Etymologie du mot. Caveaux ou catacombes de S. André, de S. Paul. Divers sens du mot *crypta.* De-là est venu *crypto-porticus*, lieu souterrein voûté. II. 784. *b.*

CAVEÇON, (*Manege*) espece de bride, son usage. Description des caveçons. II. 784. *b.*

Caveçon. Du caveçon brisé. Du caveçon fait pour arrêter & maintenir un cheval dans les piliers. V. 933. *a.* Pourquoi nous ne nous servons plus de caveçon. *Ibid. b.* Caveçon appellé *siguette.* XV. 190. *a.*

CAVEDONE, (*Jacques*) peintre. Son talent propre. Sa fin malheureuse. VI. 340. *b.* XI. 275. *b.*

CAVELAN, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 275. *a.*

CAVELIER, (*Louise*) de Rouen. *Suppl.* IV. 683. *a.*

CAVELIN, (*Commerce*) c'est à Amsterdam ce que nous appellons un *lot.* Il y a certaines marchandises dont le vendeur fait les cavelins aussi grands ou aussi petits qu'il le juge à propos. Il y en a d'autres dont les cavelins sont réglés. Marchandises de l'une & de l'autre sorte. Comment ces cavelins se reglent. II. 785. *a.*

CAVENTENIER, (*Corderie*) petite corde. Comment elle se fabrique. II. 785. *a.*

CAVER, (*Escrime*) le contraire d'*opposer.* Description de ce mouvement. II. 785. *a.*

CAVERNE, (*Hist. anc.*) lieux où les cavernes se trouvent. Comment elles se forment. Diverses cavernes nommées. Description d'une caverne dans la province de Darby en Angleterre. II. 785. *a.* Énumération de quelques autres. Origine des cavernes qui donnent issue à des ruisseaux. Description de la fameuse caverne d'Antiparos. *Ibid. b.* Caverne de Trophonius dans la Livadie. Contrées où il y a le plus de cavernes: elles ne sont pas toujours uniquement l'ouvrage de la nature: souvent les hommes y ont travaillé. Tel est le fameux labyrinthe de l'isle de Candie; telle est une carriere de Mastricht. Description de cette carriere. Telles sont encore les mines de sel en Pologne. Les causes qui produisent des cavernes, produisent souvent des précipices. Montagne de Cajetan, séparée par un tremblement de terre. Éboulemens de montagnes produits par les mêmes causes. Celui d'une partie de la montagne de Diableret en Valais, arrivé en 1714. *Ibid.* 786. *a.* Celui de quelques collines de la province de Kent, en Angleterre. La ville de Pleurs en Suisse, enterrée en 1618. Inondation en Gascogne, causée en 1678, par l'affaissement de quelques montagnes des Pyrénées. Pareil événement en Irlande, en 1680. Causes de ces effets. *Ibid. b.*

Caverne. Observations sur les cavernes. VII. 624. *a.* Rochers dans certaines cavernes, qui, par leurs ouvertures, aspirent & expirent l'air alternativement. VII. 101. *a.* Peuples qui vivoient dans les cavernes. XVI. 686. *b.* Les cavernes favorables aux oracles. XI. 533. *b.* 534. *a.* La plupart des cavernes qu'on a observées sont à sec. VII. 84. *b.* Cavernes sulfureuses de l'isle d'Ischia. VIII. 911. *a.* Caverne des nymphes sphragitides. XI. 292. *b.* Caverne de la fontaine de Vaucluse. XVI. 859. *a.* Cavernes de l'isle de France, ou Mascareigne. *Suppl.* III. 668. *b.* Sur les cavernes, consultez encore l'article *Grotte.*

CAVERNEUX, (*Anatom.*) deux corps de ce nom. Nature de leur substance. Description de deux corps caverneux, & d'un troisieme appellé *corps caverneux de l'uretre.* II. 786. *b.* Corps caverneux du clitoris: leur description. Sinus caverneux de la dure-mere, ou sinus latéraux de l'os sphénoïde. *Ibid.* 787. *a.*

Caverneux, *corps*: description du corps caverneux du penis & de l'uretre. *Suppl.* IV. 278. *a*, *b.* 279. *b.* Leur dilatation dans l'érection. *Suppl.* II. 854. *a.* Artere caverneuse. *Suppl.* III. 486. *b.* Veine caverneuse. 487. *a.*

CAVET, (*Archit.*) moulure concave. Où elle convient le mieux. Maniere de lui donner sa profondeur. II. 787. *a.*

CAVIAR, (*Antiq.*) longe de cheval qu'on offroit tous les cinq ans pour le college des prêtres. Sacrifice pareil qu'on offroit tous les ans au dieu Mars. Rit de ce sacrifice. II. 787. *a.*

CAVIARI SKARI, préparation d'œufs d'esturgeon, qui se fait en Russie. Comment elle se fait. Les Italiens l'estiment beaucoup. II. 787. *a.*

CAVILLONE, (*Ichthy.*) *voyez* SURMULET.

CAVIN, (*Fortification*) ceux qui se trouvent auprès d'une place assiégée, sont très-avantageux aux assiégeans. II. 787. *a.*

CAULICOLES, (*Archit.*) ornement d'architecture. XVII. 761. *a*, *b.*

CAUMONT *de la Force*, (*Charlotte-Rose*) de l'académie de Ricovrati de Padoue. *Suppl.* II. 257. *b.*

CAUSA, (*Logiq.*) *non causa*, *pro causâ*, sorte de sophisme. XV. 363. *b.*

CAUSALE, *proposition.* IV. 85. *b.*

CAUSALITÉ, I. 176. *a.*

CAUSATIVES, *conjonctions.* X. 760. *a.*

CAUSE. Comment on acquiert l'idée de cause & d'effet. Cause efficiente. Causes physiques, morales, instrumentales, occasionnelles.

Examen de la maniere dont l'âme agit sur le corps. Exposé du système de l'influence physique, remis en honneur par les Anglois. II. 787. *b.* Examen critique de ce système. Défense du système des causes occasionnelles de Mallebranche. *Ibid.* 788. *a.* Autres distinctions admises par rapport aux causes. Causes matérielles, formelles, exemplaires, finales. *Ibid. b.*

Cause: définition de ce mot. I. [illegible]. *a.* Origine des idées de cause & d'effet. XIV. 62. *a.* Examen si l'effet est proportionnel à sa cause. I. 62. *b.* Relation de cause & d'effet: ce qu'on entend par ces deux mots: sens de l'axiome, *rien ne se fait sans cause.* V. 405. *b.* Il faut s'assurer de l'existence des effets, avant d'en chercher les causes. *Ibid.* Il faut ensuite s'assurer des indices convaincans que cette cause existe dans la nature. Pourquoi nous prenons si aisément le change, en recherchant la cause d'un effet. 406. *a.* De la recherche des causes en physique. *Suppl.* IV. 319. *b*, &c. Deux manieres de remonter d'un effet à sa cause. VI. 267. *a.* Examen de cet axiome de Spinosa, que la connoissance de l'effet dépend de la connoissance de la cause, & la renferme nécessairement, XV. 471. *a.* & de cet autre, que dans les choses qui n'ont rien de commun entr'elles, l'une ne peut être la cause de l'autre. *Ibid. b.* Réflexions contre l'enchainement infini des causes & des effets. XV. 473. *a.* IV. 978. *b.* Enchainement des causes qui produisent tous les effets du monde moral. VI. 422. *b.* — *Voyez* EFFET.

CAUSE, (*Méchan. & Physiq.*) loi générale de l'inertie des corps. Deux sortes de causes capables de produire ou d'altérer le mouvement dans les corps. II. 789. *b.* L'impulsion à laquelle se rapporte la traction, & la force encore inconnue, qui produit la pesanteur, & retient les planetes dans leurs orbites. Les causes de la premiere espece ont des loix très-connues. Il n'en est pas de même de celles de la seconde espece. On démontre ici qu'il se trouve des cas où l'on ne sauroit soutenir l'axiome, que *les effets sont proportionnels à leur cause.* *Ibid.* 790. *a.* Les causes métaphysiques du mouvement nous sont inconnues. On ne peut dire que les effets sont proportionnels à leurs causes, si l'on entend par-là des causes métaphysiques. Paralogismes où peut entraîner l'usage de cet axiome. *Ibid. b. Voyez* FORCE ACCÉLÉRATRICE, MOTRICE, RETARDATION.

CAUSE *procatarctique*, (*Médec.*) étymologie du mot. Exemples qui rendent sensible la définition qu'on en donne. II. 790. *b.*

Cause continente. Cause continente de la suppression d'urine. Fievre continente. II. 791. *a.*

CAUSE, (*Pratique*) cause d'appel. II. 791. *a.*

CAUSE, (*Jurispr.*) *voyez* PROCÈS, PLAIDER, PLAIDOYER. Communication de causes. III. 729. *b.* Contestation en cause. IV. 112. *b.* Jonction & disjonction de causes. IV. 1036. *b.* Fait & cause. VI. 384. *b.* Réflexions contre l'usage de solliciter les juges d'une cause. *Suppl.* IV. 806. *b.*

CAUSE, (*Rhét.*) cause pour effet, sorte de figure. X. 466. *b.* Effet pour cause. 467. *b.*

CAUSES *finales.* Ce mot a été fort en usage dans la philosophie ancienne. Le chancelier Bacon ne paroit pas faire grand cas de l'usage des causes finales dans la physique. Descartes a suivi la même route; cependant Leibnitz a essayé de ressusciter les causes finales, & il donne un essai de cette maniere de philosopher, en déterminant les loix que suit la lumiere. M. de Fermat avoit raisonné sur le même principe. II. 789. *a.* On démontre ici que ce principe est en défaut sur la réflexion des miroirs concaves, & sur la réfraction; cependant il peut être utile de faire voir comment le principe des causes finales s'accorde avec les loix des phénomenes, déterminées auparavant par des principes de méchanique clairs & incontestables. C'est ce qu'a fait M.

CHABOT, (*Ichthy.*) description de ce poisson de [illegible] *Ibid. b.*

CHABOT, (*Blason*) meuble d'armoiries, qui représente un petit poisson. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 302. *b.*

CHABOT, (*Jeanne*) tout-à-la-fois [illegible] & religieuse. XI. [illegible]

Chaînes, en terme de justice. III. 6. *b.*

[illegible] III. 6. *b.* [illegible] à Paris pour la toise. Usage de la chaîne. Inconvéniens de l'usage de la corde. Maniere de préparer une corde pour éviter ces inconvéniens. Usage de la chaîne dans l'arpentage. Maniere d'enregistrer les dimensions prises avec la chaîne. Prendre avec la chaîne un angle [illegible]

de Maupertuis dans un mémoire cité au mot *Action*. Il a étendu ces réflexions dans d'autres ouvrages qu'on indique ici. Mémoire de M. de Mairan à consulter sur le même sujet. *Ibid. b.* *Voyez* aussi THÉOLOGIE.

CAUSES *majeures*, (*Discipl. ecclésiastiq.*) à qui appartient le jugement de ces causes. Droit que s'est réservé l'église gallicane sur le jugement des causes criminelles contre les évêques. II. 791. *a*.

Causes majeures, contestations entre les papes & les évêques de France sur ce sujet. XI. 830. *b*.

CAUSIE, coëffure ou armure de tête commune à tous les Macédoniens. XVII. 761. *b*.

CAUSSIN, (*Nicolas*) jésuite. XVI. 719. *b*.

CAUSTICITÉ, (*Chymie*) pourquoi la chaux augmente la causticité des alkalis. Quelle est la substance qui arrête l'action du dissolvant par une espece de saturation, avant qu'il soit rendu caustique. Plusieurs chymistes pensent que ce n'est qu'un air fixe. D'autres regardent comme très-possible, que le phlogistique soit la cause prochaine & immédiate des phénomenes, attribuée à cette sorte d'air. *Suppl.* II. 275. *a*. Explication de la causticité de plusieurs corps de nature très-différente. *Ibid. b.* *Voyez* CAUSTICUM.

CAUSTICUM, (*Chymie*) nouvelle substance à laquelle M. Méyer, auteur des *essais de chymie sur la chaux vive*, attribue privativement la propriété caustique, & tous les phénomenes qui en dépendent. Différence entre cette substance & le phlogistique. Sa nature & ses propriétés. Phénomenes qui démentent l'existence de ce principe. *Suppl.* II. 275. *b*.

CAUSTIQUE, (*Chymie*) les caustiques sont de vrais dissolvans de substances animales. Sels qui ont cette propriété. Substances qui n'agissent sur l'animal vivant que par irritation, & qui ne sont point de vrais caustiques. Les vrais caustiques agiroient sur un cadavre comme sur un corps vivant. L'opération de taner les cuirs n'est que l'application d'un caustique léger. Celui par lequel on préparoit les momies d'Égypte. Usage des caustiques en médecine. Principaux médicamens de cette classe. II. 791. *b*.

Caustique. Usage des remedes mercuriels caustiques & corrosifs. X. 376. *a*. Causticité de la chaux. III. 268. *a*. Puissant caustique fait avec la plante appellée *dentillaire*. XII. 798. *b*. Usage des caustiques pour les abcès. I. 25. *b*. Sur les caustiques, *voyez* VÉSICATOIRES, & particuliérement, XVII. 202. *b*. Ouvrages à consulter sur les caustiques. XIV. 438. *b*. Caustique lunaire, *voyez* PIERRE *infernale*.

CAUSTIQUE, (*Maréch.*) VI. 634. *b*.

CAUSTIQUE, (*Géomét. transcendante*) courbe que touchent les rayons réfléchis ou réfractés par une autre courbe. Chaque courbe a ses deux caustiques. Inventeur des caustiques. Lorsque les courbes qui les produisent sont géométriques, elles sont toujours rectifiables. Génération de la caustique par réflexion du quart de cercle, proposée à deux académies, démontrée fausse par M. de la Hire. Méthode pour déterminer les caustiques de réflexion & de réfraction, proposée par M. le marquis de l'Hôpital. Pourquoi ces sortes de courbes sont appellées *caustiques*. Méthode pour trouver le point où se réuniroient des rayons réfléchis par une surface plane, s'ils étoient prolongés. II. 792. *a*. Moyen de concilier cette méthode avec celle de M. de l'Hôpital, avec laquelle elle sembleroit d'abord ne pas s'accorder. *Ibid. b.*

CAUSTIQUE, *voyez* DIACAUSTIQUE.

CAUTELE, (*Jurispr.*) ce mot étoit autrefois synonyme à *ruse* & à *finesse*. Dans quel cas on l'emploie aujourd'hui. II. 792. *b*.

CAUTERE, (*Chir.*) médicament qui brûle ou corrode quelque partie solide du corps. Étym. du mot. Cautere actuel & cautere potentiel. II. 792. *b*. Usage des cauteres actuels. Instrumens de chirurgie appellés de ce nom. L'application des cauteres actuels fait la principale médecine des habitans de Java. Cauteres potentiels. Cautere de velours d'Ambroise Paré. Parties du corps sur lesquelles s'appliquent ces remedes. Maniere de les appliquer, & de continuer le traitement. Utilité des cauteres dans plusieurs maladies. *Ibid.* 793. *b*.

Cautere, *voyez* FONTICULE. Pierre à cautere. XII. 579. *a*, *b*. Cautere appellé *ruptoire*. XIV. 438. *b*. Cautere pour les ulceres invétérés. XVII. 373. *a*. Usage du garou pour cautere. *Suppl.* II. 683. *b*. Escare que produisent les cauteres. V. 932. *a*. Les chairs mollasses d'un cautere forment quelquefois un bourrelet pâle, dont il ne sort qu'un pus ichoreux. Comment on détruit ces chairs excédentes, & l'on ranime les chairs. VIII. 482. *b*. Poudre qu'on emploie sur les cauteres dont la suppuration cesse. VII. 603. *a*. Cautere actuel, *voyez* USTION, & l'article FEU. VI. 612. *b*. Usage du cautere actuel dans certaines douleurs. V. 87. *a*. Cannule dont les anciens se servoient dans le cautere actuel. II. 600. *b*. Sorte de cautere appellé *moxa* par les Japonois. X. 843. *b*. Ouvrages à consulter sur les cauteres. XIV. 438. *b*. Observations sur leur usage. XV. 130. *a*. *Suppl.* II. 683. *b*. Article sur les cauteres ou fonticules. XVII. 202. *b*.

CAUTERE, (*Maréch.*) cautere actuel. VI. 631. *a*, *b*. &c. *Suppl.* III. 416. *a*. Cautere potentiel. 634. *b*.

CAUTERE, (*Jardin.*) description de cette opération : ses utilités. XVII. 761. *b*. 762. *a*.

CAUTÉRISATION, application des cauteres actuels. Quel en est le but & l'utilité. Comment se fait cette application. Méthode de M. Petit. Pansement de la partie cautérisée. La carie profonde demande une application plus forte des cauteres. Les anciens cautérisoient les parties molles pour les fortifier ou pour procurer un égout aux matieres impures. II. 798. *b*.

CAUTION, (*Jurispr.*) par l'ancien droit romain le créancier pouvoit s'adresser directement à la caution. Adoucissemens apportés à cette loi. La caution ne peut être obligée à plus que le débiteur, mais elle peut être obligée plus étroitement. Les cautions entr'elles n'ont aucune action l'une contre l'autre. II. 793. *b*. *Caution judiciaire*, *juratoire*, *bourgeoise*. *Caution banale*. Caution de cette sorte aux consuls de la ville de Paris. *Ibid.* 794. *a*.

Caution, *voyez* FIDEJUSSEUR & GARANT. Cautions que le demandeur & le défendeur chez les Romains devoient donner. IX. 19. *b*. Caution qu'on exigeoit d'un étranger à Athenes. X. 466. *a*. XIII. 501. *a*. Cautions établies pour les mœurs par les loix d'Alfred. XVII. 587. *b*. Discussion des cautions. IV. 1035. *b*. Renfort de caution, certificateur de caution. XIV. 108. *b*. Vœu qu'avoit fait un avare de ne se rendre jamais caution pour personne. XVII. 414. *a*.

CAUX, *pays de* (*Géogr.*) productions de cette province. II. 794. *a*.

Caux, *pays de*, anciens peuples qui l'occupoient. *Suppl.* II. 124. *a*.

CAXA, petite monnoie fabriquée à la Chine. Qualité de cette monnoie. Sa valeur. II. 794. *a*.

CAXAMALCA, ville & pays d'Amérique. Son produit. II. 794. *a*.

CAYENNE, (*Géogr.*) observations sur les prêtres des sauvages de cette isle. XIII. 541. *b*. Maladie endémique causée dans ce pays par une espece de ver. IX. 916. *a*. Accourcissement du pendule dans cette isle. VI. 752. *a*. XII. 296. *a*.

CAYEUX, petits oignons. Tems pendant lequel il faut les laisser en terre sans les transplanter. II. 794. *a*. Les pattes d'anemones, les griffes de renoncules sont des especes de cayeux. Les cayeux ne dégénerent pas. *Ibid. b.*

CAYLUS, (*M. le comte de*) Ses recueils d'antiquités. *Suppl.* III. 254. *b*. Son mémoire sur la Vénus Anadyomene. *Suppl.* I. 382. *a*. Ses observations sur les Etrusques. *Suppl.* II. 899. *b*. &c. Manieres de peindre en cire, publiées par cet auteur. V. 609. *a*, *b*. Eloge de son mémoire sur le papier d'Egypte. XI. 850. *b*. M. de Caylus cité sur l'art de tourner & de dessiner le verre. XVII. 98. *b*. 100. *a*, *b*. L'article *Sculpteurs anciens* est enrichi de plusieurs réflexions de ce savant sur les passages de Pline, que l'auteur de cet article a rapportés. XIV. 816. *a*, *b*.

CAYMAN, crocodile des Antilles. IV. 501. *b*. Isles du Cayman. *Ibid.*

CAYMITTE, fruit de l'Amérique. Sa description. Arbre qui le produit. II. 794. *b*.

CAZAN, ou HAZAN, officier des synagogues juives. Ses fonctions. Son siege. Ce nom se trouve dans S. Epiphane. II. 794. *b*.

CAZE, (*le*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a*.

CAZEMATE, (*Fortificat.*) on y place le canon qui sert à défendre la face du bastion opposé. Etymologie du mot *cazemate*. II. 794. *b*. Différentes constructions de la cazemate. On lui donne aussi le nom de *place basse* ou de *flanc bas* ou de *flanc retiré*. On met aujourd'hui les cazemates rarement en usage. Enfoncement que doivent avoir les places basses & hautes. Désavantages des places basses. Il faut que le flanc soit couvert par un orillon qui le mette à l'abri du commandement de la demi-lune. Quels sont les meilleurs flancs bas. *Ibid.* 795. *a*.

CAZIMI, (*Astron.*) mot arabe qui signifie le *disque du soleil*. Planete en cazimi. II. 795. *a*.

C E

CE, *ces*, *cet*, *cette*, *ceci*, *cela*, *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*, *celui-ci*, *celui-là*, *celles-ci*, *celles-là*. Valeur & usage de ces mots. Au lieu de les appeller pronoms, l'auteur trouve plus convenable de les nommer *termes métaphysiques*. II. 798. *b*.

Ce. M. du Marsais prétend que ce pronom est du genre neutre : observations sur ce sujet. VII. 593. *a*. Autres remarques sur ce mot, XIII. 453. *b*. 454. *a*. & sur les mots *celui*, *celle*, *celui-ci*, *celui-là*. *Ibid.*

CEA, *isle de*. Le suicide autrefois autorisé dans cette isle. VIII. 252. *b*.

CEANOTHE, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes. Leur description. Lieux où elles croissent. Leur culture. *Suppl.* II. 276. *a*.

de ce mot. Son usage en théologie, & dans un sens moral. III. [illegible]

Chaste. Observations sur le passage de saint Paul : *Tout est pur pour ceux qui sont purs*, cité dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 302. *b*.

CHAIR, (*Peinture*) couleur de chair, ou carnation. III. 11. *b*.

CHAIR, (*Fauconnerie*) être bien à la chair. III. 11. *b*.

CHAIR, (*Maréchall.*) III. [illegible]

Chaise de poste. Sa description. Premieres chaises de poste [illegible] On leur substitua les soufflets. Suivirent les chaises de poste. Poids des hardes dont on peut les charger. Deux parties principales à distinguer, le train ou brancard, qui est l'ouvrage du charron ; & le corps, le coffre ou la caisse. III. 14. *a*. Description très-détaillée du brancard & des pieces qui le composent. *Ibid. b.* [illegible]

CEB, (*Myth.*) voyez CERCOPITHIQUE. Divinité adorée à Memphis. *Suppl.* II. 276. *b.*

CEBÈS, disciple de Socrate : principes philosophiques contenus dans le tableau de Cebès. XV. 265. *a*, *b*. Observations sur ce tableau, recherches sur son auteur. XVI. 240. *a.*

CEBI-PERA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Usage de son écorce dans certaines maladies. II. 796. *a.*

CECI, remarques sur ce mot. XIII. 453. *b.*

CECILE, (*Hist. de Danem.*) avoit été dame d'honneur de la reine Philippine, épouse d'Eric X, roi de Danemarck ; passion qu'il conçut pour cette femme. — Affront qu'elle reçut de la part d'un seigneur. *Suppl.* II. 276. *b.*

CECROPS, (*Hist. anc. Myth.*) avantures de cet homme, originaire d'Egypte, & fondateur d'Athenes. Il adoucit les mœurs des habitans de l'Attique, & leur donna des loix. *Suppl.* II. 276. *b.*

CECUBE, (*Géogr.*) *Cæcubum*, fameux vignoble célébré par Horace. Il ne subsistoit plus du tems de Pline le naturaliste. *Suppl.* II. 277. *a.*

CÉDANT, *celui qui cede*, (*Jurispr.*) un cédant peut quelquefois & suivant ses conventions, céder sans garantie. Appeller un cédant en garantie. II. 796. *b.*

CÉDILLE, (*Gramm.*) son usage. Ce terme *cédille* vient de l'espagnol *cedilla*, qui signifie *petit c*. Ils font le même usage que nous de la cédille. Ce caractere peut venir du ç des Grecs. Les imprimeurs l'appellent *c à queue*. II. 796. *b.*

CEDO, mot latin employé pour signifier, *dites*, *donnez*, X. 430. *b.* 431.

CEDO NULLI, (*Conchyl.*) espece de rouleau. Sa description. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 277. *a.*

CÉDRA, espece de citronnier ; on appelle aussi de ce nom le fruit de cet arbre. Confitures qu'on en fait. Maniere d'en tirer une liqueur qui est très-estimée. II. 796. *b.*

Cedra, comment on en tire l'huile essentielle. VIII. 334. *b.*

CEDRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. II. 797. *a.*

Cedre, arbre très-fameux. Ses diverses especes. Ce que les relations nous apprennent des cedres du Liban. Cette sorte de cedre doit être rangée dans la classe du mélese. On le dit incorruptible. Il servit à la construction du temple de Salomon. Cedres de l'Amérique. Négligence des Européens à cultiver cet arbre. Facilité de le cultiver. Il s'en trouve en Sibérie. Usage qu'on fait de son bois. II. 797. *a.* Autre espece de cedre appellé *cedre de Phénicie* ou *de Lycie*. *Ibid.* *b.*

CEDRE, (*Botan.*) ses noms en différentes langues. Les arbres auxquels on a donné le nom de cedre, rangés sous le genre des genevriers. *Suppl.* II. 277. *a.* Le cedre du Liban ne passe plus depuis long-tems pour un vrai cedre : l'auteur le place sous la dénomination générique de mélese. Caractere générique de trois arbres qui portent dans Miller la dénomination de cedre. Noms de ces trois especes. Leur description. Lieux où elles sont connues. Leur culture, leurs qualités & usages. *Ibid.* *b.*

Cedre, différence entre le cedre & le grand genevrier. VII. 579. *b.* Cedre d'Afrique dont il est parlé dans l'écriture. III. Rois, ch. 10. ℣. 2. III. 491. *a*, *b*. Espece de cedre que les Grecs appelloient *thuya*. XVI. 306. *b.* Sandaraque qui coule du cedre baccifere. XIV. 618. *b.* Bois du genevrier des Bermudes, appellé *bois de cedre*. VII. 580. *a.* Cedres décrits à l'article GENEVRIER du *Suppl.* III. 200. *a*, *b*. &c. Cedres du Liban. 894. *b.*

CÉDRIA, poix & résine du grand cedre. Distinction du cedrium & de la cédria. Résine du cedre appellée aussi *cedrelæum* ou *huile de cade*. Propriétés qu'on lui attribue. Usage qu'en faisoient les Egyptiens. II. 797. *b.*

CÉDULE, (*Comm.*) porte-cédule. Cédules détachées. II. 797. *b.*

Cedule, cedule de présentation en justice. III. 750. *b.* Cedule consistoriale. IV. 47. *b.* Cedule, cahier que les états présentoient au roi. VI. 23. *a.* 24. *a.* Cedule évocatoire. VI. 167. *b.* 169. *b.*

CÉER, poids & mesure de la côte de Coromandel. Ses rapports avec d'autres poids dont il est partie aliquote. Variations du céer. II. 797. *b.*

CEILAN, isle d'Asie. Maîtres de cette isle. Mariages des habitans. Soins qu'ils ont de leur noblesse. Productions de cette isle, la Taprobane des anciens. II. 798. *a.*

Ceilan, les habitans de Ceilan disent que leur isle a été séparée de la presqu'isle de l'Inde. IV. 113. *b.* Pluie qui tombe annuellement dans cette isle. *Suppl.* IV. 418. *b.* Montagne de cette isle qui a donné lieu à quelques opinions superstitieuses. XII. 543. *b.* Contrée de Ceilan nommée pays de la canelle. II. 596. *a.* Fruit particulier à cette isle, nommé *jack*. VIII. 436. *b.* Fleur singuliere qui croît dans les bois. XV. 208. *a.* Liqueur que l'on y tire d'un arbre appellé *kitul*. XVI. 59. *a*, *b*. Des éléphans de cette isle. V. 500. *a.* Animal amphibie qu'on y connoît sous le nom de *tolla-guion*. XVI. 395. *b.* Les sang-sues communes dans ce pays. XIV. 624. *a.* Crocodile de Ceilan. IV. 501. *b.* Fourmi blanche de cette isle. XVI. 792. *a.* Observations sur les habitans. VIII. 346. *a.* Sauvages de cette isle appellés *bedas*. II. 188. *b.* Nobles de Ceilan. VIII. 284. *a.* Nom par lequel les habitans désignent l'Etre suprême. XI. 685. *a.* Temples de cette isle. XVI. 551. *b.* Divers prêtres de Ceilan. *Ibid.* & VIII. 432. *a.* IX. 136. *a.* Sur la religion des Chingulais, voyez BUDDOISME. Bouquet qu'on présente chaque jour au roi. XII. 549. *b.* Le commerce de cette isle enlevé aux Portugais par les Hollandois. III. 694. *a.* Commerce que ceux-ci vont faire chaque année sur la côte de la pêcherie. XII. 449. *b.*

CEINTES, *préceintes*, *carreaux*, *lisses*, (*Marine*) maniere dont on dispose ces pieces de bois. Différence entre les préceintes & les carreaux. Forme des ceintes. Leur usage. Leurs dimensions, &c. II. 798. *a.*

CEINTRE, (*Archit.*) signification de ce mot dans la charpenterie & dans la coupe des pierres. Trois sortes de ceintres, considérés par rapport à leurs figures. II. 798. *b.* *Voyez* vol. II. des planches, article *Charpenterie*, planch. 14. *Ceintre*, outil de charron. *Ibid.* *b.*

CEINTURE, usage de la ceinture chez les Juifs, chez les Grecs & les Romains. II. 798. *b.* La défense de la porter fut quelquefois une tache d'ignominie. Usage qu'en faisoient les femmes. Comment les Latins désignoient un homme indolent ou alerte. Expressions auxquelles l'usage de la ceinture donna lieu parmi eux. Usage de la ceinture chez les Celtes. A quelles personnes il se borne aujourd'hui. Nous attachions jadis, ainsi que les anciens, une marque d'infamie à la privation de la ceinture. Distinction des étoffes & des habits établie autrefois en France. Origine du proverbe : *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*. II. 799. *a.*

Ceinture. Celle de Vénus : ses effets merveilleux. II. 869. *b.* VII. 766. *a.* XVII. 35. *b.* 36. *a.* Ceintures des Romains. XVII. 743. *a*, *b*. Usage que les femmes romaines faisoient de la ceinture. VIII. 13. *b.* Ceinture de la nouvelle mariée. VIII. 156. *a.* XVII. 326. *a.* Divinité qu'on invoquoit à Rome en la déliant. *Ibid.* Ceinture de Tanaquille. XV. 916. *a.* Courroies dont les anciens François faisoient leurs ceintures. IV. 396. *a.* Ceinture de femme appellée *demi-ceint*. 811. *a.* Celle que les Chrétiens & les Juifs portent en Asie. XVII. 743. *b.* Autrefois on faisoit quitter la ceinture & les clefs à celui qui faisoit cession. II. 868. *b.* Exemple de quelques veuves, qui renonçant aux biens de leurs maris, mirent sur sa représentation leurs clefs & leur ceinture. III. 519. *a*, *b*. D'où vient le proverbe : *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*. IV. 31. *a.*

Ceinture de virginité, chez les anciens. Coutume des Grecs & des Romains à cet égard. Ce que Festus rapporte de cette ceinture. II. 799. *b.* Celle de Vénus. *Ibid.* *b.*

Ceinture de virginité, chez les modernes. II. 799. *b.*

Ceinture, chrétiens de la, en orient. Leur origine. II. 799. *b.*

Ceinture de la reine. Ancien impôt qu'on leve à Paris pour l'entretien de la maison de la reine. Son augmentation. Autre nom qu'on lui donnoit. Pourquoi il fut appellé du nom de *ceinture*. Taxe semblable qu'on levoit en Perse. Impôt semblable en Angleterre, appellé *or de la reine*. II. 799. *b.*

Ceinture de la reine : voyez sur ce droit. III. 887. *b.* XIV. 50. *a.*

CEINTURE *de vif argent*, (*Médec.*) sa composition & son usage. II. 799. *b.*

CEINTURIER, (*Arts méch.*) communauté des ceinturiers de Paris. Ils se nommoient jadis *maîtres courroyers*. Modes qui ont soutenu cette communauté. Réglement de cette maîtrise. II. 800. *a.*

Ceinturier. Jauge des ceinturiers. VIII. 472. *a.* *Voyez* les planches du ceinturier, vol. II.

CEINTURON, sa description. Partie du ceinturon appellée le *baudrier*. Diverses matieres dont on fait les ceinturons. II. 800. *a.* *Voyez* les planches du ceinturier, vol. II. des planch.

CELA, observations sur ce mot. XIII. 453. *b.*

CELADON, couleur verte tirant sur le blanc. Ce que les réglemens ordonnent sur la maniere de faire cette teinture. II. 800. *a.*

CELEBES, (*Isle des*) grande isle d'Asie, aussi nommée *Macassar*. Comment on prétend que ses habitans ont embrassé le mahométisme. *Voyez* MACASSAR.

CÉLEBRE, *illustre*, *fameux*, *renommé* : différence entre ces mots. II. 800. *b.*

CÉLÉBRITÉ, *gloire*, *estime* : différence entre ces mots. VII. 716. *b.* Pourquoi les hommes qui auroient pu s'illustrer, demeurent si souvent dans l'obscurité. V. 283. *a.*

CÉLENO, nom d'une des pléiades & d'une harpie. Prédiction que cette harpie fit aux Troyens. Réflexion de l'auteur sur l'épisode des harpies dans l'Enéide. II. 800. *b.*

CELERES, troupe chez les Romains. Son institution. Pourquoi elle reçut le nom de *celer*. II. 800. *b.* Fonctions de cette troupe. Elle ressembloit à nos dragons. Elle étoit divisée en trois escadrons. Son commandant. Suppression & rétablissement de ce corps. *Ibid.* 801. *a.*

Comparaison de l'hébreu avec cette langue, par rapport à l'agrément du parler. 91. *a.*

CHALDÉENS. (*Philosophie des*) Les Chaldéens sont les plus anciens peuples de l'Orient, qui se soient appliqués à la philosophie. Les Egyptiens leur ont contesté ce titre. Si les inondations du Nil ont donné naissance à la géométrie en Egypte, le grand loisir dont jouissoient les Chaldéens, joint

mouvement est dirigé du centre vers la circonférence, & de bas en haut, que ce mouvement n'est point égal, ni dans tout le corps. Sentiment de Descartes. Boyle soutient l'opinion de la producibilité du chaud : expériences & réflexions sur lesquelles il se fonde. *Ibid.* 25. *a.* Une preuve que la chaleur peut être produite méchaniquement, selon cet auteur, c'est qu'il n'y a qu'à réfléchir sur la nature qui semble con-

CELERI, (*Jardin.*) espece d'ache: description. Comment on blanchit & on attendrit les tiges. Culture de cette plante. II. 801. *a.*

CELERI-NAVET, (*Bot.*) plante, qui avec le mérite de la rareté, a d'excellentes qualités pour le goût & pour la santé. Sa description: ses qualités & usages en médecine. *Suppl.* II. 278. *a.* Maniere de la cultiver. *Ibid. b.*

CELERIN, (*Ichthy.*) poisson de mer, qui ressemble aux sardines. *Celerin' erica*; poisson des lacs de Savoie. D'où lui vient le nom de *celerin*, & en italien celui de *sardanella*. Sa description. Tems de sa pêche. On sale les petits. II. 801. *a.*

CÉLESTE, (*Myth.*) déesse adorée à Carthage. Comment on la représentoit. Ce que fit Eliogabale à son idole. Constantin détruisit son temple à Carthage. II. 801. *a. Voyez* ÉLAGABALE.

Céleste. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 279. *a.*

CÉLESTE. Globe céleste. VII. 707. *a*, *b.* Cartes célestes. IV. 50. *b. Voyez* CARTES.

CÉLESTIN, (*Pierre*) instituteur de l'ordre de son nom: principaux traits qui le concernent. VIII. 912. *a.*

CÉLESTINS, (*Hist. eccl.*) ordre religieux. Son institution. II. 801. *a.* Son établissement en France. Maison des célestins à Paris. Leur provincial en France. *Ibid. b.*

CÉLÉSYRIE, (*Géogr.*) province d'Asie qui faisoit partie de la Syrie. Sa situation. Origine de son nom. Etendue & bornes de ce pays. Ses principales villes. Ses révolutions. La réduction de la Célésyrie en province romaine, fut regardée comme un événement intéressant pour ce pays. Plusieurs villes commencerent à compter les années depuis cette époque. *Suppl.* II. 278. *a.* & ce fait fut constaté par les médailles de ces villes. Avantages qu'elles acquierent sous ce gouvernement. La Célésyrie désignée dans l'écriture sous le nom général d'*Aram. Ibid. b.*

CÉLEUSME, cri par lequel on exhortoit les rameurs chez les Grecs & chez les Romains. II. 801. *b.*

CÉLIBAT, *histoire abrégée du célibat.* La défense de manger du fruit défendu, n'étoit, selon quelques-uns, que l'ordre d'observer le célibat. Cette interprétation réfutée. Combien de tems Adam & Eve vécurent dans le jardin d'Eden. II. 801. *b.* Célibat de cent ans que les docteurs juifs attribuent à Adam & Eve, après leur péché. On ne doit pas croire qu'il y a eu des célibataires du tems des premiers patriarches, ni que le célibat ait été mieux observé après le déluge, qu'avant. Loix de Moïse & de Lycurgue contre les célibataires. Le célibat toléré dans la république de Platon, jusqu'à trente-cinq ans. Loix romaines contre le célibat. *Ibid.* 802. *a.* Malgré ces loix, il paroît que le célibat alloit son chemin. Célibataires créés par la nature pour demeurer tels. Ce que les loix prononçoient sur eux. C'est eux qui vraisemblablement tâcherent de mettre en crédit le célibat; & qui s'étant assujettis aux volontés des autres par un dévouement singulier, furent trouvés si commodes, qu'on inventa cette opération hardie & inhumaine, qui en multiplie le nombre. Célibats volontaires embrassés par état, par libertinage ou par vertu. *Ibid. b.* L'ambition & la politique en grossirent encore le nombre. Célibat des prêtres & prêtresses; ce célibat observé chez les Juifs. Ce que dit Josephe des Nazaréens célibataires. Prêtres & religieux dévoués à cet état chez les autres nations. Vierges gauloises consacrées au célibat. Célibataires respectés chez les Grecs, *Ibid.* 803. *a.* dont la conduite cependant ne répondoit guere aux idées sublimes qu'ils vouloient donner de leur état. Conduite des déesses qui passoient pour les plus chastes: celle des prêtres & des vestales.

Du célibat considéré en lui-même, 1°. *eu égard à l'espece humaine.* Quel seroit l'état d'un être pensant, parfaitement isolé, sans supérieur, sans inférieur, sans égal, à l'abri de tout ce qui pourroit émouvoir ses passions, seul de son espece: si l'on accordoit à cet être le titre de *bon*, il le perdroit incontinent, dès qu'on viendroit à découvrir quelque systême dans la nature dont il feroit partie, & au bien duquel il ne contribueroit point, *Ibid. b.* à moins qu'il n'en eût été dispensé par quelque loi supérieure à celle de la nature.

2°. *Célibat considéré eu égard à la société.* Il nuit à la société en l'appauvrissant, & en la corrompant. Les sermens de garder le célibat, étoient annullés par la loi pappienne. *Ibid.* 804. *a.*

3°. *Célibat considéré eu égard à la société chrétienne.* Le culte des dieux demandant une pureté singuliere, & une vigilance continuelle, la plupart des peuples éloignerent les prêtres du commerce du monde, & leur ôterent l'embarras d'une famille. Tel a été aussi l'esprit du christianisme dans son origine. Quoique la loi du célibat pour les ecclésiastiques soit aussi ancienne que l'église, il n'y a point de loi divine écrite qui en fasse un devoir. Pratique des premiers siecles à cet égard. S'il est vrai que le premier concile de Nicée impose aux clercs majeurs l'obligation du célibat. Concile d'Ancyre, qui permet aux diacres de contracter mariage. Concile de Néocæsarée contraire à cette disposition. *Ibid. b.* Le concile *in Trullo* en 692, favorable au mariage des prêtres. Célibat des moines & des évêques grecs. Conciles qui l'ont ordonné dans l'église latine. Sectaires & autres qui se sont élevés contre cet usage. Comment l'infraction de la loi du célibat est devenue plus grave, à mesure que la loi s'est invétérée. Le célibat, selon l'abbé de Saint-Pierre, n'est qu'un point de discipline, qu'on ne doit pas regarder comme essentiel à la religion chrétienne. Etonnement du czar Pierre, lorsqu'il vit en France subsister une pratique qui n'importoit en rien à la religion, & préjudicioit si fort à l'état. *Ibid.* 805. *a. Analyse du mémoire de l'abbé de Saint-Pierre, sur le mariage des prêtres.* Avantages de ces mariages. Moyens de rendre aux ecclésiastiques la liberté du mariage. Objections contre ce projet, avec les réponses aux objections. *Ibid. b.* Réflexions sur le célibat monastique. 1°. Il y auroit un avantage infini que le prince défendît l'état monastique avant l'âge de 25 ans. 2°. Le célibat peut devenir nuisible à proportion que le corps des célibataires seroit trop étendu. *Ibid.* 806. *a.* 3°. La religion faite pour parler au cœur, doit donner beaucoup de conseils & peu de préceptes; ainsi c'étoit s'exposer à beaucoup d'inconvéniens, d'avoir fait du célibat une loi expresse dont la religion ne fait qu'un conseil. 4°. Comme nous aimons, spéculativement en morale, tout ce qui porte un caractere de sévérité, le célibat a dû s'établir, & s'est établi en effet dans les états où il convenoit le moins. Sources où l'auteur a puisé les réflexions qu'on vient de lire. *Ibid. b.*

Célibat. Histoire du célibat. Loix contre les célibataires chez différens peuples. X. 117. *a.* Le célibat en opprobre chez les Juifs. VI. 470. *b.* XI. 181. *b.* & chez les Parsis. XII. 84. *a.* Il étoit puni chez les anciens Grecs. XIII. 93. *a.* Multiplication des célibataires à Rome, sur la fin de la république. VIII. 156. *a.* Loix contr'eux établies par Jules-César, IX 654. *a.* & par Auguste. VIII. 156. *a.* X. 104. *b.* 105. *a.* Discours qu'il tint aux célibataires d'entre les chevaliers. *Ibid.* Observations sur les célibataires d'Allemagne. VIII. 22. *b. Du célibat considéré*, 1°. *eu égard à l'espece humaine.* Comment Thalès voulut prouver à Solon que le célibat étoit préférable au mariage. VIII. 876. *b.* On vit plus long-tems dans l'état du mariage, que dans le célibat. XVII. 254. *a.* Réflexions de Montesquieu contre le célibat formé par le libertinage. X. 105. *a. Du célibat considéré*, 2°. *eu égard à la société.* Quel est le célibat funeste à l'état. I. 150. *b.* S'il est vrai que celui, dont le christianisme fait l'éloge, nuise à la société. III. 383. *a.* Les gens dévoués au célibat ont toujours été favorisés avec une prédilection également contraire à la justice & à l'économie nationale. VII. 301. *a. Du célibat considéré*, 3°. *eu égard à la société chrétienne.* Quel est le célibat que l'église honore. I. 150. *b.* VI. 470. *b.* Ce que les apôtres ont pensé du célibat. XVII. 265. *a.* Origine du goût des premiers chrétiens pour cet état. *Ibid.* Sentiment des peres sur la sainteté du célibat. XII. 348. *b.* Réflexion sur les loix faites pour contraindre à ce genre de vie. IX. 663. *a.* Du célibat des moines. XIII. 98. *a.* Sentiment des Sociniens sur ce sujet. XVII. 395. *b.* Du célibat des religieux, *voyez* VIERGE, VIRGINITÉ, VŒU, VOILE. Observations sur le traité du célibat du clergé, par Henri Wharton. XVII. 642. *b.* – 645. *a.* Premier ministre luthérien qui osa se marier. VI. 465. *b.*

CÉLICOLES, (*Hist. eccl.*) adorateur du ciel. Hérétiques du cinquieme siecle. Ce qu'étoient ces gens-là. Pourquoi les Juifs avoient été appellés *célicoles*. Sens que S. Jérôme donne au passage de S. Paul. *Coloss. II. 18.* II. 806. *b.* Clément Alexandrin & S. Epiphane reprochent la même idolâtrie aux Juifs. *Ibid.* 807. *a.*

Célicoles. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 279. *b.*

CELLARIUS, (*Christophe*) ses ouvrages. XV. 239. *b.*

CELLARIUS, (*Jacques*) jésuite, ses ouvrages. XIV. 857. *a.*

CELLINI, (*Benvenuto*) sculpteur. XIV. 829. *b.*

CELLITES, religieux qui se trouvent en Allemagne & dans les Pays-Bas. Leur fondateur. Leur regle. Leurs occupations. II. 807. *a.*

CELLULAIRE, (*tissu*) en anatomie. Description de ce tissu, de ses variétés & de ses usages. II. 807. *a.* Etat de ce tissu dans le fœtus. Vaisseaux qui s'y répandent. Distribution des nerfs dans les cellules adipeuses. Pourquoi la graisse est insensible. Les intervalles des lames du tissu cellulaire sont ouverts de tous côtés, & les cellules communiquent toutes, les unes avec les autres, dans toutes les parties du corps. *Ibid. b.* Importance du tissu cellulaire. Différens usages de la graisse. *Ibid.* 808. *a.*

Cellulaire tissu, en anatomie. VIII. 263. *b.* XV. 820. *a.* Formation de la membrane cellulaire. *Suppl.* I. 129. *a.* Sa structure & son usage. 753. *b. Suppl.* III. 977. *b.* Effets de l'eau du bain sur le tissu cellulaire. *Suppl.* I. 756. *a.* Fibre cellulaire. *Suppl.* III. 35. *b.* Cellulosité qui réunit les paquets médullaires. *Suppl.* IV. 26. *b.* Humidité dont elle est abreuvée. 27. *a.* Son insensibilité. 29. *a.* Comment la membrane cellulaire aide à la nutrition. 73. *b.* 74. *a.* Son endurcissement dans

sont les deux grands principes de tous les phénomenes en chymie. 419. *a.* Usages chymiques de la chaleur. VI. 609. *b.* &c. De la chaleur des effervescences. V. 404. *b.* 405. *a.* De la chaleur par fermentation. VI. 517. *b.*

IV. *Des effets de la chaleur sur les corps en général.* Il n'y a aucun corps dans la nature qui ne soit plus ou moins pénétré

Chaleur des parties dans lesquelles le mouvement naturel seroit intercepté. Explication de la chaleur animale donnée par différens physiologistes. *Ibid. b.* Celle du docteur Mortimer; celle du docteur Dougles. La chaleur animale, suivant ce docteur, est produite par le frottement des globules du sang dans les vaisseaux capillaires. Démonstration de cette

dans la vieillesse. 74. *a*. *Voyez* CELLULOSITÉ. Tissu cellulaire en botanique. XVI. 957. *b*.

CELLULE, petite maison ou chambre qu'habitent les moines. Dérivation de ce mot. Division du dortoir en cellules. Cellules des chartreux. Cellules du conclave. II. 808. *a*.

Cellules adipeuses. Leur état dans ceux qui n'ont point de graisse. II. 808. *a*.

Cellules adipeuses. II. 807. *b*. 808. *a*. VII. 838. *b*.

CELLULOSITÉ, (*Anat.*) elle accompagne tous les vaisseaux du corps humain. *Suppl.* II. 227. *a*. *Suppl.* IV. 239. *a*. Celle de la peau. 263. *a*. Espece de graisse qu'elle répand. 264. *b*. Celle du péritoine. 302. *a*. *Voyez* CELLULAIRE, TISSU.

CELOCES, (*Hist. anc.*) sorte de vaisseaux ou de petites barques. II. 808. *a*. Leur description. Les Rhodiens les ont inventés. *Ibid. b*.

CELSE, observations sur ce médecin, & sur ses ouvrages. III. 352. *b*. X. 269. *b*. 270. *a*, *b*. Sa doctrine sur les crises. IV. 487. *a*, *b*. sur la saignée. XIV. 502. *a*. Observations sur le premier de ses huit livres *de re medic.* VIII. 387. *b*.

CELSIUS, (*M.*) ses tables astronomiques & géographiques. *Suppl.* IV. 879. *a*. 883. *a*. 886. *a*.

CELTES, (*Hist. anc.*) origine du nom de ces peuples. *Suppl.* II. 279. *b*. Différentes nations auxquelles ce nom a été donné. Histoire des Celtes. Leurs émigrations. Etablissemens qu'ils fonderent en différens pays. *Ibid.* 280. *a*. De leurs émigrations en Angleterre, *Ibid.* 281. *a*. & en Allemagne. Culte & doctrine religieuse de ces peuples. Zele intolérant qu'ils exerçoient contre les autres nations. *Ibid. b*. Leur doctrine sur le Dieu suprême qu'ils appelloient *Teut. Ibid.* 282. *a*. Différens emblêmes sous lesquels il étoit adoré. Lieux sacrés parmi eux. Origine de ces amas de pierres dont on trouve encore les restes dans quelques endroits de la France, de l'Angleterre & de l'Allemagne. *Ibid. b*. De leurs sacrifices. Victimes humaines qu'ils offroient à leurs dieux en différentes circonstances. Comment ils faisoient leurs prieres. *Ibid.* 283. *a*. Leur doctrine sur l'ame & sur une autre vie. La Grande-Bretagne étoit, selon eux, le séjour des mânes. Nochers dont l'unique fonction étoit de les y transférer. Comment se faisoit ce transport. Pourquoi les Celtes célébroient leurs cérémonies pendant la nuit. *Ibid. b*. Comment se tenoient ces assemblées nocturnes. De l'extérieur des Celtes. Leur patience & leur férocité. Leur courage. *Ibid.* 284. *a*. Education qu'ils donnoient à leurs enfans. Leur amour pour la liberté. Diverses qualités qu'on leur attribuoit. Singuliere férocité de ces peuples. *Ibid. b*. De leurs repas & de la frugalité qu'ils y observoient. Etat de l'agriculture parmi eux. Usage qu'ils pratiquoient de boire dans le crâne de leurs ennemis. Leurs festins publics. Les Celtes accusés d'antropophagie. *Ibid.* 285. *a*. Origine des villes de leur pays. Pourquoi ils n'avoient ni temples, ni statues. Etat des arts & métiers parmi eux. Le pillage permis en tout tems chez ces peuples. Ils regardoient les bracelets d'or ou d'argent, & les colliers comme la distinction la plus honorable. Observations sur leur poésie & leurs poëtes nommés *bardes*. *Ibid. b*. Cantique de la victoire. Pourquoi les bardes n'écrivoient jamais leurs poëmes. Doctrine enseignée dans les écoles publiques des Celtes. Maximes de morale accréditées parmi eux. Tout champ sans culture étoit réputé n'appartenir à personne. L'art oratoire cultivé dans la Celtique. *Ibid.* 286. *a*. Leur jurisprudence & leurs loix. Leur médecine mêlée de magie. Du gouvernement des Celtes. Leur population dans la Gaule du tems de César. Leur amour pour l'indépendance politique. Non-seulement ils aimoient la liberté; mais ils vouloient conserver aux autres nations la même avantage. *Ibid. b*. Election de leurs magistrats. Les privileges de citoyens ne s'étendoient que sur les deux ordres de l'état, les druides & les chevaliers. Division des prêtres celtes en trois ordres. Dignité de souverain pontife. Privileges, pouvoir & autorité des prêtres. *Ibid.* 287. *a*. Leurs mœurs. Biens qu'ils possédoient. *Ibid. b*.

CELTES, (*Philosophie des*) philosophes compris sous ce nom. Obscurité répandue sur l'histoire de cette philosophie. Ce qui a contribué à cette obscurité. Idée qu'il faut se faire des peuples celtes. II. 808. *b*. Leur excellente morale. Leurs sages appellés *druides*. Ce que rapporte Jules-César sur les fonctions, l'autorité & la maniere d'enseigner des druides. Election de leur chef. Privileges dont ils jouissoient. *Ibid.* 809. *a*. Influence qu'ils avoient dans le gouvernement. Leur habillement. Ils étoient distribués en plusieurs classes; les *bardes*: les *eubages*: les *druides* proprement dits. Double doctrine de ces derniers, l'une publique, l'autre secrete: le seul dogme de cette derniere qui a transpiré, c'est celui qui établissoit l'immortalité de l'ame. *Ibid. b*. Idolâtrie dans laquelle ils entretenoient les peuples. Leur coutume de teindre de sang humain les autels de leurs dieux. Il est probable que l'opinion de cette ame universelle qui anime toutes les parties du monde, s'étoit répandue parmi eux. On ne peut reprocher aux anciens Celtes d'avoir été des athées. II. 810. *a*. Ce ne fut que depuis l'invasion des Romains, qu'on vit des temples chez eux. Abolition des druides par les empereurs. Les druides se rendoient recommandables par la divination; mais la divination étoit particuliérement affectée aux femmes. Leur cosmogonie. Il ne paroît pas que la métempsycose ait été universellement reçue chez les druides. Leurs idées sur les peines & les récompenses de la vie à venir. *Ibid. b*. Ardeur & courage des Celtes dans les combats. Leur amour pour la liberté. Leur vie dure, leur chasteté, leur éloignement de tout luxe. *Ibid.* 811. *a*.

Celtes. Leurs émigrations de la Gaule. *Suppl.* I. 214. *a*. Leur usage quand ils entroient dans un pays étranger. 299. *b*. De leur poésie. VIII. 916. *a*. Poëtes celtes; *voyez* BARDES. Mercure adoré des Celtes. XVI. 278. *b*. Dieu des Celtes, appellé *Tyr*. 784. *a*. Lieu de délices réservé, selon les Celtes, à l'ame des héros. 821. *a*. Loi des Celtes contre le meurtre d'un étranger. VIII. 315. *b*. Celtes Scandinaves, *voyez* ce dernier mot. De la Gaule celtique & des peuples qui l'habitoient. *Suppl.* II. 774. *b*.

CELTIBERIENS, peuples de l'ancienne Gaule, qui s'établirent en Espagne, le long de l'Iber. II. 811. *a*.

Celtiberiens. *Suppl.* II. 281. *a*.

CELTIQUE. L'Europe anciennement appellée *Celtique*. VI. 212. *a*. Langue celtique: pays où on la parle. II. 260. *b*. Cette langue liée par plusieurs rapports avec les langues orientales, IX. 259. *a*. particuliérement avec le Phénicien. VIII. 87. *b*. De la Gaule celtique. *Suppl.* II. 774. *b*.

CELUI, *celle*, *ceux*, *celles*, *celui-ci*, *celui-là*. Observations sur la nature de ces mots. II. 795. *b*. XIII. 454. *a*.

CEMENT, (*Chym.*) cement royal destiné à la purification de l'or. Sa composition. II. 811. *a*.

CEMENTATION, opération par laquelle on applique à des métaux enfermés .... un feu tel qu'ils rougissent sans entrer en fusion. II. 811. *a*. Cette opération employée pour vérifier ou obtenir la pureté de l'or & de l'argent, ne remplit point ce dernier but. L'usage des cémentations très-familier aux alchymistes. Il n'est presqu'aucun des 6000 auteurs d'alchymie qui ne célebre quelqu'un de ces procédés de cémentation. La trempe en paquet connue des ouvriers en acier, est une cémentation. Matieres des cemens pour l'or & pour l'argent. Comment se composent ces cemens. Manuel de l'opération. *Ibid. b*. En quoi consiste la théorie de la cémentation de l'or & de l'argent dans les vues ordinaires de purification. Théorie de la cémentation du fer, ou de la trempe en paquet. *Ibid.* 812. *a*.

Cémentation, inaltérabilité des métaux dans des vaisseaux bien fermés. II. 544. *a*. Conversion du fer en acier par la cémentation. VI. 915. *a*. XVI. 586. *a*. Usage des cendres de bois pour cette opération. VI. 922. *a*. Action par laquelle une vapeur corrode ou pénetre un corps métallique dans la cémentation. VII. 366. *b*.

CEMENTATOIRE, (*eau*) sources d'eaux très-chargées de vitriol de vénus. Où elles se trouvent. Sur quel fondement on leur attribue la vertu de transmuer le fer en cuivre. Comment se fait cette prétendue transmutation. Observations sur les sources d'eau de cementation de Smolnitz & de Herégrund en Hongrie. Autres sources semblables en Hongrie & ailleurs. II. 812. *b*. Comment Henckel explique les phénomenes de ces eaux. C'étoit sur une transmutation semblable que quelques personnes avoient trouvé le moyen d'obtenir, il y a quelques années, un privilege exclusif pour convertir le fer en cuivre dans tout le royaume. *Ibid.* 813. *a*.

Cementatoires, *eaux*, *Suppl.* III. 471. *a*.

CENACLE, lieu ou salle à manger. Pourquoi les anciens l'appelloient *triclinium*, *lieu à trois lits*. Restes d'un *triclinium* qui se voit à Rome. II. 813. *a*.

CENACLE, (*Théolog.*) salle où l'on a prétendu que J. C. avoit fait son dernier souper. II. 813. *a*.

CENCHRUS, serpent des isles de Samos & de Lemnos. Sa description. En quoi il est dangereux. Usages qu'on en tire. II. 813. *a*.

CENDRE, (*Chymie*) on a rangé, sous le nom générique de *cendre*, les substances métalliques privées de phlogistique; cependant il ne faut pas confondre, sous la même dénomination, les chaux métalliques avec les cendres végétales & animales. Un végétal ou un animal n'est, pour un chymiste, qu'un édifice terreux, cimenté par un gluten inflammable, *&c.* C'est aux ruines de cet édifice, de la base terreuse, qu'est due la portion la plus considérable de la matiere qui lui est propre. Outre la terre, les cendres végétales contiennent du sel fixe, alkali fixe ou lixiviel, & ordinairement des sels neutres. Les sels fixes des cendres animales ne sont point encore assez constatés en chymie. Fer qui se trouve dans les cendres, tant animales que végétales. En quoi les cendres different du charbon. II. 813. *b*. La cendre qui reste de la destruction des végétaux & des animaux n'est qu'une portion peu considérable de leur tout, mais plus ou moins grande, selon les especes. La cendre végétale & la cendre animale conservent chacune inaltérablement & jusques dans la vitrification, leur caractere distinctif. Vœu singulier de Becher. Différences réelles observées dans les terres calcaires

cependant plus chaude que dans l'état naturel. La chaleur fébrile ne peut être poussée au point de coaguler le sang. Autres effets généraux attribués à la chaleur fébrile, mais qui ne sont pas plus à craindre que celui du sang coagulé par la fievre. *Ibid.* 36. *a*. Si le danger de la chaleur excessive

de cet instrument. Description de notre chalumeau. III. 40. *a*. Il a le son désagréable & sauvage. Celui dont la longueur est moindre que d'un pied peut sonner l'unisson des tailles & du dessus du clavecin. III. 40. *b*.

Chalumeau des Grecs, nommé *bombyx*. *Suppl.* II. 11. *a*.

& alkalines des trois regnes, & dans celles du même regne. Peut-être aussi trouveroit-on des différences essentielles entre les cendres lessivées de divers végétaux. Les terres des cendres végétales ou animales ne sont pas des corps simples. *Ibid.* 814. *a.* Réflexion sur l'opinion de la résurrection des plantes & des animaux, de leurs cendres. La terre des cendres entre en fusion. Utilité en chymie des cendres lessivées & du sel lixiviel, ou alkali fixe. Utilité de ce dernier sel pour blanchir le linge. Pourquoi les cendres de bois flotté n'y sont pas propres. *Ibid. b.*

Cendres. Moyen de tirer des cendres des végétaux, le sel alkali fixe qu'elles contiennent. VI. 809. *a.* Les cendres de bois employées dans la cementation, pour réduire le fer en acier. VI. 922. *a.* De la maniere de lessiver les cendres des plantes. I. 274. *a*, *b.* Cendres d'os calcinés, leur usage en docimasie. III. 500. *a*, *b.* Matiere attirable par l'aimant, que donnent les cendres des végétaux : diverses observations sur ce sujet. VI. 495. *b.* Cendres des racines de cannes à sucre. XV. 794. *b.* Cendres de fougeres, leurs usages. VII. 219. *a*, *b.* Incinération des plantes pour les verreries. XVII. 128. *a.* Des cendres pour les verreries. 103. *a.* 108. *a*, *b.* Cendres pour la teinture. XVI. 10. *b.* Pour la lessive du linge. *Suppl.* I. 907. *a*, *b.* Réduction des cendres métalliques. XIII. 881. *b.*

CENDRES, (*Agric.*) elles sont un fort bon amendement. On les mêle avec du fumier. On brûle les terres maigres. II. 814. *b.*

Cendres. Cendres charrées, leur utilité. III. 216. *a.* Toutes les cendres sont d'excellens engrais. V. 686. *b.* Quelles sont les plus propres à féconder la terre. IV. 562. *b.* Cendres de houille, leur utilité. VIII. 323. *a*, *b.* &c. Cendres de mer ou de tourbes. *Ibid. a.* Cendres des tourbes d'Amiens. *Ibid.*

Cendres, pluies de, explication de ce phénomene. II. 814. *b.*

Cendres. Pluies de cendres causées par les volcans. XII. 795. *b.* 796. *a.*

Cendres de cuivre, dans le raffinage : maniere de recevoir cette vapeur quand elle retombe. II. 814. *b.*

CENDRES *gravelées*, (*Chymie*) comment elles se font. II. 814. *b.* Leur usage en teinture, & dans la composition de la pierre à cautere. Sel alkali contenu dans la cendre gravelée. Le mot de *cineres clavellati*, qui signifie *cendres gravelées*, est employé, par les chymistes allemands, pour désigner la potasse. Différence entre ces deux choses. *Ibid.* 815. *a.*

Cendres vertes, mine de cuivre. II. 815. *a.*

Cendres de roquette, plante d'Égypte & de Syrie, appellée *kali*, d'où l'on tire cette cendre. Comment s'en fait la récolte. Ouvriers qui se servent de cette cendre. II. 815. *a.* Sel dont elle est chargée : cas qu'on en faisoit autrefois. *Ibid. b.*

CENDRES, (*Hist. anc.*) reste des corps morts brûlés. Maniere d'empêcher qu'elles ne se confondissent avec les cendres de bûcher. Toile d'amiante trouvée à Rome en 1702. II. 815. *b.*

Cendres des morts, comment elles étoient recueillies. XVII. 526. *a.* Ceux qui les ramassoient ; à qui elles appartenoient. II. 457. *b.* Urnes où on les renfermoit. XVII. 513. *b.* 514. *b.*

CENDRES, (*Mercredi des*) tems de cette fête. VI. 272. *a.* X. 370. *a.* Usage de prendre le sac & la cendre chez les anciens Juifs. XIV. 469. *b.*

Cendre. Supplice de la cendre. XV. 674. *b.* 676. *a.* Divinations par la cendre. XVI. 144. *b.*

CENDRÉE, (*Chymie & Docimasie*) cendre qu'on emploie pour la formation des coupelles. Usage de la grande cendrée, & maniere de la faire. Préparation de la petite cendrée. II. 815. *b.* Lorsqu'on a besoin de beaucoup de coupelles, on a recours aux cendres des végétaux pour faire la cendrée. Comment on les prépare pour empêcher que les sels dont elles sont chargées, ne fassent vitrifier les coupelles. *Ibid.* 816. *a.*

CENDRIER, (*Chymie*) description. II. 816. *a.*

CENE. On a mis en question si, dans sa derniere cene, Jesus-Christ célébra la Pâques. II. 816. *b.* *Voyez* à cet égard PAQUES.

Cene, salle où l'on a prétendu que Jesus-Christ avoit célébré la cene. II. 815. *a.*

CÉNOBITE, (*Hist. eccl.*) différence entre le cénobite & l'hermite. Étymologie du mot. Différence que Cassien établit entre *couvent* & *monastere*. Trois sortes de moines qui s'étoient retirés en Égypte, les *cénobites*, les *anachoretes* & les *sarabaites*. Institution des cénobites. Dans le code Théodosien, ils sont appellés *synodita*. II. 816. *b.*

Cénobite. Auteur de la vie cénobitique. X. 639. *b.* Vie commune des cénobites, disciples de saint Pacôme. 615. *b.* *Voyez* ANACHORETTE, HERMITE, ASCÉTIQUE.

CÉNOMANS, peuples gaulois, leurs émigrations. VII. 528. *b.*

CENOTAPHE. tombeau vuide. XV. 75. *a.* XVI. 398. *b*, 399. *a.*

CENS, chez les Romains : en quoi il consistoit. Noms qu'on donnoit aux cens des divers ordres de la république. Signification du nom adj. *census*, opposé à *incensus*. Cens qu'on doit établir dans les démocraties. Il n'y a jamais eu de cens général dans l'ancienne monarchie françoise. II. 817. *a.*

Cens. Dénombrement qui se faisoit à Rome tous les cinq ans. IV. 828. *a*, *b.* Le cens & le lustre furent célébrés le plus souvent sans regle. IX. 751. *a.* De l'usage de faire le cens par tribus. XVI. 624. *b.* 625. *a.* Office du *magister census*. III. 61. *a.* IX. 893. *a.*

CENS, (*Jurispr.*) rente fonciere due par un héritage tenu en roture, au seigneur du fief dont il releve. Il est imprescriptible & non rachetable. Valeur du cens dans les premiers tems. C'est la premiere redevance imposée par le seigneur. Diverses dénominations que reçoit le cens. II. 817. *a.* Amende imposée au défaut de paiement de cens. *Ibid. b.*

Cens. Pourquoi le cens ou la censive s'appelle quelquefois *menue-rente*. XIV. 118. *a.* Loi de cens. IX. 654. *b.* Cens & servis. XV. 123. *a.* Chef-cens. III. 271. *a.* Sur-cens. *Ibid.* XV. 685. *b.* Cher-cens. III. 297. *a.* Double cens. V. 73. *a*, *b.* 74. *b.* Croix de cens. IV, 510. *a.*

CENSAL ou *courtier*. Ce que les négocians lui paient. Censals dans le Levant. Maniere de négocier avec eux. Simagrées des censals dans ces négociations. II. 817. *b.*

Censal, *voyez* COURTIER, AGENT DE CHANGE. Tout le commerce de Livourne se fait par la voix des censaux. XV. 34. *b.*

CENSEUR, (*Hist. anc.*) fonctions de ce magistrat. Dérivation du nom de *censeur*. Premiers censeurs créés en 311. But de cette création. II. 817. *b.* Les plébéiens admis à la censure en 414. Eminence de cette dignité. Durée de l'exercice de la charge. Autorité & fonctions diverses des censeurs. Bornes de cette autorité. Censeurs à Lacédémone. Cette charge est plus nécessaire aux républiques qu'aux autres états. La corruption des mœurs la détruisit chez les Romains. *Ibid.* 818. *a.*

Censeurs. Assemblée où l'on élisoit ces magistrats. III. 679. *b.* Leurs fonctions. XII. 907. *a.* Loi qui régloit leur pouvoir. IX. 656. *b.* Quel étoit leur pouvoir à l'égard des sénateurs. XV. 2. *a.* Revue des chevaliers par les censeurs. III. 311. *b.* Leur intendance sur les chemins. XVII. 417. *a.* Livres des censeurs. IX. 611. *b.*

CENSEURS *de livres*, (*Littér.*) but de leur établissement. A qui appartient le droit de juger des livres. II. 818. *a.* Celui de juger des livres concernant la foi a été plusieurs fois confirmé à la faculté de théologie de Paris. Usage qu'elle en a fait. Augmentation du nombre des docteurs chargés de l'examen des livres. Abus qui résulterent de cette augmentation. Division entre les membres de la faculté. Lettres-patentes accordées au docteur Duval & à trois de ses confreres, qui leur attribuent le droit de censure, *&c.* Efforts de la faculté contre lui. Sa démission volontaire. *Ibid. b.* Il paroit par différens décrets que la faculté recommença ensuite à charger les docteurs de l'examen des livres. Irrégularités commises dans les approbations des livres auxquels les disputes sur la grace avoient donné lieu. Création de quatre censeurs pour remédier à ces abus. Leur nombre augmenté dans la suite. Ils rendent compte à M. le chancelier. Etat des auteurs qui attendent l'approbation, semblable à celui des ames qui attendent le moment de traverser le Styx. *Ibid.* 819. *a.*

CENSIER, seigneur censier désigné sous le nom de *chef d'hostises*. III. 271. *b.* Justice de censier. IX. 93. *b.* Justice censiere. *Ibid.* & 94. *a*, *b.*

CENSITAIRE, vassal qui possede en roture quelques héritages à la charge du cens. Permission accordée au censitaire de vendre l'héritage chargé de cens, *&c.* II. 819. *a.*

CENSIVE, étendue du fief d'un seigneur : droit de percevoir le cens. Origine des censives. II. 819. *a.*

CENSORIN, (*Hist. rom.*) un des plus grands capitaines de son tems, fut un des trente tyrans qui envahirent l'empire sous les regne de Valerien & de Gallien. Surnom qu'il reçut. Sa mort. Son épitaphe gravée sur son tombeau. *Suppl.* II. 287. *b.*

CENSUEL, commise censuelle. III. 703. *a.* Fief censuel. VI. 700. *b.* Déclaration censuelle. IV. 692. *a.* Justice censuelle. IX. 93. *b.* 94. *a*, *b.* Rente censuelle. XIV. 116. *a.*

CENSURES *ecclésiastiques*. Trois sortes de peines exprimées par ce mot ; l'excommunication, la suspense, l'interdit. Soumission des anciens rois d'Angleterre à ces censures, dont les François ont toujours été exempts. Comment ils se sont maintenus tels. Censures de droit, censures de fait. Celles qu'on appelle *lata sententia*, & celles qu'on nomme *ferenda sententia*. A qui appartient le droit de porter des censures. II. 819. *b.*

Censures ecclésiastiques : ordonnance d'Orléans, & lettres de Charles IX, sur ces censures. IX. 77. *b.*

CENSURES *de livres* ou *de propositions*. La note d'*hérésie* est la plus infamante de toutes : livres notés comme *sentant l'hérésie*. II. 819. *b.* Il y a beaucoup d'analogie entre ce qui sent

CHAMBRANLE, (*Archit.*) définition. III. 44. *b.* Ornemens du chambranle. Chambranles en menuiserie. Chambranles qui servent à décorer les cheminées. *Ibid.* 45. *a.* *Voyez* CHEMINÉE.

CHAMBRE, (*Archit.*) chambre d'écluse. Chambre de

XII. 38. *a.* &c. Anciens représentans du clergé dans la chambre basse. IV. 169. *b.* Voyez aussi *Représentans*. XIV. 143. *b.*

CHAMBRE *des blés*. Origine & suppression de cette chambre. Ouvrage à consulter. III. 49. *b.*

l'hérésie & ce qui est *captieux*. Proposition *mal sonnante* dans la foi, moins coupable que celle qui sent l'hérésie. Ce qu'on appelle *opinion dangereuse*; propositions notées de *témérité*. Différence entre les propositions que l'église censure & celles qu'elle défend. *Ibid.* 820. *a.*

CENSURE, *critique*, (*Synon.*) IV. 490. *a.*

CENT, divers usages de ce mot en commerce. II. 820. *a.* Comment on écrit le *tant pour cent* dans les livres de commerce. *Ibid.* *b.*

CENTAINES, division des comtés angloises en centaines. XVII. 587. *b.*

CENTAURÉE, (*grande*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés de sa racine. Origine de son nom. *Petite centaurée.* Sa description. Ses propriétés & usages. D'où lui vient sa vertu fébrifuge. Maniere de la donner dans les fievres. Usage de son infusion contre la migraine. II. 821. *a.*

CENTAURES, explication donnée communément à la fable des centaures. Quelques-uns prétendent qu'il en a existé dans la nature. Comment ils naquirent d'Ixion & de la nuée. Diverses explications de cette fable. Etymologie du mot *centaure*. II. 820. *b.*

Centaures, *voyez* THESSALIENS & HIPPOCENTAURES. Diverses observations critiques sur la fable des centaures. V. 892. *a*, *b*. Tableaux de centaures dans Herculanum. *Suppl.* III. 356. *b.* 357. *a*, *b*. Lieu du tombeau des centaures. *Ibid.* 983. *a.*

CENTENIERS chez les francs. VIII. 279. *a.*

CENTIEME *denier*, ce qu'on entend par là en France. II. 821. *b.*

Centieme, imposition levée en certains tems par les rois de France. III. 457. *a.* Décime centieme. IV. 679. *a.*

CENTOBRIGUES, (*Géogr. anc.*) ancienne ville des Celtibériens. Maniere dont Metellus la prit. Générosité des deux parts. II. 821. *b.*

CENTON, (*poésie*) ce mot signifie à la lettre un manteau fait de pieces rapportées. Etymologie du mot. Usage que les Romains faisoient à la guerre des centons proprement dits. Regles & exemple qu'Ausone a donnés sur la composition des centons en poésie. Vie de Jésus-Christ, écrite en centons tirés de Virgile. Exemple de ces centons dans l'adoration des mages. II. 821. *b.*

Centon, qui porte le nom de *sextus* ou *sextius*. XIII. 625. *a.*

CENTONAIRES, (*Hist. anc.*) officiers qui fournissoient les étoffes qu'on appelloit *centons*. Végece en parle, *liv. iv.* II. 821. *b.* De même que Jules-César dans ses commentaires, & dans le livre *de la guerre civile*. Ouvriers suivans l'armée auxquels les centonaires étoient joints. *Ibid.* 822. *a.*

CENTRAL, forces centrales: explication de ces forces: elles se divisent en centrifuges & centripetes. Loix des forces centrales, découvertes par Huyghens, démontrées par Newton. Mémoire de M. le marquis de l'Hôpital sur cette matiere. 1°. Il enseigne la maniere de comparer la force centrale avec la pesanteur. II. 822. *a.* 2°. Cette théorie établie, il est aisé d'en conclure que si deux corps de poids égal décrivent des circonférences de cercles inégaux dans des tems égaux, leurs forces centrales seront comme les diametres, 3°. La force centrale d'un corps qui se meut dans une circonférence de cercle, est comme le quarré de l'arc infiniment petit divisé par le diametre. 4°. Si deux corps décrivent par un mouvement uniforme différentes circonférences, leurs forces centrales seront en raison composée de la doublée de leur vitesse, & de la réciproque de leur diametre, *&c.* 5°. Si deux corps qui se meuvent dans des circonférences inégales sont animés par des forces centrales égales, les diametres des cercles seront en raison doublée des tems. *Ibid.* *b.* 6°. Si les tems de la révolution totale sont comme les diametres des cercles, les forces centrales seront comme ces mêmes diametres. 7°. Maniere de connoitre quelle doit être la force centrifuge & la vitesse d'un corps attaché à un fil, pour qu'il ne rompe point ce fil en circulant horizontalement. 8°. Si un grave se meut uniformément avec la vitesse acquise en tombant d'une hauteur égale à la moitié du rayon, la force centrale sera égale à la gravité. 9°. 10°. 11°. 12°. Suite des différentes loix déduites de la théorie exposée dans l'article premier. 13°. Méthode pour comparer les forces centrales sur des courbes autres que des cercles. *Ibid.* 823. *a.* 14°. Démonstration de cette loi, que les aires comprises entre deux rayons sont proportionnelles aux tems employés à les parcourir. 15°. Méthode pour comparer entr'elles les forces centrales dans des cercles, quelque différences qu'elles soient. 16°. 17°. Lorsque la force par laquelle un corps est sollicité vers un point, n'est pas par-tout la même, alors le mobile décrit différentes courbes plus ou moins composées, comme l'ellipse, la parabole, l'hyperbole. Regle centrale découverte par Thomas Baker, géometre anglois. *Ibid.* *b.* Elle est préférable, selon son inventeur, aux méthodes de Descartes, pour construire les équations. *Ibid.* 824. *a.*

Central, détails sur les forces centrales. VII. 118. *b.* 119. *a.* Démonstration des forces centrales. VII. 874. *a.* Application de la théorie des rayons des développées à celle des forces centrales. IV. 908. *a.* Expériences sur les mouvemens elliptiques & circulaires. XVII. 613. *b.*

Central, *feu.* VI. 612. *b.* &c.

CENTRE, étymologie du mot. Centre d'un cercle. L'angle au centre est double de l'angle à la circonférence. Centre d'une section conique. Centre d'une courbe d'un genre plus élevé. Centre général selon Newton. Centre général d'une courbe selon l'abbé de Gua. Méthodes de M. l'abbé de Gua, II. 824. *a.* & de M. Cramer, pour déterminer les centres généraux. *Ibid.* *b.*

CENTRE *de pression dans les fluides*, (*Physiq.*) définition. Loi du centre de pression. *Suppl.* II. 288. *a.*

CENTRE *d'un cadran. Centre de gravitation* ou *d'attraction.* II. 824. *b.*

CENTRE *de gravité*, (*Méchan.*) la gravité totale peut être conçue, réunie au centre de gravité. Diametres de gravité, plan de gravité. Dans quel cas le centre de figure est le même que le centre de gravité. Centre commun de gravité de deux corps. Loix du centre de gravité. 1°. Si on joint les centres de gravité de deux corps par une droite, leurs distances du centre commun de gravité seront entr'elles en raison réciproque des poids. II. 824. *b.* 2°. Moyen de déterminer le centre de gravité de plusieurs corps donnés. 3°. Deux corps étant suspendus par une ligne qui ne passe point par leur centre commun de gravité, trouver lequel des deux corps doit emporter l'autre. 4°. Soient plusieurs corps suspendus par une droite qui ne passe point par leur centre de gravité, on propose de déterminer de quel côté sera la prépondérance, & quelle en sera la quantité. 5°. Un nombre de poids suspendus par une ligne qui ne passe point par le centre commun de gravité, & la prépondérance étant vers la droite, déterminer un point où la somme de tous les poids étant suspendue, la prépondérance continueroit à être la même que dans la premiere situation. *Ibid.* 825. *a.* 6°. Trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede; 7°. d'un cône & d'une pyramide; 8°. d'un triangle; 9°. d'une portion de parabole. 10°. Centre de gravité d'un arc & d'un secteur de cercle. *Ibid.* *b.* 11°. Déterminer méchaniquement le centre de gravité d'un corps. 12°. Toute figure superficielle ou solide, produite par le mouvement d'une ligne ou d'une surface, est égale au produit de la quantité qui l'engendre, par la ligne que décrit son centre de gravité. *Ibid.* 826. *a.*

Centre de gravité, propriété du centre de gravité, démontrée par M. Varignon. II. 830. *a.*

Centre de mouvement. II. 826. *a.*

Centre d'oscillation. Loix du centre d'oscillation. II. 826. *b.* *Voyez* ce dernier mot.

Centre de percussion dans un mobile. Loix du centre de percussion. II. 826. *b.* *Voyez* PERCUSSION.

Centre de conversion, en méchanique. II. 826. *b.*

Centre spontané de rotation. Ce terme est employé par M. J. Bernoulli dans le recueil de ses œuvres. Théorêmes sur ce sujet. II. 827. *a.*

Centre des corps pesans. Comme la terre est un sphéroïde applati vers les poles, les corps pesans ne sauroient tendre vers un même point; il n'y a donc point à la rigueur de centre des corps pesans. II. 827. *b.*

Centre d'équilibre, dans le systême des corps. Principe d'équilibre trouvé par M. le marquis de Courtivron. II. 827. *b.*

Centre de l'équant, dans l'astronomie ancienne. II. 827. *b.*

Centre phonique, *phonocamptique.* II. 828. *a.*

Centre d'un bastion, *d'un bataillon.* II. 828. *a.*

CENTRE, *ovale*, (*Anat.*) II. 828. *a.*

Centre ovale: M. de Vieussens en fait le siege des fonctions de l'ame. I. 341. *a.*

CENTRE *de pression dans les fluides*, (*Physiq.*) définition. Loi du centre de pression. *Suppl.* II. 288. *a.*

Centre tendineux. II. 828. *a.*

CENTRE, *demi-circulaire*, (*Anat.*) cordon médullaire qui suit l'intervalle du corps cannelé, & de la couche du nerf optique, & qui presse contre le corps cannelé une veine principale de ce corps. Observations sur le nom de *centre demi-circulaire* donné à ce cordon. Sa description. *Suppl.* II. 288. *a.*

CENTRER *un verre*, (*Lunetier*) méthode à suivre pour cela. Sur quoi elle est fondée. Nécessité de bien centrer les verres des lunettes. II. 828. *a.*

Centrer un verre. Différentes manieres de connoître si un verre est bien centré, de remédier au défaut d'un verre mal centré. *Suppl.* II. 288. *a.*

Centrer: comment on reconnoît si un objectif est bien centré. XI. 101. *b.*

CENTRIFUGE, (*Méchan.*) tout mouvement est par lui-même rectiligne. Pour qu'un corps se meuve dans une courbe, il faut qu'il reçoive à chaque instant une nouvelle impulsion, & dans une direction différente. Un corps obligé à décrire un cercle, le décrit le plus grand qu'il peut. Il en est des autres courbes, comme des cercles. Dans une même courbe

jusqu'à la derniere en 1716. Chambre de justice en 1581, établie pour connoitre des contraventions à l'édit de pacification en 1577. Projet d'une chambre de justice en chaque parlement, demeuré sans effet par la mort de Henri IV.

ces, ceux qui regardent la vie des hommes. Il faut que la valeur assurée soit effective. III. 57. *b.* Ces associations peuvent se faire ou par société générale ou par commendite. Ce qu'on entend par société générale. En quoi consiste l'assurance. Société d'assurance en commendite. D'où dépend

la force centrifuge du corps qui la décrit, varie suivant les différens points où il se trouve. II. 828. *b. Voyez* CENTRALES, FORCES.

Centrifuge, force, II. 828. *b.* VII. 118. *b.* 119. *a, b.* Calcul de cette force. V. 520. *a.* VII. 876. *b.*

Centrifuge, roue, destinée à changer l'air d'une chambre. I. 236. *b.* XVII. 27. *a, b.*

CENTRIPETE, *force*, (*Méchaniq.*) II. 828. *b. Voyez* GRAVITATION, GRAVITÉ, PESANTEUR, CHUTE.

CENTROBARIQUE, (*Méthode*) en méchanique. II. 828. *b.* Cette méthode est renfermée dans le théorème suivant, & ses corollaires. Toute surface plane ou courbe, ou tout solide produit par le mouvement d'une ligne ou d'une surface est égal au produit de cette ligne ou surface par le chemin du centre de gravité, c'est-à-dire, par la ligne que ce centre de gravité décrit. Démonstrations de ce théorème. Cinq corollaires qui en découlent. *Ibid.* 829. *a.* Ce théorème peut être mis au nombre des plus curieuses découvertes en géométrie. Son inventeur. Géometres qui s'en sont servis. Propriété du centre de gravité démontrée par M. Varignon, de même que plusieurs autres plus générales & aussi curieuses, dans un mémoire intitulé : *Réflexions sur l'usage que la méchanique peut avoir en géométrie.* Etymologie du mot *centrobarique. Ibid.* 830. *a.*

CENTRONS, anciens peuples allobroges. XV. 902. *b.*

CENT-SUISSES, partie de la garde du roi. Sa marche & son habillement dans les jours de cérémonie. Privileges de cette milice. II. 830. *a.* Pourquoi elle est appellée *cent-suisses*, Le P. Daniel prétend que ce corps est une garde militaire du roi. Tems où les Suisses commencerent à être à la solde du roi. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* VII. 484. *b.*

CENTUMVIRS, juges ainsi nommés. IX. 19. *a.* Classe des centumvirs formée par le préteur. IV. 23. *b.*

CENTURIE. Assemblées romaines par centuries. Division des cohortes romaines & des légions par centuries. II. 830. *a.*

Centuries, comices par III. 679. *b.* Leur établissement par Servius-Tullius. XIV. 326. *b.* XVI. 621. *b.* Comment les tribus eurent part aux assemblées par centuries. 624. *a.*

Centurie, ou *siecle*, en chronologie. II. 830. *b.*

Centuries de Magdebourg, corps d'histoire ecclésiastique que quatre ministres de Magdebourg commencerent en 1560. Plan sur lequel a été travaillé cet ouvrage. II. 830. *b.* Jugement qu'en porte l'auteur. *Ibid.* 831. *a.*

CENTURION, parmi les Romains. Premier centurion de la premiere cohorte de chaque légion. II. 831. *a. Voyez* PRIMIPILE.

CENTURIONS, leur poste dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 375. *a.*

CENTUSSIS. (*Antiq.*) Signification de ce mot. II. 831. *a.*

CEOS, l'une des isles Cyclades. XVII. 709. *b.* — 711. *a.* L'art des étoffes de soie inventé dans cette isle. *Suppl.* III. 189. *a.*

CEPÉES, certaine étendue de buissons, ou ce qui repousse des souches d'un taillis : les souches même. Observations de droit sur ce sujet. II. 831. *a.*

CEPENDANT, *pourtant, néanmoins, toutefois.* Différence entre ces mots. II. 831. *a.*

CÉPHALALGIE, (*Méd.*) douleur de tête. Etymologie du mot. Causes de cette douleur. Différence entre la céphalalgie & la céphalée. La cephalalgie se divise encore en migraine & en clou. Causes éloignées de la céphalalgie. Le prognostic qu'on peut tirer de cette maladie, c'est qu'elle n'est jamais sans danger. Maux qui en sont les suites ordinaires. La diversité des causes qui l'occasionnent, doit faire varier le traitement. II. 831. *b.* Guérison singuliere d'une céphalalgie, par Cowper. *Ibid.* 832. *a.*

Céphalalgie, pourquoi la toux augmente les maux de tête. IV. 953. *b.* grande vertu de l'éther vitriolique de Frobénius, contre ces maux. VI. 55. *a.*

CÉPHALANTHE, (*Botan.*) noms de cette plante en latin & en anglois. Son caractere générique. Description & culture de deux especes de céphalanthe. Lieux où elles croissent. *Suppl.* II. 288. *b.*

CÉPHALE & PROCRIS, (*Myth.*) histoire de ces deux amans. *Suppl.* II. 289. *a.*

CÉPHALIQUE, (*veine*) description de ce vaisseau. II. 832. *a.*

Céphalique, remarque sur cette veine. *Suppl.* I. 823. *b.*

Céphalique, calotte céphalique. II. 564. *b.* IV. 532. *b.* Poudre céphalique. IV. 532. *b.* Emplâtre céphalique. V. 591. *b.* Gouttes céphaliques. VII. 771. *b.* Parfum céphalique. XI. 941. *a.*

CÉPHALIQUES, (*remedes*) leurs propriétés. Indication de quelques-uns. But des sternutatoires. II. 832. *a.*

CÉPHALOPHARINGIEN, (*Anat.*) nom de deux muscles de l'orifice de l'œsophage. Leur description. II. 832. *a.*

CÉPHAS, (*Hist. sacr.*) nom que J. C. donna à Simon, fils de Jean. De-là le nom de *Pierre* donné à cet apôtre. Observation sur l'étymologie du mot *céphas. Suppl.* II. 289. *b.*

CÉPHISSODORE, sculpteur athénien. XIV. 818. *b.*

CÉPRHENES ou CÉPHUS, (*Hist. des Egypt.*) frere & successeur de *Chéops.* Son regne ne fut célebre que par ses impiétés & sa tyrannie. Observation sur les pyramides d'Egypte, & en particulier sur celle que ce roi fit bâtir. *Suppl.* II. 289. *b.*

CEPION, (*Quintus*) prise de Toulouse par ce général romain. Evénemens qui en résulterent par rapport à lui. XI. 530. *b.* 531. *a.* XVI. 3. *a.*

CER. PER. Explication de ces abbréviations qui se trouvent sur quelques médailles de Sidon. XII. 363. *b.*

CÉRAMES, vases de terre cuite dont on se servoit dans les repas. Coupes d'or & d'argent auxquelles Cléopatre conserva le nom de *cérames.* Usage de faire présent de telles coupes aux convives. Soin de Philippe de Macédoine, pour conserver une petite phiole d'or. II. 832. *b.*

CÉRAMICIES, ou plutôt *Céramiques*, jeux ou combats établis en l'honneur de Prométhée, de Vulcain & de Minerve. En quoi ils consistoient. Observation sur un endroit de la comédie d'Aristophane, intitulée : *Les Grenouilles*, où il est question de ces jeux. *Suppl.* II. 290. *a.*

CÉRAMIQUE, (*Hist. anc.*) deux lieux célebres dans Athenes, dont l'un s'appelloit *céramique du dedans*, & l'autre *céramique du dehors.* II. 832. *b. Voyez* KERAMÉE.

CÉRAM ROG, (*Ichthy.*) espece de raie des Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description, ses mœurs, qualités & usages. *Suppl.* II. 290. *a.* Sa classification. *Ibid. b.*

CÉRAM VOREN, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. Sa classification. *Suppl.* II. 290. *b.*

CÉRANUS, (*Hist. anc.*) fils de Ptolomée-Soter. Ses crimes. *Suppl.* I. 584. *a, b.*

CÉRASTE, (*Hist. nat.*) description & histoire naturelle de ce serpent. Effets de sa morsure. Propriétés médicinales du céraste. II. 832. *b.*

Céraste, serpent. XV. 108. *a.* Peuples qui vivoient sans péril au milieu des cérastes. XIII. 544. *a, b.*

CÉRAT, (*Pharm.*) onguent dont la cire fait la base. Préparation du cérat. Cérat blanc, sa préparation & son usage. Cérat jaune dessicatif. Cérat de Galien. II. 833. *a.*

CÉRATIAS, (*Astron.*) comete cornue, qui paroît souvent barbue, & quelquefois avec une queue. II. 833. *a.*

CÉRATION, deux significations de ce mot en chymie. Action par laquelle on rend un corps difficile à fondre, fusible comme la cire, *&c.* Action d'envelopper ou de pénétrer un corps de cire. II. 833. *a.* Ce mot dans une signification naturelle veut dire *manipulation. Ibid. b.*

CERAUNIENS, *monts.* XV. 945. *b.*

CERBERE, (*Mythol.*) fictions des poëtes sur cet animal. Comment ceux qui se piquent de trouver du sens à toutes les fables expliquent celle de Cerbere. II. 833. *b.*

Cerbere, étymologie de ce mot. V. 671. *b.* Conjecture sur l'origine de la fable de Cerbere. XVI. 127. *b.*

CERBERE, (*Astron.*) constellation boréale. *Suppl.* II. 290. *b.*

CERCEAU, en fauconnerie, en terme de boutonnier, II. 833. *b.* en terme de cirier, en terme de tonnelier. Bois dont on fait les cerceaux. Différens noms qu'on leur donne, lorsqu'ils sont reliés, suivant l'endroit où on les place. II. 834. *a.*

CERCEAU, (*Hist. anc.*) sorte d'instrument que les anciens employoient dans leurs exercices & leurs jeux. Description que donne M. de Caylus de deux sortes d'exercices du cerceau ; l'un appellé *Cricelasia* & l'autre *Trochus. Suppl.* II. 290. *b.* Cerceaux représentés sur quelques monumens. *Ibid.* 291. *a.*

Cerceau, de l'exercice du cerceau dans la gymnastique des anciens. XVI. 685. *b.*

CERCEAU, (*Jean-Antoine du*) jésuite. Epitre de ce poëte écrite en style ironique. VIII. 906. *a.* Il a travaillé au journal de Trévoux. *Suppl.* III. 659. *b.*

CERCIFI, plante estimée pour la cuisine. Comment on la cultive. II. 834. *a.*

Cercifi, espece de cercifi qui appartient au genre appellé *tragopogon.* XVI. 522. *a.* Espece de cercifi dit *scorsonere.* XIV. 810. *a.*

CERCIO, oiseau des Indes. Qualité qu'on lui attribue II. 834. *a.*

CERCLE, (*Géomét.*) division du cercle en degrés, *&c.* Trouver l'aire d'un cercle. Les cercles sont entr'eux comme les quarrés des diametres. II. 834. *a.* Le cercle égal à un triangle, dont la base est la circonférence, & la hauteur le rayon. Trouver la proportion du diametre du cercle à la circonférence. Circonscrire un cercle à un polygone régulier donné. Inscrire un polygone régulier donné dans un cercle. Par trois points donnés qui ne sont point en ligne droite décrire un cercle. *Ibid. b.* Cercles parallelés ou concentriques. Cercles excentriques. Réflexion sur la quadrature du cercle. Cercles des degrés supérieurs, c'est improprement que ces courbes ont été appellées *cercles.* Cercles de la sphere. *Ibid.* 835. *a.* Cercles de hauteur ou almucantaraths. Cercles de déclinaison. Cercles diurnes. Cercles d'excursion. Transport des cercles de la sphere des cieux à la terre. Cercles horaires dans

ment le fond de l'ame de toutes les pieces est arrondi. Avantage de cet arrondissement. *Ibid.* 64. *a.*

Chambres, dans les canons de fusil. *Suppl.* II. 831. *b.*

Chambre ou *fourneau*, où se met la poudre d'une mine.

menuiserie, horlogerie, jardinage, manege, serrurerie. III. 68. *a.*

Chamfrein, terme de manege, *voyez* FACE. VI. 357. *b.*

Chamfrein, arme défensive, anciennement en usage pour

dans la gnomonique. Cercles de latitude ou secondaires de l'ecliptique. Cercles de longitude. Cercle d'apparition perpétuelle. *Ibid. b.* Cercle d'occultation perpétuelle. Cercles polaires. Cercles de position, selon les astrologues. Cercles d'ascension droite & d'ascension oblique. Le cercle d'ascension oblique est unique. II. 836. *a.*

Cercle, la courbure d'un cercle est en raison inverse de son rayon. IV. 390. *a.* Maniere de décrire un cercle qui passe par trois points donnés qui ne soient pas en ligne droite. IV. 204. *b.* Le cercle est de toutes les figures qui ont la même circonférence que lui, celle qui a le plus de capacité. VIII. 927. *b.* Arcs de cercle. I. 592. *b.* Pourquoi la mesure naturelle de la circonférence d'un cercle est un arc. X. 426. *b.* Des degrés employés dans la division de la circonférence du cercle. IV. 761. *b.* Division du cercle selon la méthode des mineurs. VII. 638. *a.* Des cercles circonscrits ou inscrits à un polygone. XII. 941. *b.* *Voyez* aussi INSCRIRE & CIRCONSCRIRE. Secteur de cercle. XIV. 877. *a.* Segment de cercle. 889. *a*, *b.* Trouver un cercle égal à la surface convexe d'un cylindre droit. IV. 593. *a.* Réduction du cercle en un triangle rectiligne de même surface. III. 462. *b.* De la quadrature du cercle. XIII. 639. *b.* 640. *a.* Rapport du diametre à la circonférence : moyen d'avoir l'aire du cercle, le diametre étant donné, & réciproquement. III. 462. *b.* IV. 941. *b.* Un cercle étant donné, trouver un quarré qui lui soit égal. 755. *b.* Trouver le diametre d'un cercle égal à un quarré donné. *Ibid.* Cercles paralleles, en géographie & en astronomie. XI. 906. *a*, *b.* Des cercles de la sphere. XV. 453. *a*, *b.* Propriétés géométriques des différens cercles décrits sur la surface de la sphere. XV. 456. *a*, *b.* Cercles secondaires en astronomie. XIV. 857. *b.* Cercles horaires. *Suppl.* III. 454. *b.*

Cercles. Différentes sortes de quarts de cercles. XIII. 665. *b.* &c. Demi-cercle ou graphometre. VII. 859. *b.*

Cercle d'arpenteur. Sa description. II. 836. *a.* Prendre un angle avec cet instrument. Maniere de lever avec cet instrument le plan d'un champ, d'un parc, d'un bois, *&c. Ibid. b.*

Cercle ou *anneau magique* : rond que le peuple suppose avoir été tracé par les fées dans leurs danses en campagne. Deux sortes de cercles semblables. Les uns les ont attribués au tonnerre, les autres au travail des fourmis. II. 836. *b.*

CERCLE, (*Chymie*) les chymistes se servent d'un cercle de fer pour couper le cou de certains vaisseaux de verre. Comment cela se fait. Autres manieres de couper le verre. II. 837. *a.*

Cercles goudronnés, dans l'artillerie. II. 837. *a.*

CERCLES *de hune*, (*Marine*) leurs description & usage. II. 837. *a.*

Cercles de boute-hors. Cercles d'étambraie de cabestan. II. 837. *a.*

CERCLE *à la corne*, (*Maréchal.*) II. 837. *a.*

CERCLES, (*Tonnelier*) en quoi ils different des cerceaux. Leur usage. II. 837. *a.* Comment ils se vendent. *Ibid. b.*

CERCLE, (*Bijoutier*) cercle destiné à retenir un portrait dans une tabatiere. XVII. 762. *a.*

CERCLE *vicieux*, (*Logiq.*) Comment les Pyrrhoniens prétendent prouver que nos raisonnemens ne sont que des cercles vicieux. IV. 915. *a.*

Cercle, divination usitée chez les Arabes, par le moyen de quelques cercles. XVII. 689. *b.*

Cercles de l'empire d'Allemagne. Maximilien I. divisa les états de l'empire en six cercles, & en ajouta quatre peu de tems après. Pourquoi la Bourgogne fut comptée comme cercle d'empire. Ordre des cercles dans la matricule de l'empire. Réglemens établis pour maintenir une police uniforme dans les cercles de l'empire. Association que forment les cercles pour leur sûreté, taxes qu'ils paient. II. 837. *b.*

Cercles de l'empire. IV. 69. *b.* *Suppl.* I. 310. *b.* 311. *a*, *b.* Différence entre les états de l'empire & les cercles. VI. 20. *b.* Directeurs des cercles. IV. 1026. *a.* Il ne faut point les confondre avec les *duces circuli. Ibid.* Nombre des villes & bourgs renfermés dans les cercles d'Allemagne. *Suppl.* I. 313. *a.* Mois romains qu'ils paient. *Suppl.* III. 953. *b.*

CERCOPITHEQUE, sorte de singe. XV. 210. *b.* *Voyez* CEB.

CERCUEIL, étymologie de ce mot. XIV. 648. *b.* Cercueil dans lequel, chez les Romains, on portoit les morts au bûcher. IX. 593. *a.* Cercueil qu'ils appelloient *sandapila*. XIV. 610. *a.* Cercueil des anciens nommé *capulo*. II. 641. *a.* Autre dit *feretre*. VI. 506. *a*, *b.* Cercueils des Chinois. VII. 372. *a.*

CERDA, (*Jean-Louis de la*) jésuite. XVI. 388. *b.*

CERDONIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du deuxieme siecle, sectateurs de Cerdon. Histoire & doctrine de cet hérésiarque. II. 838. *a.*

CERÉALES, *plantes*, (*Agricult.*) voyez *Plantes céréales.*

CEREALIA, (*Myth.*) fêtes de Cérès célébrées à Athenes. Deux fêtes de cette déesse, les Eleusines & les Thesmophories. On les célébroit avec beaucoup de religion & de tempérance, *&c.* Quelques-uns croient que Bacchus & Hercule avoient aussi part à ces fêtes. Comment elles étoient célébrées à Rome. II. 838. *a.*

CEREALIA, (*Mythol.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 291. *a.*

CÉRÉBRAL, (*Anat.*) artere carotide cérébrale. *Suppl.* II. 247. *b.* 248. *a*, *b.*

CÉREIBA, (*Bot.*) petit arbre du Bresil. Sel qui s'y amasse quand le soleil donne sur ses feuilles. II. 838. *b.*

CÉRÉMONIAL, (*Police*) divers sens de ce mot. Cérémonial de la vie ordinaire, de la vie civile & religieuse; entre les souverains : trois occasions où ce dernier cérémonial est nécessaire. Disputes auxquelles il a donné lieu. II. 838. *b.*

Cérémonial, celui qui regle les devoirs extérieurs à l'égard des rangs & dignités. VI. 58. *a.*

CÉRÉMONIES, (*Hist. civil. & eccl.*) Etymologie du mot. Cérémonies politiques, religieuses & politico-religieuses. Origine des cérémonies dans la société & dans la religion. Cérémonies pieuses & saintes, celles qui accompagnerent le culte naturel, celles que prescrivit Moïse, celles de la religion chrétienne. Origine de ces cérémonies. Origine des cérémonies superstitieuses. II. 839. *a.* Nécessité des cérémonies dans le culte. *Ibid. b.*

Cérémonies, raison de l'usage qu'avoient les anciens de répéter trois fois de suite certaines cérémonies. VIII. 88. *a.* De la preuve historique tirée des cérémonies annuelles. 224. *b.* Réflexions sur les étiquettes & cérémonies dans l'usage civil. III. 497. *b.* IX. 361. *a*, *b.* VII. 171. *a.*

Cérémonies religieuses, leur origine. IV. 350. *b.* Réflexion sur les cérémonies dans le culte. XVII. 860. *b.* Pourquoi certains peuples les célébroient de nuit. *Suppl.* II. 283. *b.* 284. *a.* Les cérémonies superstitieuses, dictées d'abord peut-être par un motif louable, deviennent onéreuses pendant une longue suite de siecles. VII. 128. *a.* Attention scrupuleuse que les païens faisoient aux paroles dans leurs cérémonies religieuses. VI. 208. *a*, *b.* On a employé dans les cérémonies religieuses, la danse, IV. 623. *b.* &c. les torches allumées, XVI. 421. *a.* les cierges, III. 446. *a.* la flûte. VI. 893. *b.* Habits des ecclésiastiques dans les cérémonies de notre religion. VIII. 15. *b.* Livres qui reglent les cérémonies religieuses. XIV. 302. *b.* Congrégation qui fixe les cérémonies ecclésiastiques dans toute la catholicité. *Suppl.* IV. 651. *b.* Sur ces cérémonies, *voyez* l'article CULTE.

CÉRÉMONIES, *maître des* (*Hist. d'Anglet.*) IX. 893. *b.*

CÉRÉMONIEUX, de la civilité cérémonieuse. III. 497. *b.* Homme cérémonieux, *voyez* FORMALISTE. VII. 171. *a.*

CÉRÈS, (*Myth.*) ce que la fable nous apprend des recherches qu'elle fit de Proserpine sa fille. Comment on la représente. Amour de Neptune pour Cérès. Culte que lui rendoient les Phigaliens. Explication que les mythologistes donnent à la fable de Cérès. II. 839. *b.*

Cérès, fille de Saturne & de Rhée. Histoire de cette divinité. Comment on la représente. *Suppl.* II. 291. *a.* Statue que lui dresserent les Philagiens sous le nom de Cérès la noire. Ces peuples punis pour avoir négligé son culte. *Ibid. b.*

Cérès, surnoms de cette déesse. Damater. IV. 618. *a.* Erynnis. V. 919. *a.* *Suppl.* II. 868. *b.* Chamyna. III. 85. *b.* Paidophile. XI. 747. *a*, *b.* Thesmie ou Thesmophore. XVI. 275. *a.* *Ses temples.* Nom qu'on donna dans la Grece aux premiers temples de cette déesse. X. 302. *b.* 303. *a.* Célébrité de son temple à Mégare. 303. *a.* Celui de Stiris. XV. 522. *a.* Oracle de Cérès à Patræ. XII. 174. *a.* Article sur les temples de Cérès. XVI. 69. *a*, *b.* 71. *a.* Statue de cette déesse dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.* Figure antique représentant Cérès, vol. III. des planch. article *dessin*, planch. 29. Symboles de Cérès. XV. 730. *b.* *Ses prêtres.* Famille consacrée au culte de Cérès éleusinienne. IX. 773. *b.* Prêtre de Cérès appellé *hierocéryce.* VIII. 205. *a.* Autre dit *hiérophante.* 207. *a*, *b.* Prêtres qu'elle avoit dans l'isle de Paros. II. 487. *a.* Ceux que les Grecs nommoient *eumolpides.* VI. 158. *b.* *Culte de Cérès.* Les cultes de Bacchus & de Cérès souvent réunis. XVI. 68. *a.* 219. *a.* Son culte établi en Grece par Triptoleme. XVI. 660. *b.* Honneurs qu'on lui rendoit à Phigale, XIV. 823. *a.* & à Pise. III. 85. *b.* *Ses fêtes.* Comment elles étoient célébrées. II. 838. *a.* Fêtes de Cérès nommées *chtonies*, *Suppl.* II. 425. *b.* démétries, IV. 809. *b.* cernées. IX. 397. *a*, *b.* Jours des flambeaux ou des torches. 233. *a.* XVI. 421. *a.* Processions en son honneur. XIII. 406. *a.* Fêtes consacrées dans l'Attique à Cérès & à Bacchus. XVI. 219. *a.* Fêtes thesmophories. 275. *a.* *Mysteres de Cérès. Voyez* ce sujet traité à l'article ELEUSINIES.

CERF, jeu usité parmi les Païens, & qui s'étoit introduit parmi les Chrétiens. Mais qui en a été ensuite banni. II. 839. *b.*

CERF, (*Hist. nat. & Vénér.*) especes comprises sous ce genre. II. 839. *b.* Cerf proprement dit. Durée de la vie des cerfs. Comment on connoit leur vieillesse. Auteurs à con-

Figulinus. Campus Floræ : exercices qu'on y pratiquoit. Jeux floraux. III. 75. *a.* *Campus Horatiorum. Campus Jovis.* Le *Lanatarius. Campus Martialis. Campus Martius* : sa consécration au dieu Mars : usage qu'on en faisoit : son étendue. Dans

CHAMPART, redevance qui consiste en une portion de fruits, *&c.* Etym. du mot. Autres noms qu'on lui donne. Ce droit a lieu en différentes provinces. Coutumes qui en font mention. Trois sortes de champart. III. 78. *a.* Le plus ancien

camp & d'en déterminer toutes les différentes proportions. rées? Le même raisonnement ne peut-il pas s'appliquer à ceux

sulter pour connoître toutes les merveilles qu'on en raconte. Age & distinction des cerfs. Du rut des cerfs. *Ibid.* 840. *a.* Description de la biche. Recherches d'Harvey sur le mystere de la génération, par la dissection des biches. Observations qu'il fit. *Ibid. b.* Retraite du cerf après le rut. Attroupement de ces animaux en hiver. Changement de pays & de viandis. Séparation, mue & chûte des têtes. *Ibid.* 841. *a.* Connoissance de l'âge du cerf par le pied & l'allure. Des fientes ou fumées. Des portées. *De la chasse du cerf. Ibid. b.* Des quêtes. Du rendez-vous. Du choix du cerf. De la meute. Des relais. Du laisse-courre. Du lancer. *Ibid.* 842. *a.* De la chasse proprement dite. Des ruses. Ce qui arrive à un cerf blessé dans ses parties génitales ou châtré. Mort du cerf. De la curée. Importance que nos aieux mettoient à la chasse du cerf. Choix à faire dans les parties du cerf & entre les cerfs pour la nourriture. *Ibid. b.* Propriétés médicinales de cet animal. Usages de quelques parties du cerf dans les arts. Diverses observations sur les cerfs. Cerfs de la plus petite espece. *Ibid.* 843. *a.*

Cerf, *Hist. nat.*) extrait de ce que M. de Buffon a écrit sur le cerf, accompagné de plusieurs observations sur l'histoire naturelle de cet animal. XVI. 937. *b.* — 947. *b.* Têtes du cerf. 204. *b.* Séparation, mue & chûte de son bois. II. 841. *a.* De la voix du cerf. XVII. 438. *a.* Rajeunissement du cerf. XIII. 763. *a.* Nombre des cornettes de ses ramures dans les différentes années de sa vie. 787. *b.* Caracteres du pied auxquels on reconnoît les vieux cerfs. XII. 561. *b.* Observations sur le talon du cerf. XV. 870. *a.* Lieux que cet animal fréquente. XVI. 916. *a.*

Cerf, (*Chasse*) diverses instructions pour la conduite de la meute dans la poursuite du cerf. XVI. 928. *a, b.* Inconvéniens d'un trop grand nombre de chiens dans une chasse où l'on attaque plusieurs cerfs ensemble. 935. *a.* De la chasse du cerf & des connoissances qu'elle exige. 938. *a, b.* 939. *a.* Chiens blancs qu'on a choisis pour courre le cerf. 922. *a.* Comment on reconnoît au frayer la hauteur de la tête de l'animal. VII. 293. *a.* Maniere de fecter ou dépecer cet animal. XIV. 881. *b.* Relation d'une chasse dans laquelle un cerf fut poursuivi pendant trois jours. XVI. 919. *b.* Chasse du cerf à l'occasion du sacre de Louis XV. VI. 594. *b.* *Voyez* vol. III. des planches, article Chasse, planch. 1, 2 & 3.

Cerf *de Canada*, (*Zoolog.*) Description. Celle de deux biches de Sardaigne. II. 843. *b.*

Cerf, (*Mat. méd.*) gelée de corne de cerf. IV. 247. *a.* VII. 542. *b.* Liqueur de corne de cerf succinée. IX. 565. *b.*

Cerf, figure symbolique. XV. 733. *a.*

Cerf, (*Blason*) maniere dont il est représenté dans les armoiries. Explication de quelques termes de blason relatifs à cet animal. *Suppl.* II. 291. *b.*

Cerf, son massacre. *Suppl.* III. 859. *b.* Espece de cerf nommé *renchier. Ibid.* IV. 605. *a, b.*

Cerf-volant, (*Insectolog.*) Insecte du genre des scarabées, aussi appellé *taureau-volant.* Sa description. Ces insectes vivent encore long-tems après qu'on a séparé la tête du corps. II. 843. *b.* Distinction entre les mâles & les femelles. *Ibid.* 844. *a.*

Cerfs-volans, représentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 75.

Cerfs-volans *électriques*, (*Physiq.*) leur invention. *Suppl.* III. 98. *b.*

Cerf-volant, (*Insectol.*) différence entre celui qui est représenté, vol. VI. des planch. hist. nat. pl. 75. & le genre du cerf-volant, *lucanus. Suppl.* II. 294. *a.* Il a tous les caracteres de la bichette des environs de Paris. Sa description & ses mœurs. Sa classification. *Ibid. b.*

Cerf-volant, en terme de tanneurs. II. 844. *a.*

Cerf-volant, (*Méch. & Physiq.*) cette figure qui ne servoit autrefois que de jouet aux enfans, est devenue entre les mains des physiciens un instrument dont ils se servent pour tirer le feu électrique des nuées. — On rapporte ici le résultat des calculs de M. Euler le fils, qui a fait un mémoire sur ce sujet, afin que ceux qui voudront s'exercer aux expériences du cerf-volant, réussissent d'abord à le faire tel qu'il faut, pour que le vent le fasse monter le plus haut qu'il est possible. — Description du cerf-volant. *Suppl.* II. 291. *b.* Son usage dans la physique. Premier moyen qu'on a mis en usage pour observer l'électricité des nuées. *Ibid.* 292. *a.* Différente forme que prennent les feux électriques à l'extrémité d'un conducteur, selon que l'électricité est négative ou positive. — Différens mouvemens produits dans les corps selon les différentes especes d'électricité. Moyens dont se sert M. Franklin pour connoître la différente nature de l'électricité des nuages. — Construction du cerf-volant relativement à l'électricité. *Ibid. b.* Comment on parvient à faire élever cette machine jusqu'à la région des nues. — Comment on peut connoître de quelle nature est leur électricité. — Moyen dont il faut se servir pour que l'observateur soit toujours maître du cerf-volant, sans avoir de communication avec le conducteur, & pour observer à chaque moment les indices d'électricité. — Effets du cerf-volant qui montrent qu'on ne sauroit prendre trop de précautions en faisant des expériences avec cet instrument. Appareil portatif qu'on peut joindre à la verge de Franklin pour bien voir la forme des feux. *Ibid.* 293. *a.* C'est ce qu'on appelle une *lanterne électrique.* — Moyen d'observer en tems calme l'électricité qui regne dans le haut de l'air. — Ouvrages à consulter. *Observations & corollaires.* 1°. On ne peut attribuer au frottement de l'air l'électricité du cerf-volant. 2°. L'électricité se manifeste avec d'autant plus de force, qu'il y a plus de différence d'une couche d'air à l'autre. 3°. L'électricité est plus forte quand le tems est couvert, & plus qu'en aucun autre dans un tems d'orage. 4°. L'électricité des nuées, tantôt positive, tantôt négative, démontre la circulation du feu électrique autour de la terre. *Ibid. b.* 5°. Quelquefois les signes des différentes électricités se succedent tour à tour dans les nuées. *Voyez* l'explication de ce phénomene dans la théorie de l'électricité. 6°. L'espece d'électricité ne dépend en aucune maniere du vent. 7°. On n'a observé aucun rapport de l'électricité avec la position du soleil. 8°. Il n'y a point de liaison constante entre l'espece de l'électricité, & la plus ou moins grande densité des nuées. 9°. Les mêmes phénomenes observés avec le cerf-volant, la barre de Franklin & les fusées électriques. A mesure que ces fusées s'élevent, les signes d'électricité deviennent plus forts. 10°. Précautions à prendre pour prévenir tout danger dans les expériences faites avec la barre. 11°. Nous ne connoissons aucune observation bien sûre & décisive sur l'état de l'électricité aérienne quand l'air est humide, ni des différences qui accompagnent les vicissitudes des jours & des nuits. 12°. Observations suivies qu'il seroit à souhaiter qu'on fît pendant plusieurs années sur l'électricité de l'air. *Ibid.* 294. *a.*

Cerf, (*mal de*) en terme de maréchal; maladie du cheval. II. 844. *a.* *Voyez* aussi *Suppl.* III. 418. *b.*

Cerf, *corne de*, (*Botan.*) genre de plante. IV. 247. *b.*

CERFEUIL, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Usage en médecine du *chærophyllum sativum.* Cerfeuil musqué, ou fougere musquée. Son usage. II. 844. *a.*

CÉRINTHIENS, (*Hist. ecclés.*) hérétiques du premier siecle. Sectateurs de Cérinthe, qui nioient la divinité de Jésus-Christ. Ce que S. Epiphane nous apprend de Cérinthe. Ses erreurs, & celles de ses disciples. II. 844. *a.* Regne de mille ans enseigné par Cérinthe. Quelques-uns lui ont attribué l'Apocalypse de S. Jean. *Ibid. b.*

Cérinthiens, évangile qu'ils reconnoissoient. VI. 117. *a.*

CERISE, comment on fait la compote de cerise. II. 844. *b.*

Cerises, celles qui sont estimées les meilleures. XII. 237. *b.* Maniere de sécher les cerises. VII. 357. *b.*

CERISIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre d'arbre. Sa fleur & son fruit. Bigarreautier. Guignier. Merisier. Griottier. Cerises bonnes à confire. Cerise royale ou d'Angleterre. Comment les cerisiers se multiplient & se greffent. Cerisiers d'usage en médecine. *Cerasus sativa, fructu rotundo, rubro & acido.* II. 844. *b.* Especes de cerises les meilleures à l'estomac. Propriété de leur suc en médecine. Propriétés du fruit du *cerasus nigra.* Usage de l'eau de cerise distillée. *Ibid.* 845. *a.*

Cerisier, noms de cet arbre en différentes langues. Remarques sur la classification que Linnæus a faite de différens genres & de différentes especes, sous le genre du cerisier. *Suppl.* II. 294. *b.* Raisons que l'auteur allegue contre la méthode de ce célebre botaniste. Caractere générique du cerisier. Ses especes. 1. Cerisier à feuilles pendantes. Cette espece comprend toutes les variétés de merisiers, de guigniers & de bigarreautiers. *Merisiers.* Merisier à petit fruit rouge. *Ibid.* 295. *a.* Merisier à fruit noir. Merisier à gros fruit noir. Merisier à gros fruit rouge & sucré, ou belle sauvage. *Guigniers.* Guignier à petit fruit noir. Guignier à gros fruit blanc. Guignier à gros fruit noir & luisant. Guigne de fer ou de Saint-Gilles. Guignier à fruit rouge tardif. Description d'une guigne excellente appellée *pâquis* dans le pays Messin. Observations sur diverses especes de cerises du pays Messin, qui appartiennent les unes aux guigniers, les autres aux bigarreautiers. *Ibid. b.* Cerisiers qu'on trouve sur le catalogue des pépiniéristes de Metz. Bigarreaux connus à Paris. Cerise jaune ou cerise blanche. 2. Cerisiers à fruit rond. Cerisier hâtif. *Ibid.* 296. *a.* Cerisier commun à fruit rond. Cerisier à trochet. Cerisier à bouquet. Cerisier de Montmorency à gros fruit. Gros-gobet, gobet à courte queue. Cerisier de Montmorency. Cerisier à gros fruit rouge-pâle. Cerisier de Hollande, coulart. Cerisier à fruit ambré ou à fruit blanc. *Ibid. b.* *Griottiers.* Griottier commun. Grosse cerise à ratafiat, cerise morelle. Petit cerisier à ratafiat. Griottier de Portugal. Griottier d'Allemagne. Royale. Cerise guigne. 3. Cerisier nain à feuilles ovales, étroites, alongées & unies. *Ibid.* 297. *a.* 4. Cerisier à rameaux pendans, à fleurs terminales, & s'épanouissant les unes après les autres. 5 Cerisier à petites feuilles, larges par leur base, & à fleurs réunies en grappes. 6. Cerisier à feuilles en lance, unies, entieres. Variétés de cerisiers qui ne sont propres qu'à la décoration des bosquets: le merisier à fleur double. Les

gnon de la Martinique, qui croît sur les corps morts des cigales du pays. *Suppl.* III. 966. *b.*

du chancelier sous le roi saint Louis & dans les tems suivans. Exemptions *dont il jouissoit.* Cet article peut être completé

cerisier à fleur semi-double. Le cerisier panaché. Culture des différentes especes d'arbres dont il est parlé dans cet article. *Ibid. b.*

Cerisier, culture des cerisiers en pépiniere. XII. 322. *a.* Différentes especes de cerisier. Merisier. X. 387. *a*, *b.* &c. Guignier. VII. 1006. *b.* Mahaleb, cerisier sauvage. IX. 862. *b.* Malarandiba, cerisier du Bresil. X. 171. *a.* Cerisier arbrisseau. *Suppl.* II. 311. *a*, *b.*

CERISOLLES, (*Géogr. Hist.*) village de Piémont. Bataille de Cerisolles. *Suppl.* IV. 380. *a*, *b.*

CÉRITES, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Droit que lui accorderent les Romains. Citoyens romains, *in ceritum tabulas relati*. II. 845. *b.*

CÉRITES, (*Conchyl.*) confondus avec les buccins. *Suppl.* II. 76. *a.*

CERNÉ, (*Géogr. anc.*) isle d'Afrique. XII. 374. *b.* Elle fut l'entrepôt du commerce des Carthaginois au sud de l'Afrique. 375. *b.*

CERNINUM, (*Hist. anc.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 299. *a.*

CERNOPHOROS, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 299. *b.*

CERO, poisson de mer. Sa description. II. 845. *a.*

CEROMA, lieu des anciens thermes où les athletes se faisoient oindre. Onguent dont on les frottoit : son usage. II. 845. *b.*

CEROMANTIE, divination par le moyen de la cire, en usage chez les Turcs. Autre superstition usitée autrefois en Alsace. II. 845. *a.* Etymologie de ce mot. *Ibid. b.*

CERTAIN, (*Gramm.*) *certain*, *certaine*. Observations sur cet adjectif. XIII. 494. *a.* Différentes significations des mots *certain*, *sûr*, *assuré*. I. 774. *b.* *Suppl.* IV. 847. *a*, *b.*

CERTIFICATEUR, & *certification des criées*. IV. 463. *b.*

CERTITUDE, qualité du jugement qu'emporte l'adhésion forte & invincible de notre esprit à la proposition que nous affirmons. Ce mot s'applique aussi à la vérité ou à la proposition à laquelle l'esprit adhere. Différence entre l'évidence & la certitude. II. 845. *b.* Distinction que font les scholastiques de deux sortes de certitude; l'une de spéculation, l'autre d'adhésion. Certitude métaphysique. Certitude physique. Certitude morale. Calcul algébrique des degrés de la certitude morale qui provient des témoignages des hommes dans tous les cas possibles. *Ibid.* 846. *a.*

Dissertation de M. l'abbé de Prades, destinée à servir de discours préliminaire à un ouvrage important sur la vérité de la religion. Ibid. b. Attention des philosophes sur la religion chrétienne, lorsqu'elle parut. Efforts du scepticisme contre elle. Nécessité de convenir d'abord entre les sceptiques & nous d'un tribunal où l'on puisse être jugé. On peut trouver des marques qui caractérisent incontestablement un fait vrai. Ces marques sont le tribunal que nous cherchons, & qui doit décider sur tous les faits que nous présenterons. Quatre choses se présentent à nous; la déposition des témoins, la tradition orale, l'histoire & les monumens. *Ibid.* 847. *a.* On doit distinguer la probabilité d'avec la certitude, & ne pas s'imaginer que le degré qui renferme la probabilité dans sa sphere conduise au pyrrhonisme, ou donne la plus légere atteinte à la certitude. Si vous examinez un des témoins en particulier, pour vous assurer de sa probité, le fait ne vous deviendra que probable. Mais si vous le combinez avec plusieurs autres, avec lesquels vous le trouviez d'accord, vous parviendrez bientôt à la certitude. *Ibid. b.* Si je pouvois m'assurer qu'un témoin a bien vu, & qu'il a voulu me dire vrai, son témoignage pour moi deviendroit infaillible. Mais l'impossibilité de connoître à fond le cœur humain, ne me rend ce témoignage que probable. Le concours de plusieurs témoins, qui tous gouvernés par des passions différentes s'accordent tous néanmoins dans leur témoignage, donne seul à mon esprit la certitude que je cherche. Choisissez un fait éclatant, & qui intéresse, & vous verrez s'il est possible que le concours des témoins qui l'attestent puisse vous tromper. Un tel fait entraîne des suites qui servent merveilleusement à confirmer la déposition des témoins, &c. *Ibid.* 848. *a.* Réponse à cette objection, que les apôtres n'ayant ni des passions opposées, ni des intérêts divers, nous ne pouvons point, d'après les principes de l'auteur, nous assurer des faits qu'ils attestent.

Réponse à ceux qui prétendent que l'évidence morale n'est qu'un amas de probabilités, & qu'il ne faut donc pas séparer la probabilité de la certitude. La certitude est par elle-même indivisible : on l'apperçoit dans un certain point fixe de combinaison.... & si vous en ôtez quelque circonstance nécessaire, la certitude du fait disparoîtra pour vous. Différence essentielle entre la probabilité & la certitude. *Ibid. b.* Pourquoi quelques-uns ont pensé que la certitude n'est qu'un amas de probabilités. Calcul d'un géometre anglois qui a prétendu supputer les différens degrés de probabilités que peuvent procurer plusieurs témoins, sans jamais conduire l'esprit à une pleine certitude. Le defaut de ce calcul vient de ce que l'auteur n'examine chaque témoin qu'un à un, & séparément des autres. *Ibid.* 849. *a.* Ce qui s'oppose à la certitude, c'est que le cœur des témoins n'est pas connu : or le vrai moyen de le faire paroître, pour ainsi dire à nos yeux, c'est d'examiner le concours & l'unanimité des témoins, malgré la diversité des passions & des intérêts. Les mêmes principes peuvent servir à constater les miracles comme les faits purement naturels. *Ibid. b.* Objection tirée de ce qu'un miracle renfermant une impossibilité physique, les marques de vérité qui serviroient à constater un événement naturel, sont insuffisantes en ce cas; cette impossibilité physique s'oppose à l'impression que feroient sur l'esprit ces marques de vérité. Réponse de l'auteur. *Ibid.* 850. *a.* Instance des adversaires, & nouvelle réponse. *Ibid. b.* Examen d'un passage des pensées philosophiques. L'auteur de ces pensées déclare, *que quand tout Paris lui assureroit qu'un mort vient de ressusciter, il n'en croiroit rien.* Deux choses à remarquer à cet égard, 1°. la possibilité que tout Paris se soit trompé. Il n'est pas moins contre les loix de la nature que tout un peuple croie voir un homme qu'il ne voit point, qu'il l'est qu'un mort ressuscite. *Ibid.* 851. *a.* 2°. La possibilité que tout Paris ait voulu tromper. L'auteur prouve à cet égard qu'il n'est pas plus possible que tout Paris s'accorde à vouloir tromper, en attestant un fait miraculeux, la résurrection d'un homme, par exemple, qu'il ne l'étoit qu'il eût voulu tromper en attestant auparavant la mort naturelle de ce même homme; témoignage cependant qu'un homme raisonnable ne révoquera point. Comme c'est le merveilleux renfermé dans le second événement qui effarouche la raison de notre sceptique, on observe ici que l'objet du témoignage de tout Paris n'est dans le fond qu'un événement naturel, dont tout homme qui a des sens peut être compétent; sçavoir la vie actuelle de l'homme qui étoit mort auparavant. *Ibid. b.* Il ne s'agit ici que du témoignage unanime des sens : pourquoi le sceptique voudra-t-il plutôt s'en rapporter à son jugement qu'à tous ses sens? D'ailleurs concevroit-on mieux la possibilité d'un complot de tout Paris pour tromper quelqu'un, que la possibilité d'une résurrection? Et supposé le complot possible, le seroit-il également qu'il n'en transpirât rien. La résurrection est contre les loix du monde physique, le complot est contre la loi du monde moral : & l'on prouve ici qu'il est beaucoup plus difficile de croire que Dieu fasse infraction aux secondes qu'aux premieres. *Ibid.* 852. *a.* L'on n'a parlé jusqu'ici que de la crédibilité d'un miracle actuel; il s'agit de montrer celle d'un miracle arrivé dans les tems les plus reculés. Trois moyens peuvent amplement suppléer à l'absence des témoins oculaires; sçavoir la tradition orale, la tradition écrite, & la tradition des monumens.

La tradition orale n'est sûre & fidelle, que lorsqu'on peut remonter facilement à sa source, & qu'à travers une suite non interrompue de témoins irréprochables, on arrive à ceux qui sont contemporains des faits. Voici un raisonnement qui montre qu'on peut remonter jusqu'à eux. *Ibid. b.* Les hommes du second âge auxquels le fait aura été transmis, pourront sans doute s'assurer de la validité du témoignage des contemporains par les regles ci-dessus expliquées, & acquérir une certitude aussi parfaite de l'événement, que s'ils en avoient été les témoins. Ceux du troisieme âge pourront faire par rapport à ceux du second, le même raisonnement que ceux-ci ont fait par rapport aux contemporains; ainsi on traversera facilement les siecles. *Ibid.* 853. *a.* Il est impossible d'assigner dans cette longue suite d'âges un tems où ce fait auroit pu être supposé, & avoir par conséquent une fausse origine. On ne trouve rien dans le passage d'un âge à l'autre, qui coupe tous les canaux par où ils pourroient communiquer ensemble. Si donc dans le premier il se fait quelque fraude, il faut nécessairement que ceux du second en soient instruits. Ceux-ci instruiront le troisieme, & ainsi de suite dans toute l'étendue des siecles. Il n'y a pas de point fixe dans le tems, qui ne renferme pour le moins soixante ou quatre-vingts générations enchaînées les unes dans les autres : or ce mélange perpétuel de tant de générations enchaînées les unes dans les autres, rend la fraude impossible sur un fait public & intéressant. *Ibid. b.* Tous les âges se ressemblent du côté du nombre des générations : on ne peut donc en supposer aucune, où la fraude puisse prendre. Ainsi tout fait que nous amene la tradition, pourvu qu'il soit public & intéressant, nous sera transmis dans sa pureté. Je regarde la tradition comme une chaîne dont tous les anneaux sont d'égale force, & au moyen de laquelle, lorsque j'en saisis le dernier chaînon, je tiens à un point fixe qui est la vérité, de toute la force, dont le premier chaînon tient à ce point fixe. *Ibid.* 854. *a.* On doit raisonner sur la tradition comme sur les témoins oculaires. Un fait transmis par une seule ligne traditionnelle, ne mérite pas plus notre foi qu'un seul témoin oculaire; mais si un fait forme différens canaux, je puis facilement m'assurer de sa réalité, en me servant de la regle que suivent les esprits, comme je m'en suis servi pour les témoins oculaires. Il y a dans le monde, dira le scepti-

Catapulte, voyez ONAGRE. Les anciens écrivains ont souvent confondu cette machine avec la baliste : noms qu'ils lui ont donnés. II. 37. *a. Voyez* les planches de l'art mili-

probable & nécessaire. Reconnoissance sur laquelle une catastrophe est quelquefois fondée : ses qualités. II. 772. *b.* Catastrophe qui résulteroit du simple changement de sentimens

que, un si grand nombre de fausses traditions, que je ne saurois me rendre à vos preuves : telles sont les fameuses dynasties des Egyptiens. les histoires des dieux de la fable, le conte de la louve qui nourrit Remus & Romulus, *&c. Ibid. b.*

Réponse. Les lignes qui nous transmettent une erreur, sont toujours couvertes d'un certain voile qui les fait aisément reconnoître. Plus vous les suivez en remontant, plus leur nombre diminue; & vous en atteignez le bout sans être arrivé au fait qu'elles vous transmettent. Il ne faut point confondre ce que nous appellons *fait*, avec ce que les différentes nations ont cru sur leur origine. Aucun des faits qu'on cite n'a été transmis par un grand nombre de lignes traditionnelles qui nous fassent remonter sans interruption jusqu'au fait. Sur quelle preuve le sceptique regarde-t-il les dynasties des Egyptiens comme fabuleuses? *Ibid.* 855. *a.* N'est-ce pas parce qu'il reconnoit lui-même des regles qui lui font discerner les traditions vraies d'avec les fausses? Et c'est ainsi que, contre son intention, il établit ce qu'il vouloit attaquer. Me direz-vous que tout ce que j'ai dit peut être bon lorsqu'il s'agira de faits naturels, mais ne sauroit démontrer la vérité des miracles? Je réponds que les regles sont les mêmes pour les uns & les autres, & c'est en les appliquant aux faux miracles que vous en découvrez l'imposture. Système de M. Craig, par lequel il établit que la crédibilité d'un fait va toujours en décroissant par la progression des âges. Réfutation de ce système. *Ibid. b.* Si l'auteur anglois avoit voulu dire seulement que l'impression que fait un événement sur les esprits, est d'autant plus vive & plus profonde, que le fait est plus récent, il n'auroit rien dit que de très-vrai; mais un fait bien prouvé passe à travers l'espace immense des siecles, sans que la conviction perde l'empire qu'elle a sur notre esprit, quelque décroissement qu'il éprouve dans l'impression qu'il fait sur le coeur.

De la tradition écrite, second monument propre à transmettre les faits. *Ibid.* 856. *a.* Si par une espece d'enchantement, des témoins oculaires étoient comme détachés de leurs siecles pour parcourir les siecles suivans, & sceller de vive voix la vérité de certains faits, quel respect n'auroit-on point pour le témoignage de ces vénérables vieillards! Telle est l'innocente magie que l'histoire nous présente. Elle a même plus de caracteres de crédibilité que n'en auroient ces témoins, qui, en petit nombre, auroient pu s'accorder entre eux, pour altérer certains faits : au lieu que le langage de l'histoire ne sauroit varier. L'histoire a de grands avantages même sur un témoin oculaire. Ce n'est pas l'historien seul qui atteste ce qu'il écrit, mais une infinité de témoins qui se joignent à lui. Il parle à tout son siecle qui devient son juge. *Ibid. b.* Ensorte qu'un historien ne sauroit en imposer à la postérité, que son siecle ne s'entende, pour ainsi dire, avec lui. Le silence de tous les hommes dans cette circonstance, les fait parler comme cet historien. Car si je ne vois que des raisonnemens contre un fait, quand on auroit pu dire ou laisser des preuves invincibles de l'imposture, je dois invariablement m'en tenir à l'historien qui me l'atteste. Or puisqu'un historien est d'un si grand poids sur des faits intéressans, que doit-on penser lorsque plusieurs historiens nous rapportent les mêmes faits? *Ibid.* 857. *a.* Un livre, direz-vous, ne sauroit avoir aucune autorité à moins que l'on ne soit sûr qu'il est authentique. Or qui nous l'assurera? Les reproches que l'on fait contre la supposition des livres sont vrais. La critique sévere a découvert l'imposture. Mais en faisant disparoître plusieurs ouvrages apocryphes, elle a confirmé dans leur antique possession ceux qui sont légitimes. Voici les regles qu'elle nous donne pour discerner les uns des autres. 1°. Un ouvrage qui n'a point été cité par les contemporains de son prétendu auteur, qui n'en porte pas le caractere, ... doit nous être suspect. 2°. Il doit l'être encore lorsqu'on n'y voit pas empreint le caractere du siecle où il passe pour avoir été écrit. 3°. Lorsqu'il fait allusion à des usages ou à des systèmes postérieurement inventés. *Ibid. b.* Marques qui doivent nous guider dans le discernement des livres authentiques; lorsqu'ils sont cités par d'anciens écrivains, & qu'une tradition générale & soutenue témoigne en leur faveur, lorsque depuis long-tems l'on travaille en vain à sapper leur antiquité. Il y a des ouvrages qui intéressent des nations entieres, qui par-là même ne sauroient être supposés. Impossibilité d'imaginer un tems où l'on pût supposer une histoire qui contiendroit des faits très-intéressans, mais apocryphes. Il ne suffit pas de prouver l'authenticité d'un livre, il faut encore qu'on soit certain qu'il nous est parvenu sans altération. *Ibid.* 858. *a.* Regle décisive à cet égard. S'il y a une infinité de manuscrits du même ouvrage, il est évident qu'en tout ce en quoi ils s'accordent, c'est le texte original. Impossibilité de les altérer tous. Les regles ci-dessus exposées ne suffisent point, dira quelqu'un, si nous ne trouvons moyen de nous prémunir contre le mensonge si ordinaire aux historiens. Entassement de toutes les raisons qui doivent nous rendre leur témoignage suspect. *Ibid. b.* Réponse de l'auteur. Les passions & l'esprit de parti qu'on nous oppose, sont précisément le plus puissant motif que nous ayons pour ajouter foi à certains faits.... Il faut donc bien distinguer les faits qu'on nous rapporte d'avec les réflexions de l'historien. *Ibid.* 859. *a.* Cette pente que ceux de différens partis ont à se contredire, nous assure de la vérité des faits sur lesquels ils s'accordent. Si vous lisez un fait dans une seule histoire, consultez la tradition orale; ce qui vous viendra par elle, ne sauroit être une fiction de l'historien. Voulez-vous vous assurer encore davantage? Consultez *les monumens*, troisieme espece de tradition. Les peuples jaloux de transmettre à la postérité un fait éclatant & qui intéresse, emploient le marbre & l'airain pour en perpétuer la mémoire. *Ibid. b.* Si l'on doit interroger l'histoire pour savoir ce que les monumens représentent, on doit aussi consulter les monumens pour savoir s'ils confirment l'histoire. Quelquefois tout ce qu'on voit sous ses yeux sert à attester une histoire qu'on a entre les mains. Examen de l'objection que l'on fait contre la validité des témoignages que fournissent les monumens. *Ibid.* 860. *a.* Un monument n'est pas un bon garant pour la vérité d'un fait, à moins qu'il n'ait été érigé dans le tems même où le fait est arrivé pour en perpétuer le souvenir. Tous les monumens de l'ancienne Grece ne peuvent servir qu'à prouver que dans le tems qu'on les érigea, on croyoit ces faits. La tradition des monumens est ainsi toujours infaillible, lorsque vous ne lui demandez que ce qu'elle doit rapporter; savoir, la vérité du fait, lorsqu'ils remontent jusqu'au fait même, & la croyance publique sur un fait, lorsqu'ils n'ont été érigés que long-tems après ce fait. Examen d'un prétendu miracle opéré par l'augure Attius Navius, qui coupa une pierre avec un rasoir, miracle qui fut, dit-on, attesté ensuite par un monument. Examen d'un autre prétendu prodige opéré par le dévouement de Curtius. *Ibid. b.* Que le pyrrhonien ouvre donc enfin les yeux à la lumiere, & qu'il reconnoisse avec nous une regle de vérité pour les faits. *Ibid.* 861. *a.* Est-il assuré de la réalité de la regle? Il ne sera pas long-tems à s'appercevoir en quoi elle consiste. Comment ces regles serviront à la postérité pour l'instruire des glorieux événemens du siecle de Louis XV. *Ibid. b.* Eloge de la dissertation de M. l'abbé de Prades, par l'éditeur de l'Encyclopédie. Danger de ne défendre la religion contre les attaques de ses adversaires que par de mauvaises réponses. *Ibid.* 862. *b.*

CERVEAU, (*Anatom.*) description détaillée de ses différentes parties. Ce qu'on appelle *cerveau* dans un sens plus particulier. II. 862. *b.* Comment le sang est rapporté du cerveau. L'homme a plus de cerveau, proportion gardée, que tous les autres animaux. Systèmes de Malpighi & de Ruisch sur la structure du cerveau. *Ibid.* 863. *a.* M. Astruc prétend rendre raison des phénomenes du raisonnement & du jugement par l'analogie qu'il suppose entre les fibres du cerveau & les cordes des instrumens de musique. *Ibid. b.* 1°. Expériences qui prouvent que le sentiment & le mouvement ont leur principe dans la substance médullaire. Précautions qu'a prises la nature pour empêcher que la substance du cerveau ne fût comprimée dans aucune de nos situations. *Ibid. b.* 2°. Structure merveilleuse des veines & des arteres pour la liberté de leur mouvement. 3°. Distribution des nerfs. 4°. Les nerfs destinés au mouvement volontaire, partent du cerveau, les nerfs d'où dépendent les mouvemens spontanés partent du cervelet. 5°. Les maladies de la tête dépendent toutes de la compression & de l'irritation. Cause de l'apoplexie : en quoi elle differe de celle de l'épilepsie. *Ibid.* 864. *a.* 6°. Observation faite dans ceux qui sont morts de ces maladies. 7°. Distribution des nerfs dans certaines parties, à proportion du mouvement que doivent exercer ces parties-là. 8°. Les nerfs sont les seuls corps sensibles *du siege de l'ame dans quelque partie du cerveau.* Divers sentimens à cet égard. Certaines observations semblent laisser en doute si le cerveau est une partie absolument nécessaire à la vie. Divers exemples d'enfans nés sans cerveau. Animaux auxquels on a ôté la cervelle sans nuire à leur vie. La question sur le siege de l'ame examinée à l'article *Ame*. *Ibid. b.* Différentes proportions du cerveau dans les animaux, selon leurs especes. Un petit cerveau est la marque, non de l'imbécillité, mais de la férocité. L'homme, le plus prudent des animaux, a le plus grand cerveau, ensuite les animaux que l'homme peut instruire; & enfin ceux qui ont très-peu d'idées & des actions de la plus grande simplicité, ont le plus petit cerveau. *Ibid.* 865. *b.*

CERVEAU. (*Anat. Physiol.*) Depuis l'homme, dont le cerveau est le plus grand, jusqu'aux insectes, ce viscere diminue continuellement. Proportions du cerveau de l'homme, de l'enfant, de l'adulte, de certaines especes de singes & d'oiseaux, avec le poids du corps entier. Pesanteur spécifique du cerveau. Sa forme dans l'homme & dans les poissons. Observations sur celui des oiseaux, des quadrupedes, & du chien en particulier. *Suppl.* II. 299. *b.*

Cerveau, (*Anat.*) description du cerveau, VIII. 265. *a, b.* Anatomie

préfet du prétoire qui choisissoit les chanceliers des gouver-

officiers des chancelleries & ceux des bailliages royaux. L'appel

tailles ou tems des apôtres. Le nom d'*église cathédrale* n'est en usage que depuis le dixieme siecle. II. 775. *b.*
Cathédrale, origine de ce mot. III. 13. *b.* Différence entre

nances qui l'ont défendue. Autres ouvriers chez qui l'opération de catir est en usage. *Ibid.* 779. *a.*
CATON, *le censeur*, (*Marcus Portius*) caractere & vie

Anatomie du cerveau par Willis, XVII. 620. par Ridley. *Suppl.* I. 403. *a.* Lobes du cerveau. IX. 624. *a. Suppl.* III. 766. *a.* Sinus XV. 220. *b.* Cavités appellées ventricules. XVII. 31. *b.* Valvule de Vieussens dans le cerveau. 266. *b.* Vulve du cerveau. 579. *a.* Substance corticale & médullaire du cerveau. IV. 279. *b.* X. 607. *a. Suppl.* II. 619. *a*, *b.* Moëlle alongée du cerveau. *Suppl.* III. 942. *b.* &c. La moëlle du cerveau se forme naturellement en fibres. 36. *a.* Parties du cerveau appellées corps cannelés, corps bordés, corps olivaires, corps pyramidaux. *Suppl.* II. 200. *b.* 611. *b.* Cornes du belier. 606. *b.* Membranes dont il est revêtu, *voyez* CHOROÏDE, MÉRYPIE, DURE, & MÉNINGES. Cavité du cerveau appellée entonnoir. V. 725. *a*, *b.* Ruysch prétend qu'il n'y a aucune glande dans le cerveau. VII. 704. *a.* Jeux de la nature sur le cerveau. *Suppl.* III. 551. *b.*

Cerveau. (*Physiol.*) Pourquoi le cerveau conserve sa mollesse pendant tous les âges de la vie. VI. 669. *a.* Effet de la correspondance de certaines parties avec le cerveau. IV. 787. *a.* Mouvement de diastole qu'on remarque dans cette partie, & son rapport avec la respiration. IV. 952. *b.* 953. *a*, *b. Suppl.* II. 718. *a*, *b.* Expérience sur le principe du mouvement musculaire dans le cerveau. 141. *a.* L'expiration pousse le sang dans le cerveau. *Suppl.* IV. 619. *b.* L'action du cerveau nécessaire aux pulsations du cœur. X. 721. *a.* Influence réciproque entre les visceres abdominaux & le cerveau. XI. 921. *b.* De la sensibilité de cette partie. *Suppl.* IV. 778. *b.* Aucune partie ne conserve de sentiment, quand sa liaison avec le cerveau est interrompue. 779. *a.* Observations sur ce viscere considéré comme principe du sentiment & siege des idées. *Suppl.* II. 241. *b.* Du siege de l'ame dans le cerveau. 140. *b. Suppl.* III. 36. *b. Suppl.* IV. 779. *b. Voyez* AME. Compression du cerveau, cause du sommeil. XV. 331. *a*, *b.* 332. *b.* 333. *a. Suppl.* IV. 809. *a.*

Cerveau, maladies du (*Médec.*) changemens dans le cerveau, capables de produire la douleur, en quelque partie du corps, sans qu'aucun nerf ait été affecté par aucune cause extérieure. V. 84. *a.* Accidens qui naissent de la rupture des vaisseaux du cerveau par trop d'extension: remedes. VI. 326. *b.* Des affections froides du cerveau. XIV. 473. *b.* Différentes parties de la tête qui se trouvent affectées par les maladies du cerveau. Prognostic du délire dans quelques-unes de ces maladies. XV. 736. *b.* Trois différentes manieres dont l'exercice des fibres du cerveau peut être vicié. IV. 808. *a.* Compression du cerveau: ses symptômes: son traitement. III. 777. *a*, *b.* 778. *a*, *b.* Compression du cerveau des enfans nouveaux nés. *Suppl.* III. 598. *a.* Pression du cerveau qui fait perdre le sentiment. *Suppl.* II. 141. *a.* Vices dans le cerveau des fous. *Ibid.* Compression causée par l'enfoncement du crâne. IV. 433. *a.* Accidens que produit la commotion du cerveau. III. 715. *a.* Des contre-coups par lesquels cette partie est affectée. *Suppl.* II. 571. *b.* &c. De la commotion du cerveau. 528. *b.* Morts subites causées par cette commotion. *Suppl.* IV. 843. *a.* Effets considérables des lésions du cerveau. 779. *a.* Vers engendrés dans le cerveau. V. 617. *a.* Maniere de faire des injections dans cette partie. VIII. 750. *b.* Bonnets pour fortifier le cerveau. IV. 532. *b.* II. 564. *b.* Du changement que la putréfaction fait subir à ce viscere peu de jours après la mort. 66. *b.*

Cerveau de mer, (*Conchyl.*) *voyez* VI. vol. des pl. *Hist. nat.* pl. 91. La figure de quatre especes de cerveau de mer, especes de polypiers. Leur description. *Suppl.* II. 299. *b.*

Cerveau. (*Fondeur de cloches*) Regle à suivre pour donner au cerveau l'épaisseur & la largeur convenables. Calotte dont on fortifie le cerveau. II. 865. *a.*

Cerveau, (*Hist. nat.*) cerveau de mer. I. 779. *a.* Cerveau de Neptune. X. 219. *a.* Cerveaux de mer représentés. VI. vol. des pl. *Regn. anim.* pl. 91.

CERVELAT, (*Chaircuiterie*) maniere de le faire. II. 865. *a.*

CERVELAT, (*Luth.*) espece d'instrument à anche, *voyez* fig. 12. pl. 4. de Luth. *Suppl.* Sa description. *Suppl.* II. 300. *a.*

CERVELET, (*Anatom.*) partie postérieure du cerveau. Sa description. Ses vaisseaux sanguins. Son usage. Différence entre les fonctions du cerveau & du cervelet. La moindre lésion à la substance corticale ou à la moëlle du cervelet est mortelle, ce qui n'est pas de même au cerveau. Cependant on a vû des gens qui ont vécu sans cerveau & sans cervelet. II. 865. *b.*

CERVELET, animaux dans lesquels cette partie se trouve. Comment on la distingue du cerveau. Différentes proportions selon lesquelles il est plus petit que le cerveau, dans les souris & les oiseaux. Observation sur les nerfs qui partent du cerveau & du cervelet. Effets qui résultent du cervelet comprimé, blessé, abcédé, squirrheux. *Suppl.* II. 300. *a.* On ignore la fonction particuliere de cet organe. *Ibid.* *b.*

Cervelet. Description de cette partie. VIII. 266. *a.* Moëlle du cervelet. X. 607. *a.* Corps pyramidaux dans le cervelet. XIII. 594. *b.* Éminences vermiculaires. XVII. 73. *b.* Piliers médullaires du cervelet. *Suppl.* III. 943. *b.* On observe dans le cervelet le même mouvement de diastole & de systole que dans le cerveau. IV. 953. *b.* Fausseté de l'hypothese qui place dans cette partie l'origine des nerfs vitaux. *Suppl.* IV. 31. *a.* Expériences contraires à l'opinion qui assigne au cervelet une fonction vitale, & qui le prive de l'empire des sens. *Suppl.* II. 141. *a.* Pression du cervelet qui fait perdre le sentiment. *Ibid.*

CERVICAL, adj. (*Anatom.*) arteres cervicales. II. 866. *a.*

Cervicales, *vertebres*. VIII. 270. *a.* XVII. 169. *b.* 170. *a.* Nerfs cervicaux. *Suppl.* IV. 41. *b.*

Cervicaux descendans, muscles de ce nom. Nerfs cervicaux; ils sont au nombre de sept paires; description & trajet de chacune. Tous ces nerfs envoient une infinité de branches aux muscles & autres parties de la tête, du cou & des épaules. II. 866. *a.*

CERVIX, (*Anatom.*) partie postérieure du cou. Cervix ou cou de la matrice ou vagin. État où il se trouve dans les filles. II. 866. *a.*

CÉRUMINEUSE, (*Anatom.*) glandes cérumineuses qui percent de petits trous, la peau du conduit auditif dans la partie de ce conduit collée aux tempes, &c. Usage de ces orifices. Utilité du suc qui en sort. Cause de la surdité dans la vieillesse. II. 866. *a.*

CERUS, dieu du tems favorable chez les Grecs, ou de l'occasion chez les Romains. Sa représentation. Réflexion sur le sens attaché à sa représentation. L'occasion est le plus jeune des enfans de Saturne. II. 866. *b.*

CÉRUSE, ou chaux d'antimoine. I. 509. *b.* Maniere de la préparer. VII. 68. *a*, *b.* Blanc de plomb ou céruse, sa préparation, son usage. II. 269. *b.* Il peut être mis au rang des poisons: usage qu'en font les femmes: maniere de le préparer à cet usage: ce que doit être la céruse pure: comment on l'altere: difficulté de s'en appercevoir. 270. *a.* Maniere de faire la céruse. XII. 775. *a.* Danger de certains usages de cette substance. III. 621. *a.* Mal que se font les femmes en s'en servant dans le blanc dont elles se fardent. *Ibid.* Emplâtre de céruse brûlée, ou emplâtre noire. V. 590. *a.* XI. 189. *a.* Céruse fossile. XII. 773. *b.*

CERYCES, gens occupés chez les Athéniens à servir dans les sacrifices: Leur nombre. Leurs fonctions. Origine de leur nom. II. 866. *b.*

CERYCES, famille sacerdotale qui descendoit de Céryx. XVII. 762. *a.*

CERYNE en Achaïe: temple des furies dans ce lieu. VII. 382. *b.*

CESALPIN, (*André*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 348. *b.*

CÉSAR, (*Hist. anc.*) héritier présomptif de l'empire. Marques de cette dignité. Elle fut toujours la seconde de l'empire jusqu'au tems d'Alexis Comnene. II. 866. *b.* Origine de ce titre. Celle du mot même. Depuis Philippe le fils, les Césars ajoutoient à ce titre celui de *nobilissime*. — *Voyez* CÆSAR. *Ibid.* 867. *a.*

CÉSAR, (*Jules*) précis de sa vie. XVI. 669. *a*, *b.* César vainqueur de Pharnace en Asie. XV. 276. *a.* Exclamation de César, lorsqu'étant en Espagne, il vit une statue d'Alexandre. XIV. 834. *a.* Comment il prit ses quartiers dans les Gaules pour être en état de s'y soutenir contre l'ennemi. XIII. 688. *a.* Affaires de Pompée & de César. IV. 957. *a*, *b.* Ambition & conduite de César dans son triumvirat. XVI. 670. *b.* Sa rupture avec Pompée. 671. *a.* Aventure qui lui arriva, voulant réduire en cendres une tour de bois près des Alpes. IX. 295. *a.* Passage du Rubicon. XVII. 477. *a.* XIV. 424. *b.* Cause de la terreur que ce passage répandit dans Rome. XII. 480. *b.* Aventure de César avec les magistrats de Milan. X. 298. *b.* Sage conduite qu'il tint en Espagne dans la guerre d'Afranius. XVII. 244. *a.* Observation sur la bataille de Pharsale. XII. 494. *a.* Disposition dans l'armée de César, qui lui fit remporter la victoire. XVI. 309. *a*, *b.* Description de ses quatre triomphes après la prise d'Utique. XVI. 654. *a*, *b.* Il usurpa la tyrannie, tout plie sous sa puissance. 671. *a*, *b.* La liberté & la république romaine détruites par César. XIV. 157. *b.* 158. *a.* Sa conduite lorsqu'il eut obtenu le souverain pouvoir. 158. *a.* Sa conduite à l'égard de ceux qui l'avoient attaqué par des libelles. IX. 399. *b.* Après ses triomphes il traita le peuple à 22000 tables à trois lits. 585. *a.* Ses largesses. 293. *b.* Magnificence des jeux qu'il donnoit au peuple. VIII. 537. *a.* Droit qu'il usurpa de former lui-même les senatus-consultes. XIV. 736. *b.* Différentes loix qu'il porta. IX. 651. *a.* 665. *a*, *b.* Repas qu'il prit un jour chez Cicéron pendant les saturnales. XVII. 468. *a.* Culte qu'il consacra à Vénus: son propre culte réuni à celui de cette déesse. XVI. 80. *a.* Il abusa du souverain pouvoir & périt. 671. *b.* Lieu où il fut tué. XVII. 767. *b.* Ses obseques. XVI. 672. *a*, *b.* Jeux célébrés par Auguste à son apothéose. 688. *a*, *b.* Deuil qu'on menoit à Rome le jour anniversaire de sa mort. Nom donné à ce jour. XII. 83. *b.* Caractere de Jules-César. VII. 857. *b.* XVI. 669. *a*, *b.* Juste estimation de sa grandeur. VII. 856. *a.* Ses talens dans l'éloquence. XI. 569. *b.* Attention dont il étoit capable. I. 842. *b.* Symbole qu'il portoit. IV. 704. *b.* Son attachement pour sa femme Cornélie,

auxquelles elles appartenoient. Recueil à consulter. III. 114.

offices supprimés en 1727. III. 119. *a.* Ouvrage à consulter.

Suppl. II. 607. *b.* Sa quatrieme femme. 147. *a.* Précaution superstitieuse qu'il prenoit lorsqu'il montoit en voiture. XV. 157. *b.* Singularité de César dans sa maniere de porter le laticlave. IX. 301. *b.* XVI. 746. *a*, *b.* Cirque de *Jules-César.* III. 477. *a.* Colonne de César. 653. *a.* Médaille qui le représente. XV. 728. *b.* Place de César dans Rome. XII. 674. *a.* Camp de César près de Péquigny en Picardie. *Suppl.* IV. 296. *a.* Commentaires de César : détails sur les Germains dans cet ouvrage. V. 117. *a*, *b.*

César, (*Caius*) petit-fils d'Auguste, lieu où il mourut. IX. 547. *a.*

CÉSARÉE *de Philippe.* Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 300. *b.*

Césarée de Philippe, voyez PANÉAS.

Césarée de Palestine. Les Juifs de cette ville, de la faction des sicaires. XV. 162. *a.*

Césarée d'Afrique, sa bibliotheque. II. 231. *b.*

CÉSARIENNE, *Opération*, (*Chirurg.*) nom que les Grecs lui donnent. Il y a des cas où l'on peut hasarder d'ouvrir l'abdomen de la mere pour donner passage à l'enfant, sans que la plaie soit mortelle. Nom qu'on donne à ceux qui naissent de cette maniere. Circonstances dans lesquelles cette opération se pratique. II. 867. *a.* Causes de l'incompatibilité absolue de l'accouchement par les voies ordinaires. Faits qui assurent la possibilité de cette opération. Cependant il faut préférer les autres voies, lorsqu'on en peut attendre du succès. Maniere de faire l'opération de la césarienne. *Ibid.* *b.* Soins qui doivent la suivre : l'opération peut se faire dans un lieu de nécessité, lorsqu'on ne peut la faire dans un lieu d'élection. (*synon.*) *Ibid.* 868. *b.*

CÉSARIENNE. Cas où cette opération est nécessaire. I. 83. *b.* X. 119. *a.* 202. *a.* XI. 498. *b.* Maniere de la pratiquer, par laquelle on évitera le très-dangereux inconvénient de blesser les intestins. XI. 499. *a.* Suture après cette opération. VII. 521. *b.* Considérations médico-légales sur l'opération césarienne. *Suppl.* IV. 162. *b.* 163. *a*, *b.* S'il est des cas où la seule vue de baptiser l'enfant puisse autoriser à soumettre la mere à cette opération. *Suppl.* I. 801. *b.*

Césarienne, (*Maréch.*) cette opération pratiquée dans certains cas pour tirer le poulain du corps de la jument. V. 562. *a*, *b.*

CESIUM, (*Antiq.*) voiture romaine. *Suppl.* II. 116. *a.*

CESSER, *discontinuer*, *finir.* Différence entre ces mots. II. 868. *a.*

CESSERO, (*Géogr.*) ville de Gaule. *Suppl.* IV. 11. *b.*

CESSIERES mines de houille dans ce lieu. VIII. 325. *b.*

CESSION, abandonnement qu'on fait de tous ses biens en justice à ses créanciers, *&c.* II. 868. *a.* Conditions requises pour être admis au bénéfice de cession. La cession emporte note d'infamie, & obligeoit à porter un bonnet verd. Comment on doit rendre la cession notoire. Maniere de faire cession, instituée par César. Autrefois on faisoit quitter en justice la ceinture & les clés à ceux qui faisoient cession. Autre maniere dont se faisoit la cession chez les Romains & les anciens Gaulois, en matiere criminelle & en matiere civile. Qui sont ceux qu'on exclut du bénéfice de cession. La cession de biens ne libere pas le débiteur. *Voyez* CESSIONNAIRE. *Ibid.* *b.*

CESSION. Différence entre la cession & le déguerpissement. IV. 768. *b.* Pierre sur laquelle les banqueroutiers à Rome alloient faire cession. XIV. 741. *a*, *b.* Bonnet verd que portoient en France ceux qui avoient fait cession. II. 325. *a.* Lettres de cession. IX. 417. *b.* Sur la maniere dont on faisoit cession anciennement, voyez CEINTURE. Sur la cession, consultez aussi l'article TRANSPORT.

Cession, (*en droit canon*) différence entre un bénéfice vacant par cession & par création. II. 869. *a.*

Cession, (*terme de Librairie*) pour avoir la même authenticité que le privilege, elle doit suivre les mêmes loix. Droit qu'on acquiert par elle. Elle doit être imprimée à la suite du privilege. II. 869. *a.*

CESSIONNAIRE, double signification de ce mot. Les biens acquis par un cessionnaire sont toujours obligés à ses créanciers. Quand il a payé ses dettes il peut être réhabilité. II. 869. *a.*

CESTAS, (*Géogr. antiq.*) paroisse du Bourdelois limitrophe des landes, *&c.* Monumens d'antiquité découverts dans ce lieu en 1742. *Suppl.* II. 300. *b.*

CESTE, gros gantelet de cuir, garni de plomb, *&c.* Étymologie du mot. Description du ceste. Noms par lesquels les Grecs le désignoient. Raison de ces différens noms. Diverses sortes de cestes qu'ils désignoient. II. 869. *a.*

CESTE. Description du ceste & du combat du pugilat. XIII. 554. *b.* Figures des cestes, voyez ANTIQUITÉS. vol. I. des planches.

Ceste, (*Myth.*) ceinture mystérieuse de Vénus. Ses effets merveilleux. Etymologie du mot ; d'où l'on a fait le mot *inceste.* II. 869. *b.*

CESTIUS, pont Cestius à Rome. XIII. 71. *a.* Pyramide de Cestius, 595. *a*, *b.* XVI. 399. *a.*

C'EST POURQUOI, *ainsi.* Différence entre ces mots. II. 869. *b.*

CESTROSPHENDONUS, espece de trait fort semblable à une fleche. Il fut inventé par les Macédoniens. II. 869. *b.*

CÉSURE, étymologie du mot. Définition. Pourquoi la césure a été introduite. Division qu'elle fait du vers en deux parties. Ce qu'on appelle *césure* en latin. II. 869. *b.* Exemples de césures mal placées en françois. La grande regle pour la place de la césure est de consulter son oreille, & de s'en rapporter à son jugement. Place de la césure dans les grands vers, dans ceux de dix syllabes ; césure dans ceux de huit & de sept syllabes. Toutes ces regles sont accompagnées d'exemples. *Ibid.* 870. *a.*

CÉSURE, (*Belles-lettr.*) Il est dit dans l'Encyclopédie qu'en latin on donne le nom de césure à la syllabe après laquelle est le repos. Cette définition critiquée. Diverses remarques sur ce sujet. *Suppl.* II. 300. *b.*

Césure, voyez ce qui en est dit à l'article HÉMISTICHE. Césure latine, dite *semiquinaria*. V. 692. *b.* Césure hephthemimere. VIII. 138. *a.* Césure *trihemimeris.* XVI. 642. *b.*

Césure, (*Musiq.*) espece de repos dans la musique. Elle est aussi plus nécessaire à la musique qu'à la poésie. Maniere de la marquer. *Suppl.* II. 301. *a.* En quel cas la césure musicale doit avoir lieu. — Césures appellées relatives. *Ibid.* *b.*

CET, *cette.* Observations sur cet adjectif. XIII. 454. *a.*

CÉTACÉES, *poissons* : leurs caracteres. VIII. 483. *a.* Chaleur naturelle de ces poissons. III. 39. *a.* Il n'y a parmi les poissons que les cétacées qui aient des conduits auditifs. XII. 888. *a.* voyez VI. vol. des pl. Regne anim. pl. 11.

CETERAC, genre de plante dont les feuilles sont découpées en ondes. Ses propriétés & usages en médecine. II. 870. *b.*

CETÈS, ou *Protée*, (*Hist. d'Egypte*) roi d'Egypte. Tableau de son regne. Comment il reçut chez lui Pâris & Hélene. Origine de la fable qui lui attribue la faculté de prendre toute sorte de formes. *Suppl.* II. 301. *b.* Pourquoi il fut adoré comme dieu de la mer. Sentiment de Newton sur ce roi d'Egypte. *Ibid.* 302. *a.*

CETOBRIGA, aujourd'hui *Setubal.* XV. 130. *b.*

CETRA, petits boucliers dont les Espagnols & les Africains se servoient à la guerre. Peau dont on les couvroit. Leur usage. II. 870. *b.*

CETRARO, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 302. *a.*

CETTE, description & usage des pontons employés au port de Cette. XIII. 84. *a*, *b.* &c.

CETZEL, (*Jean*) dominicain qui fut employé à vendre les indulgences. XIII. 604. *a.*

CEVADILLA, graine qui croît dans la nouvelle Espagne. Sa description. Ses propriétés & usages. II. 870. *b.*

CEVENNES, (*Géogr. anc.*) *Suppl.* IV. 9. *a.*

CEURAWATH, secte de banians dans les Indes, si infatués de la métempsycose, qu'ils respectent les moindres insectes. Soins de leurs prêtres pour ne nuire à aucun. Leur doctrine & leurs mœurs & usages. II. 871. *a.* Mépris que les docteurs Indiens ont pour eux. *Ibid.* *b.*

CEUTA, (*Géogr.*) ville forte d'Afrique. Siege de cinquante ans qu'elle a soutenu contre les Maures. II. 871. *b.*

CEYX, (*Myth.*) avantures de Ceyx & d'Alcyone. *Suppl.* II. 302. *a.*

CH

CH, (*Gramm.*) observations sur l'aspiration exprimée par ces deux lettres dans les langues dérivées de la teutonique & quelques autres, & sur celle du nom *chlodovius*, dont nous avons fait *Clovis.* *Suppl.* II. 302. *a.*

CH, observations sur cette articulation. IX. 556. *b.*

CHA, (*Manufact. en soie*) taffetas dont les Chinois s'habillent en été. Maniere de travailler cette étoffe. L'ouvrage que font les Chinois sur cette étoffe, est une broderie que nous pourrions imiter. III. 1. *a.*

CHABAR, fausse divinité que les Arabes adorerent jusqu'au tems de Mahomet. Comment ils renoncerent à son culte. III. 1. *a.* Conjecture sur ce qu'étoit cette divinité. *Ibid.* *b.*

CHABBAN, troisieme mois de l'année des Arabes. Mosquées ouvertes en ce tems pour la priere de minuit. III. 1. *b.*

CHABLEUR, préposé sur certaines rivieres, pour faciliter aux bateaux le passage des endroits difficiles. Dérivation de ce nom. Fonctions des chableurs. Ordonnance de Charles VI, en 1415, contenant plusieurs dispositions sur les offices des chableurs. Autre ordonnance de Louis XIV en 1672, concernant ces officiers. III. 2. *a.* Edits & arrêts qui leur sont relatifs. Fonctions des chableurs de Paris. *Ibid.* *b.*

CHABLIS, ou *chables*, (*Arbres*) arbres de haute-futaie, abattus par les orages. Ordonnances dans lesquelles il en est parlé. Dispositions des ordonnances sur cette matiere. III. 2. *b.*

CHANDELIERS, (*Art milit.*) en usage dans les sieges. Leur description & usage. Parole d'un officier Vénitien qui décelait [illegible]

CHANDELIER, (*Blason*) meuble d'armoirie. Différentes sortes de chandeliers. *Suppl.* II. 318. *a.*

CHANDELIERS, (*Marine*) chandeliers de pierriers, de fer de pierrier, de chaloupe, de petits bâtimens, d'échelles, de fanal. III. 124. *a.*

CHANDELIER, (*Hydraulic.*) En quoi il differe du [illegible]

que la quantité précise qu'il faut de l'une pour égaler une quantité de l'autre, est appellé *le pair du prix du change.*

Outre la proportion générale & uniforme dans tous les pays, entre les degrés de bonté de l'or & de l'argent, il y en a une particuliere dans chaque état entre la valeur de ces métaux. Sur quoi elle est réglée. *Ibid.* *b.* Le change étant à 30 den. sterling avec l'Angleterre, nous pourrions lui payer une balance considérable, quoique le pair du prix de l'argent indiquât un bénéfice. La proportion entre l'or & l'argent [illegible]

CHABOT, (*Ichthy.*) description de ce poisson de riviere. III. 3. *a.* Endroits où on le trouve. Pêche du chabot. *Ibid. b.*

CHABOT, (*Blason*) meuble d'armoiries, qui représente un petit poisson. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 302. *b.*

CHABOT, (*Jeanne*) tout-à-la-fois protestante déclarée & religieuse. XI. 807. *b.*

CHABOT, (*Léonor*) empêche en Bourgogne l'exécution de la S. Barthelemi. *Suppl.* II. 369. *a.*

CHABRIAS, Athénien : sa statue. XV. 498. *b.*

CHACABOUT, ou *Xaca-bout*, sorte de religion qui s'est répandue à la Chine, au Japon, *&c.* Doctrine de Xaca son auteur. Cause du respect que ces peuples ont pour l'éléphant blanc. Particularités sur Xaca. Son origine & le tems où il a vécu. Progrès que fit sa doctrine. III. 3. *b.*

CHACAL, (*Zoolog.*) particularités sur cet animal. Sa description. III. 4. *a.*

CHACENAY, (*Géogr.*) ancienne baronnie dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *a.*

CHACONNE, sorte de piece de musique faite pour la *danse*, *&c.* Ce sont pour l'ordinaire des chants qu'on appelle *couplets*, composés & variés de toutes les manieres, *&c.* En quoi consiste la bonté de la chaconne. Lieux où elle a été & où elle est en usage. Chaconnes les plus estimées. III. 4. *a.*

CHACONNE, (*Danse*) on a porté fort loin de nos jours cette sorte de danse. Ce qu'il y a dans cette danse d'avantageux pour un bon danseur. Chaconne en action dans le premier acte de *Naïs*. III. 4. *b.*

Chaconne, contre-tems de, IV. 142. *b.*

CHACOS, description de cet arbrisseau du Pérou : propriété qu'on lui attribue. III. 4. *b.*

CHACRIL, écorce, *voyez* CASCARILLE.

CHACRELAS, observations sur ces peuples. VIII. 345. *b.*

CHACUN, remarque grammaticale sur ce mot. XIII. 454. *b.*

CHADER, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 302. *b.*

CHADER, isle d'Asie. X. 401. *b.*

CHAGNI, (*Géogr.*) petite ville du Chalonnois. Observations sur la baronnie de ce lieu. Philippe de Maisieres, docteur en théologie, naquit à Chagni en 1690. *Suppl.* II. 332. *b.*

CHAGNI sur la Dehenne ou Dehune. *Suppl.* II. 302. *b.*

CHAGRIN. Les Stoïciens condamnoient cette passion de l'ame. La plus haute philosophie consiste, selon Epictete, à n'accuser ni soi-même, ni les autres d'un mal qu'on a fait. III. 4. *b.* Si cette insensibilité est souvent à desirer pour notre bonheur, il faut ajouter qu'elle dépend bien peu de nous. Vers de Moncrif & de Chaulieu. *Ibid.* 5. *a.*

Chagrin, douleur, tristesse, affliction, désolation, peine, (*Synon.*) I. 162. *a.* Mauvais effets des chagrins par rapport à la santé. VIII. 386. *b.* XV. 32. *a.* Etat de l'ame sensitive dans le chagrin. XV. 42. *a.* Chagrin imaginaire. VIII. 560. *a.* Etat des cadavres de ceux qui sont morts de chagrin. *Suppl.* IV. 856. *b.*

Chagrin, cuir grainé : d'où on le tire. A quel usage on l'emploie. De quels animaux se tirent ces cuirs. Comment on les travaille. Comment on emploie le chagrin. Choix du meilleur. III. 5. *a.*

Chagrin. Animal d'où on tire les peaux de chagrin. I. 452. *a*, *b.* Maniere dont on les prépare à Constantinople. XII. 220. *b.*

Chagrin, espece de taffetas. III. 5. *b.*

CHAIA, description de cette racine & de sa plante. Sa préparation pour la teinture des toiles. XVI. 373. *b.* Espece de chaia ou plaiaver des Indes, nommé *bela-ajira*. *Suppl.* I. 857. *a*, *b.*

CHAHER, petite monnoie d'argent qui se fabrique en Perse. Sa forme & sa gravure. Sa valeur. III. 5. *b.*

CHAINE. Description de la chaine en général, & de diverses especes de chaines. Ouvriers qui travaillent les petites chaines. Description d'une sorte appellée *chaine à la catalogne*. De la chaine quarrée. III. 5. *b.* Chaines en S. Maniere de les fabriquer. Chaines à quatre faces : comment elles se fabriquent. Chaines à trois faces. Chaines à bouts renforcés. Chaine appellée *catalogne double*. III. 6. *a.* Chaines d'Angleterre destinées à pendre des montres, des étuis d'or, *&c.* Description.

Commerce des chaines. Vente des grosses de fer, des médiocres, de celles de cuivre, & de tout autre métal. Petites chaines d'Allemagne, d'un travail si délicat qu'on en peut enchaîner les plus petits insectes. Chaines que les Romains portoient avec eux en guerre pour enchaîner les prisonniers. Pour accorder la liberté on n'ouvroit pas la chaine, on la brisoit, *&c.* La chaine, marque d'autorité chez les Gaulois : elle est une marque de dignité du lord-maire à Londres. Usage de la chaine dans le blason. *Ibid. b.*

Chaine, en terme de justice. III. 6. *b.*

CHAINE, (*Arpentage*) description de cette mesure. III. 6. *b.* Etalon auquel on a recours à Paris pour la régler. Usage de la chaine. Inconvéniens de l'usage de la corde. Maniere de préparer une corde pour éviter ces inconvéniens. Usage de la chaine dans l'arpentage. Maniere d'enregistrer les dimensions prises avec la chaine. Prendre avec la chaine un angle sur le terrain. Lever le plan ou faire le dessin d'un lieu en se servant de la chaine. *Ibid.* 7. *a.* Trouver avec la chaine la distance entre deux objets inaccessibles l'un par rapport à l'autre. Trouver la distance d'un objet inaccessible, comme la largeur d'une riviere, par le moyen de la chaine. *Ibid. b.*

CHAINE *sans fin*, (*Art méchaniq.*) III. 7. *b.*

CHAINES, (*Architect.*) leur description. A quoi elles servent. III. 7. *b.*

CHAINES *de fer*, (*Architect. & Serrurerie*) assemblage de plusieurs barres de fer plat, *&c.* Où se pose cet assemblage, & quel en est l'usage. III. 7. *b.*

CHAINE *de Port*, (*Marine*) destinées à en fermer l'entrée. III. 7. *b.*

Chaines de vergues, (*Marine*) III. 8. *a.*

Chaines de chandliers, (*Marine*) III. 8. *a.*

CHAINE, (*Commerce*) mesure qui s'applique à diverses marchandises. Grandeur de la chaine pour la mesure du bois à Paris. Comment on distingue les bois qui doivent se mesurer à la chaine. III. 8. *a.*

CHAINE, (*Agriculture*) pour l'usage de la charrue. Sa description & son usage. III. 8. *a.*

Chaines, mettre en, maniere de faire sécher le chanvre & le lin. III. 8. *a.*

Chaines de foin. III. 8. *b.*

CHAINE, (*Pêche*) comme se fait la pêche à la chaine. III. 8. *b.*

Chaines, dans les salines. III. 8. *b.*

Chaine, outil de charron. Sa description & son usage. III. 8. *b.*

CHAINE *de montre*, (*Horlog.*) sa description. Comment elle se fabrique. Invention de la chaine attribuée à un nommé *Gruet*, genevois. III. 8. *b.* *Voyez* CHAINETTE.

CHAINES *d'étuis de pieces, &c.* (*Metteur en œuvre*) III. 8. *b.*

CHAINES, dans l'ourdissage du fil, de la laine, du lin, *&c.* Les chaines varient chez les différens ouvriers, relativement à la matiere, à la quantité des fils, au nombre des portées, à la longueur. Toutes ces différences influent sur la nature des étoffes. Ce que les réglemens ont statué sur ce sujet. III. 9. *a.*

Chaines. De l'ourdissage, du collage, & de l'étendage des chaines. IX. 188. *a*, *b.* Vol. III. des planch. article *Draperie*, pl. 3. Ourdissage des chaines des toiles de coton. IV. 312. *b.* Façon de donner de l'ordre aux différens brins qui composent la chaine. V. 634. *b.*

Chaines de montagnes. X. 676. *b.* &c.

CHAINETIER, faiseur & vendeur de chaînes. Autres ouvrages de ces ouvriers. Ce qu'étoient anciennement leur communauté. Comment elle a dégénéré. III. 9. *b.*

Chainetier. Filiere des chainetiers. VI. 797. *b.* Jauge. VIII. 472. *a.* Soudure dont ils se servent. XV. 388. *b.* Les chainetiers prennent à Paris la qualité de *trefiliers*. XVI. 577. *a.* *Voyez* les planch. de cet article, vol. II.

CHAINETTE, (*Géométrie transcend.*) espece de courbe. Sa nature. Equation de cette courbe par le pere Reyneau. Le même problême résolu par M. Bernoulli dans son essai sur la manœuvre des vaisseaux. III. 9. *b.* Instruction donnée pour parvenir à l'équation de la chainette. Une voûte, pour être en équilibre, doit avoir la même figure que la chainette. *Ibid.* 10. *a.*

Chainette, chez les bourreliers. Description & usage. III. 10. *a.*

Chainette ; point de, en terme de brodeur. Espece d'ornement courant, qui forme une sorte de lac continu. Comment elle s'exécute, 1°. au métier, III. 10. *a* ; 2°. à l'aiguille. En quoi consiste la bonté du point de chainette. Manieres dont il se fait. *Ibid. b.*

CHAINETTE, *point de*, (*Couturiere*) *Suppl.* III. 755. *b.*

Chainette, en terme d'éperonnier, de rubanier. III. 10. *b.*

Chainettes de montre. Leur description : maniere dont on les fabrique. X. 692. *b*, &c. *Voyez* les planches du chainetier, vol. II.

CHAIR, viande, différence entre ces mots. III. 10. *b.*

CHAIR, (*Anatomie*) cinq différentes sortes distinguées par les anciens. Les modernes n'en admettent qu'une sorte ; cependant ils distinguent encore la chair glanduleuse. Ce qu'est la chair *parenchymateuse* que distinguoient les anciens. III. 11. *a.*

CHAIR, (*Hist. anc. & mod.*) doctrine des pythagoriciens sur l'usage de la chair. III. 11. *a.* Chairs impures selon les Hébreux. Chairs consacrées aux idoles. Usage de la chair humaine chez certains peuples sauvages. *Ibid. b.*

Chair, dans le style de l'écriture-sainte. Plusieurs sens

CHANGPÉ, montagne de la Chine. IX. 330. *b.*

CHANNSI ou XANSI, province de la Chine. Puits qui, au lieu d'eau, ne contiennent que du feu, selon Martini. III. 133. *a.*

CHANOINE, étymologie du mot. Chanoines laïques, chanoines réguliers. Ils étoient tous réguliers dans la premiere institution. Plusieurs prétendent tirer l'origine des chanoines des apôtres mêmes. Quoique les noms de *clerc* & de *chanoine*

CHANOINES *jubilaires.* Dans l'église cathédrale de Metz on est jubilaire au bout de 40 ans. III. 137. *b.*

CHANOINES *laïcs.* Exemple de chanoines séculiers qui sont laïcs, & même mariés, à Tirlemont en Flandres. III. 137. *b.*

CHANOINES *majeurs*, ceux qui ont les grandes prebendes d'une église. Distinction de prébendes majeures & mineures à Saint-Omer. III. 137. *b.*

de ce mot. Son usage en théologie, & dans un sens moral. III. 11. *b.*

Chair. Observations sur le passage de saint Paul : *Tout est pur pour ceux qui sont purs*, cité dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 302. *b.*

CHAIR, (*Peinture*) couleur de chair, ou carnation. III. 11. *b.*

CHAIR, (*Fauconnerie*) être bien à la chair. III. 11. *b.*

CHAIR, (*Maréchall.*) III. 12. *a.*

CHAIR, (*Jardin.*) partie du fruit. III. 12. *a.*

CHAIR, (*Art méchaniq.*) ce que les tanneurs, chamoiseurs, &c. appellent *chair* & *fleur* dans la peau qu'ils travaillent. Veaux à *chair grasse*, veaux à chair douce. Tenir de la chair. III. 12. *a. Voyez* CHAMOISEUR.

Chair fossile, espece d'amiante. Sa description. Deux especes de cette pierre. III. 12. *a.*

CHAIRCUITIER. En quoi consiste le métier des chaircuitiers. Premiers statuts qui les concernent, donnés par Louis XI. Précautions & réglemens pour s'assurer de la qualité saine de leurs viandes. III. 12. *a.* Conseils à ceux qui se pourvoient de leurs marchandises. *Ibid. b.*

CHAIRE. Description : ce terme employé métaphoriquement. Chaires des scaliens, des prosesques, des rabbins. Chaire de Moïse : sens métaphorique de ce mot. Chaire de pestilence. Chaires d'honneur chez les Juifs. III. 12. *b.*

Chaire. De l'éloquence de la chaire. V. 530. *b.*

Chaire de professeurs, sens propre & métaphorique. III. 12. *b.*

Chaire de S. Pierre, fête de l'église catholique. En mémoire de quel événement on la célebre. III. 12. *b.* La chaire de S. Pierre a toujours été regardée comme le centre de l'église catholique. *Ibid.* 13. *a.*

CHAIRE *stercoraire*, (*Hist. des Papes*) XV. 510. *a.*

CHAISE, espece de meuble sur lequel on s'assied. Anciennes chaises de bois. Celles dont le luxe a aujourd'hui établi l'usage. III. 13. *a.* Application de ce mot à beaucoup d'autres ouvrages. *Ibid. b.*

Chaises, ouvrages de menuiserie. Vol. VII. des planches. Menuiserie en meubles, planch. 4.

Chaise, *cathedra*, des Romains. Le mot *cathedra* se dit aussi du siege de l'évêque. Origine du mot *cathédrale*. III. 13. *b.*

CHAISE, (*Art méchaniq. antiq.*) chaises de différentes formes qu'on trouve sur les monumens, & qui étoient les sieges en usage dans les maisons. *Suppl.* II. 302. *b.* Du tems d'Homere, & dans les siecles suivans, on s'asseyoit sur des chaises autour de la table comme aujourd'hui. Autres especes de chaises chez les Romains, qui n'entroient pas dans l'ameublement. Chaises sur lesquelles les dames romaines se faisoient porter. Chaises pour s'asseoir, en usage chez différens peuples. Les chaises rembourrées nuisibles à la santé. Quelles sont celles dont les personnes qui travaillent long-tems dans leur cabinet, devroient se servir. *Ibid.* 303. *a.*

Chaise. Grandes chaises vitrées que les Romains avoient dans leurs maisons. IX. 992. *b.* Chaise dite *sella*. XIV. 932. *b.* Chaise curule. IV. 579. *a.* Chaise curule, figure symbolique. XV. 729. *a.* Sur les chaises des Romains, *voyez* LITIERE.

CHAISE *curule*, (*Hist. anc.*) comment donnoient leur suffrage dans le sénat, les chevaliers qui avoient eu permission de siéger sur la chaise curule. *Suppl.* II. 303. *b.*

Chaise percée, sur laquelle on éleve le pape nouvellement élu. Railleries des protestans sur cette chaise, tombées aujourd'hui. Raison mystérieuse de cette cérémonie. III. 13. *b.*

CHAISE, (*terme de Jurispr. féodale*) III. 13. *b.*

Chaise de Sanctorius, machine qui fait connoître le moment où il faut mettre des bornes à son appétit. Raison pour laquelle elle fut inventée. L'usage de cette chaise assez peu fondé. III. 13. *b.*

Chaise de Sanctorius : il en est parlé à l'article *Transpiration*. XVI. 559. *a.*

CHAISE, (*Chirur.*) pour l'opération de la taille. Sa description. Comment on la doit situer. III. 14. *a.*

Chaise chirurgicale, chaise propre à faire les opérations qu'on ne pourroit pas faire aussi commodément, ni aussi promptement sur une chaise ordinaire, ni sur un lit. — Cette machine est de l'invention de M. G. Arnaud, docteur en médecine. Avantages de la chaise chirurgicale. *Suppl.* II. 303. *b.* Sa construction & son méchanisme. *Ibid.* 304. *a.* Pieces dont elle est composée, avec leurs dimensions, en pieds, pouces & lignes, mesure de France. *Ibid. b.* Usages des différentes parties de la chaise chirurgicale. Opérations de la tête, *Ibid.* 308. *a.* de la poitrine, du bas-ventre, pour lesquelles le malade doit être couché. Maladies de la vulve, du vagin, du périnée & du fondement. *Ibid. b.* Lithotomie, fistule à l'anus, accouchemens, opérations des extrémités. Usage de cette chaise dans les hôpitaux. Facilité de transporter un blessé à l'aide de cette machine. Comment on peut la simplifier, quand on ne veut s'en servir que pour examiner les maladies de la vulve, du vagin, & du col de la matrice. *Ibid.* 309. *a.*

Chaise de poste. Sa description. Premieres chaises de poste qui parurent en 1664. Leur inventeur. Chaises de cresson. On leur substitua les soufflets. Suivirent les chaises de poste. Poids des hardes dont on peut les charger. Deux parties principales à distinguer, le train ou brancard, qui est l'ouvrage du charron ; & le corps, le coffre ou la caisse. III. 14. *a.* Description très-détaillée du brancard & des pieces qui le composent. *Ibid. b.* Description du corps de la chaise. *Ibid.* 15. *b.* Comment la chaise est suspendue dans le brancard du train, de maniere qu'elle ne se ressent presque pas des chocs ou cahots que les roues peuvent éprouver dans les chemins pierreux. *Ibid.* 16. *b.* La chaise de poste, dont la description vient d'être indiquée, s'appelle *chaise de poste en écrevisse*. *Ibid.* 17. *b.* Quoique la chaise de poste soit légere, relativement aux autres voitures, elle est très-pesante en elle-même. Raison de cette pesanteur. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'on a inventé les *ressorts à la Dalême*. Description de cette autre maniere de ressorts. Il y a quelque différence dans la construction des chaises à la Dalême, introduite par l'application différente des ressorts. Perfection qu'on pourroit donner encore à cette voiture. *Ibid.* 18. *b.*

Chaise. On a substitué les cordes de passé aux ressorts des chaises & d'autres voitures, & elles y ont très-bien réussi. IV. 208. *a.* Chevaux de chaises. VI. 811. *a.* Sur les chaises, *voyez* VOITURE.

Chaise à porteur, en usage dans le Japon. XI. 227. *b.* Chaise à porteur, représentée, vol. VII. des planch. *Menuiserie en voitures*, pl. 26. 27. & vol. IX. des planch. *Sellier-carrossier*, planch. 4.

CHAISE *portative à la promenade*, (*Menuis.*) invention de cette sorte de chaise par un particulier de Grenoble, *Suppl.* II. 305. *a.* perfectionnée ensuite par un autre particulier de la même ville. Description de cette chaise. *Ibid. b.*

Chaise de poste, représentée, vol. VII. des planch. Menuiserie en voitures, planch. 19 & 20. Chaise de poste à l'écrevisse, vol. IX. des planch. Sellier-carrossier, planch. 13. Chaise de poste à cul de singe, pl. 14. Chaise ou cabriolet, pl. 15.

Chaise de grues, & autres machines destinées à élever des fardeaux pesans. III. 18. *b.*

CHAISE, *la*, (*Géogr.*) en Beaujolois, très-beau château. *Suppl.* II. 309. *b.*

CHAISE-DIEU, ou CHESE-DIEU, *la*, (*Géogr.*) ville d'Auvergne. Son origine. Monastere de ce lieu, érigé ensuite en abbaye. Hommes célebres qui y ont été inhumés. *Suppl.* II. 309. *b.*

CHALAND, différence entre chaland & pratique. III. 18. *b.*

CHALAND, bateau plat destiné au transport des marchandises. Rivieres que ces bateaux fréquentent. Leurs dimensions. III. 18. *b.*

CHALAXIA, (*Hist. nat.*) pierre singuliere. Propriétés que lui donnoient les anciens. III. 18. *b.*

CHALAZIA, (*Chirurg.*) petite tumeur dans les paupieres. On ne l'enleve que par l'opération. III. 18. *b.*

CHALCEDOINE, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Bythinie. Origine de son nom. Maladie qu'envoya Vénus aux Chalcédoniens, pour avoir négligé son culte. Prodige qui empêcha Constantin de rebâtir cette ville. III. 19. *a.*

Chalcédoine, concile de Chalcédoine. III. 808. *b.* 811. *a.*

Chalcédoine, sorte d'agate. *Voyez* ce qui en est dit. I. 168. *a*, *b*. 169. *a.*

CHALCÉES, fêtes en l'honneur de Vulcain. Pourquoi elles furent appellées *chalcées*. III. 19. *a.*

CHALCIDIQUE, salle spacieuse dans une basilique, ou temple. Etymologie du mot. III. 19. *b.*

CHALCIDIUS, philosophe platonicien ; sa doctrine. VIII. 318. *b.* Son sentiment sur la métempsycose. XVI. 556. *b.*

CHALCIS, principaux lieux anciennement appellés de ce nom. III. 19. *b.*

CHALCITIS, (*Hist. nat.*) substance minérale dont parlent quelques anciens ; conjectures sur cette substance. D'où elle se tiroit. Celle qu'on trouva en Auvergne, & qui lui ressemble. Divers sentimens sur la chalcitis. On la fait entrer dans la composition de la thériaque. III. 19. *b.*

CHALCITIS, (*Géogr. anc.*) diverses contrées de ce nom. III. 19. *b.*

CHALCOPHONUS, (*Hist. nat.*) pierre connue des anciens. Pierre semblable dont parle Anderson. D'où vient qu'elle rend un son tel que celui de l'airain. Pierre de cette espece en Canada. III. 20. *a.*

CHALCOSTHENE, sculpteur ancien. XIV. 818. *b.*

CHALDAIQUE, période ou saros chaldaïque. IV. 587. *a.* Trois dialectes de la langue chaldaïque. XV. 912. *b.* Eglises où l'on se sert encore de cette langue. 911. *b.* Bibles chaldaïques. II. 225. *b.* Paraphrases chaldaïques. XI. 920. *b.* XV. 912. *b.* &c. Usage de ces paraphrases dans les synagogues. XVII. 169. *b.* La divinité du Verbe reconnue dans les paraphrases chaldaïques. 52. *b.* Pourquoi la langue chaldaïque a été celle de la plupart des contrées d'Asie. VIII. 84. *b.*

Comparaison

Chanson lugubre en usage parmi eux. 438. *a*, *b*. Chanson de [illegible]

Chansons à boire des Grecs : cérémonie qu'ils observoient en chantant dans leurs festins. XIV. 801. *a.* Chansons en l'honneur de Bacchus, appellées *thymelées*. XVI. 310. *a. Voyez* BACHIQUE. Chansons employées par certains peuples avant les combats. *Suppl.* I. 896. *b.* &c. *Ibid.* 934. *a.*

impressions que le chant fait sur les hommes. XI. 495. *a.* X. 903. *a*, *b*. Effet du chant sur la santé. *Ibid.* [illegible]

Des charmes du chant. *Suppl.* IV. 584. *a*, *b*, 585. *b.* Combien la musique instrumentale est éloignée de l'énergie du chant. XV. 348. *b.* Pourquoi il convient d'accompagner le chant de quelque instrument. I. 77. *a.* Effet de la réunion du chant avec les instrumens. *Suppl.* III. 618. *a.* La danse & le

Comparaison de l'hébreu avec cette langue, par rapport à l'agrément du parler. 91. *a*.

CHALDÉENS. (*Philosophie des*) Les Chaldéens sont les plus anciens peuples de l'Orient, qui se soient appliqués à la philosophie. Les Egyptiens leur ont contesté ce titre. Si les inondations du Nil ont donné naissance à la géométrie en Egypte, le grand loisir dont jouissoient les Chaldéens, joint à la beauté de leur climat, produisit les premieres observations d'astronomie. D'ailleurs la Chaldée étant le premier pays que les hommes ont habité, il est naturel de penser qu'il fut le premier éclairé de la philosophie. Ténebres répandues sur la philosophie de ces premiers tems. III. 20. *a*. On n'a pu découvrir quel pouvoit être ce Zoroastre si vanté dans tout l'Orient. Ce qu'on a supposé sur sa naissance & sur ces ouvrages. Les Chaldéens jouissoient chez les Babyloniens de la même considération que les mages chez les Perses. *Ibid. b*. On peut remarquer que chez tous les anciens peuples, ceux-là seuls étoient regardés comme les sages qui avoient usurpé la qualité de ministres de la religion. Doctrine des Chaldéens sur la divinité, sur l'origine du monde, sur l'opération des génies ou dieux subalternes dont ils distinguoient les bons & les mauvais. *Ibid*. 21. *a*. Docilité de leurs néophites. C'est déshonorer la raison, que de la mettre dans des entraves, ainsi que le faisoient les Chaldéens. Les Grecs & les Romains, qui pensoient par eux-mêmes, méritoient seuls le titre de philosophes. Doctrine que les Chaldéens enseignoient publiquement, qui conduisit le peuple à faire résider la divinité dans les astres. *Ibid. b*. Et de-là naquit l'astrologie judiciaire, dans laquelle les Chaldéens avoient la réputation d'exceller. Combien les Orientaux ont toujours été infatués de cette prétendue science. Empire qu'elle donnoit aux Chaldéens sur les peuples. Mépris que conçurent pour eux Alexandre & les Romains dans un certain tems. Il ne paroît pas que l'astronomie ait fait parmi eux des progrès considérables. *Ibid*. 22. *a*. Antiquité que s'attribuoient les Chaldéens, démentie par les observations astronomiques trouvées à Babylone, du tems d'Alexandre. Epoque où remontoient les observations qui se trouvoient inscrites sur des briques à Babylone. Les calculs par lesquels ils prétendoient démontrer leur antiquité, n'operent la conviction, qu'autant qu'on y attache des faits dont la réalité ne soit point suspecte. Les calculs astronomiques appliqués aux tems anciens, peuvent donner un systême d'observations pour des tems qui n'ont jamais existé. Tel est le cas des Chaldéens, touchant ces observations qui ne comprenoient pas moins que 470,000 ans. *Ibid. b*.

Chaldéens. La Chaldée fut le premier pays habité par les hommes, d'où ils se disperserent ensuite dans les divers pays du monde. IX. 254. *b*. Royaume des Chaldéens. XIV. 421. *a*. La grande étude des Chaldéens étoit plutôt l'astrologie, que l'astronomie. I. 785. *a*. Différence entre les Egyptiens & les Chaldéens, sur la primauté de leurs dieux. II. 620. *a*, *b*. Du calendrier des Chaldéens. XVI. 773. *a*. 774. *a*, *b*. Division qu'ils faisoient du tems dans la chronologie. XI. 99. *b*. XIV. 659. *a*. Fausse antiquité qu'ils s'attribuoient. I. 516. *a*. Leurs énormes calculs à cet égard peuvent se réduire à quelqu'un des systêmes de nos auteurs, sur la chronologie sacrée. III. 392. *b*. 393. *a*. Grand dieu des Chaldéens. *Suppl*. I. 845. *b*.

CHALEUR, (*Physiq*.) définition. La chaleur est une perception particuliere ou une modification de notre ame. La sensation de chaleur est proprement une sensation relative. Diversité des sentimens des philosophes sur la chaleur telle qu'elle existe dans le corps chaud. Celui d'Aristote & des péripatéticiens, réfuté. III. 23. *a*. Celui des épicuriens & autres corpusculaires. Nos derniers auteurs en philosophie pensent fort diversement sur ce sujet. Leur recherche consiste à savoir si la chaleur est une propriété immuable d'un certain corps appellé *feu*, ou si elle peut être produite en d'autres corps en altérant leurs parties.

I. *Philosophes qui ont embrassé le premier sentiment*. Définition de Boerhaave. Les effets de ce corps particulier sont la chaleur, la lumiere, les couleurs, la raréfaction, la brûlure. *Ibid. b*. Le feu peut exister ou demeurer caché sans produire aucun effet, ou, selon certaines circonstances, ne se rendre sensible que par une partie de ses effets. Il n'y a qu'une chose que tous ces effets demandent en général; savoir que le feu soit amassé ou réduit dans un espace plus étroit. L'on peut dire en un sens, qu'il échauffe, brûle & luit actuellement par-tout, & dans un autre sens, qu'il n'échauffe, ne brûle & ne luit nulle part. *Ibid*. 24. *a*. L'amas ou la collection du feu se fait de deux manieres, ou en déterminant le feu vague vers un seul point, en l'amassant purement & simplement dans un espace plus étroit. Autres circonstances particulieres qui doivent concourir pour rendre le feu sensible.

II. *Philosophes méchaniciens*, tels que Bacon, Boyle, Newton, *qui ont embrassé le second sentiment*. *Ibid. b*. Bacon, dans un traité exprès, soutient que la chaleur est une sorte de mouvement; que c'est un mouvement d'extension; que ce mouvement est dirigé du centre vers la circonférence, & de bas en haut; que ce mouvement n'est point égal, ni dans tout le corps. Sentiment de Descartes. Boyle soutient l'opinion de la producibilité du chaud: expériences & réflexions sur lesquelles il se fonde. *Ibid*. 25. *a*. Une preuve que la chaleur peut être produite méchaniquement, selon cet auteur, c'est qu'il n'y a qu'à réfléchir sur sa nature qui semble consister principalement dans le mouvement. Conditions qui doivent accompagner ce mouvement: 1°. que l'agitation des parties du corps soit violente, & que les particules agitées soient assez petites, pour qu'aucune d'elles ne puisse tomber sous les sens; 2°. que la détermination du mouvement soit diversifiée & dirigée en tout sens. *Ibid. b*. Ce systême est poussé plus loin par Newton. Il ne regarde pas le feu comme une espece particuliere de corps doué originairement de telle & telle propriété; mais, selon lui, le feu n'est qu'un corps fortement igné, c'est-à-dire, chaud & échauffé au point de jetter une lumiere abondante. Observations & expériences en faveur de cette opinion. *Ibid*. 26. *a*. M. Homberg soutient que le principe ou élément chymique qu'on appelle *soufre* est du feu réel, & par conséquent que le feu est un corps aussi ancien que les autres. Le docteur S'gravesande est à-peu-près dans le même sentiment, *&c*. M. Lémery ne se contente point de placer le feu dans les corps, comme un élément; il le prétend répandu également par-tout, & dans les espaces vuides, aussi-bien que dans les intervalles insensibles qui se trouvent entre les parties des corps. *Ibid. b*. Expérience de Boyle par laquelle on échauffe des liqueurs froides avec de la glace. Différens degrés de froid & de chaud qu'on éprouve en pénétrant dans la terre. Causes qu'on en imagine. A mesure que l'on monte sur de hautes montagnes, l'air devient froid & perçant. *Ibid*. 27. *a*. A quoi on l'attribue. Cause de la diversité de chaleur dans les différens climats de la terre. Calcul mathématique de l'effet du soleil en différentes saisons & sous différens climats, donné par M. Halley. Diverses causes de chaleur ou de froid, tirées de la situation particuliere & de la nature d'un lieu. *Ibid. b*. Conséquences des calculs de M. Halley. Objections qu'on pourroit lui faire sur cette théorie de la chaleur. *Ibid*. 28. *a*. Pourquoi la plus grande chaleur d'été & le plus grand froid de l'hiver n'ont pas lieu les jours des solstices. *Ibid. b*. Selon M. de Mairan, il y a sur la terre une chaleur permanente de 393 degrés, auxquels le soleil en ajoute 66 en été, & un en hiver. *Ibid*. 29. *a*. Source de cette chaleur permanente. Méthode par laquelle il parvient à trouver le rapport de 66 à 1. La chaleur d'été & le froid de l'hiver doivent être plus forts dans le climat opposé au nôtre, toutes choses d'ailleurs égales. *Ibid. b*.

Chaleur, en philosophie scholastique, se distingue en actuelle & potentielle. Les péripatéticiens expliquent la chaleur de la chaux vive par antipéristase. Cause de la chaleur potentielle, selon les épicuriens. III. 29. *b*. M. Lémery observe que dans la calcination de la chaux vive, du régule d'antimoine, de l'étain, *&c*. le feu dont ces corps s'imbibent fait une addition sensible à leur poids; que pendant cet emprisonnement, ce feu conserve toutes les propriétés particulieres du feu, comme il paroît, parce qu'étant une fois remis en liberté, il produit tous les effets du feu naturel. Objections & réponses. *Ibid*. 30. *a*. Expérience de M. Boyle sur la chaux vive: son sentiment sur la cause de cette disposition qu'elle a de s'échauffer dans l'eau. Pourquoi, selon lui, les sels produisent plus promptement les mêmes effets que ne fait l'eau chaude, en versant des esprits acides sur de bonne chaux vive. *Ibid. b*. De toutes les opinions des philosophes sur la chaleur, celle de M. Lémery paroît être la plus suivie. *Ibid*. 31. *a*.

Chaleur. I. *Quelques observations sur la lumiere & la chaleur*. En quoi l'une differe de l'autre. IX. 720. *a*. Examen de la question, s'il peut y avoir de la chaleur sans lumiere, & de la lumiere sans chaleur. *Ibid*. La chaleur qui accompagne la lumiere n'est que le toucher de la lumiere qui agit comme corps solide, ou comme une masse de matiere en mouvement. XV. 30. *a*.

II. *De la nature de la chaleur*. Cause de la chaleur, selon Newton. XVII. 230. *b*. Corps dans lesquels la fermentation produit une chaleur spontanée. 285. *a*. Augmentation de chaleur par le mélange de l'eau avec l'esprit-de-vin. 289. *a*. Conjecture de Newton sur la communication de la chaleur dans le vuide. 574. *a*. La putréfaction peut donner une certaine chaleur aux corps dans lesquels elle est excitée. VII. 311. *a*. Les corps élastiques paroissent les plus propres à rassembler le feu. VI. 601. *b*. De la chaleur produite par les effervescences. V. 404. *b*. De la chaleur acquise par le frottement: les corps noirs s'échauffent plus facilement que les blancs. Les terres blanches donnent beaucoup de chaleur, & en conservent peu. VI. 601. *b*. IV. 330. *b*. Chaleur potentielle. XIII. 182. *a*.

III. *Observations chymiques sur la chaleur*. La chaleur considérée comme l'un des deux agens généraux en chymie, dont le deuxieme est le menstrue. Loix selon lesquelles leur action se complique. III. 417. *b*. Les rapports & la chaleur

CHANTER, méthode par laquelle on apprend à chanter. [illegible] car sa voix par les consonnances. Difficulté d'intonation du *fa* au *si*. On a fait un art du chant; mais il y a bien des découvertes à faire sur la maniere la plus facile de l'acquérir. [illegible]

broie. Description de cet instrument. Maniere de s'en servir. [illegible] l'usage auquel on le destine. Causes qui doivent concourir pour avoir de la filasse fine. Examen qu'il faut faire des balles de chanvre lorsqu'on l'achete. *Ibid. b*. Queues de chanvre, comment elles sont faites, comment elles doivent être, pour être bien conditionnées. *Ibid*. 151. *a*. Avantages [illegible]

font les deux grands principes de tous les phénomenes en chymie. 419. *a.* Usages chymiques de la chaleur. VI. 609. *b.* &c. De la chaleur des effervescences. V. 404. *b.* 405. *a.* De la chaleur par fermentation. VI. 517. *b.*

IV. *Des effets de la chaleur sur les corps en général.* Il n'y a aucun corps dans la nature qui ne soit plus ou moins pénétré par la chaleur. VII. 320. *a.* Principes généraux sur la maniere dont les corps sont affectés par la chaleur. *Suppl.* IV. 938. *a.* Les corps sont susceptibles de chaleur en raison inverse de leur volatilité. *Suppl.* III. 469. *a.* La chaleur se répand avec moins de facilité dans un corps fait de plusieurs pieces, que s'il étoit d'une seule. VII. 728. *b.* Tous les corps renfermés dans un même lieu deviennent également chauds. VI. 601. *a.* Chaleur qu'acquiert un boulet de canon en traversant l'air. *Ibid. b.* Les effets de la chaleur & du froid ne se communiquent jamais avec plus de difficulté, qu'au travers des corps solides, qui sont rares, caverneux & spongieux. VII. 240. *a.* Dilatation des corps par la chaleur. IV. 1005. *b.* Celle des fluides en particulier. XIII. 812. *a.* La chaleur nécessaire à la germination. XVI. 954. *a.* Effet de la chaleur de la terre sur les plantes. I. 437. *a.* Des corps élevés dans l'atmosphere par l'action de la chaleur. VI. 124. *b.* Matieres durcies par la chaleur. III. 607. *a.* De l'expansion des corps produite par cette même cause. VI. 277. *a*, *b.* De la chaleur que produit dans les corps la matiere électrique. *Suppl.* III. 105. *a.*

V. *De la chaleur par rapport à l'homme & aux animaux.* Des effets de la chaleur sur nos organes. *Suppl.* I. 754. *a*, *b.* 755. *a.* Excès de chaleur que l'homme peut supporter. *Suppl.* IV. 721. *b.* Dégré de chaleur extérieure dans laquelle on peut vivre. 621. *b.* Danger des chaleurs excessives pour notre corps. I. 233. *b.* XI. 219. *a.* C'est la chaleur animale qui fixe l'idée du chaud & du froid. VII. 320. *b.* 321. *a*, *b.* Effets des grandes chaleurs sur le corps des animaux. 323. *a.* Pourquoi la chaleur assoupit. XV. 333. *a.* De la sensation que fait sur nous la chaleur qui précede un orage en été. *Suppl.* III. 101. *b.* Plus un pays est chaud, plus le sang s'y dissout avec facilité. *Ibid.* IV. 722. *a.* Comment le sens du toucher juge du chaud & du froid. XV. 821. *a.*

VI. *Chaleur du globe terrestre.* Il y a dans l'intérieur de la terre une chaleur qui n'est point assujettie à la variation des saisons. VII. 315. *a.* Chaleur qui regne en certains endroits dans le sein de la terre. X. 779. *a.*

VII. *Chaleur des climats & de la saison.* Effets de la chaleur du soleil. VIII. 734. *a*, *b.* La chaleur considérée comme cause & non comme effet du vent du sud. XVII. 21. *b.* Pourquoi le tems de la plus grande chaleur n'arrive ordinairement que cinq ou six semaines après le commencement de l'été. VI. 40. *a.* L'étage supérieur d'une maison est le plus chaud dans le jour, & le plus froid la nuit. Observation sur la chaleur d'été des différens climats. VI. 601. *a.* Observations météorologiques sur le chaud & le froid. XVI. 118. *a.* Causes de la chaleur dans les différentes zones. XVII. 725. *a.* De la chaleur sous la zone torride. 725. *b.* — 729. *b.* Sous les zones tempérées. 733. *a*, *b.* Sous les zones glaciales. 731. *a.* 724. *a.* Rapport entre la chaleur de l'été & le froid de l'hiver des climats tempérés. VII. 326. *b.* Des divers degrés de chaleur qui regnent dans les différentes parties du globe. 624. *b.*

CHALEUR, (*Economie animale*) distinction faite par quelques zoologistes des animaux en chauds & en froids. Chaleur absolue de l'homme dans l'état de santé. Rapport des excès de chaleur & de froid dans les climats avec cette chaleur de l'homme. La température de l'homme est uniforme dans ces différens degrés de chaleur ou de froid extérieur, &c. On appelle proprement *chaleur animale*, l'excès dont la chaleur absolue d'un animal surpasse celle du milieu qui l'environne. III. 31. *a.* Degré de cette chaleur dans l'homme. Distinction du docteur Douglas entre la chaleur innée des animaux & la chaleur commune ou dépendante d'une cause externe; distinction qui revient à celle que faisoient les anciens entre la chaleur primitive & la chaleur naturelle ou vitale. Principaux phénomenes de la chaleur animale. Il y a un certain degré de chaleur extérieure, dans lequel la chaleur innée d'un animal, quoique vivant & en bonne santé, est totalement détruite. Depuis ce terme de la chaleur innée d'un animal, son accroissement est proportionnel à celui du froid jusqu'à une certaine limite. *Ibid. b.* La latitude de la chaleur differe dans les différentes parties d'un animal & dans les différens animaux, suivant les vitesses respectives de leur circulation, &c. Les grands animaux éprouvent une moindre perte de chaleur que les petits de la même température, &c. Les quantités de chaleur produites par les animaux de la même température, sont, volume pour volume, réciproquement comme le diametre de ces animaux. La latitude de la chaleur est plus grande dans le tronc, & diminue dans les autres parties à-peu-près à raison de leur distance du tronc. *Ibid.* 32. *a.* Chaleur de la fievre. Terme où la chaleur d'un bain n'est plus supportable. Il ne faut qu'une certaine habitude pour laver impunément les mains avec du plomb fondu. Chaleur capable de tuer un chien, un oiseau, &c. Chaleur des parties dans lesquelles le mouvement naturel seroit intercepté. Explication de la chaleur animale donnée par différens physiologistes. *Ibid. b.* Celle du docteur Mortimer; celle du docteur Douglas. La chaleur animale, suivant ce docteur, est produite par le frottement des globules du sang dans les vaisseaux capillaires. Démonstration de cette proposition. Comment le docteur Douglas déduit de son principe l'uniformité de la chaleur animale dans les différens degrés de température du milieu environnant. *Ibid.* 33. *a.* Défense du sentiment des Galénistes & des Arabes. Explication du même phénomene d'uniformité de chaleur animale selon l'ancienne école. Les substances inflammables dont les parties des animaux sont composées, ont excité quelquefois dans les animaux un véritable incendie. *Ibid. b.* Observations sur le système même du docteur Douglas. Objections contre ce système. *Ibid.* 34. *a.* C'est une question à décider; savoir si le sang est rafraichi ou échauffé par le jeu des poumons. *Ibid.* 35. *a.*

CHALEUR, *animale*, (*Physiol.*) chaleur de l'homme selon le thermometre de Fahrenheit. Chaleur dans les fievres. Incommodités qu'on éprouve dans une eau thermale trop chaude. L'homme peut vivre dans un air considérablement plus chaud que ne l'est son sang. La chaleur animale ne monte jamais au-delà d'un degré fixe & médiocre, mais elle se produit très-aisément dans une atmosphere très-froide. *Suppl.* II. 309. *a.* L'homme & les animaux vivent dans les froids énormes du Nord. Degrés de chaleur que l'animal se procure à lui-même au-delà de celle qu'une atmosphere aussi rigoureuse lui ôte continuellement. La chaleur animale paroît être l'effet du mouvement. Objections contre cette théorie, tirées de ce que dans certains cas, la chaleur a été plus forte avec un moindre nombre de pouls, & plus petite avec un plus grand nombre. Réponse à ces objections. Pourquoi la chaleur a subsisté plusieurs heures dans certains cadavres. De la chaleur des poissons. *Ibid. b.*

Chaleur animale. Sa cause, ses différens degrés, ses effets. *Suppl.* I. 753. *b.* Ce que les anciens entendoient par chaleur innée. III. 564. *a.* Feu vital que plusieurs anciens & quelques modernes placent dans le cœur des animaux. VI. 839. *a.* Théorie des anciens sur le foyer du chaud inné. VII. 263. *a.* Chaleur animale indépendante de l'air: degré de cette chaleur dans l'homme, 318. *a.* & dans les différens animaux. III. 37. *b.* Chaleur du sang. *Suppl.* IV. 617. *a.* 621. *b.* 721. *a.* La chaleur propre à l'animal augmente jusqu'à un certain point à proportion qu'il en reçoit moins du milieu dans lequel il vit. VII. 327. *a.* Il s'engendre moins de chaleur animale dans les parties préservées du froid par l'habillement, que dans celles qui y sont exposées. 330. *b.* *De la cause de la chaleur animale.* Cette chaleur ne peut s'expliquer par l'ame. XII. 538. *a.* Cause de cette chaleur selon Helmont. VI. 519. *b.* La partie rouge du sang paroît sur-tout propre à produire la chaleur. XIV. 612. *b.* Il n'est pas besoin de fermentation dans le sang pour former & entretenir la chaleur dans le corps humain. 614. *a.* Expérience qui prouve que la cause primitive de la chaleur est l'action des vaisseaux. *Ibid. b.* Les animaux les plus chauds sont ceux dont les vaisseaux ont beaucoup d'élasticité. VI. 601. *b.* Découverte de la véritable cause de la chaleur naturelle dans l'action des vaisseaux, & sur-tout des arteres: importance de cette découverte. III. 567. *b.* La chaleur du sang causée par son mouvement dans les arteres. *Suppl.* IV. 731. *a*, *b.* *Effets de la chaleur animale.* Effets de la chaleur sur l'embryon & sur le fœtus. *Suppl.* I. 127. *a.* *Suppl.* III. 66. *a.* 71. *b.* 72. *a.* Les anciens lui attribuoient la coction des matieres nourrissantes & des humeurs. III. 564. *a.* Elle contribue à la préparation du chyle & des autres humeurs, mais elle ne suffit pas seule. 567. *a*, *b.* Comment elle contribue à la digestion. *Suppl.* II. 877. *b.* La chaleur vitale contribue à dissoudre les parties les plus grossieres de nos fluides. XI. 286. *b.* Effets de la diminution de la chaleur animale sur les humeurs. *Suppl.* I. 754. *b.* Sur les solides & les nerfs. 755. *a.* Si la chaleur contribue au mouvement du cœur. *Suppl.* II. 439. *b.*

Analyse de l'article *Chaleur animale* de l'Encyclopédie. VII. 322. *a*, *b.* Objections que l'auteur de cet article oppose au système du docteur Douglas. *Ibid. b.* Réponses à ces objections. 323. *a*, *b.* &c. Corrections faites au système de ce docteur. 325. *a*, *b.* &c.

Chaleur animale contre nature. Pour que ce phénomene soit un signe de maladie, il faut qu'il soit accompagné de la lésion des fonctions, ou au moins de mal-aise, d'incommodité. Chaleur générale idiopatique. Chaleur générale symptomatique. L'augmentation idiopatique de la chaleur générale ne peut jamais être regardée que comme une incommodité, &c. Conseils à ceux qui sont sujets à s'y exposer. Le symptome le mieux caractérisé de l'échauffement c'est la constipation; état d'une moindre conséquence qu'on ne l'imagine. *Ibid. b.* La chaleur augmentée symptomatique générale est la même chose que la chaleur fébrile. Degré de la chaleur fébrile. Dans le froid de la fievre la peau est

Attention que doit avoir un philosophe de ne former aucun systême qui limite les vérités que Moïse nous enseigne. On ne peut accuser d'impiété un philosophe qui soutiendroit que la terre fut couverte autrefois par des eaux différentes de celles du déluge, ou toute autre hypothese qui ne contredit point la révélation. *Ibid.* 159. *a.* On peut entendre le mot *creavit* du premier verset de la Genese, comme synonyme

[illegible] *Ibid. b.* [illegible], on les robe. Description de ce travail. Quand les chapeaux sont robés, les teinturiers s'en emparent & les assortissent. Description de la foule appellée *dégorgeage*. Maniere de s'en servir. *Ibid.* 170. *b.* Maniere dont on teint. Ingrédiens de la teinture, comment on la compose. Suite des procédés jusqu'à ce que les chapeaux soient en état d'être vendus [illegible]

cependant plus chaude que dans l'état naturel. La chaleur fébrile ne peut être poussée au point de coaguler le sang. Autres effets généraux attribués à la chaleur fébrile, mais qui ne sont pas plus à craindre que celui du sang coagulé par la fievre. *Ibid.* 36. *a.* Si le danger de la chaleur excessive n'est prouvé par aucun effet sensible, il est établi au contraire que ce symptome peut accompagner un grand nombre de maladies ordinairement peu funestes. S'il est permis quelquefois au médecin de redouter cette chaleur, ce n'est que comme signe d'un vice plus à craindre. *Ibid. b.* La considération de la chaleur comme signe, doit entrer dans l'établissement régulier du diagnostic & du prognostic des maladies aiguës. Chaleur humide, chaleur seche, chaleur douce & chaleur âcre, observées par les praticiens. L'augmentation particuliere de la chaleur est regardée par la saine partie des médecins comme une espece de fievre locale. Observations sur cette chaleur. Chaleurs particulieres passageres. *Ibid.* 37. *a.* Chaleur spontanée passagere qu'on regarde comme annonçant la fievre hectique. Chaleur brûlante causée par les paroxysmes de passion hystérique. Cas le plus grave de chaleur augmentée. Le rapport des malades n'est pas toujours un moyen suffisant pour s'assurer d'une augmentation réelle de chaleur. *Ibid. b.*

Chaleur animale contre nature. Voyez FIEVRE, ÉCHAUFFEMENT. Effet de cette chaleur sur la graisse. VII. 840. *a.* Effets de la saignée dans ce cas. XIV. 512. *a*, *b.*

CHALEUR, (*Degrés de*) *des différens animaux.* Quels sont ceux que nous appellons chauds, & ceux que nous appellons froids. Les insectes sont ceux qui supportent les plus grands froids. Exemples qui le prouvent. III. 37. *b.* Chaleur remarquable des abeilles. La chaleur des poissons est très-peu audessus de celle du milieu qui les environne. Celle des serpens, des grenouilles, des tortues de mer, des crapauds, *&c.* des hirondelles. *Ibid.* 38. *a.* Chaleur des animaux chauds. Chaleur du corps humain. Chaleur de l'urine. *Ibid. b.* L'espece humaine est presque la derniere de la classe des animaux chauds. Degré de chaleur que donnent au thermometre les quadrupedes ordinaires. Celle des poissons cetacés. Chaleur des oiseaux. *Ibid.* 39. *a. Voyez* ANIMAUX.

Chaleur des animaux. Expérience de Braum sur ce sujet. *Suppl.* IV. 364. *a.*

Chaleur, par laquelle un animal en recherche un autre de son espece & d'un autre sexe. L'homme n'a besoin que de la présence de l'objet pour ressentir cette espece de chaleur, qu'il peut toujours soumettre aux loix qu'il a reçues pour la régler. III. 39. *a.*

Chaleur, dans les animaux disposés à l'accouplement. *Suppl.* I. 124. *b.*

CHALIGNY, (*M. de*) ses tables sur la précession des équinoxes. *Suppl.* IV. 919. *a.*

CHALIL, (*Musiq. instr. des Hébreux*) espece de flûte ou de tambour dont se servoient les Hébreux. *Suppl.* II. 310. *b.*

CHALINGUE, petit navire dont on se sert dans les Indes. Sa description. III. 39. *b.*

CHALINISTE, (*Mythol.*) surnom de Minerve. Etymologie du mot. Sa statue. III. 39. *b.*

CHALLULA, (*Ichth.*) poisson sans écailles, mal décrit par les voyageurs. Lieux où on le pêche. Qualité de sa chair. III. 39. *b.*

CHALONS, ou *Chaalons-sur-Marne*, (*Géogr.*) ville de la Gaule Belgique de la cité des Rémois. Auteurs anciens qui en parlent. Evêque de Châlons. Promenade du Jard. Porte dauphine. Académie des sciences & belles-lettres. Cathédrale. Hommes distingués dont cette ville est la patrie. *Suppl.* II. 310. *b.*

CHALON, ou *Challon-sur-Saone*, (*Géogr.*) état de cette ville sous les Romains. Monumens de son antiquité. Les rois de Bourgogne y ont fait leur séjour. Révolutions de cette ville. *Suppl.* II. 310. *b.* Ses abbayes. Hommes célebres qui y sont nés. *Ibid.* 311. *a.*

CHALOUPE, (*Marine*) petit bâtiment. Son usage. Elle va très-bien à la voile. Dans le cours d'un voyage elle se hale dans le vaisseau & s'embarque. Proportions de sa longueur & de sa largeur avec le vaisseau auquel elle appartient. III. 39. *b.* Description par figures. Son équipage. Chaloupe *borme de nage*, chaloupe bien armée, chaloupe *à la toue*, chaloupe *en fagot. Ibid.* 40. *a.*

Chaloupe d'un grand vaisseau, vol. VII. des pl. Marine, pl. 16. Cordages de la chaloupe d'un vaisseau du premier rang. IV. 202. *b.* Haubans de chaloupe. VIII. 64. *a.* Maître de chaloupe. IX. 905. *b.* Patrons de chaloupes. XII. 185. *a.*

CHALQUE, (*Science monét.*) monnoie ancienne d'Athenes. Deux endroits de l'évangile selon S. Marc, où il est parlé du chalque. *Suppl.* II. 311. *a.*

CHALUC, (*Ichthy.*) poisson de mer semblable au chabot. Sa description. Il est peu estimé comme aliment. III. 40. *a.*

CHALUCET, (*Louis Bonnin de*) évêque de Toulon. XVI. 449. *b.*

CHALUMEAU, (*Musiq.*) celui des anciens. Inventeurs de cet instrument. Description de notre chalumeau. III. 40. *a.* Il a le son désagréable & sauvage. Celui dont la longueur est moindre que d'un pied peut sonner l'unisson des tailles & du dessus du clavecin. III. 40. *b.*

Chalumeau des Grecs, nommé *bombyx. Suppl.* II. 11. *a.*

CHALUMEAU, chez les orfevres, émailleurs, *&c.* Description & usage de cet instrument. III. 40. *b.*

CHALUT, (*pêche*) drague ou rets traversier. Dimensions de ce filet. L'on pêche quelquefois avec ce filet sur huit à dix brasses de fond. Autrefois les pêcheurs chargeoient le bas de leurs chaluts de vieilles savates. Lieux où ce filet est en usage. Description de tout ce qui appartient à ce filet. III. 40. *b.* On y pêche également le poisson rond & le poisson plat. Comment on retient dans le sac celui de cette derniere espece. Comment on fait caler le fond du sac pour le retenir en état. *Ibid.* 41. *a.*

Chalut à l'angloise: description de ce filet. III. 41. *a.* Tems de la pêche. Observations sur la manoeuvre. *Ibid. b.*

Chalut, ce filet représenté vol. VIII des planches, article *Pêche*, pl. 14.

CHALYBES, divers peuples de ce nom. III. 42. *a.*

CHALYBS, fleuve d'Espagne auquel on attribuoit la vertu de tremper l'acier. Delà vient qu'on appelloit l'acier *chalybs.* III. 42. *a.*

CHAM, (*Hist. sainte*) fils de Noé. Malédiction qu'il s'attira. Sa postérité peupla l'Afrique. Culte qu'on lui rendit. *Suppl.* II. 311. *a.*

CHAM, ou KAN, prince Tartare. Il n'est permis qu'au légitime successeur de prendre ce nom. Pourquoi les princes Tartares n'ont rien à craindre pour leur vie & leurs biens de la part du gouvernement. Dignité du grand cham des Kalmoucs. Dépendance du cham de la petite Tartarie. III. 42. *a.* Titre de *cham* donné en Perse à certains seigneurs. Dérivation du nom de *kan. Ibid. b. Voyez ce mot.*

CHAMADE, battre ou sonner la chamade. Dérivation du mot *chamade.* III. 42. *b.*

CHAMÆCERISE, (*Botan.*) c'est-à-dire, *cerisier près de terre.* Ses noms en différentes langues. *Suppl.* II. 311. *a.* Enumération de cinq especes qui lui appartiennent. Description commune à ces especes. Description particuliere de chaque espece. Leurs usages & leur culture. *Ibid. b.*

CHAMÆRODODENDROS, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de six especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* II. 313. *b.* Leur description, culture & usages. Lieux où elles croissent. *Ibid.* 314. *a.*

CHAMARES, (*Géogr.*) *lisez* CHAMAVES. Observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 314. *b.*

CHAMARIER, ou CHAMBRIER, (*Hist. eccl.*) c'est la premiere dignité de l'église collégiale de S. Pau de Lyon. Pourquoi il a été ainsi nommé. III. 43. *a.*

CHAMAS, *Saint-*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 696. *a.*

CHAMBELLAGE, droit qui se paie au seigneur dominant pour chaque mutation de vassal. Origine du terme de *chambellage.* Autres noms qu'on donne à ce droit en certaines coutumes. Il n'est pas de droit commun. Coutumes où il est usité. Il est soumis à différentes regles selon les lieux. III. 43. *a.*

Chambellage, droit que les prélats du royaume payoient au roi, en lui prêtant serment de fidélité. Origine de ce droit. Quelle en étoit la quotité. En quoi il consiste aujourd'hui. III. 43. *b.*

Chambellage, droit que la chambre des comptes taxe à la réception d'un vassal en foi & hommage. Son origine. Ordonnance en 1272 sur ce droit. Il est dévolu au premier huissier de la chambre. III. 43. *b.*

CHAMBELLAN. Quels officiers on a substitués aux anciens chambellans de la cour des rois de France. Les rois de Perse, les empereurs des Romains avoient leurs chambellans. III. 43. *b.*

CHAMBELLAN, (*grand*) en France. Sa principale fonction. Il étoit inférieur au grand chambrier. Diverses fonctions de sa charge. Marques de sa dignité. Ancienneté de cet office. On a une suite des grands chambellans depuis l'an 1209. Prérogatives autrefois attachées à cette charge. III. 44. *a.* Familles qui ont prétendu qu'elle leur étoit héréditaire *Ibid. b.* Armes du grand chambellan, planch. 18 du blason, vol. II.

Chambellan. Archi-chambellan. I. 612. *b.* Vice-chambellan. XVII. 235. *b.*

CHAMBERI, fontaine remarquable près de cette ville. VII. 100. *a.* Parlement de Chamberi. XII. 51. *b.*

CHAMBERLAIN, en Angleterre, la même chose que *chambellan* en France. Dignité & offices du grand chamberlain. Ses droits. Maisons qui ont possédé ou qui possedent cette charge. Chamberlains dans la plupart des cours d'Angleterre. Cette charge est beaucoup plus étendue en Angleterre que celle de grand chambellan en France. III. 44. *b.*

CHAMBERS, observations sur l'Encyclopédie angloise de Chambers. I. xxxv. III. iv. v.

Chapelet des Turcs, composé de 99 grains : paroles qu'ils prononcent sur ce chapelet. III. 176. *a.*

CHAPELET, (*Blason*) *Suppl.* IV. 256. *a.*

CHAPELET, (*Jurisp.*) signe de justice dans les fourches patibulaires de certaines seigneuries. Ce que dit là-dessus la coutume d'Angoumois. III. 176. *a.*

par la confondre avec le chapiteau composé. Tous ces chapiteaux sont également appliquables aux colonnes & aux pilastres. *Ibid. b. Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

Chapiteau, volutes des chapiteaux ionique, corinthien & composite. XVII. 461. *b.* 462. *a.* Caulicoles du chapiteau corinthien. 761. *a*, *b.* Invention du chapiteau corinthien ; on croit

CHAMBRANLE, (*Archit.*) définition. III. 44. *b.* Ornemens du chambranle. Chambranles en menuiserie. Chambranles qui servent à décorer les cheminées. *Ibid.* 45. *a.* *Voyez* CHEMINÉE.

CHAMBRE, (*Archit.*) chambre d'éclufe. Chambre de port. Chambre civile ou criminelle. Chambre du trône. Chambres du dais. III. 45. *a.*

CHAMBRE *du confeil*, celle où s'affemblent les confeillers d'état, *&c.* Chambre du confeil dans une ville de guerre. Chambre du confeil aux Invalides. Chambre de communauté. Chambres de parade. Chambres à coucher; leurs ornemens. III. 45. *a.* Ce qu'il faut obferver dans la difpofition d'une chambre à coucher. Ordinairement on affecte fur les murs de refends des portes feintes oppofées à celles d'enfilade, qui par cette affectation mettent les cheminées au milieu de la piece. *Ibid. b.* Inconvénient qui en réfulte. De la hauteur des chambres à coucher. Des commodités qui doivent les accompagner. *Ibid.* 46. *a.* Chambres à alcoves. Chambres en niche. Chambres en galetas. Obfervations fur les acceptions figurées du mot *chambre*. *Ibid. b.*

CHAMBRE. Gentilshommes de la chambre. VIII. 604. *a*, *b.* Huiffiers. VIII. 341. *b.*

CHAMBRE, (*en matiere de juftice & de police*) il y a plufieurs jurifdictions & affemblées auxquelles le titre de *chambre* eft commun, & qu'on ne diftingue que par un fecond titre qui leur eft propre à chacune. On va les indiquer, renvoyant néanmoins fous les autres lettres l'explication des jurifdictions dont le nom peut être féparé du mot *chambre*, ou qui fe trouvent liées avec quelque autre matiere. III. 46. *b.*

CHAMBRE *des aliénations* faites par les gens de mainmorte. III. 46. *b.*

CHAMBRE *d'Anjou*, une des fix divifions que l'on fait des auditeurs de la chambre des comptes de Paris, pour diftribuer à chacun d'eux les comptes qu'il doit rapporter. Explication de ces divifions, & pourquoi on les appelle *chambres*. Il n'eft pas d'ufage de diftribuer à chaque auditeur d'autres comptes que ceux qui font du reffort de la chambre où il eft lui-même diftribué. Il n'y a point de rang particulier entre ces chambres, *&c.* III. 47. *a.*

CHAMBRE *apoftolique*, confeil des finances du pape. Officiers de cette chambre. Objets de ce confeil. La voie de la chambre apoftolique fert à faire expédier toutes provifions de bénéfices, autres que les confiftoriaux, *&c.* III. 47. *a.* Ordre établi dans les affaires de cette chambre. La cour de Rome prétend appliquer au profit de la chambre les fruits des bénéfices qui n'ont pas été perçus légitimement. Ouvrage à confulter fur le fujet de cette chambre. *Ibid. b.*

Chambre apoftolique, clercs de cette chambre. III. 527. *a.* Notaires. XI. 220. *b.*

Chambre apoftolique de l'abbé de fainte Génevieve. Limitation du pouvoir qu'elle avoit autrefois. III. 47. *b.*

Chambre ardente. Lieu où l'on jugeoit les criminels d'état qui étoient de grande naiffance. Origine de ce nom. Chambre ardente établie par François II. pour les caufes d'héréfie. Chambre ardente établie en 1679 pour la pourfuite des empoifonneurs. III. 47. *b.* Ce qui donna lieu à fon établiffement. Plufieurs perfonnes impliquées dans l'affaire de la Brinvilliers. Condamnation de la Voifin. Fin des féances de la chambre. Autre application qu'on fait du terme de *chambre ardente*. *Ibid.* 48. *a.*

CHAMBRE *de l'Arfenal.* III. 48. *a.*

CHAMBRES *affemblées.* Deux fens de cette expreffion. Qui font ceux qui ont droit de demander d'être jugés par les chambres affemblées. Ce qu'on appelle l'affemblée du cabinet. Arrêt rendu *confultis claffibus*. III. 48. *a.* Ordonnances qui reglent les cas où les chambres peuvent être affemblées. *Ibid. b.*

CHAMBRE *baffe* ou *des communes*. Comment la chambre baffe a commencé à faire partie du parlement. Comment les villes & provinces commencerent à être leurs repréfentans. Les communes n'avoient point alors voix délibérative. Comment le peuple augmenta fes prétentions & fes droits. Sous Edouard II. le parlement s'arrogea le pouvoir légiflatif conjointement avec le roi. III. 48. *b.* Et fous Edouard IV. la chambre baffe partagea le pouvoir légiflatif. Son pouvoir augmenta fous Henri VII. — Sous Charles I. le parlement obtint de ne pouvoir être caffé que du confentement des deux chambres. Suppreffion de la chambre des pairs par Cromwel, rétablie par Charles II. La chambre des communes augmentée en 1707 des députés du royaume d'Ecoffe. Comment elle eft aujourd'hui compofée. Elle n'a point de jurifconfultes. Maniere de convoquer le parlement. Comment fe font les délibérations. *Ibid.* 49. *a.* Les députés des communes font debout, au lieu que les feigneurs font affis. Sur quel pié font confidérés les députés des communes. Ouvrage à confulter. *Ibid. b.*

Chambre baffe ou *des communes*. Voyez ce qui en eft dit aux articles *Commune*, III. 726. *b.* & *Parlement d'Angleterre*. XII. 38. *a.* &c. Anciens repréfentans du clergé dans la chambre baffe. IV. 169. *b.* Voyez auffi *Repréfentans*. XIV. 143. *b.*

CHAMBRE *des blés*. Origine & fuppreffion de cette chambre. Ouvrage à confulter. III. 49. *b.*

CHAMBRE *de Champagne*. III. 49. *b.*

CHAMBRE *civile du châtelet de Paris*. Ses tems de féance. Affaires qui y font portées. Ordre fuivi dans l'exercice de fa juftice. III. 49. *b.*

CHAMBRE *de la commiffion*. III. 50. *a.*

CHAMBRE *des comptes*. III. 782. *a*, *b*. — 795. *b.*

CHAMBRE *du confeil-lez-la chambre des comptes*. Raifon de fon établiffement en 1461. Objets de fon reffort. III. 50. *a.*

CHAMBRE *du confeil*, dans les autres tribunaux. Elle eft ordinairement derriere la chambre d'audience. Il y a des tribunaux qui n'en ont point. *Chambre du confeil* fignifie auffi ceux qui compofent l'affemblée. Etabliffement d'une telle chambre au parlement de Paris par François I. & auparavant au parlement de Dijon. Quatre chambres entre lefquelles eft partagé le fervice des confeillers au châtelet de Paris. III. 50. *a.*

CHAMBRE *du confeil*. XII. 28. *a.*

CHAMBRE *des confeillers généraux* fur le fait des aides. III. 50. *b.*

CHAMBRE *des confultations*. Plufieurs chambres deftinées à cet ufage. Le bâtonnier, les anciens bâtonniers, *&c.* s'y affemblent quelquefois, *&c.* Pareille chambre dans les autres parlemens. III. 50. *b.*

CHAMBRE *de la couronne de France*. La Rochelle eft fpécialement qualifiée de ce nom. Il y avoit plufieurs de ces chambres du domaine. Noms qu'elles recevoient. Autres en poffeffion de ce titre. III. 50. *b.*

CHAMBRE *criminelle du parlement*. Chambre criminelle au parlement de Rouen, créée par François I. pour les matieres d'héréfie. III. 50. *b.*

CHAMBRE *criminelle du châtelet de Paris*. Comment s'y jugent les matieres de petit & de grand criminel. Les confeillers diftribués en quatre colonnes qui changent de fervice tous les mois. III. 51. *a.*

CHAMBRE *aux deniers*, où fe paient les dépenfes de bouche de la maifon du roi. Ordre de cette chambre. III. 51. *a.*

CHAMBRE *dorée du palais*, grand'chambre du parlement. D'où lui vient le nom de *chambre dorée*. III. 51. *a.*

CHAMBRES *de l'édit*. V. 394. *a.* III. 55. *a.* Leurs chancelleries. III. 115. *a.*

CHAMBRE *des enquêtes*. XII. 29. *b.* Voyez ENQUÊTE.

CHAMBRE *de l'étoile*. Origine de ce nom. Son autorité augmentée par Henri VII & Henri VIII. Son abolition. III. 51. *a.*

CHAMBRE *de France*, l'une des fix divifions de la chambre des comptes de Paris. III. 51. *a.*

CHAMBRE *des fiefs*, à la chambre des comptes de Paris. III. 51. *a.*

CHAMBRE, GRAND' ou *chambre du plaidoyer*. Premiere chambre de chaque parlement. A quoi elle eft deftinée. Pourquoi on la nomme *grand'chambre*. Ses autres noms. Elle étoit quelquefois fimplement appellée *le parlement*. Depuis quel tems elle fut appellée la *grand'chambre*. Dans une ordonnance de 1344, on trouve un état de ceux qui devoient tenir la grand'chambre. Elle eft nommée auffi *camera parlamenti*. *Ibid. b.* Magiftrats qui la compofoient. Comment elle eft compofée aujourd'hui. Objets de fon reffort. La grande & la petite audience. Audience de relevée, le mardi & le vendredi. Réparation du vaiffeau de la chambre. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 52. *a.*

CHAMBRE, *grand'*, du parlement de Paris. XII. 25. *b.*

CHAMBRE *haute du parlement d'Angleterre*. III. 52. *a.* Origine du nom de chambre haute. Origine du parlement. Epoque de la diftinction de chambre haute & de baffe. Officiers qui compofent la premiere. Variations qu'a fouffertes cette chambre. Le nombre des pairs féculiers qui la compofent ne peut être déterminé. Lieu de fes affemblées. Jurifconfultes qui y font admis. Ouvrage à confulter. *Ibid. b.* *Voyez* PARLEMENT.

CHAMBRE *haute* & *chambre baffe*, dans les convocations du clergé en Angleterre. IV. 169. *b.*

CHAMBRE *impériale*, premier tribunal de l'empire germanique. Tems de fon établiffement. Comment le traité de Weftphalie la compofa. Par qui font créés fes officiers. III. 52. *b.* Objets de fon reffort. Obfervation fur l'efficacité de fes jugemens. Différence entre cette chambre & le confeil aulique. Lieu de fes affemblées. Vifitation de la chambre impériale. *Ibid.* 53. *a.*

Chambre impériale. Affeffeurs de ce tribunal. I. 768. *a.*

CHAMBRE *de juftice*. Commiffion du confeil établie extraordinairement pour la recherche de ceux qui ont malverfé dans les finances. Cette commiffion n'eft que paffagere. La plus ancienne dont il foit fait mention. III. 53. *a.* Enumération de celles qui ont été établies en différens tems, jufqu'à

De la courfe à quatre chevaux. Defcription de cette courfe. La race des chevaux qui avoient vaincu dans ces combats d'honneur étoit illuftrée. On prétend que les attelages à quatre chevaux fe faifoient en l'honneur du Soleil. Chars à fix, à fept chevaux. Noms de ceux qui conduifoient les chars

... ne pourra plus quitter fon fourneau. Apparition du grand feu. Opération pour étouffer le feu, & empêcher le charbon de fe confumer, qu'on appelle *polir le fourneau*. *Ibid. b.* Opération de *rafraîchir*. Le quatrieme jour le charbon fera cuit ...

juſqu'à la derniere en 1716. Chambre de juſtice en 1581, établie pour connoitre des contraventions à l'édit de pacification en 1577. Projet d'une chambre de juſtice en chaque parlement, demeuré ſans effet par la mort de Henri IV. *Ibid. b.*

CHAMBRES *de juſtice*. Réflexions ſur leur établiſſement. IX. 400. *b.*

CHAMBRE *de Languedoc*, l'une des ſix diviſions des auditeurs de la chambre des comptes de Paris. III. 55. *b.*

Chambre de Languedoc. XII. 27. *b.*

CHAMBRE *des maladreries*. III. 53. *b.* Deux chambres de ce nom établies en différens tems. *Ibid.* 54. *a.*

CHAMBRE *de la marée*. Lieu de ſes aſſemblées. Objets dont elle connoiſſoit. Comment s'exerçoit la police ſur ces mêmes objets, avant ſon établiſſement. III. 54. *a.* Tems de cet établiſſement. *Ibid. b.*

CHAMBRE *mi-partie*, pour juger les affaires auxquelles les gens de la religion réformée étoient intéreſſés. Premier édit de pacification en 1570. Chambre mi-partie au parlement de Paris en 1576. III. 54. *b.* Celles qui furent établies en d'autres parlemens. Chambre de l'édit qui apporta du changement à la chambre mi-partie. Suppreſſion des chambres mi-parties. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 55. *a.* Voyez *Chambre de l'édit.*

CHAMBRE *des Monnoies*. (*ancienne*) III. 55. *a.*

Chambre des Monnoies. L'une des ſix diviſions de la chambre des comptes. Origine de ſon nom. III. 55. *a.*

CHAMBRE *de Normandie*. (*ancienne*) III. 55. *a.*

CHAMBRE *des pairs*, à Paris, en Angleterre. III. 55. *a.*

CHAMBRE *du plaidoyer*, la grande ou premiere chambre de chaque parlement. III. 55. *a.*

CHAMBRE *des prélats*, la grand'chambre du parlement de Paris. Pourquoi elle fut nommée d'abord chambre des prélats. Prélats admis en cette chambre par diverſes ordonnances, juſqu'en 1461. Arrêt du parlement de cette année. Ce qui s'eſt pratiqué depuis ſur l'admiſſion des prélats. III. 55. *b.*

CHAMBRE *de la police*. Son origine. Deux ſortes d'audiences du lieutenant de police. Création de lieutenans & de chambres de police dans toutes les villes où il y a juriſdiction royale. III. 55. *b.*

CHAMBRE *privée*, (*Gentilshommes de la*) en Angleterre. III. 55. *b.*

CHAMBRE *du procureur du roi au châtelet*. Fonction qu'y fait le procureur du roi. III. 56. *a.*

CHAMBRE *quarrée*, ou *de tour quarrée*. (*ancienne*) III. 56. *a.*

Chambre de la queſtion. III. 56. *a.*

Chambre rigoureuſe, juriſdiction établie dans quelques villes du parlement de Toulouſe: en quoi elle conſiſte. Il y en avoit une à Aix. Ouvrages à conſulter. III. 56. *a.*

CHAMBRE *du roi*, en matiere de domaine. (*ancienne*) III. 56. *a.*

CHAMBRE *royale*. (*ancienne*) III. 56. *a.*

CHAMBRE *royale de Metz*. Son établiſſement. Plainte du cardinal Nicolas François, ſur l'établiſſement de cette chambre. III. 56. *b.*

CHAMBRE *royale de Verdun*. Son établiſſement. Sa durée. III. 56. *b.*

Chambre de la ſanté, bureau établi dans la ville de Lyon. Objets de ſon reſſort. Comment elle eſt compoſée. Capitaine-bailli ou prévôt de la ſanté, qu'on établit à Paris dans les tems de contagion. III. 56. *b.*

Chambre à ſel, lieu établi dans certaines petites villes, pour renfermer le ſel qu'on diſtribue au public. III. 56. *b.* Juges établis pour y juger des affaires concernant les ſels. L'établiſſement des greniers à ſel eſt plus ancien que celui des chambres. Quelques-unes érigées en greniers à ſel. Création de pluſieurs chambres à ſel depuis cette érection. Recueils & mémoires à conſulter. *Ibid.* 57. *a.*

CHAMBRE *royale & ſyndicale de la librairie & imprimerie*. Objets de ſon reſſort. III. 57. *a.*

CHAMBRE *des terriers*, à la chambre des comptes de Paris. Pieces qu'on y dépoſe. Commiſſaires au dépôt des terriers. Ce dépôt endommagé par incendie en 1737, ſe trouve en partie rétabli. Commiſſaires en office. III. 57. *a.*

CHAMBRE *du tréſor*, à la chambre des comptes. La premiere des ſix diviſions de la chambre des comptes. Objets de cette chambre. III. 57. *b.*

Chambre du tréſor. Anciens officiers de ce tribunal. V. 26. *a*, *b.* Etendue de ſa juriſdiction. *Ibid. b.*

CHAMBRE *des tiers*, ou *des procureurs-tiers*. XVI. 323. *b.*

CHAMBRE *de la tour quarrée*. XVI. 462. *b.*

CHAMBRE *tri-partie*, pour connoitre des affaires où les catholiques aſſociés & les religionnaires étoient parties. Pourquoi ces chambres étoient appellées *tri-parties*. Elles ſont quelquefois confondues avec les chambres *mi-parties* & les chambres de *l'édit*. Ouvrages à conſulter. III. 57. *b.*

CHAMBRE *des vacations*. XII. 51. *b.*

CHAMBRE *des aſſurances*. Police d'aſſurance. Prime d'aſſurance. Objets ſur leſquels ſe peuvent faire les aſſurances. Pourquoi l'on a excepté en France de ces objets d'aſſurances, ceux qui regardent la vie des hommes. Il faut que la valeur aſſurée ſoit effective. III. 57. *b.* Ces aſſociations peuvent ſe faire ou par ſociété générale ou par commendite. Ce qu'on entend par ſociété générale. En quoi conſiſte l'aſſurance. Société d'aſſurance en commendite. D'où dépend ſon crédit. Utilité de ces chambres à l'état. Ce qui leur aſſure la confiance. D'où dépend le prix des aſſurances. *Ibid.* 58. *a.* D'où dépend le riſque effectif en tems de paix & en tems de guerre. Le riſque effectif a deux effets, celui de la perte totale, & celui des *avaries*. Réglemens que ce dernier effet occaſionne. Evaluation de la perte annuelle pendant dix-huit années de paix. Celle des avaries. La loi donne par-tout la préférence aux aſſureurs. La concurrence des chambres d'aſſurance eſt très-précieuſe à l'état. Tems de l'établiſſement des ſociétés d'aſſurances. Exemples qu'on cite pour montrer que les anciens ont connu les aſſurances. *Ibid. b.* Les Anglois prétendent que ce commerce a commencé chez eux. Un peu avant 1668, il y avoit à Paris quelques aſſemblées d'aſſureurs. Réglement donné par la chambre d'aſſurance. Comment les choſes ſe pratiquoient dans cette chambre. Autre chambre formée en 1686, avec un fonds dépoſé de 300, 000 liv. Peu d'effet qu'eut cet établiſſement. III. 59. *a.* Eſprit de gêne introduit alors dans l'adminiſtration politique du commerce. Nouvelle chambre formée en 1750. Son fonds eſt de ſix millions, *&c.* Chambres pareilles dans diverſes villes maritimes. Celle de Saint-Malo formée pendant la guerre. Aſſurances particulieres. Celles qui ſe font en Hollande. Polices d'aſſurances en Angleterre. Statuts de la reine Eliſabeth ſur cette matiere. *Ibid. b.* Chambres d'aſſurances formées en Angleterre en 1720. Chartes & ſtatuts qui les concernent. Comment elles ſont compoſées. *Ibid.* 60. *a.* Leurs appointemens. Défenſe de faire aucune aſſurance ſur les vaiſſeaux ennemis. Les loix de l'Angleterre ſur les aſſurances, ſont aſſez ſemblables aux nôtres. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

CHAMBRE *de commerce*. Etabliſſement de ces chambres en France. Leur objet. Villes où elles ſe trouvent. Comment on ſupplée à leur défaut en certaines villes. III. 60. *b.* Conſultez le dictionnaire de commerce, ſur le détail de chacune de ces chambres.

Chambre de commerce. Ce qui donna lieu en 1563, à l'établiſſement de la chambre de commerce de Paris. IV. 103. *b.* Directeurs des chambres de commerce. 1027. *a.*

Chambre garnie, celle que l'hôtel loue toute meublée. III. 60. *b.* Origine des chambres garnies. Attentions de la police. Offices du *magiſter cenſûs*, établi par Auguſte. Réglemens de police établis en France ſur cet objet. On les renouvelle en tems de guerre. *Ibid.* 61. *a.*

CHAMBRE *de port*, (*Marine*) pour recevoir & réparer un vaiſſeau. Deſcription de ces chambres. III. 61. *a.*

Chambre des vaiſſeaux. Lieux deſtinés pour le logement du capitaine & des officiers. Diſpoſition de ces chambres dans les vaiſſeaux de premier rang & dans les moindres. III. 61. *b.*

CHAMBRE *garnie ou tapiſſée*, (*Juriſpr.*) don de noces & de ſurvie. Provinces où ces ſtipulations ſont uſitées. Ancienneté de cet uſage. III. 61. *b.*

CHAMBRES *de l'œil*, (*Anatom.*) eſpace compris entre le cryſtallin & la cornée. Chambre antérieure, chambre poſtérieure. Conteſtations entre les oculiſtes ſur la cataracte; les uns étant pour la membraneuſe, les autres pour la glaucomique. III. 61. *b.* Difficulté de connoître la capacité des deux chambres, & laquelle eſt plus grande que l'autre. Expérience par laquelle la poſtérieure s'eſt trouvée plus petite. *Ibid.* 62. *a.* Dans quelle proportion. Expériences ſemblables faites en Allemagne & en Italie. Ophtalmometre de M. Petit. *Ibid. b.* — Voyez *Suppl.* IV. 115. *b.* 620. *a.*

Chambre obſcure. Deſcription, inventeur, utilité de cette machine. Théorie de la chambre obſcure. III. 62. *b.* Conſtruction d'une chambre obſcure, où les objets du dehors ſeront repréſentés dans leur vraie ſituation. Conſtruction d'une chambre obſcure portative. *Ibid.* 63. *a.*

Chambre obſcure. Comment on peut y multiplier les objets. XII. 944. *a.* Voyez les planches de deſſin, vol. III. planch. 4 & 5, & les pl. d'optique, vol. V. pl. 1. Tableau que préſente une chambre obſcure, *Suppl.* I. 178. *b.*

CHAMBRE, (*dans l'Artillerie*) cavité dans le métal. III. 63. *b.*

CHAMBRE, (*Fabriq. des armes. Fuſil.*) cavité dans l'intérieur d'un canon. Inſtrument avec lequel on juge de ſa profondeur. Les chambres ſont un défaut capital & dangereux. Comment les ouvriers adroits les font diſparoître pour un peu de tems. *Suppl.* II. 314. *b.*

Chambre, *dans les canons & mortiers*. Chambre cylindrique. Chambre ſphérique. Pourquoi ces cavités ſphériques ont été inventées. Chambres cylindriques dans les pieces de 24 & de 16. Pourquoi les pieces au-deſſous de 16 n'en ont point. III. 63. *b.* Inconvéniens de ces chambres. Moyen d'y remédier. L'inconvénient des chambres ſphériques eſt plus grand. Com-

vapeur renfermée dans une veſſie de bœuf, & enflammée enſuite comme de l'eſprit de vin. Imitation artificielle de cette vapeur. Néceſſité & moyen de renouveller l'air dans les mines de charbon. Mines qui ſe ſont enflammées, & qui

le boulanger, ou le laboureur. Mauvais tems qui produiſent le grain charbonné. Expérience de M. Tull, pour en rechercher la cauſe. III. 195. *a.* Les lieux bas ne donnent pas plus

ment le fond de l'ame de toutes les pieces est arrondi. Avantage de cet arrondissement. *Ibid.* 64. *a.*

Chambres, dans les canons de fusil. *Suppl.* II. 831. *b.*

Chambre ou *fourneau*, où se met la poudre d'une mine. Observations pour que la poudre agisse efficacement dans la mine. Détermination de la grandeur du fourneau. Combien de livres contient un pié cubique de poudre. Forme de la chambre. III. 64. *a.* Maniere de déterminer un cube qui tienne telle quantité de poudre qu'on voudra. Table pour la charge des mines, suivant M. de Vauban, dans laquelle on trouve la mesure des chambres des mines déterminée à la quantité de poudre qu'elles doivent contenir, & à la hauteur des terres du rempart, au-dessus des chambres. *Ibid. b.*

Chambre, cylindre. Enfoncement cylindrique dans le mortier. Autres formes de chambres pour le mortier. III. 65. *a.*

CHAMBRE, (*Maréchall.*) vuide qu'on pratique dans une selle de cheval, *&c.* lorsqu'il est blessé, *&c.* III. 65. *a.*

CHAMBRE, (*Manufact. en toiles coton*,) intervalle compris entre deux lames du peigne. III. 65. *a.*

CHAMBRE, (*Verrerie*) ouvertures pratiquées dans les murailles du four, *&c.* III. 65. *a.*

CHAMBRE, (*Vitrier*) III. 65. *a.*

CHAMBRE, (*Chasse*) piege qu'on tend aux loups, *&c.* Description de ce piege. III. 65. *a.*

CHAMBRE, (*Marin Cureau de la*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 882. *a.*

CHAMBRE, (*François Illarrhart de la*) ses observations sur les déistes. IV. 774. *a, b.* Regles de critique pour l'intelligence de l'écriture-sainte. VI. 762. *a, b.*

CHAMBRES, (*Géogr. anc.*) peuples anciens de la Germanie inférieure. Leurs divers changemens. III. 43. *a.*

CHAMBRÉE *de soldats.* Ustensiles dont elle doit être pourvue. XIII. 8. *b.*

CHAMBRERIE, ancienne justice attachée à l'office de chambrier de France, & à la maison de Bourbon, qui possédoit cet office. Sa suppression. III. 65. *b.*

Chambrerie, office dans certaines églises collégiales, & dans quelques monasteres. III. 65. *b.*

CHAMBRIER *de France*, (*grand*) dignité de cet officier. Ses fonctions. Il tenoit sa charge à fief & hommage du roi. Maison royale qui possédoit cette charge. III. 65. *b.* Sa suppression en 1545. *Ibid.* 66. *a.*

Chambrier, dans quelques églises & monasteres. Autres noms qu'on donne à cet officier. III. 66. *a.*

CHAMBRIERE & *son martinet*, espece de chandelier à l'usage des charrons, *&c.* III. 65. *a.*

Chambriere, fouet dont on se sert dans les maneges. III. 66. *a.*

CHAMCHU, espece de liqueur que font les Chinois. VIII. 244. *b.*

CHAME, (*Conchyliol.*) coquillage. Ses autres noms. III. 66. *a.*

CHAMEAU, (*Zoolog.*) animal quadrupede ruminant. Comment on en distingue les especes. Chameau à deux bosses. Chameau à une bosse, appellé *dromadaire.* Trois especes de chameaux en Afrique. III. 66. *a.* Description des chameaux à une bosse. Chûte du poil des chameaux, usage qu'on en fait. Nourriture des chameaux. *Ibid. b.* Cause & effets de l'amaigrissement des chameaux en voyage. Leur sobriété dans le manger & dans le boire. Le froid funeste à ces animaux. Leur utilité en Asie & en Afrique. Leur force & leur vitesse. Comment on les charge. Ils deviennent furieux lorsqu'ils sont en rut. Tems du rut. Portée de la femelle. On coupe les mâles pour les rendre plus forts. On ne les charge qu'à trois ou quatre ans. III. 67. *a.* Comment on les panse. Utilité de leur fumier. Maniere de gouverner leur marche. Durée de leur vie. *Ibid. b.*

Chameau. En quoi cet animal est différent des autres animaux qui ruminent, par la disposition de ses dents. IV. 837. *b.* Pourquoi les chameaux peuvent long-tems se passer de boire. XIV. 434. *b.* XV. 306. *b.* Effet de la musique sur ces animaux. X. 905. *a.* Espece de chameau appellé *pacos*, en Amérique. XI. 737. *b.*

CHAMEAU, (*Matiere médic.*) III. 67. *b.*

Chameau, figure symbolique, XV. 713. *a.*

CHAMEAU, (*Blason*) meuble de l'écu. Signification de cette figure. Chameau emmuselé. *Suppl.* II. 315. *a.*

CHAMEAU *de Coram*, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. Ses qualités & usages. 2e espece, *kamel-visch.* Sa description. Maniere de classer ces deux especes. *Suppl.* II. 315. *a.*

CHAMEAU, (*Marine*) machine inventée à Amsterdam en 1688, par laquelle on enleve un vaisseau à la hauteur de 5 à 6 piés, *&c.* Description de cette machine. Son usage. III. 67. *b.*

CHAMELÉE, (*Botan.*) laurier de S. Antoine. *Suppl.* II. 315. *a.* Ses noms en différentes langues. Etymologie du mot *chamelée.* Caractere générique de cette plante. Sa description. Sa culture. *Ibid. b.* *Voyez* sur sa classification, *Suppl.* II. 487. *a, b.*

CHAMFREIN, signification de ce mot en architecture, menuiserie, horlogerie, jardinage, manege, ferrurerie. III. 68. *a.*

Chamfrein, terme de manege, *voyez* FACE. VI. 357. *b.* Chamfrein, arme défensive, anciennement en usage pour les chevaux. I. 688. *b.* 689. *a.* Vous en trouverez la figure dans les planches de l'*Armurier*, vol. I.

CHAMIGO, (*Botan.*) graine qui croît au Pérou. Vertu merveilleuse qu'on lui attribue. III. 68. *a.*

CHAMOIS, (*Zoologie*) quadrupede ruminant, du genre des chevres. Description de cet animal. III. 68. *a.* Celui dont on a donné la description dans les mémoires de l'académie royale des sciences. Lieux où on voit les chamois par troupes. Leur nourriture, leur agilité. *Ibid. b.*

Chamois. Il n'est pas une espece de chevre, comme le pense M. de Buffon. *Suppl.* II. 606. *b.* Espece de chamois, nommé *corine. Ibid. a, b.*

CHAMOIS, (*Mat. médic.*) les propriétés attribuées au sang, suif, foie, fiel & fiente de chamois, sont communes avec celles des mêmes matieres tirées des animaux de la même classe. Son ægagropile ou *bézoard germanique.* — III. 69. *a.* *Voyez* BOULE DE CHAMOIS. II. 361. *b.*

CHAMOIS, (*Art méchan.*) utilité de sa peau. On la contrefait avec les peaux de boucs, *&c.* III. 69. *a.*

CHAMOISEUR. On ne sépare point ici le travail du chamoiseur de celui du mégissier, *voyez* dans le vol. II. des planch. celles qui se rapportent à cet art. Détail de ce travail dans toutes ses circonstances. Soin qu'il faut avoir des peaux quand on les a achetées. Trempage & lavage. III. 69. *a.* Du retalage des peaux. On les met en chaux. *Ibid. b.* On les met en pile. On les déchaussene. Autres opérations; celle de dépeler, *Ibid.* 70. *a.* de jetter les cuirets en plains, de les rincer de chaux. On les effleure: après quoi, on les met à l'eau. *Ibid. b.* Travail sur le chevalet avec le fer à écharner. Façons de fleur & façons de chair. Opération du foulon. Celle de donner l'huile. *Ibid.* 71. *a.* On continue la foule & les vents alternativement jusqu'à huit vents. On met les peaux en échauffe. On les remue. Lessive des peaux, après quoi on les tord avec la bille. Description de la bille. *Ibid. b.* Dégraissage. On ouvre les peaux sur un instrument appellé *palisson.* Description du palisson simple. On pare à la lunette. Description des parois, *Ibid.* 72. *a.* & de la lunette. S'il reste de l'eau quand on met les peaux en échauffe, si elles sont mal passées, c'est autant de gâté. Usage qu'on fait du dégras. On ne se sert plus d'ocre. Ce qu'il faut observer par rapport aux peaux de boucs, de chevres, de chamois, de biches, de cerfs, quand elles sont revenues du foulon, & qu'elles ont souffert l'échauffe. Opération du ramaillage. Ce qui suit cette opération. Des vents & des foules, selon la force des peaux. *Ibid. b.* Attention dans l'emplette des peaux, qu'elles ne soient point coutelées. Prix qu'on paie au foulon. Tyrannie qu'exercent le tanneurs sur les chamoiseurs & les bouchers. Apprêt des peaux de castor. Divers usages des peaux travaillées par les chamoiseurs. Inconvéniens en vendant une peau forte avec une foible. *Ibid.* 73. *a.* Différence entre le mégissier & le chamoiseur. Manœuvre du premier. *Ibid. b.* Précautions qu'a prises la police contre la corruption de l'air, occasionnée par le travail dont on vient de parler. *Ibid.* 74. *b.*

CHAMOS, (*Myth.*) idole des Moabites. Autres divinités avec lesquelles les mythologistes l'ont confondue. Salomon lui éleva des autels par complaisance pour une de ses maîtresses. III. 74. *b.*

CHAMOUNI, glacier de Chamouni en Savoie. VII. 692. *b.*

CHAMP, plusieurs champs forment la piece de terre; plusieurs pieces forment un territoire. Champ se prend en général pour la campagne. Exemple tiré d'un poëte. III. 75. *a.*

Champ, (*Agricult.*) des différentes sortes de champs ou terres à blé, *voyez* TERRE. Proportion entre les champs & les prairies dans un domaine bien monté. *Suppl.* I. 326. *b.* De la culture des champs: *voyez* les articles particuliers des différentes opérations de cette culture, & des plantes qu'on y cultive. De la quantité de semence nécessaire pour ensemencer un champ d'une grandeur déterminée. XIV. 942. *a.* De la maniere de l'ensemencer. *Ibid. a, b.* Diverses productions que les Anglois font porter alternativement à leurs champs. IV. 563. *b.* Sur l'alternative dans la culture des champs, *voyez* *Suppl.* I. 325. *a, b.* — 329. *b.* *Suppl.* II. 871. *a, b.* Utilité des arrosemens pour convertir les terres à différens usages. *Suppl.* II. 186. *b.* Des mauvaises herbes des champs & des moyens de les extirper. VIII. 148. *b.* Avantages de la clôture des champs. *Suppl.* II. 468. *b.* Fossé autour d'un champ. VII. 209. *a, b.* — *Voyez* TERRE, (*Agric.*)

CHAMP, (*Hist. anc.*) lieu ouvert dans la campagne, fréquenté pour certains exercices, spectacles ou assemblées. Grand nombre de ces places à Rome. *Campanus agonius.* Champ d'Agrippa. Champ Brutien. Le *Caudetanus.* Le *Celimontanus.* L'*Esquilinus*: usages auxquels on le destina. Le

De l'action pour l'acquittement de ces charges. Différence entre les charges foncieres & les dettes & obligations personnelles, entre ces mêmes charges & les simples hypotheques. Douze différences entre les charges ou rentes foncieres

qu'il soit évident qu'on s'est proposé de faire une charge, & que la charge ne rende pas toutefois l'objet méconnoissable. Une charge est peut être plus propre à consoler l'amour-propre qu'à le mortifier. *Ibid.* 202. *a.* *Voyez* CARICATURE

Figulinus. Campus Floræ : exercices qu'on y pratiquoit. Jeux floraux. III. 75. *a. Campus Horatiorum. Campus Jovis.* Le *Lanatarius. Campus Martialis. Campus Martius* : sa consécration au dieu Mars : usage qu'on en faisoit : son étendue. Dans quel tems il fut enfermé dans la ville. Nombreuses statues qui le décoroient. Ses autres ornemens. Son obélisque relevé par les soins de Benoît XIV. Choses remarquables qu'il comprenoit. *Campus Martius minor. Ibid. b.*

CHAMP *de Mars*, partie de cette place appellée *ovilia* ou *septa*. XI. 709. *a*. Lieu élevé dans le champ de Mars d'où l'on haranguoit le peuple. XV. 639. *a*.

Campus octavius. Campus pecuarius. Campus rediculi. Campus sceleratus. Campus tergeminorum. Campus vaticanus. Campus viminalis. III. 76. *b*.

CHAMP *de Mars*, ou *de Mai*. Assemblée générale de la nation françoise que le roi convoquoit tous les ans, *&c*. Origine du nom. Dons annuels ou royaux qu'on payoit alors au roi. Les ecclésiastiques soumis à ce tribut, ainsi que quelques monasteres. Sous la seconde race on tint ces assemblées deux fois l'an. Sous la troisieme elles prirent le nom de *parlement*, *d'états généraux*. III. 76. *a*. Ce même usage d'assemblées annuelles établi chez les anciens Anglois. *Ibid. b.*

Champ de Mars ; ou *de Mai*, assemblées de la nation françoise. VI. 21. *b*. Exercices militaires que les soldats y faisoient. 239. *b*.

CHAMPS *élysées*. V. 532. *b*.

Champ clos. III. 76. *b*.

Champ de bataille. III. 76. *b*.

CHAMP, (*Blason*) fond de l'écu. Origine de ce nom. Ordre à observer en blasonnant un écu. Émail du champ, ou semblable à celui d'un champ. *Suppl*. II. 315. *b*.

Champ. Origine de l'usage de ce mot en blason. III. 76. *b*.

Champ dans les armoiries. *Suppl*. II. 745. *a*. Champ émanché. 796. *b*. *Voyez* ÉCU. Champ d'une médaille. X. 239. *b*.

CHAMP *d'une lunette*. La grandeur du champ nuit souvent à la netteté des objets. Comment on y remédie. III. 76. *b*.

CHAMP, en terme d'orfevre en grosserie. En terme de menuiserie. III. 76. *b*.

CHAMP, (*Peinture*, *Haute-lisse*, *&c*.) synonyme à *étendue*. III. 76. *b*. Quelques personnes ont donné une autre acception à ce terme : ils ont dit qu'un corps étoit de champ à un autre, quand celui-ci étoit placé derriere.... Ce terme se restraint quelquefois à une seule partie d'un tableau, d'une tapisserie, *&c*. Explication du terme *être de champ*, en menuiserie, charpenterie, horlogerie. III. 77. *a*.

Champ bestiale, dans la coutume d'Acqs. III. 77. *a*.

CHAMPACAM, (*Bot*.) arbre des Indes orientales. Réflexion sur les prétendues vertus qu'on lui attribue. III. 77. *a*.

CHAMPACAM, arbre du Malabar. Ses différens noms. *Suppl*. II. 315. *b*. Description, culture, qualités & usages de cet arbre. *Ibid*. 316. *a*. Erreurs de Linnæus sur le champacam. Maniere de le classer. Autres especes de champacam. *Ibid. b*. *Voyez* CHAMPE.

Champacam, plante parasite qui croît sur cet arbre. *Suppl*. II. 481. *b*.

CHAMPADA, arbre qui croît au Malaque. Description de l'arbre & de son fruit. Les habitans du pays l'aiment parce qu'il échauffe & entête. III. 77. *a*.

CHAMPAGNE, (*Géogr*.) étendue de cette province. Ses bornes. Ses rivieres. Sa division. Productions naturelles & de l'art. Caractere des Champenois. La Champagne est à la France ce que la Béotie étoit à la Grece. Poëtes nés dans l'une & dans l'autre. III. 77. *a*.

Champagne, *vins de*. XVII. 291. *a*, *b*. Le projet d'un canal d'arrosement dans cette province. *Suppl*. III. 190. *a*.

CHAMPAGNE, (*Droit de*) droit que les auditeurs des comptes prenoient sur les baux à ferme des domaines de Champagne, pour être payés aux présidens, maîtres & auditeurs. Valeur en argent. III. 77. *a*.

Champagne, (*Droit de*) cour de Champagne. VIII. 804. *b*. Pairs de Champagne. XI. 766. *a*. Chartre de Champagne. III. 220. *b*. Chancellerie des comtes de Champagne. III. 113. *a*, *b*. Chancelier de Champagne. 92. *a*. Grands-jours des comtes de Champagne. VII. 853. *b*. Entre-cours entre les seigneurs de Champagne & de Bar. V. 729. *a*, *b*. La noblesse utérine reconnue en Champagne. XI. 180. *a*, *b*. Foires de Champagne & de Brie, *voyez* FOIRE.

CHAMPAGNE, *point de* (*Blason*) *Suppl*. IV. 394. *b*. 451. *b*.

CHAMPAGNE, (*Teinture*) cercle de fer, *&c*. Son usage. III. 78. *b*.

CHAMPAGNE, (*Blason*) ou *plaine* piece d'armoirie. *Suppl*. II. 316. *b*.

CHAMPAGNE, (*Philippe de*) peintre. V. 320. *a*.

CHAMPANE, (*Marine*) bâtiment en usage au Japon. Description. Il ne peut naviger dans la haute mer. III. 78. *a*.

CHAMPANELLES, grands singes fort ressemblans à l'homme. On en a trouvé à Bornéo. Les Indiens les nomment Ourang-outang. III. 78. *a*.

CHAMPART, redevance qui consiste en une portion de fruits, *&c*. Étym. du mot. Autres noms qu'on lui donne. Ce droit a lieu en différentes provinces. Coutumes qui en font mention. Trois sortes de champart. III. 78. *a*. Le plus ancien réglement sur le droit de champart. Ce que les établissemens de saint Louis disent de ce droit. Ce qu'en disent Philippe VI dans un mandement de 1331, le roi Jean dans des lettres de 1361, Charles VI 1393. Usage qui s'observe présentement par rapport à ce droit. Autre droit sur les vignes, semblable au champart. *Ibid. b*. Quel est le droit de champart dans les pays de droit écrit. La dixme se perçoit avant ce droit. Maxime des pays coutumiers que le champart n'est pas vraiment seigneurial, à moins qu'il ne tienne lieu du cens. Et dans ceux de droit écrit, il n'est seigneurial que quand il est joint au cens. Prérogatives du champart seigneurial. Quotité de ce droit. Il oblige à cultiver l'héritage soumis à ce droit. *Ibid*. 79. *a*. Le champart se prend chaque année dans le champ. Maniere d'avertir le seigneur avant d'enlever la dépouille. Tems où le seigneur doit comparoitre. Le champart seigneurial & qui tient lieu du cens est imprescriptible. Prescription de celui de Dauphiné appellé *vingtain*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Champart, droit de champart appellé *cinquiemè*. III. 457. *a*.

CHAMPARTAGE, second droit de champart dans la coutume de Mantes. III. 79. *b*. En quoi il consiste. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 80. *a*.

CHAMPARTERESSE, (*Grange*) possesseurs d'héritage obligés de porter le champart en la grange champarteresse du seigneur. Ouvrages à consulter. Dame champarteresse. III. 80. *a*.

CHAMPARTEUR, celui qui perçoit le champart, *&c*. Celui qui a droit de champart. III. 80. *a*.

CHAMPARTIR, prendre & lever le champart. Coutumes où ce mot est en usage. III. 80. *a*.

CHAMPE, (*Botan*.) nom javanois d'une espece de champacam. Ses différens noms. Caracteres qui distinguent cette plante. *Suppl*. II. 316. *b*. Sa culture & ses qualités. Divers usages qu'on en retire. *Ibid*. 317. *a*. Autres especes de champacam dites *cambang*, *biru*, *cubane*, *copattum*. Leur description. Lieux où elles croissent. Leurs qualités & usages. Classification de ces plantes. *Ibid. b*.

CHAMPEAUX, (*Guillaume des*) philosophe scholastique. XIV. 771. *a*.

CHAMPÊTRE, *voyez* RUSTIQUE. Danses champêtres. IV. 625. *b*.

CHAMPIGNON, (*Hist. nat*.) Néron appelloit les champignons le ragoût des dieux. Négligence des physiciens à en examiner la nature. Utilité de cette connoissance. Comparaison des champignons aux lychens. III. 80. *b*. Auteurs qui se sont persuadés que les champignons étoient, ou des maladies des plantes sur lesquelles ils croissoient, ou des expansions de quelques fibres de plantes pourries, ou des productions causées par la fermentation de certains sucs. Toutes ces idées se détruisent par l'examen de leur substance, de leur organisation, *&c*. Existence apperçue de leur semence. Observations qui ne permettent pas de douter qu'ils ne soient de véritables plantes. *Ibid*. 81. *b*. Caracteres essentiels des champignons. Deux sections générales des plantes fongueuses ; les lychens & les champignons. Subdivision des champignons. Ceux qui ne portent que des graines, ceux qui ont des graines & des fleurs. Histoire botanique des champignons, projettée par M. de Jussieu, mais qu'il n'a pas exécutée. Ce qu'on a raconté de la grosseur prodigieuse de quelques champignons doit être mis au rang des fables. Champignons distingués en nuisibles, & en bons à manger. *Ibid. b*. Description du champignon ordinaire. Lieux où il vient. Maniere d'élever des champignons de couches. *Ibid*. 82. *a*. A qui on doit la découverte de l'origine de cette plante dans le crotin du cheval. Il n'est point nécessaire de l'arroser avec de la levure de champignon. *Ibid. b*. Champignons produits d'une bien étrange maniere. Le bois du peuplier a la vertu d'en produire beaucoup, de même que les collines dont on a brûlé le chaume ou les landes. On peut encore élever des champignons en plaine campagne. Lieux de la campagne où croissent les bons. *Ibid*. 83. *a*. Caracteres distinctifs des bons & des mauvais. Leur analyse. Elle rend fort suspecte leur nature, même celle qui est réputée bienfaisante. Danger d'en faire usage. Symptômes que causent les mauvais. *Ibid. b*. L'odeur de quelques-uns est même dangereuse. Champignons qui ont causé la folie. A quoi l'on peut attribuer cette propriété vénéneuse. Comment on prétend la corriger, Remedes à employer s'il arrivoit qu'on eût mangé des champignons empoisonnés. *Ibid. b*.

CHAMPIGNON, pierre qui a la propriété de produire des champignons. VII. 375. *b*. Différentes especes de champignons appellées oreille de Judas. XI. 620. *b*. Vesse-de-loup. XVII. 190. *b*. Sa qualité malfaisante. *Ibid*. Agaric de chêne. I. 166. *a*, *b*. Agaric de melese. X. 314. *a*. Mousseron. X. 824. *a*. Morille. 713. *a*, *b*. Truffe. XVI. 723. *b*. Champi-

D'autres ne taxent point de pechés les actions faites par d'autres motifs, & s'accordent à traiter d'erreur le rigorisme des premiers, qui font des péchés de toute action qui n'a

Depuis que les hommes vivent en société, il y a eu des charlatans & des dupes. III. 208. *a*. Modestie du vrai médecin ; présomption du charlatan. Comment se forme la liaison

gnon de la Martinique, qui croît sur les corps morts des cigales du pays. *Suppl.* III. 966. *b.*

CHAMPIGNON *de mer*, (*Hist. nat.*) il est fort analogue à l'astroïte & à l'œillet de mer. Il doit être mis au nombre des productions des insectes de mer. Description. III. 84. *a.*

Champignon de mer, *voyez* FUNGITES. VIII. 375. *b.* *Bonnet de Neptune*. XI. 99. *a.* Champignons représentés VI. vol. des pl. Regne anim. pl. 89.

CHAMPIGNON *marin*, (*Hist. nat.*) *voyez* la pl. 2 d'Hist. nat. du *Suppl.* Description de ce zoophyte. *Suppl.* II. 317. *b.*

CHAMPIGNON *d'eau*, (*Hydrauliq.*) III. 84. *a.*

Champignon formé à l'extrémité du lumignon des lampes ou des chandelles. Les champignons peuvent causer des incendies. III. 84. *a.*

Champignon philosophique. XVII. 366. *b.*

Champignons dans les urines. XVII. 515. *a.*

CHAMPION, proprement, celui qui entreprend un combat pour un autre. Ces gens-là passoient pour infâmes. Quelquefois cependant le vassal devenoit champion de son seigneur. Quelles personnes étoient reçues à servir de champions. Quelles personnes en devoient fournir pour prouver leur innocence. Origine de cette coutume de décider les différends par un combat. III. 84. *a.* Ce qui se pratiquoit lorsque les champions avoient été choisis. Peine du vaincu & de la partie qu'il soutenoit. Réflexions de M. de Montesquieu sur cet objet. Mœurs des anciens Germains qui y donnerent lieu. *Ibid.* 85. *a.* Cette sorte de preuve avoit quelque raison fondée sur l'expérience. Cet usage fut une des causes de l'oubli des loix saliques, romaines & capitulaires, & l'origine du point d'honneur, &c. *Ibid.* *b.*

Champion, *voyez* COMBAT. III. 662. *b.* *voyez* VICAIRE. XVII. 232. *a.* Défi d'armes entre les champions. IV. 743. *a*, *b.*

CHAMPION *du roi*, en Angleterre, qui présente un cartel à quiconque oseroit nier que le prince qu'on vient d'élire soit légitime roi d'Angleterre. Quel est le premier dont l'histoire fait mention. Ancienneté de cette coutume. III. 85. *b.*

CHAMPLAIN, gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *a.*

CHAMP-LEVER, terme de bijoutier : terme de fourbisseur & de ciseleur. III. 85. *b.*

CHAMYNA, surnom sous lequel Cérès étoit adorée à Pyse. Son temple dans cette ville. III. 85. *b.* Étymologie du mot. *Ibid.* 86. *a.*

CHANAAN, *Chananéens*. Quels étoient ces peuples. Leur premier pays. Leur destruction & dispersion. III. 86. *b.* *Voyez* PHÉNICIE.

CHANAAN, conquête de ce pays par les Juifs. *Suppl.* III. 654. *a.*

CHANANÉENS, *voyez* CANANÉENS.

CHANCE, *bonheur*. Différence entre ces mots. III. 86. *a.*

CHANCEAU, *Chancel*, ou *Cancel*. Ce qu'on entend par *cancel* dans les églises. A qui étoit accordé le droit d'entrer au cancel. A qui appartient le soin de faire réparer le chœur ou cancel. Ouvrage à consulter. *Cancel*, lieu où se tenoit le grand-référendaire pour ses expéditions. III. 86. *a.* Étymologie du mot *chancelier*. *Ibid.* *b.*

CHANCEAU, (*Géogr.*) bourg du diocese d'Autun. Marchandises qu'on y fait. Lieu où la Seine prend sa source. Moulin à poudre autrefois près de Chanceau. Monument trouvé en 1763, dans une cheneviere près de ce même lieu. III. 86. *b.*

CHANCELAGUA, (*Botan.*) plante de la nouvelle Espagne. Lieux où elle croît. Son goût & son odeur. Ses propriétés. Maniere d'en faire usage. On l'emploie assez peu. III. 86. *b.*

CHANCELER, *voyez* DEBOUT. III. 86. *b.*

CHANCELIER *de France*. Chef de la justice & de tous les conseils du Roi. Ses privileges, sa dignité, ses fonctions. III. 86. *b.* Ses pouvoirs, &c. La foi & hommage des fiefs de dignité mouvans immédiatement du roi, peut être faite entre les mains du chancelier. Le chancelier Duprat abolit l'usage des hommages que le roi faisoit par procureurs pour certaines seigneuries qui étoient mouvantes de ses sujets. Étymologie du mot *chancelier*; & origine de cet office. Il revient à-peu-près à celui qu'on appelloit *questeur du sacré palais* chez les Romains, & qui fut établi par Constantin. *Ibid.* 87. *a.* Cet office en France est presque aussi ancien que la monarchie. Divers officiers qui portoient le nom de *chanceliers*. Premiers chanceliers connus dans l'histoire de France. Autres noms qu'ils portoient. *Ibid.* *b.* Chanceliers sous la seconde race. Sous la troisieme. Depuis Baudouin ils n'ont plus été appellés que *chanceliers de France*. Prétentions de l'archevêque de Rheims sur cette charge. De l'élection du chancelier. Anciennement cet office n'annoblissoit point. Aujourd'hui le chancelier est qualifié de *chevalier* & de *monseigneur*. Droits & pouvoirs du chancelier en divers tems de la monarchie. *Ibid.* 88. *a.* Chanceliers qui ont été de grands capitaines & ont commandé dans les armées. *Ibid.* 89. *a.* Habit de cérémonie du chancelier. Comment il marche dans les cérémonies. Anciennement il portoit le deuil & assistoit aux obseques des rois. Gages du chancelier sous le roi saint Louis & dans les tems suivans. Exemptions *dont il jouissoit*. Cet article peut être completé par celui de *Chancelier de France*. *Voyez* aussi GARDE DES SCEAUX DE FRANCE. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.*

Chancelier des académies, leurs fonctions. Leur élection. Chancelier des universités d'Allemagne. III. 90. *a.*

Chancelier d'Alençon. Enumération de quelques-uns de ces chanceliers. Il n'y a plus de chancelier d'Alençon sous ce titre. III. 90. *a.*

Chancelier d'Angleterre. Premiers chanceliers dont parlent les histoires & chroniques. III. 90. *a.* Il est le seul juge de la chancellerie. Il peut modérer la rigueur de la loi. Cour de la chancellerie. Droits & fonction du chancelier. Thomas Morus & François Bacon ont possédé cette charge. Chanceliers du duché de Lancastre & de la cour de l'échiquier. *Ibid.* *b.*

Chancelier du comte ou du duc d'Anjou & du Maine. Enumération de quelques-uns de ces chanceliers. III. 90. *b.*

Chancelier d'Aquitaine, cette fonction a été éteinte autant de fois que l'Aquitaine a été réunie à la couronne, III. 90. *b.* Dispute entre le chancelier d'Aquitaine & celui de France en 1412. Suppression des chanceliers d'Aquitaine depuis 1453. *Ibid.* 91. *a.*

Chancelier de l'archiduc d'Autriche. Institution de cet office, lorsque l'Autriche fut érigée en archiduché en 1477. Circonstance qui prouve qu'en 1499 l'archiduc avoit son chancelier. III. 91. *a.*

Chancelier des arts, celui de l'église de sainte Genevieve. Origine de ce titre. Chancelier des arts dans l'université de Montpellier. III. 91. *a.*

Chancelier d'Auvergne. Il y avoit de semblables chanceliers dans différentes provinces. Où & comment il est parlé des chanceliers d'Auvergne. III. 91. *a.* Il paroît aussi que quelques seigneurs particuliers de la province avoient leur chancelier. *Ibid.* *b.*

Chancelier de la basoche, président d'une jurisdiction où se jugent les contestations qui surviennent entre les clercs des procureurs au parlement de Paris. Il y avoit autrefois un roi & un chancelier de la basoche. Election du chancelier. Durée de son emploi. Il ne peut être marié ni bénéficier. Son habit de cérémonie. III. 91. *b.* Mandemens de convocation qu'il peut donner. *Ibid.* 92. *a.*

Chancelier du duc de Berri. Où il en est fait mention. Deux de ces chanceliers ici rapportés. III. 92. *a.*

Chancelier de Boheme. III. 92. *a.*

Chancelier de Bourbon. III. 92. *a.*

Chancelier de Bourgogne. Cette dignité fut accordée aux archevêques de Vienne. III. 92. *a.*

Chancelier de Bretagne. Abolition de cet office en 1494. III. 92. *a.*

Chancelier de Champagne. III. 92. *a.*

Chancelier du chastelain du chastel narbonnois. III. 92. *b.*

Chancelier de la coutume de Meaux. III. 92. *b.*

Chancelier des consuls de France. Lieux où ils sont établis. Ordonnance de la marine, du mois d'août 1681, où il est parlé de la chancellerie & de l'élection des chanceliers des consuls. Ce qui regarde cette élection a été changé par l'édit de juillet 1720. III. 92. *b.* Détail des fonctions de ces chanceliers. *Ibid.* 93. *a.*

Chancelier de Danemarck. Conseil de la chancellerie dont il est le chef. III. 93. *a.*

Chancelier du dauphin. Institution de cet office. C'étoit le plus considérable des officiers du dauphin. Ses principales fonctions. III. 93. *a.* Outre cet office, il y avoit celui de *garde du scel* du conseil delphinal. Quand le Dauphiné eut été cédé à la couronne, le dauphin & ses successeurs continuerent d'avoir un chancelier. Il avoit entrée au conseil du roi, & à la chambre des comptes de Paris. *Ibid.* *b.* Il ne paroît pas qu'il y ait eu de chancelier du dauphin depuis Louis XI. *Ibid.* 94. *a.*

Chancelier de Dombes, ses fonctions & pouvoirs. Titre que lui donne le prince. Tems de l'institution de cet office. III. 94. *a.*

Chancelier de l'échiquier, en Angleterre. III. 94. *a.*

Chanceliers des églises, ce qu'ils étoient dans l'origine. Ancienneté de leur établissement. Il paroît que les chanceliers d'église ont emprunté ce nom des chanceliers séculiers. III. 94. *a.* Différens noms que reçoivent ceux qui sont préposés pour avoir inspection sur les études. Variétés dans la dignité des chanceliers, selon les églises. Dispositions du concile de Tours en 1583, sur les chanceliers. Il y en a encore dans plusieurs églises cathédrales & collégiales. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Chancelier de l'église de Paris, ou *de Notre-Dame & de l'université*. Sa fonction comme chancelier de l'église de Paris. Sa fonction comme chancelier de l'université. Écoles publiques sur lesquelles l'évêque avoit inspection du tems de la premiere & de la seconde race. III. 94. *b.* Celui qui scelloit les lettres par lesquelles on étoit reçu maître en quelque science, fut appellé *chancelier*. Ancienneté de l'institution du chancelier de

de l'église de Paris. Tems où il prit le titre de *chancelier de l'université*. Bulles & lettres des papes qui font mention du chancelier de l'église de Paris. Boniface VIII se réserva la place de chancelier de l'université, qui après sa mort fut rendue à l'université, attachée à un chanoine de l'église de Paris. Cependant il n'y a point de canonicat attaché aujourd'hui à la dignité de chancelier. Pouvoir d'enseigner par toute la terre, qu'il obtint de Benoît XI. Il étoit quelquefois de ceux qu'on nommoit pour tenir le parlement. *Ibid.* 95. *a.* Son ministere devoit être gratuit. Il donne seul la bénédiction de licence dans les facultés de théologie & de médecine. Avec qui il partage le droit de donner le degré de *maître-ès-arts*. Comment se fait la cérémonie de donner le bonnet de docteur aux théologiens & aux médecins. Ordonnance de Philippe VI, sur l'examen que doit faire le chancelier des écoliers en médecine, pour être licenciés. Autre arrêt de réglement au sujet des licenciandes, concernant aussi les fonctions de chancelier. *Ibid. b.* Accord entre le chancelier & la faculté de droit, sur le sujet des licenciés. Autres droits du chancelier de Notre-Dame. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 96. *a.*

Chancelier de l'église de sainte Genevieve & de l'université. Originé de cet office. De quoi fut chargé le chancelier. Dans quel tems il prit le titre de chancelier de l'université. Dispute en 1240, entre le chancelier de sainte Genevieve & celui de Notre-Dame. III. 96. *b.* Prérogatives de l'abbé & du chancelier de sainte Genevieve confirmées par la bulle d'Alexandre IV. Il fut le seul chancelier de l'université jusqu'en 1334. Fonctions qu'il partagea dès-lors avec le chancelier de l'église de Paris. Dans le douzieme & treizieme siecles il recevoit les candidats sans le concours d'aucun examinateur, jusqu'en 1230. Lui-même a le droit de choisir chaque année quatre examinateurs. Deux lots de tous les colleges de l'université par lesquels certaines fonctions des deux chanceliers sont partagées entr'eux. *Ibid.* 97. *a.* Ordre & maniere dont ces chanceliers ont coutume de procéder aujourd'hui dans l'exercice de leurs fonctions. Acte du cardinal de Vendôme, légat en France, qui confirma en 1668 le chancelier de Sainte-Genevieve dans plusieurs droits. Il doit être maître-ès-arts ou élire un sous-chancelier qui le soit. *Ibid. b.*

Chancelier de l'église romaine. Ancienneté de cet office. III. 97. *b.* Boniface VIII ôta le chancelier de Rome, & établit seulement un vice-chancelier, à ce que quelques-uns prétendent. Onuphre dit que ce fut du tems d'Honoré III, qu'il n'y eut plus de chancelier. D'où l'on prétend que ce changement provint. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 98. *a.*

Chancelier de l'église de Vienne en Dauphiné. Lettres où il en est parlé. Droit que s'attribuoit ce chancelier, qui fut supprimé par le roi. Ouvrage à consulter. III. 98. *a.*

Chancelier de l'empire (grand) ou archichancelier. Division de cette dignité entre les trois électeurs ecclésiastiques. III. 98. *a.* L'électeur de Mayence est grand-chancelier de l'empire en Allemagne, l'électeur de Treves dans les Gaules, celui de Cologne en Italie. Ouvrages à consulter. III. 98. *b.*

Chancelier de l'empire de Galilée. Le chef de cette jurisdiction prenoit le titre d'empereur; mais Henri III ayant supprimé ce titre, le chancelier devint le premier officier. Le chancelier est soumis au procureur, qui est le doyen des maîtres des comptes, *&c.* Cérémonies de l'élection du chancelier. III. 98. *b.* Président de la chambre de l'Empire, quand la place de chancelier n'est pas remplie. Droits & privileges du chancelier. Réglemens à consulter. *Ibid.* 99. *a.*

Chancelier d'Ecosse. Ancienneté de cet office. Fonction & pouvoir de ce chancelier. III. 99. *a.*

Chancelier d'Espagne. Origine de cette dignité. Ses anciennes prérogatives. Comment on appelloit le chancelier, du tems des Goths. III. 99. *a.* Qui furent les premiers qui prirent le titre de *chancelier*. Haute considération dont jouissoit le chancelier. Chanceliers de Castille & de Léon. Séparation de l'office de notaire mayor, de celui de chancelier, en 1180. Extinction de l'autorité des chanceliers de Castille & de Léon. Comment est composé le conseil-suprême des Indes. *Ibid. b.*

Chancelier de l'évêque de Clermont. Lettres où il en est parlé. III. 99. *b.*

Chanceliers des facultés de l'université de Montpellier. Ces facultés ne sont point unies; elles ont chacune leur chancelier. Lettres où il est parlé du chancelier de l'étude de médecine. III. 99. *b.* Recueil à consulter. *Ibid.* 100. *a.*

Chanceliers des fils & petits-fils de France, donnés à ces princes pour leur maison & appanage. De quels officiers sont composés la chancellerie pour l'appanage, & le conseil des finances du prince. Tous les puînés de la maison royale ont leur appanage & un chancelier. Création que fit le roi en 1724, pour le feu duc d'Orléans, d'un chancelier & autres officiers. III. 100. *a.* *Voyez* GARDES DES SCEAUX DES APPANAGES.

Chancelier des foires de Champagne & de Brie. Création de cet office. III. 100. *a.* Fonctions & autorité de ce chancelier. Dispositions de deux ordonnances de Philippe VI, l'une de 1344, l'autre de 1349, sur cet office de chancelier. Lettres du roi Jean, 1362, qui supposent que le chancelier étoit alors regardé comme le premier officier de ces foires. Cessation de cet office. *Ibid. b.*

Chancelier du roi de Jérusalem & de Chypre. Philippe de Maizieres, chancelier de Pierre de Lusignan. III. 101. *a.*

Chancelier de l'impératrice, titre que les abbés de Fulde prennent depuis plus de 400 ans. Prérogative qu'y ajouta l'empereur Charles IV. De l'abbaye de Fulde. III. 101. *a.*

Chancelier d'Irlande. Conseil du lord-lieutenant. C'est entre les mains du chancelier qu'il prête serment. Le chancelier est le seul juge de la chancellerie. III. 101. *a.*

Chanceliers des jurisdictions royales. Il y en avoit dans les sénéchaussées, vigueries & autres sieges du Languedoc. Lettres qui en parlent. III. 101. *a.* Autres lettres où il est parlé du receveur royal de la chancellerie de Rouergue. *Ibid. b.*

Chancelier de Langeac & de Nonette. III. 101. *b.*

Chancelier de Lorraine & Barrois. Les anciens ducs n'avoient point de chancelier. On tient pourtant qu'il y a eu anciennement un chancelier en Lorraine. Mais il y avoit peut-être plus de deux siecles qu'il n'y en avoit point eu, lorsque la Lorraine fut cédée au roi Stanislas. Il créa alors un office de chancelier. Qualités qui y furent attachées. III. 101. *b.* Le Barrois mouvant a toujours été du ressort de la grande chancellerie de France. *Ibid.* 102. *a.*

Chancelier de Lyon. Lettres qui en parlent. Quels étoient ses droits. III. 102. *a.*

Chancelier de la maison commune de Toulouse. III. 102. *a.*

Chancelier de la Marche. III. 102. *a.*

Chancelier de Milan, après que François I eut conquis le Milanez. III. 102. *a.*

Chancelier de Navarre, avant qu'elle eut été jointe à la France par le mariage de Philippe III, avec Jeanne, reine de Navarre. III. 102. *a.* Il y a apparence que ce chancelier fut supprimé après l'avénement de Henri IV à la couronne de France. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Chancelier de Normandie. Il y en avoit un lors même que Philippe-Auguste eut conquis ce pays. Gages de cet office. Le chancelier jugeoit certaines affaires. Cette chancellerie fut supprimée par Charles V. Recueils à consulter. III. 102. *b.*

Chancelier dans les ordres de chevalerie. Chancelier de l'ordre de S. Michel. III. 102. *b.* Chancelier de l'ordre du S. Esprit: ses autres titres. L'office du garde des sceaux des ordres du roi a été plusieurs fois désuni de celui de chancelier. Chancelier de l'ordre royal & militaire de S. Louis. *Ibid.* 103. *a.* Edits à consulter. Chancelier de l'ordre royal, militaire & hospitalier de N. D. de Mont-Carmel, *&c.* Chanceliers dans l'ordre de Malthe. *Ibid. b.*

Chancelier dans les ordres religieux. Celui de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés-lez-Paris. Celui de l'église de Remiremont. Celui de l'église de sainte Genevieve. III. 103. *b.*

Chancelier d'Orléans. III. 103. *b.*

Chancelier de Poitiers, ou *des comtes de Poitiers.* Lettres où il en est fait mention. III. 103. *b.*

Chancelier de Pologne: celui de la couronne & celui du grand duché de Lithuanie. Des chancelier & vice-chancelier de la couronne: leur autorité, leurs fonctions. Des chancelier & vice-chancelier de Lithuanie. III. 104. *a.*

Chancelier en Portugal. III. 104. *a.*

Chancelier de la régence, ou *du régent du royaume.* Celui du régent Charles V, pendant la prison du roi Jean. Sceau dont le chancelier du régent scelloit les actes de chancellerie. Recueils à consulter. III. 104. *b.*

Chancelier de la reine. Ses fonctions. Conseil de la reine où il préside. Ses droits & autorité. III. 104. *b.* Les reines de France ont de tems immémorial toujours eu leur chancelier particulier, différent de celui du roi. Preuves qu'en fournit l'histoire. Ancien usage de sceller en cire rouge, rétabli par M. le comte de Saint-Florentin. *Ibid.* 105. *a.* La reine de Navarre avoit aussi son chancelier. *Ibid. b.*

Chancelier du roi. Il est parlé de ces chanceliers royaux dès le tems de Clotaire I. Titres dont ils se qualifioient. Depuis Baudouin, le titre de chancelier demeura réservé au chancelier de France, & ceux qu'on appelloit *chanceliers du roi* ne furent plus nommés que *notaires* ou *secrétaires du roi.* Histoire à consulter. III. 105. *b.*

Chanceliers, chez les Romains du tems des empereurs, on les payoit par rôles d'écriture. Cet emploi étoit peu considérable, si l'on en juge d'après un passage de Vopiscus. III. 105. *b.* Observation sur un mot de ce passage. Les magistrats des provinces avoient aussi leurs chanceliers: pourquoi ces officiers furent appellés *chanceliers*. Disposition des loix romaines par rapport à eux. De la maniere dont ils devoient être élus. Ils n'étoient pas les seuls scribes attachés aux juges, il y avoit avant eux ceux qu'on appelloit *exceptores* & *regerendarii.* Il y avoit aussi ceux qu'on appelloit *ab actis* ou *actuarii.* Considération que le chancelier acquit dans la suite sur tous ces scribes. Lettres de Cassiodore citées. *Ibid.* 106. *a.* C'étoit le

-naire aux historiens. Entassement de toutes les raisons qui doivent nous rendre leur témoignage suspect. *Ibid. b.* Ré-

chien en particulier. *Suppl.* II. 299. *b.*

Cerveau, (*Anat.*) description du cerveau, VIII. 265. *a*, *b.* Anatomie

préfet du prétoire qui choisissoit les chanceliers des gouverneurs des provinces. Loix à consulter. *Ibid. b.*

Chancelière de Russie. Grand-chancelier : chancelleries particulieres. Ouvrage à consulter. III. 106. *b.*

Chancelier du sous-viguier de Narbonne. Lettres où il en est parlé. III. 106. *b.*

Chancelier de Suede. Conseil de la chancellerie où il préside, ses fonctions. Il y a au-dessus de lui le droffart ou grand justicier. Il y a un chancelier de la cour différent de celui de justice. Ouvrages à consulter. III. 106. *b.*

Chancelier dans les universités. Il y en a deux dans celle de Paris. III. 106. *b.* Chancelier de l'étude de médecine de Montpellier. Celui de l'université de Caën. Arrêts du parlement de Paris, concernant le chancelier. Arrêt de celui de Toulouse, concernant le chancelier de l'université de Cahors. Chancelier de l'université de Valence. Lettres de Charles VI, où il est parlé du chancelier de l'université de Toulouse. Chancelier de l'université de Dijon. Celui de l'université de Cambridge. Celui de l'université d'Oxford. Ouvrages à consulter. Chancelier de l'université d'Alcala. *Ibid.* 107. *a.* Celui de l'université d'Upsal. *Ibid. b.*

CHANCELLERIE, (*Architect.*) définition. III. 107. *b.*

CHANCELLERIES, (*Jurisp.*) on les distingue en civiles & ecclésiastiques. Chancellerie, corps des officiers pour le service de la chancellerie. III. 107. *b.*

Chancellerie, conseil de chancellerie : objets qui en dépendent : par qui sont nommés ceux qui y assistent. IV. 19. *b.* Lettres de chancellerie. IX. 417. *b.* Etymologie du mot *chancellerie.* III. 86. *b.* Maître de chancellerie en Angleterre. IX. 895. *b.*

CHANCELLERIE *de France*, ou *grande chancellerie.* Son établissement aussi ancien que la monarchie. Elle n'a point emprunté son nom du titre de chancelier de France. Ce ne fut que sous la seconde race que ceux qui faisoient la fonction de chancelier du roi commencerent à être appellés *grand-chancelier*, *archi-chancelier*, &c. Lorsque cet office se trouvoit vacant, on disoit que la *chancellerie* étoit vacante. Ce terme se prenoit aussi pour l'émolument du sceau. III. 107. *b.* Le chancelier avoit un clerc ou secrétaire particulier. Il y avoit déja depuis long-tems plusieurs sortes d'officiers pour l'expédition des lettres.... Sous la troisieme race, l'office de garde des sceaux fut quelquefois séparé de celui de chancelier. Comment se forma insensiblement le corps de la chancellerie. Trois chancelleries établies ensuite dans le royaume. Réglement général de Philippe-le-Long, en 1321, pour ces chancelleries. *Ibid.* 108. *a.* Dès l'an 1358, il y avoit des registres en la chancellerie, & le lieu où se tenoit le sceau s'appelloit *l'audience de la chancellerie.* Gages des clercs-notaires, dès 1320. Ancienneté de l'usage de la distribution des bourses. Depuis quel tems la chancellerie de France a été appellée *grande chancellerie.* Les petites chancelleries des parlemens & présidiaux sont des démembremens de la grande. A qui appartient le scel, lorsque la garde des sceaux est séparée de l'office de chancelier. Création & augmentation des officiers des chancelleries. *Ibid. b. Voyez* GARDE DES SCEAUX DE FRANCE. VII. 495. *b.* &c.

Chancellerie de France. Greffiers de cette chancellerie. VII. 926. *b.* Gardes des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b.* Grands-audienciers. 850. *a*, *b.* Seel de la chancellerie. XIV. 749. *a.* *Sciendum* de la chancellerie. 793. *b.* Commissions de la chancellerie. III. 711. *a.* Cires de la chancellerie. 474. *a.* Chauffe-cire. 256. *a*, *b.*

Chancellerie d'Aix, ou *de Provence.* Création de cette chancellerie par François I. Dans toutes les lettres émanées du roi, concernant la Provence, on ne manque pas de lui donner le titre de *comte de Provence*, &c. Réglement du 18 avril 1536, sur cette chancellerie. III. 108. *b.* Edits, déclarations & arrêts, concernant cette chancellerie, depuis 1540 jusqu'en 1624. Arrêt du parlement d'Aix, sur le droit de voix délibérative du conseiller garde des sceaux de la chancellerie. Création d'officiers en 1692. Création & suppression d'une chancellerie particuliere. *Ibid.* 109. *a.*

Chancellerie d'Alsace. Lieu & tems de son établissement. Officiers dont elle fut composée. Suppression de cette chancellerie. Etablissement d'une chancellerie près du conseil de Brisach, en 1694. Translation à Colmar, en 1701. III. 109. *a.*

Chancellerie de Besançon. Son établissement en 1692. III. 109. *b.*

Chancelleries de Bordeaux. III. 109. *b.*

Chancelleries de Bourgogne : quatre sortes. Celle des ducs de Bourgogne ; elle ne subsiste plus. Celle qui est près le parlement de Dijon. Les chancelleries présidiales. Les chancelleries aux contrats. III. 109. *b.* Le chancelier avoit sous lui un officier qui avoit le titre de *gouverneur de la chancellerie.* Ce gouverneur avoit des lieutenans dans tous les bailliages, qui gardoient les sceaux des sieges particuliers, &c. Dans quelques villes particulieres de Bourgogne, il y avoit un garde des sceaux aux contrats. Etat présent des chancelleries aux contrats. *Ibid.* 110. *a.* Réglement de François I, concernant les officiers des chancelleries & ceux des bailliages royaux. L'appel des chancelleries de Dijon & de celles qui en dépendent, va directement au parlement de Dijon. Chancelleries aux contrats dans neuf autres villes, qui ne reconnoissent point le gouverneur de la chancellerie de Dijon pour supérieur. Leur appel va au parlement de Dijon. A l'égard des contrats qui se passent dans toutes ces chancelleries, on n'y intitule point le nom du gouverneur. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur les chancelleries aux contrats. *Ibid.* 111. *a.*

Chancellerie, (*bourse de*) portion des émolumens du sceau qui appartient à certains officiers de la chancellerie. Il n'en est point parlé avant 1357, quoique l'émolument se partageât, mais sous un titre différent. La part des clercs suspendue en 1293. Réglement de Philippe V, sur la recette des émolumens. Les clercs-notaires du roi avoient aussi des gages qu'on leur payoit sur l'émolument du sceau. Maniere dont on usoit anciennement pour l'émolument du grand sceau. Gages que Charles V, étant régent, attribua à Jean de Dormans son chancelier. III. 111. *a.* Bourse accordée aux religieux célestins, & réglée sur celle que chaque secrétaire du roi avoit droit de prendre tous les mois sur l'émolument du sceau. Ordonnance du roi Jean, pour restreindre le nombre de ses notaires & secrétaires qui prenoient gages & bourses. Réglement de Charles VI, qui impose une condition aux secrétaires du roi pour avoir part à la distribution des droits de collation. Dispositif du *sciendum* de la chancellerie, écrit en 1413 ou 1415. *Ibid. b.* Réglement fait pour les chancelleries en 1599. Ancien college des secrétaires du roi divisé en boursiers & en gagers. Bourses des petites chancelleries établies près des cours souveraines. Réglemens sur la confection des bourses. Droit attribué au sixieme college des secrétaires du roi sur l'émolument du sceau. Arrêté en 1643, que les droits de bourse des secrétaires du roi, &c. ne pourroient être saisis, &c. Réglement fort étendu pour les chancelleries, donné par Louis XIV, en 1673. *Ibid.* 112. *a.* Variations sur le nombre des secrétaires du roi. Recueil & histoire à consulter. *Ibid. b.*

Chancellerie de Bretagne, avant la réunion à la couronne : depuis cette réunion. Edit de Charles VIII, touchant cette chancellerie. Henri II ayant institué un parlement de Bretagne, supprima l'ancienne chancellerie, & en créa une nouvelle. Ouvrage à consulter. III. 112. *b.*

Chancelleries des bureaux des finances. Création en 1633 d'un office de trésorier général des finances, garde de scel. III. 112. *b.* Création d'officiers, en 1636 & en 1707, pour chaque chancellerie des bureaux des finances. Suppression de ces offices en 1716. Comment il y est suppléé. *Ibid.* 113. *a.*

Chancellerie des chambres de l'édit, *mi-parties & tri-parties.* La premiere fut établie près la chambre mi-partie de Montpellier, en 1576. Réglement qui la concerne. Autres chancelleries semblables. III. 113. *a.*

Chancellerie de Champagne, ou *des comtes de Champagne.* Elle fut conservée après la réunion de cette province à la couronne. Disposition de Philippe V, sur les émolumens de cette chancellerie. III. 113. *a.* Lettres de Philippe V, pour savoir combien les chanceliers prenoient en toutes lettres de Champagne. Le *sciendum* de la chancellerie fait connoître que l'on conservoit encore à la grande chancellerie l'usage de celle de Champagne, pour les lettres qui concernoient cette province, & que le droit de la chancellerie de Champagne étoit beaucoup plus fort que celui qu'on payoit pour les lettres de France, c'est-à-dire, des autres provinces. Ce que payoient les chartes des Juifs pour la province de Champagne ; & comment se distribuoit l'émolument de ces chartes. Le réglement fait pour le sceau par Charles IX, conserve encore quelque vestige de la distinction que l'on faisoit de la chancellerie de Champagne. Ouvrage à consulter sur ces distinctions. *Ibid. b.*

Chancellerie du châtelet de Paris. Pourquoi établie. III. 113. *b.* Suppression en 1594. Chancelleries présidiales créées en 1674 dans l'ancien & le nouveau châtelet. Attribution des droits & émolumens du sceau de ces chancelleries. Suppression des deux chancelleries en 1685. Comment il y est suppléé. *Ibid.* 114. *a.*

Chancellerie commune ; émolumens du sceau qui se partageoient entre tous les officiers de la grande chancellerie. III. 114. *a.*

Chancelleries près les conseils souverains & provinciaux. III. 114. *a.*

Chancelleries près la cour des Aides. Etablissement de la premiere en 1574 à Montpellier. III. 114. *a.* D'une autre à Mont-Ferrand. Il n'y a pas communément de ces chancelleries dans les villes où il y a parlement. III. 114. *b.*

Chancellerie près la cour des monnoies de Lyon. Son établissement en 1705. Officiers qui la composent. III. 114. *b.*

Chancelleries près les cours supérieures. Enumération de ces chancelleries. Garde des sceaux en l'absence des maîtres des requêtes. Officiers qui composent ces chancelleries. Chancelleries de cette sorte qui ont été supprimées avec les cours

faveur du seigneur de Mantor, proche Abbeville. III. 217. *b.*

par le privilege accordé à l'université de Paris, dont les

médullaires du cervelet. *Suppl.* III. 943. *b.* On observe dans le cervelet le même mouvement de diastole & de systole que dans le cerveau. IV. 953. *b.* Fausseté de l'hypothese qui

Tome I.

grandeur. VII. 856. *a.* Ses talens dans l'éloquence. XI. 569. *b.* Attention dont il étoit capable. I. 842. *b.* Symbole qu'il portoit. IV. 704. *b.* Son attachement pour sa femme Cornelie,

V v v

auxquelles elles appartenoient. Recueil à consulter. III. 114. *b.* Voyez *Gardes des sceaux des chancelleries établies près les cours.*

Chancelleries près les cours supérieures. Audienciers. VII. 851. *b.* Greffiers. VII. 926. *b.*

Chancellerie du Dauphiné. Trois différens états sous lesquels on peut la considérer en suivant l'ordre des tems. Elle ne fut érigée en titre d'offices formés, que par édit de 1555. Ses officiers. Leurs fonctions & émolumens réglés à l'instar de la chancellerie de Paris. Réglement de 1646 à l'occasion de la chancellerie de Dauphiné. Autre en 1667. Création de quelques offices en 1692. Déclaration du 30 mars 1706. Articles du Dictionnaire à consulter. III. 115. *a.*

Chancelleries de Dijon, savoir la chancellerie près le parlement, & celle aux contrats. III. 115. *b.*

Chancellerie de Dole. Sa création en 1696. III. 115. *b.*

Chancellerie d'église. En quoi consiste celle de l'église de Meaux. Dispositions sur cette chancellerie. III. 115. *b.*

Chancellerie des empereurs romains. XIV. 813. *a.*

Chancelleries d'Espagne, tribunaux souverains. Elles doivent leur établissement à dom Henri II. Dom Jean I y fit quelques changemens. En 1494 la chancellerie fut réglée comme elle l'est aujourd'hui. Etablissement d'une seconde en 1494, qui fut celle de Grenade. III. 115. *b.* Comment sont composées la chancellerie de Valladolid, & celle de Grenade. Pouvoir de l'une & de l'autre. Comment les juges y donnent leur suffrage. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 116. *a.*

Chancelleries des grands jours. Chancelleries de cette sorte, l'une à Poitiers, l'autre à Clermont en Auvergne. Elles ne subsistoient que pendant la séance des grands jours. Ouvrages à consulter. III. 116. *a.*

Chancellerie, grosse; lettres de chancellerie les plus importantes qui étoient expédiées en cire verte. Piece & lettres qui en parlent. III. 116. *a.*

Chancellerie des Juifs. Quel étoit le scel dont on se servoit pour les Juifs. Ordonnance de Philippe-Auguste, qui établit en chaque ville deux hommes pour garder le sceau des Juifs. Dispositions de Louis VIII & de Philippe V sur cette chancellerie, jusqu'à l'expulsion des Juifs en 1321. Mention indirecte de cette chancellerie que fait le *sciendum.* Ouvrages à consulter. III. 116. *b.*

Chancellerie de Languedoc, celle qui est près le parlement de Toulouse. Autres chancelleries. III. 116. *b.*

Menue *chancellerie* par opposition à la grosse chancellerie. III. 116. *b.*

Chancellerie de Metz. Sa création en 1633. Augmentation du nombre des officiers en 1661 & en 1691. III. 117. *a.*

Chancellerie de Montpellier. III. 117. *a.*

Chancellerie du palais, ou *petite chancellerie.* Elle est la plus ancienne des chancelleries particulieres établies près les cours souveraines. Pourquoi elle fut appellée du *palais.* Recherches sur le tems & la maniere dont elle s'est formée. III. 117. *a.* En 1370 Charles V, à la priere du college de ses clercs-secrétaires & notaires, leur accorda une chambre dans le palais, *&c.* Ce fut là le premier endroit où se tint la chancellerie; mais depuis l'incendie arrivé au palais en 1618, elle a été transférée dans l'ancien appartement de S. Louis. Arrêt entre les secrétaires du roi en 1389 qu'ils feront bourse commune de tous les droits de collation des lettres qu'ils signeroient ou collationneroient, *&c. Ibid. b.* La premiere fois qu'il est parlé de *chancelleries* au pluriel, c'est dans l'édit de Louis XI en 1482. On ne peut douter que la chancellerie du palais ne fût établie en 1490. Avantage de cette chancellerie sur celle des autres cours. Le procureur général des requêtes de l'hôtel a droit d'assister au sceau de la chancellerie du palais. Officiers particuliers pour cette chancellerie. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 118. *a.*

Chancellerie du palais. Greffier de cette chancellerie. VII. 926. *b.*

Chancelleries près les parlemens. Etablissemens successifs de ces chancelleries particulieres. Entre les mains de quel officier est le sceau. Comment elles sont composées. *Ibid. b.*

Chancelleries près les parlemens. Celle qui est près le parlement de Paris. XII. 35. *a, b.*

Chancellerie, petite. La grande chancellerie est unique, au lieu qu'il y a grand nombre de petites. Deux sortes de celles-ci; savoir, celles établies près des cours supérieures, au nombre de vingt-deux, & les présidiales. Lettres scellées dans ces chancelleries. Officiers qui les composent. Ouvrages à consulter. III. 118. *b.*

Chancellerie de Poitiers. Etablissement de la premiere à Niort en 1418, elle subsista jusqu'en 1436. III. 118. *b.* Etablissement d'une chancellerie près la cour des grands jours en 1634. Chancellerie présidiale établie à Poitiers en 1557, qui subsiste encore. III. 119. *a.*

Chancelleries présidiales. Création des premieres en 1557. Suppression de quelques-unes dans la suite. Leur scel particulier. Officier qui tient le sceau. Créations successives de leurs officiers, *&c.* Leur nombre fixé en 1715. Tous les offices supprimés en 1727. III. 119. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Chancelleries présidiales: leurs gardes des sceaux. VII. 908. *a, b.*

Chancellerie provinciale. III. 119. *b.*

Chancellerie romaine. Le premier officier de la chancellerie étoit connu dans le septieme siecle. On prétend néanmoins que la chancellerie ne fut établie que vers le treizieme siecle. Le vice-chancelier devenu premier officier de la chancellerie depuis Boniface VIII ou Honoré III. Pouvoir du régent de la chancellerie. Prélats abbréviateurs: leurs fonctions. III. 119. *b.* Distributeur des signatures, qu'on appelle aussi *secrétaire des prélats de la chancellerie.* Ses fonctions. Il n'y a qu'un seul notaire en la chancellerie, qui se qualifie député: sa fonction. En quoi consistent les regles de cette chancellerie. Leur renouvellement à chaque pontificat. Il en est qui ne sont point reconnues en France, & d'autres qui ne le sont dans aucun état de la chrétienté. *Ibid.* 120. *a.* Formes ordonnées pour l'expédition des provisions. Regle qui ordonne d'exprimer la véritable valeur des bénéfices, à peine de nullité des provisions. La réserve des mois apostoliques, qui n'a lieu que dans les pays d'obédience, cesse à la mort du pape. On n'a reçu en France que trois regles de chancellerie; on en compte ordinairement quatre; la premiere est celle *de viginti diebus, seu de infirmis resignantibus.* La seconde est celle *de publicandis resignationibus.* La troisieme celle *de verisimili notitia obitûs.* Autres regles de chancellerie qui n'ont pas été reçues en France, & que néanmoins l'on y suit, *&c.* Regles *de annali possessore, de triennali possessore, de impetrandis beneficiis viventium, de non tollendo jus alteri quaesitum, de idiomate. Ibid. b.* Auteurs qui ont fait des notes sur quelques-unes de ces regles. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 121. *a.*

Chancellerie romaine. Maniere de dater de cette chancellerie. VIII. 496. *a, b.* Notaire de la chancellerie romaine. XI. 240. *b.*

Chancellerie de Rouen, établie près le parlement. Son origine. Création d'une chancellerie particuliere près la cour des aides en 1701, réunie à celle du parlement en 1704. Ouvrages à consulter. III. 121. *a.*

Chancellerie de Rouergue. Lettres où il en est parlé. III. 121. *a.*

CHANCELLERIE, (*Sciendum de la*) Instruction pour les notaires & secrétaires du roi, *&c.* Origine de ce nom. Tems où ce mémoire parut. III. 121. *a.* Exposé sommaire des articles renfermés dans cette instruction. *Ibid. b.* Les choses sont changées à plusieurs égards, de maniere que plusieurs ne sont plus suivis. *Ibid.* 122. *a. Voyez* SCIENDUM.

Chancellerie de Toulouse ou *de Languedoc*, la seconde des petites chancelleries. Il paroît qu'elle étoit établie dès l'an 1482. Premier réglement que l'on trouve concernant cette chancellerie. Charles VIII, par son ordonnance de Moulins en 1490, fit quelques réglemens pour elle. III. 122. *a.* Peu après il fut établi de semblables chancelleries aux parlemens de Bordeaux, Dijon, *&c. &c. Ibid. b.*

Chancellerie de Tournai. Sa création en 1680. Il y a eu plusieurs réglemens qui la concernent, *&c.* Ouvrage à consulter. III. 122. *b.*

CHANCELLIER, CHANCELLERIE, fautes à corriger dans ces articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 318. *a.*

CHANCRE, (*Chirurg.*) il tient de la nature du *carcinome.* Petits ulceres de la bouche appellés *chancres*, & distingués en simples, scorbutiques & vénériens. III. 122. *b.* Guérison des chancres vénériens. Chancres vénériens aux parties sexuelles. Sentiment de quelques praticiens sur la maniere de les guérir. *Ibid.* 123. *a.*

Chancre dans l'estomac. V. 1008. *b.*

CHANCRE, (*Jardin.*) maladie assez ordinaire aux arbres. Moyen de la guérir. III. 123. *a. Voyez* aussi TAILLE DES ARBRES.

CHANDELEUR, (*Théolog.*) d'où cette fête tire son nom. Celui que les Grecs lui donnoient. Deux sentimens sur le tems de son institution. III. 123. *a.*

Chandeleur. Observations sur cette fête. XIII. 381. *a.* Conjecture sur l'origine de l'illumination de la chandeleur. IX. 236. *a.* Parlement de la chandeleur. XII. 51. *b.* Parlement des octaves de la chandeleur. 61. *b.*

CHANDELIER, (*Art méchan.*) chandeliers d'église. Chandeliers de ménage. Chandeliers d'atteliers. Celui des [illegible]. Ouvriers qui fabriquent les chandeliers. Diverses manieres dont on les fait. Ceux des anciens ne différoient pas des nôtres. On ne sait si nous avons emprunté ceux de nos églises des temples des Païens ou des synagogues des Juifs. III. 123. *b.*

Chandelier d'or à sept branches. L'un réel ordonné par Moïse. Sa description. Son usage. Son emplacement. Salomon en fit fondre dix pareils. III. 123. *b.* Second chandelier fait au retour de la captivité, enlevé par les Romains, placé dans le temple de la Paix. L'autre chandelier étoit mystérieux, de la vision du prophete Zacharie: en quoi il différoit du premier. *Ibid.* 124. *a.*

CHANDELIERS, (*Art milit.*) en usage dans les sieges. Leur description & usage. Parole d'un officier Vénitien qui décéloit son ignorance sur l'usage des chandeliers. III. 124. *a*.

CHANDELIER, (*Blason*) meuble d'armoirie. Différentes sortes de chandeliers. *Suppl.* II. 318. *a*.

CHANDELIERS, (*Marine*) chandeliers de pierriers, de fer de pierrier, de chaloupe, de petits bâtimens, d'échelles, de fanal. III. 124. *a*.

CHANDELIER, (*Hydrauliq.*) En quoi il differe du champignon. III. 124. *a*.

CHANDELIER, *mettre en*, (*Jardin.*) maniere de tailler les arbres qu'on prétend être pernicieuse. II. 124. *b*.

CHANDELIER, marchand ou ouvrier de chandelles. Ancienneté de cette communauté. Tems de l'apprentissage & du compagnonage. Quatre jurés de cette communauté. Chandeliers privilégiés. III. 124. *b*.

CHANDELLE, deux sortes de chandelles, les unes plongées, les autres moulées. Opérations communes à la fabrique de ces deux sortes. Préparation des meches. III. 124. *b*. Qualité du suif à employer. Comment on le dépece sur une table dont on trouve ici la description. Fonte & préparation du suif. Travail des chandelles plongées. *Ibid.* 125. *a*. Travail des chandelles moulées. Elles se font fort vîte & sont beaucoup plus belles en apparence que les plongées. Maniere de les blanchir. C'est la rosée qui les rend blanches. *Ibid.* 126. *a*. On distingue les chandelles par quelques noms particuliers. Chandelle de cordonniers. Chandelle à carrier. Chandelle des rois. Chandelle de noix. Chandelle de rousine. En quoi consistoient les chandelles des anciens. *Ibid. b*.

Des couronnes & des iris des chandelles; phénomenes qui ont leur cause dans certaines irrégularités de l'organe de l'œil. Exposition de ces causes. *Ibid. b*.

Chandelle. Quelques instrumens dont se servent les chandeliers : moule. X. 788. *a*, *b*. Pot à mouler. 791. *a*. Aiguille à meche. I. 207. *a*. Couteau à meche. IV. 407. *a*. Baguettes. II. 14. *a*. Noms que l'on donne aux différentes trempes des chandelles communes. XII. 771. *a*. Opérations : tordre la meche. XVI. 422. *b*. Colleter les chandelles. III. 639. *a*. *Voyez* les planches du chandelier, vol. II.

Chandelle. Champignon formé à l'extrémité du lumignon de la chandelle. III. 84. *b*. Comment l'on voit la lumiere d'une chandelle en clignant les yeux. 531. *b*. XVII. 346. *b*. Degré de lumiere que donne une chandelle. *Suppl.* IV. 632. *a*.

CHANDELLE *éteinte*, (*Jurispr.*) les adjudications à l'extinction de la chandelle sont un usage fort ancien. Lettres où il en est parlé. Coutumes qui ont adopté cet usage pour les adjudications qui se font en justice. Il en est fait mention dans plusieurs ordonnances. Cet usage est encore observé dans l'adjudication des fermes du roi & des choses publiques. Pourquoi il a été défendu pour les ventes & baux des biens des particuliers. Dans le Cambresis, l'adjudication se fait à trois coups de bâton. Ouvrages à consulter. Excommunications prononcées en éteignant une chandelle. III. 127. *a*.

Chandelles des rois. Sentence de police qui les défend. III. 127. *a*.

Chandelle, en charpenterie III. 127. *a*.

CHANÉE, (*Manufact. en soie*) cannelure pratiquée à l'ensuple. Ses dimensions. Son usage. III. 127. *b*.

CHANGE, *troc*, *échange*, *permutation* : différence entre ces mots. Diverses acceptions du mot *change*. III. 127. *b*. Deux especes de changes permis dans le commerce ; le change réel d'une monnoie pour une autre, & la négociation par laquelle un négociant transporte à un autre les fonds qu'il a en pays étranger, à un prix dont ils conviennent. On distingue, dans cette négociation, le transport & le prix du transport. Origine du change. Invention des signes qui représentent les marchandises. Invention des signes qui représentent les métaux même. Le change suppose des dettes réciproques. *Ibid.* 128. *a*. Sa nature consiste dans l'échange de ces dettes ou des débiteurs. Son objet est d'épargner le risque & les frais du transport des métaux. Son effet, que les contrats ou lettres de change qu'il emploie, représentent tellement les métaux, qu'il n'y ait aucune différence quant à l'effet. Exemple qui éclaircit ces propositions.

Il y a dans chaque pays une monnoie réelle & une monnoie idéale. On a conservé dans les comptes les monnoies idéales pour la commodité. *Ibid. b*. Différentes valeurs des monnoies. Origine de la comparaison qu'il faut faire de ces monnoies pour les échanger ou les compenser. Leur compensation, ou le prix du change, renferme deux rapports. Dans deux rapports, celui qui résulte de la combinaison des monnoies, est plus essentiel, & la base nécessaire de la compensation, ou du prix du change. Ce qu'il faut connoître pour trouver ce rapport juste de la combinaison des deux monnoies. Recherche des rapports entre la monnoie d'Angleterre & la monnoie de France. *Ibid.* 129. *a*. C'est le poids & le titre d'une monnoie qui forment évidemment sa valeur relative avec une autre, & les valeurs numéraires ne servent qu'à la dénomination de cette valeur relative. Ce rapport, qui indique la quantité précise qu'il faut de l'une pour égaler une quantité de l'autre, est appellé *le pair du prix du change*.

Outre la proportion générale & uniforme dans tous les pays, entre les degrés de bonté de l'or & de l'argent, il y en a une particuliere dans chaque état entre la valeur de ces métaux. Sur quoi elle est réglée. *Ibid. b*. Le change étant à 30 den. sterling avec l'Angleterre, nous pourrions lui payer une balance considérable, quoique le pair du prix de l'argent indiquât un bénéfice. La proportion entre l'or & l'argent est en France comme de 1 à 14 $\frac{5}{8}$, elle est en Angleterre comme de 1 à 15 $\frac{1}{4}$. Dès-lors, si nous avons à payer en Angleterre, il y a de l'avantage à porter des matieres d'or ; & pour l'Angleterre, à payer en France avec les monnoies d'argent. Altération du pair du prix du change, d'où naît ce qu'on appelle *le cours du prix du change*. Causes de cette altération. *Ibid.* 130. *a*. Ce qui occasionne la rareté ou l'abondance des créances d'un pays sur un autre. L'objet du change est d'épargner le transport des métaux ; par conséquent chaque particulier, avant de s'y déterminer, cherchera des créances sur le pays où il doit : ces créances seront cheres à mesure qu'elles seront plus difficiles à acquérir. La hausse ou la baisse du prix du change dépend toujours du pays sur lequel on voudroit tirer une lettre de change, &c. *Ibid. b*. La propriété du cours du prix du change est d'indiquer de quel côté penche la balance du commerce. Causes qui font varier ce cours. Effets qui résultent de cette instabilité. 1°. De ce que cette variation est indécise d'une semaine à l'autre, il s'ensuit qu'entre les deux états commerçans, l'un propose un prix certain, & l'autre un prix incertain. Si les quantités étoient certaines de part & d'autre, il n'y auroit point de variation dans le pair du prix du change, & par conséquent point de cours ; mais tandis qu'une place donne le certain à une autre, elle donne quelquefois l'incertain à une troisieme. 2°. Le second effet de l'instabilité du cours dans le prix du change, est un commerce d'argent, par le moyen des représentations d'especes, ou de lettres de change. *Ibid.* 131. *a*. Le négociant veille sans cesse à ces changemens, pour faire passer ses créances sur une ville, dans celle qui les paiera le plus cher. En quoi consiste la science de ce commerce. Ce qu'on entend par le *pair politique*. Exemples qui éclaircissent l'objet de cette science. *Ibid. b*. Ce commerce n'est lucratif, qu'autant qu'il rend un bénéfice plus fort que ne l'eût été l'intérêt de l'argent placé pendant le même tems dans le pays de celui qui fait l'opération. Ce commerce n'est pas celui qui augmente le plus la masse d'argent dans un état ; mais il est le plus savant & le plus lié avec les opérations politiques du gouvernement. Principes généraux qu'on peut tirer de ce qui a été dit sur le change. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 132. *a*.

Change. Différence entre le change & l'escompte. VII. 227. *b*. Le change a appris à se préserver des tromperies des princes en fait de monnoie. X. 650. *b*. Ce qu'on entend par le pair dans le change des monnoies. V. 958. *b*. Regle de change. V. 944. *b*. Lettres de change. IX. 417. *b*, &c. Billets de change. II. 254. *a*, *b*. Nom qu'on donne à ceux qui se mêlent du négoce des lettres & billets de change. 568. *b*. Agens de change. I. 172. *a*, *b*. Courtiers de change. IV. 399. *b*. Places du change dans les villes de commerce. XII. 674. *a*, *b*. Sur le change, *voyez* l'article *Especes*. V. 958. *b*.

CHANGE, (*Archit.*) bâtiment public connu sous différens noms, &c. Comment ces édifices doivent être disposés. Situation du change à Paris. III. 132. *a*. *Voyez* BOURSE.

CHANGE-ROYAL, (*Comm.*) nom que l'on donne à la bourse de Londres. Description de cet édifice. *Suppl.* II. 318. *a*.

CHANGEANT. Lieu où se fabrique le camelot de ce nom. Aunage qu'il doit avoir en largeur & en longueur. III. 132. *b*.

Changeante, *pierre*, VIII. 375. *b*.

CHANGEANTES, (*Astron.*) étoiles sujettes à des diminutions & augmentations alternatives de lumiere. Observations faites sur la changeante de la baleine, & sur trois changeantes du cygne. *Suppl.* II. 318. *b*. — *Voyez* ETOILES *nouvelles*.

CHANGEMENT, *variation*, *variété* : différence entre ces mots. III. 132. *b*. *Voyez* VARIATION.

Changement. Comment nous acquérons l'idée de changement. VI. 261. *b*.

CHANGEMENS *de main*, (*Manege*) *voyez* vol. VII. des pl. *Manege*, pl. 18.

CHANGEMENT, machine d'opéra, par laquelle toute la décoration change dans le même moment. III. 132. *b*.

CHANGER. Explications des divers usages de ce terme en marine. III. 132. *b*.

Changer un cheval ou *changer de main*. Instruction sur tout ce qui concerne ce mouvement. III. 133. *a*.

CHANGER, en terme de raffineur de sucre. III. 133. *a*.

CHANGER, en manufacture de soierie. III. 133. *a*.

CHANGEURS, (*Comm.*) leurs fonctions. III. 133. *a*.

Changeurs, *voyez* BANQUIERS. Changeurs du Malabar, appellés *xaraffes*. XVII. 650. *a*, *b*.

CHANGEUX. Notice d'un ouvrage de cet auteur sur la science de la réalité. *Suppl.* II. 928. *b*. — 932. *a*.

CHANGPÉ,

CHANGPÉ, montagne de la Chine. IX. 330. *b*.

CHANNSI ou XANSI, province de la Chine. Puits qui, au lieu d'eau, ne contiennent que du feu, selon Martini. III. 133. *a*.

CHANOINE, étymologie du mot. Chanoines laïques, chanoines réguliers. Ils étoient tous réguliers dans la premiere institution. Plusieurs prétendent tirer l'origine des chanoines des apôtres même. Quoique les noms de *clerc* & de *chanoine* ne fussent pas usités dans la primitive église, il paroît que les prêtres & diacres de chaque église formoient entr'eux un college. Autre observation sur la vie commune des premiers chrétiens. La distinction faite en 324, des églises cathédrales & des particulieres, peut cependant être regardée comme le commencement des communautés de chanoines (*Voyez* ci-dessous CHANOINES *réguliers*) Tems de l'institution des communautés de clercs en Occident. S. Augustin, évêque d'Hippone, en 391, est considéré comme le premier qui a rétabli la vie commune des clercs en Occident. III. 133. *b*. Recherches historiques sur l'état des chanoines, durant les premiers siecles. S. Chrodegand, évêque de Metz, rétablit, dans le septieme siecle, la vie commune des chanoines dans son église. Il fit une regle qui fut approuvée & reçue en France, &c. *Ibid*. 134. *a*. Exposé de cette regle, *Ibid*. *b*. Quelques-uns tiennent que l'établissement des chanoines précéda de peu de tems l'empire de Charlemagne; d'autres, qu'on ne connoissoit point le nom de *chanoine* avant cet empereur: ces sentimens réfutés. Conciles du quatrieme siecle qui en parlent. Conciles du neuvieme siecle qui s'en sont occupés. Institution des collégiales au dixieme siecle dans les villes où il n'y avoit point d'évêque. Concile de Rome du onzieme siecle, qui ordonnent aux clercs de reprendre la vie commune. Age requis pour être chanoine. De la condition de noblesse. De l'ordre ecclésiastique que doivent avoir les chanoines. Réglemens de quelques conciles provinciaux. Les chanoines qui ne sont pas au moins sous-diacres, n'ont point de voix en chapitre, &c. De l'absence des chanoines du lieu de leur canonicat. *Ibid*. *b*. Pour être réputés présens dans la journée, ils doivent assister au moins aux trois grandes heures de la journée. Chanoine pointeur. Les malades sont réputés présens. Autres chanoines employés hors du lieu du canonicat, réputés néanmoins présens. *Ibid*. 136. *a*.

CHANOINE. Des chapitres de chanoines. III. 180. *b*. Colleges de chanoines. 632. *b*. Titre du bénéfice d'un chanoine. 139. *a*. Revenu temporel d'un chanoine. XIII. 267. *a*. Les sorts pratiqués en certains lieux dans l'élection des chanoines. XV. 380. *a*. Chanoine prébendé. XIII. 267. *a*. Chanoine-vicaire. XVII. 232. *a*. Résidence que chaque nouveau chanoine doit faire dans son église. XV. 489. *a*. Comment les chanoines exempts peuvent devenir justiciables de l'évêque. III. 181. *b*. Distributions manuelles ou quotidiennes qui se font à chacun des chanoines qui ont assisté à l'office. IV. 1062. *b*. Qui sont ceux qui sont réputés présens à l'office. Qui sont ceux qui ne gagnent que les gros fruits. *Ibid*. Absens qui ne perdent pas les distributions manuelles. 1063. *a*. Durée des absences permises aux chanoines. XIV. 170. *b*.

CHANOINES *capitulans*. III, 136. *a*.

CHANOINES *cardinaux*, clercs qui recevoient ce nom. Ceux qui le prennent encore aujourd'hui. Ce titre n'ajoute rien à la qualité de chanoine. III. 136. *a*.

CHANOINES *damoiseaux* ou *domicellaires*. Dix-huit de ce nom dans l'église de Mayence. Il y en a aussi dans celle de Strasbourg. III. 136. *b*.

CHANOINES *ad effectum*, dignitaires auxquels le pape confere le titre nud de chanoine sans prébende, à l'effet de pouvoir posséder la dignité dont il est pourvu dans une église cathédrale. Condition nécessaire pour obtenir une dignité dans une église cathédrale. Nature du canonicat *ad effectum*. Ouvrages à consulter. III. 136. *b*.

CHANOINES *expectans*, ceux qui, en attendant une prébende, avoient le titre & la dignité de chanoines, &c. Le pape n'en peut créer en France. Ouvrage à consulter. III. 136. *b*.

CHANOINES *forains*, ceux qui ne desservent pas en personne la chanoinie dont ils sont pourvus. Il y en avoit beaucoup autrefois. Chanoines actuels qu'on peut mettre en ce rang. Bourse foraine dans certaines églises différentes de la bourse commune du chapitre. III. 137. *a*.

CHANOINES *héréditaires*, laïcs en possession du titre de chanoines honoraires: exemples. L'empereur, chanoine de saint Pierre de Rome. Le roi, chanoine de quelques églises. Divers seigneurs titrés de la sorte. Les comtes de Chatelus prennent aussi le titre de premiers chanoines héréditaires de l'église cathédrale d'Auxerre: origine de ce droit. Les seigneurs de Chailly, &c. ont aussi un droit à-peu-près semblable. Son origine. III. 137. *a*.

CHANOINES *honoraires*. Il y en a de laïcs & d'ecclésiastiques. Distinction de six sortes de chanoines, à qui appartient ce titre. III. 137. *b*.

CHANOINES *jubilaires*. Dans l'église cathédrale de Metz on est jubilaire au bout de 40 ans. III. 137. *b*.

CHANOINES *laïcs*. Exemple de chanoines titulaires qui sont laïcs, & même mariés, à Tirlemont en Flandres. III. 137. *b*.

CHANOINES *majeurs*, ceux qui ont les grandes prébendes d'une église. Distinction de prébendes majeures & mineures à Saint-Omer. III. 137. *b*.

CHANOINES *mansionnaires* ou *résidens*. III. 138. *a*.

CHANOINES *mineurs*. Il y en avoit dans l'église de Londres, qui faisoient les fonctions de grands chanoines. III. 138. *a*.

CHANOINES *in minoribus*. III. 138. *a*.

CHANOINES *mitrés*. Eglises où il s'en trouve. III. 138. *a*.

CHANOINES *moines*, chanoines réguliers. Où il en est parlé. III. 138. *a*.

CHANOINE *pointeur*. Ses fonctions. Origine de son nom. III. 138. *a*.

CHANOINES *réguliers*. Les clercs-chanoines qui observoient une regle, subsisterent pendant quelque tems sans aucune distinction entr'eux. Ensuite vint la distinction de chanoines simplement dits, & de chanoines réguliers. Regle qu'ils suivent. Différence entr'eux & les moines. III. 138. *a*. Ce qu'il y a de commun entr'eux. Églises cathédrales, dont les chapitres sont composés de chanoines réguliers. Leur instituteur en France. Ouvrages à consulter. *Ibid*. *b*.

Chanoines réguliers de l'ordre de S. Augustin. I. 877. *b*. Les cures desservies par eux ou par leurs vicaires dans les tems d'ignorance. XIII. 148. *b*. Chanoines réguliers nommés *boucachards*. II. 347. *b*. Congrégation de chanoines réguliers, répandue autrefois dans les isles d'Angleterre. III. 643. *b*. Congrégation de chanoines réguliers appellés *croisiers*. IV. 507. *b*. Définiteurs élus par les chanoines réguliers de la congrégation de France. IV. 745. *a*. Chambres dont ce chapitre est composé. *Ibid*.

CHANOINES *sécularisés*. CHANOINE *séculier*. CHANOINE *semi-prébendé*. CHANOINE *ad succurrendum*. CHANOINE *surnuméraire*. Ouvrages à consulter. CHANOINE *tertiaire*. CHANOINE *de treize marcs*. III. 138. *b*.

CHANOINE *de treize marcs*. Observations sur l'article de l'Encyclopédie, où il est parlé des chanoines de treize marcs, de la cathédrale de Rouen. *Suppl*. II. 319. *a*.

CHANOINESSE. Origine des chanoinesses. Loix qui en parlent. Lieux où il s'en trouve encore. Réunion des chanoines & chanoinesses pour l'office dans l'église de Sainte-Marie du Capitole, à Cologne. III. 138. *b*. Condition de leur réception. Regle qu'elles observent. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 139. *a*.

Chanoinesses régulieres. En quoi elles different des autres. III. 139. *a*.

CHANOINIE, titre du bénéfice d'un chanoine. Différence entre la chanoinie & la prébende. III. 139. *a*. *Voyez* CANONICAT.

CHANQUO, nacre de perle ainsi nommée à Bengale. Usage qu'on en fait. Danger que couroient les filles qui n'avoient point de bracelets de chanquo. III. 139. *a*.

CHANSON, l'usage des chansons est fort naturel à l'homme. III. 139. *a*. Caractere des vers des chansons. Celles des anciens. Airs de table. Pratique des premiers tems. Changemens arrivés ensuite dans la maniere de chanter à table, à proportion des progrès que fit la musique. Inventeur des chansons accompagnées de la lyre. Pourquoi elles furent appellées *scolies*. Divers sujets des chansons: ce que c'étoit que *chanter au myrthe*. Chanson d'Aristote sur la mort d'Hermias, son ami & son allié. *Ibid*. *b*. Autre chanson tirée d'Athenée. Autre d'Anacréon. Chansons pour diverses professions, pour les femmes, les filles, les amans, les nourrices. Chansons pour diverses occasions particulieres; en l'honneur des dieux & des héros. Des chansons des modernes; supériorité des François en ce genre, sur-tout des Provençaux & des Languedociens. *Ibid*. 140. *a*. Les autres pays ont aussi leurs provinces chansonnieres. Diverses especes de nos chansons. Eloge de cet amusement. Parodies: leur vogue ne peut montrer qu'un très-mauvais goût. *Ibid*. *b*.

CHANSON, (*Belles-lett. Poésie*) le François est de tous les peuples de l'Europe, celui dont le naturel est le plus porté à ce genre de poésie. Exemples de chansons bachiques. *Suppl*. II. 319. *b*. Caracteres de différens genres de poésie, que prend la chanson. Des vaudevilles. Exemples tirés du recueil des œuvres de Panard. *Ibid*. 320. *a*. Chansons naïves: exemple. Chansons plaintives appellées *romances*. Observation sur les chansons à plusieurs couplets sur un même air. *Ibid*. *b*.

Chanson. Chansons pour les femmes chez les anciens. *Suppl*. II. 147. Des chansons des anciens dans les bains. II. 15. *b*. Ballets aux chansons. 46. *b*. Chanson en usage parmi les bergers de l'ancienne Grece. 458. *a*. Chanson nommée *harpalice* que les Grecs chantoient en certaines occasions. VIII. 56. *b*. Chanson des puiseurs d'eau chez les Grecs. 209. *a*. Espece de chanson chez les Grecs accompagnée de danse. 412. *a*.

Chanson lugubre en usage parmi eux. 438. *a*, *b*. Chanson de leurs moissonneurs. IX. 593. *a*. Chanson nuptiale. V. 818. *a*, *b*. Chansons à boire des Grecs: cérémonie qu'ils observoient en chantant dans leurs festins. XIV. 801. *a*. Chansons en l'honneur de Bacchus, appellées *thymelies*. XVI. 310. *a*. *Voyez* BACCHIQUE. Chansons employées par certains peuples avant les combats. *Suppl.* I. 806. *b*. &c. *Ibid.* 934. *a*.

Chansons modernes. Différence entre l'aria & la chanson. XIII. 826. *a*. Espece de vers propre à nos chansons. XVII. 260. *a*. Genres qui doivent caractériser les chansons érotiques. V. 909. *a*. Chansons appellées *vaudevilles*. XVI. 861. *b*. 862. *a*. Sorte de chanson nommée *canevas*. II. 597. *a*. Espece de chanson appellée *brunette*. *Suppl.* II. 74. *a*. Parodie. *Ibid.* IV. 240. *b*. Romance. 675. *a*. Rondeau. 678. *b*. Des chansons à boire. *Suppl.* II. 730. *b*. 731. *a*. *Ibid.* IV. 94. *a*.

CHANT, (*Musique*) différence entre la parole & le chant. III. 140. *b*. Diverses acceptions de ce mot. Inventer des chants nouveaux n'appartient qu'à l'homme de génie, trouver de beaux chants appartient à l'homme de goût. Le chant est l'ame des premieres expressions du sentiment données par la nature. La formation des mots succéda à ce premier langage. Ce chant naturel s'unit dans tous les pays avec les mots, mais il perd alors une partie de sa force. On l'appelle *accent*. Il est plus ou moins marqué selon les climats. Lorsque les mots furent trouvés, les hommes qui avoient déja le chant s'en servirent pour exprimer plus vivement le plaisir & la joie. Les regles suivirent long-tems après. III. 141. *a*. Usages solemnels auxquels le chant fut appliqué. On trouve l'usage du chant dans l'antiquité la plus reculée. Chant imitatif. Usage des instrumens. Premiers chants connus chez les *Juifs*, dans l'Egypte & dans la Grece. Les Grecs n'eurent point de poésie qui ne fût chantée. Les Latins ne chantoient point leur poésie. Les inflexions de la voix des animaux sont un vrai chant. *Ibid.* *b*. Description d'un orgue qui au lieu de tuyaux renfermoit des chats, & dont les touches tiroient leurs queues: cet orgue étoit joué par un ours. Danse bizarre qui accompagnoit ce jeu. Morceau de musique où l'on entend un chœur de grenouilles & une imitation de différens cris d'oiseaux. Différences dans le chant musical des peuples selon les variétés de leur chant naturel, *&c*. La musique instrumentale des différentes nations doit avoir nécessairement quelque air du pays où elle est composée. Mais ce qui est vraiment beau doit l'être par-tout. III. 142. *a*.

CHANT, (*Littér. Poésie lyriq.*) ce n'est pas la vérité, mais une ressemblance embellie que nous demandons aux arts. C'est à nous donner mieux que la nature, que l'art s'engage en l'imitant. Tous les arts font pour cela une espece de pacte avec l'ame & les sens qu'ils affectent: ce pacte consiste à demander des licences, & à promettre des plaisirs, qu'ils ne donneroient pas sans ces licences heureuses. *Suppl.* II. 320. *b*. — Voilà sur quoi se fonde la licence du chant, & pourquoi il a été permis d'associer la parole avec la musique. — Le drame lyrique doit donner lieu à une expression vive, mélodieuse & variée. — C'est le mélange des ombres & des lumieres qui fait le charme & la magie du poëme destiné à être mis en chant. *Ibid.* 321. *a*. Ce doit être l'esquisse d'un tableau: le poëte le compose, le musicien l'acheve. C'est au premier à ménager à l'autre les passages du clair-obscur; mais ces passages ne doivent être ni trop fréquens, ni trop rapides. — Du chant françois. — Nombre d'essais en divers genres, ont prouvé que ni la syntaxe, ni la prosodie, ni les élémens de notre langue, ni son génie, n'étoient incompatibles avec une bonne musique. — Mais l'homme de lettres qui a pris la défense de notre langue, contre celui qui vouloit lui interdire l'espérance même d'avoir une musique, a été trop loin en avançant que la musique est indépendante des langues. *Ibid.* *b*. — Si notre langue est musicale, ce n'est point parce que toutes les langues sont indifférentes à la musique, mais parce qu'elle a réellement de la mélodie & du nombre, & que ses inflexions naturelles sont assez sensibles pour servir de modele aux inflexions du chant. — Un autre homme de lettres non moins éclairé, a donné dans un excès contraire. *Ibid.* 322. *a*. Il distingue deux sortes de musique, savoir une musique de concert, pour laquelle on doit choisir de beaux motifs, suivre bien ses chants, les phraser exactement, & les rendre périodiques; & une musique de théatre pour laquelle il ne faut, selon cet auteur, avoir égard qu'aux paroles, & se contenter d'en renforcer l'expression par toutes les puissances de l'art. — Réflexions par lesquelles cette distinction est combattue, & démontrée contraire aux regles de l'art & du goût. *Ibid.* *b*.

Chant, L'imitation de la nature par le chant a dû être une des premieres qui se soit offerte à l'imagination. XII. 823. *b*. Sources d'où le chant tire sa force esthétique. *Suppl.* IV. 643. *a*. Observation sur ceux qui ont appellé le chant le plus fabuleux de tous les langages. XI. 495. *a*. XII. 824. *a*. Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. VIII. 53. *a*. Chants & danses sacrées en usage chez tous les peuples, & dans tous les tems. IV. 623. *a*, *b*. 624. *a*. Vives impressions que le chant fait sur les hommes. XI. 495. *a*. X. 903. *a*, *b*. Effet du chant sur la santé. *Ibid.* & I. 407. *a*. Des charmes du chant. *Suppl.* IV. 584. *a*, *b*. 585. *b*. Combien la musique instrumentale est éloignée de l'énergie du chant. XV. 348. *b*. Pourquoi il convient d'accompagner le chant de quelque instrument. I. 77. *a*. Effet de la réunion du chant avec les instrumens. *Suppl.* III. 618. *a*. La danse & le chant partagés entre deux acteurs sur le théatre des anciens. IV. 686. *b*. De l'expression que le chant doit avoir. VI. 315. *a*. 318. *a*, *b*. *Suppl.* II. 925. *b*. Du geste qui doit accompagner le chant. VII. 652. *b*. Goût du chant. 770. *b*. Agrémens dans le chant, *voy.* AGRÉMENT. Chants appellés *cantabiles*. *Suppl.* IV. 814. *b*. Chant entonné avec propreté. *Suppl.* II. 130. *a*. Du chant de l'aria. *Suppl.* I. 554. *a*, *b*. 555. *a*. Du chant des castrati, *voyez* ce mot. Chevrotement dans le chant. *Suppl.* II. 397. *a*. Pourquoi les Grecs chantoient juste, & nous chantons faux. *Suppl.* III. 258. *a*. Sur le chant, *voyez* EXÉCUTION, MÉLODIE.

Chants lugubres, dans les funérailles des Romains. VI. 893. *b*. Chant des anciens Germains, nommé *bardit*. II. 76. *a*. Chant de victoire. V. 808. *b*. Chant nuptial. 818. *a*, *b*. Pourquoi l'on appelloit *nome* le chant des musiciens. VI. 804. *a*. Chant magadisé dans la musique grecque. *Suppl.* III. 830. *b*. Sorte de chant appellé *pavane*. XII. 192. *b*. Chant françois: la lenteur est un de ses grands défauts: moyen d'y remédier. IV. 651. *b*. Progrès que le chant fit sous Lulli. VI. 234. *b*. Défaut des chants de ce musicien. VI. 316. *b*.

De la voix de chant. IV. 687. *b*. De l'étendue de la voix. VI. 146. *a*, *b*. Chant avec effort. V. 410. *a*. Du débit dans le chant. IV. 651. *b*. 652. *a*.

Chant sacré. Du chant dans le service divin. De l'origine du chant dans le culte. IX. 598. *b*. David l'introduisit parmi les Hébreux. 596. *b*. Diverses observations sur le chant de l'office divin. XI. 413. *a*, *b*. Religieux qui observoient une psalmodie perpétuelle. I. 109. *a*. *b*. Chant de l'*alleluia* dans l'église. 281. *a*. Le chant des pseaumes introduit en Occident par S. Ambroise. I. 326. *b*. Chant grégorien. VII. 928. *b*. Chant des antiennes. I. 500. *b*. Origine de la psalmodie à deux chœurs dans l'église. VI. 212. *b*. De l'usage des proses dans le service divin. XIII. 494. *b*. 495. *a*. Sur le chant sacré, *voyez* CANTIQUE & PLAIN-CHANT. Chant à quatre parties, *voyez* CONTRE-POINT.

Chant en ison, ou *chant égal*, psalmodie qui ne roule que sur deux sons, & ne forme par conséquent qu'un seul intervalle. *Suppl.* II. 323. *a*.

Chant sur le livre, plain-chant ou contre-point à quatre parties, que les musiciens composent & chantent in-promptu sur une seule. — Ce chant demande beaucoup de science, d'habitude & d'oreille dans ceux qui l'exécutent. *Suppl.* II. 323. *a*.

CHANT, (*Littér.*) une des parties du poëme épique. D'où vient cette division par chants. Diversité d'intérêts que peut causer un même chant. En quoi paroît l'art du poëte dans la distribution de ses chants: le Tasse pris pour exemple en cela. Les Italiens ont plus droit que nous d'appeller les parties de leurs poëmes épiques des chants. L'intérêt devroit croître dans le poëme épique d'événement en événement, de chants en chants jusqu'à la conclusion. III. 142. *a*.

CHANT, (*Belles-lettr.*) pieces de notre ancienne poésie. Chant royal. III. 142. *a*. Chant de mai. Chant nuptial. Chant de joie. Chant pastoral. Chant de folie. *Ibid.* 143. *a*.

Chant, Du chant des oiseaux, XVII. 432. *a*, *b*. 433. *a*, *b*. 735. *a*, *b*.

CHANTAL, (*Sainte Françoise de*) lieu où elle passa le tems de sa viduité. *Suppl.* I. 711. *a*. Mariage de sa fille. *Ibid.*

CHANTEAU, (*Jurisp.*) signifie *part* ou *partage*. Sens de cette maxime, *le chanteau part le vilain*, qui est de la coutume de la Marche. Article de la coutume d'Auvergne, où il est parlé du chanteau, & qui sert à expliquer le sens de ce mot. Ce terme peut aussi être pris pour *pain séparé*. III. 143. *a*. Coutumes à consulter. Conclusion à tirer pour l'explication de la maxime déja citée. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Chanteau, terme de tailleur, terme de tonnelier. III. 143. *b*.

CHANTELAGE, (*Jurisp.*) droit dû au seigneur pour la vente du vin. Où il en est parlé. Autre cas dans lequel se payoit ce droit. Arbalêtriers exempts de chantelage par lettres de 1359. Recueil à consulter. III. 143. *b*.

CHANTELLE, (*Jurisp.*) taille personnelle en quelques provinces. Origine de ce nom. III. 143. *b*. La coutume de Bourbonnois parle d'un droit appellé *les quatre deniers de chantelle*. Raison que M. de Lauriere donne de cette expression. *Ibid.* 144. *a*.

CHANTE-LOUP, *édit de*, V. 301. *b*.

CHANTEPLEURE. (*Archit.*) III. 144. *a*.

CHANTEPLEURE, (*Tonnel.*) espece d'entonnoir. Sa description & son usage. III. 144. *a*.

CHANTEPLEURE, (*Écon. rust.*) canelles qu'on adapte à la campagne au bas des vaisseaux remplis de liqueur. III. 144. *a*.

CHANTER, méthode par laquelle on apprend à chanter. III. 144. b. Observation, si l'on devroit commencer à exercer sa voix par les consonnances. Difficulté d'intonation du fa au si. On a fait un art du chant; mais il y a bien des découvertes à faire sur la maniere la plus facile de l'acquérir. Sans s'en douter tous les hommes chantent. C'est de toutes leurs actions la plus familiere. Le chant est une expression propre, distincte de la parole. Personnes obligées par leur état à chanter [illegible] de chanter. *Ibid. b.* L'opéra est le lieu d'où la médiocrité dans la maniere de chanter devroit être bannie; mais l'art est cependant bien loin encore de cette perfection. Conditions que doit avoir l'opéra, comme poëme qui doit être chanté. *Ibid.* 145. *a.*

Chanter. Lieu destiné chez les anciens pour la répétition de la musique qui devoit être chantée sur le théatre. XI. 349. *a, b.* Pourquoi des personnes qui ont la voix agréable en parlant, l'ont désagréable en chantant, & au contraire. XVII. 432. *b.* Etendue d'une voix qui chante sans s'efforcer. 446. *b.* De la voix des femmes dans le chant. *Ibid.* Chanter à livre ouvert, *Suppl.* III. 766. *a.* proprement. *Suppl.* IV. 539. *a.* Chanter faux, cause de ce défaut. VI. 442. *a.* Pourquoi l'on chante ordinairement sur la fin des repas. X. 905. *b.* Comment les anciens chantoient leurs poëmes. *Suppl.* IV. 586. *a.* 689. *b.* Maître à chanter. *Suppl.* III. 835. *a.*

CHANTERELLE, chasse de la perdrix au filet & à la chanterelle, vol. III. des pl. article *Chasse*, pl. 13.

CHANTERRES, poëtes provençaux. XII. 840. *a, b.* Voy. TROUBADOURS.

CHANTEUR, *chanteuse.* Chanteurs récitans & choristes. Chanteurs distingués par la partie qu'ils exécutent. Différence entre les premiers chanteurs & les doubles. III. 145. *a.* Comment est composé actuellement l'opéra de Paris. Eloge du chanteur Jéliote & de la chanteuse Fel. Les chanteurs & chanteuses de l'opéra ne dérogent point. Chanteurs & chanteuses ordinaires de la musique du roi. Bonté de Louis XIV pour les musiciens, & pour les castrati de sa chapelle. *Ibid. b.*

Chanteurs d'hymnes. VIII. 397. *a.*

CHANTIER, diverses acceptions de ce mot. III. 145. *b.*

CHANTIER, (*Marine*) lieu qu'on entend par-là. Ce qu'il faut faire pour bien mettre la quille sur le chantier. Chantier dans un arsenal. *Ibid.* 146. *a.*

Chantier. Différence entre attelier, boutique, chantier & magasin. I. 839. *b.* Chantier de charpenterie, vol. II des planch. Charpenterie, pl. I. Chantier de marine, vol. VII des pl. Marine, pl. 8. Terrein creusé dans un chantier de construction, pour tirer les vaisseaux à terre. II. 548. *a.* Chantier de menuiserie, vol. VII. des pl. Menuiserie en bâtimens, pl. 1.

Chantier, en terme de menuisier & charpentier. — En terme de marchand de bois, de marchand de vin, de constructeur de trains, de marchand de blé. III. 146. *a.*

Chantier à commettre. (*Corderie*) Description. Façon de parler à laquelle ces diverses acceptions du mot *chantier* ont donné lieu. III. 146. *a.*

CHANTILLI, statue du connétable de Montmorenci à Chantilli. II. 442. *b.* Fêtes données à Chantilli, lors du sacre de Louis XV. 593. *b.*

CHANTRE, les chantres de la musique des chapitres sont soumis au grand chantre. Musiciens qui s'offensent du nom *de chantre.* Moquerie réciproque des chantres romains, & de ceux de Charlemagne, en faveur desquels prononça l'empereur. On dit *chantre* en poësie, pour dire *poëte.* III. 146. *b.*

CHANTRE, (*Jurisp.*) Conciles qui en parlent. Fonctions d'un chantre. III. 146. *b.* Ses armes. *Voyez* planche 14 du blason, vol. II. Nom qu'on lui donne. Jurisdiction de chantre dans le chapitre de l'église de Paris. Arrêt pour les curés contre le chantre, au sujet des écoles de charité. Divers degrés de cette dignité selon les églises. *Ibid.* 147. *a.*

Chantre, premier chantre des églises. XIII. 268. *a.* Bâton de chantre. II. 144. *a.*

CHANVRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Chanvre sauvage. Chanvre domestique. Chanvre à fruits, chanvre à fleurs. III. 147. *a.* Sa description. Climat & qualité des terres qui conviennent au chanvre. Engrais des chenevieres. *Ibid. b.* Culture de cette plante. *Ibid.* 148. *a.* Caractere auquel on reconnoît que le chanvre qui ne porte point de graine, doit être arraché, ce qui arrive vers le commencement d'août. Maniere de l'arracher, de le déposer & de le sécher. Bottes de chanvre qu'on porte au routoir, (description de ce lieu) pour le rouir. Maniere de le rouir. *Ibid. b.* Observations sur cette opération. Récolte de l'autre espece de chanvre que nous appellons *chanvre femelle*, parce qu'il porte graine. Ce qu'on pratique en certains pays pour achever la maturité du chenevis. *Ibid.* 149. *a.* Usage de l'instrument appellé égrugeoir. Ensuite on porte le chanvre au routoir pour y souffrir la même préparation que le chanvre mâle. Opération de le sécher. Opération de le tiller. Celle de le broyer. *Ibid. b.* Description du hâloir, & du travail qui s'y fait : après lequel on porte le chanvre à la broie. Description de cet instrument. Maniere de s'en servir. *Ibid.* 150. *a.* Il faut plus ou moins rouir le chanvre selon l'usage auquel on le destine. Causes qui doivent concourir pour avoir de la filasse fine. Examen qu'il faut faire des balles de chanvre lorsqu'on l'achete. *Ibid. b.* Queues de chanvre, comment elles sont faites, comment elles doivent être, pour être bien conditionnées. *Ibid.* 151. *a.* Avantages & désavantages des deux pratiques dont on a parlé, l'une de tiller, l'autre de broyer. Couleur que doit avoir le chanvre. Il vaut mieux encore s'attacher à son odeur qu'à sa couleur. Différence de bonté entre les brins plats & les ronds. *Ibid. b.* Autres observations sur la qualité que doivent avoir les chanvres pour être bons. *Ibid.* 152. *a.* Précautions à prendre pour conserver les chanvres dans les magasins sans aucun risque. *Ibid. b.* Continuation de la préparation du chanvre. Celle que doivent lui donner les espadeurs dès que le chanvre est dans leur attelier. Le débarrasser des petites parcelles de chenevottes qui y restent, &c. Séparer les unes des autres, les fibres longitudinales qui, par leur union, forment des especes de rubans : méthodes indiquées pour cela. Description de l'attelier des espadeurs. *Ibid.* 153. *a.* Opération d'espader. *Ibid. b.* Description de l'attelier des peigneurs. *Ibid.* 154. *a.* Leurs opérations sur le chanvre. *Ibid. b.* Quelqu'habile que soit un peigneur, jamais le milieu des poignées ne sera aussi bien affiné que les extrémités ; parce qu'il n'est pas possible que le milieu passe aussi fréquemment & aussi parfaitement sur le peigne. Fers ou frottoirs que M. Duhamel a inventés pour remédier à cet inconvénient. Description de ces machines & de leur usage. *Ibid.* 155. *b.* Distinction du premier brin & du second brin que tirent les peigneurs. Comment on prépare le second brin. Celui-ci est beaucoup moins parfait que le premier. *Ibid.* 156. *a.* Défauts des cordages faits du second brin. Usage qu'on fait des étoupes. On examine si l'on doit tirer peu ou beaucoup du premier brin. *Ibid. b.* De la maniere de faire ce qu'on appelle les ceintures ou peignons. Quantité de chanvre qu'un peigneur peut préparer par jour. Il ne faut le peigner qu'à mesure qu'on en a besoin pour faire le fil. *Ibid.* 157. *b.*

Chanvre, observations sur l'opération de semer le chanvre. III. 289. *a.* sur le terrein où on le seme & les labours qu'il exige. *Ibid. a, b.* Maniere de le sécher. III. 8. *a.* Fosse où l'on met pourrir le chanvre : différentes manieres de le rouir. XIV. 328. *b.* &c. 409. *a.* Infection qu'il donne aux eaux où on l'a fait rouir. 329. *a, b.* Outil à préparer les chanvres, appellé *feran* : son usage. XV. 78. *a.* Tiller le chanvre. XVI. 329. *b.* Tillotte pour briser le chanvre. 332. *a.* Maniere de le briser au moyen de la broie. II. 446. *b.* 447. *a.* De la filasse de chanvre. VI. 791. *b.* Ce qu'on entend par queue de chanvre ou filasse brute. II. 447. *a.* Espader le chanvre, préparation qu'on donne à la filasse après avoir été broyée. V. 952. *b.* Opération de peigner le chanvre. XII. 245. *a.* Moucher le chanvre, terme de corderie. X. 777. *a.* Possibilité de faire du papier avec la filasse de chanvre. XI. 847. *a.* Encouragemens à perfectionner les apprêts des chanvres du Berry. VI. 793. *a.* Espece de chanvre qu'on tire en Suede de la tige du houblon, maniere de le tirer. VIII. 322. *a.* Espece de chanvre d'Amérique appellé *pite.* XII. 669. *a.* Chanvre des Indes. II. 59. *a.* Chanvre nommé *bangi. Voyez ce mot.*

CHANVRE, (*Mat. médic.*) usage & propriété de sa semence. Cataplasmes de semence & feuilles écrasées. III. 157. *a.* Qualité empoisonnante de l'eau où l'on a fait rouir le chanvre. Usage de l'huile du chenevis. Auteurs où l'on trouve des émulsions décrites sous le nom d'*emulsio cannabina*, *Ibid. b.*

Chanvre, ses effets sur les affections de l'ame, *Suppl.* I. 792. *b.* sur le sperme. *Ibid. a.*

CHAOLOGIE, histoire du chaos. Celle d'Orphée. Celle du docteur Burnet. III. 157. *b.*

CHAONIE, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie, *Suppl.* II. 323. *a.*

CHAOS, pere de l'érebe & de la nuit, selon les poëtes. Ce que les anciens philosophes ont entendu par ce nom. Ils regardoient la création comme une idée contradictoire. III. 157. *a.* Peuples, philosophes, naturalistes, &c. qui ont regardé le chaos comme éternel, le premier des principes de l'univers. Il n'est pas impossible que cette idée du cahos n'ait été tirée de ce que dit Moïse du premier état du monde qu'il représente comme n'ayant été d'abord qu'une masse informe, &c. Le cahos de Moïse renfermoit dans son sein toutes les natures déja déterminées, & leur assortiment ménagé par la main du Tout-Puissant enfanta bientôt l'univers avec ses beautés. *Ibid.* 158. *a.* Systême de Whiston sur la formation du monde, combattu. Préférence que nous devons donner à la physique de Moïse sur les systêmes des philosophes. Variations des philosophes dans leurs principes sur l'origine de l'univers. *Ibid. b.* Comment nous devons entendre le récit de Moïse sur la création. Tous les peuples paroissent avoir tiré de la même source que nous l'idée qu'ils ont eue d'un état de ténebres & de confusion antérieur à l'arrangement du monde.

Attention que doit avoir un philosophe de ne former aucun systême qui limite les vérités que Moïse nous enseigne. On ne peut accuser d'impiété un philosophe qui soutiendroit que la terre fut couverte autrefois par des eaux différentes de celles du déluge, ou toute autre hypothese qui ne contredit point la révélation. *Ibid.* 159. *a.* On peut entendre le mot *creavit* du premier verset de la Génese, comme synonyme au mot *formavit*, pourvu qu'on regarde toujours la matiere de l'univers comme créée antérieurement. *Ibid. b.*

CHAOSIN, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 313. *a.*

CHAP, (*Jurisp.*) droit qui s'impose en la ville de Mende en Gévaudan, *&c.* Autres sens de ce mot. III. 159. *b.*

CHAPE, ornement d'église. Description. Origine du nom. Quelques-uns ont cru que les rois de la premiere race faisoient porter en guerre la chape de saint Martin. III. 159. *b.*

Chape, *voyez* COULE. Origine des chapes : la chasuble a succédé à la chape. III. 234. *a.* Ornement des chapes appellé orfroy. XI. 629. *a.* Chape de saint Martin qu'on portoit à la guerre. V. 710. *a.*

CHAPE, terme d'architecture, de teinturier, de cuisine, de fondeur. III. 160. *a.*

CHAPE, (*Orfevrerie*) partie de la boucle. Description. Quatre parties distinguées dans la boucle. III. 160. *a.*

CHAPE, en terme de fourbisseur. III. 160. *a.*

CHAPE, (*Méchan.*) appartenant à la poulie. III. 160. *a.*

CHAPE, (*à la Monnoie*) III. 160. *a.*

CHAPE, (*dans l'Orgue*) chape de plein jeu : description & usage. III. 160. *a.*

CHAPE, (*Potier d'étain*) description. Chapes de moules de pots. III. 160. *b.*

CHAPE, (*Manuf. de poudre*) double barril dont on revêtit celui qu'on remplit de poudre. Raison de cet usage. On enchape aussi les vins. III. 160. *b.*

CHAPE, (*Blason*) III. 160. *b.*

CHAPEAU, deux acceptions de ce mot. Il signifie, ou la matiere du chapeau, ou le chapeau même. I. *Explication de la maniere dont on fabrique l'un & l'autre.* Matiere dont on se sert pour la fabrique des chapeaux, & d'où on la tire. On distingue communément deux poils à la peau du castor. III. 160. *b.* Comment se fait l'opération d'arracher le poil. Description de la plane. Travail de la repasseuse. *Ibid.* 161. *a.* Les peaux planées & repassées sont livrées à des ouvrieres qu'on appelle *coupeuses*. Ce qu'on entend par rougir les peaux Continuation du travail des coupeuses. *Ibid. b.* On distingue le poil en gros & en fin avant que la peau soit arrachée ; & quand on la coupe on distingue le fin en trois sortes ; le blanc, le beau noir & l'anglois. Destinations de ces trois qualités. Deux especes de peau de castor, le gras & le sec. Utilité du gras. Comment on peut fabriquer le poil de castor au défaut de gras. A qui se vendent les peaux de castor sec coupées. Opération d'éplucher la vigogne. Préparation du poil de lievre. *Ibid.* 162. *a.* On en distingue deux sortes, l'arrête & le doux. Préparation des peaux de lapin. Comment on distingue les peaux de recette des peaux communes. *Ibid. b.* Préparation particuliere à donner aux peaux de lapin, quand on se propose de faire des chapeaux avec ce poil seul. Celle des peaux de lievre dans le même cas. Quand tous les poils sont préparés on les met dans des tonneaux. Différentes qualités de chapeaux : divers mêlanges qui les constituent. II. *Fabrication du chapeau à plumet.* Choix du poil. *Ibid.* 163. *a.* Opération du cardeur. Maniere de traiter avec le cardeur. Distribution de la matiere aux compagnons : prix de leur travail : description de l'arçon. *Ibid. b.* Et de l'opération d'arçonner. Formation de quatre capades. Description de ce qu'on appelle *voguer. Ibid* 164. *a.* Maniere de donner la forme aux capades. Travail de la dorure : on l'arçonne, on la divise en deux petites capades, *&c. &c. Ibid. b.* On marche les capades au bassin. Le marcher des capades est le commencement de ce qu'on appelle le *bâtissage*. Appareil des capades sur la feutriere. *Ibid.* 165. *a.* Ce qu'on appelle former ses croisées, marcher sur la tête ; décroiser les capades. *Ibid. b.* Travail des deux secondes capades. L'appareil des quatre capades s'appelle un chapeau bâti au bassin. Opération de l'étoupage. *Ibid.* 166. *a.* Appareil appellé bâtissage. Description de la foule & du travail de fouler. *Ibid. b.* Comment on place les petites capades appellées *pointus. Ibid.* 167. *b.* Chapeau bâti à la foule. Usage de la manique pour fouler plus chaud & plus clos. *Ibid.* 168. *a.* On décroise ensuite le chapeau en tout sens pour s'assurer s'il est à-peu-près rond, & s'il n'y a point de lippes. Ce qu'on appelle arranger le chapeau, le torquer ou le mettre en coquille, le détorquer, le presser. Quand le chapeau est pressé on le dresse. Ensuite on le choque. *Ibid. b.* On l'abbat. Lorsque le bord du chapeau est à-peu-près plat, on le pleco. Le chapeau sorti de la foule est porté dans l'étuve pour y être séché. Opération de poncer. *Ibid.* 169. *a.* De pelotonner. Lorsque le chapeau est pelotonné, on marque avec de la craie son poids, & s'il est doré ou non. Pratique à suivre pour faire le plumet. *Ibid. b.* Avant de teindre les chapeaux, on les robe. Description de ce travail. Quand les chapeaux sont robés, les teinturiers s'en emparent & les assortissent. Description de la foule appellée *dégorgeage*. Maniere de s'en servir. *Ibid.* 170. *b.* Maniere dont on teint. Ingrédiens de la teinture, comment on la compose. Suite des procédés jusqu'à ce que les chapeaux soient en état d'être vendus au maître. *Ibid.* 171. *a.* Du maître ils passent chez l'apprêteur. En quoi consiste son travail. *Ibid. b.* Opérations qui suivent l'apprêtage. *Ibid.* 172. *a.* Le chapeau passé en premier est donné à une ouvriere qu'on appelle une *éjarreuse*. Quand il est éjarré on le donne à garnir. Quand il est garni, on finit de le repasser au fer. C'est ainsi qu'on acheve un chapeau ordinaire après la teinture. Différences à observer s'il est à plumet. *Ibid. b.* Les castors dorés qui viennent après les superfins se travaillent de même. Castors non dorés. Demi castors dorés. Demi-castors sans dorure. Les croix se travaillent avec moins de précaution que les superfins. Travail des communs. Prix des différentes sortes de chapeaux. *Ibid.* 173. *a.* Travail des chapeaux blancs. Repassage des vieux chapeaux. Autres especes de chapeaux, comme de crin, de paille, de canne, *&c.* Principaux réglemens sur la fabrique des chapeaux. *Ibid. b.* Tems où commença l'usage des chapeaux. Ils furent tous dans l'origine défendus aux ecclésiastiques, quoiqu'ils en portassent impunément en Angleterre depuis 200 ans. III. 174. *b.*

CHAPEAU, (*Art méchan.*) maniere de repasser un chapeau, de le retourner. *Suppl.* II. 323. *a.* Tableau raccourci des principales operations de l'art de fabriquer les chapeaux. *Ibid. b.*

Chapeau. Epoque de l'usage des bonnets & des chapeaux en France. II. 324. *a.* Énumération de quelques instrumens de chapelier. Arçon. I. 620. *b.* Avaloire. I. 878. *b.* Choque. III. 367. *a.* Couteaux. IV. 407. *a.* Forme. VII. 180. *b.* Foulerie. 221. *b.* Fourneaux. 233. *a.* Frottoir. 355. *a.* Quelques opérations du chapelier. Fouler le feutre. VII. 221. *a.* Arracher le jarre. VIII. 462. *a.* Donner au feutre la figure du chapeau. V. 111. *a.* Unir & applatir les bords & le haut de la tête. *Ibid. b.* Art de teindre les chapeaux. XVI. 32. *a.* Tondre un chapeau. 406. *b.* Apprêt des chapeaux. I. 556. *b.* Préparation qui sert à leur donner le lustre. IX. 751. *b.* Crieuses de vieux chapeaux. IV. 466. *b.* *Voyez* II. vol. des pl. l'article CHAPELIER.

CHAPEAU, (*Archit.*) chapeau de lucarne, chapeau d'étage. Chapeau dans certains bâtimens de charpente. III. 174. *a.*

CHAPEAU, terme d'hydraulique, de tireur d'or. III. 174. *a.*

CHAPEAU, mesure de dix tonnes, *&c.* III. 174. *a.*

CHAPEAU, (*Chymie*) III. 174. *a.*

CHAPEAU, sorte de présent. III. 174. *a.*

Chapeau, ou *Chapel de roses*, léger don que le pere fait à sa fille en la mariant. III. 174. *a.* A quoi ce nom fait allusion. Coutumes qui parlent du chapeau de roses. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

CHAPEAU, (*Musique*) III. 174. *b.*

CHAPEAU, (*Blason*) III. 174. *b.*

Chapeau, meuble d'armoirie. Le chapeau est l'hiéroglyphe de la liberté. *Suppl.* II. 324. *b.*

Chapeau, ornement extérieur de l'écu d'un prélat ou d'un abbé. Chapeau des cardinaux, des archevêques, des évêques, des abbés & protonotaires. Invention des chapeaux dans les cérémonies à Rome. En quel tems a commencé l'usage des chapeaux sur les armoiries. *Suppl.* II. 324. *b.*

CHAPEAU, sinople des évêques dans les armoiries. *Suppl.* IV. 794. *b.*

CHAPELAIN. Devoirs mutuels des chanoines & des chapelains, des cathédrales & collegiales. Auteurs à consulter sur les chapelains. III. 174. *b.* Chapelains du roi : leurs priviléges. Auteurs à consulter. Chapelains du roi, de la reine, de madame la dauphine, des princes & princesses, *&c.* Ce titre est en usage parmi les protestans. Chapelains de l'ordre de Malthe. On appelle chapelain un prêtre qui vient dire la messe dans les maisons des particuliers. Chapelains du roi d'Angleterre. Origine des chapelains. Premier chapelain qu'il y a eu. Les notaires, secrétaires & chancelliers ont porté ce titre. III. 175. *a.*

Chapelain. Deux sortes de chapelains du pape. III. 175. *a.* Chapelains du roi de France : leur service. *Ibid. b.*

Chapelain, college de chapelains. III. 632. *a.* Archichapelain en France. I. 613. *a.*

CHAPELAIN, (*Jean*) observations sur son poëme de la pucelle. XII. 823. *a.*

CHAPELER, (*Boulang.*) pourquoi on chapele le pain. Usage qu'on fait de la chapelure. III. 175. *b.*

CHAPELET, (*Hist. eccl.*) étymologie du mot. Différens noms du chapelet. Origine de l'usage du chapelet : instituteur du rosaire. Chapelet du sauveur. Chapelets des Orientaux qu'ils appellent *chaînes*. III. 175. *b.* Sur le chapelet, *voyez* ROSAIRE.

Chapelet des Turcs, composé de 99 grains : paroles qu'ils prononcent sur ce chapelet. III. 176. *a*.

CHAPELET, (*Blason*) *Suppl.* IV. 256. *a*.

CHAPELET, (*Jurisp.*) signe de justice dans les fourches patibulaires de certaines seigneuries. Ce que dit là-dessus la coutume d'Angoumois. III. 176. *a*.

CHAPELET, (*Arch.*) *Chapelet* en terme de fonderie. III. 176. *a*.

CHAPELET, (*Hydraul.*) espece de pompe. Inconvénient de sa construction. Observation sur le mouvement qu'il faut lui donner. A quel usage on l'emploie. III. 176. *a*.

CHAPELET, (*Manege*) III. 176. *a*.

Chapelet, ce qu'on entend par-là. VI. 79. *a*. De l'usage du chapelet ; ses inconvéniens, moyens d'y remédier. 84. *b*. Usage du chapelet dans les maneges, où les éleves ne peuvent monter à cheval que par le secours d'un étrier. 85. *a*. Description du chapelet dont on se sert pour empêcher le cheval malade du farcin de lécher ses ulceres. 407. *a*.

CHAPELET, (*Jardin.*) III. 176. *b*.

CHAPELET, (*Machine d'opéra*) moment où elle paroît le plus agréable. Observation sur la perfection de cette machine. III. 176. *b*.

CHAPELET, terme de distillateur d'eau-de-vie. III. 176. *b*.

CHAPELIER, (*Art méchaniq.*) de la communauté des chapeliers, & des principaux objets qui la concernent. On donne aussi le nom de *chapelier* à l'ouvrier, compagnon du maître. III. 176. *b*.

Chapelier : teinturier-chapelier. XVI. 35. *a*. Saint qui est le patron des chapeliers. *Suppl.* IV. 258. *b*.

CHAPELLE, diverses sortes de chapelles. Observation sur le lieu où doit être placée la chapelle d'un hôtel. III. 176. *a*. On nomme ici quelques-unes des plus remarquables. Défauts à éviter dans les symboles extérieurs par lesquels on les désigne. *Ibid.* 177. *a*.

Chapelle : différence entre une chapelle & un oratoire. XI. 574. *a*. Chapelles que les Gaulois élevoient en l'honneur des déesses meres. II. 587. *b*. Noms des chapelles chez les anciens Romains. XVI. 89. *b*.

CHAPELLE, (*Musiq.*) ce mot signifie le lieu de l'église où l'on exécute la musique, ou le corps des musiciens qui l'exécutent, ou enfin un certain nombre de ces musiciens qui ne se joignent aux autres que de tems en tems. — Style de chapelle ou d'église. — Etymologie du mot *chapelle*. *Suppl.* II. 324. *b*.

CHAPELLE, (*Jurisp.*) diverses significations de ce terme. Chapelles que les canonistes appellent *sub dio*. Celles qui font partie d'une grande église, appellées *sub tecto*. Chapelles domestiques. Canon du concile d'Agde, touchant ces chapelles. Chapelle, c'est-à-dire, bénéfice attaché à la chapelle. Conditions requises pour le posséder. A quel titre une chapelle peut être réguliérement réputée bénéfice. Différence entre chapellenie & prestimonie. Chapelle en patronage mixte. III. 177. *a*. Deux chapelles *sub eodem tecto* ne peuvent être tenues par un seul. Ouvrages de jurisprudence à consulter sur les chapelles. Saintes-Chapelles & leurs privileges. *Ibid.* *b*.

CHAPELLE, (*droit de*) jurisprudence. III. 177. *b*.

Chapelle, clerc de chapelle. III. 527. *a*. Chapelle donative. V. 44. *a*.

CHAPELLE, *faire chapelle*, (*Marine*) virer malgré soi. Causes de ce mouvement. Ce qu'on doit faire quand on a fait chapelle. Ce qu'on appelle *la chapelle* dans les vaisseaux. *Chapelle de compas*. III. 187. *b*.

CHAPELLE, (*Chymie*) vaisseau distillatoire appellé par quelques-uns *rosaire*, &c. Description. Comment on le chauffe. III. 177. *b*.

CHAPELLENIE, (*Jurisp.*) divers sens attachés à ce mot. III. 177. *b*.

CHAPERON, ancienne coëffure ordinaire en France. Tems où elle fut en mode. III. 177. *b*. Ce que dit Pasquier de l'usage du chaperon. On s'en est servi jusqu'au regne de Charles VI en France. Chaperons dans l'ordre monastique, ceux des docteurs & licenciés. Chaperons d'usage dans les cérémonies de deuil. *Ibid.* 178. *a*.

CHAPERONS, deux factions en France, désignées par ce nom. III. 178. *a*. Autre faction désignée par ce nom, formée en Flandre en 1566. *Ibid.* *b*.

CHAPERON. (*Archit.*) Chaperon en bahut. III. 178. *b*.

CHAPERON, outil de cartier. III. 178. *b*.

CHAPERON. (*Eperonnier*) III. 178. *b*.

CHAPERON, parmi les horlogers : plaque ronde qui a un canon, &c. Chaperon, roue de compte dans les pendules sonnantes. Différentes dispositions de cette roue. III. 178. *b*.

CHAPERON. (*Imprimerie*) III. 178. *b*.

CHAPERON. (*Fauconnerie*) III. 178. *b*.

CHAPITEAU, (*Archit.*) Il y en a de cinq especes, quoiqu'on puisse en composer à l'infini, &c. Chapiteau toscan. Chapiteau dorique. Chapiteau ionique, se fait de trois manieres. Description. Chapiteau corinthien. III. 179. *a*. A qui l'invention en est attribuée. Chapiteau composite. Il ne faut pas le confondre avec le chapiteau composé. Tous ces chapiteaux sont également appliquables aux colonnes & aux pilastres. *Ibid.* *b*. *Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

Chapiteau, volutes des chapiteaux ionique, corinthien & composite. XVII. 461. *b*. 462. *a*. Caulicoles du chapiteau corinthien. 761. *a*, *b*. Invention du chapiteau corinthien : on croit qu'il fut exécuté au temple de Jérusalem. I. 58. *b*.

CHAPITEAU, dans l'artillerie. III. 179. *b*.

CHAPITEAU *d'artifice*. III. 179. *b*.

CHAPITEAU, (*Chymie*) piece supérieure de l'alembic des chymistes modernes, qui est composé d'une cucurbite & de son chapiteau. III. 179. *b*. Usage du chapiteau à bec, & du chapiteau aveugle. Usage d'un chapiteau d'étain, appellé *à réfrigérant*. On a renoncé à ceux qu'on faisoit de cuivre étamé. Chapiteau de verre muni d'un réfrigérant. Espece de chapiteau appellé *tête de more*. Il n'est plus d'usage que chez les distillateurs d'eau-de-vie. *Ibid.* 180. *a*.

CHAPITEAU. (*Papetier*) III. 180. *a*.

CHAPITRE, (*Archit.*) grande piece dans une communauté, où s'assemblent les chefs. III. 180. *a*.

CHAPITRE, (*Jurisp.*) trois significations de ce mot en matiere ecclésiastique. III. 180. *a*. Tems où le titre de chapitre, pris pour un corps ecclésiastique, a commencé d'être en usage. Dignités qui composent un chapitre de chanoines. Droits & privileges des chapitres des églises cathédrales. D'où est venu l'usage de considérer les chapitres comme le conseil de l'évêque. Aujourd'hui les chapitres des cathédrales n'ont plus de part dans le gouvernement du diocese. Du gouvernement du diocese pendant la vacance. *Ibid.* *b*. Du droit des grands-vicaires & officiaux nommés par le chapitre, *sede vacante*. Des prétentions formées par quelques chapitres pour être exempts de la jurisdiction de l'évêque. Des droits de jurisdiction correctionnelle & contentieuse des chapitres. *Ibid.* 181. *a*. Comment les chanoines exempts peuvent devenir justiciables de l'évêque. Des statuts particuliers de certains chapitres, soit de cathédrales ou de collégiales. Comment les chapitres de réguliers peuvent être sécularisés. Trois sortes de chapitres ou assemblées que tiennent les ordres religieux. Les ordres de chevalerie tiennent aussi de tems en tems chapitre. Auteurs à consulter sur les droits des chapitres. Réglemens à consulter sur ce qui est particulier aux différens chapitres des églises cathédrales & collégiales. *Ibid.* *b*.

Chapitre. Chapitres acéphales. I. 93. *b*. Chapitres exempts de l'ordinaire : leur jurisdiction. VI. 236. *b*. 237. *a*, *b*. Chapitres généraux : l'ordre de Cîteaux est le premier qui les ait établis. III. 487. *a*. De la jurisdiction de quelques chapitres de cathédrales. IX. 79. *b*. En quel tems les chapitres des cathédrales s'attribuerent le droit d'élire seuls les évêques. V. 456. *a*. Le chapitre des cathédrales étoit autrefois le conseil de l'évêque. VI. 144. *a*. Droit qu'un chapitre a de conférer *sede vacante*. VII. 810. *b*. Doyen du chapitre. V. 94. *a*. Pain de chapitre. XI. 751. *b*.

CHAPITRES, *trois*, (*Hist. eccl.*) trois écrits fameux du VI^e. siecle. Défenseurs des trois chapitres partagés en différentes classes. Par une erreur de fait, plusieurs catholiques croyoient que le concile de Chalcédoine avoit approuvé les trois chapitres. Loix, décrets & conciles qui les ont condamnés. Schisme causé par cette condamnation. III. 182. *a*. *Voyez* TROIS-CHAPITRES.

CHAPITRE, (*Théolog.*) de la division de la bible par chapitres & par versets. XVII. 163. *a*, *b*. — 165. *a*. La même division faite dans l'alcoran. I. 251. *b*. XV. 683. *b*.

CHAPON, usage de chaponner très-ancien. Défense de chaponner les poules. Diverses manieres de faire cette opération. Tems où elle se fait. Sa description. III. 182. *a*. Comment on dresse un chapon à élever & conduire les poussins. *Ibid.* *b*.

CHAPON, (*Diete*, *Mat. méd.*) qualité de sa chair. Consommés qu'on en fait. L'eau distillée de chapon n'est plus guere en usage. Propriété de graisse de chapon. III. 182. *b*.

Chapon, analyse de la chair de chapon, considérée comme aliment. I. 267. *b*. Projet ridicule de nourrir un malade avec de l'eau distillée de chapon. V. 198. *a*.

CHAPON, *vol du*, (*Jurisp.*) *voyez* CHEZÉ, III. 326. *a*. & VOL. XVII. 440. *b*.

CHAPON, (*Agric.*) sarmens qu'on détache pour servir de plant. III. 182. *b*.

CHAPPARS, couriers persans chargés des dépêches de la cour. S'ils rencontrent un cavalier mieux monté qu'eux, ils ont le droit de s'emparer de son cheval. Pourquoi le sultan Amurat les supprima en Turquie. III. 182. *b*.

CHAPUT, instrument dont on se sert pour le travail des ardoises. III. 183. *a*.

CHAQUE, observation sur la nature de ce mot. XIII. 454. *b*.

CHAR. Chars des anciens. Invention des chars. Etymologie du mot. Chars de course. Chars attelés de deux chevaux. Tems où leur course fut introduite aux jeux olympiques. Chars à trois chevaux, III. 183. *a*. à quatre chevaux.

De la course à quatre chevaux. Description de cette course. La race des chevaux qui avoient vaincu dans ces combats d'honneur étoit illustrée. On prétend que les attelages à quatre chevaux se faisoient en l'honneur du Soleil. Chars à six, à sept chevaux. Noms de ceux qui conduisoient les chars. Usage du char couvert. Du char armé de faulx. Sa description. *Ibid. b.* Peu de cas qu'en faisoient les Romains. L'usage des chars à la guerre est très-ancien. Du char de triomphe. Paroles qu'on prononçoit quand le triomphateur montoit. Description de nos chars de triomphe. Ceux dont on se sert dans les processions publiques à Lille en Flandre. Les païens avoient aussi des processions & des chars de triomphe pour certaines occasions. *Ibid.* 184. *a.*

Char. Les chars tirent leur origine des traineaux. XVI. 529. *b.* Antiquité de l'usage des chars. III. 204. *b.* Chars armés de faulx: comment on s'en défendoit. VI. 435. *a.* Inconvéniens attachés à l'ancien usage de combattre dans des chars. V. 887. *a.* Premiere invention des chars dans la Grece. *Suppl.* II. 391. *b.* Des courses de chars chez les Grecs. *Ibid.* Char dans les jeux olympiques, nommé *apéné.* I. 522. *b.* Diverses sortes de chars chez les Romains: magnificence de quelques-uns. III. 204. *b.* Chars couverts & chars découverts dont ils faisoient usage. XII. 620. *b.* La mode des litieres fut abolie sous Alexandre-Sévere, pour faire place à celle des chars. IX. 593. *a.* Char à deux roues. II. 260. *a.* Char des Romains nommé *carpentum.* 698. *a.* Autre dit *carruque.* 706. *a.* Char à trois chevaux, XVI. 630. *b.* à quatre chevaux. XIII. 642. *a, b.* Char de triomphe. XVI. 655. *b.* Char nommé *essedum*, dont les Belges faisoient usage. V. 995. *b.* Chars élevés sur des arcades. XVI. 212. *b.* Sur les chars, *voyez* encore l'article VOITURE.

Chars, figure symbolique. XV. 729. *a, b.*

CHAR, (*Art méch.*) regle à suivre sur la hauteur des roues d'un char. XIV. 386. *b.* 389. *b.* Observations sur le tirage des chars. XVI. 339. *b.* *Voyez* CHARIOT. III. 204. *a.*

CHAR, (*Mach. d'opéra*) description. III. 184. *a.* C'est la machine la plus ordinaire à l'opéra, & la moins soignée. Moyen de cacher les cordes de ce char. Chars des Grecs sur le théatre. On exécute plusieurs vols avec les chars. *Ibid. b.*

CHARA, (*Bot.*) *voyez* LUSTRE. IX. 750. *b.* Mouvement singulier remarqué dans le *chara flexilis.* *Suppl.* IV. 784. *a, b.* &c.

CHARADE, espece de rébus. *Suppl.* III. 681. *b.*

CHARAG, tribut que le grand-seigneur fait lever sur les enfans mâles des Juifs. Autres droits qu'ils paient pour le privilege de tenir synagogue, pour ensevelir les morts. III. 184. *b.* Les chrétiens grecs, dans Constantinople ou Péra, paient le charag. Autres tributs pour la conservation de leurs églises, & le droit d'avoir un patriarche. *Ibid.* 185. *a.*

Charag que paient les chrétiens latins de Constantinople ou Péra. Celui que paient les négocians ou voyageurs chrétiens. Quelles personnes en sont exemptes. III. 185. *a.*

CHARAMEIS, (*Bot.*) arbre exotique. Deux especes. Leur description. Usage qu'en font les Indiens. III. 185. *a.*

CHARAN, (*Géogr.*) *voyez* ARA.

CHARANIENS, habitans de la ville de Charan: déclaration qu'ils firent de leur religion à Almamon. XIV. 460. *a.*

CHARANSON, (*Insectol.*) description du vrai charanson. Description de ceux qui sont représentés vol. VI des planch. *Histoire naturelle*, pl. 78, & qui ne sont point de même genre que le précédent, mais de celui que nous appellons du nom de *curlegus.* Lieux d'où ces insectes sont originaires. Classification du charanson. *Suppl.* II. 325. *a.* *Voyez* CHARENÇON.

CHARAPETI, arbrisseau des Indes occidentales. Description. Usage de son bois. III. 185. *a.*

CHARAS, (*Moyse*) pharmacopole & chymiste. XVII. 581. *a.*

CHARAX, huit villes anciennes de ce nom. III. 185. *a.*

CHARBON, deux sortes, l'artificiel & le naturel. Définition du charbon artificiel. Comment on prévient la destruction des substances une fois allumées, dont on fait le charbon. Deux causes d'où dépend la destruction du charbon. III. 185. *b.*

CHARBON *de bois: comment on le fait, à Auffois, à Pontquarré en Brie*, &c. Instrumens nécessaires aux charbonniers. Un fourneau contient jusqu'à sept ou neuf cordes de bois. On construit ordinairement deux fourneaux à la fois. Choix du bois. III. 185. *b.* Distance où les tas de bois doivent être des fourneaux. Lorsque le bois est prêt, il faut travailler à faire la charbonniere, qui est l'endroit où l'on doit construire les fourneaux à charbon. Construction du fourneau. *Ibid.* 186. *a.* Comment le charbonnier se sera du frasin. A quel usage il doit être employé dans la construction du fourneau. Maniere d'allumer le fourneau. Attentions qu'il doit avoir depuis que le feu est allumé. *Ibid.* 187. *a.* Divers accidens auxquels le charbonnier doit remédier. Soins de la premiere nuit, du second jour; à l'approche de la nuit du second jour, le charbonnier ne pourra plus quitter son fourneau. Apparition du grand feu. Opération pour étouffer le feu, & empêcher le charbon de se consumer, qu'on appelle *polir le fourneau.* *Ibid. b.* Opération de rafraichir. Le quatrieme jour le charbon sera censé fait & prêt à être tiré. Maniere d'ouvrir le fourneau. Du tems convenable pour faire le charbon. Maniere de placer le gros & le menu bois en construisant le fourneau.

Procédés qu'on suit en Bourgogne pour faire le charbon. *Ibid.* 188. *a.* Cette maniere ne differe de la précédente que dans la construction des fourneaux. Troisieme maniere de le construire. Qualité du bois dont il faut faire le charbon, selon les divers métiers auxquels on l'emploie. *Ibid. b.* Ce qu'on appelle *pus-vents* ou *brise-vents.* Espace de tems qu'on emploie à faire le charbon, selon que le bois est verd ou sec. Observations à suivre pendant & après la cuisson. De la vente du charbon. Diverses instructions utiles. Du lieu où l'on doit faire le charbon. Fourneaux qui reste en meule. *Ibid.* 189. *a.*

CHARBON, (*Chym.*) élémens dont il est formé. Pourquoi l'eau-forte n'attaque point l'ivoire calciné ordinaire des boutiques. III. 189. *a.* Pourquoi certaines substances pierreuses & calcaires, après avoir été calcinées, ne font plus une effervescence aussi marquée, qu'elles faisoient avant la calcination. Il est très-vraisemblable que l'air entre dans la mixtion charbonneuse. Le charbon ne donne pas de flamme sensible. Effet du sel marin sur le charbon. Principes fixes du charbon qu'on retrouve dans sa cendre. Comment les charbons des trois regnes sont spécifiés. Incorruptibilité du charbon. Conséquences pratiques qu'en tirerent les anciens. Usages chymiques du charbon. *Ibid. b.* Des effets de la vapeur du charbon, stagnante dans un lieu fermé ou peu aéré. Les vertus médicinales du charbon ne sont pas confirmées par l'observation. *Ibid.* 190. *a.*

Charbon de bois. Nature du charbon. *Suppl.* III. 348. *a.* Détails sur la maniere de faire le charbon destiné aux usines, sur les différentes qualités des charbons, & sur la maniere d'en faire usage. VII. 146. *b.* &c. Charbon du bois de l'arbre appellé *andjuri.* *Suppl.* I. 422. *b.* Du choix à faire dans le charbon pour les opérations chymiques. Lieux secs où l'on doit le tenir. VII. 348. *s. a.* En quoi les cendres different du charbon. II. 813. *b.* Inaltérabilité du charbon dans des vaisseaux fermés. 544. *a.* I. 234. *b.* *Suppl.* I. 235. *a.* *Suppl.* II. 515. *b.* Les charbons ardens considérés en métallurgie comme réductifs. VI. 914. *b.* *Suppl.* IV. 338. *a.* La poudre de charbon regardée aussi comme réductive. VI. 914. *b.* Usage qu'on fait en métallurgie du mélange du poussier de charbon à l'argille. VII. 240. *a.* De la suffocation par la vapeur du charbon. VII. 520. *a, b.* XIII. 806. *a.*

CHARBON, (*Comm.*) de la mesure du charbon par minots. X. 558. *a.* Voiture à transporter le charbon. II. 60. *a.*

CHARBON *minéral.* Sa description. Deux especes de ce charbon. De la différence entre ces deux especes, est venue la distinction de charbon de terre & charbon de pierre. III. 190. *a.* Divers sentimens des naturalistes sur la formation & la nature du charbon minéral. Il paroît très-probable qu'on doit lui attribuer, ainsi qu'aux différens bitumes, une origine végétale. Observations qui prouvent que c'est à du bois qu'il doit son origine. Pierres feuilletées & écailleuses dont les veines & couches de charbon sont ordinairement couvertes. Bois fossile trouvé en Allemagne, dans le comté de Nassau. *Ibid. b.* Conjectures sur ce bois & le charbon minéral qui se trouve en fouillant plus bas. Contrées où se trouve le charbon minéral. Signes auxquels on reconnoît le voisinage d'une mine. Le charbon minéral se trouve, ou par couches, ou par veines dans le sein de la terre.... *Ibid.* 191. *a.* Figures qui représentent les différentes inclinaisons & directions que l'on a remarquées dans les mines de charbon de terre. Ce charbon se rencontre entre plusieurs lits de terres & de pierres de différentes especes. Digues ou roches qui interrompent la direction des couches, & forment de grands obstacles au travail des ouvriers. A quels signes, dans la mine, on reconnoît le voisinage d'une digue. Rien n'est plus avantageux que lorsqu'une mine suit une pente douce, & n'est que peu inclinée à l'horizon. *Ibid. b.* Mines dont la couche descend presque perpendiculairement à l'horizon. De plusieurs couches les unes sur les autres, c'est ordinairement la principale qui est la plus enfoncée en terre. Exploitation de la mine. Puits ou bures qu'on doit creuser. Leur usage. Bures à charbon, bures à pompe. Comment on supplée à cette derniere, d'une maniere plus avantageuse, par un percement. Vapeurs qui s'exhalent de la mine. Effets mortels de celle qu'on appelle *pousse* ou *moufette.* *Ibid.* 192. *a.* Remedes à procurer aux ouvriers qui en sont atteints. Cause de ces funestes effets, selon M. Triewald. Autre vapeur appellée *feu sauvage.* Comment elle se manifeste. *Ibid. b.* Précautions que les ouvriers prennent pour s'en garantir. Explosion que produit cette vapeur. Exemple des effets terribles causés par elle. Phénomenes singuliers opérés par une vapeur inflammable sortie d'une mine de charbon. *Ibid.* 193. *a.* Une portion de cette

vapeur renfermée dans une vessie de bœuf, & enflammée ensuite comme de l'esprit de vin. Imitation artificielle de cette vapeur. Nécessité & moyen de renouveller l'air dans les mines de charbon. Mines qui se sont enflammées, & qui n'ont pas cessé de brûler en Angleterre & en Allemagne. Mine d'alun qui s'allume à l'air, lorsqu'elle y a été exposée quelque tems. *Ibid. b.* Analyse chymique du charbon minéral. Son utilité dans les usages de la vie. Comment certains peuples le ménagent. Son utilité dans plusieurs arts & métiers. Examen de la question, si l'on peut s'en servir avec succès pour la fusion des minerais. Bien des gens ont regardé la fumée du charbon minéral comme nuisible à la santé. Sentiment de quelques auteurs sur ce sujet. *Ibid.* 194. *a.* Propriétés de l'huile connue, tirée par la distillation du charbon minéral. *Ibid. b.*

Charbon minéral. Propriétés du charbon de terre. VII. 248. *a.* Effet du sable sur le feu de ce charbon. *Suppl.* II. 66. *b.* De la découverte, de l'exploitation & des usages du charbon minéral. VIII. 523. *a, b. &c.* Vol. VI. des planches, article *Minéralogie.* Disposition des lits des mines de charbon dans la province de Lancastre. XV. 541. *a.* Sorte de couche appellée *plateur* dans les mines de charbon de terre. XII. 740. *a.* Usage de la boussole dans ces mines. II. 378. *b.* Vapeurs qui s'élevent des mines de charbon. X. 779. *b.* XVI. 580. *b.* 581. *a.* L'usage du charbon minéral préviendroit les funestes conséquences de la disette des bois. II. 307. *a.* Les villes où l'on brûle du charbon de pierre, moins sujettes aux épidémies. V. 788. *b.* Poussiere du charbon de terre dont on se sert dans la province de Pembroke. XII. 291. *a.* Négoce du charbon de terre à Newcastel. XI. 121. *b.* Voie de charbon de terre. XVII. 421. *b.* Charbon fossile trouvé près de Lons-le-Saunier. *Suppl.* III. 777. *b.*

Charbon végétal & fossile. Observations faites sur une mine de charbon découverte près de la ville d'Altorff en Franconie. III. 194. *b.*

CHARBON, (*Botan. Agricul. Maladie des grains*) *Voyez* CARIE, BLED. En quoi consiste cette maladie. *Suppl.* II. 325. *a.* Il paroît que les anciens ne l'ont point connue. Conjectures sur la cause qui peut en avoir étendu la contagion. Caracteres auxquels on distingue les épis charbonnés. Développement de la plante atteinte de cette maladie. Affinité entre la poussiere du charbon & celle de la vesse-de-loup. Contagion du charbon. Son odeur putride. Forme des grains charbonnés. *Ibid. b.* Poussiere dont ils sont pleins. Les plantes qui doivent porter cet épi, faciles à distinguer dès le mois d'avril, & avant qu'elles aient épié. Observations de M. Duhamel sur ces plantes. M. Tillet les croit plus sensibles à la gelée que les autres. Il paroît que le charbon procede d'un vice interne de la plante, & que cette maladie n'est qu'une espece du même genre que la nielle, & qui n'en differe que par ses effets. *Ibid.* 326. *a.* Epis moitié sains, moitié charbonnés. Plantes formées de plusieurs tuyaux dont les uns portent des épis entiérement mauvais, & les autres des épis entiérement sains. Mêlange qui se fait lorsqu'on bat le bled, de la poussiere des grains charbonnés avec le bon grain; caractere & mauvais effets de la farine qui en provient. Précaution qu'il faudroit prendre avant la mouture du bled. Caractere auquel on peut distinguer le grain qui a reçu cette poussiere. *Ibid. b.* Expériences qui prouvent que ce grain moucheté mis en terre donne des plantes charbonnées. Le charbonnage & la nielle ne sont point l'effet de certains terroirs ou de certaines expositions, mais celui d'un certain fumier. Réfutation de quelques autres sentimens sur la cause de ces maladies. *Ibid.* 327. *a.* L'auteur distingue deux causes capables de les produire; l'une contagieuse, procédant du contact des poussieres de charbon; l'autre interne procédant du vice de la semence, ou plutôt du défaut de conformation des ovaires qui sont seuls affectés dans le charbon. Différence entre cette maladie & la nielle. Le charbon inconnu en Italie avant 1730. Hypotheses sur la maniere dont se fait l'altération dans la plante. *Ibid. b.* Moyens de la prévenir, soit lorsque la maladie procede du vice particulier de la semence, soit lorsqu'elle vient de la contagion des grains infectés. Maniere de mettre les grains en chaux, par laquelle on les garantit de la nielle ou du charbon. *Ibid.* 328. *a.* *Voyez* CHARBONNÉ.

Charbons ardens. Usage de quelques prêtres païens de marcher en certaines cérémonies sur des charbons ardens. VI. 542. *a.* VIII. 220. *a, b.*

CHARBON, (*Ordre du*) XI. 603. *a.*

CHARBON, (*Chirurg.*) signe pathognomonique du charbon. Il est ordinairement un symptome des fievres pestilentielles. Remedes intérieurs. *Voyez Peste.* Secours chirurgicaux. III. 195. *a.*

Charbon, différence entre ce qu'on appelle en chirurgie, *charbon, clou, anthrax & furoncle.* XVII. 791. *a.* Charbon des paupieres. I. 497. *a.*

CHARBON, (*Maréch.*) III. 195. *a.*

CHARBONNÉ, (*Agricul.*) deux sortes de grains charbonnés. Effets du blé charbonné par la boue, employé par le boulanger, ou le laboureur. Mauvais tems qui produisent le grain charbonné. Expérience de M. Tull, pour en rechercher la cause. III. 195. *a.* Les lieux bas ne donnent pas plus de grains charbonnés que les lieux hauts. Pratiques des agriculteurs pour prévenir le charbonnage. *Ibid. b.*

Charbonnés, épis. *Suppl.* I. 917. *a.* Cause commune de l'ergot & du charbon. *Suppl.* II. 859. *a.* Il ne vient point de l'excès d'humidité. *Suppl.* III. 219. *a.* Sa principale cause. 222. *a.* *Voyez* CHARBON.

CHARBONNIER, devoirs d'un charbonnier dans les grosses forges. VII. 136. *a.* Des mesureurs de charbon. X. 427. *a.* Des porteurs de charbon. XIII. 146. *b.*

CHARCE, action glorieuse de Mad. Philis de la Tour-Dupin-la-Charce. *Suppl.* IV. 75. *b.*

CHARDON, caracteres de ce genre de plante. III. 195. *b.*

Chardon, espece de chardon appellé *chausse-trape.* III. 258. *b.* Espece connue des anciens sous le nom de *struthium.* XV. 548. *b.* Genre de chardon nommé *acanos.* *Suppl.* I. 100. *b.*

CHARDON-BENIT, (*Mat. médic.*) combien ses vertus ont été vantées. III. 195. *b.* Propriétés que les auteurs lui ont attribuées. Ce qu'on en doit croire; propriétés véritables de cette plante. Son eau distillée ne mérite pas tous les éloges qu'on lui a donnés. Celle que la plupart des apothicaires de Paris préparent à la place de la premiere est infiniment préférable. Préparations où entrent les feuilles, la semence, les sommités, & l'extrait de cette plante. *Ibid.* 196. *a.*

Chardon à bonnetier, caracteres de ce genre de plante. Son usage pour les manufactures en laine. Défense d'en sortir du royaume. III. 196. *a.*

Chardon-rolland. Caracteres de ce genre de plante. Propriétés de sa racine. Comment on la prépare. Préparations où elle entre. III. 196. *b.*

CHARDON, (*Archit. & Serrur.*) III. 196. *b.*

CHARDON, (*Blason*) maniere de représenter cette plante dans l'écu. Signification de ce symbole. *Suppl.* II. 328. *b.*

CHARDON, (*Notre-Dame de*) ordre militaire. Son institution. Chevaliers qui le composoient. Ouvrages à consulter. III. 198. *b.* *Voyez Suppl.* II. 40. *b.*

CHARDON, (*Saint-André du*) ordre de chevalerie en Ecosse. Sa devise. Son origine. Jacques VII d'Ecosse voulut le remettre en vigueur. Il subsiste foiblement. III. 196. *b.*

CHARDON, *voie de*, (*lainage.*) XVII. 421. *b.*

CHARDONNERET, description de cet oiseau. Caracteres distinctifs de la femelle. Cas qu'on fait de cet oiseau. Il est très-facile à apprivoiser. Sa nourriture. Variations dans ses couleurs qui viennent du sexe, de l'âge ou d'autres accidens. III. 197. *a.*

Chardonneret, espece de chardonneret du Bresil, appellé *jacarini.* VIII. 428. *a.* Vers qui s'engendrent à la cuisse des chardonnerets. XVII. 44. *b.*

CHARENÇON, petit insecte. Classe où le met Linnæus. Sa description. Il ronge le froment & les feves. III. 197. *a.*

Charençon, odeur qu'il donne au blé. *Suppl.* I. 918. *a.* Il rend le blé coulant. *Ibid.* Moyen d'en préserver les blés dans les greniers. *Suppl.* III. 12. *a.* Méthode de M. du Hamel qui préserve les blés de ces insectes. VII. 336. *b.* Charençons représentés, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 77. *Voyez* CHARANSON.

CHARENTON, (*Géogr.*) bourg ancien, diocese & élection de Paris. Son pont sur la Marne. Evénemens qui rendent ce lieu remarquable. Droits & privileges qui lui ont été accordés. Temple, bibliotheque & imprimerie que les protestans avoient à Charenton. Ministres distingués de cette église. Couvent établi ensuite dans ce même lieu. *Suppl.* II. 328. *b.* Maison des freres de la Charité. Château des ducs de Bourgogne. Hôtel du roi. Carmes établis à Charenton. Echo remarquable dans leur enclos. Observation sur les ouvrages d'André Lesuay de Prémontval, né à Charenton. Mémoires publiés par sa femme. *Ibid.* 329. *a.*

CHARÈS de Linde, sculpteur ancien. XIV. 818. *a.*

CHARGE, *fardeau, poids, faix*: différence entre ces mots. III. 197. *b.*

CHARGE, (*Jurisp.*) diverses acceptions de ce mot. Réflexions de l'illustre auteur de l'esprit des loix, sur la vénalité des charges. III. 197. *b.* *Voyez* VÉNALITÉ.

Charge, différence entre charge & office. XI. 414. *a.* De l'âge requis pour être propre à différentes charges. I. 170. *a.* Aspirant aux charges. II. 590. *a.* Fait de charge. VI. 384. *b.*

CHARGES *de la communauté de biens entre conjoints.* Dépenses & dettes qui sont du nombre de ces charges. Traité à consulter. III. 198. *a.*

Charges des comptes ou sur les comptes. Ce qu'on entend par-là en style de la chambre des comptes. Quels officiers sont chargés de faire poursuite de ces charges. III. 198. *a.*

Charges foncieres. Toutes charges de cette nature ne pouvant être créées que lors de la tradition du fonds. Il en faut seulement excepter les servitudes. Ces charges une fois établies suivent toujours la chose en quelque main qu'elle passe.

De l'action pour l'acquittement de ces charges. Différence entre les charges foncieres & les dettes & obligations personnelles, entre ces mêmes charges & les simples hypotheques. Douze différences entre les charges ou rentes foncieres & les rentes constituées, indiquées par Loiseau. III. 198. *b*.

Charges & informations ; différences entre ces deux mots. III. 198. *b*. Ce qu'on doit entendre sous le terme de *charges* proprement dites, en matiere criminelle. *Ibid*. 199. *a*.

Charges & informations : apprêter les charges aux gens du roi. III. 730. *b*.

Charges du mariage, choses qui doivent être acquittées pendant que le mariage subsiste. Qui sont ceux qui doivent les acquitter. III. 199. *a*.

Charges municipales ; définition, étymologie du mot. Quelles sont les charges comprises sous ce nom. De l'élection pour les places municipales. Les élus peuvent être contraints, &c. III. 199. *a*. Causes d'exemptions. Causes d'exclusion. Traités à consulter. *Ibid*. *b*.

Charges & offices. Etymologie du mot *charge* pris pour office. Chez les Romains il n'y avoit point d'offices en titre ; ces fonctions n'étoient que par commission. Quelles étoient les commissions appellées *munera*, mot relatif à *mera ;* d'où est venu notre usage de les appeller *charges*. On a aussi donné aux offices le nom de *charges*, mais improprement. Distinction que quelques-uns admettent entre *charge* & *office*. III. 199. *b*.

Charges de police, fonctions que chacun est obligé de remplir pour le bon ordre & la police des villes. III. 199. *b*.

Charges publiques, quatre sortes de charges comprises sous ce terme. 1°. Les impositions établies pour les besoins de l'état. 2°. Certaines charges locales communes aux habitans d'un certain pays seulement. III. 199. *b*. 3°. Les charges de police. 4°. Certains engagemens que chacun est obligé de remplir dans sa famille. Chacun peut être contraint d'acquitter toutes ses différentes charges. *Ibid*. 200. *a*.

Charges publiques. Engagement onéreux, surcharge. XV. 685. *b*. Privileges qui dispensent d'une charge publique & pécuniaire. VI. 238. *a*, *b*. De l'exemption des charges. *Ibid*. & VIII. 577. *b*.

Charges réelles ou *foncieres*. Voy. *Charges foncieres*. III. 200. *a*.

Charges d'une succession, donation ou testament ; obligations imposées à l'héritier donataire ou légataire. Comme il y a des charges pour la succession en général, il y en a aussi de communes à l'héritier, & au légataire ou donataire universel. Il y en a de propres au donataire ou légataire particulier. III. 200. *a*. *Voyez* SUCCESSION.

Charges universelles, celles qui affectent toute une masse de biens. Traité à consulter. III. 200. *a*.

Charge, dans les communautés de marchands & d'artistes. III. 200. *a*.

CHARGE, (*Architect.*) sorte de maçonnerie. Obligation de payer une toise sur six, lorsqu'on bâtit sur ou contre un mur mitoyen. III. 200. *a*.

CHARGE, (*Artill.*) comment on charge le canon. Effet de la charge. Proportion qu'il faut suivre entre la charge & la pesanteur du boulet. Une charge extraordinaire n'augmente point le mouvement du boulet. III. 200. *b*. On ne peut déterminer la quantité de la charge que par l'expérience ; encore ne peut-elle la donner avec précision. Résultat des expériences faites à cet égard sur des pieces de différens poids de boulets. Ordre des canonniers & méthode à suivre pour charger une piece de canon. Récapitulation des différentes fonctions des canonniers & soldats servant une piece de 24. *Ibid*. 201. *a*.

Charge d'un canon, ou *autre piece d'artillerie*. Proportion de la charge suivant les canons. XVI. 525. *b*. On doit diminuer la charge, lorsqu'on a tiré plusieurs coups de suite. XIII. 847. *a*. Observation sur l'usage du tampon dans la charge d'une piece d'artillerie. XV. 879. *b*. Comment on doit charger le canon, lorsqu'on manque de cartouche ou de gargouge. II. 732. *a*. De la charge des bombes. II. 316. *b*. Observations sur l'usage de charger le canon à cartouche, à mitraille, &c. *Suppl*. I. 618. *b*. — 620. *b*.

CHARGE, (*Art milit.*) maniere de charger les fusils dont le canon est rayé ou cannelé. *Suppl*. II. 211. *b*.

CHARGE, (*Musiq.*) air militaire des trompettes, tambours, tymbales, &c. Sonner la charge. Battre la charge. *Suppl*. II. 329. *a*.

CHARGE, en terme de forges & d'hydraulique. III. 201. *b*.

CHARGE, (*Maréchall.*) sorte de cataplasmes. Leur usage. Comment on les emploie. Les maréchaux confondent les noms de charge, d'emmiellure & de rémolade. III. 201. *b*.

CHARGE, (*Peinture & Belles-lettr.*) représentation d'un sujet où la vérité n'est altérée que par l'excès du ridicule. III. 201. *b*. En quoi consiste l'art de ces représentations. Le chevalier Guichi a excellé en ce genre. La prose & la poésie ont leurs charges. Il importe, dans les sujets de ce genre, qu'il soit évident qu'on s'est proposé de faire une charge, & que la charge ne rende pas toutefois l'objet méconnoissable. Une charge est peut être plus propre à consoler l'amour-propre qu'à le mortifier. *Ibid*. 202. *a*. *Voyez* CARICATURE & COMÉDIE.

CHARGE, en terme de rubannerie, de vénerie. III. 202. *a*.

CHARGE, (*Blason*) tout ce qu'on porte sur l'écusson. Un grand nombre de charges moins honorable qu'un petit. Charges propres, ou pieces ordinaires. Quelques-uns restraignent ce terme aux additions ou récompenses d'honneur. III. 202. *a*.

CHARGE, (*Comm.*) mesure pour les grains, usitée en Provence & en Candie. Mesure d'épiceries à Venise. III. 202. *a*. Mesure des galles, cottons, &c. Mesures de différens poids & matieres. *Ibid*. *b*.

CHARGE *d'un vaisseau*. Des vaisseaux de charge des anciens. III. 805. *a*. Port de décharge. XIII. 131. *a*.

CHARGE *d'épaules*, *de ganache*, *de chair*, (*Maréch.*) III. 202. *b*.

CHARGÉ, (*Blason*) III. 202. *b*.

CHARGÉ, (*Jeux*) se dit des dés dont on a rendu une face plus pesante que les autres. Comment les escrocs le pratiquent. Cela arrive quelquefois naturellement, lorsque la matiere des dés n'est pas d'une consistance uniforme. III. 202. *b*.

CHARGÉ, (*Monnoie*) III. 202. *b*.

CHARGÉE, *croix*, (*Blason*) *voyez* vol. II. des planch. de blason, pl. 3.

CHARGEMENT, (*Comm. de mer*) police de chargement. XII. 912. *b*. III. 808. *a*.

CHARGER, (*Jurispr.*) en matiere criminelle. III. 203. *a*.

CHARGER, (*Marine*) charger à cueillette sur l'Océan, & au quintal sur la Méditerranée. Charger au tonneau. Charger en grenier. III. 203. *a*.

Charger à cueillette. IV. 533. *b*.

CHARGER *à la côte*, (*Marine*) vent qui charge à la côte. Diverses acceptions de ce mot dans le commerce, dans les arts & métiers. III. 203. *a*.

CHARGER *la glace*, (*Miroitier*) III. 203. *b*.

CHARGER, (*Orfévr.*) arranger les paillons de soudure. XVII. 762. *b*.

CHARGER, (*Emaill.*) XVII. 762. *b*.

CHARGER *l'ennemi*, (*Art milit.*) *voyez* FEU.

CHARIDOTES, (*Myth.*) surnom sous lequel on adoroit Mercure dans l'isle de Samos. Anecdote de son culte, qui prouve combien il est essentiel que les hommes aient des idées justes de la divinité. III. 203. *b*. Dans Térence un jeune libertin s'excuse d'une action infame par l'exemple de Jupiter. Reproche de Pétrone au sénat, sur les présens que ce sénat faisoit aux dieux. Pourquoi Platon chassoit les poëtes de sa république. Excellence des exemples que nous présente le christianisme. *Ibid*. 204. *a*.

CHARILES, fêtes instituées en l'honneur d'une jeune delphienne, qui se pendit de désespoir d'avoir été séduite par le roi de Delphes. Comment elles se célébroient. III. 204. *a*.

CHARIOT, plus les roues sont grandes, plus le mouvement en est doux, &c.... mais le chariot est alors plus sujet à verser. Il faut donc donner aux roues une grandeur moyenne. Principe pour déterminer en général l'effort de la puissance. III. 204. *a*. *Voyez* CHAR.

CHARIOT, (*Hist. anc.*) antiquité de l'usage des chariots. Diverses sortes de chariots des Romains. Magnificence de quelques-uns. Passage de Pline sur ce sujet. III. 204. *b*. *Voyez* CHAR.

Chariot pour applanir & entretenir les chemins, *voyez* vol. I. des planch. d'agriculture, pl. 4. Description de cet instrument. *Suppl*. II. 329. *a*.

Chariots des anciens, appellés *basternes* & *carpentes*, voyez ces mots.

CHARISIES, (*Mythol.*) fêtes en l'honneur des Graces. Particularités de ces fêtes. III. 205. *a*.

CHARISTERIES, fêtes athéniennes en mémoire de la liberté rendue par Thrasibule. III. 205. *a*.

CHARISTICAIRE, (*Hist. eccl.*) commendataires à qui on avoit accordé la jouissance des revenus des hôpitaux & monasteres. A quelles personnes se sont faites ces concessions injustes. Leur origine. Pourquoi les empereurs grecs les continuerent. III. 205. *a*.

CHARISTIES, (*Myth.*) fêtes des Romains en l'honneur de la Concorde. Ce qui se pratiquoit alors. Vestiges de ces fêtes parmi nous. III. 205. *a*.

CHARISTIES, (*Hist. anc.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 329. *b*.

CHARITATIF, *don*, (*Jurispr.*) III. 205. *a*.

CHARITÉ : définition. La question de l'amour de Dieu a excité bien des disputes. III. 205. *a*. Les uns ont prétendu qu'il n'y avoit de véritable amour de Dieu que la charité.

D'autres

D'autres ne taxent point de pechés les actions faites par d'autres motifs, & s'accordent à traiter d'erreur le rigoriſme des premiers, qui font des péchés de toute action qui n'a pas le motif de la charité. Deux excès à éviter dans cette matiere : il y en a qui aiment Dieu en penſant tellement à eux, que Dieu ne tient que le ſecond rang dans leur affection. Il y en a qui ont horreur de tout motif d'intérêt. *Ibid. b.* Les théologiens modérés s'accordent à tempérer cet amour pur & cet amour mercénaire ; mais ils ne s'accordent pas ſur la maniere. Obſervations ſur ce principe : *Nous cherchons tous naturellement à nous rendre heureux.* Son application au ſujet ici traité. Réponſe à la queſtion, ſi nous ne pourrions pas nous élever à l'amour de Dieu par la contemplation ſeule de ſes perfections infinies. Il eſt impoſſible d'aimer Dieu ſans le voir comme un être infiniment parfait ; & il eſt impoſſible de le voir tel, ſans être convaincu qu'il peut & veut notre bonheur. *Ibid.* 206. *a.* Nombreuſes conſéquences tirées de cette doctrine, dont voici quelques-unes.

Entre les attributs divins, il n'y a proprement que ceux qui conſtituent la liaiſon du créateur à la créature, qui excitent en nous des ſentimens d'amour. Le ſentiment d'amour peut occaſionner en nous de bons deſirs, & nous porter à des actions excellentes, animer notre vie, ſans que nous en ayons ſans ceſſe une perception diſtincte & préſente. Les motifs naturels & ſurnaturels ne s'excluent point. Nous ne pouvons cependant avoir la perception nette & claire de pluſieurs motifs à la fois. Il ne dépend nullement de nous d'établir une priorité d'ordre dans ces motifs. *Ibid. b.* Le paſſage que l'impulſion de la charité ſuggere au chrétien, de la perception d'un motif ſurnaturel, préſent à l'eſprit dans l'inſtant de l'action, à un motif ſurnaturel ſubſéquent, ne rend pas, à parler exactement, l'action bonne, mais la rend avantageuſe pour l'avenir. Pour s'aſſurer tout l'avantage de ſes bonnes actions, il y a des précautions que le chrétien ne négligera point, comme de perfectionner, par des actes d'amour anticipés, ſes actions ſubſéquentes, *&c.* Il ſuffit à la perfection d'une action, qu'elle ait été faite par une habitude d'amour virtuel, *&c. &c.*

Autres ſens du mot *charité.* La charité des conſeils eſt la plus commune ; il faut un peu s'en défier. *Ibid.* 207. *a.*

Charité. Différence entre la juſtice & la charité, IX. 88. *a.* entre la charité & l'amitié. I. 361. *b.* On examine s'il eſt vrai qu'en bleſſant le prochain par les fautes contraires à la charité, & par celles qui ſont contre la juſtice, on ne bleſſe point ſon droit dans les unes comme dans les autres. IX. 88. *b.* Devoirs de charité envers le prochain. IV. 916. *a.* Ces devoirs dérivent de l'égalité naturelle. V. 415. *a.* La charité eſt de devoir étroit dans toutes ſes parties. II. 329. *b.* Maniere de réparer les fautes contraires à la charité. IX. 88. *b.* Repas de charité. I. 165. *a*, *b.* *Suppl.* I. 196. *a.* Sur la charité, *voyez* PHILANTROPIE.

Charité. Devoirs de charité envers les pauvres. I. 881. *a*, *b.* Comment la charité envers les voyageurs eſt exercée chez les mahométans. VIII. 320. *a*, *b.* Des établiſſemens de charité. III. 207. & VIII. 294. *a.* Obſervations ſur ces établiſſemens. VII. 73. *a.*

Charité, nom de quelques ordres religieux. Freres de la charité. Inſtitution & vœux de leur ordre. III. 207. *a.* Quêtes du fondateur pour les malades. *Ibid. b.*

Charité de la ſainte Vierge, ordre religieux. III. 207. *b.*

CHARITÉ, (*Sœurs de la*) (*Dames de la*) III. 207. *b.*

CHARITÉ *de Montoire ; ſœurs de la*, (*Hiſt. eccl.*) XVII. 762. *b.*

CHARITÉ, (*Freres de la*) VII. 301. *a.*

CHARITÉ, (*Ecoles de*) en Angleterre. Etat de ces écoles dans Londres & aux environs, tel qu'il étoit en 1710. Aſſociation pour le ſoulagement des pauvres induſtrieux, formée ſous la reine Anne. Etabliſſemens de charité en France. III. 207. *b.*

CHARITÉ *chrétienne*, ordre inſtitué par Henri III, roi de France. III. 207. *b.* Son projet n'eut point toute ſon exécution. Louis XIV l'a réaliſé par la fondation de l'hôtel des invalides. *Ibid.* 208. *a.*

CHARITÉ *chrétienne*, (*l'Ordre de la*) ſon inſtitution. Maiſon de cet ordre à Paris. Marque & deviſe. Cet établiſſement interrompu par la mort de Henri III, qui l'avoit fondé. *Suppl.* II. 329. *b.* *Voyez* vol. II. des pl. *Blaſon*, pl. 26.

CHARIVARI, (*Hiſt. mod.*) étymologie de ce mot. Paſſage tiré d'un *traité des jeux & divertiſſemens*, par M. Thiers, ſur la coutume des charivaris. Diverſes obſervations ſur ce ſujet. *Suppl.* II. 329. *b.*

Charivari : les reines même qui ſe remarioient autrefois n'étoient pas épargnées par le charivari. Arrêts & défenſes contre cet abus. Il eſt encore toléré à Lyon. Il y a 30 ans qu'on n'en ſouffre plus à Paris. III. 208. *a.*

Charivari, terme du jeu de l'hombre. III. 208. *a.*

CHARLATAN. Il faut bien diſtinguer les charlatans des médecins, dont l'empiriſme eſt éclairé. Faux empiriques. Depuis que les hommes vivent en ſociété, il y a eu des charlatans & des dupes. III. 208. *a.* Modeſtie du vrai médecin ; préſomption du charlatan. Comment ſe forme la liaiſon entre le charlatan & le malade. Ancienneté de la charlatanerie. Comment les Grecs & les Romains appelloient ces gens-là. Nos Bateleurs, nos Endamus, nos Charitons, nos Clodius, ne different point des anciens pour le caractere. Quelques traits de charlatans qui ont eu le plus de vogue en France ſur la fin du dernier ſiecle. *Ibid. b.* Etat de la charlatanerie médicinale en Angleterre. Adreſſe d'un charlatan, cité par Addiſſon, à eſcroquer l'argent de la multitude. Comment ces gens-là tâchent d'en impoſer au vulgaire, en étonnant ſon imagination, & entretenant ſa ſurpriſe. *Ibid.* 209. *b.* Maniere dont un ſeigneur anglois, attaqué de la goutte, congédia un charlatan qu'on lui annonçoit. *Ibid.* 210. *a.*

Charlatan. Eſpece de charlatans chez les anciens. XII. 492. *b.* Pourquoi le public eſt ſi ſouvent la dupe des charlatans. V. 9. *b.* Danger d'abandonner ſa ſanté à de tels hommes. 398. *b.* Contradiction des hommes dans le mépris qu'ils ont pour la médecine, & leur empreſſement pour les charlatans. I. 603. *a.* Réflexions ſur leur penchant à les écouter, *ibid. b.* & ſur la confiance que certaines gens accordent à de prétendus ſecrets de divers charlatans. XIV. 862. *b.* Obſervation ſur les prétendus ſpécifiques qu'ils ont mis en vogue. V. 511. *b.* Défiance qu'on doit avoir des pilules qu'ils débitent. XII. 626. *a.* Eſpece de charlatans connus ſous le nom de médecins des urines. XVII. 504. *b.* 505. *b.* 514. *b.* Charlatans qui ont prétendu n'avoir rien à craindre du plomb fondu. III. 32. *b.* Charlatans qui ont paru ſe jouer des ſerpens. XIII. 544. *b.*

CHARLATANERIE. Les charlatans ſont de tout état. En quoi conſiſte la charlatanerie en général. Différence entre le pédant & le charlatan. III. 210. *a.*

CHARLES IV, (*Hiſt. d'Allem.*) de Luxembourg, ſucceſſeur de Louis V, vingt-troiſieme roi ou empereur d'Allemagne, depuis Conrad I. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* II. 330. *a.* Publication de la bulle d'or. *Ibid. b.* XIII. 262. *a.* Horrible perſécution que les Juifs ſouffrirent pendant ſon regne. *Suppl.* II. 331. *b.*

CHARLES-QUINT, (*Hiſt. d'Allem. & d'Eſpag.*) quarantieme empereur. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* II. 331. *b.* Lieu de ſa naiſſance. Tableau de ſon regne. VI. 465. *b.* Maniere dont il fut élevé par Chievres, ſon gouverneur. 798. *a*, *b.* Hiſtoire de l'*interim* propoſé par cet empereur. VIII. 829. *b.* Son traité de paix avec les proteſtans d'Allemagne. XI. 770. *a.* Il perſécute les Mennonites. X. 335. *a*, *b.* Son projet de monarchie univerſelle. V. 953. *a.* Réponſe de François I aux titres de cet empereur. XVI. 359. *b.* Sa puiſſance funeſte à l'humanité. XIII. 95. *a.* Trait de grandeur de la part d'un négociant, qui le reçut dans ſa maiſon. VII. 848. *b.* Arrêt de l'inquiſition pour l'exhumation de Charles-Quint, conſidéré comme hérétique. VI. 259. *a.*

CHARLES VI, (*Hiſt. d'Allem. de Hong. & de Boh.*) archiduc d'Autriche, quarante-deuxieme empereur depuis Conrad I, trente-huitieme roi de Boheme, quarante-deuxiéme roi de Hongrie, ſecond roi héréditaire de cette couronne. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* II. 333. *a*, *b*, &c.

CHARLES VII, (*Hiſt. d'Allem.*) électeur de Baviere, quarante-troiſieme empereur. Tableau de ſon regne. *Suppl.* II. 335. *a*, *b.*

CHARLES, *ſurnommé* MARTEL, (*Hiſt. de France*) troiſieme prince ou duc d'Auſtraſie. Hiſtoire abrégée de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* II. 336. *a.*

CHARLES-MARTEL ; obſervations ſur ce maire de Neuſtrie. *Suppl.* IV. 287. *b.*

CHARLES I, vulgairement nommé *Charlemagne*, (*Hiſt. de France*) vingt-troiſieme roi de France. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* II. 337. *a.*

Charlemagne. Empire de Charlemagne. V. 582. *b.* Le titre d'empereur déféré à ce prince. *Suppl.* I. 309. *a.* Obſervation ſur le gouvernement qu'il introduiſit. VI. 695. *a.* Son empire fut deſtructeur de l'eſpece humaine. XIII. 95. *a.* Caractere de ſes loix. IX. 646. *a.* Guerre injuſte & cruelle qu'il fit aux Saxons. VIII. 905. *b.* XIV. 734. *a.* Précautions qu'il prit contre les Normands. XI. 228. *b.* Charlemagne devenu roi des Lombards. IX. 681. *b.* Il reconnut les donations faites au S. Siege, en ſe réſervant la ſuzeraineté. XI. 833. *a.* Accroiſſement de la juriſdiction eccléſiaſtique ſous cet empereur. IX. 76. *b.* Etat de l'agriculture en France pendant ſon regne. *Suppl.* I. 215. *a.* Services qu'il rendit aux lettres. VIII. 520. *a*, *b.* Ses connoiſſances aſtronomiques. I. 788. *a.* Colleges & bibliotheques qu'il fonda. II. 232. *a.* Etabliſſement des poſtes dans ſon empire. XIII. 171. *b.* Signature de cet empereur. X. 667. *b.* Sur ſes deſcendans, *voyez* CARLOVINGIENS.

CHARLES II, ſurnommé *le chauve*, (*Hiſt. de France*) vingt-cinquieme roi de Neuſtrie. Nom que porta la France juſqu'au dixieme ſiecle. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* II. 339. *b.* Ravages que firent les Normands ſous ſon regne. XI.

229. *a*. Observations sur ce prince, lieu de sa sépulture. XI. 15. *b*.

Charles, roi de Provence & de Bourgogne, fils de Lothaire I. *Suppl.* II. 345. *b*.

Charles, arriere-fils de Charlemagne, fils de Pepin, roi d'Aquitaine. *Suppl.* II. 345. *b*.

Charles, fils de Charles-le-chauve, roi d'Aquitaine. *Suppl.* II. 345. *b*.

Charles, autre fils de Charles-le-chauve, mourut au berceau. *Suppl.* II. 345. *b*.

Charles, surnommé *le gros*, (*Hist. de France*) vingt-huitieme roi de France, sixieme empereur du sang de Charlemagne. Précis de son regne. *Suppl.* II. 345. *b*. Ravages des Normands sous son regne. XI. 229. *b*. Révolte formée contre lui. *Suppl.* I. 563. *b*.

Charles III, surnommé *le simple*, (*Hist. de France*) trentieme roi de France, fils de Louis-le-begue & d'Adélaïde. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 347. *a*. Observations sur son regne. XII. 390. *a*, *b*.

Charles IV, dit *le bel*, roi de France. XVII. 305. *b*.

Charles V, dit *le sage*, roi de France, (*Hist. de France*) fils & successeur du roi Jean. Précis de son regne. *Suppl.* II. 349. *a*. XVII. 305. *b*. Interdit qu'il fit prononcer contre le comte de Nevers. VIII. 817. *a*.

Charles VI, dit *le bien-aimé*, roi de France, (*Hist. de France*) fils & successeur de Charles V. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 350. *a*. Sa passion pour les tournois. XVI. 489. *a*.

Charles VII, dit *le victorieux*, roi de France, (*Hist. de France*) tableau de son regne. *Suppl.* II. 351. *a*. Observations & anecdotes sur ce prince, lieu de son tombeau. X. 306. *b*. Comment il se distingua au siege de Montereau-Faut-Yone. *Suppl.* III. 959. *a*. Ses affaires rétablies par la Pucelle d'Orléans. XVI. 860. *a*, *b*. *Suppl.* I. 529. *b*. &c. Pragmatique sanction dressée sous son regne. XIII. 260. *a*, *b*. Son amour pour Agnès Sorel. IX. 625. *a*, *b*.

Charles VIII, roi de France, (*Hist. de France*) précis de son regne. *Suppl.* II. 352. *a*.

Charles IX, roi de France, (*Hist. de France*) tableau des principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 352. *b*. Lieu de sa naissance. VII. 645. *a*. Age auquel il fut déclaré majeur. IX. 645. *a*. Observations sur ce roi. XVII. 305. *b*. Principe de son caractere cruel. IV. 528. *b*. Raison des fêtes qui amuserent la cour pendant son regne. VI. 580. *a*. Rapport de l'ouverture du corps de ce roi. XIII. 807. *a*.

Charles I, roi d'Espagne, (*Hist. d'Esp.*) *Suppl.* II. 353. *b*. *voyez* ci-devant Charles-Quint, empereur.

Charles II, roi d'Espagne, (*Hist. d'Esp.*) précis de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 353. *b*.

Charles I, roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, (*Hist. d'Angl.*) événemens & agitations de son regne. *Suppl.* II. 354. *a*. Du caractere de ce prince & des malheurs de son regne. XVII. 625. *b*. Parole de Johnson sur ce roi. 603. *b*. Il fut la victime du fanatisme des puritains. XIII. 582. *a*. Cause de sa mort. IX. 599. *a*.

Charles II, roi d'Angleterre, (*Hist. d'Angl.*) principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 355. *b*. Lieu où il se cacha lorsque son armée eut été défaite par celle de Cromwel. XIV. 417. *a*. *Suppl.* II. 387. *a*. Altération dans l'esprit national depuis son rétablissement. XIV. 195. *a*. Ses intérêts négligés dans le traité des Pyrénées. XIII. 600. *b*. Progrès des sciences sous son regne. XV. 259. *b*. 260. *a*. Belle maxime que lui proposa le chevalier Temple. 425. *a*.

Charles II, *cœur de*, (*Astronom.*) constellation. *Suppl.* II. 397. *b*. 496. *a*.

Charles, (*Hist. de Danem.*) seigneur Danois, qui trama avec Canut, Benedict ses freres, & Magnus, une conspiration contre Valdemar I. Histoire de cette conspiration. *Suppl.* II. 356. *a*.

Charles I, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* II. 356. *a*.

Charles VII, surnommé *Suercherson*, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils de Suercher. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 356. *a*.

Charles VIII, (*Hist. de Suede*) surnommé *Canutson*, c'est-à-dire, fils de Canut. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 356. *b*.

Charles *Canutson*, roi de Suede. Affaires entre ce roi & Christiern I, roi de Danemarck. *Voyez* l'article Christiern I. Administrateur de la Suede pendant les troubles de son regne. *Suppl.* IV. 830. *b*.

Charles IX, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils de Jean III. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 358. *a*, *b*.

Charles *Gustave*, ou Charles X, (*Hist. de Sued.*) roi de Suede. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 359. *a*, *b*.

Charles XI, (*Hist. de Suede*) fils & successeur de Charles Gustave. Précis de son regne. *Suppl.* II. 360. *b*.

Charles XII, (*Hist. de Suede*) fils & successeur de Charles XI. Evénemens remarquables de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 362. *a*. Trait remarquable de ce prince sur l'égalité naturelle entre les hommes. XV. 255. *a*. Sa défaite à Pultava. Réflexions sur cette bataille. XIII. 568. *b*. Ses efforts inutiles pour défendre l'isle de Rugen contre les Danois & les Prussiens. XIV. 432. *b*. Provision que la Porte lui fournit pendant un tems. XVI. 217. *b*. Sa mort au siege de Fridericks-Hall. VII. 307. *b*. Quels étoient ses équipages de guerre. V. 882. *a*, *b*.

Charles *de France*, frere de S. Louis, investi du royaume de Naples & de Sicile. XI. 19. *a*.

Charles I, duc de Lorraine : lieu de sa naissance : observations historiques sur ce prince. IX. 281. *b*.

Charles V, duc de Lorraine : lettre qu'il écrivit à l'empereur en mourant. XVI. 908. *b*.

Charles *de Lorraine*, cardinal, né à Joinville en 1529. Divers traits qui le caractérisent. VIII. 870. *b*.

Charles *de Lorraine*, duc de Mayenne : son caractere. XV. 308. *a*. Chef de la ligue après la mort de son frere. IX. 529. *a*. Comment il parut au concile de Trente. XVI. 589. *b*.

Charles-Emmanuel I, duc de Savoie : observations sur ce prince. XIV. 306. *a*. 719. *a*.

Charles. Princes de ce nom qui ont régné en Savoie. XIV. 719. *a*.

Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne. Sa défaite près de Morat. X. 703. *b*. Ouvrage à consulter sur la guerre des Suisses contre ce duc. XV. 319. *a*. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 797. *a*.

Charles, *racine de Saint-* (*Botan.*) XIII. 747. *a*.

CHARLETON, (*Gautier*) XV. 334. *b*.

CHARLEVAL, (*Jean-Louis Faucon de Ris, seigneur de*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XIV. 393. *b*. Ouvrages de son frere Charles de Charleval. *Suppl.* I. 803. *a*.

CHARLEVILLE, (*Géogr.*) ville de Champagne. Mont Olympe près de ce lieu. Savant distingué dont cette ville est la patrie. Ancien village dont elle occupe la place. *Suppl.* II. 367. *a*.

Charleville, (*Géogr.*) petite ville d'Irlande. *Suppl.* II. 368. *a*.

CHARLOTTENBERG, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne dans la Westphalie : elle est habitée par des Vaudois. Son origine. Château de même nom en Franconie. *Suppl.* II. 367. *b*.

CHARLOTTENBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Haute-Saxe, connue sous ce nom & sous celui de ville depuis 1708. Agrémens de sa situation. Histoire de son origine & de ses commencemens. Palais du roi de Prusse à Charlottenbourg. *Suppl.* II. 368. *a*.

CHARME, *enchantement*, *sort* ; différence entre ces mots. III. 210. *a*.

Charmes, *appas*, *attraits* : différences entre ces mots. I. 547. *a*. Espece de charme invisible qu'il y a quelquefois dans les personnes ou dans les choses, & qu'on a rendu par l'expression de *je ne sais quoi*. VII. 765. *b*.

Charme, pouvoir ou caractere magique. Etymologie du mot. La crédulité sur cet article a été de tous les tems. Tison fatal de Méléagre ; enchantemens de Médée ; conjurations magiques de Sagane & de Canidie. Ce que dit Tacite des maléfices de Pison auxquels on attribuoit la mort de Germanicus. Superstitions pratiquées par des prêtres & d'autres furieux du tems de la ligue. Auteurs qui ont traité de la magie, parmi lesquels les uns ont adopté tous les faits sur cette matiere, les autres les ont tous rejettés : milieu que l'auteur conseille à cet égard. Charme magique, par lequel on prétend qu'il s'est exécuté des choses fort singulieres en fait d'empoisonnemens de bestiaux, de maladies aiguës, & de douleurs causées à différentes personnes. III. 210. *b*.

Charmes, (*Magie*) pourquoi les Latins les ont appellés *carmina*. II. 607. *b*. L'usage des charmes aussi ancien que la médecine. X. 262. *b*. Plusieurs prodiges que les charmes ont produits, rapportés à la musique. 903. *b*. Espece de charme qu'on appelloit *scopelisme*. XIV. 802. *a*. Amulettes & talismans, especes de charmes. I. 383. *a*, *b*. XV. 866. *b*. Contre-charme. IV. 132. *b*. Sur les charmes, *voyez* Enchantement, Philtre.

Charme, (*Botan.*) genre d'arbre : sa description. Il est fort commun dans les forêts. Pourquoi l'on en fait peu de cas. En le soumettant à l'art du jardinage, on a trouvé moyen d'en tirer le plus grand parti pour l'embellissement des jardins. Avant d'entrer dans le détail de ce qui dépend de l'art, on considere ici le charme dans la simple nature. *Terrein*, *exposition*. Il remplit dans les bois les places où presque tous les autres arbres se refusent, & s'accommode de tous les terreins. III. 211. *a*. Mais par-tout son bois est de mauvaise essence, son accroissement trop lent. Qualités qui compensent ses défauts. A quel âge il faut le couper. *Usages du bois*. On le

cet office. III. 100. *a.* Fonctions & autorité de ce chancelier. *Tome I.*

scribes. Lettres de Cassiodore citées. *Ibid.* 106. *a.* C'étoit le
Z z z

débite pour la charronnage, & principalement pour bois à brûler. *Usages de l'arbre.* Il est le plus propre de tous à recevoir toutes les formes qu'on lui veut donner. Différence entre la charmille des pépinieres & celle des bois. *Multiplication.* Maniere de la multiplier de graine. Celle de la multiplier de branches couchées. *Ibid. b. Plantation* des grandes charmilles. Terrein & saison qu'il faut choisir. Maniere de les planter, pour les avoir promptement à une grande hauteur. *Petites charmilles. Entretien & culture des charmilles. Ibid.* 212. *a.* Tems & maniere de les tondre. Autres especes: le charme à feuilles panachées. Le charme à feuilles plus longues & plus étroites. Le charme de Virginie à larges feuilles. Le charme à fleur de Virginie. Le charme d'Orient. Le charme à fruit de houblon. Le charme de Virginie à fruit de houblon. On indique la maniere de multiplier les principales de ces especes. *Ibid. b.*

CHARME, (*Botan.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* II. 367. *a.* Enumération & description de quatre especes de charmes. Leur culture; qualités & usages. *Ibid. b.*

CHARMÉS, (*Arbres*) ceux auxquels on a fait, à mauvais dessein, quelque chose pour les faire périr. Origine de cette expression. Ouvrages à consulter. III. 215. *a.*

CHARMILLE, (*Jard.*) définition. III. 213. *a. Voy.* CHARME.

CHARNAGE, *dîme de.* IV. 1094. *a.*

CHARNEL, (*Jurispr.*) ami charnel dans les anciens actes, signifie *parent.* Lettres où il en est parlé. Origine du terme. III. 213. *a.*

CHARNEL, (*Adject.*) étymologie de l'expression *ami charnel*, qui se trouve dans les anciens actes. *Suppl.* II. 368. *b.*

CHARNI, *en Bourgogne*, (*Géogr.*) village de l'Auxois. Observations sur Geofroi de Charni, gouverneur de Picardie. *Suppl.* II. 368. *b.* Charni érigé en comté en 1456. Leonor Chabot, comte de Charni, empêcha en Bourgogne l'exécution de la S. Barthélemi. A qui appartient aujourd'hui ce comté. *Ibid.* 369. *a.*

CHARNIE, *la*, (*Géogr.*) canton du Maine, qui, dans le onzieme siecle n'étoit qu'une forêt. Sainte-Susanne, chef-lieu de ce canton. Ses abbayes & monasteres. *Suppl.* II. 369. *a.*

CHARNIER, (*Archit.*) définition. III. 213. *b.*

CHARNIERE, (*Orfévrer.*) pieces qui la composent. III. 213. *b.*

Charniere: description de la maniere d'exécuter la charniere d'une tabatiere. XV. 792. *a, b.*

CHARNIERE, (*Graveur en pierre*) III. 213. *b.*

Charniere, petite, celle du mouvement d'une montre. Qualités pour être bien faite. III. 213. *b.*

Charniere, usage que les faiseurs d'instrumens de mathématique font de ce terme. III. 213. *b.*

CHARNIERE, (*Serrurerie*) III. 213. *b.*

Charniere; *voyez* à l'article SERRURERIE. XVII. 826. *a.* & vol. IX. des planches, article SERRURERIE, pl. 53.

CHARNON, c'est l'ensemble des charnons qui forme la charniere. Comment ils doivent être disposés. Le grand art du bijoutier consiste à bien faire une charniere. III. 213. *b.* Comment se fait le charnon en serrurerie. *Ibid.* 214. *a.*

Charnon; coulisse où l'on soude les charnons qui composent la charniere. IV. 336. *a.*

CHAROLLES, (*Géogr.*) capitale du Charolois. *Suppl.* II. 369. *b.*

CHAROLOIS, (*Géogr.*) pays de France en Bourgogne. Son étendue, ses baronies & principales places. Histoire de ce pays. *Suppl.* II. 369. *a.* Son principal commerce. Ses rivieres. Le Charolois étoit autrefois régi par des états particuliers. Observations sur Charolles, capitale de ce pays & sur les hommes de lettres qu'elle a produits. *Ibid. b.*

Charolois, états du. VI. 29. *a.*

CHARON, (*Myth.*) étymologie du nom. Ce que nous en dit la fable. Du tribut que les ames lui payoient. Il étoit défendu à Charon de prendre sur sa barque aucun vivant. Conditions sous lesquelles il admettoit les morts. Origine de la fable de Charon. III. 214. *a. Voyez* CARON.

CHARONDAS, législateur de Thurium. VII. 908. *b.* XVI. 103. *a, b.*

CHARPENTE, ou CHARPENTERIE. La plus ancienne construction des édifices est celle de charpente. L'application de la charpente dans l'art de bâtir est infiniment utile, principalement en France: usage qu'on en fait dans ce royaume. Circonstances où l'on doit éviter d'employer la charpente. Perfection qu'il est à desirer que l'art de la charpente acquierre. III. 214. *a.*

Charpenterie, l'article concernant cet art a été traité au mot PONT. XIII. 26. *b.* — 71. *a. Voyez* aussi vol. II des planches, l'article CHARPENTERIE. Ouvrage de Nicolas Fourneau sur cet art. *Suppl.* IV. 684. *a.*

CHARPENTE, (*Bois de*) Il faut qu'il soit équarri ou scié. III. 214. *b.* Choix qu'il faut faire, & attentions qu'il faut avoir dans l'emploi du bois de charpente, & dans son achat. Ce qu'on entend par un *cent de bois. Ibid.* 215. *a.*

Charpente, (*bois de*) *Voyez* l'article BOIS. II. 304. *b.* 305. *a.*

CHARPENTIER, deux sortes de maîtres; les jurés du roi & les maîtres simples. Doyen & syndic de la communauté. De ses réglemens. Noms par lesquels on distinguoit les charpentiers des menuisiers. III. 215. *a.*

Charpentier. Création des jurés-charpentiers. VI. 302. *a.* Cognées du charpentier. III. 605. *a.* Effette. V. 998. *a.* Feuilleret. VI. 657. *a.* Herminette. VIII. 172. *b. Voyez* les planches sur l'art du charpentier.

CHARPENTIER, (*Marine*) ordonnance qui regle les fonctions des maîtres charpentiers, des contre-maîtres, & des charpentiers entretenus. Celles des maîtres charpentiers en particulier. III. 215. *a.* Conditions pour être reçu maître charpentier. *Ibid. b.*

CHARPENTIER, (*Herbe à*) plante des isles Antilles. Sa description. Ses propriétés. III. 215. *b.*

CHARPIE, dans quels cas on préfere la charpie brute. III. 215. *b.*

Charpie, rouleau de charpie, bourdonnet. II. 369. *b. Voyez* aussi TENTE.

CHARPY, (*Emplâtre de*) sa composition tirée de la pharmacopée de Charas. III. 215. *b.*

CHARRAN, ville de Mésopotamie. III. 398. *b.*

CHARRÉE, (*Insectol.*) insecte aquatique. Enveloppe qu'il se fait autour du corps. Sa description. On en trouve quantité dans les eaux courantes. Poissons auxquels il sert d'appât. III. 216. *a.*

Charrée, cendres qui ont servi à la lessive, & dont l'expérience a fait connoître l'utilité aux jardiniers. III. 216. *a.*

CHARRETTE, description de cette voiture. III. 216. *a.*

CHARROIS, deux significations de ce mot. III. 216. *a.* Charrois comptés au nombre des charges. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Charrettes. Réflexions de M. Couplet sur la force qu'exige le tirage des charrettes & des traîneaux. VII. 123. *b.* Construction des charrettes. *Voyez* les planches du charron, vol. III.

CHARRON, de la communauté des charrons. III. 216. *b.*

CHARRONNAGE, quels sont les bois que le charron emploie particuliérement. III. 216. *b.*

Charron, Charronnage. Divers outils des charrons. Chaîne. III. 8. *b.* Chevre. 325. *a.* Cognées. 604. *b.* Compas. 758. *a.* Efferet. V. 998. *a.* Effette. *Ibid.* Filiere. VI. 797. *b.* Fourchette. VII. 226. *a.* Herminette. VIII. 172. *b.* Plane. XII. 702. *a.* Tarreaux & tarrieres. XV. 917. *a, b.* Temple. XVI. 87. *b.* A qui appartient dans Paris la police sur les bois de charronnage. IX. 511. *a. Voyez* les planches du Charron, vol. III.

CHARRUAGES, (*Jurisp.*) terres labourables. La coutume de Vitri en fait mention. *Charruage*, droit que les seigneurs levoient en Champagne sur leurs sujets, à raison des charrues. III. 216. *b.*

CHARRUE, celle des Grecs & des Romains étoit extrêmement simple. Description de la nôtre. III. 216. *b.* Charrues de plusieurs façons. Il est bon d'en avoir de toutes, & deux au moins de celles dont on fait le plus d'usage. Objet qu'on se propose en labourant les terres. La charrue perfectionnée par M. de Tull. Description détaillée de la charrue ordinaire à deux roues, dont l'usage est pour toutes terres labourables, *&c. Ibid.* 217. *a.* Correction faite à cette charrue par M. de Tull. Les anciens se servoient de la charrue pour tracer l'enceinte des villes qu'ils bâtissoient, & pour sillonner sur les ruines de celles qu'ils avoient détruites. Origine du mot *porta. Ibid. b.*

Charrue propre à faire des tranchées d'un pied de profondeur, d'un pied huit pouces de large au sommet, & de dix pouces au fond, dont le talus soit égal des deux côtés. Inventeur de cet instrument. Sa description. *Suppl.* II. 370. *a. Voyez* planch. d'Agriculture, Economie rustique, *Suppl.* pl. 5.

Charrue double, ou qui trace deux sillons à la fois. *Voyez* pl. d'Agriculture, *Suppl.* pl. 1. Son inventeur. Observation sur sa construction. *Suppl.* II. 370. *a.*

Charrue à versoir, voyez vol. I des planch. d'Agriculture, pl. 2.

Charrue à tourne-oreille, voyez vol. I des pl. d'Agriculture, pl. 3.

Charrue, (*Jardin.*) espece de ratissoire, *&c. Suppl.* II. 370. *b.*

Charrue, description de différentes charrues, voyez planch. d'Economie rustique, vol. I. Chaîne qui appartient à la charrue. III. 8. *a.* Oreille de la charrue. XI. 622. *b.* 623. *a.* Piece de la charrue à versoir nommée *aiguille. Suppl.* I. 230. *a.* Charrue du sieur Despommiers. 218. *a.* Combien peu la charrue a été perfectionnée. II. 343. *b.* Aumône des charrues en Angleterre. I. 881. *b. Voyez* SEMOIR.

CHARRUE, (*Jurisp.*) ne peut être saisie, *&c.* Ce privilege avoit déja lieu chez les Romains. Ordonnances qui l'établissent & le confirment dans le droit françois. Exception en

fceaux aux contrats. Etat préfent des chancelleries aux contrats. *Ibid.* 110. *a.* Réglement de François I, concernant les

chancelleries. Garde des fceaux en l'abfence des maîtres des requêtes. Officiers qui compofent ces chancelleries. Chancelleries de cette forte qui ont été fupprimées avec les cours

faveur du feigneur de Mantor, proche Abbeville. III. 217. *b.* Une *charrue* en matiere de privilege, fignifie la quantité de terre que chaque charrue peut labourer. Edits, réglemens & déclarations où le mot de *charrue* eft pris dans ce fens. Evaluation de la charrue dans l'Orléanois. *Ibid.* 218. *a.*

CHARTE, (*Jurifp.*) du latin *charta.* Divers fens de ce mot. Coutumes dans lefquelles il fe prend pour *lettres* ou *ancien titre* & *enfeignemens.* Ce qu'on appelloit de ce nom fous les deux premieres races. III. 218. *a.* Dans quel fens on l'entend lorfqu'on l'emploie aujourd'hui. *Ibid.* 218. *b.*

Charte. On appelloit anciennement *chartes* ce que nous appellons *lettres-patentes.* IX. 426. *b.* Sur les chartes, *voyez* DIPLOME, ORDONNANCE.

CHARTE-PARTIE, (*Comm.*) dans l'ordonnance de marine, ce mot a deux fynonymes, *affretement* & *noliffement.* La charte-partie eft plutôt le nom de l'acte par lequel on affrette & on nolife. Dans quels cas la charte-partie eft en ufage: utilité de ce contrat. A qui s'adreffent ceux qui veulent affretter ou louer un vaiffeau, lorfqu'il appartient à plufieurs propriétaires. Articles fpécifiés dans la charte-partie. III. 218. *b.* Comment cet acte doit être paffé; précifion dans les termes. L'ordonnance de la marine & les us & coutumes de la mer, ont pourvu à prefque tous les cas; on en rapporte ici quelques-uns pour faire connoître l'efprit de cette loi. C'eft altérer l'égalité de condition entre les contractans, que d'en foulager un par préférence; & dès-lors c'eft une extrême injuftice. Articles de l'ordonnance qui déclarent l'effet que doit avoir la charte-partie, s'il y a déclaration de guerre avant le départ du vaiffeau. Les chartes-parties faites pendant la guerre, fubfifteront lorfque fes rifques feront paffés. *Ibid.* 219. *a.* Une charte-partie ne laiffe pas de fubfifter, quoique le vaiffeau foit arrêté dans un port par force majeure, parce que le voyage n'a été entrepris qu'à caufe du chargement. En cas de pillage, *&c.* la charte-partie fera réfiliée refpectivement à la portion enlevée, parce que le contrat n'eft pas rempli quant à cette portion. Autres cas ici énoncés, tirés de l'ordonnance de la marine. *Ibid.* *b.* Auteurs, ordonnances & loix à confulter fur les chartes-parties. *Ibid.* 220. *a.*

Charte-partie, *voyez* BOURGEOIS. II. 370. *a.*

CHARTOPHILAX, (*Hift. anc.*) gardien des archives à Conftantinople. III. 220. *a.* Etymologie du mot. Dignité & fonctions de cet officier. Deux officiers de ce nom, l'un pour la cour, l'autre pour le patriarche. Il ne faut pas les confondre avec le chartulaire des Romains. L'Angleterre a auffi un chartophilax, c'eft-à-dire, un garde des rôles & de plus un garde des archives de la chancellerie. Le chartophilax en France, c'eft le procureur-général du parlement. Titres dont il eft le gardien. Comment on peut en obtenir copie. *Ibid.* *b.* *Voyez* SCEVOPHYLACTE.

CHARTRE, par corruption pour *charte.* Ce mot fignifie des titres fort anciens, comme du dixieme, treizieme fiecle. D'où viennent les difficultés de fixer les dates des chartes & des chroniques. III. 220. *b.*

Chartre. Moyen de diftinguer les chartres fuppofées ou altérées d'avec les pieces authentiques. IV. 1018. *b.* &c. Tréfor des chartres du roi de France. III. 223. *b.* XVI. 597. *b.* — 599. *b.* Epoque du tréfor des chartres. *Suppl.* III. 147. *b.* Dépôt des chartres. III. 223. *b.* Les vaffaux fignoient autrefois les chartres après les grands officiers. XVI. 855. *b.* *Voyez* DIPLOME.

Chartre de Champagne, lettres en forme de chartre, qui devoient avoir leur exécution dans la province de Champagne. III. 220. *b.* Origine de cette diftinction des chartres de Champagne, d'avec les chartres de France. *Ibid.* 221. *a.*

CHARTRES, (*Commiffaire aux*) III. 221. *a.*

CHARTRE *de commune*, lettres par lefquelles les habitans d'une ville étoient érigés en corps & communauté. Origine de ces lettres. Tems où elles furent multipliées. Principal objet de l'établiffement de ces communes. Principaux droits de commune. Autres objets renfermés dans ces chartres. Les chartres de commune font les ébauches des coutumes. On ne trouve point que Paris en ait jamais obtenu. III. 221. *a.*

Chartre de commune. Premiere chartre de commune qui foit connue. III. 725. *a.*

CHARTRE, *demi-* III. 221. *a.*

CHARTRES *françoifes*, *greffiers des chartres*, *chartres en jaune*, *intendans des chartres*, *chartres de Juifs ou Marans*, III. 221. *b.*

CHARTRES, (*lettres de*) expédiées en forme de chartres. Leur effet perpétuel, adreffe qu'elles contiennent. III. 221. *a.*

CHARTRES, *lettres de.* Voyez IX. 420. *b.*

CHARTRES *de Navarre*, lettres deftinées pour la Navarre françoife. Origine de cette diftinction en faveur de la Navarre. III. 221. *b.*

CHARTRE *aux Normands*, chartre normande: la feconde des deux chartres que Louis X donna à la Normandie pour confirmation de fes privileges. III. 221. *b.* La plupart de ces articles font ou abolis ou altérés. Articles un peu en vigueur, mais qui reçoivent tous les jours diverfes atteintes par le privilege accordé à l'univerfité de Paris, dont les caufes font attribuées au prévôt de Paris. Autorité que cette chartre ne laiffe pas de conferver en Normandie. Recueil à confulter. *Voyez* ci-deffous *Chartre au roi Philippe.*

CHARTRE *de paix. Chartre* ou *prifon*: d'où vient le nom de S. Denis de la Chartre. III. 222. *a.*

CHARTRE *privée*, lieu autre que la prifon où quelqu'un eft détenu par force, *&c.* Défenfes contre les chartres privées. III. 222. *a.*

CHARTRE *au roi Philippe*, donnée par Philippe Augufte pour la Normandie. III. 222. *a.* Cette chartre employée dans l'ancien coutumier de Normandie, & inférée dans le cahier de la nouvelle coutume en 1585. Recueils à confulter. *Ibid.* *b.*

CHARTRE, taxe-chartre. III. 222. *b.*

CHARTRES *à deux vifages.* Ce qu'en dit M. de la Roque en fon traité de la nobleffe. III. 222. *b.* Obfervations fur quelques endroits de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 370. *b.*

CHARTRE, (*la grande*) ancienne patente contenant les privileges de la nation angloife: raifons pour lefquelles on l'appelle *grande.* Son origine: Rois qui l'ont confirmée. Confection de la grande chartre par Henri III. III. 222. *b.* Serment qu'il fit de l'obferver. Elle eft la bafe du droit & des libertés du peuple anglois. Conceffion que la nation avoit faite au roi pour l'obtenir. *Ibid.* 223. *b.*

Chartre, la grande. Comment elle a été formée. V. 120. *a.* Obfervations fur cette ancienne patente. VII. 855. *a.* XVII. 591. *b.*

CHARTRE, (*Médecine*) *enfant en chartre*, Origine de cette expreffion. III. 223. *a.*

CHARTRES, (*Géogr.*) ancienne capitale du pays chartrain dans l'Orléannois. Son érection en duché. Siege de cette ville par les proteftans. Sa cathédrale. Grands hommes que cette ville a produits. *Suppl.* II. 370. *b.*

CHARTREUSE, monaftere à cinq lieues de Grenoble. Son fondateur. Ce nom a paffé à tous les monafteres de chartreux. College appellé *hôpital de Sutton*, fondé à la place de la chartreufe de Londres. Etat de ce college. III. 223. *a.*

CHARTREUSES. (*Hift. des ordres relig.*) Des filles chartreufes. Il paroît que leur premier monaftere a été fondé du vivant du bienheureux Guignes, vicaire général de l'ordre. Monaftere de Sallobrand en Provence, diocefe de Fréjus. Cinq monafteres de chartreufes, aujourd'hui exiftans. Leurs ftatuts & difcipline. *Suppl.* II. 371. *a.* Confécration des vierges. Leur promeffe d'obéiffance. Les monafteres de ces religieufes ont leurs termes ou limites, au delà defquels il eft défendu aux vicaires & prieures d'envoyer les religieufes qui demeurent chez elles, fans la permiffion du chapitre général. Pourquoi il n'y a qu'un petit nombre de monafteres de chartreufes. Leur habillement. Silence qu'elles gardent fur ce qui concerne leur ordre. *Ibid.* *b.*

CHARTREUX, (*Hift. eccl.*) ordre de religieux, inftitué par S. Bruno en 1086. III. 223. *a.* Auftérité de fa regle. La piété monaftique s'eft mieux confervée dans cet ordre que dans les autres, comme l'a démontré dom Innocent Maffon contre M. l'abbé de Rancé. Perfonnages diftingués que les chartreux ont donnés à l'églife. Titre que prend leur général. *Ibid.* *b.*

Chartreux, cloîtres remarquables de chartreux. III. 547. *a.* Cellules de chartreux. II. 808. *a.*

Chartreux, forte de chat. *Chartreux*, laine très-fine. III. 223. *b.*

CHARTRIER, (*Jurifp.*) lieu où font renfermées les chartes. Chartrier du roi ou de France: ce chartrier enlevé par Richard, roi d'Angleterre. Etabliffement du tréfor des chartes. *Chartrier*, prifonnier. III. 223. *b.*

CHARTULAIRE, officier dans l'églife latine, femblable au chartophylax de l'églife grecque. III. 223. *b.*

CHARYBDE, (*Mythol.*) hiftoire de charybde felon les poëtes. III. 223. *b.* Le détroit appellé de ce nom, a perdu aujourd'hui tout ce qu'il avoit d'effrayant. Voyez *Scylla*, *Carybde. Ibid.* 224. *a.*

CHAS, diverfes acceptions de ce mot dans les arts & métiers. III. 224. *a.*

CHASNADAR AGASI. Eunuque qui garde le tréfor de la fultane-mere. Son crédit. III. 224. *a.*

Chafnadar Bachi, grand tréforier du ferrail. En quoi il differe du tefterdar ou grand tréforier d'état. La chambre du tréfor eft la feconde du ferrail. La premiere eft celle des favoris du fultan: officiers qui compofent la chambre du tréfor. III. 224. *a.*

CHAS-ODA, un des appartemens intérieurs du ferrail. III. 224. *a.*

CHAS-ODA-BACHI, nom d'un officier du grand feigneur. III. 224. *a.* Explication du terme. III. 224. *b.*

CHASSE, pourfuite de toutes fortes d'animaux fauvages. Chaffes appellées vénerie & fauconnerie. Chaffe aux chiens, aux armes offenfives, aux pieges. La chaffe prend différens

noms,

culier. Officier qui tient le scéau. Créations successives de leurs officiers, &c. Leur nombre fixé en 1715. Tous les

de la vision du prophete Zacharie: en quoi il différoit du premier. *Ibid.* 224. *a.*

noms, selon les animaux chassés, le tems où elle se fait, & les moyens employés. On se borne à parler ici de la chasse en général. La chasse est un des plus anciens exercices. III. 224. *b.* C'est une occupation proscrite dans le livre de Moyse, & divinisée dans la théologie païenne. Ce que le bon sens nous suggere sur l'origine de la chasse. Cet exercice a été chez toutes les nations d'autant plus commun, qu'elles étoient moins civilisées. Comment les anciens ont fait la chasse aux quadrupedes & aux oiseaux. *Ibid.* 225. *a.* Observations contre l'usage de la chasse. *Ibid. b.*

Chasse, il est dit dans l'Encyclopédie, que « sous Salluste » la chasse étoit tombée dans un souverain mépris, & que » les Romains n'y employoient plus que des esclaves. » Observations critiques sur ce passage. Citations d'Horace & de Pline le jeune. *Suppl.* II. 372. *a.*

Chasse. Réflexions de Thompson sur cet exercice. XVII. 739. *a.* Observations sur l'art de tendre des pieges. XII. 570. *b.* De la maniere de dresser les chiens à la chasse. III. 330. *b.* X. 478. *b.* 479. *a.* Différente maniere de parler au chien selon l'espece d'animal que le veneur lance. XVII. 3. *b.* Ruses des animaux poursuivis à la chasse. VIII. 796. *a*, *b.* De la chasse du cerf. II. 841. *b.* De la chasse du sanglier. XIV. 619. *b.* Chasse du vautrait ou des bêtes noires. XVI. 864. *b.* Chasse avec les oiseaux de proie. XVII. 440. *b.* *Voyez* les articles particuliers des différentes sortes d'animaux qui sont l'objet de la chasse. *Voyez* encore dans les planches de l'Encyclopédie, vol. III, l'article CHASSE, & particuliérement le traité sur la chasse, au mot VÉNERIE. XVI. 915. *b.* — 953. *b.* Voiture de chasse, vol. IX de planch. Sellier-Carrossier, pl. 17.

CHASSE, (*Musiq.*) airs de chasse. *Suppl.* II. 372. *a.*

CHASSE, (*Jurispr.*) suivant le droit naturel & le droit des gens, la chasse étoit libre à tous les hommes; mais le droit civil apporta des restrictions à cette liberté. Défense de Solon de s'adonner à la chasse. Droit des Romains sur cet objet. III. 225. *b.* En France, la loi salique contenoit plusieurs réglemens pour la chasse; mais on ne trouve aucune loi dans les commencemens, qui restraignît la liberté de cet exercice. On ignore le tems où cette liberté commença à être restrainte. Soins que les rois de France donnerent dès les premiers tems à la chasse. Défenses sous la premiere & la seconde race, ne concernant encore que les forêts. Concile de Tours en 813, qui défend aux ecclésiastiques la chasse, le bal & la comédie. Réserves en faveur des seigneurs vers la fin de la seconde race, & le commencement de la troisieme. Ce qu'on appelloit *garenne* du tems de S. Louis. Défenses portées dans les anciennes coutumes de Beauvoisis. *Ibid.* 226. *a.* Citation des privileges accordés par Charles V, aux habitans de Mailly-le-Château. Jusqu'alors il n'étoit pas défendu, soit aux nobles, soit aux roturiers, de chasser sur leurs propres terres. A l'égard des roturiers, on voit que les habitans de certaines villes & provinces obtinrent aussi la permission de la chasse. Exemples tirés de la permission accordée aux habitans du bailliage de Rivel en 1357, aux habitans de la ville de Joigny, de Saint-Antonin, de Montauban, de Tonnay, en Nivernois. *Ibid. b.* Outre ces permissions générales, les rois de France en accordoient aussi à certains particuliers. Réglemens de Charles VI, qui défendoient la chasse aux roturiers. L'ordonnance des eaux & forêts en 1669, contient un titre des chasses qui forme présentement la principale loi. Quel est actuellement l'état du droit de chasse en France. *Ibid.* 227. *a.* A qui appartient la connoissance des contestations au sujet de la chasse. Etablissement des capitaineries royales sous François I. De la chasse des loups: soins des rois de France pour encourager cette chasse. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur le droit de chasse. *Ibid.* 228. *a.*

Chasse. Réflexions sur le droit de chasse. VII. [illegible] Code des chasses. III. 571. *b.* Garde-chasse. VII. 510. [illegible] En quoi consiste en Angleterre le droit de chasse du propriétaire du premier lieu. XIII. 583. *a*, *b.*

Chasse amphithéatrale, en usage chez les Romains. Divers spectacles en ce genre donnés au peuple romain en différens tems. III. 228. *a.* *Voyez* SYLVE.

Chasse de meûnier; recherche que font les meûniers des blés & autres grains qu'on veut leur faire moudre. Ancienneté du droit d'empêcher les meûniers de chasser ou quêter les blés. Trois maximes sur cette matiere dans notre droit coutumier. III. 228. *a.* Arrêts favorables aux meûniers de certains cantons. *Ibid. b.*

CHASSE, (*Marine*) donner & prendre chasse en parlant des vaisseaux. Manœuvre qui s'appelle *soutenir chasse.* Utilité de cette manœuvre. III. 228. *b.*

Chasse de proue. Chasse, en termes d'artificiers. III. 228. *b.*

Chasse d'une balance. Chasse, outil de charron, outil de batteurs d'or. III. 228. *b.*

CHASSE, (*Coutel.*) deux sens de ce mot chez les couteliers. III. 228. *b.*

CHASSE, (*Chirur.*) manche de quelques instrumens de chirurgie. *Suppl.* II. 372. *a.*

CHASSE, (*Lunettier*) monture d'une lunette dans laquelle les verres sont enchâssés. Il y en a de corne, de métal; il y en a de brisées, &c. III. 229. *a.*

CHASSE, (*Cheval de*) les chevaux anglois sont en réputation pour cet usage. III. 229. *a.*

Chasse, terme très-usité en méchanique. Trop ou trop peu de chasse nuit à l'action. Ce qu'on entend par la chasse, dans la scie à scier du marbre. III. 229. *a.*

CHASSE, (*Jeu de paume*) *chasse*, en terme d'orfevre. III. 229. *a.*

Chasse de parcs, terme de pêche. III. 229. *a.*

Chasse quarrée, marteau à deux têtes quarrées. Son usage. III. 229. *a.* *Chasse à biseau.*

Chasse des raffineurs de sucre. Sa forme & son usage. III. 229. *b.*

Châsse, partie du métier du tisserand. Description & usage. III. 229. *b.*

Châsse, en verrerie. III. 229. *b.*

Chasse-avant, celui qui est commis à la conduite des grands ouvrages, & tient registre des heures des ouvriers. III. 229. *b.*

Chasse-fleurée, planche de bois en usage chez les teinturiers. III. 229. *b.*

CHASSE-MARÉE, (*Comm.*) sorte de marchand de poisson. Effet des nouveaux impôts sur le poisson. III. 230. *a.*

Chasse-poignée, outil de fourbisseur; sa description. III. 230. *a.*

Chasse-pommeau, outil de fourbisseur; sa description. III. 230. *a.*

Chasse-pointe, outil à l'usage d'un grand nombre d'ouvriers en métaux & en bois. Maniere de s'en servir. Chasse-pointe à main: son usage. III. 230. *a.*

Chasse-rivet, en terme de chauderonnier, &c. III. 230. *a.*

Châsse. Espece de châsse dans laquelle on portoit les statues des dieux. XVI. 246. *a.* Châsse où on renfermoit les reliques des saints. I. 563. *a.* Châsse de S. Romain en Normandie. VI. 719. *b.*

CHASSÉ, (*Danse*) maniere de faire ce pas, en tout sens, & plusieurs de suite. III. 230. *a.*

CHASSÉ, acteur de l'opéra. IV. 683. *a.* Son éloge. *Suppl.* I. 156. *a.*

CHASSELAS, raisins de ce nom. XIII. 767. *b.* Leur qualité. 772. *a.*

CHASSENON, (*Géogr.*) bourg de l'Angoumois: son nom ancien: monumens d'antiquité qu'on y trouve. *Suppl.* IV. 783. *a.*

CHASSERANDERIE, droit que les meûniers paient en Poitou. III. 230. *b.*

CHASSEURS, *peuples*, (*Politiq.*) *Suppl.* I. 31. *a.* Leur population. *Ibid.* Ces peuples sont de la plus haute stature. *Suppl.* IV. 829. *b.* Leur usage de boucaner la chair. *Suppl.* I. 348. *b.* Usage qu'ils font de certaines compositions nutritives. *Ibid.* Ridicule sentiment de quelques jurisconsultes, qui ont prétendu que ces peuples n'étoient pas véritablement possesseurs du terrein qu'ils occupoient, 353. *b.*

CHASSIE, ou LIPPITUDE, (*Médecine*) maladie de l'œil. III. 230. *b.* Il ne faut pas la confondre avec l'ophthalmie. Humeur produite par les glandes sebacées de Meibomius, qui bordent les paupieres; lorsque cette humeur s'épaissit & devient gluante, elle produit la *chassie.* Cause de cet épaississement. Définition de cette maladie. La chassie est ou simple ou compliquée avec d'autres maladies de l'œil, comme dans l'ophthalmie, dans la fistule lachrymale, dans l'ulcération des glandes des yeux ou des paupieres, qui naît des fluxions qui s'y sont formées. *Ibid.* 231. *a.* Quelquefois la chassie est mêlée de larmes âcres & salées. Quelquefois elle est seche. Quelquefois le bord des paupieres est enflé, rouge & douloureux. Il résulte de-là que souvent la chassie est un effet de diverses maladies du globe de l'œil, & en particulier un mal des glandes ciliaires des paupieres. Il faut donc la distinguer de l'ophthalmie & autres maladies de l'œil. Elle naît souvent dans l'enfance & continue toute la vie; elle n'est que passagere lorsqu'elle dépend d'une ophthalmie. Pourquoi la chassie s'amasse la nuit plus abondamment que pendant le jour. Caracteres des différens degrés de la maladie. *Ibid. b.* Les petits ulceres qui la causent sont très-difficiles à guérir. On est presque réduit aux seuls palliatifs. Quels sont ceux qui conviennent à la chassie simple. Ouvrages à consulter sur les ulceres prurigineux, la galle & la gratelle des paupieres. Observations sur le sens de ce vers d'Horace: *Præcipuè sanus nisi cum pituita molesta est. Ibid.* 232. *a.*

Chassie, vraie cause de ce mal, selon Celse. XII. 665. *b.* Remedes indiqués. V. 616. *a.* IX. 562. *b.*

CHASSIPOLERIE, droit singulier usité en Bresse. Etymologie du mot. III. 232. *a.*

CHASSIS, (*Méchaniq. & Arts*) définition générale. Il y a peu d'arts & assez peu de machines considérables où il ne se rencontre des chassis. III. 232. *a.*

CHASSIS, en architecture, en termes de cirier. III. 232. *b.*

CHASSIS dont se servent les graveurs. Description. Usage. III. 232. *b*.

CHASSIS, (*Hydr.*) qui se place au bas d'une pompe. III. 232. *b*.

CHASSIS *de verre*, (*Jardin.*) description. Plantes qu'on y éleve. Comment on y donne de l'air aux plantes. III. 232. *b*.

CHASSIS *d'imprimerie* : assemblage de quatre tringles de fer plat, &c. Chassis pour les différens formats. III. 232. *b*.

CHASSIS *de clavier, des épinettes*, &c. partie de ces instrumens sur laquelle les touches sont montées. III. 232. *b*. Chassis des clavecins à deux claviers. *Ibid.* 233. *a*.

CHASSIS *de lit. Chassis* à la monnoie. *Chassis* à l'opéra. III. 233. *a*.

CHASSIS, (*Dessin*) pour réduire les figures du petit au grand & du grand au petit ; ou ceux sur lesquels on tend la toile pour peindre. III. 233. *a*. *Voyez* vol. III des pl. article *Dessin*, pl. 2.

CHASSIS, terme de plombier, de rubannier. III. 233. *b*.

Chassis, pour le moulage des pieces d'orfévrerie. V. vol. des pl. article *fonte de l'or, de l'argent & du cuivre*.

CHASSIS, *faux*. — Machine d'opéra. VI. 443. *a*.

CHASSOIRE, instrument de tonnelier. III. 233. *b*.

CHASTETÉ. Il est arrivé parmi les hommes, ce qu'on n'a jamais remarqué parmi les autres animaux, c'est de tromper la nature, en jouissant du plaisir qu'elle a attaché à la propagation de l'espece humaine, & en négligeant le but de cet attrait : telle est l'impureté. La vertu opposée c'est la chasteté. Comment elle a lieu dans le mariage & hors du mariage. Différence entre la chasteté & la continence. III. 233. *b*. En quoi consiste la chasteté prescrite au chrétien. *Ibid.* 234. *a*.

Chasteté. Différence entre la chasteté & la continence. IV. 113. *a*. XVI. 59. *a*. La chasteté désignée par le nom particulier de vertu. XVII. 185. *a*. Les peres de l'église ont approuvé l'action de ceux & de celles qui se tuent pour conserver leur chasteté. XII. 348. *b*. Opération par laquelle divers peuples d'Afrique & d'Asie s'assurent de la chasteté de leurs filles. VIII. 259. *a*. Vœu de chasteté. XVII. 411. *b*. Sur la chasteté, *voyez* CÉLIBAT.

CHASUBLE, habillement ecclésiastique. Description de celle des anciens. La chasuble a succédé à la chape. Origine des chapes. Il paroît que nos ornemens d'église sont, pour la plupart, les vêtemens mêmes ordinaires des premiers chrétiens qu'on a conservés par respect. III. 234. *a*.

Chasuble, ancienne chasuble en usage dans l'église. IV. 614. *a*.

CHAT. Chats sauvages appellés en terme de chasse *chats-harets*. Description de ces chats sauvages, d'après Gesner. III. 234. *a*. Quelques caracteres des chats domestiques. Tems qu'ils entrent en chaleur. Dans cette espece, la femelle paroît plus ardente que le mâle. Fruit de l'accouplement d'un gros rat avec une chatte, au rapport de Boyle. Portée des chattes. Quelquefois le mâle tue les petits. Durée de la vie des chats. Animaux auxquels ils donnent la chasse. Des caresses des chats : danger de leur haleine. On a dit qu'il y avoit dans les Indes des chats sauvages qui voloient. Singularité de leur prunelle, par laquelle les chats sont en état de voir la nuit. *Ibid. b*. D'où vient l'éclat, le brillant qu'on remarque dans les yeux du chat. Lorsque le chat est plongé dans l'eau, sa prunelle se dilate malgré la grande lumiere, & l'on apperçoit distinctement le fond de ses yeux. Explications que donnent de ces phénomenes MM. Meri & de la Hire. *Ibid.* 235. *a*. Structure particuliere des ongles des chats & des tigres. Leur talon n'étant pas éloigné du reste du pié, ils peuvent aisément s'accroupir. Pourquoi les chats & plusieurs animaux du même genre, quand ils tombent d'un lieu élevé, tombent ordinairement sur leurs pattes. Pourquoi l'on voit luire le dos d'un chat, lorsqu'on le frotte à contre-poil. De la couleur des chats. On dit qu'il n'y a aucun chat mâle de trois couleurs. Il s'en trouve qui tirent sur le bleu. *Ibid. b*.

Chat. Structure des ongles des chats. XI. 479. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 150. *a*, *b*. Observation sur la prunelle de ces animaux. XIII. 275. *a*. Description de l'iris des chats. *Suppl.* IV. 628. *b*. Les chats ne suent jamais. IV. 583. *b*. Herbe aux chats. VIII. 146. *a*. Impression qu'ils reçoivent de la plante nommée le vrai marum. X. 170. *a*, *b*. Effet singulier que la vapeur du régule d'antimoine produit sur les chats. II. 655. *a*. Pourquoi les chats ont des hôpitaux en Egypte. X. 36. *b*. Chat des chartreux. III. 223. *b*. Chat sauvage appellé quincajou. XIII. 714. *a*. Chat monstre. *Suppl.* III. 553. *b*.

CHAT, (*Mat. méd.*) vertus admirables attribuées à différentes parties du chat, mais qu'aucun des auteurs qui en parlent, n'a confirmées par sa propre expérience. Enumération de ces vertus. Auteurs qui se sont là-dessus copiés les uns les autres. On recommande d'avoir grand soin de choisir un chat mâle ou femelle, selon qu'on a un homme ou une femme à traiter. III. 236. *a*.

CHAT, (*Art méch.*) usage qu'on fait de sa peau en pelleterie. III. 236. *a*.

CHAT, (*Myth.*) honneurs qu'on lui rendoit en Egypte. Il est à présumer qu'un chat en danger eût été mieux secouru qu'un pere ou un ami. Hérodote raconte que quand il arrivoit quelque incendie en Egypte, les chats étoient agités d'un mouvement divin, &c. III. 236. *a*. — *Voyez Suppl.* III. 165. *b*.

CHAT, (*Pierre de*) espece de pierre calcaire. Son usage. III. 236. *b*.

CHAT, nom qu'on donne à certaines ardoises. III. 236. *b*.

CHAT, (*Marine*) description de ce bâtiment dans ses principales parties ; ses dimensions : c'est un mauvais bâtiment dont on se sert dans le nord, mais il contient beaucoup d'espace & porte grande cargaison. Bois dont on le fait. III. 236. *b*.

CHAT, (*Artill.*) instrument dont on se sert pour examiner si les pieces de canon n'ont point de chambre ou de défaut. III. 236. *b*.

CHAT, (*Art milit.*) espece de tour qui servoit anciennement en France à porter des soldats pour assiéger des places. XVII. 762. *b*.

CHAT *d'un plomb* : instrument qui sert à connoître si une piece de bois est à plomb. III. 236. *b*.

CHAT, à la monnoie. III. 236. *b*.

CHAT, (*Bot.*) pié de chat. XII. 559. *a*, *b*. Herbe aux chats. VIII. 149. *a*.

CHAT-HUANT, oiseaux auxquels on a donné ce nom, & pourquoi. Chat-huants cornus. III. 5. *a*.

Chat-huant, *voyez* HIBOU. Article sur les chats-huants. III. 5. *b*. Chat-huant du Bresil nommé ibijau. VIII. 479. *b*. Chat-huant, attribut de Minerve. XV. 730. *b*.

CHATAIGNES, diverses manieres de les préparer. Quels sont les marrons les plus estimés de la France. Peuples à qui les châtaignes tiennent lieu de pain. Elles causent des vents & sont difficiles à digérer. Tempéramens qui doivent s'en abstenir : tempéramens auxquels elles conviennent. Electuaire contre le crachement de sang composé de farine de châtaignes. III. 240. *a*. Maladie pour lesquelles on les recommande. Cataplasme pour résoudre les duretés des mammelles, &c. Les châtaignes sont très-propres à rétablir les convalescens des maladies d'automne, & sur-tout les enfans qui, après ces maladies, restent bouffis, pâles, maigres, avec un gros ventre & peu d'appétit. Châtaignes en chocolat, béchique très-salutaire : cette préparation n'a cependant aucun avantage sur les châtaignes bouillies, &c. Les marrons bouillis sont plus faciles à digérer que les rôtis. Préparation qu'on fait dans les Cévennes des châtaignes séchées, connues sous le nom de *châtaignes blanches* : il y a lieu de conjecturer qu'elles seroient très-propres à fournir une bonne biere. *Ibid.* *b*. — *Voyez* MARRONS.

Châtaignes, (*pain de*) *Suppl.* III. 233. *a*, *b*.

CHATAIGNIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre d'arbre. III. 236. *b*. Disposition & forme des fruits. Le châtaignier est un arbre dont on fait beaucoup de cas. Il croît naturellement dans les climats tempérés de l'Europe occidentale. Sa description. Il tient l'un des premiers rangs parmi les arbres forestiers, & l'on convient que ce n'est qu'au chêne seul qu'il doit céder. On regrette de ne trouver que rarement à présent des forêts de cet arbre, qui étoit autrefois si commun. Cause de la perte des châtaigniers dans plusieurs contrées. Pourquoi il se trouve à présent une assez grande quantité de ces arbres dans des pays plus méridionaux que ceux où l'on présume que les châtaigniers ont été détruits. *Ibid.* 237. *a*. Pourquoi ces arbres ne se sont pas repeuplés par succession des tems. Il leur faut une exposition & un terrein convenables, sans quoi ils s'y refusent absolument. Les végétaux ont une sorte de migration qui les fait passer d'un pays à un autre, à mesure qu'ils se trouvent contrariés par diverses causes. Exposition & terrein que les châtaigniers demandent. Ils forment de très-belles futaies. Ils sont très-bons à faire du bois-taillis, & au bout de vingt ans ils forment déja de jolis bois de service. *Semence des châtaigniers*. Tems de l'année qu'il faut choisir pour cela. *Ibid. b*. Précautions à prendre pour conserver les châtaignes jusqu'au printems, pour les semer dans cette saison. *Plantation en grand*. Ce que Miller a écrit sur la façon de faire ces plantations. *Ibid.* 238. *a*. Autre façon de les faire. *Semence des châtaignes en pépiniere*. Maniere de les semer ; tems & maniere de les mettre en pépiniere. Culture que les plants exigent lorsqu'ils sont en pépiniere. Après trois ou quatre ans on pourra les employer à former des avenues. *Ibid. b*. Ces arbres ne gagnent jamais à la transplantation. On doit se dispenser de les étêter en les transplantant. *Greffe*. Si l'on veut avoir de meilleur fruit du châtaignier, il faut le greffer, & alors on l'appelle *maronnier*. Maniere de le faire. Il peut encore se multiplier de branches couchées. *Usage du bois*. Pour bien des ouvrages il est aussi bon que le meilleur chêne, & pour quelques cas il est meilleur. Mais il lui est inférieur pour le chauffage, & pour la qualité du charbon & des cendres. *Châtaigne*. Le climat influe beaucoup sur leur qualité & leur grosseur. Il ne faut pas

on l'emploie. Préparations de chicorée, magistrales & officinales. Celles où l'on emploie sa racine, ses feuilles, son suc. Syrop de chicorée composé. III. 327. *a*. Usages qu'on en fait. Comment se préparent le suc, l'eau distillée, l'extrait, le syrop simple & le sel lixiviel de chicorée. Le pissen-

tippe. Attachement de quelques personnes pour cet animal : celui de Henri III. Hôpitaux pour les chiens chez les mahométans. Chien qui parloit. *Ibid.* 331. *a*.

CHIENS, (*Hist. Littérat.*) statue d'un chien gardée soigneusement dans l'ancienne Rome. XV. 504. *a*. Les chiens

attendre qu'elles tombent de l'arbre elles-mêmes. Les châtaigniers ne produisent abondamment que de deux années l'une. Comment on conserve le fruit. Maniere dont les montagnards l'emploient. *Ibid.* 239. *a. Feuilles.* Les insectes ne les attaquent point. Usage qu'on en fait, soit pour garnir des lits, soit pour la litiere du bétail. *Variétés de cette espece.* Le maronnier : contrée où il réussit. Maronnier à feuilles panachées. Maniere de le multiplier : terrein qu'il demande. Petit châtaignier à grappes. Châtaignier de Virginie, ou *chinkapin.* Sa description. Terreins où il se plaît : température qui lui convient. *Ibid. b.* Maniere de le multiplier. Châtaignier d'Amérique à larges feuilles & à gros fruit. Voyageur qui l'a découvert. Il est rare en France & en Angleterre. Maniere de le semer & de le cultiver. Caractere distinctif de cet arbre. *Ibid.* 240. *a.*

Châtaignier, noms de cet arbre en différentes langues. *Suppl.* II. 372. *a.* Son caractere générique. Enumération de trois especes de châtaigniers. Observations sur la maniere de les cultiver, *Ibid. b.* Des marronniers. Ils ne sont que des variétés du châtaignier provenues de graine. Climat qui leur convient. Marron du Limousin. Marron de Lyon. Comment on peut se procurer ces variétés. Leur culture. Espece de châtaignier nommé chincapin. *Ibid.* 373. *b.*

Châtaignier : en quoi le marronnier en differe. X. 144. *b.* Culture des châtaigniers en pépiniere. XII. 322. *b.* Châtaigne d'eau. XVI. 626. *b.* Observations sur la greffe du châtaignier, *Suppl.* III. 261. *b.*

CHATEAU, (*Archit.*) comment les châteaux étoient anciennement construits : comment ils le sont aujourd'hui. La plupart de ceux où se fait la résidence des rois de France n'ont point de fossés, & conservent cependant le nom de *châteaux*, sur-tout s'ils sont en campagne. III. 241. *a.*

Château d'eau. Deux sortes de bâtimens de ce nom. Décorations dont ces édifices devroient être enrichis. III. 241. *a.*

Château, lieu fortifié pour tenir le peuple dans son devoir, ou résister à l'ennemi. III. 241. *a.*

Château, (*Art milit.*) attaque des châteaux. I. 834. *b.* Défense des châteaux. IV. 739. *b.*

Château, (*Jurisp.*) principal manoir du fief. Maisons auxquelles ce titre convient proprement. A qui appartient le château, en succession de fief. Il y a des seigneurs qui peuvent obliger les vassaux à la garde du château. Vassaux auxquels a été communiqué le droit de bâtir des châteaux. Conditions requises pour bâtir château dans la seigneurie d'un seigneur châtelain. Ouvrage à consulter. III. 241. *a.*

CHATEAU, (*Marine*) château d'avant. Château d'arriere. *Voyez* GAILLARDS.

CHATEAU, (*Blason*) meuble de l'écu. Château ouvert, hersé, ajouré, maçonné, essoré, girouetté. *Suppl.* II. 373. *a.*

Château, *Suppl.* I. 918. *a.* château girouetté. *Suppl.* III. 226. *b.*

CHATEAU, (*Guillaume*) graveur. VII. 867. *a.*

CHATEAU-BRIANT, *édit de.* V. 391. *b.*

CHATEAU-GAILLARD, près Andely, (*Géogr. Hist.*) anecdote sur la prise de cette place par Philippe-Auguste. *Suppl.* II. 373. *b.*

CHATEAU-LANDON, petite ville du Gatinois, autrefois *Vellaunodunum.* XVI. 880. *a.*

CHATEAU-SAINT-ANGE, (*Géogr.*) fort de la ville de Rome. Il fut fait par l'empereur Adrien pour lui servir de tombe. Description de ce monument. Il devint une espece de citadelle vers le tems d'Honorius, ou du moins sous Bélisaire. Dans la guerre des Goths, les Romains s'y défendirent souvent, & le prirent plusieurs fois. Les évêques de Ravenne, & autres ensuite, l'occuperent successivement, & continuerent de le ruiner. Origine du nom de château-saint-ange donné à cet édifice. Statue qui lui sert de couronnement. Il fut aussi appellé *Rocca di crescenzio. Suppl.* II. 373. *b.* Trésor, bijoux & archives déposés dans ce château. Prisonniers qu'on y renferme. Cet édifice réuni au palais du Vatican par une galerie couverte ou corridor fait par Alexandre VI, *&c. Suppl.* II. 374. *a.*

Château-Thierri, (*Géogr.*) vieux château dans le comté de Namur. *Suppl.* II. 374. *a.*

CHATELAIN, (*Jurisp.*) deux sens de ce mot. Châtelain royal. Origine des châtelains. Ces officiers destitués en 1310 & 1316. Leurs fonctions. On donna aussi ce nom, en quelques provinces, aux juges des villes. Comment le nom de *châtelain* est devenu un titre de seigneurie, au lieu qu'il ne désignoit auparavant qu'un simple office. Ces seigneurs peuvent empêcher de construire château ou maison forte dans leur seigneurie sans leur permission. Ils sont inférieurs aux barons. III. 242. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Châtelain, anciens lieutenans des comtes, qu'on nommoit châtelains. XVII. 238. *b.* Sergent châtelain. XV. 87. *a.*

CHATELAIN, (*Martin*) observations sur cet aveugle né. XVII. 598. *a.*

CHATELET, (*Jurisp.*) deux sens de ce mot. Différence entre *châtelet* & *châtellenie.* III. 242. *b.*

Châtelet de Paris : justice royale ordinaire de la capitale du royaume. Pourquoi on lui a donné ce titre. Comment il est prouvé que la forteresse appellée *le grand châtelet* a été bâtie par Jules-César. Il établit à Paris le conseil souverain des Gaules ; & l'on tient que le proconsul qui présidoit à ce conseil, demeuroit à Paris. Ce qui paroît par le séjour qu'y fit *Julien*, premier magistrat de Paris, appellé *præfectus urbis*, & ensuite *comte de Paris.* Diverses dispositions faites du comté de Paris, tantôt inféodé, tantôt réuni à la couronne. Ce comté sous-inféodé à des vicomtes. III. 242. *b.* Le châtelet fut la demeure des comtes & ensuite des prévôts. Plusieurs rois y alloient rendre la justice. Les offices du châtelet s'étant donnés à ferme, saint Louis réforma cet abus, & institua un prévôt de Paris. Officiers que nommoit ce prévôt. Prévôté des marchands. Bailliage de Paris réuni à la prévôté en 1526. Réédification du grand châtelet en 1660. Erigé en présidial en 1551. Division du châtelet en ancien & en nouveau. Leur réunion dix ans après. Jurisdictions que comprend le châtelet. Assesseurs à cette justice. Attributions particulieres du châtelet. *Audiences du châtelet. Ibid.* 243. *a.* Chambres d'audience. Celle des criées. Celle de l'ordinaire. *Avocats du châtelet.* Il y eut de tems immémorial des avocats attachés au châtelet. Ordonnances où il en est parlé. Origine du serment que les avocats prêtoient à chaque rentrée. Il y a eu pendant long-tems au châtelet des avocats qui n'avoient été reçus que dans ce siege. Cependant ceux du parlement avoient la liberté d'y aller. Présentement ils sont tous avocats au parlement. Avocats de l'université, jurés au châtelet. *Avocats du roi du châtelet.* Ancienneté de leur établissement. Leur nombre en différens tems. *Ibid. b.* Fonctions des quatre avocats du roi, établis par un réglement de 1685. Leur robe de cérémonie. Visite qu'ils font des rues de Paris le jour de la fête du saint Sacrement. *Erection du bailliage de Paris ou conservation*, par François I. Cérémonial du châtelet. *Entrées des rois & reines à Paris*, dans la cérémonie desquelles le châtelet a toujours marché. *Ibid.* 244. *a.* Fixation du rang du châtelet dans ces cérémonies par Henri II. Suite des entrées des rois & reines à Paris. *Ibid. b.* Complimens adressés par le châtelet. Pompes funebres où il a assisté après les cours, & avant toutes les autres compagnies. *Ibid.* 245. *a.* Les *Te Deum* auxquels il a assisté. Publications de paix : le châtelet y tient le premier rang. Prises de possession d'évêques de Paris. Processions générales. *Ibid. b.* Assemblées des notables où s'est trouvé le lieutenant-civil pour le châtelet. Assemblées générales de police. Rédaction de la coutume. Officiers appellés *certificateurs des criées.* Chambres du châtelet. Châtellenies royales ressortissantes au châtelet. Chevalier d'honneur. Chirurgiens du châtelet. *Ibid.* 246. *a.* Droits des officiers du châtelet. Geoliers du châtelet. Huissiers-audienciers. Lieutenans. Matrones ou sages-femmes du châtelet. *Ibid. b.* Médecins. Officiers du châtelet. Ordre dans lequel ils sont employés sur les états du châtelet. *Ibid.* 247. *a.* Anciens offices supprimés. Payeur des gages du châtelet. *Ibid. b.* Président au présidial. Siege de la prévôté. Prévôtés royales ressortissantes par appel au présidial du châtelet. Receveur des amendes. Receveur & payeur des épices. Réunions faites au siege du châtelet. Substituts du procureur du roi. *Ibid.* 248. *a.* Translation du siege du châtelet. On a renvoyé plusieurs articles concernant les officiers du châtelet à la lettre qui leur est propre. *Ibid. b.*

Châtelet de Paris. Conseil du roi du châtelet. IV. 22. *a.* 31. *a.* Saint Louis a fait enregistrer & publier au châtelet plusieurs ordonnances. V. 703. *b.* Registre sur lequel les nouvelles ordonnances y sont inscrites. 705. *b.* Le châtelet de Paris fut le premier siege qui commença à user du scel royal. VII. 509. *a.* Conservation ou bailliage de ce châtelet. IV. 41. *a.* Droit de suite qui lui appartient. XV. 649. *b.* Sa chancellerie. III. 113. *b.* Conseillers au châtelet. IV. 25. *a.* Quatre chambres entre lesquelles est partagé le service des conseillers. III. 50. *a.* Chambre civile. 49. *b.* Chambre criminelle. 51. *a.* Colonnes du châtelet, division des conseillers en plusieurs services différens : distinction des différens services : de la durée de tems pendant lequel les conseillers sont employés à chaque service. III. 655. *a*, *b.* Il paroît que le châtelet de Paris est le premier tribunal où il y ait eu des places de conseillers affectées à des clercs. IV. 27. *a.* Les conseillers au châtelet sont les premiers, après les gens du conseil, qui ont porté le titre de conseillers du roi. IV. 31. *a.* Prévôt de Paris, chef du châtelet. XIII. 350. *a*, *b.* &c. Des lieutenans du prévôt du châtelet. IX. 504. *a.* 505. *b.* 507. *a.* 508. *a.* Conseillers honoraires. IV. 30. *a.* Commissaires au châtelet. III. 705. Juge-auditeur. IX. 10. *a*, *b.* Notaires. XI. 240. *b.* — 242. *b.* Papier timbré dont ils se servent. 867. *b.* — 869. *a.* Scel du châtelet. XIV. 749. *a*, *b.* Institution des procureurs au châtelet. XIII. 413. *a.* Doyen du châtelet. V. 95. *a.* Garde des décrets & immatricules & *ita est.* VII. 493. *a.* Sergens du châtelet. XV. 87. *a*, *b.* Chambre du procureur du roi au châtelet. III. 56. *a.*

CHATELET, (*Géogr.*) marquisat du Châtelet en Bourgogne.

a, *b.* Préceptes sur la maniere de lire les chiffres dans l'arithmétique vulgaire, & sur la maniere de mettre en chiffres un nombre proposé. XI. 282. *a*, *b.* Pourquoi nous avons dix caracteres d'arithmétique différens. IV. 611. *a.*

Chiffre, caractere énigmatique composé de plusieurs lettres...

mille côtés, *&c.* La somme de tous ses angles est égale à 1996 angles droits : démonstration. III. 337. *b.*

CHILLINGWORTH, (*Guillaume*) Observations sur ce théologien & sur ses ouvrages. XI. 728. *a.*

CHELMINARD, ou *Tchelminard*, les plus belles & les...

Suppl. IV. 58. *b.* Forteresse du Châtelet dans le Soulossois. 815. *b.*

CHATE-LEVANT, *chate-prenant*, (*Jurispr.*) clause qui se mettoit dans les contrats au pays Messin. III. 249. *a.*

CHATELLENAGE, (*Jurispr.*) en quoi consistoit ce fief. Il existoit dès le milieu du XII^e siecle. III. 249. *a.*

CHATELLENIE, (*Jurispr.*) origine du terme. Ce qu'étoient anciennement les châtellenies, & ce qu'elles devinrent ensuite. Il y a des châtellenies qui ne sont encore que de simples offices. On se sert indifféremment du titre de prévôté ou de châtellenie. Les châtellenies n'avoient anciennement que la basse justice. Présentement la plupart sont en possession de la haute. Il y en a donc de royales & de seigneuriales. III. 249. *a.*

Châtellenie. Différence entre châtellenie & châtelet. III. 242. *b.*

CHATELUS, titre de chanoines que prennent les comtes de Chatelus. III. 137. *a. Suppl.* I. 726. *b.*

CHATENOI, (*Géogr.*) dans le Soulossois. *Suppl.* IV. 815. *b.*

CHAT-HUANT, *voyez* ce mot après l'article *Chat.*

CHATIB, ministre dans la religion mahométane. Ce que sont les imans. III. 249. *a.*

Chatib. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 374. *a.*

CHATIER, *punir*, (*Synon.*) XIII. 573. *a.*

CHATIERE, (*Hydraul.*) en quoi elle differe de la pierrée. III. 249. *b.*

CHATILLON-SUR-SEINE, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. — Histoire & révolutions de cette ville. Ses abbayes & monasteres. *Suppl.* II. 374. *a.* Guillaume Philandrier, célebre architecte, né dans ce lieu. Histoire de Châtillon. *Ibid. b.*

CHATIMENT. Différence entre la peine & le châtiment. III. 249. *b.* La distribution des peines & des châtimens relative au degré d'énormité des fautes, a quelque chose d'arbitraire; mais que la compensation soit trop forte, on s'y est soumis librement; il n'est plus question de réclamer contre la rigueur. Il n'y a d'injustice que lorsque l'autorité est au-dessus des loix. Maximes d'équité que les juges doivent toujours avoir présentes à l'esprit. *Ibid.* 250. *a.*

Châtiment. Les pays où les châtimens sont les plus terribles, sont aussi ceux où ils deviennent le plus fréquens. V. 340. *a. Voyez* les articles *Peine*, *Punition*, *Supplice.*

CHATIMENS *militaires.* Exemples qui prouvent que les Romains les ont portés jusqu'à la plus grande rigueur. Ancienne sévérité des François, insensiblement adoucie. Exemples de sévérité militaire en France. Châtimens du capitaine Franget, en 1523; de M. du Pas, en 1673, III. 250. *a.* du comte Darco, en 1703; d'une garnison commandée par le maréchal de Créqui. Peine de désertion. Autres peines militaires en France. *Ibid. b. Voyez* PEINES *militaires.*

Châtimens militaires chez les Romains. *Suppl.* IV. 674. *b.* Observations sur la nature des châtimens qu'il faudroit employer pour établir une bonne discipline dans les armées françoises. *Voyez* TRANSFUGE.

CHATOIER, verb. neut. (*Lithol.*) III. 250. *b.*

CHATON, (*Botan.*) fleurs stériles. Description de ces fleurs. D'où vient le nom de *chaton.* III. 250. *b. Voyez* JULE.

CHATON, (*Mett. en œuvre*) ajustage de la portée sur le chaton, pour y placer la pierre. XIII. 144. *b.*

CHATOUILLEMENT. Cause de cette sensation dans un ébranlement de l'organe du toucher, qui soit léger, mais cependant assez vif pour jetter l'ame dans quelque agitation, &c. III. 250. *b.* D'où vient l'ébranlement vif qui produit le chatouillement. *Ibid.* 251. *a. Voyez* TITILLATION.

Chatouillement. Les mouvemens qu'il excite regardés comme volontaires. *Suppl.* IV. 637. *a.*

CHATOUILLEUX, (*Manege*) cheval chatouilleux. Ces chevaux ont quelque chose des ramingues. En quoi ils en different. III. 251. *a.*

CHATOYANTE, *pierre*, voyez AVENTURINE.

CHAT-PARD. On a cru qu'il provenoit d'un léopard & d'une chatte, ou d'un chat & d'une panthere. Description d'un chat-pard. III. 251. *a.* On dit qu'on apprivoise aisément cet animal. *Ibid. b.*

CHATRÉ, (*Médecine*) qualité de la viande des animaux châtrés. Cette opération perpétue, pour ainsi dire, l'enfance des animaux; c'est pourquoi on la pratique sur ceux qu'on destine à être mangés dans un âge un peu avancé. Cette pratique est ancienne chez les nations civilisées. III. 251. *b.*

CHATRER *un cheval.* Maniere de le faire avec le feu. III. 251. *b.* Autre maniere avec le caustic. Il est plus rare que la partie enfle avec le caustic qu'avec le feu; mais l'une de ces opérations n'est pas plus dangereuse que l'autre. Le grand froid & le grand chaud sont contraires à cette opération. *Ibid.* 252. *a. Voyez* HONGRER.

Châtrer. Castration du bœuf. II. 291. *b.*

CHATRER, (*Jardin.*) se dit d'un arbre, des melons, des concombres. III. 252. *a.*

CHATZOTZEROTH, (*Musiq. instr. des Hébr.*) description de cette espece de trompette dont se servoient les Juifs. Quel en étoit l'usage. *Suppl.* II. 374. *b.*

CHAVARIGTES, hérétiques mahométans, opposés aux *Scythes.* Ils nient l'infaillibilité de la prophétie de Mahomet. Ils ajoutent que cette prophétie étoit superflue; qu'il n'a eu aucun droit d'établir une loi contraire à la loi antérieure; & que si la fonction de prophete devient un jour nécessaire, ce ne sera point le privilege de quelques-uns d'entr'eux; mais que tout homme juste pourra être élevé à cette dignité. III. 252. *b.*

CHAUCER, (*Geoffroi*) pere de la poésie angloise. XVII. 636. *b.* 637. *a. Suppl.* I. 429. *a*, *b.*

CHAUD, (*Docimasie*) donner chaud: ce qu'on entend par-là. III. 252. *b.*

CHAUDE, action de faire chauffer le fer pour être forgé. Chaude grasse ou suante. On la donne au fer lorsqu'il est pailleux, & qu'il s'agit de le souder. Ce fer ne doit être frappé qu'à petits coups. Il faut chauffer le fer plus ou moins, selon qu'il est aigre ou doux. III. 252. *b.*

Chaude. De la maniere de chauffer & forger le fer. XVII. 813. *b.* 814. *a.*

CHAUDE-COLLE, (*Jurispr.*) se dit d'une action faite du premier mouvement de colere, & non de dessein prémédité. Où cette expression se trouve employée. Ouvrages à consulter. III. 253. *a.*

CHAUDEPISSE, ou *gonorrhée*, (*Chir.*) ulcération qui la cause dans les hommes & dans les femmes. Premier période de la maladie. Tems où elle se déclare, & de quelle maniere. Gonorrhée virulente, second période. Cure de cette maladie. III. 253. *a.* D'où provient l'ardeur d'urine qui a donné le nom à cette maladie. Les chaudepisses négligées ou mal guéries, produisent des maladies très-fâcheuses. *Ibid. b.*

CHAUDERET, (*Batteur d'or*) livre contenant 850 feuilles de boyaux de bœuf. Le chauderet est partagé en deux, &c. Le chauderet commence à donner la perfection, & le moule achevé. Maniere de faire les chauderets. III. 253. *b. Voyez* BATTEUR D'OR.

CHAUDERON. On a transporté les mots *chauderons* & *chaudieres*, à des ustensiles avec lesquels ils avoient seulement de la conformité. III. 254. *a.*

Chauderon. Tour des chauderonniers. XVI. 455. *a*, *b.* Chevalet. III. 310. *b.* Enclumeau. V. 629. *b.* Grattoirs. VII. 864. *b.* Travail des chauderons dans les usines pour le laiton. IX. 220. *a*, *b.* Maniere de donner le lustre aux ouvrages. IV. 706. *b. Voyez* plus de détails sur cet art dans les planches du chauderonnier, vol III.

CHAUDERONS *de Dodone*, (*Myth.*) leur description. D'où vient le proverbe *airain de Dodone*, qu'on appliquoit à un babillard, ou à un bruit qui duroit trop. Application du proverbe aux auteurs & aux critiques. III. 254. *a.*

CHAUDERON, terme de boyaudier, terme de marine, ustensile de cuisine, terme de bottier. III. 254. *a.*

CHAUDERONNIER. De la communauté des maîtres chauderonniers. Chauderonniers au sifflet. III. 254. *a.*

CHAUDIERE. Définition générale. III. 254. *b.*

Chaudiere: pourquoi en appliquant la main sous une chaudiere pleine d'eau bouillante, on ne se brûle pas. II. 357. *a.*

CHAUDIERE, en terme d'argenteur. III. 254. *b.*

CHAUDIERE, vaisseau dont on se sert dans les navires pour faire cuire les viandes. III. 254. *b.*

CHAUDIERE *d'étuve*, (*Marine*) description, avec figure. III. 254. *b.*

CHAUDIERE, terme de brasseur, de chapelier, d'épinglier; ustensile de cuisine. III. 254. *b.*

CHAUDIERE de papeterie. Description, avec figures. III. 254. *b.*

CHAUDIERE, ustensile de pêche, espece de filet. III. 254. *b.* Maniere de faire cette pêche. Tems où elle se fait. *Ibid.* 255. *a.*

CHAUDIERE, terme de fondeur de petit plomb, terme de raffineur de sucre. III. 255. *a.*

Chaudiere à clairée, chaudiere à clarifier, chaudiere à cuire, termes de raffineur. III. 255. *a.*

CHAUDIERE, (*Blason*) meuble d'armoirie que l'on trouve dans beaucoup d'écus en Espagne & en Portugal. Signification de ce symbole. Maniere de le représenter. *Suppl.* II. 374. *b.*

CHAUDIERE. Noblesse de chaudiere en Espagne. XI. 172. *a.*

CHAUDRAIS, hameau près de Mantes. Charlatan établi dans ce lieu. III. 209. *b.*

CHAUFFAGE. Bois qu'on appelle de *chauffage.* Especes d'arbres qui fournissent le meilleur. III. 255. *b. Voyez* BOIS.

CHAUFFAGE, (*Jurispr.*) droit de chauffage. Il ne consiste

Ibid. 341 *b. Voyez* vol. XI. des planches. *Soierie*, section 5.

CHINGIUS, empereur Chinois, fait brûler tous les livres. II. 232. *b.*

CHINGOU, *voyez* XAINGU, grande & belle riviere de l'Amérique méridionale, nommée *Paranaiba*, dans quelques ...

ni grands poëtes; 4°. imperfection de leurs drames; 5°. idolâtrie de ce peuple. Caracteres de cette idolâtrie. *Ibid.* 347. *a.* Vengeance qu'ils exercent sur leurs idoles, lorsqu'ils ne s'en croient pas exaucés. 6°. Parmi les religions étrangeres, la chrétienne y tient le premier rang. Piété des Chinoises converties ...

fiste qu'in usu. Plusieurs seigneurs, &c. ont droit de chauffage dans les forêts du roi. Dispositions au sujet du droit de chauffage, contenues dans l'ordonnance des *eaux & forêts*. III. 255. *b*.

Chauffage, droit de, suppression de ce droit. *Suppl.* II. 29. *b*.

CHAUFFAGE, (*Marine*) employé lorsqu'on donne la carene au vaisseau. III. 256. *a*.

CHAUFFE. Ce que les fondeurs entendent par-là. III. 256. *a*.

CHAUFFE-CHEMISE, pannier à faire chauffer les linges. III. 256. *a*.

CHAUFFE-CIRE, (*Jurispr.*) officier de la chancellerie. Autres noms qu'on lui donne. Institution de cet officier. Le nombre en a été augmenté jusqu'à quatre. Il est commensal du roi. Ces offices n'étoient que par commission. Comment ils devinrent héréditaires. Leurs émolumens. Il y avoit autrefois les chauffe-cires scelleurs & les valets chauffe-cires. Ceux de la grande chancellerie servent aussi à la chancellerie du palais. Ceux des autres chancelleries, près les cours supérieures. III. 256. *a*. Chauffe-cire dans la chancellerie des foires de Champagne, Chauffe-cire dans celle de la reine & des princes. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

CHAUFFER. Observation sur la maniere de chauffer le fer. III. 256. *b*.

Chauffer un vaisseau, lui donner le feu, chauffer un bordage. Observation sur les planches & bordages qu'on veut chauffer. Chauffer les soutes. III. 256. *b*.

Chauffer les chambres. Disposition que doivent avoir pour cela les cheminées. III. 281. *b*. Comment les anciens chauffoient leurs appartemens. VI. 97. *b*. Brasiers dont ils se servoient pour cela, & dont les Grecs modernes se servent encore aujourd'hui. *Suppl.* II. 51. *b*. *Suppl.* III. 483. *b*. Des moyens de chauffer plusieurs chambres à la fois. VII. 248. 5. *d*. Degré de chaleur qu'on ne doit point passer en chauffant les poëles. 331. *a*. Maniere de chauffer plusieurs appartemens avec les cheminées-poëles, *Suppl.* II. 383. *a*. avec les hypocaustes. *Suppl.* III. 483. *a*. *Voyez* les articles *Poële* & *Cheminée*.

CHAUFFURE, mauvaise qualité de fer & d'acier. A quoi on la reconnoit. III. 256. *b*.

CHAUFRETTE, en terme de layetier; en terme d'ouvriers en soie. III. 256. *b*.

CHAUFOURNIER, (*Art méchan.*) ouvrier qui convertit en chaux, par le moyen du feu & dans des fourneaux, les pierres qui en sont le plus susceptibles. Le choix des pierres, la construction la plus favorable des fourneaux, la conduite la plus prudente du feu, sont les trois principales parties de son art. Caractere & propriétés des pierres à chaux. Choix des meilleures. Chaux de la Lorraine. Chaux faite avec des coquilles calcinées. Différentes sortes de pierres dont on fait la chaux. Autres substances dont on fait usage pour cela. Lieu où l'on place les fourneaux. Maniere de diriger le feu. *Suppl.* II. 375. *a*. Éloge de l'ouvrage de M. Fourcroy de Ramecourt, sur l'art du chaufournier. Différentes especes de four dont il est parlé dans cet ouvrage. Description de la méthode de faire la chaux, que cet auteur juge la meilleure. Fours en cône renversé. Lieux où ils sont en usage. Qualité de la chaux qu'on y fait. Dimensions & constructions de ces fours. *Ibid.* *b*. Charge de ce four en pierres dures. *Ibid.* 376. *a*, *b*. Du feu de ce four & de sa conduite. *Ibid.* 377. *a*. De l'extraction de la chaux & des recharges du four. *Ibid.* *b*. Du chommage des fours allumés. *Ibid.* 378. *b*. De la cendrée. Des déchets sur la chaux de ces fours. Du rendage ou produit de ces fours en chaux. *Ibid.* 379. *a*. Des hommes nécessaires auprès des fours. Consommation de la houille. De la dépense pour fabriquer la chaux dans ces fours. Charge & conduite de ces fours en pierres tendres. *Ibid.* *b*. Leur rendage. Leur consommation en houille. Leur nombre d'ouvriers. Chaux de pierres dures & tendres mêlées ensemble, que l'on fait quelquefois à ces fours. Chaux brulée. *Ibid.* 380. *a*. De l'opération d'éteindre la chaux. Qualités de la chaux éteinte. Travail du mortier. Ses différentes qualités, selon les mêlanges & le travail. *Ibid.* *b*.

CHAUL & CIAUL, (*Géogr.*) une des principales villes de la côte du Malabar. Son port. Marchandises de son territoire. *Suppl.* II. 380. *b*.

CHAUL, autre ville dans la contrée de l'Inde. Avantages de sa situation pour le commerce. Arts qu'exercent les habitans. *Suppl.* II. 380. *b*.

CHAULIEU, (*Guillaume Aufrie, abbé de*) V. 830. *b*. XVII. 225. *b*. Eloge d'un morceau de son épître au chevalier de Bouillon. *Suppl.* IV. 92. *b*. Ses vers à M. de la *Farre*. 94. *a*.

CHAULIEU, (*Gui de*) chirurgien. III. 352. *a*, *b*.

CHAUME, (*Jurispr.*) à qui on le laisse dans les campagnes. Divers usages selon les lieux, sur ce que le propriétaire peut en prendre. Tems où il est permis de chaumer, où il est permis de mener les bestiaux dans les nouveaux chaumes. Les défenses faites pour les chaumes de blé ont également lieu pour les chaumes d'avoine. Ouvrages à consulter. III. 257. *a*. — Toits de chaume. *Suppl.* II. 644. *b*.

CHAUMIERE, d'où vient ce nom. Ce que dit Tacite des cabanes où les anciens Finnois se retiroient sans travailler. III. 257. *a*.

Chaumiere. Couverture des chaumieres. I. 240. *a*. Chaumieres construites de bauge. II. 163. *a*.

CHAUMONT *en Lyonnois*, (*Saint*) *Suppl.* IV. 696. *b*. Pierres figurées qui se trouvent dans les mines de ce lieu. XII. 340. *b*.

CHAUMONT *en Bassigni*. Sa coutume. V. 130. *a*.

CHAUNE, (*Epinglier*) description & usage de cet instrument. III. 257. *b*.

CHAUNI, (*Géogr.*) petite ville de Picardie. Hommes distingués dont elle est la patrie. *Suppl.* II. 380. *b*.

CHAUSSE, (*Pêche*) espece de filet. Chausse du chalus. III. 257. *b*. *Voyez* au mot *chalus*, & le vol. VIII. des planches, *Pêche*, pl. 6.

CHAUSSE, (*Pharmacie*) chausse d'Hippocrate. Les apothicaires s'en servent moins que du blanchet. D'où vient le nom de *chausse* d'Hippocrate, ou plutôt d'*hyppocras*. III. 257. *a*. *Voyez* FILTRATION & FILTRE.

CHAUSSE *d'aisance*, en bâtiment. III. 257. *b*.

CHAUSSE, *carte* & *cauche*, (*Pêche*) sorte de filet. III. 257. *b*. Sa description. Il y a peu de différence de cet instrument à la dreige des Anglois. L'ordonnance ne le spécifie point parmi ceux qu'elle a défendus. Autre sorte de chausse qu'une chalouppe porte au large. Chausse ou carte des pêcheurs de l'amirauté de Dunkerque. C'est un instrument très-pernicieux à la multiplication des poissons. Sac de la carte. Sa description. Chaque bateau pêcheur a sa carte. Usage qu'en font les pêcheurs. *Ibid.* 258. *a*.

CHAUSSE, ou *de la Calza*, (*l'Ordre de la*) à Venise. Son renouvellement. Marque de cette chevalerie. *Suppl.* II. 381. *a*.

CHAUSSE, (*Michel-Ange de la*) observations sur cet antiquaire & sur ses ouvrages. XII. 391. *a*.

CHAUSSÉ *trop haut*, en parlant d'un cheval. III. 258. *a*.

CHAUSSÉ, en terme de blason; c'est l'opposé de *chappé*. III. 258. *b*.

CHAUSSÉE, (*Archit.*) étym. du mot. Chaussée de pavé. III. 258. *b*. *Voyez* PONTS & CHAUSSÉES.

Chaussée. Étym. de ce mot. *Suppl.* IV. 783. *a*.

CHAUSSÉE, (*Horlogerie*) description, avec figure. III. 258. *b*.

CHAUSSE-PIÉ, terme de cordonnier. III. 258. *b*.

CHAUSSE-TRAPE, plante qui se rapporte au genre des chardons. Usages de sa racine. Description d'un remede par lequel M. de Lamoignon, intendant de Languedoc, a été guéri d'une colique néphrétique. III. 258. *b*. Usage de la plante entiere: de la semence pilée, des fleurs de la plante. *Ibid.* 259. *a*.

CHAUSSE-TRAPE, (*Fortificat.*) instrument à quatre pointes de fer, &c. Son usage. III. 259. *a*.

Chausse-trapes que font les Indiens. *Suppl.* I. 771. *a*.

CHAUSSE-TRAPE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Usage de ces machines à la guerre. *Suppl.* II. 381. *a*.

CHAUSSETTE, partie de l'habillement des jambes. Diverses sortes de chaussettes. III. 259. *a*.

CHAUSSIN, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne. Siege que soutint le château en 1636. Singulier devoir qu'avoient anciennement à remplir les habitans de ce lieu. Monnoie battue à Chaussin. *Suppl.* II. 381. *a*.

CHAUSSON, partie de l'habillement. Diverses sortes. III. 259. *a*. Ce vêtement étoit à l'usage des dames romaines. Comment il étoit fait. Chausson dont on se sert en jouant à la paume; en tirant des armes. *Ibid.* *b*.

CHAUSSURE: celle de différentes nations. Chaussures des Grecs, différentes sortes. Age où les Lacédémoniens commençoient à porter des chaussures. Les philosophes n'avoient que des semelles: celles de Pythagore, d'Empédocle, de Philetas. Chaussure des Romains, différentes sortes. III. 259. *b*. Chaussures des Juifs. Ils alloient souvent piés nuds. Oter sa chaussure & la donner, étoit le signe du transport de la propriété d'une chose. Chaussure des anciens Germains & sur-tout des Goths. Celle des Orientaux, des Européens. *Ibid.* 260. *a*. Observations anatomiques sur quelques chaussures modernes. 1°. La chaussure haute des femmes change tout-à-fait la conformation naturelle des os du pié. 2°. Les personnes ainsi chaussées, ne peuvent que très-difficilement descendre d'une montagne, marcher long-tems ou vîte, ou sauter. 3°. Avantages des chaussures basses dans les mêmes circonstances., 4°. sur-tout des socques des récollets. 5°. Observations sur les souliers du petit peuple à semelles de bois. *Ibid.* *b*. 6°. Etat de contrainte des muscles du pied dans les chaussures hautes. 7°. Infirmités qui en peuvent naître. 8°. Les chaussures hautes peuvent faire courber la taille aux jeunes personnes. 9°. Inconvéniens des souliers trop étroits ou trop courts. *Ibid.* 261. *a*.

Chaussure, combien la petitesse extrême que les femmes recherchent dans la chaussure est éloignée de la beauté. VI. 340. *a*. Cette prétendue beauté très-recherchée des dames

eu de très-bonne heure plus de conformité que les autres avec les anciens habitans de Chaldée. IX. 254. *b*. Influence du gouvernement sur les mœurs. 359. *a*. Longues barbes aimées des Chinois. II. 71. *a*. Leurs bonnets. 324. *b*. Petits piés des femmes chinoises. XII. 555. *b*. Beautés chinoises.

donnée aux premiers en pays de droit écrit, & en quelques coutumes. Dispositions du droit commun & général du pays coutumier sur ce sujet. Loix à consulter. III. 349. *a*.

Chirographaire, créance. IV. 437. *b*.

CHIROGRAPHE, (*Jurispr.*) acte qui demandoit, par sa

japonoises & chinoises. XII. 555. *b.* Chaussure des soldats romains. I. 687. *a.* X. 508. *a.* Diverses chaussures anciennes, désignées par les noms suivans: *baxea*, II. 166. *b.* *brodequin*, 433. *a.* *compes*, III. 762. *a.* *crepides*, IV. 454. *a.* *crupezia*, 522. *a.* *endromis*, V. 650. *a.* *phacasie*, XII. 481. *b.* Chaussure des rois de Rome & des empereurs. X. 855. *b.* *Voyez* l'article *Souliers des anciens*, & l'article *Antiquités*, vol. I des planch. — Sur le travail des différentes sortes de chaussures modernes, *voyez* les articles CORDONNIER & SOULIER.

CHAUVE, observations sur cet effet de la vieillesse. VIII. 459. *b.* Pourquoi l'on devient chauve dans un âge avancé. XIV. 939. *b.* Cause de la chûte des cheveux. I. 393. *a.* II. 366. *b.*

CHAUVEAU, (*François*) graveur. VIII. 867. *a*, *b.*

CHAUVE-SOURIS. Pourquoi cet animal ne doit pas être compté parmi les oiseaux. Chauve-souris de ce pays; celles d'Amérique. III. 261. *a.* Chauve-souris différentes par la couleur, par la forme. Leur description. Lieux qu'elles habitent, tems où elles en sortent: leur nourriture: combien celles d'Amérique sont redoutables. Des petits des chauve-souris, & des soins de la mere. *Ibid.* *b.*

Chauve-souris de l'Isle de France. *Suppl.* III. 668. *a.* Espece de chauve-souris appellée *andira-guacu*. I. 447. *a.*

CHAUX, (*Chymie*) produits des calcinations proprement dites qui peuvent être appellés du nom de *chaux*; savoir les cendres vraies, le plâtre, les chaux communes & les chaux métalliques. III. 261. *b.* Ce qu'on appelle *chaux commune*, *chaux vive*, *chaux*, &c. *Ibid.* 262. *a.*

Chaux commune, celle qui se fait dans le ressort de l'amirauté de Brest. Usages auxquels elle sert. Construction des fours à chaux. Maniere d'y ranger les pierres qu'on se propose de convertir en chaux. III. 262. *a.* Description des opérations par lesquelles on fait la chaux. Comment on connoit que la chaux est faite. Comment on laisse refroidir le four. Ce qu'on fait de la chaux après que le four est froid.

Observations sur la manœuvre de faire la chaux: 1°. sur le tems le plus favorable, 2°. sur les bourées, 3°. sur la maniere de disposer la bourée dans l'âtre, *Ibid.* *b.* 4°. sur la violence du feu. 5°. Il doit être poussé sans intermission. 6°. Caractere de la chaux bien cuite. 7°. Sur la diversité des manieres de faire la chaux. 8°. Il faut creuser un puits aux environs du four. 9°. Maniere de transporter la chaux; celle d'allumer du feu avec la chaux. Préparation de la chaux pour la maçonnerie. *Ibid.* 263. *a.* Ce qu'il faut faire pour avoir du mortier incontinent. Epreuve pour s'assurer si la chaux est bien éteinte. *Ibid.* *b.*

Chaux. Différence entre le gypse & la pierre à chaux. VII. 1023. *b.* Espece de pierre à chaux appellée *liais*. IX. 453. *b.* Pierres dont on fait la chaux en Amérique. VII. 730. *a.* Chaux faite avec le marbre. X. 71. *a.* D'où dépend la bonne qualité de la chaux. XII. 577. *a.* Fabrication de la chaux. *Suppl.* II. 375. *a*, *b.* — 380. *b.* Renflement de son volume lorsqu'elle est réduite en pâte. *Suppl.* III. 81. *a.* Chaux brûlée. *Suppl.* II. 380. *a.* Chaux de coquilles d'huitres. *Suppl.* III. 462. *a.* Considérations sur la chaux relativement à la maçonnerie. IX. 822. *b.* — 824. *b.* Des mesureurs & porteurs de chaux. X. 427. *b.*

CHAUX, (*Chaufournier & Maçon.*) différentes qualités de chaux. Chaux aigre. Chaux âpre. Chaux brûlée. *Suppl.* II. 381. *a.* Chaux coulée. Chaux étouffée. Chaux gardée. Chaux grasse. Chaux retournée. Excellente qualité de la chaux de Metz. *Ibid.* *b.*

Examens du chymiste sur la chaux. Ses qualités extérieures. Ses propriétés physiques générales: ses propriétés communes aux alkalis fixes: ses propriétés communes aux alkalis terreux, parmi lesquelles se trouve celle de précipiter les alkalis volatils, & d'être réciproquement précipitée par ces sels. III. 263. *b.* Cette réciprocité d'action dérange l'ordre de rapport des substances alkalines avec les acides, établi dans la table des rapports de M. Geoffroi. Comment cet auteur répond à l'objection dont il s'agit ici. La chaux doit être moins regardée comme une simple terre que comme un sel, selon M. Geoffroi. La chaux, dit-il, de même que les alkalis fixes, absorbe l'acide dans le sel ammoniac, & détache le sel volatil urineux, ce que ne font point les terres absorbantes. Cette proposition attaquée. Propriétés communes à la chaux & aux alkalis fixes salins. Qualités spéciales de la chaux. *Ibid.* 264. *a.* Extinction de la chaux. Lait de chaux. Eau de chaux. Chaux lavée. Résidu crystallisé de l'eau de chaux, selon M. Stahl. Le fond du problême sur le sel de chaux a roulé sur ce point; savoir si la chaux produisoit ses effets d'alkali par un sel, par conséquent alkali, ou par sa substance terreuse. *Ibid.* *b.* Fruit des expériences de M. du Fay, pour la solution du problême. Le sel de chaux n'existe point. Observations sur les sels acides admis dans la chaux par quelques chymistes. De la crême de chaux. Expériences de M. Malouin, sur la crême de chaux. Acide vitriolique soupçonné dans la crême de chaux. *Ibid.* 265. *a.* Effervescence avec chaleur de la chaux & de l'eau. La théorie chymique de la chaleur des effervescences nous manque absolument. Comment l'expliquoit l'école chymique du dernier siecle. Chaux éteinte; son union à l'eau, châtre beaucoup son activité. En quoi consiste ce principe vif & pénétrant qui s'éleve de la chaux pendant son effervescence avec l'eau. *Ibid.* *b.* En quoi differe la chaux éteinte à l'air de celle qui est éteinte avec effervescence. Résurrection de la chaux: moyen de rétablir la chaux éteinte dans son état de chaux vive. Changement que la chaux opere sur les alkalis salins. C'est un des faits chymiques les moins expliqués: systême des chymistes sur ce phénomene. *Ibid.* 266. *a.* De la formation du mortier. La théorie de cette formation est peu connue des chymistes. La chaux éteinte à l'air ne se lie pas avec le sable; celle qui est éteinte à l'eau est d'autant meilleure qu'elle est plus ancienne. Union de la chaux au blanc d'œuf & aux laitages, dureté considérable où parviennent ces mélanges: théorie de ces phénomenes encore inconnue. Usages qu'on en tire dans les arts. La chaux coagule aussi les corps muqueux. Dissolution de la chaux par les acides. Principales circonstances de sa combinaison avec chacun des acides: 1°. avec l'acide vitriolique, *Ibid.* *b.* 2°. avec l'acide nitreux, 3°. avec l'acide du sel marin. 4°. Le vinaigre distillé dissout la chaux avec effervescence. *Ibid.* 267. *a.* Expérience curieuse faite sur la chaux de Melun éteinte avec le vinaigre distillé. La crême de tartre s'unit aussi avec la chaux. Tous ces acides forment avec l'eau de chaux les mêmes sels que chacun forme avec la chaux vive ou la chaux éteinte. Chaux employée à corriger ou prévenir l'acidité de certains vins. Action de la chaux sur le soufre, les huiles, *&c.* *Ibid.* *b.* D'où résulte sa propriété à manifester les sels neutres contenus dans les sucs ou les décoctions des plantes. Son utilité dans la fabrique du salpêtre, à blanchir le fil & les toiles, *&c.* Causticité de la chaux. Variétés des chaux. Rapports & différences de la chaux & du plâtre. *Ibid.* 268. *a.* Rapport & différences de la chaux vive & de la chaux métallique. Vertus médicinales de la chaux. *Ibid.* *b.* Usages de l'eau de chaux en médecine. Qualités vénéneuses de la chaux. *Ibid.* 269. *a.* Quelques médecins ont cependant osé donner intérieurement la chaux, même en substance. Usage intérieur de la chaux: maladies contre lesquelles on a principalement célébré son efficacité. Elle est plus utile & moins dangereuse dans les pays froids & humides, que dans les contrées plus tempérées. Préparation de l'eau de chaux premiere, & de l'eau de chaux seconde. *Ibid.* *b.* L'eau de chaux mêlée au lait, le rend plus propre à certains estomacs. Maniere de prendre ce remede. Il ne convient pas dans l'état de maigreur. Usage de la chaux dans la pharmacie chymique. *Ibid.* 270. *a.*

Chaux. Suite des expériences & observations des chymistes & des physiciens sur la chaux. La chaux n'est telle que parce qu'elle est privée de l'air fixe. *Suppl.* I. 235. *a.* Comment les péripatéticiens expliquent la chaleur de la chaux vive. III. 29. *b.* M. Lémery observe que dans la calcination de la chaux vive, le feu dont elle s'imbibe fait une addition sensible à son poids; que pendant cet emprisonnement ce feu conserve toutes les propriétés particulieres du feu, *&c.* Objections & réponses. 30. *a.* Expérience de Boyle sur la chaux vive. Son sentiment sur la disposition qu'elle a de s'échauffer dans l'eau. Pourquoi les sels produisent plus promptement les mêmes effets que l'eau chaude. *Ibid.* *b.* De la causticité de la chaux. *Suppl.* II. 275. *a.* La pierre à chaux ne se vitrifie point, traitée seule; mais dans son mélange avec la mine de fer grillée, elle se vitrifie. VI. 497. *a.* La chaux considérée comme fondant pour les métaux. 922. *a.* Pourquoi la chaux a la vertu de détruire certains corps. IX. 826. *a*, *b.* Huile de chaux. VIII. 338. *a.*

CHAUX *métallique*, (*Chym.*) définition. Les chaux conservent encore leur caractere spécifique. Dans toute chaux métallique il se trouve une portion de matiere qu'on ne réussira jamais à rétablir dans sa premiere forme de métal. Trois questions dont la solution n'est point connue encore. Cette matiere irréductible est-elle dépouillée de tout caractere spécial? III. 270. *a.* La destruction absolue des métaux même parfaits est-elle possible? La terre mercurielle de Becher reste-t-elle unie aux chaux métalliques réductibles? *Ibid.* *b.*

Chaux métallique. Ce qu'on entend en chymie par chaux, chaux d'or ou d'argent. II. 543. *a.* Chaux métalliques chargées par la calcination d'une matiere qui en augmente le poids. 545. *a.* Chaux préparées par le soufre: chaux préparées par le nitre & le soufre: chaux de cette espece la plus parfaite: il ne faut pas confondre ici ces chaux avec les précipités métalliques. *Ibid.* Rapports & différences entre la chaux vive & la chaux métallique. III. 268. *b.* En quoi les chaux métalliques different de l'arsenic. *Suppl.* I. 581. *a.* Chaux d'or: comment on la fait. I. 314. *a.* XI. 526. *b.* Résultat du mélange de l'acide marin, avec une espece de chaux d'or. XIV. 925. *a.* Edulcoration de la chaux d'or. IV. 952. *a.* Fusion de cette chaux. *Ibid.* *b.* — Chaux d'argent. IX. 739. *b.* I. 641. *b.* — Chaux de cuivre. IV. 540. *b.* Chaux nommée *æs ustum*, saffran de vénus. 545. *b.* — Chaux d'étain qui se forme sur la surface de ce métal en fusion. VI. 7. *b.* — Chaux de plomb, plus

Hippocrates in operibus. Principaux traits de la vie d'Hippocrate. III. 353. *a.* Observations sur ses ouvrages & leurs commentaires. *Ibid.* *b.*

Magatus, *de rarâ medicatione vulnerum.*

Nuck, *operationes & experimenta chirurgica.*

CHIT-SE, arbre des plus estimés à la Chine, *&c.* Campagnes qui en sont couvertes. Description du fruit. Description du *chi* sauvage. III. 358. *a.* Culture de ces arbres. Avantages que les Chinois leur reconnoissent. Maniere dont ils préparent le fruit pour qu'il soit de garde. Moyen de s'assurer de

pesante dans cet état qu'avant la calcination. X. 191. *b.* Sur cette chaux métallique, consultez l'article PLOMB. XII. 774. *b.* &c. Emplâtres dans lesquelles on fait entrer la chaux de plomb. V. 589. *b.* — Chaux de fer ou de mars. VI. 496. *b.* &c. X. 152. *a*, *b.* — Chaux des métaux appellée *spodium*. XV. 479. *b.* Chaux de zinc. XVII. 717. *a*, *b.* Chaux d'antimoine. I. 509. *b.* XIV. 40. *a.* Chaux d'antimoine appellée *fondant de Rotrou*. VII. 64. *b.* — Réductions des chaux. XIII. 881. *b.* Sur les propriétés médicinales des chaux métalliques, *voyez* ANTIMOINE, MATIERE PERLÉE, MAGNÉSIE BLANCHE, VITRIOL, MARS, MATIERE MÉDICALE. Sur l'opération qui consiste à faire les chaux métalliques, *voyez* CALCINATION.

CHAY, (*Botan.*) plante qui ne croît qu'en Golconde, d'où l'on tire ce beau rouge des toiles de Masulipatan qui ne se déteint jamais. III. 557. *b.*

CHAZELLES, (*Jean-Matthieu de*) ses voyages, sa patrie, ses talens. III. 777. *b.*

CHAZINZARIENS, (*Hist. ecclés.*) hérétiques d'Arménie, au septieme siecle. Dérivation de ce mot. Autres noms qu'on leur a donnés. Leurs dogmes. III. 270. *b.*

CHEBECS barbaresques, (*Marine*) observations sur ces bâtimens. Quelle est la meilleure maniere de s'en rendre maître. *Suppl.* III. 170. *a*, *b.*

CHECAIA, (*Hist. mod.*) nom commun en Turquie à plusieurs officiers. Trois principaux checais, celui des janissaires, celui de cuisine, celui de l'écurie. III. 270. *b.*

CHÉDA, (*Comm.*) monnoie d'étain du royaume de Chéda, dans les Indes orientales. Valeur du chéda octogonal, & du chéda rond. III. 270. *b.*

CHEDDER, (*Géogr.*) riche village d'Angleterre, dans la province de Sommerset. Ses excellens fromages. Cidre qui s'y prépare. Curiosité naturelle dans son voisinage. *Suppl.* II. 381. *b.*

CHEF, partie de la tête qui seroit coupée par un plan horizontal qui passeroit au-dessus des sourcils. Acceptions figurées de ce mot. III. 271. *a.*

CHEF. (*Jurisp.*) Chef d'accusation. III. 271. *a.*

CHEF *d'un arrêt, sentence*, &c. On peut exécuter un ou plusieurs chefs d'un jugement & appeller des autres. III. 271. *a.*

CHEF-CENS, principal cens imposé par le seigneur direct, *&c.* Ainsi appellé pour le distinguer du sur-cens. Différence entre l'un & l'autre. Ce que la Coutume de Paris, *art.* 357, dit du chef-cens. Dans tous les anciens titres & praticiens, le cens ordinaire est appellé *chef-cens*. III. 271. *a.* *Voy.* CHEVAGE.

CHEF, crime de leze-majesté au premier chef, au second chef, au troisieme chef. III. 271. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

CHEF *de demande*: affaires où il y a trois chefs, & six chefs de demande. III. 271. *b.*

CHEF *de l'édit*, premier & second chef de l'édit des présidiaux. III. 271. *b.*

CHEF *d'hommage* en Poitou. III. 271. *b.*

CHEF *d'hosties*, ou *d'hostises*; seigneur censier ou foncier. Explication du mot: anciens titres & auteurs où il est employé. III. 271. *b.*

CHEF-LIEU, le principal lieu d'une seigneurie. Quel il est. Il appartient à l'aîné par préciput. Divers sens de ce mot selon différentes coutumes. III. 272. *a.*

CHEF-METS, ou *chef-mois*. Ouvrages à consulter. III. 272. *a.*

CHEF *du nom & armes*. III. 272. *a.*

CHEF-D'ORDRE, la principale maison d'un ordre régulier ou hospitalier. Les abbayes chefs-d'ordre sont toutes régulieres. Dispositif de l'ordonnance de Blois, sur la maniere de pourvoir aux chefs-d'ordre. III. 272. *a.*

CHEF-SEIGNEUR, diverses significations, selon les coutumes. Observations sur le chef-seigneur, selon la coutume de Normandie. III. 272. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

CHEF-DE-SENS. III. 272. *b.*

CHEF *d'escadre*, ses fonctions, son rang, sa marque distinctive. Il fait les fonctions du lieutenant-général de la marine en son absence. Les chefs-d'escadre ont voix délibérative dans le conseil de guerre. Ancienne division de la marine du roi en six escadres. Actuellement il y en a quatorze en France. III. 272. *b.*

CHEF *d'académie*, (*Manege*) III. 272. *b.*

CHEF *de parti*. VI. 360. *a.*

CHEF. (*Blason*) Chef abaissé, surmonté, bandé, *&c.* III. 272. *b.*

Chef, piece honorable qui représente le casque de l'homme de guerre ou de l'ancien chevalier. Différentes épitheres qu'on joint à ce mot dans l'art héraldique. Etymologie du mot *chef*. *Suppl.* II. 382. *a.*

Chef, piece honorable de l'écu. *Suppl.* IV. 367. *a.* Chefs cousus de couleur sur couleur. *Ibid.* II. 642. *b.* Chefs emmanchés. 796. *a.* Chef sur un autre chef. *Ibid.* IV. 367. *b.* Chef soutenu d'une devise. 368. *a.*

CHEF, *Saint-*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 696. *b.*

CHEF, (*Manuf. en soie, laine, toile*) la premiere partie ourdie. Observations sur les chefs des pieces en toile, en laine, en soie. Les pieces s'entament par la queue, & le chef se vend le dernier. III. 273. *a.*

Chef, (*Econom. rustiq.*) synonyme à *piece*: objets auxquels il s'applique. Il ne s'emploie que quand la collection est un peu considérable. III. 273. *a.*

CHEF-D'ŒUVRE, en présence de qui il se fait & à qui on le présente. Il y a des communautés où l'on donne le choix entre plusieurs chefs-d'œuvre, d'autres où l'on en exige plusieurs. Chefs-d'œuvre de l'architecte, du charpentier, des ouvriers en soie. Inutilité des chefs-d'œuvre. Comment les choses se passent aux réceptions. III. 273. *a.*

Chef-d'œuvres: leur inutilité. IX. 913. *a.* Observations sur la nécessité d'un chef-d'œuvre pour être admis à la maîtrise d'orfévrerie. XI. 628. *a.*

CHEFCIER, (*Hist. eccl.*) Origine du mot: c'est le premier marqué dans la table des noms des ecclésiastiques. On donne encore aujourd'hui ce nom au chef de quelques églises collégiales. Dignité que ce nom désignoit au tems de Grégoire-le-grand. III. 273. *b.*

CHEGROS, (*Cordonn. Bourreliers, Selliers*, &c.) espece de bout de filet. Maniere de le faire: on en arme les extrêmités avec la soie de sanglier. III. 273. *b.*

CHEIROBALISTE, (*Hist. anc.*) description de cette machine & de son usage. III. 273. *b.*

CHEIROMOCRATE, architecte du temple d'Ephese. XVI. 71. *a.*

CHEIRHOTONIE, *voyez* KEIROTONIE.

CHEKAO, pierre que les Chinois font entrer dans la composition de la couverte de la porcelaine. Fausse idée que les premieres relations en avoient donnée. Définition du chekao. III. 274. *a.*

Chekao: *voyez* sur cette pierre. XIII. 108. *a.* 110. *b.*

CHELIDOINE, (*Bot.*) grande chelidoine. V. 269. *a.*

CHELMINARD, (*Antiquités*) *voyez* cet article III. 338. *a.*

CHELONE, description de cette plante. III. 274. *a.*

CHELONITE, pierre de ce nom, *voyez* BRONTIAS.

CHELVET, cri usité dans le serrail lorsque le grand seigneur veut aller dans le jardin des sultanes. Effet de ce cri: danger d'y désobéir. III. 274. *b.*

CHEMA, mesure ancienne. Celui des Athéniens, celui des Romains. Il est difficile de déterminer la capacité des mesures par le poids des fluides, à moins qu'on ne connoisse individuellement le fluide même qu'on mesuroit. III. 274. *b.*

CHEMAGE, ou *Chinage*, droit de péage qui se paie à Sens. Ancienneté de ce droit. Où il en est parlé. III. 274. *a.*

CHEMERAGE, (*Jurisp.*) droit usité dans les coutumes appellées *de parage*. Etymologie du mot. C'est une question si ce droit est attaché à la personne de l'aîné, ou à celui qui se trouve propriétaire du chef-lieu. Le chemerage peut se constituer de différentes manieres. III. 274. *b.*

CHEMIER, (*Jurisp.*) l'aîné mâle des cohéritiers, en certaines coutumes. Origine du mot. La qualité du chemier vient de lignage. Elle s'acquiert néanmoins encore de deux manieres ici indiquées. III. 274. *b.* Le chemier a les qualités du fief & la garde des titres. Tant que le parage dure, les puînés ne doivent aucun hommage à leur chemier, *&c.* Divers articles de jurisprudence sur cette matiere. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

CHEMIN, *route*, *voie*: différences entre ces mots. *Voyez* ROUTE. III. 275. *a.* Ancienneté des *grands chemins*. Regles de police sur cet objet établies à Athenes, Lacédémone, Thebes, *&c.* Etat des chemins dans la Grece ancienne. On attribue le pavé des premieres voies aux Carthaginois. Travaux des Romains à cet égard. La voie Appienne. La voie Aurelienne. La voie Flaminienne. Multiplication de ces routes qui conduisoient à Rome. La voie Domitienne. Travaux d'Auguste pour les grands chemins. *Ibid. b.* Ceux que construisit Agrippa dans les Gaules. Chemins de communication de l'Italie aux provinces orientales de l'Europe. Les mers ont pu couper les chemins entrepris par les Romains, mais non les arrêter, témoins la Sicile, la Sardaigne, l'isle de Corse, l'Angleterre, l'Asie, l'Afrique, dont les chemins communiquoient avec ceux de l'Europe par les ports les plus commodes. Grandeur de ces travaux. Maniere dont ces routes étoient construites. *Ibid.* 276. *a.* On ne se contentoit pas de les rendre commodes & durables, on les embellissoit encore. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Chemin remarquable de Cusco à Quito en Amérique. La police des grands chemins suivit chez les Romains toutes les révolutions du gouvernement & de l'empire, & s'éteignit avec celui-ci. Travaux de Charlemagne pour les rétablir & en construire de nouveaux. Soins de Philippe-Auguste pour cet objet. *Ibid. b.* Création du grand-voyer par Henri IV. Soins actuels du gouvernement. *Ibid.* 277. *a.* *Voyez* PONT & CHAUSSÉE.

Chemin, *voyez* les articles *Route* & *Voie*. Colonnes milliaires des Romains: comment les Romains & les Gaulois désignoient les distances sur les colonnes placées dans les grands chemins. III. 652. *b.* Comment les Romains pavoient leurs

Exemples de l'heureux emploi du chœur dans le théatre grec: ces exemples sont tirés de la tragédie des Perses. *Suppl.* II. 404. *a.* de celle des Euménides, & de celle d'Œdipe. — Mais s'il est des occasions où le chœur a fait un grand effet, combien de fois ne l'y voit-on pas inutile, oiseux, importun

CHOLERA MORBUS, (*Médec.*) maladie des plus aigues. Etymologie du mot. Définition de cette maladie. Ses especes, savoir la seche & l'humide. Sa distinction d'avec d'autres maladies; savoir la dyssenterie, & la diarrhée bilieuse. Ses différences, en ce qu'elle est, ou idiopatique, ou ...

grands chemins. XII. 193. *a*. Divinités qui présidoient à la sureté des chemins. XVII. 228. *a*. Symbole des chemins publics. XV. 730. *a*. Chemin des Yncas en Amérique. VII. 974. *b*. Mauvais état des chemins ruraux en France. VII. 829. *a*. De la plantation des arbres qui bordent les grands chemins. *Suppl.* I. 523. *b*.

CHEMIN, (*Jurisp.*) on en distingue deux sortes, les chemins publics & les chemins privés. Ce qu'on entendoit chez les Romains par les mots *via*, *iter* & *actus*. Ils distinguoient trois sortes de chemins, les chemins publics, les chemins privés, & ceux qui n'alloient que d'un bourg à un autre, appellés *viæ vicinales*. Ce qui est dit dans les loix romaines sur la construction & la police des chemins. III. 277. *a*. & sur les droits de passage. Nous distinguons aujourd'hui les chemins royaux, les chemins de traverse, & les chemins privés. Divers noms que les coutumes leur donnent. Réglemens faits en France sur les chemins, par Dagobert, par Charlemagne, par Louis le Débonnaire. Le rétablissement de la police à cet égard est de même date que celle du pavé de Paris par Philippe-Auguste. A qui appartint alors l'inspection des chemins. Police établie dans le 14^e^ siecle. Soins de Henri IV, *Ibid. b*. de Louis XIII. Etablissement d'un directeur général des ponts & chaussées. Arrêt du conseil du 3 mai 1720. Dispositif de cet arrêt. Divers articles de police sur ce sujet. *Ibid.* 278. *a*. Recueils & ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Chemin, officiers Romains qui veilloient à l'entretien des chemins. XIII. 696. *a*. De la police des chemins. XVII. 422. *a*, *b*. Chemin vicomtier. 240. *a*.

Chemin appellé *carriere* dans quelques coutumes. Ce qu'elles en disent. III. 278. *b*.

Chemins charruaux, ou de traverse, ou voisinaux. *Chemin chatelain*, *chemin croisier*, *chemin finerot*, *chemin forain*, *grands chemins*, *chemin du hallage*, *chemin* pour issue volontaire, *chemin péageau*, *chemin* appellé piésente en Artois, *chemin privé*, *chemin public*, *chemin réal*. III. 278. *b*.

Chemin royal, ses diverses largeurs selon les tems & les coutumes. Disposition de l'ordonnance des eaux & forêts. III. 279. *a*.

Chemin de terroir, l'une des cinq especes de chemins publics que l'on distingue en Artois. Enumération de ces cinq especes. III. 279. *a*.

Chemin de traverse. III. 279. *a*. *Chemin vicomtier*, *chemins voisinaux*. *Ibid. b*.

CHEMIN-COUVERT, (*Art milit.*) partie de la fortification. Description & dimensions. Lorsqu'il est plus bas que le niveau de la campagne, comment on y remédie. Tems où s'est établi l'usage du chemin-couvert. A quoi il sert. III. 279. *b*. Le chemin-couvert & le glacis sont appellés quelquefois du nom de *contrescarpe*. Comment on trace le chemin-couvert. *Ibid.* 280. *a*. Sur la construction des places d'armes, *voyez* PLACE D'ARMES.

Chemin-couvert. Il doit envelopper les dehors & toutes les fortifications. IV. 770. *a*. Place d'armes du chemin-couvert. XII. 672. *a*, *b*. Ses traverses. XVI. 570. *a*. Batterie du chemin-couvert. II. 150. *b*. 152. *b*. 153. *a*. Avant-chemin couvert. I. 860. *b*. Attaque du chemin-couvert. I. 836. *a*, *b*. IV. 739. *a*. Défense. IV. 738. *a*, *b*. 739. *a*.

Chemins militaires, *viæ militares*, qu'Agrippa fit faire sous Auguste. Histoire de ces chemins par M. Bergier. III. 280. *a*.

CHEMIN *des rondes*, (*Fortificat.*) il n'est pas d'un grand usage. Description & dimensions. Il ne se trouve plus guere que dans les anciennes fortifications. III. 280. *a*.

Chemin, en bâtiment. III. 280. *a*.

Chemin de carriere. III. 280. *a*.

CHEMIN, (*Chorégraphie*) lignes qui représentent la figure d'une danse. En quoi consiste toute la chorégraphie. III. 280. *a*.

Chemin, terme de diamantaire. III. 280. *a*.

CHEMIN, (*Tonnel.*) pieces de bois qui servent à conduire les tonneaux de dessus une riviere à terre. III. 280. *a*. Proportion à observer dans leur longueur & inclinaison. *Ibid. b*.

CHEMINÉE, étymologie du mot. Définition. Comment on faisoit anciennement les cheminées. Situation de la cheminée. Sa construction consiste aujourd'hui dans l'art de dévoyer son tuyau dans l'épaisseur du mur. Inconvénient de l'ancien usage d'adosser les cheminées les unes devant les autres à chaque étage. III. 280. *b*. Profondeur à donner au foyer. Matiere à employer pour la construction. De la décoration des cheminées : décoration du manteau. Du chambranle. *Ibid. b*.

Cheminée : ses différentes parties : ailes. I. 212. *b*. Atre. 823. *b*. Contre-cœur. IV. 132. *b*. Fantons pour les tuyaux de cheminée. VI. 404. *a*, *b*. Foyer. VII. 263. *b*. Gorge. 742. *b*. Souche de cheminée. XV. 385. *a*, *b*. Tuyau. XVI. 769. *b*. Espece de soupirail pratiqué dans les cheminées pour chasser la fumée. XVII. 30. *a*. — Construction des cheminées de Gauger, qui renferme tout à la fois l'avantage des poêles, & n'en a pas les inconvéniens. VII. 248. 5. *c*. Usage que Gauger a fait des figures elliptiques & paraboliques pour ses cheminées : cheminées à la Nanci comparées à celles de Gauger. 248. 7. *a*. Des moyens de chauffer plusieurs chambres à la fois. 248. 5. *d*. Comment on peut rendre les plaques de cheminées propres à renvoyer beaucoup de chaleur. I. 627. *b*. Espece de cheminée appellée hypocauste. *Suppl.* III. 483. *a*, *b*. Espece de cheminée que les Persans pratiquent pour donner de l'air à leurs appartemens. VI. 139. *a*.

CHEMINÉE-POELE, (*Physiq.*) nous devons à M. de Montalembert l'ingénieuse invention de pouvoir convertir à volonté une cheminée en poële. Divers avantages de cette invention. *Suppl.* II. 382. *a*. Construction de cette sorte de cheminée. Maniere de s'en servir comme d'une cheminée ordinaire. Maniere de la convertir en poële. Comment on entretient sa chaleur. *Ibid. b*. Disposition à donner aux tuyaux de cette sorte de cheminée, par laquelle on pourroit échauffer toutes les chambres d'une maison, par un ou deux feux allumés au rez-de-chaussée, & arrêter la communication de la chaleur dans tel appartement qu'on voudroit. Ces tuyaux peu sujets à amasser la suie. *Ibid.* 383. *a*, *b*. Description des différentes parties de ces cheminées, représentées *planch. du Suppl. Physiq. pl.* 3.

CHEMINÉE, (*Hist. anc.*) M. Perrault pense que si les anciens avoient des cheminées, elles étoient rares. III. 281. *a*. Cependant on ne peut douter qu'ils n'en eussent & en grand nombre. Preuves tirées d'Appian Alexandrin, d'Aristophane, de Virgile. Nous n'avons de ces cheminées qu'une légere connoissance. Elles étoient construites au milieu de la chambre : passages d'Horace qui le prouvent. Leur luxe ne s'étoit pas tourné de ce côté-là. Quelle en est la raison. Vice de construction dans les cheminées qui empêche en partie les effets de la chaleur. *Ibid. b*. Autre inconvénient de nos cheminées, celui de fumer. Remedes inutiles qu'on a employés pour cela. Moyens plus surs. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 282. *a*.

Cheminée. Comment les Romains avoient suppléé au défaut des cheminées. IX. 890. *b*.

CHEMINÉE, (*Lutherie*) tuyau de plomb dans les orgues. Description avec figure. III. 282. *a*.

CHEMINON, (*Géog. Hist. Litt.*) village de Champagne, diocese de Châlons, élection de Vitri. Lieu remarquable par une abbaye de l'ordre de Citeaux. Observations sur les ouvrages de Pierre-César Richelet, avocat, poëte, critique & littérateur, né dans ce lieu. *Suppl.* II. 384. *a*.

CHEMISE. Description de celle des femmes & de celle des hommes, de toutes leurs parties & ornemens. III. 282. *a*. Quantité de toile qu'elles exigent communément. Chemises en amadis. Les anciens n'ont point usé de chemises. Divers usages de ce mot, en fortification, dans l'art militaire, dans l'écriture, le commerce, la maçonnerie. *Ibid. b*.

Chemise. Tunique de dessous, chemise de lin des anciens Romains. VIII. 14. *a*. XV. 594. *b*. Chemises des hommes & des femmes chez les Romains. XVI. 746. *a*, *b*. Chemises des modernes : manches en amadis. I. 313. *b*. Des chemises & de leur fabrication. *Suppl.* III. 755. *b*. 756. *a*. 757. *a*, *b*. 758. *a*, *b*. 759. *a*.

CHEMISE, (*Métallurg.*) partie intérieure du fourneau à manche, dans lequel on fait fondre les mines, &c. Briques employées pour cela. On est très-souvent obligé de renouveller la chemise. Il faut lier les pierres avec le moins de ciment qu'il est possible. III. 283. *a*.

CHEMISE, ou *demi-chemise*, (*Verrerie*) III. 283. *a*.

CHEMOSIS, (*Médec.*) la plus grave espece d'ophthalmie. Sa définition : caracteres de cette maladie. Ses causes. III. 283. *a*. *Voyez* OPHTHALMIE.

CHÊNE, caracteres de ce genre d'arbre. Distinctions que cet arbre a reçues dans l'antiquité chez plusieurs nations. Eloge moins relevé, mais mieux fondé que les naturalistes en font. Caracteres de sa tige & de ses feuilles. Il est lent à croitre, mais il vit long-tems. Son bois est le plus durable de tous. Il tient à plusieurs égards le premier rang parmi les arbres forestiers. Tems qu'il emploie à croître dans un terrein gras. III. 283. *b*. *Exposition. Terrein*. Presque toutes les expositions lui conviennent : mais il réussit mieux dans les terres douces, limonneuses, profondes & fertiles. Différens effets que produisent sur lui les autres especes de terreins où on le fait croitre. Quel est celui auquel il se refuse. *Plantations*. Si nous en croyons les meilleurs auteurs Anglois, il faut bien des précautions & de la dépense pour faire des plantations de chêne. Préparation du terrein, choix du gland, tems & maniere de le semer. *Ibid.* 284. *a*. Soins de sarcler fréquemment ; labour avec la charrue ou à la main ; distance où il faut tenir les jeunes plants les uns des autres dès l'âge de deux ans ; retranchemens qu'il faut faire à mesure qu'ils avancent pour augmenter leurs distances : après deux ou trois ans, il sera à propos de couper, pour en faire des sepées de taillis, les plants qui paroitront les moins disposés à devenir futaie. Il faut dégarnir avec ménagement les endroits exposés aux vents. Distance de vingt-cinq à trente piés qu'il faut donner aux arbres qu'on veut élever en futaie. Après une coupe ou deux du taillis, il faut en faire arracher les souches, afin que tous les sucs de la terre puissent

profiter

Systême du sieur Favier. Son jugement sur les méthodes de chorégraphie, sur lesquelles il prétend que la sienne doit prévaloir. Exposé de son systême : différens caracteres avec lesquels il décrit les mouvemens, actions, positions que l'on peut faire dans la danse. *Ibid.* 374. *a*. Méthode de l'auteur pour

Choses communes ; celles dont l'usage est commun à tous. Choses dont l'usage est commun, & dont la propriété en France est réservée au roi. Choses communes dont les puissances peuvent empêcher l'usage. III. 374. *b*. Distinction qu'il faut faire entre les *choses des communes* & les *choses communes*. *Ibid.*

profiter à la futaie. *Ce qu'on vient de lire jusqu'ici est tiré du dictionnaire de M. Miller. Ibid. b.* Réflexion de l'auteur sur la dépense que cette maniere de culture entraîneroit, dont M. de Buffon a fait l'expérience. Inconvéniens attachés à cette culture, que l'expérience lui a fait connoître. En essayant au contraire à faire des plantations par une méthode toute opposée, M. de Buffon a éprouvé des succès plus satisfaisans & beaucoup moins dispendieux. Il a imité de plus près la simplicité des opérations de la nature, en ajoutant seulement quelques moyens pour en accélérer l'effet : ces moyens sont; ménager l'abri, semer abondamment, & couper souvent. Trois façons de semer le gland. *Ibid.* 285. *a.* Soins qu'il faut prendre des jeunes plants. Témoignages de Bradley & d'Elbis qui viennent à l'appui de cette méthode. Maniere de conserver le gland pendant l'hiver, si l'on avoit des raisons d'attendre le printems pour semer. Autres manieres de multiplier le chêne pour se procurer des especes curieuses & étrangeres. *Transplantation.* Age de la transplantation. Ce qu'il faut observer dans cette opération. *Usage du bois.* Divers ouvrages pour lesquels il est recherché. Ses qualités excellentes pour les charpentes. *Ibid. b.* Quand on veut l'employer à l'air, il doit être bien sec & saisonné; préparation par laquelle on peut le rendre propre à être employé, quoique encore verd. De l'usage de ce bois pour le chauffage. *Aubier du bois.* En quoi il consiste : caractere de celui du chêne. Il est défendu aux ouvriers de l'employer. Moyen de lui donner presque autant de solidité & de durée qu'en a le cœur du bois. *Ecorce.* Son usage pour les tanneurs : le bois auroit à-peu-près la même qualité. Usage du tan. *Gland.* Choix à faire & précautions à prendre pour la récolte du gland, lorsqu'on veut faire des plantations. *Ibid.* 286. *a.* Son utilité pour la nourriture de quelques bêtes. *Gui de chêne.* Vertus que les druides attribuoient à cette plante parasite. Usages auxquels elle est encore employée. Sa rareté. *Excrescences.* Combien le chêne est sujet à celles qui proviennent des piquures d'insectes. Pourquoi l'on se sert si peu du chêne pour l'ornement des jardins. Especes. Les botanistes en comptent au moins quarante, parmi lesquelles il faut donner la préférence à nos chênes communs & à ceux d'Amérique. Voici l'énumération de trente-sept especes, avec quelques observations sur les principales. Le chêne à gros gland. Le chêne à gland moyen. *Ibid. b.* Le chêne à petit gland; le chêne à feuilles panachées; le chêne toujours verd; le chêne cerrus; le petit chêne cerrus; le petit chêne portant plusieurs galles jointes ensemble; le chêne esculus; celui de Bourgogne; le chêne nain; le chêne roure; *Ibid.* 287. *a.* le petit roure; le roure portant galles; le roure à feuilles lisses; le chêne à gros gland, dont le calice est tout couvert de tubercules. Celui d'orient, à gland cylindrique avec un long pédicule; celui d'orient, à feuilles de châtaignier; celui d'orient, à très-gros gland, dont le calice est hérissé de filets. Quatre autres especes de chêne d'orient : le chêne rouge de Virginie; le chêne de Virginie, à feuilles de châtaignier; le chêne blanc de Virginie; *Ibid. b.* le chêne de Virginie, à feuilles de saule; le chêne toujours verd, à feuilles oblongues & sans sinuosités; le chêne noir; le chêne d'eau d'Amérique; le chêne blanc de la Caroline; le petit chêne à feuilles de saule; le chêne rouge de Marylande; *Ibid.* 288. *a.* le chêne d'eau d'Espagne; le chêne de Marylande; le chêne saule; le chêne d'Afrique. *Ibid. b.*

Chêne, noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de vingt especes de chêne, bien constatées, qui se trouvent en Angleterre dans les jardins. *Suppl.* II. 384. *a.* Observations sur ces especes, leur culture, leurs usages, *&c. Ibid.* 385. *a.*

Chêne, qualité des terreins où le chêne peut être semé. II. 500. *a.* Age de la consistance du chêne. IV. 47. *a.* Durée d'un chêne en bon fonds. III. 654. *a.* Sorte de chêne appellé *rouvre.* XI. 192. *a, b.* XIV. 416. *b.* Chêne verd. XVII. 668. *a.* Observations sur les qualités & usages du chêne dans la menuiserie. X. 346. *b.* Force d'un pilier de bois de chêne. III. 654. *a.* Du gui de chêne. VII. 1000. *b. Suppl.* II. 286. *b.* Cérémonie à son occasion. I. 191. *b.* Des nymphes qui présidoient aux chênes. VIII. 33. *a, b.* Vénération des Celtes pour celui qui leur représentoit la divinité. *Suppl.* II. 282. *b.*

CHÊNE, (*Mat. méd.*) usages & propriétés de la feuille, de l'écorce, du gland, de la calote du gland, des galles, pommes & raisins de chêne. III. 288. *b.*

CHÊNE *verd*, *Ilex* : caracteres de ce genre d'arbre. III. 288. *b.*

CHÊNE, (*Blason*) meuble de l'écu. Comment on le distingue des autres arbres. Chêne fruité. Signification de cette figure symbolique. Cet arbre honoré par les anciens. Couronnes de chêne. *Suppl.* II. 387. *a.*

CHÊNE, (*Myth.*) arbre consacré à Jupiter & à Cybele. Vénération des Gaulois pour le chêne. *Suppl.* II. 387. *a.*

CHÊNE *royal*, (*Hist. d'Angl.*) XIV. 417. *a.*

CHÊNE *royal*, ou *chêne de Charles*, (*Astron.*) constellation. III. 288. *b.*

Chêne de Charles II, constellation méridionale, introduite par M. Halley, en mémoire du chêne royal sur lequel se retira Charles II, lorsqu'il eut été défait à Worcester. Relation de cet événement. *Suppl.* II. 387. *a.* Etoiles qui forment la constellation du chêne. Longitude & latitude de la principale. *Ibid. b.* Cette constellation changée par M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 565. *b.*

CHENELLES, ou *Tenelles*, (*Jurisp.*) droit de gambage usité dans l'Artois. III. 289. *a.*

CHENET, ustensile domestique : on le place par paire dans les âtres de cheminées. Description du chenet de cuisine. De ceux des appartemens. Ce que le luxe a ajouté dans cette partie aux usages de nos peres. III. 289. *a.*

CHENEVI, danger de le semer trop tôt & trop tard. Maniere de le semer. Soins à prendre lorsqu'il est semé. III. 289. *a.*

CHENEVIERE, qualité que doit avoir la terre. Il faut fumer tous les ans les chenevieres. Tems de fumer. Du premier labour. Comment on prépare la terre des chenevieres au printems. III. 289. *b.* — Sur la maniere de les arroser, *voyez Suppl.* I. 53. *a.*

CHENICE, (*Hist. anc.*) mesure attique, adoptée par les Romains. Sa contenance. Passage de Fannius. On distinguoit à Athenes quatre mesures de ce nom. III. 289. *b.*

CHENIL, (*Archit.*) observations sur les commodités qu'il faut rassembler autour des chenils, & sur l'exposition qu'il faut leur donner. III. 289. *b.*

Chenil. Voyez sur la construction & le gouvernement du chenil l'article Vénerie. XVI. 924. *b.* &c. & l'article *Chien.* III. 330. *b.*

CHENILLE, description des insectes de ce nom. III. 289. *b.* Leurs jambes écailleuses : leur nombre en est constant. Leurs jambes membraneuses; leur nombre est variable selon les especes : c'est par leur nombre & leur arrangement qu'on a distribué les chenilles en certaines classes. *La premiere* comprend celles qui ont huit jambes intermédiaires, quatre de chaque côté, c'est-à-dire, seize en tout. Caractere de la *quatrieme*, de la *cinquieme* & de la *sixieme.* On a comparé à des arpenteurs celles de ces deux dernieres, à cause de leur démarche. Singularité de leur marche & bizarrerie de leurs attitudes. *Ibid.* 290. *a.* Caracteres de la *septieme* classe. Trois différens degrés de grandeur à distinguer dans les chenilles de chaque classe. *Caracteres des chenilles rases* : chenilles chagrinées; chenilles à corne; celles qui ont des tubercules distribués sur chaque anneau, ou disposés sur des lignes paralleles à la longueur du corps. Ce genre comprend les plus grosses & celles qui donnent les plus beaux papillons. Autres diversités remarquables dans les anneaux des chenilles. Chenilles à deux petites cornes ou antennes sur la tête. Caracteres des chenilles à gros poils, qu'on pourroit appeller *chenilles épineuses. Ibid. b. Chenilles velues* de plusieurs genres : demi-velues, chenilles-cloportes, chenilles veloutées : le poil de quantité de chenilles est disposé par bouquets, par houpes, par aigrettes. Les touffes de poils partent de tubercules arrondis & hémisphériques, *&c.* Il y a d'autres chenilles dont les tubercules sont charnus & faits en pyramide conique, *&c.* Chenilles velues qui ont sur le dos des houpes ressemblantes parfaitement à des brosses. *Ibid.* 291. *a.* Autres qui ont des mammelons qui s'élevent & qui s'affaissent, *&c.* Corne charnue de la chenille rase qui vit sur le fenouil. Diversité dans le diametre du corps des chenilles. Des couleurs de ces insectes. Chenilles solitaires, chenilles qui vivent en société. Autres distinctions tirées de leur maniere de vivre, de leurs instincts, du genre de leur nourriture. Observations anatomiques sur les chenilles. Crochets dont leurs jambes sont armées. *Ibid. b.* Usage qu'elles en font. Subdivision de la premiere classe que nous avons indiquée. Observations sur la tête & ses différentes parties. Dents qui leur servent à couper les feuilles; les unes détachent seulement le parenchyme des feuilles : la plupart prennent les feuilles dans leur épaisseur. Le ver à soie mange en un jour autant de feuilles pesant qu'il pese lui-même. Autres chenilles plus voraces : filiere d'où sort la soie que filent les chenilles. Petites cornes mobiles sur la tête de la chenille, ses yeux, ses stigmates. *Ibid.* 292. *a.* Divers changemens de peaux que subissent les chenilles : comment se font ces changemens. On trouve alors la chenille considérablement plus grosse qu'elle n'étoit, avec la dépouille. Forme de la chrysalide. Si on enleve la peau à une chenille un jour ou deux avant celui de la métamorphose, on met le papillon à découvert, & on distingue toutes ses parties & même ses œufs. Différentes especes de coques de soie que filent les chenilles. Ce qu'on observe dans les chenilles quelques jours avant la métamorphose. *Ibid. b.* Comment la chrysalide se dégage de son fourreau. La grandeur des coques n'est pas proportionnée à celle des chenilles qui les font. Grandes différences entre les coques des différentes especes de chenilles. *Ibid.* 293. *a.* Il y a peut-être plus de la moitié des chenilles qui font leurs coques dans la terre : quelques-unes s'y enfoncent sans faire des coques; cependant la plupart en font. Coques des chenilles qui vivent en société. Remarques sur la société des chenilles. Description de la chenille appellée

CHRAMNE, fils naturel de Clotaire : il consulte les sorts des saints. XV. 379. *b.*

CHRASONOWSKI, anecdote sur ce juif devenu chrétien, & sur sa femme. XV. 584. *b.*

CHRÊME, (*Théolog.*) usage qu'en font les églises grec-

CHRIST, (*Ordre de*) ordre militaire en Portugal. Son institution, sa regle, *&c.* La grande maîtrise réunie à la couronne. Armes de l'ordre. Lieu de la résidence des chevaliers. Autre ordre de ce nom en Livonie. III. 381. *a.*

CHRISTIANI, son ouvrage italien sur les mesures. *Suppl.*

commune. Papillon qui en provient. Nids que les femelles arrangent. Tems où les œufs éclosent. Comment les petites chenilles s'arrangent pour manger la feuille où elles se trouvent en naissant. *Ibid. b.* Nids & toiles qu'elles se forment. Tems où elles s'y retirent ; celui où elles en sortent. Au commencement de juillet elles forment des coques pour se transformer en chrysalides. Chenilles qui vivent dans l'eau, & qui s'y forment en chrysalides. Chenilles qui vivent dans les tiges, les branches, les racines, les fruits des arbres. Chenille qui vit dans le blé. *Ibid.* 294. *a.* L'aversion que quelques personnes ont pour ces insectes n'est que l'effet de la prévention. Quel est le seul risque à courir en les touchant. Usage du persil contre la démangeaison que quelques-unes causent. Les nids dans lesquels elles font entrer de leur poil, sont encore plus à craindre. Les chenilles rases ne peuvent faire aucun mal à ceux qui les touchent, pas même à ceux qui les avaleroient. *Fausses chenilles*, insectes qui leur ressemblent à certains égards, & dont il vient des mouches au lieu de papillons. En quoi elles different des chenilles. *Ibid. b.*

CHENILLE. (*Insectol.*) On a lieu de soupçonner que plusieurs especes de chenilles, & peut-être même toutes celles dont les papillons sont phalenes, peuvent provenir d'œufs non fécondés ou pondus sans accouplement. — Observations sur lesquelles cette conjecture est fondée. *Suppl.* II. 387. *b.* Si les expériences entreprises d'après ces observations n'ont pas toujours eu le même succès, c'est que peut-être une même fécondation sert pour deux ou trois générations, & n'a plus d'efficacité au-delà de ce terme : peut-être aussi les essais infructueux ont-ils été faits sur des papillons diurnes. *Ibid.* 388. *a.* Au reste, quelqu'un qui n'a pas voulu croire qu'un papillon puisse produire des œufs féconds sans accouplement, a convenu du moins qu'il y en a d'hermaphrodites pour les couleurs. C'est un point qui invite à des recherches ultérieures. *Ibid. b.*

Chenilles, nombre des jambes de celles qui se convertissent en papillons. XI. 872. *b.* Rampement des chenilles. XIII. 787. *a.* Stygmates & respiration de ces insectes. XV. 518. *b.* Vers que les chenilles nourrissent quelquefois dans leurs entrailles. XVII. 41. *a.* Chenille de pin. XII. 634. *b.* Observations sur la petite chenille épineuse qui est en société sur l'ortie. 796. *b.* Chenilles que M. Tillet a trouvées sur le grain ergotté. V. 907. *a.* Des chenilles qui se logent dans des fruits. III. 357. *a.* Chenilles arpenteuses. *Suppl.* I. 568. *a.* Chenille qui s'attache à une espece de banannier. 780. *a.* Chenilles des papillons ou lépidopteres. *Suppl.* III. 729. *a.* Une bonne observation du changement du ver à soie peut donner une idée générale des changemens de toutes les chenilles. XVII. 40. *a.* Expériences qui prouvent qu'on peut faire du papier avec la soie de la chenille commune. XI. 847. *a.* Usage de la houille pour tuer les chenilles qui s'attachent aux légumes. VIII. 324. *b.* Arrosemens qui détruisent ces insectes. *Suppl.* I. 578. *a*, *b.*

CHENILLE, (*Conchyliol.*) le vrai nom de ce coquillage représenté vol. VI des pl. d'hist. nat. pl. 65. est *Popel. Suppl.* II. 388. *b. Voyez ce mot.*

CHENILLE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plantes. III. 294. *b.*

CHENILLE, (*Ruban.*) petit ouvrage en soie, *&c.* III. 294. *b.* Maniere de faire de la chenille. D'où dépendent sa grosseur & sa beauté. Le méchanisme selon lequel elle se travaille, est le même que celui dont on couvre les grosses cordes d'instrumens avec le fil d'argent ou de laiton. Pourquoi cet ouvrage s'appelle *chenille. Ibid.* 295. *a.*

CHENILLE, (*Passement.*) maniere de fabriquer la chenille. XII. 131. *a.*

CHÉNISQUE, espece d'ornement que les anciens pratiquoient à la poupe de leurs vaisseaux. Dérivation de ce mot. L'étymologie de ce mot place le chenisque à la proue. III. 295. *a.*

CHEOPS ou *Chemnis* (*Hist. des Egypt.*) premier roi de la vingt-unieme dynastie. Son caractere odieux. Pyramide qu'il fit construire. *Suppl.* II. 388. *b.*

CHEPTEL, (*Jurisp.*) bail à cheptel. Ce contrat reçoit différens noms, selon les différentes provinces où il est usité. Etymologie de ce mot. Origine de ce contrat. Coutumes où il est usité. Sa nature. Comment ces sortes de baux doivent être passés. On en distingue deux sortes, le simple & celui de métairie. Ce qu'on appelle *bail à moitié*, en fait de cheptel. III. 295. *b.* Cheptel affranchi dont parle la coutume de Nivernois, ce qu'on appelle en Berri & ailleurs *bêtes de fer*. Observations sur les effets des différentes especes de cheptels & de baux. Ce qui arrive si le cheptelier dispose des bestiaux en fraude du bailleur. Ce qu'on entend par le croit & le profit. Dans le cheptel simple, le croit & le profit se partagent entre le bailleur & le preneur, *&c.* Ce qu'on appelle *droit de moisson.* Dans le cheptel à moitié ou affranchi, la perte des bestiaux est supportée de moitié entre le bailleur & le preneur, *&c.* Dans le simple, la perte tombe sur le bailleur, *&c.* Ce que porte l'*article 553* de la coutume de Bourbonnois. *Ibid.* 296. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Cheptel, exigué du bétail donné en cheptel. VI. 259. *b.*

CHEQ, ou *Cherif*, prince ou grand-prêtre de la Mecque. Présens qu'il reçoit. Il est obligé de défrayer pendant dix-sept jours toute la caravane qui se rend chaque année à la Mecque. III. 296. *b.*

CHERASCO, ville d'Italie. XIII. 698. *b.*

CHERBURY, (*Herbert*) sa patrie : ses ouvrages. VII. 448. *b.*

CHER-CENS, (*Jurispr.*) dans la coutume d'Orléans, se dit d'un cens plus fort que le cens ordinaire, *&c.* Rentes seigneuriales qui reviennent au même que le cher-cens d'Orléans & le cher-prix de Blois & de Dunois. III. 297. *a.*

CHERCHE, on donne ce nom, 1°. aux différentes courbes selon lesquelles on pratique le renflement léger qu'on donne aux colonnes ; 2°. au trait d'un arc surbaissé ou rampant, *&c.* 3°. au développement de plusieurs circonférences fait selon quelque ligne verticale, *&c.* 4°. au profil d'un contour courbe découpé sur une planche, *&c.* III. 297. *a.*

CHERCHÉE, (*Alg. & Géom.*) ce qu'on appelle quantité cherchée. On distingue dans un problême les quantités connues & les cherchées. En quoi consiste l'art des équations. III. 297. *a.*

CHERCHE-FICHE, (*Serrur.*) description & usage. III. 297. *b.*

CHERCHEURS, hérétiques : ce qu'ils pensent des diverses églises chrétiennes. Ils sont dans le christianisme ce que les sceptiques sont en philosophie. Il s'en trouve en Angleterre & en Hollande. Plus l'incrédulité sera grande, plus le nombre de chercheurs sera petit. III. 297. *b.*

CHERIF, *ou* SHERIF, titre fort en usage chez les Mahométans. Ce qu'il signifie en Arabe. Il se donne au souverain de la Mecque. Princes d'Afrique auxquels on le donne : de qui ces princes se disent descendus. III. 297. *b.*

CHERILLE, observations sur ce poëte grec & sur ses ouvrages. VIII. 468. *a.*

CHERMEZ, (*Géogr.*) lieu situé dans l'élection d'Angoulême. *Suppl.* IV. 783. *a.* Son ancien nom. *Ibid.*

CHERNIPS, (*Mythol.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 388. *b.*

CHERONDE, article de l'Encyclopédie, *lisez* CHERONÉE.

CHERONÉE, victoire de Philippe à Cheronée. VII. 914. *b. Suppl.* IV. 325. *a.*

CHERSONESE, *voyez* PRESQU'ISLE & QUERSONESE. Chersonese cimbrique. III. 452. *b.* Chersonese taurique, aujourd'hui Crimée. IV. 470. *a.* Ses habitans. *Suppl.* IV. 228. *b.* Chersonese d'or des anciens ; c'est l'isle de Sumatra selon Maffæi. XV. 658. *a.*

CHERSYDRE, (*Hist. nat.*) description très-incomplette que les anciens nous ont donnée de cet animal. Les anciens n'ont point reconnu la nécessité de décrire avec exactitude les objets de la nature qu'ils avoient continuellement sous leurs yeux. III. 298. *a.*

CHERTÉ, des denrées : en quels cas elle est avantageuse à l'état. VII. 830. *b.* &c.

CHERU, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 388. *b.* Sa culture, ses qualités & usages. *Ibid.* 389. *a.* Seconde espece. *Bibo*, en quoi il differe du cheru. Classification de ces especes. *Ibid. b.*

CHÉRUBIN, ange du second ordre de la premiere hiérarchie. Etymologie du mot. Divers sentimens sur la véritable origine du mot hébreu. III. 298. *a.* Comment les peintres représentent les chérubins. Ce que dit Josephe de la figure des chérubins qui couvroient l'arche. Celle des chérubins que vit Ezechiel. S. Jean, dans l'apocalypse, les nomme des animaux. But des écrivains sacrés en employant ces symboles. Il falloit au peuple hébreu des images fortes pour lui peindre des objets incorporels, *&c.* Ce qu'entendent quelques-uns par le chérubin placé à l'entrée du paradis terrestre. *Ibid. b.*

CHÉRUBIN, ordre militaire de Suede ; autres noms qu'on lui donne. Son institution. Il ne subsiste plus depuis que Charles IX introduisit dans ses états la confession d'Augsbourg. Ouvrage à consulter. III. 298. *b.*

CHERVI, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Qualité très-saine de sa racine servie à titre d'aliment. Maladies pour lesquelles elle est recommandée. Ses propriétés. On en a retiré un beau sucre blanc. Ouvrages à consulter. III. 299. *a.*

Chervi, description de la seule espece de ce genre de plante, connue de Tournefort. XV. 228. *b.* Sucre qu'on en tire. 617. *b.*

CHESAL, *Chesau*, *Chesolage*, (*Jurispr.*) Etymologie du mot. Ces termes signifioient une habitation en général. Application particuliere qu'on en faisoit. Lorsque les seigneurs affranchirent leurs serfs, ils se réserverent les mêmes droits qu'ils avoient sur leurs tenemens, qui retinrent toujours le nom de *chéseaux*. Où il en est parlé. III. 299. *a.* Il paroît que les chéseaux étoient originairement d'une valeur égale.

lors son vice intérieur influe sur la constitution même de l'état à laquelle elle se lie ; il faut donc la changer. Si la nature du climat semble se refuser au christianisme, la raison de l'y établir devient encore plus forte : la religion doit être plus réprimante là où les désordres sont le plus de ravage. Effets que produisit autrefois le christianisme dans ces

le parti de Molinos. XIII. 709. *a.* Fête qu'elle célébroit, & à l'occasion de laquelle elle institua l'ordre de l'amarante. *Suppl.* I. 334. *b.*

CHRISTOLYTES, hérétiques du sixieme siecle. Leurs erreurs. III. 387. *a.*

CHRISTOPHE I, (*Hist. de Dan.*) fils de Valdemar II,

Chaque particulier y construisit des bâtimens pour se loger qu'on nomma un *chésal*, &c. *Ibid. b.*

CHESELDEN, (*Guillaume*) fameux chirurgien anglois: aveugles qu'il a guéris. I. 872. *a*, *b*. XV. 27. *a*. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 405. *b*. & physiologiques. *Suppl.* IV. 355. *b*.

CHESIADE; observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 389. *b*.

CHESNEAU, canal de plomb, ... pour recevoir les eaux, *&c.* Chesneaux à bavettes, chesneaux à bords. Chesneaux en terme de fontainier. III. 299. *b*.

CHESNEAU, (*Nicolas*) médecin: ses ouvrages. VII, pag. 1. de la préface.

CHESNEGHIR-BACHI, un des douze principaux officiers de la cour du grand-seigneur. Sa dignité. Dérivation de ce mot. III. 299. *b*.

CHEVAGE, (*Jurispr.*) signifioit autrefois le chef-cens. Autre droit désigné par ce mot. Où il en est parlé. III. 300. *a*.

CHEVAL; caractere du cheval sauvage. En quels pays il y en a eu. Chevaux sauvages d'Amérique. Diverses manieres dont les auteurs en parlent. III. 300. *a*. Description qu'en donne l'auteur de *l'histoire des flibustiers*. Maniere de les prendre. Leur état en captivité. Maniere d'apprivoiser les chevaux sauvages. Modele d'un cheval parfait auquel on peut rapporter tous les autres chevaux pour juger de leurs perfections & de leurs défauts. *Ibid. b. Chevaux arabes.* Ce sont de tous ceux que nous connoissons les plus conformes à ce modele. *Chevaux barbes*, plus communs que les arabes: leur description. Ceux du royaume de Maroc passent pour les meilleurs. *Chevaux turcs*: leur description. *Chevaux d'Espagne*. Ils tiennent le second rang après les barbes: leur description. *Ibid.* 301. *a*. Ils ont rarement les jambes blanches & le nez blanc. Les Espagnols ont en aversion ces taches: ils estiment les zains. Marque qu'on leur fait à la cuisse. Ceux de la haute-Andalousie passent pour les meilleurs. Les chevaux d'Espagne ont plus de souplesse que les barbes: on les préfere à tous les autres pour la guerre, la pompe & le manege. *Chevaux anglois*: ils sont assez ressemblans aux arabes & aux barbes: en quoi il en different; leurs qualités. *Chevaux d'Italie*: leurs caracteres: pour quel usage on en fait cas. *Chevaux danois*: on les préfere à tous pour l'attelage. Leurs caracteres. Ils sont bons pour l'appareil & la guerre. *Chevaux d'Allemagne*: leurs défauts. Les transilvains, les hongrois sont bons coureurs. Les hongrois, cravates & polonois sont sujets à être béguts. *Chevaux de Hollande*: bons pour le carrosse. D'où viennent les meilleurs. Défauts des flamands dans la conformation. *Chevaux de France*: les meilleurs chevaux de selle viennent du Limousin: leurs caracteres: chevaux normands. *Ibid. b.* D'où viennent les bons chevaux de carrosse, & les bons de tirage. Défauts des chevaux de France.

Des haras. Importance de prendre soin des haras. Maniere d'établir un haras, & d'y soigner les chevaux. *Des étalons & des jumens poulinieres.* Age où l'on peut permettre aux chevaux d'engendrer. Tems de la chaleur des jumens: qualités de l'étalon qu'on doit leur donner, selon le caractere & l'usage des chevaux qu'on desire. *Ibid.* 302. *a*. Qualités des jumens qu'on doit donner à l'étalon. Observations à suivre pour parvenir à avoir de beaux chevaux. Sur quoi peut être fondé l'usage de croiser les races, même dans l'espece humaine. Eloge de ce qu'ont écrit MM. de Buffon & Daubenton sur l'histoire naturelle du cheval, qu'on fera bien de consulter. Il ne faut point exposer le poulain à naitre dans les grands froids ni dans les grandes chaleurs. Usage du cheval, entier pour choisir parmi les femelles celle qu'il faut donner à l'étalon. Soins & attentions lorsqu'on donne la jument à l'étalon. *Ibid. b.* Maniere d'employer l'étalon pendant le tems que dure la monte. Ce que les Grecs appelloient *hippomane*. A quels signes on reconnoît la chaleur de la jument. Autres observations à suivre pour le bon effet de l'accouplement. Accouchement: hippomane du poulain. Maniere de tirer du haras tout le produit possible. Diverses observations sur la fécondité des jumens & des chevaux. *Ibid.* 303. *a*. *Des poulains.* Leur éducation. A tout âge & dans tous les tems les chevaux sont farcis d'une telle quantité de vers qu'ils semblent faire partie de leur constitution: il en est de même des ânes. Opération d'hongrer les poulains. En quels pays on ne la pratique point. Effet de cette opération sur le caractere du cheval. *Dresser un cheval.* A quel âge on le dresse. *Ibid. b.* Maniere de dresser les chevaux de selle & ceux de carrosse. *Monter un cheval.* Leçon sur la maniere de commander & de diriger. Les anciens furent très-bien se faire entendre sans la bride & l'éperon. Ils n'ont connu que tard l'équitation. Manieres dont ils montoient à cheval. De l'usage de ferrer les chevaux parmi les anciens. Différentes manieres dont ils les équipoient. *Ibid.* 304. *a*. Combien les chevaux de course étoient estimés. Comment ils les marquoient. Utilité de la bride. Maniere de monter à cheval & d'en descendre. Utilité de s'exercer sur un cheval de bois. Moyen pour instruire un régiment de cavalerie à monter à cheval. Leçons sur la maniere de se tenir à cheval. *Ibid. b.* Sur celle de le faire partir & d'en diriger les principaux mouvemens. *Des allures du cheval.* Du pas: quel il doit être pour qu'il ait de la légéreté, de la fermeté, de l'égalité. *Ibid.* 305. *a*. Quelle est l'allure ordinaire des quadrupedes. Mouvement du cheval dans le pas. Mouvement du trot. Mouvement du galop. *Ibid. b.* Il seroit à propos d'exercer les chevaux à galoper indifféremment des deux piés de derriere. Comment doivent être le pas, le trot & le galop, pour être bons. *Des allures non naturelles.* De l'amble. Allure fatigante pour le cheval & douce pour le cavalier. Quels sont les chevaux qui la prennent. Mouvemens de l'entre-pas & de l'aubin: quelles en sont les causes. *Observations sur la connoissance des chevaux.* Signes qu'on tire du mouvement des oreilles, de la forme des yeux, d'une bouche seche. *Ibid.* 306. *a*. Observations sur d'autres parties du cheval. Des dents du cheval. Moyen de juger de l'âge. Depuis dix jusqu'à treize à quatorze ans il n'y a plus d'indice. Chevaux beguts. *Ibid. b.* Durée de la vie des chevaux. Tems de leurs mue. Cinq hennissemens du cheval. Du dormir; de la maniere de boire; de la maladie appellée *morve*; sa cause. Principales marchandises que le cheval fournit après sa mort. Du cheval, *selon la mythologie*. Chevaux symboliques. Chevaux sacrés des Germains. Il y a peu d'animaux qu'on ait autant étudiés que le cheval. Il n'y en a point, après l'homme, à qui l'on reconnoisse autant de maladies. *Ibid.* 307. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

CHEVAL. I. *Description de cet animal.* De sa conformation: considération de ses parties extérieures. *Suppl.* III. 395. *b*. &c. La tête. XVI. 203. *b*. 204. *a*, *b*. Le front. VII. 339. *a*. Variation dans la couleur des yeux. XI. 389. *a*. 390. *a*. Qualités qu'ils doivent avoir. 398. *a*. Nez, parties qui en dépendent. X. 736. *a*. Bouche. II. 349. *b*. Dents. IV. 840. *b*. Barres. II. 92. *a*. Gosier. VII. 747. *a*, *b*. Mâchoire, *voyez* ce mot. Garrot. 519. *a*, *b*. Différentes tailles des chevaux. XV. 857. *a*. Encolure. V. 630. *a*, *b*. Criniere. IV. 471. *a*. Crins. 470. *b*. Croupe. 515. *a*, *b*. Flancs. VI. 842. *b*. Côtes. *Suppl.* II. 623. *b*. Reins. XIV. 48. *a*. Boulet. II. 364. *b*. Jarrets. VIII. 462. *a*. Hanches. 36. *b*. Jambes. 442. *b*. Pié. V. 626. *b*. XII. 565. *a*. Quartiers du pié. XIII. 692. *b*. Caracteres d'un beau pié. VI. 450. *a*. Talons. XV. 869. *a*. Poil. XII. 865. *b*. *Suppl.* III. 393. *b*. 400. *a*. Queue. XIII. 707. *a*. Anatomie du cheval. *Suppl.* III. 377. *b*. &c.

II. *Diverses observations d'histoire naturelle.* Eloge du cheval. V. 883. *b*. *Suppl.* III. 374. *a*, *b*. 375. *a*. Comparaison de la force du cheval à celle de l'homme. VII. 122. *a*. 123. *a*, *b*. Prix considérable de quelques chevaux de l'antiquité. *Suppl.* III. 375. *b*. Attachement de quelques personnes pour leurs chevaux. *Ibid.* Ebrouement, espece d'éternument du cheval. V. 216. *a*, *b*. Pourquoi le cheval vomit & respire par les naseaux. X. 736. *b*. Du hennissement de cet animal. XVII. 434. *a*. De l'haleine du cheval. VIII. 27. *b*. Ecume sur la superficie du corps du cheval en sueur. V. 379. *a*. Sa maniere de paître. IV. 838. *a*. Du sommeil des chevaux. VI. 415. *a*. Moyen d'acquérir la connoissance du naturel d'un cheval. VIII. 799. *b*. Réflexions sur la difficulté de comprendre les diverses passions du cheval par les signes extérieurs qu'il en donne. VIII. 132. *a*. Examen des défauts & des qualités de chaque partie du cheval. *Suppl.* III. 397. *a*, *b*. &c. Marques qui font connoître son âge. I. 171. *a*, *b*. *Suppl.* III. 380. *b*. Instructions très-détaillées sur les moyens de le découvrir. VI. 445. *a*, *b*. &c. Parties qui blanchissent les premieres quand l'animal vieillit. *Suppl.* III. 400. *a*. Artifice des marchands de chevaux pour le cacher. III. 452. *b*. Espece de friponnerie des maquignons, appellée *contre-marque*. VI. 445. *a*, *b*. *Suppl.* II. 576. *a*.

III. *Diverses qualités des chevaux.* IV. 268. *b*. Caracteres des chevaux de différens climats. *Suppl.* III. 292. *a*. Qualités particulieres que doivent avoir les chevaux, relativement aux différens usages auxquels on les emploie. VI. 810. *b*. 811. *a*. Cheval de chasse. III. 229. *a*. Equipage du cheval de selle, vol. IX des planch. article *sellier*, pl. 3. Rareté des bons & beaux chevaux. V. 753. *b*. Chevaux béguts. II. 191. *b*. VI. 447. *b*. Balzans. II. 50. *b*. Travats & trastravats. XVI. 567. *b*. 569. *b*. Cheval bouleté, II. 364. *b*. qui a beaucoup de boyau. II. 388. *b*. Etroit de boyau, *Ibid.* bien ou mal coëffé. III. 589. *b*. Crochu ou jarretté, IV. 500. *b*. marqué en tête. VI. 66. *b*. Chevaux appellés *belle-face*: étoile ou pelotte au milieu du front: cheval qui boit dans le blanc, dans le lait. 357. *b*. Cheval droit, V. 147. *b*. écouteux, retenu, qui se retient: différence entre ces expressions. V. 352. *b*. Cheval qui a du feu: en quoi il differe de celui qui a de l'ardeur. VI. 635. *b*. Cheval qui a des marques de feu. 636. *b*. Cheval qui a un beau mouvement, X. 841. *b*. Cheval sage. XIV. 495. *b*. Différence entre un cheval de selle & un cheval de carrosse. *Suppl.* III. 396. *a*, *b*. &c.

IV. *Défauts des chevaux.* Des vices & défauts des chevaux, & des moyens d'y remédier. *Suppl.* III. 416. *b*. 417. *a*, *b*. Chevaux qui battent à la main, qui battent la poudre, qui

Quelquefois l'origine & les symptômes d'une maladie chronique sont très-compliqués, & alors elle devient d'autant plus difficile à guérir. *Ibid. b.* Réflexion sur la différente conduite que tiennent les hommes dans leurs maladies aigues & chroniques. Plan fixe & uniforme qu'ils suivent dans les premieres; fautes que commettent dans la conduite des

depuis les découvertes d'Atlas en astronomie jusqu'au tems d'Alexandre. Bérose ajoutoit 17000 ans aux observations des Chaldéens; or ces années évaluées à la maniere de M. Gibert donnent 46 ans $\frac{1}{2}$, ou l'intervalle précis du passage d'Alexandre en Asie, jusqu'au moment où Bérose avoit conduit son histoire. Même accord dans les calculs, en réduisant de la

battent du flanc. II. 155. *b.* Chatouilleux. III. 251. *a.* Cheval de deux cœurs. 602. *b.* Cheval qui se coupe. IV. 351. *b.* Cheval effilé, V. 408. *a.* efflanqué, *Ibid. b.* éhanché, 439. *a*, *b.* Cheval qui s'embarre. 550. *b.* Cheval qui s'emporte. 594. *a*, *b.* Cheval encapuchonné, 606. *a*, *b.* encastelé, *Ibid. b.* enchevêtré, 621. *b.* ensellé, 713. *a.* entablé, 715. *b.* acculé, 716. *b.* entier, 723. *a*, *b.* irrésolu. 724. *a.* Cheval qui s'entrecoupe, 728. *b.* qui s'attrappe. *Ibid.* Chevaux craignant l'eau, chevaux qui s'y couchent: moyen de les guérir. 209. *a*, *b.* 210. *a*, *b.* Défauts des épaules des chevaux. 757. *b.* — 762. *b.* Cheval farouche. VI. 414. *b.* Cheval coufu, 843. *a.* lunatique. 925. *a.* Cheval qui forge. VII. 170. *a.* Cheval gros d'haleine. 953. *a*, *b.* Chevaux plats. *Suppl.* II. 623. *b.* Cheval ramingue. XIII. 785. *a.* Effet de l'ivroie sur les chevaux vicieux. XVII. 684. *b.* Garantie dans la vente des chevaux. VII. 481. *a*, *b.*

V. *Quelques maladies des chevaux.* De l'art de guérir les chevaux, *voyez* HIPPIATRIQUE. VIII. 210. *b.* Description & traitement de leurs maladies, soit externes, soit internes. *Suppl.* III. 401. *a*, *b.* &c. Réflexions sur les maladies des chevaux & les livres qui en traitent. V. 579. *b.* La nature fait plus pour la guérison du cheval que pour celle de l'homme. VI. 74. *b.* Maladie des chevaux appellée *les eaux.* V. 210. *a*, *b.* Autres maladies dont le principe est le même. 212. *a*, *b.* Ecart, accident qui survient aux chevaux. 219. *b.* 220. *a*, *b.* Ebullitions. 217. *b.* Surdents du cheval. XV. 686. *a.* Cheval encloué, ferré, piqué. V. 625. *b.* Enflure du cheval. 673. *a.* Tumeurs du jarret. 751. *a*, *b.* Maladies des épaules. 757. *b.* &c. Epauler un cheval. 763. *a.* Châtrer un cheval. III. 251. *b.* Les autres maladies & opérations de maréchallerie se trouveront décrites à leurs articles particuliers.

VI. *Des chevaux par rapport à leurs différentes especes.* Chevaux de Barbarie. II. 71. *b.* *Suppl.* III. 295. *a.* Petite espece nommée *bidets.* II. 242. *b.* Des chevaux arabes & de leurs généalogies. I. 566. *b.* *Suppl.* I. 509. *a.* Especes de chevaux qu'il faut dans un état militaire & commerçant. VIII. 42. *a.* Chevaux de Thessalie. XVI. 276. *b.* Chevaux d'Espagne. *Suppl.* III. 295. *a.*

VII. *Des chevaux par rapport à l'équitation.* Ancienneté de l'usage des chevaux. *Suppl.* III. 373. *a.* Il est difficile de fixer le tems où les hommes ont imaginé de réduire le cheval & de le maîtriser. V. 558. *a.* Comment il est vraisemblable qu'on parvint insensiblement à emboucher les chevaux. *Ibid. b.* Ancienneté de l'usage que l'homme tire du cheval: histoire de l'art de monter à cheval. 883. *b.* &c. Armes défensives des chevaux dans les anciens tems. I. 688. *b.* Cheval bardé. *Suppl.* I. 808. *b.* De l'exercice du cheval par rapport à la santé. V. 894. *a*, *b.* *Suppl.* II. 848. *a*, *b.* Caparaçons des chevaux. II. 625. *b.* De la danse des chevaux. 46. *a.* Courses de chevaux, *voyez* COURSE, EQUITATION.

VIII. *De l'entretien du cheval.* Du soin que l'on doit avoir des chevaux. *Suppl.* III. 400. *b.* De leur nourriture. *Ibid. a*, *b.* Du fourrage. VII. 248. 9. *a*, *b*, *c*, *d.* 249. *a*, *b.* VII. 39. *b.* 250. *a.* Usage de l'eau pour les chevaux, comme boisson ordinaire, comme boisson dans leurs maladies, avec préparation, comme employée à l'extérieur de l'animal. V. 206. *a*, *b.* &c. Soins qu'exigent les pieds des chevaux. IV. 575. *b.* Nouveau systême sur les moyens d'avoir en France, sans recourir à l'étranger, les meilleures especes de chevaux, pour les divers usages du royaume. VIII. 42. *b.* &c. De l'art de perfectionner les races & d'élever les chevaux, *voyez* HARAS. Des exercices auxquels on assujettit les chevaux. *Suppl.* III. 400. *b.*

IX. *Du cheval par rapport au manege.* Des mouvemens du cheval. *Suppl.* III. 396. *a*, *b.* Airs du cheval. I. 239. *a.* Allures. 289. *b.* Pas. XII. 110. *a.* Enchainement & dépendance des divers mouvemens de l'animal. V. 239. *b.* Cheval uni, XVII. 380. *b.* désuni, IV. 900. *a.* qui dévide. 909. *a.* Méthode à suivre pour donner au cheval ses premieres leçons. III. 689. *a.* Moyens de gagner sa volonté. VII. 423. *a.* De l'art de donner de la souplesse aux mouvemens de l'animal. V. 630. *b.* Gourmer un cheval. VII. 755. *b.* Conduire son cheval étroit ou large. III. 843. *b.* Elargir un cheval. V. 441. *b.* Embrasser un cheval. 560. *b.* Faire falquer un cheval. VI. 388. *a*, *b.*

CHEVAL, (*Agricult.*) examen de la question, s'il vaut mieux se servir de bœufs ou de chevaux dans le labourage. VI. 529. *a*, *b.*

CHEVAL *de rencontre*, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par-là dans la coutume de Poitou. III. 307. *b.*

Cheval de service. Cheval dû par le vassal au seigneur féodal. ancienne coutume qui a donné lieu à ce droit. Différence entre le service du cheval & le cheval de service. Coutumes où il est parlé du cheval de service. Diverses manieres d'estimer & de payer ce droit, selon les différentes coutumes. III. 307. *b.* Qualités que devoit avoir anciennement le cheval de service. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 308. *a.*

Cheval traversant, est le cheval de service que le vassal, qui tient à hommage plein, doit par la mutation du seigneur féodal en certains endroits du Poitou. Il ne faut pas confondre ce cheval avec celui qui est dû par la mutation du vassal. Articles où il en est parlé. Diverses dispositions de la coutume de Poitou, relatives à ce droit. III. 308. *a.*

CHEVAL *marin*, poisson de mer. Selon Arthedi, on l'avoit mis au nombre des insectes. Pourquoi on l'a nommé *cheval marin.* III. 308. *a.* Sa description. *Ibid. b.*

CHEVAL; ou *petit cheval*, (*Astron.*) constellation. Son origine. Etoiles qu'elle contient. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* II. 390. *a.*

Cheval, *petit*, constellation. III. 308. *b.*

CHEVAL *de bois*, *cheval de frise*, (*Art milit.*) Usage qu'on en fait. Origine du nom. Description. III. 308. *b.*

CHEVAL *de terre*, (*Marbrier*) III. 308. *b.*

CHEVAL, (*Litt. Mythol.*) figure symbolique. XV. 733. *a.* Déesse des chevaux. VIII. 217. *a.* Chevaux de plusieurs divinités. *Suppl.* III. 376. *b.*

CHEVAL, (*Blason*) animal qui paroît de profil dans l'écu. Différentes épithetes qu'on lui donne, selon la maniere dont il est représenté. Eloge & qualités du cheval. Il est l'hiéroglyphe de la valeur & de l'intrépidité. *Suppl.* II. 390. *a.*

CHEVAL, (*Blason*) cheval effaré, *Suppl.* II. 775. *b.* gai. *Suppl.* III. 166. *a.*

CHEVAL, (*Mythol.*) animal consacré à Mars. Sa vue étoit un présage de guerre. Les Perses, les Arméniens, les Massagetes immoloient des chevaux au soleil. Les Sueves nourrissoient des chevaux blancs, dont ils tiroient des présages. *Suppl.* II. 389. *b.*

Cheval de Troie. Histoire de cette machine, par le moyen de laquelle les Grecs prirent la ville de Troie. Cette fiction, qui nous paroît aujourd'hui si folle, étoit appuyée sur une vieille tradition, & sur la crédulité des peuples. Pausanias croit que ce cheval étoit une espece de bélier, qu'Epéus imagina pour battre les murs de Troie, & qu'on y fit une large breche, par laquelle l'armée entra la nuit dans la ville. *Suppl.* II. 389. *b.*

CHEVAUX, *courses de*, (*Hist. anc.*) origine & progrès des courses de chevaux, *Suppl.* II. 390. *a.* La fable en rapporte l'origine à Hercule, l'aîné des Curetes, qui proposa un jour à ses freres de s'exercer à la course, & de voir qui d'entr'eux remporteroit le prix. D'autres disent que Jupiter, après avoir triomphé des Titans, institua lui-même les exercices de la course à Olympie, & qu'Apollon fut vainqueur. Il est hors de doute que ces premieres courses se firent à pié; le cheval n'étoit point encore alors un animal domestique. Le premier héros dans la Grece qui trouva le secret de le dompter, fut Bellerophon, & il s'en servit utilement à combattre un monstre terrible, qu'il tua enfin à coups de fleches. *Ibid. b.* Il paroît de-là que l'usage de monter à cheval ne commença en Grece, que l'an du monde 2650, 13 ou 14 cent ans avant l'ere chrétienne. — Mais il est certain, d'après l'Histoire sainte, qu'en Egypte on se servoit de chevaux long-tems auparavant. — Les poëtes ont fait Neptune créateur du cheval; mais les historiens plus amateurs du vrai que du merveilleux, ont abandonné ce conte, dont on n'a pu trouver le sens allégorique. — L'exemple de Bellerophon donna aux princes de la Grece le goût des chevaux & de l'équitation. Les haras de l'Epire, d'Argos & de Mycenes, l'emporterent sur tous les autres. — Les Thessaliens, peuples voisins de la Grece, *Ibid.* 391. *a.* & parmi eux les Lapites, excellerent dans l'art de manier un cheval. — Ce fut à-peu-près dans ce tems que Pélops fit célébrer les jeux olympiques en l'honneur de Jupiter, avec plus de pompe que n'avoient fait ses prédécesseurs; & l'on peut croire, avec assez de fondement, qu'il y eut à ces jeux des courses de chevaux & de chars; mais il paroît que les chevaux étoient encore alors rares & précieux. — On ne peut douter qu'à toutes les célébrations suivantes des jeux olympiques, il n'y eût des courses de chevaux & de chars. *Ibid. b.* Interruption de ces jeux depuis Oxylus, roi des Eléens. Les divers combats qui en formoient le spectacle, ne se maintinrent dès-lors tout au plus qu'aux funérailles des princes & des héros de la Grece, dans lesquelles les courses de chevaux & de chars avoient été introduites dès les premiers tems. — Mais quatre siecles environ après la prise de Troie, Iphitus, un des descendans d'Oxylus, rétablit les jeux olympiques. Alors ils prirent une forme réguliere, & on les poliça par de bonnes loix. — Mais ce ne fut que peu-à-peu qu'on y rétablit les différens exercices qui avoient été auparavant en usage. *Ibid.* 392. *a.* Et il est certain que la course des chars n'y fut ramenée qu'en la XXV^e^ olympiade, plus de cent ans après le rétablissement de ces jeux. — *En combien de manieres se diversifioient les courses de chevaux.* 1°. On couroit avec des chevaux de selle, 2°. avec des poulains montés comme des chevaux de selle, 3°. on couroit avec des jumens, dont on montoit l'une, & l'on menoit l'autre en main. — Dans toutes ces courses, les enfans étoient admis à disputer le prix aussi bien que les hommes. — Avant que d'achever la carriere, il falloit tourner autour d'une borne, plantée dans un endroit si serré, si périlleux, que quiconque n'étoit pas fort adroit, couroit risque de tomber du cheval & de perdre la victoire. *Ibid.*

la naissance de Tharé, pere d'Abraham, à la 129^e^ année de l'âge de Nacor, quoique ce sentiment ne s'accorde avec aucun des textes, ni avec celui de Josephe, qui tous sont différens les uns des autres. Par rapport à Caïnan, troisieme patriarche, depuis Sem, selon les Septante, l'auteur appuyé des autres textes & de plusieurs autorités, pense qu'il doit être

CHRYSIPPE, philosophe stoïcien. VI. 425. *b.* XV. 320. *a.* 532. *a.* 918. *b.*

CHRYSIPPE, médecin: sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. *b.*

CHRYSOCERAS, (*Géogr.*) *voyez* GALATA.

CHRYSOCOLLE, (*Hist. nat.*) Quelques auteurs ont cru

Ibid. *b.* La cavale de Phidolas obtint la victoire, quoique son maitre fût tombé dès le commencement de la course. Il paroît que le lieu où l'on couroit à cheval, étoit différent de celui où l'on couroit en char. Le stade servoit pour les courses à pié, & sans doute étoit moins long que l'hippodrome qui servoit pour les courses de chevaux. *Ibid.* 393. *a.*

Chevaux de cirque. Honneurs qu'on faisoit aux chevaux qui avoient couru dans le cirque. Dans certaines inscriptions, les différentes couleurs de ces chevaux sont marquées; on trouve dans d'autres le nom de leur patrie. *Suppl.* II. 393. *a.*

CHEVAUX *du soleil*, (*Mythol.*) signification des noms que les poëtes leur ont donnés. *Suppl.* II. 393. *a.*

Chevaux de Mars. Servius les nomme *enos* & *phobos.* *Suppl.* II. 393. *a.*

Chevaux de Laomedon. Ceux que ce prince promit à Hercule. *Suppl.* II. 393. *a.*

Chevaux d'Enée. Comment Anchise se procura de la race de ceux que Jupiter avoit donnés à Tros, lorsqu'il lui enleva son fils Ganymede. *Suppl.* II. 393. *b.*

Chevaux d'Achille: balios & xante. Ils étoient immortels. *Suppl.* II. 393. *b.*

CHEVALEMENT, espece d'étai, composé d'une ou de plusieurs pieces de bois. Description & usage. III. 308. *b.*

Chevalement, tête de, XVI. 203. *a.*

CHEVALER, (*Manege*) III. 308. *b.*

Chevaler. Usage de ce verbe dans presque tous les arts où l'on se sert de chevalet. III. 308. *b.*

CHEVALERIE. Diverses significations de ce mot. Quatre sortes de chevaleries. *Chevalerie militaire*; d'où vient le nom de chevaliers dorés. Cette chevalerie n'est point héréditaire: elle s'obtient, & ne peut être révoquée. *Chevalerie réguliere. Chevalerie honoraire. Chevalerie sociale.* Auteurs qui ont traité de la chevalerie. III. 309. *a.* Ce que dit M. de Montesquieu sur l'origine de la chevalerie. Naissance de la galanterie. *Ibid.* *b.*

Chevalerie. Romans de chevalerie. Tems de l'origine de la chevalerie. XIV. 342. *b.* *Suppl.* I. 565. *b.* Origine de l'institution de divers ordres de chevalerie. III. 312. *a.* Des ordres de chevalerie. XI. 602. *a*, *b.* – 605. *b.* La chevalerie étoit autrefois le premier degré d'honneur dans les armées. III. 312. *a.* Différentes causes qui firent naitre l'esprit de chevalerie. XIV. 343. *a.* Accolade dans la chevalerie. I. 73. *b.* Noblesse de chevalerie. XI. 172. *a.* Vœux de chevalerie. XVII. 414. *b.* V. 679. *a*, *b.* Liqueurs que servoient les écuyers dans les festins de chevalerie. Vin du coucher. XII. 628. *a.*

CHEVALERIE, (*Jurispr.*) cas de chevalerie. Aide de chevalerie. III. 309. *b.*

CHEVALERIE, terme de coutumes. III. 309. *b.*

CHEVALET. Chevalet ordinaire. Sa description. III. 309. *b.*

CHEVALET, (*Hist. anc.*) sorte de torture pour tirer la vérité des coupables. Pourquoi ce supplice a été aboli. Il ne s'employoit d'abord que pour des esclaves. En quoi il consistoit. On s'en est servi contre les chrétiens. III. 309. *b.* Cet instrument employé en Angleterre par le duc d'Exeter, gouverneur de la tour sous le regne de Henri VI. III. 310. *a.*

Chevalet, supplice. XV. 676. *b.*

CHEVALET *du peintre*, (*Astron.*) constellation méridionale. *Suppl.* II. 393. *b.*

CHEVALET, outil d'arquebusier. Description & usage. III. 310. *a.*

CHEVALET, terme de passementier-boutonnier. Description & usage. III. 310. *a.*

CHEVALET, en terme de cardeur, de chamoiseur, en charpenterie, III. 310. *a.* en termes de chauderonnier, de corderie, de corroyeur, de couvreur, de doreurs sur bois, en terme d'hydraulique. *Ibid.* *b.*

Chevalet. Travail du chamoiseur sur le chevalet. III. 71. *a.*

CHEVALET *du tympan*, en terme d'imprimerie. III. 310. *b.*

CHEVALET, dans les instrumens de musique. III. 311. *a.*

CHEVALET dont se servent les tanneurs, mégissiers, pelletiers, &c. III. 311. *a.*

CHEVALET, (*Peinture*) description de cet instrument. Maniere de l'employer. III. 311. *a.* *Voyez* vol. VIII. des planch. Peinture, pl. 4, 5, 6.

CHEVALET, (*Rubann.*) III. 311. *a.*

CHEVALET, ou *machine à forer*, (*Serrur.*) description & usage. III. 311. *a.*

CHEVALET, terme de tonnelier. III. 311. *b.*

CHEVALIER, (*Hist. anc.*) second ordre de la république romaine. Ce qu'étoient les chevaliers dans les premiers tems. Dans les derniers tems, ils devinrent publicains, fermiers des impôts. Marque de leur ordre. Boisseaux d'anneaux de chevaliers, recueillis par Annibal. Pierres gravées de ces anneaux que conservent les antiquaires. Revue que les censeurs faisoient des chevaliers à chaque lustre. Causes qui les faisoient exclure de cet ordre. Son avilissement sous les empereurs. III. 311. *b.*

CHEVALIERS *romains.* Leur origine. 355. *a.* *Suppl.* IV. 672. *b.* Anneau des chevaliers. I. 480. *a.* Tunique des chevaliers. VIII. 13. *a.* Comment ceux qui avoient exercé une magistrature curule, donnoient leur suffrage dans le sénat. *Suppl.* II. 303. *b.* Compte que rendoient ceux qui avoient servi. Comment ils s'exempterent dans la suite du service. *Suppl.* IV. 672. *b.*

CHEVALIER, (*Hist. mod.*) une personne élevée ou par dignité, ou par attribution, au-dessus du rang de simple gentilhomme. La chevalerie étoit autrefois le premier degré d'honneur dans les armées. Ce qu'on entendoit par *adouber* un chevalier. Cérémonies pratiquées autrefois pour la création d'un chevalier. Manteaux qu'ils portoient. Chevaliers en loix qui s'introduisirent en France vers le quinzieme siecle. Comment on les distinguoit des autres. Il falloit être chevalier pour armer un chevalier. Maniere dont on fait un chevalier en Angleterre. Cérémonies pour la dégradation d'un chevalier. Avilissement de la qualité de chevalier par le grand nombre qu'on en fit. Origine de l'institution de nouveaux ordres de chevalerie. III. 312. *a.* *Chevalier* s'entend aussi d'une personne admise dans quelque ordre, soit militaire, soit religieux. *Ibid.* *b.*

Chevaliers. Comment ils étoient distingués des écuyers. V. 386. *b.* Comment on en acquéroit le titre: leur solde. *Ibid.* Comment l'écuyer passoit la veille du jour où il devoit être armé chevalier. XV. 422. *a*, *b.* XVI. 874. *b.* Le titre de bachelier synonyme à celui de simple chevalier. XVII. 756. *a.* En quoi consistoit la distinction des simples chevaliers. *Ibid.* Les bacheliers formoient le plus bas ordre des chevaliers. II. 7. *a.* Des lances des chevaliers. IX. 236. *b.* 237. *a*, *b.* Manteau d'honneur du chevalier. X. 55. *a.* Epées remarquables des anciens chevaliers. *Suppl.* II. 814. *a.* Noms qu'ils leur donnoient. 816. *a.* Engagemens des anciens chevaliers dans leurs entreprises d'armes. V. 679. *a*, *b.* Vœux des chevaliers. *Ibid.* & XVII. 414. *b.* Leurs faits extraordinaires. V. 763. *b.* Quête des chevaliers. XIII. 705. *b.* Combats des chevaliers dans les joûtes & tournois. VIII. 898. *b.* XVI. 486. *b.* Association entre deux chevaliers. VII. 290. *a*, *b.* Chevaliers freres d'armes. XVII. 790. *a*, *b.* Chevaliers de la table ronde. XV. 800. *b.* Chevaliers appellés *milites adobati.* I. 142. *b.* Comment les chevaliers françois réussirent à se rendre presqu'invulnérables. I. 687. *b.* Leur armure. 688. *a.* Comment cette dignité étoit conférée. II. 7. *a.* Chevaliers dorés. Origine de ce nom. II. 7. *a.* III. 309. *a.* A quelles personnes cet honneur est conféré. V. 55. *b.* Origine des chevaliers en loix & des chevaliers d'armes. VI. 27. *a.* XII. 11. *a.* Chevaliers d'honneur. VIII. 291. *a.* Chevaliers poursuivans d'amour. XIII. 249. *b.* Chevaliers de Malthe, appellés *servans d'armes.* XV. 120. *b.* Chevaliers de différens ordres dans l'histoire moderne. XI. 602. *a*, *b.* – 605. *b.*

Chevalier errant. La bravoure romanesque des anciens chevaliers étoit la chimere des Espagnols. Le duc d'Albe attaqué de cette manie. But du roman de dom Quichotte. Ce qu'étoient, dans leur origine, les chevaliers errans. Brigandage des gentilshommes dans les provinces. III. 312. *b.* *Voyez* PALADIN.

Chevalier-maréchal, en Angleterre. III. 312. *b.*

Chevaliers de la province ou du parlement; gentilshommes anglois, élus par une province, pour être ses représentatifs en parlement. Il falloit autrefois que ces chevaliers fussent *milites gladio cincti.* Chaque chevalier de province doit avoir au moins 500 liv. sterling de rente. III. 312. *b.*

Chevalier du bain, ordre militaire en Angleterre. On en ignore l'origine. Tems où il fut en honneur. Il fut ressuscité par le roi George I. Ce que fit ce roi pour le mettre en honneur. III. 313. *a.*

Chevalier baronet, classe entre les barons & les simples chevaliers en Angleterre. Création de cet ordre par Jacques I. Leur titre & celui de leurs femmes: leur place à l'armée: soldats qu'ils doivent entretenir en Hollande. Quittance endossée à leurs lettres-patentes de 1095 liv. sterling. III. 313. *a.* *Voyez* SIRE.

CHEVALIER, (*Jurisp.*) *chevalier du guet*: pourquoi on le nommoit *præfectus vigilum.* Celui de Paris supprimé, de même qu'en plusieurs autres villes. III. 313. *a.* *Chevalier d'honneur. Chevalier de justice. Chevalier-ès-loix*: divers chevaliers de cette sorte rapportés ici. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.*

Chevalier. Fief de chevalier. VI. 700. *b.* Sergent chevalier. XV. 89. *a.*

CHEVALIER, (*Ornith.*) oiseau aquatique: sa description. On l'a aussi nommé *chevalier aux pieds verts.* Autre nommé *chevalier aux pieds rouges.* III. 313. *b.*

CHEVALIER, *calidris*, (*Ornith.*) pourquoi ainsi nommé. On distingue le rouge & le noir. Description du rouge. Lieux où on le trouve. Il est excellent à manger. Description du noir. Willughby soupçonne qu'ils sont l'un & l'autre mâle & femelle de la même espece. III. 314. *a.*

CHEVANT, fief chevant & levant. VI. 700. *b.*

CHEVAUCHÉE, (*Jurisp.*) service que les vassaux &

404. *a.* Ce qu'il faut faire lorsque le renversement de matrice est la suite de l'extraction d'un placenta adhérent à cet organe. *Ibid.* *b.* *Voyez* MATRICE.

Chûte de la luette. III. 404. *b.*

CHUTE, (*Architect.*) III. 404. *b.*

CHUTE, (*Horlog.*) ce qu'on entend par-là dans l'échap-

Chylification. Réflexions sur les systêmes touchant la chylification. III. 567. *a.* Doctrine des fermentations sur ce sujet. VI. 519. *b.* &c. sur la chylification, *voyez* DIGESTION.

CHYME, distinction que quelques auteurs mettent entre le chyme & le chyle. III. 408. *a.*

CHYMIE ou CHIMIE. Cette science ...

sujets étoient tenus de faire à cheval, *&c.* Devoir chevauchée & devoir l'ost, selon l'ancienne coutume d'Anjou. Différence entre houst & chevauchée. Etymologie du mot *houst*. III. 314. *a*. Ce que dit Fontanella de la calvacata & de l'ost. Les baillis & sénéchaux convoquoient autrefois des chevauchées. Ordonnance de S. Louis sur ce sujet. Exemptions accordées d'ost & chevauchée. Privileges accordés à la ville d'Auxonne en 1229, où il est fait mention de ce droit. Recueils & traités à consulter. *Ibid. b.*

Chevauchée, différence entre le service d'host & celui de chevauchée. VIII. 316. *b.*

Chevauchées des commissaires députés par la cour des monnoies. III. 314. *b.*

Chevauchées des élus. Ordonnances, édits & réglemens où il en est parlé. Devoirs des élus dans leurs chevauchées. III. 314. *b.*

CHEVAUCHÉE, (*Droit de*) qui étoit dû au lieu des corvées de chevaux & charroi, pour le passage du roi. Ordonnance de S. Louis, 1254, sur les chevaux qu'on doit prendre pour le service du roi. III. 315. *a.*

Chevauchée d'une justice, procès-verbaux qu'on faisoit pour reconnoitre & constater les limites d'une justice. Pourquoi on les appelloit *chevauchées*. Comment se faisoient ces procès-verbaux. III. 315. *a.*

Chevauchées des grands-maitres des eaux & forêts. Ordonnance où il en est parlé. III. 315. *a.*

Chevauchées des lieutenans criminels. Ordonnance qui en parle. A qui ce soin est présentement confié. III. 315. *a.*

Chevauchées des maitres des requêtes. Ordonnance qui en parle. Objet de ces visites. Quels officiers les font aujourd'hui. III. 315. *b.*

Chevauchées des prévôts des maréchaux. Où il en est parlé. *Chevauchées* des trésoriers de France. Réglement à consulter. III. 315. *b.*

CHEVAUCHEUR, *sergent.* XV. 89. *a.*

CHEVAUX, (*Art milit.*) cavalerie : différens corps dont elle est composée. III. 315. *b.*

CHEVAUX-LÉGERS, corps de cavalerie de la maison du roi, *&c.* Henri IV l'agréa en 1570. Tous les princes & seigneurs avoient de pareilles compagnies. Henri IV créa cette compagnie sous le titre de *chevaux-légers* en 1593. III. 315. *b.* Uniforme des chevaux-légers. Caracteres de distinctions accordées à cette compagnie, & ceux qu'elle s'est acquis elle-même. Officiers de cette compagnie dont le roi s'est toujours réservé le titre de *capitaine*. Elle monte à 210 chevaux-légers de la garde, *&c.* Ses quatre étendards. Il y a une des quatre brigades détachée sur le guet, qui sert toujours à la garde ordinaire du roi avec ses officiers, *&c.* III. 416. *a.*

Chevaux-légers, de ce corps étoit anciennement celui des carabins. II. 644. *b.* Espece de chevaux-légers appellés *carabiniers*. 642. *b.*

CHEUCU, philosophe chinois. III. 343. *b.*

CHEVECHE, (*Ornith.*) oiseau de proie qui ne sort que la nuit, on l'appelle aussi *petite chouette*, *civette* & *jouette*. Description de cet oiseau. III. 316. *a.*

CHEVEL, fief en chef ou chevel. VI. 700. *b.*

CHEVELURE *de Bérénice*, constellation, *&c.* Origine du nom donné à cette constellation. Différente distribution qu'en fait Ptolomée. Comment elle est située. Nom que lui donne Bayer. III. 316. *b.*

CHEVELURE *de feu*, (*Artific.*) manieres de faire cet artifice. III. 316. *b.*

CHEVET, (*Jurisp.*) droit que les seigneurs exigeoient des nouveaux mariés. Abolition de semblables droits. *Voyez* CULAGE. Autre droit de chevet dû par les nouveaux mariés en certaines compagnies. En quoi il consiste. III. 317. *a.*

CHEVEU, ce que pensoient les anciens sur la cause des cheveux. M. Mariotte, plus d'accord avec les anciens qu'avec la vérité, crut trouver que les cheveux ne croissoient qu'à la maniere des ongles, où les parties anciennes avancent devant les nouvelles. Fibres dont les cheveux sont composés. III. 317. *b.* Ce que pensent les modernes sur la vie & la nutrition des cheveux. Observations faites sur la végétation extraordinaire des cheveux sur certains cadavres. Maladie appellée *plica* en Pologne dans laquelle le sang dégoutte par les extrémités des cheveux. Suite de l'examen des différentes parties du cheveu. Parties de la tête où les cheveux blanchissent les premiers. D'où dépendent le diametre, la figure des cheveux, *Ibid.* 318. *a.* leur longueur & leur couleur. Examen d'un poil de souris au microscope, d'où l'on a inferé que le poil est un organe de transpiration. Raisons qui portent à croire qu'il en est de même de la chevelure de l'homme. *Ibid. b.*

CHEVEUX, (*Physiolog.*) de la nature des cheveux, de leur dureté, de leur force, nourriture, accroissement, *&c. Voyez* POILS. *Suppl.* IV. 451. *a*, *b.* Tête & pointe des cheveux. XVI. 204. *a.* Cuir qui porte les cheveux. VIII. 264. *a.* Pourquoi les negres ont les cheveux crêpés. XI. 78. *b.* Qualités des cheveux, suivant l'âge, le sexe, le genre de vie, les mœurs des personnes. XII. 402. *a.* Différentes remarques sur les cheveux. 863. *b.* 864. *a.* Cause de la chûte des cheveux. II. 566. *b.* Des cheveux & de leur chûte dans la vieillesse. VIII. 259. *b.*

La longue chevelure étoit chez les anciens Gaulois une marque d'honneur & de liberté. Cas que les premiers François faisoient des longues chevelures. Le droit de les porter étoit commun aux rois & fils de rois. Raser les cheveux, signe de dégradation. Origine de l'usage de se couper les cheveux. Divers degrés de longueur des cheveux, selon les conditions. Au huitieme siecle les gens de qualité faisoient couper les premiers cheveux de leurs enfans par des personnes qu'ils honoroient. III. 318. *b.* Les longues chevelures ont été principalement défendues aux ecclésiastiques. Abus sur ce sujet réprimé par plusieurs conciles. Il y eut même des tems où les longues chevelures furent interdites à tous les chrétiens. Importance qu'on a donnée à l'affaire des cheveux longs & des cheveux courts. Cheveux considérés comme objet de commerce pour les perruques. Observations sur leurs qualités, leurs couleurs & leurs prix. Avantage qu'il y auroit à ce que l'usage des perruques de fil d'archal prévalût. Explication de différentes phrases relatives aux cheveux. *Ibid.* 319. *a.* Moyens de noircir les cheveux. *Ibid. b.*

CHEVEUX, (*Hist.*) circonstances fâcheuses dans lesquelles les femmes des anciens ont donné leurs cheveux pour en faire des cordes. IV. 208. *a.* Les Israélites portoient les cheveux fort longs, & quelques-uns les poudroient de paillettes d'or. XII. 854. *b.* Les anciens Grecs aimoient les cheveux couleur blonds dorés. XVI. 220. *b.* Ornemens des cheveux des dames romaines. 383. *a*, *b.* Leurs aiguilles de cheveux. I. 209. *b.* De l'usage de couper les cheveux, *voyez* RASER.

CHEVEUX. (*Myth.*) Cheveu fatal, selon les païens. XIII. 496. *b.* Usage des anciens de consacrer leurs cheveux à un fleuve. XI. 171. *a.* Age auquel les jeunes gens les consacroient à un dieu. IV. 575. *b.*

CHEVEUX, (*Art*) moyen de détruire les cheveux qui viennent jusques vers la racine du nez. VII. 338. *b.* Médicamens qui font tomber les cheveux. IV. 861. *a*, *b.* De la méthode de retrousser les cheveux de derriere. *Suppl.* II. 398. *a.* De la poudre à cheveux, & de quelques usages sur la maniere de les teindre. *Suppl.* IV. 520. *b.* Cheveux herbés ou rendus blonds par artifice. VIII. 149. *a.* Moyen de les teindre en noir. IX. 740. *b.* Observations à faire sur le choix des cheveux pour les perruques. XII. 401. *b.* Tour de cheveux. XVI. 456. *a.* Tresse de cheveux. 602. *b.* Aiguilles de cheveux. I. 206. *b.*

CHEVEUX, (*Médecine*) maladie qui cause la chûte des cheveux. I. 293. *a.* Maladie des cheveux appellée *plica polonica*. XII. 767. *a*, *b.* Sorte d'abcès dont le pus se change comme en un peloton de cheveux. XVII. 630. *a.* Cheveux qui se forment dans certaines tumeurs. *Suppl.* I. 134. *a.*

Cheveux : supplice dans lequel on arrachoit les cheveux du coupable. XV. 676. *b.*

CHEVILLE, morceau de bois ou de fer destiné à remplir un trou. Ce qu'on appelle en menuiserie & en charpente, *cheville-coulisse*, *cheville-rance* ; divers métiers qui ont leurs chevilles. III. 319. *b.*

Chevilles de presse d'imprimerie. Description & usage. III. 319. *b.*

Chevilles, en vénerie, en reliure, en manufacture en soie. III. 320. *a.*

CHEVILLE, (*Maréch.*) cheval qui n'est propre qu'à être mis en cheville. III. 320. *a.*

CHEVILLE. (*Arts*) Chevilles des instrumens à cordes. Chevilles de fer dans la construction des vaisseaux. Cheville ouvriere en terme de charonnage. Chevilles de pompe en terme de marine. Cheville d'affut dans l'artillerie. *Suppl.* II. 393. *b.*

Cheville en terme de charpente. *Suppl.* II. 394. *a.*

CHEVILLES *de Gagliardi*, (*Anat.*) les prétendues chevilles destinées à tenir les lames osseuses assujetties les unes aux autres, sont uniquement le fruit de l'imagination de Gagliardi, & n'ont été apperçues par aucun anatomiste éclairé. *Suppl.* II. 394. *a.*

CHEVILLES, en terme de tonnelier. *Suppl.* II. 394. *a.*

CHEVILLE, *Mons*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 231. *b.*

CHEVILLETTE, outil dont se servent les couturieres de livres. Description & usage. III. 320. *a.*

CHEVILLOIR, instrument du métier des étoffes de soie. Description. III. 320. *a.*

CHEVIR, (*Jurisp.*) traiter, composer, capituler. Coutumes qui en parlent. Chevir signifie aussi se nourrir, alimenter son chef. III. 320. *b.*

CHEVRE, femelle du bouc. Description de ces animaux. Leur histoire naturelle. On garde les boucs plus long-tems que les chevres. Leur population dans les pays du Nord. Caractere courageux des boucs de ces pays. III. 320. *b.*

CHEVRE, (*Econom. rustiq.*) maniere de la nourrir. Abondance de son lait. III. 320. *b.* Caractere d'une bonne chevre. Observations pour l'entretien de cet animal. Il porte

précision analytique ; nous allons voir présentement les différences que nous présenterout les corps comme agens physiques. 1°. Les masses exercent les unes sur les autres, des actions très-distinctes de celles qui sont propres aux corpuscules, & cela selon des loix absolument différentes de celles qui reglent les affections mutuelles des corpuscules.

particuliers & *artificiels* par la plupart des chymistes, & des instrumens appellés *naturels* & *généraux* ; savoir, le feu, l'air, l'eau & la terre. Quelles en sont les raisons. *Ibid.* 418. *a.* Utilité dont seroit un traité de chymie pratique, un traité élémentaire, des institutions pratiques.

Les trois regnes de la nature sont trois grandes divisions,

un dommage considérable aux arbres. Tems où les chevres sont en chaleur. Comment on les nourrit avant qu'elles chévrotent, & après. Tems où il faut commencer à les traire. Ce qu'il faut observer à l'égard de celles qui ont des petits. Maladies des chevres & leurs traitemens. Chevre indiennes & de Barbarie. *Ibid.* 321. *a.*

CHEVRE, (*Médec.*) de l'usage de se servir de cet animal pour nourrir les enfans. *Suppl.* III. 960. *b.* Observations sur son lait. IX. 201. *b.*

CHEVRES, (*Jurisp.*) ce qu'elles ont de malfaisant. Diverses précautions prises contre elles selon différentes coutumes. III. 321. *a.* Canon qui décide que la dime est due des chevres qui sont à la garde du pasteur, *&c. Ibid. b.*

CHEVRE, (*Médec.*) on en mange très-peu en Europe. Sa chair étoit plus usitée chez les anciens Grecs. Mauvaise qualité de sa chair. Emploi du lait de chevre pour les usages de la table en plusieurs pays. Ses propriétés médicinales se trouvent au mot *Lait*. Propriétés de sa fiente. III. 321. *b.*

Chevre du bézoard. On prétend que les bézoards orientaux viennent d'une chevre, mais elle est peu connue. Ce que les auteurs en écrivent. III. 321. *b.*

Chevre du musc. III. 321. *b.*

Chevre sauvage d'Afrique. Sa description. Liqueur qu'elle fournit. III. 321. *b.*

Chevre de Syrie. Où se trouvent ces animaux. Leur description. III. 321. *b.*

Chevres de Scyros. XIV. 846. *a.* Chevres d'Angouri. I. 466. *a.*

Chevres, poil de, poil des chevres d'Angouri. I. 466. *a.* Aristote dit qu'en Cilicie on tondoit les chevres. III. 451. *b.* Poil de chevre pour la teinture. XVI. 10. *b.* De la teinture du poil de chevre. 26. *a.* 31. *b.*

CHEVRE. (*Mythol.*) III. 322. *a.*

CHEVRE, (*Astron.*) longitude & latitude de cette étoile. Constellation de ce nom selon quelques astronomes. Fiction des poëtes sur cette constellation. III. 322. *a.*

Chevre, étoile du cocher. *Suppl.* II. 566. *b.* Heures de son passage au méridien. 894. *a.*

Chevre dansante, phénomene lumineux. Cause de la lumiere que donnent les météores ignés. Celui dont il s'agit ici a besoin de vent pour se manifester. Météores appellés par les anciens des noms de *poutre*, *torche*, *fleche*. On n'est pas plus habile en physique par la connoissance de ces noms, qu'avancé dans le chemin de la fortune par les paroles d'un ministre. III. 322. *a.*

CHEVRE *de guideau*, (*Pêche*) pieux sur lesquels on oppose les rets ou le sac de guideau. Description de celles qui se trouvent dans le ressort de l'amirauté de Touques & Dives à la bande du Ponant. Ces guideaux se distinguent en guideaux de flot & d'ebbe. En quel nombre ils se trouvent. III. 322. *b.*

CHEVRES. (*Salines*) Description & usage. III. 322. *b.*

Chevre, pié de. Différentes significations de ces mots. XII. 564. *a, b.*

CHEVRE, (*Arts méch.*) machine qui est l'ouvrage du charpentier, & qui sert aux maçons & autres ouvriers qui ont des poids pesans à élever. Description de cette machine. III. 322. *b.* Elle est un composé du treuil & de la poulie, & réunit les avantages de ces deux machines. *Ibid.* 323. *a.*

Chevre, instrument à l'usage des charpentiers. XIII. 69. *b.*

Chevre, trois outils de charron appellés chevre: grande chevre & petite chevre. Leurs descriptions. III. 323. *b.*

Chevre, barbe de (*Botan.*) II. 72. *a.*

CHEVREAU, il vient à-peu-près dans le même tems que l'agneau: bonnes qualités de sa chair. Comment on le gouverne. Usages de sa peau. III. 323. *a.*

CHEVREAU, (*Médec.*) Observations sur les qualités de sa chair. C'est un assez mauvais aliment, malgré le sentiment de plusieurs médecins. Dans quels cas elle peut devenir utile. Meilleure façon de l'apprêter. III. 323. *a.*

CHEVREAU, (*Urbain*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. IX. 698. *b. Suppl.* IV. 468. *b.*

CHEVREAUX, (*Astron.*) dans la constellation du cocher. Leur origine selon la fable. Ce que présageoit leur lever. *Suppl.* II. 394. *a.*

CHEVRE-FEUILLE, caractere de sa fleur. III. 323. *a.* Cas qu'on en fait dans les jardins. Différentes especes de chevre-feuille dont l'assemblage fait l'agrément des jardins. Divers usages qu'on en fait pour l'ornement des jardins. Ces arbrisseaux croissent promptement, sont robustes & réussissent en toute terre. Manieres de les multiplier. Comment on les préserve des pucerons.

Especes & variétés du chevre-feuille. 1°. Le chevre-feuille précoce. 2°. Le chevre-feuille romain. Ces deux especes ne sont pas tant estimées que les autres. 3°. Le chevre-feuille blanc d'Angleterre. 4°. Le rouge. *Ibid. b.* 5°. Le chevre-feuille à feuille de chêne. 6°. Le panaché à feuille de chêne. 7°. Le chevre-feuille blanc d'Angleterre à feuille panachée de jaune. 8°. Le chevre-feuille d'Allemagne: où il se trouve: on doit lui donner la préférence sur les précédens. 9°. Le rouge tardif; c'est l'une des plus belles especes, *&c.* 10°. Le chevre-feuille toujours verd; très-belle espece encore, *&c.* Maniere de le multiplier. 11°. Le chevre-feuille de Canada. 12°. Celui de Candie. 13°. Celui de Virginie, l'un des plus beaux arbrisseaux, *&c.* Ses bonnes qualités. Maniere de le multiplier. III. 314. *a.* — Voyez *Suppl.* I. 739. *b.*

CHEVRE-FEUILLE, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit especes de chevre-feuille. *Suppl.* II. 294. *a.* Leur description. Lieux où elles croissent. Culture & usages. Nature du sel qu'on en tire par l'analyse. *Ibid. b.*

CHEVRE-FEUILLE, (*Mat. médic.*) Propriétés des feuilles, de leur suc, & de l'eau distillée des fleurs. III. 324. *b.*

CHEVRETTE *d'Amboine*, (*Insectol.*) auteur qui en a donné la figure. Sa description. Sa classification. *Suppl.* II. 396. *a.*

CHEVREUIL, on en prendroit une fausse idée si l'on s'arrêtoit à son nom: il ressemble plus au cerf qu'à la chevre. Caracteres de cet animal. Pays où il se trouve. Importance de sa chasse. Lieux où le veneur doit aller en quête selon les saisons. Soins de la chevrette pour ses faons. Tems où ils peuvent marcher. On dit qu'ils ont à craindre d'être blessés des vieux lorsqu'ils sont en rut. III. 314. *b.* Connoissances que les chasseurs doivent acquérir sur le chevreuil. De la chasse de cet animal. *Ibid.* 325. *a.*

Chevreuil. On distingue au pié les mâles des femelles. XII. 561. *b.*

CHEVREUIL, (*Mat. médic.*) éloges que divers auteurs ont faits de sa chair. Propriétés de sa graisse, de son sang, de son fiel, de ses cornes. III. 325. *a.*

CHEVRONS, (*Archit. & Charp.*) pieces de bois qui s'élevent par paire sur le toit, & forment le faîte. Leurs longueur, largeur, épaisseur, distance, fixées par le parlement d'Angleterre. III. 325. *a.*

Chevron de cheron, chevron de croupe, (*Charp.*) III. 325. *a.*

Chevrons de gason, (*Jard.*) III. 325. *b.*

CHEVRON, (*Comm.*) sorte de laine qui vient du levant. III. 325. *b.*

Chevron, maniguette, menne guildre ou gildre; toutes sortes de petits poissons désignés par ces termes. Descriptions de deux sortes d'instrumens de pêche pour ces poissons, dont l'usage est défendu. III. 325. *b.*

CHEVRON, (*Blason*) Sens de ce mot joint à divers adjectifs qui en indiquent la figure, la situation, *&c.* III. 325. *b.*

CHEVRON, (*Blason*) une des sept pieces honorables. Maniere de poser les chevrons dans l'écu, explication des épithetes par lesquelles on désigne les différentes manieres de les représenter. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* II. 396. *b.*

Chevron, piece honorable, *Suppl.* IV. 367. *a.* deux chevrons, *ibid. b.* trois chevrons, 368. *a.* Chevron contrepointé. IV. 240. *b.*

CHEVRONNÉ, (*Blason*) écu divisé en six parties dans le sens des chevrons des deux émaux alternés. Proportions. Etymologie des termes *chevron* & *chevronné*. *Suppl.* II. 396. *b.*

CHEVROTIN, (*Hist. nat.*) nom impropre donné à deux genres d'animaux de la famille des gazelles, particuliers à l'Afrique. Observations sur ces animaux. *Suppl.* II. 397. *a.*

Chevrotin, animal décrit vol. VI. des pl. regne anim. pl. 5.

CHEVROTTER, (*Musiq.*) en quoi consiste le chevrotement dans le chant: quelle en est la cause méchanique. *Suppl.* II. 397. *a.*

CHEYNI. (*George*) Physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a.*

CHEZÉ, (*Jurisp.*) en quoi il consiste. Coutumes où il en est parlé. Il est appellé aussi le vol du chapon. Observation sur la maniere de lire, d'écrire & de prononcer ce mot. III. 326. *a. Voyez* VOL.

CHIA, surnom de Diane. Son origine. On croyoit que sa statue regardoit avec sévérité ceux qui entroient dans son temple, & avec satisfaction ceux qui en sortoient. III. 326. *a.*

CHIABRERA, (*Gabriel*) poëte italien. XIV. 722. *b.*

CHIAOUS, huissier de la cour du grand Seigneur. Sens propre de ce mot. Armes du chiaous, sa marque de dignité. Prisonniers qu'on lui confie. C'est du nombre des chiaous qu'il tire ses ambassadeurs. Ces Officiers sont regardés comme de mauvais augure. Officier qui les commande. III. 326. *a.* *Voyez* TCHIAOUSCH-BACHI.

CHIARVATAR, (*Comm.*) Officier de douane en Perse, *&c.* Droit d'entrée que chaque personne paie en quelques villes de Perse. III. 326. *b.*

CHIBRATH, mesure de distance chez les Hébreux; la loi ne leur permettoit pas de faire plus de deux chibraths un jour de sabbat. III. 326. *b.*

CHICANE, (*Art milit.*) poste de chicane. II. 132. *a.*

CHICORÉE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plantes. III. 327. *b.*

CHICORÉE *sauvage*, (*Mat. méd.*) elle est de l'ordre des plantes extractives, ameres & laiteuses, ou très-légérement résineuses. Ses vertus médicinales. Maladies dans lesquelles

le regarder comme ayant toujours été accompagné de science. *Ibid.* 425. *a.* Preuves qui démontrent que l'alchymie doit sa naissance à l'Egypte, & qu'elle a été cultivée par les hiérophantes ou prêtres de la nation. Maniere d'écrire la chymie toute conforme au goût égyptien. Malgré ces preuves, il

Paracelse: *Agricola*, *Ercker* & *Fachs*. Il exista dans le même tems *Bernard Palissy*, saintongeois. Génie de cet auteur. Ses dialogues entre théorique & pratique. Ses leçons publiques d'histoire naturelle. Pourquoi il est mis au rang des chymistes. *Ibid.* 432. *a.* *André Libavius*, défenseur zélé de l'alchymie: c'est à lui que nous devons le premier corps d'ouvrage de

on l'emploie. Préparations de chicorée, magistrales & officinales. Celles où l'on emploie sa racine, ses feuilles, son suc. Syrop de chicorée composé. III. 327. *a*. Usages qu'on en fait. Comment se préparent le suc, l'eau distillée, l'extrait, le syrop simple & le sel lixiviel de chicorée. Le pissenlit est le succédanée ordinaire de la chicorée. *Ibid. b.*

Chicorée, espece de ce genre appellée endive. V. 649. *a*, *b*.

CHICORÉE *sauvage*, (*Médec. Diete*) elle s'adoucit par la culture, & devient agréable en salade, &c. III. 327. *b*.

CHICORÉE, (*Conchyl.*) le coquillage ainsi nommé vol. VI des pl. d'hist. nat. pl. 70. n'est pas une espece de buccin, & ce nom n'est pas des mieux appliqués. C'est une espece de pourpre. Description de la coquille. *Suppl.* II. 397. *a*. Sa classification. *Ibid. b.*

CHICOTS, dans la taille des arbres. XV. 836. *a*. Chicots des dents, instrument destiné à les arracher. XIV. 141. *a*.

CHIEN, animaux du genre des chiens: en quoi ils different du genre des chats. Caracteres génériques des chiens, selon M. Linnæus. III. 327. *b*. Les chiens sont peut-être de tous les animaux ceux qui ont le plus d'instinct & de docilité. Leur férocité naturelle. Fidélité du chien. Son odorat. Combien il a d'instinct, même pour des choses hors de sa portée. Sa docilité & ses gentillesses. Ces bonnes qualités ont rendu les chiens dignes de la compagnie des hommes. Tems où les femelles sont en chaleur. Durée de leur gestation. De l'accouplement des mâles & des femelles. Jusqu'à quel âge les femelles sont fécondes. *Ibid.* 327. *a*. Elles portent cinq ou six petits à la fois, &c. Les chiens naissent les yeux fermés. Durée de leur vie. Caractere auxquels on reconnoît leur âge. Animaux étrangers à l'espece avec lesquels on dit qu'ils se sont accouplés. Toutes les races de chiens n'appartiennent qu'à une même espece. Les variétés parmi les chiens sont un objet de mode. Ces animaux distingués en trois classes. Premiere classe, chiens à poil ras. *Le dogue d'Angleterre*: sa description. *Le doguin d'Allemagne*: ses caracteres. *Le doguin de la petite espece*: sa description. *Le danois de carrosse*. Cette espece est très-recherchée, &c. On leur coupe les oreilles, &c. Sa description. *Ibid. b. Le danois de la petite espece*, *l'arlequin*, *le roquet*, *l'artois* ou *le quatre-vingt*, *le grand levrier à poil ras*, *le grand levrier à poil long*, *le levrier de la moyenne espece*, *le levrier de la petite espece*, *le braque* ou *chien couchant*, *le limier*, *le basset*. Seconde classe, chiens à poil long, *l'épagneul de la grande espece*, *de la petite espece*, *l'épagneul noir* ou *gredin*, *chiens pyrames*, *le bichon bouffé* ou *chien lion*, *ibid.* 329. *a*. *le chien-loup* ou *de Sibérie*, *le barbet de la grande espece*, *de la petite espece*. Troisieme classe, chien sans poil. *Le chien turc*. Chiens qui n'ont le poil ni ras ni long, appellés, *chiens de forte race*: leur utilité. *Mâtins* ou *chiens des rues*. Leur utilité. *Ibid. b.*

Chien. Précis des idées de M. de Buffon sur les chiens. XVI. 935. *b*. — 937. *b*. Observations sur le cerveau. *Suppl.* II. 299. *b*. De leurs testicules. 793. *a*. Chien qui a fait sa gueule. *Suppl.* III. 277. *a*. Chien monstre. 553. *b*. Singulier effet de l'odorat d'un chien. *Suppl.* IV. 102. *b*. Expériences sur la régénération des pattes des chiens. 946. *a*, *b*. Pratique usitée pour empêcher les jeunes chiens de grossir. XI. 688. *b*. Les chiens ne suent jamais. IV. 583. *b*. Effet de la musique sur quelques chiens. X. 905. *a*. De la maniere de dresser les chiens à la chasse. 478. *b*. 479. *a*. *Voyez* aussi vol III. des planches, article *Chasse*, page 21. *a*, *b*, &c. Enerver ou évérer les chiens. XVI. 932. *a*, *b*. Effets des yeux d'un chien couchant sur la perdrix. IX. 945. *a*. Différentes manieres de parler au chien à la chasse. XVII. 3. *b*. *Voyez* surtout vol. III. des planches, article *Chasse*, pag. 1, *b*, 3, *a*, *b*, &c. Chiens nommés adires. I. 139. *b*. Chiens baubis. II. 161. *b*. Chiens épagneuls. V. 743. *b*. Chiens sages, XIV. 495. *b*. Chiens limiers. Leur usage à la chasse. XVI. 916. *a*. Des chiens courans: leurs différentes especes: l'art de les multiplier, de les élever, de les dresser, de les gouverner à la chasse & après cet exercice, &c. 920. *a*, *b*. — 937. *b*. Diffections de chiens par Drelincourt. II. 597. *b*.

CHIENS, (*Econ. rustiq.*) distribution des chiens relativement à leurs usages. Chiens de basse-cour. Chiens de chasse: les bassets, leur usage à la chasse. III. 329. *b*. Les braques, leurs qualités & usage. Les chiens couchans, leurs qualités & usage. Les épagneuls, à quelle chasse on les emploie, leurs qualités. Les barbets; les limiers; les dogues; les mâtins; les levriers, diverses épithetes par lesquelles on distingue ceux-ci; les chiens courans: on a quelque égard au poil pour les chiens de chasse: forme que doivent avoir les chiens courans. Ce qu'on doit observer pour avoir de bons chiens. *Ibid.* 330. *a*. Comment on les dresse à la chasse. Attention par rapport au chenil. Education du chien couchant. Différens noms que leur ont fait donner leurs allures & leurs défauts. *Ibid. b*. Maladies des chiens. Chien de berger. Les Grecs & les Romains dressoient leurs chiens avec beaucoup de soin. Chien considéré relativement aux cultes du paganisme. Peuple d'Ethiopie gouverné par un chien. Chien de Xantippe. Attachement de quelques personnes pour cet animal: celui de Henri III. Hôpitaux pour les chiens chez les mahométans. Chien qui parloit. *Ibid.* 331. *a*.

CHIENS, (*Hist. Littérat.*) statue d'un chien gardée soigneusement dans l'ancienne Rome. XV. 504. *a*. Les chiens regardés autrefois en Ethiopie comme le symbole de la divinité. XI. 376. *b*. Le chien, figure symbolique. XV. 733. *b*. Chiens de garde chez les Romains. XIII. 135. *b*. Attachement des mahométans pour les chiens. XVI. 936. *a*.

CHIENS, (*Jurisp.*) loix & arrêts concernant cet objet. III. 331. *a*.

CHIEN, (*Mat. méd.*) application du petit chien ouvert dans certaines maladies. Propriétés de la graisse du chien. III. 331. *a*. Usage des gants & bas de sa peau. Préparation de la crotte de chien ou *album græcum*. Propriétés que plusieurs auteurs lui ont attribuées. Dans quel cas on s'en sert aujourd'hui. Préparation de l'huile appellée huile de petits chiens. Maladies pour lesquelles on la recommande. *Ibid. b*. Usage qu'on fait des petits chiens dans les maladies des femmes. *Ibid.* 332. *a*.

Chien, (*commerce*) usage que les foureurs font de sa peau. III. 332. *a*.

Chiens, *isle des*. VIII. 922. *a*.

Chien, *grotte du*. VII. 968. *a*, *b*.

Chien de mer, description de ce poisson. On le pêche dans la Méditerranée: on lui donne en Provence & en Languedoc le nom d'aiguillat. Peau du chien de mer. Usage qu'on en fait. III. 332. *a*. — *Voyez* SYRIUS, PROCION.

Chien de mer, pêche de ce poisson. VII. 46. *a*. Différentes especes de ce genre; l'émissolle. V. 568. *a*. Le sorrat. XV. 374. *a*. Le squalus. 482. *b*.

Chien, espece de fourmi. VII. 228. *b*.

CHIEN, *dent de*. (*Botan.*) IV. 840. *b*.

CHIEN, (*Astron.*) le grand & le petit. Deux constellations. III. 332. *b*.

Chiens de chasse, les *lévriers*, constellation boréale, introduite par Hevelius. Raison de cette dénomination. Etoiles que renferme cette constellation. Longitude & latitude de la principale que M. Halley appelloit le cœur de Charles II. *Suppl.* II. 397. *b*.

CHIEN, (*Blason*) sa représentation dans les armoiries; signification de cette figure symbolique. *Suppl.* II. 397. *b*.

Chiens couplés. *Suppl.* II. 641. *b*.

CHIEN-FOU, (*Comm.*) drogue médicinale qui vient de la Chine. Son commerce. *Suppl.* II. 397. *b*.

CHIENS *d'avoine*, ou *quienne avoine*, (*Jurisp.*) redevance seigneuriale, commune en Artois & dans le Boulenois, qui est due par les habitans au seigneur du lieu. En quoi elle consiste. Ce qu'on trouve sur cette redevance dans les registres de la chambre des comptes de Lille. Contestation au sujet de la solidité d'une de ces redevances due par les habitans du hameau de Quindal. III. 332. *b*.

CHIENS, (*Pass de*) charge que les seigneurs imposoient à leurs tenanciers de nourrir leurs chiens de chasse. Où il en est parlé. Ouvrage à consulter. III. 332. *b*.

CHIEN, (*Arquebus.*) III. 333. *a*.

CHIEN, partie du métier de l'étoffe de soie. III. 333. *a*.

CHIEN, instrument de tonnelier. III. 333. *a*.

CHIENDENT, caractere des fleurs de ce genre de plante. Chiendent ordinaire & chiendent pié de poule, les seuls employés en médecine. Propriété de la racine. Tisanne de chiendent. Usages de la racine. III. 333. *a*.

Chiendent, espece de chiendent du Japon. X. 641. *b*.

CHIENDENT, (*Vergetier*) comment ils le dépouillent de son écorce. Ils en distinguent deux especes, &c. III. 333. *a*.

CHIERI, ville du Piémont, *voyez* QUIERS.

CHIETI, ville du royaume de Naples, autrefois Teate. XVI. 1. *a*.

CHIETSE VISCH, (*Ichthy.*) c'est-à-dire *toile peinte*. Poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 397. *b*. Maniere de le classer. *Ibid.* 398. *a*.

CHIEVRE, gouverneur des Pays-Bas: comment il éleva Charles-Quint. VII. 798. *a*.

CHIFFONNIER, gens qui commercent de vieux chiffons. L'exportation des chiffons est défendue. Autres matieres qu'on pourroit employer en papier. Soin de la police pour que les chiffonniers n'infectent ni l'air ni les eaux.

CHIFFRE, (*Arithm.*) chiffres arabes, les seuls en usage en Europe. Origine du mot *chiffre*. On doit regarder l'invention des chiffres comme une des plus utiles, & qui fait le plus d'honneur à l'esprit humain. En quoi consiste le mérite de cette invention. III. 333. *b*.

Chiffre. Pour aller aux progressions les plus étendues du calcul, nous ne pouvons nous passer de chiffres. III. 796. *a*. Observations sur l'invention des chiffres. XI. 248. *a*. Chiffres arithmétiques des Juifs. I. 254. *b*. Chiffres arabes, comment ils nous sont parvenus. I. 566. *a*. Chiffres principalement en usage aujourd'hui, l'arabe & le romain: chiffres grecs, hébraïques: caracteres appellés chiffres de compte. II. 647.

Villeneuve. X. 272. *b*. Secours que la chymie prête au minéralogiste. X. 542. *b*. Comparaison de la chymie avec la poësie. I. 247. *b*. Description d'un laboratoire de chymie. IX. 145. *a*, *b*. *Voyez* les planch. de chymie, vol. III.

qui lui reprochoient d'être un homme nouveau. VIII. 279. *a*. XI. 9. *a*. Son genre de vie à Tusculum. XVI. 762. *b*. Découverte qu'il fit du tombeau d'Archimede. XV. 769. *a*. Repas qu'il donna à César dans sa maison de campagne pendant les

a, *b*. Préceptes sur la maniere de lire les chiffres dans l'arithmétique vulgaire, & sur la maniere de mettre en chiffres un nombre proposé. XI. 282. *a*, *b*. Pourquoi nous avons dix caracteres d'arithmétique d'Ærens. IV. 611. *a*.

Chiffre, caractere énigmatique composé de plusieurs lettres initiales du nom de la personne qui s'en sert. III. 334. *a*.

Chiffres, caracteres inconnus dont on se sert pour écrire des lettres qui contiennent quelque secret, &c. Art particulier qu'on en a fait. Auteur qui prétend que les Lacédémoniens en ont été les inventeurs. Ce qu'étoient leurs scytales, usage qu'ils en faisoient. Auteurs qui ont écrit sur cette matiere. Chiffre à simple clé, chiffre à double clé. Autre maniere plus simple ... est de convenir de quelque livre de pareille & même ..., & trois chiffres font la clé. III. 334. *a*. L'un pour la page, l'autre pour la ligne, & le troisieme pour le mot. *Ibid. b*.

CHIFFRE, (*Musiq.*) de l'accompagnement sans chiffre. *Suppl.* I. 116. *b*. 117. *a*, *b*.

Chiffre, écriture secrete : art d'en trouver la clé. IV. 666. *b*. — *Voyez* sur ce sujet ÉCRITURE SECRETE, POLYGRAPHIE, STÉGANOGRAPHIE.

Chiffre, ou marque des marchands. III. 334. *b*.

CHIFFRER. *Chiffrer* en musique. On s'est attaché, autant qu'on a cru le pouvoir, à caractériser chaque accord par un seul chiffre, de sorte que ce chiffre peut suffire pour indiquer l'espece de l'accord, & par conséquent tous les sons qui doivent le composer. Le chiffre qui indique chaque accord, est ordinairement celui qui répond au nom de l'accord. Il y a des accords qui portent un double nom, & on les exprime aussi par un double chiffre ; quelquefois même on en met trois, &c. Il y a plusieurs accords qui se chiffrent diversement en différens pays, ou dans le même pays par différens auteurs. Table générale de tous les chiffres de l'accompagnement. *Ibid. b*. Usage qui n'est plus suivi de couvrir d'un trait toutes les notes de basse qui passent sous un même accord. Aujourd'hui, quand on soutient le même accord sur quatre différentes notes de basse, ce sont quatre chiffres différens qu'on leur fait porter. On chiffre tout, jusqu'aux accords les plus évidens. Les chiffres ne devroient servir qu'à déterminer le choix de l'harmonie dans les cas douteux. Du reste c'est très-bien fait d'avoir des basses chiffrées exprès pour les écoliers. Défauts que M. Rameau a trouvés dans les chiffres établis. Ces défauts viennent d'avoir voulu rapporter les chiffres aux notes arbitraires de la basse-continue, au lieu de les avoir appliqués immédiatement à l'harmonie fondamentale. *Ibid.* 336. *b*. M. Rameau propose d'autres chiffres beaucoup plus simples, qui rendent l'accompagnement tout-à-fait indépendant de la basse-continue. Explication des chiffres inventés par cet auteur, par lesquels un petit nombre de signes suffit pour exprimer toute bonne harmonie possible. Inconvéniens de cette méthode. *Ibid.* 337. *a*. Pourquoi elle n'a pas prévalu. *Ibid. b*.

CHIGNOLLE, (*Boutonn.*) espece de dévidoir à trois ailes, &c. Pourquoi l'on mesure les matieres qui doivent faire des tresses. III. 337. *b*.

CHIGNON *du cou*, (*Anatom.*) partie postérieure du cou. Elle est très-sensible. La méthode de retrousser les cheveux qui la couvrent est nuisible à la santé, & peut causer des rhumes de cerveau. *Suppl.* II. 398. *b*.

CHIGNON, (*Perruq.*) perruques de femmes appellées chignons. XII. 413. *b*.

CHILD, (*Josias*) ses réflexions sur les compagnies de commerce. III. 741. *a*, *b*.

CHILDEBERT, sixieme roi de France, *Thierri I. Clodomir I. Clotaire I.* Division du royaume de France entre ces quatre freres, fils de Clovis. Childebert fut roi de Paris, Thierri de Metz, Clodomir d'Orléans, Clotaire de Soissons. Principaux évènemens de leur regne. *Suppl.* II. 398. *a*.

CHILDEBERT III, dix-septieme roi de France, frere & successeur de Clovis III. Précis de son regne. *Suppl.* II. 399. *a*.

CHILDERIC I, quatrieme roi de France, fils & successeur de Mérouée. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 400. *a*.

CHILDERIC I, monumens précieux trouvés dans son tombeau. VI. 864. *b*.

CHILDERIC II, quatorzieme roi de France, ou d'Austrasie, fils de Clovis II, & successeur de Sigebert. Description de son regne. *Suppl.* II. 400. *b*.

CHILDERIC II, assassiné par Bodillon. *Suppl.* III. 766. *a*. Symboles trouvés dans son tombeau. VI. 864. *b*.

CHILDERIC III, vingt-unieme roi de France, ou de Neustrie & de Bourgogne. Sa déposition. *Suppl.* II. 400. *b*.

CHILIASTES, (*Théol.*) *millenaires* : leur opinion. Quel est celui qu'on en croit l'auteur ; docteurs qui l'ont embrassée. Leur sentiment a été rejetté par l'église depuis le 5e siecle. Deux sortes de chiliastes. III. 337. *b*.

Chiliastes. Regne de mille ans enseigné par Cérinthe. II. 844. *b*.

CHILIOGONE, (*Géomét.*) figure plane & réguliere de mille côtés, &c. La somme de tous ses angles est égale à 1996 angles droits : démonstration. III. 337. *b*.

CHILLINGWORTH, (*Guillaume*) Observations sur ce théologien & sur ses ouvrages. XI. 728. *a*.

CHELMINARD, ou *Tchelminard*, les plus belles & les plus magnifiques ruines, qui nous restent de l'antiquité. Ce sont celles en partie du fameux palais de Persepolis, &c. Description que les voyageurs nous en ont donnée. Ce monument sert de retraite aux bêtes farouches & aux oiseaux de proie. Voyage qu'entreprit le Brun pour les voir. III. 338. *a*.

CHILON, l'un des sept sages. VII. 909. *b*. Anecdote à son sujet. VIII. 331. *b*.

Chilon, athlete. IX. 760. *a*. XII. 174. *b*.

CHILPERIC, fils & successeur de Clovis, (*Hist. de Fr.*) durée de son regne. *Suppl.* II. 401. *a*.

CHILPERIC II, dix-neuvieme roi de France, successeur de Dagobert III, fils de Childeric II. Abrégé de son regne. — *Voyez Suppl.* II. 238. *b*.

CHILY, (*le*) pays de l'Amérique, sa longueur, ses productions : ses habitans : gouvernement des Indiens. Ports du Chily, d'où se fait le commerce. Commerce de Baldivia avec Lima. Celui de la Conception & de Valparaison. III. 338. *a*.

Chily, du climat de ce pays. XVII. 733. *b*. De ses habitans. VIII. 347. *b*. Mines d'or du Chily. XI. 522. *a*.

CHIMBORAÇO, l'une des plus grosses montagnes du monde, & vraisemblablement la plus haute. Sa situation : on la voit à plus de 60 lieues de distance. Sa hauteur. Observations de MM. Bouguer & de la Condamine sur la déviation du fil d'un pendule auprès de cette montagne. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle est remplie de grandes cavités. La tradition porte qu'elle fut autrefois un volcan. Etymologie de son nom. *Carguai-raço*, volcan écroulé en 1698, &c. est un prolongement de Chimboraço, vers le nord. Sa hauteur. III. 338. *b*.

Chimboraço, remarques sur cette montagne. IV. 214. *b*. Déviation de la perpendiculaire d'un fil à plomb auprès de cette montagne. I. 856. *a*. Sa hauteur au-dessus de la mer. *Suppl.* III. 317. *a*. 956. *b*.

CHIM-CI, philosophe Chinois. III. 343. *b*.

CHIMERE, (*Mythol.*) monstre fabuleux, &c. Fondement de cette fable. Autres explications, l'une de M. Freret, l'autre de l'abbé Pluche. III. 338. *b*. — *Voyez* aussi *Suppl.* I. 859. *b*. 860. *a*.

CHINDASUINTE, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espag.*) principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 401. *a*.

CHINE, (*la*) ses bornes. Son étendue. Sa population. Ses rivieres & canaux. Inclination des Chinois pour les arts & les sciences. Découvertes qu'ils ont faites avant nous. De leur gouvernement. Les peuples y sont idolâtres, la polygamie y est en usage. En quoi consiste leur commerce. III. 339. *a*.

Chine, noms donnés à la Chine. XV. 206. *a*. Pays de la Chine appellé anciennement le pays des Seres ou la Sérique. 82. *a*, *b*. 98. *b*. Il paroît qu'une grande partie de la Chine étoit mer autrefois. XI. 336. *a*. Du climat de ce pays. XVII. 733. *b*. Montagnes de la Chine. X. 677. *a*. Muraille qui la sépare de la Tartarie. X. 866. *a*. Peuples nommés Miao-Ffes, répandus dans quelques provinces de la Chine. X. 484. *b*. Du canal royal de la Chine. *Suppl.* II. 181. *a*. Des canaux de ce pays. 184. *a*. L'agriculture perfectionnée par le moyen de ces canaux. 185. *b*. Ponts de la Chine. XIII. 72. *a*, *b*. Postes établies dans cet empire. 172. *a*. Origine des statues gigantesques qu'on voit dans ce pays. *Suppl.* III. 191. *b*. Conquêtes des Tartares dans la Chine. XV. 925. *a*, *b*. Observation sur une inscription qui porte que le christianisme fut prêché à la Chine l'an 631 de Jesus-Christ. XV. 182. *b*. Encre de la Chine. V. *a*. Soies de la Chine. XV. 278. *a*, *b*. Armes de l'empereur, *voyez* pl. 16 du Blason, vol. II.

CHINE-KABOR, (*Ichthy.*) espece de poisson. *Suppl.* I. 306. *b*.

CHINER, (*Manuf. en soie*) ce qu'on entend par-là. III. 339. *a*. Le chiner est une des manœuvres les plus délicates qu'on ait imaginées dans les arts. Différence des étoffes chinées & des étoffes faites à la tire. Notion générale du travail des étoffes figurées qui sert à en faire connoître la longueur & la difficulté. Comment la recherche des moyens d'abréger le tems & de diminuer les frais de l'étoffe à fleurs a fait rencontrer le chiner. *Ibid. b*. On ne chine ordinairement que les étoffes unies & minces. Pourquoi l'on n'a pas eu dans le chiner des velours tout le succès qu'on s'étoit promis. Les taffetas sont les étoffes qu'on chine ordinairement : on ne chine pas les satins. Méthode à suivre pour chiner une étoffe à une seule couleur avec le fond. *Ibid. b*. Pratique à suivre pour chiner un velours. Ce qu'il faut faire, lorsqu'il y a plusieurs couleurs à un dessin. La meilleure étoffe chinée sera celle qui aura le moins de couleurs différentes, & la plus belle celle où les couleurs seront mieux assorties, & où les contours des dessins seront le mieux déterminés.

443. *a*. Idée que l'homme essaie d'en concevoir. Auteurs inspirés qui en font de superbes descriptions. Rapport entre Platon & ces auteurs sur ce sujet. Ciel des anciens Romains, ciel des mahométans. *Ibid. b*.

en médecine. Cet animal est un grand alexipharmaque. Diverses propriétés de chacune de ses parties. III. 449. *a*.

Cigogne, pourquoi elle étoit appellée *crotalistria*. IV. 515. *a*.

Ibid. 341 *b. Voyez* vol. XI. des planches. *Soierie*, section 5.

CHINGIUS, empereur Chinois, fait brûler tous les livres. II. 232. *b.*

CHINGOU, *voyez* XAINGU, grande & belle riviere de l'Amérique méridionale, nommée *Paranaiba*, dans quelques anciennes cartes. Son cours. Saut qu'elle éprouve dans son cours. Il faut deux mois pour la remonter. Arbres aromatiques qui la bordent. III. 341. *b.*

CHING-TSE, fondateur d'une sorte d'athées à la Chine, leur doctrine. IX. 53. *b.*

CHINGULAIS, habitans de l'isle de Ceilan, II. 798. *a.*

CHINOIS, (*Philosophie des*) combien certains auteurs ont exalté ces peuples. III. 341. *b.* Il est vrai que d'autres écrivains ne nous les peignent pas si avantageusement. Difficultés de juger de leur mérite par les productions qu'on leur attribue. Notion générale de ce qui est contenu dans la collection publiée à Paris en 1687, de trois ouvrages de Confucius. Réflexion sur la collection publiée en 1711 de six livres classiques Chinois, entre lesquels on trouve quelques morceaux de Mencius, philosophe Chinois. En suivant la chronologie sacrée du P. Petau, il s'ensuit, selon les Chinois, que Fohi a régné quelques siecles avant le déluge, & qu'il faut abandonner, ou la chronologie sacrée, ou celle des Chinois. Raison qui détermine en faveur de la premiere. *Ibid.* 342. *a.* Inventions & ouvrage qu'on attribue à Fohi. Comment Leibnitz a déchiffré ce qui étoit contenu dans le livre de Fohi, appellé le *Ye-kim*. Travaux de ses successeurs. On reçut de Xin-num des préceptes d'agriculture, quelques connoissances des plantes, & les premiers essais de médecine. On ignore quelle étoit alors la religion des Chinois. La philosophie des souverains de la Chine paroît avoir été long-tems toute politique & morale. Idée générale de ce qui est contenu dans le recueil intitulé *U-kim*. Commentaire qui a été fait de ce recueil intitulé le *Su-su*. *Ibid. b.* Premier & second âge de la philosophie chinoise. Ce qu'on débite sur Roosi ou Li-lao-kim. Jusqu'alors la philosophie avoit été morale; voici maintenant de la métaphysique, des sectes & des troubles. Confucius ne paroît pas avoir cultivé beaucoup cette derniere philosophie. Ce que les Chinois racontent sur ce philosophe. Honneurs qu'on lui rend. Il paroît qu'il s'appliqua davantage à l'étude de l'homme & des mœurs, qu'à celle de la nature & de ses causes. *Ibid.* 343. *a.* Mencius passe pour l'avoir emporté en éloquence sur Confucius, mais lui avoir beaucoup cédé par l'innocence des mœurs. La plupart des écrits brûlés, & les savans persécutés par Xi-hoam-ti. Comment on recouvra dans la suite un exemplaire à demi-pourri de Confucius. Renouvellement des lettres, troisieme période de la philosophie chinoise. Secte de Foë, avec laquelle se répandirent l'idolâtrie, l'athéisme & les superstitions. Secte des Quiétistes trois siecles après Jesus-Christ. Secte d'Epicuriens nommés *Fanchin* dans le cinquieme siecle. La philosophie chinoise du moyen âge commence aux dixieme & onzieme siecles, sous les deux philosophes *Chen-cu* & *Chim-ci*. Secte des lettrés qui a divisé l'empire sous le nom de *Ju-kiao*, avec les sectes *Foe-kiao* & *Lao-kiao*. *Ibid. b. Principes des philosophes Chinois du moyen âge & des lettrés de celui-ci.* 1. En quoi consiste le devoir du philosophe. 2. La science est, ou *antécédente* & s'occupe de l'être & de la substance du premier principe, du lieu, du mode, de l'opération des causes premieres considérées en puissance; ou *subséquente*, & elle traite de l'influence des principes immatériels dans les cas particuliers; de l'application des forces actives, pour augmenter, altérer, diminuer; des ouvrages; des choses de la vie civile; de l'administration de l'empire, *&c. Science antécédente* exposée en 29 propositions. *Ibid.* 344. *a.* Métaphysique de la secte de *Taocu*. *Science subséquente*. Ses inventeurs. *Ibid. b.* Principes de cette science, contenus aussi en vingt-neuf articles. *Ibid.* 345. *a. b.* Chacun voit dans cette exposition ou l'athéisme, ou le déisme, ou le polythéisme, ou l'idolâtrie, selon le sens qu'il attache aux mots. Si ce systême est aussi ancien qu'on le prétend, on ne peut qu'être étonné de la multitude surprenante d'expressions abstraites dans lesquelles il est conçu. Arrivée des Européens à la Chine, époque de la philosophie moderne des Chinois. L'admiration qu'on eut pour eux ne nous donne pas une haute idée des connoissances des lettrés de la Chine. Sort de 100 missionnaires sous les regnes de *Cham-hy*, de son fils *Yong-ching*, & du fils de celui-ci, *Kien-long*. Pour faire connoître la philosophie pratique des Chinois, on donne ici quelques sentences morales de ce Confucius, dont un homme qui aspire à la réputation de lettré doit savoir par cœur au moins quelques ouvrages entiers. Exposé de cette morale en trente-cinq propositions. *Ibid.* 346. *a, b.* On peut consulter Bulfinger, sur les maximes qu'il a laissées du gouvernement de la famille, des fonctions de la magistrature & de l'administration de l'empire.

Observations générales sur les Chinois: 1°. la date de leur empire est très-voisine du déluge; 2°. l'imperfection de la langue d'un peuple à qui l'on attribue tant d'esprit est inconcevable; 3°. ils ne sont vraisemblablement ni grands orateurs, ni grands poëtes; 4°. imperfection de leurs drames; 5°. idolâtrie de ce peuple. Caracteres de cette idolâtrie. *Ibid.* 347. *a.* Vengeance qu'ils exercent sur leurs idoles, lorsqu'ils ne s'en croient pas exaucés. 6°. Parmi les religions étrangeres, la chrétienne y tient le premier rang. Piété des Chinoises converties. Les Chinois n'ont pas embrassé le christianisme en aveugles. Objection d'un empereur, réponse des missionnaires. 7°. Si les Chinois dans leurs ouvrages excellent par la matiere, ils pechent absolument par le goût & la forme: l'esprit d'orient est plus paresseux, moins avide de nouveauté que l'esprit d'occident. *Ibid.* 347. *b.* Permanence qui en résulte dans le gouvernement, & les usages. Il n'est pas étonnant que quoique les Chinois soient les plus anciens, nous les ayons devancés de si loin. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 348. *a.*

CHINOIS, (*de la littérature des*) une des raisons qui ont retardé le progrès des sciences à la Chine, c'est le peu d'encouragement qu'on y a toujours eu pour les cultiver. *Suppl.* II. 401. *b.* Mais cette raison est insuffisante. L'étude de la philosophie ne fut jamais chez les Grecs le chemin de la fortune, & cependant combien les sciences ne leur doivent-elles pas? Et parmi nous peut-on refuser à la plupart de ceux qui se jettent dans la carriere des lettres le mérite du désintéressement, & même du mépris des richesses? Si donc les progrès des Chinois ont été si lents, c'est principalement faute de ce génie inventeur qui distingue particuliérement les Grecs, & qui semble être propre depuis quelque tems aux Européens. C'est aussi l'effet naturel de ce respect extrême qu'ils ont pour leurs ancêtres, de cette vénération qui ne leur permet plus de faire un pas au-delà de ceux qui ont déja été faits. *Ibid.* 402. *a.*

Chinois. 1°. *Antiquité de cette nation.* Celle qu'ils s'attribuent. I. 785. *a.* VIII. 221. *a, b.* Recherches de M. Freret sur la chronologie chinoise. IV. 981. *b.* Cette chronologie ramenée à la nôtre. III. 393. *b.* Probabilité d'une transmigration des Chinois en Amérique. *Suppl.* I. 361. *b.*

2°. *De la langue & de l'écriture chinoise.* Les Chinois ont avec les Japonois des caracteres communs, par lesquels ils s'entendent, sans parler cependant le même langage. II. 646. *a.* Observation sur les lettres & les mots de la langue chinoise. IV. 54. *a. Voyez* quelques exemples de leurs caracteres dans le vol. II. des planch. article *Caractere*, pl. 25. Cordes nouées qui tenoient lieu d'écriture aux Chinois. 211. *a.* Comment ils gravoient leurs caracteres. VII. 890. *a.* D'où vient la grande difficulté de la langue chinoise pour les étrangers. Comment on concilie le petit nombre de mots de cette langue, avec la prodigieuse quantité de caracteres chinois. Nature de l'écriture chinoise. Monotonie de cette langue. VIII. 283. *a.* Caractere qui lui est propre. IX. 262. *a.* Écriture chinoise. V. 360. *a, b.* Combien il nous conviendroit de cultiver cette langue. 916. *b.* Langue savante des Chinois. X. 12. *a.*

3°. *Du gouvernement.* Influence du gouvernement paternel des empereurs de la Chine sur les mœurs. IX. 359. *a.* Comment le législateur donne à la Chine des preuves de sa bienveillance envers les peuples. 360. *b.* Défaut dans l'objet de la législation de la Chine. 362. *a.* Pourquoi les législateurs chinois ont lié ensemble les mœurs, les loix & les manieres. X. 36. *a.* Sagesse des loix de la Chine sur l'agriculture. *Suppl.* II. 186. *a.* Stabilité des loix de la Chine. XIII. 94. *a.* Maxime que suit le gouvernement, lorsqu'il s'éleve des altercations entre le peuple & les gouverneurs des provinces. V. 340. *b.* Nul Chinois ne peut être mis à mort, si sa sentence n'a été signée par l'empereur. VIII. 210. *a.* Les Chinois se persuadent qu'en changeant de souverain, ils se conforment à la volonté du ciel. IV. 888. *a.* De la taille des gardes-du-corps de l'empereur. *Suppl.* III. 191. *b.* Titre qu'on donne aux fils des empereurs. XIV. 43. *a.* Nobles Chinois. XI. 174. *b.* Mandarins. X. 11. *b.* 12. *a.* Tribunaux mi-partis, depuis l'invasion de la Chine par les Tartares. *Ibid. a.* Tribunal chargé du département de la guerre. XII. 640. *b.* Tribunal destiné à veiller sur les affaires de religion. XIV. 302. *a.* Tribunal dont la jurisdiction s'étend sur tout le militaire de la cour de l'empereur. XVII. 671. *a.* Espece d'inspecteur sur tous les tribunaux. III. 621. *b.*

4°. *De la religion.* Temples. XVI. 82. *b.* Dieu des Chinois. 319. *a.* Tribunal destiné à veiller sur les affaires de la religion. XIV. 302. *a.* Jeûnes établis chez les Chinois. VIII. 542. *b.* Sagesse avec laquelle la superstition est combattue. IX. 359. *b.* Revenus de l'état que le sacerdoce absorboit, lorsque l'empereur Tchuen-Hio se fit rendre compte du nombre des prêtres répandus dans l'empire. XVII. 865. *a.* Trois principales sectes dans l'empire. I. 800. *a.* Secte nommée *Lanzu*. IX. 240. *a.* Secte nommée *Lao-kiun*. 281. *a.* XV. 946. *b.* Religion de Xaca établie à la Chine. III. 3. *b.* Idole de Foë. VI. 640. *b.* Bonzes chinois. II. 388. *a.* De l'athéisme parmi les Chinois. I. 800. *a, b.* IX. 53. *b.*

5°. *Des mœurs & usages.* Description des Chinois. VIII. 345. *a.* Pourquoi les peuplades chinoises & égyptiennes ont

320 CIM CIN

peuples après leur défaite par les Romains. III. 452. *b. Voyez* JUTLAND & CIMMÉRIENS.

CIMBRIQUE *Chersonnese*. XIII. 700. *a.*

CIMENT, étymologie du mot. Ce que les anciens enten-

430. *a.* Homere ajoute qu'Ulysse s'en retourna sur le fleuve océan. Le même savant anglois pense qu'il faut entendre par-là le canal d'Angleterre, qui se trouvoit anciennement à-peu-près de la largeur d'un fleuve. Cette conjecture appuyée par

eu de très-bonne heure plus de conformité que les autres avec les anciens habitans de Chaldée. IX. 254. *b.* Influence du gouvernement sur les mœurs. 359. *a.* Longues barbes aimées des Chinois. II. 71. *a.* Leurs bonnets. 324. *b.* Petits piés des femmes chinoises. XII. 555. *b.* Beautés chinoises. *Suppl.* II. 546. *a.* Des yeux des Chinois : des fenêtres de leurs maisons. Beaucoup d'aveugles à la Chine. *Suppl.* III. 11. *b.* On dit que les Chinois engraissent les crocodiles pour les manger. IV. 502. *b.* Biere dont ils font usage. XV. 903. *a.* Cause de l'amour que les enfans des Chinois ont pour leurs parens. X. 35. *a.* Regles de civilité parmi les Chinois. III. 497. *b.* Il n'y a point d'argent monnoyé à la Chine. Argent dont on se sert pour payer la taille. XIII. 111. *b.* Passion des Chinois pour le jeu. VIII. 884. *b.* Fêtes établies parmi eux. VI. 585. *a.* Fête des lanternes. IX. 278. *a.* Funérailles des Chinois. VII. 372. *a*, *b.* Leur sépulture. XV. 76. *a.*

6°. *Des arts & des sciences.* Estime qu'on fait de la science à la Chine. II. 232. *b.* Des lettrés chinois. IX. 439. *a*, *b.* Cérémonie que pratique l'empereur, pour inspirer à ses sujets le goût de l'agriculture. I. 184. *a.* Commencement de l'année chez les Chinois. 391. *b.* Papier des Chinois. XI. 851. *b.* — 853. *a.* Tachygraphie chinoise. XV. 818. *b.* Flottes chinoises. VI. 879. *b.* Vaisseaux marchands & de guerre des Chinois. Quelques observations sur leur marine. XV. 266. *b.* 329. *b.* XVI. 805. *b.* La gloire de l'invention de l'imprimerie ne peut leur appartenir. VIII. 608. *a.* Langue savante des Chinois. X. 12. *a.* Leur arithmétique. I. 674. *b.* État de l'astronomie parmi eux. 789. *a.* Leur ignorance en géographie. *Suppl.* I. 344. *a.* Leurs connoissances physiologiques. *Suppl.* IV. 348. *b.* Antiquité de la médecine chez les Chinois. Leurs connoissances en cet art. X. 263. *b.* Observations sur les médecins & la médecine des Chinois, & en particulier sur leur doctrine sur le pouls. XIII. 221. *b.* — 228. *a.* Leur systême de musique, vol. VII. des planc. *Musique*, pl. 16. *bis.* Morceau de musique chinoise. X. 902. *a.* Air chinois, vol. VII. des planch. *Musique*, pl. 3. Rapport que les Chinois ont établi entre la musique, la science des nombres & l'astronomie. *Suppl.* IV. 765. *b.* De leur peinture. XII. 277. *a.* 278. *a.* Leur talent à broder des fleurs à l'aiguille. *Suppl.* III. 50. *a*, *b.* 51. *a*, *b.* De leur porcelaine. XIII. 106. *b*, &c. Jongleurs chinois. XV. 946. *b.* Volumes chinois déposés dans la bibliotheque du roi. II. 239. *a.* Énigme chinoise que M. Léibnitz crut avoir découverte. 257. *b.* L'opinion du phœnix reçue chez les Chinois. XII. 500. *a.* Tambours & violons des Chinois. *Suppl.* IV. 930. *a.* 988. *b.* — *Voyez* ORIENTAUX.

CHINTILA, (*Hist. d'Espagne*) roi des Visigoths. Description de son regne. *Suppl.* II. 402. *a.*

CHIO, *voyez* SCIO. Elle se vantoit d'être la patrie d'Homere. XV. 245. *a.* Marbre de Chio. XVII. 763. *a.* Vins de Chio. 299. *a*, *b.* Diane de Chio. III. 326. *a.* Bon mot de Cicéron aux habitans de cette isle. XVI. 317. *a.*

CHIONANTHUS, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* II. 402. *a.* Description & culture de deux especes renfermées dans ce genre. Lieux où elles croissent naturellement. *Ibid.* 403. *a.*

Chionanthus. Cette plante greffée sur le frêne. *Suppl.* III. 250. *b.*

CHIONE, (*Myth.*) fille de Dédalion. Ses aventures. *Suppl.* II. 403. *b.*

CHIOURME, *voyez* GALERE, GALERIEN.

CHIPPER *les peaux*, (*Tann.*) leur donner l'apprêt. Maniere de chipper. III. 348. *a.*

CHIQUE, insecte des pays chauds de l'Amérique, semblable à la puce, mais plus petit. Lieux où il se rencontre. Incommodités qu'il cause. Danger de le négliger dans l'endroit où il s'est fixé. Préservatif contre les chiques. III. 348. *b.* *Voyez* NIGUA, TON & TUNG.

CHIQUITOS, peuples de l'Amérique méridionale. Comment ils remédient aux maladies contagieuses qui sont fréquentes parmi eux. III. 348. *b.*

CHIRAC, (*Pierre*) médecin. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 401. *b.* Observations sur le chiracisme. IV. 480. *a*, *b.* Doctrine de ce médecin sur les crises, *Ibid.* sur la nature du sang, sur les causes de la fievre & des inflammations. VIII. 711. *a.*

CHIRAGRE, (*Médec.*) goutte aux mains. Étym. du mot. Où elle a son siege. Chiragre en fauconnerie. Signes de cette maladie, & remedes. III. 348. *b.*

CHIRBI. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 403. *b.*

CHIRCHA, empereur du Mogol. X. 613. *a.*

CHIRIMOYA, fruit du Pérou, de l'espece qu'on nomme *pomme de canelle.* Avantage de celui-ci, même sur l'ananas. Description de ce fruit & de sa fleur. III. 349. *a.*

CHIROGRAPHAIRE, (*Jurispr.*) dette & créancier fondé seulement sur un billet ou promesse sous signature privée. Distinction établie par les loix romaines entre les créanciers hypothécaires & les chirographaires. Préférence donnée aux premiers en pays de droit écrit, & en quelques coutumes. Dispositions du droit commun & général du pays coutumier sur ce sujet. Loix à consulter. III. 349. *a.*

Chirographaire, créance. IV. 437. *b.*

CHIROGRAPHE, (*Jurispr.*) acte qui demandoit, par sa nature, d'être fait double. Comment cela se faisoit. III. 349. *a.* Etym. du mot. Le chirographe est aussi appellé *dividende.* Premier usage de cet acte en Angleterre. Distinction du syngraphe & du chirographe. Autres sens de ce mot. *Ibid.* *b.*

CHIROMANCIE, (*Divination*) étymologie du mot. Auteurs qui ont écrit de cet art. Ce qu'enseigne M. de la Chambre sur les principes de la chiromancie. Delrio en distingue deux sortes, l'une physique qu'il admet, l'autre astrologique qu'il condamne. Les anciens étoient fort adonnés à cette derniere. C'est par elle que ces imposteurs, connus sous les noms de *bohémiens* ou *égyptiens*, abusent le peuple. III. 349. *b.* Raisons de ne les pas tolérer. Autre chiromancie, qui s'exerce par l'inspection des ongles. *Ibid.* 350. *a.*

Chiromancie. Son origine. IV. 1072. *b.*

CHIRON, ses talens en médecine & chirurgie. Eleves qu'il forma. X. 262. *b.* Il inventa le zodiaque. XVII. 722. *a*, *b.* Explication de la fable allégorique de Chiron. *Suppl.* III. 376. *a.*

CHIRONIEN, (*Chirurg.*) ulceres malins & invétérés. Leurs caracteres. Parties qu'ils attaquent. Origine du nom qu'on leur donne. On les nomme aussi *téléphiens.* III. 350. *a.*

CHIRONOMIE, (*Hist. anc.*) mouvement fort usité parmi les comédiens. Signe dont on usoit avec les enfans, &c. Un des exercices de la gymnastique. III. 350. *a.*

CHIROTONIE, (*Théol.*) imposition des mains. Étymologie du mot. Chez les Grecs & les Romains l'élection des magistrats s'appelloit de ce nom. Deux sens de ce mot dans les écrits des apôtres. Théodore de Beze a abusé de cette équivoque. III. 350. *a.* Dans les auteurs ecclésiastiques, ce mot signifie proprement une consécration particuliere qui imprime caractere. *Ibid.* *b.* *Voyez* IMPOSITION.

CHIRVAN, (*Géogr.*) *voyez* ALBANIE.

CHIRURGICAL. Maladies chirurgicales. IX. 936. *b.* A quoi il faut particuliérement faire attention dans leur traitement. XI. 497. *a*, *b.* Opérations chirurgicales. 496. *b.* 497. *a*, *b.* 498. *a.* Chaise chirurgicale, *voyez* CHAISE.

CHIRURGIE. Étymologie du mot. Les maladies chirurgicales sont rangées sous cinq classes. Avantages de la chirurgie sur la médecine, selon Chambers. Elle est plus ancienne que la médecine. Quels sont les premiers qui se sont occupés de chirurgie. Ce que Pline rapporte touchant Arcagathus, le premier chirurgien qui s'établit à Rome. Médecins & philosophes qui la cultiverent. Traité de chirurgie de M. Wiseman, chirurgien-major du roi d'Angleterre Charles II. III. 350. *b.* La chirurgie se divise en spéculative & en pratique. La théorie se divise en générale & particuliere. La théorie générale n'est autre chose que la science de la médecine même; mais outre la science, il faut encore l'habileté d'appliquer les regles de cette science aux maladies; & c'est par l'exercice qu'on l'acquiert. L'anatomie, la physiologie, la pathologie, la séméiotique, l'hygienne & la thérapeutique sont en médecine & en chirurgie les sources des connoissances générales, *Ibid.* 351. *a.* mais elles ne doivent être regardées que comme des préludes ou des préparations nécessaires. Connoissances particulieres que doit acquérir le chirurgien. *Ibid.* *b.* Notice des auteurs les plus célebres en chirurgie. Il ne s'agit pas ici seulement des auteurs sur les principes de l'art; un seul de ces livres suffit à un commençant; mais de ceux d'entre les anciens & les modernes qui ont donné les meilleurs ouvrages généraux de chirurgie.

Æginetæ (*Pauli*) *opera*, &c. Remarques sur l'auteur, sur son ouvrage, & sur les éditions qui en ont été faites.

Ætii (*Amideni*) *opera*, &c. Observations du même genre. Chaque ouvrage cité est accompagné d'observations à-peu-près semblables.

Cauliaco (*Guido de*) *chirurgiæ tractatus septem.* III. 352. *a.*

Celsi (*Aurel. Cornel.*) *de re medicâ*, *libri octo.*

Chirurgiæ scriptores optimi veteres & recentiores in unum conjuncti volumen, operâ Gesneri Cornelii.

Thesaurus chirurgiæ continens præstantissimorum autorum opera chirurgica.

Cruce, (*Johan. Andr. à*) *venetus. Chirurgia universalis opus absolutum*, *cum fig.*

Dionis, cours d'opérations de chirurgie.

Fabricii (*Hieron. ab Aquapendente*) *opera chirurgica.*

Fallopii (*Gabriel*) *chirurgia. Ibid.* *b.*

Fienus (*Thomas*) *libri chirurgici duodecim.*

Garengeot, traité des opérations de chirurgie.

Glandorpii opera omnia chirurgica.

Gorter, *chirurgia repurgata.*

Guillemeau, œuvres de chirurgie.

Heisteri, *institutiones chirurgicæ* : le meilleur ouvrage complet de chirurgie qui ait paru jusqu'à ce jour.

Hildanus, *opera chirurgica.*

CINQUANTIEME, (*Jurisp.*) imposition levée en certains tems pour le besoin de l'état. Levée de cette imposition en diverses occasions. III. 456. *b.* Il paroit que les rois de France ont levé en divers tems une imposition, qui étoit tantôt du

ces autorités. Réfutation du sentiment de S. Augustin. Cependant la circoncision conféroit quelques graces, mais moins abondantes & moins efficaces que celles de l'évangile. Origine & usage de la circoncision chez d'autres peuples que

Hippocrates in operibus. Principaux traits de la vie d'Hippocrate. III. 353. *a.* Observations sur ses ouvrages & leurs commentaires. *Ibid. b.*

Magatus, de rarâ medicatione vulnerum.
Nuck, operationes & experimenta chirurgica.
Palfyn, anatomie chirurgicale.
Paré, (*Ambroise*) œuvres. *Ibid. b.*
Peccettii chirurgia.
Severini trimembris chirurgia.
Vesalii chirurgia magna.
Vigo, (*Joh. de*) *practica in arte chirurgicâ.*
Wiseman, chirurgical treatises.

Enumération des principaux auteurs qui ont donné des observations chirurgicales. III. 354. *a.*

Autres ouvrages que les étudians en chirurgie doivent connoître. *Ibid. b.* Académie royale de chirurgie établie depuis 1731. Son président. Ses assemblées. Prix qu'elle propose chaque année. *Ibid.* 355. *a.*

Chirurgie. Hippocrate habile dans cet art. VIII. 212. *b.* *Suppl.* III. 428. *a.* Instrumens de chirurgie. VIII. 802. *b.* 803. *a.* *Voyez* les planches de chirurgie, vol. III.

CHIRURGIEN, trois différens états où l'on a vu la chirurgie. *Premier état*, celui où elle se trouva après la renaissance des lettres en Europe. On vit alors dans les mêmes savans, des chirurgiens admirables & de très-grands médecins. Mais ces hommes illustres abandonnerent insensiblement les fonctions de la chirurgie pour celles de la médecine, & la premiere dégénéra. *Second état.* Les médecins-chirurgiens, en quittant l'exercice de l'art retinrent le droit de le diriger, & commirent aux barbiers les fonctions de la chirurgie. III. 355. *a.* De sorte qu'après la mort de ces médecins, l'art de la chirurgie fut presque éteint. La chirurgie françoise ne fut point exposée aux mêmes inconvéniens. *Troisieme état.* Celui où elle s'est vue en France. Long-tems avant François I, la chirurgie faisoit un corps savant, mais uniquement occupé à la culture de la chirurgie. Mais la faculté de médecine étant parvenue à faire unir les barbiers au corps des chirurgiens, la chirurgie fut dégradée, &c. Cependant par une espece de prodige, malgré les lettres presque éteintes dans le nouveau corps, la théorie s'y conserva. On en fut redevable au précieux reste de l'ancien corps de chirurgie. *Ibid. b.* Cependant, les dictées & les lectures publiques étant interdites, en faveur des éleves, la chirurgie se voyoit toujours sur le penchant de sa ruine; lorsque le gouvernement prit soin de la relever. Etablissement de cinq démonstrateurs en 1724. Formation de l'académie royale de chirurgie dans le corps de S. Côme en 1731. Loi mémorable qui assure à jamais la conservation & les progrès de la chirurgie. *Ibid.* 356. *a.* Contestations entre les médecins, l'université & le corps des chirurgiens sur le droit d'enseigner, dans lesquelles la cause de la chirurgie fut victorieuse. *Ibid. b.* Dispositif de l'arrêt du conseil d'état, rendu en 1750 pour terminer ces contestations; le roi prescrit par cet arrêt, 1°. un cours complet d'études; 2°. il institue une école pratique d'anatomie & d'opérations chirurgicales; 3°. le roi prescrit les conditions sous lesquelles les étudians pourront être reçus à la maîtrise, & accorde à la faculté de médecine la part qu'elle doit avoir à l'acte public que les éleves soutiennent. 4°. Sa Majesté s'explique sur les droits & prérogatives dont les maîtres en chirurgie doivent jouir. 5°. Elle met à ces droits les restrictions convenables. *Ibid.* 357. *a.*

Chirurgien. Le chirurgien doit joindre à l'art d'opérer d'autres connoissances pour juger sainement de la maladie & pour la traiter. II. 386. *a.* Qualités nécessaires dans un chirurgien considéré comme opérateur. XI. 496. *b.* 497. *a.* 498. *a.* Semaines d'épreuves pour les aspirans à la maîtrise de chirurgie. XIV. 936. *a*, *b.* Maître en chirurgie. IX. 902. *a.* – 905. *a.* Jurisdiction du premier chirurgien du roi. 73. *b.* Greffiers qui lui appartiennent. VII. 926. *b.* Chirurgiens du Châtelet. III. 246. *a.* Chirurgien major; ses fonctions. *Suppl.* III. 448. *a*, *b.* 449. *a.* Chirurgiens experts jurés : de leurs rapports, *voyez Experts, médecine légale & rapport.* Chirurgiens royaux. *Suppl.* III. 882. *a*, *b.* Garçons chirurgiens; leurs fonctions dans les hôpitaux militaires, 448. *a.*

CHIRURGIENS, (*Jurispr.*) articles de jurisprudence qui les concernent. III. 357. *b.*

CHITARRONE, (*Luth.*) espece de théorbe fort usité à Rome pendant les seize & dix-septieme siecles. Sa description. *Suppl.* II. 403. *b.*

CHITES, (*Comm.*) mousselines ou toiles de coton des Indes orientales, imprimées & peintes, dont les couleurs durent autant que la toile même, &c. Lieux d'où elles viennent. Plante d'où l'on tire le beau rouge. Comment les Hollandois & les Flamands les contrefont. III. 357. *b.* Etoffes & taffetas légers de soie qui nous viennent aussi des Indes, que les Eur[...]éens ne peuvent contrefaire. Le trait du dessin des broderie des mousselines est frappé avec des planches de bois. Qu[...]ntité sont brodées en Hollande, en France, &c. *Ibid.* 358. *a.*

CHIT-SE, arbre des plus estimés à la Chine, &c. Campagnes qui en sont couvertes. Description du fruit. Description du *chi* sauvage. III. 358. *a.* Culture de ces arbres. Avantages que les Chinois leur reconnoissent. Maniere dont ils préparent le fruit pour qu'il soit de garde. Moyen de s'assurer de la vérité des relations sur cet arbre en le cultivant en Europe, ce qui seroit très-praticable. *Ibid. b.*

CHLAMYDE, vêtement militaire qui se portoit sur la tunique. Description. A qui ce vêtement convenoit. III. 358. *b.* Quatre ou cinq especes de chlamydes. Noms modernes que nous donnons à ce vêtement. *Ibid.* 359. *a.* *Voyez* COTTE D'ARMES.

CHLANIDION, manteau des femmes grecques aussi appellé *hymation*. Sa longueur. Usage qu'en faisoient les Babyloniens. III. 359. *a.*

CHLENE, ancien habillement. Usage qu'on en faisoit. III. 359. *a.*

CHLOIES. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 403. *b.*

CHLOROSE, (*Médec.*) *voyez* PALES COULEURS.

CHMELNIZKI, (*Bogdan*) hetmann des Cosaques. *Suppl.* II. 621. *b.*

CHO, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

CHOC, en méchanique. III. 359. *a.*

CHOC, les loix du choc des corps durs & des corps élastiques déterminées par un seul principe, par M. de Maupertuis. IV. 296. *a.* Examen de la question si ces loix sont telles, qu'il ne peut pas y en avoir d'autres. V. 873. *b.* Un corps qui communique une partie de son mouvement à un autre, en doit garder le plus qu'il est possible. 874. *a.* Sur le choc des corps, *voyez* COMMUNICATION, IMPULSION, PERCUSSION.

CHOC, en minéralogie, espece de puits, &c. Usage de ces puits. III. 359. *a.*

CHOCOLAT; maniere dont les Indiens préparoient la boisson du chocolat. Ce que c'est que l'atolle dont ils se servoient en préparant le chocolat. Les Espagnols mépriserent d'abord cette boisson grossiere; mais ensuite ils s'appliquerent à la perfectionner. Ce que c'est que la vanille : elle échauffe extrêmement, & la plupart s'en abstiennent. Cependant comme il y a encore bien des gens prévenus en faveur de la vanille, on va employer la vanille dans le chocolat dont on donne ici la composition. III. 359. *b.* Maniere de préparer le chocolat. Avantage de ce chocolat en voyage ou lorsqu'on est pressé. Préparation du chocolat à la maniere des isles françoises de l'Amérique. *Ibid.* 360. *a.* Avantages de ce chocolat, pour le goût, pour la santé, pour l'économie. *Ibid. b.*

Chocolat. Préparation du chocolat sans vanille dans la Nouvelle-Espagne. XVI. 831. *a.*

CHOCOLAT, (*Diete*) l'usage du chocolat est assez indifférent pour la santé. Chez les Espagnols manquer de chocolat est une misere égale à celle de manquer de pain. Il y a long-tems qu'on a appellé le chocolat le lait des vieillards, & cette expression n'est pas sans fondement. Différens effets qu'il produit sur ceux qui n'en usent que rarement & sur ceux qui en prennent habituellement. III. 360. *b.*

CHOCOLATIERE, (*Econom. domest.*) observations sur la matiere & la forme dont les vases de ce nom doivent être faits. Description du moulinet qui sert à faire mousser le chocolat. *Suppl.* II. 404. *a.*

CHODOLAHOMOR, (*Hist. sacr.*) roi des Eliméens ou Elamites, descendus d'Elam, fils de Sem. Précis de ce que l'histoire sacrée nous raconte sur ce prince. *Suppl.* II. 404. *a.*

CHŒRILE, poëte samien. XIV. 600. *a.*

CHŒUR, (*Belles-lettres*) dans la poésie dramatique. La tragédie n'étoit dans son origine qu'un chœur qui chantoit des dithyrambes en l'honneur de Bacchus : degrés de perfection ajoutés à la tragédie par Thespis & Eschyle. On nomma épisodes ce que nous nommons actes. Et ces épisodes étant devenus la partie principale, le chœur ne fut plus que l'accessoire. Le chœur devint partie intéressée dans l'action, & ceux qui y concouroient rendoient la tragédie plus réguliere, plus variée, plus utile, & en augmentoient la pompe. Fonctions du choryphée. Par ce moyen le théatre ne demeuroit jamais vuide, & le chœur n'y pouvoit être regardé comme inutile. III. 361. *a.* Défauts de quelques pieces dont les chants du chœur ne naissent point du fonds du sujet. Dans la tragédie moderne on a supprimé les chœurs, &c. M. Dacier blâme, avec raison, cet usage..... Principales raisons qu'on apporte pour justifier la suppression des chœurs. Dans l'ancienne comédie il y avoit un chœur que l'on nommoit *grex*. Comment on l'augmenta peu-à-peu. Cause de sa suppression dans la comédie nouvelle. *Donner le chœur.* Ce que les Grecs entendoient par-là. *Ibid. b.*

CHŒUR, (*Belles-lettr. Poésie dram.*) inconvéniens de l'usage du chœur dans la tragédie ancienne. Cet usage seroit surtout incompatible avec le système de la tragédie moderne. — Exemples

dirigée à-peu-près parallélement à la place, à la distance au moins de 1350 à 1400 toises. Elle est flanquée de distance en distance par des angles saillans qu'on appelle *redans*. Mesure des lignes de circonvallation d'une pointe de redans

savoir si le sang qui passe par le trou ovale, passe du côté droit du cœur dans le gauche, selon l'opinion commune, ou du gauche dans le droit, selon M. Mery. *Ibid.* 469. *a.* Diverses expériences, qui favorisant tour-à-tour les deux

Exemples de l'heureux emploi du chœur dans le théatre grec : ces exemples sont tirés de la tragédie des Perses. *Suppl.* II. 404. *a.* de celle des Euménides, & de celle d'Œdipe. — Mais s'il est des occasions où le chœur a fait un grand effet, combien de fois ne l'y voit-on pas inutile, oiseux, importun & contre toute vraisemblance. *Ibid. b.* Ses deux grands inconvéniens étoient, l'un d'exiger nécessairement pour le lieu de la scene un endroit public ; l'autre de rendre indispensable l'unité de lieu & de tems. — Regle qu'il eût fallu suivre pour l'employer avec avantage. — Raison naturelle qui l'exclut de nos théatres. — Nos premiers poëtes tragiques, en imitant les Grecs, ne manquerent pas d'adopter le chœur, & jusqu'au tems de Hardi, le chœur étoit chanté. *Ibid.* 405. *a.* Quelle est la seule espece de chœur qu'admette la scene françoise. — Dans ce qu'on appelle chez les Grecs la comédie ancienne, comme ce n'étoit communément qu'une satyre politique, le chœur représentoit le peuple, & il y étoit très-bien placé. *Ibid. b.*

Chœurs. Ils faisoient autrefois la partie essentielle du spectacle dramatique. *Suppl.* I. 153. *b.* L'usage des chœurs dans les tragédies anciennes justifié. 419. *a.* Ce qu'on entendoit par maître du chœur. *Suppl.* II. 407. *b.* Quelles étoient les distinctions du chœur, 543. *a.* Les chœurs des anciens considérés comme des odes du ton le plus sublime. *Suppl.* IV. 99. *a.* De l'usage des chœurs dans les pastorales. *Suppl.* I. 882. *a.*

Chœur, dans les églises. Sa description. Etymologie du mot. III. 361. *b.* Quels sont ceux qui doivent faire réparer le chœur. Des armoiries à la vitre du chœur. A qui appartient le droit de banc fermé dans le chœur, celui de sépulture. Le chœur séparé de la nef depuis Constantin. Dans le douzieme siecle on le fermoit de murailles. Chœur des monasteres de filles. *Chœur*, assemblée de ceux qui doivent chanter dans le chœur. Haut-chœur, bas-chœur, enfans de chœur. *Ibid.* 362. *a.* *Voyez* Chancel.

Chœur. Celui des églises anciennement destiné aux chants & aux danses sacrées. IV. 624. *b.* Dispositions des chaises du chœur dans nos églises. VII. 179. *a.*

Chœur, (*Musique*) c'est le chef-d'œuvre d'un compositeur. Avantage des François en ce genre. Grand-chœur & petit-chœur. Petit-chœur dans l'orchestre de l'opéra. Musique à deux ou plusieurs chœurs qui se répondent, *&c.* III. 362. *a.* Exemples cités de quelques beaux chœurs. *Ibid. b.*

Chœur d'opéra ; agrémens qu'il procure ; du concert de vingt voix différentes peuvent résulter les plus grands effets. Sa vraisemblance ; *voyez* sur ce sujet l'article Duo. Il arrive souvent dans la réalité qu'un peuple entier pousse le même cri, qu'une foule de monde dit à la fois la même chose ; c'est ce langage unanime d'une multitude que le chœur imite. — Mais il faut distinguer dans l'hypothese théatrale le chœur appris, & le chœur in-promptu. Le premier peut paroître composé avec art sans détruire la vraisemblance ; mais dans l'autre, l'on ne doit voir que l'unanimité momentanée des sentimens dont une multitude est émue à la fois. *Suppl.* II. 405. *b.* Cependant une des plus grandes beautés du chœur c'est le dessein. Ce dessein demande quelque étendue pour se développer, & quelque suite pour se donner de la rondeur & de l'ensemble. — Comment le chœur peut devenir une scene étendue & developpée, & qui dans son imitation, a toute la vérité de la nature. — Réponse à quelques critiques qui ont été faites des chœurs de l'opéra françois. *Ibid. b.*

Chœur. Détails sur les chœurs dans les opéras françois & italiens : modele d'un chœur d'une espece nouvelle. XII. 832. *a, b.*

Chœurs, (*les*) ceux qui exécutent les chœurs de l'opéra. Leur place. Défaut dans leur inaction. III. 362. *b.*

Chœurs de femmes à l'opéra. IV. 896. *a.*

Chœurs, par qui les poëmes séculaires étoient chantés. XII. 837. *a.*

CHOGIA, *Codgia, Hogia, Cozza* ; en langue turque, un maître, un docteur, un gouverneur, *&c.* Emploi des chogias dans le serrail. Codgia des enfans de sa hautesse. III. 362. *b.*

CHOISI, (*François-Timoléon de*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XIV. 393. *b.* 394. *a.* Epigraphe qu'il mit au frontispice d'un livre qu'il dédia à madame de Maintenon. V. 794. *a.*

CHOISIR, *faire choix, élire, opter, préférer* : différence entre ces mots. III. 362. *b.*

CHOIX, (*Peint.*) en quoi consiste la beauté du choix de sujet, de composition & d'attitude. Les professeurs des académies, curieux de la réputation que donne le talent de ce qu'on appelle bien poser le modele, font un tort considérable aux étudians, par l'attention qu'ils ont à ne les leur présenter que par ces côtés de choix. III. 363. *a.*

Choix, *élection*, (*Synon.*) VIII. 631. *b.* Faire choix, choisir, élire, opter, préférer. III. 362. *b.*

CHOLAGOGUE, (*Médec.*) purgatifs cholagogues selon les anciens. Etymologie du mot. III. 363. *a.* Nous avons quelques médicamens auxquels nous supposons une espece de vertu cholagogue ou même hépatique. Matieres indiquées pour cet usage. *Ibid. b.*

CHOLERA MORBUS, (*Médec.*) maladie des plus aigues. Etymologie du mot. Définition de cette maladie. Ses especes, savoir la seche & l'humide. Sa distinction d'avec d'autres maladies ; savoir la dyssenterie, & la diarrhée billeuse. Ses différences, en ce qu'elle est, ou idiopatique, ou symptomatique. III. 363. *b.* Attentions à observer lorsqu'elle est symptomatique. Symptomes du cholera morbus idiopatique. Il se declare presque toujours à la fin de l'été, & devient quelquefois épidémique : il est plus cruel dans les climats chauds. Dérangemens qu'on découvre dans la dissection des sujets qui en sont morts. *Ibid.* 364. *a.* Son siege, ses causes, ses effets. Son siege dans le duodenum & les conduits billaires. Le picotement de la tunique nerveuse qui tapisse l'estomac & les intestins est la cause immédiate du cholera. La matiere peccante doit être extrêmement âcre & caustique, & tenir quelque chose des poisons. Causes procatarctiques qui se joignent aux causes générales & particulieres de cette maladie. Son prognostic. Le nombre & la violence des symptomes régleront le prognostic. Symptomes regardés comme mortels. *Ibid. b.* Méthode curative. *Ibid.* 365. *a.* Méthode de traitement du docteur Douglas, qui rappelle celle qu'avoient indiquée Cœlius Aurelianus & Aretée, & la confirme par le succès de plusieurs expériences. *Ibid. b.*

Cholera morbus, espece de cholera morbus nommée *mordexin.* X. 707. *b.* De l'usage des narcotiques dans le cholera morbus. XI. 25. *a.* De l'usage des ventouses. XVII. 30. *a.* Evacuations dans cette maladie. IV. 948. *a.*

CHOLERIQUE, *tempérament*, (*Médec.*) *Suppl.* IV. 726. *a.*

CHOLIDOQUE, (*Anatom.*) conduit commun ou cholidoque. Etymologie du mot. Usage de ce canal. III. 366. *a.* *Voyez* Fiel.

Cholidoque, conduit. Suppl. I. 893. *b. Suppl.* III. 78. *b.* 80. *a.*

CHOLLET, (*Jean*) *Suppl.* IV. 365. *b.*

CHOMEL, son dictionnaire économique. *Suppl.* I. 220. *b.*

CHOMMAGE *des moulins*, (*Jurispr.*) comment l'ordonnance des eaux & forêts regle & fixe le chommage des moulins établis sur les rivieres navigables & flottables, *&c.* Par qui seront réglés les différends pour les droits de chommage des moulins. Ancienneté de l'obligation de payer ce chommage. Quand le moulin bannal chomme, ceux qui sont sujets à la bannalité, après avoir attendu vingt-quatre heures, peuvent aller ailleurs. Ouvrage à consulter. III. 366. *b.*

CHOMPRÉ, (*Pierre*) nouvelle opinion de cet auteur sur les inversions grammaticales, & sur la maniere d'enseigner le grec & le latin : cette opinion examinée & réfutée. VIII. 852. *b.* &c.

CHOPINE, étymologie de ce mot. VIII. 88. *b.*

CHOQUANT, (*Beaux-Arts*) défauts choquans, ceux qui blessent les regles fondamentales de l'art. — Tout ce qui est opposé à la nature d'une chose est choquant lorsqu'on l'y apperçoit. C'est ce qu'on remarque fréquemment en architecture. *Suppl.* II. 406. *a.* Dans la peinture, toute faute contre la perspective est choquante. — Les ouvrages dramatiques ne fournissent que trop d'exemples de défauts qui choquent. — Le choquant est un des défauts les plus essentiels, en ce qu'il détruit totalement l'illusion, & blesse l'imagination. — Les artistes l'éviteront en consultant soigneusement la nature sur chaque partie de leur ouvrage. *Ibid. b.*

CHOQUE *ou* Choc, outil de chapelier : sa description & son usage. Précautions à prendre en s'en servant. III. 367. *a.*

CHORASMIE, (*Géogr.*) *voyez* Khovarezm.

CHORDAPSUS, colique autrement dite *volvulus* ; passion iliaque, *miserere.* Etymologie du mot. Définition de Galien. Celle d'Archigene. III. 367. *a.* *Voyez* Passion iliaque.

CHORÉGRAPHIE, art d'écrire la danse, *&c.* Le dictionnaire de Furetiere est le premier auteur qui en parle. Traité de Thoinet Arbeau, 1588, intitulé *Orchésographie.* Imperfection de cet ouvrage. *Enumération des mouvemens* usités dans la danse : description de la salle ou théatre où l'on danse. III. 367. *b.* Caracteres de chorégraphie par lesquels on désigne la présence du corps par rapport aux quatre côtés de la salle. *Des positions.* Dix sortes de positions en usage ; on les divise en bonnes & en fausses. Description de chacune. *Du pas.* On réduit les pas à cinq, qui peuvent démontrer toutes les différentes figures que la jambe peut faire en marchant : explication des caracteres qui se rapportent au pas. *Ibid.* 368. *a.* Description des cinq sortes de pas. Agrémens qu'on pratique en faisant les pas : figures qui les désignent. *Ibid. b. Des sauts* & de leurs signes. Comment sont marquées les mesures. Trois sortes de mesures dans la danse. Les figures des danses se divisent en régulieres & irrégulieres. Des mouvemens des bras & des mains & des signes qui leur appartiennent. *Ibid.* 369. *a.* Exemples des différentes attitudes des bras. Exemples des mouvemens des bras. *Ibid. b.* Explication des cinq premieres mesures du pas de deux lutteurs, dansé par MM. Dupré & Javiliers, dans l'opéra des fêtes grecques & romaines, représentées dans la derniere planche de chorégraphie. *Ibid.* 370. *a.*

passer de l'argent d'un lieu dans un autre. XVII. 542. *a.*

Circulation des denrées. IV. 552. *a, b.* &c.

Circulation, (*Géom.*) ce que le P. Guldin appelle *voie de circulation.* Usage de la voie de circulation pour déterminer les surfaces & les solides. Cette méthode n'est presque

est un composé d'huile & d'acide. La théorie de la distillation de la cire avec intermedes, *&c.* n'a pas été donnée jusqu'à présent. Usage de la cire pour certaines applications extérieures. Ses usages pharmaceutiques sont très-étendus. *Ibid. b.*

Système du sieur Feuillet. Son jugement sur les méthodes de chorégraphie, sur lesquelles il prétend que la sienne doit prévaloir. Exposé de son système : différens caracteres avec lesquels il décrit les mouvemens, actions ; positions que l'on peut faire dans la danse. *Ibid.* 374. *a.* Méthode de l'auteur pour assembler ces caracteres dans la description d'une danse. *Ibid.* 372. *b.* Jugement de l'auteur de cet article sur cette invention du sieur Feuillet. *Ibid.* 375. *a.*

Chorégraphie, observations sur les contre-danses. *Suppl.* II. 375. *a.* Les planches de chorégraphie se trouvent dans le vol. II.

Chorégraphie, voyez CHEMIN, III. 280. *a.* & particuliérement l'article *Chorégraphie* dans le vol. III. des planch.

CHORÉVÊQUE, (*Théolog.*) celui qui exerçoit quelques fonctions épiscopales dans les bourgades & les villages ; vicaire de l'évêque. Premier concile qui en parle dans le IV[e] siecle. Léon III eût établi cette fonction, s'il n'en eût été empêché par le concile de Ratisbonne. Dignités, fonctions & autorité du chorévêque. Les chorévêques cesserent presque entiérement au X[e] siecle ; il paroît qu'ils ont eu pour successeurs les archiprêtres & les doyens ruraux, *&c.* Dignitaires qui ont encore le titre de *chorévêques*. Etymologie du mot. III. 373. *b.*

Chorévêque : pourquoi les chorévêques ont été supprimés. VIII. 204. *b.*

CHORI, (*Botan.*) nom brame d'un arbre du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 406. *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Classification de cette plante. *Ibid.* 407. *a.*

CHORIAMBE. (*Belles-lettres*) III. 273. *b.* IV. 241. *a.*

CHORIER, (*Nicolas*) avocat. XVII. 264. *a.*

CHORION, (*Musiq.*) musique qui se chantoit en l'honneur de la mere des dieux. Son inventeur. *Suppl.* II. 407. *a.*

CHORION, (*Anat.*) membrane extérieure qui enveloppe le fœtus. Etymologie du mot. Sa description. Autres membranes qui forment l'arriere-faix. III. 373. *b.*

Chorion, membrane la plus extérieure de l'œuf du quadrupede. — La partie du chorion qui s'attache naturellement entre les orifices des trompes, prend beaucoup plus d'accroissement dans la femme, & devient une masse épaisse qui prend le nom de *placenta*. — Description du reste de la surface extérieure de la premiere enveloppe du fœtus. — La face intérieure du chorion est unie à la membrane moyenne par une fine cellulosité. *Suppl.* II. 407. *a.* Découverte très-considérable que M. Hunter a faite sur le chorion. *Ibid.* *b.*

Chorion, description de cette membrane. VII. 2. *b.* Glandes qui la couvrent. IV. 317. *b.* Membrane moyenne qui en est la base. *Suppl.* I. 296. *b.* Maniere dont le chorion s'attache à la matrice. *Suppl.* IV. 387. *b.*

CHOROBATE, (*Méch.*) espece de niveau dont se servoient les anciens. Description de ce niveau. Les modernes en ont inventé de meilleurs. III. 374. *a.*

CHORODIDASCALE, (*Musiq. anc.*) maître du chœur. Les Latins l'appelloient *præcentor*. *Suppl.* II. 407. *b.*

CHOROGRAPHIE, étymologie du mot. En quoi elle differe de la géographie & de la topographie. III. 374. *a.*

Chorographie, différence entre la chorographie & la topographie. XVI. 420. *a.* Cartes chorographiques. II. 709. *a.* En quoi consiste le travail d'un chorographe. VII. 613. *a.* Instrumens dont on se sert pour les cartes chorographiques : méthode pour les lever. 626. *a.*

CHOROIDE, (*Anat.*) se dit de plusieurs parties qui ont quelque ressemblance avec le chorion. Etymologie du mot. Sens particulier de ce mot. Membrane qui revêt immédiatement le cerveau ; seconde tunique de l'œil : description de cette derniere : ses variétés selon les âges & les especes. M. Mariotte & quelques autres soutiennent que la vision se fait plutôt dans la choroïde, que dans la rétine. III. 374. *a.*

Choroïde, tunique de l'œil. XI. 386. *b.* *Suppl.* IV. 109. *b.* Ses usages dans la vision. XIV. 205. *a.* Réfutation du sentiment de Mariotte sur sa nature & ses usages. *Suppl.* IV. 625. *a.* 631. *a.*

CHOROIDE, (*plexus*) description de cette membrane. III. 374. *a.*

CHOROIDE. (*Anat. Physiol.*) Il est tout-à-fait hors d'usage d'appeller de ce nom la membrane intérieure qui couvre le cerveau. Description d'une espece de voile qui est une production de la pie-mere. Additions à l'article de la membrane de l'œil appellée *choroïde*. *Suppl.* II. 407. *b.*

CHORUS, (*Luth.*) instrument à vent & à bocal. Sa description. Ouvrage où il en est parlé. *Suppl.* II. 408. *a.*

CHORYPHÉE, ses fonctions chez les anciens. III. 561. *a.*

CHOSE, (*Gramm.*) sens de ce mot. III. 374. *b.*

CHOSES, *les*, (*Jurisp.*) tout le droit se rapporte à trois objets ; les choses, les personnes, les actions. Ce qu'on entend par les choses. Diverses qualités ou modes qui leur sont attribuées. *Choses* hors du commerce, ou hors le patrimoine. III. 374. *b.*

Choses : les loix romaines ont divisé les choses en saintes, religieuses & sacrées. XIV. 477. *a.*

Choses communes ; celles dont l'usage est commun à tous. Choses dont l'usage est commun, & dont la propriété en France est réservée au roi. Choses communes dont les puissances peuvent empêcher l'usage. III. 374. *b.* Distinction qu'il faut faire entre les *choses des communes* & les *choses communes*. *Ibid.* 375. *a.*

Choses corporelles, celles qui ont un corps matériel, soit animé ou inanimé, *&c.* III. 375. *a.*

Choses douteuses, en droit. III. 375. *a.*

Choses de faculté, ou *de pure faculté*. III. 375. *a.*

Choses fongibles. III. 375. *a.*

Choses impossibles, en droit. Loix à consulter. III. 375. *a.*

Choses jugées, en droit. Divers sens de ce mot. Autorité de la chose jugée. Sentences & jugemens qui doivent passer en force de chose jugée. III. 375. *a.* Ceux dont l'appel n'est plus recevable. *Ibid.* *b.*

Choses, appellées *mancipi*, chez les Romains. Différence entre les choses appellées *res mancipi*, & les choses appellées *res nec mancipi*. III. 375. *b.*

Choses profanes, en droit. III. 375. *b.*

Choses publiques, celles dont le public a l'usage. Chez les Romains le peuple en avoit la propriété, au lieu que parmi nous, elles appartiennent au roi ou au seigneur. En quoi les choses publiques & les choses communes conviennent & different. III. 375. *b.*

Choses religieuses : lieux qui servent à la sépulture des fideles. Différence sur ce point entre les anciens Romains & nous. III. 375. *b.*

Choses sacrées. III. 375. *b.*

Choses saintes, en droit. III. 375. *b.*

CHOTTÉ, (*Agric.*) se dit du blé qui a été passé à la chaux, pour être semé ensuite. Dix boisseaux en font communément douze, étant chotté. Maniere de faire cette opération. Avantage du blé chotté. *Suppl.* II. 408. *a.*

Chotté, *blé*. De la maniere de passer le blé à l'eau de chaux ; & des avantages de cette pratique. *Suppl.* III. 217. *a*, *b.*

CHOU, caractere de ce genre de plante. III. 376. *a.*

CHOU, (*Jardin.*) diverses especes. Choux rouges. Rejetons appellés *brocolis*. Choux-fleurs : leur culture. Choux de Milan : leur culture. Les choux ne se perpétuent que de graine. III. 376. *a.*

Chou, ses différentes especes : chou karaïbe des Américains. III. 643. *b.* Choux appellés *brocolis*. II. 453. *a.* Colsat, chou sauvage. III. 660. *b.* Semotte. XIV. 949. *a.* Chou de l'isle de Madagascar, nommé *sonzès*. XV. 362. *a.* Chou marin, voyez SOLDANELLE.

CHOU, (*Mat. méd.*) syrop de chou-rouge. Les choux doivent être rangés avec les plantes alkalines. Quelques anciens ont regardé les choux comme un remede universel. III. 376. *a.* Ce qu'en dit l'école de Salerne. Propriétés du chou, selon plusieurs anciens ; selon les modernes. Qualités malfaisantes que quelques-uns lui ont attribuées. On ne voit pas que l'expérience réponde à cette opinion, vu le grand usage que certains peuples & les habitans des campagnes en font sans en être incommodés. C'est avec moins de fondement que les mêmes auteurs ont assuré que le chou nourrissoit peu, & se digéroit difficilement. Ce que c'est que le *sauer-kraut* des Allemands. *Ibid.* *b.* *Voyez* l'article de ce mot.

CHOUCAS. Description de cet oiseau. Il a beaucoup d'instinct. Endroits qu'il habite, & où il fait son nid. Ponte de la femelle. III. 377. *a.*

Choucas rouge. Description de cet oiseau. Endroits où il se retire. III. 377. *a.* Il a la voix du choucas, mais plus enrouée. *Ibid.* *b.*

CHOUETTE. Description de cet oiseau. III. 377. *b.*

Chouette, les anciens la nommoient *strix*. XV. 546. *a.* Petite chouette ou cheveche. III. 316. *a.*

CHOUETTE, (*Myth.*) elle étoit consacrée à Minerve. III. 377. *b.* Les Athéniens en firent un de leurs signes militaires, & la gravoient sur leurs monnoies. Bon mot d'un esclave lacédémonien, sur les richesses de son maître. *Ibid.* 378. *a.*

CHOUETTE. (*Médec.*) Propriété que lui attribuoit Pline. III. 378. *a.*

CHOUN, (*Myth.*) divinité adorée dans le Pérou, avant le regne des Incas. Merveilles que les Péruviens en racontoient. *Suppl.* II. 408. *a.*

CHOUQUET, *chuquet*, *bloc*, *tête de more*. (*Marine*) Description de cette piece du vaisseau, & son usage. La grandeur des chouquets se regle sur celle des vaisseaux. Proportions & mesures des chouquets des différens mâts. III. 378. *a.*

Chouquet, collier de chouquet. III. 640. *b.*

CHOURSES, (*Jean de*) comte de Malicorne, gouverneur de Poitou. *Suppl.* III. 837. *a.*

CHOUSSET, boisson en usage chez les Turcs. Comment elle se prépare. Son effet. On se lave avec sa mousse. III. 378. *b.*

CHOUWER, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description & ses mœurs. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 408. *b.*

CHR, lettres initiales de quelques mots grecs, dont vous trouverez les articles. XVII. 657. *a.*

dans le cercle d'Autriche, duché de Carniole. Lac de Cirknitz. Son étendue & sa situation. *Suppl.* II. 438. *b.* Sa profondeur. Ses isles. Eaux qui entrent dans ce lac. Ses débouchés ordinaires quand il est plein. Pêches abondantes dans le tems de l'écoulement de ses eaux. Seigneuries auxquelles appartient

CISALPINE, *Gaule*, (*Géogr.*) *Suppl.* II. 280. *a.*

CISAILLE, outil à l'usage des chauderonniers, ferblantiers, *&c.* Description & usage de cet instrument. D'où vient la plus grande force des cisailles. Ce qu'il faut observer pour leur durée & leur solidité. Cisaille du cloutier d'épin-

CHRAMNE, fils naturel de Clotaire : il consulte les sorts des saints. XV. 379. *b.*

CHRASONOWSKI, anecdote sur ce juif devenu chrétien, & sur sa femme. XV. 584. *b.*

CHRÊME, (*Théolog.*) usage qu'en font les églises grecques & latines. D'où est formé ce mot. Deux sortes de chrêmes. Comment les maronites le composoient. Réformation que fit à ce chrême le P. Dandini, jésuite. Onction du saint chrême dans la confirmation. III. 378. *b.* Onctions que l'évêque seul a droit de faire. Rétribution qu'exigeoient autrefois les évêques, & qu'on retire encore aujourd'hui des fabriques, pour la distribution du saint chrême. *Ibid.* 379. *a.*

CHRES, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Afrique. XII. 375. *a.*

CHRESTOS, mot qui se trouve dans quelques inscriptions. XVII. 657. *a.*

CHRESTUS, (*Hist. anc.*) chef d'une faction de juifs, qui causa du tumulte dans Rome, sous l'empereur Claude. — C'est mal-à-propos que quelques auteurs ont appliqué ceci à J. C. — Il est vrai que notre sauveur fut souvent appellé *le Chrest*, & que ce nom même fut donné aux chrétiens. L'auteur en explique la raison dans le reste de cet article. *Suppl.* II. 408. *b.*

CHRÉTIEN. Ce fut à Antioche, l'an 41, que ce nom fut donné aux fideles. Divers noms qu'on leur a donnés. Origine du titre de *roi très-chrétien* donné au roi de France. III. 379. *a.*

Chrétien, principes philosophiques du chrétien. *Suppl.* IV. 332. *b.* — 335. *b.* Les vrais chrétiens appellés *parfaits* dans l'écriture. XI. 940. *a.* Nature du bonheur du chrétien. II. 322. *b.* Sacrifices des chrétiens. XIV. 484. *b.* Matieres sur lesquelles les chrétiens devroient se supporter mutuellement, lorsqu'ils sont d'un sentiment différent. I. 751. *a.* Préjugé des chrétiens en faveur des livres composés par les Juifs. IX. 42. *b.* Cause des excès d'adoration où les chrétiens sont tombés envers les saints. IX. 61. *b.* *Des premiers chrétiens.* Leur vêtement. XVII. 221. *a*, *b.* Communauté de biens entre les premiers chrétiens de Jérusalem. V. 423. *b.* Leurs repas publics. XII. 501. *b.* *Voyez* AGAPES. Leur service divin. XV. 121. *a.* Liturgie des premiers chrétiens. IX. 597. *a.* Leur fréquente communion. III. 732. *b.* Leurs danses sacrées. IV. 624. *b.* Abstinences qu'ils observoient. I. 44. *a.* Des vœux parmi eux. XVII. 222. *a*, *b.* Des vierges. 265. *b.* Assemblées nocturnes des premiers chrétiens. XI. 183. *a.* — Jamais les chrétiens ne disputerent plus fortement contre les Juifs, qu'immédiatement après la ruine de Jérusalem. IX. 41. *b.* Pourquoi les païens accusoient les chrétiens d'anthropophagie. I. 498. *b.* Les premiers chrétiens traités de barbares par les Romains. II. 68. *b.* Motif des injures dont se couvroient mutuellement les chrétiens & les païens. V. 281. *b.* Persécutions exercées 1°. contre les chrétiens, & ensuite celles des chrétiens entr'eux. XII. 425. *a.* 426. *a.* Martyre des premiers chrétiens. X. 168. *a*, *b.* 169. *a.* Apologies écrites en leur faveur. I. 532. *a*, *b.*

Chrétiens de S. Jean, aussi nommés *Sabiens & Mandaïtes.* Ce qu'on dit de leur premiere habitation. Ils ne sont ni juifs ni chrétiens, ni musulmans. Ce que M. Chambers dit de leurs baptêmes. Origine qu'ils s'attribuent. Leurs pratiques sont un mélange de judaïsme & de paganisme. Dogmes forgés par les mathématiciens qui les gouvernoient. Il est fait mention d'eux dans l'alcoran. Ils se disent les disciples de S. Jean. *&c.* III. 379. *b.* *Voyez* SABIISME.

Chrétiens de S. Thomas, dans les Indes occidentales. Ambassade qu'ils députerent aux Portugais à leur arrivée dans les Indes. III. 379. *b.* Nom qu'ils se donnent. Ils forment une tribu considérable, mais toujours divisée par des factions. Ils se regardent comme étrangers dans leur pays. Ils attribuent leur conversion à S. Thomas, *&c.* Ce qu'on pense de ce saint. La suite de l'histoire de cette église n'est pas moins difficile à développer que son origine. Evêques qu'elle reçoit. Comment ces évêques la gouvernoient à l'arrivée des Portugais. En quelle langue se faisoit leur office. Chaos où se trouva leur religion. Maniere dont ils célébroient l'eucharistie, quand les Portugais y arriverent. *Ibid.* 380. *a.* Soins inutiles que prirent ceux-ci à les réformer. Histoire de leurs erreurs écrite par Antoine Govée. En quoi consistent leur doctrine & leur culte. *Ibid.* *b.* Le pere Simon ne convient pas de toutes les erreurs qu'on leur attribue. *Ibid.* 381. *a.* *Voyez* THOMAS.

Chrétiens orientaux ou arméniens. I. 695. *a*, *b.* Chrétiens de la ceinture. II. 799. *b.* Chrétiens cophtes. IV. 175. *a*, *b.* Chrétiens maronites. X. 134. *b.*

CHRETIENTÉ, signifioit autrefois le clergé. Sens de ce mot aujourd'hui. III. 381. *a.*

CHRISIPPE, Médecin. X. 282. *b.*

CHRIST. Etymologie de ce mot. Ce mot se dit par antonomase d'une personne en particulier qui est envoyée de Dieu. Il se dit par excellence du Sauveur du monde, *&c.* *Voyez* MESSIE.

CHRIST, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 408. *b.*

CHRIST, le nom de *Chrestus* donné à J. C. *Suppl.* II. 408. *b.*

CHRIST, (*Ordre de*) ordre militaire en Portugal. Son institution, sa regle, *&c.* La grande maîtrise réunie à la couronne. Armes de l'ordre. Lieu de la résidence des chevaliers. Autre ordre de ce nom en Livonie. III. 381. *a.*

CHRISTIANI, son ouvrage italien sur les mesures. *Suppl.* I. 566. *b.*

CHRISTIANISME, c'est plutôt avec les législateurs qu'avec les philosophes qu'on peut comparer l'auteur du christianisme. Le christianisme peut être considéré dans son rapport avec les vérités révélées, ou avec les intérêts politiques. Envisagé sous le premier aspect ; titres de sa divinité. Les autres législateurs, pour inspirer aux peuples le respect, ont aussi aspiré à l'honneur d'en être regardés comme les organes de la Divinité. III. 381. *b.* Cette conduite prouve évidemment qu'on a toujours cru que le dogme d'une providence est le plus puissant frein qu'on puisse donner aux hommes. Mais les législateurs nous montrent dans leurs personnes des fourbes & des imposteurs. En sacrifiant le vrai à l'utile, ils auroient dû s'appercevoir que le coup qui frappoit sur le premier, frappoit aussi sur le second. Pourquoi les législateurs ont tenu une telle conduite. Ils n'oserent hasarder la vérité que dans les grands mysteres où ils n'admettoient que des personnes choisies. C'étoit sans doute une mauvaise politique, car tant qu'ils ne tarissoient pas la source empoisonnée d'où les maux se répandoient sur les états, il ne leur étoit pas possible d'en arrêter l'affreux débordement. *Ibid.* 382. *a.* Le législateur des chrétiens animé d'un esprit bien différent, commença par détruire les erreurs qui tyrannisoient le monde, afin de rendre sa religion plus utile. Il rétablit dans sa splendeur primitive la loi naturelle que les passions avoient si fort obscurcie : il révéla aux hommes une morale jusqu'alors inconnue dans les autres religions. Ici l'impiété se confond, & ne voyant aucune ressource à attaquer la morale chrétienne du côté de sa perfection, elle se retranche à dire que c'est cette perfection même qui la rend nuisible aux états. *Ibid.* *b.* Défense de la morale du christianisme dans ses principaux points. *I. Objection* proposée par les adversaires, sur le célibat que le christianisme fait considérer comme un degré de perfection en morale. *Réponse.* Quelle est l'espece de célibat vraiment condamnable. Effets du célibat recommandé par le christianisme. *II. Objection* par rapport au luxe défendu par la loi des chrétiens. *Ibid.* 383. *a.* *Réponse.* Effet du luxe sur les ames. Influence fatale du luxe sur les états. S'il leur est utile quelquefois, ce n'est point par sa nature ; mais par certaines circonstances qui lui sont étrangeres. Du luxe dans les monarchies : M. de Montesquieu cité sur ce sujet : en quel sens il faut entendre sa pensée, lorsqu'il admet l'utilité du luxe dans les monarchies. *Ibid.* *b.* Le christianisme n'est point tel que le figurent à nos yeux tous les rigoristes, dont l'austérité farouche nuit extrêmement à la religion. Le caractere des hérésies est de porter tout à l'excès en matiere de morale. Exemples. 3°. Comment *a répondu* M. de Montesquieu *à l'accusation* que Bayle fait au christianisme d'être peu propre à former des héros & des soldats. *IV. Objection* contre le christianisme. Son intolérance ; ses sectes, ses genres de religion. *Ibid.* 384. *a.* *Réponse.* En quel sens le christianisme est intolérant, caractere qui n'exclut pas la tolérance juste & raisonnable. Les guerres sont l'effet du fanatisme, vice des particuliers & non de la religion de Jesus-Christ. *V. Objection.* Le meilleur remede contre le fanatisme & la superstition, seroit de s'en tenir à une religion qui prescrivant une morale pure, ne commanderoit point à l'esprit de recevoir des dogmes qu'il ne comprend pas. *Ibid.* *b.* *Réponse.* Nécessité d'un culte révélé pour fixer dans l'esprit des hommes les grands principes de religion. On ne réussit à échauffer les esprits, qu'autant qu'on démontre aux hommes l'intervention particuliere de la Divinité pour l'établissement de son culte. *VI. Objection.* La religion chrétienne n'est pas la meilleure de toutes pour tous les pays. Une religion comme naturalisée par son antiquité, est liée avec la constitution de l'état. On ne peut s'assurer que les avantages d'une meilleure religion compensent les inconvéniens qui résultent d'un changement de religion. *Ibid.* 385. *a.* *Réponse.* C'est une maxime fausse qu'une religion fondée sur l'erreur, soit jamais la meilleure pour la nation qui l'a adoptée. Extrême avantage du christianisme considéré politiquement, sur l'ancien paganisme, sur le mahométisme & les autres religions des Asiatiques. Non-seulement le christianisme établit le dogme de l'immortalité de l'ame, mais il fait admirablement bien le diriger. *Ibid.* *b.* Suite des avantages du christianisme sur les religions des orientaux. M. de Montesquieu cité pour prouver les avantages que la religion chrétienne procure aux états. *Espr. des loix*, *liv. XXIV. ch. III.* *Ibid.* 386. *a.* Le christianisme se lie très-bien avec les intérêts politiques des états, il y conserve les mœurs qui sont elles-mêmes le bonheur des peuples. Maniere dont on doit l'établir pour éviter les inconvéniens qui résultent d'un changement de religion. Maniere dont il s'établit autrefois. *Ibid.* *b.* Si l'ancienne religion nationale est mauvaise, dés-

communication. Observations sur la place qu'on doit choisir pour une citadelle. Idée de la maniere dont on peut tracer le dessin d'une citadelle. Citadelle pentagone. Les citadelles ne doivent avoir que deux portes. III. 481. *b.* La citadelle doit être placée de maniere que la ville n'ait aucun ouvrage

CITÉ, (*Polit.*) définition. L'idée de cité suppose le rapport d'une personne physique ou d'un être moral public qui veut seul, à des êtres physiques privés qui n'ont plus de volonté. Toute cité a deux origines, l'une philosophique, l'autre historique. III. 485. *b.* Diverses hypotheses sur la pre-

lors son vice intérieur influe sur la constitution même de l'état à laquelle elle se lie ; il faut donc la changer. Si la nature du climat semble se refuser au christianisme, la raison de l'y établir devient encore plus forte : la religion doit être plus réprimante là où les désordres font le plus de ravage. Effets que produisit autrefois le christianisme dans ces mêmes lieux dont le climat, dit-on, ne peut compatir avec sa morale. *Ibid.* 387. *a.*

Christianisme, son éloge. I. 196. *b.* Conformité de sa morale avec les lumieres de la raison. X. 702. *a.* Réflexions sur l'alliage du christianisme avec la philosophie. 741. *a*, *b*, *&c.* Les peres mettent une trop grande différence entre l'homme & le chrétien. XII. 349. *a.* But essentiel du christianisme. XIV. 88. *b.* De la révélation chrétienne. 225. *a*, *b*, *&c.* Sa morale n'a rien ajouté à celle des païens. 279. *a*, *b.* 280. *a*, *b.* Le christianisme bien entendu fait le bon citoyen ; mais le chrétien fanatique a rompu la plupart des liens qui l'attachoient à la patrie. XVII. 857. *b.* 858. *a.* Il est plus propre à procurer le bien de la société qu'à y empêcher le mal. VII. 189. *a.* Il ne peut y avoir de souveraineté illimitée dans le christianisme. IV. 888. *b.* Quelles sont les seules austérités auxquelles le christianisme veut nous soumettre. VI. 571. *a*, *b.* Cause de cette aversion pour le mariage, la richesse & la société qu'on remarque dans presque toutes les premieres sectes du christianisme. VIII. 202. *b.* Effets du christianisme sur la population. XIII. 92. *a*, *b*, *&c.* Dissertation sur la vérité & la divinité de cette religion. II. 846. *b.* — 862. *a.* Danger de la défendre par de mauvaises réponses. 862. *a.* Ses progrès dans les premiers siecles. V. 271. *b.* Pourquoi les éclectiques lui préféroient le paganisme. 276. *b.* Comment la providence protégea le christianisme contre Julien. 280. *b.* Pourquoi la persécution a éteint l'éclectisme & fait fleurir le christianisme. 281. *a.* Histoire du christianisme dans le Japon. VIII. 455. *a.* La moitié de l'Europe convertie par les femmes. XII. 930. *a.* Elles ont beaucoup contribué à l'établissement du christianisme en différens lieux. XIV. 444. *a.* Espece de jeu pour enseigner aux enfans les élémens du christianisme. 792. *b.* Sur le christianisme, *voyez* l'article JESUS-CHRIST.

CHRISTIANSHAAB, (*Géogr.*) établissement formé par les Danois sur les côtes occidentales du Groenland. *Suppl.* II. 409. *a.*

CHRISTIERN I, surnommé le riche, roi de Danemarck, (*Hist. de Danem.*) principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 409. *a.*

CHRISTIERN I, roi de Danemarck, se fait un parti en Suede, où il est couronné roi. *Suppl.* II. 357. *b.*

CHRISTIERN II, (*Hist. de Dan. & de Suede*) roi de Danemarck. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 411. *a.*

CHRISTIERN II, roi de Danemarck : massacre du sénat de Suede, exécuté par ses ordres. XV. 523. *a.* Sa conduite à l'égard de Christine, veuve de l'administrateur Streenfture. *Suppl.* II. 416. *a*, *b.* Ses cruautés, sa déposition, sa mort. IX. 109. *a.* Magistrat qui lui annonça sa déposition. XIV. 298. *a.*

CHRISTIERN III. (*Hist. de Dan.*) Précis du regne de ce roi. *Suppl.* 412. *a.*

CHRISTIERN III, roi de Danemarck. Révolte excitée sous son regne par George Munter. *Suppl.* III. 965. *b.*

CHRISTIERN IV, (*Hist. de Dan.*) roi de Danemarck. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 413. *b.*

CHRISTIERN V, (*Hist. de Dan.*) histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 414. *b.*

CHRISTINE, (*Hist. de Polog.*) reine de Pologne, épouse d'Uladislas, fils de Boleslas III. *Suppl.* II. 415. *a.* L'ambition de cette princesse fit les malheurs de son époux. Mort d'Uladislas. Christine reléguée en Allemagne, n'y mena plus qu'une vie obscure jusqu'à sa mort. Férocité de son caractere. *Ibid.* 416. *a.*

CHRISTINE, (*Hist. de Suede*) épouse de l'administrateur Streen-sture, qui souleva la Suede contre le roi Jean en 1487. Services éclatans qu'elle rendit à sa patrie après la mort de son époux. *Suppl.* II. 416. *a.* Comment elle plaida sa cause devant Christiern II, roi de Danemarck. Perte de ses biens & de sa liberté. *Ibid. b.*

CHRISTINE, (*Hist. de Dan. & de Suede.*) reine de Danemarck, de Suede & de Norwege, épouse de Jean, fils de Christiern I, roi de Danemarck. Courage avec lequel elle défendit le royaume, tandis que dans les bras d'une maîtresse, le roi oublioit ses devoirs & sa gloire. *Suppl.* II. 416. *b.* Sa retraite au monastere de Wadstene. Son retour en Danemarck. Sa piété. *Ibid.* 417. *a.*

CHRISTINE, (*Hist. de Suede*) fille de Gustave-Adolphe, reine de Suede. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 417. *a.*

CHRISTINE, reine de Suede. Son caractere. Principaux événemens de sa vie. XV. 523. *b.* Sa réponse à ceux qui lui reprochoient d'avoir nommé sénateur un homme qui n'étoit pas d'une maison assez noble. XIV. 137. *b.* Elle prend le parti de Molinos. XIII. 709. *a.* Fête qu'elle célébroit, & à l'occasion de laquelle elle institua l'ordre de l'amarante. *Suppl.* I. 334. *b.*

CHRISTOLYTES, hérétiques du sixieme siecle. Leurs erreurs. III. 387. *a.*

CHRISTOPHE I, (*Hist. de Dan.*) fils de Valdemar II, roi de Danemarck, surnommé *le Victorieux*. Evénemens de son regne. *Suppl.* II. 421. *b.*

CHRISTOPHE II, (*Hist. de Dan.*) fils d'Eric VII, & frere d'Eric VIII, roi de Danemarck. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 422. *a.*

CHRISTOPHE III, *roi de Baviere* (*Hist. de Dan. & de Suede*) roi de Danemarck, & ensuite de Suede, sous le nom de Christophe I. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 424. *a.*

CHRISTOPHE, *herbe de saint-* (*Botan.*) VIII. 146. *a*, *b.*

CHRISTOPHE, *isle de saint-* (*Antilles*) XIV. 525. *b.*

CHROA, terme de musique ancienne. XVII. 657. *a.*

CHROMATIQUE, (*Musiq.*) genre de musique qui procede par plusieurs demi-tons de suite. Raisons pour lesquelles ce genre est appellé *chromatique*. Son inventeur. Division de ce genre selon ses especes, suivant les anciens. En quoi il consiste aujourd'hui. Route la plus commune de la basse fondamentale pour engendrer le chromatique ascendant & le descendant. Comme on change de ton à chaque note, il faut borner ses successions de peur de s'égarer : ce qu'on doit observer pour cela. Le genre chromatique est admirable pour exprimer la douleur & l'affliction, *&c.* Mais il doit être ménagé sobrement. III. 387. *b.*

Chromatique, en quoi consistoit le genre chromatique des anciens. VII. 595. *b. Suppl.* IV. 872. *b.* 873. *a.* Basse fondamentale dans le chromatique. VII. 596. *b.* Affront que Timothée reçut à Lacédémone pour l'avoir introduit. VIII. 537. *b.* Tetracorde chromatique vol. VII des pl. Musique, pl. 13. Trois échelles chromatiques différentes. V. 250. *b.* 251. *a.* vol. VII des pl. Musique, pl. 14. Progression d'où résulte, selon Rameau, le genre chromatique. 688. *b.* Du chromatique des modernes. VII. 596. *a.* Chromatique enharmonique. V. 689. *a.* VII. 596. *b.* Exemple du genre chromatique employé dans le chant & dans la basse. 597. *a.* Ce genre particuliérement propre au pathétique. XII. 170. *a.* Dieze chromatique. IV. 972. *a.*

CHRONIQUE, définition de cette maniere d'écrire l'histoire. III. 387. *b.* Habileté qu'elle exige de l'écrivain pour devenir instructive. *Ibid.* 388. *a.*

Chroniques, livres sacrés de ce nom. *Vieille chronique des Egyptiens*, contenant l'espace de 36525 ans. M. Marsham ne la croit pas antérieure au tems des Ptolémées. D'où vient cette prodigieuse antiquité des Egyptiens dans leur chronique. Deux périodes fameuses sur lesquelles elle étoit réglée. III. 388. *a.*

Chroniques. Targum sur les deux livres de la bible intitulés *les Chroniques.* XV. 913. *a.*

Chroniques des Juifs. La grande chronique.... La seconde qui a pour titre les réponses du Rabi Serira, le docteur sublime. La petite chronique.... III. 388. *a.* Le livre de la tradition.... Le livre des généalogies.... La chaîne de la tradition.... Le rejetton de David.... Chronique du prophete Moyse.... *Chroniques des saints*, écrites par des moines vers les neuf, dix.... & quinzieme siecles. *Ibid. b.*

Chroniques hébraïques, intitulées *Seder-olam.* XIV. 885. *b.*

Chroniques martiniennes. X. 166. *b.*

CHRONIQUE, (*Médec.*) Définition des maladies de ce nom. Boerhaave remontant à leur premiere cause, a déduit avec une sagacité singuliere la doctrine générale & la méthode curative ou palliative de toutes les maladies de ce genre.

I. *Elles naissent des diverses acrimonies des liquides.* D'où proviennent ces vices de nos liquides. III. 388. *b.* En quoi ils consistent 1°. dans l'acrimonie acide, qui procede des sucs acides, récens, cruds, déja fermentans, de la foiblesse des vaisseaux, & du défaut de mouvement animal. 2°. Dans l'acrimonie austere qui naît de l'union de l'acide avec plusieurs matieres âcres & terrestres. 3°. Dans une acrimonie aromatique & grasse, *&c.* 4°. Dans une acrimonie grasse & inactive, *&c.* 5°. Dans une acrimonie salée & muriatique, *&c.* 6°. Dans une acrimonie alkaline, volatile, *&c.* 7°. Dans la viscosité ou glutinosité, *&c.* Chacun de ces articles porte avec soi l'indication du remede qui lui est propre. Il en est de même des articles suivans. III. 389. *a.*

II. *Les maladies chroniques naissent* de la nature des sucs difficiles à assimiler.

III. De leur altération spontanée.

IV. Des maladies aiguës mal traitées.

Résultats de tout ce détail. Différentes especes de maladies chroniques, les unes guérissables, les autres incurables. Les maladies chroniques simples peuvent en créer une infinité d'autres compliquées. Ces maladies demandent en général une thérapeutique commune ; en quoi elle consiste.

Quelquefois

CITHERON, antre de ce mont. XV. 461. *a.* Nymphes qui l'habitoient. *Ibid.*

CITHERON, (*Myth.*) roi de Platée en Béotie. Comment il réconcilia Jupiter & Junon. *Suppl.* II. 446. *a.*

CITIA, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar.

CITRONNELLE, (*Botan.*) mélisse des jardins. X. 317. *a.* Description de la grande citronnelle. *Suppl.* I. 562. *a.*

CITRONNIER, caracteres de ce genre de plante. Définition tirée de Virgile. III. 489. *b.* Le printems se confond avec l'automne dans cet arbre admirable. En quoi il differe

Quelquefois l'origine & les symptômes d'une maladie chronique sont très-compliqués, & alors elle devient d'autant plus difficile à guérir. *Ibid.* *b.* Réflexion sur la différente conduite que tiennent les hommes dans leurs maladies aiguës & chroniques. Plan fixe & uniforme qu'ils suivent dans les premieres; fautes que commettent dans la conduite des secondes, soit le médecin en perdant insensiblement le fil du mal, soit le malade en ne suivant point de plan fixe, & se dégoûtant de son médecin pour s'abandonner à mille conseils contradictoires & toujours funestes. Tableau de cette scene de la vie humaine dépeinte par Montfleury. *Ibid.* 390. *a.*

Chroniques, maladies. Leur cause générale. *Suppl.* III. 467. *a.* Doctrine d'Hippocrate sur ces maladies, 428. *a*, *b*. elles ont la plupart leur siege principal dans le foie. Difficulté de les guérir. VII. 38. *b.* Observation sur ces maladies dans le tems des équinoxes. VIII. 735. *b.* De la mort à la suite de ces maladies. X. 723. *b.* Prognostics, traitement des maladies chroniques. *Voyez* ces articles, *voyez* aussi MALADIE, FIEVRE.

CHRONOLOGIE, étymologie du mot. Origine & disposition des choses dans le tems & dans l'espace; passage de Newton. Le tems & l'espace définis par Leibnitz. Définition de la chronologie. C'est principalement à la chronologie des premiers tems que les plus savans hommes se sont appliqués. Ingénieuse comparaison de M. de Fontenelle qui peint admirablement l'état où nous trouvons l'histoire ancienne. Difficulté de concilier les historiens entr'eux, & de dresser un système de chronologie. Soixante-dix opinions différentes sur la chronologie. Auteurs les plus célebres qui s'y sont appliqués. Les difficultés d'établir un système roulent sur les points les plus importans de l'histoire ancienne. III. 491. *a.* Au lieu de se fatiguer inutilement à imaginer de nouveaux systêmes, il suffit d'en choisir un & de le suivre. Quels sont les plus suivis aujourd'hui. Principales opinions sur la durée du monde, depuis la création jusqu'à Jesus-Christ. Différence de sept à huit ans entre les auteurs sur le tems de la naissance de Jesus-Christ. Exposition du systême de chronologie de M. Newton selon lequel le monde est moins vieux de 500 ans que ne le croient les chronologistes. Ses preuves sont de deux especes. Les premieres roulent sur l'évaluation des générations. III. 391. *a.* Les secondes sont tirées de l'astronomie. Comment M. Freret attaque ce systême. M. Newton avoit évalué chaque génération des rois à vingt ans. M. Freret trouve qu'elles doivent être évaluées à trente ans au moins, ou plutôt entre trente & quarante ans. D'où vient une si grande différence entre ces deux auteurs. Ne seroit-il point permis de penser que si le calcul de M. Newton est trop foible en moins, celui de M. Freret est trop fort en plus? A l'égard des preuves astronomiques, M. Freret observe que la position des étoiles sur laquelle M. Newton se fonde, n'est nullement exacte dans les écrits des anciens. *Ibid.* *b.* Deux sortes de chronologie; l'une purement historique, l'autre mathématique & astronomique, qui emploie les observations & les calculs, tant pour débrouiller les époques que pour les usages de la religion, comme pour fixer les fêtes mobiles, & construire le calendrier. Précis & éloge de l'ouvrage intitulé *L'art de vérifier les dates. Ibid.* 392. *a.* Division de tems très-commode imaginée par M. Bianchini, dont M. de Fontenelle fait mention dans l'éloge de ce savant. *Ibid.* *b.*

Chronologie. On ne sauroit attribuer aucune autorité à l'histoire chronologique de Manéthon. IV. 981. *a.* Division que les Chaldéens faisoient du tems dans leur chronologie. XI. 99. *b.* XIV. 659. *a.* Comment les Athéniens avant les Olympiades comptoient le nombre des années. II. 5. *b.* De la chronologie des Chinois. III. 342. *a.* L'âge du monde divisé par les chronologistes en six époques. I. 169. *b.* Travaux de Seth Calvisius dans la chronologie. XIII. 699. *b.* Ouvrage de Guillaume Béveridge sur la chronologie. XVII. 605. *a.* Systême chronologique de Newton. 633. *b.* Du vieux & du nouveau style en chronologie. XV. 556. *b.* Utilité des sobriquets pour la chronologie. 249. *b.* Sur la chronologie, *voyez* ANTIQUITÉ.

Chronologie sacrée. Incertitude où nous jettent les divers sentimens de plusieurs nations sur l'antiquité du monde. Choix que nous devons faire pour fixer cette incertitude. But de cet article: montrer que les énormes calculs des Chaldéens & autres, peuvent se réduire à quelqu'un des systêmes de nos auteurs sur la chronologie sacrée: secondement indiquer l'usage qu'on pourroit faire des différens textes de l'Ecriture, pour fixer les époques principales. III. 391. *b.*

Des annales babyloniennes, égyptiennes, réduites à notre chronologie. C'est à M. Gibert que nous sommes redevables de cette réduction. Il prétend que les anciens désignoient quelquefois par le nom d'année un seul jour, & que quand les Chaldéens s'arrogeoient 473000 ans d'observations, il s'ensuivoit que ces années n'étant que des jours devoient se réduire à 1297, & environ neuf mois de nos années solaires, ce qui s'accorde avec le nombre d'années qu'Eusebe compte depuis les découvertes d'Atlas en astronomie jusqu'au tems d'Alexandre. Bérose ajoutoit 17000 ans aux observations des Chaldéens; or ces années évaluées à la maniere de M. Gibert donnent 46 ans $\frac{1}{2}$, ou l'intervalle précis du passage d'Alexandre en Asie, jusqu'au moment où Bérose avoit conduit son histoire. Même accord dans les calculs, en réduisant de la même sorte les 720 mille années qu'Epigene donnoit aux observations conservées à Babylone. Autre preuve en faveur de M. Gibert; les mémoires de 150 mille ans, que l'on conservoit, selon Bérose, à Babylone, se réduisent à 410 ou 411 ans, & remontent exactement depuis Alexandre jusqu'à l'ere de Nabonassar, qui détruisit tous les monumens historiques des tems qui l'avoient précédé. III. 393. *a.* Autres réductions de M. Gibert dans la chronologie égyptienne. *De la chronologie chinoise rappellée à notre chronologie.* Selon la table de Nien, auteur très-estimé à la Chine, l'histoire de la Chine n'a point d'époque certaine plus ancienne que l'an 400 avant Jesus-Christ. Calcul d'après lequel l'époque des premieres observations chinoises coincide avec celle des premieres observations chaldéennes. Considérations qui nous engagent à ramener les différentes chronologies des peuples à quelqu'un de nos systêmes de chronologie sacrée. *Ibid.* *b.* Variations entre les trois textes sacrés sur la chronologie. Selon le texte Hébreu, il y a depuis Adam jusqu'au déluge 1656 ans; selon le Samaritain 1307; selon les Septante entre 2242 & 2262. Division des chronologistes sur les tems postérieurs au déluge. Systême de Marsham, systême de Pezron. Sentiment de M. l'abbé de Prades sur cette diversité entre les trois textes, & des trois textes avec la chronologie chinoise, diversité qui, selon la remarque de cet auteur, fournit une grande difficulté aux impies contre le récit de Moyse. *Ibid.* 394. *a.* M. l'abbé de Prades a prétendu donc que Moyse n'est auteur d'aucune des trois chronologies, & que ce sont trois systêmes inventés après coup. Preuves sur lesquelles il appuie son sentiment. Le défaut de ce systême est d'ébranler la preuve de l'authenticité des faits contenus dans les livres sacrés, en supposant que des hommes auront pu pousser la hardiesse, soit à insérer une chronologie dans le texte, si Moyse n'en a fait aucune, soit à y en substituer une autre que la sienne. *Ibid.* *b.* Rien n'empêche donc qu'on n'admette les trois textes, & qu'on ne cherche à les concilier, d'autant plus qu'on trouve dans tous les trois pris collectivement de quoi satisfaire à beaucoup de difficultés. Prérogatives de chacun des textes. Il est autant probable qu'il se sera glissé quelques fautes dans le texte Hébreu & dans le Samaritain, que dans la version des Septante, par l'inadvertence des copistes. *Ibid.* 395. *a.* Les trois textes ayant à-peu-près les mêmes prérogatives, c'est de leur propre fonds qu'il s'agit de tirer des raisons de préférer l'un à l'autre dans les endroits où ils se contredisent, sans se fixer à un seul à l'exclusion des autres. Ces principes posés, le systême qui va suivre n'est proposé que sur le pié de *conjectures*, & n'embrasse que les tems qui ont suivi le déluge, sur lesquels nos recherches ont le plus d'importance. Observation sur l'autorité qu'on doit attribuer à Josephe. Raisons pour lesquelles l'auteur s'attache au texte Samaritain & à la version des Septante, pour ce qui concerne les âges des patriarches. *Ibid.* *b.* Observations sur la durée du premier âge après le déluge, qui, selon le texte hébreu, ne seroit que de 367 ans, terme probablement trop court, vu le grand nombre d'événemens qu'il renferme. Autres circonstances qui ne font guere moins sentir le besoin d'étendre la durée du second âge. La Genese fait mention de la monnoie d'argent dont Abraham acheta un tombeau, comme d'une chose commune & d'une origine ancienne: or chacun sait que l'invention de la monnoie suppose bien des découvertes que les hommes n'auront faites que très-lentement. *Ibid.* 396. *a.* Le bon sens & l'expérience nous disent que les hommes n'ont formé qu'une société, jusqu'à ce qu'ils aient été assez nombreux pour se séparer, & que par conséquent les chronologistes qui, avant la confusion des langues, envoient les fils de Noé habiter des pays éloignés, & donnent à Cham, après 69 ans écoulés, trois successeurs en trois royaumes différens, ne nous donnent ici que l'histoire de leurs imaginations. Le bon sens d'accord avec l'écriture, nous dit encore que les hommes ne s'étant dispersés qu'après la division des langues, ces petits peuples s'étendirent, & les distances qui les séparoient s'évanouirent: alors chacun d'eux se trouva voisin d'un peuple qu'il ne connoissoit pas, & dont il ignoroit la langue. *Ibid.* *b.* Ces colonies trouverent entr'elles tant de diversité, qu'il ne leur vint pas en pensée qu'elles partoient toutes d'une même tige. Ce voisinage produisit des guerres: les disputes sur l'ancienneté d'origine commencerent, les idiomes se multiplierent encore, & les empires se formerent: or tout cela n'est pas l'ouvrage de trois siecles que le texte hébreu compte depuis le déluge jusqu'à Abraham. D'ailleurs ce texte est incompatible avec les dynasties d'Egypte & d'autres chronologies qui, selon le calcul de ce texte, remonteroient bien au-delà de l'époque du déluge. Raisons qui engagent l'auteur à placer

civiles. 654. *b.* 655. *a*, *b*. Noblesse civile. XI. 174. *b.* 178. *b.* Obligation civile. 304. *b.* Office civil. 418. *b.* Greffier civil du parlement. XII. 11. *b.* Tournelle civile au parlement de Paris. 29. *b.* Partie civile. 103. *b.* Peine civile. 246. *b.* Possession civile. XIII. 165. *b.* Procédure civile. 404. *a.* Procès

CLAIRAUT, (*Alexis*) sa géométrie. V. 497. *b.* Elémens d'algebre de cet auteur. *Ibid.* Théorie sur la figure de la terre. VI. 757. *a*, *b*. Mémoire sur la conservation des forces vives. VII. 115. *b.* Ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 665. *a.* Tables du mouvement de la lune. IX. 735. *b.* Recher-

la naissance de Tharé, pere d'Abraham, à la 129e année de l'âge de Nacor, quoique ce sentiment ne s'accorde avec aucun des textes, ni avec celui de Josephe, qui tous sont différens les uns des autres. Par rapport à Caïnan, troisieme patriarche, depuis Sem, selon les Septante, l'auteur appuyé des autres textes & de plusieurs autorités, pense qu'il doit être rayé de ce rang, & que ce personnage est le même que le Caïnan d'avant le déluge, répété seulement dans les Septante par erreur de copistes. *Ibid.* 397. *a.* Il paroit encore que la somme totale de la vie des patriarches, marquée dans le texte hébreu & le samaritain, est celle qu'il faut admettre, l'un & l'autre étant d'accord, & n'ayant de différence que sur la durée de la vie d'Héber & de Tharé, sur lesquels l'auteur propose son opinion. Observations sur la naissance d'Abraham & la mort de Tharé. Quoique tous les textes s'accordent à mettre la naissance d'Abraham à la 70e année de l'âge de Tharé, cela n'a pas empêché plusieurs chronologistes de la reculer jusqu'à la 130e. Raisons qu'ils en ont données, fondées sur un passage de la Genèse, combiné avec le récit de saint Etienne, au livre des actes. *Ibid. b.* Argumens sur lesquels se fondent ceux qui ont persisté à faire naître Abraham la 70e année de Tharé, malgré les observations tirées du récit de saint Etienne. Comment le P. Petau travaille à concilier le récit de saint Etienne avec le dernier sentiment. *Ibid.* 398. *a.* Réfutation de cette hypothese. Observations sur ce que Dieu apparut en Mésopotamie, avant que le patriarche habitât à Charran, quoique Charran soit en Mésopotamie. *Ibid. b.* Conjecture de l'auteur sur la naissance & la sortie d'Abraham. 1°. Abraham n'est point revenu dans son pays, après l'avoir quitté (comme le prétend le P. Petau), & il n'est sorti de Haran qu'après la mort de son pere Tharé, selon ce que dit saint Etienne, & ce que la Genèse insinue. 2°. Le discours de saint Etienne ne jette aucune lumiere sur la chronologie. 3°. Moyse a exactement marqué le tems de la naissance d'Abraham. 4°. On n'a pas de raison de croire que le nombre centenaire soit omis dans le texte où il est dit que Tharé engendra à 70 ans. 5°. Le seul moyen de concilier Moyse avec saint Etienne, c'est de diminuer la vie de Tharé, & de suivre en ce point le texte Samaritain qui lui donne 145 ans de vie. *Ibid.* 399. *a.* Considérations en faveur du texte Samaritain sur cet objet contre les Septante & l'Hébreu, qui s'accordent à donner à Tharé 205 ans de vie. L'auteur termine cet article par l'énumération des difficultés qui s'opposent naturellement au succès des travaux des plus habiles chronologistes. *Ibid. b.*

CHRONOLOGIQUE, *adj.* Caracteres chronologiques, marques par lesquelles on distingue les tems; il y en a d'astronomiques, d'artificiels & d'historiques. Tables chronologiques. Abrégé chronologique. III. 400. *a.*

Chronologiques, tables, des sept âges du monde. *Suppl.* I. 201. *a, b.* Des olympiades. *Suppl.* IV. 127. *b.* — 141. *a.*

CHRONOLOGIQUE. (*Machine*) Description d'une carte chronologique, & de son usage. III. 400. *a.* Description de la machine à laquelle cette carte est appliquée, & qui de-là prend le nom de *machine chronologique. Ibid. b.* Construction de la machine. Son auteur. *Ibid.* 401. *a.*

CHRONOMETRE, (*Musiq.*) tout instrument qui sert à mesurer le tems. Etymologie du mot. Chronometre particulier que M. Sauveur décrit dans ses principes d'acoustique. Autre instrument semblable sous le nom de métrometre, dont on a vu le projet il y a quelques années. Utilité qu'auroit une telle machine, au jugement de plusieurs. Comment s'expliquent à cet égard les musiciens d'un sentiment contraire. On ne peut disconvenir que cet instrument n'eût son utilité dans la musique italienne soumise irrémissiblement à la plus exacte mesure. Mais en admettant l'utilité d'un chronometre, il faut également rejetter tous ceux qu'on a proposés jusqu'à présent. Impossibilité d'admettre dans la pratique quelque instrument qu'on pût trouver pour régler la mesure. III. 401. *b.*

CHRONOMETRE, (*Horlog.*) petite pendule de M. Graham marquant les tierces. Description de cette machine. Maniere de s'en servir. III. 402. *a.*

CHROUET, (*Warner*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

CHRYSALIDE, nom des insectes pendant leur métamorphose. Etat de l'insecte lorsqu'il est en chrysalide. III. 402. *a.* Commencement de la chrysalide. Différentes figures qu'elles prennent selon les especes. Il y a de ces enveloppes sous lesquelles on apperçoit toutes les parties du papillon. Différentes couleurs des chrysalides. Lieux à l'abri où elles sont cachées. Du tems & de la durée des chrysalides *Ibid. b.*

Chrysalide. Description de l'état de chrysalide. VIII. 783. *b.* 784. *a.* Forme de la plupart des chrysalides: état des papillons sous cette forme: leur sortie de la chrysalide. III. 292. *b.* XI. 875. *a.* Comment la chrysalide se dégage de son fourreau. III. 293. *a.* Chrysalides qui se forment dans l'eau. 294. *a.*

CHRYSANTHIUS, instituteur de l'empereur Julien. V. 279. *a, b.*

CHRYSIPPE, philosophe stoïcien. VI. 425. *b.* XV. 320. *a.* 532. *a.* 918. *b.*

CHRYSIPPE, médecin: sa doctrine sur la saignée. XIV, 501. *b.*

CHRYSOCERAS, (*Géogr.*) *voyez* GALATA.

CHRYSOCOLLE. (*Hist. nat.*) Quelques auteurs ont cru que la chrysocolle des anciens n'étoit que la substance que les modernes appellent *borax.* Mais il est très-difficile de déterminer ce que c'étoit. A quoi se réduit ce que nous en savons. M. Hill pense que c'étoit une espece d'émeraude, ou de spath, ... ce qui ne paroit point s'accorder avec ce que Pline en a dit. Les minéralogistes modernes désignent par-là une mine de cuivre, dans laquelle ce métal, après avoir été dissous, s'est précipité. Autre application de ce nom. III. 403. *a.*

Chrysocolle, verte, IV. 540. *b.* bleue. 541. *a.*

CHRYSOGRAPHES, écrivains en lettres d'or. L'empereur Artémius avoit été chrysographe. De l'usage des lettres d'or. Son ancienneté, tems où il étoit commun. On en a aujourd'hui perdu la maniere. Livres en lettres d'or, qui se voient encore. III. 403. *a.*

CHRYSOLITE, définition. Chrysolite factice, comment on la fait. III. 403. *a.*

Chrysolite, en quoi elle differe de l'hyacinthe. VIII. 358. *b.* Espece de chrysolite des anciens nommée *prasius.* XIII. 263. *b.* Chrysolite que Pline a décrite sous le nom de *topase.* XVI. 416. *b.*

CHRYSOMELE, espece d'insecte, vol. VI des planch. *Regne animal,* pl. 77.

CHRYSOPHULAX, ministre du temple de Delphes. XVII. 637. *a, b.*

CHRYSOPOLIS, *voyez* SCUTARI.

CHRYSOPRASE, sorte de pierre précieuse des anciens. XII. 357. *b.* XIII. 368. *a.*

CHRYSORROAS, fleuve qui se déchargeoit à l'embouchure du Bosphore de Thrace: description du phare célebre qui étoit à son embouchure. XII. 488. *b.*

CHRYSOSTOME, (*S. Jean*) observations sur ce pere & sur ses ouvrages. XII. 343. *b.* 344. *a.* Son sentiment sur la prédestination. XIII. 276. *b.* Son zele contre les souliers brodés. XV. 406. *a.* Censure qu'il fait du luxe de table de son tems. 803. *b.* Editions de ses œuvres. XVII. 675. *a.* Ceux qui lui demeurerent attachés dans ses disgraces, désignés sous le nom de *joannites.* VIII. 866. *a.*

CHTONIES, fêtes que les Hermioniens célébroient en l'honneur de Cérès, à laquelle on immoloit plusieurs vaches. Comment se faisoit ce sacrifice. *Suppl.* II. 425. *b.*

CHUNDA, (*Bot.*) espece de solanum, morelle du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 425. *b.* Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages. *Ibid.* 426. *a.*

CHUPMESSATHITES, secte de mahométans, chrétiens dans le cœur, &c. Sens propre de ce mot. On dit cette secte nombreuse & distinguée. III. 403. *b.*

Chupmessathites. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 426. *a.*

CHURCHILL. (*Jean, duc & comte de Marleborough*) La ville de Woodstok aliénée en sa faveur. XVII. 635. *b.* Poëme d'Addisson sur ses succès. 618. *a.* Vices dont on accuse ce duc. IX. 453. *a.* Son mausolée encore sans épitaphe: & pourquoi. V. 817. *a, b.*

CHUS ou CHOA, mesure de liquides chez les Grecs. Divers sentimens sur la contenance de cette mesure. D'où vient la difficulté d'évaluer les mesures des anciens. Les mêmes difficultés ont encore lieu parmi les modernes. Ouvrages à consulter pour s'instruire sur le chus, & sur la conge. III. 403. *b.*

CHUS, (*Hist. sacr.*) premier fils de Cham, & pere de Nembrod. Différens pays, qui dans l'écriture portent le nom de *Chus. Suppl.* II. 426. *a.*

CHUSAI, (*Hist. sacr.*) l'un des plus fideles serviteurs de David. Service qu'il lui rendit dans le tems de la révolte d'Absalon. *Suppl.* II. 426. *a.*

CHUSAN, (*Hist. sacr.*) roi de Mésopotamie qui réduisit en servitude les Israélites. *Suppl.* II. 426. *a.*

CHUSI, (*Hist. sacr.*) différentes personnes qui ont eu ce nom. *Suppl.* II. 426. *b.*

CHUTE. (*Physiq.*) Galilée a découvert le premier la loi de la chûte des corps. III. 404. *a. Voyez* DESCENTE.

Chûte. Des bosses que les enfans se font par leurs chûtes. VII. 338. *b.* Pourquoi les femmes enceintes sont sujettes à faire des chûtes. 966. *a.* Commotions du cerveau dans certaines chûtes. *Suppl.* II. 529. *b.* Présages que les païens tiroient des chûtes imprévues. XIII. 308. *b.*

CHUTE *de l'anus,* (*Chirurg.*) c'est quelquefois une maladie chronique. Ses causes. Moyens de la guérir. Bandage de M. Suret pour la chûte du rectum. Avantage de cet instrument. III. 404. *a. Voyez* l'article ANUS.

Chûte de la matrice: trois degrés de cette maladie; abaissement, chûte & renversement de matrice. Ses causes. III.

CLARIFICATION, (*Pharm.*) dépuration qui s'opere par le moyen du blanc d'œuf, & d'autres substances animales, &c. But de cette opération. Liqueurs qui en sont l'objet. Liqueurs qui doivent être exclues du nombre des sujets de la clarification. Manieres employées pour la clarification

doit chercher dans les maitres, & sur les châtimens des écoliers. *Ibid. b.*

CLASSE, (*Marine*) ce qu'on entend en France par ce mot. Extrait de l'ordonnance de Louis XIV, pour les armées navales, publiée en 1689, & qui regle tout ce qui concerne les classes. *Ibid.* 206. *b.*

404. *a.* Ce qu'il faut faire lorsque le renversement de matrice est la suite de l'extraction d'un placenta adhérent à cet organe. *Ibid. b.* *Voyez* MATRICE.

Chûte de la luette. III. 404. *b.*

CHUTE. (*Architect.*) III. 404. *b.*

CHUTE, (*Horlog.*) ce qu'on entend par-là dans l'échappement. Pourquoi elle est nécessaire. Inconvéniens qui résultent de trop de chûte à un échappement. Comment on rend la chûte égale sur chaque palette. *Chûte* se dit aussi dans un engrenage, &c. III. 404. *b.*

CHUTE *d'eau.* (*Hydraul.*) III. 404. *b.*

CHUTE *de terrein.* (*Jardin.*) III. 404. *b.*

CHUTE *de voile.* (*Marine*) III. 404. *b.*

CHUTE. (*Théolog.*) Chûte d'Adam. Fable de Platon qui a fait croire que ce philosophe avoit connoissance de la chûte d'Adam. III. 404. *b.*

Chûte, comment les Juifs rapportent la chûte des anges & celle de l'homme. IX. 48. *a.* Chûte des mauvais anges décrite par Milton. X. 854. *a.*

CHUTE, (*Musiq.*) agrément du chant & des instrumens. Différentes especes de chûtes, *voyez* planch. 9. de musique. *Suppl.* La marque & l'effet de la chûte, suivant Loulié. *Suppl.* II. 426. *b.*

CHUTÉENS, (*Hist. sacr.*) peuple de Perse qu'Assarhaddon envoya dans la Samarie, en la place des dix tribus qu'il avoit transportées en Assyrie. — Religion qu'ils embrasserent dans leur nouvel établissement. — En quel tems ils bâtirent leur temple sur la montagne de Garizim. *Suppl.* II. 426. *b.*

CHU-TSE & CHING-TSÉ, fondateurs d'une sorte d'athées à la Chine: leur doctrine. IX. 53. *a.*

CHYLAAT, robe à l'usage des Turcs; le grand seigneur la donne par distinction. Trois sortes de chylaat que les courtisans du sultan distinguent. Matiere dont ils sont faits. III. 405. *a.*

CHYLE, (*Anat.*) Etymologie du mot. Ce que dit le docteur Drake sur le chyle. Route que suit le chyle depuis l'estomac jusqu'à ce qu'il se convertisse en sang. Du lieu où le chyle se change en sang. Quelques auteurs prétendent qu'il est la matiere immédiate de la nutrition. Sentiment du docteur Lister sur le chyle. III. 405. *a.*

Chyle, mouvement péristaltique des intestins, qui fait entrer le chyle dans les vaisseaux lactés. IX. 191. *a.* Sur la circulation du chyle. *Voyez* LACTÉES, VEINES, Réservoirs du chyle. XIV. 169. *b.* *Voyez* les articles PECQUET & MÉSENTERE. Conduit par lequel le chyle est porté dans le cœur. XVI. 597. *a, b.* Chyle fourni par les lavemens nourrissans. IV. 1001. *b.* Maux qui résultent de la dépravation du chyle. II. 504. *b.* Maladie dans laquelle le chyle sort par la voie des excrémens. III. 591. *a.*

CHYLIFICATION. Idée de l'élaboration du chyle. Les préparations que les alimens reçoivent pour opérer la nutrition, se réduisent à trois principales; la premiere se fait dans la bouche, la seconde dans le ventricule, la troisieme dans le premier des intestins grêles. Détails sur la maniere de chacune de ces opérations. Opinion la plus généralement reçue de la cause du changement que les alimens subissent dans l'estomac. III. 405. Comment cette matiere alimentaire transformée dans l'estomac en pâte molle & grisâtre, passant dans le duodenum, commence à se transformer en chyle, & se dépouille dans toute l'étendue des intestins grêles de ce qu'elle contient de plus épuré. Passage de la matiere grossiere dans les gros intestins. Détail de toutes les routes que suit le chyle, jusqu'à ce que parvenu à la veine souclaviere, il se convertit peu-à-peu en sang. Ce sang élaboré toujours davantage par la circulation forme enfin la lymphe, la bile, la salive, &c. Quelles sont les causes qui font avancer le chyle depuis les intestins jusqu'à la veine souclaviere. III. 406.

Détails particuliers sur la chylification. Disposition des vaisseaux lactés du premier genre. Effet des valvules dans les petits vaisseaux. Les ouvertures des veines lactées sont très-subtiles pour n'admettre que la portion du chyle la plus fluide; mais ensuite elles deviennent toujours plus grosses, ce qui sert à rendre le chyle plus fluide. Glandes où ces vaisseaux aboutissent, répandues entre les deux lames du mésentere. Rien ne se sépare du chyle dans ces glandes, il n'y est que délayé. *Ibid. b.* Vaisseaux lactés du second genre où passe le chyle, & qui vont se rendre au réservoir de Pecquet. Utilité de ce réservoir: d'où le chyle est porté dans le canal thorachique, & ensuite déterminé dans la souclaviere. Il y a lieu de croire qu'une portion du chyle se rend au foie par les veines méséraiques, &c. *Ibid.* 407. *a.* Causes qui concourent à pousser le chyle de bas en haut, même lorsqu'on est debout, dans des tuyaux grêles, comprimés, &c. Comment il parvient à la veine souclaviere, ensuite à la veine-cave, dans le sinus veineux, dans le premier ventricule du cœur, dans l'artere pulmonaire, &c. Suite des effets de la circulation. *Ibid. b.* Réparation nécessaire au chyle qui se consume par les circulations réitérées. Fausses hypotheses sur la chylification. *Ibid.* 408. *a.*

Chylification. Réflexions sur les systêmes touchant la chylification. III. 567. *a.* Doctrine des fermentations sur ce sujet. VI. 519. *b.* &c. sur la chylification, *voyez* DIGESTION.

CHYME, distinction que quelques auteurs mettent entre le chyme & le chyle. III. 408. *a.*

CHYMIE ou CHIMIE. Cette science trop peu cultivée parmi nous. III. 408. *a.* Les personnes les moins instruites ne distinguent pas le chymiste du souffleur. D'autres restreignent l'idée de la chymie à ses usages médicinaux. Reproches mal fondés qu'on fait aux chymistes. Les ouvrages des maîtres de l'art sont presque entiérement ignorés. Ce qu'on trouve de chymie chez les physiciens proprement dits, n'a point été vérifié sur le détail & la comparaison des faits. On pourroit puiser la science dans plusieurs des anciens chymistes, mais leur obscurité effraie, & leur enthousiasme déconcerte le grave maintien de la philosophie. *Ibid. b.* Depuis que la chymie a pris la forme de science, différens chymistes en ont donné des idées plus claires. Mais ces chymistes n'ont-ils pas trop fait pour se rapprocher? L'enthousiasme differe-t-il réellement du génie créateur de l'esprit systématique? & cet esprit le faut-il proscrire à jamais, parce qu'il a produit des erreurs dans des tems moins heureux? Ainsi nos livres élémentaires ne sont que des collections de faits choisis avec soin; mais le nœud, l'ensemble, le systême manquent. De-là vient qu'on ne regarde les chymistes que comme de simples manœuvres. Jugement qu'a prononcé entre la chymie & la physique le premier historien de l'académie royale des sciences. *Ibid.* 409. *a.* Critique de ce jugement. La fausse opinion qui l'a dicté, prévalant encore, fait un dommage irréparable à la chymie, en éloignant de l'étude de cette science. Quel est le moyen qui pourroit placer la chymie dans le rang qu'elle mérite. *Ibid. b.* On se propose ici d'exposer dans un jour suffisant sa méthode, sa doctrine, l'étendue de son objet, & sur-tout ses rapports avec les autres sciences physiques. Division de la physique en deux branches; savoir la connoissance des corps par leurs qualités extérieures, & ensuite celle des forces ou propriétés internes des corps, de ce qui fait la vie de la nature. Cette seconde branche se subdivise en deux parties, dont l'une comprend l'étude des changemens opérés seulement par des gens non intelligens, & l'autre celle des opérations & des expériences des hommes. *Ibid.* 410. *a.* C'est ce qu'on appelle *laboratoire de la nature, & laboratoire de l'art.* On réduit à trois classes tous les changemens opérés dans les corps. La premiere comprend ceux qui font passer les corps de l'état organique à l'état non organique, & réciproquement. La seconde comprend tous les phénomenes de la composition & décomposition. La troisieme ceux qui font passer les masses du repos au mouvement, ou du mouvement au repos. Utilité de ces divisions. Les affections des principes de la composition des corps, sont essentiellement diverses de celles des corps agrégés ou des masses. C'est une vérité qu'on se propose ici d'éclaircir & d'approfondir.

Ce qu'on entend par masse ou corps agrégé, & par rapport de masse. Le rapport de masse suppose dans l'agrégé l'homogénéité. *Ibid. b.* Les tas des parties simplement contiguës ne sont point des agrégés. Les parties de l'agrégé sont appellées molécules, parties intégrantes, corpuscules. Ces corpuscules, en tant que matériaux immédiats de l'agrégé, sont inaltérables. Agrégés parfaits & imparfaits: exemples des uns & des autres. *Ibid.* 411. *a.* Les parties intégrantes d'un agrégé peuvent être ou simples ou mixtes, ou composées, &c. Exemples. Ce petit nombre de notions peut servir à distinguer dans un corps, ce qui appartient à la masse, de ce qui appartient à la partie intégrante. Quelles sont les affections de la masse ou de l'agrégé: les propriétés méchaniques des corps; tous les changemens qu'éprouve un agrégé dans la disposition & la vicinité de ses parties. *Ibid. b.* Certains mouvemens intestins, comme, par exemple, celui qui constitue la liquidité, sont aussi des affections de l'agrégé. Tout liquide est un corps insensiblement bouillant, c'est-à-dire, agité par un agent étranger, par le feu. Les qualités sensibles des corps peuvent ne pas appartenir à leurs parties intégrantes: il est possible de concevoir au moins une masse formée par des particules qui n'aient aucune des propriétés qui se rencontrent dans la masse. *Ibid.* 412. *a.* Toutes ces qualités on les appelle *extérieures*; elles sont *accidentelles*, & peuvent périr sans que le corpuscule soit détruit ou cesse d'être un corps tel. Quoiqu'il soit très-difficile de trouver dans un corps intérieurement différent, un grand nombre de qualités extérieurement semblables, cependant cette ressemblance extérieure ne répugne point avec une différence intérieure essentielle. Outre les propriétés *extérieures*, on observe dans tout agrégé des qualités *intérieures* qui appartiennent essentiellement aux parties intégrantes. Toutes ces qualités sont dépendantes les unes des autres, & sont plus ou moins communes. *Ibid. b.* Les distinctions proposées jusqu'ici, peuvent n'être regardées que comme des vérités de

sur les ornemens dont on décore cette partie du bâtiment. III. 508. *b.*

CLAVEAU, (*Art vétérin.*) maladie de brebis. Symptômes & progrès de cette maladie. Siege dans le corps de l'animal. Elle a beaucoup de rapport à la petite vérole qui...

CLAVIUS, (*Christophe*) jesuite. Attention dont il étoit capable. I. 842. *b.*

CLAUSE, (*Jurispr.*) partie d'un acte, soit public, soit privé, qui contient quelque disposition particuliere. III. 513. *b.* Etymologie du mot. Il y a plus ou moins de clauses dans les actes. Il y en a de sous-entendues; il y en a qui sont de

précision analytique ; nous allons voir présentement les différences que nous présenteront les corps comme agens physiques. 1°. Les masses exercent les unes sur les autres, des actions très-distinctes de celles qui sont propres aux corpuscules, & cela selon des loix absolument différentes de celles qui reglent les affections mutuelles des corpuscules. 2°. Toutes les masses gravitent vers un centre commun ; la gravité des corpuscules n'est pas démontrée. 3°. Différence entre les masses & les corpuscules par la maniere dont ils adherent ; 4°. par la maniere dont ils peuvent être écartés ; 5°. par la volatilisation. Autres caracteres distinctifs tirés de la constitution intérieure des corpuscules. 1°. Les agrégés sont homogenes, & les corpuscules sont ou simples ou composés de matériaux essentiellement différens. 2°. Les matériaux des corpuscules composés different du corpuscule qui résulte de leur union, & par conséquent de l'agrégé. 3°. Les principes de la composition des corpuscules sont unis entr'eux par un nœud bien différent de celui qui opere l'union agrégative. Conclusion tirée des propositions précédentes. La physique des corps non organisés peut être divisée en deux sciences indépendantes l'une de l'autre ; savoir, la *physique* ordinaire & la *chymie*. *Ibid. b*. Il est prouvé que la physique ordinaire se borne aux affections des masses, *&c.* La plupart des objets physiques sont sensibles ou en eux-mêmes, ou par leurs effets immédiats. La physique d'aujourd'hui est proprement la collection de toutes les sciences physico-mathématiques. Les physiciens sont très-curieux de ramener tous les phénomenes de la nature aux loix méchaniques. *Ibid.* 414. *a*.

La chymie ne s'occupe essentiellement que des affections des différens ordres de principes qui forment les corps sensibles. Autres différences entre la physique & la chymie. 1°. Quoique le chymiste ne traite que des agrégés, ces agrégés ne sont jamais proprement pour lui que des promptuaria de sujets vraiment chymiques, de corpuscules. Les altérations qu'il leur fait essuyer, se réduisent à deux : ou il attaque directement les parties intégrantes par la dissolution chymique ou la *syncrese*, ou il décompose les parties intégrantes de l'agrégé, & c'est l'analyse chymique ou la *diacrese*. *Ibid. b*. Cependant, quoique certains changemens intestins que la chaleur fait éprouver aux corps agrégés, ne soient chymiques à la rigueur que lorsque leur énergie porte sur la constitution intérieure des corpuscules, ils doivent être considérés par le chymiste dans toute leur extension. 2°. Les objets chymiques n'agissent pas sensiblement. 3°. Les chymistes ne s'honorent d'aucun agent méchanique, non qu'ils prétendent que leurs agens sont exempts de méchanisme, mais parce que ce méchanisme est encore inconnu. *Ibid.* 415. *a*. Application de ce principe à la recherche des causes de la fermentation, de l'effervescence, de la dissolution (les explications méchaniques de la dissolution qu'on donne ici, tombent par les observations faites, vol. V. 339. *b*. 340. *a*.), de la fixité, de la volatilité. Autres différences entre le chymiste & le physicien dans la maniere d'envisager & de traiter leurs sujets. *Ibid.* 416. *a*. Le génie physicien produira les principes mathématiques de Newton ; le génie chymiste, le *specimen becherianum* de Stahl ; mais tout ira mal, si l'on traite *more chymico*, les choses physiques, & *more physico*, les choses chymiques. La science générale sera également défectueuse, lorsqu'il arrivera au physicien de descendre par la synthese des principes qu'il prendra pour généraux, & pour des données sur lesquelles il peut compter : il faudra nécessairement qu'il s'égare. On peut dire de la plupart des vérités prétendues générales qui servent de base aux systêmes généraux subsistans, que c'est dans le passage de l'abstraction à la réalité, que ces vérités trouvent leur terme fatal. *Ibid. b*. Le catalogue de toutes les erreurs provenant des sources que nous venons d'indiquer, seroit très-important à l'intérêt de la vérité, mais il seroit infini.

Définition de la chymie. Objets particuliers de cette science ; savoir, tous les phénomenes, soit naturels, soit artificiels, qui dépendent des séparations & des unions des principes des corps. Ce qu'on appelle *opération chymique*. Ce qu'on entend par *diacrese* & *syncrese*. *Ibid.* 417. *a*. Les noms les plus usités parmi les François, sont ceux d'*analyse* & *décomposition*, pour le premier effet général ; & ceux de *combinaison* & de *mixtion* pour le deuxieme. La plupart des effets chymiques tiennent à la fois de l'une & de l'autre. Deux agens généraux en chymie, la chaleur & les menstrues. Loix selon lesquelles l'action de ces deux causes se complique.

1°. La chaleur seule opere rarement des séparations pures.

2°. La chaleur est nécessaire à toute action menstruelle.

3°. L'activité du menstrue est proportionnelle au degré de chaleur dont il est animé.

4°. La chaleur appliquée à un composé, non-seulement désunit ses principes, mais les met ordinairement en jeu, & favorise par-là de nouvelles combinaisons. *Ibid. b*. Instrumens que les chymistes emploient dans leurs opérations. Nous n'admettons pas l'inutile distinction de ces instrumens appellés *particuliers* & *artificiels* par la plupart des chymistes, & des instrumens appellés *naturels* & *généraux* ; savoir, le feu, l'air, l'eau & la terre. Quelles en sont les raisons. *Ibid.* 418. *a*. Utilité dont seroit un traité de chymie pratique, un traité élémentaire, des institutions pratiques.

Les trois regnes de la nature sont trois grandes divisions, dans lesquelles sont distribués tous les sujets chymiques. Les corps de ces trois regnes sont distingués entr'eux en simples, mixtes, composés & sur-composés. Jusqu'à quel point de décomposition l'on a pu parvenir au moyen de l'analyse. Ce que les chymistes ont appellé *premiers-principes* ou *élémens*, *principes secondaires* ou *principes principiés*. Si le chymiste réussit à recomposer le corps qu'il avoit analysé, il parvient au complément de la démonstration chymique. L'emploi des menstrues nous a découvert dans les petits corps une propriété généralisée ici sous le nom de *solubilité* ou *miscibilité*, & que l'auteur met à-la place de l'attraction de cohésion des newtoniens. *Ibid. b*. On peut démontrer que cette solubilité en acte est sans cesse contrebalancée par la chaleur, & non pas alternée par la répulsion, en quoi l'auteur differe des newtoniens. Les rapports & la chaleur sont les deux grands principes de tous les phénomenes sur la chymie. Ce qu'on vient d'exposer, sont les premiers linéamens de ce qu'on peut appeller *sapientia chymica*. Différence entre le langage de manœuvre & le langage scientifique dans les opérations de chymie. *Ibid.* 419. *a*. La plupart des qualités des corps que la physique regarde comme des modes, sont des substances réelles que le chymiste sait en séparer, *&c.* Exemples tirés de ce qu'on appelle en physique, *feu*, *couleur*. *Ibid. b*. Les deux branches de la chymie qui ont été le plus cultivées, sont l'art de préparer les médicamens, & celui de traiter les mines & de purifier des métaux. Les connoissances que la chymie a fournies à la médecine rationnelle, peuvent faire regarder aussi la théorie médicinale tirée de ces connoissances, comme une branche de la chymie. Enumération de plusieurs arts, qui, à cause de la nature de leurs opérations, sont appellés *chymiques*. Autres arts auxquels la chymie fournit des secours essentiels. La branche la plus curieuse & la plus magique de la magie naturelle, est celle qui opere ses prodiges par les agens, & sur les sujets chymiques. *Ibid.* 420. *a*. Deux questions très-importantes examinées. 1°. Jusqu'à quel point chacun des arts chymiques peut-il être corrigé & perfectionné par la science de la chymie ? 2°. Combien la science chymique peut-elle être avancée à son tour par les connoissances particulieres puisées dans l'exercice de chacun de ces arts ? Utilité de l'habitude & de l'expérience dans les manœuvres de l'artiste. *Ibid. b*. Les phénomenes qui naissent à chaque pas dans le travail, ouvrent au chymiste les sources de connoissances les plus lumineuses & les plus vastes. Ce qui a fait dire aux chymistes les plus sensés, que le goût de la chymie est une passion de fou. Les savans qui ont le courage de braver les difficultés attachées à la chymie, méritent toute notre reconnoissance.

Histoire de la chymie. Il y a peu d'arts dont les commencemens soient plus obscurs que celui dont nous traitons. *Ibid.* 421. *a*. Recherches ridicules des antiquaires chymistes, pour trouver l'origine & montrer l'antiquité de l'art. Explication de la fable de la toison d'or & des argonautes, selon les chymistes. Autres fables tournées en allégories par les mêmes auteurs. *Ibid. b*. Anciens mysteres dont les chymistes conduits par les mêmes principes, auroient pu s'emparer. Explication de la fable de Prométhée par le célebre Blaise Vigenere. *Ibid.* 422. *a*. Autres auteurs chymistes qui ont cherché les principes & les mysteres de l'art dans nos livres sacrés. Ce qu'a écrit le chymiste Olaüs Borrichius sur l'antiquité de la chymie, dont il fait remonter l'origine jusqu'aux tems qui ont précédé le déluge. *Ibid. b*. Autorités sur lesquelles Borrichius se fonde, & qu'un auteur célebre a réduites à leur juste valeur. Selon le même chymiste, l'art de traiter les métaux a été inspiré par le soufle immédiat de l'esprit de Dieu. *Ibid.* 423. *b*. Sentiment de Hecquet, opposé à celui de Borrichius. Suite des opinions de ce dernier, sur les prétendus monumens qui constatent l'antiquité de la chymie. *Ibid.* 424. *a*. Dans tout ce qu'on vient de voir sur les recherches de Borrichius & autres, il faut bien distinguer les faits des inductions, le positif du raisonnement. Rien n'est plus faux que toute invention soit le résultat d'une vraie science. Preuves de cette assertion. Faits & monumens qui constatent, selon les historiens chymiques, le renouvellement, ou plutôt la naissance de la chymie, peu de temps après le déluge. La métallurgie a été exercée dans les tems les plus reculés. Preuves qui le démontrent. *Ibid. b*. Autres arts dépendans de la chymie, dont l'antiquité est incontestable. La connoissance des mordans en peinture est très-ancienne : passage de Pline à ce sujet, sur une pratique des Egyptiens. Cependant nous ferons ici la réflexion que tous ces arts ne supposent pas la science. Quant à l'art de transmuer les métaux ou à l'alchymie, on peut

le

tons. Formule générale pour transporter la clé convenablement à un ton ou mode quelconque. 1°. Pour le mode majeur. III. 517. *a*. 2°. Pour le mode mineur. *Ibid. b*.

CLÉ. Art qui apprend à faire des caracteres secrets, *&c.* Pourquoi ces alphabets sont appellés *clés*. On entend par clé tout ce qui sert à éclaircir ce qui a d'abord été présenté sous

especes. *Ibid.* 460. *a*. Leur description. Culture & usages. Lieux d'où elles sont originaires. *Ibid. b*.

CLÉMATITE, ou *herbe aux gueux*, (*Mat. méd.*) usage extérieur des différentes parties de cette plante. Pourquoi on l'appelle *herbe aux gueux*. III. 521. *a*.

CLEMENCE. (*Droit polit.*) définitions de cette

le regarder comme ayant toujours été accompagné de science. *Ibid.* 425. *a.* Preuves qui démontrent que l'alchymie doit sa naissance à l'Égypte, & qu'elle a été cultivée par les hiérophantes ou prêtres de la nation. Maniere d'écrire la chymie toute conforme au goût égyptien. Malgré ces preuves, il n'en est pas plus facile de fixer la date de la naissance de l'art. On en attribue l'invention à Hermès ou à Taut; mais cette adoption d'Hermès est tout-à-fait gratuite; & d'ailleurs, combien de personnages réformateurs, inventeurs, législateurs, ont porté ce nom, de même que celui de *trismegiste*, trois fois grand? *Ibid. b.* Diverses opinions des chymistes sur celui des Hermès, auxquels ils font honneur de l'invention de la chymie. Aucune de ces opinions ne se trouve appuyée sur un titre assuré. *Ibid.* 426. *a.* Le *Minerva mundi* attribue l'invention de la chymie à Asclépias, fils d'Imuth. C'est dans ce *Minerva mundi* que la chymie est appellée *ποιητικη*, d'où les chymistes ont donné à leur art le nom de *ποιησις*: elle a aussi été appellée du nom d'*art grand & sacré*. *Ibid. b.* Les chymistes ont prétendu trouver des traces de leur art dans les ouvrages de Moïse, dans Orphée, Homere, Hésiode, Pindare, Sapho, Hippocrate & Platon. Borrichius prétend que Démocrite d'Abdere avoit été initié en Égypte dans les mysteres de l'art. Ancienneté de l'usage des noms des sept plantes, donnés aux métaux, selon l'opinion de Borrichius. Mauvaise opinion que cet auteur a de l'intelligence des anciens Grecs en fait de chymie. *Ibid.* 427. *a.* Ces oracles chymiques de l'Égypte, transmis jusqu'à nous de poëtes en poëtes, ne forment pas une tradition assez sûre pour prouver seulement que la chymie existât en Égypte au tems où Diodore de Sicile & d'autres Grecs ses contemporains y voyagerent. Il ne paroit pas un mot de chymie dans les anciens, soit médecins, soit pharmacologistes, tels que Théophraste, Dioscoride, Galien, ni dans ceux du moyen âge, que nous appellons *medicinæ principes*; d'où il suit que les Romains devoient ignorer ce que les Grecs eux-mêmes ne savoient pas encore. Examen de la preuve que la chymie existoit en Égypte, tiré de l'immense richesse de ses peuples. *Ibid. b.* Conclusion tirée de ce qui précede. Les antiquités chymiques sont pleines d'obscurités jusqu'au quatrieme siecle, & le nom de l'art ne se trouve dans aucun auteur. Julius Maternus Firmicus au commencement du quatrieme siecle, & Æneas Gazeus sur la fin, sont les premiers qui en ont parlé. Corps d'ouvrages chymiques publiés sous les noms d'auteurs très-anciens, lequel se trouve dans plusieurs bibliotheques de l'Europe. Autres productions apocryphes, attribuées, par des auteurs inconnus, aux hommes les plus illustres de l'antiquité. Ceux qu'on peut soupçonner avoir réellement écrit les ouvrages qui portent leur nom, sont postérieurs au regne de Constantin-le-grand, & c'est de l'alchymie pure qu'on trouve dans ces premiers auteurs. *Ibid.* 428. *a.* Ouvrages à consulter sur les antiquités chymiques. Ce que Corringius a écrit touchant les commencemens de l'art dans le moyen âge. Peu de fruit que nous pouvons retirer de ces commencemens. C'est un nommé *Geber* qui a porté la chymie chez les Arabes dans le huitieme siecle. *Ibid. b.* On peut le regarder comme le pere de la chymie écrite. Éloge de ses ouvrages. Auteurs arabes qui ont suivi *Geber*. Leurs ouvrages n'ont point contribué aux progrès de l'art; ensorte que depuis Geber, jusqu'aux chymistes européens dont on va parler, nous ne trouvons rien pour la science. Nous n'avons point le livre qu'Avicenne avoit écrit sur l'alchymie. Ce sont les Arabes qui ont appliqué les premiers la chymie aux usages de médecine.

Établissement de la chymie en Europe au 13^e siecle. *Ibid.* 429. *a.* Ses premiers sectateurs furent *Albert-le-grand* & *Roger Bacon*. Observations sur ces deux auteurs, leurs travaux & leurs ouvrages. *Ibid. b.* Le célebre disciple d'Albert-le-grand, *Thomas d'Aquin*, a aussi connu la chymie. On trouve dans les auteurs de médecine de ce siecle quelque remede chymique. Le plus célebre d'entre ces médecins, est *Arnauld de Villeneuve*. Quelques traits de sa vie. *Ibid.* 430. *a.* Ses connoissances en chymie. Son célebre disciple, *R. Lulle*. Son origine: c'est un des philosophes qui a fait le plus de bruit. Ses ouvrages: ses traités de chymie. *Basile Valentin*. *Ibid. b.* On a de lui plusieurs ouvrages: ce qu'il a écrit sur l'antimoine; il paroît être l'auteur des trois principes chymiques. *Isaac & Jean Isaac Hollandus*: ils ont particuliérement travaillé sur les métaux. Ils paroissent avoir connu deux des principes de Becker. *Paracelse*, l'un des plus singuliers personnages que nous présente l'histoire littéraire. Il a été l'auteur de la plus grande révolution qui ait changé la face de la médecine. Il a fait en chymie la même figure qu'Aristote en philosophie. Il a été le propagateur de la fameuse doctrine des trois principes. *Ibid.* 431. *a.* Caractere de ses écrits. Ses ennemis parmi les chymistes. Sa naissance & sa mort. Les chaires établies dans les écoles de médecine vers le milieu du dernier siecle, ont rendu l'étude de la chymie plus propre encore aux médecins. Utilité qu'en a retiré la chymie. *Ibid. b.* Célebres métallurgistes qui suivirent immédiatement Paracelse: *Agricola*, *Ercker* & *Fachs*. Il exista dans le même tems *Bernard Palissy*, saintongeois. Génie de cet auteur. Ses dialogues entre théorique & pratique. Ses leçons publiques d'histoire naturelle. Pourquoi il est mis au rang des chymistes. *Ibid.* 432. *a.* *André Libavius*, défenseur zélé de l'alchymie: c'est à lui que nous devons le premier corps d'ouvrage de chymie que nous ayons. Éloge de son traité intitulé *alchymia*. Son *commentarium alchymiæ*. On voit dans ses ouvrages que sur la bonne maniere de philosopher, la chymie est d'un demi-siecle au moins plus vieille que la physique.

Jean-Baptiste Vanhelmont. Ses rapports avec Paracelse. *Ibid. b.* En quoi il lui fut supérieur. Caracteres de son génie. Éloge qu'il mérite: ce qu'on trouve de neuf & d'important dans ses ouvrages. *Ibid.* 433. *a.*

Jean-Rodolphe Glauber, l'un des plus infatigables & des plus expérimentés artistes qu'ait eus la chymie. Découvertes dont nous lui sommes redevables. Il est admirable dans l'industrie avec laquelle il a réussi à abréger plusieurs opérations, & à en diminuer les frais. *Ibid. b.* Combien il importe de le lire & de l'étudier. Reproches que lui fait Stahl. Autres reproches qu'on a lieu de lui faire. *Ibid.* 434. *a.* Une époque considérable pour la chymie, c'est la conquête qu'elle fit vers le milieu du dernier siecle, de la théorie de la médecine. Chefs & propagateurs de la secte chymique des médecins. Il n'est pas aisé de décider si cette conquête fut plus funeste à la médecine qu'à la chymie. Dans le tems où cette derniere essuyoit cette espece d'éclipse, parut l'illustre *Jean-Joachim Becker*. Principaux événemens de sa vie. Son éloge. Sa physique souterreine: *specimen Beckerinum*, de Stahl. Éloges que ce commentateur lui donne. *Ibid. b.* Défauts qu'on trouve dans son ouvrage. La doctrine de Becker est sur-tout connue par l'exposition des trois principes, connus sous le nom des *trois terres* de Becker. Ses autres ouvrages, dont la plupart sont purement alchymiques. Ses traités sur d'autres sciences.

Robert Boyle. Il a entrepris la réforme de la doctrine chymique, sans être muni de connoissances suffisantes pour exécuter ce dessein, étant plutôt physicien que chymiste, *&c. Ibid.* 435. *a.* Jugement qu'il porte de Vanhelmont. Ses ouvrages: *Chymista scepticus*. Ouvrage intitulé: *de imperfectâ chymicorum circa qualitates doctrinâ*. *Essai sur les parties du nitre*. Traité *de producibilitate principiorum chymicorum*. *Ibid. b.* Essais physiologiques. Expériences sur la pondérabilité de la flamme. Ouvrage intitulé, *chymie-philosophique*, où l'auteur avoit commencé à rédiger en un corps cette doctrine, *chymico-méchanique*, combattue au commencement de cet article. *Voyez* sur-tout *page* 415. *a.* Jugement de l'auteur sur Boyle.

Jean Kunckel. Circonstances qui lui faciliterent ses études & expériences chymiques. Son *laboratorium experimentale*. Théorie ridicule qu'il s'étoit faite sur le feu. *Ibid.* 436. *a.*

George-Ernest Stahl. Principaux événemens de sa vie. Éloges de son génie & de ses ouvrages. Il a porté la doctrine chymique au point où elle est aujourd'hui. Obscurité de son style.... regardée comme très-avantageuse par ceux qui n'ont vu qu'à regret que l'art a été prostitué aux profanes. Danger d'écrire la chymie dans un langage trop vulgaire. *Ibid. b.* On ne peut reprocher à Stahl qu'une obscurité relative, qui n'arrêtera jamais des lecteurs éclairés, tels qu'il s'en trouvera toujours cinq ou six dans une nation savante. Disciples de ce maitre.

Jean-Frideric Henckel. Éloge de ses ouvrages.

Frideric Hoffman, rival de Stahl. On prétend qu'il n'eut d'autre vocation à la chymie, que la célébrité de Stahl dans cette partie. On ne peut le regarder comme chymiste.

Lémery. Sa chymie traduite en Allemand. Il a été le seul proprement classique & élémentaire en France, jusqu'en 1723, où s'établit le stahlianisme.

Théorie de l'attraction adaptée aux phénomenes chymiques; par *Newton*, *Keil* & *Freind*. Sources où l'on peut recourir pour trouver les fonds de doctrine & d'expériences chymiques, telles qu'elles existent aujourd'hui. *Ibid.* 437. *a.* Méthode à suivre pour l'étude de la chymie élémentaire. Éloge des cours que M. *Rouelle* fait à Paris.

Chymie. Inventeurs de la chymie, selon les Arabes. XV. 201. *a.* La chymie peut avoir été portée autrefois à un haut point de perfection. Causes qui s'opposent aujourd'hui à ses progrès. I. 249. *a.* Union de la chymie & de la physique. *Suppl.* IV. 336. *b.* Comment la chymie a imité la nature dans la minéralisation des métaux. X. 541. *b.* Partie de la chymie, appellée *simia* par les Arabes. XV. 201. *a.* Avantages que la chymie a tirés de l'invention du verre. XVII. 92. *b.* L'influence des astres établie dans la chymie par les alchymistes. VIII. 731. *a.* rétablie par Urbain Hierne. 732. *b.* La connoissance de la chymie nécessaire au médecin. *Suppl.* III. 880. *b.* Façon métaphorique de s'exprimer, que les médecins arabes porterent dans la chymie. X. 272. *b.* Chymie hydraulique de M. le comte de la Garaye. VIII. 367. *a, b.* La chymie introduite dans la médecine par Arnauld de

plaisir qu'ils lierent ensemble. I. 359. *b.* Présens qu'elle fit dans un repas qu'elle donna à Marc-Antoine. IV. 269. *a.* Bon mot de Cléopatre sur ce qu'Octave, avant la bataille d'Actium, s'étoit emparé du poste appellé *toryne*. XVI. 440. *a.* Elle cause la perte d'Antoine. XVI. 680. *b.* Projet singulier

Clercs du roi. Clerc du roi, juge. III. 526. *b.*

Clercs du secret: ce qu'on entendoit par ce titre: leur origine. Premiere origine des secrétaires d'état. Pourquoi ces clercs furent appellés *du secret*. III. 526. *b.*

Clercs du secret, il en est parlé, X. 554. *a.*

Villeneuve. X. 272. *b*. Secours que la chymie prête au minéralogiste. X. 542. *b*. Comparaison de la chymie avec la poësie. I. 247. *b*. Description d'un laboratoire de chymie. IX. 145. *a*, *b*. *Voyez* les planch. de chymie, vol. III.

CHYMIQUE. Des caracteres chymiques. II. 649. *b*. 650. *a*. *Voyez* aussi vol. III. des planch. article *Chymie*, pl. 1. 2, 3 & 4. Instrumens chymiques. VIII. 803. *a*. Vaisseaux chymiques. XVI. 802. *b*. 803. *a*, *b*. Cuvettes & vases chymiques représentés vol. VIII. des planch. article *Potier de terre*, pl. 3. Poeles & fourneaux chymiques, pl. 4. De la fabrication de quelques vases chymiques. *Suppl.* IV. 518. *b*. Opérations chymiques. XI. 499. *a*, *b*. — 501. *b*. Procédés chymiques. XIII. 402. *b*. Analyses chymiques. I. 403. *a*, *b*. Produits chymiques. XIII. 424. *b*. Des végétaux. XVI. 869. *b*. 870. *a*, *b*. Des animaux. XV. 583. *b*.

CHYMISTE. Auteurs chymistes : *voyez* l'histoire de la chymie. III. 421. *a*, *b*, &c. Négligence des chymistes qui ont écrit avant Geber. VII. 248. 1. *a*. Différence entre les procédés du naturaliste & du chymiste. VIII. 228. *a*. Médecins chymistes, distingués en humoristes & fermentateurs. VI. 519. *a*, *b*. VIII. 359. *a*. *Voyez* aussi *Médecins*.

CHYNDONAX, (*Hist. anc.*) nom d'un chef des druides. Monument trouvé dans son tombeau, découvert auprès de Dijon en 1598. Son épitaphe. *Suppl.* II. 427. *a*.

CHYPRE ou CYPRE, (*Géogr.*) culte qu'on y rendoit à Vénus. Lieux de cette isle célébrés par les poëtes. Ses productions. Nom de *Fortunée* que les Grecs lui donnerent, & qu'elle n'a plus mérité dans la suite. III. 437. *b*.

Chypre. Cette isle anciennement nommée *Cerastis*. II. 832. *b*. Chancelier du roi de Jérusalem & de Chypre. III. 101. *a*. *Voyez* CYPRE.

C I

CI, particule postpositive en françois. XII. 102. *a*.

CIACOLA, (*Geogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 427. *a*.

CIBAUDIERE, terme de pêche ; espece de filets. On en distingue de deux sortes, les cibaudieres flottées & les non-flottées. Description & usage des unes & des autres. III. 438. *a*. *Voyez* RIEUX.

CIBOIRE, description du ciboire sacré : comment on le gardoit autrefois. III. 438. *a*. Lieu où on le place aujourd'hui. Autres applications de ce mot : critique faite à ce sujet de l'espece de ciboire qu'on voit sous la coupole du Val-de-Grace. Origine du mot *ciboire*. Ce mot employé par Horace. *Ibid.* *b*.

CIBOULE, *ciboulette*, (*Jardin.*) caractere de cette plante, qu'on seme tous les mois de l'année, &c. On lui donne souvent de l'eau. Trois especes de ciboules. III. 438. *b*. *Voyez* OIGNON.

CICATRICE, (*Chirurg.*) formation de la cicatrice. III. 438. *b*. Cicatrice légere & peu sensible. Cicatrice large résultant de la perte ou abcession d'une grande partie de chair. Signes de la cicatrice naissante. Remedes cicatrisans. Conditions d'où dépend la beauté de la cicatrice. Moyens de procurer une belle cicatrice. *Ibid.* 439. *a*. Souvent on ne peut empêcher qu'il ne reste une cicatrice creuse & profonde. Pourquoi le chirurgien doit éviter les caustiques, les stypiques, les astringens. Comment on doit chercher à détruire les bords de la chair fongueuse près des extrêmités de la peau. Observations de pratique. Dans les grandes plaies, il est inutile d'appliquer les remedes corrosifs sur toute leur surface. La perte d'une partie du corps ne sauroit être réparée que par les fluides propres à cette partie. Combien est vaine la promesse de ceux qui prétendent guérir toutes sortes de plaies sans cicatrice. *Ibid.* *b*. Fomentations fréquentes qu'il faut faire à la cicatrice : emplâtre qu'il faut y appliquer. Exemple d'une cicatrice de la tête au travers de laquelle une portion du cerveau fut poussée par les efforts d'une toux violente. La marque blanche d'une cicatrice est ineffaçable, &c. *Ibid.* 440. *a*.

Cicatrice, les brides que forment les cicatrices profondes à la suite de certaines plaies, laissent des engorgemens pâteux qui subsistent long-tems. VIII. 702. *a*. Remedes. *Ibid.* Pourquoi les cicatrices de la peau ne s'effacent pas. *Suppl.* IV. 73. *a*.

CICATRISANS, *remedes*. *Voyez* DESSICATIFS.

CICATRISATION, maniere dont elle se fait. VIII. 643. *a*, *b*. Remedes qui la procurent. I. 407. *a*. IV. 893. *a*.

CICEREIUS, trait de modestie de ce romain. XIV. 812. *a*.

CICERO, (*Fond. en caract.*) proportion de ce corps. Ce caractere est le plus en usage dans l'imprimerie. III. 440. *a*. *Voyez* CARACTERE.

CICÉRON, observations sur la vie, le caractere, l'éloquence & les ouvrages de Cicéron. XI. 570. *a*, *b*. 571. *a*, *b*. Maison de plaisance où il naquit, & dont il chérissoit le séjour. XVII. 272. *b*. Maisons de plaisance qu'il possédoit. IX. 892. *a*. Sa maison de campagne appellée *academie*. I. 51. *b*. Son amitie pour Atticus. *Suppl.* I. 685. *a*, *b*. &c. Sa réponse à ceux qui lui reprochoient d'être un homme nouveau. VIII. 279. *a*. XI. 9. *a*. Son genre de vie à Tusculum. XVI. 762. *b*. Découverte qu'il fit du tombeau d'Archimede. XV. 769. *a*. Repas qu'il donna à César dans sa maison de campagne pendant les saturnales. XVII. 468. *a*. Caractere faux qu'il fit paroître sur la fin de sa vie. *Suppl.* I. 705. *a*. Mort de Cicéron. IX. 592. *b*. XVI. 675. *a*.

Philosophie de Cicéron. XIV. 340. *a*. Immortalité à laquelle il aspiroit. XVI. 86. *b*. Passage de ce philosophe sur l'influence de la religion dans la société. I. 813. *a*, *b*. Il se moquoit de la divination. IV. 1071. *b*. Ce qu'il pensoit de la spiritualité de Dieu. VIII. 570. *b*. Sa doctrine sur la mort. I. 340. *a*.

De l'éloquence de cet orateur. Bel exemple d'éloquence dans son plaidoyer pour Milon. XV. 568. *b*. Observations sur ses philippiques. XII. 506. *b*. Pourquoi Cicéron l'emportoit sur Démosthene dans le genre délicat & tendre. XII. 147. *a*. Son éloquence dans les péroraisons. XII. 391. *a*. V. 522. *b*. Cas qu'il faisoit de l'arrangement des mots. V. 522. *a*, *b*. Art avec lequel il développoit un objet, soit pour en affoiblir l'impression, soit pour la renforcer. *Suppl.* II. 708. *a*.

De ses ouvrages. Ses œuvres de morale. X. 701. *a*. Ses philippiques. XII. 506. *b*. Art d'écrire en notes abrégées, connu de Cicéron. XV. 815. *a*, *b*. Ses tusculanes. XVI. 761. *b*. Ses lettres. V. 816. *a*, *b*. IX. 411. *a*, *b*. Ses lettres de recommandation. 413. *b*. Ouvrages qu'il composa dans sa maison de Pompeii. XIII. 13. *b*. Comment il est parlé dans ses lettres des maux de la république. XIV. 158. *a*. Ses oraisons *De lege agrariâ*. I. 182. *a*, *b*. Cas que nous faisons de ses livres sur la nature des dieux & sur la divination. IV. 1073. *a*. Observations sur les offices & le traité des loix. V. 132. *a*. Du livre intitulé *de l'orateur*. V. 550. *a*. Ses livres sur l'invention. VIII. 849. *b*.

CICOGNE, *voyez* CIGOGNE.

CIDARIS, ou CITTARIS, bonnet pointu qu'on portoit en Perse & autres contrées de l'orient, &c. Ceux qu'on portoit chez les Hébreux. III. 440. *b*.

CIDRE, boisson très-ancienne. Etymologie du mot. Cidre de Normandie. Pommes dont il se tire. Tems à choisir pour la récolte. Comment elle se fait. Point de maturité à choisir pour piler les pommes. III. 440. *b*. Construction de la pile. Maniere dont on en fait usage. Ceux qui n'ont pas de grandes piles à meules tournantes, se servent de pilons & de massues, dont ils pilent le fruit à force de bras. Alors on travaille à asseoir le marc sur l'émoi du pressoir. Description de cette machine & de son usage. Comment on dispose le marc sur l'émoi. *Ibid.* 441. *a*. Maniere de le presser, jusqu'à ce que le marc soit épuisé. Maniere de remplir les tonneaux. Différentes qualités qu'on peut donner au cidre : cidre fort, cidre paré. Comment se fait le petit cidre à l'usage du menu peuple. Celui-ci paie ordinairement les frais de la cueillette. Usage du marc tout-à-fait sec. Après un certain tems, on met le cidre en bouteilles. Caractere du bon cidre. Combien de tems on peut le garder. Trente-six boisseaux de pommes font un muid de cidre. Espece de croûte à laquelle le cidre est sujet. Cause de cet accident. *Ibid.* *b*. Moyen d'y remédier. Cidre poiré. Cidre cormé. Eau-de-vie du cidre pommé. On en peut aussi tirer un aigre. Propriétés du cidre par rapport à la santé. *Ibid.* 442. *a*.

Cidre, description & usage du pressoir à cidre. XIII. 331. *a*, *b*. &c. Méthode pour faire du cidre. XVII. 293. *a*. Cidre de poires. XII. 881. *b*. Cidre de pommes. XIII. 6. *b*. Maniere de faire le vinaigre de cidre. XVII. 303. *a*.

CIEL, (*Physiq.*) idée populaire du ciel. Ciel des astronomes. C'est ce que Moïse appelle le *firmament*, selon quelques interpretes. Sens du mot hebreu. Les Septante le traduisirent par le mot στερέωμα *firmamentum*, conformément à la philosophie de leur tems. Division du ciel par les astronomes. III. 442. *a*. Réfutation de cette vieille opinion des sectateurs d'Aristote, qui prétendoient que les cieux étoient incorruptibles. Opinion des cartésiens sur le ciel. Opinion contraire des newtoniens. Etrange raréfaction de la matiere répandue, selon Newton, dans tout l'espace planétaire. Division du ciel en deux parties, le ciel aérien, & la région éthérée. *Ibid.* *b*.

Ciel, pourquoi le ciel paroît bleu. I. 912. *b*. II. 281. *b*. VI. 819. *a*. De la division du ciel en constellations : autre division du ciel en trois parties principales. IV. 59. *b*. Cartes du ciel. *Suppl.* II. 253. *a*, *b*. Milieu du ciel. *Ibid.* III. 939. *a*.

CIEL, (*dans l'Astron. anc.*) différens cieux que les anciens admettoient : leur solidité, leur forme. Cieux crystallins d'Alphonse, roi de Castille. Ciel empyrée. Les astronomes ne se mettoient pas fort en peine si les cieux qu'ils admettoient étoient réels ou non, pourvu qu'ils satisfissent aux phénomenes. Lieu où les cieux & la terre se joignent, selon les rabbins. III. 443. *a*.

Ciel, idée que les anciens astronomes s'étoient faite des cieux. XI. 575. *a*. Cieux de crystal. IV. 527. *a*. VI. 819. *a*. Leur mouvement de trépidation. XVI. 594. *a*. Huitieme ciel. VI. 819. *a*.

CIEL, (*Théol.*) divers noms que l'écriture lui donne. III.

bénéfice ; &c. &c. Conditions qui les mettent en possession de ces bénéfices. Comment ils les perdent. Privileges accordés au clergé, & qui ne sont point reconnus en France. Les clercs sont sujets du roi comme les autres particuliers : con-

égales. 29. *b*. Observation sur la chaleur d'été de différens climats. VI. 601. *a*. XII. 901. *b*. Quelle est la mesure ordinaire de la chaleur & du froid dans les climats tempérés. VII. 326. *b*. Des saisons selon les différens climats. XIV. [illegible]

443. *a.* Idée que l'homme essaie d'en concevoir. Auteurs inspirés qui en font de superbes descriptions. Rapport entre Platon & ces auteurs sur ce sujet. Ciel des anciens Romains, ciel des mahométans. *Ibid. b.*

Ciel. Du royaume des cieux. XIV. 419. *b.* Ciel empyrée. V. 601. *a, b.*

Ciel, reine du. XIV. 48. *a, b.* 50. *a.*

CIEL, (*Décor. théât.*) un ciel bien peint est une des plus agréables parties de la décoration. Comment on pourroit augmenter la beauté de l'effet. III. 443. *b.*

CIEL, (*Gramm.*) en quelles occasions ce mot a un pluriel régulier. XII. 802. *b.*

CIERGE *épineux*, (*Botan.*) autres noms de cette plante. Description du cierge épineux du jardin du roi. Défauts des descriptions données de cette plante, par les voyageurs & les botanistes. III. 443. *b.* Dimensions de cette plante lorsqu'elle fût envoyée au jardin du roi. Ses progrès annuels. D'où lui vient le nom de *cierge*. Description très-détaillée du cierge é... eux. De sa fleur. *Ibid.* 444. *a.* De son fruit. *Ibid. b.*

Observations sur cette plante. 1°. Elle n'a du rapport qu'à celle dont Tabernomontanus donne une figure. 2°. Cette espece est différente de celles rapportées par Herman & le P. Plumier. 3°. On peut établir le caractere de cette plante par la seule inspection de la figure de la plante, sans l'examen de la fleur & du fruit. 4°. Rapports du cierge avec la roquette ou *opuntia*: en quoi il en differe. III. 444. *b.* Observations sur la culture de ce cierge. Maniere de le multiplier. Ses caracteres. Ses especes, rapportées au nombre de treize. *Ibid.* 445. *a.* Remarques sur chacune de ces especes & leur culture. Instruction sur la maniere de multiplier cette plante. Saison qu'il faut choisir: soins qu'exigent les boutures. Les vieilles plantes fournissent toujours de nouveaux jets. *Ibid. b.* Ce que doivent faire ceux qui voudront en apporter des Indes. *Ibid.* 446. *a.*

Cierge du Pérou, description de deux especes de ce genre, gravées vol. VI des planch. *Histoire naturelle*, pl. 95. *Suppl.* II. 427. *a.* Classification du cierge. *Ibid. b.*

Cierge rampant. pl. 95. du vol. VI, *Regne végétal.*

CIERGE, chandelle de cire que l'on brûle sur les autels. On fait des cierges de différentes grandeurs & figures. Ancienneté de l'usage des cierges dans les cérémonies religieuses. Origine de cet usage parmi les chrétiens. Les chrétiens du cinquieme siecle aimoient si fort les cierges, qu'ils en représentoient en peinture dans leurs églises. Signification mystique des cierges allumés en plein jour. Deux manieres de faire les cierges; l'une à la cuillere, l'autre à la main. Description de l'une, III. 446. *b.* & de l'autre. *Ibid.* *Voyez* les planches du Cirier, vol. III, & l'article CIRIER.

Cierge, quête qui se faisoit pour les cierges. I. 191. *b.* A qui appartiennent les cierges. III. 474. *b.* Abus sur leur usage. XI. 751. *a, b.*

Cierge paschal, dans l'église romaine. Description de cette cérémonie. Origine de la bénédiction du cierge paschal. III. 446. *b.* Catalogue qu'on faisoit tous les ans des fêtes mobiles, que l'on écrivoit sur un cierge. Ce qu'étoit ce cierge. Différentes matieres sur lesquelles on écrivoit les choses dont on vouloit conserver la mémoire, selon le plus ou le moins de durée qu'on se proposoit de lui donner. Coutume d'attacher au cierge paschal le papier sur lequel on écrivoit les fêtes mobiles. *Ibid.* 447. *a.*

CIERGES *d'eau*, (*Hydraul.*) description: exemple: les cierges d'eau sont plus éloignés les uns des autres que les grilles. III. 447. *a.*

CIGALE, espece de mouche. Description de cet insecte. On en distingue de trois grandeurs différentes; les grandes, les moyennes & les petites: caracteres qui les distinguent. III. 447. *a.* Organes d'où résulte le bruit qu'on désigne du nom de *chant de la cigale*. Ces organes ne sont point dans les femelles. *Ibid. b.* Espece de tariere que renferme le dernier anneau du corps des femelles. Sa description. Mouvement qu'elle lui donne pour faire des trous dans le bois où elle dépose ses œufs. Qualité du bois qu'elles choisissent. A quoi on reconnoît ces trous: maniere dont ils sont arrangés; leur longueur. *Ibid.* 448. *a.* Œufs qu'elles y déposent: histoire naturelle du ver qui en sort, jusqu'à son état de cigale. *Ibid. b.*

Cigale, observations sur l'espece représentée vol. VI des planches, *Histoire naturelle*, pl. 79. *Suppl.* II. 427. *b.*

CIGALES, petits rouleaux de tabac que les Espagnols de l'Amérique nomment ainsi, dont on se sert pour fumer sans pipe. Nos insulaires les nomment *bouts de tabac*. Singuliere façon de fumer usitée chez les Caraïbes des isles Antilles. III. 448. *b.*

CIGNA, (*J. François*) anatomiste. *Suppl.* I. 415. *b.* Physiologiste. *Ibid.* IV. 362. *b.*

CIGNANI, (*Carlo*) peintre. V. 328. *a.*

CIGOGNE, description qu'a donnée de cet oiseau, M. Perrault, dans le recueil de l'académie royale des sciences. III. 448. *b.* Nourriture de la cigogne. *Ibid.* 449. *a.*

Cigogne noire, description de cet oiseau. III. 449. *a.*

Cigogne, (*Mat. méd.*) partie de cet oiseau dont on se sert en médecine. Cet animal est un grand alexipharmaque. Diverses propriétés de chacune de ses parties. III. 449. *a.*

Cigogne, pourquoi elle étoit appellée *crotalistria*. IV. 515. *a.*

Cigogne, figure symbolique. XV. 733. *b.*

CIGOLI, peintre. Ouvrage estimé de cet artiste. *Suppl.* I. 92. *a.*

CIGUË, caractere de ce genre de plante, *Cicuta major*, C. B. La mort de Socrate a seule suffi pour en immortaliser les effets. Description de notre ciguë. III. 449. *a.* Sa saveur & son odeur. Elle contient un sel ammoniacal enveloppé de beaucoup d'huile & de terre. Il est prouvé qu'elle n'est point aussi venimeuse qu'en Grece. Usage de la poudre de ses racines dans la fievre-quarte pour les skirrhes du foie & du pancréas. Cependant le plus prudent est de s'abstenir de l'usage interne de cette plante. Quel est son meilleur antidote. Elle ne passoit point pour venimeuse à Rome: on la regardoit comme un remede propre à tempérer la bile. Perse & Horace cités sur ce sujet. *Ibid. b.* Eloge que Pline fait de cette plante. Salade de ciguë ordinaire en Lombardie: animaux qui en mangent. Les autorités qu'on vient de citer ne sauroient cependant contrebalancer le poids de celles qu'on leur oppose. Usage extérieur que nous faisons de cette plante. Emplâtre de ciguë. Elle entre dans le diabotanum. *Ibid.* 450. *a.*

De la petite ciguë. On la substitue à la grande pour l'usage externe. Sa description: on l'a nommée *le persil des fous*. Observation sur la coupe de ciguë que burent Socrate & Phocion. *Ibid.* 450. *a.* Préparation de l'emplâtre de ciguë, selon la pharmacopée de Paris. *Ibid. b.*

Ciguë aquatique, caractere de cette plante. Lieux où elle croît, tems où elle fleurit: on l'estime plus venimeuse que la ciguë ordinaire. Exemple de trois soldats morts subitement pour en avoir mangé; ravage qu'elle avoit fait dans leur corps. Ouvrage à consulter sur cette matiere. Secours les plus efficaces contre ce poison. III. 450. *b.*

Ciguë aquatique, il est aisé de la confondre avec l'œnanthe vénéneuse. XI. 401. *a.*

CILIAIRES, (*Anat.*) se dit de différentes parties de l'œil. Glandes ciliaires. Procès ciliaires. III. 451. *a.*

Ciliaire, corps ciliaire. *Suppl.* IV. 111. *a.* Arteres ciliaires. *Ibid.* II. 248. *Ibid.* IV. 115. *a, b.* Veines ciliaires. 116. *a.*

Ciliaire, (*ligament*) description de ces ligamens. Descartes a dit que la contraction des ligamens du crystallin lui donnoit un mouvement par lequel il devenoit plus convexe pour voir. Auteurs qui l'ont suivi. D'autres veulent que l'action du corps ciliaire soit d'applatir le crystallin. Porterfields conteste ce changement de la figure du crystallin: raisonnement sur lequel il se fonde. III. 451. *a.* *Voyez* TUNIQUE, (*Anat.*).

Ciliaire, couronne, face intérieure de la choroïde continuée. Description de cette partie. Les poissons n'ont pas de couronne ciliaire. Comment la nature a pourvu à ce défaut. *Suppl.* II. 427. *b.*

CILICE, vêtement de poil de chevre & de bouc. Origine du mot & de la chose. III. 451. *a.* Virgile cité: observation sur ce passage. *Ibid. b.*

CILICIE, pays de l'Asie mineure: ses bornes. On la divisoit en champêtre & en montagneuse, *&c.* Cette contrée étoit très-peuplée. Vêtemens appellés *cilices*, que ces peuples avoient inventés. Usage qu'en faisoient les Hébreux. Cilices modernes. Aristote dit qu'en Cilicie on tondoit les chevres. III. 451. *b.*

CILICIE, *terre de* (*Hist. nat.*) Ce qu'en dit Théophraste. Usage qu'on en faisoit. Sentiment de M. Hill sur la nature de cette terre. III. 451. *b.*

CILLEMENT, mouvement alternatif & synchronique des paupieres. Nature de ce mouvement qui se fait sur-tout dans la paupiere supérieure. Méchanisme de ce mouvement. III. 451. *b.* Muscle élévateur de la paupiere: muscle orbiculaire. Effet de sa contraction: cause des larmes: ouverture de la paupiere inférieure. Usage des petits grains glanduleux placés sur le bord cartilagineux des paupieres. Différentes parties qui concourent aux cillemens des paupieres: passage de Cicéron sur ce sujet. Mouvement involontaire trop prompt ou trop lent des paupieres: quelle en peut être la cause. Moyens de la guérir. *Ibid.* 452. *a.* Il ne faut pas confondre le cillement avec le clignement. *Ibid. b.*

CILLER, (*Maréch.*) sens de ce mot appliqué au cheval; signe de vieillesse: âge où les chevaux cillent. Artifice des marchands des chevaux pour cacher ce signe de vieillesse. III. 452. *b.*

CILS, poils dont le bord des paupieres est garni. Leur usage. Glandes d'où ils prennent leur origine. III. 452. *b.*

Cils, il n'y a que l'homme & le singe qui aient des cils aux paupieres. VIII. 259. *b.* Dérangement des cils. XII. 207. *a.* XVI. 633. *a, b.*

CIMABUÉ, (*Jean*) premier peintre moderne, dans l'ordre du tems. V. 317. *b.* XII. 275. *b.*

CIMBRES, anciens peuples les plus septentrionaux de l'Allemagne. Chersonese cimbrique. Ce que devinrent ces

leur baptême jusqu'à l'article de la mort. Les peres s'éleverent contre cet abus. Le concile de Néocésarée cité sur ce sujet. III. 537. *a.*

CLINOÏDES, (*Anat.*) les quatre apophyses de l'os

XVI. 413. *a.* Vibrations & oscillations d'une cloche. XVII. 850. *a.*

CLOCHE, (*Jurispr.*) droits du fondeur sur les cloches qui ne sont pas payées. III. 542. *b.* A qui appartient la cloche...

peuples après leur défaite par les Romains. III. 452. *b.* *Voyez* JUTLAND & CIMMÉRIENS.

CIMBRIQUE *Cherfonnefe*. XIII. 700. *a.*

CIMENT, étymologie du mot. Ce que les anciens entendoient par cimens. III. 452. *b.* Le mortier, la foudure, la glu font des cimens. Celui qu'on employa aux murs de Babylone. Compofition du meilleur ciment que l'on connoiffe. Jus d'ail pour recoller le verre & la porcelaine. Ce qu'on entend par ciment en architecture. Deux fortes : le chaud, maniere de s'en fervir, & le froid. Ciment des orfevres, fon ufage. Ciment des chymiftes ; deux fortes, le commun & le royal. Auteurs à confulter. *Ibid.* 453. *a.*

Ciment, *voyez* BITUME. Ciment connu des anciens fous le nom de *maltha*. IX. 950. *a.* Du ciment & de fon ufage en maçonnerie. 825. *a.* Différentes fortes de cimens pour lier les pierres. *Ibid. a, b.* Ciment qui fert à attacher les pierres précieufes à un manche pour les travailler. 587. *b.* Cimens fait avec la pouzolano. *Suppl.* IV. 525. *a.*

CIMENTO, (*Academie del*) *Suppl.* I. 88. *b.*

CIMETERRE des anciens. XVII. 786. *a.* *Voyez* les planches du Fourbiffeur, vol. IV, planche 2.

CIMETIERE, différence entre la coutume des Romains & la nôtre, fur la maniere de rendre un lieu religieux & hors du commerce. Lieux où étoient autrefois les cimetieres. III. 453. *a.* En quel tems il fut permis d'enterrer dans les villes. Situation ordinaire des cimetieres. Permiffions à obtenir pour remettre un cimetiere dans le commerce. Un cimetiere où depuis long-tems perfonne n'auroit été inhumé, eft fujet à prefcription. Ufages profanes défendus fur les cimetieres. Réconciliation d'un cimetiere pollué par quelque fcandale. Ouvrages à confulter fur ce fujet. Les proteftans ont des cimetieres affignés par le juge royal : auteurs à confulter. *Ibid. b.*

CIMETIERE, (*Médec.*) émanations cadavereufes qui s'exhalent des cimetieres. Faire enforte que l'air n'y foit jamais affez infecté pour être dangereux, ou que l'infection, lorfque fon intenfité eft inévitable, ne puiffe y caufer aucun funefte accident, voilà ce que l'on doit fe propofer. — De l'effet de la terre fur les émanations cadavereufes. Ces émanations auront d'autant moins de denfité, que les cadavres feront plus profondément enfouis, & qu'il y aura plus de diftance entr'eux. — De la formation des vapeurs qui réfultent du mêlange de ces exhalations avec l'air. — *Suppl.* II. 428. *a.* De l'action de l'air fur ces vapeurs. L'air des cimetieres, par l'effet des pluies & de la chaleur, ou par leur concours, deviendra fouvent capable d'infecter ceux qui le refpireront, foit dans le lieu même, foit dans le voifinage, fuivant la direction & la véhémence des vents. — D'où il réfulte qu'on doit placer les cimetieres dans des endroits où l'air foit le moins humide qu'il eft poffible, & jouiffe d'une liberté qui puiffe favorifer le mouvement de toutes fes couches, & qu'ils doivent être fitués de façon que les vapeurs qu'ils fourniffent ne puiffent être portées fur des lieux habités. *Ibid. b.* Profondeur à laquelle on doit enterrer les morts. Efpace qu'on doit affigner à chaque fépulture. De l'étendue à donner à un cimetiere. *Ibid.* 429. *a.* Danger d'ouvrir la terre avant que les émanations cadavereufes aient été épuifées. Terme après lequel on peut fans inquiétude r'ouvrir d'anciennes foffes. Un cimetiere deftiné pour la defferte d'une paroiffe, dans laquelle, année commune, il mourroit quarante perfonnes, doit avoir huit à dix mille pieds quarrés de furface, mais jamais moins de huit mille quatre cens. Réfumé de toutes les regles qu'on doit obferver pour prévenir le funefte effet des émanations cadavereufes. *Ibid. b.* La fituation des cimetieres hors des villes a été de tous tems, chez les peuples policés, un effet de leur attention à écarter tout ce qui peut altérer la fanté des hommes. — Anciennement les chrétiens ne permettoient pas que l'on conftruisit des églifes dans les endroits où les morts avoient été enterrés. – En quel tems s'introduifit l'ufage d'enterrer dans les villes. – Vœu pour fon abolition. *Ibid.* 430. *a.*

Cimetiere, noms que l'on donnoit anciennement aux cimetieres. VII. 374. *b.* Prieres fur les cimetieres des martyrs. XIV. 521. *b.* Arrêt du parlement de Paris, qui défend l'ufage des cimetieres dans la ville. *Suppl.* II. 808. *b.* &c.

CIMIER, la partie la plus élevée dans les ornemens de l'écu. Voyez-en la figure dans le vol. I des planches, article de l'*Armurier*. C'étoit autrefois en Europe une plus grande marque de nobleffe que l'armoirie. Le gentilhomme qui avoit affifté deux fois au tournois folemnel portoit deux trompes en cimier fur fon cafque. Du cimier de plumes. Son ufage renouvellé par le maréchal de Saxe. Le cimier n'eft plus qu'un ornement de blafon, *&c.* III. 453. *b.* Confultez là-deffus le P. Meneftrier. *Ibid.* 454. *a.*

CIMMÉRIENS, les Grecs plaçoient le Bofphore cimmérien fur les confins de l'enfer. Divers peuples de ce nom. III. 454. *a.*

Cimmérien, *Bofphore*. II. 337. *b.* Sa capitale. XII. 318. *b.*

CIMMÉRIENS, (*Géogr.*) Homere dit qu'Ulyffe alla au pays des Cimmériens. George Carleton entend par ce pays l'Angleterre. Obfervations qui appuient ce fentiment. *Suppl.* II. 430. *a.* Homere ajoute qu'Ulyffe s'en retourna fur le fleuve océan. Le même favant anglois penfe qu'il faut entendre par-là le canal d'Angleterre, qui fe trouvoit anciennement à-peu-près de la largeur d'un fleuve. Cette conjecture appuyée par différentes obfervations. Peuples de la Grande-Bretagne qu'Hérodote nomme Κυνηταί, & Céfar *cantios*. *Ibid. b.*

CIMOLÉE, (*terre*) efpece de terre dont parlent les anciens naturaliftes. Deux efpeces. Origine du nom. Ce que dit Tournefort fur cette terre. Ufage qu'on en fait au levant. On s'en fervoit en médecine. Divers fentimens des naturaliftes fur la cimolée des anciens. III. 454. *a.*

Cimolée, caracteres de cette terre : origine de fon nom. XIII. 119. *a.*

CIMON, général Athénien, *Suppl.* I. 675. *a.* condamné au banniffement de l'oftracifme. XI. 694. *a.* Conquête qu'il fit de l'ifle de Scyros. XIV. 846. *b.*

CIMON *Clionien* : fes talens en peinture. XII. 257. *b.*

CINAMOME, (*Comm.*) ce font les jeunes pouffes de l'arbre cannelier, qui donnent le vrai cinamome, & les vieilles branches donnent la caffe qui eft plus dure & ligneufe. Le cinamome, ou cannelle d'aujourd'hui, étoit beaucoup plus rare & plus précieux dans les anciens tems : c'eft ce qui donnoit lieu fouvent de fe fervir des différentes efpeces de caffe ligneufe. *Suppl.* II. 430. *b.* Triage de la caffe que les Hollandois ont foin de faire dans leurs magafins de Colombo, à l'ifle de Ceylan. Cette caffe eft toujours brûlée avec foin fous les yeux des furveillans, & autres infpecteurs de la cannelle. *Ibid.* 431. *a.* *Voyez* CINNAMOME.

CINCIA, *loi*. IX. 654. *b.*

CINCINNATUS, (*Quintus*) éloge de ce grand homme. XIV. 121. *a.* Comment il reçut les ordres de la république qui l'avoit élu dictateur. XVII. 229. *b.*

CINERAIRES, *urnes*. XVII. 513. *b.* 514. *a.*

CINGULUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie dans le *Picenum*, bâtie aux dépens de Labienus, lieutenant de Céfar dans les Gaules. Sa fituation. Médaille qu'on a cru frappée à l'occafion de fa fondation. Cette ville eft aujourd'hui *Cingoli*. *Suppl.* II. 431. *a.*

CINNA, tragédie de Corneille. Dénouement de Cinna. II. 779. *a.* Exemples du genre fublime tirés de cette piece. XV. 567. *a, b.* Principale caufe des applaudiffemens qu'elle a reçus. XI. 185. *b.*

CINNABRE, deux efpeces, le naturel & l'artificiel. Defcription du cinnabre naturel. Comment il fe forme. Moyen qu'on emploie pour féparer le foufre du mercure, qui l'un & l'autre entrent dans la compofition du cinnabre. Proportion de ces deux matieres dans le cinnabre pur. L'opération ici décrite s'appelle *revivification*. Matrices dans lefquelles le cinnabre fe forme. Minéraux où elles fe trouvent. III. 454. *b.* Le cinnabre a auffi des filons qui lui font particuliers. Principales mines de divers pays qui en fourniffent : la plus riche eft celle d'Almaden en Efpagne, fur laquelle M. de Juffieu a donné un mémoire très-circonftancié. Précis de ce mémoire fur la maniere dont on y tire le mercure du cinnabre. Avantage de cette méthode fur quelques autres. *Ibid.* 455. *a.* Maniere de s'affurer fi un minéral contient du mercure, ou eft un vrai cinnabre. Moyen de reconnoitre fi le cinnabre a été falfifié. Ce que les anciens entendoient par cinnabre naturel qu'ils appelloient *minium*. Ufage qu'ils en faifoient. Ce qu'ils entendoient par cinnabre artificiel. Autre efpece de cinnabre des anciens connu parmi nous fous le nom de *fang-dragon*. Ce qu'on entend aujourd'hui par cinnabre artificiel. Il faut avoir foin de l'acheter en gros morceaux & non en poudre. Travail du cinnabre en Angleterre, à Venife & en Hollande. *Ibid. b.* Diverfes recettes pour le faire. Maniere indiquée par Stahl. Maniere de faire le cinnabre en grand, felon le même auteur. *Ibid.* 456. *a.*

Cinnabre, divers lieux de l'Europe où l'on a trouvé des mines de mercure en cinnabre. X. 372. *b.* Cinnabre artificiel : revivification du cinnabre. 374. *b.* vol. VI des planches, *Métallurgie*, *travail du mercure*. Comment on fait le cinnabre. I. 98. *a, b.* Cinnabre pour la peinture à frefque. VII. 304. *a, b.* Cinnabre d'antimoine. I. 509. *a.* XIV. 40. *b.*

Cinnabre artificiel, (*Mat. méd.*) raifons qui doivent faire préférer en médecine le cinnabre artificiel au cinnabre natif. Maladies pour lefquelles on recommande l'ufage intérieur du premier. III. 456. *a.* Son utilité en pareils cas conteftée. Maladie où cette matiere employée en fuffumigation eft véritablement utile. *Ibid. b.*

CINNAMOME, obfervation fur le cinnamome des anciens. II. 593. *a, b.* *Voyez* CINAMOME.

CINQ, propriétés de ce nombre felon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.* Regle de cinq. XIV. 22. *a.*

CINQUAIN, (*Art milit.*) ancien ordre de bataille compofé de cinq bataillons. Comment on les détache. Leur difpofition fur le champ de bataille. Comment on les met en état de combattre. III. 456. *b.*

CINQUANTENIERS, officiers de police à Paris. XIII. 680. *b.* 682. *b.*

CINQUANTIEME,

CLOQUE, maladie qui attaque les feuilles de pêcher. XVII. 763. *b.*

CLORRE, (*Jurifp.*) différentes regles à obferver par

CLOUÉ, (*Blafon*) *Suppl.* II. 471. *b.* *Voyez* vol. II des planches, *Blafon*, pl. 5.

CLOVIS *le grand*, cinquieme roi de France, (*Hift. de France*) hiftoire de fon regne. *Suppl.* II. 471. *b.* Anecdote

CINQUANTIEME, (*Jurisp.*) imposition levée en certains tems pour le besoin de l'état. Levée de cette imposition en diverses occasions. III. 456. *b.* Il paroît que les rois de France ont levé en divers tems une imposition, qui étoit tantôt du centieme, tantôt du cinquantieme. En quelle nature ce cinquantieme devoit être perçu. Sa suppression en 1728. *Ibid.* 457. *a.* *Voyez* DÉCIME.

CINQUIEME, (*Jurispr.*) on payoit autrefois le cinquieme en Egypte. Cinquieme levé par Philippe-le-Bel sur les églises du royaume. Ce qu'on entend par ce mot, en matiere de fiefs. III. 457. *a.*

CINTRE, (*Architect. & Coupe des pierres*) Mémoire à consulter pour connoître & calculer la force des cintres. Définition du cintre que les Italiens nomment *armatura.* Rien de plus important en fait de construction de voûtes que le travail des cintres. III. 457. *a.* Auteurs auxquels il faut recourir pour connoître les différentes façons de les construire. Principes sur lesquels on les construit. Effort que peut soutenir une piece de bois de chêne posée verticalement. Comme la plupart des pieces sont nécessairement inclinées dans le cintre, M. Pitot fait le calcul de leur résistance selon leurs divers angles d'inclinaisons, par où l'on connoît le rapport de la force du cintre à celle de la voûte. *Ibid. b.*

CINTRE, (*Décorat. théâtr.*) partie du plancher de la salle de l'opéra qui est sur l'orchestre. Sa structure, & autres objets qui s'y rapportent. III. 457. *b.* Loges qu'on y a pratiquées. *Ibid.* 458. *a.*

CIOFANI, (*Ercole*) ouvrage de ce littérateur. XV. 655. *a.*

CIPPE, petite colonne à inscription qu'on élevoit autrefois dans les grands chemins ou ailleurs. Cippes appellés *colonnes milliaires.* Traité de Hottinger sur les cippes des Juifs. Cippe étoit encore une espece d'entraves, *&c.* *Cippes*, pierres élevées d'espace en espace sur le terrein où l'on marquoit avec la charrue l'enceinte d'une nouvelle ville, *&c.* III. 458. *a.*

CIR, (*Saint*) quatrieme vœu des religieuses de S. Cir. III. 458. *a.*

CIRCASSIE, situation de ce pays. Religion des habitans. A qui appartient le pays. Son commerce. III. 458. *a.*

CIRCASSIENS, observations sur ces peuples. VIII. 346. *a.* Comment ils inoculent la petite vérole. 758. *a.* Ils ne se mêlent avec aucun autre peuple. *Suppl.* I. 349. *b.* Tartares circasses. XIV. 761. *b.* XV. 921. *a.*

CIRCÉ, adorée à Minturne. X. 120. *a.*

CIRCENSES, ce qu'on entendoit par les jeux du cirque. Jeux des gladiateurs; quels hommes s'y étoient employés. En quelles circonstances se donnoient les jeux du cirque. Jeux plébeyens institués par Adrien. III. 458. *b.* – *Voyez* CIRQUE.

CIRCENSES, *jeux.* Observation sur ce qui en est dit dans l'Encyclopédie, qu'Adrien institua de nouveaux jeux du cirque nommés *Plébeyens. Suppl.* II. 431. *a.* Du cirque qui portoit le nom de cet empereur. *Ibid. b.*

CIRCOLOMEZZO, (*Musiq.*) espece d'agrément ainsi nommé autrefois. *Suppl.* II. 431. *b.*

CIRCONCELLIONS *ou* SCOTOPITES : secte de Donatistes en Afrique dans le quatrieme siecle. Origine de leur nom. Chefs de ces brigands enthousiastes; bâtons qu'ils portoient. Donat les appelloit les chefs des saints : un faux zele de martyre porta plusieurs d'entr'eux à se donner la mort. Comment les autres furent réprimés. Les femmes imiterent la fureur des circoncellions. III. 458. *b.*

CIRCONCISION, cérémonie religieuse chez les Juifs & les Mahométans. D'autres peuples la pratiquent, mais non dans des vues de religion. III. 458. *b.* Circoncision prescrite à Abraham, comme sceau de l'alliance. Toute sa maison fut soumise à la même loi. Ce précepte réitéré à Moyse. La circoncision distinguoit les Juifs des autres nations : passages de Tacite & de S. Jérôme. Auteurs qui prétendent que les Juifs avoient emprunté la circoncision des Egyptiens : passage d'Hérodote sur lequel ils s'appuient. Réfutation de ce sentiment. *Ibid.* 459. *a.* Comment se pratiquoit la circoncision chez les anciens Hébreux. Mutilation que se faisoient les prêtres de Cybele. Cérémonies de la circoncision chez les Juifs modernes. *Ibid. b.* Cérémonies pratiquées chez les Juifs, selon D. Calmet, à la réception d'un prosélyte qui venoit d'une nation où la circoncision étoit établie. Les Juifs apostats s'efforçoient d'effacer en eux le signe de la circoncision. Auteurs qui le nient. Leur sentiment réfuté. *Ibid.* 460. *a.* Effets moraux de la circoncision. Deux sentimens des Juifs sur la nécessité de cette cérémonie. Les théologiens la considerent comme un sacrement de l'ancienne loi. S. Augustin a prétendu qu'elle remettoit le péché originel aux enfans. S. Grégoire le grand n'est pas moins formel. Autres théologiens qui pensent de même. Cependant le sentiment le plus commun est que la circoncision n'avoit point été instituée pour servir de remede au péché originel. Autorités qui le prouvent. *Ibid. b.* Raisonnemens qui viennent à l'appui de ces autorités. Réfutation du sentiment de S. Augustin. Cependant la circoncision conféroit quelques graces, mais moins abondantes & moins efficaces que celles de l'évangile. Origine & usage de la circoncision chez d'autres peuples que les Hébreux; savoir, les Arabes, les Sarrasins, les Turcs, les Phéniciens & les Syriens. *Ibid.* 461. *a.* Origine de la coutume des princes Phéniciens d'immoler leurs enfans dans certaines circonstances. En quel tems la circoncision s'établit chez les Iduméens. Comment & à quel âge elle se pratique chez les Turcs. Henri III, roi de France, fut invité à assister à la circoncision du fils aîné d'Amurat III. Age auquel se pratique la circoncision chez les Persans & les Arabes. Celle des habitans de Madagascar. Celle qui étoit en usage chez les Mexicains. En quels endroits la circoncision des femmes s'est pratiquée. Passage de M. Huet sur cette circoncision. *Ibid. b.* Elle est un signe de noblesse pour les femmes du prête-Jean. Cérémonie pratiquée chez les Juifs modernes à l'égard des filles au lieu de la circoncision. *Ibid.* 462. *a.*

Circoncision. De la circoncision établie chez différens peuples, VIII. 258. *a*, chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b*, chez les Cophtes. IV. 175. *b. Suppl.* II. 593. *a.* Raison physique de son établissement chez les Juifs. XIII. 306. *b.* En quoi peut consister celle des femmes. III. 538. *a.* Cette circoncision opérée chez certains peuples. XI. 293. *a.* 294. *a.* Effort que faisoient quelques Juifs pour effacer la marque de leur circoncision. XIII. 307. *a.*

Circoncision de N. S. Jesus-Christ. Fête de l'église romaine. En quel lieu on croit que le seigneur fut circoncis. On l'appelloit autrefois l'octave de la *Nativité.* En quel tems & en quel lieu elle fut établie sous le nom de circoncision. Comment on la célébroit en France. III. 462. *a.*

CIRCONFÉRENCE. Egalité des rayons. Définition de l'arc & de la corde. Division de la circonférence en 360 degrés. Angle à la circonférence. III. 462. *a.* Triangle rectiligne égal au cercle. Rapport du diametre à la circonférence. Moyen d'avoir l'aire du cercle, le diametre étant donné. *Ibid. b.*

Circonférence, pour la mesure naturelle de la circonférence d'un cercle est un arc. X. 426. *b.* Angle à la circonférence. I. 462. *a.* Division de la circonférence du cercle selon la géométrie souterreine. VII. 638. *a.* Du rapport du diametre du cercle à la circonférence. IV. 941. *b.* Trouver ce rapport. II. 834. *b.* Trouver par le compas de proportion une ligne droite égale à la circonférence d'un cercle. III. 753. *a.* *Voyez* PÉRIPHÉRIE.

CIRCONFLEXES, *arteres*, (*Anat.*) qui viennent de la crurale. *Suppl.* II. 657. *b.* 658. *a.*

CIRCONLOCUTION, (*Belles-lettres*) à quel dessein cette figure est employée en rhétorique. Exemple tiré de Cicéron. III. 462. *b.* *Voyez* PÉRIPHRASE.

Circonlocution. Elle fait la richesse du style, & contribue quelquefois à l'élégance & à la noblesse, en évitant les idées basses & rebutantes que le terme propre rappelleroit. On en fait sur-tout usage dans les choses de délicatesse, de finesse ou de décence. *Suppl.* II. 431. *b.*

CIRCONPOLAIRE, (*Astron.*) étoiles circonpolaires qui ne se couchent jamais. Maniere de déterminer la partie du ciel qui les renferme. III. 462. *b.*

Circonpolaires, étoiles. Tables d'étoiles voisines du pole : elles contiennent la précession annuelle en ascension droite & en déclinaison, pour le premier de chaque mois. *Suppl.* IV. 898. *b.*

CIRCONSCRIPTION. En quoi consiste la circonscription des polygones. III. 462. *b.*

CIRCONSCRIRE, (*Géom. élément.*) décrire une figure réguliere autour d'un cercle, ou un cercle autour d'un polygone. Une figure réguliere quelconque inscrite dans un cercle se résoud en des triangles semblables & égaux. Mesure de son aire. Il en est de même du polygone circonscrit. Principe d'où Archimede est parti pour chercher la quadrature du cercle. Valeur du côté de l'exagone régulier. Circonscrire un cercle à un polygone régulier donné. Circonscrire un quarré autour d'un cercle. Circonscrire un polygone régulier quelconque autour d'un cercle. Inscrire un polygone régulier quelconque dans un cercle. III. 463. *a.*

Circonscrire, un cercle à un polygone, & un polygone à un cercle. II. 834. *b.* *Voyez* aussi POLYGONE.

CIRCONSCRIT, hyperbole circonscrite. III. 463. *a.*

CIRCONSPECTION, *retenue, considération, égards, ménagemens*; différence entre ces mots. Réflexion sur ces qualités. III. 463. *b.* *Voyez* ÉGARDS.

CIRCONSTANCE, *conjoncture* : différence entre ces mots. III. 463. *b.* *Voyez* CONJONCTURE.

Circonstances : elles font varier nos jugemens. V. 832. *a.*

CIRCONVALLATION, (*Art milit.*) ce qu'on doit observer dans la disposition de la circonvallation. III. 463. *b.* La portée du canon étant de 1200 toises, la queue des camps des troupes qui campent dans la circonvallation doit être à cette distance de la place..... La circonvallation doit être

Coactif. Jurisdiction coactive. IX. 74. *b.* Pouvoir coactif. XV. 426. *a.*

COADJUTEUR, (*Hist. eccl.*) l'adjoint d'un officier ecclésiastique. Ancienneté des coadjutoreries. Elles sont une

COBLENTZ. Écho remarquable près de cette ville. V. 263. *b.*

COBLIN, (*Ichthy.*) poisson des isles Moluques. Sa description. Lieux où on le pêche. Sa classification. *Suppl.* II.

dirigée à-peu-près parallèlement à la place, à la diſtance au moins de 1350 à 1400 toiſes. Elle eſt flanquée de diſtance en diſtance par des angles ſaillans qu'on appelle *redans*. Meſure des lignes de circonvallation d'une pointe de redans à l'auge. Lieux où il faut placer les redans. Ouverture de leurs angles; ouverture, profondeur, largeur du foſſé, &c. Table des meſures de ſix profils pour toutes ſortes de circonvallations & du tems néceſſaire à ſa façon. *Ibid.* 464. *a.* Ordre qu'on doit établir pour avoir ſoin que les meſures ſoient exactement obſervées. Epaulemens qu'on faiſoit autrefois dans l'intervalle des lignes & de la tête des camps. Comment on fortifioit les lignes de circonvallation. On peut les fraiſer quelquefois. Avant-foſſé qu'on fait auſſi quelquefois devant les lignes. Quel en eſt l'objet. *Ibid. b.* M. de Vauban le déſapprouvoit. Il ſemble néanmoins qu'on peut dans pluſieurs cas s'en ſervir avantageuſement. Deſcription de la circonvallation de Philisbourg en 1734; de celle que firent les Eſpagnols au ſiege d'Arras en 1654; de celle de Céſar à Alexia. En quels cas on fait des baſtions pour flanquer la ligne. *Ibid.* 465. *a.* Batteries à la pointe des redans. Les lignes de circonvallation exigent de très-fortes armées pour les défendre; cette conſidération a partagé les ſentimens des plus célebres généraux ſur l'utilité de ces ſortes de lignes. De la défenſe des lignes attaquées. Deux partis à prendre à cet égard; ou en diſputer l'entrée à l'ennemi, ou laiſſer une partie de l'armée pour la garde des travaux du ſiege, & aller avec le reſte au devant de l'ennemi pour le combattre. Inconvéniens attachés au premier parti: raiſons qui l'appuient. *Ibid. b.* Sentiment du chevalier Folard. Le prince Eugene n'oſa forcer les lignes au ſiege de Philisbourg en 1734, tant elles étoient bien défendues. En quel cas on peut attendre l'ennemi tranquillement; circonſtances contraires où l'on doit aller au devant de lui. Revers qui réſulta de la négligence de ce dernier parti au ſiege de Turin en 1706. Ce qu'on auroit dû faire alors, ſelon le chevalier Folard. Concluſion tirée de cet exemple. *Ibid.* 466. *a.*

Circonvallation, en quoi elle differe de la contrevallation. IV. 143. *a.* Lignes de circonvallation & de contrevallation. IX. 524. *a*, *b.* Barrieres qui ferment les ouvertures des lignes de circonvallation. II. 95. *a.* Puits pratiqués devant ces lignes. XIII. 564. *a.* Des quartiers des troupes dans la circonvallation. XIII. 688. *b.* Attaque de ces lignes. I. 829. *a*, *b.* *Voyez* les planches XIV & XV, de l'art militaire, vol. I, & l'article Lignes.

CIRCONVOLUTION, (*Muſiq.*) maniere de terminer l'intonation dans le plain-chant. *Suppl.* II. 431. *b.*

CIRCUIT, en droit. III. 466. *a.*

Circuit, diverſes provinces d'Angleterre où les juges vont rendre la juſtice au peuple deux fois par année. Partage de l'Angleterre en ſix circuits par Henri II, 1175. Caractere de ce prince. En quel tems & comment les juges ſont envoyés dans les circuits par le chancelier. III. 466. *b.*

CIRCULAIRE, tout ce qui appartient au cercle ou qui y a rapport. III. 466. *b.* Nombres circulaires. Navigation circulaire; elle eſt la plus courte de toutes. Viteſſe circulaire, en aſtronomie, celle d'une planete ou d'un corps qui tourne; laquelle ſe meſure par un arc de cercle: exemple. Lettre circulaire. *Ibid.* 467. *a.*

Circulaire, nombre circulaire. XI. 204. *a.* Pouce circulaire. XIII. 186. *b.* Mouvement circulaire: expérience ſur ce mouvement. XVII. 613. *b.*

CIRCULATION, *du ſang*, (*Phyſiol.*) le principal organe de cette fonction vitale c'eſt le cœur: ſon mouvement de diaſtole & de ſiſtole. Effet naturel de ce mouvement alternatif: court expoſé de la circulation. Quel eſt le premier qui en a fait la découverte. III. 467. *a.* Divers ſentimens à cet égard. Obſervations par leſquelles on prouve la circulation du ſang. Direction de ſon cours. Ligature d'une veine par laquelle on démontre quel eſt le cours du ſang. *Ibid. b.* Concluſion tirée des obſervations précédentes. Comment la circulation ſe continue lorſque le ſang eſt arrivé au cœur. Méchaniſme par lequel le ſang eſt porté du ſinus ou du tronc de la veine-cave par l'oreillette droite dans le ventricule droit, d'où il eſt porté dans l'artere pulmonaire. Diſtribution du ſang dans les poumons; ſon retour au cœur dans le ventricule gauche, & du cœur dans l'aorte, &c. Phénomenes ou circonſtances dont ce mouvement eſt accompagné dans les animaux vivans. *Ibid.* 468. *a.* Deux ſentimens ſur la maniere dont le ſang paſſe des arteres dans les veines pour revenir au cœur. Inoſculations des extrémités des veines & des arteres découvertes par Leuwenhoek, dans les poiſſons & les grenouilles. Il y a des auteurs qui doutent des conſéquences qu'on en tire par rapport à la ſtructure des mêmes vaiſſeaux dans le corps humain. *Ibid. b.* Expériences de Cowper pour le même objet ſur un chat & un chien. Ses obſervations dans un têtard, dans de jeunes poiſſons & de petites anguilles. Comment ſont diſpoſées dans le fœtus les parties qui ſervent à la circulation. Raiſon de ce méchaniſme, ſelon Harvey & Lower, & ſelon M. Mery. Toute la queſtion ſe réduit à ſavoir ſi le ſang qui paſſe par le trou ovale, paſſe du côté droit du cœur dans le gauche, ſelon l'opinion commune, ou du gauche dans le droit, ſelon M. Mery. *Ibid.* 469. *a.* Diverſes expériences, qui favoriſant tour-à-tour les deux opinions, laiſſent la queſtion indéciſe. Cauſe de la circulation du ſang dans le fœtus: deux ſentimens ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Lequel doit être préféré. Obſervation de M. Mery, qui prouve que les veines rapportent à la mere le ſang de l'enfant, & qu'il ne ſe fait entre l'une & l'autre qu'une circulation commune. Obſervation qui prouve que l'enfant reçoit quelques portions d'air par les vaiſſeaux ombilicaux. Viteſſe de la circulation ſelon le docteur Keil. Comment on a déterminé l'eſpace de tems dans lequel toute la maſſe du ſang fait ſa circulation. V. *Le traité du cœur* de M. Senac. *Ibid.* 470. *a.* Eloge du traité de Harvey ſur la circulation. *Ibid. b.*

Circulation du ſang: il paroît qu'Hippocrate l'avoit entrevue. VIII. 212. *b.* On en attribue la découverte à Harvey. X. 274. *a.* *Suppl.* I. 596. *a.* Cependant André Cæſalpin la connoiſſoit auparavant. I. 669. *a.* Changement arrivé dans la médecine enſuite de cette découverte. XI. 364. *a.* Syſtême abrégé de la circulation. III. 594. *a.* De la viteſſe de la circulation dans le poumon. *Suppl.* IV. 622. *a*, *b.* Nombre de fois que le même ſang paſſe par le cœur dans une heure. 729. *b.* Effets de la circulation. III. 407. *b.* Cauſe méchanique du paſſage du ſang du ventricule droit dans le gauche par les poumons. 595. *a.* Viteſſe avec laquelle le ſang eſt pouſſé dans l'aorte. 597. *b.* Trois théorêmes ſur le mouvement du ſang, que le docteur Jurin entreprend de démontrer. 599. *a.* Table qui contient le réſultat de pluſieurs expériences que M. Hales a faites ſur la viteſſe du ſang dans les animaux, & ſur d'autres conſidérations de la même nature: appareil de ces expériences. 599. *b.* Principe de la circulation dans les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 492. *a*, *b.* Recherches ſur les cauſes de ces mouvemens. 493. *a*, *b.* De la maniere dont les vaiſſeaux artériels tranſmettent le ſang aux veines. I. 408. *a.* XVI. 875. *a.* Circulation du ſang dans le fœtus. VII. 3. *a*, *b.* &c. *Voyez* Trou ovale. Cette propoſition, que le cours du ſang ſe fait en paſſant du cœur dans les arteres, & de-là dans les veines, ſouffre une exception par rapport au ſang des viſceres qui concourent à la formation de la bile. VII. 33. *b.* La chaleur animale proportionnelle à la viteſſe de la circulation. III. 32. *a.* Des cauſes de la dilatation & de la contraction des arteres dans la circulation. XIII. 240. *a*, *b.* Cauſe de la circulation ſelon Sylvius. VI. 523. *b.* Cette cauſe attribuée à la reſpiration. XIV. 183. *a.* De l'effet des poumons & de la reſpiration ſur la circulation. *Suppl.* IV. 622. *a*, *b.* Effet de la reſpiration ſur la circulation dans le poumon. *Suppl.* II. 717. *a.* Dans le foie. *Suppl.* III. 80. *b.* Expérience qui prouve que la cauſe primitive de la circulation eſt l'action des vaiſſeaux. XIX. 614. *b.* Degré de ſolidité néceſſaire aux liquides mus par la force du cœur, pour qu'ils conſervent plus long-tems le mouvement reçu. XVII, 239. *a.* Erreur de lieu dans la circulation. *Suppl.* II. 867. *b.* Ouvrage d'Etienne Hales, ſur le mouvement du ſang. *Suppl.* I. 407. *a.* *Voyez* l'article mouvement du ſang. *Suppl.* IV. 726. *b.* — 732. *b.*

Circulation *du ſang dans le cœur du fœtus*, (*Phyſiol.*) l'oreillette droite eſt extrêmement petite dans les premiers tems du fœtus, le ſang de la veine-cave n'y reſte donc pas: s'il s'y arrêtoit, il dilateroit proportionnellement cette oreillette. A cet âge, il eſt donc évident que le ſang paſſe de droite à gauche. — Réponſe aux objections de M. Mery. *Suppl.* II. 432. *a.*

Circulation de la mere au fœtus. C'eſt une des queſtions les plus difficiles de la phyſiologie. Recherches ſur ce ſujet. *Suppl.* II. 432. *b.* *Voyez* encore *Suppl.* III. 70. *b.*

Circulation du chyle, *voyez* Chylification.

Circulation de la matiere, d'un regne dans un autre. X. 534. *a.* Utilité de la circulation qui ſe fait de tant de matieres différentes par l'évaporation. VI. 130. *b.* Circulation de la matiere, qui d'organiſée redevient brute, &c. VII. 559. *b.*

Circulation des fluides dans les végétaux, cauſe de ce mouvement. I. 233. *a.* XII. 713. *a.* XVI. 960. *b.* 961. *a*, *b.* La circulation de la ſeve ſe fait d'abord de bas en haut. *Suppl.* II. 45. *b.* L'expreſſion de circulation de la ſeve eſt impropre. *Suppl.* IV. 786. *a*, *b.*

Circulation, (*Chym.*) opération chymique. Vaiſſeaux dont on ſe ſert. Les uſages de la circulation ſont les mêmes que ceux de la digeſtion, & ſa théorie la même que celle de la diſtillation. II. 470. *b.*

Circulation *des eſpeces*. (*Comm.*) C'eſt la circulation, ſoit intérieure, ſoit extérieure, qui fait le bonheur d'un peuple. IV. 448. *a.* De la circulation, du ſurhauſſement & de l'abaiſſement des eſpeces. V. 959. *a*, *b.* Examen de la queſtion, ſi le luxe favoriſe la circulation. IX. 763. *b.* Comment les actioniſtes y contribuent. *Suppl.* I. 162. *a.* Ce que devient l'argent qui, ſortant de l'Amérique, & paſſant en Europe, va ſe perdre dans le Mogol. X. 614. *a.* Obſervation ſur la taxe que la poſte exige en France, lorſqu'on fait

Cochenille, deſcription de la cochenille, tant du mâle que de la femelle. Lettre de M. Ellis, extraite des Tranſactions philoſophiques de la ſociété royale de Londres. *Suppl.* II. 481. *b.* Caracteres de cet inſecte, ſelon la méthode de Linnæus,

COCOMAR, eſpece d'opium liquide. XI. 510. *a.*

COCON, *voyez* Coque.

COCOTIER, liqueur tirée du palmier cocotier. XV. 689. *a.* Vin du cocotier: comment il devient vinaigre: eau-de-vie

passer de l'argent d'un lieu dans un autre. XVII. 542. *a.* *Circulation des denrées.* IV. 552. *a*, *b.* &c.

CIRCULATION, (*Géom.*) ce que le P. Guldin appelle *voie de circulation.* Usage de la voie de circulation pour déterminer les surfaces & les solides. Cette méthode n'est presque plus d'usage. III. 470. *b.* *Voyez* CENTROBARIQUE.

CIRCULATOIRE, (*Chymie*) deux especes de vaisseaux circulatoires, le pélican & les jumeaux. Des vaisseaux de rencontre sont circulatoires. Ce qu'on entend par-là. III. 470. *b.*

CIRCULER, sens de ce mot, en astronomie, en physiologie, en chymie. III. 470. *b.*

CIRCUM-INCESSION, (*Théolog.*) existence intime & mutuelle des personnes divines dans le mystere de la Trinité. Origine de cette expression. Deux sortes de circum-incessions distinguées par quelques Théologiens, l'une parfaite & l'autre imparfaite, dont ils admettent la derniere, entre les deux natures de Jesus-Christ. III. 471. *a.* *Voyez* TRINITÉ.

CIRE, (*Hist. nat.*) matiere tirée des végétaux, & élaborée dans le corps d'un animal. Distinction entre la cire brute des abeilles & la vraie cire. Ce qu'elles sont de la cire brute, quand elles sont arrivées à la ruche. III. 471. *a.* On croit qu'il faut qu'elles la digerent pour la convertir en vraie cire. Lorsqu'on leur présente quelque cire auprès de leur ruche, elles ne s'en chargent pas, mais elles en tirent tout le miel qu'elle contient. Lorsqu'on renferme des abeilles dans une nouvelle ruche entiérement vuide, on trouve ensuite qu'elles y ont fait des gâteaux de cire, quoiqu'elles n'aient pu sortir. La cire des alvéoles est blanche, quoique les pelottes de cire brute qu'elles apportent soient de différentes couleurs. Toutes les cires ne sont pas propres à recevoir un beau blanc dans les blanchisseries. *Ibid. b.*

Cire. Objections contre l'hypothese de M. de Réaumur sur l'origine de la cire. Selon plusieurs observateurs exacts, la cire est une matiere animale qui sort du corps des abeilles, par une sécrétion analogue à celle de la transpiration, ou plutôt à celle de la cire des oreilles des grands animaux. Ouvrages à consulter. *Suppl.* II. 433. *a.*

Cire, ce qu'on entend par cire brute. II. 273. *a.* Travail des abeilles pour faire la cire. I. 21. *b.* Alvéoles des gâteaux de cire. I. 306. *a.* Qualité & usages de la cire des abeilles d'Amérique. X. 774. *b.*

CIRE, (*Hist. anc. & mod.*) divers usages auxquels les hommes l'ont employée. Tablettes de cire sur lesquelles les anciens écrivoient. Cire à cacheter des anciens. III. 471. *b.* Celle dont les particuliers se servent aujourd'hui. Celle dont on fait usage pour les sceaux des princes, &c. Portraits de cire qui se faisoient chez les Romains. Plus les grands étaloient de tels portraits dans leurs vestibules, plus ils étoient nobles. Perfection à laquelle cet art a été poussé de nos jours. Portraits & figures anatomiques en cire faits par le sieur Benoit. Préparation de la cire: maniere de la blanchir. De qui nous vient cet art. *Ibid.* 472. *a.* Préparation des cires pour les chancelleries. Qualités propres à la cire. Emploi prodigieux qui se fait de la cire en France. *Cire végétale de Mississipi.* Comment on la prépare. Usage qu'on en fait dans la Caroline. Son abondance. *Ibid. b.* Sa qualité. *Cire des isles Antilles.* Nous n'avons pu parvenir à la blanchir, ni la rendre propre à la fabrique des bougies. Usage qu'en font les Indiens.

CIRE. (*Comm. Manuf. Arts & Métiers*) cire brute, cire vierge, cire maurine ou mauresque. Cires qui ne blanchissent jamais parfaitement. Quantité de cire que fournit une ruche annuellement. *Suppl.* II. 433. *a.* Lieux d'où l'on tire la meilleure. Epreuve par laquelle on reconnoît les cires qui peuvent acquérir le plus beau blanc. Substance qui reste dans les sacs après qu'on en a exprimé la cire par la presse: ses usages. Exposition des procédés par lesquels on purifie la cire. *Ibid. b.* Comment on distingue la cire pure de celle qui a été sophistiquée avec de la graisse ou du beurre. Couleur de celle qui est beaucoup chargée de cire brute. Effet de l'air sur la couleur de la cire jaune. Usages de la cire dans les arts. Description de la maniere dont on la blanchit. *Ibid.* 434. *a.* Ustensiles nécessaires pour la purification & le blanchiment de la cire. *Ibid.* 435. *b.*

Cire. Détail des procédés pour blanchir la cire. II. 273. *a*, *b.* Description de la fonderie d'Antony où l'on fond la cire. VII. 79. *b.* Observation sur la maniere de fondre la cire, & d'en disposer après avoir été fondue. 80. *a.* Cire dont les habitans de la Caroline font leurs bougies. *Suppl.* II. 437. *a*, *b.* Espece de cire dont on se sert dans la plantation & la greffe des arbres. X. 634. *b.* Composition de la cire destinée à lever des empreintes. V. 596. *b.* Détails sur une nouvelle maniere de peinture en cire. V. 607. *b*, &c. Eau de cire. 613. *a*, *b.* Modeles de sculptures en cire. X. 599. *a*, *b.* 600. *a.* Livres en cire. IX. 605. *a.* Tablettes en cire des anciens. XV. 807. *a*, *b.*

CIRE *de la Chine.* Singularités sur cette cire. III. 473. *a.* *Voyez* CIRIER *de la Chine.*

CIRE, (*Mat. médic.*) d'où vient sa faculté d'être blanchie. Produits de la cire distillée sans intermede. III. 473. *a.* La cire est un composé d'huile & d'acide. La théorie de la distillation de la cire avec intermedes, &c. n'a pas été donnée jusqu'à présent. Usage de la cire pour certaines applications extérieures. Ses usages pharmaceutiques sont très-étendus. *Ibid. b.*

CIRE, (*Médec.*) on peut retirer de la lavande & du romarin de la cire pure, & on peut appercevoir cette substance sur les feuilles de ces plantes, à l'aide du microscope. — Autre preuve que la cire est une substance végétale. — Huile que le chymiste sépare de la cire. Beurre de cire. Moyen employé à sa préparation. *Suppl.* II. 436. *a.* Il n'y a point de terre dans la cire. L'huile de cire ne perd rien par les distillations répétées. D'où vient la solidité de la cire. Comment on rend son huile plus claire. Origine & formation de la cire. Espece de camphre qu'on découvre sur les feuilles de sauge & de thym. Baumes ou huiles contenues dans les végétaux. Usages médicinaux de l'huile de cire. *Ibid. b.*

Cire, onguent dont la cire fait la base. II. 833. *a*, Emplâtre avec la cire blanche. V. 390. *b.*

Cire à cacheter. Maniere de la mettre en bâtons, de la rendre compacte & luisante. II. 473. *b.*

Préparation de la cire à cacheter rouge. III. 473. *b.* Cire verte, cire jaune d'or, cire noire. *Ibid.* 474. *a.*

Cire à cacheter, cire d'Espagne, *voyez* vol. III. des planch. celles qui représentent les diverses opérations de la fabrique de cette cire. *Suppl.* II. 436. *b.*

CIRE *du Roi*, (*Jurispr.*) émolument du sceau. Diverses couleurs des cires de la chancellerie de France. Cire que devoient payer pour l'hôtel du roi & de la reine les marchands de bois, selon une ordonnance de Philippe V. III. 474. *a.*

Cire de l'église. Qui sont ceux qui la doivent fournir. III. 474. *a.* A qui appartiennent les cierges, &c. Le curé doit fournir la cire pour les messes de dévotion. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* CIERGE.

CIRE, (*Fonderie en statue équestre & en cloches*) modele en cire que font les fondeurs, semblable au premier modele de plâtre. Méthode dont se servoient les anciens. Qualité que doit avoir cette cire. Comment on la prépare. III. 474. *b.*

CIRE, (*Divinat.*) divination par le moyen de la cire. II. 845. *a*, *b.* Figures de cire, par lesquelles on croyoit faire périr ceux qu'on haïssoit. V. 618. *a.*

CIRE *des oreilles*, (*Anatom.*) réseau réticulaire, qui est le siege des glandes, d'où sort cette espece de cire. III. 474. *b.* Duverney a donné de ces glandes une description si exacte, qu'il passe pour en être l'inventeur. Autres anatomistes qui en ont parlé. Ce qu'on a découvert de l'usage de la matiere cérumineuse. Inconvéniens qui résultent de sa trop grande abondance. Comment on nettoie le conduit auditif, & l'on guérit la surdité qui provient de la grande quantité de cette humeur. Maux qui résultent de l'abondance de cette matiere accompagnée d'acrimonie. Maniere de les guérir. La cire pétrifiée cause une surdité presque incurable: la privation de sa sécrétion cause la surdité dans la vieillesse. Quelques-uns l'ont prise pour un excrément du cerveau. Goût de cette cire. *Ibid.* 475. *a.* Diverses propriétés chimériques qu'on lui a attribuées. Médiocres qualités qu'on lui peut reconnoitre. Ouvrage écrit sur l'usage de la cire des oreilles. *Ibid. b.*

CIRÉE, *toile*, XVI. 380. *a*, *b.*

CIRIER, (*Botan.*) cirier de la Louisiane, représenté *vol. VI. des planch. Hist. nat. pl.* 99. Différens auteurs qui en ont donné la figure. Désignations de cette plante. Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Bougies des habitans de la Caroline. *Suppl.* II. 437. *a.* Observation sur la nomenclature de Linnæus. Classification du cirier ou gale. Deux especes de cirier très-curieuses, dont l'une qui croît à la Louisiane, y est appellée *arbre de vie*; & l'autre, qui est petite, croît dans la Caroline, dans l'Arcadie & le Canada: on l'y nomme *laurier sauvage.* De la culture de ces deux especes. Leur produit. *Ibid. b.* Le principal usage du cirier est l'espece de cire que l'on retire de ses baies. Maniere de la cueillir. Couleur verte qu'elle prend par son mélange avec le suif. Les bougies que l'on fait de cette cire, durent beaucoup plus que celles de la cire des abeilles: elles répandent une odeur d'anis en brûlant. Bougies qu'a faites M. Duhamel avec cette cire mêlée de cire ordinaire, & d'une portion de suif. Qualité médicinale de l'eau qui a bouilli avec la cire du cirier. Maniere de blanchir cette cire, *Suppl.* II. 438. *a.* & d'en faire des bougies. Observation économique sur leur usage. De la culture des arbres de cire dans notre climat. *Ibid. b.*

Cirier, espece d'arbrisseau, vol. VI. des planch. *Regne végétal*, planch. 99. Cirier de la Chine. *Suppl.* IV. 273. *a*, *b*, &c.

Cirier. Tour du cirier. XVI. 455. *b.* Baguette. II. 14. *a.* Bassine. 125. *b.* Fourneau. 530. *b.* Cerceau. 834. *a.* Filiere. VI. 797. *b.* Meche, *voyez* ce mot. — *Voyez* les planch. de l'art du cirier, vol. III. & l'article *Cierge.*

CIRKNITZ *ou* ZIRKNITZA, (*Géogr.*) bourg d'Allemagne,

doit être de regler cette action de la vie de maniere qu'elle ne soit ni trop forte ni trop foible. Combien il importe de laisser à la nature seule le soin de la guérison, dans le cas où l'action de la vie est convenablement animée & excitée:

Code Carolin, fait en 1752 par dom Carlos, roi des Deux-Siciles. III. 571. *b.*

Code des chasses: contenu de ce recueil. III. 571. *b.*

Code civil, ou *code Louis.* III. 571. *b.*

Code des commensaux. III. 571. *b.*

dans le cercle d'Autriche, duché de Carniole. Lac de Cirknitz. Son étendue & sa situation. *Suppl.* II. 438. *b.* Sa profondeur. Ses isles. Eaux qui entrent dans ce lac. Ses débouchés ordinaires quand il est plein. Pêches abondantes dans le tems de l'écoulement de ses eaux. Seigneuries auxquelles appartient le droit d'y pêcher. Observations sur les creux & entonnoirs qui paroissent contribuer le plus à son desséchement. *Ibid.* 439. *a.* Causes du repeuplement du lac au retour de ses eaux. Double récolte qu'on y fait, lorsqu'il se desseche de bonne heure dans l'année. Chasse pratiquée dans ce même lieu, lorsque l'absence des eaux est de quelque durée. D'où dépend la lenteur ou la vitesse de leur retour. Comment il se fait. Oiseaux aquatiques qui fréquentent ce lac, dès qu'il est rempli. Principales bouches du lac, d'où sortent, avec l'abondance des eaux, des canards d'une espece extraordinaire. Élévation de ces eaux en hiver. *Ibid. b.*

Cirknitz, lac de Carniole. Singularité de ce lac. IX. 150. *b.* Grotte dans son voisinage. 925. *b.*

CIRLE ou ZIRL, (*Géogr.*) village d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche, comté du Tirol. Périlleuse aventure arrivée à l'empereur Maximilien I, près de ce lieu, sur un rocher nommé *Martins ward*. *Suppl.* II. 439. *b.*

CIRITA, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau du Malabar. Ses différens noms. Description de cet arbre. Lieux où il croit. *Suppl.* II. 440. *a.* Ses qualités & usages. Sa classification. *Ibid. b.*

CIRON, insecte fort petit. On ne l'apperçoit qu'à l'aide du microscope. Sa description. Sillons que ces insectes font avec leurs pattes à la paume de la main & à la plante du pié. III. 475. *b.* Pustules & démangeaisons qu'ils causent. Il y a de tels insectes dans la cire & les fromages. *Ibid.* 476. *a.*

CIRON, (*Médec.*) parties malades où on l'a trouvé quelquefois. Remedes qui le détruisent. Ciron d'Amérique nommé *nigas*, *chique*, &c. III. 476. *a.*

Ciron. Différentes especes de cirons. VIII. 787. *a.* Cirons qui se traînent sous la peau. XVII. 44. *b.*

CIRQUE. Description de ce bâtiment. Les Grecs l'appelloient *hippodrome*. Nom que Romulus donna aux cirques. Les jeux qui se célébroient dans les cirques, se faisoient auparavant en pleine campagne, *&c.* III. 476. *a.* Courses, exercices & combats qu'on célébroit dans les cirques. Diverses observations sur chacun des cirques qu'il y avoit à Rome. On y en comptoit quinze.

Cirques d'Adrien, d'Alexandre, d'Antonin Caracalla, d'Aurélien; cirque *castrensis*; cirques de Domitia, d'Eliogabale, de Flaminius, de Flore; *circus intimus*. *Ibid. b.* Cirque de Jules-César. Le grand cirque. Pourquoi on l'appelloit du nom de grand. Sa place: tems où il fut commencé. Banquettes des sénateurs & des chevaliers. Ses dimensions. Description de ce bâtiment. *Ibid.* 477. *a.* Il fut brûlé sous Néron; il s'écroula sous Antonin-le-pieux; on le releva; mais ensuite il fut rasé sans qu'on sache à quelle occasion. Vestiges qu'il en reste.

Cirques de Néron, de Salluste. Des six prisons du cirque. Factions de diverses couleurs. Qui étoient les factionnaires. *Ibid. b.*

Cirque. Différence entre le cirque des Romains & l'hippodrome des Grecs. VIII. 215. *b.* Endroit du cirque où les consuls & ensuite les empereurs avoient leur siege. XII. 811. *a.* Cirque de Caracalla. XIV. 350. *a.* Voyez ANTIQUITÉS, vol. I. des planch. Cirque d'Adrien. *Suppl.* II. 431. *b.* Le grand cirque. XIV. 350. *b.* Borne de cirque. II. 336. *a.* Dauphins employés comme ornemens dans les cirques. IV. 646. *a.* Canaux pleins d'eau qui environnoient les cirques. VI. 211. *a.* Des jeux du cirque. III. 458. *b.* Courses du cirque. IV. 397. *b.* Factions des combattans qui couroient dans ces jeux. VI. 360. *a*, *b.* Rouleau dont on se servoit pour annoncer le commencement des jeux. X. 65. *b.* Courses des chars dans le cirque. XIII. 642. *a*, *b.* 643. *a.* Des chevaux qui y avoient couru. *Suppl.* II. 393. *a.*

CIRQUINÇON, (*Quadrup.*) espece de *taton* ou *tatou*. Lieux de son origine. Ses différentes désignations. Sa description, *Suppl.* II. 440. *a.* & ses mœurs. Comment les negres prennent ces animaux. *Ibid.* 441. *a.* Maniere d'en faire la chasse avec des lévriers. Fécondité des femelles. Qualité de la chair du cirquinçon. Usages qu'on en retire. Sa classification. Observations sur les différens noms que les naturalistes lui ont donnés. *Ibid. b.*

CIRSIUM, (*Botan.*) espece de ce genre nommée *acanthion*. *Suppl.* I. 101. *a.*

CIRSOCELE, (*Chir.*) multitude de varices aux testicules, *&c.* Hernie variqueuse. Étymologie du mot. M. Petit a fait souvent l'opération d'emporter les vaisseaux variqueux, en conservant le testicule, *&c.* III. 477. *b.* Voyez VARICOCELE.

CISALPIN, *adj.* qui est en-deçà des Alpes. Les Pyrénées, l'Apennin, *&c.* ont été quelquefois appellées *Alpes*. III. 477. *b.* Gaule cisalpine. Gaule transalpine. *Ibid.* 478. *a.*

CISALPINE, *Gaule*, (*Géogr.*) *Suppl.* II. 280. *a.*

CISAILLE, outil à l'usage des chauderonniers, ferblantiers, *&c.* Description & usage de cet instrument. D'où vient la plus grande force des cisailles. Ce qu'il faut observer pour leur durée & leur solidité. Cisaille du cloutier d'épingles. III. 478. *a.*

Cisaille, voyez les planch. de taillanderie, vol. IX. sur la maniere de faire cet instrument, pl. 3.

CISAILLES, à la monnoie. Ce qu'on entend par *cisailler*. III. 478. *a.*

CISEAU. Deux especes; l'une en usage dans les arts & dans l'économie domestique, l'autre pour les ouvriers en bois & en fer. Instruction sur la maniere de faire & construire les uns & les autres. III. 478. *a.*

CISEAU, (*Instr. de Chir.*) ciseaux pour les appareils. Ciseaux à incision. Ciseaux courbes. Traité de M. Garengeot, où il parle de la construction des ciseaux. Ciseaux de M. Petit pour l'opération du filet. III. 479. *a.*

CISEAU *d'embas*, à l'usage de ceux qui travaillent à l'ardoise. III. 479. *a.*

CISEAU, à l'usage des arquebusiers. On en distingue particuliérement quatre, le ciseau à bride, le ciseau à cheval, le ciseau de côté, le ciseau à ébaucher. Description des uns & des autres. III. 479. *a.*

CISEAU des cartiers. Description. III. 479. *a.*

CISEAU de charron. III. 479. *b.*

CISEAU *à un biseau*, des charpentiers. III. 479. *b.*

CISEAU des cloutiers. Description. III. 479. *b.*

CISEAU de cordonnier, de doreur sur bois, de ferblantier, de fourbisseur, de gainier, de jardinage, de maçon, ou tailleur de pierres. III. 479. *b.*

CISEAU de menuisier, d'orfevre, de perruquier, de relieur. III. 480. *a.*

CISEAU de serrurier, ciseau à chaud, ciseau à froid, ciseaux à ferrer. III. 480. *a.*

Ciseau. Especes de ciseaux appellés *forces*, VII. 110. *a.* *gouges*. VII. 752. *a*, *b.* Ciseaux de fourbisseur, XVII. 788. *b.* de serrurier. 828. *a.* 830. *a*, *b.* 831. *a.* IV. 756. *a.*

CISELER, (*Art méch. en métaux*) on cisele les pieces de relief comme celles qui ne le sont point. Ciseler, c'est aussi réparer les pieces qui ont été moulées. III. 480. *a.*

CISELETS. Diverses sortes de ciselets, selon leurs usages. Maniere de faire un ciselet pointillé. III. 480. *a.* Ouvriers à l'usage desquels sont ces outils. Différens noms qu'ils prennent. *Ibid. b.*

CISELEUR, (*Grav. antiq. sur métal.*) quels furent, selon Pline, les plus célebres ciseleurs. Leurs principaux ouvrages. XVII. 763. *a.*

CISELURE. Détail des opérations du ciseleur pour ciseler les ouvrages creux & de peu d'épaisseur. On emploie quelquefois les ciseleurs à réparer les ouvrages de métal au sortir de la fonte. Outils dont ils se servent. III. 480. *b.* Voyez planch. du ciseleur, vol. III.

CISNER, (*Nicolas*) sa patrie, ses ouvrages. X. 750. *b.*

CISOIRES. Description de ces outils. Ouvriers qui les emploient. III. 480. *b.*

CISOIRES, leur usage en chirurgie. XVI. 123. *b.*

CISSOIDE, (*Géom.*) courbe algébrique, imaginée par Dioclès. Maniere de concevoir la formation de la cissoïde. III. 480. *b.* Propriétés de la cissoïde. Les anciens faisoient usage de la cissoïde pour trouver deux moyennes proportionnelles entre deux droites données: comment ils s'y prenoient. Propriétés principales de la cissoïde, expliquées dans l'*application de l'algebre à la géométrie*, par M. Guisnée. Problème de la longueur d'un arc quelconque de la crissoïde. *Ibid.* 481. *a.*

CISTE, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de dix-huit especes de cistes. *Suppl.* II. 441. *b.* Leur description, culture, lieux où elles croissent. Usages qu'on en peut tirer pour la décoration des jardins & bosquets. *Ibid.* 442. *b.* Maniere dont on recueille, sur une espece de ciste, le *cadanum* ou *labdanum* dans les isles de l'Archipel & en Espagne. Usages de cette substance. *Ibid.* 443. *b.*

CISTE, (*Bot.*) espece de ciste appellé *léde*. IX. 336. *b.* Ciste des Indes. XVI. 2. *a.* Plante nommée *hypociste*, qui naît sur les racines ou collets de différentes especes de cistes. VIII. 409. *a*, *b.*

CISTOPHORE, *Médaille*. X. 252. *a.*

CISTRE, (*Musiq. inst. des anc.*) instrument de musique des Egyptiens. Voyez vol. V des pl. Lutherie, pl. 1. Sa description selon Furetiere. *Suppl.* II. 444. *a.*

Cistre d'Isis, représenté vol. V des planch. article *Lutherie*. Autres cistres. *Ibid.* Voyez SISTRE.

CITADELLE, bastions, figure, situation des citadelles. La ville n'est point fortifiée du côté de la citadelle. Celle-ci doit être fortifiée avec beaucoup de soin. Esplanade entre la citadelle & la ville. On n'en fait point que hors des villes auxquelles elles sont jointes par quelque ouvrage de communication

Code Louis XIII. III. [illegible]0. *a.*

Code Louis, ou *Code Louis XIV.* III. 579. *a.*

Code Louis XV. III. 580. *a.*

Code marchand, ordonnance du commerce, du mois de [illegible]

CO-DÉCIMATEUR, (*Jurisp.*) à quoi sont tenus les co-décimateurs qui jouissent des grosses dimes. III. 586. *a.*

CO-DÉTENTEURS, (*Jurisp.*) regles de droit qui les concernent. III. 586. *a.*

CODI AVANACU, (*Bot.*) plante du Malabar. Ses diffé[illegible]

communication. Observations sur la place qu'on doit choisir pour une citadelle. Idée de la maniere dont on peut tracer le dessin d'une citadelle. Citadelle pentagone. Les citadelles ne doivent avoir que deux portes. III. 481. *b*. La citadelle doit être placée de maniere que la ville n'ait aucun ouvrage qui batte la citadelle. Comment on joint l'enceinte de la place à la citadelle. Dispositions des citadelles pour les villes maritimes. Celle du Havre-de-Grace. Jettées que l'on construit ordinairement dans ces sortes de villes; forts que l'on établit à leur extrémité. On construit aussi des réduits qui ont le même objet que les citadelles. *Ibid*. 482. *a*.

Citadelle : attaque d'une citadelle. I. 828. *b*. Du siege d'une place où il y a une citadelle. *Ibid*.

CITADIN, (*Politiq.*) caractere du citadin. *Suppl*. III. 948. *b*. 952. *b*.

CITAMBEL, (*Bot.*) espece de nénuphar du Malabar. Ses autres noms. Caracteres qui le distinguent du nénuphar commun & de l'ambel. Lieux où il croît. Ses usages. Sa classification. *Suppl*. II. 444. *a*.

CIT-AMERDU, (*Bot.*) nom Malabare d'une espece de cocculus. Sa description. *Suppl*. II. 444. *a*. Sa culture. Ses qualités & usages. Maniere de classer cette plante. *Ibid*. *b*.

CITATION, (*Gramm.*) maniere de distinguer les citations dans l'écriture & l'imprimerie. Jugement & attention avec laquelle on doit les employer. Elles ont quelquefois embelli certains écrits à peu de frais. Citations des prédicateurs. III. 482. *a*. Une application détournée qui n'est point dangereuse en des sujets profanes, peut devenir abusive quand il s'agit de l'écriture. On en donne un exemple dans la fausse application si souvent faite de ces paroles de J. C. *Multi vocati, pauci verò electi*. Explication de ces paroles & de la parabole d'où elles sont tirées; *Ibid*. *b*. par où l'on voit que ce passage est cité mal-à-propos dans un sens sinistre, & qu'on a tort d'en tirer des inductions désespérantes. Autre exemple d'une citation abusive; celle de cette exclamation de S. Paul : *O altitudo!* qui, présentée de maniere à inspirer la frayeur, est véritablement dans le texte un sujet d'espérance & de consolation. Certains prédicateurs, abusant de ces expressions, n'ont que trop souvent alarmé les consciences, lorsqu'ils devoient inspirer les plus tendres sentimens de reconnoissance pour le dieu des miséricordes : telle a été l'une des causes de l'incrédulité. *Ibid*. 483. *a*.

Citation, voyez à l'art. PLAGIAT, quelques observations sur ceux qui empruntent les pensées d'autres auteurs sans les citer.

CITATION, (*Théolog.*) objection des incrédules tirée des citations que les écrivains du nouveau testament ont faites de quelques passages ou prophéties de l'ancien, passages qui ne s'y trouvent point, ou qui sont rapportés dans un sens manifestement différent de celui qu'ils présentent naturellement. Différentes routes que les théologiens ont prises pour résoudre cette difficulté. Ouvrage de *M. Surenhusius*, intitulé Βίβλος καταλλαγῆς : *in quo secundum veterem theologorum hebræorum formulam allegandi, & modos interpretandi, conciliantur loca ex veteri in novo testamento allegata*. Idée de cet ouvrage. III. 483. *b*. Dix regles de citations & d'interprétation pratiquées par les rabbins, rapportées dans cet ouvrage. Explication de la maniere dont l'évêque de Kidder, M. Leclerc & M. Sike levent la difficulté. *Ibid*. 484. *a*. Grotius avoit imaginé le premier cette méthode, M. Richard Simon l'a soutenue; mais Bossuet en a montré la fausseté, aussi-bien que le P. Balthus, jésuite. Consulter aussi sur ce sujet Maldonat dans son commentaire sur le chapitre second de S. Matthieu. Maniere d'indiquer par abbréviation le livre de l'ecclésiaste & celui de l'ecclésiastique, lorsqu'on en cite quelques passages. Explication de la maniere de citer S. Thomas. *Ibid*. *b*.

CITATIONS *de droit*, textes de droit que l'on indique pour appuyer ce qui est avancé. Les citations fréquentes en plaidant furent introduites sous le président de Thou. Ce que dit Pasquier des avocats de ce tems-là. III. 484. *b*. Les jurisconsultes du seizieme siecle sont tombés dans le même excès. Excès opposé où l'on se jette présentement. Explication des abbréviations qu'on emploie lorsqu'on cite en matiere de droit, soit civil, soit canon. *Ibid*. 485. *a*.

CITATION *en jugement*, (*Jurisp.*) ce que les Romains entendoient par-là. Il étoit ordonné au défendeur, par la loi des douze tables, de suivre le demandeur devant le juge. III. 485. *a*. Comment cette citation se fit dans la suite. Diverses personnes qu'il n'étoit pas permis de citer en jugement. Il falloit obtenir une permission du prêteur pour citer quelque personne que ce fût. La citation en jugement étoit quelque chose de plus fort qu'une simple action. Ouvrages à consulter. *Ibid*. *b*.

Citation, ajournement qui se donne par un appariteur pour comparoître devant un juge d'église. Les citations générales sont abusives. Un laïc cité devant un juge d'église, pour une cause qui n'est pas de sa compétence, peut interjetter appel comme d'abus de la citation. Ouvrages à consulter. Les sujets du roi ne peuvent être cités en cour de Rome. Ouvrages à consulter. III. 485. *b*.

CITÉ, (*Polit.*) définition. L'idée de cité suppose le rapport d'une personne physique ou d'un être moral public qui veut seul, à des êtres physiques privés qui n'ont plus de volonté. Toute cité a deux origines, l'une philosophique, l'autre historique. III. 485. *b*. Diverses hypotheses sur la premiere. L'histoire & la philosophie sont d'accord sur l'origine des cités. Obligation de se soumettre aux loix de la cité. Passage des hommes de l'égalité à la subordination, dans la formation des cités. Les cités réunies entr'elles, doivent aussi reconnoître la même subordination. Mais les souverains absolus restent égaux, & dans l'état de nature les uns à l'égard des autres. Quel est le mauvais citoyen, le mauvais sujet, le mauvais souverain. Une cité peut être considérée comme une seule personne; & la réunion des cités, aussi comme une seule personne soumise à une autorité, &c. Le mot *cité* désignoit anciennement un état, un peuple avec toutes ses dépendances, une république particuliere. Des cités des anciens Gaulois. Dans la suite, on n'appella *cités* que les villes épiscopales, distinction qui ne subsiste plus guere qu'en Angleterre. *Ibid*. 486. *a*. Nombre des cités de France. Quand une ville s'est aggrandie, on donne le nom de *cité* à l'espace qu'elle occupoit primitivement. *Ibid*. *b*.

Cité, ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl*. II. 286. *b*. Cités que les Romains désignoient par le nom de *préfectures*. XIII. 283. *a*. Défenseurs des cités chez les Romains. IV. 38. *a*.

CITÉ, (*droit de*) du droit de cité chez les Romains : peuples auxquels il fut communiqué. Comment s'acquiert la qualité d'habitant & celle de citoyen. En quoi consistoient chez les Romains les droits de cité. Comment ils se perdoient. III. 486. *b*. Comment on acquiert aujourd'hui en France les droits de cité. Différence entre ces droits & ceux de bourgeoisie. On peut perdre les droits de cité sans perdre la liberté; mais la perte de cette derniere emporte celle des premiers. *Ibid*. 487. *a*. *Voyez* CITOYEN.

CITEAUX, ordre religieux. Commencement de cet ordre en 1075. Dignité de l'abbé de citeaux. College des bernardins que les religieux de citeaux ont à Paris. Hommes illustres que cet ordre a produits. Il est le premier qui ait établi des chapitres généraux. III. 487. *a*.

CITEAUX, ou *Cisteaux*, (*Hist. des ord. rel.*) célebre abbaye, chef d'ordre, en Bourgogne, dans le Dijonois. *Suppl*. II. 444. *b*. Son fondateur. Papes que cet ordre a donnés à l'église. Abbayes sur lesquelles l'abbé de Citeaux a jurisdiction. Ses droits & pouvoirs. Manuscrit précieux de la bible renfermé dans la bibliotheque de Citeaux. Tombeaux remarquables dans son église. Arrivée de S. Louis à Citeaux. Comment il répondit à la priere que les abbés & la communauté lui firent de la part du pape Innocent IV, de le défendre contre l'empereur Frédéric. *Ibid*. 445. *a*. Conduite de ce pape après les refus de secours & de protection qu'il reçut de la France, de l'Aragon & de l'Angleterre. Anecdote sur une visite que fit le poete Boileau à l'abbaye de Citeaux. On voit dans ce lieu une bible corrigée par les soins de S. Etienne, troisieme abbé. Statuts qu'il forma sous le nom de *charte de charité*. Monasteres qu'il établit. Ses premiers successeurs. Nombreuses abbayes de cet ordre, qu'il y avoit en France en 1226. Statut par lequel dans le quatorzieme siecle, l'ordre résolut de ne plus faire canoniser aucun des religieux, *ne multitudine, sancti vilescerent in ordine*. *Ibid*. *b*.

Citeaux, fondation de l'ordre de Citeaux. XI. 599. *b*. Religieux de Citeaux, fondés par S. Robert, abbé de Citeaux; pourquoi appellés *bernardins* : leur habit : abbayes de ces religieux en France : ordres compris dans celui-ci. II. 211. *b*. Des abbés des monasteres de l'ordre de Citeaux. I. 13. *a*. Disciples d'Aristote dans cet ordre. XII. 372. *b*. Théologiens distingués. I. 664. *a*.

CITERNE, celles de la Hollande. La plus belle citerne se trouve à Constantinople. Qualité de l'eau de citerne. III. 487. *a*. On observe de n'y point laisser entrer les eaux de neige & celles des pluies d'orage. Moyens donnés par M. de la Hire, pour pratiquer en tout pays des citernes qui fourniroient à chaque maison assez d'eau pour l'usage & le besoin de ceux qui y demeurent. Calcul qui montre qu'une maison qui auroit en superficie quarante toises, peut ramasser assez d'eau pour abreuver vingt-cinq personnes par année. Avis de M. de la Hire, sur le lieu & la maniere de construire ces sortes de citernes. Citernes qu'on voit dans quelques villes maritimes de Flandres. *Ibid*. *b*.

Citerne. Celles que les Romains avoient dans leurs maisons. IX. 891. *a*.

CITHARE, comment cet instrument étoit formé. C'étoit l'instrument de ceux qui disputoient les prix dans les jeux pythiens. Division de leur chant en cinq parties. III. 488. *a*. Terpandre, excellent joueur de cithare. Quelques-uns prétendent que notre mot *guitare* vient de cithare. *Ibid*. *b*.

Cithare, en quoi elle differe de la lyre. IX. 778. *b*. Espece de cithare appellée *fides*. *Suppl*. III. 38. *a*. Voyez les planches de Lutherie, vol. V.

COEFFER *un livre*, terme de relieurs : comment se fait cette opération. III. 590. *a*.

COEFFER, (*Fer à*) terme de marchands de modes. Comment ces fers étoient anciennement. Description & usage

été fait, à ce qu'il paroît, qu'en faveur des poumons. Vaisseaux qui sortent du cœur & ceux qui s'y rendent. Valvules des arteres à leur embouchure dans chaque ventricule. Valvules, appellées *tricuspides*, leurs fonctions & celles

CITHERON, antre de ce mont. XV. 461. *a*. Nymphes qui l'habitoient. *Ibid.*

CITHERON, (*Myth.*) roi de Platée en Béotie. Comment il réconcilia Jupiter & Junon. *Suppl.* II. 446. *a*.

CITIA, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl.* II. 446. *a*. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Sa classification. *Ibid. b*.

CITOCTI, (*Botan.*) nom brame d'une espece de calaba du Malabar. Ses différentes dénominations. *Suppl.* II. 446. *b*. Description, culture, qualités & usages de cet arbre. Observations sur quelques erreurs des botanistes au sujet de cette plante. *Ibid.* 447. *a*. Sa classification. *Ibid. b*.

CITOLE, (*Luth.*) instrument de musique. *Suppl.* II. 447. *b*.

CITOYEN, deux sortes de citoyens; les originaires & les naturalistes. Les Athéniens ont été très-réservés à accorder la qualité de citoyens de leur ville à des étrangers. On enregistroit un jeune homme à l'âge de vingt ans au nombre des citoyens. Serment qu'il prononçoit. On devenoit citoyen d'Athenes par l'adoption d'un citoyen & le consentement du peuple. En quels cas on n'étoit plus regardé comme citoyen. Conditions qui étoient nécessaires pour constituer un citoyen Romain. III. 488. *b*. Dénombrement des citoyens fait sous Auguste. Différence qu'il y avoit entre un citoyen & un domicilié. Privileges dont jouissoit un citoyen Romain. Le nom de citoyen ne convient ni à ceux qui vivent subjugués, ni à ceux qui vivent isolés. Le citoyen peut être considéré & relativement aux loix de la société, & relativement au rang qu'il occupe dans l'ordre hiérarchique qui y est établi. Aristote ne reconnoît de vrais citoyens que ceux qui peuvent parvenir aux grades de magistrature. *Ibid.* 489. *a*. Restriction que fait Puffendorf du nom de citoyen à ceux qui par une réunion premiere de familles ont fondé l'état, & à leurs successeurs de pere en fils. Le citoyen a des droits qu'il se réserve & dont il ne se départ jamais. Il y a des occasions où il se trouve sur la même ligne avec l'être moral qui commande à tous. Deux caracteres, l'un particulier, l'autre public, sous lesquels cet être peut se considérer. Occasions où il est juge & partie. Parti auquel s'attachera le citoyen dans le tems de trouble. Plus les citoyens approcheront de l'égalité, & plus l'état sera tranquille. *Ibid. b*. *Voyez* CITÉ, *droit de*.

Citoyen, différence entre citoyen, bourgeois & habitant. II. 370. *a*. Différence entre sujet & citoyen. XV. 643. *a*. Du droit de citoyen à Lacédémone. XVII. 651. *b*. — 654. *a*. *Des citoyens Romains*. Selon la jurisprudence, un enfant n'étoit point citoyen du lieu de sa naissance, mais du lieu de celle de son pere. XIV. 34. *a*. Nombre des citoyens romains, selon plusieurs dénombremens. V. 718. *b*. Distinction de trois sortes de citoyens romains. XI. 59. *b*. Citoyens de la premiere classe. III. 507. *a*. Trois sortes de nouveaux citoyens que les Romains distinguoient. XVI. 625. *a*. Tribus dans lesquelles ils étoient distribués. *Ibid.* Le droit de citoyen romain recherché des peuples d'Italie. XIV. 156. *b*. – Obligations & droits du citoyen. XVII. 856. *a*, *b*. Liberté du citoyen. IX. 472. *a*. Cas qu'on faisoit dans les républiques anciennes de la vie des citoyens. V. 342. *a*, *b*. La vie & les biens des citoyens ont été des objets de la plus haute importance, sous les gouvernemens qui se sont distingués par leur sagesse. XVII. 864. *a*. Comment la mauvaise volonté des chefs anéantit les droits des citoyens sans paroître les attaquer. V. 342. *b*. Principe des devoirs du citoyen. XVII. 178. *a*, *b*.

CITROENVISCH, (*Ichthy.*) poisson des isles Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description & ses mœurs. Usages qu'on en tire. Sa classification. *Suppl.* II. 448. *a*.

CITRON, (*Chym. Mat. médic.*) à quelle classe de substances végétales le suc de citron doit être rapporté. III. 491. *b*. Il est employé à titre d'acide & comme précipitant dans certaines teintures, & à exalter certaines couleurs. Ses usages à titre d'aliment. Propriétés médicinales de ce suc. Le scorbut de mer est guéri très-promptement par l'usage des citrons: cette derniere propriété mise en doute. Maniere dont les apothicaires conservent le suc de citron. Préparation du syrop de limon. *Ibid.* 492. *a*. Les Allemands & les Anglois emploient l'acide du citron combiné avec différentes matieres alkalines. Attention que doit avoir le médecin en prescrivant le syrop de citron dans les mêlanges. Teinture d'antimoine préparée avec le suc de citron. Goût & propriétés de l'écorce de ce fruit. Préparation du syrop de cette écorce, connu sous le nom de *syrupus flavedinum citri*. Huile essentielle de citron: ses propriétés. *Ibid. b*. Propriétés de l'eau retirée par la cohobation des écorces de citron. Eau connue sous le nom d'*esprit de citron*. *Eau sans pareille*. Propriétés de l'écorce blanche de citron. Usages médicinaux des graines de citron. Usage du citron dans les flammes royales. Celui qu'on en fait dans les tems de peste. Celui qu'on peut faire des différentes confitures de citron. Préparation d'un électuaire, connu sous le nom de tablettes purgatives de citron. *Ibid.* 493. *a*. Son usage a été abandonné. *Ibid. b*.

CITRONNELLE, (*Botan.*) mélisse des jardins. X. 317. *a*. Description de la grande citronnelle. *Suppl.* I. 562. *a*.

CITRONNIER, caracteres de ce genre de plante. Définition tirée de Virgile. III. 489. *b*. Le printems se confond avec l'automne dans cet arbre admirable. En quoi il differe de l'oranger: ce qu'en dit Virgile. *Georg. II. 131*. Sa description: celle de l'arbre, des feuilles, des fleurs, des fruits. *Ibid.* 490. *a*. Son origine: divers lieux où on le cultive. Ses especes. Les botanistes en distinguent une dixaine: la plus estimée. Son usage chez les Romains: en quel tems il commença. Il y a des citrons qui sont en même tems oranges. *Ibid. b*. Citrons en forme de main. Citron appellé *main de dieu* par les Chinois. Citron qui naît enfermé dans un autre. Du bois de citronnier des anciens. L'usage de ce bois étoit très-rare & très-estimé à Rome. Prix énorme de certaines tables faites de ce bois. Promesse que fait Horace à Vénus de la part de Maximus, de dresser une statue à la déesse dans un temple de bois de citronnier. Bois *almugim* dont il est parlé dans l'écriture. Divers sentimens sur ce bois. *Ibid.* 491. *a*. Auteurs anciens & modernes qui ont traité du citronnier. M. Geoffroi a enseigné le procédé de tirer le sel essentiel du citron, & celui d'en tirer l'huile essentielle. *Ibid. b*.

Citronnier, espece appellée *pommier d'Adam*. XIII. 7. *a*. Autre dite *cédra*. II. 796. *b*. Comment on tire l'huile essentielle des citrons. VIII. 334. *b*.

CITRONVISCH, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Caracteres qui le distinguent du *citroënvisch*. Sa classification. *Suppl.* II. 448. *a*.

CITROUILLE, description de cette plante. Usage de son fruit. Lieux où elle croît. Description de celle qu'on appelle *pepo oblongus*, III. 493. *b*. Cette plante est devenue très-commune dans nos jardins, *&c.* *Ibid.* 494. *a*.

Citrouille, espece appellée *bonnet de prêtre*. II. 325. *a*.

CITROUILLE, (*Mat. méd.*) sa semence est une des quatre semences froides. Propriété de l'huile qu'on en retire. III. 494. *a*.

CITROUILLE, (*Diete*) comment on la prépare. Propriétés de cet aliment. Pain fait avec sa pulpe. III. 494. *a*.

CITTA, *di Castello*, autrefois *Tifernum tiberinum*. XVI. 326. *a*.

CITVISCH, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. *Suppl.* II. 448. *a*. Sa description & ses mœurs. Usages auxquels on l'emploie. Maniere de le classer. Il ne doit pas être confondu avec le chietsevich. *Ibid. b*.

CIVADIERE, (*Marin.*) voile du mât de beaupré. Son usage. III. 494. *a*.

CIVE ou CIVETTE, (*Jardin.*) trois especes. Sa racine. III. 494. *a*. sa feuille, ses fleurs. A quoi on l'emploie. Sa culture. *Ibid. b*.

CIVELLE, (*Pêche*) petit poisson. Usage qu'en font les pauvres gens. Tems & maniere de faire cette pêche. III. 494. *b*.

CIVETTE, (*Zoolog.*) à quel genre appartient cet animal. Pays que la civette habite. Divers noms qu'on lui a donnés. Étymologie du nom *civette*. III. 494. *b*. Description anatomique de cet animal. Dans quelle partie s'amasse la matiere odorante que les Arabes appellent *zibet*. *Ibid.* 495. *a*. L'odeur de cette matiere se conserve. Elle est aussi répandue partout le corps de l'animal. Ce que Pline dit des yeux de *l'hyene* qui paroît être le même animal que la civette. Belon a prétendu que la civette & l'hyene des anciens ne sont point des animaux différens. Particularités sur le sac où la civette porte son parfum, *Ibid. b*. & sur le parfum lui-même. Autres animaux, qui comme la civette ont une poche pour y contenir un parfum particulier. *Ibid.* 496. *a*.

CIVETTE; (*Hist. nat. quadrup.*) *voyez* vol. VI des planch. Hist. nat. pl. 12. Caracteres qui distinguent cet animal du zibet. *Suppl.* II. 448. *b*. Combien Linnæus a été embarrassé pour placer la civette dans sa méthode. Ses variations sur ce sujet. Classification de la civette & du zibet. *Ibid.* 449. *a*.

CIVETTE, (*Mat. méd.*) propriétés de la matiere balsamique de cet animal. Maniere de l'employer. Préparations où elle entre. III. 496. *a*. Choix de la meilleure qualité. D'où il faut se la procurer. Prix auquel on la vend. *Ibid. b*.

CIVIERE. Machine à porter des fardeaux. Description. Ouvriers qui s'en servent. III. 496. *b*. *Voyez* BAR.

CIVIL, (*Jurispr.*) droit civil. Corps civil. III. 496. *b*. Loix civiles. Le terme *civil* est quelquefois opposé à *canon*. On dit quelquefois le droit civil par opposition au droit coutumier. *Civil* est encore opposé à *criminel*. Jouir des effets civils. Partie, conclusions civiles, intérêts civils, *&c.* *Ibid.* 497. *a*.

Civil, divers usages de ce mot. Action civile. I. 123. *a*. Année civile. 387. *a*. 388. *a*, *b*. Code civil. III. 571. *b*. Contrat civil. IV. 124. *b*. Dépôt civil. 865. *a*. Droit civil. V. 123. *b*. Effets civils. 406. *a*. Exception civile. VI. 219. *a*. Intérêts civils. VIII. 824. *b*. Juge civil. IX. 11. *b*. Jurisdiction civile. 74. *b*. Justice civile. 94. *a*. Lieutenant civil. 505. *b*. Des loix

poids de cinq onces. D'où vient l'erreur du calcul de Borelli. La force du cœur n'est point employée à donner du mouvement au sang qui est en repos, mais à l'entretenir dans celui qu'il avoit déja. Cette force doit nécessairement être égale à la résistance que le sang rencontre lorsqu'il se meut. Ce

le mieux dans les parties qui reçoivent le plus long-tems du sang. — Cause qui fait perdre au cœur son mouvement. Diminution de son irritabilité dans l'animal mourant. La destruction totale de cette irritabilité est le véritable terme de la vie, & la mort complette de l'animal. *Ibid. b*.

civiles. 654. *b.* 655. *a*, *b.* Noblesse civile. XI. 174. *b.* 178. *b.* Obligation civile. 304. *b.* Office civil. 418. *b.* Greffier civil du parlement. XII. 12. *b.* Tournelle civile au parlement de Paris. 29. *b.* Partie civile. 103. *b.* Peine civile. 246. *b.* Possession civile. XIII. 165. *b.* Procédure civile. 404. *a.* Procès civil. *Ibid.* Requête civile. XIV. 162. *b.* Société civile. XV. 259. *a*, *b.* Tems civil. XVI. 96. *a.* Testament civil. 192. *b.* Tradition civile. 510. *a.* Vie civile. XVII. 254. *b.* 257. *b.*

CIVIL, *poli*, *honnête*, *affable*, *gracieux*, (*Synon.*) XII. 904. *a. Suppl.* I. 179. *b.*

CIVILISER, (*Jurispr.*) civiliser une affaire; rendre civil un procès qui s'instruisoit comme criminel : ce que dit là-dessus l'ordonnance de 1670, titre 20. Lorsque les charges paroissent légeres, on renvoie quelquefois les parties à l'audience, *&c.* III. 497. *a.*

Civiliser; procédure civilisée, procès civilisé. XIII. 404. *a*, *b.*

CIVILITÉ, *politesse*, *affabilité.* Différences & rapports entre ces expressions. Définition de chacune de ces qualités. III. 497. *a.* Montaigne cité sur ce sujet. La civilité cérémonieuse est fatigante & inutile. Eloge de la vraie civilité. Quelques législateurs ont voulu que les manieres représentassent les mœurs. Regles de la civilité chez les Chinois. *Ibid. b.*

Civilité, différence entre la politesse & la civilité. V. 416. *a.* Différence entre la politesse, la flatterie & la civilité. XII. 916. *a.*

CIVIQUE, (*Couronne*) celle que les Romains accordoient à ceux qui avoient sauvé la vie à un citoyen. III. 497. *b.* *Voyez* COURONNE. Elle fut accordée à Auguste & à Cicéron. *Ibid.* 498. *a.*

CIVITA TURCHINO, (*Antiq. d'Italie*) montagne à trois milles, au nord de Corneto. *Suppl.* II. 449. *a.* Sa description. Appartemens souterreins qu'on y a découverts. Antiquités qu'on y trouve. Peintures & inscriptions. *Ibid. b.* *Voyez* pl. IV. d'antiq. *Suppl.*

CIVITA, autrefois *Teanum.* XVI. 1. *a.*

CIVITAS, ce qu'on entendoit par ce mot. XI. 747. *a.*

CIVOLI, (*Ludovico*) peintre. V. 318. *b.*

C L

CLAIE, usage qu'on en fait dans le jardinage pour passer les terres. Claie sur laquelle on traine par les rues ceux qui se sont défaits, *&c.* III. 498. *a.*

Claie, passer à la claie. XII. 140. *a.*

CLAIE, (*Fortif.*) III. 498. *a.*

Claie portative derriere laquelle les archers tiroient, XII. 195. *b.* dont se couvroient les assiégeans. *Suppl.* IV. 238. *a.*

Claie, dont se servent les bergers. III. 498. *b.*

Claie, en terme d'orfevre. Description & usage. III. 498. *b.*

CLAIN, (*Jurispr.*) diverses significations de ce mot. Clain & arrêt. Clain de cerquemenage. Clain de dégagement. Clain de rétablissement. Clain de simple saisine. III. 498. *b.*

CLAIONNAGE, (*Maç. & Jardin.*) utilité de ce travail. Comment il se fait. III. 498. *b.*

CLAIR, (*Logiq.*) notion claire. XI. 252. *b.* Pensée claire. XII. 309. *b.* *Voyez* CLARTÉ.

CLAIR, *Saint-* (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 697. *a.*

CLAIR-OBSCUR, (*Peint.*) importance de la connoissance de la lumiere. Ce qu'on entend par l'incidence des lumieres. L'incidence des lumieres forme le peintre à suivre les loix de la perspective, au lieu que le clair-obscur dépend absolument de l'imagination du peintre. Ce qu'on entend par *clair* & par *obscur.* III. 499. *a.* Trois moyens conduisent à la pratique du clair-obscur. 1°. La distribution des objets. Explication de ce que Titien appelle *la grappe de raisin.* 2°. Le corps des couleurs. 3°. Les accidens. Ce qu'on entend par un dessin de clair-obscur. III. 499. *b.*

CLAIR-OBSCUR, (*Peinture*) l'intelligence du clair-obscur consiste dans l'habileté à choisir les couleurs locales, claires ou sombres, les plus propres à renforcer ou à mitiger selon le besoin, les jours & les ombres naturelles. — Il ne faut pas confondre le clair & l'obscur, qui dépend des jours & des ombres, avec le clair-obscur, qui ne dépend que des couleurs locales, quoique ces deux choses très-différentes puissent produire un même effet. *Suppl.* II. 450. *a.* Etude que doit faire le peintre pour acquérir l'intelligence du clair-obscur. Les graveurs ont aussi trouvé l'art d'exprimer les couleurs locales, tantôt claires, tantôt sombres, tantôt douces, tantôt tranquilles. *Ibid. b.*

Clair-obscur. La partie du coloris, qui comprend aussi celle du clair-obscur, est une des plus essentielles de la peinture. III. 658. *b.* Leçons de clair-obscur que le Titien tiroit d'une grappe de raisin. VII. 860. *a.*

CLAIRANGUE, *grattes* ou *verveux emmanché*, (*Pêche*) instrument pour la pêche. Où se pratique la pêche de la clairangue. III. 500. *a.*

CLAIRAUT, (*Alexis*) sa géométrie. V. 497. *b.* Elémens d'algebre de cet auteur. *Ibid.* Théorie sur la figure de la terre. VI. 757. *a*, *b.* Mémoire sur la conservation des forces vives. VII. 115. *b.* Ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 665. *a.* Tables du mouvement de la lune. IX. 735. *b.* Recherches sur les moyens de construire un télescope dioptrique acromatique. XVI. 40. *a*, *b.* Ses formules pour la courbure de ses verres. *Suppl.* III. 814. *a.*

CLAIRE, (*Religieuses de sainte*) commencemens de cette communauté : leur regle : on les distingue aujourd'hui en Damianistes & en Urbanistes. III. 500. *a.*

CLAIRE, (*Sainte*) observations sur cette sainte. X. 685. *b.*

CLAIRE, (*Chym. & Docim.*) cendre d'os calcinés, *&c.* Usage qu'on en fait en docimasie. Avantages de la claire. Comment on fait calciner les os ou arrêtes, & on les lessive. III. 500. *a.* Instructions sur la maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

CLAIRÉE, (*Rafin.*) passer la clairée. XII. 140. *a.*

CLAIRET, (*Pharmac.*) différentes sortes de vins clairets. Quelques-uns substituent au vin dans la composition des clairets, l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin. III. 500. *b.*

CLAIRETS, (*les*) maison de religieuses, *&c.* III. 500. *b.*

CLAIRE VOIE, différens ouvrages faits à claire-voie. III. 500. *b.*

CLAIRIERE ou CLARIERE, (*Econ. rustiq.*) moyen de remédier aux clairieres dans les endroits aquatiques. *Voyez* BOIS. Comment on y peut remédier dans les autres expositions. Comment les baliveaux donnent lieu aux clairieres. *Suppl.* II. 450. *a.*

CLAIRON, (*Luth.*) cet instrument fut en usage chez les Maures, qui le transmirent aux Portugais. III. 501. *a.*

Clairon, jeu d'orgue. III. 501. *a.*

Clairon, pédale de clairon. XII. 235. *b.*

CLAIRON, (*Blason*) III. 501. *a.*

CLAIRON, (*Mademoiselle*) espece d'applaudissement qu'elle reçut d'un spectateur. IV. 684. *a.*

CLAIRVOYANT, *éclairé*, (*Synon.*) V. 269. *b.*

CLAMER, (*Jurispr.*) divers sens & usages de ce mot. III. 501. *b.*

CLAMEUR, (*Jurispr.*) divers sens de ce mot. Clameur de bourse, clameur de bourse gagée, clameur à droit conventionnel, clameur à droit de lettre lue. III. 501. *b.* Clameur fausse; forte clameur; clameur de gage plege, clameur gagée; clameur de haro; origine de cette expression; premier exemple mémorable de l'usage que l'on faisoit de cette clameur de haro; la même clameur de haro faite contre Henri V, roi d'Angleterre, lorsqu'il assiégeoit Rouen. Clause des ordonnances, *&c. Nonobstant clameur de haro.* III. 502. *a.* Ce que l'ancien coutumier de Normandie dit du haro. Extension de la pratique du haro au-delà des cas prononcés par la coutume. Sur la maniere d'intenter le haro. A quoi chacun étoit obligé lorsqu'on crioit haro. La clameur de haro ne peut être intentée qu'en Normandie, *&c. Ibid. b.* Par qui & contre qui elle peut l'être. Effet du haro. A qui en appartient la connoissance. Comment la clameur du haro tombe en péremption : le juge du haro doit prononcer une amende contre l'une ou l'autre des parties. Les parties ne peuvent transiger dans cette matiere. Recueils & ouvrages à consulter.

Clameur lignagere ou clameur de bourse. III. 503. *a.* Clameur de loi apparente; clameur seigneuriale; clameur révocatoire; clameurs ou rigueurs; ouverture de clameur; clameur du petit scel de Montpellier; clameur pour dettes. *Ibid. b.*

Clameurs, *décime des*, IV. 670. *b.*

CLAMEUR, *cri*, (*Synon.*) IV. 461. *a.*

CLAMP, *gaburon*, *gemelle*, (*Marine*) clamp ou clan de mât; clamp de beau-pré. III. 503. *b.*

CLAPET, (*Méchan.*) espece de soupape faite d'un rond de cuir, *&c.* Description & usage. III. 504. *a.*

CLAPIER, (*Econ. rust. & Chasse*) terrein clos où l'on nourrit des lapins. Détails sur tout ce qui concerne la construction d'un clapier, & sur la maniere d'y élever les lapins. III. 504. *a.*

CLAQUES, (*Cordonn.*) maniere de les travailler. *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

CLAQUEBOIS, (*Luth.*) instrument de percussion & à touches. Il a été en usage chez les Flamands. III. 504. *a.* Description de cette espece d'épinette; maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

CLAQUEBOIS, (*Luth.*) *voyez* vol. V des planch. de Luth. planch. 1.

CLARAMONT, *poudre de.* XVI. 180. *b.*

CLARENCIEUX ou CLARENCE, (*Hist. mod.*) nom affecté au second roi ou héraut-d'armes d'Angleterre. Création de ce héraut par Edouard IV. Son office. III. 504. *b.*

CLARENINS, ancienne congrégation de l'ordre de S. François, *&c.* Ses commencemens, ses révolutions. III. 504. *b.*

CLARICORDE, (*Luth.*) instrument de musique. *Voyez* MANICORDE, CLAVICORDE, & *Suppl.* II. 820. *b.*

COFFRE, (*Fortific.*) définition. En quoi il differe de la traverse & de la galerie. Usage qu'en faisoient autrefois les assiégés. Ce qu'on a substitué à cette sorte d'ouvrage, Coffre en artillerie. III. 603. *a.*

COFFRE, terme de mineur, vol. VI des planches, article

encore sensible, mais qui à de fort grandes distances ne se fait plus appercevoir. *Ibid.* 606. *a.* Les différens degrés de cohésion constituent les différentes formes & propriétés des corps. D'où se forme ce que les chymistes appellent *corps volatil*, & ce qu'ils appellent *corps fixe.* Recherches de M.

CLARIFICATION, (*Pharm.*) dépuration qui s'opere par le moyen du blanc d'œuf, & d'autres substances animales, &c. But de cette opération. Liqueurs qui en sont l'objet. Liqueurs qui doivent être exclues du nombre des sujets de la clarification. Matieres employées pour la clarification dans les travaux en grand. Maniere de faire la clarification avec les blancs d'œufs. III. 505. *a*. On entend encore par ce mot la défécation du suc des plantes, &c. *Ibid. b.*

Clarification des liqueurs par l'alun. I. 312. *a.* Clarification par défécation. IV. 733. *b.* Clarification des sucs de plantes & de fruits. 867. *a.* Clarification des vins. XVII. 894. *b.* 297. *b.* III. 638. *b. Suppl.* III. 514. *a.*

CLARIFIER, en termes de raffineur de sucre. Comment on s'y prend pour cette opération. III. 505. *b.*

CLARINÉ, (*Blason*) se dit de quelques animaux qui ont la clochette attachée au cou. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 450. *b.*

CLARINETTE, (*Luth.*) instrument à anche. Son invention. *Suppl.* II. 450. *b. Voyez* vol. V des pl. de luth, pl. 8. & pl. 4. de luth. *Suppl.* Description de la clarinette. Maniere de jouer de cet instrument. Sa tablature. Son étendue. Lorsqu'il est accompagné d'autres instrumens, il faut noter sa partie d'une tierce mineure plus haut que la leur. Son peu de variété causé par la difficulté du doigter. Comment on y remédie. Musicien qui jouoit d'une clarinette à six clefs, sur laquelle il exécutoit tous les modes. *Suppl.* II. 451. *a.*

CLARK, anecdote sur cet anglois qui avoit trouvé le secret de déboiter & disloquer la plupart des jointures de son corps. VIII. 870. *a.*

CLARKE, (*Samuel*) preuves de l'existence de Dieu. IV. 978. *b.* — 980. *a.* Sentiment de ce philosophe sur l'espace. V. 950. *a*, *b*. Sur le froid. VII. 308. *a.* Sur la gravité. 875. *a.*

CLAROS en Ionie: bois de Claros consacré à Apollon. II. 310. *a.* Oracle de Claros. XI. 537. *b.*

CLARTÉ, *lueur*, *éclat*, *splendeur*. (*Synon.*) V. 269. *b.*

Clarté de la vue: sa cause. XVII. 569. *a.*

CLARTÉ, (*Beaux-arts*) nous nommons distincts les objets de nos connoissances dans lesquels nous démêlons clairement ce qui constitue leur genre ou leur espece. III. 451. *b.* C'est donc par la clarté distincte d'un objet, qu'on reconnoit ce qu'il est ou ce qu'il représente. Il y entre toujours quelque chose de relatif. Dans les ouvrages de l'art, chaque objet doit avoir le degré de clarté que sa connexion avec le tout exige, afin qu'il soit reconnu avec précision pour ce qu'il doit représenter. Les objets accessoires ne doivent recevoir que le degré de développement & de clarté que leur importance exige; c'est-là l'unique moyen de rendre distinct un tout qui est composé de plusieurs parties différentes. *Ibid.* 452. *a.* Dans les arts de la parole, les ouvrages de quelque étendue, les narrations, les descriptions, les dissertations, acquierent cette clarté distincte par une division exacte des divers objets, par l'ordre dans lequel ils se succedent, & par la tractation détaillée des objets principaux. Regle la plus générale, & la plus importante sur ce sujet: n'entreprenez aucun plan avant de bien connoître tous les matériaux que vous emploierez dans votre ouvrage; qu'à force de méditer votre sujet, il vous soit si familier, que vous puissiez en saisir l'ensemble d'un coup d'œil. Alors il ne vous faudra plus qu'un bon discernement pour faire la distribution & l'ordonnance. *Ibid. b.*

Clarté du discours, (*Littér.*) Causes qui nuisent à cette clarté. III. 452. *b.* 1°. Le sujet même qui souvent est hors de la portée des lecteurs. 2°. L'emploi des termes de l'art & des expressions scientifiques. 3°. La trop grande brièveté. 4°. Le défaut de méthode. 5°. Le défaut de clarté dans les conceptions, & de distinction dans les idées de celui qui parle. 6°. Le défaut de style. *Ibid.* 453. *a.* 7°. Le trop grand desir de montrer de l'esprit. *Ibid. b.*

Clarté dans le discours. I. 376. *a.* V. 523. *b.* dans l'expression. VI. 315. *a.* dans l'expression & dans la pensée. *Suppl.* II. 918. *b.* 919. *a.* dans les idées. VIII. 492. *a*, *b*. 493. *a.* dans le style, XV. 553. *b.* dans les images. *Suppl.* III. 562. *b.* 563. *a*; *b*. 564. *a.* dans les tropes, XVI. 702. *b.* dans la narration. *Suppl.* IV. 14. *b. Voyez* CLAIR.

CLASSE, terme relatif à ceux de regne & de genre. Distribution des objets de l'histoire naturelle en regnes, de chaque regne en classes, de chaque classe en genres, des genres en especes. Comment cette distribution se forme. III. 505. *b.* Exemple tiré du regne animal. On peut multiplier ces divisions autant qu'on le veut. *Voyez* MÉTHODE.

CLASSE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Classes des colleges. Divisions appellées du nom de classe par Quintilien. III. 506. *a.* Cet auteur préfere l'éducation publique à l'éducation particuliere, pourvu qu'on suive pour cette premiere le plan & les divisions qu'il indique. Moyens indiqués par Quintilien, pour transporter dans l'éducation publique les avantages de l'éducation particuliere, & réciproquement. Ce qu'il dit sur la vertu & la probité que l'on doit chercher dans les maitres, & sur les châtimens des écoliers. *Ibid. b.*

CLASSE, (*Marine*) ce qu'on entend en France par ce mot. Extrait de l'ordonnance de Louis XIV, pour les armées navales, publiée en 1689, & qui regle tout ce qui concerne les classes. *Ibid.* 506. *b.*

CLASSIFIER, (*Métaphysiq.*) comment notre esprit parvient à classifier les êtres. *Suppl.* I. 69. *b.* 73. *a.* Voyez GENRE.

CLASSIQUE, (*Gramm.*) Quels sont les auteurs classiques. Divers sens du mot latin *classicus*. 1°. Il se dit de ce qui concerne les flotes. 2°. Citoyens de la premiere classe appellés *classici cives*. Ce qu'on entendoit par *classici testes*. III. 507. *a.* Dans Aulugelle, *autores classici*, signifie les auteurs du premier ordre. Auteurs françois qu'on pourroit appeller classiques dans ce même sens. *Ibid. b.* — Sur les auteurs classiques, *voyez* AUTEUR.

CLASSIQUES, *auteurs* (*Art de la parole*) ceux qui peuvent servir de modele par la beauté & l'excellence du style. On ne doit les chercher que chez les nations où la raison est parvenue à un haut degré de culture, où la vie sociale & le commerce des hommes ont porté l'entendement & le bon goût fort au-dessus des sens grossiers. Chez un peuple dont la raison n'est pas encore cultivée au plus haut point, le meilleur auteur qui s'y formera, sera applaudi parmi ses contemporains, & cependant ne sera jamais auteur classique. III. 463. *b* La simple culture de l'entendement, qui ne s'attache qu'aux abstractions & à l'analyse des idées, ne forme point d'auteur classique. L'entendement classique n'analyse point les diverses parties d'un objet; il fait l'énoncer dans toute son étendue avec énergie & simplicité: ce sont plutôt des observations fines qui supposent un coup-d'œil perçant, que des raisonnemens exacts, fondés sur le développement des idées. — Comment s'acquiert l'esprit d'observation, cette premiere qualité d'un auteur classique. — Pourquoi en tout pays le nombre des poëtes classiques l'a emporté sur celui des bons prosateurs. *Ibid.* 454. *a.*

CLAUDE, (*Jean*) observations sur la vie & les ouvrages de ce théologien. XIV. 583. *b.*

CLAUDE, *terre de saint-* (*Géogr.*) en Bourgogne. *Suppl.* III. 677. *b. Suppl.* IV. 697. *a*, *b*.

CLAUDEBERGE, l'un des premiers sectateurs de Descartes. XV. 326. *b.*

CLAUDIA, *loi*. IX. 656. *a.*

CLAUDIA, (*Hist. rom.*) Vestale qui fut accusée d'avoir laissé éteindre le feu sacré. Miracle par lequel elle manifesta son innocence. III. 454. *a.*

CLAUDIA, sœur de Claudius Pulcher. Peine que lui attira son orgueil. III. 454. *a.*

CLAUDICATION, (*Médec. Chir.*) Diverses causes de cette maladie: claudication de naissance: causes accidentelles. III. 508. *a.* Remede à la claudication qui vient de ce que la jambe, par la seule contraction ou roidissement de ses muscles, s'est retirée. Remede à celle qui vient de foiblesse des hanches dans les enfans. Mot d'une femme Lacédémonienne à son fils, devenu boiteux à la guerre. *Ibid. b.*

CLAUDIEN, poëte, sa patrie. *Suppl.* II. 214. *a.*

CLAUDIUS-NERON, (*Hist. rom.*) fils de Drusus & de Livie. Histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* II. 454. *b.*

CLAUDIUS-NÉRON, empereur: lieu de sa naissance: son caractere. IX. 777. *b.* Musée qu'il construisit dans Alexandrie. X. 894. *a.* Combat donné sur l'eau pendant son regne. XI. 60. *b.* Cause de sa mort. X. 713. *b.* Lieu où il mourut. XV, 227. *b.*

CLAUDIUS, *M. Aurelius* (*Hist. rom.*) surnommé le Gothique, second du nom, parvint à l'empire après la mort de Gallien. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 456. *a.*

CLAUDIUS II. *surnommé le Gothique*, empereur, consulte les sorts de Virgile. XV. 378. *b.*

CLAUDIUS *Pulcher*, ne doit sa célébrité qu'à ses défaites & à son mépris pour la religion dominante. Principaux traits qui le caractérisent. *Suppl.* II. 456. *b.*

CLAUDIUS, *Publius*, eut l'orgueil & l'envie de ses ancêtres, sans avoir aucune de leurs vertus. Evènemens qui le démontrent. *Suppl.* II. 456. *b.*

CLAUDIUS, (*Publius*) amoureux de Pompeia, femme de César: il profane les mysteres de Cérès. X. 923. *b.*

CLAUDIUS, (*Appius*) fils d'Appius Claudius Cœcus, attaqué dans son triomphe par un tribun, & protégé par sa fille qui étoit Vestale. XVII. 213. *b.*

CLAUDIUS, (*Appius*) décemvir qui se rendit honteusement célebre par sa passion pour Virginie. Sa mort. *Suppl.* II. 456. *b. Voyez* APPIUS.

CLAUDIUS *Nero*, consul; victoire qu'il remporta sur Asdrubal. *Suppl.* III. 916. *b.*

CLAUDIUS, éditeur d'une bible hébraïque. II. 224. *a.*

CLAVEAU, (*Archit.*) pierre en forme de coin qui sert à fermer une plate-bande. Claveau à crossette. Observation sur

du coignassier considéré comme sujet de greffe. *Suppl.* IV. 457. *b.*

COIN, (*Méchan.*) la derniere des cinq machines simples. Sa description. III. 609. *b.* Divers sentimens sur le principe de la force du coin. Proposition dans laquelle est contenue la théorie du coin. [...]

COL, particule prépositive en françois. XII. 101. *a.*

COL, (*Anat.*) *voyez* COU.

Col. Sorte de défilés dans les Pyrénées & dans les Alpes. IV. 744. *a.*

COLAGE ou COLLAGE, (*Jurispr.*) espece de droit que le [...]

fur les ornemens dont on décore cette partie du bâtiment. III. 508. *b*.

CLAVEAU, (*Art vétérin.*) maladie de brebis. Symptômes & progrès de cette maladie. Siege dans le corps de l'animal. Elle a beaucoup de rapport à la petite vérole qui regne parmi les hommes. III. 509. *a*.

CLAVECIN, (*Luth.*) instrument de mélodie & d'harmonie, &c. Détails pour la construction d'un clavecin. III. 509. *a*. 510. *a*, *b*. Table des numéros des cordes, & du nombre qu'on doit mettre de chacune, en commençant par les basses, & en montant selon la suite des sautereaux. De la tablature de cet instrument. L'*ut* du milieu doit être à l'unisson d'un tuyau de prestant de deux piés, ouvert, &c. Clé pour tourner les chevilles. *Ibid.* 511. *b*.

Clavecin, inventeur de cet instrument. XVI. 57. *a*. Imperfection des premiers clavecins. *Suppl.* II. 820. *b*. Régistres de clavecin. XIV. 19. *b*. Sommier. XV. 336. *b*. Doubles claviers du clavecin. III. 513. *b*. Forte-piano, appellé pantalon. *Suppl.* IV. 231. *a*. Clavecin de M. Berger, dont les sons pouvoient être renforcés. *Ibid.* II. 651. *a*. 821. *b*. Clef ou accordoir pour tourner les chevilles. I. 80. *b*. III. 518. *b*. Principes sur la maniere d'accorder cet instrument. XVI. 57. *a*, *b*. &c. XII. 107. *a*. Préceptes sur le doigter du clavecin. V. 16. *b*. Accompagnement sur le clavecin. I. 75. *a*, *b*. Arpégement. 701. *b*. — Facteur de clavecin. *Voyez* LUTHIER, & les planches de lutherie. Table du rapport de l'étendue des voix & des instrumens de musique, comparés au clavecin, vol. V des planches, *Lutherie*, pl. 22.

Clavecin à roue, description de cet instrument. *Suppl.* II. 457. *a*. Défaut qui lui est propre. *Ibid.* *b*.

Clavecin brisé ; clavecin vertical. *Suppl.* II. 457. *b*.

Clavecin oculaire, définition. III. 511. *a*. Description de cette machine. Principes sur lesquels elle est construite. Effets du jeu de ce clavecin. La seule différence importante entre le clavecin auriculaire & celui-ci, vient de ce que, dans le premier, l'oreille n'apperçoit point de discontinuité dans les sons, au lieu que les couleurs paroissent distantes & disjointes à la vue. *Ibid.* *b*. Il paroit impossible encore qu'on eût la mémoire d'un air de couleurs, comme on a celle d'un air de sons. Comment les couleurs d'un clavecin oculaire devroient être placées. Inventeurs de cette machine. *Ibid.* 512. *a*.

CLAVETTE, (*Art méchan.*) définition. Différentes formes de clavettes. Clavettes des tourneurs en fer. III. 512. *a*.

CLAVICORDE, (*Luth.*) *voyez* CLARICORDE. Origine de cet instrument. Défaut qui lui est attaché. Son usage, préférable pour les commencemens à celui du clavecin. *Suppl.* II. 457. *b*.

CLAVICULE, (*Anat.*) nom de deux os situés à la base du cou & au haut de la poitrine. Leur description. Pourquoi ces os sont appellés de ce nom. Leur usage. III. 512. *a*. Différence entre les clavicules des hommes & celles des femmes. Toutes sortes d'animaux n'ont pas des clavicules. Leur usage. Elles sont sujettes à se fracturer : difficulté de les réduire parfaitement. De leurs luxations : la cure en est d'autant plus difficile, qu'on differe la réduction. *Ibid.* *b*.

CLAVICULE, (*Chirurg.*) nouveau moyen de favoriser la curation des maladies de la clavicule, lorsqu'elles sont compliquées de fracture & de luxation. Etat de souffrance où se trouvent certains muscles, lorsque la clavicule est cassée ou désarticulée. Accidens qui en résultent. Le point le plus embarrassant dans la curation de ces maladies, est de maintenir les parties réduites dans leur situation naturelle pour en obtenir le plus convenablement la réunion. Moyen proposé pour remplir cet objet. *Suppl.* II. 458. *a*. Avantages de cette méthode. *Ibid.* *b*.

Clavicule, bandage pour la fracture du bout externe de la clavicule. XV. 461. *b*.

CLAVIER, (*Luth.*) partie de l'orgue, &c. Instruction sur la maniere de faire le clavier de l'orgue. III. 512. *b*. Comment le clavier du grand orgue se tire sur le premier clavier dans celles où il y a un positif. Figure qui montre la position des trois clés, & quelles notes répondent aux touches du clavier. Figure qui représente un clavier à grand ravalement. *Ibid.* 513. *b*.

Doubles claviers des clavecins. Description & usage. III. 513. *b*.

Clavier, ce qu'on appelle en musique *clavier général*. III. 516. *b*. Clavier de l'orgue. XI. 636. *a*. Clavier de pédale. XII. 235. *a*. Clavier à ravalement. *Suppl.* IV. 577. *b*. Clavier de carrillon. II. 685. *b*. Chassis de clavier. III. 232. *b*. Guide de clavier. VII. 1005. *a*. Arrangement du clavier, vol. VII des planches, *Musique*, pl. 12.

CLAVIER, (*Musiq.*) portée générale, ou somme des sons de tout le systême qui résulte de la position relative de trois clés. *Suppl.* II. 458. *b*. Les notes ou touches diatoniques du clavier s'expriment par des lettres de l'alphabet. Chaque octave du clavier comprend treize tons, sept diatoniques & cinq chromatiques, représentés sur le clavier instrumental par autant de touches. *Ibid.* 459. *a*.

CLAVIER, en terme d'épinglier. III. 513. *b*.

CLAVIUS, (*Christophe*) jesuite. Attention dont il étoit capable. I. 842. *b*.

CLAUSE, (*Jurispr.*) partie d'un acte, soit public, soit privé, qui contient quelque disposition particuliere. III. 513. *b*. Etymologie du mot. Il y a plus ou moins de clauses dans les actes. Il y en a de sous-entendues : il y en a qui sont de style, mais non pas de droit. Comment s'explique une clause obscure. Clauses usitées dans les bulles & signatures de cour de Rome. *Ibid.* 514. *a*.

Clause, voyez ACCORD, CONTRAT, CONVENTION, OBLIGATION, PACTE, STIPULATION. Clauses pénales dans les actes. III. 701. *a*. Clauses de condition, 836. *b*. de style. XV. 556. *b*. Clauses commissoires. XVII. 791. *b*.

Clause codicillaire, dans les testamens. Définition. Origine de cette clause. Elle n'est d'usage que dans les pays de droit écrit. On suppléoit quelquefois cette clause chez les Romains. Effets de cette clause, lorsque le testament est revêtu de ses formalités. Cette clause ne peut valider un testament qui est nul. Auteurs où il est parlé de la clause codicillaire. Ce que porte sur ce sujet *la nouvelle ordonnance des testamens*. III. 514. *a*.

Clause dérogatoire. Ce terme étoit usité principalement en matiere de testament. Auteurs & ordonnance où il en est parlé. III. 514. *b*.

Clause irritante. III. 514. *b*.

Clause pénale. Ces clauses ne sont que comminatoires quand elles sont insérées dans des conventions. Dans les dispositions de derniere volonté, ces clauses ajoutées aux libéralités, doivent être exécutées à la rigueur. III. 514. *b*.

Clause résolutoire. Ces clauses peuvent s'appliquer à différentes conventions. Comment on les met à effet. Elles ne se prennent point à la rigueur. III. 514. *b*.

Clause des six mois. III. 514. *b*.

CLAUSSEN, (*Laurent*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b*.

CLAUSTRAL, (*Jurispr.*) prieur claustral. Offices claustraux ; ils ont été la plupart supprimés dans les maisons où l'on a introduit la réforme. Quels étoient les offices claustraux de l'abbaye de S. Denis en France. III. 515. *a*.

CLAVUS, (*Médec.*) douleur lancinante à la tête. On regarde cette maladie comme une espece de fievre intermittente. Comment on la guérit. Ce que Sydenham appelle *clavus hystericus*. III. 515. *a*.

CLAVUS, ce qu'on entendoit par là dans l'habillement des Romains. III. 515. *a*.

CLAZOMENIENS. Sentence des éphores de Lacédémone contr'eux. V. 785. *a*. XVII. 654. *a*.

CLÉ, (*Serrur.*) description de cet instrument. Opérations nécessaires pour faire une clé. Diverses sortes de clés. III. 515. *b*. Divers usages métaphoriques du mot *clé*. *Ibid.* 516. *a*.

Clé. Des différentes especes de clés, & de la maniere de les travailler. XVII. 821. *a*, *b*. Forure à l'extrémité d'une clé. VII. 207. *a*, *b*. *Voyez* les planch. de serrurerie dans le vol. IX. planch. 20. — 23.

Clé. Divination par le moyen des clés. III. 520. *a*.

CLÉ, (*dans un sens moral & théolog.*) marque de puissance, *Isaïe*, XXII. 22. de prééminence, d'intelligence. III. 516. *a*.

Clé. Pouvoir des clés. Examen de celui que les papes s'attribuent sur le temporel des rois. XVI. 90. *b*, &c. *Voyez* aussi POUVOIR.

CLÉ, (*Musiq.*) anciennement on appelloit *clés*, les lettres par lesquelles on désignoit les sons de la gamme ..... De ces sept lettres, on en a choisi trois, qu'on a nommées *clés marquées*, dont on se contente d'en marquer une au commencement des lignes. Rapports de la figure de nos clés avec la lettre qu'elle représente. Quelles sont nos trois clés & leur position. III. 516. *a*. Le systême total des notes qu'on peut placer sur les degrés déterminés par ces clés, se monte à vingt-quatre ; ce qu'on appelle *clavier général*. Signification du mot *portée*. Usage de la clé. Retranchement d'une clé lorsqu'on en trouve deux. De quelque maniere qu'on prenne cinq lignes de suite dans le clavier, on y trouve une clé comprise, & quelquefois deux. La succession des clés du grave à l'aigu, fait en tout huit portées, &c. De quelque caractere que puisse être une voix ou un instrument, on peut lui trouver, dans le clavier général, une portée & une clé convenable. *Ibid.* *b*. Moyen d'élever ou d'abaisser la portée par le changement de la clé. Moyen de rapporter une clé à l'autre. Figure qui montre par la suite des clés, la suite des notes montant de tierce en tierce, toutes placées sur la troisieme ligne. Autre figure représentant différentes positions de la note *ut*. Positions qui paroissent s'abolir de jour en jour. *Ibid.* 517. *a*.

Clé. Usage des signes que nos anciens musiciens ajoutoient à la clé. XVI. 121. *a*, *b*. Ce qu'on entend par *armer la clé*. *Suppl.* I. 561. *a*. Position des dièses à la clé. IV. 972. *a*. Celle des *b* mols. II. 2. *b*. *Voyez* CLEF.

Clé transposée. La nécessité des transpositions naît de la similitude des modes dans tous les tems. Douze combinaisons auxquelles se bornent toutes les variétés possibles des

COLERE, (*Médec.*) ses effets physiques sur notre corps. Symptômes extérieurs par lesquels elle se manifeste. Maladies qui en sont quelquefois la suite. III. 615. *a*. Exemples singuliers des funestes effets de la colere sur celui qui en est possédé. Remedes à employer à la suite d'une violente colere.

attaque. III. 620. *b*. Médicamens qui la produisent. Sophistication des vins qui la donnent encore. Toutes les parties du plomb, ses exhalaisons, sa poudre, ses préparations, produisent principalement la colique du Poitou. Symptômes de cette maladie. Sa cure. *Ibid.* 621. *a*.

tons. Formule générale pour transporter la clé convenablement à un ton ou mode quelconque. 1°. Pour le mode majeur. III. 517. *a*. 2°. Pour le mode mineur. *Ibid. b*.

CLÉ. Art qui apprend à faire des caracteres secrets, *&c.* Pourquoi ces alphabets sont appellés *clés*. On entend par clé tout ce qui sert à éclaircir ce qui a d'abord été présenté sous quelque voile. Par la même figure, on dit que la logique est *la clé des sciences*. III. 518. *a*.

CLÉ D'OR, (*Gentilshommes de la*) grands officiers de la cour d'Espagne, ou de celle de l'empereur. III. 518. *a*.

CLÉ, terme de blason, — (*Voyez* CLEF.) de venerie, de fauconnerie. III. 518. *a*.

CLÉ, (*Archit.*) clé d'un arc, d'une voûte, *&c.* Différences dans la clé selon les ordres. III. 518. *a*.

Clé de la voûte, *voyez* VOUSSOIR & VOUTE. Clé d'une arcade. Bossage de la clé. *Suppl.* I. 532. *b*. Têtes dont les clés sont quelquefois ornées. XVI. 203. *a*. 204. *b*.

CLÉ, en terme de hottier, III. 518. *a*. en terme de bourreliers, selliers, carrossiers; en terme de brasserie. *Ibid. b*.

CLÉS, petites & grandes, en terme de charron. III. 518. *b*.

Clé du trépan. III. 518. *b*.

CLÉ, (*Fontainier*) *clé*, en terme de formier. III. 518. *b*.

CLÉ ou *accordoir*, (*Luther.*) description. III. 518. *b*. *Voyez* ACCORDOIR.

CLÉ *des étains*, (*Marine*) *clés du guindas*, *clé de fond de mât*, *clé de mât de hune*. III. 519. *a*.

CLÉ, (*Menuiserie*) III. 519. *a*.

CLÉ, en termes d'orfevre-bijoutier, de plombier, de relieur, de manuf. en soie, de tourneur. III. 519. *a*.

CLÉS, (*Jurispr.*) *mettre ou jetter les clés sur la fosse du défunt*. Explication de cette formalité. Circonstances dans lesquelles la femme perdoit ou renvoyoit les clés (comparer cet article avec l'article *Ceinture*). Exemples de quelques veuves, qui, renonçant aux biens de leurs maris, mirent, sur sa représentation, leurs clés, leur ceinture ou leur bourse (*Voyez* CESSION). III. 519. *a*. Ce privilege qui n'appartenoit qu'aux femmes des nobles, fut étendu ensuite aux femmes des roturiers. Coutumes à consulter. *Ibid. b*. *Voyez* COMMUNAUTÉ *de biens entre conjoints*.

CLÉANTHE, second fondateur du portique. Principaux événemens de sa vie. XV. 532. *a*. Hymne de ce philosophe. VIII. 396. *b*.

CLÉARQUE, disciple d'Aristote. XV. 320. *a*.

CLÉARQUE, tyran d'Héraclée, fonda une bibliotheque dans cette ville. II. 230. *b*.

CLÉCHÉ, (*Blason*) divers sentimens sur ce qu'on doit entendre par une *croix cléchée*. III. 519. *b*.

Cléchée. Croix de cléchée. Origine de cette expression. *Suppl.* II. 459. *a*.

CLÉDONISME, espece de divination chez les anciens. On n'est pas d'accord sur l'objet & la maniere de cette divination. Diverses significations que les auteurs donnent à ce mot. III. 519. *b*.

CLEF, (*Blason*) meuble qui entre dans plusieurs écus. Manieres de la représenter. *Suppl.* II. 459. *a*. *Voyez* CLÉ.

CLEF, *petite*, (*Musiq.*) dénomination hors d'usage. *Voyez* CLÉ.

CLEF, (*Archit. nav.*) pieces de bois qu'on établit dans les mailles des varangues & des couples, de distance en distance, pour l'affermissement des fonds du vaisseau. *Suppl.* II. 549. *a*. Leurs dimensions & structure. Maniere de les établir. *Ibid. b*. *Voyez* CLÉ.

CLEIDOMANCIE, (*Divin.*) divination par le moyen des clés. Etymologie du mot. On ignore comment elle se pratiquoit. Comment elle l'a été dans le christianisme. III. 520. *a*.

CLELIE, (*Hist. rom.*) fut une des dames romaines données en otage à Porsenna. Action héroïque de cette femme. Statue qui lui fut érigée. *Suppl.* II. 459. *b*.

CLEMATITE. Caracteres de ce genre de plante. Quelques especes de ce genre considérées par rapport au jardinage. Qualités qui doivent leur faire trouver place dans nos jardins.

Arbrisseaux grimpans. Clématite commune ou herbe aux gueux. Origine de ce nom. Observations sur cette plante. III. 520. *a*. Clématite à feuille entiere. Clématite du Canada. Clématite du Levant. Clématite à fleur bleue. Clématite à fleur bleue double, l'un des plus beaux arbrisseaux florissans. Observations sur son feuillage & sa fleur. Maniere de le multiplier & de le cultiver. Eloge de cette plante. *Ibid. b*. Clématite à fleur pourprée, clématite à fleur double pourprée, clématite à fleur rouge, clématite à fleur double incarnate. Observations sur ces quatre especes. On peut multiplier de graine toutes les especes de clématite à fleurs simples.

Clématite à fleur bleue, clématite à fleur blanche, petite clématite d'Espagne. Observations sur ces trois especes. *Ibid.* 521. *a*.

Clématite. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* II. 459. *b*. Énumération de ses especes. *Ibid.* 460. *a*. Leur description. Culture & usages. Lieux d'où elles sont originaires. *Ibid. b*.

CLÉMATITE, ou *herbe aux gueux*, (*Mat. méd.*) usage extérieur des différentes parties de cette plante. Pourquoi on l'appelle *herbe aux gueux*. III. 521. *a*.

CLEMENCE, (*Droit polit.*) définitions de cette vertu. Dans quels cas le souverain doit user de clémence, & faire grace. S'il n'y a point de fortes raisons de faire grace, le souverain doit pencher à mitiger la peine. Quels sont les contraires de la clémence, & pourquoi elle est nécessaire. On la distingue aisément de cette foiblesse qui mene le prince au mépris. Passage de M. de Montesquieu sur cette vertu. III. 521. *b*. La faculté de l'exercer est une heureuse prérogative dont les grands jouissent, & le caractere d'une belle ame, quand ils en font usage. Passage de Cicéron dans son oraison pour Ligarius. *Ibid.* 522. *a*.

CLÉMENCE, *Mythol.*) divinité païenne, *&c.* III. 522. *a*.

Clémence. Figure symbolique de cette vertu. XV. 731. *a*.

CLEMENCET, (*Dom*) de la congrégation de S. Maur. Ses ouvrages. *Suppl.* IV. 218. *b*.

CLÉMENT, évêque de Rome. Recueil des pieces qui lui ont été faussement attribuées. III. 522. *a*.

CLÉMENT *d'Alexandrie*. Sa doctrine. VIII. 518. *a*. Examen de ses ouvrages. XII. 340. *b*. Son sentiment sur la nature de Dieu & des esprits, VIII. 572. *a*. sur les oracles des païens, XI. 533. *a*. sur un feu purifiant, XII. 251. *a*. sur la prédestination & sur le franc-arbitre. XIII. 276. *b*. 277. *a*. sur l'universalité du salut. 874. *a*, *b*. Ce pere de l'église est un des premiers qui a tâché d'introduire dans le christianisme une science secrete réservée aux parfaits. XIV. 791. *a*, *b*. Ses stromates. XV. 547. *a*. Ce pere cité au sujet des traditions. XVI. 509. *a*, *b*. Sa modération à l'égard de la parure des femmes. XVII. 221. *b*. Il défend de manger des viandes sacrifiées aux idoles. 229. *a*.

CLÉMENT II, pape. Conditions qu'il imposa aux Polonois, lorsqu'il releva Casimir de ses vœux. XII. 931. *a*.

CLÉMENT IV. Observations sur ce pape. XIII. 589. *b*.

CLÉMENT V. Observations sur ce pape. XIV. 361. *b*. Son recueil des décrétales. IV. 720. *a*. III. 522. *a*.

CLÉMENT VIII. Ses soins pour la correction de la vulgate. XVII. 577. *a*.

CLÉMENT IX. Sa patrie. Cause de sa mort. XII. 661. *a*.

CLÉMENT XI. Événemens auxquels il fut intéressé pendant la guerre de Louis XIV & de l'empereur. Sa conduite à l'égard du livre du P. Quesnel. XII. 448. *b*. XVII. 381. *b*.

CLÉMENT, (*Prosper*) de Modene. Mausolée qu'il a soulpté. *Suppl.* I. 91. *b*.

CLÉMENTINES, (*Jurisp.*) recueil des décrétales du pape Clément V, fait par l'autorité du pape Jean XXII. III. 522. *a*.

Clémentines. Recueil de pieces apocryphes attribuées faussement à S. Clément. III. 522. *a*. *Voyez* CONSTITUTIONS *apostoliques*.

CLÉOBIENS, (*Théolog.*) secte des simoniens dans le premier siecle. Chef qu'on leur attribue. Auteurs à consulter. III. 522. *b*.

CLÉOBIS & BITON, (*Hist. anc.*) piété de ces deux freres. *Suppl.* I. 552. *b*.

CLÉOBULE, l'un des sept sages. VII. 910. *a*. IX. 554. *a*.

CLÉOMENE, I du nom, (*Hist. de Lacéd.*) fils d'Anaxandride, dont il fut l'héritier au trône. Détail de son regne. *Suppl.* II. 461. *b*.

CLÉOMENE II, fils & successeur de Léonidas. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 462. *a*.

CLÉOMENE II, roi de Lacédémone. Il fait égorger les éphores. V. 775. *a*. Sentimens vertueux que sa femme Agiatis lui inspira. *Suppl.* I. 206. *b*. Sort malheureux de ce roi. *Suppl.* II. 650. *b*.

CLÉON, (*Hist. anc.*) athénien. *Suppl.* I. 675. *b*.

CLÉOPATRE, (*Hist. des Égypt.*) fille d'Antiochus, roi de Syrie, mariée à Ptolomée Epiphane. Effets de cette union. *Suppl.* II. 463. *a*. Son administration après la mort de son mari. *Ibid. b*.

CLÉOPATRE, sœur & femme de Philometor. Suites funestes de son second mariage avec Phiscon. *Suppl.* II. 463. *b*.

CLÉOPATRE, femme de Phiscon, fille de la précédente. Rivalité entre ses deux fils, Alexandre, & Soter, aussi nommé Ptolomée Lathur. Respect de celui-ci pour sa mere, qui n'a pour lui que les sentimens d'une marâtre. Ingratitude d'Alexandre envers elle. Il est replacé sur le trône & la fait mourir. *Suppl.* II. 463. *b*.

CLÉOPATRE, reine d'Égypte, fille de Ptolomée Auletes. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 464. *a*.

CLÉOPATRE, reine d'Égypte. Son caractere peint par Horace. X. 99. *a*. Surnom qu'elle se donna. XI. 96. *a*. Son arrivée à Tarse. Comment elle y séduisit le cœur d'Antoine. XV. 918. *b*. Séjour qu'ils firent à Samos. XIV. 598. *a*. Empire qu'elle prit sur Antoine. XVI. 680. *a*. Société de

COLLATIF, (*Jurisp.*) bénéfice collatif. Les bénéfices purement collatifs sont ainsi appellés pour les distinguer des bénéfices électifs-confirmatifs, & de ceux qui sont électifs-collatifs. III. 625. *b*.

Collatif, prieuré. XIII. 364. *a*.

Colle de parchemin, maniere de la faire. *Suppl.* II. 505. *b*.

Colle pour fortifier le papier & en réparer les défauts. Description de la maniere de la préparer. *Suppl.* II. 505. *b*.

Colle à pierre, pour rejoindre les marbres. III. 627. *a*.

Colle de poisson, d'où elle se tire. On n'est point d'accord

plaisir qu'ils lierent ensemble. I. 359. *b*. Présens qu'elle fit dans un repas qu'elle donna à Marc-Antoine. IV. 269. *a*. Bon mot de Cléopatre sur ce qu'Octave, avant la bataille d'Actium, s'étoit emparé du poste appellé *toryne*. XVI. 440. *a*. Elle cause la perte d'Antoine. XVI. 680. *b*. Projet singulier qu'elle forme d'abord après la bataille d'Actium. XV. 633. *b*. Moyen inutile qu'on employa pour la guérir de la piquûre d'un aspic. XV. 608. *a*. Sa sœur Arsinoë. *Suppl.* I. 584. *a*.

CLÉOPHANTE, de Corinthe, inventeur de la peinture monochrome. XII. 258. *a*. 271. *a*.

CLÉOPHAS, (*Hist. eccl.*) frere de S. Joseph, & fils, comme lui, de Jacob, épousa Marie, sœur de la sainte Vierge. Jesus lui apparoit sur le chemin d'Emmaüs. Ses fils. *Suppl.* II. 465. *b*.

CLÉOSTRATE, astronome. XVI. 135. *a*.

CLEPSIAMBE. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 465. *b*.

CLEPSIANGOS, (*Musiq. instrum. des anc.*) instrument de musique étranger aux Grecs. *Suppl.* II. 465. *b*.

CLEPSYDRE, (*Physico-mathém.*) horloge à eau (*Voyez* ce mot). Etymologie du mot *clepsydre*. Clepsydres de mercure. Qui sont ceux qui en ont fait usage. Origine des clepsydres. Défauts de ces machines. M. Amontons a proposé une clepsydre qui n'est sujette à aucun de ces défauts. Maniere de construire une clepsydre. III. 522. *b*. Recherches de M. Varignon & de M. Daniel Bernoulli sur les loix du mouvement des clepsydres. En quoi consiste la difficulté de les trouver avec précision. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 523. *a*.

CLEPSYDRE, (*Musiq. instrum. des anc.*) instrument de musique à tuyau, espece d'orgue hydraulique. Son invention. Sa description. *Suppl.* II. 466. *a*.

CLERC, (*Jurispr.*) étymologie & origine de ce mot. Origine de la distinction des clercs d'avec le reste de l'église. Différens degrés qui les distinguent. III. 523. *a*. Par qui les clercs doivent être ordonnés. Leurs fonctions ne peuvent être remplies par des laïcs. De leurs immunités & privileges. Occupations qui leur sont défendues. De leurs habits. De leur juge. *Ibid.* *b*.

Clerc. Dans les premiers siecles, il n'y avoit aucune distinction entre les clercs & les laïcs quant à l'extérieur. XVI. 414. *a*. Défense aux clercs de porter de longs cheveux & de longues barbes. II. 71. *a*. Pourquoi les laïcs ne pouvoient être clercs. VII. 300. *a*. Des habits des clercs. VIII. 15. *a*, *b*. Les clercs qui avoient pension du roi, ne la conservoient plus dès qu'ils avoient un bénéfice. VII. 418. *b*. Défense aux clercs de prêter à intérêt. VIII. 823. *b*. 824. *a*. Juges devant lesquels les procès où les clercs étoient impliqués, devoient être poursuivis, selon quelques conciles. IX. 76. *a*, *b*. Congrégations de clercs réguliers, formées depuis le commencement du seizieme siecle. X. 617. *b*. Obligation imposée aux clercs de vaquer à l'office. XI. 413. *b*. Clerc attaché particuliérement au patriarche de Constantinople. XV. 746. *a*.

Clerc. Titre commun à plusieurs offices relatifs à l'administration de la justice & de la police. Pourquoi le titre de clerc, qui signifie *ecclésiastique*, a été transporté à ceux qui exercent ces fonctions.

Réponse de Charles V, roi de France, à quelqu'un qui murmuroit de l'honneur qu'il portoit aux clercs ou gens de lettres. III. 523. *b*. Clerc des aides. Clercs des arrêts. Clercs d'avocat : leurs fonctions. Réglemens qui les concernent. Clercs des baillifs, sénéchaux, prévôts. Clerc & changeur du trésor du roi. Clercs des commissaires du roi ou du parlement. Ordonnance où il en est parlé. *Ibid.* 524. *a*. Clercs de commissaires au châtelet, & autres commissaires de police. Clerc de la commune de Rouen. Clercs du conseil. Clercs du conseil des officiers & ouvriers de la monnoie. Clerc de conseiller ou président. Clerc du consulat. Clercs des élus. Clerc-examinateur. Clercs-experts. *Ibid.* *b*.

Clerc des foires. Clercs-greffiers ou secrétaires : diverses ordonnances où il en est parlé. Clercs du greffier : divers édits de leurs créations. Clercs des greniers à sel. III. 525. *a*. Clerc de la halle de Douay. Clercs d'honneur. Incertitude sur le sens de ce titre. Maitre-clerc. Clerc de la marchandise de Paris, quant au fait de l'eau. Clercs des monnoies de France. Clercs ou notaires. Clercs des notaires du roi. *Ibid.* *b*. Clerc de la prévôté de Paris. *Ibid.* 526. *a*.

Clercs de procureur : leur origine. Pourquoi le lieu où ils travaillent s'appelle l'*étude* du procureur. Les clercs doivent s'inscrire sur les registres de la communauté. Ce qu'on entend chez les clercs par *basoche*, par haut & souverain empire de Galilée. Les clercs de procureurs à Lyon & autres lieux font quelques fonctions de personnes publiques. Défense aux clercs de porter épée, canne ou bâton. III. 526. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Clercs de procureur. Jurisdiction où se jugent leurs contestations. *Voyez* BASOCHE. Jurisdiction des clercs de procureurs de la chambre des comptes. V. 583. *b*.

Clercs du roi. Clerc du roi, juge. III. 526. *b*.

Clercs du secret : ce qu'on entendoit par ce titre : leur origine. Premiere origine des secrétaires d'état. Pourquoi ces clercs furent appellés *du secret*. III. 526. *b*.

Clercs du secret, il en est parlé. X. 554. *a*.

Clerc du roi, receveur. III. 526. *b*.

Clercs des villes de commerce ; ordonnance & lettres où il en est parlé. III. 527. *a*.

Clercs de chapelle. *Clercs du cabinet*, en Angleterre. III. 527. *a*.

Clercs de la chambre, à Rome. Prix que coûtent ces charges ; revenu qu'elles procurent. Jurisdiction des clercs de la chambre apostolique. III. 527. *a*.

CLERC *du guet*, (*Marine*) III. 527. *a*.

Clerc dans les corps des marchands, & les communautés des arts & métiers. III. 527. *b*.

Clercs de marchands ou communautés. XVII. 763. *a*.

CLERC, (*Sébastien le*) graveur. VII. 867. *b*. Dessinateur. *Suppl.* III. 918. *a*.

CLERC, (*Jean le*) son sentiment sur l'inspiration des auteurs sacrés. V. 363. *b*. VIII. 793. *b*. Sur la Trinité. XII. 753. *a*. Examen de sa logique. IX. 639. *a*.

CLERC, (*Perrinet le*) massacre qu'il causa dans Paris en 1418 : statue qui lui fut érigée. XIII. 678. *a*.

CLERGÉ, étym. du mot. Pourquoi le corps des ecclésiastiques est appellé de ce nom. Distinctions que le clergé a toujours reçues dans l'état. Il est reconnu en France pour le premier corps & le premier des ordres du royaume. Honneurs qui lui sont réservés en France, soit au clergé en général, soit à quelques prélats en particulier ; en Suede, en Pologne. III. 527. *a*. en Angleterre, en Allemagne. Du rang des chapitres, & communautés régulieres, *&c.* Haut & bas clergé en France & en Angleterre. Des immunités ou exemptions du clergé : fermeté des évêques & conciles à les maintenir. L'immunité ecclésiastique est de deux sortes ; la personnelle & la réelle : en quoi consistent l'une & l'autre. *Ibid.* 528. *a*. L'immunité réelle n'est point telle que les biens du clergé soient exempts de toute charge publique. Droits honorifiques du clergé. Droits utiles. Assemblées du clergé de France, ordinaires ou extraordinaires : les ordinaires sont particulieres ou générales. *Ibid.* *b*. Les assemblées générales sont ou grandes, on les appelle assemblées du contrat ; ou petites, on les nomme assemblées des comptes. Tems, lieu & durée des assemblées. Des députés aux assemblées. Des présidens, promoteurs & secrétaires de l'assemblée. Les assemblées extraordinaires sont de deux sortes ; ou générales ou particulieres. En quelle forme se fait la convocation des assemblées extraordinaires particulieres. Quels ecclésiastiques y sont appellés. Mémoires à consulter. *Ibid.* 529. *a*. Réflexions tirées de l'esprit des loix, sur la puissance ecclésiastique. *Ibid.* *b*.

CLERGÉ, *voyez* ECCLÉSIASTIQUES, SACERDOCE, PRÊTRES. Comment le clergé étoit entretenu dans les premiers tems du christianisme. IV. 1091. *b*. Capitulaires par lesquels on chercha en France à régler le clergé ; mais qui furent insensiblement négligés. II. 633. *b*. Introduction du clergé aux assemblées nationales. XIV. 144. *a*. 145. *a*. Des subventions fournies par le clergé. IV. 670. *b*. Assemblées décennales du clergé. 676. *b*. Agens généraux du clergé. I. 172. *b*. Ses députés. IV. 868. *a*. Elu du clergé, ou pour le clergé. V. 531. *b*. Dons gratuits du clergé. 38. *a*, *b*. &c. IV. 675. *b*. &c. Le nombre surabondant des gens d'église, contraire à l'opulence nationale : réforme à établir sur cet objet. V. 748. *a*, *b*.

Clergé anglois. XV. 637. *b*. Autorité que les rois saxons s'étoient réservée sur le clergé. XVII. 587. *a*. Assemblée du clergé en Angleterre. IV. 169. *a*, *b*. Défense du clergé par Lancelot Addisson. XVII. 602. *a*.

Clergé turc. XVII. 374. *a*.

Clergé, dans quelques anciennes ordonnances signifie les gens de justice. III. 529. *b*.

CLERGIE, (*Jurispr.*) anciennement signifioit science. On appella aussi de ce nom les greffes des jurisdictions. Ordonnances & mandement qui le prouvent. III. 529. *b*.

CLÉRI, (*Géogr.*) petite ville de l'Orléanois. Monument de Louis XI dans ce lieu. Description que La Fontaine en fait dans une de ses lettres. *Suppl.* II. 466. *a*.

CLÉRICALE. Couronne cléricale. IV. 394. *b*. XVI. 415. *b*. Noblesse cléricale. XI. 174. *b*. Titre clérical. XVI. 360. *a*.

CLÉRICATURE, (*Jurisp.*) ce qui concerne l'état de cléricature est expliqué au mot *Clerc*, *Clergé*, *Ecclésiastique*. En quoi consistent les privileges de cléricature. 1°. En ce que le clergé forme le premier ordre du royaume ; 2°. en matiere criminelle, les clercs peuvent demander leur renvoi pardevant le juge d'église, *&c.* Autres privileges dans les jugemens qui les concernent. 3°. En matiere civile, ... ils ne peuvent être traduits que devant les juges d'église, *&c.* & ils ne peuvent être contraints par corps, *&c.* 4°. Ils sont exemts de taille. 5°. Diverses autres exemptions dont ils jouissent. III. 530. *a*. 6°. En matiere d'aide, ils sont exemts des nouveaux cinq sous pour les vendanges, le vin du crû de leur

COLLECTIF, *adj.* (*Gramm.*) divers exemples de noms collectifs. III. 631. *b*. Pour qu'un nom soit collectif, il ne suffit pas que le tout soit composé de parties divisibles, il faut qu'elles soient actuellement séparées. Maxime importante de grammaire ; le sens est la principale regle de la construc-

pieces de théatre aux jeunes gens, & réciter d'autres appendices encore plus ridicules. Le tems qu'on emploie à composer en latin est un tems perdu. *Ibid.* 636. *a*. Ce tems seroit mieux employé à apprendre par principes sa propre langue. Mauvaise latinité à laquelle on s'exerce dans certains colleges.

bénéfice ; &c. &c. Conditions qui les mettent en possession [illegible] ces bénéfices. Comment ils les perdent. Privileges accordés au clergé, & qui ne sont point reconnus en France. Les clercs sont sujets du roi comme les autres particuliers : conséquences qui en résultent. *Ibid. b.*

CLERMONT *en Auvergne.* (*Géogr.*) Ses anciens noms. Evénemens qui la rendent célebre. Evêques de Clermont. Hommes distingués dont elle est la patrie. Etablissemens remarquables dans cette ville. Fontaine dont les eaux ont la vertu de pétrifier. *Suppl.* II. 466. *a.*

Clermont en Auvergne. Cour des aides de Clermont. IV. 356. *a.* Chancelier de l'évêque de Clermont. III. 99. *b.* Huile minérale qu'on retire près de Clermont. XII. 472. *a.*

CLERMONT *en Beauvoisis*, (*Géogr.*) ville sur la Breche. Comté dont elle est capitale. Saint dont le culte y attire un grand concours de peuple au mois de mai. *Suppl.* II. 466. *b.*

CLÉROMANCIE, espece de divination : étymologie de ce mot. On en trouve des traces dans le chapitre premier du prophete Jonas. III. 530. *b.* Cléromancie qui étoit pratiquée dans un temple d'Hercule à Bura en Achaïe. Autres oracles connus sous le nom de *sorts*. *Ibid.* 531. *a.*

CLÉSIDÈS, peintre : anecdote sur un de ses tableaux représentant la reine Stratonice. VIII. 752. *a.* XII. 258. *a.*

CLÉTHRA. (*Bot.*) Caractere générique de cette plante. Description de la seule espece connue. Sa culture. *Suppl.* II. 466. *b.*

CLEVELAND, (*la duchesse de*) son commerce avec Wycherley. XV. 145. *b.*

CLIENT, (*Hist. anc.*) services mutuels que se rendoient les patrons & les cliens. But de l'institution du droit de patronage. Comment cette coutume s'étendit. Lazius & Budée rapportent l'origine des fiefs aux patrons & cliens de l'ancienne Rome : ce sentiment combattu. III. 531. *a.*

Client, origine du droit de clientelle & de patronage. IX. 70. *b.* Patronage clientélaire. XII. 186. *a.* Présens que les cliens recevoient de leurs patrons. XV. 481. *b.* Heure à laquelle les cliens visitoient leurs patrons. XVII. 255. *a.*

CLIENS, (*Jurisp.*) deux significations de ce mot ; l'une ancienne & l'autre actuelle. Défenses faites aux avocats & procureurs par rapport à leurs cliens. III. 531. *b.*

CLIGNEMENT, (*Anat. Physiol.*) action par laquelle ce mouvement s'exécute. Raison des plis qui environnent l'œil. Pourquoi l'on cligne les paupieres pour regarder un objet éloigné, au lieu qu'on les dilate pour voir un objet de près. Comment l'on voit la lumiere d'une chandelle en clignant les yeux ; cause de cette apparence. III. 531. *b.*

Clignement, pourquoi, lorsqu'on cligne les yeux en regardant une chandelle allumée, les rayons paroissent alors être dardés de la partie supérieure & inférieure de la flamme vers les yeux. XVII. 346. *b.* Clignotement des paupieres. VIII. 411. *a.*

CLIMACTÉRIQUE, (*année*) période de la vie dans laquelle les astrologues prétendent qu'il se fait dans le corps une altération considérable, &c. Perte que fit Evélius dans son année *climactérique*. Etymologie de ce mot. Quelles sont ces années durant la vie. Inventeur de cette opinion. Fondement de cette opinion, selon Marsile Ficin. Auguste l'avoit adoptée. On a prétendu aussi que les années climactériques étoient fatales au corps politique. Raisonnement de Jean Bodin, pour détacher la ville de Laon du parti de Henri III, fondée sur l'influence climactérique sur le royaume de France. III. 532. *a.* Auteurs célebres qui ont écrit sur l'année climactérique. *Ibid. b.*

CLIMAT. (*Géogr.*) L'intervalle du premier climat est de 8° 30′, & celui du dernier n'a pas plus de 3′. Raison de cette inégalité. Durée des plus grands & des plus petits jours dans chaque climat d'heures. III. 532. *b.* Climats de mois. Les anciens n'avoient que sept climats. Pour mieux les distinguer, ils en faisoient passer le milieu par les lieux les plus considérables du vieux continent. A ces sept climats on en ajouta d[illegible]is deux autres. Paralleles des climats ou demi-climats. [illegible] modernes ont mis trente climats dans chaque hémisph[illegible]e. Les climats distingués par Abulfeda, en réels & en apparens. Longueur des jours dans chaque climat de mois. Cercles qui les distinguent. *Ibid.* 533. *a.* Table des climats de demi-heure. Table des climats de demi-mois. Il ne faut pas croire que la température soit la même dans les pays situés sous le même climat, ou sous les climats placés des deux côtés de l'équateur à distances égales. *Ibid. b.* Influence du climat sur les mœurs, le caractere & les loix des peuples, selon l'auteur de *l'esprit des loix*. Le sentiment de cet auteur défendu contre les reproches que lui ont faits quelques écrivains. *Ibid.* 534. *a.*

Climat, premier géographe qui divisa la terre par climats. VII. 609. *a.* Cause de la diversité de chaleur dans les différens climats. III. 27. *b.* Calcul mathématique de l'effet du soleil sous différens climats, donné par M. Hallei. *Ibid.* La chaleur de l'été, & le froid de l'hiver, doivent être plus forts dans le climat opposé au nôtre, toutes choses d'ailleurs égales. 29. *b.* Observation sur la chaleur d'été de différens climats. VI. 601. *a.* XII. 901. *b.* Quelle est la mesure ordinaire de la chaleur & du froid dans les climats tempérés. VII. 326. *b.* Des saisons selon les différens climats. XIV. 528. *b.* &c. Dérangement dans leur température causé par les vents. VII. 316. *b.* Pourquoi les lieux de la terre où l'o[illegible]bserver en été les plus longs jours, sont les plus [illegible]és de l'équateur. XI. 908. *a.* Climats de vingt-quatre heures. XII. 900. *b.* Qualité des climats des différens pays de la terre. XVII. 725. *b.* – 743. *a.* L'intervalle qui se trouve entre le plus grand chaud & le plus grand froid croit à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur. V. 625. *a.* Peuples des différens climats distingués par leurs ombres. XI. 464. *a*, *b.* 465. *a*, *b.* Peuples qui habitent sous l'équateur. Nature de ce climat. V. 841. *b.* Diversité dans les productions de chaque climat pour la nourriture des animaux qui lui sont propres. XI. 264. *a.*

CLIMAT, (*Médec.*) ce mot est synonyme à celui de température, selon le langage des médecins. III. 534. *a.* Différences entre les peuples, causées par le climat. On ne sauroit contester l'influence du climat sur le physique des passions, des goûts, des mœurs. La partie médicinale des observations de l'auteur de *l'Esprit des loix* sur les climats, mérite l'éloge des médecins. Principales questions de médecine qui se présentent sur cette matiere. 1°. Quel est le tempérament, la taille, la vigueur, & les autres qualités corporelles particulieres à chaque climat ? Observations relatives à cette question sur les habitans des climats chauds, froids & tempérés, tant hommes que femmes : sur le caractere de leur amour. Exceptions. Pourquoi les filles qui habitent dans Paris sont plutôt formées que celles des provinces méridionales de la France, ou même celles des campagnes des environs de Paris. *Ibid. b.* 2°. Quel est le régime, la maniere de vivre la plus propre à chaque climat ? De l'usage des liqueurs spiritueuses, aromatiques, acides, de celui des épiceries, &c. relativement à la nature du climat. Des boissons aqueuses tiedes. *Ibid.* 535. *a.* Régime que doivent observer, selon la différence des climats, les personnes qui ne sont pas obligées aux travaux pénibles. Usage des boissons à la glace dans les climats chauds. Les excès avec les femmes très-pernicieux dans les climats chauds. Des exercices. Du sommeil. *Ibid. b.* Régime par rapport aux passions ou affections de l'ame, selon la nature du climat. Les observations faites sur le régime propre aux climats, conviennent à-peu-près dans le même sens aux saisons. 3°. Quelles sont les maladies particulieres aux différens climats ? 4°. Diverses questions sur les maladies & leurs traitemens selon les climats. De l'impression du climat sur des hommes qui se transplantent. *Ibid.* 536. *a.*

Climats, leur influence sur les hommes. Influence des climats sur la constitution des peuples & sur leur maniere de penser, *Suppl.* III. 255. *b.* sur les arts qu'ils exercent, 518. *b.* sur leur caractere & leurs mœurs. 947. *b.* Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. IX. 357. *b.* 358. *a.* Influences du climat sur les langues. 243. *a.* Les habitans des climats chauds aiment beaucoup plus les alimens de haut goût que ceux des climats tempérés. VIII. 70. *b.* *Suppl.* I. 348. *b.* L'homme est plus chaste dans les climats froids que dans les méridionaux. VIII. 346. *a.* Les hommes blonds plus communs dans les climats du nord. *Ibid.* L'ivrognerie plus commune dans les pays froids. IX. 83. *b.* Climats qui contribuent à l'embonpoint. XI. 300. *b.* Pourquoi les peuples des pays chauds acquierent plus promptement leur grandeur & leur force que ceux des pays froids. XI. 688. *b.* La chaleur des climats avance l'âge de puberté. XIII. 549. *b.* De la sensibilité par rapport aux climats. XV. 49. *b.* Influence du climat sur les loix. V. x. *b. note.* Sur la servitude politique. V. xj. *b. note.*

Climat. Rapport des excès de chaleur & de froid dans les climats avec la chaleur de l'homme. III. 31. *a.* Fievre qui attaque ceux qui voyagent dans les climats chauds. II. 555. *a*, *b.* Régimes convenables selon les différens climats. XIV. 13. *a.* L'usage du vin & des liqueurs spiritueuses est beaucoup plus salutaire dans les climats chauds que dans les pays froids. XVII. 289. *a.* VIII. 70. *b.* *Suppl.* I. 348. *b.* Maladies dangereuses dans certains climats & légeres dans d'autres. XV. 47. *b.*

CLIMAX, (*Belles-Lettres*) figure de rhétorique. Etymologie de ce mot. Exemples de cette figure tirés de Cicéron. III. 536. *a.*

Climax, il est parlé de cette figure. VI. 770. *b.*

CLIMAX, (*Musiq.*) significations de ce mot employé dans la musique. *Suppl.* II. 466. *b.*

CLIMENE, mere d'Homere ; sa patrie. XI. 145. *b.*

CLINIQUE, (*Médecine*) médecins & médecine cliniques. Esclaves destinés chez les Romains à garder les malades. Epigramme de Martial sur un chirurgien qu'il appelle *Clinicus.* Auteur & inventeur de la médecine clinique. Succès merveilleux de la méthode clinique d'Esculape. III. 536. *b.*

Clinique, auteur de la médecine clinique. VIII. 211. *a.*

CLINIQUES, (*Hist. eccl.*) ceux qui avoient été baptisés dans leur lit. Plusieurs dans les premiers siecles différoient leur

l'ordre de S. Michel. III. 640. *a.* Maximilien fut le premier qui mit un collier autour de ses armes. Cet usage a été suivi par tous les chevaliers de quelque ordre, excepté les prélats,

égyptiennes sur lesquelles les antiquaires pourront la reconnoitre. Soins que prennent les curieux pour la cultiver. Qualité de sa racine : usage qu'on en fait dans les régions aux-

leur baptême jusqu'à l'article de la mort. Les peres s'éleverent contre cet abus. Le concile de Néocésarée cité sur ce sujet. III. 537. *a*.

CLINOÏDES, (*Anat.*) les quatre apophyses de l'os sphénoïde. Etym. de ce mot. III. 537. *a*.

CLINOMAQUE, philosophe de la secte Mégarique. X. 305. *a*.

CLINQUANT, comment on le met dans les galons & rubans. III. 537. *a*.

CLIO, (*Myth.*) la premiere des muses. Maniere de la représenter. *Suppl.* II. 467. *a*, *b*.

CLIQUET, (*Horlog.*) usage de cette piece. V. 623. *b*.

CLIQUETIS, (*Médec.*) espece de craquement des os dans certaines maladies : sa cause : maladies que le craquement des os accompagne. Cause du craquement des doigts lorsqu'on les tire avec force. De la guérison du cliquetis des os. III. 537. *b*. *Voyez* CRÉPITATION.

CLISSA. Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 467. *a*.

CLITOMAQUE, deux hommes de ce nom, l'un philosophe académicien. XII. 752. *a*, & l'autre athlete. XVI. 240. *b*.

CLITOMNE, fleuve d'Italie, trait d'histoire sur ce fleuve. VI. 874. *a*. Oracle de Clitomne. XI. 538. *a*. Surnom de Jupiter. *Suppl.* III. 52. *b*.

CLITOPHON, géographe. XIV. 256. *a*.

CLITORIS, (*Anat.*) Etymologie du mot. Description de cette partie. En quoi peut consister la circoncision des femmes. Pourquoi l'on a regardé certaines femmes comme hermaphrodites. Cuisses du clitoris. III. 538. *a*. *Voyez* ÉRECTEUR du clitoris.

Clitoris, branches ou cuisses du clitoris. II. 394. *b*. Corps caverneux du clitoris. 787. *a*. Gland du clitoris. VII. 700. *b*. Muscles éjaculateurs du clitoris. V. 439. *b*. Erection du clitoris. V. 903. *a*.

CLOAQUE, (*Hist. anc. & Archit.*) étymologie du mot. Tarquin l'ancien commença le premier cette sorte d'ouvrage qui fut porté à sa perfection sous les empereurs. Origine de la déesse Cloacine. Les Romains méloient une sorte de sentiment religieux à leur attachement pour la ville de Rome. L'exemple, l'émulation, l'amour de la patrie, &c. produisirent ces édifices superbes qu'on admirera toujours...... Description des cloaques bâtis sous la ville de Rome. Ce qu'en dit Cassiodore. Ce que dit Pline des aqueducs construits par Agrippa. III. 538. *b*. Autres ouvrages dont ce favori d'Auguste décora Rome. A qui appartenoit le soin & l'inspection des cloaques. Emulation d'Appius & de Flaminius à embellir Rome, excitée, selon M. de Voltaire, par le simple mémoire d'un citoyen obscur, communiqué au consul Appius. *Ibid.* 539. *a*.

Cloaques, aqueducs souterreins de Rome; leur description. I. 564. *b*. Différence entre égout & cloaque. V. 431. *b*.

CLOCHE, étymologie du mot. Antiquité de l'usage des cloches. Divers peuples anciens qui en ont connu l'usage. Auteurs anciens qui en ont parlé. Usage auxquels on employoit les cloches. III. 539. *a*. Par qui l'usage en a été introduit parmi les Chrétiens. Il fut aboli par les Turcs à Constantinople. Comment on y suppléa. On ne sait rien sur l'origine de la fonderie des grosses cloches. L'usage n'en est pas antérieur au sixieme siecle. Bénédiction des cloches. Baptême des cloches. Description des parties de la cloche; proportions qu'elles doivent avoir pour rendre la cloche sonore. *Ibid.* *b*. Méthode à suivre pour les trouver. *Ibid.* 540. *a*. Nature du son d'une cloche. Elémens sur lesquels on peut le déterminer. *Ibid.* *b*. Les sons de deux cloches de même matiere & de figures semblables seront entr'eux réciproquement comme les racines cubiques de leurs poids. La pratique des fondeurs démontrée fautive, en ce qu'ils n'observent pas dans la division de leur brochette ou regle, les rapports harmoniques connus entre les tons de l'octave. Table à construire au moyen de laquelle on pourroit donner à une cloche tel son déterminé. Compas dont les fondeurs se servent pour prendre le diametre d'une cloche. *Ibid.* 541. *a*. Instructions sur la maniere de former le moule. *Ibid.* *b*. Composition du métal : sa fonte : maniere dont il est conduit dans le moule. Comment on regle la quantité de métal qu'on met dans le fourneau. *Ibid.* 542. *b*. Rapport que le battant doit avoir avec la cloche. Description du battant. Description du mouton auquel on pend la cloche. Maniere de monter la cloche, & de la fixer dans le mouton. *Ibid.* 543. *a*. Ensuite on arme la cloche de son battant. Leviers qu'on adapte au mouton. Beffroi dans lequel on place les cloches. *Ibid.* *b*.

Cloche. Métal dont on fait les cloches. I. 237. *b*. Cerveau d'une cloche. II. 865. *a*. Modele en cire que font les fondeurs. III. 474. *b*. Compas dont ils se servent. 759. *a*. Pont de la cloche. XIII. 74. *b*. — *Voyez* FONDEUR, FONDERIE, & les planches qui se rapportent à l'art du fondeur de cloches, vol. V. Battant de cloche représenté, vol. IX des pl. taillanderie, pl. 8.

CLOCHE, (*Physiq.*) du son des cloches pendant les orages. XVI. 413. *a*. Vibrations & oscillations d'une cloche. XVII. 850. *a*.

CLOCHE, (*Jurispr.*) droits du fondeur sur les cloches qui ne sont pas payées. III. 543. *b*. A qui appartient le droit de faire sonner les cloches dans les cathédrales. L'émolument de la sonnerie dans les paroisses, appartient de droit commun à la fabrique. Ordre de sonner à l'instant que les bénéficiers viennent de décéder. Les monasteres ne doivent point avoir de cloche qui empêche d'entendre celle de l'église principale. A qui appartient l'entretien des cloches. *Ibid.* 544. *a*.

CLOCHE, (*Médec.*) ampoule pleine de sérosité, &c. Comment ces ampoules restent gonflées, sans laisser échapper par les trous la sérosité. Comment les cloches se guérissent. III. 544. *a*.

Cloche. Comment les cloches restent gonflées sans laisser la sérosité extravasée échapper par les trous, qui doivent être aggrandis par l'extension de l'épiderme soulevée. V. 790. *a*.

CLOCHE, (*Marine*) machine dans laquelle un homme est enfermé, & au moyen de laquelle il peut rester quelque tems sous l'eau. Description de cette machine. III. 544. *a*. Situation de l'homme dans la cloche. Maniere de s'en servir. Etat où l'homme se trouve sous l'eau. Durée du tems qu'il y peut demeurer. Signal qu'il donne pour être retiré. Comment il se procure un changement de place. Comment on saisit les fardeaux qui sont au fond de l'eau. *Ibid.* *b*. *Voyez* PLONGER.

CLOCHE, (*Jardin.*) deux sortes de cloches; leur usage. III. 544. *b*. *Voyez* les planches de jardinage, vol. I.

Cloche, en terme d'orfévrerie. III. 544. *b*.

Cloche, poids appellé de ce nom. XII. 859. *a*.

CLOCHER, (*Archit.*) Description des clochers. Leurs différentes formes. Clocher qu'on appelle *de fond*. Disposition singuliere du clocher de Pise. III. 545. *a*.

Clocher, aiguille de clocher. I. 263. *a*. Clochers des Persans, appellés alcorans. I. 251. *b*. Ceux des Turcs appellés minarets. X. 521. *a*.

CLOCHER, (*Jurisp.*) Par qui doit être réparé le clocher d'une église paroissiale. Changemens qu'il est permis de faire aux clochers construits avec des fleches de pierre, & d'une trop grande élévation. III. 545. *a*.

CLODIA, *loi*. IX. 656. *a*. Voie clodienne. XVII. 420. *a*.

CLODION ou CLOGION, deuxieme roi de France, (*Hist. de France*) surnommé le chevelu. Précis de son regne. *Suppl.* II. 467. *a*. Ses enfans. *Ibid.* *b*.

CLODOMIR I, (*Hist. de France*) roi d'Orléans. *Suppl.* II. 398. *a*, *b*.

CLOFIE, oiseau dont les negres regardent le chant comme de mauvais augure. III. 545. *b*.

CLOISON, ce qu'on appelle cloisons pleines, cloisons creuses, cloisons de menuiserie. Cloisons de maçonnerie. Cloisons de charpente, *voyez* les planches de charpenterie, vol. II. planch. 5 & 6.

Cloison, différentes especes de cloisons en charpenterie. XIII. 33. *b*.

Cloison, terme de fontainier. III. 545. *b*.

Cloisons, dans les écuries. III. 545. *b*.

Cloisons, qui servent à séparer les chambres dans les navires. Explication avec figures. III. 545. *b*.

Cloison, en terme de serrurier. III. 545. *b*.

CLOISON, (*Anat.*) nom de différentes parties qui font l'office de mur mitoyen entre deux autres. Enumération de diverses cloisons anatomiques. III. 546. *a*.

CLOISON *du palais*, (*Anat.*) Description de cette membrane par M. Littre. III. 546. *a*. Ses divers usages. *Ibid.* *b*.

CLOISON *d'Angers*, ou *Clousison*, (*Jurisp.*) III. 546. *b*.

CLOITRE, (*Archit.*) description du bâtiment. III. 546. *b*. Deux cloitres remarquables de Chartreux, l'un à Rome, l'autre à Paris. III. 347. *b*.

CLOITRE, (*Hist. eccl.*) sens de ce mot. La plupart des cloitres ont été non-seulement des maisons de piété, mais aussi des écoles. Privileges accordés à quelques-uns de ces cloitres : ils servoient aussi de prison. *Voyez* COUVENT, MONASTERE, CLAUSTRAL.

CLOITRE, (*Comm.*) comptoir que quelques villes d'Allemagne ont à Berg. Histoire de ce bâtiment. Comment les négocians qui l'occupent ont affecté la vie de moines. III. 547. *a*.

CLONISSE, (*Conchyl.*) espece de canne ainsi nommée à Marseille. Ses différentes dénominations. Description de sa coquille. *Suppl.* II. 467. *b*. Ses variétés. Animal qu'elle renferme. *Ibid.* 468. *a*. Lieux où ce coquillage se trouve. Sa situation dans les sables. Usage que les Negres en tirent. Sa classification. *Ibid.* *b*.

CLOPINEL, (*Jean*) sa patrie, ouvrage de cet homme de lettres. X. 306. *b*. XI. 888. *b*. XII. 914. *a*. Il en est parlé sous le nom de Jean de Meun.

CLOPORTE, (*Hist. nat.*) Description de ces insectes. III. 547. *a*. Maladies dans lesquelles ils sont recommandés. Avis de Juncker sur leur usage. Maniere d'en user & de les préparer. *Ibid.* *b*.

COLON, (*Jurisp.*) fermier d'un bien de campagne. Colon partiaire, métayer. III. 647. *a*.

COLON, (*Anat.*) le second & le plus ample des gros

commerce & de ces marchandises est un vol fait à la métropole. 3°. Une colonie sera plus utile, si elle est bien peuplée, & les terres bien cultivées. Comment on y parviendra.

CLOQUE, maladie qui attaque les feuilles de pêcher. XVII. 763. *b*.

CLORRE, (*Jurisp.*) différentes regles à observer par rapport au droit ou à l'obligation dans lesquels chacun peut être de clorre son héritage. III. 347. *b*.

Clorre un compte; *clorre* un inventaire; *clorre*, en terme de vannier. III. 547. *b*.

CLOS, (*Agricult.*) comment un propriétaire obtient le droit de clôture dans les pays où les terres sont assujetties au parcours. Observation sur cette servitude. Avantage de la clôture des prés, & de celle des champs. *Suppl.* II. 468. *b*. Nécessité de celle des bois, sur-tout pendant qu'ils sont jeunes. Les montagnes que l'on fait pâturer, & où l'on ne seme point, devroient aussi être fermées. Divers inconvéniens qui résultent de ce que les terres sont privées de clôture. *Ibid.* 469. *a*.

CLOS, *Codicille* clos. III. 586. *b*. Testament clos. XVI. 192. *b*.

CLOSETS, (*Pêche*) espece de hauts parcs: description de ces rêts. Espece de poisson qu'on prend dans les closets. III. 548. *a*.

CLOTAIRE I, roi de Soissons. *Suppl.* II. 398. *a*, *b*.

CLOTAIRE II, dixieme roi de France, (*Hist. de Fr.*) fils & successeur de Chilperic. Evénemens remarquables arrivés sous ce roi. *Suppl.* II. 469. *a*. Tableau de son regne par Velly. *Ibid. b*.

Clotaire II. Comment ce roi fut reconnu pour fils de Chilperic. IX. 69. *b*. XIII. 579. *b*.

CLOTAIRE III, treizieme roi de France, fils & successeur de Clovis II. Il remet à Childeric II, son frere, le sceptre d'Austrasie, & se contente de celui de Neustrie & de Bourgogne. Précis de son regne. *Suppl.* II. 470. *a*.

CLOTURE, (*Jurisp.*) deux significations de ce mot dans les monasteres de filles: l'une a rapport aux vœux, l'autre est pour exprimer les murs, portes & grilles, *&c.* qu'il n'est pas permis aux religieuses de passer, & dans l'intérieur desquels les étrangers ne peuvent entrer. Exceptions à l'une & l'autre défense. Les supérieurs ecclésiastiques en visitant les monasteres examinent si la clôture y est bien observée. III. 548. *a*.

CLOTURE, (*Agric.*) voyez CLOS.

CLOU, description. Les clous en fer se forgent, les autres se fondent. Deux sortes de clous en fer, les ordinaires & les clous d'épingles. III. 548. *b*.

Des clous ordinaires. Outils du cloutier, leur description. Maniere dont les outils du cloutier sont disposés. III. 548. *b*.

Quel est le fer dont on se sert pour les clous. Travail des clous, tant de ceux qu'on appelle d'une seule venue, que des clous à patte, à crochet, à crampons, à gond, à tête de champignon. III. 549. *a*. Lorsque les clous sont achevés, l'on a une caisse nommée l'assortissoire, où l'on range les clous: disposition de cette caisse: maniere dont on y range les clous. Especes principales de clous, & leurs usages. *Ibid. b*.

Clou, différentes sortes de clous indiqués à l'article *Tête*. XVI. 203. *b*. Clous de serruriers. XVII. 817. *b*. La plus petite espece de clou. II. 443. *b*. Clous à souliers. 494. *b*. *Voyez* les planches de cloutier, vol. III.

CLOU, (*Arts méch.*) avant d'acheter de grosses parties de clous, il convient de les essayer: car on en fait de métal si cassant, que sur cent clous qu'on emploie, il s'en cassera peut-être plus d'un quart. Composition de la matiere dont ils doivent être faits. Précaution à prendre pour que les clous soient sans soufflure. *Suppl.* II. 470. *a*. Qualité que doivent avoir ceux de fer. Epreuve qu'on en doit faire avant que de les acheter. *Ibid. b*.

Clou, ce que les lapidaires appellent clou dans leur métier. Sens de ce mot chez les marbriers & sculpteurs, chez les bas-lissiers. III. 550. *a*.

Des clous d'épingles. Description de l'attelier & des outils de ce cloutier. III. 550. *a*. Voyez les planches vol. III. Ce qu'on entend par clous d'épingle. Opération de l'ouvrier qui les fait. *Ibid. b*. Diverses acceptions du mot *clou*. *Ibid.* 551. *a*.

CLOU, (*Hist. anc.*) usage qu'en faisoient les premiers Romains & les Etruriens pour leurs annales. Clou mystérieux que le premier magistrat attachoit le jour des ides de septembre. III. 551. *a*. Divers emplois du clou mystérieux dans les tems de calamités, & pour corriger l'esprit des femmes Romaines. Premier magistrat créé pour la fonction de placer le clou. *Ibid. b*.

CLOU, (*Médec.*) maladie de l'œil. Description de cette maladie. Elle est incurable. III. 551. *b*.

Clou, différence entre ce que les chirurgiens appellent clous, furoncles, antrax & charbon. XVII. 791. *a*. *Voyez* chacun de ces articles.

Clou de rue, (*Maréch.*) observations sur la maniere de traiter cette maladie. V. 626. *a*, *b*. *Suppl.* III. 404. *b*. Cure du clou de rue simple; celle du clou de rue grave & compliqué. V. 627. *a*. Ferrure contre les clous de rue, & contre les chicots. VI. 554. *b*. Clou qui serre la veine. *Suppl.* III. 405. *a*.

CLOUD, (*Saint-*) *Suppl.* IV. 697. *b*. Galerie de Saint-Cloud. V. 320. *b*.

CLOUÉ, (*Blason*) *Suppl.* II. 471. *b*. *Voyez* vol. II des planches, *Blason*, pl. 5.

CLOVIS *le grand*, cinquieme roi de France, (*Hist. de France*) histoire de son regne. *Suppl.* II. 471. *b*. Anecdote sur ce prince au sujet de l'arme ancienne appellée *francisque*. VII. 284. *b*. Vrai nom de ce roi. *Suppl.* II. 302. *a*.

CLOVIS II, douzieme roi de France, fils & successeur de Dagobert I. *Suppl.* II. 472. *b*. *Voyez* SIGEBERT II. Article sur ce roi. *Suppl.* IV. 789. *b*. Conduite de Pepin & d'Ega, sous son regne. 284. *b*.

CLOVIS III, seizieme roi de France, fils & successeur de Thierri II. Durée de son regne. *Suppl.* II. 472. *b*.

CLOUS *de la passion*, (*Blason*) XII. 153. *a*.

CLOUS *de vernis*, (*Médec.*) maladie connue à la Chine. *Suppl.* I. 851. *a*.

CLOUTIER, deux sortes; les cloutiers d'épingles, & les cloutiers. Observations sur la communauté de ceux-ci, & sur quelques-uns de leurs statuts. III. 552. *a*.

CLOURA, oiseau mal connu, qui se trouve à la Chine, *&c.* Comment on l'emploie à la pêche. III. 552. *b*.

CLUNY, (*Hist. ecclés.*) fondation de l'abbaye de Cluny. Personnages illustres qui en sont sortis. Elle fut unie sous la protection immédiate du S. Siege. Contestation qui en résulta. Cette abbaye tenue en commende par un abbé nommé par le roi. Ancienneté de cette congrégation. La maison chef-d'ordre étoit autrefois d'une étendue immense. Malheurs qu'elle a soufferts. III. 552. *b*.

CLUNY, (*Géogr. Hist. ecclés.*) ville du Mâconois. Abbaye fondée dans ce lieu. Son église. Papes que cette abbaye a donnés à l'église. *Suppl.* II. 472. *b*. Evénemens qui la rendent remarquable. Nombreux monasteres qui ont été sous sa dépendance. Ses premiers abbés. Commerce de sa ville. *Ibid.* 473. *a*.

Cluny, réunion de plusieurs monasteres sous l'abbé de Cluny, au dixieme siecle. X. 639. *a*. Observations sur la maison de Cluny, & ses privileges. *Ibid. a*. De l'ordre de Cluny. XI. 599. *a*. Définiteurs élus dans cet ordre. IV. 745. *a*. Observations sur quelques personnes de cette maison. *Suppl.* II. 544. *a*.

CLUYD, *vallée de*. XVI. 823. *b*.

CLYSSUS, (*Chymie*) signification générale de ce mot. On l'applique plus particuliérement au produit volatil des détonations du nitre avec différentes substances; ainsi l'on dit clyssus d'antimoine, de soufre, de tartre, *&c.* Maniere de les préparer. Explication de leur nature aux mots *Détonation*, *Nitre*. Le clyssus d'antimoine employé autrefois comme médicament, a perdu aujourd'hui sa célébrité. On a aussi nommé clyssus, les vapeurs qui se détachent des menstrues agissans avec effervescence. Absorption de l'air par l'action de ces clyssus dans certaines effervescences. Pierre végétale, appellée aussi *clyssus*. III. 553. *a*. On peut regarder comme un clyssus de cette espece, le *potus medicatus* de Boerhaave. *Clyssus* synonyme à quintessence. *Ibid. b*.

Clyssus simple d'antimoine, & clyssus composé. VII. 66. *b*. Appareil pour attrapper les clyssus de poudre à canon, d'antimoine, de charbon, *&c.* *Voyez* vol. III. des planch. article *Chymie*, pl. 11.

CLYSTERE, *lavement*, *remede*. Le mot lavement mis au rang des mots déshonnêtes. *Remede* est équivoque, mais par-là même honnête. Comment les Chinois appellent les lavemens. III. 553. *b*.

Clystere. Catholicon pour les clysteres. II. 778. *b*. *Voyez* LAVEMENT.

C M

CMIELNISKI *Bogdan*, (*Hist. des Cosaq.*) hetman ou chef des Cosaques. Il naquit dans l'obscurité, & son élévation fut la récompense de ses services. Principaux traits de la vie de cet homme célebre, qui fit la guerre à la Pologne sous le regne d'Uladislas VII & de Casimir V, & qui mit cette république à deux doigts de sa perte. *Suppl.* II. 473. — 475. *a*. Débauches & excès auxquels il se livroit dans les intervalles que lui laissoient ses expéditions. *Ibid. b*.

C N

CNEPH, (*Myth.*) l'être suprême dans le systême des Egyptiens. Origine des choses selon ce systême. Comment on représentoit ce dieu. *Suppl.* II. 475. *b*.

CNIDE, *voyez* GNIDE.

C O

CO, particule prépositive en françois. XII. 191. *a*.

COACTIF. Les loix de l'église n'ont que force directive, au lieu que celles de l'état ont force coactive. III. 554. *a*.

COLONNE. (*Hist. Littér.*) Colonnes élevées par les descendans de Seth. I. 494. *b*. Colonne funebre. VII. 368. *a*. Colonne de bronze élevée dans l'hippodrome de Constanti-

au-dessus la statue de S. Pierre. *Ibid.* 654. *a*. *Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I des planch.

Observations sur la force des colonnes. Expériences de Musschenbroek pour éprouver cette force. Recherches du poids

Coactif. Juriſdiction coactive. IX. 74. *b.* Pouvoir coactif. XV. 426. *a.*

COADJUTEUR, (*Hiſt. eccl.*) l'adjoint d'un officier eccléſiaſtique. Ancienneté des coadjutoreries. Elles ſont une maniere de déſigner le ſucceſſeur. En quels cas le roi de France donne un coadjuteur aux prélats. Coadjuteurs élus par bulles du pape. III. 554. *a.* Des coadjuteurs des évêques. Rang de ceux des archevêques-coadjuteurs donnés aux curés ignorans. Eſpece de coadjuteurs abolie en France. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Coadjuteur. Obſervations ſur quelques faits rapportés dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 476. *a.*

Coadjuteur donné à l'évêque. IV. 144. *b.*

COAGIS, *voyez* FACTEUR. VI. 359. *b.*

COAGULATION, (*Phyſiq. & Chymie*) coagulations improprement dites. Eſpeces de coagulations auxquelles cette dénomination a été conſacrée. III. 554. *b.* Recherches ſur les cauſes des coagulations, dont l'auteur de cet article a diſtingué trois eſpeces. *Ibid.* 555. *a.*

Coagulation. Cauſe de la coagulation de divers liquides. I. 849. *a.* 853. *b.* Les acides coagulent les liqueurs animales. I. 99. *a.* 100. *a.* La chaleur coagule les corps muqueux. III. 266. *b.* Degré de froid capable de coaguler le ſang. VII. 327. *b.* Détails ſur la coagulation du lait. IX. 200. *a.* Précipité de Van-Helmont, qui donne les apparences d'une coagulation. X. 412. *a.*

COAGULER, *cailler.* Différence entre ces mots. II. 533. *a.*

COAGULUM, (*Chir.*) la partie rouge du ſang. Le ſang diviſé en deux parties dans une palette; ſavoir, la partie rouge & la lymphatique. Pourquoi le coagulum eſt d'un rouge plus vif à la ſurface, & plus foncé au fond. Cauſes des coenes qui paroiſſent quelquefois ſur le ſang qu'on a tiré. Le coagulum lavé dans de l'eau tiede, ſe ſépare en deux parties, &c. III. 555. *a.*

Coagulum. Suppl. IV. 721. *a.* Cauſes des différentes couleurs qui ſe trouvent quelquefois ſur la ſuperficie du coagulum. III. 592. *b.*

COAITA, (*Quadrup.*) nom que les habitans du Breſil donnent à une ſorte de ſinge repréſenté vol. IV. des planch. *Hiſt. nat.* pl. 22. Différentes déſignations de cet animal. Sa deſcription & ſes moeurs. *Suppl.* II. 476. *a.* Ses facultés. Sa nourriture. Qualités de ſa chair. Maniere de le claſſer. *Ibid. b.*

COASE, (*Quadrup.*) nom ſous lequel M. de Buffon a décrit & fait graver un animal envoyé à M. l'abbé Aubry, ſous le nom de *pekan*, enfant du diable, ou chat ſauvage de Virginie. Ses autres noms. Deſcription du coaſe dont parle M. de Buffon, & du *quasje* de Surinam, gravé par Seba. *Suppl.* II. 476. *b.* On voit par ces deſcriptions que ces animaux ſont très-différens, & qu'on ne doit pas les confondre. *Ibid.* 477. *a.*

COATI, (*Hiſt. nat.*) ce nom donné à plusieurs eſpeces de quadrupedes du Breſil. Deſcription du coati-mondi, donnée par M. Perrault. Deux autres animaux apportés au même naturaliſte, ſous le nom de coati-mondi, mais fort différens du premier. III. 555. *b.* Quatrieme animal donné à M. Perrault, ſous le nom de coati. *Ibid.* 554. *a.*

COBALT, *cobolt* ou *kobold*, (*Minéral.*) caractere de ce demi-métal. Raiſons de M. Brondt, chymiſte ſuédois, pour placer cette ſubſtance au rang des demi-métaux. Métaux avec leſquels il s'unit, & ceux avec leſquels il ne s'unit point. Diverſes eſpeces de mines dont on tire le cobalt. La mine de cobalt cendrée, la mine de cobalt ſpéculaire, la mine de cobalt vitreuſe, III. 556. *a.* la mine de cobalt cryſtalliſée, les fleurs de cobalt, la mine de cobalt terreuſe. Diverſes autres mines où l'on rencontre fréquemment du cobalt. Les ouvriers des mines d'Allemagne ont ſouvent confondu les mines de cobalt avec celles d'arſenic. Comment on dégage l'arſenic des mines de cobalt. Détails de cette opération. Maniere de faire le ſaffre, ſmalte ou azur. *Ibid. b.* L'exportation du cobalt crud défendue en Saxe. L'argent ne ſe trouve qu'accidentellement dans la mine du cobalt. Maniere d'éprouver ſi une mine fournira du beau bleu. Diverſes contrées où l'on trouve des mines de cobalt. Danger de leur exploitation. Gnome ſouterrein auquel les mineurs allemands donnent le nom de cobalt. *Ibid.* 557. *a.*

Cobalt arſenical. Suppl. I. 580. *a.* Comment on peut tirer du cobalt l'arſenic blanc & jaune. I. 713. *a. Suppl.* I. 583. *a.* Union & reſſemblance du biſmuth au cobalt. II. 263. *a.* Union du régule du cobalt avec le fer. VI. 496. *b.* Réduction du cobalt. 917. *b.* Nouvelles expériences ſur le cobalt. Réſultats de ces expériences. XIV. 490. *b.* — 491. *b.* Matiere qui ſe dépoſe au fond des creuſets, où l'on a fait vitrifier le cobalt avec la fritte de verre. XV. 440. *b.* Travail du cobalt, décrit vol. VI. des planch. artic. *Métallurgie, Cobalt.*

COBELLA, (*Ophiolog.*) nom que les Hollandois donnent à un petit ſerpent de l'Amérique. Ses différens noms. Sa deſcription. Obſervation ſur la maniere de la claſſer. *Suppl.* II. 477. *a.*

COBLENTZ. Écho remarquable près de cette ville. V. 263. *b.*

COBLIN, (*Ichthy.*) poiſſon des iſles Moluques. Sa deſcription. Lieux où on le pêche. Sa claſſification. *Suppl.* II. 477. *b.*

COBRA-CAPELLA, (*Ophiolog.*) ſerpent auſſi peu connu qu'il eſt ſouvent cité dans les dictionnaires. Origine du nom portugais qui lui eſt ici donné. Son caractere générique. Premiere eſpece, *hoestimanddi.* Lieu où elle ſe trouve. Sa deſcription & ſes moeurs. *Suppl.* II. 477. *b.* 2e eſpece, *cobela.* Deſcription & moeurs de cette ſorte de ſerpent. 3e eſpece, *diadema.* Sa deſcription. 4e eſpece, *conſpicillum.* Deſcription & moeurs. *Ibid.* 478. *a.* 5e eſpece, *cobra de capello.* Deſcription. 6e eſpece, *naja.* Deſcription & moeurs. 7e eſpece. Deſcription & moeurs. 8e Deſcription & moeurs. *Ibid. b.* 9e eſpece. Deſcription & moeurs. Remarques ſur ces neuf eſpeces. Leur claſſification. *Ibid.* 479. *a.*

COCA, (*Botan.*) arbriſſeau du Pérou, dont les fruits ſecs ſervent de petite monnoie, & les feuilles ſont les délices des Péruviens. Deſcription de cette plante & de ſon fruit. Elle n'eſt connue par aucune deſcription de botaniſte. Ce que les voyageurs ont dit du produit de ſon commerce. III. 557. *b.*

COCAGNE, (*Botan.*) nom des pains formés de la guede ou vouede, dont on tire la couleur bleue appellée *paſtel.* Pays de cocagne. *Suppl.* II. 479. *a.*

COCCEIENS, ſectateurs de Jean Cox, né à Breme en 1603. Ce qu'il croyoit de la venue de l'antechriſt & de la ſeconde venue de J. C. III. 557. *b.*

COCCHI, (*Antoine*) notice des tablettes de Florence par ce docteur. XV. 807. *b.*

COCCULUS, (*Botan.*) eſpece de cocculus nommé *cit-amerda. Suppl.* II. 444. *a, b.*

COCCUS, *voyez* KERMÈS DU NORD.

COCCYGIEN, (*Anatom.*) muſcle coccygien antérieur, muſcle poſtérieur. III. 558. *a.*

COCCYX. Deſcription de cet os. Sa ſituation. Cartilages qui lient les différentes parties du coccyx. Diſpoſition du coccyx dans les femmes. Paire de muſcles propres au coccyx. Obſervation d'un coccyx long de 13 à 14 pouces. Prétendus hommes à queues, dont quelques voyageurs ont parlé. III. 558. *a.* qui ne ſont que de gros ſinges nommés *cercopitheci.* Mauvaiſe pratique de quelques ſages-femmes de pouſſer le coccyx en arriere dans l'accouchement. Véritable cauſe qui met obſtacle au paſſage de l'enfant par l'engagement de la tête. Maniere de réduire le coccyx luxé. M. Petit remarque que le dérangement du coccyx n'eſt point, à proprement parler, une luxation. Cauſe de la luxation du coccyx en-dedans. *Ibid. b.*

Coccyx. Fauſſes vertebres qui compoſent cet os. XVII. 171. *b.* Coccygienne, artere. *Suppl.* III. 485. *b.*

COCHE. Coches d'eau, coches de terre. III. 558. *b.* Premiere inſtitution de ces coches. Inſpecteur des coches, ſupprimé par Henri IV. Police de ces voitures. *Ibid.* 559. *a.*

COCHE, (*Art méchan.*) *voyez* HOCHE.

COCHÉES, (*Pharm.*) maniere de préparer les pilules cochées majeures de Rhaſis, & les pilules cochées mineures. Les unes & les autres ſont des hydragogues très-violens. III. 559. *a.*

COCHEMAR, (*Médec.*) eſpece d'oppreſſion accompagnée de frayeur, qu'on éprouve durant le ſommeil. Etym. du mot. Autres noms donnés à cette maladie. *Suppl.* II. 479. *a.* Ses ſymptômes. Ses cauſes. Cochemar pléthorique. Comment on le prévient. *Ibid. b.* Cochemar ſtomachique. Ses cauſes & ſon traitement. Exemples de cochemars cauſés par un hydrocéphale, & par une hydropiſie de poitrine. Cochemar vermineux qui attaque les enfans. *Ibid.* 480. *a.* Cochemar tertianaire. Exemple ſingulier de cette eſpece. Le cochemar eſt ordinaire aux hypocondriaques & aux mélancoliques. Maniere de le traiter dans ce cas. Exemples de cochemars qui ne préſentent pas de triſtes fantômes à l'eſprit. Prognoſtics ſur le cochemar. Inſpection anatomique des perſonnes mortes de cette maladie. *Ibid. b.* Avis ſur la maniere de la traiter. *Ibid.* 481. *a.*

COCHENE, (*Botan.*) ou ſorbier des oiſeleurs, ſorbier ſauvage. Ses différentes déſignations. Caracteres qui le diſtinguent du cormier. Lieux où il croît. Ses uſages. Claſſification de ces plantes. *Suppl.* II. 481. *a.*

COCHENILLE. Celle qu'on nous apporte d'Amérique. Couleur de celle qui eſt la plus recherchée. Il n'eſt plus douteux qu'elle ne ſoit un inſecte deſſéché. III. 559. *a.* Plantes ſur leſquelles on la recueille. Comment les Indiens du Mexique ſe procurent des récoltes de cochenille. Diverſes récoltes qu'on en fait chaque année. *Ibid. b.* Pourquoi & comment les Indiens font périr les cochenilles, dès qu'ils les ont recueillies. Les différentes façons de les faire mourir influent ſur leur couleur. Deux ſortes de cochenilles; l'une cultivée & l'autre ſauvage. Provinces où l'on en recueille le plus. Il en entre chaque année en Europe environ 880000 liv. III. 560. *a.*

femmes enceintes. Son uſage dans les maladies chroniques. Son éloge & celui de la ſcammonée. *Ibid.* 657. *a.* Différentes corrections de la coloquinte propoſées par pluſieurs auteurs. Correction en uſage dans les boutiques. Trochiſques

après par l'effet d'un tremblement de terre. Quête que firent les Rhodiens pour réparer le dommage que cet accident leur avoit cauſé. Combien elle fut avantageuſe. III. 659. *a.* Vente qui fut faite du coloſſe, l'an de J. C. 672. à

Cochenille, description de la cochenille, tant du mâle que de la femelle. Lettre de M. Ellis, extraite des Transactions philosophiques de la société royale de Londres. *Suppl.* II. 481. *b*. Caracteres de cet insecte, selon la méthode de Linnæus, qui l'a placé entre les insectes hémipteres. *Ibid.* 482. *a*. *Voyez* planche 3, d'Histoire naturelle, *Supplément*.

Cochenille de Pologne, (*Insect.*) la progallinsecte de la graine d'écarlate, décrite par Réaumur. Le kermès des racines de Geoffroy. Description & mœurs du mâle & de la femelle. *Suppl.* II. 482. *b*. Maniere dont les Polonois en font la récolte. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 483. *a*. Sa classification. *Ibid.* *b*.

Cochenille, différentes cochenilles. XVI. 10. *b*. Cochenille de Pologne, *voyez* KERMÈS *du nord*. Plante du Mexique sur laquelle s'élevent les cochenilles. XI. 225. *b*. Espece d'opuntia sur laquelle la cochenille se nourrit. 520. *b*.

Cochenille, (*Mat. méd.*) ses propriétés; maladies auxquelles on la dit propre. Préparations où elle entre. III. 560. *b*.

COCHER, place qu'occupent les cochers espagnols, lorsqu'ils conduisent le carrosse. II. 704. *b*.

COCHER, (*Astron.*) cette constellation nommée *erickton*. *Suppl.* II. 867. *a*. Chevreaux dans cette constellation. 394. *a*. Etoile de la chevre. *Voyez ce mot*.

COCHERE, *porte*. XIII. 134. *b*.

COCHEVIS, oiseau plus gros que l'alouette ordinaire, &c. Description de cet oiseau. En quoi il differe de l'alouette. Lieux qu'il habite: sa maniere de voler. III. 560. *b*.

COCHIN, ville d'Asie. Observation sur les habitans & les femmes de cette ville. III. 561. *a*.

COCHINCHINE, grand royaume d'Asie. Choses précieuses qu'on y trouve. III. 561. *a*.

Cochinchine, observations sur les habitans. VIII. 345. *b*.

COCHLEARIA, (*Botan.*) plante antiscorbutique. Ses caracteres. On en connoit six especes; mais on ne donne ici que la description de la principale qui est celle des boutiques. Lieux où elle croit sans culture. Tems où on la seme dans nos jardins, celui où elle fleurit. III. 561. *a*.

COCHLEARIA, (*Mat. médic.*) Cette plante est alkaline. III. 561. *a*. Le suc est presque la seule préparation extemporanée en usage. Maniere de préparer l'esprit & l'eau de cochlearia. Observation sur ce que contiennent le suc, la conserve; l'extrait, & l'eau distillée de cette plante: maniere d'animer l'extrait. Cette plante tient le premier rang parmi les anti-scorbutiques. Comment on prépare les bouillons anti-scorbutiques. Usages extérieurs du suc & de l'esprit de cochlearia. *Ibid.* *b*. Maladies internes dans lesquelles Stahl recommande l'usage de cette plante. Diverses préparations où ses feuilles sont employées; son eau distillée, ses semences, son esprit, son extrait. *Ibid.* 562. *a*.

Cochlearia, caracteres de ce [illegible] de plante. VIII. 146. *b*. Conserve de cochlearia. IV. [illegible]

COCHLITES, (*Conchyl.*) [illegible] de coquilles distinguées par ce nom. *Suppl.* II. 483. *b*.

COCHLITES, vol. VI des planches, coquilles fossiles, pl. 1.

COCHON, description de cet animal. Portée des femelles. Durée de la vie de cet animal. Diverses observations relatives à l'économie rustique, sur la maniere d'élever & de nourrir les cochons. III. 562. *a*. Opérations qui concernent la salure de cet animal. Signes de ladrerie à laquelle il est sujet. De la digestion de sa chair. Propriétés médicinales de diverses parties de cochon. Pourquoi cette viande a été proscrite en Arabie. *Ibid.* *b*. La chair de cochon se transpire peu. Sacrifices des anciens où le cochon étoit immolé. *Ibid.* 563. *a*.

Cochon; comment on distingue au pié le sanglier du cochon domestique. XII. 561. *b*. En quoi le cochon differe des animaux à pié fourchu. XIV. 618. *b*. Cochon monstrueux. *Suppl.* III. 554. *a*. Méchanisme de la voix du cochon. XVII. 434. *b*. Aire des toits à porc. I. 238. *b*. Moyen de nourrir les cochons avec des marrons. X. 145. *b*. Article de chaircuiterie & de commerce sur le cochon. XIII. 105. *b*. Cochon sursemé ou ladre. XV. 696. *b*. Graisse de cochon nommée *cambouis*. II. 568. *b*. La chair de cet animal défendue par plusieurs législateurs orientaux. *Suppl.* I. 506. *b*. — *Voyez* POURCEAU & PORC.

Cochon de Guinée. Sa description. III. 563. *a*.

Cochon d'Inde ou de Guinée. Sa description. Portée de la femelle. Nourriture des cochons d'Inde. On les éleve aisément. III. 563. *a*.

Cochon chinois. III. 563. *a*.

Cochon maron; on nomme ainsi les cochons qu'on a portés en Amérique & qui sont devenus sauvages. Description des trois especes qu'on y distingue. III. 563. *a*.

Cochon, terme de métallurgie. XIII. 105. *b*.

COCKBURNE, (*Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 403. *a*.

COCO, fruit d'une espece de palmier. Suc qu'on tire de cet arbre. Usage qu'on fait de ses feuilles. Description du fruit. Eau qu'on en tire, avant qu'il soit mûr. Substance moëlleuse de ce fruit: lait qu'on en extrait. Usages de l'écorce qui enveloppe cette moelle. III. 563. *b*.

Coco, espece d'oiseau, vol. VI des planch. Regne animal, planch. 31.

COCOMAR, espece d'opium liquide. XI. 510. *a*.

COCON, *voyez* COQUE.

COCOTIER, liqueur tirée du palmier cocotier. XV. 689. *a*. Vin du cocotier: comment il devient vinaigre: eau-de-vie qu'on en tire. 932. *a*. Moyen qu'emploient les Indiens pour en tirer le vin. *Suppl.* I. 771. *a*. Plante parasite qui croit sur cet arbre. 431. *a*, *b*. &c. Sucre du vin de cocotier. VIII. 434. *b*. Cocotier représenté vol. VI des planches. Regne végétal, planche 97.

CO-CRÉANCIERS, (*Jurispr.*) pour que chacun d'eux soit créancier solidaire de la totalité de la dette, il faut que cela soit exprimé dans l'acte. Ce qu'on entend par *correi-stipulandi* & *correi-promittendi*. Loix à consulter. III. 564. *a*.

COCTION, (*Médecine*) les anciens l'attribuoient à la chaleur innée: ce qu'ils entendoient par-là. C'est de-là qu'ils ont donné le nom de coction à toutes les élaborations opérées dans le corps humain, &c. Trois especes de coction selon eux; la maturation, l'assation, & l'élixation. III. 564. *a*. Ils faisoient consister la principale coction animale dans l'assimilation des sucs alimentaires aux parties qui les reçoivent.... Comment ils distinguoient la coction de la nutrition. Ils établissoient trois sortes de concrétion de ce genre; la chylification, la sanguification & l'élaboration de toutes les humeurs nourricieres, &c. Excrémens de ces différentes coctions. Causes de ce qu'ils appelloient *pepsie* & *apepsie* ou crudité. Toute matiere crue étoit traitée comme peccante & humeur morbifique. Coction des matieres morbifiques; cause de convalescence, selon les anciens. *Ibid.* *b*. En quoi consiste la différence entre la coction proprement dite & celle de la matiere morbifique. Les premiers maitres de l'art s'appliquerent soigneusement à observer dans les différentes sortes d'excrémens les signes qui annoncent le *pépasme*, ou son défaut qui est la crudité: exemples tirés d'Hippocrate & de Galien. Rien ne signifie plus sûrement une heureuse terminaison, que de voir les marques de coction dans les excrémens en général. III. 565. *a*. Toutes sortes d'évacuations qui arrivent après la coction, sont toujours salutaires: quels doivent être les signes de la coction pour qu'elle annonce une sûreté de succès. Attention des grands maitres aux divers signes de la coction, & au tems où ils paroissent dans les différentes maladies. On doit toujours craindre, lorsqu'il n'y a que des signes de crudité, lors même qu'ils sont joints aux meilleurs signes. Pour imiter la conduite de la nature dans le cours des maladies, il ne faut jamais entreprendre de procurer des évacuations dans leur commencement. *Ibid.* *b*. Il n'étoit pas permis aux médecins d'Egypte de produire aucun changement dans les maladies avant le quatrieme jour de leur durée. Cependant il est permis de procurer l'évacuation de bonne-heure lorsque la surabondance de la matiere morbifique s'annonce dès le commencement. La théorie des anciens sur la coction est presque tout ce qu'on peut dire de mieux sur cette matiere. *Ibid.* 566. *a*.

De la cause de la coction. Les anciens attribuoient la digestion des alimens dans le ventricule à une coction faite dans ce viscere, semblable à celle qui se fait dans les cuisines. Premiere réfutation de cette hypothese par Pierre Castellus, professeur à Messine; ensuite par Vanhelmont. A cette opinion succéda celle d'un ferment acide spécifique; mais elle fut de courte durée: comment on réfuta cette erreur. *Ibid.* *b*. Il a fallu rendre à la chaleur naturelle une partie de l'efficacité qu'on lui avoit presque ôtée pour la préparation du chyle & des autres humeurs; mais elle ne suffit pas seule. Le défaut de tous les systêmes est que l'on a toujours cherché dans les fluides les agens principaux pour convertir les alimens en chyle, &c. On est enfin parvenu à faire jouer ici un rôle aux solides, on a même tout attribué d'abord à la trituration; mais on est ensuite revenu de cet excès. *Ibid.* 567. *a*. Découverte de la véritable cause de notre chaleur naturelle dans l'action des vaisseaux & sur-tout des arteres. Importance de cette découverte. Co-opération de la chaleur naturelle dans la digestion des alimens & l'élaboration des humeurs. Pourquoi l'on a retenu en médecine le terme de *coction*, quoiqu'il exprime mal le résultat de plusieurs especes d'actions différentes de la coction. On ne peut rien savoir de ce qui se passe dans le corps d'un homme vivant, & l'on ne peut connoitre que les changemens qui paroissent dans les maladies. La cause occasionnelle de ces changemens, c'est la matiere morbifique: en quel cas elle est dite crue; ce qu'on appelle état de crudité. *Ibid.* *b*. Il peut y avoir une infinité d'especes de crudités. Ce qu'on doit entendre par matiere cuite relativement aux maladies, & par concoction. Par cette derniere, les matieres sont rendues susceptibles d'être converties en la propre substance du corps, ou deviennent moins nuisibles & disposées à être évacuées. Eclaircissemens sur ces deux opérations. Espece de fievre qui accompagne quelquefois la digestion. *Ibid.* 568. *a*. Nature des matieres qui sont évacuées par l'expectoration dans les maladies inflammatoires de la poitrine. C'est toujours la fievre ou l'action de la vie rendue plus forte qui produit la coction de quelque espece qu'elle soit. La principale attention du médecin dans la cure des maladies,

doit

COMBAT, (*Art milit.*) deux sortes de combats; les uns généraux, nommés *batailles*; les autres particuliers, où l'action se passe tantôt entre les avant-gardes des deux armées, tantôt entre l'avant-garde de l'une & l'arriere-garde de

Ouvrages à consulter sur cette matiere. C'est sur cette théorie que roule toute la science des probabilités. La science des anagrammes dépend de celle des combinaisons. Vingt-quatre combinaisons du mot *Roma*. *Ibid.* *b*.

doit être de régler cette action de la vie de maniere qu'elle ne soit ni trop forte ni trop foible. Combien il importe de laisser à la nature seule le soin de la guérison, dans le cas où l'action de la vie est convenablement animée & excitée : exemples des plus grands maitres qui ont suivi cette maxime. *Ibid. b.* Dans les fievres éphémeres & autres maladies légeres, la nature n'a souvent pas besoin de procurer le pépasme. Dans les fievres putrides, dans les inflammatoires, la nature a souvent besoin d'être aidée : moyens ordinairement employés pour cela. Conduite à observer dans les fievres malignes, où il faut la coction la plus forte pour détruire la cause du mal. Grande difficulté d'opérer cette coction dans les maladies pestilentielles. Il résulte de ce qui a été dit, que la coction ne peut avoir lieu que dans les maladies qui sont avec matiere. *Ibid.* 569. *a.*

Coction, différence entre la caléfaction & la coction. II. 550. *a.* Ce que signifie le mot de *coction* en médecine. IV. 520. *a, b.* Remarque d'Hippocrate sur le tems où se fait la coction parfaite des alimens. 487. *a.* Doctrine de Boërhaave sur la coction : remarques sur cette doctrine. 478. *b.* Danger d'arrêter la fievre avant la coction parfaite de la matiere morbifique. V. 409. *b.* Sur la coction des alimens, *voyez* DIGESTION.

COCTION, (*Pharm.*) différence entre la coction & la décoction. Les oignons de lys & quelques autres corps très-aqueux qu'on fait ramollir sous la cendre chaude doivent être rangés parmi les sujets de la coction pharmaceutique. III. 569. *a.* Signification de ce mot en alchymie. *Ibid. b.*

COCYTE, situation géographique de ce fleuve. Pourquoi on l'a mis au nombre des fleuves d'enfer. Quel étoit le cocyte des poëtes latins. Le lac d'Averne d'Italie & les fontaines d'eaux chaudes aux environs ont aussi donné lieu aux fleuves d'enfer. Changemens arrivés à ces eaux par les soins d'Agrippa, favori d'Auguste. Passage d'Horace sur la nécessité de mourir. III. 569. *b.*

CODAGA-PALE, (*Botan.*) arbrisseau des Indes orientales. Ses divers noms en botanique. Description de cet arbrisseau. III. 569. *b.* De ses fleurs & de son fruit. Usages médicinaux de sa racine & de son écorce. Vertus merveilleuses de l'écorce contre la diarrhée; maniere d'en faire usage. *Ibid.* 570. *a.* Exemple d'un dyssenterie très-invétérée guérie par cette écorce. *Ibid. b.*

Codaga-Pale, arbrisseau du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 483. *b.* Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Caracteres qui le distinguent du validda de Ceylan. Sa classification. *Ibid.* 484. *a.*

CODAGEN, (*Botan.*) espece d'écuelle d'eau ou d'ydrocotyle. *Suppl.* II. 484. *a.* Ses différentes désignations. Sa description & culture. Ses qualités & usages. *Ibid. b.* Maniere de classer cette plante. *Ibid.* 485. *a.*

CODDAM PULLI, (*Botan.*) nom malabare d'un grand arbre. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* II. 485. *a.* Lieux où il croit. Ses qualités & usages. La gomme gutte qu'on en tire; distinguée de la gomme gutte commune. Seconde espece. *Kanna-ghoraka.* Caracteres qui distinguent cet arbre du précédent. Lieux où il croit. Suc qu'on en tire. Classification du coddam pulli.

CODDA PANA, (*Botan.*) palmier des plus singuliers du Malabar. Ses différens noms. Description de cet arbre. *Suppl.* II. 486. *a.* Sa culture. Usages qu'on en tire. Sa classification. *Ibid. b.*

CODE, (*Jurispr.*) diverses compilations & collections auxquelles ce nom a été donné. On a aussi intitulé code le texte détaché de certaines ordonnances, & enfin certains traités de droit qui rassemblent les réglemens sur une certaine matiere. III. 570. *b.* *Voyez* ORDONNANCE, LOI, DÉCLARATION, ÉDIT, LETTRES, RÉGLEMENT.

Code des aides, titre donné quelquefois à l'ordonnance de Louis XIV, juin 1680, sur le fait des aides, &c. III. 570. *b.*

Code d'Alaric, compilation du droit romain, que fit faire Alaric II, roi des Visigoths en Espagne, par les soins d'Anian son chancelier; publiée en 506 sous le nom de code Théodosien. Ce code fut long-tems en usage, mais il n'étoit que pour les Romains ou les Gaulois, &c. III. 570. *b.*

Code d'Anian, code d'Alaric ainsi appellé, parce qu'Anian en fut le compositeur. III. 571. *a.*

Code d'Aragon & de Castille; tems où il parut, &c. III. 571. *a.*

Code canonique ou *code des canons*, corps de droit canonique : plusieurs de ces collections faites en différens tems. Tems où parut la premiere : additions successives faites à ce code : combien les Grecs le révéroient. Quel étoit alors le code de l'église romaine, qui fut ensuite augmenté des canons des conciles d'Afrique & de divers autres, ainsi que de différentes lettres des papes. Corps des canons donné au cinquieme siecle par Denys le petit ou l'abbé. III. 571. *a.* Codes dont on s'est servi en France. Code canonique de Gratien. Code de l'église universelle. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Code Carolin, fait en 1752 par dom Carlos, roi des Deux-Siciles. III. 571. *b.*

Code des chasses: contenu de ce recueil. III. 571. *b.*

Code civil, ou *code Louis*. III. 571. *b.*

Code des commensaux. III. 571. *b.*

Code des committimus. III. 571. *b.*

Code criminel. III. 571. *b.*

Code des curés. III. 571. *b.*

Code des décisions pieuses. III. 572. *a.*

Code du droit des gens. III. 572. *a.*

Code des eaux & forêts. III. 572. *a.*

Code des donations pieuses. III. 572. *a.*

Code d'Evarix, ou *d'Euric* : corrections faites à ce code, qui s'appelle *le livre de la loi gothique*. Il étoit encore observé dans la Gaule Narbonnoise vers l'an 880, &c. III. 572. *a.*

Code Favre, ou *Fabre*. III. 572. *a.*

Code Frédéric, raisons qui ont engagé Charles Frédéric, roi de Prusse, à faire composer ce corps de droit. Etat de la jurisprudence d'Allemagne jusqu'au tems où ce code a été donné. III. 572. *b.* Inconvéniens attachés à divers codes composés pour réformer la jurisprudence de l'Empire. Quelle étoit celle des états du roi de Prusse avant la confection du code Frédéric. Plan de réformation de la justice, donné par le roi, pour y remédier, & exécuté premiérement dans la Poméranie. Comment le code s'établit ensuite. *Ibid.* 573. *a.* Précis de cet ouvrage. Il est divisé en trois parties. La premiere traite de l'état des personnes. Le titre second du premier livre ordonne que le code Frédéric soit à l'avenir la principale loi des états du roi de Prusse. *Ibid. b.* Diverses loix sur la maniere de l'exécuter. *Ibid.* 574. *a.* On voit dans le titre cinq, qu'il n'y a point d'esclaves proprement dits dans les états du roi de Prusse. Devoirs réciproques du mari & de la femme. De bâtards simples. Des adoptions. De la puissance paternelle. De la loi des mariages. *Ibid. b.* La seconde partie traite du droit réel que les personnes ont sur les choses, &c. La troisieme traite des obligations de la personne & de la procédure. Réforme de l'ordre judiciaire. *Ibid.* 575. *a.*

Code des gabelles. III. 575. *a.*

Code Gillet, ou *des procureurs*; son contenu. Pourquoi il a été nommé *code Gillet*. III. 575. *b.*

Code Grégorien: on ne sait précisément si ce code a précédé ou suivi le code hermogénien. Incertitude sur l'auteur de ce recueil. En quel tems il paroit qu'il a vécu. Les codes grégorien & hermogénien n'ont point été revêtus de l'autorité publique. III. 575. *b.* On croit cependant que Justinien s'en est servi pour former le sien. Il n'en est resté que quelques fragmens : diverses publications qui en ont été faites. *Ibid.* 576. *a.* *Voyez* DIGESTE.

Code Henri, ou *de Henri III*, roi de France. Quel est celui qui fut chargé de cette compilation. Il faut faire attention à ne pas confondre dans ce code les véritables ordonnances avec les articles qui ne sont que de simples projets de loix. III. 576. *a.* Henri III ayant eu dessein de donner force de loi à cette compilation, ce projet fut arrêté par les guerres civiles, &c. Fin tragique du président Brisson qui avoit été chargé du soin de cet ouvrage. Ce code revu & perfectionné par Carondas. Diverses éditions qu'on en a faites. Idée sommaire des matieres qui y sont contenues. *Ibid. b.* Usage qu'on en fait aujourd'hui. Auteurs qui en parlent. *Ibid.* 577. *a.*

Code du roi Henri IV. Thomas Cormier en fut l'éditeur. Singularité remarquable sur cet homme. III. 577. *a.*

Code Hermogénien, incertitude sur l'auteur. Ce que disent Jacques Godefroy & M. Terrasson sur ce code. III. 577. *a.* En quoi il differe du code grégorien. *Ibid. b.* *Voyez* DIGESTE.

Code Justinien. Différentes collections des constitutions des empereurs, faites avant Justinien. Raisons qui l'engagerent à faire rédiger un nouveau code. Jurisconsultes chargés de l'exécution de ce projet. III. 577. *b.* Diligence avec laquelle ils s'en acquitterent. Premiere & seconde rédaction de ce code. Comment il reçut force de loi. Reproches faits par Godefroy à Tribonien, compilateur de cet ouvrage. Comment M. Terrasson le justifie. Autres reproches mieux fondés que ce dernier lui fait. *Ibid.* 578. *a.* Jugement que l'éditeur du code Frédéric porte sur le code Justinien. Utilité de ce code, que les critiques ne sauroient contester. Distribution de tout l'ouvrage, avec un abrégé du contenu de chaque livre. *Ibid. b.* Défauts qu'on y trouva, lorsque la premiere édition parut. Révision que Justinien fit faire du code, en conséquence de ces observations. *Ibid.* 579. *a.* Tems de la publication du nouveau code. Godefroy lui préfere le code Théodosien. Quel est le défaut le plus réel du code Justinien. Commentateurs de cet ouvrage. *Ibid. b.*

Code Justinien, *voyez* au mot *Digeste*. IV. 991. *a, b.* &c. & à l'article *Droit romain*, V. 140. *a, b.*

Code Léopold, ou *de Léopold I*, duc de Lorraine. III. 579. *b.*

Code des loix antiques, recueil de loix anciennement observées dans les Gaules. III. 579. *b.* Lindembroge a fait des notes sur plusieurs de ces loix. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 580. *a.*

imitation personnelle. Epoque de la comédie *nouvelle*. Eloge de Ménandre par Plutarque. Aristophane imité par Plaute, & Ménandre par Térence. Reproche que faisoit César à ce dernier. Caracteres distinctifs de Plaute & de Térence. *Ibid.* 667. *a.* Causes des révolutions que la comédie a éprou-

ques scenes épisodiques, qui ne tiennent point au sujet, ni en donnant aux personnages subalternes des caracteres burlesques, pour amuser le spectateur par leurs saillies, que l'action deviendra intéressante; mais en mettant sur la scene des personnages qui, dans toutes les conjonct-

Code Louis XIII. III. 5.0. *a.*
Code Louis, ou *Code Louis XIV.* III. 579. *a.*
Code Louis XV. III. 580. *a.*
Code marchand, ordonnance du commerce, du mois de mars 1673. Principaux articles contenus dans ce code. III. 580. *a.* Cette ordonnance forme une loi générale qui s'observe entre toute sorte de personnes, lorsqu'elles sont dans les cas prévus par cette ordonnance. *Ibid. b.*
Code de la marine, ordonnance de Louis XIV, touchant la marine. Matieres traitées dans les cinq livres qu'elle renferme. III. 580. *b.*
Code Michault, ou *Marillac*, ordonnance de 1629. III. 580. *b.* Ce qui donna lieu à la rédaction de ce code. Tems de sa publication. Eloge de cette ordonnance : objets qu'elle regle. Erreur où sont tombés sur ce code les continuateurs du dictionnaire de Moréri. Disgrace de Michel de Marillac & de son frere, qui fit tomber l'ordonnance en discrédit ; excepté en quelques endroits du royaume. Cependant la sagesse de cette ordonnance l'a emporté peu-à-peu sur la mauvaise fortune, *Ibid.* 581. *a.* à l'exception de quelques dispositions introductives d'un droit nouveau qui n'ont pas été reçues partout. *Ibid. b.*
Code militaire, compilation d'ordonnances pour les gens de guerre, depuis 1651, jusqu'à présent, par M. le baron de Sparre. Autre *code militaire* des Pays-Bas. III. 581. *b.*
Code Néron, recueil d'ordonnances, édits & déclarations, fait par Pierre Néron & Girard, avocats au parlement. Imperfection de ce recueil qui est cependant le plus ample qu'on ait. Comment on peut suppléer à ce qui lui manque. III. 581. *b.*
Code noir, édit de Louis XIV, pour la police des isles françoises de l'Amérique. Pourquoi on l'a nommé *code noir.* III. 581. *b.* Matieres que traitent les soixante articles qu'il renferme. *Ibid.* 582. *a.*
Code noir, dispositions de ce code. V. 941. *a*, *b.* &c.
Code Papyrien. A quelle occasion Papyrius le composa. Tems où il vivoit. III. 582. *a.* Auteurs qui ont travaillé à rassembler les fragmens qui nous restent du code Papyrien. Ouvrage de M. Terrasson. Il rapporte quinze textes de loix, & vingt-une autres loix dont on n'a que le sens. Ce que ces loix portent en substance. *Ibid. b.* Soins que M. Terrasson a donnés à cet ouvrage, pour en faciliter l'intelligence. Ces loix sont en langue osque, qui étoit celle des peuples de la Campanie. Dissertation de l'éditeur sur cette langue. *Ibid.* 583. *a.*
Code Papyrien, fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 486. *b.*
Code pénal, traité donné en 1752, par un anonyme. Contenu de cet ouvrage. III. 583. *b.*
Code Pontchartrain. III. 583. *b.*
Code des privilégiés. III. 583. *b.*
Code rural; il parut en 1749. Son auteur. Matieres qu'il traite. III. 583. *b.*
Code Savary, surnom que quelques-uns ont donné au code marchand. Origine de ce surnom. III. 583. *b.*
Code du tabac. III. 583. *b.*
Code des tailles. III. 583. *b.*
Code Le Tellier. III. 584. *a.*
Code Théodosien, collection des constitutions des empereurs chrétiens, jusqu'à Théodose le jeune. Il ne nous est rien resté des loix faites par les empereurs, jusqu'au tems d'Adrien. Le premier code fait par ordre du prince est le Théodosien. Diverses constitutions faites par Théodose le jeune. Sa sœur Pulcherie avoit le plus de part au gouvernement. Motifs qui donnerent lieu à la rédaction & publication de son code. Jurisconsultes qui furent chargés de le former. Il fut divisé en seize livres. Sommaire de chacun. III. 584. *a.* Novelles faites par l'empereur pendant les dix années qui suivirent la publication de son code. Défauts & contradictions qui se trouvent dans le code. Espace de tems pendant lequel il fut observé. *Ibid. b.* A quoi on peut attribuer la suppression de ce code qui avoit été répandu par toute l'Europe, & qui se perdit tout-à-coup en Occident. Comment on a tâché de le rétablir en son entier. Divers auteurs qui y ont travaillé. Il n'est pas douteux que le code Théodosien a été autrefois observé en France. Tems où il perdit son autorité. Comment M. Bretonnier. a prétendu prouver qu'il n'a jamais cessé d'y être observé. *Ibid.* 585. *a.* Ce paradoxe révolta contre lui tout le palais, & fut réfuté par M. Terrasson le pere. *Ibid. b.*
Code Théodosien, voyez IV. 992. *b.* V. 139. *b.* 140. *a.* Observations sur une prétendue loi de ce code tendant à augmenter la jurisdiction ecclésiastique. IX. 76. *b.*
Code de la ville. III. 585. *b.*
Code voiturin. III. 585. *b.*
Code de la voirie. III. 585. *b.*
CO-DEBITEURS. (*Jurisp.*) Les co-débiteurs ne sont pas obligés solidairement, à moins que la solidité ne soit exprimée dans l'acte. Ils sont appellés en droit : *Correi debendi sive promittendi.* III. 584. *b.*

CO-DÉCIMATEUR, (*Jurisp.*) à quoi sont tenus les co-décimateurs qui jouissent des grosses dîmes. III. 586. *a.*
CO-DÉTENTEURS, (*Jurisp.*) regles de droit qui les concernent. III. 586. *a.*
CODI AVANACU, (*Bot.*) plante du Malabar. Ses différens noms. *Suppl.* II. 486. *b.* Description, culture & usages de ce sous-arbrisseau. Caracteres qui le distinguent de la plante que Burmann appelle *chamalæa. Ibid.* 487. *a.* Classification de l'une & de l'autre. *Ibid. b.*
CODICILLAIRE, *clause.* III. 514. *a.*
CODICILLE, (*Jurisp.*) différences dans cette sorte d'actes, selon qu'ils sont faits en pays de droit écrit, ou en pays coutumier ; en quoi ils different des testamens. Regles que l'on suit pour les codicilles en pays de droit écrit. D'où vient le mot de *codicille.* III. 586. *a.* Ce qu'on entend par *codicillant.* L'usage des codicilles étoit moins ancien chez les Romains, que celui des testamens. Il ne fut point permis d'abord de faire des legs par codicilles. Le droit romain ne permet point d'instituer un héritier, ni d'exhéréder par codicille. Les codicilles peuvent concourir avec un testament, subsister sans lui, le précéder ou le suivre. Trois sortes de codicilles distingués dans le droit romain. On ne doit pas prendre à la lettre quelques textes qui disent que les codicilles ne demandent aucune formalité. Ce qu'on doit observer pour la validité du codicille. Ce que prescrit, touchant les codicilles, l'ordonnance des testamens. *Ibid. b.* En pays de droit écrit les dispositions faites par codicille ne saisissent point, mais sont sujettes à délivrance. En pays coutumier, la forme des testamens & celle des codicilles est la même. Codicilles militaires. Capacité qu'il faut avoir pour faire un codicille. *Ibid.* 587. *a.* Traité à consulter sur la matiere des codicilles. *Ibid. b.*
CODIGI, (*Bot.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Sa description. Lieux où elle croît. Maniere de la classer. *Suppl.* II. 487. *b.*
CODIVI, (*Bot.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses différentes dénominations. *Suppl.* II. 487. *b.* Description, culture, qualités & usages de cette plante. Sa classification. *Ibid.* 488. *a.*
CO-DONATAIRES, (*Jurisp.*) le donateur peut les associer, soit par un même acte, soit par des actes séparés, *&c.* III. 587. *b.*
CODUVO, (*Bot.*) nom brame d'un arbre du Malabar. Ses autres noms. Description. *Suppl.* II. 488. *a.* Culture, qualités & usages de cette plante. Maniere de la classer. *Ibid. b.*
CŒCALES, *arteres*, (*Anat.*) *Suppl.* III. 909. *b.*
COECH, (*Pierre*) graveur. VII. 887. *b.*
CŒCITÉ, (*Physiol.*) réflexions de Milton sur la perte de sa vue. Causes internes de la cœcité. III. 587. *b.* Causes externes. Causes particulieres à certains peuples & à certaines personnes, selon leur état & profession. Avis aux gens qui lisent & qui écrivent long-tems de suite. *Ibid.* 588. *a.* Cause de la cœcité dans la vieillesse. Différentes especes de cœcité qu'on peut guérir ; savoir la symptomatique ; celle qui est produite par la suppression d'un ulcere ou de toute matiere morbifique, portée par la circulation dans le cerveau. Celle qui est causée par l'altération du crystallin, & enfin par des vapeurs de lieux souterreins. Especes de cœcités incurables. *Ibid. b.*
Cœcité, réflexions philosophiques sur la cœcité. I. 870. *b.* Ses causes : aveuglemens périodiques. 873. *b.* Espece de cœcité qui a lieu dès que le soleil se couche. XI. 291. *a*, *b.*
CŒCUM, (*Anat.*) pourquoi le premier des gros intestins appellé de ce nom. Sa forme, sa situation, ses dimensions : bandes ligamenteuses, tuniques de cet intestin. Usage du cœcum. III. 588. *b.* *Appendice* appellé *vermiculaire* ou *vermiforme* qui se trouve sur le côté du fond du cœcum. Ce qu'on pense sur son usage. Pour connoître la structure de cet appendice, il faut s'en instruire sur le cadavre. Diverses observations singulieres sur le cœcum & l'appendice vermiculaire. *Ibid.* 589. *a.*
Cœcum, description de cet intestin. VIII. 841. *b.* *Suppl.* II. 613. *b.* *Suppl.* III. 636. *a*, *b.* Parties qui appartiennent à cet intestin, *voyez* CŒCALE.
COEFFAGE. Du coëffage des romaines. XVI. 582. *b*, &c. 767. *a.*
COEFFE, ajustement de femmes. III. 589. *a.* Comment les coëffes étoient composées autrefois. Divers noms qu'elles prennent selon leur forme. *Voyez* COEFFURE. *Ibid. b.*
COEFFE *à perruque.* III. 589. *b.*
COEFFE, en anatomie. Vertus que les avocats attribuoient autrefois à ces coëffes. Les canons en ont défendu l'usage. III. 589. *b.*
Coëffe, pourquoi quelques enfans naissent coëffés. I. 83. *b.* Préjugés attachés à cette coëffe. 365. *a.*
COËFFÉ, terme de chasse, de draperie, de manege & maréchallerie. III. 589. *b.*
COEFFER, *se*, (*Marine*) en quel sens on le dit des voiles. III. 589. *b.*

employé dans les comédies. *Suppl.* III. 502. *a.* De l'intérêt. *Suppl.* I. 157. *b.* De l'illusion. *Suppl.* III. 560. *b.* Situation dans la comédie. *Suppl.* IV. 800. *a*, *b.* Cause du rire qu'elle excite. XIV. 299. *b.* Du dénouement de la comédie. IV. 8..

COMETE, (*Phys.* & *Astron.*) ce qui distingue les cometes des autres astres. Cometes à queue, à barbe, à chevelure. Nature des cometes. Avant Aristote, on regardoit les cometes comme un assemblage de petites étoiles qui s'étoient rencontrées. Aristote a prétendu que les cometes

COEFFER *un livre*, terme de relieurs : comment se fait cette opération. III. 590. *a.*

COEFFER, (*Fer à*) terme de marchands de modes. Comment ces fers étoient anciennement. Description & usage de ceux du tems présent. III. 590. *a.*

COEFFEUSES chez les Romains. XVI. 382. *b.*

COEFFICIENT, (*Algeb.*) ce qu'on entend par-là. Lorsqu'une lettre n'est précédée d'aucun nombre, elle est censée avoir 1 pour coëfficient. Différence entre le coëfficient & l'exposant. Dans une équation ordonnée, le coëfficient du second terme est la somme de toutes les racines : coëfficient du troisieme terme, du quatrieme terme, dans la même équation ordonnée. De la méthode des coëfficiens indéterminés. En quoi elle consiste. III. 590. *a.*

Coëfficient. Les propositions connues sur les coëfficiens des équations, servent quelquefois à démontrer, d'une maniere simple & élégante, des propositions de géométrie. V. 849. *a.* Coëfficiens indéterminés. *Suppl.* III. 572. *b.*

COEFFURE, (*Marchande de modes*) variations que cette partie de l'ajustement des femmes a subies dans tous les tems. Nous n'avons point les noms des coëffures des anciennes Romaines. Diverses sortes de coëffures en usage aujourd'hui selon les états & les conditions. Détails sur les coëffures à quatre barbes. Coëffures à bavolet. Garnitures de rubans pour les coëffures. Coëffures qui étoient en usage il y a quarante-cinq ans. III. 590. *b.* Petites coëffures d'aujourd'hui, (1753.) Coëffures en comete. *Ibid.* 591. *a.*

Coëffures. Celles des dames romaines, représentées vol. I, des planches, article *Antiquités.* Ancienne coëffure, nommée *chaperon.* III. 177. *b.* Coëffure colossale des dames françoises du quinzieme siecle. VIII. 131. *a*, *b.* Autre appellée *fontange. Ibid. b.* Coëffures, pieces de toilette. *Suppl.* III. 754. *b.* Coëffure de nos soldats. VIII. 10. *a.*

COEHORN, (*Baron de*) son systême de fortification. VII. 260. *b. Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I des planches.

CŒLIAQUE, (*Anatom.*) description de l'artere qui porte ce nom. III. 591. *a.*

CŒLIAQUE, (*Anat. Physiolog.*) artere très-considérable du bas-ventre. Description très-détaillée de ce vaisseau & de ses ramifications. *Suppl.* II. 489. *b.*

CŒLIAQUE, (*Médec.*) affection ou passion cœliaque. Arétée est le premier des Grecs qui en a donné la description. Différence entre cette maladie & celle que Celse appelle maladie cœliaque de l'estomac. La lienterie & la passion cœliaque ne different que dans le degré. III. 591. *a.* Distinction trop rafinée que Freind fait entre la passion cœliaque & le flux chyleux. En quoi consiste la cure de cette maladie. *Ibid. b.*

CŒLIUS, *mont.* X. 678. *b.*

Cœlius, médecin méthodiste. X. 462. *a.*

CŒNA, *cœna recta*, *cœna dapsilis*, *cœna acroamatica*, explication de ces expressions latines. XV. 410. *b.*

COENDOU, (*Quadrup.*) *voyez* CUANDU. *Suppl.* II. 489. *b.*

COENE, (*Anat.*) étymologie du mot. Dans quelles sortes de maladies la coëne se forme sur le sang qu'on a tiré. III. 591. *b.* Pourquoi les médecins lui ont donné le nom de croûte pleurétique. Lorsque le sang ne sort pas horizontalement de la veine, il ne se couvre point de cette pellicule, & le malade en est moins soulagé. Autres circonstances étrangeres à la qualité du sang qui empêchent qu'elle ne se forme. Divers sentimens sur la cause de cette pellicule. Le sentiment le mieux fondé est, qu'elle provient d'une lymphe grossiere & visqueuse du sang, *&c. Ibid.* 592. *a.* Cause des différentes couleurs qui se trouvent quelquefois sur la superficie du *coagulum.* III. 592. *b. Voyez* COAGULUM.

COEQUE, roi des Cafres chococas : étendue de domination qu'il s'attribue. III. 592. *a.*

COEQUE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 490. *a.*

COERCITION, (*Jurispr.*) certains officiers de police ont *jus vocationis & prehensionis*, mais non pas celui de coërcition. Différence entre le droit de correction & celui de coercition. III. 592. *b.*

COERLIN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Haute-Saxe. Sa situation. Travail des habitans. *Suppl.* II. 490. *a.*

COESSLIN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Haute-Saxe. Sa situation. Différentes observations sur ce lieu. *Suppl.* II. 490. *a.*

COETHEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Haute-Saxe. Résidence des princes d'Anhalt qui prennent le surnom de Coethen. Son ancienneté. Ses embellissemens. Etablissement des luthériens & des réformés dans ce lieu. III. 490. *a.* Société fructifiante. Qualité du terroir. Bailliage de Coethen. Assemblée ecclésiastique tenue en 1569. *Ibid. b.*

CŒUR, (*Anat.*) définition de ce viscere. III. 592. *b.* Enumération & description de ses principales parties. Capsule, appellée *péricarde*, qui enferme le cœur. Figure extérieure du cœur. Sa grandeur, sa situation. Comment il est attaché & soutenu dans le péricarde. Membrane qui l'enveloppe. Ses deux ventricules. *Ibid.* 593. *a.* Le ventricule droit n'a été fait, à ce qu'il paroît, qu'en faveur des poumons. Vaisseaux qui sortent du cœur & ceux qui s'y rendent. Valvules des arteres à leur embouchure dans chaque ventricule. Valvules, appellées *tricuspides*, leurs fonctions & celles des valvules mitrales. De quoi est composée la substance du cœur. Diverses couches fibreuses qu'on rencontre dans la dissection de cette partie. *Ibid. b.* Pourquoi quelques-uns regardent le cœur comme un vrai muscle. D'autres le regardent comme un double muscle. Vaisseaux sanguins qui sont propres au cœur. Ses nerfs. Ses vaisseaux lymphatiques. Usage du cœur, ses mouvemens de diastole & de systole. Systême abrégé de la circulation. Insectes qui ont plusieurs cœurs. On a trouvé deux cœurs dans la même personne. On a trouvé des cœurs que des vers avoient rongés. Cœurs velus. *Ibid.* 594. *a.* Cœurs qu'on a trouvés renversés dans le corps. Les animaux timides ont le cœur plus grand que les courageux. Os dans le cœur de certains animaux. Autres animaux dont le cœur n'a qu'un ventricule. *Ibid. b.*

Cœur. Description de ce muscle. VIII. 271. *a.* Sac où il est renfermé. *Ibid. b.* Ses oreillettes. XI. 623. *b.* Son union avec le péricarde. XII. 356. *b. Suppl.* IV. 297. *b.* Utilité que le cœur en retire. *Suppl.* IV. 299. *a.* Valvules qu'on découvre dans le cœur. XVI. 817. *b.* 828. *a*, *b.* Ses ventricules. XVII. 31. *b.* Base du cœur. II. 116. *a.* Accroissement du cœur dans le fœtus. *Suppl.* III. 67. *a*, *b.* Formation des fibres & ligamens qui l'attachent au péricarde. *Suppl.* I. 129. *a.* Comment se fait l'accroissement & le développement du cœur. 132. *b.* Disproportion de l'accroissement entre la tête, le cœur, & les parties inférieures. 135. *a.* Irritabilité du cœur, *voyez* ce mot. Sympathie entre le cœur & les visceres du bas-ventre. XV. 740. *a.* Sympathie entre la tête, l'estomac & le cœur. V. 1006. *b.* Jeux de la nature sur ce muscle. *Suppl.* III. 551. *b.* 552. *a.* Cœurs velus. *Suppl.* IV. 299. *a.* Ouvrage de Senac sur le cœur. *Suppl.* I. 406. *b.*

Théorie du mouvement du cœur. Les anatomistes modernes ne s'accordent point sur le principe de ce mouvement. Résistance prodigieuse que le sang rencontre dans les arteres, & que la force motrice du cœur doit surmonter. Lower a expliqué d'une maniere admirable le mouvement de systole, & le docteur Drake celui de diastole. La raison & l'expérience prouvent que la contraction est l'état naturel de tous les muscles. III. 594. *b.* Ainsi les muscles ordinaires n'ont d'autre mouvement de restitution, que celui qu'ils reçoivent de leurs antagonistes par lesquels ils sont balancés. Autre cause qui contribue à la contraction du cœur, les muscles intercostaux & le diaphragme, qui aident cette contraction en ouvrant un passage au sang dans les poumons : outre cela, l'artere & la veine pulmonaires souffrent les mêmes altérations dans leurs dimensions superficielles, que les bronches des poumons dans l'élévation & la dépression des côtes : & par ce moyen, le sang passe du ventricule droit dans le gauche par les poumons. Quant à la diastole, M. Lower l'attribue au mouvement que font les fibres pour se remettre dans l'état où elles étoient avant la contraction. Improbabilité de cette hypothese. *Ibid.* 595. *a.* M. Cowper l'explique en comparant le cœur aux pendules des horloges, en ce que son mouvement se fait, dit-il, par le moyen du sang qui fait l'office d'un poids. Mais il est aisé de démontrer que ce poids seroit insuffisant pour dilater le cœur. Sentimens de quelques physiciens qui ont cherché dans l'action de l'air, la cause de cette dilatation, par le mélange de l'air avec le sang qui est dans les poumons : ces sentimens rejettés. *Ibid. b.* Quoi qu'il en soit, la masse de l'athmosphere paroit être le véritable antagoniste de tous les muscles qui servent à l'inspiration ordinaire & à la contraction du cœur. Développement de cette hypothese. *Ibid.* 596. *a.* La dilatation & la contraction des dimensions extérieures du corps sont si nécessaires à la vie de l'animal, qu'il n'y en a aucun dans lequel elles ne se trouvent. Méchanisme qui répare dans les poissons le défaut de dilatation de la poitrine. Disposition dans le corps des insectes, par laquelle le corps s'enfle dans chaque inspiration, & se resserre dans chaque expiration. Le fœtus est le seul animal qui soit exempt de la nécessité de recevoir & de chasser alternativement quelque fluide. Objection contre la doctrine qu'on vient d'établir. *Ibid. b.*

Estimation de la force du cœur. On peut déterminer la force du cœur par le mouvement d'un poids qui étant opposé au sang, tel qu'il existe hors du cœur, soit capable d'en arrêter le cours. Toute l'action du cœur consiste dans la construction de ses ventricules, par laquelle le sang est pressé & poussé avec violence dans les passages qu'il trouve ouverts. La force du cœur estimée à 3000 livres avec laquelle il doit surmonter une résistance de 135000 livres, ce qu'il fait, selon Borelli, par la force de percussion. Ce sentiment réfuté. Autre calcul du docteur Keill, pour estimer la force du cœur. *Ibid.* 597. *a.* Expérience dont il s'est servi. Vitesse absolue avec laquelle le sang est poussé dans l'aorte. *Ibid. b.* Il suit de son calcul que la force du cœur est égale à un

d'une comete méchaniquement & sans les instrumens ordinaires, méthode ingénieuse de Longomontan. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur la théorie des cometes. Exposition de l'ouvrage de M. le Monnier sur cette matiere : éloge de cet ouvrage. Traité de M. de Maupertuis. *Ibid.* 678. *a.* Ouvrage

Comices, différence entre les comices & les conciles chez les anciens Romains. III. 806. *a.* Qui fut le président des premiers comices Romains. IV. 101. *b.* Des jours où ils s'assembloient. *Suppl.* II. 117. *a.* Objets des assemblées des comices. Différentes manieres dont le peuple y ...

poids de cinq onces. D'où vient l'erreur du calcul de Borelli. La force du cœur n'est point employée à donner du mouvement au sang qui est en repos, mais à l'entretenir dans celui qu'il avoit déja. Cette force doit nécessairement être égale à la résistance que le sang rencontre lorsqu'il se meut. Ce système du docteur Keill attaqué par le docteur Jurin. *Ibid.* 598. *a.* Autre calcul qu'a donné ce dernier. *Ibid. b.* D'où il résulte que la force du ventricule gauche est de 9 livres une once, celle du droit, 6 livres 5 onces, la force totale du cœur, 15 livres 4 onces. Cause méchanique de l'accélération du pouls. Trois théorêmes sur le mouvement du sang que le docteur Jurin entreprend de démontrer par ses principes. *Ibid.* 599. *a.* Table qui contient le résultat de plusieurs expériences que M. Hales a faites sur la vitesse du sang dans les animaux, & sur d'autres considérations de la même nature. Appareil de ces expériences. *Ibid. b.* Conséquences tirées de ce qui est porté dans ces tables. Une des principales différences entre l'homme & les bêtes, consiste en ce qu'il y a beaucoup plus de correspondance entre la tête & le cœur de l'homme que dans les autres animaux. Cause finale de cette différence. *Ibid.* 600. *a.*

Du mouvement du cœur: battemens & pulsations. II. 148. *a.* XIII. 567. *b.* Ces mouvemens plus sensibles durant le sommeil. XV. 331. *b.* Mouvement de diastole & de systole: effet naturel de ce mouvement alternatif. III. 467. *a.* De la diastole en particulier. IV. 951. *b.* 952. *a*, *b.* *Suppl.* II. 717. *b.* De la systole. XV. 781. *b.* Colonnes charnues des ventricules, leur usage dans la systole. III. 656. *a.* Force du cœur. VII. 109. *b.* Comment Descartes expliquoit les mouvemens du cœur. VI. 524. *a.* L'action du cerveau nécessaire à ces mouvemens. X. 721. *a.* *Articles des Supplémens sur le mouvement du cœur.* Le mouvement du cœur reste invisible aussi long-tems que dure sa transparence dans l'embryon. *Suppl.* I. 136. *a.* Il paroit que le cœur bat dans le germe avant la fécondation. 125. *b.* Circulation du sang dans le cœur du fœtus. *Ibid.* II. 432. *a.* Le cœur considéré comme principale force mouvante du fœtus, *Ibid.* III. 72. *a.* & en général comme le seul moteur interne du corps animal. *Ibid.* I. 127. *b.* Pourquoi ses mouvemens sont indépendans de la volonté. *Ibid.* III. 664. *a.* Erreur de M. de Sauvages sur la cause des mouvemens du cœur. 876. *b.* Mouvement de contraction & de relâchement excité dans le cœur séparé du corps. 979. *b.* *Ibid.* IV. 30. *b.* Les nerfs du cœur irrités ne produisent aucun changement dans ses mouvemens. *Ibid.* Les nerfs n'en sont point la cause efficiente. 31. *a.* Sur cette cause, *voyez* IRRITABILITÉ.

CŒUR, (*Anat. Physiol.*) tous les animaux doués de vaisseaux des deux especes ont un cœur dans lequel les veines répandent leur sang, & qui pousse ce sang dans les arteres. La situation du cœur de l'homme differe de celle du cœur de tous les quadrupedes, & cette différence tient exactement à sa démarche droite. Diverses observations sur sa situation. En quoi consiste la diversité du sinus & de l'oreillette droite. De la capacité des ventricules. *Suppl.* II. 490. *b.* Leurs valvules veineuses. Fonctions de ces valvules. Tendons des orifices du cœur. Description de ses nerfs. *Ibid.* 491. *a.* Arteres coronaires. *Ibid. b.* Veines coronaires. Veines innominées. Autres petites veines qui appartiennent au cœur. Ses mouvemens de systole & diastole. Leurs effets sur la circulation. *Ibid.* 492. *a.* Comment les approches de la mort troublent l'ordre de ces mouvemens. *Ibid. b.* Force étonnante du cœur. Sa cause. Le cœur est le grand moteur de la machine animale. — On a voulu lui agréger des associés, la force contractive des arteres, *Ibid.* 493. *a.* l'oscillation des petits vaisseaux capillaires, la chaleur, la respiration; mais il est certain qu'aucune de ces puissances ne soulage le cœur dans ses fonctions. *Ibid. b.* Les vaisseaux invisibles tirent leurs humeurs & leur mouvement du cœur. On en voit la preuve par l'injection. Liqueurs dont le mouvement ne paroit pas dépendre du cœur. Des causes du mouvement de cet organe. La cause immédiate n'est point obscure, ce sont les fibres charnues du cœur. *Ibid.* 494. *a.* Recherches de la cause physique dont ces fibres sont animées. Vie continuée après l'extirpation du cœur. Différentes observations qui montrent que l'ame n'est point la source de ses mouvemens. Ce mouvement n'est point non plus uniquement dans les nerfs. *Ibid. b.* Mais outre la force nerveuse, il y a dans le cœur une source de mouvement qui ne dépend pas du cerveau. — Cette force, qu'on nomme *irritabilité*, paroit résider dans la fibre musculaire elle-même. — Différens stimulus propres à l'exciter. — L'avantage que le cœur a sur tous les autres muscles, c'est la force de son irritabilité & la constance de cette force. — Mais d'où vient cette supériorité dans le mouvement du cœur? Il paroit que sa figure cave donnant au sang qui l'irrite la facilité d'en toucher une grande surface, & la membrane qui revêt cette cavité étant extrêmement mince, les fibres & les nerfs plus à découvert, sentent plus vivement l'impression du sang. *Ibid.* 495. *a.* — Ainsi la constance du cœur à se mouvoir, a pour cause principale l'application perpétuelle du stimulus. L'expérience démontre que le mouvement subsiste le mieux dans les parties qui reçoivent le plus long-tems du sang. — Cause qui fait perdre au cœur son mouvement. Diminution de son irritabilité dans l'animal mourant. La destruction totale de cette irritabilité est le véritable terme de la vie, & la mort complette de l'animal. *Ibid. b.*

Cœur, (*maladies du*) extrait d'un excellent traité de M. de Sénac sur cette matiere. Détail des causes qui augmentent ou qui diminuent l'action du cœur. Causes apparentes de la possibilité des maladies propres du cœur. Ces maladies sont rares. Il est difficile de donner des regles fixes pour distinguer ces maladies d'avec celles qui ont quelques symptômes communs avec elles. Indices qui peuvent faire distinguer les cas où ces symptômes dépendent essentiellement du cœur. III. 600. *b.* Signes auxquels on peut distinguer les unes des autres les maladies propres du cœur. Principes généraux qui doivent régler la cure des maladies du cœur. Cure palliative. *Ibid.* 601. *a.* Les détails sur les cas particuliers se trouvent aux mots, PÉRICARDE, POLYPE, PALPITATION, SYNCOPE. Observations sur les blessures & les plaies du cœur. Diagnostic de ces plaies. Remedes à employer en ce cas. Des inflammations, abcès & ulceres du cœur. Flétrissure, desséchement, skirrosité, phthisie du cœur. *Ibid. b.* Grande dilatation du cœur, diminution de cet organe. Cœurs velus; ceux dans lesquels il se forme des couches d'une matiere condensée: pierres, concrétions osseuses dans le cœur. Autres maladies étranges de cette partie. *Ibid.* 602. *a.*

Cœur, des plaies du cœur. XII. 683. *b.* Des polypes dans cette partie. 947. *b.* — 950. *a.* Vers dans le cœur. XVII. 43. *b.* Maux de cœur, *voyez* CARDIALGIE, VOMISSEMENT.

CŒUR, (*Morale*) différence entre bravoure, cœur, courage, intrépidité, valeur. II. 406. *b.* Des plaisirs & des peines qui affectent vivement le cœur. XII. 143. *a.* 145. *b.* Des plaisirs du cœur. 690. *a.* 691. *a*, *b.* Despotisme que le cœur exerce sur la raison. 352. *b.* Cœur foible. VII. 27. *a.* Foibles qui viennent du cœur. *Ibid. b.*

CŒUR, (*Géomet.*) c'est le solide que formeroit une demi-ellipse en tournant, non autour de son axe, mais autour d'un de ses diametres. Méthode pour en trouver aisément la dimension. III. 602. *a.*

CŒUR, (*Astron.*) cœur du lion, ou Regulus, cœur de l'hydre, cœur de Charles II. *Voyez Suppl.* II. 397. *b.*

CŒUR *de Charles*, (*Astro.*) petite constellation boréale. Cartes & planispheres où elle est désignée. Son origine. Longitude & latitude de cette étoile. *Suppl.* II. 496. *a.*

Cœur, en termes de blason. III. 602. *b.*

CŒUR, (*Blason*) meuble de l'écu. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* II. 496. *a.*

Cœur, en termes d'horlogerie. III. 602 *b.*

Cœur, cheval de deux cœurs, (*Manege.*) III. 502. *b.*

CŒUR *de bœuf*. (*Bot.*) espece anona. Description & culture de cet arbre. Ses qualités & usages. *Suppl.* II. 496. *a.* Sa classification. *Ibid. b.*

CŒUR *de bœuf*, (*Conchyl.*) espece de coquillage bivalve, représenté sous le nom de *bucardite. Vol. VI. des pl. Hist. nat. pl. 5 des fossiles. Suppl.* II. 496. *b.*

CŒUR *de Saint-Thomas*, (*Bot.*) feve d'une gousse articulée d'une plante rampante de l'isle de S. Thomas sur la côte d'Afrique. Cette plante est une espece d'entada. Son caractere. Classification de l'entada. *Suppl.* II. 496. *b.*

CŒUR *de Vénus*, (*Conchyl.*) coquillage bivalve des Indes. Sa description & classification. *Voyez vol. VI. des pl. Hist. nat. pl.* 73.

CO-EXISTENCE, (*Métaphys.*) définition. III. 890. *a.* De la connoissance que nous avons de la convenance ou disconvenance de nos idées par rapport à leur co-existence. 893. *b.*

COFFER DE NASSELAW, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 496. *b.*

COFFER-VISCH, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Caracteres qui le distinguent du coffer de nasselaw. *Suppl.* II. 497. *b.*

COFFO. (*Botan.*) Voyez ABACA, & *Suppl.* I. 783. *b.*

COFFRE, poisson qui se trouve vers les Antilles. Description de ce poisson. Qualité de sa chair. III. 602. *b.*

COFFRE, (*Ichthy.*) poisson. Origine de son nom. Description de celui qui est figuré. *Vol. VI. des pl. Hist. nat. pl.* 56. Lieux où on le trouve. Qualité de sa chair. Ses usages. Sa classification. *Suppl.* II. 497. *b.*

Coffre. Espece de coffre, nommé *baro. Suppl.* I. 810. *a.* Antidote contre le poison de l'espece de coffre nommé *utricularis.* 899. *a.*

COFFRE, (*Layetier & Gainier*) coffres forts. Ouvriers qui font les différentes sortes de coffres. *Voyez* les planches du coffretier dans le volume III, & la planche 27 de l'art du serrurier dans le volume IX.

COFFRE, (*Jurisp.*) don de coffre, hardes, trousseau & joyaux, c'est un gain nuptial de survie, *&c.* Comment on le stipule. Effet de cette stipulation, soit pour la femme, soit pour le mari, en cas de survie. Traité à consulter. III. 603. *a.*

COFFRE,

Deux sortes de commendes en usage en France, qui ne sont plus pour un tems, mais à vie. *Ibid. b.* La commende ne change point le bénéfice de nature. Un bénéfice retourné en regle ne peut plus être possédé en commende, *&c.* Commende libre, & commende décrétée. Diverses maxi-

commencement trop haut. Le drame exige nécessairement que le commencement ne soit pas éloigné de la fin de l'action. Les anciens ont été pour l'ordinaire très-exacts à suivre ce précepte, de même qu'à marquer avec précision le commencement de la piece. En musique, chaque piece doit commen-

COFFRE, (*Fortific.*) définition. En quoi il differe de la traverse & de la galerie. Usage qu'en faisoient autrefois les assiégés. Ce qu'on a substitué à cette sorte d'ouvrage. Coffre en artillerie, III. 603. *a*.

COFFRE, terme de mineur, vol. VI des planches, article *Métallurgie*, *Exploitation des mines*, pl. 1 & 2.

COFFRE. (*Marine*) Coffre de bord, coffres à gargousses, coffres à feu. III. 603. *b*.

COFFRE, en terme de blanchisserie de cire. III. 603. *a*.

COFFRE, (*Maréchal. & Maneg.*) en parlant du ventre du cheval. Coffre à avoine dans une écurie. III. 603. *b*.

COFFRES, (*Hydraul.*) III. 603. *b*.

COFFRET, ceux des confiseurs, ceux des cordonniers, l'usage des coffrets est prodigieux. III. 603. *b*.

COFFRETIER. Coffretiers-malletiers. Coffretiers-bahutiers. Statuts concernant la communauté des premiers. III. 603. *b*.

CO-FIDEJUSSEUR, (*Jurisp.*) maxime du droit romain sur les co-fidéjusseurs. Usage commun sur le même sujet. III. 603. *b*.

COGNA, ville d'Asie où réside le général des dervis. IV. 870. *b*.

COGNAC, (*Géogr.*) seconde ville de l'Angoumois. Sa situation. Hommes célebres dont elle est la patrie. *Suppl.* II. 497. *a*.

COGNATION, (*Jurisp.*) on en distingue trois sortes; la naturelle, la civile & la mixte. On distingue dans la cognation deux choses principales, savoir; la ligne qui est directe ou collatérale, & le degré. Tous les cognats sont agnats, mais tous les agnats ne sont pas cognats. Loix à consulter. Cognation spirituelle. III. 604. *a*.

Cognation, en quoi elle differe de l'agnation. I. 176. *b*.

COGNATIQUE, (*Droit polit.*) sorte de succession à la couronne. Deux principales sortes de successions linéales à la couronne; la cognatique & l'agnatique. Observations sur la succession *cognatique*, aussi appellée *castillanne*. Comment on peut savoir si l'on doit suivre cette sorte de succession, au défaut de loi & d'exemple. Fondement de cette succession. De la succession *agnatique*, aussi appellée *françoise*. III. 604. *a*. Sur quoi elle est fondée. On examine s'il n'eût pas été plus avantageux de borner la succession du stathouderat à la ligne agnatique. Auteurs à consulter sur cette matiere. On demande si dans un royaume indivisible, un fils né avant que son pere parvienne à la couronne, doit être préféré à celui qui est né depuis. Décision de Grotius. Dans la succession cognatique, le fils de l'aîné doit l'emporter, & la fille même de l'aîné a la préférence. Exemple tiré de Richard II, roi d'Angleterre. La succession linéale, tant cognatique qu'agnatique, a souffert des changemens dans plusieurs états. Exemple tiré de l'histoire d'Espagne. III. 604. *b*.

COGNATS & *agnats*, chez les Romains: leurs droits de succession. III. 694. *a*. Succession des cognats. XV. 598. *a*.

COGNÉE. Cognées du charron. III. 604. *b*. Cognées des bucherons. Celles des charpentiers. Celles des jardiniers. *Ibid.* 605. *a*.

COGNÉE, (*Rubann.*) description & usage de cet outil. III. 605. *a*.

COGNI, ville d'Asie. *Voyez* ICONE.

COGNOMEN, usage du *cognomen* chez les Romains. XI. 198. *b*. 200. *b*, 201. *Voyez* SURNOM.

COHABITATION, (*Jurisp.*) la cohabitation emporte dans certaines coutumes une société tacite. III. 605. *a*. Cohabitation entre personnes conjointes par mariage: elle doit être publique. La cohabitation seule n'est pas capable de faire présumer le mariage. Maximes de droit sur la cohabitation, lorsque ce terme est employé pour signifier la consommation du mariage. Cohabitation, commerce charnel entre un homme & une femme qui ne sont point unis par mariage légitime: à quoi la preuve de cohabitation oblige le pere envers la mere & l'enfant. A quoi l'on condamnoit l'homme suivant l'ancienne jurisprudence. *Ibid.* *b*.

COHEN, (*Hist. sacr.*) sacrificateur. Les juifs se servent encore de ce mot: personne parmi eux ne peut se dire de race lévitique sans des prétentions imaginaires. Petits privileges accordés à ceux qui y prétendent, au moyen de quelques titres apparens. *Ibid.* *b*.

COHÉRITIERS, (*Jurisp.*) deux sortes de cohéritiers. III. 605. *b*.

Cohéritiers, l'aîné des cohéritiers appellé *chemier*, dans quelques coutumes. III. 274. *b*. Retrait de cohéritier. XIV. 208. *b*.

COHÉSIBILITÉ, différence entre la cohésibilité & la miscibilité. X. 574. *b*.

COHÉSION, (*Physiq.*) définition. III. 605. *b*. La cause de la cohésion a embarrassé les philosophes dans tous les systêmes de physique. Réfutation du sentiment de Jacques Bernoulli, qui attribue la cohésion à la pression uniforme de notre atmosphere. Newton enseigne que les particules s'attirent mutuellement par une force qui dans le contact immédiat est extrêmement puissante, qui à de petites distances est encore sensible, mais qui à de fort grandes distances ne se fait plus appercevoir. *Ibid.* 606. *a*. Les différens degrés de cohésion constituent les différentes formes & propriétés des corps. D'où se forme ce que les chymistes appellent *corps volatil*, & ce qu'ils appellent *corps fixe*. Recherches de M. Musschenbroek sur la cohésion & l'adhérence des corps. Moins les corps sont raboteux, plus ils se touchent: moyen de rendre leurs surfaces unies. Substance huileuse qui lie ensemble les parties terrestres des plantes & des os. Des os devenus fragiles dans la machine de Papin, reprennent leur consistance lorsqu'on les a plongés dans l'huile. Divers degrés d'adhérence mutuelle communiqués à différens corps en faisant penétrer une matiere graisseuse dans les pores de leurs surfaces polies. *Ibid.* *b*. Mélange de deux liquides d'où résulte un corps solide. Comment se fait le tartre vitriolé. Matieres durcies par le froid. Autres matieres durcies par la chaleur. *Ibid.* 607. *a*.

Cohésion, d'où dépend la force de cohésion. I. 851. *b*. VII. 313. *a*. X. 190. *a*. Effet de la cohésion dans la distractilité & l'élasticité des corps. VI. 606. *a*. De la force de cohésion dans les mixtes, X. 586. *b*. & dans les agrégés. *Ibid.* Différens degrés de cohésion des particules des corps, en raison inverse de leur grosseur, selon les Newtoniens. Hypothese des Epicuriens sur ce sujet. XII. 103. *a*. – Différence de cohésion dans les fibres des animaux. VI. 670. *a*. Principe de la cohésion des particules dont le corps humain est composé. XI. 287. *a*. Sur la cohésion, *voyez* ADHÉRENCE.

COHÉSION, (*Méd.*) maux qui peuvent résulter d'une cohésion trop forte ou trop foible dans les fluides du corps humain. Les solides peuvent aussi pécher par défaut ou par excès de cohésion. III. 607. *a*. Cohésion des vaisseaux & des solides, diverse selon l'âge & selon les usages & les fonctions de ces parties dans notre corps. En quoi consiste l'excès de débilité de ces parties. Maux qui proviennent d'une trop facile dilatation & du relâchement des solides. Remedes propres à donner une cohésion plus forte. Maladies qui naissent de l'excès de cohésion dans les solides. Remedes contre ces maux: on ne doit les regarder que comme des palliatifs. La doctrine du resserrement & du relâchement des solides étoit inconnue avant Boerhaave. *Ibid.* *b*. *Voyez* RESSERREMENT & RELACHEMENT.

COHOBATION, *appareil de*, (*Chymie*) *voyez* vol. III des planches, article *Chymie*, planch. 9.

COHORTE, (*Hist. anc.*) dixieme partie d'une légion; quatre sortes de fantassins dans les cohortes romaines. La cohorte étoit de 420 soldats, mais ce nombre a varié. Comment étoit composée la premiere cohorte. Disposition des cohortes dans l'ordre de bataille. Cohortes auxiliaires. Cohorte dite *equitata*. Cohorte dite *peditata*. Cohorte prétorienne: par qui elle fut instituée: soins de P. Scipion en faveur de cette cohorte. Augmentation qu'Auguste fit à ce corps. Nouvelle augmentation faite par Septime Severe. Diverses observations sur ce corps. III. 608. *a*. Pouvoir étonnant qu'il avoit usurpé. Cohorte dite *togata*. Cohortes dites *vigilum*. Cohortes dites *urbanæ*. Auguste les institua pour la défense de la ville; on les nommoit encore *milites urbanitiani*: par qui elles étoient commandées. *Ibid.* *b*.

Cohorte, divisions de la légion en cohortes. IX. 354. *b*. Des cohortes. X. 506. *a*. *Voyez* aussi ROMAINS, *milice des*. Leurs divisions par centuries, II. 830. *b*. par manipules. IX. 354. *b*. Premier centurion de la premiere cohorte. II. 831. *a*. Cohortes nocturnes. XIII. 281. *b*. Cohorte prétorienne. 340. *b*.

COHUAGE, (*Jurisp.*) droit qui se leve sur les marchandises qu'on porte au marché, &c. Etymologie du mot. Les templiers vouloient exempter leurs sujets de ce paiement. Ce droit est différent de celui d'entrée & de coutume. III. 608. *b*.

COHYNE, (*Hist. nat.*) arbre de l'Amérique. Usage que font les Indiens de son écorce. III. 608. *b*.

COIGNASSIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre, de son écorce, de sa fleur & de son fruit. On ne fait nul cas de cet arbre dans les jardins. Usage qu'on en fait pour greffer le poirier. Manieres de le multiplier. Différens arbres sur lesquels on peut greffer le coignassier. III. 609. *a*. Autres arbres pour la greffe desquels il peut servir de sujet. Autres observations sur sa culture. On fait peu d'usage de son bois. Six especes de coignassiers. Le coignassier sauvage, le coignassier à fruit long, celui à fruit rond, celui à petit fruit très-âpre, le coignassier à fruit doux, le coignassier de Portugal, c'est la plus belle espece, &c. Ce qui le distingue des autres. Son fruit est le meilleur de tous à confire. *Ibid.* *b*.

Coignassier. Ses noms en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* II. 497. *a*. Enumération de quatre especes. Eloge du coignassier. De la greffe des poiriers sur cet arbre. *Ibid.* *b*. De la culture de ses différentes especes. *Ibid.* 498. *a*.

Coignassier. De sa greffe. *Suppl.* I. 284. *a*. De l'usage

de l'association des villes anséatiques en 1164. Progrès de cette association, qui tint presque tout le commerce extérieur de l'Europe. Celui de l'intérieur se faisoit par les Juifs qui inventerent les lettres de change, d'où naquit une nouvelle branche de commerce. Comment la Flandre perdit

gêner ou altérer. 2. Economie du travail des hommes, en y suppléant par les machines ou les animaux. Importance de cette économie. 3. Modicité des frais d'exportation: la voiture par terre plus coûteuse que celle par eau. *Ibid.* 697. *a*. Droits des douanes, regles à suivre à cet égard. Quelque-

du coignaſſier conſidéré comme ſujet de greffe. *Suppl.* IV. 457. *b.*

COIN, (*Méchan.*) la derniere des cinq machines ſimples. Sa deſcription. III. 609. *b.* Divers ſentimens ſur le principe de la force du coin. Propoſition dans laquelle eſt contenue la théorie du coin. Démonſtration de ce théorême. On rapporte au coin tous les inſtrumens à pointe & à tranchant, comme couteaux, hâches, épées, poinçons, *&c.* Parmi ces inſtrumens, qui agiſſent comme des coins, il y en a auſſi qui agiſſent comme des leviers. *Ibid.* 610. *a.*

COIN, (*le*) *la tête de porc* ou l'*embolon.* Diſpoſition de troupes dont les anciens ſe ſervoient dans les armées. Ce qu'en dit M. de Folard. Différence de ſentimens entre Vegece & M. de Folard ſur ce ſujet. Sens du mot *cuneus*, chez les anciens, ſuivant ce dernier. Ses remarques ſur les paſſages de Tacite, de Tite-Live & de Polybe, où il eſt parlé de l'*embolon* & du *coin.* Comment M. de Folard infirme le témoignage d'Elien, qui prétend, ainſi que Vegece, que le coin étoit un triangle. Ammien Marcellin cité ſur ce ſujet, pour appuyer le ſentiment de M. de Folard. III. 610. *b.*

COIN, (*Art milit.*) cette diſpoſition en uſage chez les Grecs, les Scythes, les Thraces & les Macédoniens. Deſcription du coin, *voyez* LOSANGE, & *fig.* 10 *des pl. Milit. Suppl.* Deſcription du coin que formoit l'armée des Francs dans la bataille de Caſilin. *Suppl.* II. 498. *b.*

Coin. Eſcadrons des anciens en forme de coin. *Suppl.* II. 869. *a.* C'eſt la forme que quelques nations ont donnée, & que quelques-unes donnent encore à leurs eſcadrons de cavalerie. V. 924. *a.* Diſpoſition de la phalange qu'on employoit contre un corps de cavalerie ordonné en forme de coin. *Suppl.* IV. 317. *a*, *b.*

COIN *de mire*, (*Artillerie*) III. 611. *a.*

COIN, (*Archit.*) III. 611. *a.*

COINS, (*Diamant.*) III. 611. *a.*

COIN, (*Boutonn.*) III. 611. *a.*

COIN, (*Fauconn.*) III. 611. *a.*

COIN ou *couteau de bois*, (*Jardin.*) III. 611. *a.*

COINS, (*Imprim.*) III. 611. *a.*

COIN, (*Luther.*) dans la facture des orgues. III. 611. *a.*

COINS, (*Maréch.*) III. 611. *a. Voyez* DENTS.

COINS, (*Marine*) coins de chantier, d'arrimage, de mât. III. 611. *b.*

COIN, à la monnoie. III. 611. *b.*

COIN de médailles, appellé *quarré.* XIII. 663. *b.* Coin de médailles. X. 239. *b.*

COINS de cheveux, terme de perruquier. III. 611. *b.*

COINS, (*Relieur*) III. 611. *b.*

COINS, (*Tablett.*) différentes eſpeces. III. 611. *b.*

COIN, au trictrac. Regles à ſuivre par rapport au coin de repos. Coin bourgeois. III. 611. *b.*

COÏNCIDENCE, (*Géomét.*) la coïncidence déſigne une égalité parfaite. Utilité du principe de coïncidence ou de ſuperpoſition, pour démontrer pluſieurs propoſitions de géométrie élémentaire. III. 612. *a. Voyez* SUPERPOSITION.

COING, (*Pharm. & Diete*) qualités & propriétés du ſuc de ce fruit. Moyen de le conſerver. Préparation du ſyrop. Uſage des confitures faites avec ce fruit. Préparation d'une gelée de coing qu'on appelle *myva cidoniorum.* III. 612. *a.* Uſage d'un mucilage de ſemence de coing contre les ophtalmies. Préparations dans leſquelles entrent le ſuc & la chair confite du coing. *Ibid.* *b.*

Coing. Confiture de coing. IV. 305. *b.* Gelée de coing. 932. *a.*

COINTE, (*Charles le*) pere de l'oratoire. XVI. 779. *b.*

COIPA, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Sa deſcription. Lieux où elle croit. Ses qualités & uſages. Sa claſſification. *Suppl.* II. 499. *a.*

COIRE, (*Géogr.*) obſervations météorologiques faites dans cette ville des Griſons. *Suppl.* IV. 417. *b.*

COÏT, (*Phyſiolog. Médec.*) les excès avec les femmes, dangereux dans les pays chauds. III. 535. *b.* Conditions requiſes dans l'homme & dans la femme, pour qu'ils ſoient habiles à la génération. Phénomenes qui accompagnent le coït. VII. 561. *a*, *b.* V. 439. *b.* Affoibliſſement qu'il cauſe au mâle. *Suppl.* II. 688. *a.* *Suppl.* IV. 770. *a.* Cauſe méchanique de l'excrétion de la ſemence. *Ibid.* Accidens qu'éprouvent ceux qui ſe livrent à l'acte vénérien trop fréquent & prématuré. VI. 161. *a.* Les anciens ont cru être ſouillés par le commerce légitime des femmes. 470. *a.* Du plaiſir attaché à cet acte, *voyez* PLAISIRS *de l'amour.* Sur le ſujet dont il s'agit ici, *voyez* encore, X. 116. *a*, *b.* 117. *a*, *b.* 118. *a*, *b.* 119. *a.* & les articles *Accouplement* & *Conception.*

COITADE, (*Ichthy.*) poiſſon des Moluques. Sa deſcription. *Suppl.* II. 499. *a.* Lieux où on le pêche. Sa claſſification. *Ibid.* *b.*

COITIER, (*Jacques*) médecin de Louis X, roi de France. *Suppl.* IV. 688. *a.*

COJER, (*Ichthy.*) poiſſon des Moluques. Sa deſcription. Lieux qu'il habite. Sa claſſification. *Suppl.* II. 499. *b.*

COL, particule prépoſitive en françois. XII. 101. *a.*

COL, (*Anat.*) *voyez* COU.

Col. Sorte de défilés dans les Pyrénées & dans les Alpes. IV. 744. *a.*

COLAGE ou COLLAGE, (*Juriſpr.*) eſpece de droit que le ſeigneur leve, *&c.* Etym. du mot. III. 613. *a.*

COLANGES, ou *Coulanges-les-Vineuſes*, (*Géogr.*) petite ville de l'Auxerrois. Diverſes obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Productions du territoire. Sa population. Comment on a remédié au défaut d'eau dans cette ville. Hommes diſtingués dont elle eſt la patrie. *Suppl.* II. 499. *b.*

COLARBASIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du deuxieme ſiecle. Rêveries de Colarbaſe, leur chef. Auteurs qui l'ont confondu. Docteurs qui en ont parlé. III. 613. *a.*

COLASSO, (*Botan.*) plante du Malabar. Autres noms que lui ont donnés les botaniſtes. Sa deſcription. *Suppl.* II. 500. *a.* Lieux où elle croit. Ses variétés. Uſages qu'on en tire. Sa claſſification. *Ibid.* *b.*

COLATURE, (*Pharm.*) dans quels cas on pratique cette filtration. Deux ſignifications de ce mot. III. 613. *a.*

COLBERT, (*Jean-Baptiſte*) du miniſtere de Colbert. IV. 154. *b.* Effet de ſon gouvernement économique. VII. 817. *a.* Obſervations ſur ſes réglemens de commerce. XVII. 871. *b.* 872. *a.* Comment il ſavoit ſe ménager la reſſource des emprunts pour les occaſions importantes. V. 508. *a.* Projet qu'il forma d'affranchir l'intérieur du royaume de tous les droits locaux. VI. 515. *a*, *b.* Réduction de l'intérêt par ce miniſtre. VIII. 825. *b.* 826. *a*, *b.* Canal du Languedoc conſtruit par ſes ſoins. IX. 273. *b.* Comment il pourvut à la propagation des muriers. X. 872. *b.* Ses ſoins à enrichir la bibliotheque du roi. II. 238. *b.* Faveur & protection qu'il accorda au journal des ſavans. *Suppl.* III. 656. *b.* In-promptu de Poiſſon ſur ce miniſtre. VIII. 630. *b.*

COLCHIDE, (*Géogr.*) ce pays paſſoit pour être fertile en poiſſons. Différence extrême entre la Colchide de nos jours & celle d'autrefois. Paſſage de Monteſquieu. III. 613. *b.* *Voyez* MINGRELIE.

Colchide. Expédition de la toiſon d'or en Colchide. XVI. 385. *b.* 386. *a.*

COLCHIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante & de ſa fleur. III. 613. *b.* *Voyez* HERMODACTE.

COLCHIQUE, (*Mat. médic.*) on s'accorde à regarder toutes les parties de cette plante comme un poiſon. Comment on remédie aux accidens qu'il cauſe à ceux qui en ont avalé. Propriété de la racine ou de la bulbe appliquée extérieurement. Exemples par leſquels Wedelius entreprend de prouver que cette racine pendue au cou en amulette, préſerve de la peſte & de toute maladie épidémique, pourvu qu'on joigne encore à cette précaution, l'abſtinence de ſix choſes non naturelles. M. Geoffroi a donné un extrait de la diſſertation de Wedelius ſur cette racine. III. 613. *a.*

COLCOTHAR, eſpece de terre : ce qui lui arrive lorſqu'on la laiſſe expoſée à l'air. I. 236. *a.*

COLDINGHAM, (*Géogr.*) ville de l'Ecoſſe méridionale. Fameuſe abbaye qu'elle avoit autrefois. *Suppl.* II. 500. *b.*

COLDSTREAM, (*Géogr.*) ville de l'Ecoſſe méridionale. Ce qu'elle a de remarquable. *Suppl.* II. 500. *b.*

COLEBROOK, ville d'Angleterre. Son nom ancien. XIII. 77. *b.*

COLEOPTERES, (*Inſectol.*) inſectes. Caractere des inſectes de cette famille. *Suppl.* II. 500. *b.* Maniere dont Linnæus & Geo[illegible] ont diviſé cette ſection. La méthode de ce dernier pr[illegible]. Hiſtoire naturelle de ces inſectes. *Ibid.* 501. *a.*

Coleopteres, *inſectes.* VIII. 785. *a*, *b.*

COLERE, *courroux*, *emportement*, (*Synon.*) différences qui caractériſent ces mots. *Suppl.* II. 501. *b.*

COLERE, (*Morale*) définition de cette paſſion. On diſtingue ici la colere couverte, durable, jointe à la haine, de celle qui eſt ouverte, ingénue, ſans mauvaiſe intention. La colere de Coriolan contre ſa patrie étoit de la premiere eſpece. Cauſes qui produiſent ce déſordre. Colere de la femme. Effets lamentables de cette paſſion. III. 614. *a.* Remedes contre la colere, indiqués par Charron. Elle peut être cependant quelquefois légitime ; mais elle n'eſt jamais néceſſaire. *La raiſon ne veut point de ces officiers*, dit Charron, *qui font de leur tête, ſans attendre ſon ordonnance.* Ceux qui prétendent qu'un meurtre commis dans la colere, ne doit pas être mis au nombre des injuſtices puniſſables, n'ont pas une idée juſte du droit naturel. Il eſt vrai cependant que les actions qui procedent de la colere ſont moins odieuſes que celles qui naiſſent du deſir des plaiſirs. Ariſtote cité. Nous remuons les autres armes, mais au contraire cette arme nous remue. *Ibid.* *b.*

Colere. Ses ſymptômes. XV. 32. *a.* Action faite du premier mouvement de colere. III. 253. *a.* Les mouvemens de colere comparés par Horace à ceux des Corybantes. IV. 289. *a.* Comment on flatte les perſonnes en colere. *Suppl.* III. 48. *a.* Parole d'Achille contre cette paſſion. 961. *b.*

peu compatible avec le goût de la philoſophie. XII. 499. *b.*

Obſervations fondamentales ſur le commerce en général, & principalement ſur celui des marchandiſes de main-d'œuvre, & ſur celui des denrées du cru. VII. 826. *a*, *b*, &c. Regles générales, dont les gens qui ne ſont point au fait du

COMMINGES, (*Géogr.*) petite contrée de Gaſcogne. Son étendue. Etymologie de ſon nom. Ville que bâtirent dans ce pays les Eſpagnols que Pompée y raſſembla. Ancienneté du ſiege épiſcopal de la métropole d'Auch. Réunion du comté de Comminges à la couronne. Son commerce & ſes

COLERE, (*Médec.*) ses effets physiques sur notre corps. Symptômes extérieurs par lesquels elle se manifeste. Maladies qui en sont quelquefois la suite. III. 615. *a.* Exemples singuliers des funestes effets de la colere sur celui qui en est possédé. Remedes à employer à la suite d'une violente colere. *Ibid. b.*

COLERET, terme de pêche. Description de cet instrument pour la pêche. Maniere de s'en servir. Cette pêche est une des plus nuisibles. Quatre especes de colerets, *voyez* TRAINE, & le vol. VIII. des planches, article PÊCHE, planch. 5.

COLERETTES, (*Pêche*) sorte de courtines volantes & variables. Description de ces filets. Maniere dont on fait cette pêche. Courtines à double fond. Différentes manieres dont on les tend. III. 616. *a.*

COLETTA, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 501. *b.* Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Sa classification. *Ibid.* 502. *a.*

COLIART, poisson cartilagineux plat & lisse, qui a de très-grandes nageoires. On en a vu qui pesoient jusqu'à deux cens livres. Description de ce poisson. III. 616. *b.*

COLIBRI, oiseau commun dans plusieurs contrées de l'Amérique. Il y en a de différentes especes. Divers noms qu'on leur a donnés. Leur description. Leur maniere de voler. Nourriture qu'ils recherchent le matin. Leurs nids. Araignées qui mangent leurs œufs. Ce qu'ils font lorsqu'ils ne trouvent plus de fleurs. III. 616. *b.* On leur donne le nom de *succe-fleurs* ou d'*oiseaux-abeilles*. Colibris des Indes orientales. Diverses especes de colibris dont Edwards fait mention. Description du colibri rouge, d'après cet auteur. Autre description du colibri hupé, d'après le même. III. 617. *a.*

Colibri, voyez PICCA-FLOR & OISEAU-MOUCHE. Araignée qui mange ses œufs. I. 574. *a.*

COLIBRI, (*Ornith.*) il ne faut pas le confondre avec l'oiseau-mouche, comme on l'a fait dans l'Encyclopédie. Description du colibri de Cayenne, qui est représenté vol. VI. des planch. *Hist. nat.* pl. 42. Sa classification. *Suppl.* II. 502. *a.*

COLIGNI, (*Gaspard de*) amiral. Son assassinat. IX. 528. *a.*

COLIMBE, oiseau de riviere, à-peu-près de la grosseur d'une oie. Sa description. III. 617. *b. Voyez* PLONGEON.

COLIN, *Caniart* ou *Grisart*, oiseau de mer plus fréquent sur les côtes de l'Océan que sur celles de la Méditerranée. Sa description. Il prend quelquefois de gros poissons. III. 617. *b.* Sa maniere de voler. Sa course. Son cri. Mauvaise qualité de sa chair. *Ibid.* 618. *a.*

COLINES, (*Simon de*) imprimeur. VIII. 625. *a.*

COLINIL, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description de ce sous-arbrisseau. *Suppl.* II. 502. *a.* Sa culture. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

COLIQUE, (*Anat.*) qui appartient au colon. Artere colique. *Suppl.* III. 909. *b.*

COLIQUE, (*Médec.*) définition. D'où dérive le mot de colique. Cette maladie est très-générale. Quels tempérament elle attaque particuliérement. Ce qu'il faut observer pour en développer la nature & en former le prognostic. *Ses causes* : 1°. Des matieres inhérentes dans les intestins. Diverses sortes de matieres. Remedes à appliquer en conséquence. III. 618. *a.* 2°. Des matieres nées d'ailleurs & portées dans les entrailles. Les humeurs viciées du corps étant portées aux intestins, y causent diverses douleurs de colique. Secours à employer. 3°. La correspondance des nerfs affectés. Énumération des différens cas où ces coliques peuvent avoir lieu. Comment on les guérit. *Ibid. b.* 4°. Les maladies propres aux intestins & au mésentere, produisent de vives douleurs de colique.

Especes particulieres de colique. Quelquefois elles sont la suite de plusieurs maladies mal traitées. Colique spasmodique ou sanguine. Qui sont ceux qu'elle attaque sur-tout. Colique spasmodique endémique. Exemples de quelques-unes de ces maladies. Remedes qui leur conviennent.

Symptômes de la colique. III. 619. *a.* Prognostics favorables & funestes. Cure générale, lorsque la cause de la colique est inconnue. Cure préservative. Observations cliniques. Divers abus à éviter dans la cure de cette maladie. *Ibid. b.* Ancienneté de cette maladie parmi les hommes. On ne peut douter que son existence ne soit un appanage inséparable de l'humanité. Sous quel nom Hippocrate en a parlé. Pline a cru mal-à-propos que cette maladie étoit nouvelle du tems de Tibere, parce que le nom en étoit nouveau. *Ibid.* 620. *a.*

Colique. En quel tems de l'année les coliques deviennent épidémiques & dangereuses pour les enfans. V. 661. *a.* Comment on guérit la colique à Java. X. 708. *a.*

Colique bilieuse. Tems où elle regne, personnes qu'elle attaque. Ses symptômes. Maniere de la guérir. III. 620. *b.*

Colique de Poitou. Origine de cette maladie, & description de ses symptômes, par M. de Thou. Ses causes. Gens qu'elle attaque. III. 620. *b.* Médicamens qui la produisent. Sophistication des vins qui la donnent encore. Toutes les parties du plomb, ses exhalaisons, sa poudre, ses préparations, produisent principalement la colique du Poitou. Symptômes de cette maladie. Sa cure. *Ibid.* 621. *a.*

Colique, appellée *chordapsus*, *iliaque passion*, *miserere*, voyez ces mots. Colique néphrétique. Remede contre cette maladie. III. 258. *b.* XVII. 338. *a.* III. 258. *b.* Usage des noyaux de sapotille dans cette maladie. XIV. 639. *a.* — *Voyez* NÉPHRÉTIQUE. Colique des plombiers ou des peintres. Ses causes. Ses symptômes. Son traitement. XII. 776. *a.*

COLIQUE, (*Conchyl.*) nom impropre d'une espece de pucelage nommé communément *monnoie de Guinée. Suppl.* II. 502. *b.*

COLIR, (*Hist. mod.*) officier de l'empire de la Chine. Sa fonction d'inspecteur ou de contrôleur. Comment on le rend impartial. Combien il est redoutable. III. 621. *b.*

COLISÉE, (*Hist. anc.*) amphithéatre de Vespasien. Statue qu'on y voyoit. (*Voyez* ANTIQUITÉS. I. vol. des pl.) Autre colisée de l'empereur Severe. Jeux & combats qu'on y donnoit. III. 621. *b.*

— *Colisée* de Vespasien : il en est parlé aux articles *Amphithéatre*. I. 377. *b.* & *Rome*. XIV. 350. *b.*

COLL, (*Géogr.*) l'une des isles Westernes, séparée par un canal étroit de celle de Tire-Y. Rapport dans les naissances des garçons & des filles de ces deux isles. Etendue de l'isle de Coll. Ses productions. Seigneurs qui la possedent. *Suppl.* II. 502. *b.*

COLL, (*Guillaume*) physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *b.*

COLLADI, (*Bot.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses autres désignations. Description & culture de cet arbre. Ses qualités & usages. Sa classification. *Suppl.* II. 503. *a.*

COLLAGE, terme de papeterie ; derniere préparation qu'on donne au papier pour le rendre propre à recevoir l'écriture. Détails sur la maniere dont elle se fait. III. 621. *b.*

COLLATÉRAL, (*Géogr.*) points collatéraux : ils se divisent en principaux & en secondaires. Vents collatéraux. III. 622. *a.*

COLLATÉRAL, (*Jurisp.*) on distingue deux sortes de collatéraux ; savoir, les ascendans, & ceux qui sont en parité de degré ou en degré inférieur. On distingue aussi les successions directes des successions collatérales. III. 622. *a.*

Collatéral, degrés en ligne collatérale. IV. 765. *b.* Descendans collatéraux. 873. *b.* Exhérédation des collatéraux. VI. 257. *a.* Héritier collatéral. VIII. 163. *b.* Légitime des collatéraux. IX. 366. *b.* Succession des collatéraux. XV. 597. *b.* 598. *b.*

COLLATÉRAL à Rome, juge civil, &c. Il y en a deux. III. 622. *a.*

COLLATÉRALES arteres, (*Anat.*) trois rameaux qui naissent de l'artere brachiale, un peu au-dessus du pli du bras. Leur description. *Suppl.* II. 503. *b.*

COLLATÉRAUX, ou *latéraux*, (*Jurispr.*) les bas côtés d'une église. Dans les églises paroissiales on distingue les collatéraux du chœur & ceux de la nef. Qui sont ceux qui doivent les réparer. III. 622. *a.*

COLLATEUR, (*Jurisp.*) différence entre le collateur & le patron ou présentateur. Quels sont en France les collateurs des bénéfices. Le collateur ne peut se conférer le bénéfice. Comment le droit de conférer passe du collateur inférieur au collateur supérieur. III. 622. *b.*

Collateur absolu. Qui sont ceux qui jouissent en France de cette prérogative. Les patrons qui sont collateurs absolus, n'ont pas communément le droit de donner le *visa* ou institution canonique, &c. Exceptions. III. 622. *b.*

Collateur alternatif. III. 622. *b.*

Collateur direct. III. 622. *b.*

Collateur étranger. III. 623. *a.*

Collateur inférieur. III. 623. *a.*

Collateur laïc. C'étoit un principe autrefois, que la collation d'un bénéfice ecclésiastique étoit un droit purement spirituel. Vénalité & rachat des autels, condamnés dans le onzieme siecle. On a distingué ensuite la collation du bénéfice d'avec l'ordination du bénéficier. Pourquoi la collation des bénéfices a été accordée à quelques laïcs. Quels sont ceux dont le roi est collateur. Enumération de quelques collateurs laïcs en France. III. 623. *a.*

Collateur ordinaire, par opposition au collateur supérieur. III. 623. *b.*

Collateur patron. Collateur plein. Collateur supérieur. III. 623. *b.*

Collateur, par dévolution. IV. 919. *b.* Collateur en pays d'obédience. XI. 297. *b.* 298. *a.* Collateur ordinaire. XI. 580. *b.* Tour des collateurs. XVI. 462. *a.* Droit du pape de prévenir les collateurs ordinaires. XIII. 345. *b.* Des induits accordés par les papes aux collateurs de bénéfices. VIII. 692. *b.* Ce qui a lieu, lorsqu'un collateur a donné le même bénéfice à deux personnes différentes, ou lorsque le bénéfice est pourvu par deux collateurs. III. 828. *a.*

seigneur n'y consent, &c. Le seigneur doit faire prononcer la commise en justice. Quand le seigneur use de la commise, l'usufruitier de la seigneurie jouit pendant le tems de sa ferme de l'usufruit de l'héritage tombé en commise. Le droit de commise ne se prescrit point pour n'en avoir pas usé dans certains cas. Le roi n'use pas du droit de commise pour les

Commissaires des tailles. III. 709. *b.*

Commissaire vérificateur des rôles des tailles. III. 709. *b.*

Commissaires provinciaux, dans l'artillerie. Leurs fonctions. III. 709. *b.* Après les commissaires provinciaux, il y a encore les commissaires ordinaires & extraordinaires, chargés des mêmes fonctions. *Ibid.*

COLLATIF, (*Jurisp.*) bénéfice collatif. Les bénéfices purement collatifs sont ainsi appellés pour les distinguer des bénéfices électifs-confirmatifs, & de ceux qui sont électifs-collatifs. III. 625. *b*.

Collatif, prieuré. XIII. 364. *a*.

COLLATION, (*Jurisp.*) en matiere civile; ce qu'on entend par copie collationnée. Ancienneté de l'usage de ces collations. Premiere ordonnance où le terme de *collation* est employé, celle de Philippe de Valois; *février* 1327. Ordonnance de Charles, V du 17 janvier 1367, dans laquelle est prescrite la collation des causes plaidées au châtelet. Droit de collation que possedent les secrétaires du roi. III. 624. *a*. Droit de délivrer des copies collationnées de différens actes. De la force & autorité de la collation. Collation judiciaire & extrajudiciaire. L'ordonnance de 1667, traite de compulsoires & collations de pieces: disposition de cette ordonnance. *Ibid. b*.

COLLATION, (*Jurisp.*) en matiere bénéficiale. III. 624. *b*. Le droit de collation distingué de celui de simple nomination ou présentation, & de celui d'institution. A qui appartient la collation des bénéfices. Deux sortes de collations; savoir la collation libre ou volontaire, & la collation nécessaire, forcée ou involontaire. Comment le collateur établit & prouve son droit de collation. Maxime concernant ceux qui ont des collations de bénéfices hors le royaume. *Ibid.* 625. *a*. La collation peut être faite à un absent. Un collateur ne peut pas se conférer à lui-même le bénéfice. Effet du concours de deux collations d'un même bénéfice à deux personnes différentes. Un collateur ecclésiastique ne peut varier, &c. Les collateurs laïcs peuvent varier dans leur collation. Collations alternatives entre l'évêque & le chapitre. Collations alternatives entre les membres d'un chapitre. *Ibid. b*. Pour la collation libre, le collateur n'a que six mois pour conférer. Dans les collations forcées, l'expectant peut obliger le collateur même après les six mois. Clauses inadmissibles dans la collation. Formalités à suivre pour les provisions. Ce que doit contenir l'acte pour sa validité. *Ibid.* 626. *a*.

Collation, comment les papes vinrent à s'approprier peu-à-peu la collation de presque tous les bénéfices. VI. 286. *a*. Ce ne fut que vers le douzieme siecle qu'ils commencerent à user du droit qu'ils ont présentement dans la collation des bénéfices de France. 290. *b*. Prérogatives dont ils jouissent par rapport à cet objet. Concours du pape & du roi dans la collation des bénéfices & dignités ecclésiastiques de France. Formalités employées lorsque, sans cause légitime, le pape refuse des bulles à celui qui est nommé par le roi. XI. 831. *b*. Droit de prévention du pape pour la collation des bénéfices. XIII. 345. *b*. Faculté que le pape prétend avoir de retenir à sa collation les bénéfices qu'il veut, au préjudice des collateurs ordinaires. XIV. 168. *a*, *b*. De l'alternative entre le pape & les évêques pour la collation des bénéfices. Accord entre Martin V & Charles VI, pour user en France de cette regle de chancellerie. III. 738. *b*. Compact breton, autre accord concernant la collation des bénéfices. *Ibid.* Concordat germanique sur la collation de ceux d'Allemagne. III. 825. *b*. Concours dans cette collation. 828. *a*. Mois de faveur & de rigueur dans la collation des bénéfices. VII. 808. *a*. 809. *a*, *b*. Mois apostoliques. X. 620. *a*. Regles de chancellerie romaine en matiere de collation de bénéfices. XIV. 23. *a*. – 25. *b*. Droit de régale sur ce sujet. XIII. 908. *b*. Prébendes que peuvent conférer nos rois, après leur premiere entrée dans les églises dont ils sont chanoines. VI. 287. *a*. Droit de collation attaché à celui de joyeux avénement. VIII. 868. *b*. Collation d'un bénéfice par dévolut. IV. 918. *b*. Différence entre le droit de dévolution, & la collation par dévolut. 919. *b*. Du droit de conférer par dévolution de l'inférieur au supérieur. VII. 810. *b*. Collation par mandat apostolique. X. 12. *b*. Droit de conférer d'un chapitre *sede vacante*. VII. 810. *b*.

COLLATION, (*Econom. domestiq.*) repas très-frugal. Autre repas de ce nom qui se prend en visite ou à la suite de quelque fête. III. 626. *a*.

Collation des Romains après le souper. XV. 410. *a*, *b*.

COLLATIONNÉE, *copie*. IV. 176. *a*. Différence entre duplicata & copie collationnée. V. 168. *a*.

COLLE, (*Art méch.*) quelle est la raison, selon M. Musschembroek, pour laquelle une colle unit deux corps. III. 626. *b*.

Colle d'Angleterre, ou *colle-forte*. Maniere de la faire. D'où on tire la meilleure. III. 626. *b*.

COLLE-FORTE, (*Art méch. Comm.*) description détaillée des procédés par lesquels on fait cette colle. *Suppl.* II. 503. *b*. Caractere de la meilleure. *Ibid.* 505. *a*.

Colle pour dorer. III. 626. *b*.

Colle de farine. III. 626. *b*.

Colle de farine, comment on la fait. *Suppl.* II. 505. *a*. Autres colles des cartonniers. *Ibid. b*.

Colle d'amidon, maniere de la faire. *Suppl.* II. 505. *b*.

Colle de Flandre. III. 626. *b*.

Colle de gant. Colle à miel. Colle d'Orléans. III. 627. *a*.

Colle de parchemin, maniere de la faire. *Suppl.* II. 505. *b*.

Colle pour fortifier le papier & en réparer les défauts. Description de la maniere de la préparer. *Suppl.* II. 505. *b*.

Colle à pierre, pour rejoindre les marbres. III. 627. *a*.

Colle de poisson, d'où elle se tire. On n'est point d'accord sur l'espece de ce poisson. Comment les Moscovites préparent cette colle. Choix de la meilleure. Ouvriers qui l'emploient. Autre colle de poisson qu'on tire de Hollande ou d'Angleterre en petits livres. Comment on rend cette colle très-forte. III. 627. *a*. — *Voyez* ICHTCHYOCOLLE.

Colle, pour le verre. III. 627. *b*.

Colle, composition d'une colle avec la chaux commune. III. 266. *b*. Divers degrés d'adhérence mutuelle communiqués à différens corps, en faisant pénétrer une matiere graisseuse dans les pores de leurs surfaces polies. 606. *b*. Colle de poisson. *Suppl.* III. 513. *b*. 514. *a*. Ses divers usages: comment on l'emploie pour coller la fayance & la porcelaine. *Ibid.* Colle pour le verre cassé. 860. *b*. Colle de parchemin. XI. 931. *b*. 932. *a*. XIII. 829. *b*. Colle de taureau. XV. 944. *b*. Colle pour la porcelaine cassée. III. 453. *a*. Maniere de coller sur toile une estampe, un dessin. V. 725. *a*.

COLLE, (*Hist. nat. Anatom.*) *Voyez* GLUTEN. Colle animale: comment elle contribue à la nutrition. *Suppl.* IV. 73. *b*.

COLLECTE, (*Jurispr.*) perception & recouvrement des tributs, ou l'imposition même. Chez les Romains la collecte des tributs n'étoit point considérée comme un emploi ignoble. Il n'en est pas de même parmi nous. Impôts dont la collecte se fait par le ministere de collecteurs proprement dits. III. 627. *b*. — *Voyez* LEVÉE.

Collecte des amendes, *restitutions*, &c. Sergens collecteurs en matiere d'eaux & forêts. Dispositions de l'ordonnance relatives à cet objet. III. 627. *b*. Collecteur des amendes qui sont prononcées en matiere de voirie. *Ibid.* 628. *a*.

Collecte d'une aide particuliere; lorsque les habitans d'une province ou d'une ville accordoient quelques aides, ils en faisoient faire la collecte. Exemples. III. 628. *a*.

Collecte imposée par une ville. Exemple qui sert d'éclaircissement. III. 628. *a*.

Collecte du sel. L'ordonnance des gabelles distingue les greniers à sel d'impôt, & ceux de vente volontaire....... Ce qu'elle dit sur la nomination des asséeurs & collecteurs. III. 628. *a*. Fonctions & devoirs des collecteurs. *Ibid. b*. Ordonnance & déclarations à consulter. *Ibid.* 629. *a*.

Collecte des tailles. Ancienneté de l'usage de cette collecte. Le terme de collecte & celui de taille étoient synonymes au commencement. Réglement, ordonnance, & lettres où il est parlé des collecteurs des tailles. Diverses choses à observer par rapport à la collecte & aux collecteurs des tailles. Sur l'âge des collecteurs. Apothicaires ne sont exempts de la collecte. Asséeurs: leurs fonctions étoient différentes de celles des collecteurs; ensuite ces deux charges furent réunies. Avocats exempts de faire la collecte. III. 629. *a*. Chirurgiens non exempts. Classes ou échelles, pour que chaque contribuable soit collecteur à son tour. Décès d'un collecteur. Décharge des collecteurs. Changement de domicile d'un habitant. Exemptions de la collecte. Maladie incurable en exempte. Exemption des marguilliers en charge. Exemption des médecins. Nombre des asséeurs & collecteurs. *Ibid. b*. Nomination des collecteurs. Collecteurs prisonniers. Rôle ou assiette des tailles. Solidité des collecteurs. Taxe: les collecteurs ne peuvent se taxer, ni leurs parens & alliés, à moins qu'ils l'étoient l'année précédente, &c. *ibid.* 630. *a*, ni être augmentés en sortant de charge. *Ibid. b*.

COLLECTE, (*Hist. eccl. Liturg.*) priere propre à certains jours de fêtes. En général toutes les oraisons de chaque office peuvent être appellées collectes. Origine de ces collectes. Auteur d'un traité sur ce sujet. Autres sens du mot *collecte*. III. 630. *b*.

COLLECTE *des aumônes*. (*Hist. eccl.*) *voyez* AUMÔNE.

COLLECTEUR, (*Jurisp.*) III. 630. *b*.

Collecteur des taxes chez les Romains. IV. 662. *a*. Sergent collecteur. XV. 89. *a*.

Collecteurs de l'assise, ou *aide* sur les marchandises & denrées qui se vendent à Paris. III. 630. *b*.

Collecteurs du droit d'aubaine. III. 630. *b*.

Collecteurs des décimes. III. 630. *b*.

Collecteurs députés sur les finances des nouveaux acquêts. III. 631. *a*.

Collecteurs des fouages. Ce qu'avoit réglé l'ordonnance de Charles V sur ces collecteurs. On observoit alors à-peu-près le même ordre pour les collecteurs, que l'on observe aujourd'hui pour ceux des tailles, qui ont pris la place du droit de fouage. III. 531. *a*.

Collecteurs d'impositions. III. 631. *a*.

Collecteur du pape en France. Impositions & droits pour lesquels les papes ont eu des collecteurs dans le royaume. Lettres de Charles V & de Charles VI, où il en est parlé. III. 631. *b*.

Collecteurs des subsides. III. 631. *b*.

Collecteurs des subventions. III. 631. *b*.

COLLECTIF,

pourvoir aux requêtes de l'hôtel ou aux requêtes du palais: exception. *Ibid. b*. Juge des requêtes du palais des différens parlemens. Quelles sont les personnes à qui le privilege du committimus fut réservé. Depuis l'établissement des petites chancelleries on a distingué deux sortes de committimus. I. Com-

ner, puisqu'il ne contribue point au plaisir. — Exemples d'ouvrages qui, par le choix du sujet sont communs, mais qui sont devenus grands par la maniere de les traiter. *Suppl.* II. 330. *a*. — C'est un défaut d'être trop scrupuleux à admettre le commun. — Quelle est la maniere de le traiter, lorsque

COLLECTIF, *adj.* (*Gramm.*) divers exemples de noms collectifs. III. 631. *b*. Pour qu'un nom soit collectif, il ne suffit pas que le tout soit composé de parties divisibles, il faut qu'elles soient actuellement séparées. Maxime importante de grammaire ; le sens est la principale regle de la construc-tio[illegible]632. *b*.

[illegible], individus collectifs. I. 731. *a*. Sens collectif. IV. 1062. [illegible] XV. 19. *a*.

COLLECTION, (*Médec.*) *Voyez* CONGESTION.

COLLÉGATAIRES, (*Jurisp.*) plusieurs légataires d'une même chose peuvent être conjoints en trois manieres différentes, savoir *re*, *verbis*, ou *re & verbis*. Quels sont les légataires entre lesquels le droit d'accroissement a lieu. III. 632. *a*.

COLLEGE, sens de ce mot chez les anciens Romains. Divers colleges que l'on comptoit parmi eux. III. 632. *a*. Plutarque prétend que cette division du peuple en colleges étoit un effet de la politique de Numa. Comment ces colleges étoient distingués des autres sociétés formées sans l'aveu de l'autorité publique. Divers droits de ces colleges. *Ibid.* *b*. *Voyez* COMMUNAUTÉ.

College, grand nombre de colleges chez les Romains : à quel dessein Numa les institua : diverses observations sur ces colleges. III. 716. *b*. 724. *a*. College de Silvain, ou le grand college. XV. 197. *b*. 198. *a*, *b*.

COLLEGE des avocats. III. 632. *b*.

COLLEGE des avocats au conseil. III. 632. *b*.

COLLEGE, corps d'ecclésiastiques. Colleges de chanoines, colleges de chapelains. III. 632. *b*.

COLLEGE des cardinaux. III. 632. *b*.

College, *sacré* : marque de respect qu'il s'attribue pendant l'interregne. III. 819. *b*.

COLLEGE des secrétaires du roi. Il y a le grand & le petit college. Du grand college : cette compagnie étoit autrefois composée de six colleges différens : leur énumération. III. 632. *b*. Ce qu'on entend par le petit college. *Ibid.* 633. *a*.

College, en parlant de l'Allemagne ; division de tous les états du corps germanique en trois ordres, qu'on nomme *colleges* ; celui des électeurs, celui des princes, celui des villes libres ou impériales. Comment les deux premiers corps qui ne formoient d'abord qu'une même assemblée se sont ensuite séparés. En quel tems fut reçue la distinction des trois colleges. Privileges du college des villes impériales. Electeurs qui composent le college électoral. III. 633. *a*. Princes & seigneurs compris dans le college des princes. College des villes impériales : pourquoi elles sont ainsi nommées : depuis quel tems elles ont voix délibérative : nombre de ces villes : par qui est exercé le directoire de ces villes. *Ibid.* *b*.

Colleges de l'empire. *Suppl.* I. 310. *a*, *b*. Au nombre de trois dans les assemblées de la diete. IV. 973. *a*, *b*. VIII. 590. *a*. College des électeurs. IV. 64. *a*, *b*.—67. *b*. V. 469. *a*. College des villes impériales. VIII. 591. *a*.

College de Sion ou *du clergé de Londres* ; maison religieuse. Présentement ce college est composé du college du clergé de Londres. Officiers de ce college : leur bibliotheque ; ils ont aussi une classe avec des chambres pour les étudians. III. 633. *b*.

College des docteurs en droit de Londres. Sa fondation. Vie commune de ceux qui la composent. III. 633. *b*.

College des hérauts d'armes, en Angleterre. III. 634. *a*.

Colleges d'Angleterre, appellés *temples*. XVI. 78. *b*. College royal des médecins de Londres. XIV. 418. *a*.

College des marchands, dans les villes anséatiques. *Gresham college* à Londres. *Voyez* ci-dessous COLLEGE DE GRESHAM. College signifie aussi en quelques endroits la même chose que communauté. Chambres d'amirauté en Hollande appellées *college*. III. 634. *a*.

COLLEGE, (*terme d'Architect.*) grand bâtiment établi pour enseigner. Colleges des peres Jésuites à Rome appellé *college romain* ; autres colleges considérables. Il faut un assemblage de plusieurs colleges pour composer une université. Colleges des universités d'Oxford, Cambridge, Paris. III. 634. *a*. Comment se fait l'érection des colleges. Colleges chez les Grecs, chez les Romains, chez les Juifs, *&c.* A quel ordre de gens ces établissemens ont été confiés. Après l'établissement du christianisme, il y eut autant de colleges que de monasteres. III. 634. *b*.

De l'éducation des colleges. Quintilien & plusieurs modernes ont préféré l'éducation publique à l'éducation particuliere. III. 634. *b*. On peut réduire à cinq chefs l'éducation publique : les humanités, la rhétorique, la philosophie, les mœurs, & la religion. On indique ici la maniere dont chacun de ces cours se remplit dans les différens colleges de Paris. *Ibid.* 635. *a*. Remarques particulieres sur les mœurs & la religion. Excès où les maitres tombent en enseignant la religion aux jeunes gens. A quoi se réduit tout le fruit de l'éducation d'un homme au sortir du college. *Ibid.* *b*. Parmi les différentes inutilités qu'on apprend aux enfans dans les colleges, on doit compter l'usage de faire représenter dans les colleges des pieces de théatre aux jeunes gens, & réciter d'autres appendices encore plus ridicules. Le tems qu'on emploie à composer en latin est un tems perdu. *Ibid.* 636. *a*. Ce tems seroit mieux employé à apprendre par principes sa propre langue. Mauvaise latinité à laquelle on s'exerce dans certains colleges. Latinité du P. Porée. Il est plus difficile d'écrire & de parler bien sa langue, que de parler & d'écrire bien une langue morte : exemples qui le prouvent. *Ibid.* *b*. Les langues étrangeres modernes devroient aussi entrer dans l'éducation des colleges. On en peut dire autant de l'histoire & des sciences qui s'y rapportent. Utilité de l'histoire pour les enfans. Age où il convient de l'étudier. Il faudroit l'enseigner en commençant par notre tems, & remontant aux siecl[illegible]ssés. Réflexions sur la maniere dont il faudroit enseigner [illegible]étorique, la logique, la métaphysique, la morale, la p[illegible]que. A quoi l'on devroit ajouter l'étude des beaux arts & sur-tout de la musique. Ce nouveau plan d'étude iroit à multiplier les maitres & le tems de l'éducation : réponse à cette objection. *Ibid.* 637. *a*. L'auteur préfere l'éducation particuliere à l'éducation publique, telle qu'on la pratique aujourd'hui. Les partisans de l'éducation publique alleguent la société & l'émulation comme deux avantages propres à cette éducation : réponse de l'auteur. Orgueil qu'on inspire dans les colleges aux jeunes gens de noblesse. Autres inconvéniens des colleges. Peu de considération qu'on témoigne à ceux qui se chargent de former les jeunes gens. *Ibid.* *b*.

Colleges pour l'éducation. Colleges ou académies en Angleterre. I. 56. *b*. Colleges de France où l'on enseigne les humanités. VIII. 348. *a*. Colleges militaires. VI. 249. *a*, *b*. Réflexions sur le peu d'utilité des colleges destinés à l'éducation. VII. 74. *b*. Observations sur les classes des colleges, & sur l'éducation qu'on y reçoit. III. 506. *a*, *b*. Fausses idées qu'on acquiert de l'éloquence dans les colleges. V. 526. *a*. *Suppl.* II. 686. *b*. Principal d'un college. XIII. 373. *a*, *b*. Des fêtes de colleges. VI. 567. *b*. Spectacles usités lors de la distribution des prix. II. 46. *b*. Pieces de théatre qu'on représente dans les colleges. IV. 692. *a*.

COLLEGE, (*Jurispr.*) les colleges ne sont considérés que comme des corps laïcs, quoique de fait ils soient mixtes. Les places de principal, ni les bourses des colleges ne sont point des bénéfices, *&c.* III. 637. *b*. Droit d'inspection sur les colleges que les évêques ont en quelques lieux. Réglement du Châtelet pour la police des colleges. Usage qu'on fait du surplus des logemens dans les colleges où il n'y a pas plein exercice. Officiers du châtelet autorisés à visiter les colleges. *Ibid.* 638. *a*.

College de Gresham ou *de philosophie*. Comment le fondateur de ce college pourvut aux moyens de lui procurer en tout tems des maitres en divers arts & sciences. La société royale y a tenu ses assemblées. III. 638. *a*.

COLLÉGIALE, (*Jurispr.*) église collégiale ; différence entre une collégiale & une cathédrale. Une église en patronage ne peut être érigée en collégiale sans le consentement du patron. III. 638. *a*. Plusieurs collégiales sont de fondation royale, d'autres de fondation ecclésiastique, *&c.* Abbayes devenues de simples collégiales. Eglises collégiales qui jouissent de certains droits épiscopaux. *Ibid.* *b*.

Collégiale, institution des collégiales au dixieme siecle, dans les villes où il n'y avoit point d'évêque. III. 135. *a*. Chapitre de collégiale. III. 181. *b*. Doyen d'une collégiale. V. 95. *a*.

COLLÉGIENS, secte formée des Arméniens & Anabatistes en Hollande : d'où leur vient le nom de collégiens. Leur maniere de communier & de baptiser. III. 638. *b*.

COLLEGUE, usages de ce mot. Collegues généraux dans l'ordre des Minimes. Collegues provinciaux. *Suppl.* II. 505. *b*.

COLLEGUE, empereurs collegues se donnoient le nom de freres. VII. 301. *b*.

COLLENUCCIO, (*Pandolfe*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XII. 449. *a*.

COLLER *le vin*, l'éclaircir. Tems & maniere de faire cette opération. III. 638. *b*.

COLLET, (*Chasse*) filet ou piege : description des trois manieres différentes de le pratiquer. III. 639. *a*. *Voyez* vol. III. des planches, article *Chasse*, planch. 13 & 17. Diverses autres acceptions du mot COLLET. *Ibid.* *b*.

Collet d'ecclésiastique, (*Hist. eccl.*) *voyez* RABAT.

COLLÉTIQUES, (*Médec.*) espece de remedes. Etym. du mot. En quoi ils different des sarcotiques & des épulotiques. Substances collétiques. III. 639. *b*.

COLLIER, ornement que les femmes portent au cou. III. 639. *b*. Usage des colliers chez les Grecs & chez les Romains. Diverses sortes de colliers parmi nous ; collier à la dauphine, collier en esclavage, collier d'homme, collier d'homme aux amours, collier d'un seul rang. *Ibid.* 640. *a*.

Collier, *nœud de*, XI. 186. *a*.

COLLIER, (*Hist. mod.*) dans les ordres militaires : collier de l'ordre de la jarretiere : collier du S. Esprit : collier de

permis en tout pays aux futurs conjoints de stipuler cette communauté, & de l'exclure aussi dans les coutumes où elle a lieu. Comment on peut savoir s'il y a communauté, lorsque le contrat ne regle rien à ce sujet. Il est aussi permis de régler par contrat de mariage de différentes matieres

Communauté des procureurs. III. 723. *a*.

Communautés régulieres. III. 723. *a*.

Communautés séculieres. III. 723. *a*.

Communautés tacites. Depuis la rédaction des coutumes par écrit, l'usage n'en a été retenu que dans un petit nombre

l'ordre de S. Michel. III. 640. *a*. Maximilien fut le premier qui mit un collier autour de ses armes. Cet usage a été suivi par tous les chevaliers de quelque ordre, excepté les prélats, commandeurs dans l'ordre du S. Esprit. *Ibid. b.*

COLLIER, (*Hist. & Blason*) les colliers étoient une marque de distinction chez les Celtes. *Suppl.* II. 285. *b*. Collier bouclé dans les armoiries, 33. *b*.

Ordre du collier, dans la république de Venise: chaîne que portent ces chevaliers. III. 640. *b*.

COLLIER *d'étai*, (*Mar.*) III. 640. *b*.

COLLIERS *de défense*, (*Mar.*) III. 640. *b*.

COLLIER *du ton*, (*Mar.*) III. 640. *b*.

COLLIER *de bœuf*, (*Boucher.*) III. 640. *b*.

COLLIER *de cheval*, (*Bourrel.*) III. 640. *b*.

COLLIER *à la reine*, (*terme de Bourserie.*) III. 640. *b*.

COLLIER, (*Pêche*) corde qui part du bout du filet appellé verveux, &c. III. 640. *b*.

COLLIER *de limier* ou *boite*, (*Vénerie*) III. 640. *b*.

COLLIMATION, *ligne de* (*Astron.*) elle doit être parallele à la ligne de foi, & elle en prend souvent le nom. *Suppl.* II. 505. *b*.

COLLINE, (*Hist. anc.*) une des quatre parties de Rome. Pourquoi elle étoit ainsi appellée. Tribu colline. Porte colline ou du sel. Colline des jardins. III. 641. *a*.

Colline sacrée. XIV. 471. *b*. 477. *a*, *b*.

COLLINS, (*Samuel*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a*.

COLLIQUATIF, (*Médec.*) maladie ou poison qui fait perdre aux humeurs leur consistance naturelle: exemples cités. On applique aussi ce terme aux symptomes produits par la colliquation. III. 641. *a*.

COLLIQUATION, (*Médec.*) elle est différente selon la nature du vice dominant des humeurs: colliquation acide, colliquation alkaline putride, colliquation âcre muriatique, colliquation âcre, huileuse, bilieuse. Causes diverses de la colliquation des humeurs. Effets qu'elle produit. III. 641. *a*. La consomption, si commune parmi les Anglois, est l'effet d'une véritable colliquation: avis sur les remedes convenables à cette maladie. Lorsqu'il se filtre une grande quantité de bile qui est portée dans le sang, ou qu'elle y reflue du foie;.... il en résulte une dissolution totale. L'ictere est presque toujours suivi de l'hydropisie. Dissolution du sang dans le scorbut putride. Dissolution du sang dans les maladies pestilentielles de Marseille & de Breda. Traité à consulter sur cette matiere. *Voyez* aussi les articles des maladies particulieres dont la colliquation est la cause ou l'effet, & les mots, *humeur*, *sang*, *bile*, *sueur*. *Ibid. b.*

Colliquation, diarrhée colliquative. IV. 949. *b*. Fievre colliquative. VI. 727. *b*. Fievre colliquative putride. 728. *a*. 740. *b*. 741. *a*. Comment on modere les sueurs colliquatives. XII. 533. *b*. Spécifique contre la colliquation des humeurs. XV. 445. *a*. — *Voyez* INCRASSANT & DISSOLUTION.

COLLOCATION, (*Jurispr.*) rang qu'on donne aux créanciers dans l'ordre du prix d'un bien vendu par decret. Pour être colloqué dans un ordre, il faut rapporter la grosse de l'obligation. Ordre qu'on suit dans les collocations. On distingue les collocations utiles, de celles qui ne le sont pas; les collocations en ordre, de celles qui se font seulement en sous-ordre. Comment les créanciers, selon leur ordre, peuvent demander à toucher le montant de leur collocation. Cas où l'on ne peut toucher le montant des collocations sans donner caution. Traité à consulter. III. 642. *a*.

COLLOCATION, (*Jurispr.*) voie de poursuite usitée en Provence au lieu des saisies-réelles & decrets que l'on n'y pratique point. III. 642. *a*. Cet usage confirmé pour la Provence par Louis XIII, & par la déclaration du 20 mars 1706. *Ibid. b.*

COLLUSION, (*Jurispr.*) intelligence secrete entre deux parties au préjudice d'un tiers, &c. Collusion dans un acte authentique ou privé, dans les actes judiciaires. Titre du code *de collusione detegendâ*. III. 642. *b*.

COLLYRE, (*Médec.*) collyres liquides, collyres secs, onguens de ce nom. *Collyre*, remede liquide pour les ulceres vénériens. Collyre de Lanfranc. III. 642. *b*.

Collyre de sang de coq, IV. 179. *a*. de tuthie, XVI. 766. *b*. Observation sur l'usage des collyres. 419. *a*.

COLLUTHIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatorzieme siecle. A quelle occasion Colluthus, leur chef, devint schismatique. Ses sentimens & sa conduite. III. 642. *b*.

COLLYRIDIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, &c. Femmes d'Arabie entêtées du collyridianisme. III. 642. *b*.

COLOBIUM, sorte de tunique. VIII. 16. *b*.

COLOCASIE, plante étrangere, espece d'arum ou de pié de veau. La botanique & l'histoire ancienne ont quelquefois besoin de se prêter un secours mutuel. Nous n'avons pu juger avec certitude de certaines plantes dont parlent les anciens, parce que leurs descriptions sont trop imparfaites. Quels sont les seuls moyens d'y suppléer. Comment on a découvert ce qu'étoit la colocasie des anciens. Description des différentes parties de cette plante. III. 643. *a*. Figures égyptiennes sur lesquelles les antiquaires pourront la reconnoitre. Soins que prennent les curieux pour la cultiver. Qualité de sa racine: usage qu'on en fait dans les régions auxquelles elle appartient. Le chou karaibe des Américains répond presque parfaitement à la colocasie d'Egypte. *Ibid. b.*

COLŒNA, (*Myth.*) correction à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 506. *a*.

COLOGNE, (*Electorat de*) titres de l'électeur. III. 643. *b*.

Cologne. De l'archevêque de Cologne. IV. 65. *a*. Son titre de grand-chancelier en Italie. III. 98. *b*. Ses armes, planch. 16 du Blason, vol. II.

COLOMB, ou *Colm*, ou *Colmkil*, (*Congrégation de St.*) congrégation de chanoines réguliers répandue autrefois dans les isles d'Angleterre. III. 643. *b*. Fondateur de cette congrégation. Où étoit le principal monastere ou chef de l'ordre. Regle de cet ordre écrite en vers. *Ibid.* 644. *a*.

COLOMB, (*Christophe*) célebre navigateur. XI. 52. *a*, *b*. Sa découverte de l'Amérique. *Suppl.* I. 344. *a*. Avantage qu'il sut tirer dans la Jamaique d'une éclipse de lune. *Ibid.* II. 753. *a*.

COLOMB, *Saint-* (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de Cornouailles. Observations sur ce lieu. *Suppl.* II. 506. *a*.

COLOMB, *Saint-* (*Géogr.*) l'une des isles Westernes. Son étendue. Ses autres noms. Séminaire de religieux & de prêtres, fondé dans ce lieu par un irlandois nommé *Colomb* ou *Colomban*, qui s'y retira dans le sixieme siecle. Diocese moderne de cette isle. Religion qu'on y professe. *Suppl.* II. 506. *a*.

COLOMBE, *voyez* PIGEON. Différens oiseaux qui portent le nom de *colombe*. III. 644. *a*.

Colombe du Bresil, dite *jacana*. VIII. 427. *b*.

COLOMBE, (*Myth.*) ce que la fable raconte sur cet oiseau & sur diverses colombes fameuses. III. 644. *a*. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 506. *b*.

COLOMBE, (*Astron.*) constellation méridionale. Son origine. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* II. 506. *a*.

COLOMBE, (*Ordre de la*) III. 644. *a*.

Colombe, (*l'ordre de la*) ou *du S. Esprit*. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* II. 506. *b*.

COLOMBE, usage de ce mot dans quelques arts & métiers. III. 644. *a*.

COLOMBIER, (*Econ. rustiq.*) description de ses différentes parties, & de la disposition qu'elles doivent avoir. III. 644. *a*. *Voyez* l'article *Basse-cour*, vol. I des planches.

COLOMBIERS, (*Jurisp.*) les loix romaines n'ont point de disposition au sujet des colombiers. Ce qu'elles avoient décidé par rapport aux pigeons. En France on a poussé beaucoup plus loin l'attention sur les colombiers & les pigeons. Il est défendu dans toutes les villes d'en avoir. Conditions sous lesquelles on en peut tenir en campagne. A l'égard des pigeons bizets ou fuyards qui vont aux champs, quelques-uns ont prétendu que selon le droit naturel, il étoit permis d'en entretenir. III. 644. *b*. Il est néanmoins constant que la nourriture que les pigeons prennent aux champs est une charge, ce que les Romains ont bien senti. Ce qu'on entend par colombier à pied, qui est une marque de seigneurie. Colombiers sur piliers, volets, fuies ou volieres. La liberté des colombiers est moins restrainte en pays de droit écrit qu'en pays coutumier. Ce qui est établi à cet égard en Dauphiné, *Ibid.* 645. *a*. en Provence, en Languedoc, dans le Lyonnois, le Bordelois & la principauté de Dombes. Usages des pays de coutume, celui de la coutume de Paris & de celle d'Orléans, celui du Nivernois, de la Bourgogne, Bar, Tours & Château-neuf. *Ibid. b*. Coutume de Bretagne, de Blois, de Normandie. Aucune coutume n'a interdit aux seigneurs la liberté de faire bâtir plusieurs colombiers dans une même seigneurie. Le nombre des pigeons n'est point non plus limité. Colombier à Châteauvilain en Champagne, qui contient près de 12000 pigeons. A l'égard des simples particuliers, ils ne peuvent avoir que de simples volets: dispositions de diverses coutumes à cet égard. Les curés ne peuvent avoir ni colombier, ni volet. Les particuliers qui ont droit d'avoir un volet, ne sont point tenus communément de renfermer leurs pigeons dans aucun tems de l'année: exception. *Ibid.* 646. *a*. Pigeons meubles, pigeons immeubles. Il n'est permis ni de dérober, ni de tuer les pigeons d'autrui. *Ibid. b.*

COLOMBIERS, instrumens nécessaires dans la construction d'un navire. III. 646. *b*.

COLOMBIER, dans la pratique de l'imprimerie. III. 646. *b*.

COLOMBINE, (*Jardin.*) fumier de pigeon. Il ne faut pas l'employer trop promptement. Terres auxquelles il convient. III. 646. *b*.

COLOMBO, (*Réaldo*) anatomiste. *Suppl.* I. 394. *b*. Physiologiste. *Ibid.* IV. 348. *b*.

COLOMIÉS, (*Paul*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 313. *b*.

COLON, (*Comm.*) habitant, concessionnaire, planteur. III. 646. *b*.

avoir les personnes éligibles. Pendant la séance du parlement, tous les membres de la chambre basse jouissent des mêmes privileges que ceux de la chambre haute. Les membres de

pour qu'il donne ses conclusions. Substitution du plus ancien des avocats au procureur du roi. Ce qu'on entend par apprêter les charges aux gens du roi. *Ibid. b.*

Communication au greffe, ou par la voie du greffe. III.

Colon, (*Jurisp.*) fermier d'un bien de campagne. Colon partiaire, métayer. III. 647. *a*.

Colon, (*Anat.*) le second & le plus ample des gros boyaux. Etymologie du mot. Description de cet intestin; ses couleurs; ses bandes ligamenteuses; cellules du colon; ses valvules; III. 647. *a*. contraction de sa membrane musculeuse; le colon a dans quelques sujets des contours différens & tout-à-fait singuliers. Situation qu'on doit tenir pour garder ou pour rendre les lavemens. *Ibid. b*.

Colon, structure de cet intestin dans le fœtus, l'homme, les animaux herbivores & les carnivores. Epiploons qu'il produit dans l'homme. Ligamens du colon dans différentes especes d'animaux. *Suppl.* II. 506. *b*. Suite de la description de cet intestin. *Ibid.* 507. *a*. *Voyez* Valvule *du colon*.

Colon, description de cet intestin. VIII. 841. *b*. *Suppl.* III. 636. *b*. 637. *a*. Valvules du colon. XVI. 828. *b*. Humeur qui suinte continuellement dans la cavité du colon. IV. 1000. *a*. Arc du colon. *Suppl.* I. 529. *a*. Parties appartenantes au colon, *voyez* Colique.

Colon, (*Gramm.*) κῶλον signifie *membre*. Exclusion qu'on a donnée à ce mot. Les Grammairiens françois ne se servent de ce mot que lorsqu'ils citent en même tems le grec. C'est ainsi que Cicéron en a usé. III. 647. *b*.

COLONADE, (*Architect.*) péristile est le terme d'art pour les colonades droites, & colonade est le mot vulgaire. Magnifique péristile du vieux Louvre. Ce qu'on entend par colonade palistyde. Colonade de la place de S. Pierre à Rome. III. 647. *b*. *Voyez* Colonnade.

Colonades *vertes*, (*Jardin.*) arbres qui y sont le plus propres. III. 647. *b*. *Voyez* Verdure.

COLONATE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 507. *a*.

COLONEL, (*Art. milit.*) étymologie du mot. Divers officiers qui reçoivent ce titre. Colonels réformés; colonels en pied; le colonel commande dans une place fermée, lorsqu'il n'y a pas de gouverneur ni de lieutenant du roi. Poste du colonel dans l'arrangement de bataille. Ses armes. III. 648. *a*.

Colonel, travaux particuliers par lesquels les colonels devroient se mettre au fait de tout ce qui concerne le détail de la guerre en campagne, le génie & l'artillerie. XI. 426. *b*.

Colonel *général de l'infanterie françoise*. Cette charge érigée en charge de la couronne par Henri III. Dispositions que fit le roi en faveur de cette charge. III. 648. *a*. Sa suppression en 1661. Son rétablissement & sa seconde suppression. Le roi a ordonné que les mestres-de-camp de ses régimens d'infanterie françoise & étrangere porteroient à l'avenir le titre de *colonels*. Trois colonels généraux en France, celui des Suisses, celui de la cavalerie & celui des dragons; leur pouvoir. Le roi nomme à toutes les charges. Mestres-de-camp. *Ibid. b*. Armes des colonels généraux, planch. 18 du Blason.

COLONIE, (*Hist. anc. & mod. & Comm.*) les diverses migrations de ce nom distinguées en six classes.

I. Premieres colonies que formerent les descendans de Noé.

II. A mesure que les terres s'éloignoient du centre commun d'où les nations étoient parties, chaque famille erroit au gré de son caprice. Formation des sociétés dans les pays où il étoit resté un plus grand nombre d'hommes. III. 648. *b*. Causes qui donnerent lieu aux membres de ces sociétés de chercher de nouvelles demeures. Diverses colonies venues en Grece, en Afrique, en Italie. Sociétés qu'elles formerent. Origine de la plupart des colonies des Grecs en Asie, en Sicile, en Italie & dans les Gaules: comment chaque colonie demeuroit unie à ses fondateurs. Effet qui caractérise cette seconde espece de colonies.

III. Troisieme espece à laquelle l'esprit de conquêtes donna lieu. Exemples de ces colonies dans l'histoire ancienne.

IV. Les excursions des Gaulois en Italie, de divers barbares en Europe & en Afrique, des Tartares dans la Chine, forment une quatrieme espece. *Ibid.* 649. *a*. Effet de ces colonies.

V. Cinquieme espece, celles qu'a fondées l'esprit de commerce. Tyr, Carthage & Marseille, les seules villes de l'antiquité qui aient fondé leur puissance sur le commerce, sont les seules qui aient suivi ce plan dans quelques-unes de leurs colonies. Objet de l'établissement, & moyens d'aggrandissement de Carthage. Marseille. Motifs qui portoient les peuples qui s'adonnoient au commerce, à fonder des colonies. Forme & nature de ces colonies.

VI. Sixieme espece de colonies, occasionnée par la découverte de l'Amérique. *Ibid. b*. Dépendance sous laquelle ces dernieres doivent demeurer à l'égard de leurs fondateurs. Avantages qu'elles doivent procurer à la métropole. En quel cas elles sont ruineuses. En quoi consiste le profit du commerce & de la culture de nos colonies. Conséquences qui résultent de cette observation. 1°. Les colonies ne seroient plus utiles, si elles pouvoient se passer de la métropole. 2°. Si la colonie entretient un commerce avec les étrangers, ou consomme les marchandises étrangeres, le montant de ce commerce & de ces marchandises est un vol fait à la métropole. 3°. Une colonie sera plus utile, si elle est bien peuplée, & les terres bien cultivées. Comment on y parviendra. *Ibid.* 650. *a*. Dépenses d'un état avec ses colonies. Ce seroit aller contre l'objet même des colonies, que de les établir en dépeuplant le pays de la domination. Législation des colonies de l'Amérique. Le véritable secret d'augmenter les forces & les richesses des colonies d'une même domination, est d'établir entr'elles une correspondance & une navigation suivies. Des maximes auxquelles doit être assujetti le commerce dans les colonies & avec elles. Tout exclusif, tout ce qui prive le négociant & l'habitant du bénéfice, de la concurrence, les péages, les servitudes, ont des effets plus pernicieux dans une colonie, qu'en aucun autre endroit. *Ibid. b*. Auteurs à consulter sur les anciennes colonies & sur les nouvelles. *Ibid.* 651. *a*.

Colonie, (*Hist. anc.*) des premieres colonies qui se formerent depuis Noé: cause des différences qui s'introduisirent entr'elles, & la source d'où elles partoient. IX. 254. *b*. Du tems où les colonies vinrent s'établir en Grece. VII. 912. *a*. Premiere colonie grecque qui alla habiter une terre étrangere. XI. 402. *a*. Comment l'établissement des colonies a pu donner lieu à plusieurs fables du paganisme. VI. 343. *a*. — Des colonies de commerce que les anciens établirent. XIII. 99. *b*. 100. *a*. Des colonies des Tyriens. XVI. 783. *a*. Colonies Carthaginoises que Hannon établit le long des côtes d'Afrique. XII. 374. *b*.

Colonie, (*Hist. Rom.*) différence entre les municipes & les colonies. X. 862. *b*. Places auxquelles les Romains donnoient le nom de *colonies*. XV. 651. *a*. Colonies qui prenoient le titre d'*heureuses* sous les empereurs. VI. 467. *a*. Colonies romaines dans les places conquises. XV. 216. *a*. Officiers qui conduisoient les colonies dans les provinces. XIII. 695. *b*. XVI. 666. *b*. Sénateurs des colonies. IV. 727. *b*. Duumvirs des colonies. V. 174. *a*.

Colonie, (*Littérat.*) médailles de colonies. X. 252. *b*. 253. *a*. Médaillons frappés par les colonies. 360. *a*. Symboles des colonies. XV. 728. *b*. 730. *a*.

Colonie, (*Comm.*) origine des colonies de commerce. III. 691. *a*. De la protection du commerce des colonies. X. 126. *a*. L'établissement des colonies considéré comme souvent injuste & toujours funeste à la population. XIII. 99. *a*, *b*. Colonies fondées principalement pour la culture. *Suppl.* IV. 404. *b*. Deux sortes d'habitans dans les colonies angloises. I. 869. *a*. Passage des engagés dans les colonies. V. 675. *b*. Habitation dans les colonies. VIII. 17. *a*. Les negres sont la principale richesse des habitans des colonies. XI. 80. *b*. Travaux des negres dans les colonies. 81. *b*. Utilité des mulâtres dans les colonies françoises. *Suppl.* III. 973. *b*. Les colonies Européennes plus florissantes dans les zones tempérées que dans la torride. *Ibid.* IV. 254. *b*.

COLONNADES, (*Archit.*) de l'intervalle entre les colonnes dans les colonnades. *Suppl.* II. 812. *a*, *b*. *Voyez* Intercolonnation & Colonade.

COLONNE, (*Archit.*) trois parties qui la composent: cinq especes de colonnes: différences de leurs diametres: différence entre les anciens & les modernes dans la diminution du fust des colonnes. III. 651. *a*. Les architectes ont aussi différé sur la quantité de diminution qu'ils doivent donner au diametre supérieur des colonnes. La diminution des colonnes ne se détermine pas par deux lignes droites, mais par des courbes nommées *conchoïdes*. Les fusts des colonnes sont susceptibles de diverses richesses, selon les différens ordres auxquels ils appartiennent. Ornemens du fust toscan, du fust dorique, du fust ionique, *Ibid. b*. du fust corinthien & composite. Quelquefois l'on fait le fust des colonnes en spirale, qui pour cette raison sont nommées *torses*. Colonnes colossales: celle de Trajan: celle d'Antonin: celle de Médicis. *Ibid.* 652. *a*.

Colonne, proportions des colonnes selon les différens ordres. XI. 610. *a*, *b*. De leur diminution. *Suppl.* II. 722. *a*. De leur renflement. XIV. 108. *a*. *Suppl.* IV. 605. *b*. Bande de colonne. II. 57. *a*. Cannelures des colonnes. 660. *a*. *Suppl.* II. 201. *a*. Leur accouplement. I. 86. *b*. *Suppl.* II. 812. *b*. De l'intervalle entre les colonnes, *voyez* Colonnades. Intercolonnation appellée *aræostyle*. I. 635. *a*. Distance la plus convenable des colonnes d'un édifice. VI. 223. *a*. Différentes especes de colonnes: colonne gothique. VII. 749. *b*. Caryatide. II. 734. *a*. Méniane, médiane. X. 333. *b*. Phosphorique. VII. 528. *a*. Colonne rudentée. *Suppl.* IV. 689. *a*. Colonne statique: colonne statuaire. XV. 497. *a*. Torse. XVI. 434. *a*. Colonnes qui accompagnent les arcades. *Suppl.* I. 531. *b*. 532. *a*. De la taille des colonnes. *Suppl.* IV. 605. *b*.

Colonne, (*Hist. anc.*) dans la premiere antiquité, elles ont servi de monument historique. Ce que Josephe rapporte des deux colonnes érigées par les enfans de Seth. III. 652. *a*. Divers usages que les différens peuples de l'antiquité ont faits des colonnes. Colonnes milliaires des Romains. Comment les Romains & les Gaulois désignoient les distances sur les colonnes placées sur les grands chemins. *Ibid. b*.

pere Pétau, pour la défense de son ouvrage. Analyse d'un autre traité; celui du pere Pichon, accusé de favoriser le relâchement. Approbations dont il fut muni lorsqu'il parut en

Compact *de l'alternative*. III. 738. *b*.

Compact *breton*: accord fait entre le pape & le saint siege d'une part, & tous les collateurs & la nation bretonne d'autre, pour la partition des mois par rapport à la collation des

COLONNE. (*Hist. Littér.*) Colonnes élevées par les descendans de Seth. I. 494. *b.* Colonne funebre. VII. 368. *a.* Colonne de bronze élevée dans l'hippodrome de Constantinople. VIII. 216. *a.* De l'ancien usage de graver sur des colonnes les loix du pays. 776. *b.* Colonne itinéraire. VIII. 935. *b.* Colonnes leugaires. IX. 445. *b. Suppl.* IV. 56. *b.* Des colonnes milliaires : celles qu'on appelloit *cippes.* III. 458. *a.* Colonnes milliaires en France. *Suppl.* III. 939. *a.* A Périgueux. *Suppl.* IV. 299. *b.* A Secquenet, village du diocese de Langres, 737. *a.* sur le chemin de Nimes. X. 250. *b.* Colonne milliaire au milieu de Rome. X. 518. *b.* XVII. 418. *b.* Colonnes semblables dans les principales villes de l'Empire. *Ibid.* Colonnes dont Rome est remplie. XIV. 349. *a.* Colonne rostrale. 377. *a.* Escaliers dans quelques colonnes à Rome. *Suppl.* II. 869. *b.* Colonne sépulchrale. XV. 73. *b.* 74. *a.* Celles sur lesquelles on plaçoit des statues. 501. *b.* Colonne symbolique. 729. *b.* 734. *b.* Colonne trajane. XVI. 523. *a.* Observations sur les mors de chevaux que nous peignent les colonnes trajane, antonine & de Théodose. V. 559. *a.* Colonne triomphale. XVI. 651. *b.* Colonnes que les Scythes érigeoient en l'honneur de leurs dieux. XVII. 720. *a.* Colonnes sur lesquelles certains solitaires passoient leur vie. XV. 557. *a.*

Colonne antonine. Description de cette colonne. Comment Sixte-Quint la répara & l'orna. Lieux où elle est placée. Inscriptions qu'on lit sur chaque face de la plate-forme qui lui sert de chapiteau. Inscriptions du piedestal. C'est une erreur de l'avoir attribuée à Antonin-le-pieux. Découverte de la véritable colonne de cet empereur. Sa description. III. 652. *b. Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I des planch.

Colonne bellique. Cérémonie qui se pratiquoit auprès. III. 653. *a.*

Colonne de César. Vénération que le peuple avoit pour elle. Dolabella la fit abattre. Quelques-uns prétendent que cette colonne fut élevée sur un ancien autel. III. 653. *a.*

COLONNE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Maniere de la représenter. Signification de ce hiéroglyphe. Origine du nom & des armes de la maison de Colonne. *Suppl.* II. 507. *a.*

COLONNE *torse.* (*Archit.*) Regles sur la construction de cette espece de colonnes. Leur usage. Maniere de les tracer. *Suppl.* II. 507. *b.*

COLONNE *de Cussy.* (*Antiq.*) On admire en Bourgogne un des plus beaux monumens de l'antiquité, unique en France, & peut-être dans le monde entier, c'est la colonne de Cussy. Auteurs qui en ont parlé & donné la description. L'auteur de cet article rapporte ici celle qu'en a donnée M. Thomassin, fameux ingénieur, habile dans la connoissance des antiquités. *Suppl.* II. 507. *b. Voyez* pl. 1 & 2, *Colonne de Cussy*, pl. d'antiq. du Supplément. Autres éclaircissemens sur ce monument tirés d'une lettre écrite en 1753 par M. Tisserand, ancien curé de Crugé & de Savigny. Tombeaux trouvés dans un bois voisin. *Ibid.* 509. *b.* Recherches sur le tems & l'occasion à laquelle cette colonne a été élevée. Le P. Lempereur la met au rang des tombeaux qu'on élevoit sur les cendres des princes. Le P. Montfaucon regarde cet édifice comme un monument de la dévotion des Gaulois. Saumaise le considere comme un trophée élevé en mémoire de la célebre victoire de César sur les Helvétiens. *Ibid.* 510. *a.* M. Moreau de Mautour, savant antiquaire, pense que ce monument a été construit en l'honneur de la victoire remportée par Tétricus, l'an 267, sur les troupes du parti de Claude. — Diverses pieces d'antiquité trouvées auprès de cette colonne, dans deux fouilles différentes, faites en 1700 & 1703. — Les médailles du Bas-Empire trouvées alors, ont donné lieu à quelques antiquaires de fixer l'érection de ce monument sur la fin du troisieme siecle. — Mais comme on y trouve également des médailles des premiers empereurs, & que l'ouvrage de la colonne est des plus beaux jours de Rome, M. Thomassin croit qu'on ne peut en retarder l'érection plus bas que Tibere, & qu'elle fut élevée par Auguste, en mémoire de la célebre victoire remportée sur les Suisses par César, son pere adoptif. — Dissertation qui doit encore paroître sur ce monument. *Ibid. b.*

COLONNE *de feu & colonne de fumée.* (*Hist. sacr.*) III. 653. *a.*

Colonne de feu, voyez sur ce sujet. XI. 278. *b.* 279. *a*, *b.*

Colonne du tabernacle. III. 653. *a.*

Colonne d'Hercule. Charles V substitua *plus ultrà* au *non plus ultrà* d'Hercule. III. 653. *a.*

Colonne lactaire. III. 653. *a.*

Colonnes légales. III. 653. *a.*

Colonne Mænienne. III. 653. *a.*

Colonnes rostrées. III. 653. *a.*

Colonne Trajane. Eloge de la beauté de ce monument. Sa description. Combien la gloire & les vertus de Trajan méritoient d'être célébrées par les plus sublimes efforts de l'architecture. Ce que firent le sénat & le peuple romain pour les immortaliser sur cette colonne, qui fut prise de l'ordre toscan. Elle subsiste entiere au milieu des ruines dont Rome est remplie. III. 653. *b.* Sixte-Quint qui la releva fit placer au-dessus la statue de S. Pierre. *Ibid.* 654. *a. Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I des planch.

Observations sur la force des colonnes. Expériences de Musschenbroek pour éprouver cette force. Recherches du poids que pourra supporter un pilier de pierre de briques dont toutes les dimensions sont données. Conséquence qu'on en tire pour estimer la charge que peut supporter un mur dont les dimensions sont aussi données. Un pilier de bois de chêne pourra supporter presque davantage qu'un pilier de pierre de même hauteur. On peut calculer le poids que pouvoient supporter les 127 colonnes du temple de Diane d'Ephese. III. 654. *a.*

COLONNE. (*Art milit.*) Il ne convient point à une armée de marcher en bataille, hors le moment d'un combat. Ce qu'on entend par mettre l'armée en colonne. La méthode de bien distribuer une armée sur un nombre de colonnes convenable, est un objet des plus importans. Ouvrage à consulter sur ce sujet.

La colonne est encore un corps d'infanterie serré & suppressé, rangé sur un quarré long, dont le front est beaucoup moindre que la hauteur. Cette colonne est celle de M. de Folard. On a prétendu qu'à la bataille de Fontenoi les Anglois avoient combattu en colonne, *&c.* Ce que les plus habiles militaires pensent de cette colonne. Ouvrages à consulter. III. 654. *b.*

Colonne militaire, chez les Romains. III. 655. *a.*

COLONNE, *marcher en*, (*Marine*) III. 655. *a.*

Colonne, marches en colonnes, des anciens Grecs. *Suppl.* III. 846. *b.* De la colonne d'attaque. VI. 194. *a*, *b.* &c. De la colonne de retraite. 196. *a*, *b. Voyez* les planches *Art militaire*, vol. I des planches. Comment la colonne du chevalier de Folard doit être fraisée. VII. 276. *a*, *b.* Colonnes dans la marche d'une armée navale. VI. 204. *a*, *b.*

COLONNE *du châtelet*, (*Jurisp.*) division de cinquante-six conseillers en plusieurs services différens, que chaque colonne ou division remplit alternativement de mois en mois. D'où vient ce terme de *colonne.*

I. *Distinction des différens services.* Anciennement il n'y en avoit que deux au châtelet, le civil & le criminel. Ensuite il y eut trois services, parce qu'on ajouta celui de la conservation pour les causes de l'université. Mais celui-ci ayant été supprimé, celui du présidial prit sa place, & la chambre du conseil forma un quatrieme service pour juger. Créations de nouveaux officiers pour former deux semestres avec les anciens. Division du châtelet en deux sieges, l'ancien & le nouveau en 1674. Ce qui s'ensuivit pour la distribution des services. III. 655. *a.* Réunion des deux sieges en 1684.

II. *Du nombre des conseillers employés à chaque service.* Comment ce nombre a varié en différens tems. La chambre de la police n'a jamais formé une colonne particuliere pour les conseillers. *Ibid. b.*

III. *De la durée du tems* pendant lequel les conseillers sont employés à chaque service. Ce qui a été pratiqué à cet égard en différens tems jusqu'à l'édit de 1685, qui regle cet objet. Dispositions de cet édit. Occasions dans lesquelles les quatre colonnes ou services se réunissent. *Ibid.* 656. *a.*

COLONNES *charnues*, (*Anat.*) plusieurs petits muscles des ventricules du cœur, *&c.* Leur usage dans la systole du cœur. III. 656. *a.*

COLONNE. (*Hydrauliq.*) On en distingue deux sortes, celle d'air & celle d'eau. III. 656. *a.* Poids de celle d'air. Ce qu'on entend par la colonne d'eau. *Ibid. b.*

COLONNES *de Protée.* (*Géogr. anc.*) XIII. 505. *a.*

COLONNES *d'Hercule.* (*Géogr. anc.*) VIII. 156. *a.*

COLONNE *de treillage.* (*Jardin.*) XVI. 577. *b.*

COLONNE, (*Gilles*) docteur scholastique. XIV. 775. *a.*

COLOPHONE, (*Pharm. & Arts méch.*) préparation de térébenthine. Usage qu'en font les joueurs d'instrumens à cordes de boyau. III. 656. *b.*

Colophone, considérée en métallurgie comme un réductif. VI. 914. *b.* Poix grecque appellée *colophone* par les anciens. XII. 809. *b.*

COLOQUINTE. (*Bot.*) En quoi ce genre de plante differe des autres cucurbitacées. III. 656. *b.*

Coloquinte à fruit rond, description de ses différentes parties. Lieux où elle naît. Culture de cette plante dans nos climats. III. 656. *b.*

COLOQUINTE, (*Mat. médic.*) nature de ce purgatif aussi ancien que la médecine. III. 656. *b.* Dans quelles circonstances, & pour quels effets on le recommande. On s'en sert dans tous les cas où il faut se tirer d'un danger par un autre. C'est à tort que quelques médecins ont voulu proscrire la coloquinte ; il y a bien des cas où l'on peut l'employer, pourvu qu'on la fasse avec discernement. Purgatifs faits par la décoction & infusion de coloquinte dans l'eau ou le vin. Extrait de coloquinte en forme de pilule. Sous quelque forme que ce soit, elle est rarement employée seule. Tempéramens qui la supportent. Il faut se garder de la donner aux

femmes

IV. 1026. *b.* Compagnie d'Ostende. XI. 690. *a*, *b.* Histoire de la compagnie des Indes orientales en Danemarck. VIII. 665. *a*, *b*, &c. Des privileges exclusifs accordés aux compagnies. XIII. 390. *a*, *b.* De ceux qui empietent sur ces

— Des sources d'où elle doit être tirée. — Exemple de la plus belle & de la plus touchante comparaison qu'il soit possible de transmettre à la mémoire des hommes. *Ibid.* 534. *a.*

Comparaison : Différence entre comparaison & métaphore.

femmes enceintes. Son usage dans les maladies chroniques. Son éloge & celui de la scammonée. *Ibid.* 657. *a.* Différentes corrections de la coloquinte proposées par plusieurs auteurs. Correction en usage dans les boutiques. Trochisques alhandal. Analyse de la coloquinte. Différentes doses de coloquinte qu'on doit donner selon la forme sous laquelle on l'administre; dose de l'extrait. *Ibid.* *b.* Dose de la coloquinte en substance, des trochisques ou de la poudre: dose de la coloquinte en décoction. Diverses préparations dans lesquelles elle entre. Composition de l'électuaire de coloquinte: maniere d'employer ce puissant hydragogue. *Ibid.* 658. *a.*

COLOR, (*Ichthy.*) poisson des isles Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Sa classification. *Suppl.* II. 511. *a.*

COLORATION, (*Pharm.*) dans quel but on colore en pharmacie. Pourquoi l'on a fait entrer le cinnabre dans la poudre tempérante de Sthal. Pourquoi l'on colore l'huile ou l'onguent rosat. Comment se fait la coloration des matieres seches & des matieres liquides. III. 658. *a.*

COLORER *les vins*: procédés par lesquels on remplit cet objet. XVII. 295. *a*, *b*. 297. *b.*

COLORIS, (*Peint.*) différence entre la couleur & le coloris. La partie du coloris qui comprend aussi celle du clair-obscur, est une des plus essentielles de la peinture. Quoique le terme de coloris s'étende sur tous les objets, on l'emploie plus généralement sur les carnations. Le coloris étoit connu & pratiqué avant Homere. Sa description du bouclier d'Achille. III. 658. *b.*

Coloris, si la peinture n'avoit qu'une couleur pour tous les objets, elle seroit sans doute privée d'une partie considérable de sa beauté. C'est l'illusion qui produit le plus haut degré d'énergie: or il n'y a point d'illusion où la vérité n'est pas parfaitement représentée, & par conséquent en fait d'objets visibles, la perfection du coloris est un article très-essentiel pour atteindre au grand but de l'art. *Suppl.* II. 511. *a.* Mais en quoi consiste cette perfection du coloris, & par quelle voie, par quelle étude le peintre parvient-il à la posséder? C'est peut-être là le problême le plus difficile de l'art. — Pour s'accoutumer à sentir la beauté du coloris, c'est à l'école de la nature que l'artiste doit recourir. Il y verra, sous toutes les formes possibles, les plus parfaits modeles dans tous les genres du beau. *Ibid.* *b.* Et d'après des observations souvent répétées, il comprendra qu'une des principales causes des beautés du coloris, est le ton gracieux d'une lumiere adoucie, soit qu'elle vienne immédiatement du soleil, soit que réfléchie par un ciel serein, elle répande sur les ombres une douceur agréable & variée. — Il apprendra de plus qu'un objet paroît dans sa plus grande beauté, lorsque la lumiere incidente le divise en deux grandes masses bien proportionnées, l'une claire & l'autre obscure. — L'artiste passera ensuite de la contemplation de la nature à celle de l'art. — *Ibid.* 512. *a.* Et enfin il se servira de ce double secours pour apprendre l'art difficile de colorier. — Il recherchera comment ce qu'on nomme l'effet est produit uniquement au moyen des jours & des ombres. Il observera en général les modifications & la dégradation des couleurs à mesure que l'œil s'en éloigne davantage. — Comment l'artiste acquerra la connoissance des causes qui produisent l'harmonie des couleurs, & celle de l'affoiblissement successif des couleurs propres de chaque objet, depuis le point le plus éclairé jusqu'à l'ombre la plus forte. — *Voyez* l'article *Demi-teintes.* — Etude des reflets. *Ibid.* *b.* — Celle des carnations. — De la manipulation des couleurs. L'étude du coloris exige tant d'observations & de travail, que c'est ici où la maxime d'Apelle, *nulla dies sine lineâ*, est plus indispensable que par-tout ailleurs, & où l'art est le plus inépuisable. — Divers caracteres par lesquels les grands peintres se sont distingués dans leur coloris. *Ibid.* 513. *a.*

Coloris, examen de la question si le mérite du coloris l'emporte sur celui du dessin & de l'expression. V. 331. *a.* Effet du coloris: écueil où tombent la plupart des artistes à l'égard du coloris: de l'art de favoriser l'effet de la couleur par la disposition des lumieres. 406. *b.* 407. *a.* Quelle est une des meilleures études de coloris qu'un éleve doive faire. VI. 859. *b.* Traité du coloris par le Blond. VII. 899. *a.* Voyez COULEURS & CARNATION.

COLORIS. (*Jardin.*) Maniere de faire prendre aux fruits des couleurs vives. III. 658. *b.*

COLORIS, (*Belles-lett.*) du coloris du style de l'épopée. V. 830. *b.* Brillant coloris. *Suppl.* II. 53. *a.* Propriété du coloris. *Suppl.* IV. 539. *b.* Du coloris dans l'expression. 953. *b.*

COLOSSAL. Des figures colossales dans la peinture. XII. 678. *a*, *b*. XIII. 154. *b.* Statue colossale. XV. 497. *b.* Colonne colossale. III. 652. *a.*

COLOSSE, (*Archit.*) étymologie du mot. Deux sortes d'ouvrages désignés par ce nom. III. 659. *a.*

Colosse de Rhodes. Dimensions de cette statue. Occasion qui donna lieu à son élévation. Sa chûte soixante-six ans après par l'effet d'un tremblement de terre. Quête que firent les Rhodiens pour réparer le dommage que cet accident leur avoit causé. Combien elle fut avantageuse. III. 659. *a.* Vente qui fut faite du colosse, l'an de J. C. 672, à un marchand Juif. Autres statues colossales connues dans l'histoire. *Ibid.* *b.* Voyez RHODES.

Colosse, article très-étendu sur ce colosse. XIV. 256. *b.* &c. Autres observations sur le même sujet. 818. *b.* Comment ce colosse peut avoir été fait. II. 442. *b.* Colosse qu'on voyoit près de Thebes, en Egypte. XV. 773. *b.*

COLOSSIENS, ce nom donné aux Rhodiens par quelques auteurs. XIV. 258. *a.*

COLPORTEURS, ce qu'ils étoient anciennement. Ce que nous entendons aujourd'hui par ce nom. III. 659. *b.*

COLPORTEURS. (*Jurisp.*) Ils sont mis dans la classe des menu-fenestriers, & les uns & les autres étoient exempts de certaines impositions. Défenses qui les concernent en tems de contagion. Piece de cuivre que portent à leur habit les colporteurs de livres pour annoncer leur état. Défenses qui les concernent. III. 660. *a.*

COLSAT, (*Agric.*) chou sauvage.... dont la graine fournit de l'huile. (Voyez NAVETTE.) Quelle est la meilleure pour le moulin. Son prix le plus ordinaire. Il en faut une livre pour semer un cent de terre. Choix du terrein qu'on veut ensemencer. Comment on le prépare. Terre destinée à planter. Tems & maniere de la préparer. Tems de semer & de planter. Maniere de transplanter. Autres observations sur la culture du colsat. III. 660. *b.* Tems & maniere de faire la récolte. Le colsat repose ordinairement jusqu'après la moisson. Observations sur tout ce qui concerne l'opération de battre. Quand tout est battu, on nettoie par le moyen d'un puroir. La graine purifiée est portée dans des sacs au grenier. Quel doit être le plancher du grenier. Cette graine doit être promptement vendue. Ce qu'on fait de la paille & des tiges battues. *Ibid.* 661. *a.* Produit que donnent en huile vingt rasieres de graine. Usage du marc d'huile. Tourteaux qu'on fait avec ce marc. *Ibid.* *b.*

COLTIE, (*Archit. navale*) voyez COLTIS.

COLTIS, (*Archit. navale*) voyez COLTIE. C'est le premier couple de l'avant du vaisseau. De sa coupe & de sa position. *Suppl.* II. 513. *a.*

COLOMBO, (*Ichthy.*) nom que les habitans d'Amboine donnent à un poisson décrit dans cet article. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. Sa classification. *Suppl.* II. 513. *b.*

COLUMBARIA, (*Hist. anc.*) trous pratiqués aux navires pour y passer les rames. Mausolées des familles de distinction. III. 661. *b.*

Columbaria, niches sépulcrales. XV. 74. *a.* XVII. 489. *b.*

COLUMELLE, (*Marc*) soins qu'il prit en Espagne pour améliorer & augmenter les laines du pays. IX. 179. *a*, *b*.

COLUMNA, (*Géogr.*) lieu ancien dans l'Orléanois. *Suppl.* IV. 704. *a*, *b*.

COLUMNA, (*Fabius*) observations sur sa méthode botanique. *Suppl.* IV. 404. *b.*

COLUPPA, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl.* II. 513. Sa culture. Qualités qu'on lui remarque. Usages que les Malabares en tirent. Sa classification. *Ibid.* 514. *a.*

COLUPPA, (*Ichthy.*) espece de ce genre de poisson nommé *coipa.* *Suppl.* II. 499. *a.*

COLURE, (*Géogr. & Astr.*) description & usages des cercles de ce nom dans la sphere. III. 661. *b.*

COLURE ou *Coloure*, (*Géogr.*) mines de diamans de Colure. IV. 938. *a*, *b*.

COLYBES, (*Hist. eccl.*) offrande que font les Grecs. Comment elle se compose. Formule qu'ils ont pour la bénédiction des colybes. Origine de cette cérémonie. Les Grecs donnent à cet usage des interprétations mystiques. III. 662. *a.*

Colybes. Correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 514. *a.*

COLYTOS, fameux quartier d'Athenes. XI. 960. *a.*

COM, particule prépositive en françois. XII. 101. *a.*

COMA, (*Medec.*) les anciens ont subdivisé cette maladie en *coma vigil* & *coma somnolentum.* Différens degrés de cette même maladie. III. 662. *a.* Voyez SOPOREUSE & ASSOUPISSEMENT.

Coma. Différence entre le carus & le coma. II. 733. *b.* Fievre comateuse. VI. 728. *a.* Coma vigil. XVI. 781. *b.*

COMANE. Cinq villes anciennes de ce nom. Noms modernes de quelques-unes. III. 662. *b.*

COMATI, (*Botan.*) nom brame d'un arbre du Malabar. Ses autres noms. Description, culture, qualités & usages de cet arbre. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 514. *b.*

COMBADAXI, chef des bonzes philosophes du Japon. II. 329. *b.*

COMBAT. Différence entre bataille & combat. Combat naval. III. 662. *b.*

b. Des compartimens en serrurerie. 818. *a*, *b*. Compartimens de marqueterie, voyez vol. IV des pl. article *Ebéniste.* pl. 8. Compartimens en mosaïque. X. 745. *a*, *b*.

COMPARTITEUR, (*Jurisp.*) juge qui a ouvert le pre-

cent étant donnés, trouver la perpendiculaire. 5°. La base & la perpendiculaire étant données, trouver l'angle opposé à la perpendiculaire. 6°. En tout triangle rectiligne, deux côtés étant donnés avec l'angle compris, trouver le troisieme côté.

Combat, (*Art milit.*) deux sortes de combats ; les uns généraux, nommés *batailles* ; les autres particuliers, où l'action se passe tantôt entre les avant-gardes des deux armées, tantôt entre l'avant-garde de l'une & l'arriere-garde de l'autre, tantôt entre leurs détachemens. *Suppl.* II. 514. *b.* *Voyez* Bataille, Escarmouche, Embuscade, Surprise, Fourrage, Convoi, Retraite, *&c.* Un général ne doit jamais en venir à un combat malgré lui, ni sans savoir quelle est la force du corps ennemi qu'il veut combattre. — Quels sont les cas où à nombre égal, & même inférieur, il peut attaquer un corps d'ennemis avec espérance de remporter l'avantage. — Conduite prudente que doit tenir un corps peu considérable détaché d'une armée, pour n'être pas attaqué, Ouvrage à consulter. *Ibid.* 515. *a.*

Combat. Différence entre action, bataille & combat. II. 131. *b.* 132. *a.* Expiation des armées avant & après le combat. IV. 305. *b.* Cri pour s'exciter au combat. IV. 461. *a*, *b.* De l'usage de certains peuples sauvages, de chanter avant le combat. De la maniere d'exciter leur courage. *Suppl.* I. 807. *b.* Les mêmes observations sur les Grecs. *Suppl.* II. 934. *a.* Comment ils combattoient. 931. *b.* 932. *a*, *b.* 934. *b.* Usage que les anciens ont fait des éléphans dans les combats. V. 502. *b.* Celui des chars armés de faulx. VI. 435. *a.* Combat selon l'art militaire moderne, *voyez* Feu, Bataille (*ordre de*), *&* Artillerie. Du genre de combat qui convient à la nation françoise, *voyez* Mousqueterie.

Combat naval. Des combats sur mer des anciens. XVI. 805. *a.* Disposition d'une armée navale pour le combat. IX. 525. *b.* Signaux de combat. XV. 186. *a.* Combats donnés sur l'eau dans certaines fêtes sous les empereurs romains. XI. 60. *b.*

Combat singulier. En quels cas il avoit lieu. Ancienneté de cet usage. Quel fut le dernier qu'on admit en Angleterre. Ce qui se passoit entre l'accusateur & l'accusé avant le combat. III. 662. *b.* *Voyez* Champion. Application singuliere que Alphonse, roi de Castille, fit de cet usage, voulant choisir entre la lithurgie mosarabique & l'office romain. Dernier combat de cette espece qui s'est fait en France sous Henri II. III. 663. *a.*

Combat singulier. Origine de la coutume de décider les différends par un combat. III. 84. *b.* Diverses observations sur cet usage. 85. *a*, *b.* Anciennes maximes & usages sur les combats singuliers. II. 143. *b.* Combats avec le bâton, ordonnés ou autorisés par certaines loix. II. 134. *b.* Par l'ordonnance de l'empereur Othon II, le combat judiciaire devint le privilege de la noblesse. IV. 809. *a.* Observation sur le mot *craven*, que le vaincu chez les Anglois étoit obligé de prononcer. IV. 437. *a.* Du combat pour un démenti. 808. *b.* Champions dans les combats singuliers. III. 84. *b.* — Sur cette sorte de combats, *voyez* Duel *&* Joute.

Combats en champ-clos. III. 76. *b.* VII. 697. *b.* Combats de lances. II. 192. *b.* VIII. 898. *b.* Combats à la lance & à l'épée. IX. 237. *a*, *b.* — *Voyez* Joute *&* Tournois.

Combat pour la supériorité dans quelque exercice du corps ou de l'esprit. I. 179. *b.* Combats littéraires des anciens. XVI. 210. *a*, *b.* 211. *a.*

Combats, (*Hist. anc.*) ceux que célébroient dans leurs jeux les Grecs & les Romains. III. 663. *a.*

Combats dans les jeux des anciens. Combats périodoniques. XII. 363. *b.* Combats des gladiateurs. I. 378. *a.* VII. 695. *a*, *b.* &c. Combats gymniques ou athlétiques. VII. 1019. *a*, *b.* Combats dans l'amphithéatre. I. 378. *a.* Combat du pancrace, XI. 812. *a.* du pugilat. XIII. 554. *b.* Combats que les jeunes Lacédémoniens se livroient dans le cirque. VI. 211. *a.* Présidens des combats athlétiques. VIII. 106. *a*, *b.* Officier qui proclamoit les statuts, le nom des combattans, des vainqueurs, *&c.* 143. *b.* Lieu dans le palais des empereurs romains, où ils se donnoient le divertissement de différens combats. IX. 749. *b.*

Combats des bêtes, voyez Bêtes *&* Bestiaires.

Combat *du pont de Pise*, (*Hist. mod.*) description du combat qui se pratique sur le pont de Pise à la saint Antoine. III. 663. *a.*

Combat à Plaisance. A quelles occasions & dans quel but ces tournois se pratiquoient. III. 663. *a.*

COMBE, (*Jean*) gentilhomme anglois, ami de Shakespeare. Son épitaphe. XV. 542. *a.*

COMBEFIS, (*François*) sa patrie, ses ouvrages. X. 130. *b.*

COMBINAISON, (*Mathém.*) combinaisons qu'a données le P. Mersenne de toutes les notes & sons de la musique. Combinaisons des carreaux d'échiquier données par le P. Sébastien. Doctrine des combinaisons. *Problêmes.* Un nombre de quantités étant donné avec celui des quantités qui doit entrer dans chaque combinaison, trouver le nombre des combinaisons. Solution du problême. III. 663. *b.* Un nombre quelconque de quantités étant donné, trouver le nombre des combinaisons & d'alternations qu'elles peuvent recevoir, en les prenant de toutes les manieres possibles. *Ibid.* 664. *a.* Ouvrages à consulter sur cette matiere. C'est sur cette théorie que roule toute la science des probabilités. La science des anagrammes dépend de celle des combinaisons. Vingt-quatre combinaisons du mot *Roma*. *Ibid.* *b.*

Combinaison, (*Calcul*) manieres différentes d'écrire le nom *Hainaut* en françois, dans la supposition que l'*h* ne s'aspire pas. *Suppl.* II. 515. *a.* Il suit de ces combinaisons, que ce mot peut être écrit de 2304 différentes manieres, sans qu'un françois le prononce différemment. *Ibid.* *b.*

Combinaison, voyez Permutation, Alternation. Combinaisons des carreaux mi-partis. II. 699. *b.* Des combinaisons possibles avec deux dés. IV. 647. *b.*

Combinaison, (*Chymie*) de différentes substances, *voyez* Mélange, Mixtion. Préparation qui rend les substances propres à être combinées. *Suppl.* I. 492. *b.*

COMBLE, (*Archit.*) étym. du mot. La construction des combles est ordinairement de charpente. Leur hauteur. Dans le dernier siecle, on regardoit comme une beauté de faire les combles d'une élévation extraordinaire ; aujourd'hui l'on masque les couvertures par des balustrades. Regles qui déterminent leur pente & leur hauteur, relativement à leur largeur. Différences à observer selon la température des climats des lieux où l'on bâtit. On appelle aussi *combles*, les dômes de forme quadrangulaire & circulaire qui terminent les principaux avant-corps des façades. Trois especes de combles les plus ordinaires. III. 664. *b.*

Comble, terme de mesureur. Deux manieres de mesurer ; l'une à mesure comble, l'autre à mesure rase. III. 665. *a.*

Comble. Campane de comble. II. 576. *a*, *b.* Travée de comble. XVI. 569. *b.* Construction de différentes especes de combles. XIII. 34. *b.* — 38. *a.* *Voyez* l'article *Charpenterie*, vol. II. des planch.

COMBUSTIBLE. De l'ignition des corps combustibles. VIII. 548. *b.* Différens degrés par lesquels un corps combustible peut passer, depuis l'ignition jusqu'au moment où il est consumé. V. 560. *a.* Matieres combustibles qui se trouvent dans la terre. XVI. 580. *b.*

COMBUSTION, (*Chym. & Physiq.*) ce que les chymistes entendent par-là. La combustion differe essentiellement des opérations qui s'exécutent par le moyen du feu dans les vaisseaux fermés. III. 665. *a.*

Combustion. En quoi consiste la combustion. Comment l'air lui est nécessaire. Pourquoi un charbon n'éprouve aucune altération, aucun déchet, quand on l'expose en vaisseaux clos à un feu violent. *Suppl.* II. 515. *b.*

Combustion. Observations sur la combustion & la combustibilité. *Suppl* IV. 340. *a.*

Combustion, (*Astron. anc.*) espece de conjonction d'une planete avec le soleil, appellée *combustion*. III. 665. *a.*

COME, (*Géogr.*) diverses observations sur cette ville. *Suppl.* II. 516. *a.*

Come I, grand duc de Toscane, fondateur de Livourne. IX. 600. *a.*

Côme. Fontaine de Côme. Observations de Pline sur cette fontaine. VII. 97. *b.* 100. *a.* Maisons de campagne que Pline le jeune possédoit près du lac de Côme. XVI. 513. *a.*

COMÉDIE, (*Belles-lett.*) définition. Elle differe de la tragédie dans son principe, dans ses moyens & dans sa fin. Mal-à-propos l'a-t-on distinguée de la tragédie par la qualité de ses personnages, ou par le degré des passions. Le vice n'appartient à la comédie qu'autant qu'il est ridicule & méprisable. Examen de la question si la comédie est un poëme. Les regles du poëme dramatique doivent être plus rigoureusement observées dans la comédie que dans la tragédie. III. 665. *b.* Si l'on considere le nombre de traits qui caractérisent un personnage comique, on peut dire que la comédie est une imitation exagérée ; mais cette exagération devient vraisemblable par l'art d'amener & de ménager les circonstances. La perspective du théatre exige aussi un coloris fort & de grandes touches, mais dans de justes proportions ; d'ailleurs il faut que tout ce qui se passe sur la scene, soit une peinture si naïve de la société, qu'on oublie qu'on est au spectacle. Le possible qui suffit à la vraisemblance d'un caractere tragique, ne suffit pas à la vérité des mœurs de la comédie. *Ibid.* 666. *a.* Révolutions & progrès de la comédie. Époque de la naissance de la comédie grecque. On la divise en *ancienne*, *moyenne* & *nouvelle*. État de la comédie *ancienne* & *moyenne*. Face avantageuse sous laquelle la comédie satyrique se présentoit d'abord. Raisons tirées du caractere & de la nature du gouvernement des Athéniens qui durent la favoriser. La comédie des *Nuées* est un exemple mémorable de la scélératesse des envieux, & des combats que doit soutenir celui qui ose être plus vertueux que son siecle. *Ibid.* *b.* Pourquoi les tableaux d'Aristophane plaisoient dans le même tems que Sophocle & Euripide réussissoient à rendre la vertu intéressante & le crime odieux. Jugemens opposés que Plutarque & madame Dacier ont portés d'Aristophane. Nouvelle loi des magistrats d'Athenes, qui bannit du théatre toute

Compas à l'usage des facteurs d'orgue. Description de cet outil. Maniere de s'en servir. III. 760. *a.*

Compas à l'usage des peintres, dessinateurs, *&c.* III. 760. *a.*

Complainte. Différence entre complainte & réintégrande. XIV. 51. *a.*

Complainte bénéficiale. Les juges royaux connoissent de cette complainte. Anciennement le parlement en prenoit con-

imitation personnelle. Epoque de la comédie *nouvelle*. Eloge de Ménandre par Plutarque. Aristophane imité par Plaute, & Ménandre par Térence. Reproche que faisoit César à ce dernier. Caracteres distinctifs de Plaute & de Térence. *Ibid.* 667. *a.* Causes des révolutions que la comédie a éprouvées. Les licences de la comédie furent réprimées à mesure que le gouvernement devenoit moins populaire. Pourquoi les premiers comiques latins hasarderent la satyre personnelle, mais jamais la satyre politique. Le luxe changea l'âpreté de la comédie en douceur. Caractere du théatre *espagnol*. Eloge du poëte *Lopès de Vega*. Caractere du comique *italien*. *Ibid. b.* Mêlange bisarre de caracteres, & uniformité grossiere dans la comédie italienne, qui en rend la lecture insoutenable à un homme de goût. Villes d'Italie qui ont proscrit ces farces, & leur ont substitué les comédies de Moliere. Caractere du comique *anglois*: celui du comique *françois*. On distingue le comique bas, le comique bourgeois, & le haut comique (*voyez* sur ces distinctions l'article *Comique*). Autre distinction. Comique de caractere, de situation; comique attendrissant. Le premier est le plus utile, le plus fort & le plus difficile. *Ibid.* 668. *a.* Talent qui distinguoit à cet égard Moliere. Pourquoi le comique de situation nous excite à rire. Utilité du comique attendrissant; difficultés attachées à ce genre: son origine. Mauvais genres comiques proscrits du théatre. Un genre supérieur à tous les autres, est celui qui réunit le comique de caractere & celui de situation. Comment les habiles poëtes ont disposé des caracteres trop peu marqués pour fournir une action soutenue. Différence entre Dufreny & Moliere dans leur maniere de peindre. *Ibid. b.* Parallele qu'a fait la Bruyere de Moliere avec Térence. L'auteur examine ici s'il est vrai qu'on ne puisse plus faire des comédies de caracteres. Utilité de la comédie morale & décente. Autre division de la comédie, relativement aux états. *Ibid.* 669. *a.*

Comédie, (*Art dramat.*) sa définition. On entend souvent dire que le but de la comédie est de tourner en ridicule les folies des hommes; mais cela n'est vrai ni de la comédie ancienne, ni de celle d'aujourd'hui. *Suppl.* II. 516. *a.* La comédie est plutôt la représentation de ce que la vie civile, les caracteres, les mœurs, les actions, ont d'amusant & de réjouissant. Il est très-utile sans doute d'exposer les folies des hommes dans leur vrai jour; mais seroit-il moins utile de mettre sous nos yeux des exemples de procédés honnêtes, de sentimens nobles, de droiture, de toutes les vertus civiles, ensorte que ces exemples nous touchant, nous attendrissent & fissent sur nous une impression durable? En conséquence le premier soin du comique sera d'observer attentivement les mœurs des hommes de tout état, afin de mettre de la vérité & de la force dans les portraits. *Ibid. b.* Il fera une étude très-particuliere des hommes; & pour exciter notre attention, il fera contraster ensemble les caracteres, les devoirs, les passions & les situations, *&c.* Des différentes especes de comédies. — Une de ces especes, c'est la comédie de caractere, inépuisable dans les sujets qu'elle offre à traiter. Dans ce genre de comédie, il faut faire choix d'une action qui place le personnage principal dans des circonstances opposées à son caractere. Il ne faut qu'un seul caractere principal, auquel tout le reste soit subordonné. Le plan d'une telle piece bien conduit, doit intéresser pendant toute la durée de l'action, & les personnages subalternes peuvent encore y répandre une grande variété d'idées. *Ibid.* 517. *a.* But des comédies de caractere. Seconde espece, la comédie des mœurs. Elle met sous les yeux du spectateur un tableau des usages ou du genre de vie particulier, que les hommes d'un certain état ou condition ont généralement adoptés. Variété & agrément dont elle est susceptible. *Ibid. b.* Troisieme espece, celle qui s'attacheroit à représenter une situation particuliere & intéressante. La moindre espece de toutes, c'est la comédie d'intrigue. Elle n'intéresse que par la singularité des événemens & le merveilleux de l'intrigue. Ce genre est le plus facile de tous: il exige plus d'imagination que de jugement. — En examinant de près le genre de poésie dont il s'agit ici, nous trouverons peut-être que le prix de la comédie dépend moins du sujet, que de la maniere de le traiter. Il lui faut principalement de la vie, une ame qui pense & qui ait du sentiment. Or, cette vie se manifeste par le dialogue, par la maniere dont les personnages expriment ce qui se passe en eux, par des impressions exactement conformes à la nature des circonstances. *Ibid.* 518. *a.* De-là naissent les principales regles que le poëte doit suivre. La premiere & la plus importante, c'est que les personnages suivent exactement la nature dans leurs discours & dans leurs actions. Chaque discours, chaque mot qui n'a pas un rapport sensible & naturel au caractere & à la situation de la personne qui parle, blesse un auditeur intelligent: il faut même, pour suivre la nature, que l'auteur sur la scene, s'exprime précisément comme celui qu'il représente a dû s'énoncer. *Ibid. b.* La seconde regle à observer dans la comédie, c'est que tout y soit intéressant. Ce n'est pas en imaginant quelques scenes épisodiques, qui ne tiennent point au sujet, ni en donnant aux personnages subalternes des caracteres burlesques, pour amuser le spectateur par leurs saillies, que l'action deviendra intéressante; mais en mettant sur la scene des personnages qui, dans toutes les conjonctures & les situations, se distinguent du commun des hommes par leur raison, leur esprit, ou leurs sentimens. Leur maniere de penser & de sentir répand de l'intérêt sur la scene la moins importante. *Ibid.* 519. *a.* Comment il est possible de donner de l'intérêt à celles qui ne sont placées que pour remplir le vuide de l'action, lorsque celle-ci est arrêtée par quelque cause inévitable. — Avantage de la comédie sur la tragédie, en ce que la premiere est beaucoup plus propre à donner des scenes instructives. — C'est à mettre sous nos yeux des modeles exacts & bien dessinés qui nous indiquent d'une maniere lumineuse, ce qu'il nous convient de faire & d'éviter en mille rencontres, d'où dépendent notre tranquillité, notre honneur, souvent tout le bonheur de notre vie, que le poëte comique doit s'appliquer. *Ibid. b.* Etudes & talens que le théatre comique exige du poëte, pour que ses ouvrages aient du succès. — Pourquoi la comédie n'a point encore atteint la perfection dont elle est susceptible. *Ibid.* 520. *a.* De l'origine de ce genre de poëme. Epicharme & Phormys, tous deux Siciliens, furent les premiers, selon Aristote, qui introduisirent dans la comédie, une action suivie & déterminée. Cratès, à leur imitation, composa des pieces d'une forme réguliere. Jusqu'alors ce n'avoit été apparemment qu'un simple divertissement de fêtes bacchanales, comme presque tous les peuples libres en ont eu dans tous les tems. — La comédie proprement dite eut successivement trois formes dans Athenes. L'ancienne comédie s'y introduisit vers la 82[e] olympiade. Horace ne nous nomme que trois poëtes qui se soient distingués dans ce genre, *Eupolis*, *Cratinus* & *Aristophane*. Il ne nous reste de pieces que de ce dernier. Caractere de ces pieces. Réflexions sur les licences effrénées que ce poëte se permettoit. *Ibid. b.* Ces licences ayant été réprimées par un édit, c'est à cette époque que commença dans Athenes la comédie moyenne. On y donnoit, sous des noms déguisés, des événemens vrais; ce qui la rendit, à peu de chose près, aussi mordante que l'ancienne. — Il fallut un second édit pour réformer ce nouvel abus. La comédie prit alors sa troisieme forme; c'est ce qu'on nomma la *nouvelle comédie*. Ce n'est qu'alors qu'elle devint véritablement un ouvrage de l'art, astreint à un plan & à des regles fixes. *Ibid. b.* Elle ne s'introduisit à Rome que dans la 135[e] olympiade. Les Romains l'avoient reçue des Etrusques. Quels furent leurs premiers poëtes comiques. Caractere de leurs pieces. La comédie romaine étoit distinguée en diverses especes, d'après la condition & l'habillement des personnages. De-là les noms de *prætextata*, *trabeata*, *togata*, *tabernaria*, *atellana* & *palliata*, donnés à ces différentes especes. De la comédie moderne. De son origine. Caractere des pieces du seizieme siecle. — Ce n'est qu'au siecle passé, qu'elle reprit une forme supportable; & vers le milieu, qu'elle parut avec la dignité qui lui convient. *Ibid. b.*

Comédie, (*Hist. anc. & mod.*) étymologie du mot *comédie*. III. 801. *b.* Différence entre les anciennes comédies & les satyres. XIV. 698. *a.* 700. *a.* *Suppl.* IV. 743. *b.* 744. *a.* Histoire de la comédie ancienne, tant grecque que romaine. XIV. 754. *a*, *b.* Ce qui favorisoit la comédie chez les Grecs, *Suppl.* IV. 429. *b.* & chez les Romains. 431. *a.* Des chœurs dans la comédie ancienne. III. 361. *b.* *Suppl.* II. 405. *b.* Ville de Sicile qui passe pour avoir vu naitre la comédie. VIII. 209. *b.* Divisions des comédies romaines en quatre especes. XIV. 754. *b.* Comédies qui tenoient le milieu entre la comédie & la farce. XV. 797. *a.* De l'usage de jouer de deux flûtes à la représentation des comédies chez les Romains. VI. 893. *a.* L'ardeur des Romains pour les pantomimes fut une des causes de la chûte de la bonne comédie. XI. 829. *a*, *b.* Caractere distinctif de l'ancienne comédie italienne. *Suppl.* I. 558. *b.* Peu de succès que la comédie a eu en Italie. *Suppl.* IV. 433. *b.* De la comédie hollandoise, *Suppl.* III. 431. *b.* 432. *a.* espagnole, *Suppl.* IV. 434. *b.* angloise. 436. *a.* Histoire abrégée de la comédie françoise. 439. *a*, *b.* Comédies saintes en usage dans le quinzieme & seizieme siecles. X. 703. *a.* 925. *a*, *b.* Causes qui resserrent aujourd'hui le champ de la comédie. *Suppl.* IV. 440. *a.* Des comédies représentées par les jeunes gens dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* Comédies que composoient les philosophes du Pérou, sous les Incas. I. 317. *b.*

Comédie, (*Poésie*) du sujet de la comédie. XV. 644. *a.* De l'exposition du sujet. *Suppl.* II. 917. *b.* Sa distribution en actes. *Suppl.* I. 153. *b*, &c. De l'intrigue. *Suppl.* III. 639. *b.* 640. *a*, *b.* Des mœurs. 949. *a*, *b.* Des caracteres. II. 667. *b.* 668. *a.* Ton qui convient à la comédie. XVI. 403. *b.* Du ridicule dans la comédie. En quoi consiste le vrai comique. XIV. 287. *a*, *b.* L'abus de la comédie est de jetter du ridicule sur les professions les plus sérieuses. XVII. 799. *a.* Du style de la comédie. XV. 552. *b* *Suppl.* II. 709. *a*, *b.* 710. *a*, *b.* Du jargon

COMPLIQUÉE, maladie, (*Médec.*) *Voyez* Composée.

COMPLUTE, *bible de.* II. 224. *a.* *Voyez* aussi Ximenès.

COMPONCTION, (*Théolog.*) douleur d'avoir offensé Dieu. La confession n'est bonne que quand on a une grande

sujets sont moins intéressans. Fermeté avec laquelle il doit travailler à ramener le bon goût & la vraie expression sur le théatre. *Suppl.* II. 325. *a.*

Compositeur, (*Imprim.*) III. 769. *a.*

employé dans les comédies. *Suppl.* III. 502. *a.* De l'intérêt. *Suppl.* I. 157. *b.* De l'illusion. *Suppl.* III. 560. *b.* Situation dans la comédie. *Suppl.* IV. 800. *a*, *b.* Cause du rire qu'elle excite. XIV. 299. *b.* Du dénouement de la comédie. IV. 832. *b. Suppl.* II. 693. *b.* De la reconnoissance. *Suppl.* IV. 592. *a.* De l'achevement. *Suppl.* I. 144. *b.* Des différentes unités. *Suppl.* IV. 990. *a*, *b*, &c. Des comédies satyriques. 743. *a*, *b.* Différence entre la satyre & la comédie. *Ibid. b.* 744. *a.* Des comédies qui doivent être traitées en vers. 964. *b.* Especes de comédies appellées *parades*, XI. 888. *a*, *b.* & *farces.* VI. 405. *b.* Talens & connoissances que suppose la critique par rapport à la comédie. IV. 494. *b.* Sur la comédie, *voyez* encore les articles *Drame* & *Comique.*

Comédie, (*Hist. anc.*) la comédie des anciens prit différens noms, relativement à différentes circonstances. Comédies atellanes, III. 669. *a.* comédies mixtes, comédies appellées *motoriæ*, *palliatæ*, *planipediæ*, *prætextatæ*, *rhintonicæ*, *statariæ*, *tabernariæ*, *togatæ*, *trabeatæ*. *Ibid. b.*

Comédie. Observation sur ce qui est dit dans l'Encyclopédie, de l'origine du nom d'*atellane*, donné anciennement à une espece de comédie. *Suppl.* II. 516. *a.*

Comédie *sainte*, (*Hist. mod.*) vers de l'art poëtique de Boileau sur ce sujet. Origine de ce genre de comédie sous Charles VI. Oppositions inutiles du prévôt de Paris. Titre que prirent ces comédiens, de *confreres de la passion de Notre-Seigneur.* Lettres-patentes qu'ils obtinrent pour leur établissement en 1402. III. 669. *a.* Cette société fonda dans la chapelle de la Trinité, le service de la confrairie. Ils nommerent leurs jeux, *moralités* & ensuite *mysteres.* Faveur qu'acquirent ces comédies. La fête-Dieu d'Aix en Provence en est encore un reste ridicule. Comédies pieuses qui furent représentées dans la rue S. Denis, lorsque Charles VII fit son entrée dans Paris. Théatre de la même espece, appellé le *paradis*, qu'on avoit dressé à Lyon. François I confirma les privileges des confreres de la passion. Titres de deux de leurs pieces. *Ibid.* 670. *a.* Oppositions du parlement aux représentations du mystere de l'ancien testament en 1541. La représentation de ces pieces dura près d'un siecle & demi. Le théatre des freres de la passion transporté en la place de l'hôtel de Bourgogne. Arrêt du parlement en 1548, par rapport à eux. Cession que les confreres de la passion firent de leur théatre à une nouvelle troupe. Pieces profanes qui y furent représentées. *Ibid. b.* Le royaume infecté de farceurs par Henri III. Il fit venir de Venise le comédiens surnommés *li Gelosi.* Concours qu'ils attiroient. Leurs représentations malgré les défenses du parlement, par un effet de la protection que le roi leur accordoit. Permission du parlement accordée aux comédiens de province en 1596, de jouer à la foire S. Germain. Autre ordonnance de police en 1609, concernant les comédiens. Réunion du revenu de la confrairie de la passion à l'hôpital-général. Etat du théatre, lorsque parurent Corneille & Moliere. *Ibid.* 671. *a.*

Comédie-ballet. Ce qu'on appelle de ce nom au théatre françois & au théatre lyrique. III. 671. *a.* Premiere comédie-ballet donnée au théatre de l'opéra. Celle de la Mothe, intitulée *le carnaval* & *la folie.* Appréciation des ouvrages de cet auteur. *Ibid. b.*

Comédie, maison de campagne de Pline le jeune. XVI. 523. *a.*

COMÉDIENS, (*Belles-lettr.*) nos premiers comédiens ont été les troubadours & les jongleurs. Les confreres de la passion leur succederent. Ensuite sont venues les troupes de comédiens, &c. État des comédiens en Angleterre & en France. Considérations qui doivent mettre en honneur cet état parmi nous. III. 671. *b.*

Comédiens, (*Jurispr.*) état des comédiens chez les Romains. III. 671. *b.* Il leur a toujours été défendu de représenter les ecclésiastiques & les religieux. Les comédiens regardés comme infâmes. Défenses aux ecclésiastiques d'assister à aucun spectacle. Ces peines cependant ont moins été prononcées contre des comédiens proprement dits, que contre des histrions. Néanmoins les comédiens dérogent, si l'on excepte ceux du roi. Les acteurs & actrices de l'opéra ne dérogent pas. Traité à consulter sur les réglemens pour la profession de comédien. *Ibid.* 672. *a.*

Comédiens, appellés *lysiodes* & *magodes*, chez les anciens Grecs, *voyez* ces mots. Nombre prodigieux de comédiens à Rome sous les empereurs. XI. 829. *a.* De leur paiement. IX. 716. *b.* XV. 447. *a.* Usage qu'ils faisoient des lupins. IX. 748. *a.* Masques des anciens comédiens. X. 172. *b*, &c. Des statues des fameux comédiens romains. XV. 499. *a.* Préceptes sur l'art du comédien. IV. 632. *a*, *b*, &c. *Voyez* Acteur. Sur les troupes des anciens comédiens Grecs, *voyez* Scenique, College.

COMENIUS, (*Jean Amos*) observations sur sa vie & ses ouvrages. X. 743. *b.* 744. *a*, *b.* 745. *a.*

COMESSATIO. Significations de ce mot. XIV. 323. *b.*

COMESTOR, (*Pierre*) philosophe scholastique. XIV. 772. *b.*

COMETE, (*Phys.* & *Astron.*) ce qui distingue les cometes des autres astres. Cometes à queue, à barbe, à chevelure. Nature des cometes. Avant Aristote, on regardoit les cometes comme un assemblage de petites étoiles qui s'étoient rencontrées. Aristote a prétendu que les cometes étoient des feux passagers, ou des météores sublunaires. Cette hypothese aisément réfutée. Observation tirée de la très-petite parallaxe des cometes. Par l'observation de la parallaxe de l'orbe annuel, on a connu que ces astres descendent dans la région des planetes. III. 672. *b.* On a découvert dans leur mouvement apparent des irrégularités semblables à celles que le mouvement annuel de la terre fait observer dans les planetes. Hévélius croit que les cometes sortent du soleil, & les regarde d'une même nature que ses taches. Képler pense comme Aristote. Mais Newton a prouvé que la comete de 1680 auroit été dissipée par la chaleur du soleil, si elle n'avoit été qu'un corps composé d'exhalaisons, sa chaleur ayant dû être 2000 fois plus grande que celle du fer rouge. Tems qu'elle doit demeurer à se refroidir. Singuliere hypothese de Jacques Bernoulli sur les cometes. *Ibid.* 673. *a.* Celle de Descartes. *Exposition des principaux phénomenes des cometes*, rapportés au nombre de dix, qui sont la pierre de touche de toutes les théories. Anciens philosophes qui ont eu de justes idées sur la nature des cometes: opinion de Démocrite rapportée par Séneque. *Ibid. b.* On ignore si le nombre des cometes avoit été fixé, ou si quelques-unes avoient été distinguées par des noms particuliers. Opinion d'Apollonius le Myndien. Il dit que les Chaldéens plaçoient depuis long-tems les cometes au nombre des étoiles errantes. Sentiment de Séneque; prédiction qu'il donne des progrès que feront les hommes dans la connoissance de ces corps célestes. *Ibid.* 674. *a. Doctrine de Newton sur le même sujet.* Explication des principaux phénomenes observés dans les cometes: 1°. D'où viennent les irrégularités dans la vitesse apparente des cometes. 2°. Pourquoi lorsque leur vitesse augmente, elles paroissent décrire à-peu-près de grands cercles, au lieu que vers la fin de leur course elles s'en écartent, & dans le cas où la terre va du même côté qu'elles, elles paroissent aller du côté opposé. 3°. Les observations s'accordent encore avec la théorie en ce que les cometes paroissent se mouvoir dans les ellipses qui ont le soleil à un de leurs foyers. 4°. La lumiere de leur tête augmente en s'approchant du soleil; ce qui s'accorde avec les phénomenes des autres planetes. Vitesse avec laquelle la vapeur de la queue de la comete de 1680 s'élevoit, selon les observations de Newton. *Ibid. b.* Quelle est la nature des queues de ces astres. 5°. Les queues paroissent les plus grandes après qu'elles ont passé près du soleil. Quelle en est la cause. 6°. Pourquoi les queues déclinent un peu de la ligne tirée par le soleil & par la comete. 7°. Autres observations sur cette déviation. 8°. La queue est plus brillante & mieux terminée dans sa partie convexe que dans sa partie concave: pourquoi. 9°. Pourquoi la queue paroît plus large vers l'extrémité. 10°. Pourquoi les queues sont transparentes. *Ibid.* 675. *a.*

Phases des cometes. Le noyau étant regardé au travers du télescope, paroît d'une forme différente de celle des étoiles fixes ou des planetes. Observation du corps de la comete de 1680 par Sturmius; de celle de 1661 par Hévélius. III. 675. *a.* de celle de 1664 par Weigelius. Variations dans la longueur de la queue de celle de 1680. *Formation des queues des cometes*, selon M. Newton. Cause de l'ascension des vapeurs qui forment la queue des cometes. Pourquoi la queue accompagne le corps de la comete dans toute son orbite: il paroît naturel que ces queues se détruisent peu-à-peu, & qu'en se rapprochant du soleil, les cometes en reprennent de nouvelles. Utilité des cometes dans l'univers, selon Newton, *ibid. b.* d'après le principe duquel il y auroit quelque fondement aux opinions populaires des présages des cometes. Variétés dans la grandeur des différentes cometes. Utilité qu'on pourroit tirer du passage d'une comete près de la terre pour avoir avec précision la parallaxe du soleil. Aucune n'a plus menacé la terre de son voisinage, que celle de 1680. *Mouvement des cometes*; *ibid.* 676. *a.* Variétés de ce mouvement: conséquence qu'on en tire contre le systême des Cartésiens. Nature de leurs orbites. Diversité de sentimens sur le retour des cometes. Preuves de ce retour selon Newton. Diverses cometes dont on a soupçonné le retour. *Ibid. b.* M. Cassini est très-réservé dans l'assertion du retour des cometes. Objection générale que fait M. de la Hire contre le systême entier des cometes, qui sembleroit retrancher ces astres du nombre des planetes: réponse à cette objection. Utilité de la table des cometes donnée par le docteur Halley. La même comete observée en 1532, en 1607, en 1682. *Ibid.* 677. *a.* Période de cette comete. Période de celle de 1737, selon M. Machin. Période de celle de 1680, selon M. Halley; coïncidence de l'apparition de cette comete avec le tems où arriva le déluge universel. Conséquence qu'en tire Whiston sur la cause du déluge. Déterminer le lieu & le cours d'une comete. Déterminer le cours d'une

mens & à la voix. *Suppl.* III. 618. *b.* Du récitatif. *Suppl.* IV. 587. *a*, *b*, &c. Regles sur la maniere dont il faut avoir égard aux diverses especes d'accent. *Ibid.* I. 108. *b.* 109. *a.* Des accords admissibles dans la composition. 118. *a*, *b.* Regles du

confondre la compression avec la condensation. *Ibid.* 776. *a.*

Compression de l'air sur la terre. I. 229. *b.* Son utilité. *Ibid.* La regle des compressions de l'air en raison directe des poids qui le compriment, n'est pas entiérement exacte. 230.

d'une comete méchaniquement & ſans les inſtrumens ordinaires, méthode ingénieuſe de Longomontan. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur la théorie des cometes. Expoſition de l'ouvrage de M. le Monnier ſur cette matiere : éloge de cet ouvrage. Traité de M. de Maupertuis. *Ibid.* 678. *a.* Ouvrage de M. Euler. Diverſes cometes qui ont paru depuis le commencement de ce ſiecle, juſqu'en 1744. M. Jacques Bernoulli regardoit les cometes comme un ſigne de la colere du ciel : fauſſe prédiction qu'il donna du retour de celle de 1680. *Ibid. b.*

COMETES, (*Aſtron.*) le retour de la comete de 1682 obſervée en 1759, a donné le dernier degré de certitude & d'évidence à la théorie qui ſe trouve expliquée dans l'Encyclopédie. Sa période s'eſt trouvée à la vérité plus longue que la précédente d'environ 600 jours ; mais il eſt prouvé que les attractions de Jupiter & de Saturne pouvoient produire cette différence. – Calculs de l'auteur & de M. Clairaut ſur cette comete. – Ouvrages à conſulter. – Autres cometes dont la période paroît connue. *Suppl.* II. 522. *a.* Principales regles du mouvement parabolique des cometes. *Ibid. b.* Nombre des cometes connues. – Ce qu'on entend par élémens d'une comete. – Comment on reconnoît ſon retour. – *Ibid.* 523. *b.* Des cometes dont les orbites paſſent très-près de celle de la terre. – Obſervations à l'occaſion d'un ouvrage de l'auteur ſur ce ſujet. – Problêmes à réſoudre ſur le calcul des cometes. Le premier eſt de déterminer par les obſervations leur orbite ſuppoſée parabolique ; & le ſecond eſt de s'aſſurer ſi une ſeule apparition ne peut point faire déterminer l'orbite elliptique, ou du moins ſervir à en déterminer les limites. – Méthodes à ſuivre pour leur ſolution. *Ibid.* 524. *a.* – Obſervations ſur les cauſes qui retarderent le retour de la comete de 1682, & ſur le calcul de ce retour. *Ibid. b.* Autres remarques ſur la perturbation des cometes. *Ibid.* 525. *a.*

Cometes, ſentimens de Galilée & de Caſſini ſur leur nature. *Suppl.* III. 175. 176. *a.* Noyau d'une comete. XI. 267. *a.* Reſſemblance entre la queue des cometes & la lumiere zodiacale. IX. 723. *a.* Orbite des cometes. XI. 576. *b.* De la trajectoire de ces aſtres. XVI. 524. *a*, *b.* Zodiaque des cometes. 721. *a.* Eſpece de comete appellée *ceratias*. II. 833. *a.* Celle que les anciens appelloient *pertica*. XII. 439. *b.* Théorie de Newton ſur les cometes. XI. 125. *b.* D'où vient que quelques cometes ont paru, après s'être approchées juſqu'à un certain point du ſoleil, s'en retourner tout-à-coup en fuyant. IX. 353. *b.* Difficulté d'admettre des habitans dans les cometes. X. 640. *b.* Périodes de trois cometes connues. XII. 360. *b.* Deſcription poëtique de l'apparition des cometes. XVII. 738. *a.* Remarques ſur cette terreur univerſelle que cauſe cette apparition. IV. 799. *b.* Préſages qu'on leur attribuoit. *Suppl.* II. 897. *b.* 898. *a.* Obſervations de Newton & de Whiſton ſur celle de 1680. III. 856. *a.* Selon ce dernier, ce fut une comete qui cauſa le déluge. IV. 799. *a*, *b.* Selon quelques auteurs, la fin du monde aura lieu par l'incendie univerſel que cauſera l'approche d'une comete revenant de ſon périhélie. III. 856. *b.* La production des monſtres attribuée à ces corps céleſtes. X. 671. *b.* Ouvrages ſur les cometes de Clairaut. *Suppl.* I. 665. *a.* de Halley, 664. *b.* Auteurs qui ont écrit ſur les perturbations des cometes. *Suppl.* IV. 534. *a.* Tables des cometes, 923. *a*, *b.*

Comete, en terme d'artificier. III. 678. *b.*

COMETE, ou de *Manille*, (*Jeu de la*) inſtruction détaillée ſur la maniere de le jouer. III. 678. *b.*

COMETE, (*Blaſon*) meuble d'armoirie. Maniere de la repréſenter. *Suppl.* II. 525. *a.*

COMEUS, (*Myth.*) ſurnom de l'Apollon de Séleucie. Peſte qui ſurvint lorſque les ſoldats Romains voulurent piller le temple de Séleucie. III. 679. *a.* D'où eſt venue l'idée de donner à Apollon une chevelure blonde. Comment les Naucratiens célébroient ſa fête. *Ibid. b.*

COMI, (*Bot.*) plante. *Suppl.* I. 786. *b.*

COMICES, (*Hiſt. anc.*) Par qui ces aſſemblées étoient convoquées & dirigées. Objet pour lequel on les tenoit. Lieu de l'aſſemblée. Ceux qui y étoient admis. Tems où il ne pouvoit y avoir de comices. La liberté des aſſemblées plus ou moins gênée ſous les empereurs. Diſtinction & diverſes déſignations des comices. Comices dits *ædilitia*. Comices dits *calata*. Comices dits *cenſoria*. Comices dits *centuriata* : III. 679. *b.* leur inſtitution : objets de ces aſſemblées : tems où on les tenoit : pouvoir du peuple augmenté par les ſoins de Quintus Publius Philo : comment on propoſoit le ſujet de la délibération : comment on recueilloit les ſuffrages. III. 680. *a.* Election des magiſtrats. D'où vient l'expreſſion, *omne tulit punctum*. Comices *conſulaires*. Comices dits *curiata*. *Ibid. b.* Comices dits *pontificia*. Comices dits *prætoria*. Comices dits *proconſularia* & *proprætoria*. Comices dits *quæſtoria*. Comices dits *ſacerdotum*. Comices dits *tribunitia*. Comices dits *tributa*. Magiſtrats qu'on y éliſoit. III. 681. *a.* Autres objets de ces aſſemblées : par qui elles étoient tenues. Aucun patricien n'y aſſiſtoit. *Ibid. b.*

Comices, différence entre les comices & les conciles chez les anciens Romains. III. 806. *a.* Qui fut le préſident des premiers comices Romains. IV. 101. *b.* Des jours où ils s'aſſembloient. *Suppl.* II. 117. *a.* Objets des aſſemblées des comices. Différentes manieres dont le peuple a été diſtribué dans les aſſemblées. Comment le peuple y étoit conſulté. Ceſſation des comices ſous les empereurs. VI. 20. *b.* Sur les différentes diſtributions du peuple dans les comices, *voyez* CURIE, CENTURIE & TRIBU. Maladie qui étoit cauſe que les comices ſe rompoient ſur le champ, dès qu'un homme de l'aſſemblée en recevoit un accès. IX. 638. *a.* Comment on recueilloit les opinions. XI. 508. *a.* XV. 638. *b.* Officiers des comices appellés *rogatores* & *cuſtodes*. XIV. 319. *b.* Introduction des ſcrutins dans les comices. 815. *b.* Comices aſſemblés pour une loi propoſée. IX. 646. *b.* Partie du peuple aſſemblé qu'on appelloit *prérogative*. XI. 467. *b.*

Comice, endroit de Rome dans la huitieme région, *&c.* Comment ce lieu étoit diſpoſé. Divers monumens qui le décoroient. Supplices qu'on y exécutoit. Exercices qu'on y pratiquoit. III. 681. *b.*

COMIQUE, *plaiſant*, *bouffon*, (*Synon.*) *Suppl.* IV. 395. *a.*

Comique, l'effet du comique réſulte de la comparaiſon qu'on fait de ſes mœurs avec les mœurs qu'on voit tourner en ridicule. III. 681. *b.* Le même homme peut rire cependant de ſa propre image : quelle en eſt la raiſon. Quelle eſt la ſorte de comique qui peut intéreſſer dans tous les tems. Comique local & momentané. Ce qu'il a de louable. Obſervations ſur les dénouemens des Précieuſes ridicules & du Tartuffe de Moliere. Le genre comique françois ſe diviſe en comique noble, comique bourgeois, & bas comique. *Ibid.* 682. *a.* Caractere du comique *noble*. Pourquoi il eſt rarement traité. Exhortation adreſſée aux auteurs comiques. Caractere du comique *bourgeois*. Utilité de ce genre. Pieces de Moliere qui peuvent ſervir d'exemple en ce genre. *Ibid. b.* Critique injuſte qu'a faite Boileau de quelques endroits de certaines pieces de Moliere. Caractere du comique *bas*, qu'il ne faut pas confondre avec le groſſier. Exemples tirés de Moliere. Mélange qu'il a fait des comiques. *Ibid.* 683. *a.*

Comique, opéra comique. XI. 495. *b.* 496. *a.* Déclamation comique. IV. 682. *a.* Poëtes comiques. XII. 842. *a*, *b*, &c. En quoi conſiſte le vrai comique. XIV. 287. *a*, *b.*

COMITE, origine de ce nom donné à ceux qui commandent les forçats. III. 800. *b.*

COMITIAUX, (*Calendr. romain*) jours de ce nom. *Suppl.* II. 116. *b.* 117. *a.*

COMMA, (*Gramm. & Impr.*) étymologie du mot, qui ſignifie *inciſe*. Ce que dit Quintilien des inciſes. On donne auſſi le nom d'inciſe aux divers ſens particuliers du ſtyle coupé. On appelle auſſi comma la ponctuation qui ſe marque avec les deux points. Conteſtation ſur ce ſujet. III. 683. *b.*

Comma, terme de muſique. Trois eſpeces de comma. Le mineur, le majeur, le maxime qu'on appelle comma de Pythagore. III. 683. *b.*

Comma, (*Muſiq.*) ſuivant M. de Bois Gelou, le rapport d'un intervalle doit être incommenſurable, lorſque les muſiciens lui aſſignent pluſieurs expreſſions, dont la différence eſt ce qu'on appelle un comma. *Suppl.* II. 525. *a.* Preuve de cette théorie. *Ibid. b.*

COMMAND, (*Juriſp.*) deux ſens de ce mot. 1°. Celui qui déclare qu'il achete pour lui ou pour un ami élu ou à élire. 2°. Celui qui a donné charge à un autre d'acquérir pour lui. III. 683. *b.* Coutumes où cette maniere d'acquérir a lieu. Comment ſe fait la déclaration de command dans les ventes volontaires, & dans celles par décret. Dans quel tems l'acquéreur ou adjudicataire doit nommer le command. La nomination du command doit être faite pour le même prix, charges, clauſes & conditions ; & il faut que l'acquéreur n'ait pas fait acte de propriétaire en ſon propre nom. Comment l'acquéreur demeurera propriétaire au refus du command. III. 684. *a.*

COMMANDATAIRE, ou *Commendataire*. Différence entre le bénéficier commendataire & le titulaire. Ce que prononce le concile d'Aix tenu en 1585 ſur les bénéficiers commendataires. Abbés commendataires, leurs dignités & privileges : ils ſont tenus de ſe faire promouvoir à l'ordre de prêtriſe dans l'an de leurs proviſions. Leurs droits ſur les religieux. Bénéfices & offices auxquels ils peuvent nommer. Prieurs commendataires. Autres obſervations ſur les commendataires. III. 684. *b.* Traités à conſulter. *Ibid.* 685. *a.*

COMMANDE, ou *Commende*, (*Mat. bénéfic.*) Donner un bénéfice en commende. Ancienneté de l'établiſſement des commendes. Exemples qui montrent que les évêques conféroient des bénéfices réguliers en commende. Les princes donnerent même des abbayes à des laïcs. *Abbates milites*, ou *abbi-comites*. Les commendes eccléſiaſtiques n'ont été pratiquées en France que pour les abbayes & les prieurés. Tems que devoit durer la commende. III. 685. *a.* Abus de l'uſage des commendes, contre leſquels l'égliſe s'eſt élevée,

comptablie, & ceux de convoi. Hiſtoire de ce droit de comptablie. *Ibid.* 780. *a.*

Comptablie. Droits qu'on paie à la comptablie de Bordeaux. IV. 418. *b.*

prononcées au jugement des comptes doivent être élevées en vertu de requêtes d'apurement préſentées par les comptables. Lettres à enregiſtrer dans cette compagnie. Autres objets d'adminiſtration de cette chambre. *Ibid.* 784. *a.* Officiers

Deux sortes de commendes en usage en France, qui ne sont plus pour un tems, mais à vie. *Ibid. b.* La commende ne change point le bénéfice de nature. Un bénéfice retourné en regle ne peut plus être possédé en commende, &c. Commende libre, & commende décrétée. Diverses maximes de jurisprudence sur ce sujet. Auteurs à consulter. *Ibid.* 686. *a.*

Commande ou *Commende*, en la coutume de Bayonne. Diverses autres significations de ce mot. Droit de commende en l'ancienne coutume de Mehun en Berry. Commande de bestiaux. III. 686. *a.*

Commande, terme de commerce, de manufacture & de marine. III. 686. *b.*

Commande, société en, XV. 259. *b.*

COMMANDEMENT, (*Gramm.*) sens de ce mot. III. 686. *b.*

Commandement, précepte, ordre, injonction, jussion. Différences entre ces mots. XIII. 268. *a.* Bâton marque de commandement. II. 143. *b.*

Commandemens de la loi de Dieu. IV. 659. *a, b.*

COMMANDEMENT, (*Fortific.*) éminence, &c. Trois sortes de commandemens; de front, de revers, d'enfilade. Commandement simple ou double. Comment on pourvoit aux désavantages qui pourroient résulter d'un commandement dans les environs d'une place. III. 686. *b.*

Commandement, comment on pourvoit au défaut d'une place qui se trouve commandée. II. 782. *b.*

COMMANDEMENT, (*Jurisp.*) injonction faite à quelqu'un de la part du roi ou de la justice. Arrêt en commandement. Diverses dépêches signées en commandement. III. 686. *b.*

Commandement, lettres en commandement. IX. 420. *b.* Commission en commandement. III. 711. *b.*

Commandement, en terme de pratique. En quoi le commandement differe d'une simple sommation. Commandement qui doit précéder une exécution sur la personne ou les biens d'un débiteur. Dans l'usage commun, un simple commandement..... interrompt la prescription pendant trente ans. Exception dans le parlement de Bordeaux. Itératif commandement. Commandement recordé. III. 687. *a.*

Commandement des armées, *voyez* GÉNÉRAL & OFFICIERS GÉNÉRAUX.

COMMANDER *à la route*, (*Marine*) Officiers à qui ce pouvoir appartient. III. 587. *a.*

COMMANDERIE, (*Hist. mod.*) Comment on obtient les commanderies régulieres. Différence entre les commanderies & les prieurés. Commanderies de l'ordre de Malthe. Ce que signifie le nom de commandeur. Les commanderies simples de Malthe sont plutôt des fermes que des bénéfices. Commandeurs de l'ordre du S. Esprit; commandeurs des ordres du roi: leur revenu. Celui des commanderies en Espagne. III. 687. *b.*

COMMANDERIE, (*Jurisp.*) ce que c'étoit dans l'origine. Deux sortes de commanderies, les régulieres; maximes qui les concernent; III. 687. *b.* commanderies séculieres. Il y en a de rigueur, & d'autres de grace. Celles de l'ordre de Malthe. *Ibid.* 688. *a.*

COMMANDEUR, celui qui est pourvu d'une commanderie. Significations de ce mot dans le commerce. Fonctions du commandeur dans le détail d'une sucrerie ou d'une habitation. III. 688. *a.*

COMMANDIN, (*Frédéric*) mathématicien. XVII. 489. *a.*

COMMANDITE, (*Comm.*) Il est du bon ordre que cette espece de société soit enregistrée, III. 688. *a.* de même que toute société quelconque. Lieux où cette forme est usitée. Un négociant prudent doit exactement s'informer des changemens qui surviennent dans les associations de ses correspondans. III. 688. *b.*

Commandite, société en, XV. 259. *b.*

Commelin, imprimeur. VIII. 625. *a.*

COMMÉMORATIF, (*Médec.*) les signes commémoratifs ou anamnestiques nous apprennent ce qui s'est passé avant la maladie, & se tirent de tout ce qui l'a précédé. Pourquoi il convient d'y faire attention. III. 688. *b.* Ces signes comparés à ce qu'on nomme indices en matiere de droit. III. 689. *a.*

COMMENCEMENT, (*Beaux-Arts*) le commencement, selon Aristote, est ce qui dans l'objet précede tout le reste, & que rien ne doit précéder. C'est ce qui sert à donner aux choses une liaison, & rend raison de leur existence. Un ouvrage de goût, pour être parfait, doit avoir un commencement bien marqué. – Il suit delà que le poëte épique ou le dramatique doit être attentif à mettre distinctement sous nos yeux le commencement de l'action. – Exposition de la maniere de le faire, pour que l'effet soit le meilleur possible. – 1°. L'action ne doit pas débuter par des choses qui ont précédé son commencement: ce seroit une abondance vicieuse: l'imagination seroit occupée mal-à-propos par des hors-d'œuvre. *Suppl.* II. 526. *a.* 2°. Il ne faut pas faire remonter le commencement trop haut. Le drame exige nécessairement que le commencement ne soit pas éloigné de la fin de l'action. Les anciens ont été pour l'ordinaire très-exacts à suivre ce précepte, de même qu'à marquer avec précision le commencement de la piece. En musique, chaque piece doit commencer de maniere que l'oreille sente que rien n'a dû précéder. Autant qu'il est possible, il faut que la premiere période annonce déjà le caractere de toute la piece. — La regle du commencement exigée aussi dans la danse. *Ibid. b.* En quoi consiste le commencement dans un discours d'apparat. *Ibid.* 527. *a.*

COMMENCER *un cheval*, (*Manege*) lui apprendre ses premieres leçons. Méthode à suivre pour cela. Cheval commencé, acheminé, achevé. III. 689. *a.*

COMMENDATAIRE, *évêque.* VI. 145. *b.*

COMMENDATRICES, *lettres.* IX. 420. *b.*

COMMENSAUX de la maison du roi, de la reine, des enfans & petits-enfans de France: leurs privileges spécifiés en onze articles. III. 689. *a.*

COMMENSAUX, (*Code des*) III. 571. *b.*

Commensaux des évêques: leurs privileges. III. 689. *b*

COMMENSURABLE, (*Math.*) quantités commensurables. III. 689. *b.* Les quantités commensurables sont l'une à l'autre comme l'unité est à un nombre entier rationnel, ou comme un nombre entier rationnel est à un autre entier rationnel. Nombres commensurables. Commensurables en puissance. Nombres sourds commensurables. Les nombres commensurables sont proprement les seuls & vrais nombres. Les fractions même ne sont des nombres commensurables que parce qu'elles représentent proprement des nombres entiers. Ainsi on ne doit pas être surpris que pour comparer entr'elles les fractions, on change leur rapport en celui de nombres entiers. *Ibid.* 690. *a.*

Commensurable. Qualité commensurable en puissance. XIII. 556. *b.* Les quantités commensurables sont celles qui sont entr'elles comme un nombre rationnel à un autre nombre rationnel. 827. *b.* Problêmes de Diophante sur les nombres commensurables. IV. 1013. *b.*

COMMENTATEURS, ceux à qui nous devons la restitution de la littérature ancienne. IV. 490. *a.* Commentateurs connus sous le nom de Dauphins. 646. *b.* Commentateurs scholiastes. XIV. 778. *a.* Respect outré des commentateurs pour les ouvrages sur lesquels ils ont travaillé. XII. 515. *a.* XIII. 295. *b.*

COMMERCE. Le commerce établi entre les sociétés, entre dans les vues de la providence. Productions naturelles d'un pays; productions de l'industrie. Trois sortes de besoins auxquels le commerce doit son origine. III. 690. *b.* Matiere, essence, effet du commerce. Il suppose l'art de traverser les mers. Les métaux devenus marchandise. Origine des colonies de commerce. Sept branches du commerce. En quoi consiste l'opération du commerce *par rapport aux corps politiques*, & *par rapport au citoyen qui l'exerce. Histoire du commerce.* Il a dû exister dès que la terre a eu des habitans. Dans les premiers tems, les échanges se firent en nature. Comment cette maniere d'échange devint embarrassante. *Ibid.* 691. *a.* Etablissement des juges. Origine du luxe. L'industrie animée par la cupidité. Les échanges en nature devenus impossibles: delà naquirent deux sortes de richesses; les richesses naturelles & celles de convention ou les métaux: ce fut la *seconde époque* du commerce. L'Asie, premier théatre du commerce, borné d'abord à l'intérieur des états. Premier commerce extérieur exercé par les Phéniciens. Pourquoi il a été appellé commerce d'économie. Quels furent les différens lieux avec lesquels ils commercerent. *Ibid. b.* Splendeur de la premiere Tyr. Supériorité de la seconde sur la premiere. Commerce de Carthage. La Grece, quoiqu'industrieuse, forte & peuplée, ne songea point à étendre son commerce. Quel fut celui d'Athenes & de Corinthe. Fondation de Marseille par les Phocéens: sa puissance alarme Carthage. Regne d'Alexandre, *troisieme époque* du commerce: quatre évenemens qui contribuerent à la révolution du commerce sous ce prince. Celui des Ptolemées après sa mort. Pendant ces révolutions, Rome jettoit les fondemens de sa domination. Républiques commerçantes qui s'appuyerent de son alliance contre les Carthaginois; *Ibid.* 692. *a.* Rhodes, Marseille. Rome enfin maîtresse de l'univers se contenta de favoriser le commerce des peuples qui lui étoient soumis. Bizance rebâtie par Constantin en établit un considérable. La chûte de l'empire d'occident forme *une quatrieme époque* pour le commerce. L'Italie seule fit le commerce de l'Europe. Venise, Genes, Florence, Pise, rivales en fait de commerce, firent celui de l'Inde & de l'Arabie par Alexandrie. Mais ayant fait de la Flandre l'entrepôt de leurs marchandises dans leur commerce du nord, la Flandre devenue elle-même commerçante, entreprit l'emploi des laines d'Angleterre, des lins & chanvres de son propre produit, & vers l'an 960 on y fabriqua des draps & des toiles. *Ibid. b.* La Flandre devint le centre des échanges de l'Europe. Origine

auditeurs. Autres droits, distinctions & privileges qui leur sont accordés.

Avocat général. Création de cette charge: comment s'exerçoit le ministere de cette charge avant sa création. Personnes distinguées qui l'ont exercée. Rang & fonctions de l'avocat-

Louis XIV. Quels ne peuvent exercer un office comptable. Nul ne peut s'immiscer en office comptable sans lettres de provisions ou de commission du roi. Caution du comptable. Devoirs auxquels sont soumis les comptables. *Ibid. b.* A quoi s'exposeroit un comptable qui prévariqueroit dans ses fonc-

de l'association des villes anséatiques en 1164. Progrès de cette association, qui tint presque tout le commerce extérieur de l'Europe. Celui de l'intérieur se faisoit par les Juifs qui inventerent les lettres de change, d'où naquit une nouvelle branche de commerce. Comment la Flandre perdit son commerce, & ses ouvriers se répandirent en Hollande & en Angleterre. Avantages qu'elle continua de tirer de sa maniere de saler les harengs. Etat du commerce dans le quinzieme siecle. Progrès d'Amsterdam & d'Anvers. Navigations de Dieppe. Etablissement des Portugais : manufacture de Tours. Ruine de Bruges. La fin de ce siecle célebre par deux évènemens, *cinquieme époque* du commerce. *Ibid.* 693. *a.* Les Portugais s'ouvrent la route des Indes orientales. Chûte des Italiens. Découverte de l'Amérique ; possessions des Espagnols. Les Portugais acquierent les mines du Bresil. Découvertes des François dans le nord de l'Amérique. Commerce immense des Pays-Bas & de la ville d'Anvers, lorsque commença la tyrannie de Philippe II. Réunion des sept provinces, tandis que l'Espagne envahit le Portugal. Navigation des Hollandois du nord au midi de l'Europe. Deux évènemens qui concoururent à élever leur commerce. 1. Les Espagnols ayant pris Anvers, firent pour détourner le commerce en faveur de la Flandre des efforts, dont la Hollande profita seule. 2. Déclin de la puissance de la hanse teutonique. *Ibid. b.* Navigations des Anglois dans le nord & la mer Baltique. Réduction des villes anséatiques au nombre de six. Commencemens des Hollandois dans les Indes orientales : leurs conquêtes sur les Portugais & les Indiens. Leur premier commerce d'Afrique. Accroissement & affermissement de leur commerce dans toutes les parties du monde à la faveur d'une treve avec l'Espagne. Conquêtes de la compagnie des Indes occidentales en 1621. Le Portugal affranchi en 1640 de la domination espagnole. Ses pertes en Asie & dans l'isle de Ceylan, tandis qu'en Amérique les Portugais chassent les Hollandois du Bresil. Etablissement de ceux-ci au Cap de Bonne Espérance : places qu'ils garderent en Amérique. *Ibid.* 694. *a.* Elévation de l'Angleterre par ses manufactures de laine. Formation d'une compagnie pour le commerce des Indes orientales, par la reine Elizabeth. Ce ne fut que vers le milieu du dix-septieme siecle que les Anglois formerent de grands établissemens en Amérique. Etablissemens des François dans cette même partie par les soins du cardinal de Richelieu. L'an 1664 est l'époque de notre commerce, & la *sixieme époque* générale. Progrès de la France sous Louis XIV. Mais la Hollande & l'Angleterre conserverent la supériorité. Echec que souffrit notre commerce par la révocation de l'édit de Nantes. *Ibid. b.* Efforts d'aggrandissement de chaque état de l'Europe. Ceux de la France, de l'Angleterre, de la Hollande. Réflexions que présente l'histoire du commerce. 1°. En quoi consiste cette industrie de commerce qui procure à un peuple les richesses de convention. 2°. Un peuple perd insensiblement son commerce, s'il ne fait pas tout celui qu'il pourroit entreprendre. 3°. Une grande population est inséparable d'un grand commerce, dont la passage est toujours marqué par l'opulence. Ces trois réflexions nous indiquent les *principes du commerce dans un corps politique* en particulier. L'agriculture & l'industrie en sont l'essence. Quels en sont l'objet & l'effet. *Ibid.* 695. *a.* En quoi consistent la richesse réelle & la richesse relative d'un état. En quoi consistent l'art & la science de l'administration du commerce politique. Tel commerce peut être utile au marchand & nuisible à l'état. Réciproquement le marchand peut perdre lorsque l'état gagne. Exposition des principes que les Anglois proposent pour juger de l'utilité ou du désavantage des opérations du commerce. *Ibid. b.* Définition de l'opération générale du commerce, par laquelle il se divise en *intérieur* & en *extérieur*, deux parties dont les principes sont très-différens. En quoi consiste *la circulation intérieure.* Richesse réelle d'une nation. Valeur du commerce intérieur. En quoi consistent l'ame, la perfection & la conservation de ce commerce. Avantages d'un peuple dont le pays produit les choses qui servent à ses commodités & à son luxe. *Ibid.* 696. *a.* Application de ce principe aux productions de l'esprit & des arts libéraux. L'art le plus frivole & la denrée la plus commune sont des objets essentiels dans le commerce politique. Utilité de l'inconstance des modes. En quoi consisteroit l'abus du luxe. Moyens du législateur pour le réprimer.

Du commerce extérieur. Il s'applique sur-tout à procurer les richesses relatives. Maximes que sont obligés de suivre les princes qui veulent procurer à leurs sujets une grande exportation. En quoi consistent l'opération, la perfection & la conservation du commerce extérieur. Avantages des pays fertiles. *Ibid. b.* Avantages réciproques d'une grande population & de l'exercice du commerce extérieur. D'où dépend la population, & comment un législateur contribue à l'entretenir. Moyens de faire préférer ses denrées à celles des autres peuples. Premier moyen. 1. La concurrence ; elle est un des plus importans principes du commerce : danger de la gêner ou altérer. 2. Economie du travail des hommes, en y suppléant par les machines ou les animaux. Importance de cette économie. 3. Modicité des frais d'exportation : la voiture par terre plus coûteuse que celle par eau. *Ibid.* 697. *a.* Droits des douanes, regles à suivre à cet égard. Quelquefois le législateur, au lieu de prendre des droits sur l'exportation, l'encourage par des récompenses. Il ne suffit pas de ne faire le commerce que de ses propres denrées. Ce qu'on appelle commerce d'économie. Une nation habile ne renonce à aucun. Ce qui se pratique chez différentes nations pour favoriser la réexportation des marchandises étrangeres. D'où dépend le plus haut degré de perfection du commerce extérieur d'un peuple. *Ibid. b.* Commerce actif & commerce passif. Désavantage de celui-ci. La différence qui résulte de la compensation des exportations & des importations s'appelle *balance du commerce.* Effets d'une balance avantageuse & d'une balance désavantageuse. Cette balance doit être envisagée comme particuliere & comme générale. La balance particuliere est celle du commerce entre deux états : elle est l'objet de leurs traités mutuels. Connoissance qu'exige la confection de ces traités. Egalité parfaite du commerce entre deux peuples, celle des valeurs & du nombre d'hommes occupés de part & d'autre. Lorsqu'un pays est dans la disette d'une denrée, la facilité qu'on apporte pour le rapprocher de l'égalité du commerce, dépend du point de concurrence où est cette denrée. *Ibid.* 698. *a.* Enfin la confectiou d'un pareil traité exige une profonde connoissance du commerce des deux nations contractantes. La balance générale du commerce d'une nation est la perte ou le gain qui résulte de la compensation des balances particulieres. Entre divers peuples, celui dont la balance générale est constamment la plus avantageuse, deviendra le plus puissant. Soins de l'administration qui tendent à la lui procurer. Les restrictions que l'intérêt politique apporte au commerce ne peuvent être appellés une gêne. Formalités pour l'examen des cas de fraude & de mauvaise foi. Principes d'administration par rapport à la concurrence. *Du commerce considéré comme l'occupation d'un citoyen. Ibid. b.* Trois manieres de s'occuper personnellement du commerce. Comme détailleur, comme manufacturier, comme négociant. Devoir commun, objet & effet de ces trois manieres d'exercer le commerce. Il est plus utile, dans le cas où le commerce seroit borné, d'avoir beaucoup de négocians riches, qu'un moindre nombre de très-riches. Cependant la grande disproportion des fortunes par le commerce n'est pas onéreuse à l'état. A l'égard des grandes entreprises, le gouvernement n'a besoin que de son propre crédit. Savoir faire le commerce ou savoir le conduire sont deux choses très-distinctes. *Ibid.* 699. *a.* Sentimens que le négociant doit à la société dont il est membre. Ce n'est point y manquer que de faire passer d'un pays étranger à un autre des marchandises qui seroient proscrites dans la société dont on est membre. C'est être mauvais citoyen que de préférer une protection étrangere à celle du gouvernement sous lequel on est né. Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

COMMERCE, (*Histoire du Commerce*) celui que les Phéniciens avoient établi avec l'Europe grossiere & sauvage. VIII. 87. *b.* Du commerce des Tyriens. XVI. 783. *a.* Des anciens Etrusques. *Suppl.* II. 901. *a*, *b.* Colonies auxquelles l'esprit de commerce a donné lieu. III. 649. *b.* Commencemens du commerce des Portugais. XV. 208. *a*, *b.* Révolutions que le nouveau commerce opéra dans l'Europe. VIII. 661. *b.* Anciennes compagnies de commerce. XI. 61. *b.* 62. *a.* Traité favorable au commerce de l'Allemagne avec les états du Grand-Seigneur. I. 281. *b.* Pourquoi le commerce ne peut fleurir en Tartarie. XV. 924. *b.* Pour l'histoire du commerce, *voyez* LETTRES DE CHANGE. IX. 417. *b.* – Ouvrage à consulter sur le commerce des Indes, soit pour les tems anciens, soit pour les modernes. VIII. 661. *a.* Sur celui des différentes nations, *voyez* leurs articles particuliers.

Observations sur le commerce. Secours mutuel que se prêtent le commerce & l'agriculture. IV. 552. *a*, *b.* Du commerce intérieur des denrées. 555. *b.* Union de la navigation avec le commerce. XI. 55. *b.* *Voyez* au mot *Négoce* quelques réflexions sur le commerce. 751. *a.* Balance du commerce. II. 28. *b.* Compagnies de commerce. III. 739. *b.* De la concurrence par rapport au commerce. 832. *b.* Du trafic de l'or & de l'argent monnoyé & non monnoyé. X. 194. *b.* Observations sur le commerce d'échange. XVII. 872. *b.* 873. *a.* Du change dans le commerce. III. 127. *b.* — 132. *a.* De l'effet des banques. II. 61. *b.* Analyse des réflexions de l'auteur *de l'esprit des loix* sur le commerce. V. xj. *b.* *Note.* Des effets de la circulation des especes par le commerce. V. 957. *a*, *b*, &c.

Maux attachés à un commerce qui n'est entretenu que par le désordre du luxe. VI. 538. *b.* XIII. 100. *b.* Commerce précaire. XIII. 267. *b.* Désavantage d'un état qui ne peut se soutenir que par la fabrication & le commerce de trafic. VII. 821. *b.* Quelques observations sur le bien & le mal qu'a fait l'esprit de commerce. VIII. 316. *b.* Ses avantages & désavantages moraux. IX. 362. *b.* 363. *a.* L'esprit de commerce

munication le sac de son confrere, ne fait point compulser les pieces entre ses mains, ... mais la partie peut faire compulser la piece entre les mains du clerc de l'avocat adverse. Pieces qu'on ne peut obliger un particulier de laisser compulser. Pieces qui doivent être communiquées sans qu'il

qu'ils habitoient. 947. *a.* Comtes immédiats de l'Empire. IV. 69. *b.* Pourquoi l'on ceint du glaive celui qu'on crée comte en Angleterre. VII. 700. *b.* Casque de comte, *voyez* planch. 14 du Blason, vol. II. Couronne de comte. *Ibid.* pl. 19, & *Suppl.* II. 642. *a.*

peu comparable avec le goût de la philosophie. XII. 499. *b*.

Observations fondamentales sur le commerce en général, & principalement sur celui des marchandises de main-d'œuvre, & sur celui des denrées du cru. VII. 826. *a*, *b*, &c. Regles générales, dont les gens qui ne sont point au fait du commerce & qui veulent s'y intéresser, doivent se prémunir : causes ordinaires qui font échouer les projets dans le commerce. III. 740. *a*. Du choix des sujets qui doivent être chargés d'une entreprise. *Ibid. b*. A quoi l'on peut reconnoitre si une nation qui n'a point de mines, fait autant de commerce que les autres. 833. *a*. Matieres premieres, fondement du commerce. VI. 538. *b*. 812. *a*. L'état ne connoît de véritable commerce que l'extérieur. 812. *a*. XVII. 771. *a*. Avantages du commerce extérieur & intérieur bien administrés. VI. 812. *b*. La grandeur & l'étendue du commerce de certaines foires, n'est point une preuve de la grandeur du commerce d'un état. VII. 40. *b*. De la protection du commerce des colonies. X. 126. *a*. Maximes auxquelles doit être assujetti le commerce avec les colonies, & de ces colonies entr'elles. III. 650. *b*. Les nations qui cherchent à s'établir sur la mer Pacifique, n'y peuvent réussir que par la route du nord. Places qu'elles doivent chercher à s'y procurer. Les pays tempérés plus convenables aux établissemens des Européens que ceux de la zone torride. *Suppl.* IV. 254. *b*. Principes à observer pour que le commerce soit favorable à la population. XIII. 100. *a*. Réglement le plus propre à augmenter le commerce. XV. 581. *a*. Effets que produit dans l'état le commerce extérieur des objets de luxe, ou la réexportation des matieres étrangeres après qu'elles ont été fabriquées. XVII. 871. *a*. Considérations sur le commerce d'économie des républiques, qui par leur situation sont obligées de le faire. *Ibid*. La ruine du commerce est l'effet nécessaire des impôts sur les marchandises. 875. *a*, *b*. Ce qui doit résulter de la trop grande abondance d'or & d'argent dans le commerce. I. 642. *b*. En quel cas l'argent peut être destructeur du commerce. VIII. 825. *b*. La nation qui possédera la main-d'œuvre au meilleur marché, & dont les négocians se contenteront du gain le plus modéré, fera le commerce le plus lucratif. VIII. 695. *a*. De la permission de trafiquer dans les ports de l'Amérique espagnole. XIV. 19. *a*. Caracteres d'abréviation d'usage en commerce. II. 670. *b*.

Considérations particulieres sur le commerce de la France. Principaux objets de ce commerce. VII. 812. *a*. Moyen de l'encourager. IX. 914. *b*. Pourquoi certaines nations donnent presque tout à meilleur marché que les François. *Ibid*. De la nécessité de croiser contre le commerce anglois. X. 124. *b*. Notre commerce avec la Barbarie. II. 69. *b*. Observations sur les réglemens de commerce de Colbert, & sur les principes d'économie de Sully. XVII. 871. *b*. 872. *a*, *b*. Balance du commerce de la France & de la Hollande. V. 969. *b*.

COMMERCE, (*Conseil de*) établi en 1700. Officiers qui le composent. Il ne décide pas souverainement. III. 699. *b*.

COMMERCE, (*Jurispr.*) bureau du commerce. II. 466. *a*. IV. 18. *a*. Chambre de commerce. III. 60. *b*. Conseil royal de commerce. IV. 18. *a*. Députés du commerce. IV. 867. *b*. 868. *a*. Départemens du commerce. 856. *a*. Des intendans du commerce. VIII. 810. *a*, *b*. Interdiction du commerce. 814. *b*. Surintendant du commerce. XV. 690. *a*. Villes de commerce. XVII. 280. *a*. Sociétés de commerce, *voyez* SOCIÉTÉ.

Commerce de la vie, vertus dont il exige la pratique. VIII. 853. *a*. XVII. 178. *a*, *b*. *Voyez* PROCHAIN.

COMMERCE, (*Jeu du*) détails sur les regles de ce jeu. III. 699. *b*.

COMMERCER, *pour argent*, (*au jeu du commerce*) Commercer à la banque. Commercer troc pour troc. III. 700. *a*.

COMMERE ACCOMMODEZ-MOI, (*Jeu de*) Exposition des regles de ce jeu. III. 700. *a*.

COMMETTRE, (*Corderie*) *voyez* CORDERIE. Les cordages d'un vaisseau ne doivent pas tous être commis à un degré semblable. *Suppl.* I. 315. *a*.

COMMILITON, (*Hist. anc.*) soldat d'une même centurie. Addition de l'épithete *sacratus* au mot *commilito*. III. 700. *b*.

COMMINATOIRE, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par peines comminatoires. III. 700. *b*. Les clauses pénales apposées dans les actes ne doivent tenir lieu que de dommages & intérêts. Dans les lettres de chancellerie, les peines ne sont pas toujours réputées comminatoires. Mais les peines pécuniaires, telles que du double, triple & quadruple droit, ne sont ordinairement réputées que comminatoires. Celles qui sont prononcées en matiere de police sont aussi réputées telles. Lorsqu'il y a dans un jugement rendu quelque disposition qui ordonne à une partie de faire quelque chose à peine de déchéance de quelque droit, cette disposition n'est que comminatoire. *Ibid.* 701. *a*.

Comminatoire, clauses comminatoires. III. 514. *b*. Dispositions comminatoires. IV. 1043. *b*. Peines comminatoires. XII. 251. *b*.

COMMINGES, (*Géogr.*) petite contrée de Gascogne. Son étendue. Etymologie de son nom. Ville que bâtirent dans ce pays les Espagnols que Pompée y rassembla. Ancienneté du siege épiscopal de la métropole d'Auch. Réunion du comté de Comminges à la couronne. Son commerce & ses productions. *Suppl.* II. 527. *a*.

COMMINGES, (*Géogr. Hist.*) siege de Comminges par Landegésile, général de l'armée de Gontran, roi de Bourgogne. *Suppl.* IV. 238. *a*.

COMMIS, (*Jurispr.*) préposé; comment différentes sortes de commis sont nommés dans les loix romaines. III. 701. *a*.

Commis : juge commis. IX. 11. *b*. Jurisdiction commise. 74. *b*.

COMMIS, (*Comm.*) principaux commis des douanes, & particuliérement de celle de Paris. III. 701. *b*.

Commis ambulans, commis aux portes, commis aux descentes, commis aux recherches. III. 701. *b*.

Commis, en termes de commerce de mer, *commis* & *sous-commis* des négocians, banquiers, &c. III. 701. *b*.

Commis aux aides, ce qu'exige d'eux l'ordonnance des aides de 1680. Ils doivent être deux lorsqu'ils font leurs exercices. Les vendans vin sont obligés de leur ouvrir leurs caves, &c. pour y faire la visite. Leurs privileges. III. 701. *b*.

Commis des fermes. Ce que dit par rapport à eux l'ordonnance de 1681. III. 701. *b*. Les fermiers responsables des commis. Leurs privileges & exemptions. De l'action qu'on peut avoir contr'eux. Actes qu'ils doivent faire sans exiger de frais. Conditions qui leur sont imposées : autorité de leurs procès-verbaux. Fraudes des commis punies de mort. Autres loix pénales contre eux. Par qui seuls ils peuvent être décrétés. Tableau qu'ils doivent mettre sur la porte du bureau. III. 702. *a*.

COMMIS, (*Droit de*) espece de confiscation en faveur du seigneur pour le forfait ou désaveu du vassal ou emphithéote. Coutumes qui en parlent. Comment ce droit s'exerce au parlement de Toulouse. Auteurs à consulter. III. 702. *b*.

Commis, dans la congrégation de S. Maur, frere donné oblat, laïc qui se donne au couvent sans faire de vœu. Exemple. III. 702. *a*.

COMMISE, (*Jurispr.*) confiscation d'une chose, &c. Loix à consulter là-dessus. Usage de ce terme parmi nous. III. 702. *b*. *Voyez* CONFISCATION.

Commise, *active* & *passive*. III. 702. *b*.

Commise bordeliere, ou d'un héritage tenu en bordelage. Coutumes où cette commise a lieu. La commise emporte la totalité de l'héritage, quoiqu'il soit divisé entre deux particuliers, si le seigneur n'a pas consenti à cette division. III. 702. *b*. Diverses maximes de droit sur cette matiere. *Ibid*. 703. *a*.

Commise censuelle ou en *censive*, confiscation au profit du seigneur d'un héritage roturier tenu en censive pour cause de désaveu ou félonie. Coutumes où cette commise a lieu. Auteurs à consulter. III. 703. *a*.

Commise emphythéotique; loix sur lesquelles cette commise est fondée. Dispositions de ces loix. III. 703. *a*. Cet usage appartient plus aux pays de droit écrit qu'aux pays coutumiers. Exceptions : énumération de divers parlemens où cette commise n'a pas lieu, ou du moins dans quelques-uns avec restriction. Comment elle a lieu dans l'emphythéose d'un bien d'église : elle s'exécute aussi lorsque l'emphythéote détériore le fonds. L'emphythéote évincé perd ses améliorations. Auteurs à consulter. III. 703. *b*. *Voyez* EMPHYTHÉOSE.

Commise féodale, cas où elle a lieu. Origine de cette commise. Divers cas où elle s'exécutoit selon l'ancien droit des fiefs. III. 703. *b*. Il falloit un jugement qui prononçât la commise. Il y avoit réciprocité de commise entre le vassal & le seigneur. Deux cas où elle peut avoir actuellement lieu; le désaveu & la félonie : troisieme cas établi dans quelques coutumes, lorsque le vassal récele quelque droit qu'il ne comprend pas dans son dénombrement. Divers cas de contestations entre le seigneur & le vassal où elle n'a pas lieu. *Ibid.* 704. *a*. Comment doit se faire la confiscation du fief. Tout ce qu'emporte cette confiscation. Un bénéficier ne peut commettre la propriété du fief attaché à son bénéfice. Biens que le mari & la femme ne peuvent commettre. La commise n'est point solidaire. Peine du seigneur qui commet félonie envers son vassal. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Commise féodale. Des commises de fief pour cause de désaveu mal fondé. IV. 873. *a*, *b*. Commise de fief, appellée autrefois *exhérédation de vassal*. VI. 259. *a*. Commise de fief pour cause de félonie. 467. *a*, *b*. Commise du fief de danger. 702. *a*. Espece de confiscation appellée *droit de commis*. III. 702. *b*. Différentes causes qui faisoient perdre un fief à un vassal. XVI. 856. *a*, *b*.

Commise d'un héritage taillable, coutumes où elle a lieu. Cas à excepter qui ne rendent point sujet à la commise. III. 704. *b*. Celui qui a aliéné un héritage taillable sans le consentement du seigneur, n'est pas tenu de le livrer, si le seigneur

Voyez GÉNÉRATION dans le *Suppl.* Années de leur vie pendant lesquelles les femmes sont en état de concevoir. VII. 959. *a*. Comment s'annonce la conception. 958. *a*. VIII. 259. *b*. Des signes de la conception. *Suppl.* III. 269. *b*. 270. *b*. Des premiers dérangemens de santé qui la suivent. 270. *a*.

Autres droits que possédoit le concierge du palais. En 1413, la reine tint la conciergerie en ses mains, le roi lui en ayant fait don; mais en 1416, cet office fut réuni au domaine. Ceux qui ont été pourvus de cet office, qualifiés depuis 1461, de baillis du palais. Officiers de cette jurisdiction, ou baillis du palais. *Ibid.* 806. *a*.

seigneur n'y consent, *&c.* Le seigneur doit faire prononcer la commise en justice. Quand le seigneur use de la commise, l'usufruitier de la seigneurie jouit pendant le tems de sa ferme de l'usufruit de l'héritage tombé en commise. Le droit de commise ne se prescrit point pour n'en avoir pas usé dans certains cas. Le roi n'use pas du droit de commise pour les héritages taillables qui sont tenus de lui. L'église n'use de commise que dans les lieux où elle est en possession de le faire. Auteurs à consulter. *Ibid.* 705. *a.*

Commise passive, celle qui a lieu contre le seigneur. Celle qui fut exécutée contre Clotaire II. III. 705. *b.*

COMMISSAIRES, (*Jurispr.*) officiers commis par le roi ou par quelque juge, pour certaines fonctions de justice ou de police. Diverses sortes de commissaires. Premiere ordonnance où ce terme est employé. III. 705. *b.*

Commissaires, appellés anciennement *missi dominici.* VIII. 807. *b.* XII. 2. *b.* XVII. 232. *a.* Intendans & commissaires départis dans les généralités du royaume. VIII. 807. *b.*

Commissaire aux chartres. III. 221. *a.*

COMMISSAIRES *au Châtelet*, (*Jurispr.*) quoi qu'en dise le commissaire de la Mare, les conseillers au châtelet sont plus anciens que les enquêteurs-examinateurs: preuves de cette assertion. Deux arrêts dans lesquels ceux-ci ont reconnu que les conseillers étoient plus anciens. III. 705. *b.* Lettres de Philippe-le-Bel 1301 où il est question des examinateurs; leur suppression en 1313. Ordonnance de Philippe V en 1320, où il est fait mention des examinateurs. Leur nombre fixé à douze en 1327, par une ordonnance qui regle diverses choses par rapport à eux. *Ibid.* 706. *a.* Leur nombre fixé à treize en 1337. Empressement avec lequel ces charges étoient recherchées. Diverses créations d'offices d'examinateurs en différens tems. Leur nombre parvenu à quarante en 1586, & réduit ensuite à trente-deux. Nouvelles variations dans le nombre de ces commissaires. Titres qu'ils prennent. *Ibid. b.* Droits & privileges qui leur furent accordés en 1668. Nouveaux changemens dans leur nombre. Il ne reste aujourd'hui que 48 titulaires. Leur fonction en matiere civile & de police. Celles qu'ils exerçent en matiere criminelle. Prérogatives, privileges, droits, exemptions dont ils jouissent. *Ibid.* 707. *a.* *Voyez* le *Traité de la Police.*

Commissaires conservateurs généraux de décrets volontaires. Etablissement de ces offices en 1708, *&c.*.... Leur suppression pour la Bourgogne en la même année, & pour tout le royaume en 1718. Traité à consulter. III. 707. *b.*

Commissaires des décimes. III. 707. *b.*

Commissaires enquêteurs, examinateurs. De la Mare en fait remonter l'origine aux tems les plus reculés. Officiers semblables établis autrefois, selon lui, chez les Hébreux, les Grecs & les Romains. Leurs fonctions chez ces derniers; origine du nom de conseiller selon cet auteur. III. 707. *b.* Divers noms qu'ils recevoient chez les Romains. Comment l'établissement de ces offices passa dans les Gaules. Edit de Clotaire II où il en est parlé, en 615. Différentes fonctions de police que de la Mare dit avoir été remplies par ces officiers, & par lesquelles ils avoient toute l'autorité des comtes. Il convient que les comtes avoient des conseillers, mais il les distingue des commissaires ou enquêteurs. Dans la suite, depuis l'an 922 jusqu'à Philippe Auguste, ce ne fut plus que dans quelques villes que ces officiers furent conservés. *Ibid.* 708. *a.* Auteurs du onzieme siecle, qu'il cite pour prouver qu'il y avoit alors de tels officiers établis. Ainsi, selon lui, ces offices ont existé de tout tems, au lieu que ceux de conseillers ne furent établis à Paris qu'en 1327. La réponse à ces assertions se trouvera au mot *Conseillers au châtelet.* Tout ce que les anciens auteurs ont dit des enquêteurs ne doit s'entendre que des assesseurs ou conseillers des juges, *&c.* Observations sur les autres commissaires enquêteurs, examinateurs. *Ibid. b.* *Voyez* ENQUÊTEUR.

Commissaires experts. III. 708. *b.*

Commissaires des foires, ou des gardes des foires de Champagne & de Brie. III. 708. *b.*

Commissaires aux inventaires. III. 708. *a.* Leur création en 1622 & 1639 dans les ressorts des parlemens de Toulouse, Bordeaux & Aix. Leur suppression en 1702. A leur place on créa les conseillers du roi commissaires aux inventaires. Leurs fonctions. Création de greffiers. Suppression de ces offices en 1714. *Ibid.* 709. *a.*

Commissaires aux main-mises. III. 709. *a.*

Commissaires jurés de la marée. III. 709. *a.*

Commissaires nommés par le roi. III. 709. *a.*

Commissaires sur les ordonnances du roi. III. 709. *a.*

Commissaires ad partes. III. 709. *a.*

Commissaires de police. III. 709. *b.*

Commissaires de police, reçoivent à Paris les ordres du lieutenant de police & lui rendent compte. IX. 512. *b.* Des fonctions de ces magistrats. XII. 910. *b.*

Commissaires receveurs & gardes dépositaires dans les sieges d'amirauté. III. 709. *b.*

Commissaires du roi, contre les usures. III. 709. *b.*

Commissaires des tailles. III. 709. *b.*

Commissaire vérificateur des rôles des tailles. III. 709. *b.*

Commissaires provinciaux, dans l'artillerie. Leurs fonctions. III. 709. *b.* Après les commissaires provinciaux, il y a encore les commissaires ordinaires & extraordinaires, chargés des mêmes fonctions. *Ibid.* 710. *a.*

Commissaires général des fontes. III. 710. *a.*

Commissaire général de la cavalerie. III. 710. *a.*

Commissaire des guerres. III. 710. *a.*

Commissaire des guerres, assemblée de ces commissaires dans la connétablie. III. 887. *b.* Revues qu'ils doivent faire des troupes. XIV. 240. *a.*

Commissaire général des vivres. III. 710. *a.*

Commissaires des montres, dans la marine de la Hollande. III. 710. *a.* Commissaires des ports. Commissaires des ventes. *Ibid. b.*

Commissaire général des revues, en Angleterre. III. 710. *b.*

Commissaire de la chambre des assurances, en Hollande. III. 710. *b.*

Commissaires des manufactures. III. 710. *b.*

Commissaire des pauvres. Commissaire du grand bureau des pauvres. III. 710. *b.*

COMMISSION, (*Gramm.*) trois significations différentes de ce mot. III. 710. *b.*

Commission, péché de. XII. 226. *a.*

COMMISSION, (*Hist. anc.*) III. 710. *b.*

Commission, différence entre les commissions & les offices chez les Romains. IV. 897. *b.* Commissions qu'ils appelloient *perpétuelles.* Commissions exercées par le peuple ou par des commissaires créés extraordinairement. IX. 20. *b.* Distinction faite sous Charles VIII des offices en titre & des commissions. IV. 898. *b.* Lettres de commission. IX. 420. *b.* Commissions extraordinaires du conseil. IV. 21. *b.* Chambre de la commission. III. 50. *a.*

COMMISSION, (*Jurispr.*) mandement par lequel le roi commet un officier de justice pour quelque fonction. La commission doit être écrite, & le commissaire doit faire apparoir de sa commission, *&c.* III. 710. *b.* A qui appartient l'exécution d'une commission adressée au lieutenant général d'un siege, ou au lieutenant particulier, *&c.* au premier huissier, ou enfin à un juge nommément. *Ibid.* 711. *a.*

Commission attributive de jurisdiction. Il n'y a que le roi qui puisse la donner, *&c.* III. 711. *a.*

Commission de la chancellerie, divers objets pour lesquels on obtient de telles commissions. Deux sortes de commissions de chancellerie. III. 711. *a.*

Commission en commandement. III. 711. *a.*

Commission de dettes des communautés de Bourgogne. III. 711. *a.*

Commission excitative de jurisdiction. III. 711. *b.*

Commission en sommation. III. 711. *b.*

Commission de pacificis possessoribus. III. 711. *b.*

Commission rogatoire. III. 711. *b.*

Commissions d'intendans du commerce. VIII. 807. *b*, *&c.*

Commission, dans le commerce, ou droit de commission. En fait de banque on se sert plus ordinairement du terme de *provision.* Quelques autres significations de ce mot. III. 711. *b.*

Commissions, livre des. IX. 616. *a.*

COMMISSIONS, (*Chanc. rom.*) regle *de commissionibus.* XIV. 23. *a.*

COMMISSIONNAIRE, (*Commerc.*) Commissionnaire d'achat, commissionnaire de vente, commissionnaire de banque. III. 711. *b.* Commissionnaire d'entrepôt, commissionnaire de voituriers. Compagnie de commissionnaires, facteurs anglois établis dans le Levant. *Ibid.* 712. *a.*

Commissionnaire, *voyez* FACTEUR. Commissionnaire d'entrepôt. V. 732. *b.* Commissionnaire expéditeur. VI. 289. *b.* Les commissionnaires doivent convenir avec leurs correspondans s'ils demeureront du croire ou non. IV. 810. *a.*

COMMISSOIRE, formes commissoires, en matiere bénéficiale. VII. 178. *b.* Loi commissoire. IX. 656. *b.* Clause commissoire. XVII. 791. *b.*

COMMISSURE, (*Anat.*) le lieu où s'abouchent certaines parties du corps. Commissures des levres, des paupieres; commissure antérieure du cerveau. Ce qu'on doit observer sur la commissure des paupieres, dans l'opération de la fistule lacrymale. III. 712. *a.*

COMMITTIMUS, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par ce droit: lettres de committimus. Ce droit a beaucoup de rapport avec celui qu'on appelloit *privilegium fori, aut jus revocandi domum.* En quoi il consistoit. III. 712. *a.* Juges réservés à divers ordres de gens chez les anciens Romains. Ancienneté de l'origine des committimus en France. Droit qu'avoient les maitres des requêtes de connoitre de toutes les requêtes présentées au roi. Ce droit limité par Philippe de Valois. Etablissement de la chambre des requêtes du palais en 1320. Privilege accordé aux commensaux de la maison du roi, d'intenter leurs causes aux requêtes du palais, *&c.* L'usage de ces commissions étendu à diverses matieres. Ces committimus étoient tous au grand sceau. On donna aux requêtes du palais le droit d'être juges de leur propre compétence, *&c.* *&c.* Il est au choix de ceux qui ont committimus de se

b. L'empire ayant été divisé, cette convocation de la part de l'empereur, devint impraticable; ce qui a été cause que ce droit a été déféré au pape: cependant il ne peut assembler un concile général sans le consentement des princes. Observons encore que les princes n'ont pas perdu irrévocablement le droit de célébrer un concile œcuménique. On a même

liere, selon Vigor. Son opinion réfutée. C'est d'après cet exemple que les légats du pape ont présidé dans tous les conciles. Ordre suivant lequel les autres évêques assistent au concile.

Seconde observation sur la forme selon laquelle se tient un concile. *La division des assemblées.* Ordre observé ...

pourvoir aux requêtes de l'hôtel ou aux requêtes du palais : exception. *Ibid. b.* Juge des requêtes du palais des différens parlemens. Quelles sont les personnes à qui le privilege du committimus fut réservé. Depuis l'établissement des petites chancelleries on a distingué deux sortes de committimus. I. Committimus *au grand sceau.* Qui sont ceux qui en jouissent. II. Committimus *au petit sceau.* Qui sont ceux qui en jouissent. *Ibid.* 713. *a.* Maniere d'en jouir. Les lettres de committimus ne sont plus valables après l'année. Certains cas dans lesquels les privilégiés ne peuvent user de leur committimus. *Ibid.* 713. *a.*

Committimus, provinces où les committimus & les évocations générales n'ont point lieu. VI. 165. *b.* Lettres de committimus. IX. 421. *a.* Etablissement de l'usage des committimus aux requêtes du palais. XII. 34. *b.*

COMMITTITUR. (*Jurisp.*) Ce qu'on entend par cette ordonnance. Dans certains cas le juge qui répond la requête se commet lui-même pour faire l'instruction. III. 714. *a.*

COMMODAT, (*Jurisp.*) espece de prêt. En droit on distingue trois sortes de prêts, savoir le précaire, le prêt proprement dit, & le commodat. Définition de chacun. III. 714. *a.* Le dernier est synallagmatique, c'est-à-dire, obligatoire des deux côtés : il produit de part & d'autre une action, l'action directe, & l'action appellée *contraire.* Des personnes qui peuvent prêter, & des choses qui peuvent être prêtées. Quel est l'effet de ce contrat. La chose prêtée ne peut être retenue par le commodataire que pour raison des impenses nécessaires qu'il y a faites, *&c.* Le véritable propriétaire a aussi une action pour répéter la chose, quoique ce ne soit pas lui qui l'ait prêtée. Autres maximes de droit sur ce sujet. Loix à consulter. *Ibid. b. Voyez* PRÊT A USAGE.

COMMODE. (*Hist. rom.*) Lucius-Aurélius Commode, empereur romain. Description de son regne. *Suppl.* II. 527. *a.*

Commode, culte de la déesse Isis rétabli par cet empereur. VIII. 913. *a.* Statues d'argent érigées en son honneur. XV. 500. *b.*

COMMODU, (*Bot.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses différentes désignations. Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Caracteres qui la distinguent du menianthe. Maniere de la classer. *Suppl.* II. 528. *a.*

COMMOTE, (*Hist. mod.*) terme anciennement usité dans la province de Galles, qui signifie cinquante villages. III. 715. *a.* Ancienne division de cette province. *Ibid. b.*

COMMOTION. (*Chirurg.*) Accident que produit la commotion du cerveau. Remedes à administrer selon la nature & le degré de ces accidens. Consulter là-dessus le premier volume des mémoires de l'académie royale de chirurgie. III. 715. *a. Voyez* PLAIES *de la tête.*

COMMOTION. (*Physiq.*) *Voyez* COUP *foudroyant*, ELECTRICITÉ.

COMMOTION. (*Chirurg.*) De l'effet de la commotion au cerveau. Expérience par laquelle il paroît que les praticiens ont confondu la commotion avec le contre-coup. L'on doit entendre par commotion un ébranlement avec une agitation confuse & indéterminée, produite par la continuité d'un mouvement quelconque, jusqu'aux plus petites parties du corps qui en est frappé, sans néanmoins le contondre, le diviser ou le rompre. *Suppl.* II. 528. *b.* Etablissement de quelques principes sur les effets de la commotion en général. — Examen de ce que doit produire un coup sur la tête, & de la révolution qu'il doit faire éprouver à nos fluides en changeant le diametre des vaisseaux. *Ibid.* 529. *a.* — Les mêmes effets auront lieu par la pression subite & violente de l'air contre nos solides, quelle qu'en soit la cause. — Divers accidens, comme saignement du nez, des yeux, de la bouche & des oreilles ; vomissement ou issue involontaire des déjections, qui sont quelquefois les suites du choc. *Ibid. b.* — Remedes à employer dans ces cas. — Autres accidens qui doivent être considérés comme les symptômes d'une maladie par contre-coup. — Opération nécessaire en ce cas. *Ibid.* 530. *a.*

COMMUN, (*Gramm.*) ce qu'on entend par genre masculin, genre féminin dans les mots qui expriment des êtres inanimés. Ce qu'on entend par genre commun. (*Voy.* GENRE.) Ce que sont les verbes qu'on appelle *communs.* III. 715. *b.*

COMMUN, (*Morale*) ce n'est point une raison de dédaigner les bonnes choses, parce qu'elles sont communes. *Suppl.* III. 857. *a.*

COMMUN, (*Géom.*) les parties communes à deux figures servent souvent à trouver l'égalité entre deux figures différentes. III. 716. *a.*

COMMUN, *le*, (*Beaux-arts*) c'est ce qui ne se distingue par aucun degré sensible de beauté ou de perfection des autres objets du même genre, ou ce qui n'a que le degré médiocre de perfection, qui est commun à la plupart des choses. — Une chose peut être commune en deux manieres ; ou par sa nature, ou par ses dehors, sa forme extérieure, la façon dont elle est représentée. — Le commun est souvent nécessaire à completter l'ensemble ; mais il ne doit jamais dominer, puisqu'il ne contribue point au plaisir. — Exemples d'ouvrages qui, par le choix du sujet sont communs, mais qui sont devenus grands par la maniere de les traiter. *Suppl.* II. 530. *a.* — C'est un défaut d'être trop scrupuleux à admettre le commun. — Quelle est la maniere de le traiter, lorsque la nature de l'ouvrage oblige l'artiste à l'admettre. *Ibid. b.*

COMMUN. (*Jurisp.*) Etre commun en bien avec quelqu'un. III. 716. *a.*

Commun, choses communes. III. 374. *b.* Délits communs. IV. 789. *a*, *b.* Droit commun. V. 123. *b.*

COMMUN *de paix*, (*Jurisp.*) droit qui appartient au roi dans le pays de Rouergue. Son origine. Valeur de ce droit. III. 716. *a.*

COMMUN, (*Myth.*) épithete qu'on donnoit à plusieurs divinités. Les Latins appelloient aussi *dii communes* ceux que les Grecs appelloient *ξυνοι.* On nommoit aussi communs ceux qui étoient reconnus de toutes les nations. III. 716. *a.*

COMMUN, (*Archit.*) il y a chez le roi le grand & le petit commun. III. 716. *a.*

COMMUN, (*Hist. mod.*) chez le roi & les seigneurs. Le grand-commun, le petit-commun. III. 716. *b.*

COMMUNAUTÉ, (*Jurisp.*) assemblée de plusieurs personnes unies en un corps formé par la permission des puissances qui ont droit de l'autoriser, *&c.* Divers corps qui prennent ce nom. But de l'établissement des communautés ; elles sont perpétuelles. Grand nombre de communautés ou colleges chez les Romains. A quel dessein Numa les institua. Ces colleges pouvoient avoir leurs juges propres. Ils succédoient à leurs membres décédés *intestati.* On n'en pouvoit établir sans l'autorité de l'empereur. Des patrons de ces colleges. Divers droits qu'ils possédoient. Deux sortes de communautés en France ; les ecclésiastiques & les laïques. III. 716. *b.* Il n'y a point de communauté qui soit partie ecclésiastique, partie laïque. Objet que l'on se propose dans l'établissement des communautés ; quelques-unes ont la religion pour objet, d'autres la police temporelle, d'autres la religion & la police en même tems. Comment une communauté peut s'établir. Dans les pays d'états, les habitans forment une communauté. Différence entre ce qu'on appelle *ordre* & *communauté.* Les communautés sont perpétuelles. Chaque communauté a ses biens, ses droits, ses statuts. Observations sur les unes & les autres. Prépofés & délibérations de la communauté. *Ibid.* 717. *a.*

Communauté, autorité nécessaire pour former un corps en communauté : pourquoi il ne peut s'en former que par lettres-patentes du prince, duement enregistrées. IV. 266. *b.* Sur les communautés, *voyez* SOCIÉTÉS PARTICULIERES.

Communauté, *esprit de*, un législateur doit s'appliquer à l'inspirer. IX. 358. *b.* &c. 766. *a.*

Communautés semblables à celles des freres moraves : exemples. X. 704. *b.* Projet d'association par lequel de bons citoyens, en remplissant les devoirs du christianisme, travailleroient de concert à diminuer les peines, & à se procurer les douceurs de la vie. 705. *a*, *b.* 706. *a*, *b.*

Communauté des avocats & procureurs de la cour du parlement. Son objet. Sous le nom de communauté, on entend quelquefois la chambre de la jurisdiction, *&c.* Les avocats & procureurs ne forment point une même compagnie. Comment s'est formée la communauté des avocats & procureurs. Commencement de l'ordre des avocats au parlement. L'institution des procureurs *ad lites*, n'est pas si ancienne. Confrairie des procureurs en 1342, qui fut le commencement de leur communauté. Ensuite les avocats se mirent de la confrairie, & y tinrent le premier rang. Bâtonnier de la confrairie. III. 717. *b.* En quoi consistoit la communauté des procureurs. Arrêt du 18 mars 1508, concernant cette communauté. Les avocats ayant été appellés à cette assemblée avec les procureurs, elle a été nommée *la communauté des avocats & procureurs.* Où se tient cette assemblée. Qui en est le président, & qui sont ses assesseurs. Procureur président en la place du bâtonnier & des anciens bâtonniers & autres avocats qu'il appelle avec lui. *Ibid.* 718. *a.*

COMMUNAUTÉ *de biens entre-conjoints.* Vestiges qu'on trouve de cette communauté dans une loi attribuée à Romulus. En quoi consistoit cette communauté. Il ne paroît pas que celle qui est usitée dans la plupart des pays coutumiers ait été empruntée des Romains. Quelques-uns prétendent en tirer l'origine de ce qui se pratiquoit chez les Gaulois. Ce qu'en dit César. Il y a plus lieu de croire que les pays coutumiers l'ont empruntée des anciens Germains. Loi des Saxons. En quoi consistoit cette communauté sous la premiere & la seconde race des rois de France. La communauté avoit lieu alors pour les reines. III. 718. *b.* Présentement elle n'a plus lieu. Comment le mari peut disposer des biens de la communauté. Les coutumes de Bourgogne sont les premieres qui parlent de la communauté de biens. Cet usage pourroit avoir été introduit en France par les Anglois. Pourquoi le droit de communauté est accordé à la femme. La plupart des coutumes l'établissent de plein droit. Il est

CONCISION, *dans le style.* V. 525. *b.* XIV. 217. *a.* Différence entre concis & laconique. *Suppl.* III. 696. *a.*

CONCLAMATION, (*Hist. anc.*) signal donné aux soldats romains de plier bagage. Autre acception du mot *conclamen.* III. 819. *b.*

l'ordre de leurs rapports, & exprimer les mots sous-entendus ; c'est ce qu'on appelle *faire la construction.* III. 822. *a.* Une phrase ne formeroit aucun sens, si l'esprit n'appercevoit cet ordre. Il n'y a que deux sortes de rapports entre les mots, celui d'identité & celui de détermination. Effet du

permis en tout pays aux futurs conjoints de stipuler cette communauté, & de l'exclure aussi dans les coutumes où elle a lieu. Comment on peut savoir s'il y a communauté, lorsque le contrat ne regle rien à ce sujet. Il est aussi permis de régler par contrat de mariage de différentes manieres la part de chacun des conjoints. Tems où commence la communauté. *Ibid.* 719. *a.* Clauses les plus ordinaires qu'on insere dans les contrats de mariage par rapport à la communauté. Le mariage une fois célébré, les droits ne changent plus. Un mariage nul ne produit pas de communauté. Quant aux biens qui entrent dans la communauté, il faut distinguer, la communauté légale, & la conventionnelle. Observation sur les meubles à mettre en communauté. Comment on en peut réaliser par fiction une partie pour l'empêcher d'entrer en communauté. *Ibid. b.* Stipulation nécessaire pour transmettre le droit d'un conjoint à ses enfans. La pratique d'un office entre en la communauté comme les autres meubles. Biens qui entrent & ceux qui n'entrent pas en la communauté. Tous biens acquis pendant le mariage sont censés acquis des deniers de la communauté. Des droits du mari & de la femme sur la communauté. Examen de ce que doit souffrir chacun des conjoints par la confiscation des biens. *Ibid.* 720. *a.* Des charges de la communauté. On distingue à cet égard les dettes créées avant le mariage, & celles qui ont été formées après. Les premieres, si elles sont mobiliaires, sont à la charge de la communauté, les secondes le sont de quelque nature qu'elles soient, *&c.* Sur quels biens se prennent les frais de la derniere maladie du prédécédé, & les frais funéraires, & le deuil de la veuve. Des dettes des successions échues aux conjoints pendant le mariage. Comment finit la communauté. *Ibid. b.* Maximes de droit sur les suites de la dissolution de la communauté. De la faculté de renoncer à la communauté. Elle ne fut d'abord accordée qu'en faveur des nobles. Cérémonie de cette renonciation faite par la veuve. Forme nécessaire pour la validité de la renonciation. Cette faculté accordée aux veuves des roturiers par la coutume de Paris. Ce que la femme reprend sur les biens du mari après sa renonciation à la communauté. *Ibid.* 721. *a.* Causes qui privent la femme de son droit en la communauté. Droit des mineurs dans la dissolution de la communauté. Pour empêcher la continuation de la communauté, il faut que le survivant fasse faire un inventaire solemnel avec un légitime contradicteur. Biens qui entrent dans la communauté continuée. Le second mariage du survivant n'opere point la dissolution. Compte que doit rendre le survivant après cette dissolution. Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

Communauté de biens entre conjoints. Ceux qui possedent des biens en commun, nommés *frarescheurs.* VII. 289. *b.* Charges qui résultent de la communauté des biens entre conjoints. III. 198. *a.* Quels sont les biens confisqués dans les cas de communauté entre conjoints. 855. *a.* Communauté de biens appellée en Alsace coutume de ferrete. IV. 416. *a.* Dissolution de communauté de biens. 1049. *a.* Partage de communauté. XII. 85. *a.* Propres de communauté. XIII. 489. *a.*

COMMUNAUTÉS *ecclésiastiques*, (*Hist. eccl. & mod.*) elles sont ou régulieres ou séculieres. Concours de deux puissances pour établir une communauté. On attribue à S. Augustin l'institution des communautés séculieres. On en trouve beaucoup d'exemples dans l'occident depuis S. Augustin. Communautés composées de trois sortes de clercs. Celles d'Espagne. Communautés ecclésiastiques & monastiques tout ensemble. Ce que nous appellons aujourd'hui communauté ecclésiastique. III. 722. *a.*

Communautés ecclésiastiques. De leur origine. III. 133. *b.* Des diplômes de ces communautés : pourquoi on y ajoute peu de foi. IV. 1019. *a.* Vie commune des premiers moines. X. 615. *b.* *Voyez* COUVENT, MONASTERE, MOINE, RELIGIEUX.

Communauté d'habitans. Objet de la communauté que forment ensemble les habitans d'une ville, bourg, ou paroisse. Quand & comment doivent être données les assignations aux communautés. Quels sont les préalables nécessaires pour autoriser une communauté à entreprendre quelque affaire. Assemblées de la communauté. Comment ils doivent nommer les asseeurs & collecteurs, & arrêter ce qui regarde les surtaux & la taille. Biens communaux que possede la communauté. Ce qu'on entend par deniers patrimoniaux. Octrois que possedent quelques villes. Edit de 1683 concernant l'aliénation & vente des biens communaux. Forme en laquelle on doit faire le procès aux communautés d'habitans. III. 722. *b.* En quoi peuvent consister les condamnations. Procès des principaux auteurs du crime. *Ibid.* 723. *a.* *Voyez* COMMUNE & SOCIÉTÉS PARTICULIERES.

Communauté d'habitans : des condamnations de dépens obtenues contre une telle communauté. IV. 858. *b.*

Communautés laïques ou *séculieres.* III. 723. *a.*

Communauté légale de biens. III. 723. *a.*

Communauté des procureurs. III. 723. *a.*

Communautés régulieres. III. 723. *a.*

Communautés séculieres. III. 723. *a.*

Communautés tacites. Depuis la rédaction des coutumes par écrit, l'usage n'en a été retenu que dans un petit nombre de coutumes. III. 723. *a.* Différentes manieres dont il se pratique. Comment sont appellés ceux entre lesquels ces communautés se forment. Conditions requises par les coutumes pour que la communauté ait lieu. Biens qui entrent dans la communauté. Du maître ou chef qu'on établit sur elle. Facteur ou agent de la communauté. Comment la communauté finit. *Ibid. b.* De la reddition des comptes. Du partage des biens. Traités à consulter. *Ibid.* 724. *a.*

COMMUNAUTÉ, (*Comm.*) réunion des particuliers qui exercent un même art ou métier, *&c.* Institution de ces corps chez les Romains par Numa, & dans quelle vue. Ils étoient connus sous le nom de *collège.* Origine du renouvellement des communautés dans les empires fondés par les barbares sur celui des Romains. Ces corps ont quelquefois facilité la rebellion : de ces communautés en Angleterre. Leurs loix presque toutes opposées au bien général. III. 724. *a.* Le premier principe du commerce est la concurrence. Ce qu'il y a de nuisible à cet égard dans les communautés. Ce que dit là-dessus Jean de Wit. Autres principes nuisibles à l'état & admis dans les communautés. Comment la communauté des marchands & des artistes doit chercher à se distinguer. Abus à réformer. *Ibid. b.* *Voyez* MAITRISES.

Communauté d'arts & métiers. Réflexions sur ces communautés & sur les maîtrises. IX. 425. *a*, *b.* 911. *a.* — 915. *b.* Sages dispositions par lesquelles on pourroit dans les corps & communautés procurer des ressources à tous les membres contre le désastre des faillites. 913. *b.* Des privileges exclusifs accordés aux communautés. XIII. 390. *a*, *b.* Pourquoi les femmes n'y sont point admises. VI. 476. *a.* Statuts des communautés. XV. 506. *a.* Observations sur les fêtes de ces corps. VI. 567. *b.* Registre des communautés de Paris. XIV. 18. *b.* Nombre de ces communautés. XV. 506. *a.* Consuls des communautés. IV. 103. *a.* Chambre de communauté. III. 45. *a.* Clercs de communautés. 527. *b.*

COMMUNE ou COMMUNES, (*Jurispr.*) ancienneté de l'origine des concessions des communes. Louis-le-Gros passe pour le premier qui les ait établies. Premiere charte de commune qui soit connue. Multiplication de l'établissement de ces communes. Officiers que les *bourgeois* de la commune élisoient pour les gouverner. Origine des corps de ville. Milice que la commune tenoit sur pié. Le roi n'établissoit des communes que dans ses domaines. Villes qui n'avoient point de communes. Divers usages des villes de communes. Quelques villes du premier ordre étoient tenues pour libres & avoient leurs officiers sans avoir eu de charte de commune. Protection que le roi donna aux villes de communes contre les seigneurs & les ecclésiastiques. III. 725. *a.* Etablissemens de communes par la plupart des seigneurs. Les concessions de communes sont irrévocables, *&c.* Retranchement qui s'est fait peu-à-peu des privileges accordés aux communes. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* COMMUNAUTÉ D'HABITANS, & CHARTRE DE COMMUNE.

COMMUNE, (*Jurispr.*) pâturage appartenant à une communauté d'habitans. A qui appartient la propriété des communes. Elles ne peuvent être saisies ni vendues. A qui en appartient l'usage. Différence entre les communes & les terres des particuliers sujettes à la vaine pâture. III. 257. *b.* Le seigneur du lieu participe à l'usage des communes, comme son premier habitant. En quel cas il peut demander qu'on lui en réserve un tiers à son usage. Les seigneurs qui ont leur triage ne peuvent plus user du surplus des communes. Lorsqu'une même commune sert pour plusieurs paroisses, les habitans de ces différens lieux peuvent aussi demander qu'il leur soit fait un partage. L'ordonnance de 1669 porte qu'on pourra donner à ferme les endroits inutiles dont la communauté pourroit profiter sans incommoder le pâturage. III. 726. *a.* Un habitant ne peut demander sa part distincte, mais il peut louer son droit de commune. Triages rendus aux communes en 1667. Les amendes qui s'adjugent pour les pâtis communs contre les particuliers, appartiennent au seigneur haut-justicier, *&c.* Les bois des communautés sont quelquefois compris sous le nom de communes. *Ibid. b.*

Commune de tourberie. XVI. 470. *b.*

COMMUNE, (*Jurispr.*) femme commune, ou commune en biens. Femme non commune : différence entre la femme non commune & celle qui est séparée de biens. III. 726. *b.*

Commune vie, celle des premiers chrétiens. V. 422. *b.* Des premiers clercs. III. 133. *b.* Des premiers moines. X. 615. *b.* Des chanoines. III. 133. *b.* *Voyez* COMMUNAUTÉ.

COMMUNES, (*Hist. mod.*) chambre des communes dans le parlement d'Angleterre. *Voyez* CHAMBRE BASSE, & PARLEMENT D'ANGLETERRE. III. 726. *b.* Tout le peuple donnoit anciennement sa voix pour l'élection de ses députés. Restriction que Henri VI apporta à ce droit. Caracteres que devoient

CONCOURANTES, *Puissances*, (*Méchan.*) Celles dont les directions concourent. Celles qui concourent à produire un effet. III. 826. *b.*

CONCOURS, (*Métaph.*) deux sortes de concours, selon les scholastiques, le médiat & l'immédiat. Dieu concourt

chez les Juifs. Loix du Lévitique. Femmes & concubines de Salomon. Celles de Darius. Concubines de l'empereur de la Chine, du sophi de Perse, & du grand-seigneur. Celles d'Alexandre le grand. On distinguoit chez les Romains deux sortes de mariages légitimes, & deux sortes de concubinages

avoir les personnes éligibles. Pendant la séance du parlement, tous les membres de la chambre basse jouissent des mêmes privileges que ceux de la chambre haute. Les membres de la chambre basse siegent confusément & sans habit de cérémonie. Place qu'occupe leur orateur. Serment que prêtent les membres des communes : élection de l'orateur, second serment. Principaux privileges de la chambre des communes. Autrefois on accordoit aux membres, des sommes pour leurs dépenses pendant la séance du parlement. III. 727. *a.* Aujourd'hui les communes ne reçoivent plus d'appointemens. Les communes, ou plutôt le tiers-état, en Angleterre, se dit par opposition aux nobles & aux pairs, de toute personne au-dessous du rang de baron. Ce qu'on entend par gentilhomme en Angleterre. *Ibid. b.*

COMMUNIBUS LOCIS, (*Physiq.*) terme ou rapport moyen qui résulte de la combinaison de plusieurs rapports; profondeur moyenne de l'océan. III. 727. *b.*

COMMUNICATION *du mouvement*; les philosophes ont enfin découvert les loix suivant lesquelles se fait cette communication. Mais la raison métaphysique & le principe, sont encore sujets à plusieurs difficultés. III. 727. *b.* Le P. Mallebranche prétend que cette communication procede de la volonté immédiate de Dieu; qu'il n'y a pas plus de connexion entre le mouvement d'un corps & celui d'un autre, qu'entre la figure & la couleur de ces corps. Examen de ce dernier principe. Il a été nécessaire que le Créateur établit des loix pour les changemens qui doivent résulter de la percussion des corps; quelques-unes de ces loix ont dû être nécessairement déterminées par la seule impénétrabilité; & en général, ces loix sont celles que le Créateur a dû établir par préférence, puisqu'elles sont fondées sur des principes aussi simples qu'on pourroit le desirer. Loix de la communication du mouvement. Comment on mesure le degré de mouvement. Si un corps qui se meut frappe un autre corps déja en mouvement, & qui se meuve dans la même direction, le premier augmentera la vitesse du second, mais perdra moins de sa vitesse propre, que si ce dernier avoit été en repos. *Ibid.* 728. *a.* Tout corps qui en rencontre un autre, perd nécessairement une partie plus ou moins grande du mouvement qu'il avoit avant cette rencontre. D'où il suit, 1°. que si deux corps homogenes de différentes masses, se meuvent dans un fluide avec la même vitesse, le plus grand conservera plus long-tems son mouvement que le plus petit. 2°. De-là nous voyons pourquoi un corps fort long, lancé selon sa longueur, demeure en mouvement beaucoup plus long-tems que lorsqu'il est lancé transversalement. *Ibid. b.* 3°. Un corps qui se meut sur lui-même doit conserver son mouvement pendant un long tems. Ignorance où nous sommes sur le principe métaphysique de la communication du mouvement. *Ibid.* 729. *a.*

Communication, &c. *Voyez* PERCUSSION, IMPULSION, CHOC. Principe par lequel M. de Maupertuis a déterminé les loix du choc des corps durs & des corps élastiques. IV. 296. *a.*

COMMUNICATION *d'idiomes*, (*Théolog.*) application d'un attribut d'une des deux natures de Jesus-Christ à l'autre nature. Cette communication est fondée sur l'union hypostatique des deux natures en Jesus-Christ. Mais on ne sauroit par la communication d'idiomes attribuer à J. C. ce qui feroit supposer qu'il ne feroit pas Dieu. Les nestoriens rejettoient cette communication. Et les luthériens sont tombés dans un excès opposé. III. 729. *a.*

COMMUNICATION, (*Belles-Lettres*) en quoi consiste cette figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron. III. 729. *a.*

COMMUNICATION *de pieces*, (*Jurispr.*) exhibition ou remise d'une piece à la partie intéressée pour l'examiner. On ne doit pas confondre la signification ni l'acte de baillé d'une piece avec la communication. Pourquoi & comment se fait cette communication. Effet de la communication. III. 729. *b.*

COMMUNICATION *sans déplacer*, (*Jurispr.*) III. 729. *b.*

Communication aux gens du roi, au ministere public, ou au parquet. Elle se fait en plusieurs manieres & pour différens objets. III. 729. *b.*

Communication au ministere public des ordonnances, *&c.* pour l'enregistrement desquelles il doit donner des conclusions. Dans les affaires civiles où le ministere public doit porter la parole, les parties doivent lui communiquer leurs pieces, *&c.* & lorsque le ministere public est partie, il communique aussi ses pieces à l'avocat qui agit contre lui. III. 729. *b.* On appelle aussi communication au ministere public une brieve exposition que les avocats font de leurs moyens à celui qui doit porter la parole pour le ministere public. Cette communication n'est point d'obligation. Ancienneté de l'usage des communications soit de pieces ou de moyens au ministere public. Autrefois les communications des causes se faisoient avec moins d'appareil qu'aujourd'hui. Cérémonial selon lequel se fait aujourd'hui la communication. *Ibid.* 730. *a.* Ordonnances & arrêts qui prescrivent ces communications. Au parlement, toutes les causes des grandes audiences sont communiquées. Procès communiqués au procureur général pour qu'il donne ses conclusions. Substitution du plus ancien des avocats au procureur du roi. Ce qu'on entend par apprêter les charges aux gens du roi. *Ibid. b.*

Communication au greffe, ou par la voie du greffe. III. 731. *a.*

Communication du jugement. III. 731. *a.*

Communication de la main à la main. Les avocats se communiquent leurs pieces de cette maniere, mais non les procureurs. III. 731. *a.*

Communication d'une production, instance, ou procès. Ce sont les procureurs qui prennent en communication les instances & procès. Articles de l'ordonnance de 1667, qui se rapportent à cet objet. Moyens contre celui qui retient trop long-tems les pieces. III. 731. *a.*

Communication des sacs. III. 731. *b.*

COMMUNICATION, (*Fortific.*) ouverture faite pour aller à un fort ou bastion, *&c.* Communications pour joindre les différentes parties des attaques & des logemens, ou les batteries aux places d'armes. Utilité de ces communications. III. 731. *b.*

COMMUNICATOIRES, *lettres.* IX. 421. *a.*

COMMUNION, (*Théolog.*) créance uniforme de plusieurs personnes, qui les unit sous un même chef, *&c.* III. 731. *b.*

Communion des saints, ce qu'on entend par-là: conséquences qui en résultent. La communion des saints est un dogme de foi. III. 731. *b.*

Communion, action par laquelle on reçoit le corps & le sang de J. C. au très-saint sacrement de l'Eucharistie. Comment cette action est décrite par S. Paul; comment il explique l'esprit de cette cérémonie religieuse. Ferveur avec laquelle les premiers fideles célébroient cette action. III. 731. *b.*

Communion, dans les premiers siecles, tous les fideles qui assistoient aux saints mysteres participoient à la communion. XI. 751. *a.* *Voyez* EUCHARISTIE. Partie du culte de la primitive église, appellée *post-communion.* XIII. 170. *a.*

Communion sous les deux especes. La discipline de l'église a varié sur cet article, quoique sa foi ait toujours été la même. Dans le neuvieme siecle, on donnoit l'espece du pain trempée dans celle du vin. Le concile de Clermont ordonne la communion sous les deux especes séparément, avec deux exceptions, l'une pour les malades, l'autre pour les abstêmes. Combien étoient mal fondées les instances des Hussites, des Calixtins & de Carlostad. Sur quoi étoit fondé le retranchement de la coupe. Ce qui se passa au concile de Trente sur cet objet. III. 732. *a.* *Voyez* RETRANCHEMENT *de la coupe.*

Communion frequente. Usage des premiers fideles. III. 732. *a.* Ralentissement de la ferveur. L'église obligée de fixer le tems des communions. Combien de fois l'on communioit par année du tems de S. Ambroise, & de S. Chrysostome : passages de ces docteurs. Ce que dit Gennade, prêtre de Marseille, qui vivoit au cinquieme siecle, sur la communion journaliere. Ces peres dans leurs exhortations; ne séparoient jamais ces deux choses, la fréquentation du sacrement, & les dispositions nécessaires pour y participer dignement. Vers le huitieme siecle, la communion étant devenue très-rare, l'église obligea les chrétiens à communier trois fois l'année. Vers le treizieme siecle, la tiedeur ayant augmenté, le quatrieme concile de Latran ordonna de communier au moins chaque année à Pâques. *Ibid. b.* Comment s'exprime le concile de Trente sur la fréquence de la communion. Dispositions qu'exige ce concile de ceux qui s'approchent du sacrement. Excès dans lesquels sont tombés quelques théologiens modernes sur la suffisance des dispositions requises pour la communion. Doctrine rigoureuse des uns, doctrine relâchée des autres, *Ibid.* 733. *a.* en vue de rendre plus aisée la fréquente communion sur laquelle ils ont fortement insisté. Comme on a accusé M. Arnauld d'avoir établi le rigorisme dans son livre *de la fréquente communion*, l'on donne ici l'analyse de cet ouvrage pour le faire mieux connoître au public. Il parut en 1643. Il est divisé en trois parties. La premiere traite de la véritable intelligence de l'écriture & des peres, que le pere de Saismaisons allegue pour la fréquente communion; 2°. des conditions d'un bon directeur pour régler les communions; 3°. il examine si l'on doit porter indifféremment toutes sortes de personnes à communier tous les huit jours. Enfin l'auteur examine l'indisposition que les péchés véniels peuvent apporter à la fréquente communion. Dans la deuxieme partie, il examine s'il est meilleur, lorsqu'on se sent coupable de péché mortel, de communier aussi-tôt qu'on s'est confessé, ou de prendre quelque tems pour se purifier par la pénitence. *Ibid. b.* La troisieme partie roule sur quelques dispositions plus particulieres pour communier avec fruit. Il résulte de cet ouvrage que l'auteur exige pour la fréquente communion des dispositions bien sublimes & bien rares parmi les chrétiens. Approbations qui furent accordées à ce livre lorsqu'il parut. Contestations sur ce sujet élevées à la cour de Rome, & terminées en faveur de M. Arnauld. *Ibid.* 734. *a.* Réponses de M. Arnauld au pere Nouet, jésuite, & au pere

cussion. De la peine. Autorités à consulter. III. 833. *b.*

Concussion, *du jugement de.* IX. 20. *b.*

CONDAMINE, (*Charles-Marie de la*) voyage de cet

général. VI. 274. *b.* Condensation des corps par le froid. 600. *a.* VII. 312. *a.* Corps solides que le feu condense. VI. 600. *a.*

CONDESCENDANCE, louable ou blâmable selon les

pere Pétau, pour la défense de son ouvrage. Analyse d'un autre traité; celui du pere Pichon, accusé de favoriser le relâchement. Approbations dont il fut muni lorsqu'il parut en 1745. Prélats qui n'en porterent pas le même jugement. Ils furent choqués de l'entendre enseigner, 1°. que l'épreuve que S. Paul exige consiste à examiner si l'on est exempt de péché mortel, & si on l'est, de communier; 2°. que la coutume de l'église déclare que cette épreuve consiste en ce que nulle personne sentant sa conscience souillée d'un péché mortel... ne doit communier sans avoir fait précéder l'absolution sacramentelle. Comment il explique les dispositions du concile de Trente sur cette matiere. *Ibid. b.* 3°. Ils furent choqués de la distinction de sainteté commandée & de sainteté conseillée, ou de bienséance. On rapporte sur ce sujet le texte de l'auteur. *Ibid.* 735. *a.* 4°. De ce qu'il dit qu'on peut donner pour pénitence de communier souvent, puisque la fréquente communion est le moyen le plus efficace de conversion & de sanctification; & d'avoir en conséquence substitué la fréquente communion aux œuvres satisfactoires. *Ibid. b.* 5°. 6°. 7°. Autres reproches qui lui sont faits. Rétractation de l'auteur, qui mit sa personne à couvert, mais qui ne garantit pas son livre de la condamnation qu'en porterent vingt évêques de France. *Ibid.* 736. *a.* Quelques-uns rétracterent l'approbation qu'ils avoient donnée à l'ouvrage. Autorités qu'on a opposées au pere Pichon. 1°. Un passage de la dix-septieme homélie de S. Chrysostome, sur l'épitre aux Hébreux, où il est parlé du cri du diacre pendant la célébration des saints mysteres, comme si le ministere sacré disoit, *si quelqu'un n'est pas saint, qu'il se retire*, &c. 2°. Outre l'exemption de péché mortel, le concile de Trente exige, du moins pour les communions fréquentes, d'autres dispositions de ferveur. 3°. A la distinction de sainteté commandée & de sainteté conseillée, on a opposé ce passage de Salazar, où à l'exemption de péché mortel il ajoute la droiture d'intentions, l'attention, la révérence, & la dévotion ou desir, *&c. Ibid. b.* Paroles de S. François de Sales qu'on lui oppose, dans lesquelles ce saint évêque déclare que l'esprit doit être *sans aucune affection de pécher*, &c. pour communier dignement. 4°. On a fait voir par une foule de passages que la pénitence étant *un baptême laborieux*, &c. on ne pouvoit regarder l'eucharistie comme une pénitence, *&c.* 5°. On lui a fait sentir le faux de la comparaison entre le baptême & l'eucharistie. 6°. On lui a reproché de s'être approché de Mélanchton, lorsqu'il a appellé l'ancienne pénitence publique, une pénitence de cérémonie, *&c. Ibid.* 737. *a.*

Communion laïque : espece de châtiment pour les clercs. III. 737. *a.*

Communion étrangere. Nature de cette peine qu'on infligeoit aux évêques & aux clercs. III. 737. *a.*

Communion, dans la liturgie. III. 737. *a.*

COMMUNION, (*Jurispr.*) 1. Société de biens entre toutes sortes de personnes. 2. La portion de la dot qui entre en communauté. 3. Associations entre toutes sortes de personnes & singuliérement entre main-mortables. Cette communion est, ou *tacite*; entre quelles personnes elle a lieu; ou *expresse*; qui sont ceux qui peuvent la contracter. Comment la communion de main-mortables doit avoir lieu, à l'effet d'exclure le seigneur de son droit d'échûte. III. 727. *b.* Circonstances qui rompent la communion, distinguées de celles qui ne peuvent la rompre. Auteurs à consulter. III. 738. *a.*

Communion des mains-mortables. IX. 878. *b.* Communion peregrine, dégradation des clercs. XII. 350. *a.*

COMMUTATION, (*Astron.*) l'angle de commutation est la distance entre le véritable lieu du soleil ou de la terre, & le lieu d'une planete, réduit à l'écliptique. Comment on trouve cet angle. *Voyez Suppl.* I. 427. *b.*

COMMUTATION *de peine*, (*Jurispr.*) autorité par laquelle elle peut avoir lieu. Jusqu'où elle peut s'étendre. Auteurs à consulter. III. 735. *a.*

Commutation de peine, lettres de. IX. 421. *a.*

COMMUTATIVE, *justice*. IX. 94. *a.*

COMNENE, *Isaac*, (*Hist. du Bas-Empire.*) tableau du regne de cet empereur. *Suppl.* II. 530. *b.*

COMNENE, (*Alexis*) fils de l'empereur Isaac. *Suppl.* II. 531. *a.*

COMNENE, (*Calo-Jean*) fils d'Alexis. *Suppl.* II. 531. *a.*

COMNENE, (*Manuel* ou *Emmanuel*) le plus jeune des fils de Calo-Jean. *Suppl.* II. 531. *b.*

COMNENE, (*Alexis*) fils de Manuel. *Suppl.* II. 532. *a.*

COMNENE, (*Andronic*) fils d'Isaac & neveu de Calo-Jean. Sa fin cruelle & ignominieuse. *Suppl.* II. 532. *a.*

COMODI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses autres dénominations. Sa description. *Suppl.* II. 532. *a.* Lieux où elle croit. Sa classification. *Ibid. b.*

COMPACT, (*Jurispr.*) accord fait entre les cardinaux avant l'élection de Paul IV, que celui qui seroit élu ne pourroit déroger aux indults des cardinaux. III. 738. *a.* Bulle du compact en ratification de cet acte. Articles principaux du compact. *Ibid. b.*

COMPACT *de l'alternative.* III. 738. *b.*

COMPACT *breton* : accord fait entre le pape & le saint siege d'une part, & tous les collateurs & la nation bretonne d'autre, pour la partition des mois par rapport à la collation des bénéfices. Origine de cet arrangement. En quoi il consiste. III. 738. *b.*

COMPAGNIE, *bande*, *troupe*, (*Synon.*) II. 56. *b.* XVI. 712. *b.*

COMPAGNIE, (*Art milit.*) les régimens sont composés de compagnies. Compagnies en France qui ne sont point enrégimentées. III. 739. *a.*

Compagnie franche. VII. 283. *b.* Compagnie en second. XIV. 857. *b.*

Compagnies d'ordonnance, créées par Charles VII. Compagnies des seigneurs supprimées vers le tems de la paix des Pyrénées. Le roi est capitaine de toutes les compagnies de gendarmerie. Elles sont fort différentes des anciennes compagnies d'ordonnance. III. 739. *a.*

Compagnies d'ordonnance : montre ou revue qui s'en faisoit autrefois. X. 690. *b.*

Compagnies, especes de troupes de brigands que les princes prenoient à leur solde dans le besoin. Divers noms qu'on leur donne. Philippe Auguste s'en servit le premier. III. 739. *a.* Comment Charles V en délivra la France. *Ibid. b.* *Voyez* BRIGAND.

COMPAGNIE, (*Jurispr.*) Compagnies de justice, tribunaux composés de plusieurs juges. III. 739. *b.*

Compagnies de justice. Comment elles vont aux cérémonies. IV. 267. *a.* Doyens de ces compagnies. V. 95. *a*, *b.*

Compagnies sémestres. III. 739. *b.*

Compagnies souveraines, cours supérieures. Les présidiaux ne sont pas compagnies souveraines. III. 739. *b.* *Voyez* COURS SOUVERAINES.

Compagnie de commerce : les compagnies sont ou particulieres, ou privilégiées. Les premieres s'appellent plus communément *sociétés*. L'usage a cependant conservé ce nom à des associations particulieres, lorsque les membres sont nombreux, les capitaux considérables, & les entreprises importantes. Elles sont regardées de mauvais œil dans les places de commerce; mais elles sont utiles à l'état. III. 739. *a.* Comment elles sont cependant utiles aux commerçans. Elles sont un signe & une cause de la prospérité publique. En quels cas cependant elles pourroient être nuisibles. Causes ordinaires qui font échouer les projets dans le commerce. Regles générales dont les gens qui ne sont point au fait du commerce & qui veulent s'y intéresser doivent se prémunir. *Ibid.* 740. *a.* Du choix des sujets qui doivent être chargés de la conduite d'une entreprise. Réflexions sur les plans & les projets de commerce formés depuis le renouvellement de la paix qui presque tous se sont dirigés vers Cadix, la Martinique & Saint-Domingue. Avis sur ce qu'on auroit dû faire au lieu de diriger ses vues de cette maniere. III. 740. *b.*

Compagnies de commerce. Du crédit de ces compagnies. IV. 446. *b.* Leurs directeurs. 1026. *b.* Anciennes compagnies de commerce. XI. 61. *b.* 62. *a.* Comment ces compagnies peuvent devenir ou nuisibles, ou nulles, ou utiles à l'état. XV. 581. *a.* Actions d'une compagnie. I. 132. *a*, *b.*

Compagnies privilégiées. Tems & circonstances où elles ont commencé. Préjugés qui leur furent favorables. On examine s'il est vrai qu'il y a des cas où il soit utile de restreindre la concurrence. III. 740. *b.* Sentiment de M. Josias Child, sur cette matiere. 1°. Les compagnies lui paroissent absolument nécessaires pour faire le commerce dans les pays avec lesquels le roi ne peut avoir d'alliance. 2°. La plus grande partie de ces commerces doit être faite par une compagnie dont les fonds soient réunis. 3°. Il est difficile de décider qu'aucune autre compagnie privilégiée soit utile ou non. 4°. Cependant une compagnie à laquelle on ne peut être admis pour la valeur de vingt livres sterlings porte dans le commerce une restriction nuisible. *Ibid.* 741. *a.* Raisons que M. Child en donne, tirées de l'état du commerce en Hollande, où les associations sont ouvertes à tous, & avec lesquels on ne pourra soutenir la concurrence qu'en les imitant, *&c.* Etat du commerce du Nord avec l'Angleterre. Conséquences que tire M. Child de cet exposé, contre l'usage des compagnies limitées. *Ibid. b.* Six objections que cet Auteur présente contre son sentiment, & réfute ensuite. *Ibid.* 742. *a.*

Compagnies privilégiées. Des compagnies angloises, savoir; 1°. de la compagnie du Sud, 2°. de la compagnie des Indes. XV. 619. *b.* — 620. *b.* Capital de cette compagnie des Indes; source des malheurs qui arriverent en 1720 à celle du Sud. II. 631. *a.* Détails sur la compagnie établie près de la baie d'Hudson. VIII. 332. *a*, *b.* Histoire de la compagnie françoise des Indes orientales. 662. *b*, &c. Celle des compagnies hollandoises des deux Indes. 664. *a*, *b.* Repartitions que la compagnie hollandoise des Indes orientales fit à ses actionnaires en 1610 & 1616. XIV. 126. *b.* Directeurs de cette compagnie, & de la compagnie françoise des mêmes Indes.

CONDITIONNEL, (*Jurispr.*) III. 840. *a.*

Conditionnel, fidéi-commis conditionnel. VI. 684. *a.* Fief conditionnel. 701. *a.* Substitution conditionnelle. XV. 592. *b.*

meilleurs conducteurs. — Regles à suivre lorsqu'on veut exécuter sur un édifice l'appareil nécessaire pour le préserver des coups de la foudre. *Ibid. b.*

IV. 1026. *b*. Compagnie d'Ostende. XI. 690. *a*, *b*. Histoire de la compagnie des Indes orientales en Danemarck. VIII. 665. *a*, *b*, &c. Des privileges exclusifs accordés aux compagnies. XIII. 390. *a*, *b*. De ceux qui empietent sur ces privileges. VIII. 831. *a*.

COMPAGNIE, (*regle de*) en arithmétique. La regle de trois répétée plusieurs fois en est le fondement. Cette regle a deux cas; il y a différens tems à observer, ou il n'y en a point. Regle de compagnie sans distinction de tems. Exemple qui rendra facile l'opération qu'elle exige. Regle de compagnie par tems, c'est-à-dire, lorsque le tems de chaque mise est différent. De quelle maniere on la doit partager. III. 743. *a*. Ou l'intérêt est simple, ou il est composé. Exposition de la regle dans l'une & l'autre supposition. *Ibid*. *b*. Cas à résoudre : un pere en mourant laisse sa femme enceinte, & ordonne par testament que si elle accouche d'un fils, elle partagera son bien avec ce fils, de maniere que la part du fils soit à celle de la mere, comme *a* est à *b*, & que si elle accouche d'une fille, elle partagera avec la fille, de maniere que la part de la mere soit à celle de la fille comme *c* est à *d*. La mere accouche d'un fils & d'une fille, on demande comment le partage doit se faire. Solution du cas proposé. *Ibid*. 744. *a*.

COMPAGNON, (*Arts & Métiers*) adoucissemens qu'on devroit procurer aux compagnons. IX. 913. *a*. Congé des compagnons. III. 864. *a*. Du compagnonage en orfèvrerie. XI. 628. *a*.

COMPAIR, (*Musiq.*) tons compairs dans le plain-chant. *Suppl*. II. 532. *b*.

COMPARAISON, (*Philos. & Log.*) comment se fait cette opération de l'esprit. Plus les notions sont composées, plus il est difficile de les comparer. Utilité de cette opération de l'esprit pour augmenter la mémoire, l'imagination & fortifier la réflexion. Par la composition & décomposition des idées, nous pouvons les comparer sous toutes sortes de rapports. De la faculté de comparer dans les bêtes. III. 744. *b*. Il n'y a rien que l'esprit humain fasse si souvent que des comparaisons. Toute comparaison exige 1°. que les objets comparés existent; 2°. qu'on ait idée de l'un & de l'autre; 3°. qu'on apperçoive ces deux idées d'un seul coup. Deux objets nous peuvent être présens sans que nous les comparions : il y a donc un acte de l'esprit qui fait la comparaison & saisit la relation. Comment les comparaisons peuvent induire en erreur & leur abus rendre l'esprit faux. Ce goût à chercher des rapports fait qu'on en suppose où il n'y en a point : les objets les plus ressemblans ne forment point une identité, & ne concluent rien en matiere de raisonnement. *Ibid*. 745. *a*.

Comparaison. Cause du penchant que nous avons à la comparaison. II. 173. *a*. Résultat de la comparaison des objets. *Suppl*. I. 68. *b*.

COMPARAISON, (*Rhét. & Poésie*) en quoi elle differe de la métaphore. Ce qu'il faut pour rendre une comparaison juste. Les comparaisons qui ne sont pas justes, rendent le discours ridicule. Autres qualités qu'elles doivent avoir pour faire l'ornement du discours. Genre d'écrits en prose où elles conviennent sur-tout. III. 745. *b*.

COMPARAISON. (*Belles-lettr.*) On en distingue deux especes; la métaphore ou l'allégorie, & la similitude ou comparaison proprement dite. Le mérite de la comparaison est dans un rapport imprévu & frappant. L'intention la plus commune dans l'emploi de cette figure est de rendre l'objet plus sensible. *Suppl*. II. 532. *b*. Si elle peint vivement son objet, c'est assez; il n'est pas besoin qu'elle le releve. Tout ce qu'on peut exiger, c'est que l'image soit noble, c'est-à-dire, que l'opinion commune n'y ait point attaché l'idée factice de la bassesse. Il faut encore que l'intention du poëte ou de l'orateur, en employant une image, soit parfaitement remplie, ensorte que tout son objet s'y fasse voir, au moins dans ce qu'il y a de relatif au sentiment qu'il veut exciter. C'est la plénitude de l'idée qui fait la beauté de la comparaison. — Une épreuve sûre de la bonté ou du vice des comparaisons, c'est de cacher le premier terme, & de demander à ses juges à quoi ressemble le second : si le rapport est juste & sensible, il se présentera naturellement. *Ibid*. 533. *a*. Il est difficile qu'un objet vil ait une parfaite ressemblance avec un objet important & noble; & l'analogie de l'un à l'autre est une preuve que si l'image a été avilie par le caprice de l'opinion, c'est une tache passagere que le bon sens effacera. — Souvent la comparaison est employée à relever & agrandir son objet : quelquefois aussi elle est destinée à le ravaler. Enfin, elle sert à rassembler en un tableau circonscrit & frappant une collection d'idées abstraites, que l'esprit, sans cet artifice, auroit de la peine à saisir. *Ibid*. *b*. Quelquefois aussi elle est inverse, c'est-à-dire qu'elle emploie le terme abstrait pour mieux peindre l'objet sensible. — Il est de l'essence de la comparaison de circonscrire son objet : tout ce qui en excede l'image est superflu, & par conséquent nuisible au dessein du poëte. — Du sage emploi de cette figure. — Des sources d'où elle doit être tirée. — Exemple de la plus belle & de la plus touchante comparaison qu'il soit possible de transmettre à la mémoire des hommes. *Ibid*. 534. *a*.

Comparaison : Différence entre comparaison & métaphore. X. 437. *a*. Comparaison de deux hommes illustres. XI. 906. *b*. Comparaisons qui plaisent davantage. VII. 767. *a*, *b*. Voyez SIMILITUDE & IMAGE.

COMPARAISON *d'écritures*, (*Jurisp.*) c'est une preuve que l'on peut employer pour connoître l'auteur d'une écriture. Trois manieres d'en faire la vérification. La comparaison d'écriture est usitée en matiere civile & en matiere criminelle. Ancienneté de cet usage en matiere civile. Loix de Justinien où il en est parlé. III. 745. *b*. Ce que dit Justinien sur l'incertitude de cette preuve. On voit par la novelle 73e, que son intention étoit qu'on eût peu d'égard à cette preuve, du moins en matiere civile. Ce que les interpretes du droit ont dit sur ce sujet. *Ibid*. 746. *a*. Dans l'usage de France, la comparaison d'écriture est admise, tant en matiere civile, qu'en matiere criminelle. Comment la forme en est réglée en matiere civile. Cette preuve étoit aussi admise en matiere criminelle chez les Romains, du moins en matiere de faux. Ce que dit M. Le Vayer de Boutigny, contre l'usage de cette preuve dans le civil & dans le criminel. *Ibid*. *b*. Malgré l'érudition qui regne dans cet ouvrage, cette preuve est admise aujourd'hui. Ce que disent sur ce sujet les ordonnances de 1670 & de 1737. La seconde, regle les formalités de cette preuve. Pieces qui pourront être admises pour pieces de comparaison. *Ibid*. 747. *a*. Procès-verbal qui doit être dressé sur la présentation de ces pieces. Maniere de procéder à l'audition des experts. Suite de la disposition des ordonnances pour chaque point de la procédure. *Ibid*. *b*. La disposition même uniforme des experts ne fait jamais seule qu'une semi-preuve. Auteurs à consulter. *Ibid*. 748. *b*.

Comparaison d'écritures, article sur ce sujet. VI. 369. *b*. 370. *a*. Fait qui prouve combien il est facile à quelques personnes d'imiter les anciennes écritures. IV. 1022. *b*. De l'usage qu'on peut faire de cette comparaison, pour distinguer dans les anciens actes ceux qui sont faux ou altérés. *Ibid*. *a*, *b*. Voyez *Vérification d'écritures*.

COMPARAISON, *degrés de*. (*Gramm.*) Degrés de comparaison des adjectifs. I. 137. *a*. 138. *a*. Adverbes qui servent dans les degrés de comparaison : adverbes qui se comparent eux-mêmes. 149. *a*. Définition exacte de la comparaison. XV. 662. *b*. Ni le positif, ni le comparatif, ni le superlatif n'expriment par eux-mêmes la comparaison. *Ibid*. Nouveau système sur les degrés de comparaison. 664. *b*. &c. D'où ces degrés se forment en latin. VII. 586. *b*. Les Hébreux ne les connoissent point. XV. 663. *a*.

COMPARATIF. (*Gramm.*) Lorsqu'on qualifie un objet absolument, l'adjectif qualificatif est dit être au positif. Lorsque qualifiant un objet relativement à un autre, on trouve entr'eux un rapport d'égalité, l'adjectif qualificatif est toujours au positif. Lorsqu'on trouve un rapport de plus ou de moins dans la qualité des deux choses comparées, l'adjectif qui énonce ce rapport est un comparatif, c'est le second degré de comparaison; le troisieme est le superlatif qui est ou absolu ou relatif. Superlatifs françois imités du latin. III. 749. *a*. Comment se forment en latin les comparatifs & les superlatifs. Adjectifs qui n'ont ni l'un ni l'autre; moyens d'y suppléer. Ce que dit Cicéron sur le mot *piissimus*, qui étoit nouveau de son tems. Comparatifs & superlatifs des quatre adjectifs, *bonus*, *malus*, *magnus*, *parvus*. Divers sentimens sur l'étymologie du mot *melior*. *Ibid*. *b*. Etymologie du mot *optimus*; du mot *pejor*; du mot *pessimus* : du mot *major*; du mot *maximus*, de *minor* & de *minimus*. Les adverbes ont aussi des degrés de signification. Formation des comparatifs & des superlatifs dans la langue angloise. Comment les Italiens les expriment. *Ibid*. 750. *a*.

Comparatif, en grec & en latin, les comparatifs sont par-là-même relatifs. XIV. 53. *b*. Le comparatif n'exprime par lui-même aucune comparaison. XV. 662. *a*, *b*. 663. *a*. Observations sur les comparatifs en françois. *Suppl*. III. 128. *a*.

COMPARER *des équations*, (*Algeb.*) réduire plusieurs équations en une seule. Exemple qui suffira pour en faire imaginer d'autres. III. 750. *a*.

COMPAROIR, (*Jurisp.*) comment un bourgeois de Bourges se justifioit autrefois de son défaut de comparoir par le moyen du duel. III. 750. *b*. Louis VI abolit cette coutume, *&c*. *Ibid*. *b*.

Comparoir, refus de comparoir. IV. 158. *a*, *b*. Défaut de comparoir. 732. *a*. Excuse de celui qui ne comparoit pas en personne en justice, quoiqu'il y fût obligé. VI. 268. *b*.

COMPARTIMENT. (*Archit. Peint. Sculpt. &c.*) Compartimens polygones, compartimens de rues, compartimens de tuiles, de vitres, de parterre. III. 750. *b*.

Compartimens de carreaux mi-partis, II. 700. *a*. de pavés en marbre. X. 78. *a*, *b*. 79. *a*. Voyez les planches de marbrerie, vol. V. De placages en menuiserie. XII. 670. *a*. Rose de compartiment. XIV. 365. *b*. Voûtes à compartimens. XVII. 474.

Voyez CYLINDRE. Méthode pour déterminer la solidité d'un cône oblique. Sur le moyen de trouver la surface du cône oblique, voyez le mémoire de M. Euler, *tom. I. des nouv. Mém. de Petersb.* Méthode de Barrow pour trouver la surface

CONFESSION. *Au concile de Rimini*, est-il dit dans l'Encyclopédie, *les évêques catholiques blâmoient les dates dans une confession de foi, & soutenoient que l'église ne datoit point.* Eclaircissement de ce fait. *Suppl*. II. 542. *b*.

b. Des compartimens en serrurerie. 818. a, b. Compartimens de marqueterie, *voyez* vol. IV des pl. article *Ebéniste.* pl. 8. Compartimens en mosaïque. X. 745. a, b.

COMPARTITEUR, (*Jurisp.*) juge qui a ouvert le premier un avis contraire à celui du rapporteur : ce qui n'arrive qu'en matiere civile; en matiere criminelle il n'y a jamais partage d'opinion. Ce qu'on fait dans les affaires civiles d'audience, lorsqu'il y a partage. Ce qu'on fait en pareil cas dans le parlement. III. 750. b.

COMPARUIT, acte délivré par le juge à l'une des parties, pour certifier sa comparution, au défaut de l'autre. Coutumes où il en est parlé. Cedule de présentation, qui tient lieu aujourd'hui de cet acte. III. 750. b.

COMPARUTION, (*Jurisp.*) Comparution en personne, III. 750. b. ou par le ministere de son avocat ou procureur. Comparution devant notaire, ou autre officier public. En conséquence de quoi se fait la comparution. Dans les procès-verbaux, & autres actes, &c. on donne acte respectivement aux parties, &c. de leurs comparutions, &c. *Ibid.* 751. a.

COMPAS, instrument de mathématique. Description du compas ordinaire. Effet de l'envie de Dédale contre Talaüs, inventeur du compas. III. 751. a.

Compas à trois branches; son usage. III. 751. a.

Compas à verge; son usage. III. 751. a.

Compas d'artisan. III. 751. a.

Compas à l'allemande. III. 751. a.

Compas à pointes changeantes : III. 751. a. son utilité. *Ibid.* b.

Compas à ressort; son utilité. III. 751. b.

Compas à pointes tournantes. Comment ces pointes doivent être trempées. III. 751. b.

Compas. Voyez les planches des artistes qui se servent de cet instrument.

Compas de proportion, appellé *secteur* par les Anglois. Son usage, son grand avantage sur les échelles communes. Principe sur lequel il est construit. Description de ce compas, selon la construction angloise. III. 751. b.

Usage de la ligne des parties égales. 1°. Pour diviser une ligne donnée en un nombre quelconque de parties égales. 2°. Pour mesurer les lignes du périmetre d'un polygone, dont un des côtés contient un nombre donné de parties égales. 3°. Pour retrancher d'une ligne, divisée en un nombre quelconque de parties égales, tel nombre qu'on voudra. 4°. Pour trouver une troisieme proportionnelle à deux lignes données, ou une quatrieme à trois. 5°. Pour diviser une ligne en une raison donnée quelconque. *Ibid.* 752. b. 6°. Pour ouvrir le compas de proportion, de sorte que les deux lignes des parties égales fassent un angle droit. 7°. Pour trouver une ligne droite égale à la circonférence du cercle. *Ibid.* 753. a.

Usage de la ligne des cordes. 1°. Pour ouvrir cet instrument ensorte que les deux lignes des cordes fassent un angle d'un nombre quelconque de degrés. 2°. L'instrument étant ouvert, pour trouver les degrés de son ouverture. 3°. Pour faire un angle d'un nombre donné de degrés sur une ligne donnée. 4°. Pour trouver les degrés que contient un angle donné. 5°. Pour retrancher un arc d'une grandeur quelconque de la circonférence d'un cercle.

Usage de la ligne des polygones. 1°. Pour inscrire un polygone régulier dans un cercle donné. III. 753. a. 2°. Pour décrire un polygone régulier. 3°. Pour décrire un triangle isocele, dont les angles à la base soient doubles chacun de l'angle au sommet.

Usage de la ligne des plans du compas de proportion. Construire un triangle semblable à un triangle donné & triple en surface. Moyen de réduire en triangle le plan proposé, s'il a plus de trois côtés. Etant données deux figures planes semblables, trouver le rapport qu'elles ont entr'elles. *Ibid.* b. Entre deux lignes droites données trouver une moyenne proportionnelle.

Usage de la ligne des solides. Augmenter ou diminuer des solides semblables selon une raison donnée. Etant donnés deux corps semblables, trouver le rapport qu'ils ont entre eux.

Usage de la ligne des métaux. Etant donné le diametre d'un globe ou boulet de quelqu'un des six métaux, trouver le diametre d'un autre globe de même poids, & duquel on voudra desdits métaux. III. 754. a. La même opération se fait à l'égard de corps semblables à plusieurs faces.

Usages des lignes des sinus, des tangentes, des sécantes, lorsqu'il y en a de tracées sur le compas de proportion. Par plusieurs lignes placées sur cet instrument, nous avons des échelles pour différens rayons; ensorte qu'ayant un rayon donné, on en trouve les cordes, les sinus, &c. & réciproquement l'on peut avoir le rayon dont une ligne donnée est le sinus, la tangente ou la sécante.

Usage du compas de proportion en trigonométrie. 1°. La base & la perpendiculaire d'un triangle rectangle étant données, trouver l'hypothénuse. *Ibid.* b. 2°. Etant donné un côté d'un triangle rectangle & l'angle opposé, trouver l'hypothénuse. 3°. L'hypothénuse & la base étant données, trouver la perpendiculaire. 4°. L'hypothénuse & l'angle de la base adjacent étant donnés, trouver la perpendiculaire. 5°. La base & la perpendiculaire étant données, trouver l'angle opposé à la perpendiculaire. 6°. En tout triangle rectiligne, deux côtés étant donnés avec l'angle compris, trouver le troisieme côté. 7°. l'angle au sommet, & l'un des angles à la base étant donnés avec le côté commun, trouver la base. 8°. Les trois angles étant donnés trouver la proportion des côtés. 9°. Les trois côtés étant donnés trouver un angle. 10°. L'hypothénuse d'un triangle rectangle sphérique étant donné, & l'un des angles adjacens, trouver le côté opposé à l'angle. 11°. La perpendiculaire & l'hypothénuse étant données trouver la base. III. 755. a.

Usages particuliers du compas de proportion en géométrie. 1°. Faire un polygone régulier dont l'aire soit d'une grandeur donnée. 2°. Un cercle étant donné, trouver un quarré qui lui soit égal. 3°. Trouver le diametre d'un cercle égal à un quarré donné. 4°. Trouver le côté d'un quarré égal à une ellipse, dont les diametres sont donnés. 5°. Décrire une ellipse dont les diametres aient un rapport quelconque, & qui soit égale en surface à un quarré donné. 6°. Décrire une ellipse dont les diametres sont donnés. *Ibid.* b.

Usage du compas de proportion dans l'arpentage. Etant donnée la position respective de trois lieux, *a*, *b*, *c*, c'est-à-dire étant donnés les trois angles *a b c*, *b c a*, *c a b*, & la distance de chacun de ces endroits à un quatrieme point *d*, pris entr'eux, étant aussi donnée, trouver les distances respectives des différens endroits *a*, *b*, *c*. Le compas de proportion sert particuliérement à faciliter la projection, tant orthographique que stéréographique.

Compas à coulisse ou *de réduction.* Description & usage. III. 756. a. Usage de la branche pour les polygones.

Compas de réduction avec les lignes du compas de proportion. Usage de ce compas. 1°. Diviser une ligne dans un nombre de parties égales moindre que cent. 2°. Une ligne étant donnée divisée en cent parties, prendre un nombre quelconque de ces parties. 3°. Un rayon étant donné, trouver la corde de tout arc au-dessous de 60 degrés. 4°. La corde d'un arc au-dessous de 60 degrés étant donnée, trouver le rayon. *Ibid.* b. 5°. Un rayon étant donné, trouver le sinus d'un arc quelconque. 6°. Un rayon étant donné, trouver la tangente d'un arc quelconque au-dessous de 71 degrés. III. 757. a.

Compas sphérique ou *d'épaisseur.* Usage & description. III. 757. a.

Compas elliptiques. On en a imaginé de différentes sortes, dont la construction est fondée sur différentes propriétés de l'ellipse. Cette espece de compas est assez peu commode. Quelle est la méthode qu'on préfere pour tracer des ellipses.

Compas azimuthal. Description. III. 757. a. Son usage pour trouver l'azimuth du soleil, ou plutôt son amplitude magnétique, pour en déduire ensuite la variation du compas. L'amplitude magnétique étant trouvée, maniere de déterminer la variation de l'aiguille aimantée. *Ibid.* b.

Compas de mer. Voyez BOUSSOLE. Points du compas. XII. 872. a. Rose du compas. XIV. 365. a, b. Armoire du vaisseau où l'on place le compas. VIII. 17. a. Compas de variation pour reconnoître la déclinaison de l'aiguille. II. 379. a.

Compas d'appareilleur. Description. III. 758. a.

Compas d'épaisseur à l'usage des arquebusiers. III. 758. a.

Compas à lunette, *compas* à pointe, *compas* à tête, *compas* à ressort à l'usage des arquebusiers. III. 758. a.

Compas à quart de cercle, à l'usage des bijoutiers. III. 758. a.

Compas, (*grand*) à l'usage des charrons: petit compas. III. 758. a.

Compas à l'usage des charpentiers. III. 758. a.

Compas à cylindre, par lequel on peut connoitre les plus petites différences des diametres d'un cylindre fait sur le tour. III. 758. a. Description & usage de ce compas. *Ibid.* b.

Compas à l'usage des fondeurs de cloches. III. 759. a.

Compas de construction pour les mêmes ouvriers. III. 759. a.

Compas à l'usage des cordonniers. III. 759. a.

Compas à l'usage des écrivains. III. 759. b.

Compas à l'usage des épingliers. III. 759. b.

Compas à l'usage des ferblantiers. III. 759. b.

Compas à l'usage des gainiers. III. 759. b.

Compas en horlogerie. Description de deux especes. III. 759. b.

Compas d'épaisseur, ou huit de chiffre. Son usage. En quoi consiste sa perfection. III. 759. b. Piece qu'on ajoute quelquefois à ce compas pour mettre des balanciers ou des roues droites. Le compas sert encore à mettre des balanciers de pesanteur. III. 760. a.

Compas au tiers, à l'usage des horlogers, pour avoir tout d'un coup le tiers d'une grandeur. Description & usage de cet instrument. III. 760. a.

Compas à l'usage des menuisiers. III. 760. a.

Compas d'épaisseur à l'usage des orfevres en grosserie. III. 760. a.

Divers sentimens sur ce qui constitue la matiere essentielle de ce sacrement. III. 852. a. Du tems où il s'administre. Preuves de l'établissement de ce sacrement. Il paroit, par

CONFLAGRATION, (*Phys.*) celle par laquelle la terre sera consumée. Philosophes païens qui paroissent en avoir eu quelque idée. Passage de Seneque. Doctrine des Siamois & des bramines Siamois sur cette matiere.

Compas à l'usage des facteurs d'orgue. Description de cet outil. Maniere de s'en servir. III. 760. *a*.

Compas à l'usage des peintres, dessinateurs, *&c*. III. 760. *a*.

Compas cambré à arure, à l'usage des relieurs-doreurs. III. 760. *a*. Description & usage. *Ibid*. *b*.

Compas courbé & brisé à l'usage des sculpteurs & des graveurs. III. 760. *b*.

Compas de forge, *Compas* d'épaisseur à l'usage des serruriers. III. 760. *b*.

Compas droit & courbe à l'usage des ouvriers qui travaillent en pierres de rapport & en tabletterie. III. 760. *b*.

Compas à l'usage des tonneliers. III. 760. *b*.

Compas à l'usage des vergetiers. III. 760. *b*.

COMPASSEUR, (*le*) maison de ce nom. *Suppl*. II. 642. *b*.

COMPASSION, (*Morale*) on s'y livre avec une sorte de plaisir. Plus on a été malheureux, plus on en est susceptible. On cherche quelquefois les occasions d'exciter en soi ce sentiment. III. 760. *b*.

Compassion, source de la compassion, éloge de ce sentiment. XII. 143. *a*, *b*. 662. *b*. 663. *a*. Son universalité. 143. *b*. Ce sentiment prouve une providence. XIII. 516. *a*. Il est le principe des vertus sociales. XVII. 178. *b*. Les afflictions rendent compatissant. *Suppl*. I. 186. *b*. Des exemples qui excitent la compassion. *Suppl*. II. 913. *a*. Il faut proscrire tout combat qui pourroit familiariser les hommes avec des sentimens contraires à la compassion. VII. 697. *b*. Compassion qu'excite le poëte tragique. *Voyez* PITIÉ.

COMPATIBILITÉ, (*Jurispr*.) faculté de posséder en même tems plusieurs bénéfices ou offices, *&c*. Quels sont les bénéfices & offices compatibles. III. 761. *a*.

COMPENSATION, (*Jurispr*.) confusion qui se fait d'une dette mobiliaire liquide, avec une autre de même nature. La compensation est fondée sur l'équité naturelle. Son objet ou son but. L'exception tirée de la compensation est admise en pays coutumier & en pays de droit écrit. Elle n'a lieu que de liquide à liquide. Le cessionnaire est sujet à la compensation, de même que l'auroit été son cédant. Divers cas où la compensation n'a pas lieu, quoique les deux dettes soient liquides de part & d'autre. III. 761. *a*. Elle n'a lieu qu'entre personnes qui ont de leur chef la double qualité de créancier & de débiteur. Différens autres cas où elle ne peut avoir lieu. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

Compensation de dépens. IV. 859. *a*. Intérêts compensatoires. VIII. 825. *a*. Lettres de compensation. IX. 421. *a*.

COMPERENDINATIO, *ampliatio*, (*Jurispr. rom*.) différentes significations de ces mots. *Suppl*. I. 372. *a*.

COMPES, (*Hist. anc*.) 1°. espece de chaussure des Romains. 2°. Sortes d'entraves de fer, *&c*. 3°. Maniere de donner la question aux criminels. III. 762. *a*.

COMPÉTENCE, (*Jurispr*.) droit qui appartient à un juge de prendre connoissance d'une affaire. Principe général; le défendeur doit être assigné devant le juge de son domicile. Diverses causes qui peuvent rendre un autre juge compétent, pour connoitre de l'affaire. Les prévôts des maréchaux & les lieutenans criminels ne peuvent juger en dernier ressort un accusé, qu'ils n'aient préalablement fait juger leur compétence par le présidial, *&c*. Ce que prononce l'ordonnance criminelle sur les jugemens de compétence. III. 762. *a*. Où se relevent les appels comme de juge compétent. En matiere civile tous juges sont compétens pour reconnoitre une promesse. Traités à consulter sur la compétence des juges. *Ibid*. *b*. *Voyez* INCOMPÉTENCE.

Compétence. Juge compétent. IX. 12. *a*. *Voyez* aussi JUGE *d'attribution*, JUGE *d'église*, JUGE *de privilege*, JUGE *de seigneur*, JUSTICE *seigneuriale*, PRÉVÔT *des maréchaux*, PRÉSIDIAL, PROCÈS *criminel*.

COMPILATEUR. Qualités nécessaires à un compilateur. Autrefois ce nom se prenoit en mauvaise part. Passage d'Horace. Etym. de ce mot. III. 762. *b*.

COMPILATION. Caracteres d'une compilation estimable. III. 762. *b*.

COMPITALES, (*Myth*.) fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates. Où elles se célébroient. Qui en étoient les ministres. III. 762. *b*. Sacrifices qu'on y faisoit. Figures qu'on plaçoit dans les carrefours. Instituteur de ces fêtes. Tems où on les célébroit. *Ibid*. 763. *a*.

Compitales. Observation sur le tems où cette fête annuelle étoit célébrée. *Suppl*. II. 534. *b*.

COMPLAIGNANT, (*Jurispr*.) il ne faut pas confondre le complaignant avec le demandeur en complainte. III. 763. *a*.

COMPLAINTE, (*Jurispr*.) action par laquelle celui qui est troublé en la possession d'un droit réel, se plaint à la justice de ce trouble. Qui sont ceux qui peuvent intenter complainte. Contre qui on ne peut l'intenter. Ce qui donne droit d'intenter complainte. Objets pour lesquels on peut l'intenter. Juges à qui doit s'adresser la complainte. Comment elle s'intente. III. 763. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

Complainte. Différence entre complainte & réintégrande. XIV. 51. *a*.

Complainte bénéficiale. Les juges royaux connoissent de cette complainte. Anciennement le parlement en prenoit connoissance en premiere instance. Les baillis & sénéchaux étoient d'abord les seuls qui en pussent connoître en premiere instance. Les juges des seigneurs ne peuvent en aucun cas en prendre connoissance. La connoissance du pétitoire appartient de droit au juge d'église. En quoi la complainte bénéficiale differe de la profane. Il n'y a jamais de complainte contre le roi. Tems où elle doit être intentée. Ce que doit exprimer dans sa demande le demandeur en complainte. III. 763. *a*. Ce que doit faire le demandeur lorsqu'il ignore le domicile de son adversaire. On prenoit autrefois deux appointemens sur une complainte. Des sentences de maintenue, de récréance & de séquestre, & de leur exécution. *Ibid*. 764. *a*.

Complainte, en matiere profane, en cas de nouvelleté. III. 764. *a*.

Complainte possessoire. III. 764. *a*.

Complainte, en cas de simple saisine. En quoi elle consistoit. Aujourd'hui elle n'a plus lieu. III. 764. *a*.

COMPLAISANCE, (*Morale*) définition. III. 764. *b*.

COMPLAISANCE, en matiere de jurisprudence. Complaisance aux quatre cas. III. 764. *b*.

COMPLANT, (*Jurispr*.) concession d'un héritage, à la charge d'y faire quelque plantation, *&c*. Coutume qui en parle. III. 764. *b*.

COMPLEMENT. Complément arithmétique d'un logarithme. Complément de la hauteur d'une étoile. III. 764. *b*.

COMPLÉMENT de la courtine, en fortification. III. 764. *b*.

COMPLÉMENT d'un angle ou d'un arc, en géométrie. III. 764. *b*. Ce qu'on entend par co-sinus & co-tangente. Complément d'un angle à 180 degrés. Complément d'un parallélogramme. L'on démontre que dans tous parallélogrammes les complémens sont égaux. *Ibid*. 765. *a*.

COMPLÉMENT d'un intervalle, en musique. III. 765. *a*.

COMPLÉMENT de route, terme de navigation. III. 765. *a*.

COMPLÉMENT, (*Gramm*.) ce mot devroit être substitué à celui de *régime*. VII. 791. *b*, &c. Des complémens des prépositions. X. 757. *b*. XIII. 301. *a*, *b*, &c. *Voyez* RÉGIME.

COMPLEXE, en logique. Quantité complexe en algebre. III. 765. *a*.

Complexe. Sujet complexe. Attribut complexe. IV. 82. *a*. Termes complexes. XVI. 155. *b*. Syllabe complexe. XV. 718. *b*. Proposition complexe. XIII. 474. *b*. Syllogisme complexe. XV. 721. *b*.

COMPLEXION, figure de rhétorique. Exemple. Cette figure est commune & triviale. III. 765. *a*.

COMPLEXION, (*Médec*.) quatre complexions générales que les anciens philosophes distinguoient dans l'homme. III. 765. *a*. On ne fait plus guere d'attention à ces divisions. *Ibid*. *b*.

Complexion, *habitude*, (*Synon*.) VIII. 18. *b*.

COMPLEXUS, (*Anatom*.) quatre muscles de la tête. Grands & petits complexus. III. 765. *b*.

COMPLICATION, (*Médec*.) ce terme employé en différens sens. 1°. On entend ordinairement par maladie compliquée, celle à laquelle est jointe une autre maladie dans le même sujet. 2°. D'autres entendent par-là des maladies simples à la vérité, mais qui constituent lésion de plusieurs manieres dans l'économie animale. Comment la péripneumonie peut être considérée comme telle. III. 765. *b*. Il paroit plus utile & plus clair d'appeller maladie *simple*, ce qu'on appelle communément *symptôme*, & de donner le nom de maladie *compliquée*, à ce qu'on appelle simplement *maladie*. Au reste, il paroit que par maladie compliquée, les auteurs entendent la même chose que par maladie composée. *Ibid*. 766. *a*.

Complication, fievre compliquée. VI. 728. *b*.

COMPLICATION. (*Jurisp*.) Complication de crimes, affaire compliquée. III. 766. *a*.

COMPLICE, (*Jurisp*.) termes par lesquels on désigne les différentes manieres dont les complices peuvent avoir part au délit. Divers degrés de crimes dans un complice. La déclaration des complices sert seulement d'indice. La déposition d'un seul complice ne suffit pas pour faire appliquer ses complices à la question. Crimes qu'on excepte de cette regle. III. 766. *a*.

Complice, *adhérent*, différence entre ces mots. I. 132. *b*. Différence entre complice & participe. XII. 98. *b*. En quoi consiste le crime de complice. VIII. 639. *a*, *b*. Vers latins qui renferment toutes les circonstances qui peuvent nous rendre complices d'un crime. XVI. 2. *a*. Confrontation des complices. III. 861. *a*.

COMPLIES, (*Hist. eccl*.) la derniere partie de l'office du jour dans l'église romaine. Quel en est le but. On ignore le tems de son institution; on sait seulement qu'elle étoit inconnue dans la primitive église. III. 766. *b*.

COMPLIMENTEURS, sont ordinairement pleins d'affectation. I. 157. *a*.

COMPLIQUÉE,

s'assembloient pour la célébration de certaines cérémonies. XII. 530. *a*. Bâton de confrairie. II. 144. *a*.

CONFRATERNITÉ, *voyez* FRATERNITÉ.

CONFRERES *de la passion*, espece de comédiens. III. 669. *b*.

2°. Les fluides perdent de leur pesanteur spécifique & de leur poids absolu. III. 864. *a*. Sept autres phénomenes sur la congelation rapportés. Principes que différens auteurs ont posés pour expliquer la congelation. Comment les cartésiens

COMPLIQUÉE, maladie, (*Médec.*) *Voyez* COMPOSÉE.

COMPLUTE, *bible de.* II. 224. *a.* *Voyez* aussi XIMENÈS.

COMPONCTION, (*Théolog.*) douleur d'avoir offensé Dieu. La confession n'est bonne que quand on a une grande componction. Signification plus étendue de ce mot dans la vie spirituelle. III. 766. *b.*

COMPONCTION, *vin de.* (*Critiq. sacr.*) XVII. 301. *b.*

COMPONÉ, (*Blason*) bordure componée ; pal, fasce, émaux componés : bordure contre-componée. III. 766. *b.*

Componé, croix componée. *Voyez* vol. II des planch. de Blason, pl. 3.

COMPONENDE, (*Jurisp.*) composition ou taxe que l'on paie à la chambre apostolique de Rome pour certains actes, *&c.* Cette prétention n'est point reconnue en France. Taxe que paie en certains cas la plus grande partie des abbayes consistoriales. Alexandre VI premier auteur des componendes. Office ou bureau des componendes qui est à la daterie. Officier qui l'exerce. III. 767. *a.*

COMPOSÉ, *être*, (*Métaphys.*) chaque être composé est un tout, dont l'essence consiste dans la maniere dont certaines parties données sont liées entr'elles. III. 767. *a.* C'est donc dans la qualité des parties & leur combinaison, que consiste la raison de tout ce qui convient au composé. Êtres composés semblables ou dissemblables entr'eux. Les genres & les especes des composés se déterminent par les qualités des parties & par leur liaison. Un être composé est produit sans création, il est détruit sans anéantissement. III. 767. *b.*

COMPOSÉ, (*Arithm.*) ce qu'on appelle nombre composé. Les nombres composés entr'eux sont ceux qui ont quelque mesure commune différente de l'unité : cette dénomination est peu en usage. Raison composée. III. 767. *b.*

Composés, nombres. XI. 203. *a.* Raisons composées. XIII. 775. *b.*

COMPOSÉ, (*Méchan.*) mouvement composé. III. 767. *b.* Tout mouvement dans une ligne courbe est composé. Les deux puissances par lesquelles est produit le mouvement composé, sont exprimées par les deux côtés d'un parallélogramme, *&c.* *Ibid.* 768. *a.* *Voyez* MOUVEMENT & COMPOSITION.

COMPOSÉ, (*Pendule*) ce qu'on entend par-là. Tous les pendules sont de cette nature, même ceux que nous appellons *simples*. Trouver les vibrations d'un pendule composé. III. 768. *a.*

COMPOSÉ, (*Musiq.*) intervalles composés. Mesures composées. *Suppl.* II. 534. *b.*

COMPOSÉ & COMPOSITION, (*Pharm.*) médicamens composés ; ils sont ou officinaux ou magistraux. Diverses sortes de préparations officinales composées. Dans quel sens le mot *composé* s'emploie sur-tout en pharmacie. III. 768. *a.* Ce qu'on entend par compositions magistrales. L'usage d'employer des remedes composés est un des principaux obstacles aux progrès de cette partie de la médecine qui s'occupe de la vertu des médicamens. Il ne seroit pourtant pas sage de vouloir les abandonner absolument. *Ibid.* *b.*

Composés qui sont le sujet des distillations chymiques. IV. 1055. *a*, *b.* Des excipiens qui servent à lier les différens ingrédiens d'une composition. VI. 220. *a.* Base d'un composé. *Suppl.* I. 821. *a*, *b.*

COMPOSÉ, (*Gramm.*) différence entre les dérivés & les composés. IV. 964. *a.* VII. 172. *b.* Des mots composés. I. 70. *a.* Mots composés de diverses langues. VIII. 201. *b.* Sens composé. XV. 19. *a.* Proposition composée. IV. 85. *b.* XIII. 473. *a*, *b.* 482. *a.*

COMPOSÉ, *ordre.* (*Architect.*) XI. 611. *a.*

COMPOSÉ, (*Algeb.*) quantités composées, aussi appellées *complexes* ou *multinomes*. III. 768. *b.*

COMPOSÉE, maladie, (*Médec.*) trois sortes de compositions suivant que les différens vices ou des solides ou des fluides concourent ensemble & entr'eux, ou avec les parties solides & fluides. Les especes de l'un & de l'autre genre sont innombrables. Méthode par laquelle on peut établir les caracteres certains par lesquels les différentes maladies se rapportent réciproquement ou différemment les unes aux autres. *Suppl.* II. 534. *b.*

COMPOSÉES *de simples*, (*Glandes*) anatomie. III. 768. *b.*

COMPOSER, (*Comm.*) composer la cargaison d'un vaisseau, le fond d'une boutique, une facture. III. 768. *b.* Composer de ses dettes avec ses créanciers. Composer une somme totale, soit de la recette, soit de la dépense, soit du finito d'un compte. *Ibid.* 769. *a.*

COMPOSITE, (*Architect.*) ordre composite. XI. 610. *b.* Chapiteau composite. III. 179. *b.* Ornement du fust composite. 652. *a.* Origine de cet ordre. *Suppl.* I. 528. *a.*

COMPOSITEUR. (*Jurisp.*) Amiable compositeur. III. 769. *a.*

COMPOSITEUR, (*Musique*) toute la science possible ne suffit point au compositeur, sans le génie qui la met en œuvre. Ce qu'on doit entendre par génie. III. 769. *a.*

COMPOSITEUR, (*Musiq.*) talens & connoissances qu'il doit posséder. La théorie de l'harmonie, l'art du déclamateur, la connoissance des poëtes : il doit donner en général un ton plus noble & plus touchant au premier personnage de la piece, & il doit dégrader le ton à mesure que les sujets sont moins intéressans. Fermeté avec laquelle il doit travailler à ramener le bon goût & la vraie expression sur le théatre. *Suppl.* II. 535. *a.*

COMPOSITEUR, (*Imprim.*) III. 769. *a.*

Compositeur, ses fonctions. VII. 51. *b.* Celle qu'on appelle imposition. VIII. 600. *a.* *Voyez* IMPRIMERIE & IMPRIMEUR.

COMPOSITION, en rhétorique, ordre & liaison que doit mettre l'orateur dans les parties d'un discours. Choix & distribution des parties du discours & des moyens propres à persuader. III. 769. *a.*

COMPOSITION, (*Arith.*) ce qu'on entend par composition de raison. III. 769. *b.*

Composition du mouvement. Réduction de plusieurs mouvemens à un seul. Loix du mouvement composé. Si un point qui se meut en ligne droite est poussé par une ou plusieurs puissances dans la direction de son mouvement, cette direction ne changera point, mais sa vitesse seule. Mais si les puissances n'ont pas la même direction, le mouvement composé n'aura aucune de leurs directions particulieres, mais une autre toute différente qui sera dans une ligne droite ou courbe ; *&c.* Si les deux mouvemens composans sont toujours uniformes, quelque angle qu'ils fassent entr'eux, la ligne du mouvement composé sera une ligne droite, *&c.* III. 769. *b.* Comment on trouve le mouvement composé qui résulte de trois, de quatre forces, *&c.* Si les mouvemens composans ne gardent pas entr'eux une proportion constante, le point qui est mû décrira une courbe par son mouvement composé. Voilà les principes dont tous les méchaniciens conviennent. Ils ne sont pas aussi parfaitement d'accord sur la maniere de les démontrer. *Ibid.* 770. *a.* Observations sur la maniere dont M. Daniel Bernoulli démontre la composition des mouvemens dans une dissertation, imprimée dans le premier volume des mémoires de l'académie de Pétersbourg. Méthode par laquelle l'auteur du traité de Dynamique, imprimé à Paris en 1743, a essayé de démontrer en toute rigueur le principe de la composition des mouvemens. Les loix de la composition des forces suivent celles de la composition des mouvemens, & on en déduit aussi les loix de l'équilibre des puissances. *Ibid.* *b.*

Composition du mouvement, voyez quelques observations sur ce sujet à l'article *Méchanique*. X. 225. *b.* *Voyez* aussi COMPOSÉ & MOUVEMENT.

COMPOSITION, (*Hist. & Droit des Barbares*) stipulation qui se faisoit entre les parens de la personne offensée & ceux de l'offenseur. III. 770. *b.* Quelle personne cette satisfaction regardoit. Vengeance permise à chaque famille, jusqu'à ce qu'elle eût été satisfaite par composition. Les sages réglerent ensuite cette composition. La principale composition étoit celle que le meurtrier devoit payer aux parens du mort, à proportion de son rang & de sa dignité. A quoi ces loix s'attacherent principalement. Crime de celui qui se vengeoit après la satisfaction reçue, & de l'aggresseur qui ne vouloit point satisfaire. A quelle sorte de gens on n'accordoit point de composition, quoiqu'ils eussent été offensés. Composition pour des actions involontaires. Défense à celui qui auroit été volé de recevoir sa composition en secret & sans l'ordonnance du juge. Droit appellé *fredum*, qu'on payoit pour la protection accordée contre le droit de vengeance. *Ibid.* 771. *a.* Comment les compositions ont produit par filiation les justices des seigneurs ; & les immunités ecclésiastiques. *Ibid.* *b.* Voyez *Suppl.* I. 653. *b.*

COMPOSITION, (*Jurispr.*) accord, transaction, remise, diminution. Il est parlé dans plusieurs ordonnances de compositions faites avec des officiers qui avoient malversé. Réglement & lettres où il en est parlé. III. 771. *b.*

Compositions de rentes. III. 771. *b.*

Composition, espece d'imposition concertée avec les habitans d'une province ou d'une ville. III. 771. *b.*

COMPOSITION, (*Musiq.*) connoissances qui sont le fondement de la composition. III. 771. *b.* Les regles de la composition sont toujours les mêmes ; mais elles reçoivent plus ou moins d'extension ou de relâchement, selon le nombre des parties. Compositions pour les voix seulement. Compositions instrumentales. Compositions destinées pour les voix & les instrumens. Musiques destinées pour l'église. Musique françoise. *Ibid.* 772. *a.*

COMPOSITION, (*Musiq.*) fonctions du compositeur, selon qu'il a pour objet le seul plaisir de l'oreille, ou le dessein d'émouvoir les auditeurs par des effets moraux. *Suppl.* II. 535. *a.*

Composition. Différence entre le contrepoint & la composition. IV. 139. *b.* La musique qui se chante le plus facilement est la plus difficile à composer. VII. 767. *a.* Dessein dans la composition musicale : regles sur ce sujet. IV. 891, *a*, *b.* Etude du compositeur par rapport aux instrumens. VIII. 804. *a.* *Articles sur la composition musicale, tirés des Supplémens.* Morceaux propres à la composition. *Suppl.* IV. 155. *a*, *b.* De la composition de l'aria, *Suppl.* I. 254. *a*, *b*, de l'air, 237. *a*, *b.* 239, *b.* des pieces destinées à être exécutées par les instrumens : de celles qui sont destinées aux instru-

CONGRE, (*Pêche du*) tems où elle se fait. Maniere de la faire. III. 868. *a.* Part des pêcheurs à cette pêche. Comment on fait sécher ce poisson. Paquets qu'on en fait ensuite. Produit de cette pêche. *Ibid.* *b.*

CONJOINTS, (*Jurisp.*) leur état considéré avant & après le mariage. Divers rapports sous lesquels on peut considérer l'état des conjoints. III. 871. *b.*

Conjoints ; ceux qui ont quelque droit ou titre commun.

mens & à la voix. *Suppl.* III. 618. *b.* Du récitatif. *Suppl.* IV. 587. *a*, *b*, &c. Regles sur la maniere dont il faut avoir égard aux diverses especes d'accent. *Ibid.* I. 108. *b.* 109. *a.* Des accords admissibles dans la composition. 118. *a*, *b.* Regles du contre-point sur la composition des parties, *voyez* CONTRE-POINT. De l'art de donner de l'expression à une composition musicale. *Ibid.* II. 922. *b.* Des moyens de bien phraser en composant. *Ibid.* IV. 344. *a.* Regles sur le rythme dans les compositions. 647. *a*, *b.* Compositions appellées *di prima intenzione*. 533. *a.* Licences dans la composition. *Ibid.* III. 741. *a.* De la négligence de la prosodie en composant. *Ibid.* IV. 540. *b.* Sur la composition musicale, *voyez* SYSTÊME.

COMPOSITION *des corps*, (*Chym.*) définition. Différence entre la composition & la mixtion. Différens degrés de composition des corps. *Suppl.* II. 505. *b.*

COMPOSITION, (*Peinture*) qualités & talens qu'elle suppose. Ce qu'on entend par un tableau bien composé. III. 772. *a.* L'observation des trois unités, d'action, de lieu, de tems, n'est pas moins essentielle dans la peinture historique que dans la poésie dramatique. *De l'unité de tems en peinture.* La loi de cette unité est plus sévere pour le peintre que pour le poëte. On peut distinguer dans chaque action une multitude d'instans différens, entre lesquels il y auroit de la maladresse à ne pas choisir le plus intéressant. Chaque instant a ses avantages & ses désavantages; l'instant une fois choisi, tout le reste est donné. Prodicus suppose qu'Hercule, après la défaite du sanglier d'Erimanthe, fut accueilli par la déesse de la gloire & par celle des plaisirs qui se le disputerent. Diversité d'instans qu'offre cette fable. Choix du plus intéressant. *Ibid.* *b.* Le choix d'un instant interdit au peintre tous les avantages des autres. Il y a pourtant des occasions où la présence d'un instant n'est pas incompatible avec des traces d'un instant passé. Ce n'est pas assez que de savoir rendre une passion simple; tous les instans délicats sont perdus pour celui qui ne porte son talent que jusques-là. *De l'unité d'action.* Elle tient beaucoup à celle de tems. Il faut qu'il y ait entre l'action principale & celles qui en dépendent, tant de liaison, que le spectateur ne soit jamais perplexe. La loi d'unité d'action est plus sévere pour le peintre que pour le poëte. *De l'unité de lieu.* Comment cette loi oblige le peintre & le poëte. *Ibid.* 773. *a.* *De la subordination des figures. Des ornemens, des draperies & autres objets accessoires.* Divers préceptes sur tous ces objets. *Ibid.* *b.* Des figures allégoriques dans les tableaux d'histoire. Compositions extravagantes. Compositions forcées. Compositions confuses. Compositions froides, maigres, chargées, *&c.* Une composition peut aisément être riche en figures, & pauvre d'idées. Une autre excitera beaucoup d'idées ou en inculquera fortement une seule, & n'aura qu'une figure. Tableau d'une solitude habitée par un anachorette ou un philosophe. Secours mutuel que tireroient les poëtes de l'étude de la peinture, & les peintres de celle des poëtes. Conseil à un peintre de s'attacher à Homere & à Platon. Vérités pittoresques qui se trouvent dans les ouvrages de ce dernier. Le Banquet de Platon est une des apologies les plus délicates de Socrate. *Ibid.* 774. *a.* Articles à consulter sur les parties de la peinture dont la composition suppose la connoissance. *Ibid.* *b.*

Composition; en quoi consiste en général la beauté de la composition dans les arts. VI. 679. *b.* Beau choix de composition en peinture. III. 365. *a.* Composition pittoresque. XII. 664. *a.* Composition poëtique. XII. 849. *a.* Composition riche. XIV. 271. *b.* Equilibre ou pondération dans la composition d'un tableau. V. 878. *a*, *b.* &c. XIII. 24. *b.*

COMPOSITION, dans le commerce, & en termes d'imprimerie. III. 774. *b.*

COMPOSITION, (*Pharm.*) *voyez* COMPOSÉ.

COMPOSITION, (*Gramm.*) sur les compositions ou thêmes, voyez ce dernier mot. XVI. 245. *a.* Il convient d'accoutumer les jeunes gens à marquer les accens dans leurs compositions. I. 66. *b.* De la formation des mots par dérivation & par composition. VII. 172. *b.* &c.

COMPOSTEUR, instrument d'imprimerie. Sa description & son usage. Diverses sortes d'instrumens de ce nom. III. 774. *b.*

COMPOSTEUR, (*Fonderie en caracteres d'imprimerie*) description des instrumens de ce nom. III. 775. *a.* *Voy.* CARACTERE.

COMPOSTEUR, (*Manufact. en soie*) III. 775. *a.*

COMPOTES *d'abricots*, (*Confis.*) *Suppl.* I. 54. *a*, *b.* 55. *a.*

COMPRÉHENSION d'une idée, (*Logiq.*) *Suppl.* I. 184. *b.*

COMPRESSE, (*Chirurg.*) comment les anciens faisoient leurs compresses. Usage de ces linges. Compresses simples & composées, unies ou irrégulieres, égales ou inégales. Utilité des compresses expulsives vuides des sinus. Diverses autres especes de compresses distinguées par leurs usages ou leurs formes. III. 775. *b.*

COMPRESSION, (*Physiq.*) en quoi la compression differe de la pression prise en général. En quoi elle differe de la condensation. III. 775. *b.* L'eau est incapable de compression. Compression de l'air par son propre poids, & par le secours de l'art. Comment Newton l'explique. Il ne faut point confondre la compression avec la condensation. *Ibid.* 776. *a.*

Compression de l'air sur la terre. I. 229. *b.* Son utilité. *Ibid.* La regle des compressions de l'air en raison directe des poids qui le compriment, n'est pas entiérement exacte. 230. *b.* Si la compression de l'air lui peut faire perdre son élasticité. 231. *a.* Observation de Newton sur la compression des fluides. VI. 275. *a.* Loix de la compression des fluides élastiques. V. 446. *a.* *Voyez* CONDENSATION.

COMPRESSION, (*Médec.*) maladie, & quelquefois excellent remede. Compression en tant que *maladie*. Définition. Ses causes, soit externes, soit internes. Remedes qui leur conviennent. III. 776. *a.* Pour entendre le mal qu'occasionne une longue & trop forte compression, il faut bien connoître 1°. les effets qui en dérivent; 2°. la nature de la partie comprimée. *Ibid.* *b.*

Compression considérée comme remede. Secours dont elle est dans les maladies qui naissent de la débilité & du relâchement des fibres. Ses avantages dans les hydropisies anasarques & ascites, dans les jambes qui deviennent variqueuses. Belles cures opérées par les frictions. III. 776. *b.*

COMPRESSION *du cerveau*, (*Chirurg.*) effets qui peuvent résulter d'un coup frappé à la tête. 1°. La commotion du cerveau; 2°. sa compression. Symptômes de cette compression. Explication physiologique de ces symptômes. Cas fort singulier qui montre que la plus légere compression du cerveau peut troubler son action. Examen de chacun des symptômes indiqués. 1°. La rougeur du visage, l'inflammation des yeux, le saignement du nez, des oreilles, *&c.* III. 777. *a.* 2°. le frissonnement, 3°. l'engourdissement des sens, 4°. l'assoupissement, 5°. la léthargie, 6°. le vertige, 7°. les tintemens d'oreilles, 8°. le délire, 9°. le vomissement de la bile. *Ibid.* *b.* 10°. les douleurs de tête, 11°. les convulsions, 12°. la paralysie, 13°. la décharge involontaire des urines & de la matiere fécale, 14°. l'apoplexie, 15°. la structure du cervelet détruite, & la mort.

Cause de la compression du cerveau. Cure: en quoi elle consiste: lorsqu'il est question de l'enfoncement du crâne. *Ibid.* 778. *a.* Lorsqu'il n'y a que contusion du péricrâne: dans le cas d'épanchement: lorsque quelque pointe d'os pique la dure-mere ou blesse le cerveau: lorsque l'os enfoncé plie ou cede sous le trépan. Réflexion: quelque tristes que soient la plupart des symptômes dont on a parlé, on ne manque pas d'exemples d'heureuses cures, *&c.* *Ibid.* *b.*

Compression du cerveau causée par l'enfoncement du crâne. IV. 433. *a.* XII. 685. *a.*

COMPRESSION, (*Chirurg.*) action de presser une partie par le moyen d'un appareil ou d'un bandage. Utilité & nécessité de la compression dans certains cas. Nécessité de comprimer l'endroit par où le pus sort, pour le retenir dans les sinus. III. 778. *b.*

Compression dans les hémorrhagies à la suite des amputations. VIII. 122. *a.* Compression d'une artere pour y arrêter le sang. XVI. 485. *b.* Compressions employées en médecine. XVII. 200. *a.* Facilité avec laquelle on comprime le cerveau des enfans nouveaux nés sans inconvénient sensible. *Suppl.* III. 598. *a.* Bandages compressifs, *voyez* BANDAGE.

COMPROMIS, (*Jurispr.*) écrit par lequel les parties conviennent de s'en tenir à la décision des arbitres, ou des arbitrateurs. Ce qu'il faut observer pour la validité du compromis. Pouvoir qui en résulte. Celui qui n'est pas content de la sentence arbitrale, peut en interjetter appel. De la peine stipulée par le compromis chez les Romains. Objets sur lesquels on peut, & ceux sur lesquels on ne peut pas compromettre. Quelles personnes ne peuvent compromettre; quelles personnes ne peuvent être relevées de la peine portée au compromis. III. 779. *a.* Comment le pouvoir donné aux arbitres ou arbitrateurs par le compromis est résolu. Compromis des évêques en usage autrefois dans des matieres de justice séculiere. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

Compromis, peine du compromis. XII. 251. *b.* Prorogation du compromis. XIII. 492. *a*, *b.*

COMPTABILITÉ dans les chambres des comptes. III. 792. *b.*

COMPTABLE, (*Jurispr.*) celui qui manie des deniers dont il doit rendre compte. Tout comptable réputé débiteur. Juge devant lequel il peut être poursuivi. III. 779. *b.*

Comptable, diverses sortes de personnes comptables. III. 781. *a.* De la poursuite du comptable. *Ibid.* *b.* Comptables des deniers royaux & publics: présentation de leurs comptes. 792. *a*, *b.* 793. *a*, *b.* Comptables de la chambre des comptes. 794. *a*, *b.* Office comptable. XI. 416. *b.* Tutelle comptable. XVI. 764. *a.*

COMPTABLE, (*Quittance*) quittance non comptable; comptable, receveur du droit de comptablie. III. 779. *b.*

COMPTABLIE *de Bordeaux*, (*Jurispr.*) bureau où l'on paie les droits dus au roi à Bordeaux. III. 779. *b.* Ce qu'on entend par droit de comptablie, & en quoi il differe des droits qui se paient ailleurs à l'entrée & à la sortie de toutes les marchandises. Deux sortes de droits qui se perçoivent dans la sénéchaussée de Bordeaux, ceux de coutume & de

quées en treize articles. *Ibid.* *b.* Description de la *parabole*: définition des termes relatifs à cette figure. Propriétés de la parabole indiquées en quinze articles. *Ibid.* 876. *a.* Description de l'*hyperbole*. Définition des termes. *Ibid.* *b.* Autre ma-

rences qui se trouvent dans la terminaison des infinitifs. Ces infinitifs ne se conjuguent pas par le changement de terminaison. Des participes anglois. C'est avec l'infinitif & les participes que l'on conjugue les verbes anglois par le secours de certains mots, & de certains verbes auxiliaires, qui sont

comptablie, & ceux de convoi. Histoire de ce droit de comptablie. *Ibid.* 780. *a.*

Comptablie. Droits qu'on paie à la comptablie de Bordeaux. IV. 418. *b.*

COMPTANT, diverses significations de ce mot dans le commerce. Ordonnance de comptant, en terme de finance. III. 780. *a.*

COMPTE, (*Comm.*) trois sortes de comptes nécessaires pour la clôture des livres en partie double. Compte de capital. III. 780. *a.* Compte de profits & de pertes. Compte de bilan, soit de sortie, soit d'entrée. *Ibid. b.*

COMPTES, (*Livres de*) ouvrir un compte, apostiller, vérifier, clôrre un compte, finito de compte, coucher une somme sur un compte, pointer les parties d'un compte, contre-partie d'un compte, ordre d'un compte, examiner, solder un compte, passer en compte, rendre compte, apurer un compte, bordereau de compte, débet, solde de compte. III. 780. *b.* Ligne de compte, affirmer un compte, débattre un compte. *Ibid.* 781. *a.*

Compte, bordereau de compte. II. 334. *b.* Ligne de compte. IX. 526. *a.* Espece de compte appellé *cote mal taillée*. IV. 300. *b.* Débets de compte. 640. *a.* Emploi dans un compte. V. 592. *a.* Livres de comptes des anciens. IX. 611. *b.* Livre de comptes courans. 612. *a.* 616. *a.* Monnoies de compte. X. 652. *a.* 654. *b.* &c.

Compte, en banque, *compte* en participation. III. 781. *a.*

Compte, autres sens de ce mot dans le commerce. III. 781. *a.*

COMPTE, (*Grand*) ou compte marchand, & petit *compte*. III. 781. *a.*

Comptes faits. III. 781. *a.*

COMPTE, (*Jurispr.*) état de recette & de dépense de biens dont on a eu l'administration. Toute personne qui a géré le bien d'autrui doit en rendre compte. Diverses sortes de personnes comptables. III. 781. *a.* Comment le compte doit être rendu. Comment il doit être dressé. De la poursuite du comptable. On appointe ordinairement les parties, lorsqu'il s'agit de fournir débats & soutenemens. On ne peut demander la révision du compte jugé, mais sa réformation s'il y a des erreurs. *Ibid. b.*

Compte, par bref état. III. 781. *b.*

Compte, de clerc à maître. III. 781. *b.*

Compte, par colonnes. III. 781. *b.*

Compte, par échelette. III. 782. *a.*

Compte, par livres, sous & deniers. Tems où cet usage fut introduit, ensuite abrogé, & encore rétabli. Anciennement on pouvoit compter par livres, sous & deniers tournois ou parisis; mais l'ordonnance de 1667 ordonne de ne compter que par livres tournois, *&c.* Maniere de compter des Hollandois, Anglois, Vénitiens. III. 782. *a.*

COMPTES, (*Chambres des*) dans l'origine il n'y avoit que celle de Paris. Avant 1566 il y avoit outre celle de Paris, celles de Dijon, de Grenoble, d'Aix, de Nantes, de Montpellier & de Blois. Par qui elles furent établies. III. 782. *a.* Leur suppression en 1566. Leur rétablissement par Charles IX en 1568. *Ibid. b.*

Chambre des comptes de Rouen; celle de Pau, celle de Dole, celle de Metz. Il y en a eu d'autres établies en différens tems, par des reines ou par des enfans France; mais il n'y en a actuellement aucune. III. 782. *b.*

COMPTES *de Paris*, (*Chambre des*) l'une des deux compagnies matrices du royaume. Administration de la justice confiée anciennement par les rois au parlement & à la chambre des comptes. Il paroit que la chambre des comptes étoit sédentaire sous le regne de S. Louis. Marques d'estime que les rois ont données à cette compagnie. III. 782. *b.* Conseil secret ou grand conseil qui se tenoit souvent à la chambre des comptes. Quelquefois aussi cette compagnie étoit mandée près de la personne du roi. Marques d'honneur & de confiance qu'elle a reçues de Philippe de Valois, & en d'autres occasions. Prérogatives & privileges que ses souverains lui ont accordés. Importance des titres dont le dépôt lui est confié. On considere ici cette chambre, 1°. eu égard aux officiers dont elle est composée; 2°. à la forme dont on y procede à l'instruction & au jugement des affaires; 3°. à l'étendue de sa jurisdiction. III. 783. *a.*

La chambre des comptes considérée eu égard à ses officiers. Enumération de ces officiers. Ils servent par semestre. Occasions où les semestres s'assemblent. La chambre partagée en deux bureaux. Ordonnances qui reglent les formes judiciaires. Objets d'examen & de jugement du second bureau. Objets du grand bureau. Les fonctions exercées par les officiers de la chambre, distinguées en trois parties.

1°. *Pour l'ordre public*; ce que comprend cette premiere classe. *Ibid. b.*

2°. *Pour l'administration des finances*; ce que comprend cette classe. Anciennement les prévôts, baillis, sénéchaux; venoient rendre leurs comptes en la chambre, & elle nommoit à leurs offices. Changement arrivé ensuite. Les charges prononcées au jugement des comptes doivent être élevées en vertu de requêtes d'apurement présentées par les comptables. Lettres à enregistrer dans cette compagnie. Autres objets d'administration de cette chambre. *Ibid.* 784. *a.* Officiers établis pour les poursuites qui résultent des charges subsistantes sur les comptes.

3°. *Pour la conservation des domaines du roi & des droits réguliers.* Edits & ordonnances que la chambre vérifie. Elle reçoit les actes de féodalité de tous les vassaux du roi dans l'étendue de son ressort. Elle a souvent ordonné des ouvrages publics, poids & mesures, droit de péage & de barrage. Anciennement elle passoit les baux des fermes, elle faisoit des recherches sur les usurpations & dégradations des domaines, elle avoit l'administration des monnoies. Lettres à régistrer à la chambre. Cette chambre connoît privativement à toutes autres de ce qui concerne la régale. Etat dans lequel la régale se trouve actuellement. *Ibid. b.* Archevêques & évêques obligés de faire régistrer leur serment de fidélité. Les lettres concernant les apanages des enfans de France, les douaires des reines, les contrats d'échange, sont adressées à la chambre.

Du premier président. Deux présidens dès l'origine. Réception du premier président. Cette charge possédée par les plus grands personnages du royaume. Les premiers présidens ont donné plusieurs chanceliers à l'état. Pierre Doriode, chancelier, devenu ensuite premier président. Jean de Nicolai, revêtu de cet office en 1506. *Ibid.* 785. *a.* Fonctions, offices, pouvoirs & distinctions du premier président: sa robe de cérémonie.

Présidens de la chambre. Leur nombre & leur service. Ils sont à l'égard de cette cour, ce que sont les présidens du parlement dans leur compagnie. On ne peut être reçu président de la chambre ou d'un parlement, qu'à l'âge de 40 ans, & après avoir exercé pendant dix ans un office de judicature dans une cour supérieure. *Ibid. b.* L'un des présidens devoit assister aux chapitres généraux de l'ordre du S. Esprit. Privilege de sépulture accordé à la femme d'un président par Charles V. Fonctions du président qui préside au second bureau. Autres observations sur les offices des présidens: leur robe de cérémonie.

Maîtres des comptes. Des maîtres des requêtes, des présidens des enquêtes & requêtes, & des conseillers du grand-conseil ont passé de leurs offices à ceux de maîtres des comptes. Le titre de *maîtres* leur étoit commun avec les magistrats du parlement. *Ibid.* 786. *a.* Pourquoi ils ont la qualité de maîtres ordinaires. De leur nombre & de leur semestre. Fonctions des conseillers-maîtres. Ceux d'entr'eux qui ont droit de bourse en la grande chancellerie. Le doyen des maîtres porte seul le titre de *doyen de la chambre*: robe des conseillers-maîtres.

Correcteurs, corrections des comptes. Etablissement des conseillers-correcteurs. *Ibid. b.* Leur nombre: leur robe de cérémonie. Chambre de la correction. En quels cas les correcteurs ont séance au grand bureau, au nombre de deux. Du renvoi des comptes à la correction. Conseillers qui travaillent à la vérification des comptes. Par qui les comptes doivent leur être administrés. Objet principal des corrections. Maniere d'y travailler. Avis de correction signifié au comptable. *Ibid.* 787. *a.* Formalités observées dans ces instances. La partie assignée fournit ses défenses, sur lesquelles il doit être pris un appointement au greffe, *&c.* sauf à renvoyer à l'audience les tierces oppositions ou autres incidens. Instruction de l'instance. Rapport & jugement de l'instance.

Auditeurs des comptes. Leur nombre & semestre. Leur distribution en six chambres. Du lieu où les conseillers-auditeurs travaillent aux comptes qui leur sont distribués. *Ibid. b.* Ils étoient autrefois appellés *clercs*, Louis XII les a qualifiés d'*auditeurs*. Henri II leur a donné le titre de *conseillers*. La fonction qui les occupe le plus est l'examen de tous les comptes qui se rendent en la chambre. Maniere dont se fait cet examen. Comptes que peuvent rapporter les conseillers-auditeurs du semestre de janvier & ceux du semestre de juillet; exercices pairs & impairs. Le roi a permis aux officiers de juger les comptes des exercices pairs & impairs dans les semestres de janvier & de juillet, sans aucune distinction, ni différence d'année d'exercice. Premiere année de service d'un conseiller-auditeur. *Ibid.* 788. *a.* Autres fonctions de ces officiers. Ce qu'a ordonné Henri IV sur les comptes du college de Navarre. Pieces dont les conseillers-auditeurs ont le dépôt. Attaches & commissions de main-levées que les auditeurs expédient. Dépôt créé par Louis XIV, pour les expéditions des papiers-terriers, les doubles des inventaires des titres du domaines, & les états de la consistance, de la valeur & des revenus du domaine. Combien il conviendroit de relever ce dépôt qui a été détruit en partie par un incendie en 1737. Conseiller dépositaire de ces titres créé par Louis XIV, & uni aux offices de conseillers-auditeurs. Officier nommé particuliérement pour vaquer tous les jours aux fonctions de délivrer des extraits des registres des terriers, *&c.* *Ibid. b.* Droit de collationner réservé aux conseillers-

Henri VIII. Connétables des cantons créés par Edouard I. Petits connétables. Il y a encore d'autres connétables qui tirent leurs noms de différentes places.

Du connétable en France. Comment il devint insensiblement le premier officier de la couronne. Pouvoirs de cette charge.

simple souvenir n'est pas toujours si clair que la perception actuelle, il en résulte que la connoissance démonstrative n'a pas la même vivacité d'évidence que la connoissance intuitive.

L'évidence a différens degrés: d'où viennent ces diffé-

auditeurs. Autres droits, distinctions & privileges qui leur sont accordés.

Avocat général. Création de cette charge : comment s'exerçoit le ministere de cette charge avant sa création. Personnes distinguées qui l'ont exercée. Rang & fonctions de l'avocat-général : sa robe de cérémonie.

Procureur général. Sa création par Charles VII. *Ibid.* 789. *a.* Son concours est presque toujours nécessaire dans les affaires qui se jugent en la chambre. Ses principales fonctions : sa robe de cérémonie.

Greffe, greffiers en chef, & autres. Deux greffiers en chef, de toute ancienneté. Ils ont dû être revêtus de la charge de secrétaires du roi. Créations d'un office de greffier en chef triennal, & de trois offices de contrôleurs du greffe, par édit de 1639. Fonctions de greffier en chef de la chambre. Dépôt du greffe ; pieces qu'il contient. *Ibid. b.* Ce dépôt endommagé par l'incendie de 1737. Soins & travaux qui ont contribué à son rétablissement. Autres officiers après les deux greffiers en chef.

Contrôleur-général des restes. Diverses suppressions & rétablissemens de cet office, enfin il fut créé deux offices séparés ; l'un sous le titre de *contrôleur-général des restes*, & l'autre sous celui de *contrôleur-général des bons d'état du conseil.* Fonctions du contrôleur-général des restes de la chambre. Poursuites de cet officier pour faire acquitter les débets dus au roi. *Ibid.* 790. *a.* Ce que doivent faire les comptables pour éviter ces poursuites. Deux différens comptes de sa gestion que le contrôleur-général doit à la chambre.

Premier huissier. Cet office établi de toute ancienneté. Fonctions qui en dépendent aujourd'hui. Privileges & droits de cet officier. Son habit de cérémonie. *Ibid. b.*

Substitut du procureur-général de la chambre des comptes, créé en 1586. Divers changemens arrivés à cet égard. Ses fonctions en la chambre.

Garde des livres. Création de cet office par François I. Officiers de la chambre qui s'opposerent à la réception du premier pourvu de cet office : conditions sous lesquelles il fut reçu. Création d'un second office pareil en 1551. Divers changemens arrivés à ces nouveaux offices. Dépôt dont cet officier est chargé. *Ibid.* 791. *a.* Ses fonctions.

Procureurs des comptes. Divers changemens arrivés au nombre & à la nature de ces charges. Divers offices qui leur ont été réunis. Droits & privileges dont ces officiers jouissent. *Ibid. b.* Leurs fonctions principales. C'est de leur nombre qu'est pris le contrôleur de la sainte-chapelle. Ils peuvent amener à la chambre un ou deux clercs.

Huissiers de la chambre. Ils sont de très-ancienne institution. Leur nombre. Leurs fonctions.

Comptabilité : terme particulier aux chambres des comptes.

Comptes des deniers royaux & publics. Ils doivent se rendre à la chambre des comptes. *Ibid.* 792. *a.* Ordonnances & réglemens qui prescrivent la forme dans laquelle ils doivent être dressés. Tous les comptes doivent être présentés une année après celle de l'exercice expiré. Pour présenter un compte, & le faire juger, il faut le compte principal, un bordereau, les états du roi, & au vrai, & les acquits. Par quelles personnes les comptes sont présentés. Forme de cette présentation. Distribution qui se fait ensuite. Bordereaux déposés au parquet. Fonction du conseiller-auditeur, rapporteur, après l'examen du compte. *Ibid. b.* Suite des choses qui s'observent à l'égard des comptes présentés. En quels cas le comptable est soumis à l'amende. Après le jugement de l'amende, on juge en détail les chapitres de la recette & dépense du compte. Ce qui arrive, lorsqu'il se trouve dans le compte des sommes payées au trésor royal, dont les quittances sont de dates postérieures au tems où le compte a dû être clos ; lorsque le comptable se trouve omissionnaire de recette, ou avoir fait de faux emplois. Compte daté & signé après le jugement. Ce que le conseiller-auditeur rapporteur doit écrire sur le compte original. Etat final écrit en fin de compte. *Ibid.* 793. *a.* Terme prescrit au comptable, pour acquitter le fonds des souffrances pour débets de quittances, & pour formalités. Sommes qui doivent être payées aussi-tôt après la clôture du compte. Ce qui arrive, lorsque le comptable se trouve en avance. Terme accordé au conseiller-auditeur rapporteur pour asseoir l'état final. Comment il se fait décharger sur le registre. L'état final transcrit sur un registre pour être communiqué au contrôleur-général. Ensuite on remet le compte au garde des livres, qui en charge le relieur de la chambre. *Ibid. b.* Comment les comptables font procéder à l'apurement de leurs comptes ; & en font ensuite signifier les états finaux au contrôleur-général des restes, pour en obtenir le certificat qu'il ne reste plus de charges ni débets sur ses comptes. Ce que doivent faire encore les comptables, pour être entiérement tranquilles.

Comptables de la chambre des comptes ; quels ils sont. *Ibid.* 794. *a.* Création de différentes charges comptables par François I. Offices comptables alternatifs créés par Henri II. Offices triennaux créés par Henri IV, les quatriennaux par Louis XIV. Quels ne peuvent exercer un office comptable. Nul ne peut s'immiscer en office comptable sans lettres de provisions ou de commissions du roi. Caution du comptable. Devoirs auxquels sont soumis les comptables. *Ibid. b.* A quoi s'exposeroit un comptable qui prévariqueroit dans ses fonctions. Poursuites faites contre les comptables en retard ; & lorsqu'il s'agit d'apurement des comptes. Privileges que le roi a sur les biens du comptable. La chambre des comptes met le scellé chez tous les comptables, décédés, absens, ou en faillite. Les comptables, ni leurs enfans ne peuvent être reçus dans aucun office de la chambre. *Ibid.* 795. *a.* Principales ordonnances qui les concernent. *Ibid. b.*

Chambre des comptes, six divisions de cette chambre. III. 47. *a.* Chambre de la commission qui en dépendoit autrefois. *Ibid.* 50. *a.* Chambre du conseil lez la chambre des comptes. *Ibid.* Chambre des terriers à la chambre des comptes. 57. *a.* Chambre du trésor. *Ibid. b.* Charges des comptes : officiers de la chambre des comptes, qui doivent faire poursuite de ces charges. 198. *a.* Cour des comptes. IV. 372. *a.* Quel est le plus ancien des registres de la chambre des comptes. V. 703. *b.* Ce qui se pratiquoit dans cette chambre, quand on refusoit d'enregistrer des lettres. 702. *b.* Droit de suite dont la chambre des comptes jouit. XV. 650. *a.*

Compte, bordereau de compte. II. 334. *b.* Ligne de compte. IX. 526. *a.* Espece de compte appellé cote mal-taillée. IV. 300. *b.* Débats de compte. 649. *a.* Emploi dans un compte. V. 592. *a.* Livres de comptes des anciens. IX. 611. *b.* Livres de comptes courans. 612. *a.* 616. *a.* Monnoies de compte. X. 652. *a.* 654. *b.* &c.

COMPTEPAS, *voyez* ODOMETRE & PÉDOMETRE. III. 795. *b.*

COMPTER, (*Art de*) opération de l'esprit. Pourquoi la plupart savent compter sans entendre le moins du monde cette méchanique, *&c.* Définition métaphysique de l'opération de compter. Celui qui sait ajouter un à un, & avancer de cette maniere dans son calcul, & qui d'autre part ôtant une unité de chaque collection, peut les diminuer autant qu'il veut, est capable d'acquérir toutes les idées des nombres, dont les noms sont en usage dans sa langue. Raison pourquoi certains peuples ne peuvent compter au-delà de 20, de 100, de 1000. Les Toupinambes, au rapport de Jean de Léry, ne pouvoient compter au-delà de cinq. III. 795. *a.* Pour aller aux progressions les plus étendues du calcul, les langues ont besoin de dénominations & de signes propres, que nous appellons *chiffres*, pour exprimer ces progressions. Comment cela s'exécute dans notre langue. Pourquoi les enfans commencent tard à compter. Pourquoi certaines personnes sont incapables durant toute leur vie de compter, ou de suivre réguliérement une assez petite suite de nombres. Ce que l'opération de compter exige de la part de l'esprit qui l'exerce. Nous ne discernons différentes collections, que parce que nous avons des chiffres qui sont eux-mêmes fort distincts. *Ibid.* 796. *a.* Nécessité des signes pour avoir des idées des nombres claires & déterminées. L'opération de compter est la mesure de tout ce qui existe. Nos notions ne sont exactes qu'autant que nous avons inventé avec ordre les signes qui doivent les fixer. Les matériaux sont les mêmes chez tous les hommes, mais l'adresse à s'en servir les distingue. *Ibid. b.* Voyez ARITHMÉTIQUE, CALCULER.

COMPTER, (*Comm.*) il se dit 1°. des paiemens en especes ; 2°. relativement aux arrêtés de paiement que font entr'eux les négocians. Les marchands doivent compter tous les ans au moins avec leurs débiteurs. III. 796. *b.*

Compter par bref état, *compter* en forme, *compter* de clerc à maitre, *compter* une chose à quelqu'un, *compter* par pieces. III. 796. *b.*

COMPTEUR, *comptable, receveur,* officier de l'échiquier en Angleterre. Ses fonctions. III. 796. *b.* Celles des autres officiers des comptes qui reçoivent ses billets. Nombre des compteurs & de leurs clercs. *Ibid.* 797. *a.*

Compteurs, dix officiers de police à Paris, déchargeurs de poissons de mer, *&c.* Leurs fonctions. Compteur de salins sur la riviere. III. 797. *a.*

COMPULSEUR. (*Hist. anc.*) nom d'office sous les empereurs romains. Ils furent cassés par Honorius. Compulseurs de l'armée chez les Goths. Compulseurs dans les monasteres. III. 797. *a.*

COMPULSOIRE, (*Jurisp.*) mandement en vertu duquel le dépositaire d'une piece est tenu de la représenter. III. 797. *a.* Ce que dit une loi du code Théodosien sur les compulsoires. Il en est aussi parlé dans une ordonnance de Charles VII en 1446. Autres ordonnances des tems suivans qui en parlent. A l'égard des coutumes, on ne connoit que celle de Bourbonnois qui en parle. L'ordonnance du juge suffisoit anciennement pour autoriser une partie à compulser une piece. Lettres de compulsoire qui sont nécessaires aujourd'hui. Deux objets que peut avoir un compulsoire. *Ibid. b.* Du lieu à comparoir où la partie est assignée. Un avocat qui a en communication

Ce qui contribue à étendre nos connoissances par rapport aux substances corporelles, outre les sens, c'est le témoignage des hommes & l'analogie. Comment il est prouvé que les sens conduisent à la connoissance de la vérité. *Ibid.* reste. XV. 31. *a.* Imperfection de nos connoissances. VII. 177. *a*, *b.* Pourquoi le créateur n'a pas voulu nous donner des moyens plus sûrs d'acquérir des connoissances. XV. 31. *a.* Du desir de connoître. IV. 578. *a*, *b.* Les connoissances

munication le sac de son confrere, ne fait point compulser les pieces entre ses mains,.... mais la partie peut faire compulser la piece entre les mains du clerc de l'avocat adverse. Pieces qu'on ne peut obliger un particulier de laisser compulser. Pieces qui doivent être communiquées sans qu'il soit besoin de lettres compulsoires. Pour quelles sortes d'actes elles sont nécessaires. Comment on procede, lorsque le dépositaire ne veut pas obéir aux lettres. Les assignations peuvent être données aux personnes ou domiciles des procureurs. Tems où peut être commencé le procès-verbal de compulsoire & de collation de pieces. A quoi est condamnée par défaut la partie qui a requis le compulsoire. *Ibid.* 798. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Compulsoire, dispositions de l'ordonnance de 1667, où il est traité de compulsoires & de collations de pieces. III. 624. *b.* Lettres de compulsoire. IX. 421. *a.*

COMPURGATEUR, (*Jurisp.*) ancien usage de se purger par serment, lorsque la notoriété du fait dont on étoit accusé ne présentoit pas la preuve la plus claire. Appareil imposant qui fut ensuite ajouté à cet acte pour le rendre plus respectable. Espece de témoins appellés *compurgateurs*, qui furent exigés dans la suite pour donner plus de poids au serment de l'accusé, en jurant eux-mêmes. Leur nombre varioit selon l'importance de l'objet qui étoit en litige. Cette nouvelle formalité n'offrit encore qu'une ressource plus apparente que réelle contre le mensonge & le parjure. *Suppl.* II. 535. *b.*

COMTAL: Juge comtal. IX. 12. *a.* Taille comtale. XV. 844. *a.*

COMTE. (*Hist. anc.*) Origine des comtes suivant ceux qui en font remonter le titre jusqu'à Auguste, & suivant d'autres, qui ne remontent qu'au tems d'Adrien. Quels étoient ceux qu'on appelloit *comites* au tems de la république. Constantin fit trois classes de comtes; les illustres, les considérés, les très-parfaits. Ce titre devenu commun & peu honorable. *Exposition des titres & des fonctions des principaux officiers qui ont porté ce nom, selon l'acception antérieure à celle qu'il a aujourd'hui en Europe.*

Comes Ægypti. Comes ærarii ou *largitionum. Comes Africæ. Comes alanus.* III. 798. *b. Comes annonæ. Comes archiatrorum sacri palatii. Comes Argentoratensis. Comes auri. Comes Britanniæ. Comes buccinnatorum. Comes Castrensis. Comes cataphractarius. Comes civitatis. Comes clibanarius. Comes commerciorum. Comes sacri consistorii. Comes contariorum. Comes dispositionum. Comes domesticorum. Comes domorum. Comes equorum regiorum. Comes excubitorum. Comes exercitûs. Comes fœderatorum. Comes formarum. Comes Gildoniaci. Comes horreorum. Comes Italiæ. Comes italicianus* ou *gallicanus. Comes largitionum comitatensium. Comes largitionum privatarum. Ibid.* 799. *a. Comes largitionum sacrarum. Comes legum. Comes limitis. Comes maritimæ. Comes matronæ. Comes metallorum per Illyricum. Comes notariorum. Comes numeri cohortis. Comes obsequii. Comes officiorum. Comes orientis. Comes pagi. Comes portuum. Comes palatinus, vel à latere. Comes patrimonii sacri. Comes præsens. Comes provinciæ. Comes rei militaris. Comes rei privatæ. Comes remunerationum sacrarum. Comes riparum & alvei. Comes sagittarius. Comes scholæ. Comes vacans. Comes vestiarii.*

Tous ces comtes jettent beaucoup d'obscurité dans les auteurs du droit romain. Autres personnes honorées du même titre. Dans le Bas-Empire, le premier comte s'appella *protocomes. Ibid. b.*

COMTE, *Comes sacrarum largitionum. Comes rei privatæ.* VII. 600. *b.*

COMTE, (*Hist. mod.*) cette qualité differe beaucoup de ce qu'elle étoit anciennement. *Comte*, possesseur d'un comté. Distinction qu'il prend dans ses armes. Ce titre est au-dessus de vicomte, & au-dessous de marquis. Des premiers comtes sous les empereurs. Comment ce titre s'étendit. Ce qui distinguoit alors les comtes des ducs. Ce qu'étoient les comtes sous Charlemagne. Tems où ces seigneurs rendirent en France leur dignité héréditaire, & en usurperent la souveraineté. D'où leur est venu le privilege de porter une couronne dans leurs armes. Peu-à-peu les comtés sont revenus à la couronne. Clause de réversion à la couronne, mise dans les lettres-patentes d'érection. Contestation pour la préséance entre les marquis & les comtes. III. 800. *a.* Origine du nom de *comite* donné à ceux qui commandent les forçats, & de celui de *vicomte*. Titre de comte que s'attribuent nos ambassadeurs & plénipotentiaires. Des comtes en Angleterre: cérémonie de leur création: couronne qu'ils prennent dans leurs armes. *Ibid. b.*

Comte. Origine des comtes sous les empereurs. XII. 908. *b.* Police qu'ils exercerent en France depuis Hugues Capet. 909. *b.* Les comtes, magistrats des provinces en France étoient révocables. IV. 898. *a.* Tems où les comtes ou gouverneurs des villes s'érigerent en seigneurs propriétaires. VI. 692. *a.* 695. *a.* Conseillers des comtes ou gouverneurs. IV. 24. *a.* Notaires des comtes. XI. 242. *b.* Vicaires des comtes. XVII. 232. *a.* 238. *b.* 239. *a.* Comte du palais. XI. 774. *a. Suppl.* IV. 530. *b.* 662. *b.* Anciens comtes de Paris. XI. 960. *a.* Palais qu'ils habitoient. 947. *a.* Comtes immédiats de l'Empire. IV. 69. *b.* Pourquoi l'on ceint du glaive celui qu'on crée comte en Angleterre. VII. 700. *b.* Casque de comte, *voyez* planch. 14 du Blason, vol. II. Couronne de comte. *Ibid.* pl. 19, & *Suppl.* II. 642. *a.*

COMTE-MARÉCHAL, (*Hist. mod.*) officiers de la couronne en Angleterre. Chevalier-maréchal. Famille en possession de la dignité de comte-maréchal. III. 800. *b.*

COMTES de Lyon, de Brioude, de Saint-Pierre, de Mâcon, *&c.* Chanoines décorés de ce titre. III. 800. *b.*

COMTES *de Lyon*, (*l'Ordre des*) son institution. Marques de l'ordre. *Suppl.* II. 636. *a.*

COMTES *Palatins*, (*Jurisp. & Hist.*) dignité dont l'empereur décore quelquefois des gens de lettres. Quels pouvoirs leur donne cette dignité. Elle est peu estimée. Les papes la conferent aussi. Comte palatin condamné à Toulouse en 1472, pour avoir abusé de son pouvoir. III. 801. *a.*

Comtes palatins, princes qui prennent aujourd'hui ce titre. XI. 776. *a.* Droits des comtes palatins. IX. 364. *b.* Leurs notaires. XI. 242. *b.*

COMTE, (*Louis le*) sculpteur. XIV. 830. *a.*

COMTÉ, (*Hist.*) L'Empire divisé en deux comtés par Constantin. III. 801. *a.*

COMTÉ, (*Hist. mod.*) domaine d'un comte. Division de l'Angleterre en cinquante-deux comtés: leurs subdivisions. Fonctions des officiers nommés tous les ans pour la manutentions des loix de ces comtés. Quatre comtés en Angleterre nommés *comtés palatins*. III. 801. *a.* Pouvoirs qu'exerçoient autrefois leurs gouverneurs. Le mot *comté* est quelquefois féminin. *Ibid. b.*

Comté, division des Gaules en duchés & comtés par les Francs. V. 153. *b.* Edit pour la réunion des duchés, marquisats, ou comtés à la couronne, à défaut d'hoirs mâles. 155. *a.*

COMTÉS-PAIRIES, (*Jurisp.*) semblables aux duchés-pairies. Le privilege attaché à ces grands fiefs, est de relever immédiatement de la couronne. Changemens arrivés dans un grand nombre de comtés-pairies. Il y en a trois ecclésiastiques. Justices de ces grands fiefs. III. 801. *b.*

Comtés-pairies. V. 155. *b.* Observations sur les justices des duchés-pairies & comtés-pairies des évêchés de Beauvais, Châlons & Noyon. XVII. 805. *b.* 806. *a.*

Comté, en Angleterre, *voyez* SHIRE. Cour de comté. IV. 373. *b.* Lords des comtés. IX. 691. *b.*

COMUS, (*Myth.*) dieu des festins. Comment on le représentoit. Etymologie du mot *comédie*. III. 801. *b.*

CONANI-FRANC, (*Bot.*) nom caraïbe d'un arbrisseau. Sa description. Lieux où il croît. Ses qualités & usages. Sa classification. *Suppl.* II. 536. *a.*

CONARDS, *ou* CORNARDS, ancienne société qui subsistoit dans les villes d'Evreux & de Rouen. L'objet de cette compagnie étoit ridicule. Pourquoi elle fut abolie. Du chef de cette société. III. 801. *b.* Les conards avoient droit de jurisdiction pendant leur divertissement. Ce qu'en dit Taillepied. Pompe ridicule de cette compagnie. Confrairie établie en sa place par l'évêque d'Evreux. *Ibid.* 802. *a.*

CONARION, *ou* CONOÏDE, (*Anatom.*) c'est la glande pinéale. Pourquoi Descartes en avoit fait le siege de l'ame. III. 802. *a.*

Conarion, glande pinéale des modernes. Sa situation & sa description. Observation qui démontre qu'elle ne peut être le siege du principe vital. Ses maladies. *Suppl.* II. 536. *b.*

CONCASSER, (*Pharm.*) opération préparative. Quel en est le but. III. 802. *a.*

CONCAVE, différentes sortes de verres concaves. Leur propriété, celle des verres convexes. Pourquoi les objets vus au travers des concaves paroissent plus petits. Propriété des miroirs concaves. III. 802. *b.*

Concave: des miroirs concaves. I. 623. *b.* &c. X. 568. *a*, *b*, &c. Verre plan concave. XII. 607. *a.*

CONCENTRATION, (*Chymie*) opération qui tend à rapprocher les parties d'un corps dissous dans une quantité de liqueur plus que suffisante pour sa dissolution. Divers exemples de concentrations. III. 802. *b.*

Concentration, *voyez* DÉPHLEGMER. Concentration chymique. XI. 500. *a.* Concentration des vins par la gelée. XVII. 295. *b.* Celle des vinaigres par le même moyen. 302. *a.*

CONCENTRIQUES, *cercles.* II. 835. *a.*

CONCEPTION, (*Logiq.*) pourquoi il arrive que l'esprit ne conçoit pas, ou conçoit mal. Condition essentielle pour bien concevoir. Facilité à concevoir les objets qui nous sont familiers. Progression de la conception par la liaison des idées qui quadrent avec notre intérêt présent. D'où dépend l'étendue de la conception. Un certain degré de perfection dans la conception fournit souvent le fond & la forme des raisonnemens, sans le secours de la raison. Combien il importe de se rendre la conception familiere, & de l'étendre. III. 803. *a.*

CONCEPTION, (*Physiol.*) en quoi elle consiste. VII. 573. *b.* Description de ce qui se passe au moment de la conception.

899. *b.* Droit d'un conquérant sur un peuple conquis. Quatre manieres différentes dont un tel peuple peut être traité par le conquérant. Quelles sont celles en usage aujourd'hui. Droit de tuer, que les auteurs de notre droit public ont supposé dans les conquérans: pourquoi ils sont tombés dans

Consanguinité, en quoi elle differe de l'affinité. I. 161. *a.*

CONSCIENCE, l'opinion ou le sentiment intérieur que nous avons de ce que nous faisons. Selon Locke, la perception & la conscience doivent être prises pour une seule & même opération. Selon les Cartésiens, &c. la conscience

Voyez GÉNÉRATION dans le *Suppl.* Années de leur vie pendant lesquelles les femmes sont en état de concevoir. VII. 959. *a.* Comment s'annonce la conception. 958. *a.* VIII. 259. *b.* Des signes de la conception. *Suppl.* III. 269. *b.* 270. *b.* Des premiers dérangemens de santé qui la suivent. 270. *a.* Mois de l'année les plus & les moins favorables à la conception. *Suppl.* IV. 505. *b.* Conceptions successives, *voyez* SUPERFÉTATION. La conception de deux jumeaux ne se fait pas toujours en même tems. VIII. 259. *b.* Conceptions opérées, quoique l'hymen bouchât le vagin. 393. *b.* Pourquoi les conceptions réussissent mieux immédiatement après les regles. VII. 960. *b.* Dieu qui présidoit à la conception. IV. 43. *a*, *b.*

CONCEPTION *immaculée.* (*Théolog.*) VIII. 569. *b.*

CONCEPTION, ville du Chily : son commerce. III. 338. *a.*

CONCERT, (*Musiq.*) définition & usage de ce mot. Les concerts des anciens ne s'exécutoient probablement qu'à l'unisson & à l'octave. Concert de symphonies, établis en différentes villes de province. Du concert de Lyon. Peu de villes en Europe où on ait tant de goût pour les arts, dont les habitans soient aussi bons citoyens, & où les grands principes des mœurs soient si bien conservés. Concert que donne l'académie royale de musique, le 24 août, auprès de la grande porte des Tuileries. III. 803. *b.*

CONCERT, *salle de.* II. 488. *b.* Vol. X des planch. article THÉATRES.

Concert spirituel, lieu où il est établi à Paris. Premier musicien qui en donna l'idée en 1725. C'est un spectacle tributaire de l'académie royale de musique. III. 803. *b.* C'est le plus beau concert de l'Europe. Comment il peut devenir le meilleur qui soit possible. Eloge de toutes les parties qui le composent. Ce n'est que là & à la chapelle du roi, qu'on peut jouir des beaux motets de M. Mondonville. Perfection des ouvrages de ce célebre compositeur. *Ibid.* 804. *a.*

CONCERT *spirituel*, (*Belles-lettr. Poés.*) observations sur le faux goût qui regne ordinairement dans la musique de cette sorte de concert. *Suppl.* II. 536. *b.* Il seroit à souhaiter, 1°. qu'on abandonnât l'usage de mettre en musique un pseaume tel qu'il se présente, & qu'on se donnât la liberté de choisir dans tout le texte des livres saints, des versets analogues à une idée principale, & assortis entr'eux pour former une belle suite de chant : 2°. qu'on élevât son ame à la hauteur de celle du prophete ; qu'on le remplît du même esprit qui l'animoit, & qu'on fît parler à la musique un langage sublime & divin. Petits drames pieux que les Italiens exécutent en concert. *Ibid.* 537. *a.*

CONCERTO. Il y en a qui sont faits pour quelque instrument particulier, lequel alterne avec l'orchestre. III. 804. *a.*

CONCESSION. (*Rhétor.*) Définition. Exemple. III. 804. *a. Voyez* PARHOMOLOGIE.

CONCESSION, (*Jurisp.*) diverses sortes de concessions. III. 804. *b.*

CONCESSION. (*Comm.*) Ce qu'on entend par concessions. Qui sont ceux qui les donnent. III. 804. *b.*

CONCESSUM ut petitur, (*Jurisp.*) réponse que le préfet de la signature de cour de Rome met entre la supplique & les clauses des provisions. En quels termes sont apposées les signatures du pape. Dans le concours de deux signatures, laquelle doit être préférée. III. 804. *b.* Voyez FIAT.

CONCHES. (*Géogr.*) Observation sur cette ville. *Suppl.* II. 537. *a.*

CONCHITE, (*Hist. nat.*) espece de pétrification. Deux sentimens différens sur la nature de cette pierre. III. 804. *a.*

CONCHOIDE, (*Géom.*) courbe géométrique qui a une asymptote. Sa description. Nicomede en est l'inventeur ; c'est pourquoi on la nomme *conchoïde* de Nicomede, pour la distinguer des autres courbes analogues. Recherches de MM. de la Hire & de la Condamine sur les conchoïdes. Remarque de M. de Mairan sur l'espace conchoïdal. III. 805. *a.*

Conchoïde. Asymptote de la conchoïde. I. 795. *b.* C'est par la courbure de la conchoïde que se détermine la diminution des colonnes. III. 651. *b.*

CONCHOLEPAS, (*Conchyliol.*) espece de lepas ou de coquillage univalve. Origine de son nom. Caractere qui le distingue des bivalves. *Suppl.* II. 537. *a.*

CONCHYLIOLOGIE, *voyez* COQUILLAGE & COQUILLE.

CONCIERGE. On confond quelquefois les termes de concierge & de géolier. III. 805. *a.* Ces termes sont synonymes. Ce que dit l'ordonnance de 1670 sur les concierges & géoliers. *Ibid. b.*

CONCIERGE *du palais*, (*Hist. mod. Jurispr.*) juge royal auquel a succédé le bailli du palais. Comment étoit exercée la justice du palais sous la premiere & la seconde race. Moyenne & basse justice du concierge du palais, dont Philippe-Auguste étendit le territoire. Histoire de ce qui concerne le concierge du palais. Droits qui lui furent accordés en 1358, par Charles V, régent du royaume. Etat de sa justice selon les mêmes lettres. Droit qui lui revenoit lorsqu'on faisoit un nouveau boucher en la boucherie du châtelet. III. 805. *b.* Autres droits que possédoit le concierge du palais. En 1413, la reine tint la conciergerie en ses mains, le roi lui en ayant fait don ; mais en 1416, cet office fut réuni au domaine. Ceux qui ont été pourvus de cet office, qualifiés depuis 1461, de baillis du palais. Officiers de cette jurisdiction, ou baillis du palais. *Ibid.* 806. *a.*

CONCIERGERIE *du palais.* Séances que la cour des aides tient dans ce lieu. IV. 369. *a.*

CONCILE, (*Hist. anc.*) assemblée publique chez les Romains. Différence entre les comices & les conciles. III. 806. *a.*

CONCILE, (*Hist. eccl.*) suivant la discipline moderne, les simples prêtres n'ont point séance aux conciles, quoique dans les premiers siecles, ils y fussent admis. Exemples tirés du concile de Jérusalem, III. 806. *a.* de celui de Nicée. Sur quoi se fondent ceux qui veulent que les prêtres & les diacres ont eu anciennement droit de suffrage dans les conciles. Actes du concile d'Aquilée qui le prouvent, de même que ce qui se passa dans le concile tenu à Antioche contre Paul de Samosate. *Ibid. b.* Autorité de S. Augustin, qu'employoit le cardinal d'Arles dans le concile de Bâle, pour soutenir le même sentiment. Autres auteurs qui pensent de même. Opinion contraire de Doujat, qui s'appuie principalement sur quelques paroles du concile de Chalcédoine, qui ne forment pas un argument sans replique. L'éloignement des tems jette sur cette matiere une grande obscurité. Observations qu'on peut faire sur les exemples qui semblent prouver en faveur des prêtres. *Ibid.* 807. *a.* On se propose d'examiner ici l'origine des conciles, de passer ensuite à leurs divisions, & de développer les principes de chacun d'eux en particulier.

Selon Isidore, l'*origine des conciles* ne remonte pas plus haut que Constantin ; mais il faut remarquer que cela ne peut être vrai que des conciles généraux. Il est vrai cependant qu'ils prennent leur source dans la nature même de l'église. Passages du nouveau testament qui établissent l'union des membres de l'église avec son chef, qui est Jesus-Christ ; union qui n'a pu être mieux affermie que par les évêques rassemblés, pour apprendre aux nations la parole de la foi qui leur a été transmise. *Ibid. b.* Considérations sur lesquelles le cardinal Bellarmin fonde la nécessité des conciles.

Division des conciles en généraux & particuliers.

I. *Des conciles généraux ou œcuméniques.*

1°. *Par qui ces conciles doivent être indiqués.* Si l'on consulte les neuf premiers siecles de l'église, ils semblent déposer en faveur des princes. Le premier concile général tenu à Nicée, fut convoqué par l'empereur Constantin. Le second, qui est le premier de Constantinople, fut indiqué par Théodose-le-grand. *Ibid.* 808. *a.* Sentiment de Doujat, auquel on répond ici. Le troisieme concile général, ou le premier d'Ephese, en 431, fut convoqué par Théodose le jeune. Le concile de Chalcédoine, qui fut le quatrieme général, en 451, fut convoqué par l'empereur Marcien. *Ibid. b.* Le cinquieme concile œcuménique, ou le second de Constantinople, fut indiqué par Justinien. Le sixieme, qui est le troisieme de Constantinople, fut indiqué par l'empereur Constantin Pogonat, & tenu contre les Monothélites en 680. Le septieme, qui est le second de Nicée, fut convoqué l'an 785, par l'impératrice Irene & Constantin son fils. Enfin le huitieme, ou le quatrieme de Constantinople, fut indiqué par l'empereur Basile, surnommé le *Macédonien*, dans un tems où Rome & l'Italie ne faisoient plus partie de l'empire d'orient. *Ibid.* 809. *a.* Ce droit qu'ont exercé les empereurs, leur convenoit & leur appartenoit, soit en vertu de leur dignité, soit parce qu'eux seuls ont en main la puissance coactive si nécessaire quelquefois contre les hommes impies & déréglés, afin que personne n'ose résister aux conciles assemblés par leur autorité. Ce sentiment est opposé à celui de Gratien ; mais un court examen des canons sur lesquels il s'appuie, suffira pour le réfuter.

Dans le premier canon, il est dit que l'empereur ne peut régulièrement assembler un concile sans l'autorité du pape, &c. mais ce canon est tiré de la fausse décrétale du pape Marcel au tyran Maxence. Preuves de sa fausseté. *Ibid. b.* Le second canon renferme la même maxime ; mais il n'a pas une source plus pure. Les canons 3 & 4, cités dans la même vue, ne prouvent nullement que le concile œcuménique doive être assemblé par l'autorité du pape. Sens de ce qu'ils renferment. Addition suspecte à la suite du quatrieme canon. Peut-être même la lettre entiere d'où le canon est tiré, attribuée à Pélage, est-elle fausse. Le canon 5 est tiré de la lettre qui porte le nom de Pélage II, & dont on reconnoît la supposition à plusieurs caracteres. *Ibid.* 810. *a.* A l'égard du sixieme, on ne peut lui imputer d'être falsifié ; mais il ne peut appuyer le système de Gratien. Histoire & exposition de ce canon.

Si depuis le huitieme concile œcuménique les empereurs ont cessé d'exercer le droit de les convoquer, il faut l'attribuer aux changemens arrivés depuis dans la chrétienté. *Ibid.*

CONSEIL, *avis*, *avertissement* ; différence entre ces mots. IV. 1. *a. Voyez* AVIS.

Conseil. Dieu du conseil chez les Romains. IV. 109. *a.* De la charité des conseils. III. 207. *a.* Nos conseils ordinairement inutiles. VIII. 275. *b.*

son légitime souverain en 1560. Rétablissement du conseil souverain ou d'état. Cassation d'un arrêt du parlement de Dombes contraire aux ordonnances de ce conseil. Ordonnances données par le prince souverain & son conseil en 1587 & 1594. Ce conseil consulté en tout tems par ses sou-

b. L'empire ayant été divisé, cette convocation de la part de l'empereur, devint impraticable; ce qui a été cause que ce droit a été déféré au pape: cependant il ne peut assembler un concile général sans le consentement des princes. Observons encore que les princes n'ont pas perdu irrévocablement le droit de célébrer un concile œcuménique. On a même été plus loin. Les cardinaux s'étant assemblés pendant le schisme d'Avignon, il fut prouvé dans cette assemblée qu'un concile convoqué par les seuls cardinaux, dans un cas tel que celui où l'église étoit alors, seroit légitime. Gerson prouva la même chose. *Ibid.* 811. *a.* Concile assemblé à Pise, en 1511, par les cardinaux, sous le bon plaisir de Maximilien, empereur, & de Louis XII. Décius établit alors le même sentiment.

En conséquence, un concile général peut, à plus forte raison, en indiquer un autre du consentement des princes, puisqu'il représente l'église universelle. Exemple du concile de Bâle, qui appuie ce sentiment.

2°. *Maniere dont se fait la convocation des conciles.* Edits des empereurs par lesquels ils mandoient au concile les prélats, & sur-tout l'évêque de Rome, & ceux des principaux sieges. *Ibid. b.* A l'égard de l'évêque de Rome, il est de regle qu'on ne peut tenir un concile général, sans demander son consentement, & l'inviter d'y assister. Cet usage constamment pratiqué dès les premiers tems. On doit pareillement inviter les évêques de l'univers entier. Deux regles à observer pour qu'un concile soit réputé universel: la premiere, que la convocation soit notifiée à toutes les grandes provinces de la chrétienté. Comment se fait cette notification. La seconde, qu'on ne donne exclusion à aucun évêque qui n'est pas excommunié.

3°. *Quelles sont les matieres qu'on traite dans les conciles.* Les décisions ecclésiastiques ont deux objets principaux; la foi, & la discipline. Monumens où se trouve contenue la foi. *Ibid.* 812. *a.* L'église ne peut rien statuer de nouveau par rapport à la foi, mais elle fait des loix par rapport à la discipline. Différences entre les dogmes & les canons. Comme la foi est une, & la discipline différente selon les lieux, on traite séparement dans les conciles ces deux objets, ou quelquefois même un seul. Quelquefois encore on y agite les causes ecclésiastiques, & elles y sont terminées par un jugement de l'église assemblée.

4°. *De la forme suivant laquelle se tient un concile*, & premierement de l'*ordre de la séance.* L'un des prélats doit y présider. *Ibid. b.* Quel est ce prélat. Les peres du concile de Chalcédoine distinguent deux sortes de présidence, l'une qui appartient aux pontifes, & l'autre aux princes. Le même concile donne la premiere à l'évêque de Rome; mais ensuite les avis sont partagés sur la présidence de ses légats. M. de Marca réduit la question de la prééminence du pape dans les conciles à trois chefs; à la prérogative de la séance, au droit de recueillir les voix, à la ratification de tout ce qui a été fait. Il ajoute que cette prérogative passe à ses légats. Examen du sentiment de M. de Marca. *Ibid.* 813. *a.* En conséquence de cet examen on réduit ici la présidence du pape à deux chefs; au droit de tenir le premier rang de la séance, & à celui de recueillir les voix. Le même auteur veut prouver, d'après l'histoire, que le droit de présidence a passé aux légats des souverains pontifes.

D'un autre côté, Simon Vigor prétend qu'en l'absence du pape, ses légats ne succedent point à sa place, mais le second patriarche, & ensuite le troisieme, *&c.* Exemple qu'il tire du concile de Nicée pour fonder son sentiment. *Ibid. b.* M. Richer contrebalance l'autorité sur laquelle s'appuie Vigor, *&c.* Du reste, il s'accorde avec lui. Sentiment de l'auteur. Ce sentiment est que le droit de présider appartient au pape & aux autres patriarches; que les légats n'ont point présidé jusqu'au concile de Chalcédoine; qu'à l'exception du premier concile de Constantinople, ils y ont eu cependant une place honorable, quoique ce ne fût pas la premiere. On examine la question; savoir, s'il est vrai qu'Osius, évêque de Cordoue, présida, de la part de Sylvestre, au concile de Nicée. *Ibid.* 814. *a.* Quoique Athanase ait parlé d'Osius en termes extrêmement honorables, il ne dit rien d'où il faille absolument conclure qu'il tint au concile la place du légat du pape. Si, à la tête des souscriptions du concile, on trouve le nom d'Osius, suivi de ceux de Vite & de Vincent, cela vient de ce que les évêques ont souscrit suivant l'ordre de leurs provinces, d'abord les Occidentaux, & ensuite ceux d'Orient. Ainsi les présidens du concile furent Osius, Alexandre, Macaire & Eustathe; mais ils ne se trouverent au concile que *jure suo*, & en vertu de leur dignité. *Ibid. b.* Dans les deux conciles généraux qui suivirent, les légats du pape ne paroissent pas y avoir présidé. Au premier concile de Constantinople il ne se trouva aucun évêque d'Occident. Les légats du pape Célestin I assisterent au concile d'Ephese, mais n'y présiderent point. Le concile de Chalcédoine qui condamna Dioscore, fut présidé par les légats du pape S. Léon. Quelle en fut la raison particuliere, selon Vigor. Son opinion réfutée. C'est d'après cet exemple que les légats du pape ont présidé dans tous les conciles. Ordre suivant lequel les autres évêques assistent au concile.

Seconde observation sur la forme selon laquelle se tient un concile, *la division des assemblées.* Ordre observé à cet égard. *Ibid.* 815. *a.* Comment chaque affaire se discutoit autrefois. Maniere de recueillir les suffrages. Usage introduit dans le concile de Constance, de recueillir les suffrages par nation.

Troisieme observation sur la *liberté des suffrages.* Cette liberté est la marque la plus certaine qu'un concile a été œcuménique. Violences employées dans le faux concile d'Ephese. Comment on reconnoit si un concile a été libre. Faux concile de Rimini. *Ibid. b.*

5°. *Quelle est l'autorité des conciles généraux.* Divers passages de l'Ecriture & la tradition constante enseignent qu'elle est des plus respectables. Comment le second concile de Constantinople démontre leur autorité suprême. Les souverains pontifes ont aussi élevé l'autorité des conciles œcuméniques au-dessus de toute autre. Ce qu'en disent Célestin I, Grégoire-le-grand. Le commencement du canon 3, de la distinction 3, renferme les mêmes sentimens. *Ibid.* 816. *a.* Vénération accordée par quelques-uns aux quatre premiers conciles. Les papes ont reçu avec le même respect, les quatre suivans; c'est ce que prouve la profession de foi qu'ils faisoient d'une maniere solemnelle. Combien il est déraisonnable de penser que les conciles œcuméniques soient sujets à erreur. Explication d'un passage de S. Augustin, qui sembleroit insinuer l'opinion contraire. *Ibid. b.* C'est une entreprise téméraire que de vouloir jetter des doutes sur l'infaillibité des conciles généraux. Il n'est pas moins absurde de prétendre qu'ils n'ont de validité qu'autant que les souverains pontifes les approuvent. Si le pape refuse de souscrire au concile général, alors le concile peut exercer envers lui son autorité, comme envers les autres membres de l'église. Différence de sentiment à cet égard entre les ultramontains & l'église gallicane. Ce sentiment soutenu par les conciles de Constance & de Bâle, par Gerson & la pragmatique-sanction de Charles VII. Cette doctrine mise dans tout son jour par Dupin. Il est donc permis d'appeller des décisions du pape au concile général. *Ibid.* 817. *a.* Cependant cette *autorité* des conciles ne regarde que la foi & non la discipline qui peut changer. Exemples de divers conciles dont les points de foi ont été adoptés & ceux de discipline rejettés.

II. *Des conciles particuliers.* Ils sont de trois sortes; les nationaux, les provinciaux & les diocésains.

Les conciles *nationaux* sont ceux qui sont convoqués, soit par le prince, soit par le patriarche, soit par le primat. Comment il est démontré que ce droit appartient aux souverains. *Ibid. b.* De l'autorité de ces conciles. Elle est considérable dans l'église, mais cependant toujours plus grande dans le royaume où ils ont été célébrés.

Les conciles *provinciaux* sont ceux qui sont convoqués par le métropolitain ou l'archevêque, & dans lesquels il rassemble tous les évêques & autres clercs de sa province. Objets de ces conciles. Si l'archevêque ne le convoque pas au moins une fois l'année, il encourt les peines canoniques. *Ibid.* 818. *a.* Lettres du métropolitain pour la convocation de ses suffragans. Les évêques de la province sont obligés de se trouver au concile. Excommunication épiscopale, à laquelle les conciles d'Afrique condamnent les évêques qui auront été absens. L'église gallicane a tenu une conduite aussi rigoureuse, même à l'égard de ceux qui abandonnoient le concile avant qu'il fût terminé. L'Espagne a embrassé la même discipline. Causes de dispense admises. *Ibid. b.* Les conciles provinciaux, suivant le concile de Nicée, devoient se tenir deux fois tous les ans. Ces conciles ayant été négligés, on obligea au moins de tenir un concile par an. En Occident les conciles provinciaux furent rares sous la seconde race de nos rois. L'obligation établie de les tenir tous les trois ans, est absolument négligée. Il ne s'en est point tenu de nos jours que celui d'Embrun en 1728. Objet de ce concile.

Les conciles *diocésains* ou *synodes* sont ceux qui sont célébrés par chaque évêque, & composés des abbés, prêtres, diacres, & autres clercs de son diocese. Objet de ces conciles. On doit les célébrer tous les ans. *Ibid.* 819. *a.*

Concile. Conciles où l'on travailla à la réunion des Grecs & des Latins. IX. 302. *a.* Personne n'a mieux connu que S. Grégoire de Nazianze les abus qui régnent dans les assemblées d'ecclésiastiques. XI. 66. *a.* XII. 343. *a.* Origine du droit de suprématie des papes, pour la convocation des conciles. XV. 682. *b.* Moyen par lequel la cour de Rome peut corrompre les écrits des conciles. XVII. 613. *a.* Autorité que les empereurs avoient anciennement sur les conciles 623. *a.* Conciles œcuméniques. XI. 383. *b.* Conciles provinciaux. Cause de leur cessation. IV. 725. *b.* IX. 342. *b.* Canons des conciles. II. 604. *b.* Décrets des conciles. IV. 716. *a.* Editeurs des conciles. V. 396. *a.*

l'ordonnance de 1720. Comment il étoit composé. Objets dont il étoit chargé. Comment les voix y étoient recueillies. *Ibid. b.* Fonctions du comte de Toulouse qui en étoit le président. Suppression de ce conseil en 1723. *Ibid.* 14. *a.*

Conseil supérieur de la Martinique. IV. 14. *a.*

départemens qui dépendent du conseil des parties. Quelles personnes le composent. C'est en la grande direction que se fait la réponse au cahier des états des provinces. La petite direction des finances dépend encore du conseil des parties: Matieres qu'on y examine. Lieu où elle s'assemble. Quelles

CONCISION, *dans le style*. V. 525. *b*. XIV. 217. *a*. Différence entre concis & laconique. *Suppl.* III. 696. *a*.

CONCLAMATION, (*Hist. anc.*) signal donné aux soldats romains de plier bagage. Autre acception du mot *conclamen*. III. 819. *b*.

Conclamation, cérémonie que les Romains pratiquoient à l'égard des morts. VII. 369. *b*.

CONCLAVE, (*Hist. mod. eccl.*) assemblée de tous les cardinaux qui sont à Rome, pour faire l'élection du pape. D'où est venue la coutume d'enfermer les cardinaux dans un seul palais pour l'élection du pape.

Le conclave est aussi le lieu où se fait cette élection. Description de ce lieu. Conclavistes & médecins renfermés avec les cardinaux. Autres serviteurs. Maîtres des cérémonies établis pour les audiences à la porte du conclave. Marques de respect que s'attribue le sacré college durant l'interregne. III. 819. *b*. Par qui sont gardées les clés du conclave. *Ibid.* 820. *a*.

CONCLAVISTE, domestique d'un cardinal enfermé dans le conclave. Les places de conclaviste sont recherchées par des abbés même de la plus haute distinction. Ce qu'on leur accorde quand le conclave est fini. III. 820. *a*.

CONCLURE. Quelquefois ce mot est synonyme à *terminer*. Sens de ce mot en jurisprudence. Conclure en procès par écrit, ou conclure un procès. Ce qu'on entend par appointement de conclusion. Congé faute de conclure. Défaut faute de conclure. III. 820. *a*.

CONCLUSION, (*Logiq.*) sens de ce mot. Ce qu'on entend par conclusions de philosophie. III. 820. *a*.

Conclusion. Différence entre la conclusion & la conséquence. IV. 33. *b*. Tirer une conclusion. VIII. 700. *b*. Conclusion dans les syllogismes. XV. 719. *b*, &c. Conclusion conditionnelle. 723. *a*.

Conclusion, dans l'art oratoire. Deux parties qu'elle renferme. Comment l'orateur doit les traiter. III. 820. *a*.

CONCLUSIONS, (*Jurisp.*) celles que prend un huissier par exploit de demande. Celles que prennent les procureurs. Celles que le parlement reconnoît valables. Conclusions des Avocats; du ministere public. Cas où l'on peut changer ses conclusions; celui où l'on ne peut le faire. Frais que doit supporter celui qui varie dans ses conclusions. Conclusions alternatives. III. 820. *b*.

Conclusions des avocats. Ils prennent les unes en plaidant, les autres en écrivant. Ils ne peuvent en audience en prendre d'autres que celles qui sont portées par leurs pieces. Anciennement au parlement de Paris, c'étoit le procureur & non les avocats qui prenoit les conclusions à la fin de la cause. Changement introduit depuis. III. 820. *b*. Vestiges demeurés de l'ancien usage. Conclusions que les avocats prennent dans leurs écritures. *Ibid.* 821. *a*.

Conclusions. Autrefois ne se prenoient qu'à la fin du plaidoyer. XII. 681. *a*, *b*.

Conclusions sur le barreau. III. 821. *a*.

Conclusions conditionnelles. III. 821. *a*.

Conclusions définitives. Ce terme n'est guere usité qu'en matiere criminelle. Comment se donnent ces conclusions. Formules usitées dans ces conclusions. III. 821. *a*.

Conclusions des gens du roi ou du ministere public, du parquet, du procureur général, &c. III. 821. *a*.

Conclusions préparatoires. III. 821. *a*.

Conclusions principales. III. 821. *a*.

Conclusions subsidiaires. III. 821. *a*.

CONCLUSIVES, *conjonctions*, (*Gramm.*) III. 873. *b*. X. 760. *a*.

CONCOCTION, (*Physiolog.*) en quoi consiste cette opération. III. 568. *a*.

CONCOMBRE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. III. 821. *b*.

CONCOMBRE, (*Pharm. Diete*) qualité de ce fruit employé comme aliment. Quelques médecins le recommandent dans les maladies des reins & de la vessie. Usage de la pulpe & de la graine. Maniere de conserver les jeunes concombres pour les préparer en salade, &c. III. 821. *b*.

Concombre. Maladie des concombres, appellée *blanc*. II. 271. *b*. Préparation du concombre pour le purgatif appellé *elaterium*. V. 448. *a*.

CONCOMBRE *marin*, (*Zoophyte*) animal-plante de la famille des holothuries. Origine de son nom. Sa description. Ses mœurs & qualités. *Suppl.* II. 537. *b*.

CONCORDANCE, (*Gramm.*) division de la syntaxe en deux ordres. Syntaxe de convenance & celle de régime. Définition de la premiere. Ce qu'on appelle *concordance*. Plusieurs sortes de concordance distinguées par les grammairiens. Ce qu'on entend par syntaxe de régime. Ce qu'on dit communément sur ces syntaxes, n'éclaire pas l'esprit des jeunes gens. Autre maniere d'exposer les principes.

Les mots n'ont entr'eux de rapport grammatical, que pour concourir à former un sens. Pour faire concevoir la raison grammaticale d'une phrase, il faut ranger les mots selon l'ordre de leurs rapports, & exprimer les mots sous-entendus; c'est ce qu'on appelle *faire la construction*. III. 822. *a*. Une phrase ne formeroit aucun sens, si l'esprit n'appercevoit cet ordre. Il n'y a que deux sortes de rapports entre les mots, celui d'identité & celui de détermination. Effet du rapport d'identité, qu'on appelle *concordance*. Explication du rapport de détermination. Le rapport d'identité n'exclut pas celui-ci, mais il se trouve souvent sans lui. Exemples qui éclaircissent ces distinctions. Il y a autant de sortes de rapports de détermination, qu'il y a de questions qu'un mot à déterminer donne lieu de faire. *Ibid.* *b*. Un nom détermine un nom d'espece, un verbe, & enfin une proposition. Application de ces principes à la regle commune de concordance entre l'interrogatif & le responsif. Priscien, grammairien du cinquieme siecle, reconnoît qu'il y a une raison de l'ordre des mots pour former les sens particuliers du discours. *Ibid.* 823. *a*. Autre autorité citée d'un célebre grammairien du quinzieme siecle. Importance de bien faire la construction. *Ibid.* *b*.

Concordance, voyez IDENTITÉ. VIII. 495. *a*, *b*. 496. *a*. Regles sur la concordance. VII. 844. *b*.

CONCORDANCE, (*Théol.*) usage des dictionnaires de la bible qui portent ce nom. Diverses langues dans lesquelles on en a composé. III. 823. *b*.

Concordances. Premieres qui ont été faites. XVII. 164. *a*, *b*.

CONCORDANT, (*Rhétor.*) vers concordans. III. 823. *b*.

CONCORDANT ou BASSE-TAILLE, (*Musiq.*) ce qu'on appelle à l'opéra de Paris, basse-taille & concordant. Clés du concordant, de la taille, de la basse-taille. III. 824. *a*.

Concordant. Le concordant & le fausset sont regardés comme des voix batardes & inutiles. VI. 46. *b*.

CONCORDAT, *accord*, *transaction*, (*Jurispr.*) ce terme est usité pour désigner, 1°. quelques traités faits entre princes séculiers; 2°. certains accords en matiere bénéficiale. Comment ces derniers doivent être faits. III. 824. *a*.

CONCORDAT entre le pape Léon X & le roi François I. Pragmatique-sanction faite sous Charles VII, à Bourges en 1438. Efforts de quelques rois de France pour la soutenir, & des papes pour l'abolir. III. 824. *a*. De quelle maniere le concordat fut fait & inséré dans les actes du concile de Latran. Comment la pragmatique-sanction fut abolie par ce traité. Exposition des titres contenus dans le concordat. Oppositions du parlement, du clergé & de l'université contre ce traité. Motifs de ces oppositions. Ce que le chancelier du Prat répondit à ces motifs. *Ibid.* *b*. Comment le concordat fut enregistré au parlement contre la volonté de cette cour. Oppositions entre les jugemens du grand-conseil & ceux du parlement, qui furent une occasion par laquelle la jurisdiction du premier fut augmentée. Effets de diverses bulles postérieures au concordat. Nouvelles instances pour l'abolition du concordat. Il est présentement observé sans contradiction. Les annates contre lesquelles on s'est beaucoup récrié, n'ont point été établies par le concordat, mais par une bulle qui suivit de près. Réflexions qui montrent la justice du concordat. Auteurs à consulter. *Ibid.* 825. *a*.

Concordat. Sommaire des articles du concordat. V. 456. *b*. Dispositions du concordat sur la nomination aux évêchés. VI. 142. *a*. VIII. 864. *b*. Il confirme au roi le droit de régale. XIII. 909. *a*. Pays d'obédience dans lesquels le concordat n'a pas lieu. XI. 297. *b*. Sur le concordat, voyez PRAGMATIQUE. XIII. 261. *a*.

Concordat entre Sixte IV & Louis XI. Objet de ce traité. III. 825. *a*. Le procureur général s'opposa à son exécution. *Ibid.* *b*.

Concordat germanique entre le légat du pape, l'empereur Frédéric III & les princes d'Allemagne en 1447. Par ce concordat, le pape se réserve tous les bénéfices mentionnés dans les extravagantes *execrabilis* 4, & *ad regimen* 13. Modifications rapportées dans ce même concordat. Déclaration du pape Grégoire XIII au sujet de la réversion du droit de conférer, en cas que le pape n'ait pas pourvu dans les trois mois. III. 825. *b*. Le bénéfice doit être obtenu dans les trois mois, & conféré par le S. siege, &c. Eglises de Liege, de Cambrai, de Metz, comprises sous ce concordat. *Ibid.* 826. *b*.

Concordat triangulaire; ce qu'on entend par-là. Les cercles de résignation ne sont point considérés comme des permutations canoniques. Concordats *quatriangulaires*. Ces sortes d'accord ne sont point regardés comme licites. III. 826. *b*.

Concordat vénitien. III. 826. *a*.

CONCORDE, son culte en Grece & à Rome. Ses temples chez les Romains. Sa fête. Comment elle étoit représentée. III. 826. *a*.

Concorde, fête des Romains en l'honneur de cette divinité. III. 205. *a*. Statue de la concorde transportée dans le lieu où s'assembloit le sénat. XVI. 66. *b*. Temples de la concorde. 69. *b*. Symbole de la concorde. XV. 728. *b*.

CONCORDE, (*L'ordre de la*) son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* II. 537. *b*.

CONCOURANTES,

on établit près d'eux un conseil: ces conseillers furent appellés communément, *scabini*, *échevins*. De l'élection de ces échevins. Les baillis, prévôts, châtelains, vicomtes, &c. qui succéderent aux comtes, n'avoient point d'abord de

dans les commencemens n'étoient que des personnes du conseil du roi. Diverses résolutions prises sur la fixation du nombre de ces conseillers. IV. 28. *b*. qui enfin fut déterminé à six conseillers d'honneur d'épée, & six de robe longue.

CONCOURANTES, *Puissances.* (*Méchan.*) Celles dont les directions concourent. Celles qui concourent à produire un effet. III. 826. *b.*

CONCOURS, (*Métaph.*) deux sortes de concours, selon les scholastiques, le médiat & l'immédiat. Dieu concourt médiatement avec toutes les créatures pour les rendre capables d'agir. Mais on dispute s'il n'est pas nécessaire qu'il concourre de plus immédiatement. Le concours des scholastiques est pour l'affirmative. Durand de S. Portien, évêque de Meaux, se déclara pour le concours médiat. Comment il soutenoit son opinion. III. 826. *b.* Comment disputent ceux qui sont pour le concours immédiat. Ce sentiment paroît blesser la liberté; c'est la conséquence que tire M. Bayle. Maniere dont il raisonne. Quelque système qu'on suive sur cet article, il restera toujours de l'obscurité. *Ibid.* 827. *a.* Le système qui attribue aux ames le pouvoir de remuer les corps est un sentiment si naturel & si général, qu'on ne devroit point s'y opposer, à moins qu'il ne fût combattu par des raisons convaincantes. Observations tirées de l'Ecriture contre le concours immédiat, & en faveur de l'opinion qui attribue aux ames le pouvoir de remuer les corps. Autres raisonnemens métaphysiques contre le concours immédiat. *Voyez* PRÉMOTION PHYSIQUE.

CONCOURS, (*Jurisp.*) en matiere civile, lorsque plusieurs personnes prétendent droit au même objet. III. 827. *b.* Concours de privileges attributif de jurisdiction. Plusieurs actions peuvent concourir en faveur du créancier pour une même créance. Concours de privileges entre créanciers. Concours d'hypotheques, *&c.* *Ibid.* 828. *a.*

CONCOURS, (*Mat. bénéfic.*) a lieu de deux manieres; ou lorsqu'un collateur a donné le même bénéfice à deux personnes, ou lorsque le bénéfice est pourvu par deux collateurs différens. Ce qui doit arriver dans l'un & l'autre cas. Concours de deux signatures ou provisions de cour de Rome. Ce qu'on pratique à Rome pour ne pas tomber dans l'inconvénient du concours. Auteurs à consulter. III. 828. *a.*

Concours pour les cures; examen de tous ceux qui se présentent pour une cure vacante. Ce qui se pratique à Metz & à Toul, lorsqu'une cure vient à vaquer au mois du pape. III. 828. *a.* Ce concours avoit aussi lieu en Artois. Ce qui se pratique en Bretagne dans le concours pour une cure vacante. *Ibid. b.*

CONCOURS, (*Musiq.*) musiciens assemblés pour l'élection d'un maître de musique ou d'un organiste: le concours étoit en usage autrefois dans la plupart des cathédrales. *Suppl.* II. 577. *b.*

CONCRET, terme concret. Nombre concret & nombre abstrait. On ne multiplie point les nombres concrets les uns par les autres. On peut diviser des concrets par des abstraits ou par des concrets. III. 828. *b.*

Concret, grandeur concrete. VII. 855. *b.* Corps concrets: nombres concrets: termes concrets. XVII. 763. *b.* *Suppl.* I. 71. *b.*

CONCRET, (*Gram. & Rhet.*) verbes adjectifs ou concrets, *voyez* ADJECTIF. Termes concrets. I. 45. *b.* XVI. 155. *a.* XVII. 763. *b.* Le nom abstrait pour le concret, sorte de figure. X. 469. *b.*

CONCRÉTION, (*Hist. nat.*) substances terreuses, pierreuses ou minérales, qui après avoir été désunies, se sont rassemblées pour former un nouveau tout; ou substances qui se forment en des lieux particuliers de matieres qu'on n'y soupçonnoit pas. Propriétés qu'elles ont. On les divise en quatre classes, les pierres poreuses, les pétrifications, les pierres figurées, & les calculs. III. 829. *a.*

Concrétions, leur origine, *voyez* FOSSILES. Leur distribution méthodique. *Suppl.* III. 96. *a*, *b.*

CONCRÉTION, (*Médec.*) concrétion des *solides*. Exemples de cette concrétion; l'union des doigts, des narines, des paupieres, *&c.* Ce qui tend à la produire. Ses effets. III. 829. *a.*

Concrétion des fluides; cohérence de leurs parties qui en fait cesser le mouvement. Ses causes. Ses effets. Sa cure. III. 829. *b.*

Concrétions pierreuses trouvées dans la vésicule du fiel. VI. 718. *a.* Celles qu'on trouve dans le corps de divers animaux. XV. 586. *a.* Concrétions polypeuses. XII. 947. *b.* – 952. *b.*

CONÇU, (*Jurispr.*) Ceux qui sont conçus sont censés nés lorsqu'il s'agit de leur intérêt; mais non lorsqu'il s'agit de celui d'un autre. III. 829. *b.*

CONCUBINAGE, (*Jurisp. Hist. anc.*) Deux significations différentes de ce mot. Quelques-uns des patriarches avoient en même tems plusieurs femmes. Les descendans de Seth avoient à la vérité plusieurs femmes, mais toutes n'avoient pas le titre d'épouse. Depuis Noé jusqu'à Abraham, on ne voit point que la pluralité de femmes fût usitée. Etat d'Agar dans la maison d'Abraham. III. 829. *b.* Dans le même tems, il étoit commun chez les autres nations d'avoir des concubines; mais il étoit défendu de prendre la femme d'autrui. Concubinage de Jacob, d'Esau, d'Eliphas. Du concubinage chez les Juifs. Loix du Lévitique. Femmes & concubines de Salomon. Celles de Darius. Concubines de l'empereur de la Chine, du sophi de Perse, & du grand-seigneur. Celles d'Alexandre le grand. On distinguoit chez les Romains deux sortes de mariages légitimes, & deux sortes de concubinages. *Ibid.* 830. *a.* Loi de Numa concernant les concubines. En quel tems on substitua le terme de *concubina* à l'ancien terme *pellex*. Quels étoient ceux à qui le concubinage étoit permis selon l'ancien droit. Disposition de la loi des douze tables & autres loix postérieures sur ce sujet. Le concubinage n'étoit pas absolument deshonorant chez les Romains. Etat des concubines. Loix de Jules César & de Valentinien sur le mariage & le concubinage. Du droit d'héritage des concubines selon l'ancien droit romain. *Ibid. b.* Etat des enfans. Le concubinage restraint par Constantin, & aboli par l'empereur Léon dans l'empire d'orient. Nations d'occident où il continua d'être en usage. Il est encore usité dans quelques pays d'Allemagne: noms qu'on lui donne. Suivant le droit canon, le concubinage & même la simple fornication sont expressément défendus. Paroles de S. Paul & de S. Augustin sur ce sujet. Les concubines paroissent avoir été tolérées, mais cela doit s'entendre de mariages moins solemnels. Disposition du dix-septieme canon du premier concile de Tolede sur cette matiere. Du concubinage des ecclésiastiques. *Ibid.* 831. *a.* Tems où cet usage fut commun. Peines décernées contre ce désordre. Comment le concubinage est regardé en France. Nos loix réprouvent toutes donations faites entre concubinaires. Ce qu'elles accordent à la concubine, *ibid. b.* pourvu qu'elle ne soit pas mariée ou livrée à une débauche publique. Les reconnoissances faites au profit des concubinaires sont nulles, aussi-bien que les donations. Auteurs à consulter. *Ibid.* 832. *a.*

Concubinage. Du concubinage usité chez les Romains. Durée de cet usage. Diverses nations qui l'ont pratiqué. X. 114. *a*, *b.* Du concubinage des premiers patriarches. XII. 937. *b.* 938. *b.*

CONCUPISCENCE, sens de ce mot parmi les théologiens. Définition du P. Mallebranche. Elle est selon lui le péché originel. Comment il l'explique. Ce que les scholastiques entendent par appétit concupiscible & appétit irascible. Quatre choses que S. Augustin distingue dans la concupiscence. III. 832. *a.*

CONCUPISCIBLE, *appétit.* I. 549. *a.*

CONCURRENCE, (*Jurisp.*) concurrence d'hypotheque entre deux créanciers; concurrence de privilege. *Voyez* ce qui est dit au mot CONCOURS.

Concurrence entre juges: différence entre la prévention & la concurrence. XIII. 345. *a.*

CONCURRENCE, (*Comm.*) de plusieurs personnes qui aspirent à la préférence. Elle est l'ame de l'industrie & du commerce. En quoi consiste la concurrence *extérieure* du commerce d'une nation avec d'autres. Celle qui ne soutient pas cette concurrence, a une puissance inférieure à celle des autres. Comment cette concurrence s'obtient. La concurrence *intérieure* est de deux sortes; l'une entre les denrées de l'état & les denrées étrangeres de même usage; elle doit être proscrite; l'autre, celle du travail entre les sujets: elle est la base de la liberté du commerce, & contribue sur-tout à procurer cette concurrence extérieure, qui enrichit & rend puissant un état. III. 832. *b.* L'augmentation du prix des denrées est le premier effet des progrès de l'industrie; mais un cercle heureux de nouvelles concurrences y apporte les tempéramens convenables. Les denrées qui sont l'objet de la consommation, deviennent journellement plus abondantes, & cette abondance modere en partie leur augmentation. Comment se trouve compensée la diminution du bénéfice de ceux qui font les ouvrages. Diminution de l'intérêt de l'argent. A quoi l'on peut reconnoître si une nation qui n'a point de mines fait autant de commerce que les autres. Le luxe est inséparable des progrès & de la prospérité du commerce: ce qui en arrête l'excès. Autres effets heureux de la concurrence. *Ibid.* 833. *a.*

Concurrence. Voyez sur ce sujet III. 697. *a.* 698. *a*, *b.* 724. *b.* S'il est vrai qu'il y a des cas où il soit utile de restreindre la concurrence dans le commerce. 740. *b.*

CONCURRENS, (*Jours*) jours surnuméraires au-delà du nombre de semaines que l'année renferme. Pourquoi ils sont appellés *concurrens*. Ils sont appellés quelquefois *épactes du soleil*. III. 8[illegible]

CONCUSSION, (*Jurispr.*) divers cas de concussion dont il est parlé dans le digeste & le code. La prohibition d'acquérir faite aux magistrats étoit autrefois usitée en France. Ce qui nous est resté de cet ancien usage. Exactions qu'un gouverneur de province, chez les Romains, étoit obligé de rendre. Le crime de concussion n'étoit mis au nombre des publics, que quand il étoit commis par un magistrat. Cette distinction n'est point usitée parmi nous. Ce que contiennent les ordonnances par rapport à ce qu'il est permis ou défendu aux juges de recevoir. De l'accusation du crime de con-

n'y a guere d'hommes qui ne puissent parcourir tous les milieux pour y arriver. *Ibid.* Supposé la vérité des prémisses, la conséquence est nécessairement vraie. XIII. 777. *a.* Nos erreurs viennent plus de nos principes que de nos conséquences. *Ibid.* Comment il arrive que deux hommes partant

CONSERVATION, (*Metaphys.*) En quoi consiste l'action de Dieu dans la conservation du monde. Plusieurs, après Descartes, soutiennent qu'elle n'est autre chose qu'une création continuée. Comment les Cartésiens expliquent & prouvent cette continuité de création: Avantages qu'offre d'abord

cussion. De la peine. Autorités à consulter. III. 833. *b.*

Concussion, du jugement de. IX. 20. *b.*

CONDAMINE, (*Charles-Marie de la*) voyage de cet académicien sur les bords du fleuve des Amazones. I. 318. *b.* Ses mémoires sur l'inoculation. VIII. 757. *a*, *b.* 766. *a.* 767. *a.* Connoissances qu'il nous a données sur le quinquina. XIII. 717. *a*, *b.* Ses ouvrages sur la figure de la terre. *Suppl.* I. 664. *b.*

CONDAMNATION, (*Hist. anc.*) formalités usitées chez les Romains en cas de condamnation. On appelloit aussi *condamnation* ce qu'on faisoit payer au coupable. Condamnation des édifices. III. 834. *a.*

Condamnation; le theta marquoit à Rome le suffrage pour la condamnation à mort. XVI. 277. *b.* Le c étoit autrefois signe de condamnation. II. 474. *a.* Calculs qui portoient condamnation. 545. *b.* Cailloux qui en étoient le signe chez les Athéniens. *Suppl.* II. 109. *a.* Chez les Juifs on condamnoit à mort un accusé sur sa seule déclaration. III. 849. *b.* Vin de condamnation. XVII. 301. *b.*

CONDAMNATION, (*Jurispr.*) passer condamnation, subir sa condamnation. Condamnations, choses auxquelles la partie est condamnée. Examen de l'axiome, *on ne condamne personne sans l'entendre.* Instruction qui doit précéder toute condamnation. En quel cas il arrive en Angleterre qu'on prononce condamnation sans formalité & sans preuve juridique. III. 834. *a.* L'acte qui contient cette déclaration s'appelle *atteinder.* Il n'y a que les juges ou les arbitres qui puissent condamner. D'où vient qu'en Bretagne & quelques autres provinces, les notaires se servent du terme de condamnation, pour obliger ceux qui contractent devant eux. Condamnations prononcées en audience. Prononciation des jugemens de la chambre du conseil. L'accusé tient prison jusqu'à qu'il ait payé les condamnations pécuniaires. Les condamnations sont ordinairement personnelles: exceptions. Exécution de Jacques d'Armagnac, duc de Némours, dont on fit couler le sang sur la tête de ses enfans. Effets civils des condamnations à mort naturelle ou civile. *Ibid. b.* Les lettres de grace ne détruisent pas la flétrissure. Comment elle peut être effacée. Effets des condamnations pour délit militaire. *Ibid.* 835. *a.*

Condamnation consulaire. Condamnation contradictoire. Condamnation par contumace. Condamnation par corps. Condamnation flétrissante, infamante. *Voyez* INFAME, INFAMIE. Condamnation *ad omnia citra mortem.* Condamnation pécuniaire. Condamnation solidaire. III. 835. *a.*

CONDAMNÉ, (*Jurispr.*) le condamné à mort naturelle ou civile est déchu des effets civils aussi-tôt que son jugement lui est prononcé. III. 835. *a.* Différens effets de la condamnation, s'il y a appel de la sentence, si le condamné meurt avant la prononciation du jugement, si la sentence est confirmée; de l'administration des sacremens aux condamnés. De la sépulture des exécutés à mort. Ceux qui sont condamnés par contumace à mort naturelle ou civile n'encourent la mort civile que du jour de l'exécution par effigie. III. 835. *b.*

Condamné, le droit coutumier refusoit la confession aux criminels condamnés à mort. III. 848. *b.* Chez les Juifs & chez les Romains on condamnoit à mort un accusé sur sa seule déclaration. 849. *b.* Si le condamné meurt en prison, la confiscation qu'il auroit encourue n'a point lieu. 855. *a.* Réhabilitation d'un condamné. XIV. 43. *a.*

CONDÉ, (*Louis de Bourbon, prince de*) *voyez* LOUIS.

CONDÉ-SUR-ITON, (*Géogr.*) bourg de Normandie, donné à l'évêque d'Evreux par Richard I, roi d'Angleterre. Fait honorable à l'humanité arrivé dans ce lieu. *Suppl.* II. 537. *b.*

CONDÉ-SUR-NOIREAU, (*Géogr.*) gros bourg de Basse-Normandie. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* II. 538. *a.*

CONDÉ, *en Lorraine*, (*Géogr.*) châtellenie sur la Moselle. Observations historiques sur cet ancien château. *Suppl.* II. [illegible] *a.*

CONDENSATEUR, (*Physiq.*) machine à condenser l'air. Maniere de le condenser dans un globe & dans un [illegible]ent. III. 835. *b.*

CONDENSATION, en quoi elle consiste. III. 835. *b.* L'air se condense aisément; mais l'eau ne peut être condensée. Condensation opérée sur les corps les plus durs par le froid de l'année 1670. A quoi on doit attribuer la dilatation de l'eau par le froid. La condensation de l'air dans un vase le rend plus pesant; il en sort avec violence quand on le laisse échapper: conséquences tirées de ces deux expériences. L'air condensé produit des effets directement opposés à ceux de l'air raréfié. III. 836. *a.*

Condensation de l'air: on n'en connoît point encore les bornes. I. 231. *b.* Différence entre la condensation & la compression. III. 775. *b.* 776. *a.* La loi des condensations proportionnelles aux poids dont l'air est chargé, cesse d'avoir lieu dans les derniers extrêmes de compression & d'expansion. VI. 276. *a.* La condensation de l'air regardée comme cause des vents. XVII. 90. — De la condensation des fluides en général. VI. 274. *b.* Condensation des corps par le froid. 600. *a.* VII. 312. *a.* Corps solides que le feu condense. VI. 600. *a.*

CONDESCENDANCE, louable ou blâmable selon les circonstances. XVII. 764. *a*, *b.*

CONDIGNITÉ, (*Théol.*) mérite de condignité. Conditions que cette condignité exige de la part de l'homme, de la part de l'acte méritoire, & de la part de Dieu: conséquences de ces principes. III. 836. *a.*

CONDILLAC, (*Étienne Bonnot de*) ouvrage de cet auteur sur l'origine des connoissances humaines: analyse de ce livre. IX. 639. *b.* Sur l'origine de la divination. IV. 1071. *b.* Nouvelle opinion sur l'inversion grammaticale: cette opinion examinée & réfutée. VIII. 854. *b.* &c. Ses ouvrages en physiologie. *Suppl.* IV. 360. *b.*

CONDIT, (*Pharm.*) mot synonyme à confiture. III. 836. *a.* L'usage de confire certaines écorces, racines ou fruits, est presque tombé chez les apothicaires. Maniere de confire les racines de *satyrium* ou *d'éringium.* En quoi les conserves different de cette sorte de confiture. *Ibid. b.*

CONDITION, (*Gramm. & Jurispr.*) clause qui fait dépendre l'exécution d'un acte de quelque événement incertain ou de l'accomplissement d'une clause particuliere. Actes susceptibles de conditions. Quelle est la forme pour établir une condition. On distingue dans un acte la cause, le mode & la démonstration d'avec la condition. La cause est le principe qui fait agir. Le mode est la même chose que la cause finale. Différence entre la condition & le mode. III. 836. *b.* La démonstration est une désignation de quelque personne ou chose. Une démonstration vicieuse ne rend pas la disposition nulle. L'effet de la condition est de tenir tout en suspens jusqu'à ce que la condition soit remplie. Effet que donne à l'acte l'accomplissement de la condition. Ce qui arrive lorsque la convention est déja exécutée, mais qu'elle peut être résolue par l'événement d'une condition. Effet des conditions qui se rapportent au présent ou au passé. Cas d'une condition impossible ou contraire aux bonnes mœurs. Du décès d'une personne qui a promis de remplir une condition & qui ne l'a pas fait. La justice peut donner délai à l'accomplissement de certaines conditions. Ce qui arrive lorsqu'une des parties empêche l'accomplissement d'une condition. *Ibid.* 837. *a.* Condition affirmative. Conditions alternatives. Condition casuelle. Conditions conjointes. Condition dérisoire. Condition deshonnête. Condition dividue. Condition de droit ou légale. Condition expresse. *Ibid. b.* Condition de fait. Condition *de futuro.* Condition honnête ou licite. Condition impossible. Condition individue. Condition inepte. Condition inutile. Condition de faire serment sur un fait passé, présent ou à venir. *Ibid.* 838. *a.* Condition licite. Condition de se marier. Condition de ne se point marier. Condition mixte. Condition momentanée. Condition nécessaire. Condition négative. Condition pendante. Condition possible. Condition potestative. Condition *de præsenti. Ibid. b.* Condition *de præterito.* Condition redoublée. Condition résolutive. Condition respective. Condition successive. Condition suspensive. Condition tacite. Condition de viduité ou de ne point se remarier. Condition volontaire. Condition vraie. Condition utile. *Ibid.* 839. *a.* Auteurs à consulter sur la qualité & l'effet des différentes conditions. *Ibid. b.*

CONDITION, (*Jurispr.*) gens de condition serve ou de main-morte, dans quelques coutumes. Droit de main-morte appellé quelquefois *condition*; droit de condition; emphitéote conditionné; héritage conditionné. III. 839. *b.*

Conditions, de l'inégalité des conditions dans la société, *voyez* INÉGALITÉ. La différence des conditions marquée autrefois par la différente longueur des cheveux. III. 318. *b.* Influence des conditions de la vie sur les mœurs. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b.*

CONDITION, (*Comm.*) terme relatif à la qualité d'une marchandise. III. 839. *b.*

CONDITIONNÉ, (*Jurispr.*) homme de serve condition, de main-morte ou de suite, dans la coutume d'Auvergne. Origine de ce nom. Ce que dit la coutume d'Auvergne sur ce sujet. Hommes de serve condition au pays de Combraille. Maximes de jurisprudence sur les conditionnés de ce pays. III. 839. *b.*

CONDITIONNEL, (*Gramm.*) décrets de Dieu conditionnels selon les Arméniens, absolus selon les Gomaristes. Propositions conditionnelles en logique. III. 840. *a.*

CONDITIONNEL, (*Théolog.*) sentiment des Thomistes sur la science des conditionnels attribuée à Dieu. XIV. 791. *a.*

CONDITIONNEL, (*Logiq.*) proposition conditionnelle. IV. 85. *b.* Tems appellés par Restaut conditionnels présens & passés. XV. 563. *a.* 677. *b.* 678. *a.* Syllogisme conditionnel. 722. *b.* Conclusion conditionnelle. 723. *a.* Science des conditionnels. XIV. 791. *a.* Nécessité conditionnelle. IV. 114. *b.* Impossible conditionnel. VIII. 600. *b.* Forme conditionnelle des sacremens. VII. 178. *a.* Syllogisme conditionnel. XV. 722. *b.* *Voyez* HYPOTHÉTIQUE. L'opposé de conditionnel est *absolu*, *voyez* ce mot.

Conditionnel, (*Jurifpr.*) III. 840. *a.*

Conditionnel, fidéi-commis conditionnel. VI. 684. *a.* Fief conditionnel. 701. *a.* Substitution conditionnelle. XV. 592. *b.* Vœu conditionnel. XVII. 412. *b.*

CONDIVIENUM, nom de Nantes ancienne. XI. 13. *b.*

CONDOM, (*Géogr.*) ville de Gascogne, capitale du Condomois. Diverses observations sur ce lieu. Hommes distingués dont elle est la patrie. *Suppl.* II. 578. *a.*

CONDOMA, (*Quadrup.*) animal dont on n'a encore vu en Europe que la tête armée de ses cornes. *Suppl.* II. 538. *a.* Observations sur les noms que les naturalistes lui ont donnés. Sa description. Lieux qu'il habite. Sa classification. Ses rapports avec le gib. *Ibid. b.*

CONDORI, (*Botan.*) trois sortes d'arbres de ce nom connus à la Chine & dans les Indes. Description de la premiere espece. *Suppl.* II. 538. *b.* Sa culture; ses qualités & usages. *Ibid.* 539. *a.* Seconde espece, *aylaru*; ses différens noms. Caracteres qui la distinguent de la précédente. Sa culture & ses usages. Troisieme espece, *goafil*; ses autres désignations. En quoi elle differe des précédentes. Culture, qualités & usages de cette plante. Sa classification. *Ibid. b.*

CORDORMANT, (*Hist. eccl.*) deux sectes de ce nom. Culte & mœurs des premiers qui étoient du treizieme siecle & n'infecterent que l'Allemagne. Les autres du seizieme siecle étoient une branche d'anabaptistes. Pourquoi le nom de cordormant fut donné aux uns & aux autres. III. 840. *a.*

CONDUCTEUR, (*Physiq.*) ce qu'on appelle de ce nom en électricité. Deux différentes sortes de conducteurs. Relation de quelques faits au moyen desquels on pourra déterminer plus précisément tout ce qu'il faut observer à l'égard des conducteurs.

Premier fait. L'eau, les métaux & quelques êtres animés sont les seules substances connues qui transmettent l'électricité en entier.

Second fait. Dans un corps électrique, les pointes, les angles, & en général toutes les parties saillantes sur sa surface dont les extrémités sont aiguës, sont autant d'issues par où se dissipe le fluide électrique. III. 840. *b.*

Troisieme fait. Le verre & les autres substances électrisables par frottement, ont la propriété de repousser le fluide électrique, de façon qu'elles l'empêchent de s'échapper. Ces faits une fois connus, on voit que par rapport aux conducteurs en général, il faut employer les substances les plus électrisables par communication, comme l'eau, les métaux, &c. Substances imbues d'eau qui peuvent devenir de fort bons conducteurs. Forme que doivent avoir les conducteurs : il est à propos qu'ils soient recouverts de tuyaux de verre ou de rubans de soie. Diverses questions sur les conducteurs auxquelles on répond ici : sur leur volume, & sur leur longueur. *Ibid.* 841. *a.*

Observations sur ce qu'on appelle particuliérement le conducteur. Plus ces sortes de conducteurs sont grands, plus les étincelles qu'on en tire sont fortes. Mais l'intensité de l'électricité augmente-t-elle dans les corps, dans la raison de leurs masses ou dans celle de leurs surfaces ? Sentimens de M. Nollet & de M. le Monnier. Il est toujours bien d'avoir un grand conducteur cylindrique, & quand même il seroit creux, pourvu qu'il ait une certaine épaisseur, les étincelles que l'on en tirera seront très-belles & très-fortes. Conducteur de M. Franklin préférable à ceux dont on se sert en Allemagne, en Hollande & en Angleterre. *Ibid. b.*

De la maniere dont le conducteur doit recevoir l'électricité du globe. Méthodes ordinaires. Leur inconvénient dans la dissipation de l'électricité. Pratique de l'auteur qui y remédie. *Ibid.* 842. *a.*

Conducteur, (*Physiq.*) différens corps qu'on regarde comme conducteurs. Divers degrés de perfection des métaux employés à cet usage. Ordre que M. Priestley a observé dans la fusibilité des métaux par le feu électrique. Pouvoir conducteur de l'eau & du terrein. Ouvrages à consulter. *Suppl.* II. 540. *a.*

Conducteur; des matieres propres à isoler un conducteur. *Suppl.* III. 670. *a*, *b.* & de la maniere de les employer. *Ibid. b.* Diverses matieres électriques, lorsqu'elles sont trop échauffées, deviennent des conducteurs. *Ibid. b.*

Conducteur *de la foudre*, (*Physiq.*) verge de métal érigée sur des bâtimens ou dans les environs, afin de les garantir de la foudre. — Succès de cette expérience. — *Suppl.* II. 540. *a.* Toutes les observations nous montrent que les verges de métal, qui sont un peu élevées, attirent à elles de très-loin le feu électrique ou la foudre. — Il ne faut cependant pas s'imaginer qu'on puisse attirer par ces verges tout le feu électrique des nuages. — Comment on pourroit parvenir à découvrir l'art de se garantir généralement de la foudre. — Maniere d'ériger un conducteur sur un édifice. *Ibid. b.* Observations sur les différentes qualités des couches de terre auxquelles on transmet le feu électrique. — Pourquoi certaines régions sont plus souvent frappées de la foudre que d'autres. Après les métaux, l'eau & les lits de terre humide sont les meilleurs conducteurs. — Regles à suivre lorsqu'on veut exécuter sur un édifice l'appareil nécessaire pour le préserver des coups de la foudre. *Ibid. b.*

Conducteurs para-tonnerres. Histoire de l'invention des grands conducteurs élevés sur les tours. *Suppl.* III. 98. *b.* Des conducteurs para-tonnerres & des conducteurs isolés destinés à manifester l'électricité des nuages. *Suppl.* IV. 949. *a*, *b.* — 952. *a.* Différente forme du feu électrique à l'extrémité du conducteur. *Suppl.* II. 292. *b.* Son usage pour connoitre l'électricité des nuages. *Ibid.* Précautions à prendre dans les expériences faites avec la barre, 294. *a.* De la profondeur à laquelle il faut enfoncer les conducteurs en terre. *Suppl.* III. 104. *a.* Expériences faites avec ces instrumens sur l'électricité des nuages, *voyez* **Foudre**.

Conducteur, (*instrum. de Chirur.*) dont on se sert dans l'opération de la taille. Il y en a de deux sortes, le mâle & la femelle. Leur description. III. 842. *a.* Maniere de s'en servir. Les conducteurs sont plus en usage pour la taille des femmes, que pour celle des hommes. *Ibid. b.*

CONDUIRE, (*Hydraul.*) conduire les eaux. Maniere de conduire l'eau dans une ville. Maniere de la conduire dans la campagne. Le plus difficile à ménager en conduisant les eaux pendant un long chemin, ce sont les fonds & les vallées appellées *ventre* ou *gorges* : directions à cet égard. III. 842. *b.* Moyens à employer, si dans un long chemin il se rencontroit deux ou trois contre-pentes, si le contre-foulement se trouvoit d'une hauteur considérable, &c. Moyens de conduire l'eau dans les jardins. *Ibid.* 843. *a.* Ce qu'on a soin de pratiquer dans les conduites un peu longues & fort chargées; quand après une pente roide les conduites se remettent de niveau. Autres observations sur les lieux où il faut faire passer les tuyaux. Comment il faut tenir les tuyaux de décharge. *Ibid. b. Voyez* **Conduite**.

Conduire, (*Manege*) conduire son cheval étroit ou large. III. 843. *b.*

Conduire, (*en Peint.*) une belle conduite, lumiere bien conduite. III. 843. *b.*

CONDUIT, (*Physiq.*) connoissances des anciens dans l'art de conduire les eaux. Conduit souterrein en forme de grotte dans le nouveau Mexique, long de 200 lieues. III. 843. *b.*

Conduit *auditif*, (*Anatom.*) description. III. 843. *b.*

Conduit cystique. III. 844. *a.*

Conduit artériel; son usage dans le fœtus. VII. 3. *a.* 4. *a.*

Conduits *laiteux*, (*Anat.*) tuyaux excréteurs des glandes qui composent les mammelles & filtrent le lait. Leur description & leurs usages. *Suppl.* II. 741. *b.*

Conduit urinaire, dans les femmes. III. 844. *a.*

Conduit *à vent*, (*Architect.*) description. Ils sont fort en usage en Italie. III. 844. *a.*

CONDUITE, *d'eau*, (*Hydr.*) elle prend son nom de la qualité des tuyaux; conduite de fer, de plomb, &c. III. 844. *a.*

Conduite, (*Hydr.*) moyen de connoître la faute dans une conduite & d'y remédier. VI. 439. *a.* Jarret dans une conduite. VIII. 462. *a.* Précaution à prendre dans la conduite des eaux, à cause des frottemens causés dans les coudes & les jarrets des tuyaux. VII. 345. *b.* XI. 164. *a.* Conduite des eaux pour l'agriculture. *Suppl.* I. 48. *b.* &c. *Voyez* **Aqueduc**, **Canal**, **Tube**, **Tuyau**, **Conduire**, **Conduit**.

Conduite, (*Morale*) III. 844. *a.*

Conduite. Comment on doit suivre dans sa conduite les mouvemens de sa conscience. III. 902. *b.*

Conduite, (*Horlog.*) tringle de fer destinée dans les grandes horloges à transmettre le mouvement à de grandes distances. La partie qui sert à faire tourner les aiguilles. III. 844. *a.* Lorsqu'on veut changer la direction d'un mouvement on en emploie de différentes especes. Exemples. *Ibid. b.*

CONDYLEATIS, (*Mythol.*) Diane adorée à Condyleis en Arcadie. Pourquoi ce surnom fut changé dans la suite, en celui d'étranglée. III. 844. *b.*

CONDYLOME, (*Chirurg.*) excroissance à l'anus ou au col de la matrice. Etymologie du mot. Progrès de ce mal, aussi appellé *fic.* Il peut devenir un chancre. Sa cure. III. 844. *b. Voyez* **Fic**.

Condylome. Invention d'un nouvel instrument pour couper les condylomes du fondement. *Suppl.* IV. 735. *b.*

CONE, (*Géomét.*) axe du cône. Cône droit, scalene, obtusangle, acutangle. Définition & description du cône. Ses principales propriétés. 1°. L'aire ou la surface de tout cône droit, faisant abstraction de la base, est égale à un triangle, dont la base est la circonférence de celle du cône, & la hauteur son côté. Méthode de tracer une surface qui enveloppe exactement celle d'un cône droit proposé. III. 845. *a.* Celle d'avoir le développement d'un cône droit tronqué. 2°. Les cônes de même base & de même hauteur sont égaux en solidité. Un cône est le tiers d'un cylindre de même base & de même hauteur. Mesurer la surface & la solidité d'un cône. *Ibid. b.* Sur le rapport des cônes & des cylindres.

Voyez CYLINDRE. Méthode pour déterminer la solidité d'un cône oblique. Sur le moyen de trouver la surface du cône oblique, *voyez* le mémoire de M. Euler, *tom. I. des nouv. Mém. de Petersb.* Méthode de Barrow pour trouver la surface d'un cône qui a pour base une ellipse. Cône de rayons en optique. *Ibid.* 846. *a.*

Cône, axe du cône. I. 904. *b.* Cônes opposés. XI. 513. *a.* Cinq sections du cône. III. 875. *a*, *b*. &c. XIV. 881. *a.* Rapport du cône au cylindre. IV. 593. *a.* Mesurer la solidité d'un cône tronqué. XVI. 698. *a.* Trouver le centre de gravité d'un cône & d'une pyramide. II. 825. *b.*

Cône, fruit du pin. XII. 629. *b.*

CONE, (*Chymie*) espece de moule de fer, &c. Son usage. III. 846. *a.*

CONEPATE, (*Quadrup.*) animal du Mexique. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description. Variétés de cette espece. Mœurs de cet animal. Odeur qu'il répand. *Suppl.* II. 542. *a.* Usages qu'on en tire. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

CONFARRÉATION, (*Hist. anc.*) description de cette cérémonie. C'étoit la plus sacrée des trois manieres de conférer le mariage. Ce qu'on entendoit par diffarréation. III. 846. *b.*

Confarréation, mariage par, X. 109. *b.* Etym. de ce mot. *Suppl.* I. 914. *a.*

CONFECTEUR, (*Hist. anc.*) sorte de gladiateurs chez les anciens Romains. Dérivation de ce nom. III. 846. *b.*

CONFECTION, (*Pharm.*) elles ne different des électuaires, ni par leur consistance ni par le manuel de leur préparation. Confections en usage parmi nous: la confection hyacinthe, l'alkerme, & l'hamec.

Composition de la confection d'hyacinthe réformée de Lémery. Les éloges qu'on a donnés à cet electuaire sont peu fondés en raison. Examen des matieres & poudres dont elle est composée, qui démontre combien l'estime qu'on en a faite étoit exagérée. III. 846. *b.* La poudre de confection d'hyacinthe pourroit avoir de bons effets dans certains cas, mais il n'arrive jamais qu'on la prescrive. La confection de Montpellier & de Lyon est faite avec le sirop de limon; sirop acide qui ne manque pas de saturer les alkalins terreux, sur la vertu desquels on ne peut plus compter. Propriété de la confection d'hyacinthe qu'il faudroit prendre à la dose d'une demi-once.

Confection alkerme. Combien elle étoit imparfaite dans son origine. Sa composition selon la pharmacopée de Paris. *Ibid.* 847. *a.* Dose qu'il en faut prendre. Sa propriété. *Voyez* ALKERMÈS.

Composition de la confection hamec de Lémery. Ses propriétés. Sa dose. *Ibid. b.*

CONFÉDÉRATION, *de deux ou plusieurs états.* Voyez ÉTATS COMPOSÉS. VI. 19. *b.* 20. *a.* & RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE. XIV. 158. *b.*

CONFÉRENCE, (*Jurispr.*) 1°. Rapprochement & comparaison de différentes loix. Ouvrages qui ont été faits en ce genre. III. 847. *b.* 2°. Assemblée de magistrats ou d'avocats où l'on traite des matieres de jurisprudence. Ouvrages auxquels elles ont donné lieu. *Ibid.* 848. *a.*

CONFESSEUR, (*Hist. eccl. & Théol.*) quels font les saints qui ont porté ce nom. Celui qui se présentoit de lui-même au martyre étoit appellé *professeur*. Celui qui s'exiloit par crainte *extorris*. Ce qu'on entend aujourd'hui par confesseur. De quels ordres ont été tirés les confesseurs des rois de France, & ceux de la maison d'Autriche. III. 848. *a.*

Confesseur, différence entre martyr & confesseur. X. 168. *a.*

CONFESSION, (*Hist. eccl. & Théol.*) confession, partie du sacrement de pénitence. Ses caracteres. Elle est de droit divin. Elle étoit autrefois publique. III. 848. *a.* Ancienneté de cet usage. Elle fut prescrite par le quatrieme concile de Latran. Confiscation des meubles de celui qui étoit mort sans avoir voulu se confesser. Celui qui n'avoit rien donné à l'église étoit censé mort sans confession. Le droit coutumier refusoit la confession aux criminels condamnés à mort. Entreprises pour changer cet usage. Son abolition. Secret que le confesseur doit garder de ce qu'on lui révele. *Ibid. b.* Les Indiens ont une espece de confession. Détails sur celle que pratiquent les Juifs. *Ibid.* 849. *a.*

Confession. La confession des péchés est d'obligation chez les Juifs. XII. 304. *b.* A qui se faisoit autrefois la confession dans l'église catholique. 305. *a.* Elle n'est bonne que quand on a une grande componction. III. 766. *b.* Comment les Coptes la pratiquent. *Suppl.* II. 595. *a.* La confession des péchés véniels n'est pas de nécessité. XVII. 4. *b.* Les abbesses recevoient autrefois les confessions de leurs religieuses. I. 13. *a.* Confession accordée aux criminels par Charles VI, roi de France. IV. 470. *b.* Ce que pensoient deux Lacédémoniens de la confession des crimes faite à des prêtres. XI. 534. *b.* Sur la confession, *voyez* EXOMOLOGESE.

Confession de foi. Confession d'Augsbourg. Des dates dans une confession de foi. III. 849. *a.*

CONFESSION. *Au concile de Rimini*, est-il dit dans l'Encyclopédie, *les évêques catholiques blâmoient les dates dans une confession de foi, & soutenoient que l'église ne datoit point.* Eclaircissement de ce fait. *Suppl.* II. 542. *b.*

CONFESSION d'Augsbourg, *voyez* AUSBOURG & LUTHÉRANISME.

CONFESSION, lieu dans les églises où reposoient les corps des martyrs. III. 849. *a.*

CONFESSION. (*Jurisp.*) Confession judicielle, extrajudicielle. On ne divise point la confession en matiere civile. Exceptions. Mais en matiere criminelle on peut la diviser. Elle ne sert pas de conviction parfaite contre l'accusé. III. 849. *a.* Chez les Juifs on condamnoit à mort un accusé sur sa seule déclaration: & de même chez les Romains. La confession faite à la question peut être révoquée. Celle d'un criminel contre un tiers ne fait pas preuve. Pour qu'on puisse tirer avantage d'une confession contre celui qui l'a faite, il faut qu'elle ait été faite librement par une personne capable, qu'elle soit certaine & déterminée, &c. La confession faite devant un juge incompétent n'emporte jamais condamnation. *Qui non potest dare, non potest confiteri.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

CONFESSIONNISTES, *ou* PROTESTANS, Luthériens. III. 849. *b.*

CONFIANCE, (*Morale*) définition. III. 849. *b.*

Confiance. Excès de confiance. VIII. 683. *b.* Confiance religieuse. VII. 7. *b.*

CONFIDENCE, (*Jurispr.*) paction simoniaque & illicite en matiere bénéficiale. On dit communément que la confidence est la sœur de la simonie. Premier exemple de cette confidence en 928. Autre exemple semblable. Ce désordre fut commun en France dans le seizieme siecle. Les loix se sont toujours élevées contre cet abus. Présomptions par lesquelles on peut établir la confidence, selon les bulles de Pie IV & de Pie V. En France on n'admet que les présomptions qui sont de droit commun. III. 850. *a.* Concile de Bourges, édit & ordonnance qui s'élevent contre cet abus. Peleus dit qu'on ne peut contraindre un confidentiaire à résigner, à moins qu'il n'y ait promesse par écrit. Autres maximes sur cet objet. *Ibid. b.*

CONFIDENT, (*Poés. Dram.*) deux sortes de confidens dans la tragédie ancienne; les uns publics, les autres intimes. *Suppl.* II. 542. *b.* Les premiers composoient le chœur. Ainsi le chœur avoit son avantage comme témoin, ou nécessaire ou vraisemblable; mais comme confident intime, il étoit souvent déplacé. Notre théatre, en renonçant à l'usage du chœur, a conservé les confidens intimes; mais il en a porté l'abus jusqu'à un excès ridicule. Dans la tragédie, presque pas un héros ne paroît sans un confident à sa suite, & ce personnage est aussi communément dénué d'esprit que d'intérêt. *Ibid.* 543. *a.*

CONFIGURATION, (*Physiq.*) ce qui fait, selon plusieurs philosophes, la différence spécifique entre les corps, c'est la diverse configuration & situation des parties. Vraisemblance de ce sentiment. III. 850. *b.* Cependant cette hypothese élude la question plutôt qu'elle ne la résout. Deux difficultés qu'elle ne résout point. Nous ne connoissons que la surface des corps, encore très-imparfaitement, parce qu'ils n'ont été donnés que pour nos besoins. Ce que vouloit dire Descartes quand il disoit, *donnez-moi de la matiere & du mouvement, & je ferai un monde. Ibid.* 851. *a.*

Configuration. Plusieurs modernes ont prétendu que les corps ne différoient les uns des autres que par l'arrangement & la figure de leurs parties. VI. 748. *b.*

CONFIGURATION *des planetes*, (*Astron.*) III. 851. *a.*

Configuration. Maniere de former les configurations des satellites de jupiter pour chaque jour du mois, & pour un certain moment déterminé. Description & usage du jovilabe. *Suppl.* II. 543. *b.*

CONFINS, (*Jurispr.*) il ne faut pas confondre les bornes avec les confins. Espace de cinq piés que la loi des douze tables avoit ordonné de laisser entre les héritages; III. 851. *a.* ce que confirmerent la loi *Mamilia* & la derniere du code Théodosien. Il étoit cependant d'usage de mettre les bornes chez les Romains. Cet espace entre les héritages n'a plus lieu. Dispositions du titre *finium regundorum*, du code Théodosien. La position des confins peut être établie ou par bornes, ou par titres, ou par témoins. On entend aussi par confins, les endroits auxquels un héritage tient de chaque côté. *Ibid. b.* Il est bon de marquer les anciens & nouveaux confins. Pour mieux les reconnoître, il faut les orienter. Tems où a commencé l'usage de marquer les confins dans les terriers. Ce qu'exige à cet égard l'ordonnance de 1667, de ceux qui forment quelque demande [illegible] une censive, ou sur un héritage. Autres actes dans lesquels il faut désigner les confins d'un héritage. *Ibid.* 852. *a.*

Confins, voyez BORNAGE. Déclaration des confins. IV. 692. *a.*

CONFIRMATION, (*Théol.*) définition de ce sacrement. Divers

Divers sentimens sur ce qui constitue la matiere essentielle de ce sacrement. III. 852. *a*. Du tems où il s'administre. Preuves de l'établissement de ce sacrement. Il paroit, par toute l'antiquité, que les évêques ont toujours été en droit de le conférer. Il est certain que parmi les Grecs, le prêtre qui donne le baptême, confere aussi la confirmation. La confirmation imprime caractere, *voyez* II. 667. *a*. Tems où l'on donnoit la confirmation. Ceux qui la reçoivent, doivent être à jeun. *Ibid. b.*

Confirmation. Aversion que marquerent pour ce sacrement les chrétiens de S. Thomas. XII. 108. *b*.

CONFIRMATION, (*Belles-lettr.*) définition. Confirmation directe & indirecte. Cette partie est comme l'ame de l'oraison. III. 852. *b*. C'est la partie la plus essentielle de l'éloquence. Préceptes sur la maniere dont il faut la traiter. De la forme des preuves. Ordre qu'il faut leur donner. *Ibid.* 853. *a*. *Voyez* PREUVE.

CONFIRMER, (*Jurispr.*) déclarer ou reconnoitre valable un acte. Confirmation d'une donation ou d'un testament. Celle des statuts, privileges, & autres actes par lettres-patentes. Deux maximes en fait de confirmation. Confirmation d'une sentence, lorsqu'il y a eu appel à un juge supérieur. Auteurs à consulter. III. 853. *a*.

Confirmer, *affirmer*, *assurer*. Différentes significations de ces mots. I. 775. *a*. Lettres de confirmation. IX. 421. *a*.

CONFISCATION, (*Jurispr.*) chez les Romains la confiscation fut inconnue dans les premiers tems. Loi *cornelia*, par laquelle cet usage commença. Divers cas qui ne sont pas de notre usage, dans lesquels la confiscation avoit lieu sous les empereurs; d'où il paroit que les loix romaines étoient plus séveres que les nôtres en bien des occasions. Empereurs qui ne se sont pas prévalu de la rigueur de ces loix; Trajan, Antonin-le-pieux, Valentinien, Justinien. En France la confiscation a été établie dès le commencement de la monarchie. Défense de Dagobert I, en faveur de l'observation du dimanche. III. 853. *b*. Emploi des confiscations qui échoient au roi du tems de Philippe V. Confiscation des monnoies étrangeres. Diverses dispositions des loix & coutumes anciennes sur les confiscations & leurs destinations. Coutumes de Limoges, de Ville-Franche-en-Périgord, de Langres, Tournay, Avesnes, Saint-Amand-en-Peule, diocese de Tournay. *Ibid.* 854. *a*. Dans le pays de droit écrit, la confiscation n'a pas lieu, si ce n'est pour crime de lese-majesté divine & humaine. Usage du parlement de Toulouse à excepter. A l'égard des pays coutumiers, on distingue les coutumes en cinq classes, par rapport à la confiscation.

Les dettes actives suivent le domicile du condamné; mais les meubles appartiennent au roi, ou autre seigneur dans la justice duquel ils se trouvent de fait. Exception pour le crime de lese-majesté. *Ibid. b*. Pour que la confiscation ait lieu, il faut que le jugement soit irrévocable, & que la mort civile soit encourue. Si le condamné meurt dans la prison,... la confiscation n'a point lieu. Des confiscations ensuite de sentences par contumace. Tems où la confiscation est acquise en cas d'hérésie, de lese-majesté humaine, péculat, concussion, fausse monnoie, sacrilege, apostasie. Quels sont les biens confisqués dans les cas de communauté entre mari & femme. *Ibid.* 855. *a*. Autorités à consulter sur ce sujet. Autres sortes de confiscations qui ont lieu au profit de différentes personnes; 1°. confiscations qui ont lieu au profit des traitans, fermiers des messageries, communautés, *&c.* 2°. Confiscation du fief d'un vassal. 3°. Autres especes de confiscations au profit du seigneur. *Ibid. b.*

Confiscation, voyez COMMISE. III. 702. *b*. — 705. *b*. Origine du mot *confiscation*. Fréquentes confiscations sous les empereurs. VI. 819. *b*. Elles étoient inconnues dans l'âge d'or de la république. Premieres confiscations sous Sylla. Trajan loué sur sa modération à cet égard. *Ibid.* Empereurs qui se relâcherent des droits du fisc par rapport aux confiscations. Justinien abolit ce droit. 820. *a*. Formalité qui se pratiquoit lorsque la maison d'un particulier étoit confisquée au domaine de l'empereur. XVI. 361. *a*. Choses confisquées à Dieu. IV. 850. *b*. Confiscation des meubles de celui qui étoit mort sans avoir voulu se confesser. III. 848. *b*. Confiscation du fief contre le vassal. XVI. 856. *b*. Confiscation pour félonie. VI. 467. *a*, *b*. Examen de ce que doit souffrir par la confiscation chacun des conjoints en communauté de biens. III. 720. *a*, *b*.

CONFISEUR. Four de campagne du confiseur. VII. 222. *a*. Différentes sortes de cuissons distinguées dans l'art du confiseur. IV. 540. *a*. *Voyez* les planches du confiseur, vol. III.

CONFITURE. Les anciens ne confisoient qu'avec du miel. III. 855. *b*. Confitures demi-sucrées. Toutes les confitures réduites à huit sortes. Confitures liquides. Marmelades. Gelées. Pâtes. Confitures seches. Conserves. Fruits candis. Dragées. *Ibid.* 856. *a*.

Confiture, voyez CONDIT. De l'usage de présenter des confitures aux juges. V. 776. *b*. 777. *b*. 778. *a*.

CONFISQUANT, *homme*, VIII. 380. *a*.

CONFLAGRATION, (*Phys.*) celle par laquelle la terre sera consumée. Philosophes païens qui paroissent en avoir eu quelque idée. Passage de Séneque. Doctrine des Siamois & des bramines Siamois sur cette matiere. Divers sentimens sur les causes de cet incendie. Réflexion de l'auteur. Sur la fin du monde. III. 856. *b*. *Voyez* MONDE.

CONFLIT *de jurisdiction*, (*Jurispr.*) maniere de régler ces conflits lorsqu'ils surviennent entre deux jurisdictions inférieures. Par qui sont jugés ceux qui surviennent entre les deux chambres des requêtes du palais, entre la grand'chambre & une chambre des enquêtes, entre deux chambres des enquêtes. Ce qui se pratique à l'égard des conflits formés entre deux cours. III. 857. *a*.

CONFLUENT. D'où vient le nom du village de Conflans près de Paris. Direction que doivent suivre deux rivieres après leur jonction. III. 857. *a*. Comment M. Pitot la détermine. Quelle sera la vitesse de ces deux mêmes rivieres réunies. *Ibid. b*. Sentiment de M. Guillelmini sur cette vitesse. Expériences de MM. Dufay & Varignon sur les mouvemens de deux liquides qui se croisent. *Ibid.* 858. *a*.

Confluent. Pourquoi un petit fleuve peut entrer dans un grand sans en augmenter la largeur ni la profondeur. Un fleuve qui entre dans un autre, selon une direction peu favorable au courant, est insensiblement détourné de cette direction. L'union de deux rivieres doit les faire couler plus vite, d'où il arrive souvent qu'elles occupent moins d'espace. VI. 872. *a*.

CONFOLANS ou CONFOULANS, (*Géogr.*) petite ville du Poitou. Diverses observations sur ce lieu. Savant distingué dont il est la patrie. *Suppl.* II. 544. *a*.

CONFORGIEN, (*Géogr.*) village du Morvan en Bourgogne. Seigneurs qui l'ont possédé. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* II. 544. *a*.

CONFORMATION, (*Physiq.*) c'est à la différente conformation des corps que les newtoniens attribuent la réflexion des différentes couleurs de la lumiere. III. 858. *a*.

CONFORMATION, (*Médecin.*) de l'exacte justesse qui regne dans les proportions du corps humain. Examen des différentes parties du corps, & de leurs proportions relatives. *Suppl.* II. 544. *b*. Variations dans leur conformation. *Ibid.* 545. *a*. De ces différentes conformations, il n'en est aucune qui ne soit dans l'ordre de la nature par rapport aux autres parties, & qui n'ait, avec ces mêmes parties, une proportion nécessaire. *Ibid. b*. Ainsi la nature ayant gardé ses regles, le visage le plus laid est aussi parfait & régulier dans son espece, que celui qui nous paroît le plus beau. — Il est vrai que la nature s'écarte quelquefois essentiellement des regles qu'elle semble se prescrire, & dès-lors il peut bien en résulter des difformités réelles. Différens sentimens des Tartares, des Maures, des Chinois, *&c.* sur la beauté du corps. *Ibid.* 546. *a*.

Conformation. Bonne & mauvaise conformation. Quatre classes de maladies produites par vice de conformation. La premiere contient les maladies qui naissent de la grandeur disproportionnée de quelque partie. III. 858. *a*. La seconde, celles qui procedent de la mauvaise figure d'une partie. La troisieme, celles qui consistent dans le nombre extraordinaire de certaines parties. La quatrieme, celles qui viennent de la situation déplacée des parties. Autres maladies particulieres qu'on ne peut rapporter à aucune de ces classes, rangées ici sous six chefs. Réflexion sur la cure de ces maladies. *Ibid. b*.

CONFORMATION, (*Chirurg.*) art de rapprocher dans les fractures les bouts des os rompus, *&c.* III. 858. *b*. Après avoir fait l'extension & la contre-extension nécessaires pour remettre en place les os fracturés, on doit procéder à la conformation. Comment on peut la faire. Du degré de force qu'on doit employer pour agencer & replacer les os. Comment on finit la cure quand la conformation est faite. *Ibid.* 859. *a*.

CONFORMISTES, (*non*) leurs assemblées à Londres. IX. 683. *a*.

CONFORMITÉ, *ressemblance*. Rapports & différences entre ces deux mots. III. 859. *a*.

CONFORTE-MAIN, (*Jurispr.*) lettres de conforte-main. Elles sont demandées par un seigneur féodal qui n'a point de droit de justice attaché à son fief. Quelques-uns prétendoient autrefois que le seigneur féodal avoit une justice fonciere, & qu'il n'avoit besoin de lettres de conforte-main, que pour fortifier son propre mandement. III. 859. *a*. Clause dont on usoit dans les conforte-mains en Saintonge. Remarque d'Imbert à ce sujet. Les lettres de conforte-main ne sont plus usitées aujourd'hui. *Ibid. b*.

CONFRAIRIE, (*Hist. eccl. Jurispr.*) diverses confrairies établies en l'honneur d'un mystere ou d'un saint. Elles ne peuvent être établies sans le consentement de l'évêque. Des biens des confrairies, de leur administration, *&c.* Chacun des membres doit porter sa part des charges communes, & peut se retirer quand il veut. III. 859. *b*.

Confrairies établies en différens lieux de la Grece, & qui

s'assembloient pour la célébration de certaines cérémonies. XII. 530. *a.* Bâton de confrairie. II. 144. *a.*

CONFRATERNITÉ, *voyez* FRATERNITÉ.

CONFRERES *de la passion*, espece de comédiens. III. 669. *b.*

CONFRONTATION, (*Jurispr.*) on l'appelle en Languedoc, *acarement*, *acaration.* III. 859. *b.* Présentation des témoins à l'accusé en matiere criminelle. Coutume usitée chez les Hébreux dans la confrontation des témoins. Moyen employé sous l'empereur Claude, pour éprouver la fidélité d'un témoin. Moyen à-peu-près semblable, employé dans un concile des Ariens. La confrontation a lieu suivant le droit canon. On la pratiquoit en France dès les premiers tems de la monarchie. Ordonnances qui en parlent. Dispositions de ces ordonnances. *Ibid.* 860. *a.* Détails sur tout ce qui concerne la confrontation des témoins. *Ibid. b.* On observe les mêmes formalités dans les confrontations des accusés ou complices les uns aux autres, qui ne doivent être faites qu'après celles des témoins. De la confrontation d'accusés laïques avec des accusés ecclésiastiques. *Ibid.* 861. *a.*

Confrontation, différente de l'acarement. *Suppl.* I. 105. *b.*

Confrontation des accusés, voyez ce qui précede. III. 861. *a.*

Confrontation d'écritures, *voyez* COMPARAISON.

Confrontation d'experts, *voyez* vers la fin du mot CONFRONTATION.

Confrontation figurative, confrontation d'un témoin à l'accusé, sans néanmoins lui représenter le témoin. Comment elle se fait. Dans quelles circonstances elle a lieu. Où il en est parlé, & où elle s'est pratiquée. III. 861. *a.* Comment l'ordonnance de 1670 suppose cette confrontation. *Ibid. b.*

Confrontation littérale. III. 861. *b.*

Confrontation en tourbe. Exemple de cette confrontation page 860. *a.*

CONFUCIUS, observations sur ce philosophe. III. 343. *a.* Ses livres II. 233. *a.* III. 342. *a.* Semences morales de Confucius. 346. *a, b.* Progrès de sa doctrine dans le Japon. VIII. 454. *b.* 456. *a.*

CONFUSION, (*Jurispr.*) d'actions & de droits. III. 861. *b.* Comment elle a lieu. Autorités à consulter. *Ibid. b.*

CONFUSION, (*Chymie*) ce que les chymistes modernes entendent par-là. Comment la confusion differe de la mixtion. Autres sens de ce mot adopté par quelques Chymistes. Union de diverses substances que M. Henckel a regardées comme des confusions, qui cependant rentrent dans la classe des mixtions. Quelques anciens ont employé le mot de confusion dans le même sens que nous prenons ceux de *solution*, *dissolution*, *combinaison*. III. 862. *a.*

Confusion, dans la vue. Pourquoi les objets trop rapprochés paroissent confus. XVII. 568. *a.* Confusion d'idées. VIII. 492. *b. &c.* Notion confuse. XI. 252. *b.* Image confuse. *Suppl.* III. 564. *a.*

CONFUTATION, (*Rhét.*) Comment on réfute les objections de son adversaire & l'on découvre ses faux raisonnemens. Art de répandre du ridicule sur les preuves de son adversaire. *Voyez* RÉFUTATION.

CONGE, (*Hist. anc. Pharm.*) mesure des anciens. On a distingué le conge romain du conge attique. Galon ou conge des Anglois. III. 862. *b.*

CONGÉ, (*Hist. Art milit.*) on a distingué chez les Romains comme parmi nous plusieurs sortes de congés; congé absolu; congé à tems; congé de pure faveur; III. 862. *b.* congé infamant, exemples. Deux degrés de congé légitime établis par Auguste. *Ibid.* 863. *a.*

Congé dans la milice romaine. X. 513. *b.* 577. *b.* Réflexions sur les congés militaires. XVII. 835. *a.* Partie de l'habillement que les soldats emportent lorsqu'ils ont leur congé. VIII. 8. *a.*

CONGÉ. (*Jurisp.*) III. 863. *a.*

Congé d'adjuger, jugement portant qu'un bien saisi sera vendu & adjugé quarante jours après ce jugement. Quels sont à cet égard les usages du parlement & des requêtes du palais. III. 863. *a.*

Congé faute de conclure. *Congé* de cour. *Congé* déchu de l'appel. *Congé* faute de venir plaider. *Congé* faute de se présenter. *Congé* d'entrée. III. 863. *a. Congé* de remuage. *Ibid. b.*

Congé, en fait de marine. III. 863. *b.*

Congé en fait de louage. Tems où il doit être donné, ce terme varie selon différentes circonstances. Un congé donné verbalement ne suffit pas. Quand il y a un bail écrit, il n'est pas nécessaire de donner congé à la fin du bail. III. 863. *b.*

Congé du seigneur. III. 863. *b.*

CONGÉ, (*Comm.*) permission donnée de faire un commerce interdit à d'autres. Des congés pour la traite du castor. III. 863. *b.*

CONGÉ au menu. (*Comm.*)

CONGÉ, (*Comm.*) celui qu'obtiennent de leurs maîtres les garçons & compagnons. III. 864. *a.*

CONGÉ, (*aller au*) *chez les rubanniers & autres artisans.* Démarche du maître qui prend un ouvrier, auprès du maître de chez lequel l'ouvrier est sorti. III. 864. *a.*

CONGELATION, (*Physiq.*) comment les cartésiens la définissent. Principaux phénomenes de la congelation. 1°. La dilatation de l'eau & de tous les fluides, excepté les huiles. 2°. Les fluides perdent de leur pesanteur spécifique & de leur poids absolu. III. 864. *a.* Sept autres phénomenes sur la congelation rapportés. Principes que différens auteurs ont posés pour expliquer la congelation. Comment les cartésiens l'expliquent. Sentiment des gassendistes & autres philosophes corpusculaires. Comment ils expliquent la différence entre la congelation & la coagulation. Particules frigorifiques qu'ils ont imaginées. *Ibid. b.* Quelques-uns ont attribué la congelation à l'introduction de l'air commun dans le fluide, *&c.* Comment M. Boyle a combattu cette opinion. La plupart prétendent que la matiere de la congelation est un sel, du genre du nitre. Comment les particules nitreuses peuvent faire perdre à l'eau sa fluidité. Pourquoi cet effet n'est produit qu'en hiver. Expérience de la glace artificielle qui confirme cette opinion. Objections que fait contre ce système l'auteur de la *nouvelle conjecture pour expliquer la nature de la glace. Ibid.* 865. *a.* Exposition de sa nouvelle théorie. Difficultés élevées contre elle. Autre hypothese par laquelle quelques-uns expliquent d'où vient l'augmentation du volume & la diminution de la gravité spécifique de l'eau convertie en glace: elle est peu digne qu'on s'y arrête. Pour nous faire une théorie de la congelation, nous devons recourir, soit aux particules frigorifiques des gassendistes, considérées avec tous les avantages que leur a donnés la philosophie de Newton, soit à la matiere subtile des cartésiens, avec tous les correctifs de M. Gauteron. *Exposition du premier système. Ibid. b.* Tous les corps salins donnent de la roideur aux parties des corps dans lesquels ils sont introduits. Pourquoi les particules de quelques sels se soutiennent dans l'eau lorsqu'elles sont élevées, quoique spécifiquement plus pesantes que l'eau. Pourquoi le volume de l'eau convertie en glace est augmenté, & sa pesanteur spécifique diminuée. Comment l'eau imprégnée de soufre, de sels & de terre peut être changée en métaux, minéraux, gommes & autres fossiles. *Exposition du second système. Ibid.* 866. *a.* Pourquoi selon ce système l'évaporation est considérable dans un tems de gelée. *Ibid. b.*

Congelation de l'eau. *Suppl.* III. 469. *a.* La congelation expliquée par les principes de l'attraction. I. 853. *b.* Cause de la congelation selon M. Musschenbroeck. VII. 313. *b.* 314. *a.* 679. *b.* Dilatation de l'eau par son changement en glace. 312. *a.* 313. *b.* Eau refroidie au-dessous du terme de la congelation sans être gelée. 318. *a.* Congelations artificielles. 318. *b.* 319. *a.* 683. *a, b.* Expérience dans laquelle on est parvenu à geler le mercure. X. 373. *a.* Comment on doit chercher le terme de la congelation pour la construction des thermometres. *Suppl.* IV. 940. *a, b.* Sur la congelation, *Voyez* GEL, GELÉE, GLACE.

CONGELATION, (*Physiq.*) phénomenes singuliers que présente la congelation de l'eau distillée. *Suppl.* II. 546. *b.*

Congelation en chymie, fixation d'un fluide. Terme de congelation dans un thermometre. III. 866. *b.*

CONGELER, principes capables de congeler la plupart des liqueurs. Moyen de produire un degré de froid très-considérable. Autre moyen de faire un froid artificiel, indiqué par M. Homberg. III. 866. *b.*

CONGESTION, (*Médecine*) maladie des humeurs. Amas de quelque matiere morbifique des humeurs dans une partie du corps. Elle résulte ou de l'inaction de la partie solide, ou de la dérivation de la matiere peccante déja formée ailleurs dans la partie maintenant affectée. Causes de cette dérivation. Désordres que produisent les congestions. Cure de ce mal. Divers termes employés pour caractériser les différentes sortes de congestions morbifiques, & dont l'auteur donne ici la définition. III. 867. *a.* Ces termes sont ceux de *collection*, *fluxion*, *dépôt*, *apostême*, *abcès*, *délitescence*, *métastase. Ibid. b.*

Congestions, elles se font dans différentes parties du corps, selon les différens tems de la vie, par une disposition particuliere dans l'économie animale. VIII. 125. *a.* Différence entre congestion & fluxion. VI. 926. *a.*

CONGIAIRE, (*Hist. anc.*) *terme de médailliste*, don ou présent représenté sur une médaille. Etymologie de ce mot. Différence entre les présens congiaires & les présens donatifs. Divers exemples de congiaires donnés au peuple par les empereurs. Il n'est plus fait mention de congiaires dans les médailles des empereurs depuis Quintillus. III. 867. *b.*

CONGO, (*Géogr.*) ses bornes, ses habitans, commerce qu'y font les Portugais. Productions du pays, marchandises qu'on y porte. III. 868. *a.*

Congo, qualité du climat de ce pays. XVII. 726. *b.* Observations sur les negres de Congo. VIII. 337. *a.* XI. 81. *a.* Prêtres de Congo nommés ngombos. XI. 129. *a.* Formalité qu'observent les filles de ce pays, lorsque leurs menstrues paroissent pour la premiere fois. X. 342. *b.* Oiseau favori des rois de Congo. XI. 833. *a.* Instrumens de musique en usage dans ce pays. *Suppl.* II. 799. *b. Suppl.* III. 683. *a.* 815. *b. Suppl.* IV. 54. *b.* 71. *b.* 560. *a.* 979. *b.*

CONGRE, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. III. 868. *a.*

CONGRE, (*Pêche du*) tems où elle se fait. Maniere de la faire. III. 868. *a*. Part des pêcheurs à cette pêche. Comment on fait sécher ce poisson. Paquets qu'on en fait ensuite. Produit de cette pêche. *Ibid. b.*

CONGRÉGATION, (*Physiq.*) le plus petit degré de mélange des parties d'un mixte. M. Grew pense que les particules de tous les fluides se touchent, que leur cohésion n'est qu'une congrégation. Comment quelques auteurs ont expliqué la facilité avec laquelle les particules d'un fluide cedent au mouvement qu'on leur donne. III. 868. *b.*

CONGRÉGATION, (*Hist. mod.*) assemblées désignées par ce nom. Différens bureaux de cardinaux commis par le pape, & distribués en plusieurs chambres pour la direction de certaines affaires. La premiere est la congrégation du saint office, ou l'inquisition: la seconde, celle qui a jurisdiction sur les évêques & sur les réguliers. La troisieme est celle de l'immunité ecclésiastique. III. 868. *b.* La quatrieme est celle du concile; la cinquieme celle des coutumes, cérémonies; la sixieme celle de la fabrique de S. Pierre; la septieme celle des eaux; la huitieme, celle des fontaines & rues; la neuvieme, celle de l'*index*; la dixieme, le conseil d'état; la onzieme, celle *de bono regimine*; la douzieme, celle de la monnoie; la treizieme, celle des évêques; la quatorzieme, celle des matieres consistoriales; la quinzieme, celle *de propagandâ fide*; enfin, celle des aumônes. *Ibid.* 869. *a.*

Congrégation, société de religieux: quelques-unes citées en exemples. Liste des ouvrages considérables que font ou qu'ont fait des bénédictins actuellement vivans, *&c. Ibid.* 869. *a.*

Congrégations, origine des congrégations religieuses répandues en diverses provinces. X. 639. *a.* Congrégations régulieres. XIV. 42. *a*, *b.*

CONGRÈS, (*Hist. mod.*) assemblée de députés de différentes cours. III. 869. *b.*

CONGRÈS, (*Jurisp.*) preuve juridique employée autrefois dans les causes de mariage. Son introduction vers le milieu du seizieme siecle. A quoi l'on en attribue l'origine. Abolition de cet usage en 1677. III. 869. *b.*

CONGREVE, (*Guillaume*) poëte anglois. XVI. 517. *a.*

CONGRIER, (*Jurisp.*) terme usité en Anjou, espece de garenne à poisson dans une riviere. Droit de congrier. III. 869. *b.*

CONGRUE, *portion.* XIII. 148. *a.*

CONGRUENCE, (*Métaph.*) égalité & similitude de deux choses, qui établit entre elles identité des quantités & des qualités. Exemple tiré de deux triangles semblables & égaux. III. 869. *b.* Euclide se bornant à la notion confuse de la congruence, s'est contenté de mettre entre les axiomes cette proposition; *quæ sibi mutuò congruunt, ea inter se æqualia sunt.* Il suppose cependant dans sa notion la ressemblance jointe à l'égalité. *Ibid.* 870. *a.*

CONGRUISME, (*Théol.*) systême sur l'efficacité de la grace, imaginé... pour adoucir celui de Molina. Ordre que les théologiens qui le suivent mettent dans les décrets de Dieu. III. 870. *a.* A quoi se réduit tout ce systême. *Ibid. b.*

Congruisme, doctrine des congruistes sur la grace. VII. 802. *a.* XV. 634. *b.*

CONGRUITÉ, (*Théol.*) rapport de la grace avec la volonté. Deux sortes de congruités; l'une intrinseque, l'autre extrinseque. III. 870. *b.*

CONJECTURE, (*Gramm.*) la force de la conjecture est dans le rapport des évènemens connus pour, aux évènemens connus contre. Ce qui n'est qu'une foible conjecture pour l'un, peut devenir une conjecture très-forte pour l'autre. Il y a un certain point où nous cessons de conjecturer, & où nous assurons positivement; ce point varie d'un homme à un autre, & d'un instant à l'autre, *&c.* III. 870. *b.* Il y a dans toutes les choses une unité qui devroit être la même pour tous les hommes, puisqu'elle est fondée sur les expériences, *&c.* Une connoissance de cette unité vraie, & la conformité de la conduite & des sentimens à cette connoissance, sont indispensables pour constituer le caractere philosophique. *Ibid.* 871. *a.*

Conjectures, leur utilité en physique. VI. 301. *b.*

CONIFERE, *arbre.* (*Bot.*) Ces arbres sont moins sujets à la pourriture & à la corruption, que les autres. Il paroît qu'ils viennent tous d'une semence. Stapel prétend qu'ils ne peuvent se multiplier de bouture. Fruit des arbres coniferes. III. 871. *a.*

CONING, (*Ichtyth.*) nom que les habitans des Moluques donnent à un poisson décrit dans cet article. Lieux où on le pêche. Sa classification. *Suppl.* II. 547. *a.*

CONINGINNE, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 547. *a.*

CONJOINT, (*Musiq.*) tétracorde conjoint. III. 871. *a.* Le systême de la musique ancienne étoit composée de quatre tétracordes. Ce qu'on appelle *degré conjoint* dans la musique moderne. *Ibid. b.*

CONJOINTS, (*Jurisp.*) leur état considéré avant & après le mariage. Divers rapports sous lesquels on peut considérer l'état des conjoints. III. 871. *b.*

Conjoints; ceux qui ont quelque droit ou titre commun. Ils peuvent être conjoints, *re*, *verbis*, ou *re & verbis.* III. 871. *b.*

Conjoint, communauté de biens entre conjoints. III. 718. *a*, *b.* Donation entre conjoints. V. 49. *b.* Comment le survivant des conjoints se rend indigne de ses avantages. VIII. 679. *b.* Frere conjoint. VII. 299. *b.*

CONJONCTIF, (*Gramm.*) particules conjonctives. Mode conjonctif; pourquoi le subjonctif a été appellé de ce nom. III. 871. *b.* Pourquoi ce mode est appellé *subjonctif.* Ce dernier terme préférable à l'autre. *Ibid.* 872. *a.*

Conjonctifs, pronoms ainsi nommés par quelques grammairiens. XIII. 452. *a.* Adjectifs conjonctifs. XIV. 55. *b.* — 61. *a.* *Conjonctifs, syllogismes.* XV. 722. *b.*

CONJONCTION. (*Gramm.*) La conjonction marque que l'esprit apperçoit un rapport, ou d'accompagnement, ou d'opposition, ou de quelque autre espece, entre deux objets. Les anciens grammairiens ont balancé s'ils placeroient les conjonctions au nombre des parties du discours. Si on ne regarde dans les conjonctions que la propriété de lier un sens à un autre, on doit reconnoître que ce service leur est commun, III. 872. *a.* 1°, avec le verbe, 2°. avec des adjectifs relatifs, 3°. avec certains adverbes. Différentes sortes de conjonctions. Deux sortes d'accidens dans les conjonctions; 1°. la simplicité & la composition; 2°. leur signification, leur effet & leur valeur. I°. Conjonctions *copulatives. Ibid. b.* Suppression des conjonctions pour rendre le discours plus vif. II°. Conjonctions *augmentatives.* III°. Conjonctions *alternatives* appellées plus communément *disjonctives.* IV°. Conjonctions *hypothétiques.* V°. Conjonctions *adversatives.* VI°. Celles qui marquent un motif, un but, une raison. Remarques sur *d'autant, d'autant que, d'autant mieux que. Ibid.* 873. *a.* VII°. Conjonctions *conclusives.* VIII. Conjonctions *explicatives*, & les *transitives.* IX°. Conjonction *que*, appellée *conductive* par M. Girard. Diverses observations sur son usage. Son étymologie. *Ibid. b.*

Conjonction. De la conjonction dans la langue françoise. *Suppl.* III. 127. *b.* Deux accidens dans la conjonction. I. 71. *b.* Les adverbes & les conjonctions ont quelque chose de commun; définition des conjonctions: différentes sortes de conjonctions. X. 759. *b.* 760. *a.* Principes qui servent à donner des notions claires sur cette partie du discours. 759. *a.* Les conjonctions font la partie systématique du discours. 860. *a.* Usage des conjonctions. 758. *b.* Conjonctions adversatives, I. 149. *a.* disjonctives. IV. 1037. *b.* Différence entre les adversatives & les disjonctives. I. 149. *b.* Conjonctions qui supposent un terme antécédent. XIV. 61. *a.*

CONJONCTION. (*Astron.*) Ce qu'on entend par conjonction vraie & centrale de deux astres. Conjonction partiale; conjonction apparente. Autre sorte de conjonction; la situation de deux astres, dont les centres se trouvent avec le centre de la terre dans un même plan perpendiculaire au plan de l'écliptique. On divise aussi les conjonctions en grandes & en très-grandes. Celle de saturne & de jupiter arrive tous les vingt ans. Celle des trois planetes supérieures tous les 500 ans: elle arriva en 1743: ce qui fut observé alors. La conjonction est le premier des aspects. Importance des observations des conjonctions des planetes dans l'astronomie. III. 874. *a.* Deux sortes de conjonctions des planetes inférieures. Conjonctions de la lune avec le soleil. *Ibid. b.*

Conjonction, définition. XIV. 857. *b.* Conjonction de la lune au soleil, l'une des deux syzygies, *voyez ce mot.* Conjonction apparente. I. 544. *a.* Conjonction appellée *combustion.* III. 665. *a.* Conjonction appellée *synode.* XV. 755. *b.* Des moyens de trouver les conjonctions moyennes de la lune au soleil. *Suppl.* II. 813. *a.* Angle de conjonction. *Suppl.* I. 427. *b.*

CONJONCTIVE, (*Anat.*) premiere tunique de l'œil. Son origine, sa structure & son usage. Le blanc de l'œil vu dans de violentes ophtalmies comme une excroissance charnue d'un rouge très-vif. Comment M. Woolhouse guérissoit cette inflammation. Comment on guérit la légere inflammation de la conjonctive, procédant du simple relâchement des vaisseaux sanguins. III. 874. *b.*

CONJONCTIVE, description de cette membrane & de la peau dont elle est la production. *Suppl.* II. 547. *a.* Sa sensibilité. *Ibid. b.*

CONJONCTIVE, *voyez* ŒIL. XI. 387. *b.* Union de la paupiere avec la conjonctive. XII. 207. *a.* Pourquoi ses vaisseaux sont invisibles dans l'état naturel. *Suppl.* III. 600. *b.*

CONJONCTURE, *circonstance*: différence entre ces deux mots. III. 875. *a.* *Voyez* CIRCONSTANCE.

CONIQUE. (*Géom.*) Diverses sortes de sections coniques. Comment se forment les diverses sections coniques, l'hyperbole, l'ellipse, la parabole. On les examine par leur description sur un plan. Description de l'*ellipse.* III. 875. *a.* En quoi elle differe du cercle. Différentes especes d'ellipses. Définition des termes qui lui appartiennent. *Ses propriétés* indi-

quées en treize articles. *Ibid. b.* Description de la *parabole* : définition des termes relatifs à cette figure. Propriétés de la parabole indiquées en quinze articles. *Ibid.* 876. *a.* Description de l'*hyperbole*. Définition des termes. *Ibid. b.* Autre maniere de décrire l'hyperbole. Hyperboles opposées, hyperboles conjuguées, &c. Propriétés de l'hyperbole contenues en douze articles. *Ibid.* 877. *a.* Conséquences qu'on peut tirer de toutes les propriétés des sections coniques. *Ibid. b.* Traités à consulter pour s'instruire de toutes les propriétés des sections coniques. Les sections coniques composent tout le systême des lignes du second ordre, ou courbes du premier genre. Ces lignes sont celles dans l'équation desquelles les indéterminées montent au second degré. Equation générale des sections coniques. Comment on peut réduire cette équation à représenter quelqu'une des sections coniques en particulier. Comment on pourroit parvenir à donner un traité analytique des sections coniques, où les propriétés de ces courbes seroient déduites de l'équation générale. Plan d'un pareil traité tracé par M. l'abbé de Gua. Comment M. le marquis de l'Hôpital a divisé son ouvrage sur les sections coniques. *Ibid.* 878. *a.* Quelle seroit la meilleure maniere de traiter ces courbes. Sujet du sixieme livre de l'ouvrage de M. de l'Hôpital. Pour montrer les propriétés des sections coniques dans le cône, il est bon de prouver d'abord que toute section conique est une courbe du second ordre, &c. Méthode à suivre pour le prouver. Cela bien démontré, il est visible que la section d'un cône par un plan... ne peut être qu'une ellipse ou un cercle : dans quels cas elle est une ellipse. Démonstrations de ces différens cas. *Ibid. b.*

Conique, axe d'une section conique. I. 905. *a.* Base. II. 116. *a.* Centre. 824. *a.* Diametre. IV. 941. *b.* Sections opposées. XI. 513. *a.* Sections semblables. XIV. 937. *a.* Cône coupé d'une maniere sous-contraire à la base. XV. 416. *b.* La section d'un cône par un plan est toujours du même degré que la courbe qui est la base du cône. XI. 463. *b.* Quelle est la meilleure maniere de traiter de toutes les sections coniques géométriquement. V. 516. *a.* *Voyez* SECTION.

CONIQUE, *section*, (*Géom.*) de la connoissance que quelques géometres de l'antiquité ont eue de cette partie de la géométrie. *Suppl.* II. 547. *b.*

CONIQUE, (*Artill.*) piece d'artillerie dont l'ame est plus large vers la bouche, que vers la culasse. Les premiers canons étoient coniques. Inconvéniens de cette forme. III. 879. *a.*

CONISE, (*Botan.*) caracteres des fleurs de ce genre de plante. Sa fumée chasse les bêtes venimeuses, &c. Propriétés que quelques-uns lui ont attribuées en médecine. III. 879. *a.*

CONISTERIUM, (*Hist. anc.*) lieu dans les gymnases, &c. III. 879. *a.*

CONJUGAISON, (*Gramm.*) définition. III. 879. *a.* Les terminaisons des verbes sont renfermées en deux classes ; celles qui sont de la voix active, celles qui sont de la voix passive. Pourquoi l'on emploie ici le mot *voix*. Les Grecs ont encore la voix moyenne. Ce qu'on entend par modes. Quatre principaux modes, & leur explication ; l'indicatif, le subjonctif ou l'optatif, l'impératif, l'infinitif. Des tems des verbes. *Ibid. b.* Trois tems principaux ; le présent, le passé, l'avenir, auxquels on ajoute les tems relatifs & combinés. Des nombres dans les verbes. Du duel des Grecs. Des personnes. Combien de sortes de vues de l'esprit sont énoncées dans le verbe. *Ibid.* 880. *a.* Le mot de *conjugaison* regardé comme un terme métaphorique. Les anciens grammairiens se servoient du mot *déclinaison*. Comment se sont formées les distinctions des différentes classes de conjugaisons. Indication des quatre conjugaisons latines, & d'une cinquieme introduite par quelques-uns, qu'on appellée *mixte* : telle est celle du verbe *accipio*, qui est composée de la troisieme & de la quatrieme. Verbes irréguliers & défectifs des Latins. *Ibid. b.* D'où vient que plusieurs prétérits & supins des verbes latins paroissent n'avoir point conservé l'analogie ; que *fero*, par exemple, fait au prétérit *tuli*, &c. De la cause des irrégularités dans les langues. Des conjugaisons *hébraiques*. *Ibid.* 881. *a.* Des conjugaisons *grecques*. On en comptoit trois especes, celle des verbes barytons, celle des verbes circonflexes, & celle des verbes en *μι*. Il y a six conjugaisons des verbes barytons, trois des circonflexes, & quatre des verbes en *μι*. La méthode de P. R. réduit ces treize conjugaisons à deux. Quatres observations à faire pour bien conjuguer les verbes grecs. 1°. Il faut observer la terminaison ; 2°. la figurative ou caractéristique ; *Ibid.* 881. *a.* 3° la voyelle ou diphtongue qui précede la terminaison ; 4°. l'augment. Deux sortes d'augmens ; le syllabique & le temporel. Différences entre les verbes grecs & les verbes latins.

Des conjugaisons des verbes *allemands*. Le verbe *lieben* est le paradigme de tous les verbes réguliers. Les Allemands n'ont point de passifs en un seul mot. Ils ont trois verbes auxiliaires, *haben*, *seyn*, *werden*.

Des conjugaisons des verbes *anglois*. *Ibid.* 882, *a.* Facilité d'apprendre à conjuguer, selon Wallis. Grandes différences qui se trouvent dans la terminaison des infinitifs. Ces infinitifs ne se conjuguent pas par le changement de terminaison. Des participes anglois. C'est avec l'infinitif & les participes que l'on conjugue les verbes anglois par le secours de certains mots, & de certains verbes auxiliaires, qui sont proprement les seuls verbes. Comment se marquent les personnes. Défaut des grammairiens anglois, dans la maniere d'enseigner les conjugaisons. *Ibid. b.* Comment s'exprime le sens passif en anglois. Conseil pour se familiariser avec la langue angloise.

Des conjugaisons dans la langue *espagnole*. Il y en a trois distinguées par la terminaison de l'infinitif. Quatre auxiliaires. La maniere de conjuguer des Espagnols est plus analogue que la nôtre à celle des Latins. Modele de leurs trois conjugaisons. *Ibid.* 883. *a.*

Des conjugaisons dans la langue *italienne*. Il y en a trois ; leurs terminaisons de l'infinitif. Conseil pour apprendre à conjuguer en cette langue.

Des conjugaisons en *françois*. On en distingue quatre par la terminaison de l'infinitif. Conseil à ceux qui veulent apprendre les conjugaisons françoises. *Ibid. b.*

CONJUGAISON *de nerfs*, en anatomie. III. 883. *b.*

Conjugaison. De la conjugaison des verbes. I. 70. *b.* 71. *a.* Paradigmes des conjugaisons. XI. 891. *b.* C'est avec peu de fondement que les grammairiens ont imaginé six conjugaisons grecques des verbes barytons. VI. 748. *b.* Dans chaque conjugaison grecque il y a trois figuratives, celle du présent, du futur & du prétérit. *Ibid.* Richesse de conjugaison dans la langue hébraïque. VIII. 90. *b.* XVII. 437. *b.* Modele de conjugaison pour l'exécution du projet d'une langue nouvelle. IX. 268. *b.* — 270. *b.* Conjugaison des verbes auxiliaires françois, & d'un verbe actif. *Suppl.* III. 126. *a*, *b.*

CONJUGAL, *amour*. I. 369. *b.* Communauté conjugale. III. 718. *a*, *b.*

CONJUGUÉ, (*Géom.*) diametres conjugués dans les sections coniques. Axe conjugué dans l'ellipse. Les deux axes étant donnés, moyen de trouver les foyers par lesquels on peut ensuite tracer l'ellipse. III. 883. *b.* De l'ovale conjuguée, dans la haute géométrie. M. l'abbé de Gua prouve que la courbe appellée *cassinoide*, doit dans certains cas être composée de deux ovales conjuguées, &c. & que ces ovales peuvent même se réduire chacune à un seul point conjugué. Pour qu'une courbe se réduise à un point conjugué, il faut que la valeur de *y* en *x* soit telle, que cette valeur ne soit réelle que quand *x* a elle-même une valeur déterminée. L'hyperbole nous fournit en quelque maniere un exemple de courbes, dont les parties sont détachées ; car les deux hyperboles opposées paroissent n'avoir rien de commun, & appartiennent cependant à une seule & même courbe. Explication de cette singularité. *Ibid.* 884. *a.*

Conjugué. Diametre conjugué. IV. 942. *a.* Axe conjugué. I. 905. *a.*

CONJUGUÉES, (*Hyperboles*) le systême des hyperboles conjuguées & des hyperboles opposées ne forment pas un seul & même systême de courbes, comme quelques-uns se le sont imaginé. III. 884. *b.*

CONJUGUER, différens usages des mots *décliner* & *conjuguer*. Etymologie du mot *conjuguer*. II. 734. *b.*

CONJURATEURS. Ceux qui étoient ainsi nommés dans les loix anciennes. III. 885. *b.*

CONJURATION, (*Hist. anc.*) cérémonie qui se pratiquoit à Rome dans les grands dangers. III. 884. *b.*

Conjuration. Sorte d'engagement des soldats romains. XV. 102. *b.*

CONJURATION, (*Divinat.*) conjuration pratiquée dans l'église catholique pour expulser les démons. Différence entre la conjuration & le sortilege. Différence entre l'un & l'autre, l'enchantement & les maléfices. Faux moyen qu'ont donné quelques démonographes, pour reconnoitre les sorciers. Formule par laquelle les païens conjuroient les animaux nuisibles aux biens & aux fruits de la terre. III. 885. *a.*

Conjuration. *Voyez* EXORCISME.

Conjuration, *conspiration*, (*Synon.*) IV. 58. *a.*

CONJURE, (*Jurispr.*) semonce faite par le bailli ou gouverneur aux hommes de fiefs, de venir juger une affaire ; ce qui n'a lieu que dans quelques coutumes des Pays-bas. III. 885. *a.* Etymologie de ce mot. Anciennement le seigneur pouvoit lui-même conjurer ses hommes ; aujourd'hui il ne peut le faire que par son bailli, &c. *Conjure*, assemblée de ceux qui ont prêté serment de rendre la justice, &c. Qui sont ceux qui sont appellés *conjurateurs* dans les loix anciennes. Cour de conjure. *Conjure* signifie aussi dans quelques coutumes, *demande* & *semonce*. Conjurer la cour ou le juge. *Ibid. b.*

CONNÉTABLE, (*Hist. mod.*) grand connétable. Officier de la couronne qui ne subsiste plus ni en France ni en Angleterre. Etymologie du mot.

Fonction du *connétable d'Angleterre*. III. 885. *b.* Cette charge créée par Guillaume-le-conquérant, fut abolie par Henri

Henri VIII. Connétables des cantons créés par Edouard I. Petits connétables. Il y a encore d'autres connétables qui tirent leurs noms de différentes places.

Du connétable en France. Comment il devint insensiblement le premier officier de la couronne. Pouvoirs de cette charge. Elle n'étoit que personnelle. Elle fut supprimée en 1627. Un seigneur représente le connétable au sacre des rois. Tribunal de la connétablie qui se tient à Paris. Depuis la suppression du connétable, on a créé le maréchal général des camps & armées du roi. *Ibid.* 886. *a.*

Connétable. Sa banniere. VI. 42. *a.* Son lieutenant. IX. 504. *b.*

CONNÉTABLIE & *maréchaussée de France.* C'est la premiere des trois jurisdictions comprises sous le titre de *siege de la table de marbre du palais à Paris.* Elle a aussi le titre de justice militaire, On voulut établir en 1602, une connétablie à Rouen. Ancienneté de l'établissement de la connétablie. Il paroît que ce siege a subsisté depuis l'an 1255. Ce que dit Miraulmont sur la maniere dont cette jurisdiction s'exerçoit autrefois. Quel est le plus ancien vestige de son ancienneté. Ce que Charles V ordonna en 1374, par rapport à elle. Les connétables & ensuite les maréchaux de France tenoient cette jurisdiction en fief du roi. III. 886. *b.* Ensuite elle est devenue royale, & les officiers ont le titre de conseillers du roi. Cette jurisdiction d'abord ambulatoire, ne fut fixée à Paris que vers le tems où le parlement y fut fixé. Divers endroits où il a été transporté. Établissement d'un lieutenant général & d'un procureur d'office par les connétables; celui d'un lieutenant particulier. Officiers actuels de la connétablie. Des maréchaux de France considérés comme présidens de cette jurisdiction. Cérémonies dans lesquelles ils s'y rendent & ils en sortent. Comment ils opinent & déliberent. Du lieutenant général & des droits qui lui appartiennent. *Ibid.* 887. *a.* Comment il est reçu dans l'isle de la Maréchaussée, vis-à-vis d'Argenteuil, lorsqu'il s'y rend le lundi de Pentecôte, qui est le jour de la fête du lieu. Redevance des habitans de Nanterre. Droit appellé *ceinture de la reine.* Le lieutenant général a la garde du sceau du premier maréchal de France. Observations sur ce sceau. Juges subsidiaires, employés par la connétablie dans les procès criminels, & dans certaines affaires civiles. Assemblée des commissaires des guerres dans la connétablie. *Ibid. b.* Ordre & rang de séance des autres officiers de la connétablie. Énumération de tous les objets qui sont du ressort de ce tribunal, *Ibid.* 888. *a.* contenus en onze articles. *Voyez* MARÉCHAL *de France.* *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 889. *a.*

CONNETTI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses autres dénominations. Sa description. *Suppl.* II. 547. *b.* Culture & usage de cette plante. Maniere de la classer *Ibid.* 548. *a.*

CONNEXION *ou* CONNEXITÉ. Différence entre ces mots. III. 889. *a.*

CONNOISSANCE, (*Mythol.*) définition de M. Locke. On peut réduire à quatre especes, la convenance ou disconvenance qui se trouve, ou que nous appercevons entre nos idées: l'identité ou diversité, la relation, la coexistence, l'existence réelle. *Le premier pas de notre esprit* dans la connoissance de la vérité, est de connoitre qu'une de ses idées n'est pas l'autre, quand elles sont différentes. En quoi consiste l'*identité* d'une idée avec une autre. III. 889. *a.* Cette connoissance qu'un objet est ce qu'il est, est le principe de toute connoissance réflexive de logique; elle est appellée *intuitive.* M. Locke ne paroît pas exact quand il apporte pour exemple de connoissance intuitive, que *trois est plus que deux*, & *trois est égal à deux & un.* Cette derniere proposition est plus identique, mais conjonctive & logique, parce qu'il se trouve dans celle-ci une modification qui n'est pas dans la proposition identique *trois* est *trois.* La connoissance conjonctive devient plus composée & plus obscure à mesure que ces sortes de modifications surviennent à la connoissance intuitive. Opération de l'esprit pour retrouver pleinement dans la connoissance conjonctive, l'identité d'idées qui fait la connoissance intuitive. *Ibid. b.* La seconde sorte de convenance ou disconvenance que l'esprit apperçoit dans ses idées, peut être appellée *relative.* Toute la différence qui se trouve entre la convenance d'identité & la convenance de relation, c'est que l'une est une identité numérique, & l'autre une identité spécifique ou de ressemblance. La troisieme espece est la *coexistence* ou *non-coexistence* dans le même sujet, ce qui regarde particuliérement les substances. La quatrieme est celle d'une existence *actuelle & réelle*, qui convient à quelque chose dont nous avons l'idée dans l'esprit. *Divers sens du mot de connoissance.* 1°. Connoissance *actuelle.* 2°. Connoissance *habituelle*, fondée sur le sentiment intime d'avoir eu autrefois la perception actuelle de telle ou telle vérité. *Ibid.* 890. *a.* Deux degrés de cette connoissance. Certitude parfaite qu'elle renferme, fondée sur l'immutabilité des mêmes rapports entre les mêmes choses immuables. C'est sur ce fondement que dans les mathématiques, les démonstrations particulieres fournissent des connoissances générales; mais parce que le simple souvenir n'est pas toujours si clair que la perception actuelle, il en résulte que la connoissance démonstrative n'a pas la même vivacité d'évidence que la connoissance intuitive.

L'évidence a différens degrés: d'où viennent ces différences. *Ibid. b.* Quelquefois l'esprit apperçoit la convenance ou disconvenance des idées immédiatement par elles-mêmes; c'est la connoissance intuitive: quelquefois il ne l'apperçoit que par le secours des idées moyennes; mais l'intuition est absolument nécessaire dans la connexion de ces idées moyennes pour arriver à la certitude. Examen de la question; si parmi les connoissances intuitives, l'une est plus aisée à former que l'autre. Certains objets sont plus aisés à découvrir que d'autres; un objet simple s'apperçoit plus aisément qu'un objet composé. En quoi consiste la connoissance *démonstrative* ou de raisonnement. D'où dépend la sagacité de l'esprit dans le raisonnement. Quels esprits sont capables d'acquérir la connoissance démonstrative. *Ibid.* 891. *a.* Différence entre la lumiere que présente la connoissance intuitive, & celle que donne la connoissance démonstrative produite par une longue suite de preuves. Pourquoi certaines conséquences sont plus éloignées que d'autres du principe dont on les tire toutes. Plus le principe renferme d'idées particulieres, différentes de l'idée qui est commune au principe & à la conséquence, plus la conséquence est éloignée. *Ibid. b.* Différence entre une conséquence immédiate ou prochaine & une conséquence éloignée. On peut supposer des esprits si pénétrans, qu'ils reconnoissent par-tout & tout d'un coup la même idée en plusieurs propositions, soit qu'elle se trouve d'un côté avec plus ou moins, avec peu ou beaucoup de circonstances qui ne seront point de l'autre côté. *Ibid.* 892. *a.* Ceux qui approchent le plus de ce caractere, sont les plus grands esprits. Les esprits étant différens, les uns voient plutôt certaines conséquences, & les autres certaines autres. Quelque éloignée que soit une conséquence de son principe, il n'y a guere de personnes qui ne puissent parcourir tous les milieux pour y arriver. La difficulté qu'on trouve quelquefois à saisir la liaison de certaines propositions, vient de l'omission de quelques idées intermédiaires. Tout homme est capable de parvenir à toutes les sciences du monde. La difficulté d'étendre ses connoissances ne vient pas du défaut d'intelligence; mais du défaut de mémoire, qui, laissant échapper une idée précédente, nous empêche de concevoir ce qu'on nous dit actuellement. Une démonstration n'est exacte qu'autant que la raison apperçoit par intuition la convenance de chacune des idées qui lient ensemble les deux idées extrêmes. *Ibid. b.* Ainsi pour n'avoir aucun doute sur une démonstration, il faut que l'esprit retienne exactement cette perception intuitive; mais parce que la mémoire dans une longue suite de preuves, n'est pas toujours docile, il arrive que la connoissance démonstrative est couverte souvent de quelques nuages. Autres degrés de connoissance, outre l'intuition & la démonstration, *le rapport de nos sens* & *la connoissance testimoniale.* Certitude de ces connoissances. *Jusqu'où nous pouvons étendre nos connoissances, & quelles sont les bornes insurmontables qui nous arrêtent.*

I. La connoissance consistant dans la perception de la convenance ou disconvenance de nos idées, il suit de-là; 1°. que nous ne pouvons avoir aucune connoissance où nous n'avons aucune idée; 2°. que nous ne saurions avoir de connoissance, qu'autant que nous appercevons cette convenance & disconvenance, *Ibid.* 893. *a.* 3°. que nous ne saurions avoir une connoissance intuitive qui s'étende à toutes nos idées, *&c.* 4°. que notre connoissance raisonnée ne peut embrasser toute l'étendue de nos idées, parce que nous manquons d'idées intermédiaires.

II. Si l'on se rappelle les quatre especes de convenances ou disconvenances que nous avons observées dans nos idées (889. *a.*), nous remarquerons à cet égard, 1°. par rapport à l'identité & à la diversité de nos idées, que notre connoissance intuitive est aussi étendue que nos idées même. 2°. A l'égard de la connoissance que nous avons de la convenance ou disconvenance de nos idées par rapport à leur coexistence, nous pouvons assurer, 1°. que dans nos recherches sur la nature des corps, notre connoissance ne s'étend pas au-delà de notre expérience; 2°. que les idées complexes que nous avons des substances, se bornent à un certain nombre d'idées simples, que l'expérience nous fait appercevoir réunies & coexistentes; 3°. que les qualités sensibles, autrement dites, les secondes qualités, sont presque seules toute la connoissance que nous avons des substances; 4°. que la liaison qui se trouve entre les secondes qualités des corps, se dérobe entiérement à nos recherches. *Ibid. b.* 5°. Il est quelques-unes des premieres qualités des corps dont nous connoissons la liaison intime. 6°. La connoissance de l'incompatibilité des idées dans un même sujet, s'étend plus loin que celle de leur coexistence. 7°. L'expérience seule peut nous fournir des connoissances sûres sur les puissances, tant actives que passives des corps.

Ce qui contribue à étendre nos connoissances par rapport aux substances corporelles, outre les sens, c'est le témoignage des hommes & l'analogie. Comment il est prouvé que les sens conduisent à la connoissance de la vérité. *Ibid.* 894. *a.* Sur la maniere dont les sens nous menent à la connoissance des choses, *voyez* SENS. Mais leur témoignage ne suffit pas; il faut y joindre celui des hommes. De quel principe se déduit la justesse des conclusions que nous tirons de l'analogie. Utilité de cette voie de connoissances.

III. Pour ce qui est de la connoissance que nous avons de la convenance ou disconvenance de nos idées, considérées dans quelque autre rapport que ce soit, il est bien difficile de déterminer jusqu'où elle peut s'étendre. Les idées qui regardent les nombres & l'étendue, ne sont pas les seules susceptibles de démonstration. *Ibid. b.* Certitude que nous pourrions acquérir dans la connoissance de nos devoirs envers Dieu. Notions exactes & précises que nous pourrions avoir du juste & de l'injuste. Les vérités morales sont susceptibles d'une démonstration aussi rigoureuse queles vérités mathématiques.

Ce qui a donné à cet égard l'avantage aux idées de quantité, c'est, 1°. qu'on peut les représenter par des marques sensibles: ce qu'on ne sauroit faire à l'égard des idées morales. 2°. Que les idées morales sont ordinairement plus complexes que celles des figures que l'on considere ordinairement dans les mathématiques. *Ibid.* 895. *a.*

VI. Quant à la connoissance que nous avons de l'existence réelle & actuelle des choses, elle s'étend sur beaucoup d'objets. Exemples.

Mais toutes nos connoissances sont-elles réelles? Quelle différence y aura-t-il, selon nos régles, entre la connoissance d'un homme dont le jugement est solide, & celle de l'esprit le plus extravagant du monde?

Réponse. Si la connoissance que nous avons de nos idées se termine à ces idées, sans s'étendre plus avant, lorsqu'on se propose quelque chose de plus, nos plus sérieuses pensées ne seront pas d'un beaucoup plus grand usage que les rêveries d'un cerveau déréglé.

Notre connoissance n'est réelle qu'autant qu'il y a de la conformité entre nos idées & la réalité des choses. *Ibid. b.* Moyen de s'assurer de cette conformité. 1°. Les idées simples ne peuvent être des fictions de notre imagination, mais des productions naturelles & régulieres des choses existentes hors de nous, & qui operent réellement sur nous. 2°. Toutes nos idées complexes, excepté celles des substances, étant des archétypes que l'esprit a formés lui-même, qu'il n'a pas destinés à être des copies de quoi que ce soit, elles ne peuvent manquer d'avoir toute la conformité nécessaire à une connoissance réelle. Toute notre connoissance en fait de mathématiques est réelle. *Ibid.* 896. La connoissance des vérités morales est aussi susceptible d'une certitude réelle, que celle des vérités mathématiques. Pour parvenir à la certitude, il est nécessaire que nous ayons des idées déterminées; & pour faire que notre connoissance soit réelle, il faut que nos idées répondent à leurs archétypes. Au reste, l'on ne doit pas trouver étrange qu'on place la réalité de notre connoissance dans la considération de nos idées, sans se mettre fort en peine de l'existence réelle des choses; parce que la plupart des discours sur lesquels roulent les pensées & les disputes, ne sont que des propositions générales & des notions auxquelles l'existence n'a aucune part. 3°. Il y a une autre sorte d'idées complexes, qui se rapprochant à des archétypes qui existent hors de nous, peuvent en être différentes; & ainsi notre connoissance touchant ces idées, peut manquer d'être réelle. *Ibid. b.* Telles sont nos idées de substances. Ce que nous devons faire pour avoir de telles idées, qui, étant conformes aux choses, puissent nous fournir une connoissance réelle. Sur quoi est fondée toute la réalité des connoissances que nous avons des substances. Résumé. Partout où nous appercevons la convenance ou disconvenance de quelqu'une de nos idées, il y a connoissance *certaine*; par-tout où nous sommes assurés que ces idées conviennent avec la réalité des choses, il y a connoissance *certaine & réelle.* Mais, direz-vous, notre connoissance n'est réelle qu'autant qu'elle est conforme à son objet extérieur. Or nous ne pouvons le savoir, *&c. Ibid.* 897. *a.* Réponse à cette objection. *Ibid. b.*

Connoissances humaines, réduites à trois especes; l'histoire, les arts & les sciences. V. 495. *b.* Connoissances naturelles, primitives, évidentes. VI. 147. *b.* Les connoissances humaines distinguées en directes & en réfléchies. I. *disc. prélimin.* j. Origine de nos connoissances. I. ij. iij. jv. Petit nombre de nos connoissances certaines. I. vij. Du systême de nos connoissances & de leur ordre encyclopédique. I. xjv. xv. Exposition historique de l'ordre dans lequel nos connoissances se sont succédées. I. xjx. Systême figuré des connoissances humaines. I. xlvij & lj. La plupart de nos connoissances ne sont fondées que sur l'analogie. VIII. 687. *a, b,* &c. Incertitude de nos connoissances, qui consistent à voir une partie des choses par des organes infideles, & à deviner le reste. XV. 31. *a.* Imperfection de nos connoissances. VII. 177. *a, b.* Pourquoi le créateur n'a pas voulu nous donner des moyens plus sûrs d'acquérir des connoissances. XV. 31. *a.* Du desir de connoître. IV. 578. *a, b.* Les connoissances qu'on donne à un jeune homme, doivent se lier entr'elles. V. 399. *b.* Chaque connoissance individuelle doit avoir sa cause particuliere, ou son motif propre. 402. *a.* Recueillir & enchaîner les connoissances anciennes & modernes, travail digne d'une société littéraire. 635. *d.* Nous n'acquerons guere de connoissances nouvelles qu'aux dépens de nos plaisirs. VII. 770. Effets du progrès des connoissances en Europe. IX. 362. *b.* Essai de M. de Condillac sur l'origine des connoissances humaines. Analyse & éloge de cet ouvrage. IX. 639. *b.* Utilité des académies pour le progrès de nos connoissances. *Suppl.* I. 93. *b.* — 99. *a.*

Connoissance de soi-même: d'où elle dépend. X. 766. *a.*

CONNOISSANCE *des tems*, (*Astron.*) almanach astronomique que publie chaque année l'académie des sciences de Paris. En quel tems & sous quelle forme il a commencé à paroître. Détails qu'il contenoit sur les mouvemens célestes. *Suppl.* II. 548. *a.* Suite de l'histoire de cet ouvrage. Comment il s'est perfectionné. Autres almanachs astronomiques publiés en Angleterre & en Allemagne. *Ibid. b. Voyez* EPHÉMÉRIDE.

Connoissance des tems. Suppl. II. 817. *b.* Détails sur quelques tables, contenues dans différens volumes de cet ouvrage, *voyez* TABLES. *Suppl.*

CONNOISSANCE *du pays.* (*Art milit.*) Nécessité de cette connoissance pour établir & exécuter un projet général ou particulier de campagne. Cette connoissance est générale ou particuliere, géographique ou topographique: en quoi consistent l'un & l'autre: moyens de l'acquérir. Des personnes qu'on peut employer dans ce but. *Suppl.* II. 549. *a.*

CONNOISSEMENT. (*Comm. de mer*) Ce mot n'est guere en usage que sur l'Océan. Ce qu'établit l'ordonnance de la Marine, 1681, sur les connoissemens. III. 898. *a.*

CONNOISSEUR, l'on n'est jamais parfait connoisseur en peinture, sans être peintre: tous les peintres même ne sont pas de bons connoisseurs. III. 898. *a.*

Connoissement, billet de. II. 254. *a.*

CONOÏDE. (*Géom.*) Conoïde parabolique. Livre d'Archimede sur les conoïdes & les sphéroïdes. Deux conoïdes produits par l'ellipse & de même par l'hyperbole. Ouvrage de M. Parent sur l'un de ces conoïdes. Quel est celui qu'on appelle cylindroïde. Méthode nouvelle pour mesurer la surface courbe d'un conoïde. III. 898. *b.*

Conoïde parabolique. XI. 884. *b.*

CONON, mathématicien & astronome. XIV. 601. *a.*

CONQUE *sphérique* ou *globosiste*, espece de coquille fossile. Sa description. III. 899. *a.*

CONQUE *anatifere*, (*Conchyl.*) erreurs de quelques modernes sur cette espece de coquillage. Conque anatifere représentée, vol. VI des planches, Hist. nat. pl. 74. Lieux où elle se trouve. Sa description. Caracteres qui distinguent de ce coquillage le pousse-pied, représenté n°. 9, de la même planche. Classification de ce genre d'animal qui ne peut être regardé comme un coquillage proprement dit. *Suppl.* II. 549. *b.*

CONQUE *de Vénus orientale. Conque de Vénus occidentale*, (*Conchyl.*) description de ces deux especes de came. Lieux où on les trouve. Représentation du premier, vol. VI des pl. d'Hist. nat. pl. 73. Ouvrage à consulter. *Suppl.* II. 550. *a.*

CONQUES. (*Conchyl.*) Conques anatiferes. IV. 189. *a.* En quoi elles different des pousse-pieds. XIII. 187. *a.* Conques anatiferes représentées, vol. VI des planches. *Regne animal*, pl. 74. Conques persiques. XVI. 409. *a.* Conques sphériques. *Ibid. b.* Conques de Vénus, vol. VI des planches. *Regne animal*, planche 7.

CONQUE, (*Anat.*) partie de l'oreille. D'où vient ce nom. III. 899. *a.*

CONQUE, (*Hist. anc.*) mesure de liquide. Vase à boire. Conque dans les églises. III. 899. *a.*

Conque. Différence entre la conque & le cornet. Conques dont se servoient les Juifs. II. 456. *b.*

CONQUE, (*Comm.*) mesure de grains, *&c.* Sa valeur. III. 899. *a.*

CONQUÉRANT. Eloges prostitués aux crimes heureux des conquérans. VII. 717. *b.*

CONQUÊT. (*Jurispr.*) Différence entre les acquêts & les conquêts. Quelles sont les personnes par rapport auxquelles on parle de conquêts. Des conquêts en Normandie. III. 899. *a.* Des conquêts meubles & des immeubles. De l'héritage du côté de la femme, réputé conquêt. Comment se reglent les conquêts faits en différentes coutumes. Les conquêts faits en Normandie, où la communauté de biens n'a pas lieu, ne laissent pas d'entrer dans une communauté stipulée à Paris ou autre coutume semblable. Portion que la femme doit avoir des conquêts, *&c. Ibid. b.*

CONQUÊTE. (*Droit des gens.*) Définition du droit de conquête. Ce droit est une suite de celui de guerre. III.

899. *b.* Droit d'un conquérant sur un peuple conquis. Quatre manieres différentes dont un tel peuple peut être traité par le conquérant. Quelles sont celles en usage aujourd'hui. Droit de tuer, que les auteurs de notre droit public ont supposé dans les conquérans : pourquoi ils sont tombés dans cette erreur. Le droit de réduire en servitude a été tiré comme conséquence de celui de tuer. Quelle sorte de servitude peut être quelquefois nécessaire pour assurer la conquête. *Ibid.* 900. *a.* Ces principes de modération ont été mis en usage par nos peres qui conquirent l'empire romain. Avantages que le droit de conquête peut procurer au peuple vaincu. Remarques sur la conquête considérée comme moyen d'acquérir la souveraineté ; 1°. la conquête est plutôt l'occasion d'acquérir la souveraineté que la cause immédiate de cette acquisition ; 2°. Toute conquête légitime, suppose que le vainqueur a eu un juste sujet de faire la guerre au vaincu. *Ibid. b.* Que faut-il penser des conquêtes injustes ? Réponse de Puffendorf. Le droit des gens met une espece de prescription contre les rois ou les peuples libres par rapport à la souveraineté. Les peuples peuvent rendre légitime par leur consentement le droit de l'usurpateur. Si l'usurpateur a changé une république en monarchie, son gouvernement équitable & demeuré quelque tems paisible, donne lieu de croire que le peuple s'en accommode. Mais s'il exerce un pouvoir tyrannique, la possession la plus longue n'emporte qu'une longue continuation d'injustices. Considérations qui doivent corriger les princes de la folie des usurpations ; leur inutilité, leur incertitude, leur revers. *Ibid.* 901. *a.*

Conquête. Différence entre la conquête & l'usurpation de l'autorité. XVII. 555. *b.* Colonies auxquelles l'esprit de conquête donna lieu anciennement. III. 649. *a.* Les conquêtes ne peuvent être l'origine des gouvernemens. VII. 789. *a.* Inconvéniens qui résultent aujourd'hui de l'impossibilité morale où sont les princes européens de faire des conquêtes dans cette partie du monde. IX. 362. *a, b.* Réflexions sur l'esprit de conquête. V. x. *a. Note.* Danger du goût des conquêtes : quel en est ordinairement le but secret. 545. *b.* De la gloire acquise par les conquêtes. VII. 717. *a.* 718. *a, b.* Le desir des conquêtes funeste à la population. XIII. 95. *a.* Il est de la prudence d'un prince de ne pas garder trop de places conquises. *Suppl.* II. 158. *b.* Des moyens de conserver ses conquêtes. Ce qu'on doit faire lorsqu'on ne peut les conserver. 161. *b.*

CONRAD *ou* CONRARD I, (*Hist. d'Allem.*) premier roi de Germanie. De l'origine de la famille dont il descendoit. *Suppl.* II. 550. *a.* Comment il fut élu. Histoire de son regne. *Ibid. b.* Premiers rois d'Allemagne qui prirent le titre d'empereur. *Ibid.* 551. *a.*

CONRAD II, surnommé le Salique ou l'Ancien, (*Hist. d'Allem.*) duc de Franconie, septieme roi ou empereur de Germanie. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 551. *b.*

CONRAD III, duc de Franconie, (*Hist. d'Allem.*) treizieme roi ou empereur de Germanie, successeur de Lothaire II. Description de son regne. *Suppl.* II. 552. *b.*

CONRAD IV, (*Hist. d'Allem.*) dix-huitieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, fils & successeur de Frédéric II. Précis de son regne. *Suppl.* II 553. *a.*

CONRAD V, dit *le jeune* ou CONRADIN, (*Hist. d'Allem.*) fils du précédent & d'Elisabeth, décapité à Naples à l'âge de seize ans. Fin de la maison de Souabe. *Suppl.* II. 553. *b.*

CONRAD, (*Hist. de Pologne*) duc de Masovie & de Cujavie, fils de Casimir II. Histoire de son regne. Il meurt dans son duché, après avoir envain disputé la couronne de Pologne à quatre rois. *Suppl.* II. 553. *b.*

CONRARD d'Halberstat, philosophe scholastique. XIV. 776. *b.*

Conrard, marquis de Monferrat, assassiné dans la ville de Tyr. XVII. 258. *a.*

Conrard de Leonbergh. XVII. 645. *b.*

CONRINGIUS de Helmstadt. VIII. 107. *b.* Cet auteur cité, (*Article Chymie*) au sujet des antiquités chymiques.

CONSACRÉ. Mot consacré. X. 763. *b.* Termes consacrés. XVI. 158. *b.*

CONSANGUIN, (*Jurispr.*) freres & sœurs consanguins, uterins, germains. Des consanguins ou agnats chez les Romains : ils formoient le premier ordre d'héritiers *ab intestat.* III. 901. *b.*

Consanguin. Frere consanguin. VII. 299. *b.* Sœur consanguine. XV. 267. *a.* Freres consanguins, germains, utérins ; leurs droits de succession. V. 75. *a, b.* — 77. *b.*

CONSANGUINITÉ. (*Jurispr.*) Du lien de consanguinité chez les Romains : Quelles personnes il comprenoit. La consanguinité n'étoit qu'une des especes d'agnation ; parce qu'outre l'agnation naturelle il y avoit l'adoption. Ce qu'on entend aujourd'hui par consanguinité. III. 901. *b.* Les freres & sœurs germains excluent, dans certaines coutumes, les freres & sœurs consanguins. Ce qu'on entend par degrés de consanguinité. *Ibid.* 902. *a.*

Consanguinité, en quoi elle differe de l'affinité. I. 161. *a.*

CONSCIENCE, l'opinion ou le sentiment intérieur que nous avons de ce que nous faisons. Selon Locke, la perception & la conscience doivent être prises pour une seule & même opération. Selon les Cartésiens, &c. la conscience & la perception sont deux opérations très-distinctes. Le sentiment de Locke paroît le mieux fondé. III. 902. *a.*

Conscience, sentiment qui nous donne connoissance de nos perceptions. XII. 327. *a, b.* Conscience, pensée, opération, perception, sensation, idée, notion : différences entre ces mots. XII. 308. *b.*

CONSCIENCE. (*Droit nat. & Moral.*) Définition. III. 902. *a.* Deux regles à consulter avant de se déterminer à suivre les mouvemens de sa conscience. 1°. Il faut bien examiner si l'on a les lumieres & les secours nécessaires pour juger de la chose dont il s'agit ; 2°. il faut voir ensuite si l'on en a fait usage actuellement, ensorte qu'on puisse se porter sans autre examen à ce que la conscience suggere. Ce qu'on entend par conscience *antécédente* & conscience *subséquente.* Quelquefois ces deux jugemens sont conformes, ce qui arrive lorsqu'on a agi contre ses lumieres. Quelquefois ils sont différens, ce qui a lieu lorsqu'on s'est déterminé sans une pleine délibération, ou sur un léger examen. La conscience est ou *décisive* ou *douteuse. Ibid. b.* Dans le premier cas elle est ou *démonstrative* ou *probable.* Deux différens degrés de méchanceté, lorsqu'on se détermine contre les mouvemens d'une conscience décisive ; savoir lorsqu'on le fait sans répugnance, ou par la violence de quelque passion. Deux degrés différens de bonté lorsqu'on en suit les mouvemens ; savoir lorsqu'on le fait avec plaisir ou avec répugnance. De la conscience *probable.* De la conscience *douteuse ;* conduite qu'il faut tenir à cet égard selon que le doute vient *d'irrésolution* ou *de scrupule. Ibid.* 903. *a.*

Conscience. Cas de conscience. II. 738. *b.* Conscience bourrelée, exemple qu'en donne Tibere. V. 90. *a.* Examen de conscience. VI. 215. *a, b.* Une mauvaise conscience rend l'homme timide. XII. 322. *b.* Conseils de conscience. IV. 4. *b.* Sur la conscience, *voyez* INSTINCT MORAL.

CONSCIENCE, (*liberté de*) réponse à quatre questions que l'on fait au sujet de la conscience errante. *I.* On demande si celui qui se trompe est obligé de suivre les mouvemens de sa conscience. *Réponse. II.* Celui qui les suit est-il toujours excusable? *Réponse. III.* Un homme peut-il juger du principe des erreurs d'un autre homme en matiere de conscience ? Il n'est pas toujours impossible de juger si quelqu'un est dans l'erreur de mauvaise foi, où s'il se fait illusion. Mais il est extrêmement difficile de décider si l'erreur d'un homme qui se trompe de bonne foi est vincible ou invincible, & cette décision n'est jamais nécessaire. *IV.* Peut-on se porter à quelque action contre ceux que l'on croit être dans l'ignorance ou dans l'erreur ? *Réponse.* Persécuter quelqu'un par un motif de conscience est un acte contradictoire ; puisque c'est vouloir forcer les consciences en vertu du droit qu'on a d'agir selon sa conscience. D'où vient le droit qu'on a de punir ceux qui enseignent des choses nuisibles à la société. *Ibid. b.*

CONSCRIPT, (*Hist. anc.*) origine de cette épithete donnée aux sénateurs romains. III. 904. *a. Voyez* PERE.

CONSÉCRATION, (*Théol.*) elle est le contraire de la profanation & du sacrilege. Consécration ou dédicace d'une église : cérémonies qu'on y emploie, selon le pontifical romain & le droit canon. Si l'église est profanée on la réconcilie. Ancienneté de l'usage de consacrer à Dieu les hommes destinés à son service. III. 904. *a.* Différence entre les mots *ordination* & *consécration, bénédiction, dédicace. Ibid. b.*

Consécration à Dieu, *voyez* OFFRANDE, VŒU, PRÉSENTATION, SACRIFICE. Consécration d'une église, cérémonie de l'alphabet dans cette consécration. I. 297. *a.* Celle d'un évêque. VI. 142. *b.* Consécration par l'imposition des mains, III. 350. *a, b.* VIII. 599. *b.* par l'onction. XI. 473. *a, b.*

Consécration, du pain & du vin de l'eucharistie. Difficultés entre les églises grecque & latine sur les paroles de la consécration. III. 904. *b.*

Consécration, apothéose. Comment les consécrations sont exprimées sur les médailles. Cérémonies qu'on pratiquoit à la consécration des empereurs ou des princes. III. 904. *b.* C'étoit une vaine cérémonie dont le peuple même n'étoit point la dupe. Parole de Vespasien sur son apothéose future. L'apothéose du prince lui valoit l'épithete de *divus* : réflexion sur cette épithete. *Ibid.* 905. *a.*

CONSÉCRATION des pontifes romains, (*Hist. anc.*) description de cette cérémonie. III. 905. *b. voyez* TAUROBOLE.

Consécration des pontifes Romains. Le sacrifice du Taurobole ne se célébroit point dans la consécration du souverain pontife, comme on l'a prétendu dans l'Encyclopédie. Dans quels cas cette sorte de sacrifice étoit pratiquée. Tems de son institution. III. 554. *a.*

Consécration. Médailles de consécration. X. 252. *a.* Consécration d'une ville à un dieu. XVII. 280. *a, b.*

CONSEIL, *avis*, *avertissement*; différence entre ces mots. IV. 1. *a*. *Voyez* AVIS.

Conseil. Dieu du conseil chez les Romains. IV. 109. *a*. De la charité des conseils. III. 207. *a*. Nos conseils ordinairement inutiles. VIII. 275. *a*.

CONSEIL, (*Jurispr. Hist. anc. & mod.*) divers sens de ce mot. IV. 1. *a*.

Conseil ou *avis*, n'est pas obligatoire, & celui qui le donne n'est pas responsable des suites. IV. 1. *a*. Exceptions. *Ibid. b*.

Conseil ou *avocat*. Les avocats dans leurs consultations se qualifient de conseil. Avocat consultant & avocat au conseil. Différens cas dans lesquels la justice nomme un avocat pour conseil à certaines personnes. IV. 1. *b*. Conseil donné par un avocat à un homme qui étoit accusé de vol. *Conseil*, opinions des juges. Droit de conseil, émolument pour les procureurs. Conseil, corps d'officiers de justice. Conseil, rapport d'une instance appointée. *Ibid*. 2. *a*.

Conseil des affaires étrangeres; conseil d'état du roi. Séance particuliere du conseil, qui prit ce nom sous la minorité du roi. IV. 2. *a*.

Conseil d'Alsace. Histoire de ce qui le concerne depuis son établissement. IV. 2. *b*.

Conseil du comté d'Armagnac. IV. 2. *b*.

Conseil d'Artois. Officiers qui le composent; de ses pouvoirs & prérogatives. Comment l'on y pourvoit aux offices vacans. Privileges des officiers. Objets & matieres dont ce conseil connoît. IV. 2. *b*. Des appels des sentences rendues en ce conseil. *Ibid*. 3. *a*. Les habitans d'Artois ne peuvent être traduits ailleurs, en premiere instance, que devant leurs juges naturels. *Ibid. b*.

Conseil Aulique; ce conseil & la chambre impériale sont en Allemagne les deux tribunaux supérieurs. Ses officiers. Causes dont il connoit. Son pouvoir finit avec la vie de l'empereur qui l'a créé. Il n'a pas le pouvoir de faire des remontrances. IV. 3. *b*. *Voyez* AULIQUE.

Conseil de Bresse; il a été joint au parlement de Metz. Prérogative conservée à ses officiers. IV. 3. *b*.

Conseil de Bretagne ou des ducs de Bretagne. On appelloit des juges de seigneur devant les juges du duc; on se pourvoyoit aussi par appel de ces jugemens, même de simples interlocutoires, au conseil du duc, & du conseil du duc, aux grands jours. Ordonnance rendue à cet égard par le duc Jean. IV. 3. *b*. Nouveau conseil royal établi en Bretagne lorsqu'elle fut réunie à la France. Etendue & limites de sa jurisdiction. Président de ce conseil créé par Charles VIII. Création d'un parlement par le même roi. IV. 4. *a*.

Conseil, particulier pour le commerce créé en 1700. VIII. 811. *a*. Conseil de commerce des plantations, que le gouvernement d'Angleterre a établi. *Suppl*. IV. 404. *b*.

Conseil commun du roi, titre donné, 1°. au parlement pour le distinguer du conseil privé; 2°. à une assemblée composée de gens du conseil privé & de ceux du parlement, appellés dans les affaires extraordinaires: on y appelloit quelquefois les gens des comptes. IV. 4. *a*. Changement apporté à cette assemblée par le roi Jean. *Ibid. b*.

Conseil de conscience; conseil de ce nom établi à Rome par Sixte V. Celui de France étoit une séance particuliere du conseil du roi. Quel en étoit le but. Il fut établi après la mort de Louis XIII. Conseil de conscience de Louis XIV. Ancienneté de l'usage de ces conseils. Conseil de conscience, après la mort de Louis XIV. IV. 4. *b*.

Conseil du dedans du royaume: l'une des différentes séances du conseil du roi, établies pendant la minorité. Sa suppression en 1718. IV. 4. *b*.

Conseil Delphinal, ou *du dauphin de Viennois*, institué par le dauphin Humbert I en 1336. Officiers de ce conseil. Leurs gages. Objets de ce tribunal. Les conseillers étoient les conservateurs du domaine du prince. Sceau de ce conseil. Maitres des comptes & trésoriers admis dans cette assemblée. Ce conseil érigé, en 1450, sous le titre de parlement de Grenoble. Les officiers de ce conseil maintenus dans leurs privileges. IV. 5. *a*.

Conseil des dépêches. IV. 860. *b*.

Conseil des dix; petit conseil secret établi à Paris du tems de la ligue par les colonels des seize quartiers. III. 5. *a*. Objet de ce conseil: sa suppression par le duc de Mayenne. *Ibid. b*.

Conseil souverain de Dombes; objets de ce conseil. Comment il est composé. Des conseillers. Division de ce conseil en plusieurs séances ou départemens. IV. 5. *b*. De l'origine du conseil & de la souveraineté de Dombes. Acquisition que firent de cette souveraineté les seigneurs de Beaujeu dans le 12 & 13° siecles, qui transporterent en Dombes le siege de leur conseil souverain. Ce conseil transféré à Moulins & cassé ensuite par François I, qui créa pour le pays de Dombes un nouveau conseil, qualifié de parlement. Pouvoir qu'il lui attribua. La principauté de Dombes délaissée en 1527 à Louise de Savoie, mere de François I, qui ne la posséda que jusqu'en 1531. *Ibid*. 6. *a*. Cette principauté restituée à son légitime souverain en 1560. Rétablissement du conseil souverain ou d'état. Cassation d'un arrêt du parlement de Dombes contraire aux ordonnances de ce conseil. Ordonnances données par le prince souverain & son conseil en 1587 & 1594. Ce conseil consulté en tout tems par ses souverains dans les affaires les plus importantes. Divers lieux où il a tenu ses séances en différens tems. *Ibid. b*. L'autorité de ce conseil reconnue en France de même que l'indépendance & la souveraineté de Dombes. Privilege de noblesse dont jouissent les officiers de ce conseil, *Ibid*. 7. *a*. & reconnu tant en Dombes qu'ailleurs, & notamment en France. *Ibid. b*.

Conseil étroit ou *secret*, le même que le conseil privé ou grand-conseil du roi. Pourquoi on l'appelloit *étroit*. IV. 7. *b*.

CONSEIL *du roi*, (*Grand*) pourquoi il est qualifié *grand*. Il n'a point de territoire particulier, sa jurisdiction s'étend dans tout le royaume. Objets dont le grand-conseil connoissoit autrefois. Dans la suite les rois instituerent successivement divers officiers de la couronne & autres, à chacun desquels ils attribuerent la direction de certaines matieres dont le grand-conseil avoit coutume de connoitre. Fréquentes évocations au grand-conseil. Différentes affaires dont il fut surchargé pendant le regne de Louis XI. IV. 8. *a*. Nouvel établissement du grand-conseil sous Charles VIII. Création de nouveaux conseillers par Louis XII. Objets de sa connoissance, & ses diverses attributions. *Ibid. b*. Des lieux où il a tenu ses séances. Officiers dont il est composé aujourd'hui. *Ibid*. 9. *a*. De leurs privileges. Jours d'audiences. Le roi adresse souvent à cette compagnie ses ordonnances, édits, *&c*. pour être enregistrés. Cérémonies dont elle a coutume de s'acquitter envers les rois & la famille royale. *Ibid. b*.

Présidens. Le chancelier, premier président du grand-conseil. Présidens qui le suppléent en son absence. Le nombre des présidens a varié. IV. 9. *b*. Toutes les charges de présidens supprimées en 1738. Un conseil d'état fut commis pour suppléer à l'absence du chancelier. Les présidens ont toujours été distribués en deux semestres. Habit des présidens.

Conseillers. Ce qu'ils étoient anciennement: leur nombre a varié: conseiller qui doit présider en l'absence du chancelier & des autres présidens. Ils sont partagés en deux semestres. Leur habit. Leurs droits & privileges. IV. 10. *a*. *Suite des observations sur les officiers*. Grands rapporteurs & correcteurs des lettres du sceau. Avocats généraux. Procureur général. Greffier en chef. Substituts du procureur général. Secrétaires du roi. Premier huissier, & autres huissiers. Trésorier payeur des gages. *Ibid. b*. Avocats au grand conseil. Procureurs. Auteurs à consulter sur le grand conseil. *Ibid*. 11. *a*.

CONSEIL du duc d'Anjou, (*Grand*) IV. 11. *a*.

CONSEIL du comte d'Evreux Philippe, comte de Melun, (*Grand*) IV. 11. *a*.

CONSEIL du roi de par-deçà, (*Grand*) IV. 11. *a*.

Conseil de grande direction; *voyez* au mot, CONSEIL DU ROI. IV. 11. *a*.

Conseil de guerre, est de deux especes: la premiere est le conseil que le roi tient avec ses ministres, *&c*. sur le fait de la guerre. Conseil de guerre qui fut établi pendant la minorité. IV. 11. *a*. La seconde est celui que les officiers tiennent à l'armée: objets de ce conseil. Regles établies pour l'administration de la justice militaire dans le conseil de guerre. *Ibid. b*. *Voyez* JUSTICE MILITAIRE. IX. 95. *b*.

Conseil de guerre, établi en Angleterre pour juger les généraux & les amiraux: réflexions de M. de Voltaire sur ce sujet. X. 164. *b*.

Conseil d'en-haut: c'est le conseil d'état du roi. IV. 12. *a*.

Conseil d'hôtel: conclusions du procureur général du parlement de Dombes, rendues en son hôtel. IV. 12. *a*.

Conseil lai, ou conseil des lais. IV. 12. *a*.

Conseil d'un lieutenant de roi IV. 12. *a*.

Conseil de Lunéville. IV. 12. *a*.

Conseil de Malines, ou grand conseil de Malines. Ce qu'il étoit dans son origine. Création du conseil de Flandres divisé ensuite en deux parties, dont l'une resta à Lille & l'autre fut établie à Gand. Différends entre ce conseil & le parlement de Paris. Etablissement d'une partie de ce grand conseil à Malines en 1473. Philippe I, roi d'Espagne, le divisa en deux & en mit une partie à Bruxelles & l'autre à Malines, *&c*. IV. 12. *b*.

Conseil de la Marée, établi du tems de S. Louis pour avoir inspection sur le commerce du poisson de mer. Officiers de ce conseil. IV. 12. *b*. Comment l'usage du conseil de la marée s'est insensiblement aboli. Fonctions qu'exercent encore les jurés prudhommes. Le surplus de la police appartient aux commissaires de la marée & au prévôt de Paris. *Ibid*. 13. *a*. *Voyez* CHAMBRE DE LA MARÉE, *&c*.

Conseil de marine; séance particuliere du conseil du roi pour le fait de la marine. Etablissemens de conseils de marine, en différens tems. IV. 13. *a*. Tems où il s'assembloit selon l'ordonnance

l'ordonnance de 1720. Comment il étoit composé. Objets dont il étoit chargé. Comment les voix y étoient recueillies. *Ibid. b.* Fonctions du comte de Toulouse qui en étoit le président. Suppression de ce conseil en 1723. *Ibid.* 14. *a.*

Conseil supérieur de la Martinique. IV. 14. *a.*

Conseil souverain de Nancy; son établissement en 1635, lorsque le parlement de S. Michel fut supprimé. IV. 14. *a.*

CONSEIL, (*Petit*) conseil privé du roi, le même qu'on appelloit grand-conseil. Pourquoi il fut appellé *petit.* IV. 14. *a.* & ensuite *grand. Ibid. b.*

Conseil de petite direction, *voyez* au mot CONSEIL DU ROI. IV. 14. *b.*

Conseil de Pignerol; édit de Louis XIV qui le confirme souverain, & crée divers officiers. Sa souveraineté ayant souffert atteinte en 1683 fut rétablie en 1694. Ce tribunal maintenant étranger à la France. IV. 14. *b.*

Conseil politique, officiers qui composent le corps de ville dans quelques lieux du Languedoc. Celui de Lusignan. IV. 14. *b.*

Conseil des princes du sang. Quels sont ceux à qui le droit d'avoir un conseil appartient. Officiers qui composent celui des princes qui ont un appanage. Objets de ce conseil. Il est ordinairement appellé *conseil des finances.* Conseil des princesses douairieres des princes qui avoient un appanage. IV. 14. *b.*

Conseil des prises; commission extraordinaire établie en tems de guerre près de l'amiral, pour juger les prises faites en mer sur les ennemis. Qui sont ceux qui la composent. Comment les prises étoient jugées anciennement. Etablissement du conseil des prises en différens tems. Réglement donné en 1695, le premier qui ait donné une forme certaine à cette commission. Dispositions de ce réglement. IV. 15. *a.* Ce conseil continué par arrêt du 12 mai 1702. Changement établi dans la forme de ce conseil en 1707. Nouveau réglement touchant ce conseil en 1719. *Ibid. b.* Autre réglement donné en 1733. Dernier réglement en 1744. Ce conseil ne subsiste plus. *Ibid.* 16. *a.*

Conseil provincial. IV. 16. *a.*

Conseil des quarante; assemblée qui fut établie à Paris par le duc de Mayenne. IV. 16. *a.*

Conseil de Quebec. IV. 16. *a.*

Conseil de raison; qui fut établi sous Henri IV. IV. 16. *a.*

Conseil de régence: ancienneté de ces sortes de conseils. Il en fut établi un en 1271 par Philippe III, un autre en 1374 par Charles V; un autre par Charles VI en 1392. Louis XII en établit un en 1505. Conseil de régence établi après la mort de Louis XIV en 1715, & qui cessa en 1724. IV. 16. *b.*

Conseil de la reine. IV. 16. *b.*

Conseil des rétentions; établi dans l'ordre de Malthe. IV. 16. *b.*

Conseil de Roussillon; conseil souverain établi à Perpignan. Il y avoit auparavant un conseil royal, lorsque cette province appartenoit à l'Espagne. IV. 16. *b.* Le conseil de la part de la France fut établi en 1642, *&c.* Comment il est composé. Son ressort. Deux sortes de fonctions exercées dans ce conseil; les unes semblables à celles de toutes les cours supérieures, les autres qui consistent à connoître des affaires concernant le domaine du roi. *Ibid.* 17. *a.*

Conseil du roi; son institution aussi ancienne que la monarchie. Quels furent les conseils de Pharamond, de Mérouée, Childebert & ses successeurs. Ceux de Pepin, de Charlemagne, des autres rois de la seconde & troisieme race. IV. 17. *a.* Le conseil partagé en diverses séances en différens tems. Celles qui subsistent présentement. Rang de ceux qui les composent. Objet du conseil du roi. Ceux qui en sont membres ne forment point une compagnie comme les cours. C'est le roi qui tient chaque assemblée dans son conseil, & en son absence le chancelier de France. Rang du garde des sceaux. Objet du conseil des *affaires étrangeres.* Du titre de ministre d'état acquis à ceux qui y assistent. *Ibid. b.* Divers tems où ce département a existé. Du conseil *des dépêches*, établi en 1617. Troisieme séance, appellée *conseil royal des finances*: divers tems où il a existé. Du *conseil royal de commerce*, établi depuis 1730. Bureau du commerce: divers tems où il a existé. Le nombre de ceux qui assistent aux quatre séances du conseil, dépend de la volonté du roi. *Ibid.* 18. *a.* Affaires contentieuses qu'on porte dans une autre assemblée du conseil, appellée le *conseil des parties*, ou le *conseil d'état privé.* La séance de ce conseil beaucoup plus nombreuse que les précédentes. Les deux agens généraux du clergé peuvent y entrer pour faire les représentations & requisitions qu'ils jugent à propos. Quels autres officiers y ont entrée. C'est dans ce conseil que les nouveaux conseillers d'état prêtent serment. Rang & séance du doyen du conseil. Service des vingt-quatre conseillers d'état de robe, & de ceux d'église & d'épée. Du lieu où ce conseil s'assemble. *Ibid. b.* Jours d'assemblée. Comment s'y font les délibérations. La grande direction des finances est le principal des départemens qui dépendent du conseil des parties. Quelles personnes la composent. C'est en la grande direction que se fait la réponse au cahier des états des provinces. La petite direction des finances dépend encore du conseil des parties: Matieres qu'on y examine. Lieu où elle s'assemble. Quelles personnes la composent. Assemblée où se signent les contrats que le roi passe avec le clergé. *Ibid.* 19. *a.* Du conseil de chancellerie, objets qui en dépendent. C'est le chancelier qui nomme ceux qui y assistent. *Ibid. b.*

Des conseillers d'état: leur titre en latin. Variations dans leur nombre. La place de conseiller d'état n'est point un office, mais un titre de dignité, donné par lettres-patentes: cérémonie de réception. Comment est remplie la place vacante de conseiller d'état ordinaire. Prérogative du doyen du conseil. *Ibid. b.* A qui appartient le droit de lui succéder. Sur le service des conseillers d'état, *voyez* ci-devant à l'article des CONSEILS. *Conseillers d'état à brevet.*

Habillement des personnes du conseil, lorsqu'ils y assistent, & au sacre du roi. Les ministres sont assis pendant leur travail particulier, ainsi que les conseillers d'état qui en ont un avec le roi.

Instruction des affaires au conseil. Ibid. 20. *a. Forme des arrêts qui y sont rendus.* Avocats, greffiers & huissiers pour le service des parties qui sont obligées d'avoir recours au conseil.

Avocats aux conseils. D'où ils furent tirés; nombre de ces charges: leurs fonctions: comment le rang est déterminé entr'eux: leurs droits & privileges: chefs de leur college. *Ibid. b.*

Greffier du conseil: avant 1300 il y a eu des officiers sous le nom de notaires de France, clercs du secret, *&c.* Les uns ont formé ensuite le college de secrétaires du roi, les autres sont restés attachés au service particulier du conseil: leurs fonctions: leur nombre réduit à quatre: leurs officiers en sous ordre.

Huissiers du conseil: leur ancienneté; leur nombre; leurs fonctions. Quatre huissiers de la grande chancellerie. *Ibid.* 21. *a.* Leurs fonctions: cérémonies où les huissiers assistent: leur habillement.

Commissions extraordinaires du conseil. Qui sont ceux qui les composent. Commissions pour juger des affaires criminelles. En matiere civile les affaires s'instruisent dans les commissions du conseil. Greffiers particuliers pour les commissions extraordinaires. Les huissiers y servent: il n'y a que les avocats au conseil qui puissent y instruire les affaires, *&c.*

Conseil du roi, contradiction dans l'Encyclopédie sur le tems où la loi salique fut rédigée. *Suppl.* II. 549. *b.*

Conseil du roi. Ceux des rois des deux premieres races. XII. 1. *b.* Chambre du conseil. III. 45. *a*, 50. *a.* Clercs du conseil. 524. *b.* Département du conseil du roi. IV. 856. *a.* Ses assemblées les jours de fête & le dimanche. VI. 576. *a.*

Conseil du roi du châtelet. IV. 22. *a.*

Conseil du roi au parlement. IV. 22. *a.*

Conseil de santé. IV. 22. *a.*

Conseil des seize. IV. 22. *a.*

Conseil secret du roi. Par ce conseil étoient données les déclarations & interprétations sur les ordonnances des foires de Brie & de Champagne, *&c.* IV. 22. *a.*

Conseil souverain. Divers conseils de ce nom. IV. 22. *a.*

Conseil souverain de Tournai. IV. 22. *a.*

Conseil de tutelle. Comment & pour qui ces conseils sont établis. Des délibérations qui s'y font. Articles placités du parlement de Rouen de 1666, qui parlent de ces conseils. En Bretagne, le tuteur ne peut intenter de procès sans l'avis du conseil. IV. 22. *b.*

Conseil de Valenciennes: conseil provincial établi en 1706, mais supprimé ensuite. Deux autres conseils à Valenciennes, qui ne sont que des conseils de ville. IV. 22. *b.*

Conseil de ville. IV. 22. *b.*

Conseil de l'union: l'assemblée des seize du tems de la ligue. IV. 23. *a.*

CONSEILLER. (*Jurispr.*) Diverses sortes de conseillers dans le royaume. L'origine des conseillers proprement dits, remonte au tems des Hébreux. Soixante & dix anciens établis de Dieu pour servir de conseil à Moïse. Ce conseil nommé *Sanhédrin* a subsisté aussi long-tems que l'état des Juifs. Les autres villes des Juifs avoient aussi deux sortes de conseillers. D'où paroît venir l'usage d'admettre un certain nombre de conseillers-clercs dans les sieges royaux. Conseillers chez les Grecs. IV. 23. *a.* Deux tribunaux supérieurs chez les Athéniens. Il y avoit encore dans la Grece huit autres tribunaux, composés chacun d'un président & de plusieurs conseillers. Des conseillers chez les Romains. Conseil de Romulus. Conseillers des rois & des consuls. Juges qui faisoient auprès du préteur la fonction de conseillers. Classe des centumvirs formée par le préteur. Assesseurs ou conseillers des proconsuls, préteurs ou présidens dans les provinces. *Ibid. b.* Conseillers des rois de France. Les comtes ayant succédé en France aux magistrats romains,

on établit près d'eux un conseil : ces conseillers furent appellés communément, *scabini*, *échevins*. De l'élection de ces échevins. Les baillis, prévôts, châtelains, vicomtes, &c. qui succéderent aux comtes, n'avoient point d'abord de conseillers en titre. Le juge, en cas d'absence, déléguoit un certain nombre d'assesseurs, dont l'autorité finissoit au retour du juge. Conseillers que le juge appelloit pour les causes des nobles. *Ibid.* 24. *a.* Quel devoit être le nombre des juges, ou assesseurs. Obligation où étoient les nobles d'accepter cet emploi. Sous Philippe le bel, les juges eurent la liberté de choisir un conseil tel que bon leur sembloit, sans égard à la qualité des parties. Le prévôt de Paris étoit le seul, au commencement de la troisieme race, qui eût conservé son conseil ordinaire. Premiere création de conseillers en titre d'office, par Philippe de Valois. Comment se régloit l'état des présidens & conseillers des parlemens, lorsqu'ils devoient s'assembler. Les conseillers des baillis & sénéchaux prennent le titre de conseillers du roi dès le commencement du quatorzieme siecle. Création des conseillers des sieges royaux ressortissans aux bailliages & sénéchaussées, par Charles IX. Ce sont les conseillers qui font le rapport des instances & procès appointés. *Ibid. b.*

Conseiller, origine de ce titre selon de la Mare. III. 707. *b.* Doyen des conseillers. V. 95. *b.* Titres des conseillers de cours souveraines. 387. *a.* Age auquel on peut obtenir l'office de conseiller dans les cours supérieures. XI. 415. *b.* Conseiller subrogé. XV. 572. *b.*

Conseiller avocat. IV. 25. *a.*

Conseillers au châtelet. Leur établissement aussi ancien que celui de la ville de Paris. Différens noms qu'ils reçurent comme les conseillers des autres comtes. Ce qu'on entendoit par le terme de *scabini*, d'où est venu celui d'*échevins*. Etat du conseil du prévôt de Paris dès le commencement de la troisieme race. Droit d'élire les conseillers. Origine de la jurisdiction du juge-auditeur. IV. 25. *a.* Fonctions des conseillers du prévôt de Paris. Gages assignés par S. Louis au prévôt & à ses conseillers. Arrêt de 1502, qui montre qu'il y avoit des conseillers dès avant l'an 1300. Autres preuves de leur ancienneté. Ce qu'on doit entendre par les conseillers-clercs dont parlent les lettres de Philippe VI, de février 1327. *Ibid. b.* Autres dispositions de Philippe VI, par rapport aux conseillers du châtelet, énoncées par les mêmes lettres. Divers pouvoirs attribués au prévôt & à ses conseillers par Charles V. Conseillers du châtelet, appellés auprès de Charles VI. Du nombre de ces conseillers en différens tems. *Ibid.* 26. *a.* Division des cinquante-six conseillers actuels en quatre services ou colonnes. *Ibid. b.* Cérémonies auxquelles assistent les conseillers au châtelet. *Ibid.* 27. *a.*

Conseillers au châtelet. M. de la Mare prétend que les offices d'enquêteurs examinateurs ont précédé ceux de conseillers au châtelet. III. 707. *b.* 708. *a*, *b.*

Conseiller-clerc, ou conseiller d'église; c'est un conseiller d'un siege royal dont l'office est affecté à un ecclésiastique. Des tribunaux dont les offices sont partagés entre clercs & laïcs. Objet que l'on a eu dans ce partage d'offices. Ancienneté de l'établissement des conseillers-clercs. Des conseillers-clercs au parlement & au conseil du roi. Des six pairs ecclésiastiques qui ont conservé leur séance au parlement. De l'archevêque de Paris, & de l'abbé de Cluny, conseillers-clercs du parlement. Il paroit que le châtelet de Paris est le premier tribunal où il y ait eu des places de conseillers affectées à des clercs. IV. 27. *a.* Places de conseillers aussi réservées à des clercs, lorsque le parlement de Paris fut rendu sédentaire. Quels sont ceux qui peuvent obtenir un office de conseiller-clerc. Ces conseillers ne vont point à la Tournelle, &c. Exception à l'égard du parlement de Grenoble. Ceux qui sont chanoines sont dispensés de résider dans leur canonicat. Rang des conseillers-clercs à la grand'chambre du parlement, & dans les autres tribunaux. Un conseiller-clerc peut décaniser. IV. 27. *b.*

Conseillers communs & publics. IV. 27. *b.*

Conseillers de la commune de Rouen & de Falaise. IV. 27. *b.*

Conseiller au conseil royal. IV. 27. *b.*

Conseillers députés des marchands forains du poisson de mer en la ville de Paris. IV. 27. *b.* Lettres que leur adresse Charles V concernant le salaire des vendeurs de marée. *Ibid.* 28. *a.*

Conseillers de la douane, assesseur des juges de la jurisdiction des traites foraines de Lyon. IV. 28. *a.*

Conseiller à l'élection ou *en l'élection.* IV. 28. *a.*

Conseillers d'épée. IV. 28. *a.*

Conseillers-facteurs de la ville de Verdun. IV. 28. *a.*

Conseillers du royaume. (*Grands*) IV. 28. *a.*

Conseiller au grenier à sel. IV. 28. *a.*

Conseillers d'honneur. Différence entre ces conseillers & ceux qu'on appelle honoraires. Conseillers d'honneur nés. Il y a des conseillers d'honneur dans la plupart des cours souveraines. Origine de ces conseillers au parlement, qui dans les commencemens n'étoient que des personnes du conseil du roi. Diverses résolutions prises sur la fixation du nombre de ces conseillers, IV. 28. *b.* qui enfin fut déterminé à six conseillers d'honneur d'épée, & six de robe longue. Autres arrêtés par rapport à eux. Cet arrêté sur le nombre fut toujours assez mal exécuté. Quels sont les droits de ces conseillers, dans les assemblées. Conseillers d'honneur du parlement de Paris. *Ibid.* 29. *a.* Autres compagnies supérieures qui en admettent. Conseillers d'honneur au présidial de Nantes. *Ibid. b.*

Conseillers d'honneur de la Cour des Aides. IV. 363. *b.*

Conseillers honoraires. Observations sur ceux du châtelet. Conseillers honoraires sont aussi des offices particuliers. Création de ces conseillers en chaque bailliage & siege présidial, par Louis XIII. en 1635. *Ibid.* 29. *b.* Quels sont leurs droits. De l'office de conseiller honoraire au châtelet. Au présidial de Nantes. *Ibid.* 30. *a.*

Conseillers jugeurs. En quoi ils différoient des rapporteurs. Ordonnances qui en parlent. Les jugeurs & les rapporteurs qui faisoient des offices différens dans le parlement, furent réunis en 1344. Distinction des jugeurs & des rapporteurs qui fut admise dans la chambre des comptes, IV. 30. *a.* & dans la plupart des sieges royaux. *Ibid. b.*

Conseillers jurés de la ville de Poitiers. IV. 30. *b.*

Conseillers magistrats. IV. 30. *b.*

Conseillers de police. IV. 30. *b.*

Conseiller-rapporteur. IV. 30. *b.*

Conseillers rapporteurs des criées. IV. 30. *b.*

Conseiller du roi. Diverses sortes de personnes qui reçoivent ce titre. Des conseillers du roi proprement dits. IV. 30. *b.* Ce que dit Loyseau sur ce que ce titre avoit autrefois d'honorable, & des personnes auxquelles il étoit réservé. Comment ce titre fut ensuite rendu commun & méprisé. Les conseillers au châtelet de Paris sont les premiers après les gens du conseil qui ont porté le titre de conseillers du roi. Pourquoi le châtelet s'appelle *Conseil du roi au châtelet.* Des conseillers du roi au parlement: sur quoi est fondé ce titre. *Ibid.* 31. *a.* Ce titre de conseiller du roi donné aussi aux conseillers des bailliages & sénéchaussées & autres sieges royaux. Autres officiers de justice qui se le sont attribué. Gens de lettres qui l'acquierent. Il n'est pas vrai que ce titre ait été communiqué aux langayeurs de porcs. *Ibid b.*

Conseillers du roi réformateurs généraux. IV. 31. *b.*

Conseillers du roi généraux trésoriers sur le fait de l'aide pour la rançon du roi. IV. 31. *b.*

Conseillers vérificateurs & rapporteurs des défauts faute de comparoir & de défendre. Création de ces offices par Louis XIV. Motif de cette création. Suppression de ces offices. IV. 31. *b.*

Conseillers de ville. IV. 32. *a.*

CONSENS, (*Jurisp.*) terme usité en matiere bénéficiale. Du terme pendant lequel le résignant doit survivre pour faire valoir la résignation. Forme selon laquelle les notaires étendent le consens. Ce notaire peut être ou celui de la chancellerie, ou l'un de ceux de la chambre apostolique. Quel est le jour d'où se fait l'extension du consens. Des clauses à mettre sur la procuration *ad resignandum.* IV. 32. *a.* Le consens ne se met qu'aux résignations & aux signatures de pension. *Ibid. b.*

CONSENTEMENT, *agrément, permission.* Ce que ces mots ont de commun & de différent dans leur signification. IV. 32. *b.*

Consentement, convention, accord. Différences entre ces mots. IV. 161. *b.* Consentement royal. XIV. 416. *b.*

CONSENTEMENT, (*Logiq. Morale*) définition. Il faut distinguer le consentement de l'esprit, du signe du consentement. Le consentement est ou exprès ou tacite, ou présumé, ou supposé. Consentement qui doit être regardé comme nul. IV. 32. *b.*

CONSENTEMENT *des parties*, (*Economie anim.*) il consiste en ce qu'une partie étant affectée, une autre à une distance se trouve affectée de la même façon. IV. 32. *b.* Cause qui le produit. Exemples dans les coliques excitées par la pierre dans la vessie; effets moraux qui résultent de certaines parties affectées. Autres singularités sur ce sujet. IV. 33. *a.* Voyez SYMPATHIE.

CONSENTES, (*Mytholog.*) les douze grands dieux des Romains. Autres dieux consentes dont parle Varron. Les Grecs ont aussi connu les dieux sous ce nom. Leur temple à Pise en Italie. IV. 33. *a.*

CONSENTIES, ou *Consentiennes* (*Myth.*) fêtes en l'honneur des dieux consentes. IV. 33. *a.*

CONSÉQUENCE, *conclusion.* Différence entre ces mots. IV. 33. *a.*

CONSÉQUENCE, (*Logiq.*) définition, exemple. IV. 33. *b.*

Conséquence, pourquoi certaines conséquences sont plus éloignées que d'autres du principe dont elles sont tirées. III. 891. *b.* Différence entre une conséquence immédiate & une conséquence éloignée. 892. *a.* Les uns voient plutôt certaines conséquences, & les autres certaines autres. *Ibid. b.* Quelque éloignée que soit une conséquence de son principe, il

n'y a guere d'hommes qui ne puissent parcourir tous les milieux pour y arriver. *Ibid.* Supposé la vérité des prémisses, la conséquence est nécessairement vraie. XIII. 777. *a.* Nos erreurs viennent plus de nos principes que de nos conséquences. *Ibid.* Comment il arrive que deux hommes partant du même principe, arrivent à de tout autres conséquences. *Ibid. b.* En quoi la vérité de conséquence differe de la vérité de principe. XVII. 69. *a*, *b*, &c. On ne doit point toujours attribuer à un philosophe toutes les conséquences qui paroissent découler de ses principes. VIII. 390. *b.* Conséquence tirée de l'hypothese, en mathématique, 418. *a.*

CONSÉQUENT, termes conséquens en arithmétique. IV. 33. *b.*

CONSÉQUENT, *le*, (*Logique*) définition: exemple. Distinction à faire dans le conséquent, lorsqu'il est équivoque. IV. 33. *b.*

CONSERVATEUR, (*Jurispr.*) officier établi pour la conservation de certains droits ou privileges. Greffier-conservateur, Juge-conservateur. IV. 33. *b.*

Conservateur apostolique, ou des privileges apostoliques des universités. Conservateur des privileges royaux, & conservateur des privileges apostoliques dans l'université de Paris. Ce que disent du conservateur de ces privileges les lettres de Charles V, portant confirmation des privileges de l'université de Paris. Bulle donnée par Urbain VI à la priere de Charles V. IV. 34. *a.*

Conservateur des Castillans trafiquans dans le royaume: IV. 34. *a.*

Conservateurs des décrets volontaires. IV. 34. *a.* Disposition d'un édit de 1708, par lequel ces conservateurs furent créés. Ces offices supprimés en 1718. IV. 34. *b.*

Conservateurs du domaine, créés en 1582. Ces offices plusieurs fois supprimés & rétablis. IV. 34. *b.*

Conservateurs des études, les mêmes que les conservateurs des privileges royaux des universités. IV. 34. *b.*

Conservateur des foires, ou juge-conservateur des privileges des foires. Les comtes de Champagne & de Brie furent les premiers instituteurs de ces sortes d'officiers. IV. 34. *b.* *Voyez Conservation de Lyon.* Présentement la conservation des privileges des foires est presque toujours unie à la justice ordinaire. Usage de Paris à cet égard. Celui de Lyon different du précédent. IV. 35. *a.*

Conservateur de la gabelle. IV. 35. *a.*

Conservateurs des hypotheques, ou greffiers-conservateurs des hypotheques. Quelle est leur fonction, & en quoi ils different des gardes des rôles, en quoi ils leur ressemblent. IV. 35. *a.* Objet de l'édit de 1673 touchant les hypotheques sur les offices: cet édit révoqué par celui de 1674. Création dans chaque province & généralité d'un conseiller du roi greffier-conservateur des hypotheques sur les offices, par un édit de 1706. Disposition de cet édit. *Ibid. b.*

Conservateurs des hypotheques sur les rentes dues par le roi. Edit de leur création en 1673. Dispositions de cet édit. Les quatre offices de conservateurs, *&c.* ont été réunis & sont exercés par un seul titulaire. IV. 36. *a.*

Conservateur des Juifs, ou des privileges des Juifs. Ordonnance du roi Jean qui en parle. Lettres de Charles V sur ce sujet. Cette charge abolie par Charles VI. IV. 36. *a.*

Conservateur des marchandises. IV. 36. *b.*

Conservateur de la marée. IV. 36. *b.*

Conservateur des privileges royaux de l'université de Paris. Cet office paroit avoir été établi par Charlemagne. Le prevôt de Paris constitué juge des différends de l'université par Robert, fils de Hugues Capet. Origine du serment que le prevôt de Paris prête à l'université, en qualité de juge-conservateur de ses privileges royaux. IV. 36. *b.* Lecture qui devoit se faire chaque année, selon l'ordonnance de Philippe le Bel, des privileges de l'université en présence du prevôt de Paris & de ses officiers, *&c.* Actes de prestation de serment par les prevôts de Paris, renfermés dans l'histoire de l'université par du Boulay. Contestations de la part des prevôts pour s'en dispenser. L'université a négligé ensuite cette cérémonie. Du lieu & des jours d'audience pour les causes de l'université. *Ibid.* 37. *a.* Ce qu'on entend par privilege de scholarité dont l'université jouit. Conservateurs des privileges royaux des autres universités. *Ibid. b.*

Conservateurs des saisies & autres oppositions faites au trésor royal. Officiers établis pour la conservation des droits des créanciers sur les remboursemens ou autres paiemens à recevoir au trésor royal. Leur création en 1706. Leur suppression en 1716. Leur rétablissement en 1719 en moindre nombre, *&c.* IV. 37. *b.*

Conservateurs des villes ou des privileges des villes. De celui des privileges de Montpellier. IV. 37. *b.* De celui de Carcassonne. Cette fonction a quelque rapport avec celle des officiers romains appellés *defensores civitatum.* Cet usage des Romains passa dans les Gaules. Il paroit que les conservateurs établis dans plusieurs villes sous la troisieme race, succéderent à ces officiers. *Ibid.* 38. *a.*

CONSERVATION, (*Métaphys.*) En quoi consiste l'action de Dieu dans la conservation du monde. Plusieurs, après Descartes, soutiennent qu'elle n'est autre chose qu'une création continuée. Comment les Cartésiens expliquent & prouvent cette continuité de création. Avantages qu'offre d'abord ce systême. IV. 38. *a.* Conséquences odieuses qu'il entraine, déduites par M. Bayle. *Ibid. b.* Opinion de Poiret, selon laquelle Dieu a donné à chaque être la faculté de continuer son existence. Raisons qui appuient ce sentiment. Avantages qu'il présente. *Ibid. b.* Difficultés qu'il renferme. *Ibid.* 39. *a.*

CONSERVATION, (*Morale*) la loi de conservation est une des loix principales de la nature. Motifs qui doivent nous porter à exister le plus long-tems qu'il est possible. Il n'y a moralement personne d'assez inutile pour partir sans prendre congé que de soi-même. « Toutes tes actions doivent » tendre à ta conservation & à celle des autres, mais sois par- » dessus tout honnête-homme ». IV. 39. *a.*

CONSERVATION des arts, maîtrises & jurandes. (*Jurisp.*) Jurisdiction de police pour les arts & métiers. Celle qui est à Nantes. Celle de Lyon, appellée simplement *la jurisdiction des arts & métiers.* Celle de Paris. IV. 39. *b.*

Conservation de Lyon, qu'on appelle aussi la conservation simplement établie pour la conservation des privileges des foires, & pour le fait du commerce qui se fait à Lyon. Cette jurisdiction est la premiere des jurisdictions de commerce établies dans le royaume par rapport à l'étendue de sa compétence & à ses privileges. Juges & conservateurs des privileges des foires de Brie & de Champagne, à la jurisdiction desquels a succédé celle dont il s'agit ici. IV. 39. *b.* Etablissement de deux foires franches à Lyon par Charles VII. Augmentation de ces foires: établissement d'un conservateur & gardien par Louis XI. Dispositions d'un édit de Charles VIII en 1594 sur le même objet. C'étoit le sénéchal de Lyon, bailli de Mâcon, qui fut d'abord établi conservateur & gardien des foires. Mais il fut depuis établi un tribunal particulier qu'on appelle *la conservation. Ibid.* 40. *a.* Attributions données au juge-conservateur par un édit de 1535, & confirmées par plusieurs autres suivans. Réunion de cet office au corps consulaire en 1655. Edit de Louis XIV en 1669, portant réglement pour la jurisdiction civile & criminelle de la conservation. *Ibid. b.* Officiers qui composent ce tribunal. Les avocats ès cours de Lyon admis à plaider à la conservation. Jurisdictions qui lui appartiennent. Les charges d'avocat & de procureur général de la ville de Lyon, réunies à celles de procureur du roi en la conservation. *Ibid.* 41. *a.*

Conservation ou bailliage au châtelet de Paris. IV. 41. *a.*

Conservation, (*Pharmac.*) elle consiste à préserver d'altération toutes les drogues que l'apothicaire est obligé de garder dans sa boutique. IV. 41. *a.* L'humidité & la chaleur sont les deux grands instrumens de la corruption des substances médicales. L'air contribue aussi à la dissipation de substances très-volatiles. Précautions à prendre pour conserver les eaux aromatiques distillées, les eaux spiritueuses, les huiles essentielles. Exception assez singuliere à la regle de boucher exactement les vaisseaux qui contiennent les substances aromatiques volatiles. Huile employée pour préserver certains sucs de la communication de l'air. Comment on prévient l'effet de l'eau inhérente aux matieres mêmes. *Ibid. b.* Précautions à prendre pour conserver les matieres exposées à l'altération par la multiplicité des surfaces qu'elles présentent à l'air. Différentes matieres qu'il faut tenir en lieu sec. Quelles sont celles auxquelles la chaleur est nuisible, & qu'il faut tenir en lieu frais. Vermoulure qui attaque certaines substances. Comment on prévient cet inconvénient. *Ibid.* IV. 42. *a.*

Conservation, dessication des substances animales pour les conserver. IV. 893. *b.* Maniere de dépurer les sucs en liqueur pour les conserver. XV. 595. *b.*

CONSERVATION, (*Hist. nat.*) moyen facile de conserver les oiseaux qu'on veut faire arriver sans altération dans les pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *a*, *b.* Des moyens de conserver les différentes pieces d'un cabinet d'histoire naturelle. II. 491. *b.* 492. *a.* Moyens de conserver les fleurs, les fruits, *&c. Voyez* ces articles.

CONSERVE, (*Marine*) vaisseau de conserve. Aller de conserve. IV. 42. *b. Voyez* CONVOI.

CONSERVE, *bureaux de.* V. 42. *b.*

CONSERVE, (*Pharm.*) deux vues principales qu'on s'est proposées dans la préparation des conserves. Utilité qu'elles ont dans l'art. Modeles de différentes especes de conserve. Conserve de violettes. IV. 42. *b.* Conserve de racine d'énula campana. Conserve de cynorrodon. Conserve de cochléaria. Les quatre especes qu'on vient d'indiquer s'appellent conserves molles; on joint ici la conserve de roses solides. *Ibid.* 43. *a.*

Conserve. Différence entre les conserves & les confitures. III. 856. *b.* Ce que les confiseurs & les apothicaires entendent par-là. 856. *a.*

CONSERVES, lunettes de ce nom. IX. 742. *b.*

CONSEVIUS, ou CONSIVIUS, (*Myth.*) dieu qui présidoit à la conception des hommes. IV. 43. *b*. Foule de dieux que les païens avoient placés autour de ceux qui s'occupoient de l'acte de la génération. *Ibid. b.*

CONSIDÉRATION, *égards, respect, déférence*: différences entre ces mots. Juste idée du mot *considération*. IV. 43. *a*.

CONSIDÉRATION, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b*. Différence entre réputation & considération. XIV. 161. *a*, *b*. Différentes significations des mots *considération*, *estime*, *circonspection*, *ménagemens*, *égards*. III. 463. *b*.

CONSIGE, ou CONSIVE, (*Comm.*) ce qu'on entend à Lyon & en Provence par livre ou registre de consige. IV. 43. *b*.

CONSIGNATION, (*Jurisp.*) dépôt des deniers que le débiteur fait,... entre les mains d'un officier public, pour se libérer envers celui à qui les deniers sont dus, &c. IV. 43. *b*. Etymologie du mot *consigner*. Soins des Athéniens & des Romains pour ces dépôts judiciaires. Ce qui se pratique en France à cet égard. Ce qui s'y pratiquoit anciennement, & ce qui s'y pratique encore dans les lieux où il n'y a point de receveurs de consignations. La consignation se faisoit dans quelques justices seigneuriales du tems de Loiseau, entre les mains du juge. *Ibid.* 44. *a*. Il y a peu de sûreté de la faire entre les mains des greffiers de village. Ordonnances qui parlent des consignations confiées aux greffiers. Henri III est le premier qui ait établi des receveurs des consignations en titre d'office. De quelle maniere on en usoit alors pour ces choses-là. *Ibid. b.* Dispositions de l'édit de Henri III. Nouvel édit de Louis XIV pour le même objet, en 1689. Déclaration de la même année qui s'y rapporte. Quelques seigneurs ont acquis l'office de receveur des consignations; dans d'autres justices on ne peut donner de consignation qu'entre les mains du receveur royal. Déclaration de l'an 1633, concernant ces receveurs. Qui sont ceux qui sont sujets au droit de consignation. *Ibid.* 45. *a*. Quels sont les immeubles pour le prix desquels les receveurs ne peuvent exiger aucun droit de consignation. Autres réglemens sur les droits des receveurs. *Ibid. b.*

CONSIGNATION *d'amende*, (*Jurisp.*) divers cas dans lesquels l'amende doit être consignée. IV. 46. *a*.

CONSIGNATION de la dot, en Normandie. Nature & but de cette consignation. Ce que dit à cet égard la coutume. IV. 46. *a*. Ce qu'on appelle consignation *tacite*. Disposition du réglement de 1666, sur cet objet. *Ibid. b.*

Consignation en matiere de retrait lignager. IV. 46. *b*.

Consignation des vacations. IV. 46. *b*.

CONSIGNE, (*Art milit.*) ce qu'on entend par la consigne. Officier dans les places de guerre appellé *le consigne*. IV. 46. *b*.

CONSISTANCE, (*Physiq.*) définition. IV. 46. *b*. En quoi la consistance differe de la continuité. *Ibid.* 47. *b*.

CONSISTANCE, (*Philos.*) état de perfection où les choses susceptibles d'accroissement ou de décroissement demeurent pendant quelque tems. Ce terme se dit particuliérement des arbres. Trois états qu'on distingue en eux. Age de la consistance du chêne. IV. 47. *a*.

CONSISTANT, (*Phys.*) corps consistans. Atmosphere des corps consistans, selon Boyle. IV. 47. *a*.

CONSISTOIRE, (*Hist. anc. mod. Jurisp.*) consistoire des empereurs romains, des papes, des religionnaires. IV. 47. *a*.

Consistoire des empereurs romains: leur conseil intime. Quels étoient ceux qu'on appelloit *comites consistoriani*. IV. 47. *a*.

Consistoire du pape; le pape tient deux sortes de conseils avec les cardinaux; le consistoire public, & le consistoire secret. Bénéfices consistoriaux. Cédule consistoriale. Comment ceux qui sont nommés aux bénéfices consistoriaux sont proposés en consistoire. Diverses observations sur la maniere dont ces bénéfices s'obtiennent. Les abbayes consistoriales ne sont pas toujours proposées en consistoire. Il faut pour expédier par consistoire, que le pourvu ait toutes les qualités requises. Des expéditions faites hors consistoire. IV. 47. *b*. Pourquoi l'on prend souvent la voie de la daterie plutôt que celle du consistoire. *Ibid.* 48. *a*.

Consistoire, en quoi consiste ce conseil du pape. XI. 831. *a*. Premiers consistoires des chrétiens. I. 441. *a*, *b*.

Consistoire, assemblées que tenoient les religionnaires pour régler leur discipline, &c. Disposition de la déclaration de 1684 sur les biens donnés auparavant à ces consistoires. IV. 48. *a*.

CONSISTOIRE de la bourse, (*Comm.*) à Toulouse. IV. 48. *a*.

CONSISTORIAL *avocat*. I. 152. *a*. Bénéfice consistorial. II. 203. *b*.

CONSOLATION, (*Moral.*) de la maniere d'administrer les consolations. Attention qu'on doit avoir aux circonstances & aux rapports des personnes intéressées. IV. 48. *a*. Eloge de l'ode de Malherbe à son ami Duperrier, pour le consoler de la mort de sa fille. Ce qu'on pourroit dire à tous ceux qui s'affligent de quelque perte. Singuliere affliction d'un amant. *Ibid. b.*

CONSOLATION, (*Hist. eccl.*) cérémonie des Albigeois, par laquelle ils prétendoient effacer les fautes de la vie. Effet de cette cérémonie. IV. 48. *b*.

CONSOLATION, (*Terme de jeu*) IV. 48. *b*.

CONSOLE, (*Archit.*) énumération de plusieurs sortes de consoles. IV. 48. *b*.

Consoles appellées *termes* & *caryatides*. XVI. 159. *a*. II. 734. *a*. Consoles appellées *corbeaux*. IV. 198. *b*.

CONSOLIDATION *des plaies*. Comment elle se fait. VIII. 644. *a*.

CONSOMMATION, *du mariage*, (*Jurispr.*) Effets civils de cette consommation. IV. 49. *a*.

CONSOMMÉ de chapon. III. 182. *b*. La chair de coq employée dans les consommés. IV. 178. *b*.

CONSOMMER, *consumer*, (*Synon.*) différentes significations de ces mots. *Suppl.* II. 569. *a*.

CONSOMPTION, (*Droit nat.*) prêt à consomption. XIII. 336. *a*.

CONSOMPTION, (*Médec.*) voyez PHTHISIE. Signes qui annoncent la consomption dans un homme qui a été attaqué de syncope. VI. 122. *b*. Le ton grêle de la voix passe pour un signe prognostic de consomption. XIV. 184. *b*. De la consomption commune chez les Anglois: avis sur les remedes convenables à cette maladie. III. 641. *b*. Espece de gelée recommandée dans la consomption naissante. VII. 543. *a*. De la consomption dans les enfans. V. 661. *a*. 663. *a*. Consomption dorsale. XV. 797. *a*.

CONSONNANCE, (*Rhét.*) les consonnances ont souvent de la grace en latin. Exemples. IV. 49. *a*. Divers noms que les rhéteurs donnent à cette figure, selon la différente forme de consonnance & la variété de la position des mots. Pourquoi cette figure n'a pas le même avantage en françois qu'en latin. Conseil aux écrivains françois par rapport à ces consonnances. Cependant il faut remarquer qu'elles sont autorisées dans les proverbes. *Ibid. b.* Voyez ASSONNANCE & HOMOIOTELEUTON.

CONSONNANCE, (*Musiq.*) intervalle formé par deux sons dont l'accord plaît à l'oreille. De cette infinité d'intervalles dont les sons sont susceptibles, il n'y en a que très-peu qui forment des consonnances. Celles que les Grecs admettoient, celles que nous y ajoutons. On les distingue en parfaites & imparfaites. Le caractere physique des consonnances se tire de leur production par un même son, ou si l'on veut, du frémissement des cordes. Comment s'explique ce frémissement des cordes. D'où vient le plaisir que les consonnances font à l'oreille. IV. 50. *a*. Raison qu'en donnent les physiciens. Observation de l'auteur sur leur hypothese. *Ibid. b.* Un écrivain judicieux, qui a donné des principes d'acoustique, a rendu raison du plaisir que les consonnances font à l'oreille par la simplicité des rapports entre les sons qui les forment. Réflexion sur cette explication. *Ibid.* 51. *b*. Selon M. Briseux, les proportions qu'on doit observer dans l'architecture, sont les mêmes que celles qui reglent les consonnances dans la musique. *Ibid. b.* Voyez PROPORTION.

CONSONNANCE, (*Musiq.*) accord de deux tons qui plaisent à l'oreille. Elle tire son nom du ton le plus aigu de l'accord. *Suppl.* II. 554. *a*. Suite des tons qui se succedent dans un ordre déterminé. Consonnances & dissonances formées par ces tons. L'harmonie décroît à mesure que les intervalles des tons se rapprochent. Dans l'accord de deux instrumens semblables, la dissonance devient plus désagréable à mesure qu'on approche de l'unisson. Propositions que l'auteur établit comme fondement de la théorie des consonnances & des dissonances, exposée dans la suite de cet article. *Ibid. b.* Limites qui font la séparation des consonnances & des dissonances. *Ibid.* 555. *a*. Pourquoi l'accord de septieme, quoique contenu dans l'étendue des intervalles consonnans, fait une dissonance. Les intervalles plus grands que dans le rapport de 6 à 7, sont consonnans lorsqu'ils ne se rapprochent pas trop du rapport de 1 à 2. Application des observations précédentes au systême des tons, tel qu'il est usité dans la musique moderne. *Ibid. b.* Afin qu'un ton quelconque fasse une consonnance complette avec le son fondamental, il faut de plus, qu'il fasse consonnance avec l'octave & la quinte de ce même son. Intervalles consonnans. Consonnances parfaites & imparfaites. La propriété principale des consonnances est de satisfaire l'oreille & de produire des repos. Les dissonances, au contraire, inquietent l'ouie, & font desirer des tons qui ramenent le repos. Pourquoi les accords consonnans forment des cadences. Des sons consonnans, lorsqu'ils sont étrangers au mode dans lequel on joue, forment une espece de dissonance. Comment il se peut faire qu'une piece entiere de musique n'ait que des accords consonnans, & qu'elle conserve néanmoins les graces de la variété. *Ibid.* 556. *a*.

CONSONNANCE. (*Musiq.*) Des cas où certaines consonnances

heures moyennes en degrés. Table à cet usage dans la ...

CONVOI, (*Marine*) en quoi il consiste. Lettre de convoi. IV. 170. *b*. Voyez CONSERVE.

nances sont réellement dissonances. Du passage d'une consonnance à une autre. *Suppl.* II. 556. *a.*

Consonnances. Accords consonnans. I. 76. *a.* 78. *a.* Intervalles consonnans. VIII. 839. *b.* Consonnances appellées par les anciens paraphonie. XI. 920. *b.* Moyens employés par quelques philosophes grecs pour trouver les rapports des consonnances. XV. 345. *a, b.* Lequel est le plus agréable à l'oreille, de l'unisson ou d'un intervalle consonnant. XVII. 387. *a.* Les premieres compositions n'avoient pour base qu'une suite d'accords consonnans. *Suppl.* I. 118. *a.* Pour qu'une composition soit parfaite, il faut en effacer toutes les dissonnances, & que les accords consonnans qui restent soient encore un tour bien harmonique. Tous les accords consonnans des trois parties, naissent de l'accord parfait. *Ibid. b.* Accords qui renferment les trois principaux intervalles consonnans 119. *b.* Du choix des accords consonnans & dissonans pour l'expression musicale. *Suppl.* II. 926. *a.* Des consonnances, selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 867. *b.* 868. *a, b.* Selon M. Kirnberger; 873. *b.* &c. Consonnances univoques, 994. *a.*

CONSONNANTE, (*Luth.*) sorte d'instrument de musique, qui participe du clavecin & de la harpe. *Suppl.* II. 556. *b.*

CONSONNE, (*Gramm.*) division des lettres en voyelles & en consonnes. Fondement de cette division. Enumération de plusieurs opérations naturelles que nous faisons sans aucune connoissance des causes physiques qui concourent à ces opérations. Quoique cette connoissance soit inutile pour notre conservation, elle est très-utile pour agir avec lumiere, & connoitre le fondement des sciences & des arts qui embellissent la société. C'est en conséquence de cette étude que quelques personnes ont appris aux muets à parler, à lire & à écrire. IV. 51. *b.* Idée générale de la méchanique de la voix. *Ibid.* 52. *a.* Comment se forme le son des voyelles. *Ibid. b.* Le nombre des voyelles est plus grand qu'on ne le dit communément. Formation des consonnes, modification de l'organe, nécessaire pour cela. *Ibid.* 53. *a.* L'union ou combinaison d'une consonne avec une voyelle, ne peut se faire que par une même émission de voix; cette union est appellée *articulation*. Cette combinaison se fait d'une maniere successive; elle ne peut être que momentanée, & de peu de durée. Formation des diphtongues. Des syllabes: définition: les syllabes terminées par des consonnes sont toujours suivies d'un son foible. S'il y a dans un mot plusieurs consonnes de suite, il faut toujours supposer entre chaque consonne cet *e* foible & fort bref. Fondement de la division des lettres en labiales, linguales, palatiales, dentales, nazales, gutturales. Distinction des lettres de cette division. *Ibid. b.* Observations sur l'*h* aspirée & les gutturales en différentes langues. Les lettres d'une même classe se changent facilement l'une pour l'autre, le *b* en *p*, le *d* en *t*, &c. Le nombre des lettres n'est pas le même par-tout. Il y a des peuples qui mettent en action certains organes dont les autres ne font point d'usage. Il y a aussi une forme ou maniere particuliere de les faire agir. Modulation particuliere à chaque province, & même à chaque ville. Observations sur la langue chinoise, sur les lettres & les mots de cette langue. *Ibid.* 54. *a.* Nous avons dix-huit consonnes qui ont un son bien marqué. Nous devrions donner un caractere propre, déterminé, unique, & invariable à chacun de ces sons. De l'usage de nommer les consonnes par le son propre qu'elles ont dans les syllabes où elles se trouvent. Utilité de cet usage. *Tableau figuré*, où se trouvent en premiere colonne la figure des consonnes, en seconde colonne leur nom, & dans une troisieme des exemples de chaque consonne avec chaque voyelle. *Ibid. b.* Observations particulieres sur la lettre *x* que l'auteur bannit du nombre des consonnes, parce qu'elle n'a pas de son qui lui soit propre: elle est considérée ici comme une lettre double. *Ibid.* 55. *a.* Divers usages auxquels elle est employée. Pourquoi l'auteur rejette les caracteres auxquels un usage aveugle a donné le son de quelqu'un des quinze rapportés dans le tableau. A ces quinze sons, on en pourroit ajouter quatre autres qui devroient avoir un caractere particulier; le *ch*, le *gn*, les deux *ll* mouillées, & le mouillé foible *ye*. *Ibid. b.* Observations sur chacune de ces consonnes, & les mots ou syllabes où elles entrent. *Ibid.* 56. *a.* Division des consonnes foibles & consonnes fortes. Exemples des unes & des autres rangés en deux colonnes. *Ibid. b.* Observations sur les quatre consonnes *m*, *n*, *l*, *r*, dont le son ne change point du foible au fort. Si une foible vient à être suivie d'une forte, elle prend aussi le son fort. *Ibid.* 57. *a.*

Consonnes, principe de la distinction des voyelles & des consonnes. IX. 406. *a.* Comment les maitres de lecture nomment toutes les consonnes. II. 473. *a, b.* Des consonnes considérées dans leur cause & dans leur nature. IX. 407. *a.* Leur distinction en deux sortes. *Suppl.* I. 604. *b.* Observations sur les articulations & les consonnes. VIII. 1. *a, b.* &c. Les consonnes sont la partie essentielle de l'orthographe. XI. 669. *b.* Regles sur la sociabilité de ces lettres. XV. 717. *a, b.* Les consonnes comparées aux coups de langue qui font entendre les sons sur la flûte. XVII. 479. *a.* S'il est vrai que nos peres ont doublé les consonnes pour marquer que la voyelle qui précede étoit breve. V. 184. *b.* Trois classes de consonnes; les labiales, les linguales & les gutturales. VIII. 2. *a.* Voyez leurs articles. De la permutation des consonnes. IX. 408. *b.* Consonnes muettes. X. 849. *a.* Nasales. XI. 31. *b.* Consonnes ramistes. XIII. 785. *b.* De la prononciation des consonnes. *Suppl.* III. 131. *a, b.* Du choix des consonnes pour l'harmonie du style. 305. *a, b.* Sur les consonnes, *voyez* ARTICULATION.

CONSORT, nom d'une société du tiers-ordre de saint François, établie à Milan. Fonction de distribuer les aumônes dont elle s'est chargée. IV. 57. *b.*

CONSORTS, (*Jurisp.*) ceux qui ont le même intérêt dans une même affaire, *&c.* On appelle aussi consorts tous ceux qui plaident conjointement par le ministere d'un même procureur, *&c.* IV. 57. *b.*

CONSOUDE, (*Botan.*) caractere des fleurs de ce genre de plante. IV. 57. *b.*

Consoude royale, ou spéronnelle. XV. 451. *a.* Grande consoude, ou symphytum. XV. 741. *b.* Son usage en teinture. XVI. 20. *b.*

CONSOUDE, *grande*, (*Mat. méd.*) propriété que les anciens auteurs avoient attribuée à sa racine. Usage que certaines filles en ont fait, au rapport de Sennert. Maladies dans lesquelles cette plante est réellement utile. IV. 57. *b.* Maniere de l'employer. Son usage dans les applications extérieures. Préparations du syrop composé de grande consoude. Ses propriétés. Compositions officinales dans lesquelles entre la racine de consoude, ses feuilles & son suc. *Ibid.* 58. *a.*

CONSPICILLUM, (*Ophiolog.*) espece de serpent. *Suppl.* II. 478. *a.*

CONSPIRANT, (*Méch.*) puissances conspirantes. Il n'y a de puissances véritablement conspirantes que celles qui agissent dans la même direction. Des puissances qui font angle entr'elles. IV. 58. *a.*

CONSPIRATION, *conjuration*. Différence entre ces mots. IV. 58. *a.*

Conspiration. Loi qui prescrit, sous peine de mort, de révéler les conspirations auxquelles même on n'a pas trempé. IX. 658. *a.* Officiers romains qui étoient établis pour arrêter les conspirations. XVII. 790. *b.* Des peines qui doivent tomber sur un corps de conspirateurs. IV. 670. *a.*

CONSTANCE, (*Morale*) on ne peut compter ni sur ce que dit le menteur, ni sur ce que fait l'homme inconstant. Dangereux effets de l'inconstance. Comment la constance devient opiniâtreté & l'inconstance raison. IV. 58. *b.*

Constance. Différence entre cette vertu & la fermeté, VI. 527. *a.* & la fidélité. *Suppl.* III. 37. *b.*

CONSTANCE, divinité des anciens. IV. 58. *b.* *Voyez* INCONSTANCE.

CONSTANCE, (*Géogr.*) ville impériale, *&c.* Du concile de Constance & de ce qui s'y passa. De l'évêque de Constance. Etendue du lac de ce nom. IV. 58. *b.*

Constance. Isle du lac de Constance. XIV. 43. *b.* De l'évêque de Constance. IV. 68. *a.* Contestation sur les annates dans le concile de Constance. I. 478. *a.*

CONSTANCE-CHLORUS, (*Hist. du Bas-Empire*) fils d'Eutrope & de Claudia, petit-neveu, par sa mere, de l'empereur Claude-le-gothique. Pourquoi il fut surnommé *Chlorus*. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 556. *b.*

CONSTANCE II, (*Flavius Julius*) fils du grand Constantin, regna conjointement avec ses deux freres. Description de son regne. *Suppl.* II. 557. *a.*

Constance II. Observations sur cet empereur. XV. 228. *a.*

CONSTANT, *ferme*, *inébranlable*. Différence entre ces mots. IV. 58. *b.*

CONSTANT I, (*Hist. du Bas-Empire*) fils du grand Constantin, regna conjointement avec ses deux freres, Constance le jeune & Constantin. Description de son regne. Conjuration de Magnence. Fin malheureuse de Constant. *Suppl.* II. 557. *b.*

CONSTANT II, qui prit quelquefois le nom de Constantin III, étoit fils d'Héraclius Constantin, & de Grégoire, fille du patrice Nicetas. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 558. *a.*

CONSTANTE, *quantité*, (*Géom.*) quantité qui ne varie point par rapport à d'autres qui varient. Caracteres dont on se sert en algebre pour marquer les unes & les autres. III. 58. *a.* Quand on a integré une différentielle, on y ajoute une constante qui est quelquefois nulle, mais qui souvent aussi est une quantité réelle. Regle la plus facile & la plus ordinaire pour bien déterminer la constante. *Ibid.* 59. *a.*

CONSTANTIN, *Caius Flavius Valerius Claudius*, (*Hist. du Bas-Empire*) fils de Constance-Chlorus & d'Hélene. Histoire de son regne. *Suppl.* II. 558. *a.*

CONSTANTIN. Observations sur le caractere & le regne de cet empereur. XI. 150. *b.* 151. *a.* XIV. 337. *b.* Affaires de Constantin & de Licinius. *Suppl.* III. 742. *b.* Discussion sur la vision céleste de Constantin. XVII. 348. *a, b.* — 354. *a.*

de Fontenelle sur le jour où Copernic mourut. Comment Descartes & Newton ont cherché à affermir ce systême. Il

peuvent se trouver dans l'original. *Ibid. b.* Méthode pour

Marques qu'il donna d'hypocrisie & de peu de piété. 351. *b.* Tort qu'il fit à l'état en élevant des hôpitaux où toute le monde fut reçu. X. 331. *b.* Comment il abolit le paganisme. XI. 556. *a.* Patrimoine qu'il donna aux papes. 834. *a.* Observations sur la prétendue donation qu'il fit aux papes de la ville de Rome & de plusieurs provinces d'Italie. 836. *b.* XII. 180. *b.* Equivoque qui a servi de fondement à cette prétendue donation. XI. 833. *a.* Combien cet empereur encouragea & protégea l'agriculture. I. 184. *b.* Bibliotheque qu'il fonda à Constantinople. II. 231. *b.* Constantin loué de ce qu'il ne travailla point à enrichir le fisc. VI. 819. *b.* Distinctions dont il honora la ville d'Arles. *Suppl.* I. 559. *b.* 560. *a.* Lettres qu'il fit mettre sur ses armes. 319. *b.* Arc de triomphe de Constantin. I. 601. *b.* XIV. 350. *b.* XVI. 655. *a.* *b.* *Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I. des planches.

CONSTANTIN le jeune, fils aîné du grand Constantin, regna conjointement avec ses freres Constance & Constant. Division entre eux à l'occasion du partage de l'empire. Mort de Constantin, après un regne très-court. *Suppl.* II. 561. *a.*

CONSTANTIN III. *Voyez* HÉRACLIUS II.

CONSTANTIN IV, surnommé *Pogonat* ou le *Barbu*, fils & successeur de Constant II. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 561. *a.*

CONSTANTIN V, fils de Léon l'Isaurien. On le surnomma *Copronime.* Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 561. *b.*

CONSTANTIN VI, fils & successeur de Léon IV. Précis de son regne. *Suppl.* II. 562. *a.*

CONSTANTIN VII, fils de Léon le sage, dit *Porphyrogenete.* Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 562. *a.*

Constantin Porphyrogenete protecteur des sciences. II. 232. *b.*

CONSTANTIN VIII, fils de Romain le jeune, regna conjointement avec son frere Basile. Etat de l'empire pendant leur regne. Constantin, après la mort de son frere, se livre aux plaisirs, & abandonne le soin du gouvernement. *Suppl.* II. 562. *b.*

CONSTANTIN IX, surnommé *Monomaque.* Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* II. 562. *b.*

CONSTANTIN X, étoit de la famille des Ducas, une des plus illustres de l'empire. Il fut élevé au trône de Constantinople après l'abdication volontaire d'Isaac Commene. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 563. *a.*

CONSTANTIN XI, dernier empereur de Constantinople, étoit fils de Manuel Paléologue, & succéda à Jean, son frere aîné. Tableau de son regne. Prise de Constantinople par les Turcs. Mort de l'empereur. *Suppl.* II. 563. *b.*

CONSTANTIN-FAULCON, (*Hist. de Siam*) histoire étonnante de cet homme né dans l'isle de Céphalonie, fils d'un cabaretier. Suites d'aventures par lesquelles il devient premier ministre du roi de Siam. Il gouverne cet empire avec gloire. Disgrace affreuse dans laquelle il tombe après la mort du roi. Sa fin malheureuse. *Suppl.* II. 564. *b.* Destinée de sa femme & de son fils. Caractere de Constantin-Faulcon. *Ibid.* 565. *a.*

CONSTANTINE, (*Hist. rom.*) fille aînée de Tibere & d'Anastasie, fut donnée en mariage à Maurice, le jour même qu'il fut élu empereur. Eloge de cette princesse. Fin tragique de Maurice, de l'impératrice & de ses enfans. *Suppl.* II. 565. *a.*

CONSTANTINOPLE, (*Géog. Comm.*) pourquoi on l'appelle *la nouvelle Rome.* Prise de Constantinople par les Turcs en 1453. Du commerce qu'y font les nations chrétiennes. Comment s'y fait la vente des esclaves. III. 59. *a.*

CONSTANTINOPLE. Cette ville devenue le siege de l'empire, *voyez* l'article *Constantin.* Prise de Constantinople par les Turcs. *Suppl.* II. 563. *b.* Ses mosquées, établissemens de charité dans cette ville. XVI. 758. *a.* Ancienne église & aujourd'hui mosquée de sainte-Sophie dans Constantinople. V. 422. *a*, *b.* XV. 362. *b.* Peinture en mosaïque de la galerie de sainte-Sophie. X. 749. *b.* Basilique des saints apôtres. II. 117. *b.* Imprimerie. VIII. 624. *a.* Elévation que peuvent avoir les maisons de Constantinople. X. 519. *b.* Fauxbourg de cette ville, appellé *Tophana.* XVI. 417. *a*, *b.* Bâtiment où l'on peint les toiles de coton. XVII. 371. *b.* Halles appellées *bezestins.* II. 220. *a.* Bibliotheques anciennes de Constantinople. 231. *b.* 232. *b.* Belle citerne dans cette ville. III. 487. *a.* Hans de Constantinople. VIII. 36. *a.* Hippodrome. VIII. 215. *b.* Bâtiment où l'on vend les drogues & les toiles. 446. *b.* Place nommée *atmeidan*, *Suppl.* I. 679. *a.* *bagne.* 744. *b.* Lieu qui fut appellé *exocionium. Suppl.* II. 916. *a.* Ecueils du détroit de Constantinople. XV. 742. *a.* Patriarchat de cette ville. XII. 175. *a*, *b.* Son gouverneur turc. II. 536. *a.* De tout tems elle avoit pris le croissant pour symbole. IV. 508. *b.* Etablissement de son commerce. III. 692. *b.* L'inoculation établie dans cette ville. VIII. 755. *b.* Conciles qui y ont été célébrés. XIII. 715. *b.* III. 808. *a*, *b.* 809. *a.* Symbole du concile de Constantinople. XV. 727. *b.* Enfans élevés dans cette ville aux dépens du roi de France. II. 240. *b.* Tribut que paient les chrétiens de Constantinople. III. 185. *a.*

CONSTANTINOPOLITAINE, *époque.* Son rapport avec la période julienne. IX. 56. *b.* XII. 361. *a.*

CONSTANTIUS, empereur, fait tourmenter plusieurs personnes à l'occasion des billets qui avoient été laissés dans le temple de Besa. XI. 536. *a.*

CONSTELLATION, (*Astron.*) cartes célestes inventées par les astronomes, dans lesquelles ils ont partagé le firmament en plusieurs constellations. Raison de cette division. La division des cieux en constellations paroît être aussi ancienne que l'astronomie même. Dans toutes les planetes, on doit voir de la même maniere le ciel étoilé. Division du ciel par les astronomes en trois parties principales; le régions boréale & australe, & le zodiaque. IV. 59. *b.* Constellations reconnues par les anciens au nombre de 48. Les astronomes modernes en ont fait de nouvelles. Comment les étoiles sont distinguées dans ces constellations. *Ibid.* 60. *a.* Des fables des poëtes sur l'origine des constellations. Réformation faite à leurs noms par quelques modernes. Nouvel ordre de constellations, fait par Weigelius. Les plus savans astronomes n'ont jamais approuvé ces innovations. *Ibid. b.*

Constellation. Observations de dix mille étoiles dans l'hémisphere austral, par M. de la Caille. *Suppl.* II. 565. *a.* Enumération des quatorze constellations formées de ces étoiles. Lettres données par cet astronome à chacune de ces étoiles visibles à la vue simple. Diminution de la constellation formée par Halley, sous le nom de *chêne de Charles II. Ibid. b.* Autres constellations formées par les modernes. Maniere de connoître les constellations les unes par les autres. *Ibid.* 566. *a.*

Constellations. Cartes qui aident à les connoître. *Suppl.* II. 253. *a*, *b.* Différentes manieres dont les constellations sont disposées dans les cartes. *Ibid. b.* Alignemens observés entre quelques étoiles, par lesquels on peut connoître les constellations. 890. *b.* Méthode pour reconnoître les constellations sans les cartes. 893. *b.* Leur division en trois parties. III. 442. *a.* La division des étoiles en constellations est au moins aussi ancienne que le livre de Job. VI. 62. *a.* Nouvelles constellations des étoiles informes. *Ibid.* Du nombre des étoiles qui forment chaque constellation. 64. *b.* Etoiles nouvelles observées dans quelques constellations. 62. *b.* 63. *a.* Etoiles qui ont disparu. Celles dont la lumiere varie. 63. *a.* *Voyez* ÉTOILES.

CONSTELLÉES, *figures*, voyez TALISMAN. Baudriers constellés. II. 162. *b.*

CONSTERNATION, dernier degré de la frayeur. On y est jetté par l'attente ou la nouvelle de quelque grand malheur. IV. 60. *b.*

CONSTIPATION, (*Médec.*) causes de cette disposition. IV. 60. *b.* Quels sont les tempéramens les plus sujets à cette incommodité. Elle peut être regardée comme un symptôme de l'affection mélancolique & de l'hystérique. Le mouvement des voitures & du cheval y dispose. La constipation n'est pas toujours maladive. Il faut distinguer la constipation habituelle ou saine, de la constipation contre nature ou maladive, qu'on appelle *échauffement.* Premiers accidens par lesquels elle devient incommodité. Remedes ordinaires à employer. *Ibid.* 61. *a.* Ceux qui transpirent abondamment, ont le ventre sec, & ceux à qui le ventre coule abondamment transpirent peu; cependant on ne peut réparer une de ces excrétions par l'autre. Il ne faut pas confondre la constipation avec la suppression de l'excrétion intestinale, symptôme presque toujours fâcheux. *Ibid. b.* *Voyez* SÉCHERESSE DU VENTRE.

Constipation. Ses différentes causes. IV. 771. *a.* Constipation par échauffement. III. 35. *b.* Celle des femmes enceintes. VII. 963. *a*, *b.* Celle des femmes en couche. VI. 480. *a.* Constipation causée par l'usage du lait. IX. 205. *b.*

CONSTITUANT, (*Jurispr.*) divers sens de ce mot. IV. 61. *b.*

Constituant. Celui qui s'obligeoit par forme de constitut. Rapport & différence entre la fidéjussion & le constitut. Principes que l'on suivoit dans l'ancien droit romain par rapport à cette forme d'obligation. XVII. 764. *b.* 765. *a.*

CONSTITUER. Sens grammatical de ce mot. Son usage en jurisprudence. Constituer en dot. Constituer une rente. Constituer une servitude sur son bien. Constituer procureur *ad lites.* Constituer procureur *ad negotia.* IV. 61. *b.*

Constituer, *se*, XVII. 765. *b.*

CONSTITUT, (*Jurispr.*) espece de contrat chez les Romains. IV. 61. *b.* *Voyez* CONSTITUANT. Constitut parmi nous, est tout autre chose que chez les Romains. Ce que nous entendons par-là. Actes dans lesquels cette clause intervient. Quoique l'on joigne ordinairement les termes de *constitut* & *précaire*, il ne sont pas synonymes. Deux effets que produit cette clause. Conditions requises pour que la possession civile soit transférée par le moyen de la clause de constitut & de précaire. On appose quelquefois cette clause dans les contrats

Coq de bruyere. Comment il appelle ses poules. Description ...

a. Différence entre la coquetterie & la galanterie. XVII. 766. *b.* De la nature des femmes coquettes. ...

de constitution de rentes à prix d'argent ; mais cette clause a peu d'effets. *Ibid.* 62. *a.*

Constitus, voyez sur ce sujet. XVII. 764. *b.*

CONSTITUTION. (*Jurispr.*) *Constitution de dot.* IV. 62. *a.*

Constitutions ecclésiastiques. Ibid. b.

Constitutions générales. Entre les loix de l'église, les conciles œcuméniques sont des constitutions générales. En fait de loix politiques, on peut appeller de ce nom les ordonnances, édits, déclarations qui obligent tous les sujets. IV. 62. *b.*

Constitutions des papes. IV. 718. *a, b.* Constitutions appellées *extravagantes.* VI. 337. *b.*

Constitutions particulieres. IV. 62. *b.*

Constitutions du prince. IV. 62. *b.*

Constitutions des princes. Ordonnances des empereurs romains. III. 577. *b.* IV. 991. *b.* V. 392. *a.* XI. 583. *b.*

Constitutions de Catalogne. XVII. 765. *b.*

Constitution de procureur. IV. 62. *b.*

Constitution de nouveau procureur. IV. 63. *a.*

Constitution de rente. IV. 63. *a.*

Constitution de rente. Promesse de passer contrat de constitution & de payer l'intérêt du principal. XIII. 445. *b.* Emprunt à constitution de rente. V. 597. *b.* Ensaisinement de rentes constituées. 708. *b.*

CONSTITUTION, (*Hist. mod.*) ce terme relativement à l'empire d'Allemagne, a deux significations. 1°. Loix générales qui servent de regle à tout l'empire. 2°. Etat du gouvernement de ce vaste corps. C'est en ce dernier sens qu'on en parle ici. IV. 63. *a.* Voyez aussi *Allemagne.*

Suite des successeurs de Charlemagne à la couronne impériale, jusqu'à Louis, fils d'Arnoul, en qui finit la postérité masculine de ce premier empereur. Il mourut en 912. IV. 63. *a.* Conrad, comte de Franconie, & ensuite Henri, duc de Saxe, surnommé l'*Oiseleur*, possédérent le trône de Germanie, sans prendre le titre d'empereur ; mais depuis Othon I, fils de Henri, les Allemands ont toujours possédé le titre & la couronne impériale.

De l'empereur. L'élection de l'empereur depuis Othon I, se faisoit par tous les grands de l'Allemagne. Qui étoient ces grands. Etat de l'empire depuis cet Othon, jusqu'à Henri IV, après lequel on fit une constitution par laquelle la voie d'élection libre & volontaire fut établie, & la succession s'abolit insensiblement. Les grandes villes avoient quelque part à cette élection, moins par leur voix, que par leur approbation ; mais au milieu du treizieme siecle, les principaux princes s'attribuerent à eux seuls l'élection de l'empereur. Différens lieux où elle s'est faite. Du cortege des électeurs. *Ibid. b.* L'assemblée d'élection presque toujours différée.

Etats de l'empire. I. *College des électeurs.* Corps de l'empire, divisé en trois classes ; les électeurs, les princes, les villes impériales. Du tems où les électeurs se sont attribué le privilege d'élire l'empereur. Cette espece d'usurpation n'eut un état fixe que par la bulle d'or publiée par l'empereur Charles IV. Comment le nombre des électeurs, qui avoit été fixé à sept, fut augmenté jusqu'à neuf. *Ibid.* 64. *a.*

De l'électeur de Mayence. Sa dignité d'archi-chancelier. Son chapitre. Il nomme un vice-chancelier qui réside à Vienne. Pourquoi la ville de Mayence n'a plus été ville impériale. Premier archevêque de Mayence déclaré électeur. De qui l'archevêque reçoit l'investiture pour le temporel. Ses charges & pouvoirs. *Ibid. b.* Lieu de sa résidence.

De l'électeur de Treves. Archi-chancelier pour les Gaules. Son chapitre. Ses privileges. Villes qu'il possede. Premier archevêque de Treves déclaré électeur.

De l'archevêque de Cologne. Sa résidence. Son chapitre. Il est archi-chancelier pour l'Italie. Les princes ecclésiastiques de la maison de Baviere sont en possession de cet électorat, auquel souvent on a joint sur la même tête, d'autres évêchés de conséquence. *Ibid.* 65. *a.*

Du roi de Bohême. Dans les premiers tems ce royaume n'avoit que le titre de duché. La maison d'Autriche le possede aujourd'hui. Du duché de Silésie. Du comté de Lusace. Du marquisat de Moravie. Les droits du roi de Bohême dans l'empire augmentés depuis 1708.

De l'électeur de Saxe. Tems où la maison de Saxe fut investie du duché électoral. Jean Fréderic mis au ban de l'empire par Charles-Quint, & la dignité électorale donnée à son cousin le prince Maurice. Religion reçue dans l'électorat. Celle de l'électeur. Privileges de ce prince. Etats qu'il possede comme électeur. *Ibid. b.*

De l'électeur de Baviere. Depuis quel tems la branche cadette de la maison palatine possede l'électorat. Ancienneté de cette maison. Elle a produit des rois & des empereurs. Comment la branche aînée, ou Rodolphine de Baviere, fut privée du droit alternatif qu'elle avoit à l'électorat avec la branche cadette, ou Guillelmine. Grands hommes que ces deux branches ont produits. *Ibid.* 66. *a.*

De l'électeur de Brandebourg. Cette maison, quoiqu'ancienne, n'est parvenue au point de grandeur où nous la voyons, que peu-à-peu. Ses grands domaines. Comment la justice est rendue dans ses états. Religion de l'électeur. Branches de cette maison. Berlin, séjour de l'électeur.

De l'électeur Palatin. Sa religion. Celle de l'électorat. Grands hommes qui ont appartenu à cette branche de la maison palatine. Voyez PALATIN.

De l'électeur de Hannovre. Zele de cette maison pour les intérêts de la maison d'Autriche. Son origine. Comment elle s'est distinguée dans l'empire. *Ibid. b.* George I, deuxieme électeur de Hannovre, parvenu au trône d'Angleterre, *&c.*

Autres titres & charges héréditaires, qu'on nomme *charges de l'empire*, possédés par les électeurs. La plupart de ces offices tiennent quelque chose de l'ancienne domesticité des seigneurs qui étoient auprès des empereurs de la race de Charlemagne. Pourquoi l'on qualifie ces charges des électeurs du titre d'*archi-chancelier*, *archi-échanson*, &c. *Ibid.* 67. *a.* Comment les électeurs sont remplacés, lorsqu'ils ne peuvent assister aux cérémonies impériales. A qui appartient le *vicariat* de l'empire. Pouvoirs attachés à ce vicariat. Prétentions mutuelles à cette dignité de la part de l'électeur Palatin & de celui de Baviere.

II. *Des princes de l'empire*, divisés en ecclésiastiques & en séculiers, de même que les électeurs. Détails sur chacun d'eux. *Ibid.* 67. *b.* L'archevêque de Saltzbourg ; Bamberg, premier évêque de l'empire ; l'évêque de Wirtzbourg, duc de Franconie. Cérémonie ridicule qu'il faut souffrir pour entrer dans son chapitre. L'évêque de Worms : celui de Spire. L'évêque d'Augsbourg : celui de Constance. L'évêque de Paderborn. *Ibid.* 68. *a.* L'évêque de Hildesheim. L'évêque de Ratisbonne. L'évêque d'Osnabruk. L'évêque de Munster. Ceux d'Aichstet & de Strasbourg. Celui de Liege. *Ibid. b.* Les évêques de Frisinghe & de Passau dans le cercle de Baviere. Ceux de Bâle, de Coire, de Trente, de Brixen. L'évêque de Lubeck. Autres principautés ecclésiastiques qui sont aujourd'hui sécularisées, & possédées par divers électeurs & autres princes de l'empire. Etats qui, quoique qualifiés de princes de l'empire, n'ont plus ni voix ni séance. Il faut compter, parmi les princes ecclésiastiques, le grand-maître de l'ordre teutonique, le grand-prieur de Malthe. L'abbé de Fulde. *Ibid.* 69. *a.* Autres abbés de l'empire. Les autres prélats, aussi bien que les abbesses, représentés par leurs députés, n'ont qu'une voix unis ensemble. Les princes séculiers n'ont séance qu'après les ecclésiastiques. Quels ils sont. Les comtes immédiats de l'empire divisés en quatre classes.

III. *Des villes impériales.* Elles se divisent en deux bancs ; celui du Rhin & celui de Souabe. Toutes n'ont pas le même crédit. Observations sur la voix de ces villes.

Des cercles de l'empire. Outre les dietes ou assemblées générales, il s'en tient encore de particulieres dans les cercles. Ce que sont ces cercles. Comment ils ont été établis. Chaque cercle a ses directeurs & un colonel. Leurs fonctions. Taxe imposée aux états de chaque cercle. Enumération des cercles & des états que chacun d'eux contient. *Ibid. b.* Cercle d'Autriche. Celui de Baviere. Celui de Souabe. Celui de Franconie. Celui de haute-Saxe. *Ibid.* 70. *a.* Celui de basse-Saxe. Celui de Westphalie. Le cercle électoral & du bas-Rhin. Celui du haut-Rhin. *Ibid. b.* Le cercle de Bourgogne est aujourd'hui indépendant de l'empire.

Des loix de l'empire. Elles se divisent en deux classes ; les loix qui regardent les états du corps germanique en général ; celles qui regardent les affaires des particuliers.

1°. De la bulle d'or, qui est la premiere des loix générales de l'empire, publiée en 1356 par Charles IV. But de cette loi. Contraventions qui y ont été faites.

2°. Des capitulations impériales : leur origine. Nature de cette loi. *Ibid. b.*

3°. Troisieme loi, celle de la paix publique, connue sous le nom de *paix profane*, *civile* ou *publique*. Son origine. Son renouvellement par Maximilien I, *&c.*

4°. Quatrieme loi, appellée *paix religieuse*. Origine & but de cette convention, qui se fit à Passau en 1552. Cession de évêchés de Metz, Toul & Verdun, à Henri II, roi de France.

5°. Cinquieme loi, le traité de Westphalie en 1648, par lequel on rétablit la liberté du corps germanique. *Ibid. b.* Autres traités par lesquels cette liberté a depuis été confirmée.

6°. Les dernieres loix sont les recès de l'empire.

On n'a pas parlé ici de plusieurs loix anciennes, parce qu'elles servent moins pour le droit public de l'empire, que pour son histoire.

Observations sur la *seconde classe* des loix germaniques, celles qui regardent les affaires des particuliers.

Peines imposées aux membres de l'empire. A qui appartient le droit de condamner au ban de l'empire. Deux exemples notables de ce ban. *Ibid.* 72. *a.* De la déposition de l'empereur. Exemples dans la personne d'Adolfe de Nassau en 1298, & dans celle de Wenceslas, fils de Charles IV.

genres. Les *moules.* Description & division en deux genres.

lesquels les prêtres des Hébreux annonçoient le jubilé. Etym.

Constitutions apostoliques. Recueil de réglemens attribués aux apôtres, qu'on suppose avoir été fait par S. Clément. Ce qu'elles contiennent. La plupart des savans conviennent qu'elles sont supposées ; mais M. Wisthon s'est déclaré contre ce sentiment universel. Raison très-forte contre l'opinion de ce savant. IV. 72. *a.* *Voyez* CLÉMENTINES.

CONSTITUTION, (*Physiolog.*) différence entre le tempérament & la constitution. Cause de la différence de constitution. VI. 670. *b.*

CONSTRICTION, (*Médec.*) rigidité des fibres, cause de maladie. III. 389. *b.* V. 876. *a*, *b.* Voyez aussi *Rigidité*, *Astriction*, *Distension*, *Extension*, *Resserrement.*

CONSTRUCTION, (*Gramm.*) construction vicieuse ; construction louche ; construction pleine. Différence entre la construction & la syntaxe. Il y a en toute langue trois sortes de constructions. La construction nécessaire, significative, ou énonciative, celle par laquelle seule les mots font un sens. IV. 73. *a.* La construction figurée. La construction usuelle.

I. De la premiere appellée *nécessaire* & *simple.* Pour bien comprendre ce qu'on entend par-là, il faut observer soigneusement la différence qu'il y a entre concevoir un sens total, & l'énoncer ensuite par la parole. Chaque acte particulier de la faculté de penser est excité en nous en un instant, sans division, & par une simple affection intérieure de nous-mêmes. La pensée tant qu'elle n'est que dans notre esprit, n'a besoin ni de bouche ni de langue, ni du son des syllabes. Mais dès qu'il s'agit de faire connoître aux hommes nos pensées, nous ne pouvons le faire qu'en leur donnant, pour ainsi dire, de l'étendue & des parties, ou par des sons ou par des signes qui les représentent. *Ibid. b.* Ces parties deviennent ensuite l'original des signes dont nous nous servons dans l'usage de la parole..... Les mots deviennent en même tems l'instrument & le signe de la division de la pensée. Comment les enfans apprennent les sons & la valeur des mots, l'analyse qu'ils doivent faire de la pensée qu'ils veulent énoncer, *&c.* Dans toutes les langues, il n'y a qu'une même maniere nécessaire pour former un sens avec les mots ; c'est l'ordre successif des relations qui se trouvent entr'eux, *&c. Ibid.* 74. *a.* Cette maniere d'énoncer les mots successivement, selon l'ordre de la modification que le mot qui suit donne à celui qui le précede, est devenue notre modele invariable. Sans elle leur ensemble ne forme aucun sens dans notre esprit. Pourquoi la construction simple est aussi appellée *naturelle.* Cet ordre est le plus propre à faire appercevoir les parties que la nécessité de l'élocution nous fait donner à la pensée, & leurs rapports entr'elles. Le premier devoir de celui qui parle est de respecter les regles de la construction simple. *Ibid. b.* L'ordre de cette construction est uniforme en toute langue ; nouvelle raison de l'appeller naturel. Enfin on l'appelle ainsi, parce qu'il suit la nature, & qu'il énonce les mots selon l'état où l'esprit conçoit les choses, qui est ou en allant de la cause à l'effet, ou de l'effet à la cause ; mais en commençant toujours par nommer le sujet, & en disant ensuite ou qu'il est, ou qu'il fait, ou qu'il souffre, ou qu'il a. La construction simple ne sépare jamais l'adjectif du substantif. *Ibid.* 75. *a.* Lorsque les mots essentiels à la proposition ont des modificatifs, la construction simple les place à la suite des mots qu'ils modifient. Les circonstances dont le sens tombe sur toute la proposition, peuvent être placées au commencement ou à la fin. Les liaisons des différentes parties du discours, *&c.* doivent précéder le sujet de la proposition où elles se trouvent. Par la même raison, le relatif *qui*, *que*, *dont*, précede tous les mots de la proposition à laquelle il appartient. Trois regles à suivre pour s'exprimer selon la construction simple. *Ibid. b.*

II. *De la construction figurée.* Pourquoi l'ordre successif des rapports des mots n'est pas toujours suivi dans l'exécution de la parole. Ce n'est alors que par l'analogie que nous concevons ce qu'on nous dit. Pourquoi cette construction est appellée *figurée.* Exemples. *Ibid.* 76. *a.* La construction simple comparée au droit commun, & la construction figurée au droit privilégié. Le grammairien philosophe doit faire voir que malgré le masque d'anomalie que portent les phrases de la construction figurée, elles sont pourtant analogues à la construction simple. Six sortes de figures qui sont en usage dans la construction figurée. 1°. *L'ellipse.* Phrases elliptiques en latin. La langue latine est, pour ainsi dire, toute elliptique. Pourquoi les sous-entendus sont moins fréquentes en françois que dans les langues qui ont des cas. *Ibid. b.* Divers exemples d'ellipses en françois. *Ibid.* 77. *a.* Façons de parler où il y a syllepse & ellipse. L'empressement que nous avons à énoncer notre pensée, & à savoir celle de ceux qui nous parlent, est la cause de plusieurs de ces suppressions. Ellipse renfermée dans l'expression latine, *multis ante annis*, & dans celle-ci, *pœnitet me peccati. Ibid. b.* Le sens de la période entiere fait souvent entendre le mot qui est sous-entendu. Exemples d'une sorte d'ellipse appellée *zeugma*, qui signifie connexion, assemblage, figure soufferte en latin, mais à l'égard de laquelle la langue françoise est plus difficile. 2°. La seconde sorte de figure est le contraire de l'ellipse, c'est lorsqu'il y a dans la phrase quelque mot superflu qui pourroit en être retranché, sans rien faire perdre du sens, on l'appelle *pléonasme.* Exemples. *Ibid.* 78. *a.* Comment le pléonasme peut devenir un vice. 3°. La troisieme sorte de figure est la *syllepse* ou *synthese*, par laquelle les mots sont construits selon la pensée & la chose, plutôt que selon la lettre & la forme grammaticale. Exemples. 4°. *L'hyperbate*, c'est-à-dire, confusion, mêlange de mots. Exemple, *saxa vocant Itali mediis quæ in fluctibus aras.* Cette figure étoit en quelque sorte naturelle au latin. *Ibid. b.* Nous ne saurions faire usage de cette figure, que lorsque le rapport des corrélatifs n'est pas difficile à appercevoir. On ne peut dire qu'il y a inversion, que lorsque la construction simple n'est pas observée. Exemples d'inversions en françois. Comme on ne parle que pour être entendu, les inversions même doivent servir à la clarté, & non obscurcir le discours. *Ibid.* 79. *a.* 5°. La cinquieme sorte de figure, c'est l'imitation de quelque façon de parler d'une langue étrangere, ou même de celle qu'on parle. Hellenismes observés dans les auteurs latins. L'imitation a donné lieu à plusieurs façons de parler qui ne sont que des formules que l'usage a consacrées. Exemple. 6°. *L'attraction.* Explication de cette figure. Exemples. *Ibid. b.*

III. *De la construction usuelle.* Elle est composée des deux précédentes. Réflexions sur chacune des trois constructions dont on a parlé. 1°. Sur la construction simple. Elle est le fondement de toute énonciation. *Ibid.* 80. *a.* Mais il ne faut pas croire que ce soit par cette maniere simple que quelque langue ait jamais été formée. Rien de plus irrégulier qu'une langue qui se forme ou qui se perd. Une espece de métaphysique d'instinct & de sentiment a présidé à la formation des langues ; sur quoi les grammairiens ont fait ensuite leurs observations. 2°. De la construction figurée. 3°. De la construction usuelle. Toute phrase de la construction usuelle peut être énoncée selon l'ordre de la construction simple. Une construction figurée peut être ou n'être pas élégante. Elle est défectueuse quand elle n'est pas autorisée par l'usage. C'est à la construction simple qu'elle doit pouvoir être ramenée. *Ibid. b.* Et c'est sur ce principe qu'est fondé l'usage adopté dans les écoles, de faire faire la construction, & en général la méthode usitée par ceux qui enseignent les arts libéraux, de mener les jeunes éleves du simple & du facile, à ce qu'il y a de plus sublime dans l'art.

Du discours considéré grammaticalement, & des parties qui le composent. Ces mots dont l'assemblage forme un sens sont, ou le signe d'un jugement, ou l'expression d'un simple regard de l'esprit, qui considere un objet avec telle ou telle modification. Ce qu'on entend par *juger.* Toutes les propositions exprimées par le mode indicatif énoncent autant de jugemens. *Ibid.* 81. *a.* Différence essentielle entre les propositions : les unes énoncent des jugemens ; les autres n'entrent dans le discours que pour y énoncer certaines vues de l'esprit, & peuvent être appellées simplement *énonciations.* Les unes & les autres sont quelquefois appellées *phrases.* Ce mot *phrase* se dit plus particuliérement d'un tour d'expressions, entant que les mots y sont construits d'une maniere particuliere.

Des parties de la proposition & de l'énonciation. La proposition a deux parties, le sujet & l'attribut. L'attribut contient essentiellement le verbe. Quatre sortes de sujets. Le sujet simple. Le sujet multiple. *Ibid. b.* Le sujet complexe : l'attribut peut aussi être complexe. La quatrieme sorte est un sujet énoncé par plusieurs mots qui forment un sens total, & qui sont équivalens à un nom. Exemples. *Ibid.* 82. *a.* Remarques, 1°. que dans ces sortes de sujets il n'y a point de sujet personnel que l'on puisse séparer des autres mots. 2°. Que l'on n'a recours à plusieurs mots pour énoncer un sens total, que parce qu'on ne trouve pas dans la langue un nom substantif destiné à l'exprimer.

Autres sortes de propositions à distinguer pour bien faire la construction.

II. Proposition absolue ou complette. Proposition relative ou partielle. (Observations sur cette distinction des propositions en absolues & en relatives. XIV. 55. *a.*) L'assemblage de différentes propositions liées entr'elles est appellée *période.*

De la période. Définition. Il y a dans une période autant de propositions qu'il y a de verbes, sur-tout à quelque mode fini ; *Ibid. b.* car l'infinitif est souvent pris pour un nom, & lors même qu'il est verbe, il forme un sens partiel avec un nom, & ce sens est exprimé par une énonciation qui est ou le sujet d'une proposition logique, ou le terme de l'action d'un verbe, ce qui est très-ordinaire en latin. Exemples (*Voyez* quelques observations sur ce sujet. VIII 705. *b.*). Il y a des propositions ou énonciations qui ne servent qu'à expliquer ou à déterminer un mot d'une proposition précédente. Ce qu'on entend par membre de la période, incise, style coupé. *Ibid.* 83. *a.*

III. *Proposition explicative ; proposition déterminative.* Différence

de la Mecque. Famille à qui cette prérogative appartient. A

fougue. Perroquet de fougue. IV. 201 *a.* Funins du grand mât.

rence entre l'une & l'autre. Exemples qui font sentir cette différence. Ces énonciations ou propositions qui ne sont qu'explicatives ou déterminatives, sont communément liées aux mots qu'elles expliquent ou déterminent, par *qui*, ou par *que*, ou par *don*, *duquel*, &c.

IV. *Proposition principale ; proposition incidente.* Explication. Exemples. *Ibid. b.*

V. *Proposition explicite ; proposition implicite ou elliptique.* Ces dernieres sont fort en usage dans les devises & dans les proverbes. Les mots énoncés doivent être présentés dans la forme qu'ils le seroient, si la proposition étoit explicite. Inscription qu'on lit sur le rideau de la comédie italienne, servant d'exemple de proposition implicite. De la devise : l'ame de la devise est une proposition de même espece. Exemple tiré du *nec pluribus impar*, appliqué à Louis XIV. *Ibid.* 84. *a.*

VI. *Proposition considérée grammaticalement : proposition considérée logiquement. Ibid. b.* Table des divers noms que l'on donne aux propositions, aux sujets & aux attributs. *Ibid.* 85. *a.*

Des propositions composées selon les logiciens : définition. Différentes especes de ces propositions ; disjonctives, conditionnelles, causales, adversatives ou discrétives, *&c. Ibid. b.*

Deux rapports généraux entre les mots dans la construction. I. Rapport d'*identité.* C'est le fondement de l'accord de l'adjectif avec son substantif, & du verbe avec le sujet. II. Rapport de *détermination.* Le service des mots ne consiste qu'à énoncer une idée, & à faire connoitre le rapport d'une idée avec une autre idée. Ainsi dans cette phrase *lumen solis*, la terminaison de *solis* détermine *lumen* à ne signifier alors que la lumiere du soleil. La détermination qui se fait en latin par la terminaison de l'accusatif, se marque en françois par la place du mot, *&c.* Les autres déterminations ne se font aujourd'hui que par le secours des prépositions : elles se faisoient autrefois par la seule position du mot. *Ibid.* 86. *a.* La syntaxe d'une langue ne consiste que dans les signes de ces différentes déterminations. Quand on connoît bien l'usage de ces signes, on sait la syntaxe de la langue. Un mot doit être suivi d'un ou de plusieurs mots déterminans, toutes les fois que par lui-même, il ne fait qu'une partie de l'analyse d'un sens particulier. Exemple de phrases dans lesquelles le sens est déterminé par une préposition & son complément. Autre exemple dans lequel le verbe est déterminé par rapport à la personne & à la chose. Parmi les déterminations, il y en a de nécessaires & d'autres qui n'influent en rien à l'essence de la proposition grammaticale. Un nom substantif ne peut déterminer que trois sortes de mots, savoir un autre nom, un verbe, une préposition. *Ibid. b.* 1°. Lorsqu'un nom substantif en détermine un autre, le substantif déterminant se met au génitif en latin ; & en françois ce rapport se marque par la préposition *de*, &c. 2°. Quand un nom détermine un verbe, il faut suivre l'usage établi dans une langue pour marquer cette détermination, *&c.* 3°. Une préposition ne détermine qu'un nom substantif ou un mot pris substantivement.

Autres remarques pour bien faire la construction. 1°. On doit lire entiérement toute la période qu'on veut construire. 2°. Dans les propositions absolues, il faut toujours commencer par le sujet de la proposition. 3°. Dans les propositions relatives, on commence par les adverbes conjonctifs qui les rendent relatives. 4°. Divisez la proposition en sujet & en attribut. *Ibid.* 87. *a.* S'il y a quelque adjoint ou incise, placez-le au commencement ou à la fin de la proposition. Exemple. Comment il faut conduire les jeunes gens pour les accoutumer à faire la construction. *Ibid. b.* Les principes métaphysiques de la construction sont les mêmes dans toutes les langues. L'auteur en fait ici l'application sur l'idille de madame Deshoulieres, intitulé *les moutons. Ibid.* 88. *a. &c.* Pourquoi les raisonnemens métaphysiques sont indispensables dans la matiere qu'on vient de traiter. *Ibid.* 92. *a.*

Construction, deux sortes de constructions ; l'une analytique, & l'autre usuelle. VII. 844. *b.* Le sens est la principale regle de la construction. III. 632. *a.* De la maniere de faire la construction. 822. *a.* Importance de la bien faire. 823. *b.* En quel cas & jusqu'à quel point il est permis de transposer les mots dans notre langue. IV. 695. *b.* Diverses réflexions sur la construction à l'article *Inversion.* VIII. 852. *b. &c.* Observations sur les mots supplées dans la construction analytique pour la plénitude du sens. XV. 671. *b. &c.* Tour irrégulier, mais élégant dans la construction. XVI. 463. *a, b.* Figures de construction. VI. 768. *a, b; &c.* Comment un dictionnaire doit traiter de la construction des mots. IV. 960. *b.* Observations sur la construction dans la langue hébraïque. VIII. 90. *b.* 91. *a.* Remarques sur l'article *Construction* de l'Encyclopédie.

Construction, (*Géométrie*) ce mot exprime les opérations qu'il faut faire pour exécuter la solution d'un problème. Ce mot se dit aussi des lignes qu'on tire pour parvenir à la solution d'un problème, ou pour démontrer quelque proposition. Construction d'une équation. Méthode pour construire une équation du premier degré. Neuf exemples. IV. 92. *b.* Méthode pour construire les équations du second degré ; celles du troisieme degré. La méthode pour ces dernieres peut s'appliquer généralement aux degrés plus élevés à l'infini, & elle est aussi commode & aussi simple qu'aucune autre. *Ibid.* 93. *a.* En général la méthode de résoudre les équations du troisieme & du quatrieme degré, consiste à y employer deux sections coniques, qui doivent être les plus simples qu'il se puisse. C'est pourquoi on construit toutes ces équations par le moyen du cercle & de la parabole. Exposition de cette méthode. Par où l'on voit que pour construire une équation du troisieme degré, il faut d'abord en la multipliant par x, la changer en une du quatrieme. Comment se construisent les équations de degrés plus composés. *Ibid. b.*

Construction, différence entre les constructions géométriques & les constructions méchaniques. VII. 639. *b.*

Construction, (*Marine*) l'art de bâtir des vaisseaux. Indication des meilleurs ouvrages, où sont développés les principes généraux de la construction, & les méthodes particulieres pour construire différentes sortes de bâtimens. Le premier objet qui se présente dans la construction des vaisseaux, c'est la grandeur & la proportion qu'on veut donner au bâtiment. Ordonnance de Louis XIV qui regle cet objet. Mais les proportions établies par cette ordonnance, ne sont plus suivies aujourd'hui. Maniere de déterminer la longueur d'un vaisseau, IV. 94. *a.* la longueur des sabords, & leur distance. Ensuite il en faut fixer la largeur au maître-bau ; ce qui varie suivant les différentes méthodes dont on rapporte ici quelques exemples. *Ibid. b.* Proportions à observer pour le creux du vaisseau. *Ibid.* 95. *a.* Ces trois dimensions étant réglées, il s'agit de fixer les proportions des différentes pieces qui entrent dans la construction. Ouvrage à consulter là-dessus. Devis d'un vaisseau où les proportions des membres & des principales parties sont fixées, avec l'ordre dans lequel on les travaille & on les met en place. Devis d'un vaisseau du premier rang, de 155 pieds de long. *Ibid. b. &c.* Ordre que l'on suit pour disposer & placer chaque partie. *Ibid.* 98. *b.* Tout ce qu'on trouve dans cet article ne regardant que le corps du vaisseau, ce qui regarde les voiles & les cordages est traité aux mots *Mâts*, *Voiles*, *Cordages*, *Navire.*

Constructions, inspecteurs des. VIII. 493. *a.*

CONSUALES, (*Hist. anc. Myth.*) fêtes à l'honneur du dieu Consus, c'est-à-dire, Neptune. Evandre institua le premier cette fête, mais Romulus la rétablit sous le nom de *Consus.* Ce fut dans les jeux consuales qu'il fit l'enlevement des Sabines. Ces jeux étoient du nombre de ceux que les Romains appelloient sacrés. Ce qui se pratiquoit ces jours-là. En quel tems de l'année on les célébroit. IV. 100. *a.* *Voyez* Hippocraties.

CONSUARANI, (*Géogr.*) peuples Gaulois. *Suppl.* IV. 9. *a.*

CONSUBSTANTIATEURS, (*Théolog.*) en quel sens M. Pelisson emploie ce terme, lorsqu'il prétend qu'après le concile de Nicée les anciens appellerent les catholiques *homoousiens*, c'est-à-dire, selon lui, les consubstantiateurs. IV. 100. *b.*

CONSUBSTANTIATION, (*Théol.*) croyance des luthériens sur la présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. *Voyez* Impanation. Comment Luther expliquoit à cet égard sa doctrine. D'abord il permettoit l'une & l'autre opinion, de la transubstantiation & de la consubstantiation, mais ensuite il nia ouvertement la premiere. La consubstantiation réfutée par les défenseurs du sens figuré & des catholiques. IV. 100. *b.*

CONSUBSTANTIEL, (*Théol.*) Coëssentiel, les orthodoxes croient le fils de Dieu consubstantiel, à son pere. Pourquoi le terme ὁμοούσιος, consubstantiel, fut adopté dans le concile de Nicée. Doctrine des Ariens, & leurs efforts contre les orthodoxes. Le concile de Nicée accusé d'avoir innové dans la doctrine, en admettant une expression dont le concile d'Antioche avoit aboli l'usage. Pourquoi ce mot avoit été condamné par ce concile. IV. 101. *a.*

CONSUL, (*Hist. anc.*) tems où commença cette dignité à Rome. Premiers consuls. IV. 101. *a.* Qui fut le président des premiers comices romains. Le nom de consul étoit propre à rappeller à ce premier magistrat son devoir & les limites de sa charge. Quelles étoient ces limites. Comment cette autorité fut de tems en tems interrompue. Qui fut le dernier consul & en quel tems finit le consulat. Cette dignité avilie sous les empereurs. De l'élection des consuls dans les tems de la république. En quel tems de l'année se faisoit la désignation. Ce qui se pratiquoit le jour que les désignés entroient en charge. *Ibid. b.* Dans quel ordre de la république se prenoient les consuls. De l'âge requis pour le consulat. Charge qu'il falloit avoir exercée auparavant. Intervalle entre les deux consulats. Marques de la dignité consulaire. Pouvoir du consulat. *Ibid.* 102. *a.* Comment chaque consul

petites. 2°. Les poulies mouflées ou multiples ne peuvent

Cordes. (*Relieur*) IV. 211. *b.*

chercha à fixer la mémoire de son consulat par quelque chose d'important. Source de la splendeur & de la puissance de la république. Cérémonie qui se pratiquoit lorsque le consul sortoit de charge. Dignités qu'on remplissoit ordinairement après le consulat. Consuls honoraires sous Jules César & ses successeurs. Consul appellé *major. Ibid. b.* Consul appellé *ordinarius.* Consul *suffectus.* Vingt-cinq consuls dans la même année sous l'empereur Commode. *Ibid.* 103. *a.*

Consul, comices où l'on élisoit les consuls. III. 680. *b.* Principale autorité des consuls dans le sénat. XIII. 798. *a.* Présens que ceux qui étoient devenus consuls faisoient à leurs amis. XV. 482. *a.* Gardes du consul. VII. 482. *b.* Son logement dans le camp. IX. 635. *a.* Robe des consuls. XIV. 309. *b.* XVI. 502. *a.* Bâtons des consuls. XIV. 797. *b.*

CONSUL, (*Jurispr.*) titre commun à plusieurs sortes d'officiers de justice. IV. 103. *a.*

Consuls des communautés d'arts & métiers. IV. 103. *a.*

Consuls des marchands. On trouve dans l'antiquité des vestiges de semblables jurisdictions. Exemples tirés des Grecs & des Romains. En France, les marchands & gens de métiers n'ont eu pendant long-tems d'autres juges que les juges ordinaires. Prévôt établi sur la premiere confrairie de marchands qui s'est formée à Paris. IV. 103. *a, b.* Droit & autorité des jurés & gardes des communautés de marchands & des arts & métiers. Les conservateurs des foires n'avoient droit de connoître que des privileges des foires. Quelle est la plus ancienne des jurisdictions consulaires. Ce qui donna lieu à l'établissement de la chambre de commerce de Paris en 1563. Autres villes où de semblables jurisdictions furent instituées. Leur nombre diminué ensuite. Toutes ces justices consulaires sont royales & réglées à l'instar de celle de Paris. Comment est composé celle-ci. *Ibid. b.* Noms que prennent les consuls de Toulouse, de Rouen, de Bourges. Jurisdiction consulaire de Lyon, robe des consuls. Officiers de ces jurisdictions. Par qui se fit la premiere élection des juge & consuls à Paris. Durée de leur charge. Comment se fait l'élection annuelle. Qualités nécessaires pour être juge & consul. D'où est tiré le juge. Les consuls ne peuvent être du même commerce que le juge. Serment que prêtent les élus. Autres maximes relatives au juge & aux consuls. *Ibid.* 104. *a.* Du lieu & des jours d'audience des consuls de Paris. Comment s'exerce leur justice. Matieres de leur compétence. *Ibid. b.* De l'exécution des sentences des consuls, & de l'appel de ces sentences. Liste des soixante-sept jurisdictions consulaires établies dans le royaume avec la date de leur création. *Ibid.* 105. *b.* Ouvrages à consulter sur cette matiere.

CONSULS *des Marchands.* Observations critiques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 569. *a.*

CONSULS *françois* dans les pays étrangers. IV. 105. *b.* Leurs fonctions. Âge qu'il faut avoir pour les exercer. Serment & enregistrement des provisions de ceux qui sont nommés consuls. Comment ils se font reconnoître dans le lieu de leur consulat. Ce qu'ils doivent faire, lorsqu'il s'agit d'affaires générales du commerce & de la nation. Objets qu'embrasse leur jurisdiction. De l'exécution de leurs jugemens. Autres pouvoirs du consul. De l'appel de ses jugemens. Des différends du consul avec les négocians du lieu. Vice-consul dans quelques endroits. Chancelier du consul. Ses autres officiers. *Ibid.* 106. Etat des consulats en France, en Espagne, Italie, Portugal, dans le Nord, & dans les échelles du Levant & de Barbarie. Ce que font les consuls quand la France est en guerre avec les puissances chez lesquelles ils sont établis. Consul françois autrefois en Hollande. Consuls des autres puissances européennes dans les mêmes lieux où sont établis les François. *Ibid. b.*

CONSULS des villes & bourgs, officiers municipaux, *&c.* Pourquoi ils sont appellés *consuls.* IV. 106. *b.*

Consul. Chancelier des consuls. III. 92. *b.* Notaire des bayle & consuls du Languedoc. XI. 240. *a.* Procureur des consuls. XIII. 419. *a.* Scel des consuls. XIV. 750. *a.* Vice-consul. XVII. 235. *b.* Les consuls sont juges municipaux. IX. 14. *a.*

CONSULAIRE, (*Hist. anc.*) homme consulaire. IV. 107. *a.*

Consulaire. Armée consulaire. X. 506. *b.* Comices consulaires. III. 680. *b.* Fastes consulaires. VI. 420. *b.* Médailles consulaires. X. 255. *a.* Province consulaire. XIII. 519. *b.* Robe consulaire. XIV. 309. *b.*

CONSULAIRE, (*Jurispr.*) divers substantifs auxquels cet adjectif se trouve joint: billets, charges, condamnation, corps, délibération, dette, droit, élection, goutte, hôtel, jurisdiction, jugement, IV. 107. *a.* justice, livrée, maison, manteaux, matieres, ornemens, robe, sentence. *Ibid. b.*

Consulaire. Dette consulaire. IV. 905. *b.* Droit consulaire. V. 123. *b.* Jurisdiction consulaire. IX. 75. *a.* Tutele consulaire. XVI. 764. *a.*

CONSULAT. Efforts des Plébeïens pour obtenir le droit de parvenir au consulat. XVI. 628. *b.* 629. *a.*

Consulat, clercs du, III. 524. *b.*

CONSULTATION, (*Jurispr.*) consultations des Avocats. Elles ont beaucoup de rapport avec les décisions des jurisconsultes chez les Romains. Les avocats ont seuls caractere pour donner des consultations authentiques. Divers cas où il faut être muni de consultations d'avocats. IV. 107. *b.* Il n'y avoit autrefois que les anciens avocats qui eussent droit de donner des consultations. Les ordonnances qui requierent une consultation, veulent qu'elle soit signée de deux anciens avocats. En quelle forme les consultations se donnent. Avant de s'embarquer dans une affaire, il est bon de commencer par consulter. Caractere que devroit avoir celui que l'on consulte. On examine s'il vaut mieux consulter plusieurs personnes séparément ou réunies. *Ibid.* 108. *a.* Rédacteur de la consultation faite entre plusieurs avocats. Les consultations sont mises le plus souvent à la suite du mémoire à consulter. Lorsqu'elles en sont séparées, il est à propos d'y faire mention des pieces qui ont été communiquées. Il seroit bon d'y désigner de quelle part on a été consulté. Les consultations ne doivent avoir pour but que la justice & la vérité. Le consultant doit appuyer son avis de toutes les raisons & autorités utiles. Ce qu'on appelle *le pilier* des consultations. Chambres des consultations. Des consultations de charité. Tems & lieu où elles se donnent. Celles qui ont été fondées à Nancy. Consultation, droit qu'on paie à un procureur. Consultation, délibération, arrêt du parlement. *Ibid. b.*

Consultations des anciens jurisconsultes romains. IX. 70. *b.* Chambre des consultations. III. 50. *b.*

CONSULTATION, (*Médecine*) médecins appellés *consultans.* Ouvrage à lire pour s'instruire de tout ce qui regarde la consultation. IV. 109. *a.*

CONSUMER, *consommer*, (*Synon.*) différens usages de ces mots. *Suppl.* II. 569. *a.*

CONTACT, (*Physiq.*) les corps capables du plus grand contact, sont ceux qui adherent le plus fortement. IV. 109. *b.*

Contact, *angle de*, I. 462. *b. Suppl.* I. 427. *b.* Point de contact. I. 845. *b.*

CONTACT, (*Médec.*) une des causes externes de quelques maladies très-fâcheuses. Quatre especes de contact qui peuvent produire des maladies. Plusieurs sont persuadés que le virus vérolique ne fait point d'impression sur les parties du corps qui sont revêtues de la peau toute entiere. Cependant cette opinion devient très-douteuse par quelques attestations contraires. L'auteur rapporte ici deux exemples sur ce sujet. Comment le simple attouchement extérieur peut communiquer le virus vérolique. IV. 109. *b.*

CONTAGION, (*Médec.*) comment les maladies contagieuses se communiquent, *voyez* CONTACT. Les myasmes ou semences morbifiques sont plus ou moins légers, plus ou moins mobiles, selon l'espece de maladie contagieuse, à laquelle ils appartiennent. Caracteres de ceux de différentes maladies. Rien n'est peut-être moins décidé que l'existence ou la non-existence de la contagion des maladies pestilentielles, *&c.* Difficulté d'expliquer, selon la doctrine regnante, la contagion bien avérée de certaines maladies. Vaut-il mieux laisser une lacune dans la théorie pathologique en s'abstenant de prononcer à cet égard, ou recourir à cet ordre de causes que Vanhelmont désignoit sous les noms de lumieres, d'idées irradiées, de semences incorporelles, de gas, *&c.*? C'est la question que l'auteur examine. IV. 110. *a.* Opinion de M. Cheyne, sur les principes de contagion. Les semences morbifiques n'operent pas indistinctement sur tous les sujets, mais seulement sur ceux qui sont disposés de leur côté d'une maniere propre à recevoir l'impression du venin. Moyens de se garantir des impressions du myasme, *voyez* PRÉSERVATIF. Secours proposés contre chaque différent myasme. *Ibid. b. Voyez* RAGE, VÉROLE, PESTE, DYSSENTERIE.

Contagion. Principe contagieux ou myasme. X. 484. *b.* 485. *a.* Différence entre épidémie & contagion. V. 788. *b.* Cause de la contagion des maladies. *Suppl.* I. 63. *b. Suppl.* III. 734. *a.*

CONTE, (*Belles-Lettr.*) différence entre le conte & la fable. La Fontaine excelle dans les deux genres. IV. 111. *a.*

Conte. Anciens contes connus sous le nom de *fabliaux.* VI. 349. *b.* Contes des Fées. 464. *a.*

CONTE, *Fable*, *Roman*, (*Gramm.*) différence entre ces mots. IV. 111. *a.*

CONTE, (*Littér. Poës.*) le conte est à la comédie ce que l'épopée est à la tragédie. Pourquoi il est de l'essence du conte qu'il soit court. *Suppl.* II. 569. *a.* Regles à observer dans cette sorte d'ouvrage. Observations sur les auteurs & les poëtes qui se sont distingués dans ce genre. Marot, la Fontaine, le Tasse, Boccace, Rabelais, *Ibid. b.* Voltaire, Hamilton. *Ibid.* 570. *a.*

CONTE, (*Antoine le*) sa patrie, ses ouvrages. IV. 712. *b.* 719. *b.* XI. 274. *a.*

CONTEMPLATION, (*Théolog.*) regard simple & amoureux sur Dieu, comme présent à l'ame. Etat de l'ame con-

détails des opérations du cordier, & l'explication de son tra- ... torons ne se dérangent. Réponse à cette objection. *Ibid.* 234 [illegible]

templative. L'habitude de la contemplation est le comble de la perfection, chez les mystiques. IV. 111. *a*.

Contemplation. Différence que mettent les dévots entre la contemplation & la méditation. X. 209. *a*, *b*.

CONTEMPLATION, dans le langage des philosophes. IV. 111. *a*.

CONTEMPORAIN. Il y a peu de fonds à faire sur le jugement que les contemporains d'un auteur portent de son ouvrage. Exemples. IV. 111. *a*.

CONTENANCE, habitude du corps. Diverses contenances, selon les différens états. Différence entre la contenance & le maintien. IV. 111. *b*. *Voyez* POSTURE, ATTITUDE.

CONTENT, *satisfait*, *contentement*, *satisfaction*. Différence entre ces mots. IV. 111. *b*. *Voyez* SATISFACTION.

CONTENTIEUSE, *jurisdiction*, IX. 75. *a*. 78. *b*.

CONTENTION de l'esprit, des organes. Différence entre la contention & l'application; entre la contention & la méditation. IV. 111. *b*.

CONTENTOR, (*Jurispr.*) droit de registre qui appartient aux audienciers de chancelleries. Etym. de ce mot. Ancienneté de ce droit. A quel prix il montoit sous Henri II. Il n'est plus usité que par les audienciers des petites chancelleries, *&c*. Il a été appellé droit de *registrata*. IV. 112. *a*.

CONTESTATION, *dispute*, *débat*, *altercation*. Différence entre ces mots. IV. 112. *a*.

CONTESTATION *en cause*, (*Jurispr.*) elle devoit être formée chez les Romains dans deux mois au plus tard. Quand elle a lieu selon la coutume de Paris. On n'étoit censé constitué en mauvaise foi chez les Romains, que du jour de la contestation en cause. Comment un tiers détenteur se met à couvert de poursuites, pour raison d'une rente dont est chargé l'héritage qui lui a été vendu, sans qu'il eût connoissance de cette charge. La péremption d'instance n'avoit lieu autrefois qu'après que la cause avoit été contestée. De la contestation en cause, en matiere criminelle. Loix à consulter. IV. 112. *b*.

Contestation plus ample. Mauvaise contestation. Téméraire contestation. IV. 112. *b*.

CONTIGU, (*Physiq.*) différence entre contigu & continu. IV. 113. *a*.

CONTIGU, (*Géom.*) angles contigus. IV. 113. *a*.

CONTINENCE, (*Morale*) différence entre la chasteté & la continence. Importance de ces vertus dans la société. IV. 113. *a*. *Voyez* INCONTINENCE.

Continence. Différence entre la chasteté & la continence. III. 233. *b*. XVI. 59. *a*. La musique employée autrefois comme un remede assuré pour la continence. X. 905. *b*. Espece de pollution familiere à ceux qui vivent dans une continence rigoureuse. XII. 932. *b*. La continence, quoique volontaire, n'est point estimable par elle-même. XVI. 59. *a*.

CONTINENT, (*Géogr.*) on tient que la Sicile faisoit autrefois partie du continent de l'Italie. Vraisemblablement l'Angleterre faisoit aussi partie du continent de France. Les habitans de Ceylan disent que leur isle a été séparée de la presqu'isle de l'Inde. Les Malabares assurent que les Maldives faisoient autrefois partie du continent de l'Inde. Division de la terre en deux grands continens connus. Quelques auteurs prétendent que les deux grands continens n'en forment qu'un seul. Troisieme continent qu'on suppose vers le midi. Divers noms qu'on lui donne. Quatrieme continent, celui des terres arctiques, supposé qu'elles soient contiguës entr'elles. IV. 113. *b*.

Continent. Formes qu'affectent l'ancien & le nouveau continent. VII. 619. *a*, *b*. L'un & l'autre sont probablement deux grandes isles. VIII. 921. *a*. Les pays situés vers le milieu du continent, deviennent plus froids que ceux qui sont vers la mer. VII. 315. *a*. Des vents de mer qui viennent des continens. XVII. 21. *b*. *Voyez* TERRAQUÉE.

CONTINENT, (*Médec.*) cause continente. II. 791. *a*. Fievres continentes. VI. 720. *a*. 735. *b*.

CONTINGENCE, (*Géom.*) angle de contingence. L'angle de contingence est moindre qu'un angle rectiligne. La nature de l'angle de contingence a fait autrefois le sujet de beaucoup de disputes. Ce que les géometres entendent aujourd'hui par un angle de contingence en général. M. Newton fait voir que l'angle de contingence d'une courbe peut être infiniment moindre, ou infiniment plus grand que l'angle de contingence d'une autre courbe. IV. 114. *a*.

CONTINGENCE, *ligne de*, dans la gnomonique. IV. 114. *b*.

CONTINGENT, (*Métaphys.*) la nécessité absolue détruit la contingence; mais il n'en est pas de même de la nécessité hypothétique, qui peut subsister avec elle. Quelques-uns envisagent la contingence comme opposée à toute sorte de nécessité; mais elle ne sauroit être soutenue dans ce sens. Le vulgaire sont très-bien & distingue le cas de nécessité absolue & de nécessité conditionnelle. IV. 114. *b*.

Contingens. Des futurs contingens. VII. 404. *b*. Le principe de la raison suffisante détruit la contingence de l'univers. XV. 635. *b*.

CONTINGENT, (*Comm. & Hist. mod.*) quote-part que chaque personne doit fournir, lorsque l'empire est engagé dans une guerre, *&c*. IV. 114. *b*. La lenteur de ces contingens nuisible à l'empire. *Ibid*. 115. *a*.

CONTINU, (*Physiq.*) différence entre le continu & le contigu. On demande si le continu est divisible à l'infini. L'élévation de l'eau dans les pompes attribuée autrefois à l'amour de la nature pour la continuité. La quantité divisée par les mathématiciens en discrete & en continue. Proportion continue en arithmétique. Proportion discrete. IV. 115. *a*.

Continu. Différence entre continu & contigu. IV. 113. *a*. Entre continuel & continu. 115. *b*. Quantité continue. XIII. 655. *b*. Fraction continue. XV. 96. *a*. Fievre continue. VI. 720. *a*, *b*. VII. 307. *b*. Basse continue. II. 119. *a*. VII. 59. *a*.

CONTINUATEURS, (*Littér.*) pourquoi les continuations d'ouvrages par une seconde main, sont ordinairement inférieures aux ouvrages commencés. IV. 115. *b*.

CONTINUATION, *suite*. Différence entre ces mots. IV. 115. *b*.

Continuation de mouvement. IV. 115. *b*.

Continuation de mouvement. Sa cause. XIII. 437. *b*.

CONTINUATION, (*Lettres de*) IV. 115. *b*.

CONTINUEL. Définition. Différence entre les mots *continu* & *continuel*. IV. 115. *b*.

CONTINUER *l'audience à un tel jour*, (*Jurispr.*) il y a une grande différence entre cette expression, & remettre l'audience à un tel jour. IV. 116. *a*.

CONTINUITÉ, (*Physiq.*) deux sortes de continuités; l'une mathématique & l'autre physique. Les scholastiques distinguent encore une continuité homogene, & une continuité hétérogene. La continuité des corps est un état purement relatif à la vue & au toucher. Comme nous pouvons déterminer la distance à laquelle un espace quelconque devient invisible, nous pouvons trouver à quelle distance, des corps éloignés paroîtront contigus. IV. 116. *a*.

Continuité. En quoi elle differe de la consistance. IV. 47. *a*. Solution de continuité. XV. 328. *a*. Celle qui est faite par opération chirurgicale. V. 717. *b*.

CONTINUITÉ, (*Loi de*) principe que nous devons à M. Leibnitz. En quoi consiste cette loi de la nature. Comment elle découle de l'axiome de la raison suffisante. IV. 116. *a*. Cette loi s'observe dans la géométrie avec une extrême exactitude. Les points de rebroussement qui se trouvent dans plusieurs courbes, & qui semblent violer cette loi, ne la violent cependant point. La même chose arrive dans la nature. Exemples tirés de la réflexion & de la réfraction d'un rayon de lumiere, qui ne forment point d'angles proprement dits. Comment les partisans de ce principe s'en servent, pour trouver les loix du mouvement. Presque toutes les loix du mouvement proposées par Descartes, sont fausses, selon les leibnitziens, parce qu'elles violent le principe de continuité. *Ibid*. *b*. On prétend prouver encore par ce principe qu'il n'y a point de corps parfaitement dur. *Ibid*. 117. *a*.

CONTINUITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans le poëme dramatique, dans le discours oratoire, dans le poëme épique. Comment cette loi est violée dans le paradis perdu. En retranchant tout ce qui rompt la continuité, le poëme acquiert une force continue, qui le fait couler d'un pas égal & soutenu. IV. 117. *a*.

CONTOBABDITES, hérétiques du 6ᵉ siecle. Leurs chefs. Origine de leur nom. IV. 117. *a*.

CONTORNIATES, (*Médaill. Art numismat.*) sortes de médailles. IV. 117. *a*. Etym. de ce mot. Raisons qui montrent que ces médailles n'ont jamais servi de monnoie. Du tems où ces médailles ont été faites. Divers sentimens à ce sujet. Comment il paroît qu'elles sont postérieures aux hommes illustres qu'elles représentent. *Ibid*. *b*. En quoi elles sont intéressantes. *Ibid*. 118. *a*.

Contorniates, voyez ce qui en est dit. X. 247. *b*.

CONTORSION. Les danseurs de corde s'accoutument, dès leur jeunesse, aux contorsions de leurs membres. Cause de la contorsion du cou, appellée *torticolis*. Remedes à ce mal. IV. 118. *a*. *Voyez* TORTICOLIS.

CONTOUR, (*Peint.*) préceptes sur la perfection des contours en peinture. IV. 118. *a*.

CONTRACTATION, (*Comm.*) tribunal établi en Espagne. Officiers de ce conseil. Lieux où il se tient. IV. 118. *b*.

CONTRACTION, (*Gramm.*) déclinaisons grecques des noms contractés. Contraction dans les verbes grecs. Deux sortes de contractions; l'une simple appellée *synchrese*, l'autre mêlée & qu'on appelle *crase*. Exemples de contraction en françois. IV. 118. *b*.

CONTRACTION, en physique. Causes de contraction & de dilatation. Force de contraction, ou contractive. IV. 118. *b*.

Contraction. Dilatation & contraction perpétuelle que cause l'air dans les corps où il s'insinue. I. 232. *a*. Contraction des muscles. III. 594. *b*.

turque par mander le cordon. Offices des muets lorsqu'ils sont chargés d'aller étrangler un homme de la part du grand sei-

ordre. X. 602. *a*. L'ordre corinthien très-commun à Palmyre. *Suppl*. IV. 225. *b*.

CONTRACTUEL. Fidéi-commis contractuel. VI. 684. *a.* Institution contractuelle. VIII. 801. *b.* Substitution contractuelle. XV. 592. *b.* Succession contractuelle. 598. *b.*

CONTRADICTEUR, (*Jurispr.*) acte fait sans contradicteur. Légitime contradicteur. On ne peut diriger des actions contre une succession vacante, sans qu'il y ait un contradicteur. Lorsque le tuteur a des intérêts à discuter avec son mineur, il ne peut faire un inventaire sans un contradicteur, &c. IV. 119. *a.*

CONTRADICTION, (*Métaphys.*) nous ne pouvons forcer notre esprit à admettre qu'une chose est & n'est pas en même tems. Cet axiome est le fondement de toute certitude. Le principe de contradiction a été de tout tems en usage dans la philosophie. Il suffit pour toutes les vérités nécessaires; mais quand il s'agit de vérités contingentes, il faut recourir au principe de la raison suffisante. IV. 119. *a.*

CONTRADICTION *formelle*, en jurisprudence. VII. 182. *b.* Contradictions dans un auteur. I. 502. *a.*

CONTRAIGNABLE, (*Jurispr.*) différentes voies par lesquelles l'obligé peut être contraignable. IV. 119. *b.*

CONTRAINDRE, *obliger*, *forcer*. Différence entre ces mots. IV. 119. *b.*

CONTRAINT, (*Musiq.*) IV. 119. *b.*

CONTRAINTE, (*Jurispr.*) différentes sortes de contraintes dont on peut user contre l'obligé. Il n'est pas toujours permis d'en user indifféremment, ni de les cumuler toutes. *Contrainte*, titre qui autorise à user de contrainte. IV. 119. *b.* Contraintes, mandemens décernés par des officiers publics, auxquels ce pouvoir est attribué par le roi. Les officiers qui n'ont point de jurisdiction, ne peuvent faire exécuter leurs contraintes, si elles ne sont visées d'un juge. *Ibid.* 120. *a.*

Contrainte par corps. L'obligation par corps défendue chez les Egyptiens, autorisée chez les Grecs, restreinte par Solon. Comment elle avoit lieu chez les Romains. De la contrainte par corps en France. Ce qui s'y pratiquoit anciennement à cet égard. IV. 120. *a.* Changemens établis par rapport à l'ancien usage. Les femmes & filles ne peuvent être contraintes par corps. Exceptions. Usage du parlement de Toulouse à cet égard. *Ibid. b.* Les septuagénaires ne peuvent être emprisonnés pour dettes purement civiles. Exceptions. Ce qu'il faut faire pour obtenir la contrainte par corps. Cas d'appel de la sentence par le débiteur. Les contraintes par corps n'empêchent pas les saisies, exécutions & ventes. Il n'est pas permis d'arrêter pour dettes les dimanches & jours de fêtes, ni de prendre le débiteur dans sa maison. Exceptions. Tous dépositaires de justice sont contraignables par corps à la représentation des effets dont ils sont chargés. Exception. Autres personnes contre lesquelles la contrainte ne peut avoir lieu. *Ibid.* 121. *a.*

Contrainte par corps, exercée contre le débiteur. IV. 653. *a.* Décharge de cette contrainte. 665. *a.* Contrainte par corps pour cause de dépens. 858. *b.* Les femmes ne sont pas contraignables pour dettes. VI. 476. *a.*

Contrainte solidaire. En quels cas les receveurs des tailles peuvent décerner contrainte solidaire pour le paiement. IV. 121. *b.*

CONTRAINTE, (*Gramm. Morale*) différence entre contrainte & nécessité. XI. 68. *b.* Si les actions faites par contrainte peuvent être imputées. VIII. 638. *b.* 639. *a.*

CONTRAIRE, *opposé*; différence entre ces mots. IV. 121. *b.*

CONTRAIRE. (*Jurisp.*) Action contraire, opposée à l'action directe. Cas où elle avoit lieu. Etre contraire en faits. Faits contraires. Etre appointé en faits contraires. IV. 121. *b.*

CONTRAIRE. (*Rhétor.*) Le P. de Colonia pose trois sortes de contraires; les adversatifs, les privatifs, les contradictoires. Le P. Jouvenci en ajoute deux autres, les relatifs, les répugnans. IV. 121. *b.*

CONTRARIANS, (*Hist. mod.*) dans quel sens ce mot a été employé en Angleterre. IV. 121. *b.*

CONTRARIÉTÉ. (*Jurisp.*) Appointement de contrariété. Contrariété d'arrêts. La connoissance des contrariétés d'arrêts a été attribuée au grand conseil. Forme en laquelle on y procede. IV. 122. *a.*

CONTRA-SCRIBA. (*Hist. anc.*) IV. 122. *a.*

CONTRASTE. (*Peinture*) Comment les groupes d'objets qui entrent dans la composition d'un tableau, & chaque figure du groupe doivent contraster. Il n'y a point de regle fixe pour le contraste. IV. 122. *a.*

Contrastes. Ils ne doivent point être brusques, ni trop fortement prononcés. *Suppl.* II. 746. *a.*

CONTRASTE, (*Musiq.*) opposition de caracteres. Le contraste bien ménagé produit des effets admirables. *Suppl.* II. 570. *a.*

CONTRASTE, (*Belles-lettr. Art orat.*) extrait d'un ouvrage intitulé, *Recherches sur le style*, par M. de Beccaria. Le contraste des idées est une des sources les plus abondantes de la beauté du style. L'idée de contraste nous rappelle que les deux objets que l'on considere, s'excluent mutuellement; que l'existence de l'un détruit l'existence de l'autre. Les contrastes ne doivent être formés qu'entre les idées accessoires, & non pas avec l'idée principale. Contrastes vicieux. Pourquoi les contrastes plaisent à l'imagination. *Suppl.* II. 570. *a.* Il faut que les contrastes soient entre les idées qui appartiennent au même organe de nos sens. Il faut de plus qu'ils soient nécessaires, & qu'ils paroissent tels. Espece particuliere de contraste qui est l'effet de la surprise que nous éprouvons par l'action ou la perception imprévue de quelque objet. Des contrastes qui excitent le rire. *Ibid. b.*

CONTRASTE. (*Belles-lettr.*) Du contraste des caracteres. *Suppl.* II. 232. *a.* Des contrastes dans les descriptions poétiques. 704. *a*, *b.* Contrastes qui naissent de la combinaison des passions avec certains caracteres. *Suppl.* III. 949. *a.* Des plaisirs que causent les contrastes. VII. 764. *a*, *b.* 766. *b.* 767. *a.* Sur les contrastes, *voyez* PEINTURE DOUBLE. XII. 279. *b.*

CONTRAT, (*Jurisp.*) ceux qui ne peuvent contracter. La plupart des contrats tirent leur origine du droit des gens. Contrats du droit civil. Comment les contrats se passoient chez les Juifs dans les premiers siecles. Contrat de vente dont il est parlé, *Jérémie* xxxij. 10. Observations de Vatable, sur ce passage. Maniere de passer les contrats chez les Athéniens, & chez les Romains. IV. 122. *b.* On divisoit les contrats chez les derniers, en contrats du droit des gens, & en contrats du droit civil. Les uns & les autres se divisoient en contrats proprement dits, & en pactes simples. Autres distinctions admises parmi eux en fait de contrats, mais qui ne sont pas admises aujourd'hui. On distingue seulement les contrats ou obligations, par les différentes manieres dont ils se forment; savoir, *re*, *verbis*, *litteris* & *solo consensu*. Pourquoi il est plus avantageux de rédiger le contrat par écrit, que de le faire verbalement. *Ibid.* 123. *a.* Des contrats devant notaire. Comment les contrats chez les Romains, écrits d'abord en notes par les notaires, recevoient ensuite le caractere d'authenticité. En France, les minutes des notaires sont les véritables contrats. Avant l'Ordonnance d'Orléans on étoit obligé d'écrire les contrats jusqu'à trois fois. Présentement les notaires ne sont plus obligés de tenir de registre des contrats; ils les reçoivent seulement en minute ou brevet. La premiere expédition qui est en forme exécutoire, s'appelle *grosse*. *Ibid. b.* Quelles sont les copies les plus authentiques. Contrats passés en jugement. Effets du contrat sur les parties contractantes. Des hypotheques engagées par le contrat. Un contrat peut renfermer diverses conventions, les unes valables, les autres nulles. De l'interprétation des conventions & des vices qui peuvent s'y trouver; *Ibid.* 124. *a.* voyez là-dessus, CONVENTION.

Contrat. Des actes & contrats chez les anciens Juifs: personnes publiques devant lesquelles les Athéniens passoient quelquefois leurs contrats. Contrats d'emprunts que faisoient les Romains, auprès des officiers appellés *argentarii*. XI. 233. *a.* Méthode des Romains par rapport aux actes qu'ils passoient devant notaires. 234. *b.* Comment on procédoit en France par rapport aux contrats. 235. *a*, *b.* Fautes dont chacun est garant dans tous les contrats. VII. 481. *a.* Contrats gratuits: contrats onéreux. XVII. 765. *b.* Principes du droit naturel sur ces derniers. Comment le droit romain & le droit françois ont pourvu à la sûreté des contrats. 766. *a*, *b.* Contrat précaire. XIII. 267. *b.* Des trois contrats. XVII. 537. *a*, *b.* Ampliation de contrats. I. 379. *a.* Des sceaux aux contrats. VII. 508. *b.* XIV. 750. *a.* Sur les contrats, *voyez* ACTE, ACCORD, CONVENTION, CLAUSE, ENGAGEMENT, FIDÉLITÉ, OBLIGATION, PACTE, PROMESSE, STIPULATION.

Contrat aléatoire. Traité à consulter. IV. 124. *a.*

Contrat de bonne foi, chez les Romains, distingués de ceux qu'on appelloit *stricti juris*. Aujourd'hui tous les contrats & les actions qui en résultent, sont de bonne foi. IV. 124. *a.* Il n'est pas plus permis dans les contrats de mariage que dans les autres, de se tromper mutuellement. *Ibid. b.*

Contrats de bonne foi, & contrats de droit étroit, *voyez* sur ce sujet. V. 125. *a.* VII. 24. *a.*

Contrat civil, celui qui est autorisé par les loix civiles. Le contrat civil est opposé à l'obligation naturelle. Le mariage est un contrat civil, &c. Comment il se forme. Quand le contrat est nul par le défaut de consentement légitime, le sacrement n'y est point appliqué. Il y a néanmoins des mariages nuls, quant aux effets civils, qui sont valables quant au sacrement. IV. 124. *b.*

Contrat de mariage. C'est la loi du domicile du mari au tems du mariage, qui regle les droits que les conjoints n'ont pas prévus au tems du contrat. V. 31. *b.* Clauses les plus ordinaires dans ces contrats, par rapport à la communauté de biens entre conjoints. III. 719. *b.* Contre-lettres par rapport aux contrats de mariage. IV. 136. *a*, *b.* Comment les contrats de mariage devinrent pour les nobles une disposition féodale, & une disposition civile. VI. 692. *b.* De ce qui fait l'obligation des contrats de mariage. X. 108. *b.* De la promesse de donner ou d'instituer, faite par ces contrats. XIII. 443. *b.* Donation par contrat de mariage. V. 49. *b.* Tacite contrat de mariage. IV. 127. *b.* Contre-lettres par rapport à ces contrats. 136. *a.* En quel cas le dol ne peut annuller le contrat de mariage. V. 18. *a.*

méthode des nomenclateurs qui ont distribué les pierres fines ... digne M. Wallerius: la premiere appellée pierre à écorce; la seconde, roche de corne dure & solide; la troisieme, roche

Contrats du droit civil; ces contrats étoient distingués chez les Romains, de ceux du droit des gens. IV. 124. *b.*

Contrats du droit des gens. IV. 124. *b.*

Contrats de droit étroit. IV. 124. *b.* *Voyez* ci-dessus CONTRATS *de bonne foi.*

Contrat en forme exécutoire. IV. 125. *a.*

Contrat gracieux. IV. 125. *a.*

Contrat grossoyé. IV. 125. *a.*

Contrat illicite. IV. 125. *a.*

Contrats innommés, chez les Romains. Force qu'avoient ces contrats. Quoique le nombre des contrats innommés ne puisse être limité, cependant les jurisconsultes les ont rangés en quatre classes. Ces conventions ne formoient de contrat que lorsqu'une des parties avoit commencé à les exécuter. Action qui en résultoit en sa faveur. IV. 125. *a.* La distinction de contrats nommés & innommés n'est point admise parmi nous. *Ibid. b. Voyez* CONTRATS *nommés.*

Contrat en jugement. Comment il se forme. Pour que les parties soient liées par ce contrat, il faut que le juge octroie l'acte de la déclaration qui y a donné lieu. IV. 125. *b.*

Contrat libellaire, chez les Romains. Espece de bail à cens d'un héritage. En quoi il différoit du bail à location perpétuelle. Pourquoi les Romains usoient de ce mot *libella*, & non du terme de *cens*. Lacommise ou reversion n'avoit point lieu dans ce contrat. IV. 125. *b.*

Contrat maritime. IV. 125. *b.*

Contrats nommés. Ceux à chacun desquels le droit civil avoit attaché un nom propre. Origine de ces contrats. Origine de ceux qu'on appelle *innommés*. IV. 126. *a.*

Contrat perpétuel. IV. 126. *a.*

Contrat de Poissy entre Charles IX & le clergé de France. Engagement que prit le clergé par ce contrat. IV. 126. *a.* De-là est venu l'usage des assemblées que le clergé tient de tems en tems par rapport aux subventions. Ouvrages où il est parlé de ce contrat. *Ibid. b.*

Contrat de Poissy, *voyez* à l'article DÉCIME. IV. 676. *b.*

Contrat pignoratif. Le droit civil & le droit canon ont admis ces sortes de contrats. Coutumes où ils sont reçus. En quoi ils different de la vente à faculté de réméré & de l'antichrese. Quoique ces contrats semblent contenir une vente de l'héritage; elle est purement fictive. Ils sont regardés comme favorables au débiteur. IV. 126. *b.* Circonstances qui servent à connoitre si le contrat est pignoratif. Principales regles que l'on suit en cette matiere. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 127. *a.*

Contrats, (*Quasi-*) quels sont ceux qu'on met dans cette classe. Autorités à consulter. IV. 127. *a. Voyez Suppl.* I. 179. *b.*

Contrat social, voyez SOCIAL & AUTORITÉ *politique.*

Contrat superficiaire. IV. 127. *b.*

Contrats synallagmatiques. Ceux qui obligent de part & d'autre. IV. 127. *b.*

Contrat tacite. Il a sur-tout lieu entre futurs conjoints, lorsqu'ils se marient sans faire de contrat par écrit. Sur les *contrats* en général, auteurs à consulter. IV. 127. *b.*

CONTRAVENTION, *désobéissance.* Différences entre ces mots. IV. 127. *b.*

Contravention, contrebande, fraude. Différences dans la signification de ces mots. VII. 291. *a.*

CONTRAVENTION, (*Jurispr.*) peines des contrevenans. IV. 127. *b.*

CONTRAYERVA, (*Botan.*) plante américaine. Plusieurs plantes connues sous ce nom. On trouve dans les transactions philosophiques la description & figure de la racine qu'on nomme ainsi dans les boutiques. François Drack l'apporta le premier en Europe. Description de la plante & de toutes ses parties. IV. 128. *a.*

CONTRAYERVA, (*Mat. médic.*) elle est un bon sudorifique. Sa vertu alexipharmaque contestée. IV. 128. *a.* Elle est recommandée contre les maladies malignes accompagnées de dyssenterie. Teinture de contrayerva. Son infusion dans de l'eau, plus sûre & plus efficace que la teinture. Préparations dans lesquelles on fait entrer cette racine. Maniere de faire la *pierre* de contrayerva. Ses propriétés. *Ibid. b.*

CONTRE, *parer au*, (*Escrim.*) c'est parer en dégageant, *&c.* Parer au contre du contre. IV. 129. *a.*

Contre, particule considérée comme prépositive. XII. 101. *a.*

CONTRE-APPROCHES, (*Art. milit.*) lignes ou tranchées des assiégés, pour reconnoître celles des assiégeans. Description de la ligne de contre-approche. Usage qu'on en fait. Cette ligne ne se pratique guere. Ce que M. Goulon propose au lieu de cette ligne. IV. 129. *a.* Il n'y a aucun exemple des lignes de contre-approche depuis le siege de Belgrade par Mahomet II, si ce n'est au siege de Bergopzoom en 1622. *Ibid. b.*

CONTREBANDE, (*Comm. Polic.*) on distingue la contrebande proprement dite, de la *fraude*. Pourquoi l'on prohibe dans un état l'entrée de plusieurs denrées étrangeres, & la sortie de quelques denrées nationales. Le mot de *contrebande* s'applique aux contraventions de cette espece. Pourquoi l'on impose des droits sur les marchandises. Le mot de *fraude* s'applique aux contraventions par rapport à cet objet. La contrebande n'est réputée telle que par la volonté du législateur. Prohibitions utiles sur l'*entrée* des denrées étrangeres. IV. 129. *b.* Prohiber une manufacture étrangere, uniquement parce qu'on est dans le dessein de l'imiter, n'est pas toujours un trait de prudence. Il faut donc peser la perte & le gain qui peuvent résulter d'une prohibition, avant de l'ordonner. Especes de prohibitions mitigées. Il est des cas où la sûreté des nations exige que quelques-unes renoncent au droit de prohibition. Expédient exployé pour déraciner la contrebande. De la tolérance à cet égard. La contrebande qui se pratique par ceux qui en font métier, n'est pas la plus dangereuse. Celle que font les commis des douanes. *Ibid.* 130. *a.*

De la contrebande de *sortie*. Les denrées qui en font l'objet, sont peu nombreuses. L'exportation des armes & des munitions est sujette à des restrictions dans presque tous les états, excepté en Hollande. Prohibition de la sortie du brai & du goudron, dans les états de Suede & de Danemarck. De l'exportation de l'or & de l'argent.

De la *fraude*. En quoi elle consiste. Crime qu'elle renferme. Le législateur n'y doit point donner lieu en faisant des loix que le peuple ne peut aimer, ni par conséquent respecter. Danger d'établir de telles loix. *Ibid. b.* Du monopole que l'état se réserve sur des denrées de pur agrément. Inconvéniens attachés aux droits qui se perçoivent de province à province. La fraude sur les droits qui se perçoivent dans le lieu même de la consommation, est beaucoup moins commune. Ce qu'il y a de sage dans l'établissement de ces droits. Les droits qui se perçoivent dans les ports & sur les frontieres sur les denrées importées ou exportées, présentent des facilités à la fraude; mais il convient d'en bien distinguer les effets dans la société, & par la même raison le châtiment. *Ibid.* 131. *a.* Suites fâcheuses qu'entraine la fraude sur les importations étrangeres. Des casuistes ont osé avancer que la fraude étoit licite. *Ibid. b.*

Contrebande. Différence entre ce qu'on appelle *contrebande*, *contravention* & *fraude*. VII. 291. *a.* Diverses observations sur la contrebande. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par traiter à la pique dans le commerce de contrebande que les Anglois & les Hollandois font avec les Espagnols d'Amérique. XII. 648. *b.* De la condamnation aux galeres pour cause de contrebande. VII. 445. *a.* Contrebande des interlopes. VIII. 831. *a.* Contrebande des sels, *voyez* FAUX-SAUNAGE.

CONTRE-BANDE, (*Blason*) barre qui coupe l'écu dans un sens contraire. IV. 131. *b.*

CONTRE-BANDÉ, (*Blason*) IV. 131. *b.*

CONTR'ÉCART, (*Blason*) observation de la Colombiere sur les contr'écarts usités en France, en Angleterre & en Allemagne. Selon Vickley, ils conviennent mieux à une carte généalogique qu'à des armoiries. IV. 132. *a.*

CONTRE-CHARME, (*Divinat.*) charme par lequel on détruit l'effet d'un autre. L'opinion de tels charmes est plus dans les principes de la théologie païenne, que dans ceux du christianisme. IV. 132. *b.*

CONTRE-COUP, (*Chir.*) action qu'un choc produit à la partie opposée à celle qui reçoit immédiatement le coup, ou bien dans une partie où les fibres ne sont point capables de se prêter au changement de figure qu'exige l'action du choc. Expérience de physique qui démontre cet effet de la percussion sur la partie opposée. Conséquences qu'on en tire. *Suppl.* II. 571. *a.* Comment arrivent les lésions de la table interne. Des maladies qui arrivent aux parties dures par l'effet de la percussion & du contre-coup. *Ibid. b.* Signes qui font connoître ces maladies. Quelles sont les maladies par contre-coup qui peuvent arriver aux parties molles ou parties contenues. Applications du trépan dans ces cas. Comment on peut connoître la partie du cerveau affectée. *Ibid.* 572. *a.* Signes & symptômes auxquels on reconnoît la lésion de différentes parties constitutives du corps humain, offensées par le contre-coup. *Ibid. b.* Cas où les effets de la percussion sont si violens & si prompts, qu'il n'est pas possible d'y porter aucun secours. Différentes suites fâcheuses de contre-coups. Des opérations à faire pour atteindre le principe du mal. *Ibid.* 573. *a.* Abcès dans le cerveau causé par le contre-coup. Incision à faire en ce cas. Nombreuses applications du trépan, faites dans le cas d'un épanchement dans le cerveau. *Ibid. b.* Des contr'ouvertures à faire lorsqu'il y a épanchement, abcès, dépôt, tumeurs, dans quelque capacité ou partie du corps humain. Cas malheureux de percussion, où l'art humain ne peut rien entreprendre. D'où dépend la grandeur des accidens qui se manifestent dans ces maladies. Détails sur la cure. *Ibid.* 574. *a.*

Contre-coup. Les chirurgiens l'ont confondu avec la commotion. *Suppl.* II. 528. *b.* Accidens qui en sont l'effet. 530. *a.*

CONTREDANSE, (*Musiq.*) caractere des airs de contre-danses. *Suppl.* II. 575. *a.*

& de Racine. XI. 906. *b.* Exemples du sublime, tirés de ses pieces. XV. 567. *a*, *b*, 568. *a*, *b*, &c. *Suppl.* IV. 834. *b.*

Cornette, Etym. de ce mot. Origine de l'usage des cornettes. De la cornette blanche. VI. 42. *b.* Cornette blanche qu'a pris

Contredanse. Diverses observations sur cette sorte de danse. IV. 133. *a.*

Contredanse. On peut varier à l'infini les contredanses. Figures dont elles sont composées. Observation de chorégraphie, relativement à cette espece de danse. Des allemandes. *Suppl.* II. 575. *a.*

CONTR'ÉCARTELÉ, (*Blason*) voyez vol. II. des planch. de blason, pl. I.

CONTREDITS, (*Jurispr.*) écritures ou procédures de ce nom. Leur usage est fort ancien. On ne fournit de contredits que dans les affaires appointées. Deux sortes de contredits, ceux de production & ceux de production nouvelle. Ce sont les avocats qui font les contredits. Autres sens du terme de contredits. IV. 133. *a.*

CONTRÉE. Différence entre contrée, province, région, district & pays. XV. 759. *a*, *b*. Contrée distinguée par ses propres bornes des contrées du voisinage. VII. 523. *b*.

CONTREFACTION *d'écritures*, voyez CRIME *de faux*. VI. 440. *b*. 441. *a*, & V. 369. *b*. 370. *a*.

CONTREFAIRE, (*terme de Librairie*) peines & déshonneur attachés à ce commerce illicite. D'étranger à étranger, l'usage semble l'avoir autorisé. IV. 133. *b*.

Contrefaire, *imiter*, *copier*. Différence entre ces mots. IV. 133. *b*.

CONTRE-FISSURE, (*Chirurg.*) fente du crâne, au côté opposé à celui où a été porté le coup qui la cause. Quelques-uns soutiennent qu'elle ne peut arriver. Raisons qu'ils en donnent. IV, 133. *b*. Cependant il y a de si fortes preuves pour le sentiment opposé, qu'on ne doute presque plus de la réalité des contre-fissures. Symptômes qui les accompagnent. Comment on juge de l'existence de la contre-fissure. Parties du crâne où elles ont lieu. *Ibid.* 134. *a*.

CONTRE-FORTS, (*Archit.*) comment on doit les faire quand on bâtit sur la pente d'une montagne. IV. 134. *a*.

CONTRE-FORTS, (*Fortificat.*) description & dimensions de cette sorte d'ouvrages, selon M. de Vauban. IV. 134. *a*. Le contre-fort s'appelle quelquefois *éperon*. Contre-forts employés dans un ouvrage qu'on bâtit sur la pente d'une montagne. Différence entre ceux qu'on emploie dans l'architecture civile & ceux de l'architecture militaire. *Ibid. b*.

CONTRE-GARDE, *la*, (*Fortificat.*) elle est aussi appellée *conserve*. IV. 134. *b*. Préceptes sur la maniere de construire une contre-garde devant un bastion. On donnoit autrefois des flancs aux contre-gardes, & on leur donnoit le nom de demi-lunes. Utilité des contre-gardes. Autre sorte de contre gardes, selon M. de Vauban. *Ibid.* 135. *a*.

Contre-garde de demi-lune. XVI. 126. *b*.

CONTRE-GARDE, (*Monnoie*) création des gardes & des contre-gardes. Fonctions de ces derniers. XVII. 766. *b*.

CONTRE-HARMONIQUE, (*Géom.*) nombres en proportion contre-harmonique. Regle pour trouver un moyen proportionnel contre-harmonique entre deux quantités données. IV. 135. *a*.

CONTRE-HERMINÉ, (*Blason*) voyez vol. II. des planch. de blason, pl. I.

CONTRE-LETTRE, (*Jurispr.*) acte secret par lequel on fait quelque paction, *&c.* contraire à un acte précédent. La déclaration passée au profit d'un tiers, differe de la contre-lettre. D'où s'est formé le mot *contre-lettr.* IV. 135. *b*. Pourquoi elles devroient être proscrites. Exception. Comment on les passe. En quel cas elles peuvent être le plus préjudiciables. Contre-lettres par rapport aux contrats de mariage. Comment il faut les passer. Ce que portent à cet égard les arrêtés de M. le premier président de Lamoignon. *Ibid.* 136. *a*. Les conditions & formalités qu'on exige pour ces sortes de contre-lettres, ne sont nécessaires que quand il s'agit d'un acte qui donne atteinte au contrat de mariage. Cas où les contre-lettres sont prohibées. *Ibid. b*.

CONTRE-MAITRE, (*Marine*) ce que dit sur cet officier l'ordonnance de 1689. IV. 136. *b*.

Contre-maitre. Second contre-maitre nommé *bossman*. II. 339. *a*.

CONTRE-MAITRE, dans les raffineries de sucre. IV. 136. *a*.

CONTRE-MAND, (*Jurispr.*) en quoi il différoit de l'exoine ou essoine. IV. 136. *b*. Ce que dit Beaumanoir sur ce sujet. Comment celui qui étoit obligé d'user de contremans ou d'exoines les proposoit. *Ibid.* 137. *a*.

CONTRE-MARCHE, (*Art milit.*) dans quel cas on y a recours. Contre-marche par files. Contre-marche par rangs. La contre-marche n'est plus d'un grand usage. Contre-marche en perdant le terrein, en gagnant le terrein, sans changer de terrein. Auteur à consulter. IV. 137. *a*.

CONTRE-MARCHE, (*Tactiq. des Grecs.*) les contre-marches se faisoient chez les Grecs par files ou par rangs. Ils divisoient les unes & les autres en trois especes; la macédonienne, la lacédémonienne & la danse, qu'ils nommoient encore la persique ou la crétoise. *Suppl.* II. 575. *a*. Description de ces différentes contre-marches. *Ibid. b*. Voyez fig. 16 — 19 de la tactique des Grecs, pl. de l'art milit. *Suppl.*

Contre-marche. Son utilité. VI. 183. *a*. Différentes manieres d'exécuter cette évolution. *Ibid. b*. &c. Voyez les planches de l'Art militaire, I vol.

CONTRE-MARCHÉ, (*Rubann.*) lorsqu'un ouvrage est d'un dessin dont la fin ressemble au commencement, il est non-seulement contre-marché, mais encore fourché. IV. 137. *a*. Comment s'exécute la contre-marche. *Ibid. b*.

CONTRE-MARQUE d'une médaille: marque ajoutée à une médaille long-tems après qu'elle a été frappée. Pourquoi les curieux regardent les contre-marques comme des beautés. Caracteres ou lettres que portent ces médailles. Les antiquaires ne s'accordent pas sur leur signification. Comment on distingue les contre-marques des monogrammes. Les contre-marques n'ont jamais été en usage du tems de la république. En quels temps & sur quelles médailles elles ont été en usage. Elles n'ont jamais été un caractere d'augmentation aux monnoies. Quel étoit l'usage des médailles contre-marquées. IV. 137. *b*. Ce que sont les contre-marques dans les monnoies ou médailles d'argent. *Ibid.* 138. *a*.

Contre-marques. Des contre-marques sur les médailles. X. 253. *a*. *b*. 668. *a*. Médailles contre-marquées. 248. *a*. *b*. 249. *a*.

Contre-marque, sens de ce mot dans le commerce, dans le manege, & dans l'orfévrerie. IV. 138. *a*.

CONTRE-MARQUER, (*Manege*) quelle est la maniere la plus ordinaire dont les maquignons contre-marquent les chevaux, dont ils veulent cacher la vieillesse. Comment on reconnoît cet artifice. *Suppl.* II. 576. *a*.

CONTRE-MUR, (*Archit.*) contre-mur de huit pouces d'épaisseur lorsqu'on bâtit à Paris une écurie contre un mur mitoyen. IV. 198. *a*.

CONTR'OUVERTURE, (*Chirurg.*) Dans quels cas ces incisions sont nécessaires. IV. 138. *a*. Comment on peut souvent s'en dispenser. On tire beaucoup de fruit de l'usage des contr'ouvertures. Contr'ouvertures dans les cas où les matieres épanchées sous le crâne viennent de trop loin chercher une issue faite par le trépan. *Ibid. b*.

Contr'ouverture dans l'opération de l'empyeme. V. 599. *b*. Trocar pour les contr'ouvertures. XVI. 682. *a*.

CONTRE-PASSATION *d'ordre*. (*Commerce.*) IV. 139. *a*.

CONTRE-PETTERIE, espece de rebus. *Suppl.* III. 681. *b*.

CONTRE-POIDS. Des contre-poids du métier des rubanniers: maniere de leur conserver l'équilibre: leur usage. Contre-poids en plomb chez les mêmes ouvriers: leur usage. IV. 139. *a*.

Contre-poids de l'épinglier. IV. 139. *a*.

Contre-poids des métiers des étoffes de soie. IV. 139. *b*.

Contre-poids des balanciers. IV. 139. *b*.

Contre-poids des danseurs de corde. IV. 139. *b*.

Contre-poids des machines d'opéra. IV. 139. *b*.

Contre-poids, en terme de manege. IV. 139. *b*.

CONTRE-POINT, (*Musiq.*) différence entre le contre-point & la composition. Ce mot s'applique spécialement aux parties ajoutées sur un sujet donné, pris ordinairement du plain-chant. Distinction de divers contre-points. IV. 139. *b*. Etymologie du mot. *Ibid.* 140. *a*.

CONTRE-POINT. (*Musiq.*) Division du contre-point en contre-point général & en contre-point double: en contre-point simple & en contre-point figuré. *Histoire du contre-point.* Anciennement on chantoit le plain-chant à l'unisson & à l'octave. *Suppl.* II. 576. *a*. Peu-à-peu l'on s'apperçut que, sans blesser l'oreille, on pouvoit mêler des tierces & des quintes aux octaves. Alors on ajouta plusieurs parties au plain-chant; mais faisant uniquement usage de tierces, de quintes & d'octaves: en sorte que les premiers faux-bourdons n'étoient composés que d'accords parfaits. Aucune musique ne peut produire un effet aussi grand & aussi harmonieux que celle-ci dans un temple. Premier auteur qui rédigea les regles du contre-point à quatre parties. Suite des progrès du contre-point ajouté au plain-chant. *Ibid. b*.

Des regles propres aux différentes especes de contre-points. Regles générales du contre-point de tout genre. *Suppl.* II. 577. *a*. Enumération & explication des différens contre-points qui sont tombés en désuétude. *Ibid.* 578. *a*. Du contre-point double. Origine des différens contre-points doubles. Contre-point double avec renversement: contre-point double avec transposition. *Ibid. b*. Regles générales du contre-point double. *Ibid.* 579. *a*. Du contre-point double à l'octave. *Ibid. b*. Du contre-point double, avec renversement à l'octave, & avec des parties de remplissage. *Ibid.* 580. *a*. Du contre-point triple & quadruple, avec renversement à l'octave. Du contre-point double à la tierce & à la dixieme. Du contre-point double, avec la transposition à la tierce entre deux parties qui s'écartent. *Ibid. b*. Du contre-point double, avec transposition à la tierce entre deux parties qui s'écartent, & qui sont accompagnées d'autres parties de remplissage. Du contre-point double, avec transposition à la tierce entre plusieurs parties qui s'écartent. Du contre-point double, avec transposition à la tierce entre deux parties qui se rapprochent. *Ibid.* 581. *a*. Du contre-point double, avec transposition à la tierce

M. Ronelle a fait faire quelques cornues qui ont été trouvées excellentes à quelques égards. Les cornues de Picardie

fondée sur une démonstration. IV. 261. *a*. Raisonnement sur lequel il établit la certitude de leur existence. Ce raisonne-

entre deux parties qui se rapprochent & qui sont accompagnées de parties de remplissage. Du contre-point double, avec transposition à la tierce entre plusieurs parties qui s'écartent. *Ibid. b.* Du contre-point double, avec renversement à la dixieme entre deux parties. *Ibid.* 582. *a.* Du contre-point double, avec le renversement à la dixieme entre deux parties, accompagnées d'autres parties. Du contre-point, avec renversement à la dixieme entre plusieurs parties récitantes. *Ibid. b.* Du contre-point double à la quinte & à la douzieme. Du contre-point double, avec transposition à la quinte entre deux parties qui s'écartent. *Ibid.* 583. *a.* Du contre-point double, avec transposition à la quinte entre deux parties qui s'écartent, & qui sont accompagnées d'autres parties de remplissage. Du contre-point double, avec transposition à la quinte entre deux parties qui se rapprochent. Du contre-point double, avec renversement à la douzieme entre deux parties. *Ibid. b.* Du contre-point double, avec renversement à la douzieme entre deux parties, accompagnées d'autres parties de remplissage. *Ibid.* 584. *a.* Énumération & explication de quelques autres especes de contre-points. *Ibid. b.*

Contre-point. L'invention du contre-point recula les bornes de l'ancien systême. XV. 781. *a.* Regles sur l'octave dans le contre-point. *Suppl.* IV. 86. *b.* 87. *a.* Espece de contre-point impromptu appellé discant. *Suppl.* II. 723. *b.*

CONTRE-POISON, voyes *antidote.* Secours à employer contre les différentes especes de poisons. XII. 885. *b.* Contre-poison de l'arsenic. *Suppl.* I. 583. *b.* De différentes sortes de serpens. 105. *a.* Du poisson coffre. 899. *a.* Contre les poissons venimeux d'Amboine. *Suppl.* II. 81. *b.*

CONTRE-PORTER, (*Comm.*) défenses de contre-porter. IX. 140. *a.*

CONTRE-PORTEUR, défenses faites aux contre-porteurs. IV. 140. *a.*

CONTRE-POTENCE, (*Horlog.*) bouchon de contre-potence. II. 253. *a.*

CONTR'ÉPREUVE, (*Imprim.*) comment elle se fait. IV. 140. *a.*

CONTRE-REMONTRANT, (*Théol.*) ou Gomariste. Dispute entre les Arminiens & les Gomaristes. Origine des noms de remontrans & contre-remontrans. Voyez *Remontrant*, *Gomariste*, *Arminien.* IV. 140. *b.*

CONTRE-SCEL, (*Jurisp.*) premier roi qui s'en est servi: pourquoi l'usage en a été établi. IV. 141. *a.*

CONTRE-SEMPLER, (*Manuf. en soie.*) comment se fait cette opération. IV. 141. *a.*

CONTRE-SENS, d'où naît ce vice dans le discours. Ce défaut est particulier aux traductions. Contre-sens qui consiste à s'écarter du génie & du caractere de son auteur. Contre-sens en musique vocale, dans la prosodie, IV. 141. *a.* dans la déclamation, dans la ponctuation. Il n'est pas extraordinaire que les Italiens tombent quelquefois dans des contre-sens, parce qu'ils outrent l'expression en voulant trop la rendre. Contre-sens dans la musique françoise. *Ibid. b.*

Contre-sens: différence entre le contre-sens & l'amphibologie. XV. 23. *b.*

CONTRE-SIGNER, (*Jurisp.*) tout ce que le roi signe est contre-signé. Les princes, les archevêques & évêques font aussi contre-signer leurs expéditions. IV. 141. *b.*

CONTRE-SOMMATION, (*Jurisp.*) ce terme usité en matiere de garantie. IV. 141. *b.*

CONTR'ESPALIER, (*Jardin.*) en quel endroit on les place. D'où vient le nom de contr'espalier. Diverses observations sur la culture, la forme, la hauteur de ces arbres. Les contr'espaliers préférés aux arbres en buisson. IV. 142. *a.*

Contr'espaliers, poiriers, *voyez* ce dernier mot. Distance des contr'espaliers pruniers. *Suppl.* IV. 549. *a, b.*

CONTRE-TAILLES & *triples-tailles.* (*Gravure en bois*) Difficulté de les faire. Maniere de les exécuter; *voyez* GRAVURE *en bois.* IV. 142. *a.*

CONTRE-TEMS, (*Danse*) trois manieres différentes de sauter. IV. 142. *a.* Comment elles s'exécutent. *Ibid. b.*

Contre-tems de gavotte, ou en avant. Maniere de les exécuter. IV. 142. *b.*

Contre-tems de côté. Comment s'exécute ce mouvement. IV. 142. *b.*

Contre-tems de chaconne, ou *Contre-tems* ouverts. Instruction sur ce mouvement. IV. 142. *b.*

Contre-tems balonné, ou à deux mouvemens. Comment il se fait en avant, en arriere, & de côté. IV. 143. *a.*

CONTRE-TEMS. (*Terme de Manege.*) IV. 143. *a.*

CONTRE-VAIR, (*Blason*) fourrure appellée vair & contre-vair. *Suppl.* II. 585. *a.*

CONTRE-VAIRÉ, (*Blason.*) écu contre-vairé. *Suppl.* II.

CONTRE-VALLATION, (*Ligne de*) en quoi elle differe de la circonvallation. IV. 143. *a.* Leçon sur la maniere de la construire. La contrevallation étoit plus en usage chez les anciens que parmi nous. Ancienneté de cet usage. *Ibid. b.* Voyez LIGNES, (*Art militaire*) & les planches XIV. & XV. de l'art militaire dans le 1. vol. des planches.

CONTR'HARMONIQUE, (*Musiq.*) proportion contr'harmonique. *Suppl.* IV. 538. *b.* Echelles contr'harmoniques. *Voyez* ECHELLE.

CONTRIBUTION, (*Jurisp.*) contribution aux dettes d'un défunt. Suivant le droit Romain, les dettes se paient *in viriles.* Qui sont ceux qui y contribuent dans les pays coutumiers. Sur quoi se prend la légitime due aux enfans. IV. 144. *a.*

Contribution au sol la livre, ou au marc la livre. IV. 144. *b.*

Contributions. Division des tribuns en trois classes; les taxes sur les terres & impôts, les taxes sur les marchandises qu'on appelle droits, & les taxes personnelles ou *contributions.* XVII. 868. *a.*

CONTRIBUTIONS, (*Art milit.*) impositions que les habitans des frontieres paient à l'ennemi, &c. Mesures que le prince doit prendre avec son général pour l'épargne de ses fonds; ces mesures sont les contributions. Des contributions qui se tirent *en substance.* IV. 144. *a.* Justice à observer dans cette levée. Toutes ces especes de levées doivent avoir des prétextes qui en adoucissent la charge au peuple. Des levées de blés, d'avoines, de fourrages, de viandes. Usages pour lesquels on peut exiger des voitures, des bois, des pionniers. Deux manieres dont se tire sur le pays l'ustensile pour les troupes. Deux manieres d'établir la contribution *en argent. Ibid. b.*

Contributions. Taxe de contribution. XV. 947. *b.* Celles qu'on exige d'un pays ennemi qu'on ne peut espérer de garder. XIII. 688. *a.*

Contributions levées en pays ennemi. XV. 947. *b.*

CONTRITION, (*Théolog.*) définition. Opinion de Luther qui détruit la nécessité de la contrition. Cette opinion réfutée. Conditions ou propriétés de la contrition: elle doit être libre, surnaturelle, IV. 145. *a.* vive & véhémente. La contrition est nécessaire pour le péché, & incontinent après le péché. Deux sortes de contritions, l'une parfaite & l'autre imparfaite, nommée *attrition* (*voyez ce mot*). Ce que dit le concile de Trente sur l'une & l'autre. En quel tems le mot attrition a commencé d'être employé. Disputes entre les théologiens sur les limites qui séparent l'attrition de la contrition. Les uns prétendent que l'attrition ne differe de la contrition que par la vivacité de la douleur: *Ibid. b.* les autres par le motif qui s'unit à la douleur. Ce motif est-il l'amour de Dieu; la douleur devient contrition. Les premiers pensent bien que l'attrition est mêlée de quelque amour de Dieu; mais les uns & les autres ne pensent pas de la même maniere sur l'amour. Passage du concile de Trente d'où leur division tire sa source, & qui a produit parmi ceux qui tiennent pour l'amour dans le sacrement de pénitence deux sentimens opposés sur le motif qui constitue la contrition parfaite & la contrition imparfaite. Distinction de deux amours. *Ibid.* 146. *a.* Passage de S. Thomas, où l'on en trouve des traces. Avantage qu'en ont voulu tirer M. Tournely & M. Languet, professeur de Sorbonne. Examen du sentiment qui donne l'exclusion à l'amour dans l'attrition même, qu'on prétend suffisante dans le sacrement de pénitence. Principaux partisans de cette opinion, qui n'est point fort ancienne. Argument des attritionnaires contre la nécessité de l'amour de Dieu. Réponse à cet argument. *Ibid. b.* Dans quelle circonstance le précepte d'aimer Dieu oblige le chrétien, selon les principes des attritionnaires. *Ibid.* 147. *a.* Ce seroit une injustice d'attribuer les sentimens dont on vient de parler à la société entiere dont ceux qui les soutenoient étoient membres. Comment les Jansénistes pechent d'un autre côté dans leur doctrine sur l'amour de Dieu. *Ibid. b.* Ce que doit penser naturellement sur cette matiere un homme qui n'est ni entraîné par l'intérêt d'un corps, ni fasciné par l'esprit de parti. Quel est le sentiment le plus sûr & le plus suivi sur la contrition & sur l'attrition. *Ibid.* 148. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

CONTROLE, (*Jurisp.*) à qui l'on communique les registres du contrôle. Différence entre ces registres & ceux des insinuations. Diverses sortes de contrôles qui ont rapport à l'administration de la justice. IV. 148. *b.*

Contrôle. Edit du contrôle. V. 391. *b.* Du contrôle des actes XI. 235. *b.* — 237. *b.* Brevet de contrôle. II. 414. *b.* Droit de contrôle pour chaque article de dépens. IV. 858. *a.*

Contrôle des amendes. IV. 148. *b.*

Contrôle des arrêts au parlement. IV. 148. *b.*

Contrôle des aides. IV. 148. *b.*

Contrôle des bans de mariage; établi en 1697. IV. 148. *b.* Etablissement des contrôleurs des bans de mariage. Leur suppression en 1702. IV. 149. *a.*

Contrôle des baptêmes. IV. 149. *a.*

Contrôle des bénéfices ou actes ecclésiastiques: pourquoi il fut établi en 1637. L'édit de son établissement enregistré au grand conseil & non point au parlement. Modifications apportées à cet édit en 1646. IV. 149. *a.*

Contrôle des chancelleries. IV. 149. *a.*

Contrôle des dépens. Création des contrôleurs des tiers-référendaires. Motif de cet établissement. Ces offices réunis au domaine du roi en 1667. IV. 149. *a.* Suppression des offices de contrôleurs-référendaires en 1694; & création des contrôleurs des déclarations de dépens, qui ensuite ont été réunis

Corps réguliers. Maniere de mesurer la surface & la solidité des cinq corps réguliers. Proportion de la sphere & des cinq

notre corps. I. 233. *a.* Celui de la grande chaleur & du grand froid. *Ibid. b.* De l'action du corps sur l'ame & de

aux communautés des procureurs de chaque tribunal. *Ibid. b.*

Contrôle du domaine, ou des domaines & bois. Création des offices de contrôleurs, lesquels ont été ensuite unis à ceux de contrôleurs généraux des finances de chaque généralité, excepté quelques-uns. IV. 149. *b.*

Contrôle des élections. IV. 149. *b.*

Contrôle des exploits. Edits & ordonnances qui reglent cet objet. Quels sont les exploits sujets au contrôle. IV. 149. *b.* Actes de notaires sujets au contrôle. Tems où le contrôle doit être fait. Il est dû autant de droits de contrôle qu'il y a de personnes dénommées dans l'exploit. La formalité du contrôle des exploits n'a pas été établie dans tout le royaume en même tems. Recueil à consulter. *Ibid.* 150. *a.*

Contrôle des finances. IV. 150. *b.*

Contrôle des gabelles. IV. 150. *b.*

Contrôle général. IV. 150. *a.*

Contrôle des gens de main-morte. IV. 150. *b.*

Contrôle des greffes ou greffiers. Diverses créations d'offices & changemens faits sur cet objet. IV. 150. *b.*

Contrôle des greniers à sel. IV. 150. *b.*

Contrôle des notaires, ou des actes devant notaires. Révocation de l'édit qui avoit établi le contrôle, excepté dans la province de Normandie: que la loi regle à cet égard. Rétablissement de ce contrôle dans les autres provinces en 1639. Tems où il doit être fait. Mention faite du contrôle sur la minute. IV. 150. *b.* En quoi le contrôle est différent de l'insinuation laïque qui fut établie en 1703. Les actes reçus par les notaires au châtelet de Paris, exemptés en 1722 de la formalité du contrôle. *Ibid.* 151. *a.*

Contrôle des octrois. IV. 151. *a.*

Contrôle des ouvrages d'or & d'argent. IV. 151. *a.*

Contrôle des actes sous signature privée. De quelle maniere il fut introduit en 1699. Disposition de l'édit de 1704 sur ce sujet. IV. 151. *a.*

Contrôle des tailles, établi en 1522. Divers changemens arrivés dans les offices de contrôleurs des tailles. IV. 151. *a.*

Contrôle des titres. IV. 151. *a.*

Contrôle des traités. IV. 151. *b.*

Contrôle de la vaisselle d'or & d'argent. IV. 151. *b.*

CONTROLEUR. (*Jurisp.*) IV. 151. *b.*

Contrôleur des affirmations. IV. 151. *b.*

Contrôleur ambulant. IV. 151. *b.*

Contrôleur des baillifs & sénéchaux. IV. 151. *b.*

Contrôleur de la boite aux lombards. IV. 151. *b.*

Contrôleur des bons d'état du conseil. IV. 151. *b.*

Contrôleur des eaux & forêts; ils furent créés en 1635...... Suppression de ces offices. IV. 151. *b.*

Contrôleur général des finances. Il n'étoit anciennement que le second officier des finances. Droits de sa place. Entre les mains de qui il prête serment. Où se fait son installation. Ses fonctions hors du conseil. IV. 152. *a.* Questeurs auxquels l'administration des finances étoit confiée chez les romains, avant le regne d'Auguste; ils furent divisés en trois classes, *quæstores urbani*, *provinciales*, *militares*. Différentes fonctions dont ils étoient chargés. *Ibid. b.* Contrôleurs des finances qu'ils avoient auprès d'eux. Préfets du trésor établis du tems de Néron, qui, depuis Constantin, prirent le titre de comtes. Il y en avoit trois pour les finances. En France, les rois de la premiere & seconde race eurent auprès d'eux un maire du palais pour sur-intendant des finances. Trésorier du trésor établi au commencement de la troisieme race. Cet officier, appellé dans un tems, trésorier du roi au temple. Augmentation des trésoriers. Contrôleur appellé clerc du trésor, dont la fonction approchoit de celle de contrôleur général des finances. *Ibid.* 153. *a.* Suppression de la charge de grand trésorier, en 1409; & l'on créa celle de grand général souverain gouverneur de toutes les finances. Diverses personnes qui remplirent cette commission. On établit ensuite deux intendans des finances; & au-dessus, un sur-intendant qui fut plusieurs fois supprimé & rétabli. Les gouverneurs, intendans, sur-intendans des finances, ont toujours eu des contrôleurs. Contrôleurs de l'épargne sous François I. Deux contrôleurs de l'épargne créés par Henri II. & l'un ayant été supprimé, il ne fut créé qu'un seul office de contrôleur général des finances, qui fut ensuite appellé conseiller-contrôleur général. *Ibid. b.* Quatre contrôleurs généraux en 1574. Conseil des finances & huit offices d'intendans créés par Henri IV., & supprimés en 1596. La charge de sur-intendant rétablie avec un seul contrôleur général. Diverses variations dans cette commission. En 1643, l'office de contrôleur général fut rétabli en titre. Les intendans des finances réduits, après la paix des Pyrénées, au nombre de deux, qui exerçoient par commission. Etat de ces charges à la mort du cardinal Mazarin. *Ibid.* 154. *a.* Suppression de la charge de surintendant en 1661; & le contrôleur général devint chef de toutes les finances. M. Colbert devenu contrôleur général en 1665. Importance de cette place. Etat de cette charge sous M. Colbert. Epoque du ministere de chacun des successeurs de ce ministre, *Ibid. b.* jusqu'à M. Moreau de Seychelles, qui étoit contrôleur général lorsque cet article a été écrit. Qualités nécessaires à celui qui a la direction générale des finances, & au contrôleur général. *Ibid.* 155. *a.* Auteurs à consulter. *Gardes des registres du contrôle général des finances.* Ils sont au nombre de deux en titre d'offices. En quoi consiste leur charge. Détails de leurs fonctions. *Ibid. b.* Leurs privileges. *Ibid.* 156. *a.*

Contrôleurs généraux des domaines, bois & finances. Voyez *Contrôleurs du domaine.*

Contrôleurs généraux des finances. IV. 156. *a.*

Contrôleur des rentes sur la ville. IV. 156. *a.* Premier établissement de ces officiers. Somme à laquelle montoient les rentes dues par le roi & le clergé en 1576. Création de deux contrôleurs, pour le paiement de ces rentes, en 1575, par un édit, qui, ayant souffert des oppositions, fut retiré. Autre édit portant création de deux contrôleurs, l'un pour les rentes sur les revenus du roi, l'autre pour celles sur le clergé. Cet édit fut enregistré en 1576. Augmentation du nombre de ces contrôleurs. Divers retranchemens de ces offices. *Ibid. b.* Ces officiers ont le titre de conseillers du roi, de contrôleurs généraux des rentes; il y en a eu d'appellés triennaux, mitriennaux, quatriennaux, &c. Leurs privileges & exemptions. L'hérédité de leurs offices leur a été accordée. Leurs fonctions. Ces contrôleurs réunis en corps de compagnie. Mémoires à consulter. *Ibid.* 157. *a.*

Contrôleur de la marine. Ses fonctions, selon l'ordonnance de 1689. IV. 157. *b.*

Contrôleur des boîtes à la monnoie. IV. 157. *b.*

Contrôleur du receveur au change. IV. 157. *b.*

Contrôleur contre-garde à la monnoie. IV. 157. *b.*

Contrôleur-général des restes de la chambre des comptes. III. 790. *a.* XV. 326. *a.* Contrôleurs pour la grande chancellerie, & pour celles de quelques parlemens. VII. 851. *b.* Contrôleur des tiers-référendaires. IV. 149. *a*, *b.* Contrôleur des arrêts en la cour des aides. *Ibid.* 366. *a.* Contrôleur des déclarations de dépens. *Ibid.* 149. *b.*

CONTROVERSE, (*Théol.*) Utilité des disputes de controverse. IV. 158. *a.*

CONTROUVERTURE, (*Chirurg.*) IV. 158. *a*, *b.* *Suppl.* II. 574. *a.*

CONTUMACE, (*Jurisp.*) *Se laisser contumacer.* Du contumax chez les romains, & de la maniere dont on procédoit à son égard. Ce qu'on appelle en France *frais de contumace* en matiere civile. Contumace en matiere criminelle. De la maniere de procéder à cet égard. IV. 158. *a.* Comment s'exécutent les sentences. *Ibid. b.* Comment on procede à l'égard de l'accusé, lorsqu'il se représente volontairement ou forcément. Autres dispositions de la loi par rapport aux contumaces. *Ibid.* 159. *a.* Autorités à consulter. *Ibid. b.*

Contumace, condamnation par contumace. III. 835. *a*, *b.* Des confiscations en suite de sentence par contumace. 855. *a.* Un accusé condamné par contumace ne peut ester en droit, s'il a laissé passer cinq ans. V. 1002. *b.* Mort civile du condamné par contumace. X. 728. *a.* 729. *a.* Dépens de contumace. IV. 859. *a.* Frais de contumace. VII. 274. *b.*

CONTUMAX. Comment on procédoit à l'égard du contumax, selon les établissemens de S. Louis. IV. 159. *b.*

CONTUSION, (*Chir.*) Définition. IV. 159. *b.* Contusions internes & externes. Leur traitement. *Ibid.* 160. *a.*

Contusion, défensifs employés pour les plaies contuses. IV. 741. *b.* pour ranimer les chairs contuses. 742. *a.* Les échymoses sont souvent l'effet des contusions. V. 267. *a.* Contusions, cause de gangrene. VII 470. *a.* Dangereux effet de la commotion qui accompagne souvent la contusion. *Ibid.* De l'usage des répercussifs dans les contusions. XIV. 130. *b.* Spécifique contre la stagnation des humeurs & du sang qui procede d'une contusion des parties extérieures. XV. 445. *b.* Des contusions faites sur un cadavre. *Suppl.* IV. 66. *b.*

CONVAINCRE, *persuader.* (*Synon.*) Nuances qui distinguent ces mots. *Suppl.* II. 585. *a.*

CONVAINCRE, (*Art. orat.*) On ne peut convaincre sans être convaincu soi-même. V. 521. *b.*

CONVAINCU, (*Jurisp.*) La coutume de déclarer l'accusé atteint & convaincu est bisarre, la conviction étant plutôt dans le juge que dans l'accusé, qui souvent nie, & qui, dans certains cas, s'est trouvé innocent. IV. 160. *a.*

CONVALESCENCE, quel est cet état. IV. 160. *a.* Remedes convenables pour procurer dans cette position le parfait retour de la santé. Passage de cet état à celui de santé. *Ibid. b.*

Convalescence. Voyez *recouvrement de forces.* XIII. 864. *a.* Différences entre convalescence & rétablissement. XIV. 197. *b.* Signes de la convalescence. *Ibid.* 565. *a*, *b.* Maniere de traiter les convalescens par rapport à leur appétit. VI. 376. *b.*

CONVENABLE, adj. Différence entre ce qui est de convenance & ce qui est convenable. IV. 160. *b.*

CONVENABLE, (*Beaux-arts.*) Dans tout ouvrage de goût, il doit exister un rapport de convenance entre les parties essentielles & accidentelles, qui ajoûte à la perfection de l'ensemble; & par-tout où il manque, ce défaut produit un sentiment désagréable. *Suppl.* II. 585. *a.* Exemples de

414 COR COR

Corps de droit canonique. IV. 266. *b.*

Corps des canons. IV. 266. *b.*

CORPUSCULAIRE, (*Physiq.*) idée étendue de la physique corpusculaire, tirée de la philosophie de Démocrite.

de ce défaut dans la peinture, l'architecture & la poésie. Il ne suffit pas, pour être décent, d'éviter l'indécence; il faut de plus savoir ajouter à l'essentiel, des accessoires si convenables, que l'effet de l'ensemble en acquiere une nouvelle énergie. C'est ce qui arrivera, si l'artiste est assez heureux pour imaginer des accessoires qui produisent une impression inattendue, mais analogue à celle que le sujet principal doit exciter. – Des indécences que quelques critiques modernes ont cru voir dans quelques poëtes anciens. – Le génie seul ne suffit pas; il faut un jugement exquis pour saisir toujours le convenable, & ne s'en point écarter. C'est en quoi Homere excelle, & ce qui lui a valu ce bel éloge d'Horace: *qui nil molitur ineptè*. *Suppl.* II. 585. *b.*

CONVENANCE. Exemples qui aident à déterminer la notion de convenance. En quoi elle consiste. IV. 160. *b.*

CONVENANCES, (*Bell. lett. Poésie.*) Il y a dans les objets de la poésie & de l'éloquence des beautés locales qui tiennent aux opinions, aux mœurs, aux usages, *&c.* & des beautés universelles qui sont indépendantes de toute institution. – C'est de l'étude des anciens & de la connoissance du goût du siecle où l'on vit, que résultera la connoissance de ces deux sortes de beautés, le goût solide & la sûreté des procédés de l'art. – En quoi consistent les convenances que l'orateur doit observer. – L'attention que doit avoir le poëte, c'est de se mettre, autant qu'il est possible, par la distribution de son sujet, au-dessus de la mode & de l'opinion, en faisant dépendre l'objet qu'il veut produire, des beautés universelles & jamais des beautés locales. *Suppl.* II. 586. *a.* Le poëme dramatique pour faire son illusion a besoin de plus de ménagement que l'épopée. Il faut que par le prestige de l'imitation, l'intervalle des lieux & des tems disparoisse, & que les spectateurs ne fassent plus qu'un même peuple avec les acteurs. – Art que le poëte doit observer pour réussir en cela. – L'intérêt puisé dans les affections les plus naturelles de l'homme est intarissable & ne sauroit s'affoiblir dans aucun tems. – A l'égard des mœurs étrangeres, qui seroient absolument indécentes ou révoltantes pour nous, comme le poëte ne pourroit par aucun art les rapprocher des nôtres, il doit renoncer à les peindre. *Ibid. b.* – Mais il y a peu de traits intéressans dans l'histoire qu'on ne puisse présenter sur la scene en les adoucissant. *Ibid.* 587. *b.*

Convenances. Différence entre ce qu'on appelle convenance & bienséance dans l'imitation poétique. *Suppl.* I. 888. *b.* Partie de la musique des Grecs, qui donnoit des regles sur l'art d'observer les convenances. *Suppl.* III. 953. *b.* De la convenance dans le récit dramatique. *Suppl.* IV. 17. *a*, *b.*

CONVENANCE, (*Archit.*) elle doit être regardée comme le premier principe de l'art de bâtir. Différentes observations qui découlent de la raison de convenance. IV. 161. *a.*

CONVENANCE, (*Jurisp.*) ancien terme qui signifie convention. Sens de cette maxime, *convenances vainquent la loi.* IV. 161. *a.*

Convenance de succéder. La coutume d'Auvergne admet ces sortes de conventions. La survenance d'enfans à l'un des associés détruit le pacte de succéder. IV. 161. *a.*

CONVENANT, (*Hist. mod.*) confédération faite en Ecosse en 1638, pour introduire une nouvelle liturgie. Trois chefs contenus dans ce convenant. IV. 161. *a.* Le roi Charles I. le condamna & en proposa un qui fut refusé. Le convenant signé en Angleterre en 1643. *Voyez* COVENANT.

CONVENIR, observation sur la conjugaison de ce verbe. XI. 121. *a.*

CONVENTION, *consentement*, *accord.* Différence entre ces mots. IV. 161. *b.*

CONVENTION, (*Jurisp.*) deux sortes de conventions chez les Romains, les pactes & les contrats proprement dits. Ce qu'étoient les stipulations. Ces distinctions rejettées aujourd'hui. Ce qu'on entend actuellement par pacte, IV. 161. *b.* contrat, obligation, promesse. Ce que nous entendons par convention. Diverses maximes de jurisprudence sur les conventions. On en distingue quatre especes. Ce qui rend une convention valable. On distinguoit chez les Romains les conventions de bonne foi, & celles de droit étroit. Conventions fondées sur le droit des gens, & autres sur le droit civil. Plusieurs conventions ont un nom propre, & sont *contrats nommés. Ibid.* 162. *a.* La plupart s'accomplissent par le consentement des parties, sans tradition de la chose. Quatre manieres de former des conventions. Anciennement la bonne foi tenoit lieu d'écrit dans les conventions. Cependant l'écriture donne plus de sûreté. Comment se font les conventions par écrit. Conventions en jugement. Toute convention chez les Romains étoit valable sans écrit, mais chez nous cela souffre quelques exceptions. De la preuve qu'exigent les conventions. *Ibid. b.* De la maniere d'interpréter ce qu'il y a d'obscur dans les conventions. Effets des conventions valables. Des clauses & conditions qu'on y peut insérer. Causes de la nullité des conventions. Comment s'opere la résolution d'une convention parfaite. *Ibid.* 163. *a.*

Convention exprimée autrefois par le terme de convenance. IV. 161. *a.* Des conventions par contrat. IV. 124. *a.* Comment se faisoient les conventions chez plusieurs peuples anciens. XI. 232. *b.* La tradition regardée comme l'accomplissement de la convention. XVI. 509. *b.* Convention faite pour prévenir ou terminer un procès. 544. *b.* Sur les conventions, voyez *Pacte*, *Accord*, *Clause*, *Obligation*, *Stipulation*, *Traité.*

Convention compromissaire. IV. 163. *a.*

Convention du droit des gens. IV. 163. *b.*

Convention expresse. IV. 163. *b.*

Convention illicite. IV. 163. *b.*

Convention innommée. IV. 163. *b.*

Convention inutile. IV. 163. *b.*

Convention légitime. IV. 163. *b.*

Convention licite. IV. 163. *b.*

Convention de mariage. IV. 163. *b.*

Convention matrimoniale. Différence entre conventions de mariage & matrimoniales. On joint communément le terme de *reprises* avec celui de conventions matrimoniales: ce qu'on entend par l'un & par l'autre. IV. 163. *b.*

Convention naturelle. IV. 163. *b.*

Convention nue. IV. 164. *a.*

Convention ordinaire. IV. 164. *a.*

Convention privée. IV. 164. *a.*

Convention publique. IV. 164. *a.*

Convention prohibée. IV. 164. *a.*

Conventions royales de Nimes; jurisdiction royale établie dans cette ville par Philippe Auguste en 1272. Privileges qu'il accorda à cette jurisdiction, & que confirma Philippe de Valois. Juge des conventions: son siege est à Nimes, étendue de son pouvoir. IV. 164. *a.*

Convention de succéder. IV. 164. *a.*

Convention tacite. IV. 164. *b.*

Convention verbale. IV. 164. *b.*

Convention usuraire. IV. 164. *b.*

CONVENTION, (*Hist. mod.*) assemblée du parlement d'Angleterre en 1689, après la retraite de Jacques II. Dispute sur la légitimité de cette assemblée. IV. 164. *b.*

CONVENTIONNEL, gage conventionnel. VII. 416. *a.* Garantie conventionnelle. 480. *b.* Hypotheque conventionnelle. VIII. 416. *a*, *b.* Substitution conventionnelle. XV. 592. *b.*

CONVENTUALITÉ, (*Jurisp.*) toute maison occupée par des moines ne forme pas un couvent. Conditions requises pour qu'elle en ait le titre. La conventualité ne peut être prescrite par aucun laps de tems. IV. 164. *b.*

CONVENTUELS, (*Hist. mod.*) Congrégation de l'ordre de S. François. Echecs qu'ils ont soufferts en Espagne, en Portugal, en France. Comment Léon X les disposa. IV. 164. *b.*

Conventuel, *prieuré.* XIII. 363. *a.* 364. *a.* Et *semi-conventuel. Ibid.*

CONVERGENCE des rayons du soleil, produite par diverses expériences. *Voyez* CONVEXE & FOYER.

CONVERGENT, en algebre. IV. 165. *a.*

Convergens, droites convergentes en géométrie. Rayons convergens, en dioptrique. Quels sont les verres qui produisent la convergence & la divergence. Convergence des rayons augmentée en passant dans un milieu plus rare, & diminuées en passant dans un plus dense. Comment des rayons paralleles deviennent convergens. Comment des rayons divergens deviennent aussi convergens. Ce qui arrive si la surface qui sépare les deux milieux est plane. IV. 165. *a.*

Convergens, hyperbole convergente. IV. 165. *a.*

Convergent, foyer des rayons convergens. VII. 262. *b.* Série convergente. XV. 93. *b.*

Convergens, en anatomie. IV. 165. *a.*

CONVERS, (*Jurisp.*) freres convers dans les couvens. A qui ce nom s'appliquoit autrefois. Pourquoi ces mêmes ont été appellés lais. Les freres convers ne peuvent jouir de plusieurs privileges. IV. 165. *b.*

Convers, freres. VII. 300. *a.* Sœurs converses. IX. 175. *b.*

CONVERSATION, *entretien.* Différence entre ces mots. Loix de la conversation. IV. 165. *b.* L'affectation doit en être bannie. *Ibid.* 166. *a.*

Conversation, affectation dans la conversation. I. 157. *a.* L'imagination fait le charme des conversations. VIII. 562. *a.* Comment on peut dans la conversation faire sans hésiter, une suite de raisonnemens fort étendus. XIII. 778. *a.*

CONVERSE, (*Géométr.*) proposition converse. La converse s'appelle aussi inverse. Plusieurs propositions dont l'inverse n'est pas vraie. IV. 166. *a.*

Converse, proposition. VIII. 749. *b.* &c.

CONVERSION, (*Arith.*) ce que signifie l'expression, *proportion par conversion de raison.* IV. 166. *a.*

CONVERSION des équations. (*Alg.*) IV. 166. *b.*

CONVERSION des degrés, (*Astron.*) méthode pour convertir les degrés de l'équateur en tems, & le tems en degrés. Conversion des degrés en heures solaires moyennes, & des

Correction, réflexions sur l'art de corriger les enfans de certains vices. VIII. 656. *a.*

d'après laquelle M. de Buffon conclut que quelques animalcules sont produits par l'assemblage ...

ces & aux rapports des personnes intéressées. IV. 48. *a.* Eloge de l'ode de Malherbe à son ami Duperrier, pour le

Ibid. 336. *a.*
CONSONNANCE. (*Musiq.*) Des cas où certaines consonnances

heures moyennes en degrés. Table à cet usage dans la connoissance des tems. *Suppl.* II. 587. *a.*

CONVERSION, (*Méchan.*) centre de conversion. II. 826. *b.*

CONVERSION, (*Théol.*) quelques-uns regardent la conversion d'un pécheur comme un miracle aussi grand que celui par lequel Dieu ressusciteroit un mort. Comment on peut pécher par excès dans cette matiere. IV. 166. *b.*

CONVERSION, (*Jurisp.*) conversion d'ajournement personnel en décret de prise-de-corps. Conversion d'appel en opposition. Conversion de bail conventionnel en judiciaire. Conversion de décret. Conversion d'information en enquête. Conversion d'un procès civil en procès criminel. IV. 166. *b.*

CONVERSION, (*Rhétor.*) divers sens de ce mot. IV. 167. *a.*

CONVERSION *d'une proposition.* (*Logiq.*) XIII. 479. *b.*

CONVERSION, (*Manég.*) différence entre la caracole & & la conversion. II. 644. *b.*

CONVERSION, (*Art. milit.*) évolution appellée quart de conversion. L'effet des à droite & à gauche n'est point le même que celui des quarts de conversion. Comment se fait la conversion vers la droite ou vers la gauche. IV. 167. *a.* Ce qu'on appelle demi-conversion, trois quarts de conversion. Plus la troupe aura de front, plus il faudra de tems pour exécuter ces mouvemens. Moyen de mesurer le chemin que chaque homme doit faire dans un quart de conversion. *Ibid. b.*

Conversion, figure du mouvement de conversion. VI. 180. *b.* Quart de conversion. XIII. 671. *b.* IV. 813. *b.* Ce qu'il faut observer pour qu'il s'exécute aisément. VI. 180. *b.* De la conversion avec pivot au centre. 181. *a*, *b.* Conversions à plusieurs pivots. 182. *a.* Conversion dans la cavalerie. 198. *b. &c.*

CONVEXE, (*Géom.*) effets du miroir convexe, & du miroir concave. Verres convexes, plans-convexes, convexo-concaves, effets des lentilles sur les rayons de lumiere: leur propriété de grossir les objets. IV. 168. *a.*

Convexes, verres, leur propriété. III. 802. *b.* Anneaux colorés de deux verres convexes appliqués l'un sur l'autre. IV. 330. *a.* Miroirs convexes. X. 566. *b.* Verre plan-convexe. XII. 697. *a.* — *Voyez* VERRE. XVII. 97. *a*, *b*, & LENTILLE.

CONVICTION, (*Métaph.*) différence entre la conviction & la persuasion. IV. 168. *b. Voy.* PERSUASION & CONVAINCRE.

Conviction, en style judiciaire. Procès-verbal ordonné de tout ce qui peut servir pour la décharge ou la conviction de l'accusé. Quelle doit être la conviction. IV. 168. *b.*

CONVIVE. (*Littér.*) Dans les repas des Romains, il y avoit des convives, des ombres & des parasites. Quelle étoit la robe des convives. On avoit coutume d'ôter leurs souliers, & de leur laver ou parfumer les piés. Les convives apportoient des serviettes de chez eux. Distribution des coupes devant chacun d'eux. IV. 168. *b.* Usage de couronner de fleurs dans les grandes fêtes les convives & les esclaves. On envoyoit des portions du repas à celui qui n'avoit pu y venir. Santés que buvoient les convives pendant le repas. Libations & vœux par lesquels finissoit la fête. Présens que les convives recevoient de leur hôte. Profusion de Cléopatre à cet égard lorsqu'elle donna un festin à Marc-Antoine en Cilicie. Ce que devient la vaisselle d'argent que le doge de Venise jette dans la mer lorsqu'il fait la cérémonie de l'épouser. IV. 169. *a.*

Convive. Observations sur les ombres que Mécénas avoit amenées chez Nasidienus. *Suppl.* II. 587. *b.*

Convive. Des convives chez les Romains, *voyez Repas des Romains.* Usage de faire présent de coupes de prix aux convives. II. 832. *b.* Ils apportoient leur serviette avec eux. XI. 20. *a.* Nom que l'on donnoit à ceux qu'un convié amenoit de son chef à un festin d'invitation. 466. *a.*

CONVOCATION, (*Hist. mod.*) assemblée du clergé en Angleterre. IV. 169. *a.* Comment elle se fait. Lieu où elle se tient. En quoi consistent la chambre haute & la chambre basse dans la province de Cantorbéry. Comment les articles sont proposés. Privileges des membres. L'archevêque d'York tient en même tems l'assemblée du clergé de sa province. Correspondance entre les deux chambres. Anciennement le clergé avoit ses représentans dans la chambre basse du parlement. *Ibid. b.*

CONVOCATION, (*Jurisp. angl.*) prolocuteur de la convocation. XIII. 445. *a.*

Convocation des conciles, des synodes. *Voyez* ces articles.

CONVOI, (*Hist. anc. & mod.*) transport du corps, de la maison au lieu de sa sépulture. On gardoit le corps environ sept jours chez les Romains. Comment le héraut annonçoit le convoi. Détails sur cette cérémonie. Ce qui arrivoit à Sparte quand un roi mouroit. IV. 169. *b.* Maniere de célébrer les funérailles chez les Athéniens. Cérémonies qui furent usitées en certains tems chez les Romains. Comment se font les funérailles parmi nous. *Ibid.* 170. *a.*

CONVOI, (*Art milit.*) Soins que doit prendre le général par rapport aux convois d'armes, de munitions, *&c.* IV. 170. *a.* Diverses especes de convois. *Ibid. b. Voyez* ESCORTE.

CONVOI, (*Marine*) en quoi il consiste. Lettre de convoi. IV. 170. *b. Voyez* CONSERVE.

Convoi, diverses significations qu'on donne à ce terme en Hollande. IV. 170. *b.*

Convoi-loopers, especes de facteurs publics à Amsterdam. IV. 170. *b.*

CONVOI de Bordeaux. (*Jurisp. Hist. & Financ.*) Droit au profit du roi sur certaines marchandises. A quelle occasion il fut établi en faveur de quelques particuliers. Les rois se le sont attribué. IV. 170. *b.*

CONVOLVULUS, (*Botan.*) especes de convolvulus dites biritambaru. II. 259. *a.* Cara. 643. *a.* Baja. *Suppl.* I. 750. *b.* Ballel. 762. *b.* Bangada. 790. *b.* Beladamboé. 845. *b.* Benti-rutali. 879. *a*, *b.* *Convolvulus*, voyez VOLUBILIS & GRAND LISERON.

CONVULSIF, maladies convulsives ou spasmodiques. IX. 935. *a.* XV. 438. *a.* Mouvemens convulsifs. *Ibid. b.* Maladies convulsives plus fréquentes dans l'enfance qu'en tout autre âge. V. 658. *b.* Angine convulsive. V. 979. *a.* Usage de la valériane dans certaines maladies convulsives. XVI. 816. *b.*

CONVULSION, (*Médecin.*) la convulsion distinguée des mouvemens convulsifs. Symptômes de ces maladies. Leurs causes. *Suppl.* II. 587. *b.* Leur prognostic. Observations faites dans le cerveau & la moelle épiniere des cadavres de ceux qui ont eu ces maladies. *Ibid.* 588. *a.* Des remedes à faire pendant le paroxysme. Moyens à employer pour prévenir le retour des accès. *Ibid. b.*

Convulsion, la fievre, les spasmes & les convulsions, trois especes de mouvemens que la nature emploie pour guérir. V. 409. *b.* Différence entre convulsion, spasme & épilepsie. 796. *a.* Entre convulsion & spasme. XV. 434. *b.* Singularités dans certaines convulsions. XV. 45. *b.* Signes avant-coureurs des convulsions, dans l'état des yeux. XVII. 669. *b.* Convulsions causées par la dislocation ou la blessure de l'os sésamoïde du gros orteil. I. 243. *b.* Espece de convulsion appellée *opisthotonos.* XI. 508. *b.* Convulsion du visage. XVII. 337. *a.* De l'uterus. 558. *b.*

CONVULSIONNAIRES, (*Hist. ecclés.*) secte de fanatiques, qui a commencé au tombeau de M. Paris. Les convulsions ont nui beaucoup à la cause de l'appel, & aux miracles par lesquels on vouloit l'appuyer. Division entre les Jansénistes sur cette matiere. Ce que disoit un archevêque de Lyon du neuvieme siecle au sujet de quelques faux miracles du même genre. IV. 171. *a.*

Convulsionnaires, ceux qui parurent en 844 à Dijon. XIV. 767. *a.* Tourmens par lesquels les derniers convulsionnaires de France prétendoient être soulagés. 861. *a*, *b.*

COOBLIGÉ, (*Jurisp.*) Comment les coobligés sont appellés dans le droit romain. Ce que l'ancien droit établissoit à leur égard. Deux sortes de coobligés parmi nous, les uns solidaires, les autres sans solidité. IV. 171. *b.*

COOMB, (*Comm.*) mesure angloise. Evaluation de cette mesure. IV. 171. *b.*

COOPTATION, maniere dont quelques corps peuvent s'associer des membres en cas de vacance. Cooptations faites par l'université. Ce que signifie proprement ce mot. IV. 171. *b.*

COPAGE, pour *capage*, (*Jurisp.*) droit de chéfage. Lettres du roi Jean qui en parlent. IV. 172. *a.*

COPAHU, (*Baume de*) huile balsamique qu'on tire d'un arbre du Brésil. D'où & comment les Portugais l'apportent. Deux especes de ce suc résineux dans les boutiques. Auteurs qui parlent de ce baume & de l'arbre qui le produit. Description qu'en donne Marcgrave. IV. 172. *a.* Lieux où il croît. Comment on en tire l'huile. Quantité que l'arbre en peut donner. Deux liqueurs de qualité différente tirées du même arbre. Tems de l'année où l'incision doit se faire. Usage du bois de cet arbre. Différence entre le baume de Copahu & celui du Pérou. Diverses manieres dont on le falsifie ou contrefait. Son analyse chymique. Sa dose ordinaire. Maladies dans lesquelles on l'emploie intérieurement. *Ibid. b.* Précautions avec lesquelles il faut le donner. Son usage externe. Sa principale vertu vulnéraire. IV. 173. *a.* Usage qu'en font les Juifs. II. 164. *b.*

COPAIS, communication entre le lac de Thebes & celui de Copaïs. XVI. 242. *b.*

COPAL, (*Pharm.*) quelle est la gomme ou résine de ce nom. Usages qu'en font les Indiens, & les Européens. Ses propriétés. Caractere de la bonne. Autre espece qui vient des Antilles. IV. 173. *a.*

COPATTUM, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 317. *b.*

COPEC, (*Comm.*) monnoie d'or & d'argent qui a cours en Moscovie. Valeur du copec d'or & du copec d'argent. IV. 173. *a.*

COPENHAGUE, deux mesures exposées à l'hôtel-de-ville de Copenhague. VI. 12. *b.*

COPERNIC, *Syst. de*, (*Astron.*) en quoi il consiste. Anciens qui l'avoient adopté & soutenu. Ce que remarque M.

de Fontenelle sur le jour où Copernic mourut. Comment Descartes & Newton ont cherché à affermir ce système. Il est défendu de le soutenir en Italie. IV. 173. *b*. Persécutions qu'essuya Galilée pour l'avoir soutenu. Impression que fit sur Descartes cette persécution. Combien il seroit à souhaiter que la liberté de penser sur des matieres de cette nature fût établie en Italie. Quelle est une des principales causes du décri du système de Copernic en Italie & en Espagne. Motifs pour lesquels on dit que le P. Scheiner Jésuite accusa Galilée. *Ibid*. 174. *a*. Avantages du système de Copernic. Prédiction de cet astronome vérifiée depuis l'invention des télescopes. Ce système tel qu'on le suit aujourd'hui, n'est pas tel qu'il a été inventé par son auteur. Comment Kepler l'a perfectionné. *Ibid*. *b*.

Copernic, sa patrie. XVI. 298. *a*. Observations sur cet astronome. I. 700. *a*. Système de Copernic. XV. 778. *b*. *Voyez* vol. V des planches, article *Astronomie*, pl. 4. Preuves de ce système. XVI. 167. *a*, *b*. — 169. *a*. Ce système n'a été que le renouvellement de celui de Pythagore. XII. 703. *b*. Démonstration que Galilée en donna. *Suppl*. III. 174. *a*. Comment on explique par ce système les apparences du mouvement du soleil. XV. 313. *b*. Décision des commissaires nommés par le pape Paul V, pour l'examen de ce système. X. 590. *a*. Sphere de Copernic. XV. 454. *a*. Tables de Copernic. 798. *a*. *Suppl*. IV. 922. *a*.

Copernic, instrument astronomique. Description & usage. De tels instrumens sont plus amusans qu'utiles. IV. 174. *b*.

COPHTE, ou *Copte* (*Théol*.) chrétiens d'Egypte, appellés de ce nom. On est très-partagé sur l'étymologie de ce mot. Langue en laquelle ils font le service divin. Leur erreur sur la nature de Jesus-Christ. Leur patriarche. Distribution de tout le clergé. Ce clergé est très-méprisable & très-honoré. Leurs moines & religieuses. La recette des droits publics confiée à ces chrétiens. Excepté ces receveurs, le reste est pauvre. Leur consolation dans la facilité du divorce. Leurs sacremens. IV. 175. *a*. Leurs onctions. Leurs jeûnes. La circoncision admise parmi eux. Titre & résidence du patriarche, *&c*. *Ibid*. *b*. Voyez COPTE.

Cophtes, bibles cophtes. II. 226. *a*. Liturgie des Cophtes. IX. 598. *a*. Caracteres Cophtes, *voyez* vol. II. des planches article CARACTERE, planche 7.

COPHTIQUE, trois liturgies cophtiques. IV. 175. *b*.

COPIATE, (*Hist. eccl*.) celui qui faisoit les fosses pour enterrer les morts. Loi de Constantin en faveur des prêtres copiates. Etymologie de ce mot. Nom qu'ils avoient auparavant. Leur nombre. On les appelle aussi *collegiati*. IV. 175. *b*. Comment ils étoient entretenus. *Ibid*. 176. *a*. *Voyez* LECTICAIRE.

COPIATES, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 589. *a*.

COPIE, (*Jurisp*.) ce mot est quelquefois opposé à celui d'original, quelquefois à celui de minute, à celui de grosse, à celui d'expédition. Copies collationnées. Copie correcte & lisible. Copie entiere. Copie par extrait. IV. 176. *a*. Copie figurée. Copie sur papier commun. Copie signifiée, tronquée, vidimée. *Ibid*. *b*.

Copie de pieces ou *vidimus*. XVII. 247. *a*, *b*. Copie collationnée. III. 624. *a*. Copie des contrats. IX. 124. *a*.

COPIE de lettres, *livre de*. (*Comm*.) IV. 176. *b*.

COPIE, (*Peint*.) Facilité avec laquelle on peut souvent être trompé par des tableaux qui ne sont que copies. M. Chardin prétendoit que quelle que fût la copie d'un de ses tableaux, il ne s'y méprendroit jamais. Raisons qu'il en donnoit. IV. 176. *b*.

Copie. Usage du pantographe, pour tirer des copies de dessins. XI. 827. *a*. Crêpe dont les peintres se servent pour faire quelques copies. XVII. 426. *a*. Maniere de copier en calquant. II. 565. *a*, *b*. Par le moyen des petits carreaux. IV. 436. *b*. Copie réduite. XIII. 881. *a*, *b*.

COPIE, terme d'imprimeur. Compter sa copie. Copies de chapelle. IV. 177. *a*.

Copie, *droit de*, V. 148. *a*, *b*. Visorium qui porte la copie. XVII. 357. *a*, *b*.

COPIER, *contrefaire*, *imiter*, (*Synon*.) IV. 153. *b*.

COPIEUSEMENT, *abondamment*, *beaucoup*, *bien*. Différence entre ces mots. IV. 177. *a*.

COPISTES, nommés *calligraphes*. II. 561. *b*. *Voyez* ÉCRIVAIN, SCRIBE.

COPISTE, (*Musiq*.) pourquoi l'art de la gravure & de l'impression appliqué à la musique, a moins eu de succès qu'appliqué à l'écriture. *Suppl*. II. 589. *a*. Importance de la correction dans la copie de la musique. L'intelligence d'une musique difficile dépend beaucoup de la maniere dont elle est copiée. Exposition détaillée des devoirs & des soins d'un bon copiste, & des talens que sa profession exige. Qualité que doit avoir son encre & son papier. *Ibid*. *b*. Deux formats de papier réglé. De leur usage. Observations qu'on doit faire pour bien distribuer la partition. Division des mesures. *Ibid*. 590. *a*. Netteté des signes. Correction des fausses notes qui peuvent se trouver dans l'original. *Ibid*. *b*. Méthode pour rassembler dans les partitions les parties séparées. Maniere de tirer une partition en parties séparées. *Ibid*. 691. *a*. Comment les paroles doivent être écrites. C'est au copiste à faire en sorte que la musique exécutée rende exactement à l'oreille du compositeur, ce qui s'est peint dans sa tête en la composant. *Ibid*. *b*.

COPPERBERG, *voyez* KOPPERBERG.

COPROPRIÉTAIRE, (*Jurispr*.) les copropriétaires possedent par indivis ou séparément. Leur nombre n'est point limité. Ils peuvent posséder ou en vertu d'un titre particulier, ou en vertu d'un titre commun. Cette distinction est très-importante. IV. 177. *b*.

COPTE ou COPHTE, (*Hist. anc*.) langue ancienne des Egyptiens. Vocabulaire & grammaires de cette langue. Quels livres sont écrits en cophte. Quelques-uns prétendent que cette langue n'a jamais été parlée. Le P. Kirker prétend au contraire que sa connoissance peut beaucoup servir à l'intelligence des hiéroglyphes, *&c*. IV. 177. *b*. — *Voyez* COPHTE.

COPTE, *langue*, (*Antiq. Littér*.) *voyez* COPHTE. C'est un mélange de l'ancien égyptien & de mots grecs qui s'y sont glissés peu-à-peu. Utilité de la connoissance de cette langue. Il n'est pas vrai que l'ancienne langue égyptienne soit dérivée de l'Hébreu, *Suppl*. II. 591. *b*. ni que la langue arménienne soit le meilleur moyen d'en acquérir l'intelligence. Observation sur l'alphabet cophte. Auteurs qui ont eu connoissance de cette langue. Remarques sur la grammaire & le dictionnaire coptes de Kirker. Autres savans qui ont donné des ouvrages du même genre. *Ibid*. 592. *a*. Dictionnaire copte annoncé par l'auteur. Énumération des principaux ouvrages coptes qui ont été publiés par l'impression. Manuscrits en cette langue. Leur utilité. *Ibid*. *b*.

COPTES, *peuples*, (*Géogr*.) peuples qui habiterent anciennement l'Égypte, ou qui en sont issus. Peuples qui l'habitent aujourd'hui. Les vrais coptes très-rares maintenant. Persécutions qu'ils souffrirent sous les empereurs; & ensuite de la part des Turcs. Leur état présent. *Suppl*. II. 592. *b*. Ils sont dépositaires de tous les registres des terres labourables de l'Égypte. Leur obstination à suivre la croyance de leurs peres. Horreur qu'ils ont pour nous. Comment ils pratiquent la confession. Jeûnes qu'ils observent. Du baptême de leurs enfans. La circoncision observée parmi eux. Ils obtiennent facilement la permission de répudier leurs femmes. Usage qu'ils ont de prendre des femmes à loyer à tant le mois. Cérémonies du mariage, *Ibid*. 593. *a*. & des funérailles. *Ibid*. *b*.

COPULATION, *voyez* ACCOUPLEMENT.

COPULATIF, (*Gram. & Logiq*.) conjonctions copulatives. III. 872. *b*. X. 759. *b*. Observations sur les phrases latines, où la conjonction copulative semble réunir l'indicatif & le subjonctif. XV. 564. *a*, *b*. Syllogisme copulatif. 722. *b*.

COPULE, (*Logiq*.) quelquefois la copule & l'attribut sont renfermés dans un seul mot. C'est sur elle que tombe toujours l'affirmation ou la négation. Ce sont les verbes auxiliaires qui servent de copules grammaticales dans les jugemens. IV. 177. *b*.

Copule, qui sert à lier le sujet & l'attribut. XIII. 476. *b*.

COQ, (*Ornith*.) ce qui le distingue des autres oiseaux de son genre. Le coq & le rossignol sont les seuls oiseaux de jour qui chantent la nuit. Description du coq. La couleur de son plumage est fort variée. IV. 178. *a*. Coq & poule noire des montagnes de Moscovie. *Ibid*. *b*.

Coq de roche, vol. VI. des planch. regne animal, pl. 40.

COQ, (*Econ. domest*.) caracteres d'un bon coq. Nombre des poules auxquelles il peut suffire. Moyen d'introduire un nouveau coq dans une basse-cour. IV. 178. *b*.

COQ, (*Mat. méd*.) bouillon de vieux coq, recommandé dans certaines maladies. Propriété du jus, ou décoction du coq. Usage qu'on avoit de fatiguer un coq & de le faire mourir de lassitude, lorsqu'on vouloit en faire un bouillon médicinal. La chair de vieux coq employée dans les consommés. IV. 178. *b*. Prétendues propriétés de différentes parties du coq. Guérison d'un soldat aveugle par le moyen du sang de coq, selon le rapport de Mercurialis : le remede fut conseillé par Esculape. *Ibid*. 179. *a*.

Coq. Analyse de sa chair considérée comme aliment. I. 267. *b*. Mets de crêtes de coqs. *Suppl*. II. 651. *b*.

Coq, *pierre de*, I. 253. *a*.

COQ, (*Mythol*.) on en faisoit le symbole de la vigilance. A quels sacrifices on l'employoit. Quel est le sens de l'ordre que Socrate donna à Criton, d'immoler un coq à Esculape. IV. 179. *a*.

Coq. Divination par le moyen des coqs. I. 253. *a*. Le coq, figure symbolique. XV. 730. *a*.

Coq de bois. Oiseau qui ressemble au coq d'Inde pour la grosseur & la figure. Sa description. IV. 179. *a*. Il est excellent à manger. *Ibid*. *b*.

Coq de bruyere. Sa description. IV. 179. *b*.

III. 808. *a*, *b*. 809. *a*. Symbole du concile de Constantinople. XV. 727. *b*. Enfans élevés dans cette ville aux dépens du

sont transférés par le moyen de la clause de constitut & de précaire. On appose quelquefois cette clause dans les contrats

Coq de bruyere. Comment il appelle ses poules. Description du coq des bois. Lieux où on le trouve. Lieux qu'habite le coq de bruyere. Ses mœurs. Spectacle singulier que présentent les amours de cet oiseau. *Suppl.* II. 593. *b*. Description & mœurs de la poule de bruyere. Cette espece d'oiseaux peu nombreuse. Contrées qu'ils fréquentent. *Ibid. b.*

Coq de roche. Nom sous lequel les habitans de Cayenne connoissent un oiseau remarquable par sa beauté. Ses différentes désignations. Sa description. *Suppl.* II. 594. *a*. Ses mœurs. Maniere de le classer. *Ibid. b.*

COQ D'INDE, (*Econ. rust.*) éloge de cet animal pour la basse-cour. Quel doit être celui qu'on donne aux femelles. IV. 180. *a*.

Coq d'Inde. Sa description. Couleur des œufs. Ces oiseaux cherchent les lieux chauds. Difficulté d'élever les petits. IV. 180. *a*.

Coq indien. Oiseau fort différent du coq d'Inde. Autres noms qu'il porte. IV. 180. *a*. Description de trois oiseaux de cette espece. *Ibid. b.*

Coq, *herbe du*, X. 345. *a*.

COQ, *tête de*, (*Anatom.*) XVI. 199. *a*.

COQ, *l'ordre du*, (*Hist. mod.*) en quels tems & occasion cet ordre fut institué. IV. 180. *b*.

COQ, (*Blason*) meuble d'armoiries. Coq crêté, becqué, barbé, membré. Coq chantant. Signification de ce symbole. Les Gaulois le prenoient dans leurs enseignes militaires. *Suppl.* II. 593. *b*.

COQ *de vaisseau*, (*Marine*) IV. 180. *b*.

COQ, (*Horlog.*) les coqs à la françoise sont meilleurs que ceux à l'angloise. Ce qu'on appelle *petit coq* dans les montres françoises. Son utilité. Autre piece dans les montres françoises, appellée *petit coq d'acier*. IV. 180. *b*.

Coq, dans les pendules. IV. 181. *a*.

COQ, (*Serrur.*) coqs simples, doubles & triples. IV. 181. *a*.

COQUALLIN, ou *écureuil orangé*, (*Quadrup.*) *Suppl.* II. 594. *b*. Sa description & ses mœurs. Lieux qu'il habite. Maniere de le classer. *Ibid.* 595. *a*.

COQUE, (*Hist. nat.*) toute enveloppe ou nid formé par les insectes à divers usages. Différentes sortes de travaux des insectes pour se former ces enveloppes. Coques d'ichneumons. IV. 181. *a*. Les coques distinguées par leurs différentes figures.

Premier usage des coques: c'est là que les insectes se renferment pour y subir leur transformation. Ces coques paroissent servir à trois fins, indiquées dans cet article.

Second usage. Lorsque les insectes en bâtissent pour y demeurer dans le tems qu'ils sont encore insectes rampans, qu'ils mangent & qu'ils croissent.

Troisieme usage. Quelques insectes les font servir d'enveloppe à leur couvée. *Ibid. b.*

Coque. Différentes especes de coques de soie que filent les chenilles. III. 292. *b*. 293. *a*. Chenilles qui font leurs coques dans la terre. Celles des chenilles qui vivent en société. *Ibid. b*. Comment les papillons ouvrent leurs coques. XI. 875. *a*. Coques de vers à soie. XV. 269. *a*. *Voyez* les planches de ver à soie, vol. I. Différentes formes de coques dont quelques chrysalides sont revêtues. VIII. 784. *a*.

COQUE, (*Marine & Corder.*) IV. 182. *a*.

COQUES & *vanons*, (*Pêch.*) sorte de coquillage qui renferme un poisson. Maniere d'en faire la pêche ou récolte. Tems où elle se fait. IV. 182. *a*.

Coque, espece d'appât qui enivre le poisson. XIV. 196. *a*.

COQUE *du Levant*, (*Botan.*) *voyez* COCCULUS.

Coques de graines. Méthode de faire fructifier les especes de graines domestiques renfermées dans les coques les plus dures. VII. 836. *b*.

COQUELICOT, *voyez* PAVOT.

COQUELOURDE. Description de ce genre de plante. IV. 182. *a*.

COQUELOURDE, (*Mat. méd.*) propriété de cette plante appliquée extérieurement. IV. 182. *a*. Ses fleurs entrent dans l'eau hystérique. *Ibid. b.*

COQUELUCHE *endémique*. Saison de l'année où elle paroît. Origine du nom de coqueluche. Différentes années dans lesquelles elle a regné avec violence. Divers peuples qui en ont été attaqués en certains tems. Cause soupçonnée de cette maladie. Trois choses que doit se proposer un bon médecin pour la guérir. Remedes à employer pour cet effet. IV. 182. *b*.

Coqueluche. Usage de l'émétique dans cette maladie. XVII. 467. *a*.

COQUERELLES, (*Blason*) noisettes dans leurs gousses, jointes ensemble au nombre de trois. Etymologie du mot. *Suppl.* II. 595. *a*.

COQUET *de Pontailler*, (*François-Jacques & Gaspard*) *Suppl.* IV. 503. *b*.

COQUETTERIE, (*Morale*) en quoi consiste la vie d'une femme coquette. IV. 183. *a*.

Coquetterie. De la coquetterie chez les femmes. VI. 473. *a*. Différence entre la coquetterie & la galanterie. XVII. 766. *b*. De la parure des femmes coquettes. *Suppl.* II. 244. *b*.

COQUILLAGE, (*Ichtyol.*) différence entre une coquille & un coquillage. Les animaux de ce genre sont appellés *testacées*. Dans quelle classe Aristote les range. Il les distingue en univalves, bivalves & en turbinées. On a fait beaucoup plus d'observations sur la figure des coquilles, que sur celle des animaux qui y sont renfermés. Cependant il seroit plus nécessaire de connoître l'animal que la coquille. Les animaux les plus abjects n'en sont pas moins dignes des recherches du naturaliste. IV. 183. *b*. Il est vrai qu'il est difficile d'observer leur conformation intérieure; cependant d'habiles observateurs sont déja parvenus à surmonter ces obstacles. La plus grande difficulté seroit pour les coquillages qui ne se trouvent que dans des pays fort éloignés; mais tous ceux qui travaillent pour l'avancement des sciences, concourent au même but. Chacun doit s'occuper au moins des productions du pays qu'il habite. Il reste beaucoup de coquillages de ce pays-ci qui sont à peine connus. *Ibid.* 184. *a*.

Coquillage. Il paroît que les coquillages sont les premiers poissons que les hommes ont connus & mangés. X. 783. *b*. Distribution des coquillages en trois classes; les univalves, les bivalves & les multivalves. 860. *a*, *b*. Cause de confusion dans la maniere de les classer. *Suppl.* II. 75. *b*. De leur sexe. *Suppl.* I. 123. *b*. *Suppl.* III. 10. *b*. 64. *a*. Pêche de coquillages. XII. 224. *a*, *b*.

COQUILLAGE, (*Mat. méd.*) délicatesse des Grecs & des Romains sur le choix des coquillages considérés comme mets. Qualité de ces mets. IV. 184. *a*.

COQUILLARDE. Différence entre ce poisson de mer & le perce-pierre. XII. 326. *b*.

COQUILLART, (*Guillaume*) poëte. Ses ouvrages. XIV. 246. *b*.

COQUILLE. Ce qu'on doit entendre par ce mot. IV. 184. *a*. Pourquoi la coquille a toujours été plus recherchée & considérée que l'animal même. Les coquilles sont une des matieres les plus abondantes que nous connoissions. Elles sont de toutes les parties de l'animal la plus durable. La plupart de celles qui ont existé dès le commencement du monde, existent encore: cette matiere se multiplie même chaque jour. Différens lieux, différentes dispositions dans lesquelles on les trouve. *Ibid. b*. Il y a lieu de croire que la marne & la craie, la pierre & le marbre ne sont composés que de fragmens de coquilles. Leur matiere est fort analogue à la pierre. Elles changent de nature sans changer de forme. Coquilles fossiles, coquilles pétrifiées. Aristote les divise en univalves, bivalves & turbinées. Daniel Major est le premier qui les ait divisées en classes, genres, especes. Distinction qu'il fait de testacées improprement dits & vivans, & de testacées improprement dits & morts. Comment il divise les coquillages. Autre distribution des coquilles en trois classes. Eloge de l'ouvrage de Lister sur les coquilles, & de la méthode selon laquelle il les distribue. *Ibid. b*. Extrait de cette méthode, par laquelle les coquilles sont divisées en trois classes; savoir, celles de terre, celles d'eau douce, & celles de mer. Subdivision des deux dernieres.

Coquilles de terre. Buccins. Leur description. *Ibid. b*. Caracteres par lesquels Lister a déterminé les genres des buccins de terre. Idée générale des caracteres spécifiques qui distinguent la plupart des turbinées ou buccins. Ils sont tirés de la forme des coquilles & de leurs couleurs. Ce qu'on remarque pour les formes, & ensuite pour les couleurs. *Ibid. a*. Il a fallu souvent employer plusieurs noms, plusieurs épithetes, *&c.* pour distinguer une coquille de toutes celles qui ne lui sont pas parfaitement semblables. D'autres ont substitué à ces phrases des noms plus usités, tirés des choses auxquelles les coquilles ont le plus de ressemblance. Imperfection de cette maniere de nomenclature. Limaçons. Limaçons applatis. Distinctions entre ces derniers.

Coquilles d'eau douce. Elles sont ou univalves ou bivalves. Des coquilles *univalves*. Buccins, limaçons, limaçons applatis. *Ibid. b*. Patelles. Nérites.

Bivalves d'eau douce. Description de ces coquilles, & de la maniere dont elles s'unissent. Moules: deux especes. Les caracteres par lesquels on distingue les bivalves sont tirés de la forme & de la couleur. *Ibid.* 187. *a*. Remarques qu'on fait à ces deux égards. Pétoncles.

Coquilles de mer. Bivalves dont les pieces sont inégales, qui sont les peignes. Origine du nom qu'on leur a donné. Leur division en deux classes. Leur description. Les huitres divisés en deux genres. *Ibid. b*. Les spondyles; origine de ce nom. Diverses especes. On compte sept genres de coquilles *bivalves* de mer, dont les deux pieces sont égales & semblables; savoir, les *meres perles*, aussi appellées *peignes*: elles sont divisées en trois genres. Especes du premier genre. Le second n'en a qu'une, appellée *huitres chinoises*. Description du troisieme genre. Les *pétoncles*, qui se divisent en quatre genres principaux. *Ibid.* 188. *a*. Descriptions & soudivisions de ces genres.

418 COT COT

genres. Les *moules*. Description & division en deux genres. Les *pinnes-marines*. Description : lieux où elles sont communes. Usages qu'on en fait. Autres noms qu'on leur donne. On les divise en deux genres. Les *tellines* ou *tenilles*. En quoi elles different des moules. *Ibid. b.* Leur division en deux genres. Les *solenes* ou manches de couteaux. Autres noms qu'on leur donne. Leur description. Les *cames*. Differentes manieres dont on les nomme.

Coquilles de mer de trois pieces. Pholades, divisées en deux genres.

Coquilles de mer de cinq pieces. Conques anatiferes. Etym. de ce nom. Elles n'ont qu'un genre. Celles qu'on appelle *pousse-pids*. Leur description.

Coquilles de mer de douze pieces. Glands de mer. Univalves de mer. Lépas ou patelles, divisés en quatre genres. Tuyaux de mer ou dentalles. *Ibid.* 189. *a.* Vermisseaux de mer. Arrosoir ou pinceau de mer. Nautiles. Mouvemens de ce poisson. Les nautiles se divisent en deux genres. Limaçons. Etym. de ce nom. Neuf genres de limaçons. Nérites. Etym. de ce nom. Ce qui les distingue des limaçons. Leur division en six genres. *Ibid. b.* Oreilles de mer. Sabots divisés en sept genres. Porcelaines divisées en douze genres. *Ibid.* 190. *a.*

Rouleaux & cornets. Huit genres de rouleaux & six de cornets, nommés le *grand amiral*. Buccins, vingt-quatre genres. *Ibid. b.* Distribution des coquilles, selon la méthode de M. Tournefort. Ouvrage de Rumphius, où se trouve aussi une distribution des coquilles. *Ibid.* 191. *a.* Méthode qu'a suivie Langius dans sa distribution. Celle de Hebenstreit. Méthode donnée par M. Breyn. *Ibid. b.* Celle de M. Linnæus. Celle de M. Gualtieri. *Ibid.* 192. *a.* Celle qu'a donnée l'auteur de l'histoire naturelle, éclaircie dans deux de ses principales parties, la lithologie & la conchyliologie.

Remarque générale sur les méthodes qu'on vient d'indiquer. C'est sur les principes d'Aristote qu'elles ont été établies. L'ouvrage en ce genre qui contiendra le plus grand nombre de figures, sera toujours préféré. *Ibid. b.*

Coquille. Hypothese sur la formation des coquilles. X. 360. *b.* Noyau d'une coquille. XI. 267. *a.* Ailes & oreilles. 622. *a.* Queue. XIII. 706. *a.* Rides de certaines coquilles. XIV. 286. *a.* Robe d'une coquille. 310. *a.* Volutes. XVII. 461. *b.* Zones. 743. *a.* Coquilles turbinées. XVI. 750. *a.* Coquilles ombiliquées. XVII. 378. *a.* Terre formée de fragmens de coquilles. IV. 513. *b.* Amas formés de coquilles, appellés *falunieres*. VI. 389. *a*, *b.* Des coquilles & autres corps marins répandus en divers lieux sur la surface du globe, & formant différentes couches dans son intérieur, *voyez* l'article *Déluge*. Carrieres aux environs de Paris uniquement composées de coquilles. Les coquilles regardées comme principe des pierres calcaires. Disposition des couches des coquilles fossiles. Les coquilles de nos pays ne sont point des mers de nos climats. Plusieurs dont les analogues vivans nous sont inconnus. VII. 210. *a.* Où se trouve le plus de coquilles fossiles. 623. *a.* Coquilles fossiles, nommées *gryphites*. 973. *b.* Autres dites *ostreopectinites*, XI. 694. *b.* & *térébratulites*. XVI. 153. *a.* Coquilles qui servent de monnoie chez les Negres, IX. 623. *b.* chez les Sauvages de Virginie, XII. 214. *b.* au royaume de Congo, XVII. 714. *b.* dans plusieurs contrées de l'Asie & de l'Afrique. IV. 241. *b.* Coquilles fluviatiles & de mer, représentées vol. VI. des planch. regne animal, pl. 65. — 74. Coquilles fossiles représentées dans le même volume, regn. minér. pl. I. — 14.

COQUILLE, (*Mat. méd.*) nature générale de toutes les coquilles. Celles dont on fait usage en pharmacie. IV. 192. *b.*

COQUILLE, (*Anatom.*) *voyez Suppl.* IV. 101. *a*, *b.*

COQUILLE, (*Hist. ancienne.*) instrument de musique. IV. 193. *a.*

COQUILLE, (*Archit.*) divers usages de ce mot. IV. 193. *a.*

COQUILLES *à boulet*, (*Artiller.*) IV. 193. *a.*

COQUILLE, outil de diamantaire. IV. 193. *a.*

COQUILLE, (*Peintre éventailliste*) IV. 193. *a.*

COQUILLE, (*Charron*) IV. 193. *a.*

COQUILLE, (*Jardin.* IV. 193. *a.*

Coquille, fruits à, VII. 356. *a.*

COQUILLE, (*Imprim.*) IV. 193. *a.*

COQUILLE, (*March. de modes*) IV. 193. *b.*

COQUILLE, (*Ruban.*) IV. 193. *b.*

COQUILLE, (*Blason*) meuble d'armoirie. *Suppl.* II. 595. *a.* Coquilles de S. Jacques. Coquilles de S. Michel. Signification de ce symbole. *Ibid. b.*

COQUIMBO, ville d'Amérique. *Voyez* SERENA.

COR, (*Chir.*) durillon qui se forme aux doigts des pieds. Cause des cors. Comment on les guérit. IV. 193. *b.*

Cor, cause de ce mal : moyens de le guérir. V. 172. *b.* 173. *a.* espece de cor appellé oignon. XI. 433. *b.*

COR, (*Chauder. Chasse.*) Instrument. IV. 193. *b.* Descriptions de diverses sortes de cors : maniere d'en jouer. Rapports qu'il doit y avoir entre ces instrumens, lorsqu'on fait des concerts à plusieurs cors. Cor, cornet de vacher. Cors avec lesquels les prêtres des Hébreux annonçoient le jubilé. Etym. du mot jubilé. *Ibid.* 194. *a.*

COR. (*Musiq. instr. des anciens.*) *Voy.* pl. I. de luth. *Suppl.* & l'art. *Trompette*.

Cor. Du cor des anciens, *Suppl.* III. 764. *a.* *Suppl.* IV. 670. *b.* Cor de chasse du royaume de Loango. 679. *a.*

COR. (*Luth.*) Un compositeur doit connoître l'étendue commode d'un cor de chasse, & les tons qu'en peut tirer tout homme qui en donne, sans être supérieur. De l'étendue de cet instrument, & des tons qu'il donne. Echelle du cor. *Suppl.* II. 595. *b.* Erreur à ce sujet dans la pl. 22. de lutherie. *V. vol. des planches* où l'on trouve une table du rapport de l'étendue de la voix & des instrumens de musique comparés au clavecin. Comme les tons que le cor de chasse fournit commodément, appartiennent au mode majeur d'*ut*, & à ses relatifs majeurs de *sol* & de *fa*, on ne peut pas employer le cor dans les autres modes. Comment on remédie à cet inconvénient. De la maniere de noter les parties de cor. *Ibid.* 596. *a.*

COR-DE-CHASSE, (*Blason.*) meubles d'armoiries. Différentes dénominations qu'il reçoit selon la maniere de le représenter. *Suppl.* II. 596. *a.*

Cor, particule prépositive en françois. XII. 101. *a.*

CORACOBRACHIAL, (*Anat.*) muscle du bras. Sa description. IV. 194. *a.*

CORACOIDE, (*Anat.*) apophyse de l'omoplate. Etym. du mot. Sa situation & son usage. IV. 194. *a.*

CORAIL. (*Hist. nat. Insectolog.*) M. Peyssonel a trouvé le premier que cette prétendue plante marine appartient au regne animal. Ce qu'il appelle orties corallines. Autres prétendues plantes qu'il a trouvées appartenir au regne animal. Ce qui suit est tiré d'un ouvrage de M. Donati. Etym. du mot *corail*. Divers sentimens sur la nature de cette substance. Description de cette végétation marine. IV. 194. *b.* Examen de la substance du corail. Insecte par lequel elle est sujette à être rongée. Description de son organisation intérieure. Autre insecte qui traverse le corail en ligne droite. Les marbres les plus durs ne sont pas exempts des atteintes de ces insectes, au fond de la mer. Cannelures du corail. Cette matiere exposée à un feu violent se réduit en une cendre très-fine. Examen de cette cendre au microscope. *Ibid.* 195. *a.* Corps cellulaire qui environne la surface du corail : globules dont la substance du corail est composée. Sur le corps réticulaire s'étend une écorce molle & d'une couleur un peu plus claire que celle de la substance intérieure. Vaisseaux qu'on y découvre. Cellules qui sont l'habitation des polypes. *Ibid. b.* Description du polype & de sa coquille. Œufs de polypes observés. Comment se fait l'accroissement du corail. *Ibid.* 196. *a.*

CORAIL. (*Conchyl.*) La plupart des modernes attribuent à M. Peyssonel la découverte des animaux du corail, parce-qu'il écrivit à M. de Reaumur en 1725, avoir observé du mouvement dans les prétendues fleurs de cette production marine. Mais ce mouvement avoit été apperçu & même désigné comme un mouvement animal, dès l'année 1699, par Imperati & le Comte Marigli lui-même. Remarque de M. de Réaumur sur l'observation de Peyssonel. Celui qui a affirmé le premier que le corail étoit formé par ces animaux, & qui en a donné les preuves les plus convaincantes, c'est M. Bernard de Jussieu. Détails sur ce sujet. *Suppl.* II. 596. *b.* Corail rouge représenté *VI. vol. des pl. hist. nat. pl.* 87. De la végétation du corail. Lieux où on le pêche. Lieux où se trouve le plus gros & le plus haut. *Ibid.* 597. *a.*

CORAIL *articulé rouge*, (*Conchyl.*) *voyez VI. vol. des pl. hist. nat. pl.* 86. En quoi il differe du commun. Sa description. Lieux où on le trouve. *Suppl.* II. 597. *a.*

CORAIL *articulé blanc*, (*Conchyl.*) *voyez VI. vol. des pl. hist. nat. pl.* 86. Sa description. Lieux où on le trouve. *Suppl.* II. 597. *b.*

CORAIL *blanc*, (*Conchyl.*) *voyez VI. vol. des pl. hist. nat. pl.* 87. Sa description. Lieux où on le trouve. *Suppl.* II. 597. *b.*

Corail, recherches sur sa nature. XII. 721. *b.* 722. *a.* Espece de corail appellée *fungites*. VII. 375. *b.* Autre dite *hippurite*. VIII. 219. *a.* Substance appellée improprement *corail noir*. IX. 588. *b.* Corail pétrifié nommé *keratophyte*. 119. *b.* Corail blanc ou corail oculé. VI. vol. des planches, regne animal, pl. 87. Corail rouge, *ibid.* Espece de corail qui se trouve au sein de la terre. IX. 589. *a.* Rochers dans la mer Rouge appellés *rochers de corail*. XIV. 404. *b.*

Corail. (*Mat. médic.*) Le corail est un absorbant terreux. Corail préparé, maniere de le faire. Sel de corail. Magistere de corail : ses propriétés : celles du sel. Les différentes teintures de corail sont des préparations absolument inutiles. IV. 196. *b.* Syrop de corail de Quercetan : vertus qu'il lui attribue. Préparations dans lesquelles on fait entrer le corail. *Ibid.* 197. *a.*

CORAIL. (*Mythol.*) IV. 197. *a.*

CORAIL *de jardin*, (*Botan.*) piment, poivre de Guinée. Sa description. Lieux où il croît. — *Voyez Piment*, *Poivre*. IV. 197. *a.*

CORAIL *de jardin*. (*Diete & Mat. médic.*) XII. 628. *a.*

CORAISCHITE, (*Hist. mod.*) administrateur du temple

de la Mecque. Famille à qui cette prérogative appartient. A qui ce nom a été ensuite donné. IV. 197. *a*.

CORALLINE, (*Botan.*) genre de plante qui se trouve dans les eaux. Distinction des corallines qui appartiennent au regne animal, & de celles qui appartiennent au végétal. IV. 197. *a*.

CORAS, (*Jean de*) Jurisconsulte. XVI. 453. *a*.

CORASMIN, (*Géogr. Hist. mod.*) peuples d'Asie, &c. qui n'ont pu s'établir en aucun endroit, & qui ont disparu de dessus la surface de la terre. *Ibid.* 197. *b*.

CORB, (*Ichthy.*) poisson des isles Moluques. Sa description. Lieu où on le pêche. Sa classification. *Suppl.* II. 597 *b*.

CORBEAU, (*Ornith.*) description de cet oiseau. *Ibid.* 197. *b*. Comment il se nourrit. Corbeaux blancs. Les corbeaux ne craignent ni le chaud ni le froid. Lieux & tems où ils nichent. Leurs œufs. Durée de leur vie. IV. 198. *a*.

Corbeau. Oiseau qui lui fait la guerre. IX. 726. *a*. Corbeau aquatique. *Suppl.* I. 79. *a*. *b*. Corbeau nommé *corneille mantelée*. *Suppl.* II. 607. *a*. *b*.

CORBEAU, (*Mat. méd.*) propriétés de sa cendre, de sa fiente, de ses œufs, de son cerveau, de son cœur. Toutes ces vertus fondées sur de vaines traditions. IV. 198. *a*.

CORBEAU. (*Mythol.*) IV. 198. *b*.

Corbeau. Lac des deux corbeaux dans les Gaules, auprès duquel on décidoit les différends par le moyen des corbeaux. IX. 151. *b*.

CORBEAU *de mer*, (*Ichthyol.*) IV. 198. *b*.

CORBEAU, (*Astron.*) IV. 198. *b*.

Corbeau. Origine de cette constellation. *Suppl.* III. 468. *b*. moyen de la connoitre. *Suppl.* II. 567. *b*.

CORBEAU, (*Archit.*) IV. 198. *b*.

CORBEAU, (*Art milit.*) machine de guerre dont les Romains se servoient. Description qu'en donne Polybe. Usage qu'on en faisoit. IV. 198. *b*. La description que M. de Folard fait du corbeau est différente de celle de Polybe. Plusieurs especes de corbeaux dont il parle. Descriptions du corbeau dauphin, du corbeau démolisseur, du loup, du corbeau à lacs courans. *Ibid.* 199. *a*. Du corbeau à pinces, du corbeau à cage, ou tollenon, du polysparte ou corbeau d'Archimede. Éloge des recherches de M. le chevalier de Folard sur toutes ces machines de guerre des anciens. *Ibid.* *b*. Quels sont les livres auxquels M. l'abbé Pluche borne la bibliotheque d'un militaire en campagne. *Ibid.* 200. *a*.

CORBEAU *démolisseur*, (*Art. milit. Mach.*) en quoi consistoit cette machine des anciens. *Suppl.* II. 597. *b*. Ce que César en dit dans ses commentaires. *Ibid.* 598. *a*.

CORBEAUX, (*Mach. milit. des anc.*) description & usage de quelques machines de guerre, que les anciens nommoient corbeau à griffe, corbeau à cage, corbeau double, corbeau à tenaille. Fameux siege de Bisance, sous le regne de l'empereur Sévere. Machines employées à ce siege. Détails sur le siege de Platée dont parle Thucydide. *Suppl.* II. 598. *a*. *Voyez pl. 2. de l'art milit. armes & machines de guerre.*

Corbeau de Duillius, description de cette machine, représentée *pl. 13. art. milit. armes & mach. de guerr. Suppl.* Son usage. *Suppl.* II 598. *b*.

Corbeau. M. Perrault croit que cette machine étoit semblable à notre grue. VII. 971. *b*. Corbeau d'Archimede. *Suppl.* IV. 472. *b*. Corbeau à cage. 931. *a*. *b*.

CORBEAU, (*Serrur. Charp.*) IV. 200. *a*.

CORBEILLE, signification propre de ce mot, son usage en architecture, & dans la fortification. IV. 200. *a*.

Corbeille, voyez *panier*.

CORBEILLE, (*Ichthy.*) description de ce poisson d'Amboine. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 598. *b*.

CORBEILLER, (*Hist. eccl.*) officier du chapitre de l'église d'Angers. Leur nombre. Leurs fonctions. Leur rang. IV. 200. *a*.

CORBIN, (*Bec de*) vieille arme, instrumens à bec de corbin. IV. 200. *a*. Bec de corbin, ustensile de sucrerie. *Ibid.* *b*.

CORBINAGE, (*Jurisp.*) droit singulier que s'attribuent les curés d'un canton en Poitou. IV. 200. *b*.

CORBULO, chanoines réguliers de Monte-Corbulo. IV. 200. *b*.

CORCELET, (*Histoire des insect.*) partie du corps des insectes. Différences qu'on y remarque selon la variété des especes. Insectes à deux corcelets. *Voyez* INSECTE. IV. 200. *b*.

Corcelet des lépidopteres ou papillons, *Suppl.* III. 728. *b*.

CORCHORUS, (*Botan.*) plante d'Égypte. Sa description. IV. 200. *b*. C'est un légume pour les Égyptiens. *Ibid.* 201. *a*.

CORCYRE, (*Géogr.*) peuples de cette isle nommés *Phéaciens*, voyez ce mot. *Voyez* aussi l'article *Corfou*, nom moderne de cette isle. Jupiter Casius honoré à Corcyre. X. 670. *b*.

CORDA, (*Drap.*) grosse serge, &c. aussi nommée *pinchina*. Ce que les réglemens du commerce prescrivent sur la maniere de la fabriquer. IV. 201. *a*.

CORDACE, danse des Grecs. IV. 201 *a*.

CORDAGE, (*Marine.*) état de tous les cordages nécessaires pour la garniture & rechange d'un vaisseau du premier rang, avec les dimensions de leur grosseur & de leur longueur. Funins du mât d'artimon. Voile d'estai d'artimon. Vergue de fougue. Perroquet de fougue. IV. 201 *a*. Funins du grand mât. Voile d'estai. Grand hunier. *Ibid.* *b*. Voile d'estai. Grand perroquet. Funins du mât de misene. Petit hunier. *Ibid.* 202. *a*. Voile d'estai. Perroquet devant. Beaupré. Perroquet de beaupré. Ancres. Cables. Pour la chaloupe. *Ibid.* *b*. Bonnettes en estai du grand hunier. De la misene. Du petit hunier. Cartons. Voiles. *Ibid.* 203. *a*. Détail des cordages de rechange. Du canon. Du Pilote. *Ibid.* *b*. Cables. Cordages de toutes sortes pour toutes manœuvres. Récapitulation de tous les articles précédens, pour faire connoître le poids des cordages, tant en blanc que goudronnés. *Voyez* MANŒUVRES. *Ibid.* 204. *a*.

CORDAGES *du vaisseau*, (*Corderie.*) ne doivent pas tous être commis à un degré semblable. *Suppl.* I. 315. *a*. De l'allongement des cordes. *Suppl.* I. 314. *b*. 315. *a*.

CORDE, (*Géomét.*) définition. IV. 204. *a*. Corde du complément d'un arc. D'où viennent les noms de corde & de fleche en géométrie. La fleche s'appelle maintenant *sinus verse*. Ce que nous entendons par sinus droit. Diverses propositions démontrées en géométrie, relativement à la corde d'un arc de cercle. Maniere de diviser un arc en deux parties égales. Maniere de décrire un cercle qui passe par trois points donnés quelconques, &c. Corollaires tirés de ce dernier problême. *Ibid.* *b*. La corde d'un arc & le rayon étant donnés, trouver la corde de la moitié de cet arc. *Ibid.* 205. *a*.

Corde, ou rayon étant donné, trouver par le moyen du compas de réduction, la corde de tout arc au-dessous de 60 degrés. III. 756. *b*.

Corde, ouvrage de cordier. Matieres dont on se sert pour faire des cordes. Des cordes de chanvre; on en fait de quatre à cinq sortes : le merlin & le bitord, les aussieres & torons, les grelins, les archigrelins, cordes en queue de rat. IV. 205. *a*.

Corde, défaut des cordes faites du second brin tiré par les peigneurs de chanvre. III. 156. *b*. Petite corde nommée *caventenser*. II. 785. *a*. Cordes sujettes à faire des coques. IV. 182. *a*. Épisser une corde. V. 815. *b*. De l'allongement des cordes d'un vaisseau. *Suppl.* I. 314. *b*. 315. *a*. Corde d'emballeur. XIV. 903. *a*. Travail des cordes, *voyez* CORDERIE.

Des cordes à boyau, ou faites de boyaux mis en filets, tortillés & unis avec la presle. Deux especes; les unes *grossieres*: détail des opérations du boyaudier dans la fabrication de ces cordes. IV. 205. *a*. Les autres *destinées à la lutherie*. Celles qui viennent de Rome passent pour les meilleures. Elles sont distribuées en paquets de divers numéros. Mystere que font de leur art, les Italiens & ceux de ce pays qui travaillent en ce genre. Détail de cette fabrication, autant qu'il a été possible de s'en procurer la connoissance. *Ibid.* *b*. Comment on doit choisir les meilleures cordes d'instrumens. *Ibid.* 207. *a*.

CORDE *à boyau*, *corde à violon*. (*Art du Boyaudier.*) La fabrication de ces cordes est une chose presque réservée à l'Italie. Les ouvriers qui les fabriquent font un grand mystere de leur art. Lieux de la France où l'on fait des cordes à boyau. Communication faite à l'auteur, des manœuvres de l'art, par M. Angelo Angelucci. *Suppl.* II. 598. *b*. Age des agneaux des boyaux desquels on se sert. Pourquoi on est moins porté à ce travail en France qu'en Italie. Description des diverses opérations qu'exige la fabrication de ces cordes. *Ibid.* 599. *a*. Tems où l'on travaille le plus dans ce metier. Du prix des cordes à boyau. *Ibid.* *b*.

Corde, grosses cordes de boyaux : opération du boyaudier dans leur fabrication. II. 388. *b*.

Des cordes de nerf. Ce que les anciens entendoient par-là. IV. 207. *a*. Matieres qu'on employoit. Comment ces cordes ont été travaillées. Outils de cette espece de corderie. Ce qu'on doit pratiquer avant de se servir de ces cordes. Expérience dans laquelle on a comparé la force d'une corde de chanvre, d'une corde de crin, & d'une corde de nerf. *Ibid.* *b*. Résultats de cette expérience. On a substitué les cordes de nerfs aux ressorts des chaises & d'autres voitures, & elles y ont très-bien réussi. Comment on peut les garantir de l'humidité. Moyen qu'on pourroit essayer pour ajouter à leur élasticité & à leur durée. *Ibid.* 208. *a*.

Des cordes de cheveux. Circonstances fâcheuses dans lesquelles les femmes des anciens ont donné leurs cheveux pour en faire des cordes. Diverses questions que les méchaniciens se proposent sur les cordes en général. IV. 208. *a*.

CORDES. (*Méchan.*) *De la résistance des cordes.* Causes qui rendent une corde plus difficile à courber. Dans quelle proportion ces causes augmentent la roideur de la corde. Maniere de calculer les puissances propres à vaincre les résistances qui résultent de cette roideur. Combien cette roideur & le frottement augmentent la difficulté du mouvement; & combien il importe de calculer exactement ces résistances dans les grands effets. Moyen d'employer les seaux pour tirer l'eau d'un puits, de maniere que l'action de l'homme qui tirera le seau, ne soit pas plus pénible au commencement qu'à la fin, & qu'il ne faille employer que le même effort, quoique la résistance de la corde soit toujours variable. IV. 208. *b*. Conséquences tirées de ce qui précede sur la résistance des cordes 1°. L'on doit préférer, autant qu'il est possible, les grandes poulies aux

me. Ce mot se dit aussi des lignes qu'on tire pour parvenir à la solution d'un problême, ou pour démontrer quelque
Tome I.

entre les deux communes. Marque ... Pouvoir du consulat. *Ibid.* 192. *a.* Comment chaque consul
GGggg

petites. 2°. Les poulies mouflées ou multiples ne peuvent jamais avoir tout l'effet qui devroit en résulter suivant la théorie. De quoi sont faites les cordes le plus en usage dans la méchanique. *Ibid.* 209. *a.* Frottemens qui naît de la maniere dont elles sont composées. On ne doit point attendre des cables de vaisseaux & autres cordages, toute la résistance dont ils seroient capables, s'ils ne perdoient rien de leur force par le tortillement. Il faut éviter avec soin de tordre trop les cordes. Lorsqu'on a quelque grand effort à faire avec plusieurs cordes en même tems, il faut les faire tirer le plus également qu'il est possible. *Ibid. b.*

CORDES. (*Méchan.*) *De la tension des cordes.* Cette tension est plus ou moins grande, selon que la puissance qui tire la corde la fera elle-même plus ou moins. On demande si une corde attachée fixement par un bout & tendue par une puissance quelconque, est tendue de la même maniere qu'elle le seroit, si au lieu du point fixe de suspension, l'on substituoit une puissance égale & contraire à la premiere. Réponse à cette question. IV. 209. *b.*

CORDES. (*Méchan.*) *Vibration des cordes.* Loix de ces vibrations. Ouvrages à consulter de MM. Taylor & Jean Bernoulli sur les théories de ces vibrations. La corde fait des vibrations en vertu de l'élasticité que sa tension lui donne. Cette force d'élasticité peut toujours être comparée à la force d'un poids. Formule générale d'où l'on pourra déduire autant de théorêmes qu'on voudra sur les vibrations des cordes. IV. 210. *a.* Recherches sur la nature de la courbe que forme une corde par ses vibrations, tirées des ouvrages cités ci-dessus. Erreur dans laquelle M. Taylor est tombé. Quelque figure que prenne la corde en faisant ses vibrations, le nombre de ces vibrations dans un tems donné doit toujours être le même, pourvu que ses points arrivent en même tems à la situation rectiligne. Recherches de M. d'Alembert sur cette matiere, contenues dans les mémoires de l'académie de Berlin 1750. *Ibid. b.*

CORDES VIBRANTES. (*Méchan.*) Ouvrages à consulter sur le problême des cordes vibrantes. Trouver le mouvement d'une corde dont l'épaisseur n'est pas uniforme. Fausse solution de ce problême, qui d'abord paroît satisfaisante, mais dont l'auteur démontre ensuite le paralogisme & le défaut. *Suppl.* II. 600. *b*

Corde pour l'arpentage. Maniere de préparer une corde pour empêcher l'effet de l'humidité sur elle. III. 7. *a.*

CORDE *à jour* ou *à vuide.* (*Musiq.*) *voyez* VUIDE.

CORDES *mobiles*, (*Musique*) *Voyez* MOBILE.

CORDE *sonore*, (*Musiq.*) *Voyez* CORDES, *vibration des*, (*Méch.*) Corollaires, tirés de ce qui est dit dans ce dernier article, lesquels servent de principes à la théorie de la musique. *Suppl.* II. 599. *b.* La tension des cordes ne se représente pas par les poids tendans, mais par les racines de ces mêmes poids. Plus une corde fait de vibrations dans un tems donné, plus le son qu'elle rend est aigu. Trois moyens de changer le son d'une corde. Principes sur lesquels est fondée la construction des instrumens à cordes. La corde sonore outre le son principal qui résulte de toute sa longueur, rend d'autres sons accessoires moins sensibles. Cette propriété se trouve dans tous les corps sonores. Singuliere propriété de la corde sonore, lorsque le chevalet qui la divise n'appuie que légérement & laisse un peu de communication aux vibrations d'une partie à l'autre. Ce qu'on entend par cordes d'harmonie. *Ibid.* 600. *a.*

CORDES *stables*, (*Musiq. des anc.*) *Voyez* STABLES.

CORDES. (*Musiq.*) Usage qu'on faisoit du lin pour les instrumens, avant l'invention des cordes de boyaux. II. 73. *b.* Sons que rend toute corde sonore. IV. 1098. *b.* Cordes à vuide. XVII. 574. *a*, *b.* Vibrations des cordes. XVII. 239. *b.* Cordes à l'unisson. 387. *a.*

CORDE *nouée.* (*Hist. mod.*) Comment les Chinois & les Péruviens se sont servis de cordes, qui leur tenoient lieu d'écriture. IV. 211. *a.* *Voyez* QUIPOS.

CORDES *de défense.* (*Marine*) IV. 211. *a.*

CORDE *à feu*, (*Artificier.*) IV. 211. *a.*

CORDE *à puits*, (*Boutonn.*) IV. 211. *a.*

CORDE. (*Comm.*) IV. 211. *a.*

CORDE. (*Manufact. d'étoffes.*) IV. 211. *a.*

CORDE. (*Gazier.*) IV. 211. *a.*

CORDE *du rouleau.* (*Imprim.*) Usage des deux cordes du rouleau d'une presse d'imprimerie. IV. 211. *a.*

Cordes, *les*, employées dans les machines, qui prennent un nom particulier tiré de leurs fonctions, sont renvoyées aux articles des machines auxquelles elles appartiennent.

CORDE. (*Manege*) La grande longe qu'on tient autour du pilier où le cheval est attaché, *&c.* Cordes appellées longes du cavesson. Chevaux qu'on fait donner dans les cordes. Chevaux qui font la corde. Chevaux qui ont une corde de farcin. IV. 211. *b.*

CORDE *à saigner*, (*Maréchall.*) IV. 211. *b.*

CORDE, terme de jeu de paume. IV. 211. *b.*

CORDE, (*Billard*) IV. 211. *b.*

CORDES. (*Relieur*) IV. 211. *b.*

CORDE *à encorder.* Son usage chez les Rubanniers. IV. 211. *b.*

CORDE. (*Manuf. en soie*) Différentes sortes. Corde encordée. IV. 211. *b.* Corde de calquerons, de jointe, de gavassiniere, de rame, de rouet, de temple, de boyau pour l'ourdissoir, de valet, de trop, de l'ourdissoir, cordes qui suivent. *Ibid.* 212. *a.*

CORDE. (*Tabacen*) IV. 212. *a.*

CORDE *sans fin*, (*Tourneur*) IV. 212. *a.*

CORDE, (*Pêche*) il y en a de petites & de grosses, garnies à leur extrémité d'un hameçon. Maniere dont les pêcheurs se servent des grosses pour prendre les gros poissons. IV. 212. *a.* Usage des petites. Pêche des cordes en mer, amarrées à des chaloupes. Il y a des endroits où l'on tend les petites cordes sur des piquets le long des rivages, au moyen de la longue corde sur laquelle elles sont frappées. Autres cordes qu'on nomme dans l'amirauté de S. Brieux, *trajets* ou *cordées*. Lignes des pêcheurs du Croisic, dans l'amirauté de Nantes. Cordes ou lignes de pié à pile, dans l'amirauté de Boulogne. Dans le ressort de l'amirauté de Poitou, ou des sables d'Olonne, les pêcheurs font des lignes avec lesquelles ils font la pêche des chiens de mer, plies, claires, posteaux & autres gros poissons. *Ibid. b.* Ceux de l'amirauté du Bourg-d'ault se sont avisés dans les gros tems, de tendre en cordes ou lignes de pié, à la côte & sur les grèves qui bordent le rivage. Ce qu'on appelle arrouelles dans le ressort de l'amirauté de S. Brieux. *Ibid.* 213. *a.*

CORDE *de bois.* (*March.*) IV. 213. *a.*

Corde, *supplice de la.* XV. 675. *a.* *Voyez* SUSPENSION.

CORDES, (*Jean de*) chanoine de Limoges : histoire de sa bibliotheque. XVII. 758. *a.*

CORDE. (*Jardin.*) IV. 213. *a.*

CORDÉ. (*Blason*) Croix cordée, instrumens cordés. IV. 213. *a.*

CORDEAU. (*Charpent.*) Les Jardiniers ont aussi leurs cordeaux. IV. 213. *a.*

CORDEAUX. (*Manuf. en laine*) IV. 213. *a.*

CORDÉE, (*Médec.*) inflammation & contraction du *frenum* & de la partie du *penis* qui est en dessous, *&c.* Maladies dans lesquelles elle arrive. Ses causes. IV. 213. *a.* Remedes à employer. *Ibid. b.*

CORDELAT. (*Drap.*) Provinces & villes de France où cette étoffe se fabrique. Elle varie dans sa longueur, largeur & fabrication, selon les endroits : détails sur cet objet. IV. 213. *b.*

CORDELI. (*Verrerie*) Epithete que l'on donne au verre dans certaines circonstances. IV. 213. *b.*

CORDELIERS, (*Hist. eccl.*) religieux de l'ordre de S. François d'Assise, institué vers le commencement du treizieme siecle. Leur habit. Nom qu'ils portoient autrefois. Ils sont les premiers qui ont renoncé à toute propriété temporelle. Distinctions qui illustrent ou qui ont illustré cet ordre. Eloge de l'ordre même. IV. 214. *a.*

Cordeliers, *voyez* FRANCISCAINS. Disputes entr'eux sur la forme de leurs capuchons, & sur la propriété de ce qu'ils mangeoient. II. 640. *b.* VII. 290. *b.*

CORDELIERE, (*Hist. eccl.*) religieuse du même ordre. IV. 214. *a.*

Cordeliere, en architecture. IV. 214. *a.*

Cordeliere, terme de Boutonnier. IV. 214. *a.*

Cordeliere, sorte de serge, dans les manufactures en drap. IV. 214. *a.*

Cordeliere, en terme d'imprimerie. IV. 214. *a.*

Cordeliere, en terme de Blason. IV. 214. *a.*

CORDELIERE, (*Blason*) cordon entrelacé en forme de trefle évidé, *&c.* Origine des armes de la maison de Roquefeuil. *Suppl.* II. 601. *a.*

CORDELIERE *des Andes*, (*Géogr.*) haute chaîne de montagnes du Pérou. Extrait de la description qu'en a donnée M. Bouguer. IV. 214. *a.* Voyage de cet académicien dans ces montagnes. Vallée où est située Quito. Elévation du pié de la montagne appellée *Chimboraço*. Température de la province de Quito. Qualité du terrein du pié de ces montagnes. Observations météorologiques du barometre & du thermometre sur la montagne de Pichincha. Hauteur de son sommet. Etat de la neige sur ces hautes montagnes. Différence qu'on éprouve dans les endroits élevés de la Cordeliere, en passant de l'ombre au soleil. Abaissement du barometre dans la partie la plus élevée du Pichincha où sont montés MM. Bouguer & de la Condamine. Parties de ces montagnes où se trouve de l'or. Relations à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* ANDES & CORDILIERES.

CORDERIE, (*Marine*) bâtiment destiné à filer les cables & cordages nécessaires pour les vaisseaux du roi. IV. 215. *a.*

CORDERIE. (*Arts méchan.*) Les cordes de chanvre sont les seules qui se fabriquent dans les corderies. La maniere de préparer le chanvre, avant qu'il passe entre les mains du cordier, se trouve à l'article *Chanvre.* On trouve ici tous les

propriété du corps qu'il désigne, mais seulement une modification ...

Couleurs passantes.... Elles sont la même chose que celles

de parvenir au consulat. XVI. 628. *b.* 629. *a.*
Consulat, clercs du, III. 524. *b.*

CONTEMPLATION, (*Théolog.*) regard simple & amoureux sur Dieu, comme présent à l'ame. Etat de l'ame con-

détails des opérations du cordier, & l'explication de son travail dans toutes ses différentes circonstances. *Des fileurs.* IV. 215. *a.* Ce qu'on appelle fil de carret. De la filerie. Rouet de corderie. *Ibid. b.*

Manœuvres des fileurs. Ibid. 216. *a.* Ce qu'on appelle filer à la ceinture, & filer à la filouse ou à la quenouille. Différences entre ces deux manieres. Travail que peuvent faire onze fileurs dans un jour. Différentes grosseurs dans le fil, destiné par cette raison à différens usages. Maniere de conserver les tourets dans le magasin. *Ibid. b.*

Des commetteurs. Deux especes de cordages, les aussieres & les grelins. Bitord & merlin. Pour donner par degré une idée de la corderie, on traite ici 1°. de la fabrique des petites ficelles; 2°. des aussieres composées de trois torons; 3°. des aussieres plus composées; 4°. des grelins & des cables; 5°. des cordages en queue de rat, & des cordages refaits.

I. *Du bitord.* Rouet qu'on emploie dans ce travail. Opérations du cordier. *Ibid.* 217. *a.* Usage de l'instrument appellé le toupin. Pourquoi une corde ne se détord pas, tandis qu'un fil abandonné à lui-même, perd presque tout le tortillement qu'il avoit acquis. *Ibid. b.*

Du merlin, qui est composé de trois fils: travail du cordier. Du lusin. Du fil de voile. Des aussieres. *Ibid.* 218. *a.* Des quaranteniers. De l'attelier des commetteurs des aussieres à plusieurs torons. Supports des tourets. *Ibid. b.* Chantier à commettre. Les manivelles. Le quarré: trois usages qu'on en tire. *Ibid.* 219. *a.* Chariot du toupin. Le chevalet. Les mannelles, ou garons. Les palombes ou hélingues. *Ibid. b.*

Maniere de faire un cordage en aussiere à trois torons. Ibid. 220. *a.* Du nombre de fils nécessaires pour une corde de grosseur donnée, & de la maniere de lui donner une longueur déterminée. Pratique des cordiers pour donner à leurs cordes la grosseur qu'on exige: usage de la jauge. *Ibid.* 221. *a.* De la longueur nécessaire des fils, pour ourdir une corde de longueur donnée. Suite de la main-d'œuvre des cordes en aussiere à trois torons. *Ibid. b.* Différence entre les cordages qu'on nomme de *main torse*, & à Rochefort, des *garochoirs*, & les aussieres ordinaires. Suite de la main-d'œuvre. *Ibid. b.* Répartition du raccourcissement. Du commettage. *Ibid.* 223. *a.* Comment on peut connoître si la corde se commet bien. Mauvaise industrie des cordiers par laquelle ils sacrifient la bonté de leur ouvrage, afin que leur piece de cordage ait exactement la longueur qu'ils se sont proposée. *Ibid.* 223. *a.* Conseil à ces ouvriers par rapport à cet objet. *Ibid. b.* Autre mauvaise pratique des cordiers. Opération de détacher la piece & de la faire rasseoir: ce qu'on appelle rouer un cordage: maniere dont on s'y prend pour cela. *Ibid.* 225. *a.* Maniere de rouer à la hollandoise. Observations sur le tortillement que les cordiers donnent à leurs pieces de cordage quand elles sont commises. *Ibid. b.* Il est bon de donner aux pieces, lorsqu'elles seront commises, un tortillement capable de les raccourcir d'une brasse ou deux, pourvu qu'on ait soin de le leur faire perdre avant que de les rouer. Du mouvement de la manivelle du quarré. *Ibid.* 226. *a.* De la charge du quarré. *Ibid. b.* De la force des cordes, comparée à la somme des forces des fils qui les composent. *Ibid.* 227. *b.* Le sentiment vulgaire, est que deux fils tortillés l'un sur l'autre sont plus forts qu'étant pris séparément. Ce sentiment a été réfuté par l'expérience & le raisonnement, par MM. de Musschenbroek & Duhamel. Démonstration qu'a donnée ce dernier. *Ibid.* 228. *a.* Autre démonstration. *Ibid.* 229. *a.* Noms & usages de différens cordages. Des lignes. Des quaranteniers. Des ralingues. *Ibid.* 230. *a.* Cordages qui servent aux carenes du port. Pieces servant aux manœuvres des vaisseaux. III. *Des aussieres à quatre, cinq & six torons. Ibid. b.* De la meche. Pourquoi les torons d'une corde se compriment d'autant moins les uns les autres, qu'ils sont en plus grand nombre. *Ibid.* 231. *a.* Moyen de connoître la quantité du vuide qui reste entre les torons de toutes sortes de cordages. *Ibid. b.* La plupart des cordiers, pour remédier aux défauts occasionnés par ce vuide, le remplissent avec un nombre de fils, qui servent de point d'appui aux torons, & sur lesquels ils se roulent: ces fils s'appellent l'ame ou la meche de la corde. Précautions que l'on prend pour la bien placer. Grosseur des meches. *Ibid.* 252. *a.* Maniere de les placer. *Ibid. b.* Ces meches sujettes à se rompre. Précaution à prendre à cet égard: ne point commettre les meches. *Ibid.* 233. *a.* Des cordages à plus de trois torons. Comme la meche est sujette à s'échauffer, pourrir & faire pourrir les torons; l'on examine s'il conviendroit de proscrire les cordages à plus de trois torons, comme quelques-uns l'imaginent. De l'usage des aussieres à plus de quatre torons. De l'usage de la meche dans les cordages à quatre, cinq & six torons. Il y a des cordiers assez adroits pour faire des cordages à quatre torons très-bien commis, sans le secours des meches. *Ibid. b.* Moyen qui réussit le mieux pour cela. Objection contre les cordages à quatre torons sans meche. N'y a-t-il pas lieu de craindre que quand on chargera ces cordages de quelques poids, leurs torons ne se dérangent. Réponse à cette objection. *Ibid.* 234. *a.* Si l'on peut se passer de meches pour les cordages à quatre torons, il ne s'ensuit pas qu'il n'en faille point pour les cordages à cinq & à six torons. Noms & usages des cordages dont on vient de parler. IV. *Des grelins. Ibid. b.* Cordages appellés *guinnes*, *cordages de sonde*. Pratiques des cordiers pour faire des grelins de toute sorte de grosseur. Ce qu'on entend par le mot *cabler*. Divers avantages que les grelins ont sur les aussieres. *Ibid.* 235. *a.* On peut faire des grelins avec toute sorte d'aussieres. Table où l'on indique le nombre de cordons dont on peut composer les grelins, & le nombre de torons qu'on peut donner à chaque cordon. Des archigrelins, c'est-à-dire, des grelins composés d'autres grelins. Raisons pour lesquelles on ne doit pas y avoir recours. Si l'on veut faire des grelins à douze torons, lequel vaut mieux, de les faire avec trois cordons composés chacun de quatre torons, ou de les faire avec quatre cordons, composés chacun de trois torons. *Ibid. b.* De la longueur & du raccourcissement des fils dont on ourdit un grelin. *Ibid.* 236. *a.* Regle pour commettre un grelin au quart. Regle pour commettre un grelin au cinquieme. Noms & usages des grelins. Des cables. *Ibid. b.* Pieces en grelin. Haubans. Tournevires. Itagues. Drisses & écoutes. Guinderesses. Orins. Etais. V. *Des cordages en queue de rat.* Des aussieres en queue de rat: pratique des cordiers pour cette sorte de cordage. *Ibid.* 237. *a.* Des grelins en queue de rat. *Ibid.* Usages des cordages en queues de rat. VI. *Des cordages refaits & recouverts*: pratique des cordiers. Réflexion de l'auteur sur la longueur de cet article. *Ibid.* 238. *a.* Ouvrage de M. Duhamel à consulter. *Ibid. b.*

Corderie. Instrumens & opérations de cordier. Chevalet, III. 310. *b.* émerillon, V. 564. *b.* fer, VI. 594. *a.* fil, 789. *b.* filerie, 794. *b.* fileurs, 796. *b*, frottoir, VII. 355. *a.* haloir, VIII. 31. *a*; *b.* moucher le chanvre, X. 777. *a.* peignon ou ceinture du cordier, XII. 245. *b.* peignes, 241. *b.* rouets, XIV. 398. *a*, *b.* travail des cables, II. 493. *b.* touret du cordier, XVI. 473. *b.* meche dans le travail du cordier, X. 226. *b.* *voyez* CORDE.

CORDIAL. Remede cordial, le plus sûr qu'on connoisse. XIII. 721. *b.* De l'usage des cordiaux dans les cas de débilité. IV. 651. *a*, *b.*

CORDIALES. (*Pharm.*) Quatre eaux cordiales. Trois fleurs cordiales. Ces eaux & ces fleurs rejettées comme inutiles, du moins à titre de cordial. Ce que dit Harvé des eaux de cette sorte. IV. 238. *b.*

CORDIER. Date des statuts de la communauté des cordiers. Il n'y a point d'art qui en exigeât de meilleurs & de plus rigoureusement prescrits. Quel est l'objet de ceux qui y existent. IV. 238. *b.*

Cordiers, saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

CORDILIERES, (*Géogr.*) montagnes du Pérou. Il y regne des orages presque perpétuels. *Suppl.* III. 105. *b.* Hauteur à laquelle la neige commence sur ces montagnes. 230. *b.* Des glaces des cordilieres. 231. *b.* *Voyez* CORDILIERES & ANDES.

CORDILLAT, (*Manuf. de draps*) il se fabrique à Chabeuil, & à Crest. Portées dont ces draps sont composés. Leur longueur & largeur. Maniere de les auner. IV. 239. *a.*

CORDON, sens de ce mot chez différentes sortes d'ouvriers. IV. 239. *a.*

Cordon de S. François: quelques-uns le portent blanc, & les autres noir. Confrairie du cordon de S. François. Ce que ces confreres ont à faire pour obtenir les indulgences accordées à leur société. IV. 239. *a.*

CORDON *jaune*, *ordre du*, (*Hist. mod.*) cérémonies de réception dans cet ordre. Statuts ridicules. IV. 239. *a.*

CORDON. (*Blason*) Cordon dans les armes des prélats; archevêques, évêques, protonotaires. IV. 239. *a.*

Cordon, en anatomie, diverses sortes de cordons. IV. 239. *b.*

CORDON. (*Anat.*) Cordon ombilical, cordon spermatique, *voyez* les articles de ces adjectifs.

CORDON *bleu*, (*Conchyl.*) *voyez* vol. VI des pl. hist. nat. pl. 65. Description de ce coquillage. Sa classification. *Suppl.* II. 601. *b.*

CORDON, (*Archit.*) IV. 239. *b.*

CORDON, (*Fortific.*) fraises substituées au cordon dans certains remparts. IV. 239. *b.*

CORDON. (*Hydraul.*) IV. 239. *b.*

Cordon de chapeau. IV. 239. *b.*

Cordon à la ratiere. IV. 239. *b.*

Cordon, en terme de boutonnier. Comment on le travaille. IV. 239. *b.*

Cordon pour les galons à chainette. XII. 133. *a.* XVI. 423. *b.*

Cordon de la monnoie, *voyez* TRANCHE.

Cordons & frettes, terme de charron. IV. 239. *b.*

CORDON. (*Jardin.*) Cordon de gazon. IV. 240. *a.*

CORDON. (*Pelleter.*) IV. 240. *a.*

CORDONS. (*Manuf. en soie*) IV. 240. *a.*

CORDON. (*Hist. turq.*) Ce qu'on entend dans l'histoire turque

-missent les tableaux à mosaïque ou à fresque tirés des ruines

des jours & par l'intensité de la lumiere. *Ibid. b.* Le second

de la raison suffisante détruit la contingence de l'univers. XV. 635. *b*.

l'air dans les corps où il s'insinue. I. 233. *a*. Contraction des muscles. III. 594. *b*.

turque par mander le cordon. Offices des muets lorsqu'ils sont chargés d'aller étrangler un homme de la part du grand seigneur. Comment ils s'en acquittent. Prix de la vie des citoyens dans une monarchie, une république. *Suppl.* II. 601. *a*. *Voyez* DILTOIS.

CORDONNER, (*Bouton. & Passement.*) cordonnet de soie ou d'or que font les boutonniers. Cordonnet façonné. Travail & usages de ces choses-là. IV. 240. *a*.

CORDONNET pour les agrémens : cordonnet à broder. XII. 133. *a*, *b*. XVI. 424. *a*.

CORDONNIER. Cette communauté divisée en quatre corps. Communauté des freres cordonniers. IV. 240. *a*.

CORDONNIER, (*Arts méchan.*) pourquoi ce métier a été partagé en quatre corps dans les grandes villes. Explication des différentes opérations de cet art. *Suppl.* II. 601. *b*. 602. *a*, *b*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 603. *b*. Art du cordonnier bottier. Différens procédés de l'ouvrier pour faire les bottes fortes. *Ibid.* 604. *a*, *b*. Maniere de fabriquer les bottes molles. Ouvrage à consulter. Etymologie du mot cordonnier. *Ibid.* 605. *b*.

Cordonnier, quelques outils de son métier : buis, II. 460. *b*. compas ou mesure, III. 759. *a*, *b*. fil gros, fil de Cologne, VI. 789. formes, VII. 180. *b*, pinces, XII. 636. *b*. tenailles, XVI. 124. *a*. tire-pié, 343. *a*. alênes. I. 253. *b*. Travail de différentes especes de souliers, *Suppl.* IV. 813. *b*. —815. *b*. & de bottes, *voyez* ce mot. Préparation des aiguillées dont se sert le cordonnier pour les coutures lacées & pour les coutures simples, à surjet. *Suppl.* I. 231. *b*. 232. *a*. Cordonniers qui vont au tableau. II. 699. *a*. Freres cordonniers. VII. 300. *b*. *Voyez* les pl. du cordonnier, vol. III.

CORDOUE. Bibliotheque anciennement établie à Cordoue. II. 236. *a*. Le royaume de Cordoue florissant dans le dixieme siecle. IV. 867. *b*.

CORDYLE, (*Hist. nat.*) description de ce lézard ; comment il nage. Lieux où il se trouve. IV. 240. *b*.

CORÉ, (*Hist. Sainte*) fils d'Isaar, fut chef de la famille des Caathites, célebre parmi les Lévites. Punition de sa rebellion. *Suppl.* II. 605. *b*.

CORÉENS, leur papier : commerce qu'ils en font, *&c.* XI. 853. *a*.

CORÉES, (*Myth.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 605. *b*.

CORESIE, (*Myth.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 605. *b*.

CORFOU. Cette isle anciennement nommée *Phaacie* & *Corcyre* : *voyez* ces mots. A qui elle appartient aujourd'hui. *Suppl.* IV. 343. *a*. Espece de golphe ou de port que forme la mer sur la côte occidentale de cette isle. XI. 70. *b*. Pourquoi les anciens ont débité que les habitans avoient une tête de chien. XIV. 845. *b*.

CORIA, (*le Pere*) ses ouvrages sur les carmes. XVI. 223. *a*.

CORIAMBE. (*Bell. lett.*) *Voyez* CHORIAMBE.

CORIANDRE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Propriétés nuisibles que les anciens lui attribuoient sans fondement. Utilité de la simple dessication de cette semence. Usage qu'on en fait. IV. 241. *a*.

CORIARIA, (*Bot.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Deux especes renfermées dans ce genre. Lieux où croît cet arbuste. Ses qualités. Sa culture. *Suppl.* II. 606. *a*.

CORINE, (*Quadrup.*) espece de chamois. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* II. 606. *a*. Caracteres qui distinguent la corine du chamois. *Ibid.* *b*.

CORINNE, femme poëte qui vivoit du tems de Pindare. XV. 880. *b*. 881. *a*.

CORINTHE, (*Géogr.*) L'ancienne Grece a eu peu de villes plus importantes ; IV. 241. *a*. & peu de villes ont éprouvé autant de vicissitudes. Ce qu'elle est aujourd'hui. *Ibid.* *b*.

Corinthe. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 606. *b*.

Corinthe. Observation sur sa situation. IX. 332. *a*. *Suppl.* I. 153. *a*, *b*. Lac du pays de Corinthe. *Suppl.* I. 262. *a*. Révolutions dans son gouvernement. *Suppl.* II. 672. *b*. Royaume des Héraclides à Corinthe. XIV. 420. *b*. Quel fut son commerce. III. 692. De la naturalisation des étrangers à Corinthe. XI. 39. *b*. Pillage de cette ville par les romains. VII. 916. *a*. De l'isthme de Corinthe. VIII. 930. *a*. Muraille bâtie sur cet isthme par l'empereur Emmanuel. VI. 215. *b*. VIII. 197. *a*. Cuivre de Corinthe. I. 237. *b*. IV. 547. *a*, *b*. Pourquoi ce cuivre ne fut jamais employé dans les monnoies. X. 243. *a*, *b*. Raisins de Corinthe. XIII. 767. *b*. 770. *a*. 771. *a*, *b*.

CORINTHIEN, ordre de ce nom en architecture. XI. 610. *b*. Chapiteau corinthien. III. 179. *a*. C'est le plus bel ornement, & en même tems peut-être le moins sensé. *Suppl.* I. 586. *b*. Ornement du fust corinthien. III. 652. *b*. Salles corinthiennes. XIV. 547. *a*. Modillons de la corniche de cet ordre. X. 602. *a*. L'ordre corinthien très-commun à Palmyre. *Suppl.* IV. 225. *b*.

Corinthiens. (Epitres de S. Paul aux) Observations sur I. Corinth. I. ℣. 20. XV. 623. *a*. Sur I. Corinth. IV. ℣. 4. 13. XII. 379. *a*. Sur I. Corinth. X. ℣. 11. V. 567. *a*. Sur I. Corinth. XI. ℣. 10. XVII. 423. *b*. Sur I. Corinth. XII. ℣. 11. IV. 1030. *a*. Sur I. Corinth. XV. ℣. 30. II. 65. *b*.

CORIOLAN, surnom donné à Caïus Martius. XI. 201. *a*.

CORIS, (*Jardin.*) Diverses vesces de cette espece. IV. 241. *b*.

CORIS, (*Comm.*) coquille qui sert de monnoie dans plusieurs contrées de l'Asie & de l'Afrique. Commerce qu'en font les hollandois. Les negres ne s'en servent plus que comme ornement. Evaluation de cette monnoie. IV. 241. *b*.

CORIUM *montanum*, (*Hist. nat.*) espece de minéral. *Suppl.* I. 378. *b*.

CORLIEU, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. IV. 241. *b*. On a trouvé dans l'estomac de quelques-uns de ces oiseaux des coquilles, des pierres, des grenouilles. C'est de tous les animaux le meilleur à manger. *Ibid.* 242. *a*. *Voyez* COURLI.

Corlieu. (*petit*) Où se trouve cet oiseau. Quelques-uns de ses caracteres. Il est très-bon à manger. IV. 242. *a*.

CORME, (*Mat. méd.*) fruit du cormier. Ses propriétés. IV. 242. *a*.

CORMÉ, (*Econ. rustiq.*) boisson faite avec de l'eau & des cormes. Le froid & le chaud la gâtent. Récolte des cormes. Façon singuliere dont on éleve le *cormier* de semence. Maniere de faire le cormé. IV. 242. *a*.

CORMIER, (*Botan. Jard.*) Lieux où il croît. Description de cet arbre, IV. 242. *a*. de sa feuille, de ses fleurs, de son fruit. Comment ce fruit acquiert sa maturité. L'arbre est plus estimé à cause de son bois que pour son fruit. Lenteur de son accroissement. Il ne rapporte son premier fruit qu'après trente ans. Cet arbre est extrêmement robuste. Hauteur & épaisseur qu'il peut acquérir. Qualités du terrein & de l'exposition qui lui conviennent le mieux. Le moyen le plus sûr qu'on puisse employer pour la multiplication du cormier, c'est de l'élever de semence. Précautions à prendre pour conserver la semence. Tems de semer. Progrès de chaque année. *Ibid.* *b*. Comme le cormier réussit à la transplantation peut-être mieux qu'aucune autre espece, le plus court moyen de s'en procurer quelques plants sera d'en faire arracher dans les bois. On peut les transplanter quoique fort gros. Tems où ils donnent leur fruit après la transplantation. Demi-culture qu'il faut leur donner. Arbres sur lesquels on peut les greffer. Ceux auxquels il peut servir de sujet pour la greffe. Utilité du fruit. Qualité & usage du bois. Différentes especes ou variétés connues de cet arbre. *Ibid.* 243. *a*. Du *cormier sauvage*, ou des *oiseleurs*. Caracteres qui le distinguent de tous les autres cormiers, dans sa grandeur, ses progrès d'accroissement, ses feuilles, ses fleurs & son fruit. Il résiste dans les climats froids & vient dans presque tous les terreins. Agrémens de cet arbre. Maniere de le multiplier. Hauteur & grosseur qu'il peut acquérir. Usage de son bois. La plupart des auteurs ont souvent donné au cormier le nom de *sorbier*. Ce dernier nom devroit être réservé pour cette derniere espece dont on vient de parler. *Ibid.* *b*.

Cormier. Caracteres qui le distinguent du sorbier sauvage. *Suppl.* II. 481. *a*.

CORMIER. (*Thomas*) III. 577. *a*.

CORMORAN. (*Ornith.*) Description de cet oiseau aquatique. Lieux où il niche. Du petit cormoran. Caracteres qui le distinguent du grand. Usage que les Chinois font du cormoran pour la pêche. IV. 244. *a*.

Cormoran. *Voyez VI vol. des pl. hist. nat. pl.* 49. Classification de cet oiseau. En quoi il differe du pélican & du booby des Anglois. *Suppl.* II. 606. *b*.

Cormoran. Jabot de cet oiseau. VIII. 426. *b*. Observations sur ses pieds. XII. 557. *a*.

CORNAC, conducteur d'éléphant. IV. 244. *a*.

CORNACHINE, *poudre*. XIII. 188. *a*.

CORNAGE, (*Jurisp.*) en quoi consiste ce droit qui se paie principalement dans le Berri. IV. 244. *a*. Droit de Cornesage dont il est parlé dans une lettre de Hugues, vicomte de Châteaudun, de l'an 1168. Il paroît être différent du droit de cornage, appellé dans les anciens titres *boagium*, *bovagium*, *garbagium*. Divers endroits où ce droit se paie de différentes manieres. Divers noms qu'on lui donne. Ce que signifie, *tenir du roi par cornage*. *Ibid.* *b*.

CORNALINE. (*Minéralog.*) Caractere distinctif de cette pierre. Différence entre le rouge d'agate & de jaspe, & celui de cornaline. Caractere des plus parfaites cornalines. On prétend qu'elles se trouvoient en Perse, & qu'on n'en connoît plus les carrieres. IV. 244. *b*. La netteté de la couleur suppose toujours dans les pierres une pâte fine ; & celle de la cornaline ne differe guere de celle de l'agate que par la couleur. Cornalines dont la teinte tient le milieu entre le rouge de la cornaline & l'orangé de la Sardoine. Défaut dans la

COULISSE, (*Orfevr.*) place disposée à recevoir les char-

en augmenter la force, & comment. 4°. Si plusieurs per-

trastes ne doivent être formés qu'entre les idées accessoires, & non pas avec l'idée principale. Contrastes vicieux.

rapport à ces contrats. 136. *a*. En quel cas il doit ne pas annuller le contrat de mariage. V. 18. *a*.

Contrats

méthode des nomenclateurs qui ont distribué les pierres fines en différentes especes. Eloge de l'ouvrage de *minéralogie* de M. Wallerius, & de la traduction françoise qu'en a donnée M. le baron d'Holbach. *Ibid.* 245. *a*. Cornaline *onyce*, cornaline *œillée*, cornaline *herborisée*. Leurs caracteres & différences. *Ibid. b. Voyez* ONYX.

CORNARISTES, (*Hist. eccl.*) disciples de Cornhert en Hollande. Singularités dans cet hérésiarque. Sa doctrine & ses sentimens. Protection qui le mit à couvert de toute violence. IV. 245. *b*.

CORNARIUS, (*Jean*) médecin. XVII. 745. *b*.

CORNE, (*Hist. des insectes.*) En quoi les cornes des insectes different des antennes. Diversités entre les insectes par rapport à cette partie, sur le nombre, la forme, la longueur, la position, la structure, les usages des cornes, dans les diverses especes d'insectes. IV. 245. *b*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 246. *a*.

Cornes dont quelques insectes sont munis. VIII. 783. *a*.

CORNE, (*Physiol.*) Celles des animaux à quatre pieds. Comment cette partie se forme. Cornets dont elle est composée. Observations qu'on a lieu de faire dans une corne sciée selon sa longueur. Quelle est la cause des sillons qui paroissent sur les cornes lorsqu'elles sont dépouillées de leur peau. Comment se fait l'accroissement de cette partie dans les animaux dont la corne ne tombe point. Auteurs qui ont dévoilé l'origine, l'accroissement & la structure de la corne des animaux. IV. 246. *a*. Excroissances singulieres qui ont paru dans quelques hommes, & dont l'amour du merveilleux a fait des cornes. Exemple remarquable, citée dans quelques histoires de France. Comment il paroît qu'on pourroit prévenir de telles difformités. Diverses excroissances cornues nées aux extrémités des orteils & des doigts. Dans les cornes des animaux, il ne regne point la même difformité que dans les ongles. *Ibid. b*.

Corne d'un animal nommé *sukotyro*. XV. 653. *b*. 940. *a*. Exemples de quelques cornes de bœufs extraordinaires. 653. *b*.

Corne de cerf, (*gelée de*) *Pharmac.* Maniere de la faire. Bonnes qualités de cette gelée. Dose qu'il en faut prendre. gelée de viperes. IV. 247. *a*.

Corne. Liqueur de corne de cerf succinée. IX. 565. *b*. Propriétés médicinales des cornes du bison. II. 264. *a*.

Corne de bœuf. Usage qu'on en fait dans les arts. Manieres de l'amollir & de lui donner telle forme qu'on voudra. Ces préparations peuvent servir à amollir l'yvoire. IV. 247. *a*. Maniere d'amollir les os & de les attendrir au point de recevoir telles empreintes qu'on voudra. *Ibid. b*.

Cornes. Les anciens en firent des vases à boire. XVI. 852. *b*. Art de travailler la corne : *voyez* TABLETIER-CORNETIER, & les planches de cet art, dans le IX vol.

Cornes de limaçons, d'autres animaux semblables. Cornes de chat-huant. IV. 247. *b*.

CORNE, (*Maréch. & Maneg.*) ongle qui regne autour du sabot du cheval, *&c.* On y met du surpoint, lorsqu'elle est seche & usée. Accidens qui viennent à la corne. Attentions du maréchal sur la maniere de brocher à la corne du cheval. Sens de cette expression, donner un coup de corne à un cheval. Corne de vache pour donner un breuvage au cheval. IV. 247. *b*.

CORNE *de cerf* (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses propriétés. IV. 247. *b*.

CORNE *d'Ammon*, (*Histoire naturelle.*) Diverses opinions qui ont été soutenues sur la nature de cette pétrification. On ne peut douter aujourd'hui qu'elle ne vienne de nautiles pétrifiés. Diverses especes de nautiles : les uns appellés papiracés, les autres chambrés. Où se trouvent ces deux sortes de nautiles. Cependant ces nautiles sont bornés à certaines mers, au lieu que les cornes d'Ammon sont les plus abondantes & les plus nombreuses des pierres figurées. Elles sont très-communes en France. Diversités dans leurs grandeurs & leurs figures. Preuve de fait qui montre que la corne d'Ammon vient du nautile. *Ibid.* 248. *a*. Croûte dont quelques-unes sont enveloppées, qui leur donne la couleur d'un métal doré. Cas qu'on en faisoit autrefois. Il y a lieu de s'étonner comment ces nautiles se trouvent sous nos pieds en pétrifications : voyez là-dessus *la théorie de la terre*, par M. de Buffon. Principaux caracteres par lesquels Lister distingue les différens genres de cornes d'Ammon. *Ibid. b*.

CORNE *d'Ammon.* (*Conchyl.*) *Voyez VI. vol. des pl. hist. nat. pl.* 2. 3. *de la premiere collection de minéralogie.* Observation sur la classification des coquilles de ce nom. *Suppl.* II. 606. *b*. *voyez* AMMON.

CORNE. *Pierre de*, (*Min.*) Différentes pierres qui portent ce nom. 1°. Pierre qui se trouve par couches & qui est un vrai jaspe. Sa description. Pierre de corne qui se trouve en Saxe, dans le voisinage de Freyberg. Sa description ; selon M. Henckel. IV. 248. *b*. 2°. Silex ou pierre à fusil ordinaire, à laquelle on a aussi donné le nom de pierre de corne. 3°. Pierre réfractaire appellée roche de corne, qui résiste à l'action du feu, *&c.* Description des quatre especes qu'en distingue M. Wallerius : la premiere appellée pierre à écorce ; la seconde, roche de corne dure & solide ; la troisieme, roche de corne feuilletée ; la quatrieme, celle qui est crystallisée. Autre application que font les ouvriers des mines du nom de *roche de corne. Ibid.* 249. *a*. *Voyez* CORNÉE, *pierre*.

CORNES, (*Anatom.*) nom de différentes parties. Cornes d'Ammon ou de belier, appellées aussi *hyppocampus*. IV. 249. *a*.

Cornes. Cornes de belier dans le cerveau. *Suppl.* II. 606. *a*. Cornes de l'os sacrum. *Ibid.* 607. *b*.

CORNE, (*Hist. anc.*) instrument militaire. IV. 249. *b*.

CORNES *de Bacchus*, (*Mythol.*) IV. 249. *b*.

Corne d'abondance. Sens de la fable qui en parle. Corne d'abondance employée en architecture, & dans les médailles. IV. 249. *b*.

Corne d'abondance, figure symbolique. XV. 728. *b*. Son origine. *Suppl.* I. 143. *b*. Pourquoi les anciens représentoient les fleuves avec des cornes. VI. 874. *b*.

CORNES, (*Archit.*) corne d'abaque, corne de belier, corne d'abondance, corne de bœuf ou de vache. IV. 249. *b*.

CORNE, *ouvrage à*, (*Fortific.*) XI. 724. *b*. Ouvrage à corne couronné. 725. *b*.

CORNE *de vache*, (*coupe des pierres*) IV. 249. *b*.

CORNE *de vergue*, (*Marine*) IV. 249. *b*.

CORNE *à lisser*, (*Bourrelier*) IV. 249. *b*.

CORNE *de ranche*, (*Charron*) IV. 249. *b*.

CORNE, terme de potier. IV. 250. *a*.

CORNE, ou *crudité des cuirs*, terme de tanneurs, *&c.* IV. 250. *a*.

CORNÉ, *adjectif.* Pierre cornée. VIII. 466. *b*. 467. *b*. Lune cornée. IX. 740. *b*. 741. *a*, *b*. Métaux cornés. XIV. 922. *b*.

CORNÉE, (*Anat.*) sa description. Partie de la cornée appellée la *sclérotique*. Détermination exacte de la forme de la cornée, par M. Petit. Description de la partie opaque, appellée *sclérotique*. De la partie transparente, qu'on nomme simplement la *cornée*. IV. 250. *a*. Pores de cette partie, par lesquels suinte continuellement une liqueur subtile, qui s'évapore à mesure qu'elle sort, & qui s'épaississant sur les yeux des mourans, y produit une pellicule très-délicate. Avantage qui résulte pour la vue de la forme sphérique de la cornée transparente. Accidens auxquels la cornée est sujette. *Ibid. b*.

Cornée. Distinction de la cornée & de la sclérotique. Sa convexité remarquable dans les oiseaux de proie & dans le fœtus humain. Description de cette membrane & de la sclérotique. *Suppl.* II. 607. *a*.

Cornée. Sa forme dans différens animaux. *Suppl.* II. 654. *b*. Sa description. *Suppl.* IV. 109. *a*, *b*. Son insensibilité. 778. *b*. Tunique de l'œil, appellée *cornée opaque* & *cornée transparente*. XI. 386. *a*. Cause de sa transparence. IX. 295. *a*. Union des paupieres à la cornée. XII. 207. *b*. Partie de la cornée appellée *sclérotique*. XIV. 800. *a*, *b*. Maladies de la cornée. XVII. 576. *a*. Tache nommée *albugo*, I. 246. *b*. & *leucoma*. IX. 436. *a*, *b*. Nuage sur la cornée. XI. 276. *a*. Ulcere de la cornée, appellé *encavure*. V. 615. *a*.

CORNÉE, terme d'artificier. IV. 250. *b*.

CORNEILLE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. IV. 250. *b*. Alimens dont elle se nourrit. Lieux où elle niche ; nombre des œufs d'une couvée, dont la femelle prend soin, tandis que le mâle lui apporte sa nourriture. On dit que cet oiseau apprend aisément à parler. *Ibid.* 251. *a*.

Corneilles de la Nouvelle-Espagne, appellées *subilles*. XV. 594. *b*.

Corneille émantelée. Oiseau qui differe un peu de la corneille. Sa description. Nourriture de cet oiseau. Lieux qu'il habite. IV. 251. *a*.

Corneille émantelée, voyez *vol. VI. des planch. Hist. nat. pl.* 44. Caractere générique de cette espece de corbeau. *Suppl.* II. 607. *a*. Sa classification. *Ibid. b*.

CORNEILLE, (*Mat. médic.*) propriété de sa fiente. IV. 251. *b*.

CORNEILLE, (*Chass. Econ. rustiq.*) ces oiseaux font un grand dégât. Maniere de les détruire par la noix vomique. Contre-poison qui peut leur sauver la vie. Autres moyens de les prendre. Chasse qu'on en fait aux environs de Castelnaudari. IV. 251. *b*.

Corneille. Chasse du vol pour la corneille. XVII. 441. *a*. Chasse aux corneilles avec le duc, vol. III. des planch. article *Chasse*, pl. 13.

Corneille de mer. Ce qu'en dit Aldrovande. IV. 251. *b*.

Corneille, figure symbolique. XV. 733. *b*.

CORNEILLE, *lysimachia*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Corneille jaune. Ses propriétés en médecine. IV. 251. *b*.

CORNEILLE *le centenier*, prosélyte de la Porte. XIII. 495. *a*.

CORNEILLE, (*Pierre & Thomas*) observations sur les deux Corneilles, & sur leurs ouvrages. XIV. 394. *a*. Sur Pierre Corneille en particulier. XVI. 515. *a*, *b*. Parallele de ce poëte

anciens Saxons. XVI. 857. *b*. Coupe appellée *cantharus*. XVII. 760. *b*. Autre dite *cratere*. IV. 436. *a*. *b*. Usage que les Romains

Couper, en bâtiment. Couper une pierre. Couper le plâtre. Couper le bois. IV. 351. *a*.

la sortie de quelques denrées nationales. Le mot de *contre-*
Tome I.
tre-danses. *Suppl.* II. 575. *a.*
HHhhh

& de Racine. XI. 906. *b.* Exemples du sublime, tirés de ses pieces. XV. 567. *a*, *b*, 568. *a*, *b*, &c. *Suppl.* IV. 834. *b.* Comment il a su observer les convenances. *Suppl.* II. 386. *b.* Il n'a pas toujours exactement observé l'unité d'action, XVII. 402. *a.* ni l'unité de tems, *Ibid. b.* ni celle de lieu. 403. *b.* Corneille peche souvent contre le vrai. 482. *a*, *b.* Observations sur son art de dialoguer. IV. 937. *a. Suppl.* II. 709. *b.* 710. *a.* Observations sur Polieucte. *Suppl.* I. 157. *b.* Observations sur Cinna. XI. 185. *b.* II. 773. *a.* XV. 567. *a*, *b.* Observations sur l'exposition de Rodogune. *Suppl.* II. 917. *b. Suppl.* IV. 16. *b.* Comment il a su rendre vraisemblable la fable du Cid. 1000. *a.* Jugement de l'académie sur le Cid. VI. 334. *b.* Principale cause du grand succès du Cid & de la mort de Pompée. XV. 555. *b.* Défaut de son style dans le genre noble. *Suppl.* IV. 54. *a.* Quels sont les endroits de ses pieces qui renferment les plus beaux vers. 964. *b.* De la poétique de P. Corneille. XVI. 513. *a*, *b.* Les succès des autres lui donnoient de l'émulation, point d'envie. V. 602. *a.* In-promptu sur les deux Corneille. VIII. 630. *b.*

CORNELIA, *loi*, diverses loix de ce nom. IX. 651. *a.* 657. *a*, *b.* Loi *cornelia de falsis.* VI. 441. *a.* Autre *de sicariis.* VIII. 251. *b.* 252. *a.*

CORNELIE, (*Hist. rom.*) 1°. fille de Scipion l'Africain & mere des Gracques. Son éloge; 2°. fille de Cinna, & seconde femme du premier des Césars. Attachement de son mari pour elle. Sa mort. *Suppl.* II. 606. *b.*

CORNELIUS *nepos.* Observations sur cet historien & sur ses ouvrages. VIII. 318. *b.*

CORNEMUSE, (*Luth. & Musiq.*) instrument à anches. Description de cet instrument. IV. 251. *b.* Son étendue. Tout ce qu'on auroit à dire sur la cornemuse concerne particuliérement les anches, *&c.* On allonge ou on raccourcit les bourdons pour les rendre plus ou moins graves. Moyen d'accorder cet instrument. Cornemeuse appellée *cornemuse de Poitou.* La cornemuse s'appelle aussi *chalemie.* Peuples chez qui elle est en usage. *Ibid.* 252. *a.*

Cornemuse, instrument de ce nom qu'on avoit ci-devant, différent de la cornemuse que nous connoissons. La cornemuse connue des anciens. *Suppl.* II. 607. *b.* Voyez *pl. 2 de Luth.*

Cornemuse. Elle étoit anciennement appellée *sumphoneia. Suppl.* IV. 846. *a.*

CORNESAGE, (*Jurisp.*) voyez CORNAGE.

CORNET, (*Anatom.*) cornet de l'os ethmoïde. Cornets inférieurs du nez. IV. 252. *a.*

CORNET, (*Conchyl.*) caractere générique du véritable cornet. *Suppl.* II. 607. *b.* Description des cornets représentés *vol. VI. des planch. Hist. nat. pl. 69. Ibid.* 608. *a.*

Cornet, coquille de mer. IV. 290. *b.* II. 562. *a*, *b.* Différence entre le cornet & le cylindre ou rouleau. XI. 450. *b.* Voyez *vol. VI des planch. Regne animal, pl. 69.*

CORNETS *pour l'ouie*, (*Acoustiq.*) méchanisme par lequel ces instrumens favorisent l'ouie. IV. 252. *a.* Pour qu'ils aient tout l'effet possible, il faut que l'oreille soit dans un endroit désert ou du moins tranquille. *Ibid. b.*

CORNET *de mât*, (*Marine*) IV. 252. *b.*

CORNET, (*Luth. Musiq.*) instrument à vent dont les anciens se servoient à la guerre. Usage qu'ils en faisoient. Diverses sortes de cornets dont on donne ici la facture. Dessus de cornet. Taille de cornet. Basse de cornet. Etendue du dessus de cornet. Maniere de s'en servir. IV. 252. *b.*

Cornet. Différence entre le cornet & la trompette, entre la conque & le cornet. II. 456. *b.* Cornets des Hébreux, voyez KEREN. Cornet de la milice romaine. *Suppl.* IV. 670. *b.*

CORNET, (*Orfév.*) opération de l'essai de l'or. Comment elle se fait. IV. 253. *a.*

CORNET, (*grand*) jeu d'orgue. Divers tuyaux dont il est composé. IV. 253. *a.*

CORNET *d'écho*, (*Luth.*) jeu d'orgue. Comment il est composé. Son étendue. Comment on le place dans l'orgue. IV. 253. *a.*

Cornet de récit. En quoi il differe du cornet d'écho. Son étendue. Il est sur un sommier & un clavier séparé. IV. 253. *a.* Sur les cornets, voyez JEUX *d'orgue.*

Cornet de papier. IV. 253. *a.*

CORNET, (*Chasse*) piege pour des oiseaux voraces. Maniere de le faire. IV. 253. *b.*

Cornet d'écritoire. IV. 253. *b.*

CORNET, (*Tabletier-Cornet.*) maniere de former les fonds de différentes sortes de cornets. XIII. 892. *a.*

CORNET, (*Pâtisserie*) IV. 253. *b.*

CORNET, (*Jeux de hasard*) description de celui dont se servoient les anciens. IV. 253. *b.*

Cornets d'ivoire, trouvés dans Herculanum. Noms grecs & latins de ces instrumens. *Suppl.* II. 684. *b.*

CORNETIER ou *Tabletier en cornes.* Communauté, statuts & privileges de ces ouvriers. Villes où ils sont communs. IV. 253. *b.* Voyez TABLETIER.

CORNETTE, (*Art milit.*) son poste dans une action & dans les marches. Son grade. IV. 253. *b.*

Cornette, Etym. de ce mot. Origine de l'usage des cornettes. De la cornette blanche. VI. 42. *b.* Cornette blanche qu'a pris le premier régiment de cavalerie pour sa compagnie colonelle. V. 711. *b.*

CORNETTE, (*Marine*) pavillon qui se place au mât d'artimon. A quel vaisseau appartient le droit de porter la cornette. IV. 254. *a.*

Cornette du chef d'escadre. XII. 597. *a.*

Cornette, chaperon à l'usage de quelques magistrats. Bande de soie que les professeurs du college royal portent autour du col. IV. 254. *a.*

Cornette, vêtement de tête à l'usage des femmes. Sa description. Différentes sortes de cornettes. Coëffe de mousseline qu'on met sur la cornette. IV. 254. *a.*

CORNETTE, (*Fauconn.*) IV. 254. *a.* Définition générale.

CORNICHE, (*Architecture*) Corniche de l'entablement. IV. 254. *a.* Composition des corniches de chacun des cinq ordres, selon Vignole & Palladio. Des moulures de la corniche. Lorsqu'on supprime les ornemens dans les corniches, les larmiers inférieurs de chacune d'elles, excepté la toscane, ont les membres d'architecture qui les caractérisent. De la corniche architravée. Chaque membre principal de la corniche profile assez communément sur son quarré, & l'on dégage par un renfoncement le plafond ou sophite du larmier supérieur. Mesures de la saillie que doivent avoir les corniches de chacun des cinq ordres, à proportion de leur hauteur. *Ibid. b.* Lorsqu'on ne peut donner ces saillies, on incline quelquefois en talud le devant des larmiers, *&c.* Corniche; tout membre saillant varié, & composé de moulures à l'usage de la décoration intérieure. *Ibid.* 255. *a.*

CORNICHE, (*Menuis.*) corniche volante. IV. 255. *a.*

CORNICULA, (*Chir.*) ancien instrument. Sa description & son usage. IV. 255. *a.*

CORNICULAIRE, (*Hist. anc.*) officier de guerre chez les Romains. Ses fonctions. Origine du nom. Huissier ou greffier corniculaire. IV. 255. *a.*

CORNOUAILLES, province d'Angleterre. Ses mines d'étain. VI. 4. *b.* 892. *b.* Crystallisation trouvée dans ces mines, vol. VI. des planch. article *Crystallisation*, pl. 6.

CORNOUILLER, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. IV. 255. *b.*

CORNOUILLER, (*Jardin.*) les especes de cet arbre distinguées en deux ordres principaux, sous le nom vulgaire & assez mal appliqué de cornouiller mâle & de cornouiller femelle. L'auteur désigne le premier sous le nom simple de *cornouiller*; & le second, sous celui de *sanguin.*

Description du cornouiller, & de chaque partie & production de cet arbre. IV. 255. *b.* Tems de l'année où paroit sa fleur & son fruit. A quel âge il commence à donner du fruit. Lenteur de son accroissement. Vigueur de cet arbre. Sa résistance aux intempéries des saisons. Il s'accommode de tout terrein. Eloge de son bois pour les ouvrages, & de l'arbre pour l'agrément & l'ornement. Maniere de le multiplier. On parviendra en huit ans à avoir des plants de six piés de haut, *&c.* Du lieu où peut se faire la transplantation. Description de la *cornouille.* Sa qualité astringente. On en fait de la gelée, ou une boisson qui a la même vertu. Cornouilles en salade. Utilité de quelque culture pour cet arbre. Qualité de son bois. *Ibid.* 256. *a.* Différentes especes de cornouillers que l'on connoît à présent: le sauvage, le franc, celui à fruit jaune, à fruit blanc, à fruit rouge foncé, à fruit tardif, celui du Levant à feuille de citronnier, de Virginie à feuilles tachées, de Virginie à gros fruit rouge, celui de Virginie à grande fleur, très-commun aujourd'hui autour de Londres. Eloge de cet arbrisseau. Sa description.

Le cornouiller de Virginie à grande fleur blanche. *Ibid. b.* Le petit cornouiller de Virginie. Précautions pour le conserver en hiver.

Le *sanguin.* Sa description. Ses différentes especes: le sanguin commun, celui à feuille panachée, celui à fruit blanc, celui de Virginie à feuille de laurier, de Virginie à feuille étroite, d'Amérique à feuille blanche. Eloge de ce dernier. *Ibid.* 257. *a.*

Cornouiller. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Ses especes divisées en deux sections, dont la premiere comprend les cornouillers proprement dits, *Suppl.* II. 608. *a.* & la seconde, les cornouillers sanguins. Description de ces especes. Leur culture, leurs qualités & usages. *Ibid. b.*

CORNOUILLES. Qualité de ce fruit lorsqu'il n'est pas parfaitement mûr. Qualité que sa maturité lui donne. Propriété qu'on lui attribue. Eau distillée de ce fruit. IV. 257. *a.*

CORNUE, (*Chymie*) description de ce vaisseau. Origine du nom qu'on lui a donné. Il est aussi appellé *retorte.* Matieres dont on fait les cornues. Usage des cornues de terre. Choix de la terre dont on doit faire celles qui doivent résister à un feu très-violent. Maniere de la cuire. Celles des environs de Beauvais en Picardie, préférées. IV. 257. *b.* Leur avantage sur celles de verre des Allemands. Grais de Normandie dont

COU COU 425
sur la vie de la cour. XII. 646. *b.* Autorité prépondérante de la cour sur le langage national. XVII. 517. *a.*
cette compagnie. *Ibid.* 360. *a.* Création d'une seconde cham-

tactique des Grecs, pl. de l'art milit. *Suppl.* | 581. *a.* Du contre-point double, avec transposition à la tierce

M. Ronelle a fait faire quelques cornues qui ont été trouvées excellentes à quelques égards. Les cornues de Picardie sont propres à toutes les expériences sur les substances métalliques que l'on voudroit traiter à un grand feu, &c. Autre vaisseau appellé *cuim.* En quoi il differe de la cornue. A quels usages on s'en sert. Maniere d'employer, de luter, d'appareiller, d'échauffer, de préserver d'accident la cornue de grais. Des cornues de verre. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 258. *a.* Précautions qu'on doit prendre pour les empêcher de se fêler. Raisons pour lesquelles on préfere dans bien des cas la cornue de verre à l'alembic de même matiere. Deux sortes de cornues de verre dont on se sert à Paris. Celles du verre de Lorraine. Usages auxquels on les emploie. Celles de verre blanc; leurs usages. Cornues à l'*Angloise. Ibid. b.* Des cornues de *fer fondu.* Avantages qu'on en pourroit tirer dans plusieurs opérations chymiques. Maniere dont il faudroit les faire. Cornue *tubulée*, soit de terre, soit de verre. Opérations où elles sont utiles. Attention qu'il faut avoir en s'en servant. De leur usage. *Ibid.* 259. *a.*

Cornues. De la terre propre à faire cette sorte de vase. De leur fabrication. *Suppl.* IV. 318. *b. Voyez les planch. de chymie, vol. II.*

CORNUE, *mouche*, X. 770. *a.*

CORNUTO, (*Ichthy.*) description & mœurs de ce poisson des isles moluques. *Suppl.* II. 609. *a.* Sa classification. *Ibid. b.*

CORNUTUS, (*Hist. rom.*) consul romain qui s'ôte la vie pour ne pas plier devant Auguste. *Suppl.* I. 705. *a.*

CORO, droit que le roi d'Espagne perçoit sur l'or & l'argent du produit des mines du Chily & du Pérou. IV. 259. *a.*

COROLLAIRE, (*Géom.*) a le même sens que le mot *conséquence.* Remarque sur l'usage des mots scientifiques. On ne sauroit rendre le langage des sciences trop simple & trop populaire. IV. 259. *b.*

COROMANDEL, (*côte de*) différence de saison très-remarquable entre cette côte & celle de Malabar. VII. 522. *b.* 625. *b.* XVII. 727. *a.* Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *b.* Observations sur les habitans. VIII. 345. *b.* Mines de diamant de cette contrée. IV. 938. *b.* Castes des Indiens de Coromandel, *voyez* CASTES. Monnoie du Coromandel, appellée *fanos. Suppl.* III. 4. *a.*

CORONAIRES, (*Anatom.*) arteres de ce nom. Pourquoi elles sont appellées *coronaires.* Leur route. Artere coronaire stomachique. Sa description. Veine du même nom. Ligament coronaire du rayon. IV. 259. *b.*

Coronaires, arteres. *Suppl.* II. 489. *a.* 491. *b.* Veines. 492. *a.*

CORONAIRE, (*Maréch.*) os coronaire du cheval. *Suppl.* III. 385. *a.* 389. *b.* 390. *b.* 423. *b.* Sa fracture. 421. *a.*

CORONAL, os du front, &c. Sa description. IV. 259. *b. Voyez* aussi FRONTAL.

Coronal. Partie de cet os, nommée *arcade surciliere. Suppl.* I. 532. *b.*

CORONER, (*Hist. mod.*) officier en Angleterre. Ses fonctions. Deux officiers de ce nom dans chaque province. Origine du nom *coroner.* Par qui se fait leur élection. Qualité qu'on doit avoir pour aspirer à cette charge. On connoît cet office dès l'an 925. Premier coroner du royaume. Coroners particuliers dans plusieurs districts, & dans certains colleges. Quelles charges en France répondent à celle de coroner. IV. 260. *a.*

CORONILLE, (*Bot.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de sept especes renfermées dans ce genre. Leur description. Leur culture, qualités & usages. *Suppl.* II. 610. *b.*

COROSSOL, (*Hist. nat. Bot.*) description de ce fruit très-commun aux Antilles. IV. 260. *a.* Origine de son nom. Description du corossolier. Propriété salutaire du corossol. Divers usages auxquels on l'emploie. *Ibid. b.*

CORP, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. On l'a aussi appellé *corbeau de mer.* IV. 260. *b.*

CORPORAL, *terme de Liturgie*, linge sacré. Son usage dans le service de la messe. Par qui il fut introduit. Usage qu'on en faisoit autrefois pour éteindre les incendies. IV. 260. *b.*

CORPORATION, corps politique, que l'on appelle ainsi en Angleterre. Nous n'avons point de mot qui lui réponde directement. IV. 260. *b.* Différentes manieres par lesquelles une corporation peut être établie. Différentes sortes de corporations, soit ecclésiastiques, soit laïques. Une corporation est ou unique ou un composé de plusieurs. *Ibid.* 261. *a.*

CORPOREL, (*Jurisp.*) chose corporelle. III. 375. *a.* Fief corporel. VI. 701. *a.*

CORPS, (*Métaph. & Physiq.*) définition. De quoi sont composés les corps, selon les divers systêmes des philosophes. Dureté des particules élémentaires. Comment nous parvenons à connoître l'existence des corps qui nous environnent. Cette connoissance, selon le D. Clarke, n'est pas fondée sur une démonstration. IV. 261. *a.* Raisonnement sur lequel il établit la certitude de leur existence. Ce raisonnement combattu. Leur existence attaquée par Berckley. Motifs qui ont porté l'homme à supposer l'existence des substances matérielles. *Ibid. b.* Ces motifs cessant, nous devons nous déterminer à refuser le consentement qu'ils nous avoient arraché : ainsi raisonne Berckley. Leibnitz ajoute que quand nous examinons les propriétés des corps, telles que nous les concevons, ces propriétés paroissent renfermer contradiction. Difficultés qu'on peut élever, selon ce philosophe, sur la composition des corps, leur dureté, leur impénétrabilité, leur mouvement & leur divisibilité. Sur quoi est fondée la persuasion où nous sommes de l'existence des corps. Opinion de Berckley, exposée dans un ouvrage intitulé : *Dialogues entre Hilas & Philonoüs.* Vignette ingénieuse qui se voit à la tête d'un de ces dialogues. Quel est le principal argument de Berckley, sur lequel roule tout cet ouvrage. Rapport de son systême avec celui de Malebranche. *Ibid.* 262. *a.* Difficulté tirée de la révélation contre les idéalistes, qui embarrassoit beaucoup le P. Malebranche. Autre difficulté que se propose Berckley, tirée de la création, dont le premier chap. de la Genese nous fait l'histoire, & qu'il résout assez mal. Réfutation de l'objection des idéalistes, tirée de ce que nous ne concevons pas l'essence des corps, ni comment ils peuvent être la cause de nos sensations. Preuves tirées de ces sensations en faveur de l'existence des corps. Ce que nous appellons propriétés des corps, propriétés communes à tous, propriétés particulieres à quelques-uns. Parmi les premieres on distingue celles qui sont invariables, *Ibid. b.* & celles qui sont sujettes à augmentation & diminution. Quelles sont celles qui n'appartiennent qu'à quelques corps. Autres sortes de propriétés qui tiennent le milieu entre les premieres & les dernieres, & qui sont communes, mais seulement à certains égards. Ce qui montre que nous ne connoissons pas la nature des corps, c'est que nous ignorons les effets qu'ils doivent produire les uns sur les autres, jusqu'à ce que l'expérience nous en ait instruits. *Ibid.* 263. *a.*

Corps. La question de l'existence des corps examinée à l'article *Egoïste.* V. 431. *b.* Des pores des corps. XIII. 132. *b.* &c. De la quantité de matiere dans un corps. 654. *a.* 812. *a.* Connoissance que nous avons de l'essence du corps. XV. 584. *b.* Nous n'en connoissons que la surface, encore très-imparfaitement. III. 851. *a.* Une simple terre fixe est la base de tout corps. XVI. 183. *a.* Composition des corps. *Suppl.* II. 335. *b.* Adhérence des parties des corps. I. 132. *a.* Des principes des corps, *voyez* CORPUSCULE, ÉLÉMENT, PRINCIPE. *Des qualités & affections des corps.* Comment nous venons à connoitre leurs propriétés. I. v. *Préface.* Affections des corps. I. 158. *a.* Des facultés des corps selon les anciens. VI. 362. *a.* De la recherche de leurs qualités générales. *Suppl.* IV. 321. *a, b.* Connoissance que nous avons des qualités primitives & des qualités secondaires des corps. III. 893. *b.* 894. *a.* Les affections des principes de la composition des corps, sont essentiellement diverses de celles des corps aggrégés ou des masses. 410. *b.* Notions qui servent à distinguer dans un corps ce qui appartient à la masse de ce qui appartient à la partie intégrante. 411. *b.* Les qualités sensibles des corps peuvent ne pas appartenir à leurs parties intégrantes. 412. *a.* Delà deux sortes de qualités, les extérieures & les internes. *Ibid. b.* Deux corps peuvent avoir les qualités extérieures semblables, sans se ressembler intérieurement. *Ibid.* Les différens degrés de cohésion dans les corps constituent leurs différentes formes & propriétés. III. 606. *b.* Atmosphere que Boyle attribue aux corps consistans. IV. 47. *a.* Qualités cosmiques des corps, selon le même. IV. 292. *a, b.* Qualités générales des corps, selon Newton. XIII. 651. *b.* De la continuité dans les corps. IV. 116. *a.* De leur densité. 833. *a, b.* De leur dureté. V. 171. *b.* De leur élasticité. 447. *a, b.* De leur impénétrabilité, de leur inertie, &c. Voyez ces articles particuliers. Opinion philosophique qui attribue à tous les corps une vie comme leur étant essentielle, mais sans aucun sentiment ni connoissance. VIII. 391. *a, b. Classifications.* Les corps des trois regnes peuvent être distingués en simples, mixtes, composés & surcomposés. III. 418. *b.* Ce qui fait selon plusieurs philosophes la différence spécifique entre les corps, c'est la diverse configuration & situation des parties. 850. *b.* VI. 748. *b.* Cinq especes de corps, selon Aristote. I. 659. *a.* Corps mixtes. X. 585. *b.* 588. *a.* Corps similaires. XV. 201. *a.* Classe des corps appellés muqueux en Chymie. X. 865. *b. Des changemens que les corps subissent.* Ces changemens réduits à trois classes. III. 410. *b.* De leur raréfaction par le feu. VI. 599. *b.* Certains corps que le feu condense. 600. *a.* Augmentation du poids des corps par le feu. *Ibid.* Les corps considérés comme agens physiques. III. 413. *a, b.*

CORPS, (*Géom.*) signifie la même chose que solide. IV. 263. *a.* Comment on se forme l'idée des corps géométriques. En quoi ils different des corps physiques. Définition de l'étendue géométrique. Corps réguliers, au nombre de cinq. *Ibid. b.*

Corps

les ordonnances, édits, &c. qui forment le droit général du ... | Officiers de cette cour. Création du duché de Lancastre. Ce duché séparé de la couronne sous Henri IV, & réuni par

militaire dans le 1. vol. des planches. | leurs des déclarations de dépens, qui ensuite ont été réunis

Corps réguliers. Maniere de mesurer la surface & la solidité des cinq corps réguliers. Proportion de la sphere & des cinq corps réguliers qui y sont inscrits. XIV. 41. *b.*

CORPS. (*Physiq.*) Corps élastiques, mous, durs, fluides. IV. 263. *b.*

Corps, l'opposé de l'ame dans les animaux. IV. 263. *b.*

CORPS, (*Écon. anim.*) partie de notre être étendue suivant trois dimensions, &c. composée de solides & de fluides. Variétés dans les corps des hommes, prouvées par les divers effets des remedes; ces variétés ne sont pas telles qu'il y ait une différence sensible dans la nature des parties qui les composent. L'homme & le bœuf ont à peu près le même sang. IV. 263. *b.* Baglis avoit observé très-peu de différence entre la bile de l'homme & celle du mouton. Les plantes ont toutes un suc qui leur est propre, & tout-à-fait différent des sucs qui les ont nourries; comme notre corps de cent mille sucs différens, fait un chyle doux qui lui est propre. Distribution générale du corps humain en parties internes & externes, antérieures & postérieures, supérieures & inférieures. Le corps divisé aussi en plusieurs régions. Le mot corps employé aussi en anatomie pour désigner quelques parties. Le corps humain considéré par rapport à différentes fonctions méchaniques qui s'exécutent en lui. *Ibid.* 264. *a.*

CORPS *humain*, (*Anat.*) sa division générale. Limites du thorax & de l'abdomen. Régions de l'abdomen. Parties de l'abdomen en général. *Suppl.* II. 612. *a.* La cuticule : la peau : la membrane graisseuse : la membrane charnue : membrane commune des muscles : des parties de l'abdomen appellées *contenantes propres. Ibid. b.* Du muscle oblique descendant, qui forme le premier anneau. Du muscle oblique ascendant, qui forme le second anneau. Du muscle droit. Du muscle pyramidal. Du muscle transversal qui forme le troisieme anneau. Du muscle cremastere. Du péritoine. Des parties contenues dans l'abdomen. *Ibid.* 613. *a.* De l'estomac. Des menus boyaux. Des gros boyaux & du *cæcum. Ibid. b.* Du mésentere. Des veines lactées : des réservoirs du chyle & des canaux thorachiques. Des matieres fécales. De l'épiploon. Du foie & de la vésicule du fiel. De la grosse artere, de la veine cave; des arteres & des veines émulgentes. *Ibid.* 614. *a.* Des reins & des vertebres. De la vessie & des vaisseaux ombilicaux. Des parties génitales de l'homme en général. Des vaisseaux préparans & de l'épidydime. Des testicules & du *scrotum. Ibid. b.* Des parties qui servent à l'éjaculation de la semence. De la verge. Des vaisseaux préparans & des ligamens de la matrice. Des vaisseaux éjaculatoires de la matrice & de ses ligamens ronds. *Ibid.* 615. *a.* Suite des parties génitales de la femme. *Ibid. b.*

Corps humain, sa division générale. X. 325. *a.* XIV. 16. *b.* Exposition anatomique de toutes ses parties. I. 416. *a*, *b.* — 437. *a.* VIII. 261. *b.* — 274. *a.* Leur dépendance mutuelle. XI. 318. *b.* De la sympathie entre différentes parties du corps. XV. 736. *a*, *b*, &c. Observations générales sur leurs proportions. XIII. 469. *a*, *b*, &c. Proportion de ses principales parties dans le *fœtus* & dans l'homme fait. *Suppl.* I. 460. *b.* Des proportions & de la conformation de ses différentes parties. *Suppl.* II. 544. *b.* Différences entre le corps de l'homme & celui de la femme indépendamment des parties sexuelles. *Suppl.* III. 11. *a.* Du squelette du corps humain. XV. 482. *b.* 483. *a.* Comparaison de diverses parties du corps de l'homme aux parties analogues de différens animaux. VIII. 260. *a.* Ouvrages qui ont pour objet des correspondances de différentes parties du corps humain. VI. 159. *b.* Recherches sur la nature & les facultés du corps humain, relativement à l'effet des bains sur lui. *Suppl.* I. 752. *b.* 753. *a*, *b.* 754. *a.* Les anciens divisoient les parties du corps en spermatiques & en sanguines. XV. 450. *a.* Son accroissement & son développement. I. 87. *a*, *b*, &c. *Suppl.* I. 125. *b.* 136. *a.* De son décroissement. IV. 727. *a.* Des fluides ou humeurs qui lui sont propres. VIII. 349. *b*, &c. Des vaisseaux qui le composent. XVI. 802. *a*, *b.* Des solides. XV. 321. *a*, *b.* Les fluides plus abondans que les solides. XI. 286. *b.* Dissipation des uns & des autres. *Ibid.* Principe de la cohésion des particules terreuses du corps humain. 287. *a.* Flexibilité de ses parties. VI. 874. *b.* L'élasticité dans toutes les parties du corps paroît en raison inverse de leur flexibilité. 665. *b.* Comment toutes ces parties tendent à devenir toujours plus solides. 668. *b.* Tableau général de l'économie animale, telle qu'elle s'exerce dans le corps humain. XV. 435. *b.* Article sur l'économie animale & sur les loix selon lesquelles ses fonctions s'operent dans notre corps. XI. 360. *a*, *b.* 366. *b.* S'il peut renaître de nouvelles parties dans le corps humain. I. 89. *b.* *Voyez* RÉGÉNÉRATION, REPRODUCTION. Espece de levier que la nature a employé le plus fréquemment dans notre corps. IX. 446. *b.* Le corps comparé à une machine hydraulique. X. 220. *a.* Réflexions sur l'application que quelques personnes ont faite des principes de la méchanique au corps humain. 224. *a.* De ses mouvemens, soit extérieurs, soit intérieurs. X. 841. *a.* Chaleur du corps dans l'état de santé. III. 31. *a*, *b.* 38. *b.* Effets de l'air sur notre corps. I. 233. *a.* Celui de la grande chaleur & du grand froid. *Ibid. b.* De l'action du corps sur l'ame & de l'ame sur le corps. I. 342. *b.* II. 787. *b.* Matieres médicales que fournit le corps vivant, & celles qu'on tire du cadavre. VIII. 274. *b.* Divinités auxquelles chaque portion particuliere du corps humain étoit consacrée. X. 325. *a.*

CORPS, (*Anat.*) Description des différentes parties du corps humain, nommées *corps bordé*, petite partie de la substance médullaire du cerveau : *corps cannelés*, éminences remarquables dans le cerveau. *Corps d'hyghmore*, corps blanchâtre, situé à la partie supérieure du testicule. *Corps olivaires*, éminences blanchâtres dans le cerveau : *corps pyramydaux*, éminences médullaires de la moëlle allongée. *Suppl.* II. 611. *b.*

CORPS *humain*, (*Dessin*) de ses articulations, *voyez* ce mot. Ses proportions en peinture & en sculpture. XIII. 469. *b.* VI. 356. *b.* *Suppl.* II. 544. *b*, &c. Connoissance que le peintre doit avoir de l'anatomie du corps humain. V. 714. *a.* VI. 774. *b.* — 780. *b.*

CORPS. (*Métaphys.*) De la dépendance mutuelle de l'ame & du corps. *Suppl.* II. 915. *a.*

CORPS. (*Hist. des insect.*) Diversités dans la figure extérieure du corps des insectes. Petites pointes qui tiennent lieu de pieds à quelques-uns. Autres variétés dans les corps des insectes, employées par la nature pour les prémunir contre le danger ou leur servir d'ornement. De la partie postérieure du corps des insectes : variétés dans cette partie. Des parties de la génération dans le mâle; conduit qui se trouve dans les femelles par lequel elles déposent leurs œufs. IV. 624. *b.* Toutes les femelles n'ont pas un pareil canal, le tuyau ne sert pas toujours de canal aux œufs, & se trouve dans les mâles de quelques especes aquatiques. *Ibid.* 265. *a.*

CORPS *étranger*, (*Chirurg.*) on les partage en deux classes; ceux qui se sont formés au-dedans de nous, ceux qui sont venus du dehors. Les premiers sont de deux sortes; ou ils se sont formés d'eux-mêmes, ou ils ne sont devenus corps étrangers que pour avoir séjourné trop long-tems dans le corps. Les seconds sont entrés, ou en faisant une division, ou sans faire de division. On doit mettre au rang des corps étrangers l'air qui peut causer des tumeurs : divers exemples. Tous les corps étrangers doivent être tirés, dès qu'il est possible de le faire. IV. 265. *a.* Différentes manieres de les tirer relatives à leurs différentes especes. Connoissance qu'on doit acquérir avant que de procéder à l'extraction. Préparations nécessaires au succès de l'opération. De l'extraction de ceux qui sont entrés par une ouverture naturelle, de ceux qu'on ne peut tirer sans faire une division. Instrumens dont on se sert pour ces opérations. Connoissances, talens & génie que ces opérations exigent dans celui qui les entreprend. *Ibid. b.* Observation fort curieuse, rapportée dans Dionis, qui montre la fécondité de ressources que doit avoir le chirurgien dans des cas semblables. Les médicamens attractifs rejettés par l'auteur de cet article. *Ibid.* 266. *a.*

Corps étrangers. Fistules causées par la présence d'un corps étranger. VI. 825. *b.* Instrumens pour tirer ceux qui sont engagés dans une plaie. I. 298. *a.* II. 184. *b.* Opération pour tirer ceux qui sont engagés dans la trachée artere, II. 435. *a*, *b.* dans le larynx ou l'œsophage. *Ibid.* & XI. 403. *a*, *b.* Deux especes de corps étrangers : de leur extraction. XVI. 743. *b.* 744. *a.* Différentes opérations qu'ils exigent : elles sont expliquées aux articles BRONCHOTOMIE, ENTÉROTOMIE, EXÉRESE, GASTROTOMIE, INCISION. Corps étrangers évacués par l'urine. XVII. 513. *a.*

CORPS *sonore*, (*Musiq.*) dans un instrument. On ne doit donner ce nom qu'à la partie de l'instrument qui sonne elle-même & sans laquelle il n'y auroit point de son. *Suppl.* II. 612. *a.*

CORPS *de voix*, (*Musiq.*) degré de force de la voix. Différence entre le corps & l'étendue de la voix. *Suppl.* II. 612. *a.*

CORPS. (*Littérat.*) Corps des canons; corps du droit civil. IV. 266. *a.* Corps des poëtes grecs & des poëtes latins. *Ibid. b.*

CORPS *de J. C.* (*Religieux du*) ordre institué au commencement du quatorzieme siecle. Origine qu'on lui attribue. Changemens arrivés dans cet ordre. IV. 266. *b.*

Corps politique, comparé à un corps organisé & vivant, tel que celui de l'homme. V. 338. *a.* C'est un être moral qui a une volonté. *Ibid.* En quoi consiste la vraie union dans un corps politique. XVII. 385. *b.* Sur les corps politiques, *voyez* ÉTATS, SOCIÉTÉS, ÉCONOMIE POLITIQUE.

CORPS, (*Jurisp.*) IV. 266. *b.*

Corps & communautés. Autorité nécessaire pour former un corps ou communauté. Pourquoi il ne peut s'en former que par lettres-patentes du prince duement enrégistrées. IV. 266. *b.*

Corps de ville, leur origine. III. 725. *a.* Observations sur ce sujet. XVII. 289. *a.*

Corps de droit; deux sortes, le canonique & le civil. IV. 266. *b.*

COURBATURE, (*Maréch.*) agitation du flanc du cheval. En quoi elle consiste. Diverses causes de ce mal. Remede le plus sûr. La courbature est un des trois cas qui annullent

ples. IV. 381. *b.* En général, quelque transformation d'axe que l'on fasse, l'équation de la courbe ne change point de dimension. Ouvrages à consulter pour la maniere d'abré-

M. Colbert. Epoque du ministere de chacun des successeurs de ce ministre, *Ibid. b.* jusqu'à M. Moreau de Seychelles, qui

tion de l'ensemble ; & par-tout où il manque, ce défaut produit un sentiment désagréable. *Suppl.* II. 585. *a.* Exemples de

Corps de droit canonique. IV. 266. *b.*

Corps des canons. IV. 266. *b.*

Corps de droit civil romain ou *de droit civil* simplement. Différens livres compris dans cette collection. IV. 266. *b.*

Corps de cour ; corps d'une compagnie de justice. Les compagnies vont aux cérémonies en corps de cour ou par députation. IV. 267. *a.*

Corps de délit. Le corps du délit suffit au juge pour informer & pour la vengeance du délit. Circonspection qu'on doit apporter en justice, lorsqu'il n'y a point de corps de délit bien constaté. IV. 267. *a.*

CORPS. Contrainte par corps. IV. 120. *a*, *b.* Corvées de corps. 282. *b.* Fief de corps. VI. 701. *a.* Hommes & femmes de corps. VIII. 280. *a.* Prise de corps. XIII. 382. *a.*

CORPS, (*Femmes de*) IV. 267. *a.*

Corps de fief. IV. 267. *a.*

CORPS, (*gens de*) IV. 267. *a.*

Corps héréditaires. Corps d'héritages. IV. 267. *a.*

Corps d'hôtel. IV. 267. *a.*

Corps de preuve. IV. 267. *a.*

Corps des marchands. IV. 267. *a.*

Corps de ville. IV. 267. *a.*

CORPS, (*Archit.*) avant corps du bâtiment, principal corps de logis. Corps de logis particulier. Corps de logis de devant, de derriere, en aile. IV. 267. *b.*

CORPS-de-garde, (*Archit.*) pour les soldats destinés à la garde du prince. Autres usages de ce mot dans l'art militaire : grand & petit corps-de-garde. IV. 267. *b.*

CORPS *de bataille*, (*Art milit. & Marine*) IV. 267. *b.*

CORPS *d'une place*, (*Art Milit.*) IV. 267. *b.*

CORPS *de garde*, (*Marine*) IV. 267. *b.*

CORPS *mort*, (*Marine*) IV. 267. *b.*

CORPS *du vaisseau*, (*Marine*) IV. 267. *b.*

Corps, dans le commerce. Six corps de marchands à Paris. Lieu où se font leurs assemblées. Droit de porter le dais sur les rois, reines, *&c.* attribué aux maîtres & gardes des six corps des marchands. Leur devise. IV. 268. *a.*

Corps des artisans & ouvriers. IV. 268. *a.*

Corps de jurande. IV. 268. *a.*

CORPS *d'entrée*, (*Danse*) IV. 268. *a.* *Voyez* FIGURANT.

Corps en vénerie. IV. 268. *a.*

CORPS *ligneux*, (*Botaniq.*) IV. 268. *a.*

Corps dans les arts méchaniques. IV. 268. *a.*

CORPS *de fean*, (*terme de Boissellerie*) IV. 268. *a.*

Corps de carrosse. IV. 268. *b.*

Corps dans l'écriture : ses dimensions : les majeurs ou mineurs partagés en trois corps. IV. 268. *b.*

CORPS, (*Fonderie en caractere d'imprimerie*) c'est ce corps qui donne le nom au caractere & non l'œil de la lettre. M. Fournier le jeune a donné le premier un plan qui assigne au corps des caracteres une épaisseur fixe & déterminée. Ce qu'on entend par corps fort & corps foible. IV. 268. *b.* *Voyez* CARACTERES.

CORPS, (*Fondeur de cloches*) IV. 268. *b.*

CORPS, (*Jouaillerie*) IV. 268. *b.*

CORPS, (*Maréchall.*) avoir du corps : n'avoir point de corps : avoir de la noblesse : avoir du ventre. IV. 268. *b.* Avoir de l'haleine & du fond. Avoir des reins. Avoir le nez au vent. Avoir l'éperon fin. Avoir de la tenue à cheval. Avoir du vent. *Ibid.* 269. *a.*

CORPS *de rang*, (*Perruq.*) IV. 269. *a.*

CORPS, (*Manuf. en soie*) IV. 269. *a.*

CORPS, (*Tailleur*) IV. 269. *a.*

CORPS *à baleine* (*Tailleur*) description & usage de cette partie du vêtement. Construction des corps. *Suppl.* II. 615. *b.* *Voyez* TAILLEUR DE CORPS. *Voyez* aussi vol. des pl. Tailleur, pl. 20. — 24.

Corps. Description des différentes especes de corps & de la maniere de les construire. *Suppl.* IV. 928. *a*, *b.* *Voyez* les pl. du tailleur, vol. IX, pl. 20. — 24.

CORPS *à baleine*, (*Anat.*) inconvéniens attachés à leur usage, déformation de la taille. Accident qui peuvent résulter de la gêne des parties internes. *Suppl.* II. 615. *b.* Maladies qui peuvent causer la circulation du sang troublée, la respiration gênée, l'estomac, le foie & la rate comprimés. Maux qui peuvent naître des échancrures des corps au-dessous des bras. Epaules gênées par les épaulettes. L'usage des corps forts rend très-souvent une épaule plus grosse & plus charnue que l'autre. *Ibid.* 616. *a.*

Corps. Réflexions sur l'usage des corps, XV. 857. *a*, *b.* particuliérement dans la grossesse. VII. 964. *a.*

CORPULENCE, (*Médec.*) état d'une personne trop grasse. En quoi elle consiste selon Boerhaave. Elle est occasionnée par tout ce qui tempere & adoucit le sang. Comment on la prévient & guérit. Elle est cause de plusieurs maladies, *&c.* IV. 269. *a.* Remedes indiqués contr'elle. Exemples de corpulences extraordinaires. Maigreur causée par le vinaigre dans un homme d'une corpulence excessive. *Ibid. b.* *Voyez* EMBONPOINT, GRAS, OBÉSITÉ.

CORPUSCULAIRE, (*Physiq.*) idée étendue de la physique corpusculaire, tirée de la philosophie de Descartes. Ses précurseurs dans l'antiquité : Leucippe, Démocrite, Epicure. Divers philosophes, qui sont suivre l'athéisme de Démocrite, ont été atomistes. Ils ont trouvé qu'on pouvoit concevoir distinctement deux choses principales dans l'univers ; la matiere, & une faculté agissante qui l'avoit mise en mouvement. La philosophie corpusculaire loin de mener à l'athéisme, conduit au contraire à reconnoître des êtres distincts de la matiere. IV. 269. *b.* La physique corpusculaire a encore d'autres avantages ; 1°. elle rend le monde corporel intelligible ; 2°. elle prépare l'esprit à trouver plus facilement la preuve de l'existence des substances corporelles, en établissant une notion distincte du corps. *Ibid.* 270. *a.* Il faut cependant avouer qu'on abuse très-souvent de cette philosophie. Passage de M. Wolf là-dessus. *Ibid. b.*

Corpusculaire philosophie, en quoi elle consiste ; philosophes qui l'ont embrassée. X. 229. *a.* *Voyez* ATOMISME, EPICURIENS, GASSENDISTES.

CORPUSCULE. (*Physiq.*) Tout corps est composé d'une quantité prodigieuse de corpuscules... Mais quels sont les élémens primitifs de la matiere ? c'est ce qu'il est difficile de savoir. Système des monades auquel cette difficulté a donné lieu. M. Newton a donné une méthode pour déterminer par les différentes couleurs des corps, les différentes grosseurs de leurs corpuscules. IV. 270. *b.*

Corpuscule. Des propriétés & affections des corpuscules. III. 411. *a*, *b.* 412. *b.* 413. *a*, *b.* Leur divisibilité. IV. 1074. *b.* De l'attraction, de la cohésion des corpuscules entr'eux : *Voyez* ATTRACTION & COHÉSION. Consultez encore sur les corpuscules, les articles ÉLÉMENS, MATIERE, PRINCIPES DES CORPS.

CORRADINI, (*Pierre Marcelin*) cardinal : ses ouvrages. XV. 127. *a.*

CORRE ou *corret.* (*Pêche*) Description de la pêche du corre ou corret, ou picot à poche. IV. 270. *b.* Poissons que les pêcheurs prennent avec ce filet. *Ibid.* 271. *a.*

CORRECT, (*Littér.*) en quoi consiste la correction de style. Un écrivain très-correct est presque nécessairement froid. Cependant on ne doit passer à un auteur de pécher contre la correction du style, que lorsqu'il y a plus à gagner qu'à perdre, ce qui est très-rare. Différence entre l'exactitude & la correction. IV. 271. *a.*

Correct. De la correction du style. V. 523. *b.* Expression correcte. *Suppl.* II. 919. *b.*

CORRECT, (*Peinture*) dessin, tableau correcte. IV. 271. *a.*

CORRECTEUR *d'imprimerie.* Attention qu'il doit avoir. Rien n'est si rare qu'un bon correcteur. IV. 271. *b.*

Correcteurs-conseillers, en la chambre des comptes de Paris. III. 786. *b.*

CORRECTIF, ce qui réduit un mot à son sens précis, une pensée à son sens vrai ; une action à l'équité ou à l'honnêteté ; une substance à un effet plus modéré. IV. 271. *b.*

CORRECTIF & *correction*, (*Pharmac.*) on distingue les correctifs en deux classes, correctifs *d'activité*, & correctifs *des qualités désagréables.* Les anciens employoient beaucoup les premiers, dans les purgatifs, dans les narcotiques, dans les compositions opiatiques. Cette classe de correctifs absolument proscrite de la pharmacie moderne. Maniere d'y pourvoir autrement. IV. 271. *b.* La qualité froide des narcotiques n'est plus redoutée aujourd'hui : correctifs d'activité auxquels on se borne : ce sont les différens corps doux ou muqueux, *&c.* qu'on mêle avec les purgatifs les plus forts dans certains électuaires : quel en est l'effet. Divers exemples de ces correctifs. Le sucre & le jaune d'œuf, quoique correctifs apparens des résines purgatives, ne doivent pas cependant être regardés sur le pié de simples correctifs. Correction qui a pour objet la mauvaise odeur, en quoi elle consiste. Celle qui a pour objet le mauvais goût ; diverses manieres de l'effectuer. *Ibid.* 272. *a.* Autres especes de corrections pharmaceutiques, mais qui ont été abandonnées. *Ibid. b.*

CORRECTION *du midi*, (*Astronom.*) en quoi elle consiste, lorsqu'on a pris les hauteurs correspondantes. Plusieurs astronomes ont résolu ce problême de la correction du midi par des méthodes fort simples. Entr'autres MM. de Maupertuis & Euler. IV. 272. *b.* Cependant ces méthodes quoique ingénieuses ont quelques inconvéniens. Ce problême résolu plus parfaitement par M. d'Alembert. *Ibid.* 273. *a.*

CORRECTION, (*Jurisp.*) correction dont les peres ont le droit sur leurs enfans. Circonstances qui le leur ôtent en partie. Du droit de correction des maris sur leurs femmes. La loi romaine à cet égard n'est point suivie parmi nous. Comment ce droit est limité aujourd'hui. Droit de correction des maîtres sur leurs esclaves & domestiques. Des supérieurs de monasteres sur leurs religieux ou religieuses. IV. 273. *a.*

Correction, différence entre le droit de correction & celui de coercition. III. 592. *b.* Maison de correction. I. 840. *a.* Maison de correction en Hollande. XIII. 816. *a.* Correction des comptes en la chambre des comptes de Paris. III. 786. *b.*

une surface courbe entre deux points donnés. Consultez là-dessus *Mémoires de l'académie de Pétersbourg, Tom. III.* IV.

à courbettes. Danger de faire manier à courbettes avec excès. Rabattre la courbette. Demi-courbette. Faire la croix à cou-

Convention exprimée autrefois par le terme de convenance.
Tome I. | Conversion des degrés en heures solaires moyennes, & des

Correction, réflexions sur l'art de corriger les enfans de certains vices. VIII. 656. *a.*

Correction, figure de rhétorique. On en distingue deux sortes de ce nom. Exemples de l'une & de l'autre. — *Voyez* ÉPANORTHOSE.

CORRECTION, (*Astron. & Physiq.*) de la correction à faire, lorsque les résultats des observations d'un même phénomene ne sont pas tout-à-fait d'accord entre eux. *Suppl.* III. 951. *b.*

Correction, terme d'imprimerie. IV. 273. *b.*

CORRECTIONNELLE, *jurisdiction*, IX. 75. *a.*

CORREGE, (*Antoine Allegri dit le*) observations sur ce peintre. V. 325. *a*, *b.* 483. *a.* Tableaux qui montrent comment il réussissoit dans ce que les Italiens appellent le morbidezza. X. 707. *a.* Son talent dans les plafonds. XII. 678. *b.* Il a porté l'agrément au plus haut degré. *Suppl.* I. 213. *b.*

CORRELATIF, (*Gramm. & Logiq.*) Définitions & exemples. Ces définitions ne sont pas particulieres à corrélatif, elles conviennent aussi à tous les autres termes de la même nature, tels que *corrival* & *corrivaux*, qui sont ici expliqués. IV. 273. *b.*

CORRÉLATION, (*Logiq. Gramm.*) Définition. IV. 274. *a.*

CORRESPONDANCE, *relation*, sens de ces mots en termes de commerce. IV. 274. *a.*

Correspondance, *correspondant*, *correspondre*. IV. 274. *a.*

CORRESPONDANT, (*Comm.*) IV. 274. *a.*

CORRIDOR, (*Archit.*) commodité & incommodité des corridors. La proportion entre la longueur & la largeur des corridors est arbitraire. IV. 274. *a.*

Corridor ou chemin couvert, en fortification. IV. 274. *b.*

CORRIGER, (*Imprim.*) en quoi consiste cette fonction du compositeur. IV. 274. *b.*

CORRINGIUS, (*Hermannius*) philosophe Aristotélicien. I. 672. *b.*

CORRIVAL, définition. *Voyez* ci-dessus CORRÉLATIF.

CORROSIF, (*Chymie*) nom donné à certains menstrues. Les expressions de corrosivité des menstrues, de force, activité, violence dans ces corps, sont inexactes. Menstrues qu'on désigne communément par la qualification de corrosifs. Pourquoi le titre de corrosifs a été donné à ces corps. Les expressions de la classe de celle-ci subsistent souvent dans les sciences, long-tems après qu'on en a reconnu la fausseté. IV. 275. *a.*

CORROSIF, (*Chirurg.*) usage des remedes mercuriels corrosifs. X. 376. *a.* Onguent corrosif, dit *égyptiac*. V. 434. *a.*

CORROSION, (*Maladies*) ses causes. Son remede. IV. 275. *a.*

CORROYER *un cuir*, (*Corroyeur*) en quoi consiste cette opération. Quelles sont les peaux qui sont l'objet de ce travail. Travail de la vache noire ou retournée. IV. 275. *a.* Travail des veaux noirs à chair grasse. Travail des moutons noirs. Travail du cuir lissé. *Ibid.* 276. *b.* Maniere dont les corroyeurs fabriquent en jaune, rouge, verd & blanc. *Ibid.* 277. *a.* Travail des vaches étirées. Travail des cuirs gris. *Ibid. b.*

Corroyer, quelques opérations, matieres & outils du corroyeur. Chevalet du corroyeur. III. 310. *b.* Étire. VI. 58. *b.* Couteaux. IV. 407. *a*, *b.* Lunette. IX. 745. *a.* Pommelle. XIII. 5. *a.* Paroir. XII. 74. *b.* Noir des corroyeurs. XI. 188. *a.* Rouge. XIV. 402. *b.* Jaune. VIII. 476. *b.* Décrasser un cuir. IV. 707. *a.* Dégorger. 756. *b.* Fouler. VII. 221. *a*, *b.* Dresser un quartier. XIII. 692. *b.* Passer les cuirs en suif, en huile, en sumac, en mégie. XII. 139. *b.* Quiosser les cuirs. XIII. 724. *b.* Les rougir. XIV. 406. *b.* Les lustrer. IX. 751. *b.*

Corroyer du sable chez les fondeurs. IV. 277. *b.*

CORROYER *du bois*, (*Menuiserie.*) IV. 277. *b.*

CORROYER *la terre glaise*, (*Poterie.*) IV. 277. *b.*

CORROYER *le fer*, (*Serrur.*) IV. 277. *b.*

CORROYER *le fer*, (*Forges*) définition. *Suppl.* III. 617. *Voyez* SOUDURE, & *Suppl.* II. 12. *a.*

CORROYEUR, l'une des quatre communautés dont les ouvriers donnoient la derniere préparation au cuir: ces communautés étoient, les corroyeurs, les baudroyeurs, les cordouaniers, les sueurs. Nature de leurs ouvrages. Ces communautés réunies en une seule. Comment elle est régie. Quelques-unes des regles de sa discipline & police. IV. 277. *b.* Les planches sur l'art du corroyeur sont contenues dans le volume III.

Corroyeur. Arrêt qui a réglé les limites entre les peaussiers & les corroyeurs de Paris. XII. 221. *b.*

CORRUPTICOLES, (*Hist. ecel.*) Eutychiens du sixieme siecle. Leur chef. Son hérésie. Autre secte opposée d'Eutychiens; les uns furent appellés corrupticoles, & les autres incorruptibles. Partisans de chacune d'elles. IV. 278. *a.*

CORRUPTION, définition philosophique. En quoi la corruption differe de la génération & de l'altération. Les anciens croyoient que plusieurs insectes s'engendroient par corruption. Expérience qui détruit cette opinion. IV. 278. *a.* Cependant quelques philosophes modernes paroissent favorables à l'opinion des anciens, du moins en certains cas. Expérience d'après laquelle M. de Buffon conclut que quelques animalcules sont produits par l'assemblage fortuit des molécules organiques. Nous connoissons trop peu les voies de la nature pour nier que les particules qui composent un insecte, ne puissent être rassemblées par un autre voie que par celle de la génération. IV. 278. *b.*

Corruption. Voyez PUTRÉFACTION. Pourquoi, selon Clarke, le froid empêche la corruption. VII. 308. *a.* Livre d'Aristote de la génération & de la corruption. I. 657. *a.*

CORRUPTION *des humeurs*, (*Pathol.*) *voyez* PUTRÉFACTION.

CORRUPTION *publique*. (*Polit. Moral.*) Ses causes. IV. 278. *b.*

CORRUPTION *du sang*. (*Hist. mod.*) Les Anglois appellent ainsi la tache imprimée sur les descendans d'un criminel de lese-majesté. Comment cette tache est levée. IV. 278. *b.*

CORRUZIONE, ouvrage en sculpture de Zumbo. XIV. 835. *b.*

CORS, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 402. *b.*

CORSAIRE, *Forban*, *Pirate*, (*Marine*) sens de ces mots. Il ne faut pas confondre le corsaire avec l'armateur. IV. 279. *a.*

Corsaire, voyez *Pirate*. Etymologie du mot *corsaire*. *Suppl.* IV. 118. *b.* Pavillons des pirates de la côte d'Afrique. XII. 196. *b.* Conseils pour la sûreté des corsaires qui courent sur l'ennemi. VII. 993. *b.*

CORSE. (*Hist. Géogr. Droit publ.*) Description très-détaillée de cette isle. *Suppl.* II. 617. *a.* Histoire des Corses & des révolutions qu'ils ont essuyées. *Ibid.* 618. *a.*

Corse, établissement d'une colonie grecque dans cette isle en 1677. *Suppl.* I. 227. *a*, *b.* Du siege de la ville de Furiani en 1759. *Suppl.* III. 153. *a.* Observation sur la figure des Corses. VIII. 346. *a.* Insecte de cette isle nommé Malmignatto. IX. 948. *a*, *b.*

CORSELET, (*Art milit.*) sorte d'armure. Quelle sorte de soldats la portoient. IV. 279. *a.*

CORSET, celui de nos dames. Origine des corsets chez les dames romaines. Ce fut le plus brillant de leurs ajustemens. IV. 279. *a.* Voyez *Suppl.* III. 756. *a.*

CORSNED, maniere de se purger d'un crime parmi les Anglo-Saxons. Cette sorte d'épreuve étoit vraisemblablement imitée des eaux de jalousie. *Nomb. Ch.* v. IV. 279. *b.*

CORT, (*Corneille*) graveur. VII. 867. *b.*

CORTESIUS, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *a.*

CORTEZ, (*Fernand*) observations & anecdotes sur ce navigateur. X. 292. *b.* XI. 52. *b.* Sa conquête du Mexique. X. 481. *a*, *b.* *Suppl.* III. 923. *a*, *b.* Présens que les Mexicains lui envoyerent après en avoir été battus. XVII. 242. *b.* Parole d'un Mexicain à Cortez. *Suppl.* III. 953. *a.* Ce qu'il dit à Philippe II. à son retour du Mexique. *Suppl.* I. 32. *b.*

CORTICAL, (*Anat.*) substance corticale du cerveau. Quel est celui qui a introduit la distinction de substance corticale & de substance médullaire dans le cerveau. IV. 279. *b.* Description de la substance corticale. *Ibid.* 280. *a.*

CORTICALE, (*Anat. Physiol.*) la partie corticale du cerveau paroît aussi essentielle aux fonctions de ce viscere, que la médullaire. *Suppl.* II. 619. *a.* Sa description. Observations qui démontrent qu'il n'y a point de glande dans cette partie. Nature de cette substance. Qualité des liqueurs qu'elle admet. *Ibid. b.*

CORTICALES *couches*. (*Botan.*) Voyez ÉCORCE.

CORTINE, (*Antiq.*) couvercle du trépié d'Apollon. *Suppl.* I. 488. *b.*

CORTONE, académie étrusque fondée dans cette ville. VI. 85. *b.*

CORTONE, (*Pietre de*) peintre. V. 318. *b.*

CORVÉE, (*Jurisp.*) service que le sujet doit à son seigneur. Etymologie de ce mot. IV. 280. *a.* Des corvées chez les Romains. Titre du droit où cette matiere est traitée. Ce que les loix entendent par corvée. Distinction entre les corvées officiales & les artificiales. Il n'étoit dû aucune corvée qu'elle n'eût été réservée lors de l'affranchissement. Celles dont l'affranchi ne pouvoit répéter l'estimation. Ce que les loix romaines nous enseignent encore sur le fait des corvées. *Ibid. b.* Autres especes de corvées chez les Romains appellées *munus publicum*, *onus*, *obsequia*, dues par tous les sujets. On les distinguoit en charges personnelles, patrimoniales & mixtes. Personne n'étoit exemt des charges publiques patrimoniales. Origine des corvées en France. Usurpations & tyrannie des seigneurs vers la fin de la seconde race. On distingue en France, comme chez les Romains, les corvées publiques & les particulieres. *Ibid.* 281. *a.* Ce qu'établissent le droit & les coutumes touchant les corvées appellées *fabriles* chez les Romains. *Ibid. b.* Subdivision sommaire des différentes sortes de corvées. Corvée d'animaux, à bras, artificielle, de charroi, de convention, de corps, fabrile, de fief, d'hommes & de femmes, de justice, à merci ou à volonté. *Ibid.* 282. *b.* Corvées mixtes, obséquiales, officieuses, personnelles, publiques, réelles, seigneuriales, taillablieres, à terriers, à volonté. *Ibid.* 283. *a.*

CORVÉE, (*Ponts & Chauss.*) La perfection de la conduite des corvées doit consister à faire le plus d'ouvrage possible

s'en servirent. Comment les premieres couronnes étoient

COURONNE, (*Fortific.*) ouvrage à couronne. XI. 725. *a.* Ouvrage à corne couronné. *Ibid. b.*

par rapport aux convois d'armes, de munitions. &c. IV. 170. *a.* Diverses especes de convois. *Ibid. b. Voyez* Escorte.

COPERNIC, *Syst. de*, (*Astron.*) en quoi il consiste. Anciens qui l'avoient adopté & soutenu. Ce que remarque M.

dans le moins de tems possible. Une corvée languissante est un fardeau immense sur les particuliers, & une servitude peu utile dans l'état.

De la conduite & distribution des travaux. Utilité de la méthode qui consiste à distribuer la tâche à chacun des corvoyeurs. De la maniere de distribuer ces tâches. La maxime de regarder les travaux publics comme une sorte de taille que l'on pouvoit diviser en autant de portions qu'il y a d'hommes dans les communautés, entraine des inconvéniens de toute espece: preuve de fait. *Ibid. b.* Pourquoi cette méthode n'a pas répondu à l'idée qu'on s'en étoit faite. *Ibid.* 284. *a.* Ce qu'il y a de défectueux dans les ordonnances qui ont été données pour ces travaux. La voie de la prison ne peut être admise, celle des garnisons est insuffisante. *Ibid. b.* Il n'est pas jusqu'à la façon dont travaillent le peu de corvoyeurs qui se rendent chacun sur sa partie, qui ne découvre les défauts de cette méthode. Il ne convient donc point de diviser cet ouvrage, & cette maniere ne peut convenir tout au plus qu'à l'entretien des routes, quand elles sont faites. Autre preuve des longueurs qu'entraînent les corvées tarifées. Situation embarrassante d'un inspecteur chargé de présider à ces ouvrages. Les corvées tarifées sont encore injustes dans le fond. *Ibid.* 285. *a.* Impossibilité d'employer cette méthode dans des pays montueux & hors des plaines. Il convient donc de chercher une regle générale qui soit constante & uniforme pour tous les lieux & pour toutes les natures d'ouvrages. *Ibid. b.* L'acte de la corvée n'étant pas un acte libre, sa conduite & les réglemens qui la concernent doivent être simples, & la police breve & militaire. Quelle doit être l'occupation de l'inspecteur. Il est indispensable de n'entreprendre toute une route que parties à parties, en commençant par les plus difficiles, & en réunissant toutes les forces des communautés. Conduite & police à suivre pour le plus grand succès de ces travaux. *Ibid.* 286. *a.* Inconvéniens des ordonnances où toutes les parties du travail sont trop détaillées. *Ibid. b.* A quoi ces ordonnances doivent se borner: ce qu'elles doivent abandonner à la prudence de l'inspecteur. Il est impossible dans les corvées tarifées que les conducteurs acquierent de l'intelligence dans leurs fonctions. De la maniere d'administrer la police sur les corvoyeurs des grands atteliers, pour les contraindre & les maintenir dans l'ordre. Par qui cette partie doit être exercée. Par la nature de la chose, il paroît que les corvoyeurs doivent être appellés par le canal direct de l'autorité supérieure, & qu'en qualité de travailleurs, ils sont ensuite sous la police des ingénieurs & inspecteurs. Compte que ceux-ci doivent rendre ensuite à l'autorité publique. *Ibid.* 287. *a.* La méthode ici indiquée a toujours eu une application heureuse. Au lieu que l'on n'a pu s'en écarter sans de grands inconvéniens. *Ibid. b.* Elle a été peu sujette aux réfractaires, & elle consiste plus, pour la manutention de la discipline, dans une police exacte que rigoureuse. Pourquoi les bureaux n'ont pas réussi quand ils ont été chargés de cette police. *Ibid.* 287. *a.* Quels sont les seuls soins & les seules attentions que les bureaux doivent se réserver sur cet objet. Réponse à une objection qu'on peut faire sur la sévérité de la police qui est ici proposée. *Ibid. b.*

Corvée, (*Jurisp.*) la moitié des corvées retranchée dans les états de l'impératrice-reine. *Suppl.* II. 619. *b.* Requête courte & énergique que l'empereur reçut au sujet des corvées en 1773. Les corvées abolies en France en 1776. *Ibid.* 620. *a.*

Corvée, évaluation de la corvée d'un homme & de celle d'une femme. VI. 475. *b.* On devoit employer en tems de paix les troupes oisives à la construction des chemins. XIII. 99. *a.* Droit de corvée appellé *bohade*. II. 294. *b.* Des travaux publics dans les pays d'état. VIII. 809. *b.* De l'exemption de la corvée pour les soldats. XVII. 836. *a.*

CORVETTE, petite frégate. VII. 293. *b.* XIII. 790. *a.*

CORY, promontoire dont parle Ptolemée: recherches de M. Cassini sur sa situation. XV. 900. *a.*

CORYBANTE, (*Myth.*) nom des prêtres de Cybele. IV. 288. *b.* Les mouvemens de la colere comparés par Horace aux mouvemens furieux des corybantes. D'où vient le nom qu'ils portoient. Passages sur ce sujet tirés de Catule & de Strabon. Autres auteurs à consulter. Cérémonies que célébroient ces prêtres en l'honneur d'Atys. Après avoir long-tems demeuré en Phrygie, ils vinrent en Crete. Divers noms par lesquels on les a désignés. Lieu de leur origine. Comment ils sont venus jusqu'en Italie. Cérémonies qu'ils y pratiquoient encore du tems de Commode. *Ibid.* 289. *a.*

Corybantes, prêtres de Cybele. IV. 585. *b.* Leurs danses. 635. *b.* Especes de castagnettes dont ils se servoient. 515. *a. Voyez* Curetes.

CORYBANTIASME, (*Méd.*) maladie dont il est parlé chez les anciens médecins. IV. 289. *a.*

CORYCÉE, (*Hist. anc.*) appartement des gymnases des anciens. IV. 389. *a.*

CORYCOMACHIE, ou *corycobolie*. (*Hist. anc.*) Espece d'exercice que prenoient les Grecs. Description de cet exercice. IV. 289. *b.*

CORYPHÉE, fonctions du coryphée ou maître de musique chez les anciens. II. 155. *b.*

COS, *Isle de*, (*Géogr.*) patrie d'Hippocrate & d'Appelles. IV. 289. *b.* Productions qui l'ont rendue célebre. Description géographique. Temple d'Esculape qu'on voyoit encore dans cette isle du tems de J. C. Pieces précieuses qu'il contenoit. Recueils d'observations, d'où l'on dit qu'Hippocrate a tiré ses principales lumieres en médecine. *Ibid.* 290. *a.*

Cos, des gazes de Cos. VII. 533. *a. b.* IX. 596. *b.* Quelques savans prétendent que c'est dans l'isle de Céos, & non dans celle de Cos qu'on a inventé l'art de faire des étoffes de soie. *Suppl.* III. 189. *a.* Belle statue de Vénus dans cette isle. XIV. 825. *b.* Fête nommée *antimachie* qu'on y célébroit. I. 502. *a. b.* Etat présent de cette isle, *voyez* Stanchio.

COSAQUES, *les*, (*Géogr. Hist.*) peuple guerrier qui habite les parties les plus méridionales de la Moscovie. De la langue & de la religion des Cosaques. Précis d'un ouvrage sur l'histoire de ce peuple, dans lequel on trouve comment il s'est séparé du gros de la nation pour faire un peuple à part, pour vivre sous des loix toutes différentes, & pour établir une forme de gouvernement toute militaire, & qui n'a rien de commun avec celui de la nation dont ce peuple est descendu. *Suppl.* II. 620. *b.* Origine du nom de *Cosaques*. *Ibid.* 621. *b.* Troupes Lithuaniennes qui furent appellées dans le XVI[e] siecle du nom de *Cosaques Lissoviens*. Il paroît que ce nom avoit été en usage parmi les Tartares avant que les Russes l'eussent porté. D'où les Tartares ont tiré ce nom. *Ibid.* 622. *a.* En quel tems on commença à parler des Cosaques Russes. Cosaques du Don. Leur origine. Pays que cette milice occupe. Cosaques du Wolga. Cosaques de Sibérie; leur origine & leurs progrès. Émigrations des Cosaques du Don & du Wolga. *Ibid. b.* Histoire des Cosaques de la petite Russie & de leurs hetmanns, depuis le commencement de ce siecle. *Ibid.* 623. *a.*

COSAQUE, province d'Amérique dont les habitans s'applatissent la tête. XVI. 198. *b.*

Cosaques, voyez *Ukraine*, ancien nom des Cosaques. *Suppl.* I. 479. *b.*

COSBACHI, monastere grec sur le mont Himette. VIII. 394. *b.*

COSCINOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le crible. Etym. du mot. Comment elle se fait. Femme habile en cet art, dont parle Théocrite. Elle se pratique encore en Angleterre: quel en est le but. IV. 290. *a.*

CO-SÉCANTE, ou sécante du complément, XIV. 856. *a.*

CO-SEIGNEUR. (*Jurispr.*) Des co-seigneurs sont ordinairement égaux quant à la qualité, mais non pas quant à la quotité du droit. Co-seigneur par indivis, lorsqu'il n'y a point de partage de fief. Si le fief vient à être démembré, les seigneurs des différentes portions ne sont plus co-seigneurs. Ceux qui tiennent les droits du seigneur, ne sont point ses co-seigneurs. Lorsque dans une même paroisse il y a plusieurs seigneurs, celui qui est haut-justicier est seul en droit de se dire seigneur de la paroisse. Lorsque le même fief est partagé entre plusieurs, celui qui en a la plus considérable partie, peut seul se dire seigneur du lieu sans restriction. Quel est celui des co-seigneurs qui a droit de garder les titres communs. Droits que peut exercer l'un des co-seigneurs sans le concours des autres. Maniere dont les co-seigneurs jouissent des droits honorifiques. IV. 290. *b.*

COSEL, (*Géogr.*) petite ville de la haute Silésie. Diverses observations sur cette place. *Suppl.* II. 623. *a.*

CO-SINUS, ou sinus du complément. III. 765. *a.* XV. 219. *b.*

COSMAS, écrivain du VI[e] siecle: observations sur ses ouvrages. XVI. 281. *b.*

COSME, (*Hist. mod.*) chevaliers de l'ordre de S. Cosme & de S. Damien. Quelques auteurs ont douté de leur existence. Leur institution selon d'autres. Objet de leur établissement. Regle qu'ils suivoient. Leur marque de dignité. IV. 291. *a.*

Cosme, (*Chanoines réguliers de saint*) IV. 291. *a.*

Cosme (Saint-), communauté, école, académie des chirurgiens. IV. 291. *a.*

COSMES, (*Hist. anc.*) magistrats établis en Crete. Ces magistrats avoient beaucoup de rapport avec le conseil des dix établi à Venise. IV. 291. *a.*

COSMÉTIQUE, (*Médec.*) étym. du mot. Objet de la cosmétique. Il nous manque un ouvrage en ce genre. IV. 391. *a.*

Cosmétiques, (*Remedes.*) ouvrage dans lequel Criton l'Athénien traite cette partie de la médecine. Ce que dit Galien sur cet ouvrage. Sentiment de Celse sur l'inutilité des cosmétiques. Peu de succès qu'on en doit attendre. Divers cosmétiques indiqués. IV. 291. *b.* Baume cosmétique de la Mecque. Cosmétiques dangereux: passage de la Bruyere sur l'usage qu'en font les dames. *Ibid.* 292. *a.*

Cosmétique, anachronisme considérable dans l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 623. *a.*

Cosmétique, divers remedes de cette espece indiqués: cosmétique

pour bien distribuer la partition. Division des mesures. *Ibid.* 190. *a.* Netteté des signes. Correction des fausses notes qui

à manger. *Ibid. b.*

Coq de bruyere. Sa description. IV. 179. *b.*

métique des Maures & des Turcs tiré de l'alcanna. I. 247. *b.* Le blanc de céruse. II. 270. *a.* Le magistere de bismuth. *Ibid.* Eau de blanc. 228. *b.* Le borax. 331. *a.* Le cacao. 302. *a.* Eau de fraise distillée. VII. 278. *a.* Feuilles d'hépatique. VIII. 155. *b.* Pâte de marrons pour décrasser les mains & les piés. X. 145. *b.* Cosmétique dont les dames égyptiennes se servent. XI. 521. *a.* IV. 292. *a.* Pommade cosmétique. XIII. 1. *b.* Huile de talc. XV. 862. *b.* 863. *a.* Cosmétique tiré de la bile. *Suppl.* I. 893. *b.*

COSMIQUE, sens de ce mot en géographie & en astronomie. IV. 292. *a.*

Cosmique, lever cosmique. IX. 445. *b.* Coucher cosmique. IV. 321. *b.* Voyez *Suppl.* III. 736. *b.*

COSMIQUES, (*Qualités.*) façon de parler de M. Boyle pour désigner certaines qualités des corps, résultantes de la construction générale de l'univers. Selon ce physicien, un corps peut avoir quelques attributs, en conséquence de la constitution du système général du monde. IV. 292. *a.* Réflexion de l'auteur sur cette opinion de Boyle. *Ibid. b.* — *Voyez* QUALITÉS COSMIQUES. *Ibid. b.*

COSMOGONIE, (*Physiq.*) Science de la formation de l'univers. Étym. du mot. En quoi elle differe de la cosmographie & de la cosmologie. Principes dont il ne faut point s'écarter dans les recherches sur l'origine du monde. IV. 292. *b.* Toute hypothese qui ne contredit point le récit de Moyse sur la création, ne peut être justement censurée. Le système de Newton ne favorise nullement l'athéisme. Les principaux systêmes de cosmogonie se trouvent au mot *Terre.* Voyez aussi l'article *Création. Ibid.* 293. *a.*

Cosmogonie, variation des philosophes dans leurs principes sur l'origine de l'univers. III. 158. *b.* Le monde ne peut être l'ouvrage du hasard. IV. 982. *a. b.* Réflexions sur l'origine du monde. 980. *a. b. &c.* Cosmogonie des cabalistes juifs; *voyez* CABALE. Des Celtes. II. 810. *b.* Des Chaldéens. III. 21. *a.* De Whiston. 158. *b.* D'Épicure. V. 780. *a. b. &c.* De Sanchoniaton. XII. 400. *a. b.* D'Anaximandre. VIII. 877. *b.* Des prêtres égyptiens. V. 438. *a.* *Suppl.* II. 475. *b.* Idée de Platon sur l'origine du monde. VIII. 571. *a.* Cosmogonie des anciens Scandinaves. 916. *b.* 917. *b.* Celle de Dickinson tirée des livres de Moyse. X. 742. *b.* De Beyer. 744. *a.* De Comenius. *Ibid. a, b.* Des Stoïciens. XV. 528. *a. b.* 529. *a.* Origine du monde selon Linnæus. *Suppl.* III. 93. *b.* — *Voyez* CRÉATION.

COSMOGRAPHIE, description du monde. IV. 293. *a.* Étym. du mot. En quoi elle differe de la cosmologie. Elle a deux parties, l'astronomie & la géographie. Exposition abrégée du systême du monde. *Ibid. b.*

COSMOLOGIE, étym. de ce mot. Définition de cette science. Tout est lié dans la nature, quoique dans un grand nombre d'endroits cette continuité nous échappe. Ce que doit faire le philosophe pour lier les parties séparées ou les rendre moins distantes qu'il est possible : avoir égard à deux choses, qui sont les faits & les loix générales. Ce qu'on entend par loix générales de la nature. IV. 294. *a.* Il faut être réservé à déterminer le nombre de ces loix. Peut-être y a-t-il une loi générale, dont nous ne voyons que les conséquences particulieres, que nous ne laissons pas d'appeller loix générales. L'utilité principale de la cosmologie est de nous élever à la connoissance de l'auteur de l'univers. Définition de la cosmologie. Avant M. Wolf, le nom de cosmologie étoit inconnu. Traité qu'il a donné sur cette matiere. Deux cosmologies, l'une scientifique, l'autre expérimentale. C'est à la premiere que M. Wolf s'est borné. *Ibid. b.* Principales matieres qu'elle embrasse. M. Wolf paroît extrêmement persuadé de l'utilité & de la certitude de la nouvelle route qu'il s'est frayée. Comment il s'exprime là-dessus. Cosmologie de M. de Maupertuis. Cet ouvrage ayant excité en 1752 une dispute très-vive, on propose ici quelques réflexions qui peuvent servir à éclaircir la matiere. La loi générale de M. de Maupertuis est celle de la moindre quantité d'action. M. Wolf ayant imaginé de multiplier la *force vive* par le tems, il a appellé ce produit *action*.... Idée qui revient au même que celle de M. de Maupertuis. *Ibid.* 295. *a.* 1°. Cette loi générale a beaucoup plus de précision que celle-ci, que la nature agit toujours par la voie la plus simple. 2°. Ce principe est très-différent de celui de Leibnitz. *Voyez* ACTION. 3°. Ce principe appliqué à la réfraction, concilie les causes finales avec la méchanique, du moins dans ce cas-là. Autre cas où il s'applique avec élégance & facilité. 4°. Ce principe est différent de celui de la nullité de force vive. 5°. Le principe de la minimité *d'action* paroît devoir être en défaut sur les miroirs concaves. *Ibid. b.* 6°. M. de Maupertuis a appliqué cette même loi de la minimité d'action au choc des corps, & il a déterminé le premier par un seul & même principe, les loix du choc des corps durs & des corps élastiques. Observations de l'auteur sur cette application. Objection qu'on peut faire à M. de Maupertuis, & réponse aux objections. *Ibid.* 296. *a.* 7°. L'auteur applique encore son principe à l'équilibre dans le levier, moyennant certaines suppositions. Résultat de ce qui vient d'être dit, qui montre l'utilité du principe de la minimité d'action. *Ibid. b.* On a contesté à M. de Maupertuis la propriété de ce principe. Lettre de M. Leibnitz alléguée par M. Kœnig, mais contre la réalité de laquelle l'académie de Prusse a prononcé : sur quels fondemens ce jugement s'appuie. Réflexions sur l'usage métaphysique que M. de Maupertuis a fait de son principe. Tous les théorêmes sur l'action, définie comme on voudra, sur la conservation des forces vives, *&c. &c.* ne sont que des théorêmes mathématiques plus ou moins généraux, & non des principes philosophiques. *Ibid.* 297. *a.* Le principe de M. de Maupertuis n'est donc qu'un principe mathématique. Il n'a donné la démonstration de l'existence de Dieu, qu'il a tirée de ce principe, que comme un exemple de démonstration tirée des loix générales de l'univers : c'est par les phénomenes généraux qu'on doit sur-tout s'appliquer à prouver cette existence. Ouvrages à consulter. Modération de M. de Maupertuis par rapport aux injures qu'on a vomies contre lui. *Ibid. b.*

Cosmologie, observations sur le principe employé par M. de Maupertuis dans sa cosmologie. I. 119. *b.* Examen de la question si la quantité du mouvement est toujours la même dans le monde. X. 834. *b.* Réflexions sur ceux qui critiquent l'ordre de l'univers. XI. 596. *a.* Principes cosmologiques des éclectiques. V. 289. *b.* 290. *a.* Des anciens Scandinaves. VIII. 916. *b.* 917. *b.* Des Sociniens. XVII. 396. *b.* 397. *a. b.* Des Épicuriens. V. 780. *a, b, &c.* Les sentimens des différentes sectes de philosophes sur l'arrangement & l'ordre du monde, sont exposés à leurs articles particuliers. *Voyez* aussi sur ce sujet les articles *Monde*, *Univers.*

COSMOPOLITAIN, ou *Cosmopolite.* Sentences de quelques philosophes cosmopolites. IV. 297. *b.*

COSROÈS *le grand* : ses conquêtes : sagesse de son gouvernement : testament de ce roi ; ses leçons à son fils. XII. 417. *a, b.*

COSSE, (*Bot.*) espece de fruit, croissant sur les bords de la riviere de Serre-Lionne. Commerce qu'en font les portugais. IV. 298. *a.*

Cosse : fruits à cosse épineuse. VII. 556. *a.* Plantes à plusieurs cosses. XII. 721. *a, b.*

Cosse : divers usages de ce mot. IV. 298. *a.*

COSSE *de Genesse* (*l'ordre de la*). Son institution & sa durée. *Suppl.* II. 623. *a.* Collier de cet ordre. *Ibid. b.*

COSSIQUE, nombre cossique en arithmétique & en algebre. Etymologie de ce mot qui n'est plus en usage. Ce que les Italiens entendoient par nombre cossique. IV. 298. *a.*

COSSIR. (*Géogr.*) *Voyez* AL-KOSSIR.

COSTER (*Laurent*), imprimeur. VIII. 625. *b.*

COSTIERE, terreins de ce nom aux Antilles. A quelles plantations ils sont propres. IV. 298. *b.*

COSTUME, (*Peint.*) art de traiter un sujet dans toute la vérité historique. Regles dont il renferme la pratique. Exemples de leur observation dans les tableaux de Poussin, IV. 298. *b.* & de le Brun. Exemples de fautes commises contre le costume par quelques peintres. Le Poussin & le Brun appellés *les peintres des savans.* Il y a un grand nombre de tableaux admirables, dans lesquels cependant les regles du costume ont été négligées. *Ibid.* 299. *a.*

Costume. Défaut de costume dans un tableau du Titien & dans un de Raphaël. III. 176. *a.* La connoissance du costume nécessaire au peintre d'histoire. V. 107. *b.*

COSTUS, (*Botan.*) Différentes racines appellées de ce nom par les Grecs, les Latins, les Arabes. Deux ou trois sortes de costus distingués par les anciens. Celui dont parle Horace. Usage qu'en faisoient les Romains. Le nôtre est absolument différent. Nos parfumeurs en distinguent trois especes. Quel est celui que nos apothicaires emploient pour le costus ancien d'Arabie. IV. 299. *a.* Description de cette plante, de ses feuilles & de sa racine. Lieux où elle croît. M. Geoffroi pense que l'aunée est une racine fort approchante du costus. *Ibid. b.*

COSTUS, (*Pharm. Mat. méd.*) Quel est le costus des modernes. Usage qu'en font les Allemands. Ses propriétés, selon M. Geoffroi. Sa dose ordinaire. Préparations dans lesquelles il est employé. Racines que les apothicaires lui substituent quelquefois. Composition de l'électuaire caryocostin. Ses propriétés. IV. 299. *b.* Dose qu'on en doit prendre. *Ibid.* 300. *a.*

CO-TANGENTE, ou tangente du complément. III. 765. *a.* XV. 884. *a.*

COTARDIE, ou *cotte-hardie*, (*Hist. mod.*) espece de pourpoint en usage il y a 400 ans. Présens de cottes-hardies que les seigneurs faisoient à leurs vassaux. IV. 300. *a.*

COTBET, (*Hist. mod.*) discours par lequel les imans commençoient leur priere du vendredi. Origine de cet usage pratiqué d'abord par les califes, ensuite par les muftis. Maniere dont le peuple prêtoit serment au nouveau calife pendant la cotbet. Les familles qui se révolterent contre les califes de Bagdat, n'oserent d'abord les priver de cet hommage. La cotbet se faisoit au nom du calife par devoir, & au nom du sultan par soumission, *&c.* jusqu'à l'extinction du califat dans la personne de Mostasem. Califes qui suivirent, & ne furent revêtus que d'un califat fictif. IV. 300. *a.* Ce

femme coquette. IV. 183. *a.*
Coquetterie. De la coquetterie chez les femmes. VI. 473. me genre. Les *pétoncles*, qui se divisent en quatre genres principaux. *Ibid.* 188. *a.* Descriptions & soudivisions de ces genres.

dernier ayant aussi cessé, la priere ne se fit plus. Les Fatimides & les Abassides qui ordonnerent, les uns & les autres de leur côté, cette priere en leur nom, se traiterent mutuellement d'hérétiques. *Ibid.* *b.*

COTE, (*Jurisp.*) diverses significations de ce mot. IV. 300. *b.*

Cote d'un dossier. IV. 300. *b.*

Cote d'inventaire. IV. 300. *b.*

Cote maltaillée. Sens & origine de cette expression. IV. 300. *b.*

COTE-MORTE, (*Jurisp.*) pécule clérical d'un religieux. Quels sont les religieux dont le pécule appartient après leur décès au monastere. Les religieux qui possedent un bénéfice-cure peuvent disposer de leur pécule clérical par toutes sortes d'actes entre vifs; mais ils ne peuvent en disposer à cause de mort. Disposition qui se fait de leur bien. Il n'y a point de cotte-morte à l'égard d'un religieux devenu évêque. IV. 301. *a.* Voyez *Pécule d'un religieux.*

COTE, (*Anat.*) Description des côtes, leur nombre, IV. 301. *a.* leur distinction en vraies & en fausses côtes, *&c.* Elles servent à la fermeté de la poitrine; elles servent d'appui à quelques parties voisines, de défense aux visceres contenus dans la poitrine. Diverses observations sur les côtes: 1°. Mouvement des côtes qui fait la dilatation & le rétrécissement de la poitrine dans la respiration. 2°. Plus elles s'éloignent du *sternum*, plus elles sont étroites, &c. *Ibid.* *b.* 3°. Effet des muscles intercostaux dans une fracture de quelque côte. 4°. Quelle est la substance des côtes. 5°. Visceres renfermés dans les vraies & fausses côtes. 6°. Conseil que donne Hippocrate, lorsqu'il y a fracture dans les fausses côtes. 7°. Observation sur la structure des côtes, qui montre comment la providence a pourvu à notre conservation, du moment que nous sommes au monde. 8°. Jeux de la nature sur le nombre de côtes. *Ibid.* 302. *a.* Il est plus aisé de concevoir comment un homme peut n'avoir que vingt-deux ou vingt-trois côtes, que d'expliquer comment quelques sujets peuvent avoir une ou deux côtes de plus que n'en a le reste des hommes. 9°. Les côtes ne sont guere exposées qu'à des fractures, & le cas en est rare. Observations sur les fractures des côtes. 10°. Indication des sources où l'on peut puiser les plus grandes lumieres sur cette partie du corps humain. *Ibid.* *b.*

Côtes: observations sur leur structure. XII. 894. *b.* Fausses côtes. VI. 450. *b.* Des côtes & parties qui en dépendent. VIII. 270. *b.* Parties intercostales. *Ibid.* 813. *b.* Muscles intercostaux. *Ibid.* 845. *a.* Du mouvement des côtes dans la respiration. *Suppl.* III. 629. *b.* 606. *a.*

Côtes, (*Maréch.*) Qualité que doivent avoir les côtes du cheval. Côtes serrées. De la fracture des côtes. *Suppl.* II. 629. *b.*

Côtes du cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 381. *b.* 384. *a*, *b.* 398. *b.*

Cotes, (*Archit.*) de colonne, de dôme, de coupe. IV. 303. *a.*

Cotes, (*Marin.*) membres du vaisseau. IV. 303. *a.*

Cote, (*Marin.*) côte saine, sale, écorre, de fer. IV. 303. *a.*

Côtes de la mer. Trois especes. VII. 620. *b.* Côte accore. *Suppl.* I. 120. *b.* Effet de la diversité des côtes sur les marées. VI. 906. *a.* Dégradations produites par les eaux vers les côtes de la mer. VII. 624. *a.* Le froid plus modéré vers les côtes que dans l'intérieur des terres. *Ibid.* 687. *b.* Signaux sur les côtes en tems de guerre. *Ibid.* 486. *a.* Batteries & redoutes d'espace en espace. *Ibid.* & *Suppl.* I. 820. *a*, *b.* Vaisseaux qui croisent le long des côtes. VII. 486. *b.* S'approcher trop d'une côte dont on court risque de ne pouvoir ensuite s'éloigner. *Suppl.* I. 180. *a.* Gardes-côtes. VII. 485. *b.* Droit que paient en Languedoc ceux qui habitent les côtes. *Ibid.* 1005. *b.*

Cote (*la*), partie du pays de Vaud. X. 722. *b.*

Cote-d'or, (*Géogr.*) Tambour des negres dans ce pays. *Suppl.* IV. 930. *b.*

Côte, en terme de commerce. IV. 303. *a.*

Côte, fabrique de tabac. IV. 303. *a.*

Côte, en terme de vannier. IV. 303. *a.*

COTÉ, (*Géom.*) d'une figure, d'un angle. IV. 303. *a.* Côté mésodynamique. Côtés d'un triangle rectangle appellés *cathetes.* Côté d'une puissance. *Ibid.* *b.*

Côtés d'une figure. VI. 749. *a.*

Coté, (*Jurisp.*) Côtés paternel & maternel. Par le droit romain, on ne distingue point deux côtés dans une même succession. Dans les pays coutumiers, on distingue dans les successions les parens & les biens du côté paternel, d'avec ceux du côté maternel. Ce qu'on entend par coutume de simple côté, coutume de côté & ligne, & coutume souchere. IV. 303. *b.*

Côté. Coutume de côté; coutume de côté & ligne. IV. 415. *b.* Différence entre estoc & côté & ligne. V. 1005. *b.* Propre de côté & ligne. XIII. 389. *a.*

Côté droit & côté gauche. Quel est le plus honorable à l'église, dans les processions, dans les tribunaux. IV. 303. *b.*

Coté, (*Archit.*) IV. 303. *b.*

Coté, (*Art milit.*) IV. 303. *b.*

Côté extérieur, dans la fortification. Tout front de fortification a un côté de polygone extérieur & un intérieur. Longueur du premier. Côté intérieur. IV. 303. *b.*

Cotés du vaisseau. (*Marin.*) côté du vent & sous le vent. Prêter le côté. IV. 304. *a.*

Côté, mettre côté en travers. IV. 304. *a.*

Côté, mettre un vaisseau sur le côté. On ne doit coucher le vaisseau sur le côté que dans l'eau. Détails de cette manœuvre. IV. 304. *a.*

Coté, (*Manege.*) porter un cheval de côté. IV. 304. *a.*

COTEAU, les côteaux ne sont ordinairement fertiles que d'un côté. IV. 304. *b.*

COTÉE, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. IV. 304. *b.*

COTELLIER, (*Jean-Baptiste*) Sa patrie; ses ouvrages. XI. 140. *a.*

COTER. (*Jurisp.*) On cotoit autrefois les pieces par les paroles du *pater.* Maniere de coter à Paris & dans la plupart des provinces. IV. 304. *b.*

Coter procureur. IV. 304. *b.*

Coter un sac ou dossier. IV. 304. *b.*

COTEREAUX, *catharis*, *courriers*, *routiers.* (*Hist. eccl.*) branche de la secte des Pétrobusiens. Tems où ils parurent en Languedoc & en Gascogne. Ce n'étoit que des scélérats qui vendoient leurs bras à la haine, à la vengeance, *&c.* Ils se fondirent dans la secte des albigeois. Efforts d'Alexandre III. pour les détruire. Cette conduite du pape condamnée. Exemple de S. Augustin mis en opposition à cette conduite. IV. 304. *b.*

COTERIE. Origine de ce mot. Amusemens de coteries. Autres observations sur ces sociétés. IV. 305. *a.*

Coterie, (*Jurisp.*) nom que l'on donne en certaines coutumes aux héritages roturiers. Observations de jurisprudence sur les héritages cotiers. IV. 305. *a.*

COTHON, espece de gobelet de Lacédémone. IX. 150. *b.*

COTHURNE. *Voyez* Brodequin. Défaut de proportion dans l'acteur, qui résultoit de l'exhaussement du cothurne. IV. 681. *a.*

COTICE, (*Blason.*) piece d'armoirie. Etymologie de ce mot. Ecu cotice. *Suppl.* II. 621. *b.*

Cotice, *Voyez* Bande & *Suppl.* IV. 368. *a*, *b.* 369. *a.*

COTICÉ, (*Blason.*) *Voyez* Cotice & *Suppl.* IV. 369. *a.*

COTIER. (*Jurisp.*) Héritage cotier; seigneur cotier; justice cotiere; juges cotiers; fiefs cotiers. IV. 305. *b.*

Cotier, (*Marin.*) Pilote côtier; on le distingue du pilote hauturier. IV. 305. *b.*

COTIGNAC, espece de confiture qui se fait avec le coing. Maniere de la faire. Autre cotignac qu'on tire du moût. IV. 305. *b.*

COTINGA *bleu de Cayenne.* (*Ornith.*) IV. vol. des pl. Regne animal. pl. 34.

COTO, (*Lang. lat.*) Différentes significations des mots *coto*, *littus*, *plagia*, *portus*, *statio*, *positio*, *refugium*, *gradus.* IX. 591. *a*, *b.*

COTON, (*Ornith.*) espece d'oiseau de l'Amérique; mots sont délicats. IV. 306. *a.*

Coton, (*Botan.*) Caractere de cette plante. Description du cotonnier. Etat dans lequel se trouve le coton. Contrées où croît cet arbuste. IV. 306. *a.* Pourquoi le coton mis sur les plaies en forme de tente y occasionne l'inflammation. D'où se tire le meilleur coton. Qualités particulieres de celui de la Guadeloupe, de celui de Saint-Domingue. Coton de Siam blanc à graine verte: espece qui n'est point cultivée dans les isles de l'Amérique, quoiqu'on convienne de sa supériorité: quelle en est la raison. Comment il est cultivé au Mississipi. *Ibid.* *b.* Récoltes qu'on tire de l'arbrisseau d'Amérique. En quoi il differe de celui des Indes & de Malthe. Du moulinage du coton: son méchanisme. De l'emballage du coton. De la fabrique des toiles de coton fines, appellées *mousselines*: elle se divise en deux parties, le filage des cotons, & la fabrique des toiles. Du filage, ou de la maniere de peigner le coton, de l'étouper, de le lustrer, d'en mêler diverses sortes pour différens ouvrages, de former le fil, de le dévider; & des différens instrumens qui ont rapport à cette opération. *Ibid.* 307. *a.* Peigner le coton, *Ibid.* *b.* l'étouper, le lustrer. *Ibid.* 308. *a.* Mêler des cotons de différentes sortes. *Ibid.* *b.* Filer les cotons fins. *Ibid.* 309. *a.* Ce qu'on appelle coton en laine & coton filé. Dévider le coton filé. Des instrumens qui servent au filage du coton fin, qui sont les cardes, *Ibid.* 310. *a.* le rouet, *Ibid.* *b.* le dévidoir. *Ibid.* 311. *a.* De l'ouvrage, ou des moyens de mettre le fil de coton en œuvre, & des instrumens qu'on y emploie. Ourdissage du fil de coton fin par la fileuse même. Figure qui représente la disposition des chevilles de l'ourdissoir. *Ibid.* *b.* Figure qui représente une chaine ourdie. *Ibid.* 312. *a.* Ourdissage des chaines par le fabriquant. Disposition des chevilles de l'ourdissoir du fabriquant, selon les différentes couleurs qu'il fait entrer dans ses toiles. *Ibid.* *b.* Figure qui représente l'équarri de bois où se placent les baguettes sur lesquelles la chaine a été passée en l'ôtant de dessus les chevilles de l'ourdissoir. Suite

écrite, il faut qu'elle l'ait été par autorité du prince. Lors- *Coutumes* de préleg. Dans les coutumes où l'aîné prend

qu'il doit y avoir entre ces instrumens, lorsqu'on fait des concerts à plusieurs cors. Cor, cornet de vacher. Cors avec

CORAIL *de jardin*. (*Diete & Mat. médic.*) XII. 628. *a.*

CORAISCHITE, (*Hist. mod.*) administrateur du temple

du travail du fabriquant. Premier & second apprêt. *Ibid.* 313. *b.* Du métier. Travail qui se fait au métier. *Ibid.* 314. *a.* De la trame. Maniere de former des canettes, de travailler la trame. *Ibid. b.* Préparation faite à la toile après qu'elle est fabriquée. Comment se font les rayures des mousselines. Autres ouvrages qu'on fait avec le coton filé, outre les mousselines. *Ibid.* 315. *a.*

COTON. (*Comm.*) Commerce de coton en laine. De la récolte du coton aux environs de Smyrne. *Suppl.* II. 623. *b.* Prix des cotons en laine de divers endroits. Détails sur le commerce des cotons filés. Coton ordinaire; celui de Perse. Du prix du coton. *Ibid.* 624. *a.* Cotons filés; voyez FIL *de coton*. Cotons qu'on tire du Levant par la voie de Marseille. De la teinture du coton. Maniere de le teindre en écarlate avec le bois de Fernambouc. Du coton de Siléfie. Pourquoi on ne doit pas le mettre au rang du vrai coton. *Ibid. b.* Ce qu'il est dans son origine. Ses qualités & usages. Différentes plantes qui produisent un duvet semblable. *Ibid.* 625. *a.*

Coton, arbres à coton. *Voyez* COTONNIER. Cotons tirés de différentes especes d'arbres. Du capok. II. 641. *a.* Du gossampin. VII. 747. *b.* Du pagna. XI. 745. *b.* Du polon. XII. 935. *a.* Espece de coton appellé *ouate*. XI. 699. *a.* Herbe à coton. VIII. 145. *b.* Méthode pour rendre le lin semblable au coton. IX. 552. *a.* Cotons d'ouce. XI. 472. *b.* Possibilité de faire du papier avec du coton. 847. *a.* Du papier de coton. 850. *b.* 851. *a.* 852. *a.* Culture & arsonnage du coton. Travail & emploi du coton: voyez les planches d'économie rustique, vol. I.

COTONNIER. Description de celui qu'on cultive à Malthe, & en plusieurs endroits du Levant, désigné sous le nom de *xylon herbaceum*. Description du *xylon arboreum*. Trois especes de ce dernier, qu'on distingue par la finesse de la laine & la disposition des graines dans la gousse. Quatrieme espece de cotonnier, qu'on cultive aux Antilles, appellé *coton de Siam*. IV. 315. *b.* Coton de fromager. Usages auxquels on l'emploie. Coton de mahot. Arbre qui le produit. Son usage. *Ibid.* 316. *a. Voyez* les articles particuliers des différens arbres à coton, dont il est parlé dans cet article.

COTONNIER, (*Comm.*) culture de cette plante. *Suppl.* II. 625. *a.* Récolte qu'elle fournit. Comment on la fait. De la culture du cotonnier herbacé & des autres especes. Expérience faite en Suisse par l'auteur, sur le cotonnier herbacé & sur sa culture. *Ibid. b.* Divers usages que l'art humain fait tirer de la bourre de cette plante. *Ibid.* 626. *a.*

Cotonnier des Indes, nommé *capoc*, *Suppl.* II. 225. *b.* *capok*. 227. *b.*

COTTA, (*C. Aurelius*) orateur romain. XI. 568. *b.*

COTTABE, (*Hist. anc.*) singularité dont les anciens poëtes faisoient une fréquente mention dans leurs chansons. Description de cet amusement. IV. 316. *a.* Il étoit sur-tout usité en Sicile. Augure qu'en tiroient les Grecs. *Ibid. b.*

COTTAGE, (*Hist. mod.*) terme purement anglois. Maison qui n'a pas quatre acres de terre de dépendance. IV. 316. *b.*

COTTE-D'ARMES, (*Hist. milit.*) description de cet habillement. Les anciens comparoient la mappe-monde à une cotte-d'armes. Le plan de la ville d'Alexandrie représentoit une cotte-d'armes à la macédonienne. Usage qu'en faisoit Néron, de nuit dans les rues. Passage de Suétone, qui sert à faire connoître la forme de la cotte-d'armes des Romains. A quoi servoit cet habillement. Divers noms qu'on lui donnoit. Cottes-d'armes des hauts officiers & du général. Cottes-d'armes ou sayons des Germains. IV. 316. *b.* Cottes-d'armes des François & des Gaulois. C'est de la magnificence que les militaires mettoient à cet habillement, que les hérauts-d'armes ont emprunté les métaux, les couleurs, & les pannes qui entrent dans les armoiries. Les hérauts-d'armes portent seuls aujourd'hui ce vêtement. A qui étoient permises les cottes-d'armes & les bannieres. *Ibid.* 317. *a.*

COTTES-D'ARMES, (*Blason*) habillement des chevaliers, qu'ils mettoient tant à la guerre que dans les tournois. Sa description. *Suppl.* II. 625. *b.*

Cotte-d'armes, voyez CHLAMYDE, BRIGANDINE, TUNIQUE, CUIRASSE.

COTTE-DE-MAILLE, nommée *hauber*. VIII. 64. *a.*

COTTERAUX, *voyez* BRABANÇONS.

COTTIER. Fief cottier. VI. 701. *b.* Homme cottier. VIII. 280. *a.* Justice cottiere. IX. 94. *a.*

COTTYTO, déesse. Ses prêtres & sa fête. II. 66. *a.*

COTUNNI, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

CO-TUTEUR, *voyez* TUTEUR.

COTYLE, (*Hist. anc.*) mesure attique pour les liqueurs. Son évaluation. Cotyle romaine. IV. 317. *a.* On dit qu'elle servoit aux choses seches aussi bien qu'aux liquides. *Ibid. b.* *Voyez* HÉMINE.

COTYLE, (*Anat.*) IV. 317. *b.*

COTYLEDON, (*Anat.*) petites glandes sur la membrane externe du fœtus. Leur usage. Il n'y a que quelques animaux qui les aient. Autres sens de ce mot. IV. 317. *b.*

COTYLEDON, (*Botan.*) voyez NOMBRIL DE VÉNUS.

COTYLOIDE, (*Anat.*) grande cavité des os des hanches. IV. 317. *b.*

COTYTTÉES, (*Mythol.*) mysteres de Cotytto, déesse de la débauche. En quels lieux son culte fut établi. Alcibiade initié à ces mysteres. IV. 317. *b.*

COU, (*Anat.*) division du cou en gorge, chignon & parties latérales. IV. 317. *b.* Parties dont il est composé: les tégumens communs, les vertebres, les arteres & veines, les nerfs, une portion de la trachée-artere & sur-tout le larynx, le pharinx, une portion de l'œsophage, plusieurs muscles, glandes & ligamens.

Nécessité du cou. Ce que quelques voyageurs ont raconté sur de prétendus peuples qui n'ont point de cou, ne peut être qu'une fable. *Ibid.* 318. *a.* Grosseur du cou proportionnée à ses mouvemens.

Des maladies du cou en général. 1°. Abcès & tumeurs qui affectent cette partie. Les anévrysmes & les varices dans ces parties ne doivent être ni ouvertes ni comprimées. 2°. Plaies du cou. Celles qui sont incurables, celles qu'on peut guérir, celles qui n'affectent que la peau. 3°. Des luxations des vertebres du cou. 4°. Courbure du cou. Causes de ce défaut. Leurs remedes. 5°. Distension des vertebres du cou, lorsqu'on leve un enfant, en prenant sa tête avec les deux mains. *Ibid. b.* Des prognostics au sujet du cou. Prognostics tirés, 1°. de la couleur du cou ou des tumeurs extérieures; 2°. de la pulsation visible, fréquente & forte des carotides; 3°. des douleurs du cou; 4°. de la contraction; 5°. de la sueur froide autour de cette partie; 6°. pourquoi le cou long & grêle est un présage de phthisie; 7°. ceux dont le cou est fort court, passent pour être plus sujets à l'apoplexie. *Ibid.* 319. *a.* 8°. Plutarque prétend que le cou gros est une marque d'orgueil. Passage de Job qui se rapporte à cette opinion. *Ibid. b.*

Cou. Sa description anatomique. VIII. 269. *a.* & 270. *a.* Partie postérieure du cou. II. 866. *a. Suppl.* II. 308. *a.* Arteres carotides droites. II. 693. *a*, *b.* Transversaires du cou. XVI. 563. *b.* 564. *a.* Vertebres qui lui appartiennent. XVII. 169. *b.* 170. *b.* Nerfs du cou. *Suppl.* IV. 41. *a.*

Cou de cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 587. *b.*

COVARRUVIAS, (*Diego*) évêque espagnol. XVI. 588. *b.*

COUCHANT, (*Astron.*) celui des équinoxes, celui d'hiver, celui d'été. IV. 319. *b.*

COUCHE, (*Menuis.*) bois de lit. IV. 319. *b.*

Couche. Diverses acceptions qu'on donne à ce mot en différens arts; savoir, en anatomie, médecine, architecture, chez les arquebusiers, en peinture, en terme de boulanger, de brasseur, de charpentier. IV. 320. *a.*

Couche, *fausse*, voyez AVORTEMENT.

Couche, *femme en*, voyez FEMME. VI. 472. *a*, *b*, &c.

COUCHES *de la terre*, (*Hist. nat. Oryctol. Géogr. physiq.*) courbures & inflexions de ces couches, parallelement aux courbures des montagnes, vallées, bassins des lacs, &c. Auteurs qui ont écrit sur cet intéressant sujet. Ces couches sont souvent interrompues par des vuides, des cavernes & des fissures. Elles sont soumises à tant de variations en certains lieux du globe, qu'on ne sauroit établir aucunes regles générales sur leur structure & leur position. *Suppl.* II. 627. *a.* On doit remarquer que ces couches ne sont point placées selon la loi de la gravité. Utilité de ces irrégularités dans leur composition. Mélanges de terres & de pierres de différentes natures dans ces couches. Diverses substances, sels, mêmes métalliques, crystallisations qu'on y rencontre. — Corps étrangers à la terre qu'elles renferment en certains lieux. Immense variété & quantité de pétrifications fossiles. *Ibid. b.* Réflexions sur les hypotheses imaginées sur la formation de ces couches. — On peut conjecturer que le créateur ayant jugé cette structure nécessaire à notre globe & à ses habitans, l'a formée à-peu-près de cette maniere dès le commencement, ou qu'un monde précédent ayant été détruit, cet être puissant & sage aura rétabli sur ses ruines le monde que nous habitons. Dès-lors il seroit arrivé à notre globe des révolutions qui auroient contribué de nouveau à l'irrégularité des couches qui le composent. Examen de l'hypothese de Linnæus. Cette hypothese suppose dans les stratifications de la terre, une régularité, une uniformité qui n'existe point. *Ibid.* 628. *a.* Observations qui la démontrent. Remarques sur quelques ouvrages de géographie souterreine. Rien de plus utile que de rassembler des faits & des observations; mais il faudroit ne pas tirer trop tôt des conséquences générales, & ne jamais bâtir d'hypotheses. Rien ne nuit plus aux progrès de la véritable philosophie, que l'esprit de systême. *Ibid. b.*

Couches. Diverses observations sur les lits & couches dont la masse de la terre est composée. VII. 622. *a*, *b*, &c. XV. 540. *b.* XVI. 166. *b.* 169. *b.* 170. *a*, *b.* Fentes perpen-

pour recevoir une fille ou veuve dans un couvent. Autorité ... COWALAM, (*Bot.*) arbre du Malabar & de l'île de

rang, avec les dimensions de leur grosseur & de leur longueur. Fumins du mât d'artimon. Voile d'estai d'artimon. Vergue de

de ce qui précede sur la résistance des cordes 1°. L'on doit préférer, autant qu'il est possible, les grandes poulies aux

diculaires qui se trouvent dans toutes les couches de la terre. VI. 292. *a*, *b*. De la formation de ces couches. IV. 800. *b*. Observations sur les couches des montagnes, particuliérement de celles qu'on appelle *récentes*. X. 674. *b*. Ordre & distribution des matieres qui se trouvent dans une colline, composée de matieres vitrifiables. II. 534. *b*. La maniere dont les couches de la terre sont disposées, favorable à la pénétration des eaux de pluie. VII. 92. *a*, *b*. Effets qui résultent de l'impénétrabilité des premieres couches par l'eau pluviale. 94. *a*. Couches de graviers & de sables, formées par les torrens & par les fleuves. 624. *a*. Couches de terre glaise. 900. *a*. Couches de cailloux. *Suppl.* II. 307. *b*. Des couches qui cachent une source. *Suppl.* IV. 818. *a*, *b*. Couches de limon, formées par les inondations des fleuves. IX. 544. *b*. Couches dans les mines de charbon. III. 180. *b*. Couches de coquilles, *voyez* ce mot. Couches de végétaux dans la terre. VII. 624. *a*. X. 92. *b*. XVI. 469. *a*. Sonde destinée à connoître les différentes couches. XV. 349. *a*, *b*, &c. Explication que donne Linnæus des différentes couches de la terre. *Suppl.* III. 94. *a*, *b*.

COUCHES, (*Botan.*) celles dont la plante est composée. XVI. 914. *b*. 915. *a*, *b*.

COUCHE, (*Jardin.*) trois sortes de couches, la chaude, la tiede & la sourde. Culture des plantes semées sur la couche. IV. 320. *a*.

Couche. Construction de nouvelles couches, que l'on échauffe par la vapeur de l'eau bouillante. *Suppl.* II. 626. *a*. Avantages que ces couches ont sur les autres. *Ibid.* *b*.

Couche. Maniere d'employer la houille dans les couches. Son utilité. VIII. 324. *b*. Observations pour les couches de melons. X. 321. *a*. Comment on rechauffe les couches. XIII. 807. *b*.

COUCHE, terme de tanneurs, &c. terme de doreurs, &c. terme employé aussi dans l'économie domestique. IV. 320. *b*.

COUCHÉ, *maniere de se tenir*, (*Médec.*) posture dans laquelle on se tient au lit. On juge assez bien, par la posture dans laquelle on se tient couché, de la force ou de la foiblesse de la faculté motrice. Comment le médecin doit trouver le malade couché, selon Hippocrate. Indications de maladies dans les mouvemens d'une personne couchée. IV. 320. *b*. Maladies dans lesquelles la mauvaise maniere d'être couché est à craindre. Divers prognostics tirés de la maniere dont le malade se tient au lit. *Ibid.* 321. *a*.

Couché. Quand on est couché, on devient plus long d'un demi-pouce. I. 90. *b*. Maniere de coucher un enfant dans son berceau ou dans son lit. V. 569. *b*. 736. *b*. Il est dangereux de se tenir couché la tête renversée derriere le traversin. XIII. 874. *b*.

Couché, terme de blason, de brodeur, d'ouvrier en soie. IV. 321. *a*.

COUCHÉ, (*Blason*) *voyez* vol. II des pl. Blason pl. 6.

COUCHER, (*Astron.*) La réfraction fait que les astres nous paroissent se coucher plus tard qu'ils ne se couchent en effet. Trois sortes de couchers des astres; le cosmique, l'achronyque, l'héliaque. Divers usages du mot *coucher*, savoir, en jurisprudence, boulangerie, en terme de doreur, d'évantailliste, de jardinage. *Ibid.* *b*.

Coucher, acronyque, cosmique, & héliaque: *voyez* ces mots. Etoiles qui ne se couchent jamais. III. 462. *b*. Couleur apparente des ombres des corps au coucher du soleil. IV. 332. *b*. *Suppl.* IV. 143. *a*, *b*. De la maniere de compter le jour depuis le coucher du soleil. VIII. 890. *a*. *Voyez* LEVER.

Coucher, *chambre à*, III. 45. *a*, *b*.

COUCHER, (*Manege*) se coucher sur les voltes. IV. 321. *a*.

COUCHER *l'or*, (*Relieur*) IV. 321. *b*.

COUCHER, (*Manuf. en laine*) IV. 321. *b*.

COUCHES en Bourgogne, (*Géogr.*) gros bourg de l'Autunois. Fondations remarquables dans ce lieu. Autres observations. *Suppl.* II. 629. *a*. Voyez *Suppl.* I. 710. *b*.

COUCHOIR, (*Relieur*) instrument des relieurs-doreurs. Il y en a de deux sortes: leur description & usage. IV. 321. *b*.

COUCO, place d'Afrique: son commerce. II. 69. *b*.

COUCO, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 629. *a*.

COUCOU, (*Ornithol.*) genre d'oiseaux. En quoi consistent les différences qui caractérisent les especes de ce genre. Description du coucou le plus commun donnée par Willughby. Autre description donnée par Aldrovande. IV. 322. *a*. Maniere de nicher de cet oiseau. Plumage de ses petits. Ce qu'il devient en hiver. *Ibid.* *b*.

Coucou, structure de son estomac: observations sur ce sujet. XVII. 32. *b*.

Coucou bleu de la Chine, vol. des pl. regne animal, pl. 41. Coucou huppé du Bresil. *Suppl.* I. 100. *a*, *b*. Coucou du Bengale nommé bougie-faille. *Suppl.* II. 34. *a*, *b*.

COUCOU, (*Mat. méd.*) Propriétés de cet oiseau, de ses cendres & de sa fiente. IV. 322. *b*.

COUCOU, (*Myth.*) pourquoi il est consacré à Jupiter. IV. 322. *b*.

COUCOU, (*Jeu de cartes*) détails sur les loix de ce jeu. IV. 322. *b*.

COUCOUME, racine en usage dans la teinture. XVI. 13. *a*.

COUDE, usages de ce mot, en anatomie, architecture, chauderonnerie, hydraulique, jardinage, manege. IV. 323. *a*.

Coude. Os du coude. IV. 531. *b*. Biceps du coude. II. 241. *a*.

Coude du cheval. Tumeur à la pointe du coude, appellée éponge. V. 824. *a*, *b*.

COUDÉE, mesure usitée chez les Hébreux, sa longueur. Distinction de deux sortes de coudées. IV. 323. *a*. Coudée géométrique, coudée romaine. *Ibid.* *b*.

Coudées des anciens. X. 412. *a*, *b*. Divers sentimens sur celles qui servirent de mesure à l'arche de Noé. I. 606. *b*. Coudée d'usage en Angleterre. IV. 531. *a*.

COUDRE. Aiguilles à coudre. I. 203. *a*, *b*. Différentes sortes de points de couture. XII. 874. *a*, *b*.

COUDRIER, (*Bot. & Jard.*) on l'appelle aussi *noisetier*. *Voyez* ce mot. Sa description. Cet arbre est très-robuste, croît promptement, se multiplie aisément, tous les terreins lui conviennent. IV. 323. *b*. Moyen d'en faire de grandes plantations. Il se transplante aisément. Profit qu'il donne étant mis en taillis. A quel âge il rapporte du fruit. Terme de maturité, où la noisette est meilleure à manger. Qualité des noisettes considérées comme alimens. Usage du bois de coudrier. Les prétendues propriétés de la baguette divinatoire sont imaginaires & superstitieuses. *Ibid.* 324. *a*.

COVENANT, (*Hist. mod. d'Angl.*) ligue des Ecossois en 1638. IV. 324. *a*. En quoi elle consistoit. Quel en étoit le but. Funestes effets qu'il produisit. *Ibid.* *b*. *Voyez* CONVENANT.

COUETS, *écoüis*, (*Marine*) quatre grosses cordes du vaisseau. Comment elles sont amarrées. Leur usage, & celui des écoutes. Différence entre la manœuvre des couets & celle des écoutes. IV. 324. *b*. On peut cependant considérer les couets & les écoutes comme les mêmes cordages, étant amarrés au même point de la voile. Quelle est la seule différence qui les distingue. *Ibid.* 325. *a*.

COUETTE, (*Tourneur*) *grenouille*, *crapaudine*. Poupées à couettes. Ouvriers qui en font usage. IV. 325. *a*.

COUGAR, animal décrit, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 10.

COUHAGE, (*Botan.*) feve des Indes orientales. Usage qu'on en fait dans l'hydropisie. IV. 325. *a*.

COULAGE, (*Marine*) marchandises sujettes au coulage. IV. 325. *a*. Dans les vaisseaux du roi, le munitionnaire fait embarquer douze pour cent de vin d'augmentation pour les déchets & coulages; &c. IV. 325. *b*.

COULANT, terme de boutonnier, d'orfévre, de joaillier. IV. 325. *b*.

COULANT, (*Beaux-arts*) ouvrage qui occupe notre esprit d'une maniere soutenue & toujours également fortes, sans embarras ni empêchement. Effet que produit sur nous ce caractere dans les ouvrages. *Suppl.* II. 629. *a*. Le coulant doit être réservé aux productions de pur agrément, & à celles qui sont faites pour toucher doucement. Ouvrages dans lesquels ce caractere feroit un défaut. Qualités de l'esprit auxquelles est attaché l'art d'être coulant. *Ibid.* *b*.

COULE, (*Hist. eccl.*) robe monacale. Etymologie du mot. Deux sortes de coules chez les bernardins. Quelques auteurs ont distingué deux sortes de coules ou de vêtemens chez les anciens moines. IV. 325. *b*. *Voyez* CHAPE.

COULÉ, (*Musiq.*) comment il s'exécute par la voix, sur les instrumens à corde & au clavecin. Comment il se marque en musique écrite. IV. 326. *a*.

Coulé, terme d'escrime, *voyez* vol. IV des planch. article *Escrime*, pages 6, 7, 8. *a*.

COULÉE, terme de marine, d'écriture, & de grosses forges. IV. 326. *a*.

Coulée. De l'écriture coulée. IX. 431. *b*. *Voyez* les pl. d'écriture, vol. II.

COULEMENT *d'épée*. (*Escrime*) Différentes manieres de couler: quelle est la meilleure. Coulement de pié ferme & sans dégager; comment il s'exécute. IV. 326. *a*. Coulement de pié ferme en dégageant. Coulement d'épée en entrant en mesure sans dégager. Coulement d'épée en serrant la mesure & en dégageant. *Ibid.* *b*.

COULER, diverses acceptions de ce mot en différens arts. IV. 326. *b*.

COULER, (*Jardin.*) se dit de certains fruits qui ayant fleuri, n'ont pas ensuite noué. Causes de cet accident. Blés coulés. *Suppl.* II. 629. *b*. *Voyez* COULURE.

COULETAGE, (*Jurisp.*) quel est ce droit dans la coutume de Lille. IV. 327. *a*.

COULEUR. (*Gramm.*) Remarques sur le mot *couleur*, dans ces expressions, *un beau couleur de feu*, *le couleur de rose*, *d'or*, *d'eau*, *de chair*, *de citron*, &c. C'est ainsi qu'il faut parler & écrire, & c'est ainsi qu'on parle en effet depuis plus de soixante ans. Fondement de cette expression. *Suppl.* II. 629. *b*.

COULEUR, (*Phys.*) définition des Physiciens. Quatre manieres différentes d'envisager ce mot. Ce n'est aucune propriété

434 CRA CRA

Crachats, à quoi l'on reconnoit leur purulence. XIII. 584. *a*.

CRAMOISI, étym. de ce mot. Maniere de préparer les

CORDE *à saigner*, (*Maréchall.*) IV. 211. *b.*
CORDE, terme de jeu de paume. IV. 211. *b.*
CORDE, (*Billard*) IV. 211. *b.*

les tables qui la distinguent dans les ... préparer le chanvre, avant qu'il passe entre les mains du cordier, se trouve à l'article *Chanvre*. On trouve ici tous les

propriété du corps qu'il désigne, mais seulement une modification de notre ame. IV. 327. *a.* Rien de plus singulier que ce penchant que nous avons à rapporter à une substance matérielle, ce qui appartient réellement à une substance spirituelle & simple. Examen de cette question; si tous les hommes voient le même objet de la même couleur. Suivant l'opinion d'Aristote, on regardoit la couleur comme une qualité résidente dans les corps colorés & indépendante de la lumiere. Selon les Cartésiens, les corps colorés ne doivent être considérés que comme des corps qui réfléchissent la lumiere avec certaines modifications. C'est sur-tout à Newton que nous devons la vraie théorie des couleurs. En quoi consiste cette théorie. L'expérience fait juger, que les rayons de lumiere sont composés de particules, dont les masses sont différentes entr'elles, ou dont les unes ont beaucoup plus de vitesse que les autres : de là leur différente réfrangibilité. *Ibid. b.* Les rayons qui different le plus en réfrangibilité, sont aussi ceux qui different le plus en couleur. Les couleurs des rayons ne peuvent pas être regardées comme de simples modifications accidentelles de ces rayons, mais comme des propriétés qui leur sont nécessairement attachées, & qui consistent probablement, dans la vitesse & la grandeur de leurs parties. Toutes les transmutations de couleurs produites par le mélange de couleurs de différentes especes, ne sont que simples apparences, puisqu'aussitôt qu'on sépare les rayons de ces couleurs, on a les mêmes couleurs qu'auparavant. Il y a donc deux sortes de couleurs; les unes primitives & simples, les autres secondaires ou hétérogenes. *Ibid.* 328. *a.* Plus une couleur est composée, moins elle est vive & parfaite. Différens effets des compositions des couleurs : le plus singulier est de produire le blanc par la réunion de toutes les couleurs primitives. La réfraction la plus sensible est celle que produit le prisme. Précis des expériences faites avec le prisme triangulaire. 1°. Les rayons du soleil traversant un prisme donnent sur la muraille opposée une image de différentes couleurs, dont les principales sont, le rouge, le jaune, le verd, le bleu & le violet. 2°. L'image colorée n'est pas ronde, mais oblongue. 3°. Les rayons jaunes sont plus détournés de leur chemin rectiligne que les rouges, les verds plus que les jaunes, & ainsi de suite jusqu'aux violets. *Ibid. b.* 4°. Les couleurs des rayons séparés par le prisme ne sauroient changer de nature ni se détruire. 5°. Les rayons colorés que donne le prisme étant réunis par un verre lenticulaire, donnent le blanc, & au-delà du point où ils se croisent produisent les mêmes couleurs qu'en sortant du prisme, mais dans un ordre renversé. 6°. Si les rayons du soleil tombent obliquement sur le prisme, les rayons violets se réfléchiront, & les rouges seront transmis. 7°. Deux prismes creux, remplis l'un d'une couleur bleue, l'autre d'une couleur rouge, appliqués l'un contre l'autre, deviendront opaques. 8°. Couleurs dont paroissent bordés les objets vus au travers du prisme. *Ibid.* 329. *a.* 9°. Si deux prismes sont placés de maniere que le rouge de l'un & le violet de l'autre tombent sur un même papier, l'image paroîtra pâle, *&c.* 10°. Les rayons qui ont traversé une lentille convexe sont bordés de rouge du point où ils se réunissent, & de bleu au-delà de ce point. On distingue sept couleurs primitives dans le spectre solaire. L'étendue proportionnelle de ces sept intervalles, répond assez juste à l'étendue proportionnelle des sept tons de la musique. Trois manieres dont la nature produit les couleurs, la réfraction, l'inflexion, la réflexion. Couleurs des lames minces. *Ibid. b.* Cette théorie sur la couleur des lames minces est ce que Newton appelle *la théorie des accès de facile réflexion, & de facile transmission*; théorie qui n'a pas tout ce qu'il faut pour satisfaire entiérement l'esprit. Anneaux colorés des verres. Couleurs des corps naturels : quelle est la cause des couleurs dont chacun d'eux paroît affecté. *Ibid.* 330. *a.* Cause de l'opacité & de la transparence. Les corps opaques s'échauffent d'autant moins qu'ils réfléchissent plus de lumiere. Des corps dont la couleur dépend de la situation de l'œil. Cause de la vivacité des couleurs des corps. Comment les différentes épaisseurs des lamelles des corps opaques constituent leurs différentes couleurs. D'où vient que certaines liqueurs affectent une couleur différente selon la maniere dont on les regarde. Certaines couleurs chez les peintres, broyées extrêmement fin, éprouvent un changement. *Ibid. b.* D'où vient ce phénomene singulier du mélange des liqueurs d'où résultent différentes couleurs. Pourquoi une liqueur colorée étant versée dans un verre conique placé entre l'œil & la lumiere, paroît de différentes couleurs, dans les différens endroits du verre. Couleurs qui résultent du mélange de différentes liqueurs, ou de l'arrangement de différens corps. *Ibid.* 331. *a.* Couleurs accidentelles : celles qui ne paroissent que lorsque l'organe est forcé ou qu'il a été fortement ébranlé. *Ibid. b.* Personne, dit M. de Buffon, n'a fait avant M. Jurin d'observations sur ce genre de couleurs; cependant elles tiennent aux couleurs naturelles par plusieurs rapports. Suite de faits assez singuliers que ce philosophe expose sur cette matiere. *Ibid.* 332. *a.*

Couleurs passantes.... Elles sont la même chose que celles qu'on appelle couleurs fantastiques ou emphatiques. IV. 332. *b.*

Couleur dans les arts. La préparation & l'emploi de ces couleurs, se voit aux mots, *Peinture*, *Email*, *Fayence*, *Porcelaine*, *Poterie de terre*, *Verre*, *Teinture & Vernis*. IV. 333. *a.*

Couleur. Expériences sur les couleurs par le moyen du prisme. XIII. 384. *a*, *b.* 385. *a.* Anneaux colorés qui sont l'effet du contact de deux objectifs : ceux qui se forment sur les bulles du savon. VIII. 30. *b.* Il n'est pas possible de juger des couleurs par l'attouchement. XV. 821. *b.* Il paroît cependant que chaque couleur particuliere a son espece de rudesse ou d'âpreté au sens du toucher. I. 561. *a.* Couleurs homogenes & hétérogenes, propositions de Newton sur les couleurs. IX. 721. *b.* Traité de ce philosophe sur ce sujet. XVII. 633. *a.* Sur la doctrine des couleurs, *voyez* la théorie de l'arc-en-ciel expliquée. I. 595. *a*, *b.* Toute la théorie de Newton sur les couleurs est fondée sur la différence réfrangibilité des rayons. XIII. 900. *b.* Recherches chymiques sur les couleurs. III. 419. *b.* La volatilité du feu, principe des couleurs. *Suppl.* IV. 339. *b.* Couleurs des rayons de lumiere. XIII. 835. *b*-836. *a.* Cause de la sensation des couleurs excitée par ces rayons. XVII. 230. *b.* Causes des couleurs des fleurs, *voyez* ce dernier mot. Couleur apparente des objets proportionnelle à leur distance. IV. 1051. *b.* Instrument qui présente à volonté toute sorte de combinaison de couleurs. III. 511. *a*, *b.* Sur les couleurs, *voyez* encore l'article LUMIERE.

COULEURS *accidentelles*, (*Optiq.*) extrait d'un ouvrage du P. Scherffer, jésuite, sur la nature & les causes des couleurs accidentelles. Expériences faites sur ce sujet par M. de Buffon & confirmées par l'auteur qui vient d'être cité. *Suppl.* II. 636. *a.* Principes d'où l'on déduit l'explication de cette suite d'expériences. En quoi consiste la couleur blanche. Pourquoi parmi les différentes couleurs que réfléchit un corps, il n'y a que celle qu'il réfléchit en plus grande abondance qui soit sensible. Pourquoi, lorsqu'un de nos sens éprouve deux impressions, l'une vive & l'autre foible, nous ne sentons point celle-ci. Explication des phénomenes qui résultent de l'inspection d'une figure noire sur une surface blanche, & d'une figure blanche sur une surface noire. *Ibid. b.* Si deux objets peignent sur la rétine des images égales en grandeur, c'est celui de ces deux objets qui est le plus éloigné, qui nous paroît le plus grand. Explication des couleurs accidentelles que produisent les corps colorés. *Ibid.* 637. *a.* Pourquoi l'on voit succéder un pourpre foible à la contemplation d'une tache verte sur un fond blanc. Pourquoi la couleur accidentelle d'une figure bleue considérée sur un fond blanc, est rougeâtre & pâle. Pourquoi la couleur accidentelle d'une figure rouge doit être un verd tirant un peu sur le bleu. Pourquoi une tache jaune fixée pendant quelque tems se peint en bleu sur une surface blanche. *Ibid. b.* Autres conséquences sur les couleurs accidentelles tirées des principes du P. Scherffer. Suite des observations de ce savant sur les expériences de M. de Buffon. *Ibid.* 638. *a.* Autres expériences sur les couleurs accidentelles, & particuliérement sur l'ombre d'un corps qui reçoit la lumiere du jour, ou d'une lampe. *Ibid. b.* Nouvelles expériences du même jésuite, d'où l'on tire la conclusion que le mélange des couleurs accidentelles se fait de la même maniere que celui des couleurs véritables. *Ibid.* 639. *a.* Récréations d'optique auxquelles ont donné lieu la théorie & les observations de ce savant. Sensations que fait éprouver la vue directe du soleil, lorsqu'on l'a considéré près de l'horizon ou couvert par de légers nuages. *Ibid. b.* Conclusions qu'on peut tirer de ces dernieres observations. *Ibid.* 640. *a.*

COULEUR, (*Arts*) matieres métalliques que la providence a employées pour colorier les minéraux, les végétaux & les animaux. *Suppl.* II. 630. *a.* Observation de la couleur dans les préparations chymiques. Conséquences que les laboureurs tirent des différentes couleurs des terres, & les botanistes de celles des fruits. L'art de découvrir le caractere des hommes par la physionomie, est en partie fondé sur l'observation des couleurs. Des présages fondés sur la couleur du soleil, de la lune, de la mer, de l'horizon, *&c.* Divers usages que les anciens ont fait du blanc & du noir employés comme couleurs symboliques. *Ibid. b.* A qui sont réservés les habits jaunes à la Chine. Usages du rouge parmi les anciens & les modernes. Pourquoi les enfans devoient porter des habits de laine de différentes couleurs. Usages que les anciens faisoient des couleurs pour l'ornement de quelques statues. Des couleurs employées par certaines nations pour se peindre le corps, & par la nature pour distinguer les nations. *Ibid.* 641. *a.*

COULEUR, (*Bijoutier*) mélange de différens acides par lequel on rend à l'or sa couleur naturelle. Deux sortes de ces mélanges, l'un appellé *tirepoil*, l'autre *verdet* : leur composition. Comment se fait l'opération du tirepoil, celle du verdet. IV. 333. *a.*

COULEUR, (*Peinture. Antiq.*) instructions que nous four-

l'apoplexie & l'épilepsie. IV. 433. *a.* Observation d'un auteur ... qui pourra détourner de ce prétendu remede plu-

CRASSUS, (*Marcus Licinius*) histoire & caractere de ce triumvir. XVI. 668. *a*, *b.* Il reçoit le titre de prince du Sénat,

quatre torons sans meche. N'y a-t-il pas lieu de craindre que quand on chargera ces cordages de quelques poids, leurs

CORDONS. (*Manuf. en soie*) IV. 240. *a*.
CORDON. (*Hist. turq.*) Ce qu'on entend dans l'histoire turque

nissent les tableaux à mosaique ou à fresque tirés des ruines d'Herculanum. Différentes especes de couleurs destinées à la peinture qu'on a trouvées dans ce même lieu. Des moyens que les anciens employoient pour rendre leurs couleurs fixes. Ces qu'ils faisoient des camayeux ou monochrômes. Observation sur ce genre de peinture. D'où les anciens tiroient les principales couleurs employées dans leurs tableaux. *Suppl.* II. 631. *b*. Moyen qu'a employé M. Moriconi pour conserver les couleurs des tableaux que le roi de Naples a fait scier sur les murs d'Herculanum. Ouvrages à consulter sur les couleurs dont se servoient les anciens. Jugement que MM. Cochin & Bellicart ont porté du coloris des tableaux d'Herculanum. Ouvrages à consulter sur la matiere des couleurs. *Ibid.* 632. *a*.

COULEURS. (*Peint.*) Les couleurs considérées sous deux points de vue différens : d'abord comme simples matériaux, dont la qualité physique influe sur l'effet & la conservation d'un tableau, & ensuite comme une simple lumiere, qui par ses modifications met le peintre en état d'imiter les couleurs des objets. *Suppl.* II. 632. *a*. I. Combien il importe au peintre de connoître la *matiere de ses couleurs*. Comment un jeune artiste s'instruira sur les propriétés physiques des couleurs qu'il doit employer. Différentes propriétés de ces couleurs selon le principe élémentaire ou la substance d'où on les a tirées. Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* *b*. II. *Des couleurs considérées sous ce second point de vue*. Leur infinie diversité. Pour réduire à des regles fixes l'art du coloris, il faudroit débuter par se faire une notice complette de diverses couleurs, afin de leur imposer un nom, & déterminer les différentes modifications qu'une même couleur peut subir sans se décolorer. Méthode que M. Mayer a imaginée pour classer toutes les couleurs qui existent dans la nature, & les étaler sur la palette du peintre, en sorte qu'il puisse choisir à coup sûr celle que le cas exige. *Ibid.* 633. *a*. Observations sur cette méthode, qui, quoique ingénieuse, est encore imparfaite & laisse quelques incertitudes dans la pratique. *Ibid.* *b*. Ce qu'il y avoit encore à faire pour porter cet art à des regles fixes. Observation de M. Mengs sur la beauté des couleurs. *Ibid.* 634. *a*.

COULEUR, (*Peinture*) différence entre la couleur & le coloris. III. 658. *b*. Dégradation des couleurs. IV. 760. *a*. Leçons que le Titien tiroit de la dégradation des couleurs observée sur une grappe de raisin. VII. 860. *a*. De l'harmonie de couleur. VIII. 51. *b*. Passage de couleur. XII. 121. *a*. Couleurs rompues, couleurs composées. XIV. 355. Artifice dans la distribution des couleurs pour contribuer aux masses de lumiere & d'ombre. III. 499. *b*. Couleurs ennemies. V. 693. *b*. Loix de l'ensemble par rapport aux couleurs d'un tableau. 713. *b*. Sur l'art de distribuer les couleurs, *voyez* CLAIR-OBSCUR & COLORIS. Préparation des couleurs. Deux manieres de tirer les couleurs de toute sorte de plantes récentes. IX. 169. *b*. 170. *a*, *b*. Préparation des couleurs pour le lavis. II. 266. *b*. Maniere de faire pour le lavis des couleurs de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, & de les rendre portatives. 284. *b*. Matieres d'où l'on tire les couleurs pour la peinture en émail. V. 541. *a*, *b*, &c. De la préparation de ces couleurs. 539. *b*. Maniere de laver les couleurs employées pour la peinture en cire, & de les purifier. V. 613. *a*, *b*. Couleurs pour la peinture à fresque. VII. 304. *a*, *b*. Préparation des couleurs pour le papier marbré. X. 73. *b*, &c. Des couleurs dans la miniature. 549. *a*. 550. *a*, *b*. Des couleurs pour la porcelaine de la Chine. XIII. 110. *b*. Celles qu'on pourroit leur substituer en Europe. 221. *b*. Des couleurs pour la porcelaine. *Suppl.* IV. 510. *a*, *b*. Couleurs pour peindre la fayence. VI. 457. *b*. Huile que les peintres mêlent à leurs couleurs pour les faire sécher. VIII. 340. *a*. Pierre à broyer les couleurs. XII. 600. *a*. Maniere de fondre les couleurs sur le tableau. I. 145. *a*. Couleurs qui se déchargent. IV. 665. *b*. Couleurs pour la peinture des toiles des Indes & des toiles imitées des Indes. XVI. 370. *b*.—374. *b*, &c. Epreuve que les peintres font de leurs couleurs pour s'assurer si elles sont durables. *Suppl.* III. 696. *a*.

Couleur locale, en peinture. IV. 333. *a*.

COULEURS *locales*. (*Peint.*) Couleurs naturelles des objets que le peintre veut représenter. La couleur d'un corps n'est autre chose que la lumiere réfléchie de ce corps dans l'œil du spectateur. Cette lumiere peut varier à l'infini, tant par rapport aux degrés de force, qu'à l'égard de ses autres qualités. *Suppl.* II. 634. *a*. Ainsi les couleurs locales peuvent varier par la différente intensité de la lumiere, par l'espece de lumiere qui éclaire les objets, par le mêlange des lumieres de différentes especes, & enfin par la nature de l'espace qui est entre les corps colorés & l'œil. D'où résulte l'harmonie des couleurs. La science des couleurs locales se réduit à deux points principaux, l'un que la couleur de chaque objet soit vraie, l'autre qu'elle produise un bon effet à l'égard du tout. Le premier point roule sur la science de déterminer les nuances de la couleur qu'on aura choisie, par la nature des jours & par l'intensité de la lumiere. *Ibid.* *b*. Le second concerne l'art de faire servir les couleurs locales à l'harmonie & au relief de l'ensemble. Directions sur ce sujet. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 635. *a*. *Voyez* CLAIR-OBSCUR.

Couleurs rompues, en peinture : ce mot est synonyme à *demi-teintes*. Observation sur l'effet de ces couleurs. IV. 333. *a*.

COULEUR, *bonne* (*Peint.*) IV. 333. *b*.

COULEUR, *belle* (*Peint.*) IV. 333. *b*.

COULEUR, (*Poésie*) différens moyens que le poëte met en usage pour peindre les objets à l'imagination, en sorte qu'ils semblent former un tableau vivant & animé. Auteurs qui ont pensé que les couleurs poétiques décidoient du succès d'un poëme. Excès où tombent quelques-uns dans leurs peintures poétiques. Cette profusion condamnée. Le poëte doit considérer que tous ces ornemens sont subordonnés à des impressions d'un genre plus relevé & plus important. C'est à la maniere de dispenser les couleurs poétiques, qu'on connoît au vrai le jugement & le goût du poëte & de l'orateur. *Suppl.* II. 635. *b*.

COULEUR, (*Teinture*) noms de ces couleurs & des ingrédiens dont elles sont composées. XVI. 8. *a*, *b*. 9. *a*. Effets des mêlanges des couleurs en teinture. 24. *a*, *b*. Pié de couleur. XII. 565. *b*. Comment on assure les couleurs. I. 775. *a*.

COULEUR. (*Jardin. Botan.*) Couleurs des fleurs. VI. 855. *a*, *b*. Action du soleil sur la couleur des fleurs qu'on expose à sa chaleur pour les sécher. 858. *b*.

COULEUR, (*mettre en*) terme de doreur. IV. 333. *b*.

Couleur, terme de rubrique, usité dans les églises grecque & latine, pour distinguer les offices des différens mysteres, & des différentes fêtes qu'on y célebre. Cinq couleurs en usage dans l'église latine. Application qu'on en fait aux différentes fêtes dans l'église de Paris. Des couleurs chez les Grecs, chez les Anglicans. IV. 333. *b*.

COULEUR, (*Médecine*) signes qu'on tire dans les maladies des changemens dans la couleur de la peau. Rougeur & maigreur du visage. Couleur jaune. Couleur pâle. Couleur rouge jointe à la chaleur, à la sécheresse & à la rigidité de la peau. IV. 333. *b*. Considération de la couleur des urines, de celle des yeux, de la langue, des ongles. *Ibid.* 334. *a*.

COULEUR. (*Critiq. sacr.*) Ouvrages tissus de fils de diverses couleurs. XII. 944. *b*.

COULEUR, (*Blason*) émail. Cinq couleurs en armoiries. Maniere de les représenter en gravure. Leur signification. *Suppl.* II. 635. *b*.

COULEUR, (*Blason*) *Voyez* les *planches du Blason*, vol. II.

Couleurs, maniere de les représenter. V. 545. *a*. Couleur tannée. XV. 888. *b*. Origine de l'usage de ne point mettre couleur sur couleur. *Suppl.* II. 626. *a*. Exception à cette regle, 642. *b*. *Voyez* EMAUX.

COULEUR *favorite*, (*Jeu*) ce qu'on entend par-là quand on joue au médiateur. IV. 334. *a*.

COULEVRINE, & *demi coulevrine*. (*Art milit.*) Coulevrine de Nancy : sa portée. IV. 334. *a*.

Coulevrine, appellée demi-canon. IV. 811. *a*. Petite coulevrine appellée spirole. XV. 478. *b*. Coulevrine de Nancy. *Suppl.* IV. 6. *b*.

COULEUVRE, (*Zoolog.*) voyez SERPENT.

Couleuvre. Différence entre la vipere & la couleuvre. XVII. 321. *b*. Attraction qu'exerce la couleuvre sur le crapaud. IX. 954. *b*. Couleuvre bleue de la Caroline, vol. VI des planches. Regne animal, pl. 29.

COULEUVRE, (*Mythol.*) reptile consacré à Esculape. IV. 334. *a*.

COULEUVRE, (*Bois de*) racine des Indes orientales. Sa description. Isles d'où on la tire. La noix vomique, selon quelques-uns, & le bois de couleuvre prennent naissance du même arbre. IV. 334. *a*. Qualités vénéneuses de cette racine. *Ibid.* *b*.

Couleuvre, machine dont les Caraïbes se servent pour exprimer le suc du manioc. Sa description. Son usage. IV. 334. *b*.

COULISSE. IV. 335. *a*.

COULISSE, *mouvement de*, (*Anatomie*) celui qui se fait, lorsqu'un os glisse sur un autre dans l'articulation ligamenteuse lâche. Mouvement de la tête du radius dans la cavité du *cubitus*. Quelque multipliés que soient les noms grecs des articulations, on ne sauroit les accommoder avec toutes celles qui se présentent dans le corps de l'homme ; nécessité d'en tirer alors de notre langue, d'en adopter de ceux des arts, ou d'en créer. IV. 335. *a*.

COULISSE. (*Théatre lyriq.*) Comment se font les changemens de décoration. Différentes significations du mot *coulisse*. Des coulisses de l'opéra de Paris ; de la maniere dont s'y font les changemens. IV. 335. *b*.

Coulisse. Chassis de coulisse. III. 233. *a*.

Coulisse, en terme de formier. IV. 335. *b*.

COULISSE, (*Horlog.*) piece d'une montre. Sa description. Son usage. IV. 335. *b*.

COULISSE, (*Hydraul.*) IV. 335. *b*.

Coulisse de galée, terme d'imprimerie : description. IV. 335. *b*.

436 CRE CRE

1027. *b*. Créanciers hypothécaires, *voyez* ce mot. Créanciers

la création de la matiere. *Ibid.* 442. *a*. Cette supériorité

rinthiennes. XIV. 547. a. Modillons de la corniche de cet
Tome I. LLIII

leur. Cornalines dont la teinte tient le milieu entre le rouge de la cornaline & l'orangé de la Sardoine. Défaut dans la

COULISSE, (*Orfevr.*) place disposée à recevoir les charnons qui composent la charniere. Comment on la forme. En quoi consiste sa perfection. IV. 336. a.

COULISSE, (*Raffin. de sucre*) IV. 336. a.

COULOIRE, divers usages de ce mot, en économie rustique, en cuisine, & chez les épingliers. IV. 336. a.

COULOM-CHA, (*Hist. mod.*) espece de pages que le roi de Perse envoie aux personnes de marque pour leur signifier ses ordres. Pourquoi ils prennent le nom qui signifie esclave du roi. Présens qu'ils reçoivent de celui vers qui le sophi les envoie. IV. 336. b.

COULON-CHAUD brun, (*Ornith.*) vol. VI des planch. Regne animal, pl. 35.

COULURE, usages de ce mot dans l'économie rustique, en terme de pêche & de fondeur. IV. 336. b.

COULURE, (*Econom. rustiq.*) blé coulé, celui dont l'épi est vuide par sa pointe, ou ne contient que du grain vuide de farine, & qui est assez petit pour passer par le crible. Diverses causes auxquelles on attribue cet accident, 1°. la gelée, 2°. les éclairs, 4°. l'âge, la constitution & autres circonstances où les plantes peuvent se trouver, &c. *Suppl.* IV. 641. a.

COUODO, mesure de Portugal, *&c.* ce qu'elle contient. IV. 336. b.

COUP. (*Chir.*) effets divers des coups selon leur violence. IV. 336. b. *Voyez* PERCUSSION.

COUP *de soleil*, (*Médec.*) les nuées qui font quelquefois le même effet que les verres ou miroirs ardens, peuvent produire des coups de soleil. Le même effet peut avoir lieu quand le soleil sort tout-à-coup d'un nuage obscur. Maux que peuvent causer les coups de soleil. Méthode préservative pour éviter ces accidens. Méthode curative. IV. 337. a.

COUP *foudroyant*, (*Physiq.*) comment se fait cette expérience. IV. 337. a. Différentes manieres dont elle se fait sentir, selon la force de l'électricité, la constitution & le tempérament des personnes qui la font. Ce que dit M. Musschenbroek sur cette expérience, dans une lettre qu'il écrivit à M. de Réaumur, après l'avoir faite pour la premiere fois. Pourquoi elle est appellée *coup foudroyant*. Empressement que témoigne tout le public à être témoin de cette expérience. *Ibid. b.* C'est à Leyde qu'elle se fit pour la premiere fois en 1746. On apprit ensuite que nous devions cette découverte à M. Caneus. *Ibid.* 338. a. Exposition détaillée de tout ce qui regarde ce phénomene. Pour cet effet on donne ici, 1°. une idée de plusieurs propriétés des corps électrisables par communication, & de ceux qui ne le sont pas. 2°. On montre par l'analyse des faits, que l'expérience de Leyde n'est qu'une suite de ces propriétés. Une des grandes différences entre les corps électrisables par communication, & ceux qui ne le sont pas, c'est que les premiers paroissent être les vrais réservoirs de la matiere électrique, & que les seconds paroissent n'en point contenir du tout. Les premiers paroissent encore ne pouvoir contenir qu'une certaine quantité de feu ou fluide électrique dans leurs pores, & aussi-tôt qu'on leur en ajoute au de-là, le surplus tend à s'échapper de toutes parts. Phénomenes qui résultent de ces propriétés. *Ibid. b.* Autre propriété des corps électrisables par communication; en les touchant, on leur communique ou on leur enleve l'électricité dans un instant; expériences qui le prouvent; au lieu que les substances électriques par elles-mêmes peuvent être touchées dans plusieurs points à la fois, sans leur enlever toute leur électricité; & on ne peut les électriser par communication, qu'autant que le corps qui les électrise les touche dans un grand nombre de points à la fois. Hypothese par laquelle l'auteur explique ces phénomenes. *Ibid.* 339. a. Singuliere propriété du verre : pendant que la surface opposée à celle qu'on électrise est en contact avec du métal, *&c.* il acquiert la faculté de donner du fluide électrique par la surface électrisée, & d'en pomper par son opposée qui est en contact avec le corps métallique : expériences qui démontrent cette propriété. *Ibid. b.* On ne peut substituer au verre que la porcelaine & le talc dans l'expérience du coup-foudroyant. Analyse des moyens que l'on emploie pour la faire, & de ce qui se passe dans cette expérience. L'auteur explique comment des différentes propriétés du verre & des corps électrisables par communication, il en doit résulter un choc dans la personne qui fait cette expérience. *Ibid.* 340. b. Caractere qui distingue le phénomene appellé *coup-foudroyant* de celui d'une simple étincelle que l'on tire du conducteur. Nouvelle expérience qui confirme l'hypothese que l'auteur a établie. Pourquoi les secousses que l'on ressent dans le coup-foudroyant se font sentir aux articulations des membres, comme aux coudes, aux épaules, *&c. Ibid.* 341. a. Autres expériences faites avec la bouteille de Leyde, que l'explication donnée ci-dessus paroît confirmer. *Ibid. b.* Explications du coup-foudroyant, données par MM. l'abbé Nollet, Jallabert, Watson & Franklin. *Ibid.* 342. a. Questions que l'on peut faire par rapport à cette expérience. 1°. Si l'on peut substituer indifféremment toutes sortes de matieres à l'eau que l'on met dans la bouteille. 2°. Si la grandeur ou la forme du vase n'y change rien. 3°. Si l'on peut en augmenter la force, & comment. 4°. Si plusieurs personnes peuvent faire cette expérience tout-à-la-fois, comme une seule, & si alors l'effet est instantané.

Réponse à la premiere question. Toutes les substances capables de s'électriser par communication, & disposées sous une forme à toucher le verre en plusieurs points à la fois, seront propres à cette expérience. Cependant les métaux calcinés ne peuvent y être employés. *Ibid. b.* L'expérience ne se feroit pas moins avec une bouteille épuisée d'air & scellée hermétiquement; ou avec une bouteille pleine d'eau ou de limaille, & scellée comme il vient d'être dit.

Réponse à la seconde question. La forme de la bouteille est indifférente pour le succès de l'expérience. Exemple tiré des changemens qué firent à cet égard MM. Bévis & Jallabert.

Réponse à la troisieme question. Si l'on suppose le globe, ou les globes qu'on emploie, capables de fournir une assez grande quantité d'électricité, plus le vase ou le morceau de verre dont on se servira pour l'expérience, sera grand, plus les effets seront considérables. *Ibid.* 343. a. Expériences de M. Watson sur cet objet. Autres moyens d'augmenter la force du coup-foudroyant. *Ibid. b.*

Réponse à la quatrieme question. Par la nature des choses, l'effet semble devoir se transmettre à des distances infinies, & instantanément tant que la continuité n'est pas interrompue. Expériences qui le prouvent : celles de M. l'abbé Nollet dans la grande galerie de Versailles; celles qui se firent dans le cabinet des médailles avec le roi, & quelques personnes de sa cour; celles de M. le Monnier dans le clos des chartreux; celles de M. Watson & de quelques membres de la société royale de Londres. *Ibid.* 344. a. Celles que fit à Geneve M. Jallabert dans une galerie située sur le Rhône. Autres effets produits par l'expérience du coup-foudroyant, comme de percer des cartes, du papier, d'enflammer de la poudre, de faire une espece de fusion froide des métaux. Méthode à suivre pour ces expériences. *Ibid. b.* Réflexions de l'auteur sur l'application de l'expérience du coup-foudroyant à la médecine. *Ibid.* 345. a.

Coup-foudroyant, nouvelle maniere de faire cette expérience. Ses effets. VI. 615. b. Explication de ce phénomene par M. Nollet. 622. a. Par M. Franklin. *Ibid. b.*

Coup de crochet, en bâtiment. IV. 345. a.

Coup-d'œil, (*le*) dans *l'art milit.* Art de connoître la nature du pays où l'on fait la guerre, les avantages & désavantages des partis, *&c.* Importance de ce coup d'œil militaire. IV. 345. a. Philopœmen avoit un coup d'œil admirable. Passage de Plutarque sur ce général, qui renferme en même tems un abrégé des préceptes qui peuvent former un général au coup-d'œil. Ouvrage de M. Folard à consulter. *Ibid. b.*

COUP-D'ŒIL. (*Art du Dessin*) Importance du coup-d'œil dans le dessinateur & dans le peintre. Talent de M. Huber de Geneve dans l'art des découpures, fondé en partie sur la justesse du coup-d'œil. Presque tous les peintres qui vivoient lors de la restauration des arts, possédoient le coup-d'œil dans un degré éminent. *Suppl.* II. 641. a.

Coup-d'œil, le, (*Beaux-arts.*) Observations qui montrent que cette qualité est essentielle à l'artiste. *Suppl.* II. 908. b. 909. a. 920. b.

COUP-PERDU. (*Art. milit.*) IV. 345. b.

COUP *de partance.* (*Marine*) Coups de canon à l'eau, comment on les bouche. Coup de canon en bois. IV. 345. b.

COUP *de vent.* (*Marine*) IV. 345. b.

COUP *de mer.* (*Marine*) IV. 345. b.

COUP *de gouvernail.* (*Marine*) IV. 345. b.

COUP, *petits coups.* (*Bas au métier*) IV. 345. b.

COUP. (*Brasserie*) IV. 346. a.

COUP. (*Fauconnerie*) IV. 346. a.

COUP *fourré.* (*Escrime*) IV. 346. a.

COUP de niveau. (*Hydraul.*) IV. 346. a.

COUP de hanche. (*Manege*) IV. 346. a.

COUP de lance. (*Manege*) IV. 346. a.

COUP sec. (*Billard*) IV. 346. a.

COUP d'ajustement. (*Mail*) IV. 346. a.

COUPAN, (*Comm.*) monnoie du Japon en or & en argent. Son poids. On n'en peut guere établir le prix. IV. 346. a.

COUPE, (*Hist.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. Coupe de bénédiction. Coupe de salut, dont il est parlé dans les pseaumes, & le troisieme livre des Machabées. Les Juifs ont encore aujourd'hui de ces coupes d'actions de graces. La coupe, dans le style de l'écriture, marque aussi quelquefois le partage. IV. 346. a. De la coupe de Joseph, dont il est dit qu'il se servoit *pour prédire l'avenir.* Divers sentimens sur ces paroles. Les anciens avoient une sorte de divination par la coupe. Comment on devinoit par le gobelet. Réflexions de l'auteur sur l'art de deviner que possédoit Joseph. Autres sens que peut avoir le texte hébreu, par lesquels on ne sauroit attribuer à ce patriarche, d'avoir fait usage de sa coupe pour prédire l'avenir. *Ibid. b.*

Coupe, voyez *Vase à boire*, *Gobelet*, *Tasse*. Coupe à boire des

CRE CRE 437

sant par la progression des âges. II. 855. b. &c. Du droit

rer le crédit de l'état. V. 597. b. 598. a, b. Diverses réflexions sur le crédit

Pierre réfractaire appellée roche de corne, qui résiste à l'action du feu, &c. Description des quatre especes qu'en dis- | Corneilles, & sur leurs ouvrages. XIV. 394. a. Sur Pierre Corneille en particulier. XVI. 515. a, b. Parallele de ce poëte

anciens Saxons. XVI. 857. b. Coupe appellée *cantharus*. XVII. 760. b Autre dite *cratere*. IV. 436. a, b. Usage que les Romains faisoient du cyathe. 585. a. b. De l'usage des anciens de donner à leurs convives des coupes d'or & d'argent. II. 832. b. Distribution des coupes devant chaque convive. IV. 168. b.

COUPE, (*Astron.*) constellation. IV. 346. b.—Sur son origine, *voyez Suppl.* III. 468. b.

COUPE, (*Jurispr.*) mesure pour les grains usitée en certaines provinces. IV. 346. b.

COUPE, (*Belles-Lettr.*) arrangement de diverses parties qui composent un poëme lyrique. Un tel poëme paroît fort peu de chose à la premiere inspection : cependant peu d'auteurs réussissent en ce genre. Le poëte dans ces compositions ne tient que le second rang après le musicien dans l'opinion commune : Boileau a beaucoup contribué à nourrir dans les esprits une fausse prévention contre de tels ouvrages. Cependant il en est peu dans la poësie qui doivent avoir la préférence sur le lyrique. Talent que suppose dans le poëte la bonne coupe théatrale d'un poëme de cette espece. *Voyez* COUPER. IV. 347. a.

Coupe, terme de sculpture & d'architecture. IV. 347. a. *Voyez* ORTHOGRAPHIE & PROFIL. *Ibid.* b.

COUPE, (*Gravure en bois*) en quoi consiste cette opération. IV. 347. b.

Coupe des pierres ou stéréotomie. En quoi consiste cette science. Ce mot ne signifie pas l'ouvrage de l'artisan qui taille la pierre, mais la science du mathématicien qui le conduit. Auteurs qui en ont écrit. IV. 347. b.

Coupe des pierres, double coupe. V. 79. b. Fausse-coupe. VI. 453. b. Joints dans la coupe. VIII. 869. a. Ouvriers chargés de l'appareil des pierres. I. 543. b. — *Voyez* VOUTE, *voyez* aussi les planches d'architecture; vol. 1.

Coupe des bois. Article sur cet sujet. VII. 129. b. De la coupe des bois de charpente XIII. 28. a. Regle qu'il faudroit suivre sur la coupe des taillis. II. 298. b. Regles établies sur la coupe des bois. *Suppl.* II. 29. b.

COUPE *des cheveux*. (*Perruq.*) IV. 347. b.

COUPE *d'habits*. (*Taill.*) *Voyez* les planches du tailleur. IV. 348. a.

COUPE *des peaux*. (*Fourreur.*) IV. vol des planches.

COUPÉ, (*Musique.*) note coupée. IV. 348. a.

COUPÉ. (*Belles-lett.*) Style coupé. *Suppl.* III. 307. b.

Coupé, dans la danse, pas coupé, comment on doit l'exécuter. IV. 348. a.

COUPÉS, (*Demi-*) pas de danse. Ces pas ont quatre attitudes qu'on explique ici. IV. 348. a.

COUPÉS *du mouvement*, (*Danse.*) maniere de faire ces pas, les plus gracieux & les plus gais qu'on ait inventés. IV. 348. b.

COUPÉ. (*Blason.*) IV. 348. b.

COUPÉ, (*Blason.*) l'une des partitions de l'écu. Animaux coupés. *Suppl.* II. 641. b.

Coupé, terme d'escrime. IV. vol. des planches, article *Escrime*, page 8, b. 9. a.

Coupe-cercle, instrument de mathématique. Outil du menui- IV. 348. b.

COUPELLE. (*Docim. Chim.*) Description de ce vaisseau. Son usage. IV. 348. b. Matieres qu'on doit choisir pour faire des coupelles. Comment on doit la préparer. Instruction sur la maniere de faire ces vaisseaux. *Ibid.* 349. a. Essai qu'il faut faire du spath dont on veut se servir, avant de l'employer pour les coupelles. *Ibid.* b.

Coupelle pour l'affinage de l'argent. XII. 779. a. b. Différence entre la coupelle & le scorificatoire. XIV. 805. a. Cendre qu'on emploie pour la formation des coupelles. II. 815. b. Fondant qu'on emploie pour l'opération de la coupelle. VII. 71. a. Comment on peut par la coupelle retirer l'argent de quelques-unes de ses mines. V. 993. a. Globule d'argent qui reste sur la coupelle au fourneau d'essai. II. 384. a. Grain de plomb fin qui se trouve avec le culot dans le coupellement de l'argent : moyen de l'en défalquer dans la pesée du bouton de fin. VII. 831. b. Pourquoi il arrive quelquefois que le plomb ne se sépare pas parfaitement de l'argent à la coupelle. II. 285. a. Faire fumer une coupelle. VI. 131. a. Coupelles représentées. III. vol. des pl. article *Chymie*, pl. 13.

COUPE-PAILLE, (*Maréch.*) machine à couper la paille pour la nourriture du cheval. Sa description & son usage. IV. 350. a. *Voyez* HACHOIR.

COUPER *un opéra*. Quinault a coupé les siens par la grande déclamation. On connoissoit à peine la danse de son tems. Ce ne fut qu'au ballet du triomphe de l'amour qu'on introduisit en France des danseuses dans les représentations en musique. IV. 350. a. Raison pour laquelle Quinault n'a pas coupé ses opéras pour la danse. Pourquoi des opéras faits à l'imitation de ceux de ce poëte ne seroient-ils plus accueillis aujourd'hui. Pieces de la Mothe coupées de la nouvelle maniere. Ce que doit observer aujourd'hui un poëte lyrique par rapport à la durée & à la coupe de ses pieces. *Ibid.* b. *Voyez* COUPE.

COUPER. (*Musiq.*) Couper une note. Signe qui indique qu'une note doit être coupée. *Suppl.* II. 641. b.

Couper, en bâtiment. Couper une pierre. Couper le plâtre. Couper le bois. IV. 351. a.

Couper du trait dans la coupe des pierres. IV. 351. a.

COUPER *le cable*, (*Marine*) Pourquoi on le fait. Ce qu'on pratique quelquefois pour éviter de le couper. Procès-verbal que fait un maître de navire, lorsqu'il est obligé de couper le cable. IV. 351. a.

Couper un mât. Dans quel tems & comment on le fait. Précautions dont on use. IV. 351. a. *Voyez* DÉMATÉ.

Couper la lame. IV. 351. a.

Couper l'or. (*Batteur d'or*) IV. 351. a.

Couper, usages de ce mot en divers arts & métiers. IV. 351. b.

Couper, se, (*Manege*) Chevaux qui se coupent. D'où vient ce défaut. Couper le rond, la volte. IV. 351. b.

Couper, en terme de jeux. Couper les cartes, les dés; couper la balle dans le jeu de paume. IV. 352. a.

COUPEROSE, lieux d'où on la tire. XVI. 11. a. *Voyez* VITRIOL.

COUPLE, (*Marine.*) côtés ou membres du navire. IV. 352. b. *Voyez* GABARI.

Couples ou *fermures*. Regles de construction par rapport à cette partie du vaisseau. IV. 352. b.

Couple. Clés qu'on met dans les mailles des couples. *Suppl.* II. 459. b. Premier couple de l'avant. 513. a.

COUPLE. (*Vénerie*) Coupler les chiens. IV. 352. b.

COUPLE. (*Blason*) Usage des mots *couple & couplé*. IV. 353. a.

COUPLÉ, (*Blason.*) meuble d'armoirie. Chiens couplés. Fruits couplés. *Suppl.* II. 641. b.

COUPLET, en belles lettres & musique. Le même terme employé chez les arquebusiers, chez les serruriers. IV. 353. a.

Couplet, différence entre l'air & le couplet. XII. 826. a. Des chansons à plusieurs couplets sur un même air. *Suppl.* II. 320. b.

Couplets de presse d'imprimerie. IV. 353. a.

Couplet, réflexions de l'auteur sur le tirage des charrettes & des traineaux. VII. 123. b.

COUPOIR, (*Ecriv. & Librair.*) couteau d'ivoire ou de buis. IV. 353. a.

COUPOIR, (*Fonderie en caractere*) quels sont ces instrumens. Coupoir de bois. Sa description, son usage. IV. 353. a. Coupoirs de fer, avantage qu'ils ont sur ceux de bois. Par qui & à quelle occasion le coupoir de fer fut inventé. L'usage de cette machine long-tems abandonné depuis la mort de l'inventeur. Comment cet usage s'est renouvellé. IV. 353. b.

Coupoir à la monnoie. Description de cet instrument. IV. 353. b.

COUPOLE, *voyez* DÔME & VOUTE, ouverture au haut d'une coupole pour éclairer un escalier. XI. 722. a.

COUPON *d'action* (*Comm.*) portion de la dividende, ou répartition d'une action. En quel tems & quelle occasion ce terme s'est introduit en France dans les finances. Cet usage des coupons établi ensuite dans le commerce des actions de la compagnie des Indes. Ce que sont ces coupons. Pourquoi ils ont été inventés. Pourquoi ils sont appellés coupons. Une police d'actions pour trois années est marquée de sept sceaux. Tous les trois ans les billets se renouvellent. Modele de ces billets. IV. 354. a. Les billets des nouvelles loteries royales ont aussi leurs coupons. IV. 354. b.

Coupons de la loterie royale de l'année 1744. I. 484. b.

COUPON, (*Comm.*) toile d'ortie qui se fait à la Chine, d'une plante appellée *co*, &c. Travail du chanvre qui sert à la fabrique du coupon. IV. 254. b.

Coupons, toile en. XVI. 381. a.

COUPONS, (*Manuf. d'étoff.*) IV. 354. b.

Coupon, dix-huitieme partie d'un train de bois flotté. Longueur & largeur du train, &c. IV. 354. b. *Voyez* TRAIN.

COUPURE, (*Chir.*) une coupure légere se guérit d'elle-même. Une coupure considérable prend le nom de blessure ou de plaie. En quoi consiste en général l'art de guérir les plaies. Différence entre coupure & incision. IV. 354. b.

Coupure, usage de l'herbe de mille-feuille contre les coupures. X. 515. b.

COUPURES, (*Fortificat.*) dans les ouvrages attaqués. IV. 354. b.

COUR, (*Architect.*) les cours principales doivent être plus profondes que larges. Cour principale. Avant-cour, basses-cours. IV. 355. a.

Cour, avant-cour. I. 861. a. Basse-cour. II. 121. a.

COUR, (*Hist. mod. & anc.*) lieu qu'habite un souverain. La cour est le centre de la politesse d'une nation. Le goût y est rafiné par un usage continuel des superfluités de la fortune. Divers effets de cette perfection & de cette délicatesse dont les courtisans acquierent la connoissance. Idée que l'auteur de l'esprit des loix donne de la cour. IV. 355. a. *Voyez* COURTISAN.

Cour. Flatteries de cour. VI. 844. a. Mot de la Bruyere sur

CRENER, terme de fondeur en caracteres d'imprimerie. | Quelle est la dose de suc qu'on en ordonne. Maniere de la

CORNETTE, (*Art milit.*) son poste dans une action & dans les marches. Son grade. IV. 253. *b*.

fur celles de verre des Allemands. Grais de Normandie dont

fur la vie de la cour. XII. 646. *b*. Autorité prépondérante de la cour fur le langage national. XVII. 517. *a*.

COUR. (*Jurisp.*) On donnoit autrefois le titre de cour à toutes fortes de tribunaux. On ne le donne plus qu'aux compagnies fouveraines. *Cour* fignifie quelquefois fimplement *jurifdiction*. Congé de cour. Ravoir la cour. IV. 555. *a*. Rendre la cour à fes hommes. *Ibid. b. Voyez* CORPS DE COUR.

Cour du roi à Aigues-mortes. IV. 555. *b*.

Cour royale de Beziers. IV. 555. *b*.

Cour de Berry. IV. 555. *b*.

Cour du duc de Bourgogne. IV. 555. *b*.

Cour du bailli de Grenade. IV. 555. *b*.

Cour de chrétienté, cour d'églife. IV. 555. *b*.

Cour commune. IV. 555. *b*.

COURS *des Aides*. Leurs objets & leurs jurifdictions. Dans l'origine la cour des aides de Paris étoit unique. Création de plufieurs autres. Il y en a cinq aujourd'hui en France. La premiere eft celle de Paris. La feconde celle de Montpellier. Tems & caufe de fon établiffement. Lieu de fes féances. IV. 555. *b*. On y a uni en 1629 la chambre des comptes. La troifieme eft celle de Bordeaux. Cour des Aides en la ville de Perigueux, établie en 1550, & fupprimée en 1557. Cour des aides à Bordeaux établie en 1637. Divers lieux où elle a été tranfportée. Son reffort. La quatrieme celle de Clermont en Auvergne. Tems & lieu de fon premier établiffement. Son reffort. La cinquieme celle de Montauban, établie d'abord à Cahors, &c. Etendue de fon reffort. Huit autres cours unies foit aux parlemens, foit aux chambres des comptes, & qui ont le même reffort que celui des parlemens de leurs provinces. Autres cours des aides qui ont été établies & fupprimées. *Ibid.* 556. *a*.

Cour des aides de Paris. Les anciennes ordonnances font marcher fes jugemens de pair avec ceux du parlement. La jurifdiction de cette cour n'eft point un démembrement de celle des autres cours fouveraines.

1°. *Origine de la cour des aides*. Ce que fignifie le terme d'aides. IV. 556. *b*. D'où les rois de France tiroient leur dépenfe dans les commencemens de la monarchie. Charles VII eft le premier qui ait impofé les aides de fa feule autorité. Aides qu'on appelloit légitimes. Ces différentes impofitions furent nommées *aides*, *fubfides*, *tailles*, *gabelles*. Commiffaires nommés chaque fois qu'on les établiffoit. Divers exemples tirés des regnes de S. Louis, de Philippe de Valois, du roi Jean. IV. 557. *a*. Quelles étoient les provinces comprifes fous le nom de la Languedoil, & fous le nom de la Languedoc. Ordonnance du roi Jean donnée en 1355, que l'on doit regarder comme l'époque la plus véritable de l'inftitution de la cour des aides. *Ibid. b*. Origine du nom d'élu donné aux officiers établis pour avoir en premiere inftance la connoiffance de tout ce qui concerne les aides. Généraux des aides ou députés généraux. Suppreffion de l'aide de 1355 à la place de laquelle les états généraux impoferent une capitation. Aide accordée par les bonnes villes en 1356 durant la captivité du roi Jean. Subfides accordés au mois de février fuivant, par les états de la Languedoil. Les mêmes états affemblés à Compiegne, accorderent au dauphin en 1358 une aide pour le fait des guerres, la délivrance du roi, & la défenfe du royaume. *Ibid.* 558. *a*. En 1359, les états accorderent l'entretien de 1200 glaives. Les états de la Languedoc s'affembloient auffi dans les mêmes circonftances, mais féparément. Aides qu'ils accorderent. Aide établie par le roi Jean en 1360 dans toute la Languedoil pour payer fa rançon. Elle devoit finir en 1366, mais elle fut prolongée fort au delà de ce terme. Cette aide étoit de celles qu'on appelloit légitimes. Impofition femblable établie en Languedoc. *Ibid. b*. Il paroit que les généraux des aides à Paris commencerent dès-lors à être ordinaires. Avant que l'aide établie pour la délivrance du roi fût finie, il y eut encore d'autres aides établies pour la guerre. Ces aides pour la guerre fubfifterent jufqu'au décès de Charles V en 1380. Impofitions augmentées par Charles VI. Abolition qu'il fe vit forcé de faire enfuite de tous aides & fubfides pour le fait des guerres, en novembre 1380. En 1382, le même roi rétablit tous les impôts qui avoient eu cours fous fon prédéceffeur. Comme ces aides ont toujours fubfifté depuis, la fonction des élus & des généraux-confeillers s'eft perpétuée. *Ibid.* 369. *a*. Le roi fe réferva auffi de nommer à ces offices. Sous quelle qualité ils ont été défignés. Il y eut très-long-tems parmi eux les perfonnes les plus diftinguées; & les rois leur ont donné les marques de la plus grande confidération. Ces généraux-confeillers, outre l'adminiftration de la juftice, avoient encore la direction de la finance, qu'ils ont confervée pendant long-tems, &c. Variations dans le nombre de ces officiers. *Ibid. b*. Etabliffement de généraux ou confeillers extraordinaires. Officiers inftitués lorfque la cour fut transférée à Poitiers en 1420. Rétabliffement de cette cour dans Paris en 1436. Fête célébrée le 13 janvier en mémoire de cette tranflation. Suppreffion & rétabliffement de la juftice des aides par Louis XI. Comment il fixa les officiers de cette compagnie. *Ibid.* 360. *a*. Création d'une feconde chambre en la cour des aides par Henri II, qui donna à tous les officiers le titre de généraux-confeillers. Tranflation faite par Henri III de la cour des aides à Tours. Rétabliffement de cette cour dans fa jurifdiction par Henri IV. Etabliffement d'une troifieme chambre & de douze nouveaux confeillers par Louis XIII. La cour des aides a toujours eu le titre de cour. Quelques-uns de fes officiers ont été élevés à la fuprême dignité de la magiftrature. Exemples. Du lieu dans lequel ils tenoient anciennement leurs féances. *Ibid. b*. Louis XI en 1477, accorda à cette cour les lieux appellés *chambres de la reine*. Bâtimens de la cour des aides.

Officiers de cette cour. Ceux dont elle eft aujourd'hui compofée. *Ibid.* 361. *a*.

Du *premier préfident*. Cette fonction demeura affectée aux eccléfiaftiques. Il n'y avoit dans l'origine qu'un préfident, & cette place fut occupée par les perfonnes les plus qualifiées. Quel eft le premier préfident dont on a connoiffance. Vice-préfident qui lui étoit adjoint. Cette fucceffion de préfidens eccléfiaftiques interrompue en 1401 & 1402. Dernier eccléfiaftique qui a poffédé cette dignité en 1510. Création d'un fecond préfident par François I en 1522. Titres accordés par Henri II au premier préfident. *Ibid. b*. Suite chronologique des anciens préfidens, vice-préfidens & premiers préfidens de la cour des aides, avec la date de leur réception. *Ibid.* 262. *a*.

Préfidens. Il n'y avoit originairement qu'un feul préfident qui étoit eccléfiaftique. Création d'un office de préfident laïc en 1470, pour préfider dans les affaires criminelles. Suppreffion de cet office. Création d'un fecond office de préfident en 1522. Henri II créa deux autres préfidens avec une nouvelle chambre. *Ibid.* 363. *a*. Louis XIII établit la troifieme chambre & deux offices de préfidens pour cette chambre. Augmentation du nombre des préfidens par Louis XIV. Ils font aujourd'hui au nombre de dix.

Confeillers d'honneur, établis pour la premiere fois en 1700. Ce que portent leurs provifions. Comment fe fait leur réception. Quoiqu'il n'y eût point de tels confeillers en 1659, M. Pingré en eut les prérogatives.

Confeillers. Ils furent fans diftinction entr'eux. Il y en eut enfuite d'établis les uns pour la finance, les autres pour la juftice. Depuis 1417, il n'y eut plus de généraux-confeillers & des confeillers. Créations de quelques offices de généraux-confeillers fur la finance. Diftinction faite du préfident des généraux-confeillers & de confeillers par François I. Henri II réunit tous les confeillers fous le titre de généraux-confeillers. Créations de nouveaux offices par le même. *Ibid. b*. Diverfes créations faites par les rois fuivans. Nombre actuel de ces confeillers.

Avocats généraux. Il n'y en avoit anciennement qu'un. Inftitution de cet office. Défenfes faites par Louis XII de plaider pour les parties. Avocats du roi extraordinaires. Second office d'avocat créé par François I. Troifieme office créé en 1691. Fonctions des avocats généraux.

Procureur général. Ancienneté de cet office. On ne lui attribua d'abord que le titre de procureur du roi. Comment s'établit enfuite le titre de procureur général. *Ibid.* 364. *a*.

Subftituts du procureur général de la cour des aides. Leur création par Henri III. Les quatre offices de fubftituts du procureur général ne furent levés qu'en 1606. Création & fuppreffion d'un cinquieme. Subftituts qui avoient autrefois le titre d'adjoints du procureur général. Fonctions ordinaires des quatre fubftituts.

Greffiers en chef. Dès l'origine de la cour des aides, il y a eu un greffier établi. Henri III fupprima tous les offices des greffes dans toutes les jurifdictions de fon royaume. *Ibid. b*. Divers changemens arrivés dans le nombre des offices de greffiers en chef. Leurs privileges & fonctions. Inventaires des regiftres de la cour des aides.

Secrétaires du roi près la cour des aides. Ils furent établis par Charles VI en 1387, leur nombre & leurs fonctions. On ne trouve aucune mention de ces officiers depuis 1400 jufqu'en 1635, & il ne fut pourvu à ces offices qu'en 1675. Suppreffion & rétabliffement de ces offices en 1702, augmentés en 1716. Leurs privileges & prérogatives.

Greffiers de la cour des aides, création de greffiers & de commis en 1673 & 1675. *Ibid.* 365. *a*.

Greffier des appellations. Ses fonctions.

Greffiers civils & criminels. Leur inftitution en 1675. Leurs fonctions en chacune des trois chambres.

Greffier des préfentations.

Greffier garde-facs & des dépôts.

Payeur des gages de la cour des aides.

Receveur des amendes Ibid. b.

Receveur des épices & vacations. *Contrôleur* des arrêts. *Huiffiers*. *Compétence* de la cour des aides, *privileges*, *police intérieure*. *Ibid.* 366. *a*. Attributions faites à cette cour par différens édits & déclarations. *Ibid. b*. Cette cour a le droit de faire des réglemens pour la manutention de la juftice, &c. Elle vérifie

CREUTZFARTHEN, (*Hift. mod.*) efpece de proceffion

criées. Création des confeillers-rapporteurs des criées en

ronnent. Cette connoissance, selon le D. Clarke, n'est pas | tendue géométrique. Corps réguliers, au nombre de cinq. *Ibid. b.* Corps

les ordonnances, édits, &c. qui forment le droit général du royaume, &c. Elle enregistre les provisions des chanceliers. Elle seule peut juger les officiers qui la composent lorsqu'ils sont poursuivis pour crime : exemple. Officiers sur lesquels elle a jurisdiction. Lieux où s'exécutent ses sentences criminelles. Ses principaux officiers jouissent de la noblesse au premier degré. Exemptions dont ils jouissent. Leurs autres privileges. *Ibid.* 367. *a.* Examen qu'ils doivent subir. Leurs habits de cérémonie. Deux cérémonies annuelles auxquelles cette cour assiste. *Ibid. b.* Son rang dans les cérémonies. C'est la date de la création qui regle le rang entre les compagnies. La cour des aides est composée de trois chambres. De la premiere. Objets & attributions de cette chambre. Rangs de la séance des princes & maréchaux de France quand ils viennent dans cette chambre. Il y a par an deux rentrées de la cour des aides. *Ibid.* 368. *a.* Grandes audiences qui se tiennent sur les hauts sieges. Audiences à huis clos. Séance des gens du roi aux grandes & aux petites audiences. Officiers qui composent la premiere chambre. De la seconde & de la troisieme chambre. La distribution des procès & instances civiles se fait également entre les trois chambres, &c. *Ibid. b.* Comment se traitent les affaires, lorsqu'il y a partage d'opinions dans quelqu'une des chambres. Chambre des vacations. Séances de la cour des aides à la conciergerie. Les avocats du parlement plaident & écrivent en la cour des aides. Les procureurs sont les mêmes pour cette cour & le parlement. Ordre dans lequel les conseillers rouloient pour le service. Changement qu'a fait à cet égard la déclaration du 10 août 1748. Comment se terminent les différends causés par quelque conflit entre le parlement & la cour des aides. IV. 369. *a.*

Ressort de la cour des aides de Paris. Élections du ressort. *Ibid. b.* Greniers à sel du ressort. *Ibid.* 370. *b.* Juges des traites foraines, ou maîtres des ports. *Ibid.* 371. *a.* Dépôts des sels. Juges de la marque des fers. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur la cour des aides. *Ibid.* 372. *a.*

Cour des aides, voyez AIDE. I. 193. *a*, *b*. Établissement de cette cour sous François I. VII. 557. *a.* Enregistrement des lettres qui lui sont adressées. V. 703. *a.* Copie qu'elle envoie aux sieges de son ressort des réglemens qu'elle reçoit. 705. *a.*

Cour des comptes, terme peu usité en françois. IV. 372. *a.*

Cour d'église, jurisdiction ecclésiastique par rapport au temporel. Il y avoit autrefois au châtelet, un procureur du roi en cour d'église. IV. 372. *a. Voyez* COUR *de chrétienté.*

Cour d'église. Notaire de cour d'église. XI. 243. *a.* Procureur du roi en cour d'église. XIII. 420. *b.*

Cour des finances. IV. 372. *a.*

Cour fonciere. IV. 372. *a. Voyez* VILLAGE.

Cour féodale. IV. 372. *a.*

Cour de France. IV. 372. *a.*

Cour laie. IV. 372. *a.*

Cour majeure ou pleniere de Béarn. Officiers qui la composoient. Objets de cette cour. IV. 372. *b.*

Cour des maréchaux. IV. 372. *b.*

Cour des monnoies. IV. 372. *b.*

Cour des mortes-mains. IV. 372. *b.*

Cour des pairs. XI. 762. *a*, *b*.

Cour personnelle. IV. 372. *b.*

Cour du petit-scel, à Montpellier. IV. 372. *b.*

Cour des piés-poudreux, en Angleterre. IV. 372. *b. Voyez* PIÉ.

Cour de Rome, *voyez* ROME, *cour de.*

Cour du roi. IV. 372. *b.*

Cour des salines, à la Rochelle. IV. 372. *b.*

Cour séculiere. IV. 373. *a.*

Cour ordinaire. IV. 373. *a.*

Cour souveraine. Quelles sont les cours de ce nom. Il ne suit point de ce titre qu'elles aient aucune autorité qui leur soit propre. Pourquoi il leur est attribué. Officiers dont elles sont composées. Leur autorité est bornée à leur ressort. Elles sont indépendantes les unes des autres. Comment elles se concilient en cas de conflit. En quoi le pouvoir des cours souveraines est plus grand que celui des autres juges. Leurs officiers jouissent de plusieurs privileges. IV. 374. *a.*

Cours souveraines. III. 739. *b.* Chancelleries près ces cours. 114. *b.* Gens du roi dans ces cours. VII. 601. *b.* Des délibérations des cours sur l'enregistrement d'une loi. Réglemens que sont les cours. IX. 649. *a.*

Cour spirituelle de l'évêque d'Auxerre. IV. 374. *a.*

Cour subalterne & inférieure. IV. 374. *b.*

Cour de comté, en Angleterre. Ces cours étoient autrefois les principales jurisdictions du royaume. Loi du roi Edgar, qui parle de ces cours. Union des puissances séculiere & ecclésiastique dans ces cours. Séparation de ces puissances par Guillaume le conquérant. IV. 373. *b.*

Cour de la duché, ou *de la comté palatine de Lancastre.* Origine de cette cour du tems du roi Henri IV d'Angleterre. Officiers de cette cour. Création du duché de Lancastre. Ce duché séparé de la couronne sous Henri IV, & réuni par Edouard IV; mais Henri VII l'en sépara encore, & le laissa ainsi à sa postérité. IV. 373. *b.*

Cour fonciere, en Angleterre. IV. 374. *a.*

COURAGE, (*Morale*) définition. Divers mots synonymes, par lesquels on désigne cette qualité ou vertu. Pour mériter véritablement l'estime, le courage doit être excité par la raison, le devoir, l'équité. Valeur d'Enée mise en opposition à celle de Turnus. Courage d'Epaminondas. Distinction de deux sortes de courages, celui du *cœur* & celui de l'*esprit.* Cette premiere espece de courage est beaucoup plus dépendante de la complexion du corps, de l'imagination échauffée, des conjonctures, &c. IV. 374. *a.* Passage de la Bruyere sur ce sujet. Le courage d'esprit est une des qualités les plus rares. Passage de Tacite. En quoi consiste la différence de ces deux courages. Cette distinction très-bien établie dans l'ouvrage intitulé : *Considérations sur les mœurs.* Il ne faut que lire Plutarque & de Thou pour trouver des exemples de gens qui ont réuni admirablement en eux le courage de cœur & le courage d'esprit; mais le plus fort en ce genre, est celui d'Arria, femme de Pœtus. Réflexions de Pline sur ce sujet. *Ibid. b.*

Courage. Différence entre courage, bravoure, valeur, cœur & intrépidité. II. 406. *b.* XVI. 820. *a*, *b*. Les animaux timides ont le cœur plus grand que ceux qui ont du courage. III. 594. *b.* Effets du luxe sur le courage. IX. 764. *a.* Du courage des anciens peuples du Nord. VIII. 916. *b.* 918. *b.* 919. *a.* Cri de courage. IV. 461. *b.*

COURANT, (*Hydrograph.*) définition des courans par rapport à la navigation. Les courans en mer sont ou naturels & généraux, ou accidentels & particuliers. Il y a grande apparence que parmi une infinité de causes accidentelles des courans, il s'en trouve plusieurs qui sont réglées. On cite à ce sujet le sentiment de l'auteur d'un ouvrage imprimé à Paris en 1746. Sur la cause générale des vents. Cause des courans, selon M. de Buffon. Lieux de l'Océan où se trouvent les courans les plus larges & les plus rapides. IV. 375. *a.* Violence des courans sous l'équateur, entre l'Afrique & l'Amérique. Courans qui se trouvent vers le détroit de Gibraltar & dans celui de Magellan. L'observation des courans est un des points principaux de l'art de naviger. Méthodes des navigateurs pour en déterminer la direction & la force. Difficulté de déterminer les courans en pleine mer. Prix proposé sur ce sujet en 1751, par l'académie royale des sciences. *Ibid. b.*

Courans, *sous-*, opinion de M. Halley sur les sous-courans, qu'il croit exister dans les dunes, dans le détroit de Gibraltar; d'où il conclut qu'il y a dans ces detroits deux courans contraires; l'un supérieur, l'autre inférieur. Expérience faite dans la mer Baltique, par laquelle il confirme son sentiment. IV. 376. *a.*

Courant, mouvement général des eaux de la mer d'Orient en Occident. VII. 621. *a.* X. 361. *a*, *b*. Courans des eaux de la mer dans les détroits. 361. *b.* Des courans qu'on observe dans l'Océan. VII. 621. *a.* Goufres produits par le mouvement des courans contraires. 751. *b.* Courans dans le canal de Mosambique. *Suppl.* I. 230. *a.*

Courant de comble, en bâtiment. IV. 376. *a.*

COURANT, (*Comm.*) terme fort usité dans le commerce. IV. 376. *a.*

COURANT, (*Blason*) animal qui court. IV. 376. *b.*

COURANTE, (*Musiq. Danse*) en quoi consiste cette danse. Les menuets en ont pris la place. Pas de courante. On nomme ce pas *tems*; parce qu'il est renfermé dans un seul pas & un seul mouvement. Comment il s'exécute. IV. 376. *b.*

COURANTIN, (*Artificier*) fusée de corde. Maniere de la faire. IV. 376. *b.* Maniere de faire un dragon volant. *Ibid.* 377. *a.*

COURAP, (*Médec.*) maladie commune dans les Indes orientales. Il y a peu de personnes qui n'en aient été attaquées. Ouvrage à consulter sur la maniere de la guérir. IV. 377. *a.*

COURAYER, (*Pierre-François le*) Analyse & examen de sa dissertation sur la validité de l'épiscopat anglois. XI. 582. *a*, *b*. Sa traduction de l'histoire du concile de Trente, par Fra-Paolo. XVII. 8. *a.*

COURBARIL, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Description de cet arbre des pays chauds de l'Amérique. Usage de son bois. Description de son fruit. Résine que donne l'arbre dans sa vieillesse. Usage auquel on peut l'employer. IV. 377. *a.*

COURBATONS, (*Marine*) pieces de charpente dans le vaisseau. Courbaton de beaupré. Courbaton de bittes. IV. 377. *a.* Courbaton de l'éperon. Courbatons ou caquets de hune. *Ibid. b. Voyez* COURBE.

COURBATURE, (*Médec.*) IV. 377. *b. Voyez* RHUMATISME.

geance des crimes; de la voie de la plainte. Crime graciable. *Ibid. b.* Crime grave. Crime parfait. Crime ... | rentes excrétions critiques. Durée des maladies aiguës. Jours critiques. Quels ...

soit extérieurs, soit intérieurs. X. 841. *b*. Chaleur du corps dans l'état de santé. III. 31. *a*, *b*. 38. *b*. Effets de l'air sur
Tome I.

266. *b*.

MMmmm

COURBATURE, (*Maréch.*) agitation du flanc du cheval. En quoi elle consiste. Diverses causes de ce mal. Remede le plus sûr. La courbature est un des trois cas qui annullent la vente d'un cheval. IV. 377. *b*. Voyez *Suppl.* III. 420. *b*.

COURBE, *subst.* (*Géom.*) Définitions qu'on donne communément des lignes courbes. Elles sont peu précises. IV. 377. *b*. Autres définitions de la ligne droite & de la courbe. Peut-être feroit-on mieux de ne les point définir. Figures appellées *curvilignes*; figures rectilignes. La théorie générale des courbes appartient à la haute géométrie. Ce qu'on entend par géométrie transcendante. On ne parle d'abord ici que des courbes tracées sur un plan, & qu'on appelle *courbes à simples courbures*. Comment on détermine la nature d'une courbe. Ce qu'on entend par équation de la courbe. Définition de quelques termes employés dans la géométrie de ces lignes. *Ibid.* 378. *a*. Descartes est le premier qui ait pensé à exprimer les lignes courbes par des équations. Une courbe tracée n'est autre chose que la solution géométrique d'un problême indéterminé, c'est-à-dire, qui a une infinité de solutions: c'est ce que les anciens appelloient *lieu géométrique*. Les courbes se divisent en algébriques & en transcendantes. Les premieres sont celles où la relation des abscisses aux ordonnées peut être exprimée par une équation algébrique: exemples de telles courbes. Plusieurs n'admettent que les courbes algébriques ou géométriques dans la construction des problêmes; mais Newton & plusieurs autres sont d'un sentiment différent. Courbe transcendante & méchanique, celle qu'on ne peut déterminer par une équation algébrique. L'équation d'une telle courbe ne peut être exprimée que par une équation différentielle, *&c.* Entre ces deux genres de courbes, on peut placer les exponentielles & les interscendantes. *Ibid. b*. Courbes algébriques infinies, finies & mixtes. Regle pour former le dessein d'une courbe par le moyen de son équation. De la transformation des axes d'une courbe. *Ibid.* 379. *a*. Conséquence qu'on peut tirer des principes qui viennent d'être établis. 1°. Les ordonnées positives doivent être prises d'un même côté. 2°. Si on a deux valeurs, l'une positive, l'autre négative, il faudra les prendre de différens côtés. Lorsque les ordonnées sont positives, elles appartiennent toutes également à la courbe; lorsqu'elles sont négatives, il est aisé de se convaincre qu'elles ne lui appartiennent pas moins; car, &c. *Ibid. b*. On trouve donc ici une démonstration générale de ce que les géometres n'ont supposé jusqu'à présent que par induction. Valeurs que donnent les différentes branches de la courbe. Lorsqu'on a ordonné l'équation d'une courbe par rapport à *y* ou à *x*, s'il ne se trouve point dans l'équation de terme constant, la courbe passe par l'origine. En général, si on ordonne l'équation d'une courbe par rapport à *y*, ensorte que le dernier terme ne contienne que *x* avec des constantes, & qu'on cherche les valeurs de *x* propres à rendre ce dernier terme égal à *zéro*; ces valeurs de *x* donneront les points où la courbe coupera son axe. Lorsque la valeur de l'ordonnée *y* est imaginaire, la courbe manque dans ces endroits-là. *Ibid.* 380. *a*. Quand on a l'équation d'une courbe, il faut examiner si cette équation ne peut pas se diviser en plusieurs équations rationnelles; car alors l'équation se rapporte à des courbes différentes. Pour ne point se tromper là-dessus, il faut mettre tous les termes de l'équation d'un côté & *zéro* de l'autre, & voir ensuite, si l'équation est réductible en d'autres équations rationnelles. Les équations dans lesquelles l'équation apparente d'une courbe se divise, n'en seroient pas moins rationnelles, quand elles renfermeroient des radicaux, pourvu que la variable *x* ne se trouvât pas sous ces radicaux. *Ibid. b*. Les équations sont encore rationnelles, quand même *x* se trouveroit sous le signe radical, pourvu qu'on puisse l'en dégager. Autre maniere d'envisager l'équation des courbes, savoir, de déterminer une courbe par l'équation, non entre *x* & *y*, mais entre les *y* qui répondent à une même abscisse. *Ibid.* 381. *a*.

Cours d'une courbe. Pour déterminer ce cours, on doit d'abord résoudre l'équation de cette courbe, & trouver la valeur de *y* en *x*; ensuite on prend différentes valeurs de *x*, & on cherche les valeurs de *y* correspondantes. IV. 381. *a*. Méthode de décrire une courbe par plusieurs points. Les anciens n'ont guere connu que le cercle, les sections coniques, la conchoïde & la cissoïde. On y ajoute les paraboles & hyperboles cubiques, & le trident de Descartes: voilà où on en est resté jusqu'au traité des lignes du troisieme ordre de Newton. *Ibid. b*.

Des courbes méchaniques. Si l'équation différentielle d'une courbe avoit une intégrale finie, cette courbe qui paroîtroit d'abord méchanique seroit réellement géométrique. Usage que les anciens faisoient des courbes méchaniques; les modernes en ont multiplié le nombre à l'infini. C'est principalement la géométrie de ces courbes qu'on appelle transcendante. L'auteur revient aux *courbes algébriques*. On a vu jusqu'ici la transformation la plus générale; l'auteur indique maintenant le moyen de faire des transformations plus simples. IV. 381. *b*. En général, quelque transformation d'axe que l'on fasse, l'équation de la courbe ne change point de dimension. Ouvrages à consulter pour la maniere d'abréger le calcul dans la transformation des axes. Courbes algébriques du même genre, du même ordre & du même degré. On distingue ces courbes en différens genres ou ordres. Les courbes du premier genre sont celles dont l'équation monte à deux dimensions; dans celles du second, l'équation monte à trois, &c. Equation la plus générale des lignes du second ordre, *Ibid.* 382. *a*. de celles du troisieme ordre. L'équation d'une courbe du degré *n* étant ordonnée, cette équation aura autant de coëfficiens qu'il y a de termes, moins un. Donc si on donne un pareil nombre de points, la courbe du 12°. ordre, qui doit passer par ces points, sera déterminable. Si quelques-uns des coëfficiens sont indéterminés, on pourra faire passer plusieurs lignes du même ordre par les points donnés: & si les points donnés sont tels que la courbe y puisse passer, l'équation sera réductible en plusieurs autres rationnelles. Si quelques coëfficiens se trouvent infinis, l'équation se simplifie. Traité de Newton intitulé *Enumeratio linearum tertii ordinis*. Ouvrages où se trouvent les démonstrations des propositions renfermées dans ce traité. On rapporte ici quelques-uns des principaux articles de cet ouvrage. Newton remarque que les courbes du second genre & des genres plus élevés ont des propriétés analogues à celles du premier genre. *Ibid. b*. Exposition de ces diverses propriétés analogues. *Ibid.* 383. *a*, *b*. Division des courbes en différens genres. *Ibid.* 384. *a*. Réduction des courbes du second genre à quatre especes. Enumération de ces courbes. *Ibid. b*. Les principes sur lesquels ces divisions sont fondées sont assez arbitraires; & en suivant un autre plan, on pourroit former aussi d'autres divisions. Méthode selon laquelle MM. Euler & Cramer ont établi leurs divisions des lignes du troisieme ordre; & selon laquelle on peut faire la division des courbes d'un genre supérieur. *Ibid.* 385. *b*. Regle à suivre pour rappeller à l'une des quatre formes de Newton une ligne quelconque du troisieme ordre dont l'équation est donnée en *z* & en *u*. *Ibid.* 386. *a*.

Points singuliers & multiples des courbes. Le point multiple est celui qui est commun à plusieurs branches qui se coupent en ce point. Le point simple est celui qui n'appartient qu'à une branche. Il ne faut pas croire que le point soit multiple toutes les fois que l'ordonnée a plusieurs valeurs égales. La propriété de ce point, c'est que l'ordonnée y a plusieurs valeurs égales, quelque situation qu'on lui donne. Maniere de trouver les points multiples. Les courbes de troisieme ordre ne peuvent avoir de points triples, ni une courbe du second genre ou ligne du troisieme ordre. Les courbes du second genre peuvent être coupées en trois points par une ligne droite. IV. 386. *a*. Ce qu'on appelle points singuliers. Description organique des courbes. Génération des courbes du second genre par les ombres. *Ibid. b*. Usage des courbes pour la construction des équations. L'usage principal des courbes dans la géométrie, est de donner par leur point d'intersection la solution des problêmes. *Ibid.* 387. *a*.

Courbe polygone. C'est ainsi que dans la géométrie de l'infini on considere les courbes. Il faut distinguer, quand on traite une courbe comme polygone ou comme rigoureuse: cette attention est sur-tout nécessaire dans la théorie des forces centrales & centrifuges. IV. 387. *a*. Rectification d'une courbe. Quadrature, inflexion d'une courbe. Famille des courbes: les équations qui représentent les familles de courbes ne doivent pas être confondues avec les équations exponentielles. Toutes les courbes algébriques composent, pour ainsi dire, une certaine famille, qui se subdivise en une infinité d'autres, dont chacune contient une infinité de genres. Erreur du P. Reyneau dans le second volume de son analyse démontrée. Quels sont les meilleurs ouvrages dans lesquels on peut s'instruire de la théorie des courbes. *Ibid. b*. On peut faire passer une courbe géométrique & réguliere par tant de points qu'on voudra d'une courbe quelconque irréguliere, tracée sur le papier; mais on ne parviendra jamais à faire coïncider l'une avec l'autre. Courbes qui servent à rendre une courbe irréguliere la plus géométrique qu'il est possible. Il y a des courbes, par exemple, les ovales, par lesquelles on ne peut jamais faire passer une courbe de genre parabolique. *Ibid.* 388. *a*.

Courbe à double courbure. M. Clairaut a donné un traité de ces courbes. On peut projetter une telle courbe sur deux plans différens perpendiculaires l'un à l'autre, *&c.* De l'équation de ces courbes. IV. 388. *a*. Comment on en peut avoir les tangentes. Ces courbes peuvent être ou algébriques ou méchaniques. *Ibid. b*.

Surfaces courbes. Une telle surface est représentée par une équation à trois variables, par exemple, *x*, *y* & *z*. Descartes est le premier qui ait déterminé ces surfaces de cette maniere. Surface courbe géométrique. Surface courbe méchanique. Comment on peut représenter l'équation. Recherches sur la ligne la plus courte que l'on puisse tracer sur

d'Hoffman. Il paroît de-là, 1°. que, selon Boerhave, la résolution & la coction parfaite sont la même chose; 2°. que

rapporte ici les paroles. M. Quesnay, médecin consultant du roi, considere la nature des crises avec une très-grande saga-

dans un homme d'une corpulence excessive. *Ibid. b. Voyez* EMBONPOINT, GRAS, OBÉSITÉ.

Maison de correction en Hollande. XIII. 816. *a.* Correction des comptes en la chambre des comptes de Paris. III. 786. *b.*

une surface courbe entre deux points donnés. Consultez là-dessus *Mémoire de l'académie de Pétersbourg. Tom. III.* IV. 388. *b.* La ligne la plus courte sur une surface courbe a cette propriété, que tout plan passant par trois points infiniment proches, ou deux côtés contigus de la courbe, doit être perpendiculaire au plan qui touche la courbe en cet endroit. *Ibid.* 389. *a.*

Des courbes méchaniques & de leur usage pour la construction des équations différentielles. On explique ici comment on construit ces courbes, ou, en général, comment on construit une équation différencielle. IV. 389. *a.* Ouvrages dans lesquels on trouve plusieurs exemples de construction des équations différencielles par des courbes méchaniques. *Ibid. b.*

Courbe. 1°. *des courbes en général.* De la géométrie transcendante ou des courbes. VII. 636. *a*, *b.* Observation sur la différence des courbes polygones & des courbes rigoureuses. IV. 988. *a.* Comment une courbe est donnée d'espece. V. 955. *b.* La projection de l'ombre d'une courbe sur un plan est une autre courbe du même ordre. XI. 463. *b.* Courbure d'une courbe. IV. 390. *a.* Rebroussement des courbes. XIII. 842. *a* Baisement de deux courbes. XI. 23. *a.* Serpentement d'une courbe. XV. 112. *a*, *b.* Angle de contingence d'une courbe. IV. 114. *a. Suppl.* I. 427. *b.* 428. *a*, *b.* Point d'inflexion d'une courbe. VIII. 728. *a.* Doctrine des géometres sur la vitesse des corps parcourant des lignes courbes. XVII. 360. *a*, *b.*

2°. Élémens d'une courbe. V. 497 *b.* Son diametre. IV. 942. *a.* Pôle d'une courbe. XII. 902. *a.* Son sommet. XV. 336. *a*, *b.* Asymptotes dans quelques especes de courbes. I. 795. *b.* Ordonnées d'une courbe. XI. 595. *a.* Son axe. I. 905. *b.* Branche d'une courbe. II. 395. *a*, *b.* Centre d'une courbe d'un genre élevé. 824. *a.* Centre général d'une courbe. *Ibid.*

3°. *Description des courbes.* V. 518. *a.* Des deux manieres de décrire une courbe, ou par un mouvement continu, ou par plusieurs points. IV. 878. *b.* De la ligne courbe décrite par un mouvement composé. X. 840. *a.*

4°. *Différentes especes de courbes.* Courbes anaclastiques. I. 395. *b.* Courbe aux approches égales. 557. *b.* Courbes asymptotes l'une à l'autre. 795. *b.* Courbe brachystochrone. II. 391. *b.* Courbe dite caustique. 792. *a.* Courbes appellées cercles d'un degré supérieur. 835. *a.* Courbe de la chainette. III. 9. *b.* Cissoïde. 480. *b.* Conchoïde. 805. *a.* Cassinoïde. 884. *a.* V. 518. *b.* Cycloïde. IV. 590. *a*, *b.* Courbes développées & développantes. IV. 907. *a*, *b.* Courbes exponentielles. VI. 311. *b.* Courbe élastique. V. 447. *b.* Ellipse. 515. *b.* Ellipsoïde. 320. *a.* Epicycloïde. 786. *b.* Courbe appellée *folium.* VII. 45. *a.* Courbes géométriques. X. 224. *b.* Courbes du premier, du second genre. Voyez *Section conique.* Courbe dite hyperbole. VIII. 402. *b.* Courbes irrégulieres. XIV. 42. *a.* Courbe isochrone. VIII. 926. *b.* Courbe dite lemniscate. IX. 382. *b.* Courbes méchaniques. X. 224. *b.* XVI. 546. *a.* Courbe à nœud. XI. 184. *a.* Courbes de différens ordres. VII. 394. *b.* Courbe du genre parabolique. XI. 884. *b.* 885. *a.* Courbe appellée parabole de Descartes. XVI. 637. *b.* Demi-parabole. IV. 815. *a.* Courbe quadratrice. XIII. 638. *b.* Courbes radiales. 752. *b.* Régulieres. XIV. 42. *a.* Courbe des rayons de lumiere traversant l'atmosphere. XV. 309. *b.* Courbes appellées spiriques. 478. *a.* Synchrones. 747. *a.* Tautochrones. 945. *b.* 946. *a.* Tractoires. XVI. 507. *a.* Trajectoires. 523. *b.* Transcendantes. 546. *a.* Courbe appellée trident. 637. *b.* Trochoïde. 683. *a*, *b.*

5°. *Des problêmes sur les courbes.* Equation d'une courbe. V. 842. *a*, *b.* Trouver les courbes qui s'engendrent par développement. V. 682. *b.* De la maniere de déterminer & de calculer les courbes. 846. *b. &c.* De la quadrature des courbes. XI. 885. *a.* XIII. 639. *a.* Rectification des courbes. 867. *a.* Transmutation d'une courbe en une autre. XVI. 558. *a.* Triangle différentiel d'une courbe. 616. *b.* Comment Descartes est parvenu à appliquer les équations indéterminées aux courbes. IV. 706. *a.*

COURBES, (*Marine*) pieces de bois plus fortes que les courbatons : leur usage. Maniere de former une courbe. On en fait quelquefois de fer. Divers détails sur cet objet. Différentes sortes de courbes. IV. 389. *b.*

COURBE *d'escalier*, (*Charpent.*) courbes rallongées. IV. 389. *b.*

Courbes rampantes sur plans réguliers ou irréguliers. *Voyez* VII. vol. des planches, Menuiserie en bâtimens : planch. 17.

COURBE. (*Maréch.*) Voyez *Eparvin de bœuf*, & *Suppl.* III. 410. *b.*

Courbe dans l'écriture. IV. 390. *a.*

Courbe, terme de riviere, partie d'un bateau. Courbes de chevaux. IV. 390. *a.*

COURBER, *plier* : l'usage de ces mots expliqué par des exemples tirés de quelques poëtes. XII. 770. *a.*

COURBETTE, air de manege, dans lequel le cheval leve ses jambes plus haut que dans la demi-volte. Les chevaux qui ont trop de feu, & ceux qui n'en ont pas assez, ne valent rien pour les courbettes. Cheval qui bat la poudre à courbettes. Danger de faire manier à courbettes avec excès. Rabattre la courbette. Demi-courbette. Faire la croix à courbettes. IV. 390. *a. Voyez* CROIX, & le VII. vol. des pl. manege, planch. 10.

COURBURE, (*Géom.*) quantité dont un arc infiniment petit s'écarte de la ligne droite. La courbure d'un cercle est en raison inverse de son rayon, & la courbure d'une courbe en chaque point est en raison inverse de son rayon osculateur. IV. 390. *a.* On peut dire cependant que les arcs d'un petit & d'un grand cercle sont également courbes, rapportés à des cordes différentes & proportionnelles à leurs rayons. La courbure d'une courbe en un point quelconque est finie, si le rayon osculateur en ce point est fini ; elle est nulle, si ce rayon est infini, *&c.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Courbures contre nature. (*Chirurg.*) On peut déduire du méchanisme de l'épine du dos toutes les différentes courbures contre nature dont l'épine est capable. V. 802. *b.* Courbures dans des directions opposées. 803. *a.* Indication générale que le chirurgien doit suivre pour éviter la courbure. *Ibid.* Courbure des jambes. *Voyez* ce mot.

COURCELLES, (*David-Corneille de*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.*

COURCELLES, (*Daniel de Bémi de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 167. *a.*

COURESSE, (*Hist. nat.*) couleuvre des Antilles. IV. 390. *b.*

COUREURS dans les jeux publics des Grecs. IV. 954. *b.*

COURGE, (*Jard.*) trois especes de courges. Description de cette plante. IV. 391. *a.*

Courge : sorte de courge étrangere dite *macokc.* IX. 802. *b.*

COURGE ou CALEBASSE. (*Mat. méd.*) Qualité & propriétés de la pulpe de la gourge. On la mange apprêtée de différentes façons. Eau de courge ; dans quel but on l'ordonne. La semence de courge est une des quatre semences froides. IV. 391. *a.*

Courge en bâtiment : courge de bâtiment. IV. 391. *a.*

COURIER, (*Hist.*) deux sortes de couriers dans l'antiquité, savoir, ceux à pied & ceux à cheval. IV. 391. *a.* Xénophon attribue l'établissement des premiers couriers à Cyrus. Ce qu'il fit pour en faciliter l'usage. Il n'est pas sûr que les Grecs & les Romains aient eu des postes réglées avant Auguste. Comment on appelloit les couriers sous les empereurs, soit d'Occident, soit de Constantinople. On voit que sous Dioclétien, il y avoit des relais établis de distance en distance. Après la décadence de l'empire, les postes furent négligées en Occident, & le rétablissement en est dû à l'université de Paris. Louis XI établit des couriers dans toute la France. Accommodement fait en 1719, par rapport aux postes, en faveur de l'université. Cet établissement des couriers reçu dans les autres états. Courier de cabinet. *Ibid. b.*

Couriers nommés autrefois *hémérodromes.* VIII. 111. *b.* Couriers de la cour des empereurs de Constantinople. XVI. 788. *a.* Couriers persans qui ont droit de s'emparer des chevaux des voyageurs. III. 182. *b.* Pigeons employés à porter des lettres. XII. 614. *a.* Sur les couriers, *voyez* POSTE. XIII. 170. *b.*

COURIER, (*Jurisp.*) Les couriers des évêques faisoient quelquefois les fonctions de juges, *&c.* Exemples. IV. 391. *b.* L'évêque de Vienne avoit aussi un courier qui exerçoit sa justice dans la ville. A Grenoble, le courier de l'évêque avoit droit de convoquer l'arriere-ban & les milices, faire mettre les habitans sous les armes au nom de l'évêque. Ordonnance où il est parlé de ces couriers & de leur jurisdiction. *Ibid.* 392. *a.*

COURIR, terme de marine, de jurisprudence, IV. 392. *a.* de commerce, de manege, de géographie, de manufacture en laine, en soie & fil. *Ibid. b.*

COURIR, *marcher, aller.* (*Marin.*) *Suppl.* I. 313. *b.* 314. *a.*

COURIR *les têtes.* (*Maneg.*) XVI. 203. *a*, *b.*

COURLI, (*Ornith.*) espece de courli du Mexique. *Suppl.* I. 151. *a. Voyez* CORLIEU.

COURONNE, (*Géom.*) maniere de trouver la surface de la couronne. IV. 392. *b.*

COURONNE *boréale.* (*Astron.*) Constellation. IV. 392. *b.* Voyez *Suppl.* II. 567. *b.*

Couronne méridionale. Constellation. IV. 392. *b.*

COURONNE de couleurs. (*Physiq.*) *Voyez* HALO.

Couronne, espece de couronne que quelques personnes voient autour de la lumiere d'une chandelle. III. 126. *b.*

COURONNE *impériale*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Toutes ses parties sont vénéneuses. Cette racine est résolutive. Emplâtre où elle entre. IV. 393. *a.*

Couronne impériale. Sa fleur représentée vol. VI. des planch. Regn. végétal, pl. 103.

Couronne d'Ethiopie, espece de coquille. XVI. 409. *a.*

COURONNE, (*Hist.*) l'antiquité la plus reculée ne déféra les couronnes qu'à la divinité. Quel est le premier qui s'en para. Origine des couronnes. Elles étoient plutôt un ornement du sacerdoce que de la royauté. Pourquoi les souverains

s'en

que. Diverses sortes d'écrivains compris sous ce nom. 1°. Ceux qui se sont appliqués à rassembler les ouvrages de chaque

les productions de l'art, il faut prendre de l'un ce qui manque à l'autre, *&c.* Quelles doivent être les études, les obser-

qui quelques philosophes modernes paroissent favorables à l'opinion des anciens, du moins en certains cas. Expérience | Corvée, (*Ponts & Chauss.*) La perfection de la conduite des corvées doit consister à faire le plus d'ouvrage possible

s'en servirent. Comment les premieres couronnes étoient faites. Couronnes affectées à chacun des dieux. IV. 393. *a.* On couronna ensuite les temples, les autels, les portes, les choses sacrées, *&c.* Poëtes couronnés. Quatre sortes de couronnes propres aux empereurs romains. Pourquoi Jules-César obtint la permission d'en porter une. Usage de la couronne radiale. Justinien est le premier qui a porté la couronne *camelaucium*. Couronne papale ; couronne impériale ; couronne du roi d'Angleterre ; celle du roi de France. Quel fut le premier qui porta la couronne fermée. Celles des rois de Portugal, de Danemarck, de Suede, des ducs de Savoie, du grand duc de Toscane, du roi d'Espagne. Couronnes de la noblesse sur les armoiries. Cinq sortes principales. *Ibid. b.* Observations sur les couronnes de différens nobles, comme de Venise, du doge de cette république, des nobles de Gênes, des cardinaux, des princes de France, du dauphin. Couronnes qui servoient de récompense chez les Romains. Couronne ovale, couronne navale ou rostrale, couronne vallaire ou castrense, couronne murale, couronne civique, triomphale, obsidionale ou graminée ; couronne de laurier. *Ibid.* 394. *a.* Couronne ou bandelette de laine pour les gladiateurs qu'on mettoit en liberté. Couronnes en usage dans les sacrifices, les festins, les funérailles. De la couronne d'épines de Notre-Seigneur. Particularités sur ce sujet. Etymologie du mot *couronne*. Auteurs qui ont traité des couronnes. *Ibid. b.*

Couronne d'herbe qu'on distribuoit aux vainqueurs dans les jeux. VIII. 536. *b.* Couronnes des vainqueurs aux jeux néméens. XI. 90. *a.* Couronnes dont les Athéniens récompensoient ceux qui avoient rendu quelque service important à l'état. Couronnes que les peuples étrangers envoyoient par reconnoissance à quelque citoyen d'Athenes. XIV. 153. *b.* Couronnes décernées aux vainqueurs dans les combats littéraires. XVI. 211. *a.* Couronnes de différentes sortes qui servoient chez les Romains de récompenses militaires. IX. 513. *a. Suppl.* IV. 674. *b.* De l'usage des couronnes dans les festins. XIV. 325. *b.* XV. 409. *a* ; *b.* Différentes sortes de couronnes sur les médailles. XVI. 201. *a.* Couronnes qui cachoient les joints des colonnes triomphales. 651. *b.* 652. *a.* Le mot de *regnum* employé dans l'histoire du Bas-Empire & dans celle de France, pour signifier une couronne. XIV. 34. *a*, *b.* Couronne de chêne. *Suppl.* II. 387. *a.* Couronne civique. III. 497. *b.* Couronne de fleurs. IV. 169. *a.* Couronne d'herbes. VIII. 536. *b.* Couronne de laurier. VIII. 410. *b.* IX. 320. *b.* Couronne murale. X. 866. *b.* Couronne navale. XI. 47. *b.* III. 507. *a.* Couronnes de nymphæa pour les dieux, les prêtres & les rois égyptiens. XI. 92. *a.* Couronne obsidionale. 826. *a.* Couronne palissaire. XI. 789. *a.* XVI. 822. *a.* Couronne rostrale. XIV. 377. *a*, *b.* Couronne vallaire. XI. 789. *a.* XVI. 822. *a. Voyez* les planch. de blason, vol. II. Bandeau de la couronne. II. 58. *a.* Gros diamant de la couronne du roi de France. IV. 941. *a.* Description de la couronne du roi d'Angleterre. XIV. 416. *b.* Couronne du pape. XVI. 313. *a.* Couronne de baron. II. 324. *b.* Celle des comtes anglois. III. 800. *b. Voyez* les planch. de blason, vol. II.

Couronne *d'épine*, (*Hist. sacrée*) de quelle plante étoit celle qui fut mise sur la tête de Jesus-Christ. *Suppl.* IV. 413. *a*, *b.*

Couronne, (*Jurisp.*) chambre de la couronne de France. III. 50. *b.* Titres de la couronne. XVI. 360. *a.* Garde des titres de la couronne. III. 220. *b.* Domaine de la couronne. V. 21. *a*, *b.* — 27. *b.* Comment la couronne devint héréditaire. VI. 691. *b.* Succession à la couronne. XV. 600. *b.* Offices de la couronne. XI. 416. *b.* Grands officiers de la couronne en Angleterre & en France. 422. *b.* Les pierreries de la couronne ont été mises quelquefois en gage. VII. 415. *a.*

Couronne, tonsure cléricale. IV. 394. *b. Voyez* Tonsure.

Couronne, (*Blason*) meuble qui entre dans plusieurs écus. Etym. de ce mot. *Suppl.* II. 64. *b.*

Couronne, celle qu'on met sur les écus des armoiries, pour marquer les dignités. Couronne du roi, du dauphin, des enfans de France, des princes du sang, de duc, de marquis, de comte, de vicomte, de baron, de vidame, du pape, de l'empereur, du roi d'Espagne, du roi d'Angleterre, du duc de Florence, des archiducs, des électeurs de l'empire, *Suppl.* II. 642. *a.* de Venise & de Genes. Bonnet ducal du doge de Venise. En quel tems on commença à mettre une couronne sur les fleurs-de-lys des monnoies, & sur les armes peintes. *Ibid. b. Voyez* vol. II. des planch. Blason, pl. 15, 16, 17, 19.

Couronne *royale*, (*Ordre de la*) ou les chevaliers Frisons. Autre ordre de la couronne. IV. 394. *b.*

Couronne royale. Son institution. Marques de l'ordre. *Suppl.* II. 642. *b.*

Couronne, (*Architect.*) les François l'appellent *larmier*, & les ouvriers *gouttiere* ; d'autres l'appellent *corniche*. IV. 394. *b.*

Couronne, (*Fortific.*) ouvrage à couronne. XI. 725. *a.* Ouvrage à corne couronné. *Ibid. b.*

Couronne, (*Musiq.*) point de repos. Ce qui se pratique à ce point de repos. Couronne appellée *point d'orgue*. IV. 395. *a.*

Couronne, monnoie d'Angleterre, monnoie de Danemarck. IV. 395. *a.*

Couronne, ce terme employé en fauconnerie, en jardinage, maréchallerie, manufacture en soie, rubannerie, chez les tourneurs, & en verrerie. IV. 395. *a.*

Couronne, (*Maréch.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 383. *a.* 385. *a*, *b.* 389. *b.* 390. *b.* 400. *a.* 423. *a.*

COURONNÉ, terme employé en jardinage, maréchallerie, blason, & en belles-lettres. Stances couronnées. IV. 395. *b.*

Couronné. Des poëtes couronnés. XII. 844. *a*, *b.*

COURONNEMENT, terme d'architecture, de marine, de chirurgie. IV. 395. *b.*

Couronnement du chemin couvert, (*Fortific.*) IV. 395. *b.*

Couronnement. Du couronnement de l'empereur d'Allemagne. V. 576. *a*, *b.* Fonctions de chaque électeur à cette cérémonie, *voyez* leurs articles particuliers.

COUROU, monnoie de compte en Perse. IV. 395. *b.*

COUROUK, (*Hist. mod.*) défense que le sophi de Perse fait à différens égards. On l'entend principalement de celle qu'il fait à ses sujets, de se trouver sur le chemin où il doit passer avec ses femmes. Sévérité de cette défense qui est très-fréquente. Autre espece de courouk, non moins févere, lorsque le roi le met sur la volaille, le poisson, ou autres denrées de son goût. IV. 395. *b. Voyez* Kourouk.

COURRÉ *la bouline*, (*Marine*) IV. 396. *a.*

COURROIES, (*Bourrel.*) usage qu'en faisoient autrefois les François dans leur habillement. IV. 396. *a.*

COUROUÇA, (*Bot.*) arbre des isles d'Amérique. Description de l'arbre & du fruit, dont les perroquets sont friands. IV. 396. *a.*

COUROUCOU, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 41.

COURROUX, *colere, emportement*, (*Synon.*) *Suppl.* II. 501. *b.*

COURS. Ce que doit renfermer un cours de science. IV. 396. *a.* Il ne seroit peut-être pas impossible de faire un cours général des sciences, dans lequel chaque science seroit réduite à ses principes essentiels. Utilité d'un tel ouvrage. Quel pourroit en être le plan. Des élémens de géométrie & de méchanique faits sur ce plan, seroient un ouvrage très-utile. *Ibid. b.*

COURS *royales, solemnelles, couronnées, fêtes royales*, (*Hist. mod.*) assemblées pompeuses que les anciens rois de France tenoient aux principales fêtes. Détails historiques sur ce que plusieurs rois de cette même nation ont pratiqué à cet égard. Le même usage introduit en Angleterre. Marches ou processions qui leur ont succédé. IV. 396. *b.*

Cours d'un fleuve, voyez Fleuve. Observations sur ce sujet. VII. 621. *a*, *b.* 622. *a.* Des travaux entrepris pour détourner le cours d'un fleuve. VI. 872. *a.*

Cours, (*Jurisp.*) divers sens de ce mot. IV. 397. *a.*

Cours, divers usages de ce mot dans le commerce. IV. 397. *a.*

Cours, (*Archit.*) cours de plinthe. IV. 397. *a.*

Cours, divers usages de ce mot en marine. IV. 397. *a.*

Cours, à la monnoie. Prix des especes. IV. 397. *a.*

Cours *de pannes*, (*Charp.*) IV. 397. *a.*

Cours ou Course, (*Manufact. en soie*) ordre entier, selon lequel il faut faire mouvoir les marches pour exécuter l'ouvrage. IV. 397. *b.*

COURSE *du cirque*, (*Hist. anc.*) comment se faisoient les courses de chevaux & de chariots. Comment le signal se donnoit. Prix du vainqueur. Difficulté sur les courses du cirque. IV. 397. *b.*

Course. Des courses de chevaux chez les anciens. IV. 899. *b.* V. 891. *a.* VIII. 214. *b. Suppl.* II. 390. *a* ; *b* ; &c. Course de jumens chez les Eleens. II. 565. *a.* Les chevaux de course fort estimés des anciens. III. 304. *b.* Course à cheval, appellée *faquin* ou *quintaine*. VI. 405. *a.* Courses de chars. *Suppl.* II. 391. *b*, *&c.* Courses de chariots & de chevaux, nommées *carrousels*. II. 705. *b.* Gageures de courses à cheval. XVII. 792. *b.* Rapidité de certaines courses de chevaux. *Suppl.* III. 55. *b.* Circonstances selon lesquelles les courses de chevaux doivent être plus ou moins longues. V. 241. *a*, *b.* Utilité des courses de tête & de bague. VI. 249. *b.* Course usitée dans Athenes, appellée *lampadedromie*. IX. 232. *b.* 233. *a.* Courses de lances. II. 192. *b.* Courses de chars. III. 183. *a*, *b.*

Course, (*Marine*) faire la course, aller en course. IV. 397. *b.*

Course *ambitieuse*, (*Jurispr.*) *en matiere bénéficiale.* Rétention prématurée des dates qui est faite en cour de Rome, du vivant du titulaire, & qui rend indigne du bénéfice. Comment on peut justifier la course ambitieuse. IV. 397. *b.* La

Comment un bon esprit entrevoit quelles étoient les opinions dominantes d'un siecle par le langage des auteurs qui | *Crochet* ou *crochets*, termes d'imprimerie. Différences entre les crochets & les parenthèses. IV. 499. *b.* Crochets, (*Maréch.*) dents du cheval. VI. 445. *b.* 446.

CORYCÉE, (*Hist. anc.*) appartement des gymnases des anciens. IV. 389. *a.*
CORYCOMACHIE, ou *corycobolie.* (*Hist. anc.*) Espece

COSMÉTIQUE, anachronisme considérable dans l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 623. *a.*
Cosmétique, divers remedes de cette espece indiqués : cosmétique

diligence du courier ne fait pas la course ambitieuse, s'il n'est parti que depuis le décès du titulaire. Ce que les avocats au conseil appellent entr'eux *cours ambitieuse. Ibid.* 398. *a.*

Course ambitieuse. Comment on s'assure qu'un impétrant n'a point retenu date du vivant du bénéficier. IV. 635. *b.*

COURSE, (*Manege*) défi de plusieurs hommes à cheval. IV. 398. *a. Voyez* les premiers articles du mot *Course.*

COURSE, (*Emailleur*) IV. 398. *a.*

COURSE *de rames*, (*Ruban.*) IV. 398. *a.*

COURSE, (*Serrur.*) IV. 398. *a.*

COURSIER, divers sens de ce mot en marine, manege & hydraulique. IV. 398. *a.*

COURT, (*Gramm.*) terme relatif à l'étendue & à la durée. IV. 398. *b.*

Court, bref, succint, (*Synon.*) II. 410. *a.*

COURT, nom que les anatomistes donnent à un grand nombre de muscles. Leur énumération. IV. 398. *b.*

COURT, (*Manege*) court-jointé. IV. 398. *b.*

COURT-AMOUREUSE, (*Hist. mod.*) société divisée en plusieurs classes, dont la premiere étoit composée des premieres maisons de France. Comment étoient composées les dix suivantes. Il paroît que ce tribunal étoit une espece de parodie des tribunaux supérieurs. Bisarre mélange qu'on y remarque. L'art d'aimer étoit vraisemblablement le code de cette magistrature. IV. 398. *b.*

COURTAUT, (*Luth. Musiq.*) fagot ou basson raccourci, qui peut servir de basse aux musettes. Sa description. IV. 399. *a.*

COURTEU, (*Guillaume*) physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

COURTIER, (*Comm.*) en Ecosse les courtiers sont appellés *brocarii*, entre-metteurs. IV. 399. *a.* Quelle est leur occupation. Droit de courtage. Divers noms sous lesquels ils ont été désignés. Au Caire & dans plusieurs villes du Levant les Arabes qui font ce métier, sont appellés *censals.* Courtiers de change à Amsterdam. Courtiers jurés & courtiers ambulans. Nombre des uns & des autres. Droit des jurés-courtiers à Amsterdam. Dans l'Orient, toutes les affaires se font par une espece de courtiers que les Persans appellent *délal.* Singularités dans leur façon de négocier. *Ibid. b.*

Courtier ou *agent de change.* I. 172. *a.* Courtier, facteur. VI. 359. *b.* Courtiers du Levant, appellés *censals* ou *censaux.* Leur maniere de traiter. II. 817. *b.* Courtiers persans nommés *délals*, IV. 777. *b.* & *vikils.* XI. 75. *a.* Courtiers de Livourne. XV. 34. *b.* Courtiers ambulans à Amsterdam. I. 327. *a.* Courtiers d'Amsterdam, nommés *cargadors.* II. 683. *b.* Livre de courtier. IX. 612. *a.* Droit appellé *octave*, qui se paie aux agens de change. XI. 340. *a.*

COURTILLIERE, (*Insectolog.*) grillon, taupe-grillon. Pourquoi il est appellé *taupe-grillon.* IV. 399. *b.* Sa description. Histoire naturelle de cet insecte. Nom que lui donne Aldrovande. *Ibid.* 400. *a. Voyez* TAUPE-GRILLON.

COURTIN, (*Antoine de*) observations sur ce ministre & sur ses ouvrages. XIV. 296. *a.*

COURTINE, (*Fortific.*) étymologie de ce mot. IV. 400. *a.* Parapet dont la courtine est bordée. Les assiégeans s'avisent rarement d'attacher le mineur à la courtine. *Ibid. b.*

Courtine. Complément de la courtine. III. 764. *b.* Défense de la courtine par le flanc. IV. 734. *a.* Pourquoi la courtine est toujours la partie la plus forte d'une place. VI. 843. *b.*

COURTINE, pêche, *voyez* COLERETTES.

COURTISAN, (*Morale*) définition. Il ne faut pas toujours confondre courtisan avec homme de cour. Il est plus aisé d'être misantrope à la cour, quand on n'y est pas courtisan, que d'y être simplement spectateur & philosophe. Exemples qui prouvent que la philosophie y est presque toujours déplacée. Pourquoi il convient cependant qu'il y ait quelquefois des philosophes à la cour. IV. 400. *b.*

Courtisans. Comment les rois les distinguent par les différentes entrées qu'ils leur accordent chez eux. V. 729. *b.* Flatteries des courtisans. VI. 844. *a.* 845. *b. Suppl.* III. 48. *a*, *b.* Leur art de s'insinuer dans les esprits. VIII. 788. *b.*

COURTISANNE, (*Morale*) les courtisannes semblent avoir été plus en honneur chez les Romains que parmi nous, & plus chez les Grecs que chez les Romains. Quelques traits des courtisannes grecques les plus connues. IV. 400. *b.* Ninon de Lenclos. Maux qu'entraîne la passion pour les courtisannes. Mots de Démosthene & de l'empereur Adrien sur ces femmes. Des femmes fausses & coquettes. Pourquoi, selon M. de Buffon, l'amour fait le bonheur de tous les êtres & le malheur de l'homme. La nature, en nous présentant le plus séduisant des plaisirs, semble nous en éloigner par les écueils dont elle l'a environné. Ce qu'on doit penser de l'honneur que les Grecs rendoient aux courtisannes. Dissertation de M. Bertin sur ce sujet. *Ibid.* 401. *a.*

Courtisanne, voyez FEMME *publique.* Les courtisannes autrefois dites *femmes amoureuses.* VI. 476. *a.* Des courtisannes grecques. *Suppl.* IV. 542. *a.* Quartier des courtisannes dans Rome ancienne. XV. 595. *a.* L'avortement par art étoit permis en Grece aux courtisannes. VI. 452. *a.* Des courtisannes du Japon. IX. 114. *b.*

COURTIVRON, (*Géogr.*) village de Bourgogne. Seigneurs qui ont possédé cette terre. Son érection en baronnie par Henri IV. Ouvrages de M. le marquis de Courtivron, de l'académie des sciences. *Suppl.* II.

COURTOIS, (*Jacques*) peintre de batailles. XII. 266. *a.*

COURTOISES, *armes.* (*Hist. mod.*) Armes qui ne pouvoient blesser, dont on usa d'abord dans les tournois, par opposition aux armes à outrance. IV. 401. *b.*

COURTOISIE, (*Hist. mod.*) en Angleterre; sorte de tenure de biens qu'un homme possede du chef de sa femme. En quoi elle consiste. Comment ce privilege est appellé en Ecosse. Origine de cette tenure. IV. 401. *b.*

COURTRAI, de l'horloge de cette ville. VIII. 300. *a.*

COUSIN, (*Insectolog.*) on en distingue plusieurs especes de différentes grandeurs; trois especes qu'on en reconnoît aux environs d'Angleterre. IV. 401. *b.* Description de ces insectes. Leur trompe. Maniere dont ils piquent. Différence entre les trompes des diverses especes de cousins. Structure de l'aiguillon. *Ibid.* 402. *a.* Il n'est pas douteux que ces insectes ne sucent le sang des animaux par le moyen de leur trompe. Sur les bords de la mer & dans les lieux marécageux, leurs piqures sont si fréquentes, que des gens ont eu les bras & les jambes enflés & affectés au point qu'on a craint qu'on ne fût obligé de les couper. Quelle peut être la cause de la douleur & des tumeurs que ces piqures excitent sur la peau. Moyens qu'on emploie contre ces piqures. Les cousins naissent dans les eaux croupissantes. Tems où ils paroissent sous la forme de vers. Moyen facile d'observer ces vers. Leur description. *Ibid. b.* Leur situation dans l'eau. Le ver du cousin change trois fois de peau en quinze jours ou trois semaines. Avant de se transformer à la quatrieme fois, il perd sa premiere forme. Son état de nymphe ou de chrysalide. Transformation par laquelle il passe de l'état de nymphe à celui d'insecte ailé. *Ibid.* 403. *a.* De l'accouplement & de la fécondité de ces insectes. Disposition des œufs provenus d'une même ponte. Maniere de pondre de la femelle. Comment on la distingue du mâle. *Ibid. b.*

Cousins, appellés maringouins, communs en Amérique. X. 127. *b.*

COUSIN. (*Jurispr.*) Cousins paternels & maternels. Les uns & les autres sont en plusieurs degrés. Ceux du premier, du second, du troisieme & du quatrieme. Les cousins peuvent se trouver en degré inégal, & en ce cas on dit que *le premier a le germain sur l'autre;* ce qu'on appelle oncle ou tante à la maniere de Bretagne. Si les deux cousins sont encore plus éloignés d'un degré, le plus proche de la tige commune est, à la mode de Bretagne, le grand oncle du plus éloigné. IV. 403. *b.* A Douai, deux cousins germains ne pouvoient être en même tems échevins. Il ne pouvoit y avoir plus de deux personnes parentes parmi les échevins & le maire de Péronne, *&c. Ibid.* 404. *a.*

Cousin. Comment on désigne les différentes générations de cousins. IV. 766. *a.* De la prohibition du mariage entre cousins germains. X. 105. *b.*

COUSIN, (*Jean*) peintre. IV. 319. *a.* XVII. 361. *b.*

COUSIN, (*Louis*) auteur du journal des savans. *Suppl.* III. 657. *a*, *b.* 658. *a.*

COUSOIR *à coudre les livres*, (*Relieur*) description & usage de cette machine. IV. 404. *a.*

COUSSECAYE ou *coussecaille*, (*Cuisine*) ragoût des dames créoles des Antilles. Comment il est composé. IV. 404. *a.*

COUSSECOUCHE ou *couche-couche*, racine potagere des isles antilles. Sa description. Maniere de l'apprêter en qualité d'aliment. IV. 404. *a.*

COUSSIN, diverses significations de ce mot; dans l'art militaire, en marine, en terme d'argenteur & en terme de batteur d'or. IV. 494. *b.*

Coussin à dentelle. IV. 844. *a*, *b.*

COUSSINET, diverses significations de ce mot, en architecture, dans l'art militaire, chez les argenteurs, les bottiers, les bourreliers, les couvreurs, les doreurs, les graveurs en taille douce, & à la monnoie. IV. 404. *b.*

COUSSINET, (*Art méchan.*) usage des taraux pour faire des coussinets, & des coussinets pour faire des taraux. VI. 799. *b.*

COUSTOU, (*Nicolas*) sculpteur. XIV. 830. *a.*

COUSU, signification de ce mot en maréchallerie, en manege & en blason. IV. 405. *a.*

COUSU, (*Blason*) usage de ce terme. Chefs cousus de couleur sur couleur, de métal sur métal. Pourquoi l'on se sert en ce cas du mot *cousu. Suppl.* II. 642. *b.*

COUTEAU, (*Hist. anc.*) ceux dont on se servoit dans les sacrifices. Le plus connu est le *secespita.* La seconde espece étoit le *culter excoriatorius.* IV. 405. *a.* La troisieme espece de couteaux étoient les *dolabra & scena.* On en voit sur les médailles des empereurs comme symbole de leur dignité de souverains pontifes. *Ibid. b.*

444 CRO CRO

encore son principe à l'équilibre dans le levier, moyennant certaines suppositions. Résultat de ce qui vient d'être dit, qui montre l'utilité du principe de la minimité d'action. *Ibid. b.*

Tome I.

au nom du [illegible] du califat dans la personne de Mostasem. Califes qui suivirent & ne furent revêtus que d'un califat fictif. IV. 500. *a.* Ce

NNnnn

COUTEAU *courbe*, (*Chirurg.*) description de cet instrument, destiné à couper les chairs dans les amputations des membres. IV. 405. *b.*

Couteau droit pour les amputations. Sa description. Son usage, & maniere de s'en servir. IV. 406. *a.*

Couteau lenticulaire, description & usage. IV. 406. *a.*

Couteau à crochet, instrument de chirurgie pour les accouchemens laborieux. Sa description. Son usage. IV. 406. *a.* Moyen d'ouvrir la tête d'un enfant dans le cas où il est nécessaire de vuider le cerveau. Moyen de percer le ventre d'un enfant qu'une hydropisie empêche de venir au monde. Cas où l'on ne peut se dispenser de mutiler des enfans monstrueux. Dans tous les cas dont on vient de parler, le couteau à crochet est un instrument superflu ou nuisible. *Ibid. b.*

COUTEAU à deux manches, (*Arquebusier*) IV. 406. *b.*

COUTEAU à couper l'argent, (*Argenteur*) IV. 406. *b.*

COUTEAU à hacher, (*Argenteur*) IV. 406. *b.*

Couteau en terme de batteur d'or. IV. 406. *b.*

COUTEAU à pié, (*Cordon. Sellier Bourel.*) IV. 406. *b.*

COUTEAU à sursailler, couteau à parer, (*Bourell.*) IV. 407. *a.*

COUTEAU à pié, (*Ceintur.*) IV. 407. *a.*

COUTEAU à effleurer, (*Chamois.*) IV. 407. *a.*

COUTEAU à mèche, (*Chandel.*) IV. 407. *a.*

Couteau à chapelier. IV. 407. *a.*

COUTEAU, (*Cirier*) IV. 407. *a.*

COUTEAU à trancher, (*Marquett.*) IV. 407. *a.*

COUTEAU à pié, (*Cordonnier*) IV. 407. *a.*

COUTEAU à revers, (*Corroy.*) IV. 407. *a.*

COUTEAU sourd, (*Corroy.*) IV. 407. *b.*

Couteau en terme de doreur sur bois. IV. 407. *b.*

COUTEAU à escarner, (*Doreur sur cuir*) IV. 407. *b.*

COUTEAU à détirer, (*Doreur sur cuir*) IV. 407. *b.*

COUTEAU à hacher, (*Dor. sur métal.*) IV. 407. *b.*

COUTEAU à trancher, (*Ebeniste*) IV. 407. *b.*

COUTEAU en terme d'épicier. IV. 407. *b.*

COUTEAU en terme de fonderie de canons. IV. 407. *b.*

COUTEAU à fondeur, (*Fond. en sable*) IV. 407. *b.*

COUTEAU de chasse, (*Fourbisseur*) IV. 407. *b.*

Couteau en terme de grosses forges. IV. 407. *b.*

COUTEAU à tailler, (*Fourbiss.*) IV. 407. *b.*

COUTEAU à refendre, (*Fourbiss.*) IV. 408. *a.*

COUTEAU à tracer, (*Fourb.*) IV. 408. *a.*

Couteau, autres couteaux de fourbisseurs. IV. 408. *a.*

COUTEAU à doler, (*Gantier*) IV. 408. *a.*

COUTEAU à couper le bois, (*Gainier*) IV. 408. *a.*

Couteau à ébiseler. IV. 408. *a.*

COUTEAU à parer, (*Gainier*) IV. 408. *a.*

Couteau, nom que les horlogers donnent à un pivot. IV. 408. *a.*

COUTEAU de chaleur, (*Marèch.*) IV. 408. *a.*

COUTEAU de feu, (*Marèch.*) IV. 408. *a.*

COUTEAU à scier, (*Orfev. en gross.*) IV. 408. *b.*

Couteau, outil de papetier. IV. 408. *b.*

COUTEAU de palette ou à couleurs, (*Peint.*) IV. 408. *b.*

COUTEAU à couleur, (*Peint. en émail*) IV. 408. *b.*

Couteau terme de plumassier. IV. 408. *b.*

COUTEAU, (*Potier de terre*) IV. 408. *b.*

COUTEAU à rogner, (*Relieur*) IV. 408. *b.*

Couteau à parer. IV. 408. *b.*

Couteau à couper l'or. IV. 408. *b.*

COUTEAU à velours; (*Ruban.*) grosse épingle d'acier, d'égale grosseur dans toute sa longueur. Sa description. Son usage. IV. 408. *b.*

Couteau, en terme de rafinerie de sucre. IV. 409. *a.*

Couteau de chasse: description de cette arme, XVII. 786. *b.* il devroit être substitué à l'épée. I. 689. *b.*

Couteau, tradition par le, (*Jurispr.*) XVI. 510. *a.*

COUTEAUX ou *dilles*, (*Pêche*) sorte de coquillage, lieux où il se pêche, maniere de le pêcher. IV. 409. *a. Voyez* COUTELIER.

COUTELAS des anciens. XVII. 786. *a. Voyez* planches du fourbisseur, vol. IV planche 2.

COUTELIER, (*Hist. nat.*) coquillage. Sa description. IV. 409. *a.* Situation de ces coquillages & leur mouvement dans le sable. Comment les pêcheurs reconnoissent les endroits qu'ils habitent. Maniere de les pêcher. Méchanisme par lequel ils descendent dans le sable & ils en remontent. *Ibid. b.*

Coutelier, il est parlé de ce coquillage. IV. 189. *a.* X. 9. *b.* XV. 318. *b.* vol. VI des pl. Regne animal, pl. 71.

Coutelier, ouvrier qui a le droit de faire & vendre des couteaux, &c. IV. 409. *b.* Communauté des couteliers. Leurs statuts sont de 1505. Quelques-uns de leurs réglemens. Principaux outils du coutelier. Le détail de presque tout son travail se voit à l'article *Rasoir*. Manœuvre du coutelier pour faire un couteau à gaine. Tous ses ouvrages peuvent se rapporter à cette sorte de couteau, au ciseau & au rasoir. *Ibid.* 410. *a. Voyez* les planches du coutelier, vol. III.

Coutelier, comment on monte un couteau. X. 685. *a.* Maniere de l'affiler. I. 159. *b.* Filets exécutés sur quelques ouvrages de coutellerie. VI. 796. *a. Voyez* les planches du coutelier.

COUTERNON, (*Géogr.*) ancien village du Dijonnois. Son église. Observations sur Philibert de la Mare, conseiller au parlement. Sur la belle maison qu'il possédoit dans ce village. *Suppl.* II. 643. *a. Voyez Suppl.* I. 692. *b.*

COUTOIRS ou *clovisse*, (*Pêche*) coquillage. Sa pêche. Consommation qui s'en fait en tems de carême. IV. 410. *b.*

COUTUME, *habitude*, différence entre ces mots. IV. 410. *b.*

Coutume, usage: différence entre ces mots. IV. 410. *b.*

COUTUME, (*Morale*) les dispositions fondamentales & originelles de chaque être, forment ce qu'on appelle la nature; une longue habitude peut modifier ces dispositions primitives: force qu'elle acquiert quelquefois. Ce que nous prenons pour la nature, dit Pascal, n'est souvent qu'une premiere coutume. IV. 410. *b.* Cependant toute coutume suppose antérieurement une nature. Il est vrai qu'il est difficile de distinguer les principes de cette premiere nature de ceux de l'éducation. Mais on peut remarquer que ce qui nous reste de notre premiere nature est plus véhément que ce qu'on acquiert par coutume ou par réflexion; parce que l'effet de l'art est d'affoiblir, lors même qu'il polit & qu'il corrige. Sur quoi cependant il faut observer qu'à l'égard des lettres, l'art est supérieur au génie de beaucoup d'artistes... Et malheureusement rien n'est plus ordinaire que de voir les hommes se former par étude & par coutume un instinct particulier, & s'éloigner ainsi autant qu'ils peuvent des loix générales & originelles de leur être. Delà vient que leurs jugemens se rencontrent si rarement. La coutume dominante peut servir de guide à ceux qui se mêlent d'écrire. Exception en faveur des hommes extraordinaires. Ce que dit Montaigne sur l'empire de la coutume. *Ibid.* 411. *a.*

COUTUMES, (*Jurispr.*) en quoi elles different des loix proprement dites. Rapports & différences entre usage ou us, & coutume. Ce qu'on entend par fors & coutumes. En quoi les coutumes different des franchises & privileges. De l'origine des coutumes. Distinction des loix écrites & non écrites chez les Grecs & chez les Romains. Origine des coutumes de France. IV. 411. *b.* Révolution qui arriva en France au commencement de la troisieme race, à l'occasion de laquelle les coutumes se multiplierent dans le royaume. Les nations voisines de la France avoient aussi dès-lors leurs coutumes, qui furent rédigées par écrit. Incertitude du droit coutumier avant la rédaction des coutumes par écrit: inconvéniens qui en résultoient. Premiere ébauche de cette rédaction dans les chartes que Louis VII & Philippe Auguste accorderent à plusieurs villes & bourgs. Mais du tems de S. Louis on commença à rédiger par écrit les coutumes des provinces entieres. Soins que prit à cet égard Philippe IV dès 1302. *Ibid.* 412. *a.* Coutumes qui furent écrites à-peu-près vers ce tems. Ouvrages composés aussi par différens particuliers qui ont recueilli soigneusement le droit coutumier. L'autorité des coutumes devint si grande, que Charles IV fit défense d'alléguer contr'elles le droit romain. Soins que prit Charles VII, pour continuer la rédaction par écrit de toutes les coutumes: cependant la premiere qui fut rédigée en exécution de son ordonnance ne le fut que sous Charles VIII. Coutumes rédigées sous Louis XII, sous François I, & ses successeurs. Quelques-unes après avoir été rédigées par écrit, ont été ensuite réformées. Comment se fait la rédaction ou réformation des coutumes. *Ibid. b.* De la rédaction de la coutume de Lorraine. Par qui furent rédigées la plupart des coutumes. Plusieurs des commissaires ont beaucoup imprimé de leur génie dans la coutume qu'ils ont fait rédiger. On compte environ 60 coutumes générales en France & environ 300 locales. Il n'y a point de province où il y ait tant de bigarrure à cet égard que dans la province d'Auvergne. Dessein de Louis XI, de réduire toutes les coutumes du royaume à une seule; but de ces arrêtés célebres que M. le premier président de Lamoignon avoit fait composer. M. Auzanet prétend qu'on ne pourroit parvenir à faire une loi générale pour tous les pays de coutume. *Ibid.* 413. *a.* Inconvéniens de cette multiplicité de coutumes. Moyen de lever la difficulté de les réduire à une seule. Ce que l'on appelle coutumier général, coutumiers particuliers. Imperfection qui se trouve encore dans les coutumes malgré le soin qu'on a pris de les rédiger & de les réformer. La coutume de Berry n'est pas la premiere, comme le pense M. Caterinot, qui ait été commentée par Boërius. Il n'y a guere de coutume qui n'ait eu quelque commentateur. Quelques auteurs au lieu de commentaires ont fait des conférences des coutumes. M. Berroyer a fait la bibliotheque des coutumes. *Ibid. b.* Autres ouvrages sur ces mêmes matieres. Autorité des coutumes chez les Romains, quoiqu'elles ne fussent pas écrites. Nous ne reconnoissons de coutumes que celles qui sont rédigées par écrit. Force des usages parmi nous. Il ne suffit pas parmi nous, pour la validité d'une coutume, qu'elle soit

l'églife, dans les proceffions, dans les tribunaux. IV. 303. *b.*
COTE, (*Archit.*) IV. 303. *b.*
COTÉ, (*Art milit.*) IV. 303. *b.*

entrer dans fes toiles. *Ibid. b.* Figure qui repréfente l'équerre de bois où fe placent les baguettes fur lefquelles la chaîne a été paffée en l'ôtant de deffus les chevilles de l'ourdiffoir. Suite

écrite, il faut qu'elle l'ait été par autorité du prince. Lorfque les coutumes font arrêtées par les commiffaires du roi, il faut qu'elles foient enrégiftrées au parlement. Autorité des coutumes par rapport aux perfonnes & aux biens. Le roi peut déroger aux coutumes par une ordonnance contraire. *Ibid.* 414. *a.* Comment les particuliers peuvent auffi y déroger. Ce qu'on entend par difpofition pofitive ou négative d'une coutume. Difpofitions des coutumes qu'on appelle prohibitives. Queftion controverfée entre les auteurs, favoir, fi les coutumes font le droit commun de la France ou fi c'eft le droit romain. *Ibid. b.* On tient communément que les coutumes font de droit étroit. De la maniere de réfoudre un cas que les coutumes n'ont pas prévu. Les difpofitions des coutumes ne s'étendent point hors de leur territoire par rapport aux biens fonds : quelle eft leur autorité à l'égard des perfonnes. Lorfque plufieurs coutumes font en concurrence, comment on peut favoir laquelle on doit fuivre. *Ibid.* 415. *a.*

Coutumes, fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Obfervation fur l'ancienneté du commentaire fur la coutume de Normandie, & de celui fur la coutume de Bretagne. *Suppl.* II. 643. *a.*

Coutume. Différence entre *us* & coutume. XVII. 516. *a.* Entre ufage & coutume. *Ibid.* Les différentes coutumes établies chez les hommes, expliquées par le principe de la raifon fuffifante. XV. 635. *a.* Les chartres de communes furent les ébauches des coutumes. III. 221. *a.* Force de loi qu'acquiert une longue coutume. IX. 645. *b.* Les coutumes ont particuliérement prévalu dans les provinces feptentrionales de France. V. 126. *a.* Rédactions faites en France des coutumes. IX. 647. *b.*

Coutume annuelle, redevance qui fe paie annuellement au feigneur. IV. 415. *a.* Ce que dit Bacquet fur le mot *coutume* employé en ce fens. Origine de ce mot pris dans ce fens. *Ibid. b.*

Coutume de Bayonne ; droit local qui fe perçoit dans le pays de Labour, l'élection des Landes, *&c.* Capitulation en vertu de laquelle les bourgeois de Bayonne en font perfonnellement exempts. Ce droit partagé entre le roi & la maifon de Grammont. IV. 415. *b.*

Coutumes de blé, vin, volailles, beftiaux, *&c.* coutumes où il en eft parlé. IV. 415. *b.*

Coutume bleue de Normandie. IV. 415. *b.*

Coutumes de côté ou de fimple côté. IV. 415. *b.*

Coutumes de côté & ligne. IV. 415. *b.* *Voyez* COUTUMES SOUCHERES.

Coutumes domeftiques, privées, familieres. Elles n'ont point lieu quand elles font contraires à la coutume générale écrite. IV. 416. *a.*

Coutume d'égalité, celles qui défendent d'avantager un héritier plus que les autres. Les unes font d'égalité fimplement : les autres d'égalité parfaite : diverfes fortes de ces dernieres. Quand le rapport a lieu dans les coutumes d'égalité, ce n'eft qu'en faveur des cohéritiers & non des créanciers. IV. 416. *a.*

Coutumes de ferrète : communauté de biens ufitée entre conjoints en Alface. Cette coutume n'eft point écrite, & n'eft fondée que fur l'ufage. Ouvrages à confulter. IV. 416. *a.*

Coutume des fillettes, ufitée dans le comté de Dunois : ce droit eft affermé : finguliere maniere dont il eft exigé. Auteur à confulter. IV. 416. *b.*

Coutumes de franc-aleu. IV. 416. *b.*

Coutume de France. IV. 416. *b.*

Coutume générale : nombre de ces coutumes en France. IV. 416. *b.*

COUTUME, (*grande*) ou droit de prévôté. IV. 416. *b.*

Coutumes locales ou particulieres. On en compte plus de cent dans la province d'Auvergne. Comment doit être décidé ce que ces coutumes n'ont pas prévu. IV. 416. *b.*

Coutume louable : droits que les eccléfiaftiques exigeoient des laïcs, fondés feulement fur une longue poffeffion. Quand ils font exceffifs, infolites, ou deshonnêtes, ils font rejettés. IV. 416. *b.* Le facriftain de la ville d'Agde fut maintenu par cette coutume à prendre le lit de fes paroiffiens décédés. Droit du curé de prendre l'habit de fon paroiffien décédé. Quelques curés font fondés à prendre le drap mortuaire qui eft mis fur le cercueil. On profcrit de ces coutumes les droits de fépulture infolites & exceffifs. On exigeoit en certains lieux des droits des laïcs nouvellement mariés pour leur donner congé de coucher avec leurs femmes. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 417. *a.* *Voyez* CULAGE.

Coutumes de nantiffement. IV. 417. *a.*

Coutumes non écrites. IV. 417. *a.*

Coutume homologuée. IV. 417. *a.*

Coutumes de parcours. IV. 417. *a.*

COUTUME. (*Petite*) Différence entre les droits de petite coutume & de levage. IV. 417. *a.* Ce que dit la coutume du Maine fur ces deux fortes de droits. *Ibid. b.*

Coutume du pié rond, fourché, ou du pié. IV. 417. *b.*

Coutumes de prélegs. Dans les coutumes où l'aîné prend feul tous les fiefs, & dans celles où le droit d'aîneffe fe prend *per modum quotæ*, le pere peut préjudicier aux droits de l'aîné ; *&c.* IV. 417. *b.* Mais dans les coutumes de prélegs, où le droit d'aîneffe eft réduit par la loi & laiffé *per modum prælegati*, on eftime que l'aîné tient ce droit de la loi même, & que le pere n'y peut donner aucune atteinte en difpofant au profit des puînés. Dans ces mêmes coutumes l'aîné ne contribue pas aux dettes plus que les autres pour fon droit d'aîneffe. Auteurs à confulter. *Ibid.* 418. *a.*

Coutumes de faifine. IV. 418. *a.*

Coutumes foucheres : différence entre ces coutumes, celles de fimple côté & celles de côté & ligne. Ce qui arrive dans ces coutumes, lorfqu'il ne fe trouve perfonne defcendu du premier acquéreur en ligne directe. IV. 418. *a.*

Coutumes de fubrogation. IV. 418. *a.*

Coutumes de veft & de deveft. IV. 418. *a.*

Coutume du Vexin françois, dont il eft parlé dans celle de Paris. IV. 418. *a.*

COUTUME, (*fage*) furnom donné à celle de Normandie. Quelle en eft la raifon. IV. 418. *b.*

COUTUMES volontaires, (*Droit féodal*) IV. 418. *b.*

COUTUMES, (*Comm.*) droits qui fe paient fur les côtes de Guinée, *&c.* Ces coutumes plus ou moins fortes felon les pays. Coutumes, certains droits qui fe paient à Bayonne fur les marchandifes. Coutumes, droits que paient les voituriers ou paffagers, *&c.* IV. 418. *b.*

COUTUME, (*grande & petite*) droits qui compofent la recette de comptablie de Bordeaux. Se mettre en coutume. IV. 418. *b.*

COUTUMIER, tout ce qui a rapport à la coutume. IV. 419. *a.*

Coutumier de France. IV. 419. *a.*

Coutumier des Gaules. IV. 419. *a.*

Coutumier général. Edition donnée par M. de Richebourg. IV. 419. *a.*

COUTUMIER de France, (*Grand*) IV. 419. *a.*

Coutumier de Picardie. IV. 419. *a.*

Coutumier de Poitou. IV. 419. *a.*

Coutumier de Vermandois. IV. 419. *a.*

Coutumiers, dans les ordonnances des eaux & forêts. IV. 419. *a.*

Coutumiers, au ftyle du pays de Liege & dans Froiffart. IV. 419. *a.*

COUTUMIERE, (*Amende*) prife coutumiere. IV. 419. *a.*

Coutumier, fens de ce mot appliqué aux perfonnes. IV. 419. *a.*

COUTUMIERE, (*Bourfe*). IV. 419. *b.*

COUTUMIER, (*Serf*) en la coutume de la Marche. IV. 419. *b.*

COUTUMIERS, (*Sujets étagers*). IV. 419. *b.*

COUTUMIER, (*Villain*). IV. 419. *b.*

Coutumier, droit coutumier. V. 124. *a.* Garde-coutumiere. VII. 489. *b.* Serf coutumier. XV. 83. *b.* Succeffion coutumiere. 598. *b.* Taille coutumiere. 844. *a.* Tiers-coutumier. XVI. 324. *a.*

COUTURE, fe dit de l'art de coudre, fe dit auffi en Marine, en termes de Bottier, & en termes de Plombier. IV. 419. *b.*

COUTURE, *points de*, (*Arts méchaniq.*) *Voyez* vol. IX des planch. article *Tailleur*, pl. 9 & 10. Points de couture dans l'art du Tapiffier ; *voyez* vol. IX. des planch. *Tapiffier*, pl. 2, 3, 4. Explication de différens points de couture dans l'art de la Lingere. *Suppl.* III. 752. *b.* 753. *a*, *b.*

COUTURIER, (*Anatom.*) mufcle de la jambe. Sa defcription. IV. 419. *b.* Le couturier n'agit point feul : quel eft fon principal ufage. D'où lui vient le nom de couturier. Sous ce mufcle font fituées la veine & l'artere crurale & un gros nerf auffi crural. Combien il importe à ceux qui ont des incifions à faire au-dedans de la cuiffe de prendre garde à ces parties. IV. 420. *a.*

COUTURIERE. Réglemens & adminiftration de la communauté des couturieres. Quatre forte d'ouvrieres renfermées dans leur corps. IV. 420. *a.*

COUTURIERE, (*Art méchan.*) inftrumens néceffaires à la couturiere. Comment elle prend les mefures. *Suppl.* II. 643. *a.* Defcription de fon travail pour une robe & un jupon. *Ibid. b.* Autres ouvrages de couturiere. *Ibid.* 644. *a.* *Voyez* planches de l'art de la couturiere. *Ibid. b.*

COUVENT, (*Archit.*) divers noms qu'on donne aux couvens. En quoi confiftent les bâtimens de ces monafteres. Différence entre ceux de filles & ceux d'hommes. Quels font les deux plus beaux bâtimens de ce genre à Paris. IV. 420. *a.* Obfervations fur ce que doivent être l'intérieur de ces bâtimens & leurs églifes. Eglifes citées comme modeles en ce genre. *Ibid. b.*

COUVENT, (*Jurifpr.*) il faut un certain nombre de religieux dans un monaftere, pour qu'il foit conventuel proprement dit. Conditions néceffaires pour fonder un couvent. Officiers qui en peuvent faire la vifite. Permiffion requife pour

COTYLE, (*Anat.*) IV. 317. *b.*
COTYLEDON, (*Anat.*) petites glandes sur la membrane externe du fœtus. Leur usage. Il n'y a que quel-

Couches. Diverses observations sur les lits & couches dont la masse de la terre est composée. VII. 622. *a*, *b*, &c. XV. 540. *b.* XVI. 166. *b.* 169. *b.* 170. *a*, *b.* Fentes perpen-

pour recevoir une fille ou veuve dans un couvent. Autorité par laquelle une femme en puissance de son mari peut se retirer dans un couvent. Petit couvent. Ce qu'on observe lorsqu'il s'agit de faire le partage des biens d'un couvent. Ouvrage à consulter. IV. 420. *b.*

Couvent, différence entre couvent & monastere. II. 816. *b.* Conditions requises pour qu'un monastere ait le titre de couvent. IV. 164. *b.* Les couvens d'Egypte & d'Orient étoient appellés *laures*. IX. 315. *b.* Tour de couvent. XVI. 461. *a.* Freres convers dans les couvens. IV. 165. *b.* Principaux couvens de Paris, *voyez* l'article de cette ville. Sur les couvens, *voyez* aussi MONASTERE.

COUVER, *voyez* INCUBATION.

COUVERÉES, *feintiers*, *alosieres*, (*Pêche*) description & usage de ces filets. IV. 421. *a.*

A COUVERT, *à l'abri*; différence entre ces mots. IV. 421. *a.*

COUVERTE, terme de marine, de fabrique en fayence, & de fauconnerie. IV. 421. *a.*

COUVERTURE, (*Art du Couvreur*) matieres dont on couvre les maisons. IV. 421. *a.* Différentes hauteurs qu'on donne au toit selon les matieres qu'on emploie. Observation sur les croupes. Comment on faisoit autrefois les couvertures. Détails sur les couvertures en tuiles, en ardoises, en bardeau, en chaume, en jonc & roseaux. Tromperies faciles aux couvreurs; moyens de s'en mettre à l'abri. *Ibid. b.* Couverture à la mi-voie. *Ibid.* 422. *a.*

Couverture, *voyez* COMBLE. Couverture des chaumieres. I. 240. *a.* Couverture en terrasse. XVI. 166. *a.* Nom que les anciens donnoient à la partie de la couverture qui avance en dehors du mur. XV. 561. *b.* Saillie au bas des couvertures pour rejetter les eaux. 639. *a.* – *Voyez* TOIT.

Couverture, terme à l'usage des couteliers, serruriers & autres ouvriers en fer. IV. 422. *a.*

COUVERTURE, (*Maréch.*) IV. 422. *a.*

Couverture, ouvrage qu'on étend sur les draps du lit, &c. Observations sur leur fabrication. Diverses sortes de couvertures qu'on fait à Montpellier, distinguées par noms, marques & poids. IV. 422. *a.* Ce que les réglemens des manufactures ordonnent sur cet objet. *Ibid. b.*

COUVERTURE, (*Relieur*) matieres dont on les fait. Comment on les coupe lorsqu'elles sont préparées. IV. 422. *b.*

COUVRE-CHEF, (*Chirurg.*) bandage qui sert à envelopper la tête. Comment se font le grand & le petit couvre-chef; leurs usages. IV. 422. *b.*

COUVRE-FEU, (*Hist. mod.*) cloche qu'on sonnoit tous les soirs en Angleterre du tems de Guillaume le Conquérant. Origine de cette coutume, qui devint un sujet de grandes vexations. Cette loi étoit en usage dans tous les anciens cloîtres des pays du Nord. Couvre-feu introduit en France du tems de Charles VI. Cette oppression ne dura pas long-tems chez les Anglois. Henri II l'abolit. IV. 423. *a.*

COUVREUR, (*Art méchan.*) premieres habitations ou cabanes que les hommes se sont construites. Cabanes des pays les plus septentrionaux. Toits des maisons du nord de la Suede. Comment sont terminées & couvertes les maisons du Perou, & particuliérement celles de Lima. Combien il importe que la couverture d'une maison soit faite avec intelligence, & entretenue avec soin. Maniere de recouvrir un bâtiment voûté, terminé par une terrasse. Des couvertures faites avec du chaume ou des roseaux. *Suppl.* II. 644. *b.* 645. *a*, *b.* Des couvertures de roseau. Des couvertures en tuile. Former un égout pendant, & le plein couvert. Faire les égouts retroussés. *Ibid.* 646. *b.* Des différentes manieres de couvrir les arretieres. Des noues. *Ibid.* 647. *a.* Des ruellées. Comment on couvre le faite avec des faitieres ou des enfaiteaux. Maniere de couvrir les tours rondes & les colombiers. *Ibid. b.* Maniere de couvrir les murailles avec des tuiles & des falteaux. Des mortiers ou plâtres. Couverture en ardoise. *Ibid.* 648. *a.* Du couvert. Des arrêtiers. *Ibid. b.* Des faites. Couverture en bardeau. Couverture en lave, *Ibid.* 649. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

Couvreur, ouvrier qui couvre les maisons. *Voyez* les planch. d'architecture, vol. I. Détails des opérations concernant l'art de couvrir les maisons en lave. *Suppl.* III. 712. *b.* Saint que les couvreurs ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

COUVREUR, (*Adrienne le-*) sa patrie. VI. 821. *a.* Sa déclamation. IV. 681. *b.* Vers de M. de Voltaire sur son tombeau, VI. 821. *a.*

COUVRIR, (*Jurispr.*) couvrir un fief ou arriere-fief. Couvrir une fin de non-recevoir. Couvrir une nullité. Couvrir la péremption. Couvrir la prescription. IV. 423. *b.*

Couvrir, en terme de cirier, de jardinier, de manege, de relieur; détails sur la manœuvre des relieurs. IV. 423. *b.*

Couvrir, en terme de rafineur de sucre: couvrir au trictrac. IV. 424. *a.*

COUY, (*Hist. mod.*) coupe de calebasse servant de vaisselle aux Negres. Comment les Caraïbes le préparent. IV. 424. *a.*

COWALAM, (*Bot.*) arbre du Malabar & de l'isle de Ceylan. Description de son fruit. IV. 424. *a.*

COWBRIDGE, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans la principauté de Galles. Fertilité de ses environs. Ses foires. *Suppl.* II. 649. *a.*

COWES, (*Géogr.*) port de mer d'Angleterre dans l'isle de Wight. Observations sur ce port. *Suppl.* II. 649. *b.*

COWORDEN, (*Géogr.*) forteresse des Provinces-Unies en pays de Drenthe. Observations sur cette place. *Suppl.* II. 649. *b.*

COWPER, (*Glandes de*) situation & description de ces glandes. Pourquoi elles sont appellées *de Cowper*. IV. 424. *a.*

COWPER, anatomiste. *Suppl.* I. 403. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *a.* Comment cet anatomiste explique le mouvement de diastole du cœur. III. 595. *b.* Glandes de Cowper. *Suppl.* III. 235. *b.* 974. *b.*

COYEMBOUE, ustensile de ménage chez les Negres & les Sauvages. IV. 424. *a.*

COYER, (*L'abbé*) éloge de l'ouvrage de cet auteur sur Jean Sobieski. XII. 925. *a.*

COYPEL. Noël Coypel, peintre. V. 321. *b.* Ses fils, Antoine, 322. *a*, & Noël-Nicolas, peintres. 322. *b.* Charles Coypel, peintre. *Ibid.*

COYSEVOX, (*Antoine*) sculpteur. XIV. 830. *a.*

COZRI, (*Théol.*) ou *Cuzari*, excellent livre composé il y a plus de 500 ans par R. Juda lévite. Idée de cet ouvrage, premiérement écrit en Arabe, puis traduit en Hébreu. Editions & traduction de ce livre. IV. 424. *b.*

C R

CRABE, *Cancre*, (*Hist. nat.*) description des animaux de ce genre. Diverses especes de crabes d'eau salée. Crabe appellé *migraine* ou *ours*. Crabe au pié large. IV. 424. *b.* Crabe jaune & ondé. Crabe marbré. Crabe commun. Crabe à bras court. Crabe velu. Crabe en forme de cœur. Petits crabes qui se logent dans les coquilles. Crabes appellés *araignées*. Crabe d'eau douce. *Ibid.* 425. *a.* Crabes des Moluques. Plusieurs especes de crabes des Antilles. Il ne paroît pas que les crabes fassent mal, lorsqu'ils ont mangé du fruit du mancenillier, comme on le croit communément. *Ibid. b.*

Crabe, pourquoi les crabes, les hommars, les écrevisses, se portent en arriere en marchant ou en nageant. V. 356. *a.* Crabe terrestre dit tourlourou. XVI. 474. *b.* Crabe du Bresil nommé *aratu*. *Suppl.* I. 515. *a.* Crabes des Moluques, nommés *blomkrabbes*. 926. *b.* Cancres d'armoiries. *Suppl.* II. 108. *a. b.* Cantjang. 215. *b.* Crabe royal. 271. *b.* Description de différentes especes de crabes. VI. vol. des planches, regne animal. pl. 57 & 58.

CRABIER, (*Ornithol.*) héron des Antilles, sa description. Alimens dont il se nourrit. Qualité de sa chair. IV. 425. *b.*

CRAC, (*Faucon.*) maladie des oiseaux de proie. Maniere de la guérir. IV. 425. *b.*

CRACHAT, (*Médec.*) matieres qui servent à former les crachats. Il ne paroît point aisé de décider si l'excrétion, ou même la formation des crachats, peut jamais être dans l'ordre naturel, parce qu'il semble que cette mucosité ne peut se ramasser, que les parties où elle s'accumule ne soient plus ou moins viciées. IV. 425. *b.* Cependant combien de personnes crachent sans être incommodées. Il semble aussi que les crachats peuvent tenir lieu quelquefois d'une excrétion naturelle. Quoi qu'il en soit, personne ne confondra le crachement habituel avec celui qui est causé par les rhumes, les pleurésies, la phthisie, &c. Qualités des crachats sur lesquelles le médecin dirige son jugement. Principales regles que l'observation a fournies sur ce point, tirées de Riviere. Quels sont les crachats qu'on peut regarder comme bons. Ils ne sont pas sans danger, s'ils sont en petite quantité, qu'ils n'augmentent que peu-à-peu, & restent long-tems cruds. Distinction des crachats cruds & de ceux qui sont cuits. Quels qu'ils soient, ils sont favorables s'ils paroissent au commencement d'une maladie. Crachats jaunes & sanguinolens dans les inflammations du poumon. *Ibid.* 426. *a.* Crachats visqueux, épais dans la pleurésie, &c. Crachats verds, livides, noirs. Suppression des crachats. Crachats qui suivent un crachement de sang. Ceux qui nagent sur l'eau. Les mélancoliques, & quelquefois les femmes grosses, crachent beaucoup: ce qu'il faut faire contre cette indisposition. Certains grains ou noyaux durs, &c. que jettent les mélancoliques & les femmes grosses. Les crachats méritent plus d'attention s'ils sont salés, amers, ou qu'il aient une saveur fade, dégoûtante. Ceux qui ressemblent à des morceaux de chair fongueuse, &c. sont toujours pernicieux. Le médecin doit toujours travailler à ramener les crachats trop subitement supprimés. Le médecin doit quelquefois se proposer d'avancer par les crachats la matiere morbifique. *Ibid. b.* Signes qui dénotent que la crise ou les torrens des excrétions se portent vers la poitrine. Par quels secours le médecin favorise les crachats. En général c'est une fausse indication que celle de les arrêter. *Ibid.* 427. *a.*

COUCOU, (*Myth.*) pourquoi il est consacré à Jupiter. IV. 322. *b.*

COULEUR, (*Phys.*) définition des Physiciens. Quatre manieres différentes d'envisager ce mot. Ce n'est aucune propriété

Crachats, à quoi l'on reconnoit leur purulence. XIII. 584. *a.*

CRACHEMENT, *voyez* SALIVATION, SALIVE. Sur le crachement dans les maladies de poitrine, *voyez* EXPECTORATION. VI. 288. *a. b.* Sur le crachement de sang, *voyez* HÉMOPTYSIE. VIII. 115. *b.*

CRACOVIE, fontaine remarquable dans le palatinat de Cracovie. VII. 99. *b.*

CRACUS, (*Hist. de Pologne.*) duc de Pologne. Agitations de cette république après la mort de Leck, qui en avoit été souverain. Election de Cracus. Éloge de son gouvernement. Sa mort & sa sépulture, *Suppl.* II. 649. *b.*

CRACUS, ancien roi de Pologne. XII. 926. *b.* 933. *a.*

CRADOS, *pestres ou petres*, (*Pêche.*) sortes de poissons qu'on pêche dans le ressort de l'amirauté de Brest. Ils ne servent que d'appât aux lignes des pêcheurs. Tems & maniere de les pêcher. IV. 427. *a.*

CRAGIUS, (*Nicolas.*) observations sur ce savant. XIV. 298. *a.*

CRAIE. (*Hist. nat.*) Les naturalistes sont partagés sur la formation de la craie. Henckel pense qu'elle est la terre primitive. Neumann & quelques autres ont cru qu'elle se formoit par une espece de décomposition de la pierre à fusil ou silex. Le sentiment le plus vraisemblable est celui de ceux qui la regardent comme formée des débris des coquilles. Ses principales propriétés sont de faire effervescence avec tous les acides, & d'être changées en chaux par l'action du feu. Huit especes de craies distinguées par M. Wallerius. On se sert de cette matiere pour bâtir: presque toute la ville de Reims a été bâtie de cette espece de pierre. IV. 427. *b.* Ses usages dans le dessin & pour fertiliser les terres. Ouvrage à consulter sur les effets qu'elle produit dans le feu. *Ibid.* 428. *a.*

Craie, vertu septique de la craie. XIII. 588. *b.* Les corps terreux qui sont tirés de la craie n'ont que la vertu absorbante: observation sur leur usage en médecine. XVI. 175. *b.* Blanc de craie. II. 269. *b.* Espece de craie appellée farine minérale. VI. 414. *a.* Espece de craie de l'isle de Malthe. XII. 584. *a.* Rosette, autre sorte de craie. XIV. 371. *a.* Eaux chargées de craie. *Suppl.* I. 47. *b. Voyez* CRÉTACÉ.

CRAIE. (*Mat. méd.*) Elle est un alkali ou absorbant terreux, *&c.* Décoction simple & décoction composée de craie dans la pharmacie de Bate. IV. 428. *a.*

Craie de Briançon. Sa description. Elle a été très-improprement appellée craie. Usage qu'en font les tailleurs. IV. 428. *a.*

CRAIE, (*Faucon.*) infirmité qui survient aux oiseaux de proie. Ce qu'on doit faire pour la guérir. IV. 428. *a.*

CRAIG, (*Jean.*) sa méthode de construire les lieux géométriques. IX. 499. *a.*

CRAINTE, (*Morale.*) définition. Elle affecte servilement à quelques égards [illegible] ou moins les hommes, & produit la cruauté chez les [illegible]. IV. 428. *a.* Maux qu'elle cause dans ceux qui en sont affectés. Non-seulement elle empoisonne le bonheur de l'homme; il faut ajouter qu'elle lui est à jamais inutile. Quels sont les caracteres les plus sujets à cette passion. Réflexions par lesquelles il faut corriger les dispositions à la crainte. *Ibid. b.*

Crainte. Ses synonymes sont, *allarme, terreur, effroi, frayeur, épouvante, peur, appréhension*, I. 277. *b.* Réflexions sur la crainte & l'espérance. XII. 144. *a. b.* La crainte est le principe des états despotiques. IV. 886. *b.* Origine de nos desirs & de nos craintes. VI. 262. *a. b.* Crainte servile & crainte filiale, selon les théologiens. 797. *a.* Toute espece de crainte n'exclut pas l'espérance: la crainte filiale suppose cette vertu. V. 971. *a.*

CRAINTE, (*Mythol.*) elle avoit un temple à Sparte. Tullus Hostilius lui en fit élever un à Rome. Elle étoit fille de la nuit..... *& du crime*, ajoute l'auteur. IV. 429. *a.*

CRAINTE, (*Jurisp.*) on distingue la crainte grave & la crainte légere. On met au rang des craintes légeres la crainte révérentielle: cette crainte ne peut ôter la liberté d'esprit nécessaire pour donner un consentement valable, *&c.* De la crainte de la prison, ses effets civils. La crainte d'un procès ne vicie pas la stipulation. Effets civils de la crainte lorsqu'on est menacé de quelque peine corporelle. Comment on répare le vice que la crainte auroit apporté dans un acte. Comment on peut invalider un acte qui a été fait par une crainte grave. IV. 429. *a.*

CRAION, diverses matieres de ce nom. IV 429. *a.* On le donne plus particuliérement à la blende ou mine de plomb. Maniere de la préparer en forme de craion. Craion d'Angleterre: la mine qui le fournit est à peu de distance de Carlisle, *&c. Ibid. b.* Sur les craions, *voyez* BLENDE, MOLYBDÆNA, OCHRE, PLOMBAGINE.

CRAMER, métallurgiste. Observations sur ses élémens de l'art des essais. V. 983. *a.* 989. *b.* VII. 248. 8. *b.*

CRAMER, poëte allemand, *Suppl.* IV. 100. *a.*

CRAMER, (*Gabriel.*) professeur à Geneve: sa division des lignes du troisieme ordre. IV. 385. *b.* 388. *a.* Son mémoire sur les figures isopérimetres curvilignes. VIII. 927. *b.*

CRAMMER ou *Cranmer*, (*Thomas.*) archevêque de Cantorbery: ses ouvrages: sa mort héroïque. XI. 254. *a.*

CRAMOISI, étym. de ce mot. Maniere de préparer les étoffes qu'on veut teindre en cramoisi. IV. 429. *b.*

Cramoisi, moyen de le faire avec le kermès. IX. 120. *b.* De l'art de teindre en cramoisi. XVI. 20. *a.*

CRAMOISI, (*Sébastien.*) imprimeur. VIII. 625. *b.*

CRAMPE, (*Médec.*) étym. de ce mot. IV. 429. *b. Voyez* SPASME.

CRAMPE aux jarets, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 413. *a.*

CRAMPON, terme d'architecture: terme employé encore dans l'imprimerie, la maréchallerie, l'orfèvrerie en grosserie. Diverses sortes de crampons chez les serruriers. Crampon, terme de blason. IV. 430. *a.*

CRAN, terme de manege, de tailleur, de fondeur de caracteres d'imprimerie. IV. 430. *b.*

CRAN, (*Art du Tailleur*) petit morceau quarré pris dans les recoupes de l'étoffe du dessus, dont la destination est de remplir un vuide qui se fait naturellement entre le pli de derriere & son ouverture, lorsqu'on forme ce pli. Détails sur ces opérations. *Suppl.* II. 650. *a.* Voyez *pl. du taill. Suppl.*

CRANAE, petite isle de Laconie, *voyez* SPATURA.

CRANCELIN, (*Blason*) portion de couronne à fleurons, posée en bande qui s'étend de l'angle dextre du haut de l'écu au senestre du bas. Son origine. Étymologie du mot *crancelin. Suppl.* II. 650. *a.*

CRANE, (*Anatom.*) figure de cette boite osseuse; os qui la composent. IV. 430. *b.* La description des os du crâne n'en font véritablement qu'une. Cela se concevra sans peine, si l'on fait attention à la maniere dont se forment les différens os du crâne. On trouve quelquefois dans les sutures du crâne.... de petits os de différente grandeur & figure, que les anatomistes nomment clés. Le crâne est une partie qui fournit le plus de variétés dans la structure de ses os, & par rapport aux sutures qui les unissent. Singulieres variétés qu'on rencontre dans la figure de certains crânes. *Ibid.* 431. *a.* Crânes monstrueux vus chez M. Hunauld: autres dans le cabinet du roi à Paris, *&c.* Il y a des peuples qui défigurent le crâne de leurs enfans dès le moment de leur naissance. Le cerveau doit être plus disposé à se détruire, qu'à se porter à un développement différent de celui qu'il doit naturellement acquérir. Cependant il n'arrive chez les peuples à tête plate aucun accident de la configuration difforme qu'ils procurent au crâne: l'organe des organes, le siege de l'ame, est donc pour nos foibles lumieres d'une nature aussi cachée que l'ame même. *Ibid. b.*

Crâne. Description des parties qu'il renferme. VIII. 264. *b. Suppl.* IV. 192. *a.* Os surnuméraires du crâne. XI. 678. *a.* Observations sur les sutures des os du crâne. XV. 706. *a. b.* 707. *a.* Suture sagittale. XIV. 498. *b.* Tables du crâne XVI. 801. *a.* Trous du crâne. XVI. 710. *b.* Calotte aponévrotique. VIII. 264. *a.* Résistance étonnante des os du crâne aux fardeaux qu'on lui fait porter. VII. 122. *a.*

CRANE. (*Blessures du*). Différentes sortes de blessures dont il peut être attaqué. Dans tous les coups portés au crâne, on doit commencer par examiner s'il n'a point été endommagé. On tâche de s'en assurer. 1. Par la violence de la cause vulnérante. 2. Par la grandeur de la plaie. 3. Par l'usage de la sonde. 4. En versant sur la partie quelque liqueur innocente colorée. 5. Par l'étonnement que sent le malade dans sa tête en serrant quelque chose avec les dents. 6. Par la découverte des fissures ou fractures. 7. Par le tact. 8. Par divers autres accidens indiqués. IV. 432. *a.* Effets du désordre produit par ces blessures. Indications curatives.

1°. Découvrir l'os endommagé. 2°. Nettoyer la plaie. *Ibid. b.* 3°. Trépaner l'os si la nécessité l'exige. 4°. Procurer la régénération du périoste de l'os. 5°. Consolider & guérir la plaie par les bandages & la méthode ordinaire. Une fissure du crâne est souvent plus dangereuse qu'une grande contusion. Compression du cerveau causée par l'enfoncement du crâne. Ce qu'on appelle dédolation ou section du crâne. Une partie du crâne peut s'exfolier dans toute son épaisseur & se séparer du reste. Femme de l'hôtel-dieu qui demandoit l'aumône dans son crâne. *Ibid.* 433. *a.*

Maladies du crâne. Celles qui viennent de percussion, *voyez* COMMOTION, CONTRE-COUP. Plaies. XII. 682. *b.* Épanchemens du sang dans l'intérieur. VIII. 119. *a.* Détails sur les fissures. VI. 821. *a. b.* Contrefissures. IV. 133. *b.* Fractures. XII. 683. *b.* Fracture nommée *aposceparnismos.* I 534. *b.* Fracture capillaire. II. 629. *a.* Fracture nommée *diacopé*. IV. 931. *a.* Autres dites *embarrure*. V. 550. *b.* Ecpiesme. 353. *b.* Accidens qui résultent des fractures du crâne. V. 349. *b.* Fracture dite *engisome*. 683. *b.* Enfoncement du crâne. III. 778. *a.* Dépression des os du crâne. IV. 866. *a.* Affaissement de plusieurs pieces du crâne. V. 674. *b.* Instrument pour relever les os de cette partie. 306. *a.* Des exfoliations du crâne. VI. 252. *b.* De la carie de ses os. II. 685. *a.*

CRANE, (*Mat. médic.*) on s'applique à détromper ici ceux qui pensent que le crâne d'un jeune homme robuste, mort de mort violente, peut être employé intérieurement contre

ſieurs rapports. Suite de faits aſſez ſinguliers que ce philoſophe expoſe ſur cette matiere. *Ibid.* 332. *a.*

Tome I.

verdet. IV. 333. *a.*

Couleur, (*Peinture. Antiq.*) inſtructions que nous four-

OOooo

l'apoplexie & l'épilepſie. IV. 433. *a.* Obſervation d'un auteur moderne qui pourra détourner de ce prétendu remede pluſieurs de ceux qui ſeroient le plus portés à y mettre leur confiance. *Ibid. b.*

CRANÉA, ſurnom de Minerve. Son temple. Son prêtre. I. 747. *a.*

CRANEQUIN, (*Hiſt. mod.*) eſpece de bandage de fer, &c. Arbalêtriers appellés *cranequiniers.* IV. 433. *b.*

CRANSAC, (*Géog. Médec.*) lieu de France dans le bas Rouergue. Détails ſur ſes eaux minérales & ſes grottes qui ſervent d'étuves. IV. 433. *b.*

CRANTOR, philoſophe & poëte dramatique. XII. 250. *b.* XV. 320. *a.*

CRAPAUD, animal amphibie. Il y en a de deux ſortes. Du crapaud de *terre.* Sa deſcription. Lieux où il ſe retire. Ces crapauds s'accouplent & pondent comme les grenouilles. Du crapaud d'*eau.* Eſpece de grenouille qu'on trouve dans la terre & ſous les fumiers, à laquelle on a donné le nom de *crapaud.* IV. 434. *b.* Les crapauds paſſent pour vénimeux. Divers détails & exemples ſur ce ſujet. Autres obſervations qui jettent beaucoup d'incertitude ſur ce prétendu venin. Il ſuit de tout cela que cet animal, tout au moins, eſt ſuſpect. Il y a lieu de croire que le crapaud de Surinam eſt auſſi dangereux qu'on l'a dit en différentes relations. Groſſeur énorme d'un crapaud vu en Italie, près d'Aquapendente. Crapaud de Surinam, appellé *pipa*, dont les œufs écloſent ſur le dos du mâle. *Ibid.* 434. *a. Voyez* Pipa, & *Suppl.* I. 123. *a.*

Crapaud, celui des Antilles, qui n'eſt proprement qu'une groſſe grenouille. IV. 434. Qualité de ſa chair. *Ibid. b.*

Crapaud, (*Mat. médic.*) l'auteur de cet article raconte ce qu'il ſait par ſa propre expérience de la qualité vénéneuſe de notre crapaud. Hiſtoire ſinguliere, ſur laquelle on prétend que le crapaud réduit en poudre, ſoulage dans l'hydropiſie. On dit que le crapaud mort, appliqué ſur quelque partie malade du corps, attire les humeurs peccantes: *credat judæus*, &c. IV. 434. *b.*

Crapaud. Chaleur des crapauds. III. 38. *a.* Attraction qu'ils exercent ſur les rats. Celle de la couleuvre ſur le crapaud. IX. 944. *b.* Accident arrivé à un phyſicien en regardant un crapaud. *Ibid.* Du tibia & du cubitus de cet animal, & de leurs uſages dans les ſauts. *Suppl.* IV. 941. *b.* 943. *a.* La poudre de crapaud employée contre l'incontinence d'urine. XVII. 510. *b.* Crapaud d'Amérique. XII. 647. *a.* Vol. VI. des planch. regne animal, pl. 26. Crapaud volant. XVI. 205. *a.*

Crapaud, (*Bot.*) arbre des Antilles. Qualité & uſage de ſon bois. IV. 434. *b.*

Crapaud, (*Maréch.*) groſſeur ſous le talon du cheval. IV. 434. *b.*

Crapaud. Suppl. III. 415. *b.*

CRAPAUDINE, dent de poiſſon pétrifiée. On ſait à préſent que c'eſt une vraie dent de dorade ou d'un poiſſon du Bréſil, appellé le *grondeur.* IV. 434. *b.* Deſcription de la mâchoire de ce dernier. On donne à ſes plus groſſes dents pétrifiées, le nom de *crapaudines*, & les plus petites ſont appellées *yeux de ſerpent.* Crapaudines rondes, crapaudines longues. Deſcription des unes & des autres. Cette ſorte de pierre a paſſé autrefois pour une amulette. *Ibid.* 435. *a.*

Crapaudine, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IV. 435. *a. Voyez* Sideritis.

Crapaudine, *couette*, *grenouille*, ſorte de machine. IV. 435. *a.*

Crapaudine, en terme de diamantaire, en hydraulique, en terme d'imprimerie, IV. 435. *a.* (*Voyez* Grenouille) en maréchallerie, en cuiſine. *Ibid. b.*

Crapaudine, maladie du cheval. V. 212. *a.*

CRAPONE, (*Adam de*) architecte & ingénieur. *Suppl.* II. 187. *a.* Ses travaux en hydraulique. XIV. 576. *b.*

CRAPULE, (*Morale*) débauche habituelle ou des femmes ou du vin. Définition d'un homme crapuleux. La crapule eſt l'oppoſé de la volupté. Différence entre la crapule & la débauche. IV. 435. *b.*

CRAQUEMENT des dents dans certaines maladies. IV. 840. *a.* Celui des os, *voyez* Cliquetis & Crépitation.

CRAQUETTE, (*Tailleur d'habits*) deſcription & uſage de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 925. *b.*

CRASE, (*Gramm.*) figure de diction. Ce mot craſe n'eſt en uſage que dans la grammaire grecque. IV. 435. *b. Voyez* Contraction.

Crase, (*Médec.*) état naturel & ſain du ſang. Sa conſtitution convenable. Son oppoſé eſt *diſcraſe.* IV. 436. *a.*

CRASSAMENTUM, parties proprement ſanguines du ſang, par oppoſition au *ſerum.* Obſervation ſur la peſanteur relative de l'un & de l'autre. IV. 436. *a.*

CRASSE, (*Médec.*) maladies qui peuvent provenir de la craſſe de la peau. Moyens préſervatifs. IV. 436. *a.*

Craſſe qu'on enlevoit de deſſus les corps dans les bains & les gymnaſes. XV. 546. *a*, *b.*

Craſſe, adj. Ignorance craſſe. *Craſſe* chez les ouvriers en métaux. IV. 436. *a.*

CRASSUS, (*Marcus Licinius*) hiſtoire & caractere de ce triumvir. XVI. 668. *a*, *b.* Il reçoit le titre de prince du ſénat. XIII. 372. *a.* Il pille le temple de Jéruſalem. VIII. 511. *b.* Général Parthe qui remporta ſur lui la victoire. *Suppl.* IV. 849. *b.* Sa défaite & ſa mort. XV. 141. *b. Suppl.* IV. 187. *a*, *b.*

Crassus, (*Lucius Licinius*) orateur romain. XI. 568. *b.*

CRATERE, certains vaiſſeaux des anciens. Deſcription. IV. 436. *a.* Uſage qu'ils en faiſoient. La Sorbonne & le cardinal-le-Moine en ont encore aujourd'hui. *Ibid. b.*

CRATERUS, athénien, peintre célebre. XII. 258. *b.*

CRATÈS, grammairien. Sa patrie, ſes ouvrages. IV. 948. *a.* Il a inventé le velin. XVI. 879. *a.*

Cratès, philoſophe platonicien. XII. 750. *b.*

Cratès, de Thebes, philoſophe cynique. IV. 598. *a*, *b.*

CRATESILÉE, (*Hiſt. de Lacédém.*) mere de Cléomene II, roi de Sparte. Sort funeſte auquel elle ſe dévoue par amour pour ſa patrie, & que ſon fils partage avec elle. *Suppl.* IV. 650. *b.*

CRATICULER, deſſiner aux petits carreaux. Comment on le fait. IV. 436. *b.*

CRATINUS, poëte latin. Obſervation ſur ſa comédie *des baptes.* II. 66. *a.*

CRAU, *la*, (*Géogr.*) plaine entre Arles & Salon. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* II. 186. *b. Suppl.* IV. 10. *a.*

CRAVAN, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. IV. 436. *b.*

CRAVATE, corps de cavalerie étrangere. Ancien ajuſtement de toile. Terme de boutonnier. Eſpece de cheval. IV. 436. *b.*

Cravate du drapeau & de l'étendard. V. 711. *b.*

CRAVEN ou *Cravent*, (*Hiſt. mod.*) vieux mot anglois, qui ſignifie *couard*, *poltron.* Comment & en quelle occaſion il étoit employé. Sort de celui des deux combattans qui crioit *craven.* IV. 437. *a.*

CRAYERS, (*Verrer.*) cendre du charbon, convertie en verre par la violence du feu, &c. IV. 437. *a.*

CRÉADIERS, terme de pêche, uſité dans le reſſort de l'amirauté de Bordeaux. Sorte de trameaux dérivans, &c. D'où vient leur nom. Leur deſcription. Tems où ſe fait la pêche des eſturgeons. Maniere de faire cette pêche. IV. 437. *a.*

CRÉANCE, (*Juriſp.*) diverſes ſortes de créances. Créance caduque. Créance chirographaire. Droit d'une telle créance. On diſtingue deux ſortes de créances chirographaires; les unes ordinaires, les autres privilégiées. Créance déléguée, douteuſe, hypothécaire, ordinaire, perſonnelle, privilégiée, privilégiée hypothécaire, ſolidaire. IV. 437. *b.* Lettre de créance ou de crédit. Créance à la chambre des comptes. *Ibid.* 438. *a.*

Créance, lettres de, IX. 421. *a.*

Créance, (*Fauconn. & Vénerie*) IV. 438. *a.*

CRÉANCIER, (*Juriſp.*) un créancier peut avoir pluſieurs actions pour la même créance. Il eſt permis au créancier de cumuler toutes les contraintes qu'il a droit d'exercer; mais non de ſe mettre, de ſon autorité, en poſſeſſion des biens de ſon débiteur. Les créanciers ſont en droit, pour la conſervation de leur dû, d'exercer les droits de leur débiteur. On ne peut contraindre un créancier de morceler ſa dette. Lorſque pluſieurs prêtent conjointement quelque choſe, chacun n'eſt créancier que de ſa part perſonnelle. Qualité de créancier dans un témoin, un juge, un arbitre. IV. 438. *a.* Quelques uſages ſinguliers qui ſe pratiquoient autrefois par rapport aux créanciers, à Bourges, à Orléans, au Périgord, & dans le Quercy. *Ibid. b.*

Créancier. Droit que les créanciers chez les Romains avoient ſur leurs débiteurs. IX. 676. *a.* XVII. 548. *b.* Rigueur dont ils ont uſé envers leurs débiteurs, ſoit chez les Romains, ſoit chez les Juifs. 549. *a*, *b.* Par l'ancien droit romain, le créancier pouvoit s'adreſſer directement au fidejuſſeur. Corrections faites à la loi ſur ce ſujet par Adrien & par Juſtinien. VI. 685. *a.* Diverſes ſortes d'actions qu'un créancier peut employer contre ſon débiteur. IV. 905. *b.* Pluſieurs actions peuvent concourir en faveur du créancier pour une même créance. Concours de privileges, concours d'hypotheques entre créanciers. III. 828. *a.* Voies de pourſuite accordées aux créanciers. XIII. 249. *a.* Délibérations des créanciers aſſemblés. IV. 782. *a.* Rang qu'on donne aux créanciers dans l'ordre du prix d'un bien vendu par décret. III. 642. *a.* Comment les créanciers, ſelon leur ordre, peuvent demander à toucher le montant de leur collocation. *Ibid.* De l'ordre ou du rang dans lequel les créanciers doivent être payés ſur le prix des biens ſaiſis réellement. XI. 598. *a.* Créanciers payés au marc la livre. IX. 621. *a.* X. 82. *a.* Pacte *de quotâ litis* que fait un créancier, lorſqu'il promet une portion d'une ſomme difficile à recouvrer, à quelqu'un qui lui en promet le paiement. XI. 739. *a.* Effets de la preſcription contre les créanciers. XIII. 321. *a*, *b*, &c. Créanciers chirographaires. III. 349. *a.* Co-créanciers. 564. *a.* Directeurs des créanciers. IV.

1027. *b.* Créanciers hypothécaires, *voyez* ce mot. Créanciers privilégiés. XIII. 391. *a*, *b*. VIII. 415. *a.* Créancier subrogé. XV. 572. *a*, *b*. Union de créanciers. XVII. 385. *b.*

CRÉANGE ou KRICHINGEN, (*Géogr.*) comté de la Lorraine allemande. Sa capitale de même nom. Princes dont il releve. Seigneurs qui le possedent. *Suppl.* II. 650. *b.*

CRÉATION, (*Métaphys.*) acte d'une puissance infinie, qui produit quelque chose sans la tirer d'une matiere préexistante. Il paroît que les philosophes païens n'ont point connu le dogme de la création. Ils ont cru que la matiere premiere avoit été de toute éternité. Ce que disent là-dessus Cicéron & Aristote. L'éternité de la matiere leur servoit à sauver la bonté de Dieu aux dépens de sa puissance, & à expliquer l'origine du mal. Comment raisonne sur ce sujet Platon dans son Tymée.

Il est naturel de croire que le dogme de la création étoit universellement reçu parmi les Juifs. IV. 438. *b.* Cependant trois sortes de novateurs s'étoient glissés parmi eux, sur-tout depuis la captivité de Babilone. Les uns soutenoient qu'un monde plus imparfait avoit précédé celui-ci, & que la durée de chaque monde doit être de sept ans. Les autres insinuoient le même systême qu'a soutenu ensuite Spinosa. Les autres disoient qu'il y a plusieurs mondes tous sortis de Dieu par émanation, composés de la lumiere céleste épaissie, *&c.*

Réflexion de S. Augustin sur les six jours que Dieu employa à créer le monde. Philon a traité de ridicule l'opinion qui admet la distinction des six jours. L'auteur de cet article pense que la création momentanée donne une plus grande idée de la puissance de Dieu, que la création successive, *Ibid.* 439. *a.* & que les six jours ne sont que six mutations par où passa la matiere, pour former l'univers tel que nous le voyons aujourd'hui. Idée qu'on doit se faire du mot *jour* employé par Moïse. Quelques-uns des docteurs chrétiens des premiers siecles ne sont pas bien clairs sur l'article de la création. Sentiment de Justin, martyr. Quelques philosophes modernes, entr'autres Thomas Burnet & Whiston, ont regardé la question, si Dieu a fait le monde de rien ou d'une matiere préexistante éternellement, comme une question purement philosophique. Paroles de Whiston. *Ibid. b.* Pour revenir aux anciens philosophes, on peut les ramener à trois classes; les uns croyoient que le monde avoit été disposé par une cause intelligente; les autres attribuoient cette disposition au concours fortuit des atomes; les autres faisoient le monde éternel. Philosophes qui ont été pour l'éternité du monde. Raisons qu'ils apportoient. Les philosophes grecs avoient été prévenus par les Egyptiens dans cette opinion. *Ibid.* 440. *a.* Ceux-ci admettoient deux divinités premieres, le soleil & la lune, systême moins absurde que celui qui attribuoit au hasard la cause de l'arrangement de l'univers. D'un autre côté, l'opinion des épicuriens s'accordoit mieux avec les vestiges qu'on rencontre par-tout de la jeunesse du monde. Rien de plus frivole que la supposition d'un déluge, ou d'un embrasement, pour rendre raison de ces signes de nouveauté. Pourquoi tant d'habiles gens ont embrassé un systême si incompatible avec l'histoire. A peser les difficultés, ils en trouveroient beaucoup moins dans leur systême que dans celui qui admet un monde formé par un aveugle hasard. *Ibid. b.* Quelques philosophes, à la vérité, ont parlé d'un Dieu; mais ils ne laissoient pas de croire l'éternité du monde, ne pouvant concevoir comment ce Dieu auroit créé la matiere ou agi sur elle. Ce sujet a servi quelquefois de raillerie aux plus beaux esprits du paganisme, témoin ce que disent Lucien, Cicéron, Aristote, Plutarque, sur ceux qui admettoient un Dieu ordinateur. Les autres, qui faisoient intervenir l'action de Dieu dans l'arrangement du monde, n'en soutenoient pas moins son éternité. *Ibid.* 441. *a.* Le sophisme de leurs raisonnemens vient de ce qu'un être spirituel est difficile à connoitre, & de ce que nous ne pouvons comprendre l'éternité. Mais pourquoi le monde n'a-t-il pas été créé de toute éternité? c'est que le monde n'est pas une émanation nécessaire de la divinité. Et pourquoi le monde n'a-t-il pas commencé plutôt? question ridicule. Le tôt ou le tard sont des propriétés du tems & non de l'éternité. Il suffit d'observer qu'une éternité a dû le précéder, pour comprendre qu'il n'a été créé ni trop tôt ni trop tard. *Ibid. b.* Les philosophes soutenoient qu'il devoit y avoir une espece de cercle dans les semences, sans que les especes eussent eu jamais ni origine ni commencement. Quand on admet un créateur, cette difficulté tombe aussi-tôt. Au lieu qu'en supposant l'éternité du monde, il semble qu'il y ait de la contradiction à supposer un mouvement éternel; car tout mouvement étant successif, une partie va devant l'autre, & cela ne peut compatir avec l'éternité. Ces mêmes philosophes n'ont pu comprendre comment Dieu auroit agi sur la matiere; mais la connoissance que l'homme a de lui-même, nous donne l'idée d'une cause qui agit par sa volonté; ainsi la volonté de l'esprit éternel sera le seul instrument qu'il aura employé pour former l'univers. La supériorité de l'esprit sur le corps fait comprendre la possibilité de la création de la matiere. *Ibid.* 442. *a.* Cette supériorité paroîtra, si l'on considere ses deux facultés; la connoissance par laquelle il pénetre toutes les propriétés & les actions du corps; & la volonté, d'où dépend la premiere détermination des esprits animaux, qui, par exemple, coulent dans le bras. Si donc la volonté peut produire une direction de mouvement dans le corps, il n'est pas impossible qu'une volonté en produise ailleurs. Or si cette volonté est unie à un pouvoir infini, rien n'empêche de concevoir la création de la matiere. Cette opération n'est difficile à saisir, que parce qu'on veut se la représenter par l'imagination. Quand on considere attentivement l'opération d'une volonté, on conçoit clairement qu'elle doit produire elle-même son sujet, bien loin qu'elle suppose un sujet pour agir. *Ibid. b.* En quels sens est vrai le fameux axiome, *rien ne se fait de rien.* Cet axiome bien entendu, loin d'être contraire à la création ou à l'existence de Dieu, sert à les prouver d'une maniere invincible. En effet, 1°. s'il étoit vrai qu'aucun être ne peut commencer à exister, il ne pourroit y avoir aucune cause qui fît quoi que ce soit; il n'y auroit point d'action ni de mouvement dans le monde corporel; *Ibid.* 443. *a.* 2°. si rien ne peut être tiré du néant dans le sens que nous soutenons, il faut que toutes les substances de l'univers existent de toute éternité, & nécessairement, indépendamment de toute cause, ce qui est véritablement faire sortir quelque chose du néant dans le sens auquel cela est impossible; 3°. si toutes les substances étoient éternelles, les ames le seroient aussi, ... ce que les athées sont fort éloignés d'admettre; 4°. la matiere n'est pas co-éternelle avec Dieu, d'où il s'ensuit qu'elle a été créée. Preuve que l'auteur en donne. *Ibid. b.*

Création, les anciens philosophes regardoient la création comme contradictoire. III. 157. *b.* Sentiment d'Aristote & de Platon sur la création. I. 659. *b.* Impossibilité de concevoir ce néant qui précéda la création. XI. 66. *b.* 67. *a.* Examen de cette proposition de Spinosa, une substance ne peut être produite par une autre substance. XV. 472. *a.* Réflexion contre l'enchainement infini des causes & des effets. 473. *a.* Le monde n'a pu se faire par le seul mouvement de la matiere. *Ibid. b.* Explication de la création selon la philosophie cabalistique. II. 480. *a.* 483. *b.* Défense du sentiment des chrétiens contre celui des cabalistes & de Spinosa. 480. *b.* Sentiment des docteurs Juifs sur la création. IX. 46. *b.* 47. *a.* Origine des animaux & des végétaux selon Paracelse. I. 272. *b.* Sentiment des Indiens sur la création. *Suppl.* I. 902. *b.* Celui des Canadiens. *Suppl.* II. 164. *b.* Création du monde expliquée par Descartes. II. 719. *b.* 722. *b.* Réfutation de son hypothese. 723. *b.* Principes dont il ne faut point s'écarter dans les recherches sur l'origine du monde. IV. 292. *b.* Le systême de Whiston combattu. Préférence que nous devons donner à la physique de Moyse sur les systêmes des philosophes. Variations des philosophes dans leurs principes sur l'origine de l'univers. III. 158. *b.* Comment nous devons entendre le récit de Moyse sur la création. Attention que doit avoir un philosophe de ne former aucun systême qui heurte les vérités primordiales que l'historien sacré nous enseigne. 159. *a.* Observations sur la signification du mot *creavit. Ibid. b.* Réflexions en faveur du récit de Moyse. IV. 980. *a.* But de la création selon Origene. X. 444. *a.* Sentiment des Juifs sur le tems de l'année où le monde a été créé. XIV. 371. *b.* Pourquoi Dieu n'a pas créé le monde ni plutôt ni plus tard. XVI. 94. *b.* De l'époque de la création, *voyez* ANTIQUITÉ DU MONDE. *Voyez* aussi sur la création l'article COSMOGONIE.

CRÉBILLON, (*Prosper Joliot de*) observation sur Rhadamiste & Zénobie. XIII. 861. *a.*

CRECELLE, *Cresserelle*, *Cercerelle*, *Quercerelle*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. IV. 444. *a.* Différence entre le mâle & la femelle. On la dresse pour la chasse. Lieux où elle fait son nid. Elle ne pond jamais plus de quatre œufs. *Voyez* QUERCERELLE & SARCELLE.

CRÊCHE, (*Hist. eccl.*) les anciens peres marquent que Jesus-Christ naquit dans une caverne creusée dans le roc, près de Bethléem. Raisons qui donnent du poids au témoignage de S. Justin & d'Eusebe. Comment la crêche pouvoit être disposée dans ce lieu. De quelle matiere étoit cette crêche. Pourquoi les peintres ont accoutumé de représenter auprès de la crêche du Sauveur un bœuf & un âne. Plusieurs critiques doutent que ces animaux aient été dans l'étable de Bethléem. IV. 444. *b.*

CRÊCHE. (*Hydraul.*) IV. 444. *b.*

CRÉDENCE, *Loi de* IX. 657. *b.*

CRÉDIBILITÉ, (*Métaphys. Morale*) ce qu'on entend par une chose croyable. Différence entre une chose croyable & une chose évidente. Ouvrage où l'on trouve le calcul de la crédibilité du témoignage des hommes. IV. 445. *a.* *Voyez* CROYANCE.

Crédibilité d'un fait. Regles à suivre pour établir cette crédibilité. I. 180. *a.* Examen du systême de Craig, par lequel il établit que la crédibilité d'un fait va toujours en décroissant

matieres à l'eau que l'on met dans la bouteille. 2°. Si la grandeur ou la forme du vase n'y change rien. 3°. Si l'on peut

coupe pour prédire l'avenir. *Ibid. b.*

Coupe, voyez *Vase à boire*, *Gobelet*, *Tasse*. Coupe à boire des

sant par la progression des âges. II. 855. *b.* &c. Du droit qu'on a d'être cru dans les discours & dans les écrits. I. 900. *b.* Comment on doit établir les divers degrés de crédibilité des auteurs. V. 914. *b.* Des faits réputés croyables ou incroyables. VIII. 657. *b.* De la crédibilité des relations des voyageurs. *Suppl.* I. 354. *a*, *b*.

CRÉDIT, (*Moral. Comm.*) effet & cause immédiate du crédit. Tout crédit a ses bornes naturelles. Crédit réel, crédit personnel. Si l'un & l'autre excede sa proportion connue, le danger est moindre respectivement au crédit personnel. Trois sortes de risques de la part du crédit personnel. IV. 445. *a.* Après la religion, le plus sûr garant que les hommes puissent avoir dans leurs engagemens respectifs, c'est l'intérêt. Quelle est la base la plus solide du crédit. Distinctions du crédit particulier, du crédit général, & du crédit public.

Du crédit général. On peut emprunter, ou avec certaines formalités, ou par une simple reconnoissance; cette derniere maniere a prévalu dans le commerce: les promesses réparent l'absence de l'argent dans le commerce d'une maniere si effective, qu'elles mettent les denrées en mouvement à des distances infinies. *Ibid. b.* L'effet des obligations circulantes est de répéter l'usage de la masse proportionnelle de l'argent dans toutes les parties d'un état. Et elles ont encore l'avantage de n'être le signe des denrées, que dans la proportion de leur prix avec la masse actuelle de l'argent. Il est donc à souhaiter que l'usage des signes momentanés de l'argent s'étende beaucoup. Moyens à employer. Comment chaque membre de la société a intérêt à favoriser le crédit des autres membres. Protection que le prince doit accorder au crédit général. Moyens d'augmenter les motifs de la confiance publique. Nécessité d'animer l'industrie. *Ibid.* 446. *a.*

Crédit public. Premiere branche. Sur quel pié les compagnies exclusives peuvent être admises. Fondement & importance du crédit de ces compagnies. Portions dont leur capital se forme. Cette espece de commerce emporte de grands risques. Deux sortes d'engagemens de la compagnie avec le public. Comment son crédit peut s'affoiblir & se perdre. Deux inconvéniens qui en résultent, l'un intérieur, & l'autre extérieur. *Ibid. b.* Ces deux inconvéniens fournissent trois observations 1°. Tout ce qui tend à diminuer quelque espece de sûreté dans le corps politique, détruit pour un tems assez long le crédit général. 2°. Comment la nation peut rendre en pareil cas son malheur presque insensible. 3°. Combien il importe au gouvernement de soutenir le grand dépôt de la confiance publique.

Deuxieme branche. Le crédit de l'état a les mêmes sources que celui des compagnies & des particuliers. Les sûretés réelles d'une nation sont la somme des tributs qu'elle peut lever sans nuire à l'agriculture ni au commerce. Moyen de déterminer le degré précis de cette sûreté. Si elle n'est pas claire aux yeux de tous, le crédit de l'état pourra cependant se soutenir par habileté jusqu'au moment d'un grand besoin. Effets du discrédit où la nation tombera ensuite. *Ibid.* 447. *a.* Les sûretés personnelles dans ceux qui gouvernent, peuvent se réduire à l'exactitude. De l'effet des dettes publiques en elles-mêmes. Emprunts qu'il ne faut point confondre avec les dettes publiques. Dans le cas de ces dettes, l'usage que l'état fait de son crédit, peut nuire à celui des particuliers. 1°. Par la pesanteur des charges qu'il accumule ou perpétue. *Ibid. b.* 2°. Il s'établit à la faveur des emprunts publics, des moyens de subsister sans travail & aux dépens des autres citoyens. 3°. Le nombre des emprunteurs devient plus grand que celui des prêteurs. 4°. Le gros intérêt qui en résulte, invite les étrangers à faire passer le leur pour devenir créanciers de l'état. 5°. Disproportion dans les fortunes; professions négligées. 6°. Si ces dettes publiques deviennent monnoie, c'est un abus volontaire ajouté à un abus de nécessité. — C'est la circulation soit intérieure soit extérieure, qui fait le bonheur d'un peuple; importance d'une répartition de la masse de l'argent dans toutes les provinces, &c. Les papiers circulans comme monnoie ne corrigent point le mal que produit une répartition trop inégale. *Ibid.* 448. *a.*

Des banques, objet de leur établissement. Leur utilité. Capital numéraire qu'elles doivent toujours avoir en caisse. Les portions de ce capital sont représentées par des reconnoissances appellées actions. En quoi consiste le profit des intéressés. Utilité de la banque, lorsque la confiance générale est éteinte. *Ibid. b.* De la multiplication des denrées en raison de celle des signes: du moyen de l'évaluer. *Ibid.* 449. *a.* Par-tout où la circulation & le crédit jouissent d'une certaine activité, les banques sont inutiles & dangereuses. En quoi consiste la méthode qui conserve & anime les principes du crédit: importance de ces regles. Renouvellement du crédit en conséquence de leur observation. De la réduction des intérêts qui s'opérera par-là. *Ibid. b.* Dans quels cas particuliers l'établissement d'une banque peut devenir utile. La ruine du crédit de l'état entrainera pour long-tems celle du corps politique. *Ibid.* 450. *a.*

Crédit de l'état, difficulté de faire des emprunts sans altérer le crédit de l'état. V. 597. *b.* 598. *a*, *b*. Diverses réflexions sur le crédit: le crédit de la nation peut être ou celui de la nation, ou celui des particuliers. VI. 813. *b.* Les pays d'états ont plus de crédit auprès de l'étranger dans certains cas, que les pays d'élection. VIII. 810. *a.* Sur le crédit de l'état, *voyez* DETTE PUBLIQUE.

CRÉDIT, (*Morale*) le crédit d'un homme auprès d'un autre marque quelque infériorité dans le premier. Un prince aura d'autant moins de crédit parmi les autres, qu'il sera plus puissant & moins équitable; mais l'équité peut contrebalancer la puissance. Rien ne feroit plus d'honneur à un grand, que le crédit qu'il accorderoit à un honnête-homme. IV. 450. *a. Voyez* le chapitre *du crédit*, dans l'ouvrage intitulé, *Considérations sur les mœurs*.

CRÉDIT, (*Jurisp.*) tout ce qui est confié à autrui. Crédit & débit en matiere de commerce. Donner crédit sur soi. Crédit que le roi donne sur soi au prévôt des marchands & échevins de Paris. IV. 450. *a.* Le clergé & les états des provinces donnent aussi quelquefois crédit sur eux au roi. Prêter son crédit. Lettre de crédit. Contrainte qu'on peut employer contre ceux qui ont reçu de l'argent en vertu de ces lettres. Comment il est facile d'abuser de ces lettres. Précautions pour prévenir ces abus. IV. 450. *b.*

Crédit, caisse de. II. 537. *b.*

CRÉDIT, (*Droit de*) la plupart des seigneurs avoient ce droit dans leurs terres. Ancienne chartre où il en est parlé. Divers exemples de cette sorte de droit. Dans quelques endroits, de simples seigneurs avoient pour leur crédit un terme plus long que le roi ne l'avoit en plusieurs lieux. IV. 450. *b.* Droit de crédit des seigneurs de Nevers, des comtes d'Auxerre, du seigneur d'Aussonne en Bourgogne, du seigneur de Chagny, du seigneur de Dommart, diocèse d'Amiens, du seigneur de Poix en Picardie, IV. 451. *a.* de l'archevêque de Vienne; réglemens établis dans les lieux où le seigneur n'avoit point ce droit de crédit. Ces usages prouvent la trop grande autorité que les seigneurs s'étoient arrogée; ils sont maintenant abolis. Ce qu'on appelloit autrefois réponses par *credit vel non. Ibid. b.*

CRÉDULITÉ, (*Morale*) distinctions entre l'impiété, l'incrédulité & l'inconviction. Il ne peut y avoir de doute que sur une chose possible, & l'on est d'autant moins porté à croire le passage du possible à l'existant, que les preuves de ce passage sont plus foibles, que les circonstances en sont plus extraordinaires, & que l'on a un plus grand nombre d'expériences que ce passage s'est trouvé faux ou dans des cas semblables, ou même dans des cas moins extraordinaires. IV. 451. *b.* Suite des distinctions entre les trois dispositions d'esprit dont on a parlé. Comme il s'agit ici de questions morales, il pourroit bien arriver que quoiqu'il y eût deux mille à parier que telle chose est, cependant elle ne fût pas. Mais il ne s'agit point de ce qui est ou n'est pas, il est question de ce qui nous paroit. Il y a le même danger à tout rejetter, & à tout admettre indistinctement. *Ibid.* 452. *a.*

CREECKS, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. Leurs mœurs. IV. 452. *a.*

CRELLIUS, (*Jean*) sa patrie: ses ouvrages. XI. 285. *b.*

CREMAILLERE, piece d'une pendule ou d'une répétition. IV. 452. *a.* Usages de cette piece. On l'appelle rateau dans les répétitions à la françoise. Où est attaché le cordon d'une pendule à répétition. *Ibid. b.*

Cremaillere, en terme d'orfevre en grosserie; en terme de rubanerie & manufacture en soie, usage des pieces de ce nom. IV. 452. *b.*

CREMAILLERE, (*Serrurerie*) méchanisme & usage dans une serrure à pignon: en quoi il consiste. La cremaillere est encore une piece qui s'applique derriere les guichets des grandes portes. Espece de cremaillere appellée temple; *voyez* ce mot. IV. 452. *b.* Autres sens de ce mot en serrurerie. *Ibid.* 453. *a.*

CREMASTER, (*Anatom.*) suspenseur des testicules; deux muscles de ce nom. Leur description. IV. 453. *a.*

Cremaster, voyez SUSPENSEUR, & *Suppl.* IV. 935. *a.*

CREMATERE, *muscle* (*Anat.*) *Suppl.* II. 613. *a.*

CREMBALA, (*Musiq. instr. Antiq.*) instrument qu'on faisoit résonner avec les doigts. Son usage. *Suppl.* II. 650. *b. Voyez* BURBELIN.

CREME *de chaux* (*Chymie*) III. 265. *a.*

CREME *d'abricots* (*Confis.*) *Suppl.* I. 57. *a.*

CREMIEU, *édit de.* V. 302. *a.*

CREMONE, (*Gérard de*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 463. *a.*

CREMONIN, (*César*) philosophe aristotélicien. I. 670. *a.*

CRENEAUX, (*Fortific.*) ce qu'on entend par ce mot. Différence entre les creneaux & l'embrasure. *Voyez* EMBRASURE.

CRENELÉ, (*Blason*) étymologie du mot. Origine du crenelé dans les armoiries. IV. 453. *b.*

CRENELÉ, (*Blason*) divers meubles d'armoiries qui peuvent prendre ce nom. Tours crenelées. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 651. *b.*

parler avec irrévérence du culte du peuple chez lequel on

point l'abaisser tellement que le cultivateur soit découragé

COUPER. (*Musiq.*) Couper une note. Signe qui indique qu'une note doit être coupée. *Suppl.* II. 641. *b.*

prit des loix donne de la cour. IV. 355. *a.* *Voyez* COURTISAN.

Cour. Flatteries de cour. VI. 844. *a.* Mot de la Bruyere sur

CRENER, terme de fondeur en caracteres d'imprimerie. 453. *b.* IV.

CRÉOLES, (*Hist. mod.*) familles descendues des premiers Espagnols qui s'établirent en Amérique. Elles sont très-nombreuses. Mais elles ne peuvent parvenir aux grandes dignités. Effets de cette politique. IV. 453. *b.*

Créoles, altération qu'on a remarquée dans leurs facultés corporelles & intellectuelles. *Suppl.* I. 351. *b.*

CRÊPE, (*Manuf. en soie*) différentes sortes de crêpes. Comment se fait le crêpe. De l'aunage des crêpes. Différentes sortes de crêpes pour les deuils. Origine des crêpes. Des tromperies qui peuvent avoir lieu dans la fabrication & le débit de cette étoffe. IV. 454. *a.*

CRÊPE, (*en terme de perruquier*) IV. 454. *a.*

CRÉPIDES, (*Hist. anc.*) espece de chaussure. IV. 454. *a.*

CRÉPINE, (*Bouton.*) ouvrage travaillé à jour par le haut, & pendant en grands filets par en bas. IV. 454. *a.* Usage des crépines. Ouvriers qui les fabriquent. *Ibid. b.*

CRÉPITATION, (*Chir.*) un des signes de la fracture est la crépitation. Comment on doit faire cette épreuve, pour qu'il en résulte le moins de douleur possible. Il ne faut pas confondre la crépitation avec le craquement qu'on sent en pressant les tumeurs emphysémateuses, & sur-tout avec le cliquetis des articulations. Trois mots synonymes *craquement*, *cliquetis*, *crépitation*. Différence du chirurgien au bailleul, dans l'art de distinguer diverses maladies. IV. 454. *b.*

CRÉPUSCULAIRE, *cercle* (*Astron.*) son abaissement. *Suppl.* I. 7. *b.* Voyez ARC D'ÉMERSION.

CRÉPUSCULE, (*Astronom.*) Il commence & finit quand le soleil est à 18 deg. sous l'horizon. Quelles sont les saisons & les lieux de la terre où les crépuscules ont le plus de durée. Cause des crépuscules. Maniere de déterminer l'abaissement du soleil sous l'horizon au commencement du crépuscule du matin ou à la fin de celui du soir. Différens degrés d'abaissement du soleil, auxquels divers astronomes ont fixé le terme des crépuscules. La raison de ces différences vient de ce que la cause des crépuscules est sujette aux changemens. IV. 455. *a.* Dans les lieux où le soleil ne descend pas de 18 degrés au-dessous de l'horizon, le crépuscule dure toute la nuit. L'élévation du pole & la déclinaison du soleil étant données, trouver le terme des crépuscules. Le crépuscule est un des principaux avantages que nous tirons de notre atmosphere. Képler a prétendu expliquer les crépuscules par le moyen d'une matiere lumineuse répandue autour du soleil. Pourquoi les crépuscules d'hiver sont plus courts que ceux d'été, & ceux du matin plus courts que ceux du soir. Le commencement du crépuscule arrive le matin, lorsque les étoiles de la sixieme grandeur disparoissent. *Ibid. b.* Moyen de trouver l'élévation de l'air par la connoissance de l'heure où commencent & finissent les crépuscules. Cette hauteur a été trouvée par M. de la Hire de 15 ½ lieues. Dans la sphere droite les crépuscules sont plus courts que partout ailleurs. Il y a pour chaque endroit du monde un jour dans l'année où le crépuscule est le plus court qu'il est possible. Du problême qui consiste à trouver ce jour du plus petit crépuscule, l'élévation du pôle étant donnée. Solutions de ce problême. Ce qu'a dit là-dessus M. Jean Bernoulli. Comme cette matiere n'a été traitée dans aucun ouvrage avec assez de détail, l'auteur la met ici dans tout son jour. *Ibid.* 456. *a.* Recherches sur le plus long crépuscule. M. de Maupertuis dans la premiere édition de son astronomie nautique, a résolu en très-grande partie le problême du plus petit crépuscule. *Ibid.* 457. *b.*

Crépuscule, sa durée sous les différentes zones. XVII. 725. *a*, *b.* Sous la zone glaciale en particulier. 731. *a.* Trouver par le globe le commencement & la fin des crépuscules. VII. 713. *a.* Comment l'observation des crépuscules peut faire connoître la hauteur de l'atmosphere. I. 822. *a*, *b.*

CRÉPUSCULE, (*Mythol.*) Comment les anciens le représentoient. VIII. 891. *b.*

CREQUI, (*le Maréchal de*) son projet de guerre, lorsqu'il fut obligé en 1677 d'agir contre le duc de Lorraine, dont l'armée étoit supérieure à la sienne. VI. 30. *b.*

CREQUIER, (*Blason*) arbre réel selon les uns, selon les autres imaginaire. La maison de Créqui en porte un. Ce que le P. Menestrier dit de cet arbre. IV. 458. *a.*

CRESCENDO, (*Musiq.*) signifie la même chose que *renforcer*, *voyez* ce mot. M. Berger, musicien de Grenoble, a fait entendre à Paris en 1766, un clavecin joint à un petit orgue, dont les sons portoient à volonté le crescendo, sans déplacer les mains, & sans altérer le toucher. Plusieurs facteurs ont tenté inutilement de donner le même avantage au clavecin ordinaire. *Voyez* ÉPINETTE.

CRESCENS, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

CRESPIN, (*Jean*) imprimeur. VIII. 625. *b.*

CRESSON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IV. 458. *a.*

Cresson sauvage, *voyez* PASSERAGE & LEPIDIUM.

CRESSON *d'eau ou de fontaine*, (*Mat. méd.*) ses propriétés. Les médecins ne doivent point le prescrire en décoction. Quelle est la dose de suc qu'on en ordonne. Maniere de le faire entrer dans les bouillons anti-scorbutiques. Eau distillée, extrait de cresson. Maladies dans lesquelles on emploie avec succès le suc de cresson. IV. 458. *a.* Usage extérieur du cresson. Observation sur la maniere de distiller cette plante. Le cresson mangé crud avec les volailles & sous quelques autres viandes rôties, est un assaisonnement très-salutaire. Différentes préparations où l'on fait entrer cette plante. *Ibid. b.*

Cresson alenois. Usage qu'on en peut faire en médecine. Son usage diététique est beaucoup plus commun. IV. 458. *b.*

CRESUS, (*Myth.*) roi de Lydie. Contes que font les historiens sur ce prince, qui méritent bien de trouver place parmi nos fables. *Suppl.* II. 651. *a.*

CRESUS, bataille de Thymbrée où il fut vaincu par Cyrus. XVI. 309. *a.* Traitement qu'il reçut de son vainqueur. XIV. 654. *b.*

CRETACÉES, *eaux*, (*Hist. nat.*) *Suppl.* III. 474. *a.* Comment on les éprouve. *Ibid.* *Voyez* encore *Suppl.* I. 47. *b.*

CRÊTE DE COQ, (*Anatom.*) éminence de l'os ethmoïde. IV. 458. *b.*

CRÊTE *de coq*, (*Botan.*) espece de pédiculaire. Cette plante n'est point en usage parmi nous. Ses propriétés. IV. 458. *b.*

Crête, en bâtiment. IV. 458. *b.*

Crête, du chemin couvert ou du glacis. IV. 458. *b.*

CRETE. Du mont Ida en Crete. VIII. 489. *a.* Vin de cette isle. XVII. 299. *a*, *b.* Son labyrinthe. IX. 149. *b.* *Suppl.* III. 241. *b.* Ruines de Gortyne dans cette isle. VII. 746. *b.* Magistrats de Crete appellés *cosmes*. IV. 291. *a.* Curete de l'isle de Crete. 575. *b.* Hospitalité des Crétois. XVII. 478. *a.* Droit de soulevement qui leur étoit accordé, lorsque la magistrature abusoit de sa puissance. VIII. 804. *b.* Les Philistins originaires de cette isle, selon D. Calmet. XII. 507. *a.*

CRÊTE, (*Hist. anc.*) aigrette ou panache qu'on mettoit sur le casque. Description de cette sorte d'ornemens. C'étoit une grande gloire d'enlever les aigrettes du casque d'un ennemi. *Suppl.* II. 651. *b.*

Crête de coq, mets délicat, qu'Héliogabale aimoit. *Suppl.* II. 651. *b.*

CRÊTES *de volailles*, (*Cuisin.*) maniere de farcir les crêtes de coqs. *Suppl.* II. 651. *b.* Maniere de les saler. *Ibid.* 652. *a.*

CRETINS, (*Hist. mod.*) observations sur cette sorte d'hommes qui naissent dans le Valais. Ils sont regardés comme les anges tutelaires des familles. Il est difficile d'expliquer la cause du cretinage. Observations de M. le comte de Maugiron sur ces hommes là. IV. 459. *a.*

Cretins, critique de ce qui en est dit dans l'Encyclopédie. Réponse aux auteurs de cette critique. VI. ij. *Préface.*

CREVASSES, maladie de chevaux. V. 212. *a.*

CREVETTE, (*Insectol.*) *voyez*, chevrette d'Amboine.

CREVONS, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Poitou, &c. petites pêcheries formées par la nature entre les rochers. Détails sur ce sujet. IV. 459. *b.*

CREUSER, (*Gravure en bois*) ajuster le bois pour y graver ensuite les lointains & parties éclairées, &c. Auteur de cette maniere. Comment elle s'exécute. IV. 459. *b.*

CREUSER, *enfoncer*, (*Synon.*) V. 674. *b.*

CREUSET, (*Chymie*) opérations qui s'exécutent dans le creuset. Ce qu'on appelle *creusets d'essai*. Qualités essentielles d'un bon creuset. Matiere la plus propre à faire les creusets. Comment on peut prévenir l'inconvénient qui résulteroit de ce qu'un creuset est sujet à se fendre ou à casser. Quels sont les défauts des creusets ordinaires. Les creusets de Hesse ont été long-tems fameux parmi les chymistes. IV. 460. *a.* Qualité des creusets ordinaires des fournalistes de Paris. Quels sont les plus excellens creusets qu'on puisse employer. Usage des creusets doubles. Usage de deux creusets pour retirer l'antimoine de sa mine. Usage du creuset comme de capsule à bain de sable. *Ibid. b.*

Creuset, matiere dont on fait les creusets : comment on les fait. VII. 232. *b.* *Suppl.* IV. 517. *b.* 518. *b.* Creuset dans les grosses forges. VII. 157. *a.* Creuset pour les verreries. XVII. 104. *a*, *b.* 123. *b.* 154. *b.* Faire recuire les creusets. XIV. 192. *b.* Préparation à faire aux creusets destinés à la fonte des métaux précieux. II. 551. *a.* Tenailles dont on se sert dans la docimastique pour ôter les creusets du feu. XVI. 125. *a*, *b.* Creusets représentés, vol. III. des pl. article *Chymie*, pl. 13.

CREUTZER, (*Comm.*) petite monnoie très-commune en Suisse. Sa valeur & ses divisions. Lieux où on la frappe. Lieux où l'on frappe diverses pieces de monnoie dont le creutzer est partie aliquote. *Suppl.* II. 652. *a.*

CREUX, (*Arts*) moule dans lequel on fait prendre certaine forme à la cire, au carton, &c. Maniere de tirer en carton sur un creux. *Suppl.* II. 652. *b.*

CREUX, (*Marine*) profondeur du vaisseau. Sa dimension. La hauteur du premier pont vers le milieu du navire se trouve fixée par le creux. Creux de l'arriere, de l'avant & du milieu. IV. 461. *a.*

niveau des autres. Les principes qui ont été présentés sur

aux biens situés dans d'autres coutumes que celles qui l'éta-

...traduction. Suppression & rétablissement de la justice des aides par Louis XI. Comment il fixa les officiers de

& déclarations. *Ibid. b.* Cette cour a le droit de faire des réglemens pour la manutention de la justice, *&c.* Elle vérifie

CREUZFARTHEN, (*Hist. mod.*) espece de procession de coutume en Suisse, en mémoire de quelques grands événemens. Cantons où l'on en célebre pour différens sujets. *Suppl.* II. 652. *b.*

CRI, *clameur* : différence entre ces mots. IV. 461. *a.*

CRI *d'armes* ou *de guerre*, (*Hist. mod.*) trace de cette coutume qu'on trouve dans le livre des Juges. Parmi les modernes, nul n'étoit reconnu gentilhomme de nom, d'armes & de cri, s'il n'avoit droit de lever banniere. Les bannerets faisoient le cri dans les batailles. Cri du général ou du roi. Quelquefois il y avoit deux cris, lorsque l'armée étoit composée de deux différentes nations. IV. 461. *a.* Le cri général se faisoit par tous les soldats. Utilité des cris particuliers. Cri dans les tournois. Le cri de la famille appartenoit toujours à l'aîné. Abolition du cri d'armes en 1450. Quel étoit *le mot* qui étoit employé dans le cri. Une autre maniere de cri étoit celui de *l'invocation*. Cris de divers seigneurs. Une troisieme maniere de cri étoit celui de *résolution*. La quatrieme celui *d'exhortation*. La cinquieme celui de *défi*. La sixieme celui de *terreur* ou *courage*. La septieme des cris *d'événemens*. La derniere le cri de *ralliement*. *Ibid. b.* Pourquoi on avoit recours au cri. Ces cris ne sont plus nécessaires ni praticables aujourd'hui. Divers peuples qui ont suivi ce même usage. *Ibid.* 462. *a. Voyez* COMBAT.

CRI *de la fête*, (*Jurispr. Hist.*) droit qui se paie en certains endroits au seigneur pour l'annonce de la fête du lieu. Ce qu'étoit ce droit dans l'origine. IV. 462. *a.*

CRI *public*, (*Jurispr.*) clameur publique sur un homme pris en flagrant délit. Cri, proclamation, ban, *&c.* Ancienneté de cet usage. Il se pratique encore dans certains cas. Assignation par cri public. IV. 462. *a.*

CRIBLE, *voyez* SAS & TAMIS. Divination par le crible. IV. 290. *a.*

CRIBLER *les grains*, (*Econom. rustiq.*) *voyez* BATTEUR EN GRANGE. Les grains doivent être criblés avant leur transport. *Suppl.* I. 923. *a.*

CRIBLEUX, *os cribleux*, (*Anat.*) IV. 462. *b.*

CRIBRATION, (*Chym. Pharm.*) à quelle fin cette opération est employée. Les instrumens dont on s'y sert sont les différens cribles. Cribles appellés *tamis* : leur usage. Préparation des pulpes par la cribration. Usage des gros gribles. IV. 462. *b.*

CRIC, (*Méch.*) description de cette machine. *Voyez* vol. II des planches, article *Charpenterie*, planch. 51.

Cric, description de celui dont les charpentiers se servent. XIII. 70. *b*, 71. *a.* Cric des marbriers, vol. VIII. des planch. articles *Sculpteur*, *Elévation du marbre*.

CRIC, (*Hist. mod.*) *voyez* POIGNARD.

CRICOARITHENOIDIEN, (*Anatom.*) deux paires de muscles qui servent à ouvrir le larynx. Les postérieurs & les latéraux : leur description. IV. 463. *a. Voyez Suppl.* III. 708. *a.*

CRICOIDE, (*Anatom.*) cartilage du larynx. Sa description. Son usage. IV. 463. *a. Voyez* LARYNX.

CRICO-PHARYNGIEN, (*Anatom.*) muscles, *&c.* IV. 463. *a.*

CRICO-THYROIDIEN, (*Anatom.*) premiere paire des muscles du larynx. IV. 463. *a. Voyez Suppl.* III. 708. *a.*

CRIE de la ville, (*Jurispr.*) IV. 463. *a.*

CRIE, (*pierre de la*) pierre qui servoit autrefois à l'usage de la crie à Paris. Il y a dans le même lieu une pierre où la cour fait brûler les libelles par la main du bourreau. IV. 463. *b.*

CRIÉE, (*Jurispr.*) des criées chez les Romains. Titres du droit qui ont rapport à nos criées. Ancienneté de cet usage en France. La plupart des coutumes en ont réglé la forme. Les ordonnances contiennent aussi plusieurs dispositions sur cette matiere. On confond quelquefois les criées avec la saisie-réelle, *&c.* Cependant les criées sont des procédures totalement distinctes de la saisie-réelle, & de la vente par décret ; ce qu'ont bien observé les derniers auteurs qui ont traité cette matiere. Les criées proprement dites ne sont parmi nous qu'une des formalités des décrets. IV. 463. *b.* Poursuivant criées. Criées appellées *inquants*. Il n'y a aucun délai à observer entre la saisie & la criée. Dispositions de l'édit sur la maniere de procéder aux criées. Du nombre des criées : dispositions des différentes coutumes sur ce nombre. Tems & lieu où les criées doivent se faire. *Ibid.* 464. *a.* Ce que doit contenir le procès-verbal que l'huissier fait pour chaque criée. Formule de l'affiche. Formalité d'usage en Normandie pour la criée des héritages. Du lieu où se font les criées des rentes. Criées pour les offices. *Ibid. b.* Criées des vaisseaux. De la maniere de procéder aux criées en Artois, en Franche-Comté. Suivant l'usage commun, il n'est pas nécessaire de signifier les criées à la partie saisie. Les criées finies on doit les faire certifier. De la certification des criées. Rapporteurs & certificateurs des criées, créés par Henri III, & supprimés ensuite par lui-même ; à la place desquels il créa d'autres officiers sous le nom de rapporteurs-vérificateurs des criées. Création des conseillers-rapporteurs des criées en 1606. Toutes ces charges ensuite supprimées. Création des certificateurs des criées. *Ibid.* 465. *a.* Aujourd'hui il y a des justices tant royales que seigneuriales, où le rapport des criées se fait par un certificateur en titre, & d'autres où il se fait par un des procureurs du siege. Comment le poursuivant parvient à la certification des criées. De la qualité & du nombre de ceux dont on doit prendre l'avis sur la validité des criées. Suite des choses à observer sur la certification des criées. De la non-validité des criées. Certains cas où la certification n'est point nécessaire. *Ibid. b.* Il y a quelques pays où l'on ne fait point de certification. Autres observations sur cette matiere. *Ibid.* 466. *a.*

Criée, placards pour les criées. I. 158. *b.* Certificateurs des criées. III. 246. *a.* Chambre des criées. 243. *b.* Conseillers-rapporteurs des criées. IV. 30. *b.* Greffe des criées VII. 921. *a.* Greffiers. 927. *a.* Validation de criées. XVI. 821. *a.* Lettres de validation. IX. 420. *b.* Frais de criées. VII. 274. *b.* XI. 580. *b.* Quinte & surabondante criée. XIII. 720. *b.*

CRIEUR *des bans de la ville de Paris*. IV. 466. *a.*

Crieur public. Ancienneté de l'usage des crieurs publics. Usages auxquels ils étoient employés. Droits qu'ils se sont attribués. IV. 466. *a.*

Crieur du roi. IV. 466. *a.*

Crieur, sergent-crieur juré. XV. 89. *a*, *b.*

Crieurs de vieilles ferrailles & de vieux drapeaux. IV. 466. *a.*

Crieuses de vieux chapeaux. Regles qu'elles ont soin d'observer entre elles. IV. 466. *b.*

CRILLON : éloge qu'il fit de Henri IV, en sa présence. *Suppl.* II. 690. *b.*

CRIME, *faute*, *péché*, *délit*, *forfait*. Différence entre ces mots. IV. 466. *b.*

CRIME. (*Droit natur.*) On peut ranger les crimes sous quatre classes, *&c.* Les peines que l'on inflige doivent dériver de la nature des crimes. Ce que dit là-dessus M. de Montesquieu. 1. Crimes qui intéressent la religion : quelle en doit être la peine. 2. Crimes contre les mœurs : nature de la peine qui s'y rapporte. IV. 466. *b.* 3. Crimes qui choquent la tranquillité des citoyens : en quoi doit consister la peine de ces crimes. 4. Crimes qui attaquent la sûreté : nature de la peine. Comment on peut juger en général de la grandeur des crimes. De ceux qui ont été commis par plusieurs. Justice des peines qui dérivent de la nature de chaque espece de crimes. *Ibid.* 467. *a.* On ne peut exiger qu'un criminel s'accuse lui-même, & se présente au supplice de gaieté de cœur. Un criminel peut chercher son salut dans la fuite ; mais il ne lui est pas permis de se procurer la liberté par de nouveaux crimes. Le souverain ne doit infliger les peines qu'en vue de quelque utilité. Ce que dit Grotius sur ce sujet. Mais le souverain doit sur-tout pourvoir aux moyens de diminuer le nombre des crimes. Maximes importantes sur la matiere des crimes. *Ibid. b.*

Crime. Différence entre faute, crime & forfait. VII. 134. *a*, *b.* Différence entre les crimes que la religion condamne & ceux que les loix humaines punissent. 180. *a.* Le crime ne peut rendre heureux. II. 243. *a*, *b.* De la gloire dans le crime. XVI. 834. *a.*

CRIME, (*Jurispr.*) Il y a des actions réputées criminelles que les loix civiles ne punissent pas. Différence entre *crimes*, *délits & maléfices*. Tout ce qui est défendu par la loi n'est pas réputé crime. Ce qui constitue la nature du crime. Les crimes & les délits se peuvent commettre en quatre manieres, *re*, *verbis*, *litteris*, *& solo consensu*. IV. 468. *a.* Cas de celui qui tue quelqu'un par mégarde. La simple volonté de commettre un crime n'est point punie en justice. Peine de celui qui n'a pas commis le crime, parce qu'il en a été empêché. L'ordonnance de Blois veut que l'on punisse de mort ceux qui se louent pour tuer, outrager, excéder quelqu'un, & ceux qui auront fait avec eux de pareilles conventions, ou qui les y auront induits. Crimes divisés par le droit romain en *privés* & en *publics*. On distinguoit aussi les uns & les autres en *ordinaires* & *extraordinaires* ; distinctions qui ne sont point observées en France. A l'égard des peines, on dit communément qu'elles sont arbitraires en France : ce qu'il faut entendre par là. *Ibid. b.* On distingue en France les crimes capitaux d'avec les délits. Les circonstances qui accompagnent les crimes contribuent beaucoup à les rendre plus ou moins graves. A qui appartient la connoissance des crimes. Maniere de les poursuivre. Diverses observations par rapport aux preuves nécessaires en matiere criminelle. Détails sur les différentes peines qu'on peut infliger aux accusés, selon la qualité des crimes. Des moyens par lesquels les crimes sont éteints & séparés. *Ibid.* 469. *a.* La peine portée par le jugement doit être remise par des lettres de grace. De la prescription par rapport aux crimes. Crime atroce, capital, double, *crimen duorum*. Crimes extraordinaires & crimes ordinaires : ce qu'on entendoit chez les Romains par les uns & les autres. Quelle est la voie par laquelle on poursuit en France la ven-

nom. IV. 858. *b.* La mere est ordinairement curatrice des

CURE-PIÉ, (*Maréch.*) instrument qui sert à nettoyer le

Cour de la duché, ou *de la comté palatine de Lancastre*. Origine de cette cour du tems du roi Henri IV d'Angleterre.

COURBATURE, (*Médec.*) IV. 377. *b*. Voyez RHUMATISME.

geance des crimes; de la voie de la plainte. Crime graciable. *Ibid. b*. Crime grave. Crime parfait. Crime prescrit. Crime privé : chez les Romains, on distinguoit tous les crimes en publics & privés. Parmi nous, on ne qualifie de crimes que ceux qui blessent le public. Par qui doit se faire, parmi nous, la poursuite des crimes publics & celle des délits privés. *Crimen repetundarum. Ibid*. 470. *a*.

Crime; quatre sortes de crimes. XII. 249. *a*. Sur quelle sorte de crimes doivent tomber les peines ignominieuses. VIII. 349. *a*. Les crimes sont plus ou moins communs, selon que les peines sont plus ou moins rigoureuses. XVII. 439. *b*. Des crimes dont un corps ou une communauté se rend coupable. IV. 670. *a*. Crimes légers. IV. 78. *b*. Crimes inexpiables chez les anciens : passage de l'esprit des loix sur les crimes inexpiables. VI. 305. *b*. Especes de crimes auxquels toutes lettres d'abolition sont refusées. VII. 804. *a*. *Suppl*. I. 30. *a*. Les gouvernemens doivent particuliérement s'appliquer à prévenir les crimes. *Suppl*. III. 592. *b*.

CRIMÉE, (*Géogr*.) sous quel nom les anciens la connoissoient. Ruines qu'on y observe. Du gouvernement des habitans de la Crimée. IV. 470. *a*.

Crimée : température de ce pays. *Suppl*. IV. 228. *b*. Principales places de la Crimée. XII. 350. *b*. Kan de Crimée. IX. 110. *b*. Tartares de Crimée. XV. 921. *a*. Voyez *Chersonnese Taurique*.

CRIMINEL, (*Jurisp*.) C'est à tort que l'on confond le terme d'accusé avec celui de criminel. On administroit autrefois aux criminels condamnés à mort les sacremens de pénitence & de l'eucharistie. IV. 470. *a*. Cependant en France on ne leur accordoit pas même la confession. Changement que fit à cet égard Charles VI. De la faculté que doivent avoir les criminels de disposer de leurs biens. Criminel d'état. Assesseur criminel. *Ibid. b*.

Criminel. Un criminel n'est pas obligé de s'accuser lui-même. Il peut chercher son salut dans la fuite. XII. 246. *b*. 247. *a*. Il doit reconnoître la justice de la peine à laquelle il est condamné. *Ibid*. Examen de la question, s'il peut se tuer lui-même. XV. 640. *a*. Criminels d'état : lieu où on les jugeoit. III. 47. *b*. Le droit coutumier refusoit la confession aux criminels condamnés à mort. 848. *b*. Prêcher & mitrer un criminel. V. 253. *a*. Procès fait au cadavre du criminel. II. 510. *b*. Voieries où l'on jette les cadavres des criminels exécutés à mort. XVII. 422. *a*.

Criminel, adj. Causes criminelles : des rapports des médecins & chirurgiens dans quelques causes de ce genre. Voyez *Médecine légale* & *Rapport*. Chambre criminelle du parlement. III. 50. *b*. Celle du châtelet de Paris. 51. *a*. Code criminel. 571. *b*. Dépôt criminel. IV. 865. *a*. Greffe criminel. VII. 921. *a*. Greffier. 927. *a*. Juge criminel. IX. 12. *a*. Justice criminelle. 94. *a*. Lieutenant criminel. 507. *a*. 508. *a*. Des loix criminelles. 657. *b*. 658. *a*, *b*. 667. *a*. Greffier criminel au parlement. XII. 16. *a*. Greffe criminel. 17. *b*. Tournelle criminelle. 28. *a*. Peines criminelles. 246. *b*. Procédure criminelle. VIII. 404. *a*. Procès criminel. 405. *a*.

CRIN; cheval qui a tous ses crins. On noue, on tresse ou on natte les crins. Faire le crin. Faire le crin des oreilles. Se tenir aux crins. Vendre un cheval crin & queue. IV. 470. *b*.

CRIN, (*Corderie*.) deux sortes de crins; l'un qui est droit, & l'autre crêpi. Diverses sortes d'artisans qui se servent de crin pour leur métier. IV. 471. *a*.

CRINIERE, (*Maréch*.) Défaut d'une criniere large. Criniere, couverture de toile qu'on met sur les crins du cheval. Usage qu'on en fait en France & en Angleterre. IV. 471. *a*.

CRINONS, (*Insectol*.) très-petits vers qui se trouvent dans le corps humain. Pourquoi on les appelle crinons. Forme de ces vers vus au microscope. IV. 471. *a*. *b*.

Crinons, *vers*. XVII. 44. *b*.

CRIOBOLIUM. (*Hist. des religions*.) voyez ÆGIBOLIUM.

CRIOPHORE, épithete que les Thébains donnoient à Mercure. Fête qu'ils célébroient en reconnoissance de ce qu'il les avoit préservés dans une peste. IV. 471. *a*.

CRIOPHORE. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 652. *b*.

CRIQUES, (*Art milit*.) espece de fossé qu'on fait aux environs des places. Ce qui est dit dans l'*architect. hydrauliq*. Criques qu'on avoit faites anciennement à Dunkerque. IV. 471. *b*.

CRIQUET, espece d'insecte. VI. vol. de planch. Regne animal. pl. 78.

CRISE, (*Médec*.) étym. de ce mot. Différentes significations que lui donne Hippocrate. Définition de Galien. La doctrine des crises étoit une des plus importantes parties de la médecine des anciens. Symptômes qui précedent la crise, selon Galien. IV. 471. *b*. Deux différentes especes de crises. Autre différence dans les crises; les bonnes, les mauvaises, les parfaites, les imparfaites. Crise sûre, dangereuse, insensible. Signes particuliers de chaque espece de crise. Moyens de connoître l'évênement, relativement aux différentes excrétions critiques. Durée des maladies aiguës. Jours critiques. Quels sont les jours critiques principaux ou radicaux. Quels sont ceux qui tiennent le second rang parmi les jours heureux. *Ibid*. 472. *a*. Quels sont les bons & les mauvais jours dans une maladie aiguë. Jours indices, ou indicateurs, ou contemplatifs. *Ibid. b*. Jours nommés intercalaires ou provocateurs. Jours nommés vuides. Jours appellés médicinaux. Jours critiques dans les maladies qui passent le vingtieme jour. Les anciens ont aussi divisé les jours en pairs & impairs. *Ibid*. 473. *a*. Les anciens ne sont pas d'accord sur la maniere dont on doit fixer le jour. Durée du jour médical. Sa premiere heure fixée au premier moment de la maladie. Difficulté qu'on eut de se fixer, à l'égard de ce qu'il faut prendre pour le premier jour dans une maladie. La complication des maladies est encore fort embarrassante pour le compte des jours. Galien lui même est convenu que la doctrine d'Hippocrate sur les jours critiques est très-souvent sujette à erreur. Contradictions qu'on trouve dans les livres d'Hippocrate, au sujet des jours critiques. *Ibid. b*. Dioclès & Archigene ne comptoient point les jours comme Hippocrate & Galien. Malgré ces difficultés, ceux qui abandonnoient la doctrine des jours critiques, étoient regardés comme très-peu médecins. Quelle est la raison du zele des anciens pour les jours critiques. *Ibid*. 474. *a*. Pourquoi Galien s'y étoit attaché. Sagesse & retenue qu'il montre dans l'examen de ces jours. C'étoit sur la doctrine des nombres de Pythagore, qu'étoit fondée celle des jours critiques. *Ibid. b*. La doctrine des nombres vieillissoit du tems de Galien, & l'opinion des jours critiques s'affoiblissoit en même tems. Cependant Galien entreprit de les expliquer par l'influence de la lune. Les Arabes ne changerent presque rien à la doctrine des crises. L'astrologie étant devenue à la mode, on ne manquoit jamais de consulter les astres avant d'aller voir un malade. Influence que les astrologues attribuoient à la lune dans les maladies. *Ibid*. 475. *a*. D'autres avoient recours non seulement à la lune, mais à tous les astres, aux signes du zodiaque & aux planetes. Réflexion de l'auteur en faveur de ceux qui attribuent à la lune & aux astres quelque influence sur les corps terrestres. Fracastor, qui vivoit au quinzieme siecle, fut un des plus redoutables ennemis du systême, au sujet de l'action de la lune sur les crises & les jours critiques. Systême ingénieux qu'il lui substituoit. *Ibid. b*. La plupart des médecins qui ont succédé à Fracastor, s'en sont tenus à admettre les jours critiques à la façon de Galien, en donnant pour cause la diversité des humeurs à cuire, la différence des tempéramens & même l'action de la lune. Traité de Dulaurens, premier médecin de Henri IV, sur les crises, ouvrage estimé, dans lequel ont puisé Sennert & Riviere, en traitant les mêmes questions. *Ibid*. 476. *a*. Les chymistes ayant foudroyé le galénisme, la doctrine des crises se ressentit de la fougue des réformateurs. Avec quelle ardeur elle fut attaquée par Vanhelmont. Les chymistes plus modernes n'ont pas même daigné parler des crises & des jours critiques. Baglivi parut; il consulta la nature; il crut la trouver dans Hippocrate. Ses paroles en faveur du systême sur les jours critiques. *Ibid. b*. Réflexions de l'auteur sur la maniere dont Baglivi le défend. Les médecins plus modernes, tels que Barbeirac, ont négligé les crises, & n'en ont presque point parlé. La même chose est arrivée à-peu-près aux médecins de l'école de Paris, &c. Il y eut, dans le dernier siecle, bien des grands hommes qui crurent qu'il étoit inutile de s'attacher à la doctrine des crises dans nos climats, parce qu'elles ne pouvoient pas se faire comme dans les pays qu'habitoient les anciens. *Ibid*. 477. *a*. On peut placer Sidenham parmi ceux qui ont négligé cette doctrine. L'assertion hardie qu'il avance dans son traitement de la pleurésie, appuie singuliérement la vivacité des chymistes, & de tous les ennemis des crises & des jours critiques; ce qui montre que la pratique de ce médecin pouvoit bien n'avoir pas été conforme au ton de douceur qu'il avoit su prendre, ni à la définition qu'il donnoit lui-même de la maladie, qu'il regardoit comme un effort utile & nécessaire de la nature. Sthal & toute son école, ont eu un penchant très-décidé pour les crises & pour les jours critiques. Nenther, stahlien déclaré, a donné l'histoire & les divisions des jours critiques, selon les anciens. Il est à présumer que les stahliens auroient très-volontiers suivi les crises, s'ils n'avoient été arrêtés par la difficulté de livrer l'ordre, la marche & les changemens des redoublemens à l'ame, à laquelle ils n'avoient déja que trop donné d'occupation. *Ibid. b*. Analyse de la dissertation d'Hoffman sur les crises, dans laquelle il se décide en leur faveur; mais il laisse son lecteur dans une incertitude d'autant plus grande, que lorsqu'il parle du traitement des maladies, telles que l'angine, la fievre sinoche, &c. il n'observe pas les jours critiques, ou du moins il ne s'explique pas là-dessus. L'auteur distingue ici quatre différens partis formés entre les médecins, sur les crises. *Ibid*. 478. *a*. Divers passages tirés de Boerhave, qui font connoitre le parti qu'avoit pris sur cette matiere ce médecin, que l'auteur place ici à côté de Sthal & d'Hoffman

que. Comment se détermine cette derniere distance. *Tabulæ Rudolphinæ* de Kepler. IV. 570. *a*.

seaux excrétoires qui se trouve dans une seule écaille. L'épiderme bouche le passage à une grande partie des humeurs

maintenant le moyen de faire des transformations plus sim- | cherches sur la ligne la plus courte que l'on puisse tracer sur

d'Hoffman. Il paroît de-là, 1°. que, selon Boerhave, la résolution & la coction parfaite sont la même chose; 2°. que la résolution guérissant parfaitement une maladie, sans aucune évacuation, la coction parfaite qui lui est analogue, pourroit aussi n'être point suivie d'évacuation; 3°. que la crise parfaite doit toujours être précédée d'une coction imparfaite, &c. 4°. Boerhave prétend que la cause du mouvement critique est *la vie restante, irritée par la matiere morbifique douée de différentes qualités*; mais comment la matiere cuite, si elle est, comme il le dit, *peu éloignée de l'état de santé*, peut-elle irriter la vie, & causer une révolution subite? c'est ce qu'on a peine à comprendre. *Ibid. b.* Autres passages de Boerhave, d'où il suit, ainsi que de ce qui a précédé, qu'il ne rejettoit pas la doctrine des crises; mais qu'il n'étoit pas bien décidé sur ces matieres, ou du moins qu'il est difficile de pénétrer le plan qu'il s'étoit formé à cet égard .... *Ibid.* 479. *a.* Il a écrit des généralités. Ses propositions ne paroissent pas assez circonscrites. Il n'a pas bien exactement fixé sa façon de penser; tantôt il semble vouloir concilier les modernes avec les anciens; le plus souvent il donne la préférence à ces derniers. Il est fâcheux que le savant M. Haller n'ait pas jugé convenable de toucher à toutes ces questions essentielles, & les seules peut-être qui soient vraiment intéressantes. Boerhave veut que dans l'angine inflammatoire, on ait recours à de promptes saignées, & tout de suite à de forts purgatifs, &c. que dans la péripneumonie inflammatoire, il faut recourir à de promptes saignées pour faire place aux délayans; mais s'il faut suivre ces regles, il n'est plus question des jours déterminés; il n'y a pas même lieu d'attendre la coction & la crise sans les déranger. *Ibid. b.* Vanswieten est plus précis & plus décidé que son maître; il s'explique, au sujet des crises, d'une maniere qui annonce le praticien expérimenté. Il n'est pas douteux que les modernes, qui ont joint la pratique aux principes de l'école de Boerhave, ne fussent très-portés à admettre la doctrine des crises. Chirac étant passé de Montpellier à Paris, on ne sauroit décider dans laquelle de ces universités est né son système; mais la célébrité de ce système est due aux médecins de la faculté de Paris. Ses idées sont devenues des loix en France. On a combattu les idées des anciens & celles des chymistes, & sa médecine a été comparée au cartésianisme dans la physique. Peut-être ses disciples sont-ils allé plus loin que lui. L'auteur cite en cet endroit quelques propositions tirées du chiracisme, propres à faire juger du genre de cette médecine. *Ibid.* 480. *a.* Par où l'on voit combien Chirac est éloigné de l'*expecta* des stahliens, & du *quò natura vergit* des anciens. Le chiracisme n'est fondé que sur un nombre infini d'expériences qui se renouvellent chaque jour dans tout le royaume. Témoignage de M. Fizes sur la pratique de cette méthode. Ce n'est pas à dire qu'il ne reste bien des ressources aux défenseurs du système des anciens. L'on trouve ici des observations de Chirac même, qui paroissent favorables à ce système. *Ibid. b.* A quoi se réduisent donc les efforts & les projets des médecins *actifs*, qui prétendent diriger la nature, puisqu'ils sont obligés de recourir au compte des jours? La ressource qu'ils veulent se ménager par la liberté de manier & d'appliquer la saignée & les purgatifs, ne vaut pas, à beaucoup près, ce qu'ils imaginent, &c. Leurs saignées sont légeres & leurs purgatifs foibles. *Ibid.* 481. *a.* Au lieu que les médecins, sectateurs des anciens, emploient, comme eux, les remedes à forte dose; mais ils ménagent leurs coups, ils attendent le moment favorable pour placer leurs purgatifs, &c. D'ailleurs il est aisé de faire voir aux chiracistes, que plusieurs de leurs principes ne sont que des hypotheses ingénieuses & hardies. L'auteur cite ici pour exemple, quelques-uns des principes des disciples de Chirac; celui-ci, entr'autres; que la nature livrée à elle-même, procurant des hémorrhagies du nez & des autres parties, on peut, par des saignées artificielles, suppléer aux saignées naturelles. Cette proposition combattue avec beaucoup de force. *Ibid. b.* Il faut donc convenir qu'on s'égare presque nécessairement, lorsqu'on se livre sans réserve au raisonnement en médecine. Confirmation de cette vérité par un passage tiré d'une dissertation de M. de Bordeu pere, *sur les eaux minérales du Béarn*.

Quoique le chiracisme regne en France, il y a des praticiens respectables des pays étrangers qui sont *expectateurs*, & qui ménagent les crises dans les maladies aigues. *Ibid.* 482. *a.* Analyse d'une dissertation de M. Nihell, sur la nature des crises, sur l'attention des anciens & la négligence des modernes, au sujet des crises, accompagnée des réflexions critiques de l'auteur sur les assertions de M. Nihell. *Ibid. b.* Solano, médecin espagnol, dont M. Nihell peut être regardé comme le disciple, est très-décidé en faveur des crises & des jours critiques, & a même fait des remarques importantes à cet égard. Autres auteurs, plus modernes que M. Nihell, favorables à la doctrine des crises, parmi lesquels se trouve l'auteur du *specimen novi medicinæ conspectûs*, 1751, dont on

rapporte ici les paroles. M. Quesnay, médecin consultant du roi, considere la nature des crises avec une très-grande sagacité dans son traité *dès fievres*, 1753. *Ibid.* 483. *a.* Jugement qu'en porte l'auteur du journal des savans, *Juill.* 1753. *Ibid. b.* L'académie de Dijon avoit proposé, en 1751, d'examiner si les jours critiques sont les mêmes en nos climats, qu'ils étoient dans ceux où Hippocrate les a observés, & quels égards on doit y avoir dans la pratique. Le discours de M. Aymen ayant été couronné, l'auteur en donne ici l'analyse, accompagnée de ses réflexions. *Ibid.* 484. *a.* Dissertation de M. Normand, médecin de Dole, qui s'est placé de lui-même à côté de M. Aymen. Raisons qui ont engagé cet auteur à l'écrire en latin. *Ibid.* 485. *b.* On pourroit la regarder, *veluti elenchum aliquot medicinæ principum sententiarum*. Précis de cette dissertation. Du recueil des theses, dont M. Baron, doyen de la faculté de Paris, vient de faire imprimer le catalogue. Ce catalogue fait connoître parfaitement la maniere de penser des médecins, & les progrès de leurs opinions. *Ibid.* 486. *a.* L'auteur en tire une these, qui a pour titre, *an à rectâ crisium doctrinâ & observatione medicina certior?* soutenue en 1741, sous la présidence de M. Murry, qui en est l'auteur. Précis de cette these, dont M. Aymen a fait un grand usage, & dont il a tiré nommément trois remarques particulieres rapportées en cet endroit.

L'auteur réduit toutes les réflexions qu'il y auroit à faire sur les ouvrages dont il vient de parler, à trois principales.

1°. On ne peut qu'admirer la sagesse de tous ces auteurs modernes, qui se contentent d'admettre la doctrine des crises, comme un tissu de phénomenes démontré par l'observation. *Ibid. b.* Ils ne sont pourtant pas bien d'accord sur l'usage qu'on peut faire de la théorie & des systêmes des nouvelles écoles pour l'explication des crises. On est assez avancé aujourd'hui dans la physique du corps humain, pour tenter au moins de déterminer si les crises sont possibles, & tâcher de chercher une explication de leur méchanisme. Ces efforts feroient un bien considérable au fonds de la doctrine des crises. Pour aider à bâtir ce systême, l'auteur cite ici ce qu'il a dit de relatif à ce sujet dans ses recherches anatomiques sur les glandes. Remarques d'Hippocrate sur le tems où se fait la coction parfaite des alimens. Utilité de cette remarque pour le sujet dont il s'agit. 2°. Remarque sur le fameux passage de Celse, qui accuse les anciens d'avoir fondé leur doctrine des jours critiques, sur les nombres de Pythagore. Comment ce passage a été attaqué. *Ibid.* 487. *a.* Réflexion en faveur de Celse. 3°. Quels que soient les travaux des modernes qui ont été cités, il ne faut pas croire que les anti-critiques demeurent sans ressource. Inutilité de la connoissance des crises, selon ces derniers. *Ibid. b.* Comment doit se conduire le véritable médecin, suivant leurs principes. *Ibid.* 488. *a.* Questions importantes que doivent tâcher d'éclaircir tous les médecins qui sont sincérement attachés aux progrès de l'art. Méthode à suivre pour éclaircir ces questions. Le point principal seroit que les observations fussent bien faites & bien constatées. Talens que doit avoir un sage observateur. *Ibid. b.* Quels sont les médecins les plus propres à faire des observations utiles à éclaircir la matiere des crises. *Ibid.* 489. *a.*

Crise. Obscurité que le galénisme a répandue dans la supputation des jours critiques. VII. 437. *a.* Le systême de Galien sur les crises combiné avec l'influx lunaire. VIII. 730. *b.* Utilité qu'on tire de l'observation du pouls pour la prédiction des crises. Histoire des découvertes faites sur ce sujet. XIII. 229. *a*, *b.* Analyse de l'ouvrage de M. Bordeu, sur les pouls critiques. 230. *a*, *b*, &c. De l'attention à ménager les crises, *voyez* EXPECTATION. Crise imparfaite. *Suppl.* I. 152. *b.*

CRISTALLIN, (*Anat. Physiol.*) il se trouve constamment dans les animaux fournis de sang. Les insectes en sont dépourvus. Sa forme & sa convexité dans différentes especes d'animaux. *Suppl.* II. 654. *a.* Sa densité. Variation de sa couleur selon l'âge. Place qu'il occupe dans l'œil. Capsule du cristallin. Eau qui se trouve entre le cristallin & cette capsule. Vaisseaux de l'humeur cristalline. *Ibid. b.* Comment la membrane du cristallin est affermie. Ses différentes attaches. Description de sa substance même, & des lames qui la composent. *Ibid.* 655. *a.* *Voyez* CRYSTALLIN.

CRISTE ou *crête marine*, (*Botan.*) espece de pourpier de mer. Sa description. Usages qu'on en fait. Maniere dont on la prépare pour s'en servir ensuite en salade. Lieux où croît la meilleure criste. Comment s'en fait la cueillette. IV. 489. *b.*

CRISTOPHORIENNE ou *actæa*, si cette plante est un poison. I. 115. *a.* VIII. 146. *a*, *b.*

CRITHEIDE, mere d'Homere. XV. 244. *a.*

CRITHOMANCIE, (*Divin.*) divination par la pâte & la farine des sacrifices. Etymologie de ce mot. Vieilles femmes qui ont pratiqué cette superstition dans le christianisme. IV. 489. *b.*

CRITIAS, sculpteur ancien. XIV. 819. *a.*

CRITIQUE, (*Belles-lettr.*) auteur qui s'adonne à la criti-

CYCINNIS, danse des Grecs. Son inventeur. Caractere de cette danse. IV. 486. | diverses propriétés. IV. 590. *a.* Cycloïde allongée. Cycloïde

vaux qui ont trop de feu, & ceux qui n'en ont pas assez, ne valent rien pour les courbettes. Cheval qui bat la poudre

para. Origine des couronnés. Elles étoient plutôt un ornement du sacerdoce que de la royauté. Pourquoi les souverains s'en

que. Diverses sortes d'écrivains compris sous ce nom. 1°. Ceux qui se sont appliqués à rassembler les ouvrages de chaque auteur & à en faire le discernement; 2°. ceux qui ont éclairci des points obscurs d'histoire; 3°. ceux qui ont recueilli d'anciens manuscrits. IV. 489. *b.* 4°. ceux qui ont fait des traités des plus célebres bibliotheques; 5°. ceux qui ont composé des catalogues raisonnés d'auteurs; 6°. les commentateurs ou scholiastes des auteurs anciens; 7°. tous les auteurs qui ont écrit de la philologie sous divers titres, souvent extraordinaires & bizarres, *&c*, *&c. Ibid.* 490. *a.*

Critiques comparés aux chauderons de Dodone. III. 254. *a.* Objets dont s'occupoient les critiques des 16 & 17 siecles. VII. 599. *b.* Plaisir dont se privent au spectacle les froids critiques. *Suppl.* IV. 640. *b.*

Critique, censure: différence entre ces deux mots. IV. 490. *a.*

CRITIQUE, (*Belles-lettr.*) deux points de vue sous lesquels on peut la considérer. 1°. La critique est ce genre d'étude à laquelle nous devons la restitution de la littérature ancienne. Cahos où les premiers commentateurs ont trouvé les ouvrages les plus précieux de l'antiquité. Difficulté qu'ils doivent avoir eue à le débrouiller. Estime & reconnoissance qu'ils méritent. IV. 490. *a.* Cette partie de la critique comprendroit encore la vérification des calculs chronologiques, si ces calculs pouvoient se vérifier. 2°. La critique est un examen éclairé & un jugement équitable des productions humaines.

Critique dans les sciences. Elles se réduisent à trois points, la démonstration des vérités anciennes, l'ordre de leur exposition, la découverte des nouvelles vérités. Les vérités anciennes sont ou de fait ou de spéculation. Les faits sont ou moraux ou physiques: les premiers composent l'histoire des hommes. Comme l'histoire sainte est révélée, il seroit impie de la soumettre à l'examen de la raison. Quelle est la maniere de la discuter pour le triomphe même de la foi. Quel est l'objet de la critique dans l'histoire profane. IV. 490. *b.* Les faits purement physiques composent l'histoire naturelle. Comment la vérité s'en démontre, ou en répétant les observations & les expériences; ou en pesant les témoignages, si l'on n'est pas à portée de les vérifier. Circonspection qu'un critique doit apporter dans ses décisions. Il est des vérités que la distance des lieux & des tems rend inaccessibles à l'expérience: comment la critique parvient jusqu'à elles. Il y a quelquefois plus de mérite à retrouver la voie par où l'inventeur est parvenu à telle vérité, qu'il n'y en a eu à la découvrir. *Ibid.* 491. *a.* On ne peut établir des regles pour l'investigation des vérités physiques: ce que doit faire le critique pour suppléer au défaut de ces regles. Le point essentiel dans l'étude de la nature est de découvrir les milieux des vérités connues, & de les placer dans l'ordre de leur enchainement: tels faits paroissent isolés, dont le nœud seroit sensible s'ils étoient mis à leur place. C'est à cet ordre lumineux que le critique devroit sur-tout contribuer. Il est pour les découvertes un tems de maturité avant lequel les recherches semblent infructueuses. Une vérité attend, pour éclorre, la réunion des élémens. Les germes ne se rencontrent & ne s'arrangent que par une longue suite de combinaisons. *Ibid. b.* C'est cette espece de fermentation de l'esprit humain que le critique doit observer avec soin, suivre pas à pas la science dans ses progrès, marquer les obstacles qui l'ont retardée, & comment ces obstacles ont été levés. Avantages que nous retirerions de la réforme qu'opéreroient ces travaux du critique. Cette réduction seroit encore plus considérable dans les sciences abstraites: quel seroit l'emploi du critique dans cette partie. Eloge de MM. Fontenelle & Bayle considérés comme critiques. *Ibid.* 492. *a.*

Critique dans les arts libéraux. Tout homme qui produit un ouvrage dans un genre auquel nous ne sommes point préparés, excite aisément notre admiration. Comment nous nous formons un modele intellectuel au-dessus de toutes les productions existantes, auquel nous rapportons les ouvrages que nous jugeons. *Ibid.* 492. *a.* En quoi consiste la différence entre un critique supérieur, un critique subalterne & un critique ignorant. De la critique & du goût en matiere *d'architecture & d'harmonie.* Le sentiment du beau physique, à ces deux égards, dépend essentiellement du rapport des objets avec nos organes, *&c.* Le critique supérieur consulte le goût des différens peuples, il les voit réunis sur des beautés essentielles qui ne vieillissent jamais; il forme son modele intellectuel de ce qui l'affecte le plus dans les modeles existans, il supplée au défaut de l'un par les beautés de l'autre, & se dispose ainsi à juger, non-seulement des faits par les faits, mais encore par les possibles. *Ibid. b.* Il usera de la même liberté dans la composition de son modele en *harmonie.* Réduite à la beauté physique des accords, elle n'exige, comme l'architecture, qu'un sens exercé par l'étude, éprouvé par l'usage, rebelle à l'opinion. Mais dès que la mélodie vient donner de l'ame & du caractere à l'harmonie, au jugement de l'oreille se joint celui de l'imagination, du sentiment, de l'esprit lui-même, *&c.* Dans la *sculpture & la peinture*, c'est peu d'étudier la nature en elle-même, c'est peu d'étudier les productions de l'art, il faut prendre de l'un ce qui manque à l'autre, *&c.* Quelles doivent être les études, les observations, les recherches des artistes en ces deux genres. *Ibid.* 493. *a.* Ineptie de certains critiques qui s'érigent en juges de tableaux. On ne juge point un tableau d'après des tableaux: c'est la nature qu'il faut avoir étudiée sous telle & telle face pour en juger l'imitation.

De la critique littéraire. Assemblage de connoissances & de goût dont se forme un critique supérieur dans le genre historique. De l'éloquence & de la morale: leur objet est de rendre la vérité sensible & la vertu aimable. Principe de sensibilité, de droiture, de noblesse & d'élévation que doit avoir en soi le critique en éloquence & en morale. *Ibid. b.* La vraie éloquence étant l'émanation d'une ame à la fois simple, forte, grande, & sensible, il faut réunir toutes ces qualités pour y exceller, & pour savoir comment on y excelle. Par la même raison, un critique en morale doit avoir en lui, sinon les vertus pratiques, du moins le germe de ces vertus. Il ne seroit pas à souhaiter que ce critique fût exempt de passions & de foiblesses; il faut juger les hommes en homme vertueux, mais en homme. C'est dans l'examen de l'histoire qu'il seroit à souhaiter qu'un philosophe osât appeller au tribunal de la vérité, des jugemens que la flatterie & l'intérêt ont prononcés dans tous les siecles. Le critique doit aller plus loin contre le préjugé: il doit non-seulement juger chaque homme suivant les mœurs de son siecle & les loix de son pays, mais encore les loix & les mœurs de tous les pays & de tous les siecles, suivant les principes invariables de l'équité naturelle. *Ibid.* 494. *a.* Grande utilité de ce genre de critique. Montaigne moins irrésolu, eût été un excellent critique dans la partie morale de l'histoire. L'Auteur de l'esprit des loix est celui dont elle auroit besoin dans cette partie.

De la critique en poésie, & particuliérement de celle qui a pour objet le poëme dramatique & l'épopée. Talens & connoissances que suppose la critique par rapport à la comédie. *Ibid. b.* Par rapport à la tragédie, quels doivent être l'étude du critique & le modele intellectuel qu'il doit se former. Ce même modele doit s'appliquer à la partie dramatique de l'épopée. Mais lorsque le poëte paroît & prend la place de ses personnages..... qui osera le suivre dans son enthousiasme, si ce n'est celui qui l'éprouve? *Ibid.* 495. *a.* C'est en grand qu'on doit critiquer les grandes choses; il faut donc les concevoir en grand, c'est-à-dire, avec la même force, la même élévation, la même chaleur qu'elles ont été produites. Il suit des principes qu'on vient d'établir, qu'il n'y a de critique universellement supérieur, que le public. Dans quel sens on peut dire qu'on nait avec le talent de la critique. Il n'est pas vrai qu'il y ait eu dans les arts & la littérature d'excellens juges qui ne possédoient point toutes les qualités dont on a parlé. Réflexions sur Boileau. Ce critique n'a jamais bien jugé que par comparaison. Delà les erreurs où il est tombé dans ses jugemens, lorsque les objets de comparaison lui ont manqué. Il a peu imaginé, comment auroit-il été bon juge dans la partie de l'imagination? Comment auroit-il été vrai connoisseur dans la partie du pathétique, lui à qui il n'est jamais échappé un trait de sentiment? *Ibid. b.* Les critiques qui n'ont pas eu le germe en eux-mêmes, ont tout rapporté aux modeles existans. Mais un critique supérieur exhortera le poëte à *aller au grand, il n'importe par quelle voie.* Divers préceptes qu'il lui adressera. *Ibid.* 496. *a.* Le critique subalterne, au contraire, l'accoutume au joug des regles, il n'en exige que l'exactitude, & il n'en tire qu'une obéissance froide & qu'une servile imitation. A mesure que le goût devient plus difficile, l'imagination devient plus timide & plus froide. On ne sauroit dire cependant que le bon goût soit un obstacle au génie. Réponse de l'auteur à cette objection. Portrait du critique ignorant. On a vu le tems où ces critiques ne manquoient ni de lecteurs ni de mécènes. *Ibid. b.* Ce que disoit Racine de ces petits auteurs infortunés. De quelle sorte de gens ils peuvent attendre approbation & protection: dangereuse influence de leurs jugemens tout méprisables qu'ils sont. Avantage que retireroit la république littéraire, si les auteurs blanchis dans de savantes veilles daignoient présider aux essais des jeunes gens & les guider dans la carriere. *Ibid.* 497. *a.*

CRITIQUE, (*Belles-lett.*) cet art a pour fondement l'amour des lettres, & le goût du vrai. Ce n'est point l'art de faire rire & d'amuser la malignité, travail frivole, aisé, méprisable. *Suppl.* II. 652. *b.* La rareté des bons critiques prouve bien la difficulté du genre. Principales qualités qu'ils doivent réunir. Mépris qu'attire sur le censeur une critique injuste ou fausse. Portrait du vrai critique. *Ibid.* 653. *a, b.* Le critique considéré sous la qualité d'écrivain. La modestie doit être une de ses qualités essentielles. *Ibid.* 654. *a.*

Critique. Différence entre la satyre & la critique. XIV. 700. *b.* Les critiques distinguées en réelles & personnelles. XII. 413. *a.* On ne fait ordinairement ni exercer la critique ni la soutenir. *Suppl.* I. 75. *a.* 1°. *Critique dans les sciences.*

456 CYN CYP

de le démontrer par la méthode des indivisibles. VIII. 685.

dans la province d'Oxford, atteintes de cette sorte de spasme.

les ouvriers *gouttiere* ; d'autres l'appellent *corniche*. IV. 394. *b*.
Tome I.

du vivant du titulaire, & qui rend indigne du bénéfice. Comment on peut justifier la course ambitieuse. IV. 397. *b*. La
QQqqq

Comment un bon esprit entrevoit quelles étoient les opinions dominantes d'un siecle par le langage des auteurs qui vivoient alors. V. 637. *a*. Fondement de toute critique. VI. 102. *b*. Examen de ce que fait le critique sur une conjecture ou sur une hypothese donnée. 103. *a*. En quoi consiste la critique par rapport à l'histoire : regles principales qu'elle doit suivre. V. 914. *a*, *b*. Utilité des étymologies pour l'éclaircissement de l'histoire & de la fable. VI. 110. *a*. Exercice de la critique dans la mythologie. X. 924. *b*. Regles de critique sur la crédibilité des relations des voyageurs. *Suppl.* I. 954. *a*, *b*, 2°. *Critique dans les arts libéraux.* Usage qu'un habile artiste doit tirer de la critique de ses ouvrages. XIV. 824. *b*. 3°. *De la critique littéraire.* Influence de certaines circonstances passageres sur le ton des auteurs. V. 637. *c*. D'où viennent certaines obscurités des anciens auteurs. *Ibid. d*. & 638. *d*. Regles de critique sur les étymologies. VI. 103. *a*, *b*. Utilité de la science des étymologies pour connoître le sens qu'un mot a eu dans l'esprit d'un auteur, dans tel tems ou tel siecle. 110. *a*. Regles pour l'intelligence des auteurs. *Suppl.* III. 365. *b*. Moyen de déterminer entre deux leçons différentes, laquelle est la meilleure. IX. 322. *b*. Leçons de critique sur l'art de saisir le sens d'un auteur. XV. 19. *b*, &c. Regles pour discerner les ouvrages authentiques d'avec les apocryphes. II. 857. *b*. Regles de critique pour établir une interpollation dans un ouvrage ancien. VIII. 832. *b*. Sur la maniere de juger des ouvrages de goût des anciens. *Suppl.* I. 418. *b*, &c. De la maniere de juger des ouvrages d'esprit. VII. 767. *b*, &c. V. 335. *a*. Rigueur & injustice de la critique que la plupart des lecteurs exercent sur ces ouvrages. *Suppl.* IV. 215. *b*. 216. *a*, *b*. Marques de la bonté d'un ouvrage. 215. *a*, *b*. Comment la critique doit entrer dans un dictionnaire littéraire. IV. 967. *b*. Des critiques qui peuvent se trouver dans quelques endroits de l'Encyclopédie. V. 527. *a*. 4°. *De la critique en poésie.* Du jugement de l'académie sur le Cid. VI. 334. *b*. Divers exemples de critique dans les articles sur la poésie dramatique & sur l'épopée. *Voyez* en particulier l'article DRAME.

Critiques de l'ancien & du nouveau testament. Plan d'un traité de critique sacrée. II. 226. *b*. 227. *a*, *b*. Regles de critique pour l'intelligence de l'écriture : *voyez* INTERPRÉTATION. Observations sur le *synopsis criticorum* de Poole. XVII. 672. *a*.

CRITIQUE. adj. (*Médec.*) Jours critiques, *voyez* CRISE. Symptomes critiques. XV. 743. *a*. Fievres critiques. VI. 729. *b*. Sueurs critiques. XV. 628. *b*, &c. *Suppl.* IV. 842. *a*. Evacuations critiques, *voyez* ÉVACUATION. Diarrhée critique, *voyez* DIARRHÉE.

CRITOLAUS, observations sur ce philosophe. XII. 371. *b*.

CRITON. Il est parlé dans l'Encyclopédie de trois hommes de ce nom. 1°. De Criton médecin. X. 282. *b*. Son traité des remedes cosmétiques ; IV. 291. *b*. du tems où il vivoit. *Suppl.* II. 623. *a*. 2°. De Criton disciple de Socrate. XV. 261. *b*. 265. *a*. 3°. De Criton de Macédoine, historien : ses ouvrages. XII. 574. *a*.

CRO, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 781. *a*.

CROATIE, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 655. *a*.

CROC. Différentes sortes de crocs en fait de marine. IV. 497. *b*.

Croc, terme de riviere, de maréchallerie, & de salines. IV. 497. *b*.

CROC *en jambe*, (*Escrime*) XII. 123. *a*.

CROCHE, (*Musiq.*) comment se figure la croche. IV. 498. *a*.

CROCHES *liées*. *Suppl.* II. 655. *a*. Croches pointées, croches séparées. *Ibid. b*.

Croche. Double croche. V. 78. *b*. Croche quadruple. XIII. 648. *a*.

CROCHE, (*Comm.*) petite monnoie de Basle. IV. 498. *a*.

CROCHET, (*Instr. de chir.*) Description du crochet dont on se sert communément dans les accouchemens laborieux. Inconvéniens attachés à l'usage de cet instrument. 498. *a*. Comment d'habiles chirurgiens l'ont corrigé & perfectionné. Description des crochets de M. Mesnard. Maniere de s'en servir. Il faut bien reconnoître les cas où il est indispensable d'avoir recours aux crochets ; & ceux où il est possible d'y avoir recours. Symptomes qui doivent empêcher l'accoucheur d'opérer. Quels sont les cas dans lesquels on se sert principalement des crochets. *Ibid. b*.

CROCHET *à Cuvette*, (*Instr. de Chir.*) description de cet instrument. Son usage pour tirer les pierres dans le petit appareil. Maniere de s'en servir. IV. 499. *a*.

Crochets, instrument des blanchisseurs de toile. IV. 499. *a*.

Crochet de fer, chez les charpentiers. IV. 499. *a*.

CROCHETS, (*Fonder. en caract.*) IV. 499. *a*.

Crochet, en terme de fourbisseur. IV. 499. *a*.

CROCHET, *en échoppes*. (*Horlog.*) divers outils de ce nom, & leurs usages. IV. 499. *a*.

Crochet ou *crochets*, termes d'imprimerie. Différences entre les crochets & les parentheses. IV. 499. *b*.

CROCHETS, (*Maréch.*) dents du cheval. VI. 445. *b*. 446. *b*. 448. *b*.

CROCHET, (*Musiq.*) ligne d'abréviation dans la note. *Suppl.* II. 655. *b*. *Voyez* CROME.

Crochet, maniere de faire cette abréviation. *Suppl.* I. 45. *b*. 46. *a*.

Crochet, terme de mégissier, de passementier-boutonnier, de potier d'étain. IV. 499. *b*.

CROCHET *d'établi* : *crochet de fer* ; (*Menuis.*) IV. 499. *b*.

CROCHET, (*Salin.*) IV. 500. *a*.

CROCHET, (*Serrur.*) IV. 500. *a*.

CROCHET, (*Manuf. en soie*) crochet de devant le métier des étoffes de soie. Crochet de derriere le métier. IV. 500. *a*.

Crochet, en terme de raffineur de sucre. IV. 500. *a*.

CROCHET, (*Tondeur de draps*) IV. 500. *a*.

CROCHET, (*Verrerie*) IV. 500. *b*.

CROCHET, *poisson à*, (*Ichthy.*) *Suppl.* II. 15. *a*, *b*.

CROCHETEUR, définition : description des crochets dont il se sert. Leur usage. IV. 500. *b*. *Voyez* GAGNE-DENIER.

Crocheteurs, saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b*.

CROCHU, (*Anatom.*) os de ce nom. IV. 500. *b*.

CROCHU. (*Maréch.*) Cheval crochu. IV. 500. *b*.

CROCODILE, (*Zoolog.*) animal amphybie qui ressemble à un lézard, mais qui est beaucoup plus grand. Ce qu'on connoît de la longueur à laquelle ces animaux peuvent parvenir. Description d'un jeune crocodile qui fut amené dans la ménagerie du roi en 1681. La plupart des auteurs prétendent que les crocodiles sont jaunes, & que leur nom vient de leur couleur de safran. IV. 501. *a*. Le crocodile est fort pesant & ne se retourne qu'avec peine. Son odeur. Cet animal est très-dangereux. Ses œufs, leur grosseur, leur nombre dans une ponte. Il les dépose dans le sable. Lieux où l'on trouve des crocodiles. Crocodile ou cayman des Antilles. Lieux où on le trouve. Sa description. On prétend qu'il peut couper un homme par le milieu du corps. Maniere de l'éviter lorsqu'on en est poursuivi. Odeur de musc des crocodiles d'eau douce. Comment ils surprennent les animaux qui viennent boire sur le bord des étangs. Isles du Cayman : pourquoi on leur a donné ce nom. On rapporte que les Chinois engraissent des crocodiles pour les manger. Comment les tigres près de la riviere des amazones résistent aux crocodiles. Crocodile de Ceylan. Crocodile du Gange. *Ibid. b*.

Crocodile. Observations sur cet animal. *Suppl.* IV. 50. *b*. Espece de crocodile dit alligator. I. 286. *b*. Des mâchoires des crocodiles. IX. 801. *a*. Guerres entre quelques anciens peuples d'Egypte au sujet de ces animaux. XVI. 142. *b*. Description du crocodile. VI. vol. des planch. Regne animal, planch. 27. Antipathie entre cet animal & la plante appellée bamban, *Suppl.* I. 767. *a*. & le bambou. 770. *b*.

CROCODILE, (*Myth.*) culte que les Egyptiens lui rendoient en certains endroits. Ailleurs on abhorroit ces animaux. Diverses superstitions dont ils ont été l'objet. IV. 502. *a*.

Crocodile, figure symbolique. XV. 733. *b*.

CROCODILE, (*Bell. Lett.*) argumentation captieuse & sophistique. Histoire qui a donné lieu au nom qu'on a donné à cette maniere de raisonner. On peut rapporter à cette espece de sophisme les propositions appellées *mentientes* ou insolubles, qui se détruisent elles-mêmes. IV. 502. *a*.

CROCONAS, (*Hist. anc.*) imposteur associé à Alexandre de Paphlagonie. *Suppl.* I. 272. *a*.

CRODON, (*Hist. anc.*) une des principales idoles des anciens Germains. IV. 502. *a*. Lieu où on l'adoroit. Il y en a qui croient que ce crodo est le cronos des Grecs. *Ibid. b*.

CROI, (*Jean de*) théologien réformé. XVII. 581. *b*.

CROIRE, (*Métaph.*) On croit ou sans examen, ou sur un mauvais examen, ou pour avoir bien examiné. Celui qui croit sans raison, eût-il rencontré la vérité, se sent toujours coupable d'avoir négligé la prérogative de sa nature. Celui qui se trompe après avoir employé toutes les facultés de son ame dans leur étendue, se rend le témoignage d'avoir rempli son devoir. On ne peut contester ces principes sans détruire la raison. IV. 502. *b*. *Voyez* FOI, CROYANCE, CRÉDIBILITÉ.

Croire. Des faits réputés croyables ou incroyables. VIII. 657. *b*. Orgueil des philosophes modernes qui les porte à nier tout ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. XIII. 423. *b*.

CROISADES, (*Hist. mod. eccl.*) Croisades ou guerres *pour la conquête des lieux saints*. Les pélerins témoins de la servitude de leurs freres d'Orient, ne manquoient point d'en faire à leur retour de tristes peintures, &c. On traita longtems ces déclamations avec indifférence. IV. 502. *b*. Cependant le vertige passa enfin de la tête échauffée d'un pélerin dans celle d'un pontife ambitieux & politique. L'hermite Pierre s'adresse au pape Urbain II. La guerre est proposée dans le con-

CYR CZI 457

Cyprès, on le mettoit autour du bûcher dans les funérailles. ce prince, & de sa révolte contre son frere.

Courtisanne, voyez FEMME publique. Des courtisannes autrefois dites *femmes amoûreuses*. VI. 476. *a*. Des courtisannes grecques. *Suppl.* IV. 542. *a*. Quartier des courtisannes dans Rome ancienne. XV. 595. *a*. L'avortement par art étoit permis

étoit le *culter excoriatorius*. IV. 405. *a*. La troisieme espece de couteaux étoient les *dolabra & fecna*. On en voit sur les médailles des empereurs comme symbole de leur dignité de souverains pontifes. *Ibid. b.*

cile de Plaisance & prêchée dans celui de Clermont. Elle servit de prétexte à une infinité de gens pour se livrer à leurs désordres. Le rendez-vous est à Constantinople. L'hermite Pierre marche à la tête de 80000 brigands ; ils sont exterminés, & il n'en revient que 20000. Seconde croisade conduite par Godescal. Troisieme croisade contre les Juifs : la Hongrie fut le tombeau de ces assassins, *&c. &c.* Croisés commandés par Godefroi de Bouillon : autres croisés qui se joignirent à eux. *Ibid.* 503. *a.* Histoire de leur expédition. Etat des chrétiens en Orient, lorsque le pape Eugene III proposa une autre croisade : histoire de cette croisade. Jérusalem reprise par Saladin. Nouvelle croisade conduite par l'empereur Frédéric Barberousse. Mort de l'empereur. Celle de son fils, duc de Souabe. *Ibid. b.* Mauvais succès des rois de France & d'Angleterre. Croisade commandée par Baudouin, comte de Flandres. Suite de cette croisade. Un moine Breton, nommé Erlouin, entraîna une multitude de ses compatriotes. Une reine de Hongrie se croisa avec quelques-unes de ses femmes, *&c.* Il n'y a jamais eu d'exemple d'une frénésie aussi générale & aussi constante. Croisés commandés par Jean de Brienne. *Ibid.* 504. *a.* Expédition de Thibaut. Irruption des Corasmins ; irruption des Turcs. Etat des chrétiens d'Orient, lorsque S. Louis médita sa croisade. Histoire de cette expédition. Croisade entreprise *pour l'extirpation des infideles*. Histoire de cette croisade commandée par S. Louis. *Ibid. b.* Croisade entreprise *pour l'extirpation du paganisme*. Elle fut prêchée en Danemarck contre les païens du Nord. On perdit beaucoup de monde, & personne ne fut converti. Croisade entreprise *pour l'extirpation de l'hérésie* : Elle fut formée contre les Vaudois des vallées du Piémont, les Albigeois de la ville d'Alby. Le Languedoc fut ravagé, *&c.* Et l'institution de l'inquisition en Europe fut une fin digne de couronner cette expédition. Résumé de toutes les pertes faites par les chrétiens dans ces différentes croisades. *Ibid.* 505. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Croisades, différentes croix des nations croisées. IV. 510. *b.* Indulgences qui furent accordées aux croisés pour la conquête de la terre sainte. VIII. 690. *b.* Précis de l'histoire des croisades entreprises sur la fin du onzieme siecle. 511. *a.* Interdit prononcé par Calixte II sur les terres des croisés qui n'accompliroient pas leurs voeux. 816. *a.* La seconde croisade prêchée à Vezelay par S. Bernard, XVII. 226. *b.* & entreprise par l'empereur Conrad III. *Suppl.* II. 553. *a.* Sort des croisés à Ptolémaïs. XIII. 548. *b.* Empire des Latins que les croisés fonderent. IX. 302. *a.* Deux expéditions de S. Louis pour les croisades. XII. 891. *b.* 892. *a.* *Suppl.* III. 795. *b.* Cruautés des croisés. IV. 518. *b.* Leur fanatisme. VI. 395. *b.* La lepre répandue en Europe par les croisades. IX. 396. *a.* Croisade contre les Albigeois. I. 246. *a.* *V.* CROISÉS.

CROISÉE, (*Archit.*) *fenêtre*. Etymologie de ce dernier mot. Le mot de croisée est plus universellement reçu. D'où vient l'usage de ce mot. Les croisées sont une des parties de la décoration la plus intéressante. La trop grande quantité d'ouvertures nuit à la décoration du dehors. Il est vrai que les anciens architectes sont tombés dans un excès opposé. Cette vicissitude provient, sans doute, de ce que la plupart des architectes ont regardé les beautés de leur art comme arbitraires. Le moyen de prévenir cet abus est de concilier le rapport des pleins avec les vuides d'un mur de face. IV. 505. *b.* Pour cet effet, les trumeaux doivent avoir de l'analogie avec leur baie ; de sorte que si les croisées doivent être plus ou moins élégantes, selon l'expression du bâtiment, les trumeaux doivent aussi se ressentir de cette même expression..., à l'exception des encoignures des avant-cours & des pavillons des bâtimens, qu'il faut tenir plus larges, *&c.* La proportion des croisées consiste à leur donner une largeur relative à leur hauteur, selon la solidité & l'élégance du bâtiment. Regle à suivre pour cet objet. Observations sur la forme qu'on doit donner aux croisées. *Ibid.* 506. *a.* Ce qu'on entend par la richesse des croisées : regles de goût qu'il faut suivre en l'employant. Croisées attiques ; croisées mezanines ; croisées atticurgues ; croisées à balcon ; croisées à banquettes ; croisées en tour ronde, *&c. Ibid. b.* Voyez les planches d'architecture, vol. 1.

Croisée. De la maniere dont les Romains suppléoient au défaut de fenêtres. IX. 815. *b* 890. *b.* X. 77. *b.* Des croisées considérées comme ouvrage de menuiserie. X. 351. *b.* 352. *a.* VII vol. des planches, menuiserie en bâtimens, planches 5 & 6. Croisées des attiques. I. 845. *a.* Croisées à petits bois en fer. IX. vol. des planch. serrurerie, planch. 41. Vitraux de croisées. XVII. 816. *b.* 827. *b.* IX. vol. des pl. serrurerie, planch. 39. Porte croisée & porte de croisée. XIII. 134. *a.*

Croisée d'ogives. IV. 506. *b.*

CROISÉE d'un ancre. (*Marin.*) IV. 506. *b.*

CROISÉE. (*Couverturier.*) IV. 506. *b.*

Croisée, terme d'épinglier, d'horloger, de menuiserie, d'orfevre en grosserie. IV. 506. *b.*

CROISER, (*Jurispr.*) marquer d'une croix sur la déclaration de dépens les articles dont on se plaint. A quelle occasion cela se pratique. Lorsque l'appel n'est que sous deux croix ; il faut se pourvoir à l'audience ; ce qu'on doit faire lorsqu'il est de plus de deux croix. Amendes auxquelles peut être condamné l'appellant : comment il évite la multiplicité des amendes. Si la taxe est infirmée, on ordonne que les articles croisés seront réformés. IV. 507. *a.*

Croiser. Observation sur les articles croisés. IV. 858. *a.* *Voyez aussi* CROIX. 510. *a.*

Croiser. Divers usages de ce mot en marine, charpenterie, jardinage, manufacture en soie. IV. 507. *a.*

CROISÉS, (*Hist. mod.*) gentilshommes & soldats qui s'unissoient pour la conquête de la terre sainte. Pourquoi ils furent appellés croisés. Autres significations de ce mot. IV. 507. *b.* *Voyez* CROISADES.

CROISETTE, (*Botan.*) caractere de cette plante. Ses propriétés en médecine. Dans quel cas on l'emploie. Usage de sa décoction dans du vin. IV. 507. *b.*

CROISETTE. (*Blason*) Voyez vol. II. des planch. Blason. planch. 4.

CROISIERS, (*Hist. eccl.*) congrégation de chanoines réguliers. Trois ordres de ce nom. Origine de ces ordres. Alexandre VII. les supprima en 1656. Ce que Mathieu Paris dit de ces religieux. Monasteres qu'il y a eu de cet ordre en Angleterre & en Irlande. IV. 507. *b.* Par qui furent fondés les croisiers de France & des Pays-Bas en 1211. Origine des croisiers ou porte-croix avec l'étoile en Bohême. Etat actuel de cet ordre. *Ibid.* 508. *a.*

CROISSANT, (*Astronom.*) Etymologie du mot. Cornes de la lune. IV. 508. *a.* Croissant se dit aussi de la lune en décours. Cause qui fait appercevoir le reste du globe de la lune, lorsque son croissant est encore mince. *Ibid. b.*

CROISSANT, (*Géom.*) quantité croissante. Exemples dans l'hyperbole & dans le cercle. IV. 508. *b.*

CROISSANT, (*Hist. mod.*) ordre militaire institué par René d'Anjou, roi de Sicile. Croissant d'or que portoient les chevaliers en 1448. Ce qui donna lieu à l'établissement de cet ordre. Habit des chevaliers. Quel en étoit le nombre. Qualités qu'il falloit avoir pour entrer dans cet ordre. Formule du serment qu'ils prêtoient. Cet ordre étoit sous la protection de S. Maurice. IV. 508. *b.*

Croissant. (*l'ordre du*) Son institution. Engagemens que prenoient les chevaliers. Habits de l'ordre dans les cérémonies. Marques de cette chevalerie. Nombre des chevaliers. *Suppl.* II. 655. *b.* *Voyez* vol. II. des planches, blason, planch. 26.

Croissant en Turquie. (*l'ordre du*) Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* II. 656. *a.*

Croissant, ordre du double croissant. XI. 59. *b.*

Croissant, symbole employé dans quelques médailles. XVI. 202. *b.*

CROISSANT. (*Blason*) De toute antiquité la ville de Bysance avoit pris le croissant pour symbole. Croissant montant. Croissans adossés. IV. 508. *b.* Croissant renversé ou couché. Croissans tournés. Croissans contournés. Croissans affrontés ou appointés. *Ibid.* 509. *a.*

CROISSANT, (*Blason*) meuble d'armoirie. Ses différentes positions. *Suppl.* II. 655. *b.*

Croissant tourné. XVI. 477. *a.*

Croissant. Usage de ce mot en divers arts. IV. 509. *a.*

CROIX, (*Hist.*) étymologie de ce mot, selon le P. Pezron. La croix étoit le supplice des malfaiteurs. On la plantoit en divers endroits pour inspirer de la terreur aux scélérats. Constantin abolit ce supplice. Chez quels peuples il avoit été en usage. Divers sentimens des critiques sur la maniere du crucifiement. IV. 509. *a.* *Voyez* CRUCIFIEMENT.

CROIX, (*Astron.*) Constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* II. 656. *a.*

CROIX. (*Invention de la sainte*) Origine de cette fête. Eglise bâtie à Rome en l'honneur de la croix. Ce que Théodoret raconte sur la maniere dont la vraie croix fut trouvée. Ce que dit là-dessus S. Paulin. IV. 509. *b.*

CROIX. (*Exaltation de la sainte*) En mémoire de quel événement cette fête est célébrée. IV. 509. *b.* *V.* EXALTATION.

Croix : adoration de la croix. I. 144. *a.* Vision céleste de la croix dont Constantin se vanta : examen des preuves sur lesquelles on a prétendu appuyer la certitude de cet événement. XVII. 348. *a*, *b.* — 354. *a.* Croix d'autel. VIII. vol. des planch. Orfevre grossier, planch. 2.

Croix, (*Porte-*) clerc qui porte une croix devant le prêtre dans les occasions solemnelles. La même cérémonie a lieu devant le pape, devant un patriarche, devant les primats, métropolitains, *&c.* Origine de cet usage pour les quatre patriarches d'Orient. Archevêques & évêques auxquels les papes ont accordé la croix. Comment sont faites les croix de papes, archevêques, évêques. Marque d'honneur accordée au patriarche de Constantinople & à quelques métropolitains d'Orient. IV. 509. *b.*

Croix pectorale que les évêques & archevêques portent pendue au cou. Pourquoi on la nomme *pectorale*. IV. 509. *b.* Les abbés & abbesses en portent aussi. Reliquaire d'argent

un couteau à gaîne. Tous les ouvrages peuvent se rapporter à cette sorte de couteau, au ciseau & au rasoir. *Ibid.* 410. *a.* *Voyez* les planches du coutelier, vol. III.

Coutelier, comment on monte un couteau. X. 685. *a.* Ma-

coutumes chez les Romains, quoiqu'elles ne fussent pas écrites. Nous ne reconnoissons de coutumes que celles qui sont rédigées par écrit. Force des usages parmi nous. Il ne suffit pas parmi nous, pour la validité d'une coutume, qu'elle soit

gent pendu au cou de S. Grégoire. Ce que les papes ont voulu imiter par cette croix. *Ibid.* 510. *a.*

Croix, (*Ordre de la*) ou Croisade, ordre de chevalerie composé seulement de dames. Institution de cet ordre en 1668. IV. 510. *a.*

Croix, (*Religieux de la Sainte-*) XIII. 139. *b.*

Croix étoilée; (*l'ordre des dames de la*) Son institution, Marque de l'ordre. *Suppl.* II. 656. *a.* *Voy.* *II. vol. des pl. Blason*, *pl.* 24.

Croix de saint André. Elle est l'instrument du supplice de ceux qu'on condamne à la roue. IV. 510. *a.* *Voyez* Roue.

Croix, (*Filles de la*) communauté de filles instituée en 1265. Leurs occupations. On les distingue en deux sortes. IV. 510. *a.*

Croix, (*Maison des sœurs de la*) à Ruel. *Suppl.* IV. 689. *b.*

Croix, (*Jugement de la*) en usage en France au 9e. siecle. IV. 510. *a.* *Voyez* Epreuve.

Croix, (*Jurisp.*) marque qui désigne les articles des dépens dont on est appellant. *Voyez* Croiser. Ce que signifie *croix de cens.* IV. 510. *a.*

Croix marquée par quelqu'un qui ne fait pas écrire. IV. 510. *a.* Maniere dont se signoit Héribald, comte du palais, sous le regne de Louis le débonnaire. Cette signature ne peut rendre un acte valable. *Ibid.* *b.*

Croix; (*Blason*) comment on la définit. Elle n'occupe pas toujours le même espace dans le champ de l'écu. A qui cette armoirie étoit réservée originairement. Pourquoi elle devint fréquente. Différentes croix que portoient les nations de l'Europe dans les expéditions des croisades. Noms de trente-neuf différentes croix usitées dans le blason. Septante-deux sortes de croix différentes dont la Colombiere fait mention. IV. 510. *b.* Différens auteurs qui ne s'accordent pas sur le nombre des croix dans le blason. Description des principales croix. Noms des maisons auxquelles elles appartiennent. *Ibid.* 511. *a.*

Croix, (*Blason*) piece honorable de l'écu. Différentes sortes de croix. Croix chargées, cantonnées. Croisettes. Origine des croix dans les armoiries. *Suppl.* II. 656. *a.* Voyez *II. vol. des pl. Blason pl.* 3 *&* 4, *& pl.* 1 *du Blason. Suppl.*

Croix, piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a.* Cantons de la croix. *Suppl.* II. 216. *b.* Croix de S. Antoine. *Suppl.* IV. 930. *b.* Croix bourdonnée. *Suppl.* II. 41. *b.* Chargée. 329. *a.* Clechée. III. 519. *b.* *Suppl.* II. 450. *a.* Croix clechée, vuidée, pommetée & alesée. *Suppl.* IV. 1003. *b.* Componée, *Suppl.* II. 534. *b.* denchée, 692. *a.* cordée. IV. 213. *a.* Des croix peintes sur les drapeaux. V. 711. *a.* Croix du S. Esprit. 973. *b.* Croix écartelée. *Suppl.* II. 748. *a.* Croix étoilée, VI. 67. *b.* fendue en pal, 490. *b.* à fer de fourchette. 501. *a.* *Suppl.* III. 109. *b.* Croix formée, VII. 181. *b.* fourchée, 225. *a.* *Suppl.* III. 109. *a.* fretée, *Suppl.* III. 147. *b.* givrée, VII. 676. *b.* herminée, VIII. 172. *a.* losangée. *Suppl.* III. 780. *a.* Croix de passion. XII. 153. *a.* Croix patriarchale. 175. *a.* *Suppl.* IV. 258. *b.* pattée, *Ibid.* Croix au pié-fiché, 370. *b.* pommée, XIII. 137. *a.* potencée, 181. *b.* XV. 936. *b.* recroisettée, *Suppl.* IV. 592. *a.* Croix de Toulouse, *Suppl.* II. 707. *a.* vuidée, engrelée. XVII. 574. *b.*

Croix *de Jérusalem* ou *de Malthe.* (*Botan.*) Description de cette plante, de sa fleur & de son fruit. Elle vient dans toute sorte de terre. Elle aime le soleil. IV. 512. *a.*

Croix, (*Archit.*) monument de piété qui se plaçoit en divers lieux. Elles semblent réservées pour les cimetieres & les devants des églises. On appelle aussi *croix* les amortissemens placés au-dessus des portails & des faîtes des monumens sacrés. Croix grecque ou latine dans une église. IV. 512. *a.*

Croix, espece de croix sur les chemins, appellée *montjoie.* X. 687. *a.*

Croix, *pierre de* (*Minéral.*) IX. 802. *b.* XII. 577. *a.* VI. vol. des pl. crystallisations, pl. 8.

Croix, usage de ce mot en marine, charpenterie, en manufacture de drap, manufacture de fer-blanc, en terme de fourbisseur. IV. 512. *a.*

Croix, (*pleine*) en serrurerie. XII. 756. *b.*

Croix, faire la croix à courbettes, à ballotades. (*Maneg.*) IV. 512. *b.*

Croix, (*Metteur en œuvre*) Croix à la dévote. Croix d'évêque. IV. 512. *b.*

Croix; (*Monnoyage*) tems où a cessé en France l'usage des monnoies à croix. IV. 512. *b.*

Croix de S. André; terme de riviere. IV. 512. *b.*

Croix *de cerf*, (*Vénérie.*) os que l'on trouve dans le cœur du cerf. Ses prétendues propriétés. IV. 512. *b.*

Croix ou pile. (*Analise des hazards*) On demande combien il y a à parier qu'on amenera croix en jouant deux coups consécutifs. Réponse qu'on trouve dans tous les auteurs, suivant les regles ordinaires. Inexactitude de cette réponse. IV. 512. *b.* Autre question : Pierre joue contre Paul à condition que si Pierre amene croix du premier coup, il paiera un écu à Paul ; s'il n'amene croix qu'au second coup, deux écus ; si au troisieme coup, quatre, & ainsi de suite. Quelle seroit l'espérance de Paul, selon les regles ordinaires de l'analise. Tentatives pour résoudre cette difficulté, qui se trouve dans les *mém. de l'acad. de Pétersb.* V. Réflexions de l'auteur sur cette question. *Ibid.* 513. *a.* Considérations qu'il faudroit faire entrer dans les problèmes concernant les jeux, pour rendre leurs solutions plus completes. *Ibid.* *b.*

Croix ou pile; voyez *pile.* XII. 620. *b.* Objections qui ont été faites sur ce qui est dit dans l'article *Croix ou pile* de l'Encyclopédie, de la maniere de calculer l'avantage à ce jeu. VII. 420. *b.* 421. *a.*

Croix; (*Françoise Gradi de la*) sa patrie; ses ouvrages. IX. 882. *a.*

Croix; (*Jean-André de la*) ses ouvrages en chirurgie. III. 353. *b.* Emplâtre d'André de la Croix. V. 589. *a.*

CROMORNE, jeu d'orgue : description de ce jeu, sa situation dans l'orgue. En quoi il differe de la trompette. IV. 513. *a.*

Cromorne, (*Luth.*) origine de ce mot. *Suppl.* II. 656. *a.* Description de cet instrument. *Ibid.* *b.* *Voyez* Tournebout.

CROMWEL, (*Thomas*) principaux évènemens de sa vie. XIII. 586. *b.*

Cromwel, (*Olivier*) lieu & tems de sa naissance. VIII. 354. *b.* Observations sur sa mere. XVII. 606. *a*, *b.* Histoire de son protectorat. XIII. 503. *b.* Son portrait : prospérité de l'Angleterre sous son regne : successeur qu'il se donna : ses funérailles : historiens qui ont écrit sa vie : son éloge funebre. VIII. 355. *a.* Portrait de Cromwel. VI. 57. *a.* Celui qu'en a fait M. de Voltaire. XIII. 355. *a.* Lettre de Cromwel à Jean Sadler. XV. 704. *a.* Maxime perfide avancée du tems de Cromwel. X. 215. *a.*

Cromwel, (*Richard*) fils du précédent. XIII. 504. *a*, *b.*

CRON ou *cran*, (*Minéral.*) terre ou sable formé par des fragmens de coquilles. Le cron est très-propre à fertiliser les terres. Il y a lieu de croire que la craie se forme de cette sorte de sable. IV. 513. *b.*

CRONIENES. (*Myth.*) Les croniennes des Grecs étoient les mêmes que les saturnales des Romains. Immolation qu'on faisoit à Rhodes dans cette solemnité. IV. 514. *a.*

CROQUART, (*Monn.*) voyez Polard.

CROQUE-NOTE ou *croque-sol*, (*Musiq.*) nom donné à ces musiciens qui exécutent sans sentiment, sans expression, sans goût. *Suppl.* II. 656. *b.*

CROQUIS, *pensée*, *esquisse*, (*Dessin*) différences dans la signification de ces mots. XII. 310. *b.*

CROSSE, (*Hist. eccl.*) ce qu'étoit dans l'origine ce bâton pastoral. Premiere mention qui en est faite dans l'histoire de France. Crosse d'un prétendu archevêque rompue dans le concile de Nîmes. Il n'y avoit que les patriarches en Orient qui en portassent. IV. 514. *a.* Ce que désigne ce symbole, *&c.* Les abbés réguliers portent la crosse quand ils officient. *Ibid.* *b.*

Crosse, (*Blason*) marque d'autorité pastorale. Armoiries d'évêques. Crosse d'abbé & d'abbesse. *Suppl.* II. 656. *b.*

Crosse, bâton pastoral des évêques. II. 144. *a.* VI. 558. *a.* Investiture par la crosse. VIII. 864. *a.* Léon VIII. rompt la crosse que les papes avoient toujours portée. XI. ** 830. *b.* Bâton en forme de crosse, figure symbolique. XV. 729. *a.*

Crosse, terme de marine, de riviere, d'épinglier. IV. 514. *a.*

CROSSETTE, (*Archit.*) ressaut qu'on fait faire aux chambranles des portes ou croisées. Ridicule usage qu'en faisoient les anciens. Nos architectes en usent avec plus de circonspection. Quelles doivent être leurs dimensions. IV. 514. *b.*

Crossette, (*Jardin.*) simple branche ou jetton que l'on taille comme un sarment. Plants qui veulent être élevés par marcottes, autres qui veulent être élevés de graine : la vigne vient aisément de crossette. Les fruits viennent de pepin ou de noyau. Plants qui viennent de bouture ou de plançons. IV. 514. *b.*

CROTALE, (*Musiq. ancien.*) espece de castagnette, *&c.* Il étoit différent du sistre. En quoi il consistoit. Pourquoi l'on appelloit la cicogne *crotalistria.* Usage qu'Hercule fit des crotales. Leur invention attribuée aux Siciliens & leur usage défendu aux chrétiens. IV. 515. *a.*

CROTAPHYTE, (*Anatom.*) voyez Temporal : muscle crotaphyte. VIII. 264. *b.*

CROTIN, excrément de cheval. VI. 719. *a.*

CROTONE, sa fondation : divinités adorées à Crotone : médailles de cette ville : force naturelle des Crotoniates. X. 257. *a.* Guerres des Crotoniates avec les Sybarites. II. 46. *a.* XV. 710. *a*, *b.* Temple bâti à Jupiter homorius par les habitans de Crotone & de Sibaris. VIII. 284. *a.* Présent qu'Alexandre le grand fit aux Crotoniates. *Suppl.* I. 269. *b.*

CROUMA, (*Musiq. anc.*) especes de crotales dont on jouoit en Espagne. IV. 515. *a.*

CROUPADES. (*Manege*) Hautes croupades. IV. 515. *a.*

Croupade. Différence entre la croupade, la ballotade, & la capriole. II. 48. *a.* Ce saut représenté, vol. VII des planch. manege, pl. 11.

coutume & de levage. IV. 417. *a*. Ce que dit la coutume du Maine sur ces deux sortes de droits. *Ibid. b.*

Coutume du pié rond, fourché, ou du pié. IV. 417. *b*.

gieux dans un monastere, pour qu'il soit conventuel proprement dit. Conditions nécessaires pour fonder un couvent. Officiers qui en peuvent faire la visite. Permission requise pour

CROUPE, (*Maréch.*) étymologie de ce mot. Bonnes qualités d'une croupe : mauvaises qualités : celle de mulet est une marque de force. Tortiller la croupe. Gagner la croupe. Maladies de la croupe. Cheval bien gigotté. *Suppl.* II. 515. *b. Suppl.* III. 339. *a.*

CROUPE au mur, (*Manege*) voyez vol. VII des planches, manege, pl. 15 & 16.

CROUPIERE, terme de bourrelier. IV. 515. *b*.

CROUPIERE, (*Marine*) corde du vaisseau. Mouiller en croupiere, ou de croupiere, ou en croupe. IV. 515. *b*.

CROUPION. Observations sur celui des oiseaux. XVII. 766. *b*.

CROUPISSANTE, *eau*, cause de son impureté. V. 193. *a.* Mauvais effet de cette eau. 194. *b.* Moyen de la purifier. *Ibid.*

CROUTE *laiteuse*, (*Maladie des enfans*) cause de cette maladie. Il faut la distinguer des achores. Comment on guérit les croûtes de lait. Danger de les négliger. IV. 516. *a*.

Croûtes. Différence entre les croûtes de lait & la maladie appellée *achore*. I. 97. *b*. Croûte pleurétique, voyez COENE. Croûtes sur la peau, dites escarre. V. 932. *a*.

Croûte, terme de paumier. Terme de tannerie. IV. 516. *a*.

CROWN-GLASS, (*Astron.*) verre à couronne. Son usage dans les lunettes achromatiques, lorsqu'il est combiné avec le flint-glass. *Suppl.* II. 656. *b*.

CROUZAS, (*Jean-Pierre de*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. IX. 322. *a*. Son sentiment sur le beau. II. 170. *b.* Examen de sa logique. IX. 639. *a*.

CROYANCE, FOI ; différence entre ces mots. IV. 516. *b*.

CROYANCE. (*Théol.*) La croyance peut être fondée sur les sens, sur l'évidence, sur l'autorité : l'existence de Dieu est fondée sur l'évidence : l'immortalité de l'ame paroît l'être aussi ; mais elle l'est encore sur l'autorité de Dieu. IV. 516. *b*.

Croyance, dans le sens moral, consentement fondé seulement sur l'autorité ou le témoignage, c'est ce qu'on appelle évidence de témoignage. Différence entre la foi & la science. Quelles sortes de propositions sont censées de foi, ou objets de la foi. IV. 516. *b*. L'évêque Pearson & la plupart des théologiens pensent que la croyance contenue dans le symbole n'est fondée que sur le témoignage. Le docteur Barrow soutient, au contraire, que nous en croyons les articles d'après la persuasion intime que nous avons de la vérité de chaque proposition prise en elle-même, & non d'après les motifs d'autorité. Raisons sur lesquelles il appuie son sentiment. Examen de cette opinion. *Ibid.* 517. *a*. Il y a une grande différence entre cette proposition ; *ce que l'on doit croire est évident*, & celle-ci, *il est évident qu'on doit croire telle chose*. Fondemens de notre croyance ou de notre foi. Quel est l'usage de la raison en matiere de foi. *Ibid. b. Voyez* CROIRE, FOI.

Croyance, à quoi il faut avoir égard avant que de prononcer qu'un fait est digne ou indigne de notre croyance : il n'y a pas deux hommes à qui un même fait paroisse également croyable ou incroyable. VIII. 657. *b*.

CROYDON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de Surrey. Ses foires & marchés. Palais de l'archevêque de Cantorbery dans cette ville. *Suppl.* II. 656. *b*.

CRU, *crudité*, en quel sens ces mots se disent en peinture. IV. 517. *b*.

Cru, terme de manege, terme de chasse. IV. 517. *b*.

CRUAUTÉ, (*Morale*) définition. Sources de ce vice. IV. 517. *b*. La cruauté émane de la lâcheté : c'est ainsi qu'en jugea l'empereur Maurice dans une certaine circonstance. Exemple d'Auguste qui le prouve. Les tyrans sont cruels & sanguinaires, pour pourvoir à leur conservation. Exemple de Philippe roi de Macédoine, de Tibere, de Caligula. La vue continuelle des combats de gladiateurs, les guerres civiles, un gouvernement arbitraire rendirent les Romains cruels. La cruauté envers les esclaves étouffe aussi bientôt tout sentiment de pitié. Les naturels sanguinaires à l'égard des bêtes, ont un penchant visible à la cruauté : loi établie chez les Anglois qui montre que cette nation en a jugé ainsi. *Ibid.* 518. *a*. Exemple tiré de Charles IX. Changement subit de mœurs chez les Romains par rapport aux sentimens d'humanité. Le zele destructeur inspire sur-tout la cruauté : cause des barbaries commises par les Espagnols. Cruautés que commirent les Croisés. Les hommes extrêmement heureux & extrêmement malheureux sont également portés à la cruauté. Il faut même avouer que l'humanité prise dans un sens étendu est une qualité plus rare qu'on ne pense. Tout ce qui est au-delà de la mort en fait d'exécution de justice tend à la cruauté. *Ibid. b.* Traits d'humanité envers les bêtes. Principes qui pourroient contribuer à fortifier le penchant à l'inhumanité. Ces principes combattus. Exemples de quelques grands hommes qui se sont distingués par les sentimens contraires. *Ibid.* 519. *a*.

CRUAUTÉ, *férocité*, (*Synon.*) VI. 541. *b*.

CRUCHES des anciens, voyez AMPHORE & OENOPHORE. Cruche de terre appellée *jarre*. VIII. 462. *a*.

CRUCIFERES, *plantes*, observation chymique sur le produit de ces plantes. XVI. 870. *a*.

CRUCIFIEMENT, noms que divers anciens peuples ont donnés à la croix. Diverses formes de croix & diverses sortes de crucifiemens usités chez différens peuples. IV. 519. *a*. Quel étoit le crucifiement dont les Hébreux, les Egyptiens, les Perses, les Grecs, les Romains, ont puni les criminels. Comment on conjecture que ce supplice s'exécutoit. Différences de ce supplice chez les Juifs & chez les autres nations. Les Juifs & les Gentils regardoient les plus hautes croix comme les plus infames, & ce supplice comme le plus deshonorant. *Ibid. b.* Abolition de ce supplice par Constantin. De la vénération de la croix, différence à cet égard entre les catholiques & les réformés. *Ibid.* 520. *a. Voyez* CROIX.

CRUCIFIX, ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que la reine Elizabeth put en conserver un dans sa chapelle. IV. 520. *a*.

CRUDITÉ, (*Médecine*) qualité des fruits & des viandes qui n'ont pas été préparés par la coction. Ce terme est employé en médecine par opposition à celui de coction, qui signifie, l'altération qu'éprouvent les alimens dans le corps humain, ou le changement qui se fait dans les humeurs morbifiques. Ce que les anciens entendoient par crudité. IV. 520. *a*. Les vices des fluides, en général, proviennent le plus souvent des crudités des premieres voies. Hippocrate & les anciens qui l'ont suivi, emploient aussi quelquefois ce terme dans un sens plus générique, qui comprend toutes les altérations nuisibles qui troublent l'ordre de l'économie animale. C'est au commencement des maladies que la crudité est à son plus haut degré, &c. D'où dépend la durée de la crudité. Les effets qui tendent à la coction peuvent seuls procurer la guérison. *Ibid. b.* Voyez l'article COCTION. Les modernes se servent particuliérement du mot de crudité pour signifier les matieres crues, produites dans les premieres voies par les alimens mal digérés. Celle que le chyle vicieux porte dans le sang est appellée, quoiqu'improprement, *cacochimie*. En quel sens les humeurs excrémenteuses sont appellées *crues*. Matieres fécales désignées par le même nom. *Ibid.* 521. *a*.

Crudité. Doctrine des anciens sur les crudités. III. 564. *b*. Les signes de crudité à craindre dans les maladies, lors même qu'ils sont joints aux meilleurs signes. 565. *b*. Ce qu'on entend par matiere crue : en quoi consiste l'état de crudité. 567. *b*. Infinité d'especes de crudités. 568. *a*. Etat de crudité qui empêche la crise salutaire. *Suppl.* I. 152. *b*.

CRUE *des meubles au-dessus de leur prisée*, (*Jurispr.*) pourquoi elle a été introduite. Divers noms par lesquels on la désigne, soit en latin, soit en françois. Origine du nom de *parisis des meubles*, qui paroît le plus ancien qu'on lui ait donné. Coutume qui en fait mention. Ce n'est que parce que la prisée est censée faite à bas prix, que l'on y ajoute la crue. IV. 521. *a*. Provinces du royaume où cet usage est inconnu. Coutumes & provinces de droit écrit, où la crue est du quart en sus. Coutumes où elle n'est que du huitieme en sus. Ce qu'elle est à Meaux. Comment on se regle pour savoir si la crue est due, & sur quel pié. Prisées qui ne sont pas sujettes à crues. Meubles qui n'y sont pas sujets. Les majeurs peuvent demander la crue, quand même ils auroient fait faire la prisée. Les créanciers peuvent la demander contre l'héritier de leur débiteur. Tous tuteurs, curateurs, &c. doivent tenir compte de la crue. Les héritiers, légataires universels, exécuteurs testamentaires, &c. sont tenus de la crue envers les créanciers & leurs co-partageans. Entre conjoints, &c. la crue n'est pas due pour les meubles prisés par contrat de mariage, &c. &c. Quelques autres maximes par rapport à la crue. *Ibid. b.*

Crue des eaux des fleuves. VI. 869. *a*. 870. *a*. VII. 632. *a*.

CRUPEZIA, (*Hist. anc.*) espece de chaussure. IV. 522.

CRURAL, (*Anatom.*) muscle crural. Artere crurale. Veine crurale. Nerf crural. IV. 522. *a*.

CRURALE, *artere*, (*Anatom.*) description très-détaillée de ce vaisseau & de ses différentes ramifications. *Suppl.* II. 657. *a*.

Crural, veine la plus considérable de celles qui forment la veine crurale. XIV. 633. *b*. Hernie crurale. VIII. 175. *b*.

CRUSCA, (*Hist. mod.*) mot italien. Nous désignons, par ce mot, l'académie de Florence, appellée *de la Crusca*. Origine de ce nom qu'elle a pris. Sa devise. Dans la salle de cette académie, tout fait allusion à son nom & à sa devise. IV. 522. *a*. Dictionnaire de la Crusca. *Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 89. *b*.

CRUSTACÉES, (*Hist. nat.*) animaux de ce nom. En quoi la taie des crustacées differe des coquilles. Principaux genres d'animaux contenus dans cette classe. IV. 522. *b*.

Crustacées, représentés vol. VI. des planch. regne animal, pl. 59.—63.

CRYPTES, glandes de ce nom, admises par Boerhaave. IV. 582. *a*.

COUY, (*Hiſt. mod.*) coupe de calebaſſe ſervant de vaiſſelle aux Negres. Comment les Caraïbes le préparent. IV. 424. *a.*

tions ſe portent vers la poitrine. Par quels ſecours le médecin favoriſe les crachats. En général c'eſt une fauſſe indication que celle de les arrêter. *Ibid.* 427. *a.*

Tome I. RRrrr

CRYPTOGRAPHIE, (*Littérat.*) étym. du mot. Ecriture ſecrette inconnue à tout autre qu'à celui à qui on l'adreſſe. Les anciens en ont eu l'uſage. Livres que compoſa ſur ce ſujet l'abbé Trithème, qui mourut en 1516. Ces ouvrages accuſés de magie. Leurs défenſeurs. IV. 522. *b.* Cryptographie du duc de Lunebourg. Autres ouvrages en ce même genre. *Ibid.* 523. *a.* Voyez ÉCRITURE SECRETTE.

CRYSTAL, (*Minéral.*) il y a autant de différentes eſpeces de cryſtaux, qu'il y a de ſubſtances qui affectent une figure réguliere. Il y a tout lieu de croire que ce phénomene s'opere dans la nature, de la même maniere, & ſuivant les mêmes loix que la cryſtalliſation des ſels ſe fait dans le laboratoire du chymiste. Comment l'acide vitriolique peut opérer les cryſtalliſations. Exemple d'un tel phénomene dans le ſel ſélénitique. Autres ſels qui peuvent y contribuer. Ces diſſolvans peuvent agir ſur une infinité de différentes ſubſtances, & produire une variété prodigieuſe de combinaiſons que l'art ne peut imiter. IV. 523. *a.* Obſervation qui prouve que les cryſtaux ont été dans un état de fluidité. De la figure des cryſtaux. Cauſe des variétés qu'on y remarque, ſelon M. Linnæus. Autre ſyſtême de M. Wallerius. Réflexion de l'auteur ſur ces ſyſtêmes. Variétés dans les couleurs des cryſtaux. Leurs cauſes. *Ibid. b.* Les cryſtaux conſervent toujours les propriétés des pierres de leur genre. Lieux où ils ſe forment. *Ibid.* 524. *a.*

Cryſtal, d'émeraude. V. 563. *b.* Cryſtaux dans les mines d'étain. VI. 4. *b.* 5. *a.* Eſpece de cryſtaux appellés *fluors.* VI. 892. *b.* Pierre d'iris, eſpece de cryſtal. VIII. 903. *a.* Gypſes cryſtalliſés. VII. 1023. *a.* Cailloux-cryſtaux. *Suppl.* II. 109. *b.* Caillou avec cryſtaux en-dedans. Vol. VI. des planch. article *Cryſtalliſations*, pl. 1. Grouppe de cryſtal de roche. *Ibid.* Colonne iſolée de cryſtal de roche. Colonne de cryſtal de roche avec corps étranger. Petit grouppe de cryſtal de roche. Différentes formes de cryſtal, planch. 2. Autres cryſtaux repréſentés pl. 3, 4. Cryſtal de roche renfermant des herbes ou des cheveux, pl. 5. Cryſtal pyramidal triangulaire, pl. 6.

CRYSTAL *d'Iſlande*, eſpece de ſpath calcaire, tranſparent, & de figure rhomboïdale. Deſcription de ce cryſtal. Ses propriétés. Lieux où il ſe trouve en Iſlande. Ce que quelques auteurs en ont penſé. IV. 524. *a.*

CRYSTAL *d'Iſlande*, (*Phyſiq.*) phénomenes de ce cryſtal, que MM. Huyghens & Newton ont examiné par rapport à la double réfraction que ſouffrent les rayons qui le traverſent, ſoit obliquement, ſoit perpendiculairement. IV. 524. *a.* D'où Newton conclut qu'il y a une différence eſſentielle entre les rayons de la lumiere, en conſéquence de laquelle les uns ſont réfractés conſtamment ſelon la loi ordinaire, & les autres ſelon une loi extraordinaire, ou plutôt le même auteur ſoupçonne que les rayons ont des côtés doués de différentes qualités phyſiques. *Ibid. b.*

Cryſtal d'Iſlande. Obſervations ſur les réfractions produites par ce cryſtal. IV. 524. *a*, *b.* XIII. 896. *a.* Ce cryſtal repréſenté, vol. VI. des planch. article CRYSTALLISATIONS, pl. 6.

CRYSTAL *de roche.* Diverſités qu'on obſerve dans la figure de ces cryſtaux. C'eſt le quartz qui ſert de baſe ou de matrice au cryſtal de roche, & c'eſt dans cette pierre qu'il ſe forme communément. Quelle peut être la cauſe de la formation de ce cryſtal. Sa tranſparence avoit fait croire aux anciens que c'étoit une eau congelée, à qui le froid continuel avoit fait prendre une conſiſtance ſolide. Cette opinion démentie par les obſervations. Lieux de l'Europe où ce cryſtal ſe trouve. Poids de certains cryſtaux. Où ſe trouvent les plus parfaits. Signes auxquels on reconnoît les endroits où l'on en peut trouver. Des cryſtaux de roche qui ont été trouvés en pleine campagne, & preſque à la ſurface de la terre, & dans le lit des rivieres. Différentes formes ſous leſquelles ils ſe trouvent. Grandes maſſes de ce cryſtal dans l'iſle de Madagaſcar. Cryſtaux qui ne ſont que du quartz tranſparent. Qualités que doit avoir le cryſtal parfait. Uſage qu'en faiſoient les anciens. De quels cryſtaux de roche les curieux enrichiſſent leurs cabinets. Pluſieurs ont cru que ce cryſtal étoit la baſe des pierres précieuſes. Quand il eſt coloré, on lui donne ſouvent le nom de la pierre précieuſe, à laquelle il reſſemble, en y ajoutant l'épithete de *faux. Ibid. b.* Procédé par lequel, ſuivant Néri, on peut colorer par art le cryſtal de roche, de maniere qu'il imite la topaſe, le rubis, la chryſolite, *&c.* mais Kunckel prétend que cette couleur ne s'attache que ſuperficiellement au cryſtal. Propriétés de ce cryſtal. Moyen d'imiter par lui les pierres précieuſes. Des moyens de réduire le cryſtal en liqueur ou en matiere gélatineuſe. Prétendues vertus dans certaines maladies, que des charlatans lui ont attribuées. *Ibid.* 526. *a.*

Cryſtal de roche. Piece prodigieuſe de cryſtal de roche, tirée du Grimſel en Suiſſe. VII. 949. *a.* Cavités dans les Alpes, d'où l'on tire le cryſtal. Comment on reconnoît la préſence du cryſtal. Moyens de le tirer. 968. *a.* XIII. 693. *b.* Cryſtal de roche, nommé *prannion.* XIII. 263. *a.*

CRYSTAL *factice*, (*Chym.*) moyen de faire un beau cryſtal ou verre blanc; méthode donnée par Néri. IV. 526. *a.* Autres données par Kunckel, ſoit pour imiter ſimplement le cryſtal, ſoit pour contrefaire toutes ſortes de pierres précieuſes tranſparentes ou non tranſparentes. *Ibid. b.*

Cryſtal factice. Cryſtal d'argent ou de lune. I. 642. *b.* IX. 637. *a.* 740. *a.* Cryſtal bleu, produit par la diſſolution du cuivre par l'acide nitreux. IV. 545. *b.* Autres cryſtaux produits par différentes diſſolutions de cuivre. 546. *a.* Cryſtal de cuivre ou de Vénus. XVII. 58. *a*, *b.* Cryſtal minéral ſive metallorum. IX. 740. *a*, *b.* Cryſtal de verre. XV. 926. *a*, *b.* Des verreries en cryſtal, & du travail de ces verreries. XVII. 192. *b.* Liqueur de cryſtal. II. 536. *a.*

CRYSTAL *minéral*, ou *ſel de prunelle*, (*Pharmac.*) eſt le produit d'une opération chymique. En quoi elle conſiſte. L'uſage médicinal de ce ſel doit être le même que celui du nitre. IV. 527. *a.*

CRYSTAL, *cieux de*, (*Aſtronom.*) les aſtronomes s'en ſervoient pour expliquer divers mouvemens céleſtes. Comment les modernes les expliquent d'une maniere plus naturelle & plus aiſée. Parole du roi Alphonſe, ſur ces cieux de cryſtal. IV. 527. *a.*

Cryſtal, *cieux de*, voyez III. 443. *a.* Leur mouvement de trépidation. XVI. 594. *a.*

CRYSTAL, *graveur ſur le*, XII. 592. *a.*

CRYSTAL, (*Horlog.*) petit verre de montre. Comment on ſuppléoit autrefois au défaut de ces verres. En quel tems on a commencé à s'en ſervir. Cryſtaux d'Angleterre. IV. 527. *a.*

CRYSTALLIN, (*Anatom.*) deſcription & uſage de cette partie de l'œil. Sa ſituation. IV. 527. *a.* Membrane arachnoïde. Maniere dont commence la cataracte. Le cryſtallin plus ou moins tranſparent ſelon les âges. Ses dimenſions. Cauſes des vues de myopes & de presbytes. Pluſieurs auteurs penſent que ſa figure & ſa ſituation peuvent changer par le moyen du ligament ciliaire. Lentes ſphériques dont il eſt compoſé. Opinion des anciens ſur la cataracte & le glaucome, abandonnée par les modernes. *Ibid. b.* Ceux-ci partagés ſur la cauſe de la cataracte. *Ibid.* 528. *a.*

Cryſtallin. De l'humeur cryſtalline. XI. 386. *a*, *b.* Sa deſcription. *Suppl.* IV. 212. *b.* Membrane arachnoïde qui l'enveloppe. I. 571. *a*, *b.* Précis d'un mémoire de M. Petit ſur cette tunique. XVI. 745. *b.* 746. *a.* Convexité plus ou moins grande du cryſtallin, ſelon la contraction du ligament ciliaire. III. 451. *a.* Variation de la couleur & de la conſiſtance du cryſtallin, ſelon les différens âges. XI. 387. *a.* Lames circulaires du cryſtallin. III. 451. *a.* Maladies du cryſtallin. XVII. 570. *b.* Tache du cryſtallin. XV. 814. *a.*

CRYSTALLIN, *extraction du*, (*Chirurg.*) par laquelle on rend la vue à ceux qui l'ont perdue par la cataracte. En quoi conſiſte l'ancienne opération de la cataracte. Inconvéniens auxquels elle eſt ſujette. M. Méry a propoſé le premier en 1707, l'extraction du cryſtallin, pour prévenir ces inconvéniens. IV. 528. *a.* Réflexion ſur les obſervations de cet habile chirurgien. Malgré une pratique ſi avantageuſe, les chirurgiens ont continué fort long-tems l'ancienne méthode. La méthode de M. Méry, perfectionnée par M. Daviel. Comment il la pratique. Avantages qui rendent cette nouvelle maniere précieuſe. Mémoire de M. Daviel, inſéré dans le ſecond volume de l'académie royale de chirurgie. *Ibid. b.*

CRYSTALLIN, (*Emaill.*) ſorte de verre, uſage qu'en font les orfevres & les rocailleurs. IV. 529. *a.*

CRYSTALLISATION, (*Hiſt. nat.*) ſignification de ce mot en phyſique & en chymie. Divers ſentimens des phyſiciens ſur les cauſes de ce phénomene. Principaux ſels qui accompagnent la cryſtalliſation. Eau de la cryſtalliſation, ſelon M. Rouelle, diſtinguée de l'eau de la diſſolution. Regles à ſuivre pour opérer la cryſtalliſation. L'évaporation y eſt d'une grande conſéquence; elle produit des phénomenes très-différens ſelon qu'elle a été plus ou moins rapide. IV. 529. *a.* Le grand froid nuit à la régularité de la cryſtalliſation. *Ibid. b.*

CRYSTALLISATION, (*Chym.*) définition exacte de cette opération, qui en préſente toutes les conditions, & qui convient à tous les cas. Cauſe phyſique de la cryſtalliſation. Toute cryſtalliſation ſuppoſe une diſſolution précédente. Eſpece d'évaporation qui lui eſt néceſſaire. *Suppl.* II. 662. *b.* Tout corps ſolide régulier, produit par la cryſtalliſation, ne peut être compoſé que de parties qui aient une forme génératrice de la forme qui réſulte de leur union. Repréſentation qu'on peut ſe procurer aſſez facilement du méchaniſme de la cryſtalliſation. Différens produits de la nature & de l'art, qu'on peut rapporter au ſyſtême de la cryſtalliſation. *Ibid.* 663. *a.*

Cryſtalliſation. Comment elle ſe forme. *Suppl.* IV. 357. *a.* Hypotheſe ſur la formation des cryſtaux naturels. I. 553. *b.* XII. 573. *b.* Cryſtalliſations chymiques. XI. 560. *b.* Celle de l'or, XI. 524. *a.* du ſel marin, XIV. 920. *a.* du ſoufre,

Caſtor & à Pollux. Elles furent ſur-tout en uſage à Lacédé-

parlé. Pourquoi les rois de Perſe mettoient de l'eau de [illegible]

sur les figures isopérimetres curvilignes. VIII. 927. *b.*
CRAMMER ou *Cranmer*, (*Thomas.*) archevêque de Canterbery : ses ouvrages : sa mort héroique. XI. 254. *a.*

CRANE, (*Mat. médic.*) on s'applique à détromper ici ceux qui pensent que le crâne d'un jeune homme robuste, mort de mort violente, peut être employé intérieurement contre

XV. 400. *a.* des vitriols. XVII. 365. *b.* Mouvement nécessaire au fluide, dans lequel doit se former la crystallisation. VII. 681. *b.* Sur la crystallisation des sels, *voyez* vol. III. des planch. article *Chymie*, pl. 16 & 17. Sur les crystallisations naturelles, *voyez* vol. VI. des planch. *Regne minéral.*

CRYSTALLOGRAPHIE, (*Hist. nat.*) description des crystaux ou des corps naturels, que la régularité de leur forme a fait comprendre sous ce nom. Ouvrages sur ce sujet. Distribution des crystaux en différentes classes. *Suppl.* IV. 663. *a.* Éloge de l'essai de crystallographie, que M. de Romé de l'Isle a donné en 1772. *Ibid. b.*

CRYSTALLOMANCIE, (*Divinat.*) art de deviner par le moyen d'une glace ou d'un miroir. Cette pratique distinguée de la *catoptromancie*. Étymologie du mot. IV. 529. *b.*

C S

CSEPEL, (*Géogr.*) isle du royaume de Hongrie, formée par le Danube. Sa description. *Suppl.* II. 663. *b.*

C T

CTESIAS, historien & médecin, né à Gnide. Ses ouvrages. VII. 724. *a.*

CTESIBIUS, philosophe cynique. IV. 528. *b.*

CTESILAS, sculpteur ancien. XIV. 818. *b.*

CTESILOQUE. Observations sur ce peintre & sur ses ouvrages. XII. 258. *b.*

C U

CUBA, (*Myth.*) divinité qu'on invoquoit pour faire dormir les enfans. Il est difficile que ceux qui ont beaucoup de dieux, aient beaucoup de religion. IV. 529. *b.*

CUBA, (*Géogr.*) port de cette isle nommé *Xagua.* XVII. 648. *a.*

CUBANE, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 317. *b.*

CUBATURE, (*Géom.*) cubation d'un solide. Art de mesurer l'espace que comprend un solide. En quoi consiste la solution de ce problême. Difficultés qu'il renferme. IV. 529. *b.* Voyez SOLIDE.

CUBE, (*Géom.*) étym. & définition de ce mot. Mouvement par lequel on peut concevoir la formation du cube. Maniere de construire le développement du cube, c'est-à-dire, une figure plane, dont les parties étant pliées, forment la surface d'un cube. Moyen de déterminer la surface & la solidité d'un cube. IV. 530. *a.*

Cube. Problême de la duplication du cube. V. 168. *b.* Maniere de déterminer un cube qui tienne telle quantité de poudre à canon qu'on voudra. III. 64. *b.*

CUBE, *adj.* La racine est au quarré comme le quarré est au cube. Théorie de la composition des nombres cubes. IV. 530. *a.* Racine cube. En quoi consiste l'extraction de cette racine. *Ibid. b.*

Cube, *nombre*, XI. 203. *a*, *b.* Pouce cube. XIII. 186. *b.* Quarré cube. Quarré du cube. 663. *a.* Toise cube. XVI. 383. *b.*

Cube du cube. IV. 530. *b.*

CUBEBE, (*Botan.*) fruit qui vient de Java. Sa description. Propriétés des cubebes en médecine. Maladies dans lesquelles on les emploie. Dose qu'il en faut prendre. Maniere de les préparer en remede. Préparations dans lesquelles ces fruits entrent. IV. 531. *a.*

CUBIQUE, équation cubique, construction, résolution des équations cubiques, racines cubiques. Premiere, seconde parabole cubique. IV. 531. *a.*

Cubique, *racine*, XIII. 749. *a.*

CUBIT *ou* COUDÉE, (*Comm.*) mesure pour les longueurs, en usage en Angleterre. Mesures au-dessous & au-dessus du cubit. IV. 531. *a.*

CUBITAL, (*Anatom.*) muscle cubital externe & interne. Artere cubitale. IV. 531. *a.*

CUBITALE, *artere*, *Suppl.* II. 49. *a.* Nerf cubital. *Suppl.* IV. 42. *b.*

CUBITUS, (*Anatom.*) os du bras. Sa description. IV. 531. *b.*

Cubitus. Apophyse antérieure du cubitus. IV. 260. *a.* Apophyse postérieure. XI. 448. *b.* Expériences sur la tenacité de cet os. *Suppl.* IV. 931. *b*, &c. Description du cubitus des grenouilles & des crapauds. 941. *b*, &c. Singuliere maladie de l'os cubitus d'un enfant. XII. 365. *a.* Régénération du cubitus dans un homme. *Suppl.* IV. 944. *b.*

CUBOIDE, *os cuboïde*, (*Anatom.*) os du tarse, que quelques-uns appellent *multiforme.* Sa situation. Sa description. IV. 531. *b.*

CUCHIRI, arbre aromatique d'Amérique. XVII. 655. *b.*

CUCI, (*Botan.*) fruit des deux Indes, de l'Egypte, de la Nubie, &c. Sa description. IV. 531. *b.* Arbre qui le produit, nommé *cuciofera palma facie.* Ce qui le distingue du palmier. La tunique du bézoard dont parle Pomet, n'est autre chose que ce fruit cuci. Comment M. Geoffroy fit la découverte de cette tromperie avec MM. Vaillant & de Jussieu. *Ibid.* 532. *a.*

CUCULLE, (*Hist. eccl.*) voyez COULE.

CUCUPHE & *demi-cucuphe*, (*Pharm.*) bonnet.... qu'on applique sur la tête pour fortifier le cerveau. Il est peu d'usage aujourd'hui. Composition de la poudre dont on le garnissoit. IV. 532. *b.*

Cucuphes. Leur utilité. XVII. 197. *a*, *b.*

CUCURBITE, (*Chymie*) vaisseau chymique, partie de l'alembic. A quel usage sont destinées les cucurbites de cuivre. Soin qu'il faut prendre de les faire étamer. Usage de celles qu'on fait en étain. Pourquoi l'on ne se sert pas des cucurbites de verre aussi souvent qu'on le souhaiteroit. A quel usage on les emploie. IV. 532. *b.* Usage des cucurbites de terre. Les cucurbites des potiers de Paris sont fort mauvaises. On se sert cependant des petites à sublimer le sel sédatif du borax. Différentes sortes de sublimations, pour lesquelles sont employées les cucurbites de terre. Usage général des cucurbites. *Ibid.* 533. *a.*

CUDWORTH, (*Rodolphe*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XV. 335. *a*, *b.* Argumens dont il a appuyé l'hypothese des natures plastiques. XII. 729. *a*, *b*, &c.

CUEILLAGE, (*Verrerie*) définition. Ce qu'on appelle couvrir le cueillage. IV. 533. *a.* En quel cas on dit que le cueillage est bon. *Ibid. b.*

CUEILLETTE, (*Comm. de mer*) charger un vaisseau à cueillette. IV. 533. *b.*

CUEILLETTE, (*Jardin.*) tems où l'on cueille les fruits lorsqu'ils se détachent de l'arbre. Comment on reconnoît la maturité. Pourquoi l'on doit prévenir la maturité des fruits d'été. Tems où l'on doit cueillir les poires d'automne, les pommes, le bon chrétien d'hiver. IV. 533. *b.*

CUEILLEUR, (*Verrerie*) ses fonctions. Ce qu'il doit savoir pour devenir bossier. IV. 533. *b.*

CUEILLIR, (*Verrer.*) prendre la matiere dans le pot avec une felle ou canne de fer creusée dans toute sa longueur. Comment se fait cette opération. IV. 534. *a.*

CUGNERES, (*Pierre de*) sa dispute avec Pierre Bertrandi touchant les entreprises de la jurisdiction ecclésiastique sur la séculiere. IX. 77. *a.*

CUJAS, observations sur cet adjectif latin. XIV. 60. *b.*

CUJAS, (*Jacques*) jurisconsulte. XVI. 452. *a.*

CUILLER, description des instrumens, machines, outils de ce nom, qui sont d'usage en bâtiment, en chirurgie. IV. 534. *a.* Parmi les ciriers, les ferblantiers, les bimblotiers, les fondeurs de caracteres d'imprimerie, les fondeurs en sable, dans le monnoyage, chez les plombiers & les potiers d'étain. *Ibid. b.*

CUILLERS, (*Herbe aux*) VIII. 146. *b.*

CUINE, vaisseau dont on se sert en Chymie. IV. 258. *a.*

CUIR *fossile*, (*Minéral.*) espece d'amianto fort légere. Deux variétés de cette substance; le cuir fossile grossier, & le fin, qu'on nomme aussi papier fossile. IV. 535. *a.*

CUIR, (*Tanneur*) cuir corroyé, verd ou crud, salé, sec à poils, tanné, plaqué, cendré ou passé en coudrement. IV. 535. *a.*

Cuir, description des opérations de tanner le cuir. XV. 889. *a*, *b*, &c. Celles de le corroyer. IV. 275. *a*, *b*, &c. Carré de cuir. II. 699. *a.* Fleur & chair dans les cuirs. III. 12. *a.* 71. *a.* VI. 860. *a.* Cuir grainé, ou chagrin. III. 5. *a.*

Cuir fort. IV. 535. *b.*

Cuir doré, espece de tapisserie de cuir, &c. Lieux où ces tapisseries se fabriquent. Plusieurs prétendent que les premieres qui ont paru venoient d'Espagne. IV. 535. *b.*

Cuir. Dorer sur cuir. V. 54. *b.* 59. *b.*

Cuir de poule. IV. 535. *b.*

CUIR *de Hongrie*, (*Hongroieur*) il n'y a pas long-tems qu'on connoît en France la maniere de le préparer. On prétend que ce fut Henri IV qui en établit la premiere manufacture. Maniere de fabriquer les cuirs de Hongrie. IV. 535. *b.* Instrumens dont se servent les hongroieurs dans leur travail. IV. 536. *a.* *Voyez* les planches, volume VII.

CUIRS *de balles*, (*terme d'imprim.*) peaux de moutons préparées pour l'usage des imprimeurs. Leur usage. IV. 536. *a.*

CUIR, (*Monnoie de*) comment ces monnoies étoient fabriquées. IV. 536. *a.* On en trouve dans les cabinets des curieux. Il y en eut de fabriquées sous Louis IX. *Ibid. b.*

Cuir, monnoie de cuir. X. 648. *a*, *b.* Livres en cuir. IX. 605. *a.* Moulins à cuir. X. 817. *a.*

Cuir à rasoir. Usage de ces cuirs. On en fait à quatre faces. IV. 536. *b.*

CUIRASSE, (*Art milit.*) cuirasse qui étoit représentée dans le fameux tableau de Polygnote de la prise de Troyes. Trois sortes de cuirasses connues chez les Grecs & chez les Romains. Comment étoit faite la cuirasse d'Alexandre, celle de Galba. Cuirasse de lin. Cuirasse de cuir ; les chefs des Sarmates s'en servoient quelquefois. Le fer étoit la matiere la plus ordinaire des cuirasses. Pourquoi les Perses appelloient

462 DAT DAT

Crasse, adj. Ignorance crasse. *Crasse* chez les ouvriers en métaux. IV. 436. *a.*
ciers XIII. 311. *a*, *b*, &c. Créanciers chirographaires. IV. 349. *a.* Co-créanciers. 364. *a.* Directeurs des créanciers. IV.

loient *clibanarios* les soldats qui les portoient. IV. 536. *b.* On les changea bientôt pour des cuirasses composées de lames, & ensuite on se servit de la cotte-de-maille ou haubergeon. On mettoit la cotte-d'armes sur la cuirasse. Le droit de porter la cuirasse étoit un titre d'honneur. Officiers qui la portent aujourd'hui. Officiers qui portent un plastron de fer. *Ibid.* 537. *a.*

Cuirasse des Romains. I. 687. *a.* III. 531. *a.* Celle des premiers François. I. 687. *b.* Fabrique des corps de cuirasse à Besançon. I. 699. *b.*

CUIRASSIER, (*Ichthy.*) espece de poisson, *voyez* LORICARIA.

CUIRE, en terme de cuisine, en terme de doreur. IV. 537. *a.*

CUIRE *des cheveux*, (*Perruq.*) IV. 537. *a.*

CUIRE, (*Rafineur de sucre*) pétrifier le sucre en clairée. Comment se fait cette opération. IV. 537. *a.*

CUIRE *le verre*, (*Peinture sur verre*) IV. 537. *a.*

CUISEAUX ou *Cuiseaux*, (*Géogr.*) ville de la Bresse chalonnoise. Fondations faites dans ce lieu. Ses révolutions. Homme de lettres dont elle est la patrie. *Suppl.* II. 664. *a.*

CUISINE, (*Art méchan.*) science de la gueule, selon Montaigne, Gastrologie, selon M. de la Mothe le Vayer. Nourriture des premiers hommes. Comment cette nourriture devint insensiblement un objet de sensualité. La délicatesse des tables connue premiérement en Asie, communiquée ensuite aux Grecs. Progrès de cette sensualité chez les Romains. Portrait qu'en fait Séneque. IV. 537. *b.* Les cuisiniers chez les Romains étoient des gens importans, recherchés, considérés, &c. Salaire exhorbitant qu'on a payé à quelques-uns. Jusqu'à quel point ils avoient porté l'art de la cuisine. Du tems d'Auguste, les Siciliens surpasserent tous les autres dans cet art. Talent singulier d'Apicius en ce genre. Ce sont les Italiens qui ont fait connoître la bonne chere aux François. Discours sur cette science de *gueule* que fit à Montaigne un de ces artistes. *Ibid.* 538. *a.* Les François surpasserent bientôt leurs maîtres, & les firent oublier. La cuisine est actuellement une étude, une science des plus pénibles, sur laquelle on voit paroître de nombreux traités : cependant nous devons à cet art beaucoup de préparations utiles & qui méritent l'examen des physiciens. La conservation des alimens est un point très-important. En quoi consiste la méthode pour y parvenir. Invention des gelées & des tablettes de viandes. *Ibid. b.* Autres moyens de conserver les viandes tirées des animaux, & d'autres alimens. Art de rendre les alimens des deux regnes plus faciles à digérer. Les ragoûts qu'a inventés le luxe, sont plutôt des especes de poisons que des alimens utiles & propres à la conservation de la santé. Théorie phisiologique sur cette matiere. *Ibid.* 539. *a.*

CUISINE. (*Hist. Antiq.*) Cuisines avec des potages & des fourneaux qu'on a découvertes dans Herculanum. Les ustensiles qu'on y a trouvés étoient de bronze, épais, & étamés en argent fin. Énumération de ces ustensiles. Ouvrages à consulter sur la maniere dont les anciens faisoient la cuisine. *Suppl.* II. 664. *b.*

CUISINE. (*Hist. mod.*) Diverses observations sur la cuisine françoise. *Suppl.* II. 664. *b.* Idée morale du luxe de la table que le fameux Callot nous a donnée dans son estampe de la tentation de S. Antoine. *Ibid.* 665. *a.*

Cuisine, livre d'Apicius *de re culinariâ*. VIII. 344. *a.* Instrumens de cuisine trouvés dans Herculanum. *Suppl.* III. 353. *b.* Batterie de cuisine. *Suppl.* I. 830. *a*, *b.* Des ustensiles de cuisine en cuivre, & en fer, *voyez* ces mots.

CUISINE. (*Architect.*) Où & comment les cuisines doivent être bâties. Ce qu'elles doivent contenir. IV. 539. *b.*

CUISINE, (*Art milit.*) trous que font les soldats à la queue du camp. IV. 539. *b.*

CUISINE. (*Marine*) Dimensions de la cuisine d'un vaisseau. Comment elle doit être construite. Place qu'elle doit occuper. IV. 539. *b.*

CUISINIER. Communauté des maîtres queux-cuisiniers-portes-chapes, & traiteurs de la ville de Paris. XIII. 708. *a.*

CUISSE. (*Anatom.*) Parties qui composent la cuisse. Os de la cuisse ou *fémur*. Autres parties anatomiques auxquelles on a donné le nom de cuisse. IV. 539. *b.*

Cuisse, sa description. VIII. 274. *a.* Os de la cuisse, femur. VI. 481. *b.* Parties relatives à la cuisse. IV. 522. *a.* Muscle droit antérieur de la cuisse. V. 115. *a.* Muscle dit *fascia lata*. VI. 415. *b.* Muscles extenseurs ou fessiers. 559. *b.* Muscle pyriforme ou iliaque externe. VIII. 552. *b.* XIII. 602. *a.* Muscles quadrijumeaux. XIII. 643. *a.* Quarré de la cuisse. 663. *a.* Muscle triceps. XVI. 633. *a.* Fait très-curieux qui montre que le lait peut sortir par la cuisse. X. 4. *b.* *Suppl.* II. 700. *a.* Excoriation des cuisses des enfans. VI. 228. *a.* Attention que les chirurgiens doivent faire, lorsqu'ils ont des incisions à faire à la cuisse. IV. 420. *a.* Frictions ordonnées par Ambroise Paré dans le cas d'une fracture de l'os de la cuisse causée par un coup de feu. VII. 307. *b.*

CUISSES, (*Maréch.*) IV. 539. *b.* Voyez *Suppl.* III. 382. *b.* 389. *b.* 399. *b.*

Cuisses, *effort dans les*. V. 410. *b.*

CUISSE, (*Verrerie*) matiere vitrifiée qui a coulé des pots dans le fond du four, &c. IV. 539. *b.*

CUISSON, différentes acceptions de ce mot. IV. 540. *a.*

Cuisson, en terme de confiserie : diverses sortes de cuisson. Cuisson au caramel. Cuisson à cassé. Cuisson de sucre à lissé. Cuisson à perlé. Cuisson à la plume. Cuisson à soufflé. IV. 540. *a.*

CUITE, en terme de pharmacie, en terme de rafinerie de sucre. IV. 540. *a.*

CUI-TICK, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

*CUIVRE, (*Métallurg.*) sa qualité sonore. Son poids relativement à l'or & à l'argent. Difficulté de le fondre. Couleur qu'il donne à la flamme. Effet d'un feu violent & continué sur le cuivre. Chaux de cuivre. Saveur, odeur, rouille de ce métal. Effet des dissolvans sur le cuivre. Explosion de ce métal en fusion causée par le contact de l'humidité. La nature ne nous présente que rarement & en petite quantité le cuivre sous sa véritable forme. En quels pays se trouvent des mines de ce métal. Le cuivre est de tous les métaux celui dont les mines offrent le plus de variétés. Différentes especes de mines de cuivre connues; 1°. le cuivre natif; 2°. le cuivre précipité; 3°. le verd de montagne ou chrysocole verte; IV. 540. *b.* 4°. le bleu de montagne ou chrysocole bleue; 5°. la mine de cuivre azurée; 6°. la mine de cuivre vitreuse; 7°. la mine de cuivre grise; 8°. la mine de cuivre hépatique; 9°. la mine de cuivre blanche; 10°. la pyrite cuivreuse, ou mine jaune de cuivre; 11°. les mines de cuivre figurées : elles se trouvent toujours dans de l'ardoise. En quel lieu on en voit; 12°. la mine de cuivre terreuse. A quoi on reconnoît la présence du cuivre de cette mine. L'ocre de Goslar paroît être de cette nature : procédés par lesquels on en tire le cuivre. *Ibid.* 541. *a.* Autres substances minérales parmi lesquelles se trouvent des parties cuivreuses. Difficultés de tirer le cuivre de sa mine. Trois especes de mines de cuivre distinguées par les Suédois. Quelquefois les parties hétérogenes se trouvent dans la mine en très-grande abondance, ce qui n'empêche pas de la travailler. Maniere de traiter la mine de cuivre. En quoi consiste le triage de la mine. Détail de ce triage. *Ibid. b.* De la calcination ou du grillage. *Ibid.* 542. *a.* De la fonderie. Du travail de la matte ou pierre de cuivre. *Ibid. b.* Du raffinage de cuivre. *Ibid.* 543. *b.* Du travail de la mine de cuivre & argent; & cuivre, plomb & argent. *Ibid.* 544. *b.* Utilité de la litharge & de la coupelle dans l'opération dont il s'agit ici. Attention qu'il faut avoir en employant l'une & l'autre. *Ibid.* 545. *a.* Ouvrages à consulter pour s'instruire à fond sur cette matiere. Ce qu'on appelle cuivre de rosette. Substances métalliques avec lesquelles le cuivre s'unit par la fusion. Chaux métallique nommée *æs ustum*, saffran de vénus, écaille de cuivre, formés par le cuivre même. Ses usages. Comment on peut la réduire en cuivre. Propriété de cette chaux. Phénomenes qui accompagnent les dissolutions de cuivre opérées par différentes sortes de dissolvans. Dissolution du cuivre par l'acide vitriolique : par l'acide nitreux. *Ibid. b.* Par l'esprit du sel marin : par l'acide du vinaigre; le cuivre mis en dissolution dans un acide quelconque peut être précipité dans sa forme naturelle par le moyen du fer; fausse transmutation qui en résulte. Action des alkalis fixes sur le cuivre. Rien n'est plus propre à indiquer la présence du cuivre que l'alkali volatil. Phénomene qui prouve que pour que la dissolution du cuivre se fasse dans l'alkali volatil, il faut le contact de l'air. Le cuivre dissous par un acide peut être précipité ou non précipité à volonté par les alkalis fixes & volatils. *Ibid.* 546. *a.* Preuve de la grande divisibilité de la matiere, tirée de la dissolution du cuivre dans l'alkali volatil. Amalgamation du cuivre avec le mercure. Plusieurs prétendent que le cuivre contient une portion arsenicale & saline. Effets qui montrent que le cuivre est un poison très-dangereux. Cependant quelques médecins en ont vanté l'usage médicinal dans certains cas; usage très-suspect & qu'on doit bannir de la pharmacie. Usage extérieur des préparations cuivreuses. Usages du cuivre dans les arts & métiers. Pourquoi on l'allie à l'or & à l'argent dans la monnoie. *Ibid. b.* Danger de s'en servir pour des ustensiles de cuisine. L'étamage ne met point toujours en sûreté. Autre abus non moins dangereux, c'est l'usage que font quelques apothicaires de mortiers de bronze. L'usage du cuivre proscrit en Suede de tous les hôpitaux. *Ibid.* 547. *a.*

Cuivre, *mines de cuivre*. Celles qu'on appelle *cendres vertes*. II. 815. *a.* Mines près de Herngrund dans la haute-Hongrie. VIII. 183. *b.* Détails sur celles de Coperberg en Suede. IX. 135. *b*, 136. *a.* Cuivre minéralisé avec l'arsenic ou le soufre. X. 541. *a.* Mines de cuivre aux environs de Newzol dans la haute-Hongrie. XI. 125. *b.* Autres près de Sterling en Ecosse. XV. 514. *a.* Mine de cuivre grise, appellée *Fahlertz*. *Suppl.* III. 2. *a.* Mine de cuivre près de Falun en

foire; ainsi la volonté de l'esprit éternel sera le seul instrument qu'il aura employé pour former l'univers. La supériorité de l'esprit sur le corps fait comprendre la possibilité de

Crédibilité d'un fait. Regles à suivre pour établir cette crédibilité. I. 180. *a*. Examen du système de Craig, par lequel il établit que la crédibilité d'un fait va toujours en décroissant

Suede. *Ibid.* Singulier effet des vapeurs des mines de cuivre. I. 235. *a*. Eaux cuivreuses qu'on trouve quelquefois près de ces mines. XVII. 714. *b*. Comment on découvre le cuivre contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. *b*. *Travail de la mine*, vol. VI des pl. article *Métallurgie*. Difficulté de traiter la mine de cuivre. X. 433. *a*, *b*. Du raffinage du cuivre. XIII. 754. *b*. 755. *a*, *b*. Du raffinage de la mine de cuivre pyriteuse, sulphureuse & arsenicale. Maniere de purifier le cuivre noir. V. 993. *a*. Flux noir qu'on doit joindre à la mine de cuivre fusible exempte d'arsenic & de soufre, & à cette même mine rendue réfractaire par les terres & les pierres. VI. 717. *a*. Les mêmes flux réductifs employés pour la mine de cuivre martiale. *Ibid.* Régules que donne cette mine jointe à des matieres sulfureuses, arsenicales. *Ibid.* Comment doit être traitée une mine de cuivre pyriteuse & crue: maniere de convertir en cuivre noir les régules grossiers qui en proviennent. *Ibid.* Travail sur les scories du cuivre. *Ibid.* Ressuage du cuivre. XIV. 192. *a*, *b*. *Différentes especes de cuivre.* Cuivre jaune. IX. 213. *a*, *b*. Cuivre blanc. I. 285. *b*. Cuivre appellé *potin*. XIII. 184. *b*. Cuivre de rosette. XIV. 370. *a*, *b*. Cuivre de la Chine appellé *tintenac*. XVI. 338. *b*. Cuivre pour faire le verd-de-gris. XVII. 55. *a*. Cuivre de Corinthe. IV. 547. *a*, *b*. *Diverses combinaisons du cuivre.* Cause de sa rouille. I. 234. *a*. Expériences sur ce métal. *Suppl.* II. 17. *b*. Comment on peut le changer en argent. I. 286. *a*. Comment on le blanchit. II. 272. *b*. Le cuivre mêlé avec la blende prend une couleur de laiton. 281. *a*. Transmutation apparente du fer en cuivre. II. 812. *b*. XVII. 714. *b*. Fleuve d'Allemagne auquel on attribue la vertu d'opérer cette transmutation. VI. 870. *a*. Fusion du fer avec le cuivre. 496. *b*. Le cuivre considéré comme fondant. 915. *b*. Le cuivre facilite la fusion du fer. 916. *b*. Composé blanc qui résulte du cuivre traité avec l'arsenic. *Ibid.* Le zinc est un fondant du cuivre. 917. *b*. Effet qui résulte du cuivre & du plomb mis avec le nitre dans l'état d'ignition. XI. 156. *b*. Sel produit de la combinaison de l'acide marin & du cuivre. XIV. 923. *a*. Sel formé avec l'alkali volatil & le cuivre. 910. *a*. Maniere d'unir le cuivre à l'argent. XVI. 444. *a*. Le cuivre jauni par le zinc. XVII. 716. *b*. Différentes compositions faites par le mélange du zinc avec le cuivre. *Ibid.* L'arsenic donne au cuivre l'apparence de l'argent. I. 713. *a*. Le mélange de la calamine avec le cuivre est un des phénomenes de Chymie les plus remarquables. II. 539. *b*. La glace fond plus vite sur le cuivre que sur aucun autre métal. VII. 683. *a*. *Division du cuivre & sa séparation de différentes substances.* Cendre de cuivre. II. 814. *b*. Division d'un grain de cuivre dissous dans de l'esprit de sel ammoniac. IV. 1075. *a*. Opération de séparer du cuivre l'argent qu'il peut contenir. IX. 563. *b*. X. 433. *b*. Reprise du cuivre dans l'opération du départ de l'or & de l'argent. IV. 854. *b*. Verd tiré des mines de cuivre. XVII. 54. *b*. Sur le cuivre, *voyez* VÉNUS, (*Chymie*).

CUIVRE, (*Econ. domest. Médec.*) l'usage de ce métal pour les ustensiles de cuisine condamné par plusieurs physiciens. Diverses considérations qui doivent en faire proscrire l'usage. Batterie de fer substituée à celle de cuivre. Effets pernicieux que les vapeurs cuivreuses ont causés dans le bourg de Ville-Dieu-les-Poëles en basse-Normandie. *Suppl.* II. 665. *a*. Funestes effets causés par des bois peints en verd dont on avoit chauffé des fours. *Ibid.* *b*.

CUIVRE. (*Médec.*) Cuivre brûlé, préparation pharmaceutique. I. 155. *b*. De l'étamage du cuivre, *voyez* ÉTAMER. Etamage du cuivre avec l'argent. *Ibid.* Des ustensiles de cuisine en cuivre. *Suppl.* I. 830. *a*, *b*. Le cuivre considéré comme propre à empoisonner. *Suppl.* IV. 462. *b*. L'étamage ne met pas à couvert des dangers du cuivre. VI. 14. *a*.

CUIVRE. (*Antiq.*) Les anciens préféroient le cuivre au fer dans les bâtimens. *Suppl.* II. 869. *b*. Médailles de cuivre. X. 243. *a*, *b*.

CUIVRE *de Corinthe*, (*Métall.*) fable qu'on a racontée sur l'origine de ce cuivre. C'étoit une composition faite par art, dont le secret étoit perdu avant l'embrâsement de Corinthe par les Romains. IV. 547. *a*. On a cru que les premiers vases du temple de Salomon étoient faits de ce cuivre. Prix & rareté de ce métal. Epigramme de Martial sur ce sujet. Distinction de trois especes de ce cuivre. Les médailles qu'on nous donne pour cuivre de Corinthe n'en sont pas. *Ibid.* *b*. *Voyez* CORINTHE.

CUIVROT, outil d'horlogerie. Description & usage. Cuivrot à vis. Son usage. IV. 547. *b*.

CUJUS. Observations sur cet adjectif latin. XIV. 60. *b*.

CUL-DE-LAMPE, (*Archit.*) IV. 548. *a*.

CUL-DE-LAMPE, (*Gravure*) espece d'ornement: d'où lui vient ce nom. Différentes grandeurs de ces ornemens. Comment les imprimeurs en composent. IV. 548. *a*. *Voy.* FLEURON.

CUL-DE-FOUR. (*Coupe des pierres*) IV. 548. *a*.

Cul-de-chapeau. IV. 548. *a*.

CUL-DE-POELE, (*Jardin.*) IV. 548. *a*.

CUL-DE-SAC, (*Jardin.*) IV. 548. *a*.

CUL-DE-VERRE, (*Maréch.*) IV. 548. *a*.

Cul de Chalans, terme de riviere. IV. 548. *b*.

Cul pendant, terme de riviere. IV. 548. *b*.

CULAGE, (*Jurisp.*) droit que certains seigneurs exigeoient de leurs vassaux & sujets qui se marioient. Le seigneur de S. Martin le-Gaillard, comte d'Eu; les seigneurs de Sonloire, avoient un droit semblable. Cette coutume introduite par Even roi d'Ecosse, & abolie par un autre roi d'Ecosse, Marcolm III. Révolte causée en Piémont par l'effet de ce droit injuste & honteux. Droits qui semblent tirer leur origine de celui du culage. Droit qu'exigeoit l'évêque d'Amiens pour permettre aux nouveaux mariés de coucher avec leurs femmes les premieres nuits de leurs noces. IV. 548. *b*. Voyez *Coutume louable*, *Défloration*, *Marchet*, *Prélibation*, *Chevet*, *Noces*.

CULASSE, (*Artill. & Fonderie*) IV. 549. *a*.

Culasse, terme d'arquebusier. IV. 549. *a*.

CULASSE, (*Fabrique des armes, fusil de munition*) description de cette piece qui ferme l'orifice inférieur du canon de fusil. *Suppl.* II. 665. *b*. *Voyez* pl. I fabrique des armes. *Suppl.*

Culasse, comment on l'adapte au canon du fusil. *Suppl.* III. 187. *a*, *b*.

Culasse, terme de diamantaire. IV. 549. *a*.

CUL-BLANC, (*Ornith.*) description de cet oiseau. IV. 549. *a*.

Cul-rouge, voyez EPEICHE.

CULEBRILLA, espece de ver connu en Afrique, voyez VER DE GUINÉE. XVII. 41. *a*.

CULMINATION, (*Astronom.*) passage d'une étoile ou d'une planete par le méridien. Moyen de trouver le moment où une étoile passe par le méridien, par l'usage de deux fils qui coupent perpendiculairement une méridienne. Méthode pour trouver le tems où une étoile doit culminer, son ascension droite & le lieu du soleil dans l'écliptique étant donnés. IV. 549. *b*.

CULOT, (*Chymie*) usage du culot. IV. 549. *b*.

Culot, faire ressuer les culots. XIV. 192. *b*.

Culot, signification de ce mot en architecture chez les artificiers, en terme de fonderie, de jardinage, de miroitier, d'orfevre en grosserie. IV. 550. *a*.

CULOTTE, différence entre culotte, caleçon & haut de chausse. *Suppl.* II. 116. *a*. Culotte de Suisse. *Ibid.* Sorte de culotte qu'on appelloit royale. XIV. 418. *a*. Brayette de la culotte. *Suppl.* II. 51. *b*. Maniere de couper une culotte de peau, *voyez* la troisieme planche du boursier, vol. II. Maniere de faire des culottes. *Suppl.* IV. 927. *b*.

CULPRIT, (*Jurisp. Hist.*) terme usité en Angleterre, en matiere criminelle. En quelle occasion ce mot est prononcé, & quel en est le sens. IV. 550. *a*.

CULTE, distinction du culte intérieur & du culte extérieur. Le culte intérieur est une suite des lumieres de la raison, & découle d'un instinct de la nature. IV. 550. *a*. Fondement de ce culte. Jesus-Christ est venu pour le rétablir dans le monde. C'est celui que les patriarches ont pratiqué. Époque de sa décadence. Origine du culte extérieur: celle des temples, des prêtres, des cérémonies. L'origine du culte extérieur étoit très-pure & très-innocente; mais bientôt on prit les symboles pour la chose même. Chaque peuple se fit un culte à sa guise, désordres qui suivirent de-là. Mais de ce qu'il y a d'étranges abus dans la pratique du culte extérieur, il ne faut pas conclure que ce culte soit à rejetter. Son utilité & sa nécessité. *Ibid.* *b*. Quels sont les tems & les circonstances où l'on peut se dispenser des actes d'un culte extérieur. Le sage ne doit ni abjurer le culte de religion qu'il approuve dans l'ame, ni troubler celui des autres. Toutes les nations chrétiennes pratiquent soigneusement un culte extérieur. Quel est le plus raisonnable & le plus digne de l'homme. Culte de latrie, d'hyperdulie, de dulie. *Ibid.* 551. *a*.

CULTE, (*Hist. anc.*) observations sur les cultes des Grecs & des Romains. XIV. 87. *a*, *b*. Celui des Arabes étoit accompagné d'allégresse. *Suppl.* I. 505. *a*. Les Etrusques introduisirent dans le culte les jeux & la musique. *Suppl.* II. 899. *b*. Les inventeurs des cultes confondus quelquefois avec les divinités qu'ils avoient accréditées. II. 324. *a*. Différence entre le culte des dieux & celui des héros. VIII. 182. *b*. Les anciens Romains rendoient leur culte aux dieux la tête couverte. XVII. 423. *a*. Des danses dans le culte. IV. 623. *b*. Voyez *Idolatrie*, *Offrande*, *Sacrifice*, *Temple*, &c.

CULTE, (*Théolog. & Morale*) pourquoi les hommes doivent au Créateur leur culte & leurs hommages. IV. 660. *b*. Deux sortes de cultes dus à Dieu, l'intérieur & l'extérieur; leur nécessité démontrée. XIV. 80. *b*, &c. Des cérémonies dans le culte. II. 839. *a*, *b*. Pourquoi la musique a été employée dans les différens cultes. XV. 741. *a*. Du chant dans le culte. *Voyez* CHANT. Réflexions contre l'usage des fleurs dans le culte. XV. 498. *a*. Contre la magnificence dans le service divin. XVII. 860. *b*. Réforme proposée dans certaines parties du culte extérieur. VI. 568. *b*. Il ne faut jamais

l'entrée à la débauche. IV. 702. *b*. Débauche crapuleuse. 425. taire des biens par lui abandonnés, jusqu'à la vente qui en est

celle du corps politique. *Ibid.* 450. *a.*

Crédit de l'état, difficulté de faire des emprunts sans alté-

Tome I.

vent prendre ce nom. Tours crénelées. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 651. *b.*

SSsss

parler avec irrévérence du culte du peuple chez lequel on vit. VIII. 909. *b.* Voyez *Liturgie*, *Temple*, *Office*, *Religion*.

Culte des images. Voyez IMAGE.

Culte des saints, réflexions sur ce sujet. XIV. 521. *b.* XVII. 265. *b.* 266. *a.* Sur le culte des martyrs. II. 619. *b.* 620. *a.* Culte de dulie. V. 165. *b.*

Culte de la sainte Vierge. XVII. 265. *b.* 266. *a.*

CULTIVATEUR, (*Econ. rustiq.*) opérations des cultivateurs intelligens. Réflexions sur la meilleure culture des terres. *Suppl.* II. 665. *b.*

Cultivateur, voyez FERMIER. Les cultivateurs doivent avoir entrée dans l'assemblée des états. XIV. 145. *a*, *b.* Ils furent avilis sous l'ancien gouvernement féodal, *Suppl.* I. 215. *b.* protégés par Charles IX, Henri III & Henri IV. *Suppl.* I. 216. *a.* & par Louis XIV. *Ibid. b.* Ouvrage intitulé *le gentilhomme cultivateur.* 217. *b.*

Cultivateur, instrument d'agriculture. Sa description & son usage. *Suppl.* II. 666. *a.*

CULTIVER, trois choses essentielles à la bonne culture des plantes. Quelles sont celles qui doivent être renfermées en hiver dans des serres. IV. 551. *a.* Soins que demande la culture de ces plantes délicates; celui qu'on doit prendre des orangers lorsqu'ils sont enfermés; soins qu'il faut donner aux fleurs; culture des potagers. Quelques observations sur la culture des figuiers, des ormes, tilleuls, marronniers, de la charmille, des parterres; du gazon, des bois & pépinieres, des vergers, des espaliers & plates-bandes, des cerisiers, des châtaigniers, *&c. Ibid. b.*

CULTURE *des terres.* (*Comm. Polit.*) Quel est l'objet, la perfection de l'agriculture. L'agriculture est la base du commerce: c'est l'oubli de ce principe qui fait souvent regarder avec indifférence à un négociant l'aisance ou la pauvreté du cultivateur, qui porte les propriétaires des terres à envier au commerce ses avantages, ou à séparer l'intérêt de leur domaine, de l'intérêt du labourcur. L'agriculture ne sera envisagée ici que sous un point de vue politique. L'occupation qui remplit nos besoins les plus pressans, doit nous être aussi la plus chere. L'agriculture est le premier moyen de nous les procurer. Une société aura autant de citoyens, que la culture de son territoire en pourra nourrir & occuper. Usage de la surabondance de denrées. Effets de la vente de ces denrées pour la société. IV. 552. *a.* Les productions naturelles dont le besoin est le plus pressant, exigent des encouragemens de préférence. On peut juger de la force d'un état par la population de ses campagnes. L'agriculture sans le commerce n'atteindroit jamais à la perfection. Exemples qui le prouvent. Celui de l'Angleterre. Elle avoit suivi, comme presque tous les autres peuples, l'esprit des loix romaines sur la police des grains. *Ibid. b.* En 1689, l'Angleterre ouvrit les yeux sur ses véritables intérêts, & pour se faciliter la concurrence des pays les plus fertiles, le gouvernement accorda une gratification à la sortie des grains, lorsqu'ils n'excedent pas les prix fixés par la loi, & défendit l'introduction des grains étrangers, tant que leur prix courant se soutient au-dessous de celui que les statuts ont fixé. Gratifications de sortie que reçoivent le froment, le seigle, l'orge. Comment l'événement a justifié cette sage méthode. *Ibid.* 553. *a.* Progrès qu'a faits l'agriculture chez les Anglois, terres défrichées. Sommes auxquelles sont montées les gratifications dans certaines années. Quel nombre d'hommes l'agriculture peut avoir occupés & nourris dans ces mêmes années; & cela, au désavantage d'un même nombre d'hommes parmi les acheteurs. Cependant le principe sur lequel la police des grains est établie en Angleterre n'est pas sans défaut dans son exécution, ni applicable à tous les pays. Par ce principe, l'état est chargé en certaines circonstances d'une dépense inutile qui porte sur tous les sujets indistinctement. *Ibid. b.* La gratification ne devoit donc être que momentanée, & réglée d'après les circonstances, sur le prix des grains dans les pays qui en vendent en concurrence. Cette gratification ne tombe pas toujours aussi immédiatement au profit des laboureurs qu'il le sembleroit d'abord. Par un effet de la trop grande concurrence extérieure, l'Angleterre fournit aux étrangers du pain à meilleur marché qu'aux siens propres. *Ibid.* 554. *a.* On repliquera que par ce moyen l'Angleterre décourage l'agriculture dans les autres pays; mais ce raisonnement est plus spécieux que solide, si le prix commun des grains en Angleterre est assez haut, pour que les autres peuples n'y aient recours, que lorsqu'ils éprouvent chez eux de grandes diminutions de récoltes; ce qui est de fait à l'égard de la France. La subsistance de notre peuple commence à devenir difficile, lorsque l'Angleterre nous fournit du blé à son prix commun. Raison de cette différence sur le prix des deux royaumes. *Ibid. b.* Le principe employé par les Anglois pourroit donc être très-avantageux à la France; mais la maniere d'opérer doit être différente. Considérations qui montrent d'un côté la nécessité de maintenir à bas prix parmi nous la denrée la plus nécessaire à la subsistance, & d'un autre côté, de ne point l'abaisser tellement que le cultivateur soit découragé par son gain. *Ibid.* 555. *a.* Comment la police générale de l'état peut conduire à ce juste milieu. Le premier moyen est d'établir une communication libre au-dedans entre toutes les provinces. Parmi tous les maux dont la prohibition entre les sujets est la source, l'un des plus considérables est le tort qu'elle fait à la balance générale du commerce. L'inégalité des saisons & des récoltes, ne produit pas aussi souvent l'inégalité des revenus, que le fait celle de la balance. Inconvéniens & difficultés qui peuvent empêcher la pratique du moyen qui vient d'être indiqué. *Ibid. b.* Il s'agit d'appliquer un remede convenable à ces inconveniens; & comme tous les membres d'un état sont en société, le remede doit être général. M. Duhamel l'a trouvé dans son traité de la conservation des grains. Premiere opération nécessaire pour entretenir l'abondance, c'est la multiplicité des magasins de blé particuliers: axiome connu de tout le monde, la denrée est à bas prix, lorsqu'il y a plus d'offreurs que de demandeurs, & alors le recouvrement des revenus publics & particuliers languit; il faut ouvrir ses ports aux étrangers, pour augmenter le nombre des demandeurs. Une mauvaise récolte survient; les étrangers nous revendent cher cette même denrée dont nous leur avons abandonné le monopole. Comment l'établissement des magasins leve ces inconvéniens, & nous procure les mêmes avantages. *Ibid.* 556. *a.* L'exécution d'une idée si simple ne peut rencontrer que trois difficultés; la contradiction des loix, le préjugé contre la garde des blés, le défaut de confiance.

Observations par rapport aux loix: celles qui gênent le commerce intérieur sont incompatibles avec la conservation de l'agriculture. La loi qui défend de garder des grains plus de trois ans, a dû opérer le contraire de ce qu'elle s'étoit proposé. Quel a été le motif de cette loi. Richesse du présent que M. Duhamel a fait à sa patrie en levant l'inconvénient que cette loi a voulu prévenir. *Ibid.* Erreurs & préjugés qui s'opposent au projet proposé: moyens de les détruire. Progrès que nous avons faits vers les bons principes sur le magasinage des bleds. Gratification qu'il conviendroit d'accorder à ceux qui construiroient des magasins d'une certaine quantité de grains, suivant la nouvelle méthode. Le défaut de confiance est la troisieme difficulté qui pourroit se présenter dans l'exécution. Sur quoi ce défaut de confiance a pu être fondé. *Ibid.* 557. *a.* Moyen de lever cet obstacle. Pour commencer & donner l'exemple, peut-être seroit-il utile d'obliger les diverses communautés des marchands & d'artisans dans les villes, à entretenir chacune un grenier, ou d'en réunir deux ou trois pour le même objet. Peut-être ensuite l'esprit de charité tourneroit-il de ce côté une partie de ses libéralités. Assurance que le cultivateur peut avoir d'un débouché considérable dans les années d'abondance. Suite de raisonnemens qui montrent qu'il doit y avoir des permissions d'exporter les grains, pour parvenir à s'en procurer une quantité suffisante au besoin, & établir l'équilibre sur les prix. *Ibid. b.* Moyen de déterminer la quantité qui doit sortir. Il paroîtroit que le prix de 26 liv. 5 sols le setier de froment seroit le dernier terme auquel on pourroit en permettre la sortie pour l'étranger. Proportion qu'on devroit suivre à l'égard du méteil, du seigle & de l'orge. *Ibid.* 558. *a.* Bénéfice que pourroient espérer les spéculateurs, lorsque le froment seroit à 14 liv. le setier dans un tems où les greniers seroient remplis. A ce même prix, le laboureur qui n'est pas en état de garder trouveroit encore assez de profit dans sa culture pour la continuer & l'augmenter. Il est à souhaiter que jamais le froment ne soit acheté au-dessous de ce prix, lorsque l'impôt sur les terres est à 3 sols pour liv. *&c.* La concurrence intérieure & extérieure est seule capable de garantir les grains de cet avilissement, tandis qu'elle conserveroit aux autres ouvriers l'espérance de ne jamais payer le froment au-dessus de 21 à 22 liv. le setier. Au prix qu'on vient de proposer, l'état n'auroit plus besoin de donner des gratifications pour l'exportation.... Mais il seroit très-convenable de restreindre la faculté de l'exportation des grains aux seuls vaisseaux françois & construits en France. *Ibid. b.* Objection tirée de ce que dans le cas où les capitaux seroient rares dans le commerce, ce seroit priver le cultivateur de sa ressource. Réponse à cette objection. La réduction des prix de nos ports & de nos frontieres sur les prix proposés, relativement aux poids & mesures de chaque lieu, est une opération très-facile & encore plus avantageuse à l'état. A l'égard des grains étrangers, c'est une bonne police d'en prohiber l'importation, pour favoriser ses terres; & la prohibition peut toujours être levée, quand la nécessité l'ordonne. Ce qui n'empêche pas que les navigateurs fassent commerce de ces grains étrangers en établissant des ports francs, *&c.* Il est essentiel de conserver notre main-d'œuvre à bon marché, tant que l'intérêt de notre argent sera haut; *Ibid.* 559. *a.* & que nos soldats & matelots puissent subsister avec leur paie médiocre. Comment on peut comparer l'aisance des sujets de deux états, & mettre à cet égard les uns au

DECADE, (*Littérat.*) mot employé pour désigner les

zieme de l'année. Dans quel signe entre le soleil sur la fin de

niveau des autres. Les principes qui ont été présentés sur l'objet le plus essentiel de la culture, ont besoin eux-mêmes d'être secondés par d'autres : ce que le législateur doit faire pour cet effet. Obstacle à la facilité de la circulation des denrées qu'il faut détruire. *Ibid. b.* Moyens de lever ceux qui naîtroient de certains droits de douanes particulieres, ou des péages onéreux qu'on leveroit sur les voitures, tant par terre que par eau. *Ibid.* 560. *a.* Comme il importe pour le peuple de favoriser les diverses parties de l'agriculture en raison du besoin qu'il en a, le moyen le plus propre seroit de restreindre les profits, & de taxer les terres en raison de ce besoin ; ainsi chaque espece de terre se trouveroit employée sûrement & sans trouble à ce qui lui convient le mieux. *Ibid. b.*

Legere esquisse des diverses méthodes de l' [illegible] *ture angloise.* Six qualités différentes des terres de ce [illegible] ; observations relatives à ces différentes qualités.

Premiere qualité : *les terres mouillées*..... Les meilleures de toutes les terres sont ce qu'on appelle *marais* proche la mer. IV. 560. *b.*

Seconde qualité : *les terres marneuses.* On en distingue cinq especes. Comment on en discerne la bonne ou mauvaise qualité. IV. 561. *a.* Cette terre est assez commune en Angleterre.... Elle est propre au labourage, & à améliorer les autres. A quelles productions elle est sur-tout propre. Engrais de ces terres. Inconvenient de la pluie dans ces terres avant que le grain ait levé. *Ibid. b.*

Troisieme qualité : *les terres argilleuses.* Cinq sortes de glaises en Angleterre. Glaise brune tirant sur le bleu, dont les Anglois font un grand usage dans la culture des terres maigres, légeres & sablonneuses. IV. 561. *a.* Lieux & maniere dont on la tire. Effet de ces engrais sur les terres. Qualités des cinq différentes sortes de glaises. Propriétés des terres argilleuses en général. *Ibid.* 562. *a.* Quelles sont les cendres les plus propres à féconder la terre. *Ibid. b.*

Quatrieme qualité : *les terres graveleuses & sablonneuses.* Fertilité de ces terres. Graines dont on ensemence les meilleures. Leur engrais. Le sable n'est point inutile dans la culture des terres froides, pour les empêcher de se serrer. Autres usages du sable. IV. 562. *b.*

Cinquieme qualité : *les terres à brique.* En quoi elles different de la glaise. Leurs productions. Leurs engrais. Le mélange de ces terres avec les autres est regardé comme une très-bonne amélioration. IV. 563. *a.*

Sixieme qualité : *les terres pierreuses.* Diversités qu'on remarque dans leur fertilité. Maniere de brûler ces terres. IV. 563. *a.* Labour qu'on donne à celles qui sont peu couvertes d'herbes. Autres soins relatifs à ces terres. Les prairies artificielles sont une des grandes richesses de l'agriculture angloise : elle ne sépare jamais la nourriture des bestiaux du labourage. Diverses sortes de productions qu'on fait porter alternativement à une terre à bled. Avantages que les Anglois retirent de la culture du faux seigle. Maniere de le semer. *Ibid. b.* Exhortation à l'étude de l'agriculture, & surtout aux expériences, qui sont le plus sûr moyen de se perfectionner dans cet art. *Ibid.* 564. *a.* 565. *a, b.*

Etat de l'agriculture dans le comté de Norfolk, & de la méthode qu'on y suit. IV. 564. *a.*

Culture, voyez *Agriculture*, *Grains*, *Botanique.* Diverses opérations de culture, voyez *Semence*, *Semer*, *Semis*, *Arrosement*, *Plantation*, *Transplantation*, *&c.* De la culture des plantes. II. 343. *a, b.* 344. *a.* Voyez aussi *Arbres fruitiers*, *Plante*, *Pépiniere.* Culture alternative de différentes especes de plantes dans le même terrein, voyez *Alterner.* De la culture des plantes à fleurs. VI. 856. *b.* Culture des jardins, voyez *Jardinage* & *Plantes* (*Culture des*).

CULVERTAGE, (*Jurispr.*) Servitude très-ignominieuse. L'étymologie & la signification de ce mot ne sont pas bien connues. Espece de serfs qu'on appelloit *culverts.* Ce qui en est dit dans quelques écrits anciens. IV. 566. *b.* Recherches de quelques auteurs sur l'étymologie du mot *culvertage. Ibid.* 567. *a.*

CULUM. (*Lang. latin.*) Des noms terminés en *culum.* VII. 175. *b.*

CUMANA, *côte de* (*Géogr.*) en Amérique. Observations sur les prêtres de ce pays. XII. 541. *a, b.*

CUMES, (*Géogr.*) ville d'Italie à trois lieues de Naples. Son origine. Ses révolutions. Espece de grotte à Cumes que l'on croit être l'entrée de la grotte de la sybille. Autres lieux souterreins aux environs de cette ville. *Suppl.* II. 666. *a.*

CUMIN, (*Botan.*) caractere de cette plante. Propriétés de cette semence en médecine. Pour l'usage interne, on préfere la graine de carvi. Les Allemands emploient plus que nous le carmin dans leurs préparations magistrales. Huile & eau qu'on en tire par distillation. Compositions de la pharmacopée de Paris dans lesquelles il entre. IV. 567. *a.*

CUMUL, (*Jurispr.*) En quoi consiste ce droit établi dans certaines coutumes. En faveur de qui il a lieu. Il n'est point connu dans les coutumes de subrogation, & ne s'étend point aux biens situés dans d'autres coutumes que celles qui l'établissent. IV. 567. *b.*

CUMULER. (*Jurispr.*) On ne peut cumuler en sa personne deux causes lucratives. IV. 567. *b.*

CUMULER. Lettres pour cumuler le pétitoire avec le possessoire. IX. 421. *a.*

CUNBRÉENS, (*Géogr.*) voyez SAQUES.

CUNEIFORMES, (*Anatom.*) os du tarse. Trois os de ce nom ; pourquoi on le leur a donné. Ils ne sont que des cartilages dans un fœtus de neuf mois. Description de ces os, leur situation ; mouvement de leurs articulations. Ligamens qui attachent les trois cuneiformes au scaphoïde & au cuboïde. Autres ligamens par lesquels ils sont joints avec les quatre premiers os du métatarse. IV. 567. *b.*

Cuneiforme ou Sphénoïde. IV. 567. *b.* Voyez ce dernier mot.

CUNETTE ou CUVETTE, (*Fortific.*) Cet ouvrage doit être construit de maniere à ne pas donner de couvert à l'ennemi, lorsqu'il veut passer le fossé. IV. 568. *a.*

Cunette. Moyens à employer pour passer les cunettes dans l'attaque des places. XII. 120. *a.*

CUNINA, (*Mythol.*) divinité sous la protection de qui on mettoit les petits enfans, *&c.* IV. 568. *a.*

CUNITZ, (*Marie*) femme célebre par ses connoissances. XIV. 779. *b.*

CUNTUR, *Contour*, *Condor*, (*Ornith.*) très-grand oiseau. Sa description. Lieux qu'il habite. Ses alimens. De quelle maniere on dit que les Américains le prennent. Diverses contrées où il s'en trouve. IV. 568. *a.*

CUOGOLO, pierre qui sert à faire le verre. Voyez QUOCOLO.

CUPER. (*Gilbert*) Observations sur ce savant. *Suppl.* III. 322. *b.*

CUPIDON, & son frere Anteros. I. 495. *b.* Amours de Psyché & de Cupidon. XIII. 543. *a.* Fête en l'honneur de ce dieu célébrée à Thespie. XVI. 275. *b.* Statue de Cupidon dans la galerie de Verres. VI. 442. *a.* Statue de Mercure & de Cupidon joints ensemble. VIII. 168. *a.* Belles statues de ce dieu. XIV. 825. *a, b.* Celle que fit Michel-Ange Buonarota, & que l'on prit pour une antique. 831. *b.*

CUPOLO, (*Métall.*) fourneau que les Anglois appellent de ce nom. Usages qu'on en fait. Sa construction. IV. 568. *b.*

CURAÇAO ou COROSSOL, (*Géogr.*) ville & citadelle que les Hollandois ont baties dans cette isle, l'une des plus commerçantes de l'Amérique équinoxale. IV. 568. *b.*

CURATELLE ; en France, toutes les tutelles ou curatelles sont datives. IV. 642. *b.*

CURATEUR, (*Jurisp.*) En quoi la fonction de curateur differe de celle de tuteur. Le cas le plus ordinaire de la curatelle, c'est lorsque les mineurs sont sortis de tutelle. IV. 568. *b.* En pays de droit écrit, les mineurs pouvoient autrefois se passer de curateurs. La loi *laetoria* ordonna qu'on donneroit des curateurs à ceux qui se gouverneroient mal. Et ensuite Marc-Antoine ordonna que tous les mineurs auroient des curateurs. Ainsi celui qui sort de tutelle en pays de droit écrit, lorsqu'il a atteint l'âge de puberté, ne peut refuser un curateur. Divers motifs pour lesquels on donne des curateurs. Les séquestres, commissaires, gardiens, sont aussi des especes de curateurs. Curateurs aux causes pour assister les pupilles en jugement. Curateurs comptables ; dans quel cas on en établit. Différences entre les coutumes par rapport aux curatelles. *Ibid.* 589. *a.* Rapports entre les tuteurs & les curateurs. En quoi consistent les différences qui sont entre les uns & les autres. Lorsqu'un mineur est émancipé, le curateur n'est établi comptable qu'autant que le mineur se conduit mal. Inventaire que le curateur comptable doit faire du mobilier du mineur. Fonctions du curateur comptable. La curatelle est une charge publique, & l'on ne peut être contraint de l'accepter. *Ibid. b.* Incapacités qui en excluent. Terme où finissent les curatelles. Des comptes que les curateurs doivent rendre. Titres du digeste, des institutes & du code à consulter. *Ibid.* 570. *a.*

Curateur à l'absent. Curateur à l'accusé. Dans quels cas on en établit. IV. 570. *a.*

Curateur au bénéfice d'inventaire, aux biens abandonnés, aux biens du condamné ou aux biens confisqués, aux biens déguerpis, aux biens délaissés, aux biens saisis, aux biens vacans, au cadavre ; curateur du calendrier ; curateur aux causes ; curateur comptable. IV. 570. *b.* Curateur datif, à la démence, à l'effet d'entendre le compte, à l'émancipation, au furieux, *ad hoc*, à l'interdiction, à l'inventaire ; curateur légitime ; curateur au majeur ; curateur de la maison de l'empereur, à la mémoire d'un défunt ; curateur d'un mineur ; curateur des ouvrages publics. *Ibid.* 571. *a.* Curateur au posthume, au prisonnier de guerre, d'un prodigue, d'une province, d'un pupille, des quartiers, de la république, à la succession vacante ; curateur testamentaire ; curateur en titre ; curateur au ventre. *Ibid. b.*

Curateur ; différence entre tuteur & curateur. XVI. 763. *b.* Les tuteurs & curateurs ne doivent pas les dépens en leur nom.

& supprimés ensuite par lui-même; à la place desquels il créa d'autres officiers sous le nom de rapporteurs-vérificateurs des

ce qu'on entendoit chez les Romains par les uns & les autres. Quelle est la voie par laquelle on poursuit en France la ven-

nom. IV. 858. *b*. La mere est ordinairement curatrice des biens de ses enfans après la tutelle. X. 380. *a*. Curateur au ventre. XVII. 31. *a*.

CURATIF. (*Médec.*) C'est l'indication curative qui détermine le médecin à faire usage de la méthode de traiter, & des remedes qu'il croit propres à dissiper la maladie. IV. 571. *b*. Distinction entre les remedes curatifs & les remedes palliatifs. *Ibid.* 572. *a*. Voyez TRAITEMENT.

CURATRICE, (*Jurisp.*) Pourquoi les femmes ne peuvent être curatrices. Exceptions. La coutume de Bretagne permet de donner la femme pour curatrice au mari prodigue. IV. 572. *a*.

CURCUMA, (*Botan.*) Description de la racine de cette plante, de ses feuilles & de son fruit. Lieux d'où on le tire. Pourquoi quelques-uns ont cru le curcuma naturellement rouge. Divers ouvriers qui s'en servent. Usage qu'en font les Indiens. Propriétés qu'on lui attribue en médecine. IV. 572. *a*.

CURDISTAN. Voleurs de nuit qui infestent cette province. VIII. 463. *b*.

CURE, (*Jurisp.*) celui qui possede un *bénéfice-cure*, est ou curé, ou prieur. Revenus des cures. Cure bénéfice. Cures exemptes. Cures personnelles. Cure à portion congrue. Cures-priourés. Cure primitive. Cures régulieres. Cures séculieres. Cures de villes murées. IV. 572. *b*.

Cure; par qui les cures furent desservies dans les tems d'ignorance. XIII. 148. *b*. Concours pour les cures vacantes. III. 828. *a*. Desservans commis aux cures pendant la vacance ou l'interdit. IV. 892. *b*. des prieurés-curés. XIII. 363. *a*. Les domaines annexés aux cures sujets à la dime inféodée. IV. 1095. *b*.

CURE, (*Médecine*) ce terme a différentes significations; 1°. on exprime par-là le succès d'un médecin dans le traitement d'une grande maladie. En quoi consiste le mérite de ceux qui se vantent d'avoir fait des cures merveilleuses, & dont les méthodes cependant ne sont le plus souvent qu'un tissu de fautes. C'est d'un semblable bonheur que nait souvent la plus grande réputation. Quel est le médecin auquel on doit donner sa confiance. 2°. Le mot *cure* est synonyme de traitement de maladie. Les auteurs de médecine distinguent, dans ce dernier sens, quatre sortes de cures, IV. 573. *a*. qui sont réglées pour le choix, par autant d'indications correspondantes. La partie de la médecine qui enseigne la maniere de procurer la cure, s'appelle la *thérapeutique*. *Ibid. b*. Voyez ce mot & l'article *Traitement*.

CURE, (*Fauconn.*) pilules pour les oiseaux de proie. Armer les cures de l'oiseau. Tenir sa cure. IV. 573. *b*.

CURÉ, (*Jurispr.*) le titre de prêtre étoit autrefois synonyme de curé. D'où vient le mot de curé. En quelques pays on les appelle *recteurs*. Ce qu'on entend par curés primitifs, curés ou vicaires perpétuels. Les curés représentent, à certains égards, les lévites de l'ancien testament, mais plus particuliérement les disciples auxquels ils ont succédé. Ils tiennent le second rang dans la hiérarchie ecclésiastique, &c. Prêtres commis à la desserte des sacremens, aussi appellés *curés*. Curé appellé *bis cantat*. IV. 573. *b*. Capacité exigée de ceux qui sont nommés pour être pourvus de cures. Clés que doit avoir le curé. Cloches. A qui appartient le droit de faire sonner, & l'émolument de la sonnerie. Comptes des fabriques. Deux curés. Dimes. Droits honorifiques. Eau bénite. *Ibid.* 574. *a*. Ecoles. Exemptions de l'ordinaire. Fonctions curiales. Fondations. Gros décimateurs. Incompatibilité. Mariages. Messe de paroisse. Oblations & offrandes. Paroisse, paroissiens. Presbytere. Curé primitif. *Ibid. b*. Quête. Régale. Registres des baptêmes, mariages & sépulture. Réguliers. Religieux. Résidence. Résignation. Sacremens. Sépulture. Service divin. *Ibid.* 573. *a*. Tailles. Testamens. Vicaire perpétuel. *Ibid. b*.

Curé. Premier curé d'une église. I. 616. *a*. XIII. 369. *b*. Curé appellé *doyen rural*. V. 97. *a*, *b*. Les curés élus à Venise par les paroissiens. XVII. 14. *b*. Jurisdiction des curés. IX. 75. *a*. Portion congrue. XIII. 148. *a*, *b*. Baise-main, offrande aux curés. II. 23. *a*. Causes pour lesquelles il est permis aux curés de s'absenter de leur église. XIV. 170. *b*. Taxe arrêtée sur les curés. IV. 677. *b*. Les dimes appartiennent de droit commun aux curés. 1092. *b*. Les terres de l'ancien domaine des curés exemptes de la dime envers les décimateurs. 1093. *a*. Dime novale dont jouissent les curés. 1097. *a*. Dime de charnage & sacramentelle qui leur appartient. 1094. *a*. 1097. *a*. Code des curés. III. 575. *b*. Vicaires des curés. XVII. 232. *a*, *b*. Vicaires perpétuels des curés primitifs. 234. *a*, *b*. Coadjuteurs donnés aux curés ignorans. III. 554. *b*.

CUREDENT. Vertu des curedents faits de bois de lentisque. IX. 389. *b*.

CURÉE, (*Vénerie*) maximes de chasse à l'égard des curées. Curées qui se font au logis. Donner la curée aux oiseaux. Curer un oiseau. IV. 575. *b*.

Curée, voyez II. 842. *b*. XVI. 925. *b*. & particuliérement vol. III. des planch. article *Chasse*, pl. 3, 4 & 5.

CURE-PIÉ, (*Maréch.*) instrument qui sert à nettoyer le dedans du pié des chevaux. Pourquoi il faut être exact à nettoyer les piés des chevaux. Expédient pour les humecter. IV. 575. *b*.

CURES, (*Géogr.*) recherche sur l'étymologie de ce mot. XIII. 726. *a*.

CURETES, (*Hist. anc.*) prêtres ou peuple de l'isle de Crete. IV. 575. *b*. Pourquoi on les appella du nom de *curetes*. Ils étoient originaires de Phrygie. Armes & tambours qu'ils portoient. Selon quelques auteurs, ils étoient, du tems de Saturne, prêtres & sacrificateurs. Magie & science des curetes. Autres étymologies du mot *curetes*. Sentimens de Kirker & de Vossius sur ces hommes. Invention qu'on leur attribue. Ils ont eu des temples après leur mort. *Ibid.* 576. *a*.

Curetes. A qui l'éducation de Jupiter avoit été confiée. *Suppl.* II. 390. *a*, *b*. Voyez CORYBANTES & DACTYLES.

CURETTE. Divers instrumens de ce nom en chirurgie. IV. 576. *b*.

CURETTE, (*Manuf. en drap*) IV. 576. *b*.

CURIA, (*Hist. mod.*) certaines assemblées, ainsi nommées en Angleterre. *Curia baronum. Curia militum. Curia advisare vult*. IV. 576. *b*.

Curia. Vacance *in curiâ*. XVI. 790. *a*.

CURIA-MARIA. Fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 666. *b*.

CURIACES, (*Hist. rom.*) combat des Horaces & des Curiaces. *Suppl.* III. 454. *a*.

CURIAL, (*Jurispr.*) droit curial, église curiale, fonctions curiales, maison curiale. Officiers curiaux en Bresse. Dépens curiaux. IV. 576. *b*.

CURIE, (*Hist. anc.*) division du peuple romain en trente curies par Romulus. Sacrificateur appellé *curion*. Objets qui se traitoient dans les assemblées par curies. Comment on les convoquoit. Confirmation de ce qui y avoit été arrêté. Président de ces assemblées. Nouvelle division faite par Servius Tullius. Pour quelles affaires les assemblées par curies furent dès-lors réservées. Cependant le peuple chercha toujours à faire par curies les assemblées qu'on avoit coutume de faire par centuries. Etymologie du mot curie. Usages qu'on fit de ce mot après l'abolition des assemblées par curies. IV. 577. *a*.

Curies. Assemblées du peuple romain par curies. III. 689. *b*. Deux sortes de curies à Rome, du tems des anciennes tribus. XVI. 621. *a*. Temples particuliers à chaque curie. *Ibid.* Le nom de *curie* donné aux lieux où le sénat s'assembloit. XVI. 66. *a*, *b*. XVII. 767. *a*, *b*.

CURIEUX, (*Hist. anc.*) officier sous les empereurs du moyen âge. IV. 577. *a*. Pourquoi Honorius abolit cet office. Étym. du mot *curieux*. *Ibid. b*.

Curieux, appellés *frumentaires*, chez les anciens. VII. 319. *b*.

CURIEUX en peinture. IV. 577. *b*.

CURIGA. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 666. *b*.

CURION, (*Hist. anc.*) chef & prêtre d'une curie. Ses fonctions. Pension qu'il recevoit. Grand curion. Par qui furent faites ces institutions. Quelques-uns disent qu'il y avoit deux curions dans chaque curie. Autres gens appellés *curions*. IV. 577. *b*.

Curions, ministres de la religion chez les anciens romains. XVI. 621. *a*.

CURION, (*C. Scribonius*) précis de sa vie. XVI. 232. *a*. Description de son théatre. 231. *b*. — 233. *b*.

CURIOSITÉ, (*Morale*) elle est ou louable ou blâmable. Curiosité de connoître l'avenir. Curiosité de savoir ce que les autres pensent de nous: cette curiosité dangereuse à notre bonheur. IV. 577. *b*. Curiosité des affaires d'autrui. Exemples de dispositions absolument contraires à cette curiosité. Autres especes de curiosités déraisonnables. Celle qui est digne de l'homme. L'envie de s'éclaircir n'est pas une idée propre à l'ame, indépendante des sens. Elle ne peut être attribuée qu'aux sensations & aux perfections qui nous affectent; mais ces sensations, &c. pour être un peu fructueuses, demandent un travail, une application continuée. *Ibid.* 578. *a*. Les connoissances intellectuelles sont, à plus forte raison, insensibles à ceux qui font peu d'usage de l'attention. *Ibid. b*.

Curiosité. Cause qui l'excite. VII. 763. *a*. Réflexions sur son utilité. XII. 144. *a*.

CURMI, (*Econom. rustiq.*) boisson ancienne, &c. encore d'usage dans le Nord. IV. 578. *b*.

CURSEUR, (*Géom.*) description. IV. 578. *b*.

CURSEURS *apostoliques*, (*Hist. eccl.*) officiers de la cour de Rome, qui représentent les anciens curseurs dont l'histoire ecclésiastique fait mention. Leurs fonctions. Emolumens qu'ils reçoivent. Leur nombre. IV. 578. *b*.

CURSITEUR, (*Hist. mod.*) clerc de la chancellerie en Angleterre. Nombre de ces officiers. IV. 579. *a*.

CURTATIO, (*Astron.*) différence entre la distance d'une planete au soleil, & sa distance réduite au plan de l'éclipti-

& les extraordinaires. L'imposition des unes & des autres

l'exhaussement du cothurne. Il est à présumer cependant que

insensible. Signes particuliers de chaque espece de crise. Moyens de connoître l'événement, relativement aux diffé-

Boerhave, qui font connoître le parti qu'avoit pris sur cette matiere ce médecin, que l'auteur place ici à côté de Sthal & d'Hoffman

que. Comment se détermine cette derniere distance. *Tabula latitudinaria* de Kepler. IV. 579. *a*.

CURTIUS, (*Marcus*) dévouement de ce romain. IV. 921. *a*. Examen de la vérité du prodige dont il fut suivi. II. 860. *a*. 861. *a*.

CURTIUS, (*Charles Warner*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a*.

CURTII lacus. XIV. 350. *b*.

CURVILIGNE, (*Géom.*) figures de ce nom. Angle curviligne. Maniere de le mesurer. IV. 579. *a*.

Curviligne, figure, maniere de diviser une figure curviligne en raison donnée. VII. 606. *a*.

CURULE, (*Hist. anc.*) chaise curule. Magistrats curules. Comment on portoit au sénat ceux qui avoient exercé les magistratures curules. Chaise des triomphateurs. Ce que signifioit la chaise curule sur les médailles. Statues curules. IV. 579. *a*.

Curule. Chaise curule. XV. 729. *a*. *Voyez* CHAISE. Jeux curules. VIII. 537. *b*. Magistrature curule. IX. 857. *a*. Statue curule. XV. 497. *b*. 502. *a*.

CURUPA, (*Botan.*) plante de l'Amérique. Ce qu'en dit M. de la Condamine. IV. 579. *a*.

CURURU-APE, (*Botan.*) usage médicinal des feuilles de cet arbre du Brésil. IV. 579. *b*.

CURUTU-PALA, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar. Ses propriétés médicinales. IV. 579. *b*.

CUSCO. Qualité du climat de cette ville du Pérou. XVII. 727. *a*. Temple de Cusco. XVI. 84. *b*. Chemin de Cusco à Quito. III. 276. *b*.

CUSCUTE, (*Botan.*) plante parasite. Ses caracteres. Comment elle se nourrit des autres plantes. Divers noms qu'on lui a donnés. IV. 579. *b*. Diverses plantes sur lesquelles on la trouve. Singularités de la cuscute. Description de cette plante & de chacune de ses parties. *Ibid.* 580. *a*. Son caractere générique. Il n'y a qu'une espece de cuscute connue. Tous les pays chauds, froids, tempérés, produisent la cuscute. La plante que nous connoissons sous ce nom, est la même que les anciens connoissoient. On ne remarque à la cuscute aucun organe propre à s'attacher aux plantes, parce que ces organes ne se développeroient jamais sans la rencontre d'une autre plante. Comment ils se développent, *Ibid.* *b*. & comment elle contracte une adhérence avec les autres plantes. Suçoir de la cuscute. Ses mamelons. Leur disposition. Cause de leur sortie & de leur formation. Remarque sur l'usage des mamelons. La cuscute a besoin, pour vivre, d'une plante étrangere. *Ibid.* 581. *a*.

Cuscute. Raisin barbu, formé par l'entrelacement de la cuscute. XIII. 769. *a*, *b*.

CUSCUTE, (*Mat. méd.*) deux sortes de cuscutes de boutiques. La cuscute indigene est de nulle valeur. On fait peu de cas aujourd'hui de ces plantes. Compositions officinales où elles entrent. IV. 581. *b*.

CUSPINIEN, (*Jean*) ouvrages de cet auteur. XIV. 780. *a*.

CUSSY, *colonne de*, (*Antiquit.*) *Supp.* II. 507. *b*. &c.

CUSTODES, (*Hist. anc.*) officiers romains de ce nom. IV. 581. *b*.

CUSTODE, (*Jurispr.*) dans certaines églises est la même chose que curé. L'usage de ce terme est fort ancien. Grand custode dans le chapitre de Lyon. Custodes de Sainte-Croix. IV. 581. *b*.

CUSTODE, (*Bourrelier*) IV. 581. *b*.

CUTANÉ, (*Anatom.*) nerf cutané interne. Description de ce nerf. Nerf cutané externe. IV. 581. *b*.

CUTANÉE, (*glande*) définition. Ces glandes distinguées en miliaires & en sébacées. Ruisch ne les adopte point. Boerhaave admet un troisieme genre de glandes cutanées, qu'il appelle *cryptes*. Il y a peut-être encore d'autres sortes de glandes cutanées, qui forment ce *mucus* qu'on apperçoit dans tous les endroits où la peau se détache. *Ibid.* 582. *a*.

CUTANÉE, (*maladie*) diverses causes des maladies de la peau. Le tissu de la peau, sa nature & ses usages l'exposent à plusieurs maladies. Divers noms & caracteres de ces maladies. Causes médiates & éloignées de la formation de cette sérosité âcre qui produit les maladies cutanées. But des indications curatives. Remedes qui y conviennent. IV. 582. *a*. Pourquoi les anciens étoient fort versés dans l'art de traiter ces maladies. Suite sur les remedes. *Ibid.* *b*. Comme les causes de la maladie de la peau varient extrêmement, il est évident que la cure doit varier de même. *Ibid.* 583. *a*.

Cutanées, maladies, XII. 217. *a*, *b*, &c. Ces maladies soumises au mouvement de la lune. VIII. 737. *a*. Des topiques dans ces maladies. XVI. 419. De leur traitement. *Ibid.* *b*. Pommade pour guérir les dartres, les rubis, & autres difformités de la peau. II. 502. *b*. *Voyez* aussi *Exanthême*, *Eruption*, *Peau*. Vers cutanés. XVII. 44. *a*.

CUTHÉENS. Divinité de ces peuples, nommée *Nergel*. Le nom de Cuthéens donné aux Samaritains. XI. 102. *b*.

CUTSIUPAU, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a*.

CUTICULE, ou *épiderme*, (*Anatom.*) description de cette sur-peau. Ecailles cuticulaires. Nombre prodigieux de vaisseaux excrétoires qui se trouve dans une seule écaille. L'épiderme bouche le passage à une grande partie des humeurs séreuses qui s'évacueroient autrement par les glandes de la peau. IV. 584. *a*. En quoi consiste, à ce que l'on croit, cette indisposition que l'on appelle vulgairement un *rhume*. Causes des démangeaisons & des petites pustules & autres impuretés de la peau. Origine & formation de la cuticule. Son usage à l'égard des nerfs. Les chats & les chiens ne suent jamais; on en conclut que leur cuticule n'a point de pores. *Ibid.* *b*.

CUTICULE, (*Anatom.*) sa description & ses usages. *Suppl.* II. 666. *b*. *Voyez* ÉPIDERME, & *Suppl.* 612. *b*.

CUTICULE, (*Jardin.*) premiere peau de la graine. IV. 583. *b*.

CUVE, (*Tonnel.*) usage des cuves. IV. 583. *b*.

CUVE *d'airain*, (*Antiq. sacr.*) ustensile consacré chez les Juifs au service divin. Son usage. Autre vase de bronze beaucoup plus grand, que Salomon fit faire pour conserver l'eau destinée à l'usage des prêtres, & qui fut appellé *mer d'airain*. Sa description. *Suppl.* II. 667. *a*.

CUVE, en terme de blanchisserie de cire. Description & usage. IV. 583. *b*.

CUVE-MATIERE, (*Brasserie*) en quoi elle differe des autres cuves. Son usage. Cuve-mouloire. Cuve-guilloire. IV. 584. *a*.

CUVE, chez les cartonniers. Cuve du moulin à papier cylindres. Cuve en terme de raffineur de sucre. Cuves des teinturiers. Explication de différens termes qui se rapportent à ces vaisseaux. IV. 584. *a*.

CUVERTS, espece de serfs qu'on appelloit de ce nom. IV. 566. *b*.

CUVETTE, usage de ce terme en bâtiment, fortification, jardinage, verrerie. Cuvette dans les ardoisieres. IV. 584. *b*.

CUZUM, (*Géogr.*) *voyez* AXUM.

C Y

CY, (*Comm.*) terme de teneurs de livres. De quelle maniere ils s'en servent. Les gens de finance s'en servent aussi. IV. 584. *b*.

CYANÉES, (*Myth.*) rochers à l'entrée du Pont-Euxin. Ce que firent les Argonautes à ce passage. IV. 584. *b*. *Voyez* SYMPLEGADES.

CYATHE, (*Hist. anc.*) étymologie de ce mot. C'étoit un petit gobelet, &c. dont la mesure étoit la douzieme partie du septier. Mesure de vin que buvoit Auguste dans un repas. On donnoit aux parties du septier les mêmes noms qu'aux parties de l'as. Observations sur l'usage incommode du cyathe : invention des tasses inégales pour remédier à ces inconvéniens. Les Grecs aussi bien que les Romains ont fait usage du cyathe & des tasses inégales : passage d'Athenée sur ce sujet. Comment on buvoit chez les Romains à sa maîtresse ou à son ami. Passage d'Horace sur ce sujet. Autres usages que les anciens faisoient du cyathe. IV. 585. *a*. Capacité du cyathe selon Galien, & selon nos médecins d'aujourd'hui. *Ibid.* *b*.

Cyathe, usage que les Romains faisoient de ce gobelet. XV. 934. *a*.

CYBELE, (*Myth.*) ce que la fable nous raconte touchant cette déesse. Elle fut envoyée de Pessinunte à Rome sous la forme d'une pierre brute, & introduite par Scipion Nasica. Prêtres de cette déesse appellés, *galli*, *curetes*, *corybantes*. Cérémonies qu'ils pratiquoient. Sacrifices qu'on faisoit à Cybele. Divers attributs symboliques de cette déesse. IV. 585. *b*.

Cybele, son amour pour Atys. *Suppl.* I. 694. *a*. *Ses surnoms.* Elle fut nommée Berecynthe, II. 207. *b*. la mere Idéenne. VIII. 474. *a*. La mere des dieux, *voyez* ce mot: & la mere Placienne. XII. 677. *a*. On l'a aussi confondue avec *Vesta* & la *terre*. Voyez ces articles, Cybele Chinoise. XIII. 385. *a*. Cybele syrienne. XV. 792. *b*. *Statues & temples de Cybele.* Sa statue ne fut d'abord qu'une simple pierre. VIII. 421. *a*. 926. *a*. A quelle occasion sa statue fut apportée à Rome. X. 301. *a*. Cette statue fut tirée de Pessinunte. XII. 452. *a*. XVI. 70. *a*. Comment on représente cette déesse. XV. 730. *a*, *b*. Ses temples. XVI. 70. *a*. Celui qu'elle eut sur le mont Sipyle. XV. 223. Autre temple de cette déesse en Syrie. XV. 772. *b*. *Ses prêtres.* Des corybanthes. IV. 288. *b*. Des curetes. 575. *b*. 576. *a*. Dactyles, prêtres de Cybele. IV. 610. *a*, *b*. Galles. VII. 448. *b*. Les prêtres de Cybele nommés ménagyrthes. X. 330. *a*. Mutilations qu'ils se faisoient. III. 459. *b*. *Suppl.* I. 694. *a*. *Son culte & ses fêtes*, Dendrophories pratiquées dans ses sacrifices. IV. 824. *b*. Fêtes en l'honneur de la mere Idéenne. VIII. 494. *a*. Fêtes hilaries en l'honneur de la mere des dieux. 207. *b*. Autres dites lavation. IX. 310. *a*. Effigie d'un lion qu'on portoit dans les sacrifices de Cybele. 559. *b*. Fêtes de Cybele à Rome. X. 381. *a*. Chant en son honneur. *Suppl.* II. 407. *a*.

CYCEON, (*Diete*) espece de potion des anciens. Composition de deux différens cycéons. Hyppocrate en parle souvent. IV. 585. *b*. Autre sens qu'on donnoit quelquefois à ce mot. Cyanus des Latins. *Ibid.* 586. *a*.

DÉCLAMATION *des anciens*, (*Littér.*) Eloge du morceau

mains destinoient à l'état de comédiens des esclaves étran-

favorables à la doctrine des crises, parmi lesquels se trouve l'auteur du *specimen novi medicinæ conspectus*, 1751, dont on
Tome I.

CRITIAS, sculpteur ancien. XIV. 619. *a*.
CRITIQUE, (*Belles-lettr.*) auteur qui s'adonne à la criti-
TTttt

CYCINNIS, danse des Grecs. Son inventeur. Caractere de cette danse. IV. 586. *a*.

CYCLADE, habillement de femme; ou l'étoffe même dont il étoit fait. *Cyclades*, isles de l'Archipel. IV. 586. *a*.

Cyclades. Histoire de l'isle de Paros & des autres Cyclades. XII. 78. *a*, *b*. Les autres principales sont Andros, Delos, Mycone, Naxe, Scyros, Tine, Serpho, *&c*. *Voyez* leurs articles particuliers.

CYCLAMEN ou *pain de pourceau*, (*Botan.*) pourquoi cette plante reçoit ce dernier nom. Sa description. Deux especes de cyclamen, l'un printannier, l'autre automnal. On en détaille des cayeux en les coupant de la mere, & on recouvre ces plaies de térébenthine, *&c*. IV. 586. *a*.

CYCLE. (*Chronol.*) Origine des cycles. IV. 586. *a*. Ils comprennent plusieurs révolutions du même astre, après lesquelles l'astre se retrouve au même point du ciel d'où il étoit parti. Cycle de la lune qui est de 19 ans, appellé aussi période Méthonienne, ou nombre d'or. Usage de ce nombre d'or; pourquoi il fut appellé de ce nom. Explication de la maniere dont les nombres de ce cycle répondoient aux jours du calendrier ou auroient dû y répondre. *Ibid. b*. Comment on auroit pu déterminer avec plus de précision les jours de la nouvelle lune. Jours caves & jours pleins, les uns de vingt-neuf jours, les autres de 30, qu'il a fallu faire alterner pour répondre à la durée d'une révolution lunaire, en observant d'ajouter encore un jour entier au bout de 52 lunaisons, pour tenir compte des fractions. Si le nombre du cycle lunaire est donné, on aura par le moyen du calendrier ecclésiastique les jours des nouvelles lunes pendant l'année. Erreur qui se trouvoit dans l'ancienne maniere de compter le cycle lunaire, qui conduit à une différence d'un jour au bout de 300 ans. Différence entre le cycle lunaire & la période ou saros chaldaïque. *Ibid.* 587. *a*. Usage du cycle de 19 ans dans l'ancien calendrier pour faire trouver les fêtes mobiles. Son usage dans le nouveau calendrier se borne à faire trouver les épactes. Différence entre les Orientaux & les Occidentaux dans la maniere dont ils commencerent à compter leur cycle. Moyen employé pour faire évanouir cette différence. Erreur qui s'est introduite par laps de temps dans le compte des nouvelles lunes. Nouvelles lunes ecclésiastiques en Angleterre. Maniere de trouver le cycle lunaire pour une année quelconque. *Ibid. b*. Les imperfections du cycle lunaire obligerent Grégoire XIII de lui substituer les épactes. *Ibid.* 588. *a*.

CYCLE, (*Hist. du calend.*) Cycles que les premiers peuples ont suivis pour corriger les imperfections de leur calendrier. XVI. 775. *a*. Cycle luni-solaire de Jules-César: description d'un monument où se trouve l'explication de ce cycle. XVII. 667. *b*. Cycle de douze ans chez les Catayens & les Turcs. VII. 655. *a*. Cycle caniculaire. III. 388. *a*.

Cycle lunaire. Mois intercalaires ou surajoutés pour former le cycle lunaire. V. 557. *a*. Le cycle nommé *enneadécatéride*, 692. *a*. *méthonique*. X. 462. *b*. XII. 361. *a*, *b*. Cycle des épactes, V. 741. *b*. & nombre d'or. XI. 204. *b*.

Cycle des indictions. Incertitude sur le commencement & l'usage de ce cycle. Moyen de trouver ce cycle pour une année proposée. IV. 588. *a*. *Voyez* INDICTION.

Cycle solaire. Pourquoi il est appellé solaire. Changement que produisit dans ce cycle la réformation du calendrier sous Grégoire XIII. Moyen de trouver ce cycle pour une année proposée. Explication nécessaire pour bien entendre la distribution des lettres dominicales dans le cycle solaire. IV. 588. *a*. Table qui fait voir quelle est la lettre dominicale qui répond à chacune des années du cycle solaire dans le calendrier julien. Changemens que fit à cette table le pape Grégoire en réformant le calendrier. *Ibid. b*. Table du cycle solaire depuis l'année grégorienne 1700, jusqu'à l'année 1800. Moyen de faire une table générale pour tous les cycles solaires. Observations sur la table perpétuelle des lettres dominicales qu'on trouve dans la chronologie de Wolf. *Ibid.* 589. *a*. Le mot cycle est non-seulement appliqué à tous les nombres en général qui composent la période, mais à chaque nombre en particulier. *Ibid. b*. *Voyez* DOMINICALE, LETTRE.

Cycle paschal: quelle est la période de ce nom. IV. 589. *b*. Ce cycle a été appellé *annus magnus*, *cyclus magnus*, période victorienne. Ensuite on l'a appellé *période Dyonisienne*. Différence entre le cycle lunaire & celui de 19 ans remarquée dans l'ouvrage intitulé: *art de vérifier les dates*. Ce qu'on entend par la période julienne. *Ibid.* 590. *a*.

Cycle paschal de S. Hyppolite. XVII. 768. *a*, *b*.

CYCLE *épique*, (*Mythol.*) XVI. 275. *a*.

CYCLIQUE, *poëme*. XII. 812. *b*.

CYCLOIDAL. (*Géom.*) Espace cycloïdal. Cet espace est triple du cercle générateur: l'espace renfermé entre le demi-cercle & la demi-cycloïde est égal au cercle générateur: démonstrations. IV. 590. *a*.

CYCLOIDE, (*Géom.*) description de cette courbe. Ses diverses propriétés. IV. 590. *a*. Cycloïde allongée. Cycloïde accourcie. De l'inventeur de la cycloïde. Depuis son invention, tous les mathématiciens se sont exercés à en chercher les diverses propriétés. Quelles sont les plus remarquables. La cycloïde est la ligne la plus courte que parcourroit un corps tombant obliquement à l'horizon. *Ibid. b*. Découvertes de divers grands mathématiciens pour la quadrature de la cycloïde. Tant qu'un corps pesant qui oscille autour d'un centre se mouvra dans une cycloïde, les tems de ses oscillations seront égaux entr'eux; découverte de M. Huyghens. Comment M. de Fontenelle essaie de faire concevoir cette propriété de la cycloïde. C'est cette propriété qui a fait imaginer l'horloge à pendule. Ouvrage de M. Huyghens sur ce sujet. Ouvrage à consulter pour s'instruire sur l'histoire de la cycloïde. Divers géometres qui ont eu part aux découvertes des propriétés de cette courbe. *Ibid.* 591. *a*. *Application de la cycloïde au pendule des horloges*. Invention de M. Huyghens. L'expérience & la théorie ont démontré le contraire de ce que cet auteur se promettoit de son invention. Tous les savans de l'Europe resterent attachés à cette invention plus de trente années, malgré les irrégularités des pendules à cycloïde. Comment M. Sully leur dessilla les yeux. En quels cas cette courbe peut encore convenir aux pendules des horloges. Méthode prescrite par M. Huyghens pour former cette courbe. *Ibid. b*.

Cycloïde. Théorie d'où M. de Maupertuis a déduit les dimensions de la cycloïde. V. 787. *b*. Quadrature de cette courbe, XIII. 641. *a*. *Ses propriétés*. Elle est la courbe de la plus vîte descente: démonstration de cette proposition: par qui cette propriété a été découverte. II. 392. *a*. Tautochronisme de la cycloïde. XV. 946. *a*. Application faite de la cycloïde aux pendules. VIII. 504. *a*; *b*. XII. 295. *b*. Invention du pendule cycloïde par M. Hooke. XVII. 613. *b*.

CYCLOPÉE, (*Hist. anc.*) danse pantomime des anciens. IV. 592. *a*.

CYCLOPES, ce que raconte la fable sur ces peuples. IV. 592. *a*.

Cyclopes, fabricateurs de la foudre. VII. 215. *a*. Corps de cyclopes qu'on a prétendu avoir trouvés dans certaines cavernes. 537. *b*. Description du travail des cyclopes par Dryden. VIII. 569. *b*.

CYCLOPES. (*Jeux de la nat. Anat.*) Agneau cyclope. *Suppl.* III. 552. *a*. Hommes cyclopes. 553. *a*.

CYDIAS de Cytnos, peintre grec. XII. 258. *b*.

CYDNUS, riviere de Cilicie, fameuse par la maladie d'Alexandre causée par le bain qu'il prit dans cette riviere & ensuite par la mort de l'empereur Frédéric I en 1189. IV. 592. *a*.

CYDNUS, (*Géogr.*) fleuve de Cilicie. Danger que courut Alexandre en voulant s'y baigner. *Suppl.* II. 667. *a*. Frédéric Barberousse fit la même épreuve de ses eaux & en mourut. *Ibid. b*.

Cydnus, il est fait mention de la maladie d'Alexandre dont on vient de parler. VIII. 328. *b*. *Suppl.* I. 267. *a*.

CYGNE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. IV. 592. *a*. Durée de sa vie, sa nourriture, sa ponte. Cygnes sauvages. Usage du duvet du cygne. *Ibid. b*.

Cygne, structure admirable de sa trachée artere. XVI. 505. *a*. Du chant de cet oiseau. XVII. 452. *a*.

CYGNE, (*Mat. médec.*) propriétés & usage de sa graisse. Usage de la peau du cygne. IV. 592. *b*.

CYGNE, (*Astron.*) constellation. IV. 592. *b*.

Cygne, comment on connoît cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *a*. Changeantes du cygne. *Suppl.* II. 318. *b*. 319. *a*. 896. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 916. *a*.

CYGNE, (*Blason*) oiseau qui se trouve en quelque écu. Cygne becqué, membré. Signification de ce symbole. *Suppl.* II. 667. *b*.

CYGNE, (*l'ordre du*) son origine. Collier de l'ordre. *Suppl.* II. 667. *b*. *Voyez* vol. II des pl. Blason, pl. 26.

CYGNE, (*Mythol.*) oiseau consacré à Apollon, *&c*. IV. 592. *b*.

CYLINDRE, comment on peut le supposer engendré. Maniere de mesurer la surface entiere d'un cylindre, & sa solidité. IV. 592. *b*. Un cône est le tiers d'un cylindre de même base & de même hauteur. Rapport du cylindre à la sphere. Tous les cylindres, cônes, *&c*. sont entr'eux en raison composée de leurs hauteurs: *&c*. Divers autres rapports des cylindres entr'eux & de leurs parties entr'elles. Trouver un cercle égal à la surface convexe d'un cylindre droit. Le diametre d'une sphere & la hauteur d'un cylindre qui lui doit être égal étant donnés, trouver le diametre du cylindre. Trouver le développement d'un cylindre. Quand le cylindre est oblique, la détermination de sa surface courbe dépend de la rectification de l'ellipse. *Ibid.* 593. *a*.

Cylindre. Axe du cylindre. I. 904. *b*. Trouver le centre de gravité dans le prisme & le cylindre. II. 825. *b*. Rapport du cône au cylindre. III. 845. *b*. Une sphere est les deux tiers du cylindre circonscrit; observations sur la maniere

DEC DEC 469

pour déclarer la guerre. Cérémonies qu'ils observoient en ce

Monnier. D'où vient que la déclinaison des étoiles n'est

l'esprit lui-même, &c. Dans la *sculpture* & *la peinture*, c'est peu d'étudier la nature en elle-même, c'est peu d'étudier

XII. 413. *a*. On ne sait ordinairement ni exercer la critique ni la soutenir. *Suppl.* I. 75. *a*. 1°. *Critique dans les sciences*.

de le démontrer par la méthode des indivisibles. VIII. 685. *a*. Développement de la théorie de la résistance des solides par diverses expériences faites sur un cylindre. XVI. 174. *a*, *b*.

CYLINDRE, (*Pharmac.*) forme que l'on donne aux emplâtres. IV. 593. *a*.

CYLINDRE, (*Blanchiss. de cire*) IV. 593. *a*.

Cylindre, *compas à*. III. 738. *a*, *b*. *Voyez* vol. V des planches, article MÉCHANIQUE. planch. 5.

CYLINDRE, *échappement à*, (*Horlog.*) V. 236. *b*. XIV. 540. *a*. Des frottemens dans ces échappemens. VII. 347. *b*.

Cylindre du moulin à papier. IV. 593. *b*. *Voyez* PAPETERIE.

CYLINDRER, *machine à*, (*Manufact. en soie*) vol. XI. des planch. Soierie, pl. 134 & 135.

CYLINDRIQUE, miroir. X. 569. *b*. Pouce cylindrique. XIII. 187. *b*.

CYLINDROIDE, 1°. solide qui approche de la figure d'un cylindre, &c. Etymologie du mot. 2°. Solide formé par la révolution d'une hyperbole autour de son second axe. Propriété du cylindroïde démontrée par M. Parent. IV. 593. *b*. *Voyez* CONOIDE.

CYLLENIENS, *monts*. X. 682. *a*, *b*.

CYMAISE, ce qu'on entend par ce mot en architecture.

CYMBALE, (*Lutherie*) étymologie de ce mot. Instrument que les anciens appelloient de ce nom. Divers noms qu'ils lui ont donnés. Diverses significations qu'a eues parmi eux le mot de cymbale. IV. 593. *b*. Description & maniere dont on se servoit de cet instrument. A qui l'on en a attribué l'invention. Qui étoient ceux qui en jouoient. Les cymbales des Juifs nous sont inconnues. Description de la cymbale moderne. *Ibid*. 594. *a*.

Cymbale des Hébreux. *Suppl.* IV. 982. *b*.

Cymbale, jeu d'orgue. Elle est composée des octaves de dessus des jeux dont les cornets sont composés, &c. La cymbale n'a proprement qu'une octave, qui se répete autant de fois que le clavier en contient. Exemple qui en fait voir la disposition. IV. 593. *b*. *Voyez* JEUX D'ORGUE.

CYNIQUE, secte d'anciens philosophes. Origine du cynisme & du stoïcisme. Lieu près d'Athenes appellé cynosarge: temple qui y fut bâti. Gymnase établi aux environs pour les étrangers & les enfans illégitimes. IV. 594. *b*. Divers usages de ce lieu, dans lequel aussi Antisthene, fondateur de la secte cynique, s'établit & donna ses premieres leçons. Pourquoi ses disciples continuerent d'être appellés cyniques. Bizarrerie de leurs mœurs. Ils ne tarderent pas de se répandre dans toutes les provinces de la Grece. Il n'y avoit que la publicité qui pût pallier la licence apparente de leur philosophie. Usage qu'*Antisthene* fit des préceptes du rhéteur Gorgias & de la doctrine de Socrate. Appareil dans lequel il paroissoit en public. Parole pleine de sens que lui adressa Socrate. Comment il pratiqua sa philosophie. Son commerce trop difficile ne lui permit pas de conserver des disciples. Ce qu'il exigeoit de ceux qui vouloient entrer dans son école. *Ibid*. 595. *a*. Pourquoi les cyniques étoient outrés dans leurs préceptes. C'est à tort que leurs détracteurs les ont accusés de vanité. Ils avoient éloigné les beaux arts, l'étude des sciences & toute l'élégance des Athéniens pour ne se dévouer qu'à la vertu seule; & ce fut cet excès de mépris des arts & de la décence qui fit tomber leur secte en discrédit. L'exposé qu'on trouve ici des principales maximes de la morale d'Antisthene, peut faire voir l'injustice de ce discrédit universel. *Ibid*. *b*. Paroles de ce philosophe qui peuvent servir à faire connoître son caractere, & qui montrent que sa vertu étoit chagrine: quelle en étoit la cause. *ibid*. 596. *a*. Histoire & caractere de *Diogene*, disciple d'Antisthene. *Ibid*. *b*. Diogene ne forma aucun système de morale, & s'en tint à un petit nombre de principes fondamentaux. Exposé de ces préceptes. *Ibid*. 597. *a*. Quelques-uns de ses bons mots. *Ibid*. *b*. Jugement que Montaigne a porté de ce philosophe. Cyniques qui ont eu quelque réputation après Diogene. Xeniade, Onésicrite, Phocion, Stilpon de Megare, Monime de Syracuse, Cratès de Thebes: comment il se vengea d'un soufflet. Quelques traits de sa vie. *Ibid*. 598. *a*. Calomnie dont on l'a chargé. Métrocle, Théombrote & Cléomene, Démétrius d'Alexandrie, Timarque de la même ville, Echecle d'Ephese, Menedeme le frénétique, Ctésibius de Chalcis, Ménippe, compatriote de Diogene: son genre de vie: il se pendit de désespoir d'avoir été volé: ainsi finit le cynisme ancien. Renaissance du cynisme quelques années avant J. C. Cette philosophie dégradée par ses nouveaux disciples. Enumération de quelques-uns d'entr'eux. *Ibid*. *b*. Nous ne savons que peu de chose de Musonius, de Démétrius, d'Œnomaüs, de Démonax, de Crescence, de Pérégrin, de Salluste, le dernier des cyniques. Réflexions sur la philosophie cynique. *Ibid*. 599. *a*.

Cynique, la secte des philosophes cyniques établie premierement au Pirée. XII. 654. *a*. Manteau de ces philosophes. IV. 1018. *a*, *b*. La distinction des termes honnêtes & malhonnêtes rejettée par les cyniques. IV. 884. *b*. X. 761. *b*.

CYNIQUE, *spasme*, (*Médecine*) histoire de deux familles dans la province d'Oxford, atteintes de cette sorte de spasme. IV. 599. *a*. Cause de cette maladie, selon Freind. *Ibid*. *b*. *Voyez* DISTORSION.

CYNIRAS, (*Hist. anc.*) malédiction qu'il prononça contre sa bru & son petit-fils. *Suppl.* I. 366. *a*.

CYNOCÉPHALE, (*Zoolog.*) espece de singes. IV. 599. *b*.

Cynocéphales, voyez sur cette sorte de singes. XV. 308. *b*, &c.

CYNOCÉPHALE, (*Mythol.*) animal fabuleux révéré des Egyptiens. IV. 599. *b*. Prétendus hommes à tête de chien. *Ibid*. 600. *a*.

CYNOGLOSSE, (*Botan.*) propriétés médicinales de cette racine. Pilules de cynoglosse. Syrop du suc de cette plante. Ses propriétés. Composition des pilules, selon la pharmacopée de Paris. Quelle en est la dose. IV. 600. *a*. *Voyez* LANGUE *de chien*.

CYNOPHONTIS, *voyez* plus bas *Cynophontis*, après *Cynosarge*.

CYNOREXIE, *voyez* FAIM *canine*.

CYNORRHODON, *voyez* ÉGLANTIER. Conserve de cynorrhodon. IV. 43. *a*. V. 419. *a*.

CYNOSARGE, (*Mythol.*) nom d'Hercule, &c. IV. 600. *a*.

Cynosarge. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 667. *b*.

Cynosarge, lieu près d'Athenes. IV. 594. *b*. Etablissement formé dans ce lieu. XI. 957. *a*.

CYNOSURE, (*Astron.*) la petite ourse. Etymologie de ce mot. Etoiles qui composent cette constellation. Etym. du mot *septentrion*. IV. 600. *b*.

CYPERUS, genre de plante, auquel plusieurs botanistes ont rapporté l'espece connue sous le nom de *papyrus*. XI. 879. *a*, *b*. Article sur cette plante, au mot *Souchet*.

CYPHI, (*Mat. méd.*) parfum fortifiant. Trochisques appelles de ce nom par Mithridate, qui les fit entrer dans la composition du Mithridate. Leur composition. Usage qu'on en fait aujourd'hui. IV. 600. *b*.

CYPHONISME, (*Hist. anc.*) ancien tourment auquel les premiers martyrs ont été souvent exposés. En quoi il consistoit. Etym. du mot. Ce que quelques-uns ont écrit sur le κύφων, dont le mot cyphonisme est dérivé. Fragment d'une ancienne loi qui se trouve dans Suidas, où il est parlé de ce supplice. IV. 600. *b*.

CYPRE, *voyez* CHYPRE. Délices de cette isle. XI. 846. *a*. Cypre se vantoit d'être la patrie d'Homere. XV. 245. *a*.

CYPRÈS, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Lieux où il croît. Deux especes de cyprès, appellées l'une cyprès femelle, l'autre cyprès mâle; qualifications impropres, &c. Ces deux especes ne se reproduisent pas constamment les mêmes. On prétend qu'en semant la graine de l'une ou de l'autre, il en vient des deux sortes. IV. 601. *a*. Description de ces deux especes. Usages qu'on peut faire dans les jardins du cyprès pyramidal. Fausse opinion qu'on en a conçue. Terrein qui convient à ces arbres. De la maniere de les multiplier & de les cultiver. Attentions qu'il faut avoir en les transplantant & en les taillant. *Ibid*. *b*. Accroissement de ces arbres. On ne peut les multiplier pour le profit dans nos contrées, parce que les grands froids les font périr. De leur feuilles & de leur verdure. A quel âge ils donnent du fruit. Tems de leur maturité. En quel tems on doit tirer la graine des pommes pour la semer. Qualités du bois de cyprès. *Ibid*. 602. On assure que des portes de l'ancienne église de S. Pierre de Rome, faites de ce bois, ont duré onze cens ans. C'est sans fondement qu'on a écrit que les fourmis s'attachoient à cet arbre. On assure qu'il purifie l'air. Trois autres especes de *cyprès*.

Le cyprès de Portugal. Observations sur cet arbre. Le cyprès de Virginie. Sa description, tirée de Catesby. *Ibid*. *b*. Qualité & usage de son bois. Cet arbre est aquatique, recherché des oiseaux, sur-tout du perroquet, qui y fait son nid. De la maniere de le multiplier. Vigueur de cet arbre. Essais de l'auteur pour conserver les jeunes plants.

Le cyprès d'Amérique, ou le cèdre blanc. Lieux où il se trouve. Sa description. *Ibid*. 603. *a*. Sa culture. *Ibid*. *b*.

Cyprès. Caractere générique de cet arbre. *Suppl.* II. 667. *b*. Enumération de ses especes. *Ibid*. 668. *a*. Pourquoi les arbres toujours verds, sont depuis long-tems en discrédit en France. Qualités & mérite de ces arbres qui doivent engager à les cultiver. Description, culture, qualités & usages des différentes especes de cyprès. Contrées & climats dont ces arbres sont originaires. *Ibid*. *b*.

Cyprès. Celui qu'on appelle *petit cyprès*. VII. 521. *b*.

CYPRÈS, (*Mat. méd.*) propriétés médicinales des fruits du cyprès. Maladies dans lesquelles on les emploie. Maniere de les administrer en remede. Noms que leur donnent les pharmacologistes. Compositions pharmaceutiques, où ce fruit entre. IV. 603. *b*.

CYPRÈS, (*Mythol.*) symbole de la tristesse. IV. 603. *b*.

Cyprès,

tableau de la décollation de S. Jean. IV. 699. *a*. *Voyez* sur ce

jardins. Modeles en ce genre qu'on trouve parmi nous.

Crochet, en terme de fourbisseur. IV. 499. *a*.
CROCHET, *en échoppes*. (*Horlog.*) divers outils de ce nom, & leurs usages. IV. 499. *a*.

dans celle d'un pontife ambitieux & ... s'adresse au pape Urbain II. La guerre est proposée dans le con-

Cyprès, on le mettoit autour du bûcher dans les funérailles. XVII. 525. *b*.

CYPRIAN, (*Abraham*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *a*.

CYPRIEN, (*Saint*) éditions de ses œuvres. Ses erreurs. Observations sur son style. XII. 341. *b*. Sa doctrine sur le baptême des hérétiques. XIII. 839. *b*. Usage qu'il faisoit du sort. XV. 380. *b*. Il perfectionna la tachygraphie de Sénoque. 816. *a*.

CYPRUS, (*Botan.*) le cyprus des anciens est l'alcana des modernes. *Suppl.* I. 257. *b*.

CYPSELIDES. Du coffre des cypsélides. V. 891. *b*.

CYPSELUS, (*Hist. anc.*) citoyen de Corinthe, se ménagea, avec tant de dextérité, l'affection du peuple, qu'il fut revêtu du pouvoir suprême, sans employer la ruse & la violence. Il la fit ensuite passer à son fils Périandre. Diverses révolutions qu'éprouva le gouvernement de Corinthe. *Suppl.* II. 672. *b*.

CYRBES *ou* AXONES, (*Hist. anc.*) noms donnés aux loix de Solon. Lieux où l'on en gardoit l'original. Maniere dont elles étoient écrites. IV. 603. *b*.

CYRENAIQUE, *secte*, (*Hist. de la Philosophie*) diverses sectes opposées, qui naquirent de l'école de Socrate. Origine & fondation de la secte cyrénaïque. Caractere de la philosophie d'Aristipe son fondateur. Soupçons qu'on répandit sur ses mœurs. Son commerce avec la courtisanne Laïs. Son séjour à la cour de Denys. IV. 604. *a*. Aristipe accusé d'avoir manqué à Socrate, à Diogene, à Platon. Sagesse de sa conduite auprès de Denys. Il cultiva particuliérement la morale, & faisoit cas des mathématiques. Il estima singuliérement la dialectique. Ses principes philosophiques. *Ibid. b*. Suite de son histoire. Ses disciples. Hégesias, surnommé le Pisithanate. En quoi sa doctrine différoit de celle d'Aristipe. Anniceris: sa doctrine. Théodore l'athée, principaux évenemens de sa vie. *Ibid.* 605. *a*. Principes qu'on lui attribue. Evemere le cyrénaïque. Bion le boristhenite: diverses sectes auxquelles il a participé. Son caractere. Calomnies dont il fut l'objet. La secte cyrénaïque ne dura pas long-tems. Quelle en est la raison. *Ibid. b*.

CYRÉNAIQUE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique, qui fut aussi nommée *Pentapole* à cause de ses cinq principales villes. Rocher merveilleux dans cette contrée, selon Pomponius Mela. *Suppl.* II. 672. *b*. Observation sur la fécondité & les productions de ce pays, selon le rapport d'Hérodote. *Ibid.* 673. *a*.

CYRÉNAIQUE, *Pentapole*, (*Géogr.*) XII. 315. *a*. Partie de la Lybie. *Suppl.* III. 816. *b*.

CYRENE, (*Géogr.*) ville d'Afrique, capitale de la Cyrénaïque. Son origine. Ses révolutions. Noms arabes de cette ville. Juifs & chrétiens de Cyrene. Nombre des villes & villages qui étoient dans ses environs. Philosophes dont elle fut la patrie. Réponse de Platon aux Cyrénéens qui lui avoient envoyé demander des loix. *Suppl.* II. 673. *a*.

Cyrene, ville de Lybie. *Suppl.* III. 816. *b*. Vestiges de l'ancienne Cyrene. VIII. 477. *b*. Monnoies de cette ville dans le cabinet du roi. X. 253. *b*. Ses habitans sacrifioient au dieu chasse-mouche. I. 97. *a*. *Suppl.* I. 866. *a*.

CYRIADE, (*Hist. de l'empir. Rom.*) premier des trente tyrans qui envahirent l'empire sous le regne de Valérien & de Gallien. Principaux évenemens de sa vie. *Suppl.* II. 673. *a*.

CYRICENES, (*Hist. anc.*) salles de festin chez les anciens Grecs. D'où elles tirerent leur nom. IV. 606. *a*.

Cyricenes, fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 673. *b*.

CYRILLE, (*Saint*) deux patriarches de ce nom: examen de leurs ouvrages. XII. 342. *b*.

CYROPÉDIE, quels sont les Indiens dont il est parlé dans cet ouvrage. VIII. 661. *a*.

CYRUS *le grand*, (*Hist. anc.*) Observations sur son histoire. VIII. 222. *a*. Le nom de messie donné à ce roi. X. 402. *a*. Comment il vainquit les Saces. I. 397. *a*. XIV. 472. *a*. Sa victoire de Thymbrée. XVI. 309. *a*. Traitement qu'il fit à Crésus. XIV. 654. *b*. Postes qu'il établit dans son empire. IV. 391. *b*. XIII. 170. *b*. Son goût pour la chasse. XVI. 917. *a*.

CYRUS, (*Hist. anc.*) fils de Darius. Histoire de la vie de ce prince, & de sa révolte contre son frere Artaxerxès. *Suppl.* II. 673. *b*.

CYRUS. Sa révolte contre son frere. *Suppl.* I. 599. *a*.

CYSIQUE, société des Phileteres à Cysique. XII. 504. *b*. Prytanes & prytanée de cette ville. XIII. 536. *a*. 537. *a*. Fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de Neptune. XV. 941. *a*. 944. *b*.

CYST-HEPATIQUE, *conduit*, (*Anatom.*) auteurs qui en ont parlé les premiers. Il n'a pas encore été découvert dans l'homme. IV. 606. *a*. *Voyez* HÉPATICYSTIQUE.

CYSTIQUE, (*Anatom.*) arteres & veines cystiques. Remedes cystiques. Canal cystique. IV. 606. *a*.

Cystique, *conduit*, III. 844. *a*. *Suppl.* I. 893. *b*. *Suppl.* III. 78. *b*. 80. *a*. Bile cystique, *voyez* BILE & FIEL.

CYTALES, *laconiques*, I. 297. *a*. III. 334. *a*. IV. 666. *b*. XIV. 847. *b*.

CYTHARE, à sept cordes des anciens. VIII. 138. *a*, *b*. Cythares appellées *phorminge*, *Suppl.* IV. 343. *a*. *pythique* & *dactylique*. 556. *b*.

CYTHERÉE, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 674. *a*.

CYTISE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IV. 606. *a*.

CYTISE-GENET, (*Botan.*) variétés de ses especes. On n'en voit aucun dans les pays du Nord. Les uns cependant résistent aux plus grands froids; les autres ont besoin de l'orangerie en hiver, *&c.* Variétés dans la couleur des fleurs. Peu d'utilité de ces arbrisseaux.

Le plus beau & le plus utile est le faux ébenier ou cytise des Alpes. Diverses observations sur cet arbre. Variétés dans les cytises des Alpes. IV. 606. *b*. Le cytise des jardins désigné sous la phrase de cytise à feuilles lisses arrondies, dont le pédicule est très-court. Diverses observations sur cette plante.

Le cytise verd foncé. Sa description & sa culture. Le cytise velu. Le cytise rampant. Ce sont là les especes de cytise les plus robustes & les plus intéressantes. Autres especes. Le cytise des Canaries. Le cytise épineux. *Ibid.* 607. *a*. Le cytise de Montpellier. Le cytise à feuilles blanchâtres & à gousses longues. Cytise velu à fleurs jaunes pourprées; cytise verd; cytise de Portugal; cytise à feuilles argentées; cytise du Levant, à grandes feuilles blanchâtres en-dessous. Cytise d'Afrique, d'Amérique, à fruit blanc. Cytise-indigo; cytise à feuilles ovales; cytise de Sibérie. *Ibid. b*.

Cytise. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de seize especes renfermées dans ce genre. Leur description, culture, qualités & usages. Lieux où elles croissent. *Suppl.* II. 674. *a*.

Cytise. Différentes especes. Celle qu'on nomme *laburnum*. XI. 149. *a*. Genet-cytise. VII. 577. *b*. Cytises du Japon, dits *jodogawa-tsutsusi*, VIII. 507. *b*. & *to-kan* ou *satsuki*. XVI. 386. *b*.

CYTISE, (*Mat. méd.*) propriété qu'on attribue à ses feuilles. IV. 608. *a*.

CYZICENES, (*Hist. anc.*) *voyez* CYRICENES.

C Z

CZAR, (*Hist. mod.*) on prononce dans le pays *tzar* ou *zaar*. Etym. du mot *czar*. Premier prince qui a pris ce titre. Nom que ces princes portoient auparavant. Comment le titre d'empereur leur fut accordé par la cour de Vienne. IV. 608. *a*.

Czar. Observations sur ce titre. XIV. 443. *b*. Etymologie de ce mot. Premier prince qui prit le titre de *czar* & de *powelitel*. Ce titre changé par Pierre I, en celui d'empereur. XVI. 729. *a*, *b*. L'empereur de Constantinople lui conféra le titre de grand-maître de sa maison, ou *dapifer*, comme une marque de faveur. IV. 631. *a*. Mariages des anciens czars. XIV. 424. *b*. Ce prince est le seul cabaretier de ses états. Revenus que lui procurent les cabarets. II. 475. *b*. Dime qu'il leve sur ses sujets. IV. 1090. *a*, *b*. Gardes-du-corps du czar. *Suppl.* III. 186. *b*. Ses armes, planch. 15 du blason, vol. II.

CZIRNITZ, (*Géogr.*) lac de ce nom, *voyez* CIRKNITZ.

Découvrir, *déceler*, *manifester*, *révéler*, (*Synon.*) IV.

Ibid. b. Quels sont les meilleurs auteurs qu'on peut consulter.

D

D Maniere de former le *d* italique, le coulé & le rond. IV. 609. *a*.

D, (*Gramm.*) d'où nous vient la figure de cette lettre. Noms que lui donnent les maîtres modernes. Le *d* est souvent une lettre euphonique. Mouvement par lequel se prononcent le *d* & le *t*. Le *d* est la foible du *t*; ce qui fait que ces lettres se trouvent souvent l'une pour l'autre. IV. 609. *a*.

d. Observations sur cette articulation. IV. 556. *b*. Usage du *d* pour l'euphonie. II. 18. *a*. Commutation du *t* avec le *d*. XV. 673. *a*.

D *numéral*. En chiffres romains, il signifie cinq-cent. Pourquoi il a été employé à signifier ce nombre. IV. 609. *b*.

D, *abréviation*. Diverses significations de cette lettre employée en forme d'abréviation. IV. 609. *b*.

D, (*Antiquaire*) ce qu'elle signifie dans les inscriptions. IV. 609. *b*.

D, (*Musiq.*) caractere qui indique la note *ré*. IV. 609. *b*.

d. Signification & usages de cette lettre en musique. *Suppl.* II. 677. *a*.

D, (*Comm.*) employée pour abréger certains termes qu'il faudroit répéter trop souvent. IV. 609. *b*.

D A.

DA, particule post-positive en françois. XII. 102. *b*.

DAALDER ou *daelder*, (*Monn.*) monnoie d'argent, qui a lieu en certains endroits d'Allemagne & de Hollande. Sa valeur. *Suppl.* II. 677. *a*.

DACES, (*Géogr. anc.*) diverses observations sur ces peuples. Leur origine, leurs migrations, *&c*. Pourquoi Trajan fut surnommé le *Dacique*. Quel pays étoit alors la Dacie. Dacie Aurélienne. IV. 609. *a*.

Daces, peuples Scythes, que les Perses appelloient de ce nom. XIV. 473. *a*. Observations sur l'ancienne Dace. XVI. 554. *a*. Figure symbolique de la Dace. XV. 732. *b*.

DACIER, (*André*) sa patrie. *Suppl.* II. 267. *b*.

DACIER, (*Anne le Fevre*) observations sur cette femme célebre & sur ses ouvrages. XIV. 717. *b*. Son sentiment sur l'époque où les Grecs connurent l'art de l'équitation. V. 886. *b*.

DACQS ou DAX ou ACQS, (*Géogr.*) ville ancienne de la Gascogne. Ses révolutions. Diverses observations sur ce lieu. Origine de son nom. *Suppl.* II. 677. *a*.

DACTYLE, (*Littér.*) étym. de ce mot. Inventeur du dactyle. Observations sur le dactyle & le spondée; les deux principaux piés de la poésie ancienne. Les vers françois les plus nombreux sont ceux où le rithme du dactyle est le plus souvent employé. Danse appellée *dactyle*. Dactyle, fruit du palmier. IV. 610. *a*.

DACTYLES, (*Hist. Myth.*) premiers prêtres de Cybele. Ce que la fable nous en raconte. IV. 610. *a*. Leurs descendans s'appellerent *curetes* ou *corybantes*. On leur attribue l'invention du fer. *Ibid. b*.

Dactyles idéens, prêtres de Jupiter. VIII. 494. *a*. *Voyez* CURETES.

DACTYLIOMANCE ou *dactyliomancie*, divination par le moyen d'un anneau. Etym. de ce mot. Explication de cette maniere de deviner. On rapporte à la dactyliomancie ce qu'on raconte de l'anneau de Gygès, & de ceux d'un certain tyran des Phocéens, *&c*. IV. 610. *b*.

DACTYLIQUE, (*Littér.*) flûtes dactyliques. Flûtes spondaïques. Vers dactyliques. IV. 610. *b*.

DACTYLONOMIE, (*Arithm.*) art de compter par les doigts. Quelle en est la maniere. Incommodité de cette façon de compter. Il y a apparence que ce sont les dix doigts de la main qui ont donné naissance aux dix caracteres de l'arithmétique. On auroit peut-être mieux fait d'en prendre douze. Les Romains n'avoient que trois caracteres jusqu'à cent. IV. 611. *a*.

DAGHESTAN. Tartares du Daghestan. XV. 921. *b*. Condition sans laquelle nul ne peut se marier parmi eux. XII. 712. *a*.

DAGINCOURT. Son mémoire sur l'arithmétique binaire. I. 675. *a*.

DAGOBERT, (*Hist. de Fr.*) onzieme roi de France, fils de Clotaire II. Histoire de sa vie & de son regne, *voyez* quelques réflexions sur son regne à l'article *Pépin-le-bref*. *Suppl.* II. 677. *b*.

DAGOBERT II, neuvieme roi d'Austrasie, fils de Sigebert II, & d'Emnichilde. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 678. *b*. *Voyez* sur ce sujet *Suppl.* IV. 289. *a*, *b*.

DAGOBERT III, fils de Childebert II. Son regne peu connu. *Suppl.* II. 679. *a*.

DAGON, (*Hist. anc.*) idole des Philistins. Comment elle étoit représentée. Ce mot signifie poisson. IV. 611. *a*. Quelques modernes l'ont confondue avec Atergatis. Sort de cette idole, quand l'arche de l'alliance fut placée dans son temple. *Ibid. b*.

Dagon. Observations sur cette divinité. *Suppl.* I. 885. *a*. Ses temples. XVI. 70. *a*. Son temple chez les Philistins. *Suppl.* IV. 718. *b*.

DAGUES. Celles des anciens. XVII. 785. *b*. *Voyez* POIGNARD.

D'AGUESSEAU, (*Henri-François*) éloge de ce magistrat. IX. 543. *b*.

DAHOMET, roi de Juda, en Afrique. Ses actes de cruauté. *Suppl.* III. 673. *a*.

DAIL, (*Hist. nat.*) coquillage du genre des pholades. On en trouve deux especes sur les côtes du Poitou & d'Aunis. Troisieme espece. On trouve ces dails dans une pierre assez molle. Comment ils y sont placés. Comment ils percent leur trou. Il y a des dails dans la glaise comme dans la bouche. Il est à croire que les trous des dails ont été pratiqués d'abord dans la glaise, qui s'est ensuite pétrifiée. IV. 611. *b*. Disposition des dails dans leur trou. Les dails ont la propriété d'être lumineux dans les tenebres. Singuliers phénomenes qui en résultent. On n'a vu, sur les côtes de Poitou, aucune autre espece de coquillages lumineux comme les dails. *Ibid.* 612. *a*. *Voyez* PHOLADE.

D'AILLEURS, *de plus*, *outre cela*. Différence entre ces mots. IV. 612. *a*.

DAILLON, (*Benjamin & Jacques de*) observations sur ces hommes de lettres. XIV. 312. *b*.

DAIM, (*Zoolog.*) Willughbi en a distingué quatre especes; 1°. les daims d'Espagne; IV. 612. *a*. ceux qui ont différentes couleurs; 3°. ceux de Virginie; 4°. les daims dont les sabots des piés de derriere sont marqués d'une tache blanche. *Ibid. b*.

DAIM, (*Vénerie*) sa maniere de fuir lorsqu'il est poursuivi des chiens. Où l'on doit le chercher. Il faut le quêter comme le cerf. Observation sur la maniere de le quêter. IV. 612. *b*.

DAIM, (*Chamois.*) usage de sa peau. IV. 612. *b*.

DAIM, (*Blason*) comment on représente cet animal. Signification de ce symbole. *Suppl.* II. 679. *a*.

DAIRI ou DAIRO, *le*, (*Hist. du Japon*) souverain pontife des Japonois, ou leur monarque ecclésiastique. Les grands prêtres ont été long-temps les monarques de tout le Japon. Avant eux il n'y avoit que les princes du sang qui pussent succéder à la monarchie. Comment les dairi usurperent le trône. Hommages que les Japonois rendirent à leur nouveau monarque. IV. 612. *b*. Singuliers honneurs & culte superstitieux que le dairi recevoit. Pouvoir qu'exerçoient les bonzes, par les intrigues desquels il étoit monté sur le trône. Révolution qui fit rentrer les dairos & les bonzes dans leur état naturel. Quels sont les restes de leur ancienne splendeur. Lieu de la résidence du dairo. Celui où réside l'empereur ou le kubo. *Ibid.* 613. *a*.

Dairi. Armoiries de ce prince du Japon. IX. 131. *a*.

DAIS, (*Archit.*) description & usage. Ce qu'on appelle *haut-dais*. IV. 613. *a*.

Dais, (*chambre du*) III. 45. *a*.

DALAI-LAMA, souverain pontife & prince du Thibet. I. 753. *a*. IX. 224. *b*. XVI. 314. *b*. Lieu de sa résidence. IX. 229. *a*. XV. 886. *b*.

DALAINE, (*ressorts à la*) pour les voitures. III. 18. *a*.

DALECARLIE, acieries dans cette province. I. 104. *b*. 106. *a*. *b*.

DALEM ou *Daalhem*, ou *s'Gravendal*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas hollandois. Observations sur cette place, & sur le comté dont elle est capitale. *Suppl.* II. 679. *a*.

DALIE, (*Géogr.*) province de Suede. Description de ce pays. *Suppl.* II. 679. *a*.

DALILA, (*Hist. sacr.*) vallée de la Palestine où elle demeuroit. *Suppl.* IV. 811. *b*. *Voyez* SAMSON.

DALLER *germanique*, (*Comm.*) monnoie d'argent. Daller de Hollande. Daller oriental: on se plaint aux échelles du levant de cette monnoie; elle est même souvent refusée. IV. 613. *b*. Daller S. Gal. *Voyez* THALER.

DALMATES, (*Géogr. anc.*) peuples originaires de l'Illyrie. Conquêtes de ces peuples par lesquelles ils s'étendirent jusqu'à la mer adriatique. Origine du nom *Dalmates*. Divers évènemens de leur histoire. *Dalmatie*, état actuel de ce pays. IV. 614. *a*.

finon que si Pierre amene croix au premier coup, il payera un écu à Paul; s'il n'amene croix qu'au second coup, deux écus; si au troisieme coup, quatre, & ainsi de suite. Quelle seroit l'espérance de Paul, selon les regles ordinaires de l'a-

Tome I.

CROUPADES. (Manege) ...

Croupade. Différence entre la croupade, la ballotade, & la capriole. II. 48. a. Ce saut représenté, vol. VII des planch. manege, pl. 11.

VVvvv

DALMATIE, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 679. b.

Dalmatie, noblesse de terre ferme dans ce pays. XI. 179. b.

DALMATIQUE, (*Hist. eccl.*) ornement des diacres & sous-diacres quand ils assistent le prêtre. Quels autres personnages en ont été revêtus. Diverses observations sur l'usage qu'on a fait de cet ornement. Anciennes chasubles en usage dans l'église. Cet ornement considéré comme symbole des superfluités de cette vie. Origine du nom *dalmatique*. IV. 614. a. Voyez *Habits sacrés*.

DALOT, (*Marine*) piece de bois placée aux côtés du vaisseau. Son usage. Dimensions des dalots du pont d'en bas d'un vaisseau de cinquante canons. IV. 614. a. Des dalots du pont d'en haut. Dalots, tuyaux qu'on met dans un brûlot. *Ibid.* b.

DAM, *dommage*, *perte*: différence entre ces mots. IV. 614. b.

DAMAS. (*Manuf. en soie.*) Définition qu'en donne le dictionnaire de Savari: observations sur cette définition. Largeur des damas de Lyon. Quatre sortes de damas. Nombre des portées qu'il doit avoir. IV. 614. b. Armure des satins à cinq lisses. Lisses de rabat. Quelle doit être la distribution des fils. Armure du damas ordinaire, tant pour le satin que pour le rabat. Le damas n'a point d'envers. Ordre qu'on doit suivre en passant le liage. *Ibid.* 615. a. Armure d'un damas ordinaire broché seul ... Maniere dont le courfe complet de cette étoffe doit être conduit, lorsqu'elle est travaillée à cinq marches de satin & à cinq de liage. Différentes combinaisons des mouvemens de cette manœuvre. Armure d'un damas liseré, ou rebordé & broché. *Ibid.* b. Observations sur les damas: toutes les manufactures de damas qui sont en Europe ne se fabriquent pas de même. *Ibid.* 616. a. Réglement du premier octobre 1717 sur les damas, comparé au réglement du 8 avril 1724 pour la manufacture de Turin. Damas des Génois: damas de Lyon. Comparaison du travail des uns & des autres. *Ibid.* b. Autres sortes de damas: damas caffart. *Ibid.* 617. a. Celui de la Chine ou des Indes. Celui d'Abbeville. Celui de Caux. Celui de Hollande. *Ibid.* b.

Damas: de la fabrication de cette étoffe: différence des damas de Lyon & de Gênes. XV. 287. b. &c. Modele d'un métier d'étoffe fabriquant seul un damas à fleurs. 302. a. Damas à l'imitation de ceux de Gênes. XVI. 492. b.

Damas, sabres de ce nom. IV. 617. b.

DAMAS, (*Géogr.*) fleuve qui traverse cette ville. XII. 494. a. Bibliotheque de Damas. II. 233. b. Royaume de Damas. XIV. 420. b. Raisins de Damas. XIII. 769. a. 770. b. Le siege de Damas, tragédie angloise. XVII. 621. a.

DAMASCENE, (*Jean*) sa doctrine & sa maniere d'enseigner. VIII. 520. a.

DAMASE I, pape. VII. 1007. b. Remarques sur le catalogue des pontifes Romains, attribué à ce pape. XV. 246. b.

DAMASQUINER, art d'enjoliver le fer ou l'acier. Origine de ce mot. Les anciens se sont beaucoup appliqués à ce travail. Ornement de damasquinure. Auteurs anciens travaillés de cette maniere. Divers ouvrages damasquinés en France. En quoi consiste ce travail; maniere de damasquiner. IV. 617. b. *Voyez* les planches du Ciseleur & Damasquineur dans le III. vol.

DAMASSÉ, *tiss.* XVI. 354. a. b.

DAMATER. Observations sur cet article de l'encyclopédie. *Suppl.* II. 679. b.

DAMBACH en Alsace: son acierie. I. 105. b.

DAMBEE. (*Géogr.*) *Voyez* BARCENA.

DAME, (*Hist. mod.*) titre autrefois fort distingué. Nos rois ne le donnoient qu'aux femmes de chevaliers; celles des écuyers étoient simplement nommées *mademoiselles*. IV. 618. a.

DAME *du palais*, (*Hist. de France*) titre d'office chez la reine avec pension. François I introduisit les femmes à la cour. Pourquoi Catherine de Médicis y introduisit les filles d'honneur. Avanture qui donna lieu ensuite à l'établissement des douze dames du palais. IV. 618. b.

Dame d'honneur, VIII. 291. a.

Dame, (*notre-*) église de Paris. Plan du pavé du sanctuaire, & d'une partie du chœur de cette église. X. 79. a.

Dame (*notre-*) du chardon, ordre militaire. XI. 254. a.

DAME, (*Archit.*) deux choses différentes qui portent ce nom. IV. 618. b.

DAME ou *demoiselle*, (*Fortific.*) IV. 618. b.

DAME *jeanne*, (*Marine*) grosse bouteille de verre. IV. 618. b.

DAME *lopre*, (*Marine*) petit bâtiment de Hollande. Sa description. Son usage. IV. 618. b.

DAME, (*grosses forges*) piece qui forme la porte du creuset, &c. IV. 618. b.

DAME, (*Jeu*) IV. 618. b.

DAMES, (*Jeu de*) deux sortes de jeux de ce nom. Description du jeu de dames françoises. Description du jeu de dames Polonoises. IV. 619. a.

DAMES *esclaves de la vertu*, (*l'ordre des*) son institution. Marque de cette chevalerie. *Suppl.* II. 679. b.

Dames réunies pour honorer la croix, (*l'ordre des*) son institution. Marque de l'ordre. *Voyez* vol. II. des pl. blason. pl. 24.

DAMIANISTE, (*Hist. eccl.*) nom de secte, en quoi consistoit la doctrine des Damianistes. IV. 619. b.

Damianistes, religieuses de sainte Claire. III. 500. a.

DAMIEN, (*Pierre*) cardinal. XIII. 831. a.

DAMIER, (*Jeu*) description des damiers françois & polonois. IV. 619. b.

Damier, autrefois dit *tablier*. XV. 810. a. IX vol. des pl. Tabletier, pl. 2.

Damier, oiseau aquatique de l'Amérique méridionale: sa description. XVII. 768. b.

DAMIETTE, *voyez* PÉLUSE: terrible usage que les Turcs firent du feu grégeois au siege de cette ville. VI. 646. b. Distance à laquelle la mer s'en est éloignée. XVI. 164. b.

DAMNATION, (*Théol.*) peine éternelle de l'enfer. Ce dogme étant révélé dans l'écriture, on ne doit plus s'embarrasser sur ce sujet dans une suite de raisonnemens captieux, &c. IV. 619. b. Ce qu'on doit plutôt considérer pour affermir sa foi sur ce point & exciter sa crainte. *Ibid.* 620. a.

DAMOISEAU, *damoisel*, *damoiselle*. (*Hist. mod.*) Diverses révolutions que ce terme a souffertes. C'étoit anciennement un nom d'espérance, & qui marquoit quelque sorte de grandeur & de seigneurie. Dans l'onzieme & douzieme siecles, ce titre étoit propre aux enfans des rois & des grands princes. Dans la suite ce nom fut donné aux personnes nobles des deux sexes. Etym. du mot *damoisel* ou *damoiseau*. Nobles encore appellés damoiseau dans le Béarn. Les fils des rois de Danemarck & ceux de Suede ont porté ce titre. Ces noms ne sont plus d'usage aujourd'hui.

Demoiselle, ustensile qu'on met dans le lit pour chauffer les piés d'un vieillard. IV. 620. a.

DAMOPHILE & *Gorgasus*, peintres célebres de la Grece, XII. 258. b. & sculpteurs. XIV. 819. a.

DAMOPHON, sculpteur ancien. XIV. 819. a.

DAN, (*Hist. sacr.*) cinquieme fils de Jacob. Signification de son nom. Sa nombreuse postérité. Bénédiction qu'il reçut de son pere. Observation sur la tribu de Dan. Ville du même nom. *Suppl.* II. 680. a.

DAN, (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu de Nephtali. La même dont il est parlé dans l'article précédent. Différens noms qu'elle a reçus. *Suppl.* II. 680. a.

DAN, (*Hist. de Danem.*) précis du regne de trois rois de Danemarck qui ont eu ce nom. *Suppl.* II. 680. a.

DANAÉ, (*Myth.*) fille d'Acrisius, roi d'Argos. Avantures de cette princesse. *Suppl.* II. 680. b. Voyez *Suppl.* II. 552. a.

DANAÏDES, (*Mythol.*) ce qu'en raconte la fable. On les appelle quelquefois *Bélides*. IV. 620. b.

Danaïdes, lieu où elles égorgerent leurs maris. IX. 397. a. Tombeau des Danaïdes. XVI. 410. b.

DANAUS, (*Hist. anc.*) roi d'Argos. *Suppl.* I. 552. a.

DANCHET. (*Antoine*) Observation sur ce poëte & ses ouvrages. XIV. 296. a. Ses entrées comiques. II. 41. b.

D'ANCOURT, (*Florentin Carton sieur*) Observation sur ses comédies. *Suppl.* III. 102. a.

DANDA. (*Géogr.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 680. b.

DANDAMIS, gymnosophiste: langage qu'il tint à Onésicrite. VIII. 671. a.

DANEBROG, ou *Dannebrog*, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en Danemarck. Evénement qui donna lieu à son institution en 1219. Cet ordre renouvellé en 1671. Marques qui distinguent les chevaliers de cet ordre. Titres qu'il faut posséder pour y être admis. IV. 620. b.

DANE-GELT, (*Hist. mod.*) premiere taxe fonciere établie en Angleterre. Signification de ce mot. Origine de cette taxe. Elle fut établie par Edouard, & Guillaume I la renouvella. Services & subsides que les rois Saxons recevoient de leurs sujets avant que cette taxe eût lieu. IV. 621. a. *Voyez* DANOIS IMPOT, & TAXE des terres.

DANEMARCK, observations géographiques & politiques sur ce royaume. IV. 621. a.

Danemarck, origine du nom de ce royaume. *Suppl.* II. 680. b. Armes du roi, *voyez* planche 15 du blason, vol. II. Chancelier de Danemarck. III. 93. a. Droit de Danemarck. V. 134. a. b. *Voyez* D'ANOIS.

DANGALA, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 680. b.

Dangala, ville de Nubie; principales denrées de son pays. XI. 276. b.

DANGE, mine d'alun appellée mine du Dange, près de Liége. I. 300. b.

DANGER, péril, risque: différence entre ces mots. IV. 621. a. *Voyez* PÉRIL.

Danger, cérémonie qui se pratiquoit à Rome dans les grands dangers. III. 884. b.

DANGER, (*Jurispr.*) en matiere d'eaux & forêts, signifie dîme ou dixieme. Divers éclaircissemens sur ce droit. IV. 621. a. Son ancienneté. En quoi il consiste. Pourquoi l'on joint les termes de *tiers & danger*. Comment l'ordonnance de 1669

par les sentimens contraires. *Ibid.* 519. *a.*
CRUAUTÉ, *férocité*, (*Synon.*) VI. 541. *b.*
CRUCHES des anciens, voyez AMPHORE & OINOPHORE. Cruche de terre appellée *jarre*. VIII. 462. *a.*

[illegible] pl. 59. — 61.
CRYPTES, glandes de ce nom, admises par Boerhaave. IV. 582. *a.*

s'explique sur ce qui concerne le droit de danger. Auteurs à consulter. *Ibid. b.* Voyez TIERS & DANGER.

Danger, fief de. VI. 704. *a.*

DANGER, (*Médec.*) Comment le médecin juge du danger d'une maladie. IV. 622. *a.*

DANGERS, (*Marine.*) rochers ou bancs de sable cachés sous l'eau ou à fleur d'eau. Voyez ÉCUEIL. Comment on fait connoître ceux qui se trouvent à l'entrée d'un port ou d'une riviere. Danger civile ou de la seigneurie, ou risques de terre. IV. 622. *a.*

DANGEREUX *forçats*. XV. 89. *b.* 92. *b.*

DANIEL, (*Prophéties de*) Qui étoit Daniel. Lieu & tems où il prophétisa. IV. 622. *a.* On ne traite ici de son livre qu'autant qu'on a contesté la canonicité de quelques-unes de ses parties. Quelle portion des écrits de Daniel a toujours été reconnue des Juifs & des chrétiens. Autre portion dont la canonicité a été contestée. Du tems de saint Jérôme les Juifs étoient partagés sur cette derniere partie. Quels sont les endroits de ce prophete écrits en hébreu; quels sont ceux qu'il a écrits en chaldéen, & ceux qui ont été écrits en grec. Quel a été le traducteur grec de tout l'ouvrage. Comment Porphyre a cru éluder l'autorité des prophéties de Daniel, dont la clarté l'embarrassoit. Réfutation du sentiment de Porphyre. La plupart des rabbins le retranchent du nombre des prophetes. IV. 622. *b.*

Daniel, observations sur ce prophete. I. 51. *b.* XV. 799. *a.* *b.* Sur sa prédiction du tems du messie. XIII. 464. *a.* XIV. 935. *b.* XVI. 772. *b.* Il explique deux songes de Nabuchodonosor. *Suppl.* IV. 3. *a.* 4. *a.* Pourquoi il n'y a point de targum sur le livre de Daniel. XV. 912. *a.* La version du livre de Daniel par Théodotion, préférée à celle des septante. XVII. 166. *b.* Ouvrage de Newton sur les prophéties de Daniel. 635. *a.* Observations sur ch. II. ỷ. 5. 12. & ch. IV. ỷ. 7. 8. XV. 317. *b.*

Daniel, (*Gabriel*) observations sur son histoire. XIV. 304. *a. b.*

DANNIWARTACH, (*Hist. nat.*) arbrisseau des Indes. Usage qu'en font les Indiens. IV. 622. *b.*

DANOIS, *impôt*, (*Hist. mod.*) taxe annuelle imposée anciennement sur les Anglois. Destination de cette taxe. Histoire de cet impôt. Pourquoi les biens de l'église ne le payoient pas. IV. 623. *a.* Voyez DANE-GELT.

Danois, observations sur les Danois. VIII. 346. *a.* Loi des Danois. V. 119. *b.* Histoire de la compagnie des Indes orientales en Dannemarck. 665. *a*, *b.* &c. Histoire de l'établissement de la loi royale en Dannemarck. Pouvoir qu'elle donne au roi: ses principaux articles. IX. 669. *a. b.* Revenu que le Dannemarck tire des vaisseaux qui passent par le détroit du Sund. XV. 659. *a.* De la prononciation de la langue danoise. XIII. 458. *b.*

DANS, en; différence entre ces mots. IV. 623. *a.* Voyez EN.

DANSE, (*Art & Hist.*) origine de la danse. La voix & le geste ne sont pas plus naturels à l'homme que le chant & la danse. Les hommes chanterent d'abord les louanges & les bienfaits de Dieu, & ils danserent en les chantant pour exprimer leur respect & leur gratitude. IV. 623. *a.*

Danse. Son utilité. V. 312. *a.* Cause du plaisir qu'elle nous donne. VII. 765. *b.* Une des causes de ce plaisir, dans le rythme qui la regle. *Suppl.* IV. 646. *a.* Raison de l'introduction de la musique dans la danse. X. 905. *b.* Elle a ses accens. *Suppl.* I. 107. *b.* Son expression. *Suppl.* II. 922. *a.* Caractere des airs de danse de chaque nation. *Suppl.* III. 982. *b.* De l'usage de musique dans cet exercice. VII. 632. *a.* Danses des Egyptiens: Danses des Grecs: II. 41. *a*, *b.* des Athéniens. XI. 958. *a.* Des Hébreux [illegible]. VIII. 231. *a.* La danse & le chant partagés entre deux acteurs sur le théatre des anciens. IV. 686. *b.* Observations sur les danses des anciens & des orientaux. 687. *a.* De la danse théatrale. *Suppl.* IV. 158. *a.* 161. *b.* 162. *a.* Observations sur la danse, & sur celle des ballets figurés. 232. *a.* Depuis l'invention de l'opéra par Quinault, la danse figurée & la danse simple reprirent la place qu'elles avoient occupée chez les Grecs & chez les Romains: introduction des danseurs sur le théatre de l'opéra. II. 45. *a.* IV. 350. *a.* Murmures élevés dans les commencemens sur la danse moderne du théatre. V. 728. *b.* Diverses observations sur les danses affectées à l'opéra. XII. 833. *b.* Danse qu'on exécute dans les divertissemens d'un acte d'opéra. V. 730. *b.* Observations sur le projet d'allier la parole avec la danse pantomime. *Suppl.* IV. 232. *a. b.* Sur le projet de substituer sur la scene de l'opéra la danse pantomime aux ballets figurés. *Ibid. b.* Des mouvemens de la danse. III. 367. *b.* 368. *a. b.* 369. *a.* Différentes sortes de pas. *Ibid.* & XII. 120. *b.* Positions des piés. XIII. 161. *b.* Art d'écrire la danse, voyez CHORÉGRAPHIE, où vous trouverez des détails sur l'art de la danse. Muse qui présidoit à la danse. XVI. 162. *b.* Sur la danse, voyez BALLET.

Danse sacrée, pratiquée par les anciens Juifs. Celles que les Egyptiens, les Grecs & les Romains pratiquoient en l'honneur de leurs dieux. Celles des chrétiens dans les premiers tems de l'église. Chant & danse des Israélites après le passage de la mer Rouge. Danse des filles de Silo, celles des Lévites, celles de David en accompagnant l'arche. Dans presque tous les pseaumes on trouve des traces de la danse sacrée des Juifs. Une partie des temples de Jérusalem, de Samarie, d'Alexandrie, étoit destinée au chant & à la danse pour les fêtes solemnelles. IV. 623. *b.* La danse sacrée passa des Juifs chez les autres peuples. Danses des Egyptiens: celle des Israélites autour du veau d'or au désert, en fut une imitation, par où l'on peut juger de l'antiquité des superstitions égyptiennes. Les Grecs durent aux Egyptiens presque toutes leurs premieres institutions. Institution de la danse & du culte des dieux, par Orphée qui avoit parcouru l'Egypte. Numa, auteur des cérémonies & des danses sacrées chez les Romains. Les dieux que Rome adopta dans la suite, eurent des autels & des danses. Les Gaulois, les Espagnols, les Allemands, les Anglois, eurent des danses sacrées, les prêtres furent danseurs par état. *Ibid.* 624. *a.* Danses des premiers chrétiens. Terrein élevé dans les églises, auquel on donna le nom de chœur, où le [illegible] formoit des danses sacrées. Etym. du nom *præsules* donné aux évêques anciennement. La fête des agapes avoit ses danses comme les autres fêtes. But de l'établissement des agapes; cette fête abolie au concile de Carthage en 397. Abus introduits dans la danse de l'église. Danses baladoires & celle des brandons excommuniées. Cependant les PP. de l'église parloient toujours avec vénération de la danse sacrée. *Ibid. b.* Quoique la danse sacrée ait été successivement retranchée des cérémonies de l'église, elle en fait encore partie dans quelques pays catholiques. Exemples: danses établies dans la religion de Mahomet. L'usage de la danse introduit dans les fêtes des particuliers, & pour manifester en toute circonstance l'allégresse publique. *Ibid.* 625. *a.*

Danse angélique. I. 460. *a.*

Danse armée, la plus ancienne des danses profanes. Comment elle s'exécutoit. Inventeur de cette danse. La jeunesse grecque s'y exerçoit pendant le siege de Troye. Caractere & utilité de cette danse. IV. 625. *a.*

Danse astronomique. Les Egyptiens l'inventerent; elle passa aux Grecs. Platon & Lucien en parlent comme d'une invention divine. IV. 625. *b.*

Danse astronomique en usage à Lacédémone. VIII. 510. *b.*

Danses bachiques. Le plaisir & la joie furent les seules armes de Bacchus dans ses conquêtes. Trois especes de danses bachiques. Noms qu'on leur donnoit. IV. 625. *b.*

Danse baladoire. II. 24. *a.* Danse des brandons. II. 397. *a.*

Danses champêtres, inventées par le dieu Pan. IV. 625. *b.*

Danse des Curetes & des Corybantes. IV. 625. *b.*

Danse dite chevaux. II. 46. *a.* Ancienne danse appellée *canarie*. 587. *a.* Danse appellée *chacone*. III. 4. *b.* Danse des Grecs nommée *cordace*. IV. 201. *a.* Danse dite *courante*. IV. 376. *b.* Danse des Grecs nommée *cycliade*. IV. 586. *a.* Autre dite *cyclopée*. 592. *a.*

Danse des anciens appellée *dactyle*. IV. 610. *a.*

Danse des Grecs appellée *emmélie*. V. 570. *a.* Danses d'Arcadie dites *endymaties*. 630. *b.*

Danses des festins. Bacchus les institua à son retour en Egypte. Autres sentimens sur l'inventeur de ces danses, qui sont comme l'origine des bals en regle. IV. 625. *b.*

Danse des funérailles. Celle qu'on pratiquoit aux funérailles des rois d'Athenes. IV. 625. *a.* Les funérailles des particuliers formées sur le même modele étoient à proportion de la dignité des morts & de la vanité des survivans. *Ibid.* 626. *a.*

Danse de la grue qu'inventa Thésée. II. 43. *a.* VII. 971. *b.* *Suppl.* III. 274. *b.* Danse des Lacédémoniens dite *gymnopédie*. VII. 1021. *a*, *b.*

Danse [illegible] chez les Grecs. VIII. 422. *a.*

Danse [illegible]. VIII. 934. *b.*

Danse des Lacédémoniens. Celle à laquelle les jeunes gens devoient s'exercer dès l'âge de sept ans sur le ton phrygien: la gymnopédie: voyez ce mot. La danse de l'innocence: les vieillards avoient des danses en l'honneur de Saturne: espece de branle qu'on nommoit *hormus*. IV. 626. *a.*

Danse des Lapithes. IV. 626. *b.*

Danse de l'archimime dans les funérailles des Romains. Un homme instruit en l'art de contrefaire l'air, la démarche, les manieres des autres hommes, précédoit le cercueil, couvert des habits du défunt & d'un masque qui retraçoit tous ses traits. Eloge ou satyre qu'il en faisoit par ses mouvemens & ses gestes. Utilité de cette danse. IV. 626. *b.*

Danses lascives. C'est aux bacchanales qu'elles durent leur origine. Les Grecs en firent leurs délices, & les Romains les adopterent avec une sorte de fureur. IV. 626. *b.*

Danse de l'hymen. C'est une des danses qui étoient gravées sur le bouclier d'Achille. Il ne faut pas la confondre avec les danses nuptiales. IV. 627. *a.*

Danse des matassins ou *bouffons*. Elle a été fort en usage sur nos anciens théatres. IV. 627. *a.*

Danse [illegible]. IV. 627. *a.*

Danses des Mexicains: voyez MEXICAINS.

Danses militaires. Pourquoi l'invention en fut attribuée à Castor

474 DEF DEF

pes, d'où l'on tire le crystal. Comment on reconnoît la présence du crystal. Moyens de le tirer. 968. *a.* XIII. 693. *b.* Crystal de roche, nommé *pramnion*. XIII. 263. *a.*

Hypothese sur la formation des crystaux naturels. [illegible] XII. 573. *b.* Crystallisations chymiques. XI. 500. *a.* [illegible] l'or, XI. 524. *a.* du sel marin, XIV. 920. *a.* du soufre,

Castor & à Pollux. Elles furent sur-tout en usage à Lacédémone. IV. 627. *a.*

Danse, espece de contre-marche dans la tactique des Grecs. *Suppl.* II. 173. *b.*

Danse des Negres d'Amérique. II. 960. *a.* XV. 874. *b.*

Danse [illegible] loin [illegible] sous [illegible] qui [illegible] danse. IV. 627. *a.*

Danse pyrrhique. IV. 627. *a.*

Danse [illegible] XI. 607. *b.* 60. Danse pyrrhique. XIII. 607. *a.* [illegible] XII. 190. *b.*

Danse du premier jour de mai, qui étoit en usage à Rome & [illegible] IV. 627. *a.* Origine de ce proverbe : [illegible] licence, Tibere l'abolit. [illegible] se renouvella & se répandit dans l'Europe. Origine de cet arbre qu'on plante le premier de mai. [illegible] du premier de mai que dériverent les danses baladoires, qui furent sévérement condamnées. *Ibid.* *b.*

Danse des Saliens, instituée par Numa. IV. 627. *b.*

Danse que les Grecs appelloient [illegible] II. 43. *b.* Danse [illegible] II. 35. *b.*

Danse théatrale. Les Grecs unirent la danse à la tragédie & à la comédie. Nouveau genre créé à Rome, du tems d'Auguste par Pilade & Bylle. IV. 627. *b.* Ces deux hommes ne [illegible] fait sous Trajan. La danse reparut en Italie avec les arts dans le quinzieme siecle. Epoque de la naissance des grands ballets. *Ibid.* 628. *a.*

Danse des Bacchantes appellée *styluse*. XVI. 308. *a.* Danse [illegible] 922. *b.*

Danse de S. Weit, [illegible] *Allemands*, ou de *S. Guy*, selon les François. (*Médecine.*) [illegible] Divers [illegible] des [illegible] lade par Cheyne. IV. 628. *a.* [illegible] danse de S. Weit. [illegible] Cardan [illegible] ment [illegible] Cheyne. *Ibid.* 629. *a.*

DANSEUR, [illegible] de Paris. Danseurs [illegible] IV. 629. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

DANSEUR, (*Maître de danse*) [illegible] des maîtres de danse. [illegible] IV. 629. *a.*

Danseur de corde. [illegible] été [illegible] danseuse [illegible] l'homme de [illegible] Les Grecs firent de cet art un exercice [illegible] qu'on [illegible] danseurs de corde [illegible] figures de ces danseurs [illegible] IV. 629. *b.* Danseurs de corde chez les Romains. [illegible] qu'il [illegible] plaisir [illegible] l'effet de [illegible] tinct [illegible] ces objets [illegible] de l'entrée des jours [illegible] nous des [illegible] tiere. *Ibid.* 630. *a.*

Danseur de corde: *voyez* Funambule. Pourquoi ces danseurs ont la facilité de plier leur corps en [illegible] IV. 803. *a.* De l'équilibre dans leurs [illegible] de corde chez les Romains. I. 224. *b.* XIII. 299. *b.* XIV. 769. *a.*

Danseurs chez les Romains: *voyez* [illegible]

DAN[illegible] (*Hist.*) *Suppl.* II. 680. *b.*

Dans[illegible] *Suppl.* II. 680. *b.*

DANTA, (*Zoolog.*) le plus grand des quadrupedes de l'Amérique [illegible] Divers [illegible] Cette description est tirée de la Condamine. IV. 630. *a.* Ce qu'en ont dit [illegible] *Ibid.* *b.*

DANTE, (*Alighieri*) pere de la poésie italienne. IV. 877. *a.* Son [illegible] par le pape. *Suppl.* III. 463. *b.* Son tombeau. *Suppl.* IV. 378. *a.*

DANTE, (*Pierre-Vincent*) XII. 392. *a.*

DANTE, (*Ignace*) XII. 392. *a.*

DANTE, (*Vincent*) Sculpteur. XII. 392. *b.* XIV. 89[illegible] *a.*

DANTE, (*Jean-Baptiste*) XII. 392. *a.*

DANTZICK. (*Géogr.*) Siege de cette ville par [illegible] roi de Pologne. *Suppl.* I. [illegible]

DANUBE. (*Géogr. mod.*) Hérodote est le premier qui en a parlé. Pourquoi les rois de Perse mettoient de l'eau de ce fleuve & du Nil dans Gaza. Coupe du Danube. Vues de Regnier Desmarais sur la coupe de ce fleuve. Ouvrage du comte de Marsigly sur le Danube. [illegible] IV. 630. *b.* [illegible] III. 671. *b.* De la rapidité de son cours. [illegible] *Suppl.* III. 678. *b.* Son [illegible] Danube [illegible] sur le Danube. XIII. 56. *a.* 71. *a.* [illegible]

DAPHNÉ, (*Mythol.*) fille du [illegible]

DAPHNÉ, (*Botan.*) [illegible] & variétés [illegible] leur [illegible] culture & usage. *Ibid.* *b.* Voyez Thymelée, Garou, Lauréole.

DAPHNÉPHORE, [illegible] dans les [illegible] IV. 630. *b.*

DAPHNIS, fête de la naissance de ce berger célebre. VIII. 577. *b.*

DAPHNOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen du laurier. Comment on la pratiquoit. IV. 631. *a.*

DAPIFER, (*Hist. mod.*) grand-maître de la maison de l'empereur. [illegible] Charlemagne [illegible] les rois d'Angleterre [illegible] dans la maison de [illegible] de la maison [illegible] les [illegible] IV. 631. *a.*

Dapifer. [illegible] *Suppl.* II. 680. *a.*

DARBY, [illegible] II. 7[illegible] *b.*

DARIC, (*Monn.*) [illegible]

[illegible]

DARDANARIENS [illegible]

[illegible]

DARLINGTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans l'évêché de [illegible] *Suppl.* II. 680. *b.*

DARTOS [illegible] IV. 632. *b.*

par quelque défilé pour la suivre. Facilité à défendre ces dé-

doit commencer l'instruction [illegible]

la Nubie, &c. Sa description. IV. 531. *b.* Arbre qui le produit, nommé *cuciofera palmæ facie*. Ce qui le distingue du palmier. La tunique du bézoard dont parle Pomet, n'est autre chose

Galba. Cuirasse de lin. Cuirasse de cuir; les chefs des Sarmates s'en servoient quelquefois. Le fer étoit la matiere la plus ordinaire des cuirasses. Pourquoi les Perses appelloient

DARTRE, (*Médecin.*) Noms grec & latin de cette maladie. Dartres [illegible]. Dartres [illegible]. Dartres miliaires. Dartres rongeantes. Causes de ces différentes especes de dartres. IV. 633. *a.* Celles qui se manifestent sur le visage par quelques [illegible] [illegible] pas besoin du secours de l'art. Difficulté de guérir la seconde espece de dartre: divers remedes indiqués. Traitement des dartres miliaires. De la curation de la dartre rongeante. *Ibid. b.*

Dartre. Il parut à Rome, sous le regne de Claude, une dartre [illegible]. X. 363. *a.* *b.* Pommade propre à guérir les dartres, croûte & autres difformités de la peau. II. 500. *b.* Dartre des pourceaux. XII. 207. *a.* XVI. 306. *b.* Dartre nommée *serpigo*. XV. 113. *b.* Dartres de la vessie. XVII. 207. *b.*

DARTRE, (*Maréch.*) sorte d'ulcere auquel les chevaux sont sujets. IV. 633. *b.* Voyez *Suppl.* III. 112. *a.*

DARZ, (*Géogr.*) presqu'isle de la mer Baltique. Villages & métairies qu'elle contient. *Suppl.* II. 684. *a.*

DASSIER, (*Jean & Jacques-Antoine*) pere & fils, graveurs. VII. 867. *b.*

DATAIRE, (*Jurisp.*) le premier officier de la daterie de Rome. Cardinal prodataire. Pouvoirs & fonctions de la charge de dataire. Sous-dataire; quel est cet office, quelles en sont les fonctions. IV. 634. *a.*

Dataire ou *Reviseur per obitum*, officier de la daterie, dépendant du dataire général. Fonctions de sa charge. IV. 634. *b.*

Dataire ou *Reviseur des matrimoniales*, autre officier dépendant du dataire général. Fonctions de sa charge. Traité à consulter sur les dataires en général. IV. 634. *b.*

DATE, (*Chronol.*) Dissertation indiquée sur les dates des anciennes chartes & chroniques, & sur les difficultés auxquelles ces dates peuvent donner occasion. Une des sources de ces difficultés. IV. 634. *b.*

Date. Eloge de l'ouvrage intitulé *l'art de vérifier les dates*. III. 392. *a.* Observations sur cet ouvrage. *Suppl.* III. 244. *a.* Son auteur. *Suppl.* IV. 218. *b.* Calendrier perpétuel qu'il renferme. II. 555. *a.* D'où viennent les difficultés de fixer les dates des chartres & chroniques. III. 229. *b.* De l'examen des dates dans les anciens actes. IV. 1023. *a.*

DATE. (*Jurisp.*) Actes dans lesquels elle est nécessaire. Actes dans lesquels elle n'est qu'utile. Nécessité de la date dans les testamens olographes. Dates exigées dans des actes faits par des officiers publics. IV. 634. *b.* Il seroit à propos de marquer dans tous les actes l'heure à laquelle ils ont été faits. Il seroit plus à propos de mettre la date à la fin qu'au commencement de l'acte; il conviendroit au moins de la répéter. Les actes authentiques ont une date certaine, à la différence des actes sous seing privé. *Ibid.* 635. *a.*

Date en matiere bénéficiale. Ces dates sont de deux sortes; les dates en abrégé ou les petites dates, & celles qui s'apposent au bas des bulles ou des signatures. Privileges des François en cour de Rome, par rapport aux petites dates. Pourquoi on use de ces petites dates. Pourquoi ceux qui requierent un bénéfice retiennent ordinairement plusieurs dates à différens jours. Autres observations sur ces dates. IV. 635. *a.* Officier pour les petites dates, ou préfet des dates. Fonction de son substitut. Comment on s'assure qu'un impétrant n'a point retenu date du vivant du bénéficier. On ne retient point date quand le S. Siege est vacant. Abus qui s'étoit introduit à cet égard. Edit donné par Henri II. en 1558, pour remédier à cet abus. *Ibid. b.* Regle de chancellerie que fit Urbain III en 1634, pour faire cesser totalement cet abus. Louis XIV ordonna en 1646 qu'elle seroit reçue & observée dans le royaume. *Ibid.* 636. *a.*

Date. Maniere de dater de la chancellerie romaine. VIII. 606. *a.* En quel tems les papes commencerent à dater leurs actes par l'année de l'indiction: différentes manieres de dater qu'emploie la cour de Rome dans ses actes expéditions: grandes & petites dates. VIII. 674. *b.* Provision sur dates grandes ou petites dates; sur date courante. XIII. 505. *b.* Rétention prématurée des dates. IV. 597. *b.* Edit des petites dates. V. 394. *b.* VI. 201. *a.*

DATERIE, (*Jurisp.*) office & jurisdiction des officiers de la daterie. Quels sont les officiers dont elle est composée. Du style de la daterie. Les usages de la daterie sont fort incertains. Privileges des François dans la daterie. Les dates de France ne peuvent être retenues après l'année expirée. Registres de la daterie. IV. 636. *a.* Extraits des registres. Ce que signifie cette réponse des officiers de la daterie; *nihil fuit expeditum per dictum tempus*. *Ibid. b.*

Daterie. Pourquoi l'on prend souvent la voie de la daterie pour certaines expéditions, plutôt que celle du consistoire. IV. 48. *a.*

DATIF, (*Gramm.*) le datif est communément le cas de l'attribution & de la destination; cependant il marque non seulement l'utilité, mais aussi le dommage. Les latins se sont souvent servi du datif au lieu de l'ablatif avec la préposition *à*. IV. 636. *b.* Comment nous suppléons au défaut du datif dans notre langue. Autres exemples du datif en latin. Le régime des mots se tire du tour d'imagination sous lequel le mot est considéré; ensuite l'usage & l'analogie de chaque langue destinent des signes particuliers pour chacun de ces tours. Exemples. Ces différens tours d'imagination ne le cedent pas toujours les mêmes de génération en génération. Les poëtes s'en écartent insensiblement. Exemples. Pourquoi les verbes *favorem*, *favere*, *studere*, *nubere*, régissent le datif. *Ibid.* 637. *a.* On examine ici s'il y a des occasions où le datif grec doive être appellé ablatif, comme le prétend la méthode de P. R. *Ibid. b.* Origine de l'ablatif chez les Latins. Suite de l'examen de la question précédente & des raisons pour lesquelles l'auteur se détermine contre l'avis de P. R. *Ibid.* 638. *b.* Il est arrivé en latin seulement que l'usage a affecté aux prépositions *à*, *de*, *ex*, *pro*, &c. une terminaison particuliere du nom, ensorte que cette terminaison ne paroît qu'après quelqu'une de ces prépositions exprimées ou sous-entendues: c'est cette terminaison qui est appellée *ablatif*. Or dans les déclinaisons grecques, il n'y a point de terminaison exclusivement affectée à certaines prépositions; d'où il suit que les noms grecs ont une terminaison de moins que les noms latins, & qu'ils n'ont point d'ablatif. Les Grecs ont destiné trois cas pour déterminer les prépositions. Les Latins n'en ont consacré que deux à cet usage. *Ibid.* 639. *a.* La langue arménienne a jusqu'à dix cas. Ces terminaisons pourroient être encore en plus grand nombre; mais il n'a pas été possible que chaque vue particuliere de l'esprit fût exprimée par une terminaison particuliere & unique. Conséquences tirées de cette observation; 1°. les différentes dénominations des terminaisons des noms grecs ou latins ont été données à ces terminaisons à cause de quelqu'un de leurs usages, mais non exclusivement. 2°. P. R. se trompe, en disant que les expressions des différentes vues de l'esprit peuvent être réduites à six en toutes les langues. *Ibid. b.* Dans les verbes hébreux, il y a trois genres à observer comme dans les noms. Ne seroit-il pas déraisonnable d'imaginer une sorte d'analogie, pour trouver quelque chose de pareil dans les verbes des autres langues? Il en est de même lorsqu'on croit voir un ablatif en grec, parce que le latin en a un. Autres raisons qui montrent que le génitif grec ne sauroit être considéré comme un ablatif, *Ibid.* 640. *a.* & que par conséquent on doit tenir le même langage à l'égard du datif. *Ibid. b.* Pourquoi nos grammairiens se sont accoutumés à attribuer des cas aux noms de la langue françoise. En chaque langue particuliere les différentes vues de l'esprit sont distinguées de la maniere qu'il plaît à l'usage de chaque langue de les désigner. Exemples tirés du françois, de l'espagnol & ensuite du latin, dont les cas retiennent constamment les dénominations qui leur ont été données de quelque maniere qu'ils soient construits. Ce qui montre qu'il en doit être de même en grec. *Ibid.* 641. *a.* La raison tirée de l'analogie que la langue grecque doit avoir avec la latine, est tout-à-fait frivole. Chaque langue a sa maniere particuliere, qu'il ne faut point transporter de l'une à l'autre. Il n'est permis de raisonner par analogie en matiere grammaticale, qu'autant qu'il ne s'agit que de la même langue; comme lorsqu'on voudroit prouver, par exemple, que la seconde déclinaison de la langue latine doit avoir six cas, quoiqu'elle n'ait que cinq terminaisons, parce que la troisieme en a six, &c. *Ibid. b.* L'auteur examine, si l'on peut conclure de ce que Cicéron a associé un datif avec une préposition latine qui régit l'ablatif, que les datifs grecs peuvent être considérés quelquefois comme des ablatifs. La supposition faite par P. R. que la langue grecque primitive a eu un ablatif, est sans fondement. Passage de Périzonius. P. R. opposé à P. R. lui-même. *Ibid.* 642. *a.*

Datif. Usage de ce cas. II. 734. *b.*

DATIF, (*Jurispr.*) en France toutes les tutelles & curatelles sont datives, &c. IV. 642. *b.*

DATION, (*Jurispr.*) acte par lequel on donne quelque chose. Différence entre dation & donation. Dation en paiement. Elle produit les mêmes droits seigneuriaux qu'une vente, du moins quand elle est faite entre étrangers. L'abandonnement de biens qu'un débiteur fait à ses créanciers, ne fait cependant pas ouverture aux droits seigneuriaux, &c. Si on donne à la femme, en paiement de ses remplois, des propres du mari, c'est une vente dont elle doit les droits seigneuriaux, &c. Le propre du mari donné aux enfans, &c. ne fait point ouverture aux droits seigneuriaux, &c. Dation *ad medium plantum*. Dation de tuteur & curateur. IV. 642. *b.*

DATISME, (*Littérat.*) maniere de parler ennuyeuse; dans laquelle on entasse plusieurs synonymes pour exprimer une même chose. Origine du mot datisme. Ce qu'en dit Aristophane dans sa comédie *de la paix*. IV. 642. *b.*

DATTE, (*Botan.*) fruit du palmier-dattier. Détails tirés de Kempfer. Description de ce fruit. Trois sortes de dattes distinguées selon leurs trois degrés de maturité. De la récolte de ces fruits. Comment on acheve ensuite de les sécher pour les conserver facilement. Usage qu'on en fait après en avoir tiré le suc au pressoir. Comment on conserve les

[illegible]

DÉGOUT, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. [illegible]

incisions à faire à la cuisse. IV. 420. *a.* Frictions ordonnées par Ambroise Paré dans le cas d'une fracture de l'os de la cuisse causée par un coup de feu. VII. 307. *b.*

Tome I.

zol dans la haute-Hongrie. XI. 125. *b.* Autres près de Sterling en Ecosse. XV. 514. *a.* Mine de cuivre grise, appellée *Fahlertz*, *Suppl.* III. 2. *a.* Mine de cuivre près de Falun en

X X x x x

dattes qu'on ne presse point. Divers noms qu'on donne à ces fruits en différentes langues. IV. 643. *a.* Comment les dattes de Syrie & d'Egypte ont été préparées. Le syrop qu'on tire de ce fruit, tient lieu de beurre, de sauce & d'assaisonnement. Diverses manieres de tirer ce syrop. Nourriture que fournissent les dattes. Vin qu'on en tire. Esprit qu'on en distille. Vinaigre [illegible] de ce fruit. *Ibid. b.* Préparations diverses [illegible] [illegible]. Usage qu'on en doit faire. Comment on doit choisir les meilleures dattes. *Ibid.* 644. *a.*

Dattes fameuses de la vallée de Jéricho. XI. 135. *a.* Electuaire fait de dattes. IV. 644. *a.*

DATTIER-PALMIER. XI. 795. *a, b.* — 798. *a.* Fécondation du dattier [illegible]. *Suppl.* IV. 125. *a.*

DAVANTAGE, *plus*, (*Synon.*) XII. 803. *a.*

DAUCUS *de Candie*, (*Pharm.*) compositions officinales où entre la semence de *daucus*. Maladies pour lesquelles on la recommande. *Daucus vulgaris.* IV. 644. *a.*

DAUDERY, fou de l'empereur Théophile. Anecdote à son sujet. VII. 42. *a.*

DAVENANT, (*Charles*) son arithmétique politique. I. 679. *b.*

DAVID, (*Hist. sacr.*) second roi des Hébreux. David & Saül. *Suppl.* IV. 747. *b.* De sa femme Michol. *Suppl.* III. 918. *a.* Théraphim qu'elle mit dans le lit de David. XVI. 265. *a.* David & Nabal. *Suppl.* IV. 1. *b.* David irrité contre Nabal, est appaisé par Abigaïl. *Suppl.* I. 28. *a.* Affaires entre David & Achis. *Suppl.* I. 145. *b.* Son amitié pour Abner. 29. *b.* Sa danse en accompagnant l'arche. IV. 623. *b.* Supplice qu'il fit souffrir aux Ammonites pris en guerre. XV. 676. *a, b.* Sa conduite généreuse envers Méphiboseth. *Suppl.* III. 959. *b.* David séduit Bethsabé, femme d'Uri, cause la mort de celui-ci, & épouse sa veuve. *Suppl.* I. 885. *b.* David & Nathan. *Suppl.* IV. 18. *b.* Son crime & sa repentance. XV. 221. *a.* Révolte d'Absalom. *Suppl.* I. 61. *a, b.* Conseiller de David qui se joignit contre lui avec Absalom. 145. *b.* Service qu'il reçut de Chusaï durant cette révolte. *Suppl.* II. 426. *a.* David & Samuel. *Suppl.* IV. 768. *a, b.* Douze départemens de gardes établis par ce roi. XVI. 774. *a.* La musique introduite par lui dans le culte. IX. 596. *b.* Ses pseaumes. XIII. 538. *a, b.* Comment s'est accomplie la promesse faite à David, que son regne seroit éternel. *Suppl.* III. 547. *b.*

DAVID *de Delft*, (*George*) *Suppl.* III. 5. *b.* Secte dont il fut le chef. VI. 590. *b.*

DAVIDIQUES, hérétiques, sectateurs de David George, natif de Gand, qui parut en 1525. Ses principales erreurs. IV. 644. *a.* Principaux événemens de sa vie. Restes subsistans de cette secte. *Ibid. b.*

DAVIER, instrument de Chirurg. pour l'extraction des dents. Sa description. Maniere de s'en servir. Autres especes de daviers. IV. 644. *b.*

DAVIS, *détroit de*, (*Géogr.*) relations des voyageurs sur les sauvages qui habitent les environs de ce détroit. IV. 645. *a.*

Davis. Ses habitans. VIII. 347. *a.* Leurs canots. II. 621. *a.* Pêche de la baleine vers ce détroit. 35. *a.*

DAVITI, (*Pierre*) XVI. 484. *b.*

DAUL, (*Instrum. milit. des Turcs*) voyez *pl.* II. *Art milit. Armes & autr. mach. milit. des Turcs. Suppl.* Caisse militaire que les tambours portent à cheval. *Suppl.* II. 684. *a.* Son usage. *Ibid. b.*

DAULIES, (*Mythol.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 684. *b.*

DAUN, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 856. *a, b.*

DAUPHIN, (*Ichthyolog.*) poisson cétacée. Divers noms qu'on lui donne. Description de ce poisson. IV. 645. *a.* Maniere dont le mâle & la femelle s'accouplent. Terme de la portée des femelles. Leurs soins pour leurs petits. Durée de la vie des dauphins. Comment ils dorment. Ils peuvent vivre plus long-tems hors de l'eau que dedans. Diverses autres observations sur ces animaux. Récits fabuleux qu'on a faits sur les dauphins. *Ibid. b.*

DAUPHIN, (*Astron.*) constellation. IV. 645. *b.* Voyez *Suppl.* II. 568. *b.*

DAUPHIN, (*Hist. anc.*) arme offensive ou machine de guerre chez les anciens, peut-être la même que celle qui est appellée *corbeau*. Dans quelle occasion les historiens en ont parlé. IV. 645. *b.*

Dauphin, ornement des cirques anciens. IV. 646. *a.*

DAUPHIN, figure symbolique. XIII. 715. *a.* XV. 733. *b.*

DAUPHIN, (*Hist. mod.*) prince qui possédoit la province viennoise. Divers sentimens sur l'origine de ce nom. Guigue, premier dauphin, au milieu du douzieme siecle. Diverses maisons où la principauté du dauphiné a été portée. Humbert II donna enfin cette principauté à Charles, petit-fils de Philippe de Valois, en 1349. Il y a eu vingt-trois dauphins depuis cette époque, *&c.* IV. 646. *a.*

Dauphin. Conseil du dauphin de Viennois. IV. 5. *a.* Du dauphin de France. Observation sur le titre qu'on lui donne. I. 305. *a.* Chancelier du dauphin. III. 93. *a.* Couronne du dauphin. IV. 394. *a.*

DAUPHIN, (*Blason*) IV. 646. *a.*

Dauphin, meuble d'armoiries. Manieres de le représenter. Dauphin allumé, couré, pasmé, peautré. *Suppl.* II. 684. *b.*

Dauphin pâmé. *Suppl.* IV. 228. *b.* Queue de dauphin peautrée. 264. *b.*

DAUPHIN, (*Artific.*) IV. 646. *a.* Voyez GIROUILLETTE.

DAUPHINÉ. Description & division géographique de ce pays. Ses productions. IV. 646. *b.*

Dauphiné. Etats du Dauphiné. VI. 29. *b.* Merveilles de ce pays. X. 392. *b.* 393. *a.* Ses mines de fer, I. 106. *b.* & d'argent. 658. *a.* De la culture & de la fertilité des terres du haut-Dauphiné. *Suppl.* II. 186. *b.* Plante remarquable du Dauphiné, appellée *Pierraleste*, voyez ce mot. Parlement du Dauphiné. XII. 56. *a, b.* &c. Sa chancellerie. III. 114. *b.* Notaires du Dauphiné. XI. 245. *a.* Protonotaire. XIII. 507. Dauphiné d'Auvergne. XVII. 411. *a.*

DAUPHINS, (*Littér.*) commentateurs sur les anciens auteurs latins, *&c.* On en compte trente-neuf. Leur énumération par ordre alphabétique. IV. 646. *b.*

DAUSQUEIUS, (*Claude*) chanoine. Ouvrage qu'il a publié. XI. 460. *a.*

DAUTHIAU, horloger. Cadrature d'équation qu'il a construite. V. 859. *b.*

DAVUS. Origine de ce nom employé dans les comédies latines. VII. 653. *b.*

D E

DE, *du*, *des*, (*Gramm.*) observations sur ces articles. I. 723. *a, b.* 724. *a, b.* 727. *a.* *De*, particule prépositive en françois. XII. 101. *a.*

De, (*Lang. lat.*) observation sur l'usage de cette préposition latine. I. 723. *b.* 724. *b.*

DÉ, *jeu de*, (*Littér.*) antiquité de son origine. Forme des dés antiques. Le jeu le plus ordinaire étoit à trois dés. Description des deux principales manieres dont les anciens jouoient aux dés. IV. 647. *a.* Ce que signifie ce mot de [illegible], que dans le mariage, comme dans le jeu de dés, on amene quelquefois trois six & quelquefois trois as. Principe des anciens, que les malheureux méritoient des peines, par là même qu'ils étoient malheureux. Ce que dit Ovide sur la maniere de jouer aux dés. Ce jeu, source de désordres autrefois à Rome. Pourquoi les hommes goûtent des jeux de cette espece. Le mot *jeu de dé*, vient du vieux gaulois *jus de dé*, qui signifioit *jugement de Dieu*. *Ibid. b.*

DÉ, *jeu de*, (*Antiq.*) dés & cornets en ivoire, trouvés à Herculanum. Tableau singulier représentant Enée & Anchise fuyant de Troie, trouvé dans ce même lieu. Dés à coudre qu'on y a aussi découverts. Conjecture sur l'origine des dés trouvés en grande quantité près de Zurzach & de Bade en Suisse. *Suppl.* II. 684. *b.*

Dé à douze faces. 563. *b.* Dé dont on a rendu une face plus pesante que les autres : comment cela se fait par art & [illegible]. III. 202. *b.* Espece de dé appellé *tores*. XV. 915. *b.* Dés des anciens, appellés *tesseres*. XVI. 188. *a.* Cornet dont les anciens se servoient au jeu de dés. IV. 253. *b.* Dés qui se trouvent près de la ville de Bade en Suisse. XVI. 188. *a.* Différence entre le jeu de dés & le jeu des osselets chez les anciens. XI. 686. *a.* Du jeu de dés des anciens Grecs & Romains. XV. 860. *b.*

DÉ, divination par les dés. I. 778. *a.* II. 67. *a, b.* III. 550. *b.* Divination par les dés à la fontaine d'Apon. XII. 240. *a.* Oracles par les dés. XV. 376. *b.*

DÉ, (*Anal. des hasards*) recherches sur les combinaisons possibles avec deux dés, & sur le nombre qu'il est le plus avantageux de parier qu'on amenera. IV. 647. *b.*

Dé. Problêmes à résoudre sur les jeux de dés. VIII. 886. *a.* Pari entre deux joueurs. XI. 942. *b.* Rafle des dés. XIII. 755. *b.*

DÉ, (*Archit.*) différens usages de ce mot. IV. 648. *a.*

DÉ des ouvrieres & des tailleurs. Deux sortes de dés. Où se font les meilleurs. A qui en appartient le négoce. IV. 648. *a.*

Dé à emboutir. IV. 648. *b.*

DEA, particule usitée dans l'ancien françois. XII. 102. *b.*

DEAL, (*Géog.*) ville d'Angleterre dans la province de Kent. Son commerce. *Suppl.* II. 685. *a.*

DÉBARDER, (*Econ. rustiq.*) débarder du bois. En quel tems les bois doivent être débardés. IV. 649. *a.*

DÉBARQUEMENT, (*Marine*) les propriétaires sont obligés de faire enlever à leurs frais, dans l'espace de trois jours, les marchandises débarquées. IV. 649. *a.*

DÉBAT, (*Jurisp.*) débats de compte. Débat de tenure. IV. 649. *a.*

DÉBAT, *contestation*, *dispute*, *altercation*, (*Synon.*) IV. 112. *a.*

DÉBAUCHE, principe d'athéisme. I. 759. *a.* Femme

cercle. Maniere d'indiquer les subdivisions des degrés. On

DEGRÉ *d'affinité*, (*Jurispr.*) les degrés de parenté se com-

livrées à la débauche. IV. 400. *b*. Débauche crapuleuse. 435. *b*. Lieux publics de débauche supprimés par Henri VIII. à Londres. XVII. 625. *b*. Déesse de la débauche. IV. 317. *b*. *Voyez* DISSOLUTION.

DEBENTUR, (*Jurisp.*) terme qui étoit usité à la chambre des comptes. IV. 649. *b*.

DÉBILITÉ, (*Physiol.*) affoiblissement dans les fibres, les vaisseaux, & autres parties organiques. C'est de l'action des vaisseaux dont un viscere est composé, que dépend l'action du viscere entier...... Ainsi les poumons qui pechent par foiblesse, ne peuvent pas travailler suffisamment le chyle pour le convertir en sang, *&c*. Diverses maladies que peut produire la débilité en général. IV. 649. *b*. Causes de la débilité. La débilité est un vice dominant qu'il importe donc de bien observer dans les maladies. On ne doit sur-tout point se hâter de produire des changemens dans l'état de débilité. Principaux remedes qu'on peut employer contre la débilité. *Ibid*. 650. *a*. *Voyez* FOIBLESSE.

DÉBILITÉ, (*Maladie*) foiblesse du corps, symptôme de maladie, & sur-tout de fievre : impuissance d'exercer les mouvemens musculaires qui dépendent de la volonté. On distingue la débilité des douleurs qui empêchent les mouvemens. On la distingue de la paralysie. La cause de la débilité consiste dans les obstacles que trouve le fluide nerveux à se distribuer par la détermination de la volonté dans les nerfs. IV. 650. *a*. Causes de ces empêchemens. 1°. Le défaut des fluides dans les vaisseaux en général, à la suite de quelque grande évacuation. 2°. L'imméabilité des fluides & l'obstruction des conduits. 3°. La corruption des nerfs, sur-tout vers leur origine, dans le cerveau ; ce qui est souvent la cause d'une grande foiblesse dans les hommes pléthoriques ; on les guérit ordinairement par une saignée. 4°. La foiblesse du cœur. 5°. Elle est aussi quelquefois occasionnée par une espece de matiere vénéneuse qui se ramasse, comme on croit le sentir, autour du cœur, c'est-à-dire, dans l'épigastre. Vomissement salutaire en ce cas. Certains poisons produisent ainsi un grand accablement. *Ibid*. *b*. Moyens de connoitre dans les cas particuliers à laquelle des cinq causes qu'on vient d'indiquer, la débilité doit être attribuée. De la curation de cet état de foiblesse. Précautions & ménagemens avec lesquels il faut employer les cordiaux. *Ibid*. 651. *a*. La foiblesse dans les fievres est très-difficile à guérir. *Ibid*. *b*.

Débilité des enfans : ses différentes causes. V. 659. *a*. *b*.

DÉBIT, (*Musiq.*) maniere rapide de rendre un rôle de chant. La lenteur est un des grands défauts du chant françois. Causes de l'ennui que donne une trop grande quantité de récitatif. Le débit diminue la langueur du chant ; mais il faut prendre soin d'y mettre beaucoup de variété. Observations sur mademoiselle Lemaure. IV. 651. *b*. *Voyez* DÉBITER.

Débit, terme de teneur de livres. IV. 651. *b*.

DÉBIT, (*Comm.*) débit des marchandises. IV. 651. *b*.

DÉBIT *du bois*, (*Econom. rustiq.*) art de connoitre sa destination & de le couper & façonner en conséquence. Diverses instructions sur ce sujet. IV. 651. *b*.

DÉBITANT, (*Comm.*) terme en usage dans l'exploitation de la ferme du tabac. Ceux qui font en détail le débit du tabac. On leur fait une remise de quelques onces. On ne peut être débitant sans permission du fermier, *&c*. IV. 652. *a*.

DÉBITER, (*Musiq.*) le débit est contraire à la lenteur. La scene d'opéra languit si elle n'est pas débitée. Défauts qu'il faut éviter dans le débit. Faux & mauvais débit d'une actrice désignée par l'auteur. Il est facile & dangereux de s'accoutumer aux défauts d'une actrice ou d'un acteur. IV. 652. *a*.

Débiter, diverses significations de ce mot. IV. 652. *b*.

DÉBITEUR, (*Jurispr.*) Comment il est nommé dans les loix romaines. Modération envers le débiteur recommandée dans l'écriture. Ce précepte mal pratiqué chez les Juifs. Cruelle sévérité de la loi des douze tables à l'égard des débiteurs. IV. 652. *b*. Cette loi réformée par le tribun Petilius, & entiérement abolie par Dioclétien. Ce qu'avoit fait Jules César en faveur des débiteurs malheureux. Il ne resta plus contre le débiteur que la contrainte par corps, & sa seule ressource fut de faire cession. En quels cas la contrainte par corps avoit lieu : disposition de la loi à cet égard. Servitude des débiteurs insolvables chez les Gaulois. Le débiteur ne peut en France être obligé par corps que dans certains cas. Différences entre le droit romain & le droit françois sur cette matiere. Diverses manieres par lesquelles le débiteur peut se libérer. IV. 652. *a*. Suite des dispositions des loix de France sur les débiteurs. *Ibid*. *b*.

Débiteur, déconfiture, insolvabilité du débiteur. IV. 700. *a*. Droit des anciens chez les Romains sur les débiteurs insolvables : sort de ces débiteurs. IX. 676. *a*. XI. 125. *b*. 126. *a*. XVII. 548. *b*. 549. *a*. Répit de cinq ans que l'on accordoit en France à un débiteur qui étoit hors d'état de payer. XIII. 716. *a*. Répit qu'on donne aux débiteurs de bonne foi. XIV. 135. *b*. Commandement qui doit précéder une exécution sur la personne ou les biens d'un débiteur. III. 687. *a*. Délégation d'un débiteur. IV. 781. *a*. Le débiteur demeure propriétaire des biens par lui abandonnés, jusqu'à la vente qui en est faite par les directeurs des créanciers. 1027. *b*. Discussion des biens du débiteur. 1035. *a*. *b*. Défenses d'arrêter pour dettes les dimanches & jours de fête, & de prendre le débiteur dans sa maison. 121. *a*. Co-débiteurs. III. 385. *b*. Tout comptable réputé débiteur. 779. *b*.

DEBITIS, (*Jurisp.*) ce qu'on appelloit autrefois lettres de *debitis*. En quels cas on les obtenoit. A qui appartenoit le pouvoir de les accorder. Appel des *debitis*. Ces lettres ne sont point en usage. Pieces à consulter. IV. 653. *b*.

DEBORA, (*Hist. sacr.*) de l'éloge qu'elle donne à Jahel sur le meurtre qu'elle commit dans la personne de Sisera. *Suppl*. III. 498. *a*.

DÉBORDEMENT, *Voyez* INONDATION. Débordement périodique de certains fleuves. VI. 870. *a*. Débordemens propres à fertiliser les terres. *Suppl*. IV. 420. *b*.

DEBOUQUER, terme de marine. XVII. 266. *b*.

DEBOUT, (*Physiol.*) *être debout*, *se tenir debout*. Où doit tomber la ligne du centre de gravité lorsqu'on est dans cette situation. IV. 654. *b*. Pour que l'homme se tienne debout, il faut que le corps soit dans une situation perpendiculaire à l'horizon, de la tête aux piés. Cette action est très-compliquée, *&c*. Lassitude que fait éprouver cette situation forcée. On n'a pas encore exactement déterminé quelles sont les puissances qui sont mises en œuvre pour tenir le corps dans la situation droite. Le corps humain ainsi supposé peut être comparé à un édifice soutenu par des colonnes. Les os des extrémités font non-seulement fonction de colonnes, mais encore de leviers. IV. 655. *a*. Extrait du traité des muscles du célebre Winslow, dans lequel on voit par quel méchanisme l'homme se tient droit sur ses piés ou sur un seul. *Ibid*. *b*. On peut se convaincre de l'action des muscles dans la situation dont il s'agit par la dureté que l'on y sent en les touchant. *Ibid*. 656. *a*. Pourquoi l'homme ne peut rester droit sur un seul talon, la pointe du pié étant élevée. Si toute la plante du pié porte à terre, il sera encore difficile de se tenir debout dans cette attitude, appuyé sur un pié. Mais si le corps porte sur les deux plantes de piés, il se tient debout très-aisément. L'état chancelant d'un homme debout sur les deux plantes des piés peut être aisément corrigé par l'action musculaire, *&c*. Situation dans laquelle un homme ne peut se garantir de la chûte, à moins que le poids de son corps ne soit contrebalancé par des secours méchaniques. *Ibid*. *b*. Nous les employons par une sorte d'habitude contractée dès l'enfance, sans nous en appercevoir, avec une promptitude qui précede toute réflexion. Cette loi de nature qui tend à conserver l'équilibre, s'observe dans la course, dans le trépignement, *&c*. Pourquoi l'on ne peut s'appliquer à un mur tout le long du corps sans tomber. Ceux qui sont assis sur un siege, ne peuvent se lever, à moins qu'ils n'inclinent en avant la tête & la poitrine, *&c*. On se fatigue moins, quand on est obligé de se tenir debout, sans quitter la même place, de se tenir tantôt sur un pié, tantôt sur l'autre, que de rester toujours sur les deux piés. On est plutôt las de se tenir debout sans bouger, que de faire dans le même tems donné une douce promenade, *&c*. Pourquoi un homme assis croise alternativement ses jambes. Ouvrage de Borelli à consulter sur ce sujet. *Ibid*. 657. *a*.

Debout, action par laquelle l'homme couché met son corps debout. V. 903. *a*. Propriété par laquelle nous nous tenons debout & fermes. V. 802. *a*. *b*. XV. 483. *a*. XVI. 407. *b*. Accidens qui résultent de la situation d'être debout trop long-tems. *Suppl*. II. 914. *b*.

Debout, divers usages de ce mot en marine. IV. 657. *b*.

DEBOUT, (*Blason*) IV. 657. *b*.

DÉBOUTÉ, (*Jurisp.*) plaisanterie d'un gentilhomme François sur le mot *debotare*, qu'on employoit dans les jugemens qui se rendoient en latin : ce qui engagea François I, peu de tems après, à les faire rendre en françois. IV. 657. *b*.

Débouté de défense. *Débouté* fatal ; dernier débouté. IV. 657. *b*.

Débouté d'opposition ; premier, second débouté. IV. 657. *b*.

DEBRECZEN, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie. Observations sur ce lieu. *Suppl*. II. 685. *a*.

DÉBREDOUILLER, (*Jeu*) dans quel sens il se dit au trictrac. IV. 657. *b*.

DÉBRIDER, terme de carriere. La paresse de débrider a quelquefois coûté cher aux ouvriers. IV. 658. *a*.

DÉBRIGUER *le fief*, (*Jurisp.*) terme usité en Savoie. IV. 658. *a*

DÉBRIS, *décombres*, *ruines* : différence entre ces mots. IV. 658. *a*.

DÉBRIS, (*Marine*) en terme de marine on dit ordinairement *bris*.... Titre de l'ordonnance de 1681 à consulter sur les naufrages, bris & échouemens. IV. 658. *a*. *Voyez* NAUFRAGE.

DEBRUTISSEMENT, art de polir jusqu'à un certain point la surface d'un corps solide, & sur-tout les glaces & miroirs. De quelle maniere on débrute & polit les glaces qui ont été jettées au moule. IV. 658. *a*.

la nécessité de maintenir à bas prix parmi nous la denrée la plus nécessaire à la subsistance, & d'un autre côté, de ne

leur paie médiocre. Comment on peut comparer l'aisance des sujets de deux états, & mettre à cet égard les uns au

DECADE, (*Littérat.*) mot employé pour désigner les dixaines de livres, dans lesquelles on a partagé l'histoire romaine de Tite-Live. Ce qui nous reste de cet ouvrage. Jugement de l'auteur sur la diversité du style qu'on remarque dans les décades de cet historien. Supériorité de Tacite & de Saluste sur Tite-Live. On a reproché à ce dernier d'être trop partial en faveur des Romains, & sa puérile crédulité à l'égard des prodiges. Mérite de cet auteur. IV. 658. *b.*

DÉCADENCE, *ruine* : différence entre ces mots. IV. 659. *a.*

Décadence des lettres, des arts, des sciences : *voyez* PROGRÈS.

DÉCAGONE, (*Géom.*) décagone régulier. Les côtés du décagone régulier sont égaux en grandeur & en puissance au plus grand segment d'un exagone inscrit dans le même cercle, & coupé en moyenne & extrême raison. IV. 659. *a.*

DÉCALOGUE, (*Théol.*) Etym. de ce mot. Le nombre des dix préceptes est certain, mais les commentateurs ne conviennent pas de leur distinction. IV. 659. *a.* Ces préceptes ont été conservés dans la loi évangélique, à l'exception de l'observation du sabbat. Commandement que les Samaritains ajoutent après le dixieme. Ce que disent les Talmudistes & Postel sur la maniere dont le décalogue étoit gravé sur les tables de pierre. Tous les préceptes de cette loi se peuvent déduire de la justice & de la bienveillance universelle. Principes sur lesquels sont fondés les commandemens de la premiere table. *Ibid. b.* Comment chacun de ces commandemens se déduit de la connoissance des perfections de Dieu, & de la nécessité de son empire pour le bien commun. Principes sur lesquels sont fondés les commandemens de la seconde table. Principaux chefs auxquels on peut réduire tout ce qui concerne le droit de propriété. 1°. Le droit que chacun a de conserver sa vie & ses membres en leur entier, pourvu qu'il ne commette rien de contraire à quelque utilité publique, qui soit plus considérable que la vie d'un seul homme. 2°. Chacun a besoin de quelque portion des choses extérieures & du service des autres, pour conserver sa vie & sa famille, *&c.* 3°. L'utilité publique exige que chacun soit à l'abri des paroles nuisibles ou illégitimes. Le bien de la société qui est le but du décalogue, exige encore qu'on soit disposé à servir les autres, *&c. Ibid.* 660. *a.* Reconnoissance prescrite dans le cinquieme précepte. On ne peut étendre plus loin l'idée de l'humanité. Pourquoi les hommes doivent rendre au créateur leur culte & leurs hommages. Sommaire de toute la loi. Le commentaire qu'on vient de donner du décalogue, est extrait du traité des loix naturelles du docteur Cumberland. On peut considérer les préceptes du décalogue comme les principaux chefs du droit civil du peuple Hébreu ; mais ces fondemens néanmoins renferment des loix qui sont naturellement imposées à tous les hommes. *Ibid. b.*

Décalogue, tables du. XV. 798. *b.*

DÉCAMÉRIDE, (*Musiq.*) exposé du système de M. Sauveur, sur le tempérament. IV. 661. *a.*

DÉCAMPER. (*Art milit.*) Il est dangereux de décamper devant l'ennemi. Ce qu'on doit observer lorsqu'on est obligé de le faire. Ce fut l'oubli de quelques-unes des attentions ici indiquées, qui fut cause de la bataille de Senef. Ce que dit là-dessus M. le Marquis de Feuquieres. IV. 661. *a.* M. le Maréchal de Puysegur attaque cette opinion, que toute armée qui se retire étant campée très proche d'une autre, est toujours en danger d'être attaquée avec désavantage dans sa retraite. *Ibid. b.*

Décamper, décampement des troupes romaines. X. 511. *b.* Instructions sur la maniere de faire cette marche lorsqu'on quitte son camp de jour, & à portée de l'ennemi. 86. *a.*

DECANAT. (*Jurisp. Hist.*) Dans un chapitre on dit, *doyenné*. A qui est conféré le titre de doyen dans les compagnies laïques. IV. 661. *b. Voyez* DECANUS.

DECANTER, (*Chymie*) *verser par inclination.* En quels cas la décantation est employée. Deux sortes de décantations. IV. 661. *b.* Le lavage des mines est une décantation continuelle. Ce qu'il faut observer dans le lavage de la chaux d'or départie par l'eau forte, & dans la décantation de la dissolution de l'argent de dessus cette chaux. *Ibid.* 662. *a.*

DECANUS, (*Hist. anc.*) officier chez les Romains. Signification de ce mot parmi nous. IV. 662. *a. Voyez* DECANAT & DOYEN.

DÉCAPITER, *voyez* DÉCOLLATION.

DECAPOLIS, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 685. *a.*

DECAPROTI, ou *decemprimi*, (*Hist. anc.*) officiers qui recueilloient les taxes. Etymol. de ce mot. Ils étoient obligés de payer pour les morts. Autre signification de ce mot. IV. 662. *a.*

DECASTYLE, (*Anc. Archit.*) temple decastyle de Jupiter Olympien. Etym. du mot. IV. 662. *b.*

DÉCELER, *découvrir*, *manifester*, *révéler* : différence entre ces mots. IV. 662. *b.*

DÉCEMBRE. (*Chron.*) Depuis 1564 ce mois est le douzieme de l'année. Dans quel signe entre le soleil sur la fin de ce mois. IV. 662. *b.*

Décembre, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 123. *a.* Nom qui fut donné à ce mois pour flatter l'empereur Commode. I. 318. *b.* Travaux du laboureur en décembre. 187. *b.* Especes de saturnales qu'observoient quelques évêques sur la fin de ce mois. VI. 575. *b.*

DECEMPEDA, (*Hist. anc.*) mesure. Usage qu'on en faisoit. Passage d'Horace qui parle de cette mesure. IV. 662. *b.*

DÉCEMVIR, (*Hist. rom.*) Histoire du décemvirat. IV. 662. *b.* Le seul avantage qui revint à la république de l'administration des décemvirs, fut le corps de droit romain connu sous le nom de loix des douze tables. Vices de ces loix dont plusieurs démontroient le but des décemvirs, qui aspiroient à la tyrannie, vouloient renverser la liberté, & mettre la division entre les nobles & le peuple. *Ibid.* 663. *b.* Quelques-unes de ces loix ou cassées ou insensiblement tombées en désuétude. *Ibid.* 664. *a.*

Décemvir. Fonctions des décemvirs dans les jugemens particuliers des Romains. IX. 19. *a. b.* Décemvirs nommés par le peuple romain pour former un nouveau code de loix : voyez *Loix des douze tables.* 675. *b.* 676. *a.* Évènement qui mit fin à leur autorité & à leur puissance. *Suppl.* II. 457. *a.*

DECEMVIRALES, *loix.* XV. 799. *a.*

DÉCENCE. (*Moral.*) La décence varie, *&c.* au lieu que les idées de vertu & d'honnêteté sont invariables & universelles. Exemple de décence dans la mort de Lucrece. IV. 664. *a.*

DÉCENCE, (*Rhét.*) accord de la contenance, des gestes & de la voix de l'orateur avec la nature de son discours, dans le genre tempéré. En quoi consiste cet accord. L'assurance est un des principaux moyens qui donne à l'orateur cette dignité décente, dont le pouvoir est si efficace sur l'esprit des auditeurs. *Suppl.* II. 685. *a.* L'orateur décent ne cherche point à se faire admirer : il veut que l'auditoire s'occupe de son discours & non de sa personne. *Ibid. b.*

DÉCENCE, (*Mor. & Belles-Lett.*) dans les paroles, *voyez* EUPHÉMISME. Tours honnêtes par lesquels on exprime des actions, qui, quoique légitimes, tiennent quelque chose de la corruption de la nature. XVI. 158. *a.* Décence dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 585. *a, b.* Dans le récit dramatique. *Suppl.* IV. 17. *a, b.* Sur la décence, *voyez* INDÉCENT.

DÉCENNA, ou *Décurie.* (*Hist. anc.*) C'étoit en Angleterre une compagnie de dix familles, &c. Le chef de ces compagnies s'appelloit *dixenier*. Ce qu'on entend en certains endroits par le nom de dixenier. Ils se sont conservés dans la police de Paris, & de plusieurs autres villes du royaume, &c. IV. 664. *a.*

DÉCENNALES, (*Hist.*) fête de la dixieme année du regne des empereurs. Voeux qu'on faisoit pendant cette fête. Depuis Antonin le pieux, ces fêtes sont gravées sur les médailles. IV. 664. *a.* On prétend que ces voeux furent substitués à ceux que le censeur faisoit pour le salut de l'état. Intention d'Auguste en établissant les décennales. *Ibid. b.*

Décennales du regne d'Auguste. XVII. 237. *a.* Assemblées décennales du clergé de France. IV. 676. *b.*

DÉCERNER un décret contre quelqu'un, &c. IV. 664. *b.*

DÉCÈS, *mort*, *trépas.* Différence entre ces mots. *Voyez* TRÉPAS, DÉCÈS, (*Jurispr.*) IV. 664. *b.*

Décès, droits que les ecclésiastiques s'arrogent en certains lieux, sous le nom de louable coutume, au décès de quelqu'un de leurs paroissiens. IV. 416. *b.*

DÉCHARGE, (*Jurisp.*) donner une décharge à quelqu'un d'un billet ou obligation. Obtenir sa décharge. IV. 664. *b.* Décharge de la contrainte par corps. Décharge d'un accusé : différence entre la décharge & le *mis hors de cour.* *Ibid.* 665. *a. Voyez* DESCHARGE.

DÉCHARGE, (*Archit.*) piece servant à déposer près d'un office, *&c.* les ustensiles qui ne sont pas d'un usage continuel. Décharge, autrement *bouge.* Décharge, arc de voûte placé au-dessus d'une plate-bande de porte ou de croisée : les anciens en avoient de deux sortes. Décharge, servitude qui oblige à souffrir la décharge des eaux d'un voisin. IV. 665. *a.*

DÉCHARGE, (*Hydraul.*) il y en a de deux sortes, celle du fond & celle de superficie. IV. 665. *a.*

DÉCHARGE *le petit hunier*, (*Marine*) IV. 665. *a.*

Décharge, terme de brasserie, de charpenterie, d'orfèvrerie & de serrurerie. IV. 665. *a.*

DÉCHARGEOIR, (*Hydraul.*) son usage dans une éclusé. IV. 665. *b.*

Déchargeoir, terme de tisserand. IV. 665. *b.*

DÉCHARGER, terme de marine & de commerce. Décharger la feuille d'un messager. Décharger son livre : de quelle maniere cette décharge doit se faire. IV. 665. *b.*

DÉCHARGER. (*Peinture*) Couleurs qui se déchargent. IV. 665. *b.*

DÉCHARGER, (*Jurispr.*) *voyez* DESCHARGER.

DÉCHARGEURS *de vins*, (*Arts & Mét.*) maîtres tonneliers de la ville de Paris. Transaction qui leur attribue exclu-

CUMUL, (*Jurispr.*) En quoi consiste ce droit établi dans certaines coutumes. En faveur de qui il a lieu. Il n'est point connu dans les coutumes de subrogation, & ne s'étend point

curateur au ventre. *Ibid. b.*

Curateur; différence entre tuteur & curateur. XVI. 763. *b.* Les tuteurs & curateurs ne doivent pas les dépens en leur nom.

sivement le droit de décharger & labourer les vins, cidres, *&c.* qui arrivent à Paris. IV. 665. *b.*

DÉCHAUSSOIR, instrument de chirurgie : description & usage. IV. 666. *a.*

DÉCHÉANCE, (*Jurispr.*) exclusion. Ce qu'on entend par emporter la déchéance d'une action ou d'un droit. Déchéance du retrait. Déchéance de la demande. IV. 666. *a.*

DÉCHET, en termes de marine, de commerce, d'hydraulique, d'orfévrerie, de rubannerie. IV. 666. *b.*

DÉCHIFFRER. (*Analys. & Arts des combin.*) Art d'expliquer un chiffre, ou de deviner le sens d'un discours écrit en caractere différent du caractere ordinaire. D'où peut venir cette dénomination. Scytale des Lacédémoniens : cette espece de chiffre ne devoit pas être fort difficile à deviner. IV. 666. *b.* On donne ici l'extrait raisonné d'un petit ouvrage de M. S'gravesande sur l'art de déchiffrer. *Ibid.* 667. *a. Voyez* STÉGANOGRAPHIE. *Ibid. b.* On peut rapporter à cet art la découverte des notes de Tyron, & celle des caracteres palmyréniens. *Ibid.* 668. *a. Voyez* NOTES DE TYRON & PALMYRE.

Déchiffrer les inscriptions & les médailles défigurées. XVII. 490. *a.*

DÉCHIREMENT. (*Chirurg.*) Différence entre le déchirement & la solution de continuité faite par contusion. Ce qu'il faut observer dans la cure. IV. 668. *a.*

DÉCHIRER, (*Hydraul.*) nappe d'eau déchirée. IV. 668. *a.*

DÉCIDER, *juger* : différence entre ces mots. IV. 668. *a.*

DECIMAL. (*Arithm.*) Arithmétique décimale, inventée par Regiomontanus. Ce qu'on entend par fractions décimales. Maniere de les écrire. Les fractions décroissent, ou croissent en raison sou-décuple en leur mettant des zéros sur la gauche. Les zéros qu'on met à la droite des décimales ne signifient rien. Maniere de réduire une fraction décimale quelconque à une fraction décimale dont le dénominateur soit 1000. On opere sur ces fractions comme sur les entiers : l'attention particuliere qu'elles demandent a rapport uniquement au point qui doit séparer les décimales des entiers. Maniere dont cela s'exécute. IV. 668. *b.* Comment on ajoute deux ou plusieurs fractions décimales. Regle à suivre pour la soustraction. Pour la division. Lorsqu'il n'y a pas de nombre entier dans une fraction décimale, on met ordinairement un zéro avant le point. Principe sur lequel est fondé tout le calcul des fractions décimales. *Ibid.* 669. *a.* Comment par le moyen des fractions décimales on approche aussi près qu'on veut de la racine d'un nombre quelconque (*Voyez* APPROXIMATION.). On ne réduit pas toujours exactement une fraction quelconque en fraction décimale par la regle indiquée ci-dessus : mais cette réduction est toujours utile en ce qu'on peut du moins approcher de la valeur aussi près qu'on voudra. Arithmétique décimale. Il seroit très à souhaiter que toutes les divisions, par exemple de la livre, du sou, de la toise, du jour, de l'heure, *&c.* fussent de dix en dix. *Ibid. b.*

Décimal. Addition des décimales. I. 129. *b.* Arithmétique décimale. 674. *b.* Fractions decimales. VII. 265. *b.* Fractions décimales périodiques. *Suppl.* III. 110. *b.* 115. *b.*

DÉCIMAL. (*Jurispr.*) Droit décimal : matiere décimale. IV. 670. *a.*

DÉCIMATEUR. (*Jurispr.*) Différence entre le décimateur & le dixmeur. Gros décimateur : décimateur ecclésiastique, laïc. Charges auxquelles sont tenus les gros décimateurs. IV. 670. *a.*

Décimateur. Charges imposées aux décimateurs. IV. 1094. Des codécimateurs. III. 586. *a.* Des curés gros décimateurs. IV. 574. *b.* On doit avertir les décimateurs avant de commencer la récolte. IV. 1095. *b.* Sur les décimateurs, *voyez* DIXME. IV. 1090. *b.* — 1098. *a.*

DECIMATION, (*Hist. rom.*) auteurs à consulter sur ce sujet. Pour quels crimes cette peine étoit infligée aux soldats. Comment s'exécutoit la décimation. On se tromperoit beaucoup de croire qu'il y ait dans un corps aucun crime qui puisse être regardé comme un crime égal dans chaque particulier qui compose ce corps. Il suit delà que les peines qui tomberoient sur le corps doivent être très-douces & de courte durée. IV. 670. *a.* La décimation répondoit à cette maxime. *Ibid. b. Voyez* DÉCIMER.

DECIME, (*Hist. Jurispr.*) ancien droit que nos rois levoient sur tous leurs sujets. Dans la suite le terme de décime est demeuré propre aux subventions que les ecclésiastiques paient au roi. Le mot *decima* a été appliqué d'abord à la dixme, & ensuite aux décimes. Premiere levée faite en France, qui a été qualifiée de *décime*, *dixme* ou *décime saladine*. Autres subventions levées dans la suite du dixieme, du cinquantieme, du centieme, également appellées *décimes*. Il y eut aussi des doubles-décimes, & des demi-décimes. Enfin ce nom est demeuré à toutes les levées qui se font sur le clergé. *Ibid. b.* Croisades contre les hérétiques & les excommuniés qui donnerent lieu à de nouvelles décimes. Les papes en levoient aussi pour leurs guerres, & les souverains qui en partageoient le profit permettoient qu'elles fussent levées dans leurs états. Affaires entre Boniface VIII & Philippe-le-bel, sur une décime-centieme. Des décimes levées en France par les papes ; levée d'un demi-dixieme ordonnée par le concile de Basle. *Ibid.* 671. *a.* Derniere décime papale qui a été levée en France. Des décimes royales. Les subventions fournies par le clergé en particulier furent quelquefois appellées *aides* & non pas décimes. Toutes les décimes & autres subventions des ecclésiastiques, ont toujours été levées de l'autorité du roi, & sans attendre le consentement du clergé, jusqu'au regne de Charles IX. Bulles que donnoient les papes pour approuver ces levées, à dessein d'en obtenir une partie, *&c.* Il y eut plusieurs occasions où l'on en leva de la seule autorité du roi sans l'intervention de ces bulles, & depuis plus de deux siecles il n'en a plus paru. *Ibid. b.* Histoire des décimes levées en France dès le regne de Philippe-Auguste. Quatre décimes levées sous ce regne. Le regne de Louis VIII, n'offre qu'un seul exemple de levée faite sur le clergé en 1226. Celles qui ont été faites sous S. Louis : en moins de 20 ans, il tira du clergé treize décimes ou subventions. *Ibid.* 672. *a.* Sous Philippe le hardi, il y en eut deux différentes. Pendant le regne de Philippe-le-bel on compte au moins 21 décimes. Diverses occasions dans lesquelles elles furent levées : intervention des papes qui s'arrogeoient le droit de les accorder. Boniface VIII voulut de sa part lever aussi pour lui une décime, mais Philippe-le-bel s'y opposa. Suites de cette opposition : bulles données en 1296 & en 1297. Principaux articles renfermés dans cette derniere, dans laquelle, le pape reconnoît formellement, que l'usage de demander au clergé des subventions est un droit de la couronne. Autre bulle donnée l'année suivante. Cependant Boniface VIII & ses successeurs accorderent encore des décimes à Philippe-le-bel. *Ibid.* 669. *a.* Autres levées faites sans le consentement des papes pour la guerre de Flandres. Double décime ou cinquieme imposée par Philippe-le-bel en 1305. Il en leva d'autres encore les années suivantes. Décimes levées sous Louis Hutin : sous Philippe V, dit le long, il n'y eut pas de levées. *Ibid. b.* Décimes accordées par le pape à Charles IV, dit le bel, & à Philippe VI, dit de Valois. Regne du roi Jean. Décimes levées sous ce regne : son ordonnance donnée en 1355 par rapport à la subvention qui lui fut accordée par les états assemblés à Paris pour la guerre contre les Anglois. *Ibid.* 674. *a.* Autres ordonnances relatives aux mêmes objets, l'une de 1355, l'autre de 1356. Aides qui furent levées pendant la captivité du roi. Ordonnance du dauphin Charles, régent du royaume, donnée en 1358. *Ibid. b.* Privileges accordés à l'évêque de Mende par Philippe-le-bel, & confirmés par Charles V, il est question des décimes. Décimes accordées par le pape à Louis duc d'Anjou, régent du royaume, pendant la minorité de Charles VI. Les Anglois devinrent si puissans en France, que les états du royaume accorderent au roi d'Angleterre une taille imposée sur tous les sujets. Décime accordée par le clergé à Louis XI. Décime levée sous Louis XII pour une croisade contre les Turcs. Jusqu'ici les décimes n'étoient point encore ordinaires. On tient qu'elles devinrent annuelles depuis la négociation du concordat entre Léon X & François I. *Ibid.* 675. *a.* Il paroît cependant qu'elles ne l'étoient point encore en 1557. Levées faites sous François I, sans qu'il fût question du consentement des papes. Ce qui se passa de remarquable sur ce sujet à la tenue du lit de justice en 1527, le 20 décembre. *Ibid. b.* La guerre qui se préparoit en 1534, obligea François I de s'aider encore du revenu temporel de l'église, ce qui obligea les ecclésiastiques à lui offrir trois décimes. On continua de lever des décimes jusqu'au décès de François I ; elles subsisterent pareillement sous Henri II. Offres généreuses que fit le clergé à ce Prince par la bouche du cardinal de Bourbon, lorsque Henri eut exposé la nouvelle guerre qu'il alloit soutenir en 1551. *Ibid.* 676. *a.* Le clergé accorda encore à ce prince en 1557, six cent mille écus. Les décimes furent levées jusqu'en 1561. L'on avoit confondu jusqu'alors les décimes avec les dons gratuits ou charitatifs. Ce ne fut que depuis le contrat de Poissy en 1561, que ces deux objets furent distingués. Objet du contrat de Poissy : origine des rentes sur le clergé. Les assemblées du clergé devenues plus fréquentes depuis ce contrat : & ensuite rendues *décennales* depuis le commencement du siecle dernier. Nouveau contrat passé avec le roi en 1580 : le terme pris par le contrat de Poissy & par celui de 1580 étant expiré, il fut renouvellé à Paris par le clergé en 1586 pour dix années, & depuis lors, il a toujours été renouvellé de dix ans en dix ans. *Ibid. b.* Ces rentes dont le clergé est chargé forment ce qu'on appelle *les anciennes décimes* ou *les décimes du contrat.* Ce qu'on entend par les décimes extraordinaires. Ce qui les concerne est expliqué aux mots *Don gratuit* & *Subvention.* Comment se paient les décimes anciennes ou ordinaires,

Curer un oiſeau. IV. 575. *b.*
Curée, voyez II. 842. *b.* XVI. 925. *b.* & particuliérement vol. III. des planch. article *Chaſſe*, pl. 3, 4 & 5.
Tome I.

CURTATIO, (*Aſtron.*) différence entre la diſtance d'une planete au ſoleil, & ſa diſtance reduite au plan de l'éclipti-
Y Y y y y

& les extraordinaires. L'impoſition des unes & des autres ne peut être faite que par lettres-patentes duement enregiſtrées. Elus & receveurs pour le fait des impoſitions ſur le clergé. Comment ſe fait la répartition des décimes & autres impoſitions. *Ibid.* 677. *a.* Communautés qui ne ſont point commiſes dans les rôles des décimes ordinaires. Les décimes ont lieu dans toutes les provinces, excepté dans les évêchés de Metz, Toul & Verdun, l'Artois, la Flandre françoiſe, la Franche-comté, l'Alſace & le Rouſſillon : entre ces pays, il y en a quelques-uns où les eccléſiaſtiques ſe prétendent exempts de toute impoſition, d'autres où ils paient quelques droits. Il y a quelques provinces du nombre de celles où les décimes ont lieu, qui ſont abonnées avec le clergé à une certaine ſomme. Taxe arrêtée ſur les curés. *Ibid. b.* On peut demander au bénéficier trente années de décimes, lorſqu'elles ſont échues de ſon tems ; ſes héritiers en ſont pareillement tenus ; &c. De ce que peuvent devoir les ſucceſſeurs au bénéfice. Termes du paiement annuel des décimes. Comment ſe fait la répartition des décimes extraordinaires. De ceux qui ont penſion ſur bénéfices. Les ſaiſies pour décimes ſont privilégiées. Des perſonnes prépoſées à la levée des décimes ordinaires & extraordinaires. Ce qui a été établi à cet égard dans les divers tems de la monarchie. *Ibid.* 678. *a.* Les receveurs en titre ont des proviſions, &c. Exemptions dont ils jouiſſent. Divers officiers, établis & ſupprimés en différens tems, pour le recouvrement des décimes. *Ibid. b.* Comptes que les receveurs des décimes doivent rendre de leur recette. Receveur général du clergé. Des conteſtations qui peuvent naître au ſujet des décimes. Etabliſſement des bureaux diocéſains ou chambres particulieres. Moyen de ſe pourvoir contre la taxe impoſée. Recueils, mémoires, &c. à conſulter ſur cette matiere. *Ibid.* 679. *a.*

Décime, voyez DON-GRATUIT. Impoſitions miſes autrefois ſur les eccléſiaſtiques en France. VIII. 580. *b.* 581. *a.* Collecteurs des décimes. III. 630. *b.* Elus des décimes. V. 531. *b.* Commiſſaires des décimes. III. 707. *b.* Décime Saladine. IV. 1097. *a.*

Décime centieme. IV. 679. *a.*
Décime cinquantieme. IV. 679. *a.*
Décime des clameurs. IV. 679. *b.*
Décime entiere. IV. 679. *b.*
Décime extraordinaire. IV. 679. *b.*
Décimes ordinaires. IV. 679. *b.*
Décimes papales. IV. 679. *b.*
Décime paſchaline. IV. 679. *b.*
Décime ſaladine. IV. 679. *b.*

DÉCIMER une troupe. Cas particulier où l'on s'eſt ſervi en France de cette exécution. IV. 679. *b. Voyez* DÉCIMATION.

DÉCISION, (*Juriſpr.*) IV. 679. *b.*

DÉCISION, *réſolution.* (*Synon.*) XIV. 179. *b.*

DECISIONES BURDIGALENSES. IV. 680. *a.*

Déciſions de la chapelle de Toulouſe. Contenu de ce recueil. Quel en eſt l'auteur. Additions d'Aufrerius. IV. 680. *a.*

Déciſions du conſeil. IV. 680. *a.*
Déciſions de Juſtinien. IV. 680. *a.*
Déciſions de la Rote. IV. 680. *a.*
Déciſions eccléſiaſtiques ou des conciles. III. 812. *a, b.* Code des déciſions pieuſes. 572. *a.* Appel des déciſions du pape à celles des conciles. 817. *a, b.*

DÉCISOIRE, (*Juriſpr.*) moyens *litis*-déciſoires. Serment déciſoire. IV. 680. *a. Voyez* SERMENT.

DECIUS, (*Hiſt. des Emp.*) *Cneus Metius Quintus Trajanus Decius*, Parménien de naiſſance. Hiſtoire de cet empereur. *Suppl.* II. 685. *a.*

DECIUS MUS, (*Hiſt. rom.*) l'hiſtoire fait mention de trois perſonnages de ce nom, pere, fils & petit-fils qui ſe dévouerent en différentes occaſions pour le ſalut de leur patrie. *Suppl.* II. 685. *b.*

DECIUS, dévouement des Decius. IV. 921. *a.* 922. *a.*

DÉCLAMATION, (*Belles lett.*) art de rendre le diſcours. Chaque mouvement de l'ame a ſon expreſſion naturelle dans les traits du viſage, dans le geſte & dans la voix. De ces ſignes naturels réduits en regle, on a compoſé l'art de la déclamation. IV. 680. *a.*

Déclamation théatrale. La déclamation naturelle donna naiſſance à la muſique, la muſique à la poéſie, la muſique & la poéſie à leur tour firent un art de la déclamation. Etat de la déclamation, lorſqu'Eſchyle fit paſſer la tragédie du chariot de Theſpis ſur le théatre d'Athenes. La déclamation tragique fut d'abord un chant muſical. Quelle étoit la déclamation théatrale lorſqu'Eſchyle eût donné des interlocuteurs à la tragédie. Sentiment de M. Dacier, de l'abbé Vatri ſur ce ſujet. Cette diſpute difficile à terminer eſt plus curieuſe qu'intéreſſante. Uſage des maſques ſur les théatres d'Athenes & de Rome. Ce qui a pu rendre cet uſage ſupportable. IV. 680. *b.* Défaut de proportion dans l'acteur, qui réſultoit de l'exhauſſement du cothurne. Il eſt à préſumer cependant que les anciens avoient porté le geſte au plus haut degré d'expreſſion. Imperfection attachée au jeu muet des pantomimes auxquels ſe portoient les Romains avec une eſpece de fureur du tems d'Auguſte. Etat de la déclamation lors de la renaiſſance des lettres en Europe. *Ibid.* 681. *a.* L'art ne fit que s'éloigner de plus en plus de la nature, juſqu'à ce qu'un homme extraordinaire, Baron, l'éleve de Moliere, oſa tout-à-coup l'y ramener. Caractere de la déclamation de cet acteur. Ce prodige fit oublier tout ce qui l'avoit précédé, & fut le digne modele de tout ce qui devoit le ſuivre. Bientôt on vit s'élever Beaubourg. Caractere de ſon jeu. Comparaiſon de Baron & de Beaubourg. De mademoiſelle le Couvreur. Efforts qu'elle eut à faire pour corriger en elle la nature. *Ibid. b.* De la déclamation comique: en quoi conſiſte ſa perfection. Réflexion ſur la déclamation théatrale en général : quelle eſt l'exagération permiſe. L'emploi du comédien eſt de remplir l'intention du poëte, & l'attente du ſpectateur : or le ſeul moyen de parvenir à ce but, eſt de reſſembler à ce qu'on imite. De l'uſage des vers dans la tragédie : une proſe nombreuſe eſt préférable aux vers. *Ibid.* 682. *a.* Le héros diſparoît dès qu'on apperçoit le comédien ou le poëte. Choix de la belle nature, point important & difficile de l'art de la déclamation. Dans quelles ſources le comédien doit puiſer la belle nature ; la premiere eſt l'éducation, la ſeconde ſeroit le jeu d'un acteur conſommé. Exemples où la déclamation de Baron ſe faiſoit ſur-tout admirer. De tels exemples devroient être ſans ceſſe préſens à ceux qui courent la même carriere. *Ibid. b.* La troiſieme c'eſt l'étude des monumens de l'antiquité. Avantages qu'a tirés de cette étude M. Chaſſé, acteur de la ſcene lyrique. La quatrieme enfin, c'eſt l'étude des originaux : le monde eſt l'école d'un comédien, &c. L'étude de l'hiſtoire & des ouvrages d'imagination, eſt pour lui ce qu'elle eſt pour le peintre & le ſculpteur. Les livres ne préſentent point de modele aux yeux, mais ils en offrent à l'eſprit. Exemples tirés de Virgile & de Lucain. Talens naturels que doit poſſéder le comédien. Cauſes d'une déclamation défectueuſe. *Ibid.* 682. *a.* L'auteur à qui la nature a refuſé les avantages de la figure & de l'organe, veut y ſuppléer à force d'art ; mais les moyens qu'il emploie, au lieu de corriger la nature, la rendent monſtrueuſe. A l'égard de la voix, il en faut moins qu'on ne penſe pour être entendu dans nos ſalles de ſpectacle. Avantage admirable que ſut tirer une actrice d'un épuiſement de voix dans la déclaration de Phedre. Quelles reſſources n'a pas ſur la ſcene tragique celui qui joint une voix flexible, ſonore & touchante, à une figure expreſſive & majeſtueuſe! Une déclamation ſimple ne doit point être confondue avec une déclamation froide. Quand les paſſions ſont à leur comble, le jeu le plus fort eſt le plus vrai..... Mais elles doivent avoir dans le ſtyle leurs gradations & leurs nuances, &c. *Ibid. b.* Nous rions quelquefois de ce qui auroit pénétré les Athéniens de terreur ou de pitié ? Une vaine délicateſſe, un défaut de vigueur dans l'ame, ou le goût mépriſable des parodies, en ſont cauſe. Complaiſance blâmable des poëtes en faveur de ces hommes qu'affecte machinalement une déclamation outrée. En quoi conſiſte la beauté dans les vers : quel doit être le genre de déclamation analogue à telle ou telle beauté : c'eſt par l'artifice du comédien que le poëte cherche à cacher quelquefois la foibleſſe de ſes vers. Corneille ne demandoit pour ſpectateurs qu'un parterre compoſé de marchands de la rue S. Denis. Applaudiſſement que mademoiſelle Clairon reçut un jour d'un tel ſpectateur. Défauts de la part du poëte qui peuvent jetter l'acteur hors de la déclamation naturelle. *Des geſtes.* Ce qui a été dit de la parole peut s'appliquer au geſte. *Ibid.* 684. *a.* Effets d'une fauſſe délicateſſe. Geſte propre à chaque paſſion. Qui ſont ceux qui ont beſoin de peu de geſtes. Situations dans leſquelles les geſtes doivent être rares & très-modérés. Notre avantage ſur les anciens par rapport à l'expreſſion. Ce qu'on entend par *jeu mixte ou compoſé. Ibid. b.* Le comédien a toujours au moins trois expreſſions à réunir ; celle du ſentiment, celle du caractere, & celle de la ſituation. Lorſque deux ou pluſieurs ſentimens agitent une ame, ils doivent ſe peindre en même tems dans les traits & dans la voix, même à travers les efforts qu'on fait pour les diſſimuler. *Du jeu muet.* Il n'eſt point de ſcene où cette eſpece d'action ne doive entrer dans les ſilences. Le jeu muet doit être une expreſſion contrainte, & un mouvement réprimé. Circonſtance où le poëte fait taire l'acteur à contre-tems. *Ibid.* 685. *a.* Quel doit être alors ſon jeu. Exemple de mademoiſelle Clairon dans un cas ſemblable. Des repos de la déclamation. Avantages de la déclamation muette ſur la parole. L'acteur qui ſent vivement, trouve toujours dans l'expreſſion du poëte aſſez de vuide à remplir. Silence de Baron dans le rôle d'Ulyſſe. Silence auquel Racine donne lieu dans le rôle de Phedre. *Ibid. b.* Silence de Barneweld avec ſon ami. Ce qu'il faut de la part du public pour encourager les auteurs & les acteurs à chercher les grands effets. *Ibid.* 686. *a.*

& on l'appelle maintenant *Sdile.* Uſage qu'on fait des belles

DELUBRUM, ſignification de ce mot. XVI. 61. *b.* 80. *b.*

CUTICULE, ou *épiderme*, (*Anatom.*) description de cette sur-peau. Ecailles cuticulaires. Nombre prodigieux de vaif-

vent. IV. 585. *b*. Autre sens qu'on donnoit quelquefois à ce mot. Cygnus des Latins. *Ibid.* 586. *a*.

DÉCLAMATION *des anciens*, (*Littér.*) Eloge du morceau par lequel M. Duclos a rempli cet article.

De l'art de partager l'action théâtrale qu'on prétend avoir été en usage chez les Romains. L'action comprend la récitation & le geste; mais cette seconde partie est si naturellement liée à la premiere, qu'il seroit difficile de trouver un acteur qui avec de l'intelligence & du sentiment eût le geste faux. IV. 686. *a*. Ce seroit une bisarrerie de séparer dans l'imitation ce qui est essentiellement uni dans les choses qui nous servent de modele. On dit que chez les anciens l'action théatrale étoit partagée de maniere qu'entre deux acteurs, l'un faisoit les gestes dans le tems que l'autre récitoit. L'auteur recherche si cet usage a en effet existé. Pieces d'Andronicus; peu de cas qu'en faisoient Cicéron & Horace. Passage de Tite-Live où cet historien dit qu'Andronicus obtint la permission de faire chanter les paroles par un jeune comédien, tandis qu'il l'accompagnoit de ses gestes. Examen du vrai sens de ce passage, que l'auteur éclaircit en montrant qu'il ne s'agit point ici de gestes proprement dits, mais de danse. *Ibid. b*. Explication qui se trouve appuyée par un passage de Lucien qui dit, que les mouvemens de la danse nuisant à la voix, on jugea plus convenable de partager le chant & la danse. Pantomimes des anciens, perfectionnées sous le regne d'Auguste. Les danses des anciens étoient presque toujours des tableaux d'une action connue. Pourquoi ces pantomimes avoient un accompagnement de musique. Nouvelles preuves que le geste & la récitation n'ont point été partagés chez les anciens. *Ibid.* 687. *a*.

Sur la déclamation notée. Définition de la déclamation naturelle. Méchanisme par lequel s'exécute la voix articulée. En quoi consiste la différence qui se trouve entre la voix articulée & la voix de chant. *Ibid. b*. Sentimens d'Aristoxene & des anciens musiciens sur cette différence : celui de M. Dodart. La voix de chant consiste dans la marche par saut d'un ton à un autre, dans le séjour sur les tons, & dans cette ondulation du larynx qui affecte la totalité de la voix & la substance même du son. *Ibid.* 638. *a*. Examen de la voix par rapport à la déclamation naturelle, qui doit être le modele de la déclamation artificielle. La question se réduit à savoir 1°. si les changemens de voix expressifs des passions se font comme dans le discours ordinaire, ou comme dans le chant. 2°. Si ces changemens peuvent être exprimés par des notes. L'opinion commune suppose que ces inflexions sont du genre des intonations musicales, qu'on peut exprimer par des notes. C'est le sentiment de l'abbé du Bos. Observations qui prouvent le contraire, & d'après lesquelles l'auteur conclut que l'expression dépend de quelque chose, qui affectant le son même de la voix, la met en état d'émouvoir & de transporter notre ame. *Ibid. b*. Les langues ne sont que des institutions arbitraires, au lieu que les inflexions expressives des passions, *&c.* forment une langue universelle pour toutes les nations. La déclamation est donc une modification de la voix distincte du son simple de la parole & du chant, *&c.* Il reste à examiner si l'on pourroit exprimer ces inflexions par des notes. Quand on supposeroit que ces inflexions consistent dans les différens degrés d'élévation de la voix, il est prouvé qu'on ne pourroit pas encore se servir de notes musicales. *Ibid.* 689. *a*. Observation faite par M. Fréret; qui vient à l'appui du même sentiment, & qui prouve qu'il n'est pas possible de trouver dans la proportion harmonique, des subdivisions capables d'exprimer les intonations d'une langue qui cependant nous paroit très-chantante. La comparaison qu'on fait des prétendues notes de la déclamation avec celles de la chorégraphie d'aujourd'hui, n'a aucune exactitude, & appuie même le sentiment de l'auteur. Enfin cet art d'employer les notes dans la déclamation, s'il étoit possible, ne serviroit qu'à former des acteurs froids, affectés, contraints, *&c. Ibid. b*. Il est donc impossible de noter les tons déclamatoires; & quand on le pourroit, cet art seroit inutile. Examen de la question de fait, si les anciens ont eu des notes pour la déclamation. Il n'y avoit aucun mot dans la langue grecque qui n'eût son accent, ce qui rendoit cette langue fort chantante. Accent des latins & autres signes pour la prononciation, qu'on a pris pour des notes de la déclamation. Nous ignorons quelle étoit la valeur de leurs longues & de leurs breves, & si dans les accens on parloit d'un ton fixe & déterminé. Nous savons que les langues grecque & latine avoient une harmonie; mais nous devons avouer qu'elles n'ont plus rien de semblable aujourd'hui; & peut-être serions-nous fort choqués de la prosodie des anciens, si nous la connoissions. Ce que dit Cicéron sur la déclamation, & une espece de chant qu'il y a dans le simple discours. *Ibid.* 690. *a*. Usage que faisoit Caius Gracchus, l'orateur, du *tonorion*, qui étoit une espece de flûte par laquelle un esclave placé auprès de lui, ramenoit sa déclamation véhémente à un ton plus doux. Les flûtes du théatre pouvoient faire un accompagnement suivi, sans que la récitation fût un véritable chant. A quelle utilité a pu se réduire l'usage des notes chez les Romains. Comme les Romains destinoient à l'état de comédiens des esclaves étrangers ou nés dans l'esclavage, il est probable que pour les former à la récitation, les maitres se servoient des notes dont les grammairiens postérieurs ont parlé. *Ibid. b*. Mais tous ces secours n'ont rien de commun avec la déclamation considérée comme étant l'expression des sentimens de l'ame. La parole s'écrit, le chant se note, mais la déclamation expressive de l'ame ne se prescrit point. A l'égard de la simple récitation, celle des Romains étant si différente de la nôtre, ce qui pouvoit être d'usage alors ne pourroit s'employer aujourd'hui. *Ibid.* 691. *a*.

DÉCLAMATION, (*Rhét. Bell. lettr.*) ce mot se prend en mauvaise part, pour exprimer une fausse éloquence. Chez les Grecs, c'étoit l'art des sophistes. — Comment Socrate avoit accoutumé de les confondre. — Chez les Romains, la déclamation n'étoit pas sophistique, mais pathétique; & au lieu de séduire l'esprit & la raison, c'étoit l'ame qu'elle essayoit d'intéresser & d'émouvoir. La déclamation étoit à Rome l'apprentissage des orateurs, & d'abord rien de plus utile; mais quand le goût dans tous les genres se corrompit, l'éloquence éprouva la révolution générale. Espece d'éloquence à laquelle les jeunes orateurs s'exerçoient du tems de Pétrone. *Suppl.* II. 686. *a*. — Comment la déclamation corrompit & décrédita l'éloquence chez les Romains. — Cet art de déclamation imité autrefois par les avocats françois. — L'éducation des colleges ne fait que le perpétuer. – Méthode plus raisonnable à suivre pour former des orateurs. *Ibid, b*.

DÉCLAMATION, (*Musiq.*) excès où tombent les vieillards attachés aux beaux vers de Quinault, & les jeunes gens qui ont savouré le brillant & le feu de la nouvelle musique. Ce que pensent les gens de goût qui savent évaluer les choses, sur l'emploi de la belle déclamation dans nos opéras. IV. 691. *a*. Le succès des scenes de déclamation dépend presque toujours du poete. L'effort du génie a été d'abord de trouver le chant propre à la langue & au genre. *Ibid, b*.

DÉCLAMATION, (*Musiq.*) définition. *Suppl.* II. 687. *a*.

Déclamation, voyez *Ton*, *Prononciation*, *Voix*. Contre-sens dans la déclamation. IV. 141. *a*, *b*. Du geste dans la déclamation. VII. 652. *b*. Eloge de la bonne déclamation. IX. 336. *a*. Déclamation musicale. XII. 825. *a*. Déclamation simple appellée récitation. XIII. 854. *b*. Du ton pathétique dans la déclamation. I. 63. *b*. 64. *a*. XIII. 498. *b*. Des notes dans celle des anciens. *Suppl.* I. 107. *b*. De l'accent dans la déclamation. 107. *a*, *b*. 108. *a*, *b*. De l'expression. *Suppl.* II. 921. *a*, *b*. Comment les anciens déclamoient leurs poëmes. *Suppl.* IV. 586. *a*. Déclamation théatrale chez les anciens & les modernes. 959. *b*.

DÉCLAMATION, (*Belles lettr.*) discours sur un sujet de pure invention. Quelle étoit cette déclamation chez les Grecs. Art des sophistes, que Socrate avoit décrédités. Ces exercices n'étoient propres qu'à mettre de la fausseté dans l'esprit, *&c.* Tems où ce mot fut connu à Rome. Utilité que Cicéron tira de ces exercices, qui avoient été conçus chez les Romains d'une toute autre maniere que chez les Grecs. Comment ces compositions dégénérerent ensuite : elles furent une des principales causes de la corruption de l'éloquence. IV. 691. *b*. A quels exercices la déclamation se borne aujourd'hui. Pieces de théatre qu'on fait déclamer aux écoliers pour les exercer. On en a reconnu l'abus dans l'université de Paris. *Ibid.* 692. *a*.

Déclamation dans l'éloquence poétique, consiste dans des moyens forcés qu'on emploie pour émouvoir, ou dans un pathétique qui n'est point à sa place. Cause ordinaire de ce défaut. Regle sommaire de l'éloquence, dont tout ce qui s'éloigne est déclamation. *Suppl.* II. 686. *b*.

DÉCLARATION, (*Jurisp.*) quand le juge donne acte de la déclaration d'une partie, elle ne peut plus être révoquée. Déclaration censuelle; déclaration des confins : déclaration des dépens; en quoi elle differe du mémoire de frais : déclaration de dommages & intérêts : déclaration d'héritages, observations sur cet objet. IV. 692. *a*. Déclaration d'hypotheque, en quel cas on forme une demande en déclaration d'hypotheque; déclaration en jugement; déclaration au profit d'un tiers. *Ibid. b*.

Déclaration faite avec serment. I. 161. *b*. Déclaration de dépens : ce qui se pratique lorsqu'il y a appel de cette déclaration. IV. 507. *a*.

Déclaration du roi. Forme que doivent avoir ces déclarations : en quoi elles different des ordonnances & édits. IV. 692. *b*.

Déclaration, différence entre les édits, les ordonnances & les déclarations. V. 391. *a*. Voyez *Code*, *Ordonnance*, *Édit*, *Loi*, *Lettres*, *Réglemens*. Lettres de déclaration. IX. 421. *a*.

Déclaration. (*Lettres de*) IV. 692. *b*.

DÉCLARATION *de guerre*, (*Hist.*) En quoi elle consistoit chez les anciens. Comment elle se pratiquoit chez les Romains, depuis qu'Ancus Martius l'eut établie. Comment la guerre se déclare aujourd'hui. IV. 692. *b*.

Déclaration de guerre, officiers que les Romains employoient pour

monstrations. IV. 590. *a.*
CYCLOIDE, (*Géom.*) description de cette courbe. Ses

gravité dans le prisme & le cylindre. II. 825. *b.* Rapport du cône au cylindre. III. 845. *b.* Une sphere est les deux tiers du cylindre circonscrit ; observations sur la maniere

pour déclarer la guerre. Cérémonies qu'ils observoient en ce cas. VI. 462. *b.* VIII. 143. *b.* Circonspection avec laquelle ils se déterminoient à faire la guerre. VII. 996. *b.* Cérémonie & usage par lesquels ils justifioient leurs déclarations de guerre. X. 37. *b.* Usage des puissances modernes dans le même cas. 83. *a.* Héraut d'armes envoyé par Louis XIII pour déclarer la guerre à Bruxelles. VIII. 144. *b.*

DÉCLARATION, (*Comm.*) celle d'un débiteur à ses créanciers. IV. 693. *a.*

Déclaration, en termes de douane & de commerce. A quel bureau les déclarations d'entrée & de sortie doivent se faire. Ce qu'elles doivent contenir. Pourquoi elles doivent être signées. C'est sur ces déclarations que les commis délivrent leur acquit de paiement. A quel terme après leur arrivée les capitaines & maitres de navire doivent donner leur déclaration. Les voituriers & conducteurs de marchandises qui n'ont pas en main leurs déclarations, sont tenus de déclarer sur les registres, *&c.* Quand on a donné sa déclaration, on n'y peut plus augmenter ou diminuer. Ce qui arrive quand la déclaration se trouve fausse. IV. 693. *a.* Nouveau réglement sur le même sujet, dressé en 1723. *Ibid. b.*

Déclaration. Ce que nous nommons ainsi. Les négocians des échelles du levant le nomment manifeste. X. 38. *a.*

DÉCLIN, (*Patholog.*) tous les symptômes diminuent dans le déclin. C'est sur ce principe que Galien a prétendu qu'il n'y a plus rien à craindre pour la vie après l'état de la maladie. Cependant il résulte quelquefois de cette premiere maladie une seconde à laquelle les malades succombent. Maladies dans lesquelles le déclin n'est pas sensible. IV. 694. *b.*

DÉCLINABLE, (*Gramm.*) ce qu'on entend par noms déclinables dans certaines langues. Noms indéclinables. Langues dont les noms ne se déclinent point. Comment on connoit en françois les rapports respectifs des mots entr'eux. IV. 694. *a.*

Déclinable. Des mots déclinables & indéclinables. VIII. 495. *a.* 668. *a, b.* IX. 257. *a.* X. 753. *a, b.* &c. Fondement de la différence entre les déclinables & les indéclinables. 757. *b.*

DÉCLINAISON, (*Gramm.*) Si nous considérons notre pensée, sans aucun rapport à l'élocution, nous trouverons qu'elle est très-simple, ... il n'y a alors dans la pensée ni sujet, ni attribut, ni nom, ni verbe, *&c.* Mais dès que nous voulons faire passer notre pensée dans l'esprit des autres, comme les signes naturels ne peuvent suffire, nous sommes obligés de l'analyser, de la diviser en différentes parties, & d'adapter des mots à chacune de ces parties. IV. 694. *a.* Ces mots forment d'abord divers ensembles ; de-là les propositions, les périodes, le discours. Mais chaque tout ne forme de sens que par les rapports que l'esprit met entre les mots qui le composent. Il faut donc 1°. connoitre la valeur des mots. 2°. Etudier les signes établis en chaque langue, pour indiquer les rapports que celui qui parle met entre les mots dont il se sert, sans quoi il ne seroit pas possible d'entendre le sens d'aucune phrase. Exemple, par lequel on voit qu'en latin les noms & les verbes changent de terminaison, & que chaque terminaison a son usage propre. Or la liste de ces diverses terminaisons a été appellée *déclinaison* par les anciens grammairiens ; mais dans la suite le mot déclinaison a été réservé pour les seuls noms. *Ibid. b.* Pourquoi l'on s'est servi du mot déclinaison pour exprimer ces différences dans les terminaisons des noms. On compte en latin cinq déclinaisons. La grammaire de P. R. dit qu'on ne doit point admettre le mode en latin ni en françois, parce qu'en ces langues, l'optatif n'a point de terminaison particuliere ; ainsi ce n'est pas de la différence de service qu'on doit tirer la différence des modes dans les verbes, ni celle des déclinaisons dans les noms. Il n'y a ni cas ni déclinaison dans les langues où les noms gardent la même terminaison. Quels sont alors les signes de relation des mots par lesquels on peut saisir le sens de la proposition. *Ibid.* 695. *a.* Pourquoi nos grammairiens ont imaginé des déclinaisons dans la langue françoise. En quels cas & comment il est permis de transposer les mots dans notre langue. *Ibid.* 695. *b.*

Déclinaison, signification & origine de ce mot. II. 734. *b.* Ce mot employé autrefois pour les verbes. III. 880. *b.* Langues qui n'ont point de déclinaisons. II. 735. *a.* Paradigmes des déclinaisons. XI. 889. *b.* Terminaison des génitifs de chaque déclinaison latine. VII. 586. *a.* Des déclinaisons italiennes. I. 724. *a, b.* Plan & modele de déclinaison pour une langue nouvelle. IX. 270. *b.* Déclinaison françoise. *Suppl.* III. 125. *b.*

DÉCLINAISON, (*Astronom.*) distance d'un astre à l'équateur. Déclinaison réelle ou apparente. Déclinaison boréale, déclinaison australe. IV. 695. *b.* Arc du grand cercle qui sert à mesurer la déclinaison. Comment on trouve la déclinaison d'une étoile, lorsqu'on connoit sa hauteur méridienne & l'élévation du pole. Diverses petites corrections qu'il faut faire pour avoir avec exactitude la déclinaison. De la table des déclinaisons des principales étoiles donnée par M. le Monnier. D'où vient que la déclinaison des étoiles n'est pas constante. Parallaxe de déclinaison. Réfraction de la déclinaison. Déclinaison de l'aiguille ou du compas de variation. *Ibid.* 696. *a.* Table de la déclinaison de quelques étoiles pour les années 1742 & 1750. *Ibid. b.*

Déclinaison. Différence entre la latitude & la déclinaison, IX. 303. *b.* Cercles de déclinaison. II. 835. *b.* Observation de la déclinaison d'une étoile. XII. 902. *a.* Réfraction de déclinaison. XIII. 900. *a.* Maniere de trouver la déclinaison des astres. *Suppl.* I. 628. *a.* Usage du réticule dans cette opération. *Suppl.* IV. 623. *b.* 624. *a.* Méthode pour trouver la déclinaison des étoiles & la hauteur du pole indépendamment l'une de l'autre. I. 291. *a.* Secteur astronomique destiné à prendre la différence des déclinaisons de deux astres éloignés. XIV. 877. *a, b.* Méthode pour observer la plus grande déclinaison de l'écliptique. V. 299. *b.* 300. *b.* Effet de la nutation sur la déclinaison, *voyez* NUTATION. Précession des étoiles en déclinaison, *voyez* PRÉCESSION. De l'aberration en déclinaison, *voyez* ABERRATION. Mouvement annuel des étoiles en déclinaison, affecté de la diminution d'obliquité de l'écliptique. *Suppl.* IV. 919. *a.* Tables de l'ascension droite & de la déclinaison, selon les différens degrés de longitude & de latitude célestes. 924. *a.*

DÉCLINAISON *d'un plan vertical*, (*Gnomoniq.*) moyen de trouver la déclinaison d'un plan par le déclinateur. Ce moyen n'est pas infaillible. Autre moyen plus sûr. IV. 696. *b.*

Déclinaison d'un plan vertical. Comment doivent être construites les boussoles dont on se sert pour trouver cette déclinaison. Maniere de s'en servir. II. 377. *b.*

Déclinaison de l'aiguille aimantée. I. 200. *b.* 215. *b.* IV. 1029. *a.* Usage du compas azimuthal pour trouver cette déclinaison. III. 757. *b.* Méridien sous lequel il n'y a point de déclinaison. XVI. 147. *a.* Compas de variation qui revient au compas azimuthal. II. 379. *a.* Table des différens degrés de déclinaison observés à Paris. I. 201. *a.* Variation de la déclinaison. I. 201. *a.* XVI. 840. *b.* — 845. *b.* Hypothese de M. Halley pour expliquer la cause de la déclinaison de l'aimant. IX. 860. *b.*

DÉCLINANT, (*Gnom.*) cadrans déclinans. Ces cadrans sont fort fréquens. IV. 697. *a.*

DÉCLINATEUR ou *déclinatoire*, instrument de gnomonique. Ses usages. Sa structure. IV. 697. *a.*

DÉCLINATOIRE, (*Jurispr.*) exception déclinatoire (*Voyez* EXCEPTION). On doit proposer le déclinatoire *in limine litis.* On doit statuer sur le déclinatoire avant de statuer sur le fond. Du jugement du déclinatoire. Diverses observations. IV. 697. *b.*

DÉCOCTION, (*Pharm.*) la matiere de la décoction se divise en trois ; le menstrue, qui est aqueux, vineux ou spiritueux ; la matiere à dissoudre, qualités qu'elle doit avoir ; les accessoires qui aident la dissolution : tels sont les différens sels, ou même les esprits ardens. IV. 697. *b.* Les accessoires sont encore ceux qu'on mêle après que la décoction est faite, *&c.* Discernement avec lequel le choix doit se faire. Principes généraux sur ce sujet, par rapport à la qualité des menstrues, au degré de chaleur, de coction qu'il faut donner selon la nature des ingrédiens ; par rapport à certaines préparations préliminaires, au choix du vase, *&c.* Les ingrédiens, dont la vertu par l'ébullition se change en une autre vertu qui ne répond point au but du médecin, ne doivent point être mis en décoction. Exemples de quelques végétaux de cette nature. Il n'est pas indifférent que la matiere de la décoction soit vieille ou nouvelle, verte ou seche, *&c. Ibid.* 698. *a.* Autres observations sur la dose, la quantité générale, la proportion mutuelle des ingrédiens, celle du menstrue, avec la matiere de la décoction. La souscription du médecin, s'il ne veut pas s'en rapporter à l'apothicaire, indique ce qu'il faut pratiquer avant la coction. Les décoctions prennent le nom de teinture, potion, apozeme, bouillon, décoction secondaire, selon certaines circonstances. L'usage des décoctions est universel, *&c.* mais il y a certains inconvéniens qui leur sont attachés. Obligation que nous avons à Boerrhaave sur cette matiere. *Ibid. b.*

Décoction. Différence entre la coction & la décoction, III. 569. *a.* entre la décoction & l'apozeme. I. 541. *b.* Fourneaux de décoction. VII. 235. *a.* 247. *a.* 248. *b, d.* Plantes médicinales qu'on ne prépare que sous la forme de décoction ou de bouillon. VIII. 741. *a.* Comment on doit ménager dans les décoctions le principe odorant des médicamens. XI. 353. *b.* Motifs qui déterminent le choix entre la décoction, l'infusion ou la macération, dans la préparation des remedes. VIII. 741. *a.* Des extraits par décoction. VI. 336. *a, b.* Huiles par décoction. VIII. 338. *a.*

DÉCOGNOIR, ustensile d'imprimerie. Description & usage. IV. 698. *b.*

DÉCOLLATION, (*Hist. eccl.*) martyre de saint Jean-Baptiste. Ce que fit Mahomet II, pour faire sentir à un ambassadeur de France, un défaut qu'il crut appercevoir dans un

mission du roi. la justice attachée au fief. De la peine contre DEMEURER, (*Marine*) demeurer au nord, au sud

honnêtes rejettée par les cyniques. IV. 884. *b*. X. 761. *b*.

CYNIQUE, *spasme*, (*Médecine*) histoire de deux familles

pharmacologistes. Compositions pharmaceutiques, où elles entrent. IV. 603. *b*.

CYPRÈS, (*Mythol.*) symbole de la tristesse. IV. 603. *b*.

Cyprès,

tableau de la décollation de S. Jean. IV. 699. *a*. *Voyez* sur ce sujet *Bellin*.

Décollation, supplice en usage chez les Hébreux. XV. 676. *a*.

DÉCOMBRES, RUINES, DÉBRIS, (*Synon.*) IV. 658. *a*.

DÉCOMPOSITION *des forces*, (*Méch.*) comment se fait cette décomposition. Son grand usage dans la méchanique. IV. 699. *a*. *Voyez* en un exemple à l'article *Coin*. Divers cas où cette décomposition est utile. Autres usages des mots *décomposition* & *décomposer*, en géométrie & en algebre. Quand on décompose une puissance en méchanique, il faut observer que la somme des puissances composantes est toujours plus grande que la puissance composée. *Ibid. b*.

DÉCOMPOSITION, (*Médec.*) celle des humeurs, qui se fait soit par l'action naturelle des organes qui constituent la vie, soit par l'action contre nature des solides sur les fluides. Exemples. IV. 699. *b*. *Voyez* INCRASSANT, COLLIQUATION, DISSOLUTION.

DÉCOMPOSITION, (*Chym.*) la doctrine des chymistes modernes sur cette partie, se trouve au mot *Principe*. La décomposition est plus connue sous le nom d'*analyse*; voyez aussi ce mot. IV. 699. *b*.

DÉCONFITURE, (*Jurispr.*) insolvabilité du débiteur. Ce cas est prévu par les loix romaines. Ce que porte la coutume de Paris en cas de déconfiture. L'usage des pays de droit écrit est conforme à celui de pays coutumier sur cette matiere; mais en Normandie, on n'a point d'égard à la déconfiture. IV. 700. *a*.

DÉCORATION, (*Belles-lettr.*) trois sortes de scenes ou de décorations chez les anciens, analogues à leurs pieces, tragiques, comiques & satyriques, qu'on représentoit sur leurs théatres. Ces trois scenes pouvoient se varier de bien des manieres; mais la disposition en devoit être toujours la même en général. On ne sait pas sur quoi ces décorations étoient peintes; mais il est certain que la perspective y étoit observée. Comment se faisoient les changemens de théatre. IV. 700. *b*. Deux sortes de décorations; les unes de décence, les autres de pur ornement. La plus capable de charmer les yeux devient effrayante, dès qu'elle met les acteurs en danger. Les décorations de décence sont une imitation de la belle nature, comme doit l'être l'action dont elles retracent le lieu. Modele en ce genre. Le théatre de la tragédie a trop négligé cette sorte de décorations. Combien cette négligence nuit à l'illusion & à l'interêt. *Ibid*. 701. *a*. Qui sont ceux qui devroient remédier à ces défauts de nos spectacles. De la décence des vêtemens. Usages ridicules de nos théatres par rapport à cet objet. *Ibid. b*.

DÉCORATION, (*Opéra*) ce spectacle est celui du merveilleux: c'est-là qu'il faut sans cesse éblouir & surprendre. Quelle doit être la décoration de ce théatre. L'invention, le dessein & la peinture en forment les trois principales parties. Rien n'est plus commun que d'imaginer une décoration en formant le plan d'un opéra, &c. Ce point une fois décidé, on croit que le reste regarde le décorateur. IV. 701. *b*. Cependant le poete doit acquérir une connoissance exacte & profonde de toutes ces grandes parties, qu'on croit peut-être fort étrangeres à la poésie. Exemples tirés des poetes grecs, de P. Corneille, de Quinault. La décoration à l'opéra fait une partie de l'invention. Ce n'est pas assez d'imaginer des lieux convenables à la scene, il faut encore varier le coup d'œil que présentent les lieux, par les décorations qu'on y amene. *Ibid*. 702. *a*. Le décorateur, quelque génie qu'on lui suppose, n'imagine que d'après le plan donné. Avantages qui résulteront du concours du poete & de l'artiste. Inconvéniens qu'on préviendra par-là. Pompe, variété dans les opéras de Quinault. Utilité qu'un homme de goût peut en retirer. *Ibid. b*.

Décorations des anciens. XIV. 752. *b*. XVI. 229. *a*. Du théatre de Scaurus. 231. *a*, *b*. Des décorations de l'opéra. *Suppl*. IV. 157. *a*. 160. *b*. 161. *a*. Observation sur les décorations de l'opéra françois. XII. 830. *a*. Comment se font les changemens de décorations. III. 132. *b*. IV. 335. *b*. Ciel de théatre. III. 443. *b*. Coulisses. 233. *a*. Partie de la décoration, appellée *ferme*. VI. 515. *b*. Voyez MACHINES THÉATRALES.

DÉCORATION, (*Archit.*) partie de l'architecture la plus intéressante, quoique la moins utile, relativement à la commodité & à la solidité: *voyez* sur ce sujet les planches d'architecture, vol. I. A quelles sortes d'édifices les décorations sont particuliérement destinées. IV. 702. *b*. Quatre genres de décorations; celles des façades, des appartemens, des jardins, des théatres. La premiere est celle qui exige le plus les préceptes de l'art: l'architecture & la sculpture doivent également concourir à son embellissement. Ce qu'on entend par décorations d'architecture & décorations de sculpture. Pourquoi nous sommes restés, dans ces ouvrages-là, inférieurs aux Grecs & aux Romains: cependant l'architecture françoise peut être citée à la suite de la grecque & de la romaine. De la décoration intérieure. Nos avantages en cette partie. *Ibid*. 703. *a*. En quoi consiste la décoration des jardins. Modeles en ce genre qu'on trouve parmi nous. Comparaison des jardins françois avec ceux de l'Angleterre & de l'Italie. En quoi consiste la décoration des théatres. De toutes les parties de la décoration, c'est celle-ci que nous entendons le moins. Sources du peu de succès de nos décorations théatrales. *Ibid. b*.

DÉCORATION, (*Jardin.*) maniere d'inventer & de distribuer les beaux jardins. On peut aussi entendre par-là les ornemens qui contribuent à embellir un jardin; ou les changemens de scenes, occasionnés par les fleurs des saisons. Fleurs du printems. Celles d'été. Celles d'automne. IV. 704. *a*.

DÉCOUPÉ, (*Blason*) différence entre *édenté* & *découpé*. Symbole que portoit Jules-César. Découpé se dit aussi au lieu de *tronqué* & *coupé*. IV. 704. *b*.

DÉCOUPER, *fers à*, VI. 504. *a*. 866. *b*. *Voyez* les planch. du découpeur d'étoffes, vol. III.

DÉCOUPEUR, ouvrier qui fait des desseins sur des étoffes, &c. Communauté des découpeurs à Paris. IV. 704. *b*.

DÉCOUPEUR (*Pêche de la baleine*) IV. 704. *b*.

DÉCOUPEUSE, (*Gazier*) usage qu'on pourroit faire de la matiere enlevée de la gaze figurée. La découpure de la gaze est une ressource pour les personnes du sexe qui manquent de fortune. IV. 704. *b*.

DÉCOUPURES. Talent de M. Hubert de Geneve dans l'art des découpures. *Suppl*. II. 641. *a*.

DECOUVERT, à, (*Jurisp.*) *voyez* DESCOUVERT.

DÉCOUVERTE, (*Philosoph.*) les découvertes peu considérables s'appellent *inventions*. Découvertes du premier ordre, celles dont l'objet est utile, curieux & difficile. Autres découvertes qui ne méritent pas moins d'être estimées, quoique leurs objets ne réunissent pas ces trois avantages. Dans une découverte dont le principal mérite est la difficulté vaincue, il faut que l'utilité, au moins possible, ou la singularité s'y joigne. IV. 705. *a*. Les découvertes sont souvent le fruit du hasard dans les arts & métiers. Pourquoi les inventeurs dans les arts sont ordinairement restés inconnus. Les découvertes faites par le génie, ont principalement lieu dans les sciences de raisonnement, quoiqu'il y en ait aussi quelques-unes qui ne sont que de pur hasard. Il s'en trouve aussi qui sont à la fois le fruit du hasard & du génie, & qu'on pourroit appeller *la bonne fortune d'un homme de génie*. Les découvertes qui sont le fruit du génie, se font de trois manieres; ou en trouvant des idées absolument nouvelles, ou en joignant une idée nouvelle à une idée connue, ou en réunissant deux idées connues. Exemples de ces trois especes de découvertes. *Ibid. b*. En matiere de découvertes, le dernier pas, quoique facile en apparence, est souvent celui qu'on fait le plus tard. Les découvertes de la troisieme espece, ne doivent être estimées, qu'autant qu'il en résulte quelque chose d'important, ou qu'elles ont été difficiles. Souvent une découverte consiste dans la réunion de deux ou plusieurs idées, dont chacune en particulier étoit ou sembloit être stérile, quoiqu'elle eût beaucoup coûté aux inventeurs. En matiere d'érudition, les découvertes sont rares. Ce qu'on peut appeller découverte en ce genre. Il paroît que les deux seules sciences qui ne sont pas susceptibles de découvertes, sont la théologie & la métaphysique. *Ibid*. 706. *a*. Quelle en est la raison. *Ibid. b*.

Découverte. Réflexions sur les découvertes dans les sciences & dans les arts. I. 715. *a*, *b*. Observation sur cette pensée de M. de Fontenelle, qu'il y a plus de choses trouvées dans ces derniers siecles, qu'il n'y en a de perdues des anciens; mais qu'il ne peut y avoir de perdu que ce qu'on veut bien qui le soit. II. 456. *a*. On trouve, dans les ouvrages des anciens, les semences de la plupart des découvertes modernes. XII. 512. *a*. Avantages des modernes sur les anciens, dans les découvertes philosophiques. V. 918. *a*. C'est au hasard que nous devons la plupart des grandes découvertes. I. 495. *a*. XVI. 38. *a*. Il y a quelquefois plus de mérite à retrouver la voie par où l'inventeur est parvenu à telle vérité, qu'il n'y en a eu à la découvrir. IV. 491. *a*. Il est pour les découvertes un tems de maturité, avant lequel les recherches semblent infructueuses. *Ibid. b*. Utilité qu'on pourroit tirer pour les découvertes, des traités élémentaires bien faits. V. 497. *a*. Les conséquences les plus simples des vérités connues, échappent quelquefois à ceux qui sembleroient avoir le plus de facilité & de droit à les déduire. VII. 119. *b*. Une découverte est presque toujours le germe d'un grand nombre d'autres. XIII. 49. *b*. Descartes pensoit qu'en suivant la méthode des géometres, il n'y avoit rien de si caché qu'on ne pût enfin découvrir. II. 718. *b*. Lenteur avec laquelle les découvertes sont perfectionnées. X. 488. *b*. *Voyez* INVENTION.

DÉCOUVERTE, *aller à la*, (*Art milit.*) devoirs du maréchal de camp lorsqu'il envoie à la découverte. X. 93. *b*. Voyez *Reconnoître le pays*. XIII. 862. *a*, *b*.

DÉCOUVRIR, *trouver*. Nuances qui distinguent la valeur & l'usage de ces deux mots. IV. 706. *b*.

troupe, lorsqu'elle est en marche. Comment les Allemands

sont que plus heureuses. XI. 166. *b*. Dans la démocratie, il

Découvrir, *déceler*, *manifester*, *révéler*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

DÉCOUVRIR, (*Chauderonn.*) donner le lustre aux pieces de chauderonnerie. Comment cela s'exécute. IV. 706. *b.*

DÉCOUVRIR, (*Metteur en œuv.*) enlever les parties superflues de la sertissure qui couvrent la pierre au-dedans de son feuilleti, & qui lui ôteroient de son étendue. Détails sur cette sorte d'ouvrage. IV. 707. *a.*

DÉCRASSER, *décrasser un cuir*, (*Corroyeur*) comment se fait cette opération. IV. 707. *a.*

DÉCRASSER, (*Orfèv.*) 1°. épurer les matieres lorsqu'elles sont en fusion. Comment on le fait ; 2°. nettoyer les ouvrages aux endroits que la soudure doit couvrir. IV. 707. *a.*

Décrassoir. Instrument avec lequel les anciens se décrassoient le corps. XV. 546. *a*, *b.*

DÉCRÉPITATION, (*Chymie*) explosion de certains sels exposés au feu. Quels sont ces sels. IV. 707. *a.* Changement qu'ils subissent dans la décrépitation. L'opération chymique par laquelle on fait décrépiter un sel, s'appelle aussi *décrépitation.* Sel décrépité. Manuel de cette opération pour le sel marin, qui est le seul pour lequel elle soit usitée. But de cette décrépitation. *Ibid. b.*

Décrépitation du sel marin jetté sur les charbons ardens. XIV. 920. *a.*

DÉCRÉPITUDE, (*Médec.*) terme de la vieillesse. Description de cet état. IV. 707. *b.* *Voyez Suppl.* II. 200. *b.*

DÉCRET, (*Jurispr.*) compilations d'anciens canons. Idée sommaire de ces principales collections. Celle de *Bouchard*, *évêque de Wormes.* IV. 707. *b.* Détails sur ce qu'elle renferme. Ce qu'elle a de défectueux. *Ibid.* 708. *a.* L'importance & la multiplicité de ces imperfections, n'ont point empêché Sigebert de prodiguer à cet ouvrage les éloges les plus outrés.

Autre collection de la même sorte, le décret d'*Yves de Chartres.* Quelques évènemens de la vie de cet évêque. En quel tems il composa son grand recueil des canons, qu'il avoit intitulé, *excerptiones ecclesiasticarum regularum. Ibid. b.* But de son ouvrage indiqué dans sa préface, qui mérite d'être lue, & montre un grand fonds d'érudition dans son auteur. Détails sur le contenu de cet ouvrage. Usage qu'il fait de la collection de Bouchard. *Ibid.* 709. *a.* Yves est regardé comme le premier qui, dans l'Occident, ait joint le droit civil au droit canonique. Autre recueil de canons, d'Yves de Chartres, intitulé, *pannormie.* Raisons pour lesquelles on a douté que cette collection soit de cet auteur. Pourquoi on l'a attribuée à un certain Hugues de Châlons-sur-Marne ; cependant M. Baluze ne doute pas que la pannormie ne soit d'Yves de Chartres. Raisons qui concourent à établir ce sentiment. *Ibid. b.* Ce qui rend recommandables ces deux compilations d'Yves de Chartres. En quoi cet auteur est répréhensible. De la collection de *Gratien* de Chiusi en Toscane. Il intitula son recueil, *la concorde des canons discordans.* Dans la suite il fut appellé simplement *décret.* Matieres de ce recueil. *Ibid.* 710. *a.* Diverses observations sur cet ouvrage. *Ibid. b.* La premiere est que Gratien n'a point mis à ses distinctions ou causes, des titres qui annoncent le sujet de chacune. Les interpretes y ont suppléé. En second lieu, on trouve souvent dans le décret, des canons avec cette inscription, *palea.* Divers sentimens sur la signification de ce mot. Raisons qui appuient le sentiment de ceux qui croient que le mot *palea* est le nom propre de celui qui a fait ces additions. Il paroit cependant que ces additions n'ont point été faites dans le même tems. Imperfections dont cette collection est remplie. *Ibid.* 711. *a.* Causes des erreurs de Gratien. *Ibid. b.* L'ouvrage de cet auteur est très-utile pour bien connoître l'ancienne discipline de l'église. A peine vit-il le jour, que les jurisconsultes & les théologiens se réunirent à lui donner la préférence sur toutes les collections précédentes. On s'embarrassa peu si Gratien étoit conforme aux originaux qu'il citoit. Quelles sont les raisons de cette autorité, qu'on attribuoit aux ouvrages de Gratien. *Ibid.* 712. *a.* Soins & travaux de quelques savans pour corriger les fautes du décret. Ouvrages de MM. de Mouchy & Leconte. Autres corrections qui succéderent à ces premieres. *Ibid. b.* Ce fut sous le pontificat de Grégoire XIII, qu'on mit sur-tout la main à cette grande entreprise, tandis qu'Antoine-Augustin y travailloit de son côté en Espagne. Soins qu'on prit à Rome pour purger le recueil de Gratien, de toutes les fautes dont il étoit rempli. Succès de ce travail. Méthode, selon laquelle il a été composé. Quelle est celle qu'on a suivie pour la correction du texte. *Ibid.* 713. *a.* Critique que les savans ont faite de cet ouvrage des correcteurs romains. *Ibid. b.* Les éloges que le souverain pontife donna à cette révision du décret, n'empêchent pas qu'il ne soit resté dans le *décret* beaucoup de fautes, qui ont échappé à la vigilance des correcteurs, & de pieces supposées qu'ils ont adoptées ; *Ibid.* 714. *a.* en sorte que depuis cette opération, celle de M. Leconte n'est point inutile. Quelle autorité l'on doit attribuer à la collection de Gratien. *Ibid. b.* Quels sont les meilleurs auteurs qu'on peut consulter sur cette collection. *Ibid.* 715. *a.*

DÉCRET. (*Théolog.*) Sur la doctrine des décrets divins, *voyez* PRÉDESTINATION, SUPRALAPSAIRE, INFRALAPSAIRE, VOLONTÉ EN DIEU. Décret antécédent. I. 491. *a.* Décrets conditionnels selon les Arminiens, absolus selon les Gomaristes. III. 840. *a.* Ordre des décrets selon les Congruistes. 870. *a.* Selon Molina. X. 629. *b.* Passage de Montaigne sur ceux qui s'érigent en interpretes & juges des décrets de Dieu. VIII. 600. *b.*

DÉCRET. (*Hist. anc.*) Comment se formoit un décret dans les assemblées du peuple d'Athenes. XIV. 153. *a.* Dans celles du sénat romain. XV. 4. *b*, &c. 8. *a*, *b.* Espece de décret des Athéniens, dit *psephisma.* XI. 506. *b.* Décrets des Romains appellés *privilegia.* XIII. 391. *b.*

DÉCRET, (*Jurispr.*) diverses significations de ce mot. IV. 715. *a.*

Décret. Conversion de décret. IV. 166. *b.* Décerner un décret contre quelqu'un. 664. *b.* Greffe des décrets. VII. 921. *a.* Interposition de décrets. VIII. 832. *b.* Opposition à un décret. XI. 514. *a.* Rabattement de décret. XIII. 733. *b.*

Décret d'ajournement personnel. On l'ordonne lorsque les charges ne sont pas assez graves pour décréter de prise de corps, & qu'elles sont trop fortes pour décréter simplement d'assigner pour en être oui. Il n'est ordonné qu'après avoir oui les conclusions du procureur du roi, &c. Le juge peut aussi décreter d'office, &c. Ce décret emporte interdiction de toutes fonctions publiques. Quels sont les décrets qui peuvent résulter des procès-verbaux des juges inférieurs, & de ceux des sergens & huissiers. Ce qu'ordonne la déclaration du roi du mois de décembre 1680 sur les décrets d'ajournement personnel. Peine de celui qui ne compare pas sur l'ajournement personnel. IV. 715. *b.*

Décret d'ajournement simple. IV. 715. *b.*

Décret d'assigné pour être oui. En quels cas on l'ordonne. IV. 715. *b.* Si l'accusé ne compare pas, ce décret se convertit en ajournement personnel. Celui contre lequel il y a décret d'assigné pour être oui, ne peut être arrêté prisonnier. *Ibid. b.*

Décrets des conciles. Quels sont les termes par lesquels un concile prononce ordinairement. Distinction qu'on fait entre *canons* & *décrets.* Les décrets des conciles qui concernent la discipline, n'ont point force de loi en France, qu'ils n'aient été acceptés par le roi & les prélats. Le concile de Trente n'y est observé que pour les canons qui regardent la foi & le dogme. Il a été reçu en Espagne avec des modifications. Les décrets des conciles nationaux & provinciaux doivent aussi être agréés du roi pour avoir la permission de les publier. IV. 716. *a.*

Décret dans les bulles. IV. 716. *a.*

Décret forcé. IV. 716. *a.*

DÉCRETS, (*Faculté des*) *Décrets* des facultés. IV. 716. *a.*

Décret irritant. *Décret* du juge. *Décret* en matiere criminelle. IV. 716. *b.*

Décret du prince. IV. 716. *b.*

Décret de prise de corps. Différens cas dans lesquels on l'ordonne. Qui sont ceux contre lesquels on ne le décerne, qu'en matiere très-grave. Les décrets s'exécutent, nonobstant toute appellation. Officiers tenus de prêter main-forte à leur exécution. IV. 716. *b.* Les accusés qui sont arrêtés doivent être incessamment conduits dans les prisons publiques. Etat des écroues & recommandations, &c. que les procureurs du roi des justices royales doivent envoyer aux procureurs généraux de leur ressort, aux mois de janvier & de juillet. Préalables nécessaires pour l'élargissement d'un prisonnier pour crime. Il ne peut être élargi, si son jugement porte condamnation de peine afflictive, &c. quand les parties civiles y consentiroient. *Ibid.* 717. *a.*

Décret rabattu. Saints *Décrets.* *Décret* de Sorbonne. IV. 717. *a.*

Décret de tutelle. IV. 717. *a.*

Décret volontaire. Lorsque l'acquéreur craint de n'avoir pas ses sûretés, il stipule qu'il pourra faire un décret volontaire. Obligation qu'on passe pour parvenir à ce décret. Formalités de ce décret. *Ibid.* 717. *a.* Titre qui résulte pour le vendeur & l'acquéreur, de l'adjudication par décret volontaire. Diverses observations sur cette adjudication. Maximes de droit relatives à cet objet. Les appropriemens en usage dans la coutume de Bretagne, ont quelque rapport avec les décrets volontaires. *Ibid. b.*

Décret volontaire. Commissaires conservateurs généraux des décrets volontaires. III. 707. *b.* Conservateurs des décrets volontaires. IV. 34. *a*, *b.*

Décret de l'université. IV. 717. *b.*

DÉCRETS *impériaux*, (*Hist. mod.*) *recessus imperii.* On ne publie ces décrets que quand la diete est prête à se séparer. L'article des levées de troupes contre les Turcs faisoit autrefois la plus grande partie du *recessus.* Réglemens sur la chambre impériale de Spire, insérés dans le *recessus imperii*, en 1654. *Ibid. b.* *Voyez* RECÈS.

DEM DEN 485

Recherches des auteurs sur ce démon. Ce que les plus sensés

occasion il se voua à l'éloquence. 660. *b.* Leçons qu'il reçut

quelques réflexions sur son regne à l'article *Pépin-le-bref. Suppl.* II. 677. *b.*

DAGOBERT II, neuvieme roi d'Austrasie, fils de Sigebert II, & d'Emnichilde. Histoire de sa vie & de son regne.

rie. Conquêtes de ces peuples par lesquelles ils s'étendirent jusqu'à la mer adriatique. Origine du nom *Dalmatie.* Divers évenemens de leur histoire. *Dalmatie*, état actuel de ce pays. IV. 614. *a.*

DÉCRÉTALES, (*Jurispr. Can.*) elles étoient fort rares au commencement, & on s'en tenoit à l'autorité des canons des premiers conciles. Denys le petit est le premier qui en a inséré quelques-unes dans sa collection. Pourquoi l'on s'accoutuma insensiblement à consulter le pape de toutes parts, même sur les affaires temporelles. Les décrétales des pontifes étant devenues fréquentes, donnerent lieu à diverses collections, dont on rend compte dans cet article. Premiere de ces collections qui parut à la fin du douzieme siecle, son auteur est Bernard de Circa. Contenu de ce recueil. Autre collection de cette espece donnée par Jean de Galles au commencement du treizieme siecle. IV. 718. *a.* Les savans firent grand cas de ces deux recueils. La troisieme collection est de Pierre de Benevent, aussi du commencement du treizieme siecle : compilation de Bernard, évêque de Compostelle. La quatrieme collection parut après le quatrieme concile de Latran, on en ignore l'auteur. La cinquieme est de Tancrede de Bologne ; ces collections sont appellées *les anciennes collections.* Leur utilité. Ces ouvrages réunis en une nouvelle compilation par Raimond de Pennaford : idée de cet ouvrage. *Ibid. b.* Grégoire IX lui donna le sceau de l'autorité publique. Défauts de cette collection : il a souvent retranché comme inutiles des choses qui étoient absolument nécessaires pour arriver à l'intelligence de la décrétale. Il a souvent partagé une décrétale en plusieurs, ce qui lui donne un autre sens, ou du moins la rend obscure. *Ibid.* 719. *a.* En rapportant une décrétale, il omet quelquefois la précédente ou la suivante, qui serviroit à en éclaircir le sens. Enfin il est repréhensible pour avoir altéré les décrétales qu'il rapporte. Additions faites à cet ouvrage par Antoine le Conte, François Pegna, Espagnol ; ces additions de ce qui avoit été retranché par Raimond étoient indispensables, pour bien entendre l'espece du capitule. Nonobstant ces supplémens, il est toujours très-avantageux de recourir aux anciennes décrétales, & même de remonter jusqu'aux premieres sources. *Ibid. b.* Nouvelle compilation publiée vers la fin du treizieme siecle sous le nom de Boniface VIII. Son contenu. Elle est appellée *le sexte.* Autre collection appellée *Clémentines* du nom de son auteur Clément V. *Extravagantes* de Jean XXII. *Extravagantes communes*, composées des constitutions de vingt-cinq papes. Ces collections ont été nommées extravagantes, comme qui diroit, *vagantes extrà corpus juri canonici.* Ce que renferme aujourd'hui le corps du droit canonique. *Ibid.* 720. *a. De l'autorité* des diverses collections des décrétales ; & particuliérement de leur autorité en France. *Ibid. b.* Raisons qu'allegue M. de Marca pour prouver la nécessité & l'utilité de l'étude des décrétales. Il n'est pas moins nécessaire de consulter aussi les auteurs qui les ont interprétées. Quels sont ceux qu'on regarde comme les meilleurs. *Ibid.* 721. *a.*

Décrétales. Origine du mot de décrétales. III. 175. *a.* Collection des décrétales appellées *Sexte.* XV. 138. *b.* Recueil des décrétales du pape Clément V. III. 522. *a.* Recueil qui porte le nom d'*extravagantes.* VI. 337. *b.*

DÉCRÉTALES, (*Fausses*) celles qu'on trouve rassemblées dans la collection qui porte le nom d'*Isidore Mercator.* Recherches sur leur auteur. Le cardinal d'Aguirre croit qu'elles ont été composées par Isidore, évêque de Séville. Raisons qu'il donne de son sentiment. Oppositions qui le réfutent. *Ibid. b.* Suivant l'opinion la plus généralement reçue, on donne cette collection à un Isidore surnommé *Mercator.* Cependant les correcteurs romains observent que dans plusieurs exemplaires, au lieu du surnom de *Mercator*, on lit celui de *Peccator*, titre que prenoient plusieurs évêques souscrivant aux conciles. Troisieme systême sur l'auteur des fausses décrétales, par lequel cet ouvrage est attribué à Isidor-Mercator, évêque de Xativa, mort en 805. Ce sentiment réfuté. *Ibid.* 722. *a.* Remarques critiques de David Blondel sur ce sujet. Il soupçonne qu'un Allemand est l'auteur de cette collection, & qu'elle a été faite à Mayence. Quel en est le contenu. En quoi il s'est rendu coupable de supposition. *Ibid. b.* Pourquoi l'artifice d'Isidore, tout grossier qu'il étoit, en imposa à toute l'église latine. Faux principes qu'il établit : que les évêques ne peuvent être jugés définitivement que par le pape seul : que toute personne opprimée peut, en tout état de cause, appeller directement au pape : qu'on ne peut tenir aucun concile, même provincial, sans la permission du pape : on voit par-là qu'il n'est pas étonnant que les évêques & les papes aient adopté avec empressement les fausses décrétales. IV. 723. *a.* Difficultés entre le pape Nicolas I & Hincmar, archevêque de Reims, auxquelles ces fausses décrétales donnerent lieu, à l'occasion de Rotade, évêque de Soissons. Adrien II successeur de Nicolas ne parut pas moins zélé en faveur des fausses décrétales dans l'affaire d'Hincmar de Laon. Exposé de cette affaire. *Ibid. b.* Lettre pleine de vigueur du roi Charles-le-Chauve au pape Adrien contre ses prétentions. *Ibid.* 724. *a.* De quelle maniere Hincmar de Reims attaquoit les fausses décrétales. Usage qu'en ont fait les conciles & les évêques. Autorité qu'elles s'acquirent insensiblement, tellement que pendant 800 ans la collection d'Isidore eut la plus grande faveur. Premiers soupçons élevés sur son authenticité dans le seizieme siecle. *Ibid. b.* Ce ne furent d'abord que des conjectures ; mais ensuite on lui porta de plus rudes atteintes. Fondemens sur lesquels on appuya la critique qu'on en fit. 1°. Les décrétales rapportées dans cette collection, ne sont point dans celles de Denys le petit ; 2°. la matiere des épîtres que l'auteur suppose écrites dans les premiers siecles, n'a aucun rapport avec l'état des choses de ces tems-là ; 3°. Leurs dates sont presque toutes fausses ; 4°. il est prouvé que les fausses décrétales sont plus récentes que S. Jérôme ; 5°. toutes ces lettres sont d'un même style, qui est très-barbare. *Ibid.* 725. *a.* Comment David-Blondel & le pere Labbe ont attaqué cette collection. Altération & maux, pour ainsi dire, irréparables que les fausses décrétales ont produits dans la discipline ecclésiastique ; la cessation des conciles provinciaux ; l'impunité des crimes ; le droit que les papes se sont attribué de transférer seuls les évêques d'un siege à un autre, & d'ériger de nouveaux évêchés ; la multiplication des appellations au pape. *Ibid. b.* Maux qu'entrainerent ces appellations. Tant d'abus sont le fruit de l'ignorance profonde où l'on a été plongé pendant plusieurs siecles. Combien il importe aux princes de protéger les lettres & ceux qui les cultivent. *Ibid.* 726. *a, b.*

DECROISSEMENT, (*Physiolog.*) diminution du corps humain en hauteur & en substance. Description de cet état. Principes sur lesquels est fondée la théorie de l'accroissement & du décroissement de notre machine. Comment se fait l'accroissement. Cessation de croissance. Comment se fait le décroissement, & comment arrive la mort naturelle. IV. 727. *a.*

Décroissement. Ses causes dans la vieillesse. *Suppl.* IV. 74. *a, b*, &c.

DECRUSER, (*Manuf. en soie*) soies crues, soies décrusées ou décrues. Comment les teinturiers décrusent leurs soies. IV. 727. *b.*

DECUPLE. (*Arithm.*) Différence entre le décuple & décuplé. IV. 727. *b.*

DECURIE. (*Hist. anc.*) La cavalerie romaine étoit rangée par décuries. Dans la division du peuple par Romulus, chaque centurie étoit divisée en dix décuries. IV. 727. *b.*

Décuries des troupes grecques. *Suppl.* III. 45. *a, b. Suppl.* IV. 315. *a, b.*

DÉCURIE, (*Hist. d'Angl.*) c'étoit une compagnie de dix hommes avec leurs familles. IV. 664. *a.* II. 337. *a. Voyez* DIXAINE.

DECURION, (*Hist. anc.*) chef d'une décurie. IV. 727. *b.*

Décurions. Les enfans des décurions étoient obligés à Rome de prendre le métier de leur pere. V. 654. *b.* Décurions dans l'ancienne milice grecque. *Suppl.* III. 45. *a. Suppl.* IV. 316. *a, b.*

Décurion municipal, sénateurs des colonies romaines. Les villes d'Italie avoient part à l'élection des magistrats municipaux de la république. IV. 727. *b. Voyez* JUGE MUNICIPAL.

Décurion, prêtre destiné à quelque sacrifice particulier. Inscription qui prouve que Terentius étoit décurion dans la maison d'un particulier. IV. 728. *a.*

DEDALE, (*Myth.*) arriere-petit-fils d'Erecthée, roi d'Athenes. Aventures de ce prince. *Suppl.* II. 687. *a.*

Dedale, histoire de ce célebre artiste. X. 558. *b.* XIV. 819. *a, b.* 820. *a.* Dédale fut le premier qui donna aux statues l'attitude d'un homme qui marche. XV. 499. *a.* Effet de l'envie de Dédale contre Talaüs, inventeur du compas. III. 751. *a.* Trois statuaires qui portent le nom de dédale. XIV. 820. *a.*

DÉDALES, (*Hist. anc. Myth.*) fêtes que les Platéens célébroient depuis leur retour dans leur patrie. A quelle occasion elles furent instituées. Cérémonies des grands & des petits dédales. Origine du nom donné à ces fêtes. IV. 728. *a.*

Dédales, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 687. *a.*

DEDANS, (*Manege*) diverses façons selon lesquelles ce terme est employé dans le manege. Avoir un, deux, trois dedans. Talon, rêne, jambe du dedans. Quelques académistes préferent les expressions à droite, à gauche. Cheval qui a la tête & les hanches dedans. Mettre un cheval dedans. Cheval qui s'est bien mis dedans. IV. 728. *b.*

Dedans, espece de jeu de paume. En quoi il differe des autres qu'on appelle *quarrés* : galerie nommée aussi *le dedans.* IV. 728. *b.*

Dedans, observations sur cette préposition. XIII. 302. *b.*

DEDICACE, (*Hist. prof. & eccl.*) l'usage des dédicaces est très-ancien. Comment les Hébreux appelloient cette cérémonie. On trouve dans l'écriture des dédicaces du tabernacle, des autels, du premier & du second temple, des maisons des particuliers, &c. &c. Ce qu'on entend chez les chrétiens par consécration, ordination, bénédiction. Fête de la dédicace

Polonoiſes, IV, 619. *a.*

Dames *eſclaves de la vertu*, (*l'ordre des*) ſon inſtitution. Marque de cette chevalerie. *Suppl.* II. 670. *b.*

Dames réunies pour honorer la croix, (*l'ordre des*) ſon inſti-

Danger, (*Juriſpr.*) en matiere d'eaux & forêts, ſignifie dîme ou dixieme. Divers éclairciſſemens ſur ce droit. IV. 621. *a.* Son ancienneté. En quoi il conſiſte. Pourquoi l'on joint les termes de *tiers & danger*. Comment l'ordonnance de 1669

cace dans l'égliſe romaine. Inſtitution de cette cérémonie. IV. 728. *b.* Elle fut jugée abſolument indiſpenſable. Ce qui ſe pratique dans les tems d'une dédicace. Egliſes qui ne ſont pas dédiées, mais ſimplement bénites. On dédioit autrefois les fonts baptiſmaux. Fêtes de la dédicace chez les Anglois avant la réformation. Fête de la dédicace établie chez les Juifs par Judas Machabée. Dédicaces des temples, des autels & des images des dieux des païens. Principales cérémonies qu'obſervoient les Romains en dédiant leurs temples. *Ibid.* 729. *a.* Inſcription de la dédicace. Cette ſolemnité renouvellée tous les ans. *Ibid. b.*

Dédicace. De la dédicace des temples ou des ſtatues chez les anciens Romains. XV. 408. *b.* Cérémonies qu'ils pratiquoient à cette occaſion. XVI. 65. *a, b.* Dédicace d'une égliſe. III. 904. *a.* Différence entre conſécration, ordination, bénédiction & dédicace. *Ibid. b. Voyez* Encénies. Dédicace d'un livre : origine de cet uſage : quelle eſt la maniere honnête de dédier un livre. V. 822. *a.*

DÉDIT. *Voyez* Dédit.

DÉDOLATION, ſection du crâne. IV. 435. *a.*

DÉDOUBLER. (*Carrier*) Dédoubler des pierres. Quelles ſont les carrieres voiſines de Paris où la pierre ſe dédouble. IV. 729. *b.*

DÉDUCTION. (*Philoſoph.*) Deux ſignifications de ce mot. En matiere de calcul, il ſignifie ſouſtraction. En matiere de ſcience ; il ſe dit d'une ſuite de raiſonnemens par leſquels on arrive à la preuve d'une propoſition. Ce qui eſt requis pour qu'une déduction ſoit bonne. Pour juger de la bonté d'une déduction ; il faut connoître le genre d'ouvrage où elle ſe trouve, & le genre d'eſprits & de lecteurs auxquels elle eſt deſtinée. Les ouvrages de géométrie ſont ceux où l'on peut trouver plus facilement des exemples de bonnes déductions. IV. 729. *b.* Il n'y a point de propoſition mathématique ſi compliquée, dont on ne puiſſe former une chaîne continue juſqu'aux premiers axiomes. Dans une déduction, l'eſprit apperçoit au moins deux propoſitions à la fois ; mais il eſt difficile de décider s'il en peut appercevoir davantage. Autre qualité que doit avoir une bonne déduction, qu'elle ſoit le plus ſimple qu'il eſt poſſible. *Ibid.* 730. *a.*

DÉESSE. (*Myth.*) Les anciens avoient preſqu'autant de déeſſes que de dieux. Ils avoient auſſi des dieux hermaphrodites. IV. 730. *a.* Les déeſſes étoient repréſentées nues ſur les médailles. Elles ne dédaignoient pas quelquefois de s'unir avec des mortels ; mais les hommes honorés de ces faveurs ne vivoient pas long-tems. *Ibid. b.*

Déeſſes-meres. Divinités connues à pluſieurs peuples, ſurtout honorées dans les Gaules & dans la Germanie. Leurs ſurnoms dans les inſcriptions ſemblent être ceux des lieux où elles étoient honorées. Dans quel but on les invoquoit. Elles étoient ſouvent confondues avec les Suleves, les Commodeves, les Junons, les Matrones, &c. Ces déeſſes étoient connues en Eſpagne & en Angleterre : d'où ces nations avoient reçu ces cultes. Origine des déeſſes-meres. Origine des fables & de l'idolâtrie. IV. 730. *b.* Opinions qui ont donné lieu aux fées & à la cabale. On rendoit ſans doute aux déeſſes-meres le même culte qu'aux divinités champêtres. Détails ſur celui que leur rendoient les Gaulois. Idées ſuperſtitieuſes auxquelles ce culte peut avoir donné lieu chez les gens de la campagne. *Ibid.* 731. *a.*

Déeſſes. Les plus honorées des dames romaines. IX. 305. *b.* Uſage de pluſieurs peintres anciens de peindre les déeſſes d'après les femmes qu'ils aimoient. XII. 273. *b.* 274. *a.* Déeſſes des eaux. VII. 107. *b.* Déeſſes ſalutaires. XIV. 730. *b.* La bonne déeſſe. II. 223. *b.*

DÉFAILLANCE : *voyez* Evanouissement.

DÉFAIT, Vaincu, Battu. (*Synon.*) Différences entre ces mots. IV. 731. *a.*

DÉFAITE, Déroute. Différence entre ces mots. IV. 731. *b.*

Défaite, reſſources d'une armée après ſa défaite. XIV. 215. *a.*

DÉFAUT, Vice, Imperfection. Différence entre ces mots. IV. 731. *b. Voyez* Vice.

Défaut. Indulgence pour les défauts des autres. XVII. 235. *b.* VIII. 691. *a.*

Défaut. (*Juriſp.*) Donner défaut. Prendre défaut. Jugement par défaut. Officiers qui donnent défaut dans leurs actes contre ceux qui ne comparent pas. IV. 731. *b.* Profit du défaut. Le demandeur prend défaut contre le défendeur, & celui-ci congé, quand le demandeur eſt défaillant. Le défaillant peut revenir dans la huitaine contre le défaut qu'on a pris contre lui, &c. *Ibid.* 732. *a.*

Défaut, faute de comparoir. Terme auquel ſe prend ce défaut. Celui auquel on fait juger le profit. Le défaillant reçu oppoſant à ce défaut. IV. 732. *a.*

Défaut, faute de conclure. Demande en profit du défaut. IV. 732. *a.*

Défaut contumace. Défaut découplé. IV. 732. *a.*

Défaut, faute de défendre. Où ſe donnoit ce défaut dans les juriſdictions inférieures & dans les cours ſouveraines. Oppoſition reçue à ce défaut. IV. 732. *a.*

Défaut fatal. IV. 732. *a.*

Défaut aux ordonnances. IV. 732. *b.*

Défaut. (*Petit*) IV. 732. *b.*

Défaut ſur pieces vues. IV. 732. *b.*

Défaut, faute de venir plaider. IV. 732. *b.*

Défaut. (*premier*) Il n'eſt pas vrai qu'un premier défaut ne ſoit qu'un avenir en parchemin. IV. 732. *b.*

Défaut emportant profit, dans les juriſdictions conſulaires. IV. 732. *b.*

Défaut pur & ſimple. IV. 732. *b.*

Défaut rabattu. Il eſt fort différent de ſe faire recevoir oppoſant à un défaut, ou de le faire rabattre. IV. 732. *b.*

Défaut, faute de reprendre. IV. 733. *a.*

Défaut ſauf l'heure. IV. 733. *a.*

Défaut. (*ſauf*) IV. 733. *a.*

Défaut. (*ſecond*) IV. 733. *a.*

Défaut tillet. IV. 733. *a.*

Défaut à tour de rôle. IV. 733. *a.*

Défaut. (*Eſcrime*) Prendre le défaut d'un mouvement, d'une attaque. Prendre l'ennemi dans le défaut de la parade. La parade du cercle ne couvre ni le dedans, ni le dehors, &, par conſéquent, n'eſt pas bonne. IV. 733. *a.*

Défaut. (*Hydrauliq.*) Dans la hauteur des jets-d'eau. IV. 733. *b.*

Défaut *héréditaire*. (*Manege*) IV. 733. *b.*

Défaut. (*Vénérie*) IV. 733. *b.*

DÉFÉCATION, (*Pharm.*) dépuration d'un ſuc de plante ou de fruit. Comment ſe font ces dépurations. La défécation eſt indiſpenſable pour les ſucs des fruits ; mais la filtration ou l'ébullition ſuffit pour les ſucs des plantes. Exception par rapport à certaines plantes dont les ſucs ne peuvent ſe clarifier que par défécation. IV. 733. *b.*

DÉFECTIF, terme de grammaire, d'arithmétique & de géometrie. IV. 733. *b.*

Défectif. (*Gramm.*) Différence entre les verbes défectifs & les anomaux. I. 487. *a.* Verbes latins défectifs. III. 880. *b.*

Défectif. (*Géom.*) Hyperboles défectives : elles ſont oppoſées aux hyperboles redondantes. Démonſtration de ces hyperboles. IV. 733. *b.*

DÉFENDANT, (*Fortific.*) ou Flanquant. Ce qu'on entend quand on dit que le flanc défend la courtine. IV. 734. *a.*

DÉFENDEUR. (*Juriſp.*) Le défendeur doit être aſſigné devant un juge. On laiſſe au défendeur copie de l'exploit, &c. Il doit ſe préſenter à l'échéance de l'aſſignation. Quand le demandeur ne comparoît pas, le défendeur demande congé contre lui, &c. Lorſqu'il y a doute ſur la demande, on incline plutôt pour le défendeur. IV. 734. *a. Voyez* Défenses.

Défendeur & défaillant. IV. 734. *a.*

Défendeur & demandeur. IV. 734. *a.*

Défendeur au fond. IV. 734. *b.*

Défendeur en la forme. IV. 734. *b.*

Défendeur originaire en matiere de garantie. IV. 734. *b.*

Défendeur au principal. IV. 734. *b.*

Défendeur en taxe. IV. 734. *b.*

DÉFENDRE, Protéger, Soutenir : différence entre ces mots. IV. 734. *b.*

Défendre, *juſtifier* quelqu'un : différence entre ces mots. IV. 734. *b.*

Défendre, ſe, (*Manege.*) IV. 734. *b.*

DÉFENDS, (*Juriſp.*) terme de coutume. Bois, terre, vignes en défends. *Banon & défends*, dans la coutume de Normandie. Diſpoſitions de ce titre dans cette coutume. IV. 734. *b.*

DÉFENDU, Prohibé : différence entre ces mots. IV. 735. *a.*

DÉFENSE *de ſoi-même*. (*Droit nat.*) Ce droit eſt une ſuite du ſoin de ſe conſerver. De l'obligation de ménager la juſte défenſe de ſoi-même dans l'état naturel & dans l'état civil. Quelque injuſte que ſoit l'entrepriſe d'un agreſſeur, la ſociabilité nous oblige à l'épargner, ſi on le peut, ſans en recevoir un préjudice conſidérable. Mais quand la choſe eſt impoſſible, il eſt permis..... de repouſſer la force par la force, &c. IV. 735. *a.* La loi naturelle va même plus loin ; elle nous l'ordonne poſitivement. Mais, ſi dans l'état naturel on a droit de repouſſer le danger préſent dont on eſt menacé, l'état civil y met des bornes. Quelles ſont les ſeules circonſtances où il eſt permis d'avoir recours aux voies de la force. Le droit de la défenſe de nous-mêmes ne ceſſe pas lorſque l'agreſſeur qui veut nous ôter la vie par violence eſt notre ſupérieur. *Ibid. b.* Nous pouvons nous défendre à main armée pour prévenir la perte de quelque membre de notre corps. La défenſe de l'honneur autoriſe pareillement aux dernieres extrêmités ; mais il faut bien ſe garder de placer l'honneur dans des objets fictifs. De la défenſe de ſes

biens dans l'état de nature & dans l'état civil. Quel est le cas où l'aggresseur même acquiert le droit de se défendre à son tour. Les principes qu'on vient d'établir n'ont rien de contraire à la morale du christianisme. *Ibid.* 736. *a.* Question délicate sur la défense de soi-même. De la défense de sa liberté. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Défense de soi-même ; en quoi elle differe de la vengeance. XV. 352. *b.* Sentimens de Socin sur ce sujet. XVII. 396. *a.*

DÉFENSE. (*Jurisp.*) Diverses significations de ce mot. Défense péremptoire. IV. 736. *b.*

Défense ; débouté de défense. IV. 657. *b.* Défaut faute de défendre. 732. *b.*

Défenses. En quoi les exceptions different des défenses. Obligation du défendeur de fournir ses défenses. Moyens employés dans les défenses. Dès qu'il y a eu des défenses fournies, on peut porter la cause à l'audience. L'usage des dupliques, &c. a été abrogé, &c. IV. 736. *b.*

DÉFENSES. (*Arrêt de*) IV. 737. *a.*

Défenses par atténuation. Elles ont été abrogées. IV. 737. *a.*

Défenses au contraire. IV. 737. *a.*

Défenses générales. Offices qui ne peuvent plus exercer ceux qui ont obtenu de telles défenses. IV. 737. *a.*

Défense dans la guerre des sieges. IV. 737. *a.*

DÉFENSES, (*Fortific.*) défenses d'un ouvrage : deux sortes de défenses, celles de front & celles de flanc. IV. 737. *a.* La défense du flanc est la plus essentielle de la fortification, & elle est infiniment préférable à la défense de front. Elle peut être, ou directe, ou oblique. Dans les systêmes de MM. de Pagan & de Vauban, les flancs défendent directement les faces des bastions opposés. Dans les systêmes d'Errard, de Marolois, du chevalier de Ville, &c. la défense est oblique. Cette maniere est généralement méprisée. *Ibid. b.*

Défense, ligne de, IX. 523. *b.* Pourquoi la défense directe est défectueuse. VI. 844. *a.*

Défense des places. Cette partie de l'art militaire étoit beaucoup plus parfaite chez les anciens que chez les modernes. Notre fortification actuelle a besoin d'une rectification, qui remette plus d'équilibre entre la défense & l'attaque. IV, 737. *b.* Ne pourroit-on pas proposer un prix pour perfectionner notre fortification ? Le tribunal qui en jugeroit, seroit composé des officiers généraux les plus habiles dans l'art de la guerre, & des ingénieurs les plus distingués par leurs talens. Utilité d'un tel établissement. Paroles de M. de Folard sur ce sujet. L'école militaire qu'a établie le roi, renouvelle les anciennes écoles de tactique des Grecs & des Romains sur la défense des places. *Ibid.* 738. *a. Voyez* SIEGE.

Défense des lignes de circonvallation. III. 465. *b.*

Défense du chemin couvert. Comment elle doit se pratiquer. 1°. Lorsque l'ennemi travaille à se loger sur le glacis, IV. 738. *a.* 2°. lorsqu'il est à portée de s'emparer du chemin couvert de vive force, 3°. lorsqu'il travaillera à son logement. Comment on peut s'instruire du jour où l'ennemi doit faire son attaque. Opérations, lorsqu'on s'apperçoit que les assiégeans sortent de leurs tranchées ; lorsque le chemin couvert est abandonné à l'ennemi. IV. 739. *a.* Ces attaques de vive force du chemin couvert sont extrêmement meurtrieres, & leur succès n'est pas toujours certain. Exemples de l'attaque du chemin couvert de Lille en 1708, & de celle du chemin couvert de Fribourg en 1713. La méthode de s'en rendre maître par la sape est infiniment moins meurtriere & plus sûre. Ce qu'il reste à faire aux assiégés lorsque l'ennemi attaque le chemin couvert par la sape, & qu'il éleve des cavaliers de tranchée pour plonger dans le chemin couvert. *Ibid. b.*

Défense des breches. Ce qu'on doit pratiquer lorsque l'ennemi est au pied de la breche. IV. 739. *a.* Lorsqu'il est parvenu au haut, lorsqu'il a trouvé le moyen de faire abandonner la breche. *Ibid. b.*

Défense des petites villes & des châteaux. Ce qu'on doit faire lorsqu'on se trouve enfermé dans de tels lieux. Travaux, précautions de jour & de nuit. IV. 739. *b.* Ce qu'on doit faire lorsqu'on craint que l'ennemi ne tente une escalade. *Ibid.* 740. *a.*

DÉFENSE, (*Blason.*) IV. 740. *b.*

DÉFENSES ou BOUTE-HORS, (*Marine*) défenses pour chaloupes. IV. 740. *b.*

DÉFENSE. (*Couvreurs*) IV. 740. *b.*

DÉFENSE, (*Manege.*) IV. 740. *b.*

Défense. Différence entre fantaisie & défense dans un cheval. VI. 403. *b.*

DÉFENSE, (*Vénerie.*) IV. 740. *b.*

Défenses du sanglier ; propriété médicinale de cette substance. XIV. 620. *b.* Défenses de l'éléphant. IV. 839. *a. b.* V. 449. *a. b.* 502. *a.* Changemens que subissent leurs parties constitutives. *Suppl.* IV. 73. *a.*

DÉFENSE, (*Escrime.*) voyez les planch. d'Escrime, IVe vol.

DÉFENSEURS, (*Hist. eccl.*) nom d'office & de dignité fort en usage autrefois. Fonctions des défenseurs. Noms que leur donne le concile de Chalcédoine. Auteurs qui parlent des défenseurs du palais. Défenseur du royaume. Défenseurs des pauvres, des orphelins, des veuves, &c. Origine des défenseurs des églises, vers l'an 420. Chaque église paroissiale commença à avoir son défenseur. Défenseurs du patrimoine de S. Pierre. Défenseurs régionnaires à Rome. Autres noms qu'on a substitués à ceux de défenseurs. IV. 740. *b. Voyez* ADVOUÉ, PATRON. Dès l'an 407, un concile de Carthage demanda à l'empereur des défenseurs pour les églises ; mais on ignore ce qui fut statué sur cette demande. Les défenseurs faisoient partie du clergé. Il ne faut point les confondre avec d'autres officiers qu'on nommoit *cancellarii.* Qualité d'advoué de l'église que prend l'empereur, celle de défenseur de la foi que s'attribue le roi d'Angleterre. *Ibid.* 741. *b.*

Défenseurs de la Cité, anciens magistrats. IX. 19. *b.* Leurs salaires. VII. 418. *b.*

DÉFENSIF, (*Chirurg.*) remede qu'on applique sur une partie pour empêcher l'inflammation. Effet de ces remedes sur les solides. En quelle place Fabrice d'Aquapendente les faisoit appliquer. Usage qu'en faisoient les anciens. En quel cas il seroit dangereux de les appliquer. IV. 741. *a.* Deux classes de défensifs. Les astringens & les relâchans. Il faut être attentif à bien saisir l'indication pour faire choix de ces remedes. Formule de défensif la plus usitée dans les entorses. Remede le plus efficace pour les plaies contuses. Des parties contuses intérieurement par la résistance des os, ou par leur fracture ou dislocation. Défensif pour les plaies des jointures. De l'application des défensifs dans le premier appareil des grandes opérations. Ceux qu'appliquoient les anciens après l'opération de la *cataracte*, de la fistule lacrymale ; sur le périnée & le scrotum après l'opération de la lithotomie. *Ibid. b.* Troisieme classe de défensifs appellés défensifs animés : en quels cas on les emploie. Ceux dont on se sert pour ranimer des chairs contuses. Ceux qui sont en usage pour réveiller l'action organique des chairs médiocrement contuses. Remede auquel on a recours quand la débilité de l'action organique dépend d'une disposition à la gangrene. *Ibid.* 742. *b.*

DÉFENSIVE, *guerre,* (*Art. milit.*) voyez GUERRE.

DÉFÉRENCE, *considération, respects, égards ;* (*Synon.*) IV. 43. *b.*

DÉFÉRENT, (*Astronom.*) cercle inventé dans l'ancienne astronomie pour expliquer l'excentricité des planetes. Inclinaison de ces déférens à l'écliptique. Le déférent est aussi appellé déférent de l'épicycle. Ces déférens satisfaisoient assez bien aux phénomenes. Dans le systême des épicycles, les déférens étoient inutiles. IV. 742. *a.* Aussi on n'en a fait usage que lorsqu'on a banni les épicycles. Képler a depuis changé ces cercles excentriques en ellipses, & Newton les a démontrées. *Ibid. b.*

Déférent, mouvement de déviation de ce cercle. IV. 909. *a.*

DÉFÉRENS, (*Vaisseaux*) *Anatom.* Définition. Leur situation & leur cours. Leur extrémité. Leur substance. Leur cavité. IV. 742. *b. Voy. Suppl.* II. 819. *a. Suppl.* IV. 936. *a, b.*

DÉFÉRENT, (*Anatom.*) description des canaux déférens. *Suppl.* II. 687. *b.* Ces canaux ne versent leur liqueur que dans la vésicule séminale, & la vésicule ne la verse que dans l'uretre. Nécessité de l'obstacle qui s'oppose à l'écoulement de la liqueur fécondante dans l'uretre. Quelle est la puissance qui l'exprime de la vésicule. *Ibid.* 688. *a.*

DÉFÉRENT, (*à la Monnoie.*) Trois especes de déférens, celui de la monnoie, celui du directeur, & celui du graveur. IV. 742. *b.* Déférens des hôtels des monnoies de France. *Ibid.* 743. *a.*

DÉFETS, (*terme de Librairie & d'Imprimerie.*) quelles sont les feuilles qui portent ce nom. Pourquoi l'on a soin de les conserver. IV. 743. *a.*

DÉFI-D'ARMES, (*Hist. mod.*) Exemples de ces défis mutuels entre les champions de la nation Angloise & de la Françoise. Lettres de défi du duc d'Orléans, adressées en 1402 au duc de Lancastre. Détails à lire dans Froissard sur cette matiere. Exemples de défis-d'armes dont les dames étoient le sujet. IV. 743. *a.* Ces sortes de défis avoient leurs loix : celle qui exigeoit la permission du roi fut souvent négligée. Défis entre diverses factions formées en France. Celui qu'offrit Henri IV au duc de Mayenne. Celui du comte d'Essex au comte de Villars en 1591. Auteurs à consulter sur ce sujet. Origine des défis de particulier à particulier. Ce qu'on lit dans Froissard d'un statut renouvellé touchant les défis, lorsqu'Edouard, roi d'Angleterre, fut fait vicaire de l'Empire. *Ibid. b.*

DÉFI *d'armes* (*Hist. mod.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 688. *a.*

Défi, cri de, IV. 461. *b.*

DÉFIANCE, distingué de la méfiance, X. 301. *a.* & des soupçons. XV. [illegible] *b.*

DÉFICIENT, ([illegible]) nombres déficiens. Théorêmes sur ces sortes de nombres. IV. 743. *b.*

DÉFIER, *méfier,* (*se*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. *Suppl.* III. 891. *a.*

DÉFILÉ, en terme de guerre. Une armée obligée de s'éloigner de l'ennemi, fait ensorte qu'il soit contraint de passer

DANTZICK, (Géogr.) [illegible]
roi de Pologne. [illegible]
DANUBE, (Géogr. mod.) [illegible]
Tome I.

par quelque défilé pour la suivre. Facilité à défendre ces défilés. Précautions que doit prendre un général, lorsqu'il s'engage dans un défilé. Défilés que les anciens appelloient du nom de *portes*. Portes caspiennes. Ces défilés s'appellent *cols* dans les Pyrénées & dans les Alpes. IV. 744. *a*.

Défilé. Comment les Grecs les passoient. *Suppl.* III. 935. *a*. Maniere d'empêcher le passage du défilé. VI. 192. *b*. Comment on empêche l'ennemi de pénétrer dans un pays fermé de montagnes & de défilés. VII. 932. *b*.

DÉFILER, aller par file. Commodité de cette marche par file qui est très-commune. Les manieres de défiler sont fort variées, mais elles se réduisent aux mêmes principes. IV. 744. *a*. Défiler par rangs. Défiler par file. Défiler de file. Défiler par manche ou quart de manche. *Ibid.* *b*. *Voyez* ÉVOLUTIONS MILITAIRES, & les planches de l'art militaire. I. vol. des planches.

Défiler, comment les armées grecques défiloient. *Suppl.* III. 935. *a*.

DÉFINI, (*Gramm.*) il se dit de l'article *le la les*, soit qu'il soit simple, ou composé de la préposition *de*. Pourquoi ces prénoms sont appellés définis. Quand un mot est pris dans un sens défini, on met devant, la préposition *de*, ou la préposition *à*. Défini & indéfini se disent aussi du prétérit des verbes françois. IV. 744. *b*.

DÉFINITIF, conclusions définitives. III. 821. *a*. Exécution définitive. VI. 233. *b*.

DÉFINITEUR, (*Jurisp.*) titre qu'on donne à ceux qui sont choisis dans certains ordres religieux pour régler les affaires de l'ordre ou de la province, &c. Autorité des définiteurs. Ce qu'on entend par le mot *définitoire*. Deux sortes de définiteurs; les généraux & les particuliers. IV. 744. *b*. Des usages de différens ordres religieux pour l'élection, le nombre & les prérogatives des définiteurs. *Ibid.* 745. *a*, *b*.

[illegible]NITION, (*Logiq.*) notions imparfaites que les philosophes en donnent. Deux sortes de définitions selon eux, l'une nominale, & l'autre réelle. Ce que dit M. Wolf de l'une & de l'autre. IV. 746. *a*. La définition d'un mot peut, en un sens très-légitime, s'appeller *la nature de la chose définie*. Différentes idées attachées à cet mot *nature*. Toutes les définitions des philosophes sur la nature des substances, sont vaines & frivoles. Ils se préviennent pour des idées abstraites qu'ils réalisent, & prennent ensuite pour l'essence même des choses. Origine de cette méprise. *Ibid.* *b*. Elle devient une des sources les plus fécondes de nos erreurs : il suffit d'avoir supposé que les mots répondent à la réalité des choses, pour les confondre avec elles. Il est donc bien important de ne pas réaliser nos abstractions : moyen d'éviter cet inconvénient. Préjugé où les philosophes ont été, qu'il falloit commencer par les idées générales, & descendre ensuite aux particularités; c'est ce préjugé qui leur a fait réaliser leurs abstractions. Mais si toutes les définitions qu'on fait sur les substances, n'en font point connoître la nature, il n'en est pas de même dans les sciences où l'on raisonne sur des idées archétypes. La nature des choses purement idéales, étant une fois fixée, on en tire des conséquences, dont le tissu forme une science aussi véritable que la géométrie, qui a pour base la définition des mots. *Ibid.* 747. *a*. Analyse de la méthode établie dans les écoles, de définir par le moyen du genre & de la différence. On demande trois choses dans une définition; qu'elle soit claire, universelle ou adéquate, & enfin propre à la chose définie. Réflexions sur la définition en général. 1°. L'usage des définitions est impossible, quand il s'agit des idées simples : ce qu'a dit Loke sur ce sujet. *Ibid.* *b*. Philosophes qui ont oublié cette maxime. 2°. Les définitions par lesquelles on veut expliquer les propriétés des choses par un genre ou par une différence, sont tout-à-fait inutiles, *&c.* 3°. Les définitions ne nous aident jamais à connoître la nature des substances, mais seulement les essences, qui se confondent avec les notions que nous nous faisons des choses. 4°. Les définitions ne peuvent être contestées, & on peut les prendre pour des principes. 5°. Une des grandes utilités des définitions, c'est de faire comprendre nettement de quoi il s'agit, afin de ne pas disputer inutilement sur des mots. *Ibid.* 748. *a*. 6°. Il ne faut point changer les définitions déjà reçues, quand on n'a point sujet d'y trouver à redire : défaut où sont tombés à cet égard quelques chymistes : raisonnemens ridicules auxquels ce défaut les a conduits. *Ibid.* *b*.

Définition. Préceptes sur l'art de bien définir. V. 493. *b*. *&c.* La distinction de définition de nom & de définition de chose est futile & absurde. 494. *b*. Les sensations & les notions intellectuelles les plus générales ne peuvent être définies. VI. 43. *b*. Combien il importe pour nous préserver de l'erreur, de n'employer aucun terme qui n'ait été exactement défini. 108. *b*. Un philosophe n'est point autorisé à définir arbitrairement un mot. VI. 109. *a*. Deux défauts dans la plupart des définitions; l'un de donner pour définition d'un mot l'énonciation d'une seule de ses acceptions particulieres, l'autre de vouloir comprendre dans la définition d'un mot toutes ses acceptions différentes : détails sur ces deux défauts. VI. 108. *b*. *&c.* Des définitions selon Leibnitz. IX. 373. *b*. Définitions par lesquelles on doit commencer l'instruction selon la méthode synthétique. XV. 762. *b*. Qualités que doivent avoir les définitions des mots dans un dictionnaire de langue. IV. 959. *a*, *b*. Observations sur celles qu'on trouve dans l'Encyclopédie. I. xxxvij.

DÉFINITION, (*Mathém.*) importance des définitions en fait de mathématique. Les définitions mathématiques ne sont à la rigueur que des définitions de nom. IV. 748. *b*. Dans quel sens les définitions mathématiques peuvent être prises pour des définitions de choses. Les définitions des philosophes, & celles des géometres, sont souvent les mêmes, quoique les uns prétendent expliquer la nature de la chose, & les autres simplement le mot. Les définitions des mathématiciens sont absolument arbitraires; cependant il faut, autant qu'il est possible, se conformer à l'usage. *Ibid.* 749. *a*.

Définition. Observations sur l'usage des définitions en géométrie. VII. 635. *b*. Dans les définitions mathématiques on n'admet que des notions distinctes. XI. 252. *b*.

DÉFINITION, (*Rhétor.*) différence entre les définitions de l'orateur & celles du dialecticien. Différentes sortes de définitions oratoires, par l'énumération des parties, par les effets, par l'entassement de diverses notions, par la négation & l'affirmation, IV. 749. *a*, par ce qui accompagne la chose, par des similitudes & des métaphores : cinq définitions métaphoriques de l'homme. Les définitions philosophiques sont d'autant plus essentielles, que les hommes ne sont jamais en contradiction que pour n'avoir pas défini, ou pour avoir mal défini. *Ibid.* *b*.

DÉFINITION, (*Médec.*) Observation sur les définitions pathologiques. XII. 170. *b*. Avantage des définitions symptomatiques & pratiques. 171. *a*.

DEFLEXION. (*Physiq.*) Déflexion des rayons de lumiere: en quoi elle consiste. Le P. Grimaldi l'a observée le premier; mais Newton l'a examinée beaucoup plus à fond. IV. 749. *b*.

DEFLORATION. (*Hist. mod.*) *Voyez* VIRGINITÉ. Quelle est la réparation de ce crime ordonnée par les juges. IV. 739. *b*. Preuve de virginité selon les anciens anatomistes. Les anciens ne faisoient mourir les vierges, qu'après leur avoir ôté la virginité. Coutume des habitans de la côte de Malabar, de faire déflorer ces femmes par les étrangers. Chez les Romains, c'étoit un droit du Seigneur de déflorer la jeune mariée. Autres lieux où cette coutume étoit établie. Dans l'Anjou & le Maine, une fille après vingt-cinq ans peut se faire déflorer, *&c.* Droit que s'attribuoit l'évêque d'Amiens sur ceux qui se marioient. *Ibid.* 750. *a*. Voyez *Cuissage* [illegible].

DEFRICHEMENT des terres, préceptes sur cet objet. II. 188. *a*. Observations sur les défrichemens. *Suppl.* II. 30. *b*. De l'opération de brûler les terres pour les défricher. 71. *a*, *b*. Du défrichement d'un pré que l'on veut mettre en champ. *Suppl.* I. 327. *a*, *b*. 328. *a*, *b*.

DEFTARDAR, (*Hist. mod.*) grand trésorier de l'empire Ottoman. Sens littéral de ce mot. IV. 750. *a*. Ce que disent de cet officier Ménindi & Castel. Ses fonctions. Suivant Ricaut il y en a un dans chaque gouvernement. Suivant Vigenere il n'y en a que deux dans tout l'empire. Leurs agens & commis subalternes. Autrefois le deftardar n'étoit point du nombre des grands de la Porte. Dignité actuelle de cette charge. Son autorité. *Ibid.* *b*.

Deftardar : il en est parlé. XVI. 756. *b*.

DÉGAGEMENT *forcé*, (*Escrime*) deux sortes de dégagemens forcés : maniere de les exécuter. IV. 750. *b*.

DÉGAGEMENT *volontaire*, (*Escrime*) maniere de l'exécuter. IV. 751. *a*

Dégagement, dans la gravure en bois. IV. 751. *a*.

DÉGAT, (*Droit de la guerre*) jusqu'où s'étend ce droit. Les dégâts que la guerre occasionne sont un mal nécessaire, dont le peuple est la victime. *Quidquid delirant reges, plectuntur achivi*. Sentimens d'humanité du connétable Bertrand du Guesclin, & de M. de Turenne. Du dégât des choses sacrées; examen de la question si le droit de la guerre le permet. IV. 751. *b*. Raison qui pouvoit justifier les païens du crime de sacrilege, lorsqu'ils pilloient les temples des dieux qu'ils reconnoissoient pour tels. Tous les princes chrétiens sont aujourd'hui d'accord de respecter, dans le dégât que le droit de la guerre autorise, les choses sacrées. Exemple que les Grecs en ont donné. Les mêmes égards doivent s'étendre sur les maisons religieuses, les sépulcres & les monumens érigés en l'honneur des morts. Ce que dit Florus sur la conduite contraire de Philippe. Passage de Polybe sur ce sujet. Modération avec laquelle on doit user du dégât à l'égard des choses profanes. Raisons légitimes & juste mesure de l'usage du droit dont il s'agit. *Ibid.* 752. *a*. En quels cas il faut s'abstenir du dégât. Exemple de Timothée. Parole de Protogene à Démétrius. Réflexions que fait Grotius pour engager les princes à garder dans le dégât une juste modération. Ce que dit l'historien du siecle de Louis XIV sur l'incendie du Palatinat. *Ibid.* *b*. Réflexions de M. de Folard & de Montecuculi sur le dégât en tems de guerre. Conclusion tirée de tout ce qui vient d'être dit. *Ibid.* 753. *a*. *Voyez* PILLAGE, MARAUDE, PICORÉE.

DEGEL, (*Physiq.*) principaux phénomenes du dégel. La glace mise sur une assiette d'argent plus froide qu'elle, fond

plus vite que sur la paume de la main. Elle fond plus vite sur le cuivre que sur les autres métaux, &c. IV. 753. *a*. Elle se fond plus lentement qu'elle ne s'est formée, &c. Causes générales du dégel. Masse de glace qui se forma en 1608 sur la Saone à Lyon. Le froid paroît augmenter au commencement du dégel: espece de gelée qui se forme sur les murailles & les panneaux de pierres pendant le dégel. *Ibid. b.*

Dégel, phénomenes de la glace dans sa fonte & dans son dégel. VII. 682. *b*. 683. *a*. Effet du dégel de la neige sur les plantes. XI. 88. *a*. Danger d'un dégel trop considérable & trop prompt. VII. 541. *a*. L'abbaissement du mercure dans le barometre annonce le dégel. 540. *b*.

DÉGELER, maniere de dégeler les pommes. VII. 359. *a*. 471. *a*. Croûte de glace qui se forme autour des fruits qu'on fait dégeler dans la neige. VII. 683. *b*. — Moyen de sauver un membre qui a été gelé. 471. *a*. 541. *a*. 331. *a*, *b*. Pourquoi l'on emploie la neige ou l'eau médiocrement froide pour dégeler les fruits ou les membres gelés. VII. 683. *b*. Pratique observée par les habitans du Nord pour réchauffer leurs membres qui ont été trop long-tems exposés au froid. V. 682. *a*. Moyen de rappeller à la vie un homme gelé. X. 727. *a*. XI. 88. *b*.

DÉGÉNÉRATION de l'espece humaine. Réflexions sur ce sujet. VI. 239. *b*. 240. *a*. Une de ses causes. *Suppl.* I. 349. *a*. Dégénération des végétaux. *Suppl.* IV. 968. *a*, *b*.

DÉGLUTITION. (*Médec. Physiol.*) Comment se fait cette action de l'économie animale, quand on avale des alimens solides. IV. 753. *b*. Méchanisme par lequel on avale des fluides. *Ibid.* 754. *b*.

DÉGLUTITION, (*Physiol.*) détails contenus dans cet article de l'Encyclopédie, qui méritent d'être relevés. *Suppl.* II. 688. *a*. Nouvelles observations sur le méchanisme de la déglutition. *Ibid. b.*

Déglutition, mouvement du larynx dans cette action de l'économie animale. IX. 297. *b*. *Voyez* AVALER.

DÉGLUTITION *lésée.* (*Médec.*) Trois manieres dont cette fonction peut être viciée. Elle peut être diminuée ou abolie, par le défaut de la langue, lorsqu'elle est paralytique ou raccourcie, ou enflammée; par le défaut du gosier, lorsqu'il est insensible, oedemateux, calleux; par le défaut des muscles; par le vice du pharinx. La déglutition peut être dépravée, lorsqu'elle se fait d'une maniere contre nature; comme lorsque la luette est alongée, enflée, pendante; IV. 755. *a*. lorsque le voile du palais est fendu, que la luette manque entiérement; lorsque les alimens sont si secs qu'ils absorbent, en passant par les voies de la déglutition, toute l'humidité qui s'y trouve, pour les rendre glissantes. Quelques exemples cités par Boërhave, Ruisch, & l'auteur, sur les différentes manieres dont la déglutition peut être lésée. *Ibid. b*. Moyen méchanique de déboucher l'oesophage en pareil cas. Pourquoi l'on avale en certains cas les solides plus aisément que les fluides. Pourquoi dans d'autres cas de déglutition lésée, on ne peut avaler que les fluides. *Ibid.* 756. *a*.

DÉGORGEOIR, (*Artill.*) de quelle matiere on fait les dégorgeoirs. Description & dimensions de ces instrumens. IV. 756. *a*.

DÉGORGEOIR, (*Serrur.*) IV. 756. *a*.

DÉGORGER les cuirs, terme de corroyeur & de tanneur. IV. 756. *b*.

DÉGORGER, (*Hydraul.*) IV. 756. *b*.

DÉGORGER, (*Manufact. en soie & laine, & Teinture*) Comment on dégorge la soie. Usage de ce mot dans la teinture. Comment on dégorge les soies & les laines décrusées. IV. 756. *b*.

DÉGORGER, (*Pêche*) faire dégorger le poisson. IV. 756. *b*.

DÉGOUT, (*Médec.*) divers mots que les Grecs employoient pour exprimer différentes sortes de dégoûts. Quatre manieres dont l'appétit peut être vicié. Le goût pour les alimens peut être diminué. 1°. Parce qu'il ne se sépare pas dans l'estomac une suffisante quantité de sucs digestifs. 2°. Parce que la salive qui se sépare dans l'estomac est viciée. 3°. Parce que le ferment de l'estomac est corrompu par une boisson trop abondante. IV. 757. *b*. 4°. Parce que le tissu de l'estomac a souffert de trop grandes distentions. Le goût pour les alimens est entiérement aboli par le vice des fermens, ou par le défaut de l'estomac. Ainsi le dégoût peut être produit ou par une intempérie chaude ou par une intempérie froide. Symptômes auxquels on peut reconnoître la cause particuliere du dégoût. Prognostic du dégoût. Comme la nature indique souvent les alimens ou les remedes dont on doit faire usage en certaines maladies, par les répugnances ou les appétits singuliers qu'elle inspire, il est bon d'y avoir égard. *Ibid.* 757. *a*. Indications à suivre pour la guérison du dégoût. 1°. Évacuer l'estomac de toute crudité. 2°. Exciter une plus grande secrétion du suc gastrique. 3°. Émousser l'acrimonie bilieuse chaude de la salive stomacale. 4°. Corriger l'acidité dominante des fermens de l'estomac. 5°. Remédier au relâchement des tuniques internes du ventricule. *Ibid. b*.

Dégoût des alimens, ses causes. I. 489. *a*. *b*. VI. 374. *b*. 375. *a*, *b*. Intonation par laquelle le dégoût & l'aversion s'expriment. VIII. 827. *b*. Exemple d'un homme guéri du dégoût par des anchois. V. 737. *b*. Du dégoût dans les femmes enceintes. VII. 962. *a*.

DÉGOUT, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *a*.

DÉGOUTANT, *fastidieux*, (*Synon.*) VI. 421. *a*.

DÉGRADATION *d'un bien.* (*Jurisp.*) Demande que peut former celui qui se plaint des dégradations commises. IV. 757. *b*.

Dégradation d'un ecclésiastique. IV. 757. *b*. La dégradation des personnes consacrées au culte divin, a été en usage chez différens peuples, & dans les tems les plus reculés. Celle des vestales. Celles qui se pratiquoient chez les Juifs: dégradation d'Aron: dégradation dont l'effet étoit de reculer la personne à un grade plus éloigné: ce qui en est dit dans Ezéchiel: *ch.* 44. Exemple d'une pareille dégradation citée par S. Jérôme. Dans la primitive église on dégradoit les prêtres qui devoient être livrés à l'exécuteur de la justice. Ce que le second concile de Carthage arrêta sur le tribunal qui pourroit juger un évêque, un prêtre, ou un diacre. Décision de Boniface VIII sur le nombre d'évêques requis pour exécuter la dégradation. Ce que décide à ce sujet le concile de Trente. Disposition de la novelle 83 de Justinien. L'ecclésiastique dégradé étoit incontinent *curiæ traditus* chez les Romains. Sens de cette expression. IV. 758. *a*. Cérémonies qui étoient usitées en France dans la dégradation. Exemple d'une dégradation de deux augustins en 1398. Auteurs qui prétendent qu'un ecclésiastique peut être exécuté sans dégradation préalable. Pourquoi l'usage de la dégradation a été supprimé. On ne doit point confondre la dégradation avec la simple suspension. *Ibid. b*.

Dégradation, *déposition*, *suspense*: différences entre ces peines. IV. 863. *a*. 864. *a*. Dégradation des clercs, par laquelle on les réduisoit à un dégré inférieur. XII. 350. *a*.

Dégradation d'un office ou ordre civil. En quel cas cette peine a lieu. Cet usage est fort ancien. Trois sortes de peines usitées chez les Romains contre les soldats qui avoient démérité; *militiæ mutatio: degradu dejectio seu degradatio. Ignominiosa missio*: en quels cas on exerçoit cette derniere peine: exemples cités: ce qu'ordonnent à cet égard les loix romaines. *Dégradation* des soldats & officiers militaires en France. IV. 759. *a*. Celle d'une personne constituée en dignité, lorsqu'elle est condamnée à mort. Celle des officiers de justice: exemples de conseillers au parlement qui ont été dégradés. Maniere d'imprimer une plus grande flétrissure à un juge qu'on dégrade. Deux sortes de dégradations distinguées par Loiseau, l'une verbale, & l'autre réelle & actuelle. *Ibid. b*.

Dégradation d'un office. Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 688. *b*.

Dégradation des armes chez les Romains. XIII. 574. *a*.

Dégradation de noblesse: qui sont ceux contre lesquels elle a lieu de plein droit. Effet de cette dégradation sur les descendans. IV. 759. *b*.

Dégradation & dérogeance de noblesse; différence entre l'une & l'autre. IV. 870. *a*. Raser les cheveux, autrefois signe de dégradation. III. 318. *b*. Dégradation d'un chevalier. 312. *a*. V. 768. *a*.

DÉGRADATION, (*Peinture*) ce qu'un peintre doit observer en faisant dégrader ses lumieres & ses couleurs. IV. 760. *a*.

DÉGRADER. (*Marine.*) Dégrader un vaisseau. Dégrader un homme. IV. 760. *a*.

DÉGRADER. (*Jardin*) IV. 760. *a*.

DÉGRAISSER *une étoffe de laine.* Comment on dégraisse les laines avant de les travailler. Comment les salpêtriers dégraissent leur salpêtre. IV. 760. *a*.

Dégraisser des draps de laine. IX. 191. *b*. Terre à foulon pour dégraisser les laines. XVI. 174. *a*. *Voyez* III. vol des planches, article *Draperie*, pl. 5.

Dégraisser le vin. Différentes manieres de faire cette opération. IV. 760. *a*.

Dégraisser les vins, voyez sur cet sujet XVII. 286. *a*.

DÉGRAISSER les cheveux, (*Perruq.*) IV. 760. *b*.

DÉGRAISSER *les peaux*, (*Chamois.*) III. 72. *a*.

DÉGRÉ, *montée*, *escalier*. V. 929. *b*.

DÉGRÉ *de comparaison*, (*Gramm.*) IV. 760. *b*. *Voyez* COMPARAISON.

DÉGRÉ, (*Métaph.*) différence interne qui se trouve entre les mêmes qualités: exemples en physique & en morale. Les degrés ne sauroient être compris que par voie de comparaison. Les degrés se subdivisent en d'autres plus petits. IV. 760. *b*. Les parties qui constituent les qualités ne sont pas comme celles de l'étendue, l'une hors de l'autre. Un degré de vitesse peut s'augmenter ou se diminuer, sans qu'il arrive aucun changement à l'étendue du sujet dans lequel il existe. Suivant ces principes, il faut, 1°. être attentif à n'employer le mot *dégré* qu'à propos. 2°. Ne s'en servir que lorsqu'il est question de quantités qu'on peut mesurer. On ne peut se servir du mot *degré de mouvement*, que lorsqu'il s'agit de comparer le mouvement de deux ou plusieurs corps. On ne peut exprimer par ce mot les différences entre deux sensations ou affections. Des *degrés d'être* que l'auteur de la prémotion physique imagine dans notre ame. Ce qu'on entend par degrés métaphysiques. IV. 761. *a*. Ce sont des abstractions qui n'indiquent rien de réel dans l'individu. *Ibid. b*.

DEGRÉ, (*Géom.*) la 360e partie d'une circonférence de cercle. Pourquoi l'on a pris ce nombre dans la division du cercle.

depuis cette époque, &c. IV. 646. a.

Dauphin. Conseil du dauphin de Viennois. IV. 5. a. Du dauphin de France. Observation sur le titre qu'on lui donne. I.

DÉBAT, *contestation, dispute, altercation*, (*Synon.*) IV. 112. a.

DÉBAUCHE, principe d'athéisme. I. 759. a. Femme

cercle. Maniere d'indiquer les subdivisions des degrés. On abrégeroit les opérations, si, au lieu de la division sexagésimale du degré, on se servoit de la décimale. La grandeur des angles se désigne par les degrés. Pourquoi l'on mesure un angle par les degrés d'un cercle. IV. 761. *b.* Un signe du zodiaque renferme 30 degrés de l'écliptique. Degré de latitude *en géographie*: c'est l'espace qu'il faut parcourir sur un méridien, pour que la distance d'une étoile au zénith croisse ou diminue d'un degré. Démonstration de cette définition. Un degré de latitude est d'environ 57000 toises. Comment on mesure ce degré. Degrés de latitude septentrionale & de latitude méridionale. Inégalités dans les degrés de latitude qui résultent de l'allongement ou de l'applatissement de la terre. Grandeur du degré du méridien, *Ibid.* 762. *a.* selon Ptolomée, selon les Arabes, selon Kepler, selon Snellius, selon M. Picart. Cette mesure réduite en milles anglois, en milles de Florence, en lieues communes de France, en perches du Rhin. Grandeur du degré, selon M. Cassini; celle de la minute & de la seconde. Résultat du travail de Norwood en Angleterre pour le même objet. Celui de M. Cassini le fils. Il faut remarquer sur les opérations de M. Cassini, 1°. qu'il a trouvé que les degrés alloient en diminuant vers le nord, ce qui est contredit par des observations plus récentes; 2°. que la valeur du degré trouvée par M. Cassini, est fondée sur la base de M. Picart, dont il prétend que la mesure est fautive. On peut prendre 57060 toises pour la mesure du degré. Celle qui a été trouvée par M. Musschembroek: celle qu'avoit trouvée Fernel, médecin de Henri II. *Ibid. b.* Grandeur du degré vers le nord, en France & au Pérou, selon MM. les académiciens, qui travaillerent à ces mesures en 1736 & 1739. *Ibid.* 763. *a. Voyez* FIGURE *de la terre.*

Degré. Table pour la réduction des degrés, minutes, secondes, tierces en parties du rayon, tirées des papiers de M. de Mairan. *Suppl.* II. 689. *a.* Cette même table peut servir pour les heures, minutes & secondes. Mois synodique & périodique de la lune en minutes d'heure. *Ibid. b.*

Degré. Maniere de mesurer, sur la surface de la terre, un degré du méridien. VI. 751. *a*, *b.* IX. 302. *b.* Bases établies pour cette mesure. *Suppl.* I. 821. *b.* Astronomes arabes, qui mesurerent, vers l'an 820, deux degrés du méridien, l'un vers le nord, l'autre vers le sud. I. 290. *a.* Différentes valeurs des degrés de latitude terrestres, trouvées jusqu'à M. Picart inclusivement. VI. 752. *a.* Divers résultats des mesures actuelles de ces degrés, à différentes latitudes & en différens lieux de la terre. 753. &c. &c. Raisonnement qui démontre que si la terre est applatie, les degrés doivent aller en augmentant de l'équateur vers le pole. 753. *a.* Mesure des degrés du méridien, par M. de la Condamine. *Suppl.* I. 664. *b.* Mesure de ces degrés sous différentes latitudes. *Suppl.* IV. 878. *a.* Tables des valeurs du degré du méridien. *Ibid. b.* Degrés du *méridien*, voyez ce dernier mot.

DEGRÉ *de longitude.* Ces degrés sont d'autant plus petits, que l'on est plus proche du pole. Pour mesurer un degré de longitude, il faut aller sur le même parallele, jusqu'à ce qu'on soit à 4 minutes de différence du lieu d'où l'on est parti, &c. Regle pour trouver la grandeur du degré d'un parallele. IV. 763. *a.*

Degrés de longitude. Leur mesure à différentes distances de l'équateur. *Suppl.* IV. 878. *a.* 882. *b.* 883. *a. Voyez* PARALLELES.

DEGRÉS *de l'équateur*, (*Astron.*) conversion de ces degrés en tems, & du tems en degrés de l'équateur. VIII. 193. *b.* XIV. 858. *b. Suppl.* II. 587. *a.* 832. *a*, *b.*

DEGRÉ, (*Algeb.*) équation du second, du troisieme degré. On se sert encore de ce mot en parlant des courbes. Courbe du second, du troisieme degré. IV. 763. *a. Voyez* ORDRE.

Degré. Equations des différens degrés. V. 847. *b.*

DEGRÉS *de froid & de chaud*, (*Physiq.*) ils ne peuvent se déterminer par nos sensations. IV. 763. *a.* Un thermometre nous apprend simplement l'augmentation du froid & du chaud, sans nous apprendre au juste la proportion de cette augmentation. *Ibid. b.*

DEGRÉ, (*Hist. mod.*) dans les universités. Formalités & usage dans l'université de Paris pour obtenir les degrés de bachelier, ensuite de licentié, IV. 764. *a.* & enfin de docteur. Des degrés dans les facultés de droit & de médecine: dans la faculté des arts. Des degrés dans les universités d'Angleterre. Frais du doctorat & de la maîtrise-ès-arts à Oxford. Nombre des docteurs & maîtres-ès-arts qu'on y reçoit ordinairement par année. Formalités pour les degrés de bachelier & de maître-ès-arts. Des degrés dans l'université de Cambridge. Formalités nécessaires pour les obtenir. *Ibid.* 764. *a.* Différence entre ces expressions, *avoir des grades* & *avoir des degrés*. Homme gradué, ou qui a des degrés dans la faculté de droit. Dans cette faculté, on peut avoir des degrés, & n'être point gradué avec prétention aux bénéfices. *Ibid. b.*

Degrés obtenus à l'effet d'acquérir des bénéfices. VII. 807. *b.*

DEGRÉ *d'affinité*, (*Jurispr.*) les degrés de parenté se comptent par générations, ce qui ne peut avoir lieu entre alliés, &c. L'affinité en ligne collatérale empêche le mariage aux mêmes degrés que la parenté. Jusqu'à quel degré empêche le mariage l'affinité par conjonction illicite. IV. 764. *b.*

Degrés de jurisdiction. Supériorité d'une jurisdiction sur une autre. Trois degrés de jurisdiction seigneuriale, quant au pouvoir. Pour le ressort d'appel, il n'y a que deux degrés de justices seigneuriales. Trois degrés de justice royale. IV. 764. *b.* Le conseil ne forme pas un quatrieme degré. Comment se compte le nombre des degrés de jurisdiction dans certaines matieres, dont la connoissance est attribuée à des juges particuliers en matiere d'eaux & forêts, d'amirauté, de tailles, de gabelles, &c. de monnoies. On n'observe pleinement l'ordre des degrés que dans les appellations interjetées en matiere civile. Degrés de jurisdictions ecclésiastiques. On ne va point par appel devant un juge supérieur. Exception. Quelques évêques & archevêques sont soumis immédiatement au saint siege. On ne peut aller au-delà de trois sentences qui ont été conformes les unes aux autres. *Ibid.* 765. *a.*

Degré, même, être en même degré de succéder. Etre en pareil degré ou en égal degré. IV. 765. *a.*

Degré de noblesse. Offices qui transmettent la noblesse au premier degré. Ceux qui la transmettent au second. IV. 765. *b.*

Degré de parenté. Dans quelques coutumes on ne succede qu'au septieme degré. Suivant le droit commun, on succede à l'infini. Jusqu'à quel degré les mariages sont défendus. Des titres que l'on donne à chacun de ceux qui forment les degrés. Degrés en ligne directe ascendante, en ligne directe descendante, en collatérale. Degrés ascendans & descendans. IV. 765. *b.* Comment on désigne les différentes générations de cousins. Deux manieres de compter le nombre des degrés de parenté, celle du droit romain & celle du droit canon. Les degrés en ligne directe se comptent de la même maniere, suivant le droit civil & le droit canon. Comment on les compte par générations. Maniere de compter en collatérale. Comment on connoît le degré qui est entre l'oncle & le neveu. Maniere de compter en collatérale, suivant le droit canon. *Ibid.* 766. *a.*

Figure par laquelle on voit la maniere de compter les degrés en directe, suivant le droit civil & canonique.

Figure par laquelle on voit la maniere de compter les degrés en collatérale, suivant le droit civil. *Ibid. b.*

Figure par laquelle on voit la maniere de compter les degrés en collatérale, suivant le droit canon. *Ibid.* 767. *a. Voyez* PARENTÉ.

Degrés des substitutions. Différentes parties de la durée des substitutions. La durée des fidéi-commis n'étoit point fixée par les loix romaines, ni autrefois en France. Ce que déciderent là-dessus les ordonnances d'Orléans en 1560, & de Moulins en 1566. Provinces où les substitutions peuvent encore s'étendre à l'infini. Maniere de compter les degrés de substitution, selon l'ordonnance de 1629. Disposition de la nouvelle ordonnance sur cette matiere. IV. 767. *a.*

Degrés de succéder. Maximes de droit sur ce sujet. IV. 767. *b.*

DEGRÉ, (*Médec.*) dans quel but on détermine les degrés de chaleur que doit avoir un poële, les degrés de pesanteur de l'atmosphere. Trois différens degrés qu'on détermine dans les malades hectiques. IV. 767. *b.*

DEGRÉ, (*Musiq.*) notes au même degré, notes à l'unisson, quoique sur différens degrés; notes à un degré d'intervalle. Maniere d'avoir le nombre des degrés qui séparent deux notes. Ce qu'on entend par degrés conjoints & degrés disjoints. IV. 767. *b. Voyez Suppl.* II. 724. *a.*

DEGRÉ, (*Faucon.*) IV. 767. *b.*

DÉGROSSIR. Signification de ce mot dans le travail des glaces, &c. en architecture, chez les aiguillers, les orfevres, les batteurs d'or, & à la monnoie. IV. 768. *a.*

DÉGUERPISSEMENT, (*Jurispr.*) exemple naturel du déguerpissement que Loiseau trouve dans le castor. IV. 768. *a.* On ne doit pas confondre le déguerpissement avec diverses autres sortes de délaissemens, inventées pour se délivrer de toute poursuite, telles que la cession, la rénonciation, le désistement, le délaissement par hypotheque. Etymologie du mot *déguerpissement*. Autres termes par lesquels on l'a exprimé. Il étoit peu usité chez les Romains; cependant il y a quelques-unes de leurs loix qui peuvent s'y adapter. Quelles sont les charges dont on veut se libérer en faisant le déguerpissement. Du déguerpissement fait par l'héritier. Autres successeurs qui peuvent déguerpir toute la succession. *Ibid. b.* Tout détenteur en général peut déguerpir. Explication de cette maxime. Comment le déguerpissement doit être fait. L'héritage doit être rendu entier. Effet du déguerpissement. *Ibid.* 769. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b. Voyez* DÉLAISSEMENT.

Déguerpissemens. Il ne faut pas le confondre avec la désertion d'un héritage. IV. 882. *a.* Différence entre le déguerpissement & le désistement. 886. *b.* Déguerpissement d'un héritage chargé de cens, rente ou autre devoir. V. 972. *a.*

135. *b.* Commandement qui doit précéder une exécution sur la personne ou les biens d'un débiteur. III. 687. *a.* Délégation d'un débiteur. IV. 781. *a.* Le débiteur demeure proprié-

point la surface d'un corps solide, & sur-tout les glaces & miroirs. De quelle maniere on débrute & polit les glaces qui ont été jettées au moule. IV. 658. *a.*

DECADE,

De la foi & hommage ensuite du déguerpissement. VII. 25. *a.*

DÉGUISEMENT, *travestissement.* Différences entre ces mots. IV. 769. *b.*

Déguisemens en usage chez les Romains dans certains mystères. X. 581. *a*, *b.* Vol avec déguisement. XVII. 440. *a.* Déguisemens autrefois en usage au premier jour de l'an. II. 830. *b.*

DÉGUISER, *cacher*, *dissimuler*, (*Synon.*) II. 504. *a.* IV. 1048. *a.*

DEHORS, (*Fortific.*) ouvrages avancés ou détachés. Leur usage. Quels sont les plus ordinaires. Sur quels principes est établie la position & la figure des dehors. Rempart, parapet & fossé des dehors. IV. 769. *b.* Le chemin-couvert doit envelopper les dehors & toutes les fortifications. Inconvéniens attachés à un grand nombre de dehors dans une place. *Ibid.* 770. *a.*

DEHORS, *mettre un vaisseau*, (*Marine*) emprunt que peut faire le maitre du navire pour le mettre dehors, lorsque les propriétaires refusent de donner leur contingent pour les frais nécessaires. IV. 770. *b.*

DEHORS, (*Manege*) côté opposé à celui sur lequel le cheval tourne. IV. 770. *b.*

Dehors, *apparence*, *extérieur*, (*Synon.*) I. 243. *b.*

DEIDIER, professeur en médecine. Sa doctrine sur la cause des inflammations. VIII. 711. *b.*

DÉJECTION, (*Médecine*) fonction par laquelle cette évacuation se fait naturellement. IV. 770. *b.* Trois différentes manieres dont cette fonction peut être lésée: lorsqu'elle se fait trop rarement, ce qui arrive ou par le vice des matieres qui doivent être évacuées, ou par le vice des organes qui concourent à exécuter la déjection: lorsqu'elle se fait trop souvent; quelles en sont les causes: enfin lorsque les organes se mettent en jeu pour la faire, mais avec des efforts inutiles. *Ibid.* 771. *a.* Causes de ce mal.

Nature des matieres fécales dans l'état de santé. Evacuations d'un homme qui se porte bien, selon M. Haller. Boerhave dit que le ventre doit être paresseux, & la matiere seche sans incommodité. Il y a des gens en très-bonne santé qui ne se vuident le ventre qu'une fois la semaine.

Changemens que les matieres fécales éprouvent dans les maladies. Les évacuations qui se font par les intestins, ont fixé particuliérement l'attention d'Hippocrate. *Ibid. b.* Matieres viciées qui peuvent se porter dans les boyaux, sortir par la voie des déjections, & fournir différens pronostics. Exemples de quelques-uns de ces pronostics tirés d'Hippocrate.

Si la matiere évacuée est telle qu'elle doit être pour le bien des malades, ils en sont soulagés, & soutiennent sans peine l'évacuation, *&c.* Réflexions de l'auteur sur cet axiome. *Ibid.* 772. *a.* Dans quel tems de la maladie on peut espérer que les déjections sont salutaires. Déjections moins fluides quand la maladie tend à une terminaison heureuse. Pour ce qui regarde les différentes qualités de déjections qui sont toutes mauvaises, l'auteur se borne à en exposer quelques-unes de chaque espece de déjection viciée. Description qu'en donne Prosper Alpin. Comment l'auteur des prorrhétiques parle des déjections de matiere dure: leur cause & leurs pronostics, selon Galien. Excrémens d'une consistance aqueuse; leurs pronostics. Matiere gluante, blanche, un peu safranée, en petite quantité & légere: elle est toujours de très-mauvais signe. *Ibid. b.* Pronostics fondés sur les déjections qui finissent par être de matiere pure & bilieuse; sur les excrémens d'une odeur extraordinairement mauvaise; sur les déjections abondantes & fréquentes; sur celles qui sont peu abondantes. Auteurs à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 773. *a.* Voyez EXCRÉMENS, MATIERE *fécale.*

Déjection. Effort par lequel cette évacuation se fait. *Suppl.* IV. 619. *a*, *b.* Les animaux qui ne vivent que de végétaux, rendent leurs excrémens presque sans puanteur. VI. 598. *b.* Déjection des matieres fécales, avantageuse une fois chaque jour. XI. 223. *b.* Dissipation des fluides par les selles. 286. *b.* Déjection de matiere écumeuse. V. 378. *b.* Déjections blanches; ce qu'elles marquent. II. 272. *b.* Moyen de corriger la feteur des déjections dans la phtisie, dans l'hydropisie & en santé. VI. 598. *b.*

DÉJEUNER. Comment les Grecs le faisoient. IV. 773. *a.* Sur ce qu'on doit observer à cet égard. Voyez HYGIENNE, RÉGIME.

Déjeuner. Vin que les Romains prenoient le matin. XV. 191. *a.*

DÉINCLINANT, (*Gnom.*) cadran déinclinant. Ces cadrans sont peu en usage. IV. 773. *a.*

DEISTES, (*Théolog.*) nom qu'on a d'abord donné aux anti-trinitaires. Ce que sont les déistes modernes. Plainte qu'ils forment. Confession de foi des déistes. Rien n'est moins uniforme que leurs sentimens; c'est pourquoi les auteurs qui les ont combattus, en distinguent différentes especes. Quatre classes de déistes, selon Abbadie. IV. 773. *b.* M. l'abbé de la Chambre en parle d'une maniere encore plus précise. Selon cet auteur, on peut réduire ce que disent les déistes à deux différentes hypothèses. Les premiers admettent un dieu créateur, *&c.* mais qui n'exige de ses créatures aucun devoir, qui n'a aucun égard à leurs actions, & n'a établi ni peine ni récompense après cette vie. Les seconds établissent une différence essentielle entre le vice & la vertu, & une providence rémunératrice, *&c. Ibid.* 774. *a.* mais les peines du vice ne seront point éternelles, selon eux, & la vraie adoration de l'être suprème consiste simplement à remplir ses devoirs. Méthode que propose le même auteur pour réfuter les déistes, & qu'il a suivie dans huit dissertations particulieres. Cette méthode reconnue excellente pour réfuter les déistes de la premiere espece. Quelle est la voie qu'on devroit suivre à l'égard des seconds. *Ibid. b.*

DÉIVIRIL, (*Théolog.*) ce terme signifie en J. C. des opérations qui tiennent en même tems de la nature divine & de la nature humaine. Les Grecs l'exprimoient par *théandrique*, voyez ce mot. Passage de Denys l'aréopagite, où ce dernier terme est employé. M. Witasse remarque que ni les anciens, ni les modernes, n'ont jamais eu une notion bien claire de la vraie signification de ces mots, *opérations déivirites.* IV. 774. *b.* Il conclut donc que par ce terme on doit entendre une nouvelle maniere d'opérer qui étoit dans J. C. depuis l'incarnation, & que toutes les opérations du Christ pouvoient être appellées *déivirites. Ibid.* 775. *a.*

DÉLAI, (*Jurispr.*) où se trouve traitée la matiere des délais dans le droit romain. Différens délais accordés en France par les ordonnances & les coutumes. Principes généraux en matiere de délais. Quels sont les jours comptés dans les délais des assignations & des procédures. IV. 775. *a.* Dans les matieres de rigueur, le jour de l'échéance du délai est compté dans le délai. Différence entre *terme* & *délai. Ibid. b.*

DÉLAI d'avis. Délai (*bref*). Délai pour délibérer. Délai fatal. Délai franc. Délais frustratoires. Délai de grace. Délai de l'ordonnance. Délai péremptoire. IV. 775. *b.* Voyez DEMEURE.

Délai, terme de l'échéance dans les délais d'ordonnance & dans les délais de coutume. V. 244. *b.* Du délai pour délibérer. IV. 782. *b.* 783. *a.* Exception qui tend à obtenir quelque délai. VI. 219. *a.* Délai pour le paiement des lettres de change. XVII. 521. *a.*

DÉLAISSEMENT, (*Jurispr.*) cinq sortes de délaissemens de biens, distingués par les jurisconsultes. IV. 775. *b.*

Délaissement. Différence entre le délaissement & le déguerpissement, IV. 768. *b.* & la désertion d'héritage. 882. *a.* Différence entre le délaissement par hypotheque & le désistement d'héritage. 886. *b.*

DÉLAISSEMENT par hypotheque. Il differe du désistement. En quoi il differe aussi du déguerpissement. Ce délaissement avoit lieu chez les Romains. Comment ils le pratiquoient. Le détenteur d'un héritage qui est poursuivi hypothécairement, n'a pas besoin de déguerpir l'héritage, il lui suffit d'en faire le délaissement. En quel cas il n'est pas de l'intérêt du détenteur de faire le délaissement au créancier. Quel est celui où il est plus à propos qu'il le fasse. Effet de ce délaissement. IV. 776. *a.* Il est indifférent pour le délaissement qui se fait par rapport à des rentes constituées, qu'elles aient été créées avec assignat ou non. Celui qui délaisse, demeure toujours propriétaire jusqu'à la vente par decret. On ne peut poursuivre la vente de l'héritage sur celui qui en fait le délaissement. Les charges imposées sur l'héritage par le détenteur, demeurent en leur force jusqu'à la vente. Le détenteur peut former opposition pour les hypotheques, servitudes, *&c.* qu'il avoit à prendre sur cet héritage, avant de l'avoir acquis. Le détenteur a son recours contre son vendeur, tant pour la restitution du prix, que pour ses dommages & intérêts. Avantages qu'il a en ce point. Ce que le détenteur doit observer pour avoir ce recours contre son vendeur. *Ibid. b.* Le délaissement n'opere point seul de mutation de propriétaire, & ne produit point de droits seigneuriaux. L'acquéreur qui a fait des améliorations en l'héritage, ne peut se dispenser pour cela de le délaisser, s'il ne veut pas reconnoitre & payer les dettes. *Ibid.* 777. *a.*

DÉLAISSEMENT, *délaisser*, *abandonner*, (*Comm. maritime*) termes usités par rapport aux assurances. En quoi consiste le délaissement. Ce qui regarde le délaissement se trouve réglé par l'ordonnance de la marine, 1681. Disposition de cette partie de l'ordonnance. IV. 777. *a.*

DÉLAL, (*Comm.*) nom que les Persans donnent à ceux qui agissent pour eux dans l'achat & la vente des marchandises. IV. 777. *b.* Voyez COURTIER.

DÉLASSER. Bains propres à délasser. IX. 299. *b.*

DÉLATEURS. (*Hist. anc.*) Pourquoi quelques empereurs les favoriserent. Maux que firent les délateurs dans Rome. Salaire qu'ils recevoient. Châtimens que leur infligea Antoine le pieux. IV. 777. *b.* Voyez *Accusation secrete.*

Délateurs qu'on appelloit *quadruplatores.* XIII. 748. *a.*

DÉLATEURS. (*Jurisp.*) Rapports & différences entre les

DECELER, découvrir, manifester, révéler : différence entre ces mots. IV. 662. b.
DÉCEMBRE. (*Chron.*) Depuis 1564 ce mois est le dou-
Tome I.

DÉCHARGEURS *de vins*, (*Arts & Mét.*) maîtres tonne-liers de la ville de Paris. Transaction qui leur attribue exclu-
BBBbbb

délateurs & les dénonciateurs (*Voyez* DÉNONCIATEUR). Au parlement de Provence, on les appelle *instigateurs*. On distingue dans notre usage les délateurs & dénonciateurs d'avec les accusateurs. IV. 777. *b*. Les plus fameux délateurs connus dans l'histoire, sont ceux qui se rendoient dénonciateurs du crime de leze-majesté. Différentes manieres dont leur conduite a été envisagée. En France, les délateurs sont regardés peu favorablement ; ils sont néanmoins autorisés. Deux sortes de dénonciateurs parmi nous, les uns volontaires, les autres forcés. *Ibid.* 778. *a*. Quelles sont les personnes qui ne sont pas obligées d'en dénoncer d'autres. Quelles sont celles qui ne le peuvent. Comment les dénonciations doivent être écrites. Peine infligée aux faux dénonciateurs. Si le dénonciateur se désiste, il peut être poursui par l'accusé. En quel cas les dénonciateurs doivent être nommés à l'accusé. Quoique le registre du ministere ne fît pas mention du dénonciateur, l'accusé peut être admis à en faire preuve, tant par titres que par témoins. Autorités & ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

DÉLAYANT, (*Thérapeut. Mat. médic.*) nom que les humoristes ont donné à une classe de remedes altérans. Les solidistes les ont appellés *émolliens* & *relâchans*. L'eau & les boissons aqueuses sont les vrais délayans. Substances qui peuvent être mêlées à l'eau sans altérer sa vertu délayante. La théorie moderne a prétendu que ces substances étoient essentielles à l'effet de délayer. Les délayans sont indiqués dans presque toutes les maladies aiguës. Quelles sont les maladies chroniques où ils sont employés. Incommodités dans lesquelles leur usage est regardé comme salutaire. Le bain est un grand délayant ou relâchant. IV. 779. *a*.

Délayant apozeme. I. 541. *b*.

DÉLECTATION *victorieuse*. (*Théol.*) Ce que Jansénius entend par-là. Délectation céleste & délectation terrestre, selon Jansénius. IV. 779. *a*. Leurs effets dans la volonté. En quels sens la premiere peut être victorieuse. Jansénius se déclare pour la délectation victorieuse *relativement*. Le cœur humain, dans son système, est comme une balance, dont les bassins montent & descendent selon les poids dont ils sont chargés. *Ibid.* *b*.

DÉLÉGATION, (*Jurisp.*) acte par lequel quelqu'un substitue un autre en sa place. Deux sortes de délégations. 1°. Celle qui est faite par un officier public. Tous officiers avoient à Rome la liberté de déléguer à d'autres personnes tout ce qui dépendoit de leur office. IV. 779. *b*. Les fonctions de justice pouvoient être déléguées par les magistrats à des personnes publiques ou privées. Autorité du délégué général, celle du subdélégué. Devant qui étoit relevé l'appel du délégué général. Jusqu'où pouvoit s'étendre le pouvoir du délégué général. Le magistrat ne pouvoit déléguer le pouvoir appellé *mixtum imperium*. Pourquoi les magistrats eurent la liberté sous la république de commettre d'autres personnes en leur place. Sous les empereurs, cette liberté ayant été resserrée, on ne trouve dans le code aucune loi qui autorise le magistrat à faire une délégation générale. *Ibid.* 780. *a*. Usages pratiqués autrefois en France par rapport aux délégations. Les juges ne peuvent plus faire de délégation générale. Quels sont les cas où les délégations particulieres peuvent avoir lieu. Délégations faites autrefois par les procureurs généraux du roi dans les parlemens, & par ceux des bailliages & sénéchaussées. Les commissaires départis par le roi dans les provinces sont considérés comme délégués généraux. Autres especes de délégations données par plusieurs autres officiers. Comment finit la délégation ou subdélégation. Loix à consulter. *Ibid.* *b*.

Délégation d'un débiteur, lorsque celui-ci autorise son créancier à prendre le paiement de son dû sur une autre personne. IV. 780. *b*. Ce qui est requis pour une délégation valable. Quand la délégation n'est point acceptée par le débiteur délégué, ce n'est qu'un simple mandement que le délégué peut refuser d'accepter. La délégation acceptée par le créancier tient lieu du paiement pour le premier débiteur. Obligation du débiteur délégué qui a consenti. Différence entre le transport & la délégation. De l'usage des délégations dans les contrats de vente. Loix à consulter. *Ibid.* 781. *a*. *Voyez* TRANSPORT.

DÉLÉGUÉ, *juge*. IX. 12. *a*. Jurisdiction déléguée. 74. *b*. 75. *a*. Des délégués chez les Romains. 503. *a*, *b*.

DÉLESTAGE. (*Marine*) Disposition de l'ordonnance de la marine, 1681, sur cette matiere. IV. 781. *a*. Délestage, vieux lest qu'on tire du bâtiment & qu'on jette. *Ibid.* *b*.

DELHI, *ou* DELI, *ou* DEHLI. (*Géogr.*) Observation sur cette ville de l'Indoustan. *Suppl.* II. 689. *b*.

Delhi. Prise de cette ville par Kouli-Kan. XII. 419. *b*.

DELIAQUE, *problême*. XIII. 402. *a*.

DÉLIBÉRATIF. (*Bell. lettr.*) en quoi consiste le genre délibératif. Il étoit fort en usage chez les Grecs & les Romains. Conseils où il a encore lieu. Ce que doit faire l'orateur pour porter les hommes à une entreprise. La citation des exemples est particuliérement nécessaire dans ce genre. Quelle est la regle qui lui convient. IV. 781. *b*. L'usage des passions entre aussi dans ce genre. Ce que doit faire l'orateur pour dissuader. *Ibid.* 782. *a*.

Délibératif, genre. VII. 595. *b*. XI. 550. *a*.

DÉLIBÉRATIF, (*Hist.*) droit délibératif. A quel âge les juges dans les parlemens & autres cours ont voix délibérative. Dans les conciles les évêques seuls ont voix délibérative. IV. 782. *a*.

Délibérative, voix. XVII. 438. *a*.

DÉLIBÉRATION. (*Jurisp.*) Les ordonnances se délibéroient autrefois en parlement. Deux significations du mot *délibération*. Ce qui est requis pour qu'une délibération soit valable. Par qui peuvent être formées les délibérations capitulaires. Des délibérations qui se forment dans les assemblées de créanciers. IV. 782. *a*.

Délibération, mouvement de l'ame qui délibere. VIII. 668. *a*.

DÉLIBÉRÉ, ce qui a été résolu. Jugement préparatoire appellé en audience *un délibéré*. IV. 782. *a*. Jugement définitif appellé aussi *délibéré*. Objet des délibérés. Ils se jugent en l'état qu'ils se trouvent. Le délibéré se juge quelquefois sur le champ. Quelquefois on le remet à un autre jour. Lorsqu'une partie forme quelque nouvelle demande depuis le délibéré, il faut la porter à l'audience. Délibérés sur pieces vues. Des délibérés à la cour des aides. Délibérés sur le registre. Ce qu'ordonna sur ces délibérés un arrêt de la cour des aides, 1683. *Ibid.* *b*.

DÉLIBÉRER. (*Jurisp.*) Un héritier a le droit de délibérer. Cette faculté de délibérer tire son origine du droit romain. Un esclave institué héritier n'avoit point délai pour délibérer. IV. 782. *b*. Du délai pour délibérer parmi les Romains. Disposition des loix du code sur ce sujet. Ce que porte l'ordonnance de 1667, *tit. vij*. sur le droit de délibérer en matiere de succession. *Ibid.* 783. *a*.

DÉLIBÉRER. (*Maneg.*) Délibérer un cheval. IV. 783. *b*.

DÉLICAT. Ouvrage délicat, fragile. Ouvrage dont le travail est délicat. Pensée délicate. Table délicatement servie. Faire entre les objets des distinctions délicates. IV. 783. *b*.

DÉLICAT, DÉLIÉ. (*Synon.*) IV. 784. *a*.

Délicat en peinture. IV. 783. *b*.

DÉLICAT. (*Médec.*) Personnes délicates qu'on ne peut toucher sans leur causer une échymose. V. 267. *b*. Mauvaise santé des enfans élevés trop délicatement. 660. *a*. Les passions & l'imagination ont beaucoup de force sur les personnes délicates. VI. 122. *a*. Régime des personnes délicates. XIV. 13. *a*.

DÉLICATESSE. (*Moral. Bell. lett.*) A la sagacité de l'esprit appartient la finesse ; à la sagacité de l'ame appartient la délicatesse de sentiment & de l'expression. Comment la délicatesse de l'expression doit imiter celle du sentiment. Comment elle doit ménager la pudeur dans les aveux qui lui échappent, la sensibilité dans les reproches qu'elle fait, *Suppl.* II. 690. *a*. & la modestie dans les éloges qu'elle donne. Délicatesse de l'expression qui consiste de la part de l'écrivain à exercer la sagacité du sentiment du lecteur. La délicatesse est toujours bien reçue à la place de la finesse ; mais la finesse à la place de la délicatesse manque de naturel & refroidit le style. *Ibid.* *b*.

Délicatesse. Différence entre délicatesse & finesse dans les écrits & la conversation. VI. 816. *a*. Gens qui ont le goût délicat. VII. 765. *b*. Si la délicatesse est jointe à beaucoup de sensibilité, elle ressemble plus à la sagacité qu'à la finesse. VI. 816. *b*. Délicatesse dans les sentimens, essentielle à l'églogue. V. 428. *b*. Traits de délicatesse exprimés sous la forme de l'antithese. *Suppl.* I. 464. *b*. Fausse delicatesse. XVII. 769. *a*.

DÉLICE, PLAISIR, VOLUPTÉ. (*Synon.*) XII. 689. *a*.

DÉLICIEUX, terme propre à l'organe du goût. Séjour délicieux. Odeurs délicieuses. IV. 783. *b*. Quel est celui qui a connu le charme d'un repas délicieux. Tableau de l'état d'un tel homme. *Ibid.* 784. *a*.

DÉLIÉ ; il se dit au simple de tout ce qui a très-peu d'épaisseur relativement à sa longueur. Et au figuré d'un esprit propre aux affaires épineuses, *&c.* Discours délié. Différence entre délicat & délié. Il seroit à souhaiter que quelqu'un à qui la langue fût bien connue, s'occupât à marquer avec exactitude les nuances qui distinguent ces sortes d'expressions. IV. 784. *a*.

DÉLIÉ. (*Ecriture*) IV. 784. *a*.

DÉLIES ; (*Mythol.*) fête en l'honneur d'Apollon. IV. 784. *a*. Ambassade que les Athéniens envoyoient en ce tems à Délos. Tout le tems qu'elle duroit s'appelloit les délies. Pendant ces jours-là, on n'exécutoit aucun criminel. En quel tems & à quelle occasion les Athéniens instituerent les délies. Long-tems avant ce tems-là, les Ioniens faisoient des especes de délies. *Ibid.* *b*.

DÉLIAQUE. (*Hist. anc.*) Les déliaques engraissoient la volaille, vendoient les œufs, *&c.* Pourquoi ils furent appellés déliaques. Problême déliaque. IV. 784. *b*.

DELILERS, (*Hist. mod.*) hussards Turcs, qu'on tire de la Servie, de la Bulgarie, de la Croatie. Détails sur ces

ce nom est demeuré à toutes les levées qui se font sur le clergé. *Ibid. b.* Croisades contre les hérétiques & les excommuniés qui donnerent lieu à de nouvelles décimes. Les papes

qu'on entend par les décimes extraordinaires. Ce qui les concerne est expliqué aux mots *Don gratuit* & *Subvention*. Comment se paient les décimes anciennes ou ordinaires,

soldats. IV. 784. *b.* Pourquoi ils ont été nommes *délilers*, *faux*, *insensés*. Leur habit militaire, leurs chevaux. Les bachas, beglerbeys, *&c.* ont en guerre des delilers à leur solde. *Ibid.* 785. *a.*

DELIQUIUM, (*Chym.*) machines pour laisser tomber les sels en deliquium, vol. III des pl. article *Chymie*, pl. 12.

DELIRE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. La cause du délire n'est que dans la disposition des organes. Selon que les vibrations de la fibre médullaire du cerveau, sont d'accord entr'elles ou ne le sont pas, l'ame qui est affectée d'une maniere semblable ou dissemblable par les idées, les unit ou les sépare, & après en avoir jugé, elle s'y attache plus ou moins fortement, selon que cette consonance ou dissonance est plus ou moins grande, à proportion de la longueur, de la grosseur & de la tension de la fibre. IV. 785. *a.* Causes prochaines de la phrénésie, de la manie, de la mélancolie, de la démonomanie, de la léthargie, de la stupidité. Deux sortes principales de délires, le délire universel, & le particulier. Différens degrés de délire. Ce qui se passe dans un homme atteint d'un léger délire; ce qui se passe dans un malade attaqué d'un fort délire. Pourquoi un homme en délire se persuade que les idées qui l'occupent sont vraies. *Ibid. b.* Pourquoi le délire est accompagné quelquefois de mouvemens furieux : description de cet état. Délires qui n'entraînent aucun mouvement violent : comment Hippocrate les décrit. Ces délires obscurs sont de très-mauvais augure. Délires qui représentent des choses qu'on n'a jamais vues, ni imaginées. Pronostic qu'en tire Hippocrate. On peut réduire les différens genres de délires à trois. *Ibid.* 786. *a.* Des suites de ces délires. Quels sont ceux qu'Hippocrate estime les moins dangereux, & ceux qu'il regarde comme très-funestes. Recherches sur les causes du délire. Tout ce qui peut empêcher le cours libre des fluides dans les petits vaisseaux de la substance médullaire du cerveau, peut produire le délire. Le délire survient aussi par la seule agitation des humeurs mues avec trop de vitesse pendant l'accès de la fievre; *&c.* Il peut donc être produit par toutes les causes de l'obstruction & de l'inflammation. Les causes dont il vient d'être fait mention, ont leur siege dans le cerveau même. *Ibid. b.* Mais il est constant que l'organe des sensations peut être affecté par le vice de différentes parties du corps, même des plus éloignées. Le délire, comme symptôme de fievre, est occasionné par la matiere morbifique qui a son siege dans la région épigastrique. Il importe de connoitre les moindres principes de ce délire. Comparaison ingénieuse dont Galien use à ce propos. *Ibid.* 787. *a.* Différens symptômes qui annoncent le délire, selon Hippocrate. *Prognostics.* Les délires qui donnent quelque relâche sont les moins mauvais. Aucun délire n'est regardé comme un signe de sécurité, ni comme un signe de mort. Quelquefois s'il survient un délire subit dans les symptômes les plus violens, c'est un signe d'hémorragie ou de crise. Comment le délire se termine quelquefois. C'est un très-bon signe lorsque le délire est calmé par le sommeil. *Ibid. b.* Délires de très-mauvais augure. Divers accidens, qui joints au délire, le rendent funeste. *De la curation. Ibid.* 788. *a.* *Voyez* LA CURATION DU DÉLIRE, dans Van-Swieten.

Délire. Fureur dans le délire. VII. 377. *a*, *b.* Délire érotique. V. 909. *a*, *b.* Délire dans lequel on se croit changé en chat, VII, 434. *a.* en loup, IX. 771. *b.* Singulier délire causé par la racine d'une plante, appellée pavot jaune cornu. XII. 205. *a.* Mouvemens de délire dans les maladies aiguës, appellés *tilmoi* par Hippocrate. XVI. 332. *a*, *b.*

DELIT, (*Jurispr.*) quelquefois ce terme est employé pour signifier toutes sortes de crimes. Plus ordinairement il n'est employé qu'à exprimer les crimes légers. Principes généraux en matiere de délits. Tous les délits sont personnels. Examen de cette maxime, que le délit de l'un ne nuit point aux autres : exceptions. Les délits sont publics ou privés. Personne ne doit profiter de son délit. Circonstances qui rendent le délit plus ou moins grave. IV. 788. *b.* Les délits ne doivent point demeurer impunis. La peine doit leur être proportionnée. Les particuliers n'en peuvent poursuivre la peine. Il n'y a point de compensation en matiere de délits : comment cette maxime doit s'entendre. Excuses inadmissibles dans les cas de délit. Délits dont l'action est annale. Délits dont la peine se prescrivoit par dix ans, & aujourd'hui par vingt ans. Comment s'éteint la poursuite du délit. *Ibid.* 789. *a.*

Délit, *crime*, *forfait*, *faute*, *péché*; différences entre ces mots. IV. 466. *b.* Différence entre crime, délit & maléfice. 468. *a.* Quatre manieres dont les crimes & les délits peuvent se commettre. *Ibid.* Distinction entre les crimes capitaux & les délits. 469. *a.* Corps de délit. IV. 267. *a.* Délit d'épingles. V. 807. *b.* Juge du délit. IX. 12. *a.*

Délit d'animaux. Comment ce délit se réparoit chez les Romains : comment il se répare parmi nous. IV. 799. *a.*

Délit capital. *Délit* commis ou commun. IV. 789. *a.*

Délit commun, opposé à délit privilégié, termes usités lorsqu'il s'agit de délits commis par les ecclésiastiques. A qui appartient la connoissance des uns & des autres. IV. 789. *a.* Origine de la distinction du délit commun & du cas privilegié. Ce qu'on appelloit chez les Romains délits communs, & délits propres à une certaine profession. On remonte ici aux premiers siecles de l'église pour montrer de quelles causes, les juges d'église, ont connu selon les différens tems. Constantin fut le premier qui fit un réglement entre les officiers ecclésiastiques & les séculiers. Jugement d'Athanase dans lequel fut observée la distinction des délits communs d'avec les délits ecclésiastiques. Le même ordre observé sous les empereurs Constans & Constantius, à l'occasion d'Etienne, évêque d'Antioche. *Ibid. b.* Exception accordée en faveur des évêques, & révoquée ensuite par les empereurs Valens, Gratien, & Valentinien. Suite de l'état de la jurisdiction ecclésiastique pour les matieres criminelles jusqu'au tems de Justinien. Cet empereur distingua expressément les délits civils des délits ecclésiastiques. Quels devoient être les juges de ces différens délits. Changement que Justinien fit ensuite à cet ordre. Autrefois en France les ecclésiastiques ne reconnoissoient point la jurisdiction séculiere pour les matieres criminelles. Exemples qui le prouvent. *Ibid.* 790. *a.* Capitulaires qui favorisent cet usage. Ordonnance de Philippe III, qui y apporta quelque changement. Ce n'étoit que par déférence pour les évêques qu'on en usoit ainsi, car la distinction des délits civils & des délits ecclésiastiques étoit connue dans le royaume. Bientôt après les gens d'église commencerent à reconnoître l'autorité des juges séculiers pour les délits graves. Ces délits graves furent appellés très-improprement *délits privilégiés*. Un tel exercice de la jurisdiction séculiere est un droit commun à toutes les nations chrétiennes. En Espagne les ecclésiastiques ne pouvoient jamais être poursuivis que devant les juges d'église; distinction qui fut ensuite admise par rapport aux crimes graves. La même chose arrivée en Angleterre. *Ibid. b.* La coutume de Flandres conforme à ce dernier usage. Quels sont les délits qu'on met dans la classe de ceux qu'on appelle *privilégiés*, selon l'expression commune. Quels sont les délits communs. Délits purement ecclésiastiques. En quels cas le juge royal peut en connoitre. En quels cas un ecclésiastique est justiciable du juge d'église & du juge royal. Les juges des seigneurs ne peuvent connoitre d'aucun délit commis par des ecclésiastiques. Comment on procédoit suivant l'ordonnance de Moulins, en cas de délit commun & privilégié. Ce qui a été ordonné depuis sur ce sujet par l'édit de Melun. *Ibid.* 791. *a.* Forme de cette procédure réglée par deux déclarations de 1682 & 1685 & par l'édit de 1695. Ce qu'ordonne à cet égard une déclaration de 1711. Peines que le juge d'église peut infliger pour le délit commun. Loix & auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Délit commun, décret du second concile de Carthage sur le tribunal qui pourroit juger un évêque, un prêtre ou un diacre. IV. 758. *a.*

DÉLIT ecclésiastique. *Délit* (*flagrant*) *Délit* grave. *Délit* imparfait. *Délit* léger. *Délit* militaire. IV. 791. *b.* *Délit* monachal, personnel, privé, privilégié. *Délit*, (*quasi*) obligation de réparer le dommage causé par le *quasi-délit*. Quels sont les cas que les loix romaines mettent au nombre des *quasi-délits*. *Ibid.* 792. *a.*

DÉLIT ou simplement *lit*, (*Coupe des pierres*) ce qu'on entend par *poser en lit*. Pierres si compactes qu'elles n'ont ni lit ni délit. Ce qu'on doit observer en les posant. IV. 792. *a.*

DÉLIT, *bois de*, (*Comm.*) IV. 792. *a.*

DELITESCENCE, (*Chir.*) retour subit de la matiere d'un apostême dans les vaisseaux. En quels cas elle est avantageuse; en quels cas elle est à craindre. IV. 792. *a.* Causes de la délitescence. Comment on peut la prévenir. Symptômes qui l'annoncent. Symptômes auxquels on reconnoît que la matiere s'est déposée dans le cerveau, dans la poitrine, & dans le foie. *Ibid. b.*

Délitescence. III. 867. *b.* Résolution des inflammations par délitescence. VIII. 716. *b.*

DELITSCH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de Saxe. Sa description. Son commerce. *Suppl.* II. 690. *b.*

DELIVRANCE. (*Jurispr.*) Délivrance de legs : diverses observations sur ce sujet. IV. 792. *b.*

Délivrance, action de livrer, *voyez* TRADITION.

Délivrance des namps; terme usité en Normandie. Ce que porte ce titre dans la coutume de cette province. IV. 792. *b.*

Délivrance tranchée, terme usité dans la Bourgogne. IV. 792. *b.*

Délivrance, à la monnoie. Faire une délivrance. IV. 792. *b.*

DÉLIVRANCE, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit pour quelque délivrance. XV. 384. *a.*

DÉLIVRER, *affranchir* : différence entre ces mots. IV. 792. *b.*

DÉLOS, (*Géogr. & Hist. anc.*) elle appartient aux Turcs &

qu'intéressante. Usage des masques sur les théatres d'Athenes & de Rome. Ce qui a pu rendre cet usage supportable. IV. 680. *b*. Défaut de proportion dans l'acteur, qui résultoit de

avec son ami. Ce qu'il faut de la part du public pour encourager les auteurs & les acteurs à chercher les grands effets. *Ibid*. 686. *a*.

& on l'appelle maintenant *Sdile*. Usage qu'on fait des belles ruines qui s'y trouvent. Ce que la possession de cette isle coûte aux habitans de Myconé. Comparaison de ce qu'elle fut avec ce qu'elle est. IV. 793. *a*.

Délos, son premier nom. *Suppl*. IV. 191. *a*. Merveilles racontées par les poëtes sur cette isle. VIII. 913. *a*. Nom de Pyrpile donné à Délos. XIII. 606. *b*. Isle voisine de celle de Délos qui servoit de cimetiere aux habitans de celle-ci. XVI. 249. *a*. Fêtes célébrées à Délos en l'honneur d'Apollon. IV. 784. *a*, *b*. Musiciens sacrés & pompe que les villes grecques envoyoient chaque année à Délos. XIV. 249. *a*. Ordre & magnificence que Nicias établit dans cette solemnité. XVI. 213. *a*.

DELOS, (*Jean*) seigneur de Heinsbergues, duc de Bouillon. *Suppl*. II. 36. *b*.

DELPHES, (*Géogr. anc. Hist.*) état présent de cette ville. Les Grecs croyoient que Delphes étoit le milieu de la terre. Description de Delphes ancienne, sa grandeur, sa situation. IV. 793. *a*. Magnificence de cette ville. Effet des échos parmi les rochers qui l'entouroient. Médailles de Delphes. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

Delphes, ville de, avantage de sa situation pour les oraclès. XI. 534. *a*. Quartier de la ville appellé *Lycorie*. IX. 774. *a*. Sybille de *Delphes*. XIII. 631. *b*. XV. 157. *a*. L'ancienne Delphes nommée aujourd'hui *Amphissa*. XIV. 577. *a*.

DELPHES, (*temple de*) premier temple rustique d'Apollon à Delphes. Construction du second temple après que le premier eût été détruit. Celle du troisieme qui fut fait d'airain. IV. 793. *b*. Celle du quatrieme & du cinquieme. Offrandes dont les divers temples de Delphes furent successivement enrichis. Dès le tems de Xerxès on faisoit monter les trésors de Delphes aussi haut que ceux de ce souverain des Perses. Divers pillages auxquels ces trésors furent exposés. *Ibid*. 794. *a*. On en compte sept, dont le dernier fut celui que ce temple essuya de la part de Néron. Ministres destinés à desservir ce temple. A l'entrée du sanctuaire habitoit le gardien de l'or d'Apollon. Prophetes qui accompagnoient la pythie. En sortant du sanctuaire se trouvoient les femmes consacrées au service du dieu. Autres prêtresses occupées à la garde du feu sacré. Autres personnes destinées à servir ce temple. *Ibid*. *b*.

DELPHES, (*Temple de*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 691. *b*.

DELPHES, (*Oracle de*) son antiquité. IV. 794. *b*. Comment se fit la découverte de l'oracle de Delphes, au rapport de Diodore de Sicile, de Strabon, de Pausanias, &c. Durée de cet oracle jusqu'au tems où les Thraces pillerent le dernier temple vers l'an 670 de la fondation de Rome. Célébrité de cet oracle. Zele des habitans de Delphes à lui procurer des consultations. Parmi ses ministres se distinguoient les prophetes & les poëtes. Situation de l'antre d'où sortoient les oracles. Les prophetes recevoient les paroles de la pythie. Comment elle les prononçoit. Eclat que cet oracle donna à la ville de Delphes. Sacrifices par lesquels il falloit engager l'oracle à parler. Auteurs à consulter sur cet oracle. *Ibid*. 795. *a*.

Delphes, temple & oracle de, statue d'Apollon dans ce temple, connue sous le nom d'Apollon Sitalcas. XV. 230. *b*. Ce temple possédoit un chef-d'œuvre de Phidias & des richesses immenses. XVI. 70. *a*. Trépiés du temple. 594. *b*. 595. *a*. Feu sacré. VI. 638. *a*. De l'oracle de Delphes. *Suppl*. I. 489. *a*, *b*. Cet oracle appartint à différentes divinités. XVI. 179. *b*. Observations sur la pythie. XIII. 631. *a*, *b*. Palpitation que les prêtres exigeoient de la victime avant que d'installer la pythie sur le trépié. VIII. 314. *a*. Observations sur ces prêtres. *Ibid*. Comment ils avoient su lier les habitans à leurs intérêts. XI. 534. *b*. Ministres du temple appellés *périegetes*. XII. 357. *b*. Autre dit *chrysophulax*. XVII. 657. *a*, *b*. Fête de l'apparition d'Apollon à Delphes. XVI. 252. *a*. Fêtes nommées *hebdomées* qui s'y célébroient. VIII. 75. *b*. Sacrificateurs athéniens qui alloient de tems en tems sacrifier à Delphes. XVI. 252. *b*. Imprécation contre les Cyrrhéens & les Acragallides qui en avoient profané le temple. VIII. 604. *b*. Le temple pillé dans le tems de la guerre sacrée. XII. 522. *a*.

DELPHINAL, *Scel*. XIV. 750. *a*.

DELPHINIES, (*Hist. anc.*) fêtes en l'honneur d'Apollon *Delphinius*. Pourquoi il avoit reçu ce surnom. IV. 795. *b*.

DELPHINIUM, (*Hist. anc.*) une des cours de judicature des Athéniens. Objet de cette cour. Son institution. Origine du nom *Delphinium*. IV. 795. *b*.

DELPHINIUM, (*Botan.*) espece de ce genre appellée *staphisaigre*. XV. 492. *b*.

DELTA, (*Géogr.*) partie de la basse-Egypte. Bras du Nil qui forment le Delta. Son étendue. *Suppl*. II. 691. *a*.

DELTA, (*Géogr.*) partie d'Egypte : comment le Delta a été formé. X. 360. *a*. Temple d'Isis dans le Delta. XVI. 73. *b*.

DELTOIDE, (*Anatom.*) muscle triangulaire de l'épaule. Origine de son nom. Description de ce muscle. IV. 795. *b*.

DELUBRUM, signification de ce mot. XVI. 65. *b*. 89. *b*.

DELUGE. (*Hist. sacr. & prof.*) Déluge de Deucalion. Temple que Deucalion bâtit à Jupiter *phryxius* qui l'avoit sauvé du déluge. Fêtes que Deucalion établit en l'honneur de ceux qui avoient péri dans l'inondation. Tems où l'on a fixé l'époque de ce déluge. Déluge d'Ogyges ; incertitude de l'époque de cet événement. IV. 795. *b*. Autres déluges dont parlent les historiens. Inondations des Pays-Bas dans nos siecles modernes. Déluge universel, ou de Noé. Tems où les chronologistes en fixent l'époque. Les points principalement contestés sur ce déluge regardent son étendue, sa cause, ses effets.

I. *De son étendue*. Raisons qu'alleguent ceux qui ne l'ont cru que partiel. Pourquoi nous devons croire qu'il fut universel : raisons tirées de l'écriture même. *Ibid*. 796. *a*. Traditions presque universelles qui en ont été conservées. Tous les déluges particuliers dont parlent les historiens rentrent dans le récit & dans l'époque de celui de la Genese. *Ibid*. *b*. Cependant ce systême a été combattu par les chronologistes, dont il dérange les époques. Et d'ailleurs on peut juger par les anecdotes particulieres à différentes contrées, qu'en chacune d'elles, il est resté quelques-uns des anciens témoins, qui après être échappés, ont transmis à leur postérité ce qui étoit arrivé en leur pays. Ce que les Thessaliens & les Béotiens disoient des effets de leurs déluges sur leurs contrées, confirmé par des observations. Ravages du Pont-Euxin par son dégorgement dans l'Archipel, examinés par M. de Tournefort. Quoique ces déluges nationaux semblent contraires à l'universalité de celui dont parle Moïse, il n'est pas difficile cependant de les ramener tous à cette grande & unique époque. *Ibid*. 797. *a*. Les dispositions qui se voient dans le détroit de Constantinople, dans les vallées du Penée & du Colpias, s'observent également dans le cours de toutes les vallées de la terre ; elles ont donc la même origine, elles sont donc les monumens du même fait, il est donc constant que le fait a été universel. Objections ; 1°. les angles alternatifs & correspondans des vallées paroissent ne pouvoir être l'effet que d'un long séjour des mers, 2°. il faut qu'il soit resté des témoins du déluge en différentes contrées de la terre, puisque les anecdotes physiques sur cet événement ont été conservées en plusieurs contrées particulieres. *Ibid*. *b*. La réponse à la premiere objection se trouvera dans le troisieme article sur les effets du déluge. Réponse à la seconde. Solution de la difficulté élevée sur la différence entre les dates de ces déluges. Autre preuve de l'universalité du déluge, cette multitude étonnante de corps marins répandus sur la surface & dans l'intérieur de la terre. *Ibid*. 798. *a*. On a opposé à cette preuve l'antiquité des pyramides d'Egypte, dans les pierres desquelles on a trouvé des coquilles décomposées. Et d'ailleurs, si ce sont les torrens du déluge, qui ont creusé en serpentant tous ces profonds sillons que nous nommons *vallées*, ce ne peut être ces mêmes torrens qui y aient apporté les corps marins, puisque ces corps se trouvent dans ce qui nous reste de la masse des anciens terreins tranchés. Quoi qu'il en soit, il n'en résulte rien de défavorable au déluge, puisqu'une seule de ces preuves suffit pour montrer physiquement les traces de son universalité.

II. *Cause physique du déluge*. Moïse en établit deux, les sources du grand abysme, & les cataractes du ciel. *Ibid*. *b*. Burnet prouve qu'il n'auroit pas fallu moins de huit océans pour submerger la terre. Pour résoudre cette difficulté, plusieurs adoptent le systême de Descartes sur la formation de la terre : quel est ce systême. Causes du déluge selon Burnet : inclinaison que cette révolution donna à l'axe de la terre. La théorie de Burnet combattue par l'écriture sainte. Anecdote du déluge à laquelle on a fait peu d'attention : signification du nom de *Deucalion*. Moyen qu'ont imaginé d'autres auteurs pour faire sortir les eaux du grand abysme. Hypothese ingénieuse de Whiston. *Ibid*. 799. *a*. Remarque sur cette terreur universelle que cause l'apparition d'une comete. *Ibid*. *b*. Ce qui a rendu difficile le problême dont il s'agit ici ; c'est que les naturalistes ont pris avec trop d'étendue ce que dit la Genese des 15 coudées d'élévation dont les eaux du déluge surpasserent les plus hautes montagnes. Flexibilité des couches continues de la terre dont l'auteur d'une mappemonde nouvelle vient d'expliquer les phénomenes & les effets dans les grandes révolutions, & par laquelle il est plus aisé d'expliquer aussi cette excessive élévation des eaux du déluge, sans recourir à d'autres eaux que celles de notre globe.

III. *Des effets du déluge*. Les savans se sont long-tems accordés à regarder la dispersion des corps marins comme un des effets de ce grand événement. Opinion de ceux qui suivent le systême de Descartes. *Ibid*. 800. *a*. Fluidité de la terre dans son origine, selon eux. Formations de couches en différens tems. Objection contre le systême de la fluidité de la terre. Sentiment de Scheuchzer pour expliquer la rentrée des eaux dans leurs réservoirs souterreins & l'inclinaison

théatre pouvoient faire un accompagnement suivi, sans que la récitation fût un véritable chant. A quelle utilité a pu se réduire l'usage des notes chez les Romains. Comme les Ro-

mains, depuis qu'Ancus Martius l'eut établie. Comment la guerre se déclare aujourd'hui. IV. 692. *b*.

Déclaration de guerre, officiers que les Romains employoient pour

son des couches concentriques dans les montagnes. Effets du déluge selon Woodward, par lesquels il prétend expliquer les singularités qu'on observe sur la surface & dans les premieres couches de notre globe. *Ibid.* *b*. Observations sur cette hypothese. Cette opinion & autres semblables seront abandonnées, si ceux qui prétendent que nos contrées, présentement habitées, ont été très-long-tems couvertes par les eaux de la mer, continuent à faire autant de paralogismes qu'ils en ont fait aujourd'hui. M. D. L. P. est un des premiers, qui ait attribué la cause du déluge à de violens tremblemens de terre, & avancé que cette terre que nous habitons étoit le fond de la mer qui existoit avant le déluge. Avantage d'un tel système qui s'accorde avec les observations sans heurter l'écriture. *Ibid.* 801. *a*. Objection contre ce système : ceux qui l'adoptent sont forcés de convenir que les régions du Tigre & de l'Euphrate n'ont point été comprises dans cette terrible submersion, & qu'elles seules en ont été exceptées, parmi toutes celles de l'ancien monde. Sur ce principe, ces régions ne devoient point contenir de fossiles marins, comme tout le reste de la nouvelle terre que nous habitons, cependant nous savons qu'elles sont remplies comme les nôtres de productions marines qui sont étrangeres à leur état présent. L'uniformité, & la généralité des traditions, & les observations des grands escarpemens & des angles alternatifs de nos vallées, sont des preuves historiques & physiques qui nous resteront toujours du déluge & de son universalité. *Ibid.* *b*. Plusieurs observateurs ayant remarqué que toutes les chaînes des montagnes forment des angles alternatifs & qui se correspondent, on en a conclu que leurs vallées étoient les anciens lits des courans des mers, qui ont couvert nos continens. Mais si le fond des mers s'est autrefois élevé au-dessus des eaux qui les couvroient, les anciennes directions des courans auront été altérées & changées; ce qui doit former quelque doute sur le systême dominant de l'origine des angles alternatifs. Les sinuosités de nos vallées qui les forment, ont dans tout leur cours trop de rapports avec la position de nos sommets & l'ensemble de nos continens, pour ne pas soupçonner qu'elles sont un effet tout naturel de leur situation présente au-dessus des mers. Développement de cette hypothese, qui prouve la réalité & l'universalité du déluge, & par laquelle la physique, l'histoire profane & l'histoire sacrée se concilient merveilleusement. *Ibid.* 802. *a*. Comment les animaux après le déluge ont pu passer en Amérique. Réflexion de M. Pluche contre ceux qui ont prétendu que la mer ne renfermoit pas assez d'eau pour inonder par un déluge toute la surface du globe. Monumens historiques du déluge que M. Pluche a ramassés dans son histoire du ciel. Souvenir qu'en retraçoient dans leurs fêtes les descendans de Noé. Allégorie & peinture des suites de cet événement qu'avoient conservé les Egyptiens & la plupart des Orientaux. *Ibid.* *b*. Traductions des noms de chacun des géans qui composent cette allégorie, par où l'on voit que ces personnages sont autant de symboles qui expriment les désordres qui ont suivi le déluge, les peines des premiers hommes, & en particulier l'état malheureux du labourage en Egypte. Presque toutes les fables concourent à nous montrer que les suites du déluge influerent beaucoup sur la religion des nouveaux habitans de la terre. *Ibid.* 803. *a*.

Déluge, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 691. *a*.

Déluge. Des hommes qui ont vécu avant le déluge. *Voyez* PATRIARCHE, ANTEDILUVIENNE PHILOSOPHIE. Du tems qui s'est écoulé depuis la création jusqu'au déluge : différences sur ce point entre les différens textes sacrés. III. 594. *a*. *b*. Cause du déluge selon Whiston : coïncidence de l'apparition de la comete qu'on vit en 1680 avec le tems où arriva le déluge universel. III. 677. *b*. Cause du déluge selon M. Pluche. IX. 480. *a*. Observation qui prouve que les montagnes ont été couvertes autrefois par les eaux. XVI. 170. *b*. Monumens d'un déluge en Amérique. I. *Suppl.* 348. *a*. Etat du genre humain dans les tems qui suivirent immédiatement le déluge. III. 396. *b*. XI. 367. *a*. *b*. Sur les bouleversemens que le déluge a causés sur la terre, *voyez* CONTINENT, TERRAQUÉE, TERRE, &c. Quelques naturalistes ont attribué au déluge ces couches de coquilles, ces plantes, bois & ossemens fossiles qu'on trouve dans la terre en divers endroits. VII. 210. *b*. 211. *a*.

Déluge, tableau du Poussin qui le représente. V. 319. *b*. XII. 212. *b*.

DÉLUGE *de Deucalion*, (*Hist. anc.*) II. *Suppl.* 707. *a*. *b*. IV. 795. *b*.

DE L'UN A L'AUTRE, (*Blason.*) IV. 803. *a*.

DE L'UN EN L'AUTRE, (*Blason.*) IV. 803. *a*.

DE L'UN A L'AUTRE. *De l'un en l'autre*, (*Blason.*) expressions relatives à certaines positions des pieces de l'écu. IV. 803. *b*.

DEMADES, parole de cet orateur, lorsqu'on eut annoncé la mort d'Alexandre. VIII. 404. *b*.

DEMANDE, *question* : différence entre ces mots. IV. 803. *b*.

Demandes employées dans l'instruction selon la méthode synthétique. XV. 763. *a*.

DEMANDE, (*Mathém.*) différence entre un axiome & une demande. Les axiomes & les demandes semblent avoir à-peu-près le même rapport l'un à l'autre, que les théorêmes ont aux problêmes. Demandes appellées *hypotheses* ou *postulata* : dans quel sens. Les hypotheses influent plus ou moins sur la rigueur des démonstrations : exemple. Dans les sciences physico-mathématiques, les hypotheses conduisent souvent à des conséquences très-éloignées de ce qui est dans la nature. Utilité des hypotheses en méchanique. IV. 803. *b*.

DEMANDE, (*Jurisp.*) en terme de palais. Acte par lequel le demandeur conclut contre le défendeur à ce qu'il soit tenu de faire ou donner quelque chose. IV. 803. *b*. Ce qui est requis pour que la demande soit faite en regle. Les peines établies par les Romains contre les demandes destituées de fondement, n'ont pas lieu parmi nous. *Ibid.* 804. *b*.

Demande. Chef de demande. III. 271. *b*. Conclusion où tend une demande. 820. *b*. Décharger d'une demande. IV. 878. *a*.

Différentes sortes de demandes. Demande sur le barreau, demande connexe, demande incidente, demande indéfinie, demande introductive, demande judiciaire, demande libellée, demande nulle, demande originaire. IV. 804. *a*. Demande possessoire, préparatoire, principale, provisoire, subsidiaire. *Ibid.* *b*.

DEMANDE, (*Marine.*) demande du bois. Filer de cable si le navire en demande. IV. 804. *b*.

DEMANDER, *questionner*, *interroger*, (*Synon.*) XIII. 705. *a*.

DEMANDEUR, (*Jurisp.*) nommé *actor* chez les Romains. On l'obligeoit *in limine litis* à prêter serment, & à donner caution de poursuivre le jugement dans deux mois. Regles tirées du droit Romain qu'on observe aujourd'hui à l'égard du demandeur. IV. 804. *b*.

Demandeur & défendeur. IV. 805. *a*.

Demandeur en requête. IV. 805. *a*.

Demandeur en taxe. IV. 805. *a*.

Demandeur en complainte. III 763. *a*, *b*.

DÉMANGEAISON, (*Physiol. Médec.*) En quoi consiste le prurit, cause du plaisir & ensuite de la douleur qu'on éprouve en frottant la partie où l'on ressent la démangeaison. Exemple tiré du prurit causé par la gale. Remedes à employer contre la démangeaison. IV. 805. *a*. Deux classes générales de ces remedes, les externes & les internes. Diverses sortes de démangeaisons dont on indique ici les remedes particuliers. *Voyez* PRURIT. *Ibid.* *b*.

Démangeaisons, leurs causes ordinaires. IV. 583. *b*. Démangeaison causée par les chenilles. III. 294. *b*. Par les cirons. 476. *a*. Maniere de détruire ces insectes. *Ibid.* De la démangeaison qui suit quelquefois le traitement des fractures. VI. 832. *b*.

DÉMANTELER, *raser*, *démolir* : différences entre ces mots. IV. 805. *b*.

DÉMARCATION, (*Géog. Hist.*) ligne de démarcation fixée par le pape Alexandre VI, pour terminer les contestations entre les Espagnols & les Portugais. *Suppl.* II. 691. Autre ligne de démarcation tirée en 1524. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

DÉMARCATION, *ligne de*, IX. 525. *a*.

DÉMARQUE, (*Hist. anc.*) nom du chef d'une région, ou d'un district de la province de l'Attique. Etymologie du mot. IV. 806. *a*.

DÉMATÉ. (*Vaisseau*). Manœuvres à faire quand on est démâté. IV. 806. *a*. *Voyez* COUPER UN MAT.

DÉMEMBREMENT *d'un fief*, (*Jurisp.*) Eclichement du fief, selon les coutumes de Picardie & d'Artois. Dépié de fief, selon celles d'Anjou, du Maine, & de Touraine. Différence entre le jeu excessif de fief & le démembrement. Par l'ancien usage, tout démembrement étoit prohibé. Quoique les fiefs soient devenus depuis héréditaires, les seigneurs dominans ont conservé, autant qu'ils ont pu, les fiefs de leurs vassaux dans leur intégralité. Motifs qui ont fait défendre le démembrement de fief dans la plupart des coutumes. Le démembrement est singuliérement défendu pour les fiefs de dignité. Ce que porte la coutume de Paris sur ce sujet. Coutumes qui autorisent le démembrement du fief. Quels sont les fiefs dont le démembrement est permis par ces mêmes coutumes. IV. 806. *b*. De quelle maniere il se fait. La dévolution au seigneur dominant de la mouvance immédiate des portions démembrées du fief servant, est un usage très-ancien. Motif qui a fait admettre le démembrement dans certaines coutumes, du moins pour les fiefs simples. Comment il est avantageux au seigneur. Démembrement forcé & démembrement volontaire. Dans les coutumes comme celle de Paris, les co-partageans ne peuvent diviser la foi. Il n'est pas non plus permis dans ces coutumes de démembrer les mouvances. On ne peut dans aucune coutume démembrer, sans la per-

& l'élévation du pole. Diverses petites corrections qu'il faut faire pour avoir avec exactitude la déclinaison. De la table des déclinaisons des principales étoiles donnée par M. le

Tome I.

DECOLLATION, (Hist. ecc.) martyre ... tiste. Ce que fit Mahomet II, pour faire sentir à un ambassadeur de France, un défaut qu'il crut appercevoir dans un

CCCccc

mission du roi, la justice attachée au fief. De la peine contre le vassal qui a fait un démembrement. *Ibid.* 807. *a.* Ce qu'on entend par *se jouer de son fief* : jusqu'à quel point la coutume de Paris le permet. Traités & autres ouvrages à consulter. *Voyez* Dervé. *Ibid.* *b.*

Démembrement d'un fief. IV. 860. *b.* Démission de foi dans le démembrement. 816. *a.* Le démembrement de fief en général est défendu : exceptions. Différence entre le jeu de fief & le démembrement. VI. 697. *b.* Peine du démembrement. *Ibid.* Démembrement qui se faisoit autrefois d'un fief, lorsqu'il tomboit entre plusieurs freres. VII. 289. *b.* Comment on remédia au préjudice que ces démembremens causoient aux seigneurs. *Ibid.*

Démembrement d'une justice. On ne peut le faire sans permission du roi. Celui qui a haute, moyenne & basse justice, ne peut la partager, à moins que ce ne soit avec la glebe à laquelle le roi a attaché le droit de justice. Dispositions différentes de quelques coutumes. Auteurs à consulter. IV. 807. *b.*

DÉMENCE, (*Médec.*) En quoi elle differe de la fatuité, du délire & de la manie. Signes qui caractérisent cette maladie. IV. 807. *b.* La vivacité des affections de l'ame répond à la vivacité des impressions faites sur les fibres du cerveau. Cet exercice peut être vicié par excès, dépravation & abolition de la disposition des fibres, à éprouver des changemens. Cette abolition a lieu par le défaut des fibres mêmes, par le vice des esprits, le petit volume de la tête, une secousse violente, une maladie incurable, ou quelque venin. Cette maladie est ou incurable ou très-difficile à guérir. Remedes qu'on peut tenter. IV. 808. *a.* Brebis qu'on a vues dans une sorte de démence : état de leur cerveau. *Ibid.* *b.*

Démence, *voyez* FOLIE & PHRÉNÉSIE. Comment elle peut être causée par l'imagination. VIII. 562. *b.* Remedes indiqués dans cette maladie. XV. 551. *a*, *b*.

DÉMENCE, (*Jurisp.*) Les actes passés avant l'interdiction des gens en démence sont valables. Sur quoi se fonde la demande de l'interdiction. La démence seule n'est pas une cause de séparation de corps, mais elle peut donner lieu à celle de biens. Ceux qui sont en démence ne peuvent être promus aux ordres, &c. Loix & auteurs à consulter. IV. 808. *b.*

Démence, *curateur à la.* IV. 571. *a.*

DÉMENTI, (*Hist. mod.*) Il n'étoit pas envisagé par les Grecs & les Romains du même œil que nous l'envisageons. Origine des principes différens dont nous sommes affectés sur cet article. IV. 808. *b.* Par l'ordonnance de l'empereur Othon II, le combat judiciaire devint le privilege de la noblesse. L'usage du point d'honneur du combat réduit en principes de jurisprudence au commencement de la troisieme race. Comment s'établit la maxime que, quand on avoit reçu un démenti, il falloit se battre. Le démenti donné pour quelque cause que ce fût, a continué de passer pour une offense sanglante. Délicatesse toujours subsistante parmi nous sur cet article du point d'honneur. Quelle en est la vraie raison. Sentiment de Montaigne. IV. 809. *a.*

DÉMENTI, (*Jurisp.*) peines infligées par les loix à ceux qui auront donné un démenti. IV. 809. *a.* Diverses distinctions sur les personnes & les circonstances. Le démenti n'est point excusé pour avoir ajouté, *sauf l'honneur.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

DÉMÉRITE, *voyez* MÉRITE. Son siege de Rhodes. *Suppl.* IV. 238. *a.*

DÉMÉTRIA, (*Hist. anc. & Myth.*) fêtes à l'honneur de Cérès. Fêtes du même nom à l'honneur de Démétrius Poliorcete. IV. 809. *b.*

DÉMÉTRIUS POLIORCETE. Comment il se délivra d'un engagement téméraire qu'il avoit pris envers les Athéniens. XIII. 444. *b.* Fête en son honneur. IV. 809. *b.*

DÉMÉTRIUS *de Phalere.* Son caractere. Histoire de sa vie. Ses ouvrages. XII. 484. *b.* Ses talens dans l'éloquence. XI. 563. *a.* Observations sur sa vie & sa philosophie. XII. 572. *a.* Cet athénien chargé par Ptolémée Philadelphe de lui procurer une version grecque des livres sacrés des Juifs. XV. 66. *b.* Belle parole de Démétrius, lorsqu'il eut appris que les Athéniens avoient renversé ses statues. VI. 76. *b.*

DÉMÉTRIUS, roi de Syrie. Réponse qu'il reçut des Arabes, chez lesquels il vouloit porter la guerre. *Suppl.* II. 504. *a.*

DÉMÉTRIUS, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

DÉMÉTRIUS, (*Saint*) le jour de ce saint redouté par les matelots du Levant. II. 747. *a.*

DÉMÉTRIUS, fils du czar Jean-Basile. Sa mort. XVII. 227. *a.*

SE DEMETTRE, *abdiquer.* Différences entre ces mots. IV. 809. *b.*

DEMEURE, *retardement*, (*Jurispr.*) être en demeure de faire quelque chose. Constituer ou mettre quelqu'un en demeure. Cas où il n'est pas besoin de mettre son adversaire en demeure. En quel cas on dit qu'il y a péril en la demeure. IV. 809. *b.* *Voyez* DÉLAI.

Demeure, *habitation*, *maison*, *séjour*, *domicile*, (*Synon.*) VIII. 17. *a.*

DEMEURER, (*Marine*) demeurer au nord, au sud, à bas-bord, *&c.* Demeurer de l'arriere. IV. 810. *a.*

DEMEURER, (*Comm.*) demeurer en souffrance. Demeurer en reste, en arriere; demeurer garant. IV. 810. *a.*

Demeurer du croire. Les commissionnaires doivent convenir avec leurs commettans, s'ils demeureront du croire ou non. Effets de l'un & de l'autre cas. Cette expression *demeurer du croire* reçoit deux significations différentes, qui sont ici expliquées. IV. 810. *a.*

DEMEURER, (*Maneg.*) en parlant du cheval. IV. 810. *a.*

DEMEURER, (*Gramm.*) observation sur la conjugaison de ce verbe. XI. 121. *a.*

DEMI. IV. 810. *b.*

DEMI-DÉESSES & DEMI-DIEUX, (*Myth.*) IV. 810. *b.* *Voyez* HÉROS.

Demi-dieux, *voyez* HÉROS. Origine & regne des demi-dieux sur la terre. XI. 375. *a*, *b*.

Demi-livre, demi-quarteron, demi-once, demi-gros, demi-aulne de Paris, demi-boisseau de Paris, demi-litron, demi-queue d'Orléans, *&c.* de Champagne, demi-muid, demi-septier, demi-grosse, *&c.* IV. 810. *b.*

Demi-air ou *demi-volte*, (*Maneg.*) IV. 810. *b.*

Demi-autour, (*Faucon.*) IV. 810. *b.*

Demi-bastion, (*Art. milit.*) IV. 810. *b.*

Demi-canon d'Espagne. IV. 811. *a.*

Demi-canon de France, ou *coulevrine.* IV. 811. *a.*

Demi-case, au trictrac. IV. 811. *a.*

Demi-ceint, (*Hist. mod.*) ceinture autrefois à l'usage des femmes. IV. 811. *a.*

Demi-ceintier, (*Art méch.*) chaînetier. IV. 811. *a.*

Demi-cercle, (*Géom.*) deux demi-cercles ne peuvent s'entre-couper en plus de deux points. IV. 811. *a.*

Demi-cercle, instrument d'arpentage. Sa description. Différence entre le demi-cercle & le théodolite ou demi-bâton d'arpenteur. Maniere de prendre un angle avec le demi-cercle. IV. 811. *a.*

Demi-clé, (*Marine*) IV. 811. *b.*

Demi-diametre, (*Géom.*) les astronomes évaluent ordinairement en demi-diametres de la terre, les distances, les diametres des corps célestes. Moyen de connoître le demi-diametre des planetes dans leurs rapports avec celui de la terre. IV. 811. *b.*

Demi-corde, (*Comm.*) IV. 811. *b.*

Demi-futaie. IV. 811. *b.*

Demi-gorge, (*Fortific.*) mesure que doit avoir la demi-gorge du bastion. Demi-gorges des demi-lunes. Demi-gorges des places d'armes des chemins-couverts. IV. 811. *b.*

Demi-Hollande, (*Comm.*) toiles de lin, *&c.* IV. 811. *b.*

Demi-jeu, (*Musiq. instrum.*) IV. 812. *a.*

Demi-lune, (*Archit.*) portion circulaire en tour creuse, qu'on emploie dans la distribution des portes-cocheres, *&c.* Autres manieres de l'employer. En général les plans quadrangulaires sont préférables aux circulaires. IV. 812. *a.*

Demi-lune, (*Fortific.*) description de cet ouvrage. Il est appellé *ravelin* dans les anciens auteurs. Maniere de construire une demi-lune vis-à-vis une courtine. Capitale de la demi-lune. Utilité de cet ouvrage. IV. 812. *a.* Ce qu'on doit faire pour la défense du fossé de la demi-lune. On fait quelquefois des flancs aux demi-lunes. Instruction sur la maniere de les faire. Ils sont condamnés par plusieurs ingénieurs. On construit quelquefois une autre demi-lune dans la premiere. On la couvre quelquefois d'une contre-garde. Comment se construit le pont qui se fait sur le fossé des demi-lunes. *Ibid.* *b.*

Demi-lune. Faces de la demi-lune. VI. 356. *b.* Demi-gorge. IV. 811. *b.* Attaque de la demi-lune. I. 835. *a*, *b*.

Demi-lune, (*Jardin.*) IV. 812. *b.*

Demi-métaux, (*Chym.*) leur définition & description. En quoi les demi-métaux different des métaux. IV. 812. *b.* On a compté, jusqu'à présent, cinq demi-métaux ; le régule d'antimoine, le bismuth, le zinc, le régule d'arsénic & le mercure. Cramer retranche ce dernier de ce nombre. Observation sur le rang qu'on a donné au mercure entre les métaux ou les demi-métaux. Nouveau demi-métal, le régule de cobalt. *Ibid.* 813. *a.*

Demi-ordonnées, (*Géom.*) leur description. IV. 813. *a.*

Demi-paraboles, (*Géom.*) courbes ainsi nommées. Raison de cette dénomination. IV. 813. *a.*

Demi-paralleles ou *places d'armes*, (*Fortific.*) ce qu'on entend par-là dans l'attaque des places. Leurs largeurs & profondeurs. En quels cas elles se construisent. IV. 813. *b.*

Demi-revêtement, (*Fortific.*) avantages du demi-revêtement. IV. 813. *b.*

Demi-savans, (*Littérat.*) leur caractere. *Suppl.* I. 97. *a.*

Demi-sceau, (*Hist. mod.*) celui dont on se sert à la chancellerie d'Angleterre. Ce qui lui ressemble à-peu-près en France. IV. 813. *b.*

Demi-tour à droite ou *à gauche*, (*Art milit.*) comment s'exécute le demi-tour à droite, ou quart de conversion. Comment s'exécute le demi-tour à droite ou à gauche d'une

françoise peut être citée à la suite de la grecque & de la romaine. De la décoration intérieure. Nos avantages en cette partie. *Ibid.* 703. *a.* En quoi consiste la décoration des

Reconnoître le pays. XIII. 862. *a, b.*

DÉCOUVRIR, *trouver.* Nuances qui distinguent la valeur & l'usage de ces deux mots. IV. 706. *b.*

troupe, lorsqu'elle est en marche. Comment les Allemands appellent les demi-tours à droite dans la cavalerie. Ce que doit faire l'escadron, afin de pouvoir faire demi-tour à droite. IV. 813. *b.* Sur les moyens de faire exécuter à la cavalerie les mêmes mouvemens qu'à l'infanterie, *voyez* les arrangemens que propose M. de Puysegur. Maniere d'exécuter le *wider-qourouk*, qui paroît fort simple & fort aisée. *Ibid.* 814. *a.*

DÉMISSION *d'un bénéfice*, (*Jurispr.*) on en distingue deux sortes; la démission pure & simple, & celle qui se fait en faveur d'un autre. En quoi consiste la premiere. Quelle est la seconde, qu'on appelle aussi *résignation* en faveur. Quand l'usage s'en est introduit. La premiere se fait entre les mains de l'ordinaire. IV. 814. *a.* En quels cas elle se fait entre les mains du pape. Quelle est la date des provisions qu'il donne en ce cas. Acte que donne l'ordinaire quand la démission se fait entre ses mains. *Ibid. b.*

Démission de biens. Dans quelle vue elle se fait. Comme cette démission n'est qu'une succession anticipée, elle est sujette aux mêmes regles que les successions. Quelle est la plus grande différence entre la succession & la démission de biens. Quelles sont les provinces de France où ces actes sont le plus fréquens. IV. 814. *b.* De la part de qui ces démissions se pratiquent. On ne peut la regarder comme une véritable donation entre vifs. Elle n'est pas une véritable donation à cause de mort. On doit la mettre dans la classe des contrats innommés *do ut des.* Conditions nécessaires pour la validité d'une démission. Comment doit se faire la démission quand le demettant est taillable, & veut se faire décharger de la taille qui concerne ses biens. *Ibid.* 815. *a.* La démission proprement dite est irrévocable jusqu'à la mort. L'Ecriture semble ne pas l'approuver. Démissions de nature irrévocable. Démission révocable de plein droit. Effet rétroactif de la révocation de la démission. Démission devenue caduque à l'égard du demettant. Les démissionnaires peuvent renoncer à la succession. Principes suivis en Bretagne sur cette matiere. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Démission de foi. IV. 816. *a.*

Démission d'un office, charge ou commission. Un officier royal qui donne sa démission entre les mains de M. le chancelier, ne peut quitter ses fonctions que sa démission ne soit acceptée; ce qui est conforme aux usages des Romains. On ne fait point aujourd'hui de démission pure & simple. A qui donne sa démission un officier de seigneur. IV. 816. *a.*

Démission de possession & de propriété. IV. 816. *a.*

DÉMOCEDE, médecin. X. 282. *b.*

DÉMOCRATIE, (*Droit polit.*) il paroît qu'elle est une des formes les plus anciennes de gouvernement. IV. 816. *a.* Ce n'est pas sans raison que les démocraties se vantent d'être les nourrices des grands hommes. Le peuple dans la démocratie est, à certains égards, souverain; & à d'autres, il est sujet. Quelles sont les choses absolument nécessaires pour la constitution de ce genre de gouvernement: 1°. un lieu & certains tems réglés pour délibérer en commun; 2°. la pluralité des suffrages doit passer pour la volonté de tous; 3°. des magistrats chargés de convoquer l'assemblée du peuple dans les cas extraordinaires, & de faire exécuter les décrets du souverain; 4°. Le peuple doit être divisé en de certaines classes. *Ibid. b.* Division du peuple d'Athenes par Solon. *Les loix* qui établissent le droit de suffrage, sont *fondamentales* dans ce gouvernement. La maniere de donner son suffrage est une autre loi fondamentale. Suffrages qui tiennent en même tems du sort & du choix. Exemple tiré de ce que fit Solon. La loi qui fixe la maniere de donner son suffrage, est une troisieme loi fondamentale. De la question si les suffrages doivent être publics ou secrets. Comment ils se donnent à Genève dans l'élection des premiers magistrats. C'est une quatrieme loi fondamentale que le peuple nomme ses ministres. Le peuple est très-propre à faire ce choix. *Ibid.* 817. *a.* C'est enfin une loi fondamentale que le peuple soit législateur. Il est souvent à propos d'essayer une loi avant de l'établir. Exemples tirés d'Athenes & de Rome. *Du ressort*, ou *principe propre à la démocratie.* Ce principe ne peut être que la vertu. En quoi elle consiste. De l'amour de l'égalité & de la frugalité. Les Grecs firent, pour inspirer ces vertus, des institutions singulieres. L'éducation particuliere doit être extrêmement attentive à les inspirer. *Ibid. b.* Comment le principe de la démocratie se corrompt. Exemple de cette corruption dans Athenes. De l'esprit d'égalité extrême. Il est bien rare que la démocratie puisse long-tems se préserver, ou de l'esprit d'inégalité qui mene à l'aristocratie, ou de l'esprit d'égalité extrême qui conduit à l'ochlocratie. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 818. *a.*

Démocratie. Son origine. VII. 789. *a.* République démocratique. XIV. 150. *b.* De la vertu dans cette république. XIII. 87. *b.* XVII. 179. *a.* De l'égalité dans la démocratie. III. 489. *b.* Des grands dans cette espece de gouvernement. VII. 848. *b.* Les démocraties n'ont pas besoin de noblesse, & n'en sont que plus heureuses. XI. 166. *b.* Dans la démocratie, il faut moins d'art & de soin que dans l'aristocratie ou la monarchie. IX. 358. *b.* Des manieres sous ce gouvernement. X. 35. *b.* 36. *a.* Représentans dans les démocraties. XIV. 143. *a.* La démocratie regardée comme un gouvernement pernicieux à la société. XI. 381. *a.* La démocratie favorable à la population. XIII. 94. *a.* Des séditions dans les gouvernemens populaires. XIV. 886. *b.* Abus du gouvernement démocratique, appellé *ochlocratie.* XI. 337. *b. Voyez* POPULAIRE, *état.*

DÉMOCRITE *d'Abdere.* Sa vie, sa philosophie. V. 451. *b.* Maladie que les Abdéritains lui attribuoient. *Suppl.* I. 20. *a.* Sa doctrine sur les atomes. I. 823. *a.* Athéisme de ce philosophe. VIII. 391. *b.* Démocrite considéré comme médecin. X. 283. *a.* Mépris qu'il fit des richesses. XIV. 273. *a.* 278. *b.* Son opinion sur les cometes. III. 673. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 345. *a.*

DÉMOCRITE, sculpteur. XIV. 820. *a.*

DEMOGORGON (*Mythol.*) vieillard qui habitoit au sein de la terre. Comment il forma l'univers. IV. 818. *a.*

DEMOISELLE *de Numidie*, (*Ornith.*) divers noms qu'on a donnés à cet oiseau. On prétend qu'il imite les gestes qu'il voit faire aux hommes, ce qui a donné lieu à l'invention du moyen par lequel on dit qu'on le prend. M. Perrault a donné la description de six demoiselles de Numidie. Sauts fort singuliers qu'elles faisoient. Extrait de la description de M. Perrault. IV. 818. *b. Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 45.

DEMOISELLE, (*Ichtyolog.*) petit poisson de mer. Sa description. IV. 818. *b.* Différence entre les mâles & les femelles de cette espece. Lieux où on les trouve. Qualité de leur chair. *Ibid.* 819. *a. Voyez* PEZGALLO.

DEMOISELLE, (*Insectol.*) description de ces mouches. En quels endroits elles se trouvent plus communément. De quoi elles vivent. On les divise en terrestres & en aquatiques. Les premieres ne sont connues que des naturalistes. Trois genres différens de demoiselles aquatiques. IV. 819. *a.* Suite des différens états par lesquels passent ces insectes aquatiques. *Ibid. b.* Tems & maniere dont ces demoiselles s'accouplent. *Ibid.* 820. *a.* Dans la plupart des especes, les femelles ont des couleurs différentes de celles des mâles. Tems & maniere de la ponte. *Ibid. b.*

Demoiselle. Celle du fourmilion. Comment elle sort de la coque. Etat de la demoiselle en sortant du fourreau. Sa description. VII. 232. *a.*

DEMOISELLE, (*Hist. mod.*) *voyez* DAMOISELLE.

DEMOISELLE, (*Epinglier*) IV. 820. *b.*

DEMOISELLES, (*Lutherie*) description de cette partie de l'orgue. IV. 820. *b.*

DEMOISELLE, (*à la Monnoie*) IV. 820. *b.*

DÉMOLIR, DÉMANTELER, RASER, (*Synon.*) IV. 805. *b.*

DÉMON, (*Hist. anc. mod. & Bell. lett.*) d'où & comment s'est répandue l'opinion des démons. Ce que Platon entendoit par démons. IV. 820. *b.* Les disciples de Platon, pour rendre raison de l'origine du mal, imaginerent les mauvais démons. Cette nouvelle opinion n'étoit pas moins révoltante que la nécessité du mal dans l'ordre des choses. L'opinion des bons & des mauvais génies passa chez les Israélites par leur commerce avec les Chaldéens. Un auteur anglois a prétendu prouver que l'origine des démons étoit une invention d'après l'idée du messie. Comment les Phéniciens les appelloient. Premier démon des Egyptiens. *Ibid.* 821. *a.*

Démon. Sentimens des peres sur la nature & le pouvoir du démon. XIII. 169. *a, b.* Le nom de serpent donné au démon dans l'Ecriture. XV. 109. *b.* Sentimens des Juifs sur les démons. IX. 47. *a.* 48. *a.* Examen du sentiment de Spinosa contre leur existence. XV. 466. *b.* Doctrine des stoïciens sur les démons. 528. *a.* 530. *a.* Les démons admis par les philosophes païens. I. 458. *b.* Réflexions sur leur existence admise par Platon & Pythagore. 493. *a.* Idée que les anciens peuples du Nord s'étoient faite du démon. IX. 680. *a.* Démons gardiens des trésors. VIII. 660. *a.* Démons incubes, 659. *b.* & succubes. XV. 607. *b.* Démons faunes ou satyres. VI. 435. *b.* Démons-gnomes, *voyez* ce mot. Description de la chûte des mauvais anges par Milton. X. 854. *a.* Connoissances attribuées aux démons. I. 493. *b.* Celles que quelques auteurs prétendent que les démons ont communiquées aux hommes. III. 423. *b.* Prétendu commerce des démons avec les femmes. III. 423. *b.* V. 173. *b.* VI. 436. *a.* VIII. 659. *b.* 660. *a.* XII. 348. *a.* L'opération du démon comptée, par quelques mauvais philosophes, parmi les causes de la mélancolie. X. 309. *a.* Si les démons peuvent opérer des miracles. 561. *b.* Obsession du démon. XI. 325. *b.* Possessions du démon: diverses observations pour & contre. XIII. 162. *a.* 167. *a.* — 169. *b.* Opérations des démons, selon Pomponace. I. 665. *b.* Conjuration pour expulser les démons. III. 885. *a.* De l'exorcisme des démons. VI. 270. *b.* — 272. *b.* Sur les démons, *voyez* GÉNIES.

DÉMON de Socrate, (*Hist. de la Philos.*) en quelle circonstance Cicéron raconte que Socrate fut sauvé par son démon.

Recherches

sées qu'ils ont adoptées ; *Ibid.* 714. *a.* en sorte que depuis cette opération, celle de M. Leconte n'est point inutile. Quelle autorité l'on doit attribuer à la collection de Gratien.

fois la plus grande partie du *recessus*. Reglemens sur la chambre impériale de Spire, insérés dans le *recessus imperii*, en 1654. *Ibid. b. Voyez* RECÈS.

Recherches des auteurs sur ce démon. Ce que les plus sensés en ont pensé. IV. 821. *a.*

Démon de Socrate. Dans quel sens on doit entendre ce qui en est dit. XVI. 253. *b.* 254. *a.*

DÉMON, d'Athenes, peintre célebre. XII. 258. *b.*

DEMONAX, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

DÉMONIAQUE, sorte de lycanthrope. IX. 772. *a.* Sur les démoniaques, *voyez* aussi *Possédés* & *Possession*.

DEMONOMANIE, (*Médec.*) une variété de la mélancolie. En quoi consiste cette maladie. Mélancolie fanatique, causée par la morsure d'un chat. Huile qui, appliquée aux tempes, cause, dit-on, les visions des sorciers. Semence qui rend fou. IV. 821. *b.*

Démonomanie. Cause prochaine de cette espece de mélancolie. IV. 785. *b.*

DÉMONSTRATEUR, en anatomie. Ses fonctions. IV. 1046. *a.* Etablissement fait en 1724 de cinq démonstrateurs. III. 356. *a.*

DÉMONSTRATIF, (*Bell. lett.*) l'un des trois genres de la rhétorique. IV. 821. *b.* En quoi il consiste. D'où l'on tire la matiere des louanges & la matiere des invectives. Les catilinaires & les philippiques sont de ce dernier genre. Pour louer ou blâmer justement quelqu'un, il faut le prendre en lui-même, & le dépouiller de tout ce qui n'est pas lui. Le genre démonstratif comporte toutes les richesses & la magnificence de l'art oratoire. Ce que dit à cet égard Cicéron. *Ibid.* 822. *a.*

Démonstratif, genre, VII. 595. *b.* XI. 550. *a.*

DÉMONSTRATIF, (*Jurispr.*) ce qui sert à désigner une chose. Comment Bartole définit la démonstration. Ce qui est simplement démonstratif, est fort différent de ce qui est limitatif. Principes en fait de démonstration & de clauses démonstratives. IV. 822. *a.* Autorités à consulter. *Ibid. b.*

Démonstratifs, termes, XVI. 158. *b.*

DÉMONSTRATIVE, *connoissance*. Pourquoi elle n'a pas toujours la même vivacité d'évidence que la connoissance intuitive. III. 890. *b.* 891. *b.* En quoi consiste cette connoissance. 891. *a.* Quels esprits sont capables de l'acquérir. *Ibid.*

DÉMONSTRATION, *témoignage d'amitié*. Le premier de ces mots dit moins que le second. Différences entre l'un & l'autre. IV. 822. *b.*

DÉMONSTRATION, (*Philosoph.*) la méthode de démontrer des mathématiciens est la même que celle des logiciens. Ce qu'il faut pour qu'une démonstration soit parfaite. On pourroit prouver qu'on ne sauroit faire une bonne démonstration sans suivre exactement les regles du syllogisme. Elémens de géométrie & d'arithmétique, réduits à la forme syllogistique. IV. 822. *b.* Auteurs illustres qui ont reconnu qu'une démonstration mathématique pour être bonne, doit être conforme aux regles du syllogisme ; cependant il n'en faut pas conclure que la forme syllogistique doive être toujours employée dans la géometrie. Explication des trois parties dont un problème est composé. Les philosophes de l'école divisent les démonstrations en deux especes ; les unes qu'ils appellent *propter quod*, & les autres *quia*. *Ibid.* 823. *a.*

Démonstration affirmative. *Démonstration* apagogique. *Démonstration* géometrique. *Démonstration* méchanique. *Démonstration à priori*. IV. 823. *a.*

Démonstration à posteriori. Exemples de démonstrations de l'existence de Dieu *à priori* & *à posteriori*. Quelques philosophes rejettent les démonstrations *à priori*. Quelles sont les preuves de cette vérité les plus sensibles au peuple, & celles qui convainquent plus le philosophe. Il n'y a que les mathématiques dont l'objet soit absolument susceptible de démonstration. Usage qu'on a fait mal-à-propos de la forme géométrique dans des ouvrages de métaphysique. IV. 823. *b.*

Démonstration. Elle n'est exacte qu'autant que la raison apperçoit par intuition la convenance de chacune des idées qui lient ensemble les deux extrêmes. III. 892. *b.* 893. *a.* Les idées qui regardent les nombres, & l'étendue, ne sont pas les seules susceptibles de démonstration. 894. *b.* Les vérités morales le sont aussi. 895. *a.* Démonstration dont les sciences sont susceptibles. XVII. 70. *a*, *b.* Principes qui peuvent servir à démontrer les propositions qui ont rapport à la géométrie élémentaire. VII. 634. *a*, *b.* De la démonstration des propositions converses. VIII. 851. *b.* Sur les démonstrations mathématiques, *voyez* MÉTHODE.

DÉMONSTRATION, dans un acte, (*Jurispr.*) III. 836. *b.* 837. *a.*

DÉMONSTRATION, (*Médec.*) quelques médecins prétendent que les principes de leur science sont susceptibles de démonstration. IV. 823. *b.* Comment M. Bouillet entreprend de le prouver. *Ibid.* 824. *a.*

DÉMONTRER, PROUVER, (*Gram. Syn. Logiq.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. *Suppl.* II. 691. *b.*

DÉMOSTHENES. Observations sur la vie, les talens & les ouvrages de cet orateur. XI. 561. *a*, *b.* 562. *a.* A quelle occasion il se voua à l'éloquence. 660. *b.* Leçons qu'il reçut d'Euclide de Mégare. X. 304. *a.* Qualités qui lui donnoient le talent de persuader, indépendamment de son éloquence. XI. 565. *b.* La réunion de la justesse & de l'harmonie paroît avoir été son talent supérieur. V. 525. *b.* Trait sublime dans un serment qu'il prononça. XV. 566. *b.* Affaires d'Eschine & de Démosthenes. XI. 562. *a*, *b.* Marque de considération qu'on lui accorda dans le prytanée. XIII. 536. *b.* Vénalité de cet orateur. *Suppl.* I. 814. *b.* Lieu où il mourut. XV. 170. *a.* Eloge des philippiques de Démosthenes. XII. 506. *a.* Pourquoi Cicéron l'emportoit sur cet orateur dans le genre délicat & tendre. XII. 147. *a.* Lanterne de Démosthenes, (*Antiquit.*) *Suppl.* I. 671. *a.*

DEMOURS, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* II. 410. *a.*

DENAIN, (*Géogr.*) bourg du Hainaut françois. Victoire qu'y remporta le maréchal de Villars en 1712. Abbaye de chanoinesses dans ce lieu. *Suppl.* II. 692. *a.*

DÉNATES, (*Myth.*) dieux pénates, IV. 824. *a.* Description des pénates qu'Enée emporta de Troye. Temple des pénates à Rome. Pourquoi on les a appellés *dénates*, selon Denys d'Halicarnasse. On examine s'il est vrai que les anciens n'avoient point de P, comme le prétend cet historien. *Ibid. b.*

DENCHÉ, (*Blason*) *voyez vol. II. des planches, Blason ; planch.* 4 & 18. Croix denchée, *voyez vol. II. des planch. Blason, pl.* 4. *Suppl.* II. 692. *a.*

DENDERMONDE, (*Géogr.*) ville de Flandre. Observations historiques. Commerce de ce lieu. Tableaux remarquables dans son église paroissiale de Notre-Dame. *Suppl.* II. 692. *a.*

DENDRITE, espece d'agathe. I. 168. *a.* Observation de M. de la Condamine sur un changement arrivé à deux dendrites naturelles. 169. *a.* Dendrites représentées vol. VI. des planch. article *Coquilles fossiles*, pl. 11 & 12.

DENDROMETRE, (*Géom. pratiq. Méchaniq.*) moyen facile & simple que présente cette machine pour mesurer la hauteur, le diametre d'un arbre & de ses branches, & savoir la quantité de bois qu'il contient. Diverses opérations du génie & de l'arpentage que cet instrument facilite. *Suppl.* II. 692. *a.* Description de cet instrument. *Ibid. b. Voyez planch.* 1. *de géométrie. Suppl.*

DENDROPHORIE, (*Hist. anc. Myth.*) étymologie du mot. En quels sacrifices cette cérémonie se faisoit. En quoi consistoit celle qui avoit lieu dans les sacrifices de la mere des dieux. Qui étoient les *dendrophores*. College des dendrophores qui suivoient les armées. IV. 824. *b.*

DENEB, terme arabe qui signifie *queue*, & dont les astronomes se servent dans la dénomination de diverses especes d'étoiles fixes. Ce mot n'est plus en usage, quoiqu'on en ait conservé quelques autres de cette nation dans l'astronomie. IV. 825. *a.*

DÉNÉGATION. (*Jurisp.*) IV. 825. *a.* Voyez *Inscription de faux*.

DÉNI *de garantie*. (*Jurisp.*) IV. 825. *a.*

Déni de justice ou *de droit*. Vassaux absous de la foi & obéissance qu'ils devoient à leurs seigneurs, pour raison d'un déni de justice. Le déni de justice donne lieu contre le juge à la prise à partie. Sommations de juger faites préalablement. IV. 825. *a.* Il y a des cas où le juge peut refuser de juger. Où doit être poursuivi l'appel de déni de justice des officialités. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Déni de renvoi. Les appels comme de déni de renvoi sont portés au parlement, *&c.* IV. 825. *b.*

DENIAUD, (*Robert*) historiographe du roi. *Suppl.* III. 227. *a.*

DÉNICATION. *Lettres de* IX. 421. *b.*

DENIER, (*Hist. anc.*) sou romain. Sa valeur. *As* romain appellé aussi *libra* ou *pondo*. Premiere monnoie d'argent qui parut à Rome. Divisions du denier. Le denier fut appellé *consulaire*, sa valeur. Denier impérial, sa valeur. Le denier suffisoit pour entretenir par jour une personne. Empereurs [illegible] denier consulaire. Denier d'argent qu'on eut en [illegible] sous la premiere race. Le denier n'est maintenant [illegible] usage dans le commerce comme monnoie. IV. 825. *b.*

Denier romain ; son rapport avec la dragme des Grecs. V. 106. *b.* Premiers deniers d'argent employés à Rome. X. 650. *a.* XIII. 642. *a.* Evaluation des deniers romains. X[illegible]. *a.*

DENIER. (*Jurisp.*) Denier de pâques. I. 195. *a.* Centieme denier. II. 821. *b.* Chambre aux deniers. III. 51. *a.* Consignation de deniers. IV. 43. *b.* Francs-deniers. VII. 280. *b.* Denier de garde. 491. *b.* Quart-denier. XIII. 671. *b.* Tiers-denier. XVI. 324. *b.*

Denarius est employé chez les Anglois, dans leurs livres de droit, pour leur *penny*, IV. 826. *a.*

Denier, ancienne monnoie fabriquée d'or, d'argent ou de cuivre, selon les tems. Ce qu'il étoit du tems de Charlemagne. Valeur numéraire de ce denier. IV. 826. *a.*

Denier, douzieme partie d'un sol. Parties du denier. On ne les distingue plus que par rapport aux censives. IV. 826. *a.*

Denier, argent en général. Il signifie quelquefois le taux qu'il n'est pas permis d'excéder. IV. 826. *a*.

Denier-à-dieu. Origine de ce nom. La location verbale peut être rompue en rendant dans les vingt-quatre heures le denier-à-dieu. Différence entre les arrhes & le denier-à-dieu. Denier-à-dieu, piece de monnoie de billon, que les marchands billonneurs mettoient à part dans une boëte. IV. 826. *a*.

Deniers [illegible]*blis*. IV. 826. *a*.

Denier-[illegible] Droit qui se perçoit dans la châtellenie de Lille. Origine de ce droit. Observations qui le concernent. Il ne faut pas le confondre avec l'*espier* ni avec le *tonlieu*. IV. 826. *b*.

Deniers clairs, comptans, comptans, à découvert. IV. 826. *b*.

Deniers dix, dotaux, d'entrée. IV. 826. *b*.

Denier fort, taux qui excede le taux ordinaire. Les terres seigneuriales s'estiment au denier fort. IV. 827. *a*.

Denier, (*fort*) modiques fractions qui excedent une somme. Le fort denier est pour le marchand. IV. 827. *a*.

Deniers francs. *Deniers* immobilisés, *denier* mançais, *deniers* oisifs, parisis, patrimoniaux, propres, publics, pupillaires, réalisés. IV. 827. *a*.

Deniers royaux. Ils sont privilégiés. Peine de ceux qui divertissent les deniers royaux. IV. 827. *a*.

Deniers royaux; des comptes des deniers royaux & publics. III. 792. *a*, *b*.

Denier de S. Pierre. Etablissement de ce droit en Angleterre. En quoi il consistoit. Tems où il cessa d'être payé. Autres royaumes où il se payoit. IV. 827. *b*.

Deniers tournois. *Deniers viennois*. IV. 827. *b*.

DENIER. (*Comm.*) Diverses significations de ce mot dans le commerce. IV. 827. *b*.

Denier S. André. *Denier de poids*. Denier en médecine. IV. 827. *b*.

Denier. *Gagne*- IV. 827. *b*.

Denier de boîte, à la monnoie. IV. 827. *b*.

Denier courant, à la monnoie. Prix actuel des especes dans le commerce. Monnoie en or. IV. 827. *b*. Monnoie en argent. Billon. Cuivre. *Ibid*. 828. *a*.

Denier de fin, à la monnoie. *Denier* de monnoyage. IV. 828. *a*.

DENIS. *Voyez* DENYS.

DÉNOMBREMENT. (*Hist. rom.*) Coutume à Rome de faire de cinq ans en cinq ans un dénombrement de tous les citoyens. (*Voyez* ÉNUMÉRATION.) Détails où l'on entroit dans ce cens. Premier cens fait sous Servius Tullius. Ceux de Pompée & de Crassus. Auguste étendit le premier le dénombrement dans toutes les provinces de l'empire. Trois dénombremens faits sous cet empereur. C'est en vertu du second que Joseph & Marie se rendirent à Bethléem. IV. 828. *b*. Détails par lesquels on concilie parfaitement les narrés de Josephe & de S. Luc sur ce dénombrement. Le dénombrement en Syrie fut ordonné trois ans avant la naissance de J. C. mais Sextius Saturninus, président de cette province, ne parvint que trois ans après à la partie de son département où étoit renfermée Bethléem, & il ne se leva de taxes en Judée que douze ans après, lorsqu'Archélaüs ayant été déposé, la Judée fut mise sous le gouvernement d'un procurateur romain, qui fut alors Coponius, soumis à Quirinus, président de la province de Syrie, à laquelle la Judée fut annexée. Changemens que Quirinus & Coponius établirent alors dans le gouvernement de la Judée. *Ibid*. *b*. Dans quel but Auguste & ses successeurs firent ces dénombremens. Avantages qui naîtroient d'un dénombrement fait pour étendre le commerce, favoriser la population, distribuer les impôts avec justice, *&c*. Utilité de la critique & de l'étude de l'histoire profane pour l'intelligence de l'écriture sainte. *Ibid*. 829. *a*.

DÉNOMBREMENT. (*Jurisp.*) *Renovatio feudi*. *Aveu*. Cependant le terme de dénombrement ajoute à celui d'*aveu*. Pourquoi le vassal doit donner un dénombrement. Par qui il doit être donné. Diverses maximes de jurisprudence sur cette matiere & sur la maniere de fournir le dénombrement, IV. 829. *a*. & sur ce qu'il doit contenir, *&c*. *&c*. Des aveux & dénombremens dus au roi. Ce que doit faire le seigneur après que le dénombrement lui a été présenté. On met dans les aveux la clause, *sauf à augmenter ou à diminuer*. Effet d'un dénombrement en forme authentique: preuve & titre qu'on en tire. *Ibid*. *b*. Si le vassal est poursuivi par un autre seigneur, il doit dénoncer cette prétention à celui qui a reçu son dénombrement, *&c*. Traités à consulter. *Ibid*. 830. *a*.

Dénombrement, aveu & dénombrement, acte de vassalité. I. 149. *b*. Diverses maximes de jurisprudence par rapport à cet acte. Commise en cas de dénombrement imparfait. III. 704. *a*. Moyen de faire le dénombrement des biens de l'état. XVII. 881. *a*, *b*.—889. *b*. Dénombrement fait en Angleterre par ordre de Guillaume le conquérant. V. 52. *a*, *b*. Sur le dénombrement, *voyez* CENS, ÉNUMÉRATION.

Dénombrement d'une armée. Cette évaluation se fait par le nombre des bataillons & des escadrons dont elle est composée. M. de Puységur n'approuve pas cette maniere de dénombrement. IV. 830. *a*.

Dénombrement imparfait, sorte de sophisme. XV. 363. *b*.

DÉNOMINATEUR (*Arithm.*) d'une fraction. Le dénominateur représente toujours l'entier ou l'unité. On peut regarder une fraction comme un nombre entier dont l'unité n'est autre chose qu'une *partie* de l'unité primitive *exprimée* par le dénominateur. Moyen de réduire deux fractions au même dénominateur. IV. 830. *a*. Dénominateur d'un rapport. *Ibid*. *b*.

DÉNOMINATION. (*Métaph.*) Deux sortes de dénominations en logique & métaphysique, les internes & les externes. IV. 830. *b*.

DÉNONCIATEUR, ACCUSATEUR, DÉLATEUR: différence entre ces mots. IV. 830. *b*.

Dénonciateur. Différence entre dénonciateur & accusateur. I. 91. *a*. Rapports & différences entre délateur & dénonciateur: on distingue l'un & l'autre de l'accusateur. IV. 777. *b*. Sur les dénonciateurs, *voyez* particuliérement l'article DÉLATEUR.

DÉNONCIATION, (*Jurisp.*) acte par lequel on donne connoissance de quelque chose à un tiers: exemples. IV. 730. *b*.

Dénonciation, en matiere criminelle. Comment elle doit être faite. IV. 830. *b*. *Voyez* PLAINTE.

Dénonciation de nouvel œuvre. Comment les Romains appelloient cette action. Effet de cette demande. En quoi elle differe de la complainte. IV. 831. *a*.

DÉNOUEMENT. (*Bell. lett.*) Dénouement de l'épopée. Dénouement de la tragédie: divers exemples. L'art du dénouement consiste à le préparer sans l'annoncer. *Il y a une grande différence*, dit Aristote, *entre les incidens qui naissent les uns des autres, & ceux qui viennent les uns après les autres*. IV. 831. *a*. L'intérêt ne se soutient que par l'incertitude. Le dénouement pour être imprévu doit donc être le passage d'un état incertain à un état fixe. Aristote divise les fables en *simples* & en *implexes*. Le choix qu'il donne d'amener la *péripétie* ou nécessairement ou vraisemblablement, ne doit pas être pris pour regle. De la longueur du dénouement. D'où vient ce défaut. La promptitude du dénouement ne doit pas nuire à sa vraisemblance, ni sa vraisemblance à son incertitude. Il est rare qu'on évite aujourd'hui le reproche ou du défaut de préparation, ou du défaut de suspension du dénouement. *Ibid*. *b*. De toutes les péripéties, la reconnoissance est la plus favorable à l'intrigue & au dénouement. Aussi a-t-elle été pour les anciens une source féconde de situations intéressantes & de tableaux pathétiques. Ce qui fait la beauté de la reconnoissance. Aux moyens naturels d'amener le dénouement se joint la machine *ou* le merveilleux. Réflexions sur l'usage de ce moyen, & sur le caractere des pieces où l'on peut l'employer. Sentiment d'Aristote sur l'usage du merveilleux. *Ibid*. 832. *a*. En quoi l'auteur de Sémiramis est d'un avis précisément contraire. Examen de la question, si le dénouement doit être affligeant ou consolant. Sentimens d'Aristote, de Socrate & de Platon sur ce point. Ce que doit être le dénouement de la comédie. Ce qu'il a de commun avec celui de la tragédie. Ce qu'il a de particulier. Dénouement dans le comique attendrissant. Ce qu'on appelle *achevement* ou éclaircissement sur le sort des personnages. *Ibid*. *b*. Les sujets bien constitués n'en ont pas besoin. Dans la comédie, la piece finit heureusement par un trait de caractere: exemples de l'Avare & de l'Irrésolu. Comment devroit finir la tragédie: exemple. *Ibid*. 833. *a*.

DÉNOUEMENT. (*Bell. lett. Poésie.*) Différentes sortes de dénouement, selon que la tragédie est pathétique, ou morale, simple, ou implexe. *Suppl*. II. 692. *b*. De toutes ces especes, il n'en est aucune qui ne manque ou de pathétique ou de moralité. Le systême moderne est beaucoup plus favorable que l'ancien à un dénouement à la fois moral & pathétique. L'homme entraîné dans le malheur par une passion qui l'égare, & qui se concilie avec un fonds de bonté naturelle, est un exemple à la fois terrible, touchant & moral. *Ibid*. 693. *a*. Et d'un autre côté, si ce même homme sort de l'abyme où l'avoit précipité sa passion, cet heureux dénouement n'a rien d'odieux & de révoltant; il a même sa moralité, en ce que la révolution du malheur au bonheur n'arrive qu'au moment où le danger est extrême & qu'on a eu tout le tems d'en frémir. Un autre avantage du systême moderne sur l'ancien, c'est que le dénouement naît toujours du fond de l'action même, au lieu que chez les anciens il venoit ordinairement du dehors. *Du dénouement de la comédie*. Son grand mérite est d'achever le tableau du ridicule par un trait de force que la surprise rende plus vif & plus piquant, ou par une situation qui acheve de rendre méprisable & risible le vice que l'on a joué. Lorsque le dénouement est adroit & bien amené, c'est une beauté de plus; & elle est d'autant plus précieuse qu'elle couronne toutes les autres. *Ibid*. *b*.

Dénouement dans le poëme épique ou dramatique. *Suppl*. IV. 640. *b*. &c. Celui de l'épopée. I. 121. *b*. Dénouement

tion de différentes humeurs par les voies urinaires. Etymologie de ce mot. Elle est accompagnée d'une soif inextinguible [illegible]

nies par lesquelles on les ordonnoit. Age auquel elles étoient ordonnées. Les diaconesses n'avoient plus la liberté de se marier, & ne devoient avoir été mariées qu'une fois. [illegible]

amené par l'introduction de personnages allégoriques. *Suppl.* I. 300. *b.* Dénouement dans la tragédie. *Voyez* CATASTROPHE. Moyen de rendre intéressante l'espece de fable dont le dénouement est favorable au crime. *Suppl.* IV. 963. *a.* Observation sur le dénouement des *Précieuses ridicules* & du *Tartuffe*. III. 682. *a.*

DENRÉE, (*Hist. mod. Jurispr.*) certaine étendue de terre usitée dans quelques pays. Etymologie de ce mot. La denrée de terre est une portion plus ou moins étendue, selon l'usage du pays. Exemples. IV. 833. *a.*

DENRÉES. (*Comm.*) Grosses & menues denrées. IV. 833. *a.*

Denrée, *voyez* VIVRES. Officiers dans Athenes qui veilloient sur les denrées des marchés. V. 593. *a.* Les denrées considérées comme objet de commerce : cet objet traité très-en détail dans l'article *Culture des terres.* IV. 552, &c. *Voyez* aussi VII. 825. *a*, *b.* De leur abondance & des moyens de la procurer. *Suppl.* I. 30. *b.* Effet de la concurrence sur le prix des denrées. III. 833. *a.* Comment on peut évaluer quel devroit être dans un pays le degré de la multiplication des denrées en raison de celle des signes. IV. 449. *a.* A mesure que les monnoies de cuivre disparoissent, les denrées haussent de prix. V. 960. *b.* Effet du surhaussement des especes sur le prix des denrées. 967. *a*, *b*, &c. Droit que certaines personnes ont de prendre sur certaines denrées, autant qu'on peut en prendre avec la main. VIII. 63. *a*, *b.* Des impôts sur les denrées. VIII. 602. *b.* Maux qu'entraine la perception des droits sur les denrées. XVII. 874. *b.* 875. *a*, *b.* 876. *a*, *b.* De l'exportation des denrées, *voyez* EXPORTATION.

DENSITÉ. (*Physiq.*). Un corps plus dense est d'une pesanteur spécifique plus grande qu'un corps plus rare. Si les volumes de deux corps sont égaux, leurs densités sont comme leurs masses. Si deux corps ont la même densité, leurs masses sont comme leurs volumes. IV. 833. *a.* Les masses de deux corps sont entr'elles en raison composée de leurs densités & de leurs volumes, &c. La densité d'un corps est le rapport de sa masse à son volume. Définition de la densité, selon les Péripatéticiens. D'où dépend le plus ou le moins de densité des corps. L'or, le plus dense de tous les corps contient plus de vuide que de substance. Moyens de trouver les rapports de densité entre des liqueurs différentes. De la densité de l'air. *Ibid.* *b.* La densité de l'air est en général en même raison que les poids dont on le charge. Cependant la densité de l'air d'ici-bas n'est pas proportionnelle au poids de l'atmosphere, à cause du froid & du chaud qui alterent sensiblement cette densité. Si l'air devient plus dense, le poids des corps qui s'y trouvent, diminue. Principe sur lequel est fondé le *manometre* ou instrument pour mesurer les changemens de densité de l'air. *Ibid.* 834. *a.*

DENSITÉ, (*Physiq. & Métallurg.*) effets de l'alliage des métaux sur leur densité. Des expériences faites par Gellert sur la densité de l'alliage des métaux avec les demi-métaux. Principes de théorie que MM. Gellert & Krafft ont suivis. *Suppl.* II. 694. *a.* Dans la fonte de tous les métaux, à l'exception de l'or & de l'argent, ils perdent tous une portion de leur matiere, par la fumée, les sublimations, ou les scories. Si l'on mélange deux métaux qui diminuent de leur masse en se fondant, alors pour pouvoir assûrer que l'alliage est devenu plus ou moins dense que le calcul ne l'indique, l'auteur présente ici deux méthodes. Résultats de vingt & une expériences faites par les chymistes nommés ci-dessus. *Ibid.* *b.* Récapitulation de ces expériences & de leurs résultats. Conjectures de M. Gillert sur les causes qui font varier la densité des métaux selon leurs différens alliages. *Ibid.* 697. *a.*

Densité. Différence entre masse & densité. X. 178. *a.* Principe de la différence de densité des corps : tous les corps que nous connoissons contiennent peu de matiere sous un grand volume. XIII. 812. *a.* Méthode pour mesurer la densité des fluides. I. 632. *b.* Moyen de déterminer la densité relative de différens fluides. VI. 882. *b.*

DENSITÉ, (*Astron.*) explication de la méthode par laquelle on trouve la densité des planetes. Comment on connoit la densité d'une planete dans son rapport à celle du soleil. Densités relatives du soleil, de la terre, de jupiter & de saturne comparées à celles de quelques substances qui nous sont familieres. *Suppl.* II. 697. *b.* Méthode pour trouver la densité de mercure, de vénus & de mars. Comment on trouve celle de la lune. Densité de ce satellite relativement à celle de la terre. Table des densités des planetes par rapport à la terre. *Ibid.* 698. *b.*

DENSITÉ des planetes, (*Astr.*) *Suppl.* IV. 400.

DENTS, (*Anatom.*) etymologie du mot. Nombre & disposition des dents, dans l'homme. Trois sortes de dents, les incisives, les canines & les molaires. Etat des alvéoles dans le *fœtus.* IV. 834. *a.* Matiere visqueuse & molle, renfermée dans l'alvéole, & figurée à-peu-près comme une dent. Membrane dans laquelle cette matiere est contenue. Nombre des germes renfermés dans chaque alvéole. Pellicules jointes ensemble par une mucosité visqueuse dont les dents sont formées. Autres manieres dont les auteurs expliquent la formation des dents. Ordre dans lequel les dents commencent à paroître. Chûte des premieres dents. Des racines des dents de lait. Pourquoi l'on a vu des gens faire des dents jusqu'à trois fois. *Ibid.* *b.* Age où paroissent les dents de sagesse. Deux parties distinguées dans chaque dent. Inégalités & petits sillons qui rendent l'adhérence du périoste plus intime. Petit trou observé au bout de la racine. Disposition des branches des racines. Email de la dent. Danger de perdre cet émail. Nerfs que reçoivent les dents. *Ibid.* 835. *a.* Leurs arteres. Leur périoste. D'où vient leur sensibilité. Pourquoi une dent cassée ne donne point de douleur, quoique l'os reste nud. Quelques anciens ont cru les dents incombustibles. Une autre erreur est, que les dents croissent jusqu'à l'heure de la mort. Sagesse qu'on observe dans la figure & l'arrangement des dents : réflexion de Galien sur ce sujet. La différente figure des dents dans les animaux n'est pas moins admirable. Le défauts de dents pendant un certain tems, dans quelques animaux, n'est pas moins digne d'attention. *Ibid.* *b.* Exemples de quelques personnes qui sont nées avec toutes leurs dents ou une partie. Différentes singularités observées par rapport aux dents. Un médecin a soutenu qu'on peut entendre avec les dents ; ce qui peut l'avoir induit dans cette erreur. Différentes dispositions des dents chez les animaux. M. Duverney a remarqué qu'on peut connoître à la seule inspection des dents, de quels alimens chaque animal se nourrit. Dispositions des dents des animaux carnaciers. *Ibid.* 836. *a.* Comment la forme & l'articulation de leurs mâchoires favorisent les dents. Usage des dents molaires de l'ours : ses dents incisives & canines. *Ibid.* *b.* Observations sur la forme de la tête & sur les mâchoires des animaux carnaciers. Dents des animaux qui paissent & qui ruminent : disposition & forme de leurs mâchoires. A la mâchoire supérieure, la partie extérieure de la dent est moins solide, & plus longue que sa partie intérieure. A la mâchoire inférieure, au contraire, la partie extérieure de la dent est plus solide & plus courte que sa partie intérieure. *Ibid.* 837. *a.* En quoi le chameau est différent des autres animaux qui ruminent, dans la disposition de ses dents. Utilité du bourlet que les animaux ruminans ont à la mâchoire supérieure. Ce qui se passe dans l'action des dents, lorsqu'ils paissent l'herbe. En quoi consiste l'action de l'animal qui rumine. *Ibid.* *b.* Disposition des dents des animaux qui paissent l'herbe, & qui ne ruminent point. Maniere de paître du cheval. Forme & disposition de la mâchoire inférieure dans les animaux qui paissent & dans les animaux carnaciers. Quelles sont les dents des animaux qui vivent de racines, d'écorces d'arbres, de fruits & de noyaux. *Ibid.* 838. *a.* Celles du castor & du porc-épic. Forme du museau de tous ces animaux. Quelle est la maniere dont ils coupent avec leurs dents. La nature a fait la racine de leurs dents six fois plus longue que la partie extérieure, & a courbé cette longueur. Leur maniere de broyer les alimens. La base de leurs dents est comme piquée de plusieurs petits trous. Utilité qu'ils en tirent. *Ibid.* *b.* La structure des dents de l'homme fait connoître qu'il peut vivre de toutes sortes d'alimens. Dents des singes ; leur ressemblance à celles de l'homme. Des dents & des défenses des éléphans. *Ibid.* 839. *a.* Différence entre la matiere des dents & celle des défenses. Quelle est la maniere dont l'éléphant prend sa nourriture. Usage de sa trompe. Structure de cet organe. *Ibid.* *b.* Dents artificielles dont on remplace les dents naturelles de l'homme. Les Romains ont pratiqué l'usage de porter des dents d'ivoire, attachées avec un fil d'or. Composition d'une pâte pour faire des dents artificielles qui ne jaunissent jamais. *Ibid.* 840. *a.*

Dent. Etat des dents dans le fœtus. I. 305. *b.* Leur accroissement. *Suppl.* IV. 72. *b.* De l'émail des dents. V. 545. *a.* Choix des nourrices auquel il faudroit être attentif pour prévenir la mauvaise qualité des dents. 908. *b.* Observations sur les dents & la dentition. VIII. 257. *b.* Alvéoles des dents. I. 305. *b.* Sympathie des dents avec d'autres parties. XV. 737. *a*, *b.* Description des dents. VIII. 268. *b.* Dents incisives. 649. *b.* Dents canines. II. 598. *a.* Dents molaires. X. 625. *a*, *b.* Pourquoi les dents sont quelquefois agacées par des sons aigus. *Suppl.* IV. 211. *a.* *Voyez* DENTITION.

DENT, (*Médec. Chir.*) soin que les dames romaines prenoient de leurs dents. XVI. 383. *b.* Cause des incrustations tartareuses qui se forment sur les dents : comment on les prévient. XIII. 750. *b.* 751. *a.* Instrumens destinés à nettoyer & ratisser les dents. XIV. 432. *b.* D'où vient le sentiment de la douleur dans les maux de dents. I. 306. *a.* Médicamens pour nettoyer & blanchir les dents. IV. 848. *a.* Moyen de raffermir les dents chancellantes & de nettoyer les gencives. *Ibid.* De la carie des dents. II. 681. *b.* Inégalité de l'émail des dents appellée *érosion.* V. 908. *b.* Sur les maux de dents, *voyez* GENCIVE, ODONTALGIE & ODONTALGIQUE.

noîtra pareillement l'autre diagonale. Cette proposition est d'un grand usage dans la théorie des mouvemens composés. Application de cette proposition à cet usage. Les côtés d'une-

combattent. Détails sur cette derniere forme de scene. Modeles en ce genre. *Ibid.* 93?. *a.* Le desir de briller a beaucoup nui à nos dialogues de tragédies. Avantages que quelques

Vers qui s'engendrent aux dents. XVII. 43. *a*. Maniere de plomber les dents. XII. 780. *b*. De l'extraction des dents, *voyez* EXTRACTION. Dents que l'on a trouvé formées dans certaines tumeurs. *Suppl.* I. 134. *a*.

Dents artificielles. De l'art qui a pour objet les dents artificielles. XI. 352. *b*. Matiere propre à cette sorte de dents. VIII. 218. *b*.

DENTS, (*Séméiotique*) Des présages que le médecin peut tirer des craquemens & grincemens de dents & des changemens qu'elles éprouvent dans les maladies aiguës. IV. 840. *a*.

Dents. (*Maréch.*) Dents machelieres & incisives du cheval. Leur usage. Les dents de devant utiles à faire connoitre l'âge. Dents de lait. Cheval qui a la dent mauvaise. Quel est celui qu'on doit couper. IV. 840. *b*.

Dents. Description des dents du cheval. *Suppl.* III. 380. *b*. VI. 445. *b*, &c. Dentition du cheval. *Ibid.* & 446. *b*. Maladies causées par la dentition. 448. *b*. Comment on facilite l'éruption. *Ibid.* Des dents du cheval & du moyen de juger de son âge par l'inspection de ses dents. III. 306. *b*. *Suppl.* III. 380. *b*. Changemens qui surviennent à ces dents chaque année. I. 171. *a*, *b*. Dents appellées *coins*. III. 611. *a*. Dents appellées *crochets*. IV. 497. *b*. Moyen de détruire les inégalités qui surviennent aux dents molaires des chevaux : moyen de raffermir les dents vacillantes. VI. 449. *a*. VII. 752. *a*, *b*.

Dents des animaux : comment elles sont appropriées au genre de nourriture qui leur convient. XI. 264. *b*.

Dents de poissons pétrifiées. IV. 434. *b*. VII. 722. *a*. IX. 229. *b*. XVII. 670. *b*. Dents de chevaux & de chiens marins, que l'on a trouvées dans les régions du nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 637. *a*.

Dents d'éléphans, *voyez* IVOIRE.

DENT, (*Botan.*) feuille dentelée. IV. 840. *b*.

Dent de chien : caractere de cette plante. IV. 840. *b*.

Dent de lion : caractere de cette plante. IV. 840. *b*.

DENT d'une roue. (*Méchan.*) La figure des dents des roues est une chose très-essentielle. Négligence des anciens méchaniciens sur cet objet. IV. 840. *b*. M. de la Hire est le premier qui y ait fait attention & qui en ait parlé. *Voyez* son traité des *Epicicloïdes*. M. Camus a suppléé à ce qui manquoit à ce traité, & a déterminé les courbes que doivent avoir les dents d'une roue & les ailes de son pignon. Ce qu'on doit observer pour que la roue mene le pignon uniformément. Principe de méchanique sur cet objet. *Ibid.* 841. *a*. Ce principe démontré ; par lequel on voit les conditions requises dans un engrenage, & les courbes que doivent avoir les dents de la roue & les ailes du pignon, dans les trois différens cas, où la dent peut rencontrer l'aile. *Ibid.* *b*. Lorsque la dent rencontre l'aile dans ou après la ligne des centres, il faut que la face de l'aile soit une ligne droite, tendante au centre, & que celle de la dent soit la portion d'une épicycloïde engendrée par un point d'un cercle qui a pour diametre le rayon du pignon, & qui roule extérieurement sur la circonférence de la roue. Démonstration de cette proposition. *Ibid.* 842. *a*. Cette démonstration s'étend à toute sorte d'épicycloïdes. L'action de la roue pour faire tourner le pignon étant toujours uniforme, il est clair, en renversant, que l'action du pignon pour faire tourner la roue le sera aussi. *Ibid.* *b*. Quel est celui des trois différens cas, où la dent peut rencontrer l'aile, qui est le plus avantageux. Quelle courbe doivent avoir les dents des roues qui menent des pignons dans un autre plan, comme par exemple celle d'une roue de champ. *Ibid.* 843. *a*. On trouvera à l'article *Pignon à lanterne*, ce qui regarde la figure des dents des roues qui engrennent dans cette sorte de pignon. *Ibid.* *b*. *Voyez* d'ailleurs ALLUCHON, ENGRENAGE & ROUE.

DENT *de loup*, (*Jardin.*) IV. 843. *b*.

DENT, (*Reliûr.*) instrument de relieur & son usage. IV. 843. *b*.

DENT *de rat*, (*Ruban.*) petit ornement qui se forme sur les lizieres de plusieurs ouvrages. Comment on l'exécute. IV. 843. *b*.

DENT, (*Serrur.*) sur le museau du panneton de la clé. IV. 843. *b*.

DENT *de loup*, (*Serrur.*) espece de clou. Son usage. IV. 843. *b*.

DENTS, (*faire les*) tabletier-cornetier. IV. 843. *b*.

DENT *de peigne*, (*Tisserands*) IV. 843. *b*.

DENTALES *coquilles*. IV. 189. *a*. XII. 583. *b*. XVI. 770. *b*.

Dentales, *lettres*. IV. 53. *b*. IX. 556. *b*.

DENTALITES, vol. VI des planch. Coquilles fossiles, planche 7.

DENTELÉ, (*Anatom.*) nom que l'on donne à plusieurs muscles. Petit dentelé antérieur. Grand dentelé antérieur. Dentelé postérieur, supérieur. Dentelé postérieur, inférieur. Description & situation de chacun de ces muscles. IV. 844. *a*.

Dentelé, *ligament*. *Suppl.* III. 945. *b*.

DENTELÉ, (*Blason*) IV. 844. *a*.

DENTELLE. On peut regarder la dentelle comme un composé de gase, de toile & de broderie. Description des instrumens nécessaires à cette sorte de travail, IV. 844. *a*. & de la maniere de l'exécuter. Coussin, épingles, fuseaux, patron, petits ciseaux, casseaux ; une ouvriere a toujours l'une de ces trois choses à faire, ou composer & travailler une dentelle d'idée, ou remplir un dessin donné sur le papier seulement, ou copier une dentelle donnée. Maniere de rendre une dentelle donnée. *Ibid.* *b*. Description de l'opération de piquer ; la plus difficile de l'art de la dentelle. *Ibid.* 845. *a*. Maniere fort simple d'apprendre à faire la dentelle la plus composée en très-peu de tems. *Ibid.* *b*. Différentes sortes de dentelles. *Ibid.* 847. *a*. Usage des dentelles en général. *Ibid.* *b*. *Voyez* les planches de cet art, vol. III.

Dentelles. Toile d'une dentelle. XVI. 381. *a*. Espece de dentelle appellée *tulle*. 742. *b*. Dentelles que les Hollandois envoient à Cadix pour l'Amérique espagnole. XIII. 574. *b*. Sur l'art de la dentelle, *voyez* les planches qui s'y rapportent, dans le volume III. Maniere de coudre les dentelles. *Suppl.* III. 753. *b*.

DENTELLE *de mer*, (*Hist. nat.*) V. 242. *a*.

DENTELLE, (*Diamant.*) IV. 847. *b*.

DENTELLE ou *bordure*, (*Imprimerie*) IV. 847. *b*.

DENTELLE, (*Metteur en œuvre*) IV. 847. *b*.

DENTELLE, (*Reliure*) IV. 847. *b*.

DENTICULE, (*Archit.*) ou larmier denticulaire. Largeur des denticules & des métoches qui les séparent. Ornement du denticule. Les auteurs anciens & presque tous les architectes ont placé indistinctement des denticules dans leurs entablemens ; exception. Les mutules dans l'ordre dorique sont l'ornement le plus convenable. Modillons préférés aux denticules dans l'entablement composite. Le denticule peut être employé ou supprimé selon l'élégance de l'ordre, la richesse de la décoration, & l'importance du bâtiment. Détails sur ce sujet. IV. 847. *b*. La plupart des ornemens dont on décore les cimaises des corniches ne servent qu'à corrompre les formes des moulures, & au bout d'un certain tems à les noircir. Quels sont les bâtimens pour lesquels on doit réserver cette prodigalité, dont néanmoins il faut encore user avec prudence. *Ibid.* 848. *a*.

DENTICULES, (*Luther.*) dans l'orgue. IV. 848. *a*.

DENTIFRICE, terme de matiere médicale externe : médicament qui sert à nettoyer & à blanchir les dents. Composition de ces remedes. Maniere d'en user. Comment on raffermit les dents chancelantes & on nettoie les gencives. Moyen de nettoyer les dents à leur partie postérieure. IV. 848. *a*.

Dentifrices, compositions de ces médicamens. IX. 921. *a*.

DENTILLAIRE de Rondelet, (*Botan.*) XII. 798. *b*.

DENTISTE, (*Chirurg.*) qualités d'un bon dentiste. *Suppl.* 698. *b*.

Dentiste. De l'art du dentiste qui a pour objet les dents artificielles. *Voyez* ci-dessus, DENTS ARTIFICIELLES. Lime du dentiste : maniere de s'en servir. IX. 539. *a*, *b*. Instrument du dentiste nommé *rizagran*. *Suppl.* IV. 652. *b*. De l'art d'arracher les dents, *voyez* EXTRACTION.

DENTITION. (*Médec.*) Exemple d'une femme qui dans toute sa vie n'avoit jamais eu aucune dent. Les dents ne commencent à paroître que dans le tems où elles commencent à devenir nécessaires. IV. 448. *a*. Pourquoi la sortie des dents est ordinairement accompagnée de douleurs. Les dents canines sortent les premieres, ensuite les incisives, & enfin les molaires ; celles-ci causent plus de douleur. Elles sont toutes sorties dans l'espace de deux ans. Il en est qui viennent à sept ans, d'autres à vingt-un ans environ. Signes qui annoncent l'éruption des dents ; violence des accidens qui surviennent quelquefois : causes des accidens qui dépendent des nerfs : divers maux qui en résultent. *Ibid.* *b*. Quels sont les enfans les plus exposés aux maladies de la dentition. A quoi il faut avoir égard pour établir le prognostic de la dentition difficile. En quoi consiste le traitement pour des cas de cette nature. Exemple qui prouve que les adultes sont quelquefois exposés à de fâcheux symptômes à cette occasion. Remedes qui leur conviennent. *Ibid.* 849. *a*.

Dentition. Observation de quelques phénomenes sur la dentition des enfans. XV. 737. *b*. Il est bon que les enfans tettent durant la dentition. *Suppl.* I. 295. *a*, *b*.

DENTURE, *voyez* DENTS, (*Méchaniq.*) Des nombres des dentures selon le nombre des vibrations que le pendule doit faire dans un tems donné. XVII. 850. *a*, *b*. 853. *b*.

DÉNUDATION, (*Chir.*) état d'un os qui paroît à découvert. Fractures où cet accident est ordinaire. La dénudation n'est pas un obstacle à la réunion. Comment peut se faire la guérison, lorsqu'il n'est pas possible de recouvrir les os des parties dont ils ont été dépouillés. Invention de Belloste pour éviter l'exfoliation. Imperfection de ce moyen. De la dénudation après l'amputation d'un membre. Moyens de remédier à la saillie de l'os, lorsque le moignon a pris une forme conique après l'amputation, ce qui est un des plus grands inconvéniens

diamans. *Ibid.* *b*. Maniere de les peser. Poids des plus beaux diamans que l'on connoisse, celui du grand-Mogol,

la lune paroissent plus grands vers l'horizon à la vue simple, que lorsqu'ils sont plus élevés. IV. 1052. *b*. XVII. 341. *b*. 566. *b*. 568. *b*. Variation dans le diametre apparent de la

inconvéniens de la cure. IV. 749. *b.* Une seconde amputation pour séparer la partie saillante est praticable. Moyen qu'employoient les anciens. Pourquoi cette seconde amputation a été accompagnée quelquefois de grands accidens. Exemple qui prouve que ce moyen n'est pas préférable dans tous les cas ; observation rapportée par Fabrice de Hilden, IV. 850. *a.* qui montre qu'il faut quelquefois confier la séparation de l'os aux soins de la nature, toujours attentive à rejetter tout ce qui lui est nuisible. *Ibid. b.*

DENYS I. tyran de Syracuse : prédiction dont il fut l'objet : malheurs de sa vie. VII. 437. *b.* Il fait mourir un homme pour un songe. IX 399. *b.* Structure qu'il donnoit à ses prisons. II. 493. *a.* XI. 614. *b.* Comment il manqua de parole à un joueur de luth. XIII. 444. *b.*

Denys le jeune : curiosité des Grecs à le visiter lorsqu'il fut à Corinthe. XIII. 513. *b.*

Denys d'Halycarnasse : observations sur cet historien & sur ses ouvrages. VIII. 28. *a.*

Denys l'Aréopagite. I. 635. *a.*

DENYS, (*Saint*) protecteur de la France : banniere de S. Denys. V. 710. *b.* Observations sur l'ancien cri, *Montjoye S. Denys.* X. 687. *a.*

DENYS, (*Abbaye de Saint-*) Quels étoient les offices claustraux de cette abbaye. III. 515. *a.* Vases précieux dans son trésor. XVI. 851. *b.*

DENYS, (*Jean-Baptiste*) médecin : ses expériences sur la transfusion du sang des animaux. XVI. 548. *b.*

DENYS, (*Jacques*) chirurgien & anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.*

DÉODANDE, (*Hist. mod.*) chose confiscable en quelque sorte au profit de Dieu ; usage pratiqué en Angleterre. Explication de cet usage, fondé sur cette loi ; tout ce qui par son mouvement a donné la mort à un homme, doit être dévoué à Dieu. Loi de l'Exode qui s'y rapporte. Ch. XXI. Ce que dit Fleta sur le déodande. IV. 850. *b.*

Déodande. Erreur dans cet article de l'Encycl. *Suppl.* II. 698. *b.*

DEPARAGER, (*Jurisp.*) Dans la coutume de Normandie, le frere ne doit pas déparager sa sœur. IV. 850. *b.*

DEPARCIEUX, (*Antoine*) trigonométrie sphérique de ce géometre. XV. 455. *b.* Deparcieux, physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.*

DÉPART, (*Métall.*) opérations par lesquelles on sépare l'or de l'argent. Le départ par le moyen des menstrues qui n'attaquent que l'argent est le plus ordinairement employé. *Départ par voie humide*, usage des acides minéraux, employé à Venise vers l'an 1400. L'argent doit être le triple de l'or dans la masse à départir. Avantage attaché à cette proportion. Le départ d'une telle masse s'appelle proprement inquart, *quartatio.* C'est l'eau-forte qui sert de menstrue. Autre méthode de séparer l'or de l'argent par l'acide vitriolique. Description de la méthode par l'eau-forte. IV. 851. *a.* Extrait du traité *de la fonte des mines* de Schlutter. *Ibid. b.* Maniere de précipiter l'argent de cette dissolution dans une bassine de cuivre, ou dans des vaisseaux de verre, ou de grès. Moyen de faire la reprise de l'argent par la distillation de l'eau forte. Edulcoration de la chaux d'or. *Ibid.* 852. *a.* Ce qu'on doit faire de l'eau des lotions. Maniere de sécher l'or, & de lui faire reprendre sa couleur naturelle. Fusion de la chaux d'or. Laboratoires établis en Hongrie, en Transilvanie, & à Schemnitz pour les départs des matieres d'or & d'argent. *Ibid. b.* On y regle le départ de façon que l'or en sort au titre des ducats : en quoi consistent le bon ordre, l'économie, & la plus grande perfection des opérations du départ. Autre méthode de procéder au départ par voie humide, donnée par Schlutter. De l'opération par laquelle on sépare l'argent du menstrue auquel il est uni. Deux moyens employés pour cela, *la précipitation*, & *la distillation.* Explication du premier moyen qui est le plus sûr & le plus court. La précipitation se fait ou à chaud ou à froid. La premiere est la plus expéditive. *Ibid.* 853. *a.* De la précipitation à froid. Elle n'a son utilité que dans les petits départs. *Ibid. b.* Comment on y procede. Suite des opérations communes aux deux manieres de précipitation. *Ibid.* 854. *a.* Autre opération d'économie que le départeur doit savoir exécuter, c'est la reprise du cuivre. Comment elle se fait. Moyen de conserver l'eau forte dans les reprises de l'argent & du cuivre. Cet avantage est peu considérable, & le procédé peu utile. Comment on s'y prend pour retirer immédiatement une partie de l'eau-forte de la dissolution d'argent, en même tems qu'on retire l'argent. *Ibid. b.* Le départ par l'eau régale est encore un excellent moyen de séparer l'or de l'argent. En quel cas on emploie cette méthode. Maniere de l'employer. *Ibid.* 855. *b.*

Départ par voie seche ou par la fusion. Voyez SÉPARATION PAR LA VOIE SECHE. IV. 855. *b.*

Départ par voie humide, voyez INQUART. VIII. 772. *b.* En quelle proportion doivent être l'or & l'argent dans un alliage dont on veut faire le départ par eau régale ou par eau-forte. XIII. 672. *b.* Départ par la voie seche. XV. 61. *a*—63. *b.* De la granulation pour les départs. VII. 937. *b.*

Départ d'un ami, comment on l'honoroit à Rome. XVII. 255. *b.*

DÉPARTAGER, (*Jurispr.*) lever le partage d'opinions. Ce qui se pratique en parlement, lorsqu'il y a partage. En matiere criminelle, une seule voix de plus ne suffit pas pour départager, il en faut deux. IV. 855. *b.* Il n'y a jamais de partage au conseil du roi. *Ibid. b.*

DÉPARTEMENT *du conseil du roi.* (*Jurisp.*) IV. 856. *a.*

Départemens des secrétaires d'état. IV. 856. *a.*

Départemens des finances. IV. 856. *a.*

Départemens du commerce. IV. 856. *a.*

Départemens des intendans des provinces & généralités du royaume. IV. 856. *a.*

Départemens des intendans de marine. IV. 856. *a.*

Départemens des fermiers-généraux. IV. 856. *a.*

Départemens des tailles. IV. 856. *a.*

DÉPARTEMENT, (*Archit.*) IV. 856. *b.*

DÉPARTEMENT, (*Marine.*) IV. 856. *b.*

DÉPÊCHES, *conseil des*, IV. 18. *a.* Dépêche, *v.* DÉPESCHE.

DÉPENDANCE, (*Morale.*) La dépendance des choses ne nuit point à la liberté & n'engendre point de vices : la dépendance des hommes étant désordonnée les engendre tous. Moyens de remédier à ce mal. Le bonheur de l'homme est en raison inverse du nombre de ses dépendances. *Suppl.* II. 698. *b.*

DÉPENDANT, (*Marine*) aller en dépendant. Venir en dépendant. Tomber en dépendant. IV. 856. *b.*

DÉPENS, (*Jurisp.*) *expensæ litis ; pæna temerè litigantium.* Isocrate étoit d'avis qu'on rendit les frais très-grands, pour empêcher le peuple de plaider. Ce qu'il y a eu d'exaucé dans ce vœu. Dans quelle vue les dépens ont été établis. IV. 856. *b.* Différence entre les frais, *sumptus*, & les dépens. Les épices des juges, les salaires des huissiers, *sportulæ*, faisoient chez les romains partie des dépens. Il est parlé des dépens dans les code Théodosien & de Justinien, *&c.* Ce qu'on peut recueillir de ces loix sur ce sujet. Edit de Théodoric, roi d'Italie, sur les dépens. En France autrefois il n'y avoit que les gens d'église qui condamnoient aux dépens. Ce que prononce sur les dépens l'ordonnance de 1667. *Ibid.* 857. *a.* Le ministere public n'est jamais condamné aux dépens. Exception. De celui qui demande plus qu'il ne lui est dû. Poursuite de la taxe par le demandeur, quand une affaire a été jugée définitivement. Ce que doit faire le défendeur en taxe. Ce qui peut entrer en taxe dans la déclaration de dépens. Ce qui a été établi pour faciliter la taxe des dépens. *Ibid. b.* Remise de la déclaration de dépens à un procureur tiers. Fonctions de ce procureur. Droit de contrôle pour chaque article de dépens. Droit d'assistance du procureur du défendeur. Signature du calcul. Obtention d'exécutoire s'il n'y a point d'appel de la taxe. Ce qui se pratique lorsqu'il y a appel. Amende pour les articles croisés dans lesquels l'appellant succombe. Par qui se fait la taxe dans les bailliages, sénéchaussées & présidiaux ; *Ibid.* 858. *a.* dans les justices subalternes, royales ou seigneuriales. Les dépens en général ne sont pas solidaires. De la division des dépens en matiere civile. Les tuteurs, curateurs, *&c.* ne doivent pas les dépens en leur nom, *&c.* Sur qui tombent les dépens, quand le procès est continué par un autre. Dépens que le garant doit au garanti. Des condamnations de dépens obtenues contre une communauté d'habitans. De la contrainte par corps pour cause de dépens. Dépens que paie celui qui se désiste d'un procès commencé. Droit du procureur qui a avancé les frais pour sa partie. Des condamnations de dépens obtenues contre une femme en puissance de son mari. Une partie peut répéter dans la taxe ce qu'il lui en auroit coûté pour ses procureurs & avocats, quoiqu'ils aient travaillé gratuitement. De l'hypotheque des dépens. *Ibid. b.*

Dépens, contrôle des dépens. IV. 149. *a.* Dépens curiaux. 576. *b.* Déclaration de dépens. 692. *a.* Ce qui se pratique lorsqu'il y a appel de dépens, voyez CROISER. 607. *a.* Distraction de dépens. 1061. *b.* Exécutoire de dépens. VI. 235. *a.* En quoi les frais & salaires different des dépens. VII. 275. *b.* Différence entre le mémoire des frais & la déclaration de dépens. X. 329. *a.* Taxateurs de dépens. XV. 947. *a.* Taxe des dépens. *Ibid.*

Dépens de cause d'appel. IV. 859. *a.*

Dépens de cause principale. *Dépens* compensés. *Dépens* de contumace. *Dépens* curiaux. *Dépens* de l'incident. *Dépens* préjudiciaux. *Dépens* de premiere instance. *Dépens* provisionnels. *Dépens* réservés. Loix & auteurs à consulter. IV. 859. *a.*

DÉPENSE, terme de jurisprudence, de commerce, d'architecture, de marine. IV. 859. *b.*

Dépense. Vous acquerrez une idée de quelques anciennes dépenses, soit de voyage, soit domestiques, à l'article *Tablette en cire.* Economie dans la dépense. V. 745. *a*, *b.* Dépenses abusives de l'état. 747. *a.* Toute consommation de biens utiles est une véritable perte que l'argent ne répare point. VI. 570. *a.* Livre de dépense, en terme de commerce. IX. 612. *b.* 616. *a.* Voyez IMPENSES.

DÉPENSE, (*Hydrauliq.*) Dépense des eaux. Comment on la mesure. Deux sortes de dépenses, la naturelle & l'effective. Rapport des dépenses pour des jets qui viennent d'un

donne au poumon la facilité de se gonfler des deux côtés. En même tems que le diaphragme favorise l'inspiration, il paroit y apporter quelque obstacle. On ne peut prouver que

dont l'action n'est pas assez forte, pour les appliquer aux vaisseaux absorbans, de maniere à les y faire pénétrer. *Ibid.* 948. *a.* La seconde, lorsque le mouvement péristaltique des

réservoir de même hauteur, mais dont l'ajutage varie; & ensuite pour des jets dont les ajutages sont égaux, mais dont les réservois ne sont pas à même hauteur. Deux formules essentielles dans cette matiere. *Premiere formule*: calculer la dépense des jets venant d'un même réservoir & avec différens ajutages. IV. 859. *b*. *Seconde formule*: calculer la dépense des jets venant de différentes hauteurs de réservoirs avec les mêmes ajutages. Sur la dépense des eaux, *voyez* AJUTAGES. *Ibid.* 860. *a*.

DÉPESCHE, (*Hist. mod.*) Lettre d'affaire qu'on envoie en diligence, *&c*. IV. 860. *a*. Ministres chargés des dépêches. En Allemagne ces couriers se nomment *estafettes*: leurs privileges & leur maniere d'aller. Dépêches, paquet qui contient les lettres. Conseil de dépêches sous Louis XIV. Secrétaire des dépêches universelles en Espagne. Conseil des dépêches, une des séances du conseil du roi. IV. 860. *b*.

DÉPHLEGMATION, en quoi elle differe de la dessication. IV. 893. *a*.

DÉPHLEGMER, (*Chymie*) *concentrer*. Séparer d'un liquide composé une partie de l'eau qu'il contient. Sujets ordinaires de la déphlegmation. Maniere de faire cette opération. IV. 860. *b*.

DÉPIÉ DE FIEF, (*Jurisp.*) *démembrement de fief*. Coutumes où ce terme est usité. Le dépié de fief arrive en deux manieres en ces coutumes. Ce qu'on appelle faire son domaine de son fief. Ce qui arrive au vassal qui a fait le dépié de fief dans le Maine & l'Anjou. IV. 860. *b*. Ce que deviennent en Touraine, les possesseurs de portions de fief aliénées. Le parage est une espece de dépié de fief. *Ibid.* 861. *a*.

Dépié de fief, ce qu'on entend par-là dans quelques coutumes: peine du dépié de fief. VI. 697. *b*.

DEPILATOIRE, (*Mat. méd. externe*) médicamens qui font tomber le poil. Les anciens se servoient de résine pour dépiler. Ce qui peut avoir donné lieu à la coutume de se faire raser. Les remedes qui arrachent le poil par leur vertu aglutine, ne sont pas proprement dépilatoires. Divers dépilatoires simples & composés. Il faut user de ces remedes avec beaucoup de précaution. IV. 861. *a*. Comment les femmes juives se donnent un front haut & dégarni de cheveux, ce qui est une beauté parmi elles. Les orientaux & les femmes du serrail se servent fréquemment de dépilatoires. Diverses proportions de chaux & d'orpiment pour les dépilatoires. Maniere de faire usage de cette poudre. *Ibid. b*.

Dépilatoire fait avec de l'orpiment & la chaux vive, XI. 665. *b*. avec une sorte de vitriol & de la chaux vive. XIV. 441. *b*. Hommes & femmes qui chez les Romains étoient employés à dépiler le corps. VII. 1018. *b*.

DÉPLÉTION, (*Médec.*) terme employé par M. Quesnay dans son art de guérir par la saignée. Deux effets de cette opération, la déplétion & la spoliation. La déplétion est promptement réparée, mais non pas la spoliation. IV. 861. *b*.

DÉPONENT, (*Gramm.*) Pourquoi certains verbes sont appellés de ce nom. M. de Valenge les appelle verbes masqués. Leur terminaison donne lieu de croire que dans leur origine ils n'avoient que la signification passive. Exemples qui le font croire. Le tour passif est plus dans le génie de la langue latine que l'actif; c'est le contraire en françois. Comment on s'écarte de la signification qui avoit été attachée aux termes dans les commencemens. IV. 862. *a*.

DEPOPULATION, *voyez* POPULATION.

DÉPORT, (*Jurisp.*) *Déport* en matiere bénéficiale; espece de droit d'annates. IV. 862. *a*. Origine de ce droit. On s'est souvent récrié contre ce droit. Cependant le pape jouit du droit d'annate sur les grands bénéfices, & à l'égard du déport, cette coutume a été appellée louable, *&c*. L'usage n'en est pas par-tout uniforme. Ce qu'il est dans le ressort du parlement de Paris, en Normandie. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

Déport. Prétentions que forment les archidiacres en quelques dioceses sur l'année du déport. I. 614. *a*.

Déport, délai. IV. 862. *b*.

Déport d'un juge, d'un arbitre, d'un expert. IV. 862. *b*.

Déport de minorité, dans les coutumes d'Anjou & du Maine. Pourquoi ce droit a été introduit. IV. 862. *a*. Extension que quelques seigneurs ont voulu lui donner. Ce que porte sur ce droit l'article II des arrêtés de M. de Lamoignon. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 863. *a*.

DÉPORTATION, (*Jurisp.*) peine chez les Romains de celui qui étoit condamné à passer dans les isles. Tout ce qu'emportoit cette peine. La déportation étoit différente de la relégation. Loix à consulter. IV. 863. *a*.

Déportation, en quoi elle differe de la rélégation. XIV. 63. *b*.

DEPOSITAIRE, *voyez* DÉPOST. Tous dépositaires de justice sont contraignables par corps à la représentation des effets dont ils sont chargés: exception. IV. 121. *a*.

DÉPOSITION d'un évêque, abbé, ou autre ecclésiastique. Cette peine n'est encourue que pour des fautes graves. Différence entre la suspense, la déposition, la dégradation. IV. 863. *a*. La déposition étoit commune dans les premiers siecles. Les jugemens qui intervenoient dans ce cas n'étoient exécutés que par provision. Les évêques ne peuvent ôter les honneurs ecclésiastiques, selon *un concile tenu en Espagne en* 590. Ce que prononce sur le sujet de la disposition un concile de Châlons. On ne connoissoit point alors de crimes qui fissent vaquer de plein droit les bénéfices. La déposition des évêques mise au nombre des causes majeures. Anciens monumens sur la maniere de juger les évêques. Ce que disent sur cette matiere le concile d'Antioche & le premier de Carthage. Usage de la France pour la déposition d'évêques. *Ibid. b*. *Voyez* DESTITUTION.

Déposition de témoins. A quoi l'on a égard pour juger du mérite d'une déposition. Les dépositions se détruisent quand elles sont contradictoires, ou qu'elles ne s'accordent pas; celles auxquelles on s'en tient dans ce dernier cas. IV. 863. *b*. Une seule déposition ne forme pas une preuve. *Ibid.* 864. *a*.

Déposition, celle d'un seul complice ne suffit pas pour faire appliquer ses complices à la question. III. 766. *a*. Des dépositions des femmes. VI. 475. *b*. Les enfans reçus à déposer. VIII. 739. *a*. — *Voyez* TÉMOIGNAGE & TÉMOIN.

DÉPOSITION, (*Jurisp.*) destitution d'une dignité ou d'un office ecclésiastique. On ne dépose point un simple prêtre, on le dégrade. En quoi la déposition differe de la dégradation. En quoi elle differe de la suspense. IV. 864. *a*.

DÉPOSSÉDÉ, (*Jurisp.*) maxime de droit, *spoliatus ante omnia restituendus est*. Autorités à consulter. IV. 864. *a*.

Dépossédé, action que peut intenter celui qui a été dépossédé par violence. XIII. 165. *a*., *b*. Action de déposséder, appellée *éviction*. VI. 146. *b*. 157. *b*.

DEPOST, (*Jurisp.*) la foi du dépôt a été sacrée chez toutes les nations. A quel point les Romains exigeoient la fidélité du dépôt. On a obligé parmi nous les dépositaires à garder le dépôt, jusqu'à ce que le débiteur ait obtenu mainlevée des saisies. Le dépôt doit être purement gratuit. Il n'est pas permis au dépositaire de faire aucun usage du dépôt. IV. 864. *a*. Le dépositaire n'est pas responsable des cas fortuits, ni d'une légere négligence. De la loi du dépôt. Deux actions, l'une directe, l'autre contraire, que produit le dépôt. La condamnation contre le dépositaire emporte une sorte d'infamie. Le dépôt volontaire excédant 100 liv., ne peut être prouvé par témoins, *&c*. Cas où le dépositaire nie le dépôt. Des preuves testimoniales en matiere de dépôt. Jusqu'où s'étend le privilege du dépôt. La compensation ne peut être opposée par le dépositaire. De la prescription en matiere de dépôt. En quel cas on peut faire condamner le dépositaire aux intérêts. Condamnation par corps à rendre le dépôt. *Ibid. b*. Lorsque le dépôt est fait sous le sceau du secret, les héritiers ou créanciers ne peuvent obliger le dépositaire à déclarer l'usage qu'il en a fait. *Ibid.* 865. *a*.

Dépôt, voyez *Dépositaire*. Dépôt judiciaire, *voyez* CONSIGNATION. Faute en matiere de dépôt. VI. 438. *b*.

Dépôts publics. Lieux de ces dépôts appellés *voûtes* en Allemagne. XVII. 476. *b*.

Dépôt, forcé ou nécessaire. *Dépôt* de justice. *Dépôt* public. IV. 865. *a*.

Dépôt volontaire. Loix à consulter sur les regles du dépôt. IV. 865. *a*.

Dépôt civil, greffe civil. *Dépôt* criminel, greffe criminel. IV. 865. *a*.

Dépôts, (*Greffe des*) voyez *Greffe*. VII. 921. *a*, *b*.

Dépôts des sels. IV. 865. *a*.

DÉPÔT, (*Médec.*) *Voyez* SÉDIMENT.

DÉPÔT, (*Chirurg.*) différence entre abcès & dépôt. Cause la plus ordinaire des dépôts. IV. 865. *a*. *Voyez* CONGESTION.

DÉPÔT *laiteux*, (*Médec.*) maladie formée par le sejour du lait dans une partie quelconque du corps. Indication des sources où l'auteur a puisé la plupart des observations renfermées dans cet article. *Suppl.* II. 698. *b*. Les dépôts laiteux n'ont ordinairement lieu qu'à la suite de l'accouchement. Causes qui font contracter au lait une qualité plus ou moins vicieuse. Circulation du lait. Parties vers lesquelles il se porte en plus grande abondance pendant la grossesse & après l'accouchement. Terme au bout duquel la femme s'en trouve naturellement débarrassée. Causes des dépôts laiteux. Quelles sont les femmes qui y sont le plus exposées. *Ibid.* 699. *a*. Parties sur lesquelles peuvent se former ces dépôts. Leurs suites fâcheuses. Ces dépôts peuvent se former brusquement, ou par une congestion lente; c'est pourquoi l'auteur les distingue en dépôts aigus & dépôts chroniques. Signes qui forment le diagnostic de ces maladies. Symptômes des dépôts chroniques, *Ibid. b*. & de ceux que nous avons appellés aigus. Signe pathognomonique de toutes les especes de dépôts laiteux. Description des différentes especes de dépôts chroniques. Maladies qu'ils causent selon les parties où ils se forment. *Ibid.* 700. *a*. Accidens qui forment le diagnostic des dépôts aigus: diverses maladies qui en sont les suites. *Ibid. b*. Cause prochaine de ces maladies. Prognostic. Indications à remplir dans le traitement. Remedes. *Ibid.* 701. *b*.

DEPOUILLES, (*Art milit.*) maniere de les partager chez

Diastole du cerveau. Les anatomistes se sont convaincus que le cerveau a un mouvement de systole & de diastole. Ce sentiment cependant a été combattu par quelques-uns.

que nous connoissons est le même que celui des anciens. Ce que divers auteurs anciens en ont dit. Passage de l'Enéide. La description botanique de cette plante qu'a donnée Virgile

les Grecs. IV. 865. *a.* A qui elles appartenoient suivant la discipline militaire des Romains. Prudence & circonspection avec laquelle le général distribuoit quelquefois le pillage aux soldats. *Ibid. b.*

Dépouilles militaires chez les Romains. X. 513. Dépouilles opimes. XI. 505. *b.* 506. *a.*

DÉPOUILLE, (*Grav. en bois*) taillé ou gravé en dépouille. IV. 1098. *a*, *b. Errata.*

DÉPOUILLE, (*Gravure en bois*) ouvrages taillés ou gravés en dépouille. *Suppl.* II. 703. *a.* Voyez *Gravure en bois.*

DÉPOUILLE de serpent. (*Mat. méd.*) Vertu qu'on attribuoit autrefois à ces peaux. IV. 865. *b.*

DÉPOUILLÉS, (*Blason*) IV. 865. *b.*

DÉPRAVATION. (*Médec.*) Dépravation des fonctions, lorsqu'elles se font sans regle & sans conformité à l'état naturel. L'appétit naturel par exemple peut être lésé de quatre manieres. IV. 865. *b.* Comment la respiration peut pécher par dépravation; le jugement être lésé par dépravation.

DÉPRÉCATIF, (*Théol.*) maniere d'administrer quelqu'un des sacremens. Chez les Grecs, la forme d'absolution est déprécative. Tems où l'on joignit dans l'église latine la forme indicative à la déprécative. Autre tems où cette seconde fut abandonnée. IV. 866. *a.*

Déprécatif, forme déprécative dans les sacremens. VII. 177. *b.* La forme de l'extrême onction est déprécative chez les Grecs & dans l'église latine. VI. 338. *b.*

DÉPRÉCATION, (*Bell. let.*) figure de rhétorique. Exemple de Cicéron. IV. 866. *a.*

Déprécation, *lettres de*, (*Jurisp.*) IX. 421. *b.*

DÉPRESSION, (*Chir.*) se dit des os du crâne enfoncés par une cause externe. Ceux des enfans y sont plus sujets. Elle entraîne dans un adulte la fracture de la table interne. Moyen de procurer la résolution du sang épanché entre les deux tables. IV. 866. *a.* Danger de négliger ces secours. Observations de Scultet. *Ibid. b.*

DEPRI, (*Jurisp.*) *deprisus.* Dépriér, composer avec le seigneur. Etym de ce mot. Tems où cet accord peut se faire. Ce que remet ordinairement le seigneur. Les administrateurs des églises, hôpitaux, &c. ne peuvent faire de remises. Le tuteur n'en peut accorder. Le seigneur n'en peut accorder au préjudice de l'usufruitier. Quand le seigneur l'a accordée, il ne peut révoquer son consentement. Ouvrage à consulter. IV. 866. *b.*

Dépri, déclaration faite au bureau des aides. IV. 866. *b.*

DÉPRIER, (*Jurisp.*) dans quelques coutumes, notifier au seigneur une acquisition. Comment cette déclaration doit se faire. IV. 866. *b.*

DEPRISER, *mépriser*: différence entre ces mots. IV. 866. *b.* Notre langue dit estimer & estime, mépriser & mépris; cependant elle n'a point adopté dépris, qui nous seroit nécessaire dans bien des occasions. Exemple: on devroit dire le dépris plutôt que le mépris des richesses. IV. 867. *a.*

DÉPURATION, (*Pharmac.*) clarification des sucs des plantes & des fruits. Quel est le but de la dépuration. Elle se fait ordinairement par défécation pour les sucs des fruits. Divers moyens par lesquels se fait celle des sucs des plantes. IV. 867. *a.*

Dépuration par défécation, IV. 733. *b.*

DÉPURATOIRE, *fievre*, VI. 730. *a.* 738. *a.*

DEPUTATION, (*Hist. mod.*) ce qui la rend plus ou moins solemnelle. *Députation* ne peut s'employer que lorsqu'il s'agit d'un corps envoyé. Exemples. IV. 867. *a.*

DÉPUTATION, (*Hist. mod.*) assemblée des états de l'Empire, différente des dietes. Son institution à la diete d'Augsbourg en 1555. Changemens établis dès-lors. Maniere d'y délibérer. IV. 867. *b.*

DÉPUTÉ, *ambassadeur*, *envoyé*: différences entre ces trois qualités. IV. 867. *b.*

DÉPUTÉ. (*Hist. mod.*) Députés que certaines provinces de France envoient au roi pour lui présenter le cahier des états. Députés dans les villes de Turquie pour traiter avec les officiers du grand-seigneur. Députés du commerce en France. IV. 867. *b.*

Députés élus anciennement par les états pour les aides & autres impositions. V. 461. *a*, *b.* Assemblées de députés de différens ordres de citoyens. VI. 20. *b.* Députés représentans. XIV. 143. *a*, *b.* &c.

Député, chez les Anglois. Sens du mot *deputatus* chez les anciens. IV. 868. *a.*

Deputatus Δεποτάτος, officier de l'église de Constantinople. IV. 868. *a.*

Députés du clergé. IV. 868. *a.*

Député du tiers-état, en Angleterre. IV. 868. *a.*

DÉPUTÉ du commerce. (*Comm.*) Il n'y a que le député des états de la province de Languedoc, qui soit dispensé de la profession actuelle du négoce, &c. Treize députés du commerce. Leurs appointemens. IV. 868. *a.*

DERBY, (*Géogr.*) pic de Derby. XII. 543. *b.*

DERCETO, voyez *Adergatis.*

DERHAM, (*Guillaume*) sa théologie astronomique. I. 794. *a.* Sa doctrine sur la distribution de la terre & de l'eau. XVI. 163. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 355. *a.*

DERISOIRE, *condition.* III. 837. *b.*

DERIVATION. (*Médecin.*) La dérivation est opposée à la révulsion. L'un & l'autre termes sont employés pour donner idée des effets de la saignée. IV. 868. *b.* Autres significations du mot *dérivation.* Moyens employés pour exciter la dérivation des humeurs vers une partie moins essentielle, ou plus relâchée. *Ibid.* 869. *a.*

Dérivation des humeurs, cause de congestion. III. 867. *a.* La dérivation est une des causes du développement des parties de l'embryon. *Suppl.* I. 135. *a. Suppl.* III. 73. *b.* Puissance singuliere qui agit sur le mouvement du sang, & qui naît de la dérivation. *Suppl.* IV. 728. *b.* 829. *b.* Dérivation dans la saignée. XIV. 507. *a.* Dérivation obtenue par le moyen des vésicatoires. XVII. 194. *a.*

DÉRIVATION, (*Gramm.*) de la formation des mots par dérivation & par composition. VII. 172. *b.* &c. Dérivations du génitif. 585. *b.* Deux sortes de dérivations, l'une philosophique, l'autre grammaticale. VIII. 668. *a.*

DÉRIVE, (*Marine*) différence entre la route du navire, & la direction de sa quille, ou entre le rumb sur lequel on court & celui sur lequel on veut courir. Explication du premier cas. Il est important de connoître la quantité de cette dérive. Moyen de la connoître. IV. 869. *a.* Ce qu'on entend par *un quart* de dérive. *Ibid. b.* Voyez 15 planch. de marine, VII^e volume.

Dérive, instrument propre à mesurer en tout tems l'angle de la dérive. *Suppl.* IV. 977. *b.*

DÉRIVÉS, (*Gramm.*) I. 70. *a.* Différence entre les dérivés & les composés. IV. 964. *a.* VII. 172. *b.* Voyez *Dérivation.*

DERIVOIR, (*Horlog.*) outil d'horlogerie; sa description; son usage. IV. 869. *b.*

DERNIER, terme du jeu de paume. IV. 869. *b.*

DEROBEMENT, (*Coupe des pierres*) IV. 869. *b.*

DÉROBER *une marche.* (*Art milit.*) La faute de se laisser dérober une marche est humiliante & sujette à de grandes suites. Deux manieres de dérober une marche à l'ennemi. On ne doit jamais forcer les marches sans une grande nécessité. IV. 869. *b.*

DÉROBER le vent, (*Marine*) IV. 869. *b.*

DÉROBER, *se*, *sous l'homme.* (*Manege*) IV. 870. *a.*

DÉROGATION, (*Jurisp.*) maxime générale; *posteriora derogant prioribus.* Déroger à un acte précédent. Dérogation expresse & tacite. A quels égards les particuliers peuvent dans leurs conventions déroger aux coutumes & ordonnances. Il n'y a que le prince qui puisse déroger aux loix anciennes. IV. 870. *a.*

Dérogation, différence entre abrogation & dérogation. I. 39. *b.* Dérogation de noblesse. XI. 169. *a*, *b.* Dérogation aux coutumes. IV. 414. *a*, *b.*

DEROGATOIRE, *clause.* III. 514. *b.*

DEROGEANCE, (*Jurisp.*) comment les ecclésiastiques dérogent à leurs privileges de cléricature. Actes de dérogeance par lesquels la noblesse se perd. Différence entre l'effet de dérogeance & l'effet de dégradation par rapport aux enfans. IV. 870. *a.*

DÉROUTE, différence entre déroute, retraite d'une armée, & armée battue. IV. 870. *b.*

Déroute; différence entre déroute & défaite, IV. 731. *b.* & entre fuite & déroute. VII. 363. *b.*

DERVIS. (*Hist. orient.*) Relation de M. de Tournefort sur ces religieux. Maison de cet ordre à Cogna, lieu où réside le général de l'ordre: ce qui l'a rendue fameuse. Pourquoi les dervis sont appellés *mevlevis.* Chapitre général de l'ordre. IV. 870. *b.* Habillement des dervis. Leurs mœurs. Effets qu'ils éprouvent de l'opium dont ils font usage. Leurs voyages dans le Mogol & au-delà. Leurs exercices du mardi & du vendredi; leurs danses; leurs prédications où les femmes ont droit d'assister; leurs hymnes au son des flûtes & des tambours de basque. *Ibid.* 871. *a.* Pourquoi les Turcs ne leur permettent pas d'avoir de couvens. Maisons qu'ils ont cependant obtenues. Monastere de ces dervis en Egypte. *Ibid. b.*

Dervis, M. d'Herbelot prétend que les mots fakir & dervis sont synonymes. VI. 386. *b.* Espece d'aliénation à laquelle les dervis aspirent. XIV. 675. *a*, *b.* Monastere où les dervis logent avec leurs femmes. XV. 859. *b.* Différentes especes de dervis nommés *mevelevites*, X. 475. *b.* *softas*, XV. 267. *b.* *softas*, 268. *a.*

DÈS, particule préposition en françois, XII. 101. *a.*

Dès, observations sur cette préposition. XIII. 303.

DÉSAGRÉABLE, pourquoi la description des objets désagréables à voir nous plaît. IV. 879. *a.* Voyez sur ce sujet ÉMOTION. Les idées désagréables déguisées par l'usage de l'euphémisme. VI. 207. *a. b.*

DESAGULIERS, ses recherches sur la force de l'homme. VII. 121. ses expériences sur la pesanteur & la chûte des corps. XII. 445. *b.*

rapport. Réflexions sur les définitions même. La définition d'un mot doit tomber sur le sens précis de ce mot, & non sur le sens vague; elle ne doit tomber que sur le sens pro-

tions sur les étymologies, la quantité, les racines qu'il faut indiquer dans ces dictionnaires. Des dictionnaires latins appellés *synonymes*, leur usage condamné.

DESAJULIUS, (*J. Théophile*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a.*

DESAPROUVER, voyez *Improuver*.

DESARGENTER, comment se fait cette opération. I. 644. *b.*

DESARMEMENT. Il y a différentes loix en Angleterre pour le désarmement des papistes, *&c.* Loi de George I pour le désarmement des Irlandois, & du même peuple d'Angleterre. IV. 871. *b.*

DÉSARMEMENT, (*Marine*) d'un vaisseau. Ce qui doit être observé dans le désarmement d'un vaisseau, selon l'ordonnance de la marine de 1689. IV. 872. *a.*

DÉSARMEMENT, (*Escrime*) en faisant tomber l'épée de la main de l'ennemi. Désarmement de tierce, de quarte; comment s'exécutent toutes ces actions. IV. 872. *a.*

Désarmement, détails sur ce sujet. IV. vol. des planches, article *Escrime*, pag. 11. *b.*

DESAVEU, (*Jurisp.*) celui d'un avocat. Celui d'un enfant. Celui d'un huissier ou sergent. Celui d'un mandataire. IV. 872. *a.*

Désaveu d'un procureur *ad lites*. Le procureur n'a pas toujours besoin d'un pouvoir par écrit. On admet rarement le désaveu contre les héritiers d'un procureur décédé. Peine du désavouant, quand le désaveu est injurieux & mal fondé. Les présidiaux ne peuvent juger en dernier ressort un désaveu. Auteurs à consulter. IV. 872. *b.*

Désaveu du seigneur. Il a été appellé *prodition*. Il est opposé à l'aveu, mais il ne faut pas entendre par-là *l'aveu du dénombrement*. IV. 872. *b.* Lorsqu'un fief est saisi féodalement, & que le vassal veut avoir main-levée, il doit avant tout avouer ou désavouer le seigneur. Confiscation du fief pour cause de désaveu mal fondé. Comment le vassal peut éviter la peine du désaveu. Ce qui arrive lorsque le désaveu se trouve fondé. Trois cas où le vassal n'est pas obligé d'avouer ni de désavouer son seigneur. Le vassal qui avoue tenir du roi, au lieu d'avouer son véritable seigneur, n'encourt point la commise. Quand le désaveu est fait en justice, & que le seigneur a formé sa demande pour la commise, il n'y a plus pour le vassal *locus pœnitentiæ*. *Ibid.* 873. *a.* Le roi ne peut remettre la peine du désaveu. Le désaveu formé par un tuteur, *&c.* ne préjudicie pas au mineur. Désaveu d'un main-mortable. La peine du désaveu n'a pas lieu en pays de droit écrit. L'héritier bénéficiaire qui désavoue mal-à-propos, confisque le fief au préjudice des créanciers chirographaires. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

DESCARTES. (*René*) *Voyez* CARTÉSIANISME.

DESCEMET, anatomiste. *Suppl.* I. 414. *b.*

DESCENDANCE *de pere en fils. Voyez* FILIATION.

DESCENDANT. (*Astronom.*) Signes descendans. Nœud descendant. IV. 873. *b.*

DESCENDANS, (*Jurisp.*) ils forment la ligne directe descendante. Ils doivent dans le besoin les alimens à leurs ascendans. Dans les successions, ils sont préférés aux ascendans & aux collatéraux. Loix du code à consulter. IV. 873. *b.*

DESCENDANS. (*Collatéraux*) IV. 873. *b.*

Descendans. Degrés en ligne directe & en collatérale descendante. IV. 765. *b.* Succession des descendans. XV. 597. *b.* 598. *b.* Exhérédation des descendans. VI. 257. *b.* Personnes qui se sont vu une nombreuse descendance. V. 657. *a.*

DESCENDANT. (*Anatom.*) IV. 874. *a.*

DESCENDRE. Observation sur la conjugaison de ce verbe. XI. 121. *a.*

DESCENSION. (*Astron.*) Descension droite d'une étoile ou d'un signe. Descension oblique. Comment se comptent les descensions tant obliques que droites. On ne se sert presque plus que du mot d'*ascension droite*. Origine de ces mots *ascension* & *descension*. IV. 874. *a.*

DESCENSUM, (*Chymie*) appareil de la distillation *per descensum*. En quoi consiste l'appareil de Geber pour le descensum. Les chymistes modernes lui ont substitué celui des deux creusets. IV. 460. *b.*

DESCENTE *ou* CHUTE. (*Méch.*) Deux opinions opposées sur la cause de la descente des corps pesans. IV. 874. *a.* Système de Newton sur ce sujet. Force qui retient la lune dans son orbite. Réflexions sur la maniere dont les cartésiens expliquent la descente des corps. Tourbillon imaginé par M. Huyghens. Explication des Gassendistes. Loix de la descente des corps trouvées par Galilée.

1°. Dans un milieu sans résistance, les corps pesans descendent avec un mouvement uniformément accéléré. Maniere de représenter les instans de la chûte & les espaces parcourus. Voyez *Accélération*. Conséquences de cette premiere loi. *Ibid. b.* 2°. Loix de la descente des corps dans un milieu résistant. 1°. Un corps ne peut descendre, à moins qu'il ne divise le milieu où il descend, & il ne peut faire cette séparation, à moins qu'il ne soit plus pesant que ce milieu. 2°. Un corps d'une pesanteur spécifique plus grande que le fluide où il descend, y descend avec une force égale à l'excès de sa pesanteur sur celle d'un pareil volume de fluide. 3°. Les pesanteurs spécifiques de deux corps étant supposées les mêmes, celui qui a le moins de volume doit tomber moins vite dans le volume où il descend. 4°. Si les pesanteurs spécifiques de deux corps sont différentes, celui qui a plus de pesanteur spécifique tombe plus vite que l'autre. La théorie de la chûte des corps dans des fluides est moins avancée que celle de leur chûte dans le vuide. Observations préliminaires par rapport à la chûte des corps dans un milieu non résistant. *Ibid.* 875. *a.* Le résultat des expériences de Galilée est que les espaces qu'un corps parcourt en descendant, sont comme les quarrés des tems employés à la parcourir. I. Résultat des expériences de Grimaldi & de Riccioli sur le même sujet. II. Si un corps pesant descend dans un milieu non résistant, l'espace qu'il décrit pendant un tems quelconque est sous-double de celui qu'il décrivoit uniformément avec la vitesse qu'il a acquise à la fin de sa chûte. III. Maniere de déterminer les espaces qu'un corps parcourt dans les différentes parties du tems qu'il emploie à tomber d'une hauteur donnée. *Ibid. b.* IV. Maniere de déterminer le tems qu'un corps emploie à parcourir un espace donné, lorsqu'on connoît déjà le tems qu'il emploie à parcourir un certain espace. V. L'espace qu'un corps parcourt dans un certain tems étant donné, moyen de déterminer l'espace qu'il parcourra dans un autre tems donné. Descente le long d'un plan incliné; voyez *Plan incliné*: dans un cycloïde; voyez *Cycloïde* & *Pendule*. Ligne de la plus vite descente. *Ibid.* 876. *a.* Voyez *Brachystochrone*.

Descente des corps, *chûte des corps*. Galilée a découvert le premier la loi de la chûte des corps. III. 404. *a.* Ses expériences sur ce sujet. *Suppl.* III. 173. *a.* Doctrine de ce philosophe sur la descente des corps par une courbe. *Suppl.* III. 175. *a.* La chûte des corps prouve le vuide. XVII. 573. *a.* Elle doit être attribuée à l'impulsion de quelque fluide invisible. VII. 112. *a.* *Voyez* PESANTEUR. Ligne de la plus vite descente ou brachystochrone. II. 392. *a.* Ligne isochrone par laquelle on suppose qu'un corps descend sans accélération: écrit de Leibnitz sur cette ligne. VIII. 926. *b.* Descente tautochrone. XV. 945. *b.* Ligne la plus courte que parcourroit un corps tombant obliquement à l'horizon. IV. 590 *b.* Accélération de la chûte des corps. I. 60. *b.* Diverses hypotheses pour en expliquer la cause. 60. *b.* 61. *a.* Cette cause démontrée: l'espace parcouru considéré comme un rectangle composé du tems & de la vitesse. *Ibid. a*, *b.* Loi de l'accélération des corps dans leur chûte; conséquence de cette loi. 62. *a.* Loix de la chûte des corps graves. X. 837. *b.* 838. *a.* Methode de déterminer l'espace que parcourt en un tems donné un corps pesant qui tombe perpendiculairement. XII. 296. *a.* Rapport de l'espace que parcourt un corps, en tombant avec la longueur du pendule à secondes. XIV. 858. *b.* Lignes qu'un corps tombant d'une hauteur considérable doit décrire, en supposant qu'il se meut circulairement par le mouvement diurne de la terre, & perpendiculairement par la force de la pesanteur. XVII. 614. *b.* 632. *a.* Estimation de la force de pression d'un corps d'un poids déterminé, tombant d'une hauteur donnée. XII. 609. *b.* Vitesse d'une goutte de pluie en tombant. *Suppl.* IV. 420. *a.* Force qu'acquiert une goutte d'eau en tombant dans le vuide. XII. 793. *b.* Pourquoi tous les corps ne descendent pas également vite dans l'air. XIV. 199. *a.* Tems qu'une pierre mettroit à tomber de la surface de la terre au centre. *Suppl.* II. 703. *a.* Table relative à la chûte des graves. *Suppl.* IV. 885. *b.* Loix de la descente des corps par un plan incliné. VIII. 652. *a.* XII. 692. *b.* Descente d'un solide dans un fluide spécifiquement plus léger. XV. 444. *a.* Vitesse de la chûte des corps sur la surface de chaque planete. *Suppl.* IV. 308. *a*, *b.*

DESCENTE *des planetes vers le soleil.* (*Astron.*) tems qu'elles employeroient à tomber par une ligne droite, si la force de projection qui les anime & leur fait décrire des orbites étoit détruite. Regle qui sert à faire ces calculs. *Suppl.* II. 703. *a.*

DESCENTE *du juge* ou *sur les lieux.* (*Jurisp.*) Quels sont les différens cas dans lesquels il convient que le juge voie les choses par lui-même, & qu'il entende les parties sur le lieu. Ce que prononce là-dessus l'ordonnance de 1667. Quel est le juge qui peut être commis pour la descente, lorsqu'elle est ordonnée dans une cour souveraine, & dans les autres sieges. IV. 876. *a.* Formalités observées par rapport à la descente sur les lieux. L'ordonnance de 1667 a abrégé l'usage qui se pratiquoit de faire recevoir en justice les procès-verbaux des descentes. Défendu aux commissaires de recevoir aucun présent, *&c.* Du paiement des juges employés en différentes commissions hors le lieu de leur domicile. Chaque partie est tenue d'avancer les vacations de son procureur, *&c.* Le procès-verbal de descente étant fini, le procureur le plus diligent peut en donner copie à l'autre, & trois jours après poursuivre l'audience, *&c.* Ordonnance & auteurs à consulter. *Ibid. b.*

DESCENTE *du fossé.* (*Guerre des sieges*) Deux sortes de descentes, la souterreine, & celle à ciel ouvert. Description de la premiere. On en fait ordinairement deux ou trois pour le passage du fossé. La galerie souterreine doit former une porte

DICTUM, (*Jurispr.*) dispositif des jugemens. Pourquoi il a été ainsi appellé. Exemples où ce terme est employé. Certaines dispositions des loix par rapport aux dictums des senten-

Deux sortes de suffrages à la diete; l'un personnel, l'autre collégial. Un membre des états peut avoir plusieurs suffrages. Exemple. Il y a des jurisconsultes qui divisent les suffrages en décisifs & en délibératifs. L'empereur ne peut ni donn-

porte qui se termine à-peu-près vers le fond du fossé sec. Moyen pour y parvenir. En quel cas la descente souterreine doit se pratiquer. En quel cas la descente à ciel ouvert s'exécute : en quoi elle consiste, & comment on la fait. IV. 877. *a*. Inconvénient de la maniere dont elle se pratiquoit autrefois. *Ibid. b.*

DESCENTE. (*Marine. Art milit.*) Celles que doit se proposer en tems de guerre un prince qui a une marine. *Suppl.* II. 162. *b*. Usage des galeres pour favoriser les descentes & pour s'y opposer. *Suppl.* III. 169. *b*.

DESCENTE, (*Comm.*) Droit d'entrée pour les vins à Bordeaux. Barques de descente. Descente, transport des sels dans les greniers. IV. 877. *b*.

DESCENTE, *Hernie*. (*Chirurg.*) IV. 877. *b*.

Descente, terme employé dans la coupe des pierres, en hydraulique & en vénerie. IV. 877. *b*.

DESCHARGE, (*Jurisp.*) acte par lequel quelqu'un est tenu quitte d'un engagement. Différence qu'on met entre quittance & décharge. Elle peut être donnée sous-seing privé, par notaire ou par jugement qui prononce la décharge. IV. 877. *b*. Quelquefois le laps de tems opere la décharge d'une partie. Exemples. *Ibid.* 878. *a*.

DESCHARGER, (*Jurisp.*) Décharger d'une demande. Décharger de l'accusation. Mettre hors de cour sur l'accusation : différence entre ces deux expressions. IV. 878. *a*. *Voyez* DÉCHARGE.

DESCHENEW ; relation de ses voyages au nord de l'Asie. *Suppl.* I. 636. *b*. 637. *a*. 642. *a*.

DESCHT-KITCHAK, nom d'un peuple d'Asie : remarque sur le pere de ce peuple. II. 488. *a*.

A DESCOUVERT. (*Jurisp.*) IV. 878. *a*.

DESCRIPTION. (*Hist. nat.*) Décrire les différentes productions de la nature. Les descriptions ne peuvent être utiles qu'autant qu'elles sont restreintes à de justes bornes, & assujetties à de certaines loix. Plus un corps est composé, plus il est nécessaire de décrire les détails de son organisation, pour en exposer le jeu & la méchanique. IV. 878. *a*. Lorsqu'on décrit un être, il faut observer les rapports qu'il a avec les autres êtres de la nature. Dans cette vue, les descriptions doivent être faites dans un plan suivi ; mais on ne peut se dispenser de le changer en passant d'un regne à un autre. Connoissances qu'on se propose d'acquérir ou de donner en décrivant les objets de chaque regne en particulier. *Ibid. b.*

Descriptions dans l'histoire naturelle. VIII. 226. *a*, *b*. Celles des anciens presque toujours incomplettes. III. 298. *a*. 643. *a*. De la description des plantes. *Suppl.* II. 28. *a*.

DESCRIPTION. (*Géom.*) Description des courbes de deux manieres, ou par un mouvement continu, ou par plusieurs points. Moyens fort ingénieux de tracer plusieurs courbes, donnés par M. Maclaurin. La description par points préférée. IV. 878. *b*.

Description des courbes par plusieurs points, préférable à celle qui se fait par un mouvement continu. V. 518. *a*. Sur la description des courbes, *voyez encore* IV. 381. *a*, *b*.

DESCRIPTION. (*Bell. lett.*) Les grammairiens se contentent de descriptions ; les philosophes veulent des définitions. IV. 878. *b*. Une description ne fait pas connoître la chose à fond, parce qu'elle n'en renferme pas les attributs essentiels ; elle n'est pas une réponse à la question *quid est*, qu'est-il ? mais à la question *quis est*, qui est-il ? Elle sert donc principalement à faire connoître les singuliers & les individus. Elle est la figure favorite des orateurs & des poëtes ; diverses sortes de descriptions ; celles des choses, des lieux, des tems, des personnes. Pourquoi dans les descriptions bien faites, ce qui est désagréable à voir nous plait si fort. Cependant la description des belles choses plait infiniment davantage. Une des plus grandes beautés de l'art des descriptions, est d'exciter une secrete émotion dans l'esprit du lecteur. *Ibid.* 879. *a*. Les mêmes passions qui nous sont désagréables en tout autre tems, nous plaisent lorsqu'elles sont excitées par de belles descriptions. Il est digne d'un grand maître de rassembler dans ses descriptions toutes les beautés possibles. Exemples. *Ibid. b.*

Description. La description ne se borne pas à caractériser son objet ; elle en présente souvent le tableau dans ses détails les plus intéressans & dans toute son étendue. Ici ce goût consiste à bien choisir, *Suppl.* II. 703. *a*. 1°. l'objet que l'on veut peindre ; 2°. le point de vue le plus favorable à l'effet qu'on se propose ; 3°. le moment le plus avantageux, si l'objet est changeant ou mobile. *Ibid. b.* 4°. Les traits qui l'expriment le plus vivement, & les contrastes qui peuvent le rendre plus saillant & plus sensible encore. Cet article renferme sur chacun de ces points, les détails les plus intéressans. *Ibid.* 704. *a*. Voyez *Narration*, *Esquisse*.

Descriptions. La poésie descriptive a bien plus de mérite à peindre la nature toute nue, qu'à l'envelopper des voiles de l'allégorie. *Suppl.* I. 302. *a*. Différence entre description, image & tableau. *Suppl.* III. 562. *a*. Des descriptions poétiques. *Suppl.* IV. 424. *b*. De l'art des descriptions en peinture & en poésie. *Suppl.* III. 518. *a*. Descriptions dans la poésie épique. V. 830. *b*. Description appellée *éthopée* & *hypothypose*. IV. 56. *b*. VIII. 418. *a*, *b*. Voy. *Image*, *Esquisse*, *Tableau*.

Description de lieux ou topographie. XVI. 420. *a*.

DESDIT. (*Jurisp.*) Chez les Romains, ceux qui se fiançoient, se donnoient mutuellement des arrhes, &c. Cas imaginé dans les établissemens de S. Louis, par lequel on peut connoître la disposition de la loi par rapport aux arrhes concernant le mariage. Auteurs à consulter. IV. 879. *b*

DESENFLURE. (*Médec.*) Causes qui peuvent la produire. Le prognostic differe selon diverses circonstances ici indiquées. IV. 880. *a*.

DESERGOTER ; (*Maréch.*) cette opération inconnue à Paris est fort en usage en Hollande. IV. 880. *b*.

DÉSERT. (*Hist. sacr.*) Colonne de nuée qui accompagnoit les Israélites dans le désert. XI. 278. *b*. 279. *a*, *b*. Comment, selon le rapport de Tacite, ils trouverent moyen de s'y désaltérer. 486. *a*. Manne du désert. X. 45. *b*, &c. Station des Israélites au désert dans un lieu nommé *Raphidim*. XIII. 794. *a*. Murmures dont ils se rendirent coupables au désert X. 876. *b*. Idole qu'ils y adorerent. IX. 128. *a*. Leur campement à Salmona dans le désert. *Suppl.* IV. 713. *a*. Déserts qu'habitoient les premiers religieux d'Egypte. XI. 598. *b*.

Déserts d'Afrique. XIV. 500. *a*, *b*. Description d'un désert. *Suppl.* III. 629. *a*.

DÉSERTEUR. (*Art milit.*) Peine des déserteurs. Dans l'ancienne Eglise, on les excommunioit. Ce qui arrive lorsque plus de deux déserteurs sont arrêtés ensemble. Les commandans des provinces ne peuvent surseoir l'exécution. Formalités observées, lorsque le criminel doit être livré à l'exécuteur de la justice, ou qu'il doit être passé par les armes, & après l'exécution. IV. 880. *b*.

DÉSERTEUR. (*Moral. Politiq.*) Sentiment de M. de Montesquieu sur la peine qu'il faudroit infliger aux déserteurs. Loi qu'avoit faite Charondas contre les déserteurs. Origine de la peine de mort infligée en France. Une des causes qui rendent les désertions fréquentes. Pourquoi les désertions étoient rares chez les Romains. Examen de la question, s'il est permis de se servir à la guerre des déserteurs de l'armée ennemie & des traitres qui viennent s'offrir. IV. 881. *a*.

Déserteur : voyez *Transfuge*. XVII. 831. *b*.—837. *a*. Différence entre transfuge & déserteur. XVI. 547. *a*. Réflexions sur les moyens d'empêcher la désertion, & sur les peines à infliger aux déserteurs. XVII. 452. *b*. Comment le roi de Prusse punit ceux qui sont coupables de deux désertions. XIII. 93. *a*.

DÉSERTION *d'appel*. (*Jurisp.*) Un appel est désert, lorsqu'il n'est pas relevé dans le tems. Peine de la désertion d'appel. De la désertion d'appel chez les Romains. Usages des apôtres ou libelles appellatoires. L'appel doit être relevé par des lettres de chancellerie ; autrement il est désert ; mais il faut faire prononcer la désertion. Appointement offert à l'appellant, lorsqu'il a comparu sur la demande en désertion. Le premier appel étant déclaré désert, l'appellant en peut interjetter un autre, &c. Ce qui se pratique pour éviter le circuit d'appels. La désertion d'appel n'a pas lieu dans les appels comme d'abus, ni en matieres criminelles. Loix & ordonnances à consulter. IV. 881. *b*.

Désertion, *Lettres de*. IX. 421. *b*.

Désertion d'un bénéfice. Après un an de l'absence du bénéficier, on peut obtenir provision du bénéfice vacant par désertion, &c. IV. 882. *a*.

Désertion des héritages. Elle est fort différente du déguerpissement & du délaissement. Les terres désertes sont différentes des termes hermes, terres gayves, communes, ou vains pâturages. Si les héritages déserts sont chargés de rentes foncieres, le bailleur n'est pas pour cela en droit de rentrer dans son héritage. Selon quelques coutumes, le seigneur peut reprendre les héritages dont le propriétaire a passé trois ans sans labourer. Différence pour les vignes tenues à rente. Ce que peut faire le bailleur, si la rente est à prendre en nature de fruits. Selon quelques coutumes, le premier occupant peut cultiver des terres désertes. IV. 882. *b*.

DESESPOIR. (*Moral.*) Différentes manieres dont cette passion agit sur l'esprit des hommes. Les actions du désespoir sont quelquefois fondées sur un nouvel espoir qui porte à tenter toutes choses extrêmes. IV. 882. *b*.

DESHAYS, (*Jean-Baptiste*) de Rouen. *Suppl.* IV. 685. *a*.

DÉSHÉRENCE, (*Jurisp.*) droit du roi ou des seigneurs, qui consiste à prendre les biens d'un homme décédé *ab intestat*. Le droit de déshérence ne doit pas être regardé comme un droit de succéder. Différence entre le droit d'aubaine & celui de déshérence. Origine de ce droit. IV. 882. *b*. Comment les Grecs & les Romains appelloient les biens vacans. Ce qu'on observoit chez ces derniers, à l'égard des biens à titre de déshérence. Ce droit a eu lieu en France dès le commencement de la monarchie. Depuis quel tems les seigneurs haut-justiciers y ont participé. Les seigneurs de fiefs ont longtems prétendu avoir les déshérences au préjudice des seigneurs simplement haut-justiciers. Quelques-uns prétendent que ce n'est point au droit romain, mais à l'usage des fiefs & des mains-mortes, que l'on doit rapporter l'ordre des successions établi par la plupart des coutumes, & singulié-

timens : l'un est celui de l'homme qui pense & qui suit la raison ; ce sentiment ne trompe jamais : l'autre est le sentiment de la cupidité & de la passion ; il trompe la raison, parce qu'il précede les réflexions de l'esprit. Cela posé, l'auteur

Il faut que les deux premiers animaux de chaque espece aient été produits ou par la rencontre fortuite des parties de la matiere, ou par la volonté d'un être intelligent. Si le hasard a produit les premiers animaux, on demande pour-

rement dans le cas de déshérence. Droits seigneuriaux auxquels celui de déshérence a quelque rapport, & qui viennent des concessions d'héritage faites par les seigneurs, & des affranchissemens. *Ibid.* 883. *a.* Droit que les seigneurs ont dans les coutumes de Flandre; autres droits dans les coutumes d'Anjou & du Maine, qui ont quelque rapport au droit de déshérence. D'où vient cette espece de droit de déshérence que les seigneurs se sont attribué au préjudice des héritiers des autres lignes. Ce que porte la coutume de Paris, pour le cas où il n'y a aucun héritier du côté & ligne d'où sont venus les héritages. Coutumes de Laon, de Châlons, de Rheims, d'Amiens, sur le même sujet. Celle d'Orléans. La coutume d'Anjou traitée d'inique par Dumoulin. *Ibid. b.* Suivant le droit commun, le droit de déshérence appartient aux seigneurs hauts-justiciers; mais il ne préjudicie pas au seigneur feodal dans la directe duquel se trouvent les biens. Cas où les biens échus au roi par déshérence seroient dans la directe d'un autre seigneur. La succession vacante des bénéficiers appartient au roi où aux seigneurs hauts-justiciers. Cas où le défunt laisse des biens en différentes justices. Les meubles & effets mobiliers ne suivent point en ce cas la personne ni le domicile, *&c.* Dans les coutumes où les parens d'une ligne ne succedent pas au défaut de l'autre, il n'est pas permis de disposer de ses propres au préjudice du seigneur, au-delà de la quotité fixée par la coutume. Ce que prescrit là-dessus le droit commun. Par qui se paient les dettes de celui dont les biens sont recueillis par déshérence. *Ibid.* 884. *a.* Chaque créancier peut agir solidairement contre chaque seigneur. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

DESHÉRITANCE *ou* DESHÉRITEMENT, (*Jurisp.*) terme opposé à *adhéritance* ou *adhéritement.* Coutumes où il est usité. Actes d'adhéritance & de deshéritance. IV. 884. *b.*

Deshéritance, *Exhérédation.* Différence qui distingue ces deux actes. VI. 256. *a.*

DESHONNÊTE, MALHONNÊTE: différence entre ces mots. Les cyniques prétendant qu'il n'y a point de mots deshonnêtes. Ce sentiment combattu. Une même chose peut être exprimée honnêtement par un mot & deshonnêtement par un autre. IV. 884. *b.* Il en est de même de certains tours par lesquels on exprime honnêtement des actions que la bienséance ne veut pas qu'on fasse en public. L'honnêteté des expressions s'accorde toujours avec l'utile, *&c. Ibid.* 885. *a.*

Deshonnête. Condition deshonnête. III. 837. *b.* Examen de la question, s'il y a des mots deshonnêtes. XVI. 157. *b.* Comment nous déguisons par l'euphémisme des idées deshonnêtes. VI. 207. *b.* D'où dépend l'idée d'indécence attachée à certains mots. *Suppl.* II. 267. *b.*

DESJARDINS, (*François*) sculpteur. XIV. 830. *a.*

DESIDERARE, (*Langue latin.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b.* Diverses significations du passif de ce verbe. X. 831. *a.*

DÉSIGNATEUR, (*Hist. anc.*) officier romain employé dans les cérémonies publiques; *agonotheta* chez les Grecs. Cérémonie pratiquée lorsque cet officier alloit lever un corps mort pour le mettre sur le bûcher. IV. 885. *a.*

DÉSIMBRINGUER, (*Jurisp.*) affranchir, libérer un héritage, *&c.* IV. 885. *a.*

DÉSINTÉRESSEMENT, c'est en un sens la premiere des vertus, & celle que les malhonnêtes gens connoissent le moins. IV. 885. *b.*

Désintéressement, recommandé dans l'évangile. XVII. 545. *a*, *b.* Exemple de désintéressement dans André Maruel, savant Anglois. 671. *b.*

DESIR, souhait: différence entre ces mots. IV. 885. *b.*

DESIR. (*Métaphys. & Morale*) Le desir est un état d'inquiétude. Ce qui détermine immédiatement la volonté, c'est l'inquiétude du desir fixé sur quelque bien absent, quel qu'il soit. L'inquiétude qui fait partie des autres passions, produit aussi le même effet. On auroit aussi bien de la peine à trouver quelque passion qui soit exempte de desir. Toute espece de bien, celui même qu'on reconnoit être tel, n'émeut pas nécessairement le desir de tous les hommes. Du plaisir qu'on éprouve dans la recherche & la connoissance de la vérité. Exemple de Mallebranche. IV. 885. *b.* Prenez deux hommes, l'un épris des plaisirs sensuels, l'autre des charmes du savoir, le premier ne desire point ce que le second aime passionnément. Pourquoi les desirs sont souvent causés par de fausses idées. Le plus grand bien visible n'excite pas toujours les desirs des hommes, à proportion de l'excellence qu'il paroit avoir, & qu'on y reconnoit: raison de cette inconséquence. Nous n'avons pas plutôt joui d'un bien, que nous soupirons après un autre. Tous nos vices émanent de nos faux besoins, & de nos desirs des richesses, de la gloire ou des plaisirs. Les gens qui ne sont point gâtés par ces mauvais desirs, sont les plus heureux & les plus à l'abri de la corruption. Tels étoient les Fenniens au rapport de Tacite. Les desirs naturels sont très-limités, les desirs artificiels sont immenses. *Ibid.* 886. *a.* Moyen de se procurer le bonheur. Portrait de l'homme heureux, par la Fontaine. *Ibid. b.*

Desir: différence entre desir & souhait. XV. 403. *b.* Du desir, selon Hobbes. VIII. 236. *a*, *b.* Origine de nos desirs & de nos craintes. VI. 262. *a*, *b.* Desirs infinis du cœur humain. I. 372. *a.* Les vrais desirs sont la mesure du plaisir & de la puissance. VII. 758. *a.* Du desir du bien-être. VIII. 275. *a*, *b.* Modération des desirs de Descartes. II. 720. *b.*

DESIRADE, ou *Descada*, (*Géogr.*) isle des Antilles, *&c.* ce qui l'a rendue célebre. IV. 886. *b.*

Desirade, rocher près de la Guadeloupe. *Suppl.* III. 275. *b.*

DESISTEMENT, (*Jurisp.*) plusieurs sortes de désistement. Celui d'un droit, celui d'une action, *&c.* celui d'un héritage. Ce dernier differe de l'abandonnement, du délaissement par hypotheque, du déguerpissement. Il faut offrir les dépens jusqu'au jour du désistement. Acte de désistement. IV. 886. *b.*

Désistement: différence entre le désistement & le déguerpissement, IV. 768. *b.* entre le désistement & le délaissement. 776. *a.*

DESLYONS, (*Jean*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XIII. 83. *a.*

DESMARES, (*Toussaint*) prêtre de l'oratoire. XVII. 324. *a.*

Desmares, (*Christine Antoinette*) *Suppl.* IV. 699. *b.*

DESMARETS, (*Samuel*) théologien. XI. 445. *a.*

DESOLATION, *chagrin*, *douleur*, *tristesse*, *affliction*, (*Synon.*) V. 82. *b.*

DESOBEISSANCE, *contravention*, (*Synon.*) IV. 127. *b.*

DESPAUTERE, (*Jean*) grammairien, XI. 144. *b.*

DESPERIERS, (*Bonaventure*) *Suppl.* I. 562. *b.*

DESPERROIS, maitre écrivain. IX. 907. *b.*

DESPOMMIERS, sa charrue, *Suppl.* I. 218. *a.*

DESPORTES, (*François*) peintre. V. 323. *a.*

DESPOTISME, (*Droit politiq.*) principe des états despotiques. IV. 886. *b.* Il est de la nature de ce pouvoir qu'il passe tout entier dans les mains de la personne à qui il est confié. L'établissement d'un visir découle du principe fondamental des états despotiques. Dans un tel gouvernement, le partage des hommes, comme des bêtes, y est sans aucune différence; l'instinct, l'obéissance, le châtiment. Sort d'un homme disgracié par le sophi de Perse. Si le prince est fait prisonnier, il est censé mort, & un autre monte sur le trône. La succession à l'empire ne peut pas être assurée dans les états despotiques. Tout l'appui du gouvernement du despote est fondé sur la crainte de sa vengeance. *Ibid.* 887. *a.* Ce gouvernement s'exerçant sur des peuples timides & abattus, tout y roule sur un petit nombre d'idées. De l'état des femmes dans ce gouvernement. De l'usage des présens. De l'usure pratiquée sous le despotisme. Sources de la misere des peuples soumis à un despote. Il n'y a chez eux point de loix de propriété, ni de succession, ni de commerce; il ne peut y en avoir en tems de nécessités pour l'augmentation des impôts. Il n'y en a guere sur les dots & les avantages des femmes. Ce gouvernement n'admet pas des loix positives ou écrites. Comment on punit les plaideurs en Turquie. *Ibid. b.* Sévérité des peines infligées dans les états despotiques. Indifférence des sujets pour la patrie & le souverain qui les gouverne. La rébellion de Sacrovir donna de la joie au peuple Romain. Les rois d'Orient sont regardés comme les enfans adoptifs du ciel, tant qu'ils regnent; mais qu'un sujet rébelle détrône le prince, l'adoption céleste passe à l'usurpateur. Dans ces pays-là, il ne se forme point de petite révolte: le moindre accident y produit une grande révolution Les Chinois se persuadent qu'en changeant de souverain, ils se conforment à la volonté du ciel. *Ibid.* 888. *a.* Celui qui veut détrôner le prince, n'a guere autre chose à faire qu'à jouer le rôle de souverain, & en prendre l'esprit: il n'y a que le prince qui soit intéressé à défendre le prince. Danger de son état. Quelles que soient les modifications que les mœurs ou la religion apportent au despotisme, la nature humaine se souleve toujours contre ce gouvernement. Il ne peut y avoir de souveraineté illimitée dans le christianisme; la Bruyere cité sur ce sujet. Dans quel sens on peut dire qu'un roi est maître de la vie & des biens de ses sujets. *Ibid. b.* Paroles adressées sur ce sujet à Louis XIV par M. la Mothe-le-Vayer. Louis XIV a toujours reconnu qu'il ne pouvoit rien de contraire aux droits de la nature, des gens, & de l'état; preuves tirées du livre intitulé *l'œconomique du prince*, par M. la Mothe-le-Voyer. *Ibid.* 889. *a.*

Despotisme, son origine. XVII. 862. *a*, *b.* Le despotisme religieux considéré comme une des causes du despotisme civil. XIII. 93. *b.* Origine & abus du despotisme oriental. XI. 367. *a.* — 383. *b.* Tableau du despotisme. XIV. 144. *b.* Différence entre la monarchie absolue & le despotisme. X. 636. *b.* Pourquoi la crainte est le mobile du despotisme. XI. 377. *b.* Sous le despotisme l'ame du peuple reste sans élévation. VIII. 288. *a*, *b.* Il ne peut y avoir de patrie sous ce gouvernement. XII. 180. *a.* Comment il arrive que sous le despotisme, les soldats s'emparent de toute l'autorité. XIII. 136. *b.* Il n'y a point de vraie union sous le despotisme, XVII. 385. *b.* Dans les gouvernemens arbitraires, le sujet renonce avec une grande facilité au peu de liberté qui lui reste. V. 938.

---

question si Dieu agit de toute éternité. I. 175. *b.* Réflexion sur la puissance de Dieu, VIII. 556. *a.* De l'immensité de Dieu. 574. *b.* 575. *a.* De sa science. XIV. 789. *b.* — 791. *a.* De sa prescience. XIII. 310. *a*, *b.* Des volontés de Dieu. XVII. [illegible] *b.* Réflexions sur la liberté de Dieu IX. 479. *a.*

XVI. 62. *a*, *b*, &c. Culte & temple des grands dieux dans Trézée. 663. *b.* Autels des dieux célestes & des divinités de l'enfer. *Suppl.* I. 723. *a.* On croyoit que les dieux résidoient dans leurs statues & dans leurs autels. *Ibid. b.* Fête des Athéniens où l'on sacrifioit à tous les dieux. 261. *b.*

b. Sous le despotisme il a fallu anéantir le ressort des passions. VIII. 287. *a.* Le despotisme qui détruit tout, se détruit finalement lui-même. X. 613. *b.* Des manieres sous le despotisme. X. 35. *b.* Des graces. XII. 921. *a.* Des grands. VII. 850. *a.*

Du Despote. Dans un état despotique, le chef de la nation est tout, la nation n'est rien. XIV. 143. *a.* On a toujours eu pour principe de cacher le vrai nom du souverain. XI. 377. *b.* Titre de monarque universel que tous les despotes se sont arrogé. 378. *a.* Espece d'éternité attribuée en certains lieux à la personne des despotes. *Ibid.* Empire sur toute la nature que certaines nations leur ont attribué. *Ibid.* Maux que le despotisme cause au despote lui-même. 377. *a.* 379. *a.* Comment quelques princes se sont avisés en Europe de s'attribuer un pouvoir arbitraire. VI. 692. *a.*

DESRENNE, *loi de.* IX. 658. *b.*

DESSAISINE, (*Jurisp.*) coutumes de saisine & dessaisine. IV. 889. *a.*

DESSAISIR, *se*, (*Jurisp.*) défense faite au tiers-saisi de se dessaisir des deniers, *&c.* de même à un gardien ou autre dépositaire de justice. IV. 889. *b.*

DESSALER *l'eau de la mer.* Elle ne peut se dessaler par filtration. VII. 84. *a.* Moyens donnés par quelques chymistes. VI. 807. *b.* X. 361. *a.* 363. *a*, *b.* XIV. 585. *b.*

DESSECHEMENT, (*Agric.*) celui du lac Fucin par les Romains. *Suppl.* II. 192. *b.* Desséchement des terres. 778. *b.* Des marais & lieux aquatiques. 191. *b.* 192. *a*, *b.* Des canaux de desséchement. 185. *a*, *b.* *&c.* 778. *b.*

DESSEIN, *but*, *vue*, (*Synon.*) II. 469. *b.* Dessein, projet. XIII. 441. *b.*

DESSERT, ce service appellé *fruit* chez les grands, n'est appellé *dessert* qu'en terme bourgeois. Pourquoi les Romains l'appelloient *mensæ secundæ.* Les femmes sortoient de table quand ce service arrivoit. IV. 892. *b.*

DESSERTE. (*Jurisp.*) Celui qui fait la desserte d'un bénéfice est appellé *desservant.* C'est une commission révocable *ad nutum.* Desservans commis aux cures pendant la vacance ou l'interdit. Salaire des desservans pendant l'interdit. IV. 892. *b.*

DESSICATIFS, (*Chirur.*) remedes aussi nommés *cicatrisans.* L'exsiccation est la fin qu'on se propose dans la curation des ulceres. Les remedes incarnatifs ne produisent pas les effets qu'on en attend. Énumération de plusieurs dessicatifs. Précautions à prendre pour dessécher certains ulceres cacoëthes. IV. 893. *a.*

Dessicatif, cérat, II. 833. Emplâtre dessicatif. V. 591. *b.*

DESSICATION, (*Chymie & Pharm.*) en quoi elle differe de la déphlegmation. Dans quelle vue les chymistes emploient souvent la dessication. IV. 893. *a.* Regles à suivre pour dessécher les sels : pour dessécher un précipité. Les pharmaciens dessechent les substances végétales & animales pour les conserver. Préjugé des anciens pharmaciens de sécher à l'ombre. L'unique regle de l'art de dessécher, consiste à procurer ce desséchement le plus rapidement qu'il est possible. Comment on doit le pratiquer. *Ibid. b.* *Voyez* les manœuvres à observer pour la dessication de chaque substance, à son article particulier. *Voyez* aussi les articles SUBSTANCE & SÉCHER.

DESSIN, (*Peint.*) disputes dans lesquelles il s'agissoit d'établir des rangs & une subordination entre le dessin & la couleur ; disputes vaines & sans utilité. IV. 889. *b.* Comment on peut parvenir à bien dessiner. De l'âge auquel il convient de s'y exercer. Détails sur la méthode qu'on doit suivre pour faire des progrès dans cet art. *Ibid.* 890. *a.* Du dessin ayant pour but d'imiter les contours & les formes des animaux. Dessins du paysage. Des différens moyens employés pour dessiner & pour ombrer. *Ibid.* 891. *a.*

Dessin. Du rang que tiennent dans la peinture, le dessin, le coloris & l'expression. V. 331. *a.* Premiere invention du dessin. XIV. 820. *a*, *b.* Beauté des choix dans le dessin. III. 363. *a.* Effet dans le dessin. V. 406. *b.* Expression. *Suppl.* II. 920. *a*, *b.* Du dessin de la figure. VI, 774. *b.* *&c.* XIII. 469. *a*, *b.* *&c.* Du dessin des esquisses. V. 981. *b.* Des dessins à la plume. XII. 800. *b.* 801. *a.* Ouvrage de dessin dit anamorphose. I. 404. *a*, *b.* Dessin charbonné. III. 195. *a.* Dessin de clair-obscur. 499. *b.* Du dessin des figures géométriques. VI. 749. *a*, *b.* L'art du dessin nécessaire à l'architecte. I. 367. *b.* Dessin d'architecture appellé *trait.* XVI. 530. *b.* Dessin au trait. 531. *a*, *b.* Dessins formés par les combinaisons de carreaux mi-partis. II. 700. *a*, *b.* De l'art de réduire un dessin. XIII. 881. *a*, *b.* Sur l'art du dessin, *voyez* les instructions qui précedent les planches relatives à cet art. III. volume des planches.

DESSIN, (*Musiq.*) l'invention du sujet, la disposition des parties & l'ordonnance du tout. Unité qui doit régner dans le chant, le mouvement, le caractere, l'harmonie, la modulation, IV. 891. *a.* sans nuire à la vérité. En quoi consiste la perfection du dessin. Ce qui est dit du dessin général, s'applique aussi à chaque morceau. Préceptes donnés sur cet objet. *Ibid. b.*

DESSIN. (*Archit.*) Dessin au trait, lavé, arrêté. Le dessin au trait peut être regardé comme le talent le plus essentiel à l'architecte. Le dessin devroit même entrer dans le plan de toute éducation. IV. 891. *b.*

Dessins, maniere de dessiner ou faire des ornemens sur fleurs naturelles ou autres. IV. 891. *b.*

DESSIN, (*Gazier*) figure dont l'ouvrier enrichit son étoffe, & qu'il copie d'après le peintre. Comment on doit préparer l'ouvrage, quand on travaille des gazes brochées. Ce qu'on entend par, lire le dessin, mettre sur le simblot ou semple, ce qui a été lu. Comment le même dessin se répete. Après que le dessin est lu, & le métier tout-à-fait remonté, un enfant suffit pour le tirer. IV. 892. *a.*

DESSIN. (*Ruban.*) Dessin de tissutiers-rubaniers. IV. 892. *a.* Comment l'ouvrier monte son métier pour tel ou tel dessin. *Ibid. b.*

DESSIN, (*Manufact. en soie*) IV. 892. *b.*

DESSIN, (*Tapiss. de haute-lisse*) IV. 892. *b.*

DESSINATEUR, *en architecture.* Talens qu'il faut posséder pour mériter ce titre. Pourquoi l'on trouve en France peu d'habiles dessinateurs. IV. 894. *a.*

Dessinateur, études qu'il doit faire pour parvenir à prononcer correctement les articulations du corps humain. *Suppl.* I. 605. *a*, *b.* Importance du coup d'œil dans le dessinateur, *Suppl.* II. 641. *a.*

DESSINER, papier à dessiner. XI. 861. *a.* De la maniere de dessiner les plans. IX. 313. *a.* 314. *a*, *b.* XII. 433. *b.* De la maniere de dessiner la coupe des ouvrages de fortification, XIII. 427. *a*, *b.* Maniere de dessiner sur le verre, XVII. 100. *a*, *b.* 101. *a*, *b.* de dessiner en calquant, II. 565. *a*, *b.* aux petits carreaux. IV, 436. *b.* Maniere de dessiner appellée graticuler. VII. 862. *b.* De la maniere de hacher. VIII. 19. *b.* 21. *a.* Dessiner avec résolution. XIV. 181. *a.* Des dessins des bâtimens, *voyez* ce mot.

DESSOLER *les terres*, (*Jurisp.*) changer leur état. Ce qu'on entend par soles & saisons. Dans les baux des biens de campagne, le fermier s'oblige de labourer les terres par soles & saisons convenables, *&c.* Peine du fermier qui contrevient à cet article du bail. IV. 894. *b.*

DESSOLER, (*Maréch.*) arracher la sole à un cheval. Maladies pour lesquelles on pratique cette douloureuse opération. La méthode de dessoler un cheval pour le clou de rue, est abusive & pernicieuse. Détails sur la maniere de dessoler. Préparation. IV. 894. *b.* Opération, pansement. *Ibid.* 895. *a.*

Dessoler. Suppl. III. 415. *b.* Encastelure qui oblige de dessoler promptement l'animal. V. 607. *a.* Danger de dessoler pour le clou de rue. 626. *a*, *b.*

DESSOUDER. (*Orfevr.*) Pourquoi l'ouvrier est obligé quelquefois de dessouder quelque partie de son ouvrage. Comment cette opération se fait sans nuire au reste de la piece. IV. 895. *b.*

Dessouder une terre, observations sur cette opération d'agriculture. IX. 146. *b.*

DESSOUS, *dessus* : observations sur ces prépositions. XIII. 303. *a.*

DESSUS *du vent*, (*Marine*) IV. 895. *b.*

DESSUS. (*Musiq.*) Quelles sont les voix qui exécutent le dessus dans la musique vocale. IV. 895. *b.* Premier & second dessus. Bas-dessus. *Ibid.* 896. *a.*

Dessus, regles que doit observer le dessus par rapport à la basse fondamentale. II. 120. *a.* Bas-dessus. *Suppl.* I. 819. *b.* A quelle distance il peut se rapprocher ou s'éloigner de la basse, 825. *a*, *b.*

DESSUS, (*Opéra*) les chœurs de femmes à l'opéra sont composés de dessus & de bas-dessus. Comment ils sont placés à l'opéra de Paris. Par qui sont chantés les dessus à la chapelle du roi. IV. 896. *a.*

DESSUS de flûte à bec. (*Luth.*) IV. 896. *a.*

DESSUS de flûte traversiere. (*Luth.*) IV. 896. *a.*

DESSUS de viole. (*Luth.*) IV. 896. *a.*

DESSUS de porte. (*Archit.*) IV. 896. *a.*

Dessus en terme de bijoutier. IV. 896. *a.*

DESTIN, (*Morale*, *Métaph.*) ce qu'étoit le destin selon quelques philosophes païens. Ce que les Stoïciens entendoient par-là. IV. 896. *a.* Ce fut pour charger le destin de tout le mal qui arrive, que les hommes forgerent ce phantôme. *Ibid. b.*

Destin. Du destin selon les Pharisiens. IX. 33. *a.* Selon les Stoïciens. XV. 528. *a.* Selon les Turcs. VI. 428. *a.* XI. 33. *b.* XIII. 276. *a.* Selon Hobbes. VIII. 233. *b.* Livre des destins. IX. 604. *b.* Sur le destin, *voyez* FATUM, FATALISME, DESTINÉE.

DESTINATION. (*Jurisp.*) La destination, quoique non remplie, ne laisse pas d'avoir son effet quand elle est prouvée. IV. 896. *b.*

Destination de pere de famille ; arrangement qu'un propriétaire a fait dans ses corps de bâtiment. Il n'a pas besoin de titre pour faire de telles dispositions. Cette destination vaut titre pour les servitudes qui se trouvent imposées sur une partie de l'héritage en faveur de l'autre, pourvu qu'elle soit par écrit. Ce que doit faire le pere de famille lorsqu'il met hors de ses mains une partie de l'héritage, pour que les servitudes qu'il a constituées, puissent valoir. IV. 896. *b.*

DESTINÉE, (*Métaphys.*) sens & étymol. du mot *fatum*,

calcul des quantités infiniment petites, mais comme la méthode de trouver les limites des rapports. *Ibid. b.* Aussi n'a-t-il jamais différentié des quantités, mais seulement des équations ; parce que toute équation renferme un rapport entre deux variables, & que la différentiation des équa-

Difformité des épaules, V. 756. *a*, *b.* des jambes, VIII. 439. *b.* de la taille, *voyez* ce mot. *Voyez* sur les difformités l'article *Jeux de la nature.*

DIFFRACTION, (*Optiq.*) déviation des rayons de lumiere lorsqu'ils rencontrent un corps opaque. Quatre

fort en usage parmi les anciens philosophes. IV. 896. *b.* Les Grecs l'appellent εἱμαρμένη *nexus*, & les modernes, *providence.* Le mot *fatum*, a un sens plus étendu. Quelques auteurs ont divisé la destinée en astrologique & en stoïcienne ou fatalité. Les dieux même étoient soumis à cette destinée. Les poetes appellent cette suite éternelle Μοῖραι & *parcæ.* Quelques modernes divisent la destinée en physique & en divine. Sa définition selon Platon; celle qu'en a donnée Boece. *Ibid.* 897. *a. Voyez* DESTIN.

Destinée, les anciens la désignoient par une étoile. *Suppl.* II. 898. *a.*

DESTITUTION *d'un officier*, (*Jurispr*) en quoi elle differe de la *suppression.* IV. 897. *a.* Platon & Aristote partagés sur la durée des offices militaires. Loiseau estime que dans les démocraties il vaut mieux que cette durée soit courte, & qu'elle soit perpétuelle dans les monarchies. Quelle étoit cette durée du tems de la république romaine. La destitution avoit aussi lieu dans les emplois du sacerdoce. Destitutions qui avoient lieu dans le sénat & dans le gouvernement des provinces. Sous les empereurs, les offices devinrent presque tous à vie. Les empereurs ne révoquoient jamais les officiers sans cause. Observations sur Antonin & Alexandre-sévere. Différence entre les commissions & les offices chez les Romains. De la destitution de ceux qui étoient chargés de commission. *Ibid. b.* Au commencement de la monarchie, les officiers étoient révocables en France. Trois manieres usitées alors de conférer certains offices, tels que les prévôtés. Les grands offices de la couronne n'étoient pas à couvert de la destitution. Comment les offices du parlement, qui étoient aussi révocables, devinrent ensuite perpétuels. Les ducs & les comtes, magistrats des provinces, étoient aussi révocables *ad nutum.* Les baillifs & sénéchaux, qui succéderent aux ducs & aux comtes, furent révocables, & révoquoient eux-mêmes leurs lieutenans. Philippe-le-bel fut le premier qui voulut rendre les offices perpétuels. Conduite de Charles V envers les officiers qu'il avoit destitués. *Ibid.* 898. *a.* Ce qui se passa sur ce sujet sous Louis XI & sous Charles VIII. Distinction faite sous celui-ci des offices en titre, d'avec les commissions. Ces derniers peuvent être destitués. Les engagistes ne peuvent destituer les officiers royaux. Des offices des justices seigneuriales. La destitution peut avoir lieu à leur égard, pourvu qu'elle soit faite en termes honnêtes. *Ibid. b.* Les officiers de seigneur, pourvus à titre onéreux, ne laissent pas d'être destituables *ad nutum.* Comment cette destitution doit se faire pour être légitime. De la destitution des officiers de justices temporelles appartenantes à des évêques, abbés, & autres bénéficiers. De celle de leurs officiaux, vicegerens, promoteurs, appariteurs. Destitution des officiers ecclésiastiques ou laïcs de l'évêché, faite par le chapitre, *sede vacante.* Les usufruitiers, douairiers, tuteurs & curateurs, peuvent destituer les officiers des seigneuries dont ils jouissent. Les officiers des villes & communautés ne peuvent être destitués sans cause légitime. Auteurs à consulter. *Ibid.* 899. *a.*

Destitution d'un officier. Erreur dans un trait historique concernant le consul Flaminius, cité dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 705. *a.*

Destitution des juges. IX. 9. *b.*

DESTOUCHES, (*Philippe-Néricault*) son éloge par M. de Voltaire. VIII. 535. *b.*

DESUDATION, (*Médec.*) petits boutons qui exulcerent la peau. Qui sont ceux que ces éruptions attaquent. Comment elles se manifestent. Causes de cette maladie. De la guérison. IV. 899. *a. Voyez* SUDAMINA.

DESULTEUR, (*Hist. anc.*) nom qu'on donnoit à ceux qui sautoient avec adresse d'un cheval sur l'autre. La course à cheval étoit fort ancienne chez les Grecs. Desulteurs que les Indiens, les Scythes, les Numides, menoient avec eux. Les Tartares & les Polonois sont dans le même usage. IV. 899. *b.*

DÉSUNI, (*Manege*) cheval désuni, désuni de derriere. IV. 900. *a.*

DÉSUNION. Désunion de bénéfices. Désunion de fiefs. Désunion de justice. IV. 900. *a.*

DÉTACHEMENT. (*Art milit.*) Détachemens envoyés pour s'emparer de quelque poste, pour visiter les lieux par où l'armée ennemie doit passer. Ce que doivent faire ces troupes. Les détachemens se font par compagnies. Par qui ils sont commandés, à proportion du nombre. Par qui sont commandés ceux de cavalerie. IV. 900. *a.*

Détachement. Différens motifs qui donnent lieu à faire des détachemens dans une armée. Comment ils doivent être composés. Exemple remarquable qui montre qu'on ne doit jamais sans nécessité, ou si ce n'est pour quelque dessein important, faire de détachement considérable de cavalerie, sans y mêler de l'infanterie, ou des dragons, qu'on peut au besoin faire combattre à pié. Conduite que doit observer l'officier à qui l'on a confié un détachement. *Suppl.* II. 705. *b.* Combien il importe de ne donner ces sortes de commissions qu'à des hommes habiles & nourris dans la guerre. Danger d'affoiblir ses troupes par des détachemens, lorsqu'on a dessein de livrer bataille. *Ibid.* 706. *a.* Maximes à suivre à cet égard, lorsqu'on agit offensivement, & dans la guerre défensive. *Ibid. b.*

Détachement. Diverses observations sur les détachemens envoyés pour investir une place, couvrir ou attaquer un convoi, reconnoître l'ennemi; ou faire divers autres actes d'hostilité. VII. 993. *b*, *&c.* Guides pour ces détachemens. 1005. *a.* Sorte de détachemens appellés *campement. Suppl.* II. 163. *b.*

Détachement, recommandé dans l'évangile. XVII. 545. *a, b.*

DÉTAIL, (*Art milit.*) détail d'une armée, détail des régimens. Ouvrage intitulé, *détails militaires.* IV. 900. *b.*

DÉTAIL, (*Comm.*) qui sont les marchands en détail. IV. 900. *b.*

DÉTAILLEUR, (*Comm.*) marchands détailleurs & marchands grossiers. A Amsterdam, il n'y a point de différence entre ces deux sortes de marchands. Exception à l'égard de ceux qui font commerce d'eau-de-vie & de vins. IV. 900. *b.*

DÉTAILS, (*Bell. lett. Poésie*) de l'invention & du choix des détails, & de l'art de les peindre. *Suppl.* III. 642. *b.* Des détails dans la narration dramatique. *Suppl.* IV. 17. *a, b.*

DÉTENTE, (*Arquebus.*) piece de fusil. Description & usage. IV. 901. *a. Voyez Suppl.* III. 159. *b.*

DÉTENTE, en horlogerie. IV. 901. *a.*

DÉTENTEUR, (*Jurispr.*) trois sortes de détenteurs. Les détenteurs propriétaires sont tenus de payer les arrérages des charges foncieres, échus de leur tems. IV. 901. *a.* Des tiers détenteurs. Des simples détenteurs. Détenteurs propriétaires des simples hypotheques. *Ibid. b.*

Détenteur, tiers-, XVI. 324. *b.* Comment il se met à couvert de poursuites pour raison d'une rente dont est chargé l'héritage qui lui a été vendu; sans qu'il eût connoissance de cette charge. IV. 112. *b.* Discussion du tiers détenteur. 1036. *b.* Codétenteurs. III. 586. *a.*

DÉTÉRIORATION, (*Jurispr.*) le mineur qui contracte ne peut détériorer sa condition. Détériorations en matiere d'héritage. IV. 901. *b.*

DÉTERMINATIF, (*Gramm.*) tout verbe actif, toute préposition, tout individu qu'on ne désigne que par le nom de son espece, a besoin d'être suivi d'un déterminatif. Exemples. IV. 901. *b.*

Déterminatif. Les mots susceptibles de nombres, divisés en déterminatifs & indéterminatifs. XI. 206. *b.* Le génitif sert de déterminatif à l'égard du nom auquel il est joint. Autres moyens de déterminer un nom en latin. VII. 587. *b.* 588. *a.* Termes déterminatifs, qui, ajoutés aux termes simples, les rendent complexes. XVI. 155. *b.* Conjonction déterminative. X. 760. *a.* Proposition déterminative. IV. 83. *b.*

DÉTERMINATION, (*Gramm.*) il se dit de l'effet que le mot qui en suit un autre auquel il se rapporte, produit sur ce mot-là. Toute syntaxe est fondée sur le rapport d'identité & sur le rapport de détermination. IV. 901. *b.*

Détermination. Rapport de détermination entre les mots. Diverses observations sur ce sujet. IV. 86. *a, b.*

DÉTERMINÉ, (*Métaphys.*) ce dont on peut affirmer quelque chose. Ce qu'on affirme d'un triangle, en disant qu'il est déterminé par trois côtés égaux entr'eux. Dès que les qualités déterminantes sont posées, les déterminées suivent nécessairement. La détermination va en augmentant à mesure qu'on étend l'énumération des qualités d'un sujet. Une même chose peut être appellée déterminée ou déterminante, suivant les égards sous lesquels on l'envisage. IV. 902. *a.*

DÉTERMINÉ, *sens*, XV. 18. *a.*

DÉTERMINÉ, (*Géom.*) un problême est déterminé quand il n'a qu'une seule, ou un petit nombre de solutions. Exemples. Un problême peut être déterminé, même lorsque la solution est impossible. IV. 902. *a.* En général un problême est déterminé, lorsqu'en le résolvant, on arrive à une équation qui ne contient qu'une inconnue; ou lorsqu'on a autant d'équations que d'inconnues; mais il faut, 1°. que les différentes équations que l'on a, ne puissent pas revenir à la même; 2°. si en dégageant les inconnues, on tombe dans l'absurdité, cela prouve que le problême est impossible; 3°. cas où le problême est à la fois déterminé & indéterminé; 4°. problêmes qui paroissent indéterminés & qui ne le sont pas. *Ibid. b.*

DÉTERSIFS, (*Chirurg.*) usage des médicamens détersifs. IV. 902. *b.* La fin curative des ulceres est la dessication: gradation qu'il faut suivre pour y parvenir. Quels sont les premiers détersifs dont on peut faire usage. Ceux qu'on emploie lorsque les chairs ont beaucoup de sensibilité. Ceux dont on peut se servir lorsque le sentiment des chairs n'est point vif. Remedes qu'il faut employer, lorsque les chairs sont blafardes, & que le pus est épais & glutineux. *Ibid.* 903. *a.* Détersifs salins. Usage du miel comme détersif. Autres détersifs antiputrides, les remedes spiritueux. De la cure des ulceres vénériens & scorbutiques. Quel est l'effet des détersifs. En quel

voit dans l'Occident & dans les Gaules. Le digeste perdu pendant plusieurs siecles, & retrouvé en 1130. Circonstance dans laquelle il fut retrouvé: conjectures sur le copiste du manuscrit. *Ibid. b.* Présent que fit l'empereur Lothaire aux habitans de Pise du manuscrit des pandectes, d'où vient que le

separe un extrait, ou une résine d'un bois, ou un métal de sa mine. Conjecture sur la couleur & la nature du chyle fourni par les lavemens nourrissans. Ce phénomene détruit la nécessité de l'action de l'estomac. Usage de la bile dans la digestion. Quelle peut être la cause & l'effet de l'action de

quel cas il faut se servir de détersifs irritans. Leur effet. D'où dépend la propriété détersive irritante. *Ibid. b.* Les détersifs irritans ont plus ou moins d'activité, suivant la combinaison des substances qui les composent. Le verd-de-gris sert à la préparation de plusieurs compositions détersives. Lotions détersives irritantes. Quel doit être l'art du chirurgien dans l'administration des remedes pour la détersion des ulceres. Lumieres que la chirurgie a fournies à la médecine interne. *Ibid.* 904. *a.*

Détersif, apozème détersif. I. 542. *a.* Emulsion détersive. V. 603. *a.* Onguent détersif, dit *égyptiac.* V. 434. *a. Suppl.* I. 178. *a.* Emplâtre détersif. 591. *b.*

DÉTESTABLE, ABOMINABLE, EXÉCRABLE, (*Synon.*) I. 31. *b.*

DÉTHMOLD, forêt d'Allemagne. XVI. 214. *a.*

DETLEF, (*Pierre*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

DÉTONATION, (*Chymie*) en quoi elle differe de la fulmination. VII. 364. *b.* Observations sur la propriété qu'a le nitre de détonner par le contact de certaines matieres phlogistiques embrasées. XI. 156. *a*, *b.* Détonation du régule d'arsenic avec le nitre. 665. *b.* Produit volatil des détonations du nitre avec différentes substances. III. 553. *a.*

DE TOULOUSE, (*Blason*) se dit d'une croix vuidée, cléchée, pommetée & alézée. Origine de cette expression. *Suppl.* II. 707. *a.*

DÉTREMPE, peinture en détrempe. VII. 749. *b.* 978. *b.* Maniere de glacer dans cette sorte de peinture. 687. *b.* Mordant pour rehausser les ouvrages en détrempe. X. 707. *b.* Peintures en détrempe, trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 355. *b.* 356. *a.*

DÉTROIT, (*Hydrogr.*) le plus fréquenté est celui de Gibraltar. Le passage du détroit de Magellan, découvert en 1520, fut abandonné lorsqu'on eut découvert celui de le Maire. Détroit du Sund: celui de la Sonde. Quelles sont les causes qui ont formé les golphes & les détroits, selon Varenius. Pourquoi la direction de la plupart des détroits est d'orient en occident. IV. 904. *b. Voyez* la dissertation de M. Desmarets, sur le pas de Calais.

DÉTROIT, *voyez* DÉBOUQUEMENT, PASSAGE. Formation des détroits. VII. 620. *b.* Différens détroits. 619. *a.* Courans des eaux de la mer dans les détroits. X. 361. *b.* Détroit découvert par les Russes en 1731, entre l'Asie & l'Amérique septentrionale. IX. 110. *b.* Détroits auxquels on a donné les noms de *Canal* & de *Manche. Suppl.* II. 168. *b.*

DÉTROIT, (*Droit polit.*) trois grandes questions sur les détroits & les golfes. Réponse à ces questions. IV. 904. *b.*

1°. A qui appartiennent légitimement les détroits & les golfes?

2°. Un souverain, maître d'un détroit, peut-il avec justice imposer des péages sur les vaisseaux étrangers qui passent par ce bras de mer?

3°. Le même souverain pourroit-il également imposer des droits de péage à un autre prince, dont les terres confineroient à la côte supérieure & inférieure de ce détroit? Ce sujet discuté dans les œuvres de Bynkershoek. *Ibid.* 905. *a.*

DÉTRUIRE, *tuer*, usage de ces mots en peinture. XVI. 737. *a.*

DETTES. (*Hist. anc.*) Chez les Juifs, chaque septieme année les débiteurs étoient libérés de leurs dettes. XVII. 543. *b.* Loi de Solon sur les dettes du pauvre peuple. XIV. 903. *a.* Brouilleries entre le sénat & le peuple romain à l'occasion des dettes que le peuple avoit contractées. XIV. 4. *b.* XVII. 548. *b.* 549. *a.* Plébiscite par lequel les Romains abolissoient les dettes. XV. 811. *b.* Les Latins exprimoient une dette par le mot *nomen.* XVII. 528. *b.*

DETTE *publique*, (*Droit politiq.*) il faut qu'il y ait une proportion entre l'état créancier & l'état débiteur: ce que doit faire l'état débiteur, lorsque son crédit n'a point reçu d'atteinte, & lorsque son crédit n'est pas entier: quatre classes de gens qui paient les dettes de l'état. XVII. 769. *a*, *b.* Effet des dettes publiques par rapport au crédit de la nation. IV. 447. *b.* V. 597. *b.* 598. *a*, *b.* Billets faits au commencement du regne de Louis XIV pour acquitter les dettes du regne précédent. II. 225. *a.*

DETTE. (*Jurispr.*) Dettes actives & passives. Ceux qui ne peuvent s'obliger valablement ne peuvent contracter des dettes. Personne ne peut contracter valablement des dettes sans cause légitime. On peut contracter des dettes verbalement & par toutes sortes d'actes. IV. 905. *a.* Causes pour lesquelles on peut contracter des dettes. Différentes sortes d'actions que le créancier peut employer pour obtenir son paiement. Comment les dettes s'éteignent. *Ibid. b.*

Dette. Compensation de dettes. III. 761. *a.* Des dettes dans une communauté de biens entre conjoints. 720. *b.* Dettes du condamné prélevées sur ses biens confisqués. 854. *b.* Dette chirographaire. 349. *a.* Dette consulaire. IV. 107. *a.* Contribution aux dettes d'un défunt. 144. *a.* De la contrainte par corps pour dettes. 120. *a*, *b.* Pourquoi les dettes contractées au jeu se paient plus rigoureusement que toute autre. VIII. 885. *a.* Par le droit naturel, la prescription n'abolit point les dettes. XVII. 527. *a*; *b.* Sur les moyens d'assurer une dette, *voyez* GAGE, HYPOTHEQUE, CAUTION, FIDEJUSSEUR.

Dette active, ancienne, annuelle, caduque, chirographaire, civile, claire, de communauté, commune, conditionnelle, confuse. IV. 905. *b.*

Dette consulaire: comment ces dettes se contractent & par qui. Qui sont ceux qui ne doivent point en contracter de telles à cause de leur état. IV. 905. *b.*

Dette douteuse, éteinte, exigible, hypothécaire, hypothéquée, immobiliaire, légale, légitime, liquide, litigieuse, mobiliaire, passive, personnelle, privilégiée, propre, IV. 906. *a.* pure & simple, dette *quot annis*, réelle, simulée, de société, solidaire, solue. *Ibid. b.*

Dette de succession. Les dettes se divisent entre les différens héritiers & autres successeurs, à titre universel, ou pour une certaine quotité. *Bona non æstimantur nisi deducto ære alieno.* IV. 906. *b.*

Dette surannée, usuraire. Ouvrages à consulter sur la matiere des dettes en général. IV. 906. *b.*

DEVANT. *Devant du tableau*, (*Peint.*) Les arbres d'un paysage doivent être rendus plus distincts sur le devant du tableau. Pourquoi les paysages du peintre des batailles d'Alexandre, ne font pas l'effet qu'ils devroient faire. IV. 906. *b.* Il est de la bonne ordonnance de ne jamais négliger dans les parties d'un tableau, les regles du clair-obscur & de la perspective aérienne. Pourquoi le peintre doit particuliérement soigner les objets qui sont sur le devant du tableau. *Ibid.* 907. *b.*

Devant, *avant*: différence entre ces mots. I. 859. *b.* Observations sur le mot *devant.* XIII. 303. *a.*

DEUCALION. (*Myth.*) Histoire fabuleuse de Deucalion & de Pyrrha. *Suppl.* II. 707. *a.* Origine de cette fable. *Ibid. b.*

Deucalion, signification de ce mot. IV. 799. *a.* Du déluge de Deucalion. 795. *b. Suppl.* II. 707. *a*, *b.*

DEUCALION, (*Myth.*) fils de Minos, second roi de Crete. *Suppl.* II. 707. *b.*

DEUCALION, (*Astron.*) on donne quelquefois ce nom à la constellation du verseau. *Suppl.* II. 707. *b.*

DÉVELOPPANTE, (*Géom.*) le cercle osculateur touche & coupe toujours la développante en même tems. Méthode pour faire comprendre cette disposition. Autres observations sur la développante & le cercle osculateur. IV. 907. *a.*

DÉVELOPPÉES, (*Géom.*) genre de courbes que M. Huyghens a inventées. IV. 907. *a.* Maniere de concevoir l'origine & la formation d'une développée. Rayon de la développée. Cercles osculateurs. Courbe développante. La développée est le lieu de tous les centres des cercles qui baisent la courbe développante. Le rayon de la développée est perpendiculaire à la courbe décrite par développement. Les courbes développantes peuvent être décrites par plusieurs points. Toute courbe peut être conçue comme formée par le développement d'une autre. Trouver la courbe du développement de laquelle un autre est formée. Trouver les rayons des développées; ouvrages à consulter pour la solution de ce problême important. *Ibid. b.* Tous les arcs des développées peuvent être rectifiés géométriquement. La théorie des rayons des développées a été approfondie par M. Leibnitz. Application de la théorie des rayons des développées à celle des forces centrales. Théorie générale des développées & de leurs propriétés, par M. Varignon. *Ibid.* 908. *a.*

Développée imparfaite. Quelle est cette sorte de développée que M. de Reaumur a appellée de ce nom. Ouvrage de M. de Maupertuis *sur toutes les développées qu'une courbe peut avoir à l'infini.* IV. 908. *a.*

DÉVELOPPEMENT, (*Géom.*) figure de carton dont les différentes parties étant pliées, composent la surface d'un solide. Exemple. Développement d'une quantité algébrique en série. IV. 908. *a.* Cette opération se fait commodément par le moyen du bynome élevé à une puissance quelconque. *Ibid. b.*

DÉVELOPPEMENT. (*Archit.*) Ce qu'on entend par développer un édifice. Importance de cette connoissance pour un architecte. IV. 908. *b.*

DÉVELOPPEMENT, (*Coupe des pierres*) IV. 908. *b.*

DÉVELOPPEMENT, (*Beaux-arts*) exposition détaillée de ce qu'un objet renferme, ou analyse de ses parties. Tout objet qui, pour produire son effet entier doit être distinctement apperçu, exige un développement. *Suppl.* II. 707. *b.* Les idées se développent au moyen de leurs définitions; mais au défaut de celles-ci, ou lorsqu'elles ne sont pas nécessaires, l'analyse peut y suppléer. Le développement des pensées se fait aussi à l'aide de l'analyse. Maniere de développer les sentimens & les caracteres. Du développement des passions. En développant un objet, on peut avoir l'un de ces buts opposés; ou d'affoiblir l'expression que produit cet objet, ou de la renforcer. Exemples. *Ibid.* 708. *a.*

de leur condition. Toute qualité honorable ne forme pas une dignité. Les Grecs & les Romains ne connoissoient d'autres dignités que celles qui pouvoient résulter des ordres ou des offices. Trois sources dont procedent les dignités en

DILEMME. (*Logiq.*) Pourquoi on l'appelle *argument cornu.* Pourquoi on l'appelle *crocodilus.* Exemples de dilemmes tirés de Cicéron. Beau dilemme de Tertulien, pour détromper les païens & faire des reproches à Trajan. Qualités que doit avoir le dilemme pour être exact. Défaut du dilemme

DÉVELOPPER, *éclaircir*, *expliquer*, (*Synon.*) V. 268. *b.*

DEVERRA ou *Deverrana*. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 708. *b.*

DEVERS, observations sur cette préposition. XIII. 303. *a.*

DEVIARIA, correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 708. *b.*

DÉVIATION, (*Astron.*) Le déférent qu'on imaginoit porter la planete, dans l'ancienne astronomie, avoit un mouvement de déviation. Quelle étoit la plus grande déviation. IV. 909. *a.*

DÉVIATION. (*Astron.*) Déviation de l'axe de la terre. Déviation d'un quart de cercle mural, quantité dont il s'écarte du véritable plan du méridien. Maniere de l'observer. *Suppl.* II. 708. *b.*

DEVIDAGE, dans les manufactures en laine. IX. 187. *a*, *b.* Voyez vol. III des planches, article DRAPERIE, planch. 3. Devidage de la soie. vol. XI. des planch. article SOIERIE, premiere section, n° 5 & 6.

DEVIDER, (*Manege*) Cheval qui devide. IV. 909. *a.*

DEVIDER, (*Ruban.*) action de mettre les soies, fils, filoselles, & autres sur les rochets ou bobines, qui étoient auparavant en bottes. Divers détails sur cette opération. IV. 909. *a.*

DEVIDER *le fil*, (*Manuf. en soie*) IV. 910. *a.*

DEVIDOIR, ou *rouet à devider la soie*. Description de cette machine & de son usage. IV. 910. *a.*

Devidoir, nommé asple. I. 762. *b.* Devidoir du bonnetier. II. 325. *b.* Canon à devider. 618. *a.* Devidoir nommé *chignolle*. III. 337. *b.* Devidage pour le filage du coton. IV. 311. *a.* Devidoir appellé *tournette*. XVI. 484. *a.* Voyez vol. IV des planches, article FIL & LAINE, pl. 1. Devidoir d'épinglier appellé *tourniquet*. *Ibid.* *b.*

DEUIL. (*Hist. anc.*) Diverses couleurs employées dans le deuil en différens tems & en différens pays. Raisons qu'on peut avoir eues dans le choix de chacune de ces couleurs. Usages anciens des Orientaux, des Romains, des Grecs dans le deuil. IV. 910. *b.*

DEUIL, (*Jurispr.*) divers objets à considérer dans cette matiere. Du deuil des veuves. IV. 910. *b.* Du deuil des veufs. Droits que perd la femme qui vit impudiquement ou qui se remarie pendant l'année du deuil. Dispenses accordées à des femmes pour se remarier avant la fin du deuil. Tems des deuils réglés par les ordonnances de 1716 & 1730. Deuil des commensaux de la maison du roi, de la reine, des enfans de France, & des princes du sang, lors des décès des rois & des reines. IV. 911. *a.* Loix à consulter. *Ibid.* *b.*

Deuil, douceur qu'on éprouve à pleurer celui ou celle qu'on a aimé. XII. 765. *b.* 766. *a.* Vêtement de deuil des Hébreux. III. 451. *a*, *b.* Celui des Romains. VIII. 13. *a.* Comment les Romains ornoient leurs portes en tems de deuil. XIII. 135. *b.* Des usages par rapport à la barbe dans les deuils. II. 71. *a.* Deuil des maris pour leurs femmes selon l'usage de France. X. 103. *a.* Deuil des veuves. XVII. 248. *b.* Des veuves qui se remarient dans l'année du deuil. XIV. 860. *a.* Tenture de deuil. XVI. 142. *b.*

DEVIN. Différence entre devin & prophete. XIII. 461. *b.* 463. *b.* Devins de Chaldée dont parle Daniel. IX. 851. *b.* Devins animés de l'esprit de Python. XIII. 632. *a*, *b.* Naturel prophétique des habitans de Telmesse. XVI. 51. *a.* Sorte de devins très-estimés en Espagne. I. 131. *a.* Devins appellés *bohémiens*. VI. 294. *b.* Diseurs de bonne aventure originaires d'Arabie. *Suppl.* I. 502. *a.* Devins celtes. *Suppl.* II. 287. *a.* Les poëtes qualifiés de devins. XIII. 461. *a.* Sur les devins, voyez aussi MAGICIEN.

DEVIS, (*Archit.*) IV. 911. *b.*

DEVIS. (*Marine*) On trouve ici le devis & les proportions du vaisseau du roi *le Jason* de cinquante pieces de canon. IV. 911. *b.* 912. *a*, *b.* 913. *a*, *b.* Etat abrégé de ce que coûte un vaisseau de 50 canons ou du troisieme rang, tant pour la construction, que pour la garniture, armement & rechange. Somme totale, 287148 livres 10 sols. Somme totale que coûteroit un vaisseau du premier rang de 100 pieces de canon. 616586. liv. 9. sols 6 den. *Ibid.* 914. *a.*

DEVISE. (*Bell. lettr.*) Ce qu'exige une bonne devise. Devise vraie, devise fausse. La devise est un composé de figures & de paroles. Corps & ame de la devise. IV. 914. *a.* Quelles doivent être les figures qui entrent dans la devise. Le corps humain ne doit point entrer dans la devise. Les vrais corps des devises doivent être pris des sciences & des arts. Ils doivent être agréables à la vue, & se faire connoitre dès qu'on les voit. Le mot ou l'ame de la devise doit être proportionné à la figure. Il ne faut pas que le mot ait un sens achevé. *Ibid.* *b.* Ouvrage à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 915. *a.*

Devise. Observations sur ce sujet. IV. 84. *a.* Différence entre l'emblème & la devise. V. 556. *a.* Devises de quelques académies. I. 52. *b.* 55. *a.* 56. *a.*

DÉVOIEMENT, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 421. *b.*

DEVOIR, (*Droit nat. Moral.*) trois relations différentes sous lesquelles on peut considérer l'homme, d'où résultent ses devoirs envers Dieu, envers lui-même, & envers les autres hommes. Liaison des deux premieres classes de devoirs avec ceux qui sont le principe de la sociabilité. IV. 915. *a.* Fondement de l'obligation où nous sommes de remplir tous ces devoirs. Motif qui doit nous y porter. Maniere dont on doit régler la préférence entre ses devoirs, dans les cas où l'on ne peut pas s'acquitter en même tems de chacun. A quoi se réduisent les devoirs de l'homme envers Dieu. D'où découlent ses devoirs envers lui-même. Du soin que l'homme doit à son ame. *Ibid.* *b.* De ceux qu'il doit à son corps. Les devoirs de l'homme par rapport à autrui, réduits à deux classes. On peut appeller les uns, devoirs absolus, & les autres, conditionnels. Premier devoir absolu; celui de ne faire de mal à personne, c'est le plus général, le plus facile & le plus nécessaire. Second devoir absolu; traiter les autres comme des êtres qui nous sont naturellement égaux. Troisieme; contribuer autant qu'on le peut commodément à l'utilité d'autrui; énumération des principaux devoirs particuliers renfermés dans celui-ci. *Ibid.* 916. *a.*

Devoirs conditionnels de l'homme envers ses semblables: ils se réduisent à celui-ci; que chacun tienne sa parole & ses engagemens. Principaux établissemens sur lesquels sont fondés les devoirs conditionnels. Ceux qui résultent de l'usage de la parole, de la propriété des biens, & du prix des choses.

Devoirs des états accessoires. Ceux du mariage. Ceux des enfans envers leurs parens. *Ibid.* *b.* Devoirs réciproques de ceux qui servent & de ceux qui se font servir. Il n'y a point d'avantages ni d'agrémens qu'on ne puisse trouver dans la pratique des devoirs dont on a traité jusqu'ici. Quatrieme des états accessoires, les sociétés civiles. Devoirs particuliers du souverain. Devoirs des sujets, les uns particuliers, les autres généraux: ceux-ci ont pour objet, ou les conducteurs de l'état, ou tout le corps de l'état, ou les particuliers. Les premiers regardent les emplois qu'on occupe. Maxime générale de n'accepter aucun emploi dont on ne se sent point capable. Devoirs d'un ministre d'état. *Ibid.* 917. *a.* des ministres de la religion, des magistrats & autres officiers de justice, des officiers de guerre, des soldats, des ambassadeurs & ministres auprès des puissances étrangeres. L'on est plus ou moins honnête homme à proportion de l'observation de chacun de ces devoirs. Altération que les mœurs ont apportée à la signification du mot *devoir*. En quoi l'on a fait consister les devoirs des grands, ceux du beau sexe. Pourquoi cette maniere de déterminer les devoirs a prévalu sur ceux que la morale impose. *Ibid.* *b.*

Devoir. C'est dans la constitution de l'homme qu'il faut chercher le principe de ses devoirs. XVII. 184. *a*, *b.* Etats moraux d'où découlent nos devoirs. VI. 18. *b.* 19. *a.* La pratique de nos devoirs ne doit point inspirer la tristesse. XII. 690. *a*, *b.* De la fermeté dans le devoir malgré les menaces & les souffrances. VIII. 638. *b.* 639. *a.* Le sentiment seul de l'immortalité & l'attachement à la religion peuvent nous rendre fideles à tous nos devoirs. XIII. 400. *b.* XIV. 496. *a*, *b.* XV. 254. *b.* Devoirs prescrits dans le décalogue. IV. 659. *a*, *b.* Ordre des devoirs de la société. XVII. 254. *b.* De la connoissance de nos devoirs envers Dieu. III. 895. *a.* Devoirs envers les autres hommes, qui découlent du principe de sociabilité. XV. 251. *a.* 253. *a*, *b.* Devoir envers le prochain. XIII. 407. *a.* Devoirs des enfans envers pere & mere. V. 652. *b.* 653. *a*, *b.* 654. *a*, *b.* VI. 803. *b.* Devoirs réciproques des pere & mere & des enfans. V. 654. *a.* Devoirs envers nous-mêmes; I. 374. *a.* Devoirs d'un vieillard. XVII. 258. *b.* La confusion des devoirs enfante le fanatisme. VI. 398. *a.* Voyez OFFICE.

DEVOIR, (*Jurispr.*) office, engagement. Engagemens du vassal envers son seigneur. Redevance seigneuriale ou emphythéotique. IV. 918. *a.*

Devoir de Montigné. Suppression de ce droit en 1729. IV. 918. *a.*

DEVOIR, (*Comm.*) être obligé envers quelqu'un par promesse, lettre, billet, &c. IV. 918, *a.*

Devoir, terme de teneur de livres. IV. 918. *a.*

DEVOIR, (*Comm.*) droits qu'on leve en Bretagne. Devoir du quarantieme, de la vieille coutume, de quillage, de brieux, de registre, de guimple. IV. 918. *a.*

DÉVOLU. Succession dévolue. XV. 598. *b.*

DÉVOLUT, (*Jurispr.*) impétration en cour de Rome d'un bénéfice, fondée sur l'incapacité du pourvu ou le défaut de ses titres. IV. 918. *a.* Jetter un dévolut sur un bénéfice. Collation par dévolut. Vacance par dévolut. D'où dérive le droit de conférer par dévolut. Différence entre la dévolution & le dévolut. Pourquoi la collation par dévolut est ainsi appellée. Regle qu'on observe pour la France dans les provisions par dévolution. Cette collation est moins un titre de provision du bénéfice, qu'une permission d'intenter une action, contre celui en la personne duquel il vaque de droit. Causes pour lesquelles on peut impétrer un bénéfice par dévo

de compassion, de tendresse. Les Italiens & les Espagnols sont plus riches que nous en diminutifs. IV. 1010. *a.* Auteurs qui n'ont rien négligé pour les introduire dans notre langue. Dès le tems de Montaigne, on s'éleva contre tous ces mots *&* mignons. Exemples de diminutifs des diminutifs, tirés de

Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* II. 721. *b.*

DIOCLÉTIEN. (*Caius-Valerius*) Observations sur cet empereur. XIV. 577. *a.* Etat des chrétiens sous son regne. *Ibid.* & XVI. 507. *b.* Palais de Dioclétien à Spalato. XV. 427. *b.* Thermes de Dioclétien. XVI. 268. *b.* Voyez *Antiquités*. Vol.

lut. Le pape seul peut dispenser les intrus. Qui sont ceux qui sont sujets au dévolut. *Ibid. b.* A qui doivent s'adresser les dévolutaires pour avoir des provisions. On ne peut impétrer par dévolut un bénéfice conféré par le roi. Provisions par dévolut qui deviennent nulles. Les dévolutaires sont toujours odieux. Ce qu'ils doivent faire pour ne pas décheoir de leur droit. De la caution du dévolutaire. *Ibid.* 919. *a.* La prise de possession du dévolutaire n'empêche pas le titulaire de résigner. Le dévolutaire ne peut s'immiscer en la jouissance des fruits du bénéfice, avant d'avoir obtenu sentence de provision. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Dévolut. Eviction par dévolut. VI. 146. *b.* Provision par dévolut. XIII. 525. *b.*

DÉVOLUTIF. (*Jurisp.*) Appel dévolutif. Appel suspensif. IV. 919. *b.*

DÉVOLUTION. (*Jurisp.*) Dévolution en matiere d'appel. En matiere bénéficiale. Différence entre le droit de dévolution, & la collation par dévolut. Comment la dévolution a lieu. IV. 919. *b.* Le collateur qui confere par dévolution, confere librement. Du cas où le pape confere par dévolution. Les provisions données par le collateur supérieur doivent exprimer que c'est par droit de dévolution. Bénéfices pour lesquels la dévolution n'a pas lieu, *&c.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 920. *a.*

DÉVOLUTION, (*Droit de*) usité dans le Brabant & une partie de l'Alsace. Définition qu'en donne Stockmans. Autres définitions. IV. 920. *a.* C'est un droit singulier de succession réciproque entre les conjoints. Ses principaux effets. Les conjoints peuvent déroger à ces usages. Droit de dévolution usité dans les coutumes d'Arras, de Béthune & de Bapaume. Succession dévolue. IV. 920. *b.*

Dévolution. Droit de dévolution établi dans quelques coutumes de Flandre. V. 122. *b.* Du droit de conférer un bénéfice par dévolution de l'inférieur au supérieur. VII. 810. *b.* Provision par dévolution. XIII. 525. *b.*

DEVONSHIRE, fontaine remarquable dans cette province. VII. 99. *b.*

DÉVOTION. Différence entre dévotion, religion, piété. XII. 601. *a.* Faste dans la dévotion. VI. 419. *a.* La dévotion, derniere ressource d'une femme galante. 474. *b.* Illusion dangereuse dans laquelle la fausse dévotion fait tomber. VIII. 829. *b.* Fausses idées de dévotion d'où naît la mélancolie religieuse. X. 308. *a.*

DÉVOTION. (*Jurisp.*) Hommage de dévotion. VIII. 255. *a.* Serf de dévotion. XV. 83. *b.*

DÉVOUEMENT, (*Hist. & Litt.*) l'amour des Romains pour leur patrie n'a jamais triomphé avec plus d'éclat, que dans le sacrifice volontaire de ceux qui se sont dévoués pour elle à une mort certaine. Auteurs qui ont traité du dévouement. Exemples de tels sacrifices chez les Grecs. IV. 920. *b.* Exemples tirés de l'histoire romaine. Dévouement des plus considérables du sénat, quand les Gaulois gagnerent la bataille d'Allia, l'an 363 de Rome. Celui de Curtius. Celui des deux Décius, pere & fils. L'amour de la patrie s'étant ralenti, les Décius eurent peu ou point d'imitateurs. Coutume établie en Espagne & dans les Gaules par laquelle ceux qui s'étoient attachés au prince ou au général, mouroient avec lui. Pacuvius imita ce dévouement en faveur d'Auguste. L'exemple de Pacuvius imité sous les empereurs suivans. *Ibid.* 921. *a.* Coutume singuliere qui se pratiquoit anciennement à Marseille. Principal motif du dévouement des païens. Les dévouemens faisoient une si vive impression sur les esprits des deux partis, lorsqu'ils avoient lieu en tems de guerre, qu'elle ne contribuoit pas peu à la révolution subite qu'on s'en promettoit. Il n'y avoit que le général qui pût dévouer un soldat pour toute l'armée. Cérémonie qui se pratiquoit lorsque le général se dévouoit. *Ibid. b.* Le grand prêtre faisoit la cérémonie du dévouement. Paroles qu'il prononçoit alors. Elles passoient toujours pour efficaces. On ne doit pas être surpris des révolutions qui suivoient les dévouemens pour la patrie. Impressions qu'ils faisoient sur les esprits. Combien Pyrrhus craignoit le dévouement de Décius. Ce que pensoit Cicéron sur l'effet des dévouemens. *Ibid.* 922. *a.* Honneurs funebres que recevoit le général qui s'étoit dévoué. Ce que devoit faire le général qui avoit survécu à sa gloire, pour lever l'exécration qui étoit sur lui. Ce qu'on pratiquoit lorsqu'un soldat dévoué par son général réchappoit. Le javelot que le consul avoit sous ses pieds en faisant son dévouement devoit être gardé soigneusement. Outre le dévouement, les Romains tâchoient d'enlever à leurs ennemis la protection des dieux par des évocations. Le dévouement étoit quelquefois un moyen de se défaire des sujets pernicieux. Enchantemens & conjurations appellés *dévotions*, que les magiciens employoient contre ceux qu'ils avoient dessein de perdre. *Ibid. b.* Les relations des dévouemens pratiqués aux Indes, au Tonquin, en Arabie, *&c.* sont trop suspectes pour devoir trouver ici leur place. Le christianisme a fait cesser toute sorte de dévouement semblable. Quels sont ceux qu'il approuve. Il n'est point de parties, ni d'objets de science où l'on ne puisse citer des exemples de dévouemens. *Ibid.* 923. *a.*

Dévouement des trois Décius. *Suppl.* II. 685. *b.* Dévouement à l'anathême. I. 408. *a*, *b.* Celui que les magiciens employoient contre ceux qu'ils avoient dessein de perdre. IV. 922. *b.* Dévouement volontaire à la mort pour plaire à la divinité. VI. 394. *b.* Le général romain avoit seul le pouvoir de dévouer un soldat : quelquefois il se dévouoit lui-même. VII. 550. *a.* Dévouement que les habitans de Marseille pratiquoient lorsqu'ils étoient attaqués de la peste. XIV. 471. *b.* Sur l'action de dévouer, *voyez* IMPRÉCATION.

DÉVOUEMENT, *attache, attachement.* (*Synon.*) I. 824. *b.*

DEUTERIE, femme du roi Théodebert : fait précipiter sa fille dans la Meuse. *Suppl.* I. 826. *b.*

DEUTÉROCANONIQUE, (*Théol.*) étymologie de ce mot. Quels livres ont été appellés de ce nom. Les Juifs reconnoissoient dans leur canon, des livres qui n'y ont été mis qu'après les autres, tels que ceux de Daniel, d'Ezéchiel, d'Aggée, d'Esdras, de Néhémie. De même, l'église en a mis quelques-uns qui ne sont point dans le canon des juifs. IV. 923. *a.* Pourquoi nous ne devons pas douter de la canonicité des livres deutérocanoniques. Enumération de ces livres. *Ibid. b.*

DEUTÉRONOME, (*Théol.*) Etymologie de ce mot. Les rabbins le nomment quelquefois *misna.* Moïse ni les Juifs n'ont point admis les divisions du Pentateuque reçues parmi les chrétiens. Quels sont les noms que les Juifs donnent à chacun des livres de Moïse. Ce furent les Septante qui les intitulerent de la maniere usitée parmi nous. Les Juifs nomment le Deutéronome, *le livre des réprimandes.* IV. 923. *b.* Tems & lieu où ce livre fut écrit. Raisons pour lesquelles on a cru qu'il n'étoit pas de Moïse. Par qui peut avoir été ajouté le morceau qui contient le récit de la mort de Moïse. Il paroît que ce récit appartient plutôt au commencement du livre de Josué. Différentes divisions du Deutéronome. *Ibid.* 924. *b.*

Deutéronome, observations sur Deut. ch. XXVIII. ℣. 12. XVII. 544. *b.* sur Deut. ch. XXVIII. ℣. 66. VI. 763. *a.*

DEUTÉROPATHIQUE, *maladie*, XIII. 508. *a.*

DEUTÉROSE, (*Théol.*) c'est ainsi que les Juifs appellent leur misne ou seconde loi. Sens de ces deux mots. Différentes explications de la deutérose admises par les Juifs. S. Jérôme dit que les Hébreux rapportoient leurs deutéroses à Sammaï & à Hillel, & il parle de ces deutéroses avec un souverain mépris. Quels sont, suivant ce pere, les principaux auteurs de ces livres. Auteurs à consulter. IV. 924. *a.*

DEUTÉROTES, sorte de savans chez les Juifs. IX. 28. *a.*

DEUX, propriétés que les Pythagoriciens attribuoient à ce nombre. XI. 205. *b.*

DEUX POUR UN, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Pourquoi on lui a donné ce nom. IV. 924. *a.* Alimens dont il se nourrit, lieux qu'il habite. *Ibid. b.*

DEUX COUPS, (*Ruban.*) se dit par rapport au galon, où l'ouvrier doit marcher deux fois de suite les mêmes marches. Quelle en est la nécessité. Ces deux coups supposent quatre coups de navette. IV. 924. *b.*

DEUXENIERS, (*Hist. mod.*) hommes évalués à 200 schelins chez les Anglo-Saxons. Amende de celui qui en avoit tué un. IV. 9[illegible] *b.* *Voyez* DOUZENIERS.

DEXICREONTIQUE, (*Mythol.*) Surnom de Vénus. Origine de ce nom. IV. 925. *a.*

DEXTROCHERE, (*Blason.*) signification & étymologie de ce mot. IV. 925. *a.*

DEY, (*Hist. mod.*) prince souverain du royaume d'Alger. Epoques & circonstances de l'institution du dey. IV. 925. *a.* Depuis 1710, le grand-seigneur n'envoie plus de bacha à Alger, comme cela se pratiquoit pour veiller sur le gouvernement du dey. Depuis ce tems, le dey se regarde comme indépendant & allié du grand-seigneur. Etendue de sa domination. Ses gouverneurs généraux ou beys. Sénat redoutable au dey. Signification du nom de dey. Conditions requises pour pouvoir parvenir à cette dignité. Marque de cette dignité. Comment les Turcs appellent le dey. Son siege au divan. Officier de Tunis nommé aussi dey. *Ibid. b.*

D I

DI, DIS, (*Gramm.*) Cette particule pourroit venir de *dia.* Usage qu'on en fait : sens qu'elle donne aux mots auxquels on la joint en françois. IV. 925. *b.*

Di, observation sur cette particule prépositive. XII. 101. *a.*

DIA, (*Myth.*) déesse de ce nom. IV. 925. *b.*

DIA, (*Pharm.*) préposition grecque que les anciens médecins employoient très-souvent, *&c.* Sa signification. IV. 925. *b.* Comment on est venu à composer certains mots de cette préposition. Le *dia* ne s'employoit que pour les préparations composées & jamais pour les simples. *Ibid.* 926. *a.*

DIABETES, (*Medec.*) maladie caractérisée par une excré

mots cette diphtongue, à la diphtongue oculaire *oi.* Usage que les Grecs & les Latins ont fait de la diphtongue *au* *Ibid. b.* Observations sur les diphtongues *eau*, *ei*, *ia*, *ie*, *ie*, *ien*, *ieu*, *io*, *ion*, *Ibid.* 1017. *b.* *iou*, *ya*, *yan*, *ye*, *yé.* De la diphtongue *oi*. Des diphtongues *oin*, *oua*, *oe*, *ouan*, *oue.* *Ibid. b.* Des diphtongues *oui*, *ouin*, *ue*, *ui*, *uin.* Diphtongues en

Cinquieme regle : examiner l'histoire de la nation & de ses rois, les mœurs, les usages du peuple, au siecle où l'on prétend que la charte a été donnée. Difficulté de suivre exactement cette regle. *Ibid.* 1023. *a.*

Sixieme regle : examiner les monogrammes & signatures des rois & de leurs chanceliers.

dénombrement, voyez CENS, ÉNUMÉRATION.
Dénombrement d'une armée. Cette évaluation se fait par le nombre des bataillons & des escadrons dont elle est compo-

d'autant plus précieuse qu'elle couronne toutes les autres. *Ibid. b.*
Dénouement dans le poëme épique ou dramatique. *Suppl.* IV. 640. *b.* &c. Celui de l'épopée. I. 121. *b.* Dénouement

tion de différentes humeurs par les voies urinaires. Etymologie de ce mot. Elle est accompagnée d'une soif inextinguible qui la fait appeller. [illegible], pourquoi on appelle *hydrops ad matulam* celui qui en est atteint. Autres noms de cette maladie. Deux especes de diabetes, le vrai & le faux. Deux différens diabetes décrits dans Celse. Ce qu'en dit Gallien. Différence entre le diabetes & l'incontinence d'urine. IV. 926. *a.* Causes du diabetes. Flux d'urines qu'il ne faut pas confondre avec cette maladie. Causes qui y disposent. Relâchement causé dans les couloirs des reins qui conduit à cette maladie. Urine laiteuse, même dans l'état de santé. Quelques auteurs ont consideré le diabetes comme une diarrhée des reins. Symptômes qui l'accompagnent. *Ibid. b.* Du faux diabetes; bien des gens l'ont supporté sans en avoir éprouvé de mauvais effets. Exemple de Cardan. Le vrai diabetes beaucoup plus dangereux. Prognostic de toute affection diabétique. En quoi consiste la curation. *Ibid.* 927. *b.*

Diabetes, en quoi cette maladie differe de l'incontinence d'urine. VIII. 656. *a.* Conjecture sur la grande quantité d'urine dans le diabetes. *Suppl.* IV. 602. *a.*

DIABLE, (*Théolog.*) Etymologie de ce mot. Couleurs que lui donnent les Ethiopiens & les Européens. Il n'est point parlé du diable dans l'ancien testament, *&c.* ni dans les auteurs païens, selon la signification que les chrétiens y ont attachée. Dans quel sens on peut dire que certains peuples d'Amérique adorent le diable. IV. 927. *b.*

Diables adorés des Jakutes. VIII. 436. *b.* Culte que les Caraïbes rendent au diable. IX. 784. *b.* Voyez DEMON.

DIABLES CARTÉSIENS, (*Physiq.*) petits plongeons de verre. Il y en a de deux sortes: leur description. Maniere de les faire mouvoir dans l'eau. IV. 927. *b.*

Diables Cartésiens, explication des mouvemens de ces figures hydrauliques. XVII. 209. *a.* Ces figures représentées V. vol. des pl. article PHYSIQUE, planche 2.

DIABLE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau des Antilles. Lieux qu'il habite. Qualité de sa chair. IV. 928. *a.*

DIABLE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. IV. 928. *a.*

DIABLE, (*Maréch. grossier*) description & usage du levier de ce nom. IV. 928. *a.*

DIABLE, (*Manuf. en laine*) espece de levier. IV. 928. *a.*

DIABLE, terme de riviere, chariot à quatres roues, *&c.* IV. 928. *a.*

DIABLE, (*Charp.*) machine à deux roues. IV. 928. *a.*

Diable, espece de voiture. VII. vol. des pl. Menuiserie en voitures, planches 17, 18. & vol. IX. des pl. Sellier-carrossier, pl. 12.

DIABLERET, éboulement de cette montagne du Valais. II. 786. *a*, *b*.

DIABLINTES, (*Géogr.*) anciens peuples. *Suppl.* IV. 55. *b.*

DIABOTANUM, (*Pharm.*) emplâtre. Etymologie de ce mot. IV. 928. *a.* Il y avoit un emplâtre de ce nom dès le tems de Gallien. Emplâtre diabotanum de Blondel. Usage de cet emplâtre. *Ibid. b.*

DIACARTHAMI, *tablettes de*, (*Pharmac.*) composition de ces tablettes. Dose qu'il en faut prendre. IV. 928. *b.*

DIACATHOLICON, *purgatif-universel.* Maniere de faire cette préparation. IV. 929. *a.*

DIACAUSTIQUE, (*Optiq. Géom.*) nom qu'on donne aux caustiques par réfraction. Description de la ligne courbe, appellée la *diacaustique.* Ce nom est peu en usage. Cette caustique peut être regardée comme un polygone d'une infinité de côtes, *&c.* IV. 929. *a.*

DIACENTROS, (*Astron.*) diametre le plus court de l'orbite elliptique d'une planete. Pourquoi Kepler a ainsi appellé le petit diametre. IV. 929. *a.*

DIACHILON, (*Pharm.*) étymologie de ce mot. Emplâtre de diachilon simple. Le grand diachilon gommé. IV. 929. *a.* Vertu de cet emplâtre. *Ibid. b.*

DIACO, (*Hist. mod.*) qui sont ceux qu'on appelle de ce nom dans l'ordre de Malthe. IV. 929. *b.*

DIACOMMATIQUE, (*Musiq.*) nom donné par M. Serre à une espece de quatrieme genre, qui consiste en certaines transitions harmoniques, par lesquelles la même note restant en apparence sur le même degré, monte ou descend d'un comma en passant d'un accord à un autre, avec laquelle elle paroît faire liaison. Divers exemples de ce genre diacommatique. *Suppl.* II. 708. *b.*

DIACONAT, (*Hist. eccl.*) quel étoit ce ministere, selon les protestans & quelques catholiques. Principales cérémonies qu'on observe en conférant le diaconat. Matiere & forme du sacrement conféré dans le diaconat. Auteurs à consulter. IV. 929. *a.*

DIACONAT, *lettres de*, IX. 421. *b.* Sous-diacon. XV. 417. *a.*

DIACONESSE, (*Hiérarch. ecclésiast.*) S. Paul en parle. Diaconesses mises à la torture par l'ordre de Pline le jeune. En quoi consistoit le ministere de ces femmes. Des cérémonies par lesquelles on les ordonnoit. Age auquel elles étoient ordonnées. Les diaconesses n'avoient plus la liberté de se marier, & ne devoient avoir été mariées qu'une fois. Leur ordination n'étoit point sacramentelle. Défenses faites de les ordonner par quelques conciles. On ne sait point au juste quand elles ont cessé. IV. 930. *a.* Raison qui les fit abolir. Leur nombre ne fut point fixé. Cérémonies qu'on observoit dans la bénédiction des diaconesses. On ne voit plus de diaconesses en Occident depuis le douzieme siecle, & en Orient depuis le treizieme. On trouve encore quelque trace de cet office dans l'église de Milan. Qui sont celles que les Grecs appellent encore diaconesses. *Ibid. b.*

Diaconesse. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 709. *a.*

Diaconesse. Celles qui, dès le quatrieme siecle, recueilloient les aumônes pour les prisonniers. I. 881. *b.*

DIACONIE, (*Hist. eccl.*) IV. 930. *b.*

DIACONIE, (*Hist. anc. & mod.*) chapelles ou oratoires de la ville de Rome, appellés de ce nom. Il y avoit sept diaconies, une dans chaque quartier. Par qui elles étoient gouvernées. Administrateur de l'hôpital joint à l'église de la diaconie. IV. 930. *b.* A présent il y a 14 de ces administrations affectées aux cardinaux-diacres. *Ibid.* 931. *a.*

DIACOPÉ, (*Chir.*) description de cette fracture au crâne. A quoi il faut sur-tout être attentif dans ces plaies. IV. 931. *a.*

DIACRE, (*Hiérarch. eccl.*) étym. de ce mot. Institution des diacres au nombre de sept. Leurs fonctions dans la primitive église. Le mariage n'étoit pas incompatible avec leur état. Ce qui s'observe à cet égard aujourd'hui. Il étoit défendu aux diacres de s'asseoir avec les prêtres & de consacrer. Conditions qui étoient requises pour être élu diacre. Nombre des diacres à Rome en différens tems. Cardinaux-diacres. Fonctions qu'ils avoient à remplir. Rang qu'ils s'attribuerent à Rome. IV. 931. *a.* Distinction des diacres. Ceux qui étoient destinés au service des autels. Ceux qui avoient soin de distribuer les aumônes des fideles. L'un d'entr'eux appellé archidiacre. Prieres que récitoient les diacres, appellées *diaconiques.* Quels étoient leurs devoirs. Diacres parmi les Maronites du mont Liban. Economes dans les monasteres, appellés *diacres. Ibid. b.*

Diacre. Raison de l'institution des diacres par les apôtres. VIII. 204. *b.* Ordination d'un diacre. XI. 597. *a.* Pourquoi l'on donne chez les Grecs un éventail aux diacres dans la cérémonie de leur ordination. VI. 139. *a.* Diacres dans les synagogues des anciens Juifs. XV. 744. *b.* Archidiacre. I. 613. *b.* Diacres cardinaux. II. 680. *b.* 681. *a.* Diacre regionnaire. XIV. 18. *a.* Diacre stationnaire. XV. 496. *b.* Sous-diacre. 417. *a*, *b.* Ornement des diacres, appellé *dalmatique.* IV. 614. *a.*

DIACRESE, terme de chymie. III. 614. *a.* 417. *a.*

DIACRION, (*Hist. anc.*) une des factions d'Athenes. Lorsqu'il s'en trouva trois, c'étoit les *diacrii*, *pedii* & *parali.* Quels étoient les principes de chacune de ces factions. Pour entrer dans la magistrature de Strasbourg, il falloit autrefois être dans la roture. IV. 931. *b.*

DIACYDONIUM, (*Pharm.*) suc de coing, *&c.* IV. 931. *b.* *Diacydonium laxativum pellucidum.* Maniere de le composer. Usage qu'on en fait en Allemagne. *Ibid.* 932. *a.*

DIADEMA, (*Hist. nat.*) espece de serpent. *Suppl.* II. 478. *a.*

DIADEME, (*Hist. anc. & mod.*) ce qu'il étoit autrefois. On prétend que Bacchus s'en servit le premier. Diadêmes que portent les rois de Perse & d'Arménie. Celui des rois des Parthes. Celui de Darius, qui fut ensuite porté par Alexandre. Ses successeurs se servirent du même ornement. Aversion des Romains pour le diadême. Après que Rome fut soumise aux empereurs, le peuple devint moins ombrageux. Diadêmes portés par ces princes. IV. 932. *a.* Nos couronnes anciennes & modernes se terminent par le bas en une espece de diadême. Baronius attribue à S. Jacques d'avoir porté le diadême. *Ibid. b.*

Diadême. De l'ancien usage des diadêmes. XVI. 200. *b.* Différence entre le diadême & l'infule des prêtres. VIII. 740. *a.*

DIADÊME, (*Blason*) IV. 932. *b.*

DIAGNOSE, (*Medec.*) signes diagnostics. En quoi consiste la science diagnostique. IV. 932. *b.*

Diagnostics, *signes*, XV. 188. *b.* Du diagnostic des maladies des enfans. V. 658. *a.*

DIAGONALE, (*Géom.*) trois propositions sur les diagonales. La somme des quarrés des deux diagonales est égale à la somme des quarrés des quatre côtés. Il est évident que la fameuse 47[e] proposition d'Euclide sur le quarré de l'hypothenuse, n'est qu'un cas particulier de cette proposition. Si un parallélogramme est obliquangle, la proposition devient d'un usage beaucoup plus étendu. Démonstration par rapport au parallélogramme obliquangle. IV. 932. *b.* Dans tout rhombe ou losange, connoissant un côté & une diagonale, on con- noitra

Directeurs des compagnies de commerce. Ordre d'où ils sont tirés. Leur nombre. Qui sont ceux qui les choisissent. Direc-

IV. 1030. *a.* Ouvrage célebre du P. Thomassin de l'Oratoire sur l'ancienne & nouvelle discipline de l'église. *Ibid. b.*

dans le fœtus. IV. 934. a. Matiere visqueuse & molle, renfermée dans l'alvéole, & figurée à-peu-près comme une dent. Membrane dans laquelle cette matiere est contenue. Nombre

... l'email des dents appellée *érosion*. V. 908. *b*. Sur les maux de dents, *voyez* GENCIVE, ODONTALGIE & ODONTALGIQUE.

noitra pareillement l'autre diagonale. Cette proposition est d'un grand usage dans la théorie des mouvemens composés. Application de cette proposition à cet usage. Les côtés d'une figure rectiligne étant donnés, trouver les diagonales. L'usage de ce problême est de quelque importance en planimétrie. *Ibid.* 933. *a*.

Diagonale. Le côté d'un quarré commensurable en puissance avec sa diagonale. VIII. 652. *b*. Dans tout parallélogramme, la somme des quarrés des diagonales est égale à la somme des quarrés des quatre côtés. XI. 911. *b*.

DIAGORAS l'Eléatique. V. 453.

DIAGORAS, de Rhodes, le plus fameux athlete du monde. XIV. 255. *a*, *b*.

DIAGREDE, (*Pharm.*) scammonée préparée. Comment se fait cette préparation. On prétend cependant qu'on peut employer la scammonée dans son état naturel. IV. 933. *b*.

DIAH ou DIAT, (*Hist. mod.*) nom que les Arabes donnent à la peine du talion. Par qui se fait la poursuite d'un meurtrier, selon la loi mahométane. Cette loi est conforme à celle de Moyse. Représailles qu'exerçoient les Arabes dans leurs guerres avant Mahomet. Comment ce législateur réduisit ces représailles. Autrefois les Turcs massacroient presque tous les prisonniers de guerre. IV. 933. *b*.

DIAHEXAPLE, (*Maréch.*) sorte de breuvage. IV. 933. *b*.

DJAKAT (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 774. *b*.

DIALECTE, (*Gramm.*) observations sur le genre de ce mot. IV. 933. *b*. Etym. de ce mot. Différence entre l'idiotisme & la dialecte. Le gascon, le basque, le languedocien, le provençal, ne sont pas des dialectes, mais des langages particuliers. Ce qu'on entend par les dialectes en grec. Eclaircissemens qui se trouvent dans quelques grammaires sur les dialectes. L'usage de ces dialectes étoit autorisé dans la langue commune, & étoit d'un grand service pour le nombre. Quelles étoient les quatre dialectes. *Ibid.* 934. *a*. Usage qu'en ont fait divers auteurs anciens. *Ibid. b*.

Dialecte. En quels cas une langue peut avoir plusieurs dialectes. IX. 249. *b*. De la dialecte dorique. V. 55. *b*. Dialecte éolienne. 739. *b*.

DIALECTIQUE, (*Philosoph.*) étym. de ce mot. Auteur de l'art de la dialectique. Division de la dialectique des anciens en plusieurs especes. La premiere, appellée *éléatique*, se divisoit en trois; savoir, la dialectique des conséquences, celle des conversations, & celle des disputes. La seconde est la mégarienne: son auteur. Inventeur de l'art du sophisme. La troisieme est celle de Platon. La quatrieme, celle d'Aristote. IV. 934. *b*. La cinquieme, celle des stoïciens. Détails sur leur méthode. La sixieme, celle d'Epicure. *Ibid.* 935. *b*. *Voyez* les articles particuliers de ces philosophes.

Dialectique des anciens sophistes: celle de Socrate, de Caton, de Cicéron. *Suppl.* II. 686. *a*. Des éclectiques, V. 285. *a*, *b*. de Campanella. II. 576. *b*. Etat de la dialectique dans le onzieme siecle. XIII. 839. *a*, *b*. *Voyez* à leurs articles particuliers, des détails sur les différentes dialectiques des anciens. Sur la dialectique en général, *voyez* LOGIQUE.

DIALÈLE, (*Logique*) le plus formidable des argumens que les pyrrhoniens employoient contre les dogmatiques. En quoi il consistoit. Exemples propres à en donner une juste idée. Comment les pyrrhoniens prétendent montrer que nos raisonnemens ne sont que des cercles vicieux. IV. 935. *a*. Ce qu'on doit leur répondre. *Ibid. b*.

DIALIES, (*Hist. anc. Myth.*) sacrifices. Par qui se faisoient les sacrifices de ce nom. IV. 935. *b*.

DIALIS. Etym. de ce mot. On appelloit ainsi un des prêtres de Jupiter. IV. 935. *b*.

DIALOGUE, (*Belles-lett.*) étym. de ce mot. Le dialogue est la plus ancienne façon d'écrire. M. de Fenelon en a fait sentir le pouvoir & les avantages. Les peres, & le S. Esprit même, n'ont pas dédaigné d'employer cette méthode. Usage qu'en a fait l'antiquité profane. Jugement que porte un auteur moderne sur les dialogues de Platon & de Lucien. Modeles de dialogues que nous a donnés Cicéron. Auteurs modernes qui ont suivi cette méthode. Tout dialogue n'est pas dramatique. Différence entre le dramatique & l'oratoire. Dialogue sans objet. Mauvais dialogue. Critique de quelques-uns de ceux des églogues de Virgile. IV. 936. *a*. Du dialogue dramatique. Quel il doit être. Une des qualités essentielles du dialogue, c'est d'être coupé à propos. *Ibid. b*. Exemple & leçon qu'a donnés Corneille de l'attention qu'on doit apporter à la vérité du dialogue. On peut distinguer, par rapport au dialogue, quatre formes de scenes dans la tragédie; dans la premiere, les interlocuteurs s'abandonnent aux mouvemens de leur ame, sans autre motif que de l'épancher: dans la seconde, les interlocuteurs ont un dessein commun qu'ils concertent, ou des secrets qu'ils se communiquent: dans la troisieme, l'un des interlocuteurs a un projet qu'il veut inspirer à l'autre; dans la quatrieme, les interlocuteurs ont des passions qui se combattent. Détails sur cette derniere forme de scene. Modeles en ce genre. *Ibid.* 937. *a*. Le desir de briller a beaucoup nui à nos dialogues de tragédies. Avantages que quelques anciens ont à cet égard sur nous. Eloge des dialogues de Moliere. Ses successeurs fort inférieurs à lui. D'où viennent les écarts du dialogue. *Ibid. b*.

DIALOGUE, (*Belles-lett. Poés.*) quoique toute espece de dialogue soit une scene, il ne s'ensuit pas que tout dialogue soit dramatique. Le dialogue épique ou dramatique a pour objet une action: le dialogue philosophique a pour objet une vérité. Observations sur cette sorte de dialogues dramatiques, où l'on imite une situation, plutôt qu'une action de la vie. *Suppl.* II. 709. *a*. Une regle essentielle du dialogue dans la poésie dramatique, c'est qu'il doit tendre à son but. Si quelquefois les poetes ont paru s'en écarter, ce n'est qu'en apparence, comme il est aisé de le voir par les exemples que l'auteur cite en cet endroit. Une autre regle du dialogue, c'est qu'il soit coupé à propos. Le dialogue est vicieux dès que la replique se fait attendre. *Ibid. b*. On peut distinguer, par rapport au dialogue, quatre sortes de scenes. Dans la premiere, les interlocuteurs s'abandonnent aux mouvemens de leur ame sans autre motif que de l'épancher; dans la seconde, les interlocuteurs concertent ensemble; dans la troisieme, l'un des interlocuteurs a un projet ou des sentimens qu'il veut inspirer à l'autre; dans la quatrieme, les interlocuteurs ont des vues ou des passions qui se combattent, & c'est la forme la plus favorable au théatre; mais elle est d'une très-difficile exécution. Ce qui a beaucoup nui au dialogue de nos tragédies, c'est le desir de briller. *Ibid.* 710. *a*. Caractere du dialogue des anciens. Défaut de ceux de Garnier, poëte françois. Dans le comique, Moliere est un modele accompli dans l'art de dialoguer comme la nature. Comment ses successeurs se sont éloignés de la vérité. Des reparties sur le mot. Cause des écarts du dialogue. Du nombre d'acteurs qu'on peut faire dialoguer ensemble. *Ibid. b*.

Dialogue. Inconvénient du discours direct dans le dialogue par la répétition des mots *dis-je*, *dit-il*, &c. Comment quelques-uns y ont remédié. IV. 1025. *b*. Des caracteres des interlocuteurs. VIII. 830. *b*. De ce qui peut rendre le dialogue intéressant. *Suppl.* II. 518. *b*.

DIALOGUE, (*Musiq.*) Ce mot s'applique plus précisément à l'orgue. IV. 937. *b*.

DIALTHÉE, (*Pharm.*) sorte d'onguent. En quoi il consiste. Sa propriété. IV. 937. *b*.

DIAMANT, (*Minéral.*) diverses qualités qui font le prix du diamant. Il y a très-peu de mines de cette pierre précieuse. Mines de diamant connues en Asie. Description de celle de Raolconda & de son travail. Détails semblables sur celle appellée *gani* à sept journées de Golconde. IV. 938. *a*. Autres mines d'Asie, mais qui ont été abandonnées parce que les diamans que l'on en tiroit étoient défectueux. Mines de diamans de la côte de Coromandel. Pourquoi il y a en Europe très-peu de diamans d'un grand volume. Description de la mine de Colure, la même que nous avons appellée *gani*: qualité des diamans qu'on en tire. Mines de Codardilicub, de Malabar & de Buttephalem. Mines de Ramiah, de Garem & de Muttampellée. Qualité des diamans de celles de Cirrure; de celles de Canjecconta, Lattawaar, Jonagerrée, Pirai, Duquullée, Purwillée, Anuntapellée. *Ibid. b*. Détails sur les mines de Wasergerrée & de Mannemurg, & sur la maniere de les travailler. Mine de Langumboot. Diamans de celle de Woothour, de Muddemurg, celle-ci est aisée à exploiter, mais le pays est très-mal-sain; celle de Melwillée fut découverte en 1670: qualité de ses diamans. La politique du roi de Visapour est de ne permettre l'exploitation que des mines qui renferment de petits diamans: quinze mines ouvertes dans ce royaume. Mine de Ramulconta; qualité de ses diamans. Celles de Manugunnapellée, de Pendekull, de Moodawarum, de Cummerwillée, de Peulkull & de Workull. *Ibid.* 939. *a*. Qualité des diamans de Longepoleur, de Poorlour, de Punchelingull, de Shingarampent & de Tondarpaur, de Gundepellée, de Donée & de Gazerpellée. Comment les diamans sont cachés dans la plupart de ces mines. Comment on les tire de celle de Melwillée. Mine de Soumelpour dans la riviere de Gouel du royaume de Bengale. Elle a été découverte avant toutes les autres: tems où l'on y peut travailler. Détails sur ce travail. *Ibid. b*. De la mine de la riviere de Succadan dans l'isle de Borneo. Les Portugais n'ont pu établir un commerce avec les peuples de cette isle. Diamans & autres pierres précieuses du Brésil. Etat du diamant dans sa mine. Distinction de quatre especes de diamans, caractérisés par la figure. De l'opération par laquelle on le décroûte. A quoi il faut prendre garde pour lui donner le poli. *Ibid.* 940. *a*. Ce qu'on entend par *eau* du diamant dans le commerce. Défauts des diamans: leurs causes. Qualités qui les rendent plus précieux. Sur la façon de tailler le diamant, *voyez* PIERRE PRÉCIEUSE. Quelle est la taille qui produit le plus grand effet: détails sur cette taille. Différentes couleurs des

clarté 453. *a*. Elégance. V. 482. *b*. Mélodie. V. 524. *a*, *b*. X. 320. *a*. Nombre. XI. 209. *a*. Des transitions. XVI. 554. Des figures & des tropes. VI. 765. *b*. XVI. 700. *a*. *b*.

XIV. 308. *a*. De la disette des bois. VII. 129. *a*.

DISGRÉGATIVES *opérations*, (*Chymie*) XI. 500. *a*, *b*.

DISJOINT, (*Musiq.*) tetracordes disjoints dans le système

DENTELLE, (*Blason*) IV. 844. *a.*
DENTELLE. On peut regarder la dentelle comme un

... à la saillie de l'os, lorsque le moignon a pris une forme conique après l'amputation, ce qui est un des plus grands inconvéniens

diamans. *Ibid. b.* Maniere de les peser. Poids des plus beaux diamans que l'on connoisse, celui du grand Mogol, celui de grand duc de Toscane, celui qu'on appelle le grand Sancy qui fait partie des diamans de la couronne de France; celui du Pitre que le duc d'Orléans acquit pour le roi. *Ibid.* 941. *b.*

DIAMANT, (*Physiq. Chymie*) expériences qui prouvent la singuliere volatilité du diamant. *Suppl.* II. 710. *b.* Conséquences importantes qui en résultent sur la nature du diamant, sur le degré du feu auquel il commence à se volatiliser, sur la maniere dont se fait son évaporation. *Ibid.* 711. *a.* Le concours de l'air, nécessaire pour opérer cette volatilisation. Effets du feu sur le rubis & le saphir. Ouvrage de M. Darcet renfermant des expériences faites au feu de porcelaine sur la plupart des pierres précieuses. La volatilité du diamant attribuée à sa propriété phosphorique, unie à une matiere très-dure & fort homogene. *Ibid. b.* Les expériences précédentes prouvent que le diamant n'est point une pierre vitrifiable, qu'il n'a pas la fixité requise pour entrer seul en fusion à quelque feu que ce soit, & que, quelque feu que l'on imagine, on ne sauroit produire par la fusion d'une terre vitrifiable pure, un diamant. Conjecture sur la formation de cette pierre précieuse. *Ibid.* 712. *a.*

Diamant, ouvrage de Tavernier sur les mines de diamans de Golconde. XVI. 876. *a.* Diamant qu'on voyoit dans le palais ducal à Florence. VI. 877. *a.* Défaut dans les diamans, appellé glace. VII. 687. *a.* Diverses observations sur le diamant & sur l'art de le tailler. XII. 595. *b.* — 598. *a.* Progrès qu'on a faits dans cet art. VIII. 849. *a.* De la maniere de travailler le diamant. IX. 282. *a, b.* Table du diamant. XV. 802. *a.* Procédé par lequel on change le saphir en diamant. XIV. 634. *a.* Comment on faisoit passer autrefois les topases & les saphirs sous le nom de diamans. XVI. 417. *a.* De la gravure sur le diamant. XII. 588. *b.* Expériences chymiques faites sur le diamant. 594. *b.* Diamans remarquables représentés vol. VIII des planch. Orfevre-jouaillier, pl. 1 & 2.

DIAMANT, (*Peintre en émail.*) IV. 941. *a.*

DIAMANT. (*Tireur d'or.*) IV. 941. *a.*

DIAMANT. (*Vitrier.*) IV. 941. *a.*

DIAMANTAIRE. Adresse des diamantaires Indiens à cacher les défauts de leurs diamans. IV. 941. *a.*

Diamantaire, moulin de cet artiste. X. 815. *b.* Lien de fer qui unit le bras avec le coude de l'arbre de la grande roue. V. 764. *a.* Tenailles. XVI. 124. *a, b.* Bâton à égrifer. II. 145. *a.* Outil appellé coquille. IV. 193. *a.* *Voyez* les planches du diamantaire dans le vol. III des planches.

DIAMASTIGOSE, (*Hist. anc.*) coutume par laquelle les jeunes Lacédémoniens se déchiroient à coups de fouet devant les autels. Etymologie de ce mot. IV. 941. *a.*

DIAMETRAL, *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. *a.*

DIAMETRE, il divise la circonférence en deux parties égales. Trouver le rapport du diametre à la circonférence. Méthode d'Archimede. Ce rapport est à-peu-près comme 7 à 22 selon Archimede, ou comme 113 à 355 selon Adrien Metius. Le diametre d'un cercle étant donné, en trouver la surface & l'aire. Cette aire étant donnée, en trouver le diametre. Diametre d'une section conique. Diametre transverse d'une hyperbole. IV. 941. *b.* Diametre conjugué. Diametre d'une sphere. Diametre de gravité. Diametre de rotation. Diametre d'une courbe en général, *voyez* COURBE. On peut imaginer à une courbe un diametre curviligne, qui coupe toutes les ordonnées en deux également. *Ibid.* 942. *a.*

Diametre, trouver le rapport du diametre du cercle à sa circonférence. II. 834. *b.* Diametre de gravité en méchanique. 834. *b.* Diametre conjugué dans les sections coniques. III. 883. *b.*

DIAMETRE, (*Astron.*) des diametres apparens. Ceux d'une planete sont en raison inverse de ses distances réelles. Diametres apparens de chaque planete. IV. 942. *a.* Leurs diametres réels. IV. 942. *b.*

DIAMETRE *des planetes*, (*Astron.*) diametre apparent. Maniere de déterminer celui du soleil, par l'observation de son passage au méridien, lorsqu'il est dans l'équateur & dans les autres cas. *Suppl.* II. 712. *b.* Les diametres apparens d'une planete sont en raison inverse de sa distance. Méthode pour trouver le véritable diametre des planetes ou leur grandeur réelle, par la connoissance de leur distance & de leur diametre apparent. Table des diametres apparens des planetes, réduits à la distance moyenne du soleil à la terre, ou tels qu'ils paroitroient si les planetes étoient toutes à la même distance que le soleil. Diametres apparens des étoiles mesurés avec les plus grandes lunettes. *Ibid.* 713. *a.*

Diametre. Moyen de connoitre les demi-diametres des planetes dans leurs rapports avec celui de la terre. IV. 811. *b.* Diametres des planetes, *voyez* leurs articles; & *Suppl.* IV. 399. *b.* 400. *a.* Diametre du soleil. *Suppl.* IV. 804. *b.* Angle du demi-diametre apparent du soleil. I. 463. *a.* Diametres apparens du soleil, de la lune, & de l'anneau de saturne. 544. *b.* Le diametre vertical du soleil trouvé plus grand que l'horizontal. VIII. 793. *b.* Pourquoi les diametres du soleil & de la lune paroissent plus grands vers l'horizon à la vue simple, que lorsqu'ils sont plus élevés. IV. 1052. *b.* XVII. 341. *b.* 566. *b.* 568. *b.* Variation dans le diametre apparent de la lune. *Suppl.* III. 813. *a.* Maniere de le mesurer. *Ibid.* Diametre de la lune diminué par l'inflexion des rayons solaires dans les éclipses de soleil. 601. *a.* Dilatation prétendue du diametre des astres par l'éclat de la lumiere qui les environne. *Suppl.* II. 721. *b.* *Suppl.* III. 662. *b.* Instrument propre à mesurer avec une extrême justesse les diametres des astres. VIII. 102. *b.* *Suppl.* IV. 623. *b.*

DIANE, (*Art milit.*) devoirs des compagnies du corps de garde, lorsqu'on bat la diane. IV. 942. *b.*

DIANE, (*Myth.*) histoire de cette déesse. Un enfant mis à mort à Athenes pour avoir ramassé une feuille qui s'étoit détachée de la couronne de la statue de Diane d'Athenes. Temple de la Diane d'Ephese; il paroit que sa statue étoit un symbole de la nature. Ce temple brûlé par Erostrate. IV. 942. *b.*

Diane. Ses traits caractéristiques. *Suppl.* III. 257. *b.* Origine du nom de cette déesse. VIII. 445. *b.* Symbole de Diane. XV. 730. *b.* *Ses surnoms.* Diane agrotere. I. 190. *b.* Diane anaitis. XVI. 67. *a.* Diane anaitis, anætis, aniris & nanée. *Suppl.* I. 382. *b.* Aphée. 482. *a.* Ardoina. 543. *b.* Aricine. I. 650. *b.* *Suppl.* I. 556. *a.* Diane bubaste. II. 454. *a.* Diane surnommée Chia. III. 326. *a.* Chitone, 358. *a.* Condyleatis, 844. *b.* Coloëné. XIV. 652. *a.* Diane étrusque. *Suppl.* II. 900. *b.* Cette déesse nommée Hécate. VIII. 93. *a, b.* Hegemoné, 95. *b.* Hymnode, 397. *a.* Diane Lysizona. XVII. 326. *a.* Lucifere. IX. 712. *b.* Diane orthienne. XI. 667. *b.* Diane surnommée Panagée. XI. 807. *b.* Pollene. XII. 286. *b.* Pergée. 354. *b.* 355. *a.* Persique, 429. *b.* Diane sarpedouienne. XIV. 662. *b.* Diane de Scyo. VI. 86. *b.* Diane de Segeste. VII. 442. *a.* Cette déesse surnommée Tauropole. XV. 945. *a.* & Triclaria. XVI. 634. *b.* *Ses temples.* XVI. 70. *a, b.* Fameux temple de Diane à Ephese. V. 773. *a, b,* XVI. 71. *a, b.* Lieu où elle reçut le premier culte. XVI. 265. *b.* Description de son temple à Trezene, 684. *b.* Temple & statue de Diane à Stymphale. XV. 558. *a.* Temple que Xénophon lui consacra. XVI. 64. *b.* Sa statue transportée de Tauride dans l'Attique par Iphigénie. II. 406. *b.* Comment la Diane d'Ephese étoit représentée. XV. 730. *b.* *Ses fêtes & sacrifices.* Fêtes de Diane nommées Canéphories, II. 596. *a.* Elaphébolies, V. 441. *b.* Ephésies, 773. *b.* Tauropolies, XV. 945. *a.* Procession & sacrifices en son honneur à Lacédémone. II. 317. *b.* IV. 941. *a.* IX. 157. *a.* XIII. 406. *a.* Sacrifice taurique en son honneur. XV. 942. *a.* Chasseurs dans les Gaules qui sacrifioient tous les ans à Diane. XVI. 918. *b.*

DIANE, *arbre de* (*Chymie*) I. 590. *a.* IX. 740. *b.*

DIANTHON, (*Pharm.*) nom d'un antidote. Maniere de le composer. IV. 943. *a.*

DIAPALME, (*Pharm.*) pourquoi cet emplâtre est ainsi nommé. Sa composition. Sa propriété. On lui préfere l'onguent de la mere. Cérat de diapalme. IV. 943. *a.*

DIAPASON, (*Musiq.*) intervalle de l'octave selon les anciens. Tables dont se servent les facteurs d'instrumens de musique. Etendue des sons convenable à une voix ou à un instrument. IV. 943. *a.*

DIAPASON. (*Fondeur de cloches*) IV. 943. *a.*

DIAPASON, (*Orgue*) description de cet instrument. La longueur & la largeur du plus grand tuyau d'un jeu étant données, maniere de trouver celles de tous les autres qui doivent être semblables. IV. 943. *a.* Systême diatonique, où se trouvent les intervalles diatoniques, les rapports des sons & les noms des sons. *Ibid. b.* Les tuyaux construits sur les mesures trouvées par la méthode qu'on indique ici, seront semblables, & en raison triplée inverse des termes des rapports. Ils rendront des sons qui seront dans les mêmes rapports que les nombres qu'on aura employés. Nombres qui contiennent le systême tempéré. Nombres qui font la partition de l'octave en douze semi-tons égaux. *Ibid.* 944. *a.* Maniere de faire usage de ces nombres. Examen de la pratique des facteurs. *Ibid. b.*

Diapason, regle pour trouver le vrai diapason des jeux d'anche de l'orgue. XI. 639. *a.*

DIAPENTE, (*Musiq.*) étymologie & sens de ce mot. IV. 944. *b.*

DIAPHANÉITÉ, (*Physiq.*) en quoi elle consiste selon les Cartésiens. Comment Newton l'explique. IV. 945. *a.* *Voyez* OPACITÉ, COULEUR, TRANSPARENCE.

DIAPHŒNIX, (*Pharm. Mat. méd.*) électuaire fait de dattes. Etymologie de ce mot. Description de cet électuaire. Cas où l'on emploie ce purgatif. IV. 945. *a.*

DIAPHORÉTIQUE, *remede.* Voyez SUDORIFIQUE & DIAPHORÈSE.

DIAPHRAGMATIQUE, (*Anat.*) nerf diaphragmatique. Sa description. IV. 945. *a.*

DIAPHRAGME, (*Anat.*) Description de cet organe. IV. 945. *b.* Le diaphragme n'est pas absolument nécessaire dans l'inspiration. Le mouvement des côtes & du diaphragme

pour les ordres & les bénéfices. Dispenses pour ceux qui sont irréguliers. Différens cas pour lesquels il faut des dispenses pour les bénéfices. Défense d'obtenir aucune dispense en cour

Disposition. libre. IV. 1044. *a.*
Disposition de la loi. IV. 1044. *b.*
Disposition morale. IV. 1044. *b.*

De la graduation pour les départs. VII. 937. *b.*
Départ d'un ami, comment on l'honoroit à Rome. XVII. 255. *b.*
Tome I.

tive. Rapport des dépenses pour des jets qui viennent d'un
HHHhhh

donne au poumon la facilité de se gonfler des deux côtés. En même tems que le diaphragme favorise l'inspiration, il paroît y apporter quelque obstacle. On ne peut prouver que le diaphragme soit un muscle inspirateur & expirateur. Exemple qui fait voir l'usage de cette cloison dans la respiration. *Ibid.* 946. *a.* Les mouvemens du cœur & du diaphragme sont indépendans l'un de l'autre. *Ibid. b.*

DIAPHRAGME, (*Anatom. Physiol.*) c'est après le cœur le principal muscle du corps humain : il ne se trouve cependant que dans les quadrupedes à sang-chaud. Description de cette partie, de ses fibres, de ses arteres, de ses veines & de ses nerfs. *Suppl.* II. 713. *b.* 714. *a*, *b.* 715. *a*, *b.* Expériences sur le nerf phrénétique. *Ibid.* 716. *a.* Détails sur l'action du diaphragme, & ses fonctions. *Ibid. b.*

Diaphragme, sa description. VIII. 271. *b.* Partie dans laquelle les queues des muscles du diaphragme se rencontrent. II. 828. *a.* Jeux de la nature sur cette partie. *Suppl.* III. 551. *b.* Observations physiologiques sur le diaphragme. *Suppl.* II. 859. *a*, *b.* Fonctions étendues de cet organe qu'on peut regarder comme le vrai centre du système nerveux & aponévrotique. V. 792. *a.* Importance de cette partie par rapport aux fonctions vitales. XI. 363. *b.* 366. *a.* XV. 436. *a.* Le diaphragme n'est point le moteur de la machine animale. *Suppl.* II. 493. *b.* Sa pression sur l'estomac. 876. *b.* Son influence sur l'œsophage. *Suppl.* IV. 119. *b.* & sur la respiration. 616. *a.* Expérience sur le diaphragme. 42. *a.* Ses maladies ne causent point de délire. *Suppl.* II. 859. *a.* Mélancolie qui fut l'effet ou la cause d'un abcès dans cette partie. *Ibid.* De l'inflammation du diaphragme. XI. 921. *a*, *b.* Pourquoi cette inflammation cause la phrénésie. XV. 738. *a.* Des plaies du diaphragme. XII. 684. *a.* Elles ne sont point mortelles. *Suppl.* II. 859. *b.* Sur le diaphragme, *voyez* PHRÉNIQUE.

DIAPHRAGME, (*Maréch.*) rupture du diaphragme. *Suppl.* III. 422. *b.*

DIAPHRAGME, (*Optiq.*) anneau de métal ou de carton placé dans une lunette pour intercepter les rayons trop éloignés de l'axe. Etymologie du mot. *Suppl.* II. 717. *b.*

DIAPHORESE, (*Médec.*) toute évacuation qui se fait par l'habitude du corps humain. Ce qu'on entend par remedes diaphorétiques. IV. 946. *b.*

DIAPHTORE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Sa signification dans Galien, dans Boerhaave, & dans Hippocrate. IV. 946. *b.*

DIAPNOIQUE, *voyez* SUDORIFIQUE.

DIAPRÉ. (*Blason*) IV. 946. *b.*

DIAPRÉ, (*Blason*) signification & étymologie de ce mot. *Suppl.* II. 717. *b.*

DIAPRUNUM, (*Pharm.*) électuaire dont les pruneaux sont la base. Diaprun simple, & diaprun purgatif. Composition de l'un & de l'autre. Le second est un purgatif assez fort. IV. 946. *b.*

DIARRHÉE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Noms que Hippocrate, Galien & Celse ont donné à cette maladie. La diarrhée distinguée de la dyssenterie, de la lienterie, & de l'affection cœliaque. Presque toutes les humeurs peuvent être portées par leurs vaisseaux dans les intestins : la matiere de la diarrhée peut donc être de différente nature, selon ses différentes causes. Ce qu'on entend parmi les médecins par le mot de diarrhée spécialement pris. Trois choses à considérer dans les diarrhées ; les matieres de l'évacuation, les parties du corps qui les fournissent, les causes qui les rassemblent dans les intestins.

I. *Matieres de l'évacuation.* La mucosité qui sert à enduire la membrane des narines & de toutes les premieres voies. IV. 947. *a.* La salive & les différens sucs digestifs de nature lymphatique ; la bile hépathique, lorsqu'elle est bien délayée. La sérosité du sang épanchée dans quelque cavité, & qui étant repompée par les veines, peut être portée dans le canal intestinal. La bile cystique, lorsqu'elle vient à contracter trop d'acreté. Des abris rompus dans les premieres voies, de petits ulceres qui y ont leur écoulement. La graisse rendue plus fluide par la chaleur de la fievre, *&c.* Les matieres morbifiques en général.

II. *Diverses parties du corps qui fournissent ces matieres.* Comment les mucosités peuvent être portées dans les intestins. *Ibid. b.* Communication du foie avec les boyaux, par laquelle la bile peut y être portée en grande abondance. Rameaux par lesquels les humeurs peuvent refluer dans les boyaux, quand leur cours n'est pas libre dans la veine-porte ou dans les arteres mésentériques. Comment les humeurs peuvent être portées dans les intestins, soit à cause du relâchement des vaisseaux & autres exhalatoires des intestins. Exemples tirés de l'usage trop fréquent des purgatifs, & de ce qui arrive dans le *cholera morbus.*

III. *Causes de cette maladie.* La premiere a lieu lorsque les humeurs sont déterminées à se porter vers la cavité des entrailles, en plus grande abondance que dans l'état naturel, & qu'elles ne sont pas pompées par les pores des intestins, dont l'action n'est pas assez forte, pour les appliquer aux vaisseaux absorbans, de maniere à les y faire pénétrer. *Ibid.* 948. *a.* La seconde, lorsque le mouvement péristaltique des intestins est tellement augmenté, que les matieres sont portées avec trop de rapidité pour pouvoir être appliquées à l'orifice des vaisseaux absorbans, de maniere à y pénétrer. La troisieme, lorsque le passage dans les vaisseaux absorbans est empêché, de maniere que les liquides contenus dans les intestins, n'y peuvent pénétrer. *Ibid. b.* Ces trois classes générales des causes de la diarrhée, renferment un très-grand nombre de différentes causes qui s'y rapportent. Enumération de ces causes particulieres. La diarrhée admet bien des différences par rapport à ses effets. En quels cas elle peut être salutaire ou dangereuse. Maxime d'Hippocrate très propre à diriger le médecin dans le prognostic de cette maladie. Diarrhées mortelles. *Ibid.* 949. *a.* De la diarrhée colliquative. De la diarrhée aqueuse. Durée de cette maladie au-delà de laquelle elle devient nuisible. De la curation de la diarrhée : Remedes à employer. *Ibid. b.* Observations particulieres sur la curation de cette maladie. *Ibid.* 950. *b.*

Diarrhée, ce qui la distingue de la dyssenterie. V. 177. *b.* 178. *a.* Diarrhée des femmes en couche. VI. 480. *a.* Diarrhée laiteuse. *Suppl.* II. 700. *b.* Diarrhée des phthysiques: électuaire contre cet accident. XII. 533. *a.* Des crises qui s'operent par la diarrhée : caractere du pouls qui les précede. XIII. 233. *a.* Fievre diarrhétique. VI. 726. *b.* Sorte de diarrhée connue sous le nom de flux hépathique. VIII. 134. *a*, *b.* Spécifique contre la diarrhée. XV. 444. *b.* Vertus merveilleuses du codaga-pale contre la diarrhée, maniere de l'employer. III. 570. *a.* L'équitation salutaire dans les diarrhées invétérées. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c. *Voyez* FLUX DE VENTRE.

DIARRHODON, (*Pharm.*) préparations officinales où entroit la rose rouge. Trois compositions officinales de ce nom dans les anciens dispensaires. Description de *la poudre diarrhodon Abbatis* de la pharmacopée de Paris. IV. 950. *b.*

DIARTHROSE, (*Anatom.*) espece d'articulation des os. Etymologie de ce mot. Elle est opposée à la synarthrose. Elle est ou manifeste avec grand mouvement, ou obscure avec petit mouvement. L'une & l'autre est encore de trois sortes, qu'on appelle *enarthrose*, *arthrodie*, & *ginglyme.* Voyez ces mots. IV. 950. *b.*

Diarthrose, *synarthrodiale*, aussi nommée amphiarthrose. IV. 951. *a.*

DIASCORDIUM, (*Pharm.*) préparation officinale, dont le *scordium* est un ingrédient. Son auteur. Son fréquent usage. Description du diascordium, selon la pharmacopée de Paris. Propriété de ce remede. Dose qu'on en peut prendre. IV. 951. *a.*

DIASEBESTEN, (*Pharm.*) ingrédiens de cet électuaire. Ses propriétés. IV. 951. *a.*

DIASPHENDONESE, (*Hist. anc.*) description de ce cruel supplice, que l'on croit être venu de Perse. IV. 951. *a.*

DIASTASIS, (*Chir.*) espece de luxation. M. Petit croit le diastasis des os de l'avant-bras impossible ; cependant il a trouvé une espece de diastasis qui n'étoit pas l'effet immédiat d'une chûte ou d'un effort. Diastasis du pié. IV. 951. *b.*

DIASTOLE, (*Physiologie*) étymologie de ce mot. Mouvement opposé appellé *systole.* De la dilatation ou *diastole du cœur.* Sa cause dans le sang qui est porté par les veines dans les ventricules. Causes qui peuvent s'opposer à cette dilatation. IV. 951. *b.* Il n'y a dans le cœur aucune force qui favorise le mouvement de diastole. Au contraire, la résistance qu'il y apporte augmente à proportion des divers degrés d'action contre ses parois intérieures. Phénomenes qu'on observe dans les mouvemens du cœur d'un chien qu'on a ouvert vivant. Ces mouvemens donnent lieu à la pulsation, *Ibid.* 952. *a.* & à l'action du pouls. Le cœur est toujours dans un état violent, tant que la vie dure ; il l'est même après la mort. *Ibid. b.*

DIASTOLE, (*Écon. anim. Physiol.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. 1°. Sur la vraie cause de la diastole du cœur. Ce mouvement n'est pas l'effet de la force distendante du sang veineux, c'est-à-dire, que le relâchement du cœur est fondé dans la nature des muscles, & la dilatation est une suite de ce relâchement, lorsqu'il se trouve une liqueur à portée de remplir le cœur, dont la résistance a considérablement diminué. *Suppl.* II. 717. *b.*

Diastole, mouvemens de diastole & de systole du cœur. *Suppl.* II. 492. *a*, *b*, III. 594. *a.* Effet naturel de ce mouvement alternatif 467. *a.* Ses causes selon les anciens. I. 719. *b.* Le docteur Drake a expliqué admirablement le mouvement de diastole. III. 594. *b.* Sentimens de Lower, de Cowper, & de quelques physiciens sur la cause de ce mouvement. 595. *a*, *b.* La masse de l'atmosphere paroît être le véritable antagoniste de tous les muscles qui servent à l'inspiration ordinaire, & à la contraction du cœur. 596. *a.* La respiration regardée comme la vraie cause de la diastole de ce muscle. XIV. 183. *a.* *Voyez* PULSATION.

moyens de découvrir les parties. Divers traités qui ont paru sur la dissection. *Ibid. b.*

Dissection. Utilité de la dissection des cadavres. II. 511. *a.*

cette eau. *Suppl.* III. 473. *a.* Dissolutions chymiques froides & accompagnées d'effervescence. VII. 319. *a.* Dissolution menstruelle suivie de la précipitation. XI. 500. *a.* Phosphores

863. a. La dépoſition étoit commune dans les premiers ſiecles. DEPOUILLES, (*Art milit.*) maniere de les partager chez

Diaſtole du cerveau. Les anatomiſtes ſe ſont convaincus que le cerveau a un mouvement de ſyſtole & de diaſtole. Ce ſentiment cependant a été combattu par quelques-uns. Les auteurs n'ont pas moins été partagés ſur l'ordre de ces mouvemens comparés à ceux du cœur. Auteurs qui ont cru remarquer quelque rapport entre les mouvemens du cerveau & ceux de la reſpiration. IV. 952. *b.* Recherches de M. de la Mure pour ſe convaincre de ce rapport. Détails d'une expérience faite ſur un chien, d'où l'on peut inférer tout ce que ſon mémoire contient de plus eſſentiel. Conſéquences que tire de cette expérience M. de la Mure pour établir ce rapport, & en montrer la cauſe. *Ibid.* 953. *a.* Les mouvemens qu'on obſerve dans le cerveau s'obſervent auſſi dans le cervelet, & doivent avoir lieu dans toute la moelle épiniere. M. de la Mure fait enſuite l'application de ſes expériences au corps humain. Pourquoi, ſelon cet auteur, la toux augmente le mal de tête. Pourquoi après l'application du trépan on fait expirer fortement le malade, dans la vue de procurer l'évacuation des matieres contenues entre la dure-mere & le crâne. Diverſes autres conſéquences utiles qu'on peut tirer des expériences de cet auteur. *Voyez* à l'article DURE-MERE quelques obſervations ſur ſon mouvement de ſyſtole & de diaſtole. *Ibid. b.*

Diaſtole du cerveau. Eclairciſſemens ſur les faits allégués dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 718. *a.*

DIATONIQUE, (*Muſiq.*) celui des trois genres de la muſique, qui procede par tons & ſemi-tons majeurs, ſelon la diviſion de la gamme. Etymologie du mot. Genre diatonique des Grecs. Le genre diatonique eſt le plus naturel des trois, puiſqu'il eſt le ſeul qui ne ſuppoſe aucun changement de ton. Nous n'avons preſque point dans notre muſique, de diatonique bien pur. Zarlin appelle ce diatonique pur *diatono-diatonique*, & il en donne pour exemple le plain-chant de l'égliſe. IV. 954. *a.*

DIATONIQUE, (*Muſiq. anc.*) ſons ou cordes diatoniques ſelon Euclide. *Suppl.* II. 719. *a.*

Diatonique, hiſtoire du ſyſtème diatonique des Grecs : en quoi conſiſtoit leur genre diatonique. VII. 595. *b.* XV. 780. *a*, *b.* XVI. 57. *a.* vol. VII des planch. *Muſique pl. V.* Du genre diatonique des modernes. VII. 596. *a.* Progreſſion d'où réſulte, ſelon M. Rameau, le genre diatonique. V. 688. *b.* Eſpeces de genres diatoniques appellés *mol*, X. 625. *a.* & ſyntonique. XV. 764. *b.* Enharmonique. V. 689. *a.* VII. 595. *b. &c.* Degrés diatoniques. IV. 767. *b.* Echelles diatoniques. V. 250. *a*, *b.* vol. VII des planch. *Muſique pl.* 12 & 13. Syſtème diatonique. XV. 779. *b. &c.*

DIATRAGACANTHI FRIGIDÆ SPECIES, (*Pharm.*) deſcription de cette compoſition. Son utilité. Maniere d'en faire uſage. IV. 954. *b.*

DIATRION PIPEREON SPECIES, (*Pharm.*) Compoſition & uſage de cette poudre. IV. 954. *b.*

Diatrium ſantalorum pulvis. Voyez SANTAL.

DIAULE, (*Muſiq. inſtr. anc.*) eſpece de flûte des anciens. *Voyez* vol. V des pl. de lutherie, pl. I. Air appellé diaulie, qu'un joueur de flûte exécutoit dans l'intérieur du théatre. *Suppl.* II. 719. *a.*

DIAULODROME, (*Hiſt. anc.*) Coureurs dans les jeux publics. Origine de leur nom. Tems où ils parurent pour la premiere fois. Couronne dont on les récompenſoit. IV. 954. *b.*

DIAZEUXIS. (*Anc. muſiq.*) IV. 954. *b.*

DIBUTADES, ſculpteur grec. XIV. 820. *a.*

DICANICIUM, (*Hiſt. anc.*) petit bâton qu'on voit à la main des empereurs grecs, *&c.* IV. 954. *b.*

DICÉ, (*Myth.*) fonction de cette déeſſe ſelon les mythologiſtes. *Suppl.* II. 719. *a.*

DICEARQUE, philoſophe & hiſtorien. Deſcription qu'il a donnée de Lacédémone. IX. 160. *a.* Ses principes philoſophiques. XII. 372. *a.*

DICENEUS, le Scythe. XIV. 849. *b.*

DICERATIUM, (*Hiſt. anc.*) monnoie grecque. C'étoit l'impôt que Nicéphore avoit mis ſur chaque bourgeois de Conſtantinople, pour réparer ſes murs. IV. 954. *b.*

DICHORDE, (*Muſiq. inſtr. antiq.*) ancien inſtrument à corde. Sa deſcription. *Suppl.* II. 719. *a.*

DICHORÉE, (*Bell. lett.*) pié de la verſification latine. IV. 954. *b.*

DICHOTOMIE, *biſſection* (*Aſtron.*) phaſe de la lune dans laquelle elle eſt coupée en deux. De la méthode de déterminer la diſtance du ſoleil à la terre par l'obſervation de la dichotomie. Elle a été inventée par Ariſtarque de Samos. Difficulté de fixer le moment précis de la dichotomie. Une très-petite erreur dans le moment de la dichotomie, en produit une fort grande dans la diſtance du ſoleil. Maniere de fixer ce moment. On ne peut guere ſe flatter de connoitre la diſtance du ſoleil par cette méthode. Quel a été le réſultat de ſemblables obſervations pour trouver cette diſtance. IV. 955. *a. Voyez* QUADRATURE & QUARTIER.

DICKINSON, coſmogonie de cet auteur. X. 742. *b.*

DICTAMNE *de Crete*, (*Bot.*) Il eſt vraiſemblable que celui que nous connoiſſons eſt le même que celui des anciens. Ce que divers auteurs anciens en ont dit. Paſſage de l'Énéide. La deſcription botanique de cette plante qu'a donnée Virgile eſt très-exacte. Cette deſcription confirmée par celle que donne l'auteur. Le dictamne peut endurer le froid de nos hivers. Comment on le cultive. Autre eſpece de dictamne appellée *dictamnus montis ſipyli, origani foliis.* Etymologie du mot *dictamne.* Voyez FRAXINELLE.

DICTAMNE *de Crete*, (*Mat. méd.*) Deſcription des feuilles que nous trouvons chez les apoticaires ſous le nom de dictamne de Crete. On les apporte ſeches du Levant. Choix des meilleures. Sous quelle forme les médecins les preſcrivent, & pour quelles maladies. Compoſitions où elles entrent. Fable ſur laquelle on a cru qu'elles guériſſoient les plaies. Auteurs qui ont accrédité leurs vertus vulnéraires. Autres vertus prétendues qu'on leur a attribuées. IV. 956. *a.* Plantes communes auxquelles le dictamne de Crete eſt analogue. *Ibid. b. Voyez* FRAXINELLE.

DICTAMNE *blanc.* (*Bot.*) Voyez FRAXINELLE.

DICTATEUR, (*Hiſt. rom.*) Par qui & en quelles circonſtances ce magiſtrat étoit créé. Son pouvoir. Fonctions du général de la cavalerie qu'il nommoit. Marques de la dignité du dictateur. Durée de cette charge. Premier dictateur qui a été créé. Premier dictateur pris de l'ordre des plébéiens. Camille nommé cinq fois dictateur. IV. 956. *b.* Deux dictateurs à la fois durant la guerre contre Annibal. Pourquoi il étoit défendu à ce magiſtrat de monter à cheval. Cette défenſe levée en faveur de Fabius Maximus. L'établiſſement de la dictature ſubſiſta conformément au but de ſon inſtitution juſqu'au tems de Marius & de Sylla. Ce dernier déclaré dictateur perpétuel. Uſage qu'il fit de ſon pouvoir, auxquels il renonça au bout de quatre ans. Son exemple fit appercevoir que le peuple romain pouvoit ſouffrir un maître. Affaires de Pompée & de Céſar ; différentes vues de ces deux rivaux en recherchant la dictature. *Ibid.* 957. *a.* Auguſte ayant préféré le titre d'empereur à celui de dictateur, il n'y eut plus de dictature. Réflexions qui naiſſent des faits qu'on vient de rapporter. Rien de mieux & plus ſagement établi que le dictateur : mais depuis Sylla, il ne regna plus d'amour de la patrie, plus d'union entre les citoyens, plus de vertus. L'ambition ſecondée des armes, s'empara de la puiſſance & des honneurs, & bouleverſa la république. Quelques coups portés ſur les tyrans, ne porterent jamais ſur la tyrannie. *Ibid. b.*

Dictateur, fonction de planter le clou myſtérieux, réſervée au dictateur. III. 551. *b.* Officier appellé prodictateur, qui avoit le même pouvoir que le dictateur. XIII. 421. *a.*

DICTATURE, (*Droit publ. & Hiſt. mod.*) aſſemblée des ſecrétaires de légation, dans la ville où ſe tient la diete de l'empire en Allemagne. Occupation de cette aſſemblée. La dictature eſt publique ou particuliere. Ce qu'on entend par l'une ou par l'autre. IV. 958. *a.*

DICTION, (*Belles lett.*) c'eſt ce qu'on nomme autrement *élocution*, *ſtyle.* Les différens genres d'écrire exigent une diction différente. Il y a, outre cela, des qualités générales, communes à toute ſorte de diction. 1°. Elle doit être claire, 2°. pure, 3°. élégante, 4°. aſſortie au ſujet que l'on traite. détails ſur cette derniere qualité. IV. 958. *a.*

Diction, ce qu'on entend par diction & ſtyle. V. 520. *b.* D'où dépendent les graces de la diction. VII. 805. *b.* Obſcurité dans la diction. XI. 309. *b.* Figures de diction. VI. 767. *b.* X. 440. *b.*

DICTIONNAIRE, on en diſtingue trois ſortes, ceux de langue, ceux de ſciences & d'arts, & les dictionnaires hiſtoriques. Un dictionnaire de langues doit être ſouvent un dictionnaire de choſes, lorſqu'il eſt bien fait. Celui de ſciences doit n'être ſouvent qu'un dictionnaire de faits. Celui d'hiſtoires ſera ſouvent un dictionnaire de choſes, s'il eſt bien fait. IV. 958. *b.*

Dictionnaire de langues. Ce qui le diſtingue des autres eſpeces de dictionnaires. IV. 958. *b.*

Dictionnaire de langue françoiſe. Dans un tel ouvrage il y a trois choſes à conſidérer, la ſignification des mots, leur uſage, & la nature de ceux qu'on doit faire entrer dans ce dictionnaire : à quoi l'on peut joindre trois autres objets, la quantité, l'orthographe & l'étymologie des mots. IV. 958. *b.* Les définitions doivent être claires, préciſes, & auſſi courtes qu'il eſt poſſible ; car la brièveté en ce genre aide à la clarté. Mais comme les définitions conſiſtent à expliquer un mot par un ou pluſieurs autres, il réſulte de là qu'il eſt des mots qu'on ne doit jamais définir. Il eſt un grand nombre de mots qui, de l'aveu de tout le monde, ſe refuſent à quelque eſpece de définition que ce puiſſe être. Le premier objet qu'il faut donc ſe propoſer, eſt de ſe former une liſte exacte de ces mots, qui ſeront comme les racines philoſophiques de la langue. Il faut éviter deux défauts dans cette liſte ; ſavoir, qu'elle ſoit trop courte ou trop longue. Quelle eſt la regle à ſuivre pour former cette liſte. *Ibid.* 958. *a.* Tables qu'il convient de former des mots qui ont entr'eux quelque rapport

intervalles commenſurables ne s'admet plus que par induction. — Il faut bien connoitre la place que la diſſonance peut occuper dans l'échelle d'un mode, tant pour pouvoir

noitre. IV. 1051. *a. Le ſecond moyen*, c'eſt l'angle formé par les axes optiques ſur cette partie de l'objet que nous fixons. *Le troiſieme* conſiſte dans la grandeur apparente des objets. Mais ce moyen devient inutile, lorſque nous ignorons la

DERCETO, voyez *Adergatis*.

XII. 445. *b*.

rapport. Réflexions sur les définitions même. La définition d'un mot doit tomber sur le sens précis de ce mot, & non sur le sens vague; elle ne doit tomber que sur le sens propre, & le sens métaphorique ne doit y être ajouté que comme une suite du premier. Mais il faut avoir grand soin d'expliquer ce sens métaphorique, qui fait une des principales richesses des langues. *Ibid. b*. Comment la combinaison du sens métaphorique des mots avec leur sens propre, peut aider l'esprit & la mémoire dans l'étude des langues. Maniere dont nous avons appris notre langue. La distinction du sens propre & du sens métaphorique sera encore très-utile pour le développement & l'explication des synonymes. L'expérience nous a appris qu'il n'y a pas deux mots parfaitement synonymes. Mais il arrive souvent qu'on peut employer un mot à la place d'un autre. *Ibid.* 960. *a*. Et s'il existoit une langue où cela ne fût pas praticable, cette langue seroit pauvre & sans finesse. Maniere de traiter les synonymes dans un dictionnaire. *De la construction & de la syntaxe des mots*. Comment cette partie doit être traitée dans le dictionnaire. *Ibid. b*. Autre objet important dans un tel ouvrage, c'est de tâcher, autant qu'il est possible, de fixer la langue. Moyen d'empêcher qu'une langue ne se dénature, en proscrivant expressément les significations impropres & étrangeres, qu'un abus négligé peut introduire, & l'impropriété des tours: jamais ce dernier avis ne fut plus nécessaire qu'aujourd'hui. Un des moyens les plus propres pour se former le style & le goût, c'est de lire & d'écrire beaucoup sur des matieres philosophiques. Utilité d'un dictionnaire fait sur de bons principes. *Ibid.* 961. *a*.

De la nature des mots qu'on doit faire entrer dans un dictionnaire de langues. Les figures seront souvent nécessaires dans un tel ouvrage. A l'exception de quelques termes d'arts & de sciences, tous les autres doivent entrer dans ce dictionnaire: comment il en faut indiquer l'usage. De l'innovation des mots dans un dictionnaire. Distinctions grammaticales que l'auteur doit faire sur les mots. *Ibid. b*.

De la quantité. Maniere dont on pourroit traiter cet objet. Regle qu'on doit suivre sur *l'orthographe* dans un dictionnaire: réflexions sur la différence qui se trouve entre la prononciation & l'orthographe. Abus que nous commettons dans l'usage des accens. *Ibid.* 962. *a*. En quoi consisteroit la réforme qu'on pourroit admettre dans notre orthographe. Il seroit presque impossible que cette réforme fût entiere. *Ibid. b*. D'où vient la différence qui se trouve entre notre maniere de lire & d'écrire. Un bon dictionnaire doit tenir compte de cette différence, de même que des différentes orthographes qui auront été pratiquées pour un même mot. Renvois auxquels ces différentes orthographes doivent donner lieu. Uniformité que l'auteur doit suivre par rapport à l'orthographe dans tout le cours de son ouvrage. *Ibid.* 963. *a*. Il conviendroit encore d'indiquer en faveur des étrangers la maniere dont chaque mot devroit se prononcer, suivant l'orthographe des autres nations. On feroit bien de former au commencement du dictionnaire une espece d'alphabet universel, composé de tous les véritables sons simples, tant voyelles que consonnes, & de se servir de cet alphabet pour indiquer non-seulement la prononciation dans notre langue, mais encore dans les autres, en y joignant pourtant l'orthographe usuelle dans toutes.

Des étymologies. Quelles sont celles qu'un bon dictionnaire ne doit pas négliger. La langue Françoise est plus analogue dans ses tours avec la langue grecque qu'avec la latine. On devroit marquer cette analogie par des exemples. *Ibid. b*. Il seroit bon d'insérer les mots radicaux de la langue même, en les indiquant par un caractere particulier. Alors on reconnoitroit aisément les dérivés & les composés. Différence entre ces deux qualités de mots. Du choix des racines, lorsqu'il y a de l'arbitraire dans ce choix. *Ibid.* 964. *a*. Observations sur le dictionnaire de l'académie françoise. Réflexion sur les dictionnaires *de rimes*. *Ibid. b*.

Dictionnaires de langues étrangeres, mortes ou vivantes. Les définitions doivent y être supprimées. C'est un abus d'entasser un grand nombre de significations pour un même mot, à moins qu'on ne distingue exactement la signification propre de la métaphorique. Il vaudroit encore mieux s'en tenir au seul sens propre. IV. 964. *b*. Dans les dictionnaires de langues mortes, il faut marquer avec soin les auteurs qui ont employé chaque mot. Il ne faut pas croire qu'un mot latin ou grec, pour avoir été employé par un bon auteur, soit toujours dans le cas de pouvoir l'être. Maniere de citer Plaute ou Térence dans un dictionnaire. Il faut même prendre des précautions pour distinguer les termes & les tours employés par un seul auteur, quelque excellent qu'il puisse être. Lorsqu'un mot ou un tour a été employé par un auteur suspect, & par de bons auteurs, il faudroit se contenter de citer ceux-ci. Lorsqu'il a été employé par un bon auteur, il faut indiquer si d'autres bons écrivains du même tems en ont fait usage. *Ibid.* 965. *a*. Il sera bon de marquer les différens emplois d'un mot, & de faire sentir les synonymes. Autres observations sur les étymologies, la quantité, les racines qu'il faut indiquer dans ces dictionnaires. Des dictionnaires latins appellés *synonymes*, leur usage condamné.

Des dictionnaires de la langue vivante étrangere. Il sera bon d'y joindre à la signification françoise des mots la signification latine. *Ibid.* 965. *b*. Cependant cette pratique ne peut pas être généralement bonne: réflexions qui le prouvent. De la disposition des mots par racines. Exactitude à marquer la prononciation de chaque mot. Quel est le meilleur moyen d'apprendre promptement une langue quelconque. *Ibid.* 966. *a*.

Dictionnaires historiques. Utilité de ces ouvrages. Il ne s'agit ici que des dictionnaires qui ont pour objet l'histoire universelle. Ils renferment trois objets, l'histoire, la chronologie & la géographie. Comment doit être exposée l'histoire des peuples en général. Comment doit l'être celle des hommes. Un tel livre peut devenir pour les princes une leçon forcée, plus sûre encore que l'histoire. Des généalogies des grands: la connoissance des généalogies emporte celle du blason, qu'un dictionnaire historique ne doit pas négliger. *Ibid.* 966. *b*. Un tel ouvrage doit faire mention des hommes illustres dans les sciences, dans les arts libéraux, & autant qu'il est possible, dans les arts méchaniques même. De la place que doivent occuper dans un dictionnaire les mauvais écrivains, & les écrivains satyriques. Réponse à la critique de ceux qui reprochent à M. Bayle d'avoir fait mention de plusieurs auteurs peu connus, & d'en avoir omis de célebres. On a eu tort de négliger dans les dictionnaires historiques les sculpteurs, les architectes & les musiciens; & de ne point parler des auteurs vivans. *Ibid.* 967. *a*. Pour les satyres, il faut se les interdire sévérement. Mais on ne sauroit trop recommander la critique dans un dictionnaire littéraire. De la maniere de donner des éloges dans un tel ouvrage. De ce qui concerne *la chronologie*. Préceptes sur ce sujet. *Ibid. b*. De la partie *géographique* du dictionnaire. Ce que doivent renfermer les articles de géographie. Cette partie est fort imparfaite & négligée dans les dictionnaires. Articles sur les sciences & les arts qu'un tel ouvrage devroit contenir. *Ibid.* 968. *a*.

Dictionnaires de sciences & d'arts, tant libéraux que méchaniques. Voyez sur ce sujet le prospectus de l'Encyclopédie, qui se trouve à la suite du discours préliminaire. IV. 968. *a*. De l'utilité de cette sorte d'ouvrages. Un dictionnaire bien fait est un ouvrage que les vrais savans se bornent à consulter, & que les autres lisent pour en tirer quelques lumieres superficielles. Ces ouvrages ne favorisent la paresse que de ceux qui n'auroient jamais eu par eux-mêmes la patience d'aller puiser dans les sources. Ce n'est point le nombre des dictionnaires qui fait que celui des vrais savans diminue. On convient de l'utilité des journaux littéraires, & cependant on peut leur faire le même reproche. De l'ordre encyclopédique d'un dictionnaire: voyez le discours préliminaire, pages 18 & 36. Regles & méthode que doivent suivre les auteurs d'un dictionnaire encyclopédique. *Ibid. b*. Utilité d'un tel ouvrage.

Du style des dictionnaires en général. Réflexions particulieres sur cette Encyclopédie. *Ibid.* 969. *a*. Dispositions des auteurs de cet ouvrage par rapport aux critiques, dont ils ont été, ou dont ils peuvent devenir les objets.

Dictionnaire, vocabulaire, glossaire: différentes acceptions de ces mots. *Ibid. b*.

Dictionnaire, objets que doit traiter un bon dictionnaire. I. 377. *a*. Un dictionnaire ne doit pas être diffus. IV. 990. *b*. Le laconisme n'est pas le ton d'un tel ouvrage. V. 647. *c*. Le plagiat permis dans les dictionnaires. XII. 680. *a*. Observation sur l'ordre alphabétique selon lequel les matieres y sont traitées. I. 297. *b*. Inconvénient attaché à l'ordre abécédaire dans l'exposition & l'explication des différentes parties d'une science. *Suppl.* II. 26. *b*. Comment ces divers articles doivent être composés. 27. *a*. 1°. Des dictionnaires de langue vivante étrangere. V. 638. *c. d*. Usage de la grammaire générale raisonnée pour un dictionnaire de langues. 640. *a*. De la maniere d'y traiter les synonymes. *Ibid. b*. De la maniere de former le dictionnaire raisonné des langues de l'Europe ancienne & moderne. VIII. 88. *a*. Difficulté de faire un bon dictionnaire de langues. IX. 260. *a*. Genre de travail par lequel on parviendroit à donner le dictionnaire des mots les plus nécessaires à la langue primitive, & les plus universels aujourd'hui. 261. *b*. Dictionnaire néologique. XI. 94. *a*. Observation sur une imperfection de nos dictionnaires classiques, & sur la maniere de la corriger. XIV. 17. *b*. 18. *a*. Espece de dictionnaire de langues appellé *glossaire*. VII. 721. *a*, *b*. Éloge du dictionnaire anglois de Johnson. *Suppl.* I. 429. *b*. 430. *a*. Dictionnaire de la Crusca. 819. *b*. Sur les dictionnaires de langues, *voyez* VOCABULAIRE. 2°. Des dictionnaires historiques: leur origine. XVII. 749. *a*. 3°. Des dictionnaires de science & d'art: leur utilité. I. xxxjv. III. vj. Comment ils ont nui au progrès des sciences. *Suppl.* I. 97. *b*. Projet d'un dictionnaire philosophique. VII. 575. *b*. Observations sur le dictionnaire de Bayle. V. 636. *d*. *Voyez* l'article *Bayle*. Dictionnaire économique. *Suppl.* I. 220. *b*.

n'est pas essentiel à une distillation de laisser un résidu. La distillation divisée en trois especes: savoir la droite, l'oblique, & la distillation par le bas. Dans les deux premieres, c'est sous la forme de vapeurs que les produits mobiles

administre mal le feu. 7°. Il est toujours utile de rafraîchir le lieu de l'appareil où la vapeur doit se condenser. Avantage de ce refroidissement. Moyens les plus employés pour rafraîchir. *Ibid. b*. Autres attentions que doit avoir le distil-

volume de fluide. 3°. Les pesanteurs spécifiques de deux | le passage du fossé. La galerie souterreine doit former une porte

DICTUM, (*Jurispr.*) dispositif des jugemens. Pourquoi il a été ainsi appellé. Exemples où ce terme est employé. Certaines dispositions des loix par rapport aux dictums des sentences. IV. 970. *a.*

DIDACTIQUE. Etym. de ce mot. Ouvrages didactiques que les anciens & les modernes ont composés en vers. Raisons par lesquelles M. Racine le fils montre que ces ouvrages sont de vrais poemes. Les poetes ne sont vraiment estimables qu'autant qu'ils sont utiles. IV. 970. *a.* Deux sortes de fictions; les unes de récit, les autres de style. Tout poeme peut subsister sans les fictions de la premiere espece. Les fictions de style sont essentielles au poeme didactique. Autre maniere de décider cette question, c'est de nier que la fiction soit essentielle à la poésie. Tout discours en vers qui peint, mérite le nom de poeme; tel est le poeme didactique. La froideur est le vice-radical de ce genre. Les Anglois n'ont donné à leurs poemes didactiques, que le titre modeste d'*essai*. *Ibid. b.*

Didactique, poëme, XII. 813. *a*, *b*, &c.

DIDEROT, (*Denis*) patrie de ce philosophe. *Suppl.* III. 702. *b.* Ses conjectures sur l'élasticité, tirées de ses pensées sur l'interprétation de la nature. V. 445. *a.*

DIDIA, loi, IX. 658. *b.* XV. 343. *b.*

DIDIER, dernier roi des Lombards. IX. 681. *b.*

DIDYME, ville d'Ionie. Prêtres d'Apollon dans cette ville. II. 396. *b.*

DIDYME, d'Alexandrie. Sa doctrine. VIII. 518. *b.*

DIEDO. Son histoire de Venise. XVII. 13. *b.*

DIEPPE. Navigations de commerce de cette ville au quinzieme siecle. III. 693. *a.*

DIERESE, (*Figure de diction*) étym. de ce mot. Définition de cette figure. Ce qu'en dit le docte Despautere. Exemples de diérese, tirés d'Horace & de Plaute. Cette figure bannie de la poésie françoise. IV. 971. *a.*

Dierese. Observation sur l'usage des deux points sur une voyelle. XII. 869. *b.* 870. *a.* De l'*i* diérese. VIII. 424. *a*, *b.*

DIERESE, (*Chirur.*) en quoi consiste cette opération. IV. 971. *b.*

DIERNANG, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 781. *b.*

DIERVILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IV. 971. *b.*

DIERVILLE, (*Jardin.*) description de cet arbrisseau. Comment il se multiplie. Terreins qui lui plaisent. Meilleur parti qu'on en peut tirer. Quels sont les pays d'où il tire son origine. Il peut soutenir nos hivers les plus rigoureux. IV. 971. *b.*

Dierville. Caractere générique de cette plante. *Suppl.* II. 719. *a.* Description de la seule espece connue. Sa culture. *Ibid. b.*

DIES. Du genre de ce nom latin. VII. 592. *a.*

DIESIS, (*Musiq. anc.*) IV. 971. *b.*

DIESE, (*Musiq.*) définition. IV. 971. *b.* Trois sortes de dieses. Le diese enharmonique mineur, le chromatique, l'enharmonique majeur. Il n'y a plus que le chromatique qui soit en usage dans notre musique. Comment se place le signe du diese. Deux manieres d'employer le diese; l'une accidentelle, l'autre de le placer à la clé. La position des dieses à la clé n'est pas arbitraire. Quel est le seul ordre qui peut leur convenir à la clé. *Ibid.* 972. *a.*

Diese. Manuscrit le plus ancien où l'auteur a vu ce signe employé. Ce qu'on entend par diese dans les calculs harmoniques. *Suppl.* II. 719. *b.* Ces dieses distingués en majeurs, mineurs & maximes. Des doubles dieses dont se servent aujourd'hui les Italiens & les Allemands. On verra au mot *Systême* quelle idée on doit se former de leur usage. *Ibid.* 720. *a.*

Dieses. Regle pour trouver le nombre de dieses & de bémols de chaque mode ou ton, soit en montant, soit en descendant. X. 598. *a.* Usage des dieses pour les transpositions des clés. III. 517. *a*, *b.*

DIESPITER, nom de Jupiter. Divers sentimens sur le sens de ce mot. IV. 972. *b.*

DIETE, (*Hist. anc.*) petite salle à manger chez les Romains. IV. 972. *b.*

DIETE *de l'empire*, (*Droit public & Hist. mod.*) autrefois l'empereur seul avoit droit de convoquer la diete. Consentement des électeurs dont il a besoin aujourd'hui. Ceux-ci peuvent même la convoquer sans son consentement. Raison de cette différence. A qui appartient le droit de convocation en l'absence de l'empereur. Maniere de convoquer la diete. Formalités observées dans cette convocation. IV. 972. *b.* Ordre que tiennent les états de l'empire dans leur assemblée générale. College électoral. College des princes. College des villes impériales. Rang de tous les princes & états qui ont droit de suffrage & de séance à la diete de l'empire. *Ibid.* 973. *a.* Pourquoi l'empereur & les princes ne comparoissent plus à la diete que par représentans. Représentant de l'empereur. Un état peut comparoitre en personne ou par députés. Deux sortes de suffrages à la diete; l'un personnel, l'autre collégial. Un membre des états peut avoir plusieurs suffrages. Exemple. Il y a des jurisconsultes qui divisent les suffrages en décisifs & en délibératifs. L'empereur ne peut ni donner à personne le droit de séance à la diete, ni en prier personne, ni empêcher les états d'exposer leurs griefs & leurs demandes à la diete. *Ibid.* 974. *a.* Comment se font les délibérations & les recueillemens des suffrages. Ce qu'on appelle *recès* de l'empire. La diete se tient sans interruption à Ratisbonne depuis 1663. Durée que les dietes avoient anciennement. On donne encore le nom de diete aux assemblées des électeurs pour l'élection de l'empereur, ou du roi des Romains, & à d'autres assemblées particulieres. Assemblées des protestans ou du corps évangélique. En quels cas on peut avoir recours à la diete. Inconvéniens attachés aux dietes générales de l'empire. *Ibid. b.*

Diete de l'empire. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 720. *a.*

Diete. Détails sur la diete impériale. VIII. 590. *a.* Des colleges dont elle est composée. III. 633. *a*, *b.* Députation des états de l'empire, assemblée différente de la diete. IV. 867. *b.*

Diete de Pologne. On en distingue trois sortes; les diétines, les dietes générales & celles d'élection. Tems & durée de sa tenue de la diete générale. Lieu de cette assemblée. Le roi seul a droit de la convoquer. Maréchal ou orateur de la diete. Inconvénient de ces assemblées. De la diete d'élection. IV. 975. *a.*

Diete de Pologne. Assemblées qui la précedent. IX. 134. *a.* Lettres pour sa convocation. XVII. 405. *a.* Détails sur les séances de la diete. XII. 928. *b.* Espece de confédération qui a quelquefois lieu dans les dietes de Pologne. XIV. 330. *b.* Des diétines. XII. 927. *b.*

Diete de Suisse. Tems & durée de cette assemblée. Quel en est le but. IV. 975. *a.* Chaque canton peut demander une diete extraordinaire dans le besoin. Un ministre étranger peut faire la même demande. A qui appartient le droit de convocation & de présidence. Dietes particulieres des cantons catholiques & des réformés. *Ibid. b.*

DIETE, (*Médec.*) étym. de ce mot. En quoi elle consiste. Doctrine diététique. Son objet. Trois especes de dietes; la conservatrice, la préservatrice, la curatrice. Diete ou régime que l'on prescrit au malade. Les anciens prescrivoient très-peu de remedes. Réflexions sur ce qu'Hippocrate nous a laissé sur ce sujet. IV. 975. *b.* Ce qu'on entend communément par *faire diete*. *Ibid.* 976. *a.*

Diete, voyez JEUNE, ALIMENS. Différence entre diete & régime. XIV. 11. *a.* Doctrine diététique d'Hippocrate. VIII. 212. *b.* Excès permis de tems en tems aux personnes qui jouissent d'une bonne santé. 806. *b.* Diete des convalescens. IV. 160. *b.* VI. 376. *b.* Diete des vieillards. XVII. 258. *b.* Diete à observer lorsqu'on est menacé de maladie. VIII. 387. *a.* De l'usage diététique du vin. XVII. 289. *a*, *b.* 292. *a.* Voyez HYGIENNE, RÉGIME & ABSTINENCE.

DIETE, (*Jurispr.*) signification de ce mot dans la province du Maine. IV. 976. *a.*

DIETRICHSTEIN, (*Géogr.*) château d'Allemagne dans le cercle d'Autriche. Des princes de Dietrichstein. *Suppl.* II. 720. *a.*

DIEU, (*Métaphys. Théolog.*) réponses de Thalès & de Simonide à la question, *qu'est-ce que Dieu?* Il n'y a guere de sujet qui mérite plus de circonspection dans nos jugemens, que ce qui regarde la divinité. Comment en ont parlé les PP. de l'église. Ce que nous pouvons & devons affirmer de Dieu. Tout parle à l'homme en faveur de la divinité; il la trouve en lui & hors de lui. IV. 976. *a.* C'est en vain que Bayle s'efforce de prouver que le peuple n'est pas juge dans la question de l'existence de Dieu. Difficultés qu'il entasse pour le prouver. Réponse à ces difficultés. Comment Bayle a attaqué la preuve tirée du consentement unanime des nations sur l'existence de Dieu. *Ibid. b.* 1°. Le consentement de tous les peuples à reconnoitre un Dieu, est, dit cet auteur, un fait qu'il est impossible d'éclaircir. L'on peut même objecter des hommes & des peuples reconnus pour athées. 2°. Il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, de discerner ce qui vient de la nature d'avec ce qui vient de l'éducation. 3°. Le consentement des nations n'est point une marque caractéristique de la vérité; & s'il étoit de quelque force, il prouveroit plus pour l'existence de plusieurs fausses divinités, que pour celle du vrai Dieu. *Réponse* à la premiere objection de Bayle. Il n'y a jamais eu de nations athées. S'il y avoit de tels peuples, ils ne seroient athées que parce qu'ils n'auroient pas exercé leur raison. *Ibid.* 977. *a.* Réponse à la seconde objection: marques auxquelles on peut reconnoitre si l'idée que nous avons de Dieu, vient seulement de l'éducation & non pas de la nature. Il n'est point vrai, quoi qu'en dise Bayle, que le magistrat législateur soit le premier instituteur de la religion. Réponse à la troisieme objection. Pour cet effet l'auteur distingue en nous deux sen-

d'aucune autre partie. Prognostic de celle qui arrive dans une fievre continue. De la curation de cette maladie. *Ibid.* 1061. *a.*

DISTRACTION, ...

De la distribution des eaux dans un jardin. Trois choses à examiner. 1°. La quantité d'eau que l'on a. Par quel moyen on connoit cette quantité. 2°. La situation du lieu. 3°. Le nombre des fontaines qu'on veut exécuter.

Posc. IV. 56. b. VIII. 418. a, b. Voy. Image, Esquisse, Tableau. Tome I.

successions établi par la plupart des coutumes, & singulié-
IIIiii

timens : l'un est celui de l'homme qui pense & qui suit la raison ; ce sentiment ne trompe jamais : l'autre est le sentiment de la cupidité & de la passion ; il trompe la raison, parce qu'il précede les réflexions de l'esprit. Cela posé, l'auteur prouve contre Bayle, que le polythéisme n'a jamais été universel ; & quand il l'auroit été, la preuve de l'existence de Dieu, tirée du consentement général, n'en seroit point affoiblie. *Ibid. b.* Il y a deux sortes de causes de nos erreurs ; les unes extérieures, qui n'ont influé qu'en certains tems & en certains lieux ; & comme l'existence de Dieu a rempli tous les tems & tous les lieux, elle n'a point sa source dans ces causes extérieures de nos erreurs. Les autres intérieures, qui peuvent faire naître des erreurs constantes & universelles ; c'est ainsi que le polythéisme auroit pu devenir une erreur universelle par l'ouvrage de l'imagination & des passions. L'auteur se propose ici de donner des preuves métaphysiques, historiques & physiques de l'existence de Dieu ; les premieres tirées de Clarke, les secondes de Jaquelot, les troisiemes de Fontenelle. *Ibid.* 978. *a.*

Argumens métaphysiques. Premiere proposition : quelque chose a existé de toute éternité. *Seconde* proposition : un être indépendant & immuable a existé de toute éternité. L'auteur prouve qu'on ne peut supposer en sa place une succession infinie d'être dépendans & sujets au changement, qui se soient produits les uns les autres dans un progrès à l'infini, sans aucune cause originale de leur existence. *Troisieme* proposition : cet être immuable & indépendant existe aussi par lui-même. Conséquences de cette proposition. 1°. On ne peut nier, sans une contradiction manifeste, l'existence d'un être, qui existe nécessairement & par lui-même. 2°. Le monde matériel ne peut pas être cet être premier, original, incréé, indépendant, éternel par lui-même. *Ibid. b. Quatrieme* proposition. L'être qui existe par lui-même, doit être infini, & présent par-tout. C'est une contradiction manifeste que de supposer qu'un être fini puisse exister par lui-même. Conséquence ; l'être existant par lui-même, doit être simple, immuable, & incorruptible ; sans parties, sans mouvement, sans divisibilité. *Cinquieme* proposition : l'être existant par lui-même doit nécessairement être unique. Il y a une contradiction manifeste à supposer deux ou plusieurs natures différentes, existantes par elles-mêmes nécessairement & indépendamment. *Sixieme* proposition : l'être existant par lui-même, est un être intelligent. Il est vrai qu'on ne peut le démontrer *à priori. Ibid.* 977. *a.* Mais *à posteriori*, il n'y a rien dans l'univers qui ne nous démontre cette grande vérité. 1°. L'être existant par lui-même, doit posséder au plus haut degré toutes les perfections de tous les êtres ; 2°. la beauté, l'ordre, la symmétrie qui éclatent dans l'univers, prouvent l'intelligence d'un premier être. *Septieme* proposition : l'être existant par lui-même doit être un agent libre. Trois preuves de cette liberté. *Ibid. b. Huitieme* proposition : l'être existant par lui-même, la cause suprême de toutes choses, possede une puissance infiniment sage. *Argument historique* tiré du récit que Moïse nous fait de la création du premier homme, de l'état du monde primitif, du déluge qui a suivi, récit contre la vérité duquel on ne peut produire aucun monument & dont il eût été aisé de démontrer l'imposture, si son auteur avoit eu dessein de tromper les hommes. *Ibid.* 980. *a.* Preuves historiques de la nouveauté des arts, des lettres & des sciences, dont on peut fixer l'époque & les commencemens. *Ibid. b.* M. Jaquelot, de qui cet argument est tiré, démontre que les empires d'Assyrie, d'Egypte & de la Chine même, n'ont que l'antiquité que leur donne Moïse. A l'égard de l'Egypte, qui croira que Moïse eût exposé la fausseté de ses dates à la dérision d'un peuple si connu, si habile, si voisin ? Les Egyptiens d'ailleurs ayant été de tous les peuples le plus célebre dans les annales profanes, la ville d'Alexandrie ayant rassemblé des savans de toutes religions, est-il croyable qu'ils n'aient pas cherché à éclaircir la grande question sur l'antiquité du monde, dans un lieu où ils avoient sous la main tous les monumens dont ils pouvoient tirer les lumieres les plus utiles ? Cependant au milieu de ces ressources contre l'erreur, les récits de Moïse ne trouverent point de contradicteurs. On ne sauroit attribuer aucune autorité à l'histoire chronologique de Manéthon, si obscure & si confuse que la plus savante critique n'a pu réussir à en débrouiller le cahos. *Ibid.* 981. *a.* Les antiquités chinoises conciliées par M. Jaquelot avec la chronologie des Septante. Cependant comme selon son système, il n'y avoit eu que 200 ans depuis la dispersion des peuples jusqu'au premier roi de la Chine ; ce qui ne paroit pas un intervalle assez long, M. Freret a fait de nouvelles recherches dans la chronologie chinoise, & a trouvé que cette haute antiquité que les Chinois s'attribuent, n'est que le résultat des périodes astronomiques inventées pour donner la conjonction des planetes dans certaines constellations. A l'égard des tems historiques, il est prouvé que les regnes des deux fondateurs de l'empire chinois ont fini seulement 1991 ans avant Jesus-Christ. *Ibid. b. Argument physique.* Il faut que les deux premiers animaux de chaque espece aient été produits ou par la rencontre fortuite des parties de la matiere, ou par la volonté d'un être intelligent. Si le hasard a produit les premiers animaux, on demande pourquoi il n'en produit plus. La terre, dira-t-on, dans son premier état de jeunesse & de vigueur put avoir une fécondité qu'elle n'a plus ; mais il est aisé de montrer que cette terre qui dut se trouver propre à fournir aux animaux qu'elle avoit produits les fruits qui leur étoient nécessaires, dut se trouver par conséquent dans un état entiérement semblable à celui où elle est aujourd'hui. *Ibid.* 982. *a.* Il est vrai que les marais nouvellement desséchés produisent plus, que quelque tems après qu'ils l'ont été ; mais enfin ils produisent toujours un peu, & il suffiroit que la terre en fît autant. D'ailleurs on ne peut pas dire que la terre soit dépourvue de ces atomes précieux, dont se durent former tant de machines surprenantes : nous les avons en même quantité ; ils en forment tous les jours par la voie de la nourriture : pourquoi donc n'en forment-ils plus par une rencontre fortuite, comme autrefois ? Tous les animaux, ceux même qu'on avoit cru venir de pourriture, ou de poussiere humide & échauffée, ne viennent que de semences que l'on n'avoit pas apperçues. Mais y eût-il des animaux qui vinssent hors de la voie de la génération, on pourra toujours demander, pourquoi la nature n'a-t-elle conservé cette disposition à produire des animaux que pour ceux de cette espece seulement ? Pourquoi cette voie qui étoit la plus conforme à la premiere origine des animaux, s'est-elle perdue dans presque toutes les especes ? *Ibid. b.* Une autre réflexion qui fortifie la premiere, c'est que pour la conservation de l'espece humaine, par exemple, la terre ne devoit produire le premier homme, qu'à un âge où il eût pu satisfaire à ses besoins, & se secourir lui-même. Mais nous voyons au contraire que la nature n'amene rien que par degrés, & qu'elle conduit toujours ses ouvrages depuis leur état le plus foible jusqu'à leur perfection. La rencontre fortuite des atomes n'a donc pu produire les animaux ; il a fallu que ces ouvrages soient sortis de la main d'un être intelligent, c'est-à-dire de Dieu même. Ce sont les animaux qui portent ainsi l'inscription la plus nette, où se trouve écrit le nom du *Dieu de l'univers. Ibid.* 983. *a.*

DIEU. 1°. *Preuves de son existence.* L'idée de Dieu n'est point innée en nous, XV. 246. *b.* mais la considération de nous-mêmes nous éleve à lui. *Suppl.* IV. 332. *b.* Comment nous nous élevons à la connoissance de la substance infinie, premiere cause de toutes les substances créées. XV. 585. *a.* Comment Descartes s'élevoit à l'idée de Dieu. II. 718. *a.* Ouvrage de ce philosophe, où il démontre son existence. 721. *a.* Démonstration de l'existence de Dieu, donnée par M. de Maupertuis. IV. 297. *b.* Méthode fort simple de la prouver par la providence. XIII. 516. *a.* Quelles sont les preuves les plus sensibles pour le peuple, & celles qui conviennent le mieux au philosophe. IV. 823. *b.* Preuve de l'existence de Dieu par celle du mouvement. XV. 473. *a*, *b.* C'est par les phénomenes généraux qu'on doit sur-tout s'appliquer à prouver qu'il y a un Dieu. IV. 297. *b.* Nos sensations nous conduisent à la connoissance d'une premiere cause, dont l'action vivifie tous les corps vivans. VI. 155. *a.* Les loix du sentiment se joignent à tout l'univers pour déposer en faveur d'une cause intelligente, & d'un législateur bienfaisant. X. 29. *a*, *b.* Sur les preuves de l'existence de Dieu, *voyez* CRÉATION.

2°. *De la nature de Dieu.* De l'idée que nous en avons. *Suppl.* IV. 1000. *b.* Une des causes de nos erreurs sur sa nature. *Suppl.* I. 67. *b.* 68. *a.* Des fausses idées qu'on se fait de Dieu, d'où s'ensuit le crime d'idolâtrie. XVII. 801. *a*, *b.* Combien il importe que les hommes en aient de justes idées. III. 203. *b.* Doctrine des philosophes sur Dieu, VIII. 396. *a.* *Voyez* THÉOGONIE, THÉOLOGIE, & les articles particuliers de chaque espece de philosophie & de chaque philosophe célebre. Tous les sentimens des anciens sur la nature de Dieu tenoient beaucoup du spinosisme. I. 327. *b.* Sentiment de Socrate sur la Divinité. XV. 263. *a*, *b.* Doctrine des docteurs juifs sur ce sujet. IX. 44. *b.* 45. *a*, *b.* Sentiment des cabalistes. II. 481. *a*, *b.* &c. Doctrine d'un Dieu ordonnateur portée & reçue dans le Japon. VIII. 456. *b.* Idée de Dieu selon Leibnitz. IV. 375. *a*, *b.* Parallele entre le dieu de la religion & celui d'Epicure. XIII. 514. *a.* De la vision de Dieu. XVII. 347. *b.*

3°. *De l'unité de Dieu.* Elle étoit enseignée chez les païens aux initiés dans les mysteres. VIII. 503. *b.* Les premiers Indiens n'adoroient qu'un seul Dieu. 662. *a.* L'unité de Dieu reconnue par les anciens philosophes. XII. 961. *a*, *b.* &c.— *Voyez* POLYTHÉISME.

4°. *Des autres attributs divins.* L'auteur des êtres créés existe d'une maniere toute différente d'eux. VI. 48. *a.* Opinion des anciens philosophes & des peres de l'église sur la spiritualité de Dieu. VIII. 570. *a*, *b*, &c. Comment nous devons concevoir la durée de Dieu. XVI. 95. *b.* De la

le cours d'une humeur. En quoi consiste ce changement. IV. 1068. *a.*

DIVERSION, (*Art milit.*) diversion pour obliger l'ennemi d'abandonner le siege d'une ville, ou pour se dédommager

&c. *Ibid.* 1072. *a.* Après avoir oublié le sens des caracteres hiéroglyphiques, on leur attribua des vertus, on les introduisit dans la magie. Naissance de la chiromancie. Origine de l'interprétation des songes, ou de l'oneirocritie. Insen-

Moyen de se procurer le bonheur. Portrait de l'homme heureux, par la Fontaine. *Ibid. b.*

385. *a.* Dans les gouvernemens arbitraires, le sujet renonce avec une grande facilité au peu de liberté qui lui reste. V. 938.

question si Dieu agit de toute éternité. I. 175. *b.* Réflexion sur la puissance de Dieu. VIII. 556. *a.* De l'immensité de Dieu. 574. *b.* 575. *a.* De sa science. XIV. 789. *b.* — 791. *a.* De sa prescience. XIII. 310. *a*, *b.* Des volontés de Dieu. XVII. 454. *b.* Réflexions sur la liberté de Dieu. IX. 470. *a.* Examen des objections contre la sagesse & la bonté de Dieu, tirées du mal qu'il y a dans le monde. 916. *b.* — 919. *b.* Difficulté de concilier quelques attributs divins, soit entr'eux, soit avec la liberté humaine. I. 857. *a.* Description de la grandeur de Dieu tirée du poete Sadi. XII. 840. *a.* Trône de Dieu décrit par les prophetes. XVI. 301. *a.* Doctrines opposées de deux sectes mahométanes sur les attributs divins. X. 589. *b.* Si nous consultons les idées de l'ordre, nous verrons clairement que l'unité, le pouvoir infini, & le bonheur appartiennent à Dieu. 23. *b.* Sur les attributs divins, *voyez* PERFECTION, DIVINITÉ.

5°. *Des noms de Dieu.* Observations sur le nom *Jehova.* I. 141. *b.* II. 478. *b.* XVI. 210. *a.* Comment on désigne le nom de Dieu en chaldéen. VIII. 866. *a.* Du nom *Adonai*, donné à Dieu. I. 141. *b.*

6°. *Nos devoirs envers Dieu.* IV. 915. *b.* *Voyez* PIÉTÉ, RELIGION, CULTE, AMOUR DE DIEU. Respect de Descartes pour la Divinité. II. 724. *b.*

7°. *Symbole de la Divinité* : comment l'être suprême étoit représenté par les Egyptiens. III. 553. *b.*

DIEU *& mon droit*, (*Hist. mod.*) devise des armes d'Angleterre. Quels sont les rois d'Agleterre qui ont pris cette devise. IV. 983. *a.*

DIEUX, (*Mythol.*) quels sont les êtres que les Grecs & les Latins appelloient de ce nom. Les poetes étoient théologiens : comment ils personnifierent les attributs divins. Quels sont les premiers faux dieux que les hommes ont adorés. Comment ces dieux se multiplierent à l'infini. Comment les païens autoriserent le crime & la débauche par l'invention de leurs dieux. Principaux dieux & demi-dieux des Romains. IV. 983. *b.* *Voyez* dans le dictionnaire de Trévoux, le détail de tous les dieux du paganisme. Enumération de quelques-uns de leurs dieux subalternes, qui n'étoient que des passions ou affections humaines déifiées. Divinités ridicules qui faisoient sur-tout la honte des païens. *Ibid.* 984. *a.*

Dieux. Origine de l'opinion & du culte des dieux, *voyez* IDOLATRIE & POLYTHEISME. Origine des dieux, *voyez* THÉOGONIE. Ils étoient originairement des personnages allégoriques. *Suppl.* I. 300. *a.*

1°. *Distribution des dieux en différentes classes.* Trois sortes de dieux ; les poétiques, les politiques, & les philosophiques. XII. 961. *a.* Autre distribution en trois classes. IV. 1073. *a.* Différence entre les dieux des Grecs & ceux des Romains. XIV. 84. *a*, *b.* 85. *a.* Grands & demi-dieux des Romains. VIII. 503. *a.* Dieux averrunques. I. 869. *b.* Dieux azones. 912. *a.* Divinités conservatrices. XV. 384. *a.* Dieux communs. III. 716. *a.* Dieux *consentes.* IV. 33. *a.* Dieux des eaux. VII. 107. *b.* Dieux qui protégeoient les enfans, *voyez* ENFANT. Dieux qui avoient le pouvoir de lancer la foudre. *Suppl.* III. 105. *b.* Dieux geniales. VII. 581. *a.* Dieux hermaphrodites. IV. 730. *a.* Dieux infernaux, *voyez* INFERNAL. Dieux indigetes. VIII. 679. *a.* Dieux inconnus. XII. 484. *b.* Dieux qui présidoient aux fonctions du mariage. VIII. 636. *b.* Dieux patrices. XII. 178. *b.* Dieux de la patrie. 180. *b.* Dieux prodomiens. XIII. 424. *a.* Dieux purs. XVI. 78. *a.* Dieux rustiques. XIV. 445. *b.* Dieux sabasiens. 454. *b.* Dieux sauveurs. 730. *b.* Dieux sémons. 948. *b.* Dieux du sommeil. XV. 342. *b.* Dieux tutélaires. XVI. 763. *a.* Dieux tutélaires des villes & provinces. IX. 292. *b.* Evocation de ces dieux. VI. 161. *b*, *&c.* Dieux viales, qui présidoient à la sûreté des chemins. XVII. 228. *a.* Dieux zogonoi, chez les Grecs. 722. *b.* Fils des dieux. VI. 804. *a*, *b.*

2°. *Leurs qualités.* Pourquoi les dieux des païens faisoient souvent un double personnage. II. 323. *b.* Les païens croyoient honorer leurs dieux en leur supposant les deux sexes. IX. 928. *a.* Triple pouvoir qu'ils leur attribuoient. XVI. 161. *a.* Caracteres par lesquels les Grecs distinguoient les traits propres à chaque divinité. *Suppl.* III. 257. *a*, *b.* De la nature que les poetes leur ont attribuée. IV. 1001. *b.* Défauts attribués à ces dieux. XII. 959. *b.* 960. *a*, *b.* Influence des dieux vicieux sur les mœurs. *Ibid. b.*

3°. *Apparitions des dieux.* XVI. 252. *a.* I. 520. *a.* Fuite des dieux en Egypte. VII. 538. *b.*

4°. *Leurs représentations, symboles, signes & statues.* Attributs des principales divinités des Grecs & des Romains. VIII. 488. *a.* Les païens ont cru relever la majesté de leurs dieux en les peignant montés sur des chevaux ou sur des chars. *Suppl.* III. 376. *b.* Les Egyptiens donnoient souvent à leurs dieux un corps de serpent. XV. 110. *a.* Ornemens de têtes des divinités sur les médailles. XVI. 201. *b.* Couronnes affectées à chacun des dieux. IV. 393. *a.* Des statues des dieux. XV. 498. *a*, *b.* Symboles des divinités. XV. 728. *a*, *b.* 730. *a*, *b.* 731. *a*, *b.*

5°. *Leurs temples & leurs cultes.* Des temples des dieux. XVI. 62. *a*, *b*, &c. Culte & temple des grands dieux dans Tritée. 663. *b.* Autels des dieux célestes & des divinités de l'enfer. *Suppl.* I. 723. *a.* On croyoit que les dieux résidoient dans leurs statues & dans leurs autels. *Ibid. b.* Fête des Athéniens où l'on sacrifioit à tous les dieux. 261. *b.*

DIEUZE, dans le pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.* Saline de Dieuze. XIV. 556. *a.* vol. VI. des pl. travail du sel.

DIEZ, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 698. *a.*

DIFFAMATOIRES, *discours.* VIII. 753. *a.* *Libelles.* IX. 459. *a*, *b.*

DIFFARRÉATION, (*Hist. anc.*) cérémonie chez les Romains, par laquelle on publioit le divorce des prêtres. Etymologie de ce mot : ce qu'en disent Festus & Vigénere. IV. 984. *a.* *Voyez* CONFARRÉATION.

Diffarréation, erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 720. *a.*

DIFFÉRENCE. (*Métaphys.*) Le premier attribut essentiel que comprend chaque espece, de plus que le genre, s'appelle sa *différence* ; & l'idée que nous en avons est une idée universelle. IV. 984. *a.* Le corps & l'esprit sont deux especes de la substance ; mais la différence du corps sera l'étendue, celle de l'esprit sera la pensée. D'où l'on voit ; 1°. que la différence a deux rapports, l'un au genre, qu'elle divise & partage, l'autre à l'espece, qu'elle constitue & qu'elle forme ; 2°. que la différence doit avoir la même étendue que l'espece, & qu'il faut qu'elles se puissent dire réciproquement l'une de l'autre ; 3°. quand un attribut ne suffit pas pour constituer la différence d'une espece, on en réunit plusieurs, dont l'assemblage ne convient qu'à cette espece ; 4°. il n'est pas nécessaire que les deux différences qui partagent un genre soient positives, il suffit qu'il y en ait une. *Ibid. b.*

DIFFÉRENCE. (*Gramm. Phys. Métaphys.*) Différence, bigarrure, diversité, variété : distinction entre ces mots. II. 247. *a.* Autre distinction entre inégalité, disparité & différence. IV. 1037. *a.* Différence & ressemblance des choses. XV. 201. *b.* Différence en logique. XVII. 405. *b.* Cause de la différence entre les végétaux & les animaux ; entre chaque ordre, chaque espece, chaque individu, même parmi les animaux. VI. 670. *a.* Cause de la différence de tempérament & de constitution. *Ibid.*

DIFFÉRENCE, (*Arithmétiq. Algeb.*) excès d'une quantité sur l'autre. Différence de longitude de deux endroits. IV. 684. *b.*

DIFFÉRENCE, (*Géom. de l'infini*) nom que l'on donne aux grandeurs différentielles. Comment on appelle la différence d'une quantité finie, celle d'une quantité infiniment petite, celle d'une différence seconde, *&c.* IV. 984. *b.*

Différence. Equations aux différences finies. *Suppl.* II. 837. *a*, *b.* Equations aux différences finies & infiniment petites. 838. *b.* Equations aux différences partielles. *Suppl.* IV. 243. *a*, *b.* Différencier par parties. 245. *a.*

DIFFÉRENCE *ascensionnelle.* (*Astron.*) Différence entre l'ascension droite & l'ascension oblique d'un astre. Différence d'ascension droite entre deux astres. Moyen de connoître l'ascension droite d'une planete en la comparant à une étoile connue par le catalogue donné au mot *ascension droite. Suppl.* II. 720. *b.*

DIFFÉRENCE, (*Médec.*) distinction entre deux états de santé, deux états de maladie. On ne doit pas rechercher ces distinctions jusqu'à la subtilité. Comment elles doivent être établies, *&c.* IV. 985. *a.*

DIFFÉREND, (*Gramm. Droit nat.*) Différence entre *dispute*, *querelle* & *différend.* Deux moyens de vuider les différends ; l'un par la discussion des raisons, ce qui convient proprement à l'homme ; l'autre par la force, ce qui n'appartient qu'aux bêtes. Quatre manieres dont se fait la discussion des raisons. *Suppl.* II. 720. *b.*

DIFFÉRENTIEL. (*Géom.*) quantité différentielle, moindre que toute grandeur assignable. Pourquoi on l'appelle différentielle. Newton l'appelle *fluxion* ; Léibnitz, *quantité infiniment petite.* IV. 985. *a.*

Différentiel, calcul, sa définition. Signe par lequel Léibnitz exprime les grandeurs infiniment petites. Pourquoi Newton appelle ce calcul, *méthode des fluxions.* Signe par lequel il marque les fluxions. Regles du calcul différentiel. IV. 985. *a.* Ouvrages de M. de l'Hopital à lire sur cette matiere : autres ouvrages de M. Jean Bernoulli, & de M. de Bougainville le jeune. Ce que l'auteur se propose sur-tout, de traiter ici, c'est *la métaphysique du calcul différentiel.* Comment on démontre que les principes sur lesquels ce calcul est fondé, sont simples & certains. M. Léibnitz embarrassé des objections qu'on pouvoit lui faire, a réduit ses infiniment petits à n'être que des incomparables, ce qui ruineroit l'exactitude géométrique des calculs. D'autres, comme Nieuwentit, admettoient seulement les différentielles du premier ordre, & rejettoient celles des ordres plus élevés ; ce qui n'a aucun fondement. M. Newton est parti d'un autre principe : il n'a point regardé le calcul différentiel comme le calcul

ties qui s'exhalent d'un corps odoriférant. Il est possible qu'un petit grain de sable ou une petite partie de matiere soit étendue dans un grand espace, & le remplisse de maniere qu'il ne s'y trouve aucun pore dont le diametre

est plus grand que le dividende, alors le quotient sera plus petit que l'unité ou qu'une fraction d'unité. Si le diviseur est une fraction plus petite que l'unité, le quotient sera un nombre plus grand que le dividende. *Ibid.* 1080. *a.* Détails

toute éducation. IV. 891. *b.*

DESTINÉE, (*Métaphyſ.*) ſens & étymol. du mot *fatum*,

calcul des quantités infiniment petites, mais comme la méthode de trouver les limites des rapports. *Ibid. b.* Auſſi n'a-t-il jamais différentié des quantités, mais ſeulement des équations; parce que toute équation renferme un rapport entre deux variables, & que la différentiation des équations ne conſiſte qu'à trouver les limites du rapport entre les différences finies de deux variables que l'équation renferme: c'eſt ce que l'auteur éclaircit ici par un exemple, qui donne tout-à-la-fois l'idée la plus nette & la démonſtration la plus exacte de la méthode du calcul différentiel. *Ibid.* 986. *a.* La ſuppoſition de quantités infiniment petites n'eſt que pour abréger les raiſonnemens; mais le calcul différentiel ne ſuppoſe point néceſſairement l'exiſtence de ces quantités. Définition nette & préciſe de ce calcul. On peut appliquer les principes développés par l'auteur aux différens problêmes que l'on réſout par le calcul différentiel, comme l'invention des *maxima* & *minima*, des points d'inflexion, *&c.* Comme il n'y a point proprement de quantités infiniment petites du premier ordre dans le calcul différentiel; il en eſt de même des différences ſecondes & des autres d'un ordre plus élevé. Ce qu'on entend par le calcul *différentio-différentiel*; & par les quantités *différentio-différentielles.* Signe par lequel on caractériſe la différentielle d'une différentielle. Différentielle du premier degré, du ſecond, du troiſieme. Les différentielles du premier ordre s'appellent *différences premieres*, & ainſi des ſuivantes. La puiſſance ſeconde d'une différentielle du premier ordre, eſt une quantité infiniment petite du ſecond ordre. Les puiſſances différentielles ſe différentient de la même maniere que les puiſſances des quantités ordinaires, *&c. Ibid.* 987. *a.* Explication préciſe de la différence de dy devenue égale à l'infini, dans certains points d'inflexion. Il réſulte de ce qui a été dit; 1°. que les quantités qu'on néglige, ne ſont négligées que parce qu'elles doivent l'être pour l'exactitude rigoureuſe; 2°. Il ne s'agit point dans le calcul différentiel, de quantités infiniment petites, mais uniquement de limites de quantités finies. On parlera plus au long de la métaphyſique de ces quantités à l'article *Infini. Ibid. b.* Avertiſſement ſur une erreur de Newton qui a déja été relevée dans quelques ouvrages. Obſervation ſur la différence des courbes polygones & des courbes rigoureuſes. *Equation différentielle.* Les équations différentielles à deux variables appartiennent aux courbes méchaniques. *Ibid.* 988. *a.* Leur conſtruction ſe trouve au mot *Courbe.* Dans les équations différentielles du ſecond ordre, où dx par exemple eſt ſuppoſé conſtant; ſi on veut qu'il ne ſoit plus conſtant; regle à ſuivre pour cela. De la différentiation des quantités ſous le ſigne ∫. De l'inventeur du calcul différentiel. Le calcul différentiel n'eſt autre choſe que la méthode de Barrow pour les tangentes, généraliſée: & il eſt poſſible que ce ne ſoit ni Newton, ni Léibnitz, mais Barrow qui ait trouvé le calcul différentiel. *Ibid. b.* Ce qu'il y avoit à faire pour généraliſer la méthode de Barrow. Examen de différens faits, d'où il réſulte, que ſi on ne peut refuſer à Newton la gloire de l'invention du calcul différentiel, il n'y a pas non plus de preuves ſuffiſantes pour l'ôter à Léibnitz. *Ibid.* 989. *a.* Réponſe à quelques objections qu'on peut faire contre Léibnitz. C'eſt dans les actes de Léipſic 1684, que Léibnitz a donné le calcul différentiel des quantités ordinaires. L'invention du calcul des quantités exponentielles appartient à M. Jean Bernoulli. *Méthode différentielle.* Objet de l'ouvrage de Newton, qui porte ce titre. Cette méthode expliquée & commentée par d'autres auteurs. *Ibid.* 989. *b.*

Différentiel. Léibnitz a diſputé à Newton l'invention de la méthode du calcul différentiel. IX. 371. *b.* Uſages des courbes méchaniques pour la conſtruction des équations différentielles. IV. 389. *a*, *b.* Méthode fluxio-différentielle. VI. 922. *b.* Différentielles des quantités exponentielles. VI. 311. *a*, *b.* Triangle différentiel d'une courbe. XVI. 616. *b.* Méthode pour intégrer toute fraction différentielle rationnelle. VII. 266. *a.* La méthode de réduire à des quantités irrationnelles eſt fort utile pour réduire une différentielle donnée en fraction rationnelle. IV. 1014. *a.* Equations différentielles qui ont des intégrales finies. *Suppl.* IV. 516. *a*, *b.* Intégrer des différentielles exactes du premier ordre & de pluſieurs variables. 557. *b.* Méthode des ſubſtitutions dans les équations différentielles. 835. *b.*

DIFFIDATION, (*Hiſt.*) eſpece de guerre ou de brigandage que chaque prince ſe croyoit en droit d'exercer en Allemagne. Pourquoi cet abus fut long-tems toleré. Formalités qu'on ſe contentoit d'exiger dans ces ſortes de guerres. Abolition de ces abus par Maximilien I, en 1495. IV. 989. *a.*

DIFFORME, *laid*, (*Synonyme*) IX. 176. *a.*

DIFFORMITÉ. (*Médec.*) Les difformités peuvent venir de naiſſance, ou de pluſieurs accidens après la naiſſance. Effet des difformités. De la guériſon des difformités ou de la maniere de les prévenir après l'accident. Mere extravagante qui vouloit défigurer ſa fille, afin que ſa beauté ne fût pas un obſtacle à ſon ſalut. IV. 990. *a.*

Difformité des épaules, V. 756. *a*, *b.* des jambes, VIII. 432. *b.* de la taille, *voyez* ce mot. *Voyez* ſur les difformités l'article *Jeux de la nature.*

DIFFRACTION, (*Optiq.*) déviation des rayons de lumiere lorſqu'ils rencontrent un corps opaque. Quatre manieres dont la lumiere peut ſe répandre. Effet de la diffraction. Maniere de ſe convaincre aiſément de ce phénomene. Ce qu'en a dit Newton. IV. 990. *a.* Explication detaillée de la diffraction. Quel eſt le premier qui a découvert cette propriété des rayons de lumiere. *Ibid. b. Voyez* INFLEXION.

DIFFUS. (*Bell. lett.*) Le ſtyle diffus oppoſé au ſtyle concis. Un dictionnaire ne doit pas être diffus. IV. 990. *b.*

DIFFUSION, (*Phyſiq.*) action par laquelle une qualité ſe propage & s'étend. Trois manieres dont cela ſe fait. Le mot propagation eſt plus en uſage. IV. 990. *b.*

DIGAMMA, lettre que l'empereur Claude voulut introduire. VIII. 423. *b.* Uſage que les écoliers en firent. VI. 341. *a.*

DIGASTRIQUE, (*Anat.*) étymologie de ce mot. Deſcription du muſcle digaſtrique de la mâchoire inférieure. Celle du muſcle digaſtrique de la tête. IV. 991. *a.* Voyez *Suppl.* III. 862. *b.*

DIGBY, (*Kenelme*) ſa poudre ſympathique. XV. 740. *b.*

DIGESTE, ou *Pandectes.* (*Hiſt anc. & Juriſp.*) Compilation faite par ordre de Juſtinien. Connoiſſances néceſſaires pour bien entendre ce qui en fait la matiere. Recueil des premieres loix de Rome, appellé *le droit Papyrien.* Son autorité abolie par la loi *tribunitia.* Comment la juſtice fut rendue à Rome ſous les conſuls. Loi des douze tables. IV. 991. *a.* Origine du *droit Flavien*, & du *droit Ælien.* Fragmens conſervés des douze tables après qu'elles eurent été détruites. Edit perpétuel. Ordonnances des empereurs appellées, *conſtitutiones principum.* Origine des codes Grégorien, Hermogénien & Théodoſien. Premiere édition du code Juſtinien. Les loix ci-deſſus nommées furent obſervées juſqu'à la confection du digeſte. Réponſes des juriſconſultes qui faiſoient auſſi partie du droit des Romains. Diverſes perſonnes qui s'étoient adonnées à l'étude des loix. On ne trouve aucune de leurs réponſes dans le digeſte. *Ibid. b.* Autres juriſconſultes dont on a rapporté des fragmens dans le digeſte, diſtingués ſelon les âges où ils ont vécu. Ceux qui ont vécu du tems de la république, juſqu'au ſiecle d'Auguſte. Autorité qu'acquirent leurs conſultations & réponſes. Quels furent ceux à qui Auguſte permit d'expliquer publiquement le droit. Leurs déciſions furent appellées *reſponſa prudentum.* Deux ſectes dans leſquelles ſe partagerent les juriſconſultes qui expliquerent le droit ſous Auguſte. *Ibid.* 992. *a.* Troiſieme ſecte mitoyenne qui ſe forma enſuite. Enumération des plus fameux juriſconſultes qui ont vécu depuis Adrien juſqu'à Conſtantin. Codes faits ſous Conſtantin par Grégoire & Hermogénien. On comptoit du tems de Juſtinien plus de deux milles volumes de droit. Pour lever les contrariétés d'opinions qui ſe trouvoient entre ces auteurs, les empereurs Théodoſe le jeune & Valentinien, ordonnerent qu'on ne conſulteroit plus que les ouvrages de Papinien, de Caïus, de Paul, d'Ulpien & de Modeſtin. Mais tous les anciens juriſconſultes ont été cités dans le digeſte. Juriſconſultes qui travaillerent au code de Théodoſe le jeune. Soins que prit enſuite Juſtinien pour la confection d'un nouveau code. *Ibid. b.* Seconde compilation dont il chargea Tribonien, & qui fut appellée *digeſte* ou *pandectes.* Autres livres qui étoient déja connus ſous le nom de *digeſte.* Etymologie du nom de *pandectes.* Autres ouvrages qui avoient été intitulés du même nom. Ordres de Juſtinien ſur la maniere d'écrire le digeſte. Défenſe de le commenter. Juriſconſultes aſſociés à Tribonien. Tems où parut le digeſte. La diligence des compilateurs louée par Juſtinien. *Ibid.* 993. *a.* Directions qui leur furent données ſur les juriſconſultes dont ils pourroient prendre les fragmens & les notes, ſur les contradictions qu'ils devroient éviter, ſur les corrections qu'ils pourroient faire aux écrits des juriſconſultes. Le digeſte fut écrit en latin & a été enſuite traduit en grec. De l'ordre que Tribonien a ſuivi dans l'arrangement du digeſte. Deux diviſions du digeſte, qui ſont l'une & l'autre de Juſtinien. La premiere eſt en cinquante livres, & chaque livre contient pluſieurs titres, qui ſont diviſés en pluſieurs loix, *&c.* Expoſé du contenu de chacun de ces livres, juſqu'au cinquantieme. *Ibid. b.* Autre diviſion du digeſte en ſept parties: la raiſon de cette diviſion fut la conſidération qui étoit alors attachée au nombre ſeptenaire. Troiſieme diviſion du digeſte en trois parties, attribuée au juriſconſulte Bulgare, qui vivoit dans le douzieme ſiecle. Premiere partie, intitulée *digeſtum vetus.* Seconde partie, intitulée *digeſtum infortiatum. Voyez* INFORTIAT. Troiſieme partie, intitulée *digeſtum novum. Ibid.* 996. *b.* Cujas a relevé pluſieurs fautes dans le digeſte. Reproches faits par quelques auteurs à Tribonien. Reproche fait à Juſtinien lui-même ou à Tribonien, d'avoir ſupprimé les écrits des anciens juriſconſultes, dont il ſe ſervit pour compoſer le digeſte. Réponſe à ce reproche. Quels ſont les ouvrages qui nous reſtent de tous les anciens juriſconſultes. Autre compilation faite en Orient ſous le nom de *baſiliques.* Quels étoient les ouvrages de droit qu'on ſui-

de diſſolutions de mariages chez les Turcs. X. 115. *a.* Obſervations ſur la diſſolution du mariage parmi nous. X. 108. *b.* Cauſes qui l'operent. IV. 1049. *a.* Des cauſes d'impuiſſance qui peuvent y donner lieu. VIII. 634. *b.* 635. *a.*

velle impoſition du dixieme en 1733; don gratuit que le clergé paya alors au roi pour tenir lieu du dixieme. Nouvelle impoſition du dixieme en 1741. Levée des deux ſols pour livre du dixieme en 1746. Levée du vingtieme en

qu'à des hommes habiles & nourris dans la guerre. Danger

vénériens & scorbutiques. Quel est l'effet des détersifs. En quel

voit dans l'Occident & dans les Gaules. Le digeste perdu pendant plusieurs siecles, & retrouvé en 1130. Circonstance dans laquelle il fut retrouvé : conjectures sur le copiste du manuscrit. *Ibid. b.* Présent que fit l'empereur Lothaire aux habitans de Pise du manuscrit des pandectes, d'où vient que le digeste a été appellé *pandectæ pisanæ*. Ce manuscrit transporté ensuite à Florence en 1505, fut appellé *pandectæ Florentinæ*. Cérémonies qu'on observoit en le montrant aux étrangers. Autres manuscrits du digeste conservés dans diverses bibliotheques. Editions du digeste; quelle est la plus estimée. Le digeste observé en France depuis le tems de Louis-le-jeune. Enumération des plus célebres jurisconsultes modernes qui ont travaillé sur le digeste. *Ibid.* 997. *a.* Abbréviations dont on se sert pour citer le digeste. Critiques du digeste faites par quelques jurisconsultes du seizieme siecle. Ouvrage fait par Jacques Labitte, disciple de Cujas, où le digeste est présenté dans un nouvel ordre. Nouveaux plans du digeste donnés par plusieurs autres jurisconsultes, tels que Volfangus Freymonius, Antoine-Augustin, Loysel, M. Dugone, avocat au Parlement. Ce que dit M. Terrasson du fruit qu'on peut retirer de ces nouveaux plans. Pandectes de Justinien mises dans un nouvel ordre par M. Potier, conseiller au présidial d'Orléans. *Ibid. b.* But de cet ouvrage. Détails propres à en faire connoitre la nature & l'utilité. *Ibid.* 998. *a.*

Digeste, fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 721. *a.*

DIGESTEUR, (*Physiol.*) instrument qui sert à dissoudre les mets hors de l'estomac. Digesteur artificiel donné par M. Leigh. En quoi consiste sa préparation. Quel en est l'effet : composition & effet du digesteur de Clopton Havers. IV. 998. *a.* Le plus célebre des digesteurs est celui de Papin. Description, usage & effet de cette machine. Analogie de cette expérience avec l'opération de l'estomac. *Ibid. b.*

Digesteur. Sa description. IV. 1003. *b.* Gelée d'os faite avec cet instrument. VII. 542. *b.*

DIGESTIF, (*Chirurg.*) onguent ou liniment qu'on applique sur les plaies pour en mûrir la matiere. Relâchement que le pus produit dans les chairs voisines de l'abcès, avant qu'il ait été évacué. Nécessité de suppléer par des remedes à cette évacuation de l'abcès, pour entretenir les chairs dans un état qui favorise la continuation de la suppuration. IV. 998. *b.* Dépravation des matieres purulentes que peut causer l'air en pénétrant dans la cavité de l'abcès. Usage des digestifs pour empêcher cette dépravation, entretenir le relâchement. Trois sortes de digestifs; les relâchans, les balsamiques, & les animés. On ne doit pas continuer long-tems les digestifs, & sur-tout les relâchans. Différens états des plaies, selon lesquels le chirurgien doit combiner les remedes qui doivent composer le digestif. IV. 999. *a.* *Voyez* MATURATIF.

DIGESTION, (*Econom. anim.*) Définition. IV. 999. *a.* Outre son effet le plus sensible, la digestion a une influence générale sur toute l'économie animale. Cet effet le plus sensible est la coction, ou le *chylosis* des anciens. L'histoire raisonnée de cette fonction, suppose la connoissance de ses instrumens ou organes immédiats, de quelques autres qui paroissent agir sur ceux-ci, du jeu des principaux organes qui séparent les humeurs, *&c.* Comment les alimens solides arrivent à l'estomac; forme qu'ils lui font prendre; descente de la salive & de l'humeur œsophagienne. L'estomac comme muscle a un mouvement par lequel il agit par compression sur ce qu'il contient. Pâte liquide, grisâtre, & tournant à l'aigre, sous la forme de laquelle les alimens sont contenus dans l'estomac. *Ibid. b.* Passage des alimens par le pylore dans le duodenum. Seconde digestion qui s'y fait. Divers changemens que cette matiere éprouve dans la route des intestins. Utilité du fluide qui suinte continuellement dans la cavité du colon. Matiere mucilagineuse qui se filtre par les grosses glandes des intestins. Les gros intestins ne sont pas dépourvus de veines lactées. La fonction qui vient d'être décrite s'accomplit en quatre ou cinq heures. De la digestion des alimens liquides. *Ibid.* 1000. *a.* Diverses opinions des anciens sur la cause de la digestion; & la maniere dont elle se fait. Explication donnée par la secte des chymistes. La secte des solidistes méchaniciens a réfuté les chymistes. Le systême de la trituration que ces derniers ont imaginé, est la plus ridicule opinion qui ait jamais défiguré la médecine. Réflexions qui le démontrent : 1°. la trituration lors même qu'elle seroit possible, seroit inutile, ou du moins très-insuffisante. *Ibid. b.* 2°. L'induction tirée en faveur de ce systême, de l'exemple de certains animaux dont l'estomac broie des corps très-durs, est absolument nulle. 3°. Expérience de M. de Réaumur qui renverse entiérement ce systême. L'opinion de ceux qui ont fait exercer la digestion par une armée de vers dans l'estomac, n'a pas fait fortune dans les écoles. L'explication que Boerhaave a adoptée n'est autre chose qu'une espece de concordance de tous les systêmes, dans laquelle il a admis une fermentation, une trituration, une coction, & une dilution. Observations sur ce systême. *Ibid.* 1001. *a.* L'opération de la digestion comparée à celle par laquelle un chymiste sépare un extrait, ou une résine d'un bois, ou un métal de sa mine. Conjecture sur la couleur & la nature du chyle fourni par les lavemens nourrissans. Ce phénomene détruit la nécessité de l'action de l'estomac. Usage de la bile dans la digestion. Quelle peut être la cause & l'effet de l'action de l'estomac. Causes immédiates internes des digestions contre nature. *Ibid. b.* Influence de la digestion sur l'économie générale de la vie. Maniere dont en parle M. Bordeu, médecin de la faculté de Paris. On ne peut douter que la seule digestion n'ait la vertu de rétablir les forces & de ranimer les mouvemens dans l'économie animale, même avant que le chyle soit formé. Voyez là-dessus *Economie animale*, où vous trouverez aussi ce que la médecine enseigne sur les vices des digestions, considérés comme causes de maladies. Problêmes diététiques dont on trouvera la solution au mot *Régime. Ibid.* 1002. *a.* Autres vices des digestions dont on trouvera le traitement à l'article *Maladies de l'estomac*. De la digestion fongueuse. Digestion languissante habituelle. Difficulté d'en établir la cause. Bizarreries singulieres qu'on a observées par rapport à la qualité des alimens que certains estomacs digerent préférablement à d'autres. L'unique voie pour traiter ces incommodités, c'est l'empyrisme ou le tâtonnement. Essais qu'on peut tenter. *Ibid. b.*

Digestion. Détails sur la maniere dont elle s'opere. III. 405. *b. &c.* Espece de fievre qui l'accompagne quelquefois. 568. *a.* Digestion perfectionnée dans le duodenum. V. 167. *b.* Comment se fait la digestion dans les animaux ruminans. XIV. 435. *a, b.* Comment elle s'opere dans les oiseaux granivores & frugivores. II. 690. *b.* Facilité avec laquelle elle s'opere dans les poissons & les serpens. *Suppl.* II. 877. *b.* Des causes concourantes à la digestion. Coopération de la chaleur naturelle dans cette action de l'économie animale. III. 567. *b. Suppl.* II. 877. *b.* Des liqueurs qui y concourent. *Suppl.* II. 877. *a, b.* Usage de la bile cistique pour la digestion. VII. 35. *a.* Effet de la bile sur l'acidité qui regne dans l'estomac. *Suppl.* I. 892. *a.* Hypothese sur le moyen que la nature emploie pour opérer la sécrétion de la bile dans le tems de la digestion. *Suppl.* IV. 577. *a.* Forces de l'estomac qui aident la digestion. *Suppl.* II. 876. *b.* 877. *a.* Expériences du docteur Pringle sur les causes de la digestion; conséquences utiles en médecine tirées de ces expériences. VI. 525. *b.* 526. *a, b.* Hypotheses sur la digestion. Celle des anciens. III. 566. *b.* Systêmes qui succéderent. *Ibid.* & 567. *a.* Doctrine des fermentateurs. VI. 519. *b. &c.* On ne peut attribuer la digestion à la fermentation. *Suppl.* II. 877. *b.* Du systême de la digestion par trituration. XVI. 665. *b.* Opinion la plus généralement reçue sur ce sujet. III. 405. *b.* Maladies de la digestion. Digestion lente & foible; causes & remedes. V. 176. *b.* 177. *a.* II. 392. *b.* Repos conseillé à ceux dont la digestion est lente, jusqu'à ce qu'elle soit achevée. A quelles personnes un léger exercice peut convenir après le repas. VI. 246. *b.* Causes qui peuvent totalement empêcher la premiere digestion. IX. 491. *a.* Quand la premiere élaboration ne se fait pas dans l'estomac, les alimens sont insolubles par les sucs des intestins. *Ibid.* Exemples qui prouvent que le défaut de salive dans la digestion produit le marasme. X. 68. *a.* Art de rendre les alimens plus faciles à digérer. IV. 539. *a.* De l'effet de la méridienne pour la digestion. *Suppl.* III. 903. *b.* 904. *a, b.*

DIGESTION. (*Chir.*) Elle est aux plaies & aux ulceres ce que la suppuration est aux humeurs. IV. 1003. *a.*

DIGESTION. (*Chymie*) Les sujets de la digestion rangés sous deux classes; ou l'on fait digérer par un menstrue, un corps qu'on veut dissoudre, ou dont on veut tirer une teinture; ou l'on expose à la digestion un liquide homogene, mais composé, qu'on se propose d'altérer. En quoi consiste l'opération dans le premier cas. Merveilleux effets de la seconde sorte de digestion, selon les anciens chymistes : les chymistes dogmatiques regrettent que ce moyen ait été presque abandonné. L'analogie des corps fermentans & de la fermentation confirme les idées avantageuses qu'on nous a données des effets de la digestion. IV. 1003. *a.* En quoi la digestion differe de la circulation, de la macération & de l'infusion. Quels sont les vaisseaux les plus ordinaires dans lesquels on exécute les digestions de la premiere classe. *Ibid. b.*

Digestion, sorte de digestion nommée *insolation*. VIII. 791. *a.* Digestion des substances végétales dont on veut tirer des huiles essentielles par distillation. XIV. 920. *b.*

DIGESTOIRE ou *Digesteur de Papin.* Description par figures de cette machine. IV. 1003. *b.*

DIGITAL. (*Anat.*) Arteres digitales. *Suppl.* II. 50. *a.* Celles des orteils. 662. *a, b.*

DIGITALE. (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante, IV. 1003. *b.*

Digitale, espece de digitale dite *gratiole*. VII. 863. *a, b.*

DIGITALE. (*Mat. méd.*) Vertus qu'on lui attribue comme émétique, comme anti-épileptique, comme guérissant les écrouelles. IV. 1003. *b.*

DIGNITAIRE. *Voyez* PRÉLAT. Fief dignitaire. VI. 702. *b.*

DIGNITÉ. (*Jurisp.*) La dignité des personnes est différente

Dixme abonnée, celle pour laquelle on a composé avec le décimateur. Diverses observations sur la durée & la validité des abonnemens. IV. 1094. *a.*

Dixmes anciennes. IV. 1094. *a.*

DO

DOBARWA, (*Géogr.*) ville d'Afrique. *Suppl.* I. 819. *a.*

dettes contractées au jeu se paient plus rigoureusement que *Tome I.*

cet objet, ou de la renforcer. Exemples. *Ibid.* 708. *a.*

KKKkkk

de leur condition. Toute qualité honorable ne forme pas une dignité. Les Grecs & les Romains ne connoissoient d'autres dignités que celles qui pouvoient résulter des ordres ou des offices. Trois sources dont procedent les dignités en France. IV. 1004. *a.* On distingue parmi nous les dignités ecclésiastiques & les temporelles. Dans l'état ecclésiastique on distingue les dignités des personnats & des offices. Les dignités temporelles procedent, ou de l'épée, ou de la robe, ou des fiefs. Traités à consulter. *Ibid. b.*

Dignité, des devoirs extérieurs à l'égard des dignités. VI. 58. *a.*

DIGRESSION, (*Astronom.*) éloignement apparent des planetes au soleil. *Voyez* ÉLONGATION. Quelle est la plus grande digression de mercure & de vénus. Utilité qu'on peut tirer de l'observation de ces planetes dans cette circonstance. *Suppl.* II. 721. *a.*

DIGUE. (*Hydr.*) En quoi elle differe de l'écluse. Principe général pour trouver l'effet de l'eau contre une digue, soit que l'eau soit stagnante ou en mouvement. IV. 1004. *b.* Outre ces regles mathématiques, il faut encore avoir égard à un grand nombre de circonstances physiques qu'on ne peut soumettre au calcul. *Ibid.* 1005. *a.*

DIGUE. (*Hydr. Hist. nat.*) La Nort-Hollande plus basse de quatorze piés que le niveau de la mer. Pilotage fait le long du Zuidersée, pour empêcher que la mer ne submerge tout. Mauvais état des pilotis, qui ont été percés & rongés de vers: (en 1732) Frais immenses pour les réparations, que ni les possesseurs des terres voisines, ni l'état, ne pourroient supporter. *Suppl.* II. 721. *a.* Description du ver destructeur. Le dommage encore plus grand en Frise qu'en Nort-Hollande. *Ibid. b.*

Digue. Batardeau, espece de digue. II. 139. *b.* Jetrée, espece de digue ou muraille. VIII. 529. *a.*

DIJON; histoire de son parlement. XII. 46. *b.* &c. Chancellerie près de ce parlement. III. 109. *b.* Chancelleries de Dijon. 115. *b.* Doyen du parlement. V. 96. *b.* Usage que les habitans de cette ville faisoient autrefois des bains. *Suppl.* I. 752. *b.*

DIIPOLIES. (*Myth.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 721. *b.*

DILATANS, (*Chir.*) corps qu'on introduit dans la cavité d'une plaie ou d'un ulcere. IV. 1005. *a.* Enumération de quelques-uns. Leurs avantages & leurs inconvéniens dans la pratique. *Ibid. b. Voyez* DILATATION.

Dilatans. La racine de gentiane préférée à l'éponge en qualité de dilatant. VII. 603. *a.* Deux vues pour lesquelles on entretient une ouverture dilatée. *Ibid.* Tentes employées comme dilatans. XVI. 141. *a*, *b.* *Voyez* aussi BOURDONNET.

DILATATION. (*Physiq.*) Différence entre la dilatation & la raréfaction. Effort des corps élastiques pour se dilater. La force comprimante & la force élastique sont toujours égales. Le mouvement par lequel les corps comprimés reprennent leur premier état est ordinairement accéléré. De tous les corps connus, il n'y en a point qui se dilate davantage que l'air. Il n'y a point de corps qui ne soit susceptible de dilatation jusqu'à un certain point. Métal qui se dilate le moins; celui qui se dilate le plus. IV. 1005. *b.*

Dilatation. De la dilatation de l'air. I. 231. *b.* 232. *a*, *b. Voyez* EXPANSIBILITÉ. De la dilatation de l'eau: plus grande que celle de la poudre à canon. V. 187. *b.* Celle qu'elle éprouve quand elle approche de la congélation. III. 836. *a.* VII. 312. *a*, *b.* 678. *b.* 681. *b.* Dilatation & contraction perpétuelle que cause l'air dans les corps où il s'insinue. I. 233. *a.* De la dilatation des corps par le feu. VI. 599. *b.* &c. *Suppl.* IV. 938. *a.* Dilatation des métaux. VI. 600. *a.* X. 429. *a.* Instrument destiné à mesurer la dilatabilité des métaux. XIII. 605. *a.* Le fer se dilate au moment où il cesse d'être en fusion. VII. 312. *b.* Sur la dilatation, voyez *Expansibilité*, *Extension*, *Raréfaction*.

DILATATION, (*Astron.*) augmentation prétendue du diametre des planetes, par la grande lumiere qui les environne. Cette dilatation démontrée fausse dans la lune & dans vénus; mais vraie par rapport au soleil. *Suppl.* II. 721. *b.*

DILATATION, (*Médec.*) synonyme de diastole. Dilatation d'un vaisseau contre nature. IV. 1006. *a.*

DILATATION, (*Chirur.*) d'une plaie pour la rendre plus large. On confond souvent dans l'usage le terme de dilatation avec celui d'incision. Ce qu'on entend précisément par dilatation. Dilatation employée lorsqu'on fait faire une contr'ouverture. Eponge & racine dont on dilate quelquefois les plaies. Instrumens pour dilater l'anus & le vagin. IV. 1006. *a. Voyez* DILATANS.

DILATATOIRE, (*Chir.*) instrument dont se servoient les lithotomistes. On n'en fait plus usage. Instrument de ce nom dont on se servoit pour dilater la matrice & le vagin. Maniere dont on en faisoit usage. Inconvénient de cet instrument. L'introduction du doigt du chirurgien y supplée & vaut beaucoup mieux. IV. 1006. *a.* Description par figure du dilatatoire du fondement. Précautions à prendre en l'introduisant. *Ibid. b.*

DILEMME. (*Logiq.*) Pourquoi on l'appelle *argument cornu*. Pourquoi on l'appelle *crocodilus*. Exemples de dilemmes tirés de Cicéron. Beau dilemme de Tertulien, pour détromper les païens & faire des reproches à Trajan. Qualités que doit avoir le dilemme pour être exact. Défaut du dilemme, par lequel Aristippe vouloit dissuader du mariage. Défaut du dilemme par lequel un ancien philosophe vouloit prouver qu'il ne falloit point se mêler des affaires de la république. IV. 1006. *b.*

Dilemme captieux. Exemple. IV. 502. *a.*

DILIGENCE, (*Jurisp.*) synonyme de *poursuite*. Diligence à faire sur les personnes & meubles exploitables des comptables. En matiere bénéficiale, le plus diligent est préféré. IV. 1007. *a.*

DILIGENCE, (*Comm.*) protêts qu'on doit faire, faute d'acceptation ou de paiement d'une lettre, &c. IV. 1007. *a.*

Diligence, espece de voiture: diligence à l'angloise. VII. vol. des planch. Menuiserie en voitures. planch. 9 & 10. Diligence de Lyon représentée. IX. vol. des planch. Sellier-carrossier, planch. 9. Diligence à col de singe. Pl. 10. Diligence montée sur des cordes à boyaux. Pl. 11.

DILIGERE, AMARE. (*Lang. lat.*) Différence dans la signification de ces verbes. XV. 758. *b.*

DILLINGEN, (*Geogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Fondations faites dans ce lieu. *Suppl.* II. 721. *b.*

DILTSIS, (*Hist. mod.*) muets mutilés qui accompagnent le grand-seigneur. Ils sont les bourreaux secrets. Comment ils exécutent les ordres de la vengeance ou de la colere du grand-seigneur. IV. 1007. *a. Voyez* CORDON.

DIMACHERUS, (*Hist. anc.*) gladiateur armé de chaque main. Etymologie de ce mot. Ce que dit Justelipse sur ces gladiateurs. IV. 1007. *a.*

DIMANCHE. Pourquoi les premiers chrétiens transporterent au dimanche la célébration du sabbat. Ce qui se pratiquoit chez les chrétiens ce jour-là, selon le rapport de Justin. Distinction qui se trouve dans les bréviaires & autres livres liturgiques des dimanches de la premiere & de la seconde classe. Autrefois chaque dimanche de l'année avoit son nom. Ce que prescrit l'église pour la célébration de ce jour. Ce que dit M. l'abbé de S. Pierre sur la prohibition de travailler ce jour-là. Qui sont ceux que cet abbé appelle pauvres. IV. 1007. *b.* Suivant son calcul, le gain qui se feroit par année, si l'on accordoit la permission de travailler l'après-midi du dimanche, monteroit à plus de vingt millions par an. Paroles de l'abbé de S. Pierre, pour exhorter l'église & le gouvernement à donner cette permission. Passage de l'Exode & du Deutéronome, qui marquent la vraie destination du sabbat. *Ibid.* 1008. Paroles du Sauveur sur le même sujet. Le sabbat étant établi pour l'homme, ne doit pas lui devenir dommageable: conséquences qui en résultent, fondées d'ailleurs sur quelques passages de l'écriture. Réponse de l'auteur à ceux qui allégueroient contre lui le précepte formel: *souviens-toi de sanctifier le jour du repos.* Si l'on permettoit aux pauvres de travailler le dimanche après midi, on rentreroit véritablement dans l'esprit du législateur. *Ibid. b.* Divers travaux utiles auxquels on pourroit employer une partie du dimanche, selon l'auteur. Virgile approuvoit hautement certaines occupations champêtres, usitées de son tems aux jours de fêtes. *Ibid.* 1009. *a.*

Dimanche. De la sanctification ou célébration de ce jour. XIV. 607. *b.* Service du dimanche dans la primitive église. I. 881. *b.* Les collectes se faisoient ce jour-là. *Ibid. a*, *b.* Défense de Dagobert I. en faveur de l'observation du dimanche. III. 853. *b.* Il n'est pas permis d'arrêter pour dettes les dimanches & jours de fêtes, ni de prendre le débiteur dans sa maison. IX. 121. *a.* De l'usage autrefois établi en Angleterre de tenir des marchés le dimanche. X. 84. *a.* Projet de transporter plusieurs fêtes au dimanche. VI. 565. *b.*

DIMEL, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne en Westphalie. Evénemens qui l'ont rendue fameuse. *Suppl.* II. 721. *b.*

DIMEN. (*Géogr.*) Deux isles de ce nom, du nombre de celles de Faro, & sous la domination danoise. Pâturages qu'elles produisent. *Suppl.* II. 721. *b.* Observation singuliere faite sur les brebis qui paissent dans l'une de ces isles. *Ibid.* 722. *a.*

DIMENSION. (*Physiq. Géom.*) Trois dimensions considérées dans la matiere. Ce qu'on entend par dimensions des racines. Il ne peut y avoir proprement que des quantités de trois dimensions. Ce que sont les quantités a^4, a^5, qu'on emploie dans l'application de l'algebre à la géométrie, & qui semblent être des quantités de plus de trois dimensions. IV. 1009. *b.* Quelqu'un a prétendu qu'on pourroit regarder la durée comme une quatrieme dimension. Dans les fractions algébriques, la dimension est égale à celle du numérateur, moins celle du dénominateur. Dimension négative. *Ibid.* 1010. *a.*

DIMESSES, (*Hist. ecclés.*) congrégations de personnes du sexe, dans l'état de Venise. Leur fondatrice. Détails sur la nature de ces congrégations. IV. 1010. *a.*

DIMINUTIF. (*Gramm.*) Diminutifs physiques. Diminutifs

la doctrine chrétienne ont trois provinces en France: celle d'Avignon, de Paris, de Toulouse. *Ibid.* 10. *a.*

Doctrine. Double doctrine des anciens philosophes. VI. 273. *b.* XII. 512. *a.* Double doctrine des druides. II. 809. *b.* Des prêtres Egyptiens. V. 434. *b.* &c. *Voyez* MYSTÉRIEUSE

index. VIII. 672. *b.* Jeux de la nature sur les doigts. *Suppl.* III. 552. *a. Voyez* DIGITAL.

DOIGT, (*Anatom.*) Deux principaux défauts de conformation des doigts. 1°. Doigts surnuméraires; leur inutilité ou incommodité. 2°. Doigts unis ensemble. V. 15. *a.*

ques académiques. I. 52. b. 55. a. 56. a.
DÉVOIEMENT, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 421. b.

action, contre celui en la personne duquel il vaque de droit. Causes pour lesquelles on peut impetrer un bénéfice par dévo

de compassion, de tendresse. Les Italiens & les Espagnols sont plus riches que nous en diminutifs. IV. 1010. a. Auteurs qui n'ont rien négligé pour les introduire dans notre langue. Dès le tems de Montaigne, on s'éleva contre tous ces mots *si mignons*. Exemples de diminutifs des diminutifs, tirés de l'Italien, de l'Espagnol & du Latin; ce qu'en dit le pere Bouhours. *Ibid.* b.

Diminutif. Verbes diminutifs & fréquentatifs tout ensemble. VII. 298. a, b.

DIMINUTION, figure de *Rhétorique*. IV. 1010. b. Voyez LIPTOTE & LITOTE.

DIMINUTION *d'especes* (*Jurispr.*) tombe sur celui auquel appartiennent les deniers. Ce que doit faire un débiteur, pour ne pas supporter la diminution d'especes. IV. 1010. b.

DIMINUTION *de feux*. (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par le terme *de feux*. A quels pays on accordoit cette diminution. Formalités qui étoient observées lorsqu'une ville ou autre lieu demandoit une diminution de feux. Lettres portant diminution de feux. IV. 1010. b.

DIMINUTION *des colonnes*. (*Archit.*) Les colonnes, qui sont une imitation des arbres, doivent être moins grosses par le haut que par le bas; mais comme la diminution commencée dès le bas feroit un effet désagréable, on a posé pour principe, qu'il ne falloit la commencer qu'au tiers de la hauteur des colonnes. Proportion dans laquelle cette diminution se fait. Maniere de la tracer, selon Vignole. *Suppl.* II. 722. a.

DIMISSOIRE. (*Jurispr.*) Lettres dimissoires. Ce que disent sur ce sujet l'ordonnance d'Orléans, & l'arrêt du 4 Septembre 1690. Moyen de réparer l'irrégularité provenant du défaut de dimissoire. Ce qu'on entendoit autrefois par *lettres apôtres* ou *dimissoires*. IV. 1011. a.

Dimissoire. En quoi il differe de l'*exeat*. VI. 229. a.

DIMŒRITES. (*Hist. eccl.*) Etymologie de ce mot. Pourquoi ce nom fut donné aux appolinaristes. IV. 1011. a.

DIMSDALE. (*M.*) Extrait de son ouvrage sur l'inoculation. *Suppl.* III. 606. a, b. &c.

DINANT, ville des Pays-Bas. Marbre de Dinant. IX. 817. b.

DINANT, (*David de*) ses erreurs. VIII. 520. b.

DINDON. (*Econ. rustiq.*) Diverses observations d'économie sur le nombre d'une couvée, sur le tems de l'incubation où les dindons éclosent, & les soins à prendre pour les élever & les guérir quand ils sont malades. IV. 1011. b. Voyez DINDONNIER.

DINER. (*Littérat.*) Le diner des Romains étoit fort frugal; c'est peut-être pour cela qu'Isidore l'a compté pour rien. Heure du diner chez les Romains. On dînoit autrefois en France beaucoup plutôt qu'aujourd'hui, IV. 1011. b.

Diner. De l'exercice avant ce repas. VI. 246. b.

DING, (*Comm.*) nom que les Siamois donnent à toute sorte de poids. Ils n'en ont guere d'autre que leur monnoie même. Autres noms des poids des Siamois. IV. 1012. a.

DINGLE. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 722. a.

DIOCÉSAIN. (*Jurisp.*) Un évêque ne peut donner la tonsure qu'à son diocésain. Abbesse diocésaine. Evêque diocésain. Bureaux diocésains. IV. 1012. a.

Diocésain, concile. III. 819. a. Loi diocésaine. IX. 650. a.

DIOCESE. (*Jurispr.*) Acception de ce mot chez les Grecs & les Romains. Division de l'Asie en dioceses ou provinces. IV. 1012. a. Nouvelle division de l'empire par dioceses, faite par Constantin le grand. Comment ces dioceses étoient gouvernés. Origine de la division par dioceses dans le gouvernement ecclésiastique. On pourroit reporter au pape Anaclet la premiere division par dioceses. Cependant on tient communément que ce fut le pape Denys qui établit le mieux cette police, vers l'an 266. *Ibid.* b. Le terme de diocese a été pris pour le spirituel en trois sens différens. Ce que défend le concile de Constantinople, tenu en 381, aux évêques hors de leur diocese. Le métropolitain ne peut rien entreprendre dans le diocese de ses suffragans. La division par dioceses n'a jamais porté atteinte à l'unité de l'église. Les ressorts du métropolitain & du primat ne s'appellent plus dioceses. On n'observe pas toujours pour la division des dioceses, celle des provinces. Subdivisions du diocese. L'évêque n'a ordinairement qu'un official. Syndic nommé dans les assemblées diocésaines. *Ibid.* 1013. a.

Diocese. Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie *Suppl.* II. 722. a.

Diocese. Division des dioceses en doyennés. V. 97. a. 98. a. Les chapitres des cathédrales n'ont plus de part dans le gouvernement du diocese: de ce gouvernement pendant la vacance. III. 180. b. Visites des églises du diocese par l'évêque. VI. 144. b. XVII. 355. b. Droit qu'exigeoient autrefois les évêques en visitant leur diocese. II. 776. a.

DIOCLES, médecin. X. 283. a. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. b. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. a. Autres écrivains de ce nom. XII. 319 b.

DIOCLÉTIEN. (*Caius-Valerius*) (*Hist. de l'emp. Rom.*) Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* II. 722. b.

DIOCLÉTIEN. (*Caius-Valerius*) Observations sur cet empereur. XIV. 577. a. Etat des chrétiens sous son regne. *Ibid.* & XVI. 507. b. Palais de Dioclétien à Spalato. XV. 427. b. Thermes de Dioclétien. XVI. 268. b. Voyez *Antiquités*. Vol. 1 des planch.

DIOCLÉTIENNE, (*Epoque*) ou *des martyrs*. Les Ethiopiens en ont formé un cycle de 534 ans. IV. 1013. b.

Dioclétienne, *époque*. Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 723. a.

Dioclétienne, *époque*. V. 835. b. 900. a. 901. b.

DIODORE, philosophe péripatéticien. XII. 371. b. Diodore surnommé *Cronus*, philosophe de la secte mégarique. X. 305. a.

DIOGENE le babylonien, philosophe stoïcien. XV. 532. b.

DIOGENE l'appoloniate; sa philosophie, VIII. 879. a. & sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. b.

DIOGENE le cynique. Histoire de sa vie. Son caractere. XIII. 532. a. Son éloge. IV. 596. b. XV. 216. b. 217. a. Sa réponse à Alexandre. *Suppl.* I. 266. b.

DIOGENE, sculpteur. XIV. 820. b.

DIOGNETE, de Rhodes, philosophe sous Marc-Aurele. XIV. 256. b.

DION. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIII. 532. a.

DION-CASSIUS. De la vie & des ouvrages de cet historien. XI. 132. a.

DIONÉ, (*Myth.*) mere de Vénus. C'est entre ses bras que Vénus se jetta toute en pleurs, lorsque Diomede lui eut effleuré la peau de la main, &c. Eloge de cet endroit de l'Iliade. IV. 1013. b.

Dioné. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 723. a.

DIONIS, (*Pierre*) ses ouvrages en chirurgie, III. 352. b. en anatomie. *Suppl.* I. 401. a.

DIONYSIENNES, (*Hist. anc.*) fêtes en l'honneur de Bacchus. Etym. de ce mot. Ce sont les mêmes fêtes que les orgies. Ancienne & nouvelle dionysienne. Comment ces fêtes se célébroient. IV. 1013. b. Voyez ORGIES.

Dionysiennes. Erreurs dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 723. a.

DIONYSIENNE, *période*. IV. 590. a. IX. 745. a, b. XII. 361. b.

DIONYSIUS de Colophone, peintre célebre. XII. 258. b.

DIOPHANTE. Problèmes de Diophante. Il s'agit de trouver des nombres commensurables, qui satisfassent à des problèmes indéterminés, auxquels satisferoient une infinité de nombres incommensurables. IV. 1013. b. Exemple. En quoi consiste l'art de résoudre ces sortes de questions. Divers exemples qui peuvent donner une idée de la maniere de les résoudre. Ouvrages à consulter. La méthode de réduire à des quantités rationnelles les quantités irrationnelles, est fort utile dans le calcul intégral, pour réduire une différentielle donnée en fraction rationnelle. *Ibid.* 1014. a. Ouvrages à consulter. Eloge que M. Saunderson fait de l'ouvrage de Diophante. Etat de l'algebre chez les anciens. *Ibid.* b.

Diophante. Son ouvrage sur les problèmes indéterminés. *Suppl.* III. 571. a.

DIOPTRIQUE, ou *anaclastique*. (*Mathém. mixtes*) Etym. du mot *dioptrique*. Deux parties distinguées dans la dioptrique. Divers auteurs qui ont écrit sur cette science. IV. 1014. b. Une des principales difficultés de la dioptrique est de déterminer le lieu de l'image d'un objet qui est vu par réfraction. En quoi les auteurs different sur ce sujet. *Ibid.* 1015. b. Sentiment de Barrow. Ce sentiment attaqué par M. Smith dans un ouvrage qu'on peut regarder comme le plus complet que nous ayons sur cette matiere. Celui de M. Smith combattu. Voyez les articles *Miroir*, *Apparent*, *Image*, *vision*. Les regles de dioptrique expliquées aux articles *Réfraction*, *Lentille*, &c. *Ibid.* b. Voyez aussi *Télescope*, *Microscope*.

Dioptrique. Loix de dioptrique. XIII. 894. b. Télescopes de dioptrique. XVI. 36. b. — 43. a. 48. b. 49. a, b. Ouvrages de Kepler & de Descartes sur cette science. Celui du P. Reita. IX. 744. a. Ouvrages de M. Hooke. XVII. 614. a.

DIOSCURES, (*Myth.*) surnom de Castor & de Pollux. Etym. de ce mot. Leur histoire. Leur temple à Athenes. Fonction qu'on leur attribuoit. Ce qu'on pensoit des feux qui paroissent sur mer à la fin des tempêtes. Comment les dioscures ont été désignés dans les bas reliefs & les médailles. IV. 1016. a. Voyez CASTOR.

DIPHTONGUE, (*Gramm.*) différence entre les monophtongues & les diphtongues. Etym. de ce mot. En quoi consiste l'essence de la diphtongue. Distinction des diphtongues en vraies ou propres, & en fausses ou impropres. IV. 1016. a. La premiere voyelle de la diphtongue, appellée *préposition*, & la seconde *postposition*. Du nombre des diphtongues. Celles que l'auteur a remarquées, en suivant l'ordre des voyelles. Observations sur la diphtongue *ai*, & sur l'ortographe de ceux qui veulent substituer dans plusieurs mots

Domaine ancien, partie du domaine du roi. Le domaine casuel & nouveau, par succession de tems devient ancien. V. 20. b.

Domaine casuel, opposé au domaine fixe ou ancien: se confond avec lui après dix ans de jouissance, ou par l'effet

Domaine utile, opposé au *domaine direct*. V. 28. b. Voy. *Utile*.

Domaine, héritage: voyez ce dernier mot. Proportion entre les prés & les champs dans un domaine bien monté. *Suppl.* I. 326. b.

DOMANIAL. Office domanial. XI. 417. a. Justice dom

sorte de dévouement semblable. Quels sont ceux qu'il ap-

DIABETES, (*Medec.*) maladie caractérisée par une extré

mots cette diphtongue, à la diphtongue oculaire *oi*. Usage que les Grecs & les Latins ont fait de la diphtongue *ai*. *Ibid. b.* Observations sur les diphtongues *eau*, *ei*, *ia*, *ié*, *iè*, *ien*, *ieu*, *io*, *ion*, *Ibid.* 1017. *b. iou*, *ya*, *yan*, *ye*, *yé*. De la diphtongue *oi*. Des diphtongues *oin*, *oua*, *oe*, *ouan*, *oue*. *Ibid. b.* Des diphtongues *oui*, *ouin*, *ue*, *ui*, *uin*. Diphtongues en prose que les poëtes font de deux syllabes. *Ibid.* 1018. *a.*

Diphtongues: Leur origine. VIII. 199. *b.* Leur formation. IV. 53. *b.* Diphtongues propres & impropres. VIII. 631. *a.* Pourquoi les diphtongues sont toujours longues. 199. *b.* Observations sur quelques diphtongues. *Suppl.* III. 131. *a*, *b.*

DIPLOÉ, (*Anatom.*) substance spongieuse qui sépare les deux tables du crâne, & forme avec elles le crâne. Observations sur cette substance. IV. 1018. *a.*

DIPLOIS, (*Hist. anc.*) mot grec qui signifie habit double, manteau double. Quelles sortes d'habits les anciens appelloient de ce nom. Manteau des philosophes cyniques. IV. 1018. *a.* Passages de la bible où le mot *diplois* est employé. *Ibid. b.*

DIPLOME & *diplomatique.* (*Jurisp.*) Origine de ce mot. En quoi consiste la science de la diplomatique. Cette science suppose la connoissance exacte de la chronologie, qui étoit différemment pratiquée chez les différentes nations; & celle des mœurs & du style diplomatique de chaque siecle. Art que la diplomatique suppose. On donne aux diplômes le nom de titres & de chartes. A quoi ils servoient comme titres. Pourquoi on les a nommés *chartes.* IV. 1018. *b.* Les diplômes servent pour la connoissance de l'ancienne origine des grandes maisons. Diplômes qui nous font connoître l'origine de la maison d'Autriche. En matiere de généalogie, l'histoire & les titres se prêtent un mutuel secours. Mais dès qu'il s'agit de matieres à contestations, les titres sont beaucoup plus nécessaires que l'histoire. L'histoire développe quelquefois davantage l'illustration des maisons : exemples tirés de la maison d'Autriche & de celle de France. Histoires particulieres pour lesquelles les diplômes peuvent être utiles. Pourquoi l'on ajoute peu de foi aux diplômes des communautés, sur-tout des communautés ecclésiastiques. *Ibid.* 1019. *a.* Les chartes falsifiées sont fort difficiles à reconnoître. Il est beaucoup plus aisé de reconnoître celles qui sont entiérement supposées: deux sortes de chartres supposées. Regle qui en découvre la fausseté. Comment une charte peut être fausse, quoique le privilege qui s'y trouve énoncé soit certain. *Ibid. b.* Divers auteurs qui, convaincus de la facilité avec laquelle on pouvoit être trompé par les diplômes, se sont élevés contre leur usage. Ouvrage intitulé *de re diplomaticâ*, du P. Mabillon, par lequel cet auteur s'est proposé de les justifier : réflexions sur ce savant ouvrage. Deux ans après que ce livre eut paru, le P. Jourdan se déclara contre les titres & les diplômes en général : passages tirés de son livre. Ce qu'a dit sur le même sujet M. Gibert, avocat au parlement. *Ibid.* 1020. *a.* Critique de l'ouvrage du P. Mabillon, par M. Baudelot de Dairval. Motif qui, selon le même M. Baudelot, engagea le P. Mabillon à entreprendre son ouvrage. *Ibid. b.* Paroles tirées du même auteur, dans lesquelles il rend compte de la maniere dont le P. Mabillon répond au P. Papebrock qui avoit rendu suspect le titre de S. Denis, & à M. Petit, auteur du *pénitentiel* de Théodore de Cantorbery, dans lequel se trouvent des notes qui combattent le même titre. Contradictions que l'ouvrage du P. Mabillon a souffertes. *Ibid.* 1021. *a.* Disputes auxquelles il a donné lieu. Éloge de cet ouvrage. La diplomatique est devenue à la mode chez presque toutes les nations : divers écrivains qui l'ont traitée suivant leur goût & leurs vues particulieres. *Ibid. b.* Déclaration d'un faussaire nommé Guernon, qui confessa d'avoir fabriqué deux actes essentiels sous le nom du pape. Récompense qu'il en avoit reçue. Regles qu'on a données pour distinguer dans les anciens actes ceux qui sont faux ou altérés.

La *premiere* est, dit-on, d'avoir des titres authentiques pour en comparer l'écriture avec celle des diplômes de la vérité desquels on est en doute. Cette regle démontrée incertaine : contestations entre le P. Papebrock & le P. Mabillon sur l'authenticité de certains titres. *Ibid.* 1022. *a.* Fait qui prouve combien il est facile à quelques personnes d'imiter parfaitement les anciennes écritures.

Seconde regle : il faut examiner la conformité ou la différence du style d'une piece à l'autre. Incertitude de cette regle. Les fautes d'orthographe ne sont point une preuve de la fausseté d'une charte ou d'un diplôme. *Ibid. b.*

La *troisieme regle* est d'examiner la date ou la chronologie des actes ou des lettres. Cette regle plus certaine que les précédentes. Diverses observations chronologiques que le censeur de chartes ne doit pas négliger. Dates des indictions des papes & des empereurs. Tems où l'on a commencé à compter les années selon l'ere chrétienne dans les chartes.

Quatrieme regle : elle consiste dans l'observation des signatures des personnes; savoir, si elles n'étoient pas mortes au tems de la date marquée dans le diplôme. Comment les rois des deux premieres races signoient dans les chartes.

Cinquieme regle : examiner l'histoire de la nation & de ses rois, les mœurs, les usages du peuple, au siecle où l'on prétend que la charte a été donnée. Difficulté de suivre exactement cette regle. *Ibid.* 1023. *a.*

Sixieme regle : examiner les monogrammes & signatures des rois & de leurs chanceliers.

Septieme regle : examiner les sceaux. Il importe d'observer si un sceau n'a point été transporté d'une piece sur une autre. Nos premiers rois n'avoient point d'autre sceau que celui qui étoit à leur anneau. La plupart des princes étoient inhumés près les grands chemins. Usage des grands sceaux qui ont succédé aux anneaux. Des sceaux des évêques, des abbés, des chapitres, des seigneurs.

Huitieme regle : observer la matiere sur laquelle s'écrivoient les diplômes. Matiere dont on s'est servi en différens tems. *Ibid. b.* Observation par rapport à l'encre, & à la nature des caracteres. Malgré ces précautions on sera quelquefois trompé dans l'examen des chartes. Des cartulaires ou papiers-terriers des églises ou des monasteres. Cartulaires historiques. Cartulaires simples où le faux se trouve mêlé avec le vrai. Dès qu'on est arrivé à la troisieme race des rois de France, on convient qu'il se trouve beaucoup moins de chartes fausses ou altérées. *Ibid.* 1024. *a.* Fausse conséquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou de la supposition de plusieurs diplômes, contre l'autorité des manuscrits qui nous restent des anciens auteurs. Ouvrage moderne de diplomatique, intitulé *la vérité de l'histoire de l'église de S. Omer*, &c. Il faut observer ici que les recherches sur l'authenticité des chartes, ne regardent ordinairement que les titres des abbayes, des communautés régulieres, ou des églises cathédrales. Le même inconvénient ne se rencontre pas dans les archives des princes, des cours supérieures & des villes. *Ibid. b.*

Diplomes. Difficulté de s'assurer de leur authenticité par la comparaison d'écritures. III. 746. *a*, *b.* V. 369. *b.* 370. *a.*

DIPŒNE & *Scyllis*, sculpteurs. XIV. 820. *b.*

DIPPELIUS, (*Huile de*) vertu qu'on lui atttribue contre l'épilepsie. VIII. 336. *b.*

DIPTERE, temple, XVI. 61. *a.* Insectes dipteres. VIII. 786. *b.*

DIPTYQUE, (*Hist. anc.*) tablettes à deux feuilles de bois. IV. 1024. *b.* Ceux qui étoient désignés consuls avoient plusieurs de ces diptyques, &c. qu'ils distribuoient, &c. Ce qui étoit gravé sur ces feuilles. Description de la gravure qui se voit sur une moitié de diptyque trouvée à Dijon. *Ibid.* 1025. *a.*

DIPTYQUE, (*Hist. anc.*) registre public, &c. Diptyques sacrés, diptyques profanes. IV. 1025. *a.*

DIRE, (*Jurisp.*) procédure qui porte ce nom. Autre signification de ce mot. A dire d'experts. Dire de prud'hommes. IV. 1025. *a.*

DIRECT. (*Arithm. & Géom.*) Raison directe ou proposition directe. En quels cas on dit que les causes sont en raison directe, ou en raison inverse des effets. Autres exemples de raisons directes. IV. 1025. *a.*

DIRECTE, (*Logiq.*) démonstration ou preuve directe. Démonstration indirecte. *Suppl.* II. 723. *b.*

DIRECT, (*Gram.*) cas direct, *voyez* NOMINATIF. Modes directs. XI. 306. *a.* Propositions directes. *Ibid. b.*

DIRECT, (*Optiq.*) vision directe d'un objet : elle est opposée à celle qui se fait par réflexion ou réfraction. IV. 1025. *b.*

DIRECT. (*Astron.*) Planete directe, stationaire, rétrograde. IV. 1025. *b.*

Direct, *dans l'histoire.* Ce qu'on entend dans le style historique par un discours direct, une harangue directe. Il est étonnant quelle éloquence Tite-Live prête aux premiers Romains. Il est des circonstances où cette espece de fiction, sans altérer le fonds de la vérité, répand dans la narration beaucoup de force & de chaleur. Exemple de Salluste. Inconvénient du discours direct dans le dialogue, par la répétition de ces mots, *lui dis-je*, *reprit-il*, *me répondit-elle*. Comment quelques-uns y ont remédié. IV. 1025. *b.*

Direct, discours admirable que Mezerai met dans la bouche du maréchal de Biron. V. 530. *b.*

DIRECT, (*Musiq.*) intervalles directs. Accords directs. *Suppl.* II. 723. *b.*

DIRECTE, (*Jurisp.*) seigneurie directe; ligne directe; action directe; propriété directe; succession directe. IV. 1026. *a.*

Direct, action directe, I. 123. *a.* IV. 121. *a.* Degrés de parenté en ligne directe. IV. 765. *b.* Domaine direct. V. 20. *b.* Héritier direct. VIII. 163. *b.* Seigneur direct. XIV. 894. *b.* Seigneurie directe. 898. *b.* Substitution directe. XV. 592. *b.* Succession directe. 598. *b.* Termes directs. XVI. 158. *b.*

DIRECTEURS *des cercles.* (*Hist. mod. Droit public*) Quelles sont leurs principales fonctions. Il ne faut point les confondre avec les *duces circuli.* Chaque cercle a un ou deux directeurs. Qui sont ceux qui exercent cette fonction dans les dix cercles de l'Empire. IV. 1026. *a.*

Directeur de la diete de l'Empire, voyez DIETE.

DIRECTEUR, (*Comm.*) principaux directeurs qui regardent les négocians. IV. 1026. *b.*

vrage intitulé, *Exposition de la théorie & de la pratique de la musique*, prétend que dans cette basse fondamentale, *ut*, *la*, *re*, *sol*, *ut*, *fa*, *si*, *mi*, *la*, *re*, *sol*, *ut*, les notes, *la*, *ut*, *fa*, *si*, *mi*, *la*, n'appartiennent point au mode d'*ut*, & ne sont d'aucun mode. V. 32. *b.* Ce sentiment réfuté. *Ibid.* 33. *a.*

capitolin. IX. 67. *a.* Combat donné sur l'eau sous cet empereur. XI. 60. *b.* Conseil tenu à l'occasion d'un turbot dont on lui avoit fait présent. XVI. 751. *b.*

DOMMAGE, *perte*, *dam.* Différence entre ces mots. IV. 614. *b.* Dommage causé par les animaux, 789. *a.* dans une

DIACONESSE, (*Hiérarch. ecclésiast.*) S. Paul en parle. Diaconesses mises à la torture par l'ordre de Pline le jeune. En quoi consistoit le ministere de ces femmes. Des cérémo-

un parallélogramme est obliquangle, la proposition devient d'un usage beaucoup plus étendu. Démonstration par rapport au parallélogramme obliquangle. IV. 932. *b*. Dans tout rhombe ou losange, connoissant un côté & une diagonale, on connoîtra

Directeurs des compagnies de commerce. Ordre d'où ils sont tirés. Leur nombre. Qui sont ceux qui les choisissent. Directeurs de la compagnie hollandoise des Indes orientales. Ceux de la compagnie françoise des mêmes Indes. Leurs fonctions, leurs droits & privileges. IV. 1026. *b*. Directeurs que les compagnies ont dans les parties du monde où elles commercent. Pourquoi leur pouvoir doit être étendu. *Ibid.* 1027. *a*.

Directeurs de chambres de commerce. Autres noms sous lesquels ils sont désignés en certains endroits. Corps d'où ils sont tirés. Durée de leur charge. Leurs fonctions. Jettons & médailles qu'on leur distribue. IV. 1027. *a*.

Directeurs généraux des cinq grosses fermes. Nature de leurs fonctions, & de leur pouvoir. Directeur général des comptes à la douane de Paris. IV. 1027. *a*.

Directeurs des aides. IV. 1027. *a*.

DIRECTEURS *des créanciers*, (*Jurisp.*) but de leur élection. Comment ils sont appellés en pays de droit écrit, à Paris & en d'autres endroits. Leur nombre. Du syndic considéré comme premier directeur. Les contrats d'union & de direction doivent être homologués en justice. Etendue du pouvoir des directeurs. Le débiteur demeure toujours propriétaire des biens par lui abandonnés, jusqu'à la vente qui est faite par les directeurs des créanciers. Les directeurs des créanciers ne sont tenus envers eux que comme tout mandataire en général est tenu envers son commettant. Les directeurs tiennent un registre de leurs délibérations. IV. 1027. *b*. Ils peuvent quitter leurs fonctions quand ils le jugent à propos. *Ibid.* 1028. *a*.

Directeur des fortifications. Connoissances qu'il faut posséder, pour bien s'acquitter de cette charge. Ce que dit M. de Vauban des qualités que cet officier doit avoir. IV. 1028. *a*.

Directeur ou *inspecteur général des fortifications:* Divers ministres qui ont occupé cette place en France, depuis M. Colbert. IV. 1028. *a*.

Directeur à la monnoie. Il est chargé de la manutention de sa monnoie. Trois comptes différens qu'il fournit. Quel est le droit des directeurs des monnoies. IV. 1028. *b*.

Directeur général, à la monnoie. Ses fonctions. IV. 1028. *b*.

DIRECTION, en méchanique, & en astronomie. IV. 1028. *b*.

DIRECTION, (*Astrolog.*) IV. 1028. *b*.

DIRECTION, *ligne de*, (*Méchaniq.*) angle de direction. Direction de l'aimant IV. 1028. *b*. Ce que cette direction a de surprenant. Déclinaison de l'aiguille aimantée à Paris. Carte des déclinaisons de l'aimant par M. Halley. *Ibid.* 1029. *a*.

Direction du mouvement. X. 834. *a*. Maniere de déterminer la direction la plus avantageuse pour mouvoir un corps sur un plan, lorsqu'on veut avoir égard au frottement. VII. 345. *a*. Direction de l'aimant. I. 215. *a*, *b*.

Direction magnétique, tendance de la terre & de tous les corps magnétiques vers certains points. Selon d'anciens philosophes, l'axe de la terre est dans l'axe même de l'univers. Cette position attribuée à l'effet d'une vertu magnétique. Mais ces idées doivent être regardées comme chimériques. IV. 1029. *a*.

Direction, en anatomie, en astrologie, en jurisprudence. IV. 1029. *a*.

Direction, emploi de directeur, étendue de son département. IV. 1029. *a*.

DIRECTION, (*Gabelles*) Nombre de ces directions. IV. 1029. *a*.

DIRECTRICE. (*Géom.*) Ligne directrice dans la génération d'une figure plane ou d'un solide. IV. 1029. *b*.

DIRIBITEUR, signification de ce mot dans quelques auteurs latins. *Suppl.* II. 723. *b*.

DIRIMANS, *empêchemens*, de mariage. V. 573. *b*.

DIS, particule prépositive en françois. XII. 101. *a*.

DISCANT ou *dechant*, (*Musiq.*) espece de contre-point que composoient sur le champ des parties supérieures en chantant impromptu sur le tenor ou la basse. Reproche que fait Jean de Muris aux chanteurs de son tems sur les mauvais discants qu'ils composoient. *Suppl.* II. 723. *b*.

DISCERNEMENT, (*Logiq.*) pourquoi tous les hommes ne discernent pas leurs propres idées. Distinction entre le discernement direct & le discernement réfléchi. IV. 1029. *b*. Pourquoi discernant toujours chacune de nos idées par un discernement direct, nous ne le faisons pas toujours par un discernement réfléchi. *Ibid.* 1030. *a*.

Discernement des esprits. Don de Dieu dont parle S. Paul. En quoi il consiste. Tems auxquels ce discernement étoit d'une grande importance. IV. 1030. *a*. *Voyez* sur ce sujet Deuter. xviij. v. 20. — 22.

DISCIPLE. Des soixante-douze disciples dont il est parlé, *Luc* x. IV. 1030. *a*.

DISCIPLE, *éleve*, *écolier*, (*Synon.*) V. 337. *a*. 506. *b*.

DISCIPLINE *ecclésiastique.* Sur quoi elle est fondée. Des réglemens sages dans un tems, n'ont plus été utiles dans un autre. La discipline présente de l'église n'est plus la même sur plusieurs points, qu'elle étoit dans les premiers siecles. IV. 1030. *a*. Ouvrage célebre du P. Thomassin de l'Oratoire sur l'ancienne & nouvelle discipline de l'église. *Ibid.* *b*.

Discipline. Ce qu'on entend en général par *discipline.* I. 713. *b*. De la discipline ecclésiastique. III. 812. *a*, *b*. Decrets des conciles sur la discipline. IV. 716. *a*. L'autorité des conciles ne regarde pas la discipline, qui peut changer selon les circonstances. III. 817. *b*. Lettres des papes sur les points de discipline. IV. 718. *a*, *b*. Maux que les fausses décrétales ont produits dans la discipline. 725. *b*. Edit de Melun sur la discipline ecclésiastique. V. 392. *b*. Divers rapports entre les épiscopaux d'Angleterre & les catholiques sur cet objet. 812. *b*.

Discipline, châtiment des religieux volontaire ou infligé. Il ne paroît pas que la discipline ait été en usage dans l'antiquité, excepté pour punir les moines qui avoient péché. Introduction de cet usage. Discipline, instrument de ceux qui se mortifient. Discipline de S. Jérôme. IV. 1030. *b*. *Voyez* FLAGELLATION.

Discipline militaire. Importance d'une bonne discipline. Les troupes pour être bien disciplinées doivent être exercées sans relâche. Observations de M. de Folard sur la nécessité de la discipline militaire. IV. 1030. *b*. Discipline rigoureuse des Romains. *Ibid.* 1031. *a*.

Discipline militaire des légions romaines. IX. 357. *a*. X. 511. *a* — 514. *b*. XV. 101. *a*, *b*, &c. C'est aux princes d'Orange qu'on doit le rétablissement de cette discipline en Europe. II. 755. *a*. Soins de Louis XIV pour établir la discipline dans les garnisons. VII. 517. *b*. Réflexions sur la discipline militaire, *voyez* TRANSFUGE. Sur la discipline militaire des anciens, *voyez* OFFICIERS GÉNÉRAUX.

DISCOBOLE, (*Hist. grecq. & rom.*) athletes qui faisoient profession de l'exercice du disque. Auteurs à consulter sur cette matiere. Origine de l'exercice du disque. Ses progrès, combien cet exercice fut en usage & répandu. IV. 1031. *a*. Comment il s'exécutoit. Peintres & sculpteurs qui s'étudierent à représenter au naturel l'attitude des discoboles. Premier athlete qui mérita le prix du disque. Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui se distinguoient dans les cinq sortes d'exercices qui composoient le pentathle. Quel étoit celui des discoboles qui remportoit le prix. Comment on marquoit chaque coup de disque. *Ibid.* *b*. Ce qui arrivoit à un athlete à qui le disque glissoit de la main. Il est vraisemblable que les discoboles étoient nuds, comme les autres athletes. Passage d'Homere dont on peut inférer la nudité des discoboles. Autre passage d'Ovide. Sentiment contraire de Faber. Avantages qu'on se proposoit de l'exercice du disque. *Ibid.* 1032. *a*. *Voyez* DISQUE.

DISCONTINUATION, (*Jurisp.*) celle des poursuites pendant trois ans donne lieu à la péremption, &c. IV. 1032. *b*.

DISCONTINUER, *cesser*, *finir* (*Synon.*) II. 868. *a*.

DISCONVENANCE, (*Gramm.*) celle des mots qui composent les membres d'une période. Exemples. Lorsque dans le premier membre d'une période on a exprimé un adjectif en lui donnant un certain genre, on ne doit pas dans le second membre sous-entendre cet adjectif en un autre genre. Disconvenance de tems. Une disconvenance bien sensible est celle qui se trouve assez souvent dans les mots d'une métaphore. IV. 1032. *b*. Disconvenances dans le style, lorsque traitant un sujet grave, on se sert de termes bas. Disconvenances dans les pensées, dans les gestes, &c. Horace cité. *Ibid.* 1032. *a*.

DISCORDE, (*Myth.*) Comment elle est représentée. Portrait qu'en fait Pétrone. Description qu'en donne Homere. IV. 1033. *a*.

DISCOURS. (*Gramm.*) Du discours considéré grammaticalement & des parties qui le composent. IV. 81. *a*, *b*.

DISCOURS, (*Bell. lett.*) Définition. IV. 1033. *a*. Caracteres du plaidoyer, du sermon, du discours académique, de la harangue, du panégyrique. Oraisons funebres des Egyptiens. Il seroit à souhaiter que leur usage se fût répandu & perpétué. Parties du discours selon les anciens. Division introduite par les scholastiques. Ce que dit M. l'abbé Girard sur le discours. Un discours doit toujours être touchant, ou du moins exciter quelque passion douce. *Ibid.* *b*.

Discours, différence entre discours, harangue & oraison. XI 549. *a*, *b*. But du discours oratoire. *Suppl.* IV. 423. *a*. Enumération des parties du discours. IV. 1042. *b*. *Voyez* EXORDE, DIVISION, NARRATION, CONFIRMATION, CONFUTATION, & PÉRORAISON. Maniere de distribuer un discours selon les modernes. Parties du discours dans l'éloquence du barreau. IV. 1043. *a*. Choix & distribution des parties du discours & des moyens de persuader. III. 769. *a*. Du commencement. *Suppl.* II. 527. *a*. De la méthode dans le discours. X. 460. *a*, *b*. Lieu des passions. XII. 147. *a*. La netteté & la précision sont les premieres qualités que le discours doit avoir. I. 739. *a*. Continuité nécessaire dans le discours oratoire. IV. 117. *a*. Clarté. V. 525. *b*. *Suppl.* II. 918. *b*. 919. *a*. D'où dépend la clarté distincte de toutes les parties qui composent un discours. 452. *b*. Causes qui nuisent à cette

Formalités & conditions de la donation. *Ibid.* *b*. Diverses especes de donations entre-vifs. Toute donation doit avoir

DONNEGAL, ou *Dungal* (*Géogr.*) comté d'Irlande. Diverses observations sur ce pays. *Suppl.* II. [illegible]

ou des secrets qu'ils se communiquent : dans la troisieme, l'un des interlocuteurs a un projet qu'il veut inspirer à l'autre; dans la quatrieme, les interlocuteurs ont des passions qui se

Tome I. LLLlll

plus précieux. Sur la façon de tailler le diamant, *voyez* PIERRE PRÉCIEUSE. Quelle est la taille qui produit le plus grand effet : details sur cette taille. Différentes couleurs des

clarté 453. *a.* Elégance. V. 482. *b.* Melodie. V. 524. *a*, *b.* X. 320. *a.* Nombre. XI. 209. *a.* Des transitions. XVI. 554. *a*, *b.* Des figures & des tropes. VI. 765. *b.* XVI. 700. *a*, *b.* *&c.* Utilité des exemples dans le discours. *Suppl.* II. 912. *a.* De l'amplification dans le discours. *Suppl.* I. 371. *a*, *b.* Ce qu'on entend par dur dans le discours. Ce défaut en détruit ou en affoiblit l'effet. *Suppl.* II. 745. *b.* 746. *a.* Discours délié. IV. 784. *a.* Faux-brillant dans le discours. VI. 443. *a.* Récapitulation d'un discours. I. 395. *a.* Des discours sur un sujet de pure invention. IV. 691. *b.* Défauts des discours faits sur le champ. *Suppl.* I. 33. *b.*

DISCOURS, (*Bell. lett.*) titre qu'Horace donnoit à ses satyres. Les critiques sont partagés sur la raison qu'a eue le poete d'employer ce nom. Opinion du pere le Bossu. Différence entre la poésie des odes d'Horace & celle de ses satyres. Bien des personnes n'ont mis Regnier & Despréaux pour leurs satyres qu'au nombre des versificateurs. IV. 1034. *a.*

DISCRÉDIT, (*Comm.*) tems où ce mot s'est introduit. Discrédit des actions. IV. 1034. *a.*

DISCRET, (*Hist. eccl.*) épithete en usage dans plusieurs maisons religieuses. Pere discret. Mere discrete. IV. 1034. *a.*

DISCRETE, (*Géom. Phys.*) proportion discrete ou disjointe. Quantité discrete. IV. 1034. *a.*

Discret, la quantité divisée en discrete & en continue. Proportion discrete & continue en arithmétique. IV. 115. *a.* XIII. 653. *b.*

DISCRET, (*Morale*) *voyez* DISCRÉTION.

DISCRÉTIVE, *proposition.* IV. 85. *b.*

DISCRÉTION, (*Morale*) Le substantif *discrétion* paroit avoir une toute autre acception que l'adjectif *discret.* IV. 1034. *b.*

Discrétion, *voyez* INDISCRÉTION, TACITURNITÉ, SECRET.

DISCUSSIFS, (*Chir.*) remedes discussifs. Dans quel but on les emploie. Exemples de quelques discussifs. Ceux qu'on emploie dans les tumeurs indolentes; dans les tumeurs flatueuses; dans certaines maladies des yeux. IV. 1034. *b.*

DISCUSSION, définition de ce mot. IV. 1034. *b.*

DISCUSSION, (*Philosoph.*) il n'est point indifférent de commencer par l'affirmative ou par la négative, la discussion d'un probleme. I. 801. *a.*

DISCUSSION, (*Médec.*) IV. 1035. *a.*

DISCUSSION. (*Jurisp.*) De la discussion que l'on fait des biens du débiteur. Comment le bénéfice de discussion est appellé en droit. Ce bénéfice avoit lieu dans l'ancien droit. En quoi consiste la discussion. IV. 1035. *a.* Quels sont ceux pour qui le bénéfice de discussion a lieu. Quels sont ceux qui ne sont pas obligés de faire aucune discussion préalable. Quels sont les biens que l'on n'est pas obligé de discuter. Comment on renonce au bénéfice de discussion. *Ibid. b.*

Discussion, c'est à celui qui demande la discussion à indiquer les héritages qu'il prétend y être sujets. VIII. 673. *b.*

Discussion des cautions ou *fide-jusseurs.* Elle étoit permise par l'ancien droit romain. Dispositions d'Adrien & de Justinien sur ce sujet. Cautions pour lesquelles ce bénéfice a lieu parmi nous. Coutume de Bourgogne sur cet objet. Auteurs à consulter. IV. 1035 *b.*

Discussion des donataires. IV. 1035. *b.*

Discussion de l'hypotheque spéciale avant la générale. Loi sur laquelle elle est fondée. Comment elle a lieu. IV. 1035. *b.* La discussion de l'hypotheque spéciale peut être opposée entre deux créanciers. IV. 1036. *a.*

Discussion de l'hypotheque principale avant la subsidiaire. IV. 1036. *a.*

Discussion des meubles avant les immeubles. Loi sur laquelle elle étoit fondée chez les Romains. Abrogation de cette loi en France. La discussion préalable des meubles est toujours nécessaire à l'égard des mineurs. Auteurs à consulter. IV. 1306. *a.*

Discussion des offices. IV. 1306. *b.*

Discussion en matieres de rentes. IV. 1036. *b.*

Discussion du tiers-acquéreur ou *détenteur.* Elle a lieu dans les pays de droit écrit; dans les pays coutumiers l'usage n'est pas uniforme. Ce que doit faire le tiers-acquéreur ou détenteur après la discussion, si les biens discutés ne suffisent pas pour acquitter la dette. Auteurs à consulter. IV. 1036. *b.*

DISERT, différence entre éloquent & disert. Notre *disert* n'est point synonyme au *disertus* des anciens. IV. 1036. *b.*

Disert, la différence entre éloquent & disert est encore expliquée. V. 520. *b.* & 523. *a.*

DISETTE, (*Agric. Econom. Gouvern.*) Différence entre besoin, nécessité, disette, indigence & pauvreté. II. 213. *b.* Causes de la disette des blés en France. VI. 534. *a*, *b.* Pratiques des laboureurs qui montrent pourquoi les disettes surviennent lorsqu'il arrive des mauvaises années. *Ibid. a.* La nation Angloise n'a point essuyé de cherté extraordinaire de blé, depuis qu'elle a permis l'exportation. 536. *b.* Projet chimérique de greniers publics pour prévenir les disettes. VII. 825. *a.* Observations qui doivent bannir toute crainte de disette dans le cas d'exportation. *Ibid. b.* Maniere de préparer une nourriture abondante & à peu de frais en tems de disette.

XIV. 308. *a.* De la disette des bois. VII. 129. *a.*

DISGRÉGATIVES *operations*, (*Chymie*) XI. 500. *a*, *b.*

DISJOINT, (*Musiq.*) tetracordes disjoints dans le systême des Grecs. Intervalles disjoints. Degrés disjoints. *Suppl.* II. 724. *a.*

DISJONCTIF, conjonction disjonctive. I. 149. *a*, *b.* III. 873. *a.* X. 759. *b.* Proposition disjonctive. IV. 84. *b.* Syllogisme disjonctif. XV. 722. *b.* *Voyez* DISJONCTIVE.

DISJONCTION, (*Jurisp.*) séparation de deux causes qui avoient été jointes, *&c.* Demande à fin de jonction. Comment le juge l'ordonne. IV. 1036. *b.* Requête à fin de disjonction. Sentence ou arrêt de disjonction. *Ibid.* 1037. *a.*

DISJONCTIVE, (*Gramm.*) Conjonctions disjonctives. Examen de la question, si lorsqu'il y a plusieurs substantifs séparés par une disjonctive, le verbe qui se rapporte à eux, doit être au pluriel ou au singulier. Sentimens de Vaugelas & de Patru. *Voyez* DISJONCTIF. IV. 1037. *a.*

DISLOCATION, *voyez* LUXATION. Etonnante flexibilité d'un Anglois, qui avoit trouvé le secret de disloquer la plupart des jointures de son corps. VIII. 870. *a.*

DISPARATE, divers êtres entre lesquels ce défaut peut se trouver. Différence entre inégalité & disparate. IV. 1037. *a.*

DISPARITÉ, *inégalité*, *différence.* Différence entre ces mots. IV. 1037. *a.*

DISPENSE, (*Jurisp.*) On n'en accorde jamais contre le droit divin ni contre le droit naturel. On ne doit dispenser que lorsque dans le cas particulier il y a des raisons plus fortes que celles de la loi. Différentes sortes de dispenses. Par qui peuvent être accordées les dispenses en matieres canoniques. Par qui sont accordées les dispenses qui regardent les offices & autres droits temporels. Elles ne reçoivent point d'extension, même à des cas pour lesquels il y auroit un argument *de majori ad minus.* Toutes dispenses sont volontaires & de grace. Auteurs à consulter. IV. 1037. *b.*

DISPENSE, (*Droit natur. & polit.*) Le souverain a le droit de suspendre l'effet de la loi en faveur de telles ou telles personnes. Lui seul a ce pouvoir. Il doit ménager les dispenses avec sagesse. Toute dispense ne doit avoir lieu qu'en matiere de loix positives, & nullement en matiere de loix naturelles. XVII. 769. *b.* Lettres de dispenses. IX. 421. *b.*

Dispenses d'affinité; toute sorte de dispenses matrimoniales, entre ceux qui ont quelque liaison de parenté. IV. 1037. *b.* Par qui elles peuvent être accordées. On n'en accorde jamais entre parens en ligne directe. Dispense entre parens en ligne collatérale qu'on n'accorde jamais. Il en est de même du premier degré d'affinité spirituelle. On a quelquefois accordé des dispenses au premier degré d'affinité contractée *ex illicitâ copulâ.* A l'égard du second degré de cognation naturelle ou spirituelle, le pape en peut dispenser. Dispenses refusées par Alexandre IV, à Valdemac, roi de Suede, & par Urbain V, à Edmond, fils d'Edouard, roi d'Angleterre. Dispositions du concile de Trente sur les dispenses matrimoniales. Elles s'obtenoient plus difficilement autrefois qu'aujourd'hui. Trois cas où ces dispenses peuvent avoir lieu. *Ibid.* 1038. *a.* De qui doivent obtenir leurs dispenses ceux qui ne reconnoissent point le pape. Les dispenses qui viennent de Rome doivent être fulminées. Celles que peuvent accorder les évêques. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Dispense d'affinité. Fautes & erreurs dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 724. *a.*

Dispense de mariage en forme de pauvreté. VII. 179. *a.* Empêchemens dirimans dont on n'accorde jamais de dispense : ceux dont on dispense quelquefois. V. 574. *a*, *b.*

Dispense d'âge. L'émancipation est une espece de dispense d'âge. Age requis chez les anciens Romains pour parvenir à la magistrature. Dispenses d'âge qu'on accordoit dès-lors. Auteurs cités sur ce sujet. A quoi l'on avoit égard lorsqu'on accordoit ces dispenses. IV. 1038. *b.* Celles que le roi accorde en France. Dispenses qu'on accordoit autrefois à de jeunes magistrats pour être reçus avant l'âge de 25 ans. Dispenses que le pape accorde pour prendre les ordres ou posséder des bénéfices. *Ibid.* 1039. *a.*

Dispense de bans de mariage. Ce que prononcent le concile de Trente & l'ordonnance de Blois sur ce sujet. Les évêques accordent quelquefois dispense des trois bans. Pour quelles causes on les accorde. Défenses faites d'accorder ces dispenses sans cause légitime. IV. 1039 *a.* Ces dispenses doivent être insinuées avant la célébration du mariage, *&c. Ibid. b.*

Dispense de bâtardise. Acte qui habilite une bâtard à l'effet de recevoir les ordres ecclésiastiques ou de posséder un bénéfice. Ces dispenses s'accordent en deux manieres, *aut à jure*, *aut ab homine.* Quels sont les cas où il n'y a que le pape qui puisse dispenser. L'impétrant doit faire mention du défaut de naissance dans sa supplique. La dispense pour les bénéfices emporte dispense pour les pensions. Quelques autres observations sur le même sujet. Ouvrages à consulter. IV. 1039. *b.* *Voyez* IRRÉGULIER.

Dispense pour les bénéfices. Par qui ces dispenses sont accordées. Cet usage devenu commun à Rome depuis Paul III. IV. 1039. *b.* Dispenses tacites. Dispenses expresses. Dispense d'âge.

diné. Laisser dormir sa noblesse. Sens de ces maximes. V.

Cette loi encore observée par les Juifs. Les Lacédémoniens, les Thraces, les peuples du nord en usoient de même.

rens du soleil, de la lune, & de l'anneau de saturne. 544. *b.* Le diametre vertical du soleil trouvé plus grand que l'horizontal. VIII. 703. *b.* Pourquoi les diametres du soleil & de

DIAPHRAGME, (*Anat.*) Description de cet organe. IV. 945. *b.* Le diaphragme n'est pas absolument nécessaire dans l'inspiration. Le mouvement des côtes & du diaphragme

pour les ordres & les bénéfices. Dispenses pour ceux qui sont irréguliers. Différens cas pour lesquels il faut des dispenses pour les bénéfices. Défense d'obtenir aucune dispense en cour de Rome, sans avoir auparavant obtenu des lettres-patentes du roi. Les dispenses à l'effet de tenir plusieurs bénéfices, sont ou pures & simples, ou accompagnées de conditions. En quel cas le pape accorde dispense pour deux bénéfices-cures. IV. 1040. *a.* On n'accorde pas de dispense pour tenir deux dignités *sub eodem tecto*, *&c.* Autres maximes & regles sur le même sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Dispenses accordées par les papes pour certains bénéfices. XI. 832. *b.* Diverses dispenses que le pape peut accorder. *Ibid.* Dispense qui permet de prendre les ordres hors des tems prescrits par les canons. VI. 337. *b.* Les dispenses de l'irrégularité. VIII. 907. *b.*

Dispense ad duo & plura, pour posséder en même tems plusieurs bénéfices incompatibles. En quels cas le pape peut accorder ces dispenses. Dispositions sur lesquelles cet usage est fondé. L'évêque peut aussi accorder des dispenses *ad duo*. Auteurs à consulter. IV. 1040. *b.*

Dispense d'examen. IV. 1040. *b.*

Dispense expresse, dispense tacite. IV. 1041. *a.*

Dispense des degrés. IV. 1041. *a.*

Dispense d'incompatibilité. *Voyez* INCOMPATIBILITÉ.

Dispense d'irrégularité. *Voyez* IRRÉGULARITÉ.

Dispense pour les offices. IV. 1041. *a.*

Dispense pour opiner. IV. 1041. *a.*

Dispense des ordres, ou *de non promovendo*. IV. 1041. *a.*

Dispense pour les ordres. L'évêque peut dispenser pour les ordres mineurs. Un clerc qui a quelque difformité ne peut être promû sans dispense. IV. 1041. *a.*

Dispense de parenté & affinité. IV. 1041. *a.*

Dispense des quarante jours : liberté accordée à un officier de résigner son office, encore qu'il ne survive pas 40 jours à la résignation. Pourquoi cette dispense est nécessaire. Elle peut être expresse ou tacite. Du tems de la ligue, celui qui se qualifioit lieutenant-général du royaume, accordoit cette dispense même après la mort des officiers. IV. 1041. *b.*

Dispense de résidence. En général, ces dispenses sont abusives. Quelques bénéficiers sont dispensés de droit de résider à leur bénéfice. IV. 1041. *b.*

Dispense du serment. Exemple unique de la dispense du serment que les officiers doivent à leur réception. IV. 1041. *b.*

Dispense de service, que le roi accorde à quelqu'un de ses officiers commensaux, ou autres officiers privilégiés, *&c.* Ce que portent sur ce sujet le réglement des tailles de 1614, & le réglement général de 1636. *Ibid.* 1042. *a.*

Dispense de tems d'étude. IV. 1042. *a.*

Dispense pour tester. IV. 1042. *a.*

Dispense de voeux. *Voyez* VŒU.

DISPERSION, (*Dioptrique*) point de dispersion ; ainsi nommé par opposition au point de concours ou de foyer. IV. 1041. *a.*

Dispersion des hommes après le déluge. III. 396. *b.*

DISPOSER, *dresser*, *former*, *ordonner*, explication de ces synonymes relatifs à l'art militaire. VII. 182. *b.*

DISPOSITIF, (*Jurisp.*) partie d'une sentence qui contient le jugement proprement dit. Différentes parties distinguées dans un jugement. On appelle aussi dispositif, un projet de jugement arrêté de concert entre les parties. Comment sont dressés ces dispositifs. Détails sur ce sujet. IV. 1042. *b.*

Dispositif des jugemens appellé *dictum*. IV. 970. *a.*

DISPOSITION, (*Bell. lett.*) Enumération des parties du discours qu'il s'agit de disposer : ces parties exprimées dans un vers technique. Ce qu'on entend par la disposition naturelle. IV. 1042. *b.* La nature elle-même nous dicte ce que nous devons faire pour persuader nos auditeurs. Maniere de distribuer un discours, selon les modernes. Parties du discours dans l'éloquence du barreau. Ce qu'on entend par disposition artificielle. *Ibid.* 1043. *a.*

DISPOSITION, (*Médec.*) On l'exprime en latin & en grec par le mot *diathesis*. IV. 1043. *a.*

DISPOSITION, (*Jurisp.*) Dispositions d'un acte, d'un arrêt ou autre jugement. Disposition caduque. IV. 1043. *a.*

Disposition captatoire. Cette disposition est réprouvée. Autorités à consulter. IV. 1043. *a.*

Disposition à cause de mort. Trois sortes d'actes par lesquels on peut faire des dispositions ; les donations, testamens & codiciles. IV. 1043. *a.* Elles sont ordinairement révocables jusqu'au dernier moment de la vie. *Ibid. b.*

Disposition comminatoire. IV. 1043. *b.*

Disposition conditionnelle. IV. 1043. *b.*

Dispositions des coutumes. (*Voyez* IV. 414. *b.*) IV. 1043. *b.*

Dispositions de derniere volonté. IV. 1043. *b.*

Disposition entrevifs. IV. 1043. *b.*

Disposition gratuite, irrévocable. IV. 1043. *b.*

Disposition d'un jugement. Chaque disposition d'une sentence forme comme autant de jugemens séparés. IV. 1043. *b.*

Disposition de l'homme. La disposition de l'homme fait cesser celle de la loi. IV. 1043. *b.*

Disposition. libre. IV. 1044. *a.*

Disposition de la loi. IV. 1044. *b.*

Disposition morale. IV. 1044. *b.*

Disposition négative : cette disposition est opposée à la prohibitive : il y a des dispositions qui sont à la fois l'une & l'autre. IV. 1044. *a.*

Disposition onéreuse. IV. 1044. *a.*

Dispositions pieuses : à qui il appartient d'en procurer l'exécution. VI. 232. *b.*

Disposition prohibitive : il n'est pas permis d'y déroger : exemple d'une disposition prohibitive négative. IV. 1044. *a.*

Disposition rémunératoire. IV. 1044. *a.*

Disposition de sentence. IV. 1044. *a.*

Disposition testamentaire. IV. 1044. *a.*

DISPOSITION d'une armée. (*Art milit.*) Quelle est la meilleure disposition d'une armée. Exemple tiré des commentaires de César. IV. 1044. *b.*

DISPOSITION, (*Archit.*) IV. 1044. *b.*

DISPOSITION *de guerre* (*Art. milit.*) plan général ou particulier qu'on se propose pour agir offensivement ou défensivement. Importance de cette partie de l'art militaire. *Suppl.* II. 724. *b. Voyez* CAMPAGNE.

DISPOSITIONUM scrinium. XIV. 813. *a.*

DISPUTE, *débat*, *altercation*, *contestation*, (*Synon.*) IV. 112. *a.* Dispute, querelle, différend. *Suppl.* II. 720. *b.*

DISPUTE, (*Métaph. & Morale*) Imperfections humaines qui ont donné naissance à la dispute. Objets sur lesquels la dispute s'est exercée. Excès qu'il en faudroit bannir. Avantages attachés à la dispute accompagnée de modération. Elle peut devenir une source de plaisirs dans la société. IV. 1044. *b.* Elle peut devenir dans les sciences une source de lumieres. Mais c'est la raison qui écarte le nuage ; & la raison active & clairvoyante dans le calme, perd dans le trouble & ses lumieres & son activité. L'homme emporté dans la dispute paroit sentir beaucoup ; il n'est que trop vraisemblable qu'il pense peu. L'emportement né du préjugé lui prête à son tour de nouvelles forces. Les preuves & les raisons, quelque connues qu'elles nous soient dans le calme, ne nous sont plus présentes dans l'accès de l'emportement. D'ailleurs la raison, même dans la bouche de l'homme emporté n'est prise que pour la passion. *Ibid.* 1045. *a.* Enfin l'emportement dans la dispute est contagieux. *Ibid. b.*

Dispute, des disputes académiques : en quoi vicieuses : exercices à leur substituer. VI. 93. *b.* Des disputes en paroles ou injures : des disputes de mots : sur des choses frivoles. IX. 642. *a*, *b.* 643. *a.* Les disputes condamnées par Montagne. XIII. 869. *a.* Utilité des disputes de controverse. IV. 158. *a.* Pour ne pas disputer inutilement sur des mots, il faut les définir. 748. *a.* 749. *b.*

DISQUE, (*Hist. anc.*) bouclier rond, *&c.* Il s'en voit un d'argent dans le cabinet des antiques de S. M. *Disque*, palet en usage dans les jeux publics. IV. 1045. *b.*

Disque. Description du disque des anciens. En quoi consistoit le jeu du disque. Dans quelle vue on s'y exerçoit. Des discoboles. Mort d'Hyacinthe en jouant au disque. IV. 1045. *b. Voyez* DISCOBOLE.

DISQUE, (*Astron.*) maniere de diviser le disque du soleil & de la lune. IV. 1045. *b.*

DISQUE, (*Optiq.*) dans les lunettes. IV. 1045. *b.*

DISQUE, terme de *botanique*. IV. 1845. *b.*

DISQUE, terme de lithurgie grecque. IV. 1046. *a.*

DISQUISITION, (*Philosoph.*) on n'emploie plus guere que le mot de *recherche* ; mais on peut s'en servir ironiquement. Exemple. IV. 1046. *a.*

DISSECTION, (*Anat.*) elle a deux parties ; la préparation qui doit suivre l'examen, & la séparation. En quoi consiste l'examen. But de la dissection. Connoissances qu'elle suppose. Ce que doit faire un démonstrateur en anatomie. IV. 1046. *a.* Il seroit avantageux qu'il y eût dans les hôpitaux des disséqueurs assez instruits pour bien préparer toutes les parties ensemble & séparément, sur différens cadavres, & qu'il fût permis d'aller dans ces endroits, après s'être rempli la mémoire de ce qu'il y a à remarquer sur chaque partie, voir développer ces parties mêmes, *&c. Ibid. b.* Utilité des dissections dans l'étude de la médecine. La maniere dont se pratiquoient les dissections chez les Egyptiens, n'a pu beaucoup contribuer à la perfection de la médecine. Il y a cependant tout lieu de présumer qu'Esculape l'égyptien, devoit en avoir quelques connoissances plus particulieres. Connoissances anatomiques de Podalire & de Machaon. Les Asclepiades, entre les mains desquels passa la médecine, ont passé pour de grands anatomistes. Il y a tout lieu de croire qu'Hippocrate s'étoit appliqué à l'anatomie. Avant Erasistrate & Hérophile on n'avoit pas disséqué de corps humain, comme ils le firent. Ecrits de Galien sur les administrations anatomiques. *Ibid.* 1047. *a.* Enoncés généraux sur la maniere de découvrir les parties qu'on trouve dans les anciens anatomistes. Préceptes que Vesale & Charles Etienne ont donnés pour la dissection de chaque partie. Inventions qui ont été faites de divers moyens

trat ou du mariage. Ordre du droit du douaire avec les autres droits. Il n'y a ouverture au douaire que par la mort

l'étendre. Les enfans des freres germains excluent-ils les enfans des freres consanguins ou utérins ? examen de cette

moyens de découvrir les parties. Divers traités qui ont paru sur la dissection. *Ibid.* *b.*

Dissection. Utilité de la dissection des cadavres. II. 511. *a.* *Suppl.* IV. 104. *b.* Dissection de chiens. II. 597. *b.* Utilité des dissections du cheval. *Suppl.* III. 377. *a.* Cause de l'odeur désagréable qui s'exhale du bas-ventre & de la poitrine, à l'ouverture des animaux les plus sains. VI. 598. *a.* Pincettes à disséquer. XII. 638. *b.* Erigne, instrument employé dans les dissections. V. 907. *b.* De l'utilité qu'il y auroit à destiner les malfaiteurs à être disséqués vivans. I. 409. *b.* V. 13. *a.* Dissection des nerfs, *voyez* NEVROTOMIE.

Dissection des feuilles. VI. 655. *a.*

DISSENTANS ou *opposans*, (*Hist. eccl.*) différentes sectes ainsi nommées en Angleterre. IV. 1047. *b.*

DISSERTATION. Différence entre la dissertation & le traité. IV. 1048. *a.*

DISSIDENS, (*Hist. eccl.*) liberté dont ils doivent jouir en Pologne. Les ariens & les sociniens exclus du nombre des dissidens. IV. 1048. *a.*

DISSIMILITUDE, (*Rhétor.*) lieu commun. Usage qu'en ont fait Cicéron & Catulle. IV. 1048. *a.*

DISSIMULATION. (*Morale*) Différence entre dissimuler, cacher & déguiser. La dissimulation étoit bannie des premiers chrétiens. IV. 1048. *a.* Le premier trait essentiel dans un homme, pour le bonheur de la société, c'est la franchise & la sincérité. Les bons princes ont regardé la dissimulation comme un mal nécessaire ; mais elle le seroit infiniment moins, si l'on ne formoit que des entreprises justes. Trois propositions résumées de ce qui vient d'être dit. *Ibid.* *b.*

DISSIMULER, DÉGUISER, CACHER, (*Synon.*) II. 904. *a.*

DISSIPATION, (*Physiq.*) IV. 1048. *b.*

Dissipation qui se fait des parties fluides & solides du corps humain. XI. 286. *b.* Comment elle se répare. 287. *b.* 288. *a.*

DISSIPATION, (*Jurispr.*) elle devient une cause d'interdiction, & un moyen de séparation de biens pour la femme. IV. 1048. *b.*

DISSOLVANT, (*Physiq. & Chymie*) *voyez* DISSOLUTION. Dissolvant universel, *voyez* ALKAHEST. L'air considéré comme dissolvant. I. 234. *a.* VI. 127. *b.* Même propriété de l'eau. V. 189. *b.* Usages qu'on en tire. Ordre des affinités que diverses substances ont avec l'eau. 190. *a*, *b.* Les acides considérés comme dissolvans. I. 99. *a.* Les alkalis dissolvans des matieres grasses. 274. *b.* Dissolvant de tous les métaux. VIII. 133. *a.* Dissolvans qui agissent sur les différens métaux, *voyez* les articles de ces métaux, & ci-dessous l'article *Dissolution*. Métaux que l'huile dissout. VIII. 337. *a.* Dissolvans de substances animales, ou caustiques. II. 791. *b.* *Voyez* MENSTRUE.

DISSOLVANS, (*Médec.*) *voyez* RÉSOLUTIFS.

DISSOLUTION, (*Chymie*) action du menstrue. Corps résultant de l'union chymique de deux substances. IV. 1048. *b.* Dissolution d'argent. Dissolution d'or. *Ibid.* 1049. *a.*

Dissolution, *voyez* CHYMIE & MENSTRUE. La dissolution est l'opération fondamentale de la chymie. Les newtoniens ont établi que l'attraction étoit le principe de la dissolution. La plupart des chymistes, & les François sur-tout, ont attaqué ce systême, & blâmé les physiciens d'appliquer les loix des masses aux affections des petits corps ; mais le Newton de la France a déchiré le voile qui enveloppoit encore la vérité soupçonnée par le philosophe de Londres. En considérant les affinités des corps comme des effets de l'attraction générale, déterminés par des variétés de distance qui résultent elles-mêmes des différentes figures des parties, toutes les difficultés s'applanissent, tout s'explique naturellement. Définition de la dissolution. La division en est la premiere condition ; l'équipondérance (*Voyez ce mot*) est la seconde. Quel est, dans une dissolution, le corps appellé *dissolvant*. Comme l'attraction est le principe de la cohésion, elle est de même le principe de la division. *Suppl.* II. 724. *b.* Cette assertion rendue sensible par un exemple. Que l'on se représente, dit l'auteur, un morceau de bois, dont les couches ligneuses sont foiblement adhérentes. Si l'on colle sur ce bois un autre corps, en enlevant ce corps, on enlevera avec lui quelques parties du bois. Voilà le méchanisme de la dissolution. Développement de cette théorie. *Ibid.* 725. *a.* Ce n'est pas seulement la division qui produit la dissolution ; il faut encore l'équipondérance, c'est-à-dire, le rapport de gravitation entre les parties du corps dissous & celles du fluide dissolvant. — Deux corps ne se conservent en l'état de dissolution, qu'autant que leur rapport de gravitation n'est pas changé. — Méchanisme de ce qu'on appelle *intermede de dissolution*. *Ibid.* *b.*

Dissolution. Causes de la dissolution des corps. III. 415. *b.* Dans toute dissolution, les corps qui s'unissent sont également actifs. *Suppl.* I. 821. *b.* Dissolution humide. XI. 500. *b.* Circonstances dans lesquelles un corps plongé dans un fluide se dissoudra. I. 852. *b.* Comment il arrive que les principes hétérogenes, dissous dans l'eau, sont répandus & invisibles dans cette eau. *Suppl.* III. 473. *a.* Dissolutions chymiques froides & accompagnées d'effervescence. VII. 319. *a.* Dissolution menstruelle suivie de la précipitation. XI. 500. *a.* Phosphores produits par dissolution. XII. 526. *a.* Dissolutions pharmaceutiques, connues sous le nom de teintures. XVI. 32. *b.* Cause de la dissolution des sels par l'eau. I. 582. *b.* Dissolutions obtenues par différens sels, *voyez* SEL. Dissolution de certains corps par la trituration. XVI. 665. *a*, *b.* Dissolutions par l'esprit de vin. XVII. 287. *b.* Dissolution de la chaux par les acides, III. 266. *b.* par le vinaigre. 267. *a.* Dissolutions par voie de décoction. IV. 697. *b.* Dissolution de l'eau par l'air, VI. 127. *a*, *b.* de l'argille par l'acide vitriolique. VII. 699. *a.* Dissolutions métalliques. D'où dépend le succès de la dissolution du fer dans l'alkali fixe. X. 60. *a.* Dissolutions de l'or. XI. 523. *b.* Dissolutions cuivreuses. IV. 545. *b.* Dissolution de l'argent dans l'opération du départ. 851. *a*, *b.* Différentes manieres de dissolution de l'étain. VI. 8. *a.* Différentes dissolutions du fer. 496. *b.* Dissolutions des métaux par les sels, *voyez* l'article SEL. Sur les dissolutions, *voyez* SOLUTION, MENSTRUE.

DISSOLUTION, (*Médec.*) IV. 1049. *a.*

Dissolution des humeurs, voyez COLLIQUATION, DÉCOMPOSITION. Observations sur le sentiment d'une dissolution de la masse entiere des humeurs : remedes que la médecine moderne met en usage dans ce cas. VIII. 656. *a*, *b*, *&c.* Spécifique contre la dissolution des humeurs. XV. 445. *a.*

DISSOLUTION, (*Jurisp.*) IV. 1049. *a.*

Dissolution de communauté ; cessation de communauté de biens entre conjoints. Comment elle arrive. Ce qu'on doit faire lorsqu'il y a des enfans mineurs du conjoint prédécédé. IV. 1049. *a.*

Dissolution de mariage. Causes qui l'operent. IV. 1049. *a.*

Dissolution de la communauté de biens entre conjoints. III. 721. *a*, *b.* Sort de la dot de la femme après la dissolution du mariage. V. 64. *b.* Sur la dissolution de mariage, *voyez* DIVORCE.

Dissolution de société. IV. 1049. *a.*

DISSOLUTION, (*Morale*) débauche excessive. IV. 1098. *b.* *errata*. Voyez DÉBAUCHE.

DISSONANCE, (*Musiq.*) les anciens n'admettoient point les tierces & les sixtes pour accords consonnans. Les dissonances se réduisent à un assez petit nombre dans le systême reçu. IV. 1049. *a.* Nous n'appercevons point de raison physique qui nous autorise à les introduire dans le corps de l'harmonie. Ce que dit M. Rameau sur l'emploi des dissonances dans l'harmonie. Le principe physique de la dissonance employée dans l'harmonie n'a été jusqu'ici expliqué par aucun auteur. Où l'on doit prendre la dissonance. Là où il n'y a point de seconde, il n'y a point de dissonance, & la seconde est proprement la seule dissonance qu'on puisse employer. En quel lieu de l'accord parfait on peut placer une dissonance pour la rendre le moins choquante à l'oreille qu'il est possible. *Ibid.* *b.* Moyen de sauver la dissonance. Marche que doit tenir le son fondamental relativement au mouvement assigné à la dissonance. Comment on doit déterminer l'intervalle que doit former la basse fondamentale en quittant l'accord. La dominante est la corde à laquelle convient l'accord de sixte ajoutée. IV. 1050. *a.* Les dissonances majeures doivent monter, & les mineures descendre. De la dissonance qui est la fausse quinte & le triton par renversement. Comment on peut rendre raison de la dissonance. IV. 1050. *b.*

DISSONANCE, (*Musiq.*) étymologie du mot. — Son usage. — Analogie qui s'observe entre l'accord de la dominante *sol* & celui de la sous-dominante *fa*. — En quoi consiste l'altération de l'harmonie des deux quintes. — Observations sur l'emploi de la quinte au-dessous de la tonique de cette sous-dominante, entre laquelle & la tonique on n'apperçoit pas la moindre liaison qui puisse autoriser l'emploi de cette sous-dominante, non-seulement comme corde essentielle du ton, mais même en quelque qualité que ce puisse être. — L'auteur n'appercevant ni dans la physique, ni dans le calcul, la véritable génération de la dissonance, en a cherché la véritable origine purement méchanique, & c'est ainsi qu'il l'a expliquée, article *Dissonance* de l'Encyclopédie, sans s'écarter du systême de M. Rameau. — *Suppl.* II. 726. *b.* Les deux seules notes de l'échelle qui ne se trouvent point dans les harmoniques des deux cordes principales *ut* & *sol*, sont précisément celles qui s'y trouvent introduites par la dissonance, & achevent par ce moyen la gamme diatonique. — Ces deux dissonances, la sixte majeure, & la septieme mineure, ne different que d'un semi-ton, & différeroient encore moins si les intervalles étoient bien justes. — A l'aide de cette observation, l'on peut tirer du principe de la résonnance, une origine très-approchée de l'une & de l'autre. — M. Tartini est le premier, & jusqu'à présent le seul, qui ait déduit une théorie des dissonances des vrais principes de l'harmonie, *voyez* SYSTÊME. *Ibid.* 727. *a.* Passé le terme où les harmoniques naturels sont encore sensibles, la consonance des

IV. 955. *a*. *Voyez* QUADRATURE & QUARTIER.
DICKINSON, cosmogonie de cet auteur. X. 742. *b*.
DICTAMNE, *d. Crét.* (*Bot.*) Il est vraisemblable que celui

liste; savoir, qu'elle soit trop courte ou trop longue. Quelle est la regle à suivre pour former cette liste. *Ibid.* 958. *a*. Tables qu'il convient de former des mots qui ont entr'eux quelque rapport

intervalles commensurables ne s'admet plus que par induction. — Il faut bien connoître la place que la dissonance peut occuper dans l'échelle d'un mode, tant pour pouvoir confirmer le mode actuellement régnant, que pour pouvoir en changer quand on veut, & bien déterminer celui dans lequel on passe. — Souvent une note qui paroit faire la dissonance dans un accord, est réellement une consonance. — *Raison de quelques dissonances tirée d'un mémoire de M. Euler.* — En quoi consiste dans le système de l'harmonie la différence des dissonances & des consonnances. — *Ibid. b.* L'accord de la septieme, & celui qui résulte de la sixieme jointe à la quinte, sont employés dans la musique avec tant de succès, qu'on ne sauroit douter de leur harmonie ou de leur agrément. Cependant en exprimant en nombre les sons qui forment ces accords, on parvient à des proportions si compliquées, qu'il semble presque impossible que l'oreille les puisse saisir. Voilà donc un paradoxe où la théorie semble être en contradiction avec la pratique. Explication qu'en donne M. d'Alembert. *Ibid.* 728. *a*. Explication plus détaillée du même paradoxe donnée par M. Euler, dans laquelle il prouve que la proportion apperçue par les sens est souvent différente de celle qui subsiste actuellement entre les sons. — *Ibid. b.* Pourquoi on ne sauroit supporter presque aucune aberration dans les octaves, & l'on prétend que toutes les octaves soient exactes; au lieu que dans les quintes on peut souffrir une assez grande aberration, sans que les oreilles en soient blessées. — Quelle est celle qu'on supporte dans les tierces majeures & mineures. Quand la proportion actuelle est fort compliquée, de sorte pourtant qu'elle approche beaucoup d'une proportion simple, alors l'oreille appercevra cette proportion simple, sans remarquer la petite aberration de l'actuelle. Ainsi deux sons en raison de 200 à 301, ou de 200 à 299, exciteront le sentiment d'une quinte parfaite. — *Ibid.* 729. *b*. C'est à l'aide de cette observation & de ce principe que l'auteur rend raison du paradoxe exposé ci-dessus. — Conjecture touchant le fondement de la regle sur la préparation & résolution des dissonances. — Des accords admis aujourd'hui dans la composition musicale. *Ibid. b*.

DISSONANCE, (*Musiq.*) dissonance majeure. Dissonance mineure. *Suppl.* II. 730. *a*.

Dissonance, accords dissonans. I. 76. *a*. 78. *a*. Intervalles dissonans. VIII. 839. *b*. XVI. 321. *a*. 664. *a*. Battemens qu'on apperçoit dans les dissonances. *Suppl.* I. 829. *a*. Changement d'harmonie d'un accord dissonnant. *Suppl.* III. 303. *a*, *b*. Génération des dissonances. Système général des dissonances, vol. VII. pl. Musiq. pl. II. Il n'y a point de dissonance sans cadence, ni de cadence sans dissonance. II. 513. *b*. Emploi des dissonances dans la composition. *Suppl.* I. 118. *a*, *b*. Leur utilité dans l'harmonie. VIII. 51. *a*. Cette dissonance doit être prise dans le prolongement de quelqu'un des sons de l'accord précédent. *Ibid.* Origine de la regle, préparer les dissonances. *Suppl.* IV. 874. *b*. De la maniere de les préparer. VIII. 51. *a*. XIII. 300. *a*. XVI. 121. *b*. Regles sur la maniere de sauver les dissonances. VIII. 51. *a*. XIV. 730. *a*. *Voyez* SAUVEMENT. Des dissonances selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 868. *b*. Idée d'un anonyme anglois sur la dissonance, 871. *a*, *b*. Des accords dissonans, selon M. Kirnberger, 874. *a*, *b*. *Voyez* CONSONANCE, ACCORD, HARMONIE.

DISSOUS, ou *dissout*, (*Chym.*) dans le langage chymique rectifié, la qualité de menstrue & celle de corps dissous n'existent plus. Cependant on peut encore employer ce mot comme synonyme du mot *uni*. IV. 1050. *b*.

DISSYLLABE, (*Gramm.*) mot dissyllabe: piés dissyllabes. IV. 1050. *b*. Etymologie de ce mot. Quelques auteurs ont appellé dissyllabes nos vers de dix syllabes. *Ibid.* 1051. *a*.

DISTANCE, (*Géom. & Phys.*) la distance d'un point à un point est une ligne droite tirée entre ces deux points. Comment on mesure les distances en géométrie. Distance, intervalle de tems, intervalle de qualité. IV. 1051. *a*.

Distance. De la maniere de prendre les distances sur les cartes. II. 707. *b*. Comment les anciens marquoient les distances sur les grands chemins. III. 275. *b*. *&c.* Usage du compas de proportion pour la mesure des distances. 756. *a*. Trouver avec la chaine la distance entre deux objets inaccessibles l'un par rapport à l'autre. Trouver la distance d'un objet inaccessible, comme la largeur d'une riviere, par le moyen de la chaine. III. 7. *b*. De la mesure des distances avec la planchette, XII. 700. *a*, *b*. avec le quart de cercle. XIII. 666. *a*. Instrument nommé théodolite pour prendre les distances. XVI. 248. *a*. Instrument qui sert à prendre les distances par une méthode facile. *Suppl.* II. 692. *a*, *b*.

Distance apparente des objets. Six moyens dont notre ame se sert pour juger de la distance des objets. *Le premier* consiste dans cette configuration de l'œil, nécessaire pour voir distinctement à diverses distances. Variations dans la conformation de l'œil, selon la distance des objets qu'on observe; ce changement nous étant sensible, nous met à portée de juger des distances, même avec un œil seul. La confusion de l'objet à une grande distance, aide encore à la faire connoitre. IV. 1051. *a*. *Le second moyen*, c'est l'angle formé par les axes optiques sur cette partie de l'objet que nous fixons. *Le troisieme* consiste dans la grandeur apparente des objets. Mais ce moyen devient inutile, lorsque nous ignorons la véritable grandeur des corps. *Le troisieme moyen*, c'est la force avec laquelle les couleurs des objets agissent sur nos yeux. Quelques-uns prétendent que la force de cette couleur des objets sur nos yeux, doit être en raison réciproque doublée de leurs distances: sur quoi ils se fondent. *Ibid. b.* L'auteur montre ici que cette force ne décroit pas selon cette proportion. Les objets doivent toujours paroître moins lumineux & plus teints de la couleur du milieu à travers duquel ils sont apperçus, à proportion de l'éloignement où ils sont de nos yeux. Expérience qui sert à rendre raison de ce phénomene. Pourquoi une chambre paroit plus petite après que ses murs ont été blanchis, & une colline paroit moins élevée lorsqu'elle est couverte de neige. Pourquoi le feu & la flamme paroissent si petits, lorsqu'on les voit de nuit à une grande distance. Les objets obscurs paroissent à l'entrée de la nuit plus grands, que lorsqu'on les voit pendant le jour. *Ibid.* 1052. *a*. La distance apparente & la grandeur des objets paroissent augmentées à travers un air chargé de brouillards. Pourquoi les astres paroissent plus foiblement lorsqu'ils sont proches de l'horizon. Pourquoi le soleil & la lune paroissent plus grands dans cette situation. *Le cinquieme moyen* consiste dans la diverse apparence des petites parties des objets. *Ibid. b.* *Le sixieme moyen* consiste en ce que nous voyons tous les objets qui sont placés entre nous & l'objet principal dont nous considérons la distance. Il en est à-peu-près de ce jugement comme de celui que nous formons sur notre durée par le souvenir confus de tout ce que nous avons fait, depuis telle action. Cependant nous n'aurions jamais eu d'idée des distances par le seul sens de la vûe, sans celui du toucher. *Ibid.* 1053. *a*.

Distance apparente. De l'estimation des distances par la vue. XVII. 565. *b*. 566. *b*. 567. *b*. La distance apparente d'un objet souvent fort différente de la distance réelle. I. 544. *b*. Comment l'ame apperçoit la distance des objets visibles. XVII. 340. *b*. Changement qui arrive dans l'œil, selon que les objets qu'il regarde, sont à une distance plus ou moins grande. 345. *a*, *b*. Pourquoi dans l'obscurité, la flamme d'un flambeau semble plus grande, lorsqu'on est à une certaine distance, que lorsqu'on en est tout proche. VI. 838. *b*. Comment le sens du toucher juge des distances. XV. 821. *a*. On peut déterminer à quelle distance des corps placés à un éloignement donné l'un de l'autre, paroitront contigus. IV. 116. *a*.

DISTANCES *des planetes*, (*Astron.*) deux manieres d'évaluer les distances des planetes à la terre, l'une pour l'usage des astronomes, l'autre pour la curiosité générale. Maniere de déterminer les distances des planetes au soleil. *Suppl.* II. 730. *a*. Table de ces distances calculées par le moyen de la parallaxe. Table des distances moyennes des planetes à la terre. *Ibid. b*.

DISTANCE *accourcie*, (*Astron.*) celle d'une planete au soleil réduite au plan de l'écliptique. Pourquoi on l'appelle accourcie. IV. 1053. *a*. *Voyez* CURTATION.

Distance. Celle des planetes. *Suppl.* IV. 400. De l'usage de la parallaxe pour prendre la distance des planetes à la terre. XI. 902. *b*, *&c.* *Suppl.* IV. 235. *b*. Distance de la lune à la terre. *Suppl.* III. 972. *b*. Méthode pour trouver par la longitude héliocentrique d'une planete, sa distance à la terre. 775. *b*. De la méthode de trouver la distance du soleil par l'observation de la dichotomie lunaire. IV. 955. *a*.

De la distance apparente des astres entr'eux. Quartier de réflexion pour observer les distances des astres. *Suppl.* IV. 81. *a*, *b*. Autres instrumens pour mesurer les grandes distances entre les astres, *voyez* OCTANT, MEGAMETRE. Instrumens pour mesurer les grandes distances entre les astres, *voyez* MICROMETRE. Table pour trouver la correction de la réfraction & de la parallaxe sur les distances observées de la lune aux étoiles. *Suppl.* IV. 924. *a*.

DISTANCE, (*Art milit.*) intervalle entre les corps de troupes dans l'ordre de bataille. Distances réglées entre les rangs des différens corps de troupes. M. de Puysegur cité. Des troupes qui combattent ne peuvent avoir trop d'attention à garder leur ordre de bataille & leurs distances. Trait historique cité par M. le duc de Rohan. IV. 1053. *b*. *Voyez* INTERVALLE.

DISTENSION. (*Médec.*) IV. 1053. *b*.

Distension des fibres, des vaisseaux. Voyez *Extension*, *Astriction*, *Constriction*, *Rigidité*, *Resserrement*, *Fibre*.

DISTICHIASIS, (*Chir.*) incommodité des paupieres. Etymologie de ce mot. Comment on guérit ce mal. IV. 1053. *b*.

DISTILLATEUR, (*Art méchan.*) réglement de cette communauté. IV. 1053. *b*.

DISTILLATION, (*Chym.*) ce qu'on entend par produits & résidu dans la distillation. On peut appeller le résidu produit fixe, en le distinguant ainsi du produit mobile. Il

532 DOY DRA

petite. V. 92. *a*. Celle-ci n'a pas toujours été uniforme dans les églises catholiques. Comment elle fut consacrée par le quatrieme concile de Tolede en 633. L'église grecque s'en

Doyen rural, Archi-prêtre de la campagne. I. 616. *a*. Les archi-prêtres & doyens ruraux paroissent avoir succédé aux chorévêques. III. 373. *b*.

indiquer si d'autres bons écrivains du même tems en ont fait usage. *Ibid.* 965. *a.* Il sera bon de marquer les différens emplois d'un mot, & de faire sentir les synonymes. Autres observa-

Tome I.

philosophique. VII. 575. *b.* Observations sur le dictionnaire de Bayle. V. 636. *d.* *Voyez* l'article *Bayle.* Dictionnaire économique, *Suppl.* I. 220. *b.*

MMMmmm

n'est pas essentiel à une distillation de laisser un résidu. La distillation divisée en trois especes : savoir la droite, l'oblique, & la distillation par le bas. Dans les deux premieres, c'est sous la forme de vapeurs que les produits mobiles s'exhalent : en quoi ces deux especes different. Les trois manieres d'opération reviennent au même quant à l'effet. Vaisseaux nécessaires dans un appareil de distillation. Vaisseaux employés à contenir la matiere à distiller. IV. 1054. *a.* Vaisseau destiné à recevoir les produits mobiles. Différens degrés de feu, & manieres de l'appliquer. La distillation est une des opérations les plus anciennes de l'art. Ce qu'enseigne Géber sur la distillation. La chymie a été appellée l'art distillatoire. La distillation est une opération chymique dont l'usage est très-étendu, & la théorie très-compliquée. Ce qu'on se propose dans toute distillation. Deux conditions essentielles dans les sujets de cette opération. *Ibid. b.* Les diverses matieres qu'on soumet à la distillation éprouvent des changemens qui dépendent de leur constitution spécifique. Les sujets de la distillation distribués en trois classes. *La premiere* renferme les simples mélanges ou les amas formés par confusion : énumération de ces différens mélanges. La distillation de ces substances n'est donc qu'une séparation de substances mêlées par confusion. Produits des sujets de cette premiere classe. *La seconde classe* s'étend à tous les composés formés immédiatement par l'union chymique & la combinaison d'un petit nombre de principes étroitement liés, &c. Les anciens ont appellé la distillation de ces substances *édulcoration philosophique. Ibid.* 1055. *a.* Effet de la distillation sur ces substances. *La troisieme classe* renferme les corps organisés, les sur-composés, les composés que la distillation altere jusque dans leurs principes, les composés & sur-composés artificiels. En quoi la distillation de ce genre de matieres differe des deux autres. Propriété particuliere à la distillation des substances de cette classe. On exécute la distillation en général dans une vue philosophique ou économique. La distillation des substances purement confondues est plus utile au second égard qu'au premier. *Ibid. b.* Les sujets de cette classe ne fournissent dans la distillation qu'un seul produit mobile. Usage philosophique de la distillation sur les sujets de la seconde classe : ses usages économiques. Des sujets de la troisieme classe ; quelle a été l'utilité de l'analyse produite par la distillation poussée par degré jusqu'à la plus grande violence du feu. Usage philosophique de la distillation des composés artificiels, ou des substances distillées avec des intermedes. Matieres que cette distillation fournit aux arts, & sur-tout à la pharmacie. *Ibid.* 1056. *a.* La distillation des sujets de cette classe, fournit toujours plusieurs principes ; ordre sous lequel les produits les plus généraux se présentent : quelle est la cause qui fixe cet ordre. Comme il est naturel de penser que dans la distillation, les principes les plus volatils s'élevent les premiers, & les autres ensuite, l'auteur cherche à vérifier cette regle sur un sujet de la seconde classe, le vitriol de mars non calciné, & ensuite sur divers sujets de la troisieme classe, & se confirme par ces expériences, que cette regle n'est point admissible dans le plus grand nombre des cas. *Ibid. b.* Autre théorie absolument hors d'atteinte : chaque produit s'éleve plus ou moins tard dans la distillation, selon qu'il étoit plus ou moins retenu dans le corps dont il étoit principe, & non pas selon qu'il est plus ou moins volatil. Des changemens que subissent les vapeurs élevées par la distillation. Le premier changement ne consiste qu'en une nouvelle expansion par l'action continuée du feu, expansion qui a lieu en tout sens, & qui ne paroit tendre vers le haut que par la forme des vaisseaux qui la contiennent. *Ibid.* 1057. *a.* L'ascension des vapeurs dans les vaisseaux fermés, n'a qu'une étendue très-bornée, & exactement proportionnelle à leur expansion, c'est-à-dire, à leur chaleur. Dans un appareil convenable de distillation latérale, ou *per descensum*, la vapeur pourra, par la seule application de la chaleur, être portée à côté ou en bas à un éloignement indéfini. La forme des vaisseaux que Boerhaave a distribués en trois especes, est absolument indifférente à l'ascension des vapeurs. Ces vapeurs, dans les appareils communément usités, à l'aide de la chaleur communiquée par l'application ordinaire du feu, s'éleveront en raison de leur rarescibilité spécifique. *Ibid. b.* Quelles sont les causes qui peuvent condenser la vapeur jusqu'à en faire une liqueur, ou même un corps concret. Ce changement est essentiel à toute distillation. Regles du manuel à suivre dans toute distillation. 1°. On doit employer des vaisseaux contenans élevés, lorsque le résidu de la distillation doit être une substance volatile. 2°. Maniere de déterminer la hauteur de ces vaisseaux. 3°. Du degré de feu. 4°. Cas où l'on ne doit appliquer le feu qu'à la partie inférieure du vaisseau. *Ibid.* 1058. *a.* 5°. En quels cas il faut employer les vaisseaux les plus bas. 6°. Jusqu'où l'on doit échauffer le vaisseau dans le cas des résidus absolument fixes. La voûte de la cornue ne fait point du tout la fonction du chapiteau, & ne condense les vapeurs qu'en pure perte, & lorsqu'on administre mal le feu. 7°. Il est toujours utile de rafraichir le lieu de l'appareil où la vapeur doit se condenser. Avantage de ce refroidissement. Moyens les plus employés pour rafraichir. *Ibid. b.* Autres attentions que doit avoir le distillateur. 1°. Lutter exactement toutes les jointures des vaisseaux auxquelles les vapeurs peuvent parvenir. 2°. Ménager une issue à une partie des vapeurs & à l'air dégagé de la plupart des corps distillés. 3°. Choisir les vaisseaux d'une matiere convenable. Comment on évalue le degré du feu. *Ibid.* 1059. *a.*

Distillation. Différence entre la calcination & la distillation. II. 543. *a, b.* L'évaporation préférée dans certains cas à la distillation, pour séparer un liquide de la substance qu'il tient en dissolution. VI. 130. *b.* Fourneaux pour les différentes sortes de distillations. VII. 233. *c. d.* &c. Distillation *per descensum.* IV. 874. *a.* Maniere de faire les eaux distillées. V. 196. *b.* 197. *a, b.* Distillation de l'eau-de-vie. 199. *a, b,* &c. Des distillations au bain-marie. VI. 928. *a, b.* Méthode de tirer l'huile essentielle du gerofle par l'alembic. VII. 671. *b.* Méthode de tirer cette huile *per descensum* : cette méthode sert de modele pour toutes sortes d'huiles aromatiques du même genre, & pour quelques autres. 672. *a.* Maniere de préparer les substances végétales dont on veut tirer par distillation les huiles essentielles. XIV. 920. *b.* Distillations des huiles. VIII. 334. *a, b.* De la distillation du lait & de ses produits. IX. 209. *a, b.* Distillation du sel marin. XIV. 921. *a, b.* Produits des distillations du vin. XVII. 287. *a.* Effets de la distillation des dissolutions de différentes huiles essentielles dans l'esprit-de-vin. *Ibid. b.* Désavantage de la distillation des especes aromatiques avec l'esprit-de-vin. *Ibid.* Résultats de la distillation du vinaigre. 302. *b.* Distillation par laquelle on sépare du vitriol l'acide vitriolique. 366. *a.* Distillation par sublimation. XV. 565. *b.* De l'usage des retortes & de quelques autres vaisseaux dans les distillations. *Suppl.* IV. 639. *b.* Sur la distillation, *voyez* ANALYSE.

DISTILLÉES, *eaux*, V. 196. *a, b.* Leur odeur lorsqu'elles sont récentes. 601. *b.* *Voyez* LIQUEURS.

DISTINCTE, *base*, (*Optiq.*) la base distincte est la même chose que ce qu'on appelle *foyer.* Comment elle est produite. IV. 1059. *b.*

DISTINCT. Idées distinctes. VIII. 492. *b.* Elles sont le fruit de nos abstractions. *Suppl.* I. 67. *a.* Notion distincte. XI. 252. *b.* Pensée distincte. XII. 309. *b.* Vue distincte. XVII. 568. *a.* 569. *a.*

DISTINCTION, (*Métaphys.*) différence entre *distinction, séparation* & *diversité.* Divers sentimens entre les philosophes sur la marque caractéristique de la distinction des êtres. La distinction, source de disputes entre les thomistes & les scotistes. Exposé du système de ces derniers. IV. 1059. *b.* La distinction en général est de deux especes ; réelle & mentale. Trois sortes de distinctions réelles qu'admettent les scotistes ; la premiere s'appelle réelle majeure, la seconde mineure, & la troisieme la plus petite. La distinction mentale ou de raison est de deux sortes ; l'une est dite distinction *rationis ratiocinantis* ; & l'autre, *rationis ratiocinatæ.* Les défenseurs de la premiere distinction sont appellés *nominaux.* Naissance de cette secte vers la fin du onzieme siecle. Cordelier anglois qui fut un de leurs chefs dans le quatorzieme siecle. Détails sur cette secte. Distinction de raison raisonnée. Fondemens de cette distinction. *Ibid.* 1060. *a*

Distinction, *voyez* DIVISION. Distinction délicate. IV. 783. *b.* Distinction formelle, distinction virtuelle. VII. 182. *a.*

DISTINCTION, (*Morale*) estime de distinction. V. 1004. *a, b.* L'amour des distinctions produit la flatterie. VI. 844. *b.*

DISTIQUE, (*Bell. lett.*) celui de Virgile, à l'occasion des fêtes données par Auguste. Autre distique plus digne d'être connu. Etymologie du mot. Des distiques de Caton. Usage que les anciens & sur-tout Ovide ont fait de cette forme de poésie. Quels sont ceux de nos poëtes qui ont écrit en distiques. Observation sur la méthode de Boileau, qui consistoit à faire le second vers de la rime avant le premier. Quelle est la grande maniere de versifier. IV. 1060. *b.*

Distique. Pourquoi les anciens ont pris la forme du distique pour les sujets tristes, & pour exprimer les sentimens d'une ame contente. V. 483. *b.* Pourquoi tout ouvrage poétique, écrit en distique, a été appellé *elégie.* 487. *a.*

DISTORSION. (*Médec.*) Distorsion de la bouche. Lorsque la distorsion de la bouche a lieu des deux côtés, c'est ce qu'on appelle *spasme cynique* ou *rire de chien*, ou encore, *rire sardonique.* Effet de cette plante de l'isle de Sardaigne, qui a donné lieu à cette derniere expression. Autre distorsion de la bouche, figure viciée d'un côté du visage. IV. 1060. *b.* Causes de la distorsion de la bouche, lorsque cette partie en est affectée des deux côtés. La distorsion qui n'a lieu que d'un côté, peut provenir de convulsion ou de paralysie. En quel cas la premiere a lieu. Comment le même effet arrive par la seconde cause. Caractere qui distingue l'un & l'autre cas. Guérison de la distorsion qui n'est occasionnée par le vice

Dragons. Général des dragons. VII. 555. *b.* Ce qui se trouve en cet endroit doit servir de supplément & de rectification à l'article *Dragons.* Brigadier des dragons. II. 419. *b.*

Comment le poete doit allier le goût du siecle avec les beautés indépendantes de l'opinion, & modifier les mœurs des nations d'où il tire ses sujets, par celles du peuple pour lequel il travaille.

973. *a.* Pourquoi l'empereur & les princes ne comparoissent plus à la diete que par représentans. Représentant de l'empereur. Un état peut comparoître en personne ou par députés.

vrai, quoi qu'en dise Bayle, que le magistrat législateur soit le premier instituteur de la religion. Réponse à la troisieme objection. Pour cet effet l'auteur distingue en nous deux sen-

d'aucune autre partie. Prognostic de celle qui arrive dans une fievre continue. De la curation de cette maladie. *Ibid.* 1061. *a.*

DISTRACTION, (*Morale*) elle a sa source dans une extrême facilité dans les idées de se réveiller les unes les autres. IV. 1061. *a.* Caracteres d'un homme distrait & de celui qui est maître de son esprit. Caractere d'un bon esprit. La distraction est presque toujours un manque d'égards pour ceux avec qui nous nous entretenons. On peut s'en garantir avec un peu d'attention sur soi-même. Quel est le moyen d'apprécier l'intervalle de la distraction. *Ibid. b.*

Distractions. Moyens de les éviter dans l'étude. I. 840. *b.*

DISTRACTION, (*Jurispr.*) distraction de dépens. Le procureur est en droit de demander ses frais & salaires malgré sa partie. Celui qui a été condamné aux dépens, *&c.* & qui est en état d'opposer quelque compensation, ne peut pas l'opposer au procureur qui demande distraction de dépens, *&c.* IV. 1061. *b.*

DISTRACTION de jurisdiction. *Distraction* de ressort. IV. 1061. *b.*

Distraction d'une saisie réelle. IV. 1061. *b.*

DISTRAIRE, (*Jurispr.*) distraire quelqu'un de son juge naturel. Opposition à fin de distraire. IV. 1061. *b.*

DISTRAIRE, *retrancher, déduire*, (*Comm.*) IV. 1062. *a.*

DISTRAIT. Différence entre distrait & abstrait. I. 47. *b.* Portrait du distrait par la Bruyere. XIII. 869. *a, b.*

DISTRIBUER, terme employé dans le commerce, en anatomie, en imprimerie & en peinture. IV. 1062. *a.*

DISTRIBUTIF, (*Gramm.*) sens distributif opposé au sens collectif. Propositions vraies dans le sens collectif, & qui seroient fausses, si on les appliquoit à chaque individu, selon le sens distributif. IV. 1062. *a.* *Voyez* SENS.

DISTRIBUTION, (*Gramm. & Bell. lett.*) celle d'un poëme dramatique, celle d'un discours. IV. 1062. *a.* Différentes acceptions du mot distribuer. *Ibid. b.*

DISTRIBUTION, (*Rhét.*) énumération des qualités d'un sujet. Peinture que David fait des méchans. IV. 1062. *b.*

Distribution de conseillers. Celle des conseillers au parlement. IV. 1062. *b.*

Distributions manuelles ou *quotidiennes*, celles qui se font à chacun des chanoines qui ont assisté aux offices. Motif qui engagea Yves de Chartres à établir de telles distributions pour ses chanoines. Les évêques peuvent assigner aux églises qui n'ont point de distributions ordinaires, la troisieme portion des fruits & revenus, pour l'appliquer aux diverses distributions. Les statuts qui changeroient la qualité des distributions manuelles, *&c.* seroient déclarés abusifs. Qui sont ceux qui sont réputés présens aux offices. Office du chanoine-pointeur. Qui sont ceux qui ne gagnent que les gros fruits. IV. 1062. *b.* Quels sont les absens qui ne perdent pas les distributions manuelles. Eglises dans lesquelles on donne une portion de ces distributions aux jeunes chanoines pendant le tems de leurs études. Les distributions manuelles ne sont point saisissables, *&c.* Autorités à consulter. *Ibid.* 1063. *a.*

Distribution des instances & procès. IV. 1063. *a.* *Redistribution* des instances & procès. XIII. 876. *a.*

Distribution du prix des biens saisis. Celle du prix des immeubles se fait par ordre d'hypotheque. Ordre qu'on suit dans la distribution du prix des meubles. IV. 1063. *a.*

DISTRIBUTION, (*Anatom.*) IV. 1063. *a.*

DISTRIBUTION, (*Comm.*) distribution des profits d'une compagnie, dont les fonds consistent en actions. IV. 1063. *a.*

DISTRIBUTION, (*Archit.*) répartition de tout le terrein sur lequel on érige un édifice. IV. 1063. *a.* But d'une bonne distribution. Quelle doit être la distribution dans les palais des rois, dans les édifices sacrés, les bâtimens publics, ceux pour les commerçans, pour les artisans, *&c.* Sources des fautes que l'on commet dans la distribution; le déréglement de l'imagination des architectes; le mépris des regles de convenance, sous prétexte que l'esprit n'agit jamais mieux que lorsqu'il est affranchi de toute servitude. Difficulté d'acquérir l'art de distribuer les bâtimens. *Ibid. b.* Il n'est pas vrai que les grands génies méprisent l'observation des regles. Pour parvenir à distribuer avec convenance, il est des loix générales dont on ne peut s'écarter, qui concernent l'arrangement, la forme & l'usage des pieces de nécessité, de commodité & de bienséance. Celles de nécessité semblent avoir un fondement réel dans la nature. Maniere d'appliquer ce principe à la pratique. Attention qu'il faut faire à ce qui concerne la commodité. L'objet de bienséance paroit plus difficile à être réduit en principes. *Ibid.* 1064. *a.* C'est lui qui fait tout le mérite de l'architecture. Etendue de cet objet. *Ibid. b.*

DISTRIBUTION *des eaux*, (*Hydraul.*) *celle qui se fait dans une ville.* Usage des tuyaux de plomb. Somme qu'on retire de la vente de l'eau à Paris pour l'entretien des bâtimens & machines hydrauliques. A Londres on oblige chaque maison d'acheter de l'eau. Comment elle se distribue. Maniere de partager à six particuliers ou plus une fontaine ou une source fournissant deux pouces d'eau. IV. 1064. *b.*

De la distribution des eaux dans un jardin. Trois choses à examiner. 1°. La quantité d'eau que l'on a. Par quel moyen on connoit cette quantité. 2°. La situation du lieu. 3°. Le nombre des fontaines qu'on veut exécuter. Observations à faire pour un jardin de niveau, sur le nombre & la nature des jets qu'on peut faire à proportion de la quantité d'eau qu'on a à dépenser. Des jardins en terrasse. Avantage de cette disposition pour l'objet dont il s'agit ici. *Ibid.* 1065. *a.* Si l'on a des cascades & des buffets à fournir, la distribution devient plus difficile. Directions sur ce sujet. *Ibid. b.*

DISTRIBUTION, (*Jardinag.*) la distribution d'un jardin est la même chose que sa disposition. Les jardins les plus beaux sont les plus variés. D'où cette distribution tire sa beauté. C'est suivant les différentes situations d'un jardin qu'il faut en distribuer les parties. Quatre maximes fondamentales pour bien disposer un jardin. Observations particulieres. Opposer le plein au vuide & le plat au relief. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

DISTRIBUTION, (*Imprimerie*) IV. 1065. *b.*

DISTRIBUTION, (*Peinture*) IV. 1065. *b.*

DISTRIBUTIVE, *justice.* IX. 94. *a.*

DISTRICT, *ressort.* Différence entre l'un & l'autre. XIV. 191. *b.* Différence entre district, contrée, province, pays, région. XV. 759. *a*, *b.* District appellé ... par les Grecs. XVI. 52. *a.*

DITHMAR, (*Juste-Christophe*) observations sur ses ouvrages. XIV. 379. *b.*

DITHYRAMBE, (*Bell. lett.*) poësie consacrée à Bacchus chez les Grecs. Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot, & sur le premier auteur de la poësie dithyrambique. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle doit son origine aux assemblées rustiques de buveurs. Six principales qualités qui caractérisoient cette sorte de poësie, & qui prouvent que l'excellence du dithyrambe approchoit beaucoup du galimathias. Ouvrages sur lesquels on peut se faire une idée des poësies de ce genre. IV. 1066. *a.* Les dithyrambes sont différens de ce que nous appellons vers libres, & de ce que les Italiens nomment *versi sciolti.* Erreur de M. Dacier & du P. Commire sur les dithyrambes. Cérémonie singuliere qu'imaginerent les amis de Jodele, poëte, qui vivoit du tems de Henri II, pour le complimenter sur sa tragédie de Cléopatre. Dithyrambe de Baïf fait à cette occasion. Réflexion de M. de Fontenelle sur ces vers. *Ibid. b.*

Dithyrambe. Réflexion sur les hymnes ou chansons adressées à Bacchus, dont quelques modernes ont prétendu renouveller l'usage. *Suppl.* II. 730. *b.* Les Latins, quoique leur culte fût celui des Grecs, ne respectoient pas assez la fureur bacchique pour en estimer l'imitation; & de tous les genres de poësie, le dithyrambe fut le seul qu'ils dédaignerent d'imiter. — La poësie dithyrambique, cultivée par les Italiens modernes. — Nos anciens poëtes, du tems de Ronsard, ne manquerent pas d'essayer aussi le même genre; mais ni notre langue, ni notre goût, ne se sont prêtés à cette docte extravagance. *Ibid.* 731. *a.*

DITHYRAMBIQUE, (*Bell. lett.*) un mot composé & dithyrambique a quelquefois sa beauté; mais ce ne peut guere être que dans les langues grecque & latine. Quelques-uns appellent dithyrambiques, des pieces dans le goût de l'ode, mais qui ne sont point distinguées par strophes, *&c.* Regles de la poësie dithyrambique. IV. 1067. *a.*

Dithyrambiques, pieces, en l'honneur de Bacchus. III. 361. *a.*

DITO, (*Comm.*) usage qu'on fait dans le commerce de ce mot, abrégé par D°. IV. 1067. *a.*

DITTON, (*Humfroi*) ses ouvrages. XIV. 571. *a, b.*

DIVALES, (*Hist. anc. Myth.*) fête en l'honneur de la déesse Agéronne. Jour de l'année où on la célébroit. A quelle occasion elle fut établie. Comment on la célébroit. IV. 1067. *a.*

DIVAN. Signification de ce mot. Divan du grand-seigneur. Officiers qui le composent. Jours de la semaine auxquels il s'assemble. Divan du grand-visir. Salle où il rend la justice. Jours du divan. Assesseurs du visir. Comment se tiennent ces assemblées. Comment s'y traitent les causes. Officiers qui composent ce divan. Causes importantes qui sont réservées au conseil privé du grand-seigneur, appellé *galibé divan.* Détails sur la maniere dont ce conseil se tient. Conseil général que le sultan convoque, lorsqu'il le juge à propos. En quoi il differe du *galibé divan.* IV. 1067. *b.* Ce divan s'appelle *ojadivani*, le *divan des piés. Ibid.* 1068. *b.*

Divan. Visirs qui ont séance au divan. XVII. 371. *a, b.*

DIVAN-BEGHI, nom d'un ministre d'état en Perse. Nature de sa charge & de ses fonctions. Causes qu'il juge. Ses appointemens. Lieu où il rend la justice. Loi qu'il suit. IV. 1068. *a.*

DIVERGENCE des rayons du soleil produite par différentes expériences. III. 802. *b.* XI. 462. *b.*

DIVERGENT, foyer imaginaire des rayons réfléchis divergens. VII. 263. *a.*

DIVERSION, (*Médec.*) changement qu'on produit dans le

DREBEL, bateau de Drebel pour aller sous l'eau. XV. 636. *b.*

DREIGE, (*Pêche*) *voyez* TRAINE. Différence entre la

importe donc d'établir solidement la réalité de la *liberté*, bien distinguée du *volontaire.* 2°. L'homme qui fait à l'autre ce qu'il ne voudroit pas qu'on fît à lui-même, doit s'avouer sa méchanceté, ou accorder à chacun la même autorité qu'il

les regnes des deux fondateurs de l'empire chinois ont fini seulement 1991 ans avant Jesus-Christ. *Ibid. b. Argument physique.*

spiritualité de Dieu. VIII. 570. *a*, *b*, &c. Comment nous devons concevoir la durée de Dieu. XVI. 95. *b*. De la

le cours d'une humeur. En quoi consiste ce changement. IV. 1068. *a*.

DIVERSION, (*Art milit.*) diversion pour obliger l'ennemi d'abandonner le siege d'une ville, ou pour se dédommager de la perte de cette place. Exemple tiré de l'histoire de Henri IV. Diversion d'Agathocle, lorsqu'il fut assiégé dans Syracuse par les Carthaginois. Il est presque toujours avantageux de porter la guerre chez les autres, lorsqu'on est attaqué dans son propre pays. Ce qu'il faut observer avant de s'engager dans des guerres de diversion. Réflexions militaires du marquis de Santacruz sur ce sujet. IV. 1068. *b*.

DIVERSITÉ, (*Peint.*) celle qu'on doit observer en peignant la joie, la douleur, *&c.* IV. 1068. *b*. Modeles que nous possédons en ce genre. Il n'est pas possible de donner des regles pour enseigner l'art de diversifier les personnages d'un tableau, *&c.* C'est au génie à imaginer. *Ibid.* 1069. *a*.

DIVERSITÉ, (*Synon.*) différence entre diversité, bigarrure, différence & variété, II. 247. *a*. entre distinction, séparation & diversité. IV. 1059. *b*.

DIVERTIR, *amuser*, (*Synon.*) *Suppl.* I. 376. *b*.

DIVERTISSEMENT. (*Jurisp.*) Différence entre recelé & divertissement. IV. 1069. *a*. *Voyez* RECELÉ.

DIVERTISSEMENT. (*Bell. lett.*) Deux especes de divertissemens de théatre. Divertissemens qu'on introduit épisodiquement dans les actes d'opéra. L'art d'amener les divertissemens est une partie fort rare au théatre lyrique. Regle qu'on doit observer à cet égard : le divertissement doit être nécessaire à la marche théatrale du sujet. Celui qui termine l'opéra est moins assujetti à cette regle : IV. 1069. *a*. mais on doit sur-tout l'observer par rapport aux ballets. Observation sur ce qui fait la perfection de cette sorte de divertissement. Erreur où l'on tombe sur cette partie dramatique. Ce qui est essentiel pour former une bonne entrée de ballet. *Ibid. b.*

Divertissemens des entr'actes. V. 727. *a*. 730. *b*. VI. 598. *a*. Divertissement de ballets. *Suppl.* I. 764. *b*. Divertissemens qui étoient destinés à occuper les convives dans l'intervalle des services d'un festin. 731. *b*. Divertissemens d'opéra. VI. 598. *a*. *Suppl.* IV. 161. *b*. 162. *a*.

Divertissement, amusement, récréation, réjouissance : différences entre ces mots. Les divertissemens qui n'ont pas pour but des choses utiles ou nécessaires, sont les fruits de l'oisiveté, de l'amour pour le plaisir, *&c.* Description des divertissemens de la nation françoise, par madame de Grafigny dans les *lettres d'une Péruvienne.* IV. 1069. *b*.

DIVIDENDE, (*Comm.*) signification de ce mot. I. 124. *a*. Le nom de *dividende* donné au chirographe. III. 349. *b*. Portion de la dividende, ou répartition d'une action. IV. 354. *a*. *Voyez* RÉPARTITION.

DIVIN, ce mot s'emploie dans un sens figuré pour exprimer quelque chose d'excellent, d'extraordinaire, *&c.* Pourquoi ce surnom a été donné à Platon. On a appellé Hyppocrate le divin vieillard, *&c.* Les Arabes donnent le nom de *divin* à la seconde secte de leurs philosophes. IV. 1070. *a*.

Divin. Epithete de *divus* & *diva* donnée aux empereurs & à quelques dames romaines après leur apothéose. III. 905. *a*. XVII. 770. *a*. Droit divin. V. 124. *b*.

DIVIN, *emplâtre*, (*Pharm.*) Description tirée de la pharmacopée de Paris. IV. 1070. *a*.

DIVINATION. Il est parlé dans l'écriture, de neuf especes de divinations. Les Juifs s'étoient infectés de ces superstitions en Egypte. Les Romains distinguoient la divination en artificielle & en naturelle. Ils divisoient celle-ci en innée & en infuse, IV. 1070. *b*. & l'artificielle en deux especes, l'une expérimentale, l'autre chimérique, extravagante, *&c.* De cette derniere vinrent les sorts. Enumération des principaux. Définition que Delrio donne de la divination. Deux especes de pactes que cet auteur distingue, l'un implicite, l'autre explicite : il observe que cette derniere est tantôt licite, tantôt illicite. *Ibid.* 1071. *a*. Les Romains se désabuserent peu-à-peu de ces sottises. Exemple de Caton & de Cicéron. Origine que M. Pluche donne à la divination. Comment il a pu arriver, selon cet auteur, que les Egyptiens aient perdu la signification de leurs symboles, & qu'ils les aient tous pris à la lettre. Système de M. de Condillac sur l'origine & les progrès de la divination. Comment la crainte imagina un génie malfaisant. *Ibid. b.* L'espérance ne tarda pas à créer des génies favorables. Le soleil fut bientôt compté parmi les êtres bienfaisans. On supposa de l'influence à la lune, à tous les corps célestes, & les cieux parurent concerter le bonheur ou le malheur des hommes. La liaison qu'on est tenté de supposer entre les noms & les choses, fit qu'on trouva dans les planetes & les signes du zodiaque des qualités analogues à celles des personnes ou des animaux dont ces astres portent les noms : ainsi se forma l'astrologie judiciaire. Comment une seule prédiction accomplie dut l'accréditer dans les esprits. On attribua ensuite quelque intelligence à ces êtres, on s'adressa à eux, on les évoqua, on se procura leur protection par des talismans, *&c. Ibid.* 1072. *a*. Après avoir oublié le sens des caracteres hiéroglyphiques, on leur attribua des vertus, on les introduisit dans la magie. Naissance de la chiromancie. Origine de l'interprétation des songes, ou de l'oneirocritie. Insensiblement les hommes se jetterent sur tous les objets, & les transformerent en types, en avertissemens, en signes, en prognostics, *&c.* Origine de l'inspiration. Comment la fourberie des prêtres favorisa ensuite la superstition des peuples. La philosophie, les connoissances de la médecine, la politique, concoururent au même but. *Ibid. b.* Ces erreurs introduites chez les juifs & chez les chrétiens. Quel est le service que la philosophie doit à cet égard rendre à l'humanité. Estime que nous faisons aujourd'hui des livres de Cicéron sur la nature des dieux & sur la divination, qui durent lui attirer l'indignation des prêtres de son tems. En quelque tems & chez quelque peuple que ce puisse être, la vertu & la vérité méritent seules notre respect. *Ibid.* 1073. *a*.

Divination. Réflexions sur le desir que les hommes ont toujours eu de connoître l'avenir : différens moyens qu'ils ont employés pour acquérir cette connoissance. XV. 157. *b*. La divination étoit particuliérement affectée aux femmes chez les Celtes. II. 810. *b*. Divination par le crible, IV. 290. *a*. par la coupe, 346. *b*. par la pâte & la farine des sacrifices, 489. *b*. par le moyen d'une glace ou d'un miroir, 529. *b*. par le moyen d'un anneau, 610. *b*. du laurier, 631. *a*. par les noms, XI. 483. *b*. 484. *a*. par les sorts. XV. 376. *a*, *b*, &c. Divination dite *Simia* par les Arabes. 201. *a*. Les autres especes de divination sont indiquées à l'article *Divination* de l'Encyclopédie.

Divination, terme de jurisprudence romaine. IX. 21. *a*.

DIVINATOIRE, *baguette*. II. 3. *a*, *b*.

DIVINE, *pierre*, VIII. 432. *a*, *b*. Loix divines. IX. 659. *a*.

DIVINITÉ. De la divinité de Jesus-Christ. De la divinité dans les personnes de la sainte Trinité. Réponse aux athées qui prétendent que l'idée d'une divinité est une invention de la politique. Trois classes des divinités du paganisme. IV. 1073. *a*.

Divinité du Christ. X. 404. *b*. Divinité des écritures. V. 363. *b*.—365. *b*.

Divinité ou majesté divine décrite dans un hymne attribué à Orphée, VIII. 396. *b*. & dans un autre attribué à Cléanthe. *Ibid.* Description de la grandeur de Dieu, tirée du poëte Sadi. XII. 840. *a*.

DIVISE. (*Blason*) Fasce divise. *Suppl.* II. 731. *a*. *Voyez Suppl.* IV. 368. *a*, *b*.

DIVISÉ. Sens divisé en terme de grammaire. XV. 19. *a*. Divisé en terme de blason, *voyez* PARTI.

DIVISER, (*Arithm.*) *voyez* DIVISION.

DIVISER, (*Géomét.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b*. *Voyez* DIVISION.

DIVISEUR. (*Arithm.*) Ce qu'on appelle commun diviseur. Maniere de trouver le plus grand diviseur commun de deux quantités quelconques. Maniere de trouver celui de trois nombres quelconques, de quatre nombres. Il est quelquefois utile de connoître tous les diviseurs d'un nombre : méthode à suivre pour cela. IV. 1073. *b*. Démonstration de la regle indiquée ci-dessus pour trouver les communs diviseurs. Méthode abrégée pour trouver le plus grand commun diviseur. Deux nombres premiers, ou deux nombres, dont l'un est premier, ne sauroient avoir de commun diviseur plus grand que l'unité. Un produit de nombres premiers quelconques, divisé par un produit d'autres nombres premiers quelconques, ne peut se réduire à une expression plus simple. De la méthode par laquelle on trouve le plus grand diviseur commun de deux quantités algébriques : son utilité. *Ibid.* 1074. *a*. *Voyez* IV. 1098. *b*.

Diviseur. Table pour trouver les diviseurs des nombres jusqu'à 100,000. XIII. 915, *&c.*

DIVISIBILITÉ. (*Géom. Phys.*) Les Péripatéticiens & les Cartésiens soutiennent que la divisibilité est une affection de toute matiere ou de tout corps. Les Epicuriens disent que la divisibilité est propre à toute continuité physique ; mais ils soutiennent que les corpuscules primitifs sont indivisibles. Différence qu'ils établissent entre la divisibilité des quantités physiques, & celle des quantités mathématiques. Comme la question de la divisibilité à l'infini est sujette à bien des difficultés, on expose ici les raisonnemens pour & contre. La divisibilité d'un corpuscule prouvée, parce qu'il a nécessairement des parties, des côtés, des surfaces distinctes. IV. 1074. *b*. Démonstration de la divisibilité à l'infini d'une quantité mathématique. Objections : l'infini ne peut être renfermé dans ce qui est fini. *Réponse.* On ne soutient point la possibilité d'une division actuelle *in infinitum.* Il y a une infinité d'exemples dans la nature de parties très-petites, séparées actuellement l'une de l'autre. Exemple de la grande divisibilité de l'or. Division d'un grain de cuivre rouge dissous dans de l'esprit de sel ammoniac. Petitesse extrême des animalcules que Lewenhoeck a remarqués dans de l'eau où l'on avoit jetté du poivre. *Ibid.* 1075. *a*. Finesse des par-

On croit cependant que ces loix n'étoient que la confirmation des anciennes, auxquelles il ne fit que quelques additions. Auteurs qui les ont données au public. La grande charte. Le droit que les Anglois reconnoissent actuellement, est

le droit romain est souvent appellé le droit écrit. V. 124. *b*.

Droit écrit, en quel tems les commentaires des jurisconsultes romains commencerent à faire partie du droit écrit. IX. 70. *b*. III. 71. *a*.

DROIT *d'Espagne & de Portugal*. Ce qu'il étoit

5°. *Leurs temples & leurs cultes.* Des temples des dieux.

qui n'a aucun fondement. M. Newton est parti d'un autre principe : il n'a point regardé le calcul différentiel comme le calcul

ties qui s'exhalent d'un corps odoriférant. Il est possible qu'un petit grain de sable ou une petite partie de matiere soit étendue dans un grand espace, & le remplisse de maniere qu'il ne s'y trouve aucun pore dont le diametre excede quelque ligne donnée, si petite qu'on voudra. Objections des adversaires de la divisibilité à l'infini. Il n'en est pas des corps naturels, comme du corps géométrique, qui ne contient que des parties simplement possibles, qu'on peut augmenter tant qu'on veut à l'infini. *Ibid. b.* Les corps naturels sont des composés, qui ont leurs parties déterminées & dissemblables, qu'il n'est point permis d'exprimer par un nombre arbitraire. Il n'y a aucune expérience qui fasse voir démonstrativement que les corps sont composés de parties sans cesse divisibles. 1. Si la matiere étoit résoluble à l'infini, la forme & la façon d'être dans les composés, seroient sujetes à mille changemens, & les especes des choses seroient sans cesse brouillées. 2. Non-seulement les especes se mêleroient, mais il s'en formeroit de nouvelles. 3. Les dissolutions des corps ont leurs bornes fixes, aussi-bien que leur accroissement. 4. Le système des germes rend l'irrésolubilité des premiers corps indispensablement nécessaire. 5. Les parties emportées par le frottement de deux corps, seront toujours visibles au microscope. 6. La divisibilité à l'infini suppose que les corps sont composés à l'infini d'autres corpuscules ; ce qu'on ne sauroit concevoir. *Ibid.* 1076. *a.* car il faudroit que les élémens de la matiere fussent autre chose que de la matiere. C'est ce qui avoit fait imaginer à Léibnitz son système des monades. Ce qu'il entendoit par ces monades. *Ibid. b.*

Divisibilité. Examen de la question si l'étendue est divisible à l'infini. VI. 45. *a.* La grande divisibilité de la matiere prouvée par la dissolution du cuivre dans l'alkali volatil, IV. 546. *b.* par la divisibilité de l'or, V. 156. *b.* par la propagation des odeurs. XI. 348. *b.* Exemple de la prodigieuse divisibilité de la matiere. *Suppl.* IV. 775. *b.* 776. *a.* La divisibilité actuelle de la matiere prouve le vuide. XVII. 573. *b.*

DIVISIF, (*Chirurg.*) espece de bandage. Son usage, & sa description. IV. 1076. *b.*

DIVISION, (*Logiq.*) son utilité. Application de la méthode de diviser à l'examen de la question, si la musique italienne n'est pas préférable à la musique françoise. IV. 1076. *b.* Et à la question, si les anciens auteurs l'emportent sur les modernes. Utilité des distinctions dans plusieurs occasions qui se présentent dans les discours des hommes. *Ibid.* 1077. *a.*

Division du discours, introduite par les scholastiques. IV. 1033. *b.* Regles sur la maniere de diviser un sujet que l'on doit traiter synthétiquement. XV. 763. *a.*

Division, (*Arithm.*) elle n'est au fond qu'une méthode abrégée de soustraction. On considere principalement trois nombres dans cette opération. Différentes manieres de faire la division. *De la division ordinaire*, maniere dont on la fait, quand le diviseur ne contient qu'un chiffre. *Ibid.* 1077. *a.* Quand il contient plusieurs chiffres. *Ibid. b.* Cinq observations particulieres pour l'intelligence de cette regle. *Ibid.* 1078. *a.* Ouvrage où se trouve la théorie de tous ces préceptes. Quant à la division des fractions vulgaires, des fractions décimales, & à la division de proposition, *voyez* Fraction, Décimal, Proportion.

Division. Observations sur quelques preuves de division que l'auteur démontre fautives. *Suppl.* II. 731. *a.*

Division. Baguette de Néper pour exécuter la division. XI. 96. *a*, *b.* Division des fractions. VII. 265. *a.* Division des fractions décimales. IV. 669. *a.* Division dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. *b.*

De la division algébrique. Maniere de la faire. Divers exemples pour l'intelligence des différens cas possibles dans la division algébrique. IV. 1078. *b.* Pour la division par les logarithmes, *Ibid.* 1709. *a.* *Voyez* Logarithme.

Division algébrique. I. 676. *a*, *b.* Division d'une puissance par une autre de même racine. XIII. 556. *b.* Division des exposans des puissances. VI. 312. *b.*

De la division géométrique. Elle regarde les lignes droites, & est utile dans la construction des problêmes plans : exemple. Comment on résout ces problêmes. Moyen de faire une division géométrique avec la regle & le compas. Dans la division, le dividende est au diviseur comme le quotient est à l'unité. Ces deux propositions qui paroissent les mêmes, ne le sont cependant pas, absolument parlant. IV. 1079. *b.* On peut présenter la division sous deux points de vue différens : diviser, c'est chercher combien de fois une quantité est contenue dans une autre de même genre ; ou c'est chercher une quantité qui soit contenue un nombre de fois donné, dans une quantité donnée du même genre. Nous supposons ici que le diviseur est plus petit que le dividende, & que la division se fait sans reste. Mais 1°. si le diviseur est plus petit, & que la division ne se fasse pas sans reste, la proportion entre le dividende, le diviseur, le quotient, & l'unité, n'en a pas moins lieu. Exemple. 2°. Si le diviseur est plus grand que le dividende, alors le quotient sera plus petit que l'unité ou qu'une fraction d'unité. Si le diviseur est une fraction plus petite que l'unité, le quotient sera un nombre plus grand que le dividende. *Ibid.* 1080. *a.* Détails destinés à donner une idée nette de la division. *Ibid. b.* Des différentes manieres de faire la division : en quoi elles different. Exemple de l'*italienne abregée.* Lorsque le dividende & le diviseur sont des nombres concrets, il faut distinguer, si ce sont des nombres concrets de la même espece ou de différentes especes. Ce qu'il faut faire dans l'un & l'autre cas. Observation sur la division algébrique. *Ibid. b.* Sur la division géométrique. *Ibid.* 1082. *a.*

Division géométrique. De la division des lignes, *voyez* Ligne. Maniere de diviser une figure rectiligne & de la calculer VII. 606. *b.* Maniere de diviser une figure curviligne, *Ibid.* & une figure quelconque en raison donnée. 607. *a*, *b.* Partie de la géométrie qui enseigne à diviser les terres entre plusieurs propriétaires. VII. 606. *b.*

Division. (*Jurisp.*) Bénéfice de division. Dispositions d'Adrien & de Justinien sur ce bénéfice de division. Quel est à cet égard l'usage en France. IV. 1082. *a.*

Division de dettes actives & passives. IV. 1082. *a.*

Divisions, (*Art milit.*) pourquoi elles sont nécessaires dans une armée. Quelles sont ces divisions. Divisions des bataillons. Pour faire concevoir cette espece de division, l'auteur rend compte ici de plusieurs anciens usages des troupes de France. IV. 1082. *a.* Comme les anciennes expressions ne sont plus naturelles, il seroit à propos de leur en substituer de plus propres. Ce qu'on entend par ces expressions, *marcher par manches*, *par demi-manches*, *par quart de manches*; &c. Ces divisions sont indépendantes de la compagnie des grenadiers. Poste des officiers dans la marche. Divisions naturelles de l'escadron. *Ibid. b.*

Division. (*Marine*) Division d'une armée navale. IV. 1082. *b.* Variétés dans le nombre des vaisseaux qui font une division. *Ibid.* 1083. *a.*

Division, (*Blason*) *voyez* Partition.

Division, (*Imprimerie*) petite ligne ou tiret dont on fait usage en quatre occasions différentes ; lorsqu'un mot est coupé à la fin d'une ligne ; lorsqu'on joint des mots composés ; après un verbe suivi du pronom transposé par interrogation ; avant & après le *t* euphonique. IV. 1083. *a.*

DIVORCE, (*Jurisp.*) il est contraire à la premiere institution du mariage. Décision de Jesus-Christ. *Matth. XIX.* Cependant il étoit permis chez les païens & chez les Juifs. IV. 1083. *a.* Pourquoi Moïse l'avoit permis ; paroles du seigneur : explication de ces paroles. Ce qu'on entendoit chez les Juifs & chez les Romains par *libellus repudii.* Différence que les Romains mettoient entre *divortium* & *repudium.* Etymologie du mot *divorce.* Pourquoi l'on joignoit souvent ces deux mots *divortium* & *repudium.* Quelle étoit la femme qu'on appelloit *répudiée.* Le divorce étoit fréquent dès le tems de l'ancien droit romain. Formule ancienne du divorce ou *repudium.* Loi qui supposa que les femmes avoient le pouvoir de provoquer le divorce. De quelle maniere la femme en faisoit l'acte quand il venoit de sa part. Sentiment de l'auteur des questions sur l'ancien & le nouveau testament touchant le pouvoir accordé aux femmes de provoquer le divorce. Il paroit que la loi qui le leur donne est du jurisconsulte Julien. *Ibid. b.* Du tems de Marc-Aurele, le divorce avoit lieu entre les chrétiens, comme entre les païens. Premier exemple du divorce chez les Romains. Détails sur la maniere dont le divorce se pratiquoit parmi eux. Loix touchant le divorce, que firent les empereurs Alexandre Sévere, Valérien & Galien, Dioclétien & Maximien, Constantin, Théodose & Valentinien. Loix de Justinien sur le même objet. *Ibid.* 1084. *a.* L'usage du divorce porté dans les Gaules par les Romains. Clause qu'inséroient les rois de France dans leurs lettres pour autoriser le libelle de divorce. Le divorce autorisé par l'exemple de Charlemagne. En quel sens le terme de divorce est employé en plusieurs textes du droit canon. L'église n'a jamais approuvé le divorce proprement dit. Le mariage ne peut être dissous que par voie de nullité, ou par appel comme d'abus. *Ibid. b.* On n'entend aujourd'hui par le divorce que la mésintelligence qui peut survenir entre les conjoints. Mais la seule mésintelligence ne suffit pas pour donner lieu à la séparation de corps & de biens. Cette séparation ne peut être demandée que par la femme. Pays où le divorce se pratique. Loix à consulter. *Ibid.* 1085. *a.*

Divorce, erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 731. *b.*

Divorce, des prêtres chez les Romains. IV. 984. *a.* Formule de divorce que les Romains observoient pour la dissolution des mariages contractés par coemption. XIV. 91. *b.* Comment les divorces devinrent rares à Thurium. XVI. 303. *b.* 304. *a.* Formalités du divorce chez les Juifs. VII. 654. *a*, *b.* Le divorce fréquent chez les Cophtes. *Suppl.* II. 593. *a.* Le divorce autorisé en Pologne. XII. 931. *a.* Causes

Loix ecclésiastiques & civiles de la Lorraine. Forme judiciaire qu'on y observe.

Les coutumes forment le principal droit de la Lorraine, & sont de trois sortes. V. 129. *b.*

Droit *public ecclésiastique*, opposé au droit particulier ecclésiastique. Ce droit en France n'est point recueilli séparément du reste du droit canonique ou ecclésiastique. On ne doit pas confondre les libertés de l'église gallicane, avec le droit

gante qui vouloit defigurer sa fille, afin que sa beauté ne fût pas un obstacle à son salut. IV. 990. a.

Tome I.

de basiliques. Quels étoient les ouvrages de droit qu'on lui-

NNNnnn

de dissolutions de mariages chez les Turcs. X. 115. *a.* Observations sur la dissolution du mariage parmi nous. X. 108. *b.* Causes qui l'operent. IV. 1049. *a.* Des causes d'impuissance qui peuvent y donner lieu. VIII. 634. *b.* 635. *a.* *Suppl.* III. 569. *a*, *b.* Sort de la dot de la femme après le divorce. V. 64. *b.* Sur le divorce, *voyez* encore RÉPUDIATION & SÉPARATION.

DIURÉTIQUE. (*Thérap. & Mat. médic.*) Différentes manieres dont les diurétiques agissent ; delà vient la distinction des diurétiques vrais & de diurétiques faux, mieux entendue que celle de diurétiques chauds & de diurétiques froids. IV. 1085. *a.* Enumération de quelques-uns de ces derniers. Les plantes de la famille des bourraches & les cucurbitacées, rangées par plusieurs parmi les diurétiques froids, sont éminemment nitreuses, & rentrent par-là dans la classe des chauds. Les diurétiques chauds sont assez communément confondus avec les apéritifs. Deux vues des médecins dans l'usage des diurétiques, ou pour établir la secrétion de l'urine, ou pour procurer une évacuation utile à la guérison de plusieurs maladies. Ce qu'on se propose en employant les diurétiques dans les maladies aiguës. En quels cas conviennent les diurétiques faux & les vrais. Les diurétiques tempérés peuvent être donnés sans conséquence dans la plupart des maladies. *Ibid. b.* Considérations que demande l'emploi des diurétiques forts : on ne doit pas les donner dans le cas d'une grande pléthore, ou d'un corps étranger dans les voies ordinaires ; rarement doit-on les employer dans les affections goutteuses : il ne faut pas tenter de chasser par eux les petits calculs & le gravier ; état de maladie où l'on doit avoir soin de faire couler les urines ; il faut procurer certaines évacuations d'urine, qui sont périodiques dans certains sujets. Liste des diurétiques donnée par Juncker, tirés des racines, des herbes ou plantes, des fleurs, des semences & fruits, *Ibid.* 1086. *a.* des gommes-résines, des baumes, des bois, des sels végétaux, des minéraux, & des animaux. Enumération des remedes les plus éprouvés. Forme sous laquelle on administre les diurétiques. Application extérieure des diurétiques. *Ibid. b.*

Diurétique. Enumération de différens diurétiques. VIII. 381. *a.* Celui de Tulpius. IX. 588. *a*, *b.* Propriété diurétique des pois chiches. XII. 884. Puissant diurétique tiré de la plante nommée *colasso. Suppl.* II. 500. *b.*

DIURNE ou *journalier.* (*Astron.*) Arc diurne & semi diurne. Cercle diurne. Mouvement diurne d'une planete : comment on le trouve. Mouvement diurne de la terre. IV. 1087. *a.*

Diurne. Accélération diurne des étoiles. *Suppl.* I. 106. *b.* Mouvement diurne. 662. *b.*

Diurne, terme dont on se sert en parlant de ce qui a rapport au jour naturel de vingt-quatre heures. On explique les phénomenes diurnes des corps célestes, par le moyen de la révolution diurne de la terre autour de son axe, en vingt-quatre heures. IV. 1087. *a.* Par la révolution diurne de la terre, tous les corps célestes semblent se mouvoir d'orient en occident. Distinction du mouvement commun & du mouvement propre. *Ibid. b.*

DIVULGUER. Les connoissances, les inventions, l'industrie d'une nation doivent-elles être divulguées ? V. 647. *b.*

DIVUS, *diva*, (*Antiq. rom.*) *voyez* DIVIN.

DIX, maniere de multiplier & de diviser par ce nombre. IV. 1087. *b.*

Dix. Propriétés de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

DIX, *conseil des*, (*Hist. de Venise*) dans quel but ce tribunal fut créé en 1310. Objets de ce conseil. Difficulté de s'instruire de ce qui regarde le gouvernement intérieur de la république de Venise. On tire de ce tribunal les inquisiteurs d'état. Pouvoir des sénateurs qui le composent, indépendant de celui du doge. De leur élection. Fonctions des chefs. La liberté existe moins à Venise que dans plusieurs monarchies. IV. 1088. *a.*

Dix. Conseil des dix du tems de la ligue. IV. 5. *a*, *b.*

DIXAINE. (*Hist. d'Anglet.*) Compagnie de dix hommes qui s'obligeoient solidairement envers le roi, *&c.* Chef de ces compagnies, appellé *dixainier* ou *décurion* ; &c. IV. 1088. *b.*

Dixaines. Le royaume divisé par Alfred en comtés, centaines & dixaines. XVII. 587. *b.* *Voyez* DÉCURIE.

DIXAINE, (*Manuf. en soie*) espaces séparés sur le papier reglé, *&c.* IV. 1088. *b.* *Voyez* PAPIER REGLÉ.

DIXENIERS, chefs des décuries établies autrefois en Angleterre : ce qu'on entend aujourd'hui en certains endroits par ce nom. IV. 664. *a.* 1088. *b.* Officiers de police ainsi nommés à Paris. XIII. 680. *b.* 682. *b.*

DIXIEME *denier* des revenus du royaume : imposition extraordinaire que le roi leve dans les besoins pressans. Quels en sont les plus anciens exemples. IV. 1088. *b.* Le dixieme imposé en 1710. Emprunt de trois millions qui fut fait ensuite. Les biens du clergé exempt du dixieme depuis 1711. Nouvelle imposition du dixieme en 1733 ; don gratuit que le clergé paya alors au roi pour tenir lieu du dixieme. Nouvelle imposition du dixieme en 1741. Levée des deux sols pour livre du dixieme en 1746. Levée du vingtieme en 1749. Ces deux impositions se perçoivent actuellement. Principales dispositions de l'édit de 1741, qui donnent une idée de la maniere dont se percevoit le dixieme. *Ibid.* 1089. *a.* Le clergé accorda en 1742 un don gratuit de douze millions, au moyen de quoi tous les biens ecclésiastiques furent déclarés exempts du dixieme à perpétuité comme en 1711. Disposition d'un arrêt du conseil de 1743, relative à l'imposition du dixieme. Comment on fixe pour chaque particulier le montant du dixieme. Il est permis, en créant une rente fonciere, de stipuler qu'elle sera exempte de la retenue du dixieme de la part du débiteur ; mais il n'en est pas de même des rentes constituées. Tous les débiteurs de cens & rentes seigneuriales, sont tenus de les payer sans aucune retenue du dixieme ni du vingtieme ; *&c.* Dixieme que le czar leve en Russie. *Ibid.* 1090. *a.*

Dixieme denier ou *deux sols pour livre d'augmentation* sur les revenus du roi. Histoire de l'établissement de ce droit en 1705. Arrêt du conseil de 1706, qui ordonna qu'on en continueroit la perception. Déclaration donnée en 1709 pour la perception d'un dixieme, par augmentation de tous les droits qui se levent dans la ville de Paris, *&c.* IV. 1090. *b.*

Dixieme des prises. *Dixieme* de retenue. *Dixieme* sur les vins. IV. 1090. *b.*

DIXIEME, (*Musique*) IV. 1090. *b.*

DIXME. (*Jurisp.*) Premiere division des dixmes en ecclésiastiques & laïques ou inféodées. Quelques-uns prétendent que les dixmes sont de droit divin. Argumens tirés de l'écriture, sur lesquels ils se fondent. IV. 1090. *b.* Les païens étoient dans l'usage de payer la dixme à leurs sacrificateurs. Parole de Crésus à Cyrus rapportée par Hérodote. Les Juifs la payoient à leurs prêtres. Examen de deux passages du nouveau testament sur ce sujet. *Math. XXIII.* 23. *Luc, XI.* 4.2. *Ibid.* 1091. *a.* Il n'est fait mention de la dixme, comme dûe dans l'église chrétienne, dans aucun des premiers écrits des chrétiens. Comment le clergé étoit entretenu dans les premiers tems. Quand les peres de l'église exhorterent à payer la dixme, cela ne fut point proposé comme un précepte. Ce que dit S. Augustin sur la dixme. Il est difficile de remarquer le tems où elle est devenue un précepte. Les loix romaines ne parlent point de cette espece d'imposition. Des dixmes dans l'église grecque. Concile de Tours qui les ordonne à titre d'aumône en 567. Celui de Mâcon en 585 les ordonne plus rigoureusement. Charlemagne en exigea le paiement. Divers conciles qui en ont fait un précepte. *Ibid. b.* Il paroît donc que les dixmes ecclésiastiques ne sont que de droit positif, *&c.* Observations qui confirment qu'elles ne sont pas de droit divin. 1. Elles n'ont point été payées dès la naissance de l'église chrétienne. 2. Elles n'ont point été payées dans tout le monde chrétien. 3. Elles ne sont point dues sur le pied de la dixieme partie des fruits, comme on les payoit aux lévites. 4. Les papes ont donné des dixmes à des laïcs. 5. Le saint siege a exempté du paiement des dixmes des ordres entiers. *Ibid.* 1092. *a.* 6. Les papes ont attribué les novales à certains ordres, à l'exclusion des curés. 7. Les accords faits entre les ecclésiastiques sur les dixmes contestées entr'eux, ont toujours été approuvés par le droit canonique. Les dixmes appartiennent de droit commun aux curés. Elles peuvent appartenir aussi à d'autres ecclésiastiques. Origine des concessions de dixmes faites aux monasteres. Dixmes établies par l'église même, en faisant des concessions de certaines terres à des particuliers. Quels sont les fruits & revenus d'où la dixme est tirée selon le droit canonique. En France on se conforme à cet égard à l'usage, aux titres & à la possession. *Ibid. b.* La dixme est due par toute sorte de personnes. Obligation du preneur à rente & du fermier des dixmes. Les terres de l'ancien domaine des curés exemptes de la dixme envers les décimateurs. Des bulles qui exemptent des dixmes quelques ordres religieux. Ordres qui en sont exempts en France. Les héritages aliénés par les religieux ne conservent point cette exemption, *&c.* Parcs, clos & jardins exempts de la dixme. Autres terres qui ne la doivent point. *Ibid.* 1093. *a.* Des terres négligées : le décimateur n'en peut exiger la dixme, *&c.* Une dixme levée sur certains fruits pendant 40 années devient un droit. De la prescription de la dixme. Si l'on seme une espece nouvelle de fruits, la dixme en est insolite. On doit avertir les décimateurs avant de commencer la récolte. Du lieu où se leve la dixme. La dixme n'arrérage point : exceptions. *Ibid. b.* Trois principales charges qui se prennent sur les grosses dixmes. Charges imposées aux décimateurs. A qui appartient la connoissance des dixmes inféodées. Le pétitoire des dixmes ecclésiastiques appartient au juge d'église, & le possessoire au juge royal. *Ibid.* 1094. *a.*

Dixme. Du droit de dixme des églises. VIII. 580. *b.* Dixme du curé. IV. 574. *a.*

Droits honorifiques dans les églises, *grands droits honorifiques* : à qui ils appartiennent. Usage de Bretagne & de Normandie par rapport à ces droits. V. 142. *b.* *Moindres honneurs* de l'église : à qui ils appartiennent. Auteurs à consulter. *Ibid.* 143. *a.*

Droits immobiliers. V. 143. *b.*

DRONTHEIM, *la province de*, (*Géogr.*) ses bornes & son étendue. Sa division. Ses productions. *Suppl.* II. 742. *b.*

DROPAX, (*Pharmac.*) sorte d'emplâtre. Usage qu'en faisoient les anciens. V. 148. *a.*

Dropaces, espece de vésicatoires, dont il est parlé. XVII.

de la digestion comparée à celle par laquelle un chymiste

DIGNITÉ. (*Jurisp.*) La dignité des personnes est différente

Dixme abonnée, celle pour laquelle on a composé avec le décimateur. Diverses observations sur la durée & la validité des abonnemens. IV. 1094. *a*.

Dixmes anciennes. IV. 1094. *a*.

Dixme de carnelage. IV. 1094. *a*.

Dixme de charnage ou sacramentelle. IV. 1094. *a*.

Dixme des clos. IV. 1094. *b*.

Dixmes domaniales ou patrimoniales. IV. 1094. *a*.

Dixme domestique. IV. 1094. *b*.

Dixme domiciliaire. IV. 1094. *b*.

Dixme de droit. IV. 1094. *b*.

Dixme ecclésiastique. IV. 1094. *b*.

Dixme extraordinaire. IV. 1094. *b*.

Dixme des gros fruits. IV. 1094. *b*.

Dixme du haut & du bas. IV. 1094. *b*.

Dixme des hautains. IV. 1094. *b*.

Dixmes inféodées : celles qui sont possédées par des laïcs, à titre d'inféodation : on les appelle aussi *laïques* ou *militaires*. IV. 1094. *b*. Elles étoient dans l'origine des dixmes ecclésiastiques. Divers sentimens sur le tems où ces dixmes ont changé de nature. Il y avoit en France, du tems des Romains, des dixmes temporelles. Témoignages qui prouvent que des laïcs tenoient des dixmes des ecclésiastiques dans le dixieme siecle. En quels tems ces dixmes furent appellées *inféodées*. *Ibid.* 1095. *a*. Les dixmes inféodées n'ont pas toutes eu la même origine : différentes voies par lesquelles les dixmes ecclésiastiques ont été démembrées. On peut avoir aussi compris sous le titre de dixmes inféodées, des droits qui appartenoient naturellement à des seigneurs laïcs. Les laïcs confirmés dans la possession de ces dixmes par le concile de Latran 1179. Il suffit aujourd'hui de justifier son droit d'une possession de cent années. Un laïc peut tenir à titre d'inféodation les menues dixmes de même que les grosses. Les domaines annexés aux cures depuis le concile de Latran sont sujets à la dixme inféodée. *Ibid. b*. Les dixmes inféodées sont patrimoniales & entrent dans le commerce. Lorsqu'une dixme inféodée est cédée à l'église, elle devient dixme ecclésiastique, si elle est séparée du fief; sinon elle continue d'être considérée comme inféodée. Il y a des pays où l'on paie à la fois la dixme ecclésiastique, & la dixme inféodée: quelle en est la raison. Dans le Béarn, les laïcs qui possedent des dixmes inféodées s'appellent abbés: Observations sur ces abbés laïcs. Un seigneur laïc peut prescrire les dixmes inféodées contre un autre seigneur. Les ecclésiastiques peuvent aussi prescrire les dixmes inféodées. *Ibid.* 1096. *a*.

Dixmes insolites. Comment on détermine si une dixme est insolite. Défenses aux ecclésiastiques de lever aucune dixme de cette espece. IV. 1096. *a*.

Dixmes insolites qu'il falloit autrefois payer en Angleterre. IV. 1094. *b*.

Dixmes judaïques. IV. 1096. *b*.

Dixmes laïques. IV. 1096. *b*.

Dixmes menues. IV. 1096. *b*.

Dixmes militaires. IV. 1096. *b*.

Dixmes mixtes. IV. 1096. *b*.

Dixme novale ; celle qui se perçoit sur les héritages défrichés depuis 40 ans. Principe sur lequel cette dixme appartient de droit commun au curé. Quelques ordres religieux ont obtenu des papes le privilege de percevoir les novales à proportion de leur part dans les grosses dixmes. IV. 1096. *b*. Les curés jouissent des novales à portion congrue. En quel sens on doit entendre cette maxime, *novale semper novale*. IV. 1097. *a*.

Dixme ordinaire. IV. 1097. *a*.

Dixme patrimoniale. IV. 1097. *a*.

Dixme personnelle. IV. 1097. *a*.

Dixmes présidiales. IV. 1097. *a*.

Dixmes prémices. IV. 1097. *a*.

Dixme réelle. IV. 1097. *a*.

Dixme royale. IV. 1097. *a*.

Dixme sacramentaire. IV. 1097. *a*.

Dixme saladine. IV. 1097. *a*. *Voyez* DÉCIME.

Dixmes de suite : ouvrages à consulter. IV. 1097. *b*.

Dixme surnuméraire. IV. 1097. *b*.

Dixme de verdages. IV. 1097. *b*.

Dixmes vertes. IV. 1097. *b*.

Dixme à volonté. IV. 1097. *b*.

Dixme d'usage : ouvrages à consulter. IV. 1098. *a*.

Dixme, droit appellé *danger* en matiere d'eaux & forêts. IV. 621. *a*, *b*.

DIXMEUR, distingué du décimateur. IV. 670. *a*.

DIX-SEPTIEME, (*Musiq.*) double octave de la tierce. IV. 1098. *a*. Toute corde sonore rend, avec le son principal, celui de sa dix-septieme majeure, plutôt que celui de la tierce simple. *Ibid. b*.

D N

DNIESTER fleuve autrefois nommé Tyras. XVI. 786. *b*. & aujourd'hui Dniester ou Niester. XI. 139. *b*.

D O

DOBARWA, (*Géogr.*) ville d'Afrique. *Suppl.* I. 819. *a*.

DOCETES, secte de Gnostiques. VII. 727. *b*.

DOCILITÉ utile à un enfant. V. 398. *b*. 399. *b*. Vice contraire. VIII. 686. *a*.

DOCIMASIE, utilité de cette branche de la chymie, dans le travail des mines & dans les fonderies. V. 1. *a*. L'affinage des matieres d'or & d'argent, & le départ ou la séparation de ces deux métaux sont aussi du ressort de la docimasie. Objets sur lesquels la docimasie s'exerce. Ses principales opérations. Détail des instrumens qu'elle emploie pour les exécuter. *Ibid.* 2. *a*, *b*. Flux ou fondans de différentes sortes, tant pour les essais des mines, que pour autres matieres que l'on veut fondre. Calcul que doit connoitre l'essayeur, pour déterminer la proportion dans laquelle étoient entr'eux les différens principes qu'il a séparés, & le rapport de ces produits avec ceux du travail en grand. *Ibid.* 3. *b*. Quels sont les plus célebres auteurs originaux de docimasie. *Ibid.* 4. *a*.

Docimasie ou *Docimastique*, définition de cet art : critique de l'ouvrage de M. Cramer sur la docimastique : état de la docimastique avant Agricola : auteurs à qui l'on est redevable de ses progrès depuis Agricola : leurs ouvrages. V. 983. *a*, *b*. Utilité de la docimastique : comment elle est exercée en Allemagne : détails sur les ustensiles nécessaires dans cet art. 984. *a*, *b*, &c. Des opérations de docimastique. 989. *b*, &c. Instrumens docimastiques. VIII. 803. *b*.

DOCTE *savant*, (*Synonymes*) Différences entre ces mots. V. 4. *a*.

Docte, usage des mots, docte, érudit, savant. V. 913. *b*. Différence entre docte, habile & savant. XIV. 706. *a*.

DOCTEURS *de la loi*. Comment se faisoit leur investiture. V. 4. *a*.

Docteurs de l'église. On en compte quatre dans l'église latine, & autant dans la grecque. *Voyez* PERES DE L'ÉGLISE. V. 4. *b*.

Docteur, celui qui a passé tous les degrés d'une faculté. Origine de ce titre. V. 4. *b*.

Docteur : des formalités en usage pour obtenir les degrés de bachelier, de licencié, de docteur dans l'université de Paris. IV. 763. *b*. Du bonnet de docteur. II. 324. *b*. 325. *a*. III. 95. *b*. Lettres de docteur. IX. 421. *b*.

Docteur, ce nom joint quelquefois avec différentes épithetes: exemples. V. 4. *b*.

Docteur, officier particulier de l'église grecque. V. 4. *b*.

Docteur en théologie. Tems d'étude nécessaire pour parvenir à ce degré. Cérémonie de l'inauguration pratiquée dans la faculté de théologie de Paris. V. 5. *a*. Fonctions des docteurs en théologie dans l'intérieur de la faculté; & par rapport à la religion & à la société. Frais de la prise de bonnet de docteur. V. 5. *b*.

Docteur en droit. Pour le devenir il faut soutenir d'abord un acte public qu'on appelle la these du doctorat; cet acte n'est point probatoire. Il y avoit autrefois trois sortes de docteurs en droit, savoir en droit civil, en droit canon & *in utroque jure*. Restrictions faites à cet égard, mais qui ne concernent point les étrangers. Cérémonies d'inauguration. V. 5. *b*. Ancienneté du titre de docteur. Comment il en est parlé dans le code au titre *de professoribus & medicis*, *loix* 6 & 7. Docteurs ès loix chez les Romains. *Voyez* GRADE. Il y avoit dès le tems de Justinien trois écoles publiques de droit. Origine du doctorat en France. V. 6. *a*. Dans l'école de Boulogne: dans l'université de Paris. Droit civil moins estimé dans les siecles d'ignorance que le droit canon. Docteurs ès loix dans l'université de Toulouse, dès l'an 1335. Protection du roi accordée en 1350 à ceux de l'université de Montpellier. *Ibid. b*. Docteurs-régens, dans quelques universités. Docteurs aggrégés dans l'université de Paris. Leur premier établissement en 1656. Docteurs honoraires. Docteurs honoraires aggrégés, qu'on appelle communément aggrégés d'honneur : leur nomination : leur fonction. *Ibid.* 7. *a*. Conditions requises pour être docteur aggrégé. Fonctions & droits de ces docteurs. Docteurs aggrégés dans les autres universités. Les docteurs en droit ou autres facultés, qui ont obtenu des bénéfices, ou des provisions en cour de Rome, sont sujets à l'examen ordinaire. Privileges des docteurs en droit. *Ibid. b*. Habit qui les distingue. Mariage défendu autrefois à ces docteurs. *Ibid.* 8. *a*.

Docteur en médecine. Toute la suite des épreuves publiques établies pour constater la capacité des candidats, se voit dans l'édit du roi du mois de mars 1707, portant réglement sur l'étude & l'exercice de la médecine. L'école de médecine établie dès l'an 1472, est composée de huit professeurs. V. 8. *b*. Actes préalables pour recevoir le bonnet de docteur. *Ibid.* 9. *a*. Pour acquérir les droits de régence, il suffit d'avoir présidé à une these. Pourquoi le public est si souvent la dupe de tant d'empyriques & de charlatans. *Ibid. b*.

DOCTRINE *chrétienne*. (*Hist. eccl.*) Congrégation religieuse. Brefs des papes en sa faveur. V. 9. *b*. Les prêtres de la

l'opinion des deux principes reçus chez divers peuples. Secte des manichéens. L'origine de ce système vient de la difficulté d'expliquer l'existence du mal dans le monde; difficulté avouée par Origene & S. Augustin. Delà les égaremens de plusieurs anciens hérétiques. *Ibid.* 152. *a*. Leur motif a quel-

DUCLOS, (*Charles*) remarques de M. de Mairan sur sa grammaire françoise. *Suppl.* III. 251. *b*.

DUCTILITÉ. (*Physiq.*) Deux classes de corps ductiles; l'une composée de corps durs, l'autre de corps souples au toucher. La cause de la ductilité est très-obscure, & les hypo-

la doctrine chrétienne ont trois provinces en France : celle d'Avignon, de Paris, de Toulouse. *Ibid.* 10. *a.*

Doctrine. Double doctrine des anciens philosophes. VI. 273. *b.* XII. 512. *a.* Double doctrine des druides. II. 809. *b.* Des prêtres Egyptiens. V. 434. *b.* &c. *Voyez* MYSTÉRIEUSE SCIENCE.

DODART, (*Denis*) son système sur la production de la voix. XVII. 428. *a*, *b*. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 400. *b*. & physiologiques. *Suppl.* IV. 352. *b*.

DODÉCAHEDRE, (*Géom.*) méthode pour trouver sa solidité. Le diametre de la sphere étant donné, comment on peut trouver le côté du dodécahedre. V. 10. *a.*

Dodécahedre, mesure de sa surface & de sa solidité : son rapport avec la sphere dans laquelle il est inscrit. XIV. 41. *b.*

DODONE. Forêt, temple, oracle de Dodone. Les pigeons qui habitoient la forêt passoient pour avoir le don de prédire l'avenir. Comment les chênes de la forêt pouvoient répondre à ceux qui les consultoient. Fontaine de Dodone : sa propriété. V. 10. *b.*

Dodone, description des chauderons de Dodone. D'où vient le proverbe *airain de Dodone*, qu'on appliquoit à un babillard ou à un bruit qui duroit trop. Application du proverbe aux auteurs & aux critiques. III. 254. *a.* Fontaine remarquable à Dodone. I. 406. *b.* VII. 99. *a.* Oracle de Dodone. XI. 538. *a*, *b*. 539. *a.* Trépiés de Dodone. XVI. 595. *a.* Funeste présage que reçurent les Lacédémoniens, un jour qu'ils étoient allé consulter les sorts de Dodone. XV. 376. *b.*

DODONÉEN *Jupiter.* Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 732. *a.*

DOEAS, frere d'Acmon, patriarche des Saques. *Suppl.* I. 150. *b.*

DOEG *pêcheur de poissons*, (*Hist. sacr.*) Iduméen, pasteur de mules de Saül. Actes de cruauté qu'il exerça envers Achimelech, & quatre-vingt-cinq autres prêtres. *Suppl.* II. 732. *a.*

DOEVEREN, (*Gualter V.*) Anatomiste, *Suppl.* I. 413. *a.* Physiologiste, *Suppl.* IV. 362. *b.*

DOGE *de Gênes.* Sa dignité. Il ne peut recevoir aucune visite, donner aucune audience, ouvrir aucune lettre qu'en présence de deux sénateurs. Son habit de cérémonie. On le traite de sérénité & les sénateurs d'excellence. Paroles que lui adresse le secrétaire quand il sort de charge. V. 11. *a.*

Doge de Venise. Origine de cette dignité en 709. Accroissement de sa puissance. V. 11. *a.* Honneurs qu'on lui rend. Ses appointemens. Son train ordinaire. Habit qui le distingue. Quelles charges & bénéfices il peut conférer. Privileges de sa famille. Cette dignité n'est plus qu'un fantôme de la majesté du prince. *Ibid.* *b.* Titres & qualités nécessaires pour aspirer à cette magistrature. Recherches de la conduite du doge, qui se font après sa mort. Comment on procede à lui donner un successeur. Cérémonies qui suivent l'élection. *Ibid.* 12. *a.*

Doge de Venise. Bâtiment sur lequel il fait la cérémonie d'épouser la mer. II. 456. *b.* Ce que devient la vaisselle d'argent qu'il jette dans la mer lorsqu'il fait cette cérémonie. IV. 169. *a.* Bonnet ducal du doge. *Suppl.* II. 652. *b.* Vice-doge. XVII. 235. *b.*

DOGMATIQUE, jugement dogmatique, fait dogmatique. V. 12. *b.*

Dogmatique, *médecine.* Hippocrate en est regardé comme l'auteur. Avantages que cette nouvelle doctrine procura. V. 12. *b.* Ses sectateurs appellés, *dogmatiques logiciens.* Différences entre la secte des dogmatiques & celle des empyriques. Les dogmatiques recommandoient beaucoup l'étude de l'anatomie. Proposition de M. de Maupertuis, conforme à la façon de penser des dogmatiques. *Ibid.* 13. *a.*

Dogmatiques, *médecins*, leur sentiment sur l'utilité de l'anatomie. I. 409. *b.* Disputes entre les dogmatiques & les empyriques. X. 268. *b.* Jugement que Celse a prononcé entre ces deux sectes. V. 587. *a.*

DOGME, différence entre les dogmes & les canons. III. 812. *b.* Des dogmes considérés comme objets de la foi. VII. 14. *a*, *b*. &c. La plupart des dogmes énoncés par l'église, ne tiennent que le second rang dans notre croyance. VIII. 598. *a.* On ne doit pas fonder un dogme sur un sens figuré. VI. 764. *a*, *b*. Dogmes qui par leur nature enfantent le fanatisme. 398. *a.*

DOGUE-D'AMURE, (*Marine.*) description de cette partie du vaisseau. V. 13. *b.*

DOIGT, (*Anatom.*) description des doigts de la main. V. 13. *b.* Utilité des doigts. Exemples d'hommes à 6 doigts à la main, ou au pied : d'un enfant qui avoit dix doigts à chaque main & à chaque pied : de quelques autres irrégularités semblables. *Ibid.* 14. *b.*

Doigt, articulations des doigts : *voyez* ARTICULATION. Muscles des doigts nommés fléchisseurs. VI. 851. *a*, *b*. XII. 353. *a.* Abducteurs. I. 17. *b.* Adducteurs. I. 131. *a.* Extenseurs. V. 325. *a*, *b*. Interosseux. VIII. 832. *a*, *b*. Sublimes. XV. 566. *a.* D'où vient que les doigts sont le principal organe du toucher. Comment la sagesse du créateur paroît dans le nombre & la disposition de nos doigts. XV. 822. *a*, *b*. Craquement des doigts, lorsqu'on les tire. III. 537. *b.* Excroissances cornues aux extrémités des doigts. IV. 246. *b.* Doigt index. VIII. 672. *b.* Jeux de la nature sur les doigts. *Suppl.* III. 552. *a.* *Voyez* DIGITAL.

DOIGT, (*Anatom.*) Deux principaux défauts de conformation des doigts. 1°. Doigts surnuméraires ; leur inutilité ou incommodité. 2°. Doigts unis ensemble. V. 15. *a.* Opération propre à remédier à ce défaut. Maux auxquels nos doigts sont exposés. Le déjettement. La luxation. La courbure. La coupure : perte de leur action par la coupure. *Ibid.* *b.* La fracture. Plaies faites aux doigts par une arme à feu : l'écrasement. Doigts cancérés, cariés, gelés, ou qui ont perdu le sentiment par un sphacele confirmé. *Ibid.* 16. *a.* Comment s'en fait l'extirpation. Abcès qui vient à l'extrémité des doigts nommé panaris. *Ibid.* *b.*

Doigt, terme d'astronomie, de commerce & d'horlogerie. V. 16. *b.*

DOIGTER, (*Musiq.*) sur le violon & le violoncelle. En quoi consiste le doigter. Sur l'orgue ou le clavecin, préceptes généraux pour la maniere de jouer des pieces. 1°. Placer les deux mains sur le clavier, de maniere qu'on n'ait rien de gêné dans l'attitude. 2°. Tenir le poignet à la hauteur du clavier, les doigts un peu recourbés, & un peu écartés les uns des autres. 3°. Ne point porter successivement le même doigt sur deux touches consécutives. V. 16. *b.* 4°. Monter diatoniquement avec le troisieme & le quatrieme doigt de la main droite, marchant alternativement. 5°. Descendre avec le troisieme & le second doigt de la main droite, & avec le troisieme & le quatrieme de la gauche. Préceptes pour la maniere de l'accompagnement tirés de la dissertation de M. Rameau. Disposition des doigts pour l'accord parfait. Pour la succession des accords il doit y avoir liaison entr'eux. Quand la basse procede par tierces, deux doigts restent en place. Quand elle procede par quintes, un seul doit rester. *Ibid.* 17. *a.* Disposition des doigts pour l'accord dissonant. Comme c'est des cadences parfaites que se tire la succession la plus commune des phrases harmoniques, c'est à celle-là qu'il faut s'exercer davantage. Utilité de l'étendue du doigter prise de cette maniere. *Ibid.* *b.*

DOL, *bon*, (*Jurispr.*) en quel cas le dol ne peut annuller le contrat de mariage. Dol mauvais. Dol personnel. Dol réel. V. 18. *a.* Peine d'infamie contre celui dont le dol est avéré. *Ibid.* *b.*

Dol, différence entre dol & faute. VI. 438. *a.*

DOLANDE, ville de la grande Bretagne autrefois Vindomora. XVII. 308. *b.*

DOLCÉ (*Louis*) poëte Italien. Sa tragédie d'Iphigénie. *Suppl.* III. 660. *b.*

DOLE, chancellerie de cette ville. III. 115. *b.*

DOLERE, *laborare*, (*Lang. latin.*) différente signification de ces verbes. XV. 758. *a.*

DOLET, (*Etienne*) imprimeur. VIII. 6[illegible]. *b.* XI. 652. *a.*

DOLIMAN, longue soutane des Mahometans. Maniere dont les Turcs s'habillent. V. 18. *b.*

DOLLART ou *Dollert*, *le* (*Géogr.*) golfe de la mer d'Allemagne. Monument des ravages de la mer. Les flots en fureur le formerent en 1277 & 1287 du côté de l'Ost-frise. Il se rétrecit chaque année. *Suppl.* II. 732. *a.*

DOLICHENIUS, *Jupiter.* Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 732. *a.*

DOLLOND, ses recherches en dioptrique. XVI. 48. *b.* 49. *a*, *b*. Ses lunettes achromatiques. *Suppl.* I. 146. *b.* 147. *a*, *b*. *Suppl.* III. 814. *a*, *b*.

DOLOPES, anciens habitans de Scyros. XIV. 846. *b.*

DOLORIFIQUES, l'une des dix classes de maladies. IX. 935. *b.*

DOM ou DON. (*Hist. mod.*) Origine de ce titre. Marque de noblesse en Portugal. En usage en France parmi certains religieux. Son étymologie. A qui se donnoit le titre de *domnus.* V. 19. *a.* Les religieux le prenoient par humilité au lieu de celui de *dominus.* *Julia*, femme de Septime Sévere, appellée sur les médailles *Julia domina.* *Ibid.* *b.*

DOM. Observations sur l'étymologie & la maniere d'écrire ce mot. Remarque sur le titre de *domna* donné à la femme de Septime Sévere. *Suppl.* II. 73[illegible]. *b.*

DOMAINE *public* chez les Romains. Comment il s'accrut. Quel usage on faisoit du revenu qui en provenoit. César fut le premier qui osa s'en emparer. Sens de ce mot dans notre langue. V. 19. *b.*

Domaine éminent, droit du souverain sur les fonds & biens de ses sujets. Fondement de ce droit. V. 19. *b.* Douceur avec laquelle le prince en doit user. Regles à observer sur cet usage. 1°. Que les propriétaires soient dédommagés. 2°. Que le monarque n'use de ce privilege qu'autant que le bien public l'y force. 3°. Qu'un prince ne dispense aucun de ses sujets des charges auxquelles ils sont tous astreints en vertu du domaine éminent. *Ibid.* 20. *a.* 4°. Que les privileges de ce droit soient tempérés par l'équité. *Ibid.* *b.*

Domaine, propriété fondée, ou sur le droit naturel, ou sur celui des gens, ou sur le droit civil. Domaine direct ; domaine utile. V. 20. *b.*

Domaine ancien, partie du domaine du roi. Le domaine casuel & nouveau, par succession de tems devient ancien. V. 20. *b*.

Domaine casuel, opposé au domaine fixe ou ancien : se se confond avec loi après dix ans de jouissance, ou par l'effet de quelque édit, *&c*. V. 21. *a*.

Domaine congéable, commun dans la basse Bretagne. Son origine. A quelles conditions le seigneur peut en déposséder le tenancier. Si ce domaine peut être réputé noble. V. 21. *a*.

Domaine de la couronne. Son origine : il a commencé dès l'entrée des Francs dans les Gaules. V. 21. *a*.

I. *Nature du domaine* & ses différentes especes. On distinguoit autrefois en France le *domaine public*, composé de possessions attachées à la couronne, *&c*. & le *domaine privé* qui étoit le patrimoine personnel du roi. Cette distinction n'a plus lieu. V. 21. *b*. Autre distinction, en *domaine ancien*, qui se forma du partage que nos rois firent des terres conquises entr'eux & leurs capitaines ; & *domaine nouveau*, composé des biens qui ont été unis au domaine ancien. Les biens du domaine consistent ou en immeubles réels, ou en droits incorporels. Les immeubles réels donnent lieu à ces subdivisions, en grand & petit domaine ; en domaine engagé ou non engagé. Les droits incorporels se subdivisent en domaniaux par leur essence, *Ibid*. 22. *a*. & autres qui ne dépendent que du droit de justice. Autres divisions du domaine. *Ibid. b*.

II. *Privileges du domaine* : deux sortes : les uns sont inhérens à sa nature, tel est celui de l'aliénabilité : les autres sont établis sur les dispositions des ordonnances. Ces privileges peuvent avoir rapport, soit à la conservation du domaine, soit aux tribunaux où les causes qui les concernent doivent être traitées, V. 22. *b*. soit à la nature des actions qu'il peut intenter, & dont il est exempt. *Ibid*. 23. *a*.

III. *Comment le domaine peut être conservé*. Précautions prises pour cet effet. V. 23. *b*.

IV. *Comment il peut être augmenté*. Par la réunion d'anciennes parties ; & par l'union de nouvelles, qui peut se faire expressément par lettres-patentes, ou tacitement en plusieurs manieres. V. 24. *a*.

V. *Comment il peut être aliéné*. 1°. En faveur des puînés, fils de France, pour leur fournir un appanage : usage qui n'a pas toujours été observé. 2°. Par la nécessité de pourvoir aux charges accidentelles de l'état : conditions sur lesquelles cette aliénation peut se faire. V. 24. *b*. Divers exemples d'aliénation du domaine. 3°. Par échange. Les ordonnances ont mis cette espece de contrat au rang des aliénations qu'elles prohibent. Conditions nécessaires pour en établir la validité. 4°. Par libéralité. Ces dons sont sujets à être révoqués : formalités qui le prouvent. *Ibid*. 25. *a*.

VI. *Administration du domaine*. De tems immémorial les biens du domaine ont été donnés à ferme. Les baux n'en peuvent être faits pour plus de neuf ans. On a établi dans chaque généralité des receveurs généraux, obligés d'acquitter les charges assignées sur leur recette, de telle sorte que leurs recettes & dépenses sont fixées par les états du roi. Quelles sont les charges que les possesseurs des biens domaniaux doivent payer. V. 25. *b*.

VII. *Jurisdiction du domaine*. Un des privileges du domaine est de n'être soumis qu'à certains juges royaux, à l'exception de tous autres. Ces juges étoient autrefois les trésoriers de France, qui se déchargeoient de ce soin sur des personnes versées dans la judicature. Le roi en 1388 donna deux adjoints aux trésoriers qui étoient alors au nombre de trois. En 1412, il fut établi par le roi un conseiller-clerc du trésor, pour juger avec les trésoriers les affaires contentieuses du domaine. Bureau des finances & chambre du trésor. V. 26. *a*. Créations d'un second & d'un troisieme conseiller du trésor. Etendue de la jurisdiction de la chambre du trésor. Elle eut d'abord (en 1496) le droit de connoitre des affaires domaniales de tout le royaume. Restrictions apportées à ce droit par François I, abolies par Louis XIII en 1627. *Ibid. b*. Enfin Louis XIV a fixé en 1693 la jurisdiction du domaine en l'état où elle se trouve aujourd'hui. Matieres qui forment la compétence de la chambre du domaine. *Ibid*. 27. *a*. Appel des jugemens de cette chambre au parlement de Paris. Ouvrages à consulter pour connoitre l'origine & compétence de la chambre du trésor. *Ibid. b*.

Domaine public préférable au fisc. V. 344. *b*. Dépôt créé par Louis XIV. pour les doubles des inventaires des titres du domaine, & les états de la consistance, de la valeur & des revenus du domaine. III. 788. *b*. Observations sur les engagemens du domaine. V. 677. *a*, *b*. &c. Magistrats établis pour connoitre du domaine. XVI. 600. *a*, *b*.—602. *a*. Fonctions de la chambre des comptes pour la conservation des domaines du roi & des droits régaliens. III. 784. *b*. De l'aliénation du domaine : voyez *aliénation*. Conservateurs du domaine. IV. 34. *b*. Contrôleurs du domaine. 149. *b*. Engagiste du domaine. V. 681. *a*. Chambre du domaine. III. 50. *b*. 56. *a*. Vicomte du domaine. XVII. 239. *b*.

Domaine direct, *engagé*, *fixe*, &c. &c. V. 28. *a*.

Domaine utile, opposé au *domaine direct*. V. 28. *b*. Voy. *Utile*.

Domaine, héritage : voyez ce dernier mot. Proportion entre les prés & les champs dans un domaine bien monté. *Suppl*. I. 326. *b*.

DOMANIAL. Office domanial. XI. 417. *a*. Justice domaniale. IX. 94. *a*.

DOMBES. De la souveraineté du pays de Dombes & de son conseil. IV. 5. *b*. 6. *a*, *b*. 7. *a*. Histoire du parlement de Dombes. V. 597. *b*. XII. 52. *a*. Chancelier de Dombes. III. 94. *a*. Grands jours de Dombes. VIII. 894. *a*.

DOME. (*Archit.*) Les dômes de plans circulaires & de formes paraboliques dans leur contour extérieur sont les plus approuvés. Les dômes surmontés, formés par un demi-sphéroïde sont préférables à ceux qui sont décrits par un demi-cercle, lesquels paroissent trop écrasés. V. 28. *b*. Construction & ornemens des dômes. Le nom de *dômes* donné quelquefois aux coupoles. *Ibid*. 29. *a*.

Dôme. Des combles en dômes. III. 664. *b*. XIII. 37. *b*. 38. *a*. Côtes de dôme. IV. 303. *a*. Tour de dôme. XVI. 454. *b*. Escalier autour du dôme des chartreux à Lyon. *Suppl*. II. 869. *b*.

DOMESNESS, (*Géogr.*) capitale du duché de Courlande. Observations sur un banc de sable qui commence à sa pointe. Fanaux que la ville de Riga entretient sur le cap, pour préserver les navigateurs du péril que leur présente cet écueil. *Suppl*. II. 732. *b*.

DOMESTIQUE, nom commun à plusieurs officiers de la cour des empereurs à Constantinople. Les rois & empereurs de la race de Charlemagne avoient pour domestiques les personnes les plus distinguées de l'état. Les électeurs sont regardés comme officiers domestiques de l'empereur. V. 29. *b*.

Domestiques dans l'église de Constantinople. V. 29. *b*.

Domestiques, nom d'un corps de troupes dans l'empire Romain. V. 29. *b*.

Domestique, *adj*. Affaires domestiques ; heure de la journée à laquelle les Romains y vaquoient. XVII. 256. *a*. Coutumes domestiques. IV. 416. *a*. Dixme domestique. 1094. *b*. Justice domestique. IX. 94. *b*. Robe domestique des Romains. XVI. 370. *a*. Vol domestique. XVII. 440. *a*.

Domestiques, serviteurs. Loi touchant les domestiques qui servent en France. Vol domestique. Maitres responsables des délits de leurs serviteurs. Ordonnance du roi sur les livrées. V. 29. *a*. Demandes que peuvent former les domestiques sur leurs gages. Donations dont ils sont capables. Libéralités que les maitres en peuvent recevoir. Dans quels cas leur témoignage est rejetté ; dans quels cas il est reçu. *Ibid. b*.

Domestiques à Athenes, n'étoient point tenus sur le pied d'esclaves. XII. 282. *a*. Pouvoir des maitres sur leurs domestiques. XIII. 558. *b*. Devoirs réciproques des maitres & des domestiques. IV. 917. *a*. Condition & mœurs des domestiques dans les grandes villes où regne le luxe. XIII. 102. *b*. Réflexions contre l'esclavage domestique. *Ibid*. 103. *a*. Défense de prendre des domestiques qui n'aient des répondans par écrit. XIV. 137. *a*. Projet d'une taxe sur les domestiques. XV. 581. *b*. Domestique chez les Anglois, établi pour veiller uniquement à l'économie. V. 749. *a*. Les maitres devroient favoriser le mariage de ceux qui les servent. Bel exemple d'humanité envers les domestiques. XIII. 103. *a*.

DOMFRONT, (*Géogr.*) ville en Passais, au canton du Bocage, au pays de Houlme, à l'extrémité des diocèses d'Avranches & de Bayeux. Ses révolutions. Hommes célebres nés à Domfront, ou dans son voisinage. *Suppl*. II. 733. *a*.

DOMICILE. Circonstances qui constituent un véritable domicile. V. 30. *b*. Ceux qui ne sont pas maitres de leur volonté, ne peuvent se choisir un domicile. Outre le domicile de fait, on peut avoir en outre un domicile de droit ou de dignité. Le domicile du roi, de la famille royale, *&c*. est censé être en la ville de Paris. Où est le domicile d'un évêque. *Ibid*. 31. *a*. Les meubles & droits mobiliers suivent le domicile. C'est la loi du domicile que le mari avoit au tems du mariage qui regle les droits que les conjoints n'ont pas prévus par leur contrat. Les exploits doivent être signifiés à personne ou à domicile. *Ibid. b*.

Domicile actuel, ancien, des bénéficiers, civil, contractuel, conventionnel, dernier, de dignité, de droit, élu, V. 31. *b*. de fait, de fait & de droit, légal, matrimonial, momentané, naissant, naturel, d'office, d'origine, statuaire. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 32. *a*.

Domicile, habitation, maison, séjour, demeure : différence entre ces mots. VIII. 17. *a*. Election de domicile. V. 459. *a*. Juge du domicile. IX. 17. *b*. Translation de domicile. XVI. 555. *a*.

DOMICILIÉ. Différence entre un citoyen & un domicilié. III. 489. *a*.

DOMINANT. Fief dominant. VI. 703. *a*. Seigneur dominant. XIV. 894. *b*.

DOMINANTE. (*Musiq.*) La dominante & la tonique sont les deux cordes qui constituent le ton. Accord de la dominante. Dominante dans le plain-chant. L'auteur d'un ou-

de ce méchanicien. VIII. 365. *b*. & vol. V des planch. article *Hydraulique*.

DUPUY, (*Raimond*) grand-maitre de l'ordre de Malthe. *Suppl*. III. 837. *b*.

DUR. (*Beaux-Arts*) Le dur est l'opposé du moëlleux, où

pression répétée par la chaussure & l'exercice. Remede contre les durillons : les amollir, puis les enlever feuille à feuille. Eviter de couper trop avant. Fréquente répétition du remede. V. 171. *a*. Voyez Cor & [illegible]

DUSCHAL, liqueur dont on fait usage en Perse. On l'éva-

vrage intitulé, *Exposition de la théorie & de la pratique de la musique*, prétend que dans cette basse fondamentale, *ut*, *la*, *re*, *sol*, *ut*, *fa*, *si*, *mi*, *la*, *re*, *sol*, *ut*, les notes, *la*, *ut*, *fa*, *si*, *mi*, *la*, n'appartiennent point au mode d'*ut*, & ne sont d'aucun mode. V. 32. *b*. Ce sentiment réfuté. *Ibid.* 33. *a*.

Dominante, c'est la corde à laquelle convient le mieux l'accord de septieme. IV. 1050. *a*. Sous-dominante. XV. 417. *b*. Deux différentes manieres d'employer l'accord de sous-dominante. V. 79. *a*.

DOMINE, *pierre de*, (*Hist. nat.*) espece de pierre qui se trouve dans une riviere de l'isle d'Amboine. Ses caracteres. V. 33. *a*.

DOMINER, (*Gramm.*) l'esprit impérieux ou de domination dans les princes, dans les peres, dans les maris & dans les femmes, annonce toujours ou peu de génie, ou peu de vertu. Exemples concernant les princes. *Suppl.* II. 733. *a*.

DOMINGUE, (*Saint*) montagne de cette isle, dans laquelle des fleuves semblent se perdre. VI. 869. *a*. Plaine de Saint-Domingue, appellée *Véga-réal*. XVI. 868. *b*. Des terres de cette isle, & de l'effet des pluies sur ces terres. *Suppl.* III. 591. *b*. Indigoteries de Saint-Domingue. 586. *b*. *&c.* Maladie nommée *épian*, à laquelle les habitans sont sujets. V. 775. *b*. Prêtres nommés *bohitis*, autrefois établis dans cette isle. II. 295. *a*.

DOMINICAINS, tirent ce nom de Dominique de Guzman, né en 1170. Il jetta les premiers fondemens de son ordre en Languedoc. Premier couvent des dominicains en France. Leurs progrès dans ce royaume. Habit de ces religieux. Etendue & célébrité de cet ordre. Ils tiennent pour la doctrine de S. Thomas. Ils sont inquisiteurs en différens pays. V. 33. *b*.

Dominicains, voyez JACOBINS. On les a aussi nommés prêcheurs. XIII. 279. *b*. Les généraux des dominicains ont été long-tems comme inquisiteurs nés dans la chrétienté. VIII. 773. *a*. Théologiens que cet ordre a produits. I. 663. *b*. Querelle des dominicains avec les cordeliers. VII. 284. *a*. Monastere que les dominicains possedent dans le lieu où naquit Cicéron. XVII. 273. *b*.

DOMINICAINES, religieuses de l'ordre de saint Dominique. Tiers-ordre de dominicains & de dominicaines. V. 33. *b*.

DOMINICAL, (*Hist. eccl.*) linge dans lequel on recevoit le sacrement de l'eucharistie. V. 33. *a*.

DOMINICALE, *oraison*, XI. 349. *b*. Sentiment des brownistes sur cette priere. II. 446. *a*.

Dominicales ou *homélies*. Usage des dominicales dans les premiers siecles de l'église. D'où vint la coutume de tirer des textes pour les quatre grandes fêtes, ensuite pour les fêtes des saints, enfin pour tous les dimanches. V. 34. *a*.

Dominicale, *lettre*, son usage dans le calendrier. Changement de la lettre dominicale d'année en année. Retour du même ordre de lettres au bout de 28 ans. Origine du cycle solaire. Manieres de trouver la lettre d'une année proposée. Changement arrivé dans l'ordre des lettres dominicales, par la réformation du calendrier, sous Grégoire XIII. V. 34. *b*. Indication d'une table de toutes les lettres dominicales, depuis Jesus-Christ jusqu'en 1800. *Ibid.* 35. *a*.

Dominicales, *lettres*, explication nécessaire pour bien entendre la distribution des lettres dominicales dans le cycle solaire. IV. 588. *a*. Table qui indique la lettre dominicale, qui répond à chacune des années du cycle solaire dans le calendrier julien. Changement que fit à cette table Grégoire XIII, en réformant le calendrier. *Ibid.* *b*. Table du cycle solaire & des lettres dominicales, depuis l'année grégorienne 1700, jusqu'à 1800. Moyen de faire une table générale. Observations sur la table perpétuelle des lettres dominicales qu'on trouve dans la chronologie de Wolf. 589. *a*. Pourquoi l'année bissextile a deux lettres dominicales. II. 264. *a*. Table des lettres dominicales pour chaque année, depuis J. C. jusqu'au 19^e^ siecle. *Suppl.* III. 573. *&c.*

DOMINIQUE, l'une des Antilles. Solphatere ou soufriere qui se trouve dans cette isle. V. 35. *a*.

Dominique, (*la*) espece de serpent de cette isle. XV. 107. *b*.

DOMINIQUE *l'encuirassé*, (*Saint*) VI. 833. *b*.

DOMINIQUE, (*Saint*) premier inquisiteur général, commis contre les Albigeois. VIII. 773. *a*.

DOMINIQUIN, (*Dominico Zampieri*, *dit le*) peintre. V. 327. *b*.

DOMINIS, (*Marc-Antoine de*) archevêque de Spalato. XV. 427. *b*.

DOMITIA, *loi*. IX. 659. *b*. Voie domitia. III. 275. *b*. XVII. 420. *a*. Cirque de domitia. III. 476. *b*.

DOMITIEN, *Flavius*, (*Hist. rom.*) fils de Vespasien & frere de Titus, fut leur successeur à l'empire. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 733. *a*.

Domitien. Regne de cet empereur. XIV. 335. *b*. Son luxe. VIII. 659. *a*. Son palais. IX. 892. *b*. Statues qu'il exigeoit pour lui-même. XV. 500. *b*. Il releve le temple de Jupiter capitolin. IX. 67. *a*. Combat donné sur l'eau sous cet empereur. XI. 60. *b*. Conseil tenu à l'occasion d'un turbot dont on lui avoit fait présent. XVI. 751. *b*.

DOMMAGE, *perte*, *dam*. Différence entre ces mots. IV. 614. *b*. Dommage causé par les animaux, 789. *a*. dans une terre cultivée. *Suppl.* I. 197. *b*. Des loix sur les dommages faits par les animaux. 499. *a*, *b*. Loi singuliere établie par un roi de Suede contre ceux qui avoient fait du tort à quelqu'un. 647. *a*. Dommage causé involontairement. IV. 792. *a*. Réparation de dommage. VIII. 670. *b*.

Dommages & intérêts. Maximes de droit, relatives à ce sujet. V. 35. *b*. Maniere d'en fixer la somme. Dommages & intérêts personnels. Dommages & intérêts réels. *Ibid.* 36. *a*.

Dommages & intérêts, *déclaration de*, IV. 692. *a*.

DOMPTE VENIN. Caracteres & usages de cette plante. V. 36. *a*. *Voyez* ASCLÉPIAS.

DOMU, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b*.

DON, *présent*: différences entre ces synonymes. V. 36. *b*.

Don absolu, en usage dans le Hainaut. Droit du seigneur sur ce don. V. 36. *b*.

Don charitatif. V. 36. *b*.

Dons corrompables. Loi des Athéniens contre cette sorte de dons, rendue plus rigoureuse par les décemvirs. Séveres défenses faites aux juges à cet égard, à Rome & ensuite en France. Ordonnance de Philippe-le-bel sur cet objet en 1302. V. 37. *a*. Ancienne formule du serment des chanceliers de France & autres officiers royaux, sur les dons corrompables. Ordonnance d'Orléans de 1560. Celle de Moulins. Celle de Blois. Auteur à consulter. *Ibid.* *b*. Voyez PRÉSENT.

Don gratuit. Origine de ceux que certains pays d'état paient au roi tous les trois ans. Don gratuit ordinaire & extraordinaire. V. 38. *a*.

Don gratuit du clergé. Dons charitatifs, aides, dixiemes ou décimes. V. 38. *a*. Contrat de Poissy. Deux engagemens que prit le clergé par ce contrat. Origine des rentes assignées sur le clergé. Origine des dons gratuits, dans le sens où ce terme s'entend aujourd'hui. *Ibid.* *b*. Diverses subventions faites au roi par le clergé, depuis le contrat de Poissy. *Ibid.* 39. *a*. Jusqu'en 1695, on s'étoit peu servi des termes de don gratuit; mais ils furent plus fréquemment employés dans la suite. *Ibid.* 40. *a*. Suite des subventions ou dons gratuits accordés par le clergé en diverses circonstances. *Ibid.* *b*. Imposition faite sur le clergé en 1750. *Ibid.* 41. *a*.

Dons gratuits. Ceux du clergé & des provinces d'état. II. 245. *b*. Lettres de dons gratuits. IX. 421. *b*. Les dons gratuits distingués des décimes depuis le contrat de Poissy. IV. 676. *b*.

Don mobile, d'usage en Normandie, n'est point dû de plein droit. En quoi il consiste. V. 42. *a*. Restrictions sur ce don. Il n'est point réciproque. Réglemens à cet égard. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

Don mutuel. Différence entre le don mutuel & la donation mutuelle. Origine de ce don. V. 42. *b*. Pourquoi il a été introduit. Conditions requises pour la validité du don mutuel. Formalité que doit observer le survivant donataire mutuel, pour obtenir délivrance du don. V. 43. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

Dons de noces, en chambre garnie. III. 61. *b*. Don appellé *chapeau de roses*. 174. *a*, *b*. Don de noces & de survie, stipulé sous le nom de coffre. 603. *a*. Don de noces, *pro osculo*. XI. 680. *b*. Les dons & avantages ne sont pas réalisés par les fiançailles, si le mariage ne suit pas. VI. 661. *a*. V. 48. *b*.

Dons du roi. De quels biens le roi peut disposer en dons ou libéralités. V. 43. *b*.

DON, (*Géogr.*) voyez TANAIS.

DONATAIRE. Obligations imposées à l'héritier donataire. III. 200. *a*. Discussion des donataires. IV. 1035. *b*. Donataire indigne. VIII. 679. *b*. Donataire ingrat. 745. *b*. Co-donataires. III. 587. *b*.

DONATIF, (*Hist. anc.*) différence entre donatif & *congiarium*. V. 44. *a*.

Donatif. Observations sur ce qui est dit dans cet article, de Julia Pia, femme de l'empereur Sévere. *Suppl.* II. 734. *b*.

DONATIF, (*Hist. eccl. d'Angl.*) bénéfice donatif. A qui appartient le droit de conférer les chapelles qui n'ont point été spiritualisées. Chapelle donative & non présentable. Droit des rois d'Angleterre de fonder une chapelle libre. La collation d'un évêché est un donatif. V. 44. *a*.

DONATION. Ordonnance des donations, publiée en 1731. Qui sont ceux qui ne peuvent donner. A qui on ne peut donner. V. 44. *b*. Exceptions. Quelles sont les choses qu'on peut donner. *Ibid.* 45. *a*.

La capacité de donner se regle par la coutume du domicile du donateur; mais l'âge auquel on peut donner tels biens, la qualité & quotité des biens qu'on peut donner, les personnes auxquelles on peut donner, se reglent par la loi du lieu où sont les biens.

DYSPNÉE, difficulté de respirer. V. 177. *a*. *Voyez* ORTHOPNÉE.

DYSSENTERIE. Diverses acceptions de ce mot. Description que donne Celse de la dyssenterie. Ce que Galien entend par ce mot. V. 177. *a*. Le flux de sang ne doit pas être regardé comme signe caractéristique de cette maladie ...

... tion des humeurs par la purgation ou le vomitif. *Ibid.* 180. *a*. de deux en deux jours, ou de trois en trois jours. Usage du laudanum liquide: celui des lavemens, rare & à petite dose. Si le malade ne peut supporter le lait, ce qu'on doit lui substituer. Ce qu'il faut faire si la maladie résiste aux remedes précédens ...

DISCIPLINE *ecclésiastique*. Sur quoi elle est fondée. Des réglemens sages dans un tems, n'ont plus été utiles dans un autre. La discipline présente de l'église n'est plus la même sur plusieurs points, qu'elle étoit dans les premiers siecles.
avoir. I. 739. *a*. Continuité nécessaire dans le discours oratoire. IV. 117. *a*. Clarté. V. 525. *b*. *Suppl*. II. 918. *b*. 919. *a*. D'où dépend la clarté distincte de toutes les parties qui composent un discours. 452. *b*. Causes qui nuisent à cette

Formalités & conditions de la donation. *Ibid*. *b*. Diverses especes de donations entre-vifs. Toute donation doit avoir une cause légitime. Formalités intrinseques des donations entre-vifs: la tradition, l'acceptation, l'insinuation. *Ibid*. 46. *a*. Donations dans lesquelles l'acceptation n'est pas nécessaire. Donations qui ne sont pas sujettes à insinuation. *Ibid*. *b*. Où doit se faire l'insinuation. Effet du défaut d'insinuation. Quelles personnes ne peuvent exciper du défaut d'insinuation. *Ibid*. 47. *a*. Effet de la donation entre-vifs, lorsqu'elle est revêtue de toutes ses formalités. Dans quels cas les donations peuvent être révoquées. Effet de cette révocation. *Ibid*. *b*. Lorsque les biens laissés par le donateur ne suffisent pas pour la légitime des enfans, le supplément de la légitime se prend sur les donations. Prescription en faveur des donataires contre les légitimaires. *Ibid*. 48. *a*.

Donation. Différence entre dation & donation, IV. 642. *b*. entre don mutuel & donation mutuelle. V. 42. *b*. 50. *a*. Acceptation d'une donation. I. 68. *b*. Charges d'une donation. III. 200. *a*. Confirmation d'une donation. 853. *a*. Donations que les Romains faisoient à leurs femmes. V. 68. *a*. La donation faite par un fiancé à sa fiancée entre les promesses & le mariage, est nulle, si les noces ne s'ensuivent pas. VI. 660. *a*. V. 48. *b*. Insinuation des donations. VIII. 789. *a*, *b*. Des donations que font les novices. XI. 259. *b*. Donation de survie. XV. 697. *a*.

Donation alimentaire. A quelles personnes elle peut se faire. V. 48. *a*. *Voyez* ALIMENS.

Donation antenuptiale. Constantin-le-grand ordonna le premier qu'elle seroit révoquée, en cas que le mariage n'eût pas lieu. V. 48. *b*. *Voyez* FIANÇAILLES.

Donation en avancement d'hoirie, est toujours faite en déduction sur la succession du donateur. V. 48. *b*.

Donations des biens présens & à venir. La nouvelle ordonnance les annulle, même pour les biens présens. Exception. V. 48. *b*.

Donations à cause de mort. Elles étoient permises chez les Romains; mais l'ordonnance de 1731 les a abrogées, excepté celles faites par contrat de mariage. V. 49. *a*.

Donation à cause des noces, permise, & ainsi nommée par Justinien. Sur quelle raison cette permission fut fondée. Principes qu'on suivoit par rapport à ces donations. V. 49. *a*. Elles tomberent en non-usage sous les derniers empereurs de Constantinople, & on leur fit succéder l'augment de dot. *Ibid*. *b*. *Voyez* DOT.

Donation à charge de retour. Dans quel cas elle a lieu. V. 49. *b*.

Donation entre conjoints, prohibée. V. 49. *b*.

Donation par contrat de mariage: étendue que peut avoir cet acte. V. 49. *b*.

Donation en faveur de mariage. Elles sont ordinairement faites par contrat de mariage, elles peuvent l'être aussi par un acte séparé fait avant la célébration. V. 49. *b*.

Donation mutuelle, différente du don mutuel & de la donation réciproque. V. 50. *a*.

Donations pieuses, voyez le code fait par Aubert le Mire. V. 50. *a*.

Donations pieuses, (*Code des*) III. 572. *a*. A qui appartient le droit de procurer l'exécution d'une donation pieuse. VI. 232. *b*.

Donation réciproque, différente de la donation mutuelle. V. 50. *a*.

Donation rémunératoire, assujettie à la formalité de l'insinuation, quoiqu'elle soit une sorte de paiement. V. 50. *a*.

Donation de survie, usitée dans certaines provinces de droit écrit. Auteur à consulter. V. 50. *a*. *Voyez* SURVIE.

Donation universelle, auteurs à consulter. V. 50. *a*.

DONATISTES. Leur origine à Carthage l'an 311, à l'occasion de l'élection de Cécilien pour la chaire épiscopale, à laquelle s'opposa Donat. V. 50. *a*. Donat condamné à Rome par le concile d'Arles & par un édit de Constantin. Erreurs des donatistes. Leur politique & leurs persécutions. Formidables par leur nombre, ils se diviserent ensuite. Si les donatistes étoient Ariens. Ils ont été connus sous divers autres noms. *Ibid*. *b*.

Donatistes. Pourquoi ils rebaptisoient les catholiques. XIII. 839. *b*. Prédicateurs qu'ils envoyoient. I. 181. *a*. Secte de donatistes appellés *circoncellions* ou *scotopites*. III. 458. *b*.

DONATO, sculpteur. XIV. 830. *a*.

DONAVERT, (*Géogr*.) correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 734. *b*.

DONCASTER, (*Géogr*.) ville d'Angleterre. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl*. II. 734. *b*.

DONDIS, auteur de l'horloge de Padoue. VIII. 299. *b*.

DONJON (*Fortific. ancien*.) étymologie de ce mot. V. 51. *a*.

DONNE, analyse de l'ouvrage de ce docteur sur le suicide. XV. 640. *b*.

DONNÉES. Traité d'Euclide sur les données. Ce mot a été transporté dans la philosophie, la médecine, &c. V. 51. *a*. *Voyez* *Suppl*. I. 386. *a*, *b*.

DONNEGAL, ou *Dungal* (*Géogr*.) comté d'Irlande. Diverses observations sur ce pays. *Suppl*. II. 734. *b*.

DONNER. Usage de ce mot dans le commerce, la marine & le manege. V. 51. *b*.

DONT. Observation grammaticale sur ce mot. XIII. 455. *a*.

DONZELLE, (*Ichthy*.) description de ce poisson. Qualité de sa chair. Donzelle jaune. V. 51. *b*.

DONZERRE, (*Canal de*) *Suppl*. II. 189. *a*, *b*.

DOOM'S-DAY-BOOK, (*Hist. d'Angl*.) livre du jour du jugement. Dénombrement exact & sévere, fait par ordre de Guillaume I. Quand & comment il se fit. V. 52. *a*. Ce livre fut mis dans la chambre du trésor royal, & sert de loi dans plusieurs différends. Utilité d'un tel dénombrement. Mauvaises vues qui le firent entreprendre à Guillaume. *Ibid*. *b*.

DORADE ou DORADILLE, *herbe dorée*, (*Botan*.) description de cette espece de capillaire. V. 51. *b*. Lieux où elle croît. Ses propriétés apéritive & diurétique. Maniere d'en user. Ses excellens effets. *Ibid*. 53. *a*.

DORADE. Description de ce poisson. V. 53. *a*. Celle des Antilles est vorace. Comment on la prend. Qualité de sa chair. *Ibid*. *b*.

Dorade. Description de sa mâchoire. Dent de ce poisson pétrifiée. IV. 435. *a*. Poisson de mer très-ressemblant à la dorade. XV. 428. *b*.

DORADO, ville imaginaire d'Amérique. X. 48. *a*.

DORDRECHT, (*Synode de*) I. 696. *b*. VII. 735. *a*. Réflexion de Martinius sur ce synode. XVII. 584. *b*. Décision de ce synode sur la prédestination. XIII. 275. *b*.

DORÉ. Papier doré & argenté. XI. 861. *b*.

DORÉE. Description de ce poisson. Pourquoi il est appellé poisson de S. Pierre. V. 54. *a*. Qualité de sa chair. *Ibid*. *b*.

DORÉE, *loi*. IX. 659. *b*.

DORER *sur cuir*. Maniere d'opérer. Description de la presse dont on se sert. V. 54. *b*.

Dorer. Maniere de dorer en or moulu. Maniere de dorer en or en feuilles. V. 55. *a*.

DORER *sur bois*. Réglemens sur cette profession. V. 55. *a*. Sur la maniere d'opérer, *voyez* DORURE.

DORER, en terme de tireur d'or. Maniere d'opérer. V. 55. *a*.

DORER *sur tranche*. Description de ce travail. V. 55. *a*.

Dorer. Différentes manieres de dorer, *voyez* DORURE. Dorer à chaud. III. 252. *b*. Préparation qu'on donne au bois qu'on veut dorer. V. 630. *a*. Blanc des doreurs sur bois. II. 270. *b*. Maniere de réparer les défauts de la dorure faite avec l'or moulu. 353. *a*. Comment les doreurs brunissent l'or. 450. *b*. Moyen d'appliquer l'or & l'argent sur le verre. XVII. 100. *a*, *b*. 101. *a*, *b*. Maniere de dorer la porcelaine. *Suppl*. IV. 510. *b*. Quelques outils des doreurs; brunissoirs. II. 451. *a*. Chevalet des doreurs sur bois. III. 310. *b*. Différens couteaux pour toutes sortes de doreurs. IV. 407. *b*. Fers des doreurs. VI. 504. *a*. *Voyez* vol. III. des planch. article *Doreur*.

DORÉS. Chevaliers dorés. A quelles personnes cet honneur est conféré. V. 55. *b*.

DORGUE, espece de poisson, *voyez* ÉPAULARD.

DORIA, (*André*) cet habile navigateur fixa la naissance de la manœuvre. X. 49. *a*. Précis de sa vie. XI. 477. *a*. Services qu'il rendit à la ville de Gênes, sa patrie. VII. 576. *a*.

DORIDE, *Tétrapole de la*, XVI. 212. *a*.

DORIEN, (*Musiq*.) caractere du mode dorien. Platon en permet l'usage dans sa république. V. 55. *b*.

DORIEN, (*Mode*) son inventeur. Pollux dit que l'harmonie dorienne est au nombre de celles dont se servent les joueurs de flûte. Observations sur ce passage. *Suppl*. II. 734. *b*.

Dorien: il est parlé de ce mode. X. 905. *a*.

DORIQUE, (*Gramm*.) dialecte grec. Quels peuples s'en servoient. Auteurs qui ont écrit dans ce dialecte. On le trouve dans les inscriptions de plusieurs médailles des villes de la grande Grece & de la Sicile. Regles pour discerner ce dialecte. V. 55. *b*.

DORIQUE, *ordre*, (*Archit*.) XI. 610. *a*, *b*. Chapiteau dorique. III. 179. *a*. Ornement du fust. 651. *b*. Métopes de la frise. X. 470. *a*. Pourquoi plusieurs architectes ne se servent de cet ordre que pour les temples. *Ibid*. Observation de Vitruve sur cet ordre, auquel il semble donner la préférence sur l'ionique. VIII. 880. *a*.

DORMANS, (*Géogr*.) bourg de Champagne sur la Marne. Hommes célebres dont il est la patrie. *Suppl*. II. 735. *a*.

DORMANS, (*Jean & Mille de*) *Suppl*. IV. 366. *a*.

DORMANT, terme de marine, de blason, d'art méchanique. Ses différentes significations. V. 56 *a*.

DORMELLE, *bataille de*, *Suppl*. IV. 191. *b*.

DORMIR, (*Jurispr*.) tant que le vassal dort, le seigneur veille. Quand la cour se leve le matin, elle dort l'après-

menique de greniers publics pour prévenir les disettes. VII. 825. *a*. Observations qui doivent bannir toute crainte de disette dans le cas d'exportation. *Ibid. b.* Maniere de préparer une nourriture abondante & à peu de frais en tems de disette.

Voyez IRRÉGULIER.

Dispense pour les bénéfices. Par qui ces dispenses sont accordées. Cet usage devenu commun à Rome depuis Paul III. IV. 1039. *b.* Dispenses tacites. Dispenses expresses. Dispense d'âge.

diné. Laisser dormir sa noblesse. Sens de ces maximes. V. 56. *a*.

Dormir. Laisser dormir sa noblesse. Observations sur ce qui a été dit à ce sujet dans cet article de l'Encyclopédie. XI. 169. *a*, *b*. Noblesse qui dort. 175. *b*. Tant que le vassal dort, le seigneur veille, *&c.* XVI. 875. *a*.

DORMITARE, (*Lang. latine*) observations sur ce vers d'Horace, *quandoque bonus dormitat Homerus.* XV. 22. *a*.

DORNOCK, (*Géogr.*) ville de l'Ecosse septentrionale. *Suppl.* II. 735. *a*.

DORONIC, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses racines propres à résister au venin, à fortifier le cerveau & le cœur. Cependant on dit que Gesner périt pour en avoir pris à jeun. V. 56. *b*.

DORSAL, (*Anat.*) muscles de ce nom. Le grand dorsal, le long dorsal, le moyen dorsal. Glande dorsale. V. 56. *b*. Nerfs dorsaux. *Ibid.* 57. *a*. *Voyez Suppl.* IV. 42. *b*.

Dorsal. Glandes dorsales. Celles qui régnent tout le long de l'œsophage. Description du muscle appellé le *long dorsal. Suppl.* II. 375. *a*.

Dorsal. Phthisie dorsale. XII. 534. *a*. Consomption dorsale. XV. 797. *a*.

DORSET. (*Thomas Sackville, comte de*) XV. 702. *a. b.* 703. *a*.

DORTOIR, (*Archit.*) disposition que doivent avoir les dortoirs. V. 57. *a*.

DORURE, (*Art méch.*) on ne vit de dorure à Rome qu'après la destruction de Carthage. Cet art encore imparfait chez les Romains. V. 57. *a*. Avantages des modernes sur les anciens dans la dorure. Celle des Grecs.

Dorure, premieres dorures qui se sont faites à Rome: progrès du luxe à cet égard. II. 159. *b*. Dorure en feuilles employée dans les édifices publics & particuliers chez les Romains. VIII. 659. *a*. Introduction dans Rome de l'usage de dorer les lambris. IX. 226. *b*. 1°. Maniere de dorer à l'huile. Méthode angloise. Quelles sortes de dorures se font à l'huile. *Ibid. b.* 2°. Dorure en détrempe: ne peut être employée en autant d'ouvrages que la précédente. *Ibid.* 58. *a*. Description de ce travail. *Ibid. b.* 3°. Maniere de dorer au feu, en or moulu, & en or simplement en feuille. *Ibid.* 59. *a*.

DORURE *sur cuir*, ou *maniere de faire les cuirs dorés* (*Art méchan.*) description de différentes manœuvres que ce travail exige. *Suppl.* II. 735. *b*.

DORURE *d'or moulu* (*Art méch.*) prix de l'once de l'or moulu & de l'or en feuilles. Description de la maniere de dorer en or moulu. *Suppl.* II. 737. *b*.

Amalgame par lequel se fait la dorure du cuivre. I. 314. *a*. Dorure à l'or moulu. XI. 529. *a*, *b*. Dorure avec l'or en poudre, *ibid. b.* Voyez vol. III. des planches, article DOREUR.

Dorure sur parchemin, maniere de l'exécuter. Maniere de dorer la tranche des livres. Celle de dorer sur cuir. V. 59. *b*. Procédé suivant lequel on parvient à retirer l'or qui a été employé sur le bois dans la dorure à colle. *Ibid.* 60. *a*.

Dorure des cartons pour écrans, des papiers d'éventails, *&c.* VII. 525. *b*. *Voyez* CARTONNIER dans le vol. des planches.

Dorure, matieres en or ou argent employées dans les étoffes riches. V. 60. *a*.

Dorure, étoffes en dorure. VI. 59. *b*.

DOS, *voyez* ÉPINE. V. 801. *a*. Muscles dorsaux. 56. *b*. Transversaires du dos. XVI. 564. *a*.

DOS *du cheval.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 381. *a*. 387. *b*. 398. *b*.

DOS *d'âne*, (*Marine*) ses dimensions. V. 60. *b*.

Dos, diverses significations de ce mot employé dans les arts & métiers. V. 60. *b*.

DOSE, ordinaire des remedes peu actifs. Celle des remedes plus énergiques doit être plus exactement déterminée. V. 60. *b*.

DOSITHÉE, précis de sa vie: secte qu'il fonda chez les Samaritains. IX. 28. *a*. *Voyez* l'article suivant.

DOSITHÉENS, (*Hist. eccl.*) secte parmi les Samaritains. Ils demeuroient le jour du sabath dans la posture où ce jour les surprenoit. V. 60. *b*. Leurs sentimens par rapport au mariage. Le tems où vivoit Dosithée leur chef est incertain. Etendue de sa secte. Accusations formées contre lui. S. Epiphane croit qu'il fut maitre de Sadoc, chef des Sadducéens. *Ibid.* 61. *a*.

DOSSIER, (*Jurisp.*) Usages des procureurs par rapport aux dossiers. Dans les appellations qui se portent au parlement, on enferme dans des sacs les pieces enveloppées d'un dossier. On change la suscription du dossier suivant l'état de l'affaire. Cote du dossier. V. 61. *b*. *Voyez* COTE.

DOSSIER, (*Serrurerie*) espece de chape. Son usage: différentes sortes de dossier. V. 62. *a*.

DOT, (*Jurisp.*) divers sens de ce mot. V. 62. *b*.

Dot de la femme. Chez les Hébreux, les hommes étoient obligés de constituer une dot aux filles qu'ils épousoient, ou à leurs peres. Exemple de Jacob, de Sichem, de David. Cette loi encore observée par les Juifs. Les Lacédémoniens, les Thraces, les peuples du nord en usoient de même. Raison de cette loi. Quotité de cette dot. Chez les Germains, le mari dotoit sa femme, & en recevoit un présent. En Allemagne, aujourd'hui les femmes apportent une dot à leurs maris, mais fort modique. L'usage des Romains à cet égard étoit de recevoir une dot de leurs femmes, & de leur faire une donation à cause de nôces. V. 62. *b*. Cet usage continué chez les Grecs depuis la translation de l'empire. Chez les Gaulois le mari & la femme se réciproquoient une dot égale. Usage observé chez les Francs sous la premiere & seconde races de nos rois. Formules anciennes de ces constitutions de dots faits par le mari. Origine du douaire. De la dot que la femme apporte à son mari. Majorien en 458 déclara nuls les mariages contractés sans dot. *Ibid.* 63. *a*. Cette loi restreinte par Justinien. Les papes ordonnerent que les femmes seroient dotées. L'église gallicane suivit cette ordonnance. Les prêtres ne bénissoient point le mariage en France, sans être assurés que la femme fût dotée. Aujourd'hui la dot n'est point de l'essence du mariage. Privileges de la dot dans les pays de droit écrit, & dans les pays coutumiers. Biens dotaux, paraphernaux: réglemens pour la quotité des dots chez les Romains. Anciens réglemens pour les dots des filles des rois de France, *ibid. b.* & pour celles des particuliers. Hortense Mancini, duchesse de Mazarin, avoit eu en dot vingt millions. Dans les pays de droit écrit, le pere est obligé de doter sa fille. Divers cas prévus par la loi, relatifs à la dot. Action du mari pour demander paiement de la dot. *Ibid.* 64. *a*. A qui appartiennent les revenus & l'administration de la dot; le mari ne peut aliéner la dot. Sort de la dot après la dissolution du mariage. *Ibid. b.* Ce que le mari ou ses héritiers peuvent en retenir. Privileges de la femme pour la répétition de sa dot sur les biens de son mari. En pays coutumier, la mere & le pere sont également obligés de doter leur fille. Tous les biens que la femme apporte en mariage sont censés dotaux. Des intérêts de la dot. De la restitution de la dot. Titres du digeste & novelles qui traitent de la dot. *Ibid.* 65. *a*.

Dot, chez les Juifs le mari donnoit la dot à sa femme. XI. 181. *b*. Les anciens Francs achetoient leurs femmes: sous les deux premieres races en France, les maris ne recevoient point de dot de leurs femmes. VI. 478. *a*. Détails sur la maniere dont les loix romaines avoient pourvu à la sûreté des biens dotaux des femmes. XVI. 880. *b*. Augment de dot. I. 875. *a*. Origine de cet usage. V. 68. *b*. Ameublissement d'une partie de la dot. I. 357. *b*. Consignation de la dot. IV. 46. *a*, *b*. Constituer en dot. 61. *b*. Constitution de dot. 62. *a*. Fonds dotal. VII. 52. *b*. Femme indigne de sa dot. VIII. 679. *b*. Si la mere est obligée de doter ses filles. X. 380. *a*. Réalisation des deniers dotaux. XIII. 828. *a*.

Dot du mari. V. 65. *b*.

Dot, ou *dotation religieuse.* On distingue trois tems sur les dotations religieuses: le premier dans lequel il étoit défendu de rien exiger. Défenses du second concile de Nicée, du concile de Tours, du troisieme concile général de Latran, du concile de Trente. V. 65. *b*. Dans le second tems, il étoit défendu aux novices de disposer de leurs biens au profit du monastere. Ordonnances d'Orléans & de Blois, du concile de Sens, de celui de Tours. Divers réglemens relatifs à cet objet. V. 66. *a*. Le troisieme tems est celui qui a suivi la déclaration du roi du 28 avril 1693. Exposé de cette déclaration. *Ibid. b.* Autres observations sur cette matiere. Livres à consulter. *Ibid.* 67. *a*. *Voyez* NOVICE.

DOTATION *d'une église.* Les biens qui en proviennent, distingués de ceux qu'elle a acquis. V. 67. *b*.

Dotation d'une église. V. 424. *a*. Devoir du fondateur de redoter son église lorsqu'elle est pauvre. VII. 75. *b*. L'évêque ne peut autoriser une fondation que l'église ne soit dotée suffisamment. 76. *a*.

DOTÉES, *filles*, leur rappel à succession. XIII. 795. *a*, *b*.

DOTERELLE, (*Ornith.*) description de ce oiseau. Maniere de le prendre aux filets. V. 67. *b*.

DOUAIRE, (*Jurisp.*) condition du douaire de la femme. Raisons de son établissement. Il n'est usité que dans les pays coutumiers. V. 68. *a*. Différence entre l'augment de la dot & le douaire. L'usage du douaire vient des Gaulois, & fut confirmé par leurs plus anciennes loix. Ce qui donna lieu à la jurisdiction ecclésiastique de connoitre du douaire. Cérémonie qui en est résultée. Quotité du douaire réglé par Philippe Auguste. *Ibid. b.* Réglement de Henri II, roi d'Angleterre, sur le même objet. Quotité du douaire dans les provinces en-deçà de la Loire, & dans les provinces au-delà. Si le douaire préfix n'est pas stipulé, la femme prend le douaire coutumier. Quotité du douaire coutumier à Paris. La femme renonçant à son douaire, les enfans sont censés y renoncer aussi. V. 69. *a*. Sur quels biens se prend le douaire coutumier. Quel est celui du second mariage. *Ibid. b.* Le mari ne peut rien faire au préjudice du douaire de sa femme. L'hypotheque pour le douaire est du jour du con-

pour l'arrosement des terres. *Suppl.* III. 218. *b*. Des eaux des jardins. 499. *b*. Moyens d'assembler les eaux pour arroser

Eau de pluie. Suppl. III. 472. *b*. Ses propriétés. 475. *a*. *Suppl.* IV. 415. *b*. Différence entre cette eau & celle de

Disposition d'un jugement. Chaque disposition d'une sentence forme comme autant de jugemens séparés. IV. 1043. *b.*
Disposition de l'homme. La disposition de l'homme fait cesser celle de la loi. IV. 1043. *b.*

Ibid. 1047. *a.* Enoncés généraux sur la maniere de découvrir les parties qu'on trouve dans les anciens anatomistes. Preceptes que Vesale & Charles Etienne ont donnés pour la dissection de chaque partie. Inventions qui ont été faites de divers moyens

trat ou du mariage. Ordre du droit du douaire avec les autres droits. Il n'y a ouverture au douaire que par la mort naturelle du mari. Cas où la femme ne se remarie pas, où elle se remarie, où elle est privée de son douaire. Diverses conventions par rapport au douaire. Droits & charges de la femme par son douaire. *Ibid.* 70. *a.* Diverses autres circonstances sur cet objet. Du douaire des enfans. On ne peut être héritier & douairier. *Ibid. b.* Comment on fixe la part des enfans dans le douaire, *&c. &c. Ibid.* 71. *a.*

Douaire, origine du douaire. V. 69. *a.* Observations sur le douaire. X. 108. *b.* Douaire préfix. XIII. 283. *b.* Douaire des veuves des pairs. XI. 765. *a.* Du douaire des femmes chez les Turcs. X. 115. *b.*

Douaire accordé, en bordelage, conventionnel ou préfix, coutumier ou légal, divis, demi-douaire. V. 71. *a.* Douaire égaré, entier, en espece, du mari, mi-douaire, douaire ouvert, plein, propre aux enfans, sans retour, réversible, viager. *Ibid. b.*

DOUANNE, trois bureaux en France portant le nom de douanne, celui de Paris, celui de Lyon, celui de Valence. L'ordonnance de 1687 sur les fermes, regle ce qui est de la régie des bureaux des fermes. Marchandises qui rendent la douanne de Lyon considérable. Etablissemens de Charles IX. Réglement de Henri III. Tarif particulier. Où se levent les droits. Droit de garde des marchandises. Douanne de Valence, son tarif particulier. Douanne de Paris. Ses tarifs. Dispositions des différens bureaux de provinces. V. 72. *a.* Bureaux de conserve. Les marchandises doivent être conduites directement aux bureaux, *&c.* Perceptions des droits d'entrée & de sortie. Les ballots, *&c.* ne doivent être ouverts qu'au dernier bureau de la route. Obligations des négocians & des voituriers par rapport aux bureaux dans le transport des marchandises. *Ibid. b.* But de l'établissement des douannes. Perfection des arrangemens pris en France à l'égard des douannes. M. de Montesquieu cité sur ce sujet. *Ibid.* 73. *a.*

Douanne, étymologie de ce mot. Etablissement des douannes. IX. 17. *a.* Droits des douannes, regle à suivre dans la maniere de les établir. III. 697. *b.* Observations sur les tarifs des douannes. XV. 914. *a.* Contrebande des douannes. IV. 130. *a.* Principaux commis des douannes, particuliérement de celle de Paris. III. 701. *a.* Directeur général des comptes à la douanne de Paris. IV. 1027. *a.* Du poids du roi dans cette douanne. XII. 858. *b.* Gagne-deniers de cette même douanne. VII. 422. *b.* Conseillers de la douanne à Lyon. IV. 28. *a.* Douanne de Valence, réflexions sur son établissement. XVI. 813. *b.*

DOUANNIER en Perse. III. 326. *b.*

DOUAY, histoire de son parlement. XII. 55. *a.*

DOUBLAGE, double-cens, double-taille. Dispositions des coutumes d'Anjou, V. 73. *a.* & du Maine, sur cette sorte de droits. *Ibid. b.*

Doublage, en marine, en imprimerie, en manufacture en soie. V. 73. *b.*

DOUBLE. (*Géom.*) Raison double & sous-double. Point double : ouvrages à consulter. IV. 74. *a.*

Double. Nombre double en puissance. XI. 204. *a.*

DOUBLE, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 738. *b.*

Double-corde. Double-crochet. Double-mordant. Double-octave. Double-triple. *Suppl.* II. 738. *b.*

DOUBLE *feuille*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. V. 74. *a.*

DOUBLE *marcheur*, (*Zoolog.*) espece de serpent. Lieux où on le trouve. V. 74. *a.*

DOUBLE, (*Jurisp.*) dispositions que contiennent les loix Romaines sur cette matiere. Paiement du double. Offre du double. Peine du double. V. 74. *a.*

Double action, celle qui tendoit à faire payer le double ; V. 74. *a.* celle qui dans un contrat produit action respective envers les contractans ; celle qui produit deux actions différentes en faveur de la même personne. *Ibid. b.*

Droit d'août. Droit usité dans la province de la Marche. V. 74. *b.*

Double-cens, coutume de Mehun-sur-Evre ; celle de Hesdin. V. 74. *b.*

Double du surcens. Double devoir. Double droit. Double écrit ou fait double. V. 74. *b.*

Double emploi, ordonnance de 1667, sur les faux emplois, parmi lesquels peuvent être comptés les doubles emplois. V. 75. *a.*

Double lien, parenté par double lien, privilege qu'elle donne dans certains pays. La distinction du double lien étoit inconnue dans l'ancien droit romain. V. 75. *a.* Comment elle commença à être introduite. Dispositions de quelques loix touchant le privilege du double lien. *Ibid. b.* Par l'exposé de ces loix il paroît que ce n'est point Justinien qui a introduit le premier le privilege du double lien ; déja établi par les empereurs Léon & Anthémius : mais qu'il n'a fait que l'étendre. Les enfans des freres germains excluent-ils les enfans des freres consanguins ou utérins ? examen de cette question. *Ibid.* 77. *b.* Introduction en France du privilege de double lien, vers la fin du douzieme siecle. Les coutumes sur cet objet partagées en dix classes différentes. *Ibid.* 78. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

DOUBLE. (*Musiq.*) Différence des doubles aux broderies ou fleurtis (*Voyez* BRODERIE.). Double-croche. Double-fugue. V. 78. *a.* Précepte de M. Rameau sur ce sujet. *Ibid.* 79. *a.*

Double canon renversé, vol. VII des pl. Musique, planch. 8.

DOUBLE *emploi*, (*Musiq.*) ouvrage à consulter sur le double emploi. Ses regles & ses usages. Un des principaux est de pouvoir porter la succession du mode diatonique jusqu'à l'octave. V. 79. *a.*

Double emploi : exemple, vol. VII. des planch. Musique, planch. 8.

Double-octave. V. 79. *a.*

Double, Acteurs qui portent ce nom. V. 79. *b. Voyez* DOUBLER.

DOUBLE-COUPE, (*Coupe des pierres*) description de cet appareil. V. 79. *b.*

DOUBLE-FOND, (*Manuf. en soie*) sorte d'étoffe. Explication de ce qui concerne la figure du poil de l'armure. V. 79. *b. Voyez* LUSTRINE.

DOUBLÉ. (*Arith. & Algeb.*) Raison doublée : dans une progression géométrique, le premier terme est au troisieme en raison doublée du premier au second. Il ne faut pas confondre la raison doublée avec la raison double : ni la raison sous-doublée avec la sous-double. V. 80. *a.*

DOUBLEMENT, *subst.* En matiere d'eaux & forêts, on peut d'une seule enchere faire le tiercement & demi-tiercement, ce qui s'appelle doublement. En fait d'adjudication des fermes du roi, le doublement est de six fois le montant de la premiere enchere. V. 80. *a.*

DOUBLER, (*Spectacle*) usage qu'il faudroit faire des acteurs en sous-ordre ; 1°. les exercer beaucoup pour les rompre au théatre ; 2°. tirer avantage de ce nombre d'acteurs pour l'embellissement du spectacle & sur-tout pour donner du mouvement aux chœurs. V. 80. *b.*

Doubler les rangs, *les demi-files & les files*, en terme militaire. V. 81. *a.*

Doubler les rangs. XIII. 789. *a*, *b.* Doubler les files. VI. 794. *a.* Comment les Grecs doubloient les rangs & les files. *Suppl.* III. 45. *b.* Comment on doubloit la hauteur de la phalange sans former un plus grand nombre de rangs. *Ibid. Voyez* ÉVOLUTIONS.

Doubler, en terme de marine, de blondier, de cirier, de manege, de relieur, de manufacture en soie. V. 81. *a.*

DOUBLER, (*Manege*) voyez dans les planches, plan de terre de la maniere de doubler : doubler large : doubler étroit, vol. VII. des planches. Manege, pl. 17.

DOUBLETS, fausses pierreries, maniere de les faire. V. 81. *a.*

Doublet, instrument des blondiers ; son usage. V. 81. *b.*

Doublet, instrument du faiseur de cardes. V. 81. *b.*

Doublet, terme des jeux de billard & de trictrac. V. 81. *b.*

DOUBLETTE, jeu d'orgues. V. 81. *b.*

DOUBLURE, (*Orfev.*) défaut qui provient de la fonte & du mal forgé des métaux. *Doublure* se dit aussi de l'or ou ou de l'argent qui revêt intérieurement les tabatieres d'écaille, de vernis ou autres. V. 82. *a.* — Doublure dans le fer, *voyez Suppl.* III. 14. *a.*

DOUBLURE, (*Fabriq. des arm.*) défaut qui vient d'une soudure manquée. Quelle en est la cause. *Suppl.* II. 738. *b.*

DOUC, espece de singe, décrit vol. VI des planch. Regne animal, pl 21.

DOUCE-AMERE, (*Botan.*) *voyez* DULCAMERE. Différens noms de cette plante. Son caractere générique. Enumération de vingt-quatre especes de morelle grimpante, avec leurs variétés. *Suppl.* II. 739. *a.* Observations sur ces especes, leur culture, les usages qu'on en peut tirer pour la décoration des bosquets. Description particuliere de la morelle grimpante à tige d'arbrisseau, tortueuse & désarmée, à grappes terminales, dont les feuilles supérieures sont figurées en lance. Description de la morelle grimpante d'Amérique, à feuilles ondées, & très-profondément découpées. *Ibid.* 740. *b.*

DOUCEUR, (*Bell. lettr.*) dans une langue, dans le style. *Suppl.* III. 305. *a.*

DOUCHE. (*Chirurg.*) Utilité des douches dans certaines maladies. Celles des eaux de Bareges, de Bourbon, du Mont d'or, de Bourbonne, de Plombieres. Machine inventée à Paris pour administrer les divers bains médicinaux. V. 82. *a.*

Douche. Article sur ce sujet. *Suppl.* I. 757. *b.* De l'usage de la douche dans les bains. X. 538. *a*, *b.* 540. *b.* 541. *a.* Douches employées pour les maladies des chevaux. V. 209. *b.*

de ces eaux. *Suppl.* I. 235. *b.* Cause des vertus médicinales des eaux minérales. VI. 870. *a.* Maniere d'éprouver ces eaux

que esprit dans la chaudiere. *Ibid.* 203. *a.* Il faut 24 heures pour les deux chauffes ; la simple & la double. Comment on

constances dans lesquelles un corps plongé dans un fluide se dissoudra. I. 852. *b*. Comment il arrive que les principes hétérogenes, dissous dans l'eau, sont répandus & invisibles dans

Tome I.

théorie des dissonances des vrais principes de l'harmonie, voyez SYSTÈME. *Ibid.* 727. *a*. Passé le terme où les harmoniques naturels sont encore sensibles, la consonance des

PPPppp

DOUGLAS, (*Jacques*) son explication de la chaleur animale. III. 33. *a*, *b*. Objections contre son systême. VII. 322. *b*. 323. *a*, *b*. &c. Corrections faites à ce systême. 325. *a*, *b*. C'est à lui qu'on doit le renouvellement, la théorie fondamentale & la pratique de la taille au haut appareil. VIII. 68. *b*. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 404. *b*.

DOUJAT, (*Jean*) jurisconsulte. XVI. 453. *a*.

DOULEUR, *chagrin*, *tristesse*, *affliction*, *désolation*; mots synonymes, leurs différences. V. 82. *b*. Beau passage des tusculanes de Cicéron, où il définit les synonymes correspondans de la langue latine. *Ibid.* 83. *a*.

Douleur. Comment se sont formées nos idées de plaisir & de douleur. I. 46. *b*. La douleur & le plaisir semblent ne différer que par des nuances. VIII. 277. *a*. Espece d'insensibilité que produit quelquefois l'excès de la douleur. 788. *a*. Intonation par laquelle la douleur s'exprime. 827. *b*. Genre de musique propre à exprimer la douleur. III. 387. *b*. Nos perceptions de douleur ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b*. Signes extérieurs de douleur. 411. *a*, *b*.

DOULEUR, (*Médec.*) il suffit qu'une partie reçoive dans sa composition un plus grand ou un moins grand nombre de nerfs pour qu'elle soit susceptible de douleur plus ou moins forte. Utilité de la douleur. Elle a lieu de trois manieres; ou lorsque la sensation dans un organe est abolie, ou seulement diminuée, ou lorsqu'elle s'exerce avec trop d'intensité. V. 83. *a*. Il est impossible d'exprimer en quoi consiste la nature de cette perception. Le sentiment de la douleur est l'effet de quelque affection dans les nerfs. Si elle dure trop ou si elle augmente considérablement, elle produit solution de continuité dans les nerfs affectés. *Ibid.* *b*. Un changement dans le cerveau sans qu'aucun nerf soit blessé, peut aussi produire la douleur. Maladies dolorifiques causées par la seule sensibilité de l'organe commun des sensations. On peut comparer de tels effets à ce qui se passe dans les délires de toute espece. *Ibid.* 84. *a*. Quatre especes de douleur. *Ibid.* *b*.

1°. *Douleur tensive*. Sa cause. Divers exemples. La douleur qui survient lorsqu'un nerf ou un tendon sont à demi coupés ou rongés, est de cette espece. La distension des fibres nerveuses peut être produite par une cause interne. Divers noms que prend la douleur tensive. V. 84. *b*.

2°. *Douleur gravative*. Celle que fait éprouver la fatigue aux voyageurs à pied. Stupeur gravative. V. 84. *a*.

3°. *Douleur pulsative*. Sa cause. Elle a principalement lieu dans les parties où il se fait une grande distribution de nerfs: douleur lancinante. V. 85. *a*.

4°. *Douleur pongitive*. Sa cause. On l'appelle aussi térébrante, fourmillement, prurigineuse, mordicante. V. 85. *a*. Les mouvemens inquiets, les insomnies, la fievre, les convulsions, le délire, la fureur sont souvent l'effet de grandes douleurs. Elles suspendent les secrétions & excrétions. Enfin elles causent quelquefois la gangrene. Difficulté de connoitre le siege de la cause de la douleur. *Ibid.* *b*. Une douleur qui affecte un organe principal est très-pernicieuse. Quelle est celle qu'on regarde comme moins mauvaise. Les douleurs servent quelquefois à annoncer un bon effet dans les maladies aiguës. Douleurs symptomatiques. Celles qui dissipent après la fievre ou après quelque évacuation. Especes de douleurs dangereuses. *Ibid.* 86. *a*. Remedes. Régime convenable. Ce qu'il faut faire quand la douleur provient d'une trop forte distension; lorsqu'elle provient d'une matiere obstruante, d'une matiere âcre, ou enfin d'un corps étranger. Quelquefois on ne connoit pas, ou on ne peut pas détruire la cause de la douleur. Le seul remede alors est de rendre les nerfs affectés, insensibles; ce qu'on peut obtenir par la section, au moyen du feu; usage des anciens médecins & des asiatiques; ou au moyen de la compression. Si l'on ne peut détruire le nerf, on doit ôter au cerveau le sentiment de la douleur, ou par les narcotiques avec certaines précautions. *Ibid.* 87. *a*. ou par les antispasmodiques associés aux narcotiques. *Ibid.* *b*.

Douleur. Espece de douleurs appellées *épreintes*. V. 836. *a*, *b*. Douleur stimulante. XV. 521. *a*. Effets de la saignée dans les douleurs violentes. XIV. 512. *b*.

DOULEUR, (*Myth.*) correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 741. *a*.

DOUMER, sa balance d'essai. *Suppl.* I. 759. *b*.

DOUTE. Doute effectif, doute méthodique. Celui de Descartes. Ses exceptions 1°. en faveur des vérités révélées, V. 87. *b*. & de l'obéissance due aux loix de son pays; 2°. à l'égard de la conduite; à l'égard de ses propres passions. Inutilité du doute de Descartes, en ce qu'il ne réforme rien dans la nature des idées: il est même impraticable. Sa prévention en faveur des idées innées. Le plus grand service qu'il nous a rendu a été de nous avoir laissé l'histoire des progrès de son esprit. Le doute de Descartes est bien différent de celui des Sceptiques. *Ibid.* 88. *a*. Difficulté de douter, sur tout pour les esprits bouillans. Différence entre le doute & l'ignorance. Quels doutes seroient déraisonnables ou même impossibles. Contradiction où tombe Montaigne dans le jugement qu'il prononce entre les Pyrrhoniens. *Ibid.* *b*. Chaque action que fait un Pyrrhonien dément son systême. Frivolité du subterfuge qu'emploient ces philosophes pour justifier la contradiction qui se trouve entre leur conduite & leurs opinions. Danger du doute des Pyrrhoniens dans la société. *Ibid.* 89. *a*. Ce doute n'est pas seulement contraire à la recherche de la vérité, il est de plus indigne de l'homme. Bon mot de Pyrrhon pour sauver une inconséquence. *Ibid.* *b*.

Doute de Socrate, de Platon, d'Arcésilas & de Carnéade, qui sont les principaux académiciens. I. 50. *a*, *b*. 51. *b*. Doute moins outré de la nouvelle académie. 51. *b*. Doute des philosophes sceptiques: comment ils le justifioient. V. 831. *b*. XIII. 608. *a*, *b*. &c. Du doute de Descartes. V. 833. *a*. Circonstances qu'il faut se rappeller pour en juger raisonnablement. II. 719. *a*. Ce doute ne tomboit point sur des principes de conduite. 720. *a*. Fondement & utilité du doute de ce philosophe. 721. *b*. Doute prescrit par le chancelier Bacon. II. 9. *a*. Doute où nous laisse notre ignorance sur l'existence des objets extérieurs. *Suppl.* II. 930. *a*. Voyez *Existence*. Du doute sur les causes de plusieurs effets physiques. *Suppl.* IV. 320. *a*. Causes de doutes par rapport aux faits qui nous sont attestés. IV. 451. *b*. 452. *a*. Intonation par laquelle le doute & le dissentiment s'expriment. VIII. 827. *b*. Voyez *Pyrrhonisme*.

Doute, figure de Rhétorique. Doute singulier qui se trouve au commencement d'une lettre de Tibere, citée par Tacite. Belle réflexion de cet historien. Le doute & la perplexité sont le langage de la nature dans une conscience bourrelée. V. 90. *a*.

DOUTEUX, *Incertain*, *Irrésolu*. Synonymes; leurs différences. V. 90. *a*.

Douteux. Choses douteuses. III. 375. *a*. Conscience douteuse. 902. *b*. Genre douteux en terme de grammaire. VII. 592. *a*, *b*.

DOW, (*Gérard*) peintre. V. 324. *a*.

DOUVE, terme d'hydraulique, de relieur, de tonnelier. V. 90. *a*.

DOUVE. (*Tonnel.*) Partie des douves qu'on appelle jable. VIII. 426. *a*.

DOUVRES, (*Géogr.*) ville maritime d'Angleterre. Sa situation. Son état dans les anciens tems. Son état présent. Observations sur son château. Canon remarquable dans son arsenal. Port de Douvres. *Suppl.* II. 741. *a*.

Douvres. Ancien phare de cette ville. XII. 489. *a*.

DOUWING, (*Ichthy.*) deux especes de poissons de ce genre, nommés *citvisch*, *Suppl.* II. 448. *a*, *b*. & *coitade*. 499. *a*, *b*.

DOUX, *Benin*, *Humain*, *Indulgent*. (*Synon.*) *Suppl.* III. 875. *b*.

DOUX. (*Chymie*) Enumération des matieres végétales douces: par cette douceur il faut entendre une qualité d'un corps qui le rend éminemment propre à la fermentation spiritueuse: qualité que n'ont pas les substances animales, dont le goût est le plus analogue à celui des corps doux végétaux. V. 90. *b*.

DOUX. (*Métallurgie*) Mine douce. Métal doux. V. 90. *b*.

Doux en matiere médicinale & en pharmacie. V. 90. *b*. L'auteur examine si les alimens doux sont de qualité échauffante; s'ils sont caustiques; s'ils operent l'épaississement des humeurs; s'ils sont bilieux; s'ils produisent des vers dans les corps. Préceptes sur l'usage des alimens doux. 1°. Ils conviennent aux personnes délicates, *Ibid.* 91. & dont l'ame affranchie des passions vulgaires n'est doucement remuée que par des affections intellectuelles. 2°. Les gens destinés aux travaux pénibles ne sauroient s'accommoder des alimens doux. 3°. Les personnes qui ont les organes de la digestion relâchés doivent les éviter. 4°. Quatre especes de doux, leurs usages. *Ibid.* *b*. Sentimens d'Hyppocrate & de Galien sur l'usage des doux. Vertus médicinales des corps doux: purgatifs lubréfians ou lénitifs. Bons pectoraux, propres à calmer la toux ou à guérir les rhumes de poitrine. Ils servent aussi à masquer les remedes désagréables au goût. *Ibid.* 92. *a*.

DOUX. (*Musique*) Les Italiens écrivent *dolce* & plus communément *piano*. Cependant quelques-uns mettent de la différence dans le sens de ces deux mots. V. 92. *b*.

Doux, du style doux. VI. 865. *b*. *Suppl.* III. 305. *a*.

Doux, en terme de maréchal, à la monnoie, & en terme de teinture. V. 92. *b*.

DOUZA. (*Jan*) Observations sur la vie & le caractere de cet homme célebre. IX. 451. *b*. 452. *a*.

DOUZAINE, *Sergent de la*, XV. 87. *a*, *b*. &c.

DOUZIEME, (*Musique*) octave de la quinte. Toute corde sonore rend avec le son principal, celui de la douzieme. V. 92. *b*.

DOXOLOGIE. (*Théolog.*) Les Grecs distinguent la grande & la petite doxologie. Origine des diverses formules de la

EBO ECA 545

des eaux minérales. 2°. *Comme employée à l'extérieur de l'animal.* Ses effets relativement à l'homme & au cheval sont les mêmes. Eau froide, circonstances où elle est dangereuse ou salutaire.

EBOURGEONNER, utilité de cette opération. On ne doit la faire aux arbres que quand les bourgeons ont un pié de long. Comment elle doit se pratiquer. L'ébourgeonnement

ce changement nous étant sensible, nous met à portée de juger des distances, même avec un œil seul. La confusion de l'objet à une grande distance, aide encore à la faire con-

DISTILLATION, (*Chym.*) ce qu'on entend par produits & résidu dans la distillation. On peut appeller le résidu produit fixe, en le distinguant ainsi du produit mobile. Il

petite. V. 92. *a*. Celle-ci n'a pas toujours été uniforme dans les églises catholiques. Comment elle fut consacrée par le quatrieme concile de Tolede en 533. L'église grecque s'en servit quelque tems. Ancienne doxologie tirée des constitutions apostoliques. Différence entre *hymnologie* & *doxologie*. On ignore les auteurs de la grande doxologie, *Ibid.* 93. *a*. qui est très-ancienne. Les ascetes la chantoient à l'office du matin. Usage qu'on en a fait dans diverses églises. *Ibid. b.* Voyez *Gloria patri*.

DOYEN. On appelloit *decanus* celui qui commandoit à dix soldats, ou un juge qui rendoit la justice à dix villages. Doyens chez les empereurs de Constantinople. L'église eut aussi ses doyens. V. 93. *b*.

Doyen, voyez *Decanat* & *Decanus*. A qui est conféré ce titre dans les compagnies laïques. IV. 661. *b*.

Doyen d'âge. Origine de la plupart des dignités ecclésiastiques. Privilege du *doyen d'âge*; qu'il faut distinguer du *doyen d'ancienneté*. V. 93. *b*.

Doyen d'ancienneté. Il differe du doyen en charge. Il est ordinairement appellé l'*ancien*. V. 93. *b*.

Doyen des avocats, des bourgeois, des cardinaux, d'une cathédrale. V. 94. *a*.

Doyen d'un chapitre. L'institution de la dignité de doyen dans les églises paroît remonter jusqu'aux premiers siecles de l'église. Il étoit appellé *primicerius*. Quoiqu'à la tête du chapitre, le doyen n'est pas néanmoins du corps du chapitre. Etendue de ses fonctions. Doyens en dignité dans les églises régulieres. Le concile de Cologne, tenu en 1260, distingue les doyens des prévôts résidans dans la cathédrale. V. 94. *a*. Comment il s'est trouvé plusieurs doyens dans un même chapitre. Jurisdiction & pouvoir du doyen. Sa place n'est pas élective. Il exerce, au nom du chapitre, toutes les fonctions curiales envers ses membres. Ses autres fonctions. *Ibid. b*. Assemblées extraordinaires du chapitre au refus ou en l'absence du doyen. Restriction du droit du doyen au chapitre, s'il n'est pas chanoine. Le doyen a double voix pour la nomination aux bénéfices. Ouvrage à consulter sur les doyennés ecclésiastiques. *Ibid.* 95. *a*.

Doyen en charge, différent du doyen d'ancienneté. V. 95. *a*.
Doyen du châtelet. V. 95. *a*.
Doyen d'une compagnie. V. 95. *a*.
Doyen du conseil. V. 95. *a*.
Doyen des conseillers, des conseillers-clercs. V. 95. *a*.
Doyen des doyens. V. 95. *a*.
Doyen des enquêtes. V. 95. *a*.

Doyen d'une faculté. Ceux des facultés de théologie, de droit & de médecine, sont conseillers-nés du recteur de l'université. Droit & office de celui de la faculté théologique. Doyens de la faculté de droit. Ceux de la faculté de médecine. V. 96. *a*.

Doyens de la grand'chambre. V. 96. *a*.
Doyen d'honneur. V. 96. *a*.
Doyen juge. V. 96. *a*.
Doyen ou *maire*. *Doyen des maîtres des requêtes*. V. 96. *a*.
Doyen d'un monastere. V. 96. *b*.

Doyen du parlement. Les conseillers laïcs ont toujours été maintenus dans le droit de décaniser seuls en la grand'chambre, à l'exclusion des conseillers-clercs. Aux parlemens de Besançon, de Toulouse, de Bordeaux, de Dijon, l'usage est le même que dans celui de Paris. Cependant celui de Dijon est précédé par l'abbé de Citeaux. Avantages de ce doyenné. V. 96. *b*. Exemples contre l'usage dont on vient de parler dans le parlement de Rouen. On tient qu'il en est de même au parlement de Provence. Les conseillers-clercs peuvent aussi décaniser dans ceux de Metz & de Grenoble. Les ecclésiastiques peuvent posséder dans ceux de Bretagne & de Pau des charges de conseillers laïcs & décaniser à leur tour. *Ibid.* 97. *a*.

Doyen des prisons. Défense faite aux doyens des prisons, *&c.* de rien recevoir des prisonniers, ou de les maltraiter. V. 97. *a*.

Doyen de quartier. V. 97. *a*.

Doyen rural. Chaque diocese divisé en deux, trois ou quatre doyennés ruraux. Les doyens sont archiprêtres de la campagne; mais d'une institution moins ancienne que celle des archiprêtres des villes, comme il paroît par les conciles d'Aix-la-Chapelle en 836, V. 97. *a*. de Pavie en 850; par le capitulaire de Carloman, en 883. Leon IX désigne encore les doyens ruraux sous le titre d'archi-prêtres. Conciles du treizieme siecle, qui reglent leurs droits & fonctions. Les conciles de Milan établirent à leur place des vicaires forains des évêques. *Ibid. b*. Les doyens ruraux sont appellés dans les décrétales *archi-prêtres de la campagne*. Discipline présente de l'église Gallicane. Les droits & fonctions des doyens ruraux sont réglés par les statuts de chaque diocese. Leurs fonctions les plus ordinaires. Leur nomination appartient à l'évêque & à l'archidiacre conjointement. La clause de leur *commission* est *qu'elle ne vaudra que tant qu'il plaira à l'évêque*. *Ibid.* 98. *a*. Voyez *Mémoires du clergé*.

Doyen rural, Archi-prêtre de la campagne. I. 616. *a*. Les archi-prêtres & doyens ruraux paroissent avoir succédé aux chorévêques. III. 373. *b*.

Doyen urbain. V. 98. *a*.

D R

DRABICIUS, (*Nicolas*) fameux enthousiaste du dix-septieme siecle. XV. 540. *b*.

DRACO, fils d'Hyppocrate. X. 268. *a*.

DRACON, législateur d'Athenes. VII. 908. *b*. IX. 648. *b*. Ses loix. *Suppl.* I. 672. *a*.

DRACUNCULES ou DRAGONNEAUX. (*Médecine*) Les enfans atteints de cette maladie sont ordinairement très-maigres. Figure de ces vers. Ils naissent de la suppression de la transpiration insensible. Douleur qu'ils excitent. V. 98. *b*. Le remede contre ces vers est de plonger les enfans dans l'eau tiede ou de les frotter avec du miel. Autres remedes. Ce qu'il faut faire quand ces vers sont trop abondans. Maladie singuliere en Egypte, dans l'Inde & les pays voisins, appellée *dracunculus*. *Ibid.* 99. *a*. Les dragonneaux & le tœnia se reproduisent par végétation comme le polype. Ulceres que causent les dragonneaux de Guinée: vers qui affectent les pieds des habitans de ce pays. *Ibid. b*.

DRACONITES ou DRACONTIA. Fables débitées sur cette espece de pierre, qu'on croit être l'*astroite*. Ce qui pouvoit la rendre merveilleuse au peuple. La description que Pline donne du dracontia ne paroît point avoir de rapport avec celle de l'astroite. V. 99. *b*.

DRAGÉE. (*Fond. Art méch.*) Elle se fait à l'eau ou au moule. Maniere de fondre la dragée à l'eau. Celle qui provient de cette manœuvre se trouve quelquefois creuse & par conséquent perd plus promptement la vitesse qui lui est imprimée par la poudre. V. 100. *a*. Maniere de faire la dragée coulée au moule. *Ibid.* 101. *b*. La fabrique des balles ne differe de celle des dragées que par la grandeur du moule. Ceux qui font ces ouvrages s'appellent *bimblotiers*. *Ibid.* 102. *a*. Table des différentes sortes de balles & de dragées fabriquées à l'eau. *Ibid. b*.

Dragée. Fourneau des faiseurs de dragée. VII. 235. *a*. Machine destinée à adoucir les angles des dragées. X. 815. *a*. Voyez vol. V. des planch. *Fonte de la dragée*.

DRAGÉE. (*Confis.*) III. 856. *a*. & vol. III. des planch. Article *Confiseur*, planch. 3.

DRAGEOIR, (*Horlog.*) espece de filet ou de rainure, qui sert à faire tenir ensemble deux pieces, comme le couvercle du barillet de la montre & sa virole, *&c.* V. 102. *b*.

DRAGME. Quoiqu'on ait regardé la dragme des Grecs équivalente au denier romain, valant quatre sesterces, il y a cependant quelque différence. La dragme pesoit neuf grains plus que le denier. En quel sens l'un & l'autre étoient à-peu-près égaux dans le commerce. V. 103. *a*. Evaluation de la dragme attique avec nos monnoies. Les médecins comptent une dragme poids pour la huitieme partie d'une once, mais l'once n'a pas le même poids en tout pays. La dragme des Juifs valoit un demi-sicle, & la didragme un sicle. Son empreinte. *Ibid. b*.

Dragmes d'Athenes, X. 649. *a*, *b*. XI. 308. *b*. d'Alexandrie & de Babylone. X. 651. *b*. 652. *a*.

DRAGON, (*Astronom.*) constellation. V. 103. *b*.

Dragon. Moyen de connoitre cette constellation. *Suppl.* II. 567. *a*.

Dragon. Tête & queue du dragon. Ces points ont un mouvement rétrograde & une révolution de 19 ans. V. 103. *b*. Voyez *Nœuds*.

DRAGON, animal fabuleux. Descriptions qu'en ont faites les anciens. Ce qui peut avoir donné lieu à ces fables. V. 104. *a*.

DRAGON *volant*. (*Zoolog.*) XIII. 648. *a*.

DRAGON, enseigne militaire. V. 104. *a*.

Dragon, étendard de ce nom chez les anciens. VI. 41. *b*. XIII. 139. *b*.

DRAGON, symbole. V. 104. *a*.

DRAGON. (*Blason.*) Représentation de cet animal dans l'écu. *Suppl.* II. 741. *a*. Fonctions des dragons, selon les poëtes. *Ibid. b*.

DRAGON, météore. Voyez *Pompe de mer*, *Puchot*, *Trombe*.

DRAGON. *tête de* (*Botan.*) XVI. 199. *b*.

DRAGON *renversé*, ordre de chevalerie, qui ne subsiste plus. V. 104. *a*.

Dragon renversé. (*l'ordre du*) Croix que les chevaliers portoient sur leur habit. Son institution. *Suppl.* II. 741. *b*. Voyez vol. II. des planch. Blason, planch. 27.

DRAGONS, sorte de cavaliers. Origine du nom. Leur poste. Ils sont réputés du corps de l'infanterie. Leurs armes. Création de ce corps militaire en France. A l'armée, ils sont quelquefois mêlés avec la cavalerie; quelquefois ils font corps entr'eux. Leurs principaux officiers. V. 104. *b*.

Dragons.

ECART, (*Gramm.*) observations sur l'usage de ce mot. V. 219. *b*.

Ecart. Mettre à l'écart, écarter, éloigner, (*Synon.*) V. 221. *b*.

Ibid. 224. *a*. Partage du revenu de l'église en quatre portions vers la fin du quatrieme siecle. Origine des bénéfices en titre. Chaque église contribuoit aux charges publiques. Immunités, privileges, charges des ecclésiastiques sont

la cornue ne fait point du tout la fonction du chapiteau, & ne condense les vapeurs qu'en pure perte, & lorsqu'on

seconde cause. Caractere qui distingue l'un & l'autre cas. Guérison de la distorsion qui n'est occasionnée par le vice

Dragons. Général des dragons. VII. 555. *b.* Ce qui se trouve en cet endroit doit servir de supplément & de rectification à l'article *Dragons.* Brigadier des dragons. II. 419. *b.* Etendard des dragons. V. 711. *b.* VI. 43. *a.* Escadrons de dragons. V. 927. *a.* Cheval de dragon. VI. 811. *a.* Habillement des dragons. VIII. 7. *b.* Leur équipement. 8. *a.* Leur armement. 8. *b.* Outils ordonnés dans chaque compagnie de dragons à pied. *Ibid.* Besace des dragons. 10. *a.* Leur uniforme. *Ibid. b.*

DRAGON *volant*, (*Artil.*) espece de piece de canon. V. 104. *b.*

DRAGON *volant.* (*Artifice*) Maniere de le faire. IV. 377. *a.*

DRAGON, maladie qui vient aux yeux des chevaux. V. 104. *b.*

DRAGONADE, voyez l'histoire du siecle de Louis XIV. sur une persécution que la nation condamne unanimement aujourd'hui. V. 105. *a.*

DRAGONEAUX, (*Méd.*) voy. VENA-MEDENI. XVI. 911. *a.*

DRAGUE, terme de marine. V. 105. *a.*

Drague, espece de filet pour la pêche des huitres. V. 105. *a.*

Drague, description de ce filet. XVI. 571. *a.* Drague pour pêcher les huitres & coquillages. VIII. 343. *a.* XII. 224. *b.* VIII. vol. des planches Pêche. pl. 3. 6.

Drague, terme de brasserie, d'hydraulique, de vitrier. V. 105. *a.*

DRAKE, (*Jacques*) son explication de la diastole du cœur. III. 594. *b.* Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 404. *a.*

DRAKE, (*François*) principaux évènemens de sa vie. XI. 53. *a.* Sa navigation dans la mer du Sud. *Suppl.* II. 134. *b.* 135. *a*, *b.* 136. *a*, *b.* 137. *a*, *b.* Tempête qu'il essuya au détroit de Magellan. IX. 850. *a.* Capture qu'il fit dans le port de Valparaiso. XVI. 826. *a.*

DRAME. Les anciens comprenoient sous ce nom la tragédie, la comédie & la satyre. Parmi nous les différentes sortes de drame sont la tragédie, la comédie, la pastorale, les opéras & la farce. Le cantiques des cantiques & le livre de Job ont été regardés par quelques auteurs comme des drames. Principales parties du drame, selon les anciens. Parties accessoires. Division des pieces de théatre, selon les modernes. *Ibid. b.* Parties accidentelles qu'ils ont retranchées. Autre division de l'ancien drame en dialogue & en chœur. *Ibid.* 106. *a.*

Drame. 1°. *Des drames anciens* : ceux qu'on nommoit hilarodies & hilarotragédies. VIII. 208. *a.* Du drame satyrique. XIV. 702. *b.* Quatre pieces dramatiques d'un même auteur, nommées *tétralogie.* XVI. 210. *a*, *b.* Trois pieces, nommées *trilogie.* 643. *b.* Les pieces de théatre distinguées chez les Romains en *togatæ* & *palliatæ.* 369. *a.* Especes de drames anciens appellés *sottises* ou *sotties. Suppl.* IV. 812. *a.* *Attellanes* & *satyres*, voyez ces mots. Pourquoi les anciens employoient le vers iambe dans leurs pieces dramatiques. *Suppl.* IV. 984. *b.* Titre des pieces dramatiques des anciens. XVI. 361. *a.* Causes qui s'opposerent chez les Romains aux progrès du vrai genre dramatique. XIV. 755. *a.* Drames connus sous les noms de *moralité* & *mysteres.* Voyez ces mots. Tragédies & comédies que composoient certains philosophes du Pérou. I. 317. *b.* 2°. *Divisions du drame.* Division du poëme dramatique ancien; le prologue, l'épisode, l'exode & le chœur, *voyez* ces mots. Autre division, en protase, épitase, catastase & catastrophe, dont vous trouverez l'explication à leurs articles particuliers. Ce que les principaux acteurs adressoient aux spectateurs quand la piece étoit finie. V. 799. *a.* De la division du drame en plusieurs actes. I. 115. *b.* 116. *a.* *Suppl.* I. 153. *b.* Des entr'actes. V. 726. *b.* Des scenes. XIV. 753. *a.* 3°. *Sujet & intrigue.* Du sujet. XV. 644. *a.* De l'exposition dramatique. *Suppl.* II. 916. *b.* *Suppl.* IV. 535. *a.* Du commencement. *Suppl.* II. 526. *a*, *b.* De l'action. *Suppl.* I. 156. *b.* &c. De l'intrigue. VIII. 846. *a.* *Suppl.* III. 638. *a*, *b.* Nœud du poëme dramatique. XI. 185. *a*, *b.* Drames épisodiques. V. 815. *a.* Défaut dans le sujet appellé polymythie. XII. 944. *b.* 4°. *Du dénouement.* IV. 831. *a*, *b.* 832. *a*, *b.* 833. *a.* XII. 373. *a*, *b.* Révolutions. *Suppl.* IV. 640. *b.* De la reconnoissance. XIII. 860. *b.* *Suppl.* IV. 591. *a*, *b.* &c. *Voyez* aussi CATASTROPHE. Achevement. *Suppl.* I. 144. *a*, *b.* 5°. *Des personnages.* De leur caractere. II. 667. *a*, *b.* *Suppl.* II. 230. *b.* Des mœurs. X. 611. *b.* 612. *a*, *b.* *Suppl.* III. 947. *a*, *b*, &c. Des passions. XII. 147. *b.* 148. *b.* Des sentimens. XV. 58. *b.* 6°. *Du dialogue.* IV. 936. *b.* *Suppl.* II. 709. *a*, *b*, &c. Narrations, récit. XI. 185. *b.* XIII. 853. *b.* Des tirades. XVI. 339. *b.* Observations sur les *à parte.* I. 522. *a.* *Suppl.* I. 481. *b.* 7°. *Du style.* XV. 552. *b.* Du choix des images. *Suppl.* III. 564. *b.* Pourquoi le poëme dramatique est écrit en vers. *Suppl.* IV. 964. *a*, *b.* Réflexion sur la maniere dont M. de la Motte a prouvé que les vers n'étoient pas essentiels aux pieces de théatre. VII. 769. *a.* 8°. *De la vraisemblance. Suppl.* IV. 996. *a*, *b.* Difficulté de saisir la nature. *Suppl.* IV. 21. *b.* Des trois unités. XVII. 401. *b.* 404. *a.* *Suppl.* IV. 990. *a*, *b.* Du vrai. 482. *a*, *b.* De l'introduction des êtres surnaturels. IX. 798. *b.* 799. *a.* *Voyez* MERVEILLEUX. Art que le poëte doit suivre pour faire illusion. VIII. 557. *a.* *Suppl.* III. 560. *b.* 9°. *Quelques observations sur l'art de la composition dramatique.* Continuité qu'il faut observer. IV. 117. *a.* Des convenances & bienséances. *Suppl.* I. 888. *b.* Comment le poete doit allier le goût du siecle avec les beautés indépendantes de l'opinion, & modifier les mœurs des nations d'où il tire ses sujets, par celles du peuple pour lequel il travaille. *Suppl.* II. 586. *a*, *b.* Des situations intéressantes. *Suppl.* III. 627. *b*, &c. L'action qui donne beaucoup à la pantomime fournit moins à l'éloquence : inconvéniens qui en résultent. *Suppl.* IV. 232. *a.* Défauts choquans dans les ouvrages dramatiques. *Suppl.* II. 406. *b.* De la nécessité de ne point négliger les regles. XIV. 21. *a.* 10°. *De la critique qui a pour objet le poëme dramatique.* IV. 494. *b.* Préceptes que le critique est censé adresser au poete. 496. *a*, *b.* Comment on doit juger des pieces de théatre. XIV. 146. *b.* Impression par laquelle il faut juger de leur bonté morale. VIII. 607. *a.* Cas qu'on doit faire du jugement du public sur une piece de théatre. XI. 720. *a.* *Voyez* les art. POEME DRAMATIQUE & PIECES DE THÉATRE.

DRAME, (*Musiq.*) Raisons qui ont engagé à le partager en récitatifs & en airs : musiciens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en musique. X. 768. *a.* Sur cette espece de poeme, *voyez* POEME LYRIQUE, OPÉRA.

DRANGUELLE, maniere de pêcher à la dranguelle. Deux sortes de dranguelle. V. 106. *a.*

DRANSES, peuples de Thrace qui s'affligeoient à la naissance de leurs enfans, & se réjouissoient de la mort des hommes. L'opinion d'un peuple sur le malheur de la vie, n'est que l'effet d'un mauvais gouvernement. V. 106. *a.*

DRAP, en toile. XVI. 379. *b.* Drap de Cordillat. IV. 239. *a.* *Voyez* DRAPERIE.

Drap mortuaire, celui qu'on nommoit *peplus.* XII. 324. *b.*

DRAPANS, ouvriers fabriquans les draps. V. 106. *b.*

Drapant, instrument de papeterie. V. 106. *b.*

DRAPEAU, chez les Romains, n'étoit d'abord qu'une botte de foin : on le fit ensuite de drap. Il est plus grand que l'étendard, & ne sert qu'à l'infanterie. Chaque compagnie avoit autrefois son drapeau & son enseigne, ce qui n'est pas aujourd'hui. Les drapeaux d'un bataillon doivent toujours rester ensemble. Sous quelle garde ils demeurent quand le régiment n'est pas campé. Usage du drapeau blanc dans chaque régiment. V. 106. *b.* Qui sont ceux qui portent les drapeaux. L'enseigne ne doit jamais abandonner son drapeau; *le malheur avenant d'un désavantage, le taffetas lui doit servir de linceul pour l'ensevelir. Ibid.* 107. *a.*

Drapeau, étymologie de ce mot. Des drapeaux qui ont été autrefois en usage en France. V. 711. *a.* Drapeaux de diverses nations. 712. *a.* Gentilhomme à drapeau. VII. 604. *a.* Salut du drapeau. XIV. 588. *a.* *Voyez* ENSEIGNE, PAVILLON.

Drapeaux, cérémonie de la bénédiction des drapeaux. V. 107. *a.*

Drapeau, maladie des yeux, la plus fâcheuse des trois especes d'ongles. Cause de ce mal. Secours de l'art dans ce triste état. V. 107. *a.*

Drapeaux, terme de papeterie, de relieur, de tireur d'or. V. 107. *b.*

DRAPERIE, (*Peinture*) Les draperies doivent être convenables au genre qu'on traite. Dans le portrait il seroit à souhaiter que ceux qui se font peindre choisissent un vêtement convenable à leur état. Dans le genre qui s'exerce à peindre des actions communes, mais vraies, les peintres doivent conformer leurs draperies aux modes régnantes. Préceptes sur l'art de draper. 1°. Ceux qui s'appellent peintres d'histoire, doivent s'instruire dans la science du costume. V. 107. *b.* 2°. Observer que leurs draperies s'accordent au mouvement des figures. 3°. Qu'elles laissent entrevoir le nud. Pour la science du costume, un peintre doit éviter également de s'en rapporter aux savans qui ne font leur étude que de l'antiquité, & aux gens du monde. Avantages de l'observation du second précepte. *Ibid.* 108. *a.* Comment l'art des draperies est la base de l'harmonie d'un tableau pour la couleur & pour l'ordonnance. Maniere d'exécuter le troisieme précepte. La draperie n'exempte point de l'exactitude que demande l'ensemble d'une figure, ni de la finesse qu'exige le trait. Excès qu'il faut éviter dans cette exactitude. *Ibid. b.* Danger de l'usage du manequin. *Ibid.* 109. *a.* Maniere de draper des sculpteurs anciens; jusqu'à quel point l'on doit les imiter. *Ibid. b.*

Draperie, observations & préceptes sur les ornemens, draperies & autres objets accessoires en peinture. III. 773. *b.* Art avec lequel les draperies doivent être jettées. VIII. 529. *b.* *Voyez* vol. III. des pl. article DESSEIN, pl. 27. 28.

Draperie, différentes étoffes de draperie. IX. 178. *b.* Détails sur les différentes opérations de la draperie ou manufacture en laine. 184. *b*, &c. Défaut du drap appellé ancrure. I. 446. *a.* Bruissage des draperies. II. 448. *b.* Foulon dans les draperies. VII. 221. *b.* Tonture des draps, *voyez* ce mot. Maniere de blanchir les étoffes de laine. *Suppl.* I. 906. *b.* Maniere de laner ou garnir les draps. *Suppl.* III. 701. *b.* *Voyez* les pl. vol. III.

DRASTIQUES, purgatifs : violens effets de ces remedes. I. 34. *a.*

DRAVIERES, engrais de houille pour la culture des dravieres. VIII. 324. *a.*

de France. Cependant il y avoit un échanson dans le même tems qu'il y avoit des bouteillers; mais depuis 1483, il n'est plus parlé de ces derniers. V. 230. *a.*

Echansons, chez les anciens. XII. 810. *b.* Chef de l'échan-

doit recevoir le cheval. V. 239. *b.* On ne doit dans les commencemens échapper le cheval que du galop. Comment le cavalier doit accélérer l'action du galop. *Ibid.* 240. *a.* Le cheval obéissant au *partir*, doit également être soumis à l'arrêt.

acheter de l'eau. Comment elle se distribue. Maniere de partager à six particuliers ou plus une fontaine ou une source fournissant deux pouces d'eau. IV. 1064. *b.*

DIVERGENT, voyez imaginaire des rayons ... divergens. VII. 263. *a.*
DIVERSION, (*Médec.*) changement qu'on produit dans le

DREBEL, bateau de Drebel pour aller sous l'eau. XV. 636. *b.*

DREIGE, (*Pêche*) voyez TRAINE. Différence entre la dreige & les tramaux. XVI. 537. *b.* Vol. VIII. des planches Pêche : pl. 6.

DRELINCOURT, (*Charles*) pere & fils. XIV. 885. *a.* *Suppl.* I. 398. *b.* Carnicides de Drelincourt. II. 597. *b.*

DRENCHES, (*Hist. mod.*) vassaux en Angleterre qui étoient d'un rang au-dessus des vassaux ordinaires. V. 109. *b.* Guillaume-le-Conquérant les créa chevaliers. Ce fut ce prince qui donna le nom de drenches aux seigneurs des terres. *Ibid.* 110. *a.*

DRENNE, (*Ornith.*) espece de grive, la plus grosse de toutes. Description & histoire naturelle de cet oiseau. Qualité de sa chair. V. 110. *a.*

DRENTHE, contrée des Provinces-unies. XIII. 519. *b.*

DRESDE, (*Géogr.*) orchestre de l'opéra de cette ville. *Suppl.* IV. 166. *b.*

DRESSER, *former*, *ordonner*, *disposer*, différentes significations de ces mots dans l'art militaire. VII. 182. *b.*

DRESSER *un mémoire*, (*Comm.*) V. 110. *b.*

Dresser un terrein, (*Jardinage*) Maniere d'exécuter ce travail sur un terrein que l'on unit, ou de niveau, ou en pente douce, V. 110. *b*, ou que l'on coupe en terrasse. Maniere de dresser un potager. Ce qu'il faut faire quand la place du parterre a été dressée. *Ibid.* 111. *a.*

Dresser, terme employé dans plusieurs arts & métiers. V. 111. *b.*

DREVET, (*Pierre*) pere & fils, graveurs. VII. 867. *b.*

DREUX, *bataille de. Suppl.* IV. 379. *a.*

DRIDOENS, (*Jean*) docteur en théologie. XVI. 754. *b.*

DRILLE, (*Bijout. Mett. en œuv.*) espece de porte-foret ; sa description & son usage. V. 112. *b.*

DRILLO, (*Géogr.*) riviere de Sicile. Son ancien nom. *Suppl.* I. 142. *b.*

DRISSE *ou Issas*, (*Marine*) il ne faut pas confondre l'itaque avec la drisse. Description de chaque drisse du vaisseau. V. 113. *a.*

DROGMAN. On appelle de ce nom les interpretes des ambassadeurs à la Porte. Les consuls en ont aussi. V. 113. *a.* Ceux-ci doivent être françois de nation, nommés par une assemblée de marchands, en présence des consuls. Comment Louis XIV pourvut aux moyens de former des interpretes. V. 113. *b.* *Voyez* INTERPRETE.

DROGUES *des teinturiers*, colorantes, non colorantes, & celles qui servent aux deux fins. V. 113. *b.* *Voyez* TEINTURE.

DROGUES, (*Pharm.*) voyez *Matiere médicale*, *Préparations pharmaceutiques*. Conservation des drogues. IV. 41. *a*, *b.* Connoissance que le médecin doit avoir des différens noms qu'une même drogue porte dans les boutiques, VII. 186. *b.* & des tems de l'année où l'on peut se procurer commodément les différentes drogues. 187. *a.* Du mélange des drogues. X. 311. *a.*

DROGUET, (*Manuf. en laine*) étoffe, ou toute laine, ou moitié fil & moitié laine. V. 113. *b.*

DROGUET, (*Manuf. en soie*) droguet satiné, droguet brillanté. Fabrique de ces étoffes. Droguets d'or & d'argent, & d'or brochés. V. 114. *a.* *Voyez* vol. XI. des planch. *soierie*, section troisieme.

DROGUIER. Celui qui se destine à exécuter la médecine, doit se former un bon droguier, & l'avoir sous les yeux & sous la main. V. 114. *a.* Comment les morceaux qui composent le droguier doivent être renfermés. V. 114. *b.*

DROGUISTES chez les Grecs & chez les Romains. XII. 492. *b.*

DROIT, diverses applications de cet adjectif en géométrie & en astronomie. V. 114. *b.*

Droit, adj. sphere droite. XV. 453. *b.* Ascension droite. I. 749. *a*, *b.* Descension droite. IV. 874. *a.*

DROIT, (*Anatomie*) noms de plusieurs muscles. Droit de l'abdomen, de la jambe, latéral de la tête, grand & petit droits postérieurs, grand droit antérieur long, droit antérieur court, droit de l'œil, &c. V. 115. *a.*

DROIT, *muscles de ce nom.* (*Anat.*) corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 741. *b.*

Droit du bas-ventre. Description & usages de ce muscle. *Suppl.* II. 741. *b.*

Droit des yeux, de l'origine de ce muscle. *Suppl.* II. 742. *a.* Leurs tendons. Quel est le plus long & le plus court de ces muscles. *Ibid.* *b.*

DROIT, *adj.* (*Art milit.*) mouvemens à droite. IV. 813. *b.* Les mêmes mouvemens dans la cavalerie. VI. 197. *b.*

Droit, *adj.* Attitude droite, *voyez* ATTITUDE. Côté droit, considéré relativement aux places d'honneur. IV. 303. *b.*

DROIT NATUREL. De toutes les notions de la morale, celle du droit naturel est une des plus difficiles à déterminer. Principes à l'aide desquels on peut résoudre les difficultés qu'elle présente. 1°. Si l'homme n'est parfaitement libre, il n'y aura ni bonté ni méchanceté raisonnée. Il importe donc d'établir solidement la réalité de la *liberté*, bien distinguée du *volontaire*. 2°. L'homme qui fait à l'autre ce qu'il ne voudroit pas qu'on fît à lui-même, doit s'avouer sa méchanceté, ou accorder à chacun la même autorité qu'il s'arroge. 3°. Quels reproches pourrons-nous donc faire à l'homme tourmenté par des passions si violentes que la vie lui devient un poids onéreux, s'il ne les satisfait ; & qui pour acquérir le droit de disposer de l'existence des autres, leur abandonne la sienne. *Ibid.* *b.* 4°. Il faut présenter à cet homme le vrai & le juste, en raisonnant avec lui. 5°. Et lui répondre qu'il n'a aucune autorité pour forcer les autres d'accepter le marché qu'il leur propose, & que ce marché est injuste en soi. 6°. Mais qui pourra décider de ce qui est juste ou injuste ? le genre humain. Les volontés particulieres sont suspectes, la générale est toujours bonne. 7°. C'est cette volonté qui doit fixer les limites de tous les devoirs. Tout ce que vous concevrez sera bon, élevé, sublime, s'il est de l'intérêt général. *Ibid.* 116. *a.* 8°. Où consulter cette volonté ? dans les principes de droit écrit, dans les actions sociales des peuples sauvages, &c. &c. 9°. Conséquences tirées de ce principe, que la volonté générale est toujours la meilleure. *Ibid.* *b.*

Droit naturel. Voyez *droit de la nature.* V. 131. *b.* — 134. *b.* Différence entre le droit naturel & le droit des gens. 127. *a.* 132. *a.* Analyse du traité de Grotius du droit de la nature & des gens. 128. *b.* 129. *a.* Principes du droit naturel de Burlamaqui : analyse de cet ouvrage. 133. *b.* 134. *a*, *b.* Observations sur l'ouvrage de Puffendorf, intitulé droit de la nature & des gens. X. 577. *a.* Eloge du droit naturel de Grotius : observations sur les ouvrages de Selden, de Hobbes & de Puffendorf. 701. *b.* 702. *a.* V. 132. *b.* 133. *a.* Principes du droit naturel selon Léibnitz. IX. 378. *b.* 379. *a*, *b.* Maniere de poser les fondemens du droit naturel selon Valentin Alberti. X. 743. *b.* Principes de droit naturel renfermés dans le décalogue. IV. 659. *a*, *b.* Importance de l'étude du droit naturel. V. 311. *b.* Trois objets auxquels tout le droit se rapporte. III. 374. *b.* Considérations sur les loix naturelles. XI. 46. *a*, *b.* 47. *a.* Ce qu'on entend par droit parfait & droit imparfait. IX. 86. *a.* Le droit du plus fort admis par les anciens peuples du Nord. VIII. 919. *a.*

DROIT, (*Jurisprudence*) l'équité est quelquefois opposée au droit, lorsque par ce dernier terme on entend la loi prise dans sa plus grande rigueur. V. 116. *b.* Préceptes généraux, regles ou maximes de droit. Différentes acceptions de ce mot. Division du droit. *Ibid.* 117. *a.*

DROIT ÆLIEN. Formules inventées par les patriciens, rendues publiques par Sextus Ælius. Le droit Ælien fut précédé par le droit Flavien. Les formules furent comprises dans les tri-partites d'Ælius. Elles ne nous sont parvenues qu'imparfaitement. V. 117. *a.*

Droit Ælien. Son origine. IV. 991. *b.* Formules dont le recueil composé le droit Ælien. VII. 184. *a*, *b.*

DROIT *Allemand*, Mœurs & usage des Germains selon César. Tacite entre dans un plus grand détail, sur l'état politique de l'Allemagne, sur les assemblées générales de la nation, sur l'élection des princes. Les différends ordinaires des particuliers n'étoient que pour des querelles ou des larcins. Présens qu'on faisoit au prince. Divers usages civils, & coutumes de ces peuples. V. 117. *b.* Les bonnes mœurs avoient chez eux plus de force que n'en ont ailleurs les loix. Comment ils traitoient leurs esclaves. Les Romains ne subjuguerent jamais entiérement les Germains. Plusieurs peuples même d'entr'eux firent souvent des courses dans l'empire d'Occident, & l'occuperent presque tout, de sorte qu'ils conserverent à-peu-près leurs anciennes coutumes. Origine du nom *allemand.* Les loix des Francs sont aussi des vestiges du droit allemand. Comment on commença à rédiger par écrit les coutumes des Germains. *Ibid.* 118. *a.* Elles sont rassemblées dans le *Codex legum antiquarum.* On distingue aujourd'hui en Allemagne le droit *commun* & le *particulier.* Comment s'est formé le premier. Code Théodosien établi par Charlemagne, auquel succéderent les loix de Justinien. Le droit romain, joint au droit saxon, & aux coutumes particulieres des villes ou provinces, forme le droit allemand. *Ibid.* *b.* Droit particulier de chaque état d'Allemagne. Jurisconsultes allemands qu'il faut consulter. *Ibid.* 119. *a.*

DROIT *ancien* opposé au *droit nouveau.* Différens âges à distinguer pour désigner ce que l'on entend par droit romain ancien. Droit ancien chez les François. V. 119. *a.*

DROIT *Anglois* : tire son origine des Bretons. V. 119. *a.* Ils emprunterent beaucoup d'usages des Romains, de même que des Gaulois. Invasion des Saxons, loix qu'ils porterent en Angleterre. Ils formerent sept royaumes, auxquels quelques-uns de leurs rois donnerent des loix. Egbert, roi de West-sex, regardé comme l'auteur des loix anglicanes. Loi des Danois. Edgar forma des loix précédentes une loi nouvelle, qui ayant été remise en vigueur par Edouard II, fut appellée la loi d'Edouard. *Ibid.* *b.* Guillaume le conquérant donna de nouvelles loix à ce pays en langue normande

548 ECH ECH

Comment les pieces se prennent. Échec au roi. Échec double. Le pat ou mat suffoqué. Échec & mat aveugle. Échec & mat. Exemple d'un jeune homme de 18 ans qui jouoit deux parties à la fois sans voir les échiquiers.

ECHELETTES, (*Luth.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 751. *a.*
ECHEVEAU de fil, VI. 785. *b.* Maniere de mettre l'écheveau en écagnes chez les rubanniers. V. 218. *a.*

que intelligence à ces êtres, on s'adressa à eux, on les évoqua, on se procura leur protection par des talismans,

des animalcules que Lewenhoeck a remarqués dans de l'eau où l'on avoit jetté du poivre. *Ibid.* 1075. *a.* Finesse des par-

On croit cependant que ces loix n'étoient que la confirmation des anciennes, auxquelles il ne fit que quelques additions. Auteurs qui les ont données au public. La grande charte. Le droit que les Anglois reconnoissent actuellement, est composé de ce qu'ils appellent le droit *commun*, le droit *civil*, & le droit *canon*. *Ibid.* 120. *a.* Loix forestieres. Loi militaire. Nature du gouvernement d'Angleterre. Diverses loix pénales. *Ibid. b.* Usages singuliers en matiere civile. Auteurs à consulter sur les usages d'Angleterre. Droit d'Irlande, *Ibid.* 121. *a.* & d'Ecosse. *Ibid. b.*

DROIT *belgique*, différentes loix dont il est composé. 1°. Les édits, placards, &c. qui forment le principal droit des souverains, ont deux époques par rapport au parlement de Flandres; le tems qui a précédé la conquête, & celui qui a suivi. 2°. Distinction des coutumes particulieres dans les Pays-Bas, en coutumes homologuées & non homologuées. V. 121. *b.* 3°. Usages généraux de chaque province. 4°. Statuts & ordonnances politiques des magistrats municipaux. 5°. Droit romain reçu en Flandres comme une loi écrite. 6°. Les sentences des juges subalternes y ont aussi beaucoup d'autorité. 7°. Les avis & consultations des avocats forment des actes de notoriété. Privileges des nobles en Hainaut. Le droit d'aubaine dans les Pays-Bas appartient aujourd'hui au souverain. Comment on y devient bourgeois d'une ville. *Ibid.* 122. *a.* Durée de la puissance paternelle dans certaines villes. Serfs dans la Flandres & le Hainaut. Droit d'excommunication des évêques. Regles de la chancellerie romaine reçues dans ce pays. Concordat germanique fait en 1448, reçu à Cambray. Droit d'issue dont jouissent quelques villes de Flandres. Trois sortes de biens distingués dans cette province. Droit de dévolution dans le Brabant & dans quelques coutumes de Flandres. On y pratique aussi plusieurs sortes de retraits. Ouvrages à consulter sur le droit belgique. *Ibid. b.*

DROIT *canonique*. Pourquoi appellé de ce nom. Droit canonique romain, dans lequel les papes ont eu trois objets; l'un comme princes temporels, l'autre comme chefs de l'église, le troisieme a été de donner aux ecclésiastiques des regles de discipline. On distingue le droit canonique françois du romain. Le droit canonique en général se divise en droit écrit & non écrit; celui qui est écrit se distingue aussi en deux sortes, les saintes écritures & les canons. Le corps du droit canonique est composé de six collections différentes. De quoi est composé celui de France. Différences entre le droit canonique & le droit ecclésiastique. Auteurs V. 123. *a.*

Droit canonique, différence entre le droit canonique & le droit divin. V. 124. *b.* Son origine. VIII. 521. *a.* Articles sur le droit canonique. II. 619. *a.* IV. 266. *b.* Celui qu'on a suivi en France depuis le commencement de la monarchie. IX. 474. *b.* Le droit civil moins estimé que le droit canonique dans les siecles d'ignorance. V. 6. *b.* Ce que renferme aujourd'hui le corps du droit canonique. IV. 720. *a.* Index de ce corps de droit. VIII. 673. *a.*

DROIT *civil*, droit particulier de chaque peuple. Il s'entend aussi quelquefois par opposition au droit canonique, quelquefois par opposition au droit criminel. V. 123. *b.*

Droit civil, ce droit moins estimé que le droit canon dans les siecles d'ignorance. V. 6. *b.* Défense faite par Honorius III. d'enseigner le droit civil à Paris. V. 140. *b.* Objets qu'il embrasse. III. 406. *b.* IV. 266. *b.* IX. 82. *a.* Objets qu'il embrassoit chez les Romains. XIII. 340. *a.* Index du corps de droit civil. VIII. 673. *a.*

DROIT *commun*: sa définition. Droit commun d'un état. Le droit romain est aujourd'hui le droit commun en France. *Voyez* V. 141. *a.* Droit commun d'une province. V. 123. *b.*

Droit commun, celui de la France. IV. 414. *b.* Droit commun & municipal d'Angleterre, ouvrage de Thomas Littleton. XVII. 638. *b.* Des choses qui sont de droit commun. V. 415. *a.*

DROIT *consulaire*. Sa définition. V. 123. *b.*

DROIT *coutumier*, opposé au droit écrit, fondé sur de simples usages que les peuples s'étoient accoutumés à suivre, & qui ont insensiblement acquis force de loi. Il est plus ancien que le droit écrit. Dans les pays même où il y avoit un droit écrit, il y en avoit en même tems un coutumier non écrit. Il n'y a encore présentement guere d'état qui ne soit dans le même cas. Quel est le droit commun coutumier d'un pays. Celui de France est composé de plus de 300 coutumes différentes rédigées par écrit vers le quinzieme siecle. Le droit coutumier traite de plusieurs matieres qui lui sont propres. V. 124. *a.*

Droit coutumier, voyez COUTUMES, IV. 411. *b.* & COUTUMIER, 419. *a*, *b.*

DROIT *de Danemarck*. V. 124. *a.*

DROIT *divin*, de deux sortes; l'un fondé sur quelque raison connue, l'autre sur la seule volonté de Dieu. Différence entre le droit ecclésiastique ou canonique & le divin. V. 124. *b.*

Droit divin qu'admettoit Grotius. IX. 659. *a.*

DROIT *écrit*, opposé au *coutumier* non écrit. En France, le droit romain est souvent appellé le droit écrit. V. 124. *b.*

Droit écrit, en quel tems les commentaires des jurisconsultes romains commencerent à faire partie du droit écrit. IX. 70. *b.* III. 71. *a.*

DROIT *d'Espagne & de Portugal*. Ce qu'il étoit avant l'invasion des Romains. Etat de ce droit sous les Romains, sous les Goths, sous les Maures & les Sarrasins. Alphonse IX & Alphonse X adopterent ensuite les loix de Justinien dans leur royaume d'Aragon. V. 124. *b.* Le droit gothique abandonné après l'expulsion des Maures. Droit royal qui lui succéda; le droit romain en fait partie. On suit les mêmes loix dans les Indes, qui appartiennent aux Espagnols. Jurisconsultes à consulter. *Ibid.* 125. *a.*

DROIT *étroit*. La loi même ordonne qu'on préfere au droit étroit la justice & l'équité. Il y avoit chez les Romains des contrats de bonne foi, & des contrats de droit étroit. Il y avoit aussi plusieurs sortes d'actions, les unes appellées de bonne foi, d'autres arbitraires, d'autres de droit étroit. En France, tous les contrats & les actions sont censés de bonne foi. V. 125. *a.*

DROIT *Flavien*. Formules rédigées par le décemvir Appius Claudius. Outre ces formules, il y avoit aussi le livre des fastes. Les pontifes & patriciens faisoient des unes & des autres un mystere au peuple; mais Cneus Flavius les rendit publiques. V. 125. *b.*

Droit Flavien. Son origine. IV. 991. *b.* Formules dont le recueil compose le droit Flavien. VII. 184. *a*, *b.*

DROIT *François*, distingué en ancien & nouveau. Quel étoit le plus ancien. Nous en tenons encore plusieurs coutumes & usages. Comment les Gaulois se soumirent insensiblement aux loix romaines. Quel fut le premier droit romain observé dans les Gaules. V. 125. *b.* Les peuples qui s'emparerent chacun d'une partie des Gaules, y apporterent leurs loix ou usages qui étoient fort simples. Mais ne contraignant point les Gaulois de les suivre, l'embarras que causa cette diversité de loix, engagea à les faire rédiger par écrit dans un volume intitulé *codex legum antiquarum*. Loix qui succéderent. Les Gaulois & les Romains établis dans les Gaules, suivoient la loi romaine. Les provinces méridionales l'ont conservé comme leur droit municipal, au lieu que dans les septentrionales, les coutumes ont prévalu. *Ibid.* 126. *a.* Le droit françois se divise en droit *public* & droit *privé*; en *civil* & *canonique*. Histoire du droit françois par l'abbé Fleuri. Auteurs qui en ont traité. L'étude du droit françois n'a été établie qu'en 1680. *Ibid. b.*

DROIT *des gens*, différence entre droit naturel & droit des gens. On distinguoit le droit des gens chez les Romains en *primitif* & *secondaire*. Effets du droit des gens par rapport aux biens. Le droit privé en fait partie comme le droit public. Fondement & pérennité du droit primitif; V. 127. *a.* origine du secondaire. Droit des gens considéré de peuple à peuple. Les nations policées ont plus ou moins de droits communs avec certains peuples qu'avec d'autres, selon que ces peuples sont plus ou moins civilisés. Comment s'est formé le droit des gens observé aujourd'hui en Europe. Les Germains ne connoissoient presqu'aucun droit des gens. *Ibid. b.* Les loix & les mœurs de la France s'étendirent depuis Charlemagne dans toute l'Europe. Rapports qu'elles y ont établis dans plusieurs usages. C'est donc à l'époque de Charlemagne que remonte notre droit des gens. D'autres ne le font remonter qu'à l'époque de Maximilien I. Traité de Grotius *de jure belli & pacis*. *Ibid.* 128. *a.* Analyse de celui de Puffendorf *du droit de la nature & des gens*. Dans le premier livre, il cherche la source du droit naturel & des gens dans l'essence des êtres moraux, dont il examine l'origine & les différentes sortes. Dans le second, il traite de l'état de nature, & des fondemens généraux de la loi naturelle. Dans le troisieme, il examine les devoirs absolus des hommes les uns envers les autres, & les promesses ou les conventions en général. Dans le quatrieme, il traite de l'obligation qui concerne l'usage de la parole & du serment, du mensonge, & enfin du droit de propriété. *Ibid. b.* Dans le cinquieme livre il traite du prix des choses & des contrats en général. Le sixieme livre concerne le mariage, le pouvoir paternel & le pouvoir des maîtres sur les serviteurs. Le septieme a pour objet l'origine & les fondemens de la souveraineté. Dans le huitieme l'auteur explique le pouvoir législatif, le droit de la guerre, &c. Enfin il traite des changemens & de la destruction des états. Principes du droit naturel de Burlamaqui. Autre ouvrage à consulter. *Ibid.* 129. *a.*

Droit des gens. Observations sur l'ouvrage de Puffendorf, intitulé, *droit de la nature & des gens*. X. 577. *a.* 702. *a.*

Droit de la guerre, par rapport à la personne d'un ennemi, V. 692. *b.* par rapport à ses biens. IV. 751. *b.* &c.

DROIT *humain*, considéré par opposition au droit divin. V. 129. *b.*

DROIT *d'Italie*. V. 129. *b.*

DROIT *de Lorraine & Barrois*. Diverses dominations sous lesquelles ont passé ces pays, jusqu'aux ducs de Lorraine.

Echiquier de Rouen, officier qui jugeoit les affaires pendant la cessation de l'échiquier. XV. 12. *a.*

ECHIQUIER, (*Pêche*) espece de filet. Sa description & son usage. V. 262. *a.*

Eclair, cause des éclairs & des tonnerres en tems serein. VII. 214. *a.* Cause des éclairs dans les orages. XI. 545. *a.* *Suppl.* III. 97. *a*, *b.* Effet qu'on leur attribue sur le bled. *Suppl.* II. 641. *a.* *Voyez* TONNERRE.

Loix ecclésiastiques & civiles de la Lorraine. Forme judiciaire qu'on y observe.

Les coutumes forment le principal droit de la Lorraine, & sont de trois sortes. V. 129. *b.*

1°. *Celles pour la Lorraine*, intitulées: *coutume générale du duché de Lorraine.* Comment elle a été formée. Coutume locale pour la seigneurie & justice de la Bresse. Coutumes du bailliage de S. Michel. Celles du Blamontois. Celle de Bassigni. *Ibid.* 130. *a.* Création de 35 nouveaux bailliages royaux, & de sept prévôtés, par le roi Stanislas.

2°. *Les coutumes pour le Barrois.* On distingue ce pays en Barrois mouvant & non mouvant. Depuis 1301, les comtes & les ducs de Bar ont toujours fait la foi & hommage à la France pour le Barrois. Difficultés par rapport aux droits régaliens, sur le comté de Bar, décidées par la déclaration de Henri III. *Ibid. b.* Rédaction de la coutume de Bar-le-duc; celle des anciennes coutumes de Bar. Edits & déclarations du roi de France & du roi Stanislas qui déclarent leurs sujets regnicoles de part & d'autre, &c.

3°. *Les coutumes pour les trois évêchés*, Metz, Toul & Verdun.

Coutume de Verdun, imprimée en 1678, réformée en 1741. *Ibid.* 131. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

DROIT *maritime.* Ce droit est public ou privé. Divers réglemens sur cet objet. Ordonnance de la marine par Louis XIV, divisée en cinq livres. Où se trouvent les édits & déclarations sur cette matiere. V. 131. *b.*

DROIT *de la nature* ou *droit naturel*, voyez ci-dessus, page 115, *Droit naturel.* Il est perpétuel & invariable. V. 131. *b.* Différences entre le droit naturel & le droit des gens. La science des mœurs ou du droit naturel, n'a été connue que très-imparfaitement des anciens. Les meilleurs traités que nous ayons, sont les offices de Cicéron & son traité des loix. Les principes de l'équité naturelle n'étoient pas inconnus aux jurisconsultes romains. La secte des proculeiens faisoit profession de s'y attacher plutôt qu'à la rigueur du droit. *Ibid.* 132. *a.* Auteurs modernes qui ont traité du droit naturel. Exposition du traité de Grotius, *de jure belli & pacis.* Sa définition du droit naturel. Traité de Selden, *de jure naturæ & gentium apud Hebræos*, sans ordre, & d'un style obscur, assez mal raisonné. Traité du *citoyen*, par Thomas Hobbes, où il établit que le principe des sociétés n'est que l'utilité particuliere, *&c.* Précis d'un autre ouvrage du même, intitulé, *Leviathan.* Spinosa a eu les mêmes principes. Premier traité de Puffendorff, sous le titre d'*élémens de jurisprudence universelle.* Buddæus, auteur d'une histoire du droit naturel. Second traité de Puffendorf, *de jure naturæ & gentium*, abrégé sous le titre *des devoirs de l'homme & du citoyen. Ibid.* 133. *a.*

Principes du droit naturel, de Burlamaqui. Analyse de cet ouvrage. *Ibid. b.*

DROIT *papyrien*, *particulier*, *politique*, *perpétuel.* V. 134. *b.*

Droit papyrien. Recueil des premieres loix de Rome. Son autorité abolie par la loi *tribunitia.* IV. 991. *a.*

DROIT *de Pologne*, composé des loix municipales du droit saxon & du droit romain. Auteur à consulter. V. 134. *b.*

DROIT *de Portugal*, composé du droit royal & du droit romain. V. 134. *b.* *Voyez* ci-dessus DROIT *d'Espagne.*

DROIT *positif*, par opposition au droit naturel. V. 134. *b.* Il est de deux sortes; savoir, divin & humain. Subdivision de ce dernier. *Ibid.* 135. *a.*

DROIT *pretorien.* Les préteurs & les édiles accordoient, par leurs édits, certains privileges que le droit civil refusoit. Leurs édits ne duroient qu'un an comme leurs fonctions. Ils ont été compilés sous le titre d'*édit perpétuel.* V. 135. *a.*

Droit du préteur. XIII. 340. *a.* *Voyez* aussi *Edit perpétuel.*

DROIT *privé*, composé en partie du droit naturel, en partie du droit des gens & du droit civil. V. 135. *a.*

DROIT *public*: il est général ou particulier. V. 135. *a.* Il ne faut pas confondre le droit public général avec le droit des gens dont il fait seul partie. De quoi est composé le droit public particulier. Quel est son objet. Origine des sociétés. Nécessité d'un gouvernement. Droits de la puissance publique. *Ibid. b.* Engagemens mutuels de ceux auxquels la puissance publique est déférée, & des autres membres de l'état. Tout ce qui a rapport au gouvernement ecclésiastique, civil, de justice militaire ou des finances, est du ressort du droit public. Il envisage ce qui concerne les mœurs; il pourvoit aux biens corporels, à ce qui regarde les vivres, les habillemens, *Ibid.* 136. *a.* les bâtimens. Tout ce qui a rapport à l'administration de la justice, n'appartient pas également au droit public. Il faut à cet égard distinguer la forme & le fond, les matieres civiles & les matieres criminelles. Tout ce qui touche les fonctions des officiers publics est une matiere de ce droit. Il a encore pour objet le gouvernement des finances, & tout ce qui se rapporte à l'utilité commune. *Ibid. b.* *Voyez* les articles CRIME, GOUVERNEMENT, PUISSANCE *publique.*

DROIT *public ecclésiastique*, opposé au droit particulier ecclésiastique. Ce droit en France n'est point recueilli séparément du reste du droit canonique ou ecclésiastique. On ne doit pas confondre les libertés de l'église gallicane, avec le droit public ecclésiastique de France. V. 137. *a.*

DROIT *public françois.* Quels en sont les objets. V. 137. *a.*

DROIT *romain*, distingué en ancien & en celui qui forme le dernier état. Loix romaines faites par les rois, rassemblées par Sextus Papyrius, sous le nom de *code papyrien.* Ce qui nous en est resté. Loix des consuls. Autorité des tribuns. V. 137. *b.* Loi des douze tables, perdue lors de l'invasion des Goths. Fragmens qui nous en restent. Création des formules, d'où sont venus le droit Flavien & le droit Œlien, qui ne sont point parvenus jusqu'à nous. *Ibid.* 138. *a.* Edits des préteurs & des édiles, senatus-consultes, réponses des jurisconsultes: toutes ces choses firent partie de la jurisprudence romaine. Compilation des loix romaines, entreprise par Cicéron, Pompée & Jules-César. Loix d'Auguste, du sénat & des empereurs suivans. *Ibid. b.* Jurisconsultes divisés en deux sectes, sous le regne d'Auguste; les proculeiens & les sabiniens. Edit perpétuel d'Adrien. Edit provincial; il ne nous reste de l'un & de l'autre que des fragmens. Rescrits d'Adrien. Décrets & constitutions des empereurs. Autres manieres dont ils manifestoient leurs volontés. Constitutions d'Antonin-le-pieux. Loix de Marc-Aurele & Lucius Verus, *Ibid.* 139. *a.* dont il ne nous reste que quatre livres.

Ouvrages du célebre Gaïus: ceux de Papyrien, d'Ulpien, de Paulus. Constitutions de l'empereur Constantin, dont il y en a 200 dans le code Justinien. Codes Grégorien & Hermogenien. Code Théodosien, après lequel cet empereur donna les novelles, *Ibid. b.* qui furent amplifiées par Valentinien III & Marcien. Publication du code Justinien en 528, des instituts en 533, du digeste l'année suivante. Constitutions particulieres de Justinien, appellées *novelles*, à la suite desquelles se trouvent encore 13 édits. Ecoles de droit, établies par les empereurs. *Ibid.* 140. *a.* Abrégé du corps de droit, intitulé, *basiliques.*

Droit romain, aboli en Orient par Mahomet II, en 1453. Quel est celui qu'on suivoit en Occident.

Le code Théodosien, établi dans l'empire par Charlemagne, perdit de son autorité sous la seconde race des rois de France. Pandectes Florentines. Lothaire établit le code Justinien au lieu du Théodosien, & il prévalut aussi en France, où il fut enseigné dans plusieurs villes. Défense faite par Honorius III, d'enseigner le droit civil à Paris ni aux environs. *Ibid. b.* Cette décrétale ne fut pas d'abord observée, & l'étude du droit fut rétablie en 1679. Chez quelles nations le droit romain est admis comme droit commun. Défauts remarquables de ce droit. *Ibid.* 144. *a.* Commentaires & traités dont il est l'objet. *Ibid. b.*

Droit romain. En quel tems les commentaires des jurisconsultes commencerent à faire partie du droit écrit. IX. 70. *b.* III. 71. *a.* Droit romain ancien. V. 119. *a.* Objets compris dans le corps de droit civil des Romains. XIII. 340. *a.* Histoire du droit romain. IV. 991. *a*, *b.* *&c.*

DROIT *de Sardaigne.* Code de Victor Amédée II, établi comme loi générale de tous les états du roi de Sardaigne. V. 141. *b.*

DROIT *de Suede.* Zalmoxis, disciple de Pythagore, premier auteur des loix de ce pays. Changemens qui y ont été faits. Le droit romain est peu cité dans ce pays. Idée des loix qui le gouvernent. V. 241. *b.*

Droit de Suede. Corrections à faire à cet article. *Suppl.* II. 742. *b.*

DROIT, (*Ecoles de*) V. 304. *a*, *b.* — 306. *a.* Faculté de droit, appellée quelquefois faculté des décrets. IV. 716. *a.* Des degrés dans cette faculté. 764. *a*, *b.* Doyen de la faculté de droit. V. 96. *a.* Gradué en droit. VII. 810. *b.* Docteur en droit. V. 5. *b.* Licence en droit. Licentié. IX. 482. *a*, *b.*

Droits abusifs, contraires à la raison. Divers exemples. On convertit ordinairement ces droits en quelque devoir plus sensé. V. 142. *a.*

Droit acquis. Le droit acquis à quelqu'un ne peut lui être enlevé dans son fait, & le fait d'un tiers n'y sauroit nuire. V. 142. *a.*

Droit colonaire. V. 142. *a.*

Droit curial. V. 142. *b.*

Droits ecclésiastiques. V. 142. *b.*

Droits épiscopaux. V. 142. *b.*

Droit & fait. Distinction de droit & de fait. VI. 384. *a*, *b.* Possession de droit. Possession de fait. XIII. 166. *a.*

Droits honorifiques. V. 142. *b.*

Droits honorifiques dont jouit le fondateur ou patron d'une église. VIII. 75. *b.* XII. 184. *b.* Droits honorifiques du clergé. III. 528. *a.* Observations sur ce qui est rapporté dans cet article de l'Encyclopédie sur l'usage de Bretagne, à l'égard des droits honorifiques. VIII. 292. *b.*

Droit

impofé en 1710. Emprunt de trois millions qui fut fait enfuite. Les biens du clergé exempt du dixieme depuis 1711. Nou-

Dixme. Du droit de dixme des églifes. VIII. 580. *b.* Dixme du curé. IV. 574. *a.*

Droits honorifiques dans les églifes; *grands droits honorifiques:* à qui ils appartiennent. Ufage de Bretagne & de Normandie par rapport à ces droits. V. 142. *b. Moindres honneurs* de l'églife: à qui ils appartiennent. Auteurs à confulter. *Ibid.* 143. *a.*

Droits immobiliers. V. 143. *b.*

Droits incorporels. V. 143. *b.*

Droits litigieux. Les ceffionnaires de droits litigieux font regardés d'un œil défavorable. Analyfe de deux loix contenues au code, *mandati*, qui traitent de cette matiere. V. 143. *b.* Avec quelles modifications elles font fuivies au parlement de Paris. A quelles perfonnes il eft défendu d'acquérir des droits litigieux. *Ibid.* 144. *a.*

Droits luctitieux. V. 144. *a.*

Droit mobilier. V. 144. *a.*

Droits, noms, raifons & actions. V. 144. *a.*

Droit perfonnel V. 144. *b.*

Droit, redevance, *voyez* REDEVANCE & COUTUME.

Droit réel. V. 144. *b.*

Droits régaliens. V. 144. *b.*

Droits du roi. V. 144. *b.*

Droits feigneuriaux. V. 144. *b.*

Droit d'un tiers. V. 144. *b.*

Droits ou *titres.* XVI. 360. *a*, *b.*

Droit utile. V. 144. *b. Voyez* UTILE.

Droits du roi. Comment fe faifoit la recette des finances du tems où les rois n'avoient de revenu que celui du domaine. Changemens faits par François I. V. 144. *b.* Regles à fuivre dans l'impofition des droits fur les fujets. La fraude aux contributions étoit appellée un crime dans le droit romain. Dans quelle vue les droits du roi font établis. On ne peut chercher l'origine de la plupart des droits établis. Réforme de M. Colbert. En 1664, parut le tarif pour les droits d'entrées & de forties des marchandifes, *Ibid.* 145. *a.* Diftinction des provinces réputées étrangeres, & des provinces des cinq groffes fermes. Ordre établi fur les gabelles en 1680. Nouvelle ordonnance des aides en la même année. Marques fur le fer, &c. fur le papier, fur l'or & l'argent; commerce du tabac, octrois, réglement fur l'adjudication & les encheres pour le bail des fermes. *Ibid. b.* Une autre claffe des droits du roi, font les domaines, & les fubfides qu'il tire du clergé. *Ibid.* 146. *a.*

Droits fur les marchandifes, *voyez* DOUANE. Pourquoi on les impofe. IV. 129. *b.* Inconvéniens attachés à ceux qui fe perçoivent de province à province. Ce qu'il y a de fage dans l'établiffement de ces droits. Ceux qui fe perçoivent dans les ports & fur les frontieres, préfentent des facilités à la fraude. 131. *a.* Les droits fur les marchandifes font ceux que les peuples fentent le moins. V. 73. *a.* Ils font moins payés par les marchands que par les acheteurs. 348. *a.* A la Chine, c'eft l'acheteur qui acquitte ce droit. *Ibid. b.* Ces droits font de tous les impôts les moins onéreux, ceux qui rendent le plus, & les plus juftes. VIII. 602. *b.* Les droits fur les marchandifes retombent fur les cultivateurs. XVII. 873. *b.* La ruine du commerce eft le produit néceffaire des impôts fur les marchandifes. 875. *a*, *b.* Divers maux qu'entraine la perception de ces droits. 874. *b.* — 876. *b.* — *Voyez* ENTRÉE *des marchandifes.*

DROIT *de copie*, droit de propriété que le libraire a fur un ouvrage littéraire. Droit des auteurs ou de leurs ceffionnaires fur leurs ouvrages. But des loix établies fur la liberté de l'imprimerie. V. 146. *a.* Approbation & privilege: nature de ces actes. Droits d'un auteur fur fes propres productions: tranfmiffion de ces droits. Le droit de réimprimer eft un effet commerçable. Un auteur ne peut rentrer dans la propriété de fon ouvrage après l'avoir vendu pour toujours. Pourquoi les fouverains fixent un terme à la durée de leurs privileges. Ce n'eft pas le privilege qui fait le droit du libraire; mais c'eft le tranfport des droits de l'auteur. *Ibid. b.* L'auteur cependant conferve une forte de droit d'infpection & de paternité fur fon ouvrage. Moyen de prévenir les conteftations entre les auteurs & les libraires fur le droit de copie. Les libraires acquierent encore ce droit fur un ouvrage, lorfqu'ils en ont propofé l'exécution à un ou plufieurs hommes de lettres. Enfin lorfqu'un libraire fait imprimer le premier dans fon pays un ouvrage tiré de l'étranger, il en acquiert la propriété. Il faut convenir cependant que ce droit eft alors contre le droit des gens. *Ibid.* 145. *a.* Accord équitable que devroient faire les libraires des différens pays. On devroit autorifer l'introduction d'une édition étrangere d'un livre, quand il vient du pays où il a été originairement imprimé; comme on le pratique en Hollande. *Ibid. b.*

Droit, terme d'architecture & de manege. V. 147. *b.*

DROMADAIRE, chameau à une feule boffe. III. 66. *a.* Sa defcription. *Ibid. b.* Sa repréfentation, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 2.

DRONTHEIM, (*Géogr.*) ville épifcopale de Norwege. Sa fituation. Obfervations hiftoriques fur cette ville. Son état préfent. *Suppl.* II. 742. *b.*

DRONTHEIM, *la province de*, (*Géogr.*) fes bornes & fon étendue. Sa divifion. Ses productions. *Suppl.* II. 742. *b.*

DROPAX, (*Pharmac.*) forte d'emplâtre. Ufage qu'en faifoient les anciens. V. 148. *a.*

Dropaces, efpece de véficatoires, dont il eft parlé. XVII. 199. *a.*

DROUILLES ou *riére-lods*, (*Jurifp.*) les châtelains de Forès font en poffeffion de percevoir ce droit fur toutes les ventes. V. 148. *a.* Ufage de ce mot en Breffe & en Bugei. V. 140. *b.*

DROUILLETTES, efpece de filets; la pêche aux drouillettes commence à la mi-avril & finit avant la S. Jean. Pêche aux maquereaux ou fanfonnets. V. 148. *b.*

DRUIDES, leur rang & leur autorité dans les Gaules. Effet de l'excommunication qu'ils lançoient. Ils étoient les arbitres de la paix & de la guerre. Ils exerçoient encore une médecine fuperftitieufe. Leur chef étoit le fouverain de la nation: le plus confidérable après lui lui fuccédoit par élection. V. 149. *a.* Trois principaux ordres de druides. Fonctions qu'exerçoient les femmes druides: leurs prophéties. Habillemens des chefs des druides. Ceux qui étoient revêtus du facerdoce habitoient des cellules au milieu des forêts. Inftruction & noviciat de ceux qui vouloient entrer dans leur corps. Le college des druides gaulois étoit dans le pays chartrain. Affemblée générale de tous les druides qui s'y tenoit chaque année. *Ibid. b.* Cérémonies qui s'y pratiquoient. Leurs autres demeures chez les Gaulois. Objets de leurs délibérations dans la grande affemblée. Loix, morale, & difcipline des druides. *Ibid.* 150. *a.* Leur religion mal connue, parce qu'ils n'en écrivoient rien. Elle fe conferva long-tems & paffa même en Italie. Maffacre des druides fous Tibere. Origine du nom de *druide.* Auteurs à confulter. *Ibid. b.*

Druides. Obfervations fur les druides, leur rang & privileges chez les Eduens. *Suppl.* II. 775. *a. Voyez* auffi l'article CELTES. *Suppl.* II. 287. *a.* Leurs fonctions, autorité, privileges, leur maniere d'enfeigner. II. 809. *a.* Leur influence dans le gouvernement: leur habillement: leur diftribution en plufieurs claffes: de la doctrine des druides. *Ibid. b.* De leur culte. 810. *a.* Abolition des druides par les empereurs. Art de divination qu'ils profeffoient. Leur cofmogonie. Leur doctrine fur l'état de l'ame après cette vie. *Ibid. b.* Excommunication qu'employoient les druides. VI. 222. *a.* L'ufage des imprécations établi parmi eux. VIII. 606. *b.* Médecine des druides. X. 263. *b.* Du lieu où ils s'affembloient chaque année. 826. *b.* Doctrine qui établiffoit parmi eux la néceffité des facrifices d'hommes. XVII. 242. *a.* Superftition des druides fur les œufs de ferpent. XI. 410. *a*, *b.* College de druideffes fur le mont S. Michel. *Suppl.* III. 960. *b.* Oracle que les druideffes rendoient dans l'ifle de Sain. XIV. 517. *b.* Différentes claffes de druides: les bardes ou faronides. II. 75. *b.* Les vacerres. XVI. 791. *a.* Les évates. VI. 131. *b.* Druides appellés *Semnothées.* XIV. 947. *a.* Druides de Bayeux. *Suppl.* IV. 56. *a.* Tombeau d'un chef de druides trouvé à Dijon. *Suppl.* II. 427. *a.*

DRUNCAIRES, officiers qui commandoient mille hommes fous les empereurs de Conftantinople. Origine de ce nom. Ses diverfes acceptions. V. 150. *b.*

DRUSEN ou *Drufes*, filons poreux, dans les mines; dépourvus de matiere métallique; de mauvais préfage pour les ouvriers. Quelle en eft la caufe. *Drufen*, affemblage de plufieurs cryftaux. V. 151. *a.*

DRUSES, peuples de la Paleftine. On les croit François d'origine. Leur religion. Mariage des peres avec leurs filles, des freres avec leurs fœurs. Leurs armes. Leurs femmes feules favent lire. Leur commerce. Le Turc les gouverne par des émirs. V. 151. *a.*

DRUSILLE, (*Julie*) fille de Germanicus. XVI. 607. *b.*

DRUSIUS, (*Jean*) théologien. XI. 701. *a.*

DRUSUS, fils de Claude Tibere Néron: obfervations fur ce Romain. XVII. 677. *b.* IX. 562. *a.* Il défait les Vindéliciens. XVII. 306. *b.* Danger qu'il courut d'être défait par les Sicambres. 598. *b.* Sa mort. IX. 562. *a.* Canal de Drufus. *Suppl.* II. 183. *b.*

DRYADES. Différence entre les dryades & les hamadryades. Sous quelle condition l'on pouvoit couper les arbres d'une forêt. Dryades ou femmes druides. V. 151. *b.*

Dryades. Différence entre ces divinités & les hamadryades. VIII. 33. *a.*

DRYDEN, (*Jean*) fon épitaphe. V. 817. *b.* Obfervations fur une ode de ce poëte. *Suppl.* IV. 436. *a.*

D U

DUALISME, opinion qui fuppofe deux principes. Son antiquité. L'ancien fentiment des mages felon M. Hyde revenoit à celui des chrétiens touchant le diable & fes anges. Le dualifme a été reçu chez plufieurs nations, au rapport de Plutarque. V. 151. *b.* Paffage de Spencer fur

V. 16. *b.* XIV. 815. *b.* Eclipfes adulteres. I. 151. *b.* Obfervations fur l'ombre & la pénombre de la terre dans les éclipfes de lune. XI. 462. *a*, *b. Suppl.* IV. 147. *a.* De la pénombre. XII. 307. *b.* &c. Difficulté d'obferver le moment précis de l'immerfion & de l'émerfion de la lune. VIII. 575. *b.*

les cent ans. Les Egyptiens difent que l'écliptique avoit été autrefois perpendiculaire à l'équateur. *Ibid. b.* Les Chaldéens comptoient 403,000 ans écoulés depuis lors jufqu'à l'entrée d'Alexandre dans Babylone, ce qui s'accorde avec le calcul de M. de Louville. Selon ce même calcul, l'écliptique &

DNIESTER neuve autrefois nommé Tyras. XVI. 786. *b*. & aujourd'hui Dniester ou Niester. XI. 139. *b*.

DOCTRINE *chrétienne*. (*Hist. eccl.*) Congrégation religieuse. Brefs des papes en sa faveur. V. 9. *b*. Les prêtres de la

l'opinion des deux principes reçus chez divers peuples. Secte des manichéens. L'origine de ce système vient de la difficulté d'expliquer l'existence du mal dans le monde ; difficulté avouée par Origene & S. Augustin. Delà les égaremens de plusieurs anciens hérétiques. *Ibid.* 152. *a*. Leur motif a quelque chose de louable : cependant il n'est pas besoin de recourir à deux principes pour justifier la providence. *Ibid. b*.

DUBNORIX, chef des Eduens : médaille où il est représenté. *Suppl.* I. 710. *b*.

DUBOIS, (*Gérard*) XI. 652. *b*.

DUBREUIL, (*Guillaume*) son recueil d'ordonnances. XI. 592. *a*.

DUBRAW, (*Jean*) XII. 625. *a*.

DUC, oiseau de proie. Descriptions de cet oiseau, l'une de Gesner, l'autre d'Aldrovande. V. 152. *b*. Celui qu'a décrit Marggrave. Déprédation que fait cet oiseau. *Ibid.* 153. *a*.

Duc. Petit duc. Sa description. Aldrovande parle d'un autre du même genre, un peu différent. V. 153. *a*.

Duc. Grand duc : cet oiseau décrit, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 37.

DUC, prince souverain : ce mot est emprunté des Grecs modernes. V. 153. *a*. Deux grands ducs en Europe. *Ibid. b*.

Duc, titre d'honneur de celui qui a le premier rang après les princes ; dignité romaine sous le bas empire. Ce nom vient de *ducere*. On avoit établit treize ducs dans l'empire d'orient, & douze dans l'occident. A qui ces dignités étoient conférées. Les Francs diviserent toutes les Gaules en duchés & comtés. Les Saxons en Angleterre appellerent du nom de ducs les généraux d'armées ; titre qui s'éteignit depuis Guillaume jusqu'à Edouard III. V. 153. *b*. Sous la seconde race, il n'y avoit en France presque point de ducs. Vers le tems de Hugues-Capet, les ducs ou gouverneurs des provinces s'en firent souverains. Mais quand les provinces ainsi démembrées furent réunies à la couronne, le titre de ducs ne fut plus donné aux gouverneurs. En quoi a consisté depuis ce tems le titre de duc. Ce que sont aujourd'hui les ducs en Angleterre. Cérémonie de leur création : leurs titres & ceux de leurs enfans. Titres de ceux de France. Ce nom en Allemagne emporte un titre de souveraineté. Le titre de duc s'est fort multiplié en Italie. Etats de l'Europe où il est inconnu. *Ibid.* 154. *a*. *Duc-duc*, qualité attachée en Espagne à un grand de la maison de Sylva. *Ibid. b*.

Duc. Origine des ducs sous les empereurs. XII. 908. *b*. Police qu'ils exercerent en France depuis Hugues-Capet. 909. *b*. Les ducs magistrats des provinces, étoient révocables en France. IV. 898. *a*. Ce qui distinguoit autrefois les comtes des ducs. III. 800. *a*. Des ducs en Angleterre. V. 186. *b*. Tems où les ducs & les comtes se rendirent seigneurs de leurs gouvernemens. VI. 692. *a*. 695. *a*. Casque de duc, *voyez* planch. 14 du blason, vol. II. Couronne de duc. *Suppl.* II. 642. *a*.

Duc, (*Antoine le*) these qu'il soutint en faveur de l'inoculation. VIII. 755. *b*.

DUCAL, lettres patentes accordées par le sénat de Venise. V. 154. *a*.

Ducal, juge. IX. 12. *b*.

DUCANGE, *glossaire de*. VII. 721. *a*, *b*.

DUCENAIRE, officier dans les armées romaines. Les empereurs avoient aussi des *ducenarii* au nombre de leurs procureurs ou intendans. V. 154. *b*.

DUCHAT, (*Jacob le*) observation sur ses ouvrages. X. 473. *a*.

DUCHÉ. Duchés-pairies, & duchés non pairies ; duchés par simple brevet. Les droits de la pairie n'appartiennent qu'à ceux dont les duchés ont été enregistrés en parlement. L'antiquité du duché donne le rang à la cour. Le plus ancien duché non pairie est celui de Bar. Edit pour la réunion des duchés, marquisats ou comtés à la couronne à défauts d'hoirs mâles. Indemnité dûe au précédent seigneur quand une terre est érigée en duché. Elle ne retourne plus à lui, même après l'extinction du titre. V. 155. *a*.

Duché, les Lombards furent les premiers qui érigerent des duchés pour relever en fief de leur état. VI. 694. *a*. Cour de duché en Angleterre. IV. 373. *b*.

DUCHÉ-*pairie*. 1. Duchés-pairies, grands offices de la couronne : leur origine. V. 155. *a*. Office de duc & pair est un office viril. 2. Duchés-pairies, considérées comme fiefs : leur origine. Il y a aussi des comtés-pairies. *Ibid. b*. Edit de 1711 sur les hoirs & successeurs aux duchés-pairies. 3. Duchés-pairies considérées comme justice seigneuriale. A quelle condition cette justice peut déroger au ressort du juge royal. Ces justices n'ont pas la connoissance des cas royaux. *Ibid.* 156. *a*. Grands jours pour les duchés supprimés définitivement. *Ibid. b*. *Voyez* PAIR DE FRANCE.

DUCHESSE, ouvrage de menuiserie. vol. VII des pl. Menuiserie en meubl. planch. 10. & vol. IX des pl. Tapissier, planch. 11.

DUCLOS, (*Charles*) remarques de M. de Mairan sur sa grammaire françoise. *Suppl.* III. 251. *b*.

DUCTILITÉ. (*Physiq.*) Deux classes de corps ductiles ; l'une composée de corps durs, l'autre de corps souples au toucher. La cause de la ductilité est très-obscure, & les hypotheses qui l'expliquent insuffisantes. V. 156. *b*.

Ductilité de l'or, un grain d'or peut occuper trente-six pouces & demi quarrés. V. 156. *b*. Ductilité de l'or qui passe par la filiere. Travail des tireurs d'or : une once de leur fil s'allonge à 3232 pieds. *Ibid.* 157. *a*. Cependant le lingot dans cet état n'est pas parvenu à sa plus grande longueur : avant de le filer on l'applatit, ce qui l'allonge encore d'un septieme : l'once d'or est alors étendue en une surface de 1190 pieds quarrés : épaisseur de l'or dans cet état. On peut encore la diminuer considérablement. *Ibid. b*.

Ductilité. Différens degrés de ductilité des métaux. X. 428. *b*. Celle de l'argent. I. 641. *b*. Celle de l'or. II. 159. *a*. VI. 790. *a*.

Ductilité du verre. On peut le réduire en fil d'une finesse excessive. Ouvrages faits de cette matiere. V. 157. *b*. Méthode employée pour la faire. Les filets sont à peine plus gros que le fil d'un ver à soie & ont une flexibilité merveilleuse. Expériences de M. de Reaumur à dessein d'en faire des étoffes propres à s'habiller. V. 158. *a*.

Ductilité des toiles d'araignée. Matiere de la toile. Mammelons d'où elle sort. V. 158. *a*. L'araignée a des trous pour plus de six mille fils. Source de ces fils & méchanisme qui les produit, selon M. de Réaumur. *Ibid. b*. Enorme petitesse des trous des mammelons dans les petites araignées. Nature de la matiere dont ces fils sont formés. *Ibid.* 159. *a*.

DUEL. Les duels ordonnés autrefois comme une preuve juridique. V. 159. *a*. Origine de cette coutume. Quelques-uns l'attribuent à Gombaud, roi des Bourguignons : mais il ne fit qu'adopter une coutume déja ancienne dans le Nord. Quels peuples reçurent cet usage. On avoit recours à cette épreuve, tant en matiere civile que criminelle. Usage qu'en firent Othon premier en 968, & Alphonse VI, roi de Castille. Avec quelles restrictions le duel fut reçu en France. *Ibid. b*. Entre quelles personnes il pouvoit avoir lieu, & quelles en étoient dispensées : dans quelques pays on n'étoit point obligé de s'y soumettre. Il n'appartenoit qu'au juge haut-justicier d'ordonner de tels combats. Toute sorte de seigneurs n'en avoient pas le droit. Exemples où le roi & le parlement ordonnerent le duel. L'église même approuvoit ces épreuves. *Ibid.* 160. *a*. Formalités des duels : gages du duel. Moyens employés avant l'action pour en détourner les parties. Cérémonies qui précédoient & accompagnoient ce combat. A Paris le roi y assistoit avec sa cour. *Ibid. b*. Jugement qui suivoit l'acte du duel. Peine qu'encouroit celui qui se rendoit pour une blessure. Il n'y avoit que trois endroits en Allemagne où l'on pût se battre. Cas où l'on n'accordoit pas le duel ; & où l'appellé n'étoit pas obligé d'accepter. *Ibid.* 161. *a*. On s'est toujours récrié contre cet usage barbare, souvent condamné par les papes, les évêques & les conciles. Les empereurs, les rois & autres princes ont fait leurs efforts pour le déraciner. Louis VII fut le premier en France qui le restreignit. S. Louis le défendit absolument dans ses domaines. Mais l'intérêt empêcha les seigneurs particuliers de l'imiter. *Ibid. b*. Cas singulier auquel Philippe-le-bel restreignit le duel, en conséquence de quoi il fut fait un formulaire très-détaillé pour les duels. On traitoit juridiquement la question, si le duel devoit avoir lieu. *Voyez* dans les œuvres de Dumoulin un ouvrage sur ce sujet, de Dubreuil, avocat, vers l'an 1330. Réglemens du roi Jean sur cet objet. *Ibid.* 162. *a*. Voyez ce qui se trouve à cet égard dans les privileges de habitans de Pontorson. Sous Charles VI on se battoit pour si peu de chose, qu'il fit défense, sur peine de la vie, d'en venir aux armes sans cause raisonnable. Duel ordonné par le parlement en 1386, entre Caronge & Legris : effet de ce duel. On disoit des messes, & on donnoit la communion à ceux qui alloient se battre. Le dernier duel autorisé publiquement fut en 1547. *Ibid. b*. Mais la fureur des duels subsista toujours entre les particuliers. Etrange méthode du maréchal de Brissac pour les abolir. Défenses contre les duels en diverses années depuis 1569, jusqu'à la déclaration de Louis XIV rendue en 1711. Mais celle du mois d'août 1679 peut être regardée comme le siege de la matiere, étant le réglement le plus ample. *Ibid.* 163. *a*. Exposition de ce réglement. *Ibid. b*. Réglement des maréchaux de France du 22 août 1653. Déclaration du 28 octobre 1711 Autre du 12 avril 1723. *Ibid.* 164. *b*.

Duel. Origine de l'usage des duels. III. 84. *b*. 85. *a*. Réflexion de M. de Montesquieu sur cet usage. *Ibid.* Cet usage fut une des causes de l'oubli des loix saliques, romaines & capitulaires, & l'origine du point d'honneur. *Ibid. b*. En quels cas le duel avoit lieu. Ancienneté de cet usage. Quel fut le dernier qu'on admit en Angleterre. Ce qui se passoit entre l'accusateur & l'accusé avant le combat. III. 662. *b*. Application singuliere qu'Alphonse, roi de Castille, fit de cet usage.

552 ECO ECO

jusqu'à Mahomet II. en 1453. Comment le droit fut enseigné en Italie. Comment il le fut en France. Défense faite par Honorius III. d'enseigner le droit civil. Philippe-le-bel en rétablit l'étude à Orléans. *Ibid. b*. Divers lieux de Paris où cette école a été tenue jusqu'au commencement du

établie pour y maintenir l'ordre. Examen de Mathématiques qui se fait tous les six mois. En quoi consiste l'école de pratique qui se fait les trois autres jours. V. 313. *b*.

ECOLE *d'Architecture*. Leçons de M. Blondel sur la théorie & la pratique, & sur toutes les parties des arts & des sciences

fances cornues aux extrémités des doigts. IV. 246. *b.* Doigt

domaine utile. V. 20. *b.*

Tome I. RRRrrr

Dernier duel autorisé qui s'est fait en France. 663. *a.* Un bourgeois de Bourges se justifioit autrefois de son défaut de comparution par le moyen du duel. 750. *a.* Rien ne pouvoit dispenser de l'épreuve des duels, quand on étoit accusé de trahison : on vint à s'en servir pour décider toutes sortes de questions, soit publiques, soit particulieres. V. 837. *a.* Anciennes maximes sur les duels. III. 143. *b.* Patrains dans les duels. XII. 82. *a.* Ce qu'on entendoit par *vadiare duellum.* XVI. 793. *a.* Espece de duel de six contre six. I. 690. *b.* Gage de bataille dans les duels. VII. 416. *a.* Gage-plege de duel. 418. *a.* Edit des duels. V. 392. *a.* Ordre de chevalerie qui avoit été projettée pour empêcher les duels. *Suppl.* III. 830. *b. Voyez* COMBAT *singulier.*

DUEL, (*Gramm.*) nombre admis dans quelques langues, XI. 206. *a.* particuliérement dans la langue grecque. III. 880. *a.*

DUFOSSÉ, (*Pierre-Thomas*) de Rouen. *Suppl.* IV. 683. *b.*

DUFOUR, (*Thomas*) bénédictin. *Suppl.* III. 300. *a.*

DUFOUR, (*Louis*) abbé de Longuerue. *Suppl.* III. 776. *b.*

DUGDALE, (*Guillaume*) antiquaire anglois. XVII. 591. *b.*

DUGUET, (*Jacques-Joseph*) théologien. X. 682. *a.*

DUHAMEL *du Monceau.* (*Henri-Louis*) Ses ouvrages d'agriculture. *Suppl.* I. 220. *b.* Ses observations sur le systême d'agriculture de M. Tull, I. 189. *a, b, &c.* sur la culture des arbres, *voyez* AUBRE. Instrumens qu'il a inventés pour le travail du chanvre. III. 155. *b.* Ses expériences & observations sur les cordes de chanvre. IV. 228. *a, b.* Ouvrage de cet auteur sur la corderie, 238. *b.* sur la conservation des grains. 556. *a.* Sa nouvelle méthode de cultiver le froment. VII. 336. *a.* Ses recherches sur les propriétés du bois. *Suppl.* II. 32. *a.* Son ouvrage sur l'art de faire l'huile d'olive & le savon. *Suppl.* IV. 125. *b.* Son éloge. *Suppl.* II. 32. *a.*

DUHAMEL *du Monceau*, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 409. *a.* physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

DUILLIA MÆNIA, loi romaine. VIII. 823. *b.* IX. 659. *b.*

DUILLIUS, (*Caius*) honneur du triomphe naval, accordé pour la premiere fois à ce général. XVI. 652. *b.*

DUITS, pêcheries de pierre. Leur construction. Préjudice qu'elles causent à la pêche & à la navigation. Pêche des lamproies aux nasses sur les duits. Forme des nasses. Maniere de les tendre. V. 165. *a.* Comment on retire les lamproies qui y sont entrées. Nombre des nasses sur un duit. Les lamproies qui proviennent de cette pêche, ne sont pas les plus estimées. *Ibid. b.*

DUIVELAND, (*Géogr.*) isle des Provinces-Unies. Etym. de son nom. Inondation qu'elle souffrit en 1530. *Suppl.* II. 743. *a.*

DULAURENS. Son traité sur les crises. IV. 476. *a, b.*

DULCAMERE *bâtarde*, (*Botan.*) *voyez* SOLANOÏDE & DOUCE-AMERE.

DULCIFICATION. Des acides. I. 99. *b.* Des esprits acides par l'esprit de vin. XVII. 288. *a.* Des vins aigres & des liqueurs maltées qui tournent à l'aigre. 297. *a.*

DULCINISTES, hérétiques du 14^e siecle. Erreurs & vices de Dulcin : il fut pris & brûlé ; mais ses héréfies lui survécurent. V. 165. *b.*

DULIE. Distinction du culte de dulie & de latrie, exprimée par S. Augustin. V. 165. *b.*

Dulie. Observations sur ce culte. IV. 551. *a.* En quoi il differe de celui de latrie. IX. 305. *b.*

DUMOULIN. Son recueil d'ordonnances. XI. 592. *b.*

DUNALMA, fête des Turcs. Comment & à quelle occasion elle est célébrée. V. 166. *a.*

DUNBARTON *ou* LENOX, *comté de*, (*Géogr.*) province d'Ecosse. Ses bornes. Ses productions. Lac renfermé dans son sein. *Suppl.* II. 743. *a.*

DUNMOW, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province d'Essex. Sa situation. Son ancienneté. Droit singulier attaché autrefois dans cette ville aux mariages heureux. *Suppl.* II. 743. *a.*

DUNS, (*Jean*) *voyez* SCOT.

DUNSTABLE, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de Bedfort. Sa situation. Monumens d'antiquité trouvés dans son voisinage. *Suppl.* II. 743. *b.*

DUNTRE, (*Alnold*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

DUNUM. (*Lang. latin.*) Les noms terminés en *dunum* indiquent des lieux situés sur une hauteur. XVI. 490. *a.*

DUNUS, (*Thaddée*) médecin. Ses ouvrages. IX. 625. *a.*

DUO. (*Poés. lyriq.*) En quoi consiste la vraisemblance du duo, du trio, *&c.* Plus le duo se rapproche de la nature, plus il est susceptible d'expression, d'agrément, de variété ; & à mesure qu'il s'en éloigne, il perd de ses avantages. Observations sur les duo françois & italiens. Caracteres qui les distinguent. Talens que l'art d'écrire le duo exige dans le poete. Métastase cité comme le modele le plus parfait dans cet art. *Suppl.* II. 743. *b.*

DUO. (*Musiq.*) Les regles du duo sont les plus rigoureuses de la musique, par la raison de la simplicité même de sa composition. De toutes les parties de la musique, la plus difficile à traiter, sans sortir de l'unité de la mélodie, c'est le duo. Les duo sont hors de la nature. Le meilleur moyen d'en sauver l'absurdité est de les traiter en dialogues. V. 166. *b.* Soins du poëte & du musicien. Que tout le dialogue ne forme qu'une mélodie. Quand on joint les deux parties, que la seconde fasse son effet sans distraire de la premiere. Que les sons perçans & renforcés soient gardés pour les instans de désordre & de transport, qui doivent être rares & amenés avec art. Duo du premier acte de la Serva Padrona, cité comme modele. *Ibid.* 167. *a.*

Duo. Le duo est de toutes les sortes de musique, celle qui demande le plus de goût, de choix, & le plus difficile à traiter, sans sortir de l'unité de mélodie. Moyen de donner de la vraisemblance au duo dramatique. Choix des situations dans lesquelles on doit le placer. Comment le dialogue du duo doit être phrasé & divisé. Quelles sont les passions les plus propres à fournir le sujet du duo. *Suppl.* II. 744. *a.* Observations sur deux duo du fameux Graun, dont les sujets expriment la fureur & l'emportement. Les duo qui font le plus d'effet, sont ceux des voix égales, parce que l'harmonie en est plus rapprochée ; & entre les voix égales, celles qui font le plus d'effet sont les dessus, parce que leur diapason plus aigu, le rend plus distinct, & que le son en est plus touchant. Par quel moyen le compositeur parviendra à trouver deux chants, qui, quoique différens, ne blessent en rien l'unité de mélodie, & qui pourront se transposer dans les modes relatifs au dominant, sans sortir du diapason des voix. Des duo bouffons qu'on emploie dans les intermedes & autres opéras comiques. De ceux qui sont faits pour être exécutés par deux instrumens sans accompagnement. *Ibid. b.*

Duo. Observations sur cette espece de composition musicale. XII. 826. *a.*

DUODENUM, (*Anatom.*) premier intestin grêle. V. 167. *a.* Il a été regardé comme un substitut de l'estomac. Raisons qui fondent ce sentiment. Il a de plus que ce viscere trois différens menstrues qui s'y répandent abondamment. Digestion perfectionnée dans cet intestin. Il est comme le siege d'un grand nombre de causes morbifiques, par la disposition qui s'y trouve à retenir les matieres qui y sont contenues. Douleurs & maladies qui en résultent. *Ibid. b.* Raison pour laquelle on fait toujours beaucoup d'attention à l'état des premieres voies. Utilité des vomitifs au commencement des grandes maladies. Comment on corrige le vice dominant dans le duodenum, après l'usage des évacuans. *Ibid.* 168. *a.*

Duodenum. Observations sur les articles de l'Encyclopédie, où il est traité de cet intestin. De sa longueur & de ses plis & sinuosités. Sa description. *Suppl.* II. 745. *a.*

Duodenum. Description de cet intestin. VIII. 841. *a. Suppl.* III. 632. *a, b.* Seconde digestion qui s'y fait. IV. 1000. *a.*

DUPER, *surprendre, tromper, leurrer*, (*Synon.*) XV. 693. *b.*

DUPERRON. (*Jacques Davy*) Sa lâcheté envers Henri IV. *Suppl.* III. 959. *a.*

DUPLICATA, double d'un acte. Quels actes sont expédiés par duplicata. Différence entre duplicata & copie collationnée. V. 168. *a.* Autre sens de ce mot. *Ibid. b.*

DUPLICATION, multiplication d'une quantité par le nombre deux. Duplication du cube. Ce problême fut proposé par l'oracle de Delphes. Autre origine donnée à ce problême. Platon donna la solution demandée par l'oracle.

On résout ce problême en trouvant deux moyennes proportionnelles entre le côté du cube & le double de ce côté. La premiere de ces moyennes proportionnelles est le côté du cube double. V. 168. *b.* On ne peut trouver le côté du cube que l'on cherche par le seul secours de la regle & du compas. On peut y parvenir en se servant des sections coniques, par l'intersection d'un cercle & d'une parabole. On peut y employer des courbes du troisieme degré. La façon la plus simple est d'exprimer par des nombres le côté du cube donné. Ouvrage de M. de Montucla, où il détaille ce qui concerne l'histoire de la duplication du cube, & les diverses solutions données par les anciens. *Ibid.* 169. *a.*

DUPLICATURE, (*Anatomie*) petits os trouvés dans la duplicature des meninges dans un jeune homme de 27 ans. V. 169. *b.*

DUPLICITÉ, (*Morale*) elle suppose un mépris décidé de la vertu. Deux sortes de duplicité ; l'une raisonnée, l'autre naturelle, & pour ainsi dire animale. La finesse est bien voisine de la duplicité. V. 169. *b.*

DUPLIQUES. Elles étoient en usage chez les Romains. V. 169. *b. Instit. liv.* IV. *tit.* XIV. §. 1. & *le* § *suivant.* Erreur de M. de Ferrieres dans son dictionnaire de droit. Les dupliques, tripliques, *&c.* abrégées en France par l'ordonnance de 1667. Les replique & duplique verbales sont rarement permises. *Ibid.* 170. *a.*

DUPUIS. Description de la nouvelle machine hydraulique

rant un mort. Celui de la mort de Germanicus. Collection du palais royal. Son beau paysage nommé *Arcadie.* Son tableau du déluge. V. 319. *b.*

Stella, ami du Poussin. Tableau de la Vierge qu'il fit en prison. Mérite de ses ouvrages dans le petit. Défaut de ses ou-

Louis Carrache, génie lent, mais qui parvenu à maturité brilla tout à coup. *Ibid. b.* Ses principaux ouvrages. Son génie dans la peinture.

Augustin Carrache, cousin du précédent.

Annibal Carrache, frere du précédent, ou *le grand Carrache.*

du domaine. XVII. 239. *b.*
Domaine direct, engagé, fixe, &c. &c. V. 28. *a.*

sont les deux cordes qui constituent le ton. Accord de la dominante. Dominante dans le plain-chant. L'auteur d'un ou-

de ce méchanicien. VIII. 365. *b.* & vol. V des planch. article *Hydraulique.*

DUPUY, (*Raimond*) grand-maître de l'ordre de Malthe. *Suppl.* III. 837. *b.*

DUR. (*Beaux-Arts*) Le dur est l'opposé du moëlleux, où tout est gracieusement lié sans sauts ni lacunes. En quoi consiste ce qu'on appelle *dur*, dans le discours, en musique, *Suppl.* II. 745. *b.* & en peinture. Les choses qui ne tombent pas sous les sens, peuvent être susceptibles de ce défaut. Métaphore dure. L'artiste doit éviter tout ce qui est dur, principalement parce qu'il affoiblit l'impression que doit faire son ouvrage. *Ibid.* 746. *a.*

DUR, (*Musiq.*) tout ce qui blesse l'oreille par son apreté. *Suppl.* 746. *a.* Intervalles durs dans la mélodie. Accords durs dans l'harmonie. Usage qu'on peut faire de la dureté en musique. *Ibid. b.*

DURAND. (*Guillaume*) Observations sur ce théologien. XIV. 776. *a.* *Suppl.* IV. 554. *b.* Ouvrage qu'il a publié, XIII. 827. *a.*

DURAND, célebre artiste. Ouvrages en bas-reliefs qu'il a exécutés sur la nacre. V. 536. *b.* Description d'un très-beau morceau de peinture en émail de cet artiste. *Ibid.*

DURANTI, (*Jean-Etienne*) XVI. 452. *a.*

DURAZZO, autrefois *Epidamne.* Cette ville devint odieuse aux Romains, qui en changerent le nom en celui de *Dyrrachium*, lorsqu'ils y envoyerent une colonie. Elle n'est depuis long-tems qu'un pauvre village. V. 170. *b.*

DURAZZO, (*Géogr.*) Passage de Pétrone mal cité dans cet article de l'Encyclopédie. Observation sur le lieu qui porte ce nom. *Suppl.* II. 746. *b.*

DURAZZO, (*Charles de*) adopté par Jeanne, reine de Naples, qu'il fait mourir ensuite. X. 876. *b.*

DURCIR. Matieres durcies par le froid. Matieres durcies par la chaleur. III. 607. *a.*

DURÉE, TEMS. Différence entre ces deux mots. V. 170. *b.*

Durée. Rapports entre l'étendue & la durée. VI. 44. *b.* Quelqu'un a prétendu qu'on pouvoit regarder la durée comme une quatrieme dimension des corps. IV. 1010. *a.* Réflexions sur la durée. XVI. 93. *b.* &c. Jugement que nous formons sur notre durée passée par le souvenir de nos actions. IV. 1053. *a.*

DURE-MERE ou *meninge.* Description de cette membrane. Elle est très-adhérente à la base du crâne; attachée à la pie-mere & au cerveau par les vaisseaux qui passent de l'un à l'autre. Sa surface remplie d'inégalités du côté du crâne, unie du côté du cerveau. Elle a trois allongemens par la duplicature de ses membranes internes. Sinus ou canaux qui vont entre ses membranes intérieures & extérieures. Vaisseaux de la dure-mere. Son mouvement de systole & de diastole. V. 171. *a.* Mouvemens que divers anatomistes lui ont attribués. Sentiment de l'auteur de cet article sur ce point. Usage de la dure-mere. *Ibid. b.* *Voyez* MÉNINGE & MERE. (*Anat.*)

DURER, (*Albert*) peintre allemand, V. 315. *a.* 323. *b.* & graveur. VIII. 866. *b.* Vitres qu'il a peintes. *Suppl.* III. 2. *b.*

DURETÉ, (*Physiq.*) nous ne connoissons dans l'univers aucun corps parfaitement dur. Quelques auteurs ont prétendu démontrer la chose impossible. V. 171. *b.* Sentiment des péripatéticiens sur la dureté. Celui des épicuriens. Celui des cartésiens. Quelques-uns attribuent la dureté à la pression d'un fluide. Les newtoniens croient que les particules premieres de tous corps sont dures, que ces particules sont jointes par la vertu attractive, qui, selon différentes circonstances, rend un corps dur, mol ou fluide. Vraisemblance de ce sentiment. Difficultés qu'on peut former sur l'effet de cette vertu attractive. *Ibid.* 172. *a.* Quelle est donc la cause de la dureté? on n'en sait rien. *Ibid. b.*

Dureté. Différence entre dureté & solidité. XV. 322. *a*, *b.* Dureté des élémens des corps. III. 606. *a.* IV. 261. *a.* La dureté essentielle à la matiere, selon Newton. X. 190. *a.* Comment les leibnitziens prouvent qu'il n'y a point de corps parfaitement dur. IV. 117. *a.* L'attraction considérée comme cause de la dureté, III. 606. *a.* de même que la compression de l'air. I. 229. *b.* Cause de la dureté, selon les cartésiens, XIV. 139. *a.* selon les chymistes. IX. 826. *a.* Dureté des particules d'eau. V. 187. *a.* Dureté de la glace. VII. 682. *a.* Expérience par laquelle on donne à la glaise la dureté du caillou. 700. *a.* *Voyez* MOLLESSE.

DURETÉ. (*Médec.*) Dureté de ventre, dureté d'oreille. Callosités qui viennent à la peau. Durillons chez les ouvriers. Duretés calleuses au talon de ceux qui marchent beaucoup. Cors qui viennent aux piés. Ces duretés empêchent l'exercice du tact dans les parties où elles se trouvent. Elles causent quelquefois de la douleur; alors il faut les amollir ou les emporter en les raclant ou en les coupant. V. 172. *b.* *Voyez* COR & DURILLON.

DURETÉ *de style*, (*Bell. lett.*) *Suppl.* III. 305. *a.*

DURILLON. Ils viennent en plusieurs endroits du corps. En quoi ils different des cors. La cause de ce mal est la compression répétée par la chaussure & l'exercice. Remede contre les durillons: les amollir, puis les enlever feuille à feuille. Eviter de couper trop avant. Fréquente répétition du remede. V. 173. *a.* *Voyez* COR & DURETÉ.

DUSCHAL, liqueur dont on fait usage en Perse. On l'évapore jusqu'à siccité pour la transporter. V. 173. *b.*

DUSIENS, démons incubes. Ce qu'en dit S. Augustin. V. 173. *b.*

DUSLINGEN, (*Géogr.*) *voyez* DUTTLINGEN.

DUSSELDORF, tableau de Raphaël, représentant le baptême de Jean-Baptiste, dans la galerie de Dusseldorf. *Suppl.* I. 305.

DUTTLINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe, chef-lieu d'un grand bailliage. Grosses forges dans cet endroit. *Suppl.* II. 746. *b.*

DUTOT. Cet auteur cité sur l'effet de la variation des especes dans leur valeur numéraire. V. 966. *b.*

DUVAL, (*André*) docteur de Sorbonne. XIII. 83. *a.*

DUVERNEY, (*Joseph Guichard*) anatomiste, *Suppl.* I. 400. *a.* physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *b.*

DUVERNEY, (*J. François Maurice*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *b.*

DUVERNOI, (*J. George*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *b.*

DUVET. C'est du gerfaut qu'on tire l'édredon. Poils d'autruche, de deux sortes. Leur usage. Autre duvet dont se servent les plumassiers. V. 173. *b.*

Duvet. Espece de duvet nommé *édredon.* V. 396. *b.*

DUUMVIR. Les Romains avoient autant de duumvirs qu'il y avoit chez eux de commissions remplies par deux officiers. Duumvirs avec inspection sur la construction & consécration des autels. Duumvirs capitaux. V. 173. *b.* Duumvirs de la marine. Duumvirs des choses sacrées, créés par Tarquin, portés dans la suite au nombre de dix. Sylla les augmenta encore de cinq. Leur corps monta ensuite jusqu'à soixante. Théodose les abolit. Duumvirs qui connoissoient des crimes de leze-majesté. Duumvirs dans les colonies, avec autorité de consuls. Duumvirs municipaux. V. 174. *a.*

Duumvirs des villes municipales. IX. 13. *b.* Duumvirs pour la garde des livres sybillins. XV. 158. *a.*

D Y

DYDIME, lieu célebre dans l'isle de Milet. Licinius en consulta l'oracle avant de recommencer la guerre contre Constantin. Réflexion sur la variété des oracles. V. 174. *b.*

Dydime. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 746. *b.*

DYNAMIQUE. M. Leibnitz s'est le premier servi de ce terme pour désigner cette partie de la méchanique qui traite du mouvement des corps, causé par des forces actuellement agissantes. Principe général de cette science. Dans quel sens les géometres emploient communément ce mot. Problême des centres d'oscillation, V. 174. *b.* dont la solution se trouve à l'article *Oscillation.* Depuis quelques années, les géometres se sont appliqués à la solution de divers problêmes de dynamique. Traité de dynamique de M. d'Alembert, où il donne un principe général pour résoudre tous les problêmes de ce genre. Courte exposition de ce principe, *Ibid.* 175. *a.* dont on trouvera l'application aux articles *Oscillation* & *Percussion.* Par-là on voit que toutes les loix du mouvement des corps se réduisent aux loix de l'équilibre. On peut résoudre par ce principe tous les problêmes de dynamique. Diverses applications qu'en a faites l'auteur. *Ibid. b.*

Dynamique. Principe d'où résultent toutes les loix de dynamique. V. 874. *a.* Le principe de la conservation des forces vives facilite la solution d'un grand nombre de problêmes de dynamique. VII. 115. *b.* Traité de dynamique de M. d'Alembert. VII. 114. *a.* 115. *a.*

DYNASTIE. (*Hist. d'Egypte.*) On en compte trois grandes en Egypte. Celle des dieux, celle des demi-dieux, celle des hommes ou rois. Durée de chacune, selon la chronique égyptienne. Dynasties de Manéthon. On en corrige l'erreur en regardant comme collatérales, des dynasties qu'il a comptées comme successives. Leur énumération. Leur incertitude & leur obscurité. V. 176. *a.* Auteurs à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

Dynastie. Celles des rois de Perse. XII. 415. *b.* Celles des rois de This en Egypte. XVI. 279. *b.* Sur les dynasties égyptiennes, *voyez* EGYPTE, EGYPTIEN.

DYRRACHIUM, *voyez* DURAZZO.

DYSPEPSIE, digestion lente & foible. Causes de cette maladie, provenantes du vice des humeurs. Remedes. Le relâchement des fibres de l'estomac cause nécessairement une mauvaise chilification. Remedes. La dyspepsie qui provient des fautes commises dans l'usage des choses non-naturelles, se rétablit par une conduite contraire. Si quelque matiere morbifique se jette dans l'estomac ou les intestins, comment on y peut obvier. V. 176. *b.* Maux qu'entraîne la dyspepsie. *Ibid.* 177. *a.* *Voyez* DIGESTION.

DYSPNÉE,

Jean Bellin, comment il découvrit & publia le secret d'Antoine de Messine pour la peinture à l'huile. Il a travaillé le premier à joindre l'union à la vivacité des couleurs. Son goût de dessein. On n'apperçoit point de vives expressions

apparences de la volonté générale par l'influence de la leur. La volonté de ces sociétés peut être bonne par rapport à elles, & mauvaise par rapport à l'état. *Ibid. b.* Quoique la volonté la plus générale soit toujours la plus juste, il ne suit

VIII. 659. *a.* Son palais. IX. 892. *b.* Statues qu'il exigeoit pour lui-même. XV. 500. *b.* Il releve le temple de Jupiter

lieu où sont les biens.

DYSPNÉE, difficulté de respirer. V. 177. *a.* *Voyez* ORTHOPNÉE.

DYSSENTERIE. Diverses acceptions de ce mot. Description que donne Celse de la dyssenterie. Ce que Galien entend par ce mot. V. 177. *a.* Le flux de sang ne doit pas être regardé comme signe caractéristique de cette maladie. Symptômes qui la distinguent de la diarrhée & d'autres maladies qui ont rapport à elle. Signes de la dyssenterie. Ses causes externes & internes. Les impressions qui se font ici sur la tunique des intestins, ressemblent à celles qui excitent sur la surface du corps des pustules, en forme d'excoriations. *Ibid. b.* Matiere qui cause la dyssenterie. Elle est plus âcre, plus tenace & plus grossiere que celle qui cause la diarrhée simple. Cette humeur a une analogie particuliere avec les parties sur lesquelles elle agit; ce qui est également vrai de la cause qui produit toute maladie épidémique. *Ibid.* 178. *a.* Pourquoi la matiere des déjections est presque toute muqueuse. Trois degrés différens de cette maladie. Dispositions de l'air qui donnent lieu à cette épidémie. Description de la dyssenterie par Charles Pison. *Ibid. b.* La fievre ne l'accompagne pas toujours. Dans quel cas elle lui est jointe. Douleurs qu'éprouvent les dyssentériques. Comment on peut savoir si l'exulcération a son siege dans les petits ou dans les gros intestins. Le danger est plus grand dans les premiers comme étant d'un tissu plus délicat. Produite par des alimens âcres, la dyssenterie se guérit facilement; par une matiere pituiteuse & saline, plus difficilement; par une matiere bilieuse & noirâtre, elle est mortelle. *Ibid.* 179. *a.* Signes mortels. Les goutteux ou obstrués à la rate sont soulagés par elle. Les enfans & les vieillards succombent plus facilement à cette maladie, & les femmes aussi plus facilement que les hommes. Sa durée, selon ses différens degrés. Sa curation. 1°. Corriger l'acrimonie des humeurs. Soins préliminaires pour l'emplacement & ce qui peut favoriser le repos du malade. Il faudroit que le malade s'abstînt de manger, parce que ce sont les organes qui doivent travailler à la digestion qui sont affectés. *Ibid. b.* Après les trois premiers jours, on peut donner du lait, *&c.* ou du petit lait. Le lait de chevre doit être préféré. Espece de nourriture dont on peut user, s'il n'y a pas de fievre. Usage des remedes : la saignée. 2°. Evacuation des humeurs par la purgation ou le vomitif. *Ibid.* 180. *a.* de deux en deux jours, ou de trois en trois jours. Usage du laudanum liquide : celui des lavemens, rare & à petite dose. Si le malade ne peut supporter le lait, ce qu'on doit lui substituer. Ce qu'il faut faire si la maladie résiste aux remedes précédens, & affoiblit beaucoup le malade. Conseils de Baglivi sur le traitement de cette maladie. Elle admet presque tous les remedes de la diarrhée bilieuse. *Ibid. b.*

Dyssenterie. Fievre dyssentérique. VI. 730. *a.* Comment on distingue le flux dyssentérique du flux hémorroïdal, VIII. 125. *b.* & du flux hépatique. 134. *a.* Dyssenterie distinguée en essentielle & symptomatique. XV. 742. *b.* Le traitement de cette maladie doit varier selon la nature de l'été à la suite duquel elle est venue. XI. 321. *b.* Remedes contre cette maladie. *Suppl.* I. 452. *a.* Effets admirables de l'ipécacuanha dans la dyssenterie. VIII. 901. *b.* Spécifique contre la dyssenterie. XV. 445. *b.* Plante qui a la vertu de l'arrêter. *Suppl.* I. 338. *a.* Amande qui l'arrête sur le champ. 693. *b.* Dyssenterie invétérée guérie par l'usage du codaga-pale. III. 570. *b.* Flux de sang sans douleur qui reste quelquefois après la dyssenterie; quelle en est la cause. VIII. 134. *b.*

DYSSENTÉRIQUE, FLUX. (*Maréchall.*) VI. 912. *a, b.*

DYSTOCHIE, accouchement laborieux ou impossible. Ses causes. 1°. Dans la femme; l'âge, le tempérament, l'inexpérience, le défaut de conformation, les organes de l'accouchement mal disposés. V. 181. *a.* 2°. Dans le fœtus; un enfant trop gros, mal conformé, foible ou mort, sa tête arrêtée au passage, sa mauvaise situation. 3°. Dans le délivre; la rétention trop longue ou la perte précoce des eaux, leur mauvaise qualité; quand le fœtus sort enfermé dans ses membranes; quand le placenta sort d'abord, le défaut de secours à propos, les douleurs trop languissantes, certains déchiremens causés par un premier accouchement laborieux. *Ibid. b.* Réflexions qui doivent faire cesser les allarmes que pourroit causer l'assemblage de ces phénomenes. *Ibid.* 182. *a.*

DYSURIE, difficulté d'uriner. Quand cette action ne s'opere que goutte à goutte, on l'appelle *strangurie*; si la suppression est totale, *ischurie.* V. 182. *b.* *Voyez ces deux articles.*

Dysurie; voyez sur cette maladie. XVII. 507. *b.* Elle est endémique dans les isles Moluques. *Suppl.* I. 788. *b.*

ler. *Ibid. b.* Tous les avantages de la société sont pour les puissans & les riches. Désavantages du pauvre. *Ibid.* 347. *a.* Autre inconvénient de la taxe personnelle, c'est de se faire trop sentir. De toutes les autres impositions, le cens sur

même parlement, ar la reine Anne en 170-. Ses revenus évalués à 160,000, liv. sterling. V. 351. *a.*

Ecosse, énumération de ses lacs. IX. 637. *a.* Singularités de quelques-uns. 150. *b.* Lac d'Ecosse qui ne gele jamais

XV. 640. *b*.
DONNÉES. Traité d'Euclide sur les données. Ce mot a été transporté dans la philosophie, la médecine, &c. V. 51. *a*. Voyez *Suppl*. I. 386. *a*, *b*.

DORMANT, terme de marine, de blason, d'art méchanique. Ses différentes significations. V. 56. *a*.
DORMELLE, *bataille de*, *Suppl*. IV. 191. *b*.
DORMIR, (*Jurispr.*) tant que le vassal dort, le seigneur veille. Quand la cour se leve le matin, elle dort l'après-diné.

E

E, Distinction établie par les Grecs de l'*e* long & bref. Le long s'écrivoit auparavant par deux *e* de suite. Les Grecs modernes le prononcent *ita*. Raison pour laquelle il faut lui donner le son de l'*è*. Prononciation de l'*e* latin. Analogie entre l'*e* fermé & l'*e* en latin. Plusieurs grammairiens distinguent quatre sortes d'*e* en françois, V. 183. *a*. quoiqu'en effet nous n'en ayons que trois sortes. *Ibid*. *b*.

I. L'*e* ouvert qui se subdivise en trois; *Ibid*. *b*. 1°. l'*e* ouvert commun. Dans quel cas l'*e* muet devient ouvert. S'il ne peut y avoir deux *e* muets de suite. 2°. L'*e* plus ouvert. 3°. L'*e* très-ouvert. L'*e* ouvert commun au singulier, devient ouvert long au pluriel. *Ibid*. 184. *a*. L'auteur examine, 1°. s'il est vrai que nos peres ont doublé les consonnes pour marquer que la voyelle qui précede étoit breve; 2°. s'il est vrai qu'anciennement les voyelles longues étoient suivies d'*s* muettes qui en marquoient la longueur. Ces *s* n'étoient point muettes, mais prononcées, comme nous en voyons encore divers exemples. L'*e* est bref dans plusieurs mots, quoique suivis d'une *s*. *Ibid*. *b*.

II. L'*e* fermé, appellé aussi masculin. Observation sur l'*e* des infinitifs suivi d'une *r*. V. 185. *a*.

III. L'*e* muet l'est à différens degrés, selon les mots où il se trouve. Dans le chant, il est moins foible à la fin des mots. Il se trouve dans toutes les langues, lorsqu'une consonne est immédiatement suivie d'une autre. Il faut toujours s'arrêter sur la syllabe qui précede un *e* muet à la fin des mots. Les vers qui finissent par un *e* muet ont une syllabe de plus que les autres. V. 185. *a*. Il est appellé *féminin*, parce qu'il forme le féminin des noms adjectifs. *E* qu'on ajoute après le *g* pour en adoucir la force. Quand on rend sensible l'*e* muet, il ressemble à la voyelle *eu* affoiblie. Les lettres inutiles dans l'orthographe ne changent pas la nature du son simple. L'*e* muet est long dans la troisieme personne du pluriel des verbes. Forme de l'*e* dans l'écriture italienne & la coulée. *Ibid*. *b*.

E. Distinction & usages de trois sortes d'*e* en françois. *Suppl*. III. 131. *a*. Ce n'est qu'insensiblement que notre *e* a eu les trois sons différens que nous lui reconnoissons. I. 67. *a*. Observations sur le son de cette voyelle. *Suppl*. III. 304. *a*. Quelle doit être la prononciation de l'*ita* des Grecs. V. 639. *c*. Usage de l'*e* après le *g*, pour en adoucir la prononciation. X. 856. *b*. L'*e* considéré comme particule prépositive en françois. XII. 101. *b*. Elision de l'*e* muet dans les vers françois. XVII. 159. *a*. Regles sur cette espece d'*e* dans nos vers *Suppl*. IV. 984. *b*. 985. *a*. Observations sur l'*e* muet qui termine le féminin de quelques adjectifs, *Suppl*. III. 251. *b*.

E A

EANUS, (*Mythol.*) dieu des anciens. *Suppl*. III. 4. *a*.

EAQUE, juge des enfers. IX. 7. *a*. XI. 402. *a*.

EARLDORMAN, le premier degré de noblesse chez les Anglo-Saxons. Ce mot, qui dans son origine signifie hommage, vint peu-à-peu à désigner les personnes les plus distinguées, les plus considérables de la noblesse, qui possédoient le plus de biens. Peu-à-peu ce mot désigna un gouverneur de province ou d'une seule ville. Pendant l'heptarchie, ces charges ne duroient qu'autant qu'il plaisoit au roi; mais ensuite elles furent données à vie. Les danois établis en Angleterre changerent le nom d'*earldorman* en celui d'*earl* de même signification, qui revient aujourd'hui à celui de *comte*. Quelques earldormans n'étoient que gouverneurs de provinces; d'autres possédoient leur province en propre. V. 186. *a*. Ceux-ci étoient honorés du titre de *reguli*, *principes*; d'autres portoient ce titre simplement à cause de leur naissance; enfin, il y en avoit d'autres qui n'étoient que magistrats subalternes rendant la justice au nom du roi; ils ont pris le nom d'*alderman*; la charge d'*earldorman* étoit purement civile. *Ibid*. *b*.

EASLOW, & WEST-LOW, (*Géogr.*) deux bourgs d'Angleterre, dans la province de Cornouailles. Leurs habitans. *Suppl*. II. 747. *a*.

EATON *ou* ETON, (*Géogr.*) petite ville d'Angleterre, dans la province de Buckingham. Observations sur le college ou l'école publique dont elle fut pourvue par le roi Henri VI. Eloge de cet établissement. *Suppl*. II. 747. *a*.

EAU. (*Lang. franç.*) Observation sur cette diphtongue. IV. 1017. *a*.

Eau. Thalès la regardoit comme le principe de toutes choses. V. 186. *b*. Trois sortes d'eaux; eau de pluie, eau de source, & eau de mer. L'eau n'est jamais absolument pure. Effet de ces particules hétérogenes de l'eau sur les corps où elle passe. On purifie l'eau de diverses manieres; par filtration, congelation, évaporation & clarification. Expériences qui prouvent l'incompressibilité de l'eau & la dureté de ses particules. Leur adhérence. La pesanteur spécifique de l'eau est à celle de l'or comme 1000 à 19640. Pores de l'eau. Elle ne peut pénétrer le verre. Echauffée, elle se raréfie de la vingt-sixieme partie de son volume. *Ibid*. 187. *a*. Son évaporation. Cette vapeur a une grande vertu élastique supérieure à celle de la poudre à canon. La cause de ce phénomene nous est inconnue. Sa dilatation plus grande que celle de la poudre. Elle est ordinairement fort pleine d'air. Pourquoi l'eau éteint le feu, selon M. Musschenbroek. Examen de la question, si l'état naturel de l'eau est d'être glacée. *Ibid*. *b*.

Eau. Thalès la considéroit comme le principe de tout. XIII. 376. *b*. Sur les diverses qualités & propriétés des eaux, voyez *Hydrologie*. Adhérence des parties de l'eau. I. 132. *a*. Les eaux les plus pures contiennent une portion de terre assez sensible. XII. 575. *a*. XVI. 172. *a*. Poids d'un pied cube d'eau commune. XII. 850. *a*. Balance hydrostatique du docteur Hook, qui peut servir à examiner la pureté de l'eau. II. 27. *a*. Les particules de l'eau plus légeres que celles de l'air. VI. 283. *a*. Solidité de l'eau. XV. 322. *b*. Incompressibilité de l'eau. III. 776. *a*. 836. *a*. Union de l'eau avec l'air. VI. 128. *b*. L'eau reçoit les impressions du son. XV. 344. *b*. Eau bouillante. Voyez *Bouillir*. De l'évaporation de l'eau. VI. 123. *b*. &c. Cause de son évaporation, lorsque sa chaleur est au-dessous du degré de l'eau bouillante. 928. *a*. Dilatation de l'eau. III. 836. *a*. Voyez aussi *Dilatation*. Comparaison de la raréfaction de l'eau & de celle de l'esprit de vin. *Suppl*. IV. 938. *b*. Pourquoi l'eau chaude se refroidit plutôt dans le vuide qu'à l'air. VI. 601. *a*. De son expansibilité. 281. *a*. 282. *b*. &c. 284. *a*, *b*. Effet de l'eau dans différentes explosions. 284. *a*. L'eau contribue essentiellement à la production de la flamme. 838. *a*. Putréfaction de l'eau. V. 192. *a*. XIII. 588. *a*, *b*. Eau souterreine. Comment elle contribue aux tremblemens de terre. XVI. 581. *b*. Révolutions causées sur la terre par les eaux. XIV. 237. *b*. De ceux qui prétendent voir l'eau au-travers de la terre. *Suppl*. III. 478. *b*.

EAU. (*Hydraul.*) Niveau que les eaux observent. Elles se distinguent en naturelles, artificielles, jaillissantes, plates, courantes, vives, forcées, dormantes, folles; eaux de pluie ou de ravine. V. 188. *a*.

EAU. (*Hydraul. Hydrostat.*) Calcul du poids de l'eau & de son élévation. II. 547. *b*. Rapport de la pesanteur de l'air à celle de l'eau. I. 229. *a*. Considérations sur le poids de l'eau, relativement aux machines hydrauliques. XII. 851. *a*, *b*. Ce qu'on entend par une colonne d'eau. III. 656. *b*. Cause de l'ascension de l'eau dans les pompes. I. 228. *b*. Pourquoi on n'aspire l'eau dans les pompes qu'à vingt ou vingt-six pieds, quoiqu'elles puissent monter à 32 pieds. I. 762. *a*. Principes généraux pour trouver l'effort de l'eau contre une digue. IV. 1004. *b*. De la force des eaux. VII. 120. *b*. Regle pour trouver l'espace que parcourra dans un tems donné, l'eau poussée par une force égale à celle d'un vent qui fait parcourir à l'air vingt-quatre pieds dans une seconde. XVII. 20. *b*. Méthode pour connoitre la quantité d'eau que fournit une source. VIII. 474. *b*. 475. *a*. Celle que fournit un ruisseau ou une petite riviere. 475. *b*. Celle que fournit une pompe. *Ibid*. Machine à épuiser les eaux d'une mine, d'un marais, &c. de l'invention de M. Dupuis. Voyez ce dernier mot. Amasser des eaux. I. 316. *b*. 317. *a*. Des moyens de fournir de l'eau à une maison. III. 487. *b*. De l'art de conduire les eaux. 842. *b*. Comment on mesure l'écoulement de l'eau. V. 351. *b*. Distribution des eaux, soit dans une ville, soit dans un jardin. IV. 1064. *b*. Dépense des eaux. 859. *b*. Quantité de l'écoulement de l'eau par un canal d'un pouce de diametre dans un tems donné. XIII. 186. *b*. Pouce d'eau. *Suppl*. IV. 375. *b*. 519. *b*. Extrait d'un mémoire de M. Varignon sur les proportions nécessaires des diametres des tubes, pour donner précisément une certaine quantité déterminée d'eau. XVI. 732. *b*. 733. *a*. Des tuyaux pour les eaux. XVI. 768. *a*, *b*. Valeur des eaux. 819. *b*. Veine d'eau. 876. *a*.

EAU. (*Jardin.*) Epreuve qui en indique la bonne qualité pour les plantes. Quelle est la meilleure pour le jardinage. On doit en consulter le goût, eu égard aux fruits. Après l'eau de source & de riviere, la meilleure est celle de citernes. Si on est réduit à l'eau de puits, il faut la dégourdir au soleil. V. 188. *a*.

EAU. (*Agricult. Jardin.*) Nécessité de l'eau pour la végétation. *Suppl*. III. 218. *b*. De la recherche des eaux souterreines. *Suppl*. I. 46. *a*, *b*. De l'art de les rassembler pour l'irrigation des prés. *Ibid*. *b*. Des moyens de se procurer des eaux

556 ECR ECR

ÉCREVISSE, (*Littér.*) observations sur celles de Tenedos. XVI. ...

a. On compte 80,000, de ces caracteres. Il paroit que les Chinois ont eu des caracteres ...

rentes sortes de dossier. V. 62. *a.*

DOT, (*Jurisp.*) divers sens de ce mot. V. 62. *b.*

Dot de la femme. Chez les Hébreux, les hommes étoient obligés de constituer une dot aux filles qu'ils épousoient, ou à leurs peres. Exemple de Jacob, de Sichem, de David.

y renoncer aussi. V. 69. *a.* Sur quels biens se prend le douaire coutumier. Quel est celui du second mariage. *Ibid. b.* Le mari ne peut rien faire au préjudice du douaire de sa femme. L'hypotheque pour le douaire est du jour du con-

pour l'arrosement des terres. *Suppl.* III. 218. *b.* Des eaux des jardins. 499. *b.* Moyens d'assembler les eaux pour arroser les jardins. *Suppl.* I. 577. *b.* Signes extérieurs des bonnes eaux. 47. *a.* Maniere de découvrir la viscosité de l'eau. *Ibid. b.* Eaux propres à fertiliser. *Suppl.* III. 30. *a.* 691. *b. Suppl.* IV. 419. *b.* Eaux mauvaises. *Suppl.* I. 47. *a*, *b. Suppl.* III. 30. *b.* Du choix des eaux propres aux arrosemens. *Suppl.* I. 578. *a.* Moyens de corriger les mauvaises eaux, & d'empêcher qu'elles ne contractent de mauvaises qualités. 48. *a*, *b.* Comment on corrige la crudité de celles qu'on tire immédiatement des montagnes. *Suppl.* II. 191. *b.* De l'usage des eaux pour l'irrigation des prairies. *Suppl.* I. 46. *a*, *b.*—53. *b.* De la conduite des eaux. *Suppl.* I. 48. *b.* &c.

EAU (*Chymie*) 1°. *considérée comme principe constituant des corps naturels & des mixtes artificiels.* Définition de cet élément. Une matiere premiere, homogene, universelle, est un être abstrait dont on doit nier l'existence. Le dogme qui fait de l'eau le principe universel de tous les corps, est destitué de fondement. Examen des expériences sur lesquelles on le fonde. L'air ne peut devenir de l'eau en se condensant. L'eau existe *physiquement* dans un état de pureté, & de division actuelle, absolue, & qu'on pourroit appeller *radicale*. V. 188. *b.* Quels sont les corps à la formation desquels l'eau concourt comme principe essentiel. Elle entre dans la composition d'un grand nombre de corps très-secs & très-compactes; car en général, les principes constituans des corps ne sont jamais sensibles tant qu'ils sont actuellement combinés. *Ibid.* 189. *a.*

2°. *L'eau considérée comme menstrue ou dissolvant.* Quels corps elle dissout. Elle a quelque prise sur les chaux métalliques & les substances métalliques inaltérées. Tous les métaux triturés avec l'eau passent pour fournir un certain sel. Substances dont l'eau extrait quelque chose, quoiqu'elle ne les dissolve pas. Les pierres vitrifiables ne donnent absolument rien à l'eau. Observons cependant, 1°. que l'eau ne dissout les corps que jusqu'à une certaine quantité déterminée; qu'elle s'en charge jusqu'à un terme connu sous le nom de *saturation*. V. 189. *b.* 2°. Qu'on n'observe point une pareille proportion entre l'eau & les différens liquides avec lesquels elle fait une union réelle. La propriété dissolvante de l'eau nous sert à séparer certaines substances de divers corps auxquels elles sont unies. De-là mille usages auxquels nous l'employons. Qualité que doit avoir l'eau que le chymiste emploie comme menstrue. L'acide vitriolique & l'alkali fixe sont les substances qui ont le plus d'affinité avec l'eau. Les esprits ardens occupent le second rang. *Ibid.* 190. *a.* Rapports de quelques autres substances avec l'eau. Utilités pratiques que nous retirons de la connoissance de ces rapports. *Ibid. b.*

3°. *Le chymiste emploie l'eau comme instrument méchanique ou physique.* Elle est l'instrument de la pulvérisation philosophique & de certains lavages. Eau douce ou commune, considérée comme objet chymique. V. 190. *b.* La distillation de cette eau donne toujours un résidu terreux. Principales especes d'eau douce; savoir, l'eau de pluie & de neige, de fontaine, de puits, de riviere; l'eau croupissante. La légéreté de l'eau est un signe de sa pureté. Comment on en détermine la gravité spécifique. Signes auxquels on peut connoître la pureté des eaux. *Ibid.* 191. *a.*

Eau. Van-Helmont & Paracelse regardoient l'eau comme l'instrument universel de la chymie & de la philosophie naturelle. I. 272. *b.* Thalès la regardoit comme le principe de tout. V. 186. *b.* XIII. 376. *b.* Les anciens ont cru que l'eau se changeoit en air & l'air en eau. Expérience qui sembleroit d'abord appuyer cette opinion. VII. 82. *a.* I. 226. *b.* Comment l'eau imprégnée de soufre, de sels & de terre, peut être changée en métaux, minéraux, gommes, fossiles. III. 866. *a.* Effet du mélange de l'eau avec l'acide vitriolique. I. 100. *a.* Influence de l'eau dans les fermentations. XVII. 284. *a.* L'analyse des eaux minérales regardée comme ce qu'il y a de plus difficile en chymie. I. 403. *b.* Eau du chymiste. III. 414. *b.*

Eau douce. Une barque enfonce plus en eau douce qu'en mer. I. 633. *b.* Divers exemples d'eaux douces trouvées au fond de la mer en différens endroits. VII. 92. *b.* Plus les imprégnations que les eaux éprouvent dans leur passage sur la terre sont riches & sulfureuses, plus les eaux deviennent douces & bonnes. XIV. 586. *a.*

Eau de pluie & de neige. Quoique la plus pure des eaux naturelles, elle contient encore quelques principes étrangers. Maniere de la recueillir, pour l'examiner chymiquement. Résultat de l'examen chymique de l'eau de pluie & de neige, par M. Marggraf. V. 191. *b.* Putréfaction qu'éprouve l'eau la plus pure sous la ligne. Si l'eau de neige est insalubre. La composition de la pluie & de la neige doit varier par différentes causes & circonstances. Maniere de ramasser l'eau de pluie & de neige, pour qu'elle se conserve. Voyez l'article *Citerne.* L'eau de pluie & de neige distillée est inaltérable. V. 192. *a.*

Eau de pluie. Suppl. III. 472. *b.* Ses propriétés. 475. *a. Suppl.* IV. 419. *b.* Différence entre cette eau & celle de rosée. XIV. 368. *b.* Matieres dont elle est imprégnée. XII. 793. *a*, *b.* Pourquoi l'eau de pluie, venant des vapeurs de la mer, est douce. XIV. 586. *a.* Altération qu'elle souffre dans l'air. *Suppl.* IV. 419. *a*, *b.* Nature des eaux qui viennent des neiges & glaces fondues des glacieres. *Suppl.* III. 229. *b.*

Eau de fontaine. Les variétés des eaux de fontaine sont très-considérables. On en trouve qui sont autant ou même plus pures que l'eau de neige. Quelles terres les alterent ou les conservent simples. V. 192. *b.*

Eau de puits. Ce qui la fait différer de l'eau de fontaine. Elle devient d'autant plus pure qu'elle est plus tirée. Elle varie considérablement selon les lieux. Qualités de celles de Paris & de Berlin. V. 192. *b.*

Eau de puits. Filtration de cette eau, qui, selon M. Leutmann, la rend plus pure que si on la distilloit. VI. 807. *b.* Les eaux de puits tirent leurs propriétés de la nature des couches de terre supérieures à leur bassin. VII. 84. *b.*

Eau de citerne. Qualité de cette eau. III. 487. *a.* Une maison qui auroit quarante toises en superficie, peut ramasser assez d'eau pour abreuver vingt-cinq personnes par année. *Ibid. b.*

Eau de riviere. Principes de sa composition. Ce qui fait le plus varier sa qualité, c'est la nature du terrein qu'elle parcourt. La rapidité des rivieres est une cause très-efficace de la pureté de leurs eaux, de même que lorsqu'elles sont peu poissonneuses. Eau de la Seine devenue dangereuse en 1731, par certaines plantes qui s'y étoient multipliées. Les immondices n'alterent pas une riviere autant qu'on l'imagine. Pourquoi celle de la Seine donne le dévoiement aux étrangers. V. 193. *a.*

Eau de riviere. Pourquoi il n'y en a point de salée. VI. 869. *b.* Causes des différentes qualités, pesanteurs & couleurs de ces eaux. 870. *a. Suppl.* III. 470. *a.*

Eau croupissante. Cause de son impureté. V. 193. *a.*

EAU *commune*, (*Pharm.*) son usage dans la Pharmacie. V. 193. *b.*

Eau commune, (*Diete*) usage diététique de l'eau, bons effets qu'on lui attribue. Nous nous bornerons sur ce point à un petit nombre de faits incontestables. 1°. Nous n'avons aucun moyen pour apprécier au juste l'utilité de l'eau considérée comme boisson. 2°. Les buveurs d'eau jouissent plus communément d'une bonne santé que les buveurs de vin. V. 193. *b.* 3°. Les buveurs d'eau ne sont pas sujets aux indigestions. 4°. En mangeant des fruits ou des sucreries, il faut boire de l'eau. 5°. Les buveurs d'eau passent pour très-vigoureux auprès des femmes; cependant il n'est pas vrai que les paysans qui ne boivent que de l'eau soient plus robustes que ceux qui usent de vin.

En général, il vaut mieux boire l'eau froide que chaude. De l'usage de boire chaud dans les rhumes. Danger des eaux chaudes ou infusions théiformes. *Ibid.* 194. *a.* Précaution de ne pas boire de l'eau froide, quand le corps est très-échauffé. L'eau bue en trop grande quantité en été fait suer, & affoiblit. La plus pure & la meilleure pour la boisson. Les eaux de neige passent pour la principale cause des goëtres & écrouelles. Mauvais effets des eaux croupissantes. Moyen de purifier les mauvaises eaux. *Ibid. b.* De l'usage journalier des bains à l'eau froide. Sentiment de Locke. Avantages que procure cet usage. Les femmes, pendant le tems de leurs regles ne doivent point mettre les pieds ou les mains dans l'eau froide. Les personnes exposées à l'humidité sont sujettes aux rhumatismes & à certaines paralysies. Maladies des ouvriers qui ont toujours les jambes dans l'eau. *Ibid.* 195. *a.*

Eau commune. Observation sur la qualité des eaux qui cuisent le mieux les légumes. IX. 369. *b.* Qualité de l'eau la plus salutaire à l'homme. XI. 222. *a.* Qualité salutaire de l'eau froide prise en boisson. II. 311. *a.* Des différentes qualités d'eaux. *Suppl.* III. 470. *a.* De leurs propriétés diététiques. 474. *b.* 475. *a.* Racine propre à corriger les diverses mauvaises qualités des eaux. *Suppl.* I. 152. *a.* Des propriétés de l'eau dans ses usages extérieurs sur le corps humain. 155. *b.* 757. *a.*

EAU *commune*, (*Mat. méd.*) son utilité dans les maladies. Excès des prétentions de quelques médecins en faveur de l'eau. V. 195. *a.* 1°. Le traitement des maladies aiguës par la boisson des remedes aqueux est inefficace & souvent meurtrier. 2°. L'utilité de la boisson dans les maladies aiguës, à titre de secours secondaire, n'est rien moins que démontrée. 3°. Certaines méthodes nées hors du sein de l'art, comme celle de guérir par l'eau froide, ne sauroient être tentées qu'avec beaucoup de précaution. *Ibid. b.* 4°. A quoi se réduisent les vertus réelles de l'eau, soit chaude, soit tiede, soit froide. Usages extérieurs de l'eau. *Ibid.* 196. *a.*

Eaux minérales. De leurs qualités & de leurs effets. *Suppl.* I. 756. *b.* 758. *a. Suppl.* III. 471. *a. b.* 472. *a. b.* Pourquoi les eaux minérales & les sources d'eaux chaudes participent aux propriétés de la chaux. II. 541. *b.* De la saveur & de la vertu

évidente pour l'ancien testament. Paroles de J. C. qui mon-

presse d'imprimerie. V. 373. *a.* Différentes sortes d'écrous. *Ibid. b.*

loix touchant le privilege du double lien. *Ibid. b.* Par l'exposé de ces loix il paroit que ce n'est point Justinien qui a introduit le premier le privilege du double lien, déjà établi par les empereurs Léon & Anthémius : mais qu'il n'a fait que

Douche. Article sur ce sujet. *Suppl.* I. 757. *b.* De l'usage de la douche dans les bains. X. 538. *a*, *b.* 540. *b.* 541. *a.* Douches employées pour les maladies des chevaux. V. 209. *b.*

de ces eaux. *Suppl.* I. 235. *b.* Cause des vertus médicinales des eaux minérales. VI. 870. *a.* Maniere d'éprouver ces eaux par les noix de galle. XI. 193. *a.* Difficulté de leur analyse. I. 403. *b.* Eaux chaudes naturelles. VII. 95. *a.* 99. *a. b.* XVI. 267. *a. b.* 268. *a.* Eaux minérales cémentatoires, II. 812. *b.* inflammables, VI. 838. *b.* qui contiennent du foie de soufre. VIII. 133. *a.* Moyen de connoître si une eau minérale renferme du sel sélénîteux. IX. 740. *a.* Eaux minérales qui possedent la qualité enivrante à un certain degré. XVII. 287. *a.* Eaux chargées de vitriol. 364. *b.* Fontaine d'eau minérale nommée Backelbrouri, en Alsace. I. 759. *b.* Eaux de Cransac. IV. 433. *b.* Celles de Vic-en-Carladès, & de Vic-le-Comte. XVII. 231. *a.* Celles d'Acton en Angleterre. I. 124. *b.* Voyez à leurs articles particuliers celles qu'on tire de divers autres lieux. Promenade à pied salutaire, lorsqu'on prend les eaux minérales. XIII. 444. *a.* Article sur ces eaux. X. 534. *b.* — 541. *a.*

Eau de mer. Différentes considérations sur cette eau. *Suppl.* III. 470. *b.* 475. *b.* Quantité de sel que contient une livre de cette eau. VII. 85. *a.* Diverses observations sur la nature & les qualités de l'eau de mer. X. 360. *b.* — 364. *a.* Poids d'un pied cube d'eau de mer. XII. 850. *a. b.* Elle pese plus que l'eau douce. I. 633. *b.* De sa salure. VII. 621. *a.* XIV. 584. *a. b.* &c. Des moyens de la dessaler. VI. 807. *b.* X. 361. *a.* 363. *a. b.* XIV. 585. *b.*

Eaux distillées. Différens principes qui peuvent entrer dans leur composition. V. 190. *a.* Méthode de l'artiste pour cette distillation. On exécute cette opération dans deux appareils différens. Quelles substances sont traitées, selon le premier procédé. Quelles autres, selon le second. Distinction entre *eaux essentielles* & *eaux distillées* proprement dites. *Ibid. b.* Ces dernieres ne retiennent que bien peu de l'eau qui a été employée dans leur distillation. Les eaux essentielles, retirées des substances odorantes, sont plus aromatiques que celles qui sont retirées des mêmes substances par l'addition de l'eau. Les eaux distillées par la seconde méthode sont moins durables. Observations importantes ; 1°. que les vaisseaux employés à la distillation des eaux ne puissent leur rien communiquer d'étranger ou de nuisible ; 2°. ressource du serpentin ajouté au bec du chapiteau ; 3°. nécessité de faire macérer les substances à distiller, qui sont dans un état sec ou solide ; 3°. attention sur la quantité de matiere dont il faut remplir la cucurbite ; 5°. sur la quantité d'eau qu'il faut employer ; 6°. on devroit supprimer l'eau dans l'opération, selon le premier procédé. Eaux distillées simples & composées.

Autres préparations qui portent le nom d'eaux spiritueuses. *Ibid. b.* Exemples de distillation, d'eau essentielle, d'eau distillée simple & composée, d'eau spiritueuse simple, d'eau spiritueuse composée. Les recherches de l'ignorance & de la charlatanerie nous ont procuré une multitude d'eaux distillées parfaitement inutiles. Projet ridicule de nourrir un malade avec de l'eau distillée de chapon. Satyre de Gedeon Harvée sur de tels remedes. Propriétés des eaux distillées aromatiques & de celles des plantes alkalines. *Ibid.* 198. *a.* Propriétés des eaux distillées spiritueuses. Eaux chymiques improprement dites. *Ibid. b.* Voyez LIQUEURS.

Eaux distillées. Celles qu'on tire des plantes astringentes ne participent point à cette qualité. *Suppl.* I. 662. *a*, *b.*

Eau-de-vie. Description de la chaudiere dont on se sert pour cette distillation. V. 199. *a.* Maniere de la disposer. Comment on y fait bouillir le vin. Seconde eau-de-vie. Qualité du bois dont on chauffe la chaudiere. *Ibid. b.* Chapeau dont on la couvre, ce qui s'appelle *coëffer la chaudiere.* Communication de la queue du chapeau avec un autre vaisseau appellé *serpentine.* Celle-ci est placée dans un tonneau que l'on appelle *pipe. Ibid.* 200. *a.* Comment on s'assure si la serpentine est bien posée, s'il n'y a point de trou à la chaudiere, au chapeau ou à la serpentine. Quand les ustensiles sont en ordre, on remplit la pipe d'eau froide, de maniere qu'elle surmonte la serpentine d'environ un pied. Comment l'eau-de-vie parvient par les tours de la serpentine dans un bassiot couvert. Acreté de l'eau-de-vie qui entre chaude dans le bassiot. *Ibid. b.* Description du bassiot. Comment les deux ouvertures du fourneau se ferment. Maniere d'entretenir le feu dans un degré toujours égal de chaleur. *Ibid.* 201. *a.* Plus le courant est fin, plus l'eau-de-vie est bonne. Attentions nécessaires pour cela. Danger de donner au feu trop d'activité. *Ibid. b.* Il y a trois choses dans le vin ; l'esprit fort & supérieur qui forme l'eau-de-vie, un esprit foible, & une partie épaisse & flegmatique. Usage qu'on fait de l'esprit foible pour en tirer encore de l'eau-de-vie. *Ibid.* 202. *a.* Comment on connoît que tout l'esprit fort est tiré de la chaudiere. Ce qu'il faut observer pour avoir de l'eau-de-vie très-forte. Ordonnance de sa majesté sur les eaux-de-vie, rendue en 1753. *Ibid. b.* Un arrêt rendu en 1743, prescrit la forme des futailles où doit être renfermée l'eau-de-vie.

Courtiers & agréeurs établis pour le commerce d'eau-de-vie. Epreuve par laquelle on s'assure s'il reste encore quelque esprit dans la chaudiere. *Ibid.* 203. *a.* Il faut 24 heures pour les deux chauffes ; la simple & la double. Comment on peut construire dans un même lieu deux ou plusieurs chaudieres. *Ibid. b.*

Eau-de-vie. Procédé pour réduire les sucs des végétaux dans un état propre à fournir de l'eau-de-vie. XVII. 294. *a.* Eau-de-vie faite avec le vin de cocotier. XV. 932. *a.* Vendeurs d'eaux-de-vie. XVI. 912. *a.* Instrumens pour connoître la force de ces liqueurs. *Suppl.* IV. 310. *a*, *b.* De l'eau-de-vie de pomme de terre. 490. *a*, *b.* &c. Planche représentant l'art de distiller l'eau-de-vie, voyez vol. III. des planch.

Eaux ameres de jalousie, employées chez les Juifs pour connoitre si une femme étoit coupable d'adultere. Malédiction prononcée par le prêtre qui présentoit ces eaux à la femme. Effets de cette épreuve. V. 203. *b.*

EAU *lustrale.* (*Myth.*) Eau commune dans laquelle on éteignoit un tison tiré du foyer des sacrifices. Usages de cette eau. Officiers préposés pour en répandre. On en lavoit les corps de ceux qui venoient de mourir, & ceux qui venoient à la maison du mort, avoient soin de s'asperger de cette eau. V. 203. *b.*

Eau lustrale, vase qui la contenoit. Lieux où on le plaçoit. Usages de cette eau. Comment on la sacroit. XII. 379. *b.*

EAU *bénite*, (*Hist. eccl.*) sert à effacer les péchés véniels, chasser les démons, préserver du tonnerre. Eau bénite de l'église grecque se fait le 5 janvier. Ses usages. Les Arméniens ne font de l'eau bénite qu'une fois l'année, & en retirent un profit considérable. Eau d'expiation parmi les Hébreux. Origine de ces cérémonies. V. 204. *a.*

Eau bénite. Article sur ce sujet. IV. 574. *a.* Son origine. XVI. 82. *a.* Officiers de l'église grecque qui étoient chargés de la faire. VIII. 375. *b.*

EAUX ET FORÊTS. (*Jurispr.*) Les Romains avoient établi plusieurs regles sur cet objet. Attentions particulieres pour la police des forêts & des bois, observées de tout tems. Exemples tirés de l'histoire sainte. Aristote desire en toute république des gardiens de forêts. Ancus Martius réunit les forêts au domaine public. Loix & magistrats établis par les décemvirs pour la conservation des forêts. Autres soins que les Romains prirent dans le même but. V. 204. *b.* Forestiers de Flandres dans les premiers tems de la monarchie. Soins que prirent les rois de la seconde race pour la conservation des forêts. Ordonnances des rois de la troisieme race. Derniere ordonnance, celle de Louis XIV de 1669, qui résume tout ce qui étoit dispersé dans les précédentes. *Ibid.* 205. *a.* Tribunaux établis pour connoitre des matieres d'eaux & forêts. Officiers établis pour cette jurisdiction. *Ibid. b.*

Eaux & forêts. Observations relatives à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 747. *a.*

Eaux & forêts, voyez FORÊT. VII. 132. *a*, *b.* Jurisdiction appellée *grurie*, qui connoît des contestations concernant les eaux & forêts. VII. 972. *a.* Officiers des eaux & forêts. XI. 427. *a*, *b.* Maitrise des eaux & forêts. IX. 911. *a.* Grands-maitres & maitres. 895. *a*, *b.* Chevauchées des grands-maitres. III. 315. *a.* Maitre particulier. IX. 898. *b.* &c. Contrôleur. IV. 151. *b.* Gardes. XV. 89. *b.* 90. *a.* 91. *b.* 92. *b.* Officiers appellés *verdiers.* XVII. 60. *a*, *b.*

EAU, (*Jurispr.*) Défense de prendre de l'eau de la mer. Eau des fleuves appartient au roi, mais l'usage en est public. Les petites rivieres sont aux seigneurs : les ruisseaux aux riverains. Il n'est pas permis de détourner le cours de ces eaux sans le consentement du propriétaire. Le droit de prise d'eau s'acquiert par prescription. Droit de celui qui a la source dans son fonds & de celui dont l'eau coule dans le sien. Loix à consulter. V. 206. *a.*

Eau, anciennes épreuves par l'eau. V. 837. *b.* A qui appartient dans Paris la police sur les porteurs d'eau. XI. 511. *a.* Torture par l'eau. XVI. 439. *b.*

EAU, (*Marine*) définition de ce terme, selon les divers sens où il est employé par les marins. V. 206. *a.*

EAU, (*Manege*) Ses usages pour les chevaux. 1°. *Comme boisson ordinaire.* Aristote a prétendu que les chevaux & chameaux boivent l'eau trouble avec plus de plaisir que l'eau claire. Preuves de la fausseté de cette opinion. V. 206. *b.* S'il est vrai que les chevaux trempent leurs nazeaux quand ils s'abreuvent. L'eau trouble ne peut engraisser le cheval comme le pensoit Aristote. Quelles sont les seules eaux bienfaisantes pour cet animal. *Ibid.* 207. *a.* Tems où l'on doit abreuver les chevaux. Maniere de les abreuver, soit en les envoyant à la riviere, soit en leur apportant l'eau dans l'écurie. Convient-il mieux d'abreuver un cheval dans la route, que d'attendre d'être arrivé au terme où l'on doit s'arrêter ? Réponse à cette question. *Ibid. b.* Selon Aristote, les chevaux peuvent se passer de boisson environ quatre jours. *Ibid.* 208. *a.* Maladies qui les empêchent de boire. Barbillons : opérations nécessaires pour la guérison de ce mal. Maniere de faire *l'eau blanche* à l'usage des chevaux malades. *Ibid. b.* *L'eau miellée* forme encore une boisson très-adoucissante. Eaux plus nourrissantes dont on abreuve le cheval quand il ne peut manger. Utilité des

558 ECU EDD

TITION. Division des écus en quartiers. *Suppl.* IV. 558. *b.* Maniere d'expliquer les pieces & meubles de l'écu en termes

III. 400. *b.* Contre-mur qu'on est obligé de faire à Paris, lorsqu'on bâtit une écurie contre un mur mitoyen. IV. 138.

a rendu a été de nous avoir laissé l'histoire des progrès de son esprit. Le doute de Descartes est bien différent de celui des Sceptiques. *Ibid.* 88. *a.* Difficulté de douter, sur tout pour les esprits bouillans. Différence entre le doute & l'igno-

corde sonore rend avec le son principal, celui de la douzième. V. 92. *b.*

DOXOLOGIE. (*Théolog.*) Les Grecs distinguent la grande & la petite doxologie. Origine des diverses formules de la

des eaux minérales. 2°. *Comme employée à l'extérieur de l'animal.* Ses effets relativement à l'homme & au cheval sont les mêmes. Eau froide, circonstances où elle est dangereuse ou salutaire. *Ibid.* 209. *a.* Utilité des bains à l'eau chaude. Les douches d'eau sont très-souvent d'une excellente ressource, soit d'eau commune, soit d'eau associée à des plantes médicinales. Effets salutaires des fomentations. Douches d'eaux minérales, & applications de leurs sédimens épais. Comment on peut guerir les chevaux qui craignent l'eau, *Ibid. b.* & corriger ceux qui se couchent dans l'eau. *Ibid.* 210. *a.*

Eau, utilité des eaux minérales pour les chevaux. V. 209. *a.* Mauvaise qualité des eaux dans lesquelles on a lavé le linge & les ordures des maisons. *Suppl.* III. 805. *a*, *b.* 808. *b.* Des qualités des eaux pour les chevaux. 400. *b.*

Eau pour abreuver le bétail, *voyez* ABREUVER.

EAUX, maladie des chevaux, signes de cette maladie. Ses causes. Cause interne, une lymphe plus ou moins âcre, plus ou moins épaisse. V. 210. *b.* Causes externes; la crasse, la boue, & d'autres matieres irritantes. Quelquefois il y a cause interne & cause externe tout ensemble. Traitement de cette maladie. Remedes intérieurs, *Ibid.* 211. *a.* & extérieurs. *Ibid. b.* Autres maladies dont le principe est le même que celle des *eaux*. Arrêtes ou queues de rat, les crevasses, la crapaudine humorale. *Ibid.* 212. *a.*

Eau, chez les Jouailliers. V. 212. *b.*

EAU, (*donner l'*) terme de drapier, teinturier, tanneur, chapelier. V. 212. *b.*

EAU, (*donner une*) terme de plumassier. V. 212. *b.*

EAU FORTE, usage qu'en fait le relieur pour faire par... sur le veau de grosses ou petites taches. V. 212. *b.*

Eau-forte, appareil avec lequel les distillateurs de Paris font l'eau forte. VII. 236. *d.* Moyen de purifier l'eau forte de divers acides. IX. 740. *a.* Eaux-fortes pour les graveurs en taille-douce. VII. 885. *a.* 887. *b.* Eau forte appellée eau de départ. 887. *a.* Eaux fortes préparées avec l'arsénic. *Suppl.* I. 581. *b.*

EAU *de senteur*, (*Parfum.*) partie odoriférante de différentes substances. V. 212. *b.*

Eau sans pareille. III. 493. *a.*

Eau de mille fleurs. XVI. 791. *a.*

Eaux, leur usage dans la teinture. XVI. 11. *a.*

EAU, (*Divin.*) Art de prédire l'avenir par le moyen des eaux. VIII. 374. *a*, *b.*

EAUX, (*Mythol.*) divinités des eaux. VII. 107. *b.* Espece de vase qui représentoit le dieu des eaux chez les Egyptiens. VIII. 368. *b.*

EAUSE, *Eauze* ou *Euze*, (*Géogr.*) petite ville de Gascogne. Ses révolutions. Elle fut la patrie du fameux Rufin. *Suppl.* II. 747. *a.*

E B

EBAUCHE, *esquisse*. Différences entre ces mots. Ebauches en architecture, en gravure, en peinture. V. 213. *a.*

EBAUCHER, terme employé par les épingliers, les éventaillistes, les filassiers, formiers, lapidaires, V. 213. *a.* planeurs. *Ibid. b.*

EBAUCHOIR, instrument de ce nom, dont se servent les charpentiers, les filassiers & les sculpteurs. V. 213. *b.*

EBENE, (*Hist. nat.*) trois sortes d'ébene; le noir, le rouge & le verd. On les trouve dans les isles de Madagascar & de S. Maurice. Description de l'arbre d'ébene noir. V. 213. *b.* Son écorce infusée dans de l'eau est bonne, dit-on, pour la pituite & les maux vénériens. De l'ébene verd: sa qualité, ses usages, tant chez les Indiens que parmi nous. Lieux où on le trouve. Description de l'arbre: l'ébene rouge peu connu. Comment on contrefait l'ébene noir. *Ibid.* 214. *a.*

EBENE, erreurs dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 747. *b.*

Ebenes, de différentes couleurs. X. 138. *b.*

EBÉNISTE, Comment se font les ouvrages en marqueterie. Rabots & racloirs dont se servent les ébénistes. V. 214. *a.*

Ebénistes, ceux qu'a fournis la manufacture des Gobelins. X. 138. *a.* Outil à ondes des ébénistes. XI. 719. *a.* Fers crochus. VI. 504. *b.* Fraisoir. VII. 278. *a.* *Voyez* les planches de l'ébéniste, où vous trouverez de plus grands détails sur ses instrumens, ses opérations & ses ouvrages. vol. IV. dés pl.

EBIONITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du premier siecle. Leur chef, leurs erreurs. Ils se disoient disciples de S. Pierre, & rejettoient S. Paul. Ils soutenoient que Dieu avoit donné l'empire de toutes choses au Christ & au diable. Que le Christ étoit descendu en Jésus à cause de ses vertus. Ils joignoient à la foi les observations légales. Livres sacrés qu'ils tronquoient ou retranchoient. Ils adoroient Jérusalem, obligeoient leurs sectateurs au mariage, & permettoient la polygamie. *Voyez* NAZARÉITES. V. 214. *b.*

Ebionites, leur évangile. VI. 117. *a.*

EBOULEMENS *de montagnes*. II. 736. *a.* *Voyez* LAVANCHES.

EBOURGEONNER, utilité de cette opération. On ne doit la faire aux arbres que quand les bourgeons ont un pié de long. Comment elle doit se pratiquer. L'ébourgeonnement doit toujours être accompagné du palissage. Quelles branches on doit ébourgeonner. Danger de supprimer les extrémités de tous les rameaux. Il faut laisser pousser par les côtés les rameaux dans toute leur étendue. Ce qu'il faut entendre par l'ébourgeonnement des vignes. V. 215. *a.* *Voyez* VIGNE.

EBRBUHARITES, ou EBIBUHARIS, religieux mahométans, grands contemplatifs. Comme ils se dispensent du pélerinage de la Mecque, sous prétexte que la pureté de leur ame leur rend le saint lieu aussi présent que s'ils y étoient, les autres musulmans les regardent comme hérétiques. V. 215. *b.*

EBRE, observations sur la partie de cette riviere qui coule autour de Saragosse. XIV. 643. *b.* *Suppl.* IV. 738. *b.*

EBRILLADE, (*Maneg.*) mouvement désordonné du cavalier. Ce mot a vieilli. Nous nous servons du terme de *sacade*. V. 216. *a.*

EBROUEMENT, (*Maneg.*) mouvement convulsif du cheval produit par l'irritation de la membrane pituitaire. Comparaison de l'ébrouement avec l'éternuement. Cause de l'ébrouement. V. 216. *a.* On ne doit pas confondre ce mouvement avec l'expiration forte de certains chevaux à la vue d'un objet extraordinaire: ce qui est parfaitement exprimé, Job. ch. XXXIX. Plus un cheval a d'ardeur, plus la respiration est forte & fréquente en lui. Ebrouement, signe favorable dans un cheval qui tousse ou qui jette. *Ibid. b.*

EBSOM, on distribue en divers endroits sous le nom de sel d'ebsom, des sels de ce genre qui different entr'eux par quelques caracteres particuliers. V. 216. *b.*

EBULLITION, *effervescence*, *fermentation*, Différences entre ces trois mots. V. 216. *b.* Il se trouve des effervescences très-considérables sans ébullition, & qui ne sont pas plus des fermentations. Caractere de la fermentation. Raison pourquoi on a confondu ces trois actions sous le nom de fermentation. *Ibid.* 217. *a.*

Ebullition. Différence entre l'ébullition, le bouillonnement, la fermentation, & l'effervescence. VI. 518. *a.*

EBULLITION, (*Physique*) chaleur de l'eau qui bout dans différentes circonstances. Quelques physiciens croient que l'ébullition vient des particules de l'eau changées en vapeur & qui s'élevent du fond du vase. V. 217. *a.*

Ebullition. Explication des phénomenes de l'ébullition. I. 853. *a.* II. 357. *a*, *b.* Effets de l'ébullition sur le lait. IX. 199. *b.* Dépuration des sucs de plantes par ébullition. IV. 733. *b.* Comment on arrête l'ébullition d'une liqueur qui fermente. XVII. 284. *b.* Ebullition des vins d'Espagne & d'Italie moins forte que celle des vins septentrionaux. 285. *a.*

Ebullitions, petites tumeurs sur la surface du corps. V. 217. *b.*

Ebullitions, espece appellée *phlystene*. XII. 521. *a.*

Ebullition, maladie légere dans les chevaux. Comment elle se manifeste. Comment on distingue ces boutons de ceux qui caractérisent le farcin. Cause de cette maladie, une lymphe saline & grossiere provenant de trop de repos ou d'une transpiration interceptée par une crasse abondante. Remedes, V. 217. *b.* *Voyez Suppl.* III. 406. *b.*

EBURONS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Gaule Belgique. Pays qu'il occupoit. *Suppl.* II. 747. *b.* Observations sur le nom de ce peuple. Sa ville capitale. *Ibid. b.* *Voyez* TUNGRI.

E C

ECAILLAGE, (*Saline*) comment se fait cette opération. V. 218. *a.*

ECAILLE, (*Ichthy.*) écailles des poissons. Espece de poisson appellé *grande-écaille*. Qualité de sa chair. V. 218. *a.*

Ecailles. Observations sur celles des poissons. XII. 888. *a.* 889. *b.* 890. *a.* I. 29. *b.* Sur celles de la carpe. II. 695. *a*, *b.* Sur celles qui forment la poussiere dont les ailes des papillons sont couvertes. *Suppl.* III. 728. *a.*

ECANGUER, (*Econ. rustiq.*) description de cette manœuvre qui se pratique sur le lin & autres plantes de même espece. V. 218. *b.*

ECARLATE, l'une des sept belles teintures en rouge. Où se trouve la graine appellée *kermès* qui donne l'écarlate. Tems de la cueillir. Le P. Plumier a observé que cette drogue étoit l'ouvrage d'un insecte & non pas une graine. Arbrisseau sur lequel on la trouve. Comment se forme la vésicule qui devient kermès. Description de ses enveloppes. Soin qu'il faut prendre aussi-tôt que ces noix sont cueillies. V. 219. *a.* La graine d'écarlate sert en médecine. *Ibid. b.* *Voyez* KERMÈS.

Ecarlate, voyez KERMÈS: graine d'écarlate, *voyez* ALKERMÈS: écarlate de cochenille. III. 559. *a*, *b.* Pastel d'écarlate, XVI. 10. *a.* De l'art de teindre en écarlate. 18. *b.* Ecarlate des Gobelins. VII. 728. *b.* Teinture du coton en écarlate. *Suppl.* II. 624. *b.*

EDELINCK, (*Gérard*) graveur. VII. 867. *b.*

EDEN. Quelques-uns croient que ce lieu de délices étoit

EDIT de Nantes donné par Henri IV. en 1598. Sa révocation par Louis XIV. en 1695. V. 393. *b.* *Voyez* NANTES.

Leurs fonctions les plus ordinaires. Leur nomination appartient à l'évêque & à l'archidiacre conjointement. La clause de leur *commission* est qu'*elle ne vaudra que tant qu'il plaira à l'évêque. Ibid.* 98. *a.* Voyez *Mémoires du clergé.*

ils sont réputés du corps de l'infanterie. Leurs aigles. Création de ce corps militaire en France. A l'armée, ils sont quelquefois mêlés avec la cavalerie; quelquefois ils font corps entr'eux. Leurs principaux officiers. V. 104. *b.*

Dragons.

ECART, (*Gramm.*) observations sur l'usage de ce mot. V. 219. *b.*

Ecart. Mettre à l'écart, écarter, éloigner, (*Synon.*) V. 221. *b.*

ECART, (*Manege*) disjonction accidentelle, subite & forcée du bras d'avec le corps du cheval. Ses causes les plus ordinaires. Maux qui résultent de cet accident. V. 219. *b.* La claudication de l'animal en est un signe très-équivoque. Comment on peut juger sainement & avec certitude de la partie affectée. *Ibid.* 220. *a.* Cure de cette maladie. *Ibid. b.* Voyez *Suppl.* III. 404. *a.*

ECARTELÉ. (*Blason*) Ecu écartelé. Ecartelé en sautoir. Croix écartelée : *voyez vol. II des pl. Blason, pl.* 4.

ECARTELER. (*Blason*) On écartele en croix & en sautoir. René, roi de Sicile, en 1435, amena l'usage d'écarteler. L'écartelure sert quelquefois à distinguer les puînés de l'aîné. Colombiere compte douze façons d'écarteler, & d'autres davantage. V. 221. *b. Voyez* ECU.

ECARTEMENT, accident en docimasie; ce qui le cause. Il rend l'essai faux. V. 221. *b.*

ECARTER, *mettre à l'écart, éloigner*; en quoi ces mots different entr'eux. V. 221. *b. Ecarter, éloigner, séparer*; différences entre ces mots. *Ibid.* 222. *a.*

ECASTOR, observations sur ce jurement des hommes & des femmes, parmi les anciens. *Suppl.* II. 748. *a.*

ECATONPHONEUME, sacrifice d'un homme qu'on offroit à Mars, lorsqu'on avoit défait cent ennemis de sa propre main. *Voyez* HÉCATONPHONIE. Les Athéniens & les Lemniens le célébroient. Changement que firent les Athéniens dans l'espece de la victime. Ce genre de sacrifice passa de Grece en Italie. V. 222. *a.*

ECBATANE, (*Géogr. & Hist. sacr.*) capitale de la Médie. *Suppl.* II. 748. *a.* Prince qui la fortifia & l'embellit. *Ibid. b.*

ECBATANE, cette ville paroit être aujourd'hui la ville d'Amadan. XV. 942. *a.*

ECCE, *en*, (*Lang. lat.*) observations sur ces deux particules. VIII. 828. *b.*

ECCLÉSIASTE, (*Critiq. sacr.*) pourquoi ce livre sacré est appellé de ce nom. La plupart l'attribuent à Salomon. Réfutation du sentiment de Grotius qui a cru ce livre postérieur à ce roi. Quelques hérétiques attribuoient ce livre à un impie qui n'admettoit point une vie à venir. V. 222. *b.*

ECCLÉSIASTIQUE, (*Critiq. sacr.*) un des livres de l'ancien testament. On l'attribue à Jesus, fils de Sirach. Les Juifs & les premiers chrétiens ne l'ont point regardé comme canonique. Raison pour laquelle l'église catholique l'admet comme tel. V. 223. *a.*

Ecclésiastique, on a confondu dans cet article de l'Encyclopédie le traducteur latin de ce livre avec son auteur. *Suppl.* II. 748. *b.*

Ecclésiastique, adject. Eloge de l'histoire ecclésiastique de M. Fleuri. V. 223. *a.*

Ecclésiastiques, nouvelles : feuille ou libelle périodique. Mépris que mérite cet ouvrage. V. 223. *a.*

Ecclésiastique, adject. Patronage ecclésiastique. I. 153. *b.* De l'âge requis pour les charges ecclésiastiques. I. 170. *a.* Censures ecclésiastiques. II. 819. *b.* Décisions ecclésiastiques. III. 812. *a*, *b.* Communauté ecclésiastique. 716. *b.* 722. *a.* Discipline ecclésiastique. 812. *a*, *b.* IV. 1030. *a*, *b.* Constitutions ecclésiastiques. IV. 62. *b.* Délits ecclésiastiques. IV. 789. *a*, *b.* Dignités ecclésiastiques. 1004. *b.* Dixme ecclésiastique. 1090. *b.* Droit public ecclésiastique. V. 137. *a*, *b.* Histoire ecclésiastique, *Voyez* HISTOIRE. Habit ecclésiastique VIII. 15. *a*, *b.* Jurisdiction ecclésiastique. IX. 72. *a.* 74. *b.* 75. *a*, *b.* Lettres ecclésiastiques. 421. *b.* Loi ecclésiastique. 659. *b.* Notaires ecclésiastiques. XI. 238. *b.* 243. *b.* Des statuts ecclésiastiques. 310. *a.* Hiérarchie ecclésiastique. VIII. 203. *b.* Insinuation ecclésiastique. 790. *a.* Officier ecclésiastique : *voyez* OFFICIER. Peines ecclésiastiques, *voyez* CENSURE, EXCOMMUNICATION, ANATHÈME. Fondations ecclésiastiques. VII. 75. *b.* Pouvoir ecclésiastique, *voyez* POUVOIR. Scel ecclésiastique. XIV. 750. *a.* Sécularisation des biens ecclésiastiques. 883. *b.* Serf ecclésiastique. XV. 83. *b.*

Ecclésiastique, personne qui appartient à l'église. Le nombre des clercs étoit autrefois réglé. Présentement le nom d'ecclésiastiques appartient à tous ceux qui ont reçu le caractere de leur supérieur ecclésiastique. Les moines qui d'abord n'étoient que laïques furent regardés au neuvième siecle comme les premiers de la cléricature. Présentement tous religieux & religieuses sont réputés personnes ecclésiastiques. On fait néanmoins une différence entre ceux qui sont engagés dans les ordres & ceux qui sont simplement attachés au service de l'église. Ecclésiastiques séculiers & réguliers. Assemblées des ecclésiastiques : Concile oecuménique : concile national : concile provincial : synodes : chapitre. Soumission des ecclésiastiques aux puissances. Les ministres de la primitive église contribuoient aux charges de l'état. Que faisoit l'église de ses biens fonds pour l'assistance de clercs. Les conciles obligeoient les clercs à travailler de leurs mains. *Ibid.* 224. *a.* Partage du revenu de l'église en quatre portions vers la fin du quatrieme siecle. Origine des bénéfices en titre. Chaque église contribuoit aux charges publiques. Immunités, privileges, charges des ecclésiastiques sous divers empereurs. Les papes ont été tributaires des empereurs jusqu'à la fin du huitieme siecle. Les papes souverains de Rome par la donation de Pepin en faveur d'Etienne III. Sous les empereurs & au commencement de la monarchie françoise, les ecclésiastiques gaulois étoient sujets au tribut. *Ibid. b.* Suite de l'histoire des impositions faites au clergé sous la monarchie françoise. *Ibid.* 225. *a.* Outre ces redevances & subventions, le clergé devoit encore au roi le droit de gîte ou procuration, & le service militaire. *Ibid. b.* Comment les ecclésiastiques ont été peu-à-peu dispensés de servir. *Ibid.* 226. *b.* Honneurs, distinctions & privileges accordés au clergé singuliérement en France. Il forme le premier des trois ordres de l'état. Comment il a obtenu cette prérogative. Les assemblées du clergé n'ont pris une forme réglée que depuis le contrat de Poissy en 1561. Mais les ecclésiastiques étoient admis aux assemblées de la nation ou parlemens généraux. *Ibid.* 227. *a.* On distinguoit, dès le tems de Charlemagne, deux chambres dans les parlemens, l'une pour les ecclésiastiques, l'autre où se traitoient les affaires du gouvernement civil. Rang & séance des ecclésiastiques dans les conseils parlementaires & autres tribunaux. Ils remplissoient autrefois presque seuls les premieres places de l'état. Relâchement introduit parmi eux. Comment ils parvenoient à obtenir des laïcs ce qu'ils vouloient. *Ibid. b.* Privileges actuels des ecclésiastiques. *Ibid.* 228. *a.* Réglemens par rapport aux moeurs du clergé. Honoraires des ecclésiastiques. *Ibid. b.*

Ecclésiastique, erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 748. *b.*

Ecclésiastiques, ne subsistoient anciennement que d'aumônes. I. 881. *a.* Variations dans les usages sur la barbe parmi les ecclésiastiques. II. 71. *a.* Du célibat des ecclésiastiques. II. 804. *b.* Défense de la chasse, du bal & de la comédie aux ecclésiastiques. III. 226. *a.* Défense à eux faite de porter de longs cheveux. 319. *a.* Tonsure des ecclésiastiques. XVI. 413. *b.* Défense aux ecclésiastiques d'assister à aucun spectacle. III. 672. *a.* Du concubinage des ecclésiastiques. 831. *a.* Femmes qu'ils prenoient anciennement avec eux. XV. 418. *b.* Extension qu'ils avoient donnée à leur autorité dans les tems d'ignorance. IX. 340. *a.* Moyens employés contre les entreprises des ecclésiastiques. I. 48. *a.* Assemblées où l'on chercha à les régler par des capitulaires, qui furent insensiblement négligés. II. 633. *b.* De l'hommage exigé des ecclésiastiques. VIII. 253. *b.* — 255. *a.* Observations sur le service militaire des ecclésiastiques. II. 71. *b.* VIII. 317. *a.* 580. *b.* Des immunités & des charges ou impositions des ecclésiastiques. 578. *a.* 579. *b.* Des décimes qu'ils payoient au roi. IV. 670. *b*, &c. Origine de l'exemption de la taille pour les ecclésiastiques. XV. 841. *b.* Juges dont les ecclésiastiques sont justiciables. IV. 789. *a*, *b.* 791. *b.* Pairs des ecclésiastiques. XI. 766. *b.* Ecclésiastiques acéphales. I. 93. *b.* Ecclésiastiques des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a*, *b.* Sur les ecclésiastiques, *voyez* CLERC, CLERGÉ, CLÉRICATURE, SACERDOCE, PRÊTRES.

ECDIQUE, addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 748. *b.*

ECECHIRIA, (*Mythol.*) *voyez* ECHECHIRIA.

ÉCHAFFAUD. Etymologie de ce mot. Echaffaud, en terme d'architecture, de marine & de pêche, de riviere & de commerce de bois. V. 229. *a.*

Echaffaud. Etymologie de ce mot. XVII. 762. *b.* Echaffauds pour fêtes & spectacles, à qui en appartient l'inspection dans Paris. IX. 511. *b.* Echaffaud appellé *triquet.* XVI. 661. *a.* Echaffaud pour la peinture, vol. VIII des pl. Peinture, planche 3.

ECHALATS, *travail des*, voyez les planches d'économie rustique, vol. I. De l'usage des échalats, *voyez* l'article CULTURE DE LA VIGNE, dans le même volume. Echalats de quartier. XIII. 602. *b.*

ÉCHALOTE, (*Jardin.*) description de cette plante. Son usage en cuisine. Maniere de la multiplier. Echalote d'Espagne dont les tubercules se nomment *rocamboles.* V. 229. *b.* Voyez ce mot.

Echalote, voyez OIGNON. XI. 431. *b.*

ECHANGE, *troc, change, permutation*; différentes significations de ces mots. III. 127. *b.* XVI. 681. *b.* Du commerce d'échange. XVII. 872. *b.* 873. *a.* Echange en nature dans les premiers tems du commerce devenue embarrassante, III. 691. *a.* & ensuite impossible. *Ibid. b.* Echange sec. XIV. 855. *b.* Soûte dans les échanges. XV. 422. *b.* Sur l'échange, *voyez* ESPECES. V. 957. *a*, *b*, &c.

ÉCHANGER, *troquer, permuter*; différences entre ces mots. V. 230. *a.*

ÉCHANSON, *grand*, cérémonies où cet officier se trouve & à son rang. Le grand échanson a succédé au bouteiller

560 EDU EFF

Edouard, (*le prince*) prétendant au royaume d'Angleterre. Dangers qu'il courut après la bataille de Culloden. *Suppl.* III.

des précepteurs. I. 668. *a.* l'éducation ne doit point être confiée aux religieux. VII. 301. *a.* Réflexions sur l'éducation d'un

a. Suppl. III. 560. b. 9°. Quelques observations sur l'art de la composition dramatique. Continuité qu'il faut observer. IV. 117. a. Des convenances & bienséances. Suppl. I. 888. b.
Tome I.

I. 34. a.
DRAVIERES, engrais de houille pour la culture des dravieres. VIII. 324. a.
TTTttt

de France. Cependant il y avoit un échanson dans le même tems qu'il y avoit des bouteillers; mais depuis 1483, il n'est plus parlé de ces derniers. V. 230. a.

Echansons, chez les anciens. XII. 810. b. Chef de l'échansonnerie du grand seigneur. III. 299. b. Grand échanson de l'empire. I. 614. b. Grand échanson de France, nommé autrefois *bouteillier*, prérogatives de sa charge. II. 381. b.

ÉCHANTILLER, terme de commerce usité à Lyon. V. 931. b.

ÉCHANTILLON, terme employé dans l'artillerie, le commerce, à la monnoie, & dans quelques arts méchaniques. V. 230. b.

ÉCHANTILLON, (*Horlog.*) description & usage de cet instrument. V. 230. b.

ECHAPPADE, accident qui arrive dans le travail des graveurs en bois. Quelle en est la cause. V. 231. a.

ÉCHAPPÉ, (*Gram.*) ces mots *est échappé*, *a échappé*, ne sont point synonymes. Différence dans leur usage. V. 231. a.

EVADER, *s'enfuir*, *s'échapper*: différences entre ces mots. V. 231. b.

ÉCHAPPÉ, (*Manege*) cheval qui s'est dégagé des liens qui le tenoient attaché. Comment on prévient cet accident. V. 231. b.

ÉCHAPPEMENT, (*Horlogerie*) deux sortes. Les échappemens à recul & ceux à repos. Le but des échappemens est d'obvier aux défauts qui peuvent se rencontrer dans la puissance régulatrice. Les artistes intelligens font ensorte que l'échappement d'une pendule ne permette que de très-petits arcs. Ils disposent l'échappement dans la montre, de maniere que ses diverses situations & le transport qu'on en fait ne lui fassent éprouver aucune variation. Ils tâchent aussi que le rouage soit peu fatigué par le régulateur. V. 232. a.

Description de l'échappement ordinaire ou à verge. Effet de cette construction. V. 232. a. L'échappement ordinaire produit une grande liberté dans le régulateur & augmente beaucoup sa puissance régulatrice. *Ibid.* 233. a. Angle que doivent former les palettes, arc qu'elles doivent parcourir. *Ibid.* b. Comment les horlogers ont trouvé le rapport que doit avoir le régulateur avec la force motrice. La masse du balancier doit être telle que l'aiguille parcoure 27′ dans une heure sans le spiral. Avantages & défauts de l'échappement ordinaire. Echappement à pirouette. *Ibid.* 234. a. Le but de cette construction est de rendre les vibrations fort lentes.

Description de l'échappement à ancre. Extrait d'une dissertation de M. Saurin sur cette sorte d'échappement. *Ibid.* b. Avantages & inconvéniens de cette construction. V. 235. b.

De l'échappement à deux verges. En quoi il consistoit autrefois & comment il a été perfectionné. Comment on est parvenu à lui procurer une compensation exacte des inégalités du moteur. Maniere dont s'opere cet effet. *Ibid.* b. Témoignage de M. de Maupertuis en faveur de cette construction. *Ibid.* 236. a.

Echappement à repos. Description de l'échappement des montres de M. Graham: avantages & défauts de cette construction. *Ibid.* b. Comment on a remédié à ces défauts.

Echappement des pendules à secondes de M. Graham. Cet échappement est un des meilleurs, quoique sujet à beaucoup de frottemens. *Ibid.* 237. a. Défauts irrémédiables de l'échappement à cylindre. Les montres à roue de rencontre se soutiennent beaucoup plus long-tems que celles à cylindre. Les premieres sont plus faciles à faire & à raccommoder que les secondes. *Ibid.* b. Supplément à cet article, destiné à rendre compte d'un nouvel échappement inventé par M. Caron le fils qui remédie à un des principaux inconvéniens du précédent échappement à cylindre, qui est l'usure à laquelle ses levées étoient sujettes. *Ibid.* 238. a. Contestation élevée entre M. Caron & M. le Paute, décidée par l'académie.

Echappement de M. Caron, *corrigé* par M. Romilly: ce qui a donné lieu à une nouvelle contestation portée au tribunal de l'académie des sciences. *Ibid.* b.

Mettre une montre ou pendule dans son échappement. Importance de cette opération. *Ibid.* 239. a.

Echappement, chûte de l'échappement. III. 404. b. Inconvéniens qui résultent de trop de chûte à un échappement. Moyen de rendre la chûte égale sur chaque palette. III. 404. b. Des frottemens attachés aux différentes sortes d'échappemens. VII. 347. b, &c. Vice de l'échappement appellé acrochement. I. 87. a. Cause du recul de la roue de rencontre dans l'échappement ordinaire. XIII. 871. b. Des échappemens à repos. XIV. 140. a, b. Sur les échappemens, *voyez* encore *Arc de levée*, IX. 442. a, b, &c. *Arc de supplément*, XV. 673. b. & les planches d'horlogerie, volume IV.

ÉCHAPPER *un cheval*, l'exciter à une course violente. D'où naît l'irrésolution du cheval dans cette action. Enchaînement & dépendance des divers mouvemens du cheval. Le galop & la course de vitesse ne sont autre chose qu'un saut en avant. Ordre & succession des diverses leçons que doit recevoir le cheval. V. 239. b. On ne doit dans les commencemens échapper le cheval que du galop. Comment le cavalier doit accélérer l'action du galop. *Ibid.* 240. a. Le cheval obéissant au *partir*, doit également être soumis à l'arrêt. Comment on doit l'y amener graduellement. On peut tenter ensuite d'échapper le cheval de ses différens pas, & du repos même, ou aussi du recul. *Ibid.* b. Différens effets d'une même leçon selon qu'elle est bien ou mal dispensée. Les réflexions suivantes sont des aphorismes de cavalerie d'autant plus utiles, qu'on ne trouve dans les auteurs sur cette matiere aucun principe médité. Circonstances selon lesquelles les courses de chevaux doivent être plus ou moins longues. Quels sont les chevaux qu'il ne faut pas échapper avec violence, ni arrêter trop tôt. Quels sont ceux dans le cas contraire. Chevaux qui ne relevent point assez en galoppant. *Ibid.* 241. a. De ceux qui sont déterminés, mais qui font montre de paresse. De la difficulté de certains chevaux à s'unir dans leur action. Des chevaux fougueux, coleres; des paresseux; il faut varier les leçons selon les lieux. Chevaux qui consentent trop aisément à l'arrêt, quoique résolus & déterminés. Un cheval doit être rarement échappé. Danger de la furie de la course. *Ibid.* b.

S'échapper, *s'enfuir*, *s'évader*, (*Synon.*) V. 231. b.

ECHARA, (*Hist. nat.*) description de ce corps marin; formé par des insectes de mer. V. 242. a.

ECHARD, (*Jean & Laurent*) l'un théologien & l'autre historien Anglois. XV. 637. b.

ÉCHARPE, (*March. de modes*) description de cette espece d'ajustement. V. 242. a.

ÉCHARPE, (*Hist. mod.*) ordre de l'écharpe, institué en Espagne en faveur des dames dont la bravoure défendit la ville de Palancia dans le quatorzieme siecle. V. 242. a. Voyez *Suppl.* IV. 220. a.

ÉCHARPE, (*Chir.*) espece de bandage. Maniere de le faire. V. 242. b.

Echarpe, terme employé en marine, architecture, blason, hydraulique & menuiserie. V. 242. b.

ECHASSE, espece d'oiseau, vol. VI des pl. regne animal, pl. 46.

ÉCHASSE, ou *Echasses*, description de cette sorte d'instrument. Usages du mot *échasses* dans le figuré. *Suppl.* II. 748. b.

ECHAUDÉ, (*Agric.*) blé échaudé, ou retrait. M. Duhamel pense que ce grain est bon pour ensemencer les terres, & qu'il fait du bon pain, mais en très-petite quantité. *Suppl.* II. 748. b. Causes auxquelles on croit pouvoir attribuer le blé échaudé. Moyens de le prévenir. *Ibid.* 749. a.

ÉCHAUFFANT, qualité échauffante. V. 243. a. Effet des remedes échauffans. Comment se manifeste l'échauffement. Quels remedes produisent tous ces symptômes: échauffans légitimes & échauffans incisifs. *Ibid.* b. Les alimens n'échauffent que par leurs assaisonnemens. Autres causes d'échauffement, le climat, la chaleur extérieure, les exercices immodérés, l'étude opiniâtre, le jeûne, les austérités, le jeu, les passions. L'effet échauffant n'est jamais un bien dans aucun cas. Pour les remedes contre les échauffemens, Voyez *Chaleur animale contre nature. Ibid.* 244. a.

Echauffans, c'est à tort qu'on regarde les alimens doux comme échauffans. V. 90. b. De l'usage des remedes échauffans dans les fievres exanthémateuses. VI. 732. a, b.

ÉCHAUFFEMENT, conseils à ceux qui sont sujets aux échauffemens. Symptôme le mieux caractérisé de cette indisposition. III. 35. b. Accidens par lesquels l'échauffement devient une incommodité: remedes à employer. IV. 61. a. Échauffement contracté par un excès d'exercice & de travail. *Suppl.* II. 913. a, b.

ÉCHAUFFER, expériences de M. Boyle, par lesquelles on échauffe des liqueurs avec de la glace. III. 27. a.

ÉCHAUGUETTE, *voyez* GUERITE.

ECHAULER, (*Econom. rustiq.*) arroser le blé qu'on veut semer de chaux amortie dans de l'eau. Comment on le pratique. V. 244. b.

ÉCHÉANCE, *dans les délais d'ordonnance.* L'échéance est le jour qui fait l'extrémité du délai: dans les délais de coutume, le jour d'échéance est compris dans le délai. V. 244. b.

Echéance, remise que fait le créancier lorsqu'il est payé avant l'échéance. V. 943. b. Livre des échéances. IX. 615. a.

ECHECHIRIA. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 749. a.

ÉCHECS, idée générale du systême de ce jeu. V. 244. b. Diverses opinions sur son origine. On ne peut douter que ce ne soit dans les Indes qu'il a été inventé. *Ibid.* 245. a. Des Indes, ce jeu passa dans la Perse. Etymologie du mot *échec.* La seconde piece du jeu étoit appellée d'un mot qui signifie un ministre d'état, un visir. *Ibid.* b. Le fou chez les orientaux est appellé éléphant, la tour chameau, les cavaliers ont le même nom dans tous les pays. Les pions représentent aux Indes comme chez nous les simples soldats. *Ibid.* 246. a. Position & mouvement des pieces. *Ibid.* b. Avantage du pion qui arrive à la derniere ligne de l'échiquier.

EFF EFF 561

EFFECTIVEMENT, *en effet.* En quoi ces mots different. V. 404. a.
EFFECTUER, *exécuter*; différentes significations de ces

EFFET, (*Beaux arts*) de l'effet de l'ensemble. *Suppl.* II. 807. a, b. Soins qu'il faut donner aux accessoires pour qu'un ouvrage produise son effet, *voyez* ACCESSOIRES. &c.

Comment les pieces se prennent. Échec au roi. Échec double. Le pat ou mat suffoqué. Échec & mat aveugle. Échec & mat. Exemple d'un jeune homme de 18 ans qui jouoit deux parties à la fois sans voir les échiquiers. *Ibid.* 247. *a.* Recherches sur l'origine de ce jeu. Les Chinois y ont fait quelque changement ; Tamerlan en ajouta d'autres: gens qui s'y sont distingués en Europe. Livre qui contient la science pratique de ce jeu. Montaigne & le cardinal Cajetan désapprouvoient cet exercice. D'où dépend l'habileté qu'on y acquiert. *Ibid. b.*

Échecs, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Solutions du problème de la marche du cavalier en commençant par une case quelconque, & finissant à une case quelconque. *Suppl.* II. 749. *a.* Observations sur le traité du jeu des échecs imprimé à Paris chez Stoupe, rue de la Harpe 1775. Éloge de cet ouvrage. *Ibid. b.*

Échecs. Ce jeu inventé par les Indiens. VIII. 661. *b.* De la reine du jeu des échecs. XIV. 50. *b.* du roi. 328. *b.* des fous. VII. 212. *a.* Gambit aux échecs. 456. *b.* Desseins des pieces du jeu d'échecs vol. IX des pl. tabletier, pl. 1.

ÉCHELLE, (*Mathématiq.*) échelle des parties égales. Son usage. Échelles proportionnelles, ou logarithmiques, V. 248. *a.* *Voyez* LOGARITHMIQUE.

ÉCHELLE *angloise*, (*Astron.*) échelles proportionnelles, ou échelles des logarithmes. De l'échelle de Gunter. Traités qu'en ont donnés divers auteurs, & particuliérement Leybourn. Maniere de construire ces échelles. *Suppl.* II. 750. *b.* Leurs usages.

ÉCHELLES, (*Géom. & Gnomon.*) pour la construction des cadrans solaires. *Suppl.* II. 98. *b.* — 101. *b.*

Échelle, instrument d'arpentage. Son usage pour lever les plans. XII. 695. *a*, *b.* Échelle de réduction. XIII. 881. *b.*

Échelle en géographie ou architecture. V. 248. *b.* Ce qu'on entend en perspective par *échelle de front*, & *par echelle fuyante.* V. 248. *b.*

Échelle arithmétique. Principes sur lesquels elle est composée. V. 249. *a.* Cinq problèmes dont la solution est donnée par l'usage de cette échelle. *Ibid. b.* *Voyez* ARITHMÉTIQUE & PROGRESSION.

ÉCHELLE, (*Musique*) les Grecs l'appelloient *diagramme.* S. Grégoire fut le premier qui changea les tétracordes des anciens en eptacorde ou succession de sept notes. Noms qui furent donnés aux notes. Les rapports des tons & semi-tons dont l'échelle est composée, ne sont point des choses arbitraires. V. 250. *a.* Échelle semi-tonique ou chromatique. Son usage. Rapports des intervalles marqués dans cette échelle. *Ibid. b.* Il y a encore deux autres especes d'échelles semitoniques qui viennent de deux autres manieres de diviser l'octave par semi-tons. La premiere se fait en prenant une moyenne arithmétique entre les deux termes du ton majeur, & une autre entre ceux du ton mineur. Expérience de cette échelle. L'autre est celle des Aristoxéniens: elle consiste à diviser géométriquement l'octave par onze moyennes proportionnelles en douze semi-tons parfaitement égaux. Échelle diatonique des anciens. *Ibid.* 251. *a.* Notre échelle est plus composée & moins exacte. *Voyez* GAMME.

Échelles de musique. *Voyez* vol. VII. des pl. Musique, pl. 12, 13 & 14. Échelle harmonique, selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b.* Échelle contre-harmonique, selon le même. 862. *b.* Échelle diatonique d'un auteur anonyme anglois. 870. *b.* &c.

ÉCHELLE, (*Jurisp.*) ou *Pilori*, différence de ces deux choses. On les regarde comme signe de haute-Justice. Il y a en France quelques lieux où les moyens-justiciers ont droit d'échelle. V. 252. *a.* On en use aussi quelquefois en jurisdiction ecclésiastique ; mais ce droit n'est pas particulier à cette sorte de jurisdiction. *Echelles à mitres.* Origine de cette expression. *Ibid. b.* Quand l'échelle est ruinée, le seigneur la peut faire rétablir sans permission du roi, pourvu que ce soit dans l'année. Il y avoit autrefois plusieurs de ces échelles dans la ville de Paris. Exhortation qui s'appelloit *prêcher & mitrer un criminel. Ibid.* 253. *a.*

Échelles patibulaires, en quoi elles different des fourches. VII. 224. *b.* Tour de l'échelle. XVI. 462. *a.*

ÉCHELLE, (*Géograph.*) *Échelles du levant.* V. 253. *b.*

Échelles du levant. Pourquoi ces places sont ainsi nommées. VII. 811. *b.* *Suppl.* III. 242. *a.* Golfe de l'échelle. *Ibid.*

ÉCHELLES, (*Marine*) endroits faits pour monter & descendre dans un vaisseau. V. 253. *b.*

Échelle de corde, (*Plombier, Charp. Couvreur*) description & usage de cette sorte d'échelle. V. 254. *a.*

Échelle, nommée sambuque, dont les anciens se servoient à la guerre. XIV. 596. *a.*

ÉCHELETTE, (*Ornith.*) pic de muraille, pic d'Auvergne. Description de cet oiseau. Aliment dont il se nourrit. V. 254. *a.*

Échelette, (*Jurisp.*) compte par échelette. V. 254. *a.*

ECHELETTES, (*Musiq. & Luth.*) morceaux de bois secs & durcis au feu, qui composent une espece d'instrument de percussion. Construction de cet instrument. V. 254. *b.*

ECHELETTES, (*Luth.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 751. *a.*

ÉCHEVEAU de fil, VI. 785. *b.* Maniere de mettre l'écheveau en écagnes chez les rubanniers. V. 218. *a.*

ECHEVINS, (*Jurisp.*) officiers municipaux. Noms qu'ils portoient autrefois. V. 255. *a.* Election des échevins selon les capitulaires de Charlemagne. En quoi consistoient leurs fonctions. De la jurisdiction des échevins vers la fin de la seconde race, & au commencement de la troisieme. *Ibid. b.* Echevins de Paris. Ils cesserent de faire la fonction de juges en 1251. Echevins de la confrairie des marchands, formée en 1170. Quelle étoit leur jurisdiction. *Ibid.* 256. *a.* Election des échevins de Paris: de quel ordre on les tire, durée de leurs fonctions. En quoi elles consistent. Privileges que le roi leur a accordés. *Ibid. b.* Les échevins reçoivent en d'autres villes différens noms. *Ibid.* 257. *a.*

Echevins, conseillers qui porterent autrefois ce titre : leur élection. IV. 24. *a.* 25. *a.* Échevins de Paris: part que les quarteniers ont à leur élection. XIII. 681. *a*, *b.* Leur jurisdiction réglée en 1700 par un édit. IX. 511. *a*, *b.* Leur acquisition de l'hôtel-de-ville sur la place de Greve. XI. 950. *a*, *b.* *Voyez* PREVOT DES MARCHANDS.

ECHEVINAGE, droits des échevinages ; ressort de l'échevinage en Artois. V. 257. *a.* Détail de ce qui se pratique dans l'échevinage de Saint-Omer, ce qui pourra donner une idée des autres. *Ibid. b.*

Echevinage, *noblesse d'* XI. 175. *b.*

ECHEVINALE, *loi.* IX. 660. *a.*

ECHIDNA, (*Myth.*) monstre qui naquit selon la fable, de Chrysaor & de Callirhoé. Histoire de ce monstre. V. 258. *a.*

ECHIDNA, (*Myth.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 751. *a.*

ECHIM-BASSI, (*Hist. mod.*) premier médecin du sultan. Il a le privilege de marcher le premier au convoi funebre de l'empereur. V. 258. *b.*

ECHINADES, *isles.* XVI. 35. *b.* *Voyez* ESCHINADES.

ECHINITES, *voyez* COQUILLES FOSSILES, vol. VI des planch. Planch. 4, & l'article *Oursins de mer fossiles.*

ECHINOPE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Description de la principale espece qui lui appartient. *Suppl.* II. 751. *a.*

ECHINOPHORA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* II. 751. *a.* Ses especes. *Ibid. b.*

ECHIQUETÉ, (*Blason*) écu échiqueté. Pieces échiquetées. Animaux échiquetés. Le terme *échiqueté* vient de l'échiquier sur lequel on joue aux échecs. Signification de ce hyéroglyphe. V. 751. *b.* Voyez *Suppl.* IV. 369. *a.*

ECHIQUIER, (*Hist. & Jurisp.*) en Normandie & Angleterre. Assemblée de commissaires délégués pour réformer les sentences des juges inférieurs. V. 258. *b.* Origine de ce nom. Les échiquiers ont quelque rapport avec les assises, & avec les grands jours, qui se tenoient par ordre du roi. *Ibid.* 259. *a.*

ECHIQUIER *d'Alençon*, établissement de ce tribunal. Comment il demeura indépendant de l'échiquier de Normandie jusqu'en 1550, V. 259. *a.* & depuis 1566 sous Charles IX jusqu'au regne de Henri III, où l'échiquier d'Alençon fut supprimé. *Ibid. b.*

Echiquier d'Angleterre, cour souveraine qui juge les causes touchant le trésor royal. Elle est divisée en deux cours; la cour de loi, la cour d'équité. Quelles personnes y ont séance. Livre de l'échiquier. Le petit échiquier. V. 259. *a.*

Echiquier d'Angleterre: Barons de l'échiquier. II. 88. *a.* Chancelier à la cour de l'échiquier. III. 90. *b.* 94. *a.* Compteur ou receveur de l'échiquier. 796. *b.* Sous-chambellans de l'échiquier. XV. 416. *a.* Comment on payoit anciennement une livre d'argent à l'échiquier. IX. 621. *a.*

Echiquier des apanagers. V. 259. *b.*

Echiquier de l'archevêque de Rouen. Sur quels fondemens les archevêques de cette ville ont prétendu avoir un échiquier particulier. Le parlement ordonna que cette jurisdiction porteroit le titre de *hauts-jours*, & non celui d'échiquier. Ouvrage à consulter. V. 260. *a.*

Echiquier de Beaumont le Roger. V. 260. *a.*

Echiquier de Rouen. Fonctions de cette cour. Cet échiquier étoit ambulatoire à la suite du prince: il ne s'assembloit que deux fois l'année. Comment il étoit composé. La forme de ces échiquiers sous les ducs étoit différente de celle des échiquiers tenus depuis la réunion de la province à la couronne. V. 260. *b.* Actes des anciens échiquiers absolument perdus. Le lieu de la séance de l'échiquier n'a pas toujours été fixe depuis la réunion de la province à la couronne. Trente séances depuis 1302 jusqu'à 1317. Eclaircissemens que nous donnent sur cette cour Guillaume le Rouillé, *Ibid.* 261. *a.* & Favin en son histoire de Rouen. L'échiquier qui jusqu'alors avoit été ambulatoire, fut rendu sédentaire dans la ville de Rouen, l'an 1499. *Ibid. b.* Edit du roi à ce sujet. Lieu où s'assemble cette cour. En 1507, le roi donna à l'archevêque de Rouen & à l'abbé de S. Ouen la qualité de Conseillers nés de l'échiquier. Privileges de l'échiquier confirmés par François I. *Ibid.* 262. *a.*

Droit divin qu'admettoit Grotius. IX. 659. *a.*
DROIT *écrit*, opposé au *coutumier* non écrit. En France,

DROIT *de Lorraine & Barrois.* Diverses dominations sous lesquelles ont passé ces pays, jusqu'aux ducs de Lorraine.

Echiquier de Rouen, officier qui jugeoit les affaires pendant la cessation de l'échiquier. XV. 12. *a.*

ECHIQUIER, (*Pêche*) espece de filet. Sa description & son usage. V. 262. *a.*

Echiquier, voyez ce filet représenté. vol. VIII. des planch. Pêche, planch. 4.

ECHITES, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Description de l'une de ses especes. *Suppl.* II. 751. *b.*

ECHMALOTARQUE, (*Hist. anc.*) nom des gouverneurs du peuple Hébreu pendant la captivité de Babylone. Ils étoient tirés de la famille de David. V. 262. *b.*

ECHO, (*Physiq.*) conditions nécessaires pour former l'écho. Tout son qui tombe sur un corps dense dont la surface est polie, se réfléchit & forme un écho. V. 262. *b.* Si le corps réfléchissant est éloigné de celui qui parle de 90 toises, l'intervalle de l'écho sera d'une seconde. Quand cet intervalle est fort court, on ne peut distinguer l'écho. Tout ce qui réfléchit le son peut être la cause d'un écho. Différentes circonstances selon lesquelles les échos se produisent. Examen de toute la théorie physique qui vient d'être exposée. *Ibid.* 263. *a.* On distingue les échos en simples & en multiples. Divers échos remarquables, celui du sépulcre de Metella, d'une tour de Cyzique, de Coblentz qui répétoit 17 fois les paroles qu'on prononçoit. Lieu d'où l'on entendoit 40 répétitions des mêmes paroles. Echo en Italie qui répete 56 fois le bruit d'un coup de pistolet. Autre écho merveilleux près de Rouen, cité dans les mémoires de l'Académie royale des sciences, année 1692. *Ibid. b.* Description de celui de Verdun. *Ibid.* 264. *b.*

ECHO, (*Physiq.*) Observation sur l'écho de Genetay à deux lieues de Rouen. *Suppl.* II. 651. *b.* Echo remarquable près de Rosneath, belle maison de campagne en Ecosse, *&c. Ibid.* 752. *a.*

ECHO, se dit aussi de certaines voûtes qui redoublent les sons. Moyen dont se servoient les anciens au théatre pour propager la voix des acteurs. V. 264. *b.*

Echo, propriétés remarquables de quelques échos, *voyez* CABINETS SECRETS. II. 492. *b.* 493. *a.* Echo de Charenton. *Suppl.* II. 329. *b.*

ECHO, (*Poésie*) sorte de poésie, dont les dernieres syllabes forment en rime un sens qui répond à chaque vers. Les anciens poëtes grecs & latins en sont les inventeurs. V. 264. *b.* Ces puérilités ont plû quelquefois à des gens de lettres au-dessus du commun. Dialogue en ce genre de Dubellay. De tels ouvrages ne peuvent se soutenir contre le bon goût d'un siecle éclairé. *Ibid.* 265. *a.*

ECHO, (*Musique*) sorte de pieces dans lesquelles, à l'imitation de l'écho, on répete de tems en tems un petit nombre de notes. Exemples. V. 265. *a.*

ECHO, (*Myth.*) fille de l'air & de la langue. Histoire mythologique de cette nymphe qui étoit de la suite de Junon.

ECHOPE, (*Comm.*) petite boutique. Echopes portatives. Echopes couvertes de toile. V. 265. *a.*

ECHOPE, (*Gravure*) outil de graveur. Maniere de l'aiguiser. Qualité de la pierre à huile dont on doit se servir. Usage des échopes. V. 265. *b.*

Echope, instrumens de ce nom dont se servent les graveurs, les orfevres, les metteurs en œuvre & les bijoutiers. V. 266. *a.*

Echopes de graveur. VII. 881. *a.* Crochet en échopes dont se servent les horlogers. IV. 499. *a.*

ECHOUEMENT, (*Marine*) L'ordonnance de Louis XIV, de 1681, regle tout ce qui concerne les naufrages, bris & échouemens. *Voyez* NAUFRAGE. V. 266. *b.*

Echouement, peines infligées à un pilote qui échoue par ignorance ou de dessein prémédité. VIII. 529. *a.* De la maniere d'alléger le vaisseau échoué. *Suppl.* I. 297. *a.*

ECHUTE, ou *échoite* (*Loyale*) terme usité dans les renonciations que font les filles en se mariant à toutes successions, *fors la loyale échute.* Les auteurs sont partagés sur l'effet que doit produire cette réserve. Leurs divers sentimens. V. 266. *b.*

ECHYMOSE, (*Chir.*) infiltration, tumeur causée par un sang épanché. Ses causes. Remedes pour les différens cas. V. 267. *a.* Personnes délicates qu'on ne peut toucher sans leur causer une échymose. Echymoses de cause interne chez les scorbutiques. Celles qui surviennent sous l'ongle. *Ibid. b.*

Echymoses, caillots que le sang forme dans ces tumeurs: ce sang rendu fluide & repompé dans les veines. *Suppl.* IV. 722. *a.*

ECKARTSBERG, (*Géogr.*) château, ville & bailliage d'Allemagne, dans le cercle de la Haute-Saxe. *Suppl.* II. 752. *b.*

ECLAIR, (*Physiq.*) Exposition de ce phénomene. Il est composé de tout ce qu'il y a d'oléagineux & de sulphureux dans les vapeurs qui s'élevent de la terre. Comment se forme le tonnerre. Il est rare qu'un orage accompagné d'éclairs & de tonnerres continue quelque tems sans qu'il survienne une grosse pluie. Effet qui en résulte. Quelquefois on entend le tonnerre sans voir l'éclair. Maniere de juger par l'éclair à quelle distance est le tonnerre. V. 268. *a.*

Eclair, cause des éclairs & des tonnerres en tems serein. VII. 214. *a.* Cause des éclairs dans les orages. XI. 545. *a.* *Suppl.* III. 97. *a*, *b.* Effet qu'on leur attribue sur le bled. *Suppl.* II. 641. *a.* *Voyez* TONNERRE.

ECLAIR, (*Chymie*) lumiere que donne l'argent en bain quand il perd sa fluidité. Cause de ce phénomene. L'éclair est plus vif quand l'argent est pur. V. 268. *b.*

Eclair, espece d'artifice. Sa composition. V. 268. *b.*

ECLAIRCIR, *expliquer*, *développer*. Différences entre ces mots. V. 268. *b.*

ECLAIRE, (*Botan.*) grande chélidoine. Ses vertus, prise intérieurement, & appliquée extérieurement. Elle est sur-tout vantée pour les maladies des yeux. On tient dans les boutiques son eau distillée, son extrait & sa racine. Précautions avec lesquelles il faut en user. V. 269. *a.*

ECLAIRÉ, *clairvoyant.* Différences entre ces mots. V. 269. *b.*

ECLAT, *lueur*, *clarté*, *splendeur*: en quoi ces mots different entr'eux. V. 269. *b.*

Eclat, *brillant*, *lustre*, différentes significations de ces mots. II. 420. *b.*

ECLECTIQUE, secte de médecins. Elle fut ainsi appellée, parce qu'elle faisoit profession de recueillir le meilleur des autres systêmes. Le parti le plus judicieux est d'être *éclectique.* V. 270. *a.*

Eclectiques, voyez ce qui en est dit à l'article MÉDECINE. X. 269. *b.*

ECLECTISME, éloge du vrai philosophe éclectique. V. 270. *a.* Quand on dit des éclectiques que ce fut une secte de philosophes, on assemble deux idées contradictoires. Les éclectiques & les sceptiques ont eu cette conformité, qu'ils n'étoient d'accord avec personne; ceux-ci, parce qu'ils ne convenoient de rien; les autres, parce qu'ils ne convenoient que de quelques points. L'éclectique devroit toujours marcher à côté du sceptique, pour recueillir tout ce que son compagnon ne réduiroit pas en poussiere par la sévérité de ses essais.

L'éclectisme pris à la rigueur, n'a point été une philosophie nouvelle, puisqu'il n'y a point de chef de secte qui n'ait été plus ou moins éclectique. *Ibid. b.* Il ne faut pas confondre l'éclectisme avec le syncrétisme, qui n'admet d'autre liberté que de modifier les sentimens du maitre. Celui-ci est tout au plus un apprentissage du premier. Bacon fondateur de l'éclectisme moderne. Méthode de l'éclectique par laquelle il parvient à former un tout solide des vérités diverses qu'il découvre. *Ibid.* 271. *a.* Origine de l'éclectisme vers la fin du second siecle, & le commencement du troisieme. Il est étonnant qu'en partant du principe le plus sage, on ait formé le systême le plus monstrueux. *Ibid. b.*

Tableau général de la philosophie éclectique. Cette philosophie appellée aussi *le Platonisme réformé*, prit naissance à Alexandrie en Egypte, au centre des superstitions. Progrès du christianisme dans les premiers siecles. V. 271. *b.* Le parti que prirent dans ces circonstances les éclectiques, fut de parodier une religion qu'ils ne pouvoient étouffer. Dogmes qu'ils en emprunterent. Ce qu'ils retinrent du Platonisme. *Ibid.* 272. *a.* Excès criminels où ils se jetterent. Quelques chrétiens se précipiterent dans leurs écoles. Quelques éclectiques au contraire qui avoient le jugement sain, renoncerent à cette philosophie, & se firent baptiser. Lorsque les empereurs eurent embrassé le christianisme, la crainte de la persécution fut une raison de plus pour les philosophes de rapprocher encore davantage leur doctrine de celle de l'église. *Ibid. b.* Il y eut un tems où les éclectiques étoient presque parvenus à se faire passer pour chrétiens. Ils avoient tellement quintessencié la théologie payenne, que, prosternés aux pieds des idoles, on ne pouvoit les convaincre d'idolâtrie. Etoient-ils matérialistes? Ne l'étoient-ils pas? C'est ce qui n'est pas même aujourd'hui facile à décider. Rien de plus voisin de la monade de Leibnitz, que les petites spheres intelligentes qu'ils appelloient *yunges.* Comment les philosophes anciens & les modernes ont pu se rencontrer en quelques points. *Ibid.* 273. *a.*

Histoire de l'éclectisme. Son premier chef fut *Potamon* d'Alexandrie. Auteurs qui en ont parlé. Passages de Porphyre & de Diogene Laerce sur ce philosophe. *Ibid. b.* La philosophie de Potamon se répandit sur la fin du second siecle & le commencement du troisieme. Il lui manquoit bien des qualités pour faire un bon choix parmi les principes des autres philosophes, & pour donner de la célébrité à sa secte. Quels étoient ses principes philosophiques. Son successeur fut *Ammonius Saccas* d'Alexandrie; il n'écrivit point; il imposa à ses disciples un profond silence sur la nature & l'objet de ses leçons. *Ibid.* 274. *a.* L'éclectisme dégénera sous ses successeurs en une théurgie abominable.

Longin, le rhéteur, fut un des philosophes de l'école d'Ammonius; mais il excella plus encore dans les lettres que dans la philosophie. Il fut condamné à mort par Aurélien, pour avoir été soupçonné d'avoir donné des conseils à Zénobie. *Ibid. b.* Après Longin, parurent *Herennius* & *Origene*; mais un des plus célebres de cette école, fut *Plotin*, dont Porphyre

glise. Communauté de biens entre les premiers chrétiens de Jérusalem. Comment se faisoit parmi eux la distribution des aumônes. V. 422. *b.* Comment l'église commença à posséder

vaillé en ce genre. *Ibid. b.* Préceptes de Despreaux sur l'églogue. *Ibid.* 428. *a.*
Réflexions sur la poésie pastorale. On peut considérer les berg

Voyez les articles CRIMS, GOUVERNEMENT, PUISSANCE publique.

cle de l'Encyclopédie sur l'usage de Bretagne, à l'égard des droits honorifiques. VIII. 292. b.

Droit

a défiguré la vie en lui attribuant des miracles. Abrégé de sa vie & de ses voyages. Il enseigna publiquement à Rome, & composa plusieurs ouvrages sur différens sujets. *Ibid.* 275. *a.* Ces ouvrages sont méprisables; mais il avoit le talent d'entraîner ceux qui l'entendoient lui-même. Enthousiasme qu'il excita dans un certain Rogatien. Crédit & célébrité que Plotin obtint à Rome. Il vouloit réaliser la république de Platon; mais l'empereur ne lui permit pas de travailler à cette expérience intéressante. *Ibid. b.* Austérité de sa vie. Sa mort. L'école d'Alexandrie le regarda comme son chef. *Amelius*, successeur de Plotin, écrivit beaucoup. *Porphyre*, cet ennemi du nom chrétien, naquit à Tyr, 233 ans après J. C. Il étudia sous Plotin. Son esprit se tourna à l'enthousiasme & la mélancolie. Digression sur la nature de l'enthousiasme. Il faut un très-grand sens pour le balancer. Défauts qu'il répand dans un ouvrage où il domine. Ses effets dans l'homme chez qui il est devenu habituel. *Ibid.* 276. *a.* Exemple de Porphyre & de Plotin. Livres du premier contre le christianisme, supprimés par Théodose. Défaut de ces ouvrages. Porphyre mourut l'an 305 de J. C.

Jamblique, disciple de Porphyre, fut une des lumieres principales de l'école d'Alexandrie. Etonnante préférence que les éclectiques donnoient au paganisme sur le christianisme. *Ibid. b.* Jamblique moins éloquent que son maitre, avoit de la douceur & de la gaieté. Extases de ce philosophe. Ses ouvrages. Il mourut l'an 333, sous Constantin, qui dispersa les philosophes & ferma leurs écoles. Eloge de *Sopatre*, disciple de Jamblique. *Ibid.* 277. *a.* Mort tragique de ce philosophe.

Edesius, de Cappadoce, fut son disciple. Son origine. Son heureux caractere. Jamblique lui conféra le don d'enthousiasme. *Ibid. b.* Il consulta l'oracle & voulut se retirer du monde; mais les prieres de ses amis l'en ayant empêché, il établit son école à Pergame, devint célebre, & parvint à l'âge le plus avancé. Ses successeurs, *Eustathe*, *Sosipatra*, *Antonin*, *Eusebe*, de Minde. Ses efforts inutiles pour séparer la philosophie théurgique de la rationelle. Attachement de l'empereur Julien aux superstitions de la premiere.

Maxime d'Ephese. Noblesse de son origine. Son enthousiasme. *Ibid.* 278. *a.* Fermeté de son ame dans l'adversité. Son sort déplorable en Asie. Heureuse révolution qu'il éprouve par la générosité de Cléarque, qui le renvoie triomphant à Constantinople, où il périt peu après, accusé d'avoir eu part à une conspiration contre Valens. *Ibid. b.* Mort de Festus qui l'avoit fait mourir; regardée, par le peuple superstitieux, comme l'effet de la vengeance du ciel.

Prisque, ami de Maxime: sa vie retirée.

Chrysanthius, disciple d'Edesius, & instituteur de Julien, joignit l'étude de l'art oratoire à celle de la philosophie. *Ibid.* 279. *a.* Aucune sollicitation ne put l'obliger à quitter sa retraite. Julien le fit pontife de Lydie. Modération de sa conduite. Il se retira dans Athenes, protégé des empereurs chrétiens. Sa vie & ses mœurs. Il mourut dans un âge très-avancé.

Précis de la vie de *Julien*, considéré comme philosophe. Il faut se défier également & des éloges que la flatterie lui a prodigués, & des injures qu'a vomies contre lui le ressentiment. *Ibid. b.* La médiocrité de ses maitres occasionna son apostasie. Les disputes des catholiques avec les Ariens acheverent d'étouffer le christianisme dans son cœur. Il vit le philosophe Maxime, & embrassa l'éclectisme. Son tempérament le conduisit à l'enthousiasme, & tous les prestiges de la théurgie lui promettoient l'empire. Sa conduite envers les chrétiens. *Ibid.* 280. *a.* Justice des demandes que ceux-ci lui faisoient. Comment la providence protégea le christianisme contre son ennemi. Signe de croix que fit Julien assistant un jour à une évocation de démons. Réflexions sur ce fait. Il faut, ou donner dans un pyrrhonisme général sur tous les faits surnaturels, ou convenir de la vérité de plusieurs opérations théurgiques. *Ibid. b.*

Eunape, disciple de Maxime & de Chrysanthius, fleurit du tems de Théodose. Pourquoi la persécution a fait fleurir le christianisme & éteint l'éclectisme. Tout est perdu lorsque la théologie dégénere en philosophie, ou la philosophie en théologie. Voyages d'Eunape. Arts & sciences qu'il professa. Ouvrage qu'il a laissé.

Hieroclès professa la philosophie dans Athenes, sous Théodose le jeune. Ridicule mélange de ses principes, ainsi que de ceux de Plutarque, son successeur. *Syrianus*. *Hermeas*: caractere, *Ibid.* 281. *a.* & disciples de celui-ci. *Proclus*. Extravagance de sa philosophie. Un philosophe éclectique se regardoit comme un pontife universel; c'est-à-dire, comme le plus grand menteur qu'il y eût au monde. *Marinus*, successeur de Proclus. *Hégias*. *Isidore*. *Zenodote*. *Damascius*. Cause des injures dont se couvroient mutuellement les chrétiens & les païens. *Ibid. b.* Les éclectiques compterent aussi des femmes parmi leurs disciples: telle fut *Hypathie*, d'Alexandrie. Ses études & ses lumieres extraordinaires. Sa célébrité. Sa beauté. Sa vertu, telle que jamais la calomnie n'attaqua sa réputation. Unanimité des éloges que tous les historiens lui rendent. *Ibid.* 282. *a.* Sa mort tragique, causée par la haine du patriarche d'Alexandrie contre le préfet de l'empereur, auquel Hypatie étoit attachée. *Ibid. b.* Elle mourut sous Théodose le jeune, l'an 415 de J. C. & la secte éclectique ancienne finit à sa mort. Elle demeura dans l'oubli jusqu'à la fin du seizieme siecle. Enumération des principaux éclectiques modernes, dont on pourra voir les travaux aux articles de leurs noms. Pourquoi les hommes qui auroient pu s'illustrer en quelque genre, demeurent si souvent dans l'obscurité. *Ibid.* 283. *a.* Quelle fut, à l'époque du renouvellement des lettres, la principale occupation des gens de lettres & des philosophes. Travaux des éclectiques. Inutiles essais des électiques systématiques. *Ibid. b.* Deux sortes d'éclectisme; le systématique & l'expérimental.

Causes qui retardent les progrès de l'éclectisme moderne. *Ibid.* 284. *a.* Regrets sur la mort de Montesquieu. Comment les philosophes modernes doivent travailler à la perfection des arts, & le gouvernement les encourager. *Ibid. b.*

Philosophie des éclectiques. Principes de leur dialectique, *Ibid.* 285. *a.* de leur métaphysique, *Ibid.* 286. *a.* & de leur psychologie. *Ibid.* 287. *a.* Leur doctrine cosmologique. *Ibid.* 289. *b.* Leur théologie. *Ibid.* 290. *a.* Abrégé de leur théogonie. *Ibid.* 292. *b.*

Principes de leur philosophie morale. Ibid. 293. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Eclectisme. Maniere de philosopher, nommée *éclectisme*, introduite du tems d'Auguste. X. 701. *a.* Différence entre les philosophes éclectiques & les syncretistes. XV. 748. *a.* Observation sur la philosophie éclectique. *Suppl.* II. 931. *b.*

ECLEGME, (*Médec.*) remede pectoral. Usage, composition de cette sorte de remede. V. 293. *b.*

ECLIPSE. (*Astron.*) Différence entre éclipse, occultation & passage. V. 293. *b.* Opinions superstitieuses des Grecs, des Egyptiens, des Romains, des Indiens, sur la cause des éclipses, & leurs présages funestes. Usages qui en résultoient. Anaxagore, contemporain de Périclès, écrivit le premier très-clairement & hardiment sur cette matiere. Les généraux romains se sont servis quelquefois des éclipses pour contenir ou pour animer leurs soldats. *Ibid.* 294. *a.* Causes naturelles de ces phénomenes. Explications de quelques termes en usage en parlant des éclipses. Pourquoi l'on n'observe point d'éclipses dans toutes les planetes. *Ibid. b.* Circonstances d'où résultent les éclipses de lune. Les éclipses totales & celles de la plus longue durée arrivent dans les vrais nœuds de l'orbite lunaire, ou à une petite distance de ces nœuds. Toutes les éclipses de lune sont universelles ou visibles dans toutes les parties de la terre qui ont la lune sur leur horizon. Effet de la pénombre terrestre, au commencement de l'éclipse.

Astronomie des éclipses lunaires. Ibid. 295. *a.* 1°. Méthode pour trouver la longueur du cone d'ombre de la terre. 2°. Comment on détermine le demi-diametre apparent de l'ombre terrestre. 3°. La latitude de la lune au tems de son opposition avec l'angle qu'elle fait au nœud étant donnés, résultats qu'on en tire pour la détermination des éclipses. *Ibid. b.* Méthode pour déterminer les limites d'une éclipse de lune, pour en déterminer la quantité ou le nombre des doigts éclipsés; pour trouver la durée, le commencement, le milieu, la fin d'une éclipse. *Ibid.* 296. *a.* Indication de la suite des opérations à faire pour le calcul d'une éclipse de lune.

Méthode pour tracer sur un plan la figure d'une éclipse lunaire. *Ibid. b.*

Eclipse. Fondement de la crainte excessive que les peuples ont eue pour les éclipses. VIII. 735. *a.* Ce qui se pratiquoit sur la côte de Cumana pendant les éclipses. XII. 541. *a, b.* La plupart des éclipses rapportées dans les annales chinoises ont été trouvées fausses. XVI. 132. *a.*

Eclipses de soleil & de lune. Cartes qui représentent diverses éclipses de soleil & de lune. *Suppl.* I. 665. *b.* 666. *a.* Tables de Hallei, contenant une suite d'éclipses. *Suppl.* II. 813. *b.* Tables construites pour le calcul des éclipses. *Suppl.* IV. 923. *b.*

Eclipse. Addition à ce qui est dit dans cet article de l'Encyclopédie sur un sacrifice de Paul-Emile. Etymologie du mot *éclipse*. Terreur superstitieuse que les éclipses ont inspirée aux anciens & aux peuples sauvages. Cette terreur funeste à quelques généraux d'armées. Quelques-uns ont eu l'habileté de tirer avantage de cette superstition, qui leur a procuré la victoire. *Suppl.* II. 752. *b.* Cause des éclipses. Moyen de connoître s'il y aura éclipse à telle nouvelle ou pleine lune, cherchée par la méthode des épactes, ou par les tables astronomiques. *Ibid.* 753. *a.* A quelle distance des nœuds il peut y avoir éclipse de soleil ou de lune. Préliminaires essentiels dans le calcul de toutes les éclipses. *Ibid. b.* Méthode pour trouver les phases d'une éclipse de lune. *Ibid.* 754. *b.* Différences considérables observées dans la couleur de ces éclipses. *Ibid.* 755. *a.*

Eclipses lunaires. Arc entre les centres dans les éclipses. I. 593. *a.* Comment on exprime la grandeur d'une éclipse.

de garnir le fond des tranchées. On doit nettoyer tous les trois ans les fossés qui restent ouverts. *Voyez* DESSECHEMENT. *Suppl.* II. 778. *b.*

IV. 175. *a, b.* Peuples Egyptiens appellés *Coptes*, *voyez* ce mot.

EGYPTIAC, (*Pharm.*) nom qu'on donne à divers onguens détersifs ou corrosifs. Composition de l'egyptiac

état présent. Suppl. II. 742. b. | rapport de Plutarque. V. 151. b. Passage de Spencer sur

Tome I. VVVvvv

V. 16. *b*. XIV. 815. *b*. Eclipses adulteres. I. 151. *b*. Observations sur l'ombre & la pénombre de la terre dans les éclipses de lune. XI. 462. *a*, *b*. *Suppl*. IV. 147. *a*. De la pénombre. XII. 307. *b*. &c. Difficulté d'observer le moment précis de l'immersion & de l'émersion de la lune. VIII. 575. *b*. Description & usage du réticule qui sert à mesurer la quantité des éclipses. XIV. 203. *b*. Explication de la méthode de trouver les longitudes par les éclipses de lune. IX. 686. *a*. *Suppl*. III. 773. *a*.

Des éclipses du soleil. Circonstances nécessaires pour former ces éclipses. Il n'y en a point d'universelle. Une éclipse ne paroît pas la même dans tous les lieux où elle est vue. Elle n'arrive pas en même tems à tous les lieux où elle est visible. Dans la plupart, le disque de la lune paroît couvert d'une lumiere foible. V. 297. *a*. *Astronomie ancienne des éclipses de soleil*. Déterminer les limites d'une éclipse. Trouver les doigts éclipsés. Déterminer sa durée. *Astronomie moderne des éclipses de soleil*. Plusieurs auteurs ont mieux aimé considérer ces éclipses comme des éclipses de terre : avantages de cette méthode. *Ibid*. *b*. Consultez là-dessus Jean Keill, dans son *Inductio ad veram astronomiam*, ou *les Institutions astronomiques de* M. le Monnier. Phénomene qu'on observe dans les éclipses totales de lune : son disque n'est jamais absolument obscurci. *Ibid*. 298. *a*. M. de la Hire augmente dans le calcul des éclipses le diametre de l'ombre d'environ une minute. La lune prend successivement différentes couleurs dans les éclipses. On a vu des éclipses de lune, le soleil étant encore sur l'horizon. *Ibid*. *b*.

Eclipse de soleil. Leur cause. Eclipses totales, annulaires, centrales. Auteurs anciens qui nous ont raconté de grandes éclipses de soleil comme des évènemens remarquables. Ouvrage où l'on trouve un catalogue de toutes les éclipses arrivées depuis l'ere vulgaire, & de celles qui arriveront jusqu'à l'an 1900. Circonstances singulieres qui accompagnent une éclipse totale de soleil. *Suppl*. II. 755. *b*. Il y aura encore d'ici à l'an 1900, cinquante-neuf éclipses visibles à Paris dont eucune ne sera totale, mais une seule annulaire, savoir, le 9 octobre 1847. Exposition du calcul des éclipses de soleil. *Ibid*. 756. *a*. Méthode graphique, par laquelle on peut trouver sans calcul, avec la regle & le compas, les phases d'une éclipse, à deux ou trois minutes près. *Ibid*. 758. *a*, *b*. Cette méthode appliquée aux occultations des étoiles par la lune, *Ibid*. 761. *a*. & à celle des planetes. *Ibid*. *b*.

Eclipses de soleil. Anneau lumineux observé dans ces éclipses, lorsqu'elles sont totales. IX. 753. *b*. Ce qu'on entend dans les éclipses de soleil par angle d'azimuth, angle de conjonction. *Suppl*. I. 427. *a*, *b*. Recherches de l'angle de position, par une opération graphique, pour calculer les éclipses de soleil avec la regle & le compas. *Suppl*. IV. 515. *b*. Comment on peut trouver sans figure de quel côté est le cercle de latitude dans les éclipses. *Ibid*. Formule analytique, très-simple & très-commode pour calculer la partie principale d'une éclipse de soleil. *Suppl*. II. 115. *b*. De l'ombre de la lune dans les éclipses. *Suppl*. IV. 147. *a*. Le diametre de la lune diminué par l'inflexion des rayons solaires. *Suppl*. III. 601. *a*. Des éclipses annulaires. *Suppl*. I. 446. *b*.

Eclipses des satellites. Principales circonstances qu'on y observe. Leur immersion dans l'ombre de jupiter. Leur occultation dans la lumiere de jupiter. Passage de l'ombre du premier satellite sur le disque de jupiter. Avantages de ces éclipses dans la recherche des longitudes. V. 298. *b*.

Eclipses des satellites; voyez *Satellites*. Usages qu'on en tire. XIV. 685. *b*. *Suppl*. III. 773. *a*, *b*. Détails sur la maniere de les calculer. *Suppl*. IV. 740. *a*, *b*. Exemples de planetes & d'étoiles éclipsées par d'autres planetes. Eclipse d'une étoile par une comete. Usage des éclipses de soleil ou des étoiles. Comment on trouve par elles la longitude des lieux où elles ont été observées, & l'on se sert de ces observations pour corriger les tables astronomiques. *Suppl*. II. 762. *a*.

Eclipses des étoiles fixes par la lune. Usage qu'on en tire pour la détermination des longitudes terrestres. *Suppl*. III. 773. *b*.

Eclipse miraculeuse, arrivée à la mort du sauveur. (*Critiq. sacr.*) Voyez *Ténebres de la passion*.

ECLIPTIQUE, adjectif. (*Astronom.*) V. 299. *a*.

Ecliptique, subst. Dans le système de Copernic, c'est la terre qui décrit ce cercle. Il se nomme aussi *orbite terrestre*, ou *annuelle*, ou *grand orbe*. Ses douze signes. Son axe. Nœuds de l'écliptique. Elle est placée obliquement par rapport à l'équateur. L'obliquité de l'écliptique est d'environ 23°. 29'. V. 299. *a*. Méthode pour observer la plus grande déclinaison de l'écliptique. Les observations des anciens la donnent beaucoup plus grande que celles des modernes. L'an avant J. C. 324, elle fut observée de 23° 52' 41". Malgré ces observations, plusieurs astronomes ont cru l'obliquité de l'écliptique immuable. Cependant le chevalier de Louville a trouvé qu'elle diminue à raison d'une minute tous les cent ans. Les Egyptiens disent que l'écliptique avoit été autrefois perpendiculaire à l'équateur. *Ibid*. *b*. Les Chaldéens comptoient 403,000 ans écoulés depuis lors jusqu'à l'entrée d'Alexandre dans Babylone, ce qui s'accorde avec le calcul de M. de Louville. Selon ce même calcul, l'écliptique & l'équateur ne feront qu'un même cercle dans 140,000 ans. Détails de cette matiere, tirés des institutions astronomiques de M. le Monnier. *Ibid*. 300. *a*. Sa méthode pour observer la plus grande déclinaison du soleil, & pour en déterminer les variations. Nutation de l'écliptique. La terre peut s'écarter du plan réel de l'écliptique d'environ 13" par l'action de la lune. *Ibid*. *b*.

Ecliptique en géographie. V. 300. *b*.

Ecliptique. Obliquité de ce cercle. XI. 308. *a*. XV. 712. *a*, *b*. Cercles secondaires de l'écliptique. IX. 303. *b*. XIV. 857. *b*. Mouvement de l'écliptique causé par l'attraction des planetes. *Suppl*. III. 710. *b*. Pourquoi on trace l'écliptique sur les cartes géographiques. Maniere de le tracer. II. 707. *a*, *b*.

ECLISSES (*Chir.*) ou ATTELLES, morceaux de bois pour assujettir des membres cassés. Matiere dont on doit les faire. V. 300. *a*. On ne doit point appliquer une éclisse sur le trajet des vaisseaux. Précautions avec lesquelles il faut en faire usage. *Ibid*. 301. *a*.

ECLISSES, (*Maréch.*) c'est ce que dans la chirurgie on appelle de ce même nom. Maniere de contenir par leur moyen les appareils qu'on est obligé de fixer sous le pied de l'animal. V. 301. *a*. Quelques personnes prétendent qu'on devroit au lieu d'éclisses avoir recours à un fer entiérement couvert. Examen de ce sentiment. *Ibid*. *b*.

ECLISSES, (*Luth.*) pieces du soufflet de l'orgue. V. 301. *b*.

ECLISSE, (*Econom. rustiq.*) petit panier d'osier, &c. V. 301. *b*.

ECLORRE. De la maniere dont on fait éclorre les œufs de poules en Egypte. XIII. 200. *a*, *b*. Sur l'art de faire éclorre les poulets, voyez les planches d'économie rustique, vol. I.

ECLUSE, (*Archit.*) espece de canal enfermé entre deux portes. Eclusé à tambour, à vannes, quarrée. V. 302. *a*.

Ecluse. En quoi elle differe d'une digue. IV. 1004. *b*. Assemblage de charpente qui sert à fermer la porte d'une écluse. XVII. 24. *b*. Balancier d'une écluse. *Suppl*. I. 761. *a*. Description des éclusés du canal du Languedoc & de leur manœuvre. *Suppl*. II. 174. *a*, *b*. Ecluses employées pour l'irrigation des prés. *Suppl*. I. 49. *a*, *b*. Voyez les planches d'hydraulique. vol. V.

ECLUSE. (*Pêche*) Pêcheries appellées parcs de pierres sur les bords de l'isle d'Oléron. Leurs différentes figures. V. 302. *a*. Les tems orageux sont les plus favorables pour la pêche des écluses. *Ibid*. *b*.

ECOLATRE, (*Jurisp.*) ecclésiastique chargé de l'institution ou d'une jurisdiction sur les instituteurs de la jeunesse. V. 302. *b*. Autres noms par lesquels il est désigné. En quoi consiste sa charge & sa jurisdiction. Son établissement est aussi ancien que celui des écoles. Fonctions qui lui sont assignées par différens conciles. *Ibid*. 303. *a*. Dans les villes d'universités, l'écolâtre possede un rang honorable & un pouvoir plus ou moins étendu. Il ne faut pas confondre avec la dignité ou office d'écolâtre, les prébendes préceptoriales. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

Ecolâtre. On a donné en certains lieux le nom d'écolâtres à ceux qu'on appelloit auparavant scholastiques. XIV. 777. *b*.

ECOLE. Ce mot signifioit autrefois tout lieu où s'assembloient plusieurs personnes pour étudier, pour converser, ou pour d'autres usages. *Ecole* se dit aussi d'une faculté, d'une université, d'une secte. Dans la primitive église, les écoles étoient dans les églises cathédrales : depuis, elles passerent dans les monasteres. V. 303. *b*.

Ecoles. Celles d'Athenes. Ce qu'on y enseignoit. XI. 959. *a*. Ecoles ou académies en Angleterre. I. 56. *b*. Ecoles fondées à Londres. IX. 683. *b*. Ecoles de charité chez les Anglois. III. 207. *b*. De la méthode d'enseigner admise dans les écoles. X. 460. *a*.

ECOLE. (*Théologie de l'*) V. 303. *b*. *Voyez* SCHOLASTIQUE.

ECOLE (*Philosophie de l'*) qu'on nomme plus communément *scholastique*. V. 303. *b*. Cette philosophie est née de l'esprit & de l'ignorance. Son origine est du 12e siecle. Ce qui donna lieu à cette philosophie. C'est à Descartes que nous avons l'obligation d'en avoir secoué le joug. Cependant nous n'en sommes pas entiérement délivrés. Etat des universités d'Espagne & de Portugal. *Ibid*. 304. *a*. *Voyez* ARISTOTÉLISME.

Ecoles de droit. Il n'y en avoit point sous les premiers empereurs romains. V. 304. *a*. L'école de Beryte ou Beroé en Phénicie, paroît être la plus ancienne. Celle de Constantinople établie en 425. Celle de Rome. *Ibid* *b*. Avant Justinien, le cours du droit duroit quatre années. En quoi il consistoit. Justinien voulut qu'il fût de cinq ans. *Ibid*. 305. *a*. Etat de l'école sous Phocas, Basile & ses successeurs,

EJA ELA 565

maines, fort en usage chez les Egyptiens. IX. 42. *a*. Etat du sacerdoce en Egypte. X. 261. *b*. Des prêtres Egyptiens. XIII. 343. *b*. Pureté de leurs mœurs. *Suppl*. IV. 189. *b*. Qualité de juges & de magistrats qu'ils exerçoient. VI. 274.

EJACULATION. (*Physiol.*) Méchanisme par lequel cette action s'exécute. V. 439. *b*.

Ejaculation : voyez *Semence* & *Coït*. Des parties qui servent à cet acte. *Suppl*. II. 615.

planch. 11.

cation singuliere qu'Alphonse, roi de Castille, fit de cet usage.

jusqu'à Mahomet II. en 1453. Comment le droit fut enseigné en Italie. Comment il le fut en France. Défense faite par Honorius III. d'enseigner le droit civil. Philippe-le-bel en rétablit l'étude à Orléans. *Ibid. b.* Divers lieux de Paris où cette école a été tenue jusqu'au commencement du 15^e. siecle, où elle fut transportée dans le lieu où elle est aujourd'hui. Cause de ce changement Professeurs de cette école. Réglemens concernant les étudians. *Ibid.* 306. *a.*

Ecoles de droit. Celles que les empereurs Romains établirent. V. 140. *a.* Celles du tems de Justinien. 6. *a.* Voyez *Droit* & *Faculté.*

Ecoles de théologie. Elles n'étoient autre chose dans la primitive église que la maison de l'évêque. Jusqu'au 12^e. siecle elles ont toujours subsisté dans les églises cathédrales ou dans les monasteres. Changement qui leur arriva depuis cette époque. Ecoles de l'université de Paris. Ce n'a été que sous François premier qu'elles ont commencé à prendre la forme qu'elles ont aujourd'hui. Méthode actuelle de ces écoles. Dans quelques universités étrangeres, on suit encore la méthode ancienne. V. 306. *b.* Ecoles des catholiques les plus renommées. Celles des protestans. *Ibid.* 307. *a.* Voyez *Faculté*, *Théologie.*

Ecole de théologie. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 764. *a.*

ECOLE *militaire.* Soins des Grecs & des Romains à former ceux qu'ils destinoient à servir la patrie. Quel étoit l'état militaire dans les commencemens de la monarchie Françoise. Ce qui a rendu nécessaire une théorie de l'art militaire. V. 307. *a. Discours politiques & militaires* du célebre la Noue. Le cardinal Mazarin est le seul qui ait tenté l'exécution d'une institution militaire. College qui porte son nom. Ecole des cadets établie & bientôt supprimée. Idée d'un college académique proposée en 1724. Examen de ce projet. *Ibid. b.* Circonstances qui donnerent lieu à l'établissement d'une école militaire. Ce projet imaginé par le frere de celui qui avoit donné celui de l'an 1724, fut proposé & appuyé par madame la marquise de Pompadour, & agréé du roi, qui donna ses ordres à cet égard en 1751. Difficultés attachées à l'institution d'un plan d'institution publique. *Ibid.* 308. *a.* Réflexions préliminaires sur la nature de l'institution dont on rend compte ici. *Ibid. b.* Soins qui concernent la *religion. Etudes. Ibid.* 309. *a. La grammaire.* Méthode employée pour l'enseigner. Etudes des *langues latine, italienne & allemande. Ibid. b.*

Mathématiques. Leur utilité. Leçons sur cet objet bornées à ce qui se rapporte à l'art de la guerre. Pratique jointe à la théorie. Usage des méthodes synthétique & analytique. Toutes les opérations se font en grand sur le terrein. V. 310. *a.* De l'âge auquel on doit commencer l'étude de la Géométrie. *Ibid. b.*

Logique. Simplicité de la méthode qu'on doit suivre pour l'enseigner. *Ibid. b.*

Géographie. Qu'elle est celle qu'on doit enseigner à de jeunes militaires. V. 311. *a.*

Histoire. Cette étude négligée dans les écoles françoises est cultivée chez les étrangers. On doit se borner, en s'y appliquant, à ce qui est relatif à la vocation qu'on embrasse. Quelle doit être celle d'un militaire. V. 311. *a.*

Droit naturel. Nécessité de l'étudier. V. 311. *b*

Morale. Il faut plus l'enseigner par les exemples que par les préceptes. V. 311. *b.*

Ordonnances militaires. Ici encore il faut joindre la pratique à la théorie. V. 311. *b.*

Exercice, évolutions. Les éleves doivent être exercés tous les jours. V. 311. *b.*

Tactique. Il faut en enseigner la théorie, & en borner les démonstrations aux choses possibles. *Ibid. b.*

Danse. Son utilité. *Escrime*, ne doit pas se borner à l'exercice de l'épée seule. V. 312. *a.*

Art de nager. Souvent utile & quelquefois nécessaire aux militaires. V. 312. *a.*

Manege. L'art de monter à cheval leur est essentiel. V. 312. *a.*

Détail de ce qui compose l'hôtel. Le secrétaire d'état ayant le département de la guerre, est surintendant né de l'établissement. Autres officiers de ce corps. Fonctions des officiers de piquet. Ordre & police observée pour la nuit. Administration de l'intendant. Directeur général des études. Professeurs & maitres pour chaque objet d'instruction. *Ibid. b.* Trois sortes de conseils dans cette école: un conseil d'administration, un conseil d'économie, & un conseil de police. Eloge de l'établissement dont on vient de parler. V. 313. *a.*

Ecole militaire. Éducation militaire qu'on donnoit autrefois en France aux jeunes gens. VII. 995. *a. b.* Modele d'éducation pour une école militaire. V. 403. *a.* Études militaires. VI. 94. *b.* — 96. *b.* Projet d'établissement de college militaire ou d'académie. 149. *a. b.* Voyez ACADÉMIE *gymnastique.*

ECOLE *d'Artillerie.* Ecoles de théorie & de pratique établies à Metz, Strasbourg, Grenoble, la Fere & Besançon. V. 313. *a.* L'école de théorie se tient trois jours de la semaine. Police établie pour y maintenir l'ordre. Examen de Mathématiques qui se fait tous les six mois. En quoi consiste l'école de pratique qui se fait les trois autres jours. V. 313. *b.*

ECOLE *d'Architecture.* Leçons de M. Blondel sur la théorie & la pratique, & sur toutes les parties des arts & des sciences qui ont rapport à l'architecture. Méthode observée dans ces leçons. Divers programmes proposés aux éleves. Prix destiné à ceux qui ont le mieux réussi dans chaque genre. Douze places gratuites pour ceux qui sans fortune annoncent d'heureuses dispositions. V. 314. *a.* Cours d'élémens, de théorie & de pratique donnés aux éleves à certains jours fixes. Ces exercices sont aussi ouverts à ceux qui ont besoin du dessin en particulier. V. 314. *b.*

ECOLE *en peinture.* Huit écoles en Europe: la Romaine, la Florentine, la Lombarde, la Vénitienne, l'Allemande, la Flamande, la Hollandoise & la Françoise. V. 314. *b.*

ECOLE *Allemande.* Caractere de cette école. En quoi elle est inférieure à celle des Pays-Bas. V. 314. *b.*

Durer, jetta les fondemens de l'école Allemande. Estime qu'on a fait de ses ouvrages.

Holbein, n'eut pour maitre que son pere & son heureux génie. Genre & caractere de ses ouvrages.

Rhotenamer. Tableaux de sa main. Sa maniere.

Elshaimer, Bachuysen, Netscher, Mignon, ses ouvrages sont précieux par l'art avec lequel il représentoit les fleurs. V. 315. *a.*

Merian, Kneller, Klingstet. V. 315. *b.*

ECOLE *Flamande.* Mérite & défauts des ouvrages de cette école.

Hubert & *Jean Van-Eyck*, fondateurs: celui-ci trouva le secret de la peinture à huile.

Steenwik, Bril, Pourbus le fils.

Breujel (*Jean & Pierre*), freres. *Ibid. b.*

Rubens, originaire d'Anvers, né à Cologne en 1577. Eloge de son génie & de ses ouvrages. Il a travaillé supérieurement l'histoire. La ville d'Anvers enrichie de plusieurs de ses tableaux, où l'on distingue le crucifiement de Notre Seigneur. V. 316. *a.* Peintures de la galerie du Luxembourg.

Fouquieres, Krayer: son chef-d'œuvre dans la galerie de Dusseldorp.

Snyders, Jordans, son pinceau peut être comparé à celui de Rubens même. *Ibid. b.* Ouvrages de ce peintre.

Vandeik, le second peintre de l'école flamande, & le roi du portrait.

Braur, ou *Brower*, a travaillé dans le goût de Teniers.

Teniers le jeune. Louis XIV n'aimoit point son genre. Aucun peintre n'a mieux réussi dans les petits sujets.

Van-der-meer, Vad-der-meulen. V. 317. *a. Vleughels.*

Ecole Flamande. Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 764. *a.*

ECOLE *Florentine.* Caractere de cette école. Son origine dans le treizieme siecle.

Cimabué, restaurateur de la peinture en Italie.

Léonard de Vinci. Son éloge. Son tableau de la Ste. Cene dans le réfectoire des Dominicains de Milan. Ses ouvrages sont dispersés dans toute l'Europe. Sa fameuse Gioconde. Ses dessins. *Ibid. b.* Défaut de son coloris. *Ibid.* 318. *a.*

Michel-Ange Buonarotta. Rapidité de ses progrès. Son éloge. Son tableau du Jugement universel. Ornement de son tombeau à Florence.

André del Sarto.

Pontorme, ou *Giacomo Carruci.* Différence qu'on observe entre ses premiers & ses derniers ouvrages qui sont moins estimés. V. 318. *a.*

Le Rosso. L'un des restaurateurs de la peinture en France. Galerie de Fontainebleau construite sur ses dessins, & embellie de ses peintures. Caractere de ses ouvrages.

Volterre, disciple de *Michel-Ange.* Son tableau de la descente de croix.

Civoli, ou *Cigoli.* Son *Ecce Homo.*

Cortone. Ses divers ouvrages.

Romanelli. Ses principales compositions sont à fresque. Leur caractere. V. 318. *b.*

Ecole Florentine. Erreurs de quelques dates marquées dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 764. *a.*

ECOLE *Françoise.* Beaucoup de diversité dans les caracteres des ouvrages de cette école. V. 318. *b.* Le Primatrice, Maître Roux, Nicolo, Léonard de Vinci ont apporté le bon goût sous François I.

Cousin, premier peintre françois. Son meilleur tableau est le Jugement universel. Ses défauts.

Freminet. Caractere de ses ouvrages. Son plafond de la chapelle de Fontainebleau.

Vouet, fondateur de l'école françoise. Ses éleves. Multitude de ses ouvrages. Leurs défauts.

Poussin, le Raphael de la France, premier peintre de l'Europe en son tems. Son éloge. V. 319. *a.* Beauté de ses ouvrages. Son génie le portoit plus souvent au caractere noble, mâle & sévere qu'au gracieux. Sa passion pour l'antique. Son tableau de la Cene à St. Germain-en-Laye. Celui de Xavier ressuscitant

prisonniers détenus pour dettes. De l'élargissement de ceux qui sont détenus pour crime. *Ibid. b.*

Elargissement. Préalables nécessaires pour l'élargissement d'un prisonnier pour crimes. IV. 717. *a.* Elargissement ac-

violens. Préparation de concombre, &c. Maniere de préparer ce remede, selon Dioscoride, V. 448. *a.* & selon Galien. Elatérium de M. Boulduc. Dose qu'en faisoient prendre les anciens. *Ibid. b.*

rant un mort. Celui de la mort de Germanicus. Collection du palais royal. Son beau paysage nommé *Arcadie.* Son tableau du déluge. V. 319. *b.*

Stella, ami du Poussin. Tableau de la Vierge qu'il fit en prison. Mérite de ses ouvrages dans le petit. Défaut de ses ouvrages dans le grand.

Blanchard. Ses ouvrages.

Lorrain. Ses progrès : grand paysagiste.

Valentin. Il imita le style du Caravage : en quel genre il a travaillé. Caractere de ses ouvrages.

Champagne de la Hire.

Mignard le Romain. Il possédoit éminemment le talent du portrait. V. 320. *a.* Caractere de ses compositions. Galerie de Saint Cloud. Coupole du Val de grace. Monument que lui éleva sa fille.

Robert, peintre fleuriste de Gaston, duc d'Orléans, & ensuite du cabinet de Louis XIV. Son recueil déposé dans la bibliotheque du roi.

Fresnoi, son poëme de la peinture. *Ibid. b.*

Bourdon, son caractere. Il a embrassé tous les genres de la peinture. Son tableau du martyre de S. Pierre.

Le Sueur, sa vie de S. Bruno.

Le Brun, ses talens précoces. Mérite de ses ouvrages. Le massacre des innocens, Madeleine pénitente. Batailles d'Alexandre. V. 321. *a.* Galerie de Versailles. Recueil d'estampes de M. Macé.

Noël Coypel, ses ouvrages. *Forest*, son caractere.

De la Fosse, son caractere, ses principaux ouvrages.

Jouvenet, son tableau de *Mai.* La guérison du paralytique. Maniere dont il travailloit étant devenu paralytique lui-même. Ses ouvrages.

Parrocel : il a peint avec succès des sujets d'histoire & de caprice. *Ibid. b.*

Les freres Boullongne. Santerre, énumération de ses meilleurs morceaux. Mérite de cet artiste.

De Largillieres.

Antoine Coypel, fils de Noël. *Desportes* : son genre. Son pinceau guidé par la nature en suivit la variété.

Rigault, le Vandick de la France. Caractere de ses compositions.

Froy. Raoux. Vanloo. Nos églises sont ornées de ses productions. Son frere & ses fils.

Watteau, peintre gracieux.

Le Moine : son apotheose d'Hercule. Mort tragique de ce peintre.

Lancret. Noël-Nicolas Coypel. Charles Coypel. Ibid. 322. *a. b.*

Ecole Françoise. Erreurs de quelques dates marquées dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 764. *a.*

ECOLE *Hollandoise*, caracteres & défauts des peintres de cette école. On les distingue à une représentation de la nature, telle qu'on la voit avec ses défauts. Il ne faut pas chercher chez eux la beauté de l'ordonnance, de l'invention & de l'expression. En quoi consiste leur talent. La scene de leurs tableaux est une boutique, un corps de garde ou la cuisine d'un paysan; ils n'ont pas réussi dans l'histoire. Ils ont connu la valeur des couleurs locales, mais sans en savoir tirer avantage. V. 323. *a.*

Lucas de Hollande, son assiduité au travail de la peinture & de la gravure. Sa rivalité avec *Albert. Durer.* Mérite de ses ouvrages.

Octave Van-Veen, caractere de ses compositions. Il eut pour disciple *Rubens.*

Poëlemburg.

De Heem.

Rembrant, fils d'un meûnier. *Ibid. b.* Il mettoit des fonds noirs dans ses tableaux. Leur beauté.

Van-Ostade, Gerard Dow, Laar ou *Bamboche* ; il n'a traité que de petits sujets.

Metzu a fait peu de tableaux, mais très-précieux. Il ne peignoit qu'en petit, & des sujets de caprice.

Wouwermans, Berghem, Mieris, dit *le vieux.* Il se servoit d'un miroir convexe pour arrondir les obj. s.

Van-del-Velde, paysagiste. *Scalken.*

Vander-Werff, ses principaux ouvrages à Dusseldorp.

Van-Huysum, le peintre de Flore & de Pomone. *Ibid.* 324. *b.*

Ecole hollandoise, observations sur quelques dates marquées dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 764. *a.*

ECOLE *Lombarde.* V. 324. *b.* Caractere de cette école. Courte énumération des grands peintres qui l'ont rendue célebre.

Le Correge, sa modestie, son indigence; anecdote sur sa mort. Le Correge n'a rien emprunté de personne. Mérite de ses ouvrages. Ce qu'il pensoit de Raphaël. *Ibid.* 325. *a.* Son exclamation en voyant un de ses ouvrages.

Le Parmesan, ses talens précoces. Ce qui lui arriva à Rome pendant le siege de cette ville en 1527. Perte qu'il essuya à Bologne; d'où il se rendit à Parme. Son attachement à l'alchymie. Parties qui caractérisent les ouvrages de ce maître. Ses desseins.

Louis Carrache, génie lent, mais qui parvenu à maturité brilla tout à coup. *Ibid. b.* Ses principaux ouvrages. Son génie dans la peinture.

Augustin Carrache, cousin du précédent.

Annibal Carrache, frere du précédent, ou *le grand Carrache.* Son pere le destinoit à être tailleur d'habits. Mérite de ce peintre. Ses paysages, ses caricatures, sa galerie du cardinal Farnèse. Ses desseins, ses gravures. *Ibid.* 326. *a.*

Schidone, sa passion pour le jeu causa sa mort. Caractere de ses ouvrages.

Michel-Ange de Caravage. Il peignoit tout d'après nature. Défaut de ses productions. Le caractere de ce peintre semblable à ses ouvrages, s'est toujours opposé à son bonheur. Ses portraits sont très-bons. Effet admirable de son Prométhée. Autres morceaux de sa main. *Ibid. b.*

Guido Reni, appellé *le Guide*, avantages qu'il reçut du pape Paul V, mais dont il ne profita pas. Marques distinctives de ses productions. Les ouvrages qu'il a laissés à Rome & à Bologne, sont les plus considérables. Ses autres ouvrages. Arts auxquels il s'est exercé. Mérite de ses desseins.

Albane, ami du *Guide*, l'un des plus agréables & des plus savans peintres. Modeles qu'il trouvoit dans sa famille même pour ses tableaux. *Ibid.* 327. *a.*

Lanfranc, ses progrès rapides; il excelloit dans les grandes machines. Bonheur dont il jouissoit.

Dominiquin. Son grand travail lui tenant lieu des dons de la nature, lui fit produire des ouvrages dignes de la postérité. Comment il s'éleva peu-à-peu jusqu'au sublime. Morceaux admirables de cet artiste. *Ibid. b.* Effets de la jalousie que ses rivaux conçurent contre lui. Jugement de ses ouvrages.

Guerchin. Il s'attacha à la maniere de Caravage. Quelques défauts de ce peintre ne peuvent empêcher qu'il ne passe pour un grand maître. Le nombre de ses ouvrages est incroyable.

Mola, génie, invention, facilité dans ses ouvrages. Ses principaux sont à Rome.

Cignani, la coupole de la Madona del fuoco fait admirer la beauté de son génie. Caractere de ce peintre.

ECOLE *Lombarde*, correction à faire de quelques dates marquées dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 764. *a.*

ECOLE *Romaine.* On lui trouve un goût formé sur l'antique. Sa touche est facile, savante, gracieuse, *&c.* V. 328. *a.* Le coloris est la partie qu'elle a négligée davantage. Les peintres de cette école nomment Raphaël à leur tête. Les plus célebres artistes ont embelli Rome de leurs chefs-d'œuvres. Utilité de son séjour.

Antoine de Messine, le premier italien qui ait peint à l'huile. Evénemens qui répandirent promptement son secret dans l'Italie. *Ibid. b.*

Pérugin, né pauvre, ses talens & son économie le mirent dans l'opulence; mais la perte de sa cassette le fit mourir de douleur. Chef-d'œuvre de ce peintre. *Raphaël* fut son disciple : voilà le roi de la peinture. Ses plus célebres tableaux ; transfiguration de Notre-Seigneur, chef-d'œuvre de ce peintre. Ses talens. Maniere dont il les cultiva. C'est dans le vatican qu'il peignit ses immortels ouvrages. Il n'a laissé que peu ou point d'ouvrages imparfaits. *Ibid.* 329. *a.* Il mourut à trente-sept ans. Caracteres auxquels on peut reconnoitre la plupart de ses ouvrages. Ses desseins singuliérement recherchés : tableaux de sa main qu'on possede en France. Ses disciples.

Primatice. Le peu d'ouvrages qui restent de lui méritent seulement d'être loués pour le coloris & les attitudes des figures.

Jules Romain, le plus savant des disciples de Raphaël. Il excella dans plusieurs genres. Eloge de cet artiste. *Ibid. b.* Comment la protection du duc de Mantoue pour lequel il travailla, lui fut salutaire. Ses desseins très-estimés. Batailles de Constantin, martyre de S. Etienne, deux pieces de ce peintre.

Perrin del Vaga, éleve de Raphaël. Ses ouvrages.

Nicolo del Abbate, éleve du Primatice.

Baroche a sur-tout réussi dans les sujets de dévotion. Sa méthode. Son caractere. Ses gravures. *Ibid.* 330. *a.*

Feti. Son éloge. Ses tableaux & desseins. Ses études peintes à l'huile sur du papier.

Sacchi. Son éloge.

Michel Ange des batailles ou *des bambochades.*

Maratte, un des plus gracieux peintres de son tems. Gravures à l'eau forte de cet artiste. Ses principaux ouvrages sont à Rome. Comment il travailla au plafond du palais Farnèse.

ECOLE *Vénitienne.* Caractere de cette école. Une imitation simple & fidelle de la belle nature. V. 330. *b.* Difficulté de décider la question sur la prééminence du coloris, ou sur celle du dessein & de l'expression.

Gentil Bellin, ce qui se passa entre lui & Mahomet II. *Ibid.* 331. *a.* Récompense qu'il en reçut.

ÉLECTIF. Tems où l'empire devint électif. Il l'a été jusqu'à ce que la maison d'Autriche en le laissant tel en apparence, l'a rendu réellement héréditaire. Les charges municipales sont électives en Angleterre, *&c.* Avant le concordat

ÉLECTION, (*Jurispr.*) jurisdictions royales. Pourquoi ainsi nommées. Avant l'institution des élus c'étoient les maires & les échevins des villes qui se mêloient de faire l'assiette & levée des impôts. V. 450. *b.* Origine de ces jurisdictions

En quoi ils different des cors. La cause de ce mal est la com- | *Ibid.* 177. *a.* *Voyez* DIGESTION. DYSPNÉE,

Jean Bellin, comment il découvrit & publia le secret d'Antoine de Messine pour la peinture à l'huile. Il a travaillé le premier à joindre l'union à la vivacité des couleurs. Son goût de dessein. On n'apperçoit point de vives expressions dans ses tableaux.

Titien Vecelli, disciple de Bellin, ensuite émule du Giorgion. Il se distingua presque dans tous les genres. Son talent pour le portrait. *Ibid. b.* Honneurs qu'il reçut de Charles-quint. Précis de sa vie, qu'on peut appeller heureuse. Travail de sa vieillesse. Les églises de Venise sont toutes embellies de ses productions.

Giorgion, ses progrès rapides. Sa mort à l'âge de trente-trois ans. Eloge de ses ouvrages. Ce qu'il en reste. *Ibid.* 332. *a.*

Sébastien del Piombo, disciple de Giorgion, qui s'attacha ensuite à Michel-Ange. Tableau de la résurrection du Lazare, qu'il fit pour l'opposer à celui de la transfiguration par Raphaël. Il commença plusieurs ouvrages qu'il n'a pu terminer. Comment il peignoit à l'huile sur les murailles.

Bordone. Précis de sa vie.

Bassan, il excella dans la représentation des plantes, des animaux & des paysages, & a traité beaucoup de sujets de nuit. *Ibid. b.* Il a renouvellé les miracles qu'on raconte des peintres Grecs. Ses ouvrages sont répandus dans tous les cabinets de l'Europe, malgré leurs grands défauts, rachetés par le charme du coloris. Caractere de ses desseins.

Le Tintoret, ainsi nommé, parce qu'il étoit fils d'un teinturier. Fécondité de son génie.

Véronèse, rival de Tintoret, il excelloit dans les grandes machines. Parties de la peinture dans lesquelles il excelloit. Ses ouvrages les plus estimés. Ses défauts. *Ibid.* 333. *a.* Ses desseins très-recherchés. Tableaux de cet artiste qui sont en France. On en voit plusieurs sous son nom qui ne sont pas dignes de son génie.

Palme le jeune, *Palme le vieux*.

ECOLE *Vénitienne*, dates à corriger dans cet article de l'Encyclopédie.

ECOLES *de peinture*, voyez les articles PEINTRE & PEINTURE. Ecoles modernes de peinture; histoire abrégée de ces établissemens. XII. 275. *b*, *&c*,

Ecole dans les beaux arts en général. Danger d'une imitation trop servile des ouvrages d'un maître, sur-tout en peinture. On ne sauroit équitablement porter un jugement général sur les ouvrages sortis d'une école. V. 333. *b.* Les ouvrages de peinture s'alterent insensiblement. Ce qu'il faut entendre quand on dit que telle école s'est attachée au coloris, telle autre au dessin, *&c.* Pourquoi l'école italienne languit actuellement, & la françoise est supérieure à toutes les autres. L'école de peinture commence cependant à dégénérer en France, tandis que celle de sculpture se soutient. *Ibid.* 334. *a.* Dans quel tems de sa vie un artiste doit écrire sur son art. Comparaison de l'école ancienne d'Italie avec la françoise. *Ibid. b.* Il faut juger des ouvrages de génie, non par les fautes qui s'y rencontrent, mais par les beautés qui s'y trouvent. Supériorité de l'école d'Italie sur la françoise. *Ibid.* 335. *a.* L'illustre Pergolèse est le Raphaël de la musique italienne. Les François n'ont eu que deux écoles de musique, celle de Lulli & celle de Rameau. *Ibid. b.*

ÉCOLE, (*Manege*) haute, moyenne & basse école dans les maneges. Dès les premieres leçons, il ne s'agit que de prescrire au cavalier les regles d'une belle assiette, & d'une juste position. Ensuite on peut lui donner un second cheval accoutumé à cheminer au pas. V. 335. *b.* Détails des attentions que doit avoir ici le maître. Des leçons au trot. *Ibid.* 336. *a.* Objet de la moyenne école, la science de faire manier des chevaux de passage. Objet de la haute école, faire rechercher à l'éleve la portion de la force mutuelle & variée des rênes, & l'instruire de la succession harmonique des mouvemens du cheval. *Ibid. b.* *Voyez* MANEGE, ÉQUITATION, CHEVAL.

ÉCOLE, (*Jeu*) faire une école au trictrac. V. 336. *b.*

ECOLIER, *Disciple*, *Eleve*; différence entre ces mots. V. 337. *a.*

ECOLIERS, (*Jurisp.*) réglemens concernant les écoliers. Ecoliers jurés de l'université. V. 337. *a.*

ECOLIER *jur.* (*Lettres d'*) IX. 421. *b.*

ECONOMIE, (*Morale & politique*) il s'agit ici de l'économie générale ou politique. V. 337. *a.* Les regles de conduite ne peuvent être les mêmes pour le gouvernement de la famille, & pour celui de l'état. Par plusieurs raisons tirées de la nature de la chose, le pere doit commander dans la famille, *Ibid. b.* Aucune de ces raisons n'a lieu dans la société politique. Différences entre les fonctions du pere de famille & du magistrat. Distinction entre le gouvernement & la souveraineté. Comparaison du corps politique à un corps organisé & vivant, tel que celui de l'homme. *Ibid.* 338. *a.* Le corps politique est un être moral qui a une volonté, regle du juste & de l'injuste pour tous les citoyens, mais qui peut être fautive chez les étrangers. Sociétés particulieres dans l'état, qui modifient de mille manieres les apparences de la volonté générale par l'influence de la leur. La volonté de ces sociétés peut être bonne par rapport à elles, & mauvaise par rapport à l'état. *Ibid. b.* Quoique la volonté la plus générale soit toujours la plus juste, il ne suit pas delà que les délibérations publiques soient toujours équitables. Alors autre chose sera cette délibération, & autre chose la volonté générale. Examen de la question si les magistrats appartiennent au peuple ou le peuple aux magistrats. Différence entre l'économie populaire & la tyrannique. *Ibid.* 339. *a.*

La *premiere* maxime du gouvernement populaire ou qui a pour objet le bien du peuple, est *de suivre en tout la volonté générale.* Premiere difficulté qui se présente, connoître cette volonté. Seconde difficulté, assurer à la fois la liberté publique & l'autorité du gouvernement. Par quel art a-t-on pu assujettir les hommes pour les rendre libres, employer au service de l'état les biens, les bras, la vie de ses membres, sans les contraindre? Ces prodiges sont l'ouvrage de la loi. Le premier devoir du chef est donc de veiller à l'observation des loix, & de les observer lui-même. *Ibid. b.* La puissance des loix dépend encore plus de leur sagesse que de la sévérité de leurs ministres. Le talent de régner est celui de faire aimer la loi. *Ibid.* 340. *a.* Comment le gouvernement peut suppléer au défaut de la loi dans les cas qu'elle n'a pu prévoir. Le grand art du gouvernement est de former des hommes, de disposer les cœurs à aimer la loi.

Seconde maxime du gouvernement. *Faites régner la vertu. Ibid. b.* Le plus grand ressort de l'utilité publique est dans le cœur des citoyens. Progrès funestes de la corruption. Le pire des abus est de n'obéir en apparence aux loix que pour les enfreindre avec sûreté. Misérables moyens substitués par les chefs à la voix du devoir qui ne parle plus dans les cœurs. Avantages de la vertu dans un état; comment elle rend l'administration facile. *Ibid.* 341. *a.* Il faut sur-tout nourrir dans le cœur des citoyens l'amour de la patrie. Les plus grands prodiges de vertu ont été produits par ce sentiment. Parallele de Socrate & de Caton. *Ibid. b.* Avantages que les citoyens doivent trouver dans la patrie pour l'aimer. La sûreté particuliere est intimement liée avec la confédération publique. Exemples de la protection que l'état doit à ses membres, tirés des Spartiates, des Macédoniens, *ibid.* 342. *a.* des Romains. Récompenses données aux citoyens qui en avoient sauvé d'autres. Comment la mauvaise volonté des chefs anéantit les droits des citoyens sans paroître les attaquer. Danger de l'inégalité des fortunes. *Ibid. b.* Nécessité d'une bonne éducation. *Ibid.* 343. *a.* Le gouvernement doit se charger de l'éducation publique. Magistrats qui doivent y présider. Exemple des Crétois, des Lacédémoniens & des Perses. Comment les Romains ont pu se passer de l'éducation publique. *Ibid. b.* Par tout où le peuple aime son pays, respecte les loix & vit simplement, il reste peu de chose à faire pour le rendre heureux.

Troisieme maxime du gouvernement, *pourvoir aux besoins publics.* Difficultés qui se rencontrent dans l'observation de cette maxime, tirées sur-tout du droit de propriété. Moyens de les lever. Le droit de propriété ne s'étend point au-delà de la vie du propriétaire. *Ibid.* 344. *a.* Pourquoi les biens de la famille ne doivent en sortir & s'aliéner que le moins qu'il est possible. C'est dans la cruelle alternative ou de laisser périr l'état, ou d'attaquer le droit sacré de propriété que consiste la difficulté d'une sage économie. Premier soin de l'instituteur d'une république, après l'établissement des loix, trouver un fonds suffisant pour les dépenses publiques. Domaine public préférable au fisc. *Ibid. b.* Le plus infâme des vols est celui des revenus de l'état. Remettre les finances à des hommes vertueux, c'est le seul moyen qu'elles soient fidellement régies. Les chefs de l'état sont de droit les administrateurs des fonds publics. Pourquoi les revenus d'un état doivent augmenter sans cesse. La plus importante maxime de l'administration des finances, est de travailler avec plus de soin à prévenir les besoins, qu'à augmenter les revenus. *Ibid.* 345. *a.* Ressources qu'ont les chefs pour prévenir tous les besoins publics, sans toucher aux biens des particuliers. La richesse d'un état lui est quelquefois plus onéreuse que ne seroit la pauvreté même. Danger du goût des conquêtes: quel en est ordinairement le but secret. Les succès des peuples conquérans ne font qu'augmenter leurs besoins. *Ibid. b.* Autre source d'augmentation des besoins publics; le prétexte d'entretenir des troupes réglées. Ces troupes soldoyées furent une des principales causes de la ruine de l'empire romain. Les souverains de l'Europe ont aujourd'hui à cet égard des motifs plus légitimes; mais l'effet peut en être également funeste. *Ibid.* 346. *a.* La cotisation des citoyens dans les cas de besoin, doit être volontaire, c'est-à-dire, l'effet d'une volonté générale, sur un tarif qui ne laisse rien d'arbitraire. Ces contributions sont ou réelles ou personnelles; distinction entre *impôt* & *subside*. Proportions difficiles à observer dans les contributions personnelles ou *capitations*. Principes sur lesquels il faut les calcu-

des élections renfermées dans chacune d'elles. *Ibid.* 467. *a.* Etendue de chaque élection. Dans les pays d'état il n'y a point d'élection, si ce n'est dans quelques-uns. Officiers dont chaque élection est composée: leurs offices & fonctions.

fluide, *&c.* & en s'approchant davantage, il sortira avec bruit une étincelle très-éclatante, *&c.* 6°. Odeur qui s'exhale du corps d'une personne électrisée. *Ibid.* 473. *a.*

Autre expérience. Electricité communiquée à un fil de fer,

ler. *Ibid. b.* Tous les avantages de la société sont pour les puissans & les riches. Désavantages du pauvre. *Ibid.* 347. *a.* Autre inconvénient de la taxe personnelle, c'est de se faire trop sentir. De toutes les autres impositions, le cens sur les terres ou la taille réelle, a toujours passé pour la plus avantageuse dans les pays où l'on a plus d'égard à la sûreté du recouvrement qu'à l'incommodité du peuple. Danger d'une telle opinion. Deux inconvéniens qui en résultent. Le premier vient du défaut de circulation des especes. Le second vient de ce que le blé est une denrée que les impôts ne renchérissent point dans le pays qui la produit, ce qui fait que le laboureur reste seul chargé de l'impôt qu'il n'a pu défalquer sur le prix de la vente. *Ibid. b.* Différence entre la taille réelle & les droits sur les autres marchandises. Les ressources du commerce & de l'industrie, loin de rendre la taille plus supportable par l'abondance de l'argent, ne la rendent que plus onéreuse. Rien de plus dangereux qu'un impôt sur le produit des terres payé par le cultivateur même. Impôts qui soulagent la pauvreté, & chargent la richesse, préférables à tous autres. *Ibid.* 348. *a.* Attentions de prudence sur la nature & l'objet de ces impôts. A la Chine c'est l'acheteur & non le marchand qui acquite le droit. Objets sur lesquels on devroit établir de fortes taxes sans craindre aucun inconvénient. Avantages qui en résulteroient. *Ibid. b.*

Economie, épargne, motifs à cette vertu: moyens d'économie à établir en France. V. 745. *a*, *b*, *&c.* Economie & travail, deux grands moyens de s'enrichir. VI. 565. *b.* 569. *b.* 570. *a.* Economie sage qui devroit toujours régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. *a*, *b.* Commerce d'économie. III. 691. *b.* Sur l'économie, *voyez* ŒCONOMIE, PRODIGALITÉ.

Economie politique, autre discours sur ce sujet. XI. 367. *a*, *b*, &c. Maximes du gouvernement économique. VIII. 826. *b.* Les profusions d'un roi n'enrichissent point l'état XV. 580. *a.* L'auteur de l'article ECONOMIE POLITIQUE, pense que l'impôt sur les marchandises devroit plutôt être payé par l'acheteur que par le marchand : observation sur ce sentiment. XVII. 868. *a.* *Voyez* GOUVERNEMENT, ETAT.

ÉCONOMIE *rustique*, objets qu'elle comprend. Eloge d'un homme qui se livre à ces occupations. V. 349. *a.*

Economie rustique, les observations les plus minucieuses en apparence peuvent devenir utiles à l'agriculture. I. 186. *b. Voyez* CHASSE, PÊCHE, AGRICULTURE, JARDINAGE, & les articles des différentes especes d'animaux qu'on nourrit à la campagne. *Voyez* aussi les planches d'économie rustique, vol. I des planches.

ÉCONOMIE, (*Critiq. sacr.*) *voyez* ŒCONOMIE.

Economie animale, *voyez* ŒCONOMIE.

ÉCONOMIQUE, sociétés économiques : journal économique. V. 750. *a. Suppl.* I. 217. *b.* Mémoires de la société économique de Berne. *Ibid.* Dictionnaire économique. *Suppl.* I. 220. *b.*

ECONOMISTES, *société des*, (*Hist. de la Philosoph.*) leurs ouvrages. *Suppl.* I. 221. *a.*

ECOPE, (*Chirur.*) solution de continuité du crâne. Les accidens qui en résultent se divisent en primitifs & en consécutifs. Cas de l'application du trépan. V. 349. *b.*

ECORCE, (*Jardin. & Physiq.*) couches dont elle est composée. Utilité de l'écorce dans la plante. V. 349. *b.*

Ecorce. Formation de l'écorce des arbres. XVI. 954. *b.* Fibres ligneuses de l'écorce. VI. 661. *b.* Vaisseaux des couches corticales. XVI. 957. *a.* L'écorce empêche l'excès de la transpiration. I. 587. *a.* L'action du soleil sur l'écorce contribue à faire élever la seve. XVI. 960. *b.* Papier d'écorce. XI. 851. *a*, *b.*

ÉCORCE. (*Pharm.*) L'écorce de frêne, la seule de nos pays réputée médicinale, a été abandonnée. Ecorces qu'on emploie en médecine. V. 349. *b.*

Ecorce de Winter. Découverte de cette écorce aromatique. M. George Handyside l'a fait connoître exactement. Description de l'arbre auquel elle appartient, & de son fruit. Cette écorce est un puissant anti-scorbutique. V. 350. *a.* Sa préparation, son analyse. Les apothicaires lui substituent la canelle blanche qui est beaucoup plus commune. *Ibid. b.*

ECORCEMENT. Avantages de l'écorcement pour améliorer la qualité du bois. I. 586. *b.* Défense d'écorcer les arbres en France : les arbres écorcés ayant été abattus, leurs souches recroissent moins. 587. *a.* Expérience par laquelle on compare la transpiration des arbres écorcés & non écorcés. *Ibid.* Conjectures sur les moyens de prolonger la vie d'un arbre écorcé, & de rendre son bois encore plus dur. *Ibid. b.* Les arbres dont le bois doit être employé pour bâtiment, doivent être écorcés sur pied. XII. 605. *b.*

ÉCORCHURE, en terme de chirurgie, *voyez* EXCORIATION ; en terme de maréchallerie, *voyez* ENCHEVÊTRURE.

ECOSSE, (*Géogr.*) son climat astronomique. Son étendue. Ses productions. Sa religion. Elle a eu ses rois particuliers jusqu'en 1603. L'Angleterre & l'Ecosse soumises à un même parlement par la reine Anne en 1707. Ses revenus évalués à 160,000 liv. sterling. V. 351. *a.*

Ecosse, énumération de ses lacs. IX. 637. *a.* Singularités de quelques-uns. 150. *b.* Lac d'Ecosse qui ne gele jamais. XI. 105. *b.* Partie de la mer entre l'Ecosse & les isles Orcades. XII. 318. *b.* Histoire de l'ancienne Ecosse. *Suppl.* IV. 755. *b.* Histoire des Pictes, ancien peuple d'Ecosse. XII. 551. *b.* Anciens Ecossois nommés *Scoti*. XIV. 810. *b.* Montagnards d'Ecosse. VIII. 207. *b.* Confédération faite en Ecosse en 1638 pour introduire une nouvelle liturgie. IV. 161. *a*, *b.* 324. *a*, *b.* Union de l'Ecosse avec l'Angleterre. XVII. 385. *b.* Chancelier d'Ecosse. III. 99. *a.*

ECOSSOIS. Compagnie des gendarme écossois. VII. 548. *b.*

ECOT. Repas par écot. XIV. 127. *b.*

ECOTARDS, (*Marine*) XIII. 141. *a.*

ÉCOUANNE, outil commun à un grand nombre d'ouvriers, aux arquebusiers, luthiers, menuisiers, potiers d'étain, tabletiers-cornetiers, *&c.* V. 351. *b.*

ECOUIS, (*Géogr.*) gros bourg dans le Vexin Normand. Hommes célebres inhumés dans l'église de ce lieu. Fondateur de l'hôpital. A qui appartient cette baronnie. *Suppl.* II. 764. *b.*

ÉCOULEMENS. (*Hydrauliq.*) Comment on mesure l'écoulement de l'eau pour en connoître la quantité. V. 351. *b.* Calcul de l'écoulement d'eau dans un tems donné & par une ouverture donnée. *Ibid.* 352. *a.*

ÉCOULEMENS, *suppression des*, (*Médec.*) XV. 680. *b.*

ECOUTES, (*Marine*) sortes de cordages. Ecoutes des différentes voiles. Principales manœuvres que l'on fait avec les écoutes. *Voyez* COUETS. V. 352. *b.*

Ecoutes d'artimon. *Suppl.* I. 625. *a.*

ECOUTEUX. (*Manege*). Cheval écouteux. Différence entre un cheval retenu, & celui qui se retient, entre un cheval écouteux & un cheval retenu. V. 352. *b.* Comment le cavalier doit prévenir ou corriger les distractions du cheval. *Ibid.* 353. *a.*

ÉCOUTILLES, (*Marine*) ouvertures du tillac par lesquelles on descend dans l'intérieur du vaisseau. Principales écoutilles pratiquées dans un vaisseau. Leur usage. Fermer les écoutilles. Le capitaine-armateur qui s'est rendu maître d'un vaisseau doit en faire fermer les écoutilles. V. 353. *b.*

ECPHANTÉE, philosophe pythagoricien : ses principes. XIII. 620. *b.*

ÉCRAIN ou *écrin*, ou *baguier*. Baguiers des anciens. Ceux de nos jours. Layettes qu'on leur substitue quand on possede une collection trop nombreuse. Distribution & usage de ces layettes. V. 353. *b.*

ÉCRAN, (*Chymie*) description de celui dont se servent les chymistes pour se garantir la vue de l'action du feu, sur-tout lorsqu'ils font des essais. V. 354. *a.* Ecran dont on se sert dans les verreries. *Ibid. b.*

Ecran. Gaufrure de carton pour écrans. VII. 525. *b*, *&c.* Ecran représenté vol. IX des planches. Tapissier, pl. 7.

ÉCRASER. Supplices dans lesquels on écrasoit les criminels. XV. 676. *a.*

ÉCREVISSE, (*Hist. nat.*) deux especes; l'une marine connue sous le nom d'*homard*, *voyez* ce mot; l'autre de riviere. Description de celle-ci. V. 346. *b.* Pourquoi & comment les grosses jambes des écrevisses sont sujettes à se casser. Reproduction de la jambe cassée. Les jours les plus chauds sont les plus propres à cette reproduction. Détail des progrès successifs de la nouvelle jambe. *Ibid.* 355. *a.* Plusieurs autres parties de l'écrevisse, excepté la queue, se reproduisent de même. Mue des écrevisses par laquelle ces animaux sortent de leur partie cartilagineuse & osseuse. *Ibid. b.* Pierres appellées *yeux d'écrevisses*. On ne les trouve pas en tout tems. Ces animaux sont très-voraces. Cependant ils ne mangent que peu ou point depuis septembre jusqu'en mai. Les crabes & écrevisses qui se portent en arriere en marchant, sont conformés autrement que les autres animaux. Leurs parties sexuelles. Tems de leur ponte. *Ibid.* 356. *a.*

Ecrevisse. Pourquoi les écrevisses sont plus maigres dans le déclin de la lune que dans le premier quartier. *Suppl.* II. 764. *b.*

Ecrevisse, celle des lacs du canton de Lucerne ne devient point rouge à la cuisson. IX. 712. *a.* Maniere de revivifier des écrevisses pilées & broyées. XI. 785. *b.* De la réproduction des membres des écrevisses. XIV. 149. *b.* 150. *a.* Ouvrage de M. de Reaumur sur les écrevisses. *Suppl.* I. 405. *a.*

ÉCREVISSE, (*Pêche*) maniere la plus simple de les pêcher. V. 356. *a.* Des sacs qui auroient été remplis de sel seroient pour elles un appât aussi fort que la charogne. *Ibid. b.*

ÉCREVISSE *de riviere*, (*Mat. médicale*) remede incisif & tonique. Maladies dans lesquelles on les emploie en forme de bouillons. Réflexions qui démontrent l'inutilité de ce remede. Comment se font les bouillons d'écrevisses. V. 356. *b.* Il paroit que l'écrevisse est d'assez facile digestion. Le jus d'écrevisse ne fait qu'augmenter la partie alimenteuse des mets. *Ibid.* 357. *a.*

soient le même succès ; *Ibid. b.* mais M. l'abbé Nollet, chargé de répéter la nouvelle expérience, selon la méthode de M. Jallabert, n'opéra aucune guérison, pas même aucun effet qui la fit espérer. Voyage de M. Nollet en Italie, pour

Arts auxquels nous avons consacré ce terme. Différence entre grace & élégance. Ce qu'on entend par élégance dans le discours. L'élégance est encore plus nécessaire à la poésie qu'à l'éloquence. V. 482. *b.* Le grand point dans la poésie & dans

EAU. (*Lang. franç.*) Observation sur cette diphtongue. IV. 1017. *a*.

Eau. Thalès la regardoit comme le principe de toutes choses. V. 186. *b*. Trois sortes d'eaux ; eau de pluie, eau de source, & eau de mer. L'eau n'est jamais absolument pure.

soleil. V. 188. *a*.

EAU. (*Agricult. Jardin.*) Nécessité de l'eau pour la végétation. *Suppl.* III. 218. *b*. De la recherche des eaux souterreines. *Suppl.* I. 46. *a*, *b*. De l'art de les rassembler pour l'irrigation des prés. *Ibid. b*. Des moyens de se procurer des eaux

ÉCREVISSE, (*Littér.*) observations sur celles de Tenedos. XVI. 134. *a*.

ÉCREVISSE, (*Astron.*) voyez CANCER.

ÉCREVISSE, (*yeux d'*) leur propriété : leur préparation. Celle avec le suc de citron. Tablettes d'yeux d'écrevisses. Autres compositions où ils entrent. V. 357. *a*.

Ecrevisse. Effet de l'infusion des yeux d'écrevisse dans le vinaigre. XVII. 304. *b*.

ÉCREVISSE, (*Mat. médic.*) bouts noirs des grosses pattes d'écrevisses de mer, dont on compose une poudre absorbante. V. 357. *a*.

ÉCREVISSE, (*Blason*) meuble d'armoire. *Suppl.* II. 764. *b*.

ÉCREVISSES, (*Chaufournier*) pierres qui ne se sont pas calcinées faute d'un feu assez violent. *Suppl.* II. 764. *b*.

ÉCRIRE. (*Comm.*) Ecrire sur le journal, sur le grand livre, écrire sur son agenda, écrire une partie en banque. V. 357. *b*.

ECRITS *originaux*, divers sens de cette expression. XI. 648. *a*.

Ecrite, loi, IX. 660. *a*.

ÉCRITEAU, *épigraphe*, *inscription* ; différence entre ces mots. Ecriteaux que les anciens peintres faisoient grossiérement sortir de la bouche de leurs personnages. V. 357. *b*. Voyez ROULEAU. Observation sur la traduction de ce passage, *ils marquerent le sujet de la condamnation de Jesus-Christ dans cette inscription (écriteau) qu'ils mirent au-dessus de sa tête. Ibid.* 358. *a*.

ÉCRITURE, vers de Brebeuf qui renferment la définition de cet art. De l'invention de l'écriture. On commença par dessiner tout naturellement les images des choses : preuve tirée de l'usage des Mexicains. V. 358. *a*. A cet usage succéda chez les Egyptiens la méthode *hiéroglyphique*. Trois manieres dont on employoit cette écriture. Son premier objet fut de conserver la mémoire des événemens. Les Egyptiens choisirent la figure d'un épervier pour peindre le vent du nord, & d'une huppe pour peindre celui du midi. *Ibid. b*. Ainsi on eut soin de n'employer au commencement que les figures dont l'analogie étoit le plus à la portée de tout le monde ; mais les philosophes donnerent dans le rafinement à mesure qu'ils s'appliquerent aux matieres de spéculation. Enfin on représenta les modes mêmes des substances par des images sensibles. La nécessité d'écrire sur beaucoup de sujets fit inventer ensuite *l'écriture coulante des hieroglyphes*, que les anciens ont appellée *hiérographique*. Thoot, secrétaire d'un roi d'Egypte inventa ensuite l'écriture ordinaire, *Ibid.* 359. *a*. dont la perfection fut plus aisée que l'invention. Avantage de cette écriture sur la hiéroglyphique dans les affaires qui demandoient de la précision ou du secret. Progrès rapides qu'elle fit. Pourquoi les Egyptiens conserverent encore l'usage des hiéroglyphes. *Ibid. b*. Les mêmes figures symboliques qui avoient d'abord été inventées pour la clarté & ensuite converties en mysteres, reprirent à la longue leur premier usage, du moins dans la Grece & à Rome. Origine de l'idolâtrie & des superstitions des Egyptiens. Le langage a suivi les mêmes révolutions que l'écriture. *Ibid.* 360. *a*.

Ecriture. Etymologie du mot *scribere*. XI. 485. *a*. Origine de l'écriture. I. 295. *a*. II. 645. *a*. VII. 845. *a*. L'art d'écrire a été long-tems rare en France & en Espagne : incertitude qui en résulte pour l'histoire de ces pays. VIII. 221. *b*. Diverses nations qui ont subjugué une partie de la terre, sans connoître l'art d'écrire. *Ibid. b*. Différence entre l'écriture & l'hyéroglyphe. V. 435. *b*. I. *Différentes manieres d'écriture.* Deux manieres dont les anciens formoient leurs caracteres d'écriture. X. 467. *b*. Maniere d'écrire des anciens Grecs de droite à gauche & de gauche à droite. II. 379. *a*. Premiere espece d'écriture. VIII. 205. *a*, *b*. Différentes méthodes dans la maniere d'écrire de divers peuples. 83. *a*. Cordes nouées qui tenoient lieu d'écriture chez les Péruviens & les Chinois. IV. 211. *a*. Ecriture chinoise. VIII. 283. *a*. Ecriture hébraique. 76. *b*, *&c*. Ecriture par abréviations. I. 3. *a*. II. 391. *b*. 647. *b*. XI. 248. *a*, *b*. XV. 815. *a*, *b*. Ecriture coulée. IV. 326. *a*. Ecriture gothique. VII. 749. *a*. Ecriture italienne ou bâtarde. VIII. 934. *a*, *b*. IX. 431. *b*. Ecriture ronde. XIV. 359. *a*. Ecriture courante. XV. 816. *b*. Espece d'écriture appellée *lettre en chemise*. III. 282. *b*. Exemple d'une écriture singuliérement menue. VIII. 552. *a*. Projets d'une écriture universelle. II. 645. *b*. XV. 817. *b*. Voyez CARACTERES & LETTRES. II. *Instrumens employés pour l'écriture.* Des différentes matieres sur lesquelles les hommes ont imaginé d'écrire leurs pensées. IV. 1023. *b*. XI. 846. *a*. 848. *a*. Ecorce & feuilles d'arbres sur lesquelles les Indiens écrivent. 878. *a*. Du bon papier à écrire : maniere de le préparer. 860. *b*. Instrument nommé *style*, dont les anciens se servoient pour écrire sur leurs tablettes. XV. 556. *b*. Canne ou jonc à écrire dont les anciens se servoient : peuples qui s'en servent encore. II. 598. *b*.

ÉCRITURE *chinoise*. Chaque idée a sa marque distincte dans cette écriture, ce qui la rend commune à diverses nations, quoiqu'elles ne parlent pas la même langue. V. 360. *a*. On compte 80,000, de ces caracteres. Il paroit que les Chinois ont eu des caracteres représentatifs pour les choses qui ont une forme, & des signes arbitraires, pour celles qui n'en ont point. Différence des sentimens de M. Warburthon & de M. Freret sur cette matiere. Moyen de les concilier. *Ibid. b*. Voyez ce qui est dit de l'écriture chinoise à l'article HOMONYME.

ÉCRITURE *des Egyptiens* : l'hyéroglyphique, la symbolique, V. 360. *b*. l'épistolique, l'hiérogrammatique. L'écriture *hiéroglyphique* consistoit à marquer la partie principale pour le tout, ou à substituer l'une à l'autre des choses qui avoient des qualités ressemblantes. Comment cette premiere écriture devint *symbolique*. Les auteurs les ont souvent confondues. Celle-ci se distinguoit comme la premiere en *tropique*, qui approchoit plus de la nature de la chose, & en *énigmatique*, où l'on appercevoit plus d'art. Comment on parvint à l'écriture *épistolique*, *Ibid.* 361. *a*. & ensuite à *l'hiérogrammatique* réservée aux prêtres. Cet usage des lettres sacrées fut commun aux prêtres de plusieurs nations. *Ibid. b*. Voyez CARACTERES.

ÉCRITURE-SAINTE. (*Théolog.*) I. 1°. *Authenticité des livres saints*, fondée d'abord sur la décision de l'église, prouvée ensuite contre les objections de l'incrédule, par l'usage des regles de la plus saine critique. V. 361. *b*. Ce n'est point attaquer l'authenticité de ces livres, que de dire qu'ils n'ont été conservés que par une nation intéressée à les citer en confirmation de sa doctrine. 2°. Dès qu'une tradition écrite & perpétuée d'âge en âge, remonte jusqu'à l'origine d'un ouvrage, qu'elle en cite l'auteur, & qu'une foule d'écrivains déposent en sa faveur, c'en est assez pour décider tout homme sensé. *Ibid.* 362. *a*. 3°. Ecrivains profanes qui reconnoissent la plupart des livres sacrés comme étant de ceux dont ils portent les noms. 4°. Un ouvrage important, précieux à tout un peuple, conservé avec soin, ne sauroit être corrompu ni altéré. Comment il est impossible que les livres de Moïse l'aient été dans aucun tems. *Ibid. b*. Les raisons qui prouvent l'authenticité de ces livres, sont également applicables à ceux du nouveau testament. 5°. Il n'étoit point nécessaire, pour démontrer la divinité ou l'authenticité des écritures, que tout ce qu'elles contiennent, fût exprimé d'une maniere sublime ; & les morceaux où le sublime convenoit sont tels, qu'on ne trouve rien de mieux dans les écrivains profanes. *Ibid.* 363. *a*. Voyez AUTHENTICITÉ.

II. *Divinité des écritures.* Divers sentimens sur le degré & la nature de l'inspiration des auteurs sacrés. Ceux de Grotius, de Simon, de Leclerc. *Ibid. b*. Explication de quelques termes relatifs à la matiere de l'inspiration des livres sacrés.

Ce qu'on entend par *révélation*, *inspiration*, *assistance*, *choses contenues* dans l'écriture, & *style des livres saints*. Sentiment des théologiens catholiques sur l'inspiration. Il la prouvent, 1°. par le témoignage que l'écriture se rend à elle-même ; *Ibid.* 364. *a*. par le témoignage des peres : réponse à une objection tirée des erreurs contenues dans l'écriture en matiere de physique, & de l'inutilité de l'inspiration pour raconter des événemens historiques. *Ibid. b*. Argumens de M. l'abbé de Vence, pour prouver que les expressions même de l'écriture ont été inspirées par le S. Esprit. Argumens cités par ceux qui prétendent que l'inspiration ne s'étend point jusqu'au choix des termes. *Ibid.* 365. *a*. Voyez INSPIRATION.

III. *Du sens des écritures.* Les interpretes distinguent un sens littéral & historique, & un sens mystique, spirituel & figuré. Le premier se divise en littéral propre & en littéral métaphorique. Le second se divise en allégorique, en tropologique ou moral, *Ibid.* 366. *a*. & en anagogique. Excès à éviter en interprétant l'écriture.

Qu'elle ait un sens littéral, c'est une chose facile à démontrer par la nature des choses qu'elle renferme & par leur destination ; mais on ne prouve pas moins aisément que ce sens littéral renferme quelquefois un sens mystique. Système des figuristes, qui prétendent que tout est symbolique dans les écritures. *Ibid. b*. Réfutation de ce système par la vraie explication des passages sur lesquels on l'appuie. Système de ceux qui, comme Grotius, admettent un objet prochain & un objet éloigné dans les prophéties. *Ibid.* 367. *a*. Voyez INTERPRÉTATION.

IV. *De l'autorité de l'écriture.* Sentiment des catholiques. Celui des protestans. Celui des sociniens. *Ibid. b*. Les catholiques prétendent que pour découvrir le véritable sens de l'écriture, il faut recourir à l'autorité de l'église, & ils le prouvent, 1°. par l'obscurité de l'écriture en bien des points. Citation du passage, *hoc est corpus meum. Ibid.* 368. *a*. Les peres ont insisté sur la nécessité de recourir à une autorité extérieure pour fixer le sens des livres saints. 2°. L'écriture est insuffisante par elle-même pour terminer toutes les disputes en matiere de foi. *Ibid. b*. 3°. Dans toute république bien réglée, le juge & la loi sont deux choses très-distinguées. Or, l'écriture est la loi, & il faut une autorité qui en explique le sens. 4°. La sagesse divine a toujours établi un tribunal visible, juge infaillible en matiere de doctrine. La chose est évidente

570 ELE ELE

& pemanentes, quel qu'en fût le sujet, gai ou triste, s'est

qu'ils avoient trouvées. Mais il est aussi des cas où les inven-

rier par différentes causes & circonstances. Maniere de ramasser l'eau de pluie & de neige, pour qu'elle se conserve. Voyez l'article *Citerne*. L'eau de pluie & de neige distillée est inaltérable. V. 192. *a*.

Eaux minérales. De leurs qualités & de leurs effets. *Suppl.* I. 756. *b*. 758. *a*. *Suppl.* III. 471. *a*. *b*. 472. *a*. *b*. Pourquoi les eaux minérales & les sources d'eaux chaudes participent aux propriétés de la chaux. II. 541. *b*. De la saveur & de la vertu

évidente pour l'ancien testament. Paroles de J. C. qui montrent l'existence de ce tribunal dans la loi nouvelle. *Ibid.* 369. *a*. Passage formel de S. Augustin en faveur de l'autorité de l'église catholique. *Ibid.* *b*. *Voyez* AUTORITÉ.

Ecriture sainte, *voyez* BIBLE, TESTAMENT. Les écritures divisées par les Juifs en trois classes. VIII. 22. *b*. Livres de l'ancien testament, appellés *sapientiaux* ou *hagiographes*. 22. *b*. XIV. 634. *b*. Pourquoi les livres saints furent écrits sans distinction de phrases, ni même de mots. XIII. 15. *b*. Texte de l'écriture. XVI. 215. *b*. Canon des livres sacrés. II. 601. *a*, *b*. — 604. *a*. 619. *a*. Chronologie de l'écriture sainte. III. 392. *b*. — 399. *b*. Du style des écrivains de l'ancien testament. VIII. 89. *a*, *b*. 90. *a*, *b*. 91. *a*. XI. 278. *b*. Docteurs Juifs qui enseignoient à lire l'écriture, *&c.* X. 172. *a*, *b*.

Ecriture secrete, *voyez* CHIFFRE, CRYPTOGRAPHIE, STEGANOGRAPHIE. De l'art d'inventer un alphabet secret. I. 297. *a*. Art de déchiffrer les écritures secretes. IV. 666. *b*.

ECRITURES, *comparaison d'*, (*Jurispr.*) incertitude de cet art pour la vérification des écritures. M. Rolland le Vayer justifie que la preuve par comparaison d'écritures est très-suspecte. On peut, par l'habitude & par l'art, imiter parfaitement l'air & les traits d'une écriture.

Exemples qui le démontrent. Celui du faux Sébastien; celui d'un nommé François Fava; celui d'un françois, qui, par de fausses lettres, reçut du banquier du sieur Chartres, 3 à 4,000 liv. sterlings. V. 369. *b*. Exemple ancien d'un certain Priscus. D'ailleurs cette comparaison d'écritures ne fait pas foi par sa propre autorité. Livre du sieur Raveneau sur cette matiere. Moyen de faire revivre une écriture ancienne & presque effacée. Le même auteur indique les artifices dont on se sert pour contrefaire les écritures. On ne sauroit être trop reservé dans les jugemens sur la preuve par comparaison d'écritures. *Ibid.* 370. *a*. *Voyez* COMPARAISON.

Ecriture. Crime de fausses écritures. VI. 440. *b*. 441. *a*. Tems auquel les contrefacteurs d'écritures ont été le plus communs. Précautions que Charles IX prit contr'eux. IX. 906. *a*. Reconnoissance d'écriture. XIII. 861. *a*, *b*. Vérification d'écriture. XVII. 68. *a*, *b*.

Ecriture. Différentes sortes d'écritures: écriture authentique, écriture privée, écriture publique. V. 370. *b*.

Ecritures, greffes, tabellionages. Diverses ordonnances des rois de France à l'égard de ces écritures. V. 370. *b*.

Ecritures, certaines procédures faites pour l'instruction d'une cause, instance ou procès. V. 370. *b*.

Ecritures d'avocats. Il est défendu aux procureurs de les faire. Deux arrêts touchant ces écritures. V. 371. *a*.

ECRITURES. Divers sens de ce mot dans le commerce. V. 371. *a*.

ECRITURE, art de former les caracteres. Cet art trop négligé dans l'éducation. Pour écrire, il faut, 1°. commencer par avoir une plume taillée. Maniere de la tailler pour les différentes sortes d'écritures. V. 371. *a*. 2°. Maniere de se placer. 3°. Mouvemens convenables dans l'écriture. 4°. Il faut connoître les effets de la plume, qui se réduisent à deux, les pleins & les déliés. *Ibid.* *b*. 5°. Distinguer les situations de la plume qui se réduisent à trois principales; la plume est, ou de face, ou oblique, ou de travers. 6°. Appliquer convenablement ces situations. 7°. Ecrire. Préceptes à cet égard. On rapporte la formation de toutes les lettres à celle de l'*I* & de l'*O*. Plusieurs sortes d'écritures. Moyen de vivifier l'écriture effacée. *Ibid.* 372. *a*.

De l'art d'écrire. Observations historiques, & principes de cet art. IX. 430. *a*, *b*. — 432. *a*. Conseil donné par Quintilien pour enseigner aux enfans à écrire. XV. 556. *b*. Des leçons d'écriture pour un enfant. VI. 90. *b*. Position du corps dans l'écriture. XIII. 161. *b*. Corps d'écriture. IV. 268. *b*. Vous trouverez à l'article particulier de chaque lettre, des instructions sur la maniere de la former. *Voyez*, outre cela, les planches d'écriture & leurs explications, vol. II des planches. Des liaisons à observer dans les lettres & dans les mots. IX. 455. *b*. Des moyens d'écrire en lettres d'or. XI. 530. *b*. Avis à ceux qui écrivent, pour que cet exercice ne nuise pas à leur vue. III. 588. *a*. Moyen de faire revivre une écriture ancienne & presque effacée. V. 370. *a*. 372. *a*. IX. 433. *a*.

ECRIVAIN, *Auteur*. Différence entre ces mots. V. 372. *a*. Abus de notre langue sur l'usage du mot *écrire*. *Ibid.* *b*. *Voyez* AUTEUR.

Ecrivain, celui qui trace sur le papier les caracteres. Énumération de quelques personnes qui se sont distinguées dans cet art, *voyez* MAITRES *écrivains*. Quelque belle que soit l'impression, les traits d'une main exercée sont encore au-dessus. V. 372. *b*. Exemples d'une adresse singuliere dans l'écriture. *Ibid.* 373. *a*.

Ecrivain. Récompense que le meilleur écrivain de Rotterdam recevoit chaque année. *Suppl.* IV. 467. *a*.

Ecrivain, celui qui écrit pour le public. V. 373. *a*. *Voyez* SCRIBE, COPISTE.

ÉCROU, (*Art méchan.*) sa description. Celui d'une presse d'imprimerie. V. 373. *a*. Différentes sortes d'écrous. *Ibid.* *b*.

Ecrou. Usage des taraux pour faire les écrous. VI. 799. *b*. Maniere de faire les écrous de bois. 800. *a*.

ECROUE. Mention que le greffier des prisons fait sur son regiſtre du nom, de la qualité, *&c.* de la personne qui a été amenée dans la prison. Etymologie de ce mot. Dans l'ancien style, *écroue* signifie aussi *déclaration*, *rôle* ou *état*. Ce mot signifioit dans l'origine, *le regiſtre même de la prison*. Ce terme signifie aussi l'*acte d'élargissement & décharge*, selon quelques-uns. V. 373. *b*. Diverses ordonnances des rois de France au sujet de l'écroue. *Ibid.* 374. *a*.

Ecroue. Etat des écroues que les procureurs du roi des justices royales doivent envoyer en certains tems aux procureurs généraux de leur ressort. IV. 717. *a*.

ECROUELLES. (*Chirurg.*) Étymologie du mot. Causes de cette maladie. Les enfans qui vivent de lait, y sont fort sujets. Parties où elles se manifestent. La matiere qui forme ces tumeurs, est d'une autre nature que celle qui forme les skirrhes. Remedes généraux. Les pilules de savon ont beaucoup de succès. V. 375. *a*. Remedes pour détruire les callosités des ulceres & consumer les chairs. On abuse souvent des caustiques dans le traitement de cette maladie. Ce qu'il faut faire lorsque la tumeur est ulcérée jusques dans son centre. Ulceres compliqués de carie des os. Traitemens pratiqués dans les hôpitaux pour cette maladie. On ne doit point la regarder comme incurable; mais le traitement est long & suppose beaucoup de patience. *Ibid.* *b*.

Ecrouelles. Les eaux de neige passent pour une des causes des écrouelles. V. 194. *b*. Fondant très-estimé pour les écrouelles. I. 664. *a*. Onguent de bryone pour les résoudre. II. 453. *b*. Usage du mercure contre cette maladie. X. 376. *a*. Phthisie écrouelleuse. XII. 533. *b*. Grande réputation des anciens rois de France pour la guérison des écrouelles. XV. 808. *a*. 803. *a*.

Ecrouelles. Le roi de France jouit du privilège de toucher les écrouelles. V. 375. *b*. Témoignages qui l'attestent. Cérémonies qu'observoit Charles VI en les touchant. Les Anglois prétendent, mais à tort, que leurs rois jouissent de cette prérogative & même exclusivement.

On prétend que Pyrrhus avoit la vertu de guérir les rateleux en leur pressant la rate de son pié droit. *Ibid.* 376. *a*.

ECRU, toile écrue. XVI. 380. *b*.

ECTHESE, confession de foi publiée en 639, par Héraclius, en faveur des monothélites; mais qu'il désavoua ensuite, & qui fut condamnée dans le concile de Latran en 649. V. 376. *b*.

ECTROPIUM ou *éraillement*, *rétraction des paupieres*. (*Chir.*) Causes de cette affection. Remedes à pratiquer dans les différens cas, comme lorsqu'elle procede d'un trop long usage des remedes émolliens, ou d'une inflammation suivie d'excroissance au-dedans de la paupiere, lorsque le rebroussement est une suite de l'encanthis, du sarcome, *&c.* de quelques cicatrices, *Ibid.* 377. *a*. d'une paralysie de la paupiere; ou de quelque autre accident. Si le défaut est considérable, on ne sauroit tenter de le guérir. *Ibid.* *b*. *Voyez* ÉRAILLEMENT.

ÉCU *de Sobieski*, (*Astron.*) constellation de l'hémisphere austral. V. 377. *b*.

ÉCU, (*Art milit.*) il étoit différent du bouclier appellé *clipeus*. Il falloit qu'il fût bien grand à Lacédémone, puisqu'une femme avoit dit à son fils, *ou rapportez ce bouclier, ou revenez dessus*. V. 377. *b*. *Voyez* BOUCLIER.

ÉCU. (*Blason*) Divers noms dont il est appellé, suivant ses divisions. V. 378. *a*.

Écu. Maniere d'avoir ses proportions géométriques. Écu parti, coupé, tranché, taillé; écu en banniere, en losange. Etym. du mot *écu*. *Suppl.* II. 766. *a*.

Écu. Quartiers de l'écu. XIII. 689. *b*. Origine de l'usage de partir l'écu. XII. 89. *b*. 90. *a*. Différentes manieres dont l'écu peut être parti. *Ibid.* & V. 221. *b*. Division de l'écu en plusieurs quarrés appellés *points*. XII. 873. *b*. Centre de l'écu. I. 26. *b*. Champ de l'écu. III. 76. *b*. Chef de l'écu. 272. *b*. Partie la plus élevée dans les ornemens de l'écu. 453. *b*. Couronnes d'écu. IV. 393. *b*. Pieces honorables dans l'écu. VIII. 291. *b*. Écu barré. II. 93. *a*. Écu barré-bandé. *Ibid.* Écu billeté. 255. *b*. Écu contre-bandé, contre-palé, contre-fessé, contre-poné, contre-barré, contr'écartelé, contre-changé, contre-chevronné, contre-costé, contre-fleuré, contre-potencé; écu détranché, écartelé, échiqueté, fermaillé, gironné; écu palé, senestré, taillé, tiercé, tranché, traversé, vergeté, *&c.* *voyez* ces mots. Écus qui ne contiennent que la simple couleur du champ. XV. 801. *a*. *Voyez* les planches du blason, vol. II.

Articles tirés des supplémens. Champ de l'écu. *Suppl.* II. 315. *b*. Forme & dimensions de l'écu: maniere de le tracer. *Suppl.* IV. 366. *b*. Pieces & meubles de l'écu, *voyez* BLASON, & les articles PIECES, MEUBLES. Partitions & répartitions de l'écu, *voyez* BLASON, & les articles PARTI, PARTITION, RÉPAR-

conséquences des propositions démontrées. *Ibid.* 496. *a*. Des

encore plus mal taillé & plus mal fait. Le roi de Portugal

en 1753. *Ibid. b.* Un arrêt rendu en 1743, prescrit la forme des futailles où doit être renfermée l'eau-de-vie.

Courtiers & agréeurs établis pour le commerce d'eau-de-vie. Epreuve par laquelle on s'assure s'il reste encore quel-

faires pour la guérison de ce mal. Maniere de faire l'eau miellée à l'usage des chevaux malades. *Ibid. b. L'eau miellée* forme encore une boisson très-adoucissante. Eaux plus nourrissantes dont on abreuve le cheval quand il ne peut manger. Utilité des

TITION. Division des écus en quartiers. *Suppl.* IV. 558. *b.* Maniere d'expliquer les pieces & meubles de l'écu en termes propres & convenables. *Suppl.* I. 911. *b.* Ecu bandé, *Suppl.* I. 790. *a.* bandé de huit pieces, *Suppl.* IV. 368. *a.* burelé, *Suppl.* II. 84. *b. Suppl.* IV. 369. *a.* chevronné, *Suppl.* II. 396. *b. Suppl.* IV. 368. *a.* contre-vairé, *Suppl.* II. 585. *a.* coticé, 623. *b. Suppl.* IV. 369. *a.* écartelé, *Suppl.* II. 748. *a.* écusson posé sur un écu écartelé. *Suppl.* IV. 849. *b.* Ecu échiqueté, *Suppl.* II. 751. *b. Suppl.* IV. 369. *a.* émanché, *Suppl.* II. 799. *a.* enté en pointe, 808. *b.* fascé, *Suppl.* III. 7. *b.* fascé de huit pieces, *Suppl.* IV. 368. *a.* freté, *Suppl.* III. 147. *b.* gironné, 226. *a. Suppl.* IV. 369. *b.* losangé, *Suppl.* III. 780. *a. Suppl.* IV. 369. *b.* nébulé, 23. *b.* palé, 219. *a.* palé de huit pieces, 368. *a.* papelonné, 233. *a*, *b.* plein, 414. *b.* taillé, 925. *a.* vergetté. 369. *a.* 983. *a. Voyez* les planches du Supplément.

ÉCU, (*Comm.*) piece d'argent, qui a maintenant cours en France. V. 378. *a.*

Écu. Écus de France. *Suppl.* II. 764. *b.* Table des principaux écus qui ont cours en Europe. Leur poids, leur titre, & leur valeur en argent de France. Autre table des principaux écus qui ont cours en Europe, avec les années de leur date, leur poids, leur titre, & leur valeur en grains de poids de marc françois, en matiere pure. *Ibid.* 765. *a.* Du *nummus* des anciens. Sa valeur en argent de France. *Ibid.* 766. *a.*

Écu, *voyez* LOUIS *d'argent*. IX. 699. *b.* 700. *a.* Quart d'écu. XIII. 671. *b.* Légende sur la tranche des écus. XVI. 539. *a.*

ÉCUBIER, (*Marine*) plomber les écubiers. XII. 780. *b.*

ÉCUEIL, *voyez* BANCS, BRISANS & DANGERS. Signal qu'on met sur les écueils, I. 316. *b.* & sur la côte pour les faire éviter. 356. *b.* Écueil près de la côte du canton de Jederen en Norwege. *Suppl.* III. 547. *b.*

ÉCUELLE, de Cabestan. Écuelle, en terme de géométrie: comment on trouve la solidité de celle-ci. V. 378. *a.*

ÉCUELLE *d'eau hydrocotyle*. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. V. 378. *b.*

Écuelle d'eau. Especes de ce genre, nommées *acaricoba*, *Suppl.* I. 104. *a. codagen. Suppl.* II. 484. *a*, *b.*

ÉCUME, (*Médec.*) humeurs extravasées ou évacuées du corps humain. La qualité écumeuse des différentes humeurs est un signe diagnostic ou prognostic dans diverses maladies. Écume dans le crachement de sang. Bouche écumante dans certaines maladies. Veines écumeuses. Déjections de matiere écumeuse. V. 378. *b.*

ÉCUME *de mer*. (*Botan.*) V. 378. *b. Voyez* ALCYONIUM.

Écume de nitre, espece de nitre dont les anciens font mention. V. 378. *b.*

ECUME. (*Manege*) Bouches toujours seches. Pour y faire entrevoir de la fraîcheur, les maquignons donnent du sel aux chevaux. Le défaut de fraîcheur provient souvent de la main du cavalier. Causes qui produisent de l'écume sur la superficie du corps du cheval en sueur. V. 379. *a.*

ECUMES, (*Raffineur*) Mal-propretés tirées du sucre en le clarifiant. Faire des écumes, c'est en séparer les syrops qu'on a levés avec elles. Maniere de les faire. V. 379. *a.*

Ecumes printanieres, filamens qu'on voit voltiger à la campagne, sur-tout dans le beau tems. V. 379. *b.*

ÉCUMER, opération en pharmacie, destinée à purifier certains corps. V. 379. *b.*

ECUMER. (*Faucon.*) V. 379. *b.*

ECUREUIL. (*Hist. nat.*) Description de cet animal. Ses attitudes & mouvemens. Ses alimens. Il habite des creux d'arbres. Son agilité. Caracteres génériques de l'écureuil, selon M. Linnæus & selon M. Rai. Ecureuil de Virginie. Les auteurs ont fait mention d'autres écureuils étrangers. Celui qu'on appelle *écureuil volant* est un vrai chat ressemblant à de certains rats. V. 380. *a.*

ECUREUIL *volant*. (*Zoolog.*) Autres noms de cet animal. *Suppl.* II. 766. *a.* Lieux où on le trouve. Maniere de le chasser. Sa description. *Ibid. b.*

Ecureuil, espece d'écureuil de la nouvelle Espagne. XVI. 364. *a.* Ecureuil volant. XIII. 648. *a.* Voyez *Polatouche*. Ecureuil orangé. *Suppl.* II. 594. *b.* 595. *a.*

ECURIE; ses dimensions. Les voûtes sont préférables aux planchers. Il faut que le sol soit sec & élevé, & qu'elles soient orientées à l'est. Ruisseau que doit former le pavé pour l'écoulement des eaux. On doit préférer les plates-formes à un terrein pavé. Description de l'auge & des pieces qui en dépendent. V. 380. *b.* Description du ratelier. *Ibid.* 381. *a.* Séparation de chaque place par des barres ou par des cloisons. *Ibid. b.* Distribution des jours qui doivent éclairer l'écurie. Ecuries simples & à double rang. *Ibid.* 382. *a.* Description de l'écurie dont M. Soufflot, architecte du roi, a donné le plan. *Ibid. b.* Avantages de cette construction. *Ibid.* 383. *b.* Instrumens en usage dans une écurie. *Ibid.* 384. *b.*

Ecurie. Officiers de la grande écurie du roi. V. 387. *b.* 388. *a*, *b.* Etat de l'écurie pour le service de la grande vénerie. XVI. 951. *a.* Construction & soin des écuries. *Suppl.* III. 400. *b.* Contre-mur qu'on est obligé de faire à Paris, lorsqu'on bâtit une écurie contre un mur mitoyen. IV. 138. *a.* Cloisons d'écurie. III. 545 *b.* Poteaux d'écurie. XIII. 180. *b.* Fourches d'écurie. VII. 225. *a.* Plan & élévation d'une écurie. VII. vol. des planch. Manege, planch. 30—33. Meubles & ustensiles d'écurie. *Ibid.* Planch. 27. 28. Précautions à prendre dans les écuries, lorsqu'il y est mort un animal de quelque épidémie. *Suppl.* III. 809. *b.*

ECUSSON, (*Pharm.*) espece d'épitheme. Il s'applique principalement sur l'estomac. V. 385. *a.*

ECUSSON, ornement qu'on met à l'arriere des vaisseaux. V. 385. *a.*

ECUSSON, à la monnoie, en terme de blason. V. 385. *a.*

ECUSSON, (*Blason*) meuble d'armoirie. *Suppl.* II. 767. *a.*

ECUSSON, (*Jard. fleur.*) petite plaque numérotée que l'on met à côté d'une plante ou sur le pot où elle est. Observation sur les écussons d'ardoise. *Suppl.* II. 767. *a.*

ECUSSON. (*Botan.*) *Voyez* GREFFE.

ECUYERS, gentils-hommes faisant le service militaire à la suite des chevaliers. Leurs fonctions. V. 385. *a.* Ecuyers en Angleterre. Dès qu'un jeune gentilhomme avoit atteint l'âge de sept ans, on le faisoit page. Leçons qu'il recevoit. De-là il passoit au titre d'écuyer. A l'âge de vingt-un ans, il étoit reçu chevalier. *Ibid. b.* Consultez là-dessus les *mémoires de M. de Sainte-Palaye, vol. XX. de l'acad. des belles-lettres.*

ECUYER, (*Jurisp.*) titre que les simples gentilshommes ajoutent après leurs noms. Etymologie du mot. V. 385. *b.* Ecuyers romains. Sur le déclin de l'empire, deux sortes de gens de guerre furent en réputation de bravoure, les gentils & les écuyers. Les empereurs leur donnerent la meilleure part dans la distribution qui se faisoit aux soldats, des terres à titre de bénéfice; & les princes gaulois les imiterent. L'état d'écuyer n'étoit pas non plus nouveau pour les germains. *Ibid.* 386. *a.* Les premiers nobles en France furent les gentilshommes & écuyers, dont la profession étoit de porter les armes. Comment les écuyers étoient distingués des chevaliers. Comment s'acquéroient les titres d'écuyer, de chevalier & de banneret. Solde journaliere des écuyers, des chevaliers, des simples gentilshommes, *&c.* La qualité d'écuyer ne fut pas d'abord le terme usité pour désigner un *noble*; *Ibid. b.* mais insensiblement ce terme a été regardé comme synonyme de *noble*. Dès que la qualité d'écuyer eut prévalu sur celle de noble, le titre de noble homme désigna un roturier. La noblesse qui s'acquiert par les grands offices ne donnoit point la qualité d'écuyer. Titre que prenoient les conseillers & présidens de cours souveraines. Conditions sous lesquelles l'édit de 1600 permet de prendre le titre d'écuyer. *Ibid.* 387. *a.* Déclarations de 1624, de 1665 & de 1702, sur le même sujet. Titres constitutifs du droit de noblesse. Certains emplois militaires donnent le titre d'écuyer sans noblesse héréditaire. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Ecuyer. Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 204. *b.* Hauber & armure de tête qu'avoient les écuyers. VIII. 64. *a.* Les écuyers autrefois appellés *servientes*. XV. 85. *b.* 86. *a.* Fief d'écuyer. VI. 703. *b.*

ECUYER, grand écuyer de France. Quelle étoit cette charge sous les premiers rois. V. 387. *b.* Il prête serment entre les mains du roi. Prérogatives & fonctions de sa charge. Aux entrées que le roi fait à cheval dans les villes; il marche directement devant la personne du roi. Celui d'aujourd'hui (1755) est M. le comte de Brionne. V. 388. *a.* Ses armes, planche 18 du blason. Vol. II.

Ecuyer commandant la grande écurie du roi. Celui qui commande en l'absence du grand écuyer. V. 388. *a.*

Ecuyer, premier écuyer. Cette charge est très-ancienne. V. 388. *a.* Elle est dans la maison de Beringhen. Objet & fonctions de cette charge. Ses prérogatives. Ecuyers de sa dépendance. Fonctions des écuyers du roi servant par quartier. *Ibid. b.*

Ecuyer, premier écuyer-tranchant. Tems où il exerce. Ses fonctions telles qu'on les voit dans les ordonnances de Philippe-le-bel de 1306. Charges de premier écuyer-tranchant & de porte-cornette-blanche: par qui elles ont été possédées. V. 389. *a.*

Ecuyer-bouche. Ses fonctions. V. 389. *a.*

ECUYER. (*Manege*) On prostitue ce titre sans considérer les talens qu'il suppose. La facilité de se donner ou de recevoir des titres supérieurs à ceux qu'on mérite, nuit aux progrès des arts & des sciences. V. 389. *b.*

Ecuyers, hommes célebres auxquels la France est redevable des premiers écuyers qu'elle a eus. VI. 247. *b.* Importance de la théorie de l'art dans les écuyers. 249. *b.* Lumieres qu'ils devroient acquérir. 250. *b.*

E D

EDDA, livre qui renferme la théologie & la cosmologie des anciens Celtes scandinaves. VIII. 916. *a*, *b.* &c. Description de l'enfer dans ce livre. XI. 33. *b.*

572 ELE ELI

ELÉVATION, (*Astronom.*) *voyez* HAUTEUR. Elévation d'une étoile sur l'horizon. Elévation du pole. Elle est tou-

On n'étoit admis à ces mysteres que par degrés. Ceux qui n'étoient que des petites s'appelloient *mystes*, ceux qui

Ebionites, leur évangile. VI. 117. a.
EBOULEMENS de montagnes. II. 736. a. Voyez LAVANCHES.
Tome I.

late, XVI. 10. a. De l'art de teindre en écarlate. 18. b. Ecarlate des Gobelins. VII. 728. b. Teinture du coton en écarlate. Suppl. II. 624. b.
YYYyyy

EDELINCK, (*Gérard*) graveur. VII. 867. b.

EDEN. Quelques-uns croient que ce lieu de délices étoit situé sur les bords du Jourdain. *Eden*, ville du mont Liban. V. 389. b.

Eden, voyez *Paradis terrestre*. Description du jardin d'Eden par Milton. VIII. 460. a, b. Maniere ingénieuse dont le P. Hardouin explique l'endroit du texte sacré où il s'agit des fleuves d'Eden. VII. 539. a. Arbres de vie & de la connoissance du bien & du mal, plantés dans ce jardin. I. 589. a. Combien de tems Adam & Eve demeurerent dans ce lieu. I. 126. a. II. 801. b. Chérubin qui fut placé à l'entrée du paradis terrestre. III. 208. b.

EDENTÉ, *Découpé*. Différentes significations de ces mots dans le blason. IV. 704. b.

EDEPOL, (*Mythol.*) jurement usité chez les anciens. *Suppl.* II. 748. a.

EDESIUS, philosophe éclectique. V. 277. b.

EDESSE, (*Géogr.*) ville de la Mésopotamie. Abgare, roi d'Edesse, converti par S. Thomas. V. 389. b. Voy. *Bambyce*.

Edesse, tems où cette ville fut fondée. *Suppl.* II. 767. a.

EDGARD, (*Hist. d'Anglet.*) roi d'Angleterre surnommé *le pacifique*. Histoire de son regne. *Suppl.* II. 767. a.

Edgard. Les loups furent détruits en Angleterre sous son regne. IX. 181. a.

EDHEMITES, religieux mahométans. Priere que faisoit leur instituteur. V. 289. b.

EDIFICE, voyez *Bâtiment*, *Maison* : voyez aussi les pl. d'architecture, vol. I. Enduits ou incrustations dont on couvroit à Rome les différentes parties d'un édifice. VIII. 658. a, b. Usage que les Romains faisoient du bronze pour orner les grands édifices. XI. 150. a. Pavé intérieur des édifices de Rome. XII. 193. a, b.

EDILE, chez les Romains. Fonctions de ces magistrats. Dépenses ruineuses que leur charge exigeoit. Tems de leur création. Ediles curules. V. 390. a. Trait singulier qui marque l'influence qu'avoit Caton dans l'état. Ediles céréaux créés par César. Ediles des villes municipales. Edile alimentaire. Ediles de camp. Les édiles supprimés depuis Constantin. *Ibid.* b.

Ediles. Tems de la création des deux premiers édiles curules. *Suppl.* II. 768. a.

Edile. Assemblée où l'on élisoit les édiles. III. 679. b. Observations sur cette magistrature. XII. 907. a, b. Suite de l'histoire de cette magistrature sous les empereurs. 908. a. Ediles nommés *cériales*. VIII. 810. b. Ediles des villes municipales. IX. 13. b. Magistrats de ce nom dans les autres villes d'Italie. *Ibid.* Edit des édiles. V. 392. a.

EDILING, ordre des nobles chez les Anglo-Saxons. V. 390. b.

EDIMBOURG, (*Géogr.*) capitale de l'Ecosse. La marée monte jusqu'à vingt milles de ses murs. Sa situation. Son université. V. 390. b.

Edimbourg. Erreurs dans quelques dates indiquées dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 768. a.

Edimbourg. Principale prison de cette ville. XVI. 387. a. Société d'Edimbourg. XV. 259. b.

EDIT. (*Jurisp.*) Différentes significations & étymologie de ce mot. Son usage dans l'histoire de France. Différence entre les édits, les ordonnances & les déclarations. Forme des édits. V. 391. a.

Edit, voyez sur ce sujet *Code*, *Déclaration*, *Lettres*, *Loi*, *Ordonnances*, *Réglement*. Enregistrement des édits. V. 699. a, b.

Edit d'Amboise. V. 391. a.

Edit d'août. V. 391. a.

Edit de la bourdaisiere. V. 391. b.

Edit bursal. V. 391. b.

Edit de Chanteloup. V. 391. b.

Edit de Château-briant. V. 391. b.

Edit du contrôle, en matiere bénéficiale, en matiere d'exploits, en fait d'actes de notaires, pour les actes sous-signature privée, V. 391. b. & pour les dépens. *Ibid.* 392. b.

Edit de Crémieu. V. 392. b.

Edit des duels. V. 392. b.

Edit des édiles. V. 392. b.

Edit des empereurs romains. V. 392. b.

Edit des femmes. V. 392. b.

Edit des insinuations, de deux sortes, savoir des insinuations ecclésiastiques, & des insinuations laïques. V. 392. b.

Edit de juillet. V. 392. b.

Edits de Justinien. V. 392. b.

Edit de mars. V. 392. b.

Edit de Melun, sur la discipline ecclésiastique. V. 392. b.

Edit des meres, ainsi appellé, parce qu'il regle l'ordre dans dans lequel les meres doivent succéder à leurs enfans. On l'appelle aussi *édit de S. Maur*. Constitution de Justinien sur cette succession. Disposition de l'édit des meres, qui ne fut pas reçu d'abord par les parlemens de droit écrit. Contestations élevées à ce sujet dans le parlement d'Aix. Edit du roi qui révoque celui des meres. V. 193. a.

EDIT de Nantes donné par Henri IV. en 1598. Sa révocation par Louis XIV. en 1695. V. 393. b. *Voyez* NANTES.

Edits de pacification. A quelles occasions ces divers édits furent publiés, V. 193. b. & ensuite tous révoqués avec celui de Nantes en 1685. V. 394. a.

Edits de pacification. III. 54. b. XI. 736. b. Chambres de l'édit. III. b. 55. a. Chancelleries des chambre de l'édit. 113. a.

Edit. (*Chambres de l'*) Comment elles furent établies & succéderent aux chambres mi-parties. V. 394. a. Leur suppression. *Ibid.* b.

Edit de Paulet, *édit des petites dates*. V. 394. b.

Edit perpétuel. Collection de tous les édits, tant des préteurs que des édiles curules. V. 394. b.

Edit perpétuel. V. 135. a. Edit perpétuel d'Adrien. 139. a.

Edit perpétuel. Réglement des archiducs Albert & Isabelle. V. 394. b.

Edits des présidiaux. V. 394. b. Premier & second chef de cet édit. III. 271. b.

Edit du préteur. Augmentation du nombre des préteurs. Ce que l'on appelloit *album prætoris*. Edit annuel des préteurs V. 395. a.

Edits des préteurs. IV. 991. b. V. 135. a. XIII. 339. b.

Edit provincial. Abrégé de l'édit perpétuel. On n'en fait point l'auteur. V. 395. a.

EDIT *provincial*. Fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 768. b.

Edit provincial. V. 139. a. 395. a.

Edit de Romorentin, donné pour empêcher que l'inquisition ne fût introduite en France. Edit par lequel celui-ci fut révoqué. V. 395. b.

Edit de S. Maur. Voyez EDIT *des meres*.

Edit des secondes noces. A quelle occasion il fut fait. Dispositions de cet édit. V. 395. b.

Edit de la subvention des procès. V. 396. a.

Edit d'union. V. 396. a.

EDITEUR. Quels ont été les éditeurs des peres de l'église & des conciles. Qualités essentielles à un éditeur. Des éditeurs de l'Encyclopédie : on ne doit ni les blâmer de ce qu'on pourroit trouver de foible, ni les louer de ce qu'on y trouvera d'excellent. V. 396. a.

EDITEUR. Observation sur cet article de l'Encyclopédie, faute à corriger. *Suppl.* II. 768. b.

EDITION. Abus résultans de la publication des ouvrages d'un auteur après sa mort. V. 396. b.

Edition. Premieres éditions qu'on vit paroître en divers endroits peu après l'invention de l'imprimerie. VIII. 608. b. Ouvrages à consulter pour acquérir la connoissance des meilleures éditions des livres en tout genre. 609. a. Editions angloises. 629. a. Diverses belles éditions par lesquelles plusieurs imprimeurs se sont distingués. 625. a. b. — 629. a. Libraires auxquels on doit de belles éditions grecques & latines. IX. 468. a. Contrefaction d'une édition. IV. 133. b.

Edition des Latins, spectacles que le peuple avoit imposés à certains magistrats, qu'ils donnoient à leurs frais. Honneurs réservés à ces magistrats le jour de ces jeux. V. 396. b.

EDMOND I. (*Hist. d'Anglet.*) roi d'Angleterre. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 768. b.

Edmond II. surnommé *côte de fer*. (*Hist. d'Anglet.*) Précis de son regne. *Suppl.* II. 769. b. *Voyez Suppl.* II. 218. b.

EDNAND, (*Géogr.*) bourg d'Ecosse où naquit le célebre poëte Jacques Thompson. Observation sur ce poëte. Anecdote de sa vie digne d'être connue. *Suppl.* II. 769. b.

EDOUARD l'ancien. (*Hist. d'Anglet.*) Titre de pere de la patrie qui lui fut donné. *Suppl.* II. 770. a.

Edouard le martyr. Pourquoi il reçut ce nom. *Suppl.* II. 770. a.

Edouard le confesseur ou le débonnaire. Son caractere. Révolution arrivée sous son regne. Sa mort. *Suppl.* II. 770. a.

Edouard I. depuis la conquête. Principaux évenemens de son regne. *Suppl.* II. 770. a. *Voyez* XVII. 622. b.

Edouard II. fils & successeur du précédent. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 771. b.

Edouard III. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 771. a.

Edouard I. dit *l'ancien*, roi d'Angleterre. Raisons qui l'engagerent à se donner pour successeur son fils bâtard. *Suppl.* I. 160. a.

Edouard III. ou VI. roi d'Angleterre. XVII. 624. a. b. Jubilé qu'il fit célébrer. IX. 2. a. Traité qu'il conclut avec le roi de France. *Suppl.* II. 52. b. Comment il récompensa la valeur d'Eustache de Ribaumont. 113. a.

Edouard IV. fils de Richard, duc d'Yorck, usurpa la couronne qui appartenoit à Henri VI. de la maison de Lancastre. Précis de son regne. *Suppl.* II. 771. b. *Voyez* XVII. 624. b.

Edouard V. fils d'*Edouard* IV, n'occupa le trône que deux mois. *Suppl.* II. 772. a.

Edouard VI. fils d'Henri VI. & de Jeanne de Seymour. Principaux évènemens de son regne. Il n'exerça jamais par lui-même l'autorité souveraine, étant monté sur le trône à l'âge de dix ans, & mort six ans après. *Suppl.* II. 772. a.

Edouard, surnommé le prince noir, fils d'Edouard III. roi d'Angleterre. XVII. 636. a.

les Grecs ni les Arabes aient connu l'élixir. Les alchymistes donnoient ce nom à la pierre philosophale, &c. Ce fut sur-

ELLEBORISE, *syrop*. XIII. 3. a.
ELLER, (*J. Théodore*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. b. Physiologiste.

l'église de ses biens fonds pour l'assistance de clercs. Les conciles obligeoient les clercs à travailler de leurs mains.

mots. V. 350. a.
ÉCHANSON, *grand*, cérémonies où cet officier se trouve & à son rang. Le grand échanson a succédé au bouteiller

Edouard, (*le prince*) prétendant au royaume d'Angleterre. Dangers qu'il courut après la bataille de Culloden. *Suppl.* III. 643. *b.*

Edouard, roi de Portugal, (*Hist. de Portugal.*) fils & successeur de Don-Juan. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 772. *a.*

EDRED, (*Hist. d'Anglet.*) les foiblesses de ce prince éclipserent, sur la fin de sa vie, les grandes qualités qui l'avoient rendu célebre dans les premieres années de son regne, dont on trouve dans cet article l'histoire abrégée. *Suppl.* II. 773. *b.*

EDREDON, duvet que l'on tire d'un canard de mer appellé *eider.* Description de cet oiseau. V. 396. *b.* Comment on ramasse ses plumes. V. 397. *a.*

EDUCATION. Objets qu'elle embrasse. *De l'éducation en général.* L'éducation des enfans est utile pour eux-mêmes, pour leurs familles & pour l'état. Avantages d'une bonne éducation dans le chef ou le magistrat d'un état, V. 397. *a.* & dans les enfans de divers ordres qui le composent. L'éducation est le plus grand bien que les peres puissent laisser à leurs enfans. Analogie entre la culture des plantes & l'éducation des enfans. Ne forcez point leur inclination; mais aussi prenez garde qu'ils n'embrassent un état auquel vous prévoyez qu'ils ne soient pas propres. V. 397. *b.*

Premier objet de l'éducation, la santé. Importance de cet article. Utilité de quelques connoissances anatomiques pour apprendre à prévenir par nous-mêmes bien des maux. *Ibid. b.* Préceptes généraux sur les moyens de maintenir la santé. Il est dangereux de croire que tout soit également bon pour tous. Erreur du czar Pierre, funeste aux enfans de ses matelots, V. 398. *a.* Danger d'abandonner la santé à des charlatans.

Second objet, la culture de l'esprit. Avantages de la docilité. Talens du maître pour cultiver les esprits. Obstacles à l'instruction qui peuvent se trouver dans un éleve. Soins qu'exigent les premieres années. *Ibid. b.* Il importe extrêmement à un jeune homme que, dès qu'il commence à juger, il n'acquiesce qu'à ce qui est vrai. Précautions à prendre pour cela. Dangers de la peur pour un enfant. Combien ceux qui s'amusent à tromper les enfans sont blâmables. On devroit leur faire connoître la pratique des arts, même des plus communs, & les expériences de physique. V. 399. *a.* Maniere d'enseigner aux enfans une sorte de logique usuelle. Il ne faut rien dire de nouveau à un enfant, qui ne puisse se lier avec ce que l'usage de la vie lui a déjà appris. *Ibid. b.* Le grand art d'enseigner, c'est de savoir démêler la subordination des connoissances. Ce n'est qu'après que les organes ont acquis une certaine consistance, & que l'usage de la vie nous a donné certaines connoissances préliminaires, que nous pouvons comprendre certaines vérités. Passage du P. Buffier sur cette matiere. *Ibid.* 400. *a.* Sa preuve de la spiritualité de l'ame, ou de la distinction des deux substances. Nouvelle méthode d'enseigner le latin aux enfans, d'après les principes établis ci-dessus. *Ibid. b.* Des différens états de l'homme par rapport à l'esprit. Son état dans le sommeil. Sentiment que les enfans nouveaux nés ont de leur existence. *Ibid.* 401. *a.* Notre ame n'opere qu'autant que notre corps se trouve en certaine disposition. Infirmités de l'esprit qui résultent de cette harmonie. Moyens de guérir les maladies de l'esprit qui peuvent être guéries. *Ibid. b.* L'expérience & notre sentiment intime nous apprennent que la cause de nos sensations n'est point en nous, qu'elle est indépendante de notre volonté. C'est d'après ces impressions que nous jugeons des objets & de leur propriété, & que nous formons différentes réflexions. Diverses considérations qui prouvent que chaque connoissance individuelle doit avoir sa cause particuliere ou son motif propre. Conditions que doit avoir ce motif. *Ibid.* 402. *a.* Nécessité d'un motif extérieur, propre & légitime dans tous nos jugemens. Il seroit utile de demander souvent à un jeune homme le motif de son jugement dans des occasions très communes. Utilité d'instruire les jeunes gens des nouvelles publiques, pour leur donner certaines connoissances d'usage. *Ibid. b.* Modele d'éducation dans l'école militaire. *Ibid.* 403. *a.*

Education. 1°. *Observations historiques sur ce sujet.* Détails de quelques usages par rapport à l'éducation chez les anciens Juifs, les Grecs, les Romains, V. 656. *a. b.* & les Germains. 657. *a.* Soins que les Athéniens & les Romains donnoient à cet objet. VI. 248. *a. b.* Détails sur l'éducation des jeunes gens à Lacédémone. IX. 153. *b.* 156. *a. b.* 157. *a.* Paralelle de l'éducation des anciens & de celle des modernes. *Suppl.* I. 420. *a.* Celle des Arabes. 504. *b.* 508. *b.* Celle des anciens Celtes. *Suppl.* II. 284. *b.* Usages des anciens de faire apprendre des sentences à leurs enfans. XV. 56. *b.*

2°. *Reflexions sur l'éducation en général.* Soins qu'un pere & une mere doivent à leurs enfans, quand ils n'écouteroient que la voix de l'instinct. I. 370. *a.* L'éducation objet important pour un législateur. IX. 360. *a.* Obligation imposée aux peres d'élever leurs enfans. XII. 339. *a.* De l'éducation convenable dans chaque espece de gouvernement. V. ix. *a. note.* Réflexions sur les préjugés modernes en matiere d'éducation, qui nous empêchent de profiter des exemples des anciens. V. 769. *b.* Combien l'éducation des femmes seroit importante. VIII. 278. *a.* Négligence où l'on tombe dans le choix des gouverneurs & des précepteurs. I. 668. *a.* l'éducation ne doit point être confiée aux religieux. VII. 301. *a.* Réflexions sur l'éducation d'un jeune homme. 792 *a. b.* &c. Utilité des éloges sagement dispensés à un enfant. V. 646. *b.* Passages de l'écriture qui prouvent que l'instruction doit être accompagnée de la punition. VI. 89. *b.* Des voyages considérés comme partie de l'éducation. XVII. 476. *b.* De l'éducation d'un prince. VII. 797. *a. b.* &c. IX. 360. *a.* Analyse du livre de Locke sur l'éducation. 627. *a.*

3°. *De l'éducation publique.* Nécessité d'une bonne éducation dans l'état. V. 343. *a.* Le gouvernement doit se charger de l'éducation publique. *Ibid. b.* Exemple des Crétois, des Lacédémoniens, des Perses. *Ibid.* Comment les Romains ont pu s'en passer. *Ibid.* L'éducation publique préférée par Quintilien à l'éducation particuliere. Ce qu'il dit sur la vertu & la probité que l'on doit chercher dans les maîtres, & sur les châtimens des écoliers. III. 506. *b.* 634. *b.* Principaux objets qu'embrasse l'éducation publique. 635. *a. b.* 637. *a. b.* Passage tiré de la *théorie des sentimens agréables*, sur les soins que les législateurs de Lacédémone & de la Chine ont donnés à l'éducation publique. VI. 49. *b.*

4°. *De la premiere éducation.* Réflexions sur ce sujet à l'article *Gouvernante d'enfans.* VII. 783. *b*, &c. Usages de diverses nations sur la maniere de tenir, de gouverner & de nourrir les enfans nouveau-nés. VIII. 257. *b.* De la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser les enfans en leur inspirant la frayeur des spectres. IX. 229. *b.* Réflexions sur les nourrices. XI. 260. *b*, &c. Leçon aux meres qui punissent leurs enfans à cause de leur incontinence d'urine pendant leur sommeil. XVII. 509. *b. Voyez* ENFANT.

5°. *Premier objet de l'éducation, le corps & la santé.* Préceptes sur l'éducation physique de l'enfance. V. 652. *a.* Des changemens qu'on peut produire dans le tempérament par l'éducation. VIII. 497. *a.* Sur la nourriture des enfans, *voyez* PÉDOTROPHIE. Moyens de corriger les enfans de divers défauts dans *l'attitude* ou dans *la taille.* Voyez ces mots. Utilité des exercices. VI. 248. *a*, *b.* Les manieres doivent être l'objet de l'éducation. X. 36. *b.*

6°. *Second objet, la culture de l'esprit.* On néglige trop dans l'éducation l'art d'écrire V. 371. *a.* Le dessein devroit entrer dans le plan de toute éducation. IV. 891. *b.* Des études qui doivent faire partie de l'éducation. VI. 87. *a*, *b*, &c. — 94. *b.* Directions sur la maniere d'instruire. IX. 332. *b.* X. 460. *a*, *b.* Tout livre préparé pour l'instruction des enfans doit être conçu & rédigé par la philosophie. XV. 713. *b.* Des livres élémentaires. IX. 603. *b.* 608. *b. Voy. Elémens des sciences.*

7°. *Troisieme objet, les sentimens & les mœurs.* Vertus que l'éducation particuliere doit sur-tout inspirer dans les républiques. IV. 817. *b.* De l'art de former l'ame ou le naturel. XI. 45. *b.* Le principal objet de toute éducation doit être la vertu. XVII. 182. *a.* Il faut accoutumer les enfans à l'épargne. V. 750. *b.* Combattre en eux le goût de la parure. VI. 92. *a.* Nourrir l'humanité dans leur cœur. VIII. 277. *b.* Le principal moyen de l'éducation, c'est l'exemple. *Ibid.* Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui peche par défaut de sensibilité, ou qui est sujet à quelque passion trop difficile à corriger. 656. *a.*

Education militaire, plan d'éducation pour l'école militaire. V. 307. *a*, *b*, &c. Etudes militaires. VI. 94. *b.* Plan d'éducation militaire. VI. 249. *a*, *b.* — 252. *a.* Gymnastique qui doit en faire partie. VII. 1018. *b. Voyez* HOMME DE GUERRE. 995. *a*, *b.*

EDUENS, (*Géogr. Hist. anc.*) peuple Celte qui formoit la premiere république des Gaules, & qui en avoit la supériorité du tems de César & des premiers empereurs. *Suppl.* II. 774. *a.* Ancienne division de la Gaule en Belgique, en Aquitaine & en Celtique. Caractere des trois différens peuples qui habitoient ces pays. Subdivision de ces pays en cantons. Observations sur les peuples qui habitoient la Gaule du tems de César. Leurs assemblées générales dans le champ de Mars. Histoire des Eduens. Pays qu'ils occupoient. *Ibid. b.* Leurs principales villes. Peuples qu'ils avoient dans leur dépendance. Leur république divisée en plusieurs cantons. Capitale des Eduens. Leur gouvernement. Observations sur les deux ordres de l'état; savoir les druides & les nobles, qui partageoient entre eux les honneurs & les privileges. Différentes causes qui contribuerent à la grandeur & à l'opulence des Eduens. *Ibid.* 775. *a.* Académie de Bibracte. Langues que parloient ces peuples. Sujets & alliés des Eduens. *Ibid. b.*

EDULCORATION, (*Chymie*) quels sont les sujets de cette opération. Regles du manuel à observer. V. 403. *a.*

Edulcoration philosophique. V. 403. *b.*

Edulcoration. De la chaux d'or. IV. 852. *a.* Edulcoration philosophique selon les anciens. 1055. *a.* XI. 501. *a.*

EDULCORER, (*Pharm.*) ajouter du sucre ou un sirop à certains remedes, &c. Edulcoration du petit lait. Celle des potions anti-hystériques. V. 403. *b.*

E F

EFFACER, *raturer*, *rayer*, *biffer*; différences entre ces mots. V. 403. *b.*

ELLIPTICITÉ. (*Géom.*) Fraction qui exprime le rapport de la différence des axes d'une ellipse, au grand ou

tions sur la signification du mot *disertus.* Les anciens entendoient par-là celui qui a le talent de persuader par le dif-

Le galop & la course de viteſſe ne ſont autre choſe qu'un ſaut en avant. Ordre & ſucceſſion des diverſes leçons que

246. *a.* Poſition & mouvement des pieces. *Ibid. b.* Avantage du pion qui arrive à la derniere ligne de l'échiquier.

EFFECTIVEMENT, *en effet.* En quoi ces mots different. V. 404. *a.*

EFFECTUER, *exécuter;* différentes ſignifications de ces mots. V. 404. *a.*

EFFÉMINÉ. On n'aime point à rencontrer dans une femme les qualités extérieures de l'homme, ni dans un homme les qualités extérieures de la femme. Acception du mot *efféminé* dans les langues anciennes orientales. V. 404. *a.*

EFFEN, (*Juſte Van-*) XVII. 564. *a.*

EFFERVESCENCE, *fermentation*, *ébullition*, (*Synon.*) V. 216. *b.* VI. 518. *a.*

Effervescence, (*Chymie*) ſubſtances qui s'attachent avec effervescence. Il eſt eſſentiel que l'une des deux ſoit liquide. En quoi conſiſte l'effervescence. Cet effet eſt dû à l'éruption d'un fluide léger & élaſtique. Etat où étoit l'air avant qu'il fût dégagé par l'effervescence. Le mouvement de l'effervescence n'eſt point l'effet d'une attraction forte avec laquelle les deux corps à unir tendent l'un vers l'autre. Elle eſt ordinairement accompagnée d'un ſifflement ou pétillement. *Ibid. b.* On ne ſait abſolument rien ſur la production de la chaleur, ni ſur celle du froid dans les effervescences. Cette chaleur eſt quelquefois telle qu'elle produit l'inflammation. Effervescence froide qui produit des vapeurs chaudes. Expériences de M. Muſſchembroeck ſur les effervescences; celles de M. Hales nous ont inſtruits davantage. En quoi l'effervescence differe de la fermentation. *Ibid.* 405. *a.*

Effervescence, la théorie chymique de la chaleur des effervescences nous manque abſolument: comment l'expliquoit l'école chymique du dernier ſiecle. III. 365. *b.* Méchaniſme de l'effervescence qui s'obſerve dans les mélanges chymiques. VI. 284. *b.* Pourquoi certaines ſubſtances pierreuſes & calcaires après leur calcination, ne font plus une effervescence auſſi marquée qu'avant la calcination. III. 189. *b.* Effervescence de la chaux & de l'eau. 265. *b.* Diſſolution avec effervescence de la chaux par le vinaigre. 267. *a.* Vapeurs qui ſe détachent des menſtrues, & qui abſorbent l'air dans certaines effervescences. 555. *a.* Effervescences de certaines diſſolutions froides. VII. 519. *a.* Effervescence produite par le mélange de l'huile de girofle & de l'eſprit de nitre. 671. *b.* Par l'acide nitreux avec l'huile. VIII. 337. *a.* Cauſe de l'effervescence produite par le mélange des acides & des alkalis. XIV. 905. *b.* Cauſe de l'effervescence dans les fermentations vineuſes. XVII. 284. *b.*

Effervescence, (*Médecine*) dans les humeurs du corps humain. Il n'exiſte point de ſemblable mouvement dans l'économie animale. V. 405. *b.*

EFFET, (*Logique*) relation de cauſe & d'effet. Elle eſt de la plus vaſte étendue. Sens de cet axiome; *rien ne ſe fait ſans cauſe.* Il faut s'aſſurer de l'exiſtence avant que d'en chercher les cauſes. V. 405. *b.* Il faut enſuite s'aſſurer des indices convaincans que cette cauſe exiſte dans la nature. Pourquoi nous prenons ſi aiſément le change en recherchant la cauſe d'un effet connu. *Ibid.* 406 *a.*

Effet, voyez *Cauſe.* Produire un effet. I. 175. *b.* Quand la cauſe eſt inconnue, nous pouvons ſimplement conſidérer l'effet, ſans avoir égard à la cauſe. 850. *a.* Comment on acquiert l'idée de cauſe & d'effet. II. 787. *b.* Examen de l'axiome que les effets ſont proportionnels à leur cauſe. 790. *a*, *b.* VII. 114. *b.* L'intenſité d'un agent étant donnée, déterminer combien il faut d'agens ſemblables pour donner un effet donné dans un tems donné. V. 844. *a.* Les puiſſances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produiront enſemble un effet donné. *Ibid.* Les épicuriens ont prétendu qu'il y avoit des effets ſans cauſe. VI. 424. *b.* Aucun effet naturel ne peut être produit en un inſtant. VIII. 794. *b.* Un effet eſt toujours exactement ſimultané à ſa cauſe complette. 850. *a.*

Effet, (*Juriſp.*) effets civils: qui ſont ceux qui en ſont capables. Un mariage clandeſtin ne produit point d'effets civils. Effets rétroactifs. V. 406. *a.*

Effet ſe prend auſſi pour tout ce qui eſt *in bonis.* Effet caduc, commun, douteux, effets royaux. V. 406. *a.*

Effet, (*Peinture*) l'art de la peinture eſt compoſé de pluſieurs parties; chacune eſt deſtinée à produire une impreſſion particuliere qui eſt ſon effet propre. V. 406. *a.* Mais l'invention doit commander toutes ces parties, c'eſt elle qui décide de l'effet. On entend particuliérement par le mot *effet*, une expreſſion grande, majeſtueuſe, forte. Effet dans le deſſin, dans le coloris; écueil où tombent la plupart des artiſtes à l'égard du coloris. On peut favoriſer l'effet de la couleur par la diſpoſition des lumieres, qui produit l'effet du clair-obſcur. Mais quelques périls menacent encore ceux qui ſe fondent ſur ce ſecours. *Ibid. b.* Exemple tiré des ouvrages du Carravage. Un tableau dont l'effet eſt juſte, produit ſur tout le monde une ſenſation intéreſſante. Heureux choix des détails que doit faire l'artiſte. Un peintre d'effet eſt ordinairement un homme de génie. Dans tous les arts, le génie conduit à la ſcience des effets. *Ibid.* 407. *a.*

Effet, (*Beaux arts*) de l'effet de l'enſemble. *Suppl.* II. 807. *a*, *b.* Soins qu'il faut donner aux acceſſoires pour qu'un ouvrage produiſe ſon effet, *voyez* Accessoires, & à ce qu'il n'y ait dans l'ouvrage rien de dur, de bruſque & de tranchant. *Suppl.* II. 746. *a.* Conformité qu'il doit avoir avec la nature. *Suppl.* IV. 21. *b.*

Effet, (*Rhétoriq.*) figures de rhétorique: la cauſe pour l'effet, X. 466. *b.* l'effet pour la cauſe. 467. *b.*

Effet, (*Manege*) critique de la définition qu'en donne le dictionnaire de Trévoux. V. 407. *a.*

Effet, (*en*) *effectivement*, (*Synon.*) V. 404. *a.*

EFFEUILLER *un arbre*, tems où il faut éviter cette opération. VI. 654. *a.*

EFFIAT, (*Marquis d'*) *Suppl.* III. 776. *a.*

EFFIGIE, *figure*, *image*, *portrait*, (*Synon.*) XIII 153. *b.*

Effigie, (*Juriſp.*) tableau ignominieux. Origine de cet uſage. Il n'y avoit point à Rome d'exécution par effigie. Les anciennes ordonnances font mention des effigies ſous le terme de tableaux. Diverſes ordonnances relatives à cet objet. V. 407. *b.* But de cette ſorte d'exécutions. Leur effet eſt que le crime ne ſe preſcrit plus que par trente ans, au lieu qu'il auroit pu être preſcrit par vingt ans. *Ibid.* 408. *a.*

EFFILÉ, (*Manege & Maréch.*) cheval effilé. V. 408. *a.*

Effilé, (*Rub.*) les effilés ſervent ordinairement dans le deuil. Origine de leur uſage en ce cas. Diverſes ſortes d'effilés. Comment ils ſe travaillent. V. 408. *a.*

EFFILER, étoffes qui s'effilent. Comment les tailleurs y remédient. V. 408. *b.*

EFFLORESCENCE, (*Chymie*) double acception de ce mot. Sels qui éprouvent une efflorescence. V. 408. *a.*

Efflorescence, (*Médecine*) éruption de petites tumeurs ſur la peau. V. 408. *b. Voyez* Exanthême.

EFFORT. (*Méchan.*) Selon quelques auteurs l'effort eſt par rapport au mouvement, ce que le point eſt par rapport à la ligne. Il eſt auſſi le commencement de tout mouvement. Meſure de l'effort. V. 409. *a. Voyez* Force, Action, Percussion, Pesanteur.

Efforts. (*Médec.*) Comment ils s'operent. *Suppl.* IV. 619. *a*, *b.* Accidens que produiſent les efforts du corps, violens, long-tems continués. *Suppl.* II. 914. *b.*

Effort. (*Médec*) Mouvemens extraordinaires de la nature tendant à opérer des effets utiles pour le bien de l'économie animale. C'eſt ſur ce principe que les plus célebres médecins ont établi leur méthode de traiter les maladies, & borné leurs ſecours à aider les efforts de la nature. V. 409. *a.* Conduite qu'ils ont tenue en conſéquence. La fievre, les ſpaſmes, les convulſions, ſont les trois eſpeces de mouvemens extraordinaires que la nature emploie pour guérir. Lorſqu'on arrête les efforts fébriles avant que la coction de la matiere morbifique ſoit faite, on cauſe un déſordre plus réel que n'étoit la fievre même. Ce qui donne lieu aux efforts dont nous parlons. *Ibid. b. Voyez* Nature, Economie *animale*, Coction, Crise.

Effort, en hydraulique. V. 410. *a.*

Effort, (*voix*) défaut dans le chant, le contraire de l'aiſance: c'eſt le défaut le plus dangereux, & dont on revient le moins. Le volume & les grandes voix ſont, à-peu-près, tout ce qu'applaudit la multitude. V. 410. *a.*

Effort. (*Manege*) Efforts de reins. Cauſes de cette maladie. Ses ſignes. V. 410. *a.* On n'eſt pas toujours aſſuré de la guérir radicalement. Il eſt impoſſible que l'effort ſoit jamais dans les hanches. Par quel accident l'effort dans la cuiſſe peut avoir lieu. Symptômes de cette maladie. *Ibid. b.* Cauſes de l'effort du jarret. Ses ſymptômes. Souvent auſſi la corde tendineuſe qui répond au jarret, eſſuie elle ſeule un effort. Les efforts du graſſet ont été ſouvent confondus avec ceux de la cuiſſe. Leurs cauſes & leurs ſignes. *Ibid.* 411. *a.* Traitement des efforts. *Ibid. b.*

Effort de la hanche. Suppl. III. 404. *a.*

EFFRACTION. Vol avec effraction. XVII. 440. *a.*

EFFRAIE. (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau de nuit. V. 412. *a.*

EFFRAYANT, *effroyable*, *terrible*; *épouvantable.* Différences qui caractériſent ces mots. V. 412. *b.*

EFFRAYÉ, *épouvanté*, *allarmé.* En quoi ces mots different. V. 412. *b.*

Effrayé, (*Blaſon*) V. 412. *b.*

EFFROI, *allarme*, *terreur*, *frayeur*, *épouvante*, *crainte*, *peur*, *appréhenſion*, (*Synon.*) I. 277. *b.*

EFFRONTÉ, *audacieux*, *hardi.* Différentes ſignifications de ces mots. V. 412. *b.*

EFFROYABLE, *effrayant*, *terrible*, *épouvantable*, (*Synon.*) V. 412. *b.*

EFFRONTÉS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du ſeizieme ſiecle. V. 413. *a.*

EFFRONTERIE, *hardieſſe*, *audace*, (*Synon.*) I. 866. *b.*

EFFUSION, (*Médec.*) écoulement des humeurs par leurs vaiſſeaux rompus. Diverſes ſortes d'effuſions. Leurs cauſes. Leurs effets. Leurs remedes. V. 413. *a.*

tablir la réputation des autres, ou d'en décider. Sur les éloges qu'on peut donner dans les dictionnaires hiſtoriques, *voyez* Dictionnaire. Des éloges & des critiques qui peu-

ſuader; c'eſt l'éloquence même dans toute ſa force, & avec tous ſes artifices. *Suppl.* II. 790. *b.* Tome la différence qu'il y a entre l'éloquence poétique & l'éloquence oratoire, c'eſt

durcis au feu, qui composent une espece d'instrument de percussion. Construction de cet instrument. V. 254. *b.*

Conseillers nés de l'échiquier. Privileges de l'échiquier confirmés par François I. *Ibid.* 262. *a.*

Echiquier

EG

EGA, (*Hist. de France*) maire du royaume sous Clovis II. *Suppl.* IV. 284. *b.*

EGAGROPILE, pelote de poil dans l'estomac des animaux ruminans. Comment elle se forme. V. 413. *a.*

Egagropiles, (*Mat. méd.*) fausses vertus qu'on leur a attribuées. V. 413. *b.*

Egagropiles, pierres dans le cheval. *Suppl.* III. 393. *b.*

EGAL. (*Géométrie*) Cercles égaux, angles égaux, figures égales, concavités égales, solides égaux, rapports géométriques égaux. V. 413. *b.* Rapports arithmétiques égaux. *Ibid.* 414. *a.*

Egal. Mouvement égal en méchanique. V. 414. *a.*

Egal. (*Optique*) On dit dans l'ancienne optique que les choses qui sont vues sous des angles égaux, paroissent égales, *&c.* ce qui n'est vrai que quand on compare des objets extrêmement éloignés de nos yeux. V. 414. *a.*

Egal. (*Médec.*) Tempérament égal, pouls égal, urine égale, maladies égales. V. 414. *a.*

EGALEMENT, *subst. masc.* (*Jurispr.*) Comment les peres & meres peuvent faire un égalément entre leurs enfans. V. 414. *a.* Ce qui se pratique dans une coutume d'égalité parfaite, lorsque les pere, mere, ou autres ascendans, n'ont pas fait l'égalément entre leurs enfans. Exactitude avec laquelle cet égalément doit se faire. *Ibid.* *b.*

EGALISSAGE *de la fusée au ressort.* (*Horlog.*) De la figure que doit avoir la fusée pour être égalée au ressort. VII. 392. *a*, *b.* Description & usage de l'instrument qui sert à cette opération. IX. 447. *b.*

EGALITÉ, *similitude*, (*Synon.*) XV. 201. *b.*

Egalité, (*Logiq.*) ressemblance de quantité, découverte par l'opération de l'esprit. V. 414. *b.*

Egalité. (*Astron. & Géom.*) Cercle d'égalité dans le systême de Ptolemée. Raison d'égalité en géométrie. Proportion d'égalité ordonnée. V. 414. *b.* Proportion d'égalité troublée. Egalité en algebre. *Ibid.* 415. *a.*

Egalité. Maniere de prouver l'égalité de deux grandeurs, en montrant que leur différence est plus petite qu'aucune quantité assignable. VI. 256. *a.*

Egalité *naturelle.* (*Droit nat.*) Ses fondemens. Principales conséquences qui en découlent. 1°. Tous les hommes sont naturellement libres. 2°. Les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs comme leur étant naturellement égaux. 3°. En général, on ne doit rien prétendre plus que les autres. 4°. Comment une chose qui est de droit commun, doit être possédée entre tous. 5°. Devoirs de charité, d'humanité, de justice. De la violation du principe d'égalité naturelle, est né l'esclavage politique & civil. V. 415. *a.* Ce principe n'est point opposé à l'inégalité des conditions établies entre les hommes. Réflexions de M. de Montesquieu sur le moyen qu'avoit imaginé Phaleas de Chalcédoine, pour établir l'égalité des fortunes dans une république. *Ibid.* *b.*

Egalité. De l'égalité de nature entre les hommes. XV. 253. *a.* Trait remarquable de Charles XII sur l'égalité naturelle. *Ibid.* De l'égalité dans les démocraties. IV. 817. *b.* La république n'est une que dans le cas du droit universel aux premieres dignités. VII. 849. *a.* Esprit d'égalité extrême. IV. 818. *a.* Coutume d'égalité. 416. *a.* *Voyez* Inégalité.

Egalité, (*Voix*) une des qualités les plus essencielles à la voix. V. 415. *b.*

EGARDS, *ménagemens*, *attentions*, *circonspection.* Différence entre ces mots. V. 415. *b.* Les égards réciproques sont un devoir indispensable dans la société. Les égards du supérieur envers son inférieur constituent la véritable politesse des grands. Caractere qu'elle doit avoir. Différence de la politesse & de la civilité. *Ibid.* 416. *a.*

Egards, *circonspection*, *retenue*, *considération*, *ménagement*, (*Synon.*) III. 463. *b.*

Egards, *considération*, *respect*, *déférence*, (*Synon.*) IV. 43. *b.*

EGARÉ, (*Maréch.*) bouche égarée. Causes de ce défaut. V. 416. *a.* Effets qui en résultent. Moyens de le guérir. *Ibid.* *b.*

EGARÉES, *choses*, (*Jurispr.*) *voyez* Epaves & Gaives.

EGBERT, (*Hist. d'Angl.*) roi d'Angleterre. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 775. *b.*

EGÉE, *mer*, X. 365. *b.* *Voyez* Archipel.

EGERIE, (*Myth.*) déesse qui présidoit aux accouchemens. V. 418. *a.*

Egerie, nymphe que Numa feignoit de consulter. On imagina qu'après la mort de ce roi elle avoit été changée en fontaine. Numa craignant qu'on ne se méfiât de la réalité de ses entretiens, résolut de la prouver par un miracle. V. 418. *a.*

Egerie. Pourquoi l'on crut cette nymphe changée en fontaine. XI. 292. *b.*

EGIALE. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 778. *a.*

EGIALÉE, (*Géogr.*) XV. 267. *b.* *Voyez* Sicyone.

EGIDE, bouclier ou cuirasse de Jupiter & de Pallas. Origine de ce nom. V. 418. *a.* Hérodote prétend que les Grecs ont emprunté des Lybiens l'habit & le bouclier de Minerve. Comment ils embellirent cette fable. Passages de Virgile & d'Homere sur ce bouclier. *Ibid.* *b.*

Egide, (*Myth.*) monstre qui ravagea la Phrygie, *&c.* Vérité historique cachée vraisemblablement sous cette fable. V. 418. *b.*

EGINE. Habitans de cette isle, nommés *Myrmidons.* X. 914. *b.* L'isle d'Egine avoit été auparavant appellée *Oenone.* XV. 213. *b.* Combat poétique qui s'y faisoit en l'honneur de Bacchus. I. 378. *b.* Promontoire & golfe d'Egine ou Engia. XIV. 662. *b.* Culte que les Eginetes rendoient à Auxesie & à Damie. *Suppl.* I. 727. *a.*

EGINHART, historien. *Suppl.* IV. 704. *b.*

EGLANDER. (*Manege*, *Maréch.*) Extirper une glande. V. 418. *b.* Observations sur cette opération. Maniere de la pratiquer. Pansement qui doit suivre. *Ibid.* 419. *a.*

EGLANTIER, (*Jardin.*) rosier sauvage. Sa description. Qualités médicinales de sa fleur & de son fruit. Conserve de cynorrhodon. V. 419. *a.* Qualités des semences ou pepins, de la racine & de l'éponge d'églantier, appellée *bédéguar.* *Ibid.* *b.*

EGLISE. (*Théolog.*) Définition de l'église, selon les théologiens catholiques. Celles qu'en donnent divers hérétiques, conformément à leurs opinions. V. 419. *b.* Chef de l'église, selon les Anglicans. Observation sur le mot *église.* Sens de ce mot dans le nouveau testament. De l'église universelle. On distingue en elle deux parties; l'une extérieure & visible, qu'on appelle son corps; l'autre intérieure & invisible, qu'on appelle son ame. Ses caracteres sont, qu'elle est une, sainte, catholique, apostolique, *Ibid.* 420. *a.* visible, indéfectible, infaillible. Eglises particulieres dans l'église catholique. De celle d'Orient: schisme de cette église. De celle d'Occident: schisme d'une partie, appellée *église réformée.* Conquêtes de l'église dans les autres parties du monde. En quoi consiste l'église romaine. *Ibid.* *b.* Ancienne église d'Afrique. Eglise gallicane. Son éloge. *Ibid.* 421. *a.*

Eglise apostolique. I. 536. *b.* De la catholicité de l'église. II. 777. *b.* 778. *a*, *b.* Unité de l'église. XVII. 401. *a.* Infaillibilité de l'église. VIII. 696. *b.* Autorité de l'église dans l'interprétation de l'écriture, *voyez* Autorité. Ce qu'on doit entendre, lorsqu'on dit que l'église juge des écritures. VII. 11. *b.* *&c.* Pouvoir de l'église, de changer la hiérarchie. VIII. 204. *a.* Eglise militante, souffrante & triomphante. X. 514. *b.* Du chef visible de l'église. XIII. 365. *a*, *b.* — 367. *a.* Doctrine des sociniens sur l'église & sur son chef visible. XVII. 389. *a*, *b.* La doctrine de l'église altérée peu de tems après la mort des apôtres. 757. *a.* Schismes des églises grecques, d'Occident & d'Angleterre. XIV. 765. *b.* Des différens rits des églises chrétiennes. 302. *a.* Privileges dont les anciens fideles jouissoient dans l'église. VI. 685. *b.*

Eglise. (*Architecture*) Les anciens l'appelloient *basilicam regiam.* Ses noms en différentes langues, & selon différens auteurs des premiers siecles. V. 421. *a.* Eglise simple, à bas côtés, en croix grecque, en croix latine, en rotonde. Description de la forme & des différentes parties des anciennes églises des Grecs. *Ibid.* *b.* De la forme des églises latines. *Ibid.* 422. *a.* *Voyez* Temple.

Eglise, temple bâti & consacré en l'honneur de Dieu, sous l'invocation de quelque saint. Les réformés ont substitué le nom de *prêche* à celui d'église. Différens noms des églises, selon leur rang, leur usage, *&c.* Eglise de sainte Sophie à Constantinople, désignée sous le nom de grande église, dans la liturgie grecque. V. 422. *a.* Dans les anciens livres de droit anglois, le mot *ecclesia* signifie une paroisse desservie par un curé en titre. Quelle a été la premiere église bâtie par les chrétiens. *Ibid.* *b.*

Eglise. Différence entre église & temple. XVI. 61. *a.* *Voyez* Temples *des chrétiens.* Plan d'une ancienne église, *voyez* Antiquités, vol. I des planches. Péribole des églises des premiers chrétiens. XII. 355. *b.* Porche des églises. XIII. 123. *a.* Porte méridionale des anciennes églises. 136. *b.* Choeur des églises. III. 361. *b.* Terrein élevé dans les églises, où le sacerdoce formoit des danses sacrées. IV. 624. *b.* Partie des anciennes églises, nommée *apsis.* I. 562. *b.* Autels dans les églises. I. 894. *a.* Petit autel nommé *prothese* dans les églises grecques. XIII. 506. *b.* Partie de l'église appellée *cancel.* III. 86. *a.* Collatéraux d'une église. 622. *a*, *b.* Formes d'église, espece de bancs. VII. 179. *a.* Linge d'église. *Suppl.* III. 759. *a*, *b.* 760. *a.* Eglises nommées *basiliques.* II. 117. *b.* Eglises de couvens. IV. 420. *b.* Principales églises de Paris, *voyez* l'article Paris. Dédicace d'une église. III. 904. *a.* IV. 728. *b.* Place d'honneur à l'église. IV. 909. *b.* De l'inhumation dans les églises. V. 554. *b.* VII. 9?. *b.* VIII. 746. *b.* Abus de la location des chaises dans l'église. V. 748. *a.* Peu de commodité dans nos églises. VI. 168. *b.*

Eglise. (*Jurispr.*) Divers sens de ce mot. Des biens d'é-

ELUL, (*Hist. anc.*) mois des Hébreux, qui revient à-peu-près à notre mois d'août. Jeûne que pratiquoient les Hébreux dans ce mois. V. 532. *a.* Fête de la Xylophorie.

palettes; l'une sous les yeux, & l'autre dans l'esprit. *Ibid.* *b.* Difficulté de mettre d'accord un morceau de peinture en émail, un peu considérable. Autres directions sur le choix de l'huile, la maniere de broyer les couleurs, celle de

quelle distance est le tonnerre. V. 268. *a*.
Tome I.

un des plus célebres de cette école, fut *Plotin*, dont Porphyre
ZZZzzz

glise. Communauté de biens entre les premiers chrétiens de Jérusalem. Comment se faisoit parmi eux la distribution des aumônes. V. 422. *b*. Comment l'église commença à posséder des biens fonds. Etat des biens de l'église sous Dioclétien, Maximien, Maxence, Constantin & Licinius. Augmentation de ces biens. Fondations communes dès le septieme siecle. Etat de ces biens en France sous les premieres races, & ensuite sous la troisieme. Leur administration. Partage qui se fit en Occident, vers la fin du quatrieme siecle, des revenus de l'église en quatre parts; savoir, pour l'évêque, le clergé, les pauvres & la fabrique de l'église. On ne tarda pas aussi à partager les fonds: ce fut l'origine des bénéfices en titre. *Ibid*. 423. *a*. Défense d'aliéner les biens de l'église. Dans les cas où l'aliénation est permise, elle ne peut être faite sans certaines formalités. Restitution de ces biens. Abus commis par les laïcs par rapport aux églises & aux biens qui en dépendent. *Ibid*. *b*. De la prescription à l'égard des biens de l'église. Antiquité de l'usage de construire des églises parmi les chrétiens; de leur bénédiction & de leur dédicace. Interdiction d'une église polluée. Les premieres églises étoient de bois. Dotation des églises. Comment s'acquiert un patronage d'église. Frais de réparations. Translation des églises d'un lieu dans un autre. De la puissance de l'église. *Ibid*. 424. *a*. Réglemens des rois de France, relatifs à l'ordre de l'église. *Ibid*. *b*.

Eglise. Les premieres églises des chrétiens, appellées du nom de *titre*. XVI. 360. *b*. 361. *a*. Fondation d'une église. VII. 75. *b*. Eglises autocephales. I. 895. *b*. Eglises cathédrales, collégiales, épiscopales, métropoles, paroissiales, privilégiées, *voyez* ces mots. Eglises suburbicaires de Rome. XV. 595. *a*. Juge d'église. IX. 12. *b*. Advoüé ou patron d'église. I. 152. *b*. XII. 183. *a*, *b*. Chanceliers des églises. III. 94. *a*, *b*. Défenseurs des églises. IV. 740. *b*. Doyen dans les églises séculieres & régulieres. V. 94. *a*. Garde des églises. VII. 491. *b*. — *Des biens, privileges & charges des églises*. Ce qu'on entendoit autrefois par *pecunia ecclesiæ*. XII. 234. *a*. Les dons faits aux églises sont des aumônes. I. 881. *b*. Biens donnés à l'église, appellés *franche-aumône* & *pure-aumône*. VII. 283. *a*. Partage fait du revenu de l'église en quatre portions, vers la fin du quatrieme siecle. V. 224. *b*. VI. 550. *a*. Dotation d'une église. V. 67. *a*, *b*. Des immunités & charges des églises. VIII. 578. *a*, *b*. &c. Asyles des églises. I. 794. *a*, *b*. Si l'église a quelque droit sur le temporel des rois. XVI. 90. *b*. Livres d'église. IX. 603. *b*. Cire des églises. III. 474. *a*, *b*. Jurisdiction de l'église. IX. 73. *a*. 74. *b*. 75. *a*, *b*. &c. Patriarches de l'église. XII. 175. *a*, *b*. Droit de patronage sur une église. 183. *a*, *b*. 184. *a*, *b*. 185. *b*. Registre des églises. XIII. 197. *b*. Quel est le meilleur ouvrage que nous ayons pour la connoissance des églises de France. *Ibid*. Visite des églises par les évêques. XVII. 355. *b*. Chancellerie d'église. III. 115. *b*. Cour d'église. IV. 372. *a*. L'église ne peut faire d'emphytéose perpétuelle. V. 581. *a*. De la fabrique des églises. VI. 350. *a*, *b*. For extérieur & intérieur de l'église. VII. 108. *a*, *b*. Dépendance de l'église à l'égard du souverain. VIII. 580. *a*. Autorité que les rois saxons s'étoient réservée sur l'église. XVII. 587. *a*. — *Des honneurs d'église*. VIII. 291. *a*. Origine des droits honorifiques dans les églises. VI. 691. *b*. Du droit de litre dans les églises. IX. 594. *a*, *b*.

Eglise abbatiale, anglicane, archiépiscopale, archipresbitérale, cardinale, catholique, collégiale, cure, épiscopale; église fille d'une autre église, église gallicane. V. 424. *b*. Eglise grecque ou d'Orient, latine; église-matrice, métropolitaine, paroissiale, primatiale, primitive, principale, priorale, réguliere, romaine, sécularisée, séculiere, schismatique, succursale, universelle. *Ibid*. 425. *a*.

EGLISE, *état de l'* (*Géogr.*) Contrée d'Italie, que le pape possede en souveraineté. Son étendue. Ses bornes. Ses provinces. V. 425. *a*.

EGLISES, (*Trois*) lieu de Perse. XVI. 689. *a*.

EGLOGUE, peinture des mœurs champêtres. Elle plaît également aux philosophes & aux grands. Charme de cette sorte de poésie. V. 425. *b*. Remarques sur le mot *églogue*. L'églogue est une espece de poëme dramatique. Le poëte doit choisir le lieu de la scene conformément à son sujet. La poésie bucolique doit s'élever au vrai idéal qui tend à embellir le vrai naturel. La scene & ce que les acteurs y viennent dire, doivent avoir ensemble une sorte de conformité qui en fasse l'union. *Ibid*. 426. *a*. Caractere que doivent avoir les personnages. Virgile & les autres poëtes de l'antiquité n'ont fait qu'introduire les bergers & les paysans de leur pays & de leur tems un peu ennoblis. Aujourd'hui même on voit encore les habitans de ces mêmes campagnes sensibles à des plaisirs fort au-dessus de la portée de nos paysans. *Ibid*. *b*. Du nombre d'acteurs qu'on doit admettre sur le théatre rustique. De la matiere de leurs entretiens. Bornes étroites dans lesquelles ce genre de poésie est renfermé. Les grands maîtres n'ont fait qu'un petit nombre d'églogues. *Ibid*. 427. *a*. Caractere du style de cette poésie. Examen de divers poëtes qui ont travaillé en ce genre. *Ibid*. *b*. Préceptes de Despreaux sur l'églogue. *Ibid*. 428. *a*.

Réflexions sur la poésie pastorale. On peut considérer les bergers dans trois états; celui du premier âge, celui de leur misere actuelle, celui qu'on peut imaginer en supposant qu'ils eussent conservé leur innocence & leur liberté pour se polir sans se corrompre. Défauts où sont tombés les poëtes, en perdant de vue ce premier âge: premierement Théocrite, & ensuite Virgile. V. 428. *a*. Dans quelques-uns de nos poëtes, les bergers pensent au lieu de sentir, & analysent au lieu de peindre. Tout l'esprit de l'églogue doit être en sentimens & en images. C'est le mérite dominant de celles de Virgile. Réflexion de la Motte sur ce sujet. Un berger ne doit appercevoir que ce qu'apperçoit l'homme le plus simple, sans réflexion & sans effort. Mais la naïveté n'exclut pas la délicatesse; elle est même essentielle à la poésie pastorale. *Ibid*. *b*.

Du degré de sentimens dont l'églogue est susceptible. L'abbé Desfontaines cité; passages de MM. de Fontenelle & de la Motte, sur le caractere de l'amour qui doit entrer dans l'églogue. M. la Motte a oublié le caractere de l'églogue en prétendant que le poëte pastoral doit peindre les emportemens & même le désespoir de l'amour. *Ibid*. 429. *a*. Les anciens n'ont peint de l'amour que le physique: les modernes y ont ajouté tous ces petits rafinemens que la fantaisie des hommes a inventés pour leur supplice. *Ibid*. *b*.

Du choix des images. Les images grossieres ou purement rustiques doivent être bannies de l'églogue. V. 429. *b*.

L'action de l'églogue pour être vive ne doit avoir qu'un moment. V. 430. *a*.

Du *dessein* de l'églogue. Vérité générale qui suffit au dessein & à l'intérêt de ce poëme, c'est l'avantage d'une vie douce, tranquille, & innocente. L'églogue en changeant d'objet, peut changer de genre. Ne pourroit-elle pas être aussi la peinture d'un état digne de pitié? Intérêt & beauté que renfermeroit un tel genre. V. 430. *a*. L'églogue ne doit rien laisser à desirer dans son commencement, dans son milieu, ni dans sa fin. Dans l'églogue en récit, c'est le poëte, ou l'un des bergers qui raconte: son style dans l'un & l'autre cas. Non-seulement il est dans la nature que le style des bergers soit figuré; mais il est contre toute vraisemblance qu'il ne le soit pas. D'un autre côté, une allégorie continuelle paroîtroit artificielle. La comparaison même ne convient ici, que lorsqu'elle semble se présenter sans qu'on la cherche. *Ibid*. *b*.

Eglogue. La poésie pastorale ou bucolique, est un genre qui renferme deux especes de poésie, l'églogue & l'idylle. *Voyez* donc BUCOLIQUE, PASTORALE & IDYLLE. Toutes les églogues ne doivent pas être mises au rang des bucoliques: exemple tiré de Virgile. II. 458. *b*. Critique des dialogues de quelques églogues de ce poëte. IV. 936. *a*. Eglogue de Virgile sur Silene. XV. 192. *b*.

EGNATIO, (*Jean-Baptiste*) littérateur. XVII. 7. *b*.

EGOISME, (*Morale*) Sources de ce défaut. On y tombe par ses discours & par ses écrits. MM. de Port-Royal ont banni l'usage de parler d'eux-mêmes à la premiere personne; ils l'ont tourné en ridicule sous le nom d'*égoïsme*, adopté depuis. Excès d'humilité de Pascal. Réflexions sur l'égoïsme de Montaigne. Cas où l'égoïsme est excusable. V. 431. *a*.

EGOISTES, philosophes qui ne reconnoissent d'autre vérité que celle de leur propre existence. Ce sont les plus extravagans des philosophes & les plus difficiles à convaincre. V. 431. *b*.

Egoïstes, leur doctrine. XV. 58. *a*, *b*. Deux sortes de philosophes égoïstes: secte de philosophes semblables dans les Indes: c'est le docteur Berkley qui a réveillé l'attention des métaphysiciens sur ce système oublié. VI. 266. *a*. Argumens contre l'existence des corps, suivis de leur réfutation: IV. 261. *a*, *b*. V. 431. *b*. VI. 159. *a*, *b*. 267. *a*. XVII. 184. *a*. *Suppl*. II. 930. *a*. Démonstration de l'existence des corps. XV. 36. *a*, *b*. Cette preuve ébranlée par les phénomenes du somnambulisme. 342. *a*. *Voyez* EXISTENCE DES ÊTRES EXTÉRIEURS, PYRRHONIENS, & SCEPTIQUES.

EGOUT, (*Hydraulique*) Quelque piece d'eau que l'on ait, il faut toujours un écoulement. Dans l'usage ordinaire, égout est distingué de cloaque. V. 431. *b*.

Egout, en terme de fonderie. V. 431. *b*.

Egout, en terme de miroitier; table sur laquelle les ouvriers mettent les glaces au teint, posent la glace étamée, pour en faire égoutter le vif-argent. V. 431. *b*. *Voyez* EGOUTTER.

Egout, en terme de raffineur de sucre. V. 432. *a*.

EGOUTTER *les terres*, (*Agric.*) Maniere de dessécher les terres, qui, étant dans les bas-fonds, reçoivent l'eau des terres voisines, ou celles qui, retenant l'eau, sont presque toujours si humides, qu'elles ne peuvent être labourées. Sillons qu'on doit faire dans les terres argilleuses pour en écouler les eaux. Tranchées pratiquées dans les terres qui ne sont pas extrêmement sujettes à être inondées: terres labourées en planches. Distances à laisser entre les sillons, selon que les terres sont plus ou moins sujettes aux inondations. Ce qu'on entend par labourer en billons. Maniere

EMB EMB 577

tion que les éditeurs du dictionnaire de Trévoux ont donnée de l'émanché. Correction de quelques autres erreurs sur l'émanché, enseignées par différens maîtres en blason. *Ibid*.

vaisseau doit avoir le connoissement, & un voiturier par eau la lettre de voiture de ces marchandises. Embarquer en grenier. Marchandises qu'on embarque de la sorte. V. 558. *a*.

sa réputation. Unanimité des éloges que tous les historiens

I. 593. *a*. Comment on exprime la grandeur d'une éclipse.

de garnir le fond des tranchées. On doit nettoyer tous les trois ans les fossés qui restent ouverts. *Voyez* DESSECHEMENT. *Suppl*. II. 778. *b*.

Egoutter, terme de chapellier. V. 432. *a*.

Egoutter une glace. Comment on pratique cette opération. V. 432. *a*.

EGOUTTOIR. Terme de marine. Ce terme est aussi en usage chez les cartonniers & chez les marbreurs. V. 432. *a*.

EGRA, ville de Bohême. Révolutions qu'elle a essuyées. V. 432. *a*.

EGRA, (*Géogr.*) ville de Bohême. Description de cette ville & de son territoire. Eaux minérales près d'Egra. Révolutions qu'elle a essuyées. *Suppl*. II. 779. *a*.

EGRA, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne & de Bohême. *Suppl*. II. 779. *a*.

EGRAPPER, (*Jardin.*) La grappe qui séjourne dans la cuve avec le raisin, nuit à la qualité & à la quantité du vin. Usage de l'égrappoir. Le pepin donne aussi un mauvais goût au vin, & la pellicule du raisin l'affoiblit. *Suppl*. II. 779. *b*.

EGRAPPOIR pour nettoyer les mines. VII. 142. *b*. *&c*.

EGRATIGNÉE, (*Maniere*) espece de peinture à fresque. Polidore de Caravage s'en est souvent servi. André Cosimo est le premier qui ait travaillé de clair-obscur dans la maniere égratignée. V. 432. *b*.

EGREFIN, (*Ichthy.*) ou *églefin*. Description de ce poisson de mer. Lieux où il est fréquent. Qualité de sa chair. V. 432. *b*.

EGRILLOIR, (*Pêche*) grille faite pour laisser passer les eaux & retenir le poisson. Maniere de prendre les poissons d'un étang par le moyen de cette grille. *Suppl*. II. 779. *b*.

EGRUGEOIR, instrument employé dans le travail du chanvre. III. 149. *b*.

EGRISER, en terme de diamantaire. Comment cette opération s'exécute. Description & usage de l'égrisoir. V. 433. *a*.

EGUILLE, de peintres en émail. Description & usage de deux sortes d'éguilles, V. 433. *a*. & d'un éguille de buis dont ces peintres se servent. *Ibid*. *b*.

Eguille, *voyez* AIGUILLE. V. 433. *b*.

EGUILLETTES, sorte de poisson que l'on nomme autrement *orphie*. Maniere d'en faire la pêche. V. 433. *b*. *Voyez* ORPHIE.

EGUILLETTES, (*Marine*) différentes pieces & instrumens de ce nom. V. 433. *b*.

EGUILLETTE, *nouer l'* (*Manege*) Un cheval qui ne noue pas l'éguillette n'est point propre à faire des caprioles. V. 434. *a*.

EGUILLETTE, *nouement de l'* (*Magie*) *Voyez* NOUEMENT.

EGYPTE, (*Géogr.*) contrée d'Afrique. Son étendue & ses bornes. Diverses observations sur ce pays. V. 434. *a*.

Egypte, division de ce pays par nomes. XI. 211. *a*. Il paroît que l'endroit où est l'Egypte, étoit mer autrefois. 336. *a*. L'Egypte appellée autrefois terre de Seriad. XV. 93. *a*. Partie de la basse Egypte appellée *Delta*. *Suppl*. II. 691. *a*. Haute-Egypte, *voyez* THÉBAIDE. Observation qui montre que, vers la ville de Tanis dans la basse-Egypte, le rivage de la mer n'a point changé. XV. 887. *a*. Changemens causés à l'Egypte par les terres que le Nil charrie. XVI. 164. *b*. Inondations du Nil. XI. 142. *a*. *Du climat de l'Egypte*. XVII. 733. *b*. *Suppl*. IV. 50. *b*. De la pluie qui y tombe annuellement. 418. *a*. Vent qui cause beaucoup de mal dans ce pays *Suppl*. III. 189. *b*. 190. *a*. Ancienne fertilité de ce pays. II. 280. *a*. La lepre originaire d'Egypte. IX. 395. *b*. Maladies des Egyptiens dont Dieu promet de garantir son peuple. X. 263. *b*. *Monumens & merveilles de l'Egypte*. Province où se trouvoient ses principales merveilles. VIII. 138. *b*. Le labyrinthe. IX. 149. *a*, *b*. Le lac Mœris. X. 611. *a*. Les pyramides. XIII. 595. *b*, *&c*. Des canaux dont elle étoit coupée. *Suppl* II. 184. *a*. 185. *a*. Remarques de M. de Buffon sur le canal qu'on croit avoir été construit pour la communication du Nil avec la mer Rouge. XIV. 404. *a*. C'est en Egypte que la construction des temples prit naissance. XVI. 62. *b*. Temples remarquables dans l'ancienne Egypte. 63. *b*. 66. *b*. 67. *a*. 73. *a*. Des monnoies & médailles anciennes de ce pays. X. 255. *a*. Avantages que les savans retireroient d'un voyage dans la haute Egypte. XV. 713. *a*. Figure symbolique de l'Egypte. 732. *a*. 733. *b*. *Histoire d'Egypte*. Fables dont l'histoire des Egyptiens se trouvoit chargée. VIII. 221. *a*. Dynasties Egyptiennes. V. 176. *a*, *b*. Royaumes d'Egypte. XIV. 420. *a*. 421. *a*. Rois qui ont régné à Saïs. 531. *a*. Pluies d'Egypte. XII. 685. *a*, *b*. Comment ce royaume fut policé par Menès, IX. 90. *b*. & embelli par Sesostris. XI. 298. Conquête qu'en fit Nabuchodonosor IX. 28. *b*. Ancienne population de l'Egypte. XIII. 89. *b*. L'Egypte conquise par Alexandre-le-grand *Suppl*. I. 268. *a*. Ses successeurs, *voyez* PTOLOMÉE, CLÉOPATRE. Conquête de l'Egypte par Selim I. Ce pays gouverné par les Mammelus. Etat de l'Egypte depuis la conquête de Selim. X. 6. *a*, *b*. Etat de splendeur de l'Egypte ancienne, mis en parallele avec son état présent. XII. 279. *a*. Chrétiens d'Egypte. IV. 175. *a*, *b*. Peuples Egyptiens appellés *Coptes*, *voyez* ce mot.

EGYPTIAC, (*Pharm.*) nom qu'on donne à divers onguens détersifs ou corrosifs. Composition de l'égyptiac simple. Ses usages. V. 434. *a*.

EGYPTIENS. (*Philosophie des*) Antiquité que s'attribuoient les Egyptiens. Mystere que les prêtres de ce pays faisoient de leurs connoissances. Pourquoi les traditions des Egyptiens furent corrompues par les fables. Invention des hiéroglyphes. Comment ils devinrent obscurs. D'où vient l'obscurité répandue dans les historiens de l'Egypte. L'Egypte étoit devenue une énigme presqu'indéchiffrable, pour l'Egyptien même. Cependant on vint de tous les côtés du monde connu chercher la sagesse en Egypte. Les sectes qui divisoient la Grece s'établirent successivement dans les gymnases de l'Egypte, & mêlerent leur doctrine à celle des Egyptiens. V. 434. *b*. Comment les prêtres conserverent leurs mysteres. Le mélange de la philosophie orientale qui se fit quelque tems avant Jesus-Christ, acheva de défigurer la doctrine égyptienne. Le christianisme donna lieu à de nouveaux changemens dans la philosophie. On négligea les livres anciens. Theut, fondateur de la sagesse égyptienne. L'Hermès, fils d'Agathomédon, succede à Theut. *Ibid*. 435. *a*. Inventions qu'on lui attribue. Après lui, l'Egypte retomba dans son ancienne barbarie, dont elle fut tirée par Hermès trismégiste. Ces trois grands hommes mis au rang des dieux. But de la construction des pyramides, selon l'auteur. *Ibid*. *b*. Ces peuples pressés entre la nécessité & l'inconvénient d'attacher la mémoire des faits à des monumens, ne dûrent naturellement penser qu'à en construire d'assez solides pour résister éternellement aux plus grandes révolutions, afin qu'ils fussent couverts un jour de la science politique, civile & religieuse de la contrée. De l'institution des prêtres. Il n'y eut dans l'état aucun ordre de citoyen plus ancien. Raisons qui durent le rendre extrêmement nombreux. *Ibid*. 436. *a*. Causes de l'enrichissement des prêtres. Il n'y avoit peut-être sur la surface de la terre aucun sol plus favorable à la superstition que l'Egypte. Maux que causa dans l'état l'augmentation d'un corps dont les membres étoient dispensés de travailler. *Ibid*. *b*. L'Egypte fut superstitieuse dans tous les tems ; mais elle ne le fut jamais plus que sous les derniers hiérophantes. Doctrine, fonctions, mœurs, usages & habillement des prêtres. Ordre qu'ils observoient dans quelques-unes de leurs processions. Science des chantres. *Ibid*. 437. *a*. Des tireurs d'horoscopes, des scribes des choses sacrées, des stolites ; fonctions des prophetes. Volumes où étoit contenue la sagesse égyptienne. Instruction des néophytes. En quoi consistoit chacune des sciences qu'ils cultivoient. *Ibid*. *b*. Leurs principes de cosmogonie, de métaphysique. *Ibid*. 438. *a*. Leur maxime fut de ne rejetter aucune superstition étrangere. Le culte qu'ils rendoient aux bêtes & à d'autres êtres de la nature, fut une suite assez naturelle de l'hiéroglyphe. Ce qui nous reste de la plupart des auteurs qui ont écrit de la théologie & de la philosophie des Egyptiens est apocryphe. La table Isiaque est une des antiquités égyptiennes. Diverses mains par lesquelles elle a passé. On croit qu'elle existe aujourd'hui parmi les antiquités du duc de Savoie. Les modernes y ont trouvé tout ce que leur imagination a voulu. *Ibid*. *b*.

Egyptiens. Pourquoi ils ont long-tems conservé leur caractere national. X. 36. *a*. 1°. *De l'antiquité des Egyptiens*. VI. 221. *b*. Celle qu'ils s'attribuoient. I. 516. *a*. 785. *a*. III. 388. *a*. Comment les annales égyptiennes peuvent, selon M. Gibert, être réduites à notre chronologie. III. 393. *a*, *b*. La chronologie égyptienne de Manéthon rejettée. IV. 981. *a*. Observations qui prouvent la haute antiquité des Egyptiens. VIII. 221. *b*. Pourquoi les peuplades égyptiennes & chinoises ont eu de très-bonne heure plus de conformité que les autres avec les anciens habitans de Chaldée. IX. 254. *b*. — 2°. *De la religion*. Origine de l'idolâtrie & des superstitions des Egyptiens. V. 360. *a*. VIII. 206. *a*. XII. 955. *a*, *b*. Origine de l'honneur religieux qu'ils rendoient à divers animaux. VI. 41. *a*. *note*. Différend entre les Egyptiens & les Chaldéens sur la primauté de leurs dieux. II. 620. *a*, *b*. Ce qu'ils pensoient eux-mêmes du culte qu'ils rendoient aux animaux & aux plantes. VIII. 503. *a*. Mythologie des Egyptiens. 913. *b*. Antiquité de leurs fables religieuses. *Suppl*. III. 192. *b*. Leurs divinités tutélaires. I. 395. *a*. Leurs néoménies. XI. 95. *b*. Différentes manieres dont les peuples d'Egypte regardoient les crocodiles. IV. 502. *a*. Leur vénération pour les éperviers, VIII. 203. *a*. pour l'escarbot. *Suppl*. II. 869. *b*. Idole des Egyptiens nommée *Beelzephon*. II. 190. *a*, *b*. Leur vénération pour Jupiter-Ammon. *Suppl*. I. 366. *a*, *b*. Dieu suprême, selon leur théologie. *Suppl*. II. 475. *b*. Leurs fables sur Typhon. *Suppl*. III. 189. *b*. 190. *a*. Vase qu'ils adoroient. II. 368. *b*. Coutume égyptienne qui donna lieu aux dieux lares. IX. 292. *a*. Ces peuples furent les premiers qui employerent les statues dans la religion. XV. 498. *a*. La méthode de peindre les opérations de la divinité sous des figures humaines,

EMBLÊME. (*Bell. lett.*) Emblême tiré de l'action de Scevola. L'emblême est un peu plus clair que l'énigme. Comment Gale le définit. Emblême d'Alciat. Ce que les Grecs & les Romains ont entendu par *emblemata*. Ce que les jurisconsultes

EMBRASSADE, *embrassement*. Différence entre ces mots. Coutume des embrassemens à Rome ; elle devint si incommode que Tibere les défendit. V. 560. *a*.

EMBRASSEMENT. (*Géom.*) *Voyez* OSCULATION.

ville a trouvé qu'elle diminue à raison d'une minute tous

a. Etat de l'école sous Phocas, Basile & ses successeurs;

maines, fort en usage chez les Egyptiens. IX. 42. *a.* Etat du sacerdoce en Egypte. X. 261. *b.* Des prêtres Egyptiens. XIII. 343. *b.* Pureté de leurs mœurs. *Suppl.* IV. 189. *b.* Qualité de juges & de magistrats qu'ils exerçoient. VI. 274. *a.* Les Egyptiens attachés à leurs dieux n'ont jamais embrassé de cultes étrangers; mais les nations étrangeres ont souvent adopté leurs cultes. IV. 29. *a.* — 3°. *Du gouvernement.* Législateurs des Egyptiens. IX. 70. *b.* Loix auxquelles les rois étoient soumis. 648. *a.* Quelques loix des Egyptiens. *Ibid.* Loix contre les fainéans. X. 331. *a.* Loi qui régloit le métier des voleurs. XVII. 439. *a.* De la police de l'Egypte. XII. 905. *b.* Tribunal de justice. XVII. 72. *a.* Préfet que les Romains envoyoient en Egypte. XIII. 281. *a.* Des armées des anciens Egyptiens. XI. 424. *a.* Leur cavalerie. V. 885. *a.* Tribut imposé aujourd'hui en Egypte à ceux qui ne sont pas mahométans. VIII. 40. *b.* — 4°. *Arts & sciences.* Ancienne langue des Egyptiens, langue cophte. IV. 177. *b.* Si l'ancien Egyptien est dérivé de l'Hébreu. *Suppl.* II. 591. *b.* Différentes sortes d'écritures qu'ils ont eues. V. 360. *b.* Voyez II. vol. des planches, article *Caractere.* pl. 5 & 7. De l'usage qu'ils ont fait des hiéroglyphes. VIII. 205. *a*, *b.* &c. Usages hiéroglyphiques qu'ils tiroient de l'escarbot. *Suppl.* II. 869. *b.* 870. *a.* Couronnes de nymphæa dont ils couronnoient leurs dieux, leurs prêtres & leurs rois. XI. 92. *a.* Du papier d'Egypte. 847. *b.* — 850. *b.* Maniere de calculer des Egyptiens. VIII. 530. *a.* Année égyptienne. I. 389. *b.* L'année solaire trouvée par eux. XVI. 773. *a.* Mois des Egyptiens. X. 620. *b.* 621. *a*, *b.* Différentes eres qu'ils ont suivies depuis la mort d'Alexandre. V. 902. *a.* Origine de la géométrie en Egypte. VII. 629. *a.* Qui furent ceux qui porterent les premiers le grec dans ce pays. IX. 28. *b.* L'anatomie née en Egypte. *Suppl.* I. 393. *b.* Etat de la médecine & des médecins en Egypte. X. 261. *b.* 262. *a.* De l'astronomie des Egyptiens. I. 785. *a*, *b.* Bibliotheques égyptiennes. II. 229. *b.* Caractere de leur philosophie. I. 329. *b.* Origine de la métempsycose parmi eux. 330. *a.* Rapport de leur doctrine avec celle des Orientaux sur la métempsycose. *Suppl.* IV. 810. *a.* Comment le dogme monstrueux de l'ame du monde passa des Grecs aux Egyptiens. I. 330. *b.* Jours heureux & malheureux, selon les Egyptiens. VIII. 891. *b.* Leur opinion sur l'état des ames après la mort. XIII. 595. *b.* L'Egypte peu commerçante dans les premiers tems. XVI. 783. *a*, *b.* Commerce & navigation de ses peuples. XI. 54. *b.* Les Egyptiens sont les premiers peuples qui ont fait usage de maçonnerie. IX. 804. *b.* Salles égyptiennes. XIV. 574. *a.* — 5°. *Usages.* L'hospitalité exercée par les Egyptiens. VIII. 315. *a.* Comment ils embaumoient les corps. V. 552. *a*, *b.* 555. *a.* *Suppl.* II. 800. *b.* Jugement qu'ils prononçoient sur les morts, I. 96. *a.* IX. 7. *b.* particuliérement sur les rois. IV. 1033. *b.* Funérailles des Egyptiens. V. 533. *a.* 671. *a.* VII. 368. *a*, *b.* IX. 7. *b.* Usage des Egyptiens d'engager le corps de leur pere. XVII. 791. *b.* Pourquoi les chats ont aujourd'hui des hôpitaux en Egypte. X. 36. *b.* La rareté du bois fait que l'on se sert dans ces contrées de la fiente d'animaux pour chauffage. XIV. 913. *a.* Observations sur les Egyptiens modernes. VIII. 346. *a.* Comment ils se peignent le corps. *Suppl.* I. 257. *a.*

Egyptiens ou plutôt *Bohémiens*, espece de vagabonds.... qui font profession de dire la bonne aventure. V. 438. *b.* Leur origine est incertaine. Pourquoi on leur a donné le nom d'*égyptiens*. Il est peu de nations où il ne s'en trouve. Divers noms sous lesquels ils sont connus. Equipage dans lequel ils parurent pour la premiere fois, en 1417. Leur passage en France & en Angleterre. Origine que leur attribue Raphael de Volterre. *Ibid.* 439. *a.*

E H

EHANCHÉ. (*Maréch.*) Cheval dont les hanches sont inégales. Causes de ce défaut. V. 439. *a.*

EHRENBERG, (*Géogr.*) place forte d'Allemagne dans le Tyrol. Ses révolutions. Seigneurie dont elle est le chef-lieu. *Suppl.* II. 779. *b.*

EHRENBREITSTEN, (*Géogr.*) forteresse d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin. Sa situation. Palais près de ce lieu. Cette place prise par les François en 1632. *Suppl.* II. 779. *a.*

EHUD. (*Hist. sacr.*) Il délivra les Israélites de la tyrannie des Moabites. *Suppl.* II. 194. *a.*

E I E J

EI, observations sur cette diphtongue. IV. 1017. *a.* VIII. 424. *b.*

EJACULATEUR. (*Anat.*) Muscles éjaculateurs dans l'homme & dans la femme. Conduits éjaculateurs. V. 439. *b.*

Ejaculateur, mauvais nom. On parle dans cet article de l'Encyclopédie de l'accélérateur. *Suppl.* II. 780. *a.* Voyez ce mot dans l'ordre alphabétique.

Ejaculateur de Santorin, véritable dilatateur de l'uretre. Sa description. *Suppl.* II. 780. *a.*

EJACULATION. (*Physiol.*) Méchanisme par lequel cette action s'exécute. V. 439. *b.*

Ejaculation: voyez *Semence* & *Coït.* Des parties qui servent à cet acte. *Suppl.* II. 615. *a.* Vaisseaux éjaculoires de la matrice. *Ibid.* Espece d'impuissance dont la cause dépend de l'éjaculation. VIII. 633. *b.*

EICETES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du 7e. siecle: ils croyoient qu'on ne pouvoit bien louer Dieu qu'en dansant. V. 440. *a.*

EICK, (*Hubert & Jean Van-*) peintres. V. 315. *b.*

EIDER, oiseau dont on tire l'édredon. V. 396. *b.* Comment on ramasse ses plumes. 397. *a.* Sa description. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 49.

EISCTERIES; observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 780. *a.*

EISENMAN, (*J. S.*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b.*

EISENSCHMID, (*Jean-Gaspard*) observations sur cet auteur. XV. 740. *a.* Son hypothese sur la livre romaine. IX. 619. *b.* Son traité sur la figure de la terre. *Suppl.* IV. 878. *b.*

EISETERIES, voyez EISCTERIES.

E L

ELABORATION *des humeurs récrémentitielles.* (*Médec.*) Comment elle s'opere. V. 440. *b.*

ELÆAGNUS ou OLEASTER. (*Botan.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes qui lui appartiennent. *Suppl.* II. 780. *a.* Leur description, culture: usage qu'on en peut tirer pour les bosquets. *Ibid.* *b.*

ELAGABALE, dieu qu'on adoroit à Emese en Syrie, *&c.* sous la figure d'un cône de pierre. Honneur que lui rendit l'empereur Eliogabale. Statue de la déesse céleste avec laquelle il le maria. Sort de ce mariage après la mort de l'empereur. V. 440. *b.* Voyez CÉLESTE.

ELAGAGE, voyez TAILLE, ELAGUER; voyez EMONDER. Utilité de l'élagage. *Suppl.* I. 521. *b.*

ELAN, (*Hist. nat.*) animal quadrupede du genre des ruminans. Sa description. V. 440. *b.* Contrées que les élans habitent. Particularités sur cet animal. Propriété contre l'épilepsie qu'on attribue à son pied. *Ibid.* 441. *a.*

Elan. Il paroît que l'animal appellé *alcé* est le même que l'élan. I. 248. *a.* Description de l'élan. VI. vol. des pl. Regne animal. pl. 6.

ELAN. (*Mat. méd.*) Usage qu'on faisoit autrefois de la corne de son pied contre l'épilepsie. On est aujourd'hui revenu de cette erreur. V. 441. *a.*

ELAN. (*Chamoiseur*) Usage & préparation de sa peau. V. 441. *a.*

ELAPHEBOLIES, fête des Phocéens. Son origine. Les Athéniens en avoient de ce nom. Comment ils la célébroient. V. 441. *b.*

ELAPHEBOLION, neuvieme mois des Athéniens. Origine de ce nom. V. 441. *b.*

ELARGIR *un cheval*, le contraindre à embrasser un plus grand espace de terrein. Cet espace ne peut être limité. On peut attribuer une grande partie des défenses des chevaux au peu de soin qu'on a de les travailler large & de les empêcher de se rétrecir; comme lorsqu'en trottant un poulain à la longe, on n'a pas attention de l'éloigner du piqueur qui la tient; lorsqu'on le monte par le droit dans un espace trop court & trop rétreci,.... &c. Il importe donc essentiellement de le constamment élargir. L'observation de ce principe ne doit pas être moins rigoureuse à l'égard des chevaux que nous entreprenons & qui ont acquis toutes leurs forces.... V. 441. *b.* Il en est en qui le derriere est trop foible. De-là les désordres de l'animal, qu'on ne prévient qu'en l'élargissant. Autres sortes de chevaux qu'on doit toujours élargir. Tout cheval peut se rétrecir & mettre le cavalier dans la nécessité de l'élargir, soit qu'il exécute des changemens de main larges ou étroits. Ce qu'on doit observer dans tous ces différens cas. *Ibid.* 442. *a.* Obligation & importance de varier les leçons & la place où on les donne. *Ibid.* *b.* Ce qu'il faut faire par rapport à ceux qui préviennent la volonté & l'action, qui tournent sans y être invités; à l'égard des chevaux ramingues, & de ceux dont les croupes sont légeres ou fausses, *&c.* la méthode indiquée est préférable à celle de n'employer que les châtimens. *Ibid.* 443. *a.*

Elargir: cette expression est encore en usage en parlant de la position des jambes de l'animal en action. Le derriere ne peut être rétreci, que le devant ne s'élargisse, & réciproquement. V. 443. *a.*

Elargir. Cheval qui se serre ou qui s'élargit trop. XV. 117. *b.*

ELARGISSEMENT *d'un prisonnier.* (*Jurisp.*) Elargissement définitif ou provisoire. V. 443. *a.* Défense d'élargir un prisonnier sans lettres patentes, *&c.* De l'élargissement des

pu trouver. D. Alvarado & ses compagnons briserent la plupart des émeraudes sur des enclumes. *Ibid.* 564. *a.*

Emeraude jardineuse, VIII. 460. *b.* espece d'émeraude connue des anciens sous le nom d'inosarcion. 772. *b.* Especes de

émirs. Emirs qui sont princes souverains. Ce titre ne se donnoit d'abord qu'aux califes: dans la suite ils l'abandonnerent à leurs enfans, & enfin il a été donné à ceux qui descendent de Mahomet. Ministere auquel ils étoient autrefois consacrés.

L'école de théorie se tient trois jours de la semaine. Police. | de la Cene à St. Germain-en-Laye. Celui de Xavier ressuscitant

prisonniers détenus pour dettes. De l'élargissement de ceux qui sont détenus pour crime. *Ibid. b.*

Elargissement. Préalables nécessaires pour l'élargissement d'un prisonnier pour crimes. IV. 717. *a.* Elargissement accordé à certains prisonniers en certaines fêtes. XIII. 873. *a*, *b.* Loi des Anglois qui donne à un prisonnier la faculté d'être élargi sous caution. VIII. 5. *a*, *b.*

ÉLASTICITÉ. (*Physiq.*) Corps très-élastiques. Il paroît presqu'impossible qu'il y en ait qui le soient parfaitement. Il semble que l'élasticité soit différente à proportion que les parties sont plus ou moins compactes, ou que le corps est plus ou moins froid. Le vuide ne change rien à l'élasticité. Cause de l'élasticité, selon les cartésiens. Ils la déduisent d'une matiere subtile qui fait effort, selon eux, pour passer par des pores devenus plus étroits. V. 444. *a.* Réfutation de leur hypothese. D'autres philosophes, tels que Malebranche, ont attribué l'élasticité à de petits tourbillons de matiere, dont ils ont supposé que tous les corps étoient remplis; d'autres, à l'action de l'air; d'autres, à l'élasticité de l'éther; d'autres, à l'attraction: cette derniere explication ne paroît guere plus fondée à bien des philosophes que les précédentes. *Ibid. b.* Conjectures de M. Diderot, tirées de ses pensées sur l'interprétation de la nature. *Ibid.* 445. *a.* Loix de l'élasticité. Nous supposerons que tous les corps élastiques sont composés de petites cordes ou fibres qui, par leur union, constituent ces corps. Les fibres n'ont d'élasticité qu'autant qu'elles sont tendues par quelque force. Mais quand une fibre est trop tendue, elle perd son élasticité. D'où l'on voit la différence entre les corps élastiques & non élastiques. Entre les limites de tension, qui sont les termes de l'élasticité, on peut compter différens degrés de tension. Mais quelle est la proportion de ces forces par rapport aux longueurs des cordes? Sgravesande s'est donné beaucoup de peine pour déterminer ces rapports. Résultat des expériences qu'il a faites pour cela. *Ibid. b.* On explique l'élasticité d'un fluide en supposant à toutes ses parties une force centrifuge. Démonstration que donne M. Newton, d'après cette supposition. Loix de la compression & du mouvement des fluides élastiques, données par M. Manuel Bernoulli. Loix de l'équilibre & du mouvement des fluides élastiques, données par M. d'Alembert. *Ibid.* 446. *a.* M. Jacques Bernoulli remarque, *Mém. acad.* 1703. que la compression des fibres élastiques n'est pas exactement proportionnelle au poids comprimant. Or cette regle a également lieu dans les fluides élastiques. *Ibid. b.*

Elasticité. Principe ou cause de l'élasticité. I. 852. *a.* De l'effort des corps élastiques pour se dilater. IV. 1005. *b.* Réflexion sur la nature & les effets de la force élastique. XV. 474. *b.* Deux especes d'élasticité, l'expansibilité & le ressort. VI. 276. *b.* Les corps élastiques paroissent les plus propres à rassembler le feu. 601. *b.* Du mouvement des fluides élastiques. 887. *a.* Ouvrage de M. Hooke sur l'élasticité. XVII. 614. *b.* Voyez *Ressort.*

De l'élasticité de l'air. C'est son élasticité & non son poids qui est la cause immédiate de la suspension du mercure dans le barometre, &c. V. 446. *b.*

Elasticité de l'air. En quoi elle consiste. I. 226. *b.* Elle n'est point la qualité constitutive de l'air. 227. *a.* Selon MM. de Fontenelle & de la Hire, l'humidité l'augmente. *Ibid.* & VI. 283. *b.* Selon M. Formei, l'humidité l'affoiblit. I. 233. *b.* Expériences qui prouvent l'élasticité de l'air. 230. *a.* On ne sauroit ni lui assigner des bornes, ni la détruire ou l'altérer. *Ibid. b.* Différence entre l'élasticité de l'air & celle des autres corps élastiques. 230. *b.* Pression dont il est susceptible en conséquence de son élasticité. 231. *a.* Usages que l'art a tirés de l'air. *Ibid. b.*

ÉLASTICITÉ, (*Physiol.*) force par laquelle les parties d'une fibre tendent à rester unies entr'elles, &c. V. 447. *a.*

Elasticité. Elle paroît être en raison inverse de la flexibilité des parties. VI. 665. *b.*

ÉLASTIQUE; corps élastique; définition. Ces corps distingués en naturels & artificiels. Principaux phénomenes des corps élastiques. V. 447. *a.* Quant aux loix du mouvement & de la percussion dans ces corps, voyez *Mouvement*, *Percussion* & *Ressort.* On ajoute deux observations; 1°. On démontre ici qu'un corps élastique peut, après être venu frapper contre un plan inébranlable, se rétablir parfaitement dans sa figure, en perdant beaucoup de sa vîtesse. 2°. Si on frappe un cerceau avec un bâton pour le faire avancer, la partie du cerceau opposée à la partie choquée, avancera vers le bâton & s'applatira, tandis que le cerceau entier ira en avant. *Ibid. b.*

ÉLASTIQUE. (*Courbe*) Explication de ce que M. Jacques Bernoully entend par cette courbe. Analyse de cette courbe dans les *Mém. acad.* 1703. &c. V. 447. *b.* Comparaison qui en donne l'intelligence. Cette proposition démontrée dans la *nouvelle théorie de la nouvelle manœuvre des vaisseaux*, par M. Jean Bernoulli. Solution du problême de l'élastique dans le *tome 4* des œuvres de ce géometre. *Ibid.* 448. *a.*

ELATERIUM. (*Pharm.*) Etymologie du mot. Purgatifs violens. Préparation de concombre, &c. Maniere de préparer ce remede, selon Dioscoride, V. 448. *a.* & selon Galien. Elatérium de M. Boulduc. Dose qu'en faisoient prendre les anciens. *Ibid. b.*

ELBE, (*Géogr.*) fleuve d'Allemagne. Sa description. Ses ponts les plus remarquables. *Suppl.* II. 781. *a.*

ELCANA, (*Hist. sacr.*) pere de Samuel. Autres personnages de ce nom. *Suppl.* II. 781. *a.*

ELÇATIF, (*Géogr.*) voyez ALKATIF.

ELCESAITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du second siecle, sectateurs d'Elcesaïe ou Elxaï. Rêveries, dogme & préceptes de ce fanatique. V. 448. *b.* Les elcésaïtes aussi nommés *sampséens*, confondus mal-à-propos par Scaliger avec les esséens. Ils se joignirent aux ébionites, & subsisterent plusieurs siecles. *Ibid.* 449. *a.* Voyez SAMPSÉENS.

ELDAGSEN ou ELDAGSHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Basse-Saxe. Parallele de ce qu'elle étoit autrefois & de son état présent. *Suppl.* II. 781. *a.*

ÉLÉATIQUE, (*Secte*) ainsi appellée d'Elée ville de la grande Grece, &c. *Xenophane*, successeur de Télauge, fils de Pythagore, en fut le fondateur. Division de cette secte en deux, les éléatiques métaphysiciens & les éléatiques physiciens. V. 449. *a.* Dialectique éléatique, voyez DIALECTIQUE. *Histoire des éléatiques métaphysiciens.* Celle de *Xenophane* leur chef. Nous n'avons point d'ouvrage des éléatiques. Métaphysique de Xenophane: elle n'étoit pas éloignée du spinosisme. *Ibid. b.* Physique de Xenophane. Au milieu de beaucoup de puérilités, vous y trouvez plusieurs idées qui ne sont point au-dessous de la philosophie de nos tems. Quoique ces éléatiques fissent peu de cas de la science des faits, ils s'en occupoient néanmoins sérieusement, &c.

Parmenide, sa philosophie. *Ibid.* 450. *a.* Ses principes de physique. Quelques particularités sur sa vie. Voyez *Parménidéenne, philosophie.*

Melisse de Samos. Sa philosophie.

Zénon l'éléatique. Cruauté que Phalaris exerça contre lui, selon quelques-uns. Sa philosophie. *Ibid. b.*

Histoire des éléatiques physiciens. Leucippe d'Abdere. Son application à la physique. On peut le regarder comme fondateur de la philosophie corpusculaire. Il ne voulut rien admettre que ce qu'il observeroit dans les corps. Il imagina l'atomisme. Mais Epicure le perfectionna. *Ibid.* 451. *a.* Rapport entre cette doctrine & le cartésianisme.

Démocrite d'Abdere, successeur de Leucippe. Principaux évènemens de sa vie. *Ibid. b.* Sa logique. Sa philosophie naturelle. *Ibid.* 452. *a.* Sa théologie. Sa morale, *Ibid. b.*

Protagoras successeur de Démocrite. Son origine. Pourquoi Démocrite se l'attacha. Son livre sur la nature des dieux.

Diagoras l'éléatique. Histoire de sa vie. Sa doctrine.

Anaxarque d'Abdere, fut plus fameux par la licence de ses mœurs que par ses ouvrages. Traits de sa vie. Sa fin tragique. *Ibid.* 453. *a.*

ÉLÉAZAR, (*Hist. sacr.*) six différens personnages de ce nom. Le premier étoit fils d'Aaron & fut son successeur dans la dignité de grand-prêtre. *Suppl.* II. 781. *a.* Le second étoit fils d'Abinadab à qui l'on confia la garde de l'arche du seigneur. Le troisieme étoit fils d'Aod frere d'Isaï. Le quatrieme fut surnommé *Auran* ou *Abaron*, frere des Macchabées. Le cinquieme étoit un des principaux docteurs de la loi, qui souffrit la mort dans la persécution d'Antiochus. Le sixieme étoit fils d'Onias premier, & frere de Simon surnommé *le Juste*, auquel il succéda dans la souveraine sacrificature. *Ibid. b.*

ÉLECTEURS, princes en possession du droit d'élire l'empereur. Divers sentimens sur l'origine de la dignité électorale. Quelques-uns prétendent que les électeurs se sont arrogés pour toujours un droit qui n'étoit qu'à tems. La Bulle d'or est la premiere loi qui en fixe le nombre, savoir à sept. Création des deux autres. Les électeurs sont en possession des grands offices de l'empire. Distribution de ces offices. V. 453. *b.* Les électeurs ecclésiastiques parviennent à la dignité électorale par le choix des chapitres. Les électorats séculiers s'acquierent par droit de naissance. College électoral. Voyez DIETE. Prérogatives qui mettent les électeurs au-dessus des autres princes d'Allemagne. Autres privileges de leur dignité. Attributs de la dignité électorale. *Ibid.* 454. *a.* Voyez ÉLECTORAL & ÉLECTORAT.

Electeurs. Suppl. I. 309. *a*, *b.* 310. *a.* Titre qu'on leur donne. I. 304. *b.* Comment le corps des électeurs s'est insensiblement séparé de celui des princes: électeurs qui composent le college électoral. III. 633. *a.* Au milieu du treizieme siecle, les principaux princes s'attribuerent à eux seuls l'élection de l'empereur: du cortege des électeurs lorsqu'ils se rendent au lieu désigné pour l'élection. IV. 63. *b.* Du college des électeurs & de chacun d'eux en particulier. 64. *a*, *b*, &c. Les électeurs peuvent convoquer la diete sans le consentement de l'empereur. 972. *b.* Les électeurs considérés comme officiers domestiques de l'empereur. V. 29. *b.* Fiefs immédiats possédés par les électeurs. 469. *b.* Leurs sous-officiers. XV. 419. *a.* Leur couronne. *Suppl.* II. 642. *a.*

Sa division. Son commerce. Etat d'aisance des habitans. Observation sur leurs mœurs. *Suppl.* II. 803. *b.*

EMMIELLURE, (*Maneg. Maréch.*) remede topique. Circonstances dans lesquelles quelques-uns l'emploient. Auteur

quelquefois après le mariage. *Ibid.* 574. Quels sont ceux pour lesquels on s'adresse au pape ou aux évêques. Empêchemens *prohibitifs*. En quoi ils consistent, & quelles en sont les causes. Il y avoit dans le droit canonique certains em-

ce maître. Ses desseins. *Ibid.* 331. *a.* Récompense qu'il en reçut.
Tome I. AAAaaaa

ÉLECTIF. Tems où l'empire devint électif. Il l'a été jusqu'à ce que la maison d'Autriche en le laissant tel en apparence, l'a rendu réellement héréditaire. Les charges municipales sont électives en Angleterre, *&c.* Avant le concordat les évêchés étoient électifs en France. V. 454. *b.*

ÉLECTION, (*Théolog.*) sens de ce mot. L'élection à la grace est purement gratuite. Question entre les théologiens sur l'élection à la gloire. V. 454. *b. Voyez* ÉLU.

Election, sens du passage, *il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus*. III. 482. *b.*

ÉLECTION, *choix*, (*Synon.*) VIII. 631. *b.*

ÉLECTION. (*Hist. anc.*) Elections par acclamation. I. 72. *b.* L'élection des magistrats appellée *chirotonie* chez les Grecs & chez les Romains. III. 350. *a.* Assemblées des Athéniens & des Romains pour l'élection des magistrats. *Voyez* ASSEMBLÉE.

ÉLECTION *d'ami en ami*, (*Jurispr.*) déclaration que celui qui paroît être acquéreur d'un immeuble, fait du véritable acquéreur, *&c.* Maniere dont cette déclaration est stipulée. Les élections en ami sont usitées dans toutes les adjudications de biens qui se font par justice. Au moyen de cette déclaration, il n'y a qu'une vente, *&c.* Dans quel terme de tems doit se faire cette déclaration. V. 454. *b.*

Election en matiere bénéficiale. Choix d'un ecclésiastique pour remplir quelque bénéfice, *&c.* L'élection faite d'un apôtre à la place de Judas fut la premiere de cette espece. Élection des premiers diacres, du premier évêque de Jérusalem. Cette voie d'élection pratiquée dans la suite. Evêques choisis par le peuple. Témoignage de S. Léon & de S. Cyprien en faveur de cette méthode. Comment cet usage fut observé en orient & en occident, V. 455. *a.* pendant les douze premiers siecles. Cette forme autorisée en France. Contraventions à cet usage. Les religieux avoient part à l'élection de l'évêque, de même que les autres ecclésiastiques. Il faut observer néanmoins que les souverains avoient beaucoup de part à ces élections: exemples très-anciens qui le prouvent. *Ibid. b.* Il y eut même sous la premiere race plusieurs évêques nommés par le roi sans aucune élection précédente. Mais Charlemagne & Louis le débonnaire firent tous leurs efforts pour rétablir l'ancienne discipline sur les élections. Les choses changerent bien de face sous la troisieme race. Les chapitres des cathédrales s'attribuerent le droit d'élire seuls les évêques. L'élection des abbés étoit réglée sur les mêmes principes. Ils étoient élus par les moines du monastere qu'ils devoient gouverner. *Ibid.* 456. *a.* Les autres bénéfices, offices, dignités étoient conférés par les supérieurs ecclésiastiques. Confusion dans le douzieme siecle dans les élections pour les prélatures. Comment le quatrieme concile de Latran, & quelques autres travaillerent à rétablir l'ordre à cet égard. Assemblée de Bourges en 1438 dans laquelle Charles VII dressa la pragmatique-sanction, pour rétablir les élections dans leur pureté. Les papes firent tous leurs efforts pour en obtenir la révocation. Et enfin pour terminer tout différend avec la cour de Rome, François I fit avec Léon X une transaction connue sous le nom de concordat. Sommaire des articles de ce traité. *Ibid. b.* Comment le roi en use pour les nominations, *voyez* ÉVÊCHÉ, NOMINATION ROYALE. Le clergé de France a souvent renouvellé ses vœux pour le rétablissement des élections à l'égard des évêchés, abbayes, *&c.* Disposition de l'ordonnance d'Orléans 1560, pour l'élection des évêques & archevêques. Elle ne s'observe point, & les évêchés ne sont plus électifs. Ordre établi pour l'élection des abbayes, & autres dignités semblables. *Ibid.* 457. *a.* Comment l'élection doit être publiée. Terme accordé à celui qui a été élu, pour accepter ou refuser. Quand le scrutin est publié, les électeurs ne peuvent plus varier. Il ne suffit pas pour être élu, d'avoir le plus grand nombre de voix, il faut en avoir seul plus de la moitié de la totalité. Exception pour les élections d'abbesses. *Ibid.* 458. *a.* Cas où l'élection faite par la moindre partie subsiste. Autres regles de droit sur les élections. De la confirmation de la personne élue. Ces regles reçoivent diverses exceptions, suivant les statuts particuliers, privileges, coutumes, de chaque monastere. *Ibid. b.* Bénéfices électifs, collatifs, & électifs-collatifs. Ouvrages à consulter sur les élections. *Ibid.* 459. *a.*

Election de domicile. V. 459. *a.*

Election d'héritier. Diverses manieres dont se fait ce choix. Comment se partage la succession, quand celui qui avoit le pouvoir d'élire, décede sans avoir fait choix. Autres regles sur le droit d'élection. V. 459. *a.*

Election d'un officier. Droit d'élire les principaux magistrats réservé constamment au peuple romain. Comment les empereurs romains & les rois de France conféroient les grands offices. Dès les premiers tems de la monarchie, il y avoit dans chaque ville & bourg des officiers municipaux qui étoient électifs. Les élus autrefois choisis par les trois états pour le gouvernement des aides & tailles, ont depuis été érigés en titre d'office. *Ibid. b.*

ÉLECTION, (*Jurispr.*) jurisdictions royales. Pourquoi ainsi nommées. Avant l'institution des élus c'étoient les maires & les échevins des villes qui se mêloient de faire l'assiette & levée des impôts. V. 459. *b.* Origine de ces jurisdictions appellées *élections*. Réglement donné par S. Louis pour que les tailles fussent imposées avec justice, & pour les asseoir dans les villes royales. Les tailles furent donc la matiere dont les *élus* ordonnerent d'abord. Mais outre que les tailles n'étoient pas encore ordinaires, la forme prescrite pour leur assiette ne fut pas toujours observée. *Ibid.* 460. *a.* Il y avoit encore des élus du tems de Philippe de Valois pour la taille non royale qui se levoit dans certaines villes. Autres soins dont ces élus étoient chargés par une ordonnance de 1331, touchant la ville de Laon. A l'égard des subventions qui se levoient par le ministere des élus de chaque ville ou diocese, on établissoit quelquefois au-dessus d'eux une personne avec titre d'élu de la province, pour avoir la surintendance de la subvention. On établit aussi des élus à l'occasion des droits d'aides, dont la levée fut ordonnée sur toute marchandise vendue dans le royaume, en 1355. *Ibid. b.* Disposition de cette ordonnance. *Ibid.* 461. *a.* On voit par elle qu'il y avoit deux sortes de députés élus par les états; savoir les députés généraux, & les particuliers. Le nom d'élus demeura propre à ces derniers. Leur établissement en divers endroits du royaume. Leurs fonctions, & droits de jurisdiction. Ce ne fut pas seulement pour les aides qui se levoient sur les marchandises, que les trois états élurent des députés; ils en établirent de même pour les autres impositions. *Ibid. b.* Il y eut des députés ou élus commis en chaque diocese & notamment en la ville de Paris. Instruction donnée par ceux de la ville de Paris en 1355 aux commis qu'ils envoyoient dans chaque paroisse de ce diocese. Par l'ordonnance, ci-dessus mentionnée de 1355, le roi Jean établit aussi des élus pour le fait des monnoies. Les députés particuliers sur le fait des aides furent qualifiés d'élus dans une ordonnance de Charles, dauphin de France, en 1356. Distribution de leurs départemens. *Ibid.* 462. *a.* Par la même ordonnance, les élus des trois états par les dioceses sur le fait de l'aide, étoient chargés de voir le compte des élus, impositeurs, receveurs, *&c.* de l'année précédente. Instruction faite par les trois états de la languedoil sur le fait de cette aide. *Ibid. b.* Les états de la languedoil accorderent de leur part en 1356, une aide au roi, & à cette occasion le dauphin Charles rendit encore une ordonnance, où il est question des fonctions des élus. Telle fut l'origine des élus qui sont encore nommés dans les pays d'états. Autre ordonnance du dauphin Charles en 1358, rendue à l'occasion d'une aide accordée par les trois états de la languedoil, où il s'agit de l'élection des personnes pour gouverner l'aide, & de leurs fonctions *Ibid.* 463. *a.* & salaires. Lettres données par le même dauphin à l'occasion de cette aide, pour l'élection d'une personne de la part de l'église, & d'un bon bourgeois de la part des gens de la ville de Paris & du pays pour gouverner l'aide, *&c.* Ordonnance du roi Jean du 5 décembre 1360. *Ibid. b.* Ordonnance de Charles V en 1367, d'où vient l'origine des huissiers attachés aux élections & peut-être des huissiers des tailles. Ordonnance du même en 1370. Autres ordonnances de 1372. 1373. *Ibid.* 464. *a.* 1374. Celle-ci est la premiere qui fasse mention de l'auditoire des élus. Celui de l'élection de Paris étoit dans l'enclos du prieuré de S. Eloi en la cité. *Ibid. b.* Tems où les élus commencerent à y siéger. Ce ne fut probablement qu'en 1452, que l'auditoire de l'élection de Paris fut transféré dans le palais. Autre ordonnance de Charles V en 1379 sur le fait des aides & de la gabelle, où sont déterminés le nombre, les offices des élus, *&c.* *Ibid.* 465. *a.* Elus établis par les états d'Artois, du Boulonnois, du comté de S. Pol, à l'occasion de l'aide par eux accordée en 1381. *Ibid. b.* Il y avoit aussi en 1382 des élus dans la province de Normandie. Cette même année, Charles VI autorisa les généraux des aides, d'établir les élus en toute ville & diocese où les aides avoient cours. Dans le même tems, le roi fit une instruction pour la levée des aides, qui contient plusieurs réglemens par rapport aux élus. Réglemens répétés dans une autre instruction en 1383. Les élus, tant des sieges généraux que des siéges particuliers, qualifiés de college. Instruction pour la levée des aides en 1388. *Ibid.* 466. *a.* Autres instructions sur les aides en 1388 & en 1391. Ordonnances de 1395. Le roi laissoit quelquefois aux élus le choix d'affermer ou de mettre en régie les aides: lettres à ce sujet du 2 août 1398. Autre ordonnance de Charles VI en 1400, concernant les élus. *Ibid. b.* Les commissions d'élus furent enfin érigées en titre d'office, formé sous le regne de Charles VII en 1445. Par un édit de 1685, les élus particuliers ont été supprimés & réunis aux élus en chef, & toutes les commissions érigées en élection en chef. Il y a présentement 181 élections dans le royaume, qui sont distribuées dans les provinces & généralités, qu'on appelle pays d'élection. Enumération de ces généralités &

EMP EMP 581

en fait une allusion au titre de *semper Augustus*. Armes de l'empereur. *Ibid.* 577. *a.*

Empereur, voyez *Constitution*. IV. 63. *a*, *b*. Origine du titre d'empereur des Romains. *Suppl.* I. 308. *b*. Premiers rois

rente qui se trouve entre quelques loix sur cette matiere. On distinguoit chez les Romains le contrat emphytéotique du bail à longues années ou à vie; mais on les confond sur-tout parmi nous. Vicairies du Poitou. Albergemens du Dauphiné. Autres

mais qui peut être fautive chez les étrangers. Sociétés particulieres dans l'état, qui modifient de mille manieres les

portions difficiles à observer dans les contributions personnelles ou *capitations*. Principes sur lesquels il faut les calcu-

des élections renfermées dans chacune d'elles. *Ibid.* 467. *a.* Etendue de chaque élection. Dans les pays d'état il n'y a point d'élection, si ce n'est dans quelques-uns. Officiers dont chaque élection est composée : leurs offices & fonctions. *Ibid.* 468. *a.* L'appel de leurs sentences est porté aux cours des aides. Privileges de ces officiers. *Ibid. b.* Leur rang dans les assemblées publiques. Les offices de judicature sont compatibles avec ceux des élections. Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 469. *a.*

Election. Conseiller en l'élection. IV. 28. *a.* V. 531. *b.* Contrôle des élections. IV. 149. *b.* Elections du ressort de la cour des aides de Paris. 369. *b.* Division des provinces par généralités, élections & paroisses. VII. 557. *b.* Avantages des pays d'états sur les pays d'élection. VIII. 809. *b.*

ELECTION. (*en Pharmacie*) V. 469. *a.*

ELECTORAL. Prince électoral. Altesse électorale. Préséance des électeurs dans les assemblées impériales. Celle du roi de Bohême sur les autres rois. College électoral, le plus illustre de l'Europe. Son institution. V. 469. *a.* Couronne électorale. *Ibid. b.*

ELECTORAT, territoires ou fiefs immédiats possédés par les électeurs. L'empereur donne l'investiture des électorats. Condition sans laquelle on n'en peut créer de nouveaux. Un électorat ne peut être aliené; *&c.* A qui passe l'électorat quand la ligne directe vient à manquer. Des électorats ecclésiastiques. V. 469. *b.*

ELECTRA, (*Astron.*) l'une des pleiades. Étymologie de ce dernier mot. Fiction des poëtes sur les pleiades. *Suppl.* II. 782. *a.*

ELECTRICITÉ. (*Physiq.*) *Voyez* à l'article FEU *électrique*, les diverses opinions des physiciens sur l'électricité. Propriété de la matiere électrique, d'attirer & de repousser les corps légers. Propriété d'attirer les pailles, reconnues dans le succin, dans les corps bitumineux, V. 469. *b.* le verre, les pierres précieuses, la soie, la laine, le crin. On a reconnu ensuite que tous les corps, excepté les métaux, peuvent devenir électriques. Divers degrés d'électricité dans les corps. Cinq genres de corps qui s'électrisent facilement. Quatre genres de ceux qui ne s'électrisent pas par le frottement, ou du moins très-peu. *Ibid.* 470. *a.* Ces derniers deviennent électriques par communication (maniere d'électriser une barre de fer). Alors ils acquierent plus d'électricité que les autres par le frottement. Quoique le frottement ait paru nécessaire pour la plupart des corps électriques, il y en a qui conservent & manifestent cette vertu sans qu'il soit besoin de frottement; mais le frottement l'augmente. Il faut aussi que les corps qu'on veut électriser par cette opération, soient exempts d'humidité. Le tems humide est nuisible aux expériences d'électricité. *Ibid. b.* La flamme nuit plus positivement encore à ces expériences. Il paroît cependant que ce n'est pas par l'effet de la chaleur que la vertu électrique disparoît, mais par l'effet des émanations particulieres que les corps embrasés laissent échapper. Le verre est de toutes les matieres, celle dont on se sert le plus dans les expériences. Description du tube d'électricité. Maniere de le frotter. Cet instrument est souvent le plus commode de tous. Substitution du globe au tube. *Ibid.* 471. *a.* Maniere de le disposer entre deux pivots & de le frotter. Comment l'électricité du tube & du globe se rend sensible. L'application des autres corps électriques sur ces instrumens, n'en diminue pas alors l'électricité; mais l'application des corps non électriques la détruit presque sur le champ, si ces corps établissent quelque communication entre ces instrumens & la terre; mais si l'on use de précaution pour empêcher cette communication avec la terre, le métal deviendra lui-même électrique. *Ibid. b.* Si l'on applique au tube quelques corps électriques, ceux-ci n'en recevront jamais, comme les métaux, la propriété d'attirer & de repousser les corps légers.

Expériences qui confirment cette vérité. Ibid. 472. *a.* Si le verre, la soie, le soufre, *&c.* n'avoient pas la propriété d'arrêter la matiere électrique, les phénomenes de l'électricité ne nous seroient jamais rendus sensibles; c'est pourquoi on emploie ces sortes de corps pour supporter ceux à qui on veut communiquer de l'électricité. Maniere de le faire.

Autres expériences. Sur la maniere d'électriser un homme. Phénomenes que donne cette expérience. 1°. Toutes les parties de son corps attireront & repousseront de très-loin les petits corps légers. 2°. Tous les corps non électriques qu'il tiendra dans sa main, s'électriseront comme lui. *Ibid. b.* 3°. Si cette personne donne la main à une autre, posée aussi sur un pain de résine, celle-ci deviendra aussi électrique que la premiere. 4°. Si la premiere personne cesse de toucher le globe, elle conservera quelque tems l'électricité qu'elle a reçue. Les grands tuyaux de fer blanc conservent leur électricité bien plus long-tems que les animaux, *&c.* Le départ de la matiere électrique est marqué comme son entrée, par une étincelle qui frappe le doigt de celui qui les touche, *&c.* 5°. Si une personne non électrisée approche la main du visage de la premiere, elle sentira l'impression d'une atmosphere fluide, *&c.* & en s'approchant davantage, il sortira avec bruit une étincelle très-éclatante, *&c.* 6°. Odeur qui s'exhale du corps d'une personne électrisée. *Ibid.* 473. *a.*

Autre expérience. Electricité communiquée à un fil de fer, long de deux mille toises, à l'extrémité duquel la plus éloignée du globe pend une balle de plomb. *Phénomenes.* 1°. Le fil de fer devenu électrique. 2°. La même qualité communiquée à la balle. 3°. Tous les corps substitués à la balle, électrisés pareillement. 4°. Étincelles lumineuses qui en sont sorties. 5°. Cessation des effets, lorsqu'une personne qui n'étoit point électrique, a pincé le fil de fer. 6°. Substitution d'autres cordons à ceux de soie, qui supportoient le fil de fer. 7°. & 8°. Substitution d'une corde de chanvre, d'un cordon de soie, ou d'un tuyau de verre au fil de fer. *Ibid. b.* 9°. Fil de fer coupé en plusieurs pieces placées de ligne, à la distance d'environ un pied les unes des autres. 10°. Un homme sur un gâteau de résine, présentant la pointe d'une épée entre une de ces interruptions, est devenu aussi-tôt électrique. 11°. Cercle de fil de laiton suspendu de maniere que le fil de fer en fût comme l'axe. 12°. Fil de fer replié à la distance de 1000 toises, de maniere que l'autre partie de ce fil revienne parallèlement à l'autre. Dans le même instant que l'une des extrémités a été électrisée, l'autre a donné des marques qu'elle l'étoit aussi. *Ibid.* 479. *a.* Durée de l'électricité dans le fil de fer, lorsqu'on cessoit de l'électriser. L'approchement du doigt tire à soi tout le fluide électrique contenu dans le fil de fer. Conséquences tirées des expériences précédentes. *Ibid. b.* Le premier effet qui nous manifeste la présence de la matiere électrique, est l'attraction des petits corps légers qu'on lui présente. Comment cette attraction s'exerce dans les corps naturellement électriques, & dans les corps électrisés par communication. Le mouvement par lequel les corps légers tendent vers les corps électriques, est toujours réciproque. *Ibid.* 475. *a.* Tous les corps légers, excepté la flamme, sont attirés par les corps électriques; mais non pas tous avec la même force. Les corps légers doivent être isolés pour être attirés de plus loin. Conditions les plus favorables pour qu'un corps léger soit attiré. Phénomenes de la répulsion. *Ibid. b.* On peut faire attirer & repousser de la même maniere une feuille d'or, en la présentant à un grand tuyau de métal électrisé par communication. Moyen de rendre une feuille d'or immobile en l'air. Pourquoi la feuille est alternativement attirée & repoussée. *Ibid.* 476. *a.* Lorsqu'un tube repousse une feuille d'or, si on lui substitue promptement un autre tube aussi électrisé, la feuille continuera d'être repoussée. Phénomene que présentent deux ou plusieurs feuilles d'or, approchées d'un tube bien électrisé, ou une feuille d'or circulaire, découpée en franges fort menues jusqu'à son centre. Aigrette de fils d'argent très-fins, attachée à l'extrémité d'une barre electrisée. Si on met de la poussiere à l'extrémité de cette barre, elle sera chassée. Vaisseau de métal plein d'eau & garni d'un siphon placé à l'extrémité de la barre. *Ibid. b.* Conséquences tirées des expériences précédentes. *Ibid.* 477. *a.*

Electricité. Expériences très-simples d'électricité. I. 857. *a.* Celle qu'on fait sur le poil du chat. III. 235. *b.* Observations d'après lesquelles on conclut quels doivent être les conducteurs qu'on doit employer dans les expériences d'électricité. 840. *b.* 841. *a.* L'intensité de l'électricité augmente-t-elle dans les corps en raison de leur masse ou en raison de leur surface? Sentimens de MM. Nollet & le Monnier. 841. *b.* De la maniere dont le conducteur doit recevoir l'électricité du globe. 842. *a.* Des conducteurs destinés à manifester l'électricité des nuages. *Suppl.* IV. 951. *a*, *b.* Expérience d'électricité, connue sous le nom de coup foudroyant. IV. 337. *a*, *b.* 345. *a.* Expériences d'électricité, faites avec le cerf-volant. *Suppl.* II. 291. *b.* 294. *a.* Propriétés des corps électrisables par eux-mêmes & de ceux qui le sont par communication. IV. 338. *b. &c.* L'électricité considérée comme cause de répulsion & d'expansibilité. VI. 279. *b.* Cause de la rapidité du mouvement & des autres effets du fluide électrique. *Ibid.* & 280. *a*, *b.* La matiere de la foudre paroît être la même que celle de l'électricité. VII. 213. *b.* Observation qui semble prouver que l'électricité agit simplement sur les surfaces des corps, sans entrer dans leur substance. *Suppl.* II. 782. *a.* Hypothese sur la génération, fondée sur les découvertes faites dans l'électricité. VII. 571. *a*, *b.* Instrument qui sert à mesurer la force de l'électricité. V. 478. *b. &c.* Rapport de l'aurore boréale avec l'électricité. *Suppl.* I. 721. *a*, *b.* *Voyez* FEU *électrique*. VI. 614. *a*, *b. &c.*

ÉLECTRICITÉ *médicinale.* Faits d'où l'on a conclu que le corps humain est un ample magasin de matiere électrique: V. 477. *a.* qu'étant mise en mouvement, elle devoit produire des changemens sur le fluide nerveux : que ce fluide même est peut-être de nature électrique. Expériences d'électricité par lesquelles on a tenté de guérir les paralysies. Succès des expériences de M. le Cat, chirurgien de Rouen, & de celles de M. Jallabert, professeur de physique à Geneve. Celles de M. de Sauvages, de Montpellier, annon-

voient

bles circonstances. *Ibid.* 584. *a.* Quel est le chef & protecteur de cette communauté. Divers réglemens de la chambre des comptes, concernant l'empire de Galilée, & no-

ment on rend brun ou noir un emplâtre qui contient une chaux de plomb. Emplâtre noir ou de céruse brûlée. Maniere d'ajouter les huiles essentielles dans la composition de quelques emplâtres. *Ibid.* 590. *b.* Sous quelle forme les emplâtres se

que. Ses productions. Sa religion. Elle a eu les rois particuliers jusqu'en 1603. L'Angleterre & l'Ecosse soumises à un

que l'écrevisse est d'assez facile digestion. Le jus d'écrevisse ne fait qu'augmenter la partie alimenteuse des mets. *Ibid.* 357. *a.*

soient le même succès; *Ibid. b.* mais M. l'abbé Nollet, chargé de répéter la nouvelle expérience, selon la méthode de M. Jallabert, n'opéra aucune guérison, pas même aucun effet qui la fit espérer. Voyage de M. Nollet en Italie, pour vérifier les expériences dont on avoit débité les merveilleux succès, & par lequel il ne fit que se convaincre davantage de l'inutilité des recherches entreprises jusqu'alors. Malgré cette inutilité, les physiciens ne doivent pas se décourager dans leurs tentatives. *Ibid.* 478. *a.*

ELECTRIDES, (*Mythol.*) isles, supposées par la fable à l'embouchure du Pô; dans l'une desquelles tomba Phaeton foudroyé. Lac qui le reçut. Origine du mot *électrides*. V. 478. *a.*

ELECTRIQUE. Rien de plus mal fondé que l'identité prétendue entre le fluide électrique & l'élément de la chaleur. VI. 279. *b.* De la répulsion produite par le fluide électrique. *Ibid.* & 617. *b.* 621. *a*, *b.* 622. *a.* Détails, observations, expériences sur le feu & le fluide électriques. VI. 614. *a*, *b.* 622. *b.* Conducteur électrique. Cerf-volant électrique, *voyez* ces mots. Lanterne électrique. *Suppl.* II. 293. *b.* Fusées électriques. 294. *a.* Phénomenes & météores électriques, *voyez* ÉTOILE *tombante*, AURORE *boréale*, ÉCLAIR, FOUDRE, TONNERRE. Sur ces derniers, *voyez Suppl.* III. 97. *a*, *b.* Pierre électrique. XVI. 474. *b.* 476. *a.* Le fluide électrique nécessaire à la germination. 954. *b.* Anguille électrique. *Suppl.* IV. 363. *b.*

ELECTROMETRE, (*Physiq.*) instrument qui sert à mesurer la force de l'électricité. Etymologie du mot. Combien il convient de s'attacher en physique à observer la parité des circonstances, dans les expériences qu'on fait & dans les phénomenes qu'on observe. Utilité des instrumens qui servent à mesurer les divers degrés d'une force ou d'une vertu dont on observe les effets. V. 478. *b.* Un instrument de cette espece particuliérement utile à l'électricité. De tous les phénomenes de l'électricité, celui qui est le plus propre à donner une mesure exacte & générale de la force électrique, c'est la répulsion. *Ibid.* 479. *a.* Il n'est point trop tôt pour penser à l'instrument dont il s'agit ici, & un électrometre, loin d'embrouiller, peut au contraire éclaircir beaucoup de difficultés. Principes dont l'électrometre a donné la connoissance. Description de cette machine. *Ibid. b.* Comment elle fait son effet. *Ibid.* 480. *a.* Maniere de s'en servir. Cet électrometre a les propriétés essentielles à un instrument de cette espece. *Ibid. b.* Méthode facile pour avoir le rapport des élévations apparentes de l'électrometre. Si cet instrument a quelque chose d'embarrassant dans son usage, c'est en quelque façon une suite nécessaire de la nature de la force électrique qu'il doit mesurer. Description d'une espece de *spinthérometre* ou *mesure-étincelles*, pour juger de la force de l'électricité par les différentes grandeurs ou forces de ces étincelles. *Ibid.* 481. *a.* Maniere de s'en servir. Comment il remédie à quelques inconvéniens spécifiés dans cet article. *Ibid. b.*

Electrometre. Description d'un électrometre fort simple, qui est de l'invention de M. Daniel Bernoulli. Expériences auxquelles il a été employé. Observation qui semble prouver que l'électricité agit simplement sur les surfaces des corps, sans entrer dans leur substance. *Suppl.* II. 782. *a.* L'électrometre de MM. d'Arcy & le Roi rejetté de plusieurs physiciens qui l'ont trouvé défectueux & peu exact. Description & usage de l'électrometre de M. de Saussure. *Ibid. b.* Description d'un autre électrometre, inventé par M. Lasse, anglois. Principe selon lequel il agit. Maniere d'en faire usage. *Ibid.* 783. *a.*

ELECTRUM des anciens, espece d'orichalque. XI. 641. *b.*

ELECTUAIRE, (*Pharm.*) Les électuaires sont solides ou mous. Il est question des premiers au mot *Tablette*. L'électuaire est une forme de médicamens très-ancienne. Les Grecs & les Arabes l'appelloient antidote. Ce qu'Ælius-Aurelianus a entendu par le mot d'électuaire. Nombre prodigieux d'électuaires qui ont été mis en usage dans la médecine. V. 481. *b.* Inconvéniens attachés aux électuaires. L'action menstruelle de certains ingrédiens les uns sur les autres, détruit leurs vertus respectives: leur fermentation les dénature: ils excitent la répugnance des malades. Tentatives de quelques pharmaciens pour réformer les électuaires qui étoient le plus en usage. On peut proposer de n'en retenir qu'un très-petit nombre. Maniere de faire un électuaire *Ibid.* 482. *a.* Les électuaires magistraux sont connus sous le nom d'*opiate*. *Ibid. b.*

Electuaire lénitif. IX. 384. *b.* Electuaires catholicons. II. 777. *b.*

ELÉENS, principales villes des Eléens, *voyez* ELIS, OLYMPIE. Course de jumens chez les Eléens. II. 565. *a.* Dieu des Eléens nommé Sosipolis. XV. 383. *a.* Dispute de beauté qui se faisoit tous les ans chez les Eléens. XVI. 133. *b.* 134. *a.*

ELÉGANCE, (*Belles lett.*) Etym. de ce mot. On emploie ce mot dans la sculpture & dans la peinture. La sévérité des premiers Romains donna à ce mot un sens odieux, & la qualification d'homme élégant fut prise en mauvaise part. Mais vers le tems de Cicéron, le mot *élégant* devint une louange. Arts auxquels nous avons consacré ce terme. Différence entre grace & élégance. Ce qu'on entend par l'élégance dans le discours. L'élégance est encore plus nécessaire à la poésie qu'à l'éloquence. V. 482. *b.* Le grand point dans la poésie & dans l'art oratoire, est que l'élégance ne nuise jamais à la force. Si l'élégance a toujours l'air facile; d'un autre côté tout ce qui a cet air facile n'est pas élégant. On dit rarement d'une comédie qu'elle est écrite élégamment. Cependant la plupart des vers de l'Amphitrion de Moliere sont élégans. Un madrigal doit bien plutôt être élégant qu'une épigramme. Dans le sublime, il ne faut pas que l'élégance se remarque. *Ibid.* 483. *a.*

ÉLÉGANCE, (*Bell. lettr.*) qualités que suppose l'élégance du style. La langueur & la mollesse du style sont les écueils voisins de l'élégance. Le point essentiel & difficile est de concilier l'élégance avec le naturel. Il y a deux moyens pour cela; le choix des idées & des choses, & le talent de placer les mots. *Suppl.* II. 783. *b.* Pourquoi il est des auteurs dont le style a moins vieilli que celui de leurs contemporains. Auteurs qui doivent s'attendre à un sort opposé. Usage qu'un écrivain doit faire des poetes, des historiens, des orateurs qui ont excellé dans l'art d'écrire. *Ibid.* 784. *a.*

Elégance, un ouvrage plus élégant & moins pensé, a communément plus de succès qu'un ouvrage plus pensé & moins élégant. V. 829. *b. Voyez* JOLI.

ÉLÉGANCE, (*Peint.*) Le goût de l'élégance ne dépend ni des maitres, ni des préceptes. Elle brille dans l'antique & dans Raphael; elle peut se trouver dans des ouvrages d'ailleurs négligés: exemple tiré du Correge. Avantages d'un peintre qui joint l'élégance à la correction. V. 483. *a.*

ÉLÉGIAQUE, (*Bell. lett.*) vers élégiaques des anciens: ce qu'en dit Horace. Questions proposées; pourquoi les anciens avoient-ils pris la forme du distique pour les élégies tristes? Pourquoi cette même forme fut-elle employée ensuite à exprimer les sentimens d'une ame contente? L'inégalité des vers élégiaques les distingue des vers héroïques: Ovide cité sur ce sujet. M. Marmontel explique comment cette mesure pouvoit peindre également deux affections de l'ame opposées. V. 483. *b.* Cependant le pathétique en général se peint encore mieux dans le vers iambe. Des élégies de Tibulle, de Catulle, & d'Ovide. Jugemens portés sur les unes & les autres. Ordre dans lequel ces poetes se sont succédés, indiqué dans quatre vers d'Ovide. Des élégies de Gallus. Des élégiaques grecs. Elégies des modernes. *Ibid.* 484. *a.*

Elégiaques, vers, toute piece écrite en vers élégiaques, n'est pas élégie: divers sujets traités par les anciens en vers élégiaques. V. 487. *a.*

ÉLÉGIE, (*Bell. lett.*) Son caractere, selon Boileau. Etym. de ce mot. Vrai caractere de l'élégie. Préceptes sur cette sorte de poésie. Son éloge. Ce genre négligé depuis la renaissance des lettres. Il n'est point de ton depuis l'héroïque, jusqu'au familier, qu'il ne lui soit permis de prendre. On peut diviser l'élégie en trois genres; le passionné, le tendre & le gracieux. Son caractere dans chaque genre. De l'élégie amoureuse. Défauts de celles d'Ovide. V. 484. *b.* Eloge de celles de Properce. En quoi ces deux poetes different l'un de l'autre. Caractere du genre de Tibulle. Comment l'élégie a pu devenir fade. Regle générale de la poésie pathétique donnée par Ovide, & mieux observée par Tibulle & Properce. L'élégie plaintive n'a pas besoin d'ornemens, lorsqu'elle est passionnée; mais une amante qui n'est qu'affligée, doit réunir pour nous émouvoir les charmes de la beauté, la parure ou plutôt le négligé des graces. Situation de l'ame dans l'élégie tendre. *Ibid.* 485. *a.* Ton du sentiment dans Tibulle & dans Properce. Jugement de Quintilien, sur ces deux poetes & sur Ovide. Traits dont ce dernier s'est peint à lui-même l'élégie amoureuse. Il y prend quelquefois le ton plaintif, mais ce ton là même est un badinage. Telle métaphore que le ton galant permettra, ne sauroit convenir à une élégie sérieuse. *Ibid. b.* Tibulle & Properce, rivaux d'Ovide dans l'élégie gracieuse, l'ont ornée comme lui de tous les trésors de l'imagination. Chez les modernes, l'élégie est le plus souvent froide & négligée, & par conséquent ennuyeuse. Examen des *héroïdes* d'Ovide. Pourquoi le sentiment est la partie foible des *tristes* de ce poetes, quoiqu'il y déplorât ses malheurs, tandis qu'il est la partie dominante de ses héroïdes, où il ne peint que les malheurs de personnages imaginaires. *Ibid.* 486. *a.* Comparaison qui peut rendre sensible la raison de la froideur d'Ovide dans les tristes. Pourquoi Properce & Tibulle ont au contraire si bien exprimé leur situation, même dans la douleur. Modeles d'élégies parmi les modernes, dans le genre gracieux & dans le genre passionné. Des élégies de la Fontaine. *Ibid. b.*

Réflexions sur la poésie élégiaque. Quelle a été vraisemblablement l'origine de l'élégie. Comment on vint à y traiter des plaintes qui entroient dans l'élégie. On ignore quel est celui qui a donné à ces plaintes l'art & la forme qu'elles ont dans Mimnerme & dans ceux qui l'ont suivi. Comment il est arrivé que toute œuvre poétique écrite en vers hexametres

Emporter, *porter*, *apporter*, *transporter*: différence entre ces mots. XIII. 145. *b.*

EMPORTER, (*s'*) (*Manege*) action d'un cheval que le cavalier ne peut arrêter. Causes de ce défaut. On ne peut

que la confiance dépende moins de l'ordre dans les recettes & dépenses, que des idées que le gouvernement imprime. Habileté d'un ministre à cet égard. *Ibid. b.*

Emprunt, une des ressources que les finances procurent.

voient : peuples qui s'en servent encore. II. 598. *b*.
ÉCRITURE *chinoise*. Chaque idée a sa marque distincte dans cette écriture, ce qui la rend commune à diverses nations, quoiqu'elles ne parlent pas la même langue. V. 360.

en matiere de foi. *Ibid. b*. 3°. Dans toute république bien réglée, le juge & la loi sont deux choses très-distinguées. Or, l'écriture est la loi, & il faut une autorité qui en explique le sens. 4°. La sagesse divine a toujours établi un tribunal visible, juge infaillible en matiere de doctrine. La chose est évidente

& pentametres, quel qu'en fût le sujet, gai ou triste, s'est nommée élégie. Toute piece écrite en vers élégiaques, n'est pas élégie. Divers sujets traités en vers élégiaques par les anciens. *Ibid*. 487. *a*. Les grammairiens n'appellent pas élégie un poeme dont les vers ne sont pas élégiaques, quoique le sujet de ce poeme convienne à l'élégie. Il ne nous reste des élégies grecques en entier, que celle qu'Euripide a insérée dans son Andromaque; on n'en connoit point de plus belle. Sujet de cette élégie. Traduction françoise de cette piece. Pourquoi le poete a préféré ici les vers élégiaques. Combien la forme de l'élégie grecque est propre à exprimer les sentimens douloureux. *Ibid. b*. Il ne nous reste que deux pieces des poésies de Sapho, bien propres à nous faire regretter celles qui nous manquent. Celles de Platon ne sont pas moins dignes sans doute d'être regrettées. Vers passionnés qu'il fit pour Agathon, traduits par M. de Fontenelle. A quelle occasion Mimnerme composa ses élégies. Combien elles étoient estimées. Jugement qu'en porte Horace. Caractere de la muse de Simonide. De Philetas & de Callimaque : statue qui fut élevée au premier. Callimaque regardé comme le maître de l'élegie. Hermésianax dernier poete grec dont le tems nous a ravi les élégies. *Ibid*. 488. *a*. Quel fut celui qui inspira aux Romains le goût du théatre & de la poésie. Tibulle, Properce & Ovide contribuerent le plus à leurs progrès en ce genre. Eloge des élégies de Tibulle & de Properce. *Ibid. b*. Caractere d'Ovide : son infériorité aux deux précédens. Difficulté de prononcer entre ces deux poetes, & de décider quel est celui qui doit être préféré à l'autre. *Ibid*. 489. *a*.

Discussion détaillée du caractere de l'élégie. Il n'est point de genre de poésie qui n'ait son caractere particulier. Il ne suffit pas pour faire des élégies d'être passionné. La passion doit sans doute fournir les sentimens; mais c'est à l'art de les mettre en œuvre. C'est l'art qui doit exprimer le désordre des passions, conformément à la belle nature, que les grands maitres ont si bien connue. *Ibid*. 489. *a*. Combien Tibulle est admirable à cet égard. Rien n'est plus opposé au caractere de l'élégie que l'affectation. Elle ne s'accommode point des pensées recherchées, ni dans le genre tendre & passionné, de celles qui seroient seulement ingénieuses & brillantes. Les pensées sublimes & les images pompeuses n'appartiennent pas non plus au caractere de l'élégie. Properce n'a pas osé se les permettre, même en pleurant Marcellus, fils adoptif d'Auguste. Maniere dont il invoquoit les mânes de Philetas & de Callimaque. Les images funebres conviennent parfaitement au caractere de l'élégie triste. Tour ingénieux employé à cet égard par les anciens. Exemple tiré d'une élégie de Tibulle. *Ibid. b*. Le délire de la grande douleur & les faux raisonnemens qu'elle fait former, conviennent très-bien à l'élégie : exemple. La douleur produit aussi des desirs & des espérances. De-là les digressions de Tibulle sur des plans de vie imaginaires. Caractere des élégies qui doivent représenter l'état d'un cœur au comble de ses vœux. Quelles doivent être les louanges que les poetes donnent à leurs maîtresses dans les élégies amoureuses : exemple tiré de Tibulle. Préceptes sur l'élégie, de quelque genre qu'on la suppose. *Ibid*. 490. *a*. Défauts où sont tombés les modernes dans leurs élégies. Vers de Despréaux sur ce sujet. Les Anglois ont quelquefois destiné ce poeme à l'éloge de l'esprit, de la valeur & des talens. Récapitulation de tout ce qui vient d'être dit sur cette matiere. *Ibid. b*. Attraits du genre élégiaque. Nous aimons beaucoup à être émus, & voilà pourquoi de tous les poëmes, il n'en est point, après le dramatique, qui soit plus attrayant que l'élégie. Les Euripide & le Sophocle ne crurent point déshonorer leurs lauriers en s'y appliquant. *Ibid*. 491. *a*.

Elégie. Son origine. IX. 228. *b*.

ELEMEDEN, *voyez* ELMEDEN. V. 490. *b*.

ELÉMENS *des sciences*, (*Philosoph*.) Supposons qu'une science soit entiérement traitée dans un ouvrage, ensorte que les propositions qui font l'ensemble de cette science, forment une suite absolument continue; en ce cas chaque proposition ne sera que la traduction de la premiere présentée sous différentes faces, & qu'on pourra regarder comme l'élément de la science dont il s'agit. Si nous pouvions appercevoir la chaine invisible qui lie tous les objets de nos connoissances, les élémens de toutes les sciences se réduiroient à un principe unique. V. 491. *a*. Mais, loin d'appercevoir cette chaîne, nous ne voyons pas même dans leur totalité les parties de cette chaîne qui constituent chaque science en particulier. On peut regarder les élémens d'une science sous deux points de vue différens; ou comme considérant en gros toutes les parties principales de l'objet, ou comme considérant en détail les parties de l'objet les plus grossieres. L'auteur s'attache ici aux élémens pris dans le premier sens. Après un certain nombre de découvertes faites dans les sciences, on a senti la difficulté d'en ajouter de nouvelles, & cette difficulté a fait naître le dessein de mettre en ordre celles qui avoient été faites. *Ibid. b*. De-là sont nés les premiers traités en tout genre, traités qui n'ont pu qu'être imparfaits & informes. Les inventeurs seuls pouvoient traiter d'une maniere satisfaisante les sciences qu'ils avoient trouvées. Mais il est aussi des cas où les inventeurs même n'auroient pu réduire en ordre convenable leurs connoissances. Or, ce que nous disons des traités détaillés & complets, peut s'appliquer aux traités élémentaires. On ne doit entreprendre les élémens d'une science, que quand on y pourra remarquer des propositions principales, dont les autres seront des conséquences. Comment on apprendra à distinguer ces propositions principales. *Ibid*. 492. *a*. Conditions nécessaires pour qu'une proposition entre dans les élémens d'une science; qu'elles soient distinguées les unes des autres, qu'elles soient la source de plusieurs autres, &c. Il faut insérer aussi dans les élémens les propositions isolées. Mais ce qu'il faut sur-tout bien développer, c'est la métaphysique des propositions. Plus elle est simple, facile & populaire, plus elle est précieuse. Quels sont dans chaque science les principes d'où l'on doit partir. Le métaphysique de chaque science ne peut consister que dans les conséquences générales qui résultent de l'observation, présentées sous le point de vue le plus étendu qu'on puisse leur donner. *Ibid. b*. La philosophie, sur quelque objet qu'elle s'exerce, est la science des faits. Ce seroit en avoir une idée bien informe que de la croire destinée à se perdre dans les abstractions, dans les propriétés générales de l'être, dans celles du mode & de la substance, méthode non-seulement inutile, mais dangereuse. Questions vaines & frivoles qu'il faut bannir de la philosophie. On peut juger de l'inutilité d'une question sur laquelle on se divise, lorsqu'on voit que les philosophes se réunissent d'ailleurs sur des propositions, qui sembleroient au premier coup d'œil tenir à cette question : exemples. Le point auquel on doit s'arrêter dans la recherche des principes d'une science, est déterminé par la nature de cette science même, par le point de vue sous lequel elle envisage son objet. *Ibid*. 493. *a*. Principes *secondaires*, qui dépendent moins de la nature des choses que du langage, qui ont principalement lieu, lorsqu'il s'agit de communiquer ses connoissances aux autres; ce sont les *définitions*. En quoi elles consistent. On fait usage dans les sciences de deux sortes de termes, *les termes vulgaires* & *les scientifiques*. Nécessité de définir les premiers; en examinant quelles sont les idées simples que ces mots renferment. Comment on doit juger du degré de simplicité des idées. *Ibid. b*. Les idées simples peuvent se réduire à deux especes; les unes sont des idées abstraites, les autres sont les idées primitives que nous acquérons par nos sensations. Quand on a trouvé toutes les idées simples qu'un mot renferme, on le définira en présentant ces idées d'une maniere aussi claire, aussi courte & aussi précise qu'il sera possible. On ne doit ni ne peut définir un mot vulgaire qui ne renfermeroit qu'une idée simple. Mais on doit définir tous ceux qui en renferment plusieurs, fussent-ils d'un usage très-commun. Les idées simples qui entrent dans une définition doivent être tellement distinctes, qu'on ne puisse en retrancher aucune. Plus une définition sera courte, plus elle sera claire : c'est pourquoi l'on peut & l'on doit même y employer des termes qui renferment des idées complexes, pourvu que ces termes aient été définis auparavant. *Ibid*. 494. *a*. La distinction qu'on a faite de définitions de nom & de définitions de chose, est futile & absurde. Toute définition sera plus qu'une définition de nom; mais elle sera moins aussi qu'une définition de chose. Outre les termes vulgaires, on est obligé d'employer, a-t-on dit ci-dessus, *les termes scientifiques* : ces mots ont besoin d'être définis. Regle à suivre dans ces définitions. On ne doit pas charger une science de termes scientifiques sans nécessité. *Ibid. b*. Les regles qui viennent d'être données, concernent les élémens pris dans le premier sens. En quoi les élémens pris dans le second sens different des autres. Les regles de ces deux sortes d'élémens sont parfaitement semblables. Quelques questions sur la maniere de traiter les élémens d'une science. 1°. Doit-on suivre en traitant les élémens l'ordre qu'ont suivi les inventeurs, c'est-à-dire, celui qu'ils auroient pu suivre en procédant avec méthode? Réponse affirmative. En quoi consiste la méthode analytique : ce qu'il faut observer en la suivant. Elle peut sur-tout être employée dans les sciences dont l'objet n'est pas hors de nous; à l'égard des autres, la méthode synthétique peut souvent être employée avec succès. Avantages de l'une & de l'autre. *Ibid*. 495. *a*. 2°. Laquelle des deux qualités doit être préférée dans les élémens, de la facilité ou de la rigueur exacte. Réponse, la facilité ne se trouve que dans la rigueur exacte. Les élémens des *belles-lettres* sont appuyés sur les principes du *goût* : voyez ce mot. On trouvera de même à l'article *Histoire*, des réflexions sur les élémens de l'histoire en général. Toutes nos connoissances se réduisent à trois especes, l'histoire, les arts & les sciences; & ces trois especes peuvent être réduites à une seule, à celle des sciences proprement dites. *Ibid. b*. De la maniere d'étudier quelques sortes d'élémens que ce puisse être. Savoir des élémens, ce n'est pas seulement connoître ce qu'ils contiennent, c'est en connoître l'usage, les applications & les conséquences, pénétrer dans le génie de l'inventeur, & se mettre en état d'aller plus loin que lui. On feroit bien d'indiquer en deux mots dans les élémens, l'usage & les

Ecrivain. Récompense que le meilleur écrivain de Rotterdam recevoit chaque année. *Suppl.* IV. 467. *a.*

Ecrivain, celui qui écrit pour le public. V. 373. *a. Voyez* SCRIBE, COPISTE.

ÉCROU, (*Art méchan.*) sa description. Celui d'une

b. Forme & dimensions de l'écu : maniere de le tracer. *Suppl.* IV. 366. *b.* Pieces & meubles de l'écu, *voyez* BLASON, & les articles PIECES, MEUBLES. Partitions & répartitions de l'écu, *voyez* BLASON, & les articles PARTI, PARTITION, RÉPAR-

conséquences des propositions démontrées. *Ibid.* 496. *a.* Des élémens complets des sciences supposent une connoissance trop approfondie, pour qu'ils puissent être l'ouvrage d'un homme seul. Cause de l'extrême disette où nous sommes de bons livres élémentaires, & de la foule de mauvais dont nous sommes inondés. Les maîtres de l'art qui seuls pourroient travailler avec succès en ce genre, & qui dédaignent de le faire, devroient sentir combien cette maniere de penser est nuisible au progrès & à la gloire des sciences. Les élémens d'une science ne peuvent être l'ouvrage que d'une main fort habile & fort exercée. *Ibid. b.* Des élémens bien faits mettroient les bons esprits sur la voie des découvertes à faire, & chacun plus à portée de distinguer les vraies découvertes, d'avec les fausses. *Ibid.* 497. *a.*

Des élémens de Mathématiques & de Physique en particulier. Premier ouvrage de cette espece, celui de Hérigone, publié en 1664. Contenu de cet ouvrage : ce qu'il a de remarquable. Divers auteurs qui, depuis Hérigone, ont expliqué les élémens de différentes parties de mathématiques : Schot, Moore, Dechales, Ozannam, Wolf; éloge de son ouvrage; éditions qui en ont été publiées. Editions & commentaires des élémens d'Euclide. V. 497. *a.* Quelques auteurs ont réduit en syllogismes toutes les démonstrations d'Euclide. Auteurs qui ont publié le fond de sa doctrine suivant de nouvelles méthodes. Jugement porté sur la géométrie de M. Clairault. Institutions de géométrie, imprimées à Paris en 1746, chez Debure l'aîné : éloge de cet ouvrage. Observation sur les élémens d'algebre de M. Clairault. Quels sont les meilleurs élémens de physique. *Ibid. b.*

Elémens des sciences. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 784. *b.*

Elémens, continuation de la liste des auteurs qui ont donné des élémens de géométrie. VII. 633. *b.*

ELÉMENS, (*Géom. transc.*) parties infiniment petites ou différentielles d'une courbe, d'une surface ou d'un solide. Exemple. V. 497. *b.*

ELÉMENS, (*Astron.*) principaux résultats des observations astronomiques, & généralement tous les nombres essentiels employés par les astronomes à la construction des tables du mouvement des planetes. Elémens de la théorie du soleil & de la lune. V. 497. *b.*

ELÉMENS, (*Physiq.*) parties primitives des corps. L'opinion des anciens qui admettoient quatre élémens, quoiqu'abandonnée, n'étoit pas si déraisonnable. Quels sont les trois élémens de Descartes. Sentiment des philosophes sages sur la doctrine des élémens. V. 498. *a. Voyez* CORPUSCULES & PRINCIPES.

Elémens ou *principes*, doctrine d'Aristote sur ce sujet. I. 659. *a.* Celle des Stoïciens, XV. 529. *a.* des épicuriens, V. 780. *b.* des Gassendistes, *voyez* ce mot. De Descartes. II. 722. *b.* Des Chymistes. III. 418. *b.* Dureté des élémens, des corps. III. 606. *a.* IV. 261. *a.* Difficulté de connoître les élémens de la matiere. IV. 270. *b.* X. 189. *b.* Phiole des quatre élémens. XII. 517. *a, b.* — Philosophes qui ont cru que chaque élément est rempli d'un certain nombre d'esprits. XV. 448. *a.* Sur les élémens. *voyez* aussi ATOME, ATOMISME.

ELÉMENT, (*Médec.*) V. 498. *a.*

ELÉMENTAIRE, (*Philosoph.*) ce que les anciens appelloient région élémentaire, peuple élémentaire, science élémentaire. V. 498. *a.*

Elémentaire. Des livres élémentaires. IX. 603. *b.* 608. *b.* *Voyez* ELÉMENS DES SCIENCES.

ELEMI, (*Hist. nat. des drogues*) sorte de résine. On en distingue deux sortes, le vrai élémi ou celui d'Ethiopie & de l'Arabie heureuse, sa description; l'élémi d'Amérique, V. 498. *a.* sa description. Contrées d'où il nous vient. Arbre qui le fournit. Fraudes que les marchands commettent dans le commerce de cette résine. *Ibid. b.*

Elémi, arbre qui fournit la résine élémi d'Amérique. VIII. 487. *a.*

ELÉMI *résine*, (*Mat. médic.*) elle est plus connue dans les boutiques sous le nom de *gomme*. Elle entre dans plusieurs préparations officinales externes. Analyse de la résine élémi. Ses propriétés dans les applications extérieures. Préparations dans lesquelles elle entre. V. 498. *b.*

ELENCHI ignoratio, espece de sophisme. XV. 363. *a.*

ELEOMELI, (*Pharm.*) espece d'huile, *&c.* Effet & propriété de cette huile. V. 498. *b.*

ELEO-SACCHARUM, (*Chym. Pharm.*) toute huile essentielle combinée avec du sucre. C'est un moyen pour rendre les huiles propres à se mêler avec de l'eau. Maniere de faire cet eleo-saccharum. V. 498. *b.* Usage que les Italiens font de ce moyen pour donner à leurs fleurs artificielles la même odeur qu'ont les fleurs naturelles. Comment se fait l'eleo-saccharum carminativum, & celui de sassafras. *Ibid.* 499. *a.*

ELÉPHANT, (*Hist. nat.*) Cet animal semble être mal proportionné & mal dessiné, l'habit dont il est couvert est encore plus mal taillé & plus mal fait. Le roi de Portugal envoya en 1668 au roi de France un éléphant du royaume de Congo, âgé de 17 ans, *&c.* Il vécut 13 ans dans la ménagerie de Versailles, & ne grandit que d'un pié. Il n'avoit que sept piés & demi de hauteur lorsqu'on en fit la description, qui se trouve ici rapportée dans un très-grand détail. V. 499. *a.* Les éléphans se trouvent en Asie & en Afrique. Ceux de l'Asie sont les plus grands. Poids extraordinaire des défenses de quelques éléphans. *Ibid. b.* Mesure des éléphans d'Afrique; celle des plus grands de l'isle de Ceylan. Ce que les auteurs rapportent sur les éléphans de cette isle. Couleur des éléphans. Usages que cet animal fait de sa trompe. *Ibid.* 500. *a.* On l'apprivoise fort aisément & on le soumet à plusieurs exercices différens. Maniere dont on le conduit. On s'en sert de monture, mais elle est fort incommode. Description des tours qu'on fait porter aux éléphans. Pour les voyages des femmes de qualité & des grands seigneurs, les éléphans ont des pavillons richement ornés. Quelle est la charge des plus forts éléphans. Diligence de leur marche. Comment on peut éviter cet animal lorsqu'on en est poursuivi. Maniere de le charger. Les éléphans se couchent toutes les nuits, excepté en voyage. Qualité & quantité de la nourriture qu'ils consomment par jour. Ils ne s'irritent que lorsqu'on les offense. Effets de leur fureur. *Ibid. b.* Comment on les arrête. Cet animal est exposé aux insultes des plus [illegible] insectes. Il a besoin de se baigner souvent. Ses ennemis [illegible]us redoutables. Les negres vendent ses défenses & man[illegible] sa chair. Diverses observations concernant l'accouplement de ces animaux, leur portée, l'éducation de leurs petits, *&c.* De la durée de leur vie. On a mis l'éléphant au rang des animaux fissipedes. Description de leurs piés. Diverses opinions sur les défenses de l'éléphant. Ce que l'amour du merveilleux a fait débiter sur les qualités morales de cet animal. *Ibid.* 501. *a.* Prix attaché à l'éléphant blanc. Différentes manieres de prendre & d'apprivoiser les éléphans. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 502. *a.*

Eléphant, des dents & défenses de l'éléphant. IV. 839. *a, b.* Maniere dont il prend sa nourriture : structure & usage de sa trompe. *Ibid. b.* Espece de bananier dont il aime beaucoup le fruit. *Suppl.* I. 780. *a.* Insectes qui font souvent périr les éléphans. VIII. 792. *b.* Situation des mammelles de la femelle de l'éléphant. X. 5. *a.* Eléphans dressés à danser sur la corde. XIV. 769. *b.* Eloge de l'éléphant. XVII. 728. *a.* Cause du respect que quelques peuples d'Asie ont pour les éléphans blancs. III. 3. *b.* Noms des officiers chez les anciens Grecs qui commandoient à des éléphans. XVI. 265. *b.* Conducteurs d'éléphans IV. 244 *a.* Dents d'éléphans qui se trouvent en Sibérie. IX. 63. *a, b.* 64. *a.*

ELÉPHANT, (*Mat. médic.*) il n'y a que les dents de cet animal qui soient en usage. V. 502. *a.*

ELÉPHANS, (*Hist. anc.*) de l'usage que divers peuples orientaux ont fait de ces animaux dans les combats. Comment ceux qui en étoient attaqués apprirent à leur résister. Défaite des Romains par les éléphans de Pyrrhus. Divers usages que ce peuple en fit dans la suite. Noms donnés à ceux qui commandoient les éléphans. V. 502. *b.* — *Voyez* THÉRARQUE.

ELÉPHANT, (*Myth. Médaill.*) diverses significations des figures d'éléphans sur les médailles. Auteurs à consulter. V. 502. *b.*

Eléphant, figure symbolique. XV. 733. *b.*

ELÉPHANT, (*Blason*) meuble d'armoirie. Signification de ce symbole. *Suppl.* II. 784. *b.*

Eléphant, ordre militaire que conferent les rois de Danemarck. Pourquoi on l'appelle *ordre de l'éléphant*. V. 502. *b.* Voyez ORDRE.

ELÉPHANT, (*l'Isle de l'*) sur la côte du Malabar. Origine de ce nom donné à cette isle. Diverses figures qu'on y voit taillées dans le roc. V. 503. *a. Voyez* ISLE.

Eléphant, espece de poisson. XII. 481. *a.*

ELÉPHANTIASE, (*Médec.*) ou *lepre*. Lepre des Grecs. Lepre des Arabes. Description de cette cruelle maladie. Pourquoi on l'a nommée éléphantiase. Raison des autres noms qu'on lui a donnés, savoir ceux de *satyryasmum*, *leontiasis*, *mal de S. Lazare*. Comment les symptômes de cette maladie naissent par degrés. Quels sont ces principaux symptômes. V. 503. *a.* Cette maladie est des plus contagieuses. C'est mal-à-propos qu'on a voulu confondre l'éléphantiase avec la vérole. *Ibid. b.* L'éléphantiase est endémique en Syrie & en Egypte, il est absolument étranger en Europe. Lucrece fait entendre qu'il étoit particulier à l'Egypte. Cette maladie a toujours été plus commune dans les pays chauds. Ce qui regarde les causes, le prognostic & la curation de cette maladie, se trouve à l'article *Lepre*. Autre maladie appellée éléphantiase par les médecins Arabes. *Ibid.* 504. *a.*

ELÉPHANTIN, (*Hist.*) livres appellés éléphantins chez les Romains : registres qu'ils contenoient. On les renouvelloit tous les cinq ans, & on les gardoit dans le trésor public. Pourquoi ils furent appellés éléphantins. V. 504 *a.*

Ibid. 383. *b.* Instrumens en usage dans une écurie. *Ibid.* 284. *b.*
Ecurie. Officiers de la grande écurie du roi. V. 387. *b.* 388. *a*, *b.* Etat de l'écurie pour le service de la grande vénérie. XVI. 551. *a.* Construction & soin des écuries. *Suppl.*

EDDA, livre qui renferme la théologie & la cosmologie des anciens Celtes scandinaves. VIII. 916. *a*, *b.* &c. Description de l'enfer dans ce livre. XI. 33. *b.*

ÉLÉVATION, (*Astronom.*) *voyez* HAUTEUR. Elévation d'une étoile sur l'horizon. Elévation du pole. Elle est toujours égale à la latitude du lieu. Elévation de l'équateur. Les élévations de l'équateur & du pole jointes ensemble, forment toujours un quart de cercle. Trouver l'élévation de l'équateur. Angle d'élévation en méchanique. Celle d'un canon & d'un mortier. V. 594. *b.*

Elévation des fractions en arithmétique. VII. 265. *b.* Elévation d'une racine à une puissance quelconque. V. 312. *b.* VIII. 582. *b.* *Voyez* ELEVER.

ELÉVATION. (*Hydrauliq.*) Pourquoi les jets ne s'élevent jamais aussi haut que leur réservoir.

Premiere formule: connoître la hauteur des réservoirs par rapport à celle des jets. Un jet venant d'un réservoir de cinq pieds de haut, monte un pouce de moins, *&c.* V. 504. *b.* Les eaux de décharge & de superficie, de quelque hauteur qu'elles viennent, ne font que rouler dans les tuyaux, *&c.* La hauteur d'un jet est plus difficile à déterminer par rapport à celle du réservoir, parce que plus il est élevé, plus il trouve de résistance dans l'air. Les différences de hauteur des jets avec celle des réservoirs sont dans la raison des quarrés des hauteurs des mêmes jets. *Seconde formule:* connoître la hauteur d'un jet par rapport à celle du réservoir. *Ibid.* 505. *a.*

ELÉVATION, (*Archit.*) *voyez* ORTOGRAPHIE.

ELÉVATION, (*Physiq.*) cause de l'élévation spontanée des corps selon les péripatéticiens, selon les modernes. L'élévation des corps légers dans un milieu pesant, est produite de la même maniere que l'élévation du bassin le plus léger d'une balance. V. 505. *a.* Elévation des corps sur des plans inclinés. *Voyez* PLAN INCLINÉ. Elévation ou ascension des fluides. Diversités observées dans l'élévation de différentes liqueurs. Sur les phénomenes des tuyaux capillaires, *voyez* CAPILLAIRE. Le principe des tuyaux capillaires appliqué à d'autres expériences. *Voyez* ASCENSION.

ELÉVATION, (*Alchymie*) sublimation, distillation. V. 505. *b.*

ELÉVATION, (*Chirurg.*) mouvement par lequel le chirurgien incise la peau & la veine dans l'opération de la saignée. Observations sur ce mouvement & la maniere de le faire. V. 505. *a.*

Elévation à la messe. Carlostad & Luther la supprimerent. On a raconté que S. Louis est le premier qui ordonna la génuflexion au moment de l'élévation. Dans les anciennes lithurgies, on ne voit point d'autre élévation que celle qui se fait à la fin du canon. V. 505. *b.*

ÉLÉVATOIRE, (*Chir.*) usage de cet instrument, pour relever les os du crâne. Pourquoi les modernes ont proscrit les élévatoires des anciens. Quels sont ceux qui sont aujourd'hui le plus en usage. Description de ces instrumens. Maniere de s'en servir. Nouvel élévatoire de M. Petit, & son usage. V. 506. *a.* Remarques sur ce dernier instrument, dans les mémoires de l'académie de Chirurgie. *Ibid. b.*

ELEVE, (*Philosoph. & Arts*) A qui l'on donna ce titre lors de la fondation des académies des sciences & des inscriptions. Pourquoi ce titre fut supprimé. On lui a substitué celui d'adjoint dans l'académie des sciences. Il y a plus d'égalité dans l'académie des inscriptions que dans celle des sciences; mais cette égalité n'est parfaite que dans l'académie françoise. Le nom d'éleve est demeuré consacré à la peinture & à la sculpture. V. 506. *b.*

Eleve, différence entre éleve, écolier & disciple. V. 337. *a.* Obstacles à l'instruction qui peuvent se trouver dans un éleve. 398. *b.* Devoirs d'un gouverneur envers son éleve. VII. 794. *a*, *b.*

ELEVE, (*Peint.*) différence entre éleve & disciple. Il seroit à souhaiter que les philosophes ne fussent disciples que de la sagesse, & que les peintres ne fussent éleves que de la nature: cependant les avantages qu'un maître habile peut procurer, sont inestimables. V. 506. *b.* L'éleve qui se destine à la peinture, ne sauroit commencer trop tôt à apprendre les élémens d'un art dont l'étendue est immense. *Voyez* au mot *Dessin* une partie de la route qu'on doit faire tenir au jeune éleve. Devoirs qu'il doit pratiquer. *Ibid.* 507. *a.*

ELEVER, *exhausser.* Différence entre ces mots. V. 507. *a.*

ELEUSINIES, (*Hist. nat.*) mysteres de la déesse Cérès. On les nommoit ainsi de la ville d'Eleusis. Pourquoi cette ville fut ainsi nommée. Les Eleusinies étoient les cérémonies des Grecs les plus solemnelles & les plus sacrées. Leur institution. Combien la ville d'Eleusis étoit jalouse de la gloire de célébrer ces mysteres, qui cependant étoient communs à tous les Grecs. Description de ces cérémonies. V. 508. *a.* La loi condamnoit à mort quiconque auroit osé les publier. Figure que quelques auteurs ont prétendu qu'on montroit dans ces mysteres. Cicéron soupçonna qu'on découvroit aux initiés la véritable histoire de Cérès & de sa fille. But de l'assemblée du sénat le lendemain de la fête. Les petites éleusinies furent instituées en faveur d'Hercule. En quel tems de l'année les unes & les autres se célébroient. On n'étoit admis à ces mysteres que par degrés. Ceux qui n'étoient que des petites s'appelloient *mystes*, ceux qui étoient des grandes s'appelloient *époptes*. Noviciat par lequel on y étoit admis. Quoiqu'on ne sache pas précisément en quoi consistoit la contemplation claire des mysteres, les anciens nous ont pourtant laissé quelques descriptions des cérémonies qui la précédoient. En quoi elles consistoient. *Ibid.* 508. *a.* Il ne se passoit point d'infamie dans ces mysteres comme dans ceux de Bacchus. *Ibid. b.*

Eleusinies, voyez CÉRÈS. Famille consacrée au culte de Cérès éleusinienne. IX. 773. *b.* Mysteres d'Eleusis. X. 922. *b.* 923. *a*, *b.* Comment les femmes Athéniennes célébroient les fêtes d'Eleusis. XI. 958. *b.* Fonctions du hierocéryce dans les mysteres de Cérès. VIII. 205. *a.* Fête des flambeaux que les initiés aux mysteres de Cérès célébroient. IX. 233. *a.* — *Voyez* MYSTERE.

ELEUSIS, *voyez* LESSINA. IX. 401. *b.* Fondation de cette ville. *Suppl.* I. 552. *a.* Temple d'Eleusis. XVI. 71. *a.*

ELEUTHERE, (*Hist. anc.*) ou *libérateur.* Pourquoi les Grecs donnerent ce surnom à Jupiter. Fêtes éleuthériennes. V. 508. *b.* *Voyez* JEU DE LA LIBERTÉ.

ELEUTHEROS, ancien nom d'une riviere de Syrie. IX. 114. *b.*

ELIAB, (*Hist. sacrée*) personnages de ce nom. *Suppl.* II. 784. *b.*

ELIACHIM, (*Hist. sacrée*) sacrificateur qui retourna de Babylone avec Zorobabel. Autre personnage de ce nom, qui fut député vers Sennacherib dans le tems du siege de Jérusalem. *Suppl.* II. 784. *b.* — Eliachim, roi de Juda. *Voyez* JOACHIM.

ELIDE, *voyez* ELÉENS, ELIS.

ELIE, (*Hist. sacr.*) fameux prophete dans le royaume d'Israel, qui vécut sous le regne d'Achab, roi d'Israel & de Josaphat, roi de Juda. Histoire de ce saint personnage. *Suppl.* II. 785. *a.*

ELIE, les prêtres de Bahal confondus par ce prophete. IX. 927. *b.* Pluie envoyée à sa priere. *Ibid.* Sa demeure à Sarepta. XIV. 659. *b.* Il fait tomber le feu du ciel sur les soldats qu'Ochosiaz avoit envoyés pour le saisir. *Suppl.* I. 143. *a.* *Suppl.* IV. 80. *b.* Elie adopte Elisée. I. 143. *a.* Grotte d'Elie. II. 687. *b.*

ELIEN, son ouvrage sur la tactique. XV. 824. *b.*

ELIEZER, (*Hist. sacr.*) prophete qui vivoit sous le regne de Josaphat, roi de Juda. Deux autres personnages de ce nom. *Suppl.* II. 785. *b.*

ELIGIBILITÉ, (*Jurisp.*) bulle d'éligibilité. V. 508. *b.*

ELIMAÏS, sur la Diane de ce lieu. *Voyez Suppl.* I. 382. *b.*

ELINGUE, (*Marine*) grosse corde qu'on lie de maniere qu'elle forme la figure d'un huit de chiffre. Usage de cette corde. Elingue à pattes. V. 508. *b.*

ELIQUATION, opération chymique. XI. 500. *b.*

ELIRE, *choisir, faire choix, opter, préférer*, (*Synon.*) III. 362. *b.*

ELIS, fête de Bacchus dans cette ville. XVI. 507. *b.* *Voyez* ELÉENS.

ELISÉE, (*Hist. sacrée*) disciple & successeur d'Elie dans le ministere de la prophétie. Histoire de ce saint patriarche. *Suppl.* II. 789. *b.*

Elisée adopté par Elie. I. 143. *a.* Il guérit Naaman. *Suppl.* IV. 1. *a*, *b.*

ELISION, (*Bell. lett.*) dans la prosodie latine. Quelquefois l'élision se fait de la fin d'un vers au commencement de l'autre. On doit éviter les élisions dures. Les anciens latins retranchoient l'*s* qui précédoit une consonne. Nous n'avons d'autre élision que celle de l'*e* muet devant une voyelle, tout autre concours de deux voyelles y est interdit. Ce qu'il y a de bisarre dans cette regle. Il est vraisemblable que dans la poésie latine, les voyelles qui formoient l'élision, n'étoient point prononcées, ou l'étoient très-peu. V. 509. *a.* Observations sur les *hiatus* dans notre prose. On assure que M. Leibnitz composa une longue piece de vers latins, sans se permettre une seule élision, puérilité indigne de ce grand homme & de son siecle. V. 509. *b.*

Elision, observations sur cette figure. I. 538. *a.* L'élision pratiquée même en prose par les latins pour éviter les hiatus. II. 17. *a.* Usage de cette figure chez les latins & chez les François. VIII. 198. *b*, *&c.* De l'élision dans les vers grecs. 199. *a.* Deux sortes d'élisions chez les latins. XV. 745. *a.* Elision de l'*e* muet à la fin des mots dans les vers françois. XVII. 159. *a.* Les élisions produisent une beauté dans notre langue. *Suppl.* III. 252. *a.*

ELIUS, pont de Rome. XIII. 71. *a.*

ELIXATION, (*Pharm.*) étymologie de ce mot. Liqueur dont on se sert ordinairement dans les élixations. But qu'on se propose ordinairement dans ces opérations. V. 509. *b.*

ELIXIR, (*Pharm. & Mat. médic.*) étymologie de ce mot. V. 509. *b.* On a donné le nom d'élixir à ces préparations, qui prises par goutte ou cuillerée, devoient produire les effets les plus merveilleux dans certaines maladies, regardées ordinairement comme incurables. Il ne paroit pas que

succession. Disposition de l'édit des meres, qui ne fut pas reçu d'abord par les parlemens de droit écrit. Contestations élevées à ce sujet dans le parlement d'Aix. Edit du roi qui révoque celui des meres. V. 193. *a*.

même l'autorité souveraine, étant monté sur le trône à l'âge de dix ans, & mort six ans après. *Suppl.* II. 772. *a*.

Edouard, surnommé le prince noir, fils d'Edouard III. roi d'Angleterre. XVII. 656. *a*.

les Grecs ni les Arabes aient connu l'élixir. Les alchymistes donnoient ce nom à la pierre philosophale, &c. Ce fut surtout depuis Paracelse que les élixirs se multiplierent. Il en publia lui-même un qui devint fameux. Il n'est presque point de médecin chymiste qui n'ait donné quelque élixir particulier. Jugement que les médecins instruits portent des élixirs. *Ibid.* 510. *a*. Le nombre des élixirs usuels est borné à six ou sept, que la pharmacopée de Paris a retenus. Description de l'élixir stomachique de la pharmacopée de Paris. Elixir de vitriol. Elixir de propriété de Paracelse. Pourquoi l'on trouve chez les auteurs, des descriptions de cet élixir si différentes les unes des autres. Trois différentes préparations de cet élixir. *Ibid. b.* Vertus merveilleuses que Paracelse lui attribuoit. Dose de cet élixir préparé selon la pharmacopée de Paris. Elixir de Garus. *Ibid.* 511. *a*. Il n'a d'autre propriété que celle des liqueurs ordinaires. Il en est de même de la plupart des prétendus spécifiques, mis en vogue par les charlatans. Usage qu'on peut faire de la matiere restante dans l'alembic après la distillation de l'élixir. *Ibid. b.*

ELIXIR ou *le grand élixir*. (*Alchim.*) V. 511. *b*.

ELIZABETH, (*Sainte*) visite qu'elle reçut de la sainte vierge. XVII. 355. *a*, *b*. *Voyez* ZACHARIE.

ELIZABETH, (*Hist. d'Anglet.*) histoire de cette reine d'Angleterre. *Suppl.* II. 785. *b*.

Elizabeth, reine d'Angleterre : observations sur son regne. VII. 920. *b*. Précepteur qui lui enseigna le grec & le latin. XVII. 673. *a*. 674. *b*. Soins qu'elle donna au maintien des manufactures en laine. IX. 180. *a*. Lettre qu'elle écrivit à Henri IV. après que ce roi eut embrassé la religion catholique. XII. 189. *b*. Sa conduite à l'égard de la réforme. XIII. 581. *b*. 582. *a*. Comment elle ranimoit son courage dans son lit de mort. X. 906. *b*.

EL-KATIF, (*Géogr.*) *voyez* AL-KATIF.

ELLAC, fils d'Attila. *Suppl.* I. 690. *a*, *b*.

ELLE, (*Gramm.*) quoique ce pronom pris au nominatif, convienne également à la chose & à la personne dans les cas obliques, il n'est pas d'usage de s'en servir pour exprimer la chose. Cependant cette regle souffre trois exceptions, que l'auteur expose dans cet article. V. 511. *b*.

ELLEBORE, (*Botaniq.*) *veratrum*. Caractere du genre appellé ellébore *blanc* : on en distingue deux especes, *veratrum flore subviridi*, & *veratrum flore atro rubente*. Description de l'une & de l'autre. La premiere est beaucoup plus âcre & plus forte que l'autre. V. 512. *a*. Maniere de les disposer dans les jardins. Celle de les multiplier. De l'ellébore *noir*, son caractere. On en distingue six especes. 1. *Helleborus niger, angustioribus foliis.* Sa description. *Ibid. b.* Lieux où elle se trouve. 2. *Helleborus niger orientalis amplissimo folio*, &c. Sa description. C'est cette espece que M. Tournefort croit être le vrai ellébore noir d'Hippocrate & des anciens. Lieux où il est commun. 3. *Helleborus niger hortensis, flore viridi.* Sa description. 4. *Helleborus niger flore albo, etiam interdùm valdè rubente.* 5. *Trifoliatus.* 6. *Flore roseo, minor belgicus.* De la culture & de la maniere de multiplier ces especes. *Ibid.* 513. *a*.

ELLÉBORE. (*Pharm. & Mat. médic.*) Toutes les fois qu'Hippocrate se sert du mot *ellebore*, sans y ajouter d'épithete, il entend l'ellebore *blanc*, au lieu qu'il ne parle jamais du *noir*, sans le spécifier. Usage qu'on faisoit du premier. V. 513. *a*. Diverses manieres dont on le corrigeoit. Maladies pour lesquelles on l'employoit. L'action de l'ellébore pris intérieurement est des plus violentes. Aussi en avons-nous abandonné l'usage. Composition officinale qui est la seule où il entre. Autres usages auxquels on a quelquefois employé le blanc. Utilités que nous tirons de l'ellébore noir. Ces deux especes sont du genre des remedes dont l'activité est dûe à une partie volatile. Ce que dit Oribasius de l'action de ce purgatif. *Ibid. b.* Usage qu'on en a fait dans la plus haute antiquité : deux anecdotes tirées des anciens sur l'usage qu'ils ont fait de cette plante. Drusus guéri de l'épilepsie par l'ellébore. Quelle est cette fameuse Anticyre où croissoit l'ellébore & où tant de poëtes assignent aux fous un logement. Manieres dont on corrigeoit & l'on préparoit l'ellébore. Maladies pour lesquelles les anciens l'employoient. De quelle maniere Hyppocrate l'administroit. *Ibid.* 514. *a*. Usage extérieur qu'on faisoit de l'ellébore noir. Précautions avec lesquelles les anciens médecins s'en servoient. En quoi consistoit la préparation du remede, du tems de Pline. Les anciens ont décrit si obscurément l'ellebore qu'ils employoient, que nous ne pouvons le reconnoître. Raisons pour lesquelles nous devons nous abstenir de l'usage de tout ellébore. *Ibid. b.* L'ellébore blanc est encore plus digne de la proscription que le noir. Expériences chymiques sur la racine de l'ellébore noir rapportées dans les mémoires de l'académie des sciences, 1701. Auteurs qu'on peut consulter sur ce sujet. *Ibid.* 515. *a*.

Ellébore, observations sur l'Anticyre dont il est parlé dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 790. *a*.

Ellebore noir, son efficacité à provoquer les menstrues. X. 339. *a*.

ELLEBORISÉ, *syrop.* XIII. 5. *a*.

ELLER, (*J. Théodore*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b*. Physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b*.

ELLIPSE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Cette figure est en usage dans la construction usuelle de toutes les langues. En quels cas elle doit être autorisée. V. 515. *a*.

Ellipse. Diverses observations sur cette figure. IV. 76. *b*. VI. 768. *a*. XV. 672. *a*, *b*. Especes d'ellipses appellées *anacoluthe*. I. 396. *a*. Zeugma. XVII. 709. *a*. Ellipse dans la synthese. XV. 764. *a*. *Voyez* ELLIPTIQUE.

ELLIPSE. (*Musiq.*) Deux sortes d'ellipse, l'une dans l'harmonie, l'autre dans la mélodie. Exemples rapportés, *planch.* 9 *de Musiq. Suppl.*

ELLIPSE. (*Géom.*) Quelle est la section conique qui engendre l'ellipse. Etymologie de ce mot. Les quarrés des ordonnées de l'ellipse sont moindres que les rectangles formés sous les parametres, & que les abscisses, ou leur sont inégaux par défaut. Définition de l'ellipse. Diametre transverse, axe conjugué, diametres conjugués de l'ellipse. Centre, foyers de l'ellipse. L'ellipse considérée comme section conique, se définit encore mieux par sa génération dans le cône, que par la maniere dont elle peut être produite sur un plan. V. 515. *b*. Définition de l'ellipse par une de ses propriétés supposée connue. Quelle est la meilleure maniere de traiter de l'ellipse & de toutes les sections coniques géométriquement. Treize différentes propriétés de l'ellipse. *Ibid.* 516. *a*. Maniere de chercher les démonstrations de ces propriétés. *Ibid. b.* La quadrature de l'ellipse dépend de celle du cercle. De la rectification de l'ellipse. Traités à consulter pour connoître les différentielles qui se rapportent à la rectification de l'ellipse. Au lieu de rapporter l'ellipse à des coordonnées rectangles ou à des ordonnées paralleles, on peut considérer son équation par rapport à l'angle que font avec l'axe les lignes menées du foyer. Utilité de cette considération dans l'astronomie. La maniere la plus générale de considérer l'ellipse en géométrie, est de la considérer par l'équation aux ordonnées paralleles. Observations utiles sur ce sujet. *Ibid.* 517. *a*. Maniere de démontrer que les parallélogrammes formés autour des deux diametres conjugués sont égaux, & que la somme des quarrés des diametres conjugués est constante. *Ibid. b.* Mémoire de M. Euler dans lequel il recherche les courbes qui peuvent avoir une propriété semblable. Au lieu de considérer l'ellipse par rapport à ses axes, on peut la considérer par rapport à son équation envisagée de la maniere la plus générale. Le sphéroïde formé par une ellipse autour de son axe, est à la sphere qui a cet axe pour diametre, comme le quarré de l'axe est au quarré de son conjugué. Quelle est la maniere la plus simple de décrire l'ellipse par un mouvement continu. La description des courbes par plusieurs points préférable à la précédente. Comment on peut employer cette seconde méthode pour l'ellipse. On ne peut décrire l'ellipse par plusieurs arcs de cercle. Nouvelles considérations sur les propriétés de l'ellipse appliquées à l'astronomie. *Ibid.* 518. *a*. Propriété de l'ellipse dont on fait usage dans l'acoustique & dans l'optique. Comment l'ellipse devient une ligne droite; comment elle devient une parabole. Ellipses à l'infini, ou de tous les genres. L'ellipse ordinaire est appellée Apollonienne. *Ibid. b.*

Ellipse, sa différence de l'ovale. XI. 698. *b*. Comment on forme l'ellipse par section conique : description de cette courbe. III. 875. *a*. Différentes especes d'ellipses : définition des termes qui lui appartiennent : ses propriétés. *Ibid. b.* Axes de l'ellipse. I. 905. *a*. Les deux axes étant donnés, trouver les foyers par lesquels on peut ensuite tracer l'ellipse. III. 883. *b*. Espece de solide que formeroit une demi-ellipse en tournant, non autour de son axe, mais autour d'un de ses diametres. 602. *a*. Trouver le côté d'un quarré égal à une ellipse dont les diametres sont donnés : décrire une ellipse dont les diametres aient un rapport quelconque, & qui soit égale en surface à un quarré donné : décrire une ellipse dont les diametres sont donnés. 755. *b*. Quadrature de l'ellipse. XIII. 640. *b*. Ellipses dans lesquelles se meuvent les planetes. XI. 576. *a*. Hypothese elliptique. *Suppl.* III. 487. *b*. 771. *a*.

Ellipse de M. Cassini, autrement appellée *cassinoïde*. Propriété de cette courbe, qui la distingue de l'ellipse ordinaire. V. 518. *b*. M. l'abbé de Gua a déterminé ses principales propriétés, dont l'auteur donne ici une idée. Cette courbe que M. Cassini avoit substituée à celle de Kepler, *Ibid.* 519. *a*. n'est plus en usage dans l'astronomie. *Ibid. b.*

ELLIPSE, (*Horlog.*) piece adaptée sur la roue annuelle d'une pendule d'équation. V. 519. *b*. *Voyez* PENDULE D'ÉQUATION.

ELLIPSOIDE. (*Géom.*) Ellipsoïde allongé, ellipsoïde applati. L'ordonnée de l'ellipse génératrice est toujours à l'ordonnée correspondante du cercle qui a pour diametre l'axe de révolution, comme l'autre axe est à l'axe de révolution. Corollaires. V. 519. *b*.

les préjugés modernes en matiere d'éducation, qui nous empêchent de profiter des exemples des anciens. V. 769. *b.* Combien l'éducation des femmes seroit importante. VIII. 278. *a.* Négligence où l'on tombe dans le choix des gouverneurs &

E F

EFFACER, *raturer*, *rayer*, *biffer*; différences entre ces mots. V. 403. *b.*

EFFECTIVEMENT,

ELLIPTICITÉ. (*Géom.*) Fraction qui exprime le rapport de la différence des axes d'une ellipse, au grand ou au petit axe de cette ellipse. Le degré d'ellipticité d'une ellipse est représenté par cette fraction. V. 519. *b.*

ELLIPTIQUE. (*Gramm.*) Phrase elliptique : la langue latine est presque toute elliptique. Pourquoi notre langue l'est beaucoup moins. V. 519. *b.*

Elliptique, *proposition*. IV. 84. *a.* XIII. 475. *b.* L'usage a introduit dans notre langue beaucoup plus de propositions elliptiques que de pleines. XIII. 475. *b.*

ELLIPTIQUE. (*Géom.*) Les orbites des planetes sont elliptiques. La force centrifuge ou la gravité d'une planete est en raison doublée inverse de ses distances au foyer, ou réciproquement comme les quarrés de ses distances. De la forme elliptique donnée aux arcs de voûte. Espace elliptique. Conoïde ou sphéroïde elliptique. Compas elliptique. V. 520. *a.*

Elliptique. Compas elliptique. III. 757. *a.* Miroir elliptique. I. 627. *b.* X. 570. *a.* Tour elliptique. XVI. 460, *a*, *b.* Expérience sur le mouvement elliptique. XVII. 613. *b.* 614. *a.* Hypothese elliptique en astronomie. *Suppl.* III. 487. *b.* 771. *a.*

ELLIPTOIDE, (*Géom.*) espece de courbe. Différens genres ou degrés d'elliptoïdes. V. 520. *a.*

ELLIS, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a.*

ELLOTIDE, (*Mythol.*) surnom de la Minerve de Corinthe. Origine de ce surnom. V. 520. *a.*

ELLOTIDE ou *Ellotès*, (*Myth.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 790. *a.*

ELLOTIES, (*Myth.*) nom que les Crétois donnoient à Europe. Fêtes elloties. V. 520. *a.*

ELME, *feu S. Elme & S. Nicolas*, espece de météore sur mer. II. 753. *b.* 734. *a.* IV. 1016. *a.* VI. 613. *b.* Branle de S. Elme, fête qu'on célébroit à Marseille. II. 397. *b.*

ELMOHASCAR, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 790. *b.*

ELNE, *Eaune*, (*Géogr.*) ancienne ville de la Gaule narbonnoise. Histoire & révolutions de cette ville. *Voyez Suppl.* IV. 9. *a.*

ELOCUTION, (*Bell. lettr.*) ce mot ne s'emploie guere qu'en parlant de la conversation, & signifie le caractere du discours. V. 520. *b.*

Elocution, partie de la rhétorique, qui traite de la diction & du style de l'orateur. *Diction* ne se dit que des qualités générales & grammaticales du discours : quelles sont ces qualités. Différence entre *style* & *diction*. Définition de l'éloquence. Différence entre un homme éloquent & un homme disert. V. 520. *b.* Les anciens ont défini l'éloquence, le talent de persuader. Mais il s'en faut beaucoup que cette définition soit complette. Différence d'objet entre l'éloquence des anciens & celle des modernes, qui montre que ceux-ci ont eu encore plus tort que les anciens, lorsqu'ils ont borné l'éloquence à la persuasion. Pourquoi l'on doit appeller l'éloquence un talent, & non pas un art. Usages des regles dans l'éloquence. Ce que l'on sent avec chaleur, s'énonce de même : sentez vivement & dites tout ce que vous voudrez, voilà toutes les regles de l'éloquence proprement dite. Caractere du sentiment dont l'orateur doit être rempli. *Ibid.* 521. *a.* L'émotion communiquée par l'orateur est d'autant plus vive que l'auditeur a plus de génie & de talent. Comment il est arrivé que quelques écrivains ont inspiré l'amour des vertus qu'ils n'avoient pas. Réponse à cette objection, que l'on peut toucher sans être touché, & convaincre sans être convaincu. Nul discours ne sera éloquent s'il n'éleve l'ame. On peut être éloquent dans quelque langue que ce soit. C'est mal-à-propos qu'on a distingué l'éloquence des choses & celle des mots : il n'y a point proprement de style sublime ; c'est la chose qui doit l'être. *Ibid.* *b.* Les morceaux vraiment sublimes, sont toujours ceux qui se traduisent le plus aisément. L'éloquence véritable a peu besoin des regles de l'élocution. Examen de la question, pourquoi les anciens ont traité principalement de l'élocution dans leurs ouvrages sur l'art oratoire. Les regles de l'élocution n'ont lieu, à proprement parler, que pour les morceaux qui ne sont pas véritablement éloquens. Des trois parties de l'orateur, l'élocution est la seule dont on puisse donner des préceptes détaillés & positifs. Raison particuliere des regles que les anciens ont données sur l'élocution, tirée de la mélodie dont leur langue étoit susceptible. Cicéron paroît avoir regardé l'arrangement des mots, comme très-essentiel dans des morceaux, où la beauté de la pensée sembloit dispenser de ce soin : exemple. *Ibid.* 522. *a.* L'éloquence a besoin de l'action & du geste ; ces deux qualités lui sont encore plus nécessaires que l'élocution. Quelle force devoient avoir dans la bouche de Cicéron ses péroraisons touchantes, que nous ne pouvons lire sans être attendris. L'action peut même inspirer l'orateur, sur tout dans les occasions où il s'agit de traiter sur le champ & sur un grand théatre de grands intérêts : passage de Quintilien sur ce sujet. *Ibid.* *b.* Observations sur la signification du mot *disertus*. Les anciens entendoient par-là celui qui a le talent de persuader par le discours. Ils appelloient *éloquent*, celui qui joignoit à la qualité de *disertus*, la connoissance de la philosophie & des loix. Passages de Cicéron sur ce sujet. Explication d'un endroit des dialogues de Cicéron sur l'orateur, où *disertus* semble avoir à-peu-près la même signification que *disert* en françois. *Ibid.* 523. *a.*

Principales regles de l'élocution oratoire. De la clarté grammaticale : quels sont les moyens d'être clair. Le soin de l'être n'empêche pas l'orateur de se permettre quelquefois la finesse des pensées & des tours, &c. De la correction, en quoi elle consiste. Elle est moins nécessaire dans un discours à prononcer que dans un discours qui doit être lu. De la correction & de la clarté qui appartiennent au style, & qui consistent dans la propriété des termes. C'est principalement cette qualité qui distingue les grands écrivains, de ceux qui ne le sont pas. *Ibid.* *b.* Qualités qui résultent de la propriété des termes. De la convenance du style avec le sujet : d'où elle dépend. Il n'y a qu'une sorte de style. En quoi consiste la convenance dont il s'agit ici. C'est elle qui constitue la vraie éloquence, & le vrai talent d'écrire. De l'observation de cette regle résultera la noblesse du style oratoire. La bassesse des idées & des sujets est à la vérité trop souvent arbitraire, mais il suffit que les idées de la nation soient fixées sur ce point, pour que l'orateur doive s'y conformer. De l'harmonie du style. Il paroît que le plaisir qu'elle donne, vient en partie de l'habitude, & en partie de quelque chose de réel. *Ibid.* 524. *a.* L'harmonie est l'ame de la poésie, & c'est pour cela que les traductions des poetes ne doivent être qu'en vers : mais la prose a aussi son harmonie. Comment les anciens avoient distingué celle de la poésie & celle de la prose. Peut-être la mélodie de la prose a-t-elle un avantage, en ce qu'elle est moins monotone & moins fatigante. C'est l'harmonie de la poésie, qui a fait naître celle de la prose. Balzac est le premier qui ait donné de l'harmonie à notre prose, comme Isocrate est le premier qui l'ait connue parmi les anciens. Ce que dit Cicéron du style d'Hérodote & de celui de Thucydide. Deux choses charment l'oreille dans le discours, le son & le nombre. En quoi consiste l'harmonie du discours. *Ibid.* *b.* Cicéron blâme Théopompe, d'avoir porté jusqu'à l'excès le soin minutieux d'éviter le concours des voyelles. Les anciens dans leur prose, évitoient de laisser échapper des vers ; le vers ïambe étoit le seul qu'ils s'y permissent quelquefois. Mais les vers françois sont moins choquans dans la prose françoise. On a même remarqué que la prose la plus harmonieuse contient beaucoup de vers, qui donnent à la prose un des agrémens de la poésie. Exemple tiré de Moliere. Ce sont les vers de huit syllabes, qui doivent le plus dominer, dans une prose harmonieuse. M. de la Motte prétend que le plaisir qui naît de la mesure des vers, est un plaisir de convention & de préjugé. Ce sentiment combattu. *Ibid.* 525. *a.* Comment l'orateur doit se déterminer lorsque l'harmonie nuit à la justesse de l'expression, ou cette justesse à l'harmonie. La réunion de la justesse & de l'harmonie, étoit peut-être le talent supérieur de Démosthene. Mérite de cet auteur perdu presque entiérement pour nous. Ce que nous appellons ici harmonie devroit s'appeller plus proprement *mélodie*. Le plus ou le moins d'harmonie est peut-être ce qui distingue le plus réellement les différentes especes de style. Du style serré : en quoi il consiste. Il arrive souvent qu'on est aussi obscur en fuyant la briéveté, qu'en la cherchant. *Ibid.* *b.* Combien est opposée à l'éloquence véritable, cette loquacité si ordinaire au barreau, qui consiste à dire si peu de chose avec tant de paroles. Fausses idées qu'on acquiert de l'éloquence dans les colleges. Outre les qualités du style dont on a parlé jusqu'ici, il faut encore qu'il soit facile. Evitez pour cela le style figuré, poëtique, chargé d'ornemens, d'antithefes, & d'épithetes, qu'on appelle mal-à-propos style académique. Ce style prétendu académique est celui de la plupart de nos prédicateurs, du moins de plusieurs de ceux qui ont quelque réputation : modele qu'ils devroient avoir sans cesse sous les yeux. L'affectation du style paroît sur-tout dans la prose de la plupart des poetes. *Ibid.* 526. *a.* Peu de poetes ont bien écrit en prose. Ouvrages de Cicéron & de Quintilien à consulter sur l'élocution. Des figures : si la nature ne les dicte, elles sont froides & insipides, &c. Sur les qualités du style en général, *voyez* ÉLÉGANCE, STYLE, GRACE, GOUT. Les ouvrages des rhéteurs modernes calqués sur ceux des anciens, sont presque absolument inutiles, & contraires même au genre d'éloquence que nous connoissons aujourd'hui. Ce que dit sur ce sujet M. Freret. *Ibid.* *b.*

Elocution, voyez DICTION, PENSÉE, STYLE. De l'ordre de l'élocution oratoire. VIII. 859. *a.*

ÉLOGE. (*Bell. lettr.*) La vérité simple & exacte devroit être la base & l'ame de tous les éloges. V. 526. *b.* Les hommes ne peuvent souffrir qu'un panégyriste se rende le maître d'o-

Un peintre d'effet est ordinairement un homme de génie. Dans tous les arts, le génie conduit à la science des effets. *Ibid.* 407. *a.*

Tome I.

EFFUSION, (*Médec.*) écoulement des humeurs par leurs vaisseaux rompus. Diverses sortes d'effusions. Leurs causes. Leurs effets. Leurs remedes. V. 413. *a.*

CCCcccc

rablir la réputation des autres, ou d'en décider. Sur les éloges qu'on peut donner dans les dictionnaires historiques, *voyez* DICTIONNAIRE. Des éloges & des critiques qui peuvent se trouver dans quelques articles de l'Encyclopédie ; déclaration des éditeurs sur ce sujet. Réflexions sur l'abus des panégyriques & des satyres, qui avilit aujourd'hui la république des lettres. *Ibid.* 527. *a.*

Eloge. Comment les éloges doivent entrer dans un dictionnaire littéraire. IV. 967. *b.* Il est juste & utile d'accorder à l'homme de mérite, tandis qu'il vit encore, les éloges qui lui sont dus. V. 646. *a.* Eloges prostitués aux crimes heureux des conquérans. VII. 717. *b.* Sobriquets qui font l'éloge de ceux qui les portent. XV. 249. *a*, *b.* Exemples d'éloges exprimés avec délicatesse. *Suppl.* II. 690. *b.*

Eloge, louange : différence entre ces mots. V. 527. *a.*

Eloges académiques : il y en a de deux sortes ; d'oratoires & d'historiques. Eloge oratoire que doit faire un nouvel académicien, de celui auquel il succede dans l'académie françoise. Des éloges historiques qui se font dans les académies des sciences & des belles-lettres. Regles que donne l'auteur sur la maniere de composer ces éloges. V. 527. *b.* Il seroit juste & desirable qu'on imposât au secrétaire la loi rigoureuse de faire l'éloge de tous les académiciens. Connoissances & talens que doit posséder le secrétaire d'une académie. Réflexions sur M. de Fontenelle. Il a rendu la place qu'il a remplie très-dangereuse à occuper. Ce qu'il faut faire pour réussir dans cette carriere épineuse. *Ibid.* 528. *a.*

ÉLOGE, (*Droit civil*) *elogium*, dans le droit écrit signifie le blâme, & non pas la louange. V. 528. *a.* La raison que le pere donne pour autoriser l'exhérédation de son enfant, s'appelle *elogium*. Exemples. *Ibid. b. Voyez* EXHÉRÉDATION.

ÉLOIGNER. Différence entre éloigner, écarter, & mettre à l'écart. V. 221. *b.* Entre éloigner, écarter, & séparer. 222. *a.* Pourquoi l'on cligne les yeux pour voir un objet éloigné. III. 531. *b.*

ÉLONGATION, (*Astron.*) la plus grande distance d'une planete au soleil s'appelle sa plus grande élongation. Raisons pour lesquelles elle varie. C'est dans les mouvemens de vénus & de mercure qu'on a sur-tout égard aux élongations. De la plus grande élongation de mercure. Angle de la plus grande élongation des planetes inférieures. La plus grande élongation des planetes supérieures est de 180 degrés. Celle de vénus de 45^{d}, celle de mercure de 30. *Voyez* DIGRESSION. Autre usage du mot *élongation*. V. 528. *b.* Ce qu'on entend par l'élongation de la lune au soleil. Angle d'élongation, ou angle à la terre. *Ibid.* 529. *a.*

ÉLONGATION. (*Chir.*) L'élongation est une espece de luxation imparfaite. Luxation qui se fait peu-à-peu & longtems après l'action de la cause externe. Causes internes du déplacement de l'os. Ce que recommande à ce sujet Hippocrate. Usage du feu pour corroborer & fortifier les parties. V. 529. *a.*

ÉLOQUENCE. (*Belles-lett.*) L'éloquence est née avant les regles de la rhétorique. La nature rend les hommes éloquens dans les grands intérêts & dans les grandes passions. Le peuple même s'exprime par des figures ; rien n'est plus commun que les tours qu'on appelle *tropes*. V. 529. *a.* C'est la nature qui inspire quelquefois des débuts vifs & animés : exemple. Tisias fut le premier qui recueillit les loix de l'éloquence. Talens que doit posséder l'orateur, suivant Platon. Court exposé de la rhétorique d'Aristote. La Grece étoit la seule contrée de la terre où l'on connût les loix de l'éloquence. Tems où l'éloquence se montra dans Rome, & celui où elle périt. Pourquoi l'éloquence n'appartient qu'à la liberté. *Ibid. b.* Du livre de Cicéron, intitulé, *de l'Orateur*. Caractere de l'éloquence simple. Quelle étoit celle du barreau jusqu'au milieu du dix-septieme siecle. On disoit, avec emphase, des choses triviales. Du genre sublime. On en voit de vives traces dans le parlement d'Angleterre. Du genre tempéré. Les trois genres rentrent souvent l'un dans l'autre. La grande éloquence, qui n'a pu, parmi nous, être connue du barreau, s'est réfugiée dans les oraisons funebres. L'éloquence de la chaire presque barbare jusqu'à Bourdaloue. Etat de l'éloquence de la chaire chez les Anglois. Il se trouve dans nos sermons peu de morceaux frappans. *Ibid.* 530. *a.* Figure hardie du P. Massillon dans son sermon sur le *petit nombre des élus*. Effet qu'elle produisit sur son auditoire. De pareils chefs-d'œuvre sont devenus très-rares. Ce que devroient faire les prédicateurs médiocres. Quelle sorte d'éloquence convient aux historiens. Des harangues directes qu'on met dans la bouche d'un héros. Discours admirable que Meserai met dans la bouche du maréchal de Biron, lorsque Henri IV étant pressé auprès de Dieppe par une armée de trente mille hommes, on lui conseilloit de se retirer en Angleterre. *Ibid. b.*

Eloquence poétique. Il y a dans l'art d'instruire & de persuader un procédé que la philosophie ne connoît pas, & dans lequel la poésie excelle ; c'est l'art de frapper l'ame du côté sensible, de l'intéresser à croire ce qu'on veut lui persuader ; c'est l'éloquence même dans toute sa force, & avec tous ses artifices. *Suppl.* II. 790. *b.* Toute la différence qu'il y a entre l'éloquence poétique & l'éloquence oratoire, c'est que la premiere doit être plus animée, plus rapide, plus soutenue que celle de l'orateur. Pour employer toutes les ressources de l'éloquence, les poetes ont soin de choisir des sujets intéressans, féconds & dociles ; de grandes causes à discuter, de grands intérêts à débattre. *Ibid.* 791. *a.* Quelquefois celui qui parle ne veut que répandre & soulager son cœur ; rien de plus favorable au développement des passions. — Plus la passion tient de la foiblesse, plus elle est facile à se répandre au-dehors. L'amour a plus de confidens que la haine & que l'ambition ; celles-ci supposent dans l'ame une force qui sert à les renfermer. Aussi nos poetes qui ont mis au théatre l'amour, que les Grecs dédaignoient de peindre, ont-ils trouvé dans le trouble, les combats, les mouvemens divers qu'il excite, une source intarissable de la plus belle poésie. *Ibid. b.* Nos poetes se sont quelquefois engagés dans des analyses de sentimens aussi froides que superflues ; mais si le cœur ne s'épanche que parce qu'il est trop plein de sa passion, & lorsque la violence de ses mouvemens ne lui permet pas de les retenir, l'effusion n'en sera jamais ni froide ni languissante. — Les réflexions, les affections de l'ame qui servent d'aliment à cette espece de pathétique, peuvent se combiner à l'infini ; cependant, comme elles ont pour base un caractere & une situation donnée, le poete, en méditant sur les sentimens qu'il veut développer, peut y observer quelque méthode, & dans les circonstances les plus marquées, se donner quelque point d'appui. — Profonde étude des mœurs que cette sorte de scene exige & suppose. Milieu à saisir entre la langueur & la mollesse qu'on nous reproche, & l'excès contraire, la sécheresse & la dureté. *Ibid. b.*

Eloquence. Définition de l'éloquence. V. 520. *b.* Différence entre l'éloquence & la poésie. *Suppl.* IV. 441. *a.* De l'origine & des regles de cet art. I. x. *Disc. prélimin.* L'éloquence née de la pauvreté des langues primitives. VIII. 89. *a.* Si l'éloquence est un art d'imitation. *Suppl.* I. 586. *b.* Réflexions sur le goût des anciens, relativement à l'éloquence. 418. *b.* 420. *b.* Histoire de l'éloquence grecque & romaine. XI. 550. *b.* 573. *b.* Caractere de l'éloquence romaine. *Suppl.* II. 686. *a.* Une des causes de la corruption de l'éloquence à Rome. IV. 691. *b.* L'éloquence cultivée chez les anciens Celtes. *Suppl.* II. 286. *a*, *b.* Caractere de l'éloquence des peres de l'église. XII. 349. *b.* Objet de l'éloquence & de la morale : qualités qu'il faut réunir pour exceller dans cet art. IV. 493. *b.* 494. *a.* Diverses observations sur l'éloquence. V. 521. *a*, *b*, &c. Observations sur les regles d'éloquence & de poésie. *Suppl.* IV. 595. *a*, *b.* De l'abondance du style dans l'éloquence. *Suppl.* I. 32. *b.* 33. *a*, *b.* Elle ne doit tirer ses forces & ses moyens que d'elle-même. 840. *b.* 841. *a.* De la beauté dans l'éloquence. 837. *b.* 839. *b.* Des convenances à observer. *Suppl.* II. 586. *b.* L'imagination moins permise dans l'éloquence que dans la poésie. VIII. 562. *b.* De l'art de remuer les passions par l'éloquence. XII. 146. *b.* 147. *a*, *b.* Importance de l'action dans l'éloquence. XIII. 456. *b.* De la critique, relativement à l'éloquence. IV. 493. *b.* Force de l'éloquence. VII. 110. *a.* Méthode pour former à l'éloquence. *Suppl.* II. 686. *b.* Espece de fausse éloquence, appellée *déclamation*. *Ibid. a*, *b.* Observations sur l'éloquence de la chaire. *Suppl.* I. 33. *a. Voyez* PRÉDICATION. Sur l'éloquence du barreau. *Suppl.* I. 32. *b. Voyez* BARREAU. Déesse de l'éloquence. XII. 662. *b.* XV. 559. *a.*

ÉLOQUENT, *disert*, (*Synon.*) IV. 1036. *b.* V. 520. *b.* 521. *a.*

ELSGOW, (*Géogr.*) canton de l'Alsace & de la Franche-Comté, autrefois *Alsgaugensis pagus*. *Suppl.* I. 324. *a.*

ELSHAIMER, (*Adam*) peintre. V. 315. *a.*

ELU. (*Théol.*) La prédestination à la gloire suppose la prédestination à la grace & à la persévérance. V. 531. *a.* Deux significations du mot *élu*. *Ibid. b. Voyez* ELECTION.

Elu. Doctrine impie sur le petit nombre des élus. XIII. 446. *b.* III. 482. *b.*

ELU. (*Jurispr.*) *Elus* sur le fait de l'aide. *Elu* du clergé, ou pour le clergé. *Elu*, ou conseiller d'une élection. *Elus* conseillers de ville. *Elus* des décimes. *Elu* ecclésiastique. *Elus* ou échevins. *Elus* des états. *Elus* sur le fait des finances des aides. *Elus* sur le fait des gabelles. *Elus* généraux. *Elus* sur le fait de la guerre. *Elus* sur le fait de l'imposition foraine. V. 531. *b.* *Elus* des Juifs. *Elus* laïcs. *Elus* de la marée, ou conseillers. *Elus* des métiers. *Elus* sur le fait des monnoies. *Elus* sur le fait des octrois, ou tailles des villes. *Elus* particuliers. *Elus* des poissonniers de la marée fraîche. *Elu* de la province. *Elus*, ou prudhommes. *Elus* sur le fait des subsides. *Elus* pour les tailles. *Elus* pour les tailles des villes ou pour les octrois. *Ibid.* 532. *a.*

Elus pour le fait de l'aide, *voyez* ELECTION. Origine du nom d'élu donné à ces officiers. IV. 358. *a.* Chevauchées des élus. III. 314. *b.* Elus & receveurs pour le fait des impositions sur le clergé. IV. 677. *a.*

EGIALE. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 778. *a.*

tion des chaises dans l'église. V. 748. *a.* Peu de commodité dans nos églises. VI. 568. *b.*

EGLISE. (*Jurispr.*) Divers sens de ce mot. Des biens d'é-

ELUL, (*Hist. anc.*) mois des Hébreux, qui revient à-peu-près à notre mois d'août. Jeûne que pratiquoient les Hébreux dans ce mois. V. 532. *a.* Fête de la Xylophorie. Mémoire de la dédicace des murs de Jérusalem, par Néhémie. *Ibid. b.*

ELUSIO, (*Géogr.*) ville des Gaules. *Suppl.* II. 12. *a.*

ELXAI, hérésiarque, chef de la secte des elcésaites. V. 448. *b.*

ELYME, (*Musiq. instr. Antiq.*) espece de flûte des anciens. *Suppl.* II. 792. *a.* Différens noms qu'on lui donnoit. *Ibid. b.*

ELYSÉES, *champs*, (*Mythol.*) Comment Virgile les caractérise. Des descriptions qu'en font les poetes. Divers sentimens sur l'endroit du monde où étoit cette demeure fortunée, sur son origine, & sur l'espace de tems que les ames l'habitoient. V. 532. *b.* On ne peut douter que la premiere notion des champs élisées, de même que de l'enfer, ne soit venue de l'Egypte. Explication simple que M. Pluche donne de cette fable, dans son histoire du ciel. Du tems que les ames devoient rester dans les champs élysées. *Ibid.* 533. *a.*

Elysées. Origine de la fable des champs élysées. V. 670. *b.* Différence entre l'élysée des Grecs & celui des Romains. XIV. 85. *b.* 86. *a.* Partie de l'homme qui descendoit dans les champs élysées. VI. 162. *b.*

ELYTHROIDE, (*Anatom.*) l'une des trois tuniques propres des testicules. Etym. de ce mot. Sa description. V. 533. *a.*

Elythroïde & Erythroïde. Description des tuniques du testicule. *Suppl.* II. 792. *b.* Différence dans le fœtus & dans l'adulte, par rapport à la membrane vaginale du testicule & à sa situation. Espece de rat musqué, dans lequel le testicule descend annuellement depuis les reins, & remonte alternativement. Structure du testicule des chiens. *Ibid.* 793. *a.*

ELZEVIRS, imprimeurs. VIII. 625. *b.*

E M

EMAGURIES, (*Myth.*) fêtes qui se célébroient à Lacédémone. V. 533. *a.*

Emaguries, *voyez* EMATURIES. Etymologie du mot. *Suppl.* II. 793. *b.*

EMAGE, (*Comm.*) droit qui se leve sur le sel, en quelques endroits de Bretagne. V. 533. *a.*

EMAIL, (*Art méchan.*) préparation particuliere du verre. V. 533. *b.* Les auteurs distinguent trois sortes d'émaux. Le P. Kircher est un des premiers qui ait parlé de la peinture en émail. Les anciens ont possédé le secret de porter des couleurs sur le verre; mais il ne paroit pas qu'ils aient connu la peinture en émail.

I. *De la préparation des émaux*, d'après Neri & Kunckel. Préparer une matiere commune pour toutes sortes d'émaux. *Ibid. b.* Faire un émail blanc de lait: deux manieres différentes. Faire un émail bleu turquin. Faire un émail bleu d'azur. *Ibid.* 534. *a.* Faire un émail verd: trois manieres différentes. Faire un émail noir: trois différens procédés. Faire un émail purpurin: deux différentes manieres. *Ibid. b.* Faire un émail jaune. Faire un émail bleu. Faire un émail violet. Ces émaux viennent de Venise ou de Hollande: sous quelle forme.

II. *L'art de peindre sur l'émail.* Son ancienneté. Ses progrès subits du tems de Michel-Ange & de Raphaël. Quelle fut alors la peinture en émail. L'invention de la nouvelle peinture en émail est attribuée aux François. *Ibid.* 535. *a.* L'usage en fut d'abord consacré au bijou; mais quand il n'y eut plus de mérite à émailler purement & simplement, on songea à peindre en émail. Ce fut en 1632, qu'un orfevre de Châteaudun se mit à chercher la peinture *sur l'émail.* Différens artistes qui se sont distingués en ce genre. Réflexions sur la peinture en émail, ses avantages, ses difficultés, & les moyens de la perfectionner. *Ibid. b.* Suite de l'histoire des artistes en ce genre. S'il est vrai que dans les arts, la distance du médiocre au bon est grande, & que celle du bon à l'excellent est presque infinie, ce sont des vérités singuliérement frappantes dans la peinture en émail. Difficulté d'exécuter de grands morceaux en émail. Observations sur les ouvrages de Petitot. *Ibid.* 536. *a.* Des ouvrages en bas-relief, que M. Durand a exécutés sur la nacre. Description d'un très-beau morceau de peinture en émail, par ce même artiste. *Ibid. b.* Détails sur la maniere de peindre en émail. Ce qu'on doit observer, lorsqu'on se propose d'émailler sur l'or. *Ibid.* 537. *a.* De la maniere d'émailler sur le cuivre rouge. *Ibid. b.* Procédés à observer sur la maniere de passer au feu. *Ibid.* 538. *a*, *b.* Seconde charge & seconde opération de passer au feu. Les pieces de cuivre doivent être chargées jusqu'à trois fois. On ne peut émailler des pieces d'argent. Observations sur le contre-émail, ou émail de dessous. Suite des opérations: user la piece, *Ibid.* 539. *a.* enlever les traits du sable, laver la piece, *&c.* Lorsque la piece est préparée, il s'agit de la peindre. Préparations des couleurs. Maniere de s'assurer de leurs qualités. Quelle est la palette d'un émailleur. Le peintre a, pour ainsi dire, deux palettes; l'une sous les yeux, & l'autre dans l'esprit. *Ibid. b.* Difficulté de mettre d'accord un morceau de peinture en émail, un peu considérable. Autres directions sur le choix de l'huile, la maniere de broyer les couleurs, celle de tracer son dessein. *Ibid.* 540. *b.* Suite des opérations du peintre en émail. *Ibid. b.* Notions élémentaires, proposées dans une suite de trente-trois observations, utiles à ceux qui voudront s'occuper de la peinture sur l'émail, ou plutôt sur la porcelaine. On a indiqué dans ces observations les matieres d'où l'on tire les couleurs. *Ibid.* 541. *a.* On peut peindre à l'eau comme à l'huile. Avantages des deux manieres. Détails sur la peinture à l'eau. *Ibid.* 542. *a.*

III. *L'art d'employer les émaux transparens & clairs. Ibid. b.*

IV. *L'art d'employer l'émail à la lampe.* Agrémens de cet art. Directions sur la maniere de l'exercer. *Ibid.* 543. *b.* Tableau d'un attelier d'émailleurs, composé d'un grand nombre de lampes & d'ouvriers. Maniere de filer les aigrettes. Comment on applatit les émaux tirés à la lampe. Maniere de souffler la poudre brillante. Celle de faire les jayets dont on se sert dans les broderies. Autres différens ouvrages d'émailleurs. *Ibid.* 544. *b.* Situation de l'émailleur dans son travail. Usage de la lampe de l'émailleur, pour réduire une petite quantité de chaux métallique, ou essayer une petite quantité de minéral. *Ibid.* 545. *a.*

Email. Fourneau de l'émailleur. VII. 242. *a.* Lampe à souder. IX. 234. *a.* Azur d'émail. I. 913. *a.* Bleu d'émail; façon de le préparer; son usage. II. 282. *a*, *b.* Bordure du métal, sur lequel on étend les émaux clairs. 334. *a.* Canon d'émail. 617. *b.* Préparation d'émail pour la peinture à fresque. VII. 304. *b.* Ramasser l'émail pour en tirer du canon. XIII. 781. *b.* Tirer l'émail à la course. XVI. 345. *a.* — *Voyez* les planches de l'émailleur & de la peinture en émail, *vol. IV. des planches.*

Email, *cadrans d'*, description de l'art de faire & de peindre les cadrans d'émail. Fabrication de la plaque du cadran. *Suppl.* II. 793. *a.* Maniere de préparer l'émail. *Ibid. b.* Préparation de la plaque du cadran, avant de la charger d'émail. Comment on place l'émail & le contr'émail. *Ibid.* 794. *a.* Du fourneau. De l'arrangement du fourneau & de la moufle. *Ibid. b.* Maniere de passer le cadran au feu. *Ibid.* 795. *a.* L'opération de le charger d'émail & de le passer au feu, répétée par trois fois. Division du cadran. *Ibid. b.* Préparation du noir. Peinture des heures & des minutes. Dernieres opérations du peintre émailleur. *Ibid.* 796. *a.*

EMAIL, (*Anatom.*) celui de la dent. De quoi il est composé. Dans les adultes, l'os de la dent ne croît point, mais seulement l'émail. Si l'émail se détruit, l'os se carie. V. 545. *a.*

EMAIL, (*Blason*) maniere de représenter les métaux & les couleurs. D'où sont venus les émaux de blason. V. 545. *a.*

Email. Des émaux: de la maniere de les représenter: de leur signification. *Suppl.* I. 909. *a*, *b.* Pourquoi les métaux & couleurs ont été appellés *émaux.* *Suppl.* II. 626. *a.* Du premier émail, 745. *b.* du second, du troisieme émail. 746. *b.* *Voyez* COULEUR & MÉTAUX.

EMAILLEUR. (*Art. méch.*) Diverses sortes de personnes à qui convient le titre d'émailleur. V. 545. *a.* Emailleurs proprement dits, autrement appellés *patenotriers* & *boutonniers en émail.* De la communauté de ces ouvriers. Statuts de cette communauté. En 1706, ils furent unis avec les verriers. *Ibid. b.*

EMANATIONS. (*Physiq.*) Etym. de ce mot. Il est certain qu'il sort des émanations des corps qui nous environnent. V. 545. *b.* Corps qui envoient des émanations continuelles, sans perdre sensiblement de leur volume & de leur poids. Quant à la loi de l'émission de ces émanations, *voyez* l'article *Qualité.* Ces émanations operent avec beaucoup d'efficacité sur les corps qui sont dans la sphere de leur activité. Traité de M. Boyle sur la subtilité des émanations. Preuves qui montrent que les émanations peuvent s'étendre à de très-grandes distances. Plusieurs veulent que la lumiere soit produite par une émanation de corpuscules qui s'élancent du corps lumineux. *Ibid.* 546. *a.*

Emanations. Comment un corps en attire un autre par les émanations qui sortent de lui. I. 853. *b.* Emanations plus ou moins sensibles qui partent de tous les corps. X. 778. *b.* Effet des émanations du corps d'une vieille femme sur celui d'un enfant. VI. 416. *a.* Emanations appellées *especes impresses.* VIII. 607. *a.* Emanations des cabalistes. II. 481. *a*, *b.* *&c.* Doctrine des émanations de la philosophie platonicienne, embrassée par les chrétiens contemplateurs. VIII. 319. *b.*

EMANCHE, (*Blason*) piece honorable, qui signifie ennemis vaincus & dépouillés. Maniere de la représenter. Emanche mal déployée. *Suppl.* II. 796. *a.* Champ-émanché. Exemples de champ qui porte un émanché. *Ibid. b.* Exemples du champ-émanché. Correction de quelques erreurs sur l'émanche qui se trouvent dans les planches de l'art héraldique. Vol. II. des planch. *Ibid.* 797. *a.* Observations sur la définition

genre de poésie est renfermé. Les grands maîtres n'ont fait qu'un petit nombre d'églogues. *Ibid.* 427. *a.* Caractere du style de cette poésie. Examen de divers poetes qui ont tra-

labourées en planches. Distances à laisser entre les sillons, selon que les terres sont plus ou moins sujettes aux inondations. Ce qu'on entend par labourer en billons. Maniere

tion que les éditeurs du dictionnaire de Trévoux ont donnée de l'émanché. Correction de quelques autres erreurs sur l'émanché, enseignées par différens maîtres en blason. *Ibid.* 798. *a.*

Emanche. Ecu émanché. Chefs émanchés. Origine de ce mot. *Suppl.* II. 799. *a.*

EMANCIPATION. (*Jurispr.*) Quelles sont les personnes pour lesquelles l'émancipation a lieu. V. 546. *b.*

Emancipation anastasienne. V. 546. *b.*

Emancipation ancienne ou *légitime.* Premiere forme dont on usoit chez les Romains pour l'émancipation des fils de famille. Pourquoi on l'appelloit ancienne & légitime. Ce que portoit cette loi. De quelle maniere Denys d'Halicarnasse l'a entendue. Ce qui se pratiquoit chez les Romains en vertu de cette loi. V. 546. *b.*

Emancipation, contractâ fiducia. V. 547. *a.*

Emancipation par le décès de la mere, qui avoit lieu dans certaines coutumes. V. 547. *a.*

Emancipation expresse. V. 547. *b.*

Emancipation de la femme. V. 547. *b.*

Emancipation d'un fils de famille. Où cette émancipation a lieu. Le pere de famille peut émanciper ses enfans à tout âge. L'émancipation ne met pas les impuberes hors de tutelle. Comment se fait l'émancipation. Effets de l'émancipation des enfans de famille, par rapport au pere & aux enfans. V. 547. *b.*

Emancipation des gens de main-morte. V. 547. *b.*

Emancipation justinienne. V. 547. *b.*

Emancipation légale, aussi nommée *tacite.* V. 547. *b.*

Emancipation par lettres du prince. Son origine. Où s'obtiennent & à qui s'adressent les lettres de bénéfice d'âge. V. 548. *a.*

Emancipation de majorité coutumiere. V. 548. *a.*

Emancipation par mariage. Elle n'a pas lieu dans les pays de droit écrit, *&c.* Pour ce qui est des pays coutumiers, le mariage n'y a pas toujours opéré l'émancipation. Diverses dispositions de certaines coutumes sur cette émancipation. Effet de cet acte d'émancipation. V. 548. *a.*

Emancipation de mineur. Comment elle avoit lieu chez les Romains. V. 548. *a.* Réflexions sur la loi romaine qui oblige les mineurs qui veulent jouir de leur revenu, de prendre des lettres. De l'âge où s'obtiennent parmi nous les lettres de bénéfice d'âge. Les mineurs peuvent être émancipés par mariage & par la majorité coutumiere. Quel est le pouvoir du mineur émancipé. *Ibid. b.*

Emancipation des moines. V. 548. *b.*

Emancipation d'un monastere. V. 548. *b.*

Emancipation per as & libram. V. 548. *b.*

Emancipation tacite. Il n'y avoit que la dignité de patrice capable d'émanciper. Dignités qui émancipent en France. V. 548. *b.* Causes qui prouvent l'émancipation tacite dans différentes coutumes. *Ibid.* 549. *a.*

Emancipation. Différence entre l'émancipation & la dispense d'âge. IV. 1038. *b.* Effets de l'émancipation. VI. 803. *a.* Lettres d'émancipation. IX. 415. *b.* Moyens qui font finir la puissance paternelle. XIII. 562. *a.*

EMANCIPÉ. (*Jurispr.*) Quel est le pouvoir du mineur émancipé. Droits du fils de famille majeur, lorsqu'il est émancipé. V. 549. *a.*

EMANUEL, (*Hist. de Portug.*) surnommé *le fortuné*, roi de Portugal, successeur de Jean II, son cousin. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 799. *a.*

EMATH. (*Peuples d'*) Leur idole. *Suppl.* I. 646. *a.*

EMATURIES, *voyez* EMACURIES, mais lisez EMATURIES.

EMAUX, (*Blason*) métaux, couleurs & fourrures. Maniere de les marquer en gravure. Signification des émaux. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 799. *b. Voyez* vol. II. des planch. Blason, pl. I.

EMBALLAGE, (*Douane & Comm.*) trois différentes significations de ce mot. Toile d'emballage. V. 549. *a.*

Emballage des plantes qu'on veut transporter. *Suppl.* IV. 972. *a*, *b.*

EMBALLER. Plusieurs manieres d'emballer les marchandises. V. 549. *a.* Maniere d'emballer dans les échelles du Levant. *Ibid. b.*

EMBALLEUR. (*Comm.*) Quels étoient ceux qui faisoient autrefois cet office. Emballeurs en titre d'office dans les douanes de Paris & de Lyon. Leur nombre à Paris. Objets de leur office. Instrumens dont ils se servent. V. 549. *b.*

Emballeur. Corde ou ficelle nommée *seizaine*, dont les emballeurs se servent. XIV. 903. *a.*

EMBAMMA, (*Hist. anc.*) sauce amere, qui servoit d'assaisonnement à l'agneau paschal. Comment elle étoit composée. Cérémonie qui se pratiquoit avec cette sauce. V. 549. *b.*

EMBARGO. Deux manieres de mettre un embargo sur les vaisseaux. VI. 526. *b.*

EMBARQUER *des marchandises.* (*Comm.*) Un maître de vaisseau doit avoir le connoissement, & un voiturier par eau la lettre de voiture de ces marchandises. Embarquer en grenier. Marchandises qu'on embarque de la sorte. V. 558. *a.*

EMBARRURE, (*Chirur.*) espece de fracture du crâne, *&c.* Maniere de la traiter. V. 550. *b.*

EMBARRURE, (*Maneg. Maréch.*) tout accident qui suit l'action de s'embarrer. En quoi peuvent consister ces accidens. De l'embarrure limitée à l'écorchure. Elle est quelquefois accompagnée d'inflammation. Traitement qu'elle exige. V. 550. *b.* Des contusions occasionnées par l'embarrure. Divers caracteres plus ou moins graves de ces contusions. Traitemens proportionnés à ces différens cas. *Ibid.* 551. *b.*

EMBATERIE, (*Musiq. des Anc.*) nom d'une marche des Lacédémoniens, qui regloit le pas des soldats marchant à l'ennemi. Observation sur la mesure de cette marche. *Suppl.* II. 800. *a.*

EMBATERIENNE, (*Musiq. instr. anc.*) flûte de ce nom. Son usage chez les anciens Grecs. *Suppl.* II. 800. *a.*

EMBATTRE, (*Maréch. gros.*) ferrer les roues. Deux manieres d'embattre; l'une avec un cercle d'une seule piece; cette maniere est expliquée à l'article *Diable*: l'autre avec autant de bandes de fer qu'il y a de jantes à la roue. Comment cela s'exécute. V. 551. *b.*

EMBAUKIS, *voyez* TROMPETTE. *Suppl.* IV. 979. *b.* 980. *a.*

EMBAUMEMENS. (*Hist. anc.*) L'art d'embaumer fut plus commun chez les Egyptiens que chez tout autre peuple. Détails donnés par Hérodote sur leurs trois manieres d'embaumer. V. 552. *a.* Observations du savant chymiste M. Rouelle, sur le récit d'Hérodote. La dépense de la caisse pour la momie étoit considérable. Différentes autres dépenses qui se faisoient pour les bandes qui étoient plus ou moins fines, *&c.* pour les idoles, amuletes, ornemens de caisse, *&c.* Matiere de l'embaumement le plus précieux. *Ibid. b.* Secours qu'on peut tirer de la description d'Hérodote, pour parvenir à imiter les embaumemens des Egyptiens. Deux sentimens des modernes sur ce sujet. Les uns ont cru que le corps entier salé avoit été embaumé de maniere que les matieres balsamiques ne faisoient qu'une masse avec les chairs; les autres, qu'on saloit & desséchoit le corps, & qu'on lui appliquoit les matieres balsamiques. Différence entre notre nitre & le natrum des anciens. Comment il agissoit sur les chairs. Comment on enlevoit, en lavant le corps, les restes du natrum, source d'humidité. De quelle maniere Bils préparoit ses pieces anatomiques. *Ibid.* 553. *a.* Des bandes de toile dont les momies sont enveloppées. Critique de la relation que donne Hérodote sur la seconde maniere dont les Egyptiens embaumoient. Durée que l'embaumement donnoit aux trois sortes d'embaumemens que M. Rouelle a découvert par ses expériences. *Ibid. b.*

Embaumemens. Les Romains plus habiles que les Egyptiens dans cet art. VII. 570. *a.* Classe des embaumeurs en Egypte. X. 261. *b.* Pourquoi les Egyptiens embaumoient leurs corps. XIII. 595. *b.*

EMBAUMEMENT. (*Hist. nat.*) Usage de l'arsenic pour embaumer les oiseaux ou leur peau emplumée. *Suppl.* I. 583. *b.*

EMBAUMEMENT, (*Chirur.*) action d'embaumer un corps. Comment se fait cette opération. *Ibid. b.* Ce qu'on pratique dans les endroits où l'on n'a pas tous les secours nécessaires pour l'embaumement. Il seroit à souhaiter, pour l'utilité publique & l'intérêt des survivans, qu'on trouvât des moyens de préserver de la pourriture à peu de frais. Funestes effets des vapeurs cadavereuses. Réflexions contre l'usage de l'inhumation dans les églises. V. 554. *b.* Comment on conservoit les corps en Europe, avant que l'art des embaumemens y fut pratiqué comme aujourd'hui. Ouvrages à consulter pour acquérir des connoissances d'érudition sur l'art des embaumemens. V. 555. *a.*

EMBAUMEMENT. (*Hist. anc. Phys. Prépar. anat.*) Différentes matieres propres à préserver le corps de la putréfaction. Caveaux où les cadavres se sont conservés sans le secours de l'art. *Suppl.* II. 800. *a.* Des peuples qui ont embaumé leurs morts; Observations sur la maniere dont les Egyptiens pratiquoient l'embaumement. Méthode de Ruysch d'embaumer par injection. *Ibid. b.*

EMBAUMER. (*Chir.*) Exemples d'embaumemens tirés de la bible & d'ailleurs. Sentiment du D. Grew sur la maniere dont les Egyptiens embaumoient les corps. De la maniere dont les Péruviens embaumoient les corps de leurs Yncas. V. 555. *a.*

EMBDEN, *Comté.* XI. 692. *a.*

EMBISTAGE, (*Horl.*) c'est deux fois la distance entre le centre de la platine de dessus, & le point où l'axe de la grande platine la rencontre; ce qui se trouve expliqué par le moyen de la figure. Maniere de déterminer la grandeur de la platine de dessus, celle de l'autre platine étant donnée, de même que la hauteur des piliers. V. 555. *b.*

EMBLAVES, (*Jurisp.*) terres ensemencées de bled, terme de coutumes. On distingue quelquefois les terres emblavées, des terres simplément ensemencées. V. 556. *a.*

Emblaver. Etymologie de ce mot. *Suppl.* I. 919. *a.*

les Mammelus. Etat de l'Egypte depuis la conquête de Selim. X. 6. a, b. Etat de splendeur de l'Egypte ancienne, mis en parallele avec son état présent. XII. 279. a. Chrétiens d'Egypte.

ges. IX. 292. a. Ces peuples furent les premiers qui employerent les statues dans la religion. XV. 498. a. La méthode de peindre les opérations de la divinité sous des figures humaines,

EMBLÊME. (*Bell. lett.*) Emblême tiré de l'action de Scevola. L'emblême est un peu plus clair que l'énigme. Comment Gale le définit. Emblême d'Alciat. Ce que les Grecs & les Romains ont entendu par *emblemata*. Ce que les jurisconsultes entendent par ce mot. Différence entre l'emblême & la devise. V. 556. *a*.

Emblêmes. Leur utilité en morale. I. 252. *b*. Sur les emblêmes, *voyez* ALLÉGORIE. *Suppl.* I. 502. *a*. & 504. *a*. *Voyez aussi* HIÉROGLYPHE, SYMBOLE.

EMBOITEMENT, (*Art milit.*) entrélacement que font les soldats d'un bataillon, lorsqu'on veut le faire tirer, pour que les fusils des soldats du quatrieme rang dépassent un peu le premier. Objet de l'emboitement. Dans cet état les soldats sont dans une attitude fort gênante. Inconvéniens auxquels cet arrangement donne lieu. Comment on y pourroit remédier. Maniere de faire tirer jusqu'à cinq rangs à la fois. V. 556. *b*.

EMBOIRE, (*Peint.*) Lorsqu'on peint sur un fond de couleur qui n'est pas bien sec, celles qu'on met dessus s'emboivent en séchant. Moyen d'y remédier.

EMBOLISME, (*Chronol.*) Intercalation. Ce que les Grecs entendoient par leurs mois *embolismeus*. Etymologie de ce mot. V. 557. *a*.

EMBOLISMIQUE, intercalaire; mois sur-ajoutés pour former le cycle lunaire de 19 ans. On ajoute à 19 années lunaires 7 mois, ou 209 jours, pour égaler 1939 jours & 18 heures des 19 années solaires; il y a donc dans 19 ans 228 lunes communes, & 7 mois embolismiques. Distribution des années qui deviennent par-là embolismiques. V. 557. *a*. Longueur des mois embolismiques. Epactes embolismiques. Les Turcs ne se servent point du mois embolismique, mais ils ont des jours embolismiques. Comment ils les distribuent. Moyen d'accorder les années lunaires avec les solaires. *Ibid. b*.

EMBOLON. (*Art milit. anc.*) *Voyez* COIN.

EMBONPOINT. (*Médec.*) Formation de ce mot. Description que donne Hippocrate de l'état d'embonpoint. Disposition de l'esprit favorable à cet état. Apparence extérieure de l'embonpoint. On se sert communément de ce mot dans un sens qui lui est moins propre, pour désigner un homme gras & replet. V. 557. *b*. Le trop d'embonpoint dégénere en maladie. Défaut d'embonpoint. Causes de l'un & de l'autre vice. *Ibid.* 558. *a*.

Embonpoint, *voyez* CORPULENCE, OBÉSITÉ, GRAS. Ses causes. *Suppl.* III. 249. *b*. 465. *a*. Embonpoint que produit le défaut d'exercice. XI. 290. *a*. Celui qui vient de l'excès du dormir. XV. 332. *b*. Pourquoi les gens qui ont de l'embonpoint suent aisément. 628. *a*.

EMBOUCHER, (*Maneg.*) art de fabriquer & d'approprier un mords à un cheval; action de le lui donner. Il est difficile de fixer avec précision le tems où les hommes ont imaginé de réduire le cheval, & de le maitriser. Dans la langue des Grecs une grande partie des mots consacrés à la navigation étoient adaptés à l'équitation. V. 558. *a*. Il est constant qu'au tems où vivoit Xénophon, on embouchoit les chevaux. Freins dont parlent Ovide, Silius, Horace & Virgile. Sentimens de quelques commentateurs sur ces freins. Comment il est vraisemblable que les hommes conduisirent d'abord leurs chevaux, & parvinrent enfin à les emboucher. *Ibid. b*. Observations sur les mors que nous peignent la colonne trajane, la colonne antonine, & celle de Théodose. La science d'emboucher les chevaux, est de toutes les parties que renferme la science de l'éperonnier, la plus délicate & la plus épineuse. Connoissances que supposent les principes d'après lesquels l'éperonnier doit agir. Sur l'art & le travail de l'éperonnier, *voyez* MORS.

EMBOUCHOIR, partie du fusil. *Suppl.* III. 159. *b*.

EMBOUCHURE, (*Manege*) portion du mors reçue dans la bouche du cheval. Enumération de plusieurs sortes d'embouchures qu'on trouve dans les auteurs, V. 559. *a*. & que nous avons abandonnées avec raison. *Ibid. b*.

Embouchure, *voyez* ESCACHE. Especes d'embouchures appellées siler. VI. 795. *b*. Gorge de pigeon. VII. 742. *b*. Partie de l'embouchure appellée gourmette. 756. *a*. *b*. *Voyez* MORS, & les planches de l'éperonnier.

Embouchure. Ce mot est employé en géographie, en lutherie, dans le commerce, chez les chauderonniers & les tireurs d'or. V. 559. *b*.

Embouchures des fleuves. Observations sur ce sujet. VI. 869. *a*. *b*. VII. 632. *a*. Nom de gras donné à quelques embouchures. VII. 811. *b*.

EMBOUTIR, terme de boutonnier, de ferblantier & d'orfevre. *Ibid. b*.

EMBOUTIR. (*Orfevr.*) *Voyez* BOMBER. Dé à emboutir. IV. 648. *b*.

EMBRASÉ. (*Gramm.*) Différens degrés par lesquels un corps combustible peut passer, depuis son ignition jusqu'au moment où il est consumé. Il étoit froid, il devient chaud, brûlant, ardent, enflammé, embrasé, consumé. L'acception du substantif *embrasement*, n'est pas exactement la même que celle du participe *embrasé*. V. 560. *a*.

EMBRASEMENT. *Voyez* IGNITION, INCENDIE. Embrasemens souterreins. XVI. 580. *b*. 581. *a*.

EMBRASSADE, *embrassement*. Différence entre ces mots. Coutume des embrassemens à Rome; elle devint si incommode que Tibere les défendit. V. 560. *a*.

EMBRASSEMENT. (*Géom.*) *Voyez* OSCULATION.

EMBRASSER *un cheval*. (*Maneg.*) Certaines gens, sans principes de l'art, disent qu'un homme très-grand embrasse mieux un cheval qu'un autre; ce principe est le plus souvent démenti par l'expérience. Quelques-uns s'expriment encore ainsi, en parlant d'un cavalier qui serre médiocrement les cuisses, & qui tient les jambes très-près du ventre de son cheval. En quel sens les auteurs du dictionnaire de Trevoux ont adopté ce mot: ce sens critiqué par l'auteur. V. 560. *b*.

Embrasser. (*Aiguilletier*.)

EMBRASURE. (*Archit.*)

Embrasure. (*Fortific.*) Description & dimensions des embrasures. La partie du parapet comprise entre deux embrasures se nomme merlon. Distance d'une embrasure à l'autre. Différence entre les crenaux & les embrasures. V. 561. *a*.

Embrasure. Différence entre creneau & embrasure. IV. 453. *b*. Partie de l'embrasure appellée genouillere. VII. 589. *a*.

EMBROCATION. (*Chir.*) Description de celle qu'on fait après l'opération de la taille ou du bubonocelle. Embrocation sur les taches ou échymoses des scorbutiques. V. 561. *b*.

EMBRYON. (*Phys.*) Etymologie de ce mot. On n'est pas d'accord sur le tems pendant lequel le fœtus peut être désigné par ce nom. V. 561. *b*. Diverses observations sur la grosseur & les dimensions de l'embryon. L'accroissement de l'embryon ne se fait pas toujours en proportion du nombre des jours qui se sont écoulés depuis la conception. Le nom d'embryon donné au fœtus des animaux & aux semences des plantes. *Ibid. a*.

EMBRYON. (*Phys.*) Inutiles recherches & travaux de l'auteur pour fixer les jours des premiers accroissemens de l'embryon de l'homme. Des œufs humains qu'on se procure quelquefois par le moyen des sages-femmes. *Suppl.* II. 800. *b*. Le plus grand nombre des auteurs ont donné à leurs fœtus un accroissement & une proportion qui ne quadre pas avec l'époque de leur conception. L'exemple des quadrupedes prouve évidemment que l'accroissement & le perfectionnement de l'embryon est beaucoup plus tardif que ne l'ont supposé ces auteurs. Dissections qu'il y auroit à faire pour connoître à-peu-près les premiers accroissemens de l'embryon. *Ibid.* 801. *a*. Résultat des expériences faites à ce sujet sur différens quadrupedes. Découvertes de quelques anatomistes sur les premiers progrès de l'embryon humain. Terme au-delà duquel le fœtus n'est plus appellé embryon. *Ibid. b*.

Embryon, sa vie avant la fécondation; foible accroissement que cette vie peut lui donner. *Suppl.* III. 66. *a*. Effet de la liqueur fécondante sur cet embryon. *Ibid.* Liqueur dont il se forme. 198. *a*. Le physiologiste conçoit dans l'embryon des solides & des fluides assez distincts pour former déja un corps organisé. VI. 664. *a*. Premier état de l'embryon: comment se fait son accroissement. 668. *a*. Détails sur son développement, *Voyez* ACCROISSEMENT, & *Suppl.* I. 154. *b*. 155. *a*. *b*. 199. *a*. *Suppl.* III. 66. *b*. Nutrition & conformation de l'embryon. *Suppl.* III. 70. *a*. *b*. &c. Formation de ses os. *Suppl.* IV. 193. *b*. Du moment où l'ame s'unit à lui. *Suppl.* I. 438. *a*. *b*. Pourquoi les progrès de la solidité ne se font pas également dans toutes les parties de l'embryon. VI 669. *a*. Quel est le terme auquel la figure humaine est tout-à-fait déterminée. VI. 445. *b*. Sensibilité de l'embryon. XV. 40. *b*.

EMBRYOTOMIE. (*Chir.*) Diverses significations de ce mot. Son étymologie. V. 562. *a*.

EMBRYULKIE, (*Chir.*) opération par laquelle on tire l'enfant du ventre de sa mere. Etym. de ce mot. Les Latins ont appellé cette opération, césarienne.

Embryulkie. (*Maneg. Maréch.*) L'assurance que le maréchal doit avoir en la pratiquant sur la jument, doit donner autant de partisans qu'elle a eu de contradicteurs relativement à l'espece humaine. En quel cas il convient de la pratiquer. Détails sur la maniere de l'opération. Maniere de couper le cordon. V. 562. *b*. Le succès de l'embryulkie dépend de l'attention à prévenir la mort de la jument. *Ibid.* 563. *a*.

EMBUSCADE. (*Art milit.*) Précautions à prendre pour ne pas tomber en embuscade. V. 563. *a*.

EMENDE, *Loi d'* IX. 660. *a*.

EMERAUDE. (*Hist. nat.*) Moyen de distinguer l'émeraude de quelques autres pierres précieuses. Crystaux d'émeraude. Les émeraudes distinguées en orientales & occidentales. Aujourd'hui on ne voit aucune émeraude orientale. Incertitude des auteurs sur le lieu où elles se trouvent. Sentiment de Tavernier sur ce sujet. On peut douter de l'existence de ces émeraudes. De l'émeraude occidentale: en quel pays elle se trouve. Les Espagnols en apporterent une si grande quantité du Pérou, que le prix de cette pierre baissa beaucoup en Europe. D'où se tirent les émeraudes d'Europe. V. 563. *b*. Les belles émeraudes d'Amérique extrêmement estimées. Emeraudes prodigieuses dont parle Théophraste; ce qu'on en doit penser. Grosse émeraude que les Péruviens adoroient sous le nom de la déesse émeraude, & que les Espagnols n'ont jamais

Ejaculateur de Santorin, véritable dilatateur de l'uretre. Sa description. *Suppl.* II. 780. *a.*

Tome I.

ment définitif ou provisoire. V. 443. *a.* Défense d'élargir un prisonnier sans lettres patentes, *&c.* De l'élargissement des

DDDdddd

pu trouver. D. Alvarado & ses compagnons briserent la plupart des émeraudes sur des enclumes. *Ibid.* 564. *a.*

Emeraude jardineuse, VIII. 460. *b.* espece d'émeraude connue des anciens sous le nom d'inosarcion. 772. *b.* Especes de pierres nommées primes d'émeraude. XIII. 367. *b.* Espece d'émeraude nommée smaragdo-prase. XV. 239. *b.* Emeraudes travaillées & percées par les anciens Américains. XII. 576. *b.* Expériences chymiques faites sur les émeraudes. 595. *a.* Vase d'émeraude conservé dans l'église cathédrale de Gênes. XIV. 522. *a.*

EMERGENT, (*Chron.*) époque dont nous commençons à compter le tems. Année émergente que prenoient les Juifs. Année émergente des anciens Grecs, celle des Romains, celle des chrétiens, celle des mahométans. V. 564. *a.*

EMERIL, (*Minéral.*) mine de fer d'une dureté extrême. Sa description, sa propriété, son usage. V. 564. *a.*

Emeril de l'isle de Garnesey. VII. 516. *b.* Celui de l'isle de Naxe. XI. 64. *a.* Or chargé d'émeril. 527. *b.* Alliage de l'or avec l'émeril d'Espagne par les Indiens. I. 286. *a.* L'émeril des marchands est communément de l'émeril qui a servi. Préparation de l'émeril pour tourner le verre. XVII. 99. *b.*

EMERILLON, (*Ornith.*) Le plus petit des oiseaux qu'on dresse pour la chasse, à l'exception de la pie-grieche. Sa description. V. 564. *a.* Différences entre le mâle & la femelle. Son courage. Comment il tue les perdrix. *Ibid. b.*

Emerillon. (*Artill.*) V. 564. *b.*

Emerillon. (*Boutonn.*) Description & usage. V. 564. *b.*

Emerillon. (*Cordier.*) Description & usage. V. 564. *b.*

EMERITAT, (*Hist. anc.*) récompense qu'on accordoit chez les Romains à un homme qui avoit bien servi pendant un certain nombre d'années. On ne sait pas précisément en quoi elle consistoit. Emerites accordés par Auguste. V. 564. *b.* L'émerite, de quelque rang qu'il fût, étoit très-estimé. V. 565. *a.*

Emerite. (*Hist. mod.*) On donne dans la faculté des arts ce titre aux professeurs qui ont vingt ans de service. Quelle est leur récompense. V. 565. *a.*

EMERSION. (*Physiq.*) Quelle est la force avec laquelle remontera un solide plongé dans un fluide, d'une gravité spécifique double de la sienne. Jusqu'à quelle hauteur il remonetra. V. 565. *a.* — *Voyez* ASCENSION.

Emersion. (*Astron.*) Usage que l'on tire des immersions & des émersions du premier satellite de jupiter. Divers usages de ce mot. Scrupules ou minutes d'émersion. V. 565. *a.*

Emersion. (*Arc d'*) *Suppl.* I. 528. *b.*

EMERUS. (*Jardin.*) Description de cet arbrisseau. V. 565. *a.* Noms vulgaires qu'on lui donne. Observations relatives à sa culture & à la maniere de le multiplier. Deux especes de cet arbrisseau. Le séné ordinaire batard moins commun que le suivant; son usage, maniere de le tailler. Le petit séné batard, l'un des plus jolis arbrisseaux. Sa description. Emploi qu'on en peut faire dans un jardin. *Ibid. b.*

EMERUS, (*Botan.*) ou séné batard. Ses noms en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* II. 801. *b.* Enumération de trois especes qui lui appartiennent. Leur description. Leur culture. Usages qu'on en tire pour l'ornement des jardins. *Suppl.* II. 802. *a.*

EMETIQUE. *Voyez* VOMITIF. Emétique d'antimoine. I. 506. *b.* VII. 70. *a.* XVII. 567. *b.* Tartre émétique. XIV. 40. *b.* 41. *a.* XV. 951. *a.* Vin émétique. XIV. 40. *b.* Les émétiques sont aussi sternutatoires. XV. 517. *a. b.* Propriété contraire des acides végétaux & minéraux par rapport à la vertu émétique. 872. *b.* De l'usage de l'émétique dans les maladies inflammatoires. VIII. 726. *b.* Dans les apoplexies. *Suppl.* I. 485. *a.*

EMEU, ou *Eme.* (*Ornith.*) Description de cet oiseau des Moluques. V. 565. *b.* Celle de ses œufs; les habitans du pays s'en nourrissent. Cet oiseau avale tout ce qui se présente à lui, &c. Propriétés de sa graisse. *Ibid. a.*

EMIGRATIONS, multitude de petites sociétés formées par les émigrations. VII. 789. *b.* Migrations des peuples du nord. 645. *a.* XVII. 238. *a.*

EMILE, (*Paul*) feu de joie qu'il alluma à Amphipolis. VI. 637. *a.* Sa réponse à ceux qui lui reprochoient d'avoir répudié sa femme. XV. 405. *a.*

EMILIE *de Nassau*, femme d'Emmanuel de Portugal: anecdote sur sa maladie: sa mort à Geneve. XVII. 561. *b.*

EMILIEN, (*Hist. des emper.*) empereur romain. Précis de son regne. *Suppl.* II. 802. *b.*

EMILIO, (*Paolo*) de Verone. XVII. 90. *a.*

EMINENCE, (*Anat.*) trois différentes especes d'éminences des os. Divers noms tirés de leurs figures, de leurs situations, de leurs connexions, de leur usage. V. 566. *a.*

EMINENCE. (*Hist. mod.*) Dignités qualifiées d'éminence. V. 566. *a.* Titres que leur substituent les papes, l'empereur & les rois. Par qui le titre d'éminence a été donné à ces dignités. *Ibid. b.*

EMINENTISSIME, *Altesse*, titre donné aux princes cardinaux. I. 305. *a.*

EMIR, (*Hist. mod.*) parens ou descendans du grand prophete Mahomet. Signification propre du mot. Privileges des émirs. Emirs qui sont princes souverains. Ce titre ne se donnoit d'abord qu'aux califes: dans la suite ils l'abandonnerent à leurs enfans, & enfin il a été donné à ceux qui descendent de Mahomet. Ministere auquel ils étoient autrefois consacrés. Le privilege de punir les émirs réservé à l'*emir Bachi*. Par le fait, la plupart des Turcs le respectent assez peu; mais un Chrétien qui l'auroit maltraité seroit brûlé vif. Diverses significations du mot *émir*, lorsqu'il est joint à quelqu'autre mot. V. 566. *b.*

Emir. Origine illustre des émirs. XVI. 757. *b.* Titre substitué à celui d'émir. XV. 327. *b.* Emir-al-omra, dignité créée par le calife Rhadi. *Suppl.* I. 15. *b.*

EMISSAIRE. (*Hist. mod.*) Les chefs de parti ont plusieurs émissaires, &c. V. 567. *a.*

Emissaires, (*Anat.*) veines de ce nom. *Suppl.* IV. 798. *a. b.*

EMISSION. (*Phys.*) C'est une grande question que de savoir si la lumiere se fait par pression ou par émission. Preuve que des philosophes modernes ont crue très-favorable à l'émission; elle est tirée de l'observation du tems que la lumiere du soleil emploie à parvenir jusqu'à nous. Expérience & raisonnement de l'auteur qui montrent que cette preuve a de la force, mais qu'elle n'est pas rigoureusement démonstrative. V. 567. *a.* L'accord de la théorie de l'aberration avec le système de l'émission ne suppose pas qu'on connoisse la vraie distance de la terre au soleil. *Ibid. b.*

Emission, (*Physiol.*) terme employé pour exprimer le sentiment de Pythagore & de ses sectateurs sur la vision. Quel étoit ce sentiment. Usage que les platoniciens faisoient de ce même mot. Réflexion sur ces hypotheses. V. 567. *b. Voyez* ESPECES.

Emission de vœux. (*Jurispr.*) La mort civile du religieux se compte du jour de l'émission de ses vœux, &c. V. 567. *b.*

EMISSOLE, (*Ichthyol.*) poisson du genre des chiens de mer. En quoi il differe du chien de mer proprement dit, autrement aiguillat. Description de ce poisson. V. 568. *a.*

EMITHÉE, (*Mythol.*) divinité de Castabé, village de Carie. Miracles qu'on lui attribuoit. Ce qu'on remarque sur les richesses de son temple. Combien elle fut respectée. Pourquoi son temple ne fut jamais pillé. V. 568. *a.*

Emitée. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 803. *b.*

EMMA, abbesse de Saint-Amand de Rouen. *Suppl.* IV. 683. *a.*

EMMAILLOTER, terme de sage-femme & de nourrice. Cette méthode est en usage chez la plupart des peuples de l'Europe. Réflexions de l'auteur de l'histoire naturelle, M. de Buffon, sur l'usage d'emmailloter. V. 568. *a.* Coutume des Siamois, des Japonois, des Indiens, des Negres, des Sauvages du Canada, à l'égard de leurs enfans, préférable à notre usage d'emmailloter. Enumération des inconvéniens attachés à notre méthode. 1°. On ne peut guere éviter, en emmaillotant les enfans, de les gêner au point de leur faire ressentir quelque douleur. 2°. L'inaction où le maillot tient les enfans leur est nuisible. Usage contraire des Péruviens. 3°. La position naturelle des membres d'un enfant se dérange très-souvent, parce que l'enfant ne cesse de remuer. 4°. Autres accidens que peut causer le maillot. *Ibid. b.* 5°. Douleurs, mal-propreté qui peuvent résulter du maillot; efforts impuissans, espece de désespoir des enfans dans cet état. Ces maux augmentés par la négligence des nourrices. Précautions qu'on doit prendre en suivant la méthode de l'emmaillotement. *Ibid.* 569. *a.* Celles qu'on doit avoir lorsqu'on pose un enfant dans le berceau, & lorsqu'on le tient entre les bras. *Ibid. b.*

Emmailloter. Comment les Patagons emmaillotent leurs enfans. XII. 160. *b.*

EMMANCHÉ, (*Blason*) *voyez* EMANCHÉ. Observation sur le mot *emmanché*. *Suppl.* II. 797. *b.*

EMMANUEL, (*Hist. sainte.*) *Dieu avec nous.* Prophétie où ce mot se trouve exprimé. Accomplissement de cette prophétie selon S. Matthieu. V. 569. *b.*

Emmanuel. Examen du passage d'Isaïe où le messie est désigné par ce nom. XIII. 463. *b. &c.*

EMMELIE, (*Hist. anc.*) danse des Grecs. Son inventeur. Caractere de cette danse. Doute sur l'emmelie théatrale. V. 570. *a.*

Emmelie. Additions à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 803. *a.*

EMMEN. (*Géogr.*) Description des deux rivieres de ce nom en Suisse. *Suppl.* II. 803. *a.* Choses précieuses trouvées dans leurs eaux. *Ibid. b.*

EMMENAGOGUE, (*Méd.*) remede de la classe des évacuans. On désigne par-là une des trois sortes des médicamens du genre des utérins. Quelles sont ces trois sortes. Les mêmes médicamens peuvent être emménagogues, échotiques & aristolochiques, selon les circonstances. V. 570. *a.* Tout ce qu'il y a à dire sur ces remedes se trouve au mot *Utérin*. Voyez aussi *Suppl.* I. 558. *a.*

EMMENALOGIE, (*Médec.*) traité des menstrues ou de l'écoulement périodique des femmes. Quel est le plus fameux ouvrage connu sous ce nom. V. 570. *a.*

EMMENER, *Mener*, *Remener*, *Amener*, *Ramener*, *Remmener.* (*Synon.*) X. 333. *a.*

EMMENTHAL, (*Géogr.*) province du canton de Berne,

M. Jean Bernoulli. Solution du problème de l'élastique dans le tome 4 des œuvres de ce géometre. *Ibid.* 448. *a.*
ELATERIUM. (*Pharm.*) Etymologie du mot. Purgatifs

dérés comme officiers domestiques de l'empereur. V. 39. *b.* Fiefs immédiats possédés par les électeurs. 469. *b.* Leurs sous-officiers. XV. 419. *a.* Leur couronne. *Suppl.* II. 641. *a.*

Sa division. Son commerce. Etat d'aisance des habitans. Observation sur leurs mœurs. *Suppl.* II. 803. *b.*

EMMIELLURE, (*Maneg. Maréch.*) remede topique. Circonstances dans lesquelles quelques-uns l'emploient. Auteur où l'on en peut trouver des recettes. V. 570. *a.*

EMOLLIENT, (*Mat. méd.*) remedes que quelques médecins ont appellés de ce nom. Propriétés attribuées à ces remedes. Les préjugés conçus touchant ces remedes, sont examinés à l'article *Délayant.* V. 570. *b.*

EMOLLIENTES, (*Plantes*) *Pharmac.* Quelles sont ces plantes, & celles qui sont censées en approcher le plus près. Les rangs de ces plantes ont été déterminés par un choix très-arbitraire. V. 570. *b.*

Emolliens, Remedes. XIII. 785. *b.* 786. *a.* Différence entre les émolliens & les relâchans considérés dans l'usage intérieur. XIV. 52. *a.* Cataplasme émollient nommé *malagme.* IX. 940. *b.* De l'usage des émolliens dans les inflammations. VIII. 719. *b.* Pourquoi les médicamens huileux ne conviennent point sur les parties attaquées d'inflammation. XIII. 786. *a.* 787. *b.*

EMOLUMENT, *Bénéfice, Gain, Profit, Lucre.* (*Synon.*) II. 202. *a.* XIII. 428. *a.*

EMONCTOIRE; (*Médec.*) vaisseaux appellés de ce nom. Les anciens appelloient les narines l'émonctoire du cerveau. On dit que la peau, les reins, sont les émonctoires du corps. On ne peut pas dire des parotides, des vésicules séminales, qu'elles sont des émonctoires. V. 571. *a.*

EMONDER, (*Jardin.*) effet de l'élagage sur les arbres qui ne portent point de fruit. Regle à observer sur les arbres de haute tige. Maniere d'émonder un jeune arbre la seconde année de sa pousse. Quelle est la meilleure maniere de bien élever & dresser des allées. V. 571. *a.*

EMOTIONS. Combien les hommes aiment à être émus. *Suppl.* IV. 954. *b.* 955. *a.* En quoi consiste la différence entre les émotions légeres & celles qui nous agitent avec violence. XV. 693. *b.* Différens effets du besoin d'être ému. VIII. 277. *a.* Les émotions considérées comme causes de maladies. II. 252. *b.* Du plaisir attaché à certaines émotions causées par des objets désagréables ou par leur description. IV. 630. *a.* 879. *a. b.* Empressement avec lequel le peuple court à un spectacle qui lui fait horreur. VII. 697. *a.* Dans toute espece de spectacle, les hommes veulent être émus. XV. 447. *a.* L'émotion particuliere singuliérement augmentée par celle de la multitude. *Suppl.* IV. 241. *a.* Emotion communiquée par l'orateur. V. 521. *b. Suppl.* IV. 257. *a, b.* Emotion de l'enthousiasme. V. 720. *a.* Emotion causée par la musique. X. 903. *a, b.* &c. par le seul effet du rhythme, *Suppl.* IV. 646. *a, b.* Voyez *Intéressant, Intérêt, Plaisir, Passion.*

EMOUCHOIR (*Maneg.*) couverture qui revêt toutes les parties du corps du cheval harnaché, qui ne sont point occupées par la selle. Description de cette couverture. Divers noms qu'on lui a donnés. Deux sortes d'émouchoirs, les uns à mailles, les autres d'un tissu suivi: ces derniers préférés. Ils ne conviennent ni à la chasse, ni en hiver. Emouchoirs à mailles sur les harnois des chevaux de carrosse. Emouchoirs usités relativement aux chevaux de tirage. V. 571. *b.*

Emouchoir, queue de cheval jouant dans un manche de bois. Son usage. V. 571. *b.*

EMOUDRE. (*Arts méch.*) Peu d'ouvriers savent bien émoudre. Ce que les ouvriers entendent par passer au mouleau. Direction sur ce sujet. V. 592. *a.* Voyez AIGUISER.

EMOUSSER, (*Art milit.*) retrancher les pointes des angles d'un bataillon. Pourquoi on le fait. Maniere d'émousser les angles d'un bataillon quarré. V. 572. *a.*

EMOUSSER, (*Jardin.*) ôter la mousse de la tige des arbres. Tems qu'il faut choisir pour cela. V. 572. *a.*

EMPAILLER, (*Jardin.*) Maniere d'empailler les arbres & arbustes délicats. *Suppl.* I. 249. *b.*

EMPALEMENT, (*Botan.*) partie la plus extérieure de la fleur. Le calice est le godet creux que forme le périanthe ou empalement. Fleurs qui n'ont point d'empalement & qui ont cependant un calice. V. 572. *b.*

Empalement, terme usité dans le travail des mines de fer. VII. 144. *a, b.* &c.

EMPALEMENT, (*Hist.*) supplice affreux qui est d'usage en Turquie. Description de la maniere dont il s'exécute. Quels sont les criminels condamnés à ce supplice. Un homme qui a commis un grand crime est regardé comme indigne d'être musulman. V. 572. *b.*

EMPARER, (*s'*) *Envahir, Usurper.* (*Synonym.*) XVII. 556. *a.*

EMPECHEMENT. (*Jurisp.*) Empêchement de mariage. V. 575. *a.* Causes d'empêchement fondées sur le droit naturel. Empêchemens qui procedent des vœux, d'un autre mariage déjà contracté, de la diversité de culte. Deux sortes d'empêchemens, savoir les empêchemens dirimans & les empêchemens prohibitifs. Enumération de dix-huit sortes d'empêchemens *dirimans. Ibid. b.* Empêchemens dirimans dont on n'accorde jamais de dispense; autres dont on dispense quelquefois après le mariage. *Ibid.* 574. Quels sont ceux pour lesquels on s'adresse au pape ou aux évêques. Empêchemens *prohibitifs.* En quoi ils consistent, & quelles en sont les causes. Il y avoit dans le droit canonique certains empêchemens qui s'opposoient au mariage avec quelques personnes que ce fût; mais l'usage les a abrogés. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Empêchemens de mariage causés par la parenté. I. 161. *a.* IV. 764. *b.* 765. *b.* XIV. 514. *b.* 937. *b.* Voyez *Opposition.*

EMPEDOCLE *d'Agrigente*, philosophe. *Suppl.* I. 224. *a.* Précis de sa vie & de sa doctrine; prodiges qu'on lui attribua. XIII. 621. *a, b.* 622. *a.* Espece de résurrection qu'il opéra. X. 726. *a.* Son systême physiologique. I. 411. *b.* *Suppl.* IV. 344. *b.* Pratique de ce médecin. VIII. 211. *b.* Son éloge. X. 263. *a.* 283. *a.*

EMPEDOCLE *d'Agragas.* Sa statue. XV. 499. *b.*

EMPEREUR, (*Hist. anc.*) nom qui étoit donné à tous les généraux d'armée. A quel général ce titre étoit particuliérement décerné. Pourquoi César fut appellé de ce nom. Quelques empereurs romains possédèrent ce titre, & en vertu de leur dignité, & en récompense de leurs victoires. La dignité d'empereur héréditaire jusqu'à Caligula, devint ensuite élective. Pourquoi les enfans ou parens de l'empereur défunt lui succédoient ordinairement. Sur quelles personnes tomboit ordinairement le choix des armées. Ce qui se pratiquoit, soit de la part du sénat, soit de la part de l'empereur dès qu'il étoit élu. Honneurs qu'on lui déféroit. Du pouvoir des empereurs: il fut tyrannique ou modéré, selon leur caractere. V. 575. *a.* Ils étoient à la fois à la tête du civil, du militaire & de la religion. Honneurs qu'on leur rendoit en certaines circonstances. *Ibid. b.*—

Empereur. Histoire des empereurs romains. XIV. 333. *b.* —338. *b.* Physionomie de quelques-uns. *Suppl.* II. 229. *b.* La postérité d'Antoine jouit pendant quelque tems de l'empire; au lieu que celle d'Auguste ne parvint jamais à le posséder. V. 900. *b.* Titre d'auguste donné aux empereurs I. 877. *a.* La dignité de souverain pontife réunie en leur personne. IX. 55. *a.* XIII. 80. *b.* 81. *b.* Empereurs qui se donnerent le titre de seigneurs. XIV. 895. *b.* Puissance tribunitienne dont ils se revêtirent. XVI. 631. *b.* On leur donna aussi le titre de porte-trophées. 704. *a.* Pouvoir que la loi *regia* leur donnoit. IX. 668. *b.* Ils se réserverent à eux seuls l'honneur du triomphe. VII. 550. *b.* Usage de planter des lauriers à leurs portes. IX. 321. *a.* Respect des Romains pour leurs statues. XV. 500. *a.* Fêtes qu'on célébroit chaque dixieme année de leur regne. IV. 664. *a, b.* Espace de trente ans dans la durée du gouvernement des empereurs. XVI. 632. *b.* Apothéose des empereurs. I. 538. *b.* A proportion que la vertu diminuoit, les marques d'honneur se multiplierent dans leur personne. XVI. 706. *a.* Honneur qu'ils accordoient à ceux qu'ils vouloient favoriser. XIV. 309. *b.* Comment les empereurs contribuerent à la chûte de l'éloquence. XI. 572. *a.* Titre de freres que se donnoient les empereurs collegues. VII. 301. *b.*— Ornemens de tête des empereurs dans les médailles. XVI. 201. *a.* 202. *a.* Couronnes des empereurs. IV. 393. *b.* Le poignard étoit une des marques de leur souveraineté. XII. 862. *a, b.* Petit bâton qu'on voit à la main des empereurs grecs. IV. 954. *b.* Robe des empereurs. XVI. 369. *b.*— Loix des empereurs. V. 139. *a.* Pouvoir que les empereurs chrétiens exerçoient anciennement sur les papes. XI. 834. *b.* & XIII. 81. *b.* Droit qu'ils avoient de convoquer les conciles. Autorité qu'ils y exerçoient. III. 808. *a, b.* XVII. 623. *a.* Consistoire, conseil intime des empereurs. IV. 47. *a.*

EMPEREUR. (*Droit public Germanique*) Epoque où la dignité impériale est devenue élective. Précaution prise pour que la dignité impériale ne devînt pas héréditaire dans la maison d'Autriche. Qualités que doit avoir celui qu'on veut élire. Usages qui s'observent pour l'élection de l'empereur, dès que le trône est vacant. V. 575. *b.* L'absence d'un électeur duement invité n'empêche point les autres d'aller en avant. Si l'élection n'étoit pas faite au bout de trente jours, les électeurs seroient au pain & à l'eau. Cérémonies qui suivent l'élection. Comment la personne élue est proclamée empereur. Cérémonie du couronnement. A qui appartient le droit de couronner l'empereur. Lieu où le couronnement doit se faire. En quels lieux sont conservées les marques de la dignité impériale. *Ibid.* 576. *a.* Repas qui se fait après le couronnement. Autres couronnemens que les empereurs alloient encore recevoir autrefois. Du droit que les papes se sont attribués de confirmer l'élection des empereurs. Le pape, pour mettre ses prétendus droits à couvert, envoie un nonce à l'élection. Charles-Quint est le dernier empereur couronné en Italie. L'empereur se qualifie d'élu empereur des Romains. Quels sont les pouvoirs, droits & privileges de l'empereur. Ce qu'on entend par *mois romains.* Les droits particuliers de l'empereur se nomment *reservata Cæsarea*: en quoi ils consistent. *Ibid. b.* Titres que prennent les empereurs. Bon mot de Guillaume III, roi d'Angleterre sur l'empereur Léopold, en

qui étoient électifs. Les élus autrefois choisis par les trois états pour le gouvernement des aides & tailles, ont depuis été érigés en titre d'office. *Ibid. b.*

qui sont distribuées dans les provinces & généralités, qu'on appelle pays d'élection. Enumération de ces généralités &

en faisant allusion au titre de *semper Augustus*. Armes de l'empereur. *Ibid.* 577. *a.*

Empereur, voyez *Constitution*. IV. 63. *a*, *b*. Origine du titre d'empereur des Romains. *Suppl.* I. 308. *b*. Premiers rois d'Allemagne qui prirent ce titre. *Suppl.* II. 551. *a*. Les empereurs prenoient autrefois le titre de roi des Romains jusqu'à ce qu'ils eussent été couronnés par les papes. XIV. 327. *b*. Les papes prétendoient que l'empereur ne pouvoit être couronné que par eux. XI. 833. *a*. Cérémonie du sacre de l'empereur. XIV. 476. *a*. Points auxquels il s'engage par la capitulation impériale. II. 633. *b*. Subside qu'on accordoit à l'empereur lorsqu'il alloit se faire couronner à Rome. VI. 290. *a*. Election & couronnement de l'empereur à Francfort. VII. 282. *b*. Pouvoir dont il jouit. *Suppl.* I. 309. *a*. 310. *a*. 312. *a*, *b*. Réserves & prérogatives réservées à l'empereur. XIV. 168. *b*. Qualité qu'il prend d'advoué de l'église, IV. 741. *a*. & de défenseur de l'empire. *Suppl.* I. 309. *a*. Son représentant à la diete. IV. 974. *a*. L'empereur ne peut ni donner à quelqu'un le droit de séance à la diete, ni en priver personne, ni empêcher les états de présenter à la diete leurs demandes & leurs griefs. *Ibid.* Grands officiers de l'empereur. *Suppl.* I. 309. *b*. Déposition de l'empereur. IV. 72. *b*. Casque & armes de l'empereur : voyez les planch. 14 & 15 du blason, vol. II. Sa couronne. *Suppl.* II. 642. *a*.

EMPEREUR, espece de poisson. V. 953. *a*.

EMPERIERE, (*Hist.*) vieux mot qui signifie *impératrice*. Ce que les anciens rimeurs entendoient par *rime emperiere*. V. 577. *a*.

EMPETRUM. (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. V. 577. *b*.

EMPETRUM, (*Jardin.*) bruyere à fruit ou camarigne. Deux especes connues de cet arbrisseau. 1. La bruyere à fruit noir. Sa description. Oiseaux qui se nourrissent de son fruit. Terres qui lui conviennent. Les lieux où elle peut croître montrent qu'elle est extrêmement robuste. Maniere de la multiplier. 2. Bruyere à fruit blanc ou camarigne. Sa description. Saison de son fruit. Lieux où cet arbrisseau est commun. Terrein qui lui convient. V. 577. *b*.

EMPETRUM. (*Botan.*) Etymologie de ce mot. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ses especes. Description de cet arbuste. Sa culture. Ses usages. *Suppl.* II. 803. *b*.

EMPHASE. Celle de la langue hébraïque est née de sa pauvreté. VIII. 90. *b*.

EMPHYSEME. (*Médec. Chirurg.*) Etymologie de ce mot. Tumeur flatueuse, rarescible, ramassée en quelque partie du corps que ce soit. V. 577. *b*. Especes d'emphysemes nommées *pneumatocele*, *tympanite*. Ce qu'on entend par l'emphyseme proprement dit, distingué de la tumeur emphysémateuse. Quel est le siege de l'emphiseme proprement dit. Artifice dont se servent les maquignons & les marchands de boeufs, pour faire paroître plus gras les animaux dont ils font commerce. Autres exemples d'emphysemes artificiels. Il n'est pas nécessaire qu'il se fasse aucune rupture dans les parois des cellules, pour établir la communication qui produit l'emphyseme. Exemple monstrueux d'un homme attaqué de cette maladie. De la cause de l'emphyseme. Comment cet accident peut survenir à la suite des plaies de la tête. *Ibid.* Les plaies qui pénetrent dans la poitrine fournissent encore plus souvent des exemples d'emphyseme. La même chose peut arriver par la solution de continuité dans la surface interne du thorax, &c. Emphysemes produits à la suite de la fracture d'une côte. Air thorachique, cause d'emphyseme. Cette maladie produite par une rupture d'œsophage. Rarement l'emphyseme est produit par une cause interne. *Ibid. b*. Emphyseme produit par putréfaction. Effet de la bupreste prise intérieurement. Phlyctenes emphysémateuses. Exemple d'une fille de cinq ans devenue emphysémateuse trois jours avant sa mort. Comment on distingue l'emphyseme de toute espece de tumeur. Prognostics de cette maladie. Indication qui se présente pour le traitement de l'emphyseme. Détails sur ce traitement. *Ibid.* 579. *a*. Des tumeurs emphysémateuses, & de la maniere de les guérir. *Ibid. b*.

Emphyseme. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 804. *a*.

Emphyseme, placé mal-à-propos parmi les especes d'hydropisie. VIII. 377. *a*. Emphyseme produit par une blessure à la gorge ; sa guérison. XVI. 506. *a*.

EMPHYSEME. (*Maréch.*) L'emphyseme particulier est très-commun dans les chevaux. Désordre & confusion répandus dans les livres concernant le traitement de ces animaux. V. 579. *b*. Peu de progrès qu'on a faits dans cet art. Ce qu'on devoit faire pour l'avancer. Comment on remédie aux tumeurs emphysémateuses. Caracteres qui les distinguent des tumeurs œdémateuses. *Ibid.* 580. *a*. Voyez *Suppl.* III. 413. *a*.

EMPHYTÉOSE ; (*Jurispr.*) ce contrat n'a lieu que pour des héritages. Etymologie de ce mot. De l'emphytéose chez les Romains. V. 580. *a*. D'où vient la contradiction apparente qui se trouve entre quelques loix sur cette matiere. On distinguoit chez les Romains le contrat emphytéotique du bail à longues années ou à vie ; mais on les confond sur-tout parmi nous. Vicairies du Poitou. Albergemens du Dauphiné. Autres différences entre le contrat emphytéotique, tel qu'il se pratiquoit parmi les Romains, & la maniere dont il se pratique en France. Ce qu'on entend par canon emphytéotique. Commise emphytéotique. Ce que dit Boutaric sur cette commise. M. Guyot dit que les auteurs s'accordent assez pour conclure qu'il n'est point dû quint en fief, ni lods & ventes en roture pour bail emphytéotique à vie, &c. *Ibid. b*. En quoi l'emphytéose differe du bail à locaterie perpétuelle ; *voyez ce mot*. Divers usages & maximes de droit sur l'emphitéose, exposés dans cet article. En quoi le bail à vie differe du bail à ferme, & comment il lui ressemble. L'église ne peut faire d'emphytéose perpétuelle. Redevance emphytéotique. L'emphytéote ne peut obtenir diminution de la pension annuelle, pour cause de stérilité. Il ne doit rien faire qui dégrade l'héritage. *Ibid.* 581. *a*. Condition de bâtir imposée quelquefois à l'emphytéote. Ce qui se passe à l'expiration du terme porté par le bail. Autres articles sur le même sujet. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

Emphytéose. En quoi elle differe du bail à rente. II. 16. *b*. Devoirs dont le censitaire emphytéote est tenu envers le seigneur. XV. 123. *a*. Retrait emphytéotique. XIV. 209. *a*. Commise emphytéotique. III. 703. *a*, *b*.

EMPIRE, *Autorité*, *Pouvoir*, *Puissance*. Différence entre ces mots. V. 582. *a*. *Voyez* AUTORITÉ.

Empire. Différence entre empire & regne. XIV. 33. *a*, *b*.

EMPIRE. (*Hist. anc.*) Des quatre grands empires connus dans l'histoire ancienne. Epoques & durée de ces monarchies. V. 582. *a*. Diverses époques marquées dans la durée de l'empire romain. *Ibid. b*.

EMPIRE. (*Hist. chron.*) Epoque & durée de l'empire des Assyriens, selon Usserius. *Suppl.* II. 804. *a*.

Empire. Histoire abrégée des quatre grands empires de l'antiquité. VIII. 222. *a*, *b*. &c. Division de l'empire d'Alexandre après la mort de ce conquérant. *Suppl.* I. 271. *b*. Précis de l'histoire de l'empire romain. XIV. 333. *b*. — 338. *b*. Division des provinces de l'empire par Auguste. IX. 346. *b*. Divisions de l'empire par Constantin. III. 801. *a*. IV. 1012. *b*. L'empire divisé depuis Héraclius en districts appellés *themata*. XVI. 52. *a*. Des changemens arrivés sous les empereurs aux frontieres de l'empire. IX. 541. *b*. Chûte de l'empire romain. VI. 689. *b*. Une des causes de cette chûte. X. 514. *b*. Le christianisme justifié de l'accusation d'y avoir contribué. III. 386. *b*. Observations sur l'empire d'Orient ; ses révolutions ; sa durée. XI. 642. *a*, *b*. Foiblesse de cet empire du tems des rois lombards. 834. *b*. Marque qui distinguoit les compagnies dans la milice grecque du bas empire. VI. 839. *a*. Empire grec détruit par Mahomet second. IX. 302. *a*. Empire des Latins fondé par les croisés. *Ibid.* Les grands empires ont été détruits sous des princes qui portoient le même nom que ceux qui les avoient fondés. XI. 483. *b*. Matricules de l'empire. X. 206. *b*. Empire proconsulaire. XIII. 409. *b*. Vicaires de l'empire. XVII. 232. *b*.

EMPIRE ; (*Hist. & Droit politiq.*) nom qu'on donne aux états soumis à un souverain qui a le titre d'empereur. Empire & corps Germanique : cet empire n'est qu'une portion des états qui étoient soumis à Charlemagne. Possessions de ce prince, qui composerent l'empire d'occident. La France détachée ensuite de cet empire. L'Italie réunie à l'empire par Othon le grand. Affoiblissement du pouvoir des empereurs sous les successeurs d'Othon. Comment les empereurs chercherent à contre-balancer le pouvoir de leurs vassaux. V. 582. *b*. Il est très-difficile de déterminer le nom qu'il faut donner au gouvernement de l'empire. Ce gouvernement est celui d'une république mixte. Le président de Thou a dit sur l'empire Germanique : *jamais on n'a vu un corps plus robuste, malgré la foiblesse de ses membres*, &c. Observation sur cette parole de cet historien. Inconvéniens auxquels est sujet l'empire germanique, bien propres à le rendre moins redoutable au-dehors, & à porter coup à sa postérité au-dedans. *Ibid.* 583. *a*. Vers latins qui, quoique mauvais, peignent assez la vraie situation de l'empire. *Ibid. b*.

Empire d'Allemagne, voyez *Allemagne*. Des états de l'empire. VI. 20. *a*, *b*. Colleges de l'empire. *Suppl.* I. 310. *a*, *b*. III. 633. *a*, *b*.

EMPIRE *de Galilée*, (*Jurispr.*) jurisdiction des clercs de procureurs de la chambre des comptes. Ancienneté de cette institution. Comment se forma insensiblement la communauté de ces clercs de procureurs. V. 583. *b*. Origine du titre de haut & souverain empire de Galilée. En quel endroit se tient aujourd'hui cette jurisdiction. Le premier officier de l'empire conserva long-tems le titre d'empereur. Tems de l'abolition de ce titre. Extraits des comptes de l'ordinaire de Paris, où l'on voit certaines sommes payées aux clercs de l'empire de Galilée, pour fêtes & autres sembla-

5°. Si une personne non électrisée approche la main du visage de la premiere, elle sentira l'impression d'une atmosphere

& de celles de M. Jallabert, professeur de physique à Geneve. Celles de M. de Sauvages, de Montpellier, annonçoient

ales circonstances. *Ibid.* 584. *a.* Quel est le chef & protecteur de cette communauté. Divers réglemens de la chambre des comptes, concernant l'empire de Galilée, & notamment au sujet des gâteaux des rois. Les protecteurs de cette communauté ont aussi fait divers réglemens, concernant son état & administration. Formule ordinaire de ces réglemens. *Ibid. b.* Leur enregistrement. Arrêts que rend le protecteur. Disposition des arrêts de l'empire. Force de ces arrêts. Réglement de M. Barthelemi, protecteur de l'empire, donné en 1705. Forme d'administration & police intérieure de cette communauté. *Ibid.* 585. *a.* Droits en argent des officiers de l'empire, tant pour la réception que pour l'entrée de certaines personnes en la chambre. *Ibid. b.* Suite des privileges de l'empire & de ses réglemens. Montre qui se fait tous les ans des derniers réglemens de l'empire. Fête qu'il célebre annuellement. *Ibid.* 586. *a.* Voyez *Chancelier de Galilée*, & *Chambre des comptes*, au mot *Compte.* Autres ouvrages à consulter. *Ibid.*

Empire de Galilée. III. 526. *a.* Chancelier de cette jurisdiction. 98. *b.*

EMPIRIQUE, signification propre de ce mot qui se prend odieusement dans un sens figuré pour désigner un charlatan. V. 586. *b.*

EMPIRIQUE, *secte*, (*Médec.*) Premiers empiriques. Quelques-uns, pour l'emporter par l'antiquité sur les dogmatiques, ont prétendu qu'Acron d'Agrigente étoit fondateur de cette secte. Il est vrai que les premiers médecins après Esculape furent empiriques; mais ils ne pouvoient passer pour sectaires, puisqu'il n'y avoit alors qu'une opinion, au lieu que les empiriques dont il s'agit ici se séparerent eux-mêmes des dogmatiques. Différences entre les uns & les autres. Etym. du nom d'*empirique*. Ils ne se fondoient que sur l'expérience. Trois sortes d'expériences distinguées par eux. Exposé de leur doctrine. V. 586. *b.* Jugement impartial que Celse a prononcé entre les dogmatiques & les empiriques. Ouvrage à consulter sur l'histoire de l'empirisme. *Ibid.* 587. *a.*

Empiriques, différence entr'eux & les dogmatiques. V. 13. *a.* Sentiment des anciens empiriques sur l'utilité de l'anatomie. I. 409. *b.*

EMPIRISME, (*Médec.*) médecine-pratique, uniquement fondée sur l'expérience. On confond, dans la pratique ordinaire trois sortes d'exercices sous le beau nom d'expérience; & de cette confusion naissent toutes les fausses idées du public sur l'expérience des praticiens. V. 587. *a.* On rapporte mal-à-propos à l'expérience, l'exercice des médecins livrés aux pratiques qui dominent dans chaque nation. On croira peut-être que ces différentes méthodes sont le fruit des progrès de la théorie; mais si cela étoit, cette théorie concilieroit aussi les esprits, & les médecins des différens pays reconnoîtroient les avantages de ces diverses pratiques. On confond encore sous le nom d'expérience l'exercice habituel d'un vieux praticien, qui, privé de lumieres, s'est fixé à une routine. Ce que dit plaisamment M. de Voltaire à un de ces médecins qui vouloit le traiter. *Ibid. b.* Eloge de M. Tronchin. Les vrais médecins ne se prévalent jamais d'une routine habituelle, ils ne se sont livrés au public qu'après avoir acquis un grand fonds de savoir, qu'ils entretiennent par des études continuelles. Quelle est la véritable expérience, la seule digne de ce nom. Le grand exercice de la médecine ne rend un praticien que plus redoutable, lorsqu'il n'est pas suffisamment instruit. Si un praticien bien instruit, met plus de tems à réfléchir & à délibérer, c'est toujours pour la sûreté des malades. Danger de la routine dans un médecin clinique: l'âge & la longue pratique du médecin, ne suffisent pas pour devoir augmenter son crédit. *Ibid.* 588. *b.* Un médecin savant, mais qui n'a pas acquis l'habitude, est à la vérité encore imparfait, mais il l'est beaucoup moins que le premier. En quoi Boerhaave a mérité d'être appellé le réformateur de l'art. Lumieres nécessaires pour devenir habile dans la pratique. *Ibid. b.*

Empirisme des premiers médecins, VIII. 231. *b.* XI. 315. *b.* Insuffisance de l'empirisme. XI. 315. *b.* Etablissement de la secte des empiriques. X. 268. *b.* Disputes des dogmatiques & des empiriques. *Ibid.* L'empirisme fut la premiere médecine des Romains. 270. *b.* 279. *a*, *b.*

EMPLATRE, (*Pharm.*) matériaux des emplâtres. V. 588. *b.* Ceux dont la préparation est la plus simple. Exemple des emplâtres de cette premiere espece dans la préparation de celui d'André de la Croix. Emplâtres d'une seconde espece; préparation de celui de mucilages selon la pharmacopée de Paris. *Ibid.* 589. *a.* Troisieme espece d'emplâtre, ceux dans la composition desquels on fait entrer des fécules ou parties colorantes vertes des plantes. De la cuite du vieux linge pour la préparation d'un emplâtre qui doit son nom à ce ridicule ingrédient. Décoctions de parties animales, telles que celle qui est requise dans l'emplâtre de grenouilles ou de vigo. Les extraits réduits en consistance solide, se mêlent très-difficilement avec les matériaux huileux des emplâtres. Les emplâtres dans lesquels on fait entrer la chaux de plomb, constituent une quatrieme classe. Pratique usitée pour cela. *Ibid. b.* Comment on rend brun ou noir un emplâtre qui contient une chaux de plomb. Emplâtre noir ou de céruse brûlée. Maniere d'ajouter les huiles essentielles dans la composition de quelques emplâtres. *Ibid.* 590. *b.* Sous quelle forme les emplâtres se gardent dans les boutiques. Emplâtres composés que demandent quelquefois les chirurgiens. Espece d'emplâtre avec la cire blanche qu'on ne doit exécuter qu'au besoin. De toutes les compositions pharmaceutiques, aucune n'a été si inutilement multipliée que les emplâtres. *Ibid. b.*

EMPLATRE, (*Mat. médic.*) Usage des emplâtres pour certaines affections intérieures. V. 590. *b.*

EMPLATRE, (*Chir.*) Usage des emplâtres dans la chirurgie. La seule qualité glutineuse des emplâtres les fait quelquefois employer, pour des plaies qu'on ne sauroit contenir par des bandages. Quels sont ceux dont on se sert en pareil cas. V. 590. *b.* Ce qu'on doit observer pour les faire tenir. Préceptes sur la figure & la grandeur des emplâtres, sur la maniere de les lever. Les emplâtres purement contentifs ne servent que par leur qualité glutineuse, &c. Maux que peut causer l'adhérence de l'emplâtre aux environs de l'ulcere. Négligences où tombent les éleves dans les hôpitaux, par rapport à la propreté dans les pansemens. Emplâtre contentif dont on se sert le plus communément. On peut couvrir d'un médicament emplastique le côté d'une compresse expulsive qui touche la partie, afin de la fixer invariablement sur le fond du sinus dont on veut faire sortir la matiere. Il peut y avoir des indications qui exigent que la compresse expulsive soit enduite d'un médicament approprié au cas. *Ibid.* 591. *b.* Les emplâtres contre la teigne n'agissent que par la qualité agglutinative. Diverses especes d'emplâtres, selon la vertu des médicamens dont ils sont composés. L'effet des emplâtres est relatif aux dispositions des fluides & des solides. Directions sur la maniere de les employer. Emplâtre maturatif dans les furoncles, emplâtres pour mondifier, dessécher, cicatriser. Emplâtre céphalique. Emplâtre pour les mamelles des femmes qui ne veulent pas nourrir. Emplâtre contre l'hydropisie. Emplâtre fébrifuge. *Ibid. b.* Emplâtre vésicatoire. Emplâtre d'opium contre les maux de dents. Applications salutaires dans toutes les affections qui dépendent de l'irritation des solides & de l'émotion spasmodique des fibres. Différentes figures des emplâtres. *Ibid.* 592. *a.*

Emplâtre: maniere de mettre un emplâtre en magdaléon. IX. 845. *b.* Emplâtre mondificatif. X. 861. *b.*

EMPLOI, (*Jurispr.*) emploi dans un compte: employer une somme en recette, en dépense, en reprise. Emploi de deniers. Emploi de la dot. Double emploi; faux emploi: V. 592. *b.* En quoi ces deux derniers different l'un de l'autre. Emploi dans un inventaire de production, ou dans une requête de production nouvelle. On fait des emplois non-seulement de pieces qui existent, mais de faits que l'on pose comme certains. Comment ces sortes d'emplois peuvent avoir quelque force. *Ibid. b.*

Emploi, double emploi. V. 75. *a.* Faux emploi. VI. 443. *b.* Requête d'emploi. XIV. 165. *a.*

EMPLURES, terme de batteur d'or ou d'argent. II. 157. *a.*

EMPOIGNÉS, ÉES, adj. (*Blason*) Usages de ce mot. *Suppl.* II. 804. *a.*

EMPOINTER, *appointer*, *pointer* une piece d'étoffe. (*Draper.*) On ne peut bien examiner une piece qu'elle ne soit désempointée. Défense d'empointer aucune piece de toile pour l'exposer en vente. Ce qu'on entend par étoffe empointée. V. 592. *b.*

EMPOIS, (*Blanchis. du linge*) Maniere de le faire. V. 592. *b.*

EMPOISONNÉES *fleches. Suppl.* III. 49. *b.*

EMPOISONNEUR, *voyez* POISON. Loi Cornelia sur les empoisonneurs. XI. 857. *b.* Chambre établie en 1679 pour la poursuite des empoisonneurs. III. 47. *b.*

EMPOISSONNER, (*Pêche*) Mois de l'année que l'on choisit pour empoissonner les étangs. Quantité de poisson exigée pour cela; l'empoissonnement se dit en Bourgogne de l'*alvin*. V. 593. *a. Voyez* ÉTANG, & *Suppl.* II. 881. *b.*

EMPORIUM, (*Hist. anc.*) lieu dans Rome où s'assembloient certains marchands. Deux places de ce nom. Il y avoit dans Athenes des *emporii curatores*; quelles étoient leurs fonctions. V. 593. *a.*

EMPORTÉ, *violent*, (*Synon.*) XVII. 315. *b.*

EMPORTEMENT dans la dispute: mal qui en résulte. IV. 1045. *a.* Différence entre emportement, colere & courroux. *Suppl.* II. 501. *b.*

EMPORTE-PIECE, ce mot sert à désigner divers instrumens en usage chez les boutonniers, les bourreliers, les ceinturiers, V. 593. *b.* les ferblantiers, les fermoirs de livres, les jardiniers, les facteurs de clavecin, & à la monnoie. Descriptions & usages de ces instrumens. *Voyez* les planches de ces différens arts. *Ibid. b.*

EMPORTER, *l'emporter*, (*Synon.*) différence entre ces mots. V. 593. *b.*

qualification d'homme élégant fut prise en mauvaise part. Mais vers le tems de Cicéron, le mot *élégant* devint une louange.
Tome I.

dans Mimnerme & dans ceux qui l'ont suivi. Comment il est arrivé que toute œuvre poëtique écrite en vers hexametres
EEEeeee

Emporter, porter, apporter, transporter : différence entre ces mots. XIII. 145. *b.*

EMPORTER, (s') (*Manege*) action d'un cheval que le cavalier ne peut arrêter. Causes de ce défaut. On ne peut le corriger qu'autant que la bouche & principalement les barres n'auront point été endommagées. Ce qu'on doit faire lorsque cette action est tournée en habitude. Moyen d'y remédier lorsqu'elle n'est que passagere. V. 594. *a.* La plupart s'imaginent que la voie la plus sûre de retenir un cheval qui fuit, est de s'attacher à la main : ce moyen démontré mauvais. *Ibid. b.*

EMPOULE, *voyez* CLOCHE.

EMPOULÉ *style*, *voyez* AMPOULÉ.

EMPREINTE, (*Gravure*) On tire des empreintes de médailles, de monnoies, de cachets, de pierres gravées. Maniere de tirer ces empreintes. 1°. Pour les gravures en creux. Comment on doit procéder pour les tirer avec la cire d'Espagne. Inconvéniens attachés aux empreintes levées avec cette cire. Maniere de les lever avec le plâtre. Celles qui se font en soufre méritent encore la préférence. V. 595. *b.* Comment il faut y procéder. *Ibid. b.* 2°. Des empreintes pour les gravures en relief : celles-ci exigent une double opération. Il faut commencer par mouler le relief. Maniere de procéder avec la mie de pain. Imperfection de cette sorte de moule. Autre méthode par le moyen de la colle forte. *Ibid.* 596. *b.* On ne peut faire des empreintes de gravûres trop saillantes & trop évidées. Maniere de disposer les empreintes lorsqu'elles sont faites. Autre façon de faire des empreintes des pierres gravées par le moyen de la cire molle. Composition de cette cire. Pour ce qui est des pâtes ou empreintes de verre, qui imitent parfaitement les pierres fines, *voyez* PATE. Avantages qu'on retire des manœuvres qui viennent d'être décrites, en ce qu'on se rend par-là possesseur de monumens très-précieux. *Ibid. b.* Deux significations différentes du mot *empreinte*. Empreinte de médailles, dont on se sert pour être imprimée dans le sable, où l'on fait ensuite des médailles de tel métal qu'on veut. *Ibid.* 597. *a.*

EMPREINTES, (*Hist. nat.*) de plantes ou de poissons dans certaines pierres. I. 628. *b.* VI. 782. *b. &c.* VIII. 482. *b.* X. 47. *b.* 48. *a.* XII. 540. *b.* XIV. 768. *a.* XVI. 782. *b.* *Suppl.* III. 32. *b.* *Suppl.* IV. 371. *a*, *b.* *Voyez* aussi vol. IV. des pl. article COQUILLES FOSSILES, pl. 9—14. Celles qui se sont trouvées près de Saint-Chaumont. *Suppl.* IV. 696. *b.* Maniere de prendre l'empreinte des feuilles des plantes. VI. 655. *a.*

Empreintes appellées pâte de verre. XII. 163. *a*, *b. &c.*

Empreinte ou *Calibre*, outil de bois du métier de potier d'étain. Quelques-uns distinguent les empreintes d'avec les calibres. Description & usage des différentes sortes d'empreintes. Empreinte à couteaux, ou empreinte-plate. V. 597. *a.*

EMPRISONNEMENT. Réflexions sur ce sujet. *Suppl.* I. 137. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 459. *b.* *Voyez* PRISON, CONTRAINTE PAR CORPS. Acte d'*habeas corpus* en usage en Angleterre dans les cas d'emprisonnement. VIII. 5. *a*, *b.*

EMPROSTOTHONOS, (*Médec.*) Etym. de ce mot. Description de cette étrange maladie. Ses causes. V. 597. *a.* Symptômes par lesquels elle se manifeste dans les Indes où elle est commune. Traitement de cette maladie. *Ibid. b.*

EMPRUNT, (*Jurispr.*) Emprunt à constitution de rente. Emprunt au denier vingt, trente, quarante, *&c.* Emprunt de territoire. V. 597. *b.*

Emprunt, billet d'emprunt des anciens Romains. XV. 754. *a*, *b.* De l'usage d'emprunter sur gage. XVII. 791. *a*, *b.* *Voyez* aussi GAGE.

EMPRUNT, (*Finance*) Combien les emprunts qu'on fait en des tems malheureux, sous différentes formes illusoires, nuisent au crédit. Deux especes d'emprunt, les uns sur des effets dont le fonds est exigible, les autres sur des rentes ou gages dont le fonds est aliéné. V. 597. *b.* Maux que cause à l'état cette derniere ressource. Nécessité de payer exactement de telles dettes pour le maintien de la confiance. Il faut savoir se ménager la ressource des emprunts pour les occasions importantes : exemple de cette habileté dans M. Colbert. Celui qui est capable de réparer les désordres & de faire des emprunts dans les tems difficiles, sans altérer le crédit, est assurément le plus habile. Le crédit de l'état dans les tems de guerre, dépend beaucoup du sort des armes. Quels sont les fondemens du crédit du roi sur son peuple. Le premier ébranlement du crédit vient presque toujours d'une faute commise dans l'administration. Plusieurs ministres ont su rétablir ce crédit perdu, à peine en voit-on un qui ait su le conserver depuis M. Colbert. Ce qui arrive lorsque l'esprit s'accrédite trop dans le gouvernement, & qu'au lieu de principes, l'imagination prend le dessus : conduite de l'auteur *du systême*. *Ibid.* 598. *b.* Le crédit de l'état dépend toujours de l'assurance sur les conventions publiques ; & les opérations pour faire des emprunts ne réussissent que par le fort intérêt qu'on y attache. La confiance est en proportion avec les dettes ; si l'état s'acquitte, elle renait ; sinon, elle se perd. Il semble cependant que la confiance dépende moins de l'ordre dans les recettes & dépenses, que des idées que le gouvernement imprime. Habileté d'un ministre à cet égard. *Ibid. b.*

Emprunt, une des ressources que les finances procurent. VI. 813. *b.* Caisse des emprunts. II. 557. *b.* Des emprunts publics. IV. 447. *b.*

EMPRUNTER, (*Rubanier*) c'est, lorsque l'on passe les rames d'un patron, se servir des mêmes bouclettes des hautes lisses, lorsque cela se peut. Comment se font ces emprunts d'une rame sur la suivante : détails sur ce sujet. V. 598. *b.*

EMPUSE, (*Myth.*) Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 804. *b.*

EMPYEME, (*Chir.*) Maladie & opération. Définition de l'une & de l'autre. Etym. de ce mot. Causes de l'épanchement de matiere dans la poitrine. Signes qui dénotent l'épanchement. Ceux qui font connoître le côté de la poitrine où il s'est fait. Ceux auxquels on reconnoit qu'il y a épanchement dans les deux cavités de la poitrine. Signes auxquels on peut juger de la nature de la liqueur épanchée. V. 599. *a.* La nature aidée des médicamens peut quelquefois évacuer les matieres épanchées. Epanchemens d'eau guéris par les remedes diurétiques. Cas où il faut faire l'opération. Moyen qu'il faut tenter auparavant, lorsque l'épanchement de sang dans la poitrine est la suite d'une plaie. Deux manieres de faire l'ouverture pour donner issue au fluide épanché ; l'une en dilatant la plaie, l'autre en faisant une contr'ouverture. Préceptes sur la premiere opération. En quel cas on fait l'opération par forme de contr'ouverture. Opération de l'empyeme dans le lieu d'élection. Détails sur la maniere d'y procéder, & sur les pansemens qui doivent suivre. *Ibid. b.* Opération de l'empyeme dans le lieu de nécessité. *Ibid.* 600. *a.*

EMPYEME, (*Maréchal.*) Opération. Utilité de l'anatomie des animaux pour la guérison des maladies de l'homme. V. 600. *b.* Tous les cas qui peuvent engager le chirurgien à pratiquer l'empyeme, peuvent se présenter au maréchal. Signes auxquels on reconnoîtra l'effusion du sang dans la capacité de la poitrine de l'animal à la suite d'une blessure. Ligature de l'artere intercostale, dont l'ouverture a causé l'épanchement dans le thorax. Moyen de vuider le thorax lorsque la plaie a été faite dans la partie inférieure de la poitrine. Nécessité de faire l'opération de l'empyeme, lorsque la plaie se trouve dans la partie supérieure. Choix de l'endroit où il faut ouvrir. *Ibid. b.* Maniere d'opérer. Conduite qu'on doit tenir dans la suite du traitement. Bandage propre à maintenir l'appareil. *Ibid.* 601. *a.*

EMPYRÉE, étymologie de ce mot. Ce que les peres ont pensé de l'empyrée. V. 601. *a.* Trous que M. Derham a soupçonnés dans le firmament, au travers desquels paroit l'empyrée. *Ibid. b.*

Empyrée, ciel. III. 443. *a.* Divers noms que l'écriture lui donne : *Ibid.* Idée que l'homme essaie d'en concevoir : auteurs inspirés qui en font de superbes descriptions : rapports sur ce sujet entre Platon & ces auteurs : ciel des anciens Romains : celui des mahométans. 443. *b.*

EMPYREUME, (*Chym.*) odeur de feu : étym. de ce mot. odeur empyreumatique : la plupart des eaux distillées ont cette odeur, quand elles sont récentes. Comment on la leur fait perdre. Cette odeur est beaucoup plus inhérente aux huiles empyreumatiques. V. 601. *b.*

Empyreumatiques, huiles. VIII. 336. *b.*

EMULATION. (*Morale*) Définition. L'émulation & la jalousie ne se rencontrent guere que dans les personnes du même art, de mêmes talens & de même condition : mais cette jalousie & cette émulation sont bien différentes dans leurs effets. *Ibid. b.* Différences entre l'émulation & l'envie. Suite des caracteres de l'émulation. Ceux qui font profession des sciences & des arts ne devroient être capables que d'émulation. Exemple de Corneille à imiter. Ses propres paroles citées. V. 602. *a.*

EMULGENS, (*Anat.*) vaisseaux qui aboutissent aux reins. Arteres & veines émulgentes. V. 602. *a.* — Voyez *Suppl.* II. 614. *a.*

EMULGENS. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 804. *b.* — *Voyez* RÉNALES.

EMULSION. (*Pharm.*) L'orgeat n'est autre chose que l'émulsion dont il s'agit ici. Semences qui en font la base. V. 602. *a.* Maniere d'édulcorer & d'aromatiser les émulsions. Procédés à suivre pour faire une émulsion. S'il nage de l'huile sur la surface d'une émulsion, c'est la preuve qu'elle a été mal faite. Moyen d'éviter ce défaut. Les émulsions sont sujettes à s'altérer comme le lait. *Ibid. b.* L'émulsion se décompose par l'ébullition. Ce qu'on appelle dans quelques pays émulsion cuite, est une pratique directement contraire aux regles de l'art. Propriétés des émulsions ; maladies auxquelles elles conviennent. Dose qu'il en faut prescrire. On se sert de l'émulsion comme d'un véhicule commode, pour donner certains sels neutres ; dans une grande quantité de liquide. Maniere de préparer une émulsion purgative. Emulsion vulnéraire, détersive & cicatrisante. La liqueur connue sous le nom de lait de poule est analogue à l'émulsion. *Ibid. a.*

Emulsion. Différence entre l'orgeat & l'émulsion XI. 633. *a. b.*

EN

EN, & *dans*. Dans l'élocution usuelle il y a bien des occasions où l'une de ces prépositions n'a pas le même sens que l'autre. Remarques de l'abbé Girard sur ce sujet. Observations de l'auteur sur les remarques qu'a faites le P. Bouhours sur les mêmes prépositions, & leur usage. V. 603. *b.* Divers exemples sur leur usage. 1°. *En* ou *dans* suivis d'un nom sans article, parce que le mot qui suit la préposition n'est pas pris dans un sens individuel, mais dans un sens général d'espece ou de sorte. 2°. *En* ou *dans* suivis d'un nom avec l'article, à cause du sens individuel. *Ibid.* 604. *a.*

En. Différence entre les prépositions *en* & *dans*. IV. 623. *a.* Observation sur la prononciation du mot *en*. XI. 1. *b.* Différentes phrases où l'adverbe *en* est si nécessaire, que dès qu'on l'ôte on change le sens. XIII. 294. *a. En*, particule prépositive en françois. XII. 101. *b.* Observations sur *en*, adverbe. XIII. 452. *b.*

En, *ecce.* (*Lang. lat.*) Observations sur ces mots. VIII. 828. *b.*

ENALLAGE, (*Gramm.*) *changement*, *permutation*. Etym. de ce mot. Prétendue figure de construction que les grammairiens qui raisonnent ne connoissent pas, mais que les grammatistes célebrent. Définition que ces derniers en donnent. Les premiers soutiennent qu'il n'y a rien de plus déraisonnable que ces sortes de figures. V. 604. *a.* Quelle est la seule voie raisonnable d'entendre cette prétendue figure. Comment on doit entendre l'énallage renfermé dans cette phrase de Térence : *Magnas verò agere gratias Thaïs mihi?* qui n'est qu'une maniere de parler elliptique. Ce que dit la méthode de P. R. sur la maniere d'entendre les infinitifs qui se trouvent seuls dans le discours. V. 604. *b.*

Enallage. Détails sur cette prétendue figure de grammaire. VI. 770. *a.* VIII. 398. *a.*

ENARRHEMENT, (*Comm.*) il y en a de permis, il y en a de prohibés par les loix. V. 604. *b.*

ENARTHROSE, (*Anat.*) une des trois especes de diarthrose. Définition de l'énarthrose, de l'arthrodie & du ginglyme. Origine de ces mots grecs, & de tous ceux des articulations. Les anciens les ont mal exprimées, & les modernes, loin d'éclaircir cette matiere, l'ont rendue plus abstraite & plus inintelligible. Nouvelle théorie de M. Lieuraud sur les noms des articulations. C'est parler improprement de donner le nom de connection à l'énarthrose, à l'arthrodie & au ginglyme. V. 605. *a.*

Enarthrose, sur cette sorte d'articulation *voyez* IV. 950. *b.*

ENCAISSÉES *plantes*. Petit labour qu'on leur donne tous les mois. II. 206. *a.* Maniere de les transporter. XVI. 561. *a.* *Voyez* CAISSE & ORANGER.

ENCAN. (*Jurispr.*) Etym. de ce mot. Maxime de droit sur les meubles vendus à l'encan. V. 605. *b.* *Voyez* ENCHÈRE & INQUANT.

ENCANTHIS. (*Méd. Chir.*) Etym. de ce mot. Tubercule qui se forme dans l'angle interne de l'œil. L'encanthis a son siege ou dans la caroncule lacrymale, ou dans la cuticule rouge qui lui est contiguë. Progrès de ce mal. Deux especes d'encanthis, l'une bénigne, & l'autre dure & douloureuse. Maniere de guérir l'encanthis. V. 605. *b.*

ENCAPUCHONNER, (*s'*) *s'armer*. (*Maneg.*) action d'un cheval qui, pour ne point consentir à l'effet des rênes, déplace sa tête & baisse le nez, &c. Sentiment de M. de la Broue sur les raisons de l'application du mot *armer*, à cette attitude du cheval. Sentiment de l'auteur de cet article. V. 606. *a.* Quels sont les chevaux plus propres à s'encapuchonner que les autres. Il est difficile de remédier à cette imperfection, quand le cheval en a contracté l'habitude. Ressources qu'on peut cependant employer contre le cheval qui s'arme. *Ibid. b.*

ENCAPUCHONNÉS, (*Hist. eccl.*) hérétiques nommés *capuciati*. Voyez ce mot.

ENCAQUER *le hareng*. (*Comm.*) *Suppl.* II. 228. *b.*

ENCASTELÉ. (*Maréch.*) Comment on distingue le cheval encastelé de celui qui tend à l'encastelure. Pourquoi les pieds de devant s'encastellent, & non ceux de derriere. V. 606. *b.*

Encastelé, ferrure d'un pied encastelé. VI. 552. *a.*

ENCASTELURE. (*Maréch.*) Description de cette maladie. quels sont les chevaux qui y sont le plus sujets. Elle ne provient quelquefois que d'un talon. *Ibid. b.* Défauts dans la conformation de l'animal qui conduisent à cette maladie. Moyens de prévenir l'encastelure qui viendroit de la séchéresse de l'ongle & des mains ignorantes du maréchal. A quoi l'on reconnoit l'aridité de l'ongle. Attention qu'il faut avoir d'assouplir cette partie. Ce qu'on doit faire dans ce but. Attention sur le maréchal chargé d'entretenir les pieds. Quel est le cas où l'encastelure oblige à dessoler promptement l'animal. *Voyez Suppl.* III. 413. *b.*

ENCAVER. Chemins dont les tonneliers se servent pour cette opération. III. 280. *a. b.*

ENCAUMA, (*Chirur.*) différence entre cet ulcere & l'ulcere nome. XI. 211. *a.*

ENCAUSTIQUE, (*Peint.*) Espece de peinture pratiquée par les anciens, & qu'on cherche à ressusciter aujourd'hui : comme il ne reste aucun monument de la manœuvre des anciens en ce genre, on ne peut en juger que par les auteurs. Passage de Pline sur l'antiquité de cette invention. Trois sortes de peintures encaustiques, selon le même auteur. Usage qu'on avoit anciennement d'employer la cire au feu & à la brosse. Description que Vitruve donne d'un vernis encaustique & à la cire. V. 607. *b.* Cette description éclaircit les passages de Pline, & s'applique d'elle-même à la peinture. Imperfection de la peinture encaustique des anciens. Manieres qui précéderent chez eux l'encaustique au pinceau. Ce que dit Quintilien de la grossiéreté des premieres peintures. Zeuxis, qui inventa l'art des ombres & des clairs, montra un art qui ne fut pas fort cultivé. *Ibid.* 608. *a.* Paroles de Quintilien qui montrent que les anciens n'entendoient guères ni le clair obscur, ni les reflets, ni la gradation des couleurs, &c. Tableaux de Pausias. Difficultés attachées aux grands tableaux encaustiques. L'encaustique étoit plus praticable dans les vaisseaux, où il falloit plutôt de grandes ébauches, que des peintures finies : car ce n'étoit pas seulement des couleurs appliquées, mais des figures. En quoi les tableaux encaustiques, quoiqu'imparfaits, étoient estimables. *Ibid. b.* Résultat de tout ce qui précede ; ordre des opérations des anciens. Ils avoient des cires colorées ; ils faisoient fondre ces cires, & les employoient au pinceau ; ils fixoient leur tableau par l'inustion ; enfin ils frottoient & polissoient le tout avec des linges nets. Callixene de Rhodes appelle cet art : *peinture en cire.* Quels sont parmi nous les restaurateurs de l'encaustique. M. le comte de Caylus a publié cinq manieres, dont les quatre premieres sont, selon lui, autant de vrais encaustiques : description de la premiere maniere de peindre en cire. *Ibid.* 409. *a.* Comme cette maniere s'exécute sans inustion, ce n'est point l'encaustique des Grecs ; cette méthode est rebutante, & ses effets sont imparfaits. Seconde maniere. *Ibid. b.* M. le comte de Caylus l'a jugée lui-même embarassante & bornée. Troisieme maniere. Cet encaustique s'exécute par un procédé très-ingénieux ; mais il paroît mal répondre aux conditions nécessaires pour l'encaustique des anciens. Quatrieme maniere, qui n'est qu'un renversement de la précédente. *Ibid.* 610. *a.* Nouvelle façon de peindre à l'huile que ces deux dernieres méthodes ont suggérée à M. le comte de Caylus. Cinquieme maniere, laquelle n'est ni encaustique, ni donnée pour telle. Elle consiste à composer des vernis avec des résines solubles dans l'essence de térébenthine, & avec un corps gras ; à faire fondre la cire dans ce vernis, à ajouter des couleurs à ce mélange, & à peindre à l'ordinaire avec ces couleurs ainsi préparées. Cinq sortes de vernis nécessaires. Maniere de les préparer. Préparation des couleurs & celle des ingrédiens. *Ibid. b.* M. de Caylus assure que cette espece de peinture en cire est praticable sur le bois, sur la toile & le plâtre. Directions pour la peinture sur le bois, pour la peinture sur la toile, pour celle sur le plâtre. La troisieme maniere indiquée ci-dessus est aussi praticable sur le plâtre & la pierre ; moyens à employer pour cela. Comment on doit appliquer un blanc d'œuf sur les tableaux en cire. Comment on peut donner un vernis à la peinture en cire. Couleurs dont il faut se servir pour retoucher ses tableaux & y mettre l'accord. *Ibid.* 611. *b.* Des découvertes & procédés de M. Bachelier dans la même sorte de peinture. Premiere maniere de peindre en cire sur la toile ou sur le bois, selon cet inventeur. Cette peinture n'est nullement un encaustique. Seconde maniere bornée particuliérement à la toile. Cette maniere est un excellent encaustique ; mais ce n'est point celui des anciens. *Ibid.* 612. *a.* Cependant de toutes les méthodes connues, c'est la plus sûre, la plus prompte. Troisieme maniere, qui est un véritable encaustique : l'invention en est heureuse, & les effets en sont sûrs. *Ibid. b.* Quatrieme maniere. Moyen de rendre les pastels dont on se sert dans cette pratique, fermes & durs comme la sanguine. Propriétés de l'eau de cire de M. Bachelier. Comme les couleurs sortent de la boutique du marchand mêlées de substances hétérogenes, l'on indique ici la maniere de les purifier. *Ibid.* 613. *a.* Objections faites à M. Bachelier sur son savon & son eau de cire. Réponse à ces objections. Il est faux que tout savon ait été inconnu aux anciens. Théocrite, Paul d'Egine, & Pline cités sur ce sujet. *Ibid. b.* Suite des objections sur le savon de cire. Histoire des inventions de MM. de Caylus & Bachelier, *Ibid.* 614. *a.* par laquelle il paroît que M. Bachelier est le premier qui ait peint en cire en 1749, comme M. de Caylus est le premier qui en ait parlé en 1753 ; & que quant à l'inustion, M. Bachelier est le premier qui en ait parlé & qui ait appris au public comment se pratiquoit cette manœuvre. Enumération des principaux tableaux dont ces découvertes nous ont enrichis. *Ibid. b.* Chef-d'œuvre en ce genre de M. Bachelier représentant la fable du loup & du cheval. Bon mot sur ce tableau. V. 615. *a.*

ENCAVURE, (*Médec.*) ulcere profond de la cornée. *Voyez* ULCERE DE L'ŒIL.

ENCEINTE *d'une ville*. (*Hist. anc.*) VII. 191. *b.* Comment on la traçoit anciennement. XVII. 278. *a.* Pierres que l'on plaçoit

plaçoit d'espace en espace sur la trace de l'enceinte. III. 458. *a*. Comment les anciens flanquoient ou défendoient toutes les parties de l'enceinte. II. 129. *b*.

ENCENIES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit à la dédicace d'un temple, à la réédification d'une maison, &c. Nous avons aussi nos encénies, &c. V, 615. *a*.

Encénies. (*Hist. sacr.*) Etym. de ce mot. Fête célébrée chez les Juifs en mémoire de la restauration du temple, par Judas-Machabée. *Voyez* CASLEU. Ils avoient encore deux encénies. *Encénies*, dédicace des églises. V. 615. *a*.

ENCENS. (*Hist. des drog.*) Caracteres de cette substance, selon M. Geoffroy. Choix de l'encens le plus estimé. Antiquité & universalité de son usage. Divers sentimens des auteurs sur le pays natal de l'encens, & sur l'arbre qui le fournit. Quel étoit le parfum ou encens dont les Juifs faisoient usage. Manne d'encens. Suie d'encens. Ecorce d'encens. V. 615. *b*. Le galipot s'appelle gros encens, à la différence de l'oliban qu'on nomme encens fin. Encens marbré. Encens des Indes, appellé vulgairement encens de Mocha. Encens de Thuringe. *Ibid.* 616. *a*.

Encens. (*Pharm. & Mat. médic.*) Il entre dans beaucoup de compositions. Usages qu'en faisoient les Grecs & les Arabes. Maniere dont Quercetanus l'administre dans la pleurésie; ses heureux effets. Fumigations d'encens pour la tête & pour la chûte de l'anus. Suie d'encens employée par les anciens pour les inflammations des yeux. Son usage pour la chassie: pour les maux de dents. Usage que nous faisons aujourd'hui de l'encens. V. 616. *a*.

ENCENSEMENT, (*Hist. eccl.*) action d'encenser dans l'église romaine. V. 616. *a*. Origine de cet usage. Preuve tirée du témoignage des peres, que l'encensement n'est point une partie du culte. Cet usage destiné ensuite à imiter l'exemple des mages qui vinrent adorer le Fils de Dieu. L'encensement devint aussi une obligation honorifique aux princes de la terre, qui fut premiérement pratiquée à l'égard des empereurs de Constantinople; & dans la suite les grands seigneurs s'attribuerent l'encensement. L'honneur futile de l'encensement produit tous les jours en France des procès. *Ibid. b*.

ENCENSOIR, sa description & son usage. V. 616. *b*. Quel étoit le nombre des encensoirs dans le temple de Salomon: en quoi ils différoient des nôtres. Quel est le nombre de ceux que nous avons dans nos plus riches églises. *Ibid.* 617. *a*.

ENCEPHALE, (*Médecine*) étymologie de ce mot. Différentes especes de vers qui naissent en différentes parties de la tête. La céphalalgie peut être causée par des vers engendrés dans le cerveau, ou dans les sinus frontaux, ou dans les cellules de l'os etmoïde. Témoignages & observations qui le prouvent. Maladies pestilentielles dans lesquelles il s'engendroit des vers dans le cerveau même. Ouvrages à consulter. V. 617. *a*.

Encéphales, distinction de quatre sortes de vers encéphales. XVII. 42. *b*. 43. *a*.

ENCHAINEMENT, (*Métaphysiq.*) celui des causes, des faits, des évènemens. II. 318. *a*. VI. 422. *b*. *Suppl.* IV. 528. *a*. Examen de la question si la chaine des évènemens est contraire à la liberté. VI. 425. *b*, &c. VII. 204. *b*. Réflexions contre l'enchainement infini des causes & des effets. IV. 978. *b*. XV. 473. *a*.

ENCHANTEMENT, étymologie de ce mot. On donnoit aux enchantemens le nom des *carmina*. Origine des enchantemens selon M. Pluche. Comment on vint à se persuader que certaines herbes & certaines paroles pouvoient faire descendre du ciel en terre la lune & les étoiles. Il suit de ce sentiment 1°. que l'enchantement est composé d'herbes ou autres instrumens magiques, & de certaines paroles ou formules. 2°. Qu'il y avoit des enchantemens favorables, & d'autres pernicieux. Ces derniers furent abhorrés chez tous les peuples policés. V. 617. *b*. Figures de cire par lesquelles on s'imaginoit faire périr ceux qu'on haïssoit: ce qu'on entendoit en France par *envouster* quelqu'un. L'usage de ces figures étoit accompagné de paroles qu'on se persuadoit ne pouvoir être prononcées efficacement par toute sorte de personnes: particularités du procès de Robert d'Artois sous Philippe de Valois, qui le prouvent. Ces sortes d'enchantemens étoient aussi connus des sauvages de l'Amérique. *Ibid.* 618. *a*.

Enchantement, *charme*, *sort*. Différentes significations de ces mots. III. 210. *a*. Différence entre l'enchantement & le sortilege. 885. *a*. Extrait du livre de Pomponace sur les enchantemens. I. 665. *b*. Enchantemens que les magiciens employoient contre ceux qu'ils avoient dessein de perdre. IV. 922. *b*. Des enchantemens des magiciens & des sorciers. XV. 368. *b*. &c. sur les enchantemens, *voyez* CHARME, FASCINATION,

ENCHANTEMENT, (*Médec.*) maniere superstitieuse de guérir les maladies. Quelle en a été l'origine. Comment ces moyens s'accréditerent. Toutes les nations les ont pratiqués de tems immémorial. Hammon, Hermès & Zoroastre passoient pour les auteurs de cette pratique médicinale. Usage qu'en faisoient Chiron le centaure & les sages femmes d'Athenes. Les enchantemens sur-tout accrédités chez les Juifs. Hippocrate contribua beaucoup à en désabuser les Grecs. Ce que Périclès en disoit. Combien les Romains furent infatués de ces pratiques superstitieuses. V. 618. *b*. Quels étoient alors les peuples célebres dans la science des enchantemens auxquels les Romains s'adressoient. Asclépiade qui vivoit du tems de Cicéron, eut le bonheur de bannir de Rome cette vaine maniere de traiter les maladies. Les premiers chrétiens n'ont pas été exempts de cette folie. En quel tems les ténebres de l'erreur se dissiperent, & la médecine éclairée reprit le dessus. Anecdote sur une Thessalienne que Philippe de Macédoine avoit fait venir à sa cour pour le guérir de ses enchantemens. *Ibid.* 619. *a*.

ENCHANTEMENT, (*Bell. lett.*) le merveilleux est le fonds de l'opéra françois. Moyen de le produire. Enchantement employé dans l'opéra d'Amadis, dans celui de Tancrede. V. 619. *a*. Ce qui autorise les poetes à se servir des enchantemens. Regles qu'ils doivent observer en les employant. *Ibid. b*. *Voyez* FÉERIE.

ENCHANTEUR, *terme d'opéra*. Ce nom ne convient qu'aux rôles de magiciens bienfaisans. Observations sur quelques rôles de ce genre. V. 619. *b*.

ENCHASSURE, (*Imprim.*) morceau de bois de noyer, ses dimensions, son usage. V. 619. *b*.

ENCHAUSSER, ou *Enchauler*, (*Agricult.*) voyez CHOTTE.

ENCHERE, (*Jurisp.*) dans quelques pays, les encheres sont appellées *mises à prix*, & en d'autres *surdites*. Les encheres sont reçues dans toutes les sortes de ventes à l'encan: c'est l'huissier qui fait la premiere enchere. Diverses autres ventes qui se font à l'enchere. V. 619. *b*. Ce qu'on entend par enchere de quarantaine à l'égard des immeubles qui se vendent par décret. En quoi consiste le contrat de l'enchere. Lorsqu'il y a appel de l'adjudication, le dernier enchérisseur peut demander d'être déchargé de son enchere. Diverses regles de jurisprudence par rapport aux encheres. Enchere couverte. Derniere enchere. Enchere à l'extinction de la chandelle. Folle enchere. *Ibid.* 620. *a*. Diverses maximes de droit sur la folle enchere. Enchere par licitation. Encheres au profit commun & au profit particulier, usitées en Normandie. *Ibid. b*. Détails sur ces sortes d'encheres. Enchere de quarantaine. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 621. *a*. Enchere au rabais. Ce qu'on entend par renchere, & par sur-enchere. *Ibid. b*.

Enchere, celle qu'on appelle à Amsterdam vente au bassin. II. 224. *b*. Enchere à l'extinction de la chandelle. III. 127. *a*. Enchere ou crue. IV. 621. *a*, *b*. Enchere appellée doublement. V. 80. *a*. L'enchere exprimée dans certaines provinces par le mot *inquant*. VIII. 772. *b*. Enchere par licitation. IX. 485. *a*, *b*. Enchere dite tiercement. XVI. 322. *b*.

ENCHERIR, diverses significations de ce mot dans le commerce. V. 621. *b*.

ENCHÉRISSEUR, *dernier*: gratification qu'on lui accorde à Amsterdam pour certaines marchandises. XII. 772. *b*.

ENCHEVÊTRÉ, (*Maneg.*) cheval enchevêtré. Etymologie de ce mot. A quelle occasion l'animal s'enchevêtre. Ecorchure ou plaie plus ou moins profonde dans le pli du pâturon, causée quelquefois par l'enchevêtrure. Moyen de prévenir ces sortes d'accidens. V. 621. *b*.

ENCHEVÊTRURE, (*Maneg. & Maréch.*) divers degrés d'écorchure & d'érosion, selon lesquels on indique ici le traitement convenable. V. 622. *a*.

ENCHEVÊTRURE. (*Archit.*) V. 622. *a*.

ENCHIFRENEMENT, (*Médec.*) rhume de cerveau. Etymologie de ce mot. Noms grec & latin de cette maladie. Cause prochaine de l'enchifrenement. Causes éloignées. V. 622. *a*. Ses symptômes. Deux especes d'enchifrenement. L'automne est la saison de l'année où cette maladie est plus commune. V. 622. *b*, Elle se guérit quelquefois par la seule opération de la nature; mais elle est plus rebelle dans les vieillards & dans les personnes d'un tempérament froid & humide. Remedes à employer dans les différentes sortes d'enchifrenement; & les différens degrés de cette maladie. *Ibid.* 623. *a*. — *Voyez* RHUME.

ENCLAVE, (*Jurisp.*) droit d'enclave. Le seigneur dont le fief n'est point un fief volant, n'a pas besoin d'autre que l'enclave, pour prétendre la directe sur l'héritage qui se trouve compris au-dedans des limites de sa directe. En quoi consiste le droit de l'enclave dans les coutumes de franc-aleu. 623. *a*.

ENCLAVE, *ressort*, *territoire*, (*Synon.*) XVI. 186. *a*.

ENCLAVE, (*Archit.*) *enclaves*, (*Hydrauliq.*) V. 623. *b*.

ENCLIQUETAGE, (*Horlog.*) pieces dont il est composé; quel est le but de l'encliquetage: description par figure. V. V. 623. *b*.

ENCLIQUETER, (*Horlog.*) en quel cas on dit qu'un cliquet encliquete bien. V. 623. *b*.

ENCLITIQUE, (*Gramm.*) terme de la grammaire grecque. Etymologie de ce mot. V. 623. *b*. Définition des mots enclitiques accompagnée d'exemples. Pourquoi ces mots sont

des Tartares monguls, ou orientaux, des Tartares maho-

ENTABLEMENT. (*Archit.*) Divers sentimens sur les

ainsi nommés. Si une enclitique suivoit un nom propre en grec, elle cessoit d'être enclitique & gardoit son accent. Neuvieme livre de la méthode grecque de P. R. à consulter sur cette matiere, où l'on traite de la prononciation du grec, & des inflexions qui étoient en usage, quand le grec ancien étoit encore une langue vivante. La différence des accens qui étoit observée encore à la fin du dernier siecle à Paris, presque entiérement négligée aujourd'hui. C'est ainsi que plusieurs entendent les livres anglois, en les lisant à la maniere françoise. *Ibid.* 624. *a.*

Enclitiques, mots: comment ils modifient l'accent de la syllabe qui les précede. I. 66. *b.*

ENCLOUER *une piece d'artillerie*, (*Art milit.*) diverses manieres d'enclouer un canon & de le mettre hors de service. Parmi ces manieres il en est une qui est lente à la vérité, mais à laquelle on n'a trouvé aucun moyen de remédier. En quels cas on encloue les pieces. Moyen de rendre dans un siege les pieces hors de service & de les faire crever, indiqué par M. Vautier, officier d'artillerie. V. 624. *b.* En quels cas & comment cette très-périlleuse expédition peut être tentée. La méthode d'enclouer les canons est fort ancienne. Deux manieres de remédier à l'enclouage. *Ibid.* 625. *a.*

ENCLOUEURE, (*Manege & Maréch.*) blessure faite au pié du cheval par le maréchal qui le ferre. Différence entre enclouer & serrer. Signe auquel on reconnoit ces accidens. Moyen de discerner le clou d'où vient le mal. Ouverture qu'on doit faire en pareil cas. Ce qu'il faut pratiquer lorsque le pié n'a été que serré. V. 625. *b.* Remedes à employer dans le cas de l'enclouëure; attentions à faire dans les pansemens. Le cheval peut encore être serré & piqué en conséquence d'une retraite: extraction de ce corps étranger, délicate à exécuter, & qui doit être faite par un habile ouvrier. Plaie compliquée lorsque cette retraite a été chassée dans le vif. *Voyez* RETRAITE & FERRER. *Clou de rue*, espece d'enclouëure. Avantages qui résultent de ne point dessoler, quelque grave que soit la plaie du clou de rue. *Ibid.* 626. *a.* Cependant il n'est pas douteux que cette méthode n'éprouve des contradictions. On peut objecter que beaucoup de chevaux guérissent par le moyen de la dessolure. Réponse à cette objection. Preuve qui résulte en faveur de la méthode de ne pas dessoler par la comparaison des deux traitemens. Description anatomique du pié du cheval. Combien ces parties doivent être affectées par la dessolure. Démonstration du danger de la dessolure appliquée au clou de rue. *Ibid. b.* Cure du clou de rue simple. Cure pour le clou de rue grave & compliqué. *Ibid.* 627. *a. Suppl.* III. 405. *a.*

ENCLUME, différentes especes d'enclumes. Maniere de forger une enclume. Suite des opérations nécessaires pour fabriquer cet instrument, & toutes ses parties, selon les différentes especes & formes d'enclumes. V. 627. *b. &c.*

Enclume, maniere de faire en sable le moule d'une enclume de fer, VII. 155. *a.* & d'y couler la fonte. *Ibid.* Petite enclume nommée bel-outil. II. 199. *b.* Bigorne. 247. *b.* Enclume ronde nommée boule. 361. *b.* Especes d'enclumes appellées tas. XV. 932. *b.* Enclumes de serrurier. XVII. 827. *b.* vol. IX des planch. Serrurier, pl. 51. Billot d'enclume. II. 256. *b.*

ENCLUME, (*Anat.*) un des quatre osselets qu'on rencontre dans la caisse du tambour. Situation & description de cet osselet. Quel est celui qui en a fait la découverte. V. 629. *a. Voyez* OSSELETS, OREILLE & OUIE.

ENCLUME, (*Cloutier.*) V. 629. *a.*

ENCLUME, (*Aiguilletier.*) V. 629. *a.*

ENCLUME *en bigorne*, (*Arquebus.*) V. 629. *a.*

ENCLUME *quarrée*, (*Arqueb.*) V. 629. *a.*

ENCLUME, (*Ceinturier.*) V. 629. *a.*

ENCLUME *ronde*, (*Chaudron.*) V. 629. *a.*

ENCLUME, (*Coutel.*) V. 629. *b.*

Enclume des couvreurs. V. 629. *b.*

ENCLUME, (*Maréch.*) V. 629. *b.*

ENCLUME, (*Orfév.*) V. 629. *b.*

ENCLUME, (*Teintur.*) V. 629. *b.*

ENCLUMEAU, (*Art méch.*) ouvriers qui s'en servent. V. 629. *b.*

ENCLUMEAU, (*Chauder.*) description & usage. V. 629. *b.*

ENCLUMETTE, (*Boissellerie*) V. 629. *b.*

ENCLUMETTE, (*Mett. en œuv.*) V. 629. *b.*

ENCOLLER, ouvriers auxquels ce terme est commun: ce qu'ils entendent par-là. V. 630. *a.*

ENCOLLER, (*Doreur*) maniere de faire cette préparation sur le bois qu'on veut dorer. V. 630. *a.*

ENCOLLER, (*Tisserand.*) V. 630. *a.*

ENCOLURE, (*Manege Maréch.*) avantage d'une belle encolure. Encolure fausse, renversée, penchante, caracteres de ces différentes sortes d'encolures. V. 630. *a.* La bonne ou mauvaise conformation de l'encolure décide des qualités que l'on recherche dans le cheval. Effets d'une encolure molle & effilée; de celle qui est courte & chargée. Encolure des barbes, des jumens & chevaux d'Espagne. C'est l'art qui procure cette liberté & facilité des mouvemens du cheval, qu'on appelle souplesse. Etroite correspondance & intimité réciproque de l'encolure & de la tête du cheval, avec les attaches & les usages des muscles divers qui concourent à leurs actions. L'aptitude & l'aisance avec lesquelles l'encolure se prêtera dans tous les sens divers, aideront à la juste position de cette partie, à la franchise & à la sûreté de la bouche, & conséquemment à l'exacte précision des effets des rênes. De toutes les portions extérieures & mobiles du corps de l'animal, l'encolure est la premiere qu'on doit tenter d'assouplir. D'où viennent la plupart des déréglemens & des désordres auxquels nombre de chevaux s'abandonnent. Mouvemens de flexion ou d'extension auxquels il faut d'abord travailler à déterminer l'encolure. *Ibid. b. Voyez* PLACER & TÊTE. Des moyens d'assouplir entiérement cette partie, en la dirigeant dans le sens des flexions latérales, qui sont ce qu'on entend par le terme de *pli*. Maniere de déterminer la mesure précise du pli à suggérer. *Ibid.* 631. *a.* Comment on distingue les aides qui conviennent aux diverses especes de chevaux, selon les défauts auxquels ils ont le plus de penchant. *Ibid. b.* — Sur l'encolure, *voyez Suppl.* III. 398. *a.*

ENCOMBOMATE, (*Hist. anc.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 804. *b.*

ENCOMBREMENT, (*Marine*) lorsqu'il s'agit du fret des marchandises, on en fait l'évaluation suivant l'encombrement. V. 632. *a.*

ENCRATITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du deuxieme siecle. Tatien auteur de cette secte. Sa doctrine. Pourquoi ses disciples furent appellés encratites ou continens. On les appella aussi *aquariens* ou *hydroparastates*. V. 632. *b. Voyez* AQUARIENS & TATIANISTES.

ENCRATITES, *Evangile des*, VI. 117. *a.*

ENCRE *à écrire*. (*Arts*) Recette de M. Lémery pour faire de l'encre. Recette de M. Geoffroy. Maniere de faire de l'encre sur le champ. V. 632. *b.* Des quatre especes de vitriol, celui qu'on appelle vitriol de Chypre ou de Hongrie, est le seul qui ne fasse point d'encre. Moyen de faire disparoître la couleur noire de l'encre. *Ibid.* 633. *a.*

Encre dont on se servoit autrefois. IV. 1024. *a.* Principales drogues qu'on emploie dans la composition des encres: deux manieres de faire l'encre à l'usage des maitres écrivains. IX. 432. *a.* Maniere de faire de l'encre avec l'iris jaune de marais. VIII. 902. *b.* avec le kermès. IX. 120. *b.* Encre grise: encre pour le parchemin: encre de communication: encre rouge: encre blanche pour le papier noir. IX. 432. *b.* Moyen de revivifier l'encre effacée. V. 370. *a.* IX. 433. *a.*

ENCRE *noire*. (*Imprimerie*) Détails sur la maniere de la faire. V. 633. *b.* Encre rouge d'imprimerie. Maniere de la faire & de la conserver. Maniere de faire des encres de différentes couleurs, verte, bleue, jaune, violette. *Ibid. b.*

Encre de la Chine. Sa composition. V. 634. *a.*

Encre de la Chine. Maniere de la détremper. IX. 314. *b.*

ENCRE *sympathique*, (*Physiq. Chymie*) composition de deux liqueurs, dont l'une sert à tracer sur le papier des caracteres qui demeurent invisibles; & l'usage de l'autre, tel qu'il est indiqué ici, sert à les faire paroitre presque aussi noirs que s'ils eussent été formés avec de l'encre ordinaire. La premiere s'appelle *vinaigre de saturne*; la seconde, *foie d'arsenic*. Ces deux liqueurs claires & limpides, quand elles sont séparées, deviennent, par le mélange, d'un noir brun foncé. *Ibid.* 634. *a.* Encres sympathiques de la même classe, faites avec une dissolution d'or dans de l'eau régale, & une autre dissolution d'étain fin, avec pareille eau. Jeu singulier d'encre sympathiques. Seconde classe de ces encres; elle comprend celles dont l'écriture invisible devient colorée en l'exposant à l'air. *Ibid. b.* La troisieme classe est celle des encres dont l'écriture invisible paroit en la frottant avec quelque poudre brune ou noire. La quatrieme est celle de ces écritures qui ne deviennent visibles qu'en les chauffant. Propriétés de l'encre sympathique de M. Hellot. 634. *a.*

Encre sympathique, faite avec le bismuth, II. 263. *b.* avec le suc de figuier, VI. 745. *b.* avec le foie de soufre arsénical. XI. 665. *b.*

ENCRIER *d'imprimerie*. V. 634. *b.*

ENCRINITES, (*Oryctolog.*) espece de fossiles. De leur origine. *Suppl.* IV. 223. *b.* 224. *a.*

ENCRINUS, *encrinite*, (*Hist. nat. Fossil.*) pétrification qui représente la figure d'un lis qui n'est pas épanoui. Description. Quelques-uns croient que c'est une étoile de mer pétrifiée. Lieu où il s'en trouve. V. 634. *b. Voyez* PIERRE DE LIS.

Encrinus, représenté vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, planch. 8.

ENCROISER, (*Manuf. en soie, en laine, fil, &c.*) façon de donner de l'ordre aux différens brins de soie, de laine, *&c.* qui composent la chaîne. Les brins doivent être passés, suivant le rang de cet encroix, d'abord dans les lisses,

brûler lui succéda. II. 758. *a*, *b*. Profondeur & distance à thousiasme sans génie & sans talent. L'enthousiasme plonge

& ensuite dans le peigne. Comment se fait l'encroix. V. 634. *b*.

ENCROIX, (*Manuf.*) trois chevilles placées à demeure sur les traverses de deux des ailes du moulin, en haut. Détails sur ces chevilles, & leur usage. Encroix mobile, qui consiste en une tringle de même force que les traverses qui portent les encroix fixes dont on vient de parler. Maniere dont il doit être fait. Son usage. V. 635. *a*.

ENCROUÉ, (*Jurispr.*) arbre qui en tombant s'embarrasse dans les branches d'un autre qui est sur pied. Ce que porte là-dessus l'ordonnance des eaux & forêts. V. 635. *a*.

ENCYCLOPÉDIE, (*Philosop.*) enchainement de connoissances. Etymologie de ce mot. But d'une Encyclopédie. Il est difficile de se proposer un objet plus étendu. Paroles tirées du chancelier Bacon, pour répondre à ceux qui ont jugé que cette Encyclopédie ne s'acheveroit pas. V. 635. *a*. Un tel ouvrage ne peut être celui d'un seul homme. Il n'est point donné à un seul homme de connoître tout ce qui est connu; & quand cet ouvrage ne contiendroit que les élémens des sciences, on doit savoir que l'exposition des principes d'une science ou d'un art, ne peut être que le chef-d'œuvre d'un maître. Pour démontrer combien il est difficile qu'un seul homme exécute jamais un dictionnaire raisonné de la science générale, l'auteur se contente ici d'insister sur les seules difficultés d'un simple vocabulaire. *Ibid. b*. Ces difficultés sont peu senties par ces hommes qui nous entretiennent de tout & qui ne savent rien, & qui prétendroient borner la connoissance de la langue à un très-petit nombre de termes qui leur sont familiers, & qui même auroient besoin d'appeller à leur secours, le philosophe, le jurisconsulte, l'historien, pour la définition de plusieurs de ces termes. Cependant, s'il est difficile qu'un seul homme exécute un simple vocabulaire, quel concours de talens ne supposera pas l'exécution d'un ouvrage, où, loin de se borner à la définition du mot, on se propose d'exposer en détail tout ce qui appartient à la chose? Cet ouvrage ne peut être celui d'un homme seul, ni même celui d'aucune des sociétés littéraires ou savantes qui subsistent, prises séparément ou en corps. *Ibid.* 635. *a*. Il y a cependant une tâche qui rameneroit leurs travaux au but de cet ouvrage, & qui devroit leur être imposée; elle consisteroit à recueillir les connoissances anciennes & modernes, à les enchainer, & à en publier des traités complets & méthodiques. Ils renfermeroient une infinité de matériaux excellens, dispersés dans un grand nombre d'ouvrages, où ils restent sans produire aucune sensation utile, comme des charbons épars qui ne formeront jamais un brasier. *Ibid. b*. C'est à l'exécution de ce projet étendu..... qu'une Encyclopédie doit suppléer. Ouvrage qui ne s'exécutera que par une société de gens de lettres & d'artistes, liés par l'intérêt général du genre humain. Ces personnes même doivent être éparses, parce que si l'on vouloit que l'ouvrage se fît toujours & ne s'achevât jamais, il n'y auroit qu'à former une société subsistante, dans les assemblées de laquelle il fallût discuter chaque article. Ces personnes ne doivent être liées que par l'intérêt général du genre humain, & par un sentiment de bienveillance réciproque, parce que ces motifs étant les plus honnêtes, sont aussi les plus durables. Si le gouvernement se mêle d'un pareil ouvrage, il ne se fera point; toute son influence doit se borner à en favoriser l'exécution. Ce que deviennent les projets littéraires conçus par les grands. *Ibid.* 636. *a*. Pourquoi il arrive que pour l'ordinaire on traite moins honnêtement avec le prince qu'avec ses sujets. Non seulement les interruptions sont plus communes; il faut ajouter qu'elles sont plus funestes encore aux projets littéraires, lorsque le gouvernement est à la tête de ces projets, que lorsqu'ils sont conduits par des particuliers. Remarquez enfin qu'une Encyclopédie, ainsi qu'un vocabulaire, doit être commencée, continuée & finie dans un certain intervalle de tems, & qu'un intérêt sordide s'occupe toujours à prolonger les ouvrages ordonnés par les rois. *Ibid. b*. Si celui-ci traine en longueur, on remarquera l'irrégularité la plus désagréable; & à l'égard des arts, quelle diversité ne s'introduit pas tous les jours dans la langue qui leur est propre, dans les machines & dans les manœuvres? Quoique la révolution soit moins sensible dans les sciences & les arts libéraux, cependant il s'en fait une;... mais ce qui donnera sur-tout à l'ouvrage l'air suranné, c'est la révolution qui se fera dans l'esprit des hommes & dans le caractere national. *Ibid.* 636. *a*. Le tems qui a émoussé notre goût sur les questions de critique & de controverse, a rendu insipide une partie du dictionnaire de Bayle. Il n'y a point d'auteur qui ait tant perdu dans quelques endroits, & qui ait tant gagné dans d'autres; mais si tel a été le sort de Bayle, qu'on juge de ce qui seroit arrivé à l'Encyclopédie de son tems. Si l'on excepte cinq ou six hommes de génie, il n'y en avoit peut-être pas un, du tems de cet auteur, qui en eût écrit une page qu'on daignât lire aujourd'hui. Les connoissances les moins communes sous le siecle passé, le deviennent de jour en jour: d'où il arrivera que la langue, même populaire, changera de face; qu'elle s'étendra à mesure que nos oreilles s'accoutumeront aux mots, par les applications heureuses qu'on en fera. *Ibid. b*. Notre langue est déja fort étendue; elle va faire encore des pas immenses sous l'empire de la philosophie. Dans tout ouvrage destiné à l'instruction générale des hommes, il faut sur-tout se résoudre à ne travailler que pour les générations suivantes, parce qu'à peine une grande entreprise sera-t-elle achevée, que la génération présente ne sera plus: c'est pourquoi il faut abréger la durée du travail, en multipliant le nombre des collegues. Cependant les connoissances ne peuvent devenir communes que jusqu'à un certain point. Il y a dans les sciences un terme au-delà duquel il ne leur est presque pas accordé de passer. L'individu n'a qu'une certaine énergie dans ses facultés; & c'est en ajoutant au travail de cet individu, celui d'un autre, que vous vous formerez quelque notion de ce que l'espece entiere peut produire de plus parfait. *Ibid.* 637. *a*. Un ouvrage tel que l'Encyclopédie, doit, par sa nature, descendre peu-à-peu au-dessous de la portée commune des hommes par rapport à certains objets; & par rapport à d'autres, rester toujours au-dessus. Le moment le plus glorieux pour un ouvrage de cette nature, seroit celui de cette portée qui succéderoit à quelque grande révolution qui auroit suspendu le progrès des sciences. Ce moment glorieux ne pourroit devenir l'objet de nos espérances, si la langue n'est fixée & transmise à la postérité dans sa perfection. Malheureusement on a donné jusqu'ici dans cette Encyclopédie, peu de soin à cet objet: c'est ce qui engage l'auteur à le traiter ici spécialement, & dans une certaine étendue.

Sans la double convention qui attacha les idées aux voix, & les voix à des caracteres, tout restoit au-dedans de l'homme & s'y éteignoit. Sans les grammaires & les dictionnaires, tout demeuroit concentré dans une nation, & disparoissoit avec elle. *Ibid. b*. Supposé un idiome commun, admis & fixé, les notions deviennent permanentes; il se forme des points habités de l'espace & de la durée, & tous les êtres vivans & pensans s'entretiennent. La langue d'un peuple donne son vocabulaire, & le vocabulaire est une table assez fidelle de toutes les connoissances de ce peuple.... Elle indique à l'homme pénétrant jusqu'où l'on étoit allé dans une science, dans les tems même les plus reculés: elle fait connoître la supériorité des Grecs sur les Romains, & la nôtre sur les uns & les autres. Ils survient, chez tous les peuples en général, relativement aux progrès de la langue & du goût, une infinité de révolutions légeres, d'événemens peu remarquables, qui ne se transmettent point. On ne peut s'appercevoir qu'ils ont été, que par le ton des auteurs contemporains, ton ou modifié ou donné par ces circonstances passageres. *Ibid.* 637. *a*. Les auteurs ne s'apperçoivent pas quelquefois eux-mêmes de l'impression des choses qui se passent autour d'eux; mais cette impression n'en est pas moins réelle. L'abus qu'ils font quelquefois d'expressions, dont la force leur est inconnue, décele qu'ils n'étoient pas au courant de la philosophie de leur tems; mais le bon esprit qui recueille ces expressions, n'entrevoit pas moins l'état des opinions dominantes. Ce qui rend les anciens auteurs si difficiles à juger en matiere de goût, c'est que les choses qui servoient de base à leurs figures les plus familieres, n'étant plus connues, l'éclat de leur discours a passé avec elles. Leçon que doit tirer de cette observation tout écrivain qui veut assurer à ses ouvrages un charme éternel. *Ibid. b*. Aussi dans un ouvrage tel que celui de l'Encyclopédie, où il est souvent à propos de citer des exemples, doit-on s'attacher à des morceaux dont la beauté soit fondée sur des modeles permanens. L'art de transmettre les idées par la peinture des objets, a dû naturellement se présenter le premier: celui de les transmettre en fixant les voix par des caracteres, dut effrayer l'homme de génie qui l'imagina. Avantages & désavantages de ces deux moyens. La peinture n'atteint point aux opérations de l'esprit, il y a une infinité de choses qu'elle ne peut figurer; mais elle montre du moins toutes celles qu'elle figure. Les peintures des êtres sont très-incomplettes; mais elles n'ont rien d'équivoque. La peinture ne peut exprimer le mouvement le plus simple sans devenir obscure, ni représenter une action durable par des images d'instans séparés; *Ibid.* 638. *a*. mais ces termes qui demeurent dans une langue, nécessairement inexpliqués, les radicaux ne correspondent-ils pas assez exactement à ces instans intermédiaires que la peinture ne peut représenter? Comment les recueillir & les expliquer? Recherches sur la maniere de résoudre ces questions. Pour discerner ces radicaux, il faut que ceux qui coopéreront à un vocabulaire, s'imposent la loi de tout définir; ensuite l'éditeur aura soin de séparer les termes où un même mot sera pris pour genre dans une définition, & pour différence dans une autre. Des deux termes qui sont définis l'un pour l'autre, il est évident que c'est le plus général qu'il faudra regarder comme une des racines grammaticales. Pour fixer la notion de ces radicaux, il n'y a d'autre moyen que de rapporter la langue vivante à une langue morte, qui

&c. Deux ouvertures qu'on lui attribue. L'existence de ces [illegible]

Diverses sortes d'entraves selon les cas où on les emploie. Maniere de les employer. V. 727. *b*.

n'exiſtant que dans les auteurs, ne change plus. *Ibid. b.* On peut employer à cet uſage la langue latine, & ſe ſervir du grec comme de ſupplément à la diſette du latin. On écrira d'abord le radical françois, & à côté le radical grec ou latin, avec la citation de l'auteur ancien d'où il a été tiré, *&c. Ibid.* 638. *a.* Quand le dictionnaire anglois-françois auroit été fait ſur la meſure invariable & commune, ou même ſur un grand uſage habituel des deux langues, on n'en ſauroit rien; au lieu qu'en faiſant uſage d'un dictionnaire grec ou latin, on eſt raſſuré par l'application. On compoſe ſon vocabulaire par la ſeule voie qui peut ſuppléer au commerce immédiat avec la nation étrangere dont on étudie l'idiome; mais quelle ſera la reſſource du nomenclateur dans les cas où la meſure commune l'abandonnera? 1°. Ces cas ſeront très-rares; 2°. la maniere d'employer un mot radical en fait inſenſiblement connoître la valeur à un lecteur intelligent. Les ſignes connus ſont autant de conditions données pour la ſolution du problême. *Ibid. b.* Après la connoiſſance de l'acception des termes, il faut étudier l'orthographe de la langue, & la partie de l'orthographe, qu'on appelle *ponctuation.* Il eſt arrivé, par les altérations qui ſe ſuccedent dans la maniere de prononcer, que la prononciation & l'écriture ne marchent point enſemble; & l'inconvénient s'eſt accru à un tel excès, qu'on n'oſe plus y remédier, mais on ne doit point être arrêté par ces conſidérations: il faut ſe faire un alphabet raiſonnable, où un même ſigne ne repréſente que les mêmes ſons; déterminer la valeur de ces ſignes par la deſcription des différens mouvemens des organes de la parole dans la production des ſons attachés à chaque ſigne, & ne pas craindre de tomber dans des détails minucieux. *Ibid.* 639. *a.* C'eſt ainſi que ſi nous ne parvenons pas à tranſmettre à la poſtérité notre prononciation, nous lui en ferons paſſer une approchée, que l'habitude de parler corrigera ſans ceſſe; car les combinaiſons dures & fatigantes des ſons d'une langue, ſont chaſſées par l'euphonie. Mais, dira-t-on, ſi l'euphonie tend à rapprocher les hommes d'une même prononciation, pourquoi les différentes nations modernes prononcent-elles toutes diverſement les vers d'Homere & de Virgile? Pourquoi ces lettres, ces ſyllabes, ces mots, ou ſolitaires ou combinés, ſont-ils également agréables aux perſonnes qui les prononcent diverſement? *Ibid. b.* Comment eſt-il arrivé que parmi tant de vers grecs & latins, il n'y ait pas une ſyllabe tellement contraire à la prononciation des Suedois, des Polonois, que la lecture leur en ſoit abſolument impoſſible? Réponſe tirée de l'harmonie attachée encore aujourd'hui aux langues mortes; & de ce que, quoique les anciens nous aient laiſſé aſſez de regles ſur leur prononciation pour pouvoir en approcher, cependant ils n'ont pas été ſur ce point auſſi exacts & minucieux qu'ils auroient dû l'être. Comment il eſt prouvé que les Anglois prononcent mal le grec. Quelle doit être la prononciation de l'*α*, de l'ρ & de l'*ε*, ſelon Denys d'Halicarnaſſe. *Ibid.* 639. *a.* Mais en nous conformant aux regles de Denys d'Halicarnaſſe, prononcerions-nous le grec comme les anciens Grecs le prononçoient? Il n'eſt pas plus poſſible par ces regles d'acquérir la vraie prononciation du grec, qu'il ne l'eſt à un peintre de faire un portrait reſſemblant, d'après la deſcription la plus exacte du viſage qu'il auroit à peindre. On n'en doit pas cependant inférer, ni que ces regles ſoient entiérement inutiles, ni que l'euphonie n'ait une action conſtante qui tende du moins autant à nous rapprocher de la vraie prononciation qu'à nous en éloigner. — A l'égard de la ponctuation, il ne ſera pas inutile de déterminer le nombre des ſignes qu'elle admet, ſelon les regles de la logique, & d'en fixer la valeur par des exemples. Enfin, quant à l'accent & à la quantité, l'on peut réduire notre quantité à des longues, à des breves, à des moins breves. En quoi elle paroît admettre moins de variété que celle des anciens. C'eſt encore ici le cas où l'on peut s'en rapporter à l'organe exercé, du ſoin de réparer les négligences. *Ibid. b.* Précis de toutes les conditions praticables & néceſſaires pour que la langue, ſans laquelle les connoiſſances ne ſe tranſmettent point, ſe fixe autant qu'il eſt poſſible de la fixer par ſa nature. Cet ouvrage ſuppoſe une connoiſſance exacte de deux ou trois langues; mais l'académie de la Cruſca a levé une partie de ces difficultés dans ſon célebre vocabulaire; & tout nous porte à croire que l'académie françoiſe ſuivra le plan générique qui vient d'être tracé, & que ſon ouvrage deviendra d'une utilité eſſentielle à ceux qui s'occuperont à perfectionner cette eſquiſſe. Elle n'aura pas oublié ſans doute de déſigner nos gallicïſmes, par leſquels nous nous écartons des loix de la grammaire générale raiſonnée. Néceſſité de faire uſage de cette grammaire dans un dictionnaire de langues. *Ibid.* 640. *a. Des ſynonymes.* Il faut chercher quelque loi qui en fixe le nombre. Il ne faudra traiter comme ſynonymes que les termes que la poéſie prend pour tels, & ceux que l'art oratoire emploie indiſtinctement. L'harmonie recherchée, quoique aux dépens du mot propre, eſt accompagnée de pluſieurs agrémens. Quels ſont les cas où l'on doit s'attacher au mot propre, & ceux où l'on peut & où l'on doit même l'abandonner. On recueillera toutes les expreſſions que nos grands poetes & nos meilleurs orateurs auront employées indiſtinctement; mais il eſt inutile de nuancer les mots qu'on ne ſera point tenté de confondre quand la langue ſera morte. *Ibid. b.* Deux autres attentions dans la diſtinction des mots ſynonymes; l'une, de marquer également les idées qui différencient, & celles qui ſont communes; l'autre, de choiſir ſes exemples de maniere qu'en expliquant la diverſité des acceptions, ils deviennent encore utiles, inſtructifs & vertueux. Moyen d'abréger la nomenclature; c'eſt de ne pas diſtribuer en pluſieurs articles ſéparés, ce qui doit naturellement être renfermé ſous un ſeul. On ne feroit donc de *précipitable*, *précipiter*, *précipitant*, *précipitation*, *précipité*, *précipice*, qu'un article, auquel on renverroit dans les endroits où l'ordre alphabétique offriroit des expreſſions liées par une idée générale & commune. Enfin pour la perfection d'un idiome, il ſeroit à ſouhaiter que les termes y euſſent toute la variété dont ils ſont ſuſceptibles: c'eſt une ſource féconde, dans laquelle il reſte encore à notre langue bien des richeſſes à puiſer. *Ibid.* 640. *a.*

De l'ordre encyclopédique. Variétés que cet ordre admet. Comme les objets de nos connoiſſances peuvent être diſtribués de pluſieurs manieres différentes, il eſt impoſſible de bannir l'arbitraire de l'ordre qu'on a choiſi préférablement à tout autre. Plus une machine eſt grande, compliquée, plus on aura de différens plans de deſcriptions: que ſera-ce ſi la machine eſt infinie en tout ſens, & s'il eſt queſtion de l'univers réel & de l'univers intelligible? Le ſeul ſyſtême d'où l'arbitraire ſeroit exclu, c'eſt celui qui exiſtoit de toute éternité dans la volonté de Dieu; *Ibid. b.* mais ce ſyſtême général nous ne l'aurons jamais, & peut-être ne nous ſeroit-il pas fort avantageux de l'avoir; car quelle différence y auroit-il entre la lecture d'un ouvrage où tous les reſſorts de l'univers ſeroient développés, & l'étude même de l'univers? Le point de vue d'où nous devons contempler les objets, doit être élevé, ſimple, clair & facile. Ce doit être une grande avenue, ſur la longueur de laquelle on en rencontre d'autres, qui conduiſent aux objets ſolitaires par le chemin le plus facile & le plus court. L'homme doit ſur-tout être placé dans notre ouvrage, comme il l'eſt dans l'univers. Nous en devons faire un centre commun. Quelle douce réaction n'en réſultera-t-il pas des êtres vers l'homme, & de l'homme vers les êtres? C'eſt ce qui a déterminé les auteurs de cette Encyclopédie à chercher dans les facultés principales de l'homme, la diviſion générale à laquelle ils ont ſubordonné leur travail. *Ibid.* 641. *a. Un ſecond ordre*, non moins eſſentiel que le précédent, eſt celui qui déterminera l'étendue relative des différentes parties de l'ouvrage. Difficulté d'établir une juſte proportion entre les parties d'un ſi grand tout.... Celui qui aura cru prendre avec ſes différens collegues des précautions telles, que les matériaux qui lui ſeront remis quadreront à-peu-près avec ſon plan, eſt un homme qui n'a nulle idée de ſon objet, ni des collegues qu'il s'aſſocie. Défauts de proportion & autres qui doivent néceſſairement ſe trouver dans un tel ouvrage, ſoit de la part des artiſtes, ſoit de la part des gens de lettres, & des ſavans qui y contribuent. *Ibid. b.* Ces défauts ſont inſéparables d'une premiere tentative, & il n'appartient qu'aux tems & aux ſiecles à venir de les réparer. Une autre cauſe de diſproportion dans les parties de cet ouvrage, c'eſt l'émulation qui s'allumant néceſſairement entre des collegues, leur fait produire des diſſertations, au lieu d'articles. Ce défaut diminuera à meſure que les éditions ſe multiplieront; mais celle-ci, en revanche, aura toujours, au milieu de ces irrégularités, un air original qui paſſera difficilement dans les ſuivantes. Pourquoi l'ordre encyclopédique eſt-il ſi parfait dans l'auteur anglois? Cela vient de ce que ſe bornant à compiler, toutes les matieres lui ſont également intéreſſantes. Il n'en eſt pas ainſi de cet ouvrage-ci. On ſe pique, on veut avoir des morceaux d'appareil, & l'exemple de l'un en entraîne un autre. *Ibid.* 641. *a. Un troiſieme ordre* eſt celui qui expoſe la diſtribution particuliere à chaque partie. Cet ordre n'eſt pas entiérement arbitraire. Une ſcience a ſes principes, ſes diviſions, ſes ſubdiviſions, ſa méthode...., L'ordre encyclopédique général ſera comme une mappe-monde, où l'on ne trouve que les grandes régions, enſuite les cartes particulieres, les détails, ſont amenés dans le corps de l'ouvrage; les renvois ſerviront comme d'itinéraires, *&c. Un quatrieme ordre*, moins général que les précédens, eſt celui qui diſtribue pluſieurs articles différens, compris ſous une même dénomination. Au milieu de ces différens articles, l'éditeur ſe comportera comme s'il en étoit l'auteur; il ſuivra l'ordre qu'il eût ſuivi, s'il eût eu à conſidérer le mot ſous toutes ſes acceptions. *Ibid. b.* Ordre au moyen duquel, malgré la diverſité des acceptions, chaque article formera un enſemble, & malgré cette unité commune à tous les articles, il n'y aura, ni trop d'uniformité, ni monotomie; mais quel que ſoit l'objet dont on traite, il faut expoſer le genre auquel il appartient, ſa différence ſpécifique, ſes cauſes, ſes effets, ſon objet

l'entrée de pluſieurs denrées étrangeres: prohibitions utiles à cet égard IV. 120. *b.* De la prohibition d'une manufacture

choſe de bas. Effets de la haine & de l'envie jointes enſemble. Portrait de l'envieux, ſes chagrins, ſes reſſources, ſes

objet, sa fin, ses usages, sa génération, son accroissement, son dépérissement, &c. &c. d'où il suit qu'un même objet doit souvent appartenir à plusieurs sciences, & fournir plusieurs articles différens. *Ibid.* 651. *a.* Une énumération méthodique & raisonnée des qualités déterminera *un cinquieme ordre*. La suite des procédés par lesquels on fait passer une substance, selon l'usage auquel on la destine, suggérera la place que chaque notion doit occuper. En un mot, un article doit être traité avec ordre & méthode, quel que soit cet ordre. L'ordre soulage la mémoire du lecteur, & tourne à l'avantage de l'auteur, qui ne juge jamais mieux des idées qu'il doit rejetter ou admettre, que lorsqu'il a établi sa méthode. La marche à laquelle il faudroit s'assujettir quelquefois, c'est celle par laquelle on s'éleve des effets particuliers aux principes généraux que leur simplicité rend indémontrables; mais il est de la derniere importance de bien exposer la métaphysique des choses, ou leurs raisons premieres & générales; le reste en deviendra plus lumineux & plus assuré dans l'esprit. *Ibid. b.* Outre l'avantage de la méthode, selon laquelle chaque article doit être traité, un dictionnaire encyclopédique montre la liaison, les rapports des différens articles par le moyen des renvois. Utilité de deux sortes de renvois, ceux de choses & ceux de mots. Les premiers peuvent être d'un avantage infini. Lorsqu'un préjugé national doit être respecté, il faut l'exposer à son article respectueusement; mais renverser l'édifice de fange, en renvoyant aux articles où des principes solides servent de base aux vérités opposées. *Ibid.* 652. *a.* Utilité des renvois de mots. Troisieme sorte de renvois; ceux qui rapprochant dans les sciences certains rapports, dans les substances naturelles des qualités analogues, dans les arts des manœuvres semblables, conduiroient à de nouvelles vérités, à la perfection des arts, ou à quelques inventions utiles. Ces rapports peuvent être fondés sur des conjectures quelquefois chimériques; cependant il vaut mieux les hasarder que d'en laisser perdre d'utiles. L'auteur propose ici quelques conjectures de ce genre, sur la possibilité d'un rapport entre le mouvement de déclinaison & d'inclinaison de l'aiguille aimantée, & celui de l'axe de la terre; entre l'anneau de saturne & un certain nombre de satellites mûs dans un même plan; & par rapport aux arts, sur la possibilité d'exécuter des tableaux sur le métier des ouvriers en soie, où l'on exécute déja des feuilles & des fleurs si parfaitement nuancées; *Ibid. b.* sur la possibilité de remplir sur les mêmes métiers les fonds des tapisseries en laine qu'on fait à l'aiguille; sur celle d'étendre le petit art d'imprimer en caracteres percés, à l'impression, ou à la copie de la musique. Derniere sorte de renvois; ceux qu'on pourroit appeller satyriques ou épigrammatiques, qui se trouvant à la suite d'un éloge pompeux, transportent le lecteur à un autre article, qui fait la critique ou la satyre de la chose dont on vient de lire l'éloge. Ménagement avec lequel il faut les employer. Leur utilité. *Ibid.* 653. *a.* Pourquoi certains ouvrages, où le ridicule & la méchanceté ont été peints, ont été regardés, lorsqu'ils ont paru, comme une indécence horrible & punissable, & sont lus aujourd'hui avec le plus de plaisir.

Quelle que soit la nature des renvois, on ne pourra trop les multiplier. Leurs effets les plus immédiats seront, 1°. de perfectionner la nomenclature, 2°. d'éviter les répétitions. *Ibid. b.* Combien cet ordre encyclopédique est favorable aux progrès de nos connoissances. Pour vérifier ces renvois, un éditeur doit avoir tout son manuscrit sous les yeux; il ne donnera jamais au tout une certaine perfection, s'il n'en possede les parties que successivement. *Ibid.* 644. *a.* Si l'éditeur a tout son manuscrit sous ses mains, il prendra une partie, il la suivra dans toutes ses ramifications: si elle est incomplette, il est bien difficile qu'il ne soit pas instruit des omissions, par les renvois qui se feront des autres parties à celle qu'il examine; comme les renvois de celle-ci à d'autres, lui indiqueront ce qui sera dans ces dernieres, ou ce qu'il y faudra suppléer, &c. La prélecture réitérée du manuscrit complet obvieroit à trois sortes de supplémens, de choses, de mots & de renvois. *Ibid. b.* Il importe d'autant plus de posséder toute la copie, que les omissions sont les plus grands défauts d'un dictionnaire. Indulgence que méritent à cet égard les éditeurs de l'Encyclopédie. Soins des éditeur & du typographe pour donner à la premiere édition de cet ouvrage une perfection qui se trouvera difficilement dans les éditions subséquentes. *Ibid.* 645. *a.* Enumération des principales difficultés qu'a offertes l'exécution d'une si vaste entreprise. Motifs d'encouragemens qui ont soutenu & animé les éditeurs. *Ibid. b.* Il n'appartenoit qu'à un siecle philosophe de tenter une Encyclopédie. Ceux qui sont venus après les premiers inventeurs, n'ont été, pour la plupart, que leurs esclaves, & s'il parut de tems en tems un homme d'un génie hardi & original, qui fatigué du joug, osa le secouer, & enfanter quelque ouvrage auquel le nom donné & les loix prescrites ne furent point exactement applicables, il tomba dans l'oubli; & y resta très-long-tems. Pour fouler aux pieds ces puérilités, & renverser des barrieres que la raison n'avoit point posées, il falloit un siecle raisonneur, où l'on ne cherchât plus les regles dans les auteurs, mais dans la nature. Il seroit heureux pour un peuple, qu'il ne se rencontrât point chez lui un homme extraordinaire, sous lequel un art naissant fit ses premiers progrès trop grands & trop rapides, & qui en interrompît le mouvement insensible & naturel. Mais si les sciences & les arts s'avancent par un progrès insensible, un homme ne différera pas assez d'un autre pour lui en imposer, & ainsi la nature & la raison conserveront leurs droits. *Ibid.* 646. *a.* Dans les commencemens de la littérature, un petit nombre d'hommes de génie étoient occupés à composer, & un peuple innombrable de manœuvriers à transcrire. Dans les siecles à venir, les uns liront peu & s'abandonneront à leurs recherches; tandis que les autres s'occuperont à feuilleter les innombrables volumes qui existeront, & à en séparer ce qu'ils jugeront digne d'être recueilli. Quel est le sort auquel doivent s'attendre dans le siecles à venir tant de volumineux écrivains, qui occupent déja tant de rayons dans nos bibliotheques. Quel est celui auquel doit s'attendre cette Encyclopédie elle-même, dont il entreroit à peine les deux tiers dans une véritable Encyclopédie. Une des principales raisons de son imperfection est tirée de la nécessité où l'on a été de prendre pour base un mauvais auteur, & de la difficulté de déterminer les encyclopédistes ou les collegues à travailler à neuf. *Ibid. b.* Observation sur la nomenclature; elle ne pouvoit se perfectionner que par l'exécution même. Cette exécution exigeoit qu'on employât à une premiere édition un très-grand nombre de collegues: mais un petit nombre d'hommes bien choisis suffiroit à l'exécution d'une seconde. Quel seroit le nouvel arrangement à prendre pour ce second travail. Une premiere édition ne pouvoit être qu'une compilation très-informe & très-incomplette. Cause des succès de l'Encyclopédie malgré ces défauts. Cet ouvrage a l'avantage de contenir une infinité de choses nouvelles. Il ne s'est point fait, & il ne se fera de long-tems une collection aussi considérable & aussi belle de machines. Les hommes de lettres de la plus grande réputation, les artistes de la premiere force, n'ont pas dédaigné d'enrichir cet ouvrage. Avantages qu'il ne faudroit pas négliger dans le projet d'une seconde édition; recourir à ces hommes d'une réputation distinguée; établir des correspondances dans les principaux lieux du monde lettré. Divers ouvrages qu'il faudroit se procurer. *Ibid. b.* La citation des sources seroit d'une grande utilité; il faudroit s'en imposer la loi. Il faut analyser scrupuleusement & fidelement tout ouvrage auquel le tems a assuré une réputation constante. *Ibid.* 647. *a.* Ce qu'il faut particuliérement extraire des auteurs. Ouvrages que l'Encyclopédie doit, pour ainsi dire, engloutir tout entiers. Maniere de les distribuer artistement dans les articles qui leur conviennent. Il importe quelquefois de faire mention des choses absurdes; mais il faut que ce soit légérement & en passant, seulement pour l'histoire de l'esprit humain. Exemples de quelques-uns de ces traits qui peignent plus fortement & plus complettement que tout un discours. Il conviendroit de recueillir aussi tous les traits frappans des vertus morales. En quels cas il faudroit faire mention des actions deshonnêtes. Les traits qu'il faudroit sur-tout recueillir seroient ceux où le caractere de l'honnêteté est joint à celui d'une grande pénétration, ou d'une fermeté héroïque. L'auteur en cite ici quelques-uns pour exemples. *Ibid. b.* Si l'on publioit un recueil qui contînt beaucoup de ces grandes & belles actions, qui est-ce qui se résoudroit à mourir sans y avoir fourni la matiere d'une ligne? Il faudroit singuliérement se garantir de l'adulation. Quant aux éloges mérités, il y auroit bien de l'injustice à ne les accorder, qu'à la cendre insensible & froide de ceux qui ne peuvent plus les entendre. L'éloge est un encouragement à la vertu: celui d'un honnête homme est la plus digne & la plus douce récompense d'un autre honnête homme. Après les bonnes actions qu'on a faites, l'aiguillon le plus vif pour en multiplier le nombre, c'est la notoriété des premieres. *Ibid.* 648. *a.* Quant au ton de la satyre, c'est le plus mauvais de tous pour un dictionnaire. Il faut aussi en bannir ces allusions fines, ces à propos légers, qui deviendroient fades en les expliquant, ou inintelligibles en les abandonnant à la pénétration du lecteur. Il en est des ornemens qui conviennent à de grands ouvrages, comme de ceux qui décorent de grands édifices. Si l'on proscrit les satyres, il n'en est pas ainsi des portraits, ni des réflexions. Imaginer un caractere, c'est trouver d'après une passion dominante donnée, les passions subordonnées qui l'accompagnent, & ces peintures idéales ne peuvent jamais devenir chimériques: il se rencontrera éternellement dans la société des individus qui auront le bonheur ou le malheur de leur ressembler. *Ibid. b.* C'est ainsi qu'il arrive à un siecle très-éloigné d'élever des statues hideuses ou respectables, au bas desquelles la postérité écrit

ENUMÉRATION *imparfaite*, (*Logiq.*) espece de sophisme. XV. 363. *b.*

vroit avoir par la regle ci-dessus indiquée. Une autre raison qui fait changer le cycle des épactes dans le calendrier

successivement différens noms : elle écrit Montesquieu où l'on avoit gravé Platon, Desfontaines où on lisoit auparavant Erostrate & Zoïle. Les premieres multipliées, comme elles devroient l'être, inviteroient à la vertu sur ces piedestaux, où l'on expose à nos regards les débauches des dieux du paganisme.

Réponses à différentes critiques qui ont été faites de l'Encyclopédie ; à ceux qui auroient voulu qu'on supprimât la théologie, à ceux qui en excluent la géographie, à ceux qui l'auroient desirée moins seche, à ceux qui y ont regardé avec dégoût certains traits historiques, la cuisine, les modes, *&c.* à ceux qui se sont plaints de la maniere dont on avoit traité la botanique, *Ibid.* 648. *b.* à ceux qui sont mécontens de la partie des arts & à ceux qui en sont satisfaits. Celui qui se chargera de cette derniere partie, ne s'acquittera pleinement de son travail, s'il n'a profondément étudié l'histoire naturelle, la minéralogie, s'il n'est excellent méchanicien, s'il n'est versé dans la physique rationnelle & expérimentale, & s'il n'a fait plusieurs cours de chymie. Comment il devra procéder dans son travail pour une nouvelle édition. *Ibid. b.* Bevues grossieres qui se sont glissées dans cette Encyclopédie, & qu'il aura à rectifier. Conseil sur le choix des artistes auxquels il devra particuliérement s'adresser. Il n'en est pas de l'origine & des progrès d'un art, ainsi que de l'origine & des progrès d'une science : les premiers demeurent ordinairement si cachés, qu'il est presque impossible d'en faire l'histoire réelle, & qu'il faut lui substituer le plus souvent l'histoire hypothétique de l'art. *Ibid.* 649. *a.* Difficulté de pénétrer dans les secrets des artistes ; le meilleur moyen pour cela seroit de mettre en apprentissage quelqu'un de confiance. Ce sentiment à la vérité n'est pas celui de tout le monde. A quoi bon, disent quelques-uns, divulguer les connoissances de la nation, ses inventions, son industrie, ses arts & toute sa sagesse ? L'intérêt de l'humanité n'étend point leurs vues, & ce mot est pour eux un mot vuide de sens : hommes inconséquens, qui se plaignent de l'obscurité répandue sur les siecles de l'antiquité, & qui ne s'apperçoivent pas qu'ils exigent des hommes d'autrefois ce dont ils font un crime à ceux d'aujourd'hui. Le sort auquel doivent s'attendre les détracteurs de l'Encyclopédie, si elle conserve dans dix ans la réputation dont elle jouit maintenant, sera probablement le même que celui *Ibid. b.* des ouvrages publiés contre M. de Fontenelle, contre l'histoire naturelle & l'esprit des loix. C'est l'esprit philosophique dans lequel un ouvrage est composé qui lui assure un prix éternel ; c'est pourquoi l'Encyclopédie sera toujours plus estimée, tandis que ses censeurs, & tous ceux qui ne s'assujettissent qu'aux idées courantes, ne peuvent tarder de tomber dans l'oubli : combien ont gagné de nos jours les ouvrages du chancelier Bacon, quoique nous soyons encore loin d'en sentir toute l'importance. *Du style* propre à l'Encyclopédie. Le laconisme n'est pas le ton d'un dictionnaire. La diversité est inévitable dans cet ouvrage, elle y doit plaire, & l'éditeur la doit laisser dans le style comme dans les choses. Regle générale du style qui convient ici, *communia, proprié ; propria, communiter. Ibid.* 647. *a.* Une encyclopédie peut se comparer au tableau d'une campagne immense, où tous les objets éclairés de différentes manieres, se font valoir réciproquement. La trace la plus légere d'affectation doit être bannie de tous les grands ouvrages. Ceux de deux des plus grands hommes, l'un philosophe & l'autre poëte, vaudroient infiniment mieux, s'ils n'avoient déparé par des traits brillans, les idées les plus sublimes. Comme les objets les plus indifférens doivent ici prendre un tour moral, le ton doit répondre à ces vues, & en recevoir même quelque austérité, *&c.* Quant à la pureté de la diction, on a droit de l'exiger dans tout ouvrage, même dans les *in-folio. Ibid. b.* Mais il n'en est pas auquel il soit plus essentiel d'être bien écrit qu'à une Encyclopédie : éloge de celle-ci par rapport à cet objet. Il faut sur-tout se garantir singuliérement de l'obscurité, & observer qu'il n'y ait jamais rien de vague dans l'expression. *Ibid.* 648. *a.* Pour cet effet l'on a besoin d'un modele invariable & constant auquel les définitions & les descriptions se rapportent, tel que la nature de l'homme, des animaux ou des autres êtres subsistans. Mais il est des contradictions inévitables, que l'intolérance, la marque de la double doctrine, le défaut de la langue hiéroglyphique & sacrée perpétueront à jamais. Pour se mettre à la portée de tous les lecteurs, un éditeur se placera dans la classe moyenne des esprits. Il n'est pas facile de saisir cette portée, & plus difficile encore à un homme de génie de s'y fixer. Un autre inconvénient de l'éditeur d'un Encyclopédie, est d'avoir à réparer des omissions, qui demanderoient un tems que la vitesse de l'impression n'accorde point. *Ibid. b.* Comment il doit réparer les contradictions qu'il remarque entre les principes & les idées de ses associés. Une attention que devra observer l'éditeur d'une seconde édition de l'Encyclopédie, c'est d'envoyer aux censeurs les feuilles imprimées & non le manuscrit. On a demandé s'il ne vaudroit pas mieux qu'une Encyclopédie fût permise tacitement, qu'expressément approuvée. Ce qui a été dit pour & contre ces deux sentimens. Qualités que doivent avoir le censeur, l'auteur & l'éditeur d'un tel ouvrage. *Ibid.* 648. *a.* Le concours des plus heureuses circonstances n'empêchera pas qu'il n'y ait toujours des imperfections dans l'exécution de cette entreprise. La refonte même de l'ouvrage peut aussi bien le détériorer que le perfectionner, & on en pourroit même citer un exemple récent. Le danger auquel il faudra principalement obvier, c'est que le soin des éditions subséquentes ne soit pas abandonné au despotisme d'une société, quelle qu'elle puisse être. *Ibid. b.*

Encyclopédie. 1°. *De l'ordre encyclopédique.* Regles & méthode que doivent suivre les auteurs d'un dictionnaire encyclopédique. IV. 968. *b.* Utilité d'un tel ouvrage. 969. *a.* Arbre encyclopédique. I. xjv. xv, *&c.* Comment on a tâché de concilier dans cet ouvrage l'ordre encyclopédique avec l'ordre alphabétique. I. xviij. Usage que les éditeurs ont fait du système encyclopédique du chancelier Bacon. I. xxv. 2°. *Des encyclopédies qui ont paru avant celle-ci.* I. xxxjv. Encyclopédie de Jean Maignon. XVI. 490. *a.* 3°. *Réflexions sur la présente Encyclopédie.* IV. 969. *a.* Objets de grammaire auxquels l'Encyclopédie doit se borner. VII. 451. *a.* Utilité de cette Encyclopédie par rapport aux découvertes. VIII. 849. *b.* Détails sur la maniere dont on a travaillé à cet ouvrage. I. xxxjv. Pourquoi l'on y a préféré l'ordre alphabétique. I. xxxvj. Principaux détails de l'exécution de l'ouvrage. I. xxxvij. La science des faits n'appartient à l'Encyclopédie que par le rapport qu'elle peut avoir avec la science des choses. III. jv. Et il y a beaucoup d'apparence que plus ce Dictionnaire se perfectionnera, plus il perdra du côté des simples faits, & plus il gagnera au contraire du côté des choses, ou du moins du côté des faits qui y menent. III. v. Un inconvénient qu'on a tâché d'éviter, c'est d'être trop étendu sur certaines sciences & trop resserré sur d'autres. III. vj. L'Encyclopédie doit par sa nature contenir un grand nombre de choses qui ne sont pas nouvelles. III. vij. Mais elle renferme aussi des richesses qui lui sont propres. III. viij. Réponse aux reproches sur les articles omis : & sur certains détails qui n'ont pas paru nobles. III. x. Observation sur la partie géographique de cet ouvrage. III. xj. *Prospectus* de l'Encyclopédie. I. xxxjv. Des critiques dont elle est l'objet. III. xj. 4°. *Réflexions sur les auteurs & les éditeurs.* Savans qui ont concouru à cet ouvrage. I. xlj. xlvj. II. j. ij. III. xjv. xv. IV. j. ij. V. j. ij. VI. vj. vij. viij. VII. xiij. xjv. Les auteurs de l'Encyclopédie justifiés de plagiat. III. vij. viij. XII. 680. *a. Des éditeurs* : en quoi ont consisté leurs fonctions. III. jx. On ne doit ni les blâmer de ce qu'on pourroit trouver de foible dans l'Encyclopédie, ni les louer de ce qu'on y trouvera d'excellent. V. 396. *a.* Déclaration des éditeurs sur les éloges & les critiques qui peuvent se trouver dans quelques parties de cet ouvrage. 527. *a.* Observations sur les critiques qui peuvent les regarder particuliérement. III. xj. xij. Persécutions suscitées à MM. les encyclopédistes par quelques auteurs. XI. 934. Leurs dispositions par rapport aux critiques dont ils ont été ou dont ils peuvent devenir les objets. IV. 969. *b.*

ENDEMIQUE, (*Médec.*) étymologie de ce mot ; maladies particulieres à un pays. Maladies endémiques de la Pologne, de l'Espagne, des pays voisins des Alpes, des endroits marécageux. Leurs causes. V. 649. *a.*

Endémique. Différence entre maladie épidémique & maladie endémique. V. 788. *a.* Fievre endémique. VI. 730. *a.*

ENDIVE, (*Bot. Mat. méd. Jard.*) espece de chicorée. Trois sortes d'endives en usage. 1°. L'endive à feuilles larges, ou commune, sa description. V. 649. *a.* 2°. La petite endive. 3°. L'endive ou chicorée frisée ; sa description. De la culture de cette plante. Analyse chymique des feuilles fraiches de l'endive verte ; celle des feuilles qu'on a blanchies en les liant : pourquoi celles-ci sont plus tendres & plus agréables au goût. Usage que les apothicaires font de cette plante. Ses propriétés. Maladies où elle est utile. Comment on l'emploie. *Ibid. b.*

ENDOEUS, athénien, sculpteur. XIV. 820. *b.*

ENDOR. De la pythonisse d'Endor. XIII. 632. *b.* 634. *b.*

ENDORMIR. Divinité qu'on invoquoit pour faire dormir les enfans. IV. 529. *b.*

ENDOSSEMENT, (*Jurisp.*) diverses significations de ce mot. On peut faire plusieurs endossemens sur une lettre ou un billet de change, & le dernier porteur d'ordre pour garans solidaires tous les endosseurs, tireurs & accepteurs. V. 650. *a.*

Endossement des lettres de change, maniere d'y mettre le reçu. I. 112. *b.*

ENDOSSER, (*Relieur*) comment se fait cette opération. V. 650. *a.*

ENDROIT, *lieu*, (*Gramm.*) différences entre ces mots. V. 650. *a.*

mauvais exemples ; défaut d'exhortations à cette vertu : autant de causes qui la rendent étrangere à nos mœurs. *Ibid. b.*

généreuse qui tint lieu de fête à la naissance de M. le duc de Bourgogne. 588. *a.*

EPARGNE (*Finances*) Greffier de l'épargne chez les

Endroit, lieu, place : en quoi ces mots different. XII. 671. *a*.

ENDROMIS, (*Hist. anc.*) chaussure de Diane. Celle que portoient les coureurs dans les jeux publics. Sorte de robe que les Latins désignoient par ce mot. V. 650. *a*.

ENDUIRE *un bassin*, (*Hydraul.*) V. 650. *b*.

ENDUIT. (*Archit.*) Différentes sortes d'enduits dont parlent les auteurs. V. 650. *b*.

ENDYMATIES, *les*, (*Littér.*) danses vêtues qui se dansoient en Arcadie, &c. V. 650. *b*.

ENDYMATIES, (*Hist. anc.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 804. *b*.

ENDYMION, (*Myth.*) fils d'Æthlius & de Chalice, regna dans l'Elide. Histoire mythologique de ce prince. Fondement de cette fable. Passage de Pausanias sur Endymion. *Suppl.* II. 804. *b*.

ENÉE, (*Myth.*) fils de Vénus & d'Anchise. Histoire de ce prince, tirée de ce que les poëtes & les historiens nous en ont raconté. *Suppl.* II. 805. *a*.

ÉNÉE, sa fuite de Troie, XI. 790. *a*, *b*. ses vaisseaux changés en nymphes. XVI. 808. *b*. Rameau d'or par lequel il pénétra dans les enfers. *Suppl.* IV. 567. *b*. Trophée qu'il éleve après la mort de Mézence. XVI. 705. *a*. Sa mort : il est appellé *Jupiter* indigete. VIII. 679. *a*. Chevaux d'Énée. *Suppl.* II. 393. *b*.

ENÉIDE, observations sur ce poëme. XII. 818. *b*. En quoi consiste l'action du poëme. *Suppl.* I. 157. *a*. Nœud de l'Enéide. XI. 185. *b*. De l'épisode des harpies. II. 800. *b*. De la maniere dont finit l'énéide, *Suppl.* I. 144. *b*. ses beautés & ses défauts. 417. *a*, *b*. Parallele entre l'énéide & le poëme de Lucrece *de naturâ rerum*. XII. 814. *b*. Auteurs qui ont défiguré la beauté de l'énéide. X. 59. *b*. *Voyez* l'article VIRGILE & les divers articles qui traitent de l'épopée.

ÉNÉORÊME, (*Médec.*) partie hétérogene des urines gardées un certain tems, &c. Divers noms que lui donne Hyppocrate selon la partie qu'elle occupe dans l'urine. De quels principes sont composés ces différens énéorêmes. V. 650. *b*. Sur les présages qu'on en peut tirer, *voyez* URINE.

ENEOSTIS, (*Hist. nat.*) pierres qui ressemblent à des os pétrifiés. Ce qu'en pense Boëce de Boot. Sentiment de quelques naturalistes sur leur origine. V. 651. *a*.

ÉNERGIE, *force*. Ces mots considérés en tant qu'ils s'appliquent au discours. Leurs différences. V. 651. *a*.

ÉNERGIQUES, (*Hist. eccl.*) nom donné à quelques sacramentaires du 16ᵉ siecle. V. 651. *a*.

ENERGUMENE, une personne possédée ou tourmentée du démon. Ce qu'en pense Papias. L'église en admet l'existence. V. 651. *a*.

ENERVATION, (*Anatom.*) tendons qui se remarquent dans les différentes parties des muscles droits du bas-ventre. Ces tendons entrecoupent les fibres de ces muscles. Le nombre de ces tendons varie dans les différens sujets. V. 651. *a*.

ENERVATION, (*Médec.*) espece d'affoiblissement. Etymologie de ce mot. V. 651. *a*. Quelle en est la cause la plus ordinaire. *Ibid. b*.

ENERVER. (*Maneg. Maréch.*) But de cette opération. Quelle est la partie dont on prive par-là un cheval. Comment se fait l'opération. Inutilité de ce douloureux expédient. V. 651. *b*.

Enerver, opération d'énerver les chiens. XVI. 932. *a*, *b*.

ENEVAL, (*Géogr.*) voyez *Motteville*.

ENFANCE. (*Médec.*) On l'étend ordinairement jusqu'à l'âge de sept à huit ans. V. 651. *b*. Le bonheur dont on peut jouir dans ce monde se réduit à avoir l'esprit bien réglé, & le corps en bonne disposition. Quoique l'on trouve plus de préceptes d'éducation à l'égard de l'esprit, qu'à l'égard du corps, cependant ce dernier ne doit pas être négligé. C'est dans l'enfance que l'économie animale est le plus susceptible des changemens avantageux ou nuisibles ; il est donc très-important de travailler alors à perfectionner le tempérament des enfans. Préceptes de la médecine qui nous conduisent à ce but. *Ibid.* 652. *a*.

Enfance. Description philosophique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *a*. Moyens que les Lacédémoniens employoient pour avoir des enfans beaux, robustes, IX. 156. *a*. & adroits. 157. *a*. *Observations philosophiques sur les enfans*. Des enfans nés à sept & à huit mois. VI. 444. *b*. S'il est vrai que ceux qui naissent à huit mois ne peuvent pas vivre. VII. 959. *b*. 961. *a*. Différences observées dans les enfans, selon la durée des grossesses. 959. *b*. Changemens qu'éprouve l'enfant nouveau-né. VII. 5. *a*, *b*. &c. Pourquoi dès qu'il a respiré, la respiration lui devient d'une nécessité absolue. *Suppl.* IV. 620. *a*, *b*. Etat du sens de la vue au moment de la naissance. XVII. 565. *b*. Des proportions du corps de l'enfant. *Suppl.* II. 544. *b*. Facilité avec laquelle on fait subir au cerveau d'un enfant nouveau-né des compressions considérables sans inconvénient sensible. *Suppl.* III. 598. *a*. Enfant qui donna à cinq ans des marques de virilité. *Suppl.* I. 201. *a*. De la ressemblance des enfans à leurs parens. VII. 562. *b*. 569. *b*. *Suppl.* III. 65. *b*. Pourquoi quelques-uns naissent coëffés. I. 83. *b*. Proportion selon laquelle l'enfant croît après la naissance. 87. *b*. VIII. 258. *a*. Pourquoi la nutrition dans les premiers tems de la vie doit être plus abondante que la dissipation. XI. 290. *b*. Pourquoi les enfans dorment beaucoup. XV. 332. *a*. Cause du gonflement de mammelles dans les enfans. X. 2. *b*. *Gouvernement & régime*. Des principaux secours qu'exige un enfant nouveau-né. *Suppl.* III. 599. *a*. Situation qu'il faut donner à l'enfant dès qu'il est né : soins à prendre lorsqu'il a souffert au passage. I. 83. *a*. Diverses observations sur l'enfant nouveau né, sur la maniere de le gouverner & de le nourrir. VIII. 257. *b*. Nourriture des enfans. XII. 238. *b*. *Suppl.* I. 289. *a*. Inconvénient de faire jeûner un enfant d'abord après sa naissance. *Ibid. b*. De l'allaitement des enfans, & de la maniere de les gouverner & de les nourrir pendant l'allaitement. *Suppl.* I. 287. *b*.—296. *a*. De la bouillie dont on les alimente : nourriture à lui substituer. *Suppl.* II. 34. *b*. 35. *a*. De l'usage de se servir de chevres pour nourrir les enfans. *Suppl.* III. 960. *b*. Du sevrage, *voyez ce mot*. De l'usage de les emmailloter. V. 568. *a*, *b*. Etat de tous les vêtemens & ustensiles nécessaires à un enfant jusqu'à l'âge de trois mois. *Suppl.* III. 718. *a*. De l'usage de bercer les enfans. *Suppl.* I. 880. *a*, *b*. Régime de l'enfance. XIV. 12. *a*. A Paris, les enfans des gens riches ou aisés meurent en général moins que ceux du bas peuple. XVII. 253. *a*. *Maladies de l'enfance*. I. 170. *b*. Remedes propres à ces maladies. *Ibid.* Cause la plus ordinaire des maladies des enfans dans la mauvaise qualité que le lait contracte dans leur estomac. XIII. 788. *a*. Cinq causes qui peuvent altérer leurs humeurs. XIV. 242. *b*. Effets de la sensibilité physique des enfans. XV. 47. *a*. Comment une sage-femme a rappellé à la vie plusieurs enfans nouveaux-nés. X. 726. *b*. Tranchées des enfans. *Suppl.* I. 294. *b*. Atrophie. 682. *a*. Chlorose. *Suppl.* IV. 241. *b*. Des vers auxquels les enfans sont sujets. XVII. 42. *b*. &c. Vers qui viennent à leur nombril. 43. *a*. Remedes contre les vers. 73. *b*. 74. *a*, *b*. Maux de dents des enfans. IV. 848. *a*, *b*. Excoriation qui survient quelquefois à leurs cuisses. VI. 228. *a*. Moyens de préserver les enfans des chûtes du fondement. VII. 78. *a*. Moyens de leur corriger la taille ou d'en prévenir les défauts, voyez *Attitude* & *Taille*. Maladies des enfans nés de parens infectés de la vérole. XVII. 84. *b*. Examen des différentes causes de mort, soit naturelle, soit violente, des enfans nouveaux-nés. *Suppl.* III. 592. *a*, *b*.—399. *b*. Voyez, sur les maladies de l'enfance, l'article ci-dessous. V. 657. *b*. &c.

ENFANCE *de Jesus-Christ*. (*Filles de l'*) (*Hist. eccl.*) Congrégation dont le but étoit l'instruction des jeunes filles & le secours des malades. Détails sur cette congrégation. V. 652. *a*. Leur institut aboli par Louis XIV. *Ibid. b*.

ENFANT. (*Physiol. Moral. Philosoph.*) Sentiment que les enfans ont de leur existence. V. 401. *a*. Leur disposition à prendre le caractere moral & les affections morbifiques de leurs nourrices. *Suppl.* I. 289. *a*. Comment les enfans apprennent les sons & la valeur des mots : l'analyse qu'ils doivent faire de la pensée qu'ils veulent énoncer. IV. 74. *a*. Premieres lettres & syllabes qu'ils commencent à bégayer. VIII. 258. *a*. Age auquel ils prononcent distinctement. *Ibid.* Le langage d'un enfant, avant qu'il puisse articuler, est tout d'interjections. 827. *b*. Du grasseiement des enfans. VII. 861. *b*. De la capacité naturelle des enfans à concevoir & à raisonner. X. 452. *a*, *b*. De ceux dont les progrès de l'esprit ont été prématurés. *Suppl.* I. 200. *b*. Aimable familiarité des enfans. VI. 390. *a*. Cause du peu d'intelligence qu'ils manifestent quelquefois. 364. *b*. Pourquoi ils commencent assez tard à compter. III. 796. *a*. Comment se font leurs progrès par rapport à l'entendement & à l'expérience. VI. 364. *b*. Parole enfantine. XII. 76. *b*.

ENFANT. (*Droit nat. Moral.*) Devoirs des enfans envers leurs pere & mere. Cause de leur assujettissement. Pour mieux comprendre la nature & les bornes des devoirs des enfans, il faut distinguer en eux trois états, selon les trois tems différens de leur vie ; le premier, lorsque leur jugement est imparfait ; le second, lorsque leur jugement est mûr ; le troisieme, lorsqu'ils sont sortis de la famille par le mariage. V. 652. *b*. Devoirs des enfans dans chacun de ces états. Un enfant qui n'acquerroit jamais un degré de raison suffisant pour se conduire, dépendroit toujours de la volonté de son pere & de sa mere. L'âge qui amene la raison met les enfans hors du pouvoir paternel. La liberté des enfans étant devenus hommes faits, & l'obéissance qu'ils doivent avant ce tems à leurs parens, ne sont pas plus incompatibles que la sujétion d'un prince en minorité avec l'autorité dont il sera un jour revêtu. Un enfant est obligé à tout âge d'honorer son pere & sa mere ; *Ibid.* 653. *a*. mais les devoirs qu'il doit remplir envers eux sont plus ou moins étendus, selon que le pere & la mere ont plus ou moins soigné son éducation. Examen de la question, si l'obligation perpétuelle d'un enfant envers ses pere & mere est fondée principalement sur la naissance ou sur les bienfaits de l'éducation. Examen de quelques autres questions ; savoir, 1°.

poissons qui viennent échouer, sont du nombre des épaves marines. V. 755. *a*. Ce que les jugemens d'Oleron établissent sur les épaves marines. La coutume de Normandie les appelle

VII. 423. *a*. Leçon de l'épaule en dedans, vol. VII. des pl. Manege. pl. 13 & 14.

ÉPAULE, (*Maréch.*) Cette partie est sujette à beaucoup

si les promesses & les engagemens d'un enfant sont valides ; 2°. si un enfant parvenu à un âge mûr ne peut pas sortir de sa famille sans l'acquiescement de pere & de mere, & s'il peut se marier sans leur consentement ; *Ibid. b.* 3°. si les enfans, ceux-là même qui sont encore dans le ventre de leur mere, peuvent acquérir & conserver un droit de propriété sur les biens qu'on leur transfere ; 4°. si les enfans peuvent être punis pour le crime de leur pere ou de leur mere. Sentiment de l'auteur de l'Esprit des loix sur ce dernier point. *Ibid.* 654. *a.*

Enfant. Tableau des devoirs des enfans. IV. 916. *b.* VI. 803. *b.* Amour filial. I. 370. *b.* Devoirs des enfans envers leur mere. X. 380. *a.* Les défauts d'une mere ne peuvent dispenser un enfant de ses devoirs envers elle. XV. 262. *a*, *b.* Devoirs des enfans envers leurs parens lorsqu'ils sont parvenus à l'âge d'hommes faits. XIII. 561. *a*, Rien ne peut affoiblir le devoir de l'honneur que les enfans doivent à leurs peres & à leurs meres. XIII. 255. *b.* Alimens qu'ils leur doivent. XII. 339. *a.* La déesse Nemesis, selon Platon, a une inspection particuliere sur les offenses que les peres reçoivent des enfans. XI. 90. *b.* Piété filiale d'Opimius récompensée. XVI. 675. *a.* Du choix d'une profession pour les enfans. XIII. 426. *a*, *b.*

Enfant. (*Jurisp.*) Il n'y a qu'une voie légitime d'avoir des enfans ; c'est le mariage. L'enfant, chez les Romains, suivoit la condition de la mere & non celle du pere. Loi contraire en France. Devoirs réciproques des pere & mere & des enfans. V. 654. *a.* Droits des peres sur leurs enfans, chez les Romains. Etat & dépendance des mineurs parmi nous. Ce que doivent les enfans à leurs ascendans, quand ils sont dans l'indigence. Le nombre des enfans excuse le pere de la tutelle. Il avoit été accordé à ceux qui avoient dix ou douze enfans des privileges qui furent révoqués en 1683. Les enfans ne peuvent déposer dans le cas de pere & de mere. Le pere est civilement responsable du délit de ses enfans, étant en sa puissance. Anciennement les enfans étoient aussi punis pour le délit de leur pere. Ils le sont encore pour crime de leze-majesté. Chez les Romains, les enfans des décurions étoient obligés de prendre le même état que leur pere. *Ibid. b.*

Enfant adoptif. V. 654. *b.*
Enfant adulterin. V. 654. *b.*
Enfant en âge. V. 655. *a.*
Enfant en bas âge. V. 655. *a.*
Enfant bâtard. V. 655. *a.*
Enfant conçu. V. 655. *a.*
Enfant émancipé. V. 655. *a.*

Enfant exposé ou *Enfant trouvé.* La coutume barbare d'exposer les enfans est fort ancienne, *&c.* Pour l'empêcher, Constantin permit de vendre les enfans, *&c.* mais Valens, Valentinien & Gratien le défendirent. Elle est aussi défendue en France. Ce qui se pratiquoit autrefois en France dans l'exposition des enfans. A la charge de qui doit être la nourriture des enfans exposés. Hôpitaux établis pour les enfans trouvés. Ces enfans ne sont point réputés bâtards, & à Madrid, ils sont réputés gentilshommes. Auteurs à consulter. V. 655. *a.* Voyez *Part.*

Enfans trouvés. Lieu où on les exposoit à Rome : ce qu'ils devenoient. IX. 170. *b.* Observation sur l'institution de l'hôpital pour les enfans trouvés. XIII. 102. *a.*

Enfans de famille. V. 655. *b.*

Enfans de France. Les filles de France ont toujours été exclues de la couronne. Sous les deux premieres races, tous les fils partageoient également le royaume entr'eux. Quel fut le premier fils puiné de France qui n'eut point le titre de roi, ni même de légitime. Sous la troisieme race fut introduite la coutume des apanages. Comment sont dotées les filles de France, *&c.* V. 655. *b.*

Enfant impubere ; enfant incestueux ; enfant légitime ; enfant légitimé ; enfant majeur ; enfant mâle ; enfant mineur ; enfant mort-né. V. 655. *b.*

Enfans à naitre ; regles de jurisprudence établies par rapport à eux. Enfant naturel ; enfant naturel & légitime, enfans en puissance de pere & de mere ; petits enfans ; enfans posthumes ; enfant du premier lit ; enfant pubere ; enfant putatif ; enfant supposé. V. 656. *a.*

Enfant. Dès qu'il est né, il est sous la protection des loix. *Suppl.* I. 199. *b.* De la succession de la mere à ses enfans ; de la succession des enfans à leur mere. X. 380. *a*, *b.* Alimens que se doivent mutuellement les peres & les enfans. XII. 339. *a.* Du douaire des enfans. V. 79. *b.* Enfant adoptif. I. 142. *b.* Enfant adultérin, 151. *b.* bâtard, incestueux ; voyez ces mots. Etat des enfans qu'un homme avoit de sa concubine parmi les Romains. III. 831. *a.* Enfant désavoué. IV. 872. *b.* Enfant d'honneur. VIII. 291. *a.* Enfant posthume. XIII. 172. *b.* Enfans de tribut en Turquie. VIII. 566. *b.* Officier chargé de lever ce tribut. 425. *b.* Ceux que le grand-seigneur achete des Tartares, ou prend en guerre. I. 171. *b.* — Sur les enfans, voyez *Part.*

Enfans. (*Hist. anc.*) Ils étoient, ou légitimes, ou naturels & illégitimes. La stérilité en opprobre chez les Juifs. Cérémonies qu'ils pratiquoient à la naissance d'un enfant, *&c.* Ce qu'on pratiquoit dans la suite de son éducation. V. 656. *a.* Etat & éducation des filles. Coutumes civiles à l'égard des enfans, chez les Juifs. Coutumes des Grecs par rapport au même objet. La loi enjoignoit à tous de se marier, & on honoroit ceux qui avoient beaucoup d'enfans. Les meres nourrissoient. Coutumes des Romains dans ce qui concernoit leurs enfans. *Ibid. b.* Coutumes des Germains sur le même sujet. Cette éducation qu'ils donnoient à leurs enfans ne pouvoit que les rendre robustes, vaillans, infatigables. *Ibid.* 656. *a.*

Enfant. Nom que les Romains donnoient aux enfans venus au monde avec travail. I. 190. *b.* Nom qu'ils donnoient à ceux qui meurent dans leur tendre jeunesse : leurs funérailles. I. 701. *b.* Enfans qu'on appelloit *alimentaires.* 270. *a.* Habit des enfans des sénateurs. VIII. 13. *a.* Toge prétexte des fils de patriciens. XVI. 369. *a.* Petite boule que ces enfans portoient au cou. II. 462. *b.* Jeux des enfans de Rome. VIII. 538. *a.*

Enfant, (*Mythol.*) Divinité qui présidoit à la naissance des enfans. V. 418. *a.* Celle que l'on invoquoit pour les endormir, IV. 529. *b.* pour les faire tetter, XIV. 434. *b.* pour leur apprender à manger. V. 403. *b.* Divinité sous la protection de laquelle on les mettoit. IV. 568. *a.*

Enfans. Naissance des enfans. (*Hist. nat.*) Selon Derham, les mariages produisent quatre enfans, l'un portant l'autre. Exemple d'un noble de Sienne qui eut 150 enfans. Exemple d'une femme qui avoit vu 188 de ses enfans, issus d'elle directement. Celui d'une dame du comté de Kent, qui avoit pu voir dans sa vie 367 enfans descendus d'elle. V. 657. *a.* Distique qui exprime cette descendance. *Ibid. b.*

Enfans. (*Maladies des*) L'homme ne commence à sentir qu'il existe que par les maux qu'il éprouve. Pourquoi les maladies sont plus communes dans l'enfance qu'à tout autre âge. Enumération que fait Hippocrate des maladies auxquelles les enfans sont sujets. V. 657. *b.* L'âge, la différente nourriture & la diverse façon de vivre, contribuent beaucoup à changer la disposition des sujets, à contracter différentes maladies. Difficultés d'établir le diagnostic des maladies des enfans. Quels sont les moyens qui restent au médecin pour connoitre ces maladies. *Ibid.* 658. *a.* Boerhave allegue pour une des causes principales de ces maladies, qu'ils ont la tête & le genre nerveux plus considérables à proportion du reste du corps, que les adultes ; d'où il conclut que ces maladies sont presque toutes de la classe des convulsives. Causes de ces maladies dans la débilité des parties solides du corps d'un enfant. Quels sont les maux que peuvent produire dans les enfans l'abondance des humeurs pituiteuses, la dépravation & l'acrimonie des humeurs, la très-grande sensibilité du genre nerveux. *Ibid. b.* L'acide dominant dans les humeurs doit aussi être regardé comme une source principale d'une grande partie des maux qui leur surviennent. Les causes éloignées de la débilité & de la sensibilité des solides dans les enfans, sont principalement la disposition naturelle, eu égard à l'âge, &, par conséquent, la foiblesse du tempérament. Ce qui rend particuliérement défectueuses cette foiblesse & cette sensibilité, ce sont les vices de constitution que les enfans tiennent d'un pere ou d'une mere infirmes ou épuisés, *Ibid.* 659. *a.* ou des erreurs que les meres commettent pendant leur grossesse, dans l'usage des choses qui influent le plus sur l'économie animale, ou en se livrant à leurs imaginations déréglées, *&c. &c.* ou, enfin, les forces que les enfans épuisent dans les travaux de l'enfantement, par la faute de la mere. Comment les sages-femmes nuisent aussi aux enfans. Accidens qui peuvent aussi contribuer à rendre les enfans plus foibles & plus sensibles. *Ibid. b.* Toute sorte d'intempérie de l'air affecte bien plus les enfans que les adultes. Soins mal-entendus qui peuvent affoiblir leur tempérament. Ce que dit Locke sur ce sujet. Des causes qui disposent les humeurs des enfans à l'acrimonie acide, qui est si souvent dominante dans leurs maladies. Cette acrimonie est le plus souvent produite par le mauvais régime & la mauvaise santé des nourrices, *Ibid.* 660. *a.* ou lorsqu'elles remplissent trop leurs nourriçons. On nuit encore à leur santé par la qualité des alimens qu'on leur donne. On peut joindre à toutes ces causes le changement trop fréquent de nourrices. Du prognostic à porter sur les maladies des enfans. *Ibid. b.* Prognostic plus favorable à l'égard des enfans nés de parens robustes & endurcis par le régime. Les maladies des enfans sont en général plus faciles à guérir que celles des adultes. Ils doivent être plus médicamentés. Les enfans gros, gras & charnus sont plus sujets à être malades. Maladies des enfans maigres. Les enfans qui ont le ventre libre se portent mieux. Mauvais signe lorsque les convulsions ou les tranchées & les insomnies se joignent avec d'autres maux. Tems de l'année où les douleurs d'entrailles & les coliques sont ordinairement épidémiques &

dangéreuses

seiller d'épée. IV. 28. *a.* Juge d'épée. IX. 12. *b.* Officier d'épée. XI. 417. *a.* Sergent de l'épée. XV. 89. *b.*

Epée, (*Blason*) meuble d'armoirie. Différentes manieres de la représenter. Noms que d'anciens chevaliers donnoient

défunis. Ancienneté des maitres lormiers-éperonniers. Réglemens pour leur communauté faits en 1357. V. 768. *b.* Autres réglemens faits en 1576. La séparation des éperonniers & des selliers, opérée en 1748, ne porta aucune atteinte à leurs

dangereuses pour les enfans. Ce qui rend leurs tranchées dangereuses. Prognostics sur les aphtes, sur la maigreur & la consomption. *Ibid.* 661. *a.* Directions générales sur leurs maladies. Secours à donner aux enfans nouveaux-nés, selon les différentes maladies auxquelles ils peuvent être sujets. *Ibid. b.* De l'évacuation de cette humeur épaisse & noirâtre appellée *meconium*, & des moyens de la favoriser. Traitement des maladies produites par la coagulation du lait dans les premieres voies. Celui des fievres particulieres aux enfans; remedes auxquels les nourrices doivent s'assujettir; attention qu'elles doivent avoir par rapport à leur régime. *Ibid.* 662. *a.* De la curation des aphtes. Celle de l'épilepsie. *Ibid. b.* Curation de l'atrophie des enfans. Quant aux autres maladies, qui leur sont communes avec les personnes d'un âge plus avancé, voyez en son lieu chacune de ces maladies. Auteurs à consulter. *Ibid.* 663. *a.* Voyez ci-dessus *Enfance.*

ENFANS *perdus.* (*Art. milit.*) V. 663. *a.*

Enfans de la langue, envoyés dans le Levant. (*Comm.*) V. 663. *a.*

ENFANS *sans souci*, (*Hist. mod.*) société singuliere, formée à l'exemple de la mere folle ou infanterie dijonnoise, vers le commencement du regne de Charles VI, par quelques jeunes gens de famille qui joignirent à beaucoup d'éducation un grand amour pour les plaisirs & les moyens de se les procurer. Histoire de cette société. *Suppl.* II. 805. *b.*

ENFANTEMENT. (*Médec. Chir.*) Liste des principaux ouvrages qui ont paru sur cette matiere en diverses langues. Auteurs latins. V. 663. *a.* Auteurs françois. *Ibid. b.* Auteurs anglois. Auteurs allemands. *Ibid.* 664. *a.* Auteurs italiens. Mémoires de diverses académies sur cette matiere. *Ibid. b.*

ENFANTEMENT, *Douleurs de l'*, (*Médec.*) Examen attentif que l'accoucheur doit faire de l'espece de douleurs de la femme grosse. Signes auxquels on peut distinguer les fausses douleurs des véritables. V. 664. *b.* Des douleurs qui arrivent au septieme mois. Douleurs avant-couriercs de l'enfantement, qu'on appelle communément *mouches*: leurs salutaires effets. Signes qui annoncent à l'accoucheur que les douleurs sont parvenues au degré de violence nécessaire pour l'expulsion de l'enfant. *Ibid.* 665. *a.* Voyez *Accouchement.*

ENFER. (*Théol.*) Noms que les païens avoient donnés à l'enfer. D'où vient que dans le nouveau testament, l'enfer est souvent désigné par les mots de *feu de la gehenne.* Principales questions qu'on peut former sur l'enfer.

1°. *Son existence.* Passages de l'ancien testament qui montrent que, quoique les Hébreux n'aient pas eu de terme propre pour exprimer l'enfer, ils n'en ont pas moins reconnu la réalité. V. 665. *b.* Ce qu'on objecte, que les écrivains sacrés ont emprunté ces idées des poëtes grecs, n'a nul fondement. Il est vrai que les Esséniens, les Pharisiens & les autres sectes qui s'éleverent parmi les Juifs, mêlerent les opinions particulieres des Grecs sur l'enfer, aux idées simples qu'en avoient eues les anciens Hébreux. Doctrine des Esséniens sur l'état des ames après la mort: celle des Pharisiens. Sentiment de Philon sur le même sujet, & particuliérement sur l'enfer. *Ibid.* 666. *a.* L'existence de l'enfer est attestée presque à chaque page du nouveau testament. Les théologiens distinguent deux sortes de tourmens en enfer; la peine du *dam*, & la peine du *sens*. Quel étoit l'enfer des païens. Cet enfer trouvoit peu de créance dans l'esprit même du peuple & des enfans. C'est un des vices que Juvenal reproche aux Romains. Les Talmudistes distinguent trois sortes de personnes qui subiront le jugement de Dieu; les méchans, les gens de bien, & ceux qui tiennent le milieu entre ces deux classes. Quel sera, selon eux, le sort des uns & des autres. Révision que Dieu fait tous les ans des enfers, selon les Rabbins. Idée que les Musulmans ont conçue de l'enfer. Nom qu'ils lui ont donné. *Ibid. b.* Sept portes de l'enfer ou sept degrés de peines, selon eux. Ce que dit un poëte persan sur ces sept portes. Opinion des Cafres sur le nombre des enfers & des paradis. Usages que les législateurs ont fait de cette persuasion des peines à venir, répandue dans toutes les religions.

2°. *Du lieu de l'enfer.* Ce que les prophetes & les autres auteurs sacrés en disent ne détermine pas le lieu fixe de l'enfer. Descriptions du lieu de l'enfer, selon les poëtes grecs & latins. *Ibid.* 667. *a.* Ce que nous devons penser de ces fictions. Opinion des premiers chrétiens sur le lieu de l'enfer. Idée à-peu-près semblable dans Virgile. Opinion de Whiston. Celle de Swinden; suivant ses idées, le soleil lui-même est l'enfer local. Traces de cette opinion dans l'Apocalypse. Pythagore paroit avoir eu la même pensée. Comment Swinden soutient son systême. *Ibid. b.*

3°. *De l'éternité des peines* que souffriront les damnés en enfer. Elle paroit expressément décidée par les écritures. Incrédules qui rejettent cette doctrine. Opinion d'Origene sur la nature des peines de l'enfer; cette opinion soutenue par Calvin & les sociniens. Sentiment d'Origene sur la durée de ces peines. Comment il soutenoit sa doctrine. Diverses raisons sur lesquelles se fondent les modernes qui l'ont embrassée. Les phrases qu'emploie l'Ecriture pour exprimer l'éternité, ne signifient pas toujours une durée infinie. *Ibid.* 668. *b.* M. le Clerc remarque qu'il n'y a point de mot hébreu qui exprime proprement l'éternité. Comment Tillotson prouve que, dans les endroits de l'Ecriture où il est parlé des tourmens de l'enfer, les expressions doivent être prises dans un sens étroit & d'une durée infinie. Cet auteur concilie le dogme de l'éternité des peines avec celui de la miséricorde divine d'une maniere plus satisfaisante qu'on ne l'avoit fait encore. Il est absurde d'avancer, comme quelques théologiens l'avoient fait, que tout péché est infini par rapport à Dieu. D'autres ont voulu mal-à-propos justifier le dogme de l'éternité des peines, en prétendant que si les méchans pouvoient vivre toujours, ils ne cesseroient jamais de pécher. *Ibid.* 669. *a.* Réponse à ceux qui ont soutenu que Dieu promettant de récompenser éternellement, peut aussi menacer de punir de même. Voici comment Tillotson, mécontent de tous ces systêmes, a entrepris de résoudre cette difficulté. La mesure des punitions, dit-il, se regle surtout sur les raisons d'économie & de gouvernement, qui demandent des punitions capables de porter les hommes à observer les loix, & de les détourner d'y donner atteinte. Il faut faire attention, ajoute le même auteur, que celui qui fait la menace se réserve de l'exécuter lui-même. Celui qui promet, donne droit à un autre, & s'oblige à exécuter sa parole; mais celui qui menace se réserve le droit de punir quand il le voudra, & n'est point obligé à la rigueur d'exécuter ses menaces, ni de les porter plus loin que n'exigent l'économie, les raisons & les fins de son gouvernement. *Ibid. b.* A quoi il faut ajouter que ce qu'on lit dans l'écriture sur les peines de l'enfer, n'est simplement que comminatoire, & qu'il est au choix de l'homme dans cette vie de les éviter, *&c. Ibid.* 670. *a.*

Enfer. De l'éternité des peines de l'enfer. IV. 619. *b.* XII. 249. *a*, *b*, 250. *a.* Voyez *Peines purifiantes.* XII. 251. *a.* Sentiment d'Origene sur les peines de l'enfer. *Ibid.* & VIII. 518. *b.* Doctrine des sociniens sur ce sujet. XVII. 391. *a*, *b.* Examen du sentiment de Spinosa sur l'enfer. XV. 467. *a.* Description de l'enfer en vieux vers françois. *Suppl.* III. 962. *a.*

ENFER, (*Théol.*) *la mort & la sépulture.* De la descente de Jesus-Christ aux enfers. Divers sentimens sur ce passage du symbole. V. 670. *a.*

Enfer. Sentiment de Tertullien sur la descente de l'ame de Jesus-Christ aux enfers. XIV. 899. *b.* Celui du docteur Thomas Bilson sur le même sujet. XVII. 623. *a.*

ENFER ou *Enfers.* (*Mythol.*) Dieu, déesse, & juges de l'enfer. Description de l'enfer & des principales choses qu'on y remarquoit. V. 670. *a.* Portrait que fait Virgile du batelier Caron. Auteurs qui ont traité des idées fabuleuses des peuples sur l'enfer. C'est d'Orphée que vint l'idée des champs élisés & du tartare. Variations des poëtes sur le lieu de l'enfer. Aucun n'a mieux réussi que Virgile dans la description du séjour infernal. Il divise le séjour des ombres en sept demeures. Traduction faite par M. de Voltaire des vers où Virgile dépeint ceux qui occupent la troisieme demeure. *Ibid. b.* Diodore de Sicile nous explique, par le secours des traditions égyptiennes, la plupart des fables qu'on a débitées sur les enfers. Rapports entre ce que ces fables racontent des enfers, & ce qui se passoit chez les Egyptiens après la mort de quelqu'un. *Ibid.* 671. *a.* Aux circonstances près, on trouve en Egypte tout ce qui compose l'enfer des poëtes de la Grece & de Rome. Etymologies des mots *acheron*, *cerbere* & *tartare*; tirés de la langue & de l'histoire d'Egypte. Quel peut être le fondement des voyages que les poetes font faire à leurs héros dans les enfers. Orphée nous parle de son voyage dans la Thesprotie où il avoit été pour évoquer l'ombre d'Eurydice, comme d'un voyage aux enfers. Les Grecs ajouterent ensuite aux idées des Egyptiens sur l'immortalité des ames, & les Romains suivirent l'exemple des Grecs. Le systême des enfers produisit un tel mêlange de fables ridicules, que tout le monde vint à s'en moquer. *Ibid. b.* Cependant la pratique du culte public ne changea point de face; tant il est vrai que les particuliers peuvent se trouver désabusés, & le même culte subsister. Polybe regarde l'idolatrie & les superstitions des Romains comme des choses qui furent avantageuses à leur gouvernement. *Ibid.* 672. *a.*

Enfer. Origine des fables que les poëtes ont débitées sur l'enfer. V. 533. *a.* Lieu souterrein, selon les Egyptiens, où vont les ames des hommes. I. 355. *b.* Diverses fictions des enfers, tirées de la contrée de l'Epire appellée Thesprotie. XVI. 275. *b.* Comment on explique la fable de l'empire des enfers assigné à Pluton. XII. 803. *b.* Difference entre l'enfer des Grecs & celui des Romains. XIV. 85. *b.* Le lac d'Averne regardé comme une entrée de l'enfer I.

nus. *Suppl.* II. 816. *b.* Autres imprimées en différens endroits dans les 15, 16 & 17 siecles. Premieres éphémérides publiées en France, celles qui furent calculées par ordre de l'académie des sciences de Paris. Celles que fait publier l'aca-

mologie de ce mot, qui signifie un surveillant, un inspecteur. On a cru que les Romains avoient réglé sur les éphores l'autorité des tribuns du peuple. Quel étoit leur pouvoir. Ils eurent l'administration des deniers de l'état ...

869. *b*. Dieu des enfers appellé *Summanus*. XV, 658. *a*. Juges des enfers. IX. 7. *a*, *b*. Portes des enfers. XIII. 135. *b*. Soupirail des enfers. XVI. 127. *a*, *b*. Description du lieu des enfers appellé le *Tartare*. XV. 919. *a*, *b*. C'étoit l'ombre qui descendoit aux enfers. XI. 466. *a*. Descente dans les enfers, ouvrage de Thomas Sackville. XV. 702. *b*. 703. *a*. Sur l'enfer voyez *Orcus*.

Enfer de Mahomet. I. 251. *a*. Des Budsdoïstes dans les Indes. 754. *a*. Des anciens scandinaves. XI. 33. *b*. 140. *a*. Doctrine des Banians sur l'enfer. XII. 161. *a*.

ENFER *de Boyle*. (*Chym.*) description & usage de cette machine. V. 672. *a*.

ENFILADE. (*Art milit.*) Les tranchées ne doivent point être enfilées; mais la ligne de contre-approche doit l'être. Les derniers boyaux des tranchées sont sujets à être enfilés. V. 672. *a*.

ENFILER, (*Trictrac*) suite de trous qui s'appelle enfilade. En quel cas un des joueurs se trouve enfilé. V. 672. *a*.

ENFLURE. (*Médec.*) On peut dire de toutes les tumeurs en général qu'elles sont des enflures. Quelquefois même l'affection des parties internes cause une enflure à l'extérieur. V. 672. *b*. Ce qu'on entend plus particuliérement par enflure. Enflure appellée *emphyseme*. Tumeur emphysémateuse; enflure tympanite; leucophlegmatie ou anasarque; bouffissure; oedeme; tumeurs aqueuses ou séreuses qui affectent les extrémités du corps simplement appellés enflure; hydropisie; celle-ci se divise en plusieurs especes, ascites, hydrocele, *&c. Ibid.* 673. *a*.

Enflure. Celle du visage. XVII. 337. *a*. Diminution ou cessation d'enflure. IV. 880. *a*, *b*. Enflure emphysémateuse. V. 577. *b*.

ENFLURE, (*Manég. Marech.*) Définition de ce qu'on entend particuliérement par ce mot. Quoique toutes les parties du corps soient sujettes à l'enflure, il y en a cependant quelques-unes qui y paroissent plus exposées. Dans quelles maladies l'enflure est formée par l'air; dans quelles autres elle l'est par le sang, ou par la sérosité. Comment doit être terminée l'enflure essentielle. Comment doit l'être la symptomatique. V. 633. *b*.

ENFLURE, (*Rhét.*) Deux sortes d'enflures, l'une dans les pensées qui n'ont rien d'élevé, & qu'on tâche de rendre grandes; l'autre dans le sublime outré & le gigantesque. L'enflure est dans les mots ou dans la pensée, quelquefois dans l'une & l'autre à la fois. Exemple de l'enflure du style dans une tragédie de Médée par Séneque. Exemple de celle du style & de la pensée, tiré de la Pharsale. V. 673. *b*. Faux sublime dans cette pensée de Lucain, *le ciel couvrira celui qui n'a point de sepulcre*. Balzac tombe ordinairement dans l'enflure, lorsqu'il recherche le grand & le pathétique: exemples. Le poete Rousseau n'a pu lui-même éviter de tomber quelquefois dans le défaut dont il s'agit. Exemple tiré de son ode sur la naissance du duc de Bourgogne. Quelles sont les pires de toutes les especes d'enflure. Deux conséquences de ce qui vient d'être dit. 1°. Ceux qui cherchent le pathétique & qui craignent qu'on ne leur reproche d'être foibles ou secs, sont naturellement portés à donner dans l'enflure. *Ibid.* 674. *a*. 2°. Les plus grands orateurs & les premiers poetes, lorsqu'ils veulent traiter le grand, ont bien de la peine à se garder de ce vice. Comment ils doivent tâcher à s'en corriger. *Ibid. b*.

ENFONCEMENT que prend un solide dans un fluide, selon le rapport de pesanteur spécifique entre l'un & l'autre. XV. 444. *a*.

ENFONCER, *creuser*: différences entre ces mots. Divers usages du mot enfoncer en maréchallerie, fauconnerie, jardinage, en terme de layetterie, d'orfevre & de planeur. V. 674. *b*.

ENFONÇURE, (*Chir.*) affaissement de plusieurs pieces du crâne. Les médecins grecs en distinguent trois especes, l'ecpiesme ou enfonçure avec esquilles, l'engissome ou embarrure, le camarose ou voûture. V. 674. *b*.

Enfonçure de mangeoire. V. 675. *a*.

Enfonçure, terme de tonnelier, terme de vannier. V. 675. *a*.

ENFORESTER, (*Hist. anc. & mod.*) suivant l'usage d'Angleterre, c'est mettre une terre en forêt royale. Ce mot est opposé à *désenforester*. Ce qui se passa sur ce sujet sous Guillaume-le-Conquérant & ses successeurs. V. 675. *a*.

ENFUIR, (*s'*) *s'évader*, *s'échapper*, (*Synon.*) V. 231. *b*.

ENFUMER, (*Peint.*) noircir un tableau. Quelquefois on enfume des tableaux modernes pour leur donner un air d'antiquite. V. 675. *b*.

ENGAGE, ou VIF GAGE, (*Jurispr.*) Coutume qui parle de ce contrat. Il est opposé à l'antichrese ou mort-gage. Dissertation de M. Hevin, pour établir cette distinction. Ouvrages à consulter. V. 675. *b*.

ENGAGÉ, (*Comm.*) Ceux qui s'engagent avec les habitans des Antilles pour les servir pendant trois ans. Il y a sur le sujet de ces engagés divers réglemens. Dispositions de celui de 1716, de l'ordonnance de 1721, du réglement de 1724. V. 675. *b*.

ENGAGÉ, ou *trente-six mois*, (*Marine*) Marché que faisoient avec un capitaine de vaisseau, ceux qui n'ayant pas le moyen de payer leur passage, vouloient cependant passer aux isles de l'Amérique. Ce marché ne se fait plus. Les Anglois passoient aussi des engagés dans leurs colonies, *&c*. V. 675. *b*.

ENGAGEMENT, (*Droit nat. Morale*) Ceux que l'on prend de soi-même envers autrui. V. 675. *b*. Combien il importe au genre humain que le devoir de tenir sa parole soit exactement observé. On s'engage, ou par un acte obligatoire d'une part seulement, ou par un acte obligatoire des deux côtés. Une chose nécessaire pour rendre valables les engagemens, c'est le consentement volontaire. Il faut encore que ce à quoi l'on s'engage, ne soit ni impossible ni contraire aux loix. On ne peut s'engager validement au sujet de ce qui appartient à autrui, ou de ce qui est déja engagé à un autre. Il y a des engagemens absolus & des engagemens conditionnels. On s'engage non-seulement par soi-même, mais encore par l'entremise d'un tiers. *Ibid.* 676. *b*. L'observation des principes qui viennent d'être établis est un des plus grands devoirs de la morale. Cette véri[illegible] prouvée par les principes du christianisme & de la philosop[illegible] Cependant l'expérience montre assez que ces motifs n'ont pas toujours assez de force pour porter les hommes à exécuter leurs promesses: de-là l'origine de tant de loix, de clauses, de conditions, de formalités: ces moyens sont souvent même encore impuissans. *Ibid. b*.

Engagement, *voyez* PROMESSE, FIDÉLITÉ. Il n'est pas même permis de manquer de foi à un ennemi. V. 693. *a*. De la fidélité dans les engagemens. IV. 916. *b*. VI. 686. *a*. XVII. 766. *a*. Déesse qu'on prenoit à temoin dans ses engagemens. VI. 687. *a*, *b*. Des engagemens par serment. XV. 99. *b*. *&c*.

ENGAGEMENT, (*Jurispr.*) Il a des engagemens fondés sur la nature. Il y en a de fondés sur la religion. D'autres enfin le sont sur les loix civiles. Ceux de cette derniere classe résultent quelquefois d'une convention expresse ou tacite, *&c*. d'autres ont lieu sans aucune convention; d'autres naissent d'un délit ou quasi-délit, *&c*. d'autres naissent du fait d'autrui. V. 676. *b*. Tous ces différens engagemens sont volontaires ou involontaires. Toutes sortes d'engagemens sont simples ou réciproques. *Ibid.* 677. *a*. *Voyez* CONTRAT, PROMESSE.

Engagement, si les engagemens d'un enfant sont valides. V. 653. *b*.

Engagement d'un bien. Il y a deux sortes d'engagemens pour les biens; les uns sont faits par le débiteur au profit du créancier; les autres sont des aliénations faites sous condition de rachat, *&c*. Quels sont les contrats auxquels on donne ce nom dans l'usage. V. 677. *a*.

Engagement, especes d'engagement appellées antichrese. I. 499. *b*. Contrat pignoratif. IV. 126. *b*. *Voyez* aussi BAIL, ALIÉNATION.

Engagement du domaine de la couronne. Etym. du mot *engagement*. Différence entre l'engagement ou antichrese d'un débiteur, & l'engagement du domaine du roi. Cette derniere sorte d'engagement suppose toujours faculté de rachat. V. 677. *a*. Diverses manieres d'aliéner le domaine qu'on admettoit autrefois en France. Les apanages sont aujourd'hui réversibles à la couronne. Les terres de domaine ne sont plus données purement & simplement en mariage. Les inféodations faites à prix d'argent, *&c*. ne sont pas sujettes à révocation comme les simples dons. Distinction des engagemens, faits à titre d'inféodation, de ceux qu'on appelle engagemens simples. On ne doit pas confondre avec les engagemens, les inféodations faites sans aucun paiement de finance, à condition par l'inféodataire d'améliorer le domaine inféodé, *&c*. Pourquoi on les a quelquefois confondus. *Ibid. b*. La plus grande partie des aliénations des justices a été faite à ce titre d'inféodation. Quel est l'objet de cette inféodation. Il y a lieu de présumer que c'est par des inféodations que se sont faits les établissemens des fiefs, de la directe & des censives. Exemples de ces inféodations faites dans le dernier siecle. Toute aliénation du domaine, à quelque titre qu'elle soit faite, excepté le cas d'apanage ou d'échange, n'est qu'un engagement. *Ibid.* 678. *a*. L'engagiste a moins de droit qu'un acquéreur ordinaire à charge de rachat. L'engagiste ne doit point de foi & hommage, ni de droits seigneuriaux, soit pour la premiere acquisition, soit pour les autres mutations. Il ne peut se qualifier que seigneur par engagement. Quand le chef-lieu d'une grande seigneurie est engagé, les mouvances féodales qui en dépendent, & la justice royale qui est attachée au chef-lieu, & tous les droits honorifiques demeurent réservés au roi. Mais quand le roi engage seulement quelque dépendance du chef-lieu, & qu'il engage aussi la justice, alors c'est comme une nouvelle justice seigneuriale qui s'exerce au nom du seigneur. Quels sont les droits que l'engagiste n'acquiert pas. Acquisitions que fait l'engagiste, qui ne sont point réunies au domaine. *Ibid. b*. L'engagiste peut sous-inféoder ou donner à cens ou à rente quelque portion du domaine qu'il tient

noient d'abord avant le jugement. Les juges regarderent ensuite cela comme un droit; mais cet abus fut réprimé par un arrêt de 1437. Cependant l'usage des épices fut continué. Il fut ordonné par un réglement de 1502 qu'elles en-

podes. Forme de la terre. Cause des tremblemens de terre. Circulation des eaux qui l'arrosent. Cause des inondations du Nil. Ce qu'on doit penser des plantes. Génération des animaux; systême qui l'explique. Les yeux n'ont point été faits

Juſqu'au rachat, l'engagiſte peut diſpoſer comme il veut du domaine. L'engagiſte doit acquitter les charges du domaine. Auteurs qui ont traité des engagemens. *Voyez* ALIÉNATION. *Ibid.* 679. *a.*

ENGAGEMENT, (*Hiſt. mod.*) Vœux des anciens chevaliers dans leurs entrepriſes d'armes. Les chevaliers qui formoient ces entrepriſes, chargeoient leurs armes de chaines ou d'autres marques attachées par la main des dames, &c. Comment ils ſe préparoient & s'engageoient à l'exécution de leur entrepriſe. Origine de ces deux eſpeces d'enchainement. V. 679. *a.* Ces marques une fois attachées ſur l'armure d'un chevalier, il ne pouvoit plus ſe décharger de ce poids qu'au bout d'une ou de pluſieurs années, &c. Auteur à conſulter ſur les formalités qui s'obſervoient pour les lever. *Ibid. b. Voyez* VŒUX DE CHEVALERIE.

ENGAGEMENT, (*Art milit.*) Tout engagement doit être au moins de ſix ans. V. 679. *b.*

Engagement, voyez ENRÔLLEMENT, LEVÉE DES TROUPES. Engagemens que prenoient les troupes Romaines. XV. 102. *b.* 103. *a.*

ENGAGEMENT *des marchandiſes*, (*Comm.*) eſpece de négociation très-commune à Amſterdam, lorſque le prix des marchandiſes diminue, ou qu'il y a apparence qu'il augmentera de beaucoup dans peu de tems. Comment ſe fait cet engagement des marchandiſes. Formule de cet engagement. V. 679. *b.* Quand l'intérêt eſt trop haut, on ſe garde bien de le ſpécifier, &c. Ce que paie l'emprunteur lorſqu'il veut retirer ſa marchandiſe avant le terme ſtipulé. Ce qui arrive lorſque l'emprunteur ne paie pas au terme. *Ibid.* 680. *a.*

ENGAGEMENT, (*Eſcrime.*) V. 680. *a.*

ENGAGISTE, (*Juriſpr.*) Deux ſortes d'engagiſtes; les uns qui jouiſſent d'un bien par forme d'antichreſe, pour ſureté de leur créance; les autres qui jouiſſent d'un domaine de la couronne. Diverſes maximes & obſervations de juriſprudence ſur la premiere ſorte d'engagiſtes, leurs droits, leurs charges, & leurs devoirs. Autorités à conſulter. V. 680. *b.*

Engagiſte de domaine. Titre qu'il prend lorſque le domaine eſt cédé en fief. V. 681. *a.*

ENGALADE, (*Teint.*) Quelles ſont les étoffes auxquelles on donne cet apprêt. En quoi il conſiſte. V. 681. *a.*

ENGALLAGE *des toiles.* XVI. 374. *b.*

ENGASTREMITHE, ou *Engaſtremande.* Etym. de ce mot. Perſonne qui parle ſans ouvrir la bouche, de maniere que la parole ſemble retentir dans le ventre. Divers ſentimens des anciens ſur le ſujet des engaſtremithes. Les plus fameux engaſtremithes ont été les Pythies. S. Chryſoſtome & Œcumenius font mention de pareils hommes. Ce que dit M. Scott des engaſtremithes des anciens. Traité de Léon Allatius ſur ce ſujet. Il eſt très-vraiſemblable que les prétendus ventriloques n'étoient que des fourbes. On pourroit donner ce même nom aux enfans qui ont paſſé pour avoir crié dans le ventre de leurs meres. V. 681. *a.* Ouvrage où l'on en lit des exemples. Obſervations qui rendent ces faits très-peu croyables. *Ibid. b. Voyez* VENTRILOQUE.

Engaſtremithes. Divers ſentimens ſur ceux qui rendoient les oracles d'Apollon. *Suppl.* I. 489. *b.*

ENGELURE, (*Médec.*) Comment les Grecs & les Latins l'appelloient. Cauſe prochaine de cette maladie. Cauſes qui y diſpoſent. Signes de ce mal. V. 681. *b.* Danger à craindre dans les engelures négligées ou mal ſoignées. Les perſonnes qui en ont été attaquées par une diſpoſition des humeurs, y demeurent ſujettes preſque toute leur vie. Ce qu'on doit faire pour s'en préſerver. Uſage des habitans des pays ſeptentrionaux, lorſqu'ils viennent de s'expoſer au froid. De la curation des engelures, lorſqu'elles ſont formées: *Ibid.* 682. *a.* lorſqu'elles viennent à s'ouvrir: lorſque la gangrene ſuccede à l'exulcération. *Ibid. b.*

Engelure, uſage de la neige contre cette maladie. XI. 88. *b.*

ENGENDRER, (*Phyſique*) *Voyez* GÉNÉRATION.

Engendrer, de l'âge auquel l'homme peut engendrer, & de celui auquel il perd cette faculté. VIII. 259. *b.*

ENGENDRER, (*Géomét.*) Uſage qu'on fait en géométrie du mot *engendré.* Trouver les courbes qui s'engendrent elles-mêmes par développement. Solution de ce probléme. V. 682. *b.*

Engendrer, ouvrage à conſulter ſur les courbes qui en ſe développant s'engendrent en elles-mêmes. XI. 681. *a.*

ENGER AGARIA, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne en Weſtphalie. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* II. 806. *a.*

ENGIA, *golfe d'.* XIV. 662. *b.*

ENGIN, (*Méchan.*) machine compoſée: ſa définition. Engins de pluſieurs ſortes, les uns propres à la guerre, les autres utiles dans les arts. On ne ſe ſert plus guere de ce mot que pour déſigner des machines ſimples. V. 683. *a.*

ENGIN, (*Arts méch.*) en pêche, en chaſſe, dans les mines. V. 683. *a.*

ENGIN, (*Archit.*) En quoi le gruau differe de l'engin. Enumération des pieces de l'engin. V. 683. *b.*

ENGIN, (*Aiguillier*) V. 683. *b.*

ENGISOME, (*Chir.*) eſpece de fracture du crâne. Son traitement. V. 683. *b.*

ENGLÉCERIE, (*Hiſt.*) Il ſignifioit la qualité qu'un homme avoit d'être Anglois. Quand un homme étoit tué en ſecret, on le réputoit *francigent*, étranger, juſqu'à ce que l'on eût prouvé ſon englécerie. Origine de cette coutume. V. 683. *b.*

ENGLOUTIR, *abſorber*, (*Synonym.*) I. 43. *a.*

ENGONCEMENT *des épaules*, moyen de guérir cette difformité. V. 756. *b.*

ENGORGEMENT, uſage de ce mot en médecine, jardinage, hydraulique. V. 683. *b.*

Engorgement, *voyez* INFLAMMATION, OBSTRUCTION; engorgemens dans les gangrenes. VII. 467. *a.* 470. *a.*

ENGOURDISSEMENT, (*Médecine*) Il peut être cauſé par le froid, par la compreſſion des nerfs, ou par un vice du cerveau qui diminue la diſtribution du fluide nerveux: c'eſt ſouvent un avant-coureur de l'apoplexie; l'engourdiſſement & la ſurdité dans les maladies aigues ſont ſouvent un très-mauvais ſigne. L'engourdiſſement peut être accompagné d'une ſorte de ſentiment douloureux. V. 684. *a.*

Engourdiſſement de quelques animaux par le froid. X. 132. *a.* Engourdiſſement produit par la torpille. XVI. 428. *a*, *b.* 430. *b. Voyez* STUPEUR.

Engourdiſſement de l'eſprit, anaſtaiſie de Boerhaave. C'eſt un ſymptôme funeſte dans les maladies aiguës. V. 684. *b.*

ENGRAIS, (*Econ. ruſtiq.*) Les engrais ſont en général la plus grande reſſource de l'agriculture. Réponſe à quelques écrivains qui ont prétendu affoiblir la néceſſité des engrais. Engrais dont l'effet dure un grand nombre d'années. V. 684. *b.* D'où dépend la durée de l'engrais que donne la marne. Cette durée eſt entre dix-huit & vingt-cinq ans. La marne convient à toutes les terres froides, &c. Elle les rend propres à rapporter du blé. De la quantité de marne dont un arpent a beſoin. Quels grains il faut ſemer les deux premieres années après qu'une terre eſt marnée. Maniere d'entretenir les terres marnées. Un inconvénient auquel il faut s'attendre, c'eſt que la terre devient à la fin plus ſtérile, que ſi elle n'avoit pas été marnée. A quoi l'on reconnoit une terre marnée trop anciennement. Le remede ne ſe trouve que dans la marne même. *Ibid.* 685. *b.* Avec l'aide des fumiers, on prolonge pendant pluſieurs années l'effet de la marne. Précautions à prendre en renouvellant la marne. De l'uſage des fumiers pour engrais. Terres auxquelles conviennent les fumiers de mouton, de cheval, de vache, de pigeon. Utilité du parcage des moutons. On ne peut guere évaluer qu'à deux ou trois ans la durée du fumier. Quel eſt le train commun pour la culture, après que les terres ont été fumées. *Ibid. b.* Si les fumiers ne ſont pour les terres qu'un engrais paſſager, c'eſt auſſi celui dont les effets ſont les plus heureux & les plus ſûrs. Avantage de cet engrais ſur celui de la marne. L'augmentation du bétail entraine celle du fumier, & celle-ci favoriſe à ſon tour la premiere. Exemple des Anglois. Moyens de ſuppléer au défaut des fumiers & des marnes. *Ibid.* 686. *a.* Toutes les cendres ſont auſſi d'excellens engrais. Moyens particuliers à certains pays ou certaines provinces. Reſſource pour les bonnes terres épuiſées, le changement de plantes: directions ſur cet objet. Attentions particulieres qui concernent l'engrais des prés, & l'uſage des eaux par rapport à eux. Retirer l'eau d'un grand nombre de marais, ce ſeroit en faire des prés fertiles. *Ibid. b.* Les prés ont cet avantage ſur les autres terres, que l'engrais eſt la ſeule culture qu'ils demandent. Les terres de toute eſpece, excepté le ſable pur, ſont un très-bon engrais pour les prés. Quels ſont ceux auxquels convient le parcage des moutons, & ceux qui s'engraiſſent mieux par le fumier de vache. Le parcage eſt d'un très-grand effet pour les prés du côté de l'abondance. *Ibid.* 687. *a.*

Engrais, voyez *Fumier*, *Fertiliſation.* Obſervations ſur les engrais. *Suppl.* II. 30. *b.* Différentes ſortes d'engrais. I. 315. *b.* Engrais naturel que les arbres donnent à la terre. *Suppl.* I. 520. *b.* Maniere fort ſimple de rendre à la terre les ſucs épuiſés par la récolte précédente. *Ibid.* Uſage des cendres pour amander les terres. II. 814. *b.* III. 216. *a.* Cendres les plus propres à féconder la terre. IV. 562 *b.* Uſage des cendres de mer: VIII. 323. *a.* Engrais des terres marneuſes. IV. 561. *b.* Engrais tirés des falunières. VI. 389. *a.* Terre propre à accélérer la végétation des plantes. VII. 222. *a.* Engrais que procure la plante de fougere & ſes cendres. 218. *b.* De l'uſage de la houille en qualité d'engrais. VIII. 323. *a. b.* &c. De l'engrais à donner aux terres en jachere. 429. *b.* De l'engrais des terres par la marne. X. 132. *b.* 133. *a. Suppl.* III. 850. *b.*—856. *b.* Sorte de terrein que l'argille peut fertiliſer. X. 133. *a.* Parcage pour engraiſſer la terre. XI. 925. *b.* Engrais de fiente de vache. *Suppl.* II. 42. *a.* Uſage de la ſuie pour les engrais. XV. 642. *a.* Engrais tirés de la tourbe. XVI. 470. *a. b.* Du varech. 838. *b.* 839. *a. b.* Uſage de l'urine pour engraiſſer les terres. XVII. 500. *a.* Différens engrais que les terres fourniſſent en

cité de cette théorie dans le mémoire de cet académicien. L'excentrique ſur lequel ſe meut l'épicycle ſe nomme auſſi *déférent.* Combien l'hypotheſe des épicycles a gêné Riccioli dans la compoſition de ſes tables aſtronomiques. Les aſtronomes modernes ont trouvé que les inégalités apparentes du

levé; 6°. ſon épaiſſeur, differente en différentes parties du corps; 7°. ſes ſillons plus ou moins conſidérables en différentes parties; 8°. ſon inſenſibilité; 9°. ſon incorruptibilité. *Ibid.* 790. *a.* 10°. ſa couleur. La couleur de l'épiderme ne détermine point abſolument celle de

Angleterre. IV. 561. *b.* &c. Maniere d'engrais particuliere aux Lithuaniens. IX. 592. *a.* Sorte d'engrais appellé *tangue*, employé par les riverains de la basse-Normandie. XV. 885. *b.* Les principes nitreux que renferment les engrais en font toute la bonté. *Suppl.* III. 215. *a. b.* Engrais d'un pré de terre forte, dont la pente est médiocre. *Suppl.* I. 52. *b.* En quelle saison l'engrais doit être mis sur les prés artificiels. 329. *b.* Engrais les plus propres aux terres à bled. *Suppl.* III. 214. *b.* Engrais à employer, pour que les insectes n'endommagent point les bleds. *Suppl.* I. 925. *a.* La qualité de l'engrais des vignes influe sur le goût du vin. XVII. 285. *b.* Engrais convenable aux jardins, *Suppl.* III. 501. *b.* aux poiriers, *Suppl.* IV. 459. *a.* aux pommes de terre, 480. *b.* aux pommiers. 501. *b.*

ENGRELURE, (*Dentelle*) pied de la dentelle. Autre espece d'ouvrage qui porte ce nom. Usage qu'on en fait. V. 687. *a.*

ENGRENAGE. (*Horlog.*) La perfection des engrenages est d'une grande importance. Il faut éviter dans un engrenage deux défauts, l'un qu'il soit trop fort, l'autre qu'il soit trop foible. *Ibid. a.* Inconvéniens de ces deux défauts. V. 687. *b.*

Engrenage, chûte dans un engrenage. III. 404. *b.* Principes sur lesquels l'engrenage du pignon & de la roue doit être fait. IV. 841. *a. b.* 842. *a. b.* 843. *a b.* Observations sur la perfection des engrenages, & sur les moyens de rendre uniformes leurs frottemens. VII. 352. *a.* Usages des engrenages. XIV. 238. *a. Voyez* planch. d'horlogerie. IV. vol. Pl. 19.

Engrenage. (*Machine à*) Une roue étant donnée de position, trouver tous les points sur lesquels le centre d'une autre roue étant placé, elles feront l'une avec l'autre un engrenage déterminé; c'est le problême qu'on résout par le moyen de cette machine à engrenage. Description & usage de cet instrument. V. 687. *b.*

Engrenage des roues dans les lanternes des grandes machines: moyens d'en adoucir le frottement. VII. 345. *b.*

ENG-SHEN, montagne du canton de Berne: fontaine remarquable de cette montagne. VII. 98. *a.*

ENHARMONIQUE. (*Musiq.*) L'un des trois genres de la musique des Grecs. Explication de ce genre. Il étoit le plus doux des trois. Qui en fut l'inventeur. Son extrême difficulté le fit bientôt abandonner des musiciens. Nous avons encore aujourd'hui un genre enharmonique entiérement différent de celui des Grecs: en quoi il consiste. V. 688. *a.* Comme ce genre est peu connu, l'auteur l'explique ici dans un certain détail. Quart de ton enharmonique. Progressions d'où résultent, selon M. Rameau, le genre diatonique & le genre chromatique. *Ibid. b.* Diatonique enharmonique. Chromatique enharmonique. Comment on forme ces sortes de chants. *Ibid.* 689. *a.*

Enharmonique, *genre*, des anciens. VII. 595. *b.* Genre enharmonique des modernes. 596. *a.* Observations sur le systême enharmonique des Grecs. *Ibid. b.* Distinction de trois especes de genres enharmoniques: *Ibid.* Dieses enharmoniques. IV. 972. *a.* Relation enharmonique. XIV. 63. *b.* Triade enharmonique. *Suppl.* IV. 976. *b.* Tétracorde enharmonique. VII. vol. des pl. Musique. Pl. 13. Echelle enharmonique. Pl. 14.

ENHYDRUS (*Minéral.*) Etymologie de ce mot: Pierre d'aigle qui contient de l'eau. Sa description. Il y en a en Angleterre & ailleurs. V. 689. *a.*

ENJAMBEMENT, (*Poésie*) construction vicieuse, principalement dans les vers alexandrins. Il faut sur-tout éviter d'enjamber du premier hémistiche au second, & d'une stance à l'autre. L'enjambement est autorisé dans les vers de dix syllabes. C'est à Malherbe le premier à qui l'on doit la correction de ce défaut; Boileau cité. V. 689. *b.*

Enjambement dans les vers françois. XVII. 160. *b.*

ENIF, (*Astron.*) étoile de Pégase. Son ascension droite, sa déclinaison. *Suppl.* II. 806. *b.*

ENIGME. (*Littér.*) Acception de ce mot chez les anciens & les modernes. V. 689. *b.* D'où dépend la bonté de nos énigmes. Cet exercice ne doit être regardé que comme une puérilité. Origine du langage énigmatique. Les rois d'orient se faisoient un mérite de composer & de résoudre des énigmes. Exemple tiré de l'écriture: l'énigme proposée par Samson. V. 690. *a.* Cette énigme ne seroit point dans nos regles. On ne cherchoit qu'à attraper ceux à qui l'on présentoit des énigmes à expliquer. Le voile mystérieux de cette sagesse la rendit le plus estimé de tous les talens. L'usage des hiéroglyphes contribua beaucoup à conserver les énigmes en vogue. Elles disparurent dans le 17^e. siecle. Le P. Menestrier en a publié un traité particulier. Il faut bien se garder de confondre les énigmes avec ces fameux problêmes de géométrie transcendante, qui, sur la fin du même siecle, exercerent des génies d'un ordre supérieur. *Ibid. b.*

Enigme. Observation sur celle de Samson. XVII. 792. *a.*

ENJOUEMENT. (*Morale*) Eloge de ce caractere. *Suppl.* II. 806. *b.*

ENIVRER, principe de la qualité enivrante de l'esprit ardent. Eaux minérales qui possedent cette qualité à un certain degré. XVII. 287. *a.* Principe de la qualité enivrante des liqueurs spiritueuses: comment elles produisent cet effet. 681. *a. b.* 682. *a. b.* Moyens imaginés pour châtrer la vertu enivrante du vin. 683. *a.*

ENKI. PING, *Enecopia*, (*Géogr.*) ville de Suede. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* II. 806. *b.*

ENKISTÉ, (*Chir.*) ce qui est renfermé dans une membrane en forme de poche. Tumeurs enkistées, abcès enkistés. Etym. de ce mot. Cette membrane n'est pas nouvellement formée dans la partie. De quelle maniere commence le kiste. Les anciens avoient découvert que, pour la guérison de ces tumeurs, il faut extirper la poche, ou le sac qui contient la matiere. Quelle en est l'opération. Procédé plus doux qu'il faut suivre, si le kiste n'est pas trop épais. Mémoires donnés par M. Houstet sur les pierres enkistées dans la vessie. V. 691. *a.* Figure qui représente une telle pierre. *Ibid. b.*

ENLAYER, déférer le serment. (*Jurispr.*) Ancienne coutume où ce terme est employé. D'où il dérive. V. 691. *b.*

ENLEVEMENT d'une chose mobiliaire remise en main tierce. V. 724. *b.* Enlevement, rapt. XIII. 809. *b.*

ENLEVER *les chauderons*, terme de chauderonnier. V. 691. *b.*

ENLEVER, terme d'éperonnier. V. 691. *b.*

ENLEVER, terme de serrurier. V. 691. *b.*

ENLEVER la meute. (*Vénerie*) V. 691. *b.*

ENNÉADÉCATERIDE, (*Chronol.*) Cycle de dix-neuf années solaires. Etym. de ce mot. Tel est le cycle lunaire inventé par Méthon. Quelques anciens peuples se sont servis de l'ennéadécateride pour accommoder les mois lunaires avec l'année solaire. De l'ennéadécateride des Juifs. En quoi elle differe de la Julienne. V. 692. *a.*

ENNÉAGONE. (*Géom.*) Etym. de ce mot. Maniere de tracer dans un cercle un ennéagone régulier. V. 692. *a.*

ENNEEMIMERIS, (*Bell. lett.*) espece de césure d'un vers latin. Définition & exemple. V. 692. *b.*

ENNEMI. (*Droit des gens.*) On peut tuer innocemment un ennemi, tant selon la justice intérieure des nations, que selon les loix de la conscience. On ne sauroit trop limiter & adoucir les droits cruels de la guerre. Réponse à la question s'il est permis de tuer les vieillards, les femmes & les enfans des nations ennemies. Les loix de la guerre même demandent que l'on s'abstienne du carnage, & que l'on ne répande pas du sang sans une pressante nécessité. Le droit de la guerre ne va pas au-delà de notre propre conservation. V. 692. *b.* Les droits de la guerre ne s'étendent pas jusqu'à autoriser & à souffrir les outrages contre l'honneur des femmes. Les moyens d'ôter la vie à un ennemi ne sont point indifférens, & il en est qu'il faut regarder comme une exécrable lâcheté. Aucun homme, aucun souverain qui aura la conscience un peu délicate, ne se servira de la main d'un traitre pour exécuter un assassinat dans la guerre. Il n'est pas plus permis de manquer de foi à un ennemi: sentence de Silius Italicus: réflexions de Cicéron & de Quintilien sur ce sujet. *Ibid.* 693. *a.* Quant aux bornes qu'il faut mettre aux droits de la guerre sur les biens d'un ennemi, *voyez* DÉGAT.

ENNEMI, (*Morale*) nos devoirs envers nos ennemis: il n'est pas permis de leur manquer de foi. V. 693. *a.* Il n'est jamais permis d'étouffer le principe de bienveillance envers un ennemi. XV. 251. *a.* 253. *b.* Maximes de l'évangile sur l'amour des ennemis. XVII. 545. *a.* 546. *b.*

ENNEMI, (*Peint.*) couleurs ennemies. Les habiles peintres se font quelquefois un jeu de les associer. V. 693. *b.*

ENNIUS. Article sur ce poëte. XIV. 428. *b.* &c.

ENNUI. (*Moral. Philos.*) L'ennui est le plus dangereux ennemi de notre être. La douleur a quelque chose de moins accablant. L'origine de l'ennui vient de ce que l'ame n'est point assez remuée. L'un des plus grands besoins de l'ame est d'être occupée, ou par les objets extérieurs, ou par des spéculations intérieures. La premiere maniere, plus facile que la seconde, est l'unique ressource de la plupart des hommes contre l'ennui. Mouvemens divers & multipliés qu'ils se donnent. V. 693. *b.* Quand dégoûtés de ce qu'on appelle le monde, ils prennent la résolution d'y renoncer, il est rare qu'ils puissent la tenir. Les hommes sont encore plus légers qu'ils ne sont dissimulés. Ils souffrent encore plus à vivre sans passions, que les passions ne les font souffrir. L'ame trouve pénible & souvent impratiquable la seconde maniere de s'occuper, qui est de méditer & de réfléchir. Il n'est personne qui n'ait éprouvé l'ennui de cet état où l'on n'a pas la force de penser à rien, & la peine de cet autre, où, malgré soi, l'on pense à trop de choses. Moyens d'apprendre à méditer. *Ibid.* 694. *a.* Les personnes propres à vivre avec elles-mêmes sont bien rares. Remede contre l'ennui, pratiquable & à la portée de tout le monde; les travaux du corps réunis à la culture de l'esprit. Il faut éviter l'inaction & l'oisiveté, tant par remede que pour son propre bonheur. Le travail porte sa récompense dans tous les états de la vie. La puissance, la grandeur, la faveur, le rang, le crédit, les richesses ne peuvent nous préserver de l'ennui. Ennui qu'éprouvoit madame de Maintenon. *Ibid. b.*

ENOCH, liturgie rédigée par Enoch. IX. 596. *a.* Du livre d'Enoch cité par S. Jude. 608. *a.*

l'épigramme & le madrigal. Elle est regardée comme le dernier des ouvrages de poésie. En quoi consistent les beautés de l'épigramme. Etendue de la matiere sur laquelle elle s'exerce. Regles qu'elle doit observer. Défauts qu'il faut éviter dans les épigrammes. Exemple d'une des meilleures

avec le fer. Comment se fait cette opération. V. 798. *b.*

EPILOGUE, (*Belles-lett.*) dans l'art oratoire. V. 799. *a.*

EPILOGUE, (*dans la Poésie dramatique*) ce que les principaux acteurs adressoient aux spectateurs, quand la piece étoit finie. A l'épilogue des anciens, les modernes ont fait

ENOMOTIE, (*Milice des anciens Grecs*) *Suppl.* III. 45. *a.*

ENONCIATION. (*Logiq.*) Les philosophes scholastiques distinguent trois opérations de l'esprit; l'appréhension, l'énonciation & le raisonnement. Enonciation signifie *proposition.* V. 695. *a.*

Enonciations. Especes de propositions ainsi nommées. IV. 81. *b.*

ENOPTE, (*Hist. anc.*) inspecteur dans les repas, qui veilloit à ce que chacun bût également. V. 695. *a.*

ENOPTROMANTIE, (*Divin.*) divination par le miroir. Comment les Thessaliens donnoient leurs réponses par l'énoptromantie. V. 695. *a.*

ENORCHIS, (*Minéralog.*) pierre dont la figure ressemble aux testicules. Description de cette sorte de pierre. V. 695. *a.*

ENQUERE, (*Blason*) armes à enquere. Etymologie de ce mot. *Suppl.* II. 807. *a.*

ENQUÊTE. (*Jurispr.*) Il y avoit autrefois enquêtes en matiere criminelle & en matiere civile; aujourd'hui on ne donne ce nom qu'aux informations de cette derniere espece. L'usage des enquêtes est de tous les tems & pays. Enquêtes verbales & enquêtes par écrit. Les formalités pour ces dernieres ont été réglées par l'ordonnance de 1667, tit. XXII. Regles de jurisprudence sur cette matiere. V. 695. *b.* Adjoints aux enquêtes crées en 1578, & supprimés en 1667, &c. Suite des regles de jurisprudence concernant les enquêtes. *Ibid.* 696. *a. b.* Auteurs qui ont traité de cette matiere. *Ibid.* 697. *a.*

Enquête; voyez *information.* En quoi les enquêtes different des interrogatoires. VIII. 835. *b.* Conversion d'information en enquête. IV. 166. *b.* Rapport d'enquête. XIII. 799. *b.* Chambres des enquêtes. XII. 29. *b.* Présidens des enquêtes. II. *b.* Doyen des enquêtes. V. 95. *b.* Conflict de jurisdiction entre la grand' chambre, & une chambre des enquêtes: entre deux chambres des enquêtes. III. 857. *a.*

Enquête d'examen à futur, étoit celle qui se faisoit d'avance & avant la contestation en cause, même avant que le procès fût commencé, lorsqu'on craignoit le dépérissement de la preuve. Loix du droit civil & du droit canonique sur lesquelles cette forme de procéder avoit été appuyée: elle le fut aussi par les anciennes ordonnances. Comment on procédoit dans cette sorte d'enquête. Raisons qui l'ont fait abroger en 1667. Auteurs qui en parlent. V. 697. *a.*

Enquête, ou *information.* V. 697. *a.*

Enquête justificative. V. 697. *a.*

Enquête d'office. Exemple de cette sorte d'enquêtes. V. 697. *a.* Elles sont quelquefois qualifiées d'information. Le terme d'enquêtes d'office n'est guere usité qu'en matiere civile. Ce qu'ordonne sur ces enquêtes l'ordonnance de 1667. *Ibid. b.*

Enquêtes du parlement. V. 697. *b.*

Enquêtes ou *pieces.* V. 697. *b.*

Enquêtes ou *procès*, ces termes étoient autrefois synonymes: exemples qui le prouvent. V 697. *b.*

Enquêtes de sang, signifioit autrefois information en matiere criminelle. Ordonnance de Philippe V. qui en parle. V. 697. *b.*

Enquête secrette. V. 697. *b.*

Enquête sommaire. Ce que porte sur ce sujet l'ordonnance de 1667. V. 697. *b.*

Enquêtes par turbes. En quel cas les cours ordonnoient cette sorte d'information, & pourquoi on l'appelloit ainsi. Ces enquêtes ne pouvoient être ordonnées que par les cours souveraines. Comment elles se pratiquoient. Pourquoi l'ordonnance de 1667 les a abrogées. Il y en a eu cependant une confirmée depuis. Comment on a suppléé à cet usage. V. 698. *a.* Voyez TURBE.

Enquête vieille. V. 698. *a.*

ENQUÊTEURS, (*Jurispr.*) on les appelle aussi commissaires-enquêteurs, ou examinateurs. V. 698. *a.* Voyez *commissaires au châtelet*, & *commissaires enquêteurs.*

Enquêteurs des forêts. Quel étoit l'office de ces commissaires. V. 698. *b.*

ENRAYER. Utilité de cette précaution dans une descente. V. 698. *b.*

ENRAYEURE, lien destiné à enrayer une voiture; differentes manieres d'enrayer. V. 698. *b.*

ENRAYEURE. (*Charpente*) V. 698. *b.*

ENREGISTREMENT, (*Jurispr.*) transcription d'un acte dans un registre. Objet de cette formalité. V. 698. *b.* Enregistremens qu'on doit pratiquer dans le commerce. Enregistremens des baptêmes, mariages, &c. Actes qu'on a coutume d'enregistrer. *Ibid.* 699. *a.* Voyez INSINUATION.

Enregistrement des ordonnances, &c. Différentes opérations que l'on confond sous le nom d'enregistrement. En quoi consiste la vérification des lettres du roi. Quel est l'objet de l'admission du nouveau réglement au nombre des minutes du tribunal; elle est différente de la transcription sur les registres. Procès-verbal d'enregistrement. Mention de l'enregistrement que le greffier met sur le repli des lettres. Pourquoi se fait la transcription sur les registres. Ce qu'on entend communément, lorsqu'on dit qu'une loi a été enregistrée. Deux objets principaux à expliquer par rapport à l'enregistrement: savoir *la vérification* & *la transcription.* De l'origine des vérifications & de ce qui se pratiquoit autrefois pour donner aux nouvelles loix l'autorité nécessaire pour leur exécution: Chez toutes les nations policées on a toujours fait examiner les nouvelles loix par ceux qui étoient chargés de les faire exécuter. Usage semblable observé en France en tout tems. Ce qui se pratiquoit à cet égard sous les premieres races. Réformation de la loi salique sous Clovis: comment elle se fit, & ce que porte cette loi relativement à l'objet dont il s'agit ici. V. 699. *a.* Comment Childebert en usa, lorsqu'il fit de nouvelles additions à cette loi. Comment furent faites les autres loix anciennes. Elles font mention du consentement général de la nation. Ce qui se pratiqua, lorsque les assemblées générales furent devenues trop nombreuses; par exemple, lorsque Charlemagne voulut faire une addition à la loi salique. *Ibid.* 700. *a.* Capitulaires de Charles le Chauve, qui portent qu'ils ont été faits *ex consensu populi & constitutione regis.* D'où se sont formés les anciens parlemens tenus sous la seconde race. Les nouvelles ordonnances étoient alors dressées dans le parlement même; ce qui tenoit lieu de la vérification & de l'enregistrement. Etablissemens ou ordonnances de Philippe-Auguste & de Louis VIII. faits en parlement avec le consentement des grands vassaux de la couronne. Exemples de quelques établissemens faits par S. Louis dans les assemblées du parlement. Exemples semblables que fournit le regne de Philippe III. dit *le hardi. Ibid. b.* On en trouve aussi plusieurs sous les regnes de Philippe le Bel, de Philippe VI. dit *de Valois*, & de Charles VI. Quelques-uns croient que le roi Jean fut le premier qui établit que les loix ne seroient plus délibérées en parlement, lorsque l'on en formoit le projet. Cependant l'usage de former de nouvelles loix dans le conseil du roi est plus ancien; il s'étoit introduit peu-à-peu dès le tems de Philippe III. Mais ces mêmes loix ne laissoient pas d'être délibérées en parlement, parce que le roi y tenoit souvent son conseil. *Ibid.* 701. *a.* La plus ancienne ordonnance qui n'a été que vérifiée & enregistrée en parlement, est de 1334, sous Philippe de Valois. Usage établi de la lecture & publication qui précede l'enregistrement: le premier exemple est de 1336. Suite des exemples d'ordonnances lues, publiées & enregistrées en parlement sous Charles V. & Charles VI. *Ibid. b.* Le parlement conserva, pour les vérifications, la même liberté de suffrages qu'il avoit, lorsque les ordonnances étoient délibérées dans ses assemblées. Ce qui se pratiqua sous le roi Jean, & Charles, son fils, régent du royaume. L'enregistrement n'est donc point un simple cérémonial; son objet est de donner à l'ordonnance le caractere de loi par la vérification & l'enregistrement. Témoignages de Louis XI. & de Charles IX, qui le prouvent. Les rois ont souvent qualifié l'examen des nouvelles ordonnances, fait en parlement, de vérification ou enregistrement. *Ibid.* 702. *a.* Il est vrai que pour l'ordinaire le roi mande seulement aux parlemens qu'ils aient à les faire lire, publier & enregistrer; mais cela même suppose la vérification. Les ordonnances, édits, déclarations, *&c,* ne sont point enregistrés au conseil du roi, lorsqu'on les adresse à différentes cours; elles sont d'abord vérifiées & enregistrées au parlement de Paris, ce qui se fait, toutes les chambres assemblées. Les déclarations données en interprétation de quelques édits, sont ordinairement enregistrées par la grand'chambre seule. Les réglemens qui peuvent être de la compétence de quelqu'autre cour souveraine que les parlemens, y sont aussi enregistrés. Ce qui se pratiquoit à la chambre des comptes, quand on refusoit d'enregistrer des lettres. Les généraux des aides enregistroient aussi les lettres qui leur étoient adressées. *Ibid. b.* La cour des aides est pareillement en possession de vérifier & enregistrer les lettres qui lui sont adressées. L'ordonnance de Moulins, *&c.* enjoint aux cours de procéder incessamment à la vérification des ordonnances. Les rois même ont défendu d'enregistrer aucunes lettres qui seroient scellées contre la disposition des ordonnances: exemples. Le parlement & les autres cours se sont aussi souvent opposés à la vérification des ordonnances, *&c.* contraires aux intérêts de sa majesté & au bien public. Quelquefois les cours ont enregistré les nouveaux réglemens avec des modifications. Lettres à l'enregistrement desquelles les particuliers ou le procureur général peuvent former opposition. *Ibid.* 703. *a.* Les compagnies qui ont une forme publique peuvent s'opposer à l'enregistrement d'une loi qui paroît blesser leurs droits. De la forme en laquelle se fait l'inscription des réglemens sur les registres. Il y avoit, dès le tems de la seconde race, un dépôt en chef dans le palais du roi, dont tous les autres n'étoient qu'une émanation. S. Louis le fit placer à côté de la sainte chapelle. Ce roi ayant fait plusieurs ordonnances, les fit *enregistrer* & *publier* au châtelet: c'est la premiere fois que ce terme enregistrer a été employé, pour exprimer l'inscription des réglemens dans les actes du tribunal: ce qu'on entendoit par *inrotulare*, & par *rotula*, les rouleaux. Premiers actes qui ont été écrits en cahiers ou registres. Quel est le plus ancien registre de la chambre des comptes. *Ibid. b.* Origine du mot *enregistrement.*

6°. Pourquoi notre taille est allongée le matin & diminuée le soir. 7°. La destination des vertebres & des ligamens est de faciliter plutôt le mouvement en avant que celui en arriere. Pourquoi les danseurs de corde & les voltigeurs ont la facilité de plier leur corps en plusieurs manieres différentes. 8°. Du méchanisme de l'épine, on peut déduire toutes les différences

429. demoiselle, IV. 820. *b.* frottoir, VII. 355. *a.* jauge, VIII. 472. *b.* métier, X. 463. *b.* moulin, 814. *b.* rouet, XIV. 398. *b.* tourniquet. XVI. 484. *b.* Description de quelques opérations de cet art. Jaunir le fil de laiton. VIII. 476. *b.* Dresser ce fil. V. 111. *b.* Fesser une botte. VI. 559. *a.*

ENÇAVER. Chemins dont les tonneliers se servent pour cette opération. III. 280. a. b.

ENCAUMA, (*Chirur.*) différence entre cet ulcere & l'ulcere nome. XI. 211. a.

ENCAVURE, (*Médec.*) ulcere profond de la cornée. *Voyez* ULCERE DE L'ŒIL.

ENCEINTE *d'une ville.* (*Hist. anc.*) VII. 191. b. Comment on la traçoit anciennement. XVII. 278. a. Pierres que l'on playoit

Dans les premiers tems où le parlement fut rendu sédentaire à Paris, il ne portoit guere dans ses registres que ses arrêts & les ordonnances qui avoient été déliberées dans le parlement même; mais il ne laissoit pas de vérifier les ordonnances qui n'étoient pas inscrites dans ses registres. Comment il faisoit ensuite publier la nouvelle ordonnance. Lorsque l'usage des vérifications comm[…]ça, on ne faisoit pas registre de cet examen, &c. M[…]on ne tarda pas à le faire, comme il se pratique aujourd'hui. Formalités observées pour la vérification d'une loi. *Ibid.* 704. a. La transcription de l'original sur les registres en parchemin, n'est point le véritable enregistrement, & ne se fait quelquefois que plusieurs années après la vérification. Charles IX. ordonna que les vérifications des édits & ordonnances qui s'étoient faites jusqu'alors en latin, se feroient dans la suite en françois. Depuis ce tems, le greffier mettoit son certificat en ces termes : *lu, publié & registré, &c.* Ces sortes de certificats étoient d'usage dès le tems de Philippe de Valois. *Ibid. b.* On ne connoît point de registre particulier des ordonnances qui remonte si haut que l'année 1328. Le premier registre des ordonnances qu'il y a en parlement, commence en 1337. Quand on transcrit une piece dans les registres, elle doit être copiée tout au long, & non par extrait seulement. Plainte élevée par l'université de Paris sur ce que le privilege qui lui fut accordé en 1336, n'avoit été couché sur le registre que par extrait, & avec plusieurs omissions. Le procureur général de chaque parlement envoie copie des nouveaux réglemens aux bailliages, senéchaussées & autres justices royales ressortissantes au parlement, & aux pairies du ressort. La cour des aides pratique la même chose à l'égard des élections & autres sieges de son ressort. *Ibid.* 705. a. Mais cet enregistrement n'est qu'une simple transcription, & non une vérification, à moins que le nouveau réglement ne fût contraire aux privileges des juges inférieurs, qui en ce cas pourroient faire des représentations au parlement. Ils peuvent aussi délibérer sur la forme sur laquelle l'envoi des nouveaux réglemens leur est fait. En quels cas ces juges peuvent suspendre l'exécution des loix qu'on leur envoie. Registre sur lequel les nouvelles ordonnances sont inscrites au châtelet de Paris. Certificat de l'enregistrement que les juges doivent envoyer au procureur général. Depuis quel terme les nouvelles ordonnances doivent être exécutées. *Ibid. b.* Il n'est pas d'usage de faire enregistrer les nouveaux réglemens dans les justices seigneuriales. Auteurs à consulter sur les enregistremens. V. 706. a.

Enregistrement. Communication des nouveaux réglemens pour être enregistrés. III. 729. Comment les juges témoignent leur improbation à l'égard des édits qu'ils sont forcés d'enregistrer. VII. 630. a. Observations sur les délibérations des cours, pour l'enregistrement d'une loi. IX. 649. a. Utilité des enregistremens. XI. 330. b.

Enregistrement des privileges ou *permissions pour l'impression des livres.* Où se doit faire cet enregistrement. Quel en est l'objet. V. 706. a. *Voyez* l'article DROIT DE COPIE.

ENRÊNER. (*Maneg. Marech.*) Arrêter & nouer les rênes des chevaux de carrosse, &c. Comment elles sont fixées pour les chevaux de carrosse, de brancard & de charrette. Danger d'enrêner trop court. Comment on a prévenu cet inconvénient. V. 706. a. On s'est encore servi de l'expression *d'enrêner*, en parlant de l'arrangement & de la division des guides, & pour distinguer à cet égard notre maniere de celle des Italiens. Exposition de l'une & de l'autre. Observa[…] de l'auteur sur ce qu'elles ont d'avantageux & de désav[…]x. *Ibid. b.*

ENRI[…], (*s'*) faire fortune : des différens moyens employés dans ce but. VII. 206. a, b. Folie d'un petit bourgeois qui s'est enrichi. 43. b. *Voyez* RICHESSE.

ENROLEMENT. (*Art milit.*) Précautions & formalités avec lesquelles les Romains faisoient leurs enrôlemens. V. 706. b. Quelle étoit la taille militaire fixée par la loi. L'on ne connoissoit point encore ce moyen nouveau d'enrôler par violence, fraude & stratagême, sur lequel, dans quelques pays, les princes & les ministres ferment les yeux en tems de guerre. Cependant l'intérêt même de l'état s'oppose à la violence & à l'artifice dans les enrôlemens. *Ibid.* 707. a.

Enrôlement, voyez ENGAGEMENT, LEVÉE DE TROUPES. Enrôlemens chez les Athéniens. *Suppl.* III. 932. b. De la maniere dont les enrôlemens se pratiquent aujourd'hui. XVII. 832. a. Police établie dans Paris sur les recrues & enrôlemens. IX. 512. a, b.

ENROUEMENT, (*Médec.*) causes prochaines de cette maladie. Son traitement. V. 707. a. De l'enrouement dans le catarrhe. *Ibid. b.* Voyez CATHARRE.

ENS, (*Chymie*) différentes significations que Paracelse & ses disciples ont données à ce mot. Ce qu'il entendoit par *ens Dei*, *astrorum*, &c. Vertu de rajeunir le corps qu'il attribuoit à l'*ens primum* des végétaux. V. 707. b.

Ens veneris, remede chymique célébré par Boyle sous ce nom. V. 707. b.

ENSABATES, (*Hist. eccl.*) hérétiques vaudois du treizieme siecle. Quelle étoit leur hérésie. Origine du nom qu'ils portoient. V. 707. b.

ENSAISINEMENT, (*Jurisp.*) *mise en possession civile.* Origine de la formalité de l'ensaisinement. Ce terme ne s'applique qu'aux mises en possession des biens en rôture. L'ensaisinement étoit autrefois considéré comme une mise en possession réelle & de fait. On étoit obligé de prendre du seigneur l'ensaisinement, du tems que les coutumes notoires du châtelet furent rédigées. Prix que l'on payoit pour cette formalité. L'obligation de prendre saisine tomba bientôt en non-usage, du moins dans la prévôté de Paris. La coutume de Clermont est la seule qui ait retenu cet usage. V. 708. a. Ce qui se pratique dans les coutumes qui n'ont aucune disposition à ce sujet. Droit du seigneur pour se faire payer de l'ensaisinement. Pourquoi il est avantageux à l'acquéreur de faire ensaisiner son contrat. Comment se donne l'acte d'ensaisinement. Le seigneur ne doit pas refuser l'ensaisinement que l'acquéreur lui demande. *Ibid. b.*

Ensaisinement de rentes constituées. V. 708 b.

Ensaisinement. Rente ensaisinée. XIV. 116. b.

Ensaisinement des actes d'aliénation des biens domaniaux. V. 708. b.

ENSEIGNE, (*Hist. anc. & mod.*) signe militaire. V. 708. b. Dans la premiere antiquité, les enseignes militaires furent aussi simples que l'étoient les premieres armes : comment les enseignes furent ensuite perfectionnées. Termes par lesquels les Grecs & les Latins désignoient leurs enseignes. Le mot *enseigne* est générique : deux especes d'enseignes parmi nous; le drapeau de l'infanterie & l'étendard de la cavalerie. Quelles étoient les enseignes des douze tribus d'Israel. Quelles étoient celles des nations idolâtres. Enseignes des Grecs dans les tems héroïques, & dans ceux qui suivirent. *Ibid.* 709. a. Celles des Perses, des anciens Gaulois, des Romains. Marius réduisit toutes les enseignes à l'aigle. Différentes sortes d'enseignes dans les armées romaines, & leur description. Depuis la conversion de Constantin, les enseignes romaines changerent de devises, & le prince & ses successeurs se donnerent une enseigne de corps qu'on nomma *labarum. Ibid. b.* Description de cette enseigne. Détails sur tout ce qui s'observoit chez les Romains à l'égard des enseignes. Les François qui entrerent dans les Gaules avoient des enseignes chargées de divers symboles. Symboles des Ripuaires, des Sicambres, des premiers rois de la monarchie. Depuis la conversion de Clovis, la banniere de S. Martin de Tours fut le premier étendard de la France. Enseignes de dévotion qu'on portoit dans les armées, outre celles de politique. Ce qu'on doit entendre par la chape de S. Martin qu'on portoit à la guerre. Quelle étoit la véritable enseigne. Cérémonie par laquelle on alloit lever la banniere de S. Martin de dessus le tombeau de ce saint. A qui l'on confioit le soin de la porter. *Ibid.* 710. a. La banniere de S. Denis substituée à celle de S. Martin par Louis le gros : on la nomma l'oriflamme : le roi alloit en grande pompe à S. Denis lever cet étendard. Quel étoit celui à qui le roi le confioit. Epoque depuis laquelle il n'en est plus fait mention. Deux autres enseignes principales qui étoient jointes à l'oriflamme, la banniere de France, & le pennon royal. Etymologie du mot *banniere.* Description de celle de France. On nomma les plus grandes bannieres gonfanons. Description du pennon royal. Différentes sortes de pennons. *Ibid. b.* Changement arrivé sous Charles VII à l'ancienne gendarmerie & aux enseignes. Etymologie du mot *drapeau.* Quelle fut la couleur des croix qui y étoient peintes. La couleur de la croix montre la nation à qui appartient l'enseigne, & celle du fond, l'uniforme de la troupe. Depuis Charles VII jusqu'à François I, il n'y eut que deux enseignes rouges blanches. Mais depuis les guerres du calvinisme, il y eut autant d'enseignes blanches que de colonels généraux de différentes milices, &c. & par la suite lorsque l'infanterie fut enrégimentée, le colonel général voulut avoir une compagnie dans chaque régiment, & que le drapeau fût blanc. *Ibid.* 711. a. Observations sur les étendards & guidons de la cavalerie. C'est la charge qu'on nomme aujourd'hui *guidon* dans la gendarmerie & non l'enseigne. Origine des noms de guidon & d'étendard. Cornette blanche qu'a pris le premier régiment de cavalerie pour sa compagnie colonelle. Etendard des dragons. Enseignes de l'infanterie. Quel est le nom des drapeaux d'infanterie, des étendards de cavalerie & des dragons. Disposition des étendards dans l'ordre de bataille. Devises peintes sur chaque étendard. Ce qu'on entend par la cravate du drapeau & de l'étendard. Enseignes & étendards des Turcs. *Ibid. b.* Du principal étendard des Turcs appellé l'étendard *du prophete.* Etendards qui précedent le grand seigneur quand il va à l'armée. Tous les gouverneurs des provinces ont aussi leurs étendards particuliers. Diverses observations sur les étendards des Turcs & quelques usages militaires qui s'y rapportent. Grand étendard du grand-visir. *Ibid.* 712. a. Drapeaux des janissaires, des spahis, des selictarlis. Etendards

des Tartares monguls, ou orientaux, des Tartares mahométans, des Tartares idolâtres, des Tartares européens. Enseignes des sauvages d'Amérique. *Ibid. b.*

Enseigne, voyez DRAPEAU, ETENDARD, voyez aussi ANTIQUITÉS, vol. I des planches. Enseignes des légions romaines. IX. 354. *b.* X. 508. *b.* XV. 183. *b.* Comment l'aigle étoit représentée sur les enseignes romaines. I. 197. *a.* Enseignes des Gaulois. *Suppl.* II. 593. *b.* Porte-enseigne. XIII. 339. *b.* Cet officier ne doit jamais abandonner son drapeau. V. 107. *a.*

ENSEIGNE *de vaisseau*, (*Marine*) voyez PAVILLON.

Enseigne militaire placé sur [illegible]tel, figure symbolique. XV. 728. *b.* 729. *a.*

Enseigne de boutique. V. 712. *b.*

ENSEIGNE *de poupe*, (*Marine*) voyez PAVILLON.

ENSEIGNER. De la méthode dans l'art d'enseigner. X. 460. *a*, *b.* Usage de la méthode analytique. I. 402. *a.* De la méthode synthétique. XV. 762. *b.* Qualités qu'on exige de celui qui enseigne. V. 398. *b.* Directions sur la maniere d'enseigner. IX. 532. *b.* Singuliere méthode d'enseigner, inventée par Thomas Murner. XIV. 791. *b.* Maniere d'enseigner les sciences par des jeux. *Ibid.* &c.

ENSELLÉ. (*Man. Maréch.*) Cheval ensellé. Observations sur cette sorte de chevaux. Difficulté de les seller. V. 713. *a.*

ENSEMBLE, (*Peint.*) union des parties d'un tout. Ensemble de l'univers. Ensemble d'un tableau. Ensemble pittoresque & ensemble poétique dans la composition d'un tableau d'histoire. Le premier est plus ou moins parfait, selon que l'on a plus ou moins réussi à rendre les groupes vraisemblables, les attitudes justes, les fonds agréables, les draperies naturelles; &c. L'ensemble poétique exige cet intérêt général, mais nuancé, que doivent prendre à un événement tous ceux qui y participent. *Ibid.* 713. *a.* Loix de l'ensemble par rapport aux couleurs: outre ce qui en est dit ici, voyez HARMONIE. Ce qu'on entend dans le dessein par l'ensemble d'une figure. Bon ensemble & mauvais ensemble. Il y a des hommes disgraciés par la nature dont on peut dire qu'ils sont mal ensemble. On en peut dire autant de quelques autres qui gâtent par l'art ce qu'a fait de bon la nature. Perfection que les Grecs avoient acquise dans l'art de mettre une figure bien ensemble. *Ibid, b,* Voyez PROPORTION, GRACES, BEAU. Connoissance nécessaire pour donner à une figure la justesse de l'ensemble. D'où dépend l'effet de tout ensemble. *Ibid.* 714. *a.*

ENSEMBLE. (*Beaux arts*) Considérer un objet dans son ensemble, c'est observer l'effet que produisent sur nous les parties, en tant qu'elles forment un seul tout. Quand les ouvrages de l'art sont bien faits, ils annoncent dès l'abord leur caractere, & ce caractere donne l'idée d'un ensemble auquel on rapporte immédiatement chaque partie à mesure qu'elle se développe. Il y a certains ouvrages qui n'ont pour but que l'effet du tout ensemble, ensorte que les parties n'y entrent qu'autant qu'elles tiennent au tout; tandis que d'autres productions n'ont principalement en vue que les parties de détail. *Suppl.* II. 807. *a.* Cette différence dans le but exige aussi une maniere différente dans l'exécution. *Ibid. b.*

ENSEMBLE. (*Bell. lett.*) Nécessité de méditer profondément son sujet pour donner à son ouvrage de l'ensemble & de la liaison. *Suppl.* IV. 397. *b.*

ENSEMBLE (*Musiq.*) Ensemble dans l'exécution de la musique: d'où dépend cet accord & cette unité d'esprit des musiciens. Regles à suivre pour ne pas s'en écarter. Qualité dans la musique qui rend l'ensemble le plus facile à saisir. *Suppl.* II. 807. *b.*

ENSEMBLE, (*Archit.*) V. 714. *a.*

ENSEMBLE. (*Art milit.*) Ensemble dans la marche d'une troupe ou d'un bataillon. V. 714. *a.*

ENSEMBLE. (*Manege*) Ensemble d'un cheval. Mettre un cheval ensemble. V. 714. *a.* Voyez l'article UNION.

ENSEMENCER, *semer*, différence entre ces mots. XIV. 942. *a.* Ensemencer un pré. XIII. 308. *a.* Ensemencer un champ. XIV. 942. *a, b.* Avis de Pline pour empêcher la rosée d'être nuisible aux terres ensemencées. XIV. 369. *a.*

ENSEVELIR, voyez ENTERRER & SÉPULTURE.

ENSOUFRER, exposer les laines au soufre. Cette préparation se donne à tous les ouvrages en laine blanche. Détails sur cette opération. V. 714. *a.*

ENSUPLE. *Ensuble*, *ensouble*, *ensouple*: terme d'ourdissage. Tous les métiers des manufacturiers en soie, laine, &c. ont des ensuples. Description & usage. V. 714. *b.*

Ensuple. Aiguilles d'ensuple. I. 207. *b.* Canal de l'ensuple. II. 584. *b.* Chanée. III. 127. *b.* Entacage. I. 207. *b.* 208. *a.* V. 717. *a.*

Ensuple du devant, partie du métier de l'étoffe de soie. Ensuple de derriere. Ensuple de velours uni: de velours façonné. Ensuple de poil: ensuple de devant. Descriptions & usages de ces différentes machines. V. 714. *b.*

ENSUPLE, (*Ruban.*) description & usage. V. 715. *a.*

ENSUPLE, (*Drapier*) V. 715. *a.*

ENSUPLE, (*Tisserand*) V. 715. *a.*

ENT, (*George*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *a.*

ENTABLEMENT. (*Archit.*) Divers sentimens sur les proportions de l'entablement avec l'ordre auquel il appartient. Quoique l'entablement soit appellé ornement par Vignole & Vitruve, il ne faut pas confondre ces deux mots. V. 715. *a.* Quelles sont les parties de l'entablement & leurs proportions. *Ibid. b.*

Entablement. Origine de cette partie du bâtiment. *Suppl.* II. 807. *b.* Ses principales parties. Regle à observer par rapport à l'architrave. L'entablement est nécessaire dans les maisons même le plus simplement bâties. Cette partie de l'édifice contribue beaucoup à l'embellir ou à le défigurer, selon les proportions observées en la construisant. *Ibid.* 808. *a.* Vraies proportions à suivre dans les entablemens des différens ordres. *Ibid. b.*

Entablement. Ornemens de l'entablement, appellés *denticules*, *mutules*, *modillons*, voyez ces mots, & les planches d'architecture, vol. I.

ENTABLER. (*Manege*) Ce qu'on entend par un cheval entablé. En quoi ce défaut est une conséquence. Il peut être ou naturel ou accidentel. Quelles sont les causes de ce défaut dans l'un & l'autre cas. V. 715. *b.* Moyens de corriger l'animal qui s'entable. *Ibid.* 716. *a.* Différences entre un cheval acculé & un cheval entablé. Quels sont ceux qui sont plus sujets à s'acculer. Comment il arrive que nous acculons l'animal, & que nous l'entablons tout ensemble. *Ibid. b.*

ENTACAGE, (*Manuf. en velours.*) assemblage de différentes baguettes, qui se place en une chanée pratiquée à l'ensuple de devant des métiers à velours. Comment on opéroit avant l'invention de cette machine. En quoi consiste l'entacage. Voyez plus de détails sur ce sujet à l'article VELOURS. Problême de méchanique résolu par l'invention de l'entacage. V. 717. *a.*

Entacage, il en est parlé à l'art. AIGUILLE D'ENSUPLE. I. 207. *b.* 208. *a.* Voyez aussi vol. XI des pl. SOIERIE, section 4^e.

ENTADA. (*Bot.*) espece d'entada, nommée *cœur de S. Thomas. Suppl.* II. 496. *b.*

ENTAILLE. (*Arch.*) Différentes sortes d'entailles. V. 717. *a.*

ENTAILLES, (*Lutherie*) V. 717. *a.*

ENTAMER. (*Manege*) Entamer un cheval, une volte, un changement de main; autres usages du mot *entamer*. V. 717. *b.*

ENTAMURE. (*Chir.*) Les anciens ont distingué cinq manieres de faire une entamure; trépaner, racler, scier, limer & couper. Douze manieres de faire une entamure aux parties molles: leur énumération & définition. V. 717. *b.*

ENTE, (*Jardinage*) voyez GREFFE.

ENTELÉCHIE, acception & usage de ce mot dans la philosophie de Leibnitz. IX. 374. *b.*

ENTENDEMENT, (*Logiq.*) exercice de cette faculté. Comment l'imagination nuit à cet exercice. Non-seulement l'entendement se forme des idées précises de ce que l'imagination ne se représente que très-confusément, il en rectifie de plus les contradictions. En quoi consiste l'étendue & la force de l'entendement. V. 718. *a.* Moyen d'augmenter cette force. Voyez les articles ÉVIDENCE, SENSATIONS, où l'on déduit par une méthode philosophique l'origine & le progrès de nos idées, c'est-à-dire des opérations de notre entendement. *Ibid. b.*

Entendement, à quoi se réduisent toutes ses opérations. IX. 626. *b.* Conséquences tirées de cet axiome; il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait été dans la sensation. *Ibid.* Analyse de l'ouvrage de Locke sur l'entendement humain. 638. *b.* Des plaisirs de l'entendement. XII. 142. *b.* Comparaison de l'entendement humain à celui d'un être qui embrasseroit distinctement le globe terrestre: XIV. 790. *b.* & de ce dernier à celui qui embrasseroit tout le système planétaire. *Ibid.* Cause du déréglement de l'entendement. VI. 150. *a, b.* Voyez INTELLECT.

ENTÉRINEMENT, (*Jurisp.*) étymologie de ce mot. On demande en justice l'entérinement des lettres de rescision, & des lettres de requête civile, &c. Ce terme paroît propre pour exprimer l'exécution qui est ordonnée de certaines lettres du prince, &c. V. 718. *b.*

ENTÉROCELE, (*Chirurg.*) descente des intestins dans le pli de l'aine. Etymologie de ce mot. Sa cause prochaine. Ses causes éloignées. V. 719. *a.*

ENTÉROTOMIE, (*Chirurg.*) incision à l'intestin pour en tirer des corps étrangers. Elle ne doit être tentée que dans les cas extrêmes. En quels cas l'entérotomie est nécessaire. Auteur qui en a traité. V. 719. *a.*

ENTERRAGE, terme de fonderie. Massif de terre dont on remplit la fosse autour du moule, &c. Comment cela s'exécute. V. 719. *a.*

ENTERREMENT, (*Police*) on trouve dans cet article l'arrêt du parlement rendu le 21 mai 1765, par lequel il est défendu d'enterrer à l'avenir, non-seulement dans les églises, mais même dans l'enceinte de cette ville. Cet arrêt jusqu'ici n'a point eu d'exécution. *Suppl.* II. 808. *b.*

ENTERRER. La premiere maniere d'enterrer a été de mettre les corps dans des caves: comment celle de les

mauvaise conformation de l'encolure décide des qualités que l'on recherche dans le cheval. Effets d'une encolure molle & effilée; de celle qui est courte & chargée. Encolure des

ENCROISER, (*Manuf. en soie, en laine, fil, &c.*) façon de donner de l'ordre aux différens brins de soie, de laine, &c. qui composent la chaine. Les brins doivent être passés, suivant le rang de cet encroix, d'abord dans les lisses,

brûler lui succéda. II. 758. *a*, *b*. Profondeur & distance à laquelle il faut enterrer les morts. *Suppl.* II. 429. *a*. De l'usage d'enterrer dans les villes & hors des villes. 430. *a*. Anciennement les loix ne permettoient pas d'enterrer dans l'enceinte des villes. XVII. 278. *b*. Cette défense subsiste encore chez les Chinois. VII. 372. *b*. En quel tems cet usage fut permis chez les chrétiens. III. 453. *b*. Fosses où les Romains enterroient les pauvres gens. XIII. 586. *a*. D'où est venue la coutume d'enterrer dans les églises. VII. 374. *b*. Comment on enterroit les corps des personnes excommuniées. VIII. 566. *a*. Prêtre qui étoit chargé de faire les fosses pour enterrer. IV. 175. *b*. Officier de l'église d'orient qui faisoit enterrer les morts. VII. 207. *b*. Divers exemples de gens qu'on avoit crus morts, & qui ont été enterrés vivans. X. 719. *b*. 720. *a*. Supplice pratiqué à Rome, qui consistoit à enterrer vif. XVII. 215. *a*. 241. *b*. *Voyez* INHUMER & SÉPULTURE.

ENTE-TAILLES, terme de gravure en bois. V. 733. *b*.

ENTE-TAILLE, (*Gravure en bois*) tailles plus nourries à certains endroits que dans le reste de leur longueur, c'est ce que les graveurs en cuivre appellent tailles rentrées. Sur la façon de pratiquer les ente-tailles, *voyez* GRAVURE EN BOIS. Comment Mellan faisoit ses tailles rentrées. On trouve dans ses ouvrages des ente-tailles de toute façon. La sainte face couronnée d'épines, est un de ses morceaux les plus admirables. François Chauveau a le mieux approché de la maniere de Mellan. V. 733. *b*.

Ente-tailles, appellées par les graveurs en cuivre entredeux. *Voyez* à l'article *gravure en bois* la maniere de les exécuter. V. 733. *b*.

ENTÊTEMENT, celui que donne la préoccupation. XIII. 295. *a*, *b*. Réflexions sur l'entêtement. XVII. 770. *a*, *b*. *Voyez* OPINIATRETÉ.

ENTHOUSIASME, (*Philos. & Bell. lettr.*) Cause de la fausse idée qu'on s'est faite de l'enthousiasme. Les poëtes flattés qu'on les crût des êtres inspirés, n'eurent garde de détromper la multitude; ainsi la fureur poétique fut établie dans le monde comme une inspiration divine. Cependant c'est la raison seule qui fait naître l'enthousiasme; il fut toujours de toutes ses opérations la plus prompte & la plus animée; il est le chef-d'œuvre de la raison; comment peut-on le définir, comme on définiroit un accès de folie? V. 719. *b*. C'est la raison, qui par une opération rapide, présente à l'homme de génie un tableau frappant & nouveau qui l'arrête, l'émeut, le ravit, & l'absorbe. L'imagination n'est que comme une des causes secondes de l'enthousiasme. Le tableau que présente la raison doit être nouveau; parce qu'il ne s'agit point ici d'une opération froide & commune de la mémoire. L'émotion qui saisit l'ame à la vue de ce tableau est en proportion de sa vivacité, de ses connoissances, de sa délicatesse. *Ibid.* 720. *a*. Il est dans la nature que l'ame n'éprouve point de sentiment, sans former le desir prompt & vif de l'exprimer. Il faut donc qu'à l'aspect subit de ce tableau frappant, elle cherche à répandre au dehors l'impression vive qu'il fait sur elle: & delà toutes ces productions de l'enthousiasme & du génie qui sont autant de monumens de la gloire de notre nation & de l'humanité. Définition de l'enthousiasme. Connoissances & exercices antérieurs qu'il suppose. Deux sortes d'enthousiasme auxquels convient la définition précédente; savoir celui qui produit & celui qui admire. Cette définition pourra ne pas plaire aux esprits froids. Objections auxquelles l'auteur s'attend de leur part: on a cru jusqu'ici, l'enthousiasme une espece de fureur, l'idée reçue, diront-ils, vaut bien la nouvelle; & quand l'ancienne seroit une erreur, quel désavantage en résulteroit-il pour les arts? On refroidit l'esprit, on affoiblit le génie par ces recherches incertaines des causes, &c. *Ibid.* *b*. L'auteur leur répond, 1°. qu'il n'est point d'erreur dans les arts qu'il ne convienne de détruire; 2°. que celle dont il s'agit ici leur est infiniment préjudiciable; 3°. que c'est applanir les routes que de chercher & d'établir les premiers principes; 4°. que si les belles productions des arts sont l'ouvrage de la raison, cette découverte élevera l'ame de l'artiste; 5°. que les mots d'imagination, de génie, d'esprit, de talent, ne servent qu'à exprimer les différentes opérations de la raison, 6°. que si l'enthousiasme n'est dû qu'à la raison comme cause premiere, tous les préjugés nuisibles à la gloire des beaux arts sont pour jamais détruits, & les artistes triomphent. *Ibid.* 721. *a*. Les ouvrages du dernier siecle sont regardés maintenant, comme des chefs-d'œuvre de la raison; tel sera le sort de tous ces monumens glorieux aux arts & à la patrie, qui s'élevent sous nos yeux. Comment la définition donnée ci-dessus de l'enthousiasme convient au musicien & à l'orateur. Mettre en doute l'enthousiasme de l'orateur, c'est vouloir faire douter de l'existence de l'éloquence même. Sans enthousiasme point de création, & sans création les artistes & les arts rampent dans la foule des choses communes. Faux enthousiasme, qui abuse celui qui l'éprouve. Il n'est point d'enthousiasme sans génie & sans talent. L'enthousiasme plonge les hommes qui en sont susceptibles dans un oubli presque continuel de ce qui est étranger à leur art, ce qui rend souvent leur conduite peu ressemblante avec ce que nous regardons comme les manieres d'être adoptées dans la société. *Ibid.* *b*. On rencontre communément dans les vrais talens, une bonne foi, comme naturelle, une franchise de caractere, & sur-tout l'antipathie la plus décidée pour tout ce qui a l'air d'intrigue & de cabale. Quelle est la sorte de gloire qu'on peut acquérir par ces derniers moyens. Quelle est celle qui est réservée à l'homme de génie. Il est de la nature de l'enthousiasme de se communiquer & de se reproduire: exemple tiré de ce qui se passe au théatre à la représentation d'un excellent ouvrage. Analogie qui se trouve entre ce que nous pouvons produire, & ce que nous avons acquis. *Ibid.* 722. *a*. Plus l'homme de génie acquiert de connoissances, plus ses momens d'enthousiasme sont fréquens, & les tableaux que la raison lui présente, hardis, nobles, extraordinaires. Moyen de développer, étendre, nourrir, réchauffer le génie. Effets de l'enthousiasme, *Ibid.* 722. *b*. *voyez* l'article ÉCLECTISME.

Enthousiasme, considéré comme l'effet de l'imagination. VIII. 562. *a*, *b*. Caractere de l'état d'enthousiasme: défauts dont il est la cause. V. 276. *a*. Il semble que l'artiste devroit concevoir l'enthousiasme avec d'autant plus de force & de facilité, que son génie est moins contraint par les regles: cependant il n'en est pas ainsi: exemples. VII. 377. *a*. Enthousiasme poétique. XI. 345. *a*. XVII. 186. *a*. *Suppl.* III. 567. *b*. 568. *a*. *Suppl.* IV. 87. *b*, &c. 423. *b*, &c. 444. *a*. Pindarique. XII. 640. *a*. Examen du sentiment qui fait consister l'essence de la poésie dans l'enthousiasme. 838. *a*. L'enthousiasme poétique peint par Rousseau. XIII. 631. *b*. L'enthousiasme est le germe de toutes les grandes choses, bonnes ou mauvaises. XVI. 254. *b*. 260. *b*. Empire qu'exercent sur le commun des hommes ceux qu'anime le feu de l'enthousiasme. 261. *a*. Enthousiasme du peintre: différence entre le véritable enthousiasme & les écarts de l'imagination: moyen de disposer son esprit à l'enthousiasme. XVII. 770. *b*.

ENTHOUSIASTES, (*Hist. eccl.*) aussi appellés *massaliens*, *enchites*; anciens sectaires. Quels sont ceux auxquels on donne aujourd'hui ce nom. V. 722. *b*. *Voyez* FANATISME.

ENTHYMÊME, (*Logiq.*) l'enthymême est un syllogisme parfait dans l'esprit, quoique imparfait dans l'expression. Cette maniere d'argumenter est commune dans les discours & dans les écrits. En abrégeant le discours, elle le rend plus fort & plus vif. V. 722. *b*. Ce qu'Aristote appelle sentence enthymématique. Exemple. *Ibid.* 723. *a*.

Enthymême. C'est l'argument le plus familier aux orateurs. I. 648. *b*.

ENTICHITES, (*Hist. eccl.*) certains sectateurs de Simon le magicien dans le premier siecle. V. 723. *a*.

ENTIENGIE, (*Ornithol.*) oiseau d'Afrique. Merveilles qu'on raconte de cet oiseau. V. 723. *a*.

ENTIER, (*Manege*) cheval entier. Distinctions que quelques auteurs établissent entre un cheval entier & un cheval rétif sur les voltes. En général tous les chevaux se portent plus volontiers à la main gauche qu'à la droite. V. 723. *a*. Ceux qui se portent sur la main droite sont d'une nature plus rebelle. Lorsque la résistance du cheval entier vient d'une douleur ou d'une foiblesse occasionnée par quelques maux qui affectent quelques parties, les ressources de l'art sont impuissantes, à moins qu'on ne puisse rendre à ces mêmes parties leur intégrité & leur force. Il y a très-peu de chevaux qui soient naturellement entiers. Ils n'acquierent ce vice que conséquemment à de mauvaises leçons. Attentions qu'il faut avoir pour gagner le consentement des poulains, ainsi que des chevaux faits. *Ibid.* *b*. Les actions des jambes ne contribuent pas moins à susciter la révolte du cheval & à le confirmer quand elles sont faites mal-à-propos, avec trop de dureté & de rigueur. Quelles sont les causes de l'irrésolution du cheval. *Ibid.* 724. *a*. Moyens de remédier au défaut dont il s'agit dans les chevaux qui l'ont contracté. *Ibid.* *b*.

ENTIERCEMENT, (*Jurisp.*) terme de coutume qui signifie enlevement d'une chose mobiliaire & mise en maintierce. Ce que porte la coutume d'Orléans sur l'entiercement d'une chose qui ayant été volée, feroit reconnue dans un marché ou foire publique. Formalité à suivre pour entiercer une chose volée. En quels cas il n'y a plus lieu à l'entiercement. Oppositions qu'on peut faire sur la chose entiercée. Il est défendu d'entrer dans la maison d'autrui pour faire entiercer les biens qui y sont, sans autorité de justice. *Ibid.* *b*.

ENTOILER, quelle est la maniere de coller sur une toile une estampe, un dessin, &c. V. 725. *a*.

ENTONNAGE *des vins*, XIII. 329. *b*, &c.

ENTONNER, (*Musiq.*) deux significations de ce mot. Consonnances faciles à entonner. Difficulté à entonner de grands intervalles. V. 725. *a*.

ENTONNOIR, (*Anatom.*) cavité assez profonde dans la partie inférieure du troisieme ventricule du cerveau, &c.

doivent être présentés les exemples vertueux & les vicieux. criptions. La chaleur des descriptions est la partie brillante

&c. Deux ouvertures qu'on lui attribue. L'existence de ces ouvertures contestée sur-tout par M. Lieutaud. Jugement de l'auteur sur ce sujet. V. 725. *a.*

ENTONNOIR, (*Anat.*) nouvelles observations sur cette partie. *Suppl.* II. 810. *a.*

ENTONNOIR, (*Chir.*) instrument dont on se sert pour conduire le cautere actuel sur l'os unguis dans l'opération de la fistule lacrymale. Sa description. On n'en fait plus usage dans cette maladie. V. 725. *b.*

ENTONNOIR, (*Pharmac.*) usage qu'on en fait pour soutenir les filtres, & pour séparer les huiles essentielles de l'eau, *&c.* Usage des entonnoirs de verre; observation sur les entonnoirs d'étain & de fer-blanc. Maniere de raffermir un entonnoir de verre fendu. Usage des entonnoirs pour les suffumigations. V. 725. *b.*

ENTONNOIR, (*Art milit.*) dans l'artillerie. V. 725. *b.*

ENTONNOIR. (*Blanchiss.*) V. 725. *b.*

ENTONNOIR. (*Tonnelier.*) V. 725. *b.*

Entonnoir, espece d'entonnoir nommé chantepleure. III. 144. *a.*

ENTORSE, (*Chirurg.*) mouvement dans lequel une articulation est forcée, sans que les os souffrent de déplacement sensible. V. 725. *b.* Les entorses du pied sont les plus communes; quelles en peuvent être les fâcheuses suites. Moyen de les prévenir. Ce qu'on doit faire lorsqu'on a négligé d'y porter remede sur le champ. *Ibid.* 726. *b.*

Entorse, formule de défensifs la plus usitée dans les entorses. IV. 741. *b.*

ENTORSE, (*Manege, Maréch.*) entorses les plus fâcheuses. Symptômes de cette maladie. Ses causes. V. 726. *a.* Directions sur la maniere dont il faut la traiter. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* III. 404. *b.*

ENTR'ACTE, (*Bell. lett.*) espace de tems qui sépare deux actes d'une piece de théatre. V. 726. *b.*

Entr'acte, est aussi un divertissement que l'on place entre les actes d'une comédie ou d'une tragédie. Ce divertissement n'est qu'une mauvaise ressource qui décele le défaut de génie de celui qui y a recours. Les entr'actes des Grecs étoient plus excusables, parce que l'art n'étoit alors que dans son enfance. Le théatre des Romains plus défectueux que celui des Grecs. En France, Corneille & Moliere profiterent des fautes des Romains, & s'approprierent les grandes beautés des Grecs. Ils débarrasserent le théatre d'entr'actes & d'intermedes. Quels sont ceux de la comédie françoise, de l'opéra & des drames de college. L'opéra italien a besoin d'entr'actes; on les nomme intermedes. Réflexions sur cet opéra & ses intermedes. V. 727. *a.*

ENTR'ACTE, (*Bell. lettr.*) un des plus précieux avantages du théatre moderne, c'est le repos absolu de l'entr'acte, repos qui n'est que pour les spectateurs, puisque les personnages sont censés agir dans l'intervalle d'un acte à l'autre. Facilité que l'entr'acte donne à l'action, soit du côté de la vraisemblance, soit du côté de l'intérêt. — Autre avantage attaché à l'entr'acte; celui de donner aux évènemens qui se passent hors du théatre un tems idéal un peu plus long que le tems réel du spectacle. — A la fin de chaque acte, l'idée du lieu doit donc disparoitre, notre illusion se détruit & nous rend à nous-mêmes en un lieu totalement distinct de celui de l'action, jusqu'à ce que cette action reparoissant à nos yeux, reproduit en nous l'illusion précédente. Ces mouvemens de la pensée sont aussi aisés que rapides. *Suppl.* II. 810. *b.* Il suit de-là que la toile qui détruit l'enchantement du spectacle, devroit tomber toutes les fois que le charme est interrompu. L'illusion y gagneroit, & les moyens de la produire seroient plus simples & en plus grand nombre. *Suppl.* II. 811. *a.*

Entr'actes, voyez ACTE. I. 116. *a.* & INTERMEDE, VIII. 831. *a.* Musiciens qui chantoient dans les entr'actes chez les Romains. XVI. 310. *a.*

ENTR'ACTE, (*Musiq.*) examen de la question si les Grecs avoient des entr'actes dans leurs spectacles. Destination de l'entr'acte dans le systême moderne. Quoique le théatre reste vuide dans cet intervalle, la musique ne doit pas être interrompue. *Suppl.* II. 811. *a.* Caractere des pieces dont l'exécution doit remplir cette interruption du spectacle. De la durée hypothétique de l'entr'acte. De sa durée réelle. *Ibid. b.*

ENTRAILLES, (*Anatom.*) ce sont les intestins; mais ce mot se prend quelquefois pour tous les visceres. Les victimes qu'on offroit anciennement à la divinité, ne devoient être souillées d'aucune maladie. V. 727. *b.*

ENTRAILLES, (*Myth.*) avec quelle impiété Cicéron parle de l'usage d'observer les entrailles des victimes. Ce que disoit Caton sur les aruspices. V. 727. *b.*

Entrailles, usage qu'on en faisoit dans les sacrifices des païens. XIV. 483. *b.* De l'inspection des entrailles des victimes. I. 746. *a.* VI. 327. *b.* 328. *a.* VIII. 60. *b.* Divination par l'inspection des entrailles humaines. I. 497. *b.* *Voyez* VICTIME.

ENTRAVES, (*Man. Maréch.*) pourquoi l'on en fait usage. Diverses sortes d'entraves selon les cas où on les emploie. Maniere de les employer. V. 727. *b.*

Entraves, appellées *compes*, III. 762. *a.* & petit-syringues. XII. 318. *a.* Ceps ou entraves en usage chez les anciens Hébreux. XV. 676. *a.*

ENTRECHAT, (*Danse*) il doit au moins être formé à quatre: on a vu des danseurs le passer à douze. V. 728. *a.* Les excellens danseurs se bornent ordinairement à six. L'entrechat emploie deux mesures. Entrechats de face & de côté. Ceux que faisoit Deruel danseur de l'opéra. Origine des entrechats. Exemples de quelques danseuses. Murmures élevés dans les commencemens sur la danse moderne. *Ibid. b.*

ENTRE-COLONNE, (*Archit.*) distance d'une colonne à l'autre dans les colonnades ou péristiles. Differentes proportions indiquées par les auteurs pour les entre-colonnes. *Suppl.* II. 812. *a.* De la distance à observer entre les colonnes couplées. Piedestal de ces colonnes. *Ibid. b.* Voyez INTERCOLONATION.

ENTRECOUPE, (*Coupe des pierres*) on fait souvent des entrecoupes pour suppléer à la charpente d'un dôme. V. 728. *b.*

ENTRE-COUPER, (s'), (*Manege, Maréch.*) *se couper, s'entre-tailler:* action du cheval qui en cheminant s'atteint à la partie latérale interne du boulet, & quelquefois à sa portion postérieure. Causes de ce vice. Différences entre un cheval qui s'entre-taille & un cheval qui s'attrape. V. 728. *b.* Le défaut d'un cheval qui s'attrape est d'autant plus essentiel, qu'il est comme impossible d'y remédier. Il n'en est pas ainsi de l'entre-taillure. *Ibid.* 729. *a.*

ENTRE-COURS, (*Jurisp.*) société contractée autrefois entre deux seigneurs, par laquelle les sujets de l'un qui alloient s'établir sur la terre de l'autre, devenoient sujets de ce dernier. Quelquefois un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit serf dans un autre. Comment les seigneurs parerent à cet inconvénient en établissant le droit d'entre-cours. Il y avoit entre-cours entre les comtes de Champagne & de Bar. Ce que porte la coutume de Vitry touchant les effets de cet entre-cours. V. 729. *a.* Exemples de ces entre-cours dans l'histoire de Verdun. Le droit d'entre-cours est quelquefois appellé *parcours*. *Ibid. b.*

ENTRÉE, (*Astron.*) du soleil ou de la lune dans un signe, de la lune dans l'ombre, *&c.* V. 729. *a.*

ENTRÉES, (*Hist. anc.*) privilege accordé à des particuliers d'être admis auprès des rois & des princes dans certains tems. Cette sorte de faveur est d'un usage fort ancien. C. Gracchus & Livius Drusus en furent les auteurs à Rome. Comment on distinguoit les amis de la premiere, de la seconde, de la derniere entrée. Cet usage après avoir été interrompu, fut rétabli par Tibere. Etant de nouveau tombé en désuétude, il reprit vigueur sous Constantin. V. 729. *b.* Réflexion sur cet usage. Ce qu'on appelle aujourd'hui *entrée* dans les cours de l'Europe, est un droit que donne la charge & non la personne. *Ibid.* 730. *a.*

ENTRÉE, (*Hist. mod.*) réception solemnelle qu'on fait aux rois & aux reines, lorsqu'ils entrent la premiere fois dans les villes, ou qu'ils viennent triomphans de quelque expédition. Ces cérémonies sont un monument des usages des différens peuples, & de la diversité de ces usages dans une même nation, lesquels sont communément un excellent tableau de caractere. Description des cérémonies qui se pratiquoient autrefois lorsque les rois & les reines entroient dans Paris. Entrée de Louis XI en 1461. Ce qui se pratiqua à l'entrée de la reine Anne de Bretagne. V. 730. *a.* Ces cérémonies prouvent la passion du peuple françois pour les spectacles, & son amour pour ses rois. *Ibid. b.*

Entrées des princes dans les villes: spectacles qui en faisoient autrefois en France les principaux ornemens. III. 670. *a.* X. 923. *a.* Graces de criminels obtenues dans ces occasions. VII. 803. *b.*

ENTRÉE, (*Jurispr.*) acquisition, prise de possession. Deniers d'entrée. Entrage. V. 730. *b.*

ENTRÉE, (*Comm.*) droit d'entrée. Comment il se paie lorsqu'il n'est pas réglé par le tarif. Les droits d'entrée se paient y compris les emballages, à la réserve des drogueries & épiceries. Certaines marchandises ne peuvent entrer en France que par les lieux qui leur sont marqués. Peines contre ceux qui veulent faire entrer les marchandises en fraude. V. 730. *b.* *Voyez* CONTREBANDE.

Entrée: lieux où sont établis les bureaux des entrées. II. 95. *a.* Denier d'entrée. IV. 826. *b.* Entrée & issue foraine. VIII. 929. *b.* Déclarations d'entrées & de sorties. IV. 693. *a, b.* Perception des droits d'entrée & de sortie. V. 72. *b.* Droits que l'on perçoit à l'entrée & à la sortie des provinces des cinq grosses fermes, & des provinces réputées étrangeres. 145. *b.* VI. 515. *b.* Observations sur les tarifs où sont contenus ces droits. V. 145. *a.* XV. 914. *a.* Ordonnance de 1687 concernant la perception de ces droits. IX. 17. *a.* Connoissance attribuée aux maîtres des ports de tous les différends sur ce sujet. *Ibid.* Pourquoi l'on prohibe dans un état

prend pour tels, & ceux que l'art oratoire emploie indistinctement. L'harmonie recherchée, quoique aux dépens du mot propre, est accompagnée de plusieurs agrémens. Quels sont les cas où l'on doit s'attacher au mot propre, & ceux où

& malgré cette unité commune à tous les articles, il n'y aura, ni trop d'uniformité, ni monotomie; mais quel que soit l'objet dont on traite, il faut exposer le genre auquel il appartient, sa différence spécifique, ses causes, ses effets, son objet

l'entrée de plusieurs denrées étrangeres: prohibitions utiles à cet égard. IV. 129. *b*. De la prohibition d'une manufacture étrangere. 130. *a*. Droit d'entrée & de sortie appellé tonlieu. XVI. 408. *a*. Traite-charente. 532. *a*. Comptablie de Bordeaux. III. 780. *a*. Pondage, subside payé en Angleterre à l'entrée & à la sortie de toute marchandise. XIII. 24. *a*. Droit que l'on paie au levant pour l'entrée & la sortie des marchandises. V. 908. *a*. Certificat que les marchands reçoivent dans les états du grand seigneur, lorsqu'ils ont payé ces droits. XVI. 275. *a*. Droit d'entrée qui se paie en Perse. III. 326. *b*. *Voyez* DROITS, IMPORTATION.

ENTRÉE, (*Comm*.) terme de teneur de livres en parties doubles. V. 730. *b*.

ENTRÉE, (*Danse*) air de violon sur lequel les divertissemens d'un acte d'opéra entrent sur le théatre. Détails sur la danse même qu'on exécute. Trois objets principaux que doit remplir le danseur dans toute entrée de danse. V. 730. *b*. Chaque partie séparée des ballets anciens nommée entrée. Dans les modernes, on a conservé ce nom à chacune des actions séparées de ces poëmes. Difficultés par rapport à la coupe de ces sortes d'ouvrages. Regles sur leur composition. *Ibid*. 731. *a*.

Entrées de ballets. IV. 1069. *b*. Quadrilles qui forment les entrées. II. 44. *a*. Entrées comiques de Danchet. 45. *b*. Danseurs qui figurent dans les corps d'entrées. VI. 748. *a*.

ENTREJOU, (*Jurispr*.) terme de coutume, espace nécessaire pour donner cours à l'eau. Ce que porte là-dessus la coutume de Berri. V. 731. *a*.

ENTRE-METS, (*Hist. mod*.) ancien mot employé au lieu de celui d'intermede. Ces divertissemens étoient destinés à occuper les convives dans l'intervalle des services d'un festin. Auteur qui a traité de ces anciens divertissemens. Description de ce qui en faisoit l'essentiel. Du tems où cet usage s'introduisit. Divers exemples de semblables spectacles. V. 731. *b*. Autres magnificences que Louis XIV a fait succéder aux divertissemens des entre-mets. *Ibid*. 732. *a*.

ENTREMETTEUR, *voyez* PROXENETE. XIII. 527. *a*. Regle de prudence lorsqu'on s'entremet des affaires d'autrui. XIII. 528. *a*.

ENTREPAS, (*Manege*) allure non-naturelle du cheval: d'où elle dépend. III. 306. *a*. *Suppl*. III. 396. *b*.

ENTREPOSEUR, (*Comm*.) commis qui a soin d'un magasin ou bureau d'entrepôt. Ce terme employé pour la premiere fois dans une déclaration du roi de l'année 1723. V. 732. *a*.

ENTREPOT, (*Comm*.) villes d'entrepôt. Smyrne, Batavia; il y a en France plusieurs villes d'entrepôt. Commissionnaires d'entrepôt. Magasins d'entrepôt, établis dans quelques bureaux des cinq grosses fermes. Enumération des villes où se trouvent ces magasins. Les marchandises qui y reposent ne sont sujettes pendant six mois à aucun droit d'entrée ni de sortie, &c. A qui sont remises les clés de ces magasins. Conditions préalables, & formalités pour y interpoter les marchandises. Tout autre magasin d'entrepôt défendu jusqu'à une distance limitée. Entrepôt, personne interposée. V. 732. *b*.

Entrepôt, magasin d'entrepôt. IX. 844. *b*. Ville d'entrepôt. XVII. 280. *a*.

ENTREPRISE, (*Gramm*.) Deux significations de ce mot. V. 733. *a*.

ENTREPRISE, (*Art milit*.) résolution d'exécuter quelque opération, comme de combattre, de faire un siege, &c. Quand une entreprise a été une fois résolue dans un conseil de guerre, il importe extrêmement que ceux qui ont été d'un sentiment contraire, paroissent approuver ce qui s'y est déterminé, quelque mauvais qu'il puisse être. V. 733. *a*.

Entreprise. Des entreprises de commerce. III. 740. *b*. Action par laquelle on s'oppose à une entreprise que l'on prétend préjudiciable à soi. IV. 831. *a*. Réflexions sur les succès des entreprises humaines. XV. 596. *b*.

ENTRE-SOL, (*Archit*.) usages auxquels sont destinées ces petites pieces. V. 733. *a*. Ce qu'il faut observer par rapport à leur construction. Quelquefois on pratique des entre-sols simplement pour corriger la trop grande élévation des planchers. *Ibid*. *b*.

ENTRE-TAILLURE, (*Manege, Maréch*.) Quelles sont les blessures de ce nom, & le traitement qu'elles demandent. Moyen de prévenir l'entre-taillure. V. 733. *b*.

ENTRETIEN, *conversation*. (*Synon*.) IV. 165. *b*.

ENTREVOUT, (*Charpent*.) maniere de couvrir les entrevouts. I. 239. *a*.

ENTROCHITES, vol. VI. des planch. coquilles fossiles. pl. 2. & 4.

ENVAHIR, *s'emparer*, *usurper*, (*Synon*.) XVII. 556. *a*.

ENVERS, *vers*, (*Synon*.) XVII. 162. *a*, *b*.

ENVIE, (*Morale*) inquiétude de l'ame causée par la considération d'un bien que nous desirons, & dont jouit une autre personne. Elle peut être plus ou moins malheureuse, & plus ou moins blâmable; mais elle a toujours quelque chose de bas. Effets de la haine & de l'envie jointes ensemble. Portrait de l'envieux, ses chagrins, ses ressources, ses délices. L'envie porte quelquefois les gens en place à regarder comme leurs rivaux, ceux dont les conseils pourroient le plus seconder leur ambition. V. 734. *b*. L'envie est la ruine des républiques. Exemple tiré de celle des Achéens. Il ne faut point chercher à l'appaiser en abandonnant la vertu. Gloire que l'envie procure à la vertu. *Ibid*. 735. *a*.

Envie, différences entre l'envie & l'émulation, V. 602. *a*. entre l'envie & la jalousie. VIII. 439. *a*. XV. 758. *a*. Réflexions sur l'envie. I. 252. *b*.

ENVIE, (*Médec*.) cette passion peut devenir tellement excessive, qu'elle dégénere en délire mélancolique, & en produise les funestes effets. Comment les poetes ont exprimé ces effets de l'envie. Traitement qu'exige cette maladie du corps & de l'esprit. V. 733. *a*.

Envie, voyez TACHE DE NAISSANCE. XV. 814. *b*. Effets du pouvoir de l'imagination dans les femmes enceintes. VIII. 563. *a*, *b*.

Envie dérégiée; desir immodéré de certains alimens, ou de certaines matieres nuisibles, absurdes, &c. V. 735. *a*. Dépravation d'appétit appellé *pica*, qui consiste à manger des choses d'une nature différente, & contraire même à celle des alimens. Autre dépravation appellée *malacia*, qui affecte particuliérement les femmes enceintes, & qui n'est maladie que par l'ardeur du desir. Quelles sont les personnes sujettes à la premiere espece de dépravation. Quel que soit le vice des organes ou des sucs digestifs, soit dans la bouche, soit dans l'estomac, il pourra bien former une cause déterminante de la dépravation d'appétit; mais il ne sera pas suffisant pour la produire immédiatement. *Ibid*. *b*. Il n'y a vraisemblablement que la lésion de l'imagination que l'on puisse regarder comme la cause prochaine de ce vice dans la faculté concupiscible. On a souvent guéri des personnes qui avoient l'appétit dépravé en éloignant soigneusement tout ce qui pouvoit rappeller l'idée de l'objet de cet appétit. Pourquoi les femmes sont sujettes à cette sorte de maladie. Les personnes du sexe sont plus susceptibles d'engendrer de mauvaises humeurs, & de fournir matiere aux causes prochaines de la dépravation d'appétit. *Ibid*. 736. *a*. Les hommes n'y sont sujets qu'autant que leur tempérament approche de la délicatesse de celui des femmes. Exemple d'un artisan qui éprouvoit une dépravation d'appétit & des vomissemens toutes les fois que sa femme étoit enceinte. La maladie appellée *malacie*, se change souvent en celle que nous avons appellée *pica*. *Ibid*. *b*. Il est rare que la dépravation d'appétit soit aussi excessive dans les filles que dans les femmes grosses. Vice des humeurs qui en est la cause dans les premieres. Signes auxquels ce vice se fait connoître. Prognostics de cette maladie: lorsqu'elle est simple, il n'y a rien à en craindre. Les femmes en sont ordinairement délivrées le quatrieme mois de leur grossesse. Si elle subsiste au-delà, elle devient dangereuse. Deux objets à se proposer dans la curation de l'appétit dépravé; corriger l'erreur de l'imagination & le vice dominant du corps. Directions sur l'un & l'autre objet. *Ibid*. 737. *a*. Dans le cas où cette affection ne dépend que de la grossesse, le médecin ne doit donner des secours qu'avec un extrême ménagement. Souvent aussi des filles qui mangent avec une extrême avidité du mortier, des scories de fer, ou des croûtes de pain en abondance, n'en sont point incommodées, & il vaut mieux les laisser libres à cet égard. Un homme qui avoit un dégoût insurmontable pour toute sorte d'alimens, fut guéri par une envie immodérée de manger des anchois qu'il satisfit. Les matieres terreuses, crétacées, &c. sont autant d'absorbans propres à dégager les premieres voies des acides auxquels les enfans & les filles cachectiques débiles sont fort sujets. *Ibid*. *b*. Hippocrate recommande même aux médecins d'avoir égard aux fantaisies des malades, &c. Comment on doit traiter le *pica* & le *malacia*, lorsqu'ils sont symptomatiques. Exemples de plusieurs envies singulieres de choses qui ne sont point relatives à la nourriture, comme de certaines odeurs, de certaines couleurs, &c. Le mot *envie* se dit aussi des taches ou autres choses contre nature qui paroissent sur le corps des enfans nouveaux-nés, appellées par les Grecs ἐπιλυς, & par les Latins *nævi*. *Ibid*. 738. *a*. *Voyez* là-dessus IMAGINATION.

Envie. L'imagination peut jetter dans le dégoût, & faire desirer des choses pernicieuses. VI. 375. *b*. Appétit dépravé de certains alimens. IX. 929. *a*. XII. 544. *b*.

ENVIE, (*Myth*.) Comment les poetes l'on représentée. V. 738. *a*.

ENVIEUX, JALOUX. Différence entre ces mots. V. 738. *a*.

ENULA *campana*. Conserve de cette racine. IV. 43. *a*. *Voyez* AUNÉE.

ENUMERATION, (*Belles-lett*.) cette figure est admirable en poésie, parce qu'elle rassemble les traits les plus frappans d'un objet qu'on veut dépeindre, &c. V. 738. *a*. Exemple tiré d'Athalie. *Ibid*. *b*.

que ce morceau de pain me puisse étrangler, si, &c. Ces diffé-

qui fatigué du joug, osa le secouer, & enfanter quelque ouvrage auquel le nom donné & les loix prescrites ne furent point exactement applicables, il tomba dans l'oubli ; heur ou le malheur de leur ressembler. *Ibid. b.* C'est ainsi qu'il arrive à un siecle très-éloigné d'élever des statues hideuses ou respectables, au bas desquelles la postérité écrit

Tome I. KKKkkkk

ENUMÉRATION *imparfaite*, (*Logiq.*) espece de sophisme. XV. 363. *b.*

ENUMÉRATION, *dénombrement.* (*Hist. anc.*) Celui qu'ordonna Cesar-Auguste au tems de la naissance de Notre-Seigneur. Dénombremens des familles romaines, faits par Servius Tullius, par Pompée & Crassus, & enfin par César. Nombre des citoyens romains trouvé par différens dénombremens faits sous Auguste, Tibere & Claude. V. 738. *b. Voyez* DÉNOMBREMENT.

ENVOI, *livre d'*, (*Comm.*) IX. 612. *a.*

ENVOUSTER, signification de ce vieux mot françois. V. 618. *a.*

ENVOYÉ. (*Hist. mod.*) Quels sont les ministres qui portent le titre d'envoyés. Les envoyés sont ou *ordinaires* ou *extraordinaires*, *voyez* ces mots. De leurs honneurs & prérogatives. Cette qualité est très-moderne. Honneurs qui leur ont été retranchés par la cour de France. Anecdote sur Justiniani, premier envoyé extraordinaire de la république de Venise à la cour de France. V. 739. *a.*

Envoyé, ambassadeur, député. Différence entre ces caracteres. IV. 867. *b.* Envoyé extraordinaire. VI. 337. *a.*

ENYO, (*Myth.*) déesse de la guerre. Divers sentimens sur son origine & ses fonctions. *Suppl.* II. 812. *b.*

ENZINA, *voyez* EUCINA ; mais lisez ENZINA.

E O

EOLE, (*Myth.*) dieu des vents. Ce que sont les vents, selon la mythologie. Comment les poetes en ont réprimé les désordres. Eole a joué un grand rôle dans la poésie, pour élever ou calmer les tempêtes. V. 739. *a.* Empire qu'il exerce sur les vents. Divers endroits de Virgile, relatifs à ce dieu. Auteurs & poëtes qui en ont parlé. *Ibid. b.*

EOLIEN ou *éolique*, (*Gram.*) l'un des cinq dialectes de la langue grecque. En quels lieux il a régné. Auteurs qui ont écrit dans ce dialecte. Caractere qui le distingue. Plusieurs le confondent avec le dorique. V. 739. *b.*

EOLIEN. (*Musiq.*) Caractere du mode éolien. V. 739. *b.*

EOLIENNES, *isles*, séjour des vents. XVII. 23. *b.*

EOLIPYLE, (*Physiq.*) description & usage de cet instrument. Pourquoi il est appellé *éolipyle*. Expériences faites par son moyen. Force prodigieuse du feu souterrein, lorsqu'il est joint à l'air & à l'eau. V. 740. *a.* Examen de cette question ; savoir, si le vent de l'éolipyle est produit par l'air renfermé dans l'eau, ou par la vapeur même de l'eau. La vapeur chaude qui sort de l'éolipyle, devient froide à quelque distance de-là. Comment les physiciens rendent raison de ce phénomene. Divers usages assez peu importans de l'éolipyle que quelques auteurs ont proposés. *Ibid. b.*

Eolipyle. Diverses expériences faites avec cet instrument. VI. 602. *a.*

EONIENS, (*Hist. Ecl.*) sectateurs d'Eon de l'Étoile, dans le douzieme siecle. Sur quel fondement il se croyoit le Messie. V. 741. *a.*

EONS ou *éones*, (*Théolog.*) mot qui signifie *siecle*, *éternité*. C'est aussi de ce nom que quelques hérétiques avoient appellé les idées que Platon avoit imaginées en Dieu, & qu'ils personnifierent, en composant la divinité de leur assemblage. Origine des gnostiques & de leur prétendue science mystérieuse, appellée *gnose*. Doctrine des éons, selon l'hérésiarque Valentin, telle qu'elle est rapportée par M. Fleury. V. 741. *a. Voyez* VALENTINIENS.

EORIES, (*Myth.*) fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur d'Erigone. A quelle occasion elles furent instituées. V. 741. *b.*

E P

EPACTE. (*Chronol.*) Les épactes sont ou annuelles ou menstruelles. Celles-ci sont les excès du mois civil sur le mois lunaire. Les épactes annuelles sont l'excès de l'année solaire sur la lunaire : cet excès est de près de onze jours. Le cycle des épactes expire avec le nombre d'or, ou le cycle lunaire de 19 ans, & recommence encore dans le même tems. Petite table qui montre le rapport des épactes avec le nombre d'or. V. 741. *b.* La différence entre l'année lunaire & l'année solaire revient la même après 19 ans. Dans l'usage ordinaire, le mot *épacte* signifie le nombre qu'il faut ajouter à l'année lunaire pour la faire correspondre à la solaire. Regle pour trouver l'épacte convenable à une année quelconque du cycle lunaire. Moyen de trouver par l'épacte le jour de la nouvelle lune, & ce qu'on appelle l'âge de la lune. *Ibid.* 742. *a.* Maniere de construire une table qui fera voir tout d'un coup le jour de la nouvelle lune. Différence entre l'épacte julienne & la grégorienne. L'épacte grégorienne pour une année, est la même que l'épacte julienne de l'année précédente. En 312 ans, les épactes diminuent d'un jour ; de sorte que pour avoir les épactes, il faut diminuer alors d'une unité celles qu'on devroit avoir par la regle ci-dessus indiquée. Une autre raison qui fait changer le cycle des épactes dans le calendrier grégorien, c'est que sur quatre années séculaires, il y en a trois qui ne sont point bissextiles ; de sorte que ces années-là, les nouvelles lunes, au lieu de tomber au jour marqué dans le calendrier, tombent le jour d'après. *Ibid. b.* On a donc été obligé de former deux autres tables pour les épactes. Maniere de les construire : auteurs à consulter sur ces tables. Détails sur leur usage. *Ibid.* 743. *a.* Quelque soin qu'on ait employé pour la détermination des nouvelles lunes par les épactes, & pour fixer la Pâque, cette méthode n'a pas toute l'exactitude qu'on pourroit desirer. Exemples qui le prouvent. Ouvrage à consulter sur l'usage du calcul des épactes pour la chronologie, & pour les dates des anciens titres. *Ibid. b.*

EPACTES, (*Astron.*) nombres de jours, d'heures, de minutes & de secondes, dont les astronomes font des tables, & qui servent à préparer les calculs des éclipses. Epactes astronomiques dont nous nous servons pour trouver les nouvelles lunes moyennes. Leur usage. Maniere de calculer l'épacte d'une année. *Suppl.* II. 813. *a.* Epactes de mois. Tables de Hallei, contenant une suite d'éclipses, depuis 1701, jusqu'à 1718 ; une table des conjonctions moyennes, & des tables d'équations pour trouver à-peu-près les conjonctions vraies. *Ibid. b.*

Epactes, *voyez* CYCLE *méthonique*. X. 462. *b.* Equation solaire, à laquelle il faut avoir égard pour éviter l'erreur d'un jour dans la détermination de la nouvelle lune, *voyez* MÉTEMPTOSE & PROEMPTOSE. Tables dressées pour cette équation. X. 444. *a.* Epactes embolismiques. V. 557. *b.* Epactes du soleil. III. 833. *a.*

EPAGNEULS. (*Vénerie*) Leurs qualités pour la chasse. V. 743. *b.*

EPAILLER. (*Bijoutier*) Détails sur cette manœuvre, & ce qui la rend nécessaire. V. 743. *b.*

EPAIS. (*Gramm.*) ce mot se prend relativement à la dimension, ou à la consistance, ou au nombre. V. 742. *b.*

EPAIS. (*Musiq.*) Ce que les anciens entendoient par genre épais. V. 744. *a.*

EPAISSISSEMENT. (*Médec.*) Il faut que les puissances qui font mouvoir les fluides, & les poussent vers les dernieres filieres des vaisseaux, aient une force supérieure à celle de la cohésion des molécules, *&c.* Quand cette cohésion est trop forte, il en résulte des engorgemens, des obstructions de différente nature, selon la différence des humeurs épaissies. La plupart des humeurs sont très-disposées à contracter ce vice, & à devenir moins propres à circuler. Diverses causes qui produisent l'épaississement des humeurs. V. 744. *a.* Remedes qu'il faut leur opposer. *Ibid. b.*

Epaississement. Plusieurs humeurs du corps laissées à elles-même hors de leurs conduits, perdent leur fluidité. VI. 664. *a.* Epaississement de la masse des humeurs dans certaines fievres. VII. 331. *b.* Sur l'épaississement des humeurs, *voyez Coagulation*, *Concrétion*, *Ténacité*, *Viscosité.*

EPAMINONDAS. Précis de la vie & caractere de cet illustre Thébain. XVI. 242. *a*, *b.* Son courage. IV. 374. *a.* La charge de Télearque donnée à Epaminondas. XVI. 35. *b.* Propos qu'il tint sur le langage bref des Lacédémoniens. IX. 167. *b.* Ses exploits. VII. 914. *a.* Sa piété filiale. *Suppl.* IV. 961. *a.* Ordre sur lequel il combattit à Leuctres & à Mantinée. XI. 608. *b.* Sa mort dans cette derniere bataille. X. 56. *b.*

EPANADIPLOSE, (*Figure de diction*) étym. de ce mot. Il y a *anadiplose* & *épanadiplose* : ce sont deux especes de répétition du même mot. Définition & exemples de l'une & de l'autre. L'épanadiplose est aussi appellée *épanaplese* par quelques grammairiens. Réflexion de l'auteur sur cette figure. V. 744. *b.*

EPANCHEMENT, (*Médec.*) *voyez* EXTRAVASATION. Différence entre infiltration & épanchement. VIII. 702. *a.* Epanchement de lait, IX. 211. *b.* Fluctuation d'un fluide épanché dans quelque tumeur. VI. 881. *a.* Epanchemens du sang dans l'intérieur du crâne, dans la poitrine, dans la cavité du bas-ventre. VIII. 119. *a*, *b.* Injections à faire lorsqu'il y a épanchemens de pus dans ces mêmes parties. 749. *b.*

EPANNELER, opération du sculpteur-statuaire. V. 744. *b.*

EPANORTHROSE. (*Belles-lett.*) Définition de cette figure. Exemples tirés de Cicéron & de Térence. V. 745. *a. Voyez* CORRECTION. (*Rhétor.*)

EPARGNE. (*Morale*) Diverses significations de ce mot. Epargne, trésor du prince. Loi de l'épargne que Dieu suit dans le gouvernement du monde. *Epargne*, soin & habileté nécessaires pour éviter les dépenses superflues, & faire à peu de frais celles qui sont indispensables. L'épargne économique a toujours été regardée comme une vertu. V. 745. *a.* Elle est la base & l'appui de la politique, elle en est inséparable. Elle s'allie encore parfaitement avec la piété ; elle en est la compagne fidele. Pourquoi les François ont aujourd'hui si peu de goût pour l'épargne. Mauvaise éducation,

reste. On demande combien cette personne avoit d'argent, & combien il y avoit de pauvres. de ce nombre plus 15, fût égal à 8 fois le nombre cher-

diteur d'une seconde édition de l'Encyclopédie, c'est d'envoyer aux censeurs les feuilles imprimées & non le manus-

ENDROIT, *lieu*, (*Gramm.*) différences entre ces mots. V. 650. *a*.

mauvais exemples; défaut d'exhortations à cette vertu: autant de causes qui la rendent étrangere à nos mœurs. *Ibid. b.* Fausse idée qu'on donne de l'avarice, qui fait que pour l'éviter on se jette dans la prodigalité & dans le faste. Les hommes, plutôt ménagers qu'avares, sont presque toujours d'un bon commerce; ils deviennent même quelquefois compatissans; & si on ne les trouve pas généreux, on les trouve au moins assez équitables. Combien la société gagneroit à être peuplée de ces hommes-là. Les anciens Romains identifioient l'économie avec la probité la plus entiere. L'Esprit saint nous présente la même idée en plusieurs endroits. Citations de divers passages de l'écriture sur cette matiere. *Ibid.* 746. *a*. Eloge de la femme forte. L'évêque doit être bon économe, dit S. Paul. Exemple d'épargne que nous a donné Jesus-Christ. *Ibid. b.* Dépenses abusives que fait l'état, & dont la suppression ne gêneroit point la liberté publique. On a deja donné l'exemple d'une meilleure économie, lorsqu'à la naissance du duc de Bourgogne, on a mieux aimé allumer de toute part le flambeau de l'hyménée, que de faire, suivant l'usage, des prodigalités mal entendues. Exemple & paroles d'un sage suédois sur ce même sujet. Autres traits; l'un tiré d'un empereur de la Chine, l'autre du ministere d'Angleterre. *Ibid.* 747. *a*. Un ambassadeur hollandois se plaignoit de ce qu'au lieu de lui donner une lettre de change de quarante mille écus, la cour qu'il quittoit lui avoit fait présent d'un bijou de même valeur. Epargnes qu'on pourroit faire dans l'administration de la justice & des finances, dans la discipline des troupes, dans la police des arts & du commerce, particuliérement dans celle des métiers, & enfin dans l'exercice même de la religion. Il est démontré que le pain-béni seul coûte plusieurs millions par an. *Ibid. b.* Abus de la location des chaises dans l'église. Moyen de fournir aux dépenses ordinaires, quand cette recette seroit retranchée. Comment le gouvernement devroit intervenir à cet égard. On a sagement observé que le nombre surabondant des gens d'église est visiblement contraire à l'opulence nationale; ce qui est principalement vrai des réguliers de l'un & de l'autre sexe. *Ibid.* 748. *a*. Réforme qu'il faudroit établir sur cet objet. Autres abus auxquels il importe de faire attention. Les académies de jeu, le trop grand nombre de cabarets. Réponse à ceux qui objecteroient que des réglemens à cet égard diminueroient le produit des aides. Autre proposition qui tient à l'épargne publique; ce seroit de fonder des monts de piété, pour faire trouver de l'argent sur gage & sur un très-foible intérêt. Avantages de tels établissemens. *Ibid. b.* Usage particulier aux Anglois, qui sert à faire connoître leur économie domestique. Objection faite à l'auteur: si l'économie devenoit à la mode parmi les François, que feroit-on de tant de richesses accumulées? que deviendroient tant de sujets dont l'unique destination est d'être employés aux arts de somptuosité? *Ibid.* 749. *a*. Réponse, qui sert à renforcer la these de l'auteur, en lui donnant lieu d'exposer les bonnes œuvres que l'économie rend praticables, & ce que l'ordre public gagneroit par le retranchement de mille abus contraires à la prospérité de l'état. Il est certain que la différence d'occupation dans les sujets produit l'abondance ou la disette nationale. Ce qui rend indifférent sur les raisons les plus concluantes en faveur de l'économie, c'est l'ignorance, la mollesse, & l'habitude de confondre l'épargne avec l'avarice. Détails sur le genre de vie de feu M. Godinot, chanoine de Reims. Son goût pour l'agriculture; son épargne; sa vie retirée, & les richesses qu'il avoit amassées par tous ces moyens. Faux jugemens qu'on avoit portés sur son compte. Effets de sa libéralité qui confondirent ces faux jugemens. *Ibid. b.* Sociétés établies en Angleterre, en Ecosse & en Irlande, propres à encourager à l'économie & à des largesses dispensées à propos. Académie royale fondée en Suede, dont l'unique objet se rapporte à des vues économiques. Le journal économique qui se publie en France, est digne de toute l'attention du ministere. Comment il devroit favoriser & soutenir cet ouvrage. Ce seroit une vue bien conforme à l'économie, de ne pas abandonner le plus grand nombre de sujets à la rapacité de ceux qui les emploient, & dont le but principal est de profiter du labour d'autrui sans aucun égard au bien des travailleurs. Eloge de ces hommes précieux à la France, qui joignent, à la supériorité du génie, les vues les plus utiles & les plus grandes. Exemples que les princes de l'Europe ont donnés de leur goût pour l'économie publique, depuis la paix de 1748. *Ibid.* 750. *a*. Ouvrages des savans qui concourent à un si intéressant objet. Maux publics & particuliers qui viennent de ce qu'on a mal saisi ce juste milieu qu'il faut tenir entre l'avarice & la prodigalité. Caractere d'une sage épargne. Comment les anciens accoutumoient leurs enfans à l'épargne, & combien peu leur exemple est imité. Le but de tout ce qui vient d'être dit, est d'éclaircir les hommes sur leurs véritables intérêts. *Ibid. b.* *Voyez* ECONOMIE.

Epargne, ménage, ménagement. Différentes significations de ces mots. X. 330. *a*. Ajoutez à l'article *Epargne* le projet de transporter plusieurs fêtes au dimanche. VI. 565. *b. &c.* Action généreuse qui tint lieu de fête à la naissance de M. le duc de Bourgogne. 588. *a*.

EPARGNE. (*Finances*) Greffier de l'épargne chez les Romains. XIV. 813. *a*. Billet de l'épargne. II. 254. *b*. Contrôleurs de l'épargne sous François I, & Henri II. IV. 153. *b*. Trésorier de l'épargne en Angleterre. VII. 509. *b*. *Voyez* TRÉSOR.

EPARGNE. (*Gravure en bois*) ouvrage fait à taille d'épargne. V. 1011. *Errata*.*

Epargne, peinture à l', X. 551. *a*.

EPARGNE, (*Hydr.*) V. 750. *b*. *Voyez* AJUTAGE.

EPARVIN, (*Manez. Maréch.*) tumeur qui affecte les jarrets. Origine du mot éparvin. Trois sortes d'éparvins, Origine du mot éparvin. Trois sortes d'éparvins, selon quelques auteurs.

1°. *L'éparvin sec*. Flexion convulsive & précipitée de la jambe qui en est attaquée, lorsque l'animal marche. Un cheval crochu avec ce défaut doit être rejetté. Ceux dans les deux jambes desquels il se rencontre, n'ont pas toujours été rejettés dans les maneges. Causes de cette flexion convulsive; causes prochaines & éloignées. V. 751. *a*. Si cette maladie n'est pas parvenue à un degré considérable, la sensation douloureuse n'existera que dès les premiers pas, & cessera insensiblement. Il est de toute impossibilité d'assigner à cette maladie une place dans le jarret, ou dans les parties qui l'environnent. Si le premier moment de la contraction est celui de la douleur, il faut conclure que le siege du mal est dans la partie qui se contracte, c'est-à-dire, dans la partie charnue des muscles.

2°. *L'éparvin de bœuf*. Pourquoi cette maladie est appellée de ce nom. Nature de la tumeur qui cause cette maladie dans les bœufs. Celle qui survient aux chevaux n'a aucun caractere semblable. Ainsi elle doit être simplement appellée éparvin, ou *éparvin calleux*, qui est la troisieme espece, selon quelques auteurs. *Ibid. b.* Ce qui caractérise l'éparvin, c'est sa situation; & dans la maladie dont il est ici question, il n'y a de gonflement qu'à la portion de l'os du canon, que l'on a nommée ainsi; c'est un mal dont le siege, ainsi que celui de la courbe, est dans l'os même. Détails sur la situation de la courbe; ses caracteres extérieurs; ses symptômes. Le véritable éparvin & la courbe ont un même principe. Quelles en sont les causes internes & externes. *Ibid.* 752. *a*. Traitement de ces maladies. Cure de la tumeur humorale, à supposer qu'elle se montre dans le cheval, comme celle qui se montre quelquefois dans les bœufs. Le traitement de l'éparvin sec n'est pas encore véritablement connu. Essais inutiles de l'auteur, pour parvenir à le guérir. Ce qu'on vient de lire est de M. *Bourgelat*. *Ibid. b.* La même matiere traitée par M. *Genson*. Les différens symptômes de l'éparvin ont fait diviser cette maladie en plusieurs especes, sur lesquelles les auteurs ne sont pas d'accord. Quelques-uns en reconnoissent trois, d'autres deux, d'autres une seule. L'éparvin de bœuf n'a jamais été reconnu par MM. Bourgelat & Genson dans le jarret du cheval. Ce qu'on entend par éparvin sec: il faut le distinguer du véritable éparvin. Causes de l'éparvin calleux. *Ibid.* 753. *a*. Siege de l'éparvin sec. Il est inutile de proposer des remedes pour ces genres de maladies, puisque la cure en est jusqu'à présent inconnue. Les cures prétendues de l'éparvin ne sont arrivées que dans les cas où il est superficiel, c'est-à-dire, lorsque le frottement a suffi pour rendre aux parties voisines la liberté de leur mouvement. Le vrai remede de l'éparvin est d'en prévenir les causes primitives: quelles sont ces causes. Pourquoi cette maladie est plus commune aujourd'hui qu'autrefois, & les beaux & les bons chevaux si rares de nos jours. Conduite prudente qu'on tenoit autrefois à l'égard des chevaux, opposée aux abus où l'on tombe si fréquemment aujourd'hui. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* III. 410. *a*.

EPAVES, (*Jurispr.*) choses mobiliaires égarées ou perdues, dont on ignore le légitime propriétaire. Etym. de ce mot. V. 754. *a*. En Normandie on les appelle *choses gaives*. Différence entres les épaves & les biens vacans, de même aussi entre un trésor & un épave. Ce qu'ordonnent les loix Romaines sur les bestiaux égarés. Comment les coutumes en disposent. Quelles sont celles qui contiennent quelques dispositions sur cette matiere. Auteurs qui traitent des épaves. *Ibid. b.*

Epaves d'abeilles, ou *avettes*, essains de mouches à miel qui viennent se poser dans le fonds de quelqu'un, & que personne ne réclame. Elles appartiennent au seigneur haut-justicier. Coutumes qui en disposent ainsi. Disposition particuliere de la coutume du Maine. V. 755. *a*.

Epaves d'aubains, hommes & femmes nés hors le royaume en pays si lointain, que l'on ne peut avoir connoissance du lieu de leur naissance. V. 755. *a*.

Epave du destrier. V. 755. *a*.

Epave du faucon. V. 755. *a*.

Epaves foncieres. V. 755. *a*.

Epaves marines ou *maritimes*, appellées en vieux langage, *herpes marines*: Etym. de cette derniere dénomination. Les

poissons

624. *a*. Réduction des équations au moindre degré dont elles sont susceptibles. I. 7. *b*. Conversion des équations. IV. 166.

Equation du centre. *Voyez* I. 484. *b*. Equation absolue, somme des équations optique & excentrique. 41. *b*.

ressemblance des enfans à leurs parens. VII. 562. *b.* 569. *b.* *Suppl.* III. 65. *b.* Pourquoi quelques-uns naissent coeffés. I.

principalement sur la naissance ou sur les bienfaits de l'éducation. Examen de quelques autres questions ; savoir, 1°,

poissons qui viennent échouer, sont du nombre des épaves marines. V. 755. *a.* Ce que les jugemens d'Oleron établissent sur les épaves marines. La coutume de Normandie les appelle *varech* : voyez ce mot. Ce que déclare sur ce sujet l'ordonnance de la marine de 1681. *Ibid. b.*

Epave mobiliaire, distinguée en cela des épaves foncieres, qui consistent en immeubles. Coutumes où il en est parlé. V. 755. *b.*

Epave de personne, ou *d'aubain.* V. 755. *b.*

Epave de riviere. Ce que prescrit sur ce sujet l'ordonnance des eaux & forêts. V. 755. *b.*

EPAVITÉ, (*Jurispr.*) se dit en quelques coutumes pour aubaine. Ce que portent sur le droit d'épavité, la coutume de Vitry, Bacquet en son traité du droit d'aubaine, & les ordonnances du duc de Bouillon. V. 756. *a.*

EPAULARD, (*Ichtyolog.*) poisson cétacée, que l'on appelle *dorgue* en Languedoc. Sa description. Pourquoi les pêcheurs empêchent qu'on ne le blesse. V. 756. *a.*

EPAULE, (*Anatom.*) Définition. C'est principalement de l'omoplate que dépendent les différentes attitudes de l'épaule. Pourquoi les épaules sont plus hautes ou plus basses, plus larges ou plus étroites dans différentes personnes. Causes des trois difformités principales des épaules, qui gâtent la beauté de la taille. V. 756. *b.* Précautions que doivent prendre les enfans pour éviter ces difformités. 1°. Pour éviter la voussure, il faut engager les enfans à avancer la poitrine en devant, à retirer les épaules en arriere, à porter leurs coudes sur les hanches. Il faut les obliger quand ils sont assis de se tenir à plomb sur leur séant. Il faut que la tablette sur laquelle ils s'asseyent, soit absolument plate au lieu d'être enfoncée dans le milieu. Il faut coucher l'enfant dans son lit le plus plat qu'il sera possible. 2°. Pour éviter l'engoncement, il faut se garder de suspendre & de soulever un enfant par la lisiere, il faut que la table où il mange soit deux doigts plus basse que ses coudes. *Ibid. b.* Un autre moyen seroit de ne point asseoir les enfans dans des sieges, ou roulettes qui ont des accoudoirs un peu hauts. 3°. Pour remédier à l'inégale hauteur des épaules, il faut mettre quelque chose d'un peu lourd sur l'épaule qui baisse. Comment il est prouvé que l'épaule chargée se hausse, & que celle qui ne l'est pas se baisse. On peut au lieu de ce moyen, faire porter par l'enfant, avec la main qui est du côté de cette épaule, quelque chose d'un peu pesant ; cet expédient est sur-tout très-utile, quand un enfant a la taille considérablement plus tournée d'un côté que de l'autre. Autre moyen ; faire porter à l'enfant une petite échelle sur l'épaule qui baisse. Autres expédiens. *Ibid.* 757. *b.* Quelquefois enfin, un enfant penche trop l'épaule sur un des côtés, soit le gauche, soit le droit. Moyens d'y remédier. S'il penche trop l'épaule sur un des côtés, soit le gauche, soit le droit. Moyens d'y remédier. S'il penche trop l'épaule du côté gauche, faites-le soutenir sur le pied droit. Tous ces moyens demandent une longue continuation. Les difformités des épaules ne peuvent être corrigées que dans les premieres années de l'enfance. Pourquoi l'on a vu des personnes qui, après avoir été blessées à l'épaule, ont tout-à-coup perdu la parole. *Ibid. b.*

Epaule, pieces osseuses de l'épaule, *voyez* CLAVICULE & OMOPLATE. Muscle deltoïde de l'épaule. IV. 795. *b.* Le trapeze. XVI. 565. *b.*

EPAULE, (*Manege*) partie de l'avant-main du cheval. V. 757. *b.* On a confondu cette partie, qui n'est proprement composée que de l'omoplate, avec le bras qui est formé par l'humérus. Il importe essentiellement de se former une idée juste de la structure de cet animal. C'est au bras qu'il faut rapporter toutes les observations qui ont été adoptées, & qui ont paru ne concerner que l'épaule. Le bras doit être petit, plat, libre & mouvant. Comment on reconnoît s'il est doué de ces qualités. Comment le défaut de liberté peut se réparer, lorsque cette partie n'est que nouée & entreprise. Si cette partie se trouve chevillée ou froide, ou desséchée, on ne peut plus lui donner aucune liberté. Signes auxquels on reconnoît qu'elle a quelqu'un de ces défauts. *Ibid.* 758. *b.* Causes qui rendent cette partie froide. Causes du desséchement. Comment on reconnoît que la partie dont il s'agit, est froide ou prise. *Ibid. b.* Symptômes du desséchement. Moyens de prévenir les progrès de ces maladies. Dès que le mal est ancien, les tentatives sont infructueuses. En quoi consiste la souplesse des épaules. La nécessité de la procurer à l'animal est la base de toutes les actions auxquelles nous pouvons le solliciter. Quels sont les moyens de dénouer ces parties, & d'en faciliter le jeu en tout sens. *Ibid.* 759. *b.* L'unique intention de l'auteur est d'assouplir l'omoplate & l'humérus, & pour cet effet, de solliciter le mouvement en rond, dont le bras principalement, ou son articulation sphéroïde est susceptible. Leçons de l'auteur pour parvenir à ce but. *Ibid. b.* Divers détails instructifs sur cette matiere. *Ibid.* 760. *a.*

Epaule, description de cette partie. *Suppl.* III. 382. *a.* 384. *b.* 388. *b.* 398. *a.* Cheval froid dans les épaules. 409. *a.* Cheval pris des épaules. *Ibid.* Gagner l'épaule du cheval. VII. 423. *a.* Leçon de l'épaule en dedans, vol. VII. des pl. Manege. pl. 13 & 14.

EPAULE, (*Maréch.*) Cette partie est sujette à beaucoup d'infirmités, comme entr'ouverture, écart ou effort d'épaule, &c. Pour mieux expliquer la cause, les effets de ces genres de maladies, l'auteur développe ici la composition anatomique de la partie qui en est le siege. V. 760. *b.* Cause principale de l'effort d'épaule. Cas où la maladie est légere, & peut se guérir aisément. Cas plus grave, dans lequel la maladie devient souvent incurable, sans un prompt secours. L'entr'ouverture ou disjonction des os de l'épaule proprement dite, est un des plus funestes accidens qui puissent arriver au cheval. Signes symptomatiques qui le caractérisent. Cure pour l'écart ou effort d'épaule simple. *Ibid.* 761. *a.* Ce qu'il faut faire si l'effort d'épaule est ancien. Autre genre de maladie auquel les épaules des chevaux sont sujettes : il se divise en trois especes qui ont chacune leur cause particuliere ; les épaules froides, les épaules chevillées ; les épaules étroites ou serrées. *Ibid. b.* Pourquoi les chevaux anglois, & sur-tout les chevaux de selle, sont plus sujets à cette maladie que les autres. Cause des épaules froides. Comment il est facile d'être trompé sur cette maladie lorsqu'on achete un cheval. Cause seconde de ce même mal. *Ibid.* 762. *a.* D'où vient le défaut des épaules chevillées. Cause des épaules étroites ou serrées. Impossibilité de guérir ces maladies. *Ibid. b.*

EPAULEMENT, (*Fortific.*) ouvrage qui sert à couvrir du canon de l'ennemi. C'est encore la partie avancée d'un flanc couvert, non arrondie. Autrefois on faisoit des épaulemens pour couvrir la cavalerie du feu de l'assiégé. V. 763. *a.*

EPAULIES, (*Hist. anc.*) lendemain des noces chez les Grecs. Ce qui se pratiquoit ce jour-là ; pourquoi on l'appelloit épaulie. Meubles & présens donnés par le beau-pere & appellés du même nom. Comment ces présens étoient envoyés à l'époux. V. 763. *a.*

EPEAUTRE, (*Agric.*) espece de froment. Deux sortes d'épeautre. Qualité de son pain. Usage qu'on en faisoit autrefois. Usage qu'on en fait aujourd'hui. Description de la plante. Seigle blanc aussi nommé épeautre. V. 763. *a.*

Epeautre, observations sur cette espece de blé. *Suppl.* I. 914. *b.* *Suppl.* IV. 409. *a*, *b.* Espece d'épeautre appellée seigle blanc, ou blé barbu. 408. *b.*

EPÉE, (*Escrim.*) Définition de toutes les parties de l'épée, en termes d'escrime. V. 763. *a.* Epée à deux mains ou espadron. Diverses sortes d'épées. Quelles étoient autrefois les épées des sauvages du Mexique. Longueur des épées en Espagne. Les anciens chevaliers donnoient des noms à leurs épées. Comment étoient faites les épées dans les premiers tems de la troisieme race de nos rois. Faits extraordinaires des anciens chevaliers avec leurs épées. Force qu'elles supposoient dans ceux qui les manioient. *Ibid. b.*

EPÉE, (*Escrim.*) Salut de l'épée, *voyez* SALUT. Battement d'épée. II. 148. *a.* Coulement d'épée. IV. 326. *a*, *b*, &c.

EPÉE, (*Art milit.*) Epées de différentes sortes. Celles des anciens Espagnols & des Gaulois. Celles des François sous la premiere race. Epées qui fendoient un homme en deux. Epées du tems de S. Louis, *Suppl.* II. 814. *b.* & du tems de François I. Epées qu'on appelloit bracquemart, flocade, espadon. Epées des mousquetaires & piquiers du tems de Louis XIII. Celles des soldats sous Louis XIV & dans les tems suivans. *Voyez les planch. de l'art milit. Suppl.* Exemples qui prouvent que la nation Françoise a su toujours tirer de grands avantages de cette arme, & s'en servir avec autant de vigueur que de succès. Ces exemples sont tirés de la bataille de Cassel en 1667, de la bataille de Staffarde en 1690. *Ibid. b.* La brigade des gardes à Steinkerque en 1692, fit une charge l'épée à la main, qui décida le combat. Occasions où l'épée est préférable à la bayonnette. Autres exemples qui montrent la grande utilité de cette arme. *Ibid.* 815. *a.* De la meilleure forme qu'on doit lui donner : *Ibid. b.* voyez là-dessus l'article FUSIL-PIQUE.

EPÉE, (*Art milit. Antiq.*) Raisons alléguées contre l'usage de l'épée pour l'infanterie. Ces raisons réfutées par les exemples rapportés ci-dessus. Matiere dont les épées romaines étoient faites. Espece de sabre dont Persée se servit pour délivrer Andromede selon le tableau qu'on en a trouvé dans les peintures d'Herculanum. Des différentes formes qu'ont eues les épées chez différens peuples. *Suppl.* II. 815. *b.*

Epée, gardes & lames d'épée, voyez ces mots. Poignée d'une épée. XII. 682. *b.* Maniere de monter une épée, vol. IV. des planches, article ESCRIME, pag. 1. *a.* Différentes sortes d'épées, vol. IV des planches, article FOURBISSEUR. Coutilles. IV, 410. *b.* Panserotesches ou paluches, dont se servent les hussards. XI. 824. *b.* Epées en bâton, ou épées fourrées des anciens. XVII. 785. *b.* Braquemarts. *Ibid. Voyez* l'article ARMURIER, vol. I. des planches. Inutilité de l'épée pour le soldat. I. 689. *b.* On n'a pas supprimé l'épée, mais on l'a dépouillée de tout ce qui la rendoit embarrassante. VIII. 8. *b.* Leçons pour bien manier l'épée, voyez ESCRIME.

EPÉE, (*Jurispr.*) noblesse d'épée, voyez NOBLESSE. Con-

Equation. Des pendules à équation. VIII. 305. *a*, *b.* XII. 298. *b.* Roue de cette sorte de pendule, qui en regle le mouvement sur le tems vrai du soleil.

dans cette regle : la somme de tous les efforts que des forces font sur un corps, doit être un minimum pour que ce corps

le grand-seigneur achete des Tartares, ou prend en guerre. I. 171. *b.* — Sur les enfans, voyez *Part.*

avec d'autres maux. Tems de l'année où les douleurs d'entrailles & les coliques sont ordinairement épidémiques & dangereuses

seiller d'épée. IV. 28. *a.* Juge d'épée. IX. 12. *b.* Officier d'épée. XI. 417. *a.* Sergent de l'épée. XV. 89. *b.*

ÉPÉE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Différentes manieres de la représenter. Noms que d'anciens chevaliers donnoient à leurs épées. Signification de l'épée symbolique des armoiries. *Suppl.* II. 816. *a.*

ÉPÉE, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie, autrefois en honneur dans l'isle de Chypre, *&c.* Instituteur de cet ordre. Quelle en étoit la marque. V. 763. *b.*

Epée, ordre de chevalerie. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 816. *a.*

ÉPÉE, (*Hist. mod.*) ordre des deux épées de Jesus-Christ, ou les chevaliers du Christ des deux épées. Institué en Pologne en 1193. Occasion & origine de cet ordre. Quelle en étoit la banniere. V. 764. *a.*

Epées, l'ordre des deux épées de J. C. Tems de son institution. *Suppl.* II. 816. *a.*

ÉPÉE ROMAINE, (*Maneg. Maréch.*) épi qui, dans quelques chevaux, regne tout le long de l'encolure, *&c.* V. 764. *a.*

ÉPÉE, (*Cordier*) instrument du cordier. V. 764. *a.*

ÉPÉE, (*Diamantaire*) lien de fer qui unit le bras avec le coude de l'arbre de la grande roue. Description & usage. V. 764. *a.*

EPEICHE, (*Ornithol.*) cul rouge, oiseau de la grosseur du merle ou un peu plus gros. Description très-detaillée de cet oiseau. V. 764. *a.* Il se nourrit d'insectes. *Ibid. b.*

EPELLER, regles sur la maniere d'épeller les syllabes. XV. 716. *b.* 717. *a*, *b.*

EPENTHESE, (*Gramm.*) Etym. de ce mot. Cette figure consiste à insérer une lettre ou même une syllabe au milieu d'un mot. Exemples tirés de Lucrece, Virgile, Juvénal. V. 764. *b.*

EPERIES, ville de Hongrie: mines de sel dans son voisinage. XIV. 917. *b.*

EPERLAN, (*Ichthyol.*) poisson ainsi nommé, parce qu'il a une belle couleur de perle. Lieux où il se trouve. Il y en a deux sortes. Description de ce poisson. Qualité de sa chair. Tems où on le pêche. Propriétés qu'on attribue à sa chair. V. 765. *a.*

EPERON, (*Maneg.*) Comment les Grecs, Virgile, Silius-Italicus, Térence & Cicéron l'ont nommé. Pourquoi nous n'en voyons aucune représentation dans les anciens monumens. Quelle forme les anciens lui donnoient. V. 765. *a.* Les éperons étoient autrefois une marque de distinction; plusieurs ecclésiastiques se l'attribuerent; mais ensuite elle leur fut interdite. Différence entre l'éperon doré & l'éperon argenté. Peut-être la grosseur de ce fer & l'énorme longueur du collet, étoient-elles une preuve de bravoure & une marque d'honneur accordée aux grands hommes de guerre. Différentes sortes d'éperons en usage de nos jours. Observations sur certaines formes d'éperons défectueuses. Corrections qu'on y a faites. *Ibid. b.* Eperons à ressort. Défauts de cette construction. Les éperons préférables à tous les autres, sont ceux dans lesquels on distingue le collier, les branches, le collet & la mollette. Détails sur cette construction, & les variétés qu'elle admet. *Ibid.* 766. *a*, *b.* C'est une très-bonne méthode de briser en charnieres les branches de l'éperon destiné à une chaussure légere. Autre sorte d'éperon, dont les branches ne sont nullement brisées, & qui ne sont ni refendues à leurs extrémités en une ou deux chasses, ni garnies d'aucun membret. Description de ces éperons nommés éperons à la chartreuse. Ils peuvent se perdre très-aisément. Dans la construction de l'éperon en général, la forme de la mollette est ce qui mérite le plus d'attention: détails sur cette partie. *Ibid.* 767. *a.* Observations sur la maniere de travailler un éperon: voyez vol. IV des planches, article EPERONNIER, pl. 15. Usages qui se pratiquoient dans les maneges avant l'invention des éperons. Leçons sur la maniere de s'en servir. *Ibid. b.* Cet instrument ne devroit être confié qu'à des maîtres sages, persuadés qu'il n'en est point de plus nuisible quand on en abuse. *Ibid.* 768. *a.*

Eperon, avoir l'éperon fin. IV. 269. *a.*

EPERON, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie. Son institution. Marque de cet ordre. Cérémonie par laquelle on dégradoit un chevalier de l'éperon. V. 768. *a.*

EPERON, (*Fortific.*) voyez CONTREFORT. V. 768. *a.*

EPERON, poulaine, cap, avantage. (*Marine*) Assemblage de plusieurs pieces de bois, qu'on pose en saillie au-devant du vaisseau, *&c.* Détails sur la construction de cette partie du vaisseau. V. 768. *b.*

Eperon, voyez CAP, POULAINE & PROUE. Aiguille de l'éperon. I. 209. *b.* Pointe de l'éperon. II. 214. *a.* Courbaton de l'éperon. IV. 377. *b.* Piece de l'éperon appellée gorgere. VII. 743. *b.* Herpe de l'éperon. VIII. 183. *b.*

EPERON, (*Hydraul.*) arc-boutant. V. 768. *b.*

EPERON, (*Blason*) molette d'éperon. *Suppl.* III. 954. *a.*

EPERONNIER, (*Art méch.*) Divers ouvrages que les éperonniers ont droit de faire. Autres artisans avec lesquels les éperonniers faisoient corps autrefois; comment ils se sont désunis. Ancienneté des maîtres lormiers-éperonniers. Réglemens pour leur communauté faits en 1357. V. 768. *b.* Autres réglemens faits en 1576. La séparation des éperonniers & des selliers, opérée en 1748, ne porta aucune atteinte à leurs droits. S. Eloi étoit autrefois leur patron. Pourquoi cette communauté a quitté S. Eloi pour invoquer S. Gilles. *Ibid.* 769. *a.*

Eperonnier, connoissances sur lesquelles se fonde l'art d'emboucher les chevaux. V. 559. *a.* Sur l'art de l'éperonnier, voyez vol. IV. des pl. article EPERONNIER.

EPERVIER, (*Ornithol.*) oiseau de proie, gros comme un pigeon. Sa description. Ponte de la femelle. Cet oiseau est très-fort & courageux. V. 769. *a.*

Epervier. Vénération des Egyptiens pour cet oiseau. VIII. 203. *a.* Rajeunissement des éperviers. XIII. 763. *a.*

EPERVIER, (*Blason*) oiseau assez commun dans les armoiries. Signification de ce symbole. Epervier chaperonné, longé, grilleté, perché. *Suppl.* II. 816. *a.*

Epervier. Epervier longé. *Suppl.* III. 772. *a.*

EPERVIER *du furet*, (*Pêche*) sorte de filet avec lequel on prend le poisson dans les rivieres. Description & usage de ce filet. La pêche à l'épervier est défendue. V. 769. *b.* Voyez *Furet.*

Epervier. Voyez VIII. vol. des pl. Pêche, pl. 5.

EPERVIER, (*Botan.*) herbe à l'épervier. VIII. 146. *b.*

EPHA, (*Hist. anc.*) mesure grecque qui étoit en usage parmi les Hébreux. Evaluation de cette mesure. Hospitalité de Gédeon, qui fit cuire pour un ange un épha de farine. V. 769. *b.* Voyez *Bath.*

EPHEBEUM, (*Littér.*) salle de Gymnase où s'assembloient les jeunes gens qui n'avoient pas encore atteint seize ans. Réflexion sur les préjugés modernes en matiere d'éducation, qui nous empêchent de profiter des exemples des anciens. V. 769. *b.*

EPHEDRA. (*Botan.*) Différens noms de cette plante. Son caractere générique. *Suppl.* II. 816. *a.* Description & culture de deux sortes d'éphedra. Enumération de trois autres moins connues. *Ibid. b.*

EPHELIDE. (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Taches rousses qui viennent à la peau & sur-tout au visage. Leur cause. Celles qui ont la figure d'une lentille sont appellées en latin *lentigines.* Voyez *Lentille.* Cause qui les produit. Autre espece de tache appellée *le hâle*, *morphaea solaris.* V. 769. *b.* Voy. *Hâle.* Autres éphélides improprement nommées, ce sont des taches brunes, quelquefois rougeâtres, qui affectent le visage & le front, sur-tout des femmes grosses & même des filles. Leurs causes. Ce sont des signes équivoques de grossesse. Quelle en est la durée. Maniere de les traiter. *Ibid.* 770. *a.*

EPHÉMERE, (*Insectol.*) insecte qui meurt presque aussitôt qu'il est transformé en mouche. Description de ces insectes. Combien de tems ils vivent avant de se transformer en mouche. En quoi le ver differe de la nymphe; description de l'un & de l'autre. V. 770. *a.* Leur maniere de vivre dans l'eau. Description de leur habitation. La transformation de la nymphe en mouche est très-prompte. Tems de l'année où ces mouches paroissent. A quelle heure du jour elles commencent à se montrer. Si l'on a une lumiere, elles s'y portent de toutes parts, elles décrivent des cercles tout autour & en tout sens; elles se répandent par-tout en un instant; elles tombent comme les flocons de neige la plus abondante, *&c.* Observations faites sur leurs apparitions, en 1738 & en 1739. *Ibid. b.* Les pêcheurs regardent les éphémeres comme une manne qui nourrit le poisson, & qui ne tombe que pendant trois jours. Leur longueur & la couleur de leurs ailes. Détails sur la ponte des femelles. *Ibid.* 771. *a.*

EPHÉMERE. (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Fievre éphémere, qui fait son cours dans l'espace d'un jour. Comment Gallien & les latins l'ont appellée. Quelques-uns ont appellé improprement de ce nom une fievre prolongée jusqu'au troisieme jour. La fievre éphémere doit être regardée comme continue, mais non comme une maladie aiguë. V. 771. *a.* Il ne faut pas la confondre avec la suete ou la sueur angloise, maladie cruelle qui faisoit périr en peu d'heures par la sueur ceux qui en étoient attaqués. En quoi la fievre éphémere differe de toute autre fievre continue. Elle est le plus souvent causée par quelque abus des choses qu'on appelle dans les écoles *non-naturelles.* Des symptômes de cette maladie. Diagnostic. *Ibid. b.* Prognostic. La fievre éphémere peut être regardée comme salutaire; & la curation en est facile. En quoi consiste cette curation. *Ibid.* 772. *a.*

Ephémere, *fievre.* VI. 730. *b.*

EPHÉMÉRIDES, (*Astron.*) tables calculées par les astronomes, qui marquent l'état du ciel pour chaque jour. Différens astronomes de qui nous avons des éphémérides. Celles de M. l'abbé de la Caille. Ephémérides intitulées *la connoissance des tems.* Celles de M. Pingré intitulées *état du ciel.* V. 772. *b.*

Ephémérides. Ephémérides les plus anciennes dont il soit parlé dans l'histoire de l'astronomie, celles de Régiomonta-

EQUILIBRE. (*Peinture*) Toute espece de corps, dit Pomponius Gauric, dont les extrémités ne sont pas contenues

Ibid. 882. *a.* En quel tems s'est introduit l'usage de la vaisselle d'argent pour les généraux. Officiers qui ne peuvent avoir en argent que des cuillers, des fourchettes & des gobelets. Le

crédules qui rejettent cette doctrine. Opinion d'Origène sur la nature des peines de l'enfer; cette opinion soutenue par *Tome I.*

entre l'enfer des Grecs & celui des Romains. XIV. 85. *b.* Le lac d'Averne regardé comme une entrée de l'enfer I.

LLLllll

mus. *Suppl.* II. 816. *b.* Autres imprimées en différens endroits dans les 15, 16 & 17^e^ siecles. Premieres éphémérides publiées en France, celles qui furent calculées par ordre de l'académie des sciences de Paris. Celles que fait publier l'académie de l'institut de Bologne. *Ibid.* 817. *a.* Autre livre analogue aux éphémérides, intitulé *Connoissance des tems* (Voyez ce mot.) Observations sur les éphémérides astronomiques du P. Hall, & sur le nautical almanach qui se publie à Londres depuis 1767. Ouvrages du même genre qui ont été publiés en France, pour l'usage de la marine. *Ibid. b.*

Ephémérides, voyez *Almanach astronomique*. De quelques tables éphémérides de Vienne & de Berlin, voyez *Tables*.

EPHEMERIES. (*Hist. anc.*) Les prêtres des Juifs étoient distribués en huit éphémeries par Moyse. Vingt-quatre éphéméries de prêtres sous David. Chaque éphémerie vaquoit au service divin pendant une semaine. Distribution du service entre les familles d'une éphémerie. Regle à laquelle étoit assujetti un prêtre de service, de même que sa famille. Sous David, le temple étoit desservi par cent vingt mille hommes & davantage. Quel étoit le moment où une éphémérie succédoit à l'autre. Tout le corps des lévites étoit aussi divisé en éphémeries, *&c.* qui faisoient le service divin dans le même ordre que les prêtres, *&c.* V. 772. *b.*

EPHEMERIUS. (*Hist. anc.*) Ceux à qui l'on donnoit ce nom dans l'église grecque. V. 772. *b.*

EPHESE, (*Hist. anc.*) nommé aujourd'hui *Ajasaloue.* C'est aujourd'hui un misérable village bâti de boue, parmi de vieux marbres cassés, habité par une trentaine de familles grecques fort misérables. V. 772. *b.* Peu de villes ont autant donné de médailles. Sage neutralité des Ephésiens pendant la guerre des Athéniens & des Lacédémoniens. Prédiction des devins de cette ville le jour de la naissance d'Alexandre. Différentes révolutions qu'elle a subies depuis la bataille du Granique. Divers événemens remarquables arrivés à Ephese. Ceux qui concernent l'église que S. Paul y fonda. Les Perses pillerent cette ville dans le troisieme siecle, & les Scythes quelque-tems après ne l'épargnerent pas. Tems où elle fut soumise à l'empire Ottoman. Misérable état de cette ville. *Ibid.* 773. *a.*

Ephese. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 818. *a.*

Ephese. Déclaration que firent les Ephésiens, que personne chez eux ne devoit se distinguer par son mérite. XI. 337. *b.* Dispute sur la primatie d'Asie entre Ephese, Pergame & Smyrne. XV. 242. *b.* Troisieme concile général assemblé à Ephese. III. 808. *b.* Figure symbolique de la ville d'Ephese. XV. 735. *a.*

Ephese, (*Temple d'*) Histoire de ce temple. Il ne fut d'abord qu'une espece de niche creusée dans le tronc d'un ormeau. V. 773. *a.* Selon Pindare, les Amazones firent édifier un temple à Ephese. Premieres inventions d'architecture pratiquées à la construction du temple de Diane d'Ephese. Description de cet édifice. Incendie qui le détruisit. Réponse des Ephésiens à Alexandre qui leur offrit de le réédifier. Contributions qu'ils firent pour cette reconstruction. Architecte & sculpteurs dont il fut l'ouvrage. Ses divers ornemens. Médailles où il est représenté. Divers pillages qu'il souffrit depuis Néron jusqu'au tems de Constantin qui le fit démolir entiérement. Ce qu'il en reste aujourd'hui. *Ibid. b.*

Ephese. Temple de la Diane d'Ephese. XVI. 71. *a*, *b.* Sa statue étoit un symbole de la nature. IV. 942. *b.* Fondemens de ce temple. III. 189. *b.* Du poids que pouvoient supporter ses colonnes. 654. *a.* Fête que les Ephésiens célébroient en l'honneur de celui qui leur découvrit les carrieres d'où l'on tira les marbres pour sa construction. VI. 118. *b.* Ce temple brûlé par Erostrate. IV. 942. *b.*

EPHÉSIES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit à Ephese en l'honneur de Diane. V. 773. *b.*

EPHESTIES, (*Hist. anc.*) fêtes en l'honneur de Vulcain. V. 774. *a.* Voyez *Epheslides*.

EPHESTION, ami d'Alexandre le grand. Sa mort. *Suppl.* I. 271. *b.*

EPHESTRIES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit à Thebes en l'honneur de Tirésias. V. 774. *a.*

EPHETE, (*Hist. anc.*) magistrat chez les Athéniens. Par qui cette magistrature fut créée. Tribunal des éphetes que composa Dracon. Ce tribunal anéanti par Solon, sous lequel l'Aréopage reprit sa splendeur. V. 774. *a.*

EPHOD, (*Hist. sacr.*) ornement sacerdotal en usage chez les Juifs. Description que Josephe donne de l'éphod du grand-prêtre. Ce que d'autres auteurs en ont dit. Deux sortes d'éphod; l'un, commun à tous ceux qui servoient au temple; l'autre, uniquement réservé au grand-prêtre. V. 774. *a.* David, marchant devant l'arche, étoit revêtu d'un éphod de lin. Ephod que fit faire Gédéon. Divers sentimens sur cet éphod. Ses descendans en abuserent par des pratiques idolâtres. L'éphod n'étoit pas inconnu parmi les païens. *Ibid. b.* Voyez *Pontife*.

EPHORE, (*Hist. anc.*) magistrat de Lacédémone. Etymologie de ce mot, qui signifie un surveillant, un inspecteur. On a cru que les Romains avoient réglé sur les éphores l'autorité des tribuns du peuple. Quel étoit leur pouvoir. Ils eurent l'administration des deniers de l'état, lorsque Lysandre y eut apporté des trésors. Chapelle dédiée à la peur bâtie près du lieu de leurs assemblées. Les armées des Lacédémoniens prenoient leur nom du principal des cinq éphores. En quel tems se faisoit l'élection de ces magistrats. Divers sentimens sur l'institution de cette magistrature. V. 774. *b.* Cet établissement contribua beaucoup à maintenir la royauté & le sénat dans les justes bornes de la modération. Combien il convenoit particuliérement à la constitution de cette république. Trait de sagesse des éphores dans un jugement qu'ils prononcerent sur les Clazoméniens. Moyens qu'on employa pour détruire leur pouvoir. Exemples de Pausanias & de Cléomene III. On croit que les éphores furent rétablis après la mort de ce dernier. *Ibid.* 775. *a.*

Ephore. Par qui cette magistrature fut créée. *Suppl.* II. 818. *a.*

Ephore. Premiere fonction des éphores en entrant en charge. IX. 644. *b.*

EPHRAIM & *Manassé* adoptés par Jacob. I. 142. *b.*

EPHREM. (*Saint*) Observation sur sa vie & ses ouvrages. XI. 147. *b.*

EPI *ou* MOLLETTE, (*Maneg. Maréch.*) assemblage de poils frisés sur le cheval, *&c.* On peut diviser les épis en ordinaires & extraordinaires. Préjugé ridicule de ceux qui pensent que les épis placés aux endroits que le cheval peut voir en pliant le cou, doivent déprisér l'animal. V. 775. *a.* Voyez *Epée romaine*.

Epi: ce mot employé en botanique, en astronomie, en hydraulique & en termes de boutonnier. V. 775. *b.*

EPI. (*Agricult.*) Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 221. *a.* Description de l'épi de bled. *Ibid.* Différences singulieres qui se trouvent dans les épis par rapport à la bonté de leurs grains. *Suppl.* IV. 49. *a.* 408. *a.* Caractere des bons, médiocres & mauvais épis. *Suppl.* I. 916. *b.* Du nombre de grains qu'ils produisent. *Ibid.* Examen des épis noirs, stériles, avortés, charbonnés & ergottés. 917. *a.* Caractere des épis carriés & charbonnés. *Suppl.* II. 240. *b.* 325. *b.*

EPI *de la vierge.* (*Astronom.*) Voyez *Vierge*. Heures de son passage au méridien. *Suppl.* II. 894. *b.*

Epis. Figure symbolique. XV. 729. *a*, *b.* 731. *a.*

EPI-D'EAU. (*Botan.*) Voyez *Potamogeiton*.

EPIALE, *fievre.* VI. 730. *b.*

EPIALTES, sorte de divinités rustiques. VIII. 210. *a.*

EPIAN. C'est ainsi que les naturels de l'île de S. Domingue appellent une maladie chez eux endémique, connue aujourd'hui sous le nom de *mal vénérien*. V. 775. *b.*

EPIBATERION, (*Belles lett.*) espece de composition poétique: en quelle occasion les Grecs récitoient des compositions de ce genre. V. 775. *b.*

EPICARME de Cos. Précis de sa vie & de sa philosophie. XIII. 622. *b.*

EPICE. (*Comm.*) V. 776. *b.*

Epices blanches, faites avec le gingembre. VII. 663. *b.* De l'usage des épiceries relativement à la nature du climat. III. 535. *a.* Les épiceries plus convenables dans les climats chauds. *Suppl.* I. 348. *b.* Pain d'épice. XI. 752. *a.*

EPICES *fines.* (*Pharm.*) Maniere de les composer. Usages dont elles pourroient être dans la médecine. V. 776. *b.*

EPICES, (*Jurispr.*) droits en argent que les juges sont autorisés à recevoir des parties pour la visite des procès par écrit. Ces contributions appellées en droit *sportula* ou *species.* Fruits confits dont on faisoit autrefois présent aux juges. L'origine des épices, même en argent, remonte aux Grecs: exemple tiré de l'Iliade. Usage plus relatif encore aux épices, dont Plutarque fait mention dans la vie de Periclès. V. 776. *b.* Ce qui se pratiquoit à cet égard chez les Romains. Epices que Justinien assigna aux juges inférieurs. Etymologie du mot *sportula*. Comment se faisoit la taxe des épices, selon les dernieres constitutions grecques. Signification du mot *pulveratitum*, dont on appelloit aussi les épices. Quel étoit anciennement l'usage en France par rapport à cet objet. Amendes au profit du juge qui tenoient lieu d'épices du tems de S. Louis. Ce que payoit au juge celui qui louoit une maison à quelque ribaude. Autres réglemens de ce prince sur ce sujet. *Ibid.* 777. *a.* Quel étoit l'usage établi par rapport aux juges d'église. Ce qu'ordonna le roi Jean à l'égard des juges de la ville d'Aigues-mortes. Ordonnances qui défendirent depuis à tous juges de rien recevoir des parties. Ce que permit Philippe de Valois aux commissaires députés du parlement. Commencement de l'usage de présenter aux juges quelques boites de confitures seches, lorsqu'on avoit gagné un procès. Ces épices converties en argent, avant qu'elles entrassent en taxe. Les juges ne pouvoient recevoir ces présens sans permission. *Ibid. b.* Arrêt qui commença à taxer les épices; mais qui cependant n'établit pas d'abord un usage constant. Les boites de dragées se don-

ditions. *Ibid.* 885. *a.* Celle de Ninus, roi des Assyriens, lorsqu'il fit la guerre dans la Bactriane. L'équitation étoit connue chez les Scolothes, ancienne nation Scythe. Céré-

blir lorsqu'elle est altérée. L'exercice du cheval en particulier guérit non-seulement un grand nombre de maladies, mais il les prévient avant qu'elles soient formées. Comment il opere

fur le fujet de ces engagés divers réglemens. Difpofitions de | à cens ou à rente quelque portion du domaine qu'il tient

noient d'abord avant le jugement. Les juges regarderent enfuite cela comme un droit; mais cet abus fut réprimé par un arrêt de 1437. Cependant l'ufage des épices fut continué. Il fut ordonné par un réglement de 1502 qu'elles entreroient en taxe. Ce que prefcrit à cet égard l'ordonnance de Rouffillon. La chambre des comptes autorifée à en prendre en 1581. Tribunaux où l'on ne prend point d'épices. L'édit du mois d'août 1669 contient un réglement général pour les épices & vacations. Difpofitions de ce reglement. *Ibid.* 778. *a.* Déclaration du roi qui remit aux juges fubalternes les épices mal prifes, en payant une taxe. Création des offices de receveurs des épices dans les différens tribunaux du royaume. Leur fuppreffion peu d'années après. On rétablit enfuite tous ceux qui avoient été reçus & inftallés, & qui n'avoient point été rembourfés. Autres créations & fuppreffions, *&c.* Suite de l'édit de 1669. Autres ufages relatifs aux épices qui ont été enfuite abrogés. Les juges ne peuvent décerner aucun exécutoire pour les épices. Les épices ne font pas faififfables. Les procureurs généraux & ceux du roi, *&c.* autorifés à prendre des épices, *&c.* Auteurs à confulter. *Ibid. b.*

EPICEA, efpece de fapin. XIV. 637. *a*, *b*.

EPICEDION, (*Bell. lett.*) poëme fur la mort de quelqu'un. Trois fortes de difcours qu'on prononçoit aux obfeques des perfonnes de marque. V. 776. *a.*

EPICENE, (*Gramm.*) ἐπίκοινος *fuper communis.* Les noms épicenes font des noms d'efpeces, qui, fous un même genre, fe difent également du mâle & de la femelle. Différence entre le nom commun & le nom épicene. V. 776. *a.*

Epicene, genre. VII. 591. *b.*

EPICERASTIQUE. (*Pharm.*) Etymologie de ce mot. Remede externe ou interne qui tempere l'acrimonie des humeurs. Remedes employés à cet ufage parmi les végétaux, les fucs & les liqueurs, les mucilages, les huiles, les onguens, les firops, & les préparations officinales. V. 776. *a.* Il faut obferver que ces remedes doivent varier felon la nature des humeurs morbifiques. *Ibid. b.*

EPICHARME, poëte philofophe. XV. 770. *a.*

EPICIER, corps des épiciers à Paris, l'un des fix corps de marchands. V. 778. *b.* Détails fur ce corps & celui des apothicaires qui en fait partie; leur police & divers articles de leurs réglemens. Confirmations de leurs ftatuts. Habit de cérémonie des gardes de ce corps. Cérémonies de l'enterrement d'un épicier qui eft garde ou qui l'a été. La même cérémonie s'obferve à l'égard des femmes. *Ibid.* 779. *a.*

EPICHEREME, (*Logiq.*) fyllogifme dans lequel on joint à chaque prémiffe fa preuve. V. 777. *a.* Exemple. L'ufage de ce fyllogifme irrégulier n'eft bon que pour former les récapitulations des orateurs, quand les principes d'où dépend leur conclufion, ont déjà été précédemment établis. *Ibid. b.*

EPICOMBES, (*Hift. anc.*) bouquets enrichis de monnoie qu'un fénateur jettoit au peuple, lorfque l'empereur de Conftantinople fortoit de l'églife. Il y avoit ordinairement dix mille de ces bouquets, *&c.* V. 779. *b.*

EPICTETE; obfervations fur ce philofophe & fur fes ouvrages. VIII. 203. *a.* L'unité de Dieu reconnue par Epictete. 304. *a.* Sa doctrine fur la mort. I. 339. *b.*

EPICUREISME. (*Hift. de la philofoph.*) La fecte éléatique donna naiffance à l'épicurienne. Jamais philofophie ne fut moins entendue & plus calomniée que celle d'Epicure. V. 779. *b.*

De la philofophie en général. Elle eft faite pour régler l'entendement & la volonté de l'homme. Comment s'acquiert le bonheur. Trois fortes de caracteres qu'Epicure diftingue entre fes difciples. Importance de s'attacher à la vérité. Pourquoi le peuple refte plongé dans l'erreur. Néceffité de s'appliquer à la fcience des mœurs. Des moyens d'arriver à la vérité. En quoi confifte la fageffe qu'il faut mettre dans fes actions.

De l'étude de la nature en général. But de cette étude. *Ibid.* 780. *a.* L'univers a toujours été & fera toujours. Il n'exifte que la matiere & le vuide. Notion du vuide. La matiere eft infinie & le vuide eft infini. Attributs de l'univers; il eft immobile, immuable, éternel. Phénomenes qui s'y fuccedent. Doctrine des atômes. *Ibid. b.* Ce que font les élémens. Principe univerfel des deftructions & des régénérations. Les viciffitudes des compofés ne font que des fuites de l'activité effentielle des atômes qui les conftituent. Ce que c'eft que le deftin. De la féparation des atômes, naiffent le denfe, le rare, l'opaque, le tranfparent. D'où dépendent la figure, le poids, le froid & le chaud. *Ibid.* 781. *a.* Idée du tems & de l'efpace. Nul compofé n'eft éternel. Comment il eft poffible que nous reffufcitions. Ce qu'il faut entendre par le monde. Sa formation n'exige aucune caufe intelligente & fuprême. Origine du monde & de tout ce qui le compofe. La doctrine des génies & des démons rejettée. De la fin du monde. La pluralité des mondes n'a rien qui répugne. *Ibid. b.* Mouvement des atômes, d'où réfulterent la terre, le ciel & les aftres. Chûte des graves. Abfurdité des antipodes. Forme de la terre. Caufe des tremblemens de terre. Circulation des eaux qui l'arrofent. Caufe des inondations du Nil. Ce qu'on doit penfer des plantes. Génération des animaux; fyftême qui l'explique. Les yeux n'ont point été faits pour voir, *&c.* L'ame humaine eft corporelle; mais il ne faut pas cependant la confondre avec le refte de la fubftance animale. Idée des fens. *Ibid.* 782. *a.* Ce qu'Epicure entend par l'efprit. Caufe de la peine & du plaifir, du defir & de l'averfion. Les paffions varient felon la combinaifon des atômes qui compofent le tiffu de l'ame. Etat de l'ame dans le fommeil. Effet de la mort; le corps diffous, l'ame eft diffoute. L'étude de la nature conduit l'homme à des connoiffances qui affurent la paix dans fon ame. Principes aftronomiques d'Epicure. *Ibid. b.* Des nuées. Des vents. Caufe des éclairs & des tonnerres. Celle des pluies & de l'arc-en-ciel.

Théologie d'Epicure. En quoi confifte le bonheur des dieux qu'il admet. Leur exiftence foutenue & prouvée. Leur apparition pendant notre fommeil. Leur nature. *Ibid.* 783. *a.* L'exiftence des dieux eft ftérile par rapport à nous. Quel eft le culte qu'on peut leur rendre. Leur fubftance eft corporelle. En quel lieu ils peuvent s'être réfugiés.

De la morale. Le bonheur eft la fin de la vie. Ce qui peut arriver de mal à l'homme, c'eft de voir le bonheur où il n'eft pas. Il faut donc apprendre au plutôt en quoi il confifte. Dans la recherche du bonheur, il ne faut pas oublier que nous ne fommes que des hommes. La peine eft toujours un mal, la volupté toujours un bien; mais il n'y a point de volupté pure. Tous nos mouvemens fe rapportent à elle. Combien il importe de bien connoitre le prix des objets fous lefquels elle peut fe préfenter à nous. *Ibid. b.* Rien de plus précieux que la fanté du corps après celle de l'ame. Si l'ame fe porte avec excès vers une vertu particuliere, elle n'eft pas entiérement vertueufe. Le defir de l'eftime eft un motif à remplir nos devoirs. L'honnête préférable au fenfuel. Du choix d'un état. But qu'on doit avoir uniformément dans fa vie. Du mépris de la mort. De la véritable piété. Le droit naturel n'eft que le fymbole de l'utilité générale. Eloge de la décence & de l'amitié. Ce qu'il y a d'eftimable dans la philofophie d'Epicure.

Principaux événemens de la vie de ce philofophe. *Ibid.* 784. *a.* Activité des hommes de génie. Tout ce qui s'offre à leurs yeux dans le monde, jette dans leur ame autant de germes de connoiffances qui n'y demeureront pas ftériles. Suite de la vie d'Epicure. Célébrité qu'il acquit. Comment il donnoit fes leçons. Il vécut dans le célibat. Caractere de fes ouvrages. *Ibid. b.* Femmes célebres qu'il recevoit dans fes jardins. Pureté de fes mœurs. Sa mauvaife fanté fur la fin de fa vie. Circonftances de fa mort. Honneurs rendus à fa mémoire. Progrès que fit l'epicuréifme à Rome. Renaiffance de cette philofophie au commencement du 17[e] fiecle. Quels ont été fes principaux fectateurs dans les tems modernes. Magnene; ouvrage médiocre qu'il a écrit. Pierre Gaffendi; détails fur ce philofophe; fon éloge. Difciples de Gaffendi. *Ibid.* 785. *a.* Ecoles où l'on a profeffé & pratiqué la morale d'Epicure. La plus ancienne fut dans la maifon de Ninon Lenclos: quelles perfonnes la fréquentoient. Seconde école, celle d'Auteuil. Troifieme école, celle de Neuilly. Quatrieme école, celle d'Anet & du Temple: perfonnes célebres qui la fréquentoient. Cette école eft la même que celle de S. Maur ou celle de madame la Ducheffe. Ecole de Sceaux: qui font ceux qui l'ont illuftrée. La fecte épicurienne n'a jamais eu plus d'éclat qu'en France, & fur-tout pendant le fiecle dernier. *Ibid. b.*

Epicuréifme. Détails fur Epicure & fur fa morale. XVII. 458. *a*, *b*. X. 700. *b.* Philofophie d'Epicure, *voyez* CORPUSCULAIRE, PHYSIQUE. Envie que ce philofophe portoit à Zénon. XV. 526. *a.* Fête en fon honneur. VIII. 480. *a.* Réfutation de fon fentiment fur l'ame. I. 335. *b.* Doctrine des épicuriens fur la chaleur. III. 23. *b.* 29. *b.* Sur l'origine du monde. IV. 440. *b.* Sur la divifibilité de la matiere. 1074. *b.* Sur la dureté. V. 172. *a.* L'atomifme perfectionné par Epicure. 451. *a.* S[illegible]tique. IV. 935. *a.* Réfutation de fa doctrine fur la formation des animaux. 982. *a*, *b*, &c. Les épicuriens rejettent l'enchaînement des caufes. VI. 424. *b.* Doctrine d'Epicure fur le froid. VII. 312. *b.* Sur la génération. 562. *b.* Sur la gravité. I. 61. *a.* IV. 874. *a.* Définition du mouvement par les épicuriens. X. 831. *a.* Leurs principes les conduifoient à rejetter le dogme de la providence. XIII. 572. *a*, *b*. Idée du tems felon ces philofophes. XVI. 94. *a.* Leur fyftême fur la vifion. XVII. 344. *a.* Sur le vuide. 572. *a.* Secte d'épicuriens à la Chine. III. 343. *b.*

EPICYCLE, (*Aftron.*) étymologie de ce mot. V. 785. *b.* Phénomenes du mouvement des planetes auxquels fatisfait l'invention de l'épicycle. C'eft dans l'excentrique que fe meut le centre de l'épicycle emportant avec lui la planete, *&c.* Apogée & périgée de l'épicycle. Cette hypothefe eft très-ingénieufe; M. Godin a donné dans un mémoire les loix du mouvement apparent des planetes dans l'épicycle. Ce qui rend cette théorie de quelque utilité. Simpli-

cité

les différentes efpeces d'erables en grands & en petits. Ufages qu'on en peut faire. Différentes efpeces les plus connues. *Ibid.* 897. *a.*

Eraftiens, il eft parlé de cette fecte. XV. 256. *b.*

ERATOSTHENE, bibliothécaire d'Alexandrie. XII. 508. *b.* XV. 531. *b.* 532. *a.* Ses connoiffances aftronomiques. I.

cité de cette théorie dans le mémoire de cet académicien. L'excentrique sur lequel se meut l'épicycle se nomme aussi *déférent*. Combien l'hypothese des épicycles a gêné Riccioli dans la composition de ses tables astronomiques. Les astronomes modernes ont trouvé que les inégalités apparentes du mouvement de la lune étoient les mêmes que si elle se mouvoit dans un épicycle. *Ibid.* 786. *a.* Hypothese de M. Machin sur les mouvemens de la lune, renversée par M. Clairaut. Celle de M. Halley. *Ibid. b.*

Épicycle : déferent de l'. IV. 742. *a.* Balancement de l'épicycle lunaire. *Suppl.* II. 907. *a.*

ÉPICYCLOÏDE, (*Géom.*) ligne courbe engendrée par la révolution d'un point de la circonférence d'un cercle, lequel se meut en tournant sur la partie convexe ou concave d'un autre cercle. Epicycloïde allongée ou accourcie. Epicycloïde supérieure & extérieure : épicycloïde inférieure & intérieure. Base de l'épicycloïde. Ouvrages à consulter sur les principales propriétés de cette courbe. Divers écrits qui traitent des épicycloïdes sphériques. Différence entre celles-ci & les épicycloïdes ordinaires. Mémoires à consulter sur leurs propriétés. V. 786. *b.* Théorie des épicycloïdes simples & ordinaires. *Ibid.* 787. *a.* Sur l'usage des épicycloïdes en méchanique, *voyez* DENT. M. de Maupertuis a examiné les figures rectilignes formées par le roulement d'un polygone régulier sur une ligne droite, & il en a déduit les dimensions de la cycloïde. Sa théorie appliquée à l'épicycloïde. *Ibid. b.*

Epicycloïde. Traité des épicycloïdes par M. de la Hire : la courbure de l'épicycloïde employée dans quelques engrenages. IV. 841. *a*, *b*, &c.

EPIDAURE. L'oracle de Delphes ordonne aux Epidauriens d'ériger deux statues, pour remédier à la stérilité de leurs terres. XV. 499. *b.* Temple d'Esculape à Epidaure. XVI. 71. *b.* Culte que les Epidauriens rendoient à Damie & à Auxesie. *Suppl.* I. 727. *a.*

ÉPIDÉLIUS, (*Myth.*) surnom d'Apollon. Prodige qui donna lieu à ce surnom. Ce qu'on en doit penser. V. 787. *b.*

Epidélius, surnom d'Apollon. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 818. *a.*

ÉPIDÉMIE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Quelques auteurs la nomment quelquefois *maladie universelle.* Différence entre les maladies épidémiques & celles qu'on appelle *endemiques*, entre les maladies épidémiques & les sporadiques. Les épidémies ne sont pas d'un seul & même genre, elles different beaucoup selon la différence des saisons, qui ont précédé & qui subsistent, selon la différente nature des habitans d'un pays. Elles changent presque chaque année de caractere & de nature, lors même qu'elles paroissent avoir les mêmes symptômes. D'où dépendent les différentes causes des épidémies qui sont dans l'air. V. 788. *a.* Les alimens sont souvent aussi par leur nature la cause des maladies populaires : c'est ce qu'on observe quelquefois dans des villes assiégées, où tout le monde est contraint à manger des choses de mauvaise qualité. Les maladies épidémiques ne se communiquent pas aussi communément qu'on le pense par contagion. Ce qu'on doit faire en général pour s'en préserver. Comment les habitans d'un pays doivent purifier l'air, lorsqu'ils sont menacés ou atteints d'une épidémie. Les villes où l'on brûle du charbon de pierre sont moins sujettes aux maladies épidémiques, &c. Bons effets des vents du septentrion & du levant dans les tems d'épidémies. Les pluies sont aussi très-salutaires. *Ibid. b.* Directions pour les médecins, lorsqu'il survient une maladie épidémique dont le caractere n'est pas bien connu. Combien il seroit utile d'avoir un recueil d'observations exactes sur toutes celles qui ont paru jusqu'à présent. Quels sont tous les objets qui doivent entrer dans ces observations : avec quels soins cette histoire de chaque épidémie doit être faite. Modeles que les médecins devroient imiter à cet égard. *Ibid.* 789. *a.*

Epidémie. De la cause des épidémies. I. 255. *a.* V. 178. *a.* Cause de leurs progrès. *Suppl.* III. 734. *a.* Amulettes propres à en préserver, selon Wedelius. III. 613. *b.* Fievres épidémiques. VI. 731. *a.* De la maniere d'observer les maladies épidémiques. XI. 320. *a.* Comment on pourroit s'assurer de l'état de l'air dans un tems d'épidémie. 322. *b.* Maladies épidémiques ou populaires. XIII. 87. *b.*

ÉPIDÉMIES, *fêtes*, (*Myth.*) en l'honneur de Junon & d'Apollon, &c. Elles étoient comme les fêtes de la présence du dieu. V. 789. *a.*

ÉPIDERME ou *cuticule*, (*Anatom.*) *voyez* ce mot. Il faut remarquer dans l'épiderme; 1°. son union étroite avec la peau; 2°. sa régénération; 3°. son origine ou sa formation; 4°. sa substance. De quelle maniere se forment les callosités aux pieds, aux mains & aux genoux. V. 789. *b.* 5°. ses trous ou pores. Comment les cloches ou empoules restent gonflées sans laisser la sérosité extravasée échapper par les trous, qui doivent être aggrandis par l'extension de l'épiderme soulevé; 6°. son épaisseur, differente en différentes parties du corps; 7°. ses sillons plus ou moins considérables en différentes parties; 8°. son insensibilité; 9°. son incorruptibilité. *Ibid.* 790. *a.* 10°. sa couleur. La couleur de l'épiderme ne détermine point absolument celle de la peau, mais plutôt celle du corps muqueux situé au-dessous; 11°. son usage. L'épiderme mérite beaucoup l'examen & les recherches des physiologistes. Remarque utile aux accoucheurs. Il ne faut pas regarder le détachement de l'épiderme comme un signe certain de la mort de l'enfant. *Ibid. b.*

Epiderme, son usage. XV. 820. *b.* Pourquoi l'action du toucher est douloureuse quand l'épiderme est ratissée, macérée ou brûlée. 821. *b.* Pourquoi le tact est détruit lorsque l'épiderme se durcit. *Ibid.*

ÉPIDIDYME, (*Anatom.*) nom de deux corps variqueux situés sur la partie supérieure des testicules. Etymologie de ce mot. Description des épididymes; en quoi ils different des testicules. V. 791. *a.* *Voyez* TESTICULE & *Suppl.* II. 614. *b.*

ÉPIDIDYME. (*Anat.*) Nouveaux détails sur la structure de cette partie. *Suppl.* II. 818. *a.* Maniere de l'injecter avec le mercure. *Ibid. b.* Continuation de l'épididyme, appellée *canal déférent.* *Suppl.* II. 819. *a.*

ÉPIER, (*Jurisp.*) droit domanial qui ne se leve sous ce nom que dans la seule province de Flandres. Nature de cette redevance. Origine de ce droit. Certains mémoires assurent que Charlemagne avoit chargé les terres de Flandres de la redevance de l'épier. V. 791. *a.* Difficultés survenues insensiblement par rapport aux moyens de lever ce droit. Ce fut, pour y mettre fin, que les archiducs Albert & Isabelle rendirent le placard du 13 juillet 1602. Dispositions de ce placard. Il s'est encore élevé récemment des contestations à ce sujet. Comment elles ont été terminées. Enumération que donne M. Ghewiet des lieux où se leve cette redevance. Une partie de ces rentes a été engagée ou aliénée. Receveurs de l'épier. *Ibid. b.*

Epier, il ne faut pas confondre ce droit avec le denier-césar. IV. 826. *b.*

ÉPIEU, arme dont se servoient les soldats romains. XII. 626. *b.* Arme moderne de ce nom. XVII. 786. *a.*

ÉPIGAMIE, droit réciproque que des personnes de différente nation avoient de se marier ensemble. XVII. 771. *a.*

ÉPIGASTRIQUE. (*Anat.*) Région épigastrique. On la divise en deux parties, les côtés ou hypocondres & l'épigastre. Veines & arteres épigastriques. V. 792. *a.* *Voyez Suppl.* II. 657. *a.*

ÉPIGASTRIQUE, *région*, (*Physiol.*) cette partie regardée par plusieurs auteurs comme un centre d'où les forces organiques semblent partir pour s'y réunir de nouveau. C'est le diaphragme qui joue le principal rôle dans cette région. Fonctions étendues du diaphragme. On peut regarder cet organe comme le vrai centre du systême nerveux & aponévrotique. Diverses observations qui le prouvent. V. 792. *a.*

Epigastrique, région, l'auteur de cet article de l'Encyclopédie considere la région épigastrique, comme un centre ou point de réunion, d'où les forces organiques semblent partir pour s'y réunir de nouveau. C'est contre cette hypothese qu'on trouve ici plusieurs observations. *Suppl.* II. 819. *a.*

ÉPIGÉNESE, (*Médec. anc.*) terme de médecine employé par les Grecs. IX. 937. *b.*

ÉPIGÉNEUM, (*Musiq. instr. Antiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 820. *a.*

ÉPIGLOTTE, (*Anat.*) étymologie de ce mot. Couvercle du larynx. Description & usage. Galien croit que l'épiglotte est le principal organe de la voix. Sa situation, & ses mouvemens. V. 792. *b.*

Epiglotte, description détaillée de ce cartilage. *Suppl.* II. 819. *b.*

Epiglotte, sa description. *Suppl.* III. 707. *a.* 708. *b.* Muscle thyro-épiglottique. XVI. 311. *b.*

EPIGONES, (*Myth.*) les enfans des sept capitaines qui assiégerent en vain la ville de Thebes. Leur expédition pour venger la mort de leurs peres. V. 793. *a.*

ÉPIGONIUM, (*Musiq. instr. Antiq.*) instrument à quarante cordes. Services que son inventeur Epigonus a rendus à la musique des anciens. *Suppl.* II. 820. *a.* *Voyez* XIV. 943. *b.*

ÉPIGRAMMATIQUES, *épitaphes.* V. 817. *b.*

ÉPIGRAMME. (*Belles-lett.*) Les épigrammes dans leur origine étoient la même chose que ce que nous appellons aujourd'hui *inscriptions.* Divers usages auxquels elles furent employées. Les Grecs les renfermoient dans des bornes assez étroites; mais les Latins & les modernes ont été moins scrupuleux à cet égard. Définition de l'épigramme, par M. le Brun. Sentiment de M. Despréaux sur ce petit poëme. Les sentimens sont partagés sur la longueur de l'épigramme & sur la pensée qui doit la terminer. Caractere des épigrammes grecques. V. 793. *a.* Nous ne sommes pas dans le point de vue convenable pour en bien juger. Différence entre

le tems où elle commence. Différence entre les dates du premier & du second livre des Machabées. *Ibid. b.* *Voyez* SELEUCIDES.

Ere des Séleucides. Correction à faire à cet article de l'En-

tion. VII. 561. *a.* Espece d'éréthisme que M. de Bordeu attribue aux organes des excrétions & des sécrétions. XIV. 874. *b.* *Voyez* IRRITABILITÉ, SPASME.

ERGANE, (*Myth.*) surnom de Minerve

l'épigramme & le madrigal. Elle est regardée comme le dernier des ouvrages de poésie. En quoi consistent les beautés de l'épigramme. Etendue de la maniere sur laquelle elle s'exerce. Regles qu'elle doit observer. Défauts qu'il faut éviter dans les épigrammes. Exemple d'une des meilleures épigrammes modernes ; elle est de M. Piron, contre le Zoïle de notre siecle. *Ibid. b.*

Epigrammes. Recueil d'épigrammes de divers auteurs grecs. I. 496. *b.* Epigramme de Martial sur un chirurgien. III. 536. *b.* Des pointes épigrammatiques. XII. 876. *b.* Traits épigrammatiques exprimés sous la forme de l'antithese. *Suppl.* I. 464. *b.*

EPIGRAPHE, (*Hist. anc.*) commis qui tenoient dans Athenes le registre des impôts. V. 794. *a.*

EPIGRAPHE. (*Belles-lett.*) Elles sont devenues fort à la mode. Celle que M. de Voltaire a mise à la tête de sa Mérope. V. 794. *a.*

EPIGRAPHE, (*Arts*) inscription mise sur un bâtiment. Comment ces inscriptions se gravent. Caracteres dont se servoient les anciens pour celles des arcs de triomphe & des temples. Epigraphe, inscription qui accompagne une estampe. Epigraphe remarquable que fit mettre l'abbé de Choisy au frontispice d'un livre qu'il dédioit à madame de Maintenon. Les peintres devroient toujours accompagner leurs tableaux d'histoire d'une courte épigraphe, sans imiter cependant l'usage ridicule des rouleaux gothiques. V. 794. *a.* Ce qu'ont pratiqué à cet égard quelques grands peintres. *Ibid. b.*

Epigraphe, écriteau, inscription. Différence entre ces mots. V. 357. *b.* Voyez INSCRIPTION & ROULEAUX.

EPILEPSIE. (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Pourquoi les Romains l'ont appellée *comitialis morbus.* Divers autres noms qu'on lui a donnés. L'épilepsie admet plusieurs différences, ou par les divers accidens qu'elle produit, ou par les différens sieges de sa cause. En quoi consistent les unes & les autres. V. 794. *b.* Causes surnaturelles, auxquelles les anciens attribuoient cette maladie. En quoi consistent les variétés de ses symptômes, & d'où elles dépendent. Les causes en sont très-nombreuses, telles, 1°. que les lésions du cerveau. Les causes de ces lésions sont rendues plus actives par tout ce qui peut augmenter la quantité des humeurs qui se portent vers le cerveau. 2°. Tout ce qui affecte violemment le genre nerveux. 3°. La suppression de certaines évacuations qui se faisoient auparavant. 4°. Certaine vapeur dont le foyer a ordinairement son siege dans quelque partie des extrémités du corps, &c. *Ibid.* 795. *a.* Conjectures sur les causes de ce phénomene. 5°. Une mauvaise conformation des solides, ou un vice héréditaire. Cause prochaine de cette maladie dans la disposition du cerveau. Signes qui annoncent les accès prochains de cette maladie. Comment ces accès se manifestent. *Ibid. b.* Différence entre l'épilepsie, le spasme & les convulsions. Signes auxquels on distingue les differentes especes d'épilepsie ; celle dans laquelle le cerveau est immédiatement affecté. Comment on distingue les attaques d'épilepsie sympathique, & celles d'épilepsie idiopathique. Des signes de l'épilepsie, dont la cause a son siege dans la matrice. Comment on juge si l'épilepsie provient d'une cause fixée dans une partie externe. Voyez dans les œuvres de Sennert, l'énumération de tous les signes des différentes especes d'épilepsie. *Ibid.* 796. *a.* Des signes prognostics de cette maladie. De quelque espece qu'elle soit, elle est toujours dangereuse. Quelle est celle qui doit faire craindre un évenement fâcheux, & celle qui est susceptible de guérison. L'épilepsie héréditaire est incurable. Celle qui survient avant l'âge de puberté peut être guérie. Conseil d'Hippocrate pour cette guérison. Les épileptiques de naissance sont plus en danger, à proportion, qu'ils sont moins avancés en âge. Cette maladie plus rare chez les femmes & les vieillards. Comment les garçons & les filles s'en délivrent quelquefois. De l'épilepsie survenue dans une grossesse. L'idiopathique plus dangereuse que la sympathique. Epilepsie incurable quand le délire & la paralysie lui succedent. La mélancholie, cause ou effet de l'épilepsie. Celle-ci produit souvent l'apoplexie. L'épilepsie guérie quelquefois par une longue fievre. *Ibid. b.* Instructions sur les diverses manieres de traitemens, & sur ce qu'il faut faire au moment des accès. *Ibid.* 797. *a, b.*

Epilepsie. Différence entre cette maladie & le carus. II. 733. *b.* L'épilepsie nommée *maladie des comices, maladie herculéenne.* IX. 938. *a.* Cause de l'épilepsie. II. 864. *a.* Observations faites dans ceux qui en sont morts. *Ibid. b.* Curation de l'épilepsie des enfans. V. 662. *b.* Vertu de l'huile de Dippelius contre l'épilepsie. VIII. 336. *b.* Exemple d'une épilepsie causée par des vers, & guérie par le remede qui les détruisit. IX. 921. *a.* De l'usage de la pivoine contre l'épilesie. XII. 666. *b.* Especes d'épileptiques appellés *statiques.* XV. 497. *a.*

EPILEPSIE. (*Maneg. Maréchal.*) Divers symptômes qui annoncent cette maladie dans les chevaux. Remedes à administrer. La plus grande efficacité de ces médicamens se borne à éloigner les accès, sans opérer la cure radicale. V. 798. *b.* Voyez *Suppl.* III. 419. *b.*

EPILLER, (*Potier d'étain*) c'est ôter les jets des pieces avec le fer. Comment se fait cette opération. V. 798. *b.*

EPILOGUE, (*Belles-lett.*) dans l'art oratoire. V. 799. *a.*

EPILOGUE, (*dans la Poésie dramatique*) ce que les principaux acteurs adressoient aux spectateurs, quand la piece étoit finie. A l'épilogue des anciens, les modernes ont fait succéder les petites pieces, pour dissiper les idées tristes que la tragédie auroit excitées. Cette pratique, assez peu raisonnable, est conforme à celle des anciens, qui terminoient leurs pieces par une farce dans le même but. L'épilogue n'a pas toujours été d'usage chez les anciens. Différence entre ce qu'ils appelloient exode & épilogue. V. 799. *a.*

EPIMELETE, chef d'une tribu dans les villes grecques. XII. 535. *b.*

EPIMENIDE, natif de Gnosse en Crete. Traits historiques sur ce poete philosophe. VII. 726. *b.* 908. *a.* XII. 482. *a, b.* Il bâtit un temple dans Athenes à l'impudence & à l'outrage. VIII. 632. *b.* L'érection de l'autel aux dieux inconnus attribuée à Epimenide. XII. 484. *b.*

EPIMETRUM, (*Hist. anc.*) partie de la cargaison d'un vaisseau qu'on accordoit au pilote, pour l'indemniser ou le récompenser. Déchet accordé aux pilotes pour les vaisseaux de la flotte d'Alexandrie. V. 799. *b.*

EPINARS. (*Botan. Diete*) Caractere de ce genre de plante. De la culture des épinars. Qualité & propriété de cet aliment. En quels cas on le conseille. V. 799. *b.*

Epinars des Indes. *Suppl.* I. 821. *b.*

EPINARS, *graine d'*, (*Rubanner.*) XII. 132. *b.* XVI. 423. *a.*

EPINE. (*Botan.*) Les épines sont ou ligneuses ou corticales. V. 799. *b.* Dans quelques plantes, les poils un peu roides se changent en épines. Vaisseaux de l'intérieur des épines. Diverses plantes armées d'épines, comme la courge, la bugrande, l'ortie, la bardane. Epines du rosier ; de l'épine-vinette, du néflier, de l'aubepine ; de l'épine jaune, &c. En général elles naissent de la base des boutons, ou paroissent vers les nœuds des plantes. Système de Malpighi, sur la cause productrice des épines. Variétés dans la distribution des épines. On n'en connoit encore ni la vraie cause, ni l'utilité. *Ibid.* 800. *a.*

EPINE *jaune.* (*Botan.*) Caractere de cette plante. V. 800. *a.*

Epine-vinette. Caractere de cette plante. Description de l'épine-vinette. Terrein convenable à cet arbrisseau. Manieres de le multiplier. Usages qu'on en tire. Six especes ou variétés de cet arbrisseau.

1. Epine-vinette commune.

2. Epine-vinette sans pepin : c'est une variété accidentelle. Il n'est guere possible de la perpétuer par la transplantation des rejettons. C'est sur les plus vieilles tiges de l'arbrisseau qu'on trouve des fruits sans pepin. V. 800. *b.*

3. Epine-vinette à fruit blanc.

4. Epine-vinette de Canada.

5. Epine-vinette de Candie. Description qui en a été faite par Bellus, médecin de l'isle de Candie.

6. Epine-vinette du Levant. *Ibid.* 801. *a.*

Epine-vinette. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre especes. Leur description, culture & usage. Lieux où elles croissent naturellement. *Suppl.* II. 823. *b.*

EPINE-VINETTE. (*Pharm. Mat. médic.*) Usage qu'on tire des fruits de cet arbrisseau en pharmacie & chez les confiseurs. Les chymistes employoient le suc de berberis pour la teinture de corail. Sel essentiel d'épine-vinette que préparoit Simon Pauli, sous le nom de *tartre de berberis.* Le suc d'épine-vinette occupe dans la classe des corps muqueux, l'extrême marqué par l'excès d'acide, &c. V. 810. *a.* Propriétés de la gelée, du rob & du sirop de berberis. Préparations où entrent le suc de berberis & ses pepins. *Ibid. b.*

EPINE *du dos*, (*Anatom.*) colonne osseuse, composée de vingt-quatre pieces, appellées *vertebres*, &c. D'où lui vient le nom d'épine. Sa courbure. Elle est articulée avec la tête. Moelle spinale qu'elle contient. Description des *vertebres.* Etymologie de ce mot. Les plus massives font la base de l'épine du dos. L'épine considérée dans sa totalité de bas en haut, finit en maniere de pyramide. Inégalités des vertebres observées par M. Winslow. Division des vertebres en vraies & en fausses. V. 801. *b.* Les connexions des vertebres sont distinguées en communes & en propres. Description des cartilages & des ligamens qui unissent & affermissent les vertebres. Considérations très-importantes qui résultent de la structure de l'épine. 1°. Il paroit de cette structure, que la premiere courbure de l'épine est formée par le poids de la tête, & pour la capacité de la poitrine. 2°. Utilité du grand nombre de pieces dont elle est composée. 3°. L'attitude droite est la plus ferme & la plus assurée. 4°. Les muscles qui meuvent l'épine ont plus de force pour amener le tronc à une attitude droite, que pour se prêter à aucune autre. *Ibid.* 802. *a.* 5°. Autre considération qui montre que l'attitude droite est la plus facile & la plus favorable à la structure de l'épine.

624 ERO ERR

917. *a.* Ouvrages publiés sur les blés ergotés. *Suppl.* I. 219. *b.* 220. *a.*

ERGOT, (*Maneg. Maréch.*) Opération inutile & en pure perte que font les maréchaux sur l'ergot. V. 907. *b.*

jointes à l'érosion qui peuvent occasionner la carie. M. Bunon, à la premiere inspection d'une dent marquée d'érosion, découvroit avec certitude la maladie que la personne avoit eue à tel ou tel âge. V. 908. *b.* Observation de M. Bunon

trement : favoir la vérification & la transcription. De l'origine
Tome I.

chambre des comptes. Ibid. b. Origine ...
MMMmmmm

6°. Pourquoi notre taille eft allongée le matin & diminuée le foir. 7°. La deftination des vertebres & des ligamens eft de faciliter plutôt le mouvement en avant que celui en arriere. Pourquoi les danfeurs de corde & les voltigeurs ont la facilité de plier leur corps en plufieurs manieres différentes. 8°. Du méchanifme de l'épine, on peut déduire toutes les différentes courbures contre nature dont l'épine eft capable. De quelles caufes provient l'inégalité d'épaiffeur dans différens côtés des vertebres. *Ibid. b.* Toutes les fois qu'il arrive une courbure contre nature, il en réfulte prefque infailliblement une autre dans une direction oppofée à la premiere. Indication générale que le chirurgien doit fuivre pour corriger la courbure contre nature. *Ibid.* 803. *a.*

Epine du dos. Ses vertebres. XVII. 169. *b.* Structure de l'épine. Poids qu'elle fupporte quand le corps eft debout. I. 50. *a.* Moelle de l'épine. X. 607. *b.* 608. *a. Suppl.* III. 945. *b.* Nerfs de l'épine. *Suppl.* IV. 42. *b.* Vices de conformation dans cette partie, *voyez* GIBBOSITÉ & LORDOSE. Inftrument pour redreffer l'épine. *Suppl.* IV. 592. *a*, *b. Voyez* BOSSE.

Epine. Diverfes éminences ainfi appellées, parce qu'elles ont à-peu-près la figure d'une épine. V. 803. *a.*

Epine. Couronne d'épine du Sauveur. IV. 394. *b.*

EPINE. (*Maneg. Maréch.*) Faire tirer l'épine. Quels font les cas dans lefquels quelques-uns pratiquent cette opération, & comment. V. 803. *a.*

EPINETTE. (*Luth.*) Diverfes fortes d'épinettes. V. 803. *a.*

Epinette. Etat de cet inftrument dans le feizieme fiecle. *Suppl.* II. 820. *a.* Changement qu'on y a fait il y a environ cent ans. Efpece d'épinette dont le corps s'ouvre, & les cordes étoient perpendiculaires. Du mani-cordion ou claricorde. En quoi il differe de l'épinette. Son ufage. *Ibid. b.* Epinette à marteaux de bois dur. Obfervations fur fon ufage. Epinette à laquelle les Anglois ont ajouté fix rangs de fautereaux emplumés, & un rang de fautereaux à marteaux. Defcription des épinettes ordinaires. Comment on pourroit leur faire rendre un fon de harpe & un fon de luth. *Ibid.* 821. *a.* Changemens avantageux qui ont été faits à celle de Rukers. Cet inftrument perfectionné par M. Berger, muficien de Grenoble; qui, par une méchanique fort fimple, lui fait rendre non-feulement le jeu de luth, celui de la harpe, le *piano*, le *forte*, mais encore le *crefcendo* (*voyez* ce mot). Le même méchanifme applicable à l'orgue. M. Delaine a tâché d'imiter l'épinette de M. Berger; mais il n'y a réuffi qu'imparfaitement. Epinettes conftruites pour la commodité du tranfport. Changemens que le fieur Renaud a faits à cet inftrument, pour en quadrupler le fon. Défauts attachés à ces changemens. *Ibid. b.* Epinette à cordes de métal & à archet fans fin, à laquelle travaille dans Grenoble un commandeur de Malthe. Autre forte d'épinette imaginée par un particulier de Paris, à laquelle il a réuni deux violons, une taille & un violoncel. Obfervations fur cet inftrument. Nouvelles idées pour perfectionner les épinettes. *Ibid.* 822. *a.*

Epinette. Efpece d'épinette nommée *claquebois.* III. 504. *a*, *b.* Nom italien d'une petite épinette. *Suppl.* II. 80. *b.*

EPINETTE, *fête de l'*, (*Hift. de Flandres*) la plus célebre des fêtes des Pays-Bas, dont la mémoire eft prefque effacée, &c. Les peuples de Flandres & des Pays-Bas ont toujours aimé les jeux & les fpectacles, &c. V. 803. *a.* Lille attiroit, par la magnificence de la fête de l'épinette, un concours extraordinaire de monde. Defcription de cette fête. Interruptions qu'elle fouffrit en divers tems. Sa fuppreffion en 1556. Quelle peut être l'origine du nom qui lui fut donné. Autres fêtes par lefquelles on affocioit la dévotion aux fpectacles profanes, aux feftins, aux joûtes, aux tournois, &c. *Ibid. b.*

EPINEUX. Diverfes parties auxquelles on donne ce nom en anatomie. V. 803. *b.*

Epineux, poiffons. VIII. 483. *a*, *b.*

EPINGLE. (*Art méch.*) Une épingle éprouve dix-huit opérations avant d'entrer dans le commerce. 1°. On jaunit le fil de laiton; 2°. on tire le fil à la bobille; V. 804. *a.* 3°. on dreffe le fil; 4°. on coupe la dreffée; 5°. on empointe; 6°. on repaffe; 7°. on coupe les tronçons; *Ibid. b.* 8°. on tourne les têtes; 9°. on les coupe; *Ibid.* 805. *a.* 10°. on les amollit; 11°. on les frappe; 12°. on jaunit les épingles; 13. on les blanchit; *Ibid. b.* 14°. on les éteint; 15°. on les feche; *Ibid.* 806. *a*, 16°. on les vanne; 17°. on pique les papiers; 18°. on boute les épingles.

L'efpece & le prix des épingles diftingués par des numéros. Ordre de ces numéros. Comment fe comptent les épingles jaunes, qui s'appellent *houfeaux.* Le fil de laiton arrive de Suede en bottes de trois groffeurs. Deftination de ces groffeurs différentes. Fabrication des épingles de fer. Maniere de préparer le fer pour le réduire en fil d'épingles. *Ibid. b.* En quoi confifte la perfection de l'épingle. *Ibid.* 807. *b.*

Epingle. Inftrumens de l'épinglier: la chaume, III. 257. *b.* contre-poids de l'épinglier, IV. 139. *a*, *b.* broches, II. 429. demoifelle, IV. 820. *b.* frottoir, VII. 355. *a.* jauge, VIII. 472. *b.* métier, X. 463. *b.* moulin, 814. *b.* rouet, XIV. 398. *b.* tourniquet. XVI. 484. *b.* Defcription de quelques opérations de cet art. Jaunir le fil de laiton. VIII. 476. *b.* Dreffer ce fil. V. 111. *b.* Feffer une botte. VI. 559. *a.* Mouler les plaques. X. 791. *a.* Comment on fait la tête de l'épingle. VII. 289. *a.* Opération de tourner les têtes fur le moule. 524. *b.* Maniere de blanchir. II. 274. *b.* Opération de fécher. XIV. 856. *b. Voyez* les planches de l'épinglier dans le vol. IV.

EPINGLES, (*Jurifpr.*) appellées par les auteurs *jocalia* ou *monilia.* Les épingles font pour les femmes ce que le pot-de-vin eft pour le vendeur; elles ne font point cenfées faire partie du prix, mais elles font cenfées faire partie des loyaux-coûts, pourvu qu'elles foient mentionnées & liquidées par le contrat. Cens en épingles. Délit d'épingle. Hiftoire d'une femme condamnée à mort à Paris pour ce délit. V. 807. *b.*

EPINGLES *des cartiers.* V. 808. *a.*

EPINGLE, (*Rubann.*) inftrument. V. 808. *a.*

EPINGLIER. (*Comm.*) Obfervations fur le corps des épingliers à Paris. V. 808. *a.*

Epingliers. Réunion de leur communauté à celle des aiguilliers. I. 210. *a.*

EPINICION, (*Belles-lett.*) poeme pour quelque victoire remportée. Scaliger traite de ce poeme. Exemples de quelques pieces modernes de ce genre. V. 808. *a.*

EPINOCHIE ou *épinarde*, (*Ichthyol.*) poiffon d'eau douce, le plus petit de tous. Sa defcription. Deux efpeces d'épinochie. V. 808. *b.*

EPINSAGE *des draps*, *voyez* LAINE. IX. 184. *b*, &c. & vol. III. des planch. *Draperie*, pl. 7.

EPINYCTIDE, (*Médec.*) efpece d'exanthême ou d'éruption cutanée. Etym. de ce mot. Defcription de cette maladie. Sa caufe. Elle eft extrêmement incommode dans la nuit. Traitement de cette maladie. V. 808. *b.*

EPIPHALLUS. (*Mufiq. des Anc.*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 824. *a.*

EPIPHANE. (*Saint*) Fauffes imputations qu'il a faites aux Samaritains. IX. 26. *b.* Impiétés qu'il attribue à Simon le magicien. 27. *b.* Edition que le P. Pétau a donnée de fes ouvrages. XI. 779. *a.* Paroles de S. Epiphane fur le culte de la fainte Vierge. XVII. 600. *b.*

EPIPHANÈS. (*Myth.*) Pourquoi Jupiter fut appellé de ce nom. V. 808. *b.*

EPIPHANIE, (*Hift. eccl.*) fête des rois, ou de l'apparition de J. C. aux gentils. V. 808. *b.* Les Grecs la nomment auffi *Théophanie*, *voyez* ce mot. Les anciens Grecs appelloient *épiphanie*, la préfence des dieux fur la terre. Fêtes qu'ils inftituerent en mémoire de ces apparitions. Pourquoi l'épiphanie chrétienne a été nommée *fête des rois.* Comment on fe préparoit autrefois à la célébrer. L'exemple des païens, felon quelques auteurs, a pu fervir à chaffer le jeûne ufité autrefois à la veille de l'épiphanie, pour lui fubroger la bonne chere. Rapports entre les faturnales & la maniere de célébrer l'épiphanie. Comment il a pu arriver que la diffolution s'eft introduite dans le fouper de la veille des rois, que les chrétiens célébroient autrefois avec beaucoup de refpect & de religion. Obfervation qui détruit toute comparaifon entre cette fête & les faturnales. Comment on la célébroit autrefois en France. *Ibid.* 809. *a.* Simplicité qu'on obferve en la faifant aujourd'hui. *Ibid. b.*

Epiphanie, *parlement de l'*. XII. 56. *a.*

EPIPHÉNOMENE, (*Médec.*) Etym. de ce mot qui fert à défigner les affections morbifiques qui furviennent dans une maladie, outre les fymptomes qui lui font propres. V. 809. *b.*

EPIPHONEME. (*Rhét.*) En quoi confifte cette figure de rhétorique. Maniere de l'employer. Exemples. Velleius Paterculus eft l'hiftorien romain qui s'eft le plus fervi de cette figure. L'épiphoneme judicieufement employée a des charmes pour tout le monde. V. 809. *b.*

EPIPHORE. (*Médec.*) Etym. de ce mot. Il fignifie, 1°. tout tranfport contre nature d'humeurs dans quelque partie du corps que ce foit. 2°. Une fluxion inflammatoire fur les yeux. 3°. Un flux de larmes habituel. Caufe prochaine de cette incommodité: tempéramens qui y font le plus fujets. Comment on la doit traiter. V. 810. *a.*

EPIPHYSE, (*Anat.*) appendice cartilagineufe. Etym. de ce mot. V. 810. *a.* Les épiphyfes fe rencontrent dans toutes les articulations avec mouvement. Comment fe fait leur union au corps de l'os. Le bout des os des extrémités, & la plupart des apophyfes, ont été épiphyfes dans l'enfance. L'union des épiphyfes au corps de l'os permet à une partie du périofte de s'infinuer entre deux. Il y a des épiphyfes qui ont encore leur apophyfe, & des apophyfes qui portent des épiphyfes. Différens noms que prennent les épiphyfes, tirés de leur figure. Leurs divers ufages. *Ibid. b.*

Epiphyfe. Sa formation. *Suppl.* I. 131. *a. Suppl.* IV. 194 *a.* Sa ftructure. 192. *a.*

fervation. MM. Halley & le Monnier ont donné les erreurs de leurs tables de la lune. Erreur d'un quart de cercle. Erreur d'une lunette méridienne. Mémoire fur les rapports que les erreurs ont les unes avec les autres, & fur la ma-

914. *a.* Regles principales de la critique confidérée par rapport à la croyance des faits hiftoriques. 1°. On ne doit compter pour preuves que les témoignages des auteurs originaux, & de ceux qui ont écrit dans le même tems, ou à-peu-près. 2°. Comparaifon qu'il faut faire des auteurs ...

& ses disciples ont données à ce mot. Ce qu'il entendoit par *ens Dei*, *astrorum*, &c. Vertu de rajeunir le corps qu'il attribuoit à l'*ens primum* des végétaux. V. 707. *b.*

Ens veneris, remede chymique célébré par Boyle sous ce nom. V. 707. *b*

ENSABATÉS, (*Hist. eccl.*) hérétiques vaudois du treizieme

dards qui précedent le grand seigneur quand il va à l'armée. Tous les gouverneurs des provinces ont aussi leurs étendards particuliers. Diverses observations sur les étendards des Turcs & quelques usages militaires qui s'y rapportent. Grand étendard du grand-visir. *Ibid.* 712. *a.* Drapeaux des janniffaires, des spahis, des selictarlis. Etendards

EPIPLOIQUE, (*Anat.*) artere épiploïque droite, artere épiploique postérieure, épiploique gauche. V. 810. *b.*

EPIPLOON, (*Anat.*) noms de différentes membranes graisseuses qui flottent dans la cavité du bas-ventre. Il y a trois épiploons continus l'un à l'autre: savoir, l'hepatogastrique, le gastrocolique & le colique, & plusieurs autres petits distribués le long du colon. Description détaillée de ces différentes parties, de leurs glandes & de leurs vaisseaux. *Suppl.* II. 824. *a.*

EPIPLOON. (*Anat.*) *Voyez* OMENTUM. Sa description. *Suppl.* II. 614. *a.*

EPIQUE, *poeme.* *Voyez* EPOPÉE.

EPIRE. (*Geogr. Hist. anc.*) Outre le pays désigné par ce mot, les écrivains grecs s'en servent quelquefois pour exprimer en général ce que nous appellons continent. Ce qui a rendu l'Epire célebre. Ses diverses révolutions. Etat présent des Epirotes: V. 811. *a.*

EPISCOPAL. Eglise épiscopale. II. 775. *b.* Villes épiscopales. III. 486. *a. b.* VI. 143. *b.* Droits épiscopaux. V. 142. *b.* Fief épiscopal. VI. 703. *b.* Jurisdiction épiscopale. 144. *a.* IX. 75. *a. b.* &c. Notaires épiscopaux. XI. 242. *b.* 243. *b.* Notaires de la cour épiscopale. 243. *a.* Ordination épiscopale. XI. 581. *b.*

EPISCOPAT. (*Hist. eccl.*) Il n'y a qu'un épiscopat, dit S. Cyprien, & cet épiscopat est solidairement possédé par chacun des évêques en particulier. Les théologiens scholastiques sont partagés sur la question; savoir, si l'épiscopat, ou l'ordination épiscopale, est un ordre & un sacrement distingué de la prêtrise. Le nombre de ceux qui embrassent l'affirmative est le plus grand; mais ils sont divisés sur ce qui constitue la matiere & la forme de ce sacrement. Cérémonies pratiquées dans la consécration des évêques. La plupart de ces cérémonies n'ont été ni par-tout, ni de tout tems en usage. L'imposition des mains seule est la matiere de l'épiscopat. V. 811. *b.* Diversité de sentimens sur ce qui doit faire la forme de l'épiscopat. Cependant il est prouvé que cette forme se réduit aux prieres qui accompagnent l'imposition des mains. Examen de la question, si une personne qui n'est pas prêtre peut être ordonnée évêque. Disposition du concile de Sardique à ce sujet. Il y a lieu de croire que les évêques n'ont jamais été dispensés de la prêtrise, quoiqu'ils l'aient été quelquefois des interstices usités pour s'assurer des mœurs & de la foi du sujet. Les évêques ne pourroient communiquer à certains fideles le pouvoir de célébrer les saints mysteres & d'absoudre les pécheurs, s'ils n'avoient pas été préalablement ordonnés prêtres. *Ibid.* 812. *a.*

Episcopat. De la validité de l'épiscopat de l'église anglicane. XI. 581. *b.* 582. *a. b.* Réflexions de Robert Grevil sur l'épiscopat d'Angleterre. XVII. 591. *a.*

EPISCOPAUX, (*Hist. mod. d'Angl.*) ainsi nommés par opposition aux presbytériens. *Voyez* ANGLICANS. En quel tems ils se rapprocherent & formerent les deux branches de Wighs & de Torys mitigés. De tous les sectaires, les épiscopaux sont ceux qui sont le moins éloignés de l'église romaine, pour ce qui concerne la discipline ecclésiastique. Dispute entre quelques théologiens catholiques sur la validité & légitimité de l'ordination des ministres parmi les épiscopaux. Divers rapports entre les épiscopaux & les catholiques sur la discipline & la police ecclésiastique. V. 812. *b.* Sur quels points ils conviennent avec les calvinistes. En quel tems leur liturgie fut autorisée & confirmée. Ils sont regardés comme non-conformistes en Ecosse. Privileges des presbytériens en Angleterre. Les ministres épiscopaux sujets à plusieurs loix pénales. *Ibid.* 813. *a.*

Episcopaux joints aux Torys. XVI. 441. *a.*

EPISYNTHÉTIQUE, (*Medec.*) secte de médecins. Etym. de ce mot. Quel étoit vraisemblablement le but de Léonides & des autres du même parti. Tout ce qui regarde cette secte, & même le tems où vivoit Léonides, nous est inconnu. V. 813. *a.*

Episynthétique, voyez sur cette secte de médecins. X. 269. *b.* 462. *a.*

EPISODE. (*Bell. lett.*) Définition générale. Dans la poésie dramatique des anciens on appelloit épisode la seconde partie de la tragédie. V. 815. *a.* Origine de ces épisodes. Auteurs qui en ont traité. Distribution de l'ancienne tragédie en quatre parties. Observations sur ces épisodes de l'ancienne tragédie. Les épisodes étoient alors ce que nous appellons aujourd'hui *actes.* *Ibid.* *b.*

Episode épique. En quoi il differe, selon Aristote, de l'épisode tragique. Trois sens différens que cet auteur donne au mot *épisode.* 1°. Il entend par l'épisode épique, le poeme tout entier, en en retranchant la proposition & l'invocation. V. 813. *b.* 2°. Chaque incident étoit aussi compris sous le nom général d'épisode. 3°. Ce philosophe donne une troisieme sorte d'épisode, lorsqu'il dit que ce qui est compris & exprimé dans le premier plan de la fable, est propre, & que les autres choses sont des épisodes. Rapport de ce troisieme sens avec le second. C'est à ce troisieme sens qu'il faut restreindre le précepte d'Aristote, de ne faire les épisodes, qu'après avoir choisi les noms qu'on veut donner aux personnages. Ainsi cet auteur n'entend pas par épisode un évenement étranger, mais une partie nécessaire de l'action & du sujet. *Ibid.* 814. *a.* On pourroit donc définir les épisodes, les parties nécessaires de l'action étendue avec des circonstances vraisemblables. La partie de l'action qui sert de fond à l'épisode, ne d[illegible] pas, lorsqu'elle est épisodiée, demeurer dans la simplicité, telle qu'elle est énoncée dans le plan de la fable. Le sujet d'un poeme peut s'amplifier, ou en employant beaucoup de ces épisodes, ou en donnant à chacun une étendue considérable. *Ibid.* *b.* Résumé de tout ce qui vient d'être dit sur ce sujet. *Ibid.* 815. *a.*

EPISODE, (*Poésie*) c'étoit originairement une ou plusieurs scenes placées entre les chants du chœur d'une piece dramatique. Les modernes entendent par ce mot tout ce qui sert à remplir l'intervalle d'une action épique ou dramatique, interrompue ou suspendue: & par ornemens épisodiques, certains accessoires qui ne tiennent pas essentiellement au sujet principal. Unité des épisodes dans la poésie épique & dramatique. Du choix des épisodes & du rapport qu'ils doivent avoir avec l'action principale. *Suppl.* II. 825. *b.*

Episode. *Voyez* INCIDENT. Comment les épisodes peuvent se concilier avec l'unité d'action. I. 121. *b.* XVII. 402. *a.* Episodes ajoutés au chant des dithyrambes. III. 361. *a.* Episodes dans l'épopée. V. 825. *b.* *Suppl.* I. 160. *a.* *Suppl.* IV. 990. *a, b.* &c. Des scenes épisodiques dans la comédie. *Suppl.* II. 519. *a.* Reflexions contre la multiplicité & diversité des épisodes. XVI. 148. *b.* Regle sur les épisodes en peinture & en poésie. 849. *a.*

EPISODE. (*Peint.*) Définition & exemples. V. 815. *a.*

EPISODIQUE, (*Bell. lett.*) fable épisodique chargée d'incidens superflus. Drames épisodiques condamnés par Aristote. Les actions les plus simples sont les plus sujettes à cette irrégularité. Les plus anciens poetes françois sont tombés dans ce défaut. Moyen de connoitre si un épisode est superflu. V. 815. *a.* En quel cas il est permis d'imaginer un épisode, & de le lier au sujet, de sorte qu'il y devienne comme nécessaire. Des pieces à tiroirs. *Ibid.* *b.*

EPISPASTIQUE.(*Médec.*) *Voyez* VÉSICATOIRES. Onguent épispastique. XI. 482. *a.*

EPISSER *une corde.* (*Corderie & Marine*) Lorsque quelques manœuvres sont rompues, on est obligé de les épisser, quand on n'en a pas de rechange. Comment on épisse deux cables ensemble. V. 815. *b.*

EPISTATE, (*Hist. anc.*) sénateur d'Athenes qui étoit en semaine de présider. Etym. de ce mot. V. 815. *b.* L'élection du sénat des cinq-cents par les dix tribus d'Athenes, tirés de chacune de ces tribus. Chaque tribu avoit tour-à-tour la préséance. Les cinquante sénateurs en fonction se nommoient *prytanes.* Durée de la prytanie. Quels étoient ceux des prytanes qu'on appelloit *proèdres*, & celui des proedres qu'on appelloit *épistate.* Celui qui avoit été épistate ne pouvoit plus espérer de l'être. A qui s'adressoient les particuliers qui avoient quelques affaires devant les prytanes. Fonctions de l'épystate dans les affaires importantes. *Ibid.* 816. *a.*

EPISTOLAIRE. (*Belles-lett.*) Du style épistolaire. Divers caracteres des lettres de Cicéron. V. 816. *a.* Jugement de l'auteur sur celles de Pline & de Séneque. Lettres politiques du cardinal d'Offat. Celles de madame de Sévigné sont les plus estimées. Jugement sur celles de Balzac & celles de Voiture. Lettres du chevalier d'Her... Lettres à la marquise, &c. Enumération des principaux auteurs épistolaires. *Ibid.* *b.*

Epistolaire, *style.* XV. 553. *a, b.* *Voyez* LETTRES. IX. 410. *b.* — 414. *a.*

EPISTOLARUM scrinium. XIV. 813. *a.*

EPISTOLIQUE, écriture des Egyptiens. V. 361. *a.*

EPITAPHE. (*Bell. lett.*) Etym. de ce mot. A Sparte on n'accordoit d'épitaphe qu'à ceux qui étoient morts pour le service de la patrie. V. 816. *b.* Le mausolée du duc de Malboroug encore sans épitaphe. Exemples d'épitaphes où l'on fait parler la personne morte. Origine de la formule *sta viator.* L'épitaphe est communément un extrait de louange ou de morale, ou de l'un & de l'autre. Epitaphe de M. de Turenne. Celle d'Alexandre, de Newton, *Ibid.* 817. *a.* de Dryden, du Tasse. Epitaphes épigrammatiques. Exemple d'une telle épitaphe naive & plaisante. Réflexions sur les épitaphes insultantes & calomnieuses. Quelquefois l'épitaphe n'est que morale, & n'a rien de personnel: exemple, celle de Jovianus Pontanus. Des épitaphes à la gloire des hommes vertueux. Elles sont quelquefois l'ouvrage de la reconnoissance: exemple. Le sentiment de l'honneur, ou la reconnoissance, opere dans certaines ames ce que l'espoir des récompenses n'eût jamais opéré: exemples. Quelques auteurs ont fait eux-mêmes leur épitaphe. Celle de la Fontaine. *Ibid.* *b.*

Epitaphe. Parallele des épitaphes des anciens avec les nôtres. VIII. [illegible] *b.* Réflexions que fait naître la vue des épitaphes & des tombeaux. XVI. 5[illegible]. *b.* 455. *a.* Epitaphe des Termophyles.

& usages de ces différentes machines. V. 714. b.
ENSUPLE, (*Ruban.*) description & usage. V. 715. a.
ENSUPLE, (*Drapier*) V. 715. a.
ENSUPLE, (*Tisserand*) V. 715. a.
ENT, (*George*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. a.

défendu d'enterrer à l'avenir, non-seulement dans les églises, mais même dans l'enceinte de cette ville. Cet arrêt jusqu'ici n'a point eu d'exécution. *Suppl.* II. 808. b.

ENTERRER. La premiere maniere d'enterrer a été de mettre les corps dans des caves : comment celle de les

mopyles. XVI. 273. b. Mots que les anciens Romains mettoient quelquefois au bas d'une epitaphe. VIII. 772. b. Epitaphe de Pallas, affranchi de Claude. XVI. 399. b. 400. b. Exemples de quelques épitaphes modernes : épitaphe d'un abbé ignorant. II. 2. a. Celle d'un homme dont le pied s'étant engagé dans l'étrier, fut traîné si long-tems par son cheval, qu'il en mourut. VI. 77. b. Celle d'un bouffon de cour. VII. 42. b. Epitaphe de M. Piron. XII. 122. a. b. Epitaphe de Moliere par la Fontaine. 844. a. Epitaphe d'un libraire de Boston. *Suppl.* I. 702. a.

EPITASE, (*Bell. lett.*) c'étoit la seconde division du poëme dramatique. En quoi elle consistoit. L'épitase est ce que nous appellons nœud & intrigue. Comment l'ont définie les anciens scholiastes de Térence & Scaliger. V. 818. a.

Epitase. En quoi elle differe de la catastase. II. 772. b.

EPITASE. (*Méd.*) V. 818. a.

EPITHALAME. (*Bell. lett.*) Etym. de ce mot. Pourquoi les Grecs nommerent ainsi le chant nuptial. Lieu où se chantoit l'épithalame. Les critiques regardent le pseaume 44 comme un véritable épithalame. Origene appelle aussi de ce nom le cantique des cantiques. Les Grecs connurent ce chant nuptial dès les tems héroïques. En quoi il consistoit dans sa premiere origine. V. 818. a. L'acclamation *d'hymen, ô hymenée*, qui étoit le principal de l'épithalame, en devint aussi l'accessoire. Hésiode & Stésichore sont les premiers poëtes connus qui aient fait des épithalames. En quoi consiste l'épithalame grec. Origine de l'épithalame latin ; il commençoit par l'acclamation de *Talassius*. Usage qu'on fit ensuite des vers fescenniens. Catulle perfectionna ce genre de poésie. Observations sur les épithalames de Stace, de Claudien, de Sidonius. *Ibid.* b. Epithalames des modernes. Des regles à suivre dans cette sorte d'ouvrage. Défauts des épithalames du cavalier Marini. Des images ou peintures qui conviennent à ce poeme. *Ibid.* 819. a. Théocrite cité comme modele en ce genre : son épitaphe d'Hélene ; regles observées dans cette piece. Personne n'a mieux écrit sur cette matiere que M. Souchai, dans un de ses discours inséré dans le recueil de l'académie des belles-lettres. Ce genre est aujourd'hui presqu'entiérement abandonné. *Ibid.* b.

Epithalame. Voyez HYMENÉE. Comment on invoquoit l'hymen dans les épithalames. VIII. 393. b.

EPITHALAME. (*Grav.*) Estampes que les graveurs de Hollande appellent de ce nom. Personne n'a mieux réussi en ce genre que Bernard Picart. La mode en est presque passée. V. 820. a.

EPITHÊME. (*Pharm.*) Etym. de ce mot. L'usage a exclu les emplâtres & les onguens de la classe des épithêmes, qui ne comprend que les remedes extérieurs appliqués sous forme liquide, sous forme seche, & sous forme de bouillie ; & encore ce mot est-il presqu'entiérement oublié. Especes d'épithêmes secs. V. 820. a.

Epithême, écusson, espece d'épithème. V. 385. a. Epithêmes vermifuges. XVII. 74. b. De l'usage des épithêmes, 197. a.

EPITHETE. (*Gram. & Rhet.*) Etym. & genre de ce mot. Différences entre épithete & adjectif. V. 820. a. Origine de l'usage des noms propres de famille. Adjectifs qu'on peut ranger dans la classe des épithetes. De l'art d'user des épithetes. *Ibid.* b.

EPITHETE. Distinction de trois especes d'épithetes : les unes que l'auteur appelle esthétiques, qui servent à rendre l'idée principale plus sensible, par les idées accessoires qu'elles y ajoutent. *Suppl.* II. 825. b. Les autres qui ne sont que grammaticales, adjectifs nécessaires à l'intelligence du discours : les troisiemes que les grammairiens nomment patronymiques, titres ajoutés au nom d'une personne. De l'usage des épithetes. *Ibid.* 826. a. On remarque que la décadence du goût a été annoncée par la profusion de cette sorte de mots. *Ibid.* b.

EPITOME. (*Bell. lett.*) On reproche souvent aux auteurs d'épitomes que leur travail occasionne la perte des originaux. V. 820. b. Voyez ABRÉGÉ.

EPITRE. (*Bell. lett.*) Etym. de ce mot. Usage que nous en faisons aujourd'hui. V. 820. b. On attache aujourd'hui à l'épitre, l'idée de la réflexion & du travail, & on ne lui permet point les négligences de la lettre. Défauts de quelques épitres de Boileau. En quoi consistoit le mérite de ce poëte. Défauts de celles de Rousseau. Regles à observer dans l'épitre philosophique. *Ibid.* 821. a. Quelques épitres de Boileau jugées d'après ces regles : celle à M. Arnaud, & celle à M. de Seignelai. On n'a besoin que d'un peu de philosophie pour n'en trouver aucune dans les épitres de Rousseau. Critique de celle qu'il adresse à Clément Marot. *Ibid.* b. Examen des épitres de Pope qui composent son essai sur l'homme. *Ibid.* 822. a.

Epitre dédicatoire. L'estime & l'amitié l'ont inventée, mais la bassesse & l'intérêt en ont avili l'usage..... Il ne reste qu'une façon honnête de dédier un livre, c'est de fonder sur des faits la reconnoissance, l'estime ou le respect, qui doivent justifier aux yeux du public l'hommage qu'on rend au mérite. V. 822. a.

EPITRE, (*Hist. eccl.*) c'est une des parties de la messe, & qui précede l'évangile. Origine de l'épitre & de l'usage de l'église à cet égard. V. 822. a. Quels sont les mots par lesquels commence la lecture des épitres de S. Paul, & celle de quelques passages de l'ancien & du nouveau testament. Par qui se fait cette lecture. *Ibid.* b.

Epitre synodale. XV. 755. a. Des épitres de S. Paul. XII. 199. a.

EPITRITE, (*Bell. lett.*) pied composé de trois syllabes longues & d'une breve. Quatre sortes d'épitrites. V. 822. b.

EPITRITE (*Musiq. anc.*) V. 822. b.

EPITROPE, figure de rhétorique appellée par les latins *concessio*. Exemple tiré de Despreaux. Sat. IX. 212. V. 822. b.

EPITROPE, (*Hist. mod.*) juge ou arbitre que les chrétiens grecs, qui vivent chez les Turcs, choisissent pour terminer leurs différends. Il y a dans chaque ville divers épitropes. Quelques auteurs ont appellé *epitropi* les *vidames*, voyez ce mot. V. 822. b. Sens du mot ἐπίτροπος chez les anciens Grecs & dans le nouveau testament. *Ibid.* 823. a.

EPIZOOTIQUES *maladies.* Voyez LOUVET.

EPLOYÉ, (*Blason*) Voyez vol. II. des pl. Blason. pl. 18.

EPODE, (*Poés. anc.*) espece de poésie ancienne des Grecs & des Latins. 1°. On appelloit épode chez les Grecs, un assemblage de vers lyriques où la derniere stance qui, dans les odes, se chantoit immédiatement après deux autres stances nommées strophe & antistrophe..... 2°. Un petit poeme lyrique composé de plusieurs distiques, &c...... V. 823. a. 3°. Un demi-vers élégiaque, ou même le petit vers adonien mis après trois vers saphiques, &c...... 4°. Tout petit vers mis à la suite d'un ou de plusieurs grands. Ce que signifie le titre de *liber epodon* que porte le livre 5e. des odes d'Horace. *Ibid.* b.

EPODES. (*Musiq. anc.*) V. 823. b.

EPOINTÉ *cheval.* (*Maneg.*) *Suppl.* III. 417. a.

EPOISSES, dans l'Auxois. (*Géogr.*) *Suppl.* I. 263. a.

EPONGE. (*Hist. nat.*) M. Peyssonel a découvert que l'éponge étoit formée par des insectes de mer, de même que beaucoup d'autres prétendues plantes marines. Diverses especes d'éponges. V. 823. b.

Eponge. La fleur de la tannée pourroit être rangée sous le genre des éponges. XV. 888. b. 889. a. VI. vol. des planches, regne animal, pl. 93.

EPONGE. (*Pharm. Mat. médic.*) Maniere de faire l'éponge brûlée, l'éponge préparée. Vertu qu'on attribuoit autrefois à l'éponge brûlée. Usage de l'éponge préparée avec la cire. V. 824. a.

EPONGE, (*Maneg. Maréch.*) extrémité de chaque branche d'un fer de cheval. V. 824. a.

EPONGE, (*Maneg. Maréch.*) tumeur située à la tête ou à la pointe du coude. Pourquoi on l'appelle de ce nom. Comment elle est occasionnée. V. 824. a. Cause de ses progrès. La même cause qui produit cette loupe n'occasionne quelquefois qu'une callosité. Ce qui distingue la callosité de la loupe. L'une & l'autre ne présentent rien de dangereux. Ce qu'on doit faire pour guérir la loupe. *Ibid.* b.

EPONGES, (*Plombier*) bordures de la table sur laquelle les plombiers versent leur plomb. Usage de ces bordures. V. 824. b.

EPONTILLES, *spontilles*, (*Marine*) différentes sortes d'épontilles. V. 825. a.

EPONYME, premier archonte d'Athenes. I. 619. b. Officiers ainsi nommés à Sardes. XIV. 653. b.

EPOPÉE, (*Bell. lettr.*) imitation en récit d'une action intéressante & mémorable. Auteur qui a traité la partie historique de l'épopée. Caractere de divers autres traités sur cette matiere. Des regles de l'épopée. On se propose de les tirer non d'aucun poëme connu, mais de la nature même de ce genre de poésie. V. 825. a. Les uns regardent le choix du sujet, les autres la composition.

Du choix du sujet. Divers sentimens du P. le Bossu & de l'abbé Terrasson sur la maniere de choisir le sujet. On peut dire qu'il n'y a point de regle exclusive sur ce choix. Caractere d'unité qui convient à l'épopée. Cette unité n'en détermine ni la durée ni l'étendue. Quant au nombre des incidens, on peut les multiplier sans crainte, pourvu qu'ils naissent les uns des autres & s'enchaînent mutuellement. Une action vaste a l'avantage de la fécondité, d'où résulte celui du choix. Le poëme épique n'est pas borné, comme la tragédie, aux unités du lieu & du tems. *Ibid.* b. L'épopée exige une conclusion qui ne laisse rien à desirer. Son action doit être mémorable & intéressante : & en cela le poëme de l'Odyssée est bien supérieur à celui de l'Enéide. Cette action doit avoir une grandeur & une importance universelles : observation sur l'Iliade conformément à cette regle. Lucain est recommandable par la hardiesse avec laquelle il a traité son sujet aux yeux des Romains devenus esclaves, & dans la cour de leur tyran. *Ibid.* 826. a. La grandeur & l'importance de l'action de l'épopée dépendent de l'importance & de la grandeur de l'exemple qu'elle contient. Comment

doute l'enthousiasme de l'orateur, c'est vouloir faire douter de l'existence de l'éloquence même. Sans enthousiasme point de création, & sans création les artistes & les arts rampent dans la foule des choses communes. Faux enthousiasme, qui abuse celui qui l'éprouve. Il n'est point d'en-

ENTONNER, (*Musiq.*) deux significations de ce mot. Consonnances faciles à entonner. Difficulté à entonner de grands intervalles. V. 725. *a.*

ENTONNOIR, (*Anatom.*) cavité assez profonde dans la partie inférieure du troisieme ventricule du cerveau, &c.

doivent être présentés les exemples vertueux & les vicieux. La vertu infortunée n'est point un exemple dangereux. L'action de l'épopée semble quelquefois tirer son importance de la qualité des personnages. Cependant l'action d'un homme privé, exécutant des grandes choses, aura toute l'importance qu'exige la dignité de l'épopée. Un intérêt particulier peut souvent être plus sensible & donner plus d'importance au poeme épique qu'un intérêt public.

De la composition. Trois points principaux qu'elle embrasse; le plan, les caracteres & le style. *Ibid. b.*

Du plan. On distingue dans le plan, l'exposition, le nœud & le dénouement. Observation sur les trois parties renfermées dans l'exposition; savoir le début, l'invocation, & l'avant-scene: ce que Lucain a substitué à l'invocation. Dans l'avant-scene, ou le poete suit l'ordre des événemens, ou il laisse derriere lui une partie de l'action pour se replier sur le passé: avantage de cette méthode: cependant la premiere peut aussi former le tissu d'un très-beau poëme. De l'intrigue: elle a été jusqu'ici la partie la plus négligée. L'épopée, selon Aristote, doit être une tragédie en récit: développement de ce principe, d'après lequel l'auteur examine ensuite le plan des anciens poemes épiques. *Ibid.* 827. *a.* Ce genre de poésie seroit encore susceptible de perfection en s'écartant de la route qu'Homere a tracée, & que Virgile a suivie. La tragédie dès son origine a eu trois parties; la scene, le récit, & le chœur: comment doivent être traitées les trois parties correspondantes du poëme épique. Comment le poete doit raconter les choses terribles ou touchantes. Eloge des beautés qui se trouvent dans le poeme de Lucain. Observations sur les mœurs de la Pharsale. *Ibid. b.* Divers exemples tirés de ce poëme, & qui servent à indiquer le mélange de dramatique & d'épique que le poete peut employer, même dans sa narration directe. Le rôle du chœur dans les tragédies, rempli dans l'épopée par le poete, étant une source de beautés, on recherche pourquoi Lucain est le seul des poetes anciens qui s'y soit livré. La scène est la même dans la tragédie & dans l'épopée, pour le style, le dialogue & les mœurs. Elle doit avoir dans l'épopée plus d'étendue, mais rien d'oisif, ni de superflu, rien qui ne concoure à l'intérêt général. A ces conditions, on ne peut trop y multiplier les morceaux dramatiques. *Ibid.* 828. *a.* La Henriade seroit le plus beau de tous les poëmes connus, si elle contenoit moins de récits & plus de scenes. Les poëmes où les personnages se succedent comme les incidens pour ne plus revenir, ne sont pas susceptibles d'intrigue. Négligence de l'auteur de la Pharsale dans la contexture de l'intrigue. D'où vient qu'avec le plus beau génie, Lucain n'en a pas fait un beau poëme. Ce que cet ouvrage renferme d'admirable & de défectueux. *Ibid. b.*

Des caracteres. Cette partie du poëme dramatique sera traitée au mot *Tragédie.* Observations particulieres aux personnages de l'épopée. Il vaut mieux employer les efforts de la poésie à rapprocher les hommes des dieux qu'à rapprocher les dieux des hommes. Passage de Pope sur les dieux d'Homere. On suppléra aux personnages surnaturels dans l'épopée, par les vertus & les passions humaines rendues sensibles par leurs effets. Les mêmes caracteres doivent avoir plus d'uniformité dans la tragédie que dans l'épopée. *Ibid.* 829. *a.* Mais les changemens dans les caracteres ne doivent jamais avoir lieu sans cause. Disparates dans la conduite d'Achille à l'égard de Priam qui vient lui demander le corps d'Hector.

Du style. Les premieres qualités qui conviennent au style de l'épopée, sont la force, la précision & l'élégance. Difficulté d'allier les deux premieres avec la troisieme. Un ouvrage plus élégant & moins pensé a communément plus de succès qu'un ouvrage plus pensé & moins élégant. Combien d'auteurs célebres doivent leur fortune à d'obscurs écrivains qu'ils n'ont jamais daigné nommer. L'homme de génie est souvent comme le ver à soie qui file pour l'ouvrier. *Ibid. b.* Le poete doit se hâter de répandre les idées dans toute leur rapidité, & ne donner à la correction que les intervalles du génie. L'harmonie & le coloris distinguent surtout le style de l'épopée. Deux sortes d'harmonie; celle des vers appellée *contrainte*, & l'harmonie libre. D'où vient qu'on a donné douze syllabes à notre vers alexandrin. Le mélange des syllabes breves & longues détruit dans nos vers la régularité de la mesure. L'harmonie & la mesure sont incompatibles dans nos vers. D'où se forme l'harmonie de la prose. Exemples de l'harmonie imitative des anciens. *Ibid.* 830. *a.* Rien n'est plus difficile à nos vers que de leur donner cette expression harmonique. Quel seroit le moyen de rompre la monotonie de nos vers, & d'en rendre jusqu'à un certain point l'harmonie imitative: exemple tiré d'une épitre de l'abbé de Chaulieu au chevalier de Bouillon. Du coloris du style. Le style de la tragédie est commun à toute la partie dramatique de l'épopée: mais la partie épique exige des peintures plus fréquentes & plus vives. Des descriptions. La chaleur des descriptions est la partie brillante d'Homere. *Ibid. b.* Ce n'est point assez de peindre, il faut bien choisir ce qu'on peint. Les poëtes doivent supprimer tous les détails qui n'ont rien d'intéressant, & auxquels la réflexion du lecteur peut suppléer sans effort. Combien les grands effets de la nature & de l'industrie humaine peuvent fournir d'images & de couleurs à la poésie moderne. Le grand art de ménager les descriptions est de les présenter dans le cours de l'action principale. La partie des images sera traitée à l'article de ce mot. *Ibid.* 831. *a.*

ÉPOPÉE, (*Poésie*) c'est du penchant naturel que nous avons à raconter des événemens remarquables avec les additions, les portraits, & l'ordre particulier que le feu de l'imagination supplée, qu'il faut dériver l'origine de l'épopée. *Suppl.* II. 826. *b.* — Cette sorte de poëme, production de l'art, a succédé au récit naturel, comme les édifices somptueux aux abris que la nature offroit à l'homme dans les premiers âges. Au lieu de remonter de la sorte au principe de l'épopée, les critiques qui en ont traité ont surchargé cette partie de la poétique de regles & de préceptes dont un bon nombre est ou purement arbitraire ou même faux. *Ibid.* 827. *a.* C'est donc en suivant les traces de la nature, que l'auteur se propose de rechercher ici ce qui constitue l'essentiel de l'épopée. Chez les nations grossieres, on instituoit des fêtes publiques en commémoration des événemens remarquables, auxquels ces nations avoient eu part. Ceux qui avoient participé à l'action célebrée, s'avançoient sans doute au milieu du peuple & en faisoient un récit circonstancié, pathétique & pittoresque. — Dans la suite, pour avoir l'honneur de parler en public dans ces solemnités, il est possible que des hommes de génie se soient exercés à des compositions épiques, & qu'insensiblement ce genre de narration soit devenu un art; — & comme la musique faisoit partie des fêtes chez les peuples les plus sauvages, il est très-vraisemblable que c'est ce qui a introduit le metre dans ces narrations. *Ibid. b.* On peut réduire à très-peu de préceptes ce qui est essentiel à ce genre de poëme. L'unité d'action, l'intérêt & la grandeur de l'événement, la maniere de le rapporter, plus épique qu'historique: des peintures saillantes des héros, & de leurs exploits, une diction très-pathétique; tout poëme qui réunira ces qualités, méritera le nom d'épopée. — Raisons qui appuient la premiere regle concernant l'unité d'action. — Plus cette action sera simple, plus elle sera parfaite. *Ibid.* 828. *a.* L'action de l'épopée doit être intéressante & grande: développement de cette maxime. *Ibid. b.* Différence entre la narration historique & le poeme épique. — Ce qui distingue principalement l'épopée, ce sont les portraits & les tableaux: détails sur ce sujet. — Sagacité, connoissance des hommes, souplesse de génie, que ce talent de peindre exige. — Tous les personnages doivent avoir une grandeur idéale un peu au-dessus de la grandeur naturelle. *Ibid.* 829. *a.* On exige encore de l'épopée qu'elle soit instructive. Or c'est par la voie des exemples qu'elle instruit principalement. L'influence vraiment énergique de l'épopée sur les mœurs, consiste dans les actions & la maniere noble à penser des héros. — Observations sur le style de l'épopée. Espece de vers qui lui convient le mieux. *Ibid. b.* Des différens sujets qui peuvent être célébrés dans le poëme épique. — Tout ce qui regarde la forme du poeme, l'espece de merveilleux qui lui convient, le lieu, le tems, la durée de l'action, est abandonné au discernement du poëte & à son génie, & ne doit être soumis à aucune regle particuliere. — De quelques autres especes de poemes, appellés *la petite épopée, & l'épique badin* ou *comique.* — La grande épopée considérée comme la plus noble production des beaux-arts. *Ibid.* 830. *a.* Du petit nombre de poëtes épiques, qui méritent d'être comptés, chez les anciens & chez les modernes. *Ibid. b.*

Epopée, voyez POEME-ÉPIQUE. De la nature de l'épopée selon le P. le Bossu. *Suppl.* I. 301. *b.* Ces poëmes ont chacun un caractere qui leur est propre. VIII. 132. *b.* Du choix du sujet. *Suppl.* III. 640. *b*, &c. *Suppl.* I. 159. *b.* De la fable qui doit faire le fond du poëme. VI. 349. *a.* De la moralité. *Suppl.* III. 961. *a*, *b*. Quelques auteurs ont cru que le sujet de l'épopée n'étoit qu'une maxime de morale allégoriée. I. 280. *b.* Examen de ce sentiment du P. le Bossu, que la moralité doit être déterminée avant qu'on ait inventé la fable & les personnages. VI. 349. *a.* Caracteres de l'action. I. 121. *a*, *b*. 122. *a.* *Suppl.* I. 156. *b.* 158. *a.* Regles d'unité qu'il faut observer. XVII. 402. *b.* — 404. *a.* *Suppl.* IV. 990. *a*, *b*. Des épisodes. V. 813. *b.* Défaut d'unité appellé *polymythie.* XII. 944. *b.* De la vraisemblance. XVII. 484. *b.* *Suppl.* IV. 996. *a*, *b*. Continuité qu'il faut observer dans le poeme épique: cette loi violée dans le paradis perdu. IV. 117. *a.* De la division de ce poëme par chants: observations sur cette division & sur les regles qui en résultent. III. 142. *b.* De l'exorde. XIII. 484. *b.* Commencement. *Suppl.* II. 526. *a*, *b*. Début. 916. *b.* De l'invocation. VIII. 864. *a*, *b*. De l'intrigue. 845. *b.* Du

nœud. XI. 185. *a*, *b*. De la narration. 30. *a*. Du récit épique. XIII. 854. *a*. Des descriptions. *Suppl.* II. 704. *a*, *b*. Des situations intéressantes. *Suppl.* III. 627. *b*, &c. Du dénouement. IV. 831. *a*. Révolutions. *Suppl.* IV. 640. *a*, *b*, &c. De l'achèvement. *Suppl.* I. 144. *b*. Du caractere des personnages. *Suppl.* II. 230. *b*. De la personnification des êtres métaphysiques introduits dans l'epopée. XII. 433. *b*. De l'introduction des êtres surnaturels. IX. 799. *a*, *b*. Du merveilleux. X. 392. *a*, *b* — 395. *a*. *Suppl.* III. 906. *a*, *b*, &c. Des mœurs. X. 611. *b*. 612. *a*, *b*. *Suppl.* III. 947. *a*, *b*, &c. Des passions propres à l'épopée. XII. 147. *b*. Du style. XV. 552. *b*. De l'harmonie du style. *Suppl.* III. 308. *b*. 309. *a*. Moyen d'animer le style épique. 971. *a*, *b*. Des vers de l'épopée françoise. *Suppl.* IV. 985. *a*. Des sentences. 56. *b*. Qualités que doit réunir le critique par rapport à l'épopée. IV. 495. *a*, *b*. Avantages que la poésie épique trouva chez les Grecs, *Suppl.* IV. 427. *a*, *b*, &c. & chez les Romains, 430. *a*. chez les Italiens modernes. 432. *b*. Dispositions des Espagnols à ce genre de poésie. 434. *a*. De la poésie épique angloise. 436. *a*, *b*. Observations sur quelques poëmes épiques de quelques anciens poetes françois. 438. *a*. Le poete épique doit exceller dans l'art d'exprimer l'aspect, & c'est peut-être le plus difficile de son art. *Suppl.* I. 648. *a*. Avantages & désavantages de l'épopée comparée à la tragédie. 158. *a*, *b*.

EPOPTES, initiés aux grands mysteres de Cérès. V. 508. *a*. X. 921. *b*.

ÉPOQUE, (*Logiq.*) suspension de jugement. Les philosophes sceptiques ne sortoient jamais des bornes de l'époque, & ne recevoient aucun dogme. V. 831. *a*. Pour arriver à cette époque, ils employoient dix moyens principaux; le premier est tiré de la diversité des animaux.... Si les mêmes choses paroissent différentes à différens animaux à cause de la diversité de leur nature, nous pourrons bien dire d'un objet, quel il nous paroit, mais nous ne déciderons rien sur ce qu'il est véritablement.

Le second, de la différence des hommes. Cause de la diversité de leurs opinions. Ou nous croirons tous les hommes, ou nous n'en croirons que quelques-uns : le premier est impossible, & si nous prenons le second parti, à quels hommes, à quelle secte donnerons-nous cette préférence?

Le troisieme, de la comparaison des organes des sens. Incertitudes où nous laisse leur témoignage. *Ipid.* *b*.

Le quatrieme, des circonstances. Ce moyen consiste à considérer quelles sont les sensations d'une personne dans toutes les différentes manieres d'être dont elle est susceptible, & selon lesquelles elle prononcera différemment sur un même objet.

Le cinquieme, des situations des distances, & des lieux. Selon que ces relations sont différentes, les mêmes choses paroissent diversement. Exemples.

Le sixieme, des mêlanges. Rien ne tombe sous nos sens seul & pur, mais toujours avec quelque autre chose; d'où il arrive qu'il est apperçu & senti diversement par ceux qui le considerent; soit que les mêlanges soient extérieurs, soit qu'ils résident dans les organes même de nos sens. *Ibid.*

Le septieme, des quantités & des compositions, qui font que nous n'appercevons que d'une maniere obscure les qualités réelles des objets extérieurs.

Le huitieme, des relations. Nous ne pouvons dire ce qu'est une chose purement & de sa nature; mais seulement quelle elle paroit par rapport à une autre.

Le neuvieme, des choses qui arrivent fréquemment ou rarement. Différentes impressions que font sur nous les choses par la seule raison de leur fréquence ou de leur rareté; d'où doit encore résulter la suspension de jugement. *Ibid.* &

Le dixieme, des instituts, des coutumes, des loix, des persuasions fabuleuses, & des opinions des dogmatiques. Ensuite après avoir opposé instituts à instituts, coutumes à coutumes, loix à loix, dogmes à dogmes, &c. Sextus les met aux prises les uns avec les autres, & conclut que le plus sûr est de douter (*Voyez* PYRRHONIENNE, PHILOSOPHIE). L'époque renfermée dans de justes bornes est le préservatif contre l'erreur le plus excellent. Usage qu'en a fait Descartes. *Ibid.* 833. *a*. *Voyez* DOUTE.

EPOQUE, (*Astron.*) lieu moyen d'une planete déterminé pour quelque instant marqué. Quel est l'instant du commencement de l'année dans les tables astronomiques. Maniere de fixer le lieu moyen d'une planete pour un instant quelconque, l'époque étant une fois bien établie. Moyen de bien fixer l'époque. L'époque du lieu moyen de la lune ne peut être fixée que par une espece de tâtonnement & des combinaisons répétées & délicates. V. 833. *b*.

Epoque. Epoque des moyens mouvemens d'une planete. Usage des astronomes, de n'exprimer dans leurs tables & leurs calculs que le tems actuellement écoulé. Méthode pour déterminer, à l'aide de l'époque bien établie, le lieu d'une planete. Directions sur la maniere de fixer l'époque par les observations. *Suppl.* II. 830. *b*.

EPOQUE, (*Histoire*) étymologie de ce mot. Principales époques de l'histoire sacrée, de l'histoire ecclésiastique, de l'histoire de France. Les nations ont différentes époques. Celles des Chrétiens, des Mahométans, des Juifs, des Grecs, des Romains, des anciens Perses & Assyriens. Utilité des époques dans l'histoire ancienne. D'où vient la difficulté de les bien fixer. Pour réduire les années d'une époque à celles d'une autre, on a inventé la *période julienne*. Voyez ce mot. V. 834. *a*. Quel est le jour de l'année où commence l'époque de notre-seigneur. Année de la période julienne répondante à celle de sa naissance. Auteur de notre époque vulgaire. A quelle occasion elle fut introduite. Quel est le jour du commencement de l'année en Angleterre & en cour de Rome. Observation de la méprise où est tombé Denis le petit, en fixant l'époque vulgaire. *Ibid.* *b*. C'est à cette ere vulgaire que les chronologistes réduisent toutes les autres époques, comme à un point fixe & déterminé. Cependant il n'y a aucune de ces époques qui ne soit le sujet de quelque dispute. Epoque de la création, selon le calcul des Juifs; selon les historiens grecs; selon les Grecs modernes & les Russiens. Epoque alexandrine de la création. Epoque eusébienne de la création. *Ibid.* 835. *a*. Epoque des olympiades. Epoque de la fondation de Rome. Epoque de Nabonassar. Epoque dioclétienne ou des martyrs. Epoque de l'hégire ou mahométane. Epoque des Séleucides. Epoque persienne. Epoque julienne ou des années juliennes. *Ibid.* *b*. Epoque grégorienne, *voyez* GRÉGORIEN. Epoque espagnole. Epoque actiaque ou actienne. Quelques autres mémorables époques. *Ibid.* 836. *a*. *Voyez* ERE.

Epoque. L'âge du monde divisé en six époques. I. 169. *b*. Epoques des quatre monarchies de l'histoire ancienne. V. 582. *a*. Celles que renferme l'histoire de l'empire romain. *Ibid.* *b*. Epoque que prenoient les Juifs : celles des Grecs, des Romains, des Chrétiens, des Mahométans. V. 564. *a*. Usage qu'on peut faire des différens textes de l'écriture pour fixer les principales époques de l'antiquité. III. 394. *a*, *b*, &c. Epoque chrétienne : différence de sept à huit ans entre les auteurs sur cette époque. 391. *a*. Epoque dioclétienne. IV. 1013. *a*. Rapport entre la période julienne & l'époque constantinopolitaine. IX. 36. *b*. Epoques contenues dans les marbres d'arondel. X. 72. *a*. Epoques marquées sur les médailles anciennes. 258. *b*. Epoques usitées chez les Japonnois. XI. 144. *b*. *Voyez* ERE.

EPOUSAILLES. Piece de monnoie qu'on donnoit autrefois en France à la messe des épousailles. XVI. 609. *b*.

EPOUSSETTE. (*Manege. Maréch.*) Différentes sortes d'époussettes. Leur usage. V. 836. *a*.

EPOUSSETTE, (*Gravure*) V. 836. *a*.

EPOUVANTABLE, *effrayant*, *terrible*, *effroyable*, (*Syn.*) V. 412. *b*.

EPOUVANTE, *allarme*, *terreur*, *effroi*, *frayeur*, *crainte peur*, *appréhension*, (*Synon.*) I. 277. *b*.

EPOUVANTÉ, *effrayé*, *allarmé*, (*Synon.*) V. 412. *b*.

EPOUX. Réflexions sur les époux infideles. VIII. 701. *b*.

EPPONINA, femme de Julius Sabinus, né à Langres, &c. Leurs aventures. IX. 245. *a*.

EPREINTES, (*Médec.*) douleurs vives au rectum, à la vessie, ou à la matrice, & qui font faire des efforts, comme pour pousser au dehors, la cause irritante. On restraint vulgairement ce terme à une maladie du fondement, &c. qui produit quelquefois le renversement de la membrane interne du rectum. V. 836. *a*. Moyen de prévenir cet inconvénient ou d'y remédier. Ceux qui ont la pierre dans la vessie, sont sujets aux épreintes du rectum. Espece d'épreinte appellé *tenesme de la vessie* ou *strangurie* : causes de cette maladie. Manieres de la traiter. Comment on excite des épreintes pour procurer la sortie d'un enfant mort ou du placenta. *Ibid.* *b*.

ÉPREUVE, *essai*, *expérience* : différence entre ces mots. V. 837. *a*.

EPREUVE, (*Hist. mod.*) maniere de juger en matiere criminelle, reçue & fort en usage dans les neuf, dix & onzieme siecles. Pourquoi ces jugemens étoient nommés *jugemens de Dieu*. Les épreuves se rapportoient toutes à trois principales; le serment, le duel, & l'ordalie ou épreuve par les élémens. Diverses manieres dont se faisoit l'épreuve par serment, qu'on appelloit aussi *purgation canonique*. Sur la seconde sorte d'épreuve, *voyez* DUEL, COMBAT, CHAMPION. Rien ne pouvoit dispenser du duel, quand on étoit accusé de trahison. On vint à s'en servir pour decider toutes sortes de questions, soit publiques, soit particulieres. V. 837. *a*. De l'ordalie : signification de ce mot. Deux especes d'épreuves de ce genre, celle par feu & celle par eau. Diverses manieres dont se faisoit l'épreuve par le feu. Celle par l'eau se faisoit ou par l'eau bouillante ou par l'eau froide. Détails sur l'une & sur l'autre. Il est encore parlé dans les anciennes loix de l'épreuve de la croix, de celle de l'eucharistie, & de celle du pain & du fromage. *Ibid.* *b*. Comment elles se pratiquoient. Origine de cette façon de parler,

ENVERS, *vers*, (*Synon.*) XVII. 162. *a*, *b*.

ENVIE, (*Morale*) inquiétude de l'ame causée par la considération d'un bien que nous desirons, & dont jouit une autre personne. Elle peut être plus ou moins malheureuse, & plus ou moins blamable; mais elle a toujours quelque

Voyez AUNIE.

ENUMERATION, (*Belles-lett.*) cette figure est admirable en poésie, parce qu'elle rassemble les traits les plus frappans d'un objet qu'on veut dépeindre, &c. V. 738. *a*. Exemple tiré d'Athalie. *Ibid. b*.

que ce morceau de pain me puisse étrangler, si, &c. Ces différentes sortes d'épreuves autorisées par des conciles, des papes, des rois, &c. n'ont jamais été approuvées par l'église. Autorités qui se sont élevées contr'elles. Ce que leur opposoient les défenseurs de ces épreuves. Examen de la question, de quel principe partoit le merveilleux que plusieurs auteurs attestent avoir accompagné ces épreuves. *Ibid.* 838. *a*. Observations de M. Duclos en traitant cette question. La durée de ces épreuves a été beaucoup plus grande vers le Nord que par-tout ailleurs. Combien elle a duré en Angleterre. Comment on éprouvoit les sorciers. Comment l'église est intervenue dans ces sortes de pratiques. Pourquoi dans l'épreuve de l'eau froide, on estimoit coupable celui qui surnageoit. La loi salique en admettant l'épreuve par l'eau bouillante, permettoit du moins de racheter sa main du consentement de la partie, & même de donner un substitut. Epreuve proposée sur la sainteté de Savonarole, mais qui ne fut point effectuée. *Ibid. b*. Auteurs qui ont traité des épreuves. *Ibid.* 839. *a*.

Epreuve, voyez ORDALIE. Epreuve par le moyen du pain d'orge. I. 298. *a*. Sorte d'épreuve appellé *corsned*, qui étoit usitée chez les Anglo-Saxons. IV. 279. *b*. Jugement de la croix. 510. *a*, Epreuve par les duels. III. 84. *b*. V. 159. *a*, *b*, &c. Pain d'épreuve en usage chez les Anglo-Saxons. XI. 752. *a*. Exorcismes employés dans les épreuves. VI. 271. *a*. Epreuve qu'on faisoit autrefois de la vérité des sermens, sur un lac de Sicile. XI. 783. *a*. 786. *a*. Substitution d'un champion pour subir une épreuve. XVII. 232. *a*. *Voyez* JUGEMENT DE DIEU & PURGATION. Le jugement de Dieu appellé *jus de dé*. IV. 647. *b*. Epreuve miraculeuse ordonnée chez les anciens Juifs. V. 203. *b*.

EPREUVE, (*Artill.*) moyens qu'on emploie pour s'assurer de la bonté des pieces & de celle de la poudre. Comment doit être faite celle des pieces de canon, selon l'ordonnance de 1732. Disposition d'une autre ordonnance. (1744) sur le même sujet. Comment se fait l'épreuve des mortiers. V. 839. *a*. Pour l'épreuve de la poudre, *voyez* POUDRE & EPROUVETTE.

EPREUVE *des canons de fusil de munition*, (*Art. milit. Artill.*) *voyez pl. III. Fabrique des armes, fusil de munition. Suppl.* Description de la maniere dont on éprouve les canons des fusils destinés à armer les troupes du roi. Double épreuve que ces armes subissent. *Suppl.* II. 831. *a*. Visites qu'on en fait lorsque l'épreuve est finie. Marque qu'on leur imprime. Visites des reviseurs. *Ibid. b*.

Epreuve des pieces de canon. II. 612. *a*. Des canons de fusil. 617. *a*. Maniere dont les fusils de munition sont éprouvés, avant que d'être reçus pour le compte du roi. *Suppl.* II. 209. *b*. Observations sur les épreuves par lesquelles on s'assure de la bonté d'un canon de fusil. *Suppl.* III. 13. *b*. 16. *b*.

EPREUVE. (*Imprim.*) Usages qu'on doit faire de la premiere, de la seconde épreuve, &c. V. 839. *a*.

EPREUVE, (*Imp. en taille douce*) V. 839. *b*.

Epreuve dans la gravure en bois. VII. 894. *a*.

Epreuve, en terme raffinerie de sucre. XIII. 357. *b*.

EPREUVES, (*Morale*) *voyez* AFFLICTIONS.

EPROUVETTE, (*Artill.*) machine propre à faire juger de la bonté de la poudre. Description de celle dont on se sert le plus ordinairement. Description de deux autres especes d'éprouvettes. Toutes ces machines ne peuvent faire juger que de la bonté relative des poudres. Ce qu'a ordonné Louis XIV pour avoir là-dessus quelque chose de plus précis. Description du mortier dont on doit faire usage selon cette ordonnance. V. 839. *b*. *Voyez* EPREUVE.

Eprouvette. Des différentes manieres d'éprouver la bonté de la poudre. XIII. 192. *b*. 193. *a*. 195. *b*. 196. *a*. Voyez les planches de l'art militaire, vol. I.

EPROUVETTE, (*Comm.*) espece de jauge, &c. En quoi elle consiste. V. 840. *a*.

EPROUVETTE, (*Potier d'étain*) V. 840. *a*.

EPUISEMENT, *voyez* ATROPHIE, ENERVATION, EXTENUATION, FOIBLESSE, IMPUISSANCE, usage du vin dans certains épuisemens. XVII. 289. *a*.

EPULIDE, (*Médec.*) étymologie de ce mot; tubercule ou excroissance qui se forme sur les gencives, &c. Différentes especes d'épulides. V. 840. *a*. Leurs différens effets. Quelle en doit être la cure. Moyen d'arrêter l'hémorragie après l'opération. *Ibid. b*.

Epulide, ajoutez à cet article ce qui se trouve. VII. 546. *a*, *b*. &c.

EPULON, (*Hist. anc.*) ministre des sacrifices chez les Romains. Pourquoi les trois épulons étoient établis. Etymologie de ce nom. Leurs fonctions. Leur habillement. Augmentation de leur nombre. Tems de leur institution. Voyez *septem viri epulonum*.

EPULUM, banquet pour les dieux. Comment on y plaçoit leurs statues. V. 840. *b*.

EPURE. (*Coupe des pierres*) Description d'une épure ordinaire. V. 840. *b*.

EPURGE, (*Botan.*) *voyez* TITIMALE.

E Q

EQUANT, (*Astron. ancien.*) cercle dont on ne fait plus d'usage aujourd'hui. V. 841. *a*.

Equant, définition du cercle ainsi nommé dans l'ancienne astronomie. *Suppl.* II. 832. *a*.

Equant, (*centre de l'*) II. 827. *b*.

EQUARRIR, de la maniere d'équarrir les bois dans l'art de la charpente. XIII. 29. *b*.

EQUARRISSEMENT, (*Taille par*) *coupe des pierres*. V. 841. *a*.

EQUARRISSOIR, (*Horlog.*) différentes sortes d'équarissoirs. Quels sont les meilleurs. V. 841. *a*.

Equarrissoir du fourbisseur. XVII. 788. *b*.

EQUATEUR, (*Astron. & Géog.*) définition. Origine du mot. V. 841. *a*. Situation de ce cercle dans la sphere & sur le globe. Tems où le soleil décrit ce grand cercle. Les peuples qui habitent sous l'équateur, ont pendant toute l'année les jours égaux aux nuits. Pourquoi les longues nuits sont nécessaires dans ces climats. Le temps égal ou moyen de l'équateur s'estime par les passages de ses arcs sur le méridien. Table de la conversion des parties de l'équateur en têms, & réciproquement. *Ibid. b*. Maniere de construire cette table. Son usage. Elle est fort utile dans la recherche des longitudes. Elévation ou hauteur de l'équateur: son rapport avec celle du pole. *Ibid.* 842. *a*.

EQUATEUR, (*Astron.*) inclinaison de l'équateur du soleil sur l'écliptique. La lumiere zodiacale selon quelques astronomes, est dans le plan de cet équateur. Orbites des planetes rapportées à l'équateur du soleil. Tems de l'équateur ou du premier mobile, compté à raison de 15 degrés par heure. *Suppl.* II. 832. *a*. Angle horaire. Maniere de convertir les degrés de l'équateur en tems, & le tems en degrés. *Voyez* ces opérations toutes faites dans la connoissance des tems. Conversion des parties de l'équateur en tems solaire moyen. *Ibid. b*.

EQUATEUR, (*Astron.*) différence entre l'équateur & l'équinoxial. V. 881. *a*. La hauteur de l'équateur est toujours égale au complément de la hauteur du pole. V. 504. *b*. Moyen de trouver la hauteur de l'équateur, *ibid.* & VIII. 73. *b*. IX. 303. *b*. Rapport entre les parties de tems & les parties de l'équateur. VIII. 193. *b*. XIV. 858. *b*. *Suppl.* II. 587. *a*. 832. *a*, *b*. Inclinaison de sept degrés de l'équateur solaire sur l'équateur terrestre. XV. 814. *b*.

EQUATEUR. (*Géogr.*) Pourquoi il n'y a sur la terre que les habitans de l'équateur qui conservent leurs jours égaux aux nuits pendant toute l'année. XI. 908. *b*. Des saisons sous l'équateur. VIII. 231. *a*. XIV. 529. *b*. La pesanteur moindre sous l'équateur que dans nos climats: la terre plus élevée sous l'équateur que sous les poles. VI. 752. *a*, *b*. *Voyez* EQUINOXIAL, LIGNE.

EQUATION, (*Algeb.*) expression de la même quantité présentée sous deux dénominations différentes. V. 842. *a*. Caractere ou signe d'équation. Membres & termes d'une équation. Racine d'une équation. Equation simple; celle du second degré ou quarrée; du troisieme degré ou cubique; du quatrieme degré. On peut considérer les équations auxquelles on arrive dans la solution des problêmes, ou comme les dernieres conclusions auxquelles on arrive dans la solution des problêmes, ou comme les moyens par lesquels on parvient à la solution finale. Pour trouver la valeur de l'inconnue renfermée dans une équation, on transforme l'équation de différentes manieres, qui servent à la rendre aussi simple qu'il est possible. Diverses branches ou parties renfermées dans la théorie & la pratique des équations. De la méthode de mettre en équation une question proposée. *Ibid. b*. Regles par lesquelles on peut savoir si la question est déterminée ou indéterminée. Moyen de réduire une question en plusieurs équations médiates, pour arriver à une équation finale. Exemple: un marchand augmente tous les ans son bien d'un tiers, en ôtant 100 liv. qu'il dépense par an dans sa famille, au bout de trois ans il trouve son bien doublé. On demande combien ce marchand avoit de bien au commencement de ces trois ans. Maniere de poser algébriquement la question, & ensuite de la résoudre. *Ibid.* 843. *a*. Pour résoudre les questions qu'on propose sur les nombres ou sur les quantités abstraites, il ne faut presque que les traduire du langage ordinaire en langage algébrique. Exemples destinés à lever les difficultés qui peuvent se rencontrer dans cette traduction. 1°. Etant données la somme de deux nombres a, & la différence de leurs quarrés b, trouver les nombres. 2°. Trouver trois quantités x, y, z, dont on connoisse la somme, étant prises deux à deux. 3°. Diviser une quantité donnée en un nombre quelconque de parties, telles que les différences des plus grandes sur les plus petites, soient égales à des quantités données. *Ibid. b*. 4°. Une personne voulant distribuer trois sous à un certain nombre de pauvres, trouve qu'il lui manque huit sous, ainsi elle ne leur donne à chacun que deux sous, & elle a trois sous de reste

a été broyée. Avantages de cette préparation. V. 952. *b*.

ESPALLEMENT, terme usité parmi les commis des aides,

nouvelle lune. Différence entre l'épacte julienne & la grégorienne. L'épacte grégorienne pour une année, est la même que l'épacte julienne de l'année précédente. En 312 ans, les épactes diminuent d'un jour ; de sorte que pour avoir les épactes, il faut diminuer alors d'une unité celles qu'on de-

mique a toujours été regardée comme une vertu. V. 745. a. Elle est la base & l'appui de la politique, elle en est inséparable. Elle s'allie encore parfaitement avec la piété ; elle en est la compagne fidele. Pourquoi les François ont aujourd'hui si peu de goût pour l'épargne. Mauvaise éducation,

reste. On demande combien cette personne avoit d'argent, & combien il y avoit de pauvres. 5°. Le pouvoir ou l'intensité d'un agent étant donnés, déterminer combien il faut d'agens semblables pour produire un effet donné dans un tems donné. 6°. Les puissances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produiront un effet donné, étant jointes ensemble. 7°. Etant données les pesanteurs spécifiques de plusieurs choses mêlées ensemble, & la pesanteur spécifique de leur mélange, trouver la proportion des ingrédiens dont le mélange est composé. *Ibid.* 844. *a.* De la maniere de réduire en équation les problêmes géométriques. On doit suivre pour ces sortes de problêmes les mêmes regles que pour les problêmes numériques. Mais il est rare qu'ils se réduisent toujours aussi facilement en équations. 1°. Quelles que soient les quantités que l'on prend pour connues (dans les problêmes concernant les lignes qui doivent avoir un certain rapport les unes aux autres) & les quantités qu'on prend pour inconnues, les équations que l'on aura seront les mêmes quant au fond, &c. *Ibid*, *b.* 2°. Le calcul pour arriver à l'équation, & l'équation elle-même, sont semblables dans tous les cas, excepté que les mêmes lignes y sont désignées par des lettres différentes selon les données & les inconnues que l'on suppose. 3°. Un problême étant proposé, il faut comparer entr'elles les quantités qu'il renferme, & sans distinction des connues & des inconnues, examiner le rapport qu'elles ont ensemble, pour connoître celles qui peuvent faire trouver plus facilement les autres. 4°. Il faut employer quelque méthode synthétique, en prenant pour données certaines lignes par lesquelles on puisse arriver à la connoissance des autres, de maniere que le retour de celles-ci aux premieres soit plus difficile. *Ibid.* 845. *a.* 5°. Ayant ainsi comparé les termes de la question entr'eux, il faut encore de l'art & de l'adresse pour trouver parmi les connexions ou relations particulieres des lignes, celles qui sont les plus propres pour le calcul. Différens moyens qu'on peut employer pour cela. *Ibid.* *b.* Toutes les difficultés des problêmes de la géométrie rectiligne peuvent se réduire à la composition des lignes & à la similitude des triangles. 6°. Ce qu'il faut faire pour accommoder ces théorêmes à la construction des problêmes. *Ibid.* 846. *a.* 7°. Ayant déterminé la méthode suivant laquelle on doit procéder & faire sa figure, on donne d'abord des noms aux quantités qui doivent entrer dans le calcul, c'est-à-dire, desquelles on doit tirer la valeur des autres, jusqu'à ce qu'on arrive à une équation. 8°. Par les différentes opérations qu'on a faites pour exprimer les lignes auxquelles on n'a point donné de noms, le problême est déja presque réduit à une équation..... Il ne reste plus qu'à faire attention aux conditions du problême, pour découvrir une équation. 9°. A l'égard de la géométrie des lignes courbes, quelle est la maniere de les déterminer. Comment les anciens les déterminoient. *Ibid.* *b.* Méthode de calculer les courbes, lorsqu'on les décrit par le mouvement local de quelque ligne droite. Si au lieu de descriptions géométriques, on se sert d'équations pour désigner les lignes courbes, les calculs deviendront encore plus simples, puisqu'on aura moins d'équations à trouver. Lors même qu'on détermine des courbes par des descriptions géométriques, ou par des sections des solides, on peut toujours les désigner par des équations, & par conséquent toutes les difficultés des problêmes qu'on peut proposer sur les courbes, se réduisent au cas où l'on envisageroit les courbes sous ce dernier point de vue. *Ibid.* 847. *a.* Quand une courbe n'est point donnée d'espece, on peut supposer une équation à volonté qui exprime sa nature d'une maniere générale. *Tout ce qui vient d'être lu est tiré de l'Encyclopédie angloise. Mais il reste encore sur ce sujet beaucoup de choses à dire pour rendre cet article complet. Additions de l'auteur.* Des équations d'un degré plus élevé que l'unité, & de la maniere de les résoudre. *Ibid.* *b.* Une équation d'un degré quelconque représente réellement autant d'équations particulieres, qu'il y a d'unités dans son degré. *Ibid.* 848. *b.* Les propositions connues sur les coëfficiens des équations, servent quelquefois à démontrer d'une maniere simple & élégante des propositions de géométrie. Si une des racines de l'équation est un nombre entier positif ou négatif, ce nombre sera un des diviseurs du dernier terme. Si toutes les racines d'une équation sont réelles, & que tous les termes de l'équation aient le signe +, toutes ces racines seront négatives. Dans une équation les racines imaginaires vont toujours deux à deux. Dans les équations d'un degré impair, il y a du moins une racine réelle. Dans une équation délivrée de fractions, & dont le premier terme n'a d'autre coëfficient que l'unité, la racine ne sauroit être une fraction, dont le dénominateur & le numérateur soient des nombres entiers & rationnels. *Ibid.* 849. *a.* Auteurs à consulter sur la transformation d'une équation en une autre. *Voyez* ce mot. On trouvera au mot *Racine*, le fameux théorême de Descartes sur les racines des équations. Réflexions générales sur les racines des équations. 1°. Si on proposoit de trouver un nombre tel que le quarré de ce nombre plus 15, fût égal à 8 fois le nombre cherché, on trouveroit que cette équation auroit deux racines réelles & positives. 2°. Si on proposoit de trouver un nombre plus petit que 1, & tel que le quarré de $1 - x$ fût égal à $\frac{1}{4}$, on auroit $(1-x)^2 = \frac{1}{4}$, & $1-x = \pm \frac{1}{2}$; donc $x = \frac{1}{2}$ & $x = \frac{3}{2}$. Voilà deux racines réelles & positives ; cependant il n'y a proprement que la racine $\frac{1}{2}$ qui satisfasse au problême. Or on suppose dans l'énoncé que x est plus petit que 1 ; pourquoi donc trouve-t-on une autre racine réelle & positive ? *Ibid.* *b.* Réponse à cette question. 3°. Si on proposoit de trouver un nombre x, tel que retranchant l'unité de ce nombre, le quarré du reste fût égal à quatre, on trouveroit $(x-1)^2 = 4$), $x = 3$ & $x = -1$. Observations sur ces deux racines. *Ibid.* 850. *a.* 4°. Si on demandoit un nombre x, tel que, ajoutant l'unité à ce nombre, le quarré du tout soit égal à $\frac{1}{4}$, on auroit $(x+1)^2 = \frac{1}{4}$, $x = -\frac{1}{2}$, $x = -\frac{3}{2}$, deux racines négatives : comment il eût fallu changer la question. 5°. Les racines négatives ne sont destinées qu'à indiquer de fausses suppositions faites dans l'énoncé, & que le calcul redresse. Inconvénient que cause la solution algébrique, lorsque les racines sont en partie positives, & en partie négatives. 6°. Ce qui prouve que les racines négatives ne sont pas tout-à-fait inutiles à la solution d'un problême, c'est l'application de l'algebre à la géométrie. *Ibid.* *b.* 7°. Si on proposoit de trouver un nombre x, tel que $(x+1)^2 + 4$ fût $= 0$, on auroit $x = -1 + \sqrt{-4}$, & $x = -1 - \sqrt{-4}$, valeurs imaginaires qui indiquent que l'énoncé de la question est absurde, & ne peut se résoudre. 8°. Différentes especes d'impossibilités dans la solution que désignent les racines négatives, imaginaires & incommensurables. 9°. Ce qu'indiquent les racines imaginaires quand elles sont mêlées avec des racines réelles. Remarques sur la maniere dont on résout ordinairement les équations du second degré. *Ibid.* 851. *a.* Sur la maniere de résoudre celles du troisieme degré, *voyez* Cas irréductible. A quoi se réduit la question qu'il s'agit de résoudre dans ces équations. Des équations du quatrieme degré. *Ibid.* *b.* Il n'y a jusqu'à présent que les équations du second degré dont on ait une solution complette. Lorsqu'une équation du troisieme degré a une racine réelle & commensurable, le plus court moyen de la déterminer, est d'essayer tous les diviseurs du dernier terme. Méthode pour abréger cet essai. Passé le quatrieme degré, on n'a plus de méthode, même imparfaite, pour résoudre les équations. Ce qu'on doit faire en ce cas. Si on trouve deux quantités a, b peu différentes l'une de l'autre, qui étant substituées à la place de x dans une équation, donnent, l'une un résultat positif, l'autre un résultat négatif, il s'ensuit que la valeur qui donne le résultat $= 0$, & qui est la vraie racine de l'équation, sera entre a & b. *Ibid.* 852. *b.* Mémoire de M. Fontaine sur l'analyse : objet de cet ouvrage. Observations de l'auteur sur la méthode de M. Fontaine. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Réflexions sur la multiplicité des racines des équations en géométrie. On voit au mot *Découverte*, par quel raisonnement Descartes est parvenu à expliquer les équations indéterminées aux courbes. Les mots *Courbe*, *Différentiel*, *Tangente*, &c. font voir en détail les applications & les conséquences de ce principe. On trouve au mot *Construction*, comment on construit les équations par la géométrie. *Ibid.* 854. *a.* Sur les équations différentielles, exponentielles, &c. voyez *Différentiel*, *Exposant*, *Exponentiel*, *Intégral*, *Construction*, &c. On appelle quelquefois *équation* en géométrie & en méchanique, ce qui n'est qu'une simple proportionnalité indiquée d'une maniere abrégée. Exemples. *Ibid.* *b.*

Equation, (*Algeb.*) construction & usage d'une machine pour trouver les racines de quelque équation que ce puisse être. Théorie sur laquelle cette machine est fondée. *Suppl.* II. 832. *b.* 833. *a*, *b.* Sa description. *Ibid.* 834. *b.* Maniere de s'en servir. *Ibid.* 835. *a.*

Equation algébrique. I. 677. *a.* Membres, termes d'une équation. X. 325. *b.* XVI. 158. *a.* Racines d'une équation. XIII. 747. *b.* 748. *a*, *b.* Des coëfficiens & des exposans dans les équations, *voyez* ces mots. Somme d'une équation. XV. 330. *b.* En quoi les racines négatives d'une équation different des racines imaginaires. XI. 73. *b.* Equation d'une courbe. I. 677. *b.* IV. 378. *a*, *b.* Résoudre une équation. I. 677. *b.* Méthode des cascades pour cette opération. II. 739. *b.* Autre méthode qui a beaucoup de rapport avec celle des cascades, 740. *a.* En quoi consiste l'art des équations. III. 297. *a.* Usage des courbes pour la construction des équations. IV. 387. *a.* Méthode pour construire des équations du premier degré, du second, du troisieme, &c. IV. 92. *b.* 93. *a*, *b.* Comparer des équations, en réduire plusieurs en une seule. III. 750. *a.* XIII. 881. *a.* Art de chasser les seconds termes d'une équation. XIV. 857. *b.* De la maniere d'en faire évanouir l'inconnue. VI. 119. *a*, *b.* Méthode pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérale déterminée. *Suppl.* I. 492. *b.* — 494. *b.* & d'une équation algébrique déterminée. 494. *b.* — 497. *a.* Des méthodes d'intégrer une équation. *Suppl.* III. 619. *a*, *b.* —

préférés pour la fabrication des especes. En Angleterre on

pour toujours dans un pays étranger. Il est très-essentiel que

Voyez ÉCONOMIE.
Épargne, ménage, ménagement. Différentes significations de ces mots. X. 330. *a* Ajouter à l'article *Épargne* le projet de ... plusieurs fêtes au dimanche. VI. 565. *b*, *&c.* Action

Épave du faucon. V. 755. *a.*
Épaves foncières. V. 755. *a.*
Épaves marines ou *maritimes*, appellées en vieux langage, *herpes marines* : Etym. de cette derniere dénomination. Les poissons

624. *a.* Réduction des équations au moindre degré dont elles sont susceptibles. I. 7. *b.* Conversion des équations. IV. 166. *a.* Différentiation des équations. 986. *a.* Transformation des équations. XVI. 546. *b.* Equation affectée. I. 157. *b.* Equations cubiques du troisieme degré. IV. 531. *a.* Remarques sur ces équations : cas irréductible d'une équation du troisieme degré. II. 736. *a*, *b*, *&c.* Equation différentielle. IV. 988. *a*, *b.* Equations qui peuvent se présenter sous une forme différentielle. VII. 636. *b.* Equations aux différences partielles. *Suppl.* IV. 243. *a*, *b.* Equation exponentielle. VI. 311. *b.* Equation homogene. *Suppl.* III. 446. *b.* — 447. *a*, *b.* Equation identique. VIII. 494. *a*, *b.* Equation latérale. IX. 300. *b.* Equation linéaire. 554. *b.* *Suppl.* III. 749. *a*, *b*, *&c.* Equation ordonnée. XI. 595. *a.* Equation possible. *Suppl.* IV. 516. *a*, *b.* Equation des problêmes indéterminés. *Suppl.* III. 571. *a*, *b.* Equation quadratique ou du second degré. XIII. 638. *a*, *b.* Equation transcendante. XVI. 545. *b.* Equation de Ricati. *Suppl.* IV. 648. *a.*

EQUATIONS *déterminées*, (*Algeb.*) exposition de ce qui a été fait jusqu'ici sur la solution générale des équations. Méthodes pour faire disparoitre autant de termes qu'on voudra d'une équation proposée, par le moyen d'une substitution. *Suppl.* II. 835. *b.*

EQUATIONS *aux différences finies*, (*Algeb.*) M. Euler a fait sur cet objet un grand nombre de belles & utiles recherches ; mais il s'est occupé sur-tout d'appliquer aux suites infinies ou indéfinies la théorie de ces différences, ou réciproquement. Détails sur ce sujet. Théorie générale des équations aux différences finies, des fonctions qui peuvent entrer dans leurs intégrales, & de la maniere de les trouver rigoureusement autant qu'elles sont possibles par la méthode des coefficiens indéterminés. On trouvera aux articles *Possibles*, *Maximum*, *Linéaires*, ce qui regarde leurs équations de condition, ou de *maximum*, & la solution des équations linéaires. *Suppl.* II. 837. *a*, *b.*

Equations aux différences finies & infiniment petites. Ce sont celles qui contiennent, outre les variables *y* & *x*, leurs différences finies & infiniment petites. Remarques fondamentales qui peuvent conduire à une méthode de les résoudre généralement. *Suppl.* II. 838. *b.* *Voyez* LINÉAIRES EQUATIONS. Ouvrage à consulter.

EQUATIONS *empiriques*, (*Algeb. Astron.*) équations trouvées indépendamment de toute théorie, & d'après les seules observations d'une planete ; comme elles représentent avec exactitude le mouvement de cette planete pendant les révolutions observées, on en conclut qu'elles pourront les représenter indéfiniment. Exemples de telles équations. *Suppl.* II. 338. *b.* M. de la Grange est le premier qui ait imaginé de réduire en méthode générale l'art de trouver ces équations empiriques. Idée abrégée de cette méthode. 839. *a.*

EQUATION *du tems* ou *de l'horloge*, (*Astron.*) différence entre le tems vrai & le tems moyen. Causes de cette différence. V. 855. *a.* Les astronomes ne pouvant avoir dans le mouvement du soleil une mesure toujours égale du tems, ont inventé pour la commodité de leurs calculs, des jours fictifs, tous égaux entre eux, & moyens entre le plus court & le plus long des jours inégaux. De quelle maniere on a déterminé ces jours. *Ibid.* *b.* Comment on peut définir l'équation du tems. Méthode pour trouver l'équation des jours solaires, c'est-à-dire, pour convertir le tems vrai en tems moyen, & le tems moyen en tems vrai. Usage de cette théorie de l'inégalité & de l'équation des jours naturels dans l'horlogerie & dans l'astronomie. Pourquoi l'on a besoin quelquefois en astronomie de réduire le tems moyen en tems vrai, & le tems vrai en tems moyen. Ce qu'on entend par l'équation de l'horloge. Ouvrages où se trouve l'équation de l'horloge pour chaque jour. *Ibid.* 856. *a.* Quelles sont les deux causes d'inégalités auxquelles il faut avoir égard dans la composition de la table de l'équation de l'horloge. Cette table ne sauroit être perpétuelle à cause de la précession des équinoxes & du changement de l'apogée du soleil. *Ibid.* *b.*

Equation du tems. Cause des inégalités du jour naturel, d'où vient la nécessité de l'équation du tems. VIII. 890. *b.* Tems de l'année auxquels la pendule avance ou retarde sur le soleil, & celui de la plus grande inégalité de l'horloge. V. 857. *a.* Tables de l'équation du tems. *Suppl.* IV. 923. *b.*

Equation du centre. Explication de cette équation, par la comparaison du mouvement d'une planete dans les divers points de son orbite, avec le mouvement d'un corps qui parcourroit la circonférence d'un cercle d'un mouvement toujours égal & uniforme. V. 856. *b.* C'est par les tables de l'équation du centre, que les astronomes déterminent le lieu vrai du soleil & des planetes pour chaque jour. *Voyez* au mot *Ellipse*, la formule pour l'équation du centre, & la maniere de la trouver. Moyen de trouver l'anomalie vraie ou égalée, c'est-à-dire, la distance du lieu vrai de la planete à l'aphélie. Quels sont les tems de l'année auxquels la pendule avance ou retarde sur le soleil, & celui de la plus grande inégalité de l'horloge. *Ibid.* 857. *a.*

Equation du centre. Voyez I. 484. *b.* Equation absolue, somme des équations optique & excentrique. 41. *b.*

Equation du mouvement des planetes. Autres inégalités dans le mouvement des planetes, outre celle de l'équation du centre. Elles sont sur-tout sensibles dans la lune, jupiter & saturne, *voyez* ces mots. Observations à l'égard des inégalités de la lune. V. 857. *a.* Sur la construction & la forme des tables d'équation des planetes, *voyez* TABLES *astronomiques.*

Equation annuelle du moyen mouvement du soleil & de la lune, des nœuds & de l'apogée de lune. I. 484. *a*, *b.* Equation du mouvement de la lune, appellée *évection.* VI. 138. *a.*

EQUATION *lunaire*, (*Chronolog.*) V. 857. *b.*

EQUATION *séculaire.* (*Algeb. Astron.*) Equation qui augmente continuellement avec le tems, *voyez* APPROXIMATION. Cette sorte d'équation considérée astronomiquement. Ouvrage à consulter. *Suppl.* II. 839. *b.*

Equation séculaire. Sa cause, selon M. Euler. *Suppl.* II. 886. *b.* *Voyez* TABLES *astronomiques.*

Equation solaire. V. 857. *b.*

EQUATION, (*Horlog.*) partie de l'horlogerie qui indique les variations du soleil. Il s'agit ici de la description des machines qu'on a employées pour indiquer ces variations. Différentes especes de construction que l'on a mises en usage pour faire marquer le tems vrai & moyen.

1°. Pendules à équation, qui marquoient les deux tems par le moyen de deux aiguilles. Quelle a été la premiere connue. Ce que dit M. de Sully, dans sa réponse au P. Kéfra, sur les premieres équations. V. 857. *b.* 2°. Pendule du P. Alexandre dont il a fait la description dans son traité des horloges. Elle est sujette à plusieurs défauts, & ne peut marquer le tems moyen. Pendule du même genre de M. Rivaz, exempte des défauts de la précédente. 3°. Pendule du sieur le Bon, qui indique les deux tems. Les pendules d'équation, à cercles mobiles, sont aussi de ce genre, *&c.* 4°. Pendules dont une aiguille marque les minutes du tems moyen, & une autre la différence d'avec le tems vrai. Traité dans lequel on en peut voir la description, ainsi que de plusieurs autres constructions d'équations. *Ibid.* 858. *a.* Remarques sur le choix des constructions d'équation, & sur ce qu'exige l'exécution de cette partie de l'horlogerie. Réflexions sur cette classe des artistes, qui, nés avec des dispositions particulieres, s'appliquent à découvrir de nouveaux principes, & à approfondir ceux qui ont été déja trouvés. Moyens d'exciter l'émulation de ces artistes. Toutes les parties de l'horlogerie réduites à deux points essentiels ; la construction & l'exécution. La construction des ouvrages d'équation a été jusqu'à présent trop composée. *Ibid.* *b.* Inconvéniens qui en résultoient. La conduite de la roue annuelle étoit aussi trop composée. Il suffit que le changement d'équation par cette roue ne se fasse qu'une fois par jour. Description de la pendule à équation de M. Julien le Roy. *Ibid.* 859. *a.* Description d'une cadrature d'équation construite par M. Dauthiau. *Ibid.* *b.* Construction d'une équation de M. Rivaz, à deux cadrans & deux aiguilles. *Ibid.* 860. *a.* Equation présentée en 1752, à l'académie des sciences, par M. Berthoud. *Ibid.* *b.* Table pour tracer la courbe de la roue annuelle, de la pendule de M. Berthoud, pour les années bissextiles & communes. *Ibid.* 862. *a.*

Description des pendules à heures & minutes du soleil, lesquelles ne marquent point le tems moyen ; de celle du P. Alexandre. *Ibid.* *b.* Description d'une quadrature d'équation à heures & minutes du tems vrai, par M. de Rivaz. *Ibid.* 863. *a.*

Des constructions d'équation par une seule aiguille & à cadran mobile. Description d'une montre d'équation à secondes concentriques ; marquant les quantiemes du mois & les mois de l'année, par M. Ferdinand Berthoud ; *Ibid.* *b.* d'une pendule à équation, à secondes concentriques, marquant les mois & quantiemes des mois, les années bissextiles, & qui va treize mois sans être montée, par M. F. Berthoud. *Ibid.* 864. *a.*

De l'exécution des pendules à équation. Instruction sur la maniere de tailler la courbe ou ellipse. *Ibid.* *b.* Quelques observations sur la table d'équation qui va suivre.

Table de la différence du tems vrai au tems moyen pour le midi de chaque jour, au méridien de Paris. *Ibid.* 865. *b.* De l'usage de cette table pour régler les ouvrages d'horlogerie. Observations sur les deux tables d'équation qui se trouvent dans la connoissance des tems, dont l'une a pour titre, *équation de l'horloge*, & se trouve à la sixieme colonne de la seconde page de chaque mois, & l'autre a pour titre, *table du tems moyen au midi vrai pour le méridien de Paris.* *Ibid.* 868. *b.* Méthode pour regler une pendule par le méridien, & lui faire suivre le tems moyen ou égal. *Ibid.* 869. *a.* Méthode pour faire suivre le tems vrai à une pendule. Exemple pour régler la pendule sur le tems moyen, en lui faisant suivre le tems vrai. *Ibid.* *b.* Description d'un moyen particulier de faire une révolution annuelle astronomique, de marquer les quantiemes des mois, les mois de l'année, & années bissextiles, par M. Admyrauld. *Ibid.* 870. *a.*

proportions suivantes, 1°. dans la même proportion que l'espece ; 2°. dans une proportion plus grande ; 3°. dans une moindre ...

qu'il est extrêmement difficile de concevoir ce qui peut faire la communication entre un corps & un esprit. V. ...

Divers détails instructifs sur cette matiere. *Ibid.* 700. *a.*

Epaule, description de cette partie. *Suppl.* III. 382. *a.* 384. *b.* 388. *b.* 398. *a.* Cheval froid dans les épaules. 409. *a.* Cheval pris des épaules. *Ibid.* Gagner l'épaule du cheval.

soldat. I. 689. *b.* On n'a pas supprimé l'épée, mais on l'a dépouillée de tout ce qui la rendoit embarrassante. VIII. 8. *b.* Leçons pour bien manier l'épée, *voyez* Escrime.

Epée, (*Jurispr.*) noblesse d'épée, *voyez* Noblesse. Con-

Equation. Des pendules à équation. VIII. 305. *a*, *b.* XII. 398. *b.* Roue de cette sorte de pendule, qui en regle le mouvement sur le tems vrai du soleil. V. 519. *b.* *Voyez* les planches d'horlogerie, vol. IV.

EQUERRE. (*Géom.*) Maniere d'examiner si une équerre est juste. V. 871. *a.*

Equerre *d'arpenteur.* Description. En quoi consiste la précision de cet instrument. A quoi il faut avoir attention pour éviter de fausser cette équerre. Equerres à huit pinnules; leur usage. Maniere de se servir de l'équerre d'arpenteur. V. 871. *a.*

Equerre d'arpenteur. Usage de la boussole attachée à cet instrument. II. 377. *a.*

Equerre, en architecture, en hydraulique, en terme de bijoutier; équerre dont se servent les graveurs & dessinateurs. V. 871. *b.*

Equerre, retour d', (*Coupe des pierr.*) XIV. 207. *b.*

Equerre *à épaulement*, (*Charp.*) V. 871. *b.*

Equerre, outil de graveur de poinçons à lettres. Description & usage. V. 871. *b.*

Equerre, en terme de potier de terre, en terme de vitrier. V. 872. *a.*

Equerre, (*Serrurer.*) XVII. 826. *a.*

Equerres ou *esquiers* des clochers & des églises. (*Jurispr.*) Plusieurs coutumes disent que le droit de vaine pâture s'étend jusqu'aux équerres des clochers voisins. V. 872. *a.*

EQUESTRE. (*Gramm.*) Statue de la fortune équestre dans l'ancienne Rome. V. 872. *a.*

Equestre. (*Hist. anc.*) Jeux que fit célébrer Romulus en l'honneur de Neptune équestre. Ordre équestre chez les Romains. *Suppl.* II. 840. *a.*

Equestre, statue, XV. 497. *b.* 502. *a.* Observation sur les chevaux des statues équestres. XIV. 822. *b.* Art de jetter en bronze ces statues, *voyez* Bronze, Fonderie; & les dernieres planches du vol. VIII.

EQUIANGLE. (*Géom.*) Triangle équiangle. Réflexion sur l'usage de mot. V. 872. *a.*

EQUIDIFFERENT. (*Arithm.*) Quantités continuement équidifférentes. Quantités discretement équidifférentes. V. 872. *b.*

EQUIDISTANT. (*Géom.*) Différence entre équidistant & parallele. Divers usages du mot *équidistant.* V. 872. *b.*

EQUILATERAL ou *équilatere.* (*Géom.*) Triangle équilatéral; polygones équilatéraux; hyperbole équilatere. V. 872. *b.*

EQUILIBRE, Equipondérance, (*Synon.*) *Suppl.* II. 847. *b.*

EQUILIBRE. (*Méchan.*) Etym. de ce mot. L'équilibre des corps est l'objet de la statique. Lorsque plusieurs forces ou puissances agissent les unes contre les autres, il faut commencer par réduire deux de ces puissances à une seule; & en opérant de suite, on les réduira toutes à une seule: or, pour qu'il y ait équilibre, il faut que cette derniere soit nulle, ou que sa direction passe par un point fixe qui en détruise l'effet. Moyen de trouver la valeur & la direction d'une puissance qui résulteroit de deux puissances paralleles. Le principe de l'équilibre est un des plus essentiels de la méchanique. Il y a équilibre entre deux corps, lorsque leurs directions sont exactement opposées, & que leurs masses sont entr'elles en raison inverse des vitesses avec lesquelles ils tendent à se mouvoir. Cette proposition reconnue pour vraie, mais difficile à démontrer, ne l'a été exactement dans presque aucun ouvrage de méchanique. V. 873. *a.* Traité de dynamique, où cette démonstration se trouve. Route qu'on doit suivre pour arriver à cette démonstration. A l'égard de l'équilibre dans le levier & autres machines, *voyez* Levier, Poulie, Forces *mouvantes*, Roue, Coin, Machine *funiculaire*, Vis, *&c.* Examen de la question; si les loix du choc des corps sont telles qu'il ne pût pas y en avoir d'autres. *Ibid. b.* Il n'y a de vrai cas d'équilibre, que celui des vitesses égales & contraires. Quand deux corps sont en équilibre, en vertu de la raison inverse de leur vitesse & de leurs masses, si on augmente ou qu'on diminue si peu qu'on voudra la masse ou la vitesse d'un des corps, il n'y aura plus d'équilibre: il faut nécessairement supposer cette proposition pour démontrer la proposition ordinaire de l'équilibre, dans le cas de l'incommensurabilité des masses. Il n'y a qu'une seule loi possible de l'équilibre, un seul cas où il ait lieu, celui des masses en raison inverse des vitesses. Un corps en mouvement, en communiquant une partie du sien, en doit garder le plus qu'il est possible: de ces deux principes résultent les loix du mouvement & de la dynamique. *Ibid.* 874. *a.* On ne devroit, à la rigueur, employer le mot d'*équilibre*, que pour désigner le repos de deux puissances qui sont dans un état d'effort continuel. *Ibid. b.*

Equilibre. En quoi consiste l'action d'une force. *Suppl.* II. 840. *a.* Toute force agit autant qu'elle peut. Définition de l'équilibre. *Ibid. b.* Démonstration métaphysique du principe général de l'équilibre. *Ibid.* 841. *a.* Ce principe renferme dans cette regle: la somme de tous les efforts que des forces font sur un corps, doit être un minimum pour que ce corps soit en équilibre. *Ibid. b.*

Equilibre. Centre d'équilibre dans un système de corps. Principe d'équilibre trouvé par M. le marquis de Courtivron. II. 827. *b.* Conditions requises pour établir équilibre entre deux corps. VII. 112. *b.* Méthode pour déterminer l'équilibre sur toutes les machines. XV. 497. *a.* Archimede prouve l'équilibre par le principe de la raison suffisante. XV. 635. *a.* Le principe de la minimité d'action appliqué à l'équilibre dans le levier. IV. 296. *b.* Des loix de l'équilibre des puissances. III. 770. *b.* Utilité que peuvent procurer les recherches sur les loix de l'équilibre. VI. 300. *b.* Méthode pour trouver les loix de l'équilibre dans la machine funiculaire. VII. 376. *a*, *b.* Fécondité du principe des loix d'équilibre. VI. 889. *a.* Toutes les loix du mouvement des corps se réduisent à celles de l'équilibre. V. 175. *b.* Examen de la question, si les loix de l'équilibre sont nécessaires. XII. 331. *a.* Des loix de l'équilibre des fluides. VI. 881. *b*, *&c.* 885. *b.* VIII. 384. *a.* Précis d'un ouvrage de M. Herman sur l'équilibre & le mouvement des solides & des fluides. XII. 924. *a.*

Equilibre, (*Econom. anim.*) proportion dans les forces actives & passives, qui peut être conçue dans les parties, tant fluides que solides, du corps animal, par rapport à ce que chacune de ces parties doit opérer pour la fonction à laquelle elle est destinée: c'est de la différence habituelle de cette disposition dans les différens sujets, que dépend la diversité des tempéramens. Cette sorte d'équilibre peut être considérée de trois manieres; par rapport aux solides comparés entr'eux, par rapport aux solides comparés aux fluides, & par rapport aux fluides comparés entr'eux. V. 874. *b.* En quoi consiste l'équilibre entre les différens organes. L'équilibre, dans l'économie animale, dépend principalement de l'état des parties solides, qui ont dans l'animal toute l'action, ou naturelle, ou sur-ajoutée, tandis que les fluides n'ont que des forces passives, *&c.* Toutes les fibres qui entrent dans la structure de l'animal, sont dans un état de distractilité continuelle, & comme dans un état violent. Tous les solides forment un ressort d'une seule pièce, dont les parties soutiennent l'effort les unes des autres, sans qu'aucune plie: ce qui arrive lorsque l'équilibre est rompu par le relâchement de quelques parties. *Ibid.* 875. *a.* Différens symptômes qui en résultent, selon le siege & les fonctions des organes qui pechent par le relâchement. Le mal n'est jamais plus grand, que lorsque les vaisseaux relâchés servent à une excrétion quelconque. Enumération des funestes effets qui en résultent. Cette théorie convient à toutes sortes de fluxions, de dépôts, d'amas considérables, & d'écoulemens d'humeurs, qui proviennent de la perte de l'équilibre des solides. *Ibid. b.* On peut regarder tous les efforts provenant de cette cause, comme autant de diabetès. C'est par des pertes d'équilibre dans l'économie animale, que les ventouses agissent, que les animaux se gonflent dans le vuide. Défaut d'équilibre occasionné par la trop grande élasticité dans les fibres d'une partie, ou par leur rigidité, ou par la constriction spontanée ou spasmodique des tuniques musculaires des vaisseaux. Dérangemens dans l'économie animale que peuvent causer ces nouvelles causes de défaut d'équilibre. *Ibid.* 876. *a.* C'est à un défaut d'équilibre de cette espece, qu'on peut attribuer la plupart des indispositions que causent les commencemens de la grossesse à un grand nombre de femmes. Cause de l'engorgement des mammelles dans la grossesse. *Ibid. b.* Circonstances qui rendent la saignée salutaire dans cet état. Causes des maux qui résultent de la suppression des regles. *Ibid.* 877. *a.* Pourquoi les inflammations, le resserrement spasmodique des parties nerveuses, *&c.* produisent la fievre. Pourquoi les irritations qui affectent les membranes nerveuses, les remedes irritans, *&c.* attirent un plus grand abord d'humeurs dans les parties où ils agissent. Comment on peut concevoir la maniere d'agir des topiques irritans, des cauteres actuels, du *moxa.* Cause de l'agitation générale qui accompagne les impressions voluptueuses. Tout ce qui tend les nerfs plus qu'à l'ordinaire, produit un plus grand abord de sang dans les parties affectées. Résumé de tout ce qui a été dit sur les deux causes de défaut d'équilibre, le relâchement, & le resserrement des fibres ou des vaisseaux. Combien il importe de s'instruire de tout ce qui sert à faire connoître les loix constantes de cet équilibre requis pour la vie saine. *Ibid. b.* Les anciens médecins méthodiques faisoient dépendre l'exercice réglé ou vicié de toutes les fonctions de ce qu'ils appelloient le *strictum* & le *laxum.* Erreur de Baglivi sur cette matiere. Avantages qu'on peut retirer de la théorie qui vient d'être établie. *Ibid.* 878. *a.*

Equilibre que l'homme observe en se tenant debout. IV. 654. *b*, *&c.*

Equilibre politique. Système que présente l'histoire moderne. VIII. 223. *b.* IX. 362. *a*, *b.* L'or & l'argent apportés en Europe, ont établi une nouvelle proportion de forces entre les puissances. X. 646. *a.*

398. *b.* Différentes qualités des esprits, selon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils sont doués. X.

tées dans l'angine vraie. Si l'inflammation gagne les muscles qui servent à fermer la glotte, la suffocation suit de près.

éperonniers ont droit de faire. Autres artisans avec lesquels les éperonniers faisoient corps autrefois; comment ils se sont

Ephémérides. Ephémérides les plus anciennes dont il soit parlé dans l'histoire de l'astronomie, celles de Régiomonta-

EQUILIBRE. (*Peinture*) Toute espece de corps, dit Pomponius Gauric, dont les extrémités ne sont pas contenues de toutes parts, & balancées sur leur centre, doit nécessairement tomber & se précipiter. Secours que la physique prête à la peinture. V. 878. *a.* Le mot *équilibre* s'entend principalement des figures qui ont par elles-mêmes du mouvement; mais on se sert aussi de cette expression pour la composition d'un tableau : cette idée développée par un passage cité du poëme de M. du Fresnoy. Comment ce passage a été traduit par M. de Piles : cette traduction critiquée. En quoi consiste cet équilibre, ce balancement de composition que prescrit M. du Fresnoy. *Ibid. b.* Les beautés de la nature ont un caractere de simplicité qui s'étend sur ses tableaux les plus composés, & qui plaît dans ceux même qu'on pourroit accuser de monotonie. Il faut, pour imiter ces beautés, une extrême justesse, *&c.* Ce que dit Léonard de Vinci, sur l'équilibre des corps en particulier. Equilibre simple, équilibre composé dans un homme. Une action, quelque rapide qu'elle soit, est composée d'une suite infinie de momens; ils sont donc tous susceptibles de l'imitation que le peintre en peut faire. *Ibid.* 879. *a.* La figure doit par son mouvement passer alternativement de l'équilibre à la rupture de cet équilibre. Pour parvenir à une juste expression des actions, il faut que le peintre fasse en sorte que ses figures démontrent, par leur attitude, la quantité de poids qu'elles empruntent pour l'action qu'elles sont prêtes d'exécuter. Cette succession d'égalité & d'inégalité de poids se remarque surtout dans les danseurs, les sauteurs, les faiseurs d'équilibre & les funambules. *Ibid. b.* Principes que doivent se former les artistes pour donner à leurs ouvrages des beautés vraies & des graces naturelles : ils doivent s'occuper sérieusement de l'équilibre & de la pondération des corps, & joindre cette étude à celle de l'anatomie. Avantages qu'ils en retireront. *Ibid.* 880. *a.*

EQUILLE. (*Fontaines salantes*) Diverses acceptions de ce mot. V. 880. *b.*

Equille, poisson passager, qui se pêche à l'embouchure de la riviere d'Orne. Description de cette pêche. XIV. 902. *b.*

EQUINOXE. (*Astron.*) Ceux de printems & d'automne. Etym. de ce mot. Il y a environ huit jours de plus depuis l'équinoxe du printems à celui d'automne, que de celui d'automne à celui du printems. Cette différence rendue avec plus de précision par M. Cassini. V. 880. *b.* Le soleil ne s'arrête point dans les points équinoxiaux. Il n'y a que les habitans de l'équateur qui ont un équinoxe perpétuel. Maniere de trouver, par l'observation, le moment de l'équinoxe, lorsque l'on connoît la latitude du lieu où l'on observe. Les points équinoxiaux se meuvent continuellement contre l'ordre des signes; c'est ce qu'on appelle, *précession des équinoxes. Ibid.* 881. *a.*

Equinoxe. La diminution actuelle de l'obliquité de l'écliptique ne peut aller qu'à quelques degrés : elle augmentera ensuite; mais rien n'indique un équinoxe perpétuel, ni pour les siecles passés, ni pour les siecles à venir. *Suppl.* II. 842. *a.*

Equinoxe. Egalité des jours & des nuits par toute la terre au tems des équinoxes. XI. 908. *b.* Cause du froid dans les équinoxes. VII. 316. *b.* Heures du passage au méridien du point de l'équinoxe du printems. *Suppl.* II. 894. *b.* De la précession des équinoxes. XIII. 269. *b. Voyez* PRINTEMS, AUTOMNE.

EQUINOXE. (*Médec.*) Les médecins font mention des équinoxes parmi les causes de maladies. V. 881. *a.*

Equinoxe. Maladies auxquelles le tems des équinoxes est contraire. VIII. 735. *b.*

EQUINOXIAL. (*Astron.*) Différence entre l'équateur & l'équinoxial : le premier est mobile, celui-ci ne l'est pas. V. 881. *a.* Egalité des jours & des nuits, quand le soleil arrive à ce cercle. *Ibid. b. Voyez* EQUATEUR.

EQUINOXIAL, *adj.* Ligne équinoxiale, points équinoxiaux, colure équinoxial, cadran équinoxial, orient équinoxial, France équinoxiale. Observation sur la maniere d'écrire ce mot. V. 881. *b.*

EQUINOXIALES, *heures*, VIII. 193. *b.*

EQUIPAGE *de guerre.* En quoi consistent ces équipages. Observations sur ce que doivent être les équipages des officiers. V. 881. *b.* Inconvéniens attachés à une trop grande quantité d'équipage. Gros & petits équipages. Comment le général, lorsqu'il veut combattre, se débarrasse des gros équipages. Inconvéniens des gros équipages. Les Romains ne se servoient à l'armée que de bêtes de charge. Equipages que peuvent avoir en France, le général, un lieutenant-général, un maréchal-de-camp & un brigadier, colonel, ou mestre-de-camp. Réglemens sur ceux des lieutenans-colonels, capitaines, *&c.* ceux des officiers infirmes, ceux de chaque bataillon, & des régimens de cavalerie, *&c.* Le général doit veiller à la conservation des équipages de son armée. Quels étoient les équipages de guerre de Charles XII, roi de Suede. *Ibid.* 882. *a.* En quel tems s'est introduit l'usage de la vaisselle d'argent pour les généraux. Officiers qui ne peuvent avoir en argent que des cuillers, des fourchettes & des gobelets. Le luxe que supposent les équipages trop nombreux, est souvent aussi une cause de maladies. Ce que dit là-dessus M. le marquis de Santa-Crux. *Ibid. b.*

EQUIPAGE *de pont.* (*Art milit.*) De l'art de construire des ponts militaires. Son importance : il n'existe aucun traité satisfaisant sur cette matiere. Ouvrage d'où l'auteur de cet article a tiré ses instructions. Observations critiques sur l'article *Pont militaire* de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 842. *a.* Exemples qui prouvent que nos armées traversent avec promptitude, facilité & sécurité, non-seulement les rivieres, mais les fleuves les plus rapides & les plus considérables. Exemple qui prouve qu'il ne faut que trois ou quatre heures pour jetter un pont sur une riviere ordinaire. *Ibid. b.* Les ponts que nous construisons ont toute la solidité que l'on peut desirer, puisqu'ils sont en état, non-seulement de résister au poids d'une artillerie de siege, mais encore de servir de communication pendant plusieurs années. Moyens de sûreté employés contre l'ennemi dans le passage des rivieres. *Ibid.* 843. *a.* Détails particuliers qui concernent l'équipage de pont, c'est-à-dire, les agrès & outils nécessaires à la construction de plusieurs especes de ponts, selon le poids de l'artillerie qu'ils auront à supporter, & selon les différentes circonstances du passage de la riviere. *Ibid. b.* Des radeaux à former au défaut de bateaux, & dans les lieux où on ne peut conduire un équipage de pont. Objets principaux que le capitaine d'ouvriers ne doit jamais perdre de vue. Moyens à employer pour donner à cet officier tout le tems nécessaire à vaincre la résistance que la nature pourroit opposer à la construction du pont. De l'usage des peaux de boucs enfilées. Moyen de faire traverser un fleuve à la cavalerie, à l'aide des peaux de boucs. *Ibid.* 846. *a.*

Equipage de siege. Connoissances particulieres à acquérir avant de le former : cet équipage doit être composé suivant les différens cas & la diversité des circonstances. *Suppl.* II. 846. *b.*

Equipage du cheval chez les anciens. III. 304. *a.* Equipage d'artillerie. XVI. 525. *a*, *b.* XVII. 778. *b.*

EQUIPAGE *d'un vaisseau.* (*Marine*) Différence dans les équipages, selon le rang des vaisseaux. Ce que prescrit, à cet égard, l'ordonnance de la marine, de 1689. Aujourd'hui les équipages sont plus forts. En quelle proportion doivent être les divers ordres de personnes qui composent un équipage. V. 882. *b.*

Equipage. Maître d'équipage. IX. 905. *b.* Contre-maître d'équipage. IV. 136. *b.* Equipage de chaloupe. III. 40. *a.* Des causes des maladies de l'équipage, & des moyens de les prévenir. *Suppl.* I. 235. *b.*

Equipage d'attelier. *Equipage* de pompe. V. 882. *b.*

EQUIPAGE. (*Hydrauliq.*) Equipage d'une pompe. V. 883. *a.*

EQUIPAGE, dans le commerce de terre. Les équipages des voituriers qui se trouvent en fraude, sont sujets à confiscation. V. 883. *a.*

EQUIPAGE. (*Archit.*) V. 883. *a.*

EQUIPEMENT des troupes. VIII. 6. *b*, *&c.*

EQUIPOLLÉ, (*Blason*) *Suppl.* IV. 369. *a.*

EQUIPONDERANCE, *équipondérable.* (*Physiq.*) Différence entre l'équilibre & l'équipondérance. *Suppl.* II. 847. *a.*

EQUIPONDERANCE, (*Chym.*) l'une des causes de la dissolution des corps. *Suppl.* II. 725. *b.*

EQUITABLE, *juste*, (*Synon.*) IX. 86. *a.*

EQUITATION. (*Hist. anc. & mod.*) De l'ancienneté de l'équitation, & de l'usage des chevaux dans les armées. L'art de monter à cheval semble aussi ancien que le monde. Il y a beaucoup d'apparence que le cheval ne servit d'abord qu'à soulager son maître dans le cours de ses occupations paisibles. Nécessité où se trouverent les hommes de réduire en art le métier de la guerre. Ce fut alors que parmi les moyens qu'ils inventerent, ils commencerent à faire usage du cheval. Le cheval paroît né pour la guerre. Passages de l'écriture sur ce sujet. V. 883. *b.* Elégante peinture que Virgile a tracée du cheval. Ce qu'en dit Homere. Divers motifs qui ont dû engager l'homme à s'en servir pour la guerre. Sentiment de fidélité que lui ont reconnu quelques auteurs. L'histoire nous apprend que des chevaux ont défendu ou vengé leurs maîtres : exemples. *Ibid.* 884. *a.* Monumens de reconnoissance que quelques guerriers ont dressés à leurs chevaux. Il est probable, quoique l'écriture se taise sur ce sujet, que les patriarches & les anciens Israélites ont connu l'usage des chevaux. Le sentiment contraire d'Origene réfuté. Preuves certaines que du tems de Moïse, l'art de l'équitation étoit connu. Achéas, roi des Scythes, pansoit lui-même son cheval. Cavalerie de Salomon. *Ibid. b.* Antiquité de l'art de l'équitation, prouvée par l'histoire profane. Cavalerie d'Osimandué, roi d'Egypte, lorsqu'il fit la guerre aux Bactriens révoltés. Cavalerie qui accompagna Sésostris dans ses expéditions

Essai, *épreuve*, *expérience*, (*Synon.*) V. 837. *a.*
ESSAI. (*Littérat.*) Différentes acceptions de ce mot. V.

de foins que ceux d'or. XI. 526. *b.* Essai par lesquels on peut s'assurer de la quantité d'argent contenue dans une

latres. L'éphod n'étoit pas inconnu parmi les païens. *Ibid. b.* Voyez *Pontife*.

EPHORE, (*Hist. anc.*) magistrat de Lacédémone. Ety-

recevoir ces présens sans permission. *Ibid. b.* Arrêt qui commença à taxer les épices ; mais qui cependant n'établit pas d'abord un usage constant. Les boites de dragées se don-

ditions. *Ibid.* 885. *a.* Celle de Ninus, roi des Assyriens, lorsqu'il fit la guerre dans la Bactriane. L'équitation étoit connue chez les Scolothes, ancienne nation Scythe. Cérémonie qui se pratiquoit tous les ans chez ce peuple. Usages que les Scythes ont fait des chevaux. *Ibid. b.* Le hasard fournit aux Amazones l'occasion de se servir des chevaux, & elles cultiverent l'art de l'équitation. Cavalerie qu'elles menerent devant Athenes, pour se venger de la victoire que Thésée & Hercule avoient remportée sur elles. L'équitation en usage, dès les premiers tems, chez les Macédoniens, les Gaulois, les Germains, les peuples d'Italie, les Ibériens. Quelle étoit la maniere de chasser des Iyrces, peuple Scythe, vers les Palus-Méotides.

L'équitation connue chez les Grecs avant la guerre de Troye. Cette proposition contredite par madame Dacier & M. Freret. Observations de l'auteur qui tendent à l'appuyer. M. l'abbé Sallier a démontré que l'art de monter à cheval étoit connu des Grecs long-tems avant la guerre de Troye. *Ibid. b.* Inconvéniens que madame Dacier reconnoit attachés à l'ancien usage de combattre dans des chars : elle n'en conclut pas moins que l'art de monter à cheval n'étoit point connu des Grecs dans le tems de la guerre de Troye ; cependant elle reconnoit que les cavaliers étoient en usage dans les jeux & dans les tournois. M. Fréret est également persuadé que les Grecs, du tems dont il s'agit ici, ne connoissoient point l'équitation. Comment il établit son opinion. *Ibid.* 887. *a.* Examen du texte d'Homere, par lequel l'auteur démontre l'erreur de M. Fréret. *Ibid. b.* D'où il résulte que l'art de monter les chevaux étoit connu dans la Grece avant le siege de Troye. Pourquoi Homere n'a point décrit particuliérement de combats de cavalerie. Son grand objet étoit de chanter les exploits de héros qui combattoient sur des chars.

Témoignages des écrivains postérieurs à Homere. M. Fréret recuse, conséquemment à son systême, tous les témoignages contraires à son opinion, & particuliérement ceux des auteurs latins. Le témoignage de Virgile défendu contre M. Fréret. *Ibid.* 890. *a.* Ce critique ne prétend pas moins réfuter ce que dit Hygin sur Bellérophon, dont celui-ci fait un cavalier, qui remporta le prix de la course à cheval aux jeux funebres de Pelias, célébrés après le retour des Argonautes. Il rejette également le témoignage de Pline, qui regarde Bellérophon comme l'inventeur de l'équitation, *&c.* Le témoignage de Pausanias lui paroissant plus favorable, il s'en rapporte aveuglement à lui. Passage de ce même Pausanias, capable de renverser le systême de M. Fréret. *Ibid. b.* Pourquoi Pindare n'a pas célébré des courses de chevaux. M. Fréret remarque qu'on ne trouve aucun exemple de courses à cheval jusqu'à la XXXIII^e^ olympiade de Coroebus, célébrée l'an 648 avant Jesus-Christ. Il y a quelque apparence que la nouveauté des courses de char fut cause qu'on abandonna les autres pendant long-tems. La fable & Homere ont parlé du cheval d'Adraste, comme d'un cheval accoutumé à être monté. *Ibid.* 891. *a.*

Monumens anciens. M. Fréret regarde comme factices ou modernes les monumens où il voit des chevaux de monture. Du cofre des Cypsélides. Des statues équestres de Castor & de Pollux. Grouppe de deux figures, représentant le combat d'Hercule contre une amazone à cheval. Discussions sur tous ces monumens. *Ibid. b.* Statue qui se voyoit dans la place publique de Tégée, que les paroles de Pausanias ont fait regarder comme une statue équestre : ce qu'en pense M. Fréret. De la fable des centaures, alléguée en preuve de l'ancienneté de l'équitation. *Ibid.* 892. *a.* M. Fréret prétend que les diverses représentations des centaures n'avoient aucun rapport à l'équitation. Ce sentiment réfuté.

Conjectures de M. Fréret sur l'époque de l'équitation dans l'Asie mineure & dans la Grece. Remarques de l'auteur sur cette partie de la dissertation de M. Fréret. *Ibid. b.*

Equitation. Corrections à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 848. *a.*

Equitation. Les anciens ne l'ont connue que tard. III. 304. *a.* Maniere dont ils montoient à cheval. *Ibid.* & VI. 77. *a*, *b.* Dans le langage des Grecs, un grand nombre de mots consacrés à la navigation étoient adoptés à l'équitation. V. 558. *a.* Les Thessaliens passent pour avoir inventé la maniere de combattre à cheval. XVI. 277. *a.* Maitres en cet art qui ont paru en France. X. 685. *b.* Sur l'équitation, *voyez* CHEVAL. III. 304. *a*, *b.* 305. *a.* MANEGE, EMBOUCHER, COURSE A CHEVAL, COURSE DE CHEVAUX.

EQUITATION, (*Médec.*) Ses effets salutaires à la santé. V. 894. *b.* Quels sont les cas où l'on doit l'employer. Attentions à cet égard. Combien Sydenham faisoit cas de cet exercice. Quelles maladies il croyoit guérissables par l'équitation. Précautions avec lesquelles il entendoit qu'on en doit user. *Ibid. b.*

EQUITATION, (*Méd.*) exercice du cheval considéré dans ses effets sur la santé. L'exercice du corps en général est un des moyens les plus propres à conserver la santé ou à la rétablir lorsqu'elle est altérée. L'exercice du cheval en particulier guérit non-seulement un grand nombre de maladies, mais il les prévient avant qu'elles soient formées. Comment il opere ces effets salutaires. *Suppl.* II. 848. *b.* Utilité de l'équitation pour les dames. Cet exercice particuliérement recommandé dans les maladies de poitrine, du poumon, dans l'asthme, la phthisie, les maladies des visceres du bas-ventre, les affections hypochondriaques & mélancoliques, les jaunisses, les diarrhées invétérées, *&c. &c. Ibid. b.* Regles à observer dans cet exercice, pour en retirer tous les avantages qu'il peut procurer. *Ibid.* 849. *b.* Pourquoi plusieurs personnes ont employé ce remede sans en retirer aucun effet salutaire. *Ibid. b.* De l'exercice du cheval pour les femmes. Description & usage d'une machine qui peut suppléer à l'équitation pour les personnes qui redoutent cet exercice. *Ibid.* 850. *a.* Cette machine peut préparer les enfans aux premiers élémens du manege, sans leur faire courir aucun risque. *Ibid. b.*

EQUITÉ, (*Morale*) Il ne faut pas confondre l'équité avec la justice. Cour de chancellerie ou d'équité établie en Angleterre, l'un des plus beaux établissemens de ce royaume. Définition de l'équité, dans le droit politique. Son usage dans la correction des loix civiles. V. 894. *b.* La loi naturelle est la vraie source de l'équité, digne de toute notre attention. Elle est de la derniere nécessité dans les cas où les loix civiles se taisent, & dans la pratique de tous les devoirs envers les hommes. Ce n'est point des conventions humaines & arbitraires que dépend l'équité. Eloge que M. de Montesquieu fait de cette vertu. *Ibid.* 895. *a.*

Equité, elle est quelquefois opposée au droit. V. 116. *b.* Elle doit lui être préférée. 125. *a.* Secte de jurisconsultes Romains qui faisoient profession de s'y attacher plutôt qu'à la rigueur du droit. 132. *a.*

EQUITÉ, (*Myth.*) divinité des Grecs & des Romains. V. 895. *a.*

Equité, symbole qui la représente. XV. 731. *b.*

EQUIVALENT, (*Philos.*) Equivalence dans les propositions, dans les termes & dans les choses. Les choses équivalentes sont ou morales, ou physiques, ou statiques. V. 895. *a.*

EQUIVALENT, (*Jurispr.*) imposition en Languedoc sur certaines marchandises. A quelle occasion elle fut établie. V. 895. *a.* Variations par rapport à ce droit sous différens regnes. La connoissance de l'équivalent attribuée à la cour des aides de Montpellier. Ce droit est présentement affermé au profit de la province. A quelle somme annuelle en monte le bail. *Ibid. b.*

Equivalent, nom que l'on donne en certaines provinces à une imposition qui tient lieu de la taille. V. 895. *b.*

Equivalent, est en quelques lieux ce que le pays paie au roi au lieu de gabelle. V. 895. *b.*

Equivalent, droit qui se paie en quelques provinces, pour être exempt du tabellionage. V. 895. *b.*

EQUIVOQUE, (*Gramm.*) les langues qui demandent la clarté sont ennemies des ambiguités de construction. Si l'on vous relit deux fois, dit Vaugelas, que ce soit pour vous admirer, & non pas pour chercher ce que vous avez voulu dire. La plupart des équivoques se forment en françois par les pronoms relatifs, possessifs & démonstratifs. Ils se forment encore, quand un mot qui est entre deux autres, se peut rapporter à tous les deux ; & enfin quand on met quelques mots entre ceux qui ont du rapport ensemble, *&c.* Il est très-difficile d'éviter l'équivoque, si l'on n'y donne une extrême attention. V. 896. *a.*

Equivoque, terme à double sens, *voyez* POINTE ou JEUX DE MOTS. V. 896. *a.*

Equivoque. Du sens équivoque d'une phrase ou d'un mot. XV. 22. *b.* 23. *a*, *b.* Termes équivoques. XVI. 155. *b.* 156. *a*, *b.* Calembours fondés sur des équivoques. *Suppl.* III. 680. *b.* 681. *a*, *b. Voyez* POINTE.

EQUIVOQUE, (*Morale*) expédient imaginé pour ne point mentir & ne point dire la vérité. V. 896. *a.* Cet expédient n'est qu'une tromperie condamnable. En quels cas il est permis de se servir de termes ambigus ou obscurs. — *Voyez* AMBIGUITÉ. *Ibid. b.*

Equivoque insipide. XVI. 754. *a*, *b.* Equivoques condamnés lorsqu'on les emploie en promettant quelque chose. VI. 686. *a.*

EQUIVOQUE, (*Médec.*) Signe équivoque, opposé à univoque. V. 896. *b. Voyez* SIGNE.

E R

ER, (*Lang. Franç.*) des infinitifs terminés en *er.* V. 185. *a.*

ERABLE, (*Bot. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. Plusieurs especes d'érables croissent naturellement en Europe, quelques-uns dans le levant, & le plus grand nombre en Amérique. Eloge de cette plante. Elle s'accommode de tous les terreins. Ses variétés & agrémens V. 896. *b.* On distingue

derniers étoient originairement Juifs. V. 996. *b.* Deux sortes d'Esséniens ; les uns qui vivoient en commun, les autres

transmettre leurs connoissances. L'estampe est une espece de peinture. Le noir & le blanc sont les moyens les plus ordi-

fin du monde. La pluralité des mondes n'a rien qui répugne. *Ibid. b.* Mouvement des atômes, d'où résulterent la terre, le ciel & les astres. Chûte des graves. Absurdité des anti-

est très-ingénieuse ; M. Godin a donné dans un mémoire les loix du mouvement apparent des planetes dans l'épicycle. Ce qui rend cette théorie de quelque utilité. Simplicité

les différentes especes d'erables en grands & en petits. Usages qu'on en peut faire. Différentes especes les plus connues. *Ibid.* 897. *a.*

L'érable sycomore ; lieux où il croit. Sa description. A quoi cet arbre est sur-tout propre. Divers lieux où il réussit. Il devient en peu de tems un grand arbre. Il est extrêmement robuste. Usage que l'on fait de sa seve dans le Canada. Qualité & usage de son bois pour les arts. Maniere de le multiplier. Les défauts de cet arbre. V. 897. *b.*

L'érable sycomore panaché, c'est une variété de l'espece précédente. Comment on trouve le moyen de conserver le mélange de couleurs dans la plupart des autres arbres panachés. Comment on le soutient dans l'érable. V. 897. *b.*

L'érable plane ; sa description. Usage de cet arbre pour l'embellissement des jardins. Avantages qu'il a sur le précédent. Il donne plus de hauteur que d'extension. Il croit plus promptement que le sycomore. Les Anglois l'appellent *érable de Norvege*. Caracteres qui le distinguent du sycomore. V. 897. *b.*

L'érable plane panaché ; variété de l'espece précédente. V. 898. *a.*

Le petit érable ou *érable à sucre* ; il croit naturellement dans la Virginie. Sa description. Ce qui le distingue de l'érable plane. Il est encore rare en France. Il est très-robuste. Terreins qu'il préfere. Usage que les habitans de Virginie tirent de sa seve. V. 898. *a.*

L'érable blanc ; originaire de Virginie. Sa description. Observations sur les terres qui lui conviennent, & sur sa culture. Ses bonnes qualités. V. 898. *a.*

L'érable blanc, à grandes fleurs ; comment on le nomme en Angleterre : il n'est point encore parvenu en France. V. 898. *a.* Avantages qu'il a sur le précédent. *Ibid. b.*

L'érable à feuille de frêne ; originaire de Virginie. Sa description. Agrément de son feuillage. Facilité de sa culture. Maniere de le multiplier. Bonne qualité de son bois. V. 898. *b.*

L'érable à feuille ronde, ou *l'opale* ; il croit sur-tout en Italie ; usage qu'on en fait. Il est à peine connu en France & rare en Angleterre. V. 898. *b.*

L'érable commun, ou *le petit érable* ; très-commun en Europe. Il ne forme qu'un arbrisseau dans les mauvais terreins. Accroissement qu'il prend en bonne terre. Sa description. V. 898. *b.* Il croit promptement. Terreins qu'il préfere. Il se multiplie aisément. Il réussit à la transplantation. Usage qu'on en fait dans les jardins. Qualités de son bois. *Ibid.* 899. *a.*

L'érable de Montpellier : sa description. A quels usages il seroit particuliérement propre. Il résiste au froid de nos provinces septentrionales. Diverses qualités louables de cette espece. Il faut semer ses graines au moment de leur maturité. V. 899. *a.*

L'érable de Candie ; originaire des isles de l'Archipel. Sa description. V. 899. *b.* Il a toutes les bonnes qualités de celui de Montpellier, & quelques avantages de plus. Sa feuille se soutient long-tems contre le froid. Autres especes découvertes dans le Canada, mais peu connues encore. Saisons des fleurs & de la graine des différens érables dont on a parlé. Attention sur la maniere de cueillir la graine. Tems de la semer. De la transplantation de ces arbres. En quel tems il faut les tailler. *Ibid. b.*

ERABLE, (*Bot.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de dix especes d'érable. *Suppl.* II. 851. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid. b.*

Erable, de la graine du grand érable. VII. 834. *a.* Tems où la liqueur qui s'écoule de l'érable du Canada est la plus abondante. XVI. 960. *a.* Broussin d'érable. II. 445. *a.* Sucre d'érable. XV. 616. *a*, *b.*

ERABLE, (*Mat. méd.*) Propriétés des feuilles & du fruit. V. 899. *b.*

ERAILLEMENT, *voyez* ECTROPIUM : différence entre l'éraillement & la lagophthalmie. IX. 174. *a*, *b.* Moyen de guérir l'éraillement. *Ibid. b.*

ERANARQUE, (*Hist. anc.*) Inspecteur des aumônes chez les anciens Grecs. Fonction de cet officier. V. 899. *b.*

ERARIUM, (*Hist. anc.*) trésor public sous les empereurs. Origine du nom *ærarium* donné au temple de Saturne. V. 899. *b.* Ce fut Auguste qui le commença. Comment il fut entretenu. Officiers à qui la garde en fut confiée. *Ibid.* 900. *a.*

ERASME, (*Didier*) Précis de sa vie : son éloge. XIV. 380. *a*, *b.* 381. *a.* Il est accusé d'arianisme. I. 650. *a.* Ce qu'on voit de lui dans la bibliotheque de Basle. XVII. 759. *a.*

ERASISTRATE, médecin. X. 283. *a.* Ses découvertes anatomiques. I. 412. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. *b.* Comment il engagea Séleucus à céder Stratonice à son fils Antiochus. X. 283. *a*, *b.* XIII. 212. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.*

ERASTIENS, (*Hist. eccl.*) secte qui s'éleva en Angleterre, en 1647. Sa doctrine. Son chef. V. 900. *a.*

Erastiens, il est parlé de cette secte. XV. 256. *b.*

ERATOSTHENE, bibliothécaire d'Alexandrie. XII. 508. *b.* XV. 531. *b.* 532. *a.* Ses connoissances astronomiques. I. 787. *a.* Ses ouvrages géographiques. VII. 609. *b.*

ERCEUS, surnom de Jupiter. *Suppl.* II. 853. *a.* Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Ibid. b.* *Voyez* HERCEUS.

ERE, (*Astron.*) *voyez* EPOQUE. Etym. du mot *ere*. V. 900. *a.*

ERE, (*Chron.*) synonyme à *époque*, voyez ce mot. Auteurs qu'on peut consulter sur cette matiere. V. 900. *a.*

Ere des Abyssins, ou de *Dioclétien*. *Voyez* ERE DE DIOCLÉTIEN. V. 900. *a.*

Ere actiaque, on se servit de cette époque en Egypte depuis la bataille d'Actium l'an 723 de Rome. L'ere de Dioclétien lui succéda. V. 900. *a.* Pourquoi l'ere d'Actium ne commença en Egypte que le 29 août de l'année après cette bataille. Le nom du mois *sextilis* changé en celui de *Augustus* pour flatter l'empereur. Il est remarquable que la postérité d'Antoine jouit quelque tems de l'empire, au lieu que celle d'Auguste ne parvint jamais à le posséder. *Ibid. b.*

Ere d'Antioche. V. 900. *b.*

Ere Arménienne. V. 900. *b.* *Voyez* VAGUE-ANNÉE.

Ere de la captivité. V. 900. *b.*

Ere chaldaique. V. 900. *b.*

Ere chrétienne. L'opinion commune de l'église Romaine la met au 25 décemb. de l'an de Rome 753. Huit opinions différentes sur l'année de la naissance de Notre Seigneur. V. 900. *b.* D'où vient cette diversité d'opinions. Les anciens peres se servoient d'autres époques que de celle dont nous nous servons aujourd'hui. L'ere chrétienne fut introduite par Denis-le-petit, qui vivoit à Rome dans le sixieme siecle ; mais elle n'eut sa vogue entiere qu'environ cent ans après, sous Charles-Martel. Cette ere commence trois ou quatre ans plus tard que la véritable naissance de N. S. *Ibid.* 901. *a.* Preuve qu'en apporte l'auteur. *Ibid. b.*

ERE *chrétienne*. Observations sur l'année de la naissance de N. S. *Suppl.* II. 853. *b.*

Ere chrétienne. V. 834. *b.* Différence de 7 à 8 ans entre les chronologistes sur le commencement de cette ere. III. 391. *a.* De l'ere en usage parmi les chrétiens. VIII. 643. *a.* Rapport des années de l'ere chrétienne avec celles de la période julienne. IX. 55. *b.* Tems où l'usage de l'ere vulgaire a commencé. *Suppl.* III. 732. *b.* Tems où l'on a commencé à compter les années selon l'ere chrétienne dans les chartes. IV. 1023. *a.*

Ere de Dioclétien. V. 901. *b.* *Voyez* MARTYR.

Ere d'Edesse. V. 901. *b.*

Ere d'Espagne. V. 901. *b.*

Ere Gelaléenne. V. 901. *b.*

Ere des Grecs. V. 901. *b.*

Ere des Hasmonéens. V. 901. *b.*

Ere de l'hégire. V. 901. *b.* *Voyez* HÉGIRE.

Ere de l'hégire. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 853. *b.*

Ere Jezdégerdique. V. 901. *b.*

Ere des Juifs. V. 901. *b.*

Ere Julienne. V. 901. *b.*

Ere de Laodicée. V. 901. *b.*

Ere du monde. V. 901. *b.*

Ere des martyrs, *voyez* ERE DE DIOCLÉTIEN.

Eres des Japonois. XI. 144. *b.*

ERE DE NABONASSAR, (*Chronol.*) époque astronomique. En quel tems elle commence. V. 901. *b.* Belesis est le même que Nabonassar, appellé dans l'écriture Baladan. *Ibid.* 902. *a.*

Ere de Nabonassar : les mémoires de cent cinquante mille ans que l'on conservoit, selon Bérose, à Babylone, se réduisent, selon les calculs de M. Gibert, à 410 ou 411 ans, & remontent exactement depuis Alexandre jusqu'à l'ere de Nabonassar. III. 393. *a.*

Ere des Olympiades. V. 902. *a.*

Ere des Olympiades. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 853. *b.*

Ere des patriarches. V. 902. *a.*

Ere des Persans nommée Tzelasée. XVI. 788. *a.* Autre dite Jezdégerdique. Voyez ce mot ci-dessus.

Ere philippique, époque particuliere à l'Egypte qui commence à la mort d'Alexandre, lorsque Aridée eut pris le nom de Philippe. A cette ere succéda en Egypte l'ere actiaque, & ensuite celle de Dioclétien. Auteurs qui se sont servis de l'ere philippique. Années qui se sont écoulées entre l'ere de Nabonassar & celle-ci. V. 902. *a.*

Ere de Rome. V. 902. *a.*

Ere des Séleucides. En quel tems elle commence. Comment les Juifs la nomment. Plus de 1000 ans après J. C. ils n'avoient point d'autre époque. En quel tems ils ont commencé à se servir de l'ere de la création. V. 902. *a.* Pourquoi les Arabes nomment l'ere des Séleucides, *l'ere de l'homme à deux cornes*. Les deux livres des Machabées l'appellent l'ere du royaume des Grecs. Variété entre les peuples d'Orient sur

privés de cette derniere. *Ibid. b.* Les loix ne peuvent pas spécifier toutes les actions qui donnent atteinte civilement à la réputation d'honnête homme. La réputation d'honnête

imaginer au travers des pores de l'estomac pour expliquer certains phénomenes. Cette prétendue transsudation rejettée. *Ibid.* 876. *b.* Parmi les causes agissantes dans l'estomac on

flées sans laisser la sérosité extravasée échapper par les trous, qui doivent être aggrandis par l'extension de l'épiderme sou-

Tome I.

mes grecques. V. 793. *a.* Nous ne sommes pas dans le point de vue convenable pour en bien juger. Différence entre

PPPPPPP

le tems où elle commence. Différence entre les dates du premier & du second livre des Machabées. *Ibid. b. Voyez* SELEUCIDES.

Ere des Séleucides. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 853. *b.*

Ere de Syracuse. V. 902. *b.*

Ere de Troye. V. 902. *b.*

Ere des Turcs. V. 902. *b.*

Ere des Tyriens. V. 902. *b.*

EREBE, (*Mythol.*) fils du Cahos & de la Nuit. V. 902. *a.*

ERECTEUR, *érection.* (*Anat. Physiol.*) Les muscles auxquels on a donné le nom d'érecteurs dans cet article de l'Encyclopédie, ne méritent pas ce nom. *Suppl.* II. 853. *b.* Observations qui montrent que l'action d'un muscle est insuffisante pour procurer quelque espece d'érection que ce soit. Observation sur les causes de l'érection du penis. *Ibid.* 854. *a.* L'une se réduit à l'affluence du sang dans l'organe général, & l'autre à une irritation quelconque. Divers stimulus qui produisent l'érection. Méchanisme par lequel l'irritation produit l'affluence du sang. *Ibid. b.* Action des muscles & des nerfs dans l'érection. Explication du relâchement qui suit cet état. *Ibid.* 855. *a.*

ERECTEURS, *muscles*, (*Anat.*) *Suppl.* IV. 278. *b.*

ERECTION, (*Gramm.*) réponse de Caton-le-censeur à celui qui lui demandoit pourquoi on ne lui avoit point encore érigé de statue. V. 903. *a.*

ERECTION, (*Physiol.*) action par laquelle l'homme couché se leve, pour mettre son corps debout. Condition essentielle pour l'exercice de cette action. Dans la plupart des mouvemens, les os du bassin font le point fixe commun à toutes les parties de l'admirable édifice du corps humain. V. 903. *a.*

ERECTION, (*Médec. Physiol.*) état du membre viril, *&c.* Cause de l'érection. Celle du clitoris. Erection, gonflement qui survient aux mammelons de l'un & de l'autre sexe. L'érection de toutes ces parties arrive en conséquence de l'imagination échauffée. V. 903. *b.* Examen des raisons qu'on a données pour expliquer le méchanisme de l'arrêt du sang, nécessaire pour l'érection. *Ibid. b.*

Erection, cause & effets des érections du membre viril. XII. 302. *b.* Ses causes. *Suppl.* III. 599. *b.* 600. *a. Suppl.* IV. 281. *a*, *b.* Comment on remédie à ce défaut de conformation du frein qui fait courber la verge dans l'érection. VIII. 412. *a.* De l'impuissance causée par défaut d'érection, 632. *b.* & par une érection trop forte. 633. *b.* Affoiblissemens que de simples érections font éprouver, lorsqu'elles sont fréquentes. X. 53. *a.* Espece d'érection que M. de Bordeu attribue aux organes par lesquels se font les excrétions & les secrétions. XIV. 874. *b.* Erection du mamelon. *Suppl.* IV. 839. *a*, *b.*

ERÉSIPELE, (*Médec.*) Définition. Etym. du mot. Autres noms donnés à cette maladie. Différentes especes d'érésipele: érésipele phlegmoneuse, œdemateuse ou skirreuse. Erésipele essentielle, érésipele symptomatique. Erésipele interne, externe, bénigne ou maligne, accidentelle ou habituelle. V. 903. *b.* Parties affectées par l'érésipele interne, par l'externe. Qualité du sang qui forme l'érésipele. Cause continente de cette maladie. Causes éloignées. Symptômes qui l'accompagnent quelquefois. Prognostic. Elle est plus ou moins à craindre à proportion de la fievre & de la violence des autres accidens. L'érésipele de la face est de plus grande conséquence que celle des autres parties. *Ibid.* 904. *a.* Elle change quelquefois de siege, & devient alors difficile à détruire. Le changement de l'érésipele est sur-tout fâcheux lorsqu'elle passe du dehors en dedans. On doit mal augurer de celle qui tend à la suppuration ou à la gangrene. La seule indication qui se présente dans cette maladie est la résolution. Moyens à employer pour cela. *Ibid. b.* Il n'est aucun cas où l'on puisse appliquer des remedes répercussifs sur l'érésipele, non plus que des narcotiques, des huileux. Ce qu'on doit faire lorsqu'il se forme des vessies sur l'érésipele. Traitement de l'érésipele qui ne vient d'aucun vice des humeurs, mais seulement de la crasse de la peau, ou de l'application d'un emplâtre qui a pu arrêter la transpiration, ou embarrasser le cours des fluides dans la partie. Traitement de l'érésipele phlegmoneuse, œdemateuse. *Ibid.* 905. *b.*

Erésipele, fievre érésipélateuse. VI. 731. *a*, *b.* Des inflammations érésipélateuses. VIII. 709. *a.* Leurs caracteres. *Ibid.* Leurs causes prochaines. 715. *a.* Leurs signes. 717. *b.* De l'usage des topiques contre l'érésipele. XVI. 419. *b.* Erésipele de matrice. XVII. 558. *a.* Cautérisation recommandée par Celse dans les érésipeles gangreneuses. VI. 623. *b.* Espece d'érésipele appellée feu persique. 647. *b.*

ERESIPELE, (*Maneg. Maréch.*) maladie cutanée. Rien ne prouve mieux l'uniformité de la marche de la nature dans les hommes & dans les animaux, que les maladies auxquelles les uns & les autres sont sujets. L'érésipele peut être essentielle ou symptomatique. Ses causes. Ses signes. Cette humeur fixée sur les jambes de l'animal, est moins formidable que celle de la tête. Indications curatives. V. 905. *b.*

ERETHISME, (*Médec.*) cause de l'éréthisme. V. 906. *a.*

Eréthisme des fibres nerveuses des organes de la génération. VII. 561. *a.* Espece d'éréthisme que M. de Bordeu attribue aux organes des excrétions & des secrétions. XIV. 874. *b. Voyez* IRRITABILITÉ, SPASME.

ERGANE, (*Myth.*) surnom de Minerve, inventrice des arts. Quels sont ceux qu'elle a inventés. V. 906. *a.*

ERGASTULE, (*Hist. anc.*) cachot où les Romains renfermoient à la campagne leurs esclaves coupables de quelque forfait. Grandeur de ce cachot. On y précipita d'honnêtes gens, qui disparoissoient sans qu'on sût ce qu'ils étoient devenus. Pourquoi Adrien & Théodose firent détruire ces lieux. V. 906. *a.*

ERGAVICA, (*Géogr.*) ville des Celtibériens dans l'Espagne Tarragonoise. Anciens monumens où se trouve le nom de cette ville. Nom moderne du lieu où elle étoit située. *Suppl.* II. 855. *b.*

ERGOT, (*Hist. nat.*) sorte de corne molle qui se trouve derriere le boulet du cheval. V. 906. *b.*

ERGOT, (*Agric. Econ. domest.*) maladie du seigle, nom du grain même attaqué de cette maladie. Origine de ce nom. Caractere extérieur du blé ergoté. Gangrene que cause le pain fait avec ce blé. Réfutation du sentiment de ceux qui attribuent la cause de l'ergot aux brouillards. Autres plantes différentes du seigle, que l'ergot attaque également. M. Tillet croit devoir l'attribuer à la piquure de quelque insecte. Diversité de sentiment sur les effets nuisibles de l'ergot. Le froment, selon M. Tillet, est aussi sujet à l'ergot, mais le cas est rare. L'extrait de l'ouvrage de cet auteur se trouve au mot *Grain.* V. 906. *b.* La poussiere des grains ergotés ne paroit pas contagieuse dans le froment comme celle des grains cariés. M. Tillet a trouvé quelques épis ergotés, tant dans les endroits où il avoit semé le seigle pur, que là où il avoit été sali par la poussiere de quelques ergots broyés. Observations qu'il a faites sur les insectes qu'il avoit trouvés dans le grain ergoté. Il n'y a qu'un petit nombre d'ergots qui contiennent des chenilles. Pourquoi l'ergot est plus commun en certaines années qu'en d'autres. *Ibid.* 907. *a.*

ERGOT, (*Bot. Agric. Malad. des grains.*) blé cornu, blé fourchu, blé havé. Production monstrueuse qui se trouve plus souvent dans les épis de seigle, & plus rarement dans ceux d'orge & de froment. Différens noms donnés à cette maladie. Description des grains ergotés, & de la substance qu'ils contiennent. *Suppl.* II. 855. *b.* Terres & expositions favorables à la génération de l'ergot. Le seigle semé en mars, & celui qui est mêlé de vesce, sont pareillement sujets à cette maladie. Les années pluvieuses le multiplient. Les petits épis tardifs y sont plus sujets que les autres. *Ibid.* 856. *a.* Du froment ergoté. Autres plantes graminées où l'on a trouvé de l'ergot. Il ne paroît pas que les anciens aient connu cette maladie. Le seigle peu cultivé en Italie. Cause de l'ergot selon Thalius. *Ibid. b.* Sentimens de différens auteurs sur le même sujet. Les uns l'attribuent à l'abondance des pluies, les autres aux rosées & aux brouillards, *&c. Ibid.* 857. *a.* Ces explications combattues par M. Tillet, qui soupçonne que l'ergot est produit par la piquure d'un insecte, qui fait des grains de seigle une espece de galle ou excroissance, qui commence par le fûmement de la liqueur contenue dans le grain altéré par la tariere de l'insecte. Autres naturalistes qui ont adopté le même sentiment. *Ibid. b.* Observations qui en affoiblissent la probabilité. *Ibid.* 858. *a.* L'auteur de cet article trouve plus vraisemblable d'attribuer l'ergot, soit à l'imperfection de la semence & au défaut de conformation de quelques-uns des ovaires de la plantule séminale, soit au défaut de fécondation de quelques-uns des germes de l'épi, occasionné par l'humidité & les vapeurs, qui empêchent l'effet des parties sexuelles & l'émission de la poussiere fécondante. Développement de ce sentiment. Observations qui l'appuient. *Ibid. b.* M. Aymen attribue à une même cause l'ergot dans le seigle & le charbon dans le froment. Pourquoi, selon cet auteur, la cause de ces maladies étant la même, les effets en sont si différens. *Ibid.* 859. *a.* Diverses circonstances qui peuvent concourir à former l'ergot. Observations curieuses de M. Demozé, qui confirment l'hypothese de l'auteur. Liqueur mielleuse qui sort de l'épi ergoté, *ibid. b.* & qui attirant les mouches & les insectes, est cause qu'on trouve quelquefois dans le grain des petites chenilles dues à ces insectes. Cette liqueur regardée comme contagieuse. Des funestes effets que produit le pain dans lequel il est entré beaucoup de grains ergotés. Exemples de ces effets dans les maladies gangreneuses qui attaquerent les habitans de la Sologne en 1709, & de l'Orléanois & du Blaisois en 1716. Remede qui a été employé contre ce mal affreux. *Ibid.* 860. *a.* Moyen de prévenir le mal même. Plus l'ergot est frais, plus il est dangereux; il y a des années où il est plus malin. Divers témoignages réunis sur les maladies causées par le pain de seigle ergoté. Symptômes de ces maladies. *Ibid. b.* L'ergot également nuisible aux animaux. *Ibid.* 861. *a.* Description très-détaillée des funestes effets qu'il produit sur les hommes. *Ibid. b.* Maniere de traiter cette maladie. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 862. *a.*

Ergot, seigle ergoté. XIV. 893. *a*, *b.* Epis ergotés. *Suppl.* I.

ESTRAGON, (*Mat. médic.*) ses propriétés. Son analyse. V. 1009. *a.* Vinaigre d'estragon. *Ibid. b.*

ESTRAGON, (*Diete.*) on en mange les feuilles en salade

ETAGE, (*Jurisp.*) quel étoit le devoir de lige étage des vassaux en tems de guerre. VI. 404.

ETAGE, (*Archit.*) Etage souterrein, au rez-de-chaussée,

EPILLER, (*Potier d'étain*) c'est ôter les jets des pieces

plus facile & la plus favorable à la structure de l'épine.

917. *a*. Ouvrages publiés sur les blés ergotés. *Suppl.* I. 219. *b*. 220. *a*.

ERGOT, (*Maneg. Maréch.*) Opération inutile & en pure perte que font les maréchaux sur l'ergot. V. 907. *b*.

ERIC I, roi de Danemarck, (*Hist. de Danem.*) le quatrieme fils de Suénon II. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 862. *a*.

ERIC II, surnommé *pied de lievre* & *illustre*, roi de Danemarck. Précis de son regne. *Suppl.* II. 862. *a*.

ERIC III, surnommé *l'agneau*, successeur d'Eric II. Incapacité de ce roi, qui ne tarda pas de descendre du trône pour entrer dans un cloître. *Suppl.* II. 862. *b*.

ERIC IV, successeur de Valdemar II. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 862. *b*. Voyez *Suppl.* I. 22. *b*.

ERIC V, surnommé *glipping*, parce que ses paupieres étoient sans cesse en mouvement. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 862. *b*.

ERIC VI, fils du précédent. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 863. *a*.

ERIC VII, fils de Christophe II; fut associé à son pere au trône de Danemarck. C'étoit plutôt un soldat qu'un roi: il étoit moins ministre que citoyen. *Suppl.* II. 863. *b*.

ERIC VIII de Pomeranie, roi de Danemarck. Histoire de son regne. *Suppl.* II. 863. *b*.

ERIC IX, roi de Danemarck. Passion qu'il conçut pour la dame d'honneur de sa femme Philippine. *Suppl.* II. 276. *b*.

ERIC III, surnommé *le sage*, (*Hist. de Suede.*) roi de Suede. Services importans qu'il rendit à Frothon, roi de Danemarck. Comment il acquit ensuite la couronne de Suede. Evénemens de son regne. *Suppl.* II. 864. *b*.

ERIC IV, roi de Suede, fils & successeur d'Agnius. Discorde perpétuelle entre ce prince & son frere Aric son collegue. *Suppl.* II. 865. *a*.

ERIC V, VI, VII, VIII, ne firent rien de mémorable. *Suppl.* II. 865. *a*.

ERIC IX dit *le saint*, roi de Suede, successeur de Suercher. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* II. 865. *a*. & 356. *a*, *b*.

ERIC X, fils de Canut Ericson, & successeur de Suercher, fils de Charles. Son regne paisible. *Suppl.* II. 865. *b*.

ERIC XI, surnommé *Leipse*, fils du précédent. Il étoit begue & paralytique, comme l'indique son surnom, & fut sur le trône tout ce qu'un homme si disgracié de la nature pouvoit être. Parti que forme contre lui la maison des Folkunger, dont il réprime l'ambition. Massacre que l'un de ses généraux exerce sur les Finlandois qui refusent d'embrasser le christianisme. Mort de ce roi. *Suppl.* II. 865. *b*.

ERIC XII, roi d'une partie de la Suede, fils de Magnus & de la reine Blanche. Son soulevement contre son pere. Partage qu'ils font des états de la Suede. Eric jouit peu de son usurpation, étant mort deux ans après. *Suppl.* II. 865. *b*.

ERIC XIII; voyez ci-dessus *Eric VIII de Pomeranie, roi de Danemarck*: c'est le même prince.

ERIC XIV, fils de Gustave Vasa, auquel il succéda. Principaux évenemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 866. *a*. Voyez XV. 625. *a*.

ERIDAN, (*Géogr.*) voyez Pô.

ERIDAN, (*Astron.*) constellation méridionale. Son origine. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* II. 867. *a*.

ERIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du 4^e^ siecle. Doctrine d'Erius l'ancien, auteur de cette secte. V. 907. *b*.

ERIGNE, petit instrument de chirurgie en usage dans les dissections. Erignes simples & érignes doubles. Description de cet instrument. Leur usage. V. 907. *b*.

ERIGONE, fête que les Athéniens célébroient en son honneur. V. 741. *b*.

ERIGONUS, peintre célebre de l'antiquité. XII. 259. *a*.

ERINGIUM. Maniere de confire la racine d'éringium. III. 336. *b*. Espece d'éringium dit *panicaut de mer*. XI. 817. *b*.

ERIVAN (*Géogr.*) ou CHIRVAN, grande ville d'Asie dans la Perse, enlevée aux Turcs en 1635, siege d'un patriarche arménien. Sa situation. Dans quelle vue le kan ou gouverneur y vint quelquefois. Combien lui vaut son gouvernement. Vœu que faisoit en faveur du roi de Perse une femme d'Erivan qui en avoit reçu quelque grace. V. 908. *a*.

ERMES, *terres*, (*Jurispr.*) Etymologie de ce mot. Les terres ermes, selon la coutume de Bourbonnois, sont au seigneur-haut-justicier. Différence entre les terres ermes & les biens vacans. V. 908. *a*.

ERMIN, (*Comm.*) droit de douane que l'on paie au Levant. En quoi il consiste. V. 908. *a*.

ERNAGIUM. (*Géogr.*) Recherches sur ce lieu, que Ptolemée place parmi les villes des Salyes. *Suppl.* II. 867. *a*.

EROSION. (*Médec.*) Causes d'érosion. V. 908. *b*. Voyez *Corrosion*, *Diabrose*, &c.

EROSION, (*Chirurg.*) inégalité de l'émail des dents. Ses causes. Choix des nourrices auquel il faudroit être attentif pour prévenir la mauvaise qualité des dents. Circonstances jointes à l'érosion qui peuvent occasionner la carie. M. Bunon, à la premiere inspection d'une dent marquée d'érosion, découvroit avec certitude la maladie que la personne avoit eue à tel ou tel âge. V. 908. *b*. Observation de M. Bunon sur une dent cariée par une suite de l'érosion. Limes qui servent à détruire les caries superficielles. *Ibid.* 909. *a*.

EROTIQUE, (*Chanson*) espece d'ode anacréontique, dont l'amour & la galanterie fournissent la matiere. Rien n'est plus commun en françois. Quelles sont les graces qui doivent caractériser ces petits ouvrages. V. 909. *a*.

EROTIQUE. (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Excès de l'appétit corporel. Différence entre l'amour insensé, la fureur utérine, & le satyriasis. Différens degrés du délire érotique. V. 909. *a*. Auteurs qui ont cité & donné des descriptions des effets de cette passion. L'amour démesuré se tient quelquefois caché dans le cœur. Amour d'Antiochus pour Stratonice sa belle-mere. Cette affection déréglée constitue une maladie très-dangereuse quelquefois. Remedes pharmaceutiques qu'on peut essayer. *Ibid.* *b*.

Erotique. Différence entre la fureur utérine & la mélancholie érotique. VII. 378. *a*.

ERPENSIUS, (*Thomas*) professeur en langue arabe en Hollande. VII. 741. *a*.

ERRARD de Bar-le-duc, ingénieur. VII. 192. *a*, *b*. 194. *a*, *b*. Son système de fortification représenté dans les planches de l'art militaire. I. vol.

ERRARD (*Charles*) de Nantes, peintre & architecte. *Suppl.* IV. 7. *b*.

ERRATA, terme d'imprimerie. Remarques sur la dissertation que Lindenberg a faite sur cette matiere. L'ouvrage du P. Hardouin sur les médailles, appellé l'errata des antiquaires. Ouvrage qui peut être appellé l'errata des anciens historiens. Le dictionnaire de Bayle a été regardé comme l'errata de celui de Moreri. V. 910. *a*.

Errata. Attention que les auteurs doivent avoir pour que leurs livres n'aient pas besoin de longs errata. VIII. 624. *b*.

ERRATIQUE, *fievre*. VI. 731. *b*.

ERREMENS. (*Jurispr.*) Les derniers erremens sont les dernieres procédures faites sur une affaire. Origine de ce mot. Les erremens du plaid étoient opposés aux gages de batailles. Ce qu'on entend par procéder suivant les derniers erremens. V. 910. *a*.

ERREUR. (*Philos.*) Le théories de plusieurs philosophes sur les causes de nos erreurs sont peu propres à éclairer dans la pratique. V. 910. *a*. Souvent au lieu de quitter nos erreurs, nous ne faisons qu'en embrasser d'autres. Sources de nos erreurs: 1°. les idées mal déterminées. D'où vient l'inexactitude des idées. Moyens de corriger nos idées complexes, lorsqu'elles sont défectueuses. *Ibid.* *b*. Les cartésiens n'ont connu ni l'origine, ni la génération de nos idées. Loke a mieux réussi. Le chancelier Bacon a compris aussi qu'il falloit refaire les idées de l'esprit qui avoient été mal faites. Ce qu'il dit sur ce sujet. Pourquoi la méthode de Descartes devoit être plutôt reçue que celle de Bacon. 2°. Une cause de nos erreurs, ce sont certaines liaisons d'idées incompatibles qui se forment en nous: exemples. 3°. Autre cause; nous prenons plaisir à effacer en nous les traits de la nature & à obscurcir la lumiere qu'elle y avoit mise: différentes manieres dont cela peut arriver. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*. Voyez *Evidence*.

Erreur. Différence entre erreur, mensonge & fausseté. VI. 438. *a*. L'erreur est pire que l'ignorance. I. 46. *b*. L'erreur n'est point un crime. XVI. 390. *b*. Quelle doit être, selon Platon, la peine d'un homme qui erre. VIII. 159. *b*. *Causes de nos erreurs*. On les distingue en extérieures & en intérieures. IV. 978. *a*. 1°. Nos sens. XV. 25. *a*, *b*. 30. *b*. 2°. Nos erreurs viennent de ce que nous retranchons d'une idée quelque chose qui lui appartient, ou que nous lui ajoutons quelque chose qui ne lui appartient pas. I. 492. *b*. 3°. De l'espece d'impossibilité où les hommes sont de fixer exactement le sens des signes auxquels ils n'ont appris à lier des idées que par une habitude formée dans l'enfance. VI. 108. *b*. 4°. De la supposition que les mots répondent à la réalité des choses. IV. 747. *a*. 5°. De prétendus rapports que nous établissons entre les noms & les choses. 1072. *a*. 6°. Idées factices qui sont la source de nos erreurs. VI. 150. *b*. 151. *a*. 7°. Septieme cause, l'imagination. VIII. 561. *b*. 8°. Les passions. *Suppl.* III. 603. *a*. 9°. Nos erreurs viennent plus de ce que nous raisonnons sur des principes faux, que de ce que nous ne raisonnons pas suivant nos principes. XIII. 777. *a*. 10°. Principe & progrès de l'erreur chez un peuple. II. 394. *a*. — Ce n'est qu'après avoir passé par diverses erreurs que nous pouvons arriver à quelque chose de raisonnable. XII. 511. *b*. Pourquoi les philosophes & les législateurs ont laissé les peuples dans l'erreur. 963. *a*. — *Préservatifs*. Moyens de prévenir l'erreur dans l'esprit d'un enfant. V. 399. *a*. Doute raisonnable, préservatif contre l'erreur. 833. *a*. — Sur l'erreur, voyez *Ignorance*.

ERREUR, (*Astronom.*) Différence entre le calcul & l'observation.

Etain. Différentes formes de la mine d'étain, vol. VI des planches, Crystallisation, Mathém. planche 5. Substances étrangeres dont la mine d'étain se trouve quelquefois char-

de Louis VII. Statuts de S. Louis. Pierre qui étoit le modele des mesures & des poids de Paris. Il y a encore en quelques villes de provinces des étalons de pierre pour

b. contre-poids de l'épinglier, IV. 139. a, b. broches, II.

Sa structure. 192. a.

servation. MM. Halley & le Monnier ont donné les erreurs de leurs tables de la lune. Erreur d'un quart de cercle. Erreur d'une lunette méridienne. Mémoire sur les rapports que les erreurs ont les unes avec les autres, & sur la maniere de les calculer par les regles du calcul différentiel. Autre ouvrage à consulter *Suppl.* II. 867. *b.*

Erreur. (*Jurisp.*) Ce qu'on appelle erreur de fait & erreur de droit. L'ignorance où quelqu'un est de ses droits peut venir d'une erreur de fait ou de droit. L'erreur ne nuit jamais aux mineurs. De l'erreur, soit de fait, soit de droit, par rapport aux majeurs. Diverses observations sur ce sujet. V. 911. *b.*

Erreur commune, maxime de droit, *error communis facit jus.* V. 911. *b.* Deux exemples remarquables dans les livres de Justinien, de l'effet que produit l'erreur commune. *Ibid.* 912. *a.*

Erreur de nom. Une telle erreur vicie le legs, *&c.* V. 912. *a.*

Erreur de personne. Elle rend le contrat nul. V. 912. *a.*

Erreur, (*proposition d'*) XIII. 485. *b.* &c.

Erreur *de lieu.* (*Médec.*) Lorsqu'un fluide sort de son lieu & se porte dans les vaisseaux voisins qui ne sont pas propres à les recevoir. Ce mot se dit particuliérement du sang, qui passe de ses vaisseaux, dans les lymphatiques ou autres. La santé semble consister principalement en ce que les différens fluides restent chacun dans son vaisseau propre. Diverses causes de l'erreur de lieu. V. 912. *a.* L'ophtalmie fournit un exemple bien marqué du passage du sang dans des vaisseaux de différent genre, par l'effet de l'inflammation. Exemples de différens effets de l'erreur de lieu dans les inflammations. Exemples du passage du sang dans les vaisseaux étrangers, par l'effet de la dissolution des humeurs. On trouve même dans l'économie animale saine, des preuves de ce passage du sang dans des vaisseaux de différens genres, que l'on ne doit cependant pas appeller erreur de lieu, puisqu'il se fait naturellement. Exemple tiré de l'écoulement du flux menstruel. *Ibid. b.*

Erreur *de lieu.* (*Anatom.*) C'est, selon Boërhaave, le passage vicieux des globules rouges dans cette classe de vaisseaux qui n'est faite que pour des humeurs plus fines. Il n'y a aucun doute que ce passage n'ait lieu dans les nombreux exemples d'hommes pléthoriques, qui par quelque léger excès rendent du sang par les urines. On a vu des sueurs de sang, des diarrhées sanglantes, sans rupture de vaisseaux, *&c. Suppl.* II. 867. *b.* De l'erreur de lieu qui consiste dans le passage du sang des vaisseaux rouges dans les arteres lymphatiques. Ces arteres n'ont pas été adoptées universellement. Plusieurs ne les regardent que comme des arteres rouges extrêmement fines, qui ne sont invisibles avant l'inflammation qu'à cause de leur ténuité. Improbabilité qu'il y ait des vaisseaux qui ne naissent de l'artere rouge, que par l'entremise d'un grand nombre de vaisseaux de différens ordres. *Ibid.* 868. *a.*

Erreur de lieu : de l'inflammation qui en provient. VIII. 714. *a*, *b.* 715. *b.* Maladies causées par l'erreur du lieu. *Suppl.* III. 465. *b.* 466. *a*, *b.* Examen de l'explication que quelques médecins ont donnée des inflammations par le système de l'erreur de lieu. 600. *a*, *b.*

Erreur, (*Comm.*) défaut de calcul, omission de partie, article mal porté sur un livre, *&c.* V. 912. *b.* Clause que mettent les marchands dans l'arrêté des comptes, *sauf erreur de calcul, ou omission de parties. Ibid.* 913. *a.*

ERRHINS, adj. (*Pharm.*) remedes destinés à être introduits par le nez : étym. de ce mot. Diverses sortes de ces remedes. Divers sentimens sur la signification du mot *errhin*, & sur la nature des remedes auxquels doit être borné son usage. Des errhins considérés comme sternutatoires. Des errhins considérés comme évacuans. V. 913. *a.* L'usage des errhins devient indifférent par une longue habitude : exemples du tabac. *Ibid. b.*

Errhins, leur propriété & usages. *Suppl.* I. 484. *b.* Voyez **Sternutatoire.**

ERS. (*Bot. Pharm. Mat. médic.*) Caractere de cette plante. Usage de la farine de cette plante en médecine. Comment les anciens médecins la préparoient. Dans les disettes on a été quelquefois obligé d'y recourir. Elle est une des quatre farines résolutives, *&c.* V. 913. *b.*

ERUCAGO. (*Bot. Mat. méd.*) Caractere de cette plante. Ses propriétés. V. 913. *b.*

ERUDIT, (*Litt.*) Usage des mots *érudit*, *docte & savant.* V. 913. *b.*

ERUDITION. (*Philos. Litt.*) L'érudition renferme trois branches ; l'histoire, les langues, & la connoissance des livres. Il suffit, pour être aujourd'hui profondément érudit, de posséder seulement à un certain point de perfection chacune de ces parties. On donne cependant la qualité d'érudits à ceux qui embrassent dans un certain degré d'étendue la premiere branche d'érudition. De la connoissance des trois branches indiquées ci-dessus, naît cette partie importante de l'érudition qu'on appelle *critique* : en quoi elle consiste. V. 914. *a.* Regles principales de la critique considérée par rapport à la croyance des faits historiques. 1°. On ne doit compter pour preuves que les témoignages des auteurs originaux, & de ceux qui ont écrit dans le même tems, ou à-peu-près. 2°. Comparaison qu'il faut faire des auteurs les uns avec les autres. 3°. Examen des auteurs eux-mêmes, si leurs ouvrages ne sont point supposés, s'ils sont dignes de foi. Comment on doit établir les divers degrés de crédibilité des auteurs. Deux excès à fuir dans la critique, trop d'indulgence & trop de sévérité. Un autre excès de critique est de donner trop aux conjectures. *Ibid. b.* Raisons pour lesquelles les modernes se sont sur-tout distingués dans ce genre de connoissances. L'érudition se soutint encore en orient, lorsque toute espece de connoissances fut anéantie avec l'empire en occident. Destruction de la bibliotheque de Constantinople par Léon l'Isaurien, & de celle d'Alexandrie par les Sarrazins. Erudition de Photius qui vivoit sur la fin du 9e. siecle. Les ouvrages qui échapperent à Léon & à Omar étoient au nombre d'environ 280. *Ibid.* 915. *a.* Hommes érudits que posséda la Grece après Photius. Causes de la renaissance des lettres en occident. Ce fut par l'étude des langues grecque & latine que l'érudition renaquit. Le premier avantage que produisit cette étude fut la critique. Le goût des ouvrages de bel esprit, & l'étude des sciences exactes a succédé au goût de l'érudition. Plaintes que forment ceux de nos contemporains qui cultivent l'érudition, sur la préférence que nous donnons à d'autres objets. Examen de quelques-unes de leurs plaintes qui ne sont pas parfaitement fondées. *Ibid. b.* Quelles sont les raisons de la préférence qu'on donne aujourd'hui à l'étude des sciences, & aux matieres de bel esprit. Les mathématiques, dit-on, sont composées de parties distinguées les unes des autres, que l'on peut cultiver séparément : cette assertion n'est pas exactement vraie. Toutes les branches de l'érudition, ajoute-t-on, tiennent entr'elles & doivent être embrassées à la fois : cette proposition est fausse à quelques égards. L'auteur examine s'il est vrai que les mathématiques offrent plus d'espérance de fortune que l'érudition. Raisons plus réelles de la préférence dont il s'agit ici. 1°. Les objets ordinaires de l'érudition sont comme épuisés, au lieu que les découvertes en mathématiques offrent un champ plus vaste & flattent davantage ; & le plaisir de traiter des sujets plus agréables, & à portée d'un plus grand nombre de juges, attache aux matieres de bel esprit. 2°. Les ouvrages de bel esprit n'exigent presqu'aucune lecture ; l'étude des mathématiques en exige peu, au lieu que l'érudition demande bien plus de livres. *Ibid.* 916. *a.* Raisons qui devroient attacher aux matieres d'érudition, & qui montrent qu'on a tort de les négliger. La curiosité y est agréablement satisfaite, *&c.* L'érudition n'exige pas moins de sagacité que les sciences exactes. Il reste encore beaucoup à défricher dans l'étude des langues orientales. Combien l'étude des langues arabe & chinoise nous procureroit d'avantages. *Ibid. b.* Il reste encore beaucoup à découvrir dans des branches qui ont été déja cultivées, comme par exemple dans la Géographie ancienne & moderne. Enfin les secours que nous avons pour l'érudition nous invitent à nous y livrer. Peu de gens peuvent ajouter aux découvertes des Descartes & des Newton ; mais il n'y a point d'homme qui ne puisse devenir très-érudit à force de lecture. L'auteur examine s'il est vrai que l'érudition rende l'esprit froid, pesant, insensible aux graces de l'imagination. L'érudition appellée *le bagage de l'esprit. Ibid.* 917. *a.* L'esprit philosophique trouve de fréquentes occasions de s'exercer dans les matieres d'érudition. Les sciences exactes, dira-t-on, ont à cet égard beaucoup d'avantage, en ce que leur étude nourrit l'esprit philosophique, & qu'au contraire l'étude de l'histoire peut à tout moment jetter dans l'erreur un esprit d'une trempe commune. Il s'ensuit de cette objection, non que l'érudition soit méprisable en soi, mais qu'elle doit être éclairée par la philosophie. D'ailleurs l'étude des sciences exactes n'est pas sans inconvénient, puisqu'on lui reproche qu'elle affoiblit l'imagination & donne de la sécheresse à l'esprit. Réponse à l'objection, que la multiplication des journaux & des dictionnaires a porté le coup mortel à l'érudition. Quoique les traductions soient aujourd'hui fort multipliées, cependant leur lecture ne peut empêcher de recourir aux originaux, & par conséquent de cultiver cette branche d'érudition qui consiste dans la connoissance des langues. *Ibid. b.* Enfin l'étude même des sciences doit tirer beaucoup de lumieres de la lecture des anciens. Mais en recommandant cette lecture, il ne faut point oublier les riches découvertes dont nous sommes redevables aux philosophes des derniers siecles, & leurs avantages sur les anciens. *Ibid.* 918. *a.* Examen du reproche que faisoit un savant de nos jours à ceux qui s'adonnent à la physique expérimentale, de n'être que de curieux fainéans, & des manœuvres qui usurpent le titre de sages. Conclusion de cet article : nous ne devons mépriser aucune espece de savoir utile, ni aucune espece d'hommes. *Ibid. b.*

diculairement. M. Musschembrock l'a démontré par le calcul. Principes sur lesquels cette démonstration est fondée. VI. 14. *b.* Regles du même physicien pour savoir quelle est la force des étançons ou des poutres posés perpendicu-

classe, est l'état de la dépendance de l'homme par rapport à Dieu, & celui où les hommes sont tous les uns à l'égard des autres. Les états accessoires apportent de grandes modifications à l'état primitif, & sont proprement l'ouvrage de l'homme.

tout entier, en en retranchant la propofition & l'invocation. V. 813. b. 2°. Chaque incident étoit auffi compris fous le nom général d'épifode. 3°. Ce philofophe donne une troifieme forte d'épifode, lorfqu'il dit que ce qui eft compris & exprimé dans le premier plan de la fable, eft propre, & que les autres chofes font des épifodes. Rapport de ce troifieme fens avec le fecond. C'eft à ce troifieme fens qu'il

exemple. Le fentiment de l'honneur, ou la reconnoiffance, opere dans certaines ames ce que l'efpoir des récompenfes n'eût jamais opéré: exemples. Quelques auteurs ont fait eux-mêmes leur épitaphe. Celle de la Fontaine. *Ibid. b.*

Epitaphe. Parallele des épitaphes des anciens avec les nôtres. VIII. 777. b. Refléxions que fait naître la vue des épitaphes & des tombeaux. XVI. 399. b. 400. a. Epitaphe des Termophyles

Erudition. Différence entre érudition & philofophie, XII. 514. a. entre érudition & littérature. *Suppl.* III. 763. b. L'érudition fut le premier objet d'étude à la renaiffance des lettres. I. XIX. XX. Des découvertes en matiere d'érudition. IV. 706. a. L'érudition traitée aujourd'hui de pédanterie. Réflexions à ce fujet. IX. 594. b. &c.

ERUPTION, (*Médec.*) ou *exanthème* : voyez ce mot. Autre ufage du mot *éruption*. V. 918. b.

Eruptions cutanées, XII. 217. a, b. &c. exanthémateufes. IV. 215. b. Eruption caufée par les fueurs âcres: *Voyez* DESUDATIONS, par les dépôts laiteux. *Suppl.* II. 700. b. 701. a.

ERYCINE, (*Myth.*) furnom de Vénus : fon origine. Merveilles du temple qui lui fut élevé fur le mont Erix. Elle en avoit auffi un à Rome. V. 918. b.

ERYCINE. (*Myth.*) Obfervations fur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 868. b.

Erycine. Statue de Vénus érycine : fon temple à Rome. XVII. 36. b.

ERYNNIE, *voyez* FURIE, EUMÉNIDE.

ERYNNIS, (*Myth.*) Pourquoi Cérès avoit reçu ce nom des Siciliens. Cérès s'étant cachée, la pefte & la ftérilité ravagerent la terre, & les dieux inquiets fur le fort des hommes, chercherent la déeffe. Ainfi le voile de l'allégorie a fouvent enveloppé les faits hiftoriques. V. 919. a.

ERYNNIS, (*Mythol.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encylopédie. *Suppl.* II. 868. b.

ERYTHRÉ, (*Myth.*) furnom donné à Hercule. Pourquoi il étoit repréfenté fous la forme d'un radeau dans fon temple à Erythrée en Arcadie. V. 919. a.

ERYTHRÉ. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 868. b.

ERYTHRÉE, ou *Erythréenne*. (*Myth.*) La fybille Erythrée. Ce qu'elle prédit aux Grecs qui partoient pour l'expédition de Troye. V. 919. a.

ERYTHROIDE, (*Anat.*) membrane qui environne les tefticules. Sa defcription. Pourquoi elle eft appellée de ce nom. V. 919. a. *Voyez* ELYTHROIDE.

ERZEROM, (*Geogr.*) obfervations fur le climat & la fituation de cette ville. V. 919. a.

Erzerom. Voleurs de nuit qui en infeftent les environs. VIII. 463. b.

E S

ES, de l'ancien ufage de cette prépofition. Elle eft quelquefois prépofition inféparable. V. 919. b.

Es, obfervations fur cette préfixe dont l'ufage moderne a retranché l's dans certains mots par euphonie. XII. 101. b.

ESCACHE, (*Maneg.*) obfervation fur la fignification de ce mot : ancienne monture à laquelle les éperonniers modernes l'ont adapté. V. 919. b.

ESCADRE, (*Marine*) il faut au moins 4 ou 5 vaiffeaux enfemble, pour qu'on leur donne le nom d'efcadre. Divifion qui fe fait d'une efcadre, lorfqu'elle eft confidérable. Les armées navales partagées en France en trois efcadres. V. 919. b.

Efcadre. Ce qu'on entend par efcadre & flotte. I. 694. b. Chef d'efcadre. III. 272. b. Nombre des efcadres de la marine de France. *Ibid.* Evolutions de l'efcadre. VI. 201. b. — 206. b. Vaiffeau à la fuite de l'efcadre, deftiné aux malades. VIII. 394. b.

ESCADRON. (*Art. milit.*) Etym. de ce mot. Comment les Efpagnols & les Allemands nomment l'efcadron. L'efcadron a varié dans tous les tems. Les deux plus anciens livres que nous ayons, l'un facré, l'autre profane, ne nous difent rien de l'ordre dans lequel on faifoit fervir la cavalerie. Les plus grands capitaines ont toujours fait un cas particulier de la cavalerie. Polybe attribue les victoires des Carthaginois, dans les guerres puniques, à la fupériorité de leur cavalerie. V. 920. a. On peut regarder la feconde guerre punique comme la véritable époque de l'établiffement de la cavalerie dans les armées. Ce qu'a dit Xénophon fur l'utilité dont la cavalerie eût été pour les Grecs dans la retraite des dix-mille. Si les Grecs n'eurent pas de cavalerie dans le tems de la guerre des Perfes, c'eft qu'ils n'eurent pas le moyen d'en avoir: mais une fois enrichis de leurs dépouilles, ils crurent n'en pouvoir faire un meilleur ufage qu'en augmentant leurs armées de cavalerie. Grands avantages qu'ils en retirerent. Les Romains dans leurs premiers tems n'eurent que très-peu de cavalerie; *Ibid. b.* mais leurs conquêtes & leurs alliances leur donnerent les moyens de l'augmenter & de l'entretenir. Ils ignorerent long-tems l'art de s'en fervir avec avantage, & ils ne commencerent à obtenir de la fupériorité fur les Carthaginois, que lorfque des corps entiers de cavalerie numide eurent paffé de leur côté. Avantages de la cavalerie romaine qui déciderent de la bataille de Zama en faveur de Scipion. Les Parthes firent fentir aux Romains avec quelle fupériorité on combat un ennemi inférieur en cavalerie. Ce qu'en dit M. de Montefquieu. Diverfes raifons qui porterent les Romains à augmenter leur cavalerie. *Ibid.* 921. a. Les fuccès de Céfar dus à fon habileté à fe fervir de fa cavalerie. Quand il feroit vrai que les anciens fe fuffent fervis de cavalerie, il n'en réfulteroit pas qu'on dût aujourd'hui s'en paffer. Turenne lui fut redevable de la plupart de fes victoires. La célebre bataille de Rocroi nous apprend le cas que le grand Condé faifoit de la cavalerie : détails fur cette fameufe journée. Opérations de la guerre qui prouvent l'importance de la cavalerie en mille occafions. *Ibid. b.* Un corps d'armée n'eft parfait qu'autant qu'il ne lui manque aucun de fes membres, & la cavalerie en eft un des plus effentiels. Ufages divers de la cavalerie dans l'armée. De deux armées, celle qui fera fupérieure en cavalerie fera l'offenfive, & l'autre fera forcée à fe borner à la défenfive. *Ibid.* 922. a. Nombreux avantages que la premiere aura fur celle-ci. Les efcortes du général & de fes lieutenans font auffi du reffort de la cavalerie, & c'eft elle feule qui doit être chargée de cette partie du fervice. Que peut-on attendre de celui qui, privé d'efcorte, ne peut juger des difpofitions de l'ennemi que par le rapport des efpions? La viteffe eft bonne pour le fecret; c'eft par-là qu'on faifit les momens, & c'eft cette qualité qui diftingue particuliérement la cavalerie. La victoire n'eft jamais complette que lorfqu'elle eft l'ouvrage de la cavalerie. C'eft par elle qu'on eft maître de choifir l'occafion du combat. La feule cavalerie peut être chargée du foin de faire les fourrages. *Ibid. b.* Diverfes circonftances qui fe préfentent dans la guerre de plaine, où l'on ne peut fe paffer de cavalerie. Si l'on excepte les fieges, il n'y a peut-être aucune occafion à la guerre qui ne demande de la diligence, & pour laquelle les fervices de la cavalerie ne foient très-avantageux. Dans les fieges elle a auffi un fervice qui lui eft uniquement affecté. En quoi elle eft néceffaire pour la défenfe d'une place. Comment elle dédommage de la dépenfe qu'elle occafionne. *Ibid.* 923. a. Enumération de quelques grands capitaines qui ont dû leurs avantages à leur cavalerie. Suffrages des auteurs modernes en fa faveur. *Ibid. b.* On a jugé de tout tems que, dans les occafions où il y a mélange de cavalerie & d'infanterie, l'officier de cavalerie doit commander le tout. Diverfes formes qui ont été données aux efcadrons: la forme quarrée préférée aujourd'hui. Raifons que les Turcs alleguent pour donner à leurs efcadrons la forme de lofange & du coin. Défavantages de cette forme. Les Theffaliens furent les premiers qui donnerent à leurs efcadrons la forme de lofange: noms & poftes de ceux qui les commandoient. Il y avoit quatre manieres de former les efcadrons en lofange. *Ibid.* 924. a. Formes que leur donnerent les Macédoniens, les Scythes, les Thraces & les Germains. Les Siciliens & la plupart des Grecs les formerent en quarré. Les Perfes fe fervirent de la même forme, mais avec plus de profondeur. Autre efpece de quarré dont les Romains fe fervirent, fans cependant s'affujettir toujours à cette même forme. Divers ufages pratiqués fucceffivement en Europe fur le même objet. *Ibid. b.* De l'ufage actuellement adopté de faire combattre les efcadrons fur trois rangs. Examen du fentiment de ceux qui voudroient leur en donner un quatrieme, & de ceux qui voudroient les réduire à deux. Le premier des trois rangs dans les efcadrons des gardes du corps eft compofé entiérement d'officiers. Si l'on veut comparer notre cavalerie avec la maifon du roi, on fe croira forcé de lui donner plutôt fix rangs que trois, ce qui vient de la maniere dont elle eft compofée. Il faut que la hauteur de l'efcadron foit proportionnée à fa longueur, de maniere qu'il n'occupe ni trop, ni trop peu de terrein; or la difpofition fur trois rangs eft la plus propre à réunir ces avantages. *Ibid.* 925. a. Démonftration de cette propofition. Défavantages attachés à la difpofition fur deux rangs : ces inconvéniens levés par la difpofition pour laquelle l'auteur fe déclare ici. *Ibid. b.* Prétendus avantages attachés à l'efcadron fur deux rangs. On ne doit cependant pas négliger d'exercer la cavalerie fur cette derniere difpofition. Ce qui vient d'être dit de l'obligation de former les efcadrons fur trois rangs, ne doit s'entendre que de ceux qui auront un front affez étendu, c'eft-à-dire, de quarante à quarante-huit maîtres: *Ibid.* 926. a. Comment fe forment aujourd'hui les efcadrons, fuivant l'inftruction du 14 mai 1754. Détails fur cette difpofition & celle des officiers de cavalerie. Ces détails accompagnés de figures. *Ibid. b.* A l'égard des efcadrons de dragons, huffards, & autres troupes legeres, il feroit bon qu'ils fuffent plutôt fur quatre rangs que fur trois: il faut de plus que ces rangs foient également mêlés d'anciens & de nouveaux. Auteurs qui ont écrit particuliérement fur la cavalerie. *Ibid.* 927. a.

ESCADRON, (*Tactique des Grecs*) efcadrons en lofange des Theffaliens. Jafon qui introduifit cette forme, la regardoit comme la feule qu'on pût employer en toutes fortes de conjonctures. Defcription de cette forte d'efcadrons. *Suppl.* II. 868. b. — Les Scythes & les Thraces faifoient leurs efcadrons en forme de coin, & la même méthode étoit pra-

fur l'homme. *Ibid.* 822. *a.*

Epitre dédicatoire. L'eftime & l'amitié l'ont inventée, mais la baffeffe & l'intérêt en ont avili l'ufage..... Il ne refte qu'une façon honnête de dédier un livre, c'eft de fonder fur des faits la reconnoiffance, l'eftime ou le refpect, qui doivent juftifier aux yeux du public l'hommage qu'on rend au mérite. V. 822. *a.*

Tome I.

doit avoir une grandeur & une importance univerfelles observation fur l'Iliade conformément à cette regle. Lucain eft recommandable par la hardieffe avec laquelle il a traité fon fujet aux yeux des Romains devenus efclaves, & dans la cour de leur tyran. *Ibid.* 826. *a.* La grandeur & l'importance de l'action de l'epopée dependent de l'importance & de la grandeur de l'exemple qu'elle contient. Comment

QQQqqqq

tiquée par les Macedoniens. Ses avantages. — Les Perfes, les Siciliens, & la plupart des peuples de la Grece ont fait ufage de l'ordonnance quarrée. Pourquoi ils lui donnoient la préférence. — Parmi les différentes troupes quarrées, les Grecs eftimoient davantage celles dont la longueur eft double de la profondeur. — Poftes que la cavalerie occupoit dans les batailles. Difpofition & rangs des cavaliers dans chaque efcadron. Corps total de la cavalerie. — Efcadrons quarrés des Grecs. *Ibid.* 869. *a.* Avantages qu'on attribuoit à cette ordonnance. *Ibid. b.*

Efcadron. Divifion naturelle de l'efcadron. IV. 1082. *b.* Néceffité d'avoir deux étendarts par efcadron. VI. 42. *b.* 43. *a.* Evolutions des efcadrons. VI. 197. *a*, *b.* De l'intervalle des efcadrons dans une armée rangée en bataille. VIII. 837. *b.* Voyez les planches de l'art militaire. I. vol. des planches.

ESCALADE, (*Art milit.*) Précautions que prenoient les anciens pour fe garantir de cette forte de furprife. Pourquoi les efcalades étoient plus fréquentes autrefois qu'aujourd'hui. V. 927. *a.* En quels cas on peut encore tenter cette entreprife. Indication & détail de tous les moyens néceffaires, & de toutes les précautions à prendre pour y réuffir. *Ibid. b.* Echelles dont on fe fervit pour l'efcalade de Geneve en 1602. Suite de la maniere dont une efcalade doit être conduite. *Ibid.* 928. *a.* Ce qu'on doit faire, lorfque la ville eft défendue par un château ou une citadelle. Quelle eft la faifon la plus favorable pour une efcalade, lorfque le foffé de la ville eft plein d'eau. Précautions à prendre contre les efcalades. *Ibid. b.*

Efcalade. Précautions à prendre pour la défenfe des petites villes ou châteaux, quand on craint que l'ennemi n'en tente l'efcalade. IV. 740. *a.* Echelle appellée fambuque, dont les anciens fe fervoient dans certaines efcalades. XIV. 596. *a.* Tortue qu'ils employoient pour les efcalades. XVI. 439. *a.*

ESCALE, (*Comm.*) lieu de commerce en Afrique où les marchands negres viennent apporter leurs marchandifes aux Européens: on le dit auffi des endroits où les Européens vont faire la traite avec eux. Efcales du Sénégal. Efcales fur l'Océan, ports où abordent les navires pendant leurs voyages. Efcales en France pour Terre-neuve. *Faire efcaler*, explication de ce mot. V. 929. *a.*

ESCALETTE. (*Manuf. en foie*) Defcription & ufage de cet inftrument. V. 929. *b.*

ESCALETTE, (*Ruban.*) efpece de peigne de bois, dont on trouve la defcription dans les planches. V. 929. *a.* Son ufage. *Ibid. b.*

ESCALIER, *degré*, *montée*: efcalier eft aujourd'hui le feul terme d'ufage. V. 929. *b.*

ESCALIER. (*Antiquités*) Efcaliers de différens édifices des anciens. Efcaliers dans quelques colonnes qu'on voit à Rome. Efcaliers autour des minarets des Turcs. Efcalier autour du dôme des chartreux de Lyon. *Suppl.* II. 869. *b.*

ESCALIER. (*Archit.*) Efcaliers à une, à deux, à trois rampes. Noms qu'on leur donne felon la diverfité de leur figure & de leur conftruction. De la fituation des efcaliers. V. 929. *b.* De leur grandeur. De leur différente forme. De la maniere la plus convenable de les éclairer. *Ibid.* 930. *a.* De leur décoration: efcaliers des bâtimens de Paris qui paroiffent décorés le plus convenablement. De la conftruction des efcaliers, *Ibid. b.* Regle la plus convenable pour conftater la hauteur & le giron des marches; *voyez* là-deffus, MUR D'ECHIFFRE, GIRON, MARCHE. Confultez fur cette matiere le célebre Palladio. *Ibid.* 931. *a.*

Efcalier. Marches d'un efcalier. X. 86. *b.* Noyau. XI. 268. *a.* Rampes d'efcaliers. XIII. 786. *b.* Repos. XIV. 140. *a.* Baluftres d'efcaliers. II. 50. *a.* Boulons. 365. *b.* Vis. XVII. 333. *b.* Conftruction de différentes fortes d'efcaliers en charpente. XIII. 34. *a*, *b.* — Voyez l'article ARCHITECTURE, vol. I des planches, & l'article CHARPENTERIE; vol. II pl. 7, 8 & 9.

ESCALIER, (*Hydraul.*) V. 931. *a.*

ESCALIER *de gazon.* (*Jardin.*) Lieux où ces efcaliers conviennent. Obfervations fur la maniere de les faire & de les entretenir. V. 931. *a.*

ESCALIER. (*Charp.*) Efcalier à noyau recreufé, à un noyau, à deux noyaux, à quatre noyaux. V. 931. *a.*

ESCANDILLONNAGE, (*Jurifp.*) droit de quelques feigneurs féodaux pour la vifite, & l'étalonnage des poids & mefures. Etymologie de ce mot. Ce que porte la charte des libertés de Mont-royal de l'an 1287. Ce que fignifie à Lyon le terme *d'échantiller*. Auteurs à confulter. V. 931. *b.*

ESCARBOT, (*Infectol.*) *ftercorarius*, *pilularius*, defcription de cet infecte. V. 931. *b.* *Voyez* SCARABÉE.

Efcarbot, cet infecte fujet à certains poux. XVII. 810. *b.*

ESCARBOT, (*Myth.*) il fut adoré en Egypte. Monumens où il fe trouve. Porphyre dit que les efcarbots font tous mâles. V. 931. *b.*

ESCARBOT. (*Infectol. Idol.*) Pourquoi les Egyptiens adoroient cet animal. Ils l'employoient comme fymbole & hiéroglyphe, & attachoient à fa figure diverfes fignifications expliquées dans cet article. *Suppl.* II. 869. *b.* Eloge de l'efcarbot. *Ibid.* 870. *a.* Diftribution méthodique de la famille de fcarabées, felon Linnæus. *Ibid. b.*

ESCARBOUCLE, (*Lithol.*) pourquoi les anciens ont appellé cette pierre précieufe de ce nom. Erreur fur laquelle on a cru que l'efcarboucle des anciens étoit perdu. Ce qu'on peut conjecturer fur cet efcarboucle des anciens. V. 932. *a.*

Efcarboucle, pierre de Trezene, efpece d'efcarboucle des anciens. XVI. 572. *b.* Sentiment de Boece de Boot fur l'efcarboucle des anciens. VIII. 358. *b.*

ESCARBOUCLE, *ray-é*, (*Blafon*) *Suppl.* IV. 578. *b.*

ESCARE, (*Chirurg.*) en Grec ἐσχάρα, efpece de croûte faite fur la peau. Comment elle fe forme, par l'effet des cauteres actuels & potentiels. Comment elle arrive dans la brûlure. De la guérifon des différentes fortes d'efcares. V. 932. *a.*

ESCARE, (*Maréch.*) celle que l'impreffion du cautere forme fur le corps du cheval. VI. 631. *a*, *b*, &c.

ESCARGOT, limaçon des vignes ou des jardins. XIII. 1. *a.* Son organifation merveilleufe. *Suppl.* IV. 607. *b.* 608. *a.* De la réproduction de fes cornes & de fa tête. 608. *a*, *b.* Efcargots foffiles, vol. VI des planches. Coquilles foffiles, planche I.

ESCARMOUCHE, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. V. 932. *a.* Les efcarmouches s'engagent quelquefois malgré le général. Comment elles lui peuvent être utiles. Maxime de M. de Feuquieres fur les efcarmouches. De la maniere de faire efcarmoucher. En quelles circonftances on peut employer ce moyen. Ouvrage à confulter. *Ibid. b.*

Efcarmouche. Maniere d'efcarmoucher, qu'on appelle *houzarder*. VIII. 330. *a.*

ESCAROTIQUE, *trochifque*. X. 375. *b.*

ESCARPINS. (*Cordonn.*) Travail des efcarpins d'hommes & de femmes. *Suppl.* IV. 813. *b.* 814. *a*, *b.* 815. *b.*

ESCARTS ou *efcas*, (*Jurifp.*) droit dû au feigneur dans quelques coutumes. Sa nature & fon origine. V. 932. *b.*

ESCARTS, (*Comm.*) certains cuirs qui viennent d'Afrique. V. 933. *a.*

ESCAVESSADE. (*Manege*) L'efcaveffade eft un châtiment, puifqu'il en réfulte un coup du caveffon fur le nez du cheval. On ne fait plus ufage dans certains cas que du fimple caveffon brifé. Comment il eft fixé fur le nez de l'animal. Son ufage. Du caveffon fait pour arrêter & maintenir un cheval dans les piliers. V. 933. *a.* Pourquoi nous ne nous fervons point du caveffon malgré les effets admirables que les écuyers étrangers lui attribuent, & malgré l'autorité du duc de Newkaftle. *Ibid. b.*

ESCAUT, autrefois *Scaldis*. Ptolomée l'a nommé *Tabuda*. *Suppl.* IV. 924. *a.* Obfervations fur ce fleuve. XIV. 737. *b.* Projet de le joindre à la Somme. *Suppl.* II. 183. *a.*

ESCHÉATEUR, (*Hift. mod.*) officier en Angleterre qui avoit foin des efchéats du roi.... Cette charge n'exifte plus aujourd'hui. Actes où il en eft parlé. V. 933. *b.*

ESCHIL, apôtre & évêque d'une contrée de la Suede. *Suppl.* II. 870. *b.*

ESCHILLON, (*Marine*) météore que les matelots de la mer Méditerranée craignent autant qu'une tempête. Opération fuperftitieufe par laquelle ils croient le détourner. V. 933. *b.*

ESCHILSTUNA, (*Géogr.*) ville de Suede. Etymologie de fon nom. Premier évêque de la contrée, nommé *Efchil*. Cette ville réunie dès le fiecle paffé avec celle de Karl-Guftavftadt. *Suppl.* II. 870. *b.*

ESCHINE, obfervations fur la vie de cet orateur; fur le caractere de fon éloquence. XI. 561. *a.* XV. 265. *a.* Affaires d'Efchine & de Démofthene. XI. 362. *a*, *b.*

ESCHRAKITES ou ERASKITES, (*Hift. mod.*) Philofophes mahométans platoniciens. Sens & étymologie de ce mot. Leur doctrine & leurs mœurs. V. 934. *a.*

ESCHWEGE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle du Haut-Rhin. Son ancienneté. Seigneur qui la poffede. Son pont de pierre fur la Werra. *Suppl.* II. 870. *b.*

ESCHYLE. La tragédie perfectionnée par ce poëte. III. 361. *a.* XVI. 514. *a*, *b.* Ses tragédies fur Prométhée. XIII. 446. *a*, *b.* Morceaux de fa tragédie fur Clitemneftre. XV. 184. *a.* Tétralogie d'Efchyle. XVI. 210. *b.* De la maniere dont il expofe fes fujets. *Suppl.* II. 917. *a.*

ESCLAVAGE, (*Droit nat. Relig. Mor.*) la fervitude a été vraifemblablement d'abord fondée fur des conventions libres, quoique la néceffité en ait été l'origine. Les premiers efclaves ne furent que des mercénaires ou domeftiques. V. 934. *a.* Mais enfuite les prifonniers qu'on fit à la guerre devinrent les efclaves proprement dits de ceux qui les avoient pris. On fe crut en droit de les traiter avec rigueur, & l'on étendit cette licence à ceux qui en étoient nés, & à ceux que l'on achetoit. Diftinction qui s'établit d'hommes libres & d'efclaves. L'efclavage a été reçu, à la honte de l'humanité, par prefque tous les peuples. En quoi confiftent la

servitude réelle & la personnelle. La servitude des étrangers chez les Juifs étoit excessive. Loix par lesquelles Moïse tâcha d'adoucir leur condition. *Ibid. b.* Précepte fondé sur la nature & la religion, que donne S. Paul en faveur des esclaves. Les Lacédémoniens furent les premiers de la Grece qui introduisirent l'esclavage. En quoi consistoit celui des Ilotes. Cette condition étoit extrêmement adoucie chez les autres peuples de la Grece. Etat des esclaves dans Athenes. L'humanité exercée envers les esclaves, prévient les dangers que l'on pourroit craindre de leur trop grand nombre. *Ibid.* 935. *a.* Les premiers Romains traitoient leurs esclaves avec plus de bonté que ne l'a jamais fait aucun autre peuple. Quel étoit leur plus grand châtiment. Multiplication des esclaves par le mariage, leur état dans la famille. Comment chaque esclave cherchoit à faire profiter son pécule. Une fois enrichis, les esclaves se rachetoient & devenoient citoyens. La servitude devenue plus dure & plus rigoureuse à mesure que le luxe s'introduisit dans Rome. Loix cruelles qu'on fit contre les esclaves pour la sûreté des maîtres. *Ibid. b.* Loi de Claude en faveur des esclaves. Réflexions qui démontrent l'injustice des loix qui furent faites contr'eux: guerre à laquelle cette inhumanité donna lieu. Douceur de l'esclavage chez les Indiens au deçà du Gange. Les esclaves des peuples simples, laborieux, sont plus heureux que partout ailleurs. Etat des esclaves des anciens Germains. Quelle fut leur condition, lorsque leurs maîtres eurent conquis les Gaules, sous le nom de Francs. *Ibid.* 936. *a.* Leur servitude étant devenue plus dure & plus accablante, ils firent en 1108 cette fameuse révolte qui aboutit à leur procurer l'affranchissement. D'ailleurs les rois déterminés à abaisser les seigneurs prirent le parti d'affranchir les esclaves. C'est à quoi travaillerent Louis le gros, Louis VIII & Louis X, dit *Hutin*. Termes de l'édit donné par ce dernier. Ce ne fut que vers le quinzieme siecle que l'esclavage fut aboli dans la plus grande partie de l'Europe. Restes d'esclavage qui s'y trouvent encore en certains pays. Contradiction singuliere par laquelle les puissances chrétiennes autorisent l'esclavage hors de l'Europe. *Ibid. b.* Réflexions contre le droit d'esclavage. Il blesse la liberté de l'homme. Cette liberté est si étroitement unie à la conservation de l'homme, qu'elle n'en peut être séparée que par ce qui détruit en même tems sa conservation & sa vie. Celui qui veut me rendre esclave m'autorise donc à le repousser par toute sorte de voies, pour mettre ma personne & mes biens en sûreté. On ne peut dépouiller un homme de sa liberté sans qu'il y ait donné lieu par quelque action criminelle. Ce qui rend licite la mort d'un criminel, c'est que la loi qui le condamne avoit été faite en sa faveur. il n'en seroit pas de même de la loi de l'esclavage; elle seroit dans tous les cas contre l'esclave. *Ibid.* 937. *a.* Il répugne à la raison qu'un homme puisse donner sur sa vie un droit qu'il n'a pas lui-même, ni qu'il puisse se vendre. La loi civile qui a permis aux hommes le partage des biens, n'a pu mettre au nombre des biens une partie des hommes qui doivent faire ce partage. L'esclavage choque toutes les formes de gouvernement. On ne peut dire qu'il soit jamais nécessaire. Il n'est utile ni au maître, ni à l'esclave. *Ibid. b.* L'esclavage est humiliant pour l'humanité même qui est dégradée. Il ne peut être coloré ni par le droit de la guerre, ni par le droit d'acquisition, ni par celui de la naissance. Si l'esclavage étoit fondé sur la nourriture, il faudroit le réduire aux personnes incapables de gagner leur vie; mais on ne veut pas de ces esclaves-là. *Ibid.* 938. *a.* C'étoit une prétention orgueilleuse que celle des anciens Grecs, qui s'imaginant que les barbares étoient esclaves par nature, pensoient pouvoir avec justice les assujettir. C'est aller contre le droit des gens & de la nature, de penser que la religion chrétienne autorise à réduire à l'esclavage ceux qui ne la professent pas. Autre prétexte réfuté. Examen de la question, s'il n'y a point de cas ni de lieu où l'esclavage dérive de la nature des choses. Dans les gouvernemens arbitraires où l'excès de l'esclavage politique anéantit la liberté civile, on a une grande facilité à se vendre. A Achim tout le monde cherche à se vendre. Dans les états despotiques, où l'on est déjà sous l'esclavage politique, l'esclavage civil est plus tolérable qu'ailleurs. *Ibid. b.* Dans les états mahométans, la servitude est récompensée par la paresse dont on fait jouir les esclaves qui servent à la volupté. *Ibid.* 939. *a.*

Esclavage. L'esclavage politique & civil est né de la violation du principe d'égalité naturelle. V. 415. *a.* De l'esclavage chez les Hébreux. XV. 123. *a.* XVI. 914. *a.* XVII. 543. *b.* En quels cas chez les Romains l'homme perdoit sa liberté naturelle. IX. 471. *b.* Esclavage des débiteurs insolvables chez les premiers Romains. XI. 125. *b.* 126. *a.* XVII. 548. *a.* 549. *a.* 551. *b.* De l'esclavage des prisonniers de guerre. XIII. 387. *a.* Peine qui étoit infligée à ceux qui voloient des personnes libres pour les vendre comme esclaves. XII. 680. *a, b.* De l'esclavage chez les Germains. I. 489. *a.* V. 118. *a.* Esclavage des femmes chez les Orientaux. VI. 469. *b.* L'esclavage aboli chez les chrétiens. De l'esclavage des Negres. IX. 471. *b.* XI. 79. *b.* — 83. *a.* XVI. 532. *b.* 533. *a.* Pourquoi Louis XIII y consentit. XIII. 93. *b.* Esclavage des paysans de Lithuanie. IX. 592. *a.* Esclavage des chrétiens dans le royaume de Maroc. X. 133. *b.* Réflexions de M. de Montesquieu sur l'esclavage civil. V. xj. *a.* *Note.* Réflexions contre l'esclavage domestique, XIII. 102. *b.* 103. *a.* contre l'esclavage établi encore aujourd'hui parmi les chrétiens. XVII. 550. *a.*

ESCLAVAGE, (*Comm.*) droit que l'on fait payer aux François en Angleterre. V. 939. *a.*

ESCLAVAGE, (*Metteur en œuvre*) V. 939. *a.*

ESCLAVE, (*Jurisp.*) l'état de servitude personnelle est une invention du droit des gens. Quels furent les premiers esclaves, & les premiers peuples qui en firent. Les égyptiens, les Grecs, les Romains avoient des esclaves. Différence que les Romains mettoient entre ceux qui après avoir mis bas les armes se rendoient, & ceux qu'ils prenoient les armes à la main. Autres manieres dont les Romains s'en procuroient. Hommes libres qui se vendoient eux-mêmes. V. 939. *a.* Enfans nés esclaves. On réduisoit aussi en esclavage ceux qui s'étoient rendus indignes de la liberté. Distinction des esclaves par différens titres, selon l'emploi qu'ils avoient chez leur maître. *Ibid. b.* Etat des esclaves chez les Romains, droits dont ils étoient déchus. *Ibid.* 940. *a.* Le droit de vie & de mort sur les esclaves adouci par Adrien. Comment se faisoit à Rome le commerce des esclaves. Trois différentes manieres dont se faisoit l'affranchissement. Loi *fusia caninia* sur l'affranchissement par testament. La coutume d'avoir des esclaves a duré encore chez plusieurs nations depuis l'évangile. Il y avoit autrefois des esclaves en France. Loi de Childebert en 554 contre les débauches des esclaves. L'état de serf étoit mitoyen entre la servitude & la liberté. Louis le gros, S. Louis & ses successeurs travaillerent à abolir l'esclavage. Il y a cependant encore dans quelques coutumes des serfs de main-morte. Il y avoit même encore quelques esclaves en France dans le treizieme siecle. Mais aujourd'hui toutes personnes y sont de condition libre. *Ibid. b.* Des esclaves des isles françoises de l'Amérique. Edit du mois de mars 1685, appellé *le code noir* sur les esclaves de ces isles. Dispositions de cet édit sur la religion des esclaves, l'observation du dimanche, le concubinage des hommes libres avec leurs esclaves, le mariage & l'état des enfans des esclaves, leur inhumation. *Ibid.* 941. *a.* Réglemens de police pour la sûreté publique contre les esclaves; réglemens concernant le commerce, relatifs aux esclaves. Ceux qui regardent les obligations imposées aux maîtres. Ceux qui concernent le pécule des esclaves. *Ibid. b.* Les esclaves ne peuvent être revêtus d'aucun office, ni ester en jugement. On peut les poursuivre criminellement. Loix pénales contr'eux. Des esclaves considérés comme biens meubles dont on peut disposer. *Ibid.* 942. *a.* De la saisie des esclaves. Effets du bail judiciaire sur les esclaves attachés à l'héritage qui est l'objet de ce bail. De l'affranchissement des esclaves, & de l'état des affranchis. Ce que doit observer un maître qui veut amener ou envoyer un esclave en France. *Ibid. b.* Défendu à toute personne de soustraire en France les esclaves negres de la puissance de leurs maîtres. Etat des esclaves envoyés ou amenés en France. Un esclave qui, après avoir quitté la colonie s'est retiré en France sans la permission du maître, n'a point acquis pour cela la liberté. Les habitans des colonies qui se sont retirés en France & veulent vendre leurs habitations, doivent renvoyer dans l'espace d'un an leurs esclaves dans les colonies. Loix à consulter. *Ibid.* 943. *a.*

Esclave. Des esclaves chez les Hébreux: deux sortes d'esclaves. XV. 123. *a.* De ceux qui vendoient leur liberté. XVI. 914. *a.* *Des esclaves chez les Romains*: noms des esclaves. XI. 201. *a.* Famille des esclaves. VI. 392. *a.* Habit des esclaves. XVI. 745. *b.* Esclaves qui étoient destinés à garder les malades. III. 536. *b.* Esclave de peine. X. 727. *b.* Sort des biens d'un homme libre qui se vendoit lui-même. XV. 599. *b.* Esclaves que les Romains nommoient *addicti*. I. 128. *b.* Peine d'un esclave fugitif. VII. 360. *a.* XV. 519. *a.* Lorsqu'un esclave étoit sujet à s'échapper, il falloit en avertir celui qui l'achetoit. VII. 360. *a.* Supplices des esclaves chez les Romains. XII. 250. *b.* Guerre des esclaves. VII. 697. *b.* Femme esclave qu'ils appelloient *quasillaria*. XIII. 694. *a.* Actes héroïques de quelques esclaves Romains dans le tems des proscriptions du second triumvirat. XVI. 675. *b.* — Comment les Germains traitoient leurs esclaves. V. 118. *a.* — Des esclaves chez les Turcs: des femmes esclaves. X. 115. *b.* Des esclaves du grand-seigneur. IX. 139. *a.* Vente des esclaves à Constantinople. IV. 59. *a.* Prix des esclaves de Mingrélie. X. 547. *a.* Enfans que le grand-seigneur achete des Tartares ou qu'il prend en guerre. I. 171. *b.* Enfans levés en forme de tribut chez les Turcs & réduits à l'esclavage. VIII. 569. *b.* Sur les esclaves, &c.

voyez

Epoque. Epoque des moyens mouvemens d'une planete. Usage des astronomes, de n'exprimer dans leurs tables & leurs calculs que le tems actuellement écoulé. Méthode pour déterminer, à l'aide de l'époque bien établie, le lieu d'une planete. Directions sur la maniere de fixer l'époque par les observations. *Suppl.* II. 830. *b.*

verses manieres dont se faisoit l'épreuve par le feu. Celle par l'eau se faisoit ou par l'eau bouillante ou par l'eau froide. Détails sur l'une & sur l'autre. Il est encore parlé dans les anciennes loix de l'épreuve de la croix, de celle de l'eucharistie, & de celle du pain & du fromage. *Ibid. b.* Comment elles se pratiquoient. Origine de cette façon de parler,

voyez ce dernier mot. Esclaves attachés à la glebe. VII. 706. *b.* Esclaves appellés *serfs.* XV. 82. *b*, *&c.*

ESCLAVON. (*Hist. mod.*) Langue Esclavonne. V. 943. *a.* Elle passe, après l'Arabe, pour la langue la plus répandue. Pays qu'habitoient autrefois les Sclaves. D'où ils étoient originaires. Signification du mot *sclava*: *Ibid. b.*

Esclavons, caracteres, voyez ILLYRIENS. Bible en langue esclavonne. II. 226. *a.* Anciens Esclavons, *voyez* SLAVES.

ESCLAVONIE. (*Géogr.*) ancienne & nouvelle Esclavonie. Leur situation. Etendue de ce dernier pays. Sa division. *Suppl.* II. 870. *b.*

ESCOMPTE, (*Arith. Comm.*) remise que fait le créancier lorsqu'il est payé avant l'échéance du terme. Escompter sur une somme, c'est en séparer les intérêts qui étoient confondus avec le capital. Deux manieres d'énoncer l'escompte. Terme d'escompte. Elémens qui entrent nécessairement dans toutes les questions de ce genre. V. 943. *b.* Exemples d'escomptes. Un homme doit 1344 liv. payables dans quatre ans; son créancier offre de lui escompter à raison de 3 pour cent par an, s'il paie actuellement; acceptant l'offre, que doit-il payer? Le même exemple retourné. Second exemple; un homme doit 2000 liv. payables dans deux ans; on offre de lui escompter à raison de cinq pour cent par an, du jour qu'il pourra anticiper le paiement; il paie au bout de sept mois; quelle somme doit-il compter? Le même exemple retourné. *Ibid.* 944. *a.* La regle de change n'est souvent qu'une regle d'escompte. Exemple; un homme comptant à un banquier une somme de 3000 livres, de combien sera la lettre qu'il en recevra, supposé le change à trois pour cent?

On ne connoît dans le commerce que l'escompte qui correspond à l'intérêt simple. Autre espece d'escompte relative à *l'intérêt redoublé*, voyez ce mot. Démonstration algébrique de la regle d'escompte. *Ibid. b.* Voyez EXCOMPTE.

ESCOPERCHE, (*Méch.*) différentes machines appellées de ce nom. *Suppl.* II. 870. *b.*

ESCORTE, *terme de guerre.* Les escortes doivent être proportionnées aux différens corps de troupes qu'elles peuvent avoir à combattre. Comment elles doivent être placées auprès du convoi. Ce qu'elles doivent faire. V. 945. *a.*

Escorte de convoi. IV. 170. *a*, *b.*

ESCORTE (*Droit d'*) établi en Allemagne; en quoi il consiste. Origine de ce droit. Conséquences de ce droit à l'égard du prince qui le possede. V. 945. *a.*

ESCRIME. Définition. V. 945. *a.* Il n'est permis en Asie qu'aux princes & aux nobles de s'adonner à cet exercice. Du tems de Montaigne, la noblesse évitoit la réputation de savoir faire des armes. En quoi consistent les leçons du maître descrime. Elémens de l'escrime. *Ibid. b.*

Escrime. Cet exercice pratiqué chez les Romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* En quoi consiste l'adresse d'un escrimeur. I. 766. *b.* Sentiment délicat d'un escrimeur. XV. 58. *b.* Leçons pour bien tenir l'épée. X. 34. *b.* Détails sur l'art de l'escrime, contenus dans le IV volume des planches. L'étude de l'escrime ne doit pas se borner à l'exercice de l'épée seule. V. 312. *a.*

ESCUBA, espece de liqueur forte. XVII. 523. *a.*

ELCULANUS, (*Mythol.*) *Voyez* ÆSCULANUS.

ESCULAPE. (*Mythol.*) Histoire de ce dieu de la médecine. V. 947. *b.* Son premier temple à Epidaure. Comment on le représentoit. Ses symboles. Ses fils & ses filles. Diverses observations sur ses temples; ses guérisons; sa statue. Histoire de l'introduction du culte d'Esculape à Rome. Cause de la cessation de la peste dans cette ville à l'arrivée d'Esculape. *Ibid.* 948. *a.*

Esculape. Distinction de deux Esculapes, l'un égyptien, l'autre grec, celui-ci auteur de la médecine clinique. VIII. 211. *a.* Histoire d'Esculape médecin. X. 283. *b.* Usage qu'il faisoit de la musique pour la guérison des maladies. 903. *b.* Temples d'Esculape. XVI. 71. *b.* dans l'île de Cos, IV. 290. *a.* à Pergame, XII. 353. *b.* à Sicyone, XV, 169. *a.* à Titana dans la Sicyonie. XVI. 355. *a.* Sacrifice qu'on lui faisoit après une maladie. IV. 179. *a.* Oracle d'Esculape. XI. 539. *a.* Miracles qu'on lui attribuoit. *Ibid.* Il paroît que ce dieu étoit invoqué pour les maladies des animaux, comme pour celles des hommes. XI. 961. *b.* Réponses d'Esculape à Irene dans la Bruyere. XVII. 249. *a.* Le serpent lui étoit consacré. XV. 109. *b.* Figure symbolique d'Esculape. XV. 730. *a.* 734. *a.*

ESCURIAL, (*Hist. mod.*) un des lieux de la résidence des rois d'Espagne. Situation du village de ce nom. Monastere que Philippe II y fit bâtir. Le roi & la reine y ont leurs appartemens. V. 948. *a.* Chapelle qui est le lieu de la sépulture des rois & des reines d'Espagne. Bibliotheque renfermée dans ce monastere. Dépenses faites pour la construction de l'Escurial. Une partie de cet édifice brûlée en 1671. *Ibid. b.*

Escurial. Sur la bibliotheque de l'Escurial, voyez II. 235. *b.*

ESDRAS. (*Théol.*) Livres d'Esdras & de Néhémie. Qualités & travaux d'Esdras. Révision qu'il fit des livres saints. Les deux livres d'Esdras sont canoniques. Observation sur [illegible] écrivit les livres qui le composent. La synagogue a ajouté d'autres livres à ce canon. V. 948. *b.*

Esdras. Soin qu'il prit des livres sacrés II. 229. *a.* 604. *a.* Services qu'il rendit à sa nation: ces services exprimés dans la signification même de son nom. VIII. 82. *b.* Pourquoi il n'y a point de targum sur le livre d'Esdras. XV. 912. *a.*

ESKIMAUX, (*Géogr.*) peuple sauvage de l'Amérique septentrionale. Ce sont les sauvages des sauvages. Chez eux tout est féroce & presque incroyable. Leurs mœurs & usages. Les Danois les ont découverts les premiers. Commerce des Eskimaux avec les habitans de Québec. Défiance avec laquelle il faut lire les relations qu'on en donne. C'est le peuple de toute l'Amérique le moins connu. V. 949. *a.*

Eskimaux. Leur petite taille. *Suppl.* I. 344. *b.* Pourquoi ils permettent aux femmes d'avorter. VI. 453. *a.* Deux principes, l'un du bien, l'autre du mal, reconnus par eux. XVII. 371. *b.* Lunette dont ils se servent pour garantir leurs yeux de l'impression de la neige. 670. *b.*

ESOPE. Caractere de ses fables. VI. 346. *a.* 352. *b.* Son éloge. Fiction de Philostrate sur cet auteur. Abrégé de sa vie. 352. *b.*

ESOTERIQUE, Doctrine. *Voyez* EXOTERIQUE.

ESPACE. (*Métaphys.*) Les philosophes en ont donné des définitions fort différentes & même tout opposées. Philosophes qui l'ont distingué de la matiere. Newton croyoit que l'espace étoit le *sensorium* de Dieu, & l'immensité de Dieu. Clarke a soutenu le sentiment de Newton contre Léibnitz, qui prétendoit que l'espace n'étoit que l'ordre des choses coexistantes. Les partisans de l'espace absolu & réel, appuient leur idée de tous les secours que l'imagination lui prête. V. 949. *b.* Ensuite ils font sentir la difficulté qu'il y auroit pour les corps de se mouvoir, dans les paroles citées de M. Clarke à M. Léibnitz: ou l'espace est un néant, dit Clarke, ou une simple idée, ou une simple relation; ou il est la matiere, ou quelque sorte de substance, ou enfin une propriété de la même maniere que la durée. C'est à cette derniere supposition que ce philosophe s'arrête, après avoir prouvé la fausseté des précédentes. *Ibid.* 950. *a.* Dieu n'existe point, ajoute-t-il, dans l'espace ni dans le tems; mais son existence est la cause de l'espace & du tems. L'espace, disent au contraire les Léibnitziens, est quelque chose de purement relatif comme le tems; car s'il étoit une propriété, il devroit l'être de quelque substance. Si l'espace est une réalité absolue, il sera plus subsistant que toutes les substances: tous les attributs, même de Dieu, conviendront à l'espace. Si l'espace étoit un être absolu, il y auroit quelque chose dont il seroit impossible qu'il y eût une raison suffisante. De quelle maniere, selon les Léibnitziens, nous venons à nous former une idée de l'espace. Cet examen peut servir à découvrir la source des illusions que l'on s'est faites sur la nature de l'espace. *Ibid. b.* Toute l'étendue, selon ces philosophes, doit être conçue comme étant uniforme, similaire, & n'ayant point de détermination interne qui en distingue les parties les unes des autres, puisqu'étant posées comme l'on voudra, il en résultera toujours le même être. Comment il arrive que l'étendue nous paroît distincte du tout réel, dont nous l'avons séparée par abstraction, & que nous nous figurons qu'elle peut subsister par elle-même. *Ibid.* 951. *a.* Comment les Léibnitziens prouvent qu'ils ont raison de définir l'espace, l'ordre des coexistans, c'est-à-dire, la ressemblance dans la maniere de coexister des êtres. Pourquoi cet être idéal d'étendue que nous nous formons de la pluralité & de l'union de tous les êtres, nous paroît une substance..... Cependant, ajoutent-ils, l'espace n'est pas les choses mêmes; c'est un être qui en a été formé par abstraction, *&c.* L'espace est aux êtres réels, comme le nombre aux choses nombrées. *Ibid. b.* Réflexion de M. Musschembroek sur la nature de la question dont on vient de s'occuper, & sur toutes ces disputes touchant la possibilité ou l'impossibilité de l'espace. Inutilité de cette question par rapport à la géométrie & à la physique. *Ibid.* 952. *a.*

Espace, voyez *Lieu*, IX. 495. *b.* 496. *a.* & l'article *Etendue.* VI. 43. *b.* &c. Ordre & disposition dans les choses & dans l'espace: passage de Newton sur ce sujet. Définition de l'espace par Léibnitz. III. 390. *b.* IX. 378. *a.*

ESPACE. (*Géom.*) Espace parabolique, elliptique, *&c.* V. 952. *a.* Voyez *Etendue.*

ESPACE. (*Droit civil*) On met au rang des immeubles l'espace. On le divise en commun & en particulier. La possession de l'espace qui est perpendiculaire au sol d'une possession, est absolument nécessaire pour la possession du sol. V. 952. *a.* Usage que le propriétaire peut faire de l'espace qui est au-dessous de son sol. *Ibid. b.*

ESPACE. (*Musique*) V. 952. *b.*

ESPACE. (*Imprim.*) V. 952. *b.*

ESPACER. (*Jardin.*) Distance à laquelle on espace les arbres dans les allées, à la campagne, dans les vergors, dans les espaliers, *&c.* V. 952. *b.*

ESPADE ou *Espadon* (*Cordier*) palette à espader le chanvre. Espade, façon que l'on donne à la masse après qu'elle

septem viri epulonum.

EPULUM, banquet pour les dieux. Comment on y plaçoit leurs statues. V. 840. *b.*

EPURE. (*Coupe des pierres*) Description d'une épure ordinaire. V. 840. *b.*

EPURGE, (*Botan.*) voyez TITIMALE.

Diviser une quantité donnée en un nombre quelconque de parties, telles que les différences des plus grandes sur les plus petites, soient égales à des quantités données. *Ibid. b.* 4°. Une personne voulant distribuer trois sous à un certain nombre de pauvres, trouve qu'il lui manque huit sous, ainsi elle ne leur donne à chacun que deux sous, & elle a trois sous de reste

a été broyée. Avantages de cette préparation V. 952. *b.*

Espade du chanvre, voyez quelques détails sur cette opération. III. 153. *a.*

ESPADON, *Empereur.* (*Ichthyologie*) Description de ce poisson. Il est très-fort; il enfonce son bec pointu dans les navires, & perce les plus grands poissons. V. 953. *a.*

Espadon, voyez sur ce poisson VI vol des pl. Regne animal, pl. 51.

ESPADON, arme ancienne. XVII. 786. *a. Suppl.* II. 814. *b.* De l'exercice de l'espadon. IV. vol. des planch. Article *Escrime*, page 15. *a*, *b.*

ESPADOT, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Marennes. Description & usage de cet instrument. Diverses sortes d'espadots. V. 953. *b.*

ESPAGNE. (*Géogr. Hist.*) Tableau des révolutions de ce royaume, tiré de l'histoire du siecle de Louis XIV. Ferdinand, premier roi d'Espagne. Projet de monarchie universelle formé par Charles-Quint. V. 953. *a.* Ceux de Philippe II. Etat de l'Espagne sous Philippe IV. Etat présent de ce royaume. *Ibid. b.*

Espagne. Sur l'Espagne ancienne, voyez *Bétique* & *Ibérie.* Milice qui introduisit les Barbares en Espagne. VIII. 292. *b.* Comment le pouvoir des Musulmans tomba en Espagne. IX. 867. *b.* Des Maures d'Espagne. X. 210. *b.* Commencemens de la monarchie espagnole. *Suppl.* IV. 274. *b.* &c. Sommes immenses que les Pays-Bas ont coûté à l'Espagne. XII. 211. *b.* Bibliotheques en Espagne. II. 236. *a.* Origine du titre de catholique donné aux rois de ce pays. II. 778. *a*, *b.* Armes du roi d'Espagne, voyez planch. 15 du blason, vol. II. Sa couronne. *Suppl.* II. 642. *a.* Chancelier & chancelleries d'Espagne. III. 99. *a*, *b.* 115. *b.* Droit d'Espagne & de Portugal. V. 124. *b.* &c. Titre qu'on donne dans ce pays à ceux qui sont de famille noble. VIII. 201. *b.* Rigueur de l'inquisition en Espagne. 774. *b.* Conseil que le roi consulte dans les affaires importantes. 881. *a.* Diverses observations sur la laine d'Espagne. IX. 177. *a*, *b.* &c. Moyens employés dans ce pays pour hâter les progrès de l'agriculture. *Suppl.* I. 222. *a.* Canaux projettés en Espagne. *Suppl.* II. 184. *b.* Moyens qu'a l'Espagne de soutenir son luxe. IX. 765. *b.* Maux que fait à ce pays le grand nombre de ses monasteres. X. 638. *a*, *b.* De la permission de trafiquer dans les ports d'Amérique qui appartiennent à l'Espagne. XIV. 19 *a.* Des vins d'Espagne. XVII. 290. *b.* Symbole de l'Espagne. VV. 733. *b.* Histoire d'Espagne par Mariana. 861. *b.*

ESPAGNE, (*Pierre d'*) docteur scholastique. XIV. 774. *b.*

ESPAGNOL, adj. De la comédie espagnole. III. 667. *b.* Epoque espagnole. V. 836. *a.* 901. *b.* Médailles espagnoles. X. 255. *a*, *b.*

ESPAGNOLS. Cruautés qu'ils exercerent en Amérique lors de sa découverte. *Suppl.* I. 352. *b.* Co[illegible] les Espagols s'abuserent lorsqu'ils fonderent leur o[illegible]ce sur les mines de l'Amérique. I. 642. *a.* Leur cruauté [illegible]vers les habitans de Harlem, en 1573. VIII. 49. *b.* Fleches empoisonnées employées par eux contre les Maures. XVI. 297. *a.* Epées des anciens Espagnols. *Suppl.* II. 814. *a.* Des navigateurs espagnols. XI. 52. *b.* Les Espagnols amateurs des titres. XVI. 359. *b.* Observations sur la figure des Espagnols. VIII. 346. *a.* Habitude des dames espagnoles de mâcher du bucaros. II. 454. *b.* Des dispositions des Espagnols pour la poésie. *Suppl.* IV. 434. *a*, *b.* De la poésie lyrique espagnole. *Suppl.* III. 821. *b. Suppl.* IV. 434. *a.*

ESPAGNOLE, *langue.* Observations sur la conjugaison des verbes de cette langue. III. 883. *a.* Comment les Espagnols expriment cette vue de l'esprit que nous appellons régime ou cas du verbe. IV. 641. *a.* L'Espagnol lié par le celtique avec l'hébreu. IX. 259. *a.* Des tems des verbes dans cette langue. XVI. 103. *b.* Caractere de la langue espagnole. IX. 262. *a*, *b. Suppl.* IV. 434. *a.* De sa prononciation. XIII. 458. *a.*

ESPAGNOLET, (*Joseph-Robert Ribara dit l'*) peintre. XVII. 650. *b.*

ESPAGNOLETTE. (*Drap.*) Où se fabriquent ces étoffes de laine. Ce qu'ordonnent sur ces étoffes les réglemens du commerce. V. 953. *b.*

ESPAGNOLETTE, (*Econom. rustiq.*) espece de fermeture de fenêtre. En quoi elle consiste. V. 954. *a.*

Espagnolette, terme de ferrurerie. XVII. 826. *a*, *b.* IX. vol. des pl. article *Serrurier*, pl. 32. & suivantes.

ESPALIER. (*Jardin.*) Avantages de l'espalier. Il faut beaucoup d'habileté pour conduire les arbres en espalier. Les fruits à pepin y conviennent moins que ceux à noyau. La premiere attention, lorsqu'on veut planter un espalier, regarde la distance des arbres. Directions sur cet objet. De la forme qu'on doit donner aux arbres en espalier. V. 954. *a.*

Espaliers. Leur plantation. XII. 726. *b.* Leur entretien. IV. 551. *b.* Maniere de diriger l'eau de la pluie pour leur arrosement. *Suppl.* I. 578 *a.* Maniere de mettre les pêchers en espaliers. *Suppl.* IV. 272. *b.* Des espaliers poiriers, voyez ce dernier mot. Distance des espaliers pruniers. *Suppl.* IV. 539. *a*, *b.* Contr'espaliers, voyez ce mot.

ESPALLEMENT, terme usité parmi les commis des aides, qui signifie la même chose que jeaugeage. Il ne se dit que du mesurage qui se fait dans les brasseries. Ce que dit là-dessus l'ordonnance des aides de 1680. V. 954. *b.*

Espallement, comparaison d'une mesure neuve avec l'originale. Ce que Louis XIV a ordonné sur ce sujet. V. 954. *b.*

ESPECE. (*Métaphys.*) Comment se forme la notion de l'espece: la division des êtres en genre & en espece n'est pas l'ouvrage de la philosophie: c'est celui de la nécessité: mais c'est la philosophie qui donne à ces notions de l'exactitude & une détermination fixe. La définition de l'espece exprime ordinairement celle du genre, *&c.* Ce sont les qualités essentielles & les attributs qui servent à déterminer l'espece, mais, à leur défaut, les possibilités des modes entrent aussi dans ces déterminations. Figures géométriques divisées par genres & especes. La même précision qui regne dans cette distribution ne peut régner dans le développement des sujets physiques. V. 955. *a.*

Espece. Abstractions par lesquelles se forment les noms d'espece. I. 45. *b.* De ces noms. 548. *b.* 727. *a*, *b.* 728. *a*, *b.* 730. *a*, *b.* Différences qui divisent un genre en especes. IV. 984. *a*, *b.* Définition de l'espece. XVII. 405. *b.* Comment on parvient de la notion de l'espece à celle de l'individu. VIII. 684. *a*, *b.*

ESPECE. (*Arithm.*) Grandeurs de même espece: grandeurs de différente espece. On ne sauroit multiplier l'une par l'autre des quantités de différentes especes, *&c.* Un triangle est donné d'espece, quand chacun de ses angles est donné: alors le rapport des côtés est aussi donné. Comment les autres figures rectilignes sont données d'especes. Comment une courbe est donnée d'espece. V. 955. *b.*

ESPECES *impresses* ou *visibles*, (*Ancienn. Philos.*) image des corps au fond de l'œil. Les anciens n'avoient aucune idée de la façon dont les rayons de lumiere viennent se réunir au fond de l'œil. V. 955. *b.* Comment se produit la sensation de la vue, selon les sectateurs d'Aristote & selon les modernes. Exposition & réfutation abrégée du systême des anciens sur les especes. Les raisons qui détruisent leur hypothese sont tirées de l'impénétrabilité des corps, du changement dans les especes. *Ibid.* 956. *a.* De la différence qu'il y a entre certaines images, & les corps qui les renvoyent; de la diminution que les corps en devroient souffrir, *&c. Ibid. b.* Voyez *Emission.*

ESPECE. (*Hist. nat.*) Tous les individus semblables qui existent sur la surface de la terre, sont regardés comme composant l'espece de ces individus. C'est la succession constante de ces individus qui constitue l'espece. V. 956. *b.* C'est dans la diversité caractéristique des especes, que les intervalles des nuances de la nature sont les plus sensibles & les mieux marqués: ces intervalles sont aussi les plus égaux & les moins variables de tous. La dénomination d'espece ne doit s'étendre qu'aux animaux & aux végétaux. *Ibid.* 957. *a.*

Especes. De la distribution méthodique des différentes productions de la nature en classes, genres, especes. III. 505. *b.* 506. *a.* X. 458. *b.*—460. *a.* C'est dans la succession, le renouvellement & la durée des différentes especes d'animaux, que la nature paroit tout-à-fait inconcevable. I. 470. *a.* Diverses observations sur les especes, tant des animaux que des végétaux. 472. *b.* 473. *a*, *b.* Causes de la multiplication apparente de celles des végétaux. *Suppl.* III. 212. *b.* 213. *a.* 259. *a.* De leurs variétés: *voyez ce mot.* Il ne paroit pas qu'il y ait d'especes absolument invariables. *Suppl.* IV. 969. *a.*

ESPECE, *changement d'.* (*Agric.*) Culture alternative de différentes especes de plantes dans le même terrein. Voyez *Alterner.* Il y a des plantes destinées à resserrer & affermir la terre, & d'autres à l'ouvrir & à la diviser. *Suppl.* II. 871. *a.* Quand une terre est souvent ensemencée de bleds & autres grains, elle se condense trop. Une récolte de pois, de feves, de navets, l'atténue & la pulvérise. Les plantes à racines fibreuses appauvrissent la terre; les plantes à pivot la fertilisent, & peuvent être semées avec succès les unes après les autres. Pourquoi le même grain semé dans la même terre y dégénere. *Ibid. b.*

ESPECES. (*Pharm.*) Divers usages de ce mot en pharmacie. V. 957. *a.*

ESPECES, (*Chym.*) produits généraux de l'ancienne analyse. V. 957. *a.*

ESPECE. (*Jurispr.*) Diverses significations de ce mot. V. 957. *a.*

ESPECES, (*Comm.*) différentes pieces de monnoie. Il n'y a dans un état d'especes courantes que celles du prince. V. 957. *a.* Pourquoi divers seigneurs, barons ou évêques ont eu le droit de faire battre monnoie. Quels sont les rois qui ont travaillé à faire qu'il n'y eût en France qu'une même monnoie. Du florin qui avoit autrefois cours dans le royaume; du parisis; du tournois. Especes qui ont cours en France. Commencement de la fabrication des especes d'argent. V. 957. *b.* Pourquoi l'or, l'argent & le cuivre ont été

849. *a*. Auteurs à consulter sur la transformation d'une équation en une autre. *Voyez* ce mot. On trouvera au mot *Racine*, le fameux théorème de Descartes sur les racines des équations. Réflexions générales sur les racines des équations. 1°. Si on proposoit de trouver un nombre tel que le quarré
Tome I.

termes d'une équation. XLV. 857. *b*. De la maniere d'en faire évanouir l'inconnue. VI. 119. *a*, *b*. Méthode pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérale determinée. *Suppl*. I. 492. *b*. — 494. *b*. & d'une équation algébrique déterminée. 494. *a*. — 497. *a*. Des méthodes d'intégrer une équation. *Suppl*. III. 619. *a*, *b*. —
RRRrrrr

préférés pour la fabrication des especes. En Angleterre on ne prend rien pour le droit du roi, ni pour les frais de la fabrication. Ce qu'on pratique en France à ce sujet. Les especes ont différens noms, suivant leur empreinte, suivant le nom du prince. Premiere monnoie qui ait eu un buste en France. Deux valeurs des especes, l'une réelle & intrinseque, l'autre imaginaire : variations de celle-ci. *Ibid.* 958. *a*. Carte dressée par M. Dérius, où l'on voit la valeur respective de la livre numéraire sous les différens regnes. Proportions entre l'espece d'or & celle d'argent. Cette proportion diversement observée par les différens princes, fait la base du pair dans l'échange des monnoies. *Ibid. b*.

De la circulation, du surhaussement, & de l'abaissement des especes. Introduction de l'usage des métaux dans le commerce pour faciliter les échanges. De-là naquirent trois sortes de richesses ; les naturelles, les artificielles & celles de convention. Un poids égal de chacun des métaux dut être le signe d'une quantité inégale de denrées. Chacun des métaux, tel que la nature le produit, n'est pas toujours également parfait : il falloit donc qu'il portât un certificat de sa finesse & de son poids ; tel est l'usage de l'empreinte du souverain sur ces métaux. Origine de la différence entre la valeur numéraire & la valeur réelle. *Ibid.* 959. *a*. Le chef de chaque société a seul droit de monnoie. Les monnoies n'ont de valeur intrinseque que leur poids & leur titre. Les hommes sont convenus 1°. de termes pour exprimer la plus grande finesse des métaux. 2°. De donner un plus grand volume des moins rares en échange des plus rares. Le peuple qui donne à l'un des métaux une valeur plus grande que ses voisins, est réellement & relativement appauvri par l'échange. Le législateur doit encore se conformer à la proportion unanimement établie entre les parties de la plus grande finesse dont chaque métal est susceptible. *Ibid. b*. L'intérêt de chaque société exige que la monnoie fabriquée avec chaque métal, se trouve en raison exacte & composée de la proportion unanime des titres, & de la proportion du poids établie par les états voisins. Lorsqu'un état reçoit une quantité de métaux pour compenser l'excédent des denrées qu'il vend sur celles qu'il achete, & que sans s'écarter des proportions établies, il présente un petit avantage à l'un des métaux hors d'œuvre sur l'autre, la balance lui sera payée avec le métal préféré, qui par-là deviendra plus abondant que les autres. Si ce métal est le plus précieux, beaucoup de denrées hausseront plus de prix que si la préférence eût été donnée à un métal moins rare. *Ibid.* 960. *a*. Si les subdivisions des différentes especes ne sont pas dans une certaine proportion entre elles, les choses payées par le riche doivent augmenter de prix dans une proportion plus grande que les richesses générales. Importance de cette observation. A mesure que les monnoies de cuivre disparoissent, les denrées haussent de prix. Proportion essentielle entre les divisions & subdivisions de chaque espece de métal. *Ibid. b*. Un état suspend pour long-tems la circulation, & diminue la masse de ses métaux, lorsqu'il donne à la fois deux valeurs intrinseques à une même valeur numéraire, ou deux valeurs numéraires différentes à une même valeur intrinseque. Les états qui font des réformes de monnoie pour y gagner, paient d'un secours léger la plus énorme des usures aux dépens des sujets. Dans les pays où la fabrication se fait aux dépens du public, jamais un semblable désordre n'arrive.

De la circulation. L'introduction de l'argent dans le commerce n'a rien changé dans la nature de ce commerce : elle consiste toujours dans un échange des denrées. *Ibid.* 961. *a*. C'est abusivement que l'argent est regardé en soi comme le principe de la circulation. Deux sortes de circulations de l'argent ; l'une naturelle, & l'autre compensée. Explication de la premiere. L'opération de la circulation n'est autre que l'échange réitéré des denrées contre l'argent, & de l'argent contre les denrées. La circulation naturelle est la présence continuelle de la portion d'argent qui a coutume de revenir à chaque portion des denrées, en raison des masses réciproques. Effet de cette circulation naturelle. Par tout où cet ordre naturel existe, l'argent n'est point la mesure des denrées, mais la quantité des denrées mesure le volume des signes. *Ibid. b*. Motifs qui peuvent engager quelques propriétaires de l'argent à faire des amas d'une quantité superflue à leurs besoins. Effets de la diminution de la masse d'argent qui en résultera. Pour rappeller cet argent dans le commerce, ceux qui en auront un besoin pressant, offriront un profit à ses propriétaires pour s'en dessaisir pendant quelque tems. En quelles proportions sera ce profit. Abus qui pourra résulter d'un usage si favorable à la paresse. Origine de l'usure. Conséquences qui dérivent de ce qui vient d'être dit. *Ibid.* 962. *a*. La circulation composée doit être définie en conséquence des observations précédentes, une concurrence inégale des denrées & de leurs signes, en faveur des signes. Ce qui arrivoit lorsque l'argent que nous supposons s'être absenté du commerce, seroit passé pour toujours dans un pays étranger. Il est très-essentiel que la masse des signes ne diminue jamais. La situation d'un peuple est beaucoup plus fâcheuse, lorsque l'argent qui circuloit dans son commerce en est sorti, que si cet argent n'y avoit jamais circulé. *Ibid. b*.

Des effets de l'augmentation de l'argent. Nous parlons ici d'une nouvelle masse d'argent qui n'entre point précairement dans la circulation d'un état ; deux manieres de se la procurer ; le travail des mines, le commerce étranger. La circulation s'accroitra plus sûrement & plus promptement par le commerce étranger que par le travail des mines ; ce n'est aussi que de ce premier moyen que l'auteur se propose de traiter. Par-tout où l'argent n'est plus simple signe attiré par les denrées, il en est devenu en partie la mesure, & il les attire réciproquement. Toute augmentation de la masse d'argent, sensible dans la circulation, commence donc par multiplier sa fonction de signe, avant d'augmenter son volume de signe. Cette nouvelle masse d'argent aura nécessairement réveillé l'industrie à son premier passage : comment cela arrive. *Ibid.* 963. *a*. Effets de cette nouvelle masse introduite. 1°. L'augmentation de la dépense des ouvriers, & leur profit diminué. 2°. La confiance augmentée : la réduction des intérêts haussant le prix des denrées, il y aura plus de profit à les apporter dans le commerce. Plus l'intérêt est bas dans un pays, plus les terres y seront réputées fertiles, plus les manufactures, la navigation, la pêche, *&c.* seront réputées lucratives. De ce qu'il y a moins d'emprunteurs dans l'état, & plus de profit proportionnel dans le commerce, le nombre des négocians s'accroit. *Ibid. b*. Conséquences qui résultent de ce qui vient d'être dit de l'augmentation de la masse de l'argent par le commerce. L'intérêt de l'argent ne diminuera point par-tout où les consommations n'augmenteront pas. Tant que l'intérêt se soutient haut dans un pays qui commerce avantageusement avec les étrangers, on peut décider que la circulation n'y est pas libre. Effets de l'absence de l'argent dans un état, après qu'il y auroit circulé dans une certaine abondance. *Ibid.* 964. *a*. L'inégalité des fortunes faites par le commerce, ne détruit point l'équilibre établi entre les diverses classes du peuple. Ce qui arrivera, si les fortunes faites par le commerce étranger en sortent. De l'influence du commerce étranger dans la circulation. Si l'introduction ordinaire d'une nouvelle masse d'argent venoit à s'arrêter subitement, son effet seroit le même que celui d'une diminution de la masse. Le commerce étranger doit être l'intérêt le plus sensible de la société, & de chaque individu ; ce qu'on doit faire pour le soutenir. *Ibid. b*. Etat de la circulation dans un pays où la masse des signes seroit augmentée à un point assez considérable, pour que toutes les denrées fussent trop cheres pour les étrangers. Ce pays, avant d'en venir à l'interruption totale de son commerce avec les étrangers, auroit disputé pendant une longue suite de siecles le droit d'attirer leur argent : cette méthode est toujours avantageuse à une société qui a des intérêts extérieurs avec d'autres sociétés, quand même elle ne lui seroit d'aucune utilité intérieure. Moyen général & naturel qui prolonge dans une nation l'introduction des métaux étrangers. *Ibid.* 965. *a*. Grands avantages qui résultent du moindre nombre des emprunteurs & du bas intérêt de l'argent. Deux sortes de signes par lesquels les hommes ont imaginé de représenter l'argent dans le commerce : les uns sont momentanés, & de simples promesses par écrit. *Ibid. b*. Les autres sont des obligations permanentes comme la monnoie même, & qui circulent également. Ce que ces deux sortes de signes ont de commun. Ils different dans leur nature & dans leur effet. Les signes permanens sont de deux sortes ; les uns peuvent s'anéantir à la volonté du propriétaire, les autres ne peuvent s'anéantir qu'à la volonté de celui qui a proposé de les reconnoitre pour signes. Les signes momentanés répetent la concurrence de la masse d'argent avec les denrées. Les signes permanens multiplient dans l'opinion la masse de l'argent : effets de leur multiplication & de leur suspension. *Ibid.* 966. *a*. Tous ces signes quelconques sont un usage de la puissance d'autrui, ainsi ils appartiennent au crédit. Trois principes déduits des précédens ; 1°. tout ce qui nuit au commerce épuise les sources de la circulation : 2°. toute sûreté diminuée suspend les effets du commerce : 3°. moins la circulation sera active, plus il y aura de pauvres dans l'état. Espece de sûreté qui forme l'un des liens du commerce, & qui par conséquent doit être traitée dans cet article. Lorsque les proportions réciproques des monnoies de plusieurs états sont établies, il est indifférent à leur conservation que leur valeur numéraire soit haute ou basse. Dans quelques états on a pensé que ce changement pouvoit être utile dans certaines circonstances. Cette question traitée par M. Melon & M. Dutot. Ce qui suit tend à prouver que les surhaussemens des monnoies sont utiles dans certaines circonstances. *Ibid. b*. Extrait de ce que l'auteur a recueilli des deux ouvrages qui viennent d'être cités. Si le numéraire augmente, dit M. Melon, le prix des denrées doit hausser, ce qui arrivera dans une des trois

maniere de la trouver. Moyen de trouver l'anomalie vraie ou égalée, c'est-à-dire, la distance du lieu vrai de la planete à l'aphélie. Quels sont les tems de l'année auxquels la pendule avance ou retarde sur le soleil, & celui de la plus grande inegalité de l'horloge. *Ibid.* 857. *a.*

ple pour régler la pendule sur le tems moyen, en lui faisant suivre le tems vrai. *Ibid. b.* Description d'un moyen particulier de faire une révolution annuelle astronomique, de marquer les quantiemes des mois, les mois de l'année, & années bissextiles, par M. Admyrauld. *Ibid.* 870. *a.*

proportions suivantes, 1°. dans la même proportion que l'espece; 2°. dans une proportion plus grande: 3°. dans une moindre proportion. Examen de ces différentes suppositions. *Ibid. b.* & 968. *a, b.* Balance du commerce de la France avec la Hollande. Regle générale: par-tout où l'intérêt de l'argent se soutient haut, la circulation n'est pas libre. *Ibid.* 969. *b.* Problême proposé par M. Melon pour dernier appui de son sentiment. *L'imposition nécessaire au paiement des charges de l'état, étant telle, que les contribuables, malgré les exécutions militaires, n'ont pas de quoi les payer par la vente de leurs denrées, que doit faire le législateur?* Observations de l'auteur sur ce problême. Combien peu est fondé ce préjugé commun, que notre argent doit être plus bas que celui de nos voisins, si nous voulons commercer avantageusement avec eux. *Ibid.* 970. *a.* Parmi les prospérités de la France, elle doit compter principalement la stabilité actuelle des monnoies. *Ibid. b.*

Especes, circulations des especes, *voyez* CIRCULATION. De la sortie des especes hors d'un pays: du trafic de l'or & de l'argent monnoyé & non monnoyé. X. 194. *b.* Especes actuellement (1754) de cours dans le commerce. IV. 827. *b.* Trébuchant des especes. XVI. 575. *a. Voyez* MONNOIE.

ESPEISSES, (*Antoine d'*) sa patrie: ses ouvrages. X. 689. *b.*

ESPEN, (*Zeger Bernard Van-*) observations sur ce jurisconsulte & sur ses ouvrages. IX. 706. *a.*

ESPÉRANCE, (*Morale*) le sommeil & l'espérance sont les adoucissemens des maux de cette vie. Pindare appelle l'espérance la bonne nourrice de la vieillesse. Combien l'homme en a besoin dans plusieurs situations de sa vie. Maux que nous causent nos espérances, lorsqu'elles pechent dans leur objet, leur degré & leur étendue. Ce que Pyrrhus avoit gagné par ses exploits, il le perdit par ses vaines espérances. Comment nous devons régler nos espérances. V. 970. *b.* Réflexions du sieur Adisson sur ce sujet. *Ibid.* 971. *a.*

Espérance, réflexions sur la crainte & l'espérance. XII. 144. *a, b.*

ESPÉRANCE, (*Théolog.*) on peut avoir la foi sans l'espérance, mais on ne peut avoir l'espérance sans la foi. Deux sortes d'espérance; l'une informe, & l'autre formée ou perfectionnée. Quel est le juste effet de l'espérance, selon l'église catholique. Les vices qui lui sont opposés sont le désespoir & la présomption. Selon les théologiens, toute espece de crainte ne bannit pas l'espérance: la crainte filiale suppose cette vertu, *&c.* V. 971. *a.*

Espérance, figure symbolique de cette vertu. XV. 731. *a.*

ESPÉRANCE, (*Myth.*) elle avoit deux temples à Rome. Comment elle est représentée dans les antiques. V. 971. *a.*

ESPERNAY, (*Géogr.*) ville de Champagne. Ses révolutions. Autres observations sur ce lieu. Son commerce. *Suppl.* II. 871. *b.*

ESPINOSA, cardinal, premier ministre de Philippe II. Sa mort singuliere & cruelle. X. 719. *b.*

ESPION, (*Art milit.*) sort d'un espion qui est pris. Un ambassadeur est quelquefois un espion distingué. Choses essentielles à un général; de bons espions & de bons guides. V. 971. *b.*

Espion, sorte d'espions chez les Romains appellés curieux, frumentaires. IV. 577. *a, b.* VII. 359. *b.* Hommes qui doivent être employés en qualité d'espions. *Suppl.* II. 159. *b.* 549. *a.* Fonctions que doivent remplir les espions lorsqu'on va au fourrage. VII. 252. *b.* Espions qu'un général doit entretenir lorsqu'il a pris ses quartiers, pour connoitre & faire manquer les desseins de l'ennemi. XIII. 688. *b.*

ESPIOTTE. (*pain d'*) XI. 750. *b.*

ESPLANADE, place entre la ville & sa citadelle. III. 481. *b.*

ESPONCE, (*Jurisp.*) déguerpissement d'un héritage chargé de cens, rente, ou autre devoir. Coutumes où ce terme est usité. Le terme de *quittance* est quelquefois joint à celui *d'esponce.* V. 972. *a.*

ESPONTON, description de cette arme. XVII. 786. *a, b.* Salut de l'esponton. XIV. 587. *b.* 588. *a.*

ESPORTE, (*Jurisp.*) terme de la coutume de Bordeaux. Son étymologie. V. 972. *a.*

ESPRIT, (*Gramm. grecque*) signe particulier destiné à marquer l'aspiration. Ce petit ' qu'on écrit sur la lettre, est appellé esprit rude. Cet esprit répond à notre *h.* Comme nous avons deux sortes d'*h*; de même, il y a l'esprit doux & l'esprit rude. Le premier est marqué par ce signe ᾿. L'esprit rude étoit autrefois marqué par *h.* Les deux esprits sont des restes de *h* qui a été fendue en deux horizontalement. Le méchanisme des organes de la parole a souvent changé l'esprit rude, & même quelquefois le doux en *f* ou en *v.* V. 972. *a.*

Esprit rude. I. 561. *a.* Observations sur les esprits doux & rude. VIII. 3. *a, b.*

ESPRIT, (*Métaph.*) trois sortes d'esprits selon les chrétiens; Dieu, les anges & l'esprit humain. On définit celui-ci une substance pensante & raisonnable. V. 972. *b.*

Esprit, un être incorporel. Le P. Mallebranche remarque qu'il est extrêmement difficile de concevoir ce qui peut faire la communication entre un corps & un esprit. V. 972. *b.*

Esprit, voyez IMMATÉRIALISME. Simplicité de l'être intelligent. XV. 204. *b.* Pouvoir de l'esprit sur le corps. IV. 442. *a, b.* L'esprit peut agir sur le corps: la proposition contraire conduit à l'absurde. XVII. 69. *b.*

ESPRIT, (*Philosoph.*) des maladies de l'esprit & des moyens de les guerir. V. 401. *b.* IX. 935. *b.* XII. 149. *b.* 150. *a.* De l'exercice immodéré de l'esprit. *Suppl.* II. 915. *a, b.* Maux que produit la négligence à le cultiver, *ibid. b.* Bornes de l'esprit humain. *Suppl.* IV. 321. *a. Voyez* ci-dessous ESPRIT, (*Philosoph.*)

Esprits animaux, preuve de leur existence. XI. 100. *b.* 101. *a.* Ces esprits regardés dans quelques hypotheses comme principe du mouvement musculaire. *Suppl.* III. 981. *b.* 982. *a. Voyez* FLUIDE NERVEUX.

ESPRIT, (*Théolog.*) doctrine des Macédoniens, des Ariens & des Sociniens sur le S. Esprit. De la procession du S. Esprit. V. 972. *b.*

Esprit, la vertu & la puissance divine. Esprits, substances créées & immatérielles. V. 972. *b.*

ESPRIT, (*Saint*) *voyez* TRINITÉ. Sentiment d'Eusebe sur le S. Esprit. XVII. 771. *b.* Procession du S. Esprit. XIII. 405. *b.* 406. *a.* Péché contre le S. Esprit. XII. 226. *b.* Qui sont ceux que les Turcs appellent fils du S. Esprit. XI. 97. *a.*

ESPRITS, (*Magie*) apparition des esprits, *voyez* APPARITION. Du pouvoir des esprits, & de la maniere de les conjurer. VI. 271. *a, b. Voyez* DÉMONS, REVENANS, SPECTRE.

ESPRIT, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 805. *b.*

Esprit particulier. Sentiment particulier de chacun sur les dogmes de la foi, & sur le sens des écritures. Droit d'interpréter l'écriture que les réformateurs attribuerent à chaque fidele. V. 972. *b.* Sectes diverses auxquelles ce prétendu droit a donné lieu. C'est une arme qu'ils ont mis contre eux-mêmes entre les mains de tous les sectaires. Sentiment des catholiques sur ce sujet. *Ibid.* 973. *a.*

ESPRIT. (*Saint*) *Ordre du S. Esprit*, (*Hist. mod.*) ordre militaire, établi par Henri III, roi de France. A quelle occasion il fut institué. Il ne doit être composé que de cent chevaliers, *&c.* Le roi est le grand-maitre de cet ordre. Marque de l'ordre que portent les chevaliers. Ils doivent recevoir l'ordre de S. Michel avant celui du S. Esprit. Grand-aumônier & commandeurs de l'ordre. Pension assignée aux chevaliers. V. 973. *a.*

Esprit, (*Ordre du S.*) XI. 603. *a, b. Suppl.* II. 506. *b.* Où se fit la premiere promotion des chevaliers. *Suppl.* III. 840. *a.* Chancelier de cet ordre. III. 103. *a.* Collier de l'ordre. 640. *a.* Commandeurs. 687. *b.* Réunion de cet ordre à celui de S. Michel. X. 486. *a.*

ESPRIT. (*Saint*) *Ordre du S. Esprit du droit desir*, (*Hist. mod.*) institué à Naples en 1352, *&c.* V. 973. *a.* Préambule des constitutions de cet ordre. Il périt presque dès sa naissance. On dit que Henri III en tira l'idée & les statuts de l'ordre qu'il établit ensuite. Comment les constitutions de cet ordre, institué à Naples, se sont conservées. *Ibid. b.*

ESPRIT, (*Croix du S.*) terme de blason. V. 973. *b.*

ESPRIT, *Pont du Saint-*, (*Géogr.*) XIII. 72. *b.* 85. *b.*

ESPRIT, (*Philos. & Belles-lett.*) on pourroit le définir, *raison ingénieuse.* C'est un mot générique, qui a toujours besoin d'un autre mot qui le détermine. Un esprit judicieux n'est qu'une raison épurée. Quelquefois *esprit* signifie le caractere & la trempe de l'ame. L'esprit, dans l'acception ordinaire de ce mot, tient beaucoup du bel-esprit, & cependant ne signifie pas précisément la même chose. V. 973. *b.* Le mot *homme d'esprit* n'annonce point de prétention, & le bel-esprit est une affiche. De la maniere de dire les choses avec esprit. On s'exprime spirituellement par une métaphore, par un tour nouveau, en laissant deviner sans peine une partie de sa pensée, par des allusions, des comparaisons, des allégories, *&c.* L'auteur donne, pour exemples de ces différens genres, quelques madrigaux estimés des gens de goût. *Ibid.* 974. *a.* Jusqu'où l'esprit doit être admis. Observations sur la maniere de l'employer. Virgile n'a jamais donné de l'esprit déplacé. Reproche que l'on peut faire au Tasse. En quoi consiste le faux-esprit: exemples. Les jeux de mots sont la pire espece du faux bel-esprit. Différence entre le faux-goût & le faux bel-esprit. *Ibid. b.* Critique de cette pensée de Boileau; *c'est le propre des grands esprits, quand ils commencent à vieillir & à décliner, de se plaire aux contes & aux fables.* Diverses acceptions du mot *esprit*; esprit d'un corps, esprit de parti, esprit d'une loi, esprit d'un ouvrage, esprit de vengeance, *&c.* esprit familier, esprits animaux ou vitaux, esprit en chymie. *Ibid.* 975. *a.*

Esprit. De l'esprit en général. VII. 763. *a.* Caractere qui distingue les plus grands esprits. III. 892. *a, b.* Différence entre un homme de lettres & un bel-esprit. VII. 600. *a.* Caractere des idées qui se présentent aux gens d'esprit. 767. *a.* De la culture de l'esprit, objet essentiel de l'éducation. V.

d'effort continuel. *Ibid. b.*

Equilibre. En quoi consiste l'action d'une force. *Suppl.* II. 840. *a.* Toute force agit autant qu'elle peut. Définition de l'équilibre. *Ibid. b.* Démonstration métaphysique du principe général de l'équilibre. *Ibid.* 841. *a.* Ce principe renfermé

Equilibre politique. Système que présente l'histoire moderne. VIII. 223. *b.* IX. 362. *a*, *b.* L'or & l'argent apportés en Europe, ont établi une nouvelle proportion de forces entre les puissances. X. 646. *a.*

398. *b.* Différentes qualités des esprits, selon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils sont doués. X. 328. *b.* Pénétration d'esprit. *Suppl.* I. 32. *b.* Esprit brillant. *Suppl.* II. 53. *a.* Esprit profond, esprit superficiel. VIII. 493. *a.* Comment on parvient à acquérir de la profondeur dans l'esprit. *Ibid.* Justesse d'esprit. IX. 88. *a.* Esprit naturel, esprit cultivé, esprit affecté. XI. 45. *b.* Esprit philosophique. XII. 515. *a*, *b.* Esprit délié. IV. 784. *a.* De l'affectation d'esprit, *voyez* AFFECTATION. Esprit-faux. VI. 438. *a.* Esprit-foible. VII. 27. *a.* Foibles qui viennent de l'esprit. *Ibid. b.* Force de l'esprit. 110. *a.* Des plaisirs de l'esprit. XII. 690. *a.* 691. *a*, *b.* Plaisirs & peines de l'esprit. 142. *b.* Comment les plaisirs de l'esprit peuvent devenir dangereux. 145. *b.* Pourquoi les bossus ont ordinairement de l'esprit. II. 338. *a*, *b.* Ceux qui ont beaucoup de vigueur dans les organes sont rarement des gens d'esprit. XIV. 630. *a.* *Voyez* ci-dessus ESPRIT, (*Philosoph.*).

Esprit des loix. Analyse de cet ouvrage. V. viij. – xiij.

ESPRIT, (*Chym.*) corps subtil, délié, invisible, impalpable. Les chymistes, antérieurs à Stahl, ont été grands fauteurs des agens de cette classe, qui ont été mis en jeu dans plusieurs systèmes de physique. V. 975. *a.* Etres très-exiftans, qui méritent éminemment la qualité d'esprit, & qu'on désigne ordinairement sous le nom de *gas*. Quelles sont les substances auxquelles on donne aujourd'hui le nom d'esprit. Enumération de ces substances, désignées dans les ouvrages de chymie. Dans le langage ordinaire, on ne désigne, le plus souvent, les esprits particuliers, que par le nom de la substance qui les a fournis, sans déterminer, par une qualification spécifique, la nature de chaque esprit. *Ibid. b.*

Esprit de vin. Sa dilatation par la chaleur, comparée à celle du mercure & de l'eau. *Suppl.* IV. 938. *b.* 939. *a.* Instrument pour en connoitre la force. 310. *b.* Observations & expériences chymiques sur cette liqueur. XVII. 286. *b.* 288. *b.* Cause de l'augmentation de chaleur qui résulte du mélange de l'eau & de l'esprit de vin. 289. *a.* Usage de l'esprit de vin pour conserver les vins. 296. *b.* Effet du mélange de l'esprit de vin avec l'esprit de nitre, 302. *a.* avec l'acide vitriolique. VI. 53. *b.* Inflammation de l'huile de vitriol avec l'esprit de vin. VIII. 337. *b.* Esprit de vin tartarisé. XIV. 906. *a.*

Esprit contenu dans les eaux minérales. *Suppl.* III. 472. *a*, *b.*

Esprits ardens, *voyez* ESPRIT *de vin.* XVII. 286. *b.* &c. De l'art de faire les esprits inflammables. 294. *a.* Existence d'un esprit ardent dans le vinaigre. 302. *a*, *b.*

Esprit recteur, proportion selon laquelle il entre dans les corps aromatiques. VII. 760. *b.* Il est le principe des saveurs dans les huiles, les eaux minérales, le vin, la biere, &c. XIV. 709. *a.*

ESPRIT *volatil.* (*Chymie*) Alkalis volatils sous forme fluide. V. 976. *a.*

ESPRIT *volatil aromatique huileux*, (*Pharm. Mat. méd.*) préparation officinale. Comment elle se fait, selon la nouvelle pharmacopée de Paris. Ses propriétés. Maniere d'en faire usage. V. 976. *a.*

ESQUILIN. (*Hist. anc.*) Mont Esquilin. Ce fut Servius Tullius qui l'enferma dans Rome. C'est aux esquilies que se faisoient les exécutions des criminels. V. 976. *b.*

Esquilin, mont, X. 679. *a.* Fierté des Romains modernes qui l'habitent. XII. 178. *a.* Champ Esquilin. III. 75. *a.*

ESQUILLES, (*Chirurg.*) tenailles pour les enlever. XVI. 123. *b.*

ESQUIMAUX, *voyez* ESKIMAUX.

ESQUINANCIE, *angine.* (*Médec.*) Quatre différentes especes d'angines; distinguées par les anciens médecins. Ils les ont nommées *synanche*, *parasynanche*, *cynanche*, & *paracynanche*. Etym. de ces mots. Ces distinctions sont plutôt des subtilités que des conséquences tirées de l'observation. Il vaut mieux diviser cette maladie avec les modernes, en légitime ou vraie, en suffocation & non suffocation, en idiopathique & en sympathique, en épidémique & sporadique, &c. V. 976. *b.* Siege de cette maladie. Les causes de l'esquinancie sont aussi différentes que ses especes. Causes de celle qui provient d'inflammation; cause de l'angine œdémateuse; de l'angine skirrheuse; de la suffocatoire: exemples d'angines de cette espece, rapportés par Dodonée. Cause de l'angine non suffocatoire; de l'idiopathique; de la sympathique; *Ibid.* 977. *a.* de l'esquinancie épidémique; de la sporadique; de la suppuratoire. La tumeur dont l'angine est accompagnée, est extérieure ou intérieure; quelquefois même il n'y a pas de tumeur. Toutes les distributions qu'on a faites de cette maladie, peuvent se réduire à ces deux; l'esquinancie vraie & la fausse. Danger attaché à la premiere; ses causes éloignées. Quelles sont les personnes qui y sont le plus exposées. Tout ce qui peut augmenter l'activité du sang, contribue à procurer cette maladie. *Ibid. b.* Sydenham assure que celle qui vient de la fraicheur des nuits d'été, fait plus périr de monde que la peste, la guerre & la famine. Symptômes communs à toute sorte d'angine, & qui la caractérisent. Signes propres qui servent à distinguer les différentes parties affectées dans l'angine vraie. Si l'inflammation gagne les muscles qui servent à fermer la glotte, la suffocation suit de près, c'est le cas le plus terrible: les poumons se trouvent quelquefois affectés dans cette espece d'angine. Signes de celle dans laquelle l'inflammation n'affecte que les muscles destinés à élever l'os hyoïde & le larynx. *Ibid.* 978. *a.* A quels signes on apperçoit que le pharynx est enflammé. Signes de celle dans laquelle l'inflammation affecte les amygdales, la luette, les membranes musculeuses du voile du palais. Symptômes de celle dans laquelle l'inflammation attaque l'œsophage, proprement dit, au-dessous du pharynx. Comme il est rare que ces inflammations différentes se trouvent solitaires, la maladie sera d'autant plus dangereuse, qu'il y aura un plus grand nombre de parties affectées. De l'angine aqueuse, œdémateuse; catarrheuse: son siege; ses effets. *Ibid. b.* Il n'y a point de tumeur dans l'angine paralytique & convulsive. Causes de l'esquinancie paralytique. La convulsive est un symptôme de maladie spasmodique. Comment on distingue ces deux dernieres sortes d'angine. Prognostics de ces différentes especes de maladie. *Ibid.* 979. *a.* Le globe hystérique qu'éprouvent si souvent bien des femmes, est une angine convulsive avec flatulence. Il suit de tout ce qui a été dit, que cette maladie n'est pas simple, mais un assemblage de différentes maladies sous le même nom: ce qu'elles ont de commun, & en quoi elles different. *Ibid. b.* On ne peut indiquer un traitement qui convienne à toute sorte d'angine.

Ceux de l'angine inflammatoire, qui a son siege dans l'intérieur du larynx & aux environs de la glotte. *Ibid.* 980. *a.* Remedes à employer lorsque c'est le voisinage de l'os hyoïde & l'extérieur du larynx qui sont enflammés. Remedes pour l'inflammation du pharynx. Traitement de l'angine suffocatoire. Moyens à employer lorsque l'inflammation angineuse a fait des progrès, & qu'il s'est formé un abcès. *Ibid. b.* Traitement de l'angine, lorsqu'elle devient gangreneuse. Curation des angines humorales froides, telles que l'aqueuse, l'œdemateuse, la catarrheuse, la skirreuse. L'angine chancreuse est incurable. Traitement de l'angine paralytique: de celle qui dépend du relâchement des organes de la gorge par épuisement, à la suite de quelque grande évacuation, de longues maladies. Traitement de l'esquinancie convulsive; de celle qui est causée par la compression des vents arrêtés dans l'œsophage. *Ibid.* 981. *a.*

Esquinancie. Opération à faire lorsqu'elle résiste à tous les remedes, & qu'elle menace de suffocation. II. 435. *a.* Gargarisme pour les esquinancies gangreneuses. VII. 515. *a.* De la saignée des veines ranules dans l'esquinancie. XIII. 791. *b.* Usage du sel pharyngien dans cette maladie. XIV. 928. *a.* *Voyez* PHARYNX, (*inflammation du*).

ESQUINANCIE, (*Maréchall.*) *voyez* ETRANGUILLON.

ESQUISSE. (*Peinture*) Le mot italien *schizzo* se rapproche de la signification du mot *ébauche*. Faire une esquisse ou esquisser ne veut pas dire précisément la même chose. Difficulté de rendre bien précisément le sens du mot *esquisse*. Divers moyens qu'on peut employer pour produire l'esquisse. L'esquisse est destinée à fixer par des traits, différentes formes qui se présentent en grand nombre à l'imagination du peintre, & dont il pourroit, sans ce moyen, perdre le souvenir. C'est la rapidité d'exécution qui est le principe du feu qu'on voit briller dans les esquisses des peintres de génie. Combien il est utile d'étudier ces sortes de desseins des grands maîtres. V. 981. *b.* On découvre quelquefois dans les esquisses des grands maîtres, des preuves de la gêne que leur ont imposée les personnes qui les ont employés, & qui les ont forcés d'abandonner des idées raisonnables, pour y substituer des idées absurdes. Tableau de Raphaël qui peut être cité pour exemple. Dessein du cabinet du roi, qui disculpe ce grand peintre. *Ibid* 982. *a.* Dangers que préparent aux jeunes artistes les attraits du genre de composition dont il s'agit ici. Usage juste & modéré que l'artiste doit faire des esquisses. *Ibid. b.*

Esquisse. Différence entre une esquisse & une ébauche, V. 213. *a.* entre esquisse, pensée & croquis. XII. 310. *b.* Des esquisses dans la peinture à fresque. VII. 303. *a*, *b.* Pourquoi les premieres esquisses en peinture & sculpture sont précieuses aux yeux d'un connoisseur. IX. 788. *b.* Les esquisses appellées *monogrammes* par les anciens. X. 668. *a.* Des idées qui ne doivent être qu'esquisses dans certains ouvrages des beaux-arts. *Suppl.* III. 518. *a.*

ESQUISSE. (*Belles-lett. Poés.*) Définition. Sur la toile du peintre on ne voit que ce que l'artiste y a mis; au lieu que dans une peinture poétique, chacun voit ce qu'il imagine, & c'est même un des charmes de la poésie de nous laisser ainsi le plaisir de créer. *Suppl.* II. 871. *b.* Le poete ne peut ni ne doit finir la peinture de la beauté physique. Le soin qui doit l'occuper est de nous mettre sur la voie, & il n'a besoin pour cela que de quelques traits vivement touchés. Il suffit que ces traits soient tels, que nous n'ayons aucune peine à remplir les milieux. *Ibid.* 872. *a.*

ESSAI. (*Gramm.*) Comment ce terme est usité dans le commerce. V. 982. *b.*

saines, &c. ceux des officiers infirmes, ceux de chaque bataillons, & des régimens de cavalerie, &c. Le général doit veiller à la conservation des équipages de son armée. Quels étoient les équipages de guerre de Charles XII, roi de Suede.

val. Cavalerie de Salomon. *Ibid. b.* Antiquité de l'art de l'équitation, prouvée par l'histoire profane. Cavalerie d'Osimandué, roi d'Egypte, lorsqu'il fit la guerre aux Bactriens révoltés. Cavalerie qui accompagna Sésostris dans ses expéditions.

Essai, épreuve, expérience, (*Synon.*) V. 837. *a.*

ESSAI. (*Littérat.*) Différentes acceptions de ce mot. V. 982. *b.*

ESSAI. (*Chymie métallurgique*) Examen d'un minéral. On emploie ce mot dans un sens encore plus général, pour désigner une expérience faite sur un objet de l'un des trois regnes. Les opérations des essais ne sont autre chose que l'analyse chymique de certains corps, à laquelle on applique le calcul. Ce qu'on entend par la *docimastique*. Contradictions où M. Cramer est tombé dans son ouvrage intitulé, *élémens de l'art des essais*, pour avoir oublié que la docimastique n'est qu'une branche de la chymie. *Ibid.* 983. *a.* Avant Agricola, la docimastique n'avoit existé que dans les laboratoires. Ceux qui cultivoient les essais, étoient les mêmes qui exerçoient la métallurgie; ce qui est encore presque par-tout; car une fonderie ne va jamais sans un laboratoire d'essais. Auteurs à qui l'on est redevable des progrès de la docimastique depuis Agricola. Ouvrages qu'ils ont produits. *Ibid. b.* Notice de quelques autres ouvrages sur le même art. Utilité de l'art des essais pour juger si les frais des travaux qui concernent la métallurgie, seront compensés par le produit qu'on retirera de la mine, & s'il y aura du bénéfice. La difficulté & même l'impossibilité de connoitre certaines mines à l'inspection, sont aussi des motifs qui prouvent la nécessité & les avantages de la docimastique. Autres avantages de cet art. Comment la docimastique est exercée en Allemagne. *Ibid.* 984. *a.*

Ustensiles nécessaires pour faire les essais en petit. Perfection de la balance d'essai inventée par le sieur Galonde. Celle dont M. Cramer a donné la description. Détails sur la premiere qui se trouve représentée dans les planches de l'Encyclopédie; vol. III. article *Chymie*, planch. 15 & 16. Description de celle dont on fait encore usage en Hollande, & dont M. Cramer a parlé. *Ibid.* 986. *a.*

Directions données à un artiste qui voudroit fondre lui-même sa balance d'essai. Avantages de la balance du sieur Galonde, sur celle qui vient d'être décrite. *Ibid. b.* Des fourneaux d'essais. L'auteur en donne de quatre especes. Description du principal fourneau d'un laboratoire docimastique, celui auquel on donne particuliérement le nom de *fourneau d'essai* ou de *coupelle*. Maniere de le construire. *Ibid.* 987. *a.* Description du fourneau d'essai des fournalistes de Paris. *Ibid. b.* Description du fourneau de Schlutter, qui se trouve, à la grille près qui lui manque, le même que celui de M. Cramer. *Ibid.* 988. *a.* Observation sur ce défaut de grille. Description du fourneau d'essai à l'angloise. *Ibid. b.* De l'usage de ce fourneau. *Ibid.* 989. *a.* Proportions qu'on lui donne ordinairement.

Des opérations de docimastique. Ces opérations pour les essais n'ont point d'autre définition générale que celle de la chymie analytique. En quoi elles consistent. Quelques remarques sur l'ouvrage de M. Cramer, *Ibid. b.* & sur celui de Schlutter. Les opérations que l'artiste décrit, sont distribuées de maniere que la premiere serve de clé à la suivante; & c'est sur ces principes qu'il commence par le plomb. *Ibid.* 990. *a, b. &c.* Opération d'affinage qui se fait sur le plomb, soit pour connoitre si la quantité d'argent que le plomb contient, peut être affinée avec bénéfice; soit pour s'assurer de la quantité d'argent que contient le plomb grenaillé qu'on emploie aux essais. *Ibid.* 992. *b.* Du raffinage de l'argent. Comment on peut retirer l'argent par la coupelle, de quelques-unes de ses mines. Comment on sépare l'or contenu dans l'argent. Comment se traite la mine de cuivre pyriteuse, sulphureuse & arsénicale. Maniere de purifier le cuivre noir. *Ibid.* 993. *a.* Méthode de M. Cramer, pour tirer l'étain de sa mine. On ne peut guere compter sur l'exactitude d'un essai fait par la réduction & précipitation dans les vaisseaux fermés, de tout métal destructible au feu, & de l'étain surtout. *Ibid. b.* Quelle est l'autre méthode à laquelle il faut avoir recours. Maniere de traiter la mine de fer. *Ibid.* 994. *a.*

Essai. Observation sur les essais des mines. X. 526. *b.* Maniere dont on les fait à Schemnitz. XIV. 761. *b.* Précautions avec lesquelles on doit faire ces essais. X. 521. *b.* Essai d'une petite quantité de minéral par le moyen de la lampe d'émailleur. V. 545. *a.* Essais des métaux pour savoir le fin qu'ils contiennent. VI. 810. *a, b.* Bouton de fin dans l'essai. II. 384. *a.* De la granulation pour les essais. VII. 938. *b.* Essai étouffé; moyen d'y remédier. VI. 69. *b.* *Des instrumens.* Des fourneaux d'essai. VII. 241. *d.* Usage du fourneau décrit à l'article *Essai* de l'Encyclopédie. 242. *a.* Utilité dont un athanor peut être pour un essayeur. 244. *d.* Usages que peut tirer un essayeur du fourneau de fusion de M. Cramer. 246. *d.* Moufle du fourneau d'essai. X. 780. *b.* 781. *a.* Tenailles employées dans l'art des essais. XVI. 123. *a.* Cornet d'essai. IV. 253. *a.* Poids dont se sert l'essayeur. XII. 859. *b.* Maniere de préparer l'essai qu'on a dessein de faire sur une masse d'or & d'argent dont on veut faire la séparation par voie seche. XV. 62. *a.* Les essais d'argent demandent plus d'attention & de soins que ceux d'or. XI. 526. *b.* Essai par lesquels on peut s'assurer de la quantité d'argent contenue dans une mine. IX. 738. *b.* Quelle est la meilleure maniere de faire l'essai de la mine de fer. VI. 494. *b.* Essai de mine douce, de mine de cuivre, jointe à une roche de fusion difficile. VII. 239. *b.* Maniere de faire l'essai d'une mine d'étain, selon Henckel. VI. 5. *b.* Maniere de faire l'essai de l'étain pour en connoitre la qualité & le titre. 10. *a, b.* Calcul que doit faire l'essayeur pour déterminer la proportion dans laquelle étoient entr'eux les différens principes qu'il a séparés, & le rapport de ces produits avec ceux du travail en grand. V. 3. *b.*

ESSAI. (*Métall.*) Aiguilles d'essai pour l'or, II. 672. *b.* pour l'or & pour l'argent. XVI. 443. *b.*—445. *a.* Il ne faut jamais essayer l'or ou l'argent dans les endroits soudés. VI. 920. *a.* Boites d'essai à la monnoie. II. 313. *a.* Reprise d'essai à la monnoie. XIV. 148. *a.* Table d'essai des potiers d'étain. XV. 802. *b.*

ESSAIM, (*Hist. nat. Insectol.*) En quel tems les essaims quittent la ruche. Comment on juge qu'une ruche est en état, & qu'elle est sur le point d'essaimer. Quelles sont les heures où les essaims paroissent. V. 994. *a.* Des jours trop froids empêchent la sortie des essaims. Comment se fait la sortie de l'essaim. Lorsqu'il n'y a point d'abeille femelle dans un essaim, il revient bientôt dans son ancienne ruche. S'il ne se trouve pas auprès des ruches quelques arbres nains, l'essaim prend son vol si haut, qu'il est souvent difficile de le suivre. Moyen de l'arrêter. Ce qu'il faut observer pour mettre l'essaim dans une ruche. Comment on le fait passer dans la ruche lorsqu'il se trouve fixé sur une branche d'arbre peu élevée. Ce qu'il faut faire si plusieurs mouches retournoient sur la branche. Ce qu'on pratique pour retirer l'essaim d'un arbre fort élevé ou fort touffu: pour le retirer d'un trou d'arbre ou de mur. *Ibid. b.* Ce qu'on fait pour engager les abeilles à demeurer dans la ruche où l'on veut les loger. Une mere abeille est en état de conduire un essaim, quatre ou cinq jours après qu'elle est métamorphosée en mouche: lorsqu'elle sort de la ruche, elle est déja prête à pondre. Ce qui arrive lorsqu'il y a deux ou plusieurs femelles dans un essaim. Il sort quelquefois trois ou quatre essaims d'une même ruche, mais le premier est le meilleur. Ce qu'on fait pour empêcher qu'une ruche trop foible ne donne un essaim, ou que plusieurs essaims ne sortent d'une même ruche. Comment on peut séparer en deux ruches deux essaims qui s'étoient réunis en un seul. Quel est le poids des essaims, celui des médiocres, celui des bons: 5000 mouches pesent une livre. *Ibid.* 995. *a.* Premiers travaux des abeilles dès qu'elles se trouvent bien dans une ruche. Un essaim en peut donner un autre dans la même année. *Ibid. b.*

Essaim, *voyez* MOUCHE A MIEL. X. 770. *b.*—774. *a.* Essaims qui viennent se poser dans le fonds de quelqu'un, & que personne ne réclame. V. 755. *a.*

ESSALER, (*Font. salant.*) Maniere de faire cette opération. V. 995. *b.*

ESSAYEUR. Quels sont ceux que la cour consulte pour savoir si les pieces de monnoie sont au titre prescrit. V. 995. *b.*

ESSEDUM, (*Hist. anc.*) charriot en usage chez les Belges, &c. Sa description & son usage. V. 995. *b.*

ESSENCE, (*Métaphys.*) ce que l'on conçoit comme le premier & le plus général dans l'être, sans quoi l'être ne seroit point ce qu'il est. Qualités qui constituent l'essence d'une chose. L'essence de l'être une fois connue, suffit pour démontrer la possibilité intrinseque. Des qualités essentielles on passe aux attributs, des attributs aux modes. La diversité des définitions de l'essence données par les philosophes, n'est qu'apparente. Définition de François Suarez; celle de Descartes. En quoi les scholastiques & Descartes se sont trompés. De la notion des essences, on en déduit l'éternité & l'immutabilité. V. 996. *b.* Ce qu'on entend par la nécessité d'une essence. *Ibid. b.*

Essence, différence entre la propriété & l'essence. XIII. 491. *a.* entre l'essence & la substance. *Suppl.* I. 113. *a.* Examen de la question si l'essence des substances nous est connue. XV. 584. *b.* 585. *a.* *Suppl.* I. 68. *a.*

ESSENCE DIVINE, (*Théolog.*) *voyez* HYPOSTASE & TRINITÉ.

ESSENCE, (*Pharm.*) ce nom n'a jamais eu en pharmacie une signification bien déterminée. V. 996. *b.*

Essence de jasmin. VIII. 466. *a.*

ESSENCE D'ORIENT, (*Joaillerie*) matiere destinée à colorer les fausses perles. On la retire du petit poisson qu'on appelle *able*. Voyez ce mot. La dénomination *d'essence d'Orient* lui convient mal. Quelle en est la nature, telle qu'elle paroît à la loupe. Ce qui la rend propre à s'arranger sur le verre. V. 996. *b.*

Essence d'Orient, maniere de la faire. I. 29. *b.*

ESSENIENS, (*Théol.*) secte célebre parmi les Juifs. Josephe compte trois principales sectes de sa religion, les Pharisiens, les Saducéens & les Esséniens; & il ajoute que ces

648 ETR ETR

... les procédés & les démarches des maréchaux igno- | nous ont été connus. Comment nos prédécesseurs en ont

EQUITATION, (*Méd.*) exercice du cheval considéré dans ses effets sur la santé. L'exercice du corps en général est un des moyens les plus propres à conserver la santé ou à la réta-

Tome I.

quelques-uns dans le levant, & le plus grand nombre en Amérique. Eloge de cette plante. Elle s'accommode de tous les terreins. Ses variétés & agrémens V. 896. *b*. On distingue

SSSssss

derniers étoient originairement Juifs. V. 996. *b*. Deux sortes d'Esséniens; les uns qui vivoient en commun, les autres dans la solitude & en contemplation. Ceux-ci qui étoient nombreux en Egypte, ont été nommés *Thérapeutes*. Grotius prétend que les Esséniens sont les mêmes que les Assidéens. De tous les Juifs, les Esséniens étoient ceux qui avoient le plus de réputation pour la vertu. Mœurs de ces philosophes. Epreuve que subissoient les postulans. A quoi ils s'engageoient en entrant dans l'ordre. Ils méprisoient la logique & la physique, & ne s'appliquoient qu'à la morale. Leur service divin, *ibid*. 997. *a*. & autres pratiques religieuses. La simplicité de leurs mœurs étendoit la vie de plusieurs jusqu'à cent ans. Expulsion de celui qui étoit convaincu de quelque grande faute. Il n'y avoit des Esséniens qu'en Palestine, au nombre seulement de quatre mille environ. C'étoient les plus superstitieux de tous les Juifs. Ils prétendoient connoitre par les livres saints l'avenir & la médecine. Ils donnoient tout au destin. Leur fermeté, leur zele pour la liberté. Ils ne reconnoissoient pour maitre que Dieu seul. Ce mélange d'opinions sensées & d'erreurs fait voir qu'ils étoient bien au-dessous des premiers chrétiens. Ce que quelques auteurs ont pensé des Thérapeutes. *Ibid*. *b*.

Esséniens, leur origine. IX. 34. *a*. Pourquoi l'évangile n'en parle point. Mœurs des Esséniens selon Josephe. *Ibid*. *a*, *b*. Noviciat qu'ils imposoient à ceux qui desiroient d'être admis parmi eux. Leur courage & leur mépris de la vie. 35. *a*. Leur doctrine sur l'état des ames après la mort. V. 666. *a*. IX. 35. *b*. Connoissance de l'avenir dont quelques-uns d'entr'eux se vantoient. Autre sorte d'Esséniens qui ne se distinguoient des précédens que par leur doctrine sur le mariage. Doctrine des Esséniens sur la providence. IX. 35. *b*. Fatalité qu'ils admettoient. 462. *b*. Pourquoi ils préféroient la campagne à la ville. 36. *a*. Deux sectes d'Esséniens; ceux qui s'appliquoient à la pratique, & les contemplatifs. *Ibid*. Excommunication qu'ils exerçoient. VI. 222. *b*. Goût des Esséniens d'Egypte pour les allégories. IX. 29. *a*.

ESSENTIEL, (*Métaphys. Physiq. Chym.*) Pourquoi les qualités essentielles d'un sujet en sont inséparables. VIII. 780. *a*. Différence entre les parties intégrantes & les parties essentielles. 805. *b*. Huiles essentielles. 333. *b*. Sel essentiel. XIV. 914. *b*.

ESSEQUEBÉ, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 872. *b*.

ESSERE, (*Médec.*) espece de gale. Ses causes & symptômes selon Sydenham. V. 997. *b*. Elle paroit être la même chose que le sora ou sare des Arabes. Cure de cette maladie. *Ibid*. 998. *a*.

ESSEREPH-ESSACHALLI, philosophe Arabe. XIV. 666. *a*.

ESSOGNE, ou *Essongne*, (*Jurisp.*) droit qui est dû par les héritiers du défunt aux seigneurs, dans la censive desquels il possédoit des héritages. Etym. de ce mot. En quoi consiste ce droit. Rapport de ce droit avec celui du meilleur catel usité dans les Pays-bas. V. 998. *a*.

ESSOPHI, philosophe Arabe. XIV. 668. *b*.

ESSOYE, bourg, justice de ce bourg tenue en pariage avec le roi. IX. 96. *b*.

EST, ce vent souffle continuellement. VII. 625. *a*. Comment il contribue à la rigueur de l'hiver. 316. *b*. Il est perpétuel entre les tropiques. XVII. 22. *b*.

EST, (*Hist mod.*) Des princes de la maison d'Est. *Suppl*. III. 940. *b*. Marie d'Est, femme de Jacques II, roi d'Angleterre: sa retraite à S. Germain-en-laye. *Suppl*. IV. 698. *b*.

ESTAFETTE, courier d'Allemagne, chargé de dépêches: ses privileges & sa maniere d'aller. IV. 860. *b*.

ESTAIM, ou *Etaim*. (*Manufact.*) fil d'estaim. Son usage. Serges à deux estaims. Serges à un estaim ou sur estaim. Bas & gants d'estamé. *Suppl*. II. 872. *b*.

ESTAINS, ou *Cornieres*, (*Marine*) deux pieces de bois de la construction du vaisseau. Leur description, situation & dimension. V. 999. *a*.

ESTAME, (*Manufact.*) *voyez* ESTAIM.

ESTAMPE, (*Gravure*) Définition. V. 999. *b*. Annonce de l'ouvrage de M. Mariette sur l'histoire de la gravure. Comment on fait une estampe. Preuves de l'antiquité de la gravure, tirées des ouvrages des Egyptiens. Il est vraisemblable que la gravure est le premier moyen que les hommes ont employé pour se faire entendre les uns aux autres. L'art de multiplier par des empreintes les traits de la gravure, n'a pris naissance qu'au quinzieme siecle. Quel en est l'inventeur selon les Italiens, selon les Allemands. De quelque maniere que cette découverte soit venue, elle est le fruit du hasard. Perfection rapide à laquelle cet art fut conduit. *Ibid*. *b*. Par cet art nous préparons à ceux qui nous suivront, un amas, presque intarissable de vérités, d'inventions, de formes, de moyens, qui éterniseront nos sciences, nos arts, & qui nous donneront un avantage réel sur les anciens. Combien nous serions plus instruits des miracles de l'antiquité, si les anciens avoient eu le secours de la gravure empreinte, pour nous transmettre leurs connoissances. L'estampe est une espece de peinture. Le noir & le blanc sont les moyens les plus ordinaires qu'on emploie dans l'estampe pour représenter l'effet que produisent sur les objets les jours & les ombres. Quels sont les principes de la perfection des estampes. Efforts que les artistes ont faits pour rapprocher l'art des estampes de celui de la peinture. *Ibid*. 1000 *a*. Les détails sur cet art se trouvent aux articles GRAVURE & IMPRESSION. *Ibid*. *b*.

Estampes, celles de la bibliotheque du roi. II. 239. *a*. Imperfection des estampes qui représentent les chefs-d'œuvre de la peinture. *Suppl*. I. 91. *a*. Estampes appellées épithalames. V. 820. *a*. Des estampes en camayeu. VII. 897. *b*. Estampes imprimées en couleurs & imitant la peinture. 899. *a*, *b*. &c. De l'imprimerie des estampes en taille-douce. VIII. 620. *a*, *b*. &c.

Estampe, outils & instrumens. Ce nom en usage dans quelques arts & métiers. V. 1000. *b*.

ESTAMPER. Diverses opérations désignées par ce mot dans quelques arts & métiers. V. 1001. *a*.

ESTAMPOIR *des anches*. (*Luth.*) Description de cet outil. Son usage. V. 1001. *b*.

ESTANCES, (*Marine*) pieces qui appartiennent au corps du vaisseau. V. 1001. *b*.

ESTANT, participe présent, (*Jurispr.*) du latin *stans*, terme *d'eaux & forêts*. Ce que prescrit l'ordonnance de 1669 sur les *bois en estant*. V. 1001. *b*.

ESTER *en jugement*. (*Jurispr.*) Quelles sont les personnes qui ne sont pas capables d'ester en jugement. V. 1002. *a*.

ESTER *à droit*. (*Jurispr.*) Un accusé condamné par contumace, qui a laissé passer cinq ans sans se représenter, ne peut plus ester à droit, &c. *Ibid*. *b*.

Ester en jugement. Absolution accordée à un excommunié pour qu'il puisse ester en jugement. VI. 227. *b*. Lettres pour ester à droit. IX. 422. *a*.

ESTERAC, (*Géogr.*) contrée dans la Gascogne. *Suppl*. I. 660. *a*.

ESTHER. (*Théol.*) Sujet du livre d'Esther. Divers sentimens sur l'auteur de ce livre. La plupart l'attribuent à Mardochée: on suppose aussi que la reine Esther y eut quelque part. Preuves qui appuient ce sentiment. On croit que ce livre a d'abord été composé en hébreu, puis amplifié par quelque Juif hélléniste. Conjecture d'Origene sur ce sujet. Le livre d'Esther étoit compris dans le canon des anciens Juifs. De l'authenticité de ce livre selon les chrétiens. V. 1002. *b*.

Esther. Additions qui avoient été faites à l'édition vulgate du livre d'Esther. IX. 347. *b*. Targum sur le livre d'Esther. XV. 913. *a*.

ESTHETIQUE, (*Beaux-Arts.*) philosophie des beaux-arts. Etymologie de ce mot. Chaque art a précédé sa théorie; les regles particulieres ont été connues avant que l'on ait remonté aux principes généraux d'où elles découlent. Aristote fut un des premiers qui établit des regles sur la comparaison des exemples particuliers; mais ni sa poétique, ni sa rhétorique ne peuvent être considérées comme des théories complettes de ces deux arts. M. du Bos est le premier des modernes qui ait entrepris de déduire d'un principe général la théorie des beaux-arts, & d'en démontrer les regles. Observations sur son ouvrage. *Suppl*. II. 872. *b*. M. Baumgarthen est le premier qui ait hasardé de créer sur des principes philosophiques, la science générale des beaux-arts, à laquelle il a donné le nom *d'esthétique*. Idée de sa théorie. Imperfection de son ouvrage. Exposition du plan général de l'esthétique & de ses parties de détail. *Ibid*. 873. *a*. Des principes de cette science. Comment on lui conservera sa simplicité, & l'on empêchera qu'elle ne dégenere en un vain étalage de mots. *Ibid*. *b*.

ESTIMATION, (*Jurispr.*) estimation de meubles qui n'est que préparatoire, & qu'on ne fait pas à juste valeur. Estimation faite par autorité de justice dans les licitations des immeubles appartenans à des mineurs. Il y a des cas où l'estimation équivaut à une vente. V. 1003. *a*.

Estimation, huissier qui fait l'estimation des meubles. VIII. 341. *b*. Estimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente, & qui ont été vendus pour un seul & même prix. XVII. 28. *b*.

ESTIME, (*Droit nat.*) on la divise en estime simple & en estime de distinction. Hobbes prétend qu'il faudroit présumer la méchanceté des hommes jusqu'à ce qu'ils eussent prouvé le contraire. Ce qui me paroit plus juste & plus raisonnable, c'est d'estimer gens de bien ceux qui n'ont point donné atteinte à leur probité; mais de ne pas se confier à eux sans réserve. Il faut encore distinguer ici entre le jugement intérieur, & les marques extérieures de ce jugement. V. 1003. *a*. Fondement de l'estime simple parmi ceux qui vivent dans l'état de nature. Cette estime peut être considérée ou comme intacte, ou comme ayant reçu quelque atteinte, ou comme entiérement perdue. En quoi consiste l'estime simple dans la société civile. Différence entre l'estime simple naturelle, & l'estime civile. Qui sont ceux qui sont

laquelle doit être placé l'étrier. *Ibid*. 84. *a*. De l'usage du

ETTMULLER, (*les*) pere & fils: leur patrie: leurs ou-

IV. 346. *b.*

ERASTIENS, (*Hist. eccl.*) secte qui s'éleva en Angleterre, en 1647. Sa doctrine. Son chef. V. 900. *a.*

Arabes nomment l'ere des Séleucides, l'*ere de l'homme à deux cornes*. Les deux livres des Machabées l'appellent l'ere du royaume des Grecs. Variété entre les peuples d'Orient sur

privés de cette derniere. *Ibid. b.* Les loix ne peuvent pas spécifier toutes les actions qui donnent atteinte civilement à la réputation d'honnête homme. La réputation d'honnête homme ne dépend pas de la volonté des souverains. Un citoyen n'est jamais tenu de sacrifier son honneur & sa vertu pour personne au monde. Crillon refusa d'assassiner le duc de Guise. Réponse du vicomte Dorté à Charles IX. qui avoit mandé à tous les gouverneurs de province de massacrer les huguenots. Vrai moyen de mériter l'estime des autres. Dissertation de Thomasius sur cette matiere. En quoi consiste l'estime de distinction. *Ibid.* 1004. *a.* Fondemens de cette estime, soit en tant qu'ils produisent seulement un mérite, soit en tant qu'ils donnent un droit. Parole d'Aristote sur l'honneur porté à ceux qui sont bienfaisans. Les qualités qui sont de légitimes fondemens de l'estime de distinction, ne produisent néanmoins par elles-mêmes qu'un droit imparfait. Réponse des Scythes à Alexandre, fondée sur ce principe. Les sages mettent au rang des sottes opinions du vulgaire, d'estimer les hommes par les choses qui sont hors de nous. Excellent passage de Montaigne sur ce sujet. *Ibid. b.* Les enfans raisonnent sensément sur cette matiere: faites bien, disent-ils, vous serez roi. Le devoir de l'estime doit être mis au rang de ceux dont la pratique est d'autant plus louable, qu'elle est entiérement libre. Quels peuvent être les fondemens du droit d'exiger des autres des marques d'estime de distinction. Regle que le souverain doit suivre en distribuant les honneurs. *Voyez* CONSIDÉRATION. Quels sont les moyens par lesquels l'estime de distinction devroit être ambitionnée. En quoi consiste la véritable gloire. Qui ne sait être un Erasme, dit la Bruyere, peut penser à être évêque. V. 1005. *a.*

Estime, *voyez* RÉPUTATION: desir de l'estime, *voyez* HONNEUR. Principe & utilité de l'amour de l'estime. I. 371. *a.* Différence entre estime, célébrité & gloire. VII. 716. *b.* D'où vient le desir de l'estime dans l'homme vertueux. VIII. 288. *a.* De l'estime accordée au mérite. X. 388. *a*, *b.* Point de véritable amour sans estime. I. 368. *a.*

ESTIME, (*Marine*) calcul de la route du vaisseau. Principes sur lesquels ce calcul est fondé. V. 1005. *a.* Comment on estime la vitesse du vaisseau. *Ibid. b. Voyez* LOCH.

ESTIUS, (*Guillaume*) théologien. VII. 741. *a.*

ESTOC, (*Jurispr.*) souche commune dont plusieurs personnes sont issues. Etym. de ce mot. Sa signification dans les coutumes de simple côté, ou de côté & ligne, & dans les coutumes soucheres. Différence entre *estoc & côté & ligne*, selon la coutume de Dourdan. V. 1005. *b.*

ETOC-ET-LIGNE, (*à la monnoie.*) droits de ceux qui sont d'estoc-&-ligne de monnoyage. V. 1005. *b.*

Estoc-&-ligne, *propre d'.* XIII. 489. *b.*

ESTOC, (*Art milit.*) frapper d'estoc, frapper de taille. On montroit aux soldats romains principalement à pointer. Dans l'attaque & dans la défense il est plus avantageux de pointer que de trancher. Passage de Vegece sur ce sujet. V. 1006. *a.*

ESTOC. (*Comm. de bois*) Coupe à blanc-estoc. V. 1006. *a.*

ESTOCADE, (*Escrime*) estocade de flancopade, VI. 843. *a.* de passe, XII. 123. *a.* de prime, XIII. 368. *a.* de quarte, 676. *b.* de quarte basse, 677. *a.* de riposte, XIV. 298. *a.* de seconde ou tierce basse, 858. *a.* de tems, XVI. 122. *a.* de tierce, 321. *b.* de volte, de volte de quarte ou de quarte basse, de volte en tierce ou en seconde. XVII. 456. *a*, *b.*

ESTOIRE, ou *ysterotes*, (*terme de Pêche.*) usité dans le ressort de l'amirauté de Bayonne; sorte de filet. Sa description & son usage. V. 1006. *a.*

ESTOMAC, (*Anat.*) sa description & situation. V. 1006. *a.* Visceres voisins de l'estomac. Membranes dont il est composé; tunique glanduleuse, tunique nerveuse, tunique musculaire; ces membranes sont unies par un tissu cellulaire. Vaisseaux, arteres & veines qui se rendent à l'estomac. La huitieme paire de nerfs envoie à l'estomac deux branches considérables; d'où vient la grande sympathie qu'il y a entre la tête, l'estomac & le cœur, *&c.* Du mouvement de l'estomac. Expériences du docteur Pitt sur ce sujet. V. 1006. *b.* Estomacs des animaux qui ruminent. Estomac des oiseaux qui se nourrissent de graines dures. Estomac des oiseaux carnivores. *Ibid.* 1007. *a.* Sur l'action de l'estomac, *voyez* DIGESTION.

ESTOMAC. (*Anat. Physiol.*) Tous les animaux un peu considérables en sont pourvus: quelques animaux marins, les microscopiques, & ceux dont la forme est cylindrique, n'en ont pas. Animaux à un, deux, trois, quatre estomacs. Situation de cette partie dans l'homme. *Suppl.* II. 873. *b.* Sa disposition lorsqu'il est rempli. Sa figure. Ses membranes. Structure musculaire de l'estomac. *Ibid.* 874. *a.* De ses fibres musculaires. *Ibid. b.* Valvule de l'estomac, autrement dite valvule du pylore. Sa description & son usage. Glandes de l'estomac. *Ibid.* 875. *a.* Sucs gastriques. Son origine & sa qualité. Arteres & veines lymphatiques. *Ibid. b.* Vaisseaux lymphatiques. Nerfs qui appartiennent à cette partie; sentiment exquis dont elle est douée. Des voies abrégées de l'urine que l'on a cru devoir imaginer au travers des pores de l'estomac pour expliquer certains phénomenes. Cette prétendue transsudation rejettée. *Ibid.* 876. *b.* Parmi les causes agissantes dans l'estomac on compte 1°. différentes pressions, celle du diaphragme, & les muscles du bas-ventre; 2°. le mouvement péristaltique de l'estomac lui-même. Observations sur cette force contractive. *Ibid. b.* Ordre dans lequel les alimens passent du ventricule dans le duodenum, selon leurs différens degrés de fluidité. L'effet du mouvement péristaltique de l'estomac ne se borne pas à l'expulsion des alimens, il est démontré par plusieurs observations qu'il les broie. Des liqueurs dont il est arrosé pour faciliter la digestion. Comment cette digestion s'opere. *Ibid.* 877. *a.* Facilité avec laquelle elle se fait dans les serpens & les poissons. Effet de la chaleur & de l'air raréfié dans l'estomac sur les liqueurs qui servent à la digestion. Observations qui montrent qu'on ne peut attribuer cette élaboration des alimens à la fermentation. Libre accès de la bile dans l'estomac. Abondante mucosité qui aide la digestion des poissons & des oiseaux carnivores. *Ibid. b.*

Estomac, son état dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Sa description. VIII. 271. *b. Suppl.* II. 613. *b.* Membrane veloutée de l'estomac. X. 325. *a.* XVI. 907. *b.* Description & usage de la partie de l'estomac appellée pylore. XIII. 593. *a.* Vaisseau au fond de l'estomac appellé *vas breve*. XVI. 850. *a.* Nerfs de l'estomac. *Suppl.* IV. 40. *b.* Sa sensibilité. XV. 42. *a.* Sympathie de l'estomac avec d'autres parties. 738. *a.* Estomacs des animaux ruminans. XIV. 434. *b.* — Action de l'estomac dans la digestion. IV. 999. *b.* 1001. *b.* Pourquoi la plénitude de l'estomac ôte le sentiment de la faim. VI. 375. *a.* La pituite & la bile dans l'estomac produisent le même effet. 374. *b.* 375. *a.* Pourquoi, lorsque l'estomac ne se vuide pas suffisamment, le dégoût survient. 375. *a.*

ESTOMAC. (*Maladies de l'*) Les fonctions de cet organe sont susceptibles de différentes lésions. Celles de la premiere espece dépendent des vices de ce viscere; voyez *Faim*, *Anorexie*, *Dysorexie*, *Apostitie* & *Envie*. Celles de la seconde espece regardent la coction, en tant qu'elle dépend principalement de l'action du ventricule; voyez *Digestion*, *Apepsie*, *Dyspepsie*, *Bradypepsie*, *Diaphtore* & *Faim*. Celles de la troisieme espece regardent l'action de ce viscere tendantes à expulser les matieres qu'il contient; voyez *Hoquet*, *Nausée*, *Vomissement*, *Cholera-morbus*, *Rot* & *Lienterie*. Celles de la quatrieme espece dépendent des vices qui affectent les parties dont sa substance est composée; voyez *Cardialgie*. V. 1007. *a.* De l'inflammation de l'estomac. Cause prochaine. Il est rare que l'estomac soit entiérement enflammé. Symptomes de cette maladie. Il est difficile de distinguer l'inflammation de l'estomac, d'avec celle du petit lobe du foie qui recouvre la partie supérieure du ventricule, ou celle des parties contenantes de l'abdomen qui lui est contigue. *Ibid. b.* Causes tant prochaines qu'éloignées de cette affection. Comment le médecin peut en connoitre la nature & les différences. Cette maladie devient très-dangereuse, si l'on ne se hâte pas d'y apporter remede. Quelles sont les personnes qui en guérissent rarement. Signe de mort prochaine dans cette maladie. Différentes manieres dont elle se termine. Causes de l'exulcération de ce viscere. Maux qui s'ensuivent de l'inflammation de l'estomac tournée en suppuration. De la gangrenne de l'estomac. Difficulté de guérir l'œdeme, les obstructions, le skirrhe qui ont leur siege dans sa substance. *Ibid.* 1008. *a.* Douleurs que le chancre y cause. Traitement à suivre dans l'inflammation de l'estomac. *Ibid. b.*

ESTOMAC. (*Maladies de l'*) XVII. 31. *b.* 32. *a.* Langueur d'estomac familiere aux [illegible]diens. X. 708. *a*, *b.* Des remedes stomachiques. XV. 53[illegible] *b.* Usage de l'huile de girofle pour ranimer le ton de l'estomac. VII. 672. *b.* Utilité des glaces pour l'estomac. 686. *a.* Des topiques dans les douleurs d'estomac. XVI. 419. *b.* Pourquoi les mouvemens déréglés qui arrivent à l'estomac produisent souvent la toux. 499. *a*, *b.* De la toux d'estomac. *Ibid. b.* Hernie de l'estomac. VIII. 176. *a.* Des plaies de cet organe. XII. 685. *a.* De l'attraction des corps étrangers de l'estomac. VII. 522. *b.* Vergettes ou brosses de l'estomac. II. 24. *a*, *b.*

ESTOMAC *du cheval.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 393. *a.* Sa rupture. 421. *b.*

ESTOTILAND, (*Géogr.*) pays de l'Amérique septentrionale. Par qui l'on prétend qu'il a été découvert. Davity en a donné la description, & cependant ce pays n'est qu'idéal & chimérique. V. 1008. *b. Voyez* LABRADOR.

ESTRAC, cheval estrac, étroit de boyau. II. 388. *b.*

ESTRADE, (*Hist. mod.*) battre l'estrade. Une armée ne marche jamais sans envoyer des batteurs d'estrade. Etym. de ce mot. Cavaliers autrefois appellés *estradiots*. V. 1009. *a. Voyez* CAVALERIE.

Estrades, *batteurs d'.* II. 154. *a*, *b.*

ESTRADIOTS, ancien corps de troupes françoises. II. 781. *b.* Estradiot à cheval; voyez les planches de l'armurier. vol. I.

ESTRAGON, (*Botan.*) description de cette plante. Son usage. Comment elle se multiplie. V. 1009. *a.*

ESTRAGON,

relatives à la latinité. On occupera les jeunes gens à traduire

volume *des Élémens de la guerre des sieges*. *Ibid.* 96. *a.* 9. Détail de l'attaque & de la défense des places. On pourra se servir

celle de la tête. Indications curatives. V. 905. *b.*
ERETHISME, (*Médec.*) cause de l'éréthisme. V. 906. *a.*
Eréthisme des fibres nerveuses des organes de la généra-

duit sur les hommes. *Ibid. b.* Maniere de traiter cette maladie. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 862. *a.*
Ergot, seigle ergoté. XIV. 893. *a*, *b*. Epis ergotés. *Suppl.* I.

ESTRAGON, (*Mat. médic.*) ses propriétés. Son analyse. V. 1009. *a.* Vinaigre d'estragon. *Ibid. b.*

ESTRAGON, (*Diete.*) on en mange les feuilles en salade avec la laitue. Utilité de cet assaisonnement. V. 1009. *b.*

ESTRAGON, (*Chymie.*) principe contenu dans cette plante. V. 1009. *b.*

ESTRAMADURE, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 877. *b.*

ESTRAPADE, châtiment militaire; châtiment que l'on fait aussi souffrir à un matelot. V. 1009. *b.*

Estrapade en usage parmi les gens de mer. II. 547. *b.*

ESTRAPADE, (*Maneg.*) espece de châtiment donné avec les rênes du cavéçon ou de la bride. V. 1009. *b.*

ESTRAQUELLE. (*Verrerie*) Description & usage de cet instrument. V. 1010. *a.*

ESTRALAGE, (*Jurispr.*) droit qui se leve sur le sel par quelques seigneurs, *&c.* Où doit être placée la pancarte de ce droit, il se leve aujourd'hui en argent. V. 1010. *a.*

ESTREJURES, (*Jurispr.*) choses abandonnées; coutumes qui en parlent, *&c.* V. 1010. *a.*

ESTRIQUER, (*Rafin. de sucre.*) instruction sur cette opération. V. 1010. *a.*

ESTURGEON. (*Ichthyolog.*) Description de ce poisson. Il entre dans les grandes rivieres, & il devient aussi grand qu'un poisson cétacée, au lieu que dans la mer il reste petit. il est excellent à manger. V. 1010. *b.*

ESTURGEON, (*Pêche*) Tems & manieres de faire cette pêche. V. 1010. *b.*

Esturgeon, sa description. VI. vol. des planch. Regne animal. pl. 54.

Esturgeon, préparation d'œufs d'esturgeon telle qu'elle se fait en Russie. II. 787. *a.* Pêche des esturgeons aux creadiers. IV. 437. *a.*

ESULE, (*Botan.*) voyez TITIMALE.

E T

ET, *conj.* (*Gramm.*) usage de ce mot. *Voyez* ce qui en est dit au mot *Conjonction.* 1°. Ce mot vient du latin, mais nous n'en prononçons jamais le *t.* 2°. En latin ce *t* est toujours prononcé, & la syllabe est longue devant une consonne; 3°. L'usage de cette conjonction est quelquefois de ne lier que les propositions & non les mots. VI. 1. *a.* 4°. Quand deux périodes sont jointes par cette conjonction, les deux corrélatifs ne doivent pas être trop éloignés. 5°. Dans les dénombremens, le mot *&* doit être placé devant le dernier substantif. 6°. *Et même* a succédé à *voir même.* 7°. Observation sur l'expression *& donc.* 8°. La conjonction *&* est renfermée dans la négative *ni.* 9°. Au lieu d'écrire *& le reste*, on écrit souvent *& cætera*, de cette maniere, *&c. Ibid. b.*

ETABLE. Différence entre étable & bergerie. II. 208. *b.*

ETABLI, (*Art méch.*) celui du bijoutier. Celui du ceinturier. Celui du chauderonnier. Celui des corroyeurs. Les deux établis du marbreur de papier. VI. 2. *a.* Etabli des menuisiers. Celui des plombiers. Celui des tailleurs d'habits. Celui des bourreliers & des selliers. *Ibid. b.*

ETABLIR, (*Gramm.*) diverses significations de ce mot: établir un commerce avec des nations sauvages. Etablir une manufacture. Etablir un métier. Etablir un comptoir, une loge, une factorerie. Etablir un jeune homme dans le commerce. Etablir une caisse ou mont de piété. Etablir une ou plusieurs pierres, une ou plusieurs pieces de bois. VI. 2. *b.*

ETABLISSEMENT, (*Jurisp.*) plusieurs anciennes ordonnances sont intitulées de ce nom. VI. 3. *a.*

Etablissement des fiefs, ordonnance latine de Philippe-Auguste en 1209. C'est la plus ancienne des rois de la troisieme race qui porte une forme constitutive. Elle est singuliere, 1°. en ce qu'au lieu d'affermir les fiefs, elle tend à les réduire, 2°. en ce qu'elle est rendue au nom du des seigneurs présens à l'assemblée. VI. 3. *a.*

Etablissemens généraux. VI. 3. *a.*

Etablissement sur les Juifs. VI. 3. *a.*

Etablissemens de S. Louis: ordonnance faite en 1270. Ducange en donna le premier une édition en 1658. Titre de cette ordonnance qui se trouve dans un manuscrit de la bibliotheque de M. le chancelier Daguesseau. VI. 3. *a.* Autre titre de cette ordonnance qui se trouve dans un ancien registre à l'hôtel de ville d'Amiens. Comment Ducange prouve que ces établissemens n'ont jamais eu force de loi, & n'ont point été faits & publiés en plein parlement. Réponse à ces preuves. *Ibid. b.* M. de Lauriere en conséquence a donné place à ces établissemens parmi les ordonnances de la troisieme race. Ces établissemens sont divisés en deux livres, *&c.* ils servent à éclaircir plusieurs points du droit françois. *Ibid.* 4. *a.*

Etablissemens, il est parlé des ordonnances connues sous ce nom. XI. 586. *a*, *b.* 587. *a*, *b.* 588. *a.*

Etablissement en fait de marée. X. 97. *a.*

Etablissemens ou *fondation.* VII. 72. *b*, *&c.*

Tome I.

ETAGE, (*Jurisp.*) quel étoit le devoir de lige étage des vassaux en tems de guerre. VI. 4. *a.*

ETAGE. (*Archit.*) Etage souterrein, au rez-de-chaussée, quarré, en galetas. VI. 4. *a.*

Etage supérieur appellé *attique.* I. 844. *b.*

ETAGERS, *sujets*, coutumiers. IV. 419. *b.*

ETAL (*Charp.*) Espece d'étai appellé *chevalement.* III. 308. *b.*

ETAI, (*Marine*) voyez ETAY.

ETAIN. (*Métall.*) Définition. VI. 4. *a.* Ce métal ne devient sonore que quand il est allié avec d'autres substances métalliques. Les mines d'étain sont moins communes que celles des autres métaux. Pays où il s'en trouve. Etain de malaque ou en chapeau. Les mines d'étain les plus abondantes & les meilleures sont celles de la grande-Bretagne; elles étoient fameuses dans l'antiquité. Etymologie du mot *Bretagne* selon Bochart. Description de la maniere dont l'étain se trouve dans les mines, particuliérement dans celles de la province de Cornouailles. Direction des filons dans les différentes mines d'Angleterre. Comment on fait l'exploitation de ces mines. Crystaux qui se trouvent dans celles de Cornouailles, qui paroissent être une espece de grenats. *Ibid. b.* Mine d'étain prodigieuse qui se trouve en Saxe dans le district d'Altemberg. Celle d'Eybenstock en Saxe; comment on exploite cette mine, de même que celles d'autres endroits du même district. Différentes especes de mines d'étain connues, suivant la minéralogie de M. Wallerius; 1°. L'étain vierge. Plusieurs naturalistes en nient l'existence; 2°. les crystaux d'étain; c'est de l'étain combiné avec du fer & de l'arsenic. Ces crystaux sont, à l'exception des vrais métaux, la substance la plus pesante que l'on connoisse. Leur description. *Ibid.* 5. *a.* 3°. La mine d'étain appellée *zwitter* par les Allemands; c'est la plus commune; 4°. la pierre d'étain. 5°. La mine d'étain dans du sable. Ces deux dernieres especes sont des variétés de la précédente. Mine d'étain dont parle M. Cramer, blanche, demi-transparente, très-pesante. On peut mettre les grenats au nombre des mines d'étain. De quoi sont composées en général les mines. La mine d'étain se trouve dans des pierres de toute espece. Mine d'étain engagée dans des roches dures: comment on les rend plus tendres: cette mine doit être calcinée pour être ensuite écrasée. Maniere de faire l'essai d'une mine d'étain selon M. Henckel. Substances auxquelles les mines d'étain se trouvent le plus souvent unies, & qui les rendent difficiles à traiter. *Ibid. b.* Comment on les sépare de ces substances. Grillage de la mine pour en détacher la partie arsénicale. Il y a des mines d'étain assez pures pour pouvoir être traitées au fourneau de fusion, sans qu'il soit besoin de les griller auparavant. Maniere de dégager l'étain des parties ferrugineuses, lorsqu'elles s'y trouvent mêlées en si grande quantité, qu'on ne peut les en séparer en le lavant. *Ibid.* 6. *a.* Comment on tire parti du soufre & de l'arsenic qui sont dégagés dans la calcination de la mine. Lorsque la mine d'étain a été préparée de la maniere décrite ci-dessus, elle est en état d'être traitée au fourneau de fusion. Détails de cette opération, telle qu'elle est décrite dans l'ouvrage allemand de Rœssler. *Ibid. b.* Quelques détails sur la maniere dont le travail d'étain se fait en Angleterre. *Ibid.* 7. *a.* Comment les potiers-d'étain allient leur étain. Des propriétés de l'étain, & des phénomenes qu'il présente. L'étain uni avec les autres métaux les rend aigres & cassans. Pellicule ou chaux d'étain qui se forme sur la surface de ce métal en fusion. Phénomenes de l'étain exposé au foyer d'un miroir ardent. Ceux qu'on observe lorsqu'on fait fondre ensemble parties égales de plomb & d'étain en donnant un feu violent: préparation appellée *étain fulminé sur le plomb.* L'étain entre dans la composition de quelques soudures & dans celle du bronze. Composition métallique qui fait feu avec le briquet: si on en met dans du nitre en fusion, il se fait un embrasement très-violent. Composition d'étain qui ressemble à de l'argent. Phénomenes observés dans l'alliage du fer & de l'étain. *Ibid. b.* Composition d'étain propre à faire des chandeliers, des boucles, *&c.* L'étain s'attache extérieurement au fer & au cuivre. Expériences faites par des mélanges d'étain & de nitre, d'étain en grenaille & de soufre pulvérisé. Il est difficile de réduire la chaux d'étain, lorsqu'elle a été long-tems calcinée. Différentes manieres de dissolution de l'étain; dans l'acide vitriolique; avec l'esprit de nitre; dans l'eau forte; dans l'eau régale. Le vinaigre distillé agit, mais difficilement, sur l'étain. L'alkali fixe, dissous dans l'eau l'attaque, *&c.* Substance formée par l'union de l'étain & du soufre. Il est dissout par l'*hepar sulphuris.* L'étain s'amalgame avec le mercure. Maniere de faire le beurre d'étain ou l'étain corné. *Ibid.* 8. *a.* Parmi les phénomenes que présente l'étain, il n'en est point de plus remarquable que celui par lequel on obtient la précipitation de l'or en couleur pourpre. Usages qu'on peut tirer de ce précipité. Plusieurs auteurs ont cru qu'on pouvoit tirer de l'étain du genêt. Principes dont quelques chymistes ont cru que l'étain étoit composé. *Ibid. b.*

sens concourent avec les changemens de la prononciation. Comment on peut retrouver la trace de ces changemens.

usage avant la composition. 5°. Il ne faut s'arrêter qu'à des suppositions appuyées sur un certain nombre d'inductions,

Etain. Différentes formes de la mine d'étain, vol. VI des planches, Cryſtalliſation, Mathém. planche 3. Subſtances étrangeres dont la mine d'étain ſe trouve quelquefois chargée. X. 433. *b.* Etain minéraliſé avec l'arſenic. 541. *a.* *Suppl.* I. 580. *a.* Subſtance ferrugineuſe & arſénicale qui accompagne ſouvent les mines d'étain. XIV. 765. *a.* XV. 482. *a.* Facilité avec laquelle l'étain s'unit au fer & au cuivre. *Suppl.* II. 878. *a.* Produit des mines d'étain d'Eybenſtok. 932. *a.* Mines d'étain d'Angleterre. *Suppl.* III 241. *b.* De la maniere de traiter la mine d'étain. VI. 917. *a.* X. 433. *b*, vol. VI des planches, article MÉTALLURGIE. Méthode de M. Cramer pour tirer l'étain de ſa mine. V. 993. *b.* Degré de chaleur de l'étain fondu. VI. 600. *a.* Les anciens confondoient le plomb avec l'étain. XII. 781. *b.* Préparations chymiques d'étain, régule jovial. I. 507. *a*, *b.* Bézoard jovial. II. 221. *b.* Alliage de l'étain avec le mercure pour le perfectionner. I. 286. *a.* Etain ſublimé par le mercure, appellé *aurum muſicum.* I. 889. *b.* Compoſition d'étain nommée *argentum muſicum. Ibid.* Compoſition métallique appellée *étain d'Angleterre.* II. 265. *a.* L'étain conſidéré comme fondant. VI. 915. *b.* Effet de la fuſion du fer avec l'étain. 496. *b.* Beurre d'étain. IX. 565. *b*, *&c.* Granulation de l'étain. VII. 939. *a.* Différence de poids entre l'or & l'étain. VI. 921. *a.* Médailles d'étain. X. 243. *b.* Uſage de l'étain contre les maladies des vers. XVII. 74. *b.* Supplément à l'article ETAIN de l'Encyclopédie. XIII. 183. *a*, *b.*

ETAIN. (*Potiers-d'étain*) L'uſage des vaiſſeaux de ce métal peut être très-pernicieux. Réflexions & expériences qui le prouvent. Les uſages médicinaux de l'étain doivent auſſi être très-ſuſpects. Ce qu'on doit penſer de l'anti-hectique de potier. VI. 9. *a.*

Etain. Diſtinction de l'étain doux & de l'étain aigre. Celui qu'on appelle *du Pérou*, eſt le plus eſtimé. Uſages qu'en tirent divers artiſtes. Aloi que les potiers mettent à l'étain pour l'employer en vaiſſelle. VI. 9. *a.* Moyen de connoitre le titre de l'étain, *voyez* ESSAI. Diverſes formes ſous leſquelles l'étain nous vient d'Angleterre, des Indes eſpagnoles, de Siam, & d'Allemagne. L'étain d'Allemagne eſt eſtimé le moins bon. Uſage de l'étain de glace ou *biſmuth.* Uſage que les potiers-d'étain font du *zinc.* Etain en feuille dont ſe ſervent les miroitiers. Autre eſpece d'étain battu qui ſe tire de Hollande : à quoi on l'emploie. Etain en treillis ou en grille ; ouvriers qui s'en ſervent. *Ibid. b.* Etain d'antimoine : comment on fait cet alliage. Uſage auquel on l'emploie. Etain plané ou étain neuf d'Angleterre. Etain ſonnant ou fin. Etain commun : comment on le fait : étain appellé *claire ſoudure* ou *claire étoffe.* Etain en rature : emploi qu'en font les teinturiers. Alliage de l'étain aux métaux deſtinés à l'artillerie, à la fonte des cloches & au bronze. Du négoce de l'étain d'Angleterre. *Ibid.* 10. *a.*

Etain, *potier d'.* XIII. 183. *a*, *b.* 184. *a*, *b.* Maniere d'apprêter l'étain. I. 557. *a.*

ETAIN. (*Eſſayer de l'*) Comment on fait l'eſſai de l'étain pour en connoitre la qualité & le titre. V. 10. *a.* Comment on remet la claire en étain commun. Comment on rétablit le fin qui ſe trouve abaiſſé. Autres méthodes d'eſſayer. Ce qu'on entend par la touche. Raiſons d'honneur & d'intérêt qui doivent engager les potiers-d'étain dans les provinces à ne point tromper dans la qualité de l'étain. VI. 10. *b.*

ETAIN, (*Géogr.*) petite ville du dioceſe de Verdun. Divers ſeigneurs qui l'ont poſſédée. Quel en eſt le poſſeſſeur actuel. Le chœur de l'égliſe de S. Martin bâti par le cardinal Huin. *Suppl.* II. 878. *a.*

ETAINS, (*Marine*) voyez *planches de marine*, vol. VII des planches. Clé des étains. III. 519. *a.*

ETALCHE, (*Botan.*) arbre exotique grand & épineux. Différentes couleurs de ſon bois. Uſage auquel on l'emploie. Gomme qui en découle. On ſe ſert de la réſine pour faire du vernis. VI. 11. *a.*

ETALIERES, *rets de baſſes*, (*Pêche*) maniere de tendre ce filet. VI. 11. *a.*

Etalieres, *applets* ou *treſſures flotées.* Comment les pêcheurs de la côte de Bretagne les tendent. VI. 11. *a.* Saiſon de l'année où l'on pratique cette pêche. *Ibid. b.*

Etaliers, *hauts*, (*Pêche*) VII. 1004. *b.*

ETALON, (*Juriſp. Comm.*) prototype ou exemple des poids & des meſures. Néceſſité d'avoir des étalons. Uſage des étalons chez les Hébreux. Comment l'étalon étoit nommé en hébreu, en grec & en latin. Etymologie de ce mot ſelon Ménage. Autre étymologie. On diſoit autrefois *eſtellons.* Les Hébreux gardoient les étalons dans le temple. Officiers qui en avoient la garde chez les Athéniens. VI. 11. *b.* Les Romains les gardoient dans le temple de Jupiter, & les empereurs chrétiens les firent garder par les gouverneurs des provinces. Soins d'Honorius ſur cet objet. Uſage qu'établit Juſtinien par rapport aux étalons. Ce qui s'obſervoit à cet égard en France. Réglement de Charles le chauve en 864. Ce qu'on lit ſur ce ſujet dans le traité entre Philippe-Auguſte & l'évêque de Paris. Uſage établi ſous le regne de Louis VII. Statuts de S. Louis. Pierre qui étoit le modele des meſures & des poids de Paris. Il y a encore en quelques villes de provinces des étalons de pierre pour la vérification des meſures. Ce qu'ordonna ſur le ſujet des étalons Henri II. *Ibid.* 12. *a.* Garde des étalons des meſures arides donnée aux jurés-meſureurs pour le ſel. Droits des apothicaires de Paris par rapport aux étalons : leur deviſe. Officiers à la viſite deſquels les orfevres ſont ſoumis. Qui ſont ceux à qui la garde des étalons eſt confiée ſelon la plupart des coutumes des provinces. Coutumes de Tours & de Poitou. Deux meſures expoſées à l'hôtel de ville de Copenhague ; l'une qui eſt l'aune du pays, l'autre eſt la meſure que doit avoir un homme pour n'être pas convaincu d'impuiſſance. Les étalons ſont ordinairement d'airain. Comment on en fait l'eſſai. *Ibid. b.*

Etalon. Coutume des anciens de conſerver les étalons dans les temples. XII. 862. *a.* Etalon pour la toiſe de France. III. 7. *a.* Etalon pour les poids. XII. 861. *b* Nouveaux étalons que Louis XIV établit dans les pays conquis pour le poids de marc. X. 82. *a.*

Etalon terme d'eaux & forêts. VI. 12. *b.*

ETALON, (*Manege*) *voyez* HARAS. VI. 12. *b.*

Etalon, voyez auſſi, III. 302. *a*, *b.* 303. *a.* garde étalon. VII. 510. *b.*

ETALONNAGE, deux ſignifications de ce mot. Ce que portoit l'ordonnance de 1567 ſur le droit d'étalonnage. Ce droit ſupprimé en 1641. VI. 12. *b.*

Etalonnage. Droit qui ſe paie à quelques ſeigneurs pour l'étalonnage. V. 931. *b.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-bas, au poids royal de France. X. 659. *b.* Poids étalonné. XII. 859. *b.*

ETAMBOT, (*Marine*) piece de bois droite qui termine la partie de l'arriere du vaiſſeau. Diverſes obſervations ſur la maniere d'aſſujettir l'étambot, & ſur ſes dimenſions, ſelon différens conſtructeurs. VI. 13. *a.*

ETAMBRAIES, (*Marine*) deux groſſes pieces de bois employées dans la conſtruction du vaiſſeau. Leur uſage. Etambraie des différens mâts. Dimenſions de celle du grand mât, dans un vaiſſeau de 60 canons. Etambraie, lieu où porte le pied du mât. Etambraies du cabeſtan. Etambraie, toile poiſſée, qui ſe met autour des mâts ſur le tillac. VI. 13. *b.*

ETAMER, (*Arts & Mét.*) alliage dont ſe ſervent les chauderonniers pour leurs étamages. En quoi conſiſte l'opération d'étamer. VI. 13. *b.* Non-ſeulement l'étamage ne met pas à couvert des dangers du cuivre, mais il expoſe à d'autres maux. *Ibid.* 14. *a.*

ETAMER *le cuivre & le fer.* (*Chym. & Métall.*) Différence dans les pratiques pour l'étamage de ces deux métaux. Le fer étamé porte le nom de *fer blanc.* Facilité avec laquelle l'étain s'unit au cuivre & au fer. Principes ſur leſquels eſt fondé l'art de l'étamage. En quoi conſiſte cet art. Procédés des chauderonniers lorſqu'ils étament le cuivre. *Suppl.* II. 878. *a.* Pourquoi ils font uſage de poix réſine. Maniere d'étamer le fer. Raiſon des opérations pratiquées en ce cas. Avantages qu'on retire de l'étamage. Le cuivre étamé n'eſt pas entiérement exempt de contracter le verd-de-gris. *Ibid. b.*

Etamer les glaces. Pourquoi les glaces étamées ſont plus propres à réfléchir les rayons. Deſcription de cet étamage. *Suppl.* II. 879. *a.* Cet art ne peut procurer une bien forte adhérence au métal ſur la glace. Précautions à prendre pour conſerver les glaces étamées. Obſervation ſur les miroirs métalliques. Préférence qu'ils méritent ſur ceux de glaces étamées. Expérience qui peut conduire à l'invention d'un étamage plus ſolide que celui qui eſt ordinairement pratiqué & qui ſeroit d'une grande utilité en phyſique. Maniere d'étamer des boules ou des bouteilles de verre. *Ibid. b.*

ETAMER, (*Cloutier d'épingles*) VI. 14. *a.*

Etamer des miroirs. *Voyez* cette méthode indiquée au mot *Verrerie.* XVII. 153. *b.* Maniere d'étamer les miroirs qui ſont en forme de globe. *Voyez* TEINT.

ETAMER, (*Hydraul.*) VI. 14. *a.*

ETAMER, (*Plomb.*) blanchir le plomb. Fourneaux à étamer. VI. 14. *b.*

ETAMINES, (*Botan.*) *Suppl.* IV. 787. *b.* Uſage des étamines des fleurs. XII. 714. *b.* De la pouſſiere des étamines. XVI. 962. *a*, *b.*

ETAMINE, (*Manufact.*) étoffe à deux étaims : comment on la fabrique. IX. 195. *b.* Etymologie du mot *étamine.* *Suppl.* II. 872. *b.*

ETAMINE, (*Pharmac.*) maniere de s'en ſervir pour les filtrations. VI. 808. *a.*

ETAMPE, celles dont ſe ſervent les ſerruriers. XVII. 828. *a.* 829. *a.*

ETANCHE, (*Géogr.*) abbaye de l'Etanche. *Suppl.* IV. 815. *b.*

ETANÇON, (*Archit.*) piece de bois deſtinée à ſoutenir un plancher, un mur qu'on ſappe, *&c.* Un étançon poſé obliquement ſupporte moins que celui qui eſt poſé perpen-

branches indiquées ci-dessus, naît cette partie importante de l'érudition qu'on appelle *critique*: en quoi elle consiste. V. *Tome I.*

cet article : nous ne devons mépriser aucune espece de savoir utile, ni aucune espece d'hommes. *Ibid. b.*

TTTttt

diculairement. M. Musschembrock l'a démontré par le calcul. Principes sur lesquels cette démonstration est fondée. VI. 14. *b.* Regles du même physicien pour savoir quelle est la force des étançons ou des poutres posés perpendiculairement. *Ibid.* 15. *a.*

Etançons, terme de marine, de vergetier, & pieces de presse d'imprimerie. VI. 15. *a.*

ETANG. (En quoi l'étang differe du lac & de la mare. VI. Etang de Villers dans le Berri. Directions sur la maniere de former un étang, & de l'empoissonner, sur la pêche de l'étang. Etangs destinés dans les Indes à fournir de la pluie aux habitans. Etangs salés : celui de Languedoc ou de Maguelone. *Ibid. b.*

ETANG. (*Econom. rustiq.*) différens poissons qu'on peut mettre dans les étangs, selon leur étendue. Considérations à faire lorsqu'on se propose d'asseoir un étang. Position la plus convenable. De la profondeur de l'étang & de son étendue. Chaussée qui doit servir de demi-mur pour résister à l'effort de l'eau. Maniere de la construire. *Suppl.* II. 880. *b.* Arbres ou arbrisseaux qu'on peut planter sur cette chaussée. *Ibid.* 881. *a.* Etablissement d'une espece de vanne pour faire sortir l'eau quand on veut pêcher ou mettre à sec l'étang. Maniere de connoître l'endroit où se feroit une perte d'eau. De l'empoissonnement. *Ibid. b.*

Etang. Singularité de quelques étangs. VII. 100. *b.* Mois de l'année auquel on doit empoissonner les étangs. V. 592. *a.* Leur utilité pour l'irrigation des prés. *Suppl.* I. 50. *b.* Maniere de les construire. 51. *a*, *b.*

Etang, ce qu'appellent de ce nom ceux qui fabriquent des enclumes. VI. 15. *b.*

ETAPE, *droit d'*, (*Droit politiq.*) en vertu de ce droit, le souverain arrête les marchandises qui arrivent dans ses ports, pour les faire exposer en vente. Plusieurs villes anséatiques & autres jouissent différemment de ce droit. Etymologie du mot *étape*. VI. 15. *b.* Observations sur la légitimité de ce droit. *Ibid.* 16. *a.*

ETAPE, (*Art milit.*) provisions qu'on distribue aux soldats quand ils passent d'une province dans une autre, *&c.* Ceux qu'on appelle *étapiers*. Carte qu'a fait dresser M. de Louvois des lieux destinés à la fourniture des étapes sur les routes du royaume. Cette carte a depuis servi de regle pour les marches des recrues. Cet établissement avoit été déja projetté par Louis XIII. Pillages de la part du soldat auxquels les défauts attachés à cet arrangement donnerent lieu. Comment Louis XIV y obvia. VI. 16. *a.* Suppression des étapes en 1718. Inconvéniens qui résulterent de cette suppression, & qui furent cause de leur rétablissement en 1727. *Ibid. b.*

ETAPLE, *pied d'*, (*Cloutier*) XII. 564. *b.*

ETAT, *situation*, (*Synon*) XV. 231. *b.*

ETAT (*Métaphys.*) état d'un être en général & dans le sens onthologique. Quelle est la cause des divers états par lesquels les êtres passent. On distingue l'état d'une chose en interne & en externe. Deux choses qui ont les mêmes modifications actuelles sont dans le même état interne. Il faut être circonspect dans l'application de ce principe, de peur de prendre pour les mêmes modifications, celles qui ne sont pas telles effectivement. Le changement de relation change l'état externe. VI. 16. *b.*

ETAT *de nature.* (*Droit nat.*) Cet état peut être envisagé de trois manieres ; ou par rapport à Dieu, en tant que Dieu a fait l'homme le plus excellent des animaux ; ou par rapport à la situation de l'homme, s'il étoit abandonné à lui-même en venant au monde ; ou selon la relation morale qu'il y a entre tous les hommes : dans ce sens, l'état de nature est opposé à l'état civil. Cet état de nature est un état de parfaite liberté & d'égalité ; mais ce n'est pas un état de licence, puisqu'il a pour regle la loi naturelle. Chacun dans cet état a le pouvoir de punir les coupables. VI. 17. *a.* Les princes des sociétés indépendantes sont dans l'état de nature : ce qui met fin à cet état, c'est la convention par laquelle on entre volontairement dans un corps politique. Tout autre sorte d'engagement laisse les hommes dans l'état de nature. Il ne faut pas confondre l'état de nature avec l'état de guerre. Faute d'un juge devant lequel un homme puisse interpeller son aggresseur, il a le droit de faire la guerre à cet aggresseur, fussent-ils, l'un & l'autre, membres d'une même société. *Ibid. b.* Motifs qui ont engagé les hommes à s'unir de bonne heure dans un corps civil, fixe & durable. Pourquoi l'histoire ne nous dit que peu de choses des hommes qui ont vécu dans l'état de nature. Toutes les sociétés politiques se sont formées par une union volontaire de personnes dans l'état de nature. Diverses choses essentielles à l'ordre, qui manquent dans cet état ; 1°. des loix établies ; 2°. un juge impartial ; 3°. un pouvoir coactif. Nous voyons dans l'état de nature des hommes, la source & les bornes du pouvoir législatif & du pouvoir exécutif. *Ibid.* 18. *a.*

Etat moral, toute situation où l'homme se rencontre par rapport aux êtres qui l'environnent. Les états moraux de la nature humaine sont, ou primitifs ou accessoires. Dans la premiere classe, est l'état de la dépendance de l'homme par rapport à Dieu, & celui où les hommes sont tous les uns à l'égard des autres. Les états accessoires apportent de grandes modifications à l'état primitif, & sont proprement l'ouvrage de l'homme. Différence entre l'état primitif & l'état accessoire. VI. 18. *b.*

Etat accessoire. Divers états accessoires ; celui de famille, la propriété des biens, l'état civil. Autres états accessoires, auxquels ces deux derniers ont donné lieu. Ces diverses relations peuvent être envisagées comme autant d'états naturels, pourvu que leur usage n'ait rien que de conforme à la droite raison. V. 19. *a.*

ETAT. (*Droit polit.*) L'état considéré comme une personne morale. Ce qui distingue l'état d'une multitude. Union de forces & d'intérêts nécessaire pour former l'état. VI. 19. *a.* Deux choses contribuent à le maintenir ; l'engagement par lequel les particuliers se sont soumis à l'empire du souverain, & l'établissement d'un pouvoir supérieur. D'où naissent les maladies de l'état. *Ibid. b.* Sur la maniere dont les états se sont formés pour subsister sous la dépendance d'une autorité souveraine, *voyez* SOCIÉTÉ *civile*, GOUVERNEMENT, SOUVERAIN, SOUVERAINETÉ.

Etat. Un petit état doit être républicain. IX. 357. *a.* Etats auxquels le gouvernement d'un seul convient davantage. *Ibid. b.* Réflexions sur l'administration des états. 360. *b.* *&c.* Différens périodes dans la durée d'un état. XVII. 238. *a.* Mesure de la grandeur d'un état. Force d'un état. Maximes que doit observer un état qui veut s'aggrandir. Principale richesse des états. XVII. 771. *a.* De la liberté des états. IX. 472. *a.* Loix de l'état. 660. *a.* De la puissance des états. XIII. 556. *b.* Des divers ordres de l'état. XI. 602. *a.* *Des causes qui influent sur le bonheur ou le malheur des états.* Leur prospérité liée avec la pureté des mœurs, I. 812. *a.* & leur décadence causée par la corruption des mœurs qu'introduit le libertinage d'esprit. *Ibid.* Conduite condamnable des philosophes modernes & des prétendus esprits-forts, en publiant leur funeste doctrine. *Ibid. b.* Pourquoi un état policé peut moins se passer des principes religieux qu'une nation de sauvages dans l'état de nature. 814. *b.* Avantages que la religion chrétienne procure aux états. III. 386. *a*, *b.* Avantages qu'un état retire de la culture des terres. IV. 552. *a*, *b.* Rien ne contribue davantage à la prospérité d'un état, que l'accès libre qu'il accorde aux étrangers. VI. 71. *a.* Des effets du luxe sur la prospérité des états. IX. 763. *b.* *&c.* L'harmonie & le parfait accord des tribunaux influe sur le bonheur de l'état. 857. *b.* Maux que causent à l'état les mauvais ministres. X. 555. *a.* Cause & effet de l'altération des ordres de l'état. XI. 602. *a.* Le pouvoir ecclésiastique regardé par les sociniens comme un vice dans l'état. XVII. 394. *b.* Existence incertaine d'un état, dont la subsistance dépend entiérement de la volonté des autres. 871. *a.* *Voyez* ECONOMIE *politique* & SOCIÉTÉ.

Etat. Homme d'état. VIII. 279. *a*, *b.* Lettres d'état. IX. 422. *a*, *b.* Lettres de contre-état. 423. *a.* Ministre d'état. X. 555. *a*, *b.* 555. *b.* Raison d'état. XIII. 776. *a.* Revenus de l'état. XIV. 228. *a.* Dette de l'état. XVII. 769. *a*, *b.* Conseil d'état. IV. 17. *a*, *b.*

Etats composés, ceux qui se forment par l'union de plusieurs états simples. Divers exemples de ces assemblages d'états. Ce qui peut donner lieu à l'assemblage de deux ou plusieurs états sous un seul & même roi. Quelle est la cause des confédérations perpétuelles de plusieurs états. En quoi consistent ces confédérations. VI. 19. *b.* Réglemens indispensables dans les états confédérés. Examen de la question, si la décision des affaires communes doit dépendre du consentement unanime des confédérés ou du plus grand nombre. Causes de la dissolution des états composés. Dissertation de Puffendorf sur cette matiere. *Ibid.* 20. *a.* *Voyez* CONFÉDÉRATION.

ETATS *de l'empire.* (*Hist. & Droit politiq.*) Comment on acquiert la prérogative de membre de l'empire. Division des états de l'empire en laïcs & ecclésiastiques, en catholiques & protestans. V. 20. *a.* *Voyez* à l'article *Diete* les noms de ceux qui ont droit de suffrage & de séance à l'assemblée générale des états de l'empire. Comment les divers états de l'empire acquierent leur droit. Comment un de ces états peut être dépouillé de ses prérogatives, *voyez* sur ce sujet *Exemption.* Différence entre les états de l'empire & les états provinciaux ou les cercles. *Ibid. b.*

ETATS, (*Hist. & Jurispr.*) assemblée des députés de différens ordres de citoyens. Etats généraux, états particuliers. Pourquoi ces assemblées sont nommées *états*. Il y avoit chez les Romains trois ordres ; les sénateurs, les chevaliers & le peuple. Les prêtres ne composoient point un ordre. Le peuple avoit droit de suffrage. Objets des assemblées des comices. Le peuple divisé en trente curies, dont chacune n'avoit qu'un suffrage à donner. Comment ces suffrages se donnoient. Comment on consultoit le peuple assemblé par centuries & assemblé par tribus. Les comices cesserent sous les empereurs. Les états assemblés sont appellés *diettes* en Pologne, *parlement* en Angleterre, *états* en d'autres pays. En Pologne,

EVA EVA 653

stans près du rapporteur, pour vérifier s'il dit vrai. Quelles sont leurs fonctions. Evangélistes à la chambre des comptes.

équations, & dans chacune de ces équations une quantité inconnue d'une dimension, on peut faire évanouir l'une de

avantage, & ils ne commencerent à obtenir de la supériorité sur les Carthaginois, que lorsque des corps entiers de cavalerie numide eurent passé de leur côté. Avantages de la cavalerie romaine qui déciderent de la bataille de Zama en faveur de Scipion. Les Parthes firent sentir aux Romains avec quelle supériorité on combat un ennemi inférieur en cavalerie. Ce qu'en dit M. de Montesquieu. Diverses raisons

lerie. *Ibid.* 927. *a.*

ESCADRON, (*Tactique des Grecs*) escadrons en losange des Thessaliens. Jason qui introduisit cette forme, la regardoit comme la seule qu'on pût employer en toutes sortes de conjonctures. Description de cette sorte d'escadrons. *Suppl.* II. 868. *b.* — Les Scythes & les Thraces faisoient leurs escadrons en forme de coin, & la même methode étoit pra-

il n'y a que deux états; la noblesse & le clergé. VI. 20. *b.* En Suede, on en distingue quatre; la noblesse, le clergé, les bourgeois & les paysans. Dans la plupart des autres états & en France, on distingue trois états; le clergé, la noblesse & le tiers-état. Avant Jules-César, il n'y avoit que deux ordres; celui des druides & celui des chevaliers. Les Francs ne reconnurent qu'un seul ordre; celui des nobles. Ensuite, le clergé forma un ordre à part; le tiers-état ne se forma que sous la troisieme race. Assemblées de la nation, appellées champs de mars ou de mai, dont les parlemens tirent leur origine. On ne connoissoit point encore de tiers-état; ainsi ces assemblées ou parlemens ne peuvent être considérés comme assemblées des trois états. Le tiers-état ne commença à se former que sous Louis-le-Gros, par l'affranchissement des serfs. Comment & pourquoi les rois releverent insensiblement le peuple. *Ibid.* 21. *a.* Philippe-le-Bel fut le premier qui convoqua une assemblée des trois états en 1301, à la persuasion d'Enguerrand de Marigny, son ministre. Quels en furent les motifs. Détails sur ce qui se passa dans cette assemblée. C'étoit autrefois l'usage observé par les trois ordres du royaume, de présenter leurs cahiers à genoux. Ouvrages cités qui en sont preuve. *Ibid. b.* Ces assemblées des trois états n'étoient point une suite des champs de mars & de mai. Les historiens ne sont souvent pas d'accord sur les tems de la tenue de plusieurs de ces états, ni sur la durée de leurs séances.

Des états generaux les plus connus; de ce qui s'y est passé de plus mémorable; de la maniere dont ils s'arrogerent peu-à-peu une certaine autorité, & dont elle fut ensuite réduite. Quels étoient les nobles compris dans l'ordre de la noblesse. Le tiers-état n'étoit que le peuple, représenté par ses magistrats-députés. De l'assemblée des états en 1313. *Ibid.* 22. *a.* Histoire de ce qui s'y passa. Observation qui montre combien ces assemblées étoient illusoires: cependant on y arrêta un point très-important; savoir, qu'on ne leveroit point de taille sans le consentement des états. Assemblées provinciales que fit tenir Louis Hutin en 1315. Philippe V, dit le Long, ayant mis, sans consulter les états, une imposition qui mécontenta tous les ordres, convoqua l'assemblée des états; mais le clergé éluda la décision de l'affaire, qui ne put être terminée, Philippe étant mort peu de tems après. Assemblées provinciales tenues sous Charles IV, son successeur, pour la réduction des monnoies, des poids & des mesures. Confirmation de la chartre aux Normands, donnée par Philippe de Valois, avec déclaration de ne rien imposer sur la province sans le consentement des états. Il fut arrêté en 1338 & 1339, que l'on ne pourroit lever les tailles sur le peuple, sans l'octroi des états. *Ibid. b.* Les états assemblés en 1343, accorderent à Philippe de Valois un droit sur les boissons & sur le sel pendant le tems de la guerre. Aucun prince n'assembla si souvent les états que le roi Jean. Objets de ces assemblées. Ce qui se passa dans celle du 13 février 1360, & dans les assemblées provinciales qui suivirent. Il paroit que sous le roi Jean, on ne tint plus que des assemblées provinciales. Etats du Limousin, tenus en 1355. Commissaires que le roi nommoit, avec pouvoir de convoquer ces assemblées. Les trois ordres formoient leurs délibérations, & présentoient leurs requêtes séparément. *Ibid.* 23. *a.* Ce qu'on entendoit par états généraux. Ceux de la Languedoil furent assemblés en 1355. Objets de cette assemblée, par où l'on voit quel étoit le pouvoir que les états s'étoient attribués. Assemblée des états à Paris en 1356, lorsque le roi Jean fut pris par les Anglois. Details sur ce qui s'y passa & sur les suites de cette assemblée. *Ibid. b.* Deux autres en 1357, où la noblesse gagnée par le dauphin, ne parut point. L'indécence avec laquelle se conduisirent les états en 1358, fut l'écueil où se brisa leur puissance. Ceux de la sénéchaussée de Beaucaire & de Nimes en 1363, présenterent au roi un cahier, sur lequel il étoit libre au roi de faire ou ne pas faire droit. Les états généraux ne furent assemblés que deux fois sous le regne de Charles V. La foiblesse du regne de Charles VI donna lieu à leur fréquence. Charles VII les assembla rarement. Louis XI fut celui de tous qui sut tirer le meilleur parti des états. Assemblée d'états tenue à Tours sous Louis XII en 1506. *Ibid.* 24. *a.* Assemblée sous Henri II, en 1558. Trois célebres ordonnances auxquelles les états assemblés sous Charles IX donnerent lieu. Ordonnance de Blois, à laquelle donna lieu l'assemblée tenue à Blois en 1576, sous Henri III. Autre assemblée à Blois en 1588. Prétendus états généraux tenus à Paris en 1593, par le duc de Mayenne. Les derniers états généraux se tinrent à Paris en 1614. Histoire détaillée de cette assemblée, dont l'ouverture se fit le 27 octobre. Nombre des personnes dont chacun des ordres étoit composé. Lieu où se tint l'assemblée. Ordre selon lequel chacun prit séance. *Ibid. b.* Ce qui se passa dans cette assemblée sur divers objets, & particuliérement sur une proposition faite par les députés du tiers-état, tendant à maintenir l'indépendance des rois. *Ibid.* 25. *a.* La clôture en fut faite le 23 février 1615; depuis lors, il n'y a eu que quelques assemblées de notables, improprement appellées *assemblées d'états.* La noblesse se donna de grands mouvemens en 1651, pour faire convoquer les états; mais ses efforts n'eurent aucun effet. *Ibid. b.* Etats particuliers qui se tiennent encore dans quelques provinces, qu'on appelle, par cette raison, *pays d'états.* Les gens de robe ne peuvent être placés que dans le tiers-état, s'ils ne sont pas nobles; mais ceux qui jouissent du titre de noblesse, sont incontestablement compris dans l'ordre des nobles. Chez les Romains, la noblesse ne résidoit que dans l'ordre des sénateurs; celui des chevaliers ne jouissoit point d'une noblesse parfaite. Anciennement en France tous ceux qui portoient les armes, étoient réputés nobles: alors la robe ne faisoit point un état différent de l'épée. Changemens arrivés sous la troisieme race, par rapport à la cause productive de la noblesse. Si l'on distingue aujourd'hui la noblesse de la robe de celle de l'épée, ce n'est que pour en indiquer l'origine, & non pour établir entre ces nobles aucune distinction. *Ibid.* 26. *a.* On n'en connoit d'autre que celle qui vient de l'ancienneté, de l'illustration, ou de la puissance dont quelques nobles seroient revêtus, à cause de leurs offices. Pourquoi quelques-uns ont cru que toute la robe étoit dans le tiers-état. L'entrée dans la magistrature ne sauroit effacer l'éclat d'une ancienne noblesse; & l'administration de la justice, qui est le premier devoir des souverains, n'est point incompatible avec elle. Comment & par qui la justice étoit autrefois rendue en France, dans les provinces & dans les parlemens. *Ibid. b.* Fonctions de justice attribuées aux gouverneurs de certaines provinces, aux maréchaux de France & aux officiers militaires. Conseillers d'épée admis dans le conseil du roi. Chevaliers d'honneur établis dans les cours souveraines. Les baillis & sénéchaux sont des officiers d'épée, & doivent être nobles. Origine des gens de robe. Depuis que l'administration de la justice fut confiée à des gens de loi, les barons ou chevaliers s'adonnerent, les uns à cet emploi, d'autres à la profession des armes; les premiers étoient appellés *chevaliers en loix*, les autres *chevaliers d'armes.* Plusieurs offices de judicature communiquent la noblesse. Privileges de noblesse accordés aux premiers magistrats. *Ibid.* 27. *a.* Observations de M. de Voltaire sur la noblesse de robe. Tous les nobles d'épée ne sont pas pour cela plus anciens que les nobles de robe. Il y a même nombre de maisons illustres dans l'épée, qui tirent leur origine de la robe. Si la magistrature étoit dans le tiers-état, elle seroit du moins à la tête; au lieu que ce corps a toujours été représenté par les officiers municipaux seulement. Pourquoi les magistrats ne se trouvent pas ordinairement dans les états. Observation sur le rang que prit la magistrature dans une assemblée de notables en 1558. *Ibid. b.*

Etats. Diverses observations sur les assemblées d'états. XIV. 143. *a*, *b.* 146. *b.* XVI. 918. *a.* XVII. 880. *b.* Rangs qu'on observoit entre les différens ordres. XIII. 321. *b.* Du clergé dans les assemblées d'états. III. 527. *b.* IV. 227. *a.* Ordonnances faites dans ces assemblées. XI. 590. *a.* Députés envoyés pour présenter au roi le cahier des états. IV. 867. *b.* Elus des états. V. 531. *b.* Dons gratuits que certains pays d'état paient au roi. V. 38. *a.* Les états provinciaux sont le meilleur remede aux inconvéniens d'une grande monarchie. VIII. 809. *a*, *b.* Avantages des pays d'état sur ceux d'élection. *Ibid. b.* 810. *a.*

ETAT. (*Jurispr.*) Etat d'ajournement personnel. Un officier ou bénéficier qui demeure en état d'ajournement personnel, demeure interdit jusqu'à ce que le décret soit levé. VI. 28. *a.*

Etat d'assigné pour être ouï. VI. 28. *a.*

ETAT, (*Matiere bénéficiale*) recréance ou provision. L'explication de ce mot fournie par l'art. 18. du tit. 15 de l'ordonnance de 1667. Différence dans l'usage entre le mot *état* & le mot *recréance.* VI 28. *a.*

Etat dernier, en matiere bénéficiale. Ce dernier état décide souvent les questions possessoires. VI. 28. *a.*

Etat dernier, en matiere de possession. VI. 28. *a.*

Etat des enfans. Rang qu'ils tiennent dans la famille ou la société. VI. 28. *a.*

Etat d'une femme. Sa situation en puissance de mari. VI. 28. *a.*

ETAT. (*se mettre en*) Mettre une cause ou procès en état. VI. 28. *b.*

Etat & *office.* VI. 28. *b.*

Etat de personne. Sa filiation: ce qui l'attache à une famille. VI. 28. *b.*

Etat de prise de corps. VI. 28. *b.*

Etat, *question d'*, VI. 28. *b.*

Etat premier. VI. 28. *b.*

Etat, en matiere de compte. VI. 28. *b.*

Etat, *bref*, VI. 28. *b.*

Etat final. VI. 28. *b.*

Etat des maisons royales. VI. 28. *b.*

Etat de recette, de reprise. VI. 28. *b.*

Etat du roi; en style de la chambre des comptes. VI. 28. *b.*

Etat au vrai, en même style. VI. 28. *b.*

Etat ut jacet, lorsque l'on tarde à clorre un compte. VI. 28. *b.*

Etat, en Normandie. VI. 28. *b.*

Etat

Escarbot, est insecte sujet à certains poux. XVII. 810. *b.*
ESCARBOT, (*Myth.*) il fut adoré en Egypte. Monumens où il se trouve. Porphyre dit que les escarbots sont tous mâles. V. 931. *b.*
ESCARBOT. (*Insectol. Idol.*) Pourquoi les Egyptiens adoroient cet animal. Ils l'employoient comme symbole & hiéroglyphe, & attachoient à sa figure diverses significa-

a. Mais ensuite les prisonniers qu'on fit à la guerre devinrent les esclaves proprement dits de ceux qui les avoient pris. On se crut en droit de les traiter avec rigueur, & l'on étendit cette licence à ceux qui en étoient nés, & à ceux que l'on achetoit. Distinction qui s'établit d'hommes libres & d'esclaves. L'esclavage a été reçu, à la honte de l'humanité, par presque tous les peuples. En quoi consistent la

Etat de Nevil, en Angleterre. VI. 28. *b.*

Etats d'Artois, assemblée des trois ordres de la province. Ils ne peuvent être convoqués que par le roi. Objet de cette assemblée; régler ce qui est nécessaire par rapport aux subventions. Ancienneté de cet usage: son origine. Interruption de 20 ans que la tenue des états a soufferte une seule fois; savoir, depuis 1640, jusqu'en 1660. Président de ces états. Ouvrages à consulter. VI. 29. *a.*

Etats de Bourgogne: cette assemblée se tient tous les trois ans environ. Ouvrage à consulter pour connoître ceux qui y ont entrée. VI. 29. *a.*

Etats de Bresse. VI. 29. *a.*

Etats de Bretagne. VI. 29. *a.*

Etats du Bugey. VI. 29. *a.*

Etats du Charolois. VI. 29. *a.*

Etat du clergé ou de l'église. VI. 29. *b.*

Etats du Dauphiné. VI. 29. *b.*

Etats généraux. VI. 29. *b.*

Etats de la Languedoc. VI. 29. *b.*

Etats de Languedoc. Assemblées de ces états avant la réunion de cette province en un seul corps, & depuis sa réunion à la couronne. Ils s'assemblent tous les ans ordinairement à Montpellier. Leur président. VI. 29. *b.*

Etats de la Languedoil. VI. 29. *b.*

Etats du Maconnois. VI. 29. *b.*

Etat de la Noblesse. VI. 29. *b.*

Etats particuliers. VI. 29. *b.*

Etat, *tiers-*, VI. 29. *b.*

Etat, *tiers-*, en Angleterre, III. 727. *b.* en France. XVI. 323. *a.*

Etats, *trois*, VI. 29. *b.*

Etats des villes. VI. 30. *a.*

ETAT. (*Médec.*) Tems où la maladie est dans toute sa force. VI. 30. *a.*

Etat de la guerre. Arrangemens nécessaires pour la faire avantageusement. En quoi doit consister l'état de la guerre par rapport à un prince, qui ne peut avoir des armées aussi fortes que celles de son ennemi. Comment réglera l'état de la guerre, un général dont la cavalerie est supérieure à celle de l'ennemi, & celui qui est plus fort en infanterie. Il n'appartient qu'aux généraux du premier ordre, de régler avec succès l'état de la guerre qu'ils entreprennent. Auteurs à consulter. Deux exemples de projets de guerre bien entendus & bien exécutés. Le premier est de M. de Turenne, lorsqu'il fut question en 1674, de chasser de l'Alsace les impériaux qui avoient formé le dessein de s'en emparer. VI. 30. *a.* Le second est de M. le Maréchal de Créqui, lorsqu'il fut obligé en 1677, d'agir contre M. le duc de Lorraine, dont l'armée étoit supérieure à la sienne. Combien il importe à la guerre de se conduire sur un projet antérieurement formé, plutôt que de n'agir que selon l'occasion. *Ibid. b.*

Etat-major, assemblage de plusieurs officiers chargés de veiller à tout ce qui concerne le service du corps, *&c.* Quels sont ces officiers & leurs fonctions. L'infanterie a un état-major-général, de même que la cavalerie légere, & les dragons. Etat-major dans les places de guerre & la plupart des régimens. VI. 31. *a.*

ETAT *d'armement*, (*Marine*) liste que l'intendant de la marine envoie à la cour, contenant le nombre des vaisseaux qu'on doit armer dans son département, *&c.* VI. 31. *a.*

Etat d'armement d'un vaisseau. Détail qui marque le nombre, la qualité & les proportions des agrès, apparaux & munitions qui sont employés pour le mettre en état de faire sa campagne.

Etat de la garniture, ornement & rechange d'un vaisseau du premier rang. Haubans. Funins d'artimon. Garniture du perroquet de fougue. VI. 29. *a.* Funins du grand mât. Funins du grand hunier. Garniture du grand perroquet. *Ibid. b.* Funins du mât d'avant. Funins du petit hunier. Garniture du petit perroquet. Funins de beaupré. *Ibid.* 32. *a.* Garniture du perroquet de beaupré. Les manœuvres des voiles d'estai. Manœuvres des bonnettes en étui. Marche-pié de vergue. Faux estai. *Ibid. b.* Cables, grelins & aussieres. Ancres & leurs ustensiles. Mâts, vergues & jumelles. Cordage neuf de rechange. Poulies & caps de mouton de rechange. *Ibid.* 33. *a.* Voiles. Ustensiles de pilote. *Ibid. b.* Canons & leurs ustensiles. Boulets ronds. Divers autres menus objets. *Ibid.* 34. *a.* Armes. Coffre de l'armurier. Ustensiles du maitre. Ustensiles du charpentier & calfat. *Ibid. b.* Ustensiles de pompe. Clouterie. Ustensiles du fond de calle. Cuisines. Chaloupes & canots garnis de leur gouvernail & rouets. Ornemens de chapelle. *Ibid.* 35. *a.*

Coffre des médicamens pour six mois à 800 hommes. Cordiaux électuaires. Syrops simples & composés. Miels. Eaux. Esprits. Huiles. Onguens. Emplâtres. Trochisques. Mercures. Drogues simples. Semences. Gommes. Astringens. *Ibid. b.* Fleurs. Racines. Drogues. Minéraux. Herbes. Instrumens: ustensiles. *Ibid.* 36. *a.*

ETATS, *terre des*, (*Géogr.*) XVI. 180. *b.*

ETAU. (*Comm.*) Diverses significations de ce mot. VI. 36. *a.*

ETAUX. (*Boucherie*) police des étaux. II. 351. *b.*

ETAU, (*Serrur. & autr. Profess.*) machine de fer, composée de plusieurs pieces & d'une forte vis. Son usage. Diverses grosseurs de ces instrumens. VI. 36. *a.* Diverses pieces dont un étau est composé. De la fabrication d'un étau. Comment on l'assujettit à l'établi. Explication de la fabrique de la vis, & de l'usage des machines dont on se sert pour la former. *Ibid. b.* Explication de l'étau considéré mathématiquement. Boites d'étaux & de presses, fabriquées de maniere que le filet de l'écrou est de la même piece que la boite. Petits étaux qui n'ont point de pié. Comment ils se fixent à l'établi. *Ibid.* 38. *a.*

Etaux de serrurier. XVII. 829. *a.* vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 53, 55. Façon d'un étau. Vol. IX. des pl. Taillanderie, pl. 3. Fabrique des étaux. *Ibid.* pl. 10, 11, 12.

Etau, outil d'aiguillier-bonnetier. Description avec figures. VI. 38. *a.*

Etau d'aiguillier-bonnetier. I. 208. *b.*

Etau des arquebusiers. VI. 38. *b.*

Etaux à main de l'orfevre, du bijoutier, & de plusieurs autres ouvriers en métaux. VI. 38. *b.*

Etau d'orfevres, vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, pl. 13.

Etau à bagues du metteur-en-œuvre. Etaux du chainetier, du charron, du coutelier. Etaux du doreur. Etau du fourbisseur. Etaux du gainier. Etau de bois des orfevres. VI. 38. *b.*

Etaux de fourbisseur. XVII. 788. *a.* *Voyez* les planch. de cet art.

ETAY, (*Marine*) gros cordage à douze tourons. Son usage. Position des différens étays. Leurs différentes grosseurs & longueurs se voient à l'article *Cordage*. VI. 38. *b.*

ET CÆTERA, (*Jurispr.*) termes latins usités dans les actes & dans le style judiciaire. Origine de l'usage de ces mots. C'est sur-tout dans les actes de notaires qu'on use de ces abréviations. Différence entre les notes ou abréviations dont les notaires usoient à Rome, & l'*& cætera* des notaires d'aujourd'hui. Clauses dans lesquelles cet *&c.* est employé. Autrefois les *&c.* ne se mettoient qu'en la minute & non point dans la grosse; mais aujourd'hui les notaires les mettent également dans l'une & dans l'autre. VI. 39. *a.* Ces abréviations ne peuvent s'appliquer qu'aux objets déterminés par l'usage. Dans un testament, l'*& cætera* ne peut suppléer la clause codicillaire. A proprement parler, cette abréviation ne sert jamais à rien. Auteurs à consulter sur l'effet de cette clause.

Un seigneur, après avoir énoncé toutes les terres dont il est seigneur, ajoute quelquefois un *&c.* Il y a des cas où le seigneur pourroit s'opposer à cette addition faite par son vassal dans le dénombrement des fiefs qu'il possede. L'omission d'un *&c.* fut, dans le siecle précédent, le sujet d'un différend très-sérieux, & même d'une guerre entre la Pologne & la Suede. *Ibid. b.*

ÉTÉ. (*Géogr. & Phys.*) Détermination astronomique du commencement & de la fin de l'été. VI. 39. *b.* Pourquoi le tems de la plus grande chaleur n'arrive ordinairement que cinq ou six semaines après le commencement de l'été. Levant & couchant d'été. *Ibid.* 40. *a.*

Eté. Solstice d'été. XV. 327. *a.* Cause de l'été astronomique. XI. 908. *a.* Fleurs de cette saison. IV. 704. *a.* VI. 857. *b.* Plantes, fleurs & fruits que l'été fournit pour l'ornement des bosquets. II. 24. *b.* 25. *a*, *b.* De la chaleur d'été de différens climats. VI. 601. *a.* Sentiment de M. Hallei sur la chaleur de l'été, près des poles. XII. 901. *b.* Pourquoi la plus grande chaleur n'a pas lieu le premier jour du solstice. III. 28. *b.* Rapport entre la chaleur de l'été & le froid de l'hiver des climats tempérés. VII. 326. *b.* Pourquoi il fait beau en été quand l'air se trouve chargé de brouillards le matin. II. 445. *a.* Filamens qu'on voit voltiger dans les jours d'été, & dont on voit quelquefois les plantes couvertes. VI. 789. *a.* Fontaines qui ne coulent qu'en été. VII. 97. *a.* Des pluies d'été. XII. 792. *b.* 793. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 419. *a*, *b.* Maladies de cette saison. XIII. 87. *a.* Danger des étés secs pour les bestiaux. *Suppl.* III. 806. *a.* Régime à observer en été. XIV. 15. *a.* Utilité des bains de riviere en été. II. 21. *a.* L'eau bue en trop grande quantité dans cette saison, affoiblit. V. 194. *b.* — *Voyez* SAISON. Eté de la S. Martin. VIII. 893. *a.*

ÉTÉ. (*Littér. Poés.*) Comment les anciens représentoient l'été. XIV. 530. *a.* Description poétique de cette saison. VII. 736. *a*, *b.*

ÉTÉ, *quartiers d'*, (*Art milit.*) XIII. 689. *a.*

ETEINDRE, (*Gramm.*) VI. 40. *a.*

ETEINDRE; usage de ce terme en pharmacie, en peinture VI. 40. *a.*

ETENDARD, (*Art milit.*) étoit un chiffon de soie envergé au bout d'une pique, *&c.* Les étendards étoient de toutes sortes de formes & de couleurs. Comment ils sont faits aujourd'hui. Ordonnances du 1 février 1689, & du 7 mars 1684, sur ce sujet. A qui est dû le salut de l'étendard, & comment il se fait. Le pavillon des vaisseaux s'appelle étendard sur les galeres; étendard royal, en marine. Usages des

545. b. ... la liberté naturelle. IX. 471. b. Esclavage des débiteurs insolvables chez les premiers Romains. XI. 125. b. 126. a. XVII. 548. a. 549. a. 551. b. De l'esclavage des prisonniers de guerre. XIII. 387. a. Peine qui étoit infligée à ceux qui voloient des personnes libres pour les vendre comme esclaves. XII. 680. a, b. De l'esclavage chez les Germains I. 489. a. V. 118. a. Esclavage des femmes chez les Orien- V. 118. a. — Des esclaves chez les Turcs : des femmes esclaves. X. 115. b. Des esclaves du grand-seigneur. IX. 139. a. Vente des esclaves à Constantinople. IV. 59. a. Prix des esclaves de Mingrélie. X. 547. a. Enfans que le grand-seigneur achete des Tartares ou qu'il prend en guerre. I. 171. b. Enfans levés en forme de tribut chez les Turcs & réduits à l'esclavage. VIII. 566. b. Sur les esclaves negres, voyez

signaux qui, de tout tems, ont été employés dans les armées. Les anciens ont eu des termes génériques pour désigner ces signaux. Chez les Romains, ces termes étoient ceux de *signum & vexillum*; mais le premier signifioit plus expressément les enseignes de l'infanterie légionnaire, & le second celles des troupes de cavalerie. VI. 40. b. De même, nous donnons le nom d'enseigne à celles de l'infanterie; & ceux d'étendards, guidons, cornettes, aux enseignes affectées aux gens de cheval. Divers changemens arrivés à la forme des signes militaires, depuis leur institution, jusqu'aux tems des empereurs. Figures symboliques adoptées autrefois chez quelques peuples. De l'aigle employée comme enseigne. Le nombre des aigles marquoit le nombre des légions parmi les Romains. Enseignes des manipules. Observation sur l'usage du mot *vexillum*. Comment les Egyptiens vinrent à mettre au rang de leurs dieux, les animaux dont les figures leur avoient servi d'enseignes *Ibid.* 41. a. Enseignes d'une forme plus recherchée, dont les Romains firent usage dans des tems postérieurs à ceux dont il a été parlé ci-dessus. Quel fut alors l'étendard de la cavalerie. Les dragons ont encore servi d'enseignes à bien des peuples. Détails sur ce sujet. Ils devinrent, après Trajan, l'enseigne particuliere de chaque cohorte, & l'on nomma dragonnaires ceux qui les portoient dans les combats. On prit enfin des enseignes symboliques. Quelques peuples ont poussé le respect pour leurs enseignes, jusqu'à l'idolâtrie. Honneurs que leur rendoient les Romains. Peine & déshonneur attachés à la perte d'une enseigne. *Ibid.* b. Jamais les Romains ne firent de traités de paix, que sous la condition que leurs enseignes leur fussent rendues. De l'enseigne appellée *oriflamme*, en France. Des gonfalons. Il y eut des étendards en 922. Etendard attaché à la personne des rois, & distinctif de ceux des troupes. Sous la troisieme race, les bannerets eurent des bannieres, & les chevaliers, *&c.* des pennons. Le connétable avoit droit de planter sa banniere sur la muraille d'une ville qu'il avoit prise. Démêlé que ce droit causa entre Philippe-Auguste & Richard, roi d'Angleterre. Tems où la cavalerie légere eut des étendards. Les guidons en usage depuis Charles IX sont affectés à la gendarmerie. Les gardes du corps ont des enseignes, & les grenadiers à cheval un étendard; les gendarmes & les chevaux légers de la garde du roi ont des enseignes & des étendards, & les dragons de même. *Ibid.* 42. a. Ce qu'on entend par servir à la cornette. Depuis quel tems sont connues les cornettes. Parole de Henri IV à ses troupes à la bataille d'Ivri, en leur montrant son panache blanc. De la cornette blanche. Origine de l'usage des cornettes & du nom qu'on leur a donné. Les officiers cornettes se font un principe de ne jamais rendre leur étendard qu'avec le dernier soupir. Place de chaque étendard dans l'ordre de bataille. Nécessité d'avoir deux étendards par chaque escadron, contre le sentiment de quelques officiers qui ont pensé qu'il seroit avantageux d'en réformer un. *Ibid.* b. Pourquoi les escadrons de dragons n'ont qu'un étendard. *Ibid.* 43. a.

Etendard. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 882. a.

Etendard. Origine de ce mot. V. 711. b. L'aigle a servi d'étendard à plusieurs nations. I. 196. b. Etendards & cornettes de la cavalerie romaine. IX. 355. b. Etendards des anciens, appellés *dragons*. XIII. 139. b. Espece d'étendards appellés *bannieres*; voyez ce mot. Observations sur les étendards de la cavalerie en France. Disposition des étendards dans l'ordre de bataille. V. 711. b. Devises peintes sur les étendards. *Ibid.* Etendards de diverses nations. 712. a. Différentes sortes d'étendards connus par les noms suivans : l'oriflamme de S. Denis. XI. 645. a. Fanlon. VI. 402. a. Guidon. VII. 1005. b. Pannon. XI. 822. b. Pennon. XII. 307. a, b. Etendard de Mahomet : celui qui le porte. XI. 10. b. Queue de cheval, étendard turc. XIII. 706. a, b. Salut de l'étendard. XIV. 587. a.

ETENDARDS. (*Jardin.*) *Voyez* IRIS.

ETENDOIR; celui des cartonniers; celui des chamoiseurs; celui des mégissiers; celui des papéteries. V. 43. a.

ETENDUE. (*Métaphys.*) L'étendue considérée comme sensation & comme idée abstraite. La sensation de l'étendue ne peut être définie, par cela même qu'elle est une sensation. Les sensations & les notions intellectuelles les plus générales ne peuvent être définies. Il n'est qu'un moyen de connoitre l'étendue d'un corps, c'est l'application successive & continue de l'organe du toucher sur la surface de ce corps. Ainsi la sensation de l'étendue n'est point simple; mais elle est composée de plusieurs sensations de même genre. VI. 43. b. Si l'œil mesure les distances, ce n'est qu'autant qu'il a été auparavant instruit par le toucher. Comment un aveugle de naissance à qui la vue est rendue tout-à-coup, voit les objets. Des objets en mouvement devant un homme qui n'auroit jamais exercé l'organe du toucher, ne pourroient faire naitre la perception du mouvement réel, ni par conséquent, celle de l'étendue; l'organe de la vue est purement passif, au lieu que celui du toucher est actif, sent les dimensions des corps, détermine leurs distances, réagit sur eux directement, nous assure de leur réalité, & nous fait acquérir la vraie notion du mouvement & de l'étendue. Le mouvement entre si essentiellement dans la notion de l'étendue, que par lui seul nous pourrions acquérir cette notion, quand même il n'existeroit aucun corps sensiblement étendu. *Ibid.* 44. a. L'idée du tems entre aussi dans celle de l'étendue. Les idées de l'espace & du tems qui semblent, à certains égards, d'une nature entiérement opposée, ont plus de rapports entr'elles qu'on ne le croiroit au premier coup d'œil : le mouvement est le nœud qui lie ces idées. Rapports entre le tems & l'espace : l'un & l'autre sont le lien de toutes choses. Le tems est supposé couler avec une vitesse uniforme; l'espace est supposé uniforme dans tous ses points. L'étendue & la durée considérées dans les choses, sont composées de parties qui ne sont point similaires dans leur tout; les parties de la durée ne sont point durée; celles de l'étendue ne sont point sensiblement étendue. *Ibid.* b. Il faut distinguer soigneusement l'étendue abstraite de l'étendue sensible. Celle-ci consiste dans les sensations qu'excitent en nous les surfaces des corps parcourues par le toucher; l'étendue abstraite est l'idée des dimensions de la matiere, séparée par abstraction de toutes les qualités sensibles des corps. On demande si l'étendue est divisible à l'infini. L'étendue sensible ne l'est point; l'étendue abstraite le sera, si l'on veut que toute partie intelligible qui la compose soit de l'étendue. La question sur l'infinité actuelle de l'étendue se résoudroit de même. Réponse à la question si l'étendue constitue ou non l'essence de la matiere. VI. 45. a. Contradictions où sont tombés de grands métaphysiciens qui ont cru que l'étendue étoit une qualité premiere qui résidoit dans les corps, telle précisément qu'elle réside dans nos perceptions; & qu'elle étoit distinguée en cela des qualités secondaires, qui, selon eux, ne ressemblent en aucune maniere aux perceptions qu'elles excitent. Les questions du genre de celles qui sont traitées dans cet article sont plus épineuses qu'utiles. Il est bon de comparer les êtres, & de généraliser leurs rapports; mais il n'est pas moins nécessaire de ne jamais perdre de vue les objets réels auxquels ils se rapportent, & de bien marquer le terme où l'abstraction doit enfin s'arrêter. *Ibid.* b. Sur l'étendue géométrique, voyez l'article *Géométrie*.

Etendue. Considérations sur l'étendue. I. v. Disc. prélim. Deux sortes d'étendues à distinguer pour se faire une idée claire du mouvement. X. 225. a. De l'étendue des corps. *Suppl.* IV. 321. a, b. Selon M. Formey, c'est une distinction chimérique que celle qu'on met entre l'étendue des corps & l'étendue de l'espace. XV. 322. a. Définition de l'étendue géométrique. IV. 263. b. De l'idée représentative d'étendue. VI. 147. a. Impénétrabilité de l'étendue, selon les cartésiens. VIII. 585. a. Ces philosophes prennent l'étendue pour l'essence de la matiere. X. 189. b. Conséquence de la définition que Descartes donne de la matiere en la confondant avec l'étendue. XVII. 69. b. Sentiment de Spinosa sur l'étendue. XV. 464. a. 469. b. La sensation de l'étendue devient, selon Barclay, contradictoire, quand elle est réalisée hors de notre ame. XVI. 184. a. Sur l'étendue, voyez *Lieu*.

ETENDUE. (*Voix*) La nature a donné à la voix humaine une étendue fixe de tons; mais elle en a varié le son à l'infini, comme les physionomies. Lorsque le chant est devenu un art, l'expérience a décomposé les voix différentes de l'homme, pour en établir la qualité & en apprécier la valeur. Division qui sert de regle aux musiciens en France : dans les voix des femmes, le premier est le second dessus. Les voix d'hommes sont tailles ou hautes-contres, ou basses-tailles ou basses-contres. Etendue de ces différentes voix; la voix de second-dessus ou bas-dessus est très-rare. VI. 46. a. La taille est la voix la plus ordinaire de l'homme. Pourquoi l'on s'en sert peu pour nos théatres & pour notre musique latine. Le concordant & le fausset sont regardés comme des voix bâtardes & inutiles. On fait usage de la basse-contre dans les chœurs; mais on en a très-peu à l'opéra. Eloge de la voix du sieur Lepage. On produit en Italie, par un art cruel, des voix de dessus qu'on croit supérieures à celles que la nature a voulu faire; & en travaillant dès l'enfance la voix des *castrati*, on a cru en écarter les bornes, parce qu'on a enté deux voix factices & tout-à-fait étrangeres sur la voix donnée. Par ces voix factices, les compositeurs ont eu la liberté de se jouer d'une plus grande quantité d'intervalles; & comme les voix de femmes, dans leur état naturel, n'auroient plus été qu'un obstacle aux écarts des musiciens, elles ont eu l'adresse de gâter leurs voix, pour se prêter aux circonstances. *Ibid.* b. Avec cet artifice, les femmes se sont soutenues au théatre, & elles y disputent de talens avec ces especes bizarres que l'inhumanité leur a données pour rivales. L'art ne doit être qu'une agréable imitation de la nature; ainsi le chant réduit en regles, ne peut être qu'un embellissement de la voix humaine, *&c.* Puisque le son de la voix est le premier langage de l'homme, & suffit aux différentes expressions qu'il peut avoir à rendre, les tons

l'Escurial. Une partie de cet édifice brûlée en 1671. *Ibid. b.*

Escurial. Sur la bibliotheque de l'Escurial, voyez II. 235. *b.*

ESDRAS. (*Théol.*) Livres d'Esdras & de Néhémie. Qualités & travaux d'Esdras. Révision qu'il fit des livres saints. Les deux livres d'Esdras sont canoniques. Observation sur le troisieme & quatrieme livres dits d'Esdras. Comment il

Tome I.

ESPACE (*Musique*) V. 952. *b.*

ESPACE (*Imprim.*) V. 952. *b.*

ESPACER. (*Jardin.*) Distance à laquelle on espace les arbres dans les allées, à la campagne, dans les vergers, dans les espaliers, &c. V. 952. *b.*

ESPADE ou *Espadon* (*Cordier*) palette à espader le chanvre. Espade, façon que l'on donne à la filasse après qu'elle

VVVvvvvv

que l'art ajoute à ces premiers tons naturels, sont donc superflus & sans expression. Outre cela, l'humanité, la raison, la religion, sont également outragées par les voix factices qu'on fait payer si cher aux malheureux à qui on les donne; & cependant de deux mille victimes sacrifiées aux bizarreries de l'art, à peine trouve-t-on trois sujets qui réunissent le talent à l'organe. *Ibid.* 47. *a.*

ETENDUE. (*Musiq.*) Quelle est la plus grande étendue possible. L'étendue sonore ou musicale est divisible à l'infini. *Suppl.* II. 882. *b.*

Etendue, voyez *Appréciables Sons*, & *Diapason*. Différence entre corps de voix & étendue de la voix. *Suppl.* II. 632. *a.* Table du rapport de l'étendue des voix & des instrumens comparés au clavecin. *V. vol. des pl. Luth. pl.* 22. Erreur dans cette table. *Suppl.* II. 596. *a.*

ETENTES, *Etates*, *Palis*, *Cibaudiere*, (*Pêche*) sorte de rets ou filets. Leur description. Pêcheurs qui s'en servent. Maniere d'en faire usage. VI. 47. *b.*

ETERNEL. Vérités éternelles. XVII. 71. *a.*

ETERNITÉ (*Métaphys.*) On envisage l'éternité comme une ligne qui n'a ni commencement ni fin, & le tems présent comme le milieu qui divise toute la ligne en deux parties égales. La nature de l'éternité est inconcevable à l'esprit humain. Tout ce qui a été un présent est à une certaine distance de nous; & tout ce qui est à une certaine distance de nous, ne peut jamais être l'éternité. Ainsi nous sommes assurés qu'il y a eu une éternité; mais nous nous contredisons dès que nous nous en formons quelque idée. VI. 47. *b.* Nos difficultés sur ce point viennent de ce que nous ne pouvons avoir d'autres idées d'aucune sorte de durée, que de celle par laquelle nous existons. Il doit y avoir eu quelque être de toute éternité. Tout ce qui existe à la maniere des êtres finis ne sauroit avoir été de toute éternité. L'auteur de la nature existe donc d'une toute autre maniere que les êtres créés. Preuves des Scotistes en faveur de l'éternité successive. *Ibid.* 48. *a.* Preuves des Thomistes en faveur de l'éternité simple sans succession de momens. *Ibid. b.*

Eternité. Celle du monde, selon Aristote, I. 659. *b.* & selon d'autres philosophes de l'antiquité. IV. 440. *a*, *b.* Eternité des essences. V. 996. *a.*

ETERNITÉ *des peines.* (*Critiq. sacr. Théol.*) Voyez sur ce sujet. IV. 619. *b.* V. 668. *b.* XII. 249. *a*, *b.* 250. *a.* Doctrine des Sociniens sur ce sujet. XVII. 391. *a*, *b.* Observations sur la signification des mots grec & hébreu que nous avons traduits par celui d'*éternité*. V. 668. *b.* 669. *a.* XII. 249. *b.*

ETERNITÉ. (*Myth.*) Comment on la représentoit. VI. 48. *b.*

Eternité, symbole de l'. XV. 731. *b.* 733. *b.* 732. *a.* *Suppl.* I. 304. *a.*

ETERNUMENT, (*Médec.*) une des fonctions secondaires des organes de la respiration. En quoi consiste l'éternument. VI. 48. *b.* Méchanisme de l'éternument. Comme la toux sert à nettoyer les voies de l'air dans les poumons, l'éternument est produit pour nettoyer les narines. *Ibid.* 49. *a.* Pourquoi l'on éternue sur-tout le matin après le réveil. Divers bons effets que produit l'éternument, pourvu qu'il ne soit pas répété trop de fois de suite. Mauvais effets qu'il produit en ce cas. Diverses causes qui peuvent produire l'éternument, outre l'irritation des narines. Remedes qu'on doit employer contre l'éternument excessif. *Ibid. b.*

Eternument. Sa cause. *Suppl.* IV. 619. *a.* Cause de l'abondance de mucosité entrainée par l'éternument. X. 847. *b.* Prognostics tirés de l'éternument. Son utilité. XV. 439. *a*, *b.* Ce mouvement est soumis à la volonté. *Suppl.* IV. 635. *a*, *b.*—637. *a.* De l'éternument excité par l'aspect du soleil. 636. *a.* Moyen fort simple d'arrêter l'éternument. *Ibid. b.* Personnes qui éternuent en mettant les pieds dans l'eau. 637. *a.* Voyez *Sternutation*. Médicamens qui provoquent l'éternument. Voyez *Sternutatoires*.

ETERNUMENT. (*Littér.*) Recherches des littérateurs sur l'origine de l'usage de faire des souhaits pour ceux qui éternuent. Auteurs à consulter sur ce sujet. VI. 49. *b.* Ne pouvant avoir sur ce sujet que des conjectures très-hazardées, nous nous contenterons de remarquer que cet usage fut anciennement établi chez les Grecs & chez les Romains. Ceux-ci faisoient de ce compliment un des devoirs de la vie civile. Tibere exigeoit cette marque de respect, même en voyageant & dans sa litiere. Anecdotes sur ce sujet, qui se trouvent dans Pétrone & dans Apulée. Comment la superstition intervint dans ce phénomene naturel, pour y trouver de grands mysteres. L'éternument passoit pour être particuliérement décisif dans le commerce des amans. Les poëtes disoient des jolies personnes que les amours avoient éternué à leur naissance. Distinction qu'on faisoit entre les bons & les mauvais éternumens. *Ibid.* 50. *a.* Les présages tirés des éternumens ont fini; mais on a réservé quelque marque d'atten- [illegible] nuer. *Ibid. b.*

Eternument. Origine de l'usage de faire un souhait pour ceux qui éternuent. X. 343. *b.* Présages que les païens tiroient des éternumens. XIII. 308. *b.*

ETÉSIENS, *vents.* (*Hydrog. & Hist. anc.*) Ces vents étoient annoncés par ceux que l'on nommoit *prodromes*, durant quelques jours. On attribuoit à ces vents, que l'on croit venir du nord, le refoulement des eaux du Nil, & l'une des causes de ses débordemens. Cependant le nom d'étésiens est aussi appliqué à des vents venant du couchant. On trouve même dans Pline & dans Strabon, que les vents soufflant de l'est sont appellés étésiens; mais en cela ils s'écartent de l'idée la plus générale. Vents alisés. Etym. de ce mot. Ce qu'on entend spécialement par là. *Ibid. b.* Voyez *Suppl.* IV. 51. *a.*

ETÊTER. (*Jardin.*) Quel est le but de cette opération. VI. 51. *a.*

ETEUF, (*Paumier*) espece de balle. Comment doit être fait l'éteuf, suivant les statuts des paumiers. Deux sortes d'éteufs. VI. 51. *a.*

ETHELBALD; (*Hist. d'Anglet.*) tableau du regne de ce roi d'Angleterre, fils d'Ethelwolf. *Suppl.* II. 882. *b.*

ETHELBERT, (*Hist. d'Anglet.*) frere d'Ethelbald, auquel il succéda. Guerres qu'il soutint contre les Danois. *Suppl.* II. 883. *a.*

ETHELRED I, (*Hist. d'Anglet.*) frere & successeur d'Ethelbert. Enchainement de calamités qui remplirent son regne. *Suppl.* II. 883. *a*, *b.*

ETHELRED II, (*Hist. d'Anglet.*) fils d'Edgard le pacifique & frere d'Edouard le martyr. Un lâche assassinat commis par Elfride sa mere sur le jeune Edouard le plaça sur le trône; & sa perversité, sa bassesse, furent à tous égards dignes de l'inique moyen qui avoit fait passer le sceptre dans ses mains. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* II. 884. *b.* 218. *b.*

ETHELWOLF, (*Hist. d'Anglet.*) fils d'Egbert, auquel il parut digne de succéder. Histoire abrégée de son regne. Il fut respecté par sa piété; mais il eut la réputation d'un prince foible, peu capable de gouverner. *Suppl.* II. 885. *b.*

ETHEOCLE *&* POLINICE. L'une des parques placée auprès de leur tombeau. XII. 81. *a.*

ETHER. (*Physiq.*) Etymologie de ce mot. Plusieurs philosophes ne pouvant concevoir que la plus grande partie de l'univers soit entiérement vuide, le remplissent de cette matiere subtile qu'ils appellent éther. Divers sentimens sur la nature & l'existence de l'éther, & sur la place que l'on suppose qu'il occupe. VI. 51. *a.* Les cartésiens l'appellent matiere subtile; & Newton, esprit ou milieu subtil. Raisons qui semblent prouver qu'il y a dans l'air une matiere plus subtile que l'air. Propriétés que lui attribue Newton. Phénomenes de la nature qu'il explique par le moyen de l'éther. L'éther des cartésiens remplit exactement, selon eux, tous les vuides des corps. Ce sentiment combattu par Newton. *Ibid. b.*

Ether, milieu dans lequel les planetes se meuvent. III. 442. *b.* Propriétés de l'éther, selon Newton. VI. 619. *b.* X. 509. *b.* 510. *a*, *b.* L'éther considéré comme étant le feu électrique & comme principe de tous les phénomenes d'électricité. VI. 616. *a*, *b.* 617. *a*, *b.* &c.

ETHER. (*Phys.*) La résistance de l'éther a paru à M. Euler devoir être la cause de l'accélération ou de l'équation séculaire que les astronomes ont cru appercevoir dans le mouvement de la lune. — La résistance de l'éther, selon M. Euler & l'abbé Bossut, ne peut causer de changement sensible dans les excentricités, mais seulement dans les distances & dans les apsides ou aphélies des planetes. — Sentiment contraire de l'auteur. *Suppl.* II. 886. *b.*

ETHER, (*Chym. Mat. méd.*) la plus volatile des huiles connues. VI. 51. *b.*

Ether, liqueur de libavius propre à la production d'un éther. IX. 566. *a.* Ether marin. XIV. 923. *b.* Opérations sur l'éther: éther vitriolique. XVII. 288. *a*, *b.* Ether acéteux, voyez *Vinaigre*.

ETHER FROBENII, (*Chym. Mat. méd.*) liqueur éthérée de Frobenius. Principes dont elle est composée. VI. 51. *b.* Cette substance est connue depuis long-tems. Auteurs qui en ont parlé. Frideric Hoffman la fit connoitre principalemement par les vertus médicinales qu'il lui attribua. Ensuite un chymiste allemand, nommé Frobenius, lui donna la célébrité qu'elle a aujourd'hui. Les divers noms qu'on lui avoit donnés expriment des erreurs; celui d'éther doit être préféré. Auteurs à consulter sur ce sujet. Procédé le plus sûr & le plus abrégé pour préparer l'éther vitriolique en abondance. *Ibid.* 52. *a.* Comparaison de ce procédé avec d'autres dont le but est le même. *Ibid. b.* Réflexions sur la nature & les propriétés de l'éther vitriolique. La seule propriété chymique de cette liqueur est de dissoudre facilément certaines substances résineuses. Les médecins lui ont reconnu une qualité sédative, antispasmo- [illegible] ge. Sa grande vertu contre les maux de tête, & contre les

E V I E V I 657

hoquets violens. Maniere de l'administrer intérieurement. *Ibid.* 53. *a.* Base de la liqueur minérale anonyme d'Hoffman. Examen de la matiere qui reste dans la cornue après la production de l'ether. *Ibid. b.* Voyez sur ce dernier article *Esprit de vin.*

Ether de Frobenius. IX. 566. *b.* XVII. 366. *b.*

ETHER *nitreux*, (*Chym. Mat. méd.*) ou séparé par l'acide nitreux. L'éther nitreux & celui de Frobenius ne sont proprement qu'une même liqueur. La seule différence entr'eux, c'est quelque variété dans l'odeur. Comment M. Navier fit la découverte de l'ether nitreux. Observations sur l'expérience de M. Navier. Le mélange de l'acide nitreux & de l'esprit de vin, est, tout étant d'ailleurs égal, plus tumultueux, plus violent, plus dangereux que celui de l'acide vitriolique avec l'esprit de vin. VI. 53. *b.* Circonstances qu'on a soin d'observer lorsqu'on n'a en vue que l'éther même. De l'effervescence qui se fait après le mélange. Tous les chymistes qui ont préparé l'esprit de nitre dulcifié, soit par la digestion seule, soit par la digestion & la distillation, ont fait de l'éther nitreux sans le savoir. Ce qu'on doit faire pour être assuré d'avoir l'éther bien pur. Autre espece d'éther qu'a obtenu M. Navier en substituant une dissolution de fer dans l'acide nitreux, à l'acide nitreux pur. *Ibid.* 54. *a.*

ETHICOPROSCOPTES, (*Hist. eccl.*) sectaires que S. Jean Damascene entendoit par ce nom. Quels sont ceux auxquels il convient en général. VI. 54. *b.*

ETHIOPIE, (*Géogr.*) Les anciens reconnoissoient deux Ethiopies; l'une en Afrique & l'autre en Asie. Le Chusistan montre peut-être les premieres habitations des Ethiopiens, pendant que l'Inde & l'Afrique nous apprennent leur division. Les Grecs nommerent Ethiopiens tous ceux en général qui ont la peau noire ou basanée. Mais Ptolomée a donné de l'Ethiopie la division la plus exacte. A quels égards l'Ethiopie est illustre dans l'antiquité. Les Ethiopiens ont disputé aux Egyptiens la primauté de l'ancienneté. Bornes de l'Ethiopie moderne. Elle est par-tout habitée, contre l'opinion des anciens. VI. 54. *b.* Divers pays renfermés dans la haute & basse Ethiopie. Les Portugais ont découvert celle-ci depuis environ deux siecles. Degrés géographiques entre lesquels l'Ethiopie est renfermée. *Ibid.* 55. *a.*

Ethiopie. Quel en est le plus beau pays. XV. 776. *b.* Voyez *Abissinie.*

ETHIOPIENS; (*Philosophie des*) l'histoire de leur philosophie n'est pas moins incertaine que celle de la philosophie des Egyptiens. Les vies de la plupart des législateurs sont calquées à-peu-près sur le même modele. Observation qui nous apprend à discerner ce qu'elles renferment de fabuleux. Pourquoi les Ethiopiens se prétendoient plus anciens que les Egyptiens. Ce qu'il paroit qu'ils ont imaginé sur l'origine des animaux, & celle de la distinction des sexes. Ce qu'ils ont eu de commun avec les Egyptiens, dont il paroit qu'ils sont une colonie. VI. 55. *a.* Les Ethiopiens s'avouoient autant inférieurs aux Indiens, qu'ils se croyoient supérieurs aux Egyptiens. Leurs Gymnosophistes. Petit bois où ils s'assembloient. Ils regardoient le Nil comme le plus puissant des dieux. Quelques observations sur leurs mœurs & leurs usages. On leur attribue l'invention de l'astronomie & de l'astrologie. Leurs premieres observations eurent pour objet les phases de la lune. Comment l'astrologie naquit parmi eux de la connoissance astronomique. Quelques-uns ont cru que ces lumieres & ces préjugés passerent de l'Ethiopie en Egypte & ensuite en Lybie. Divers sentimens sur Atlas. Philosophie morale des Ethiopiens. *Ibid. b.* Dès le tems d'Homere, les Ethiopiens étoient connus & respectés des Grecs, pour l'innocence & la simplicité de leurs mœurs. *Ibid.* 56. *a.*

Ethiopiens. Observations sur leur extérieur & leur figure. VIII. 346. *b.* Les premiers Ethiopiens avoient choisi les chiens pour symbole de leur dieu monarque. XI. 376. *b.* Et il est parlé d'un peuple d'Ethiopie qui étoit gouverné par un chien. III. 331. *a. Du roi.* Il est désigné par le nom de *Negus.* XI. 85. *a.* Titre qu'il prit dans le 16ᵉ siecle. XIV. 498. *b.* Cérémonie de son mariage & de l'installation de la reine. VIII. 935. *b.* Principal ministre de la cour. XIII. 742. *b.* Armes du roi, planch. 16 du blason. Vol. II. des planch. *Mœurs & usages.* Chaumieres d'Ethiopie. IX. 458. *b.* Espece de grain qui fait la principale nourriture des Ethiopiens. XVI. 4. *a.* Leur hospitalité. VIII. 315. *a.* Maniere dont ils se saluent. XIV. 589. *b.* Espece de littérature à laquelle ils s'appliquent. II. 233. *a.* Leurs funérailles. VII. 373. *b. Religion.* Des prêtres: pouvoir excessif qu'ils exerçoient anciennement. XI. 85. *a.* Droit que les ministres du temple de Méroe s'arrogeoient sur la vie des souverains. XII. 379. *a, b.* Prêtres d'Ethiopie appellés *komos.* IX. 134. *a, b.* Bibles éthiopiennes. II. 226. *a.* Sectes que les éthiopiens ont embrassées. 233. *a.* Leur messe. IX. 597. *b.* Espece de coffre sur lequel ils la célebrent. XV. 810. *b. Peuples* d'Ethiopie appellés *Hilophages.* VIII. 391. *a. Péchiniens.* XII. 231. *b.* [illegible] I. 391. *a.* VIII. 33. *a, b.* Caracteres éthiopiens. II. vol. des pl. *Caracteres*, pl. 6. Bibliotheque sur le mont Amara en Ethiopie. II. 233. *a.*

ETHIOPS, *minéral.* Voyez ÆTHIOPS.

ETHMOIDALE, (*Anatom.*) une des sutures du crâne; sutures qui séparent les os du crâne de ceux des deux joues. VI. 56. *a.*

ETHMOIDE, (*Ostéolog.*) os situé à la partie antérieure de la base du crâne, &c. D'où lui vient le nom d'ethmoïde. Quels sont les os auxquels il est joint. Difficulté de le séparer sans le briser. Sa description. VI. 56. *a.* Premier anatomiste qui en a donné une description exacte. *Ibid. b.*

Ethmoïde, os. *Suppl.* IV. 100. *b.* IV. 252. *a.* Eminence de cet os appellée *crête de coq.* 458. *b.*

ETHMOIDIENNE, (*Anatom.*) artere. *Suppl.* II. 248. *a.* *Suppl.* IV. 13. *a, b.* Veine. *Ibid. b.*

ETHNA *ou* MONT GIBEL. (*Géogr. Hist. nat.*) Hauteur de son sommet. Grandeur de sa base. Qualité du terroir des environs. De son volcan. Trois différentes régions qu'on distingue dans sa hauteur. *Suppl.* II. 886. *b.* Vue du ciel au sommet de cette montagne. Observation qu'on y a faite de l'aiguille aimantée. Spectacle effrayant qu'offrent les phénomenes du volcan. Différens effets singuliers de ses éruptions. *Ibid.* 887. *a.* Incertitude sur la hauteur perpendiculaire de l'Ethna. Végétation extraordinaire de cette montagne. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.* Voyez ETNA.

ETHNARQUE, (*Hist. anc.*) gouverneur d'une nation. Etymologie de ce mot. Médailles dans lesquelles ce nom est donné à Hérode I. Antoine l'établit tétrarque avec Phasael son frere. En quel tems les médailles dont on vient de parler furent frappées. Le terme de tétrarque se confond avec celui d'ethnarque. VI. 56. *b.*

Ethnarque. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. Différence entre ethnarque & tétrarque. Division qu'Auguste fit du royaume d'Hérode entre les enfans de ce prince. *Suppl.* II. 887. *b.*

ETHNOPHRONES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du 7ᵉ siecle. Comment ils allioient le christianisme avec le paganisme. Etymologie du mot *ethnophrone.* VI. 56. *b.*

ETHOPÉE, (*Rhétor.*) description de mœurs, passion, génie, tempérament, &c. de quelque personne. VI. 56. *b.* Voyez *Hypotipose.* Etymologie de ce mot. Exemples de cette figure. Portrait de Catilina dans Salluste. Celui de Cromwel par Bossuet. Peinture que Sarrasin a faite de ce Walstein, si fameux dans le dernier siecle. On divise l'éthopée en prosopographie & éthopée proprement dite. *Ibid.* 57. *a.*

ETHRA. (*Mythol.*) Aventure arrivée à cette femme dans l'isle Sphérie. XV. 454. *b.*

ETIENNE, (*Monn.*) ancien écu de Dijon. IX. 244. *a.*

ETIENNE (*L'ordre de saint*) de Toscane. Son institution & sa confirmation par le pape. Engagement que prirent les chevaliers. Croix de cet ordre. *Suppl.* II. 887. *b.* Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 25.

ETIENNE. (*Hist. d'Angl.*) Histoire détaillée de son regne. *Suppl.* II. 887. *b.*

ETIENNE, (*Saint*) pape: dispute entre ce pape & quelques évêques sur le baptême des hérétiques. XIII. 839. *b.*

ETIENNE, (*Saint*) troisieme abbé de Citeaux. *Suppl.* II. 445. *b.*

ETIENNE III, pape, demande du secours à Pepin, & lui donne l'onction royale. XI. 834. *b.* Lettre qu'il feignit écrite par S. Pierre à Pepin. 835. *a, b.* Voyez l'article *Pepin. Suppl.* IV. 283. *b.*

ETIENNE, (*Les*) imprimeurs. VIII. 625. *b.* 626. *a, b.*

ETIENNE. (*Robert*) Sa bible hébraïque. II. 224. *a.* Les chapitres du nouveau testament divisés par lui en versets. XVII. 165. *a.*

ETIENNE, (*Charles*) anatomiste. *Suppl.* I. 394. *b.* Son ouvrage d'agriculture. 216. *a.*

ETIENNE, (*Saint-*) en Forès: fabrique de canons de fusil dans cette ville. II. 617. *a.*

ETINCELANT. (*Blason*) *Suppl.* II. 890. *a.* Voyez *vol. II. des planch.* Blason, *planch.* 7.

ETINCELLE, produite par le choc de l'acier contre un caillou. I. 108. *a.* II. 535. *b.* VI. 497. *b.* 601. *b.* Etincelles électriques, voyez ELECTRICITÉ.

ETINCELLEMENT *des étoiles fixes.* La plupart des physiciens l'attribuent aux vapeurs de l'atmosphere. Il n'a lieu que lorsque la lumiere est fort vive. Planetes dans lesquelles on l'observe. Quels sont les lieux de la terre où l'étincellement des étoiles ne s'apperçoit pas ou ne s'apperçoit que foiblement. VI. 57. *b.*

Etincellement des étoiles, est d'autant moindre que l'air est plus chargé de vapeurs. VI. 62. *a.*

ETIOLEMENT, (*Botan.*) en quoi consiste cette altération qui arrive aux plantes qu'on éleve dans des lieux renfermés. M. Charles Bonnet de Geneve soupçonne que cette maladie des plantes procede de la privation de la lumiere. Eloge de ce physicien. VI. 57. *b.* Voyez *Suppl.* III. 836. *a.*

ETIOLOGIES des philosophes dogmatiques réfutées par les Pyrrhoniens. XIII. 609. *b.*

Origine de l'usure. Conséquences qui dérivent de ce qui vient d'être dit. *Ibid.* 962. *a.* La circulation composée doit être définie en conséquence des observations précédentes, une concurrence inégale des denrées & de leurs signes, en faveur des signes. Ce qui arriveroit lorsque l'argent que nous supposons s'être absenté du commerce, feroit passe

question traitée par M. Melon & M. Dutot. Ce qui fait tend à prouver que les surhaussemens des monnoies sont utiles dans certaines circonstances. *Ibid. b.* Extrait de ce que l'auteur a recueilli des deux ouvrages qui viennent d'être cités. Si le numéraire augmente, dit M. Melon, le prix des denrées doit hausser, ce qui arrivera dans une des trois

ETIQUETTE, (*Hist. mod.*) cérémonial qui regle les devoirs extérieurs à l'égard des rangs, des places & des dignités. Raisons de l'établissement de l'étiquette : elle est une sauve-garde pour le mérite & un maintien de l'ordre. L'étiquette s'étend à mesure que le mérite diminue : le despotisme fait de l'étiquette une sorte de culte. Il y a cependant des peuples assez libres qui conservent une étiquette fort cérémonieuse pour leur prince. L'étiquette fut établie chez les empereurs du bas empire. L'étiquette proprement dite n'est pas fort ancienne en Europe. Histoire de son établissement. Comment elle est pratiquée en France. VI. 58. *a.*

Etiquettes, petits écriteaux qui se mettent sur des sacs, des boetes ou des vases. VI. 58. *a.*

Etiquettes & cérémonies : réflexions sur ce sujet. IX. 361. *a*, *b*.

ETIQUETTE, (*Jurisp.*) morceau de papier ou de parchemin attaché sur les sacs des causes, instances ou procès. Ce qui est écrit sur l'étiquette. Origine de ce mot. Ce qu'on appelle étiquette au grand conseil. VI. 58. *b.*

Etiquette, terme de pêche. *Voyez* TRUBLE. VI. 58. *b.*

ETIQUETER, (*Jurisp.*) VI. 58. *b.*

Etiqueter des témoins. Ce qu'on entend par-là. *Etiquette* signifie en Flandres les faits & articles sur lesquels on fait entendre les témoins. Usage de ce parlement sur cet objet. VI. 58. *a.*

ETIRE. Description & usage de cet instrument du corroyeur. VI. 58. *b.*

ETIRER. Tenailles à étirer des orfevres. XVI. 125. *a.* *Voyez* BANC A TIRER.

ETITES, (*Minéral.*) description de ces pierres. Erreur qui a donné lieu au nom de *pierres d'aigles* qui leur a été donné. Leur origine. Lieux où on les trouve. Pourquoi les Arabes les ont nommées *pierres sonnantes*. Etites qu'on trouve quelquefois dans les environs d'Alençon. *Suppl.* II. 890. *a.* *Voyez* AIGLE, PIERRE D'.

ETIVAL, (*Géogr.*) abbaye du canton de la Charnie. *Suppl.* II. 569. *a.*

ETNA, bois que Vulcain avoit sur ce mont. II. 310. *a.* Eruptions de ce volcan. XVII. 444. *a.* 446. *a.* Pluie de terre auxquelles ces éruptions ont donné lieu. XII. 796. *a.* *Voyez* GIBEL & ETHNA.

ETOFFE, (*Ourdissage*) toutes sortes d'ouvrages d'or, d'argent, soie, laine, poil, coton ou fil, travaillés au métier. VI. 59. *a.*

Etoffe. Différence entre étoffe, toile ou toilerie. XVI. 381. *b.* Etoffe bien ou mal coëffée. III. 589. *b.* Etoffe qui s'effile. V. 408. *b.* Etoffe empointée. V. 592. *b.* Tête & queue d'une étoffe. XVI. 203. *b.*

Etoffes. Etoffes de laine légere, &c. VI. 59. *a.*

Etoffes en laine, leur fabrication. IX. 184. *b*, &c. Maniere de les blanchir. *Suppl.* I. 906. *b.* *Voyez* DRAPERIE.

Etoffe, terme de chapelier. Chapeau bien étoffé. VI. 59. *a.*

ETOFFE. (*Ruban.*) petite boëte où l'ouvrier renferme ses étoffes. VI. 59. *a.*

ETOFFES, (*Manuf. en soie*) on les distingue en façonnées & unies. Toutes les étoffes ne sont travaillées que de deux manieres ; ou en satin, ou en taffetas. Espece d'étoffe appellée *serge*. Les étoffes en satin, composées depuis 75 jusqu'à 100 portées. VI. 59. *a.* Celles en taffetas, depuis 40 jusqu'à 160. Etoffes ordinaires. Outre les chaines qui font le corps des étoffes façonnées, on y ajoute encore d'autres petites chaines appellées *poils*. Cependant il y a beaucoup d'étoffes façonnées qui n'ont point de poil. Etoffes en dorure auxquelles il est de regle de donner un poil. Ce qu'on appelle *accompagner la dorure*. Toutes les étoffes doivent avoir une façon de faire lever les lisses, à laquelle on donne le nom d'armure. VI. 59. *b.*

Etoffes en soie, leur fabrication. XV. 284. *b*, &c. Apprêt des étoffes de soie. I. 556. *a*, *b*. De la fabrication des étoffes appellées *brocards*. II. 425. *a*, *b*. Des étoffes brochées. 430. *b.* Des étoffes chinées & figurées. III. 339. *b.* En quoi consiste l'art des étoffes figurées. VI. 790. *b.* De la dorure des étoffes riches. V. 60. *a.* Fonds d'or ou d'argent des étoffes en soie. VII. 54. *a.* Glacer les étoffes. 687. *b.* Considération sur l'industrie des étoffes que le luxe a inventées. VIII. 12. *a.* Description du travail des étoffes en soie dans le vol. XI. des planches. Article SOIERIE.

ETOFFE, (*Coutell. Serrur. Taillend.*) morceaux d'acier commun dont les ouvriers en fer forment les parties non-tranchantes de leurs ouvrages. Ils font aussi l'étoffe de toute piece d'acier rebutée pour quelque défaut, qu'ils mettent en forme de barre. Comment se fait cette opération. VI. 59. *b.*

ETOFFE, *basse*, (*Potier-d'étain*) VI. 59. *a.*

Etoffe, terme de riviere. VI. 59. *b.*

ETOILES, (*Astron.*) distinguées par les phénomenes de leurs mouvemens, en fixes & en errantes.

Distance des étoiles fixes : nous n'avons point de distance dans le systême des planetes qui puisse leur être comparée. Leur distance immense s'infere de ce qu'elles n'ont point de parallaxe sensible, & que le diametre de l'orbite de la terre n'a point de proportion sensible avec leur distance. Quand l'angle que cette orbite formeroit à l'étoile seroit d'une demi-minute, on trouveroit les étoiles plus loin de nous que le soleil 12000 fois & au-delà. Méthode employée par Huyghens pour déterminer la distance de syrius. VI. 60. *a.* Cette distance immense sert à expliquer dans le systême du mouvement de la terre, pourquoi certaines étoiles ne paroissent pas plus grandes dans un tems de l'année que dans un autre ; & pourquoi leur distance respective ne varie jamais par rapport à nous. Comment le soleil nous paroitroit, s'il étoit à la même distance de nous que l'étoile fixe la plus proche de la terre.

Grandeur & nombre des étoiles. La différence de leurs grandeurs peut venir en partie de la différence de leurs distances. Division des étoiles en sept differentes grandeurs. La multitude des étoiles appellées *telescopiques* est très-considérable. *Ibid. b.* Etoiles de grandeurs intermédiaires. Il faudroit à proprement parler, établir autant de classes, qu'il y a d'étoiles. Principales différences qu'on a reconnues dans celles de la premiere grandeur. Catalogue des étoiles de différentes grandeurs selon Kepler. Total 1392. Quelques auteurs ont cru que le diametre de quelques étoiles égaloit celui de l'orbite terrestre. Mais cette prétendue grandeur n'est fondée que sur des observations très-imparfaites. L'angle sous lequel paroissent les étoiles de la premiere grandeur n'est pas même d'une seconde. *Ibid.* 61. *a.* Fausse lumiere qui les fait paroitre à nos yeux au moins cent fois plus grandes qu'elles ne sont. Comment on fait disparoitre cette fausse lumiere. Les étoiles paroissent plus petites au télescope qu'à la vue simple. Erreur du P. Riccioli sur la grandeur apparente de syrius qu'il a crue de 18 secondes ; tandis qu'il est certain qu'elle est à peine de 9 tierces. Pourquoi nous appercevons les étoiles fixes malgré leur énorme distance. *Ibid. b.* La scintillation des étoiles est d'autant moindre, que l'air est moins chargé de vapeurs.

Catalogue des étoiles : on les divise en astérismes ou constellations. Cette division est aussi ancienne au moins que le livre de Job. Etoiles appellées *informes*. Les astronomes modernes en ont formé de nouvelles constellations. Etoiles nébuleuses, *voyez* l'article NEBULEUX. Catalogue des étoiles fait par Hipparque 125 ans avant J. C. Ptolomée y ajouta quatre étoiles. Catalogue que fit ou fit faire Ulug Beigh petit fils de Tamerlan, en 1437. Catalogues faits dans le 16 & le 17[e] siecles. Ceux de Ticho-Brahé, de Kepler, de Riccioli, de Bayer, de Halley, de Hevelius, de Flamsteed. Pourquoi dans les belles nuits d'hiver on croit voir une multitude innombrable d'étoiles. *Ibid.* 62. *a.* Opinion de Riccioli sur le nombre total des étoiles. Conjecture sur la voie lactée, *voyez* GALAXIE & VOIE LACTÉE. Nombre des étoiles que quelques astronomes ont comptées dans les pleyades, & dans la constellation d'orion. Cartes célestes que publia Bayer en 1603, dans lesquelles il désigne les étoiles par des lettres grecques. Les changemens qu'ont éprouvés les étoiles sont très-considérables, quoique les anciens aient soutenu que sa maniere des cieux & des corps célestes est inaltérable & éternelle. Nouvelle étoile observée par Hipparque. Phénomenes observés par Ticho-Brahé dans une nouvelle étoile de cassiopée, qui parut plus grande que vénus, & disparut ensuite au bout de seize mois, sans avoir changé de place. Nouvelle étoile observée dans la même constellation par Léovicius vers l'an 945. Autre nouvelle étoile observée dans la même constellation ; Keill prétend que c'est la même étoile & lui attribue des apparitions périodiques. *Ibid. b.* Nouvelle étoile qu'observa Fabricius en 1648, &c. dans le cou de la baleine. Autres étoiles nouvelles observées dans diverses constellations. Plusieurs des anciennes étoiles ne sont plus visibles à présent. Il en est dont la lumiere s'affoiblit, s'éteint & reparoit ensuite : étoile de la baleine qui nous offre ces variations. Conjectures sur leur cause. Quelques-uns l'ont attribuée à quelques taches dont une partie de sa surface est couverte. M. de Maupertuis l'attribue à l'applatissement de ces étoiles vers leurs pôles. *Ibid.* 63. *a.* Disparition de deux étoiles de la seconde grandeur qui étoient dans le navire argo. Autres changemens observés par Montanari. Catalogues donnés des étoiles qui ne se levent point. *Nature des étoiles fixes.* 1°. Les étoiles fixes brillent de leur propre lumiere ; 2°. elles sont autant de soleils ; 3°. il est très-probable qu'elles ne sont pas plus petites que notre soleil ; *Ibid. b.* 4°. qu'elles ne sont pas dans une même surface sphérique du ciel ; 5°. il est naturel de penser que chaque étoile est le centre d'un systême. Les planetes imaginées autour de certaines étoiles, pourroient servir à expliquer le mouvement particulier qu'on remarque dans quelques-unes d'elles.

Mouvement des étoiles. Elles ont deux mouvemens apparens ; l'un est journalier & vient du mouvement réel de la terre autour de son axe. L'autre est celui par lequel elles

& rude. VIII. 3. *a*, *b*.
ESPRIT, (*Métaph.*) trois sortes d'esprits selon les chrétiens; Dieu, les anges & l'esprit humain. On définit celui-ci une substance pensante & raisonnable. V. 9-2. *b*.
Esprit, un être incorporel. Le P. Mallebranche remarque

Esprit. De l'esprit en général. VII. 763. *a*. Caractere qui distingue les plus grands esprits. III. 892. *a*, *b*. Différence entre un homme de lettres & un bel-esprit. VII. 600. *a*. Caractere des idées qui se présentent aux gens d'esprit. 767. *a*. De la culture de l'esprit, objet essentiel de l'éducation V. 398.

paroissent se mouvoir selon l'ordre des signes, décrivant un degré de leur cercle dans l'espace de 71 ou 72 ans. Quelques-uns ont imaginé que quand elles auront fini leur grande révolution, les cieux demeureront en repos. Tems où doit finir le monde selon différens astronomes qui sont partis de ce principe chimérique, *voyez* PRÉCESSION DES EQUINOXES. La latitude des étoiles fixes est toujours sensiblement la même; mais leur longitude augmente sans cesse. Diverses observations sur la longitude du cœur du lion en différens tems. *Ibid.* 64. *a*. Estimation de divers astronomes sur ce mouvement en longitude. La longitude d'une étoile étant donnée, il est aisé de la déterminer pour une année quelconque. Cette longitude est sujette à une petite équation. Principaux phénomenes qui viennent des mouvemens apparens des étoiles fixes. La méthode donnée au mot *Ascension* pour trouver l'ascension droite, n'a lieu que pour le soleil. Pour trouver l'ascension droite des étoiles, *voyez* les INSTITUTIONS ASTRONOMIQUES de M. le Monnier. Du nombre des étoiles qui forment chaque constellation. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

ETOILE, *mouvement des*, (*Astron.*) quelques-unes en très-petit nombre ont un mouvement propre, un dérangement physique dont on ignore la cause, *Suppl.* II. 890. *a*. & qui prouve en général l'immobilité respective des étoiles entr'elles, ce sont les alignemens observés autrefois, & qu'on retrouve constamment les mêmes. Exemples d'étoiles qui, prises trois à trois paroissent constamment en ligne droite. Observations de trois principales étoiles, *syrius*, *arcture* & *aldebaran* dont la latitude a changé depuis le tems de Ptolomée dans un sens contraire au changement de toutes les autres, & contraire à ce qu'exige la diminution de l'obliquité de l'écliptique. *Ibid.* *b*. Autres variations en latitude découvertes dans rigel, l'épaule orientale d'orion, regulus, la chevre & l'aigle. Ouvrage à consulter sur ces variations. Leur cause. Conséquence tirée par l'auteur sur l'attention que doivent avoir les astronomes dans leurs recherches sur le mouvement des planetes. — Parallaxe annuelle des étoiles fixes. Quoiqu'il soit démontré actuellement que la parallaxe annuelle est absolument insensible & comme nulle dans les étoiles fixes, l'auteur a cru nécessaire d'en donner ici une courte explication, puisque la question a été agitée si souvent. Il démontre d'une maniere plus simple qu'on ne l'a fait jusqu'à présent la loi des variations qui devroient en résulter. *Ibid.* 891. *a*. Inégalités observées dans quelques étoiles, qu'on avoit attribuées d'abord à la parallaxe annuelle, & qui étoient l'effet de l'aberration. *Ibid.* 892. *b*. Méthode pour reconnoître les étoiles & les constellations, sans les cartes célestes, & par le moyen des catalogues. *Ibid.* 893. *b*. Heures du passage au méridien des étoiles aldebaran, la chevre, α d'orion, syrius, procyon, regulus, l'épi, arcture, antarès, la lyre, fomahan, & de α pour le premier jour de chaque mois, avec leur hauteur méridienne pour Paris. 1762. *Ibid.* *b*. De la méthode des alignemens pour reconnoître les principales constellations, *voyez ce dernier mot*. Moyen de connoître dans le ciel le pôle boréal de l'écliptique. Instruction qui peut mettre à portée le lecteur d'estimer en degrés les distances des étoiles. Méthode pour trouver l'heure par le moyen des étoiles. *Ibid.* 895. *a*. Etoiles nouvelles ou changeantes. Différence dans le nombre des pléiades. Etoile nouvelle observée anciennement près de l'aigle. Etoile très-brillante observée dans le neuvieme siecle au 15[e] degré du scorpion. Etoiles nouvelles observées autrefois entre céphée & cassiopée. La plus récente & la plus fameuse de toutes les étoiles nouvelles a été celle de 1572, observée dans la constellation de cassiopée. *Ibid.* *b*. Nouvelle étoile du serpentaire observée en 1604. Suite d'observations faites sur la changeante de la baleine. Des changeantes du cygne. *Ibid.* 896. *a*. Changemens de grandeur & de lumiere dans quelques autres; dans l'étoile β de l'aigle, dans la précédente χ à la jambe gauche du sagittaire, & dans syrius. *Ibid.* *b*. Recherches sur la causes du changement des étoiles. Quelques-uns l'ont attribuée à une obscurité répandue sur une portion de leur disque, que leur mouvement de rotation sur leur axe nous présentoit en certains tems: D'autres, comme M. de Maupertuis, leur ont supposé un applatissement considérable, ensorte que selon leur inclinaison par rapport à nous, elles devront nous paroître plus ou moins lumineuses. Etoiles doubles ou singulieres. Phénomenes remarquables que présente l'étoile γ de la lyre. Nouvelle planete qu'on a cru voir tourner autour d'une étoile de la lyre. *Ibid.* 897. *a*. Parmi les étoiles doubles on remarque l'étoile γ à l'épaule de la vierge, l'étoile α du capricorne, l'étoile γ à la tête du belier, la plus boréale des trois du front du scorpion, la tête précédente des gemeaux, &c. Ouvrages à consulter, si l'on veut connoître les préjugés des anciens au sujet des étoiles. Des étoiles considérées comme objets physiques qui ont servi d'hiéroglyphes ou d'emblêmes parmi les anciens & les mo-

Etoiles fixes: de leur étincellement. VI. 57. *b*. *Suppl.* IV. 755. *a*. De leur diametre apparent. *Suppl.* II. 713. *a*. De leur nombre. XIV. 790. *a*. Cartes des étoiles. *Suppl.* II. 253. *a*, *b*. Catalogues d'étoiles. 269. *a*, *b*. Comment elles sont distinguées dans les constellations. IV. 60. *a*. *Suppl.* II. 565. *a*, *b*. — 569. *a*. Etoiles informes, nommées *sporades* par les anciens, XV. 481. *b*. *Suppl.* III. 601. *b*. Etoiles nébuleuses. XI. 67. *b*. Etoiles changeantes. *Suppl.* II. 318. *b*. Moyen de connoître & distinguer les étoiles dans le ciel, en se servant du globe. VII. 712. *a*. Autres moyens de connoître les étoiles. *Suppl.* II. 566. *a*, *b*. Observations sur l'étoile polaire. XII. 900. *b*. Etoiles qui ne se couchent jamais. III. 462. *b*. Etoiles qui ne se levent jamais. I. 491. *a*. Observations de Galilée sur les étoiles. *Suppl.* III. 173. *b*. Leur accélération diurne. *Suppl.* I. 106. *b*. Aberration des étoiles. I. 24. — 25. *Suppl.* I. *a*, *b*. Apparences qui nous trompent sur leur situation. VI. 819. *a*. De leur latitude. IX. 304. *a*. *Suppl.* III. 710. *b*. Leur mouvement propre, XVII. 720. *b*. leur mouvement en longitude & en latitude, *Suppl.* IV. 78. *a*. leur mouvement en longitude. XIII. 269. *b*. *Voyez* PRÉCESSION DES EQUINOXES. Grande année des étoiles fixes. I. 387. *a*. Moyen de trouver leur longitude. IX. 685. *a*. Des occultations des étoiles fixes par la lune ou par les planetes, *voyez* OCCULTATION. De la recherche des longitudes terrestres par les occultations des étoiles par la lune. IX. 686. *b*. De la parallaxe des étoiles fixes. XI. 905. *a*. *Suppl.* IV. 920. *a*, *b*, &c. Maniere de trouver leur ascension droite. *Suppl.* I. 628. *a*, *b*. Ascension droite de vingt principales étoiles pour les années 1742 & 1750. I. 749. *b*. Déclinaison de quelques étoiles. IV. 696. *b*. Effets de la nutation sur la position des étoiles, *voyez* NUTATION. Utilité des observations de leur hauteur sur l'horizon. *Suppl.* III. 312. *a*. Tables des étoiles fixes, savoir de leurs noms, de leurs grandeurs, de leurs positions, & de la variation de ces positions, de leurs mouvemens particuliers. *Suppl.* IV. 907. *a*, *b*. — 921. *b*. Des étoiles nouvelles, changeantes, doubles, nebuleuses, &c. 915. *b*. 916. *a*, *b*. Du mouvement séculaire des étoiles, du mouvement particulier de quelques-unes. 916. *b*. — 921. *b*. Quantité dont il faut que le soleil soit abaissé sous l'horizon, pour que les étoiles de différentes grandeurs commencent à être visibles à la vue simple. *Suppl.* I. 528. *b*. Vue des étoiles sur le mont Etna. *Suppl.* II. 887. *a*.

Etoiles errantes. VI. 64. *b*.

Etoiles flamboyantes. VI. 64. *b*.

ETOILE *tombante*, (*Physiq.*) tems où ce phénomene paroît. VI. 64. *b*. Passage tiré de Musschenbrock sur cette matiere. Substance visqueuse, &c. qu'on remarque à l'endroit où l'étoile vient de tomber. Comment on imite ces sortes d'étoiles. Causes de ce phénomene. *Ibid.* 65. *a*.

Etoile tombante. En quel tems ce phénomene est sur-tout fréquent. Quelques personnes prétendent l'avoir observé de jour. *Suppl.* II. 898. *a*. Matiere glutineuse que l'on dit avoir été trouvée dans l'endroit où l'étoile étoit tombée. De la cause de ces phénomenes. Singuliere observation faite par le P. Beccaria, d'où il a conclu que les étoiles tombantes ne sont que des phénomenes électriques. Autres observations qui confirment cette hypothese. *Ibid.* *b*.

Etoile tombante ou qui file. XVII. 771. *a*, *b*.

ETOILE *de mer*. (*Hist. nat.*) Erreur sur cet animal qui se trouve dans la traduction des œuvres d'Aristote par Gaza, & dans les œuvres de Pline. Chaleur que l'on a attribuée aux étoiles de mer. Explication du méchanisme par lequel elles se nourrissent. VI. 65. *a*. Chaque rayon de l'étoile est fourni d'un grand nombre de jambes, dont le méchanisme est ce qu'il y a de plus curieux dans cet animal: détails sur ce méchanisme. Moyens que l'étoile emploie pour allonger ses jambes & pour marcher. Description de l'intérieur de l'animal. *Ibid.* *b*. L'insecte que Rondelet appelle *soleil de mer*, & celui que Gesner nomme *lune de mer*, paroissent être le même que la petite étoile de mer. Comment il peut aller de tout côté avec une égale facilité. Plusieurs autres especes d'étoiles de mer restent encore à connoître aux naturalistes. Ce qui en fait le prix aux yeux des curieux. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 66. *a*.

Etoile de mer, appellée *soleil*. XV. 318. *a*. Etoile bleue d'Amboine. *Suppl.* I. 912. *b*. Etoile de mer pétrifiée. V. 634. *a*. Etoiles de mer représentées, vol. VI des planches. Regne animal, planche 62 & 63. Pierre empreinte d'une étoile marine. *Ibid.* Regne minéral, planche II.

Etoile des mages. IX. 849. *b*.

ETOILES, (*Litt. Myth.*) figures symboliques. XV. 729. *b*. Appartement des étoiles dans un temple des anciens Péruviens. XVI. 84. *b*.

ETOILE, (*Hist. mod.*) marque qui caractérise les ordres de la jarretiere & du bain. Ordre de l'étoile ou de notre-dame de l'étoile, institué ou renouvellé par le roi Jean en 1352. Peu-à-peu cet ordre tomba dans le mépris. D'autres pré-

à procurer cette maladie. *Ibid. b.* Sydenham assure que celle qui vient de la fraicheur des nuits d'été, fait plus périr de monde que la peste, la guerre & la famine. Symptômes communs à toute sorte d'angine, & qui la caractérisent. Signes propres qui servent à distinguer les différentes parties affec-

Tome I.

besoin pour cela que de quelques traits vivement touchés. Il suffit que ces traits soient tels, que nous n'ayons aucune peine à remplir les milieux. *Ibid.* 872. *a.*

ESSAI. (*Gramm.*) Comment ce terme est usité dans le commerce. V. 982. *b.*

XXXxxxx

ques de l'ordre. VI. 66. *a.* Devoir que les chevaliers devoient remplir chaque jour. Pourquoi cet ordre tomba dans l'oubli. Autre ordre de l'étoile ou du croissant, dont parle Justiniani. Son institution. Changement que René, duc d'Anjou, fit dans le collier de cet ordre. Soin du peuple de Messine à le relever ; changement qu'il établit dans la marque de l'ordre. Sa devise. *Ibid. b.*

ETOILE, *chambre de l'.* (*Jurisp.*) III. 51. *a.*

ETOILE, (*Blason*) en quoi elle differe de la mollette ou roue d'éperon. Comment elle est formée. Etoiles employées comme symboles dans les médailles. VI. 66. *b.*

ETOILE, (*Fortificat.*) espece de petit fort. VI. 66. *b.*

ETOILE ou *pelote*, (*Maneg. Maréch.*) espace de poils blancs placés au milieu du front. Les chevaux dont le front est garni de cette pelote, sont nommés des *chevaux garnis en tête.* Souvent cette marque est artificielle. VI. 66. *b.* Comment les maquignons parviennent à la faire. *Ibid.* 67. *a.*

ETOILE, (*Artific.*) petit artifice lumineux d'un feu clair & brillant. Lorsqu'il est adhérent à un saucisson, on l'appelle *étoile à pet.* Diverses manieres de faire cet artifice dans sa composition & dans sa forme. Dose de composition pour les étoiles. Maniere de faire les étoiles à pet ; les étoiles à serpentaux. VI. 67. *a.*

Etoiles dont on garnit les fusées volantes. VII. 390. *b.* 391. *a.* 668. *b.*

ETOILE, (*Horlog.*) son usage est à l'article RÉPÉTITION. VI. 67. *b.*

ETOILE. (*Jardin.*) Allées à étoile. Oignon de fleur appellé *étoile.* VI. 67. *a.*

Etoile, outil des relieurs-doreurs : *voyez* FERS A DORER. VI. 67. *b.*

ETOILE, (*Manuf. en soie*) piece du moulin à mouliner. VI. 67. *b.*

ETOILE, (*Chirurg.*) espece de bandage : il y en a de deux sortes, le simple & le double. Le premier est pour les fractures du sternum & des omoplates. Maniere de le faire & de l'appliquer. Le second s'applique à la luxation des deux humerus, & à la fracture des deux clavicules. Maniere de le faire & de s'en servir. VI. 67. *b.*

ETOILÉ. (*Blason*) Croix étoilée. VI. 67. *b.*

ETOILÉ, (*à la monnoie*) VI. 68. *a.*

ETOILÉES, *plantes*, (*Botan.*) XII. 721. *a.*

Etoilées, coquilles fossiles, vol. VI des planches. Regne minéral, pl. 2 & 3. Pierres étoilées, *voyez* ASTERIE & ASTROITE.

ETOLE, (*Hist. eccl.*) ce que désigne cet ornement sacerdotal. Etymologie de ce mot. Etole en usage chez les anciens Grecs & Romains. Différence entre l'étole & l'*orarium* avec lequel on l'a quelquefois confondu. Description de l'étole sacerdotale. Il paroît que l'étole des anciens étoit quelquefois un habit de cérémonie que les rois donnoient à ceux qu'ils vouloient honorer. Usage moderne des monarques d'orient, analogue à celui qui vient d'être cité. L'usage ou le droit qu'ont les curés de porter l'étole, n'est pas uniforme par-tout. Diverses dispositions des conciles sur ce sujet. Explication de l'étole selon les mystiques. VI. 68. *a.*

Etole, voyez ORAIRE & ORARIUM. Tour d'étole. *Suppl.* III. 759. *b.*

ETOLE, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie institué par les rois d'Aragon. Obscurités répandues sur son origine. Conjecture sur les marques de cet ordre. VI. 68. *a.*

Etole d'or, ordre militaire à Venise. Qui sont ceux qui peuvent être élevés à cet ordre. VI. 68. *b.*

ETOLIENS, histoire de ces peuples depuis l'entrée des Romains en Grece. VII. 915. *b.* Les Etoliens fournissoient des troupes à ceux qui vouloient les payer. XV. 121. *b.* Leur férocité & leur brigandage. *Suppl.* I. 139. *b.*

ETONNEMENT, (*Morale*) suites de l'étonnement, selon la nature de l'évènement qui le cause. En quel sens il se dit en physique. VI. 68. *b.*

Etonnement, esprits auxquels il est difficile d'en causer. I. 141. *a.* Différence entre étonnement & admiration. *Suppl.* I. 170. *b.*

ETONNEMENT *de sabot*, (*Manege, Maréch.*) commotion que souffre le pied en heurtant contre quelque corps trèsdur. Maladies très-graves qui peuvent en résulter. Ce que signifie l'expression, *souffler au poil.* A quels signes on peut être assuré de la commotion & de l'étonnement. Moyens d'y remédier, dès le moment du heurt. VI. 68. *b.* Moyens de prévenir les efforts de la matiere, qui pourroit souffler au poil dans l'instant même où l'on ne s'y attendroit pas. Ce qu'on doit faire lorsque les humeurs sont extravasées de maniere à former une collection & à suppurer ; lorsque cette matiere s'est déjà ouverte une voie par la corrosion du tissu de la peau vers la couronne. Des cas où les progrès sont tels que la chûte de l'ongle est inévitable. *Ibid.* 69. *a.*

ETOQUIAU, (*Horlog.*) diverses pieces auxquelles on donne ce nom. VI. 69. *b.*

ETOUFFÉ, (*Docimastiq.*) essai recouvert de ses scories. Causes de cet inconvénient. L'essai y est fort sujet quand il est mêlé d'étain. Comment on y remédie. VI. 69. *b.*

Etouffé, rapport d'un chirurgien au sujet d'un enfant étouffé. XIII. 806. *a.* Défense de manger des animaux étouffés. XVII. 228. *b.*

ETOUFFEMENT, *voyez* SUFFOCATION.

ETOUPES, dans le travail du chanvre. III. 156. *b.* VI. 729. *b.*

ETOUPILLE, (*Art milit. & Pyrotechnie*) espece de meche qui sert dans l'artillerie & dans les feux d'artifice. Maniere de la faire. Comment on juge de sa bonté. Usages de l'étoupille. VI. 70. *a.*

Etoupille pour les feux d'artifice. VI. 644. *a.*

ETOURDISSEMENT, (*Medec.*) premier degré du vertige. Symptômes de l'étourdissement. Maladies dont il est l'avant-coureur ou le symptôme. VI. 70. *a.*

ETOURDISSEMENT. (*Maréch.*) *Voyez* EPILEPSIE.

ETOURNEAU, (*Ornithol.*) description de cet oiseau ; signes caractéristiques du mâle. Nid & ponte de la femelle. Nourriture des étourneaux. Ils vont en bandes, & se mêlent avec quelques especes de grives, *&c.* Variétés dans les oiseaux de cette espece. L'étourneau apprend à parler. VI. 70. *b.*

Etourneau, espece d'étourneau de la Chine, nommé kaaling. IX. 105. *b.* Etourneau du cap de Bonne-Espérance, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 43.

ETOURNEAU, *gris-étourneau.* (*Manég. Maréch.*) Couleur du poil des chevaux étourneaux. Préventions mal fondées des anciens contre ces chevaux. VI. 70. *b.*

ETRABARANI, médecin Arabe. X. 284. *a.*

ETRANGE, ce qu'on entend par un homme étrange, une affaire étrange. Ce qui nous paroît étrange dans un tems, cesse quelquefois de nous le paroitre quand nous sommes mieux instruits. VI. 70. *b.*

ETRANGER, (*Droit polit.*) usages des anciens Scythes à l'égard des étrangers. Les Romains ont confondu le mot d'ennemi avec celui d'étranger. Injustice des Grecs envers les étrangers. Cette injustice fut cause du peu de durée des républiques de Sparte & d'Athenes. Admirable édit d'Alexandre, qui lui mérite sur-tout le nom de grand. Personne n'ignore aujourd'hui que rien ne contribue davantage à la prospérité d'un état, que l'accès libre qu'il accorde aux étrangers. Peu d'endroits qui ne soient assez fertiles pour nourrir les étrangers qui s'y retirent. Les loix contraires aux étrangers sont des restes des siecles barbares. VI. 71. *a.*

Etranger, exercice de l'hospitalité envers les étrangers. VIII. 314. *b.* Observations sur les étrangers établis à Athenes. X. 466. *a.* Nom que les Athéniens donnoient aux hommes étrangers parmi eux. XIV. 742. *b.* & aux femmes de ces étrangers. VIII. 368. *b.* XIV. 780. *b.* Loix des Lacédémoniens par rapport aux étrangers. XVII. 651. *b.* 654. *a.* Fauxbourgs destinés aux étrangers dans les villes de l'empire Russien. XV. 237. *a, b.* De la naturalisation des étrangers en divers pays. XI. 39. *a, b.* 40. *a.*

ETRANGER, (*Jurisp.*) voyez AUBAIN, REGNICOLE. C'est celui qui n'est pas de la famille. Le retrait lignager a lieu contre un acquéreur étranger. V. 71. *a.*

Etranger, les étrangers nobles dans leur pays sont aussi tenus pour nobles en France. XI. 176. *a.* Observations sur les ouvriers étrangers qu'on reçoit dans ce royaume. XVII. 804. *b.* Héritier étranger. VIII. 163. *b.*

ETRANGERS, *corps*, (*Chirurg.*) voyez CORPS.

ETRANGERES, AFFAIRES, (*Conseil des*) IV. 17. *b.*

ETRANGLEMENT, (*Chirurg.*) différentes sortes d'étranglemens considérés comme cause de gangrene. VII. 468. *b. &c.* Etranglemens dans certaines plaies. 469. *a.* Etranglement par suspension, *voyez* PENDU & SUSPENSION. Expédient le plus court pour rendre la vie à un homme étranglé. *Suppl.* IV. 616. *b.* Des signes d'étranglement. 67. *b.*

ETRANGUILLON, (*Manege, Maréch.*) maladie qui est la même que l'esquinancie dans l'homme. Nature de cette maladie. Parties qu'elle affecte. Etranguillon externe, étranguillon interne. Signes & prognostics de ces deux especes de maladie. VI. 71. *b.* Causes de l'étranguillon, éloignées & prochaines. Cause des progrès de cette maladie. Indications curatives. Traitement de la maladie. *Ibid.* 72. *a.* Ce qu'on doit faire lorsque l'esquinancie ayant été négligée, l'humeur forme extérieurement un dépôt qui ne peut se terminer que par la suppuration. Du cas dans lequel la tumeur est interne. Symptômes qui annoncent une disposition prochaine à la mortification & à la gangrene. A quoi l'on reconnoit que la gangrene est formée. Alors le danger est extrême. Comment l'on doit procéder à la cure. *Ibid. b.* Opération de la bronchotomie, lorsque l'animal est privé de la faculté de respirer. Etat où se trouvoit un cheval sur lequel l'auteur entreprit avec succès cette opération. Détails sur la maniere dont il la pratiqua. *Ibid.* 73. Soins qu'il employa ensuite pour en assurer le succès. [illegible]

ETOSI, philosophe Arabe. XIV. [illegible]

1° Parce que dans cette manœuvre il faut moins de terrein [illegible]

employées dans l'art des essais. XVI. 123. *a*. Cornet d'essai. IV. 253. *a*. Poids dont se sert l'essayeur. XII. 859. *b*. Maniere de préparer l'essai qu'on a dessein de faire sur une masse d'or & d'argent dont on veut faire la séparation par voie seche. XV. 62. *a*. Les essais d'argent demandent plus d'attention & V. 996. *b*.

Essence d'Orient, maniere de la faire. I. 29. *b*.

ESSENIENS, (*Théol.*) secte célebre parmi les Juifs. Josephe compte trois principales sectes de sa religion, les Pharisiens, les Saducéens & les Esséniens; & il ajoute que ces

souvent les procédés & les démarches des maréchaux ignorans. Les plaies se réunissent dans cet animal plus aisément que dans l'homme: la régénération des chairs y est plus heureuse; les abcès y dégénerent moins fréquemment en fistules. Le sang du cheval vaut mieux que celui de l'homme. Secours mutuels que peuvent se donner l'hippiatrique & la médecine. *Ibid.* 74. *b*.

ETRAVE, (*Marine*) pieces de bois courbes qu'on assemble à la quille, ou plutôt au ringeot, *&c.* On la fait ordinairement de deux pieces empatées l'une à l'autre. Longueur des empatures de l'étrave. V. 74. *b*. On a coutume de pièter l'étrave. Quelle en est la raison. Comment on établit les dimensions de l'étrave. Ces dimensions pour un vaisseau de cent dix pieces de canon. Maniere d'établir la hauteur de l'étrave pour les frégates qui n'ont qu'un pont. De l'échantillon ou grosseur de cette piece. *Ibid.* 75. *a*.

Etrave, (*Safran de l'*) XIV. 490. *b*.

ETRE, (*Métaphys.*) ce à quoi l'existence ne répugne pas. Pour arriver à la notion de l'être, il suffit de supposer unies des choses qui ne sont point en contradiction entre elles, *&c.* VI. 75. *b*.

Etre feint, celui auquel nous supposons que l'existence ne répugne pas, quoiqu'elle lui répugne en effet. Exemple. VI. 75. *b*.

Etre imaginaire, représentation qu'on se fait de choses purement abstraites, qui n'ont aucune existence réelle, ni même possible. Exemples. Une telle notion met à la place du vrai une espece d'être, qui le représente dans la recherche de la vérité. VI. 75. *b*.

Etre externe. VI. 75. *b*.

Etre universel. Il y a des degrés d'universalité qui vont en augmentant, à mesure qu'on diminue le nombre des déterminations, *&c.* Abstraction par laquelle se forment les êtres universaux. VI. 75. *b*. La fameuse question de l'existence *à parte rei* des universaux, mérite à peine d'être indiquée aujourd'hui. *Ibid.* 76. *a*.

Etre actuel. VI. 76. *a*.

Etre potentiel. Ce qu'on entend par puissance prochaine, & puissance éloignée. VI. 76. *a*.

Etre positif. Etre privatif. Etre permanent. Etre successif. VI. 76. *a*.

Etre, distinction des Aristotéliciens entre l'être & l'accident. I. 72. *a*. *Suppl.* I. 114. *b*. Essence de l'être. V. 996. *a*, *b*. De l'état des êtres. VI. 16. *b*. Distinction des êtres. IV. 1059. *b*. Etre simple. XV. 204. *b*. Etres composés. III. 767. *a*, *b*. Etres transcendans. XVI. 545. *b*. Un être ne passe point d'un état à un autre, sans passer par tous les états intermédiaires qu'on peut concevoir entre eux. IV. 116. *a*, *b*. Gradation dans les êtres selon leur plus ou moins de perfection. II. 317. *b*. Enchaînement de tous les êtres de l'univers. 318. *a*.

ETRE *moral*, (*Droit nat.*) tous les êtres moraux essentiellement attachés aux choses, peuvent être réduits à deux, le droit & l'obligation. C'est là le fondement de toute moralité. Différence entre les êtres moraux produits par l'institution divine, & ceux qui procedent de la volonté des hommes. VI. 76. *a*. Belle parole de Démétrius de Phalere, lorsqu'on lui eut appris que les Athéniens avoient renversé ses statues. *Ibid.* *b*.

ETRENNES, (*Hist. anc. & mod.*) l'origine de l'usage des étrennes, rapporté à Tatius roi des Sabins. Ce que les Romains pratiquoient le premier jour de l'an. Libéralités qu'on faisoit à Auguste ce même jour. Usage auquel elles étoient employées. Ce que firent à cet égard ses successeurs. Pourquoi les premiers chrétiens désapprouverent les usages de ce jour: raisons pour lesquelles l'église a cessé de les désapprouver. VI. 76. *b*.

Etrennes, voyez JOUR DE L'AN. VIII. 893. *a*. Déesse qui présidoit aux étrennes. XV. 545. *b*.

ETRIER, (*Maneg.*) définition. On ne voit des vestiges d'aucune sorte d'appui pour les piés du cavalier dans aucun monument de l'antiquité. Les mots *stapes*, *stapia*, &c. sont des mots nouveaux qui n'ont été imaginés que depuis qu'on a fait usage des étriers. Ce que dit Xénophon sur la maniere de monter à cheval. Les écuyers des Perses soutenoient avec leur dos les piés de leurs maîtres, lorsqu'ils montoient à cheval. De quelle maniere les Grecs montoient à cheval, selon le récit de Pollux & de Végece. Les Grecs & les Romains se formoient à cet exercice à l'aide de chevaux de bois. VI. 77. *a*. Des montoirs placés auprès des portes des maisons chez les Romains. Menage a soutenu que S. Jérôme est le premier qui ait parlé des étriers. Mais le P. de Montfaucon conteste la réalité de ce passage. Epitaphe d'un homme dont le pié s'étant engagé dans l'étrier, fut traîné si long-tems par son cheval, qu'il en mourut. Quelle est la raison pour laquelle, selon le P. Montfaucon, les hommes ont été privés pendant tant de siecles d'un secours si utile au cavalier. Comment les selles étoient faites anciennement. *Ibid.* *b*. Quels furent les premiers étriers qui nous ont été connus. Comment nos prédécesseurs en ont corrigé les défauts. Imperfections qui restent encore à cet instrument. On distingue dans l'étrier, l'œil, le corps, la planche & la grille. Il n'y a pas long-tems que nos étriers étoient sans grille. Comment on en sentit la nécessité. On caractérise assez souvent les différentes sortes d'étriers, eu égard aux différentes figures qui naissent de divers enlacemens des grilles. L'œil doit être situé au haut du corps, & tiré de la même piece de métal par la forge. *Ibid.* 78. *a*. Il est encore des étriers dont l'œil est une partie séparée & non forgée avec le corps; il lui est simplement assemblé par tourillon. Cette méthode eut sans doute lieu en faveur de ceux qui chaussent leurs étriers sans attention. Inconvéniens de cette sorte d'étriers. Observations sur la maniere dont le corps doit être fait. Communément & au bout des deux bras au-dessus des boutons, de même diametre, qui les terminent, on soude la planche & la grille. Description de la planche. Il est essentiel dans cette construction, que les parties qui forment la grille soient soudées d'une même chaude pour chaque côté. Comment la grille doit être faite. Conditions nécessaires pour que l'étrier se présente convenablement au cavalier, & lui serve à l'affermir & à le soulager. Description de l'étrier quarré. En quoi il differe des autres étriers. Maniere de le faire. *Ibid.* *b*. Quelles doivent être la largeur & la hauteur de l'étrier. Comment l'étrier après avoir été ébauché de près à la forge, doit être fini. Dans certains pays, quelques personnes se servent d'étriers figurés en espece de sabot, & formés par l'assemblage de six bouts de planche de quelque bois fort & léger, *&c.* Espece d'étriers appellés étriers garnis. Ce qu'on entend dans les maneges sous le nom de chapelet. Ajuster les étriers, ou les mettre à leur point. Retrousser les étriers. *Ibid.* 79. *a*. Tenir l'étrier: maniere de tenir l'étrier à quelqu'un pour l'aider à monter en selle. En quoi consiste de la part du cavalier l'adresse à tenir les étriers. Perdre les étriers: ce qui occasionne cette perte. Faire perdre les étriers. Peser sur les étriers: quel est l'effet de cette sorte d'aide. En quoi consiste celle que se donne le cavalier en approchant les gras de jambe du corps du cheval. *Ibid.* *b*. Leçon sur la maniere de chausser les étriers. Mettre le pié à l'étrier: précautions que cette action demande: observations sur la méthode de la plus grande partie des maîtres. *Ibid.* 80. *a*.

Etrier, anachronisme considérable dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 899. *a*. Tems où les étriers ont été inventés. *Ibid.* *b*.

Etrier, les Romains n'en connoissoient point l'usage. XIV. 933. *a*. Différentes formes d'étriers, vol. IV des planch. Eperonnier pl. 16.

ETRIER, (*Ostéolog.*) un des quatre osselets de la caisse du tambour. VI. 80. *b*. On le divise en tête, en jambes ou branches, & en base. Description de ces parties. Sa situation. La découverte de cet osselet paroît devoir être attribuée à Eustache. L'étrier n'a qu'un muscle: sa description. Nous ignorons encore l'usage de cet osselet. *Ibid.* 81. *a*.

Etrier, il est parlé de cet osselet. XI. 613. *b*. 703. *a*. & *Suppl.* IV. 177. *b*.

ETRIER, (*Chirur.*) bandage dont on se sert pour la saignée du pied. Maniere de le faire & de l'appliquer. VI. 81. *a*. Pourquoi on lui a donné le nom d'étrier. *Ibid.* *b*.

Etrier, en architecture & en marine. VI. 81. *b*.

ETRIER, (*Blason*) meuble d'armoirie. *Suppl.* II. 899. *a*. Sautoirs dont on se servoit au lieu d'étriers dans les anciens tournois. *Ibid.* *b*.

ETRIERE, (*Maneg.*) petit morceau de cuir placé à chaque côté de la selle, pour tenir les étriers suspendus & relevés en arriere. Description & usage de l'étriere. Observation sur une pratique défectueuse à l'égard de l'étriere. Le cuir dont il s'agit doit être cloué de maniere qu'il tombe perpendiculairement, & qu'il suive les pointes de l'arçon dont il dépend. Il est important que les cloux servant à fixer l'étriere soient minces & légers. Pourquoi l'on a la précaution de retrousser les étriers. VI. 81. *b*.

ETRILLE, (*Maneg.*) utilité de cet instrument. Détail des parties que l'on doit distinguer dans l'étrille en général. Préférence donnée à l'étrille à la lyonnoise. VI. 82. *a*. Observations sur quelques défectuosités des étrilles les plus usitées. *Ibid.* 83. *a*.

ETRILLES, (*Antiq.*) dont les Romains se servoient au bain. *Suppl.* I. 752. *a*.

ETRIVIERE, (*Manege.*) courroie de cuir par laquelle les étriers sont suspendus. Observation sur cette définition donnée dans le dictionnaire de Trévoux. Longueur & largeur de cette courroie. Le cuir d'Hongrie préféré pour cet usage au cuir d'Angleterre. Comment l'on se procure un cuir qui ne soit plus susceptible d'allongement, & qui maintienne les étriers à une égale hauteur. VI. 83. *a*. Des trous qui doivent être faits le long de l'étriviere. Du porte-étriviere. Comment doit être introduite l'extrémité percée que le porte-étriviere doit recevoir. Moyen de reconnoître la juste hauteur à

marche au plus près du vent sur une ligne. *Ibid.* 203. *a*. huile. Compositions dans lesquelles l'euphorbe est employée

presque intarissable de vérités, d'inventions, de formes, de moyens, qui éterniseront nos sciences, nos arts, & qui nous donneront un avantage réel sur les anciens. Combien nous serions plus instruits des miracles de l'antiquité, si les anciens avoient eu le secours de la gravure empreinte, pour nous

vivent dans l'état de nature. Cette estime peut être considérée ou comme intacte, ou comme ayant reçu quelque atteinte, ou comme entiérement perdue. En quoi consiste l'estime simple dans la société civile. Différence entre l'estime simple naturelle, & l'estime civile. Qui sont ceux qui sont

laquelle doit être placé l'étrier. *Ibid.* 84. *a.* De l'usage du chapelet; ses inconvéniens: moyens d'y remédier. *Ibid. b.* Usage du chapelet dans les maneges où les éleves ne peuvent monter à cheval que par le secours d'un étrier. Autre moyen préféré par l'auteur. *Ibid.* 85. *a.*

ETRURIE, *voyez* HÉTRURIE.

ETRUSQUES. (*Hist. des arts*) *Extrait des observations que M. le comte de Caylus a insérées dans les deux premiers volumes in-4°. de ses recueils des antiquités égyptiennes, étrusques, grecques & romaines.* Difficulté de connoitre l'origine des anciens Toscans. Ce que nous savons de leurs principales révolutions. Leur attachement aux présages & aux augures. Ils introduisirent les jeux & la musique dans le culte des dieux. Quelques auteurs ont présumé qu'ils avoient emprunté des Egyptiens la théorie & la pratique de leurs usages. Les femmes furent admises dans le college des prêtres de la nation. *Suppl.* II. 899. *b.* Les Etrusques inventerent l'ordre toscan dans l'architecture, & l'on voit quantité de monumens qui démontrent le bon goût qu'ils avoient pour cet art, de même que pour la sculpture, la peinture & la gravure. Des vases étrusques. Manufactures de poterie établies chez cette nation. *Ibid.* 900. *a.* Les Toscans, dans leurs tableaux, cherchoient à se procurer un aspect & une attitude terribles. Des gravures sur pierres qui leur servoient de cachets. Leur goût pour la musique. Diverses inventions qu'on leur attribue. Images qu'ils faisoient des divinités. Leur maniere de représenter les figures humaines. De la couleur de leurs vases, & des peintures dont ils les ornoient. *Ibid. b.* Tableaux en camayeux & monumens étrusques trouvés dans Herculanum. Extrait de l'ouvrage de Winckelmann, intitulé: *histoire de l'art chez les anciens.* Analyse du chapitre III. de son I. volume, qu'il a consacré à démontrer par des faits ce qu'étoit l'art chez les Etrusques & chez leurs voisins. Des causes qui ont favorisé le progrès de l'art chez ce peuple. Ces causes sont: 1°. la liberté; 2°. son commerce sur mer & sur terre; *Ibid.* 901. *a.* 3°. les récompenses qui étoient affectées aux personnes qui se distinguoient par leurs talens ou leurs vertus; 4°. leur génie, leur tempérament. Passion singuliere des Etrusques pour la superstition. Ils inventerent les combats de gladiateurs. Le caractere des Toscans analogue encore aujourd'hui à celui des anciens Etrusques. Leurs goûts & leurs productions se ressentent de leur disposition rêveuse & mélancolique. Contraste remarquable entre le caractere des anciens Romains & celui des Etrusques. *Ibid. b.* Cause de la décadence de l'art chez ces derniers. En quel tems la langue étrusque se perdit. Des images des dieux & des héros étrusques. *Ibid.* 902. *a.* Des principaux monumens de l'art qu'on a trouvés chez ce peuple. Statues. *Ibid. b.* Relief en bronze. Pierres gravées. Médailles. Du style étrusque, c'est-à-dire, de la maniere de dessiner, graver, &c. Artistes de cette nation. *Ibid.* 903. *a.* On doit reconnoitre trois especes de style parmi les Etrusques: savoir, le style ancien, le style secondaire, & le style d'imitation formé sur celui des Grecs. 1°. *Du style antique.* On en reconnoit le caractere en ce que le dessein est tracé en lignes droites; l'attitude des figures est roide, leur action gênée; la forme des premieres têtes est un ovale oblong qui paroît rétreci, parce que le menton est terminé en pointe. Caractere auquel on distingue les premiers changemens du style ancien. En quel tems arriva cette révolution de l'art. *Ibid. b.* 2°. *Du style secondaire.* Ses marques caractéristiques sont une expression forte dans les traits des figures & dans les différentes parties du corps. Cette forte expression doit être jointe à une attitude & à une action gênées, & même quelquefois singuliérement contournées, forcées & outrées. Ce style a un grand défaut, en ce que les sujets différens n'y sont point caractérisés en particulier; il n'y a qu'un ton & qu'une maniere universelle pour toutes les figures: il est maniéré. *Ibid.* 904. *a.* 3°. *Du style d'imitation.* On en voit un exemple dans les trois statues de bronze étrusques qui sont dans la galerie de Florence, &c. Observations sur la draperie étrusque. Arrangement des cheveux des figures. *Ibid. b.* Des plus beaux vases étrusques: lieux où on les voit. Desseins qui en font l'ornement. Carriere de marbre qu'avoit cette nation. Suite de l'histoire de l'art chez ce peuple. Comment les Etrusques peignoient leurs femmes. Colonies qu'ils formerent en Grece. *Ibid.* 905. *a.* Trait de générosité des femmes étrusques. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* HÉTRUSQUES.

ETRUSQUE, *Académie*, (*Hist. mod.*) société de savans qui s'assemblent à Cortone, ville de Toscane. Sa fondation est en 1727. Pourquoi ces académiciens ont pris le nom d'Etrusques. Quel est leur symbole & leur devise. VI. 85. *b.* Leurs assemblées de chaque mois. La poésie est exclue de cette académie. Cette société recherchée par les savans & la noblesse de l'Italie. Le nombre des académiciens est fixé à cent. Le célebre Buonarotti en fut le président perpétuel. Dignité sous le nom de *lucumon* qu'ils renouvellent tous les ans. *Ibid.* 86. *a.* — *Voyez* HÉTRUSQUE.

ETTMULLER, (*les*) pere & fils: leur patrie: leurs ouvrages. IX. 380. *b.*

ÉTUDE. (*Arts & Sciences*) Enumération de quelques grands de l'antiquité qui honorerent les savans. Eloge de l'étude des lettres & des sciences. Passages de Cicéron & de Pline sur ce sujet. VI. 86. *a.* Réponse du duc de Vivonne à Louis XIV, qui lui demandoit un jour à quoi lui servoit de lire. Il y a, dans l'étude des élémens des sciences, des peines à vaincre; mais on en vient à bout avec un peu de tems & de patience. L'effet de l'étude sur notre esprit comparé à la Diane de Scio, dont le visage paroissoit triste à ceux qui entroient dans son temple, & gai à ceux qui en sortoient. Il importe, pour goûter le plaisir de l'étude, de s'appliquer à des sujets capables d'attacher, d'étendre & de récréer l'esprit: une autre chose très-importante, c'est d'entrer de bonne heure dans la carriere de l'étude. *Ibid. b.* On ne peut guere s'arrêter dans l'étude des sciences sans déchoir; mais l'on peut se délasser dans la variété de l'étude, & ce changement n'empêche pas que l'on n'ait toujours un objet principal auquel on rapporte ses veilles. Ne prenez point de dégoût de votre étude, parce que d'autres vous y surpassent. Rapportez les sciences dont vous vous occupez à la perfection des facultés de votre ame & au bien de la patrie. Exemple d'Helvidius Priscus dont Tacite parle, & que nous devrions imiter. *Ibid.* 87. *a.*

Etude. De l'amour de l'étude. I. 368. *b.* Usage de la méthode analytique dans l'étude des sciences. 401. *b.* De l'attention dans l'étude. 840. *b.* De ceux qui se conduisent dans leurs études par l'autorité seule. 901. *a.* Maniere d'étudier les élémens d'une science. V. 496. *a.* Il faut éviter, par raison de santé, toute application trop forte à l'étude. XI. 224. *a.* Délices de l'étude en hiver. XVII. 741. *a, b, &c.* Etude de l'homme, du monde & des mœurs. *Suppl.* III. 947. *a, b, &c.*

ÉTUDES, (*Littérat.*) exercices littéraires usités dans l'instruction de la jeunesse. Leur objet a été fort différent chez les différens peuples; voyez *le traité des études* de M. Fleury. Objets ordinaires des études de nos jours. VI. 87. *a.* De la conduite des études latines. Il vaut mieux se borner à l'intelligence de cette langue, que d'aspirer à la composition. *Ibid. b.* Succès de la méthode de M. le Febvre employée dans l'instruction de son fils, & dans celle de mademoiselle le Febvre connue sous le nom de madame Dacier. Comparaison de la méthode usitée jusqu'à ce jour dans les colleges avec celle qui est ici proposée. *Ibid.* 88. *a.* Le moyen le plus efficace pour arriver à la perfection de l'éloquence latine, est certainement la lecture constante, l'explication & la traduction perpétuelle des auteurs de la bonne latinité. Schorus, auteur allemand, qui écrivoit il y a deux siecles, étoit dans les mêmes sentimens. Cette méthode étoit la seule usitée, lorsque le latin étoit si répandu en Europe, qu'il étoit presque vulgaire. *Ibid. b.* Il n'y avoit alors que cette voie pour devenir latiniste; les dictionnaires françois-latins n'existoient point encore. Par cette méthode les difficultés ne se développent qu'à mesure qu'on les trouve dans les livres: l'exercice est tout-à-fait indépendant des difficultés compliquées dont on fatigue des enfans qui commencent. Il est des observations raisonnables qu'on doit faire sur le systême grammatical, mais elles peuvent se réduire à une douzaine au plus, à la portée des enfans de sept à huit ans. La plupart des regles n'ont été inventées que par le peu de connoissance qu'on avoit de la langue. La nouvelle institution épargneroit bien des châtimens aux enfans, considération digne d'être pesée. *Ibid.* 89. *a.* Contradiction entre les maitres qui ne cessent de tourmenter leurs éleves, & les parens qui ne veulent pas qu'on les mene par la voie de la punition. Passages de l'écriture qui prouvent que l'instruction doit être accompagnée de la punition, & qui malheureusement ne sont plus écoutés. L'expérience prouve que la mollesse dans l'éducation peut devenir criminelle. Mais comme il convient aussi de préférer à toute autre méthode, celle qui entraîne le moins la nécessité des punitions, c'est une raison de plus en faveur de celle qui est ici proposée par rapport à l'étude du latin. *Ibid. b.* Comme la jeunesse passe rapidement, & que ce qu'il faut savoir est d'une grande étendue, on doit saisir au plus vîte le bon & l'utile de chaque chose, & glisser sur le reste. On ne peut remplir le grand objet de l'éducation, en bornant l'instruction de la jeunesse au travail des thêmes & des vers, qui dans la suite n'est plus d'aucun usage. D'ailleurs le fruit de tant de travail se réduit à peine à l'intelligence même du latin. Quel est l'âge où l'on doit commencer d'enseigner la lecture à un enfant: on doit tâcher d'en obtenir une lecture aisée, & une prononciation forte & distincte. Premieres leçons de latin que doit recevoir l'éleve. *Ibid.* 90. *a.* On ne doit d'abord s'attacher qu'à un auteur; il convient de faire la construction. Exercice de la mémoire. Leçons d'écriture: quelles sont les choses que les enfans devroient écrire. L'exercice de l'écriture préferé à celui d'apprendre par cœur. Suite des leçons

par rapport à leur grandeur, qui fait qu'aucune ne se dis-

EXAGONE, (*Géom.*) valeur du côté de l'exagone régu-

mac. *Ibid.* 875. *a.* Sucs gastriques. Son origine & sa qualité. Arteres & veines lymphatiques. *Ibid. b.* Vaisseaux lymphatiques. Nerfs qui appartiennent à cette partie; sentiment exquis dont elle est douée. Des voies abrégées de l'urine que l'on a cru devoir

ESTRADIOTS, ancien corps de troupes françoises. II. 781. *b.* Estradiot à cheval; voyez les planches de l'armurier. vol. I.

ESTRAGON, (*Botan.*) description de cette plante. Son usage. Comment elle se multiplie. V. 1000 *a.*

ESTRAGON,

relatives à la latinité. On occupera les jeunes gens à traduire de la prose & des vers; mais en s'attachant à faire traduire le même livre de suite. Comment ces versions devront être écrites. *Ibid. b.* De l'étude du grec. L'étude de quelque langue moderne préférée à celle du grec. Celle de la langue angloise: facilités que nous avons pour cette étude, de plus que pour celle de la langue grecque. *Ibid.* 91. *a.* Autres exercices qui doivent faire partie de l'éducation, tels que le dessein, le calcul & l'écriture, la géométrie, la géographie, la musique, &c. Comment ces études doivent être traitées, depuis l'âge de huit à neuf ans jusqu'à la fin de l'éducation. Directions pour la suite de l'éducation, depuis l'âge de douze ans, jusqu'à l'âge de quinze ou seize, par rapport à la latinité. Réflexions de M. Pluche sur le même sujet. Par la nouvelle méthode les enfans auront vu dans leur cours d'étude, quatre fois plus de latin qu'on n'en peut voir par la méthode vulgaire, & auront acquis plus de facilité de s'énoncer en cette langue. *Ibid. b.* Ce travail continué depuis six ans, jusqu'à quinze ou seize, donnera moyen de voir & d'entendre presque tous les auteurs classiques, &c. Traités qu'il faut joindre aux livres de classe pour ouvrir de bonne heure aux jeunes gens le sanctuaire des sciences & des arts. Auteurs qui ont le mieux écrit en notre langue, qu'il faudra leur faire connoître. Occasions & objets de distractions qu'on devroit éloigner dans l'institution de la jeunesse. Comment on pourroit accoutumer les jeunes gens à paroître en public. Du goût de mollesse & de parure qui gagne à présent tous les esprits. Directions par rapport aux habits. *Ibid.* 92. *a.* Exercices de rhétorique pour les dernieres années d'humanités. Les versions ne doivent pas être données sans avoir été expliquées en pleine classe. La rhétorique n'est pas seulement l'art de persuader, mais aussi celui d'instruire, d'exposer, de narrer, de discuter d'une maniere à la fois élégante & solide. Les compositions françoises, les lectures, & autres opérations semblables, seront toujours plus efficaces pour atteindre au vrai but de l'éloquence & de la rhétorique. De la philosophie. On a tort de la regarder comme une science indépendante & distincte de toute autre. Elle doit se commencer dès les premieres leçons de grammaire, & se continuer tout le reste des études. Soins du maître à cet égard. *Ibid. b.* Indépendamment de ces soins, il est toujours censé qu'il faut faire un cours de philosophie. Combien il conviendroit d'avoir un cours imprimé. Corrections qu'il faudroit faire aux cours de logique, de métaphysique, de morale, de physique, qui ont été enseignés jusqu'ici. Réflexions sur la maniere d'enseigner la philosophie. Questions qu'il conviendroit d'en bannir. *Ibid.* 93. *a.* Dispositions vicieuses qu'entretiennent dans les esprits les disputes académiques. Exercices qu'il faudroit substituer aux theses: de fréquens examens sur les divers traités qu'on fait apprendre. Défauts dans la maniere ordinaire d'examiner. *Ibid. b.* On sait que Newton & Nicole s'étant présentés à l'examen, furent tous deux refusés, & cela chacun dans le genre où il a excellé dans la suite. Progrès qu'auroit faits un jeune homme qui, après avoir été instruit selon la méthode proposée, quitteroit les études à l'âge de quatorze ans. Quel seroit l'acquis de celui qui suivroit jusqu'au bout ce nouveau plan d'éducation. Récapitulation des avantages attachés à cette méthode. *Ibid.* 94. *a.* Il y a lieu de s'étonner que les académies négligent d'examiner les divers projets d'éducation, & d'exposer ensuite au public sur cela ce qu'il y a de plus exact & de plus vrai. Sur les institutions & les études relatives aux mœurs, voyez l'ouvrage de M. de Saint-Pierre intitulé: *projet pour perfectionner l'éducation.* Passage tiré d'un ouvrage intitulé: *théorie des sentimens agréables*, sur les soins que les législateurs de Lacédémone & de la Chine ont donnés à l'éducation publique. *Ibid. b. Voyez* EDUCATION.

Etudes militaires, joignez à l'article *Ecole militaire*, les réflexions insérées dans celui-ci. Plan des différentes matieres qu'on doit enseigner dans une école de mathématique militaire. En quoi cette école doit différer de celle qui ne seroit destinée qu'à former de simples géometres & des physiciens. VI. 94. *b.* Utilité d'un plan de cette espece, qui, outre le détail des matieres que le professeur doit enseigner, contiendroit encore l'énumération des livres les plus propres à être mis entre les mains des jeunes militaires. L'article premier du plan qu'on propose ici, regarde l'arithmétique & la maniere de l'enseigner. 2. Etude des choses les plus faciles en géométrie. L'abrégé de la *géométrie de l'officier* peut remplir cet objet. 3. Commencemens de la fortification. 4. Exercices sur le lavis des plans. *Ibid.* 95. *a.* 5. Traité plus étendu de géométrie. Celle de M. Sauveur peut servir à remplir cet objet. 6. Leçons de méchanique & d'hydraulique. Usage qu'on pourra faire de *l'abrégé de méchanique* de M. Trabaud. Utilité de ces connoissances pour un officier. *Ibid. b.* 7. La fortification irréguliere. Ouvrages qu'on pourra étudier. On traitera aussi de la fortification des camps, & l'on fera tracer ces ouvrages sur le terrein. 8. La science de l'artillerie. Usage qu'on fera des *mémoires d'artillerie* de M. de Saint-Remi, ou du premier volume *des Élémens de la guerre des sieges. Ibid.* 96. *a.* 9. Détail de l'attaque & de la défense des places. On pourra se servir des *Elémens de la guerre des sieges*, *du traité* de M. de Vauban sur la même matiere, & de *l'Ingénieur de campagne* par M. Clairac. 10. La castramétation. On pourra se servir de *l'essai sur la castramétation*: abrégé de tactique: on pourra lire *l'art de la guerre*, par M. de Puiségur: on donnera enfin un précis des ordonnances ou réglemens militaires. Lorsqu'il se trouvera plusieurs régimens dans un même lieu, les officiers seront invités d'assister aux leçons de tactique, & d'y communiquer leurs réflexions. Usage qu'on pourra faire du *commentaire sur Polybe*, par M. le chevalier de Folard. Autres livres dont la lecture pourra être la plus utile. Méthode qu'il faudra suivre en expliquant les réglemens militaires. On se servira de l'abrégé contenu dans la troisieme édition du livre intitulé: *Élémens de l'art militaire*, par M. d'Héricourt. *Ibid. b.*

ETUDE, (*Jurispr.*) endroit où travaillent les clercs d'un procureur, ou le procureur lui-même. VI. 96. *b.*

Etude de procureur, pourquoi l'on nomme ainsi le lieu où travaillent les clercs. III. 526. *a.*

ETUDE, (*Peinture*) Presque tous les termes employés dans l'art de la peinture ont deux significations. Dans tous les arts, on a commencé par se servir des mots établis, ensuite on a adapté à des significations particulieres, une partie des mots généraux, & enfin on en a inventé. Plus les arts sont méchaniques, plus ils ont besoin de termes nouveaux. Double signification du mot *étude*, en peinture. Dans la premiere, ce mot comprend tout ce qui constitue l'art de la peinture. La plus parfaite étude est celle de la nature; mais il faut qu'elle soit éclairée par de sages avis, ou par les lumieres d'une raison conséquente & réfléchie. Le mot *étude* signifie encore les essais que le peintre fait en exerçant son art. Ce mot est employé assez ordinairement pour les parties différentes, dessinées ou peintes. VI. 97. *b.*

Etude, cas que les anciens faisoient des études des artistes. XII. 271. *b.*

ETUDIER, *apprendre*, *s'instruire*, (*Synonym.*) I. 555. *b.*

ETUVE, (*Archit.*) piece de l'appartement du bain échauffée par des poeles. Ce que les anciens appelloient *hypocaustes.* Coutume que les anciens avoient d'échauffer leurs appartemens par des tuyaux non apperçus. VI. 97. *b.*

Etuves des anciens, deux sortes. Comment on les chauffoit. IX. 167. *a.* Etuve nommée *tepidarium.* XVI. 144. *b. Voyez* BAINS.

Etuve pour la conservation des grains, voyez les planch. d'économie rustique, vol. I.

ETUVE, (*Chapelier*) Les chapeliers font sécher leurs chapeaux à deux reprises différentes. VI. 97. *b.*

ETUVE, (*Confiserie*) sorte d'ustensile. VI. 97. *b.*

Etuves pour goudronner les cordages, vol. VII. des pl. Marine; pl. 10. & 11.

Etuve, instrument du perruquier. XII. 403. *a.*

ETUVE, (*Raffinerie de sucre*) Double signification de ce mot. Détails qui s'y rapportent. VI. 97. *b.*

ETUVÉE, sorte d'accommodage de cuisine. I. 74. *b.*

ETYMOLOGIE, origine d'un mot. Les mots n'ont point avec ce qu'ils expriment un rapport nécessaire; comment se forme dans notre esprit la liaison de certains sons avec certaines idées. Une langue a dans elle-même un principe de variation: d'où il suit que pour comprendre les anciens mots, il faut les analyser, remonter des composés aux mots simples, & des acceptations métaphoriques au sens primitif. Les Grecs se livrerent de bonne heure à ce genre de recherches, & lui donnerent le nom d'*étymologie.* Les Latins furent obligés d'aller plus loin que les Grecs, & d'étudier dans des langues plus anciennes l'origine des mots de leur langue. V. 98. *a.* L'histoire nous a transmis quelques étymologies; mais hors de-là, l'origine d'un mot est en général un fait à deviner; quelles sont les premieres lueurs qu'on suit pour en venir à bout. L'art étymologique est composé de deux parties, l'invention & la critique, l'art de former les conjectures & l'art de les vérifier. *Ibid. b.*

Sources des conjectures étymologiques. Ici l'invention n'a point de regle bien déterminée. Il faut saisir une supposition, puis une seconde, & plusieurs successivement, jusqu'à ce qu'on ait rencontré la véritable. Cependant l'analogie trace des routes, qui présentent à l'esprit une étendue moins vague, & le ramenent d'abord du possible au vraisemblable. Dispositions nécessaires à quiconque veut inventer dans quelque genre que ce soit. Regles générales à suivre dans l'art étymologique. 1°. L'examen attentif du mot même, & de tout ce qu'il emprunte de l'analogie propre de sa langue, est le premier pas à faire. 2°. Souvent le résultat de cette décomposition se termine à des mots absolument hors d'usage; il ne faut pas perdre pour cela l'espérance de les éclaircir, sans recourir à une langue étrangere. VI. 99. *b.* 3°. Quelquefois les changemens arrivés dans la prononciation effacent dans le dérivé presque tous les vestiges de sa racine. 4°. Le problême devient plus compliqué lorsque les variations dans le

ou de la terre. Comment Kepler détermina cette excentricité & celle de mars. Methode que suivent aujourd'hui les astro-

EXCOMMUNICATION. (*Théolog.*) Quel en est le but & l'effet. VI. 222. *a.* 1°. Causes pour lesquelles on séparoit de la

ce nom. XI. 586. a & b. 587. a, b. 588. a.
Etablissement en fait de marée. X. 97. a.
Etablissement ou *fondation*. VII. 72. b, &c.
Tome I.

Plusieurs auteurs ont cru qu'on pouvoit tirer de l'étain du genêt. Principes dont quelques chymistes ont cru que l'étain étoit composé. *Ibid. b.*

YYYyyyy

sens concourent avec les changemens de la prononciation. Comment on peut retrouver la trace de ces changemens. 5°. Lorsqu'on a poussé aussi loin qu'il est possible, sans sortir de sa langue, la décomposition & la filiation des mots, il faut recourir aux langues étrangeres. *Ibid. b.* Connoissances qu'il faut acquérir dans la langue dont on veut tirer les étymologies. Il est très-bon de l'étudier, non-seulement dans sa pureté, mais encore dans les tours les plus corrompus, dans le langage du bas peuple & des provinces. 7°. Lorsque d'une langue primitive, plusieurs se sont formées à la fois, l'étude de ces différentes langues, de leurs dialectes, des variations qu'elles ont éprouvées, *&c.* servira beaucoup à donner des vues pour les origines de chacune d'entr'elles. 8°. Quand plusieurs langues ont été parlées dans le même pays & dans le même tems, les traductions réciproques de l'une à l'autre fournissent aux étymologistes une foule de conjectures précieuses. *Ibid.* 100. *a.* 9°. Lorsqu'une nation reçoit d'une autre quelque connoissance ou quelque art nouveau, elle en adopte en même tems les termes. 10°. Il faudra remonter quelquefois du petit nombre de langues dont une langue s'est formée immédiatement, à des langues plus anciennes : quelquefois il se sera conservé quelque chose de la langue des premiers maitres du pays, dans quelques cantons particuliers. L'histoire indiquera comment des nations auparavant éloignées se sont mêlées ensuite. Au défaut de l'histoire, on pourra fonder ses suppositions sur des mêlanges de peuples, plus anciens que les histoires même. *Ibid. b.* 11°. Il faut que les étymologistes tirent de l'examen du même mot dont ils cherchent l'origine, des circonstances ou des analogies, sur lesquelles ils puissent s'appuyer. Le sens est le premier guide qui se présente ; la connoissance détaillée de la chose exprimée par le mot, & de ses circonstances principales, peut ouvrir des vues. La théorie philosophique de l'origine du langage & de ses progrès, les causes de l'imposition primitive des noms, est la lumiere la plus sûre qu'on puisse consulter. *Voyez* ORIGINE DES LANGUES. *Ibid.* 101. *a.* 12°. Non-seulement la ressemblance des sons, mais encore des rapports plus ou moins éloignés, servent à guider les étymologistes, du dérivé à son primitif. Si les consonnes se ressemblent, on pourra n'avoir pas beaucoup d'égard à la différence des voyelles. On ne s'arrêtera pas même, lorsqu'il y aura quelque différence entre les consonnes, pourvu qu'il reste entr'elles quelque anologie. Il suffit même que le changement d'une consonne en une autre soit prouvé par un grand nombre d'exemples, pour qu'on se permette de le supposer. 13°. En même tems que la facilité qu'ont les lettres à se transformer les unes dans les autres, donne aux étymologistes une liberté illimitée de conjecturer, sans égard à la quantité prosodique des syllabes, au son des voyelles, & presque sans égard aux consonnes même ; il est cependant vrai que toutes ces choses, sans en excepter la quantité, servent quelquefois à indiquer des conjectures heureuses. *Ibid. b.* 14°. Lorsque les degrés de filiation se multiplient, les degrés d'altération se multiplient aussi à un tel point, que le mot n'est souvent plus reconnoissable. En vain prétendroit-on exclure les transformations de lettres, en d'autres lettres très-éloignées ; & il n'y a qu'à supposer un plus grand nombre d'altérations intermédiaires, & deux lettres qui ne pouvoient se substituer immédiatement l'une à l'autre, se rapprocheront par le moyen d'une troisieme. La variété des métaphores entées les unes sur les autres, a produit des bizarreries peut-être plus grandes encore, & propres à justifier par conséquent des étymologies aussi éloignées par rapport au sens, que les autres le sont par rapport au son. *Ibid.* 102. *a.*

Principes de critique pour apprécier la certitude des étymologies. La marche de la critique est l'inverse, à quelques égards, de celle de l'invention. Ce n'est pas qu'il faille séparer ces deux opérations : elles doivent marcher toujours ensemble dans l'exercice de la méditation. Le fondement de toute la critique est un principe bien simple ; que toute vérité s'accorde avec tout ce qui est vrai ; & que réciproquement, ce qui s'accorde avec toutes les vérités, est vrai. Cependant ce principe ne peut jamais recevoir cette application complette & universelle, qui nous donneroit une certitude du même genre que celle des mathématiques. *Ibid. b.* L'accord d'un certain nombre de circonstances produit une probabilité, toujours contrebalancée par la possibilité du contraire dans un certain rapport, & l'objet de la critique est de fixer ce rapport. La recherche des étymologies a, comme toutes les autres, ses regles de critique particulieres. Voici les principales : 1°. Il faut rejetter toute étymologie qu'on ne rend vraisemblable qu'à force de suppositions multipliées. *Ibid.* 103. *a.* 2°. Il y a des suppositions qu'il faut rejetter, parce qu'elles n'expliquent rien ; il y en a d'autres qu'il faut rejetter, parce qu'elles expliquent trop. Une étymologie tirée d'une langue étrangere n'est pas admissible, si elle rend raison d'une terminaison propre à la langue du mot qu'on veut éclaircir. 3°. Une étymologie probable exclut celles qui ne sont que possibles. 4°. Un mot n'est jamais composé de deux langues différentes, à moins que le mot étranger ne soit naturalisé par un long usage avant la composition. 5°. Il ne faut s'arrêter qu'à des suppositions appuyées sur un certain nombre d'inductions, qui leur donnent déja un commencement de probabilité, & les tirent de la classe trop étendue des simples possibles. *Ibid. b.* 6°. On puisera dans la connoissance détaillée des migrations de peuples, d'excellentes regles de critique, pour juger des étymologies tirées de leurs langues, & apprécier leur vraisemblance. 7°. La date du mêlange des deux peuples, & du tems où les langues anciennes ont été remplacées par de nouvelles, ne sera pas moins utile. 8°. On pourra comparer cette date à la quantité d'altération que le primitif aura dû souffrir pour produire le dérivé. 9°. La nature de la migration, la forme, la proportion, & la durée du mêlange qui en a résulté, peuvent aussi rendre probables ou improbables plusieurs conjectures. *Ibid.* 104. *a.* 10°. Lorsqu'il n'y a eu entre deux peuples qu'une simple liaison, sans qu'ils se soient mêlangés, les mots qui passent d'une langue dans l'autre, sont le plus ordinairement relatifs à l'objet de cette liaison. 11°. Un nouveau moyen d'estimer la vraisemblance des suppositions étymologiques fondées sur le mêlange des nations, c'est d'examiner, quelle étoit au tems du mêlange la proportion des idées des deux peuples, les objets qui leur étoient familiers, leur maniere de vivre, leurs arts, & le degré de connoissance auquel ils étoient parvenus. Lorsque des peuples inégalement avancés dans leurs progrès se mêlent, la langue du peuple policé fournit au mêlange dans une plus grande proportion. *Ibid. b.* Il faut suivre la comparaison des nations dans un détail plus grand encore, y faire entrer la connoissance de leurs arts respectifs, des progrès de leur éloquence, de leur philosophie, *&c.* voir quelle sorte d'idées elles ont pu se prêter les unes aux autres, diriger & apprécier ces conjectures d'après toutes ces connoissances, & en former autant de regles de critique particulieres. 12°. Il faut bien prendre garde de prendre pour des mots latins, les mots nouveaux, auxquels on ajoutoit des terminaisons de cette langue. 13°. Comme l'examen attentif de la chose dont on veut expliquer le nom, & de ses qualités, est une des plus riches sources de l'invention ; il est aussi un des moyens les plus sûrs pour juger certaines étymologies. *Ibid.* 105. *a.* 14°. Très-souvent le défaut de justesse ne donne pas droit de rejetter les étymologies fondées sur des métaphores. Regles de critique pour vérifier ces sortes de métaphores. 15°. La quantité d'altération d'un dérivé dépend beaucoup du cours que ce mot a dans le public. On doit se prêter plus ou moins à l'altération supposée d'un mot, suivant qu'il est plus ancien dans la langue, que la langue étoit plus ou moins formée, étoit ou n'étoit pas fixée par l'écriture, lorsqu'il y a été introduit ; enfin suivant qu'il exprime des idées d'un usage plus ou moins populaire. *Ibid. b.* 16°. C'est principalement la pente générale qu'ont tous les mots à s'adoucir qui les altere ; & la cause de cette pente est la commodité de l'organe qui les prononce. Les mots adoucis ou abrégés par l'euphonie ne retournent pas plus à leur premiere prononciation, que les eaux ne remontent vers leur source. 17°. Si l'on veut considérer les différentes suites d'altération dans tous les langages, que l'euphonie produisoit en même tems, si l'on veut aussi fixer les yeux sur les différentes époques de ces changemens, on sera surpris de leur irrégularité apparente...... On conclura qu'il n'y a à cet égard aucune regle générale. *Ibid.* 106. *a.* Ne cherchons donc point à ramener à une loi fixe des variations multipliées à l'infini, dont les causes nous échappent ; étudions-en seulement la succession, comme on étudie les faits historiques, *&c.* 18°. Moyen de distinguer un mot venu d'une langue ancienne ou étrangere d'avec un mot qui n'auroit subi que ces changemens insensibles que souffre une langue d'une génération à l'autre, & par le seul progrès des tems. *Ibid. b.* 19°. Il résulte de tout ce qui a été dit, qu'une étymologie ne reçoit un caractere de vérité & de certitude que de sa comparaison avec les faits connus, du nombre de circonstances de ces faits qu'elle explique, des probabilités qui en naissent, & que la critique apprécie. Différentes probabilités que donnent différens rapports entre les dérivés & les primitifs. Plus on remonte de degrés dans la filiation des étymologies, plus les rapports deviennent vagues & les suppositions sont multipliées. Principes qui doivent en ce cas diriger la critique. Comment on doit vérifier les étymologies qu'on établit sur le mêlange des peuples & des langues, celles qu'on tire des changemens du sens au moyen des métaphores, celles qu'on tire des altérations de la prononciation, *&c. &c.* 20°. Derniere regle de tout l'art étymologique, celle de douter beaucoup. Quel est le principal but de cet art. *Ibid.* 107. *a.* Il seroit aussi impossible qu'inutile de connoître l'étymologie de tous les mots. Exemple tiré de l'origine du mot *falbalas. Ibid. b.*

Reflexions sur l'utilité des recherches étymologiques. Le résultat de ce travail est une partie essentielle de l'analyse d'une langue, de la connoissance complette du systême de cette langue, de ses élémens radicaux, de la combinaison dont ils sont susceptibles, *&c.* Le fruit de cette analyse est la facilité de comparer les langues entr'elles sous toute sorte de rapports, ce

EXE EXE 665

67. a. L'église n'a d'autre pouvoir coactif que celui de l'excommunication. XV. 258. a, b. Sentence qui releve de l'excommu-

Différentes manieres de résoudre le cas. Ce qui se passa sur ce sujet à Rouen en 13.2. C'étoient communément des ser-

à cet égard en France. Reglement de Charles le chauve en 864. Ce qu'on lit sur ce sujet dans le traité entre Philippe-Auguste & l'évêque de Paris. Usage établi sous le regne

ETANÇON, (*Archit.*) piece de bois destinée à soutenir un plancher, un mur qu'on sappe, &c. Un étançon posé obliquement supporte moins que celui qui est posé perpen-

qui est un préliminaire indispensable pour saisir en grand la théorie générale de la parole, & la marche de l'esprit humain dans la formation du langage. VI. 107. *b.* Cette théorie est la source d'où découlent les regles de la grammaire générale. L'histoire philosophique de l'esprit humain & des idées des hommes, est encore un fruit de cette théorie. Voyez l'art. LANGUES. Exemple du service que l'étude des langues & des mots a rendu à la philosophie. *Ibid.* 108. *a.* Cette étude peut devenir aussi d'une application usuelle, & prêter à la logique des secours pour appuyer nos raisonnemens sur des fondemens solides. Une des sources de nos erreurs, est l'espece d'impossibilité où les hommes sont de fixer exactement le sens des signes, auxquels ils n'ont appris à lier des idées que par habitude formée dans l'enfance. Cependant tout l'art du syllogisme est fondé sur l'usage des mots dans le même sens; d'où résulte la nécessité de n'employer aucun terme, dont le sens ne soit exactement défini : or, il est certain que pour une bonne définition d'un terme, il faut connoître la marche & l'embranchement de ses différentes acceptions. Deux défauts dans la plupart des définitions; l'un de donner pour la définition d'un mot, l'énonciation d'une seule de ses acceptions particulieres; l'autre de vouloir comprendre dans la définition d'un mot toutes ses acceptions différentes. Dans quels cas le premier défaut a le plus ordinairement lieu. *Ibid. b.* Un philosophe n'est point autorisé à définir arbitrairement les mots. Une définition doit fixer le sens que les hommes ont attaché à une expression, & non lui en donner un nouveau. Exemple tiré de trois définitions différentes qu'on peut donner du mot *imagination*, dont aucune n'aura fixé toutes les idées que ce mot excite; mais seulement l'idée momentanée qu'il aura plu aux auteurs de ces définitions d'y attacher. Le second défaut est né du desir d'éviter le premier. Par cette sorte de définition, il arrive qu'on ne comprend aucun des caracteres qui distinguent la chose de tout autre, & que par conséquent on ne définit rien. L'auteur cite pour exemple une définition du mot *esprit*, par laquelle on voudroit extraire de toutes les acceptions de ce mot une idée qui fût commune à toutes; alors on verroit s'évanouir tous les caracteres qui distinguent l'esprit de toute autre chose, dans quelque sens qu'on le prenne. *Ibid.* 109. *a.* Toutes les définitions dans lesquelles on annonce qu'on va définir les choses dans le sens le plus général, ont plus ou moins ce défaut. Comment l'étude historique de la génération des termes & de leurs révolutions fournit le moyen d'éviter les deux défauts dont on vient de parler. *Ibid. b.* Le secours des étymologies est indispensable, lorsqu'il faut connoitre exactement le sens qu'un mot a eu dans l'esprit de tel auteur, dans tel tems, dans tel siecle. Il l'est sur-tout aux théologiens, lorsqu'il s'agit d'appuyer des dogmes respectables sur les expressions des livres révélés, ou sur les textes des auteurs témoins de la doctrine de leur siecle; il l'est en général toutes les fois qu'il faut établir une vérité sur le témoignage d'un auteur. Voyez sur ce sujet L'ART CRITIQUE de Leclerc. Autre sorte d'utilité des étymologies; ce sont les lumieres que plusieurs savans ont cru en tirer, pour l'éclaircissement de l'histoire ancienne. La plupart se sont égarés dans leurs systêmes; mais s'ils s'étoient astreints à la sévérité des regles qui viennent d'être données, ils se seroient épargné bien des volumes. *Ibid.* 110. *a.* Quelle est la véritable utilité dont peuvent être les étymologies, pour l'éclaircissement de l'histoire & de la fable. Les mélanges des langues servent à indiquer les mélanges de peuples. La décomposition des langues modernes peut nous rendre, jusqu'à un certain point, des langues perdues, & nous guider dans l'interprétation d'anciens monumens. Usage qu'on peut faire de l'art étymologique par rapport à la mythologie. *Ibid. b.* Comment on peut appliquer cet art à dissiper quelques obscurités de l'histoire ancienne, à entendre par exemple ce qu'on trouve dans le fragment de Sanchoniathon sur l'origine du monde. Usage de l'étymologie pour distinguer les cas où le nom du fondateur d'une ville a été donné à la ville même, d'avec ceux où l'on a imaginé le fondateur & son nom d'après le nom de la ville. Recherche sur l'origine de la ville de Ninive. Lorsque le nom d'une ville a, dans la langue qu'on y parle, un sens naturel & vraisemblable, on est en droit de suspecter l'existence du prince qu'on prétend lui avoir donné son nom. *Ibid.* 111. *a.* Auteurs distingués qui se sont occupés de l'art des étymologies. *Ibid. b.*

Etymologie, du cas qu'on doit faire de la science étymologique. I. 242. *b.* Comment un bon dictionnaire doit traiter des étymologies. IV. 963. *b.* Deux fins différentes que peut avoir l'étude de l'étymologie. VII. 844. *a.* Observation à faire dans l'art étymologique sur la commutabilité du *c* & du *g*, VII. 407. *a.* & sur celle des autres lettres de l'alphabet; voyez leurs articles. Variétés entre nos étymologistes, fondées sur le défaut de voyelles dans l'ancien hébreu. VIII. 81. *a.* Des étymologies françoises que l'on pourroit tirer de la bible. 88. *a.* La connoissance de la langue Phénicienne fournit l'étymologie de plusieurs mots de notre langue : exemples. *Ibid. b.* Observations sur les fausses étymologies données par les auteurs de la plus haute antiquité. 89. *b.* Trois choses que l'étymologiste doit distinguer dans un mot. 728. *a.* Rien de plus important dans les recherches étymologiques que d'avoir bien présentes à l'esprit les différentes especes de métaplasmes. X. 437. *b.* De l'étymologie des mots formés par Onomatopée. XI. 484. *a*, *b.* La fixité de l'orthographe facilite la connoissance des étymologies. 669. *a*, *b.* Etymologies de quelques mots latins. XVI. 701. *a*, *b.* 702. *a.*

ETYMOLOGIQUE, *Art*, (*Littérat.*) En quoi il consiste. Malgré les incertitudes attachées aux recherches de cet art, il ne doit point toujours passer pour un objet frivole; il a ses principes & ses regles, il peut être souvent d'un très-grand secours, & mérite l'attention du philosophe. VI. 111. *b.*

EU EV

EU, (*Gramm.*) 1°. *Eu* n'indique qu'un son simple dans plusieurs mots. 2°. *Eu*, participe passif du verbe *avoir*. Différentes manieres dont on l'a écrit. Puisque l'*e* dans ce mot ne sert qu'à le grossir, on feroit bien de le supprimer. 3°. *Eu* s'écrit par *œu*, dans certains mots. 4°. Dans nos provinces méridionales on prononce *j'ai veu*, *j'ai creu*, *pourveu*, *seur*, ce qui donne lieu de croire que l'on a parlé ainsi autrefois. VI. 112. *a.*

EVACUANT, (*Thérapeut. Mat. médic.*) Les évacuans se divisent en chirurgicaux & en pharmaceutiques. Ces derniers prennent différens noms, tels que ceux de *vomitifs*, *purgatifs*, *sudorifiques*, *diurétiques*, *expectorans*, *salivans*, *errhins*. Les anciens les divisoient en généraux & particuliers. Cette division vaine & mal-entendue. La division la plus générale des médicamens est celle qui les distingue en évacuans & altérans. Diverses questions dont les médecins se sont occupés à propos des évacuans. VI. 112. *b.*

Evacuant, principe auquel il faut recourir pour expliquer les effets des évacuans. VI. 362. *a.* Remedes emmenagogues, de la classe des évacuans. V. 570. *a.*

EVACUATION; (*Médec.*) Toute évacuation salutaire après la coction de la matiere morbifique. III. 565. *b.* Doit-on entreprendre de procurer des évacuations dans le commencement des maladies? *Ibid.* & 566. *a.* Evacuation par bas. IV. 770. *b.* Evacuation diaphorétique. 946. *b.* Des évacuations dans l'état de santé. XI. 223. *b.* 224. *a.* Pourquoi les grandes évacuations sont suivies de maigreur & de foiblesse. 290. *a.* Evacuation critique la plus générale & la plus sûre dans les maladies aigues. XV. 621. *b.* Le vin prescrit pour dissiper les roideurs causées par les grandes évacuations. XVII. 289. *a.* Etats de l'urine qui annonce quelque évacuation critique. 562. *a*, *b.* Etat du pouls d'où l'on tire la même conclusion, voyez POULS. Remedes qui procurent les évacuations de la tête & du cerveau. *Suppl.* I. 484. *b.*

EVACUATOIRES *maladies*. IX. 936. *a.* De l'usage des narcotiques dans ces maladies. XI. 24. *a.*

EVACUER, voyez RENDRE, VOMIR.

EVADER, (S') *s'enfuir*, *s'échapper*. (*Synon.*) V. 231. *b.*

EVAGON de Chypre, épreuve par laquelle on s'assura de la légitimité de sa naissance. XIII. 544. *a.*

EVAGRE, description qu'il a donnée de la peste du sixieme siecle. XII. 457. *b.*

EVAGRIUS, diacre de Constantinople : espece de quiétisme qu'il professa. XIII. 710. *a.*

EVALUATION, voyez ESTIMATION.

EVAN, (*Myth.*) surnom de Bacchus. *Suppl.* II. 905. *b.* Voyez EVIEN.

EVANDRE, il porte en Italie le culte du dieu Pan. IX. 746. *b.*

EVANGÉLIQUE, *harmonie*. VIII. 53. *a.* Evangéliques, voyez RÉFORMÉS.

EVANGÉLISER, (*Jurisp.*) vieux terme du palais, vérifier un procès ou un sac, pour s'assurer s'il étoit complet. Anciennes ordonnances où ce terme est employé. Présentement cette évangélisation ou vérification ne se fait plus. Il y a encore quelques provinces où l'on se sert du terme évangéliser, pour dire vérifier, rendre authentique. VI. 113. *a.*

EVANGÉLISTE, (*Hist. Litt.*) celui des académiciens sur qui tombe le sort pour être témoin du scrutin, ou pour y tenir la place d'un officier absent. VI. 113. *a.*

EVANGÉLISTES, (*Hist. eccl. & Théolog.*) étymologie de ce mot. VI. 113. *a.* Outre les quatre évangélistes du Nouveau Testament, on appelloit encore de ce nom ceux que les apôtres envoyoient pour annoncer l'évangile aux peuples, & qui n'étoient point attachés à un troupeau particulier. Passages de l'écriture où il en est parlé. M. de Tillemont a employé le mot évangéliste dans le même sens. *Ibid. b.*

Evangéliste, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 905. *b.*

EVANGÉLISTES, (*Jurisp.*) ceux qui vérifioient un procès ou un sac, &c. Les notaires-secrétaires du roi près les cours de parlement, étoient ainsi nommés. On donne présentement ce nom aux conseillers qui font les fonctions d'assistans

marches. Il n'est rien arrivé de nos jours à la musique, qui ne lui soit commun avec tous les autres arts. Mais ceux-ci

ont accordé. Ces exemptions furent très-communes en Orient. Quel étoit le motif des exemptions accordées en France. VI.

Etat moral, toute situation où l'homme se rencontre par-rapport aux êtres qui l'environnent. Les états moraux de la nature humaine sont, ou primitifs ou accessoires. Dans la premiere

assemblé par tribus. Les comices cesserent sous les empereurs. Les états assemblés sont appellés *dietes* en Pologne, *parlement* en Angleterre, *états* en d'autres pays. En Pologne,

stans près du rapporteur, pour vérifier s'il dit vrai. Quelles sont leurs fonctions. Evangélistes à la chambre des comptes. VI. 113. *b*.

EVANGILE, (*Théolog.*) étymologie du mot. En quel tems, en quelle langue, & à quelle occasion fut écrit celui de S. Mathieu. VI. 113. *b*. Quel a été le traducteur de cet évangile en grec, selon l'opinion de ceux qui croient qu'il fut écrit d'abord en hébreu. Antiquité de la version latine. Le texte hébreu se conservoit encore du tems de S. Epiphane & de S. Jérôme. L'évangile en Syriaque qui subsiste aujourd'hui, paroit n'être qu'une traduction du grec. En quel tems S. Marc a écrit. Observations sur les cahiers de l'évangile de S. Marc que l'on conserve à Prague, & l'évangile entier que l'on garde précieusement à Venise. *Ibid.* 114. *a*. Observation critique sur ce qu'on rapporte ici touchant l'original de l'évangile de S. Marc. *Suppl.* II. 905. *b*. Observations sur la personne & l'évangile de S. Luc, sur le tems où il écrivit. Du style de cet évangéliste. VI. 114. *a*. Divers sentimens des critiques sur l'année & le lieu où S. Jean composa son évangile. A quelle occasion il l'écrivit. Conservation de l'original grec dans l'église d'Ephese. Traductions qui en furent faites. Preuves de la canonicité des quatre évangiles. Les plus anciens hérétiques non-seulement ont rejetté les évangiles qui contenoient la réfutation de leurs erreurs, mais ils en ont supposé de faux & d'apocryphes, entre lesquels on compte les évangiles selon les Hébreux, & selon les Nazaréens, ceux des douze apôtres & de S. Pierre. Mais les critiques conjecturent que ces quatre évangiles ne sont que le même, celui de S. Matthieu, mais corrompu par les Nazaréens hérétiques. Suite du catalogue des évangiles apocryphes que l'auteur fait monter au nombre de trente-neuf, d'après M. Fabricius. *Ibid. b. Notice abrégée de chacun de ces évangiles*. Observations sur les quatre premiers évangiles apocryphes cités ci-dessus. *Ibid.* 115. *a*. Sur l'évangile selon les Egyptiens. Sur l'évangile de la naissance de la Vierge. *Ibid. b*. Sur l'évangile de l'enfance de Jesus. *Ibid.* 116. *a*. Sur l'évangile de Nicodeme. Sur l'évangile éternel. *Ibid. b*. Sur l'évangile de S. André. Sur l'évangile de S. Barthelemi. Sur l'évangile d'Apellès. Sur l'évangile de Basilide. Sur l'évangile de Cérinthe. Sur l'évangile des Ebionites. Sur l'évangile des Encratites. Sur l'évangile d'Eve. Sur l'évangile des Gnostiques. *Ibid.* 117. *a*. Sur l'évangile de Marcion. Sur l'évangile de S. Paul. Sur les interrogations de Marie. Sur le livre de la naissance du Sauveur. Sur l'évangile de S. Jean. Sur l'évangile de S. Mathias. Sur l'évangile de la perfection. Sur l'évangile des Simoniens. Sur l'évangile des Syriens. Sur l'évangile de Tatien. *Ibid. b*. Sur l'évangile de Thadée ou de S. Jude. Sur l'évangile de Valentin. Sur l'évangile de vie ou l'évangile vivant. Sur l'évangile de S. Philippe. Sur l'évangile de S. Barnabé. Sur l'évangile de S. Jacques le majeur. Sur l'évangile de Judas Iscariot. Sur l'évangile de la vérité. Sur les faux évangiles de Leucius, Lucianus, Seleucus, & Hezychius. *Ibid.* 118. *a*. Outre les preuves historiques de l'authenticité de nos quatre évangiles, & de la supposition de ceux qu'on vient de rapporter, il suffit de jetter de bonne foi les yeux sur ces livres, pour se convaincre que la sagesse & la vérité ont présidé à la composition des premiers, tandis que les autres sont évidemment l'ouvrage du fanatisme & du mensonge. Comparaison des mysteres des uns avec les rêveries des autres, des prodiges rapportés dans les premiers, avec les ridicules miracles imaginés par les falsificateurs, & enfin de la doctrine & de la morale renfermées dans les uns & les autres. *Ibid. b*.

Evangiles en langue arabe. II. 225. *b*. En langue gothique. 226. *a*. Evangiles manuscrits, dans la bibliotheque de Basle. XVII. 758. *b*. *Voyez* les articles particuliers de chaque évangéliste.

EVANGILE, (*Hist. eccl.*) nom que les Grecs donnent à leur livre d'office. Ordre dans lequel ils font la lecture des évangiles. VI. 118. *b*.

Evangile, signe de respect qu'on donnoit autrefois dans l'église à la lecture de l'évangile. II. 143. *a*.

EVANGILES, (*Mythol.*) fêtes que les Ephésiens célébroient en l'honneur d'un berger qui leur avoit montré les carrieres d'où l'on tira les marbres pour la construction du temple de Diane. VI. 118. *b*. En quoi consistoient ces fêtes. Ce qui donna lieu à la découverte qu'avoit faite ce berger. On appelloit ailleurs *évangélies* toutes les fêtes qu'on célébroit à l'occasion de quelque bonne nouvelle. *Ibid.* 119. *a*.

EVANGILE, (*Jurisp.*) dans l'ancien style du palais, vérification que les greffiers font des procès qu'ils reçoivent, pour s'assurer si toutes les pieces y sont: pourquoi on l'a appellée du nom d'évangile. Ce qui est dit dans une ordonnance de Charles IX. 1575. VI. 119. *a*.

EVANOUIR, (*Algeb.*) faire évanouir une inconnue d'une équation. En quoi consistent les difficultés de la solution d'un problème qui renferme plusieurs inconnues. Opération par laquelle on fait évanouir les radicaux, lorsqu'ils ne sont que du second degré. VI. 119. *a*. Si l'on a deux équations, & dans chacune de ces équations une quantité inconnue d'une dimension, on peut faire évanouir l'une de ces deux inconnues, en faisant une égalité de ses différentes valeurs, tirées de chaque équation. Ce qu'il faut faire lorsque la quantité qu'il s'agit de faire évanouir est d'une dimension dans une des équations, & qu'elle en a plusieurs dans l'autre. Comment on procede, lorsque dans aucune des deux équations, la quantité inconnue n'est d'une seule dimension, lorsqu'il y a plusieurs équations & autant de quantités inconnues, lorsque la quantité inconnue a plusieurs dimensions. *Ibid. b*, & 120. *a*, *b*.

EVANOUISSEMENT. (*Médec.*) Hippocrate l'appelle ἐκλυσις: les deux extrêmes de l'évanouissement sont la défaillance & la syncope. Pourquoi les évanouissemens sont plus rares parmi les brutes que dans l'espece humaine. Causes les plus ordinaires des évanouissemens de la part des fluides. Quelle est, selon Charles Pison, la cause de la plus funeste de toutes les syncopes. VI. 121. *a*. Causes de l'évanouissement, qui attaquent les parties solides. Quels sont ceux qu'on peut appeller sympathiques. M. Michelotti dit que sans le secours des mathématiques, on ne peut distinguer les causes obscures de l'évanouissement. Examen de cette assertion. *Ibid. b*. Les passions & l'imagination ont beaucoup de force sur les personnes d'un tempérament délicat. Juncker observe que l'évanouissement est plus prompt & plus décidé quand l'homme succombe à la crainte de l'avenir, que quand il est frappé d'un mal présent. Symptomes qui distinguent l'évanouissement de l'apoplexie, de l'épilepsie, des fortes passions hystériques. Causes du vertige & du tintement d'oreilles qui précedent l'évanouissement, & de chacun des symptomes particuliers qui l'accompagnent. Signe d'un évanouissement mortel, *Ibid.* 122. *a*. Pourquoi le malade pousse des soupirs lorsqu'il revient. Ceux qui s'évanouissent fréquemment, fortement, & sans cause manifeste, meurent subitement. Signes qui annoncent la consomption dans un homme qui a été attaqué de syncope. Quels sont les évanouissemens les plus dangereux & les plus terribles. L'habitude en général diminue le danger; les défaillances plus fréquentes sont ordinairement moins funestes. Du traitement des différentes sortes de syncopes. *Ibid. b*. Aretée a cru que dans les maladies du cœur, l'ame s'épuroit & pouvoit lire dans l'avenir. Différens effets que le sentiment d'une défaillance prochaine fait sur les hommes. Montaigne s'y livroit avec douceur. Vers admirables d'Addisson sur l'horreur que les hommes ont pour leur destruction. *Ibid.* 123. *b*.

Evanouissement. Des évanouissemens dans les hémorragies VIII. 121. *a*. Moyen de dissiper le premier degré de l'évanouissement. IX. 561. *b*. *Voyez* SYNCOPE.

EVAPORATION. (*Aerologie*) Deux significations principales de ce mot, VI. 123. *b*. Il signifie, ou l'opération par laquelle on expose les corps à la chaleur, pour les priver de leur humidité, ou l'élévation de certains corps dans l'atmosphere. Les corps élevés dans l'air par l'évaporation s'y soutiennent, de maniere qu'ils sont absolument invisibles, jusqu'à ce que, par quelque cause particuliere, leurs particules se réunissent & troublent la transparence de l'air. L'élévation de certains corps dans l'atmosphere, produites par un degré suffisant de chaleur pour les décomposer, ou par l'ustion même, a quelque rapport avec l'évaporation. Exemples qui prouvent que l'évaporation ne differe point essentiellement de l'élévation de ces particules volatiles dégagées par la chaleur: cependant l'usage n'a point appliqué le nom d'évaporation à ce dernier phénomene. *Ibid.* 124. *a*. Parmi les corps évaporables, les liquides tiennent le premier rang. La plupart s'évaporent sans le secours de la chaleur, d'autres ont besoin de cet agent pour s'évaporer: détails sur ces derniers. Quelles sont les liqueurs qui s'évaporent avec le plus de rapidité. Les corps solides tirés des animaux & des végétaux sont la plupart sujets à l'évaporation; & même plusieurs matieres minérales n'en sont pas exemptes: l'eau, l'air, le principe inflammable & les molécules de nature terreuse, sont en général les matieres qui s'élevent dans l'atmosphere par l'évaporation. *Ibid. b*. L'eau fait la matiere principale de l'évaporation; & l'air étant contenu abondamment dans toute sorte d'eau, il est clair qu'il doit s'élever avec elle dans l'atmosphere. Les molécules de nature terreuse qui s'élevent aussi par l'évaporation, n'acquierent cette propriété qu'autant qu'elles sont unies avec l'eau; & ce que nous disons de ces molécules, se peut appliquer au principe inflammable, qui ne s'éleve dans l'air que lorsqu'il est combiné avec l'eau. Objection: plusieurs métaux imparfaits exposés à l'air perdent leur principe inflammable, sans qu'il soit combiné par l'eau, & sans le secours d'aucune chaleur étrangere. Réponse: *Ibid.* 125. *a*. il résulte de ce qui a été dit, que l'eau doit être regardée comme la base ou le fondement de toute évaporation. Par quel méchanisme singulier les particules aqueuses peuvent elles s'élever & se soutenir dans l'atmosphere? Pour répondre à cette question, les physiciens ont inventé diverses hypotheses dont l'auteur de cet article

Grecs, & paroît être perfectionné sur celui des Hollandois. Ouvrage où l'on trouve l'exercice pratiqué sous Louis

sont les personnes à qui cet excès est sur-tout dangereux. *Ibid. b*. Des maux causés par un trop grand repos. *Il*

chacun des ordres étoit composé. Lieu où se tint l'assemblée. Ordre selon lequel chacun prit séance. *Ibid. b.* Ce qui se passa dans cette assemblée sur divers objets, & particuliérement sur une proposition faite par les députés du tiers-état, tendant à maintenir l'indépendance des rois. *Ibid.* 25. *a.* La clôture en fut faite le 23 février 1615; depuis lors, il n'y a eu que quelques assemblées de notables, improprement appellées *assemblées d'états.* La noblesse se donna de grands

Etat, bref, VI. 28. *b.*
Etat final. VI. 28. *b.*
Etat des maisons royales. VI. 28. *b.*
Etat de recette, de reprise. VI. 28. *b.*
Etat du roi, en style de la chambre des comptes. VI. 28. *b.*
Etat au vrai, en même style. VI. 28. *b.*
Etat ut jacet, lorsque l'on tarde à clorre un compte. VI. 28. *b.*
Etat, en Normandie. VI. 28. *b.*

Etat

donne le precis. On a supposé que les molecules d'eau étant raréfiées par la chaleur, leur pesanteur spécifique diminuoit à tel point que, devenues plus légeres que l'air, elles pouvoient s'y élever. Cette hypothese contraire à l'observation. Ce prétendu degré de chaleur nécessaire pour l'évaporation, devra être fort au-dessous du terme de la glace, puisque la glace s'évapore même dans les froids les plus rigoureux. *Ibid. b.* Il est vrai que M. Musschenbroek a tâché de faire voir par un calcul, que la chaleur du terme de la glace étoit capable de raréfier les molecules d'eau, jusqu'à les rendre spécifiquement plus légeres que l'air; mais il est démontré que ce physicien s'est trompé dans son calcul. D'ailleurs, quand on accorderoit la possibilité de cette supposition, il n'en seroit pas plus difficile de faire voir que la nature n'est point d'accord avec ce sentiment........ Si donc les molécules d'eau s'élevent dans l'air, ce n'est point parce qu'elles deviennent spécifiquement plus légeres que ce fluide. Autre hypothese; celle de M. Hamberger. *Ibid.* 126. *a.* Il suppose que la molécule évaporable est environnée dans sa surface inférieure de particules ignées, & que par sa partie supérieure étant contigue à l'air, celui-ci agira sur elle avec plus de force que le feu, à cause de la différence entre les gravités spécifiques de ces deux fluides; par conséquent la molécule tendra, par une réaction inégale, avec plus de force vers le haut que vers le bas. Objection contre cette hypothese. Modification que M. Hamberger a apportée à son hypothese, qui ne la rend pas cependant plus d'accord avec les observations. Dans un autre ouvrage, ce physicien avance que les particules évaporables passent dans l'air par voie de dissolution. D'autres ont également adopté une hypothese sur la dissolution, pour expliquer le méchanisme de l'évaporation; mais l'examen de ce sentiment est plus du ressort de la chymie, & sera fait à l'article *Menstrue Ibid. b.* Pour expliquer le méchanisme par lequel les molécules s'élevent dans l'air, M. Hamberger admet la supposition, que les corps dont elles se détachent sont plus chauds que l'air environnant, ce qui est contraire à l'observation.

Sentiment de l'auteur sur l'évaporation. Il observe d'abord que le mot de dissolution est employé par les chymistes en deux sens différens; quelquefois pour exprimer l'action du dissolvant sur le corps qui s'y dissout; quelquefois pour signifier le mélange qui résulte de la suspension du corps dissous dans le dissolvant, mélange qui consiste dans l'union intime des dernieres molécules de ces deux corps: cette union intime est prouvée par la transparence du fluide formée par ce mélange; *Ibid.* 127. *a.* car, lorsque le corps solide est suspendu dans le fluide, dans l'état de simple division méchanique, le fluide qui résulte de ce mélange est opaque. L'objet du mémoire de l'auteur est de prouver que, comme une certaine quantité d'eau tient en dissolution une quantité de sel déterminée, à proportion de la chaleur qu'elle a reçue, la même propriété doit être attribuée à l'air, considéré comme capable de dissoudre l'eau.

Article I. L'eau souffre dans l'air une véritable dissolution. *Article* II. Cette dissolution a les mêmes propriétés que la dissolution de la plupart des sels dans l'eau. L'air échauffé à un degré de chaleur donné, ne peut tenir en dissolution qu'une quantité d'eau déterminée. *Ibid. b.* Si étant chargé de cette quantité d'eau, il vient à se refroidir, il laisse précipiter une partie de l'eau qu'il tient en dissolution. Si au contraire il s'échauffe, il en peut dissoudre davantage. Expériences destinées à démontrer ces propositions. *Ibid.* 128. *a.* Nous devons remarquer ici que, comme les sels en se crystallisant retiennent une partie de l'eau qui les tenoit en dissolution, ainsi l'eau qui se précipite retient une partie de l'air qui la tenoit en dissolution: de même que plusieurs sels privés de leur eau de crystallisation, la reprennent s'ils sont exposés à l'air; ainsi l'eau dépouillée de son air le reprend bientôt après. *Ibid. b.*

Article III. Maniere de déterminer les causes qui font varier la quantité d'eau que l'air libre tient en dissolution. Il y a en tout tems un certain degré de feu auquel l'air seroit saoulé d'eau; l'auteur appelle ce degré, degré de saturation de l'air. Expérience facile pour déterminer ce degré de saturation, supposé que le degré soit au-dessus du terme de la glace. *Ibid.* 129. *a.* Objection qui a été faite à l'auteur: suivant les expériences de quelques physiciens, l'eau s'évapore dans le vuide; elle peut donc s'élever sans le secours de l'air, sans y être soutenue dans l'état de dissolution. Réponse: l'eau contient une quantité immense d'air dont on ne peut la purger entiérement, & elle ne peut s'évaporer, sans que l'air qu'elle contient se développe. *Des causes qui accélerent ou qui retardent l'évaporation.* Les corps ne peuvent être échauffés sans communiquer leur chaleur à l'air environnant; alors son degré de chaleur devient plus éloigné de son degré de saturation, & se trouve par-là plus disposé à dissoudre les particules évaporables, & à s'en charger. L'air contenu dans l'intérieur des corps est encore un agent qui, mis en action par la chaleur, contribue à accélérer l'évaporation. Le vent naturel ou artificiel l'accélere aussi. *Ibid. b.* Plus le degré de chaleur de l'air est au-dessus de son degré de saturation, plus l'évaporation est rapide. Pendant la nuit, le degré de chaleur de l'air est ordinairement de beaucoup plus près du degré de saturation que dans le jour; quelquefois même l'air se refroidit jusqu'au degré de saturation, ou au-delà. Dans la nuit, l'évaporation est plus lente encore que dans le jour, parce que l'air est moins agité. La rapidité de l'évaporation souffre encore beaucoup de variétés, suivant la direction du vent. La constitution de l'air étant extrêmement variable, il n'est pas possible de déterminer la quantité d'eau qui peut s'élever dans l'atmosphere dans l'espace d'un jour, ni même pendant une année. *Ibid.* 130. *a.* Cette multitude immense de corps susceptibles d'évaporation nous fait assez comprendre que cette propriété appartient à l'économie générale de notre globe. Utilité de la circulation qui se fait de tant de matieres différentes par l'évaporation, & de celle de l'eau qui sans cela tendroit par sa pente naturelle à se ramasser dans les endroits les plus profonds de la terre. *Ibid. b.*

Evaporation. Différence entre évaporation & vaporisation. VI. 927. *a.* Action du feu dans les évaporations. *Suppl.* IV. 338. *b.* L'eau évaporée dans un vase est plus considérable que l'eau pluviale dans le rapport de 5 à 3. VII. 89. *b.* Cause de l'évaporation de l'eau, lorsque sa chaleur est au-dessous du degré de l'eau bouillante. VI. 928. *a. De l'évaporation en tems froid.* Pourquoi l'évaporation est très-considérable lorsqu'il gele. III. 866. *b.* La glace est d'autant plus sujette à s'évaporer que le froid est plus violent: explication de ce phénomene. VII. 682. *b.* Pourquoi les liquides qui ne se gelent point s'évaporent cependant considérablement dans les grands froids. *Ibid.* Evaporation de la neige. XI. 86. *b.* Expériences qui prouvent que les fluides en évaporation peuvent produire du froid. XIII. 905. *b. De l'évaporation des eaux de la mer.* Mesure de leur évaporation annuelle. VI. 868. *a.* XI. 334. *b.* 335. *a.* Détermination de la quantité de vapeurs qui s'élevent de la mer. VII. 88. *a.* Evaporation de l'eau de la Méditerranée. *Ibid. b.* Lacs qui ne peuvent rendre que par l'évaporation les eaux qu'ils reçoivent. *Ibid. Autres corps, outre l'eau, qui s'élevent par l'évaporation.* VI. 928. *b.* Evaporation de l'huile. X. 192. *a.* Sur le phénomene de l'évaporation, *voyez* VAPEUR.

EVAPORATION, (*Chymie*) elle consiste à dissiper, par le moyen du feu, en tout ou en partie, un liquide exposé à l'air libre, & qui tient en dissolution une substance, laquelle n'est ni volatile, ni altérable au degré de feu qui opere la dissipation de ce liquide. On a recours à l'évaporation, lorsqu'on ne se met point en peine de ce liquide relevé par le feu. Lorsqu'on veut le retenir, on doit avoir recours à la distillation. Avantage de l'évaporation sur la distillation. Une évaporation est d'autant plus rapide que le liquide est exposé à l'air libre sous une plus grande surface. Dans quelles occasions l'évaporation se pratique. Certains cas où il faut exécuter l'évaporation à une foible chaleur. VI. 130. *b.* Quels sont ceux auxquels on doit avoir recours au bain-marie. On exécute des évaporations dans toute la latitude du feu chymique. L'évaporation par la seule chaleur de l'atmosphere s'appelle insensible. Avantages qu'en a tirés M. Rouelle. Des loix selon lesquelles il faut hâter, retarder ou suspendre l'évaporation. *Ibid.* 131. *a.*

EVAPORATOIRES, vol. III. des planches. Chymie, pl. 12.

EVAPORER, (*Docimast.*) faire fumer une coupelle. En quoi consiste cette opération. Quel en est le but. VI. 131. *a.*

EVARIX, *rode d'.* III. 572.

EVATES, (*Hist. anc.*) Une branche ou division des druides. Les philosophes bretons ou gaulois divisés en trois sectes; les bardes, les évates, les druides. Quelques auteurs les réduisent à deux; les bardes & les druides. César les renferme tous sous le nom de druides. Quelques-uns ont confondu les évates avec les eubages. Distinction que M. Bouche admet entr'eux. VI. 131. *b.*

EUBAGES. (*Hist. anc.*) Divers sentimens sur cette classe de prêtres ou de philosophes. VI. 131. *b.*

EUBAGES, ordre de druides. II. 809. *b.* Sorte de poëtes. *Suppl.* I. 808. *a.*

EUBÉE, *voyez* NÉGREPONT.

EUBULIDE le milésien, de la secte mégarique. X. 304. *b.*

EUCHARISTIE. (*Théol.*) Etym. de ce mot. Pourquoi le sacrement de la Ste. Cene est appellé de ce nom. Divers autres noms qu'on lui donne. Doctrine de l'église catholique sur ce sacrement. VI. 131. *b.* Quelles en sont la matiere & la forme. Ministres & consécrateurs de l'eucharistie. Quelle a été de tout tems la pratique de l'église à l'égard de ce sacrement. Le retranchement de la coupe a occasionné dans le 15e. siecle les guerres les plus sanglantes en Boheme. Observations sur Jean Scot, le premier auteur qui a attaqué le dogme de la présence réelle. Observations sur Berenger qui attaqua aussi dans le 11e. siecle le même dogme. *Ibid.* 132. *a.* Dans le 16e. siecle, les protestans l'ont aussi attaqué;

Coffre des médicamens pour six mois à 800 hommes. Cordiaux électuaires. Syrops simples & composés. Miels. Eaux. Esprits. Huiles. Onguens. Emplâtres. Trochisques. Mercures. Drogues simples. Semences. Gommes. Astringens. *Ibid. b.* Fleurs. Racines. Drogues. Minéraux. Herbes. Instrumens: ustensiles. *Ibid.* 36. *a.*

ETATS, *terre des*, (*Geogr.*) XVI. 180. *b.*

ETAU. (*Comm.*) Diverses significations de ce mot. VI. 36. *a.*

Tome I.

VI. 40. *a.*

ETENDARD, (*Art milit.*) étoit un chiffon de soie envergé au bout d'une pique, &c. Les étendards étoient de toutes sortes de formes & de couleurs. Comment ils sont faits aujourd'hui. Ordonnances du 1 février 1689, & du 7 mars 1684, sur ce sujet. A qui est dû le salut de l'étendard, & comment il se fait. Le pavillon des vaisseaux s'appelle étendard sur les galeres; étendard royal, en marine. Usages des

ZZZzzzz

mais de différentes manieres. Doctrines de Luther, de Zuingle & de Calvin sur cette matiere. Conduite inconséquente des calvinistes par rapport aux catholiques & aux luthériens. Précis des principales raisons par lesquelles on a attaqué & défendu le dogme de la transsubstantiation. Les catholiques prouvent ce dogme par deux voies; l'une qu'ils appellent de discussion, l'autre de prescription. La premiere consiste dans l'exposition des passages de l'écriture qui regardent la promesse de l'eucharistie, son institution & son usage. *Ibid. b.* Il est évident que ces textes ne peuvent s'entendre que dans le sens propre. C'est ainsi que les Capharnaites & les apôtres même entendirent les paroles de la promesse (S. Jean vj. 54.), & Jesus-Christ ne dit pas un mot pour les détromper sur le fonds de la chose. Les paroles de l'institution seroient vuides de sens, si le sauveur eût employé une métaphore aussi extraordinaire, sans avoir préparé l'esprit de ses disciples. Les paroles qui concernent l'usage de l'eucharistie ne sont pas moins précises..... La croyance constante de l'église dès les premiers siecles est conforme à la doctrine catholique: la voie de prescription consiste à prouver cette conformité. Comment nos controversistes l'ont démontrée. Nouveauté de la doctrine opposée. *Ibid.* 133. *a.* Argumens des protestans. 1°. Les textes allégués par les catholiques peuvent aussi bien se prendre dans un sens métaphorique, que tant d'autres qui se trouvent dans l'écriture, & qu'on ne sauroit prendre dans un sens littéral. Réponse. On montre aux protestans la disparité sensible entre les autres passages, & ceux qui établissent le dogme de la présence réelle. Dans les premiers, les esprits étoient suffisamment disposés à ne pas prendre le signe pour la chose signifiée; mais il n'en est pas ainsi des paroles que Jesus-Christ adressa à ses apôtres: *ceci est mon corps, ceci est mon sang. Ibid. b.* 2°. Les protestans ajoutent qu'il n'est presque point de pere qui n'ait déposé en faveur du sens figuratif & métaphorique. Réponse. L'eucharistie étant composée de deux parties; l'une extérieure & sensible, l'autre intérieure & intelligible, il n'est pas étonnant que les peres se servent souvent d'expressions qui ne conviennent à ce sacrement que selon ce qu'il a d'extérieur; mais lorsqu'ils s'expliquent sur la partie intérieure & intelligible, ils s'expriment d'une maniere si nette & si précise, qu'ils ne laissent aucun lieu de douter qu'ils n'aient admis la présence réelle. *Ibid.* 134. *a.* Divers systêmes imaginés par les protestans pour montrer que la doctrine de la présence réelle n'a pas été la foi de la primitive église. Examen particulier du systême d'Aubertin, qui prétend que Paschase Ratbert, abbé de Corbie, dans un traité du corps & du sang du Seigneur, rejetta le sens de la figure, admis jusqu'alors par tous les fideles, & y substitua celui de la réalité, fruit de son imagination; que cette nouveauté prit si rapidement, que, lorsque Bérenger voulut, deux siecles après, revenir au sens de la figure, on lui opposa comme immémorial le consentement de toute l'église décidée pour le sens de la réalité. *Ibid. b.* Réfutation de ce systême. *Ibid.* 135. *a*, *b.* On ne s'est proposé dans cet article que d'alléguer en gros les principaux argumens des deux partis. Il s'agit ici d'un mystere: qu'en a-t-on cru dans tous les tems? La chose se réduit à une question de fait aisée à décider par les monumens qui viennent d'être indiqués dans cet article. On ne peut rendre la raison seule arbitre du fond de cette dispute. *Ibid.* 136. *a.*

EUCHARISTIE. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 905. *b.*

Eucharistie, édifiante simplicité de l'institution de ce sacrement. IX. 596. *b.* La perception de l'eucharistie suivoit anciennement les agapes. I. 165. *a.* L'eucharistie nommée *antitype* par les peres grecs. 518. *a.* Le nom de formée donné par les Grecs à ce sacrement. VII. 182. *a.* Hostie de l'eucharistie. VIII. 318. *b.* Table de l'eucharistie. XV. 799. *a*, *b.* Observation de Clément d'Alexandrie sur le vin de l'eucharistie. XVII. 271. *a*, *b.* Hérétiques qui substituoient l'eau au vin dans ce sacrement. I. 563. *b.* Dispute entre les églises grecque & latine sur la qualité du pain sacramental. 914. *a.* Doctrine des Grecs sur l'eucharistie. VII. 919. *a.* Difficultés entre les églises grecque & latine sur les paroles de la consécration. III. 904. *b.* De la présence réelle dans le sacrement. XIII. 313. *b.* 314. *a.* Sur le retranchement de la coupe eucharistique, *voyez* RETRANCHEMENT. Sentiment des Berengariens sur l'eucharistie. II. 207. *b.* Description de la maniere dont communient quelques églises de Transylvanie, l'église d'Angleterre, celles de Hollande, de la Suisse, & de l'Allemagne protestante, & les collégians de Rinsburg. Sentiment des Moraves sur la communion. Doctrines de l'église catholique, de Luther, de Zwingle, & de Calvin sur le même sujet. IX. 597. *a*, *b.* Examen particulier de celle de Calvin. II. 566. *b.* Celle des luthériens expliquée dans les articles CONSUBSTANTIATION, IMPANATION, LUTHÉRANISME. Différence de sentiment entre Zwingle & Luther sur ce sacrement. XVII. 745. *b.* Eucharistie des chrétiens de S. Thomas. III. 380. *a.* XVI. 283. *a.* Sur l'eucharistie, *voyez* COMMUNION.

Eucharistie, épreuve par l'. V. 838. *a.*

EUCHITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui soutenoient que la priere seule suffit pour nous sauver. VI. 136. *a.* Leurs pratiques & leur doctrine. S. Cyrille d'Alexandrie reprend vivement certains moines d'Egypte atteints de cette hérésie. Les hommes d'oraison estimés encore aujourd'hui dans les sectes d'Orient. *Ibid. b.*

EUCHOLOGE, (*Hist. eccl.*) discours pour prier. Etymologie de ce mot. Ce que contient l'euchologe des Grecs. Examen qui en fut fait à Rome sous le pontificat d'Urbain VIII. Ce livre imprimé plusieurs fois à Venise. La meilleure édition a été publiée à Paris. VI. 136. *b.*

EUCINA, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie établi en 722. Sa marque de distinction. L'on doute qu'il ait existé. VI. 136. *b.*

EUCLIDE, fondateur de la secte mégarique: histoire de ce philosophe: son amour pour Socrate. X. 304. *a.* Sa dialectique. IV. 934. *b.*

Euclide le géometre. Son traité sur les données. V. 51. *a. Suppl.* I. 386. *a*, *b*, &c. Ses élémens de mathematique. V. 497. *a*, *b.* VII. 629. *b.* Traités d'optique qu'on lui attribue. XI. 518. *b.*

EUDEME, philosophe péripatéticien: ses principes. XII. 372. *a.*

Eudeme, plusieurs médecins de ce nom. X. 284. *a.*

EUDES, (*Hist. de France*) fils de Robert *le fort*, vingt-neuvieme roi de France. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* II. 906. *a.*

Eudes, soutient un siege contre les Normands. XI. 229. *b.* Proclamé roi de Neustrie. *Suppl.* I. 563. *b.* 564. *a.* Son couronnement, sa mort, lieu de sa sépulture. XI. 960. *a.*

EUDOXE *de Gnide*, son astronomie, I. 786. *a.* il fut le législateur de sa patrie. VII. 724. *a.* Abrégé de sa vie. XIII. 624. *a*, *b.*

EUDOXIENS. (*Hist. eccl.*) branche des ariens dont Eudoxe fut le chef. Leurs erreurs. VI. 136. *b.*

EVE. Sentiment des docteurs juifs sur la nature de la femme. IX. 49. *b.* Sur sa création. 50. *a*, *b.* I. 126. *a.*

EVÊCHÉ, (*Hist. eccl. & Jurisp.*) église ou bénéfice d'un évêque. VI. 136. *b.*

Evêché. Siege d'un évêque, dignité d'évêque, diocèse ou territoire soumis à la jurisdiction spirituelle d'un évêque, demeure de l'évêque, son palais épiscopal. Le plus ancien évêché est celui de Jérusalem. Le second celui d'Antioche. Le troisieme celui de Rome. Evêché de Limoges fondé vers l'an 80. Evêques envoyés en plusieurs lieux vers l'an 94 par le pape S. Clément. Les érections des nouveaux évêchés devinrent sur-tout communes dans les douzieme & treizieme siecles. Quoique la pluralité des évêchés soit défendue, on a toujours trouvé des prétextes de dispenses, pour en posséder plusieurs ensemble. Exemples remarquables sur ce sujet. Limitation des évêchés faite en 380. Dans les premiers siecles, chaque évêque étoit indépendant des autres. Distinction établie dans le concile de Nicée des évêques métropolitains & des suffragans. VI. 137. *a.* Evêques *in partibus*, suffragans de quelques évêchés. Evêchés soumis immédiatement au S. Siege. Pays qui ne sont d'aucun évêché. Ce qu'on entend par patriarchat ou primatie. Comment se fait l'érection d'un évêché. Dans quels cas se fait l'union d'un évêché à un autre ou la translation du siege d'un évêché. Des évêchés & archevêchés de France, leur nombre. Les évêchés ne sont pas partagés également entre les métropolitains. Comment les évêchés sont remplis. *Ibid. b.*

Evêché, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 906. *b.*

Evêché. Origine du droit que les papes se sont attribué d'ériger de nouveaux évêchés. IV. 725. *b.* De l'union des évêchés & archevêchés. XVII. 385. *a.*

Evêchés alternatifs. VI. 137. *b.*

Evêchés alternatifs, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 906. *b.*

Evêchés sécularisés. VI. 138. *a.*

Evêché suffragant. VI. 138. *a.*

Evêché vacant. VI. 138. *a.*

Evêchés, les trois, (*Géogr.*) cédés à Henri II, roi de France. IV. 71. *b.* Coutumes pour les trois évêchés. V. 131. *a*, *b.* Voyez les articles, METZ, TOUL & VERDUN.

EVECTION, (*Astron.*) terme des anciens astronomes pour désigner la libration de la lune. Dans la nouvelle astronomie, ce mot désigne une des principales équations du mouvement de la lune; la plus grande après l'équation du centre. C'est l'évection qui fait varier l'équation du centre dans les tables Newtoniennes. VI. 138. *a.*

Evection, seconde inégalité de la lune, produite par l'attraction du soleil, & dont la quantité est de 1°. 20′ 34″. Pourquoi elle est nommée évection. *Suppl.* II. 906. *b.* Hypothese que Ptolémée avoit imaginée pour expliquer cette inégalité. Celle d'Horoccius. Méthodes de calculer l'évection d'une maniere très-simple. Comment l'attraction solaire produit cette inégalité. *Ibid.* 907. *a.*

Evections, (*Hist. anc.*) permission écrite de l'empereur ou de ses officiers, sur laquelle on pouvoit courir la poste, sans bourse délier. Détails sur cet usage. VI. 138. *a*.

EVELYN, (*Jean*) savant distingué : détails sur ses ouvrages. XV. 695. *b*. 696. *a*.

EVENEMENT, sens grammatical de ce nom. VI. 138. *a*.

Evénement, *aventure*, *accident*, (*Synonym.*) I. 868. *b*.

Evenemens, leur enchainement. VI. 422. *b*. VI. 204. *b*.

Evénement, (*Medec.*) issue bonne ou mauvaise d'une maladie. VI. 138. *a*. Rien ne fait plus d'honneur à un médecin que de pouvoir prédire l'événement d'une maladie. Excellente doctrine donnée sur ce sujet par Prosper Alpin. Principes d'aprés lesquels un médecin peut prévoir l'événement. *Ibid. b*.

EVENT, terme de commerce, d'artillerie, de fonderie & de raffinerie. VII. 138. *b*.

EVENTAIL. La coutume de porter des éventails vient de l'Orient. Il n'y a pas long-tems que les femmes européennes les portoient de peau. Elles en portent aujourd'hui en hiver aussi-bien qu'en été. VI. 138. *b*. Eventails d'usage en Orient, en Italie & en Espagne. Pourquoi l'on donne chez les Grecs un éventail aux diacres, dans la cérémonie de leur ordination. Eventails, cheminées que les Persans pratiquent pour donner de l'air à leurs appartemens. Description de ce qu'on appelle éventails en France. Les éventails se font à double ou à simple papier. Maniere de les fabriquer. *Ibid.* 139. *a*. Par qui se font les montures des éventails. Fabrique des éventails médiocres. *Ibid. b*.

Eventail. Bois d'éventail II. 509. *b*. Fleches d'éventail. VI. 850. *b*. Maniere de faire les papiers d'éventail. XI. 861. *b*. Maniere de les gaufrer. VII. 525. *b*, &c. Différentes sortes d'ouvriers employés au travail des éventails. XI. 861. *b*. *Voyez* vol. IV des planches. Eventailliste.

Eventail, terme d'orfevre en grosserie, de jardinage, & d'émailleur. VI. 139. *b*.

Eventail. (*Jardin.*) Arbres fruitiers en éventail sur le bord des plates-bandes. VI. 927. *a*.

EVENTAILLISTE. De la communauté des maitres éventaillistes à Paris. Contestation qu'il y eut anciennement entre les doreurs sur cuir, les marchands merciers & les peintres sur la fabrique & la vente des éventails. Réglemens de la communauté des éventaillistes. VI. 139. *b*.

EVENTUS, (*Bonus*) comment on représentoit ce dieu. XIV. 820. *b*. XVI. 69. *a*.

EVÊQUE, (*Hist. eccl. & Jurisp.*) deux significations de ce terme; l'une restreinte & l'autre étendue. Etymologie de ce mot. Ce que signifie le mot ἐπίσκοπος chez les Grecs, & celui d'*episcopus* chez les Latins; d'où les chrétiens l'emprunterent ensuite pour désigner leurs gouverneurs spirituels. Ce nom fut appliqué par J. C. à S. Pierre, il l'a été à tous les prêtres, & même aux laïcs peres de famille. VI. 140. *a*. Pourquoi les évêques sont aussi appellés *ordinaires*. Quels sont les pouvoir, dignité & fonctions d'un évêque. But de l'établissement des évêques dans les tems apostoliques. Dans les premiers siecles, c'étoit les évêques des villes voisines qui en établissoient de nouveaux dans celles où ils le jugeoient convenable. Comment se font ces établissemens depuis huit ou neuf cens ans. Le pape est le premier des évêques par l'institution divine. Les distinctions établies entre les autres évêques, sont de droit ecclésiastique. *Ibid. b*. Les évêchés n'étoient considérés dans les premiers tems que comme une charge très-pesante. Qualités que S. Paul desire dans un évêque. Pourquoi cet apôtre dit, qu'il ne doit être *mari que d'une seule femme*. Devoir des hommes mariés qu'on élevoit à l'épiscopat. Peu-à-peu dans l'église latine on ne choisit plus d'évêques qui fussent actuellement mariés. Dans les églises schismatiques, les évêques & prêtres sont mariés. Exemples de prélats élus entre les laïcs. Conditions requises par le concile de Trente pour l'épiscopat. Exemples d'évêques nommés étant encore fort jeunes. Conditions requises par le concordat. *Ibid.* 141. *a*. Dispositions de l'ordonnance de Blois sur la nomination aux évêchés; elles ne sont point exactement observées. On a toleré que les nonces du pape, reçussent la profession de foi du nommé à l'évêché, & fissent par rapport à lui les informations nécessaires, ce qui a été ensuite défendu en 1639. A l'égard des qualités que doit avoir celui qu'on élit pour évêque, l'usage de toutes les églises n'est pas en tout semblable à celui de France : dispositions du concile de Trente, des canons, du concordat, de l'ordonnance de Blois relatives à cet objet. Dans les premiers siecles, les évêques étoient élus par le clergé & par le peuple. Ensuite par un décret formel dans le huitieme concile général tenu à Constantinople en 869, on n'admit plus aux élections que le clergé, & on défendit de recevoir ceux qui ne seroient nommés que par les empereurs ou par les rois. *Ibid. b*. Du droit de nommer aux évêchés dans le royaume de France. Les rois de la premiere race en disposoient, à l'exclusion du peuple & du clergé. Dans le septieme siecle, les rois en disposoient de même. Louis le débonnaire rendit aux églises la liberté des élections, en se réservant la nomination aux évêchés.... Les chapitres des cathédrales devenus puissans, s'attribuèrent l'élection des évêques. Guerres suscitées par les papes pour enlever aux souverains l'investiture des évêchés. Etat des choses immédiatement avant le concordat, sur la nomination aux évêchés. Celui qui est nommé doit dans neuf mois obtenir des bulles, & le pape ne peut les lui refuser. *Ibid.* 142. *a*. Le nouvel évêque possede avant d'être sacré la jurisdiction spirituelle; mais il ne peut donner les ordres. Il doit être consacré trois mois après l'élection. Par qui & comment se faisoit autrefois la consécration. Par qui elle se fait aujourd'hui. Cérémonies qu'on observe aujourd'hui dans l'église latine pour la consécration d'un évêque. *Ibid. b*. Visite que l'évêque autrefois devoit faire à son métropolitain deux mois après son sacre. Prestation du serment de fidélité. Des marques extérieures de la dignité épiscopale. Celles que l'on croit que S. Jean & S. Jacques ont portées. Ornemens épiscopaux. Marques d'honneur particulieres à quelques évêques, *Ibid.* 143. *a*. Pairs ecclésiastiques en France. La plupart des évêques y possedent de grandes seigneuries. Ils ont été admis dans les conseils du roi. Leur rang dans les parlemens. D'où leur vient le titre de *monseigneur*. Autres titres qu'ils ont possédés ou qu'ils possedent. Honneurs qu'on leur rendoit communément autrefois. Ils donnent aujourd'hui des bénédictions que les assistans reçoivent à genoux. Entrée solemnelle des évêques dans la ville épiscopale après leur sacre. Noms de quelques seigneurs qui étoient tenus de porter l'évêque de Paris. Privilege des évêques d'Orléans dont ils peuvent user le jour de leur entrée. Droit de joyeux avénement dont quelques évêques jouissent. *Ibid. b*. Il est défendu aux évêques d'être long-tems hors de leur diocèse & de résider hors de la ville épiscopale. Dans la primitive église, les évêques n'ordonnoient rien d'important sans consulter leur clergé & quelquefois le peuple. Lorsque l'on eut établi des prêtres à la campagne, ils ne consulterent plus que le clergé de la ville épiscopale. Dans la suite, le clergé forma une espece de monastere dont l'évêque étoit le supérieur. Mais ensuite les chanoines ont insensiblement perdu le droit d'être le conseil de l'évêque. En quoi consiste la jurisdiction spirituelle des évêques. De la jurisdiction contentieuse qu'ils possedent. De leur jurisdiction à l'égard des affaires entre laïcs pour choses temporelles. L'ignorance des dix, onze & douzieme siecles leur donna lieu d'accroitre beaucoup leur jurisdiction contentieuse. *Ibid.* 144. *a*. Mais ensuite elle a été réduite. Divers officiers qu'ils ont pour l'exercer. Obligation imposée aux évêques de visiter leur diocèse. Actes de jurisdiction volontaire ou gracieuse que l'évêque fait par lui ou par ses grands vicaires. Fonctions qu'il doit remplir par lui-même. Coadjuteur donné à l'évêque lorsqu'il ne peut faire ses fonctions. Jurisdictions auxquelles un évêque est soumis en matiere civile & en matiere criminelle. *Ibid. b*. De la translation d'un évêque d'un siege à un autre. En quels cas un évêque devient irrégulier, suivant les canons. De l'élection des évêchés &, de la dignité épiscopale en Allemagne. Changemens que le traité de Westphalie a apportés dans les évêchés d'Allemagne. *Ibid.* 145. *a*.

Evêque-abbé. VI. 145. *a*.

Evêque acéphale. VI. 145. *a*.

Evêque assistant. VI. 145. *a*.

Evêques cardinaux : à quels évêques ce titre fut donné. Tems de leur institution. Leur rang dans les assemblées ecclésiastiques du onzieme siecle. VI. 145. *a*.

Evêque cathédral. VI. 145. *b*.

Evêque commendataire. VI. 145. *b*.

Evêque de la cour. VI. 145. *b*.

Evêque diocésain. VI. 145. *b*.

Evêque in partibus infidelium. Celui qui est promu à un évêché situé dans les pays infideles. En quel tems cet usage a commencé. On les appelle quelquefois *évêques titulaires*. Ces évêques ont causé beaucoup de troubles dans les derniers siecles. Ceux qui deviennent suffragans de quelque évêché sont regardés d'un œil plus favorable. Résolution prise par rapport à eux dans l'assemblée du clergé de 1655. VI. 145. *a*.

Evêque métropolitain. VI. 145. *b*.

Evêques nulla tenentes. VI. 145. *b*. *Voyez* Evêque in partibus. Ouvrages à consulter sur les évêques. *Ibid. b*.

Evêques. 1°. *De leur élection & de ce qui s'y rapporte.* Comment elle se faisoit autrefois. V. 455. *a*, *b*. Le sort employé dans les élections des évêques. XV. 379. *b*. 380. *a*. Cérémonies pratiquées dans leur consécration. V. 811. *b*. Examen de la question, si une personne qui n'a pas été prêtre, peut être ordonnée évêque. 812. *a*. Inthronisation de l'évêque. VIII. 842. *b*. Origine du droit que les papes se sont attribué de transférer seuls les évêques d'un siege à un autre, & d'ériger de nouveaux évêchés. IV. 725. *b*. Translation d'un évêque d'un siege à un autre. XVI. 555. *a*.

2°.

grands mysteres. L'éternument paroît pour être particuliere-ment décisif dans le commerce des amans. Les poëtes disoient des jolies personnes que les amours avoient éternué à leur naissance. Distinction qu'on faisoit entre les bons & les mauvais éternumens. *Ibid.* 50. *a.* Les présages tirés des éternumens ont fini ; mais on a réservé quelque marque d'attention & de respect pour les supérieurs qui viennent à éternuer. *Ibid. b.*

a. Comparaison de ce procédé avec d'autres dont le but est le même. *Ibid. b.* Réflexions sur la nature & les propriétés de l'éther vitriolique. La seule propriété chymique de cette liqueur est de dissoudre facilement certaines substances résineuses. Les médecins lui ont reconnu une qualité sédative, antispasmodique. Quels sont les cas auxquels ils en ont appliqué l'usage. Sa grande vertu contre les maux de tête, & contre les

2°. *Marques de dignité des évêques.* Leurs armoiries. *Suppl.* II. 656. *b.* Leur chapeau dans les armoiries. 324. *b.* Leur mitre. *Suppl.* III. 939. *b.* Leur anneau. I. 479. *a.* Leur croix pectorale. IV. 509. *b.* Usage de porter la croix devant eux. *Ibid.* Crosse d'évêque. 514. *a.* Le droit de porter le *pallium* accordé à quelques-uns. XI. 792. *a*, *b.*

3°. *Leurs titres.* Titre d'apostoliques qu'ils eurent autrefois. I. 537. *a.* Le nom de pape leur fut aussi donné anciennement. 834. *a.* Etymologie du nom *præsules*, qu'ils porterent. IV. 624. *b.* Armes d'évêques, *voyez* les planches de blason, vol. II.

4°. *Jurisdiction à laquelle ils sont soumis.* Ancien monument sur la maniere de juger les évêques. IV. 863. *b.* Par qui les évêques doivent être jugés. II. 791. *a*, *b.* Congrégation qui a jurisdiction sur eux. III. 868. *b.* Juges des causes majeures concernant les évêques. XI. 830. *b.*

5°. *Leurs devoirs & fonctions.* Serment de fidélité qu'ils prêtent. XV. 104. *a.* Domicile d'un évêque. V. 31. *a.* Causes pour lesquelles il lui est permis de s'absenter de son diocese. XIV. 170. *a.* Ce qui est défendu aux évêques hors de leur diocese. IV 1013. *a.* Ils étoient obligés anciennement de combattre pour la défense de leur patrie. XI. 229. *b.* Les évêques d'une province obligés d'assister aux conciles provinciaux. III. 818. *b.* Origine de l'usage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. IX. 232. *b.* Aides levées par les évêques. I. 193. *a.* Leurs visites dans les églises de leur diocese. XVII. 355. *b.*

6°. *Privileges & prérogatives des évêques.* Occasions où ils ont pris le pas sur les cardinaux. II. 681. *b.* Baronies possédées par des évêques en Angleterre. 89. *a.* Enumération des cas dont ils se sont réservés l'absolution. 739. *a.* Contribution que l'évêque peut lever sur ses diocésains en cas d'urgente nécessité. III. 205. *a.* Onctions qu'il a seul droit de faire. 379. *a.* Droit d'inspection sur les colleges que les évêques ont en quelques lieux. 638. *a.* Dans la primitive église l'évêque avoit la direction des biens de chaque église. VI. 350. *a.* Les évêques ne tiennent pas leur autorité du pape. VII. iij. Querelles entre les évêques & leurs métropoles en Allemagne. VIII. 590. *b.* De la jurisdiction des évêques. VI. 144. *a.* IX. 73. *a.* 74. *b.* 75. *a*, *b.* Loi par laquelle ils tiroient un droit des ecclésiastiques de leur diocese. IX. 659. *a.* Ancienne égalité des évêques des Gaules entr'eux. X. 471. *a.* Autorité des évêques sur les monasteres & les réguliers de leur diocese. 639. *a*, *b.* XIV. 42. *b.* Dans les premiers siecles il n'y avoit pas d'appel de leurs jugemens. XI. 419. *b.* 420. *b.* Du droit qu'ils ont de conférer les ordres. 581. *b.* 596. *b.*

7°. *Distinctions entre les évêques.* Evêques autocéphales. I. 895. *b.* Evêques cardinaux. II. 681. *a.* Evêque *in partibus.* XII. 90. *b.* Evêques qui étoient appellés *protothrones* dans l'église grecque. XIII. 508. *b.* Evêque régionnaire. XIV. 18. *a.* Evêque suffragant. XV. 638. *a.* Sorte d'évêque chez les protestans appellé *surintendant.* 690. *a.*

8°. *Officiers d'évêques.* Coadjuteurs, III. 554. *b.* notaires, XI. 243. *b.* officiaux, 419. *a*, *b.* vicaires, III. 373. *b.* XVII. 233. *a.* vidames, XVII. 247. *a.* *Voyez* EPISCOPAL & EPISCOPAT.

EVERARD, (*Antoine*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. *b.*

EVERER les chiens. XVI. 932. *a*, *b.*

EVERGETE, (*Hist. anc.*) *Bienfaiteur* ou *Bienfaisant*, surnom qui a été donné à plusieurs princes. Quelquefois les peuples les donnerent à leurs rois. Quelquefois les princes les prirent eux-mêmes. Observations sur deux Ptolemées qui prirent ce nom. Autres rois & empereurs surnommés de la sorte. VI. 146. *a.*

EVERS, (*Emmanuel-Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 562. *a.*

EVESHAM, (*Géogr.*) ville d'Angleterre appellée mal-à-propos *Everham* dans l'Encyclopédie. Divers objets qui la rendent remarquable. *Suppl.* II. 907. *b.*

EUFRAISE, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Prétendues vertus qu'on lui attribue. VI. 146. *a.*

EUGENE, (*Géogr.*) lieu de Hongrie, dans le district de Bude. Origine de son nom. *Suppl.* II. 907. *b.*

EUGENE IV, pape. XVII. 6. *b.*

EVHEMERE, le cyrénaïque. IV. 605. *b.* Observations sur un de ses ouvrages. X 401. *a*, *b.* Le merveilleux de la mythologie ramené au naturel par ce philosophe. 924. *b.* Vrai but de son traité sur les dieux de la Grece. XII. 955. *a.* Observations sur ce philosophe & son histoire sacrée. XVI. 5. *a*, *b.*

EVICTION. (*Jurispr.*) en quels cas elle a lieu pour des meubles & pour des immeubles. Il n'y a d'éviction que celle qui est faite par autorité de justice. Un bénéficier peut être évincé par dévolut. Si celui qui est évincé a un garant, il doit lui dénoncer l'éviction. Maxime de droit sur l'éviction. VI. 146. *b.*

EVIDENCE (*Métaphys.*) Deux sortes de certitude, la foi & l'évidence. Différence entre l'une & l'autre. L'évidence n'est pas dans la foi ; mais les vérités que la foi nous enseigne sont inséparables des connoissances évidentes. Description de l'évidence ; c'est une *certitude à laquelle il nous est aussi impossible de nous refuser qu'il nous est impossible d'ignorer nos sensations actuelles.* VI. 146. *b.* Sensations affectives, sensations représentatives : celles-ci ne sont elles-mêmes que des sensations affectives réunies & ordonnées de maniere qu'elles forment des sensations de continuité ou d'étendue. Nous connoissons nos sensations en elles-mêmes, parce qu'elles sont des affections de nous-mêmes, des affections qui ne sont autre chose que sentir. Ainsi nous devons appercevoir que sentir n'est pas la même chose qu'une étendue réelle : il n'est pas de la nature du mode sensitif d'étendue, d'être réellement étendu. Nous ne voyons point les objets en eux-mêmes, & nous n'appercevons jamais que nos idées ou sensations. De l'idée représentative d'étendue résultent celles de figure, de grandeur, de situation, &c. *Ibid.* 147. *a.* Les sensations affectives & représentatives forment toutes nos affections, nos pensées & nos connoissances. *Connoissances naturelles, primitives, évidentes.* 1°. Nos sensations nous indiquent en nous un être qui a la propriété de sentir. 2°. Cette propriété est passive. 3°. Elle est radicale & essentielle à l'être sensitif : elle ne peut résulter de l'organisation 4°. Les sensations ne sont point essentielles à l'être sensitif. 5°. Les sensations sont les formes ou affections dont l'être sensitif est susceptible. 6°. Elles n'existent en lui qu'autant qu'elles l'affectent actuellement & sensiblement. 7°. Il n'y a que nos sensations qui nous soient connues en elles mêmes. Toutes les autres connoissances que nous pouvons acquérir avec évidence ne nous sont prouvées que par indication. *Ibid. b.* Deux sortes de rapports constituent l'évidence indicative ; les rapports essentiels & les rapports nécessaires. 8°. Les êtres indiqués par nos sensations ne nous sont connus que par leurs propriétés qui ont une liaison essentielle ou nécessaire avec nos sensations. 9°. La faculté de sentir n'est pas la cause de ses sensations. 10°. 11°. Preuves de cette proposition. 12°. Les sensations lui sont donc causées par une puissance distincte d'elle-même. 13°. L'être sensitif est dépendant de cette puissance. 14°. Il n'y a nulle combinaison d'idées du présent & du passé sans la mémoire. 15°. L'être sensitif ne tire point de lui les idées ou les sensations dont il se ressouvient. *Ibid.* 148. *a.* 16°. Les objets que nous appellons corps ou matiere sont dans l'ordre naturel des causes nécessaires de nos sentimens, de nos connoissances & de nos volontés. 17°. L'être sensitif ne peut modifier en aucune maniere les sensations qu'il reçoit. 18°. Nos sensations représentatives ont entr'elles des différences qui nous instruisent sûrement de la diversité des objets qu'elles représentent. 19°. L'être sensitif distingue les sensations par les différences qu'elles ont entr'elles. 20°. Le jugement s'opere de la même maniere ; car juger n'est autre chose qu'appercevoir & connoître les rapports des objets. Ce qu'on appelle conséquences dans une suite de jugemens n'est que l'accord des sensations, apperçu relativement à ces jugemens. 21°. Il n'y a pas de sensations représentatives simples. 22°. Les sensations ont entr'elles, par la mémoire, une certitude de rapports que l'ame apperçoit, qui lient diversement toutes les sensations les unes aux autres, & qui, dans l'exercice de la mémoire, les rappellent à l'ame, selon l'ordre dans lequel elles l'intéressent actuellement. *Ibid. b.* La contemplation ou l'examen n'est qu'une remémoration volontaire, dirigée par quelque doute intéressant. La combinaison des idées qui affectent en même tems leur esprit, n'est qu'une remémoration simultanée, & une contemplation soutenue par l'intérêt que ces sensations lui causent. Comparaison qui rend intelligible le méchanisme de la mémoire qui fait renaître dans l'ame, selon son attention, les sensations par lesquelles elle exerce ses fonctions intellectuelles. *Ibid.* 149. 23°. Les sensations successives que nous pouvons recevoir par les sens & la mémoire se correspondent les unes aux autres, conformément à la représentation des objets qu'elle nous indiquent. 24°. Il y a entre les sensations & les objets, & entre les sensations même, des rapports certains & constans, qui nous instruisent sûrement des rapports que les objets ont entr'eux, & des rapports qu'il y a entre ces objets & nous. 25°. Nous distinguons les sensations que nous retenons, ou qui nous sont rappellées par la mémoire, de celles que nous recevons par l'usage actuel des sens. 26°. Dans le concours de l'exercice des sens & de l'exercice de la mémoire, nous sommes affectés par les sensations que nous retenons, de maniere que nous reconnoissons que nous avons déja eu ces sensations. *Ibid. b.* Les sens nous assurent de la fidélité de notre mémoire, & il n'y a que nos sens qui puissent nous en assurer. Ainsi les causes sensibles qui agissent sur nos sens, & qui sont les objets de nos sensations, sont elles-mêmes les objets de nos connoissances, & la source de notre intelligence. 27°. La mémoire n'appartient pas essentiellement à l'être sensitif. 28°. L'intelligence de l'être sensitif est assujettie aux différens états de perfection ou d'imperfection de la mémoire 29°. Les rêves, les de-

E X P E X P

temple de Méroé s'arrogeoient sur la vie des souverains. XII. 379. *a*, *b*. Prêtres d'Ethiopie appellés *komos*. IX. 134. *a*, *b*. Bibles éthiopiennes. II. 226. *a*. Sectes que les éthiopiens ont embrassées. 233. *a*. Leur messe. IX. 597. *b*. Espece de coffre sur lequel ils la célebrent. XV. 810. *b*. *Peuples* d'Ethiopie appellés *Hilophages*. VIII. 391. *a*. *Péchiniens*. XII. 231. *b* Année éthiopienne. I. 391. *a*. VIII. 35. *a*, *b*. Caracteres

ETIOLEMENT, (*Botan.*) en quoi consiste cette altération qui arrive aux plantes qu'on éleve dans des lieux renfermés. M. Charles Bonnet de Geneve soupçonne que cette maladie des plantes procede de la privation de la lumiere. Eloge de ce physicien. VI. 57. *b*. *Voyez Suppl.* III. 836. *a*.

ETIOLOGIES des philosophes dogmatiques réfutées par les Pyrrhoniens. XIII. 609. *b*.

ETIQUETTE.

sires, la folie, l'imbécillité ne consistent que dans l'exercice imparfait de la mémoire; *Ibid.* 150. *a*. de même que toute prévention opiniâtre, tout écart de l'esprit dans les raisonnemens de bonne foi. Le déréglement moral, qui est une espece de folie, résulte d'un méchanisme à-peu-près semblable, & se trouve toujours accompagné du déréglement de l'intelligence. 30°. La mémoire peut nous rappeller les sensations dans un autre ordre & sous d'autres formes que nous les avons reçues par les sens. 31°. Les sensations changées ou variées, ou diversement combinées par la mémoire, ne produisent que des idées factices, formées de sensations que nous avons déja reçues par l'usage des sens. *Ibid.* *b*. 32°. Ces idées factices sont la source de nos erreurs. 33°. Il n'y a que nos sensations qui nous instruisent sûrement de la réalité & des propriétés des objets. 34°. Des idées que l'ame se produiroit elle-même, sans l'action d'aucune cause extrinseque, ne lui procureroient aucune évidence de la réalité d'aucun être distinct de l'ame même. 35°. Une sensation abstraite générale, n'est que l'idée particuliere d'un attribut commun à plusieurs objets; c'est l'imperfection de l'esprit qui le force à avoir des idées abstraites générales. Il en est de même des idées particulieres à un seul objet. 36°. On ne peut rien déduire sûrement & avec évidence d'une sensation sommaire ou générale, qu'autant qu'elle est réunie aux sensations completes des objets auxquels elle appartient. *Ibid.* 151. *a*. Vice du systême de Spinosa. 37°. Nos sensations nous font appercevoir deux sortes de vérités; des vérités réelles & des vérités purement idéales. La certitude de nos connoissances naturelles ne consiste que dans l'évidence des vérités réelles. 38°. Ce sont les idées factices & les idées abstraites générales qui sont contraires à l'évidence, & qui favorisent le pyrrhonisme. Mais tous ceux qui seront assujettis dans la déduction des vérités réelles, aux sensations, telles qu'ils les ont reçues par l'usage des sens, conviendront toujours de la certitude de ces vérités. *Ibid.* *b*. Il est vrai cependant que relativement aux bornes de notre esprit, les idées sommaires sont nécessaires & utiles; mais elles ne nous instruisent point. 39°. Nous ne connoissons les rapports nécessaires entre nos sensations & les objets réels de nos sensations, qu'autant que nous en sommes suffisamment instruits par la mémoire; car sans le ressouvenir du passé, nous ne pouvons pas même juger de l'absence ou de la présence des objets qui nous sont indiqués par nos sensations actuelles. *Ibid.* 152. *a*. Ainsi nous ne reconnoissons sûrement l'erreur où nous avons été jettés dans nos rêves qu'à notre réveil, lorsque la mémoire est rétablie dans son exercice complet. L'expérience de nos rêves nous apprend que le sommeil suspend l'exercice de la mémoire; que cet exercice s'exécute par le méchanisme du corps; que l'ame ne peut suppléer aux idées dont elle est privée par le non-exercice de la mémoire; qu'elle n'a point d'idées innées; qu'il lui est inutile de penser pendant le sommeil. 40°. Nous sommes aussi assurés de l'existence, de la durée, de la diversité des objets de nos sensations, que nous le sommes de la durée de notre être sensitif. Comment la fidélité de la mémoire nous est prouvée avec certitude. Sans la mémoire, l'être sensitif n'auroit que la sensation, ou l'idée de l'instant actuel; il ne pourroit pas tirer de cette sensation la conviction de sa propre existence. *Ibid.* *b*. La certitude de la fidélité de notre mémoire suppose nécessairement la durée de l'existence des mêmes objets, qui nous procurent en différens tems les mêmes sensations par l'exercice des sens. L'égoïsme, ou la rigueur de la certitude réduite à la connoissance de moi-même, ne seroit qu'une abstraction captieuse, qui ne pourroit se concilier avec la certitude même que j'ai de mon existence. Quelles sont les raisons les plus fortes qu'on puisse alléguer en faveur de l'égoïsme. *Ibid.* 153. *a*. Ces raisons combattues & réfutées. *Ibid.* *b*. La même certitude que nous avons de l'existence des objets de nos sensations, s'étend jusqu'à la notion que nous avons des êtres sensitifs des autres hommes. 41°. Un être sensitif qui est privativement & exclusivement affecté de sensations bornées à lui, & qui ne sont senties que par lui, est réellement distinct de tout autre être sensitif. *Ibid.* 154. *a*. 42°. Les êtres sensitifs ont leurs sensations à part, qui ne sont qu'à eux, & qui sont renfermées dans les bornes de la réalité de chaque être sensitif qui en est affecté. 43°. Démonstration de cette vérité; qu'une portion de matiere composée de parties réellement distinctes, placées les unes hors des autres, ne peut pas former une ame, & que les êtres sensitifs individuels ne peuvent pas être des substances matérielles. 44°. Les objets corporels agissent sur nos sens par le mouvement. 45°. Le mouvement n'est pas un attribut essentiel de ces objets. 46°. Le mouvement est une action dont les corps sont les sujets passifs. 47°. Le sujet passif & la cause qui agit sur lui sont réellement distincts. 48°. Un corps en repos ne se remet point par lui-même en mouvement. Un corps qui en meut un autre, [illegible] 49°. Les corps n'étant point la cause de leur mouvement, sont réellement distincts de cette cause. *Ibid.* *b*. 50°. Les objets qui occasionnent nos sensations par le mouvement, ne sont donc pas la cause primitive de nos sensations. 51°. Cette cause de nos sensations est donc distincte de notre être sensitif & des objets de nos sensations. 52°. Nos sensations nous conduisent à la connoissance d'une premiere cause, dont l'action vivifie tous les corps vivans. On ne doit point chercher dans le corps ni dans l'ame humaine, la forme constitutive de l'homme moral. Elle résulte de l'acte même du premier principe de toute intelligence & de toute activité. Mais la maniere dont il agit sur nous est inaccessible à nos lumieres. 53°. La cause primitive des formes actives, sensitives, intellectuelles, est elle-même une cause puissante, intelligente & directrice. *Ibid.* 155. *a*. 54°. Chaque homme est assuré par la connoissance intime des fonctions de son ame, que tous les hommes & les autres animaux qui agissent & se dirigent avec perception & discernement, ont des sensations & un être qui a la propriété de sentir, & que cette propriété rend tous les êtres sensitifs susceptibles des mêmes fonctions naturelles purement relatives à cette même propriété. Nous appercevons dans les animaux l'exercice des mêmes fonctions sensitives que nous reconnoissons en nous-mêmes: savoir, le discernement, la remémoration, les relations, les indications, les abstractions, les déductions, les inductions, les passions. *Ibid.* *b*. 55°. Les volontés animales ou purement sensitives, ne consistent que dans les sensations, & ne sont que les sensations elles-mêmes, en tant qu'elles sont agréables ou désagréables à l'être sensitif. Mais il faut distinguer l'acquiescement & le désistement décisif, d'avec les volontés indécises. 56°. Nos connoissances évidentes ne suffisent pas, sans la foi, pour nous connoître nous-mêmes, pour découvrir la différence qui distingue essentiellement l'homme des autres animaux. *Ibid.* 156. *a*. L'union périssable du corps & de l'ame n'existe pas par elle-même; ces deux substances ne peuvent agir l'une sur l'autre; les sensations & la raison de l'homme sont l'effet immédiat de l'action de Dieu sur l'homme; l'organisation du corps est la cause instrumentale des sensations, & les sensations les causes déterminantes de la raison. C'est dans cet état d'intelligence & dans la force d'intention que consiste le libre arbitre, considéré simplement en lui-même. En quoi consistent le pouvoir de faire le bien, & le pouvoir funeste de se livrer au mal. Il semble que les volontés décisives de l'ame excluent la liberté, parce qu'elle n'a pas, lorsqu'elle se détermine décisivement, le double pouvoir actuel d'acquiescer & de se désister, dans lequel consiste la liberté; mais c'est dans le tems de la délibération qu'elle est véritablement libre. *Ibid.* *b*. Deux sortes de motifs naturels; les motifs instructifs & les motifs affectifs. La liberté naturelle est resserrée entre deux états également opposés à la liberté même, savoir l'invincibilité des motifs, & la privation des motifs. Les motifs sont donc eux-mêmes de l'essence de la liberté; l'ame se détermine presque toujours sans examen & délibération, parce qu'elle est instruite des regles qu'elle doit suivre sans hésiter. Il faut aux hommes des regles positives & déterminées pour fixer & assurer leur conduite. *Ibid.* 157. *a*. La regle qui guide les uns suffit dans l'ordre moral, pour les déterminer. Ce conflit de sensations affectives, cette liberté animale, doivent être distingués de la liberté morale ou d'intelligence, qui n'est pas obsédée par des affections déréglées. C'est cette liberté qui fait chérir la probité, l'honneur, la vertu, & qui établit dans l'homme l'image de la divinité; car la liberté divine n'est qu'une pure liberté d'intelligence. Importance de ces premieres vérités *évidentes* rassemblées dans cet article. *Ibid.* *b*.

Evidence. Différence entre l'évidence & la certitude. I. xjv. Disc. prélim. II. 845. *b*. Des différens degrés d'évidence. III. 890. *b*. Evidence morale. XIII. 393. *b*. Ce qui est évident pour l'un est souvent obscur pour l'autre. XVI. 390. *a*, *b*.

EVIEN, (*Mythol.*) surnom de Bacchus. Il falloit dire *Evan* dans l'Encyclopédie, au lieu d'*Evien*. Origine de ce surnom. Montagne auprès d'Ithome nommée *Evan*. *Suppl.* II. 907. *b*.

EVINCER, (*Jurispr.*) déposséder quelqu'un juridiquement d'un héritage ou autre immeuble. Diverses manieres dont on peut être évincé. VI. 127. *b*.

EVITÉE, (*Marine*) Espace nécessaire à un vaisseau pour tourner à la longueur de ses amarres, *&c.* VI. 158. *a*.

EVITER. (*Marine*) Ce qu'on entend par un vaisseau qui a évité. Eviter un vent. Eviter à marée. VI. 158. *a*.

EVITERNITÉ; ce mot synonyme à celui d'*éternité*. Observations sur la signification qu'on lui a donnée dans l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 908. *a*.

EULER. Ouvrage de ce géometre intitulé: *Methodus inveniendi lineas curvas maximi vel minimi proprietate gaudentes.* I. 120. *a*. Ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 665. *a*, *b*. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 889. *a*. 903. *b*. 904. *a*. [illegible] IX. 735. *b*. Son ouvrage sur les cometes. III. 678. *b*. Sa

en forme de barre. Comment se fait cette opération. VI. 59. *b.*
ETOFFE, *baffe*, (*Potier-d'étain*) VI. 59. *a.*
Etoffe, terme de riviere. VI. 59. *b*
ETOILES, (*Aftron.*) diftinguées par les phénomenes de leurs mouvemens, en fixes & en errantes.
Diftance des etoiles fixes. nous n'avons point de diftance dans le fyftême des planetes qui puiffe leur etre comparee.
Tome I.

eft naturel de penfer que chaque etoile ... fyftême. Les planetes imaginées autour de certaines étoiles, pourroient fervir à expliquer le mouvement particulier qu'on remarque dans quelques-unes d'elles.
Mouvement des etoiles Elles ont deux mouvemens apparens, l'un eft journalier & vient du mouvement réel de la terre autour de fon axe. L'autre eft celui par lequel elles
AAAAaaaa

divifion des lignes du 3e ordre. IV. 385. *b.* Differtation fur le feu, VI. 603. *a.* fur le flux & reflux de la mer. 908. *a.* Théorie des figures ifopérimetres curvilignes. VIII. 927. *b.* Controverfe de cet académicien avec M. d'Alembert fur les logarithmes. IX. 632. *b.* Son ouvrage fur les problêmes indéterminés. *Suppl.* III. 571. *a*, *b.* Comment il a perfectionné le calcul intégral. 619. *b.* Ses recherches & expériences pour un télefcope dioptrique. XVI. 48. *b. Suppl.* I. 146. *a. Suppl.* III. 814. *a*, *b.* Son microfcope folaire. *Suppl.* III. 931. *a.*

EULOGIE, *dans l'hift. de l'églife*, morceaux du pain facramental que les Grecs appellent de ce nom. Etymologie de ce mot. L'églife latine a eu long-tems quelque chofe de femblable aux eulogies. Gâteaux appellés de ce nom. Préfens qu'on appelloit auffi eulogies. Toutes fortes de perfonnes bénirent & diftribuerent leurs eul... VI. 158. *a.*

EUMARUS d'Athenes, peintre mono...ôme. XII. 259. *a.*

EUMENE d'Autun, ancien profeffeur d'éloquence. *Suppl.* I. 726. *a.*

EUMENES II, roi de Pergame. Principaux évènemens de fa vie. XII. 353. *b.*

EUMÉNIDES. (*Mythol.*) Evènement qui fit donner ce nom aux furies. Fonctions des euménides. Leur figure. Temple des euménides à Athenes. VI. 158. *b.*

Euménides, voyez *Furies*, *Imprécations*. Pourquoi ces divinités furent nommées euménides. VI. 209. *a.* Divinités nommées *némefes* qu'on doit mettre au rang des euménides. XI. 90. *a.* Statues de Pluton, de Mercure & de la Terre dans le temple des euménides à Athenes. XII. 804. *a.* Temple des euménides près de Titana. XVI. 355. *a.*

EUMOLPE, premier hiérophante. VIII. 207. *a.*

EUMOLPIDES, (*Mythol.*) prêtres de Cérès. Excommunication qu'ils exerçoient. Origine de leur nom. VI. 158. *b.*

Eumolpides. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 908. *a.*

EUNAPE, rhéteur né à Sardes. V. 281. *a.* XIV. 655. *a.*

EUNOMISPHRONIENS, (*Hift. eccl.*) fecte d'hérétiques. I. 178. *b.*

EUNUQUE. Comment les Italiens nomment les eunuques. Etymologie de ce mot. La caftration, ainfi que l'infibulation, ne peuvent avoir d'autre origine que la jaloufie. Caftration ufitée autrefois chez les Valéfiens, hérétiques arabes. Elle étoit chez les Egyptiens la peine de l'adultere. VI. 158. *b.* Il y avoit beaucoup d'eunuques chez les Romains. But de la caftration dans l'Afie, l'Afrique, l'Italie, chez les Hottentots. & dans d'autres pays. Diverfes efpeces de caftrations. Quelle eft la plus dangereufe. Eunuques de différens pays qui fe trouvent à Conftantinople, dans toute la Turquie, en Perfe, *&c. Ibid.* 159. *a.* Les noirs font d'autant plus recherchés qu'ils font plus horribles. Les eunuques auxquels on n'a laiffé que les tefticules, ne laiffent pas de fentir de l'irritation dans ce qui leur refte. Correfpondance entre les parties de la génération, la gorge & la barbe chez les hommes; & chez les femmes, entre la matrice, les mammelles & la tête. Ouvrages modernes qui traitent de cette correfpondance. *Ibid. b.* Recherches fur la caufe du changement qui furvient à la voix des enfans mâles, dès qu'ils atteignent l'âge de puberté, & par conféquent fur la raifon pour laquelle les femmes & les eunuques n'éprouvent point ce changement. Il en eft des bords & des rubans de la glotte comme des cordes des Inftrumens. Les fons qu'ils rendent par leurs vibrations doivent être aigus ou graves, à proportion que ces rubans font gros ou grêles. Le fluide féminal n'eft pas deftiné feulement à la génération, mais encore à s'unir à la lymphe nourriciere. Ce fluide rend ainfi la texture de toutes les parties plus fortes. Cette augmentation de forces dans les mâles, eft une caufe fur-ajoutée à celle qui produit l'augmentation de forces communes aux deux fexes. De-là les hommes doivent être plus vigoureux que les femmes. *Ibid.* 160. *a.* Cette rigidité des fibres doit être plus fenfible dans les bords de la glotte. On comprend aifément que les eunuques n'éprouvent point ce changement, cette augmentation de forces. Pourquoi ils manquent de barbe. Correfpondance entre les poils & les parties de la génération. Sur ces particularités, voyez *Poil. Ibid. b.* Obfervations qui concourent à confirmer l'explication qui vient d'être donnée. Changemens qui arrivent dans les adultes à qui les tefticules ont été emportés par accident ou de toute autre maniere. Accidens qui arrivent aux jeunes gens qui fe livrent à la mafturpation ou à l'exercice vénérien trop fréquent ou prématuré. Les grandes maladies produifent auffi quelquefois des changemens dans la voix. Utilité dont peut être l'explication qu'on vient de lire. *Ibid.* 161. *a.*

Eunuque. Origine de l'ufage d'avoir des eunuques : ceux que les orientaux nomment eunuques du ciel. II. 802. *b.* Comment & pourquoi cet ufage eft établi chez les Turcs & en Italie. 755. *b.* Obfervations fur l'état des eunuques. VIII. 258. *b.* Chef des eunuques noirs du ferrail. IX. 131. *b.* Les Romains faifoient eunuques ceux qu'ils deftinoient au métier de pantomimes. XI. ...

EUNUQUES, (*Hift. eccl.*) fecte d'hérétiques, *&c.* Quelle en peut avoir été l'occafion. VI. 161. *a.*

EUNOMIENS, (*Hift. eccl.*) hérétiques du quatrieme fiecle; branche des Ariens. Hiftoire d'Eunome leur chef. Sa doctrine. On nommoit auffi les Eunomiens *Troglodytes*. Voyez ce mot. VI. 161. *b.*

EUNOMIO-EUPSYCHIENS, (*Hift. eccl.*) hérétiques du quatrieme fiecle, qui avoient la même doctrine que les précédens, dont ils ne s'étoient détachés que pour un feul point. Sozomene les appelle EUTYCHIENS. VI. 161. *b.*

EVOCATIO, forte d'engagement des troupes romaines. XV. 103. *a.*

EVOCATION, (*Littér.*) opération religieufe du paganifme. VI. 161. *b.*

Evocation des dieux tutélaires. Les Romains en particulier la pratiquerent avant la prife des villes pour en faire fortir les dieux de leurs ennemis. Evocation que fit Camille des dieux Veïens. VI. 161. *b.* Précaution que prenoient les prêtres pour qu'on ne pût évoquer leurs dieux. Formule de ces évocations confervée par Macrobe. Après cette evocation, les Romains ne doutoient plus de la perte de leurs ennemis. Comment Virgile parle de la défertion des dieux tutélaires de Troye. Cette opinion paroît conforme à ce que rapporte Jofephe d'un évènement miraculeux qui fe paffa dans le temple de Jerufalem avant fa deftruction. Moyen dont fe fervirent les Tyriens affiégés par Alexandre pour retenir Apollon dans leur ville. *Ibid.* 162. *a.*

Evocation des dieux tutélaires. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. Ouvrages à confulter. *Suppl.* II. 908. *a.*

Evocation par laquelle les Romains tâchoient d'enlever à leurs ennemis la protection des dieux. IV. 922. *b.*

Evocation des manes. La plus ancienne & la plus folemnelle des évocations. Moyfe l'avoit défendue. Cette pratique paffa de l'Orient dans la Grece. Elle étoit exercée par les miniftres des chofes faintes. Les voyages que les poëtes font faire à leurs héros dans les enfers, n'ont peut-être d'autre fondement que les évocations auxquelles ils avoient recours. Ce que les prêtres évoquoient, n'étoit ni le corps ni l'ame, mais quelque chofe qui tenoit le milieu entre ces deux fubftances. Ce n'étoit ni l'ame ni le corps qui defcendoit dans les champs élyfées, mais ce que les Grecs appelloient *idωλον*. Dans quel but les évocations fe pratiquoient. Les magiciens qui fe mêlerent enfuite de ces opérations, y joignirent les pratiques les plus folles & les plus abominables. VI. 162. *b.* Pouvoir de la magie, felon le poete Lucain. Magiciens goetiques, ceux qui s'adreffoient aux divinités malfaifantes. La magie & la théologie payenne fe touchoient de près, & émanoient l'une de l'autre. *Ibid.* 163. *a.*

Evocation. On évoquoit les mauvais efprits en leur offrant des feves. VI. 650. *b.* Pierre qui avoit la vertu d'évoquer les génies. IX. 588. *a.* Magiciens chez les Grecs confacrés à évoquer les ombres. XIII. 542. *b.* Lieux où l'on évoquoit les ames des morts. 543. *b.* GRYMOIRE, NÉCROMANCIE, NÉCYOMANCIE, SCIAMANCIE, & SCIOMANCIE.

EVOCATION, (*Jurifp.*) changement de juges. Plutarque regarde les Grecs comme les premiers qui inventerent les évocations. Les loix romaines font contraires à tout ce qui dérange l'ordre des jurifdictions. VI. 163. *a.* Il y avoit cependant chez les Romains des juges extraordinaires. En quels cas les empereurs fe faifoient rendre compte des affaires des particuliers. Marc Antonin renvoyoit au fénat les caufes qui le concernoient. Tibere agiffoit à peu près de même. Il n'en fut pas ainfi de Claude, *&c.* Lettres évocatoires dont il eft parlé dans les codes Théodofien & Juftinien. En France, les évocations trop fréquentes ont toujours été regardées comme contraires au bien de la juftice. Les ordonnances en ont auffi reftraint l'ufage à certains cas. Les caufes fur lefquelles l'évocation peut être fondée, doivent être mûrement examinées. *Ibid. b.* Principales difpofitions qu'on trouve dans les ordonnances fur cette matiere. Ordonnance de 1344. Ordonnance de Charles VI en 1389. Celle de Louis XII en 1499. Edit donné par François I en 1529. Ordonnance de ce même prince appellée de Villers-cotterets. *Ibid.* 164. *a.* Reproche qu'on fait au chancelier Duprat d'avoir rendu les évocations trop fréquentes. Ordonnance de Moulins donnée par Charles IX. Ordonnance de Blois. Edits du mois de janvier 1597, & du mois de mai 1616. *Ibid. b.* Déclarations du dernier juillet 1648, & du 22 octobre fuivant. Lettres patentes du 11 janvier 1657, annexées à l'arrêt du confeil du même jour. *Ibid.* 165. *a.* Arrêts des années 1737 & 1738. On diftingue deux fortes d'évocations; celles *de grace* & celles *de juftice*. Les premieres font ou particulieres ou générales. Ce que portent fur les évocations générales les ordonnances de 1669 & de 1737. Provinces où les *committimus* & les évocations générales n'ont point lieu. Il y a quelques pays qui ont des titres particuliers contre l'effet de ces évocations, *&c.* En d'autres pays elles ne peuvent avoir lieu pour un certain genre d'affaires. En quoi ...

vierge, l'étoile *i* du capricorne, l'étoile *γ* à la tête du belier, la plus boréale des trois du front du scorpion, la tête précédente des gémeaux, &c. Ouvrages à consulter, si l'on veut connoitre les préjugés des anciens au sujet des étoiles. Des étoiles considerées comme objets physiques qui ont servi d'hieroglyphes ou d'emblêmes parmi les anciens & les modernes. *Ibid. b.*

b. Appartement des étoiles dans un temple des anciens Péruviens. XVI. 84. *b.*

ETOILE, (*Hist. mod.*) marque qui caractérise les ordres de la jarretiere & du bain. Ordre de l'étoile ou de notre-dame de l'étoile, institué ou renouvellé par le roi Jean en 1352. Peu-à-peu cet ordre tomba dans le mépris. D'autres prétendent qu'il fut institué par le roi Robert en 1022. Mar-

loix ont faites aux évocations de justice, s'appliquent à plus forte raison à celles qui ne sont que de pure grace. De la forme dans laquelle l'évocation peut être obtenue. *Ibid. b.* Restrictions apportées à l'évocation par les ordonnances de 1669 & de 1737. 1°. L'évocation sur parentés & alliances, n'a pas lieu en certains tribunaux. *Ibid.* 166. *a.* 2°. Il y a des affaires, qui, à cause de leur nature, ne sont pas susceptibles d'évocation, même pour parentés & alliances. 3°. L'évocation ne peut être demandée que par celui qui est actuellement partie dans la contestation qu'il veut faire évoquer, & du chef de ceux qui y sont parties en leur nom, & pour leur intérêt personnel. 4°. L'évocation n'aura pas lieu dans plusieurs cas, à cause de l'état où la contestation que l'on voudroit faire évoquer, se trouve au tems où l'évocation est demandée. *Ibid. b.* Considération de justice sur laquelle ces différentes restrictions sont fondées. Si l'un des officiers du tribunal en possession d'une cause, s'étoit vivement intéressé pour une des parties, par raison d'alliance ou de parentage, cette considération serviroit à fonder l'évocation. Mais l'ordonnance de 1737 a prescrit une procédure pour les occasions où ce fait est allégué. Comment on a prévenu les craintes sur lesquelles une des parties fonderoit sa demande d'évocation. Tableau par lequel on voit comment le nombre des parens ou alliés nécessaire pour évoquer, est réglé selon différentes cours. *Ibid.* 167. *a.* Suite de l'examen des causes qui peuvent donner lieu à l'évocation. Procédure établie pour statuer sur les évocations. Ce qu'on entend par cédule évocatoire. Différens cas dans lesquels les cédules évocatoires sont regardées comme non-avenues. *Ibid. b.* L'ordonnance de 1737 a permis dans ces cas au défendeur d'obtenir, sur sa simple requête, un arrêt qui le met en état de poursuivre son affaire dans le tribunal où elle est pendante. Quelle est, hors de ces cas, la forme dont on instruit l'instance au conseil. Effet de la demande en évocation, lorsqu'elle est fondée. Quelle est l'ordre fixe selon lequel se fait le renvoi d'une cour à une autre. *Ibid.* 168. *a.* Suites de la demande en évocation, lorsqu'elle est mal fondée. Comment on se regle dans les compagnies semestres, lorsque l'un de ceux qui ont une cause ou procès, pendant à l'un des semestres, se trouve parent du président du semestre. Ce qui arrive lorsqu'il ne reste pas assez de juges dans un semestre, ou dans une compagnie qui se tient par chambre & non par semestre, pour juger un procès. Ce sont les cours supérieures qui connoissent des demandes en évocation, pour des parentés ou alliances, ou pour défaut de juges, ou pour suspicion. On ne peut évoquer des présidiaux sur des parentés & alliances, que dans les affaires dont ils connoissent en dernier ressort. Comment se demande alors l'évocation. *Ibid. b.* Selon quelles loix & coutumes doivent être jugés les procès évoqués. En quel cas a lieu l'évocation pour cause de connexité ou litispendance. Les juges auxquels toutes les affaires d'une certaine nature ont été attribuées, évoquent les affaires qui sont de leur compétence: quelle est la voie qui reste à la personne qui ne veut pas déférer à l'évocation. Evocation du principal, autorisée par diverses ordonnances. *Ibid.* 169. *a.*

Evocation, lettres d'. IX. 423. *a.*

EVOCATOIRE, (*Jurisp.*) causes évocatoires. Cédule évocatoire. VI. 169. *a.*

EVOLUTIONS, (*Art milit.*) l'infanterie & la cavalerie ont chacune leurs évolutions. Il est très-essentiel que les troupes soient bien exercées aux évolutions. L'officier particulier doit connoitre les usages particuliers de chaque évolution. Utilité des evolutions. Celles de l'infanterie sont plus aisées à exécuter que celles de la cavalerie. VI. 169. *a.*

Détail des principales évolutions de l'infanterie.

Article I. *Observations preliminaires.* Toute la troupe qu'on assemble doit d'abord être mise en bataille, c'est-à-dire, former des rangs & des files. Deux sortes de dispositions & de rangs; les files serrées & ouvertes, & les rangs serrés & ouverts. Distances des rangs & des files selon ces dispositions, & selon les différentes circonstances où se trouve la troupe. *Ibid.* 170. *a.* Du nombre des rangs qu'on doit donner à une troupe d'infanterie, ou à un bataillon. *Ibid. b.* Peut-être seroit-il avantageux d'avoir deux ordres de bataille différens; l'un pour paroitre dans les revues & pour tirer, l'autre pour charger la bayonnette au bout du fusil. *Ibid.* 171. *a.* Quel est le nombre de rangs qu'il faudroit donner à ces deux ordres de bataille. Les évolutions du bataillon peuvent être considérées de trois manieres différentes; en mouvemens qui s'exécutent homme par homme; en mouvemens qui se font par tout le bataillon ensemble; en mouvemens qui s'exécutent par différentes parties du bataillon.

Article II. *Du mouvement d'homme par homme.* Explication des quatre mouvemens à droite. *Ibid. b.*

Remarques. 1. Il est aisé après cette explication de concevoir comment les mêmes mouvemens s'exécutent à gauche. 2. Comment se fait le tour entier que l'on exécute par quatre à droite. *Ibid.* 172. *a.* Comment s'exécute le demi-tour à gauche. 3. Comment la troupe exécute le mouvement qui lui est commandé par ces paroles, *remettez-vous.* 4. On ne fait point faire trois quarts de tours par un seul commandement. 5. Ce mouvement des *à droite* & des *à gauche* s'enseigne ordinairement dans l'exercice ou le maniement des armes, auquel il paroit appartenir particuliérement.

Article III. *De la maniere de serrer le bataillon. Ibid. b.*

Remarques. 1. En quels cas il est d'usage de faire remettre le bataillon après chaque mouvement dans sa premiere position. Après avoir fait serrer les rangs en avant, on les fait ouvrir en arriere, pour les remettre comme ils étoient d'abord. Comment cela s'exécute. 2. Comment on peut faire serrer les rangs en marchant. *Ibid.* 173. *a.*

Remarques. 1. Comment on peut serrer le bataillon sur tel rang que l'on veut. 2. Comment on remettra le bataillon dans sa premiere position. Observations par rapport à l'opération de serrer le bataillon par files. *Ibid. b.*

Remarques. 1. Les manieres qui viennent d'être indiquées de serrer le bataillon par files peuvent s'exécuter sur telle file qu'on voudra. 2. On peut le serrer de pié ferme & en marchant.

Article IV. *Des différentes manieres d'ouvrir le bataillon. Ibid.* 174. *a.*

Remarque sur les différens mouvemens indiqués dans cet article. *Ibid. b.*

Article V. *De la maniere de doubler les rangs & les files d'une troupe ou d'un bataillon; & de les dédoubler.*

Premier problême. Doubler les rangs à droite en avant. *Ibid.* 175. *a.*

Remarques. 1. Plusieurs officiers font remettre par un *à droite* ou par un *à gauche* les rangs qui ont doublé. 2. Il est évident que pour doubler les rangs, il faut qu'ils soient en nombre pair dans le bataillon. *Ibid. b.*

Second problême. Doubler les rangs par demi-files à droite en avant.

Troisieme problême. Doubler les rangs par quarts de files en avant.

Quatrieme problême. Doubler les rangs en avant par demi-files sur les ailes. *Ibid.* 176. *a.* On doublera de la même maniere les rangs en arriere. On pourra doubler par ce même problême les rangs en avant ou en arriere par quarts de files. On doublera également les rangs par quarts de files de la tête & de la queue. On doublera encore les files par quarts de files sur les ailes en tête & en queue. *Ibid. b.*

Cinquieme problême. Doubler les rangs en-dedans par demi-files. Maniere d'exécuter ce mouvement en arriere. Comment on doublera les rangs en-dedans par quarts de files, lorsque la troupe est par exemple à huit de hauteur. Comment on doublera les rangs du centre en-dedans, par quarts de files de la tête & la queue. Maniere de doubler les rangs de la tête & de la queue par quarts de files du centre ou du milieu.

Article VI *Du doublement des files. Ibid.* 177. *a.*

Premier problême. Un bataillon ou une troupe quelconque étant en bataille, doubler les files à droite. *Ibid. b.*

Second problême. Doubler les files par demi-rangs vers l'aile droite ou gauche. *Remarques. Ibid.* 178. *a.*

Troisieme problême. Doubler les files à droite ou à gauche par quarts de rangs.

Quatrieme problême. A droite & à gauche par quarts de rangs des ailes, doubler les files sur les quarts de rangs du milieu.

Cinquieme problême. A droite & à gauche par quarts de rangs du milieu, doubler les files des quarts de rangs des ailes. *Ibid. b.*

Sixieme problême. Doubler les files en tête ou en avant.

Remarques. 1. Il est d'usage avant de doubler les files en avant, de faire serrer les rangs à la pointe de l'épée. 2. On peut doubler de la même maniere les files en arriere. 3. On doublera aussi en suivant la méthode de ce problême, les files en avant & en arriere, ou en tête & en queue en même tems.

Septieme problême. Doubler les files en-dedans vers la droite ou vers la gauche. *Ibid.* 179. *a.*

Huitieme problême. Doubler les files par demi-rangs: deux manieres différentes de l'exécuter. *Ibid. b.*

Remarques. Maniere de doubler les files en-dedans, par exemple, vers la droite. On doublera de même les files de la gauche en-dedans par demi-rangs de la droite.

Neuvieme problême. Doubler les files par quarts de rangs. Doubler les files en tête ou en queue, à droite & à gauche par quarts de rangs du milieu. *Ibid.* 180. *a.* Ce mouvement s'exécutera en arriere de la même façon.

Article VII. *Des conversions.* Comme on a déja expliqué à l'article *Conversion* en quoi consiste ce mouvement, on se contente d'en donner ici la figure. Ce qu'il faut observer pour que le quart de conversion s'exécute aisément. *Ibid. b.*

Article VIII. *De la conversion avec pivot au centre.* Ce mouvement s'appelle le moulinet, ou quelquefois conversion [illegible] Raisons pour lesquelles on peut l'exécuter.

niere à former une collection & à suppurer ; lorsque cette matiere s'est déjà ouverte une voie par la corrosion du tissu de la peau vers la couronne. Des cas ou les progrès sont tels que la chûte de l'ongle est inévitable. *Ibid.* 69. *a.*

ETOQUIAU, (*Horlog.*) diverses pieces auxquelles on donne ce nom. VI. 69. *b.*

ETOSI, philosophe Arabe. XIV. 668. *a.*

Opération de la bronchotomie, lorsque l'animal est privé de la faculté de respirer. Etat où se trouvoit un cheval sur lequel l'auteur entreprit avec succès cette opération. Détails sur la maniere dont il la pratiqua. *Ibid.* 73. Soins qu'il employa ensuite pour en assurer le succès. La nature opere de grandes merveilles dans les chevaux, & même

1°. Parce que dans cette manœuvre il faut moins de terrein pour tourner le bataillon. 2°. Pour accélérer l'exécution du quart de conversion. 3°. Pour maintenir des troupes qui marchent en colonne, où les unes derriere les autres, sur la même direction où on les a mises d'abord. *Ibid.* 181. *a.*

Remarques. 1. On peut faire faire ce mouvement non-seulement sur un pivot pris au centre du premier rang, mais encore à tel endroit de la troupe qu'on veut, comme au tiers ou au quart. *Ibid. b.* 2. Le pivot pourroit aussi être pris dans celui des rangs qu'on voudroit, comme au troisieme, au quatrieme, *&c.* 3. Lorsqu'on veut faire marcher un bataillon sur l'un de ses flancs par deux divisions, chacune de la moitié du front du bataillon, on peut faire exécuter à chacune de ces parties un quart de conversion sur le centre.

Article IX. *Des conversions à plusieurs pivots, ou par différentes divisions du bataillon.* Observations sur ce mouvement. 1. Il faut que les divisions du bataillon aient plus d'étendue de la droite à la gauche, que de profondeur de la tête à la queue. *Ibid.* 182. *a.* 2. Si l'on s'apperçoit de quelque imperfection dans l'exécution de ce mouvement, il ne faut pas l'attribuer aux troupes qui le font, mais au mouvement même, qui ne peut se faire sans qu'il y paroisse quelque confusion. Du mouvement d'un bataillon sur sa droite ou sur sa gauche, sans s'allonger, ou sans augmenter l'étendue de son front. Circonstance où ce mouvement doit être employé. *Ibid. b.*

Remarques sur ce mouvement.

Article X. *De la contre-marche.* Son utilité. *Ibid.* 183. *a.*

Premier problême. Faire la contre-marche par files, en conservant le même terrein. *Ibid. b.*

Remarques. 1. On fait remettre le bataillon par une seconde contre-marche, exécutée dans le même sens que la premiere. 2. Observation sur la pratique de quelques auteurs. 3. Quand un régiment sera bien exercé, il fera presque aussi facilement la contre-marche à files & rangs serrés que quand ils sont ouverts, pourvu qu'on ne presse pas les files autant qu'on le fait aujourd'hui.

Second problême. A droite ou à gauche par files ; faire la contre-marche en quittant ou. en perdant le terrein, ou la file après soi. *Ibid.* 184. *a.*

Troisieme problême. A droite par files ; faire la contre-marche en gagnant le terrein. Cette contre-marche étoit appellée évolution laconique, parce qu'elle est de l'invention des Lacédémoniens. *Ibid. b.*

Remarques sur l'exécution de ce mouvement.

Quatrieme problême. A droite par chefs de files & de demi-files, faire la contre-marche. De la contre-marche par rangs. *Ibid.* 185. *a.*

Cinquieme problême. A droite par rangs, faire la contre-marche. Elle s'exécutera à gauche par rangs de la même maniere. *Remarques. Ibid. b.*

Sixieme problême. Faire la contre-marche par rangs en changeant de terrein, ou en gagnant le terrein.

Septieme problême. Faire la contre-marche par demi-rangs, partant des ailes ou des flancs du bataillon.

Article XI. *De la maniere de border la haie, & de former des haies. Ibid.* 186. *a.*

Premier problême. Par rangs border la haie.

Second problême. A droite par rangs, border le haie en tête. *Remarques.*

Troisieme problême. A droite par files, border la haie en tête. *Ibid. b.*

Quatrieme problême. Une troupe ou un bataillon étant rangé en bataille à l'ordinaire, en former des haies. *Remarques. Ibid.* 187. *a.*

Cinquieme problême. Augmenter ou diminuer le nombre des rangs d'une troupe en bataille, par le moyen de l'évolution précédente.

Remarques. 1. Pour que cette évolution puisse s'exécuter avec précision, il faut que le nombre d'hommes des rangs du bataillon, & celui des haies, puissent se diviser exactement en autant de parties égales que l'on veut avoir de rangs. *Ibid. b.* 2. — 5. Différentes méthodes employées dans sieurs circonstances, pour changer le nombre des rangs du bataillon, c'est-à-dire, pour les augmenter ou les diminuer. *Ibid.* 188. *a.*

Article XII. *De la formation des bataillons.* 1. *Du bataillon quarré.* Dans quelle circonstance on le forme.

Premier problême. Un bataillon ou une troupe quelconque d'infanterie étant en bataille, en former un bataillon quarré à contre-plein. *Ibid. b.* Des bataillons à contre-vuide. Maniere de les former. *Ibid.* 190. *a, b.*

Remarques. 1. Comment il faudroit opérer si le bataillon étoit à plus ou moins de hauteur que dans l'exemple donné. 2. Ce qu'il faut faire lorsque le nombre d'hommes qu'on a pour chaque peloton des angles du quarré est plus grand qu'il n'est nécessaire pour les remplir. 3. Maniere de former le bataillon quarré, sans avoir la peine de remplir les angles, comme dans la formation précédente. *Ibid.* 191. *a.*

Remarques. L'instruction du 14 Mai 1754 se sert à peu près de cette même méthode pour changer le bataillon ordinaire en colonne. Autre maniere de former le bataillon quarré à centre vuide, qui paroît plus générale que celle qu'on vient d'expliquer, mais qui exige la connoissance de l'extraction de la racine quarrée. *Ibid. b.* Comment on procéderoit si la hauteur ou le nombre des rangs de chaque côté du bataillon étoit fixé, 1°. à six, 2°. à quatre. Quel est le plus grand quarré apparent qu'on peut former avec une troupe d'un nombre d'hommes donné. *Ibid.* 192. *a.*

Article XIII. *Du passage du défilé ou du pont. Ibid. b.*

Remarques. 1. Comment on exerce les troupes à cette évolution. 2. Dans cette évolution, on ne dérange point l'ordre des soldats ni des compagnies. 3. Comment on passe par files un défilé qui n'a de largeur que pour trois soldats, si le bataillon est à trois de hauteur, pour quatre s'il est à quatre, *&c. Ibid.* 193. *a.* 4. Il est aisé d'observer que dans le passage de ce défilé, il passe réellement autant de files que le défilé peut contenir d'hommes de front. 5. Lorsqu'on a un bataillon en bataille sur quatre ou six de hauteur, on peut le mettre en colonne ou lui donner beaucoup plus de profondeur que de front, en se servant de l'évolution précédente. Réflexions par lesquelles M. Bottée termine l'article où il traite du passage du défilé. *Ibid. b.* Formation de deux colonnes dont l'ordonnance du 6 Mai 1755 fait mention ; savoir, la colonne d'attaque & celle de retraite. 1°. De la colonne d'attaque. *Ibid.* 194. *a.*

Remarques. En quoi cette colonne differe de celle que propose M. le chevalier de Folard. Avantages qu'on peut tirer de cette colonne. *Ibid.* 195. *a.* Comment on la forme selon M. de Folard. *Ibid. b.* 2° De la colonne de retraite. *Ibid.* 196. *a.*

Remarques. Evolutions de cavalerie. On se propose seulement d'expliquer ici les regles & les principes des manœuvres qui servent de fondement ou d'élémens à tous les mouvemens que la cavalerie peut exécuter. Indication de ces manœuvres qui se réduisent à six principales. *Ibid. b.*

Premier problême. Un escadron étant en bataille, lui faire serrer ou ouvrir les files.

Second problême. Un escadron étant en bataille, lui faire faire face du côté opposé à son front, ou ce qui est le même, lui faire exécuter le demi-tour à droite. *Ibid.* 197. *a.*

Troisieme problême. Faire à droite ou à gauche par divisions du front de l'escadron, pour faire volte-face ou le demi-tour à droite, & pour marcher par la droite ou par la gauche de l'escadron. *Ibid. b.*

Remarques. 1. Le demi-tour à droite, de la maniere dont on vient de le supposer exécuté, change un peu le terrein de l'escadron. 2. Il se fait aussi quelques changemens dans l'intérieur de l'escadron, mais seulement dans l'arrangement des hommes de chaque rang. 3. Si l'on veut faire ce même mouvement à gauche, c'est le cavelier de la gauche de chaque division qui sert de pivot. 4. Par le mouvement qu'on vient d'expliquer, une ligne de cavalerie peut tourner pour marcher sur sa droite ou sur sa gauche, dans le tems nécessaire à quatre ou six cavaliers, pour décrire un quart de conversion. *Ibid.* 198. *a.* 5. Au lieu de faire des divisions qui obligent de compter, comme de cinq ou de six cavaliers, on peut diviser le front de chaque compagnie en deux parties, & faire le mouvement précédent sur la droite ou sur la gauche par demi-compagnie.

De la conversion. Comment se font les conversions dans la cavalerie. Ce qu'on appelle quart de conversion dans l'infanterie, se nomme *caracole* dans la cavalerie. Ce que signifioit autrefois ce terme. *Ibid. b.*

De la demi-conversion sur le centre. Ibid. 199. *a. Maniere de faire marcher & défiler l'escadron par différentes divisions, & de la réformer. Ibid. b.*

Problême. Doubler les rangs de l'escadron ou d'une troupe quelconque de cavalerie, ou les dédoubler. Maniere de doubler les rangs. *Ibid. b.*

Remarques. 1. Distance à laquelle les rangs doivent être les uns des autres pour exécuter ce mouvement. 2. . . . 3. Par la méthode qui vient d'être indiquée, on peut augmenter le front d'un escadron dont les rangs sont en nombre impair. Maniere de dédoubler les rangs. *Ibid.* 201. *a.*

Evolutions : sur les moyens de faire exécuter à la cavalerie les mêmes mouvemens qu'à l'infanterie, voyez les arrangemens que propose M. de Puiségur. IV. 814. *a.* Nouveau moyen de commander les évolutions parmi le fracas des armes. XV. 185. *b.* Les évolutions de l'infanterie & de la cavalerie représentées, vol. I. des planches, article ART MILITAIRE.

EVOLUTIONS NAVALES, (*Marine*) Méthode générale pour joindre un vaisseau qui est sous le vent, par la route la plus courte. VI. 201. *b.* Maniere de connoître si on est au vent ou sous le vent d'un autre vaisseau à la voile. *Ibid.* 202. *a.* Utilité du quarré pour les mouvemens d'une armée navale. *Ibid. b.* Ordre de marche au plus près du vent sur une ligne. Maniere de revirer par la contre-marche, dans l'ordre de

marche au plus près du vent sur une ligne. *Ibid.* 205. *a.* Lorsqu'on revire tous en même tems, & que l'arriere-garde devient avant-garde, maniere de se mettre en ligne le plus près du vent. *Ibid. b.* Ordre de marche sur trois colonnes. *Ibid.* 204. *a.* Ordre de marche sur trois colonnes au plus près du vent. *Ibid. b.* L'armée navale marchant sur trois colonnes, le général au milieu de son escadre; maniere de faire mettre en bataille l'escadre de dessous le vent, mettant de panne un pavillon blanc au-dessus de la vergue d'artimon. L'armée marchant sur trois colonnes, maniere de la faire mettre en bataille; l'escadre dessous le vent, prenant l'avant-garde, un pavillon bleu au bout de la vergue d'artimon, & ajoutant un pavillon rayé blanc & bleu sous les barres du mât du perroquet d'artimon. *Ibid.* 205. *a.* L'armée marchant sur trois colonnes, maniere de la faire mettre en bataille; l'escadre de dessous le vent revirant de bord pour prendre l'arriere-garde, & pour prendre le moins de chemin qu'on pourra, un pavillon blanc au bout de la vergue d'artimon, & ajoutant le pavillon hollandois au bout du petit mât d'hune. *Ibid. b.* Ordre d'une armée qui force un passage. Ordre de retraite. Ordre d'une armée qui garde un passage. *Ibid.* 206. *a.*

Evolutions navales représentées dans le vol. VII. des planch.

EVONIMOIDE, (*Botan.*) arbrisseau très-flexible du Canada. Sa description. VI. 206. *b.* On pourroit le rapporter au rang des fusains, ou bonnets de prêtre. *Ibid.* 207. *a.*

EUPHANTE, philosophe de la secte mégarique. X. 305. *a.*

EUPHEMIE, (*Bell. lett.*) priere que les Lacédémoniens adressoient aux dieux. Etym. du mot. VI. 207. *a.*

EUPHEMISME, étym. de ce mot : figure par laquelle on déguise à l'imagination des idées peu honnêtes, tristes ou désagréables. VI. 207. *a.* De la premiere sorte d'euphémisme. En quelle circonstance nous l'employons. Pourquoi nous employons celui de la seconde sorte. Pourquoi nous exprimons en latin ce que nous n'osons pas dire en françois. Selon Cicéron, c'est par euphemisme que les Latins disoient *nobiscum* & non pas *cum nobis* : Quintilien plus rigide sur les mots obscenes ne permet pas même l'euphémisme. *Ibid. b.* Exemples d'euphémisme dans Térence. Sentiment de Cicéron sur l'usage de cette figure. Les anciens portoient la superstition jusqu'à croire qu'il y avoit des mots, dont la seule prononciation pouvoit attirer quelque malheur. *Ibid.* 208. *a.* Les dieux devoient être nommés par le nom qu'ils aimoient le mieux. Sens de l'expression *favete linguis.* On appelloit par euphémisme, du nom *d'autre augure*, un mauvais augure qui venoit détruire le bon effet du premier. Il y avoit des mots consacrés dans les sacrifices, dont le sens propre étoit bien différent de ce qu'ils signifioient dans ces cérémonies superstitieuses. Dans l'écriture même, le mot *bénir* est quelquefois employé par euphémisme pour celui de *maudire*, & les circonstances en déterminent le sens. *Ibid. b.* Le mot *sacer* employé par euphémisme pour *execrabilis.* Euphémisme de Cicéron en parlant de la mort de Milon. Cette figure employée à l'égard du Pont-Euxin. C'est par euphémisme que les furies ont été appellées *Euménides*, bienfaisantes. Exemples d'euphémismes usités parmi nous. *Ibid.* 209. *b.*

Euphémisme, définition de ce mot. I. 512. *b.* Exemple d'euphémisme dans le culte des furies. VIII. 606. *b.* Périphrases employées par euphémisme. XII. 374. *a.* Tours honnêtes par lesquels on exprime des actions, qui, quoique légitimes, tiennent quelque chose de la corruption de la nature. XVI. 158. *a.* En quel cas on doit observer l'euphémisme. *Suppl.* I. 384. *b. Voyez* DÉCENCE.

EUPHONIE, (*Gramm.*) Etym. de ce mot. VI. 209. *a.* Lettres euphoniques. Divers exemples d'euphonie en françois & en latin. L'usage nous autorise à préférer l'euphonie à l'exactitude des regles. *Ibid. b.*

Euphonie, les combinaisons dures & fatigantes des sons d'une langue sont chassées par l'euphonie. V. 639. *b.* L'euphonie est une des causes de l'altération des langues. VI. 106. *a.*

EUPHONIQUES *lettres*, leur usage. II. 17. *b.* 18. *a.* Emploi du *c* comme lettre euphonique. 474. *a.* Celui du *d.* IV. 609. *a.* Celui du *t.* XV. 783. *a.*

EUPHORBE, (*Botan.*) Origine du nom de cette plante. Ses caracteres. Sa description détaillée. VI. 209. *b.* Lieux où elle croît. Suc caustique dont elle est remplie. *Ibid.* 210. *a.* Cette plante représentée VI. vol. des pl. Regne végét. pl. 95.

EUPHORBE, (*Hist. nat. des drogues*) gomme-résine en gouttes ou en larmes. Expériences qui l'ont fait mettre au rang des gommes. Il est vraisemblable que l'euphorbe qu'on reçoit en Europe vient de plusieurs especes du même genre de plante. Maniere de tirer ce suc de l'arbrisseau. VI. 210. *a.* Choix de la meilleure euphorbe. *Ibid. b.*

EUPHORBE, (*Pharm. & Mat. médic.*) Comment quelques auteurs ont prétendu corriger sa causticité. Il est plus sûr de ne l'employer que par l'usage extérieur : c'est un épipastique. Diverses circonstances dans lesquelles on en a recommandé l'usage. L'euphorbe est un très-puissant sternutatoire, qui fait souvent éternuer jusqu'au sang. Préparation & usage de son huile. Compositions dans lesquelles l'euphorbe est employée. *Ibid. b.*

EUPHORBUS, médecin. X. 284. *a.*

EUPHRANOR, peintre célebre de la Grece, XII. 259. *a.* & sculpteur. XIV. 820. *b.* Son tableau de Pâris. *Suppl.* I. 304. *b.*

EUPHRATE, médaille de Trajan, où ce fleuve & le Tigre sont représentés. XVI. 328. *b.* Lieu de sa source. *Suppl.* I. 6. *a.*

EUPLOE, (*Myth.*) surnom de Vénus. Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. Signification de ce surnom donné à Vénus. *Suppl.* II. 908. *a.*

EVREMOND, (*Saint-*) Sa dispute sur le mot *vaste.* XVI. 857. *a.*

EVREUX, société des Conards établie autrefois dans cette ville. III. 801. *b.*

EURIC, *code d'.* III. 572. *a.*

EURILOQUE, philosophe sceptique. XIII. 608. *b.*

EURIPE, (*Bell. lett.*) canaux qui ceignoient les anciens cirques. Euripe du cirque de Sparte. Combats que les jeunes gens se livroient dans le cirque. Les Spartiates couroient à la mort, lors même qu'elle étoit assurée. VI. 211. *a.*

EURIPE, *l'* (*Géogr.*) Détroit de la mer Egée. Du flux & reflux de l'Euripe. Le P. Babin nous en a donné la description la plus exacte; elle se trouve dans les voyages de Spon. Ce que raconte le docteur Placentia des mouvemens de l'Euripe & de son flux & reflux. VI. 211. *a.* S. Justin & S. Grégoire de Nazianze se sont trompés quand ils ont écrit qu'Aristote étoit mort de chagrin pour n'avoir pu comprendre la cause du flux & du reflux de l'Euripe. *Ibid. b.*

EURIPE, observations sur quelques passages renfermés dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 908. *a.*

Euripe, mouvement de ses eaux. VII. 751. *b. Suppl.* III. 477. *a.*

EURIPIDE, observations sur la vie & les ouvrages de ce poete. XIV. 537. *a*, *b.* Sur son cyclope, drame satyrique. 702. *b.* Elégie qu'il a insérée dans son Andromaque. V. 487. *b.* Traduction françoise de quelques vers d'Euripide pleins d'images, & que Longin cite comme sublimes. XV. 569. *a.* Tétralogie d'Euripide. XVI. 210. *b.* Nombre des pieces qu'il a faites. 237. *a.* Observations sur ces pieces, 514. *b.* sur quelques chœurs de ses tragédies. *Suppl.* II. 404. *b.* 405. *a.* Sur les débuts de quelques-unes, 526. *a.* Sur les confidentes de Phedre. 543. *a.* Eloge d'une scene d'Alceste, 911. *b.* Art avec lequel il a exposé son sujet dans Oreste, 917. *a.* Tragédies de ce poete, dont Hécube fait le principal sujet. *Suppl.* III. 319. *a.* Plan de sa tragédie d'Oreste, 638. *b.* d'Iphigénie, 660. *b.* d'Iphigénie en Tauride, 661. *a.*

EVRON, (*Géogr.*) abbaye du canton de la Charnie. *Suppl.* II. 369. *a.*

EUROPE, (*Géogr.*) Etym. de ce mot. Bornes de l'Europe. Causes de sa célébrité. VI. 211. *b.* Ses avantages sur les autres parties du monde. L'Europe étoit appellée *Celtique* dans les tems anciens. *Ibid.* 212. *a.*

EUROPE, tableau général de cette partie de la terre. *Suppl.* II. 908. *b.*

Europe, fleuves de cette partie du monde. VI. 870. *b.* Ses principales montagnes. X. 673. *b.* 676. *b.* Régions de l'Europe qui produisent les meilleurs vins. XVII. 292. *a.* Sur les climats de l'Europe, voyez CLIMAT. Comment on doit chercher l'origine des préjugés, des mœurs & des usages des peuples d'Europe. IX. 358. *a.* Réflexions sur l'état présent de cette partie du monde. 362. *a*, *b.* 363. *a.* VIII. 223. *b.* Différentes qualités militaires qui distinguent les nations de l'Europe. IX. 439. *a.* Calculs sur les forces, finances, commerce, &c. de quelques états de l'Europe. XII. 919. *a*, *b.* Sa population présente selon Hubner & Vossius. XIII. 90. Figure symbolique de l'Europe. XV. 732. *a.*

EUROPE, (*Myth.*) Les Crétois la surnommerent Ellotis. V. 520. *a.* Médailles où sont représentés les amours de Jupiter & d'Europe. VII. 747. *a.*

EUROTAS, (*Géogr. & Hist. anc.*) riviere du Péloponnese : son nom moderne. Passage de Vénus sur l'Eurotas. Pourquoi Euripide l'a surnommé Callidonax. Usage que les jeunes Spartiates faisoient de ses roseaux. L'Eurotas est encore aujourd'hui couvert de cignes de la plus grande beauté. On ne peut distinguer aujourd'hui les divers bras que cette riviere formoit autrefois. Pourquoi les Lacédémoniens y plongeoient leurs enfans; pourquoi les Turcs s'y baignent. VI. 212. *a.*

EUROTAS, ce fleuve représenté par Eurychide. XIV. 821. *a.* Son nom moderne. XVI. 854. *b.*

EURYNOME, (*Myth.*) tableau dans lequel ce dieu étoit peint. Comment il étoit représenté. *Suppl.* II. 908. *b.*

EURYSTHÉE, il chasse les Héraclides du Péloponese : est tué par Hyllus. VIII. 140. *a*, *b.*

EURYTHMIE, (*Arts lib.*) élégance & majesté dans les ouvrages d'architecture, de peinture & de sculpture. Etymologie de ce mot. Vitruve met l'eurythmie au nombre des parties essentielles de l'architecture. VI. 212. *b.*

EURYTHMIE, (*Beaux-arts*) harmonie des parties d'un tout

Leurs assemblées de chaque mois. La poésie est exclue de cette académie. Cette société recherchée par les savans & la noblesse de l'Italie. Le nombre des académiciens est fixé à cent. Le célebre Buonarotti en fut le président perpétuel. Dignité sous le nom de *lucumon* qu'ils renouvellent tous les ans. *Ibid.* 86. *a.* — *Voyez* HETRUSQUE.

Tome I.

une prononciation forte & distincte. Premieres leçons de latin que doit recevoir l'éleve. *Ibid.* 90. *a.* On ne doit d'abord s'attacher qu'à un auteur ; il convient de faire la construction. Exercice de la mémoire. Leçons d'écriture : quelles sont les choses que les enfans devront écrire. L'exercice de l'écriture préferé à celui d'apprendre par cœur. Suite des leçons

BBBBbbbb

par rapport à leur grandeur, qui fait qu'aucune ne se distingue au préjudice des autres ou de l'ensemble. L'eurythmie est le principe de la beauté. Elle produit dans nos perceptions le repos, & dans notre ame l'acquiescement. L'observation des belles proportions exige une grande sagacité & un goût très-fin. Pour acquérir cette partie essentielle de l'art, on ne sauroit trop s'exercer à avoir le coup d'œil juste & à bien saisir l'ensemble. *Suppl.* II. 908. *b.* Tout artiste doit souvent s'appliquer à embrasser d'un coup d'œil des objets composés d'un grand nombre de parties différentes, & s'accoutumer à voir chaque partie dans sa combinaison avec chaque autre réunies en un seul tout. Mais il n'y a que des génies du premier ordre qui sachent saisir de cette maniere des objets d'une grande étendue. *Ibid.* 909. *b.*

EUSEBE de Minde : sa philosophie. V. 278. *a.*

Eusebe, évêque de Césarée : sa doctrine. VIII. 518. *b.* Son sentiment sur les oracles du paganisme. XI. 533. *a.* Observations sur le catalogue qu'il a donné des pontifes Romains. XV. 246. *b.* Sa doctrine sur la Trinité. XVII. 771. *b.* Son témoignage sur la vision céleste de Constantin. 348. *b.* 350. *b.*

EUSEBIENS, (*Hist. eccl.*) Faction d'Ariens, formée dans le 4e siecle. VI. 212. *b.*

EUSTACHE de Ribaumont ; comment Édouard, roi d'Angleterre récompensa sa valeur. *Suppl.* II. 113. *a.*

EUSTACHE, (*Barthelemy*) anatomiste. *Suppl.* II. 395. *a.* Ses tables sur les nerfs. *Suppl.* IV. 36. *b.* Trompe d'Eustache. XI. 612. *b.* 616. *b.* 703. *a.* *Suppl.* IV. 178. *b.* 210. *a.* Valvule d'Eustache. 206. *a.*

EUSTATHE, patriarche d'Antioche. XV. 169. *b.*

EUSTATHIENS, (*Hist. eccl.*) nom que l'on donna dans le quatrieme siecle aux catholiques d'Antioche, *&c.* Circonstances dans lesquelles ce nom leur fut donné. Réunion des ariens & des catholiques dans la même église d'Antioche. Etablissemens auxquels cette réunion donna lieu, & qui ont toujours subsisté. Cause du schisme d'Antioche qui se forma ensuite. VI. 212. *b.*

Eustathiens, hérétiques du 4e siecle. Erreurs & pratiques d'Eustathe & de ses sectateurs. V. 213. *a.*

Eustathiens, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 909. *a.*

EUSTYLE, (*Archit.*) espece d'édifice où les colonnes sont placées à la distance la plus convenable l'une de l'autre. Etym. de ce mot. Quelle est cette distance. Observation de Vitruve sur l'eustyle. VI. 213. *a.*

EUTERPE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 909. *a.*

EUTHYNES, différence entr'eux & les Logistes. IX. 641. *b.*

EUTROPE, favori d'Arcadius, cherche asyle dans une église : sa mort. VIII. 579. *a.*

EUTYCHIDE, sculpteur. XIV. 821. *a.*

EUTYCHIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques. VI. 213. *a.* L'aversion qu'Eutychès avoit pour le nestorianisme, le précipita dans un excès opposé. Histoire de son hérésie. Diverses branches qui s'en formerent. *Ibid. b.*

Eutychiens, autre secte d'hérétiques moitié Ariens & moitié Eunomiens, qui commença dans le quatrieme siecle. Histoire de cette hérésie. Changemens que les Eunomiens firent dans l'administration du baptême. VI. 214. *a.*

Eutychiens, sectes d'Eutychiens nommés Agnoites. I. 178. *b.* Corrupticoles. IV. 278. *a.* Gaianites. VII. 423. *b.* Incorruptibles. IV. 278. *a.* VIII. 656. *a.* Edit de l'empereur Zénon pour réunir les Eutychiens aux catholiques. VIII. 132. *a.* Chrétiens Grecs en Syrie, qui suivoient la doctrine d'Eutychès. XV. 772. *b.*

EUTYCRATE, sculpteur. XIV. 821. *a.*

EVUIDER, terme commun à plusieurs arts ; savoir à l'architecture, au clouier-faiseur d'aiguilles courbes, au chauderonnier, aux ouvriers en fer, & au cornetier. VI. 214. *b.*

EUXIN, (*Pont-*) *voyez* PONT-EUXIN, & MER-NOIRE.

E X

EX, particule prépositive en françois. XII. 101. *b.*

EXACTION, *voyez* CONCUSSION.

EXACTITUDE, *attention, vigilance*, (*Synon.*) I. 840. *b.*

EXAGÉRATION, (*Rhétorique.*) Etymologie de ce mot. VI. 214. *b.*

EXAGÉRATION, (*Bell. lett.*) En quoi elle differe de l'hyperbole. *Suppl.* III. 482. *a.* De l'exagération poétique pour atteindre au merveilleux. *Suppl.* IV. 999. *b.* 1000. *a*, *b.*

EXAGÉRATION, (*Peint.*) Son but est de faire paroître les objets tels qu'ils sont, du point d'où ils doivent être vus. Difficulté d'éviter ce qu'elle peut avoir de vicieux. Personne n'a rendu l'exagération plus heureuse & plus sensible, que Rubens dans les grandes machines. VI. 214. *b.*

EXAGÉRATION, (*Arts libéraux*) On a trouvé plus facile d'exagérer la nature que de l'embellir : genre de fiction qui en est né. VI. 681. *a*, *b.*

EXAGONE, (*Géom.*) valeur du côté de l'exagone régulier. III. 463. *a.* Les côtés du décagone régulier sont égaux en grandeur & en puissance au plus grand segment d'un exagone inscrit dans le même cercle, & coupé en moyenne & extrême raison. IV. 659. *a.*

EXALTATION *de la Sainte-Croix*, (*Hist. eccl.*) Histoire de l'évènement, en mémoire duquel cette fête est célébrée. VI. 214. *b.* On célébroit déja auparavant dans l'église Grecque & Latine une fête sous le même nom : ce que rapporte Nicéphore sur cette derniere. *Ibid.* 215. *a.*

Exaltation, terme d'algebre, terme de jurisprudence. VI. 215. *a.*

Exaltation, terme autrefois usité en chymie. Usage qu'on en fait aujourd'hui en médecine. VI. 215. *a.*

EXAMEN, (*Gramm.*) De la maniere de prononcer ce mot. *Suppl.* III. 251. *b.*

EXAMEN *de conscience.* (*Théolog.*) Cinq points auxquels S. Ignace le réduit. VI. 215. *b.*

EXAMEN, (*Jurisp.*) épreuve de la capacité d'une personne. Divers états & offices pour lesquels ceux qui s'offrent à les remplir sont examinés. VI. 215. *b.*

Examens académiques. Défauts attachés à ces exercices. VI. 93. *b.* 94. *a.*

EXAMILION, (*Hist.*) muraille que l'empereur Manuel Paléologue fit élever sur l'isthme de Corinthe. VI. 215. *b.*

EXAMINATEUR, *voyez* COMMISSAIRE. III. 705. *b.* 707. *b.* Clerc-examinateur. 524. *b.*

EXANTHÊME, (*Médec.*) Etym. de ce mot. Eruption sur la peau des humeurs viciées. *Voyez* CUTANÉES, MALADIES. VI. 215. *b.* Causes de l'exanthême. Les exanthêmes fébriles sont ceux qui méritent le plus d'attention. Exanthêmes qui se forment sur la surface des parties internes, & qui se font lorsque la maladie dégénere en une autre : cause de cette éruption. Diversités dans les exanthêmes selon la différente nature de la matiere morbifique. Fievres exanthémateuses. *Voyez* FIEVRE ÉRUPTOIRE. *Ibid.* 216. *a.*

Exanthêmes causés par dépôts laiteux. *Suppl.* II. 700. *b.*

Exanthême, espece d'exanthême appellé épinyctide. V. 808. *b.* Fievre exanthémateuse. VI. 731. *b.* 732. *a.*

EXARCHAT *de Ravenne.* XIII. 831. *a*, *b.* Observations sur la donation de cet exarchat au pape par le roi Pepin. IX. 835. *a*, *b.* 833. *a.* *Suppl.* IV. 290. *b.*

EXARQUE, (*Hist. eccl.*) titre de dignité ecclésiastique dans les premiers siecles de l'église. C'est ce que les Latins appellerent depuis *primat*, & les Grecs *patriarche*. Le premier exarque d'Orient étoit celui d'Asie, & résidoit à Ephese. Deux autres exarchats, ceux de Césarée en Cappadoce & d'Héraclée en Thrace. Abolition de l'autorité des exarques. Jurisdiction des exarques du Pont & de l'Asie, enlevée par l'évêque de Constantinople. On appelloit aussi autrefois les patriarches, exarques d'un diocese ; & les métropolitains, exarques d'une province. Acception du mot *exarque* chez les Grecs modernes. VI. 216. *b.*

Exarques, ce qu'on entendoit par ce mot. IV. 1102. *b.* Officiers ecclésiastiques appellés exarques ou périodeutes chez les Grecs. XII. 363. *a.*

EXARQUE, (*Hist. anc.*) Officiers que les empereurs d'Orient appelloient de ce nom. Quelle étoit la ville où l'exarque faisoit sa résidence. Qui fut le premier exarque. Durée des exarques. Auteur qui a écrit sur le pouvoir & les fonctions de l'exarque d'Italie à l'élection & à l'ordination du pape. VI. 216. *b.* Exarque du royaume de Bourgogne, créé par l'empereur Frédéric. Acception de ce mot dans Homere, Philon & d'autres anciens auteurs. *Ibid.* 217. *a.*

EXARQUE, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 909. *b.*

Exarque de Ravenne. Le pape ne pouvoit être consacré sans sa permission. XI. 834. *b.*

EXCELLENCE. (*Hist. mod.*) A quelles personnes on donne ce titre. Depuis quelle époque les ambassadeurs le possedent. Ceux des têtes couronnées ne veulent point le donner à ceux des princes d'Italie. La cour de Rome ne l'accorde point aux ambassadeurs ecclésiastiques. A quelles personnes les ambassadeurs de France donnent ce titre à Rome. Quelles sont celles à qui la cour de Rome l'accorde. VI. 217. *a.* Les rois & les empereurs portoient autrefois ce titre. Les sénateurs de Venise sont qualifiés d'excellences. Les François & les Italiens ont renchéri sur la simple excellence. *Ibid. b.*

EXCENTRICI, (*Académie Degli*) *Suppl.* I. 89. *a.*

EXCENTRICITÉ. (*Astron.*) Excentricité dans l'ancienne astronomie. Les astronomes, depuis Copernic jusqu'à Kepler, faisoient mouvoir les planetes dans des cercles dont le soleil n'occupoit pas le centre. Réforme que fit Kepler à ce système. Excentricité dans la nouvelle astronomie. Excentricité double. Trouver l'excentricité du soleil. L'orbite elliptique de la terre ne s'éloigne que peu de la forme circulaire. VI. 217. *b.* Des inégalités observées dans l'excentricité de l'orbite terrestre, dans celle de la lune, *&c. Ibid.* 218. *a.*

Excentricité. Comment on détermine l'excentricité du soleil

ciens qui l'observent. La troisieme sorte d'expectation consiste

soient distendus à l'excès par les fluides qu'ils contiennent.

ces connoissances pour un officier. *Ibid. b.* 7. La fortification irréguliere. Ouvrages qu'on pourra étudier. On traitera aussi de la fortification des camps, & l'on fera tracer ces ouvrages sur le terrein. 8. La science de l'artillerie. Usage qu'on fera des *mémoires d'artillerie* de M. de Saint-Remi, ou du premier

ne faut pas perdre pour cela l'espérance de les éclaircir, sans recourir à une langue étrangere. VI. 99. *b.* 3°. Quelquefois les changemens arrivés dans la prononciation effacent dans le dérivé presque tous les vestiges de sa racine. 4°. Le problême devient plus compliqué lorsque les variations dans le

ou de la terre. Comment Kepler détermina cette excentricité & celle de mars. Méthode que suivent aujourd'hui les astronomes pour trouver l'excentricité des planetes. Table contenant les résultats de leurs recherches sur cet objet. On croit ces excentricités constantes, excepté celle de jupiter, que l'attraction de saturne rend sujette à quelque variation. *Suppl.* II. 909. *b.*

Excentricité. De l'orbite terrestre. *Suppl.* IV. 804. *b.* Des orbites des planetes. XII. 706. *b.* *Voyez* aussi l'article de chaque planete. Cercle inventé par les anciens pour expliquer cette excentricité. IV. 742. *a*, *b*.

EXCENTRIQUE. (*Géom.*) Cercles ou globes excentriques. VI. 218. *a.*

Excentrique. Cercle de ce nom dans la nouvelle astronomie. Ce qu'on entendoit par-là dans l'ancienne, *voyez* DÉFÉRENT. Changemens que les modernes ont faits à cette hypothese. Anomalie de l'excentrique, selon plusieurs astronomes modernes. Equation excentrique dans l'ancienne astronomie. Lieu excentrique de la planete dans son orbite. VI. 218. *a.*

EXCEPTION. (*Jurispr.*) Diverses acceptions de ce mot. VI. 218. *a.*

EXCEPTIONS. En quoi elles different des défenses. IV. 736. *b.*

Exception d'argent non compté. Quel est le terme pendant lequel cette exception peut être proposée. En quels lieux de la France elle est reçue. Comment elle se pratique. VI. 218. *b.*

Exception civile. VI. 219. *a.*

Exception déclinatoire. Elle doit être proposée avant contestation en cause. VI. 219. *a.* *Voyez* DÉCLINATOIRE.

Exception dilatoire. Il y a de ces exceptions qui peuvent devenir péremptoires. Celui qui a plusieurs exceptions dilatoires, les doit proposer toutes par un même acte, *&c.* VI. 219. *a.*

Exception de discussion & de division. VI. 219. *a.*

Exception de dol. VI. 219. *a.*

Exception de dote cautâ non numeratâ. VI. 219. *a.*

Exception négatoire. VI. 219. *a.*

Exception péremptoire. VI. 219. *a.*

Exception perpétuelle. VI. 219. *b.*

Exception personnelle. VI. 219. *b.*

Exception réelle. VI. 219. *b.*

Exception temporaire. Ouvrages à consulter sur les exceptions en général. VI. 219. *b.*

EXCÈS, (*Comm.*) terme en usage dans les bureaux des cinq grosses fermes. VI. 219. *b.*

EXCÈS. (*Morale*) Tout excès est folie. VII. 43. *a.* En quel cas un excès réel est regardé comme vertu. *Ibid. b.* Pente naturelle de l'homme qui le porte en toute chose à l'excès. VIII. 777. *a.* *Voyez* *Intempérance*, *Gourmandise*.

EXCÈS. (*Medec.*) Regle d'hygiene; éviter tout excès en quelque chose que ce soit. VIII. 386. *a.* 387. *a.* Maux qui résultent de l'excès du travail & de l'excès du repos. *Suppl.* II. 913. *a*, *b.* *&c.* Certains excès utiles à la santé. VIII. 806. *b.* *Voyez* *Ivresse*, *Intempérance*, *Gourmandise*.

EXCIPIENT, (*Pharmac.*) substance qui sert à lier les différens ingrédiens d'une composition, ou qui sert de véhicule à une drogue simple. L'excipient des compositions sous forme solide, n'en dissout jamais les ingrédiens. Regles à suivre dans l'usage des excipiens. VI. 220. *a.*

EXCISE, (*Hist. mod. & Comm.*) impôt mis sur certaines liqueurs en Angleterre. Commencement & continuation de cet impôt. Quel en est le tarif. Comment ce droit est régi. VI. 220. *a.* Officiers employés dans cette branche des revenus. Somme de leurs appointemens annuels. Produit annuel de l'excise. Produit net des différentes impositions de l'excise. *Ibid. b.*

EXCLAMATIF, *point*, (*Gramm.*) Son usage. XIII. 23. *a.*

EXCLAMATION. (*Rhét.*) Exemples de cette figure. VI. 221. *a.*

EXCLUSIF. (*Jurispr.*) Privilege exclusif. Clause exclusive. Voix exclusive. VI. 221. *a.* Sur les privileges exclusifs, *voyez* *Privilege*.

EXCLUSION. (*Mathém.*) En quoi consiste la méthode des exclusions. Ses avantages. Fréquent usage qu'en faisoit M. Frénicle, qui vivoit du tems de Descartes. Défis que les mathématiciens se faisoient dans ce tems, sur la solution des problèmes numériques. Avantages qu'avoit M. Frénicle dans ces combats d'esprit. VI. 221. *a.* Comment il se servoit de la méthode des exclusions. Cette méthode connue depuis sa mort. Ouvrage qui la fait connoitre: elle n'est plus que de simple curiosité. *Ibid. b.*

EXCOMMUNICATION, (*Hist. anc.*) peine usitée en certains cas parmi les païens, & qui étoit infligée par leurs prêtres. Excommunication d'Alcibiade chez les Athéniens. Excommunication exercée contre Crassus chez les Romains. Celle qu'employoient les druides chez les Gaulois. VI. 222. *a.*

EXCOMMUNICATION. (*Théolog.*) Quel en est le but & l'effet. VI. 222. *a.* 1°. Causes pour lesquelles on séparoit de la communion chez les anciens Juifs. Quelle étoit la durée de l'excommunication. Observations historiques sur l'origine & l'usage de cette peine parmi les Juifs. On la voit établie au tems de Jesus-Christ. Excommunication qu'exerçoient les Esséniens envers les coupables de leur secte. En quoi consiste l'excommunication, selon les rabbins. *Ibid. b.* De l'excommunication majeure, & de la mineure parmi les Hébreux. Causes d'excommunication rapportées par les docteurs Juifs. Censures qui précédoient ordinairement cette peine. A qui appartenoit le droit d'excommunier. Comment l'excommunication pouvoit arriver pendant le sommeil. *Ibid.* 223. *a.* Comment un homme passoit quelquefois de l'excommunication mineure à la majeure. Etat d'un homme soumis à cette derniere. Distinction faite par quelques critiques de trois sortes d'excommunications chez les Juifs. Origine de la maniere & du droit d'excommunication, selon les rabbins. Formule d'excommunication attribuée à Hénoch. *Ibid. b.* De l'absolution de cette peine. Auteurs à consulter sur l'excommunication des Juifs.

2°. De l'usage de cette peine parmi les chrétiens. Excommunication médicinale & excommunication mortelle employées dans la primitive église: c'est de cette derniere qu'il s'agira particuliérement dans la suite de cet article. En quoi elle consiste: depuis les décrétales, on en a distingué deux sortes; l'une majeure & l'autre mineure. *Ibid.* 224. *a.* A quelles personnes a été donné le pouvoir d'excommunier. Les apôtres ont eu recours à ce remede. Différens degrés d'excommunication qui étoient en usage dans l'église, suivant la nature du crime. Dans la suite, l'excommunication ne s'entendit que de l'anathême. Différens sujets pour lesquels on commença à l'employer vers le neuvieme siecle. Les excommunications devinrent ensuite plus terribles, & se multiplierent. Cette peine ne peut s'étendre au temporel, ni renverser les droits qui lient les sujets à leur souverain. Conséquences affreuses de l'abus du pouvoir d'excommunier les souverains. *Ibid. b.* Maximes pernicieuses de Grégoire VII, par rapport à ce droit. *Ibid.* 225. *a.* En quoi consiste le sage usage de l'excommunication. Maximes reçues en France sur ce sujet. Effets de l'excommunication renfermés par les canonistes nouveaux dans un vers technique. Autre vers par lequel on voit que ces canonistes se sont relâchés de leur premiere sévérité. *Ibid. b.* Conciles qui ont prononcé sur ce sujet avec la même modération. Le cas de l'excommunication contre le prince pourroit avoir lieu dans le fait, & jamais dans le droit: elle n'auroit, par conséquent, nul effet, quant au temporel; doctrine du clergé de France assemblé en 1682, conforme à cette maxime. On ne peut excommunier les officiers du roi, dit M. d'Héricourt: ce qu'ont à faire les juges ecclésiastiques au cas qu'ils se trouvent lésés par eux. *Ibid.* 226. *a.* Principes les plus généraux & les plus conformes aux usages du royaume sur la matiere de l'excommunication. L'excommunication prononcée dans une loi ou dans un jugement, doit s'entendre de l'excommunication majeure. Excommunications, *latæ sententiæ*, & *ferendæ sententiæ*, selon les canonistes. Ces excommunications ne sont point ordinairement encourues de plein droit. Quelles sont celles qui exigent des monitions préalables. On peut attaquer une excommunication comme nulle ou comme injuste; cependant l'excommunié doit se conduire comme si elle étoit légitime. Effets de l'excommunication. Comment doivent être publiées les dénonciations d'excommuniés, & les sentences contr'eux. Dispositions du concile de Bâle sur cette matiere. *Ibid. b.* Comment on doit procéder avant que de dénoncer excommunié celui qui a encouru une excommunication, *latâ sententiâ*. Ce que doit faire le prêtre dès qu'un excommunié entre dans l'église. Formes d'excommunications usitées en différens tems. De l'absolution de l'excommunication. A qui appartient le droit d'absoudre. Cérémonies d'absolution. *Ibid.* 227. *a.* Absolution accordée à un excommunié après sa mort. Absolution *ad cautelam*, accordée à un excommunié, pour qu'il puisse ester en jugement. Auteurs à consulter sur cette matiere. Abus du pouvoir d'excommunication, commis autrefois par les papes contre les souverains. *Ibid. b.*

Excommunication: celles qui étoient en usage chez les Juifs. XI. 138. *b.* Bingham doute que cette espece d'excommunication, qui répondoit au *schammatha* des Juifs, ait jamais été en usage dans l'église chrétienne, quant à ses effets. X. 66. *b.* Abus des excommunications qui ont succédé aux imprécations des païens. VIII. 605. *a.* Excommunication des hérétiques par le pape, le jeudi saint. II. 463. *a*, *b.* En quoi consiste l'excommunication épiscopale. III. 818. *b.* Excommunications prononcées en éteignant une chandelle. 127. *a.* Maniere de fulminer une excommunication. VII. 364. *b.* Excommunication générale que le pape prononce contre un état, un diocese, une ville. VIII. 815. *b.* Examen de la question, si l'église prononçoit quelquefois l'excommunication avec exécration ou dévouement à la mort temporelle. X. 67.

IV. 265. *a*, *b.* 266. *a.* De l'extraction des dents: instru-

criées. Jugement à l'extraordinaire. Réglement à l'extraordi-

gere n'eſt pas admiſſible, ſi elle rend raiſon d'une terminaiſon propre à la langue du mot qu'on veut éclaircir. 3°. Une étymologie probable exclut celles qui ne ſont que poſſibles. 4°. Un mot n'eſt jamais compoſé de deux langues différentes, à moins que le mot étranger ne ſoit naturaliſé par un long

de ce travail eſt une partie eſſentielle de l'analyſe d'une langue, de la connoiſſance complete du ſyſteme de cette langue, de ſes alimens radicaux, de la combinaiſon dont ils ſont ſuſceptibles, &c. Le fruit de cette analyſe eſt la facilité de comparer les langues entr'elles ſous toute ſorte de rapports, ce

67. *a*. L'égliſe n'a d'autre pouvoir coactif que celui de l'excommunication. XV. 258. *a*, *b*. Sentence qui releve de l'excommunication. I. 42. *b*. *Voyez* ANATHÊME & CENSURE.

EXCOMMUNIÉ. Comment les premiers chrétiens enterroient les corps des perſonnes excommuniées. VIII. 566. *a*. Singulieres idées des Grecs ſur les cadavres de ceux qui meurent excommuniés. XI. 274. *b*. 275. *a*.

EXCOMPTE. (*Juriſpr.*) En quoi l'excompte differe du change. Deux ſignifications de ce mot. VI. 227. *b*. *Voyez* ESCOMPTE.

EXCORIATION, (*Médec.*) dépouillement de l'épiderme ou du repli de la peau. Cauſes qui peuvent donner lieu à l'excoriation. Effets de ce dépouillement. Comment on prévient & on guérit le mal. Cauſe de l'excoriation des cuiſſes des enfans. Comment on les guérit. Ce qu'on doit faire ſi l'inflammation & l'excoriation étoient conſidérables. VI. 228. *a*.

EXCREMENT. (*Médec.*) Différentes ſortes de matieres excrémentitielles. Comment elles ſont formées. VI. 228. *b*.

Excrémens, ou humeurs excrémenticielles. VIII. 350. *b*. En quels cas elles ſont dites crues. IV. 521. *a*. Vaiſſeaux deſtinés à la ſéparation de quelques humeurs excrémenticielles. V. 571. *a*.

Excrémens produits par les différentes coctions opérées dans le corps humain. III. 564. *b*. 565. *a*. Ce que dit Galien de la fêteur extraordinaire des excrémens. VI. 598. *b*. Propriétés attribuées aux excrémens humains. 719. *a*. Proportion entre la nourriture & les excrémens dans l'état de ſanté. XI. 223. *b*. *Voyez* FÉCALE, *matiere*; FIENTE, DÉJECTION.

EXCRÉMENS. (*Chym. & Alchym.*) Opérations par leſquelles on a prétendu tirer des excrémens du corps humain, un ſel doué d'une très-grande vertu. VI. 228. *b*.

EXCRETION. Moyen le plus efficace de favoriſer les excrétions dans l'état de ſanté. VI. 245. *a*. Comment ſe fait l'excrétion de ce qui eſt ſuperflu dans le corps. XI. 223. *b*. Excrétion purulente par les pores de la peau. XIII. 584. *b*. Différence entre l'excrétion & la ſecrétion. XIV, 871. *a*. Particules terreuſes dont la plupart des excrétions ſont chargées. *Ibid*. *b*. Méchaniſme des excrétions, ſelon M. de Bordeu. XIV. 874. *a*, *b*. De la ſuppreſſion des différentes excrétions. XV. 680. *b*. 681. *a*.

EXCROISSANCES, (*Botan.*) cauſées ſur le chêne par quelques inſectes. III. 286. *b*.

EXCROISSANCE. (*Chirurg.*) Excroiſſances cornues. IV. 246. *b*. Excroiſſance dans les plaies & les ulceres, appellée *hyperſarcoſe*. VIII. 406. *b*. 407. *a*. Remedes qui rongent les chairs fongueuſes ou baveuſes des plaies. II. 776. *a*. *Suppl*. I. 178. *a*. Excroiſſance appellée *condylome*, *voyez* VERRUE, FIC, POLYPE, SARCOME, ACROCHORDON.

EXCURSION, (*Aſtron.*) cercles appellés de ce nom. Ils doivent être fixés à ſept degrés de diſtance de l'écliptique, & lui être paralleles. VI. 228. *b*.

Excurſion, (*cercles d'*) II. 835. *b*.

EXCUSE. Différence entre excuſe & pardon. XI. 932. *b*.

Excuſe, en terme de juriſprudence, *voyez* EXOINE.

EXÉAT, (*Juriſpr.*) permiſſion donnée à un prêtre de ſortir du diocèſe où il a été ordonné. Conciles qui ont pourvu à ce qu'un prêtre ne quitte point l'égliſe où il a été ordonné, ſans permiſſion de l'évêque. Différence entre le dimiſſoire & l'*exeat*. Eſpece d'*exeat* que les ſupérieurs réguliers accordent à leurs religieux. VI. 229. *a*.

EXEBENUM, liſez *Exebenus*.

EXÉCRABLE, ABOMINABLE, DÉTESTABLE, (*Synon.*) I. 31. *b*.

EXECUTER, EFFECTUER, (*Synon.*) V. 404. *a*.

EXECUTER. (*Muſiq.*) comme la muſique eſt faite pour être entendue, on n'en peut bien juger que par l'exécution. *Suppl*. II. 910. *a*.

EXECUTEUR *de la haute juſtice*. (*Juriſpr.*) Divers noms qu'on lui donne. Etym. du mot *bourreau*, VI. 229. *a*. (*voyez* ce mot). Comment ſe faiſoit l'exécution des ſentences chez les Juifs. Chez les Grecs, l'office d'exécuteur n'étoit point mépriſé. Quels étoient ceux qu'avoient les Romains. Pourquoi ils furent nommés *licteurs*. Autres perſonnes qui furent employées au même uſage. Divers exemples qui prouvent qu'anciennement les juges étoient ſouvent eux-mêmes les exécuteurs de leurs ſentences. Quelquefois on donnoit la vie à celui de pluſieurs coupables qui exécutoit les autres. Autres perſonnes choiſies dans ce but. Exemples tirés de divers lieux d'Allemagne. *Ibid*. *b*. Witolde, prince de Lithuanie, voulut que le criminel eût à s'exécuter lui-même. Ce que diſent Puffendorf & Beyer ſur l'infâmie attachée à l'état d'exécuteur de la haute juſtice. Différence entre l'opinion établie en France ſur ce ſujet, & celle qui eſt établie en Allemagne. Les gens de ce métier ſont auſſi en poſſeſſion de remettre les os diſloqués ou rompus. Quels ſont les ſeigneurs qui ont droit d'avoir un exécuteur. Le roi ſeul en France a ce droit. Les exécuteurs y ſont en titre d'office ou par commiſſion du roi. Les ſeigneurs haut-juſticiers n'ont point de bourreau. *Ibid*. 230. *a*. Ce qui arriveroit, ſelon Barthole, ſi l'on manquoit de bourreau. Différentes manieres de réſoudre le cas. Ce qui ſe paſſa ſur ce ſujet à Rouen en 1312. C'étoient communément des ſergens à verge du châtelet qui faiſoient l'office de tourmenteur juré du roi au châtelet de Paris; cependant il eſt conſtant que cet office n'étoit point celui de bourreau. La queſtion préparatoire ne doit pas être donnée par le bourreau. *Ibid*. *b*. Anciens comptes des frais payés au bourreau pour diverſes exécutions. Du tems de S. Louis, il y avoit un bourreau femelle pour exécuter les femmes. Divers droits attachés à la fonction d'exécuteur de la haute juſtice. *Ibid*. 231. *a*. Quel eſt le moment où il ſe ſaiſit de la perſonne du condamné. Il n'eſt pas permis de le troubler ni de l'inſulter. Le bourreau ne peut demeurer dans l'enceinte de la ville, ſi ce n'eſt dans la maiſon du pilori. Etendue de ſes fonctions, ſelon Cayron. Quelles ſont les ſentences dont l'exécution eſt de ſon office. *Ibid*. 232. *a*.

Exécuteur teſtamentaire. Il n'étoit pas d'uſage chez les Romains d'en nommer. Pourquoi cet uſage a été introduit dans les pays coutumiers. Toutes perſonnes peuvent être nommées exécuteurs teſtamentaires. Exécuteurs teſtamentaires honoraires. On diſtingue encore ceux qu'on appelle *légitimes*, & ceux qu'on appelle *datifs*. Selon les loix romaines, l'évêque peut ſeulement procurer l'exécution des diſpoſitions pieuſes; mais le droit canon va plus loin. Quelques-uns même ont cru que les juges d'égliſe peuvent connoître de l'exécution des teſtamens. *Ibid*. *b*. La charge d'exécuteur teſtamentaire n'eſt qu'un ſimple mandat. Elle n'a pas beſoin d'être confirmée par le juge. Celui qui eſt nommé exécuteur peut refuſer; mais il ne le peut, s'il a une fois accepté la charge. Des fonctions & pouvoirs de l'exécuteur teſtamentaire. *Ibid*. 233. *a*. Action qu'on peut intenter contre lui. Il ne peut demander aucun ſalaire. Tems où il doit rendre compte. De la maniere de le rendre. Du reliquat du compte dû par l'exécuteur. En quel cas il y a hypotheque ſur ſes biens. Ouvrages à conſulter. *Ibid*. *b*.

EXÉCUTION. (*Juriſp.*) Deux ſignifications de ce mot. VI. 233. *b*.

Exécution de biens. VI. 233. *b*.

Exécution définitive d'un acte ou d'un jugement: en quoi elle differe de l'exécution proviſoire. VI. 233. *b*.

Exécution parée. Quels ſont les contrats & jugemens qui emportent exécution parée. VI. 234. *a*.

Exécution proviſoire. VI. 234. *a*.

Exécution teſtamentaire. VI. 234. *a*.

Exécution militaire. VI. 234. *a*.

Exécution. Frais & miſes d'exécution. VII. 275. *a*. Exécution parée. XI. 935. *a*. Scel qui donne droit d'exécution parée. XIV. 751. *a*. Des jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la juriſdiction ou de la ſouveraineté dont ils ſont émanés. IX. 341. *a*, *b*. Pareatis au moyen duquel on obtient dans l'étendue du royaume l'exécution d'un arrêt. XI. 934. *b*. Oppoſition ou réſiſtance à l'exécution d'un arrêt. VIII. 340. *b*. XIII. 840. *a*, *b*. Saiſie & exécution. XIV. 526. *b*. De l'exécution des jugemens d'un juge d'égliſe. IX. 79. *a*.

EXÉCUTION, (*Beaux-arts*) travail de l'artiſte au moyen duquel il donne à un objet de ſon art les beautés accidentelles qui en font un ouvrage de goût, doué d'une perfection ſenſible. Il y a des objets, qui de leur nature, & ſans le ſecours de l'art, ont toute l'énergie ſenſible qui leur convient: ceux-là ont ſi peu beſoin d'une belle exécution, qu'elle leur ſeroit au contraire nuiſible. *Suppl*. II. 910. *a*. Jugement & ſagacité que la belle exécution ſuppoſe dans l'artiſte. — C'eſt peut-être la marque la plus caractériſtique d'un artiſte du premier ordre, de n'avoir point d'ornemens ſuperflus. — Dans les ouvrages d'un genre tempéré, l'exécution doit être plus ſoignée que dans ceux d'un caractere plus fier. — Elle doit en général avoir pour but d'ajouter à la force de la ſimple penſée. — On remarque à cet égard que les accompagnemens tirés d'un genre différent de celui qui fait le ſujet principal, plaiſent davantage. — Des moyens à employer pour faire que l'imagination ſaiſiſſe fortement la penſée. *Ibid*. *b*. Du pathétique dans les ouvrages de l'art. Comment l'artiſte doit préſenter les paſſions dans les perſonnes qui les reſſentent, *Ibid*. 911. *a*. & mettre ſous nos yeux les objets qui produiſent en nous ces paſſions. Des moyens que le poëte peut employer pour jetter quelque intérêt ſur un perſonnage ſubalterne. — La belle exécution dans tous les genres ne doit pas être portée à l'excès. Comment les ornemens doivent être ſagement ménagés. *Ibid*. *b*.

EXÉCUTION, (*Opéra*) maniere dont la muſique vocale & inſtrumentale ſont rendues. Il eſt difficile de bien connoître une compoſition muſicale, ſi on n'en a pas entendu l'exécution. Hiſtoire de l'établiſſement de l'opéra françois. Compoſitions de Lulli. VI. 134. *a*. Pouvoir dont il uſoit ſur les exécutans. Progrès que firent ſous lui l'orcheſtre & le chant: quelle étoit encore l'imperfection de l'un & de l'autre. L'art s'eſt depuis développé; & les progrès qu'il a faits en France ſont en proportion avec ceux qu'il a faits en Italie. *Ibid*. *b*. L'exécution a auſſi ſuivi l'art dans ſes différentes

E Z

propheres. Principaux événemens de ſa vie. Caractere &

dées sur le défaut de voyelles dans l'ancien hébreu. VIII. 81. *a*. Des étymologies françoises que l'on pourroit tirer de la bible. 88. *a*. La connoissance de la langue Phénicienne fournit l'étymologie de plusieurs mots de notre langue : exemples. *Ibid*. *b*. Observations sur les fausses étymologies don-

Suppl. II. 905. *b*.

ÉVANGÉLISTES, (*Jurisp.*) ceux qui vérifioient un procès ou un sac, *&c.* Les notaires-secrétaires du roi près les cours de parlement, étoient ainsi nommés. On donne présentement ce nom aux conseillers qui font les fonctions d'assi- stans

marches. Il n'est rien arrivé de nos jours à la musique, qui ne lui soit commun avec tous les autres arts. Mais ceux-ci ont avancé d'un pas plus rapide. Quelle en est la raison. *Ibid.* 235. *a*.

EXÉCUTION. (*Musiq.*) Difficultés que présente une bonne exécution. *Suppl.* II. 911. *b*. On dit d'un symphoniste qu'il a beaucoup d'exécution, lorsqu'il exécute correctement, sans hésiter & à la premiere vue, les choses les plus difficiles. Qualités d'où dépend cette habileté d'exécution. *Ibid.* 912. *a*.

Exécution. De l'ensemble dans l'exécution. *Suppl.* II. 807. *b* Comment le musicien regle le degré de force de chaque note, & le tems précis & naturel de chaque piece. *Suppl.* III. 912. *b*. Des moyens de bien phraser dans l'exécution. *Suppl.* IV. 344. *a*. Exécuter proprement. 539. *a*.

EXÉCUTOIRE, (*Jurisp.*) tout ce qui peut être mis à exécution. VI. 235. *a*.

Exécutoire de dépens. Ce qu'on entend par lever l'exécutoire, décerner l'exécutoire. De quel nom sont intitulés les exécutoires. En quels cas on peut interjetter appel de l'exécutoire & de la taxe. VI. 235. *a*.

EXÉCUTOIRE, *Forme.* VI. 235. *a*.

Exécutoire non obstant l'appel. VI. 235. *a*.

Exécutoirs par provision. VI. 235. *b*.

Exécutoire, forme. VII. 178. *b*. Lettres exécutoires. IX. 423. *a*.

EXÉCUTRICE, *puissance*, réflexions sur ce sujet. VI. 18. *a*, *b*. XIII. 557. *b*. XV. 424. *a*. 426. *a*.

EXÈDRES, (*Hist. anc.*) Etymologie du mot. Sentimens de Perrault & de Budée sur les lieux appellés de ce nom. VI. 235. *b*.

EXEMPLAIRE, *cause*. II. 789. *a*.

EXEMPLE, (*Morale*) action vicieuse ou vertueuse qu'on se propose d'éviter ou d'imiter. Efficace de l'exemple : cause de cette efficace. Danger des mauvais exemples. Ce que disoit M. de Bussi sur ce sujet. IV. 235. *b*. Dans les divers gouvernemens, les principes de leur constitution étant différens, les exemples de bien & de mal ne sont pas les mêmes; & les souverains ne sauroient se modeler les uns sur les autres d'une maniere utile. Ce qu'on doit examiner avant que de prendre les exemples pour modeles. *Ibid.* 236. *a*.

Exemple, il est le principal moyen de l'éducation. VIII. 277. *b*. Des mauvais exemples. 639. *b*.

EXEMPLE. (*Arts de la parole*) Dans le discours ordinaire & dans les ouvrages didactiques, l'exemple est d'un usage très-fréquent pour éclaircir les propositions générales, les regles, les définitions. On l'emploie dans la poésie & l'éloquence pour exprimer d'une maniere plus sensible des choses qui, d'ailleurs, seroient assez intelligibles d'elles-mêmes. L'exemple esthétique peut être employé, 1°. pour prouver d'une maniere sensible la these générale, en nous rappellant des cas que nous avons réellement vus, & dont nous sentons toute la vérité. *Suppl.* II. 912. *a*. 2°. Dans le dessein d'arrêter plus long-tems le lecteur sur une vérité dont il ne sauroit douter, mais qu'il est bon de lui remettre souvent & fortement sous les yeux, 3°. Enfin, pour orner la vérité & la rendre plus gracieuse. Des diverses formes dont les exemples peuvent être revêtus. *Ibid.* *b*. Selon le but particulier qu'un auteur se propose, les exemples peuvent être généraux ou individuels, vrais ou inventés à plaisir. Il n'y a point de regles à prescrire là-dessus. Un orateur qui, après avoir cité divers exemples d'infortunes vient à se citer lui-même en dernier exemple, est sûr d'exciter la compassion. Plus les cas sont récens & près de nous, plus ils ont d'énergie lorsqu'il est question d'apporter des exemples touchans & pathétiques. *Ibid.* 913. *a*.

EXEMPLE. (*Bell. lett.*) Leçon que donne Aristote sur la maniere d'employer les exemples. Comment on résout l'argument tiré des exemples. VI. 236. *a*.

EXEMPT *de l'ordinaire*, (*Jurisp.*) VI. 236. *a*.

Exempt. Des curés exempts de l'ordinaire. IV. 574. *b*. Juge des exempts. IX. 12. *b*. Jurisdiction des exempts. 79. *b*.

Exempt, officier dans certains corps de cavalerie, qui commande en l'absence du capitaine & des lieutenans. Bâton d'exempt. Exempts dans les compagnies des gardes du corps. En quoi consiste la charge d'exempt dans la compagnie de la connétablie. VI. 236. *a*. Autres exempts attachés à différens corps. Leurs charges. *Ibid.* *b*.

Exempts dans les compagnies des gardes du corps. VII. 484. *a*, *b*.

EXEMPTION *de tailles : de tutelle.* VI. 236. *b*.

Exemption de l'ordinaire : droit de n'être point soumis à la jurisdiction de l'évêque diocésain. Cette exemption n'avoit point lieu dans les premiers siecles de l'église. On trouve dans le cinquieme siecle quelques privileges accordés aux grands monasteres, qui ont quelque rapport avec l'exemption proprement dite. Les chapitres voulurent aussi avoir part à ces exemptions. Quelle est la plus ancienne exemption connue en France. Les évêques eux-mêmes en ont accordé. Ces exemptions furent très-communes en Orient. Quel étoit le motif des exemptions accordées en France. VI. 236. *b*. Ce ne fut guere que vers le 11e siecle que les papes commencerent à exempter quelques monasteres de la jurisdiction spirituelle des évêques. Ces exemptions révoquées & blâmées. Les exemptions perpétuelles sont contraires à l'ordre & au droit commun. Elles furent sur-tout multipliées pendant le schisme d'Avignon ; mais ensuite révoquées par Martin V. Tentatives inutiles des évêques au concile de Latran, & à celui de Trente, contre les exemptions. Ordonnance de Blois favorable aux exemptions. La possession seule ne suffit pas pour établir une exemption ; mais elle suffit pour la détruire. *Ibid.* 237. *a*. Conditions nécessaires pour la validité de ce titre. Deux sortes d'exemptions, les unes personnelles & les autres réelles. Toute exemption doit être renfermée strictement dans les termes de l'acte. Où se fait l'appel de l'official d'un chapitre exempt de l'ordinaire. En quoi de tels chapitres demeurent sujets à l'évêque. Quelques chapitres ont été maintenus dans le droit de visiter les paroisses de leur dépendance. Maxime de droit sur la jurisdiction des chapitres exempts de l'ordinaire. Droits que conserve l'évêque dans les jurisdictions de ces chapitres. *Ibid.* *b*. Lorsque les exempts abusent de leurs privileges, ils doivent en être privés. Autres circonstances dans lesquelles ils peuvent les perdre. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 238. *a*.

Exemption de l'ordinaire. Observations sur quelques endroits de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 913. *a*.

EXEMPTIONS, (*Finances*) privilege qui dispense d'une charge publique & pécuniaire. Il ne peut y avoir d'exemptions absolues & purement gratuites. Raisons d'exemption par rapport à la noblesse, aux magistrats, ou à quelques autres, citoyens, ou étrangers. Dès qu'il n'y a plus de proportion entre l'exemption dont on jouit & le service qu'on a rendu à l'état, elle est abusive. *Ibid.* 238. *a*. Absurdité de la maxime qui attribueroit l'exemption à la naissance, au crédit ou à l'opulence. Motifs de l'exemption accordée à certains fonds, certaines denrées ou marchandises. Différence entre les privileges & les exemptions. *Ibid.* *b*.

Exemptions, franchises, privileges, libertés, immunités. VIII. 578. *a*. Sorte d'exemption appellée *franche-fête*. VII. 283. *a*. En quel tems les ministres de la religion commencerent à jouir de quelques exemptions. V. 224. *b*. Immunités, privileges, charges des ecclésiastiques sous divers empereurs. *Ibid.* Comment ils se sont peu-à-peu exemptés du service militaire. 226. *b*. Les curés exempts de tailles. IV. 275. *b*. Provinces où les ecclésiastiques se prétendent exempts de toute imposition. 677. *b*. Le clergé exempt du dixieme depuis 1711. IV. 1089. *a*. 1090. *a*. Exemptions accordées à quelques personnes pour les mettre à l'abri des vexations auxquelles leurs emplois les exposent de la part du public. XIII. 389. *a*. Abus des privileges & exemptions. *Ibid.* *b*. L'exemption des charges publiques en faveur de quelque citoyen que ce soit, est un attentat à la sûreté publique & à l'union sociale. XVII. 857. *a*. Des exemptions des nobles. 878. *a*, *b*. De celles des moines. 880. *a*.

EXENETE, (*Hist. anc.*) vainqueur aux jeux olympiques. Son triomphe. *Suppl.* I. 223. *b*.

EXERCICE. (*Art milit.*) En quoi consistoient les divers exercices auxquels les Romains accoutumoient leurs soldats. Ces exercices regardoient les fardeaux qu'ils étoient obligés de porter ; VI. 238. *b*. les travaux des sieges qui étoient fort pénibles ; la construction des édifices, des chemins, des villes même ; l'exercice des armes qui se faisoit tous les jours en tous tems ; les marches forcées ; les courses ; on leur apprenoit aussi à nager : pour apprendre à frapper l'ennemi, on les exerçoit à donner plusieurs coups à un pieu. Les capitaines & les généraux ne se dispensoient pas de ces exercices dans les occasions importantes : exemples de Marius & de Pompée. *Ibid.* 239. *a*. Avantages qui résultoient de ces exercices. Exercices pratiqués en France dès l'établissement de la monarchie. Pourquoi les mêmes exercices qui endurcissoient les soldats romains font périr les nôtres. Nous n'avons plus une juste idée des exercices du corps. L'invention de la poudre à canon a été la cause de la cessation totale, pour ainsi dire, de tous les exercices propres à endurcir le corps. Description des masses de Roland & d'Olivier, dont aucun homme aujourd'hui ne pourroit faire usage. *Ibid.* *b*. Combien le défaut d'exercices fatigans a nourri chez nous la mollesse. Ce que disoit le P. Daniel de la mollesse des soldats de son tems. L'exercice des troupes de l'Europe ne consiste plus que dans le maniement des armes & dans les évolutions. Quel est le but du maniement des armes. *Ibid.* 240. *a*. Différentes choses dont il convient que le soldat soit instruit par rapport à cet objet. Il conviendroit d'accoutumer les soldats à ne pas s'effrayer des chevaux qui s'avanceroient sur eux avec impétuosité : ce que dit sur ce sujet le marquis de Santa Cruz. *Ibid.* *b*. De l'exercice du feu, ajouté à l'exercice concernant le maniement des armes. Le fond & la forme de notre exercice ordinaire est imité de celui des

ÉVANOUIR, (*Algeb.*) faire évanouir une inconnue d'une équation. En quoi consistent les difficultés de la solution d'un problême qui renferme plusieurs inconnues. Opération par laquelle on fait évanouir les radicaux, lorsqu'ils ne sont que du second degré. VI. 119. *a.* Si l'on a deux

Tome I.

air, que l'eau soit ... ment de toute évaporation. Par quel méchanisme singulier les paricules aqueuses peuvent-elles s'élever & se soutenir dans l'atmosphere? Pour répondre à cette question, les physiciens ont inventé diverses hypotheses dont l'auteur de cet article

CCCCcccc

Grecs, & paroît être perfectionné sur celui des Hollandois. Ouvrage où l'on trouve l'exercice pratiqué sous Louis XIII. Réglemens & ordonnances publiés sous Louis XIV, concernant l'exercice. Exercices généraux que M. le marquis de Santa-Crux voudroit qu'on ajoutât à ceux qui sont ordonnés par les réglemens. *Ibid.* 241. *a.* Divers soins qu'on devroit prendre pour accoutumer le soldat à la fatigue. Exercices relatifs à la cavalerie proposés par M. de Santa-Crux. Quel est le point essentiel dans l'exercice de la cavalerie. *Ibid. b.* En quoi consistoit, selon la Noue, les avantages de la cavalerie allemande. Réflexions de M. de Folard sur l'exercice des troupes pendant la paix. *Ibid.* 242. *a.* Pour concevoir tout ce qu'on doit enseigner aux exercices, on doit se représenter les troupes sous quatre points de vue, savoir, lorsqu'elles sont sous les armes pour s'instruire, lorsqu'on les fait travailler pour les endurcir, lorsque loin de l'ennemi elles sont sous les armes, lors qu'en présence de l'ennemi elles attendent l'occasion du combat, *&c.* Les exercices doivent être très-fréquens. Soins à donner aux anciens & aux nouveaux soldats. Cinq parties principales de l'exercice. Instructions que le ministere de la guerre a fait adresser à tous les régimens de cavalerie & d'infanterie. *Ibid. b.* Divers objets traités dans les ordonnances qui ont été données ensuite de ces instructions. La loi d'exercer constamment les troupes oblige plus essentiellement la cavalerie que l'infanterie. Divers exercices auxquels les Grecs étoient incessamment occupés. *Ibid.* 243. *a.* Quel étoit le principal but de leurs jeux olympiques, & pythiques. Combien l'exercice des troupes étoit soigneusement pratiqué à Rome. Description de l'exercice des cavaliers romains. L'une des principales causes des succès d'Annibal fut le relâchement où les Romains étoient tombés après la premiere guerre punique. Changement salutaire auquel Scipion contribua le plus. *Ibid. b.* Exercices auxquels il formoit ses soldats sous les murs de Carthagene. Détail des mouvemens qu'il faisoit faire à sa cavalerie. L'avantage des soldats François sur le reste de l'Europe n'a été le fruit que de leurs fréquens exercices. Des joûtes & des tournois pratiqués autrefois en France. L'établissement de nos camps d'exercice remplacera les anciens spectacles. Les désordres & les malheurs qu'éprouvent les armées, viennent ordinairement de l'inaction du soldat; exemple tiré du changement survenu dans les troupes d'Annibal après leur séjour dans la Campanie. Ancienneté des exercices des François. *Ibid.* 244. *a.*

Exercice. Exercices militaires des anciens Grecs, *Suppl.* II. 932. *a.* des soldats romains. I. 691. *a.* VII. 337. *b.* X. 511. *b.* XI. 775. *b. Suppl.* IV. 668. *a*, *b.* 669. *a.* 671. *a.* Principaux exercices de la gymnastique militaire des anciens. VII. 1018. *b.* Ancien exercice appellé *quintaine. Suppl.* IV. 560. *b.* Les jeunes militaires doivent être exercés tous les jours. V. 311. *b.* Des exercices du corps nécessaires pour former l'homme de guerre. VII. 995. *a.* Exercices dans un camp de paix. *Suppl.* II. 155. *a.* Planches qui représentent l'exercice militaire moderne, vol. I des planch. article ART MILITAIRE. *Voyez* aussi ÉVOLUTIONS. VI. 169. *b.* — 201. *b.*

EXERCICE *de la manœuvre*, (*Marine*) VI. 244. *b.*

EXERCICE, (*Médecine hygiene*) L'exercice musculaire absolument nécessaire à la santé. C'est dans ce but que l'antiquité proposoit des prix pour ceux qui se distingueroient dans les jeux établis à cet effet. Origine de l'art appellé *gymnastique médicinale.* VI. 244. *b.* Le mouvement du corps fut mis au nombre de ce qu'on appelle les six choses *non-naturelles.* Le moyen le plus efficace pour favoriser les excrétions, c'est sans doute l'exercice ou le travail. Il contribue pareillement à favoriser l'ouvrage de la nutrition. Mais lorsque l'exercice & le travail sont pratiqués avec excès, ils produisent de très-mauvais effets dans l'économie animale. *Ibid.* 245. *a.* Remedes que les anciens conseilloient en ces cas. L'exercice continu, sans être même excessif, contribue beaucoup à hâter la vieillesse. L'exercice ne doit pas être employé dans les maladies qui sont aigues ou qui le deviennent. Quels sont les cas de maladie où l'exercice est convenable. Différens genres d'exercice, les uns actifs, les autres passifs, les autres mixtes. Enumération des exercices appartenant à chacun de ces genres. *Ibid. b.* Quelles sont les personnes à qui chacun de ces différens genres peut sur-tout convenir. Ce qu'on doit observer en général dans le choix qu'on fait d'un certain exercice. *Ibid.* 246. *a.* Observations sur le tems auquel il convient de s'exercer, &c. sur la durée de l'exercice. Il convient mieux avant le dîner qu'avant le souper. Galien conseille un repos entier à ceux dont la digestion se fait lentement, jusqu'à ce qu'elle soit achevée. A quelles personnes un léger exercice peut convenir après le repas. De la mesure qu'il convient d'observer à l'égard de la durée de l'exercice. *Ibid. b.* Des lieux qu'on doit préférer pour l'exercice. Ouvrages à consulter sur le sujet qui vient d'être traité. *Ibid.* 247. *a.*

EXERCICE, (*Med. hygien.*) accidens qui naissent de l'excès de l'exercice & du travail. *Suppl.* II. 913. *a.* Quelles sont les personnes à qui cet excès est sur-tout dangereux. *Ibid. b.* Des maux causés par un trop grand repos. *Ibid.* 914. *a.* On peut regarder en général comme nuisible, tout ce qui, par rapport au mouvement & à la position des parties du corps, est ou trop violent, ou de trop longue durée. Accidens qui résultent de la situation d'être debout, trop long-tems continuée, de celle d'être trop long-tems assis, d'un trop long séjour dans le lit. Affections fâcheuses que produit la contraction subite, violente, long-tems continuée & sans relâche des muscles. *Ibid. b.*

Exercice. Différentes fins que les hommes se sont proposées en s'accoutumant aux exercices du corps. VII. 1010. *b.* Proportion qu'on doit établir entre la quantité d'aliment dont on use & l'exercice. VIII. 386. *b.* De l'exercice qu'on doit faire pour la santé. XI. 223. *a. Suppl.* II. 848. *a.* Exercice que prescrivoient les anciens médecins dans certaines maladies chroniques. XII. 666. *a.* De la sueur excitée par l'exercice. XV. 622. *a.* Des exercices suivant les différens climats. III. 535. *b.* Différentes sortes d'exercices: celui des jeux de balle. Son utilité. II. 39. *b.* Celui que les Romains nommoient *gestation*: comment nous devons le pratiquer. VII. 651. *a*, *b.* De l'exercice des femmes enceintes. 962. *b.* Effet de l'exercice du cheval pour la santé. V. 894. *a*, *b. Suppl.* II. 843. *a*, *b*, &c. Exercices de gymnastique médicinale. VII. 1017. *b.* De la promenade à pied. XIII. 444. *a.* Exercices des Romains dans l'après-midi. XVII. 255. *b.* Maniere de suppléer au défaut d'exercice. VII. 306. *b.*

EXERCICE *immodéré de l'esprit*, (*Physiol.*) L'ame est intimement liée, pendant la vie, avec le corps; ensorte qu'il est difficile de concevoir dans ses opérations une simplicité si exacte, que les changemens du corps ne fassent sur elle aucune impression. — D'un autre côté, l'ame exerce sur la force motrice du système nerveux un certain empire, par lequel elle peut à son gré, l'exciter à agir, tant dans tout le corps, que dans une seule partie, de même que les muscles obéissent aussi à notre volonté. — De plus, la force des nerfs & celle des muscles ne sont pas inépuisables, & ne résistent pas à des efforts trop long-tems continués; l'une ne sauroit être fatiguée sans préjudice pour l'autre. — Suites fâcheuses qui résultent des violentes affections que l'exercice immodéré de l'esprit fait éprouver au système nerveux. *Suppl.* II. 915. *a.* Maux que produit la négligence à cultiver l'esprit. *Ibid. b.*

EXERCICES, (*Manege*) ce mot s'applique particulièrement à ceux auxquels la noblesse se forme dans les académies. Incertitude où l'on est sur le tems de l'établissement des colleges militaires qui sont sous la protection du roi, & sous les ordres de M. le grand écuyer. Ignorance dans laquelle nous avons langui jusqu'aux regnes de Henri III & de Henri IV. Ce qui se pratiquoit dans ces tems, lorsqu'on vouloit se former à l'art du cavalier. VI. 247. *a.* Quels sont les hommes célebres auxquels la France est redevable des premiers écuyers qu'elle a eus. Instructions données par Pluvinel à Louis XIII, qui montrent que l'état ne se ressentit pas d'abord de ces premiers avantages: plaintes qu'il adresse au roi. Etablissemens qu'il propose. *Ibid. b.* Eloge de Salomon de la Broue; sacrifice qu'il fit de l'intérêt au devoir. Réflexions sur les dépenses qu'exigeoit le projet de Pluvinel. Discours que Lucien met dans la bouche de Solon, sur l'importance des exercices de la jeunesse. Avantages que les Grecs retireront de leurs exercices. *Ibid.* 248. *a.* Quels étoient ceux auxquels les Romains appliquoient les jeunes gens. Traits qui peignent le ridicule de nos jeunes gens qui joignent à l'ignorance dans les exercices, la fatuité & la présomption. Utilité des exercices pour adoucir l'âpreté de l'éducation par une certaine mesure de plaisir. Ces exercices sont purement du ressort des académies. *Ibid. b.*

Académie, (*architecture.*) Quelle devroit être la grandeur de ces colleges militaires, relativement à tout ce que ces édifices doivent contenir, & à l'usage auquel ils sont destinés. Chaque ville qui a l'avantage de renfermer de semblables écoles, devroit être tenue de construire & d'entretenir des bâtimens convenables, toujours affectés à ces colleges. Avantages qui en résulteroient. De pareils projets ne peuvent avoir leur exécution que dans de grandes villes. Moyen de pourvoir aux dépenses qu'ils exigeroient. VI. 249. *a.*

Académie, *chefs*, devoirs qu'ils devroient remplir. VI. 249. *a.*

Exercices du corps. La pratique seule ne suffit pas, si l'on n'est pas éclairé par les principes. Importance de la théorie dans les écuyers. Utilité des courses de tête & de bague. VI. 249. *b.* En quel tems on devroit y exercer les jeunes gens. Exercices plus relatifs à l'art de la guerre, auxquels il faudroit les former. Les évolutions militaires à pied, la danse, les exercices sur le cheval de bois, & l'escrime, sont des occupations indispensables mais les succès dépendent également des éleves & des maîtres. Attention qu'il fau-

exemples que de la Mothe & de la Fontaine. Eloge de ce ...

quelque vue qu'il ait composé ses fables, il est certain qu'elles ne sont pas toutes parvenues ...

contient une quantité immense d'air dont on ne peut la purger entierement, & elle ne peut s'évaporer, sans que l'air qu'elle contient se développe. *Des causes qui accelerent ou qui retardent l'évaporation.* Les corps ne peuvent être échauffés sans communiquer leur chaleur à l'air environnant; alors son degré de chaleur devient plus éloigné de son degré de saturation, & acquiert par-là plus d'activité à dissoudre les particules évaporables, & à s'en charger. L'air contenu dans l'intérieur des corps est encore un agent qui, mis en action par la chaleur, contribue à accélérer l'évaporation. Le vent naturel

autres noms qu'on lui donne. Doctrine de l'église catholique sur ce sacrement. VI. 131. *b.* Quelles en sont la matiere & la forme. Ministres & consécrateurs de l'eucharistie. Quelle a été de tout tems la pratique de l'église à l'égard de ce sacrement. Le retranchement de la coupe a occasionné dans le 15. siecle les guerres les plus sanglantes en Boheme. Observations sur Jean Scot, le premier auteur qui a attaqué le dogme de la présence réelle. Observations sur Berenger qui attaqua aussi dans le 11 siecle le même dogme. *Ibid.* 132. *a.* Dans le 16. siecle, les protestans l'ont aussi attaqué,

droit apporter aux travaux des uns & au bon choix des autres. Aveuglement par lequel on contraint tous les hommes à renoncer, des leurs premieres années, à une ambidextérité qui leur est naturelle, & à laisser languir la main gauche dans une sorte d'inaction. Platon vouloit qu'on s'exerçât, comme les Scythes, à tirer de l'arc des deux mains. Soldats de la tribu de Benjamin qui étoient dressés à combattre de l'une & de l'autre. *Ibid.* 250. *a.* Trait qui montre que Henri IV fut esclave du préjugé que l'auteur combat ici. Réflexion qui montre de quelle utilité seroit quelquefois l'usage égal de la main gauche & de la droite. *Ibid.* *b.*

Exercice de l'esprit. Foibles connoissances en géométrie que nos académistes acquierent. Oubli dans lequel on laisse la science du cheval : combien il conviendroit aux écuyers d'étudier l'anatomie & les maladies de l'animal ; & d'acquérir ensuite les lumieres qui concernent les embouchures, & la construction des harnois, des selles, &c. VI. 250. *b.* Effets qui résultent de la négligence de la théorie de l'art. Avantages qu'on retireroit de cette connoissance complete. Négligence de l'étude de l'art militaire, autre défaut de l'éducation de nos jeunes gens. Il importeroit à nos écoles d'avoir des professeurs en langues étrangeres vivantes. Il faudroit y joindre des maîtres versés dans la connoissance des intérêts des diverses nations. *Ibid.* 251. *a.* L'étude de cette partie de la politique seroit secondée par celle de l'histoire. Maniere dont on doit enseigner celle-ci. Utilité de cette connoissance. Quels sont les principes de religion & de morale qu'on doit inspirer aux jeunes gens. Quant aux maîtres de musique & d'instrumens, le délassement & le besoin de plaire dans le monde les ont rendus nécessaires. *Ibid.* *b.* Six écoles formées sur le plan qui vient d'être proposé seroient d'un secours réel à l'état, ne se détruiroient point les unes les autres, & se soutiendroient d'elles-mêmes. *Ibid.* 252. *a.*

Exercices d'académie gymnastique, *voyez* ECOLE MILITAIRE & GYMNASTIQUE. Science des exercices du corps, nommée *agonistique*. I. 181. *a.* Description des lieux où l'on s'instruisoit dans les exercices. VII. 1015. *b.* Exercice du cerceau chez les anciens. *Suppl.* II. 290. *b.* Etonnante flexibilité que le corps peut acquérir par les exercices. VIII. 870. *a.* *Voyez* JEUX.

EXÉRESE, (*Chirurg.*) operation par laquelle on tire du corps humain quelque matiere étrangere & pernicieuse. Etym. de ce mot. Exérese par extraction. Exérese par détraction. Observations qu'on doit faire pour bien s'acquitter de ces opérations. VI. 252. *a.* *Voyez* CORPS ÉTRANGERS.

EXERGUE. (*Hist.*) Etym. du mot. En quel endroit de la médaille se place l'exergue. Signification des lettres ou chiffres qui se trouvent dans l'exergue. VI. 252. *a.*

EXERGUE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 915. *b.*

EXFOLIATION, (*Chir.*) séparation des parties d'un os qui s'écaille. Etym. de ce mot. Ce qui rend la surface du crâne sujette à l'exfoliation. On ne doit point trop hâter la guérison des blessures faites aux os. Les os découverts ne s'exfolient pas toujours. Mémoire à consulter sur les exfoliations du crâne. Mauvaise pratique des anciens, fondée sur ce faux principe, que tous les os découverts doivent s'exfolier. L'exfoliation des os est presque toujours l'ouvrage de la pure nature, & la plupart des précautions qu'on prend pour la produire, sont d'ordinaire inutiles ou nuisibles. A quels soins doivent se borner les secours de l'art. Autre signification du mot *exfoliation*. VI. 252. *b.*

Exfoliation des os, instrument de Belloste pour l'éviter dans certaines opérations. IV. 849. *b.*

EXFOLIATIF, (*Chirur.*) remede propre à faire exfolier les os cariés. Description du trépan exfoliatif. VI. 253. *a.*

EXHALAISON. (*Physiq.*) Différence entre vapeur & exhalaison. Exhalaisons qui sont la matiere du tonnerre, des éclairs & de divers autres météores. Exhalaisons dont l'air se forme, selon M. Newton. VI. 253. *a.* Des exhalaisons qui sont d'une même espece. Propriétés qu'elles doivent avoir analogues à celles de la masse solide dont elles se sont séparées. Mélanges de ces exhalaisons avec celles d'une autre espece. Il doit naître de-là une infinité de phénomenes que nous ne saurions encore ni comprendre, ni expliquer clairement. *Ibid.* *b.* Cause de ces violens tremblemens de terre, qui font fendre & crever de grosses croûtes pierreuses couchées sous la surface de la terre. Phénomenes que les exhalaisons qui s'échappent par ces ouvertures doivent produire dans l'air. Sur les exhalaisons empoisonnées des minéraux, voyez *l'essai sur les poisons* du docteur Mead. Exemple des effets de ces exhalaisons malignes, rapporté dans l'histoire de l'académie des sciences, année 1701. Autre fait rapporté dans la même histoire, année 1710. *Ibid.* 254. *a.* Autre fait rapporté par le docteur Connor dans les dissertations medico-physiq. *Ibid.* *b.*

Exhalaison. Les vents & les exhalaisons suffisent, selon Hallei, pour produire toutes les variations du barometre. II. 81. *b.* Les exhalaisons considérées, comme cause particuliere des vents. XVII. 19. *a*, *b.* Dangereuses exhalaisons des marécages. *Suppl.* III. 841. *b.* — Sur les exhalaisons, *voyez* VAPEUR.

EXHALAISONS *minérales* ou *Moupheites*, (*Minéral.*) vapeurs qui partent des veines ou filons métalliques, de même que des galeries ou souterreins des mines. Différens effets qu'elles produisent. Combien elles sont quelquefois funestes aux ouvriers. VI. 254. *b.* Différentes manieres dont elles se manifestent. Le phénomene le plus singulier qu'elles nous présentent, est celui que les mineurs nomment *ballon*. Description de ce phénomene. Quelles sont, de toutes les exhalaisons minérales, les plus pernicieuses : dans quelles especes de mines elles se forment. Dans quelles circonstances elles paroissent le plus ordinairement. Exhalaisons qui regnent dans les mines ou l'on a été obligé de mettre le feu pour détacher le minéral de la roche dans laquelle il se trouve enveloppé. Danger des exhalaisons sulphureuses ; celles dont il est parlé dans l'article *charbon fossile*, sont de cette espece. *Ibid.* 255. *a.* Exhalaisons qui se montrent sur-tout le matin & dans le tems que la rosée tombe, & qui détruisent les veines métalliques. Autres exhalaisons qui regnent dans les mines qui ont été long-tems abandonnées. Effet des exhalaisons minerales pour la crystallisation, la minéralisation, & dans les pierres colorées. Sentiment de M. Lehmann sur les moupheres. Précautions qu'on prend dans les mines contre les exhalaisons. *Ibid.* *b.*

Exhalaisons minerales. Quatre sortes d'exhalaisons dans les mines. XVII. 27. *b.* Articles sur ces exhalaisons. III. 192. *a*, *b.* X. 778. *b.* &c. XVI. 580. *b.* Effets de celles qui s'élevent de certaines mines. I. 235. *a.* Effets de celles du charbon. III. 190. *a.* 192. *a*, *b.* 193. *a*, *b.* *Voyez* VAPEUR.

EXHALATOIRE, (*Fontaine salante*) construction particuliere aux salines de Rosieres. Description & usage de l'exhalatoire. VI. 255. *a.*

EXHAUSSER, *élever*. (*Synon.*) V. 507. *a.*

EXHAUSTION. (*Mathem.*) Ce qu'on entend en mathematiques par la methode d'exhaustion. Elle étoit fort en usage chez les anciens géometres. Theoreme sur lequel elle est fondée. C'est sur ce principe qu'on démontre qu'un polygone régulier d'une infinité de côtés, devient égal au cercle dans lequel il est inscrit. Le calcul différentiel n'est autre chose que la méthode d'exhaustion des anciens, réduite à une analyse simple & commode. VI. 256. *a.*

Exhaustion. Observations sur la méthode d'exhaustion. VII. 635. *a.*

EXHÉRÉDATION. (*Jurispr.*) Différence entre déshéritance & exhérédation. VI. 256. *a.* Dans les pays de droit écrit, tous ceux qui ont droit de légitime, doivent être institués héritiers, du moins pour leur légitime, ou être déshérités nommément. L'exhérédation peut avoir lieu en certains pays contre les ascendans & les collatéraux. Différentes sortes d'exhérédations. Des différentes formes selon lesquelles l'exhérédation peut être faite. *Ibid.* *b.*

Exhérédation, *abdication*, differente signification de ces mots. I. 16. *b.* Plainte d'inofficiosité formée par ceux qui sont exhérédés. VIII. 771. *b.* XII. 686. *b.*

Exhérédation des ascendans. Comment cette sorte d'exhérédation doit être considérée. Le droit ancien du digeste & du code n'admet point l'exhérédation du pere. VI. 256. *b.* A l'égard de la mere, la loi 28, au code *de inoff. testam.* admet quelques causes d'exhérédation. Des causes exprimées dans la novelle 115, pour lesquelles les enfans peuvent être exhérédés par leurs descendans. Enumération de ces causes. *Ibid.* 257. *a.*

Exhérédation des collatéraux. Causes de cette exhérédation exposées dans la nov. 22, ch. 47. Dans les pays coutumiers, il n'est pas nécessaire de les instituer, ni deshériter nommément ; ils n'ont ordinairement que la réserve coutumiere des propres. VI. 257. *a.* Quel peut être l'effet de cette exhérédation en pays coutumiers. Causes de cette privation de la réserve. *Ibid.* *b.*

Exhérédation cum elogio. Cette exhérédation ne peut être prononcée que contre les enfans, & non contre les collatéraux. Auteurs à consulter. VI. 257. *b.* *Voyez* ELOGE.

Exhérédation des enfans & autres descendans. Avant la loi de Moyse, les Hebreux privés d'enfans, disposoient de leur bien à leur volonté : depuis la loi, les enfans ne pouvoient être déshérités. Usages des Lacédémoniens & des Athéniens sur cet objet. Dispositions de l'ancien droit romain. VI. 257. *b.* Les dispositions du droit prétorien sur ce sujet furent adoptées par les loix du digeste & du code. Changement que fit Justinien par la loi 30 au code *de inoff. testam.* & par la nov. 18, ch. 1. Disposition de la novelle 115, qui forme sur cette matiere le dernier état du droit romain. Enumération des causes (qui sont au nombre de 14) pour lesquelles les descendans peuvent être exhérédés, selon cette novelle. *Ibid.* 258. *a.* Disposition de l'édit du mois de février 1556, sur la cause d'exhérédation tirée d'un mariage contracté sans le consentement de pere & de mere. Observation

vation sur l'exhérédation en pays coutumier. Loix & auteurs à consulter. *Ibid.* 258. *b.*

Exhérédation. Rappel qui en releve les enfans. XIII. 796. *a*, *b.*

Exhérédation officieuse: loi sur laquelle elle est fondée. VI. 258. *b.*

Exhérédation tacite. VI. 258. *b.*

Exhérédation des vassaux. Origine de cette expression: deux significations qui lui sont attachées. VI. 359. *a.*

EXHIBITION. (*Jurispr.*) Différence entre l'exhibition & la communication sans déplacer. VI. 259. *a.*

EXHORTATION, cri d'exhortation dans les batailles. IV. 461. *b.*

EXHUMATION. (*Jurispr.*) Disposition du concile de Rheims (tenu en 1583) sur ce sujet. Par quelle ordonnance peut se faire l'exhumation d'un cadavre. VI. 259. *a.* Voyez les mémoires du clergé, & *Sepulture.*

EXHUMER. Arrêt de l'inquisition pour l'exhumation de Charles-Quint considéré comme hérétique. VI. 259. *a.*

EXIGUER, (*Jurispr.*) terme en usage pour exprimer qu'on se départ du cheptel, &c. Coutumes où ce terme est employé. Etym. de ce mot. Ce que prononce là-dessus la coutume de Bourbonnois: observations de M. Despommiers sur la disposition de cette coutume. Celles de Berry & de Nivernois citées sur le même sujet. Observations de Coquille. VI. 259. *b.*

EXIL. (*Hist. anc.*) La sentence chez les Romains ne portoit point le mot d'*exil*, mais seulement l'interdiction de l'eau & du feu. L'exil n'étoit pas, à proprement parler, un châtiment. Il n'y avoit point chez les Romains de crime qu'on punit par l'exil. De l'exil auquel les Athéniens condamnoient leurs grands-hommes. VI. 160. *a.* Origine du mot *exil.* Ce qu'on entend par honorable exil. Exemples. *Ibid. b.* Voyez *Bannissement*, *Déportation*, *Relegation.*

EXIMER, (*Hist. & Droit public d'Allem.*) action par laquelle un membre de l'empire est soustrait à sa jurisdiction, & privé de son suffrage à la diete. Deux sortes d'exemption, la totale & la partielle. VI 260. *b.*

EXISTENCE, (*Metaphys.*) notion que les hommes ont dans l'esprit, lorsqu'ils prononcent ce mot. Maniere dont ils l'ont acquise ou formée. Ce raisonnement de Descartes, *je pense, donc je suis*, qu'il regardoit comme le premier anneau par lequel il prétendoit saisir la chaine entiere des connoissances humaines, suppose lui-même des notions très-abstraites, celles de pensée & d'existence. VI. 260. *b.* Locke nous a mieux montré le véritable point où nous devons nous placer pour suivre la génération de toutes nos idées. Situation de l'homme réduit aux simples impressions des sens: énumération exacte de toutes celles qu'il éprouve. *Ibid.* 261. *a.* Sixieme sens, tact intérieur, par lequel nous ressentons les douleurs, les mal-aises, les diverses especes de frissonnemens intérieurs. De toutes nos sensations réunies se forme un tableau, une espece d'univers idéal qui n'est jamais le même deux instans de suite. La mémoire nous met en état de comparer cette succession de tableaux par laquelle nous acquérons les idées de changement & de mouvement. *Ibid. b.* Parmi les objets de sensation qui composent ce tableau mouvant, il en est un qui attire sur-tout notre attention par sa présence continuelle, & par la nature des sensations, qui nous le rendent présent; cet objet particulier devient pour nous le centre de tout l'univers; nous nous accoutumons à le regarder comme notre être propre, & nous bornons le sentiment du *moi* à ce petit espace circonscrit par le plaisir & par la douleur. Relation de présence qui s'établit entre les objets & nous, & qui donne aux deux termes de cette relation toute la réalité que la conscience assure au sentiment du *moi.* Ces objets nous intéressent par les sensations de plaisir & de douleur qu'ils nous causent. Nous cherchons à nous approcher des uns & à nous éloigner des autres. *Ibid.* 262. *a.* Les objets absens entrent, comme les présens, dans le système général de nos desirs, de nos craintes, & des motifs de nos actions. Comment se forme cette nouvelle chaine de rapports par lesquels les êtres se lient à la conscience du *moi*, non seulement par la perception simultanée, mais par la mémoire. De la perception de ces rapports, il suit que l'homme est forcé de ne plus confondre les êtres même avec ses sensations, & qu'il apprend à distinguer les uns des autres les objets présens & les objets absens. Le *moi* étant toujours un des termes de ces rapports, la réalité de tous les autres nous est certifiée par la conscience de ce *moi.* Le terme d'*existence* ou de *présence* sert à exprimer le fondement de la relation qui se forme entre l'être appercevant & l'être apperçu. *Ibid. b.* Nous reconnoissons entre nous & les objets absens que l'imagination nous peint, les mêmes rapports de distance [illegible] actuels de la sensation. Le fondement de ces rapports peut être encore désigné par le nom commun d'*existence.* Ce n'est que sur ce fondement que tombent véritablement, & le nom d'*existence*, & notre affirmation, lorsque nous disons qu'une chose existe. Ce fondement commun ne peut être connu immédiatement, & ne nous est indiqué que par les rapports différens qui le supposent. La distinction entre les objets & nous une fois reconnue, notre premier mouvement a été de prêter à ces objets tout ce que la conscience nous rapporte de nous-mêmes; ensuite l'observation nous en a fait retrancher ce que nous leur avions d'abord accordé de trop. *Ibid.* 263. *a.* Les relations de distance & d'activité des objets à nous, n'étant présentées que par la sensation elle-même, on ne dut y attacher le concept de l'existence que lorsqu'on reconnut les objets absens: ce fut alors que le rapport de sensation actuelle ne fut plus que le signe de la présence; c'est-à-dire, d'un cas particulier compris sous le concept général d'existence. Comment les hommes vinrent à distinguer les objets existans des objets simplement apparens, & la réalité de l'illusion. L'illusion une fois constatée, il fallut séparer la sensation du concept de l'existence, & même de celui de présence, & ne la regarder plus que comme un signe de l'une & de l'autre qui pourroit quelquefois tromper. *Ibid. b.* L'esprit dut s'accoutumer à séparer totalement la sensation de la notion d'existence, & il vint même à la séparer aussi de la notion de présence, ensorte que le mot *présence* s'étend à tout objet renfermé dans les limites où les sens peuvent actuellement appercevoir, soit qu'il soit apperçu ou non. Comment les hommes ont acquis les notions de destruction, de mort, d'anéantissement. La mémoire, en nous rappellant l'image des objets passés, nous rappelle en même tems le rapport qu'ils avoient avec nous dans un tems, & nous disons que ces objets ont été. L'imagination concluant du mouvement passé & du lieu présent, de nouveaux rapports de distance qui ne sont pas encore, nous sommes forcés de détacher la notion d'existence de tout rapport avec nous, & de ne plus considérer, pour attribuer l'existence aux objets, que leur enchainement avec le systeme général des êtres. *Ibid.* 264. *a.* De la notion de possibilité: comment nous l'acquérons. Différence entre l'existence & l'actualité. La notion d'existence développée jusqu'ici est celle qui est dans l'esprit de la plupart des hommes. Nous ne l'avons pas suivie jusqu'à ce point d'abstraction où la philosophie l'a portée; mais pour y parvenir, nous n'avons qu'à faire quelque pas encore dans la route où nous venons de marcher. Nous pouvons étendre cette notion d'existence à de nouveaux objets, en la resserrant par de nouvelles abstractions qui excluent toute relation avec nous de distance & d'activité. *Ibid. b.* Qui nous a dit qu'il ne peut pas y avoir d'autres systêmes d'êtres qui n'ont pas même entre eux de rapport de distance, & qui n'existent point dans l'espace? La notion d'existence ne renferme point nécessairement un rapport de distance avec nous; il faut donc l'en séparer, & alors elle sera aussi abstraite qu'elle peut l'être, & n'aura d'autre signe que le mot même d'*existence*, qui ne peut être défini.

Des preuves de l'existence des êtres extérieurs. Il n'y auroit aucune contradiction à ce que le même ordre de sensations que nous éprouvons eût lieu, sans qu'il existât aucun autre être. Difficulté qui naît de-là contre la certitude des jugemens que nous portons sur l'ordre réel des choses. On ne doit pas s'étonner de ce que la plupart des hommes ne peuvent pas imaginer qu'on ait besoin de prouver l'existence des corps. *Ibid.* 265. *a.* Quelques philosophes ont nié l'existence de tous les objets extérieurs, & n'ont admis d'autre réalité que celle de leurs idées. Quelques autres se sont contentés de nier l'existence des corps & de l'univers matériel. Philosophes égoïstes dans les Indes. C'est le docteur Berkeley qui a réveillé l'attention des métaphysiciens sur ce système oublié: ses raisonnemens réfutés dans l'article *Immatérialisme.* On se borne à montrer ici combien il est nécessaire de lui répondre, & à indiquer le seul genre de preuves dont on puisse se servir. *Ibid.* 266. *a.* Aucune sensation ne peut immédiatement & par elle-même nous assurer de l'existence d'aucun corps. *Ibid. b.* Quel sera donc le moyen de nous en assurer? Nous connoissons un genre de preuves auquel nous sommes accoutumés de nous fier, c'est l'induction qui se tire des effets pour remonter à leur cause. Nos sensations sont des faits, & en remontant de ces faits à leurs causes, on se trouvera obligé d'admettre un système d'êtres existans hors de nous, & une suite de sensations antérieures à la sensation actuelle, enchaînées à l'état antérieur du système des êtres existans. Deux manieres de remonter d'un effet à sa cause, l'une qui nous y conduit nécessairement, lorsque le fait dont il s'agit n'a pu être produit que par une seule cause, l'autre qui nous y conduit par une espece de tâtonnement. Comment cette derniere methode, qui est la seule applicable à la question présente, peut néanmoins conduire de la [illegible]

Existence. Raisons sur lesquelles Descartes établit la réalité de son existence. II. 71[illegible]. *b.* Sentiment que les enfans nouveaux-nés ont de leur existence. V. 4[illegible]. *a.* C'est par nos sensations

que nous avons la conscience de notre existence. VI. 147. *a*, *b*. &c. VIII. 275. *a*.

Existence, *subsistance*. Différence entre ces mots. VI. 267. *a*.

Existence des êtres extérieurs. Preuve de cette existence. I. ij. Disc. prélim. Connoissances que nous en avons. III. 895. *b*. Comment nous venons à nous en assurer. IV. 261. *a*, *b*. VIII. 688. *a*. Doutes sur l'existence des corps. V. 431. *b*. *Suppl*. II. 930. *a*. *Voyez* EGOISTES.

EXOCATACELE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 916. *a*.

EXOCIONITES, lieu de Constantinople, qui fut appellé *exocionium*. Pourquoi les Ariens furent appellés Exocionites. *Suppl*. II. 916. *a*.

EXODE. (*Hist. anc. sacr.*) Origine de ce nom. Ce que contient le livre de l'exode. Comment les Hébreux le nomment. VI. 267. *b*.

Exode. Espace de tems dont l'exode contient l'histoire; savoir, depuis la mort de Joseph, jusqu'à la construction du tabernacle. *Suppl*. II. 916. *a*.

EXODE. (*Théol.*) Signification de ce mot dans les septante. VI. 267. *b*.

EXODE, (*Litt.*) poëme qui servoit à Rome de divertissement après la tragédie. L'auteur étoit appellé *exodiarius*. Quel étoit le but de sa piece. Habits de théatre dans sa représentation. VI. 267. *b*. Ce qui caractérisoit particuliérement l'exode; étoit la licence & la liberté qu'on avoit dans cette piece d'y jouer sous le masque, jusqu'aux empereurs même. Raisons de politique qui engagerent les empereurs à permettre cette licence. Crime & débauche de Tibere rappellés dans une piece atellane. Parricides de l'empereur Néron, chantés aussi à la fin d'une piece de cette espece. On y inséroit souvent des couplets de chanson répandus dans le public, dont on faisoit une nouvelle application aux circonstances du tems. Entrée de Galba dans Rome, chantée dans une de ces satyres. Quelquefois on redemandoit dans une seconde représentation, l'exode qui avoit été chantée. *Ibid*. 268. *a*. Les exodes se jouerent à Rome plus de 550 ans sans avoir souffert qu'une légere interruption de quelques années. Elles ont été ressuscitées parmi nous dans la comédie italienne. *Ibid*. *b*.

Exode. Différence entre l'exode & l'épilogue dans la poésie dramatique des anciens. V. 799. *a*.

EXOINE, (*Jurispr.*) excuse de celui qui ne comparoît pas en personne en justice, quoiqu'il y fût obligé. Etym. de ce mot. Ce qui en est dit dans les établissemens de S. Louis. En quels cas l'exoine peut avoir lieu. Procuration que doit donner celui qui veut se servir de l'exoine. Autres moyens d'excuse qu'il doit produire. VI. 268. *b*. A qui doivent être communiqués les certificats qui contiennent l'exoine. On peut proposer l'exoine en matieres civile & criminelle. Celui qui propose l'exoine, n'est pas obligé de donner caution, &c. Effet de l'exoine. *Ibid*. 269. *a*.

Exoine. En quoi le contre-mand différoit de l'exoine. IV. 136. *b*. Ce que dit Beaumanoir sur ce sujet. Comment celui qui étoit obligé d'user d'exoines ou de contre-mands les proposoit. 137. *a*. Exoines des médecins & chirurgiens. XIII. 803. *a*. *Suppl*. III. 885. *a*, *b*. Exoine pour une prisonniere. XIII. 804. *b*.

EXOLICETUS. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 916. *a*.

EXOMIDE, (*Hist. anc.*) vêtement des Grecs. Quels étoient ceux qui le porterent chez les Romains, chez les Lacédémoniens, & ailleurs. VI. 269. *a*.

Exomide. Observations sur cet habillement des anciens. *Suppl*. II. 916. *a*.

EXOMOLOGESE, *confession*, (*Théol. Hist. eccl.*) divers sens de ce mot dans les écrits des peres. Quelquefois il se prend pour toute la pénitence publique; mais les occidentaux l'ont restraint à la confession. VI. 269. *b*.

EXOMPHALE, (*Chir.*) toute espece de descente & de tumeur qui survient au nombril. Les parties internes, sujettes à descendre dans l'ombilic, sont l'intestin & l'épiploon. Cette maladie ne differe des autres que par sa situation; 1°. il faut réduire les parties; 2°. les contenir. Moyen employé pour cela. Bandage inventé par M. Suret. VI. 269. *b*.

Exomphale, *hernie*, VIII. 175. *b*.

EXOMPHALE. (*Maneg. Maréchal.*) L'exemple prouve que les chevaux peuvent être attaqués de cette maladie. Elle est, en quelque façon, incurable. Comment elle se manifeste. VI. 269. *b*.

EXOPHTHALMIE, (*Médec.*) sortie de l'œil hors de son orbite. Dispositions singulieres des yeux, dont cette maladie doit être distinguée. Définition de cette maladie. Ses causes. Ses symptômes. Augmentation des humeurs de l'œil. D'où vient l'inflammation du globe de l'œil, & la douleur qu'é- [illegible] Signes avant-coureurs de la suppuration des parties internes & de leur destruction. Symptômes qui suivent la suppuration. VI. 270. *a*. Ce qui arrive quand la suppuration n'a pas lieu. Quel doit être le but des remedes pour cette maladie. Son traitement. *Ibid*. *b*.

EXORCISME. (*Théol. Hist. eccl.*) Etym. de ce mot. Différence entre l'exorcisme & la conjuration. VI. 270. *b*. Les exorcismes distingués dans l'église romaine en ordinaires & extraordinaires. Leur usage aussi ancien que l'église. Exorcisme employé par S. Grat, contre les rats. Ce que pense M. Thiers de l'utilité qu'on peut tirer aujourd'hui des exorcismes. Dans les tems où les épreuves avoient lieu, les exorcismes y entroient pour quelque chose. Pratiques d'exorcismes fréquentés en Angleterre du tems d'Edouard III. *Ibid*. 271. *a*.

EXORCISME *magique*. (*Divin.*) Trois manieres de conjurer les esprits, selon Agrippa. Empire que l'homme peut exercer en vertu des sacremens qui lui sont propres. VI. 271. *a*. Conjuration pour se mettre à couvert des armes offensives. Vertu des paroles attribuées à Adam, lorsqu'il descendit aux lymbes. Des croix qui doivent accompagner les exorcismes. Usage de la verveine & des cercles. Formule d'exorcisme qui se fait sur le livre magique. *Ibid*. *b*. Les magiciens faisoient présider quatre esprits aux quatre parties du monde. Exorcisme qui doit être plus puissant que les autres, quand les esprits sont rebelles aux ordres. Le pouvoir des esprits est borné, & il faut donner à chacun pour sa peine, une récompense qui lui soit agréable. Ces exorcismes sont tous accompagnés de profanations des noms de Dieu & de Jesus-Christ. *Ibid*. 272. *a*.

Exorcisme, joignez ici l'article *Conjuration*. Sceau destiné à exorciser les esprits. XII. 314. *a*. Des exorcismes que composa Salomon, au rapport de Josephe. XIII. 169. *b*. Exorcismes rangés dans la classe des remedes anti-spasmodiques. *Suppl*. I. 463. *b*.

EXORCISTE, (*Théolog.*) dans l'église romaine. Les Grecs ne considéroient pas les exorcistes comme étant dans les ordres. Quel rang ils occupent dans l'église romaine. Cérémonie de leur ordination. VI. 272. *a*. Espece d'exorcistes qu'il y avoit chez les Juifs. Il s'en trouvoit aussi parmi les païens. Pourquoi il n'y a plus que des prêtres qui fassent la fonction d'exorcistes. Quels étoient ceux à qui l'on donnoit anciennement la charge de chasser les démons. Fonctions dont ils s'acquittoient. *Ibid*. *b*.

Exorciste. Par qui les fonctions d'exorciste sont exercées. XI. 597. *a*.

EXORDE. (*Belles-lett.*) Etym. de ce mot. Définition qu'en donne Cicéron. L'exorde doit être travaillé avec beaucoup de soin. Deux sortes d'exodes; l'un modéré; l'autre plus vif, qui s'emploie dans les cas d'indignation ou de joie, ou de quelque autre passion. VI. 272. *b*. Les exordes brusques étoient plus conformes au goût des Grecs qu'à celui des Romains. Qualités de l'exorde: la convenance, la modestie, la briéveté; le style périodique, noble, grave, mesuré. Autrefois devant l'aréopage, on parloit sans exorde, sans mouvemens, sans péroraison. *Ibid*. 273. *a*.

Exorde. Du caractere des exordes. XII. 148. *a*. Exorde de la premiere catilinaire. *Ibid*.

EXOSTOSE, (*Médec.*) tumeur extraordinaire qui vient à un os. Quelles maladies y rendent sujet. Comment on doit combattre cette maladie. Les causes peuvent être détruites & le vice local subsister. Maniere de traiter les exostoses qui suppurent. VI. 273. *a*. Ouvrage à consulter sur le traitement de l'exostose. Maniere d'attaquer celle qui n'a point fondu par le traitement de la vérole, ou de toute autre cause interne. *Ibid*. *b*.

EXOTERIQUE & ESOTERIQUE. (*Hist. de la Philosoph.*) La doctrine exotérique s'enseignoit à tout le monde; la doctrine ésotérique étoit réservée à un petit nombre de disciples choisis. Les traités sur celle-ci ne sont point venus jusqu'à nous. Les Grecs appelloient du même nom les secrets des écoles & ceux des mysteres. Cette méthode venoit des Egyptiens: elle ne fut d'abord employée que dans la vue du bien public. VI. 273. *b*. La qualité de juges & de magistrats qu'avoient les prêtres Egyptiens, les engagea à faire usage de cette méthode. On prenoit soin de communiquer particuliérement aux rois & aux magistrats les instructions secretes. La double doctrine étoit aussi en usage chez les mages de Perse, les druides des Gaules & les brachmanes des Indes. Pourquoi l'on s'est imaginé que la double doctrine n'étoit qu'un artifice pour conserver la gloire des sciences & de ceux qui en faisoient profession. D'où naquit l'ancienne mythologie. Véritable cause de la méthode ésotérique. Comment elle passa d'Egypte en Grece. *Ibid*. 274. *a*. *Voyez* DOCTRINE.

Exotérique. Observations sur quelques endroits de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. II. 916. *b*.

EXOTIQUES, *plantes*, (*Botan.*) de la maniere de les transporter. II. 344. *a*. XII. 725. *a*, *b*. Tems où elles fleurissent. XVI. [illegible] accoutumer à notre climat. *Suppl*. I. 523. *a*, *b*. De la collection des plantes exotiques. *Suppl*. II. 32. *b*.

EXPANSIBILITÉ, (*Physiq.*) propriété de certains flui-

ÉVICTION. (*Jurisp.*) en quels cas elle a lieu pour des meubles & pour des immeubles. Il n'y a d'éviction que celle qui est faite par autorité de justice. Un bénéficier peut être évincé par dévolut. Si celui qui est évincé a un garant, il doit lui dénoncer l'éviction. Maxime de droit sur l'éviction. VI. 146. *b*.

ÉVIDENCE. (*Métaphys.*) Deux sortes de certitude ; la foi & l'évidence. Différence entre l'une & l'autre. L'évidence

Tome I.

rent de la fidélité de notre mémoire, & il n'y a que nos sens qui puissent nous en assurer. Ainsi les causes sensibles qui agissent sur nos sens, & qui sont les objets de nos sensations, sont elles-mêmes les objets de nos connoissances, & la source de notre intelligence. 27°. La mémoire n'appartient pas essentiellement à l'être sensitif. 28°. L'intelligence de l'être sensitif est assujettie aux différens états de perfection ou d'imperfection de la mémoire 29°. Les restes, les de-

DDDDdddd

des, par laquelle ils tendent à occuper un espace plus grand. Tout corps expansible est aussi compressible.

De l'expansibilité en elle-même, de ses loix & de ses effets. Principe de l'expansibilité : Newton l'a quelquefois désigné par le terme de répulsion. La loi qui exprime le rapport des condensations à la force comprimante, & celle qui exprime le rapport de la force répulsive à la distance des particules, sont relatives l'une à l'autre : l'une étant donnée, il est aisé de trouver l'autre. La même quantité de fluide étant supposée, & la condensation inégale, le nombre des particules sera le même dans des espaces inégaux ; & leur distance mesurée d'un centre à l'autre, sera toujours en raison des racines cubiques des espaces, ou en raison inverse des racines cubiques des condensations. VI. 274. *b*. Soient deux cubes égaux, mais remplis d'un fluide inégalement condensé ; Newton démontre que la pression du fluide sur chaque face des deux cubes, est toujours le produit du quarré des racines cubiques des condensations, ou du quarré inverse de la distance des particules, par la fonction quelconque de la distance, à laquelle la répulsion est proportionnelle. Méthode pour connoître la loi de la répulsion. Cette loi ne peut avoir lieu que dans une certaine latitude moyenne entre l'extrême compression & l'extrême expansion. *Ibid.* 275. *a*. Quel est le terme de la compression auquel la loi de la répulsion doit commencer à être troublée. Des altérations que cette loi doit subir aux approches du dernier terme de l'expansion. Il est dans l'analogie de penser que ce dernier terme est préparé de loin par une espece de correction à la loi du décroissement de la force. *Ibid. b*. Les observations prouvent que la loi des condensations proportionnelles aux poids dont l'air est chargé, cesse d'avoir lieu dans les derniers extrêmes de compression & d'expansion, *voyez Atmosphere*. Tout corps expansible est élastique ; mais tout corps élastique n'est pas expansible. Différence entre l'expansibilité & le ressort : ces deux propriétés sont considérées comme deux especes appartenant à l'élasticité, considérée comme genre. A la réserve d'un petit nombre d'effets, l'expansibilité & le ressort n'ont presque rien de commun. La premiere appartient à un fluide, dont les parties tendent à s'éloigner ; & la seconde à un solide, dont les parties tendent à se rapprocher. *Ibid.* 276. *a*. Il n'y a & ne peut y avoir dans la nature que ces deux especes d'élasticité. L'expansibilité est le principe des loix qui s'observent, soit dans la retardation du mouvement des corps qui traversent des milieux élastiques, soit dans la naissance & la transmission du mouvement vibratoire excité dans ces mêmes milieux.

De l'expansibilité considérée physiquement ; des substances auxquelles elle appartient ; des causes qui la produisent ou qui l'augmentent. L'expansibilité appartient à l'air, & à tous les corps dans l'état de vapeur. Plusieurs corps solides, liquéfiés par la chaleur, sont susceptibles aussi d'expansibilité. Il en est même très-peu, qui, si on augmente toujours la chaleur, ne deviennent à la fin expansibles, soit en tout, soit en partie. *Ibid. b*. Divers faits généraux que nous présentent l'énumération des différens corps expansibles, & l'examen des circonstances dans lesquelles ils acquiérent cette propriété. L'expansibilité paroît n'appartenir constamment qu'à l'air : celle des autres corps est l'effet d'un certain degré de chaleur. Le degré de chaleur qui rend une substance expansible, est un point fixe qui ne varie jamais. Divers phénomenes observés dans une même substance, lorsqu'on l'applique successivement à différens degrés de température : exemple tiré de ce qu'on observe par rapport à l'eau. De l'expansibilité de l'eau. *Suppl.* III. 469. *a*. On peut regarder tous les corps comme autant de thermometres, dont tous les états & les volumes possibles marquent un certain degré de chaleur. VI. 277. *a*. La chaleur augmente tous les corps, tant solides que liquides ; leur fusion & leur vaporisation ne sont que des nuances de l'action de cette cause. L'expansibilité est donc l'effet d'une cause méchanique, dépendante des loix de l'impulsion. L'expansibilité de l'air n'a pas d'autre cause que celle des vapeurs, c'est-à-dire, la chaleur. *Ibid. b*. L'auteur prouve qu'il est impossible que les parties de l'air se repoussent par une force inhérente & mathématique ; parce que, si cela étoit, l'attraction, considérée jusqu'ici comme la force dominante dans les espaces, seroit au contraire prodigieusement surpassée par la répulsion. Les particules de l'air sont des corps d'une nature semblable aux autres, & assujettis aux mêmes loix ; donc la répulsion des parties de l'air s'exerce, comme dans les autres corps, par une cause méchanique. *Ibid.* 278. *a*. Chaque partie de la répulsion croît & décroît en même-raison que la répulsion totale, c'est-à-dire, en raison inverse des distances. Raisonnement d'analogie qui démontre que l'expansibilité de l'air ne peut avoir d'autre cause que la chaleur. L'expérience met tous les jours sous les yeux des physiciens, de l'air qui n'est en aucune maniere expansible : cet air, retenu dans les corps les plus durs, & privé de toute expansibilité, est précisément dans le cas de l'eau, qui, combinée dans les corps, n'est plus fluide, & cesse d'être expansible à des degrés de chaleur très-supérieurs au degré de l'eau bouillante, comme l'air cesse de l'être à des degrés de chaleur très-supérieurs à celle de l'atmosphere. *Ibid. b*. Analogie entre l'expansibilité de l'air & celle de l'eau, qui montre qu'on a raison de regarder l'air comme un fluide actuellement dans l'état de vapeur, & qui n'a besoin, pour y persévérer, que d'un degré de chaleur fort au dessous du plus grand froid connu. Hypotheses sur la cause de l'expansibilité de l'air, qui se trouvent renversées par les faits & les raisonnemens qu'on vient d'alléguer. *Ibid.* 279. *a*. L'électricité est une autre cause, capable, comme la chaleur, d'écarter les parties du corps, & de produire une véritable répulsion. Expériences qui le montrent. On sera peut-être étonné de voir distinguer ici la répulsion produite par l'électricité, de celle dont la chaleur est la véritable cause ; mais rien n'est plus mal fondé que cette identité prétendue entre le fluide électrique & l'élément de la chaleur. Raisonnemens sur lesquels cette assertion est appuyée. *Ibid. b*. On n'a point encore fait les observations nécessaires pour décider si l'électricité agit comme la chaleur, suivant la loi de raison inverse des distances. Secours qu'on pourra tirer pour la solution de cette question, de l'instrument appellé *électrometre*. Il ne paroît pas, par l'expérience, que l'électricité seule pût rendre expansible aucun corps de la nature. On se tromperoit beaucoup, si l'on jugeoit de ses forces absolues par la grandeur & la violence de ses effets apparens. Tous les phénomenes de l'électricité ne viennent que du défaut d'équilibre dans le partage du fluide entre les différens corps, & de son rétablissement subit. *Ibid.* 280. *a*. Ainsi la prodigieuse activité de ce fluide ne décide rien sur la quantité de répulsion qu'il est capable de produire, & nous sommes fondés à regarder la chaleur comme la vraie cause de l'expansibilité.

De l'expansibilité, comparée dans les différentes substances auxquelles elle appartient. Comparaison de la loi d'expansibilité dans les différens corps. Il paroît presque impossible de s'assurer directement par l'expérience, qu'elle est dans tous les corps la même que dans l'air. Des vapeurs élastiques produites par la pâte de farine, ont occupé, par une expérience de M. Musschenbroek, un espace quatre fois moindre. Difficultés attachées à cette expérience, qui empêchent de la regarder comme concluante. *Ibid. b*. D'un côté, la chaleur étant la cause de l'expansibilité dans toutes les substances connues, on ne peut guere se défendre de croire que cette cause agit dans tous les corps, suivant la même loi ; de l'autre, on peut dire que l'eau élevée dans l'air par la simple voie de vaporisation [observation sur le mot de *vaporisation*, employé dans cet endroit. VI. 927. *a*.], n'est, à proprement parler, expansible, que par l'expansibilité propre de l'air, & peut être assujettie à la même loi, sans qu'on puisse en conclure qu'elle ne suive des loix différentes, si l'action de la chaleur lui étoit immédiatement appliquée. Autre considération qui montre la possibilité d'une loi différente pour la répulsion dans les différens corps ; *Ibid.* 281. *a*. cependant l'opinion qui admet la loi de répulsion la même dans tous les corps, paroît la plus vraisemblable ; mais il s'en faut bien qu'il y ait la même uniformité entr'eux par rapport au degré de chaleur dont ils ont besoin pour devenir expansibles. Table par laquelle on pourroit représenter l'ordre de vaporisation des corps. Faits généraux qui doivent former la théorie physique de cet ordre. *Ibid. b*. [autre observation à joindre. VI. 927. *b*.] Le point de vaporisation de chaque corps est celui où la force répulsive, produite par la chaleur, commence à surpasser les obstacles qui retenoient les parties des corps les unes auprès des autres : ce fait général comprend tous ceux qui viennent d'être rapportés. Quel doit être le terme de vaporisation d'un mixte. L'ordre de vaporisation des corps doit être principalement relatif à l'union qui attache les unes aux autres les molécules des corps : c'est ce que confirme l'expérience. *Ibid.* 282. *a*. [il se trouve ici une proposition fausse, sur laquelle on peut lire la remarque contenue. VI. 927. *b*.]. Si l'on compare le degré d'expansion que chaque corps reçoit par l'application d'un nouveau degré de chaleur, & le rapport qui en résultera de son volume à son poids, cet ordre d'expansibilité des corps, considéré sous ce point de vue, sera très-différent de l'ordre de leur vaporisation. Tel corps qui demande, pour devenir expansible, un beaucoup plus grand degré de chaleur qu'un autre, reçoit pourtant d'un même degré de chaleur une expansion beaucoup plus considérable. L'expérience le vérifie d'une maniere bien sensible dans la comparaison de l'expansibilité de l'eau & de celle de l'air. *Ibid. b*. L'application de notre théorie à l'air & à l'eau suppose que les particules de l'eau sont beaucoup plus légeres que celles de l'air ; mais il ne s'ensuit nullement de là, que ce corps ait besoin d'un moindre degré de chaleur pour être rendu expansible. La petitesse des parties doit d'abord retarder la vaporisation, puis augmenter l'expansibilité, quand une fois les corps sont dans l'état de vapeur. Un degré de chaleur, qui ne suffiroit pas pour rendre un corps expansible, peut suffire pour le maintenir dans

agissent sur nos sens par le mouvement. 45°. Le mouvement n'est pas un attribut essentiel de ces objets. 46°. Le mouvement est une action dont les corps sont les sujets passifs. 47°. Le sujet passif & la cause qui agit sur lui sont réellement distincts. 48°. Un corps en repos ne se remet point par lui-même en mouvement. Un corps qui en meut un autre, perd autant de mouvement qu'il lui en communique. 49°. Les corps n'étant point la cause de leur mouvement,

servations sur la signification qu'on lui a donnée dans l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 908. *a.*

EULER. Ouvrage de ce géometre intitulé : *Methodus inveniendi lineas curvas maximi vel minimi proprietate gaudentes.* I. 120. *a.* Ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 665. *a*, *b.* Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 889. *a.* 903. *b.* 904. *a.* 917. *a*, *b.* 918. *a.* Sa théorie du mouvement de la lune. IX. 735. *b.* Son ouvrage sur les cometes. III. 678. *b.* Sa

---

l'état d'expansibilité. *Ibid.* 283. *a.* Quelle est la vraie cause de l'humidité qu'on voit s'attacher autour d'un verre plein d'une liqueur glacée. De la comparaison des différens degrés d'expansibilité entre l'air, qui contient beaucoup d'eau, & l'air qui en contient moins, ou qui n'en contient point du tout. L'air chargé d'eau a beaucoup plus d'élasticité qu'un autre air. Moyen de savoir combien un air est plus chargé d'eau qu'un autre, & le rapport de son expansibilité avec la quantité d'eau dont il est chargé. *Ibid. b.* Une table où ces rapports seroient indiqués, donneroit la connoissance d'un des élémens qui entre dans la théorie des variations du barometre.

Des usages de l'expansibilité, & de la part qu'elle a dans la production des plus grands phénomenes de la nature. 1°. C'est par l'expansibilité que les corps s'élevent dans la distillation & dans la sublimation [Remarque sur cette premiere proposition. VI. 927. *b.* 928. *a*, *b.*] C'est l'expansibilité qui fournit à l'art & à la nature les forces motrices les plus puissantes & les plus soudaines. Dans les différentes explosions attribuées communément à l'air, on peut dire que si l'air agit comme un, l'eau agit comme mille. *Ibid.* 284. *a.* Principe qui détermine la force de toutes les explosions. 3°. Production de la flamme par l'expansibilité de l'eau. [Observation sur ce qui est dit ici touchant la production de la flamme. VI. 928. *b.*] 4°. Principale cause des vents. Fondement de tous les moyens employés pour diriger les mouvemens de l'air à l'aide du feu. 5°. Effets qui résultent du mélange d'un fluide au moment où il devient expansible, avec un fluide dans l'état de liquidité, l'ébullition, l'effervescence, les mouvemens intestins qui s'engendrent dans les corps en fermentation. 6°. Effets qui résulteront du mélange, si le liquide avec lequel se trouve mêlé le fluide devenu expansible, a quelque viscosité. 7°. Si tandis qu'un corps expansible tend à occuper un plus grand espace, le liquide qui l'environne, acquiert une consistance de plus en plus grande, & parvient enfin à opposer un obstacle insurmontable à l'expansion du corps en vapeur, le point d'équilibre entre la résistance d'un côté & la force expansive de l'autre, formera des ballons, des vases, des tuyaux, des ramifications, relativement aux différentes altérations de l'expansibilité d'un côté, & de la résistance de l'autre. *Ibid. b.* 8°. Presque tous les phénomenes de la physique sublunaire sont produits par la combinaison de deux forces contraires. La force qui tend à rapprocher les parties des corps, & la chaleur qui tend à les écarter, de même que la physique céleste est toute fondée sur la combinaison de la pesanteur & de la force projectile. Moyen de soumettre au calcul la physique sublunaire. *Ibid.* 285. *a.*

EXPANSION, (*Physiq.*) action par laquelle un corps est étendu & dilaté. VI. 285. *a.*

EXPANSION, (*Anatom.*) les fibres du corps animal considérées comme des expansions d'autres fibres. VI. 285. *b.*

EXPECTATION, (*Médec.*) voyez EXSPECTATION.

EXPECTATIVE, (*Jurisp.*) en matiere bénéficiale : grace expectative. On ne connut point les expectatives, tant que l'on observa l'ancienne discipline de n'ordonner aucun clerc sans titre. Ordinations sans titre défendues au concile de Chalcédoine. Ces ordinations introduites dans le douzieme siecle donnerent lieu aux graces expectatives & aux réserves. Adrien IV passe pour le premier qui ait demandé que l'on conférât des prébendes à ceux qu'il désignoit. En quoi consistoient les expectatives alors usitées. Les recommandations des papes devinrent si fréquentes, que les évêques négligerent souvent d'y avoir égard. VI. 285. *b.* Alors les papes changerent les prieres en commandement. Regles établies par Grégoire IX & ses successeurs sur les expectatives. Peu-à-peu les papes s'approprierent la collation de presque tous les bénéfices. Presque tous les clercs se retiroient à Rome pour en obtenir. Les expectatives abolies indirectement par l'ordonnance publiée par S. Louis en 1268. L'autorité des fausses décrétales contribua beaucoup à multiplier les graces expectatives. Les papes accordoient aussi des mandats & des réserves à ceux qui étudioient dans les universités. Réglemens qui furent faits en France contre les expectatives en 1399. *Ibid.* 286. *a.* Ces réglemens ne furent exécutés que pendant le schisme qui partageoit l'église dans ce tems-là. Dispositions du concile de Basle sur les expectatives. Origine du droit des gradués qu'on appelle *expectative des gradués.* Disposition du concordat entre Leon X & François I sur cette matiere. Celle du concile de Trente. Quelles sont les personnes par rapport auxquelles il reste encore des expectatives en France. Droit de premiere priere en faveur des empereurs d'Allemagne. Brevets de joyeux avénement mis au nombre des droits des rois de France. En quoi consiste l'indult des officiers du parlement. *Ibid. b.* L'usage des mandats accordés par le pape aux officiers du parlement de Paris sur la recommandation des officiers de cette compagnie, commença dès la fin du treizieme siecle. Les brévetaires de serment de fidélité sont encore des expectans. Prébende que peuvent conferer nos rois après leur premiere entrée dans les églises dont ils sont chanoines. Quelques évêques jouissent d'un droit semblable à leur avénement à l'épiscopat. Auteurs à consulter. *Ibid.* 287. *a.*

Expectatives, graces. VII. 804. *b.* VIII. 691. *b.* Expectative des gradués, 808. *b.* Statut publié autrefois en Angleterre contre ceux qui poursuivoient des expectatives à la cour de Rome pour les bénéfices vacans. XIII. 257. *b.*

EXPECTORANT, (*Médec. Thérap.*) les remedes de ce nom peuvent être regardés comme des purgatifs de la poitrine. Dans quel état doivent être les matieres excrémentielles pour sortir aisément des cavités cellulaires bronchiques. VI. 287. *a.* Remedes qui peuvent les rendre propres à être évacuées. Distinction établie entre les remedes béchiques, & les expectorans : maniere dont les uns & les autres agissent. Remede que conseilloit Hyppocrate dans le cas d'abcès du poumon. *Ibid. b.* Les différens expectorans que l'on emploie doivent avoir des qualités plus ou moins actives, selon les maladies qui en exigent l'usage. *Ibid.* 287. *a.*

EXPECTORATION, (*Médec.*) elle a été mise au nombre des évacuations par anacatharse. Différentes causes qui excitent la puissance motrice à mettre en jeu les organes propres à opérer l'expectoration. VI. 288. *a.* Pourquoi l'expectoration se fait. La nature opere par elle dans l'état de maladie, des crises souvent très-salutaires. Méchanisme de l'expectoration. *Ibid. b.* En quoi elle differe de la toux. Celle-ci doit être souvent regardée par rapport à l'évacuation, comme un ténesme de la poitrine. Elle peut aussi être regardée comme une préparation à l'expectoration. *Ibid.* 289. *a.*

Expectoration, matieres évacuées par ce mouvement dans les maladies inflammatoires de la poitrine. III. 568. *b.*

EXPÉDIENT, (*Jurisp.*) arrangement pour l'expédition d'une affaire. Deux sortes d'expédiens ; l'un volontaire, l'autre ordonné. Origine de ce second usage. Dispositions de l'ordonnance de 1667 sur ce sujet. VI. 289. *a.* Les expédiens sont qualifiés d'appointemens dans le parlement. *Voyez* DISPOSITIF & APPOINTEMENT. Auteurs à consulter.

EXPÉDITEURS, (*Comm.*) commissionnaires ainsi nommés à Amsterdam. Comment se font par leur moyen le transport des marchandises. Formalités établies par rapport à leurs expéditions. VI. 289. *b.* Droit qu'ils exigent. C'est à eux aussi que s'adressent les négocians d'Amsterdam, lorsqu'ils attendent des marchandises de leurs correspondans étrangers. *Ibid.* 290. *a.*

EXPÉDITION *romaine*, (*Hist.*) subside pour le voyage de l'empereur lorsqu'il alloit se faire couronner à Rome. Cette cérémonie supprimée depuis Charles-Quint. VI. 290. *a.*

Expédition des provisions en chancellerie romaine. III. 120. *b.* Expéditions par consistoire & hors consistoire. IV. 47. *b.* Deux sortes d'expéditions usitées en cour de Rome. III. 804. *b.* VI. 661. *b.*

EXPÉDITION *d'un acte.* (*Jurisp*) Différence entre l'expédition & la grosse. On distingue l'expédition faite sur la minute, de celle qui est faite sur la grosse. Il y a un tems où l'on faisoit une différence entre une copie collationnée à la minute, d'avec une expédition tirée sur la minute. Dans les pays où il n'y a point de grosse en forme, la premiere expédition en tient lieu. VI. 290. *a.*

Expédition des actes. I. 116. *b.* Expédition des contrats. IV. 123. *b.* Expédition d'un acte public appellée grosse. VII. 956. *b.*

EXPÉDITIONNAIRES *de cour de Rome & des légations.* (*Jurisp.*) On les appelle quelquefois *banquiers en cour de Rome.* Trois tems ou états différens qu'on distingue par rapport à eux. De leur état dans le premier tems, qui est celui qui a précédé l'édit de 1550. D'abord il n'y eut de correspondance entre les Gaules & la cour de Rome, que par le moyen des argentiers ou banquiers. Leur fonction ayant fini avec l'empire Romain, des marchands d'Italie trafiquant en France, leur succéderent. Ce ne fut que vers le douzieme siecle que les papes commencerent à user du droit qu'ils ont présentement dans la collation des bénéfices de France. VI. 290. *b.* Dans ce premier tems, ces banquiers n'avoient aucun caractere particulier. Les abus qu'ils commirent donnerent lieu à *l'édit des petites dates* donné par Henri II en 1550. Dispositions de cet édit. *Second état* de ces expéditionnaires considéré dans l'intervalle qui s'est écoulé depuis cet édit jusqu'en 1673. Les démêlés que Henri II eut avec la cour de Rome, donnerent lieu à une déclaration en 1551 sur cet objet. Autre édit de l'an 1553. *Ibid.* 291. *a.* Arrêt du conseil en 1609 par rapport aux banquiers & solliciteurs d'expéditions de cour de Rome. Brevet accordé au sieur Eschinard en 1615. Arrêt du conseil par rapport à ce dernier en 1617. Autre arrêt du conseil de la même année. L'établissement des banquiers expéditionnaires en titre d'office, fut tenté par un édit en 1633. Mais il intervint arrêt du conseil quelques mois après, par lequel il fut sursis à l'exécution de cet édit. Disposition d'un édit de Louis XIII en 1637, pour diminuer le nombre des banquiers expéditionnaires. *Ibid. b.* Dispositions de la déclaration de 1646.

par

Eunuque. Origine de l'usage d'avoir des eunuques : ceux que les orientaux nomment eunuques du ciel. II. 802. *b.* Comment & pourquoi cet usage est établi chez les Turcs & en Italie. 755. *b.* Observations sur l'état des eunuques. VIII. 258. *b.* Chef des eunuques noirs du serrail. IX. 131. *b.* Les Romains faisoient eunuques ceux qu'ils destinoient au métier de pantomimes. XI. 828. *a.*

res ou générales. Ce que portent sur les évocations générales les ordonnances de 1669 & de 1737. Provinces ou les *committimus* & les évocations générales n'ont point lieu. Il y a quelques pays qui ont des titres particuliers contre l'effet de ces évocations, &c. En d'autres pays elles ne peuvent avoir lieu pour un certain genre d'affaires. En quoi consistent les évocations *de justice.* Les exceptions que les

par rapport aux banquiers en cour de Rome. Deux édits de l'an 1655 relatifs au projet formé en 1633, qui n'avoit point encore eu d'exécution. *Ibid.* 292. *a.* Autre édit de 1663 portant création de banquiers-expéditionnaires. Ces différentes créations n'eurent lieu que par l'édit de 1673, par lequel commence le *troisieme état* dont il a été parlé. Dispositions & effets de cet édit. *Ibid. b.* Ces offices furent d'abord exercés par commission. Il y eut deux sortes de banquiers-expéditionnaires, savoir les matriculaires & les commissionnaires. Arrêt par rapport à eux de l'an 1674. Autre arrêt de la même année. Leur nombre réduit par une déclaration de 1675. Edit de 1689 qui rétablit & créa huit offices héréditaires. Leur suppression l'année suivante. Leur rétablissement en 1691. Création d'un office en 1712. Il n'y a présentement à Paris que vingt banquiers-expéditionnaires. Disposition qui a été faite des offices semblables qui avoient été établis dans plusieurs villes des provinces. *Ibid.* 293. *a.* Conditions nécessaires pour être reçu banquier-expéditionnaire en cour de Rome. *Ibid. b.* Il est défendu à toute autre personne sans caractere, de s'immiscer en la fonction de banquier-expéditionnaire. Enregistrement au greffe des insinuations des procurations *ad resignandum*, & autres actes pour envoyer en cour de Rome. Vérification des signatures apostoliques. Dispositions de divers édits & déclarations sur les fonctions des banquiers-expéditionnaires. *Ibid.* 294. *a.* De leurs registres. *Ibid. b.* Autres reglemens sur leurs fonctions. *Ibid.* 295. *b.* De leurs droits & émolumens. De leur bourse commune. Privileges des banquiers-expéditionnaires. *Ibid.* 296. *b.* Création en titre d'office de conseillers-contrôleurs des expéditions de cour de Rome en 1703. Réunion de ces offices à ceux de banquiers-expéditionnaires. Leur suppression, & les contrôleurs rétablis. Création & suppression des gardes des archives des banquiers-expéditionnaires. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 297. *a.*

EXPÉRIENCE, (*Philosoph.*) la lecture de l'histoire très-utile pour nous donner de l'expérience. Semblable utilité tirée des voyages. Homere pour nous donner une grande idée d'Ulysse, nous parle de ses voyages. Ce qu'on entend par un homme qui a de l'expérience. Pourquoi nous devons beaucoup nous confier à l'expérience. Elle trompe si elle est faite par un observateur passionné. Expériences en physique : leur utilité lorsqu'elles sont faites avec exactitude. VI. 297. *b.*

EXPÉRIENCE, (*Philosoph. natur.*) VI. 297. *b.*

EXPÉRIENCE, (*Médec.*) deux significations de ce mot. VI. 298. *a.*

Expérience, épreuve, essai : différentes significations de ces mots. V. 837. *a.* En quoi l'observation differe de l'expérience. XI. 313. *b.* 314. *a, b.* 315. *a.* Ce qu'on entend par un homme doué d'expérience. XIII. 395. *a.* Observation sur la maniere d'étudier la nature par les expériences. I. 588. *b.* Influence de l'air dans les expériences de physique. 234. *b.* 235. *a.* Il est utile de faire connoître ces expériences aux enfans. V. 399. *a.* Les expériences & observations sont les seuls fondemens de la physique. *Suppl.* IV. 320. *b.* Académie dont le principal objet étoit les expériences physiques. *Suppl.* I. 88. *b.* Expérience en matiere de médecine. V. 586. *b.* 587. *a, b. &c.* XI. 314. *a.* Science que le médecin en retire. VIII. 230. *a, b.*

EXPÉRIMENTALE, (*Philosophie*) les anciens ne l'ont pas négligée, comme nous nous l'imaginons ordinairement. Les ouvrages d'Hippocrate suffiroient pour montrer l'esprit qui conduisoit alors les philosophes : car on peut juger par l'état de la médecine chez les anciens, de l'état où la physique étoit parmi eux. D'ailleurs plusieurs grands hommes parmi lesquels étoit Démocrite, s'appliquoient du tems d'Hippocrate à l'étude de la nature. La physique expérimentale roule sur deux points, l'expérience & l'observation. VI. 298. *a.* C'est particuliérement à cette derniere que les anciens se sont appliqués. De quelle maniere ils ont étudié la nature. Ils paroissent n'avoir cultivé l'expérience que par rapport aux arts, & nullement pour satisfaire une curiosité purement philosophique. *Ibid. b.* C'est peut-être dans l'histoire des animaux d'Aristote qu'il faut chercher le vrai goût de physique des anciens, plutôt que dans ses ouvrages de physique. Abus que les modernes ont fait durant les siecles d'ignorance des ouvrages de ce philosophe. Des génies supérieurs qui réformerent la maniere de philosopher. Ces grands génies cependant n'étoient pas vraiment adonnés à la physique expérimentale. Quelle a été leur maniere d'étudier la nature. Eloge du moine Bacon. Philosophie du chancelier Bacon. Celle de Descartes. *Ibid.* 299. *a.* Ces grands hommes auroient été encore plus utiles à la philosophie, s'ils eussent été plus physiciens de pratique, & moins de théorie. Progrès de la physique expérimentale après Descartes. Newton parut, & montra l'art d'introduire la géométrie dans la physique, & de former en réunissant l'expérience au calcul, une science exacte, profonde, lumineuse & nouvelle. La génération ennemie de ces grands hommes s'est éteinte, la lumiere enfin prévalut. Etat de la philosophie dans l'université de Paris. L'étude de la géométrie & de la physique expérimentale commence à y régner ; &c. *Ibid. b.* Chaire de physique expérimentale établie depuis peu dans l'université de Paris.

Réflexions générales sur le véritable but des expériences. Les premiers objets qui s'offrent à nous dans la physique, sont les propriétés générales des corps, & les effets de l'action qu'ils exercent les uns sur les autres. Principe d'équilibre au moyen duquel on déterminera facilement les loix de l'impulsion & du mouvement. *Ibid.* 300. *a.* La métaphysique aidée de l'expérience parvient à démontrer l'unité de cette loi d'équilibre. Quelle est la seule utilité véritable que puissent procurer au physicien les recherches expérimentales sur les affections primitives des corps. Premier objet réel de la physique expérimentale, mesurer & déterminer les effets des propriétés générales des corps que l'observation nous fait connoître pour ainsi dire en gros. Ainsi l'expérience nous fait trouver la loi de la chûte des corps pesans, la quantité absolue de la pesanteur de l'air, les loix de l'hydrostatique. *Ibid. b.* Ce seroit ici le lieu de faire quelques observations sur l'abus du calcul & des hypotheses dans la physique. Que de choses n'y auroit-il point à dire sur les sciences physico-mathématiques, & sur la maniere dont le calcul & l'expérience doivent s'unir pour les rendre aussi parfaites qu'il est possible ! *Voyez* ces réflexions au mot *Physique.* Les phénomenes que le physicien doit sur-tout chercher à connoître, sont ceux sur la cause desquels le raisonnement ne peut nous aider, ou dont nous ne voyons la liaison que très-imparfaitement. Directions sur la maniere d'étudier ces faits. Les explications dans la physique doivent être sages, amenées par les faits, ou renfermées dans les faits même. *Ibid.* 301. *a.* Cependant on ne doit point proscrire de la physique, l'esprit de conjecture & d'analogie, talens précieux & rares auxquels on doit plusieurs découvertes. Observation qui regarde particuliérement l'université de Paris : en imitant les étrangers dans l'établissement d'une chaire de physique expérimentale, ne devrions-nous pas les imiter encore dans l'établissement de trois autres très-utiles, celles de morale, de droit public & d'histoire ? *Ibid. b.*

Expérimental. Philosophie systématique & expérimentale. V. 284. *a.* Réponse à un reproche fait à ceux qui s'appliquent à la physique expérimentale. 918. *b.* Différence entre le physicien observateur & le physicien expérimental. XI. 310. *b.*

EXPERTS, (*Jurisp.*) Quels sont les cas dans lesquels on a recours aux experts en diverses matieres. Les experts sont nommés dans quelques anciens auteurs *juratores.* VI. 301. *b.* L'usage de nommer des experts nous vient des Romains. Détails sur cet usage observé parmi eux. Le droit canon en admet pareillement l'usage. Quel étoit anciennement celui de France sur cet objet. Création des jurés-arpenteurs. Celle des jurés-maçons & charpentiers. Celle de commissaires prud'hommes-experts-jurés dans le ressort du parlement de Toulouse. La plupart de ces offices ne furent pas levés. *Ibid.* 302. *a.* Ordonnance de 1667 sur les experts. Louis XIV créa par divers édits des experts en titre. Le premier est de l'an 1690. Dispositions de cet édit. *Ibid. b.* Le second est de la même année, & fut donné en interprétation du précédent. Le troisieme encore de la même année, par lequel le roi supprima des offices d'arpenteurs-priseurs de terre, & créa en titre d'office trois experts-priseurs & arpenteurs-jurés dans plusieurs villes : dispositions de l'édit. Le quatrieme édit est de 1696. Experts-jurés établis par édits de 1689, 1690 & 1696, & ensuite supprimés en 1700. Experts pour vérification & rupture des scellés. *Ibid.* 303. *a.* Experts pour vérification d'écritures. Les juges ne peuvent nommer que des experts en titre, dans les villes où il s'en trouve d'établis. Qui sont ceux qu'on nomme lorsqu'il n'y a point d'experts en titre. Maximes de droit sur l'usage des experts & leurs fonctions, &c. Dispositions de l'ordonnance de 1667 sur ce sujet. *Ibid. b.*

Expert, clercs-experts. III. 524. *b.* Greffiers des experts. VII. 926. *a.* Plumitif des experts. XII. 801. *b.* Tiers-expert. XVI. 324. *b.*

Expert-architecte, ou *Expert-bourgeois.* VI. 304. *a.*

Expert-arpenteur-mesureur-priseur. VI. 304. *a.*

Expert-Bourgeois, Expert-juré, Expert-noble. VI. 304. *a.*

Expert nommé d'office. Expert-surnuméraire. Expert-tiers. VI. 304. *a.*

EXPERTS-JURÉS, (*Médec. légale*) médecins & chirurgiens nommés par les juges pour quelque examen relatif à leur art, *voyez* MÉDECINE LÉGALE & RAPPORT. Des personnes qu'on choisit ordinairement pour ces fonctions. *Suppl.* IV. 393. *a.* Examen qu'ils font de l'infanticide ; des noyés, des effets des poisons, des plaies, des cadavres de ceux qui sont morts de suffocation, de suspension. *Voyez* ces mots.

EXPIATION, (*Théolog.*) doctrine du purgatoire selon les catholiques Romains. VI. 304. *a.* Détails sur la fête des expiations chez les Juifs. Les Juifs modernes immolent un coq ce jour là. Expiations particulieres qui étoient en usage parmi eux. La principale & grande expiation admise parmi

vemens qui s'exécutent par différentes parties du bataillon.
Article II. *Du mouvement d'homme par homme.* Explication des quatre mouvemens à droite. *Ibid. b.*
Remarques 1. Il est aisé après cette explication de concevoir comment les mêmes mouvemens s'exécutent à gauche. 2. Comment se fait le tour entier que l'on exécute par quatre à droite. *Ibid.* 172. *a.* Comment s'exécute le demi-

Article VII. *Des conversions.* Comme on a déjà expliqué à l'article *Conversion* en quoi consiste ce mouvement, on se contente d'en donner ici la figure. Ce qu'il faut observer pour que le quart de conversion s'exécute aisément. *Ibid. b.*
Article VIII. *De la conversion avec pivot au centre.* Ce mouvement s'appelle le moulinet, ou quelquefois conversion centrale. Raisons pour lesquelles on peut l'exécuter.

les chrétiens, est celle que leur procure la mort de Jesus-Christ. Expiation des pechés par la satisfaction. *Ibid. b.*

Expiation. De la cérémonie de l'expiation chez les Juifs. *Suppl.* II. 916. *a.*

Expiation. Fête des expiations chez les Juifs. XIII. 465. *b.* Cérémonie du bouc Azazel qui se pratiquoit ce jour-là. I. 911. *a.* Eau d'expiation. V. 204. *a.* Expiation des péchés des hommes par la mort de Jesus-Christ. XIV. 690. *a, b.*

EXPIATION, (*Littérat.*) acte de religion établi dans le paganisme. Diverses circonstances dans lesquelles on employoit les expiations. VI. 304. *b.* Les principales se faisoient pour l'homicide, pour les prodiges, pour purifier les villes, les temples & les armées. 1°. Les expiations pour les homicides, étoient les plus graves, dès les siecles héroïques. Les rois eux-mêmes ne dédaignoient pas d'en faire la cérémonie. Comment ceux qui étoient coupables de meurtres involontaires les expioient. Des expiations usitées chez les Romains. Celle qu'employa Horace après avoir tué sa sœur. 2°. Expiation qui avoit lieu dans l'apparition de quelque prodige extraordinaire. *Ibid.* 305. *a.* 3°. Expiation pour purifier les villes. 4°. Expiation des temples & des lieux sacrés. 5°. Expiation des armées avant & après le combat. Diverses autres expiations employées en différentes circonstances. Il y avoit chez les Romains comme chez les Grecs des crimes inexpiables. Citation d'un des plus beaux morceaux de l'*Esprit des Loix* dans lequel l'auteur fait le parallele entre le paganisme & le christianisme sur les crimes inexpiables. *Ibid. b.* Citation d'un cas où les idées religieuses de l'expiation tournerent au bien de la nature humaine. *Ibid.* 306. *a.*

Expiations ordonnées par le fanatisme. VI. 394. *a, b.* Féries observées à Rome dans les expiations de prodiges. 508. *a.* Expiations pratiquées dans les lieux frappés de la foudre. VII. 215. *b.* 216. *a.* Hosties d'expiation. VIII. 318. *b.* Cérémonie expiatoire dite *lustration.* IX. 750. *a, b.* Expiations établies chez les Athéniens. XI. 959. *a.* Expiation qu'on offroit à Proserpine. XII. 580. *a.* Expiations publiques pour purifier les villes. XVII. 278. *b.*

EXPIATOIRES, *sacrifices.* (*Hist. anc.*) Ceux qu'on appelloit *ægibolium*, *taurobolium* & *criobolium.* Voyez ces mots.

EXPILATION *d'hérédité*, (*Jurispr.*) soustraction des effets d'une hérédité jacente, faite par quelqu'un qui n'a pas droit à la succession. Les Romains l'appelloient *crimen expilatæ hereditatis.* L'action contre le coupable étoit moins grave que celle appellée *actio furti.* Le jugement qui intervenoit étoit pourtant infamant. Quelles étoient les personnes contre lesquelles on pouvoit l'intenter. VI. 306. *a.* La peine du délit étoit arbitraire. En quoi elle consiste parmi nous. *Ibid. b.*

EXPILLI, (*M. l'abbé*) *Suppl.* IV. 703. *b.*

EXPIRATION. (*Physiolog.*) Derniere expiration; description de ce dernier mouvement du corps, quand la vie vient de cesser. VI. 306. *b.*

Expiration & *inspiration.* Causes de ces mouvemens. III. 504. *b.* Voyez *Poumons*, *Respiration.*

EXPLÉTIF. (*Gramm.*) Usage des mots explétifs. Notre *moi* & nôtre *vous* sont quelquefois explétifs. VI. 306. *b.* Exemple d'un *me* dans Térence qui paroit être très-explétif. Exemple de *met* explétif en latin. La syllabe *er* ajoutée à l'infinitif passif d'un verbe latin est explétive. Parmi nous, les pronoms *me*, *te*, *se*, joints à la particule *en*, sont quelquefois des mots explétifs. Ces mots: *enfin*, *seulement*, *à tout hazard*, *après tout*, doivent souvent être explétifs. Regle à suivre sur l'usage des explétifs. *Ibid.* 307. *a.* Quand certaines façons de parler ont été autorisées par une longue pratique, & qu'elles sont reçues parmi les honnêtes gens de la nation, nous devons les admettre. Le premier service des particules explétives est d'entrer dans certaines façons de parler, consacrées par l'usage. Le second est de répondre au sentiment intérieur dont on est affecté, & de donner plus d'énergie à l'expression. Exemples tirés de Moliere & de Virgile. *Ibid. b.*

EXPLICATIF. (*Gramm.*) Proposition explicative. IV. 83. *b.* Conjonctions explicatives. III. 873. *b.* X. 760. *a.* Termes explicatifs. XVI. 155. *b.*

EXPLICATION. Quelles doivent être les explications physiques. VI. 301. *a.* Fausses explications qui consistent à donner pour cause ce qui n'est point cause. XV. 363. *b.*

EXPLICITE. (*Gramm. Théol.*) Le contraire est *implicite.* Volonté explicite, volonté implicite. VI. 307. *b.* Foi explicite & implicite: cette derniere est le partage de la plupart des hommes sur plusieurs points que les théologiens nous présentent comme des dogmes. Mais ils peuvent tous parvenir à la foi explicite que le sauveur nous recommande, qui a pour objet la confiance en sa parole, en sa puissance & en sa mission. C'est principalement dans ce dernier sens que le mot *foi* est employé dans le nouveau testament: & c'est sur cette foi qu'est fondée celle que nous devons à l'église. *Ibid.* 308. *a.*

Explicite. Proposition explicite. IV. 84. *a.* Foi explicite. VII.

EXPLIQUER, *Eclaircir*, *Développer.* (*Synon.*) V. 268. *b*

EXPLOIT. (*Jurisp.*) Etymologie de ce mot. Les formalités d'ajournement & citations sont réglées par l'ordonnance de 1667. VI. 308. *a.* Les premieres ordonnances de la troisieme race qui font mention des sergens ne se servent pas du terme d'*exploit.* La plus ancienne qui s'en sert est une du roi Jean, de l'an 1350; & une autre de l'an 1356. Dans quelques anciennes ordonnances, le terme d'*exploit* se trouve joint à celui d'*amende*: comme dans celle du roi Jean, de l'an 1361. Sens du mot *exploit* dans cette ordonnance. Autre ordonnance de l'an 1498, qui parle des exploits des sergens, & de ceux des sous-sergens ou aides. *Ibid. b.* Dispositions de l'ordonnance de 1539, sur le sujet des exploits. Edit de Charles IX, de 1573, sur le même sujet. Les formalités des exploits sont les mêmes dans tous les tribunaux, & à-peu-près les mêmes en toute matiere. Assignations verbales qui se donnoient autrefois dans quelques provinces. Quels sont les exploits qui se font encore verbalement. Par qui doit être écrit l'exploit. *Ibid.* 309. *a.* Diverses formalités à suivre par rapport aux exploits. *Ibid. b.*

Exploit. Contrôle des exploits: exploits sujets au contrôle. IV. 149. *b.* Les exploits des huissiers font foi pour eux-mêmes. Observations sur cette maxime, *à mal exploiter point de garant.* VIII. 341. *a.* Exploit ou intimation. 842. *b.* Libelle d'exploit. IX. 459. *a.* Rapport d'exploit. XIII. 799. *b.* Records dans un exploit. 863. *a.* Voyez *Assignation*, *Ajournement.*

Exploit d'ajournement. VI. 310. *b.*
Exploit d'assignation. VI. 310. *b.*
Exploit contrôlé. VI. 310. *b.*
Exploit de cour. VI. 310. *b.*
Exploit domanier. VI. 310. *b.*
Exploit de justice ou *de sergent.* VI. 310. *b.*
Exploit libellé. VI. 310. *b.*
Exploit nul. VI. 310. *b.*
Exploit in palis. VI. 310. *b.*
Exploit de retrait. VI. 310. *b.*
Exploit de saisie. VI. 310. *b.*
Exploit du seigneur. VI. 310. *b.*
Exploit verbal. VI. 310. *b.*

EXPLOITABLE. (*Jurispr.*) Bois exploitables. Biens exploitables. VI. 310. *b.* Meubles exploitables: deux sortes de meubles qui ne le sont point. *Ibid.* 311. *a.*

EXPLOITATION des différentes especes de métaux, voyez leurs articles particuliers. Description des travaux de l'exploitation des mines. X. 524. *b.* Application de la géométrie à plusieurs problêmes de l'exploitation des mines. VII. 638. *a, b.* Planches & détails sur l'exploitation des mines. VI vol. des pl. article *Métallurgie.* Exploitation des mines de charbon. VIII. 192. *a, b.* Danger d'exploiter celles de cobalt. 557. *a.* Exploitation des falunieres, VI. 389. *b.* de la houille. VIII. 325. *b.* De l'exploitation des bois, voyez *Forêts.* Celle des sources, voyez *Source*, *Fontainier.*

EXPLOITER *les terres & les bois.* (*Jurispr.*) De l'exploitation que la loi permet à un gentilhomme de faire par ses mains. *Suppl.* II. 916. *b.*

EXPLOSION. (*Physiq.*) Comment l'inflammation de la poudre & le mélange de deux liqueurs produisent-ils une dilatation de l'air subite & bruyante? Voilà ce qu'on ignore parfaitement. VI. 311. *a.*

Explosion. Véritable cause des explosions attribuées communément à l'air. VI. 284. *a.* Principe qui détermine la force de toutes les explosions. *Ibid. b.* Effets singuliers du bruit excité par de violentes explosions. X. 907. *a.* Explication de la poudre à canon & de son explosion. XIII. 191. *a, b.* Explosions causées par le fluide électrique, voyez *Electricité*, *Feu électrique.*

EXPONENTIEL. (*Géom. transc.*) Quantité exponentielle. Il y a des quantités exponentielles de plusieurs degrés. Exemples d'exponentielles du premier, du second & du troisieme degré. La quantité élevée à l'exposant variable peut être constante ou variable. Ouvrages à consulter sur la théorie des quantités exponentielles, sur les regles du calcul exponentiel. Il y a des quantités exponentielles dont les exposans sont imaginaires. Méthode générale pour trouver les différentielles des quantités exponentielles. VI. 311. *a.* Courbes exponentielles. Ces courbes participent de la nature des algébriques & des transcendantes. Equation exponentielle. On résout ces équations par logarithmes, lorsque cela est possible. C'est par les équations exponentielles qu'on pratique dans le calcul intégral, l'opération qui consiste à repasser des logarithmes aux nombres. *Ibid. b.*

Exponentielles, *équations*, en quoi elles different des équations algébriques. XVI. 5[illegible]. *a.*

EXPORTATION. (*Comm.*) Principales sortes de marchandises que l'on transporte de l'Angleterre. VI. 311. *b.* Evaluation des ouvrages de laine qu'on en transporte tous les ans. Marchandises qu'il est défendu de transporter. *Ibid.* 312. *a.*

[illegible]
n'est pas restreinte au superflu. *Suppl.* I. 31. *b.* Maximes que

Remarques. 1. Comment il faudroit opérer si le bataillon étoit à plus ou moins de hauteur que dans l'exemple donné. 2. Ce qu'il faut faire lorsque le nombre d'hommes qu'on a pour chaque peloton des angles du quarré est plus grand qu'il n'est nécessaire pour les remplir. 3. Maniere de former le bataillon quarré, sans avoir la peine de remplir les angles, comme dans la formation précédente. *Ibid.* 191. *a.*

Tome I.

EVOLUTIONS NAVALES, (*Marine*) Méthode générale pour joindre un vaisseau qui est sous le vent, par la route la plus courte. VI. 201. *b.* Maniere de connoître si on est au vent ou sous le vent d'un autre vaisseau à la voile. *Ibid.* 201. *a.* Utilité du quarré pour les mouvemens d'une armée navale. *Ibid. b.* Ordre de marche au plus près du vent sur une ligne. Maniere de revirer par la contre-marche, dans l'ordre de

EEEEeeee

doivent suivre les princes pour procurer à leurs sujets une grande exportation. III. 696. *b.* Quelquefois le législateur, au lieu de prendre des droits sur l'exportation, l'encourage par des récompenses. 697. *b.* L'exportation des armes & des munitions est sujette à des restrictions dans presque tous les états, excepté en Hollande. IV. 130. *b.* De l'exportation de l'or & de l'argent. *Ibid.* De l'exportation des grains. 552. *b.* & suiv. VII. 817. *a.* 825. *a*, *b.* &c. Loix qui l'ont permise. Réflexions sur cet objet. Avantages qui résulteroient de l'exportation des farines. *Suppl.* I. 218. *b.* Exportation annuelle des bleds d'Angleterre, de Pensylvanie, de Barbarie & de Pologne. VI. 533. *a.* Régularité des prix des grains en Angleterre, en conséquence de l'exportation libre. 534. *a.* 536. *b.* Réflexion sur les avantages de l'exportation des bleds. VII. 336. *b.* 831. *a.* Observations sur la récompense que le parlement d'Angleterre accorde pour l'exportation de quelques articles de commerce & particuliérement pour celle des grains. IV. 553. *a*, *b.* VII. 863. *a.* Vue générale de politique par rapport à l'importation & à l'exportation. VIII. 599. *a.* Nécessité d'établir la liberté d'exportation des produits de l'agriculture. IX. 148. *a.* Voyez *Sortie.*

EXPOSANT. (*Algéb.*) On dit l'exposant d'une raison, du rang d'un terme dans une suite, d'une puissance. Quel est l'exposant d'une raison géométrique. C'est l'égalité des exposans de deux raisons qui établit entr'elles ce qu'on appelle *proportion.* De la maniere de trouver le quatrieme terme d'une proportion géométrique. Quel est l'exposant du rang. Quel est l'exposant d'une puissance. Ce qu'on entend par un exposant indéterminé. VI. 312. *a.* Changement qu'a fait Descartes à la maniere dont on représentoit autrefois la quatrieme puissance. Avantages de la briéveté qu'il introduisit dans cette expression. Du calcul des exposans des puissances. Multiplication. Division. Elévation. Extraction. Pourquoi l'on ne dit rien de l'addition ni de la soustraction. *Ibid. b.* Propriétés de deux puissances de la même racine. 1°. Leur différence est toujours un multiple exact de cette racine diminuée de l'unité. 2°. Cette différence est un multiple exact de la racine augmentée de l'unité, quand la différence des exposans des deux puissances est un nombre pair. 3°. La somme de deux puissances de même racine est un multiple exact de cette racine augmentée de l'unité, quand la différence des exposans des deux puissances est un nombre impair. Démonstration commune. *Ibid.* 313. *a.* La différence des troisieme & premiere puissances de la même racine, est égale au produit continu de trois termes consécutifs de la progression naturelle, dont le moyen est la premiere puissance même ou la racine : cette propriété dérive d'une autre ultérieure que l'auteur développe en cet endroit, & dont il montre les usages. *Ibid. b.* Du moyen de donner à toute équation proposée la forme requise, de la réduire à ses premier, troisieme & dernier termes; de maniere que les deux premiers soient sans coefficiens & les deux derniers, négatifs. Des exposans fractionnaires. Explication de cette expression, a $\frac{1}{2}$.

Des exposans radicaux : explication de cette expression a $\sqrt{}$: *Ibid.* 314. *a.*

Exposant. Différence entre le coefficient & l'exposant. III. 590. *a.* Exposant d'un logarithme. II. 669. *a.* VIII. 672. *b.* 673. *a.* Exposant d'une puissance. XIII. 556. *a.* Exposant d'une raison géométrique. 774. *b.*

EXPOSANT, (*Jurispr.*) terme usité dans les lettres de la chancellerie pour désigner l'impétrant. Pourquoi on l'appelle *exposant.* VI. 314. *a.*

EXPOSITION *d'enfant* ou *de part.* (*Jurispr.*) Peines de ce crime & de ses complices. Comment on l'a prévenu ou rendu moins commun. Exposition d'un fait; de moyens. VI. 314. *b.*

Exposition d'enfant. V. 655. *a*, *b.* Les marguilliers faisoient autrefois élever les enfans exposés. X. 101. *a.*

Exposition de bâtiment. (*Archit.*) VI. 315. *a.*

EXPOSITION, (*Jard.*) voyez *Aspect* & *Abri.* Des expositions qui conviennent aux plantes. *Suppl.* II. 49. *a.* Observation d'où naissent les regles sur l'exposition des arbres à fruit. *Suppl.* I. 522. *a*, *b.* Des expositions qui conviennent aux boutures. *Suppl.* II. 48. *a.* Bonne exposition des jardins. *Suppl.* III. 499. *b.* Des jardins botanistes. 501. *a.* Expositions où l'on ne trouve point de sources, celles où l'on en trouve. *Suppl.* IV. 816. *a*, *b.*

EXPOSITION; (*Belles-lett. Poésie.*) c'est ce qu'Aristote appelle prologue dans le poeme dramatique, & ce qu'on appelle début ou proposition dans l'épopée. — Qualités qu'elle doit avoir dans le poeme épique. — En quoi consiste l'art de l'exposition dramatique. *Suppl.* II. 916. *b.* — Eschyle, l'inventeur de la tragédie, est peut-être celui de tous les poetes grecs qui expose ses sujets de la maniere la plus vive & la plus frappante. — Les expositions du théatre moderne ont peu de pathétique; mais elles annoncent l'intérêt & le font pressentir. — L'exposition se fait ou tout d'un coup ou successivement, selon que le sujet l'exige. — Dans les tragédies à double intrigue, l'exposition est nécessairement double. — Les fables dont le fonds est un intérêt public, donnent communément lieu à de belles expositions. — *Ibid.* 917. *a.* Exemples qu'en fournit notre théatre. La célébrité d'un sujet en rend l'exposition bien plus simple & bien plus facile; au lieu que lorsqu'une action n'est pas célebre, il faut qu'elle soit claire & frappante par elle-même, & que les personnages qu'on y emploie aient un caractere si marqué, qu'à la premiere vue ils laissent leur empreinte dans les esprits. — L'action comique ne sauroit avoir des rapports éloignés; c'est communément dans le cercle d'une société, d'une famille, qu'elle se passe; & par conséquent l'exposition n'en est jamais bien difficile. — Exemples des expositions comiques les plus ingénieuses. Supériorité de Moliere sur les anciens dans cette partie de l'art. *Ibid. b.*

Exposition dans le poeme épique. V. 827. *a.*

EXPRESSION, (*Algeb.*) d'une quantité. VI. 315. *a.*

EXPRESSION. (*Beaux-Arts*) On ne considere dans cet article que les moyens dont les beaux-arts se servent pour exciter du mouvement dans l'ame. — Quels sont ces moyens. — L'expression constitue la moitié du talent de l'artiste, dont tout le travail se réduit à inventer des idées heureuses, & à bien les exprimer. *Suppl.* II. 918. *a.*

EXPRESSION. (*Belles-lett.*) On peut exprimer ses pensées par le ton, par le geste & par la parole. Les expressions suivent la nature de la pensée. Il ne suffit pas d'avoir de belles pensées, il faut avoir encore une heureuse expression. Sa premiere qualité est d'être claire. Boileau & M. de la Mothe cités. VI. 315. *a.* Voyez *Elocution.*

Expression, terme, mot. Différences dans leur signification. X. 763. *b.* XVI. 155. *a.* Analogie entre l'expression & la pensée. *Suppl.* I. 384. *a.* Expression imitative. *Ibid.* Des moyens de rendre l'expression agréable & analogue au caractere de l'image ou du sentiment. Voyez *Harmonie.* Expression délicate. IV. 783. *b.* *Suppl.* II. 690. *a*, *b.* Expression honnête & deshonnête. IV. 884. *b.* Expression figurée. VI. 765. *b.* Du choix des expressions selon la nature des pensées. XII. 310. *a*, *b.* Des expressions basses. *Suppl.* I. 819. *b.* Expression de génie. *Suppl.* III. 203. *b.* Expression naturelle dans les images. 564. Expression poétique. *Suppl.* IV. 424. *a.* Précision dans l'expression. 525. *b.* &c. De l'expression des caracteres moraux. *Suppl.* II. 230. *b.*

EXPRESSION. (*Art de la parole*) Le poete, l'orateur, doivent posséder au plus haut degré le talent de s'exprimer. En quoi consiste l'expression parfaite. Il y a deux choses à considérer dans l'expression; 1°. Par rapport au sens, elle doit être juste, précise, claire & correcte. *Suppl.* II. 918. *a.* Avantages qui en résultent pour le discours. Moyen d'acquérir la justesse d'expression. Cette justesse ne concerne pas seulement le choix de mots, mais aussi leur arrangement & le tour de la phrase entiere. De la clarté de l'expression. Sans elle, l'attention de l'auditeur ne peut se soutenir. *Ibid. b.* Ce que doit observer l'orateur pour que son discours soit clair. Auteurs qu'on doit lire pour acquérir le talent de s'énoncer avec clarté. Passage de Quintilien où se trouvent rassemblées en peu de mots toutes les qualités qui concourent à donner de la clarté au discours. Le terme propre n'est requis pour la clarté, que lorsqu'il s'agit d'idées simples; mais dès qu'elles sont complexes, l'expression métaphorique est préférable. *Ibid.* 919. *a.* Autre qualité qu'on exige d'une expression, c'est qu'elle soit correcte ou conforme aux regles de la pureté grammaticale. Enumération des défauts qui rendent l'expression vicieuse. 2°. De l'énergie esthétique qui convient à l'expression. Elle est en général subdivisée en trois especes; l'une agit sur l'entendement, l'autre sur l'imagination, & la troisieme sur le cœur. *Ibid. b.*

EXPRESSION. (*Art théâtr.*) Le talent de l'expression est aussi nécessaire à l'acteur & au danseur, qu'au peintre & au sculpteur. Ainsi tout ce qui a été dit sur l'étude de la belle expression, le comédien doit se l'appliquer. De plus, l'acteur doit entrer vivement lui-même dans les sentimens du personnage qu'il représente, & s'exercer assidument à revêtir tous les genres de sentimens. *Suppl.* II. 921. *a.* Celui à qui la nature a donné le talent de tout sentir, doit perfectionner ce talent par l'étude des meilleurs poetes & par l'exercice. Il ne suffit pas que le comédien entre dans le sentiment qu'il doit exprimer, il faut encore qu'il lui donne le ton qui répond au caractere de son personnage. — Comment la nature & l'étude doivent concourir à former le comédien parfait. — C'est une fausse opinion de penser que l'acteur doive outrer la nature. *Ibid. b.* Il est sur-tout nécessaire au comédien d'entrer dans la passion qu'il doit exprimer, afin d'obtenir cette partie de l'expression qui consiste dans l'attitude du corps & dans le geste. — De l'expression en tant qu'elle dépend de la voix & de la prononciation. Voyez *Déclamation.* De l'expression dans la danse. *Ibid. b.*

EXPRESSION. (*Opéra*) La poésie, la peinture & la musique ont & doivent avoir une expression. L'expression est toujours nécessaire à la musique, soit vocale, soit instrumentale. VI. 315. *a.* Ce principe est sur-tout applicable

Choix de la meilleure euphorbe. *Ibid. b.*

Euphorbe, (*Pharm. & Mat. médic.*) Comment quelques auteurs ont prétendu corriger sa causticité. Il est plus sûr de ne l'employer que par l'usage extérieur : c'est un épipastique. Diverses circonstances dans lesquelles on en a recommandé l'usage. L'euphorbe est un très-puissant sternutatoire, qui fait souvent éternuer jusqu'au sang. Préparation & usage de son

Eurysthée, il chasse les Héraclides du Péloponèse : est tué par Hyllus. VIII. 140. *a, b.*

EURYTHMIE, (*Arts lib.*) élégance & majesté dans les ouvrages d'architecture, de peinture & de sculpture. Etymologie de ce mot. Vitruve met l'eurythmie au nombre des parties essentielles de l'architecture. VI. 212. *b.*

Eurythmie, (*Beaux-arts*) harmonie des parties d'un tout

la musique dramatique. Lulli a presque atteint à la perfection dans un des points principaux de ce genre. Cependant s'il a excellé quelquefois dans l'expression de son récitatif, il a été fort au-dessous de lui-même dans l'expression de presque toutes les autres parties de sa musique. Les fautes des grands maîtres sont toujours funestes à l'art même, si l'on n'a le courage de les développer. Suite de la critique des pieces de Lulli. *Ibid. b.* Observations sur son Armide. *Ibid.* 316. *a.* Ce n'est pas seulement dans ses symphonies que Lulli est répréhensible ; ses chants, à l'exception de son récitatif, n'ont aucune expression par eux-mêmes, & celle qu'on leur trouve, n'est que dans les paroles auxquelles ils sont unis. Pour démontrer cette proposition, l'auteur remonte ici aux principes même. Exemple du chant que met Lulli dans la bouche de Méduse, qui pourroit également servir à exprimer le portrait que l'amour triomphant feroit de lui-même, comme l'auteur le montre en faisant parler Méduse & l'amour sur la même musique. *Ibid. b.* L'auteur recherche ici la cause du grand effet que produit ce morceau, & tout l'acte. Il examine ensuite comment il a pu arriver qu'en accordant l'expression à Lulli dans presque tout son récitatif, on la lui refuse dans les autres parties, qu'il connoissoit sans doute aussi bien que celle qu'il a si habilement maniée. Mais est-il bien sûr que le chant doive avoir par lui-même une expression qui ajoute une nouvelle chaleur à l'expression des paroles. Réponse à cette question. *Ibid.* 318. *a.* En quoi consiste l'expression du chant de déclamation, & celle que doit y ajouter l'acteur qui l'exécute ; voyez là-dessus l'article *Récitatif.* Le récitatif doit être toujours simple, & tel à-peu-près que nous connoissons la déclamation ordinaire. Mais il doit être un surcroît d'expression, en devenant une déclamation notée & permanente. Quelle est l'expression que peut encore ajouter l'acteur à celle du musicien. L'opéra demande aussi de l'expression dans la danse. *Ibid. b.*

Expression, (*Musiq.*) Il y a une expression de composition, & une d'exécution, & c'est de leur concours que résulte l'effet musical le plus puissant & le plus agréable. *Suppl.* II. 922. *a.* Ce que doit faire le compositeur pour donner de l'expression à ses ouvrages. Des moyens d'expression que fournissent la mélodie, *Ibid. b.* l'harmonie, la mesure & le rythme, *Ibid.* 923 *a.* le choix des instrumens & des voix. De l'expression dans l'exécution & dans le chant. Moyen de l'acquérir. *Ibid. b.*

Expression musicale : autre article sur ce sujet. Pour porter l'expression à son comble, il faudroit que le musicien fût poëte, ou celui-ci musicien. I. *De l'expression de la mélodie.* Elle a deux sources ; l'imitation, qui ne peut absolument se rapporter qu'à l'organe de l'ouïe ; & l'analogie, c'est-à-dire, l'effet que la mélodie produit par l'organe de l'ouïe, analogue à celui que produit un autre organe ou une autre cause. *Suppl.* II. 924. *a.* Différentes affections de l'ame que le musicien peut exciter, selon les mouvemens, *Ibid. b.* la mesure, *Ibid.* 925. *a.* le mode, les tons & les instrumens qu'il emploie. *Ibid. b.* Des effets de la musique des anciens. Pourquoi notre mélodie produit si peu d'effets. II. *De l'expression de l'harmonie.* Des effets que produisent à cet égard les différens accords consonnans & dissonans. *Ibid.* 926. *a.* Quel doit être le choix de l'harmonie, selon le caractere de la mélodie à laquelle on l'applique. *Ibid. b.* Travaux auxquels doit se livrer un compositeur philosophe, par lesquels il pourroit parvenir à une expression dont nous n'avons encore aucune idée. Du passage par lequel l'harmonie agit encore physiquement sur nous. III. *De l'accompagnement.* Du mouvement de l'accompagnement. *Ibid.* 927. *a.* Des instrumens qui le forment ; de leur effet & de la maniere de les assortir. *Ibid. b.*

Expression musicale à laquelle le drame lyrique doit donner lieu. *Suppl.* II. 321. *a.* Contre-sens en fait d'expression musicale. IV. 141. *a, b.* Sorte d'expression musicale qui appartient à la poésie. VII. 848. *b.* Expression propre de chaque mode en musique. XVI 404. *b.* Genre de musique propre à exprimer la douleur. III. 387. *b.* Expression pathétique. *Suppl.* IV. 256. *b.*

Expression, (*Peinture*) ce mot s'applique aux actions & aux passions, comme le mot *Imitation* s'adapte aux formes & aux couleurs. Celle-ci paroît vraisemblable à l'esprit, mais l'art de l'expression doit paroître incompréhensible. Cependant cet art existe. Pour sentir la possibilité de son effet, il faut se représenter cette union si intime de l'ame & du corps, qui les fait continuellement participer à ce qui est propre à chacun d'eux en particulier. Etude que doit faire le peintre qui aspire au talent de l'expression. VI. 319. *a.* Voyez sur ce sujet le mot *Passion.*

Expression, (*Arts du Dessein.*) Un dessinateur excelle dans l'art de l'expression, lorsque ses figures semblent avoir de la vie, des pensées, du sentiment. C'est par-là que la peinture est le plus merveilleux de tous les arts. — Callistrate définissoit la sculpture l'art d'exprimer les mœurs ; en effet,

théatre, rien ne fait plus d'impression sur notre esprit qu'un tableau où les mouvemens de l'ame sont bien exprimés. — Si l'artiste n'a pas reçu de la nature une ame profondément sensible à tous les genres du bon, qui éclaire elle-même ses yeux, il se tourmentera vainement à réussir dans la force de l'expression. *Suppl.* II. 920. *a.* La nature seule produit les grands artistes ; mais l'exercice & l'application les perfectionnent. — Le premier pas vers cette perfection consiste à observer. L'artiste doit s'appliquer à observer la nature humaine par tout où elle s'est bien développée : & ce qu'il ne verra pas de ses propres yeux, les tableaux des historiens & des poetes le lui montreront. — Il faut ensuite joindre à l'observation un goût épuré qui, entre plusieurs traits d'un même genre, sache choisir ce qui assortit le mieux aux personnes & aux circonstances. — En troisieme lieu, l'artiste doit avoir le talent de rendre visible aux autres ce que son imagination lui présente : ce qui suppose un coup d'œil très-juste, & une main bien exercée. Préceptes qu'il doit suivre pour obtenir ces qualités. *Ibid. b.* — Enfin à l'observation de la nature il faut joindre l'étude des antiques ; l'expression est parfaite dans la plupart de ces morceaux précieux, & dans les moindres même elle n'est pas entiérement négligée. *Ibid. b.*

Expression. Examen de la question, si l'expression est préférable au coloris & au dessein. V. 331. *a.* De l'expression que les extrémités du corps humain peuvent ajouter à l'action. VI. 340. *a.* Danger de faire grimacer en voulant donner de l'expression. VII. 948. *b.* De l'expression des caracteres. *Suppl.* II. 229. *b.* 230. *a.* 233. *a.*

Expression, (*Pharm. Chym.*) Moyens qu'on emploie pour exprimer une liqueur selon les différens cas. VI. 319. *b.*

Expression, huiles par expression. VIII. 335. *b.* 340. *a.* Suc qui se tire des végétaux par expression. XV. 595. *b.*

EXPULSER, terme de pratique : il se dit sur-tout d'un propriétaire qui, voulant occuper sa maison par lui-même, force un locataire à la lui céder avant l'expiration de son bail. Quel est à cet égard l'usage établi à Paris. La faculté que la loi donne d'expulser un locataire paroît contraire à l'essence de tous les baux. Elle est visiblement abusive & contraire au bien de la société ; cette prérogative est non seulement injuste, mais illusoire, en ce que les locataires ne manquent point d'exiger la renonciation à ce droit. VI. 319. *b.* Difficulté proposée par un avocat célebre : un notaire doit être impartial pour les contractans ; or il cesseroit de l'être si, contre l'intérêt du propriétaire, il instruisoit le preneur, de toutes les précautions dont la loi lui permet l'usage pour affermir sa location. Réponse à cette difficulté. Le notaire en faisant un bail doit donc assurer, autant qu'il est possible, l'exécution de toutes les clauses qui intéressent les parties, & insérer dans tous les baux la renonciation du propriétaire à son droit d'expulser. Autre point déraisonnable de notre jurisprudence, le droit attribué à l'acquéreur d'une maison d'expulser un locataire, malgré la renonciation du vendeur au droit bourgeois. *Ibid.* 320. *a.* Motifs allégués par l'auteur pour la réforme de telles loix. La pratique suivie en cela n'est point dans la coutume de Paris, & vient originairement des Romains. C'est l'intérêt secret qui a porté les rédacteurs des loix à admettre celles dont l'injustice vient d'être démontrée. Quel est l'usage des pays voisins sur le sujet dont il s'agit ici. *Ibid. b.* L'auteur démontre que le privilege bourgeois n'est qu'un privilege mal entendu, & dommageable à toutes les parties intéressées. Mais quand il y auroit du désavantage pour quelques propriétaires dans la suppression de ce privilege, ce ne seroit pas une raison suffisante pour arrêter les dispensateurs des loix ; parce que la portion des sujets lésée par ce privilege est la plus grande, la plus foible & cependant la plus utile. En quoi les législateurs qui l'ont établi ont manqué de vue & de prévoyance. *Ibid.* 321. *a.*

EXPULSIF, (*Chirur.*) bandage expulsif. Son usage. VI. 321. *a.* Maniere de l'appliquer. *Ibid. b.*

EXPULSION, (*Jurispr.*) force employée pour faire sortir quelqu'un d'un endroit où il n'a pas droit de rester. Procès-verbal d'expulsion. En quel cas on expulse. VI. 321. *b.*

Expulsion, (*Médec.*) excrétion, évacuation. VI. 321. *b.*

EXQUILIES. Lieux de ce nom. XV. 74. *a.*

EXQUILINUS pagus. XIII. 71. *a.*

EXSPECTATION. (*Médec.*) Ce mot n'est presque affecté qu'à la doctrine de Stahl & de ses sectateurs. Plusieurs sortes d'exspectations ; la premiere considérée par rapport au malade, lorsqu'il se passe des secours de l'art, & par rapport au médecin qui se borne à être spectateur oisif des efforts de la nature. VI. 321. *b.* La seconde ne differe de la précédente que par les apparences d'un traitement sous lesquelles on la masque. En quel cas elle peut avoir lieu : cette exspectation est proprement ce que les Latins appellent *cunctatio.* Ces différens traitemens sont quelquefois suivis d'un succès dont le médecin se fait honneur. Dissertation de

Difficulté d'éviter ce qu'elle peut avoir de vicieux. Personne n'a rendu l'exagération plus heureuse & plus sensible, que Rubens dans les grandes machines. VI. 214. *b.*

EXAGÉRATION, (*Arts libéraux*) On a trouvé plus facile d'exagérer la nature que de l'embellir : genre de fiction qui en est né. VI. 681. *a, b.*

me. Excentricité dans la nouvelle astronomie. Excentricité double. Trouver l'excentricité du soleil. L'orbite elliptique de la terre ne s'éloigne que peu de la forme circulaire. VI. 217. *b.* Des inégalités observées dans l'excentricité de l'orbite terrestre, dans celle de la lune, &c. *Ibid.* 218. *a.*

Excentricité. Comment on determine l'excentricité du soleil

cins qui l'observent. La troisieme sorte d'exspectation consiste à observer ce que la nature fait dans les maladies, en attendant qu'elle donne le signal de lui fournir des secours : telle est la méthode que suivoit Hippocrate, & qu'a recommandée le fameux Stahl. *Ibid.* 322. *a.* Pour se convaincre que *l'expecta* de cet auteur n'est pas autre chose, on n'a qu'à lire son commentaire sur le traité de Gédéon Harvé *de curatione morborum per exspectationem.* Injustice des médecins systematiques à l'égard des partisans de l'exspectation méthodique & des anciens qui la pratiquoient. Imprudence de la pratique impérieuse des modernes. Il faut convenir cependant que la méthode des anciens étoit & ne pouvoit être encore qu'imparfaite à plusieurs égards ; *Ibid. b.* mais au moins ne connoissoient-ils pas cette médecine politique par laquelle on a l'adresse de s'attribuer l'honneur d'une cure qu'on n'a pas même su favoriser. Les principes de la méthode exspectante ont été admirablement rédigés par Hippocrate dans ses aphorismes. C'est d'après ces regles & ces aphorismes, qu'on peut se convaincre de la sagesse de cette méthode, qu'on ne sauroit regarder comme une exspectation pisive. Il condamne même l'exspectation dans certains cas. *Ibid.* 323. *a.* On ne peut s'assurer de ce que la nature s'efforce de faire, & de ce qui peut résulter de ses efforts, qu'en attendant les phénomenes qui indiquent le tems où l'on peut placer les remedes avec succès ; c'est par cette considération, que le célebre Hoffman regarde l'exspectation méthodique comme un grand secret pour réussir dans la pratique de la médecine. *Ibid. b.* Mais c'est un moyen trop difficile à employer, pour qu'il n'ait pas été négligé, & même rejetté par ceux qui ont voulu abréger le chemin qui conduit à la réputation & à la fortune. Défauts de la médecine moderne, qui ne peuvent être attribués qu'à l'abandon de la route tenue par les anciens, & qui peut-être ont rendu la médecine plus pernicieuse que secourable à l'humanité. *Ibid.* 324. *a.* On ne peut donc réparer ces défauts qu'en rétablissant l'exspectation. *Ibid. b.*

Exspectation, voyez *Traitement.* Il n'étoit pas permis aux médecins égyptiens de procurer aucun changement dans les maladies avant le quatrieme jour. III. 566. *a.* Réflexions en faveur de l'exspectation. *Suppl.* III. 605. *a.*

EXTASE. (*Théol.*) Exemples d'extases ; le ravissement de S. Paul, celui de plusieurs saints attestés par l'histoire ecclésiastique. Fausses extases des enthousiastes & des fanatiques. Extases de Mahomet. VI. 324. *b.*

Extase des visionnaires. VI. 399. *a.* Espece d'extase appellée illaps. VIII. 555. *b.* — *Voyez* INACTION.

EXTASE. (*Médec.*) Différentes significations de ce mot. L'usage a prévalu d'appeller extase, une maladie soporeuse en apparence, mais mélancolique en effet, qui prive de tout sentiment & mouvement ceux qui en sont affectés. En quoi cette maladie ressemble à la catalepsie, & en differe. Exemples d'extase produite par l'amour malheureux, par la dévotion, par une crainte violente. Traitement de cette maladie. VI. 324. *b.*

EXTENSEUR, (*Anat.*) muscle extenseur, c'est-à-dire, qui produit l'extension. Ce mouvement est opposé à la flexion. Muscles extenseurs des doigts de la main & du pied. Description du muscle extenseur commun des doigts de la main. Extenseur propre du petit doigt. Extenseur propre de l'index. Petit extenseur du pouce de la main. VI. 325. *a.* Grand extenseur du pouce de la main. Long extenseur des doigts du pied. Court extenseur des orteils. Extenseur propre du pouce. Court extenseur du gros orteil admis par Cowper & Douglas. D'où vient l'extension libre de chaque doigt de la main, & l'extension nécessairement simultanée des quatre doigts du pied après le pouce. *Ibid. b.* Sur la comparaison des muscles extenseurs & *fléchisseurs*, voyez ce dernier mot.

EXTENSION, (*Physiq.*) preuve bien sensible de l'extension des métaux par la chaleur, observée à la machine de Marly. Moyen employé par les artistes pour que les verges de pendules ne souffrent point d'extension par la chaleur. VI. 325. *b.* — *Voyez* DILATATION.

Extension se dit des métaux ductiles. VI. 326. *a.*

EXTENSION, (*Médec.*) se dit des membres qu'on allonge aux approches du sommeil, du froid fébrile, des accès d'hystéricité. Observations physiologiques sur la cause méchanique & le but de ces extensions. VI. 326. *a.*

EXTENSION, (*Médec.*) allongement des fibres par des causes externes ou internes. Pourquoi nos fibres sont susceptibles d'allongement ou d'accourcissement avec élasticité. Nos vaisseaux sont également capables d'être distendus jusqu'à un certain point sans rupture. VI. 326. *a.* Cause de la trop grande extension des fibres, des vaisseaux & des visceres du corps humain. Les suites de la trop grande extension des parties sont palpables par les effets de la torture, de la rétention d'urine, & même par la grossesse. Divers accidens dans lesquels la trop grande distension arrive. Accidens qui naissent de la rupture des vaisseaux du cerveau par trop d'extension : remedes. Comment on empêche que les vaisseaux foibles ne soient distendus à l'excès par les fluides qu'ils contiennent. Remedes pour la distension qui vient de la trop grande séchéresse & rigidité des fibres. Effets généraux d'une distension excessive des fibres. Après qu'on a détruit les causes de cette distension, il faut rapprocher les parties & les soutenir. *Ibid. b.* — *Voyez* DISTENSION & FIBRE.

EXTENSION, (*Chir.*) action par laquelle on étend une partie luxée ou fracturée, &c. Observations & précautions pour bien faire l'extension & la contre-extension. VI. 327. *a.*

EXTENSION, (*Musiq.*) VI. 327. *a.* *Voyez* TENUE.

EXTENSION *d'une idée.* (*Bell. lett.*) *Suppl.* I. 184. *b.*

EXTÉRIEUR, *apparence, dehors.* (*Synon.*) I. 243. *b.*

EXTERNE, (*Géom.*) angles externes. Les angles externes d'un polygone sont égaux à quatre angles droits. VI. 327. *a.*

EXTERNE, (*Anat.*) terme relatif. Ce que Winslow appelle externe par rapport au corps humain. Parties externes selon Hippocrate. VI. 327. *a.*

EXTINCTION. (*Physiq.*) Boerhaave nie que rien puisse éteindre le feu. VI. 327. *a.* Examen de cette opinion. Comment les sectateurs d'Aristote expliquent l'extinction du feu. Quelles en sont les causes selon quelques modernes. Nous devons avouer franchement que nous ignorons pourquoi l'eau éteint le feu. *Ibid. b.*

Extinction d'une bougie enfermée dans une cloche de verre. *Suppl.* I. 235. *a.*

EXTINCTION. (*Jurisp.*) Extinction de la chandelle, d'une charge fonciere, réelle ou hypothécaire ; extinction du douaire, d'une famille, d'un fidéi-commis ou d'une substitution de ligne directe ou collatérale, de nom, d'une rente, d'une servitude, d'une substitution. VI. 327. *b.*

EXTIRPER. Des moyens d'extirper les mauvaises herbes des champs. VIII. 148. *b.*

EXTISPICE, (*Antiq.*) inspection des entrailles des victimes. Etym. de ce mot. Voyez sur ce sujet les articles *Aruspice*, *Entrailles*, *Victime.* VI. 327. *b.* Quelques-uns ont prétendu que les extispices ont passé des prêtres des Juifs aux gentils. Observations qui montrent qu'Homere a connu cette sorte de divination, & qu'elle étoit en usage long-tems avant ce poete. Origine très-vraisemblable des extispices. Pourquoi les anciens donnoient au foie une attention particuliere. Peruzzi dit que la sagacité qui fait pressentir aux animaux les changemens de tems, a pu faire croire aux anciens qu'ils portoient plus loin la connoissance de l'avenir. *Ibid.* 328. *a.* Pensée de Démocrite sur ce sujet. Quels sont les animaux dont on a regardé les entrailles plus prophétiques. Des victimes auxquelles on ne trouva point de cœur. Les incisions superficielles des visceres retardoient les entreprises. Les regles particulieres que les anciens suivoient dans les extispices, sont si incertaines, qu'il est inutile de s'y arrêter. Il reste à examiner si le principe fondamental de la divination par extispice a moins de certitude. *Ibid. b.* Comment on a pu appliquer les extispices à prévoir les accidens de la vie humaine. Le système de l'ame du monde favorisoit les extispices. Le plus grand nombre attribuoit ces signes prophétiques aux démons ou aux dieux d'un ordre inférieur. Belle réflexion de l'Epictete d'Arien sur l'aruspicine. *Ibid.* 329. *a.*

EXTRACTION, (*Arithm. & Alg.*) extraction des racines. L'extraction des racines est à la formation des puissances par multiplication, ce que l'analyse est à la synthese. Extraire la racine quarrée d'un nombre. Exemple qui montre l'usage de cette regle. L'extraction des racines étant proprement la décomposition d'un produit formé par une ou plusieurs multiplications, l'auteur considere la génération de ce produit. VI. 329. *b.* Manieres de faire l'extraction de la racine quarrée dans l'arithmétique vulgaire. *Ibid.* 330. *a, b.* De la racine cubique : en quoi consiste l'extraction de cette racine. Maniere de la faire. *Ibid.* 331. *a, b.* Moyen d'approcher de la racine aussi près qu'on veut, lorsque le nombre proposé n'a pas de racine exacte. Il y a des cas où il est plus commode d'indiquer l'extraction par le signe √. Au lieu d'extraire la racine quarrée-quarrée, on peut extraire deux fois la quarrée. Au lieu d'extraire la racine cubico-cubique, on peut extraire la racine cubique & ensuite la quarrée. Preuve de l'extraction des racines. Extraire les racines des quantités algébriques. *Ibid.* 332. *b.* Sur l'extraction des racines des équations, voyez *Cas irréductible*, *Equation*, *Racine*, &c. On peut extraire facilement par logarithmes les racines des quantités numériques ; voyez *Logarithme.* Extraire la racine d'une quantité irrationnelle : c'est par cette méthode qu'on trouve souvent la racine commensurable d'une équation du troisieme degré. *Ibid.* 333. *b.*

Extraction des exposans des puissances. VI. 332. *b.* Extraction des fractions. VII. 265. *b.* Extraire la racine d'une puissance donnée. XIII. 556. *b.* Extraire les racines des équations quadratiques affectées 638. *b.*

Extraction, en généalogie ; en chirurgie ; en chymie. VI. 334. *a.*

EXTRACTION. (*Généalog.*) Noblesse d'extraction. XI. 169. *a.* 171. *b.* Noblesse d'ancienne extraction 179. *a.*

EXTRACTION. (*Chirurg.*) Extraction des corps étrangers.

certains cas parmi les païens, & qui étoit infligée par leurs prêtres. Excommunication d'Alcibiade chez les Athéniens. Excommunication exercée contre Crassus chez les Romains. Celle qu'employoient les druides chez les Gaulois. VI. 822. *a*.

Maniere de fulminer une excommunication. VII. 364. *b*. Excommunication générale que le pape prononce contre un état, un diocese, une ville. VIII. 815. *b*. Examen de la question, si l'église prononçoit quelquefois l'excommunication avec exécration ou dévouement à la mort temporelle. X. 67.

IV. 265. *a*, *b*. 266. *a*. De l'extraction des dents : instrumens pour cette opération. IV. 644. *b*. 666. *a*. XIV. 141. *a*. Maniere de la faire. XII. 284. *b*. Accidens à la suite de cette opération. VII. 546. *b*. VIII. 124. *a*.

EXTRACTION, (*Chymie*) *Voyez* ANALYSE MENSTRUELLE. X. 342. *b*. 343. *a*. & l'article SOLUTION. Art d'extraire toutes les parties efficaces des mixtes, sans feu & par le moyen de l'eau. VIII. 367. *a*, *b*.

EXTRAIT. (*Bell. lett.*) Un extrait est ordinairement plus court qu'un abrégé. Qualités que doit avoir l'extrait d'un ouvrage philosophique. VI. 334. *a*. Reproche qu'on faisoit à Bayle sur les extraits qu'il donnoit. Quelques journalistes, par égard pour le public, pour les auteurs & pour eux-mêmes, ne parlent des ouvrages qu'en historiens du bon ou du mauvais succès, ne prenant sur eux que d'en exposer le plan dans une froide analyse. C'est pour eux que les réflexions suivantes ont été destinées. La partie du sentiment est du ressort de toute personne bien organisée : & comme les François sont de bons critiques dans tout ce qui n'exige ni étude, ni réflexion, le journaliste n'a rien de mieux à faire que de rendre compte de l'impression générale pour la partie du sentiment. Il n'en est pas ainsi de la partie de l'art; peu la connoissent, & tous en décident. De toutes les critiques des ouvrages du théatre, il n'y a que le jugement sur le Cid, dont le goût puisse être satisfait. Méthode de Scudéri. Insuffisance des analyses que les journalistes donnent des pieces de théatre. *Ibid. b*. On est injuste sans le vouloir; peut-être même par la crainte de l'être, lorsqu'on se borne au simple extrait & à l'analyse historique d'un ouvrage de théatre. Il est des traits sans doute dont la beauté n'a besoin que d'être indiquée pour être sentie; mais ces traits sont aussi rares que précieux. On ne peut donc s'interdire équitablement dans un extrait littéraire, les réflexions & les remarques inséparables de la bonne critique. Un journaliste doit à un auteur les éloges qu'il mérite, au public les critiques dont l'ouvrage est susceptible, & à lui-même un usage honorable de l'emploi qu'il exerce. *Ibid.* 335. *a*. Comme chacun ne juge que d'après son caractere, son goût, ses talens propres, le journaliste témoin de la dissension causée par tant de juges différens, doit en être le conciliateur. Comment il acquerra la confiance générale. *Ibid. b*.

Extrait. Utilité des extraits. Réflexions sur cette sorte d'extraits malignement tournés, qui ne servent qu'à défigurer & avilir un bon ouvrage. *Suppl.* II. 928. *a*.

EXTRAIT, (*Jurisp.*) VI. 335. *b*.

Extrait baptistaire, légalisé, de mariage, sur la minute, mortuaire. VI. 335. *b*.

Extrait d'un procès. Usage qu'en tire le rapporteur. Le rapporteur ne doit pas se fier à l'extrait de son secrétaire : il doit ou le vérifier ou le faire lui-même. Ce qu'on appelle *sous-extrait*. VI. 335. *b*.

Extrait des registres. VI. 336. *a*.

Extrait de bâtard. VI. 336. *a*.

EXTRAIT, (*Chymie, Pharm. & Thérapeut.*) significations de ce mot, l'une générale, l'autre restreinte. Dans ce dernier cas, il désigne une matiere particuliere, retirée de certaines substances végétales, par le moyen de l'eau. Le menstrue aqueux qui est l'instrument de cette séparation, ou se trouve dans la plante même, ou on le prend du dehors. Comment on opere dans l'un & l'autre cas. Maniere de préparer un extrait, de le retirer de l'eau & de le séparer des parties étrangeres ou féculentes. Quelle est la consistance d'extrait. Caractere d'un extrait fourni par les substances végétales. VI. 336. *a*. Diverses matieres que doit contenir un extrait considéré comme la matiere des décoctions par l'eau des substances végétales. Substance particuliere qui doit prédominer dans les substances retirées par l'évaporation des décoctions & des sucs végétaux. Propriétés auxquelles on la reconnoît. On ne se met point en peine ordinairement en pharmacie de séparer les substances muqueuses de l'extrait proprement dit. Mais un extrait fait dans des vues philosophiques devroit en être séparé. Quel en est le moyen. Les extraits renferment tous les principes utiles des substances. Plantes qui ne doivent point être exposées aux opérations qui fournissent des extraits. *Ibid. b*. Plantes dont l'extrait affoiblit la vertu purgative. Principal avantage que nous fournissent les remedes réduits sous la forme d'extrait. La pharmacopée de Paris n'a retenu que l'extrait panchymagogue. Enumération de quelques extraits. Préparations tirées des substances métalliques, connues sous le nom d'extrait. *Ibid.* 337. *a*.

EXTRAJUDICIAIRE. (*Jurisp.*) Différence entre les actes judiciaires & les actes extrajudiciaires. Les premiers tombent en péremption; les seconds ne sont sujets qu'à la prescription. VI. 337. *a*.

EXTRAORDINAIRE, courier, ambassadeur, envoyé extraordinaires. Nouvelles extraordinaires. VI. 337. *a*.

EXTRAORDINAIRE, (*Jurisp.*) signifie souvent procédure criminelle. Audience extraordinaire. Frais extraordinaires de criées. Jugement à l'extraordinaire. Réglement à l'extraordinaire. Reprendre l'extraordinaire. Voie extraordinaire. VI. 337. *a*.

Extraordinaire. Crimes extraordinaires. IV. 468. *b*. 469. *b*. Décime extraordinaire. 679. *b*. Indult extraordinaire. IX. 12. *b*. Jurisdiction extraordinaire. 79. *b*. Justice extraordinaire. 94. *b*. Procédure extraordinaire. XIII. 404. *b*. Procès à l'extraordinaire. 405. *b*. Sergens extraordinaires. XV. 89. *b*. Vicomte extraordinaire. XVII. 239. *b*.

EXTRA TEMPORA, (*Jurisp.*) permission de prendre les ordres hors des tems prescrits par les canons. VI. 337. *b*.

EXTRAVAGANTES, (*Jurisp.*) constitutions des papes postérieures aux Clémentines. Pourquoi elles ont été ainsi appellées. En quel endroit du corps canonique elles ont été insérées. Deux sortes d'extravagantes, celles de Jean XXII, & les extravagantes communes. Commentateurs des premieres. Les extravagantes n'ont par elles-mêmes en France aucune autorité. VI. 337. *b*.

Extravagantes : voyez sur cette collection de décrétales, IV. 720. *a*. Jurisdictions extravagantes. IX. 79. *b*.

EXTRAVASATION ou *extravasion*. (*Médec.*) Etymologie de ces mots. Causes des extravasations. Remedes propres à les prévenir ou à les corriger. VI. 338. *a*. *Voyez* EPANCHEMENT, INFILTRATION.

EXTRAVASÉ. (*Agric.*) Suc extravasé des plantes. Différentes formes sous lesquelles il se montre. Quels en sont les effets. *Suppl.* II. 928. *b*.

EXTRÊME, (*Geom.*) ligne divisée en moyenne & extrême raison. Maniere de trouver cette division. Comment on la trouve par les nombres. VI. 338. *a*.

EXTRÊME, (*Métaphys.*) notice d'un ouvrage de M. Changeux, intitulé : *Traité des extrêmes* ou *élémens de la science de la réalité*. — Cette notice ne sauroit être analysée. *Suppl.* II. 928. *a*.

EXTRÊME-ONCTION, (*Théol.*) définition de ce sacrement; sa matiere; sa forme. Hérésie des protestans sur ce sacrement. Pourquoi on le nomme *extrême-onction*. Dans le treizieme siecle on le nommoit *onction des malades*, & on le leur donnoit avant le viatique; usage qui ne fut changé que dans le treizieme siecle, & qui a été rétabli dans quelques églises. Raisons de ce changement. La forme de l'extrême-onction étoit autrefois indicative & absolue. Elle a été généralement déprécative chez les Grecs. Celle de l'église latine l'est aussi depuis plus de 600 ans. Le sacrement est en usage dans l'église grecque & dans tout l'Orient, sous le nom de l'huile sainte. Les Orientaux l'administrent, avec quelques circonstances différentes. VI. 338. *b*. Deux sortes d'onctions chez les Maronistes. L'onction avec l'huile de la lampe est en usage non-seulement chez les Maronistes, mais dans toute l'église d'Orient. *Ibid.* 339. *a*.

Extrême-onction. Devoir des médecins d'avertir les malades en danger de mort, ou leurs parens, pour l'administration des sacremens. *Suppl.* III. 888. *b*.

EXTREMIS, (*Jurisp.*) des dispositions de derniere volonté, & des mariages faits *in extremis*. VI. 339. *a*.

EXTRÉMITÉ, *fin*, *bout*, (*Synon.*) II. 379. *a*. VI. 809. *b*.

EXTRÉMITÉS *du corps humain*, (*Médec.*) elles doivent être observées sur-tout dans les maladies aigues. Prognostics qu'on en peut tirer. VI. 339. *a*.

EXTRÉMITÉS. (*Peinture*) Ce qu'on nomme extrémités en peinture sont sur-tout les mains & les pieds. Ces parties contribuent beaucoup à la justesse de l'expression, & en augmentent la force. Elles sont susceptibles de graces qui leur sont particulieres. VI. 339. *b*. Quelles sont ces graces. Combien la petitesse extrême dont les femmes recherchent l'apparence dans leur chaussure est éloignée de la beauté. De l'expression que les extrémités peuvent ajouter aux actions *Ibid.* 340. *a*.

EXTRÉMITÉS, (*Maneg. Maréch.*) VI. 340. *a*.

EXULCÉRATION. Des inflammations qui se terminent par exulcération. VIII. 717. *b*.

EX-VOTO, (*Littér.*) offrandes promises par un vœu, & tableaux qui représentent ces offrandes. Pourquoi ces tableaux portoient chez les Romains le nom d'*ex-voto*. Triste sort du Cavedone réduit à la nécessité de peindre des *ex-voto* pour subsister. VI. 340. *b*. *Voyez* VOTIF.

E Y

EYBENSTOCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de Saxe. Sa grandeur. Occupations des habitans. Mines qui se trouvent dans son voisinage. Etat de son produit en fer & en étain, en 1748. *Suppl.* II. 932. *a*.

EYBENSTOCK en Saxe : mines d'étain de ce district. VI. 5. *a*.

EYGS, (*Richard*) jésuite : sa patrie & ses ouvrages. XIV. 248. *a*.

EYMERIC, (*Nicolas*) inquisiteur. VII. 674. *a*.

rompus. Quels sont les seigneurs qui ont droit d'avoir un exécuteur. Le roi seul en France a ce droit. Les exécuteurs y sont en titre d'office ou par commission du roi. Les seigneurs haut-justiciers n'ont point de bourreau. *Ibid.* 230. *a.* Ce qui arriveroit, selon Barthole, si l'on manquoit de bourreau.

sur les exécutans. Progrès que firent sous lui l'orchestre & le chant : quelle étoit encore l'imperfection de l'un & de l'autre. L'art s'est depuis développé ; & les progrès qu'il a faits en France sont en proportion avec ceux qu'il a faits en Italie. *Ibid. b.* L'exécution a aussi suivi l'art dans ses différentes

E Z

EZAN, priere publique chez les mahométans. X. 521. *a.*

EZARHAGUI, médecin Arabe. X. 284. *a.*

EZECHIAS, *force du seigneur*, (*Hist. sacr.*) roi de Juda, fils d'Achaz & d'Abia. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 932. *a*, *b.*

Ezéchias, pourquoi il fit brûler les ouvrages de Salomon. VII. 82. *a.* Hostilités de Sennachérib sous le regne d'Ezéchias. *Suppl.* IV. 775. *a*, *b.*

EZÉCHIEL, (*Hist. sacr.*) *qui voit Dieu*, un des grands prophetes. Principaux évènemens de sa vie. Caractere & sujet de sa prophétie. *Suppl.* II. 933. *a.* Dieu lui ordonna plusieurs actions symboliques pour exprimer dans sa personne les miseres de sa nation. *Ibid. b.*

Ezéchiel. Défense chez les Juifs de lire les premiers chapitres d'Ezéchiel avant l'âge de 30 ans. VII. 576. *b.* Du roseau dont il est parlé dans ce prophete. XIV. 367. *a.* Observations sur deux passages de ce prophete où il est parlé de la ville de Tyr. XII. 958. *b.* XIII. 591. *b.*

EZZAB, (*Géogr.*) *voyez* EZZAL, & lisez *Ezzab.* Etendue de cette province d'Afrique. Ses productions. *Suppl.* II. 933. *b.*

F

F (*Gramm.*) rang que cette lettre occupe dans l'alphabet. On la prononce aujourd'hui *fe* plutôt que *effe*. Ces trois lettres F, V & Ph, sont au fond la même lettre. Les Grecs ne prononçoient le [illegible] qu'avec aspiration. Comment les Latins distinguoient le *fe* aspiré, de celui qu'ils n'aspiroient pas. Comme les Eoliens n'aimoient point l'aspiration du *fe*, ils inventerent une lettre qu'ils appellerent le *digamma*, d'où est venu le grand F des Latins; les Eoliens s'en servirent pour marquer le *fe* doux qui est notre *v* consonne. Dans la suite quand on eut donné au *digamma* le son du *fe*, on le renversa pour marquer le *ve*. VI. 341. *a*. Martinius se plaint de ce que quelques grammairiens ont mis l'*f* au nombre des demi-voyelles. Signification du double *f*, *ff*, dans les écritures de jurisprudence. Observations sur l'*f* qui se trouvent dans le dictionnaire de Trévoux *Ibid. b*.

F. Commutabilité de l'*f* en *v*, I. 136. *b*. & du *b* en *f* II. 2. *a*. Les lettres *f* & *h* ont été employées l'une pour l'autre. VIII. 2. *b*. Espece d'*f* que l'empereur Claude voulut introduire à la place du *v*. 423. *b*. Maniere de prononçer l'*f*. IX. 144. *b*. Observation sur cette articulation. 557. *a*.

F, (*Ecriture*) formation de cette lettre. VI. 341. *b*.

F, (*Musique*) signification de cette lettre mise au-dessus ou au-dessous d'une des lignes de la portée. *Suppl*. III. 1. *a*.

F-UT-FA, (*Musique*) VI. 341. *a*.

F, (*Comm.*) significations de cette lettre. VI. 341. *b*.

F A

FA *feint*, (*Musiq.*) on appelloit ainsi les notes devant lesquelles on mettoit un *b* mol, & celles qui étoient immédiatement au-dessus d'un diese. *Suppl*. II. 1. *a*.

FA, *clé de fa*. III. 516. *a*, *b*.

FAARBOURG, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Sa Situation. Son port. *Suppl*. III. 1. *a*.

FABARIA, correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. III. 1. *b*.

FABER, (*Petrus*) son traité de gymnastique. VII. 1016. *b*.

FABER, (*Jean*) de Hailbron : ses ouvrages. VIII. 25. *a*.

FABER, (*Jean*) de Lentkirch : observations sur sa vie & ses ouvrages. IX. 450. *a*.

FABER, (*Jean*) physiologiste. *Suppl*. IV. 349. *a*.

FABER, (*Abraham*) maréchal de France. *Suppl*. III. 918. *a*.

FABIA, *loi*. IX. 660. *a*.

FABIENS, college de Luperques. IX. 747. *a*.

FABIUS Maximus Emilianus, (*Quintus*) trophée qu'il éleva après avoir défait les Gaulois. XVI. 706. *a*.

FABIUS, *Maximus*, (*Quintus*) observations sur cet illustre Romain. *Suppl*. I. 443. *b*. Surnoms qui le désignoient. XI. 201. *a*. Ce capitaine loué de ce qu'il avoit laissé aux Tarentins les tableaux & les statues de leurs dieux après la prise de leur ville. 505. *b*. Il est nommé prince du sénat. XIII. 371.

[illegible] *pictor*, origine de ce surnom. XII. 272. *a*.

FABLE, *la*, (*Littérat.*) M. l'abbé Banier divise la fable, en fables historiques, philosophiques, allégoriques, morales, mixtes, & fables inventées à plaisir. Définitions de chacune de ces especes. Il y a peu de fables dans les anciens poëtes qui ne renferment quelques traits d'histoire; mais ceux qui les ont suivis y ont ajouté mille circonstances de leur imagination. VI. 342. *a*. Les fables philosophiques étoient même d'abord historiques : & delà sont venues les fables mixtes. Divers sources de la fable; 1°. la vanité; 2°. le défaut de caracteres ou d'écriture; 3°. la fausse éloquence des orateurs & la vanité des historiens; 4°. les relations des voyageurs; 5°. les poetes, le théatre, les sculpteurs & les peintres; *Ibid. b*. 6°. la pluralité ou l'unité des noms; 7°. l'établissement des colonies & l'invention des arts; 8°. les cérémonies de la religion. Il n'y a pas lieu de croire que les poëtes aient tiré de l'ancien testament la matiere d'aucune de leurs fables; 9°. l'ignorance de l'histoire & de la chronologie; *Ibid.* 343. *a*. 10°. l'ignorance de la physique : vers de Boileau rapportés sur ce sujet; 11°. l'ignorance des langues, sur-tout de la Phénicienne; 12°. les mots équivoques de la langue grecque; 13°. la plupart des fables des Grecs sont venues d'Egypte & de Phénicie; 14°. l'ignorance de la navigation; 15°. plusieurs fables tirent leur origine du prétendu commerce des dieux, imaginé à dessein de sauver l'honneur des dames qui avoient eu des foiblesses pour leurs amans; 16°. presque toutes les fables qui se trouvent dans Ovide, Hyginus & Antonius Liberalis, ne sont fondées que sur des manieres de parler figurées & métaphoriques. *Ibid*. 344. *a*. Du tems auquel ont commencé les fables, & de la maniere dont elles se répandirent. Le siecle le plus fécond en fables & en héroïsme, a été celui de la guerre de Troie. Combien la fable est en usage dans nos discours, nos écrits & les productions de nos arts. *Ibid*, *b*.

Fable Origine des fables & de l'idolâtrie. IV. 730. *b*. Fables dont quelques histoires anciennes se trouvent chargées. VIII. 221. *a*. De l'interprétation des fables par le sens allégorique. XV. 21. *a*. Observations sur le systême fabuleux employé dans la poésie. 779. *b*. Des traditions fabuleuses. XVI. 509. *b*. *Voyez* MYTHOLOGIE. X. 924. *a*. — 926. *a*.

FABLE, (*Bell. lett.*) *Apologue*. Définition donnée par la Mothe. Origine de la fable. Qui sont ceux qu'on a regardés comme les inventeurs de cette sorte d'allégorie. [illegible] 344. *b*. Il n'est pas vrai que l'artifice de la fable consiste toujours à rendre les animaux les précepteurs des hommes. Observations sur le discours que la Mothe a mis à la tête de ses fables. D'où vient que les fables les plus défectueuses de la Fontaine ont un charme & un intérêt, que n'ont pas les plus régulieres de la Mothe. Qualités du style de la fable. Ce qu'on doit entendre par la naïveté dans la fable, effet qu'elle y produit. *Ibid*. 345. *a*. Origine des petits poemes allégoriques. Le succès constant & universel de la fable, vient de ce que l'allégorie y ménage & flatte l'amour propre. Cet art ne consiste que dans l'éloquence naïve. Différens symboles allégoriques sous lesquels les poëtes nous ont peints, pour ménager en nous cette répugnance que chacun sent à être corrigé par son égal. *Ibid*. *b*. C'est au sage qui veut nous instruire, à nous persuader par une illusion passagere, qu'il est, non pas au-dessus de nous, mais si fort au-dessous, qu'on reçoive les vérités qui lui échappent, comme autant de traits de naïveté sans conséquence. Tout ce qui concourt à nous persuader la simplicité & la crédulité du poete, rend la fable plus intéressante. Réflexion sur cette pensée de Quintilien, que les fables ont sur-tout du pouvoir sur les esprits bruts & ignorans. La beauté de cette sorte d'allégorie est d'être simple & transparente. Quelle est l'espece d'illusion qui rend la fable si séduisante. Caractere des fables d'Esope, de celles de Phedre, & de celles de la Fontaine. *Ibid*. 346. *a*. En quoi consiste le caractere de naïveté de ce dernier. Divers exemples de cette naïveté. Défaut dans lequel est tombé la Mothe pour avoir l'air naturel. La Fontaine a toujours le style de la chose : il est peut-être celui de tous les poetes, qui passe d'un extrême à l'autre avec le plus de justesse & de rapidité. *Ibid*. *b*. Détails sur les beautés renfermées dans ses fables. Le premier soin du fabuliste doit être de paroître persuadé, le second de rendre sa persuasion amusante, le troisieme de rendre cet amusement utile. Tous les caracteres d'esprit se concilient avec la naïveté, hors la finesse & l'affectation. Si la Fontaine emploie des personnages allégoriques, ce n'est pas lui qui les invente : on est déja familiarisé avec eux. *Ibid*. 347. *a*. La Mothe au contraire, met toute la finesse qu'il peut à personnifier des êtres moraux & métaphysiques : ce n'est pas là le rôle que doit jouer le poete dans la fable; mais celui d'un homme simple & crédule. Les sujets dépourvus de vraisemblance à notre égard, vont toujours plus droit au but de l'apologue, que ceux qui sont naturels & dans l'ordre des possibles. Ce n'est pas que dans ces sujets même, il n'y ait une sorte de vraisemblance à garder; mais elle est relative au poete. Son dessein n'est pas de nous persuader que le lion, l'âne & le renard ont parlé, mais d'en paroître persuadé lui-même. Ainsi la regle de suivre les mœurs dans la fable, est une suite de ce principe, que tout doit concourir à nous persuader la crédulité du poete, mais il faut que cette crédulité soit amusante. La Mothe vise à être plaisant. *Ibid*. *b*. La Fontaine évite avec soin tout ce qui a l'air de la plaisanterie. Il nous fait rire, mais à ses dépens, & c'est sur lui-même qu'il fait tomber le ridicule. Cependant comme ce n'est pas uniquement à nous amuser, mais sur-tout à nous instruire, que la fable est destinée, l'illusion doit se terminer au développement de quelque vérité utile : nous disons au développement, & non pas à la preuve; car il faut bien observer que la fable ne prouve rien; mais il faut que l'exemple mene droit à la moralité, sans diversion, sans équivoque. C'est ce que la Mothe a parfaitement pratiqué, si l'on excepte un petit nombre de ses fables. *Ibid*. 348. *a*. La Fontaine s'est plus négligé que la Mothe sur le choix de la moralité : mais son respect pour les anciens, ne lui a pas laissé la liberté du choix dans les sujets qu'il en a pris. De la versification de ce poete. Pourquoi l'auteur n'a tiré les

venir après le repas. De la mesure qu'il convient d'obser-
ver à l'égard de la durée de l'exercice. *Ibid. b.* Des lieux
qu'on doit préférer pour l'exercice. Ouvrages à consulter
sur le sujet qui vient d'être traité. *Ibid.* 249. *a.*
EXERCICE, (*Méd. hygien.*) accidens qui naissent de l'ex-
cès de l'exercice & du travail. *Suppl.* II. 913. *a.* Quelles

VI. 249. *b.* En quel tems on devroit [illegible]
gens. Exercices plus relatifs à l'art de la guerre, auxquels il
faudroit les former. Les évolutions militaires à pied, la
danse, les exercices sur le cheval de bois, & l'escrime, sont
des occupations indispensables : mais les succès dépendent
également des éleves & des maîtres. Attention qu'il fau-

exemples que de la Mothe & de la Fontaine. Eloge de ce qu'il y a d'estimable dans les fables du premier. Sur les anciens *fabulistes*, voyez ce dernier mot. *Ibid. b.*

Fable. Différence entre le conte & la fable. IV. 111. *a.* entre la fable & le roman. *Ibid.* De la moralité des fables. X. 702. *b.* 703. *a.* Observation relative à la versification des fables françoises. XVII. 160. *b.* *Voyez* APOLOGUE.

FABLE, (*Bell. lett.*) fiction morale. *Voyez* FICTION. Tantôt la fable renferme une vérité cachée ; tantôt elle présente directement des exemples personnels & des vérités toutes nues. Un poëte doit avoir égard, dans le choix de son action, à l'influence qu'elle peut avoir sur les mœurs. Examen de ce sentiment du P. le Bossu, que la fable & les personnages ne doivent être inventés qu'après la moralité. Cette opinion est démentie par les exemples même dont cet auteur prétend l'autoriser. VI. 349. *a.* Différentes qualités que doit avoir la fable. *Ibid. b.*

Fable, sujet du poëme dramatique. XV. 644. *a.* Différence entre la fable & l'action. *Suppl.* I. 160. *a*, *b.* De la fable dans la tragédie. *Suppl.* IV. 962. *a*, *b.* Fables simples & implexes, selon Aristote. *Suppl.* III. 638. *a.* Comment il divise la fable. *Ibid.* De la vraisemblance dans la fable du poëme épique & dramatique. *Suppl.* IV. 996. *a*, *b.* *&c.* *Voyez* SUJET. Fable épisodique. V. 815. *a.*

FABLIAUX, (*Litt. franç.*) anciens contes connus sous ce nom. Il nous reste plusieurs manuscrits qui contiennent des fabliaux. Ces poésies des 12^e^ & 14^e^ siecles, prouvent que dans les tems de la plus grande ignorance, non-seulement on a écrit, mais qu'on a écrit en vers. Manuscrit de l'abbaye de S. Germain. Mémoire dans lequel M. de Caylus a extrait quelques morceaux de ces pieces. Caracteres de ces fabliaux. VI. 349. *b.* *Voyez* TROUVERRE.

FABRETTI, (*Raphaël*) XVII. 489. *b.* 490. *a.*

FABRICE *d'Aquapendente*, (*Jérôme*) célebre anatomiste. III. 552. *b.*

FABRICIUS, (*Caïus*) Sa réponse à Pyrrhus en refusant son or & ses honneurs. XII. 179. *b.*

Fabricius, pont de Rome. XIII. 71. *a.*

FABRICIUS, (*Jean Albert*) Ses ouvrages. IX. 380. *b.*

FABRICIUS, (*Philippe-Conrad*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *b.*

FABRIEN, *code.* III. 572. *a*, *b.*

FABRIQUE *des églises*, (*Jurispr.*) signifie la construction des églises, le temporel des églises, & enfin ceux qui ont l'administration de ce temporel : le bureau ou lieu d'assemblée est aussi quelquefois désigné sous ce nom. Dans la primitive église, l'évêque avoit l'intendance & la direction des biens de chaque église, & il avoit sous lui des économes qui faisoient la fonction de Fabriciens. Ce que prescrivoit le concile de Chalcédoine sur ces économes. Coadjuteurs des économes. Le temporel des monasteres étoit administré à-peu-près de même. Revenus des églises d'Occident partagés en quatre parts dans le quatrieme siecle. La quatrieme portion fut destinée pour la fabrique des églises. VI. 350. *a.* Ce qu'on trouve sur ce sujet, dans les lettres du pape Gelase, dans une lettre de Grégoire-le-grand, dans le décret de Gratien, & dans une lettre de Grégoire II. En France, on a toujours eu une attention particuliere pour la fabrique des églises. Dispositions sur cet objet, du concile d'Orléans tenu en 511, & d'un capitulaire de Charlemagne. A qui fut confiée l'administration de la part des fabriques. *Ibid. b.* Destination des revenus de la fabrique. Trésoriers des fabriques créés en 1704 & ensuite supprimés. Dispositions d'un édit de 1680 sur l'emploi du revenu des fabriques. A qui appartient la connoissance des comptes des fabriques. Les jugemens rendus sur ces comptes sont exécutoires par provision. De l'aliénation des biens des fabriques. *Ibid.* 351. *a.* Ordre des séances dans les assemblées des fabriques. *Ibid. b.*

Fabriques, comptes des. IV. 574. *a.*

FABRIQUE, (*Arts*) *voyez* MANUFACTURE.

FABRIQUE, (*Archit.*) maniere de construire. Etymologie de ce mot. VI. 351. *b.*

FABRIQUE DES VAISSEAUX, (*Marine*) VI. 351. *b.*

FABRIQUE, (*Peint.*) tous les bâtimens dont la peinture offre la représentation. Du plaisir que font à la vue les tableaux qui représentent des ruines. Tous les peintres ont droit de faire entrer des fabriques dans la composition de leurs tableaux, & souvent les fonds des sujets historiques doivent en être enrichis. Précepte sur cette partie de la peinture. VI. 351. *b.*

FABULEUX, (*Hist. anc.*) Tems fabuleux. Division de la durée du monde par Varron en trois périodes : la premiere, celle des tems qui ont précédé le déluge ; la seconde, celle des tems fabuleux ; la troisieme renferme les tems historiques. VI. 352. *a.*

FABULISTE, (*Littér.*) Quel doit être le but d'un fabuliste, & la maniere de remplir ce but : La Fontaine a dit que les fables étoient descendues du ciel pour notre instruction. VI. 352. *a.* Eloge d'Esope considéré comme fabuliste. Fiction de Philostrate sur cet auteur. Abrégé de la vie d'Esope. M. de Méziriac l'a publiée en 1632. De quelque façon, & dans quelque vue qu'il ait composé ses fables, il est certain qu'elles ne sont pas toutes parvenues jusqu'à nous. Proverbe usité chez les Grecs, qui montre qu'elles leur étoient très-familieres. *Ibid. b.* Ce que Platon a pensé des fables d'Esope. Apollonius de Thyane les estima, & notre siecle continue d'en faire cas. Du roman que Planude a donné sous le nom de la vie du fabuliste Phrygien. Fables de Socrate : il consacra les derniers momens de sa vie à mettre en vers quelques apologues d'Esope. A quelle occasion & dans quelles circonstances Phedre composa ses fables. *Ibid.* 353. *a.* Il ne s'écarta d'Esope son modele qu'à quelques égards, mais alors ce fut pour le mieux. Eloge de ce poete. Cet auteur a été très-peu connu pendant plusieurs siecles, de même que quelques autres qui ont vécu dans le même tems. Quand & par qui ses ouvrages ont été remis au jour. Phedre est devenu un de nos précieux auteurs classiques. Fables de Rufus Festus Avienus. Ouvrage de Faerno sur les fables d'Esope & sur celles de Phedre. Gabrias & Aphthon, deux fabulistes Grecs. Locman, autre fabuliste. *Ibid. b.* Des fables de Pilpay ou Bidpay. Haute estime que les Orientaux en ont faite. Sentiment de M. de la Mothe sur ces fables. Du célebre La Fontaine : cet auteur a paru pour effacer tous les fabulistes anciens & modernes. Conseil que M. Patru donnoit à La Fontaine de ne point mettre ses fables en vers. Eloge de son ouvrage. Portrait de cet auteur. *Ibid.* 354. *a.* Des fables de M. de la Mothe. Comparaison de ces deux derniers fabulistes. Portrait de M. de la Mothe. *Ibid. b.* Eloge de ses ouvrages. Le talent de conter supérieurement n'a point passé chez nos voisins ; ils n'ont point de fabulistes. Du poete Gai. De Gellert. *Ibid.* 355. *a.*

FABULISTE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 1. *b.*

FAÇADE, (*Archit.*) Différence entre frontispice & façade. Façade latérale. Jugement que la façade d'un édifice fait porter sur les talens de l'architecte & sur l'édifice même. Défaut qui se trouve dans la plupart de nos façades & de nos frontispices. Quels sont ceux de nos bâtimens françois dont les façades & les frontispices méritent le plus d'être cités pour modeles. VI. 355. *a.*

FACE, (*Anat.*) Cette partie de l'homme a de grands avantages sur celle qui lui répond dans les autres animaux. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Diversité prodigieuse des mouvemens, dont les muscles de la face sont susceptibles. Jugement qu'on peut porter sur la personne par l'inspection des rides du front : auteur à consulter sur ce sujet. *Voyez* MÉTOPOSCOPIE. Les anatomistes different dans les descriptions des muscles de la face. VI. 355. *b.*

FACE HIPPOCRATIQUE, (*Médec.*) *Suppl.* I. 681. *b.*

FACE, (*Géom.*) un des plans qui composent la surface d'un polyhedre. Distinction de la base d'avec les faces. VI. 356. *b.*

FACE, (*Astrolog. judic. & Divinat.*) la troisieme partie de chaque signe du zodiaque. Les astrologues ont rapporté ces faces aux planetes. Observations de l'auteur sur la vanité des prédictions fondées sur ces divisions & ces regles absolument arbitraires. VI. 356. *a.*

FACE D'UNE PLACE, (*Fortific.*) Nécessité de bien connoître toutes les faces d'une place qu'on veut attaquer. VI. 356. *a.*

FACES, (*Les*) d'un ouvrage de fortification. Faces du bastion, ce sont les parties les plus foibles de l'enceinte des places fortifiées. L'attaque du bastion se fait par les faces. Longueur des faces du bastion. VI. 356. *a.* Elles ne doivent point être trop inclinées vers la courtine. Des faces de la demi-lune, des contre-gardes, des tenaillons ou grandes lunettes, *&c.* *Ibid. b.*

FACE, (*Arts, Dess. Sculpt. Peint.*) La hauteur du corps divisée en dix parties appellées faces. Division de la face en trois parties égales. Proportions de toutes les principales parties du corps établies sur cette mesure commune appellée face. Quelle est la proportion qui caractérise une belle taille. VI. 356. *b.* Si l'on vouloit vérifier ces mesures sur un seul homme, on les trouveroit fautives à plusieurs égards. Ce n'est que par des observations répétées pendant long-tems, qu'on a trouvé au juste les dimensions des parties du corps humain. C'est à l'art du dessin qu'on doit tout ce que l'on peut savoir en ce genre, & on a mieux connu la nature par la représentation, que par la nature même. Les anciens ont fait de si belles statues, qu'on les a regardées comme la représentation exacte du corps humain le plus parfait. *Ibid.* 357. *a.* Difficulté d'établir les mesures de la grosseur des différentes parties du corps. *Ibid. b.*

FACE, (*Musiq.*) Combinaison ou des sons d'un accord, ou des touches du clavier qui forment le même accord. Un accord a autant de faces possibles qu'il y a de sons qui le composent. L'accord parfait *ut mi sol* a trois faces. Position des doigts dans chacune. Les accords dissonans ont quatre faces. VI. 357. *b.*

FACE, (*Archit.*) membre plat qui a peu de saillie & beaucoup de largeur. VI. 557. *b.*

FACE, (*Manege*) terme qui signifie la même chose que

[illegible] de *chanfrin*. Chevaux appellés *belle-face*. Faux jugemens que les anciens établissoient sur le cheval, d'après l'étoile ou la pelote située au milieu du front. Cheval qui boit dans le blanc, dans le lait. Pourquoi l'on exclut des haras les étalons & les jumens belle-face. VI. 357. *b*.

Face du cheval. Suppl. III. 386. *a*. 397. *a*, *b*.

FACES DE PIGNON, (*Horlog.*) De la maniere de les faire. VI. 357. *b*.

FACES, *outil à faire des*, (*Horlogerie*) instrument dont les horlogers se servent pour polir les faces des pignons. Son usage. VI. 358. *a*.

FACE, PLATE-FACE, (*Luth.*) parties du fût de l'orgue placées entre les tourelles. Observations sur la maniere de les construire. VI. 358. *a*.

FACE D'OUTIL, (*Orfév. & aut. artis.*) VI. 358. *a*.

FACERE, *agere*, *gerere*, différentes significations de ces verbes latins. XV. 758. *a*.

FACETTES, *verres à*, XVII. 97. *b*. Leurs propriétés. XII. 943. *b*. 944. *a*, *b*.

FACH ou *Vach*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Haut-Rhin; siege d'un baillif d'un pays. *Suppl.* III. 2. *b*.

FACHÉ, *affligé*, (*Synon.*) *Suppl.* I. 187. *a*.

FACIAL *nerf*, (*Anat.*) *Suppl.* IV. 39. *b*.

FACILE, (*Litt. & Morale*) chose faite aisément & qui paroît l'être. VI. 358. *a*. En quoi consiste la facilité en peinture, en musique, en éloquence. Exemples. Despréaux avoit, dit-on, appris à Racine à faire difficilement des vers. Réflexions sur la difficulté à donner un air facile à un ouvrage. Un heureux génie produit souvent des beautés faciles sans aucune peine. C'est dans les ouvrages didactiques qu'on a besoin d'art pour paroître facile. On peut faire facilement de très-mauvais ouvrages, qui paroîtront faciles. Du terme de *facile* appliqué au caractere & aux mœurs. Différence entre foible & facile. *Ibid.* *b*.

FACILITÉ, (*Peint.*) Dans les arts & les talens, la facilité est une suite des dispositions. Combien il seroit à souhaiter pour le bien de la société d'avoir trouvé la cause & les principes de cette facilité, pour diriger les hommes vers les talens qui leur conviennent. La facilité seule ne peut conduire un artiste à la perfection. VI. 358. *b*. Comment elle doit être dirigée. La patience & le travail ne peuvent subvenir absolument au défaut de facilité. La facilité dans la peinture est de deux especes; savoir la facilité de composition, *voyez* GENIE, & ce qu'on appelle un pinceau facile. Direction sur l'usage qu'on doit faire de cette facilité. *Ibid.* 359. *a*.

FACOLCK, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *b*.

FAÇON, (*Gramm.*) Diverses acceptions de ce mot. VI. 359. *b*.

FAÇONS, MANIERES, (*Synon.*) X. 36. *b*.

FAÇONS D'UN VAISSEAU, (*Marine*) VI. 359. *b*.

FAÇON, (*Facture de bas au métier*) VI. 359. *b*.

FACTEUR, (*Arithm. Algéb.*) nom que l'on donne à chacune des deux quantités qu'on multiplie l'une par l'autre. En général, les facteurs en algebre sont les quantités qui forment un produit quelconque. La difficulté d'intégrer les équations différentielles à deux variables, consiste à retrouver le facteur qui a disparu par l'égalité à zéro. VI. 359. *b*.

FACTEUR, (*Comm.*) On l'appelle aussi commissionnaire, quelquefois courtier; dans l'Orient, coagis. En quoi consiste la commission des facteurs. Facteurs pour l'achat. Facteurs pour la vente. VI. 359. *b*. De leurs salaires & appointemens. *Voyez* FACTORAGE. *Ibid.* 360. *a*.

Facteur, celui qui tient les registres d'une messagerie, &c. VI. 360. *a*.

Facteur d'une communauté. III. 723. *b*. Espece de facteurs nommés à Amsterdam *convoi-loopers*. IV. 170. *b*. Facteurs qu'on nommoit à Rome *institores*. VIII. 799. *b*. Livre d'un facteur. IX. 612. *a*.

Facteur d'instrumens de musique. VI. 360. *a*.

FACTION, (*Polit & Gram.*) Diverses acceptions de ce mot. Le terme de parti n'a rien d'odieux; celui de faction l'est toujours. On peut avoir un parti à soi sans être chef de parti. Un chef de parti est toujours chef de faction. Un parti séditieux quand il est encore foible, n'est qu'une faction: exemples. Les hommes privés peuvent avoir des partis, mais non des factions. VI. 360. *a*.

FACTIONS, (*Hist. anc.*) Celles des combattans qui couroient dans les jeux du cirque: celles que Domitien ajouta ne durerent pas plus d'un siecle. La faveur des empereurs & celle du peuple se partageoient entre les factions. VI. 360. *a*. Il résulta quelquefois de-là de très-grands désordres. Suppression du nom de *faction* dans les jeux du cirque. *Ibid.* *b*.

Factions dans les jeux du cirque. III. 477. *b*. Factions d'Athenes. IV. 931. *b*. Factions des verds & des bleus. XVII. 59. *a*, *b*.

Factions, défis qui avoient lieu entre diverses factions de la France. IV. 743. *b*.

[illegible] VI. 360. *b*.

FACTORAGE, (*Comm.*) appointemens de facteur. Variations du factorage suivant les différens pays & les différens voyages que les facteurs sont obligés de faire. VI. 360. *b*.

FACTORERIE, (*Gramm.*) Lieux appellés de ce nom. VI. 360. *b*.

FACTUM, (*Jurispr.*) Ce mot servit d'abord à exprimer les circonstances d'une affaire; on a ensuite appellé *factum* un mémoire contenant l'exposition d'une affaire contentieuse. Origine de ce nom. Quel a été le premier mémoire intitulé *factum*. VI. 360. *b*. Il y a 20 ou 30 ans qu'on a substitué le terme de mémoire à celui de *factum*. Arrêt de parlement concernant les imprimeurs de factums. Factums signifiés. *Voyez* MÉMOIRES. *Ibid.* 361. *a*.

FACTURE. (*Comm.*) Comment s'écrivent les factures. De quoi elles doivent faire mention. Vendre une marchandise sur le pié de la facture. Liasse de facture. Livre de facture. VI. 361. *a*.

Factures, *livre des*, IX. 616. *a*.

FACULTÉ, (*Métaphysiq.*) puissance & capacité de faire quelque chose. Usage que les anciens faisoient de ce mot pour expliquer certains phénomenes physiologiques. Facultés de l'ame. Facultés corporelles. VI. 361. *b*.

Faculté. Définition de ce mot. I. 176. *a*. Faculté, puissance des objets. VIII. 491. *a*. Facultés de l'ame. I. 338. *a*, *b*. Origine des facultés intellectuelles. 806. *a*.

FACULTÉ. (*Physiq. & Médec.*) Différence entre les forces & les facultés. Comment les anciens ont divisé & considéré les facultés de l'homme. VI. 361. *b*. Deux sortes de facultés que les anciens ont reconnues dans les corps, les facultés méchaniques & les facultés physiques. Toutes les facultés des corps agissent par des forces mouvantes, sur la premiere origine desquelles on est depuis long-tems en dispute. L'auteur concilie les divers sentimens sur ce sujet, en expliquant la cause des mouvemens méchaniques & des mouvemens spontanés. Les facultés des médicamens se peuvent déduire des regles de l'adhésion. Pour expliquer les effets des évacuans, il faut faire concourir la faculté mouvante de l'homme, laquelle correspond à la sensibilité. Division des facultés de l'homme en deux sortes; celles qui lui sont communes avec les végétaux, & celles que les végétaux ne possedent point. *Ibid.* 362. *a*. La faculté de percevoir distinguée en inférieure, qui est l'instinct; & en supérieure, qui est l'entendement. Principal usage de la perception. De la faculté d'appéter ou de desirer. Comment de sensitive elle devient rationnelle. De la faculté mouvante. Mouvemens excités en nous, que les médecins appellent *nature*. Ils appellent actions naturelles, celles qui résultent de ces mouvemens. La liberté est le principe des mouvemens déterminés par la notion du bien & du mal intellectuels. Différence entre les actions libres & les actions naturelles. *Ibid.* *b*.

FACULTÉ, (*Physiolog.*) puissance par laquelle les parties peuvent satisfaire aux fonctions auxquelles elles sont destinées. Deux choses à remarquer dans les facultés; 1°. les organes ou causes instrumentales; 2°. la premiere cause qui donne le mouvement à ce principe matériel, qui anime les organes & qui dirige leurs actions. Les facultés se divisent communément en *animales*, *sensitives* & *intellectuelles*. Deux sortes de facultés *animales* dans les hommes; celles du corps qui agissent sur l'ame, celles de l'ame qui agissent sur le corps. D'où dépendent les premieres. *Ibid.* 363. *a*. Recherches sur le lieu où résident les facultés qui nous rappellent nos sensations, & sur leur méchanisme. En quoi consiste la faculté motrice de l'ame sur le corps. Recherches sur le principe de cette faculté. *Ibid.* *b*. Des facultés *sensitives*. En quoi elles consistent. Quoiqu'en général ces facultés soient plus imparfaites dans les bêtes que dans les hommes, cependant quelques-unes sont plus parfaites dans certains animaux. Les facultés recordatives ont moins de perfection dans les animaux que dans les hommes. Différence entre les actions des animaux & les nôtres, qui montre que leur ame n'est ni libre ni intellectuelle, & qu'elle n'a de commun avec la nôtre, que la faculté de sentir. Preuves tirées du chien & du singe. *Ibid.* 364. *a*. Cause du peu d'intelligence que les hommes montrent dans les premiers tems de leur vie. Les progrès qu'ils font en avançant en âge, leur donnent sur les bêtes un avantage que n'acquierent jamais celles qui vivent le plus long-temps. En quoi consistent ces facultés *intellectuelles*, qui distinguent l'homme des autres animaux. Ces facultés ont une étroite liaison avec le bon état des organes du corps. Opérations de l'ame, que quelques physiologistes ont appellées facultés *mixtes-intellectuelles*: telles sont le goût, le génie, l'industrie. Différens genres de sciences qu'elles exigent pour en perfectionner l'exercice. *Ibid.* *b*. La connoissance des facultés de l'homme fait une des parties les plus importantes de la physiologie. *Ibid.* 365. *a*.

Facultés. Ouvrage de Galien sur les facultés naturelles. *Suppl.* IV. 347. *b*.

FACULTÉ *appétitive*. (*Physiol. Médec.*) Cette faculté qui est [illegible] *sensitive*. C'est à ce double état de patient & d'agent, dont notre ame est capable, que Dieu a confié la conservation de

l'individu & de l'espece. Ce qui se passe en nous, en conséquence de ces deux principes. VI. 365. *a*. Il faut distinguer en médecine, comme en morale, deux sortes d'appétits; l'un aveugle ou purement sensitif, l'autre éclairé ou raisonnable. Tout appétit suppose une sensation, *&c.* Tout appétit suppose aussi une action dans l'ame, par laquelle elle tâche de se procurer les moyens de jouir des sensations agréables, *&c.* Ces moyens ne sont jamais primitivement indiqués par l'appétit. Si ces moyens sont des instrumens corporels, cachés dans l'intérieur de notre machine, l'ame est nécessairement déterminée à s'en servir; mais s'ils sont des objets extérieurs, l'ame n'est point nécessairement déterminée; elle peut réprimer son appétit. *Ibid. b.*

Faculté vitale. Cette faculté n'appartient-elle qu'au corps? n'appartient-elle qu'à l'ame? c'est ce qu'on ne sait point, ou du moins ce qu'on ne peut appercevoir aisément. Ceux qui ne reconnoissent dans l'ame humaine d'autres facultés que la volonté & la liberté, croient que la faculté vitale appartient uniquement au corps. VI. 365. *b*. D'autres placent cette faculté dans l'ame raisonnable, unie à un corps organisé. Quelques autres enfin font consister la faculté vitale dans l'irritabilité des fibres de l'animal vivant: ce sentiment développé par M. de Haller dans ses notes sur Boerhaave. *Ibid.* 366. *a*. Le sentiment de l'auteur est que la faculté vitale réside dans l'ame, & que cette faculté s'exerce d'une maniere nécessaire, indépendamment de la volonté, de la liberté & de la réflexion. Raisons qui l'ont empêché d'acquiescer au sentiment des autres physiologistes. 1°. Il n'est pas naturel de placer la faculté vitale uniquement dans les parties de notre machine; il est contre toutes les loix de la méchanique, que nos mouvemens vitaux subsistent & se réparent par des moyens tirés uniquement des ressorts de notre corps & de nos organes. *Ibid. b.* 2°. L'auteur prouve que nos mouvemens vitaux n'ont jamais été arbitraires, & que la faculté de l'ame, qui préside à nos mouvemens volontaires, n'a jamais dirigé nos mouvemens spontanés, vitaux & naturels. Comment il explique ce qu'on raconte du colonel Townshend, qui, quelque tems avant sa mort, eut la faculté de suspendre à son gré tous les mouvemens vitaux. 3°. Examen du sentiment de ceux qui placent la faculté vitale dans l'irritabilité des fibres. *Ibid.* 367. *a*. Preuves du sentiment de l'auteur. Il se propose de rechercher s'il n'y auroit pas en nous un sens vital, ou un *sensorium* particulier, capable de transmettre ses impressions jusqu'au *sensorium* principal; & si à ce *sensorium*, ne seroit pas attachée une faculté active de l'ame, qui soit capable d'opérer les mouvemens vitaux par le moyen des instrumens corporels, & indépendamment de tout acte de la faculté libre & réfléchie. On doit admettre ici que l'ame & le corps s'affectent mutuellement, & qu'étant parfaitement unis, tout le corps doit agir sur l'ame, & l'affecter réciproquement. De plus, cette union a dû altérer, jusqu'à un certain point, les facultés de l'ame, *&c.* Division des sens en deux classes; ceux qui n'ont leur siege que dans le cerveau, & ceux qui sont dispersés dans tout le reste du corps. Au nombre de ces derniers, l'auteur place celui d'où naît le desir naturel de perpétuer les mouvemens vitaux: ce sens peut, comme tous les autres, être rapporté au toucher. *Ibid. b.* Siege de ce sens vital dans le cœur, les arteres, les veines, les visceres, & toutes les parties intérieures qui ont des mouvemens vitaux ou spontanés. L'auteur prouve que toutes ces parties ont un *sensorium* particulier, qui correspond au *sensorium* commun. On opposera, peut-être, que les loix de l'union de l'ame & du corps ne s'étendent pas jusqu'aux organes qui ne sont point soumis aux ordres de la volonté. *Réponse.* 1°. C'est gratuitement qu'on avance que les loix de l'union ne s'étendent pas à toutes les parties de notre machine. 2°. L'expérience nous apprend que l'imagination & les passions de l'ame influent sensiblement sur nos mouvemens vitaux. D'où l'on doit conclure que les affections de ces organes affectent aussi l'ame, & qu'ils constituent un *sensorium* particulier. *Ibid.* 368. *a*. *Autre objection.* Lorsque nous ne sommes agités d'aucune passion, nous ne sentons point que le *sensorium* vital affecte notre ame, ni que notre ame agisse sur lui: donc il n'existe pas. *Réponse.* L'auteur montre qu'il n'est pas vrai que notre ame ne soit pas affectée continuellement par le sensorium vital; & que d'ailleurs, quand les prémisses de l'argument qu'on lui oppose seroient vraies, la conséquence ne seroit pas juste, parce que notre ame peut avoir des modifications qui ne se replient pas sur elles-mêmes, ou dont on n'a aucun sentiment intérieur. Après avoir établi cette sensation ou faculté passive de l'ame, l'auteur prouve qu'à cette faculté doit répondre une faculté appétitive & active, en vertu de laquelle naît une réaction de l'ame qui entretient les mouvemens vitaux. *Ibid. b.* *Objection* faite à l'auteur; 1°. nous ne sentons point que notre ame opere ces effets; 2°. notre ame ne peut ni les suspendre, ni les varier à son gré. *Réponse.* Nous n'avons pas des idées réfléchies de toutes les opérations de notre ame, & le créateur a eu de sages raisons pour ne le pas vouloir. La faculté vitale de l'ame humaine est une faculté non-raisonnable, distincte de la volonté. *Objection.* Une telle faculté est incompatible avec une substance spirituelle. *Réponse.* Nous ne connoissons pas parfaitement l'essence de l'ame. Unie au corps humain, elle a des propriétés qu'elle n'auroit pas si elle étoit un esprit pur, non uni à un corps. *Ibid.* 369. *a*. Hypothese qu'établit l'auteur, au moyen de laquelle on peut concevoir la distinction des facultés de l'ame en libres & en nécessaires. Preuves de cette hypothese, tirées de quelques observations & expériences. *Ibid. b.* Il résulte de ces observations, que le siege de l'ame ne doit pas être borné au seul corps calleux, mais qu'on doit l'étendre au cervelet & à la moëlle allongée, où l'auteur pense que réside la faculté vitale. *Ibid.* 370. *a*. *Objection* par rapport à l'influence de l'ame, sur les mouvemens vitaux, tirée des enfans sans tête, qui ont eu une vie végétative dans le corps de leurs meres. *Réponse.* Explication de la maniere dont s'exécutent les mouvemens vitaux, en conséquence des principes posés ci-dessus. *Ibid. b.* L'idée réfléchie que nous avons de nos sensations va toujours en diminuant de clarté, depuis l'idée des sensations causées par les objets extérieurs que nous appercevons, jusqu'à l'idée des sensations de la faim & de la soif, & de celle-ci jusqu'à l'idée de la sensation vitale, dont nous n'avons presque aucun sentiment intérieur. Pourquoi il n'étoit pas nécessaire que cette sensation fût suivie d'un sentiment bien clair. Ce que l'auteur a appellé *faculté vitale*, plusieurs médecins l'ont appellé *nature*, *voyez* ce mot. *Ibid.* 371. *a*.

Faculté vitale, *voyez* sur ce sujet l'explication des mouvemens de systole & de diastole du cœur. III. 504. *b. &c.* Systême des animistes sur les facultés vitales: réflexions contre ce systême. VIII. 712. *a*, *b*. XII. 538. *a*. Hypotheses imaginées pour trouver dans le corps humain, considéré comme une machine de méchanique, la puissance qui met ses différentes parties en mouvement. X. 120. *a*, *b*. *Voyez* ŒCONOMIE *animale*. XI. 360. *a* — 366. *b*. La faculté vitale dépend de l'irritabilité du cœur. *Suppl.* II. 495. *a*, *b*.

FACULTÉ. (*Hist. Litt.*) Différens corps qui composent une université. VI. 371. *a*.

Faculté. Des degrés dans les facultés. IV. 763. *b*. Doyen d'une faculté. V. 96. *a*.

FAENZA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Ce qui a rendu précieux certains vases de fayence de cette ville. VI. 371. *a*.

FAERNO. (*Gabrieli*) Ouvrage de cet auteur sur les fables d'Esope & de Phedre. VI. 353. *b*.

FAGARA ou *Xanthophylum*, (*Botan.*) frêne épineux. Son caractere générique. Description de deux especes. Lieux où elles croissent. Leur culture & usages. *Suppl.* III. 1. *b*.

FAGOT. (*Hist. mod.*) L'usage du fagot a subsisté en Angleterre aussi long-tems que la religion romaine. Quel étoit cet usage. Etym. du mot *fagot*. VI. 371. *b*.

FAGOT ou *passe-volant*, parmi les gens de guerre. VI. 371. *b*.

Fagot-de sappe, (*Guerre des sieges*) VI. 371. *b*.

FAGOT, (*Marine*) VI. 371. *b*.

Fagot de plumes, chez les plumassiers. VI. 371. *b*.

FAGOT. (*Tonnel.*) futailles en fagot. VI. 371. *b*.

FAGUTAL, (*Mythol.*) temple de Jupiter qui fut appellé de ce nom. VI. 372. *a*.

FAHLERTZ, (*Minéral. Métall.*) nom allemand d'une mine de cuivre grise, qui contient aussi un peu de fer, d'ordinaire un peu d'argent, & souvent même en assez grande quantité. Souvent aussi elle est composée d'un peu de soufre & d'arsenic. Comment on la distingue de la mine de cuivre vitreuse, avec laquelle on l'a souvent confondue. *Suppl.* III. 2. *a*.

FAHLUN, ou FALUN, (*Géogr.*) ville de Suede. Sa situation. Mine de cuivre dans son voisinage. Description de cette ville. *Suppl.* III. 2. *a*.

FAIDE. (*Jurispr.*) Diverses significations de ce mot: inimitié capitale; droit de venger la mort d'un parent. L'usage de faide venoit des Germains. On accorda ensuite au coupable & à sa famille le droit de se rédimer, moyennant une certaine quantité de bestiaux qu'on donnoit aux parens de l'offensé. Pour se dispenser de défendre les querelles de ses parens, on avoit imaginé chez les Francs, d'abjurer la parenté du coupable. La faide étoit proprement ce que nous appellons défi. Diverses loix dans lesquelles il est parlé de faide. VI. 372. *a*. Le terme de *faide* y est pris pour guerre en général. *Porter la faide*, *déposer la faide*, *&c.* Sens de ces expressions. Toute inimitié n'étoit pas qualifiée de faide. Peine de ceux qui quittoient leur pays, à cause du droit de faide. Edit de saint Louis, où il est parlé de faide. Auteurs à consulter sur ce mot. *Ibid. b.* *Voyez* TREVE DE DIEU, TREVE & PAIX.

FAILLITE. (*Jurispr.*) Différence entre les faillites & les banqueroutes. VI. 372. *b*. La faillite est réputée ouverte du jour que le débiteur s'est retiré, ou que le scellé a été mis sur ses effets. Autres circonstances qui caractérisent la faillite.

Quelles sont les faillites les plus dangereuses & les plus suspectes. Dispositions des loix de France par rapport aux faillites. A Florence, le débiteur doit se rendre prisonnier avec ses livres. *Ibid.* 373. *a.*

Faillite, voyez *Banqueroute*. A Lyon, un marchand absent de la place au tems des paiemens est réputé avoir fait faillite. II. 149. *a.* Sages dispositions par lesquelles on pourvoit dans les corps & communautés, procurer des ressources à tous les membres contre les désastres des faillites. IX. 913. *b.* Union de créanciers dans les faillites. 385. *b.*

FAIM, APPÉTIT. (*Gramm. & Synon.*) Différence entre ces deux mots. VI. 373. *b.*

FAIM. (*Physiol.*) Définition. VI. 373. *b.* Sensation que nous fait éprouver la faim. Combien ce sentiment peut devenir terrible. Quels en ont été les funestes effets. Causes de cette sensation. La faim, la soif & le goût ont ensemble la liaison la plus étroite. Pourquoi les poissons & les serpens ont peu de faim, & jouissent de la faculté de pouvoir jeûner long-tems. Les soldats étouffent leur faim en prenant du tabac. *Ibid.* 374. *a.* Comment la salive excite l'appétit : lorsque par défaut de salive dans l'estomac, ou à force de cracher, on n'a point d'appétit, il faut prendre des alimens pour remédier à l'épuisement où on se trouveroit, & réparer les sucs salivaires par la boisson. La bile trop abondante dans l'estomac, ou putride, détruit l'appétit. L'imagination irrite la faim & en rend le sentiment plus incommode. Principe de l'instinct qui porte les deux sexes l'un vers l'autre, semblable à-peu-près à celui qui excite la faim. Explication de divers phénomenes concernant la faim. 1°. Pourquoi l'appétit s'évanouit, lorsqu'on a été un peu plus long-tems que de coutume sans manger. *Ibid. b.* 2°. Pourquoi l'on ne sent pas de faim, quand les parois de l'estomac sont couvertes d'une pituite épaisse. 3°. La faim seroit presque continuelle dans la bonne santé, si l'estomac, le duodenum & les intestins se vuidoient promptement. C'est ce que produit une grande abondance de bile. 4°. Divers moyens de donner l'appétit. 5°. Pourquoi l'on n'a pas d'appétit dans les maladies aiguës. 6°. Pourquoi les jeunes gens ressentent la faim plus vivement que les autres. 7°. L'abondance de la pituite émousse le sentiment de la faim. 8°. Pourquoi la plénitude de l'estomac ôte la sensation de l'appétit. 9°. Pourquoi, lorsque le ventricule ne se vuide pas suffisamment, le dégoût succede. *Ibid.* 375. *a.* 10°. L'imagination peut jetter dans le dégoût & faire desirer des choses pernicieuses. Comment la faim se dissipe, même sans manger ; diverses causes qui la font évanouir. *Ibid. b.* Effets que produit la faim sur ceux qui n'en peuvent suivre les mouvemens. Exemples de certaines personnes qui ont vécu long-tems sans manger : la vérité de ces faits mise en doute. *Ibid.* 376. *a.*

Faim. Pourquoi nous n'avons pas besoin de manger quand nous dormons. XV. 332. *a.*

FAIM. (*Séméiotique*) Ce sentiment bien ou mal réglé peut fournir différens signes de grande conséquence pour juger de l'état du sujet où ils se trouvent. Un des principaux signes de l'état de santé est le bon appétit des alimens qui se renouvelle souvent, & que l'on peut satisfaire abondamment, sans que la digestion s'en fasse avec moins de facilité & de promptitude. VI. 376. *a.* C'est un signe salutaire dans les maladies, que le malade n'ait point de dégoût pour les alimens qui lui sont présentés convenablement. Des alimens de mauvaise qualité & qui n'incommodent pas, marquent une bonne disposition. Maniere de régler les convalescens par rapport à leur appétit. Prognostic en faveur de ceux qui sentent la faim après avoir fait diete. Auteurs à consulter sur les signes diagnostics & prognostics tirés de l'appétit des alimens & de ses lésions. *Ibid. b.*

FAIM *canine*, (*Médec.*) *cynorexie*. Il ne faut pas la confondre avec l'orexie & la bulimie. Différentes affections relatives à la faim, que les médecins distinguent. VI. 376. *b.* Différence entre la cynorexie & la bulimie. Etymologie de ce dernier mot. La bulimie arrive principalement aux voyageurs dans les pays froids. Quel en peut être le remede. Symptômes de la faim canine. Exemple extraordinaire de cette maladie. *Ibid.* 377. *a.* Diverses causes d'où elle peut provenir. Méthode curative appropriée à ces différentes causes. *Ibid. b.* Voyez *Bulimie*.

FAIM *canine*. (*Maréch.*) Cause du sentiment de la faim dans tous les animaux, & de la cessation de ce sentiment, lorsque le ventricule est distendu par les alimens. VI. 377. *b.* Il n'y a aucune différence dans les causes de cette faim insatiable & contre nature dont l'homme & l'animal peuvent être affectés. Causes de cette maladie. Signes auxquels il est aisé de la reconnoître dans le cheval. *Ibid.* 378. *a.* Remedes à employer. *Ibid. b.*

FAIM, FAUSSE. (*Médec.*) Voyez *Pseudorexie*.

FAIM-VALE. (*Maréch.*) Cette maladie ne doit point être confondue avec la faim-canine. Elle ne se manifeste qu'une seule fois & par un seul accès dans le même cheval. Circonstances dans lesquelles elle arrive. Quels sont les chevaux qui y sont le plus exposés. Symptôme & remede de cette maladie. Ses causes. VI. 378. *b.* Le marasme n'est point un signe de la faim-vale, comme quelques uns l'ont prétendu. Moyens de prévenir le retour des accidens de cette maladie. *Ibid.* 379. *a.*

FAIM, *la*, (*Mythol.*) On ne s'adressoit à elle que pour l'éloigner. En quel lieu les poëtes plaçoient cette divinité. Tableau effrayant de la faim que les Lacédémoniens avoient à Chalcioëque, dans le temple de Minerve. Un semblable tableau devroit être dans les palais des despotes & les sallons des Apicius. VI. 379. *a.*

Faim. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 2. *b.*

Faim. Portrait qu'en fait Ovide. X. 67. *b.*

FAINE, semence du hêtre. VIII. 191. *b.* 192. *a*, *b.*

FAINOCANTRATON, (*Hist. nat.*) espece de lésard de l'île de Madagascar. Observations sur cet animal. VI. 379. *a.*

FAINÉANTISE, *paresse*. En quoi l'une differe de l'autre. XI. 939. *a.* Sur la fainéantise, voyez *Mendiant*. X. 331. *a*, *b.* 332. *a.* *Oisiveté*. XI. 445. *b.* 446. *a.*

FAIRE. Divers usages de ce mot dans le commerce & dans la navigation. Les différens substantifs auxquels il est joint en déterminent le sens. VI. 379. *b.*

FAIRE, (*Peinture*) *substantif masculin*. Beau-faire de Rubens & de Wandyck. VI. 380. *a.*

FAIRFAX. Equivoque dont se servit ce général en signant la mort de Charles I, roi d'Angleterre. XIII. 16. *a.*

FAIRFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Glocester. Observations sur son église & sur les vitres de cette église, peintes par Albert Durer. *Suppl.* III. 2. *b.*

FAISAN. (*Ornythol.*) Description de cet oiseau. Différences auxquelles on distingue le mâle d'avec la femelle. VI. 380. *a.* Six especes de faisans ; le faisan ordinaire, le faisan brun du Bresil, le faisan rouge de la Chine, le faisan blanc de la Chine, le faisan paon, le faisan roussâtre. *Ibid. b.* Voyez *Faisanderie*.

Faisan. Description du faisan cornu que Linnæus place dans le genre du dindon. *Suppl.* III. 2. *b.*

Faisans du Bresil appellés *jacoutins*, VIII. 430. *b.* *jacupema*, 432. *a.* *mitu*. X. 584. *b.* Faisan couronné. VI. vol. des planch. regne animal, pl. 31. Faisan d'Arcadie nommé *katraca*. *Suppl.* III. 683. *a.* Abondance de faisans à l'île du Phase. XII. 495. *b.* 496. *a.* Tendresse maternelle de la poule faisande. VIII. 799. *b.* Chasse du faisan. III. vol. des pl. Chasse, pl. 13, 21, 22.

FAISAN. (*Diete*) Qualité & usage de sa chair. VI. 380. *b.*

Faisan. Analyse de sa chair. I. 267. *b.*

FAISAN. (*Hist. mod.*) Vœu du faisan que faisoient les chevaliers. XI. 833. *a*, *b.* XVII. 411. *b.* La chair des faisans étoit la nourriture des preux & des amoureux. XI. 833. *a.*

FAISANS, *isle des*. (*Géogr.*) *Suppl.* I. 887. *b.*

FAISANCES, (*Jurispr.*) redevances annuelles qui consistent dans l'obligation de faire quelque chose. Ce mot ne signifie pas toujours corvée, il est plutôt synonyme de rente & redevance. Quelquefois il signifie paiement d'une rente. Les fermiers sont quelquefois chargés de faisances. Observations sur celles-ci. VI. 380. *b.*

FAISANDERIE. (*Econom.*) L'éducation domestique du gibier est le meilleur moyen d'en peupler promptement une terre, & de réparer la destruction que la chasse en fait. Méthode la plus sûre pour élever des faisans dans une faisanderie. Description de la maniere dont le lieu doit être disposé. Maniere de nourrir & d'entretenir les poules pour se procurer aisément des œufs. VI. 381. *a.* Tems de l'année où pondent les faisans. Maniere de gouverner les œufs & ensuite les petits. Les faisandeaux sont sujets à être attaqués par une espece de poux qui leur est commune avec la volaille. Comment on y remédie. *Ibid. b.* Moment critique qu'ils ont à passer, lorsque les plumes de leur queue viennent à tomber. Moyen de le rendre moins dangereux. Quel est, de tous les soins, le plus important à l'égard des faisandeaux. Observations sur le soin de les distribuer par bandes. Maniere d'élever les perdrix rouges. Maladie contagieuse à laquelle les perdrix sont sujettes. Education des perdrix grises. A quel âge on doit donner la liberté aux faisans & aux perdrix. Comment on les fixe. *Ibid.* 382. *a.* Les perdrix rouges ne pondent point ou très-peu, lorsqu'elles sont enfermées. On ne peut en élever qu'en ramassant des œufs dans la campagne. Maniere de les gouverner. Quel est l'âge auquel les poules de faisans ne doivent plus être employées à pondre. Durée de la vie d'une perdrix & d'un faisan. *Ibid. b.*

Faisanderie. Soins à prendre pour la conservation des faisans. VII. 659. *b.* 660. *a.* Voyez aussi III vol. des pl. Chasse, pl. 23.

FAISCEAUX. (*Hist. rom.*) Comment étoient faits les [illegible] Quel est celui qui en apporta l'usage à Rome. Durée de cet usage. Pourquoi Horace les appelle *superbos*.

purbos. Les consuls se les arrogerent après l'expulsion des rois. Différens magistrats devant lesquels on portoit les faisceaux, dont le nombre varioit selon la volonté de ces magistrats. Ceux qui portoient ces faisceaux étoient les exécuteurs de la justice. Sens de cette expression *fasces submittere*: Comment Valérius rendit hommage à la souveraineté du peuple. Quel fut le but d'une telle conduite. Auteurs à consulter. VI. 382. *b*.

FAISCEAUX. (*Hist. anc.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. III. 2. *b*.

Faisceaux de quelques premiers magistrats entourés de lauriers. IX. 320. *b*.

FAISCEAUX D'ARMES. (*Art milit.*) Lorsque l'infanterie est campée, chaque compagnie a son faisceau d'armes. Disposition de ces faisceaux, les uns à l'égard des autres. VI. 383. *a*.

FAISCEAU OPTIQUE. (*Optique*) VI. 383. *a*.

FAISCEAU. (*Pharmacie*) VI. 383. *a*.

FAISCEAUX. (*Jardin.*) VI. 383. *a*.

FAIT. Distribution des faits en trois classes; les actes de la divinité, les phénomenes de la nature, les actions des hommes. Les faits sont ou naturels ou surnaturels, ou arrivés sous nos yeux ou transmis par le témoignage. La certitude d'un fait qui s'est passé sous nos yeux est d'autant plus grande, que l'homme est plus crédule, & le fait plus simple & plus ordinaire. Précautions à prendre contre les autres & contre nous-mêmes. Comment nous devons nous conduire à l'égard des faits qui nous sont transmis. VI. 383. *b*. Conséquences: 1°. il n'y a pas deux hommes sur la terre sur lesquels les témoignages qui concernent les faits & les preuves de ces témoignages fassent la même impression. Il y a même des individus entre lesquels la différence est infinie. 2°. Il y a des ordres de faits dont la vraisemblance va toujours en diminuant, & d'autres dont la vraisemblance va toujours en augmentant. Faits d'un ordre plus relevé que nous devons admettre comme des vérités, même au péril de notre vie. *Ibid*. 384. *a*.

Faits. Leurs différens degrés de crédibilité. I. 180. *a*.

FAIT. (*Philosoph. & Medec.*) De l'observation des faits. XI. 314. *a*, *b*.

FAIT. (*Jurispr.*) Différence entre ce qui est de fait & ce qui est de droit. VI. 384. *a*.

Fait. Condition de fait. III. 838. *a*. Garant de fait. VII. 480. *a*, *b*.

Faits d'un acte. Leur évaluation. VI. 384. *b*.

Faits & articles. VI. 384. *b*.

Fait articulé. VI. 384. *b*.

Fait avéré. VI. 384. *b*.

Fait d'autrui. Le fait d'autrui ne préjudicie point à un autre. Exceptions à cette maxime. VI. 384. *b*.

Fait d'une cause, mémoire, piece d'écriture ou *d'un procès*. VI. 384. *b*.

Fait & cause. En garantie formelle, les garans peuvent prendre fait & cause du garanti; mais non pas en garantie simple. VI. 384. *b*.

Fait de charge. La réparation du dommage résultant d'un fait de charge, est tellement privilégiée sur l'office, qu'elle est préférée à toute autre créance hypothécaire, antérieure & privilégiée. Auteurs à consulter. VI. 384. *b*.

Faits confessés & avérés. VI. 385. *a*.

Faits contraires: être contraire en faits: être appointés en faits contraires. IV. 121. *b*.

Fait controuvé. VI. 385. *a*.

Fait étrange, dans les coutumes de Lodunois & de Touraine. VI. 385. *a*.

Fait fort. VI. 385. *a*.

Faits qui gissent en preuve locale ou littérale. VI. 385. *a*.

Fait grand & petit. VI. 385. *a*.

Faits impertinens, quæ non pertinent ad rem. VI. 385. *a*.

Fait inadmissible. VI. 385. *a*.

Faits justificatifs. L'ordonnance de 1670 contient un titre exprès sur cette matiere, savoir le 28ᵉ. Exposé de ce qui est contenu dans ce titre. VI. 385. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

Faits justificatifs: l'accusé n'est admis à la preuve de ces faits qu'après la visite du procès. VIII. 754. *b*.

Fait négatif. On ne peut obliger personne à la preuve d'un fait purement négatif. Mais lorsque le fait négatif renferme un fait affirmatif, on peut faire la preuve de celui-ci. VI. 385. *b*.

Faits nouveaux. Autrefois il falloit obtenir des lettres en chancellerie pour être admis à articuler faits nouveaux. VI. 385. *b*.

Fait du prince, changement qui émane de l'autorité du souverain. VI. 385. *b*. Le fait du prince est considéré, à l'égard des particuliers, comme un cas fortuit & une force majeure que personne ne peut empêcher. *Ibid*. 386. *a*.

Fait propre des officiers qui ont voix délibérative dans les cours, ou des avocats & procureurs généraux. VI. 386. *a*.

FAIT. (*Question de*) VI. 386. *a*.

Faits de reproches. VI. 386. *a*.

Faits secrets. VI. 386. *a*.

Fait vague. VI. 386. *a*.

FAIT. (*Voie de*) VI. 386. *a*.

Fait, en terme de commerce, ce dont on est convenu. VI. 386. *a*.

FAIT *des marchands*. (*Comm.*) VI. 386. *a*.

FAIT. (*Marine*) VI. 386. *a*.

FAITAGE, ou *fêtage*, (*Jurispr.*) droit qui se paie annuellement au seigneur par chaque propriétaire pour le faite de sa maison. Exemples de ce droit. Coutumes & autres ouvrages où il en est parlé. Autre sens de ce mot. VI. 386. *b*.

FAIX *de pont*. (*Marine*.) Description & usage de ces pieces de la construction du vaisseau. VI. 386. *b*.

Faix, charge, poids, fardeau, (*Synon.*) III. 197. *b*.

FAIZA, monastere de ce lieu. XV. 324. *a*.

FAKIR, (*Hist. mod.*) religieux mahométan qui court le pays & vit d'aumônes. Etym. de ce mot. M. d'Herbelot prétend que fakir & derviche sont synonymes. Les fakirs vont quelquefois seuls, quelquefois en troupe. Leur maniere d'aller en troupe. Instrumens qu'ils portent avec eux. VI. 386. *b*. Autre espece de fakirs idolâtres: quel est à-peu-près le nombre de ceux-ci & des précédens dans les Indes. Fakirs dont la pénitence consiste dans des observances très-pénibles. Une autre espece de fakirs dans les Indes, sont des jeunes gens pauvres qui, pour devenir docteurs & avoir de quoi subsister, se retirent dans les mosquées où ils vivent d'aumônes. Déréglement des fakirs idolâtres. Caractere qui distingue le chef des fakirs mahométans. Fakirs qui marchent avec un étendard & des armes. *Ibid*. 387. *a*.

Fakirs idolâtres nommés jogues. VIII. 867. *a*. Fakirs mahométans, voyez *Religieux*. Sage maxime d'un roi de la Chine qui l'engagea à détruire une infinité de monasteres de fakirs. XII. 97. *b*.

FALACA, bastonade qu'on donne aux chrétiens captifs dans Alger. VI. 387. *a*.

FALACER, (*Myth.*) observations sur ce dieu des Romains. *Suppl*. III. 2. *a*.

FALAISE, (*Géogr.*) ville de la basse Normandie. Commerce qui s'y fait. Hommes célebres qui y sont nés. VI. 387. *b*. *Suppl*. I. 572. *a*.

Falaise. Conseillers de la commune de Rouen & de Falaise. IV. 27. *b*. Montagne remarquable à une lieue de cette ville. *Suppl*. I. 572. *a*.

FALARIQUE, (*Art milit.*) espece de dard composé d'artifice. La falarique étoit plus grosse que le *malleolus*. Description qu'en donnent Tite-Live & Silius Italicus. VI. 387. *b*. — *Voyez* PHALARIQUE.

FALARIQUE, (*Art milit.*) c'étoit un feu d'artifice qu'on jettoit principalement contre les tours de bois que les ennemis élevoient contre les assiégés, & qu'on appelloit *frala*. *Suppl*. III. 2. *b*. Sa description. *Ibid*. 3. *a*. — *Voyez* pl. 1. *Art milit. Armes & Mach. Suppl.*

FALBALA. Origine de ce mot. Antiquité de la mode des falbalas. Cette mode reçue aujourd'hui chez les femmes de tous états. VI. 387. *b*.

FALBALA. De l'origine de ce mot. *Suppl*. II. 3. *a*.

Falbalas. Voyez encore sur l'origine de ce mot. VI. 107. *b*.

FALCADE. (*Manege*) Rien n'est plus capable de ruiner les reins & les jarrets que cette action. Mauvais effets que produisent les falcades qui précedent l'arrêt du galop. VI. 388. *a*. On peut encore faire falquer un cheval sans préméditer de l'arrêter. Auteur qui recommande des pesades au bout de la ligne droite, & avant d'entamer la volte; cette action démontrée superflue & même dangereuse. *Ibid*. *b*.

FALCIDIA, *loi*. IX. 660. *a*.

Falcidie. Anciennement la légitime & la falcidie étoient la même chose. IX. 365. *a*. Sur la falcidie, voyez *quarte-falcidie*.

FALCONERIUS. (*Octavius*) Son traité sur les athletes. VII. 1017. *a*.

FALCONET. (*Camille*) Sa bibliotheque. II. 237. *a*.

FALCONET. (*Etienne*.) Ses réflexions sur la sculpture. XIV. 834. *a*, *b*. &c.

FALCONIA HORTINA, (*Proba*) femme poëte. *Suppl*. IV. 190. *b*.

FALDA, (*Jean-Baptiste*) graveur. VII. 867. *b*.

FALERNE, (*Géogr.*) territoire d'Italie dans la Campanie. Observation sur les vins de Falerne. Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Poires de Falerne. *Suppl*. III. 3. *a*.

FALISQUES, (*Géogr.*) l'un des douze peuples de l'Etrurie. Equité des Falisques. Trait de générosité de Camille qui les engagea à se soumettre aux Romains. *Suppl*. III. 3. *a*.

FALISQUES *vers*. (*Poësie lat.*) XVII. 849. *b*.

FALLACIA, (*Logique*) différentes sortes de sophismes distingués par les noms suivans: *fallacia accidentis*, *fallacia compositionis*, *fallacia divisionis*. XV. 364. *a*.

FALLOPE. (*Gabriel*) Observations sur les ouvrages de cet anatomiste. III. 353. *a*. X. 600. *b*. *Suppl*. I. 394. *b*. Trompes de Fallope. VII. 564. *a*. X. 199. *b*. XVI. 692. *b*. Aqueduc de Fallope. *Suppl*. IV. 39. *a*. Ligament de Fallope. 77. *a*.

FALOT, espece de lanterne que fabriquent les boursiers: [illegible]

FALSIFICATION, (*Jurispr.*) différence entre fabriquer une piece fausse, & falsifier une piece. VI. 388. *b.*

FALTRANCK, (*Médec.*) Boisson contre les chûtes, vulnéraires suisses. Composition du faltranck: lieux d'où il nous vient. Divers accidens & maladies dans lesquels il convient. Maniere de le prendre. VI. 389. *a.*

FALUNIERES, (*Minéralog.*) Amas formé de coquilles ou autres débris de substances marines. Ce qu'on appelle falun. Etendue des falunieres de Touraine. Quelle est la matiere & l'épaisseur du falun. Les paysans de ces endroits s'en servent comme d'engrais. Quelles sont les falunieres qu'on exploite. VI. 389. *a.* Observations sur la maniere de les exploiter. Le lit de falun n'est mêlé d'aucune matiere étrangere. Saison de l'année où l'on ouvre les falunieres. Comment on répand cet engrais sur les terres. Principe de la fertilisation qu'elles reçoivent. La marne qui se trouve aux environs des falunieres ne vaut rien pour les terres auxquelles le falun est bon. D'où vient cette différence entre le falun & la marne. Une terre falunée l'est pour trente ans. *Ibid. b.* Le falun tiré après les premieres couches est extrêmement blanc. Disposition des coquilles dans la falumiere. Les bancs de falunieres ont des couches distinctes. Especes de coquilles qu'on y trouve. *Ibid.* 390. *a.* — Voyez *Suppl.* III. 852. *b.*

FAMAGOUSTE, (*Géogr.*) ville de l'île de Chypre. Auteurs à consulter sur le siege de cette ville en 1571. VI. 309. *a.*

FAMAGOUSTE, (*Géogr.*) c'est l'ancienne Ammochostos Arsinoé. *Suppl.* III. 3. *b.*

FAMEUX, *célebre, illustre, renommé.* (*Synon.*) II. 800. *b.*

FAMILIARITÉ, (*Morale*) aimable familiarité des enfans. Quelles sont les causes qui la font ensuite disparoître. Elle reste toujours dans le peuple. Barriere que les grands savent mettre entr'eux & l'humanité. Ils sont ennemis de la familiarité, & quelques-uns même la craignent entre leurs égaux. VI. 390. *a.* Il y a dans tous les états des hommes modestes & vertueux qui se couvrent toujours de quelques nuages. La familiarité est le charme le plus séduisant & le lien le plus doux de l'amitié. Éloge de la familiarité. *Ibid. b.*

FAMILIER *noble, genre.* (*Bell. lett.*) Ce genre difficile à saisir. *Suppl.* I. 383. *b.*

FAMILISTES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui eurent pour chef David-Georges Delft. Cette secte s'appella la famille d'amour ou de charité. Principes de tolérance, de charité & d'obéissance admis entr'eux. Doctrine & opinions de leur chef. VI. 390. *b.*

FAMILISTES. De l'auteur de cette secte. Observations sur Georges-David de Delft. *Suppl.* III. 3. *b.*

FAMILLE, (*Droit nat.*) elle est une société civile établie par la nature. VI. 309. *b.* sens étroit du mot *famille.* Sens plus étendu. L'état de famille rend les hommes participans des biens & autres avantages attachés à la famille dans laquelle ils sont nés. Cet état se perd par la proscription. Du desir que les hommes ont de perpétuer leurs familles. Diverses relations que produit l'état de famille. *Ibid.* 391. *a.*

Famille. Etymologie de ce mot, selon l'auteur de l'histoire du ciel. XI. 804. *b.* 805. *a.* Rapport entre le gouvernement de la famille & celui de l'état. I. 370. *b.* V. 337. *b.* Exemples de familles nombreuses. V. 657. *a.* Fils & filles de famille. VI. 803. *b.* De la généalogie des familles. VII. 548. *b.* Des noms de famille. XI. 198. *a*, *b.* 199. *b.* 200. *a*, *b.* Pacte de famille. 738. *b.* Titres de famille. XVI. 360. *a*, *b.*

FAMILLE. (*Hist. anc.*) Divers sens du mot *familia.* Les familles romaines étoient des divisions de ce qu'on appelloit *gens.* Il y avoit des familles patriciennes, plébéiennes, & d'autres qui tenoient à ces deux ordres. VI. 391. *a.* On pouvoit monter d'une famille plébéienne à une patricienne, ou descendre de celle-ci. Confusion dans les généalogies romaines. *Ibid. b.*

FAMILLE. (*Hist. anc.*) Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 3. *b.*

Famille. Médailles des familles romaines. XV. 651. *b.*

FAMILLE, (*Jurispr.*) On distinguoit chez les Romains deux sortes de familles; savoir celle qui l'étoit *jure proprio* des personnes qui étoient soumises à la puissance d'un même chef, & celle qui comprenoit *jure communi* toute la cognation. Pere de famille. Fils ou fille de famille. Les enfans suivent la famille du pere. Demeurer dans la famille. Sens du terme de *famille* en matiere de substitution. VI. 391. *b.*

Famille, dans le droit romain, se prend quelquefois pour la succession & les biens qui la composent. VI. 391. *b.*

Famille des esclaves. VI. 392. *a.*

Famille de l'évêque. VI. 492. *a.*

Famille du patron. VI. 392. *a.*

Famille des publicains. VI. 392. *a.*

Famille, maison. C'est la vanité qui a imaginé le mot de maison pour marquer encore davantage les distinctions de la fortune & du hasard. Différence que l'usage a établi entre ces deux mots. VI. 392. *a.*

FAMILLE. (*Hist. nat.*) L'arrangement des corps naturels en familles est d'un usage utile, quand cette distribution est bien faite. VI. 392. *a.* Les divisions des regnes en familles peuvent être artificielles ou naturelles. Les familles sont artificielles chez tous les anciens naturalistes; absurdité ou insuffisance des méthodes sur lesquelles ces distinctions sont fondées. Les familles naturelles ne sont point sujettes aux mêmes inconvéniens. Ces familles ne doivent être fondées que sur des caracteres essentiels. Tout le monde animal, minéral, végétal & fossile semble pouvoir être distribué par familles, classes, genres, especes, ce qui facilitera beaucoup l'étude de la nature. *Ibid. b.*

Famille. Voyez sur cette division des corps naturels, X. 458. *b.* — 460. *a.*

FAMINES fréquentes en France dans le dixieme & onzieme siecles. *Suppl.* I. 315. *b.*

FAMOCANTRARA, (*Hist. nat.*) espece de lésard, voyez FAINOCANTRATON.

FANA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *a.*

FANAL, (*Marine*) feu allumé sur le haut d'une tour. VI. 392. *b.* Voyez PHARE & FEU.

FANAL. (*Marine*) Quels sont les vaisseaux qui portent trois fanaux à la poupe. Fanal à la grande hune. Fanal de combat. Fanal de soute. VI. 393. *a.*

FANATISME, (*Philosophie.*) Le fanatisme n'est que la superstition mise en action. Imaginez une immense rotonde, & placé au milieu, figurez-vous un dévot de chaque secte aux pieds de la divinité qu'il honore à sa façon, sous toutes les formes bizarres que l'imagination a pu créer. Voyez-les ensuite tous sortir du temple, & pleins du dieu qui les agite, répandre la frayeur & l'illusion sur la face de la terre. Poussez-les dans le désert, la solitude entretiendra le zele: plus ils diront de choses effrayantes, plus on les croira. VI. 393. *a.* L'esprit humain une fois sorti des routes lumineuses de la nature, n'y rentre plus. La peur des êtres invisibles ayant troublé l'imagination, il se forme un mélange corrompu des faits de la nature avec les dogmes de la religion, qui mettant l'homme en contradiction avec lui-même, en font un monstre assorti de toutes les horreurs dont l'espece est capable. Un roi d'Egypte, pour asservir ses peuples sans retour, sema la division entre eux, & leur fit adorer pour cela parmi les animaux les especes les plus antipathiques. De quelque part que vienne l'idée de satisfaire à la divinité par l'effusion de sang, il est certain que dès qu'il a commencé de couler sur les autels, il n'a pas été possible de l'arrêter. Il n'a fallu qu'un exemple mal interprété pour autoriser les horreurs les plus révoltantes. *Ibid. b.* Il est affreux de voir comment cette opinion d'appaiser le ciel par le massacre s'est universellement répandue, & combien on a multiplié les raisons de ce sacrifice, afin que personne ne pût échapper au couteau. Tantôt ce sont des ennemis qu'il faut immoler à Mars exterminateur; tantôt des hommes justes qu'un dieu barbare demande pour victimes; tantôt des enfans dont les dieux redemandent la vie: quelquefois c'est le sang le plus cher, quelquefois le plus beau, le plus pur ou le plus sacré. *Ibid.* 394. *a.* Quand on se fut apprivoisé avec les sacrifices inhumains, les hommes devenus les rivaux des dieux, affecterent de ne les imiter que dans leurs injustices. Ce même Achille qui avoit arraché Iphigénie au couteau de Calchas, demande le sang de Polixene. Le fanatisme a consacré la guerre, & le fléau le plus détestable est regardé comme un acte de religion. Ces actes d'inhumanité feroient moins de honte à l'esprit humain, qu'à la mémoire de quelques cœurs barbares, si l'on n'avoit vu les sectes & les peuples entiers se dévouer à la mort par des sacrifices volontaires. Quand on est entêté de ses dieux, jusqu'à mourir pour leur plaire, ménagera-t-on beaucoup leurs ennemis? De-là ces siecles de persécution, qui acheverent de rendre le nom romain odieux à toute la terre. Mais admirez une légion de six mille hommes qui, plutôt que de verser le sang des innocens, se laisse décimer & hacher toute en pieces. L'acharnement de la résistance, & l'impuissance même de la tyrannie augmentent les torrens de sang humain; on ne voit qu'échaffauds dressés dans les principales villes d'un grand empire, & le fanatisme cherchant la palme par la désobéissance, les hommes se poussent les uns les autres dans les supplices. *Ibid. b.* Mais quel dut être l'étonnement des païens, quand ils virent les chrétiens multipliés se déclarer une guerre plus implacable que celle des Nérons, des Domitiens? Les reproches que se font les différentes sectes nées dans le christianisme donnent aux idolâtres la plus mauvaise idée de la religion des saints. Ceux-ci renversent un temple de la fortune, & les païens aussi fanatiques, commettent des atrocités inouies. Jérusalem, cette boucherie des Juifs, devient aussi celle des chrétiens qui y sont vendus à leurs freres de l'ancien testament, & massacrés par milliers. Mais voici le fanatisme qui, l'alcoran d'une main, & le glaive de l'autre, marche à la conquête de l'Asie & de l'Afrique. Mahomet fut d'abord un fanatique, & ensuite un imposteur. Le fanatisme est un égarement de l'imagination qui domine jusqu'à un certain âge, & l'hypocrisie une ré-

709 FER FER

flexion de l'intérêt. *Ibid.* 395. *a.* Mahomet une fois désabusé, il lui en coûta moins de soutenir son illusion par des mensonges, que d'avouer qu'il s'étoit égaré. Parcourez tous les ravages du fanatisme sous les étendards du croissant: un calife assure l'empire de l'ignorance en brûlant tous les livres; un autre contraint les chrétiens à la circoncision, tandis qu'un empereur chrétien force les Juifs à recevoir le baptême; des chrétiens maudissent Mahomet, & ses sectateurs coupent la tête aux blasphémateurs, & rasent les églises. Autres fureurs: toute l'Europe passe en Asie par un chemin inondé du sang des Juifs, *&c.* C'est alors qu'on vit des hermites guerriers, les monarques en chaire, & les prélats dans les camps. Malheureux effets de ce vertige sacré qui fait égorger pendant deux siecles des nations innombrables sur le tombeau du fils d'un Dieu de paix. *Ibid. b.* A peine l'Europe avoit réparé ses pertes, que la découverte d'un nouveau monde hâta la ruine du nôtre. L'Amérique fut désolée, & ses habitans exterminés. Qu'est-ce qui a fait des esclaves en Amérique, & des rebelles au Japon? Seroit-ce la contradiction qui regne entre le dogme & la morale? Non; mais la fureur des passions soulevées par un levain de fanatisme. Est-il bien surprenant, quand l'homme ne suivra plus le fil de la raison, qu'on voie pendant dix siecles deux empires divisés par un seul mot, & qu'un conquérant détruise l'empire d'orient aux acclamations des occidentaux, qui béniront le ciel d'avoir puni leurs freres schismatiques par la main des esprits communs? *&c. &c. Ibid.* 396. *a.* Si les excès de l'ambition se trouvent ici confondus avec les égaremens du fanatisme, on sait que l'une est le vice des chefs, & l'autre la maladie du peuple. Des lecteurs clairvoyans ne commettront pas l'injustice de rejetter sur la religion des abus qui viennent de l'ignorance des hommes. Parcourez la surface de la terre, & après avoir vu tant d'étendards déployés, au nom de la religion, détournez vos regards de ce tribunal affreux, élevé sur le corps des innocens & des malheureux. S'il est vrai qu'après les édits sanguinaires d'Adrien, les Juifs ayant passé dans l'Arabie déserte, y établirent la loi de Moyse par la voie de l'inquisition, voilà l'effet de leur barbarie retombé sur eux-mêmes. Mais appartient-il à ceux qui vivent sous la loi de miséricorde de les en punir? Séparer de la divinité la bonté & la miséricorde, & de la religion la compassion & la charité, c'est rendre inutiles les deux meilleures choses du monde, la divinité & la religion, *&c.* Passage de Tillotson. *Ibid. b.* Parcourez maintenant tous les effets du fanatisme. La terre devient un lieu d'exil, de péril & de larmes. Ses habitans ennemis d'eux-mêmes & de leurs semblables, vont partager la couche & la nourriture des ours. Les hermitages deviennent la prison des rois & le palais des pauvres, tandis que les temples sont la retraite des voleurs. L'Italie, l'Allemagne & la Pologne sont inondées de maniaques destructeurs de leur être; mais ces flagellations tombent enfin par le mépris, correctif bien plus sûr que la persécution. C'est par la persécution qu'on a vu dans une religion de patience & de soumission s'élever l'abominable doctrine du tyrannicide, qui fut établie pour justifier l'attentat d'un prince contre son propre sang. La puissance qui autorisa des conquêtes sur les nations infidelles, cimenta sur ces fondemens la déposition des conquérans rebelles. *Ibid.* 397. *a.* L'enseigne des clés fut aussi respectée que l'étendard de la croix. L'allégorie des deux glaives & des deux luminaires a fait plus de ravage que l'ambition des Tamerlan & des Gengis. Pourquoi regarder l'hérésie comme un crime inexpiable? Pourquoi faire mourir dans les supplices un ordre de guerriers qu'il suffisoit d'éteindre? La persécution enfante la révolte, & la révolte augmente la persécution. Qu'est-ce que le fanatisme? c'est l'effet d'une fausse conscience qui abuse des choses sacrées, & qui asservit la religion aux caprices de l'imagination, & aux déréglemens des passions. En général il vient de ce que la plupart des législateurs ont eu des vues trop étroites, & de ce qu'on a passé les bornes qu'ils se prescrivoient. *Ibid. b.* Sources particulieres du fanatisme. 1°. La nature des dogmes. 2°. L'atrocité de la morale. 3°. La confusion des devoirs. *Ibid.* 398. *a.* 4°. L'usage des peines diffamantes. 5°. L'intolérance d'une religion à l'égard des autres, ou d'une secte entre plusieurs de la même religion. 6°. La persécution. Symptômes de cette maladie. Le premier & le plus ordinaire est une sombre mélancolie causée par de profondes méditations. *Ibid. b.* Le second est la folie des visionnaires. Le troisieme est la pseudoprophétie. La quatrieme est l'impassibilité. Si ces divers caracteres de folie avoient par malheur attaqué le peuple, quel ravage n'auroient-ils pas faits? Ces misérables, traînés dans les prisons, eussent été traités en rebelles: c'est à la médecine qu'il faut renvoyer de pareils malades. Mais passons aux grands remedes qui sont ceux de la politique. Lorsque le gouvernement est tout fondé sur la religion, alors le fanatisme se tourne principalement au dehors. Lorsque la religion entre dans le gouvernement, alors le zele mal entendu peut [illegible] Pour détour-ner cette source de désordres, faut-il rendre la religion despotique, ou le monarque indépendant, ou le peuple libre? 1°. On pourra dire que le tribunal de l'inquisition, quelque odieux qu'il dût être à tout peuple qui conserveroit encore le nom de quelque liberté, préviendroit les schismes & les querelles de religion, en ne tolérant qu'une façon de penser. *Ibid. b.* 2°. Que si vous préfériez les périls inséparables de la liberté à l'oppression continuelle, il s'agiroit alors de mettre votre souverain à l'abri de toute domination étrangere, & de faire qu'il n'y eût qu'un seul chef dans l'état.... Réforme générale qui s'ensuivroit dans le corps ecclésiastique. Heureux effets de cette réforme. 3°. Intérêt qu'ont les rois à arrêter les progrès du fanatisme. Ceux qui s'occupent à le détruire, sont les vrais citoyens qui travaillent pour les intérêts du prince & de la patrie. Toute l'amertume du zele devroit se tourner contre ceux qui croient & n'agissent pas, contre les libertins qui ne secouent la religion que parce qu'ils sont révoltés contre toute espece de joug; mais il faut plaindre ceux qui regrettent de n'être pas persuadés; & ne les point persécuter. *Ibid.* 400. *a.* Il faut prouver la vérité par nos œuvres. Être doux & pacifiques, voilà le triomphe assuré à la religion, & le chemin coupé au fanatisme. Si la superstition subjugue & dégrade les hommes, le fanatisme, il est vrai, les releve: l'une & l'autre sont de mauvais politiques; mais celui-ci fait les bons soldats. Un général d'armée, un ministre d'état, peuvent tirer grand parti de ces ames de feu; mais quels dangereux instrumens en de mauvaises mains! Quel parti prendre avec un corps de fanatiques! Il n'y a que le mépris & le ridicule qui puissent les décréditer & les affoiblir. Le fanatisme a fait beaucoup plus de mal au monde que l'incrédulité: *Ibid. b.* Priere adressée au créateur contre le fanatisme. *Ibid.* 401. *a.*

Fanatisme du patriote. On ne peut rien produire de grand sans ce zele outré, qui grossissant les objets, enfle aussi les espérances, & met au jour des prodiges incroyables de valeur & de constance. Exemples de ce patriotisme chez les Romains. Autre espece de fanatisme patriotique qu'il faut rejetter. VI. 401. *a.*

Fanatisme, le christianisme justifié du fanatisme. III. 384. *a*, *b.* Union du fanatisme avec la magie. IX. 854. *a.* Excès où porte le fanatisme, *voyez Intolérance*, *Guerres de religion*, *Rigorisme*, *Victime humaine.*

FANCHIN, fête chinoise. III. 343. *b.*

FANFARE, sorte d'air militaire. De toutes les troupes de l'Europe, les allemandes sont celles qui ont les meilleurs instrumens militaires. Leurs marches & leurs fanfares font un effet admirable. Dans tout le royaume de France, il n'y a pas une trompette qui sonne juste, ce qui n'est pas sans inconvénient. VI. 401. *b.*

FANFARON, celui qui affecte une bravoure qu'il n'a point. Extension que l'usage a donné à ce mot. VI. 401. *b.* Comme les loix de la bienséance varient selon les tems & les lieux, tel homme est pour nous un fanfaron qui ne l'étoit point pour son siecle, & qui ne le seroit point aujourd'hui pour sa nation. Il y a tel discours héroïque qu'un mot feroit dégénérer en fanfaronade, & réciproquement. Tous nos héros de théâtre sont un peu fanfarons. C'est un mauvais goût qui passera difficilement. *Ibid.* 402. *a.*

FANION, (*Art milit.*) étendard qui sert à la conduite des menus bagages des régimens. Par qui est porté & conduit cet étendart. Devoir de celui qui le conduit. VI. 402. *a.*

FANNASHIBA, (*Botan.*) arbre du Japon. Usage que les dames font de ses fleurs. Lieux où l'on plante cet arbre; usage de son bois quand il est vieux. VI. 402. *a.*

FANNIA, *loi.* IX. 660. *a.* XV. 343. *a.*

FANO, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Tableaux du Guide qui s'y trouvent. Papes qui y sont nés. VI. 402. *a.*

FANON, (*Marine*) *prendre le fanon de l'artimon.* VI. 402. *b.*

FANON, (*Chir.*) piece d'appareil pour la fracture des extrémités inférieures. Comment on fait les fanons. Signification de ce mot. Maniere de se servir des fanons. Quel en est l'usage. Disposition qu'il faut donner au membre quand les fanons sont appliqués. Ce qu'on appelle faux-fanons dans les hôpitaux militaires. Comment on les emploie. VI. 402. *b.* Quelle étoit la pratique des anciens, & comment M. Petit l'a perfectionnée. Description de la machine inventée par M. de la Faye, pour contenir les fractures tant simples que compliquées. Dans quelles circonstances elle est sur-tout utile. Moyen que doit employer un chirurgien dans le cas où il manqueroit de tout secours & même de linge. *Ibid.* 403. *a.*

FANON, (*Maneg.*) le fanon trop garni décele des chevaux épais & chargés d'humeurs. En quoi il est nuisible. Comment on le dégarnit. VI. 403. *a.* Voyez *Suppl.* III. 389. *b.* 390. *a.*

FANOS, (*Monn.*) monnoie des Indes, qui a cours particuliérement le long de la côte de Coromandel, & dans l'isle de Ceylan. Du poids & de la valeur des fanos d'or & des fanos d'argent. *Suppl.* III. 4. *a.*

FANTAISIE, (*Gramm.*) signifioit autrefois *l'imagination*,

Changement admis dans le sens de ce mot. Nuances entre *caprice*, *bizarrerie*, *fantaisie*. VI. 403. *a*. Différence entre avoir des fantaisies & être fantasque. Fantaisies musquées. *Ibid.* *b*.

FANTAISIE, (*Morale*) passion qui n'a sa source que dans l'imagination. Description de cette passion par ses effets. Quelle est la cause des fantaisies. Comment elles tyrannisent les ames foibles. Fantaisies de modes. La fantaisie suspend la passion par une volonté d'un moment, & le caprice interrompt le caractere. VI. 403. *b*.

Fantaisie, moyen de corriger quelquefois un jeune homme de ses fantaisies. VII. 796. *b*.

Fantaisies des malades. On doit quelquefois y avoir égard. V. 738. *a*.

FANTAISIE, (*Musiq.*) piece de musique instrumentale, qu'on exécute en la composant. Différence entre caprice & fantaisie. VI. 403. *b*.

FANTAISIE, (*Manege*) différence entre ce qu'on appelle défense & fantaisie dans un cheval. VI. 403. *b*.

FANTAISIE, (*Peint.*) dessiner de fantaisie. VI. 404. *a*.

FANTASQUE, *bizarre*, *capricieux*, *quinteux*, *bourru*, (*Synon.*) II. 268. *a*. XIII. 722. *a*.

FANTASTIQUE, *genre*. (*Beaux-arts*) VI. 682. *b*.

FANTOME, (*Gramm.*) image qui nous fait imaginer hors de nous des êtres corporels qui n'y sont point. Causes de ces sensations. On a appliqué le nom de fantôme à toutes les idées fausses qui nous tourmentent, & nous impriment de la frayeur. VI. 404. *a*.

FANTON, (*Serrur.*) sorte de ferrure destinée à servir de chaine aux tuyaux de cheminées. Deux sortes de fantons. Description & usage. VI. 404. *a*.

FANTONI, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b*.

FANUM, (*Littér.*) temple ou monument qu'on élevoit aux empereurs après leur apothéose. Etymologie de ce mot. Cicéron inconsolable de la mort de sa fille, résolut de lui bâtir un temple, *fanum*. Comment il justifie cette apothéose de sa fille. On trouve plusieurs exemples de ces apothéoses domestiques chez les Grecs. On a cependant lieu de croire que Cicéron n'exécuta pas son dessein. VI. 404. *b*.

Fanum, signification de ce mot. XVI. 89. *b*.

FANUS, il n'y a jamais eu de dieu de ce nom, comme on le dit dans l'Encyclopédie; mais voyez EANUS.

FAQUIN, (*Maneg.*) Courir le faquin, espece de jeu fort en usage chez les Romains. Justinien le distingua des jeux de hazard qu'il défendit. Inventeur de ce jeu. Origine des noms *quintaine* & *faquin* qui leur furent donnés. Changement qu'on fit à cet exercice dans les maneges. Cette course & celle des bagues sont de toutes celles qui ont été pratiquées à cheval, les plus agréables & les moins dangereuses. Ces jeux cependant ne sauroient être regardés comme préférables au maniement des armes. La course de la quintaine a encore lieu dans certaines coutumes locales, & dans certaines circonstances. VI. 405. *a*.

FAQUIR, *voyez* FAKIR.

FAR, (*Littér. Agricult.*) espece de blé ainsi nommé par les Latins. *Suppl.* I. 913. *a*. 914. *a*, *b*. 915. *a*. Différence entre le *far* & le *triticum*. 919. *b*.

FARAMOND, ou PHARAMOND, premier roi de France. (*Hist. de Fr.*) Observations sur ce prince. Pays qu'occupoient les Francs sous son regne. *Suppl.* III. 4. *a*. Ses fils. Des rois des Francs & de leur autorité. Mœurs de cette nation qui donnerent lieu à la loi salique. C'est improprement que Pharamond est considéré comme roi de France. *Ibid.* *b*. *Voyez* PHARAMOND.

FARCE, (*Belles-lett.*) raisons que donnent en faveur de ce spectacle ceux qui le protegent. Ces raisons combattues. VI. 405. *b*. Dans quelle forme il faut laisser ce spectacle à la grossiere populace. *Ibid.* 406. *a*.

FARCE, (*Littér. Poésie*) dans le tems que le spectacle françois étoit composé de moralités & de sotties, la petite piece étoit une farce très-simple & très-courte. Le modele de la farce est l'ancienne comédie de l'avocat Patelin. Morceau de la scene de Patelin avec le berger, qui peut en donner une idée. *Suppl.* III. 4. *b*. Célébrité qu'eut cette piece. Caractere de naiveté qu'on remarquoit dans les farces de ce même tems. Comédie des proverbes donnée en 1616 par Adrien de Monluc. *Ibid.* 5. *a*. Morceau de cette piece. Pourquoi le goût des farces s'est soutenu dans le tems même où la bonne comédie a été connue. *Ibid.* *b*.

Farce, celles qu'on représentoit chez les Romains, I. 797. *b*. Le goût des farces subsista toujours chez les Grecs. IX, 861. *b*. Espece de farces appellées parades. XI. 888. *a*, *b*. Farces autrefois en usage en France sous le nom de sotties. XV. 384. *b*.

FARCEUR, *voyez* BALADIN, HISTRION, MIME. Farceurs que les Romains firent venir d'Hétrurie. VIII. 230. *b*. XIV. 754. *b*. La France infectée de farceurs par Henri III. 671. *a*. Anciens farceurs provençaux appellés comirs. 683. *a*.

FARCIN, (*Maneg. Marèch.*) de toutes les affections cutanées, le farcin a été regardé comme la plus formidable. Vanhelmont le déclara la source & l'origine de la vérole. Définition qu'en donne Soleysel. VI. 406. *a*. Signes du farcin. Divers noms imaginés pour désigner plusieurs sortes de farcin. Prognostics qu'on a portés relativement à cette maladie, selon les parties qui en ont été affectées. Causes de cette maladie. *Ibid.* *b*. Caracteres du farcin benin, de celui dont la malignité est redoutable. L'animal atteint d'un farcin qui a de la malignité, doit être séparé de ceux qui sont sains. On doit l'empêcher de lécher la matiere qui échappe de ses ulceres. Description du chapelet dont on se sert dans ce but. Indication à suivre dans cette maladie. *Ibid.* 407. *a*. Maniere de la traiter, dans toutes ses circonstances & accidens. *Ibid.* *b*.

Farcin, *ébullition*, deux maladies des chevaux. Comment on les distingue. V. 17. *b*. Sur le farcin, voyez *Suppl.* III. 408. *a*.

FARD, (*Art cosmétiq.*) ce qu'on entendoit autrefois par l'art cosmétique ou l'art de farder. VI. 408. *a*. L'amour de la beauté a fait imaginer de tems immémorial, tous les moyens qu'on a cru propres à en augmenter l'éclat, à en perpétuer la durée. L'antimoine est le plus ancien fard dont il soit fait mention dans l'histoire. Moyen que les femmes employoient dans l'Orient pour faire paroître leurs yeux grands & bien fendus : exemple de Jesabel. Divers passages de l'écriture sur ce sujet. Tertullien & S. Cyprien déclamerent contre cette coutume usitée de leur tems en Afrique de se peindre les yeux & les sourcils avec du fard d'antimoine. L'usage de se noircir de fard le tour de l'œil, est encore observé chez plusieurs peuples de l'Orient & en Arabie. Les femmes barbaresques se peignent aussi les paupieres avec la poudre de mine de plomb. *Ibid.* *b*. Le même usage pratiqué par les femmes d'Egypte. A la coutume de se peindre les yeux avec de l'antimoine, les femmes grecques joignirent l'usage du blanc & du rouge jusqu'alors inconnu. Les recherches les plus raffinées en ce genre introduites à Rome avec le luxe & la galanterie. Ce que Juvenal nous dit des bapses d'Athenes, de ces prêtres efféminés qu'il admet aux mysteres de la toilette, se doit entendre des dames romaines. Passage de Pline le naturaliste sur l'usage de se farder des dames romaines. Détail de tous les usages que la mollesse avoit introduits parmi elles pour la propreté & l'ornement du corps & du visage. Recettes détaillées de fards qu'Ovide conseilloit aux dames de son tems. Autres recettes indiquées depuis. *Ibid.* 409. *a*. Effet que produisoit la pluie sur un visage fardé. Fard onctueux dont se servoit Poppée, & qu'elle mit à la mode. Espece de masque domestique que formoit ce fard. Quel étoit le rouge ou *fucus* dont les dames romaines se servoient. Fucus métallique que les Grecs & les Romains employoient pour le blanc. *Ibid.* *b*. La plupart des peuples de l'Asie & de l'Afrique sont encore dans l'usage de se colorier diverses parties du corps. Usages des femmes Russes, des Groenlandoises, des Zembliennes; des Mingréliennes, des Japonoises de Jedo, des insulaires de Sombréo au nord de Nicobar, de quelques femmes du royaume de Décan. Ce que pratiquent à cet égard les Arabes, les Turquesses Africaines, les femmes Maures, les filles des frontieres de Tunis, les femmes du royaume de Tripoli, la plupart des filles negres du Sénégal, les négresses de Serra-Liona. Usages des floridiennes de l'Amérique septentrionale, des femmes sauvages Caraibes. Comment s'introduisit en France l'usage du blanc & du rouge. Sujet d'une hymne de Callimaque, dans lequel ce poëte indique les différens moyens qu'employerent Vénus & Pallas pour remporter le prix de la beauté. *Ibid.* 410. *a*. Réflexion de Rica dans les lettres persannes sur le motif qui engage les femmes à employer le fard. Inutilité des ressources de l'art pour rétablir la beauté qui n'est plus. Danger du fard. Quel est le fard le plus séduisant de la jeunesse, & le seul qui puisse embellir la vieillesse. Nostradamus a donné un traité sur cette matiere qu'on ne peut trouver. *Ibid.* *b*.

FARD, (*Art cosmet.*) corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 5. *b*.

Fard, usage de l'antimoine en qualité de fard. I. 504. *b*. Racine rouge dont les femmes Grecques se servoient pour se farder le visage. XIV. 308. *b*. Sur le fard, *voyez* ROUGE. 401. *b*.

FARDEAU, *charge*, *poids*, *faix*, différentes significations de ces mots. III. 197. *b*. De la force de l'homme pour porter certains fardeaux. VII. 121. *a*, *b*. Machines pour élever des fardeaux. *Voyez* ESCOPERCHE, GRUE, *&c*.

FARDELLA, (*Michel-Ange*) XVI. 565. *a*.

FARE *de Messine*, (*Géogr.*) Ce qu'il a de remarquable. Charibde & Sylla. VI. 410. *b*. *Voyez* PHARE.

FARE, (*Charles-Auguste de la*) XVII. 368. *b*—370. *a*.

FARENHEIT, (*Thermometre de*) Sa graduation. *Suppl.* IV. 940. *b*.

FARGUES ou FARDES, (*Marine*) Description & usage de

de ces pieces de la construction du vaisseau. Leurs dimensions dans un vaisseau du premier rang. VI. 411. *a.*

FARILLON, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté du Poitou, ou des sables d'Olonne; nom que l'on donne à la pêche au feu. Description de cette pêche. VI. 411. *a.* Usage des orphies qui proviennent de cette pêche. Les orphies annoncent à la côte du cap-Breton, l'arrivée des sardines. *Ibid. b.*

FARINE (*Boulang.*) Celles qui sont propres à faire du pain. D'où viennent la plupart des farines qui s'emploient à Paris, & qui ne sont point moulues dans cette ville ni aux environs. Quelles sont les meilleures. VI. 411. *b.*

FARINE, (*Boulang.*) qualités & usages des différentes sortes de farines de froment. *Suppl.* III. 5. *b.* Maniere de mesurer la farine. Marques auxquelles on reconnoit la bonne farine. Moyens de garder la farine sans qu'elle se gâte. Observations économiques sur la farine. De la quantité de son que rendent les grains moulus, suivant leurs différentes qualités. De la quantité de pain que produit une quantité déterminée de farine selon sa qualité. Ouvrages à consulter. Qualité du pain bis que font les boulangers après avoir fait remoudre le son. *Ibid.* 6. *a.* Moyens singuliers qu'emploient les meûniers pour voler la fine farine. Procédés qu'employa un chymiste pour découvrir si une certaine farine suspectée contenoit de la terre glaise ou calcaire blanche, ou du plâtre, ou du tuf moulu. Ouvrages à consulter sur les farines des anciens & celles des différens peuples. *Ibid. b.* Qualités & usages de la farine de pois, de feves, de glands séchés au four, de pommes de terre, de blé nouveau & de blé germé. Préparations de farine d'orge pour nourrir les malades, particuliérement ceux qui sont attaqués de phthisie. *Ibid.* 7. *a.*

Farine, étymologie de ce mot. *Suppl.* I. 914. *a.* Des divers moyens dont on s'est servi pour convertir le blé en farine. II. 359. *a.* X. 828. *a*, *b.* 829. *a*, *b.* *Suppl.* III. 965. *a.* *Voyez* MOULIN & MOUTURE. Maniere de faire la farine de froment. *Suppl.* III. 920. *a*, *b.* Instrument qui sert à séparer le son de la farine. II. 228. *b.* Examen de la substance farineuse du blé. *Suppl.* I. 379. *a.* *Suppl.* III. 207. *b.* 208. *a.* Farine des blés secs préférée à celle des blés humides. *Suppl.* I. 759. *a.* Graines mêlées au blé qui nuisent à la qualité de la farine. 916. *a*, *b.* Qualité de la farine du blé marné, 921. *a.* du blé barbu & du blé de mars. 922. *a.* Des différentes sortes de farines de blé suivant les différentes especes de mouture. *Suppl.* III. 919. *b.* *&c.* Quantité de farine que rend un septier de blé. Poids du pain qui en résulte. *Suppl.* IV. 781. *a.* Farine de seigle: maniere de la faire. *Suppl.* III. 921. *a*, *b.* Produit que le seigle donne en farine. *Suppl.* I. 922. *b.* Produit de l'orge, en farine: qualité de cette farine, 923. *a.* De la farine d'orge fromenté. *Suppl.* IV. 410. *b.* *Note.* Qualité de la farine d'épeautre. 409. *b.* De l'achat des blés & des farines pour les boulangers. II. 361. *a.* Diverses especes de farine dont les boulangers font du pain. XI. 749. *a*, *b.* Gruau, espece de farine. XII. 971. *a.* De l'usage de la farine de millet. X. 518. *a.* Farine que font les sauvages du Brésil, appellée *ovi-pou.* XI. 709. *b.* Qualité de la farine d'Angleterre: en quoi consiste le mérite & la bonne qualité de la farine de froment: Qualité de la farine d'Italie & de celle de Picardie: précautions à prendre pour les farines qu'on exporte, & pour celles qu'on voiture sur mer. XVII. 772. *a.* Quelles sont celles que les François transportent sur mer. *Ibid. b.*

FARINE & FARINEUX, (*Chymie, Diete, Mat. médic.*) Acception la plus commune du mot *farine*. Ce que les chymistes entendent par corps farineux, substance farineuse. Quelle est l'union que cette substance subit avec l'eau. VI. 411. *b.* Nature & propriétés du corps farineux. On peut concevoir ce corps comme une espece de corps muqueux dans la composition duquel le principe terreux surabonde. Produit de la distillation des corps farineux. La substance farineuse est abondamment répandue dans le regne végétal: différentes plantes dans lesquelles la nature nous la présente. Distinction des plantes en trois classes, selon les différens degrés dans lesquels leurs farines possedent les qualités rapportées dans la définition du corps farineux. Ce sont les substances farineuses qui fournissent l'aliment principal des hommes & d'un grand nombre d'animaux. *Ibid.* 412. *a.* Plantes farineuses que les hommes ont améliorées par la culture. Différentes especes de plantes employées pour la nourriture chez différens peuples. Poudre alimenteuse qui nourrit un adulte, & le met en état de soutenir des travaux pénibles, à la dose de six onces par jour. On a tenté sans succès de faire du pain avec la racine de fougere. L'idée de convertir les os humains en aliment à titre de corps farineux, ne peut être tombée que dans une tête essentiellement ignorante. *Ibid. b.*

Propriétés médicinales des farineux. Farineux préparés par la fermentation: *voyez* PAIN: farineux non fermentés, semences légumineuses, graines de plantes graminées dont on fait des bouillies, des crêmes, des potages. VI. 412. *b.* Qualités qu'attribue aux farineux le système dominant de médecine, & qui les font employer dans les maladies chroniques. Maladies dans lesquelles les farineux non fermentés, sont regardés comme souverains. La pente à se convertir en acide, & à engendrer dans les humeurs l'acide spontané & le glutineux, attribuée aux farineux, est une qualité vague & mal définie; on ne sauroit leur reconnoître aucune qualité véritablement médicamenteuse, altérante, exerçant une action prompte sur les humeurs ou les solides. On a reproché aux farineux non fermentés d'être pesans à l'estomac; changement que, d'après ce principe, M. Rouelle a proposé pour la bouillie des enfans: observations de l'auteur sur ce sujet. *Ibid.* 413. *a.* Effets bien reconnus de l'usage des alimens farineux non fermentés. *Ibid. b.*

FARINE DE BRIQUE, (*Chymie.*) VI. 413. *b.*

FARINE, (*Mat. médic. Diete*) Diverses farines employées en médecine. Ce qu'allegue M. Rouelle contre l'usage des bouillies qu'on prépare ordinairement pour les enfans. Comment il voudroit qu'on préparât cet aliment. VI. 413. *b.*

FARINES RÉSOLUTIVES, (*les quatre*) (*Pharmacie*) Autres farines également résolutives. Usage des premieres. VI. 414. *a.*

Farines résolutives, propriétés de la farine de feve, VI. 649. *a.* de celle de lupin, IX. 748. *b.* de celle d'orge, XI. 632. *a.* de celle d'orobe. 660. *a.*

Farine, divination par le moyen de la farine. I. 256. *a.* IV. 489. *b.*

FARINE MINÉRALE, (*Minéral.*) espece de terre crétacée, semblable à la farine de froment. Usage funeste qu'en ont fait en qualité d'alimens, certaines gens en tems de famine. VI. 414. *a.*

FARINE EMPOISONNÉE, (*Chym. Métall.*) arsenic sublimé dans les travaux en grand. VI. 414. *a.*

Fariné, *farineux*, en peinture. VI. 414. *a.*

FARISINA, (*canal de*) *Suppl.* III. 184. *a.*

FARLOUSE, (*Ornith.*) alouette des prés. Lieux où elle fait son nid. Difficulté de l'élever. Elle chante très-agréablement. VI. 414. *a.*

FARNESE, galerie du cardinal Farnese. V. 326. *a.* Jardin Farnese. XIV. 350. *b.* Palais Farnese. 351. *b.* 352. *a.* Taureau-farnese. XV. 940. *a.* Hercule farnese représenté, vol. III. des pl. Dessein, pl. 33.

FAROUCHE, (*Maneg.*) cheval farouche: description d'un tel animal. Quels sont ceux en qui se trouve ce caractere. Moyens de les adoucir. VI. 414. *b.* Observations sur le sommeil des chevaux, qu'on a cru devoir interrompre pour les apprivoiser. Expédiens généraux que nous devons employer pour subjuguer les animaux, & les amener à la société de l'homme. *Ibid.* 415. *a.*

FARRAGO, (*Lang. latin.*) étymologie de ce mot. *Suppl.* I. 915. *a.*

FARTEURS, *engraisseurs*, (*Hist. anc.*) valets destinés à engraisser de la volaille. Autres qui étoient employés dans la cuisine sous le même nom. On le donnoit aussi aux nomenclateurs: quelle étoit leur fonction: pourquoi on les nommoit farteurs. VI. 415. *a.*

FASCE, (*Blason*) piece honorable. Différens nombres de fasces dans l'écu. Ce que représente la fasce. *Suppl.* III. 7. *a.*

FASCE, (*Blason*) piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a.* Fasce componée. III. 766. *b.* Fasce divise. *Suppl.* II. 731. *a.* Espece de fasce appellée hameide. VIII. 39. *a.* Jumelle. *Suppl.* III. 676. *b.* Deux fasces: trois fasces. *Suppl.* IV. 367. *b.* Fasces appellées tierces. XVI. 321. *b.* Voyez les planches de blason, vol. II. des pl.

FASCÉ, (*Blason*) écu fascé. Voyez pl. III. du blason. *Suppl.* Chevron fascé. Pieces fascées. Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 7. *b.*

FASCÉ, (*Blason*) *Suppl.* IV. 184. *a.*

FASCIA-LATA (*Anatom.*) un des muscles de la cuisse & de la jambe. Sa description. Pourquoi les anatomistes ne s'accordent point sur son étendue. VI. 415. *b.* Quelle est celle que l'auteur de cet article lui donne. Le fascia-lata est une partie aponévrotique, qui enveloppe les quatre muscles qui font l'extension de la jambe. Divers usages de cette membrane. Observation que doivent faire les chirurgiens lorsqu'il se forme un abcès sous le fascia-lata. *Ibid.* 416. *a.*

FASCINATION, (*Hist. Philos.*) maléfice produit par une imagination forte, qui agit sur un esprit ou un corps foible. Effet des émanations du corps d'une vieille femme sur les organes d'un enfant. Définition des fascinations magiques, donnée par Perkins. Idée que Frommann nous donne de la fascination, VI. 416. *a.* Il n'y a peut-être pas de preuve plus sensible de la communication dangereuse des imaginations fortes, que celles qu'on tire des histoires des loups garoux. Ce que pense F. Claude sur la transmutation des hommes. Cause des visions des sorciers, selon J. de Nynauld. Comment les commentateurs expliquent la métamorphose de Nabuchodonosor. Homme changé en mulet. Eutelidas se fascina lui-même, & devint amoureux de ses charmes. Hippocrate observe que les apparitions d'esprits avoient plus fait périr de femmes que d'hommes. Selon Mercurialis, les corps des enfans & des femmes sont plus exposés à la fascination. Maladies pro-

duites par sortileges, selon quelques-uns. *Ibid. b.* Frommann croit que le tact peut être fasciné. Quel est le seul endroit de l'Ecriture où il semble qu'il soit parlé de fascination proprement dite. Les Romains crurent qu'il falloit opposer des dieux à ces puissances malfaisantes qui fascinent les hommes, & ils en créerent. Amulettes qu'ils suspendoient au cou des enfans. Culte que les Grecs rendoient à Priape. L'image de ce dieu employée comme un puissant préservatif. *Ibid.* 417. *a.* Amulettes qui se trouvent dans les cabinets des curieux en Toscane. Amulettes que Pignorius a fait connoître : leur usage en Espagne. Origine de ce mouvement des doigts que nous appellons *faire la figue.*; proverbe fort singulier des Allemands sur ce sujet. De l'usage des *agnus dei.* Le chancelier Bacon regarde comme illicites les amulettes. Les femmes d'Anvers appelloient Priape à leur secours au moindre accident. *Ibid. b.*

On se servoit il n'y a pas long-tems de formules tirées de l'Ecriture contre les fascinations. Dans quel sens on peut dire que le monde est enchanté, & que la fascination est de tous les maux le plus universel. Ce que pensoit sur la magie & la fascination Jules-César Vanini, fameux athée, brûlé à Toulouse. Moyens qu'il conseille contre la fascination. *Ibid.* 418. *a.* *Voyez* ENCHANTEMENT, MALÉFICE.

FASCINES, (*Art milit.*) usage qu'on en fait dans les guerres des sieges. Comment elles doivent être faites. Quel est le nombre de fascines que chaque bataillon doit faire, trois ou quatre jours avant l'ouverture de la tranchée. VI. 418. *a.* Ces fascines ne sont point payées. Les amas s'en font à la tête du camp. Comment on les dispose pour en faire usage. Emploi des fascines dans la construction des batteries & la réparation des breches après un siege. Fascine goudronnée, son usage. *Ibid. b.*

Fascines, usage qu'en faisoient les Romains. *Suppl.* IV. 238. *a.*

FASCINUS, (*Myth.*) divinité des Romains. Quelle en étoit l'image. Usages auxquels on l'employoit. VI. 418. *b.*

Fascinus. Ce dieu étoit le même que Priape. Ouvrage à consulter. *Suppl.* III. 7. *b.*

FASTE, (*Gramm.*) ouvrage de Godeau : intitulé, les fastes de l'église. Fastes consulaires. Fastes des magistrats, jours appellés *néfastes.* Calendriers à l'usage de la ville & de la campagne aussi appellés *fastes.* Origine du mot de *faste* pris dans un sens moral. Quoique ce mot ne soit pas toujours injurieux, *fastueux* l'est toujours. VI. 418. *b.* Différence entre le faste & le luxe. *Ibid.* 419. *a.*

FASTE. (*Morale*). Faste dans certaines vertus, & dans les actions éclatantes. Effets du faste quand il se mêle à la vertu. Faste dans la dévotion. Faste que les grands affectent : différentes manieres dont il se montre. Inutilité du faste dont se parent aujourd'hui les hommes qui commandent aux nations. Quel est le vrai moyen d'en imposer aux étrangers & aux citoyens. Quel est le seul faste qui convient à de grands peuples. VI. 419. *a.*

FASTES, (*Hist.*) calendrier des Romains. Etymologie de ce mot. La distinction des jours établie dans les fastes, étoit inconnue sous Romulus. VI. 419. *a.* Ce fut sous Numa que l'on commença à distinguer les jours appellés *dies fasti*, & ceux qu'on appella *dies nefasti.* Dessein de Numa dans cette distinction. Depuis ce prince jusqu'à Auguste, ces jours furent entendus aussi bien pour l'administration de la justice entre les particuliers, que pour le maniement des affaires entre les magistrats. Ce que signifie *fas & nefas* dans les bons auteurs. Divisions des jours qui se trouvoient dans le livre des fastes ou calendrier de Numa. Pouvoir des pontifes par rapport aux jours de fêtes. Le privilege de posséder le livre des fastes leur donna une autorité singuliere. *Ibid. b.* Le livre des fastes, d'abord fort resserré, devint de jour en jour plus étendu entre les mains des prêtres, qui en firent un journal immense de divers évènemens. Le privilege attribué aux pontifes de posséder les fastes exclusivement, dura 400 ans, ce qui leur donna un grand pouvoir dans plusieurs affaires; comment ce trésor leur fut enlevé. Additions qui furent faites aux fastes dès qu'ils furent devenus publics. Distinction des grands & des petits fastes. Ce que contenoient les fastes rustiques. Le nom de fastes donné ensuite à des registres de moindre importance; 1°. à de simples éphémérides; *Ibid.* 420. *a.* 2°. aux histoires succintes, où les faits étoient rangés selon l'ordre des tems; 3°. aux registres publics de chaque année. Ces années étoient distinguées par les noms des consuls. Dès qu'on savoit sous quel consul une personne étoit née, il étoit aisé de savoir son âge. Auteurs qui ont travaillé sur le sujet qui vient d'être traité & que l'on doit consulter pour s'en instruire plus à fond. *Ibid. b*

Fastes, erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 7. *b.*

Fastes, jours de ce nom parmi les Romains. VIII. 890. *b.* 891. *a.* *Suppl.* II. 116. *b.* 117. *a.* Livre des fastes, V. 155. *b.* Fastes gravés sur le marbre & conservés au capitole. IX. 751. *a.*

FASTES *consulaires*, (*Littér.*) nom que les modernes ont donné à l'histoire chronologique de la suite des consuls & autres magistrats de Rome. Table des consuls donnée par Riccioli. Calendrier consulaire, imprimé par Alméloveen. Ouvrage de Panvini sur ce sujet. VI. 420. *b.* Eloge de celui de Sigonius. Ouvrage de Réland sur le même sujet, dont il faut joindre la lecture à celui de Sigonius. En quoi la connoissance des fastes consulaires doit intéresser les savans. *Ibid.* 421. *a.*

FASTIDIEUX, *dégoûtant* : différence entre ces mots. Observation sur l'usage du mot *fastidieux* devenu aujourd'hui un terme de mode. VI. 421. *a.*

FASTICIUM, (*Littérat.*) ornement que les Romains mettoient au faîte des temples des dieux. Comment les Grecs l'appelloient. *Fastigia* que Tarquin voulut placer sur le temple de Jupiter capitolin. Ornement que le sénat permit à César de mettre sur sa maison. Songe de Calpurnie sur cet ornement. On ne pouvoit en placer de semblables que par la permission du sénat. Distinction que le sénat accorda à Publicola dans la maniere d'ouvrir la porte de sa maison. VI. 421. *a.* En quoi consistoit ce *fastigium* des hôtels des grands. Changement arrivé au sens de ce mot. Trois significations différentes qui lui sont attachées. *Ibid. b.*

FAT, (*Morale*) c'est un homme dont la vanité seule forme le caractere, qui ne fait rien par goût, qui n'agit que par ostentation; & qui voulant s'élever au-dessus des autres, est descendu au-dessous de lui-même. Divers traits qui le caractérisent. VI. 421. *b.*

Fat, impertinent, sot, en quoi ces qualifications different. XV. 383. *b.* Le fat caractérisé par Séneque. *Ibid.*

FATAL, (*Jurisp.*) débouté fatal. IV. 657. *b.* Défaut fatal. 732. *a.* Délai fatal. 775. *b.*

FATALISME, *voyez* DESTIN, DESTINÉE, ENCHAINEMENT. Sens & étymologie du mot *fatum.* IV. 896. *b.* Fatalisme des stoïciens. IX. 462. *b.* Usage qu'ils faisoient de cette doctrine pour se mettre à l'abri du chagrin. III. 4. *b.* Comment Lucien attaque le fatalisme des Stoïciens. XIII. 278. *b.* Fatalisme admis par les anciens Grecs. XIV. 85. *a*, *b.* Les dieux même étoient soumis à ce fatalisme. IV. 897. *a.* Fatalisme des Esséniens, de Hobbes, de Spinosa. IX. 462. *b*, &c. Fatalisme des Turcs, *Ibid.* & XIII. 276. *a.* cette doctrine des Turcs réfutée. VI. 427. *b.* Argumens par lesquels on attaque les partisans d'un fatalisme aveugle. IX. 464. *b.* 465. *a.*

FATALISTES, exposition & examen de leur systême sur la liberté. IX. 462. *a*, *b.* &c.

FATALITÉ, (*Métaphys.*) cause cachée des évènemens imprévus, relatifs au bien ou au mal des êtres sensibles. On n'attribue point à la fatalité les phénomenes réguliers de la nature. L'évènement fatal est considéré dans ses rapports avec celle d'entre ses causes qui nous sont inconnues. Il n'est appellé tel, que lorsqu'il a quelque influence sur le bien ou le mal des êtres sensibles. Etymologie du mot *fatalité.* Diverses significations qu'on lui a attachées. *Destin & destinée* sont synonymes de *fatalité.* Mais on ne sauroit confondre dans l'usage, ce dernier mot avec celui de *hasard.* VI. 422. *a.* Détermination du sens du mot *fortune.* Questions à examiner en traitant cette matiere. *Premiere question. Y a-t-il une cause de l'évènement fatal, & quelle est cette cause ?* Principes généraux auxquels il faut remonter pour résoudre cette question. Tout fait a une raison suffisante de son actualité. Un fait tient à une cause prochaine & à des causes éloignées. Nous ne connoissons que les causes les plus prochaines des faits. *Ibid. b.* Il n'y a point de fait particulier qui ne tienne à tous les autres faits. L'existence d'une force qui lie tous les faits est incontestable dans l'ordre physique. La même loi de continuité d'action doit s'observer dans le monde moral. Ces deux mondes ne forment pas deux régions à part. Léibnitz est le seul des philosophes qui par son harmonie préétablie a séparé ces deux mondes. Cette opinion qui sera examinée au mot *Harmonie*, est supposée ici réfutée. Mais nous pouvons remarquer ici que le systême des causes occasionnelles n'intercepte point la communication des causes physiques avec les causes morales. *Ibid.* 423. *a.* *Principe général*; la force qui lie les causes particulieres les unes aux autres, & qui enchaîne tous les faits, est la cause générale des évènemens, & par conséquent de l'évènement fatal. Ce principe doit être commun à tous les systêmes des philosophes. Conséquences absurdes qui découlent de ce principe dans le systême de l'athée & du matérialiste, & qui n'en peuvent découler dans le systême du théiste. Usages que le philosophe chrétien tire de ce principe pour établir la puissance, la prescience, la providence & tous les attributs moraux de l'être suprême. 1°. Dieu n'a pu déterminer l'existence des évènemens qui devoient se succéder, qu'au moyen de l'enchaînement des causes, *&c. Ibid. b.* 2°. La providence entraîne, comme la création, l'enchaînement des causes. Ce n'est qu'au moyen de la coordination des causes entr'elles, qu'on peut venir à bout de justifier la providence des maux particuliers qui se trouvent dans le monde. Opinion de Chrysippe sur ce sujet. *Objec-*

tion. Cet enchaînement des causes ne justifie point Dieu des défauts particuliers du système, du mal que souffre un être sensible. *Réponse.* Cette objection attaque également celui qui regarde tous les faits comme isolés. Celui qui voudroit n'être pas entré dans le système de l'univers, parce qu'il souffre, voudroit par conséquent que l'univers entier fût resté dans le néant. *Ibid.* 424. *a.* Quoique dans le système de l'origénisme, cette objection soit plus aisée à résoudre, il faut toujours que l'origéniste explique pourquoi les hommes sont malheureux, même pendant une petite partie de la durée. Cette objection prend sa source dans l'ignorance où nous sommes des raisons pour lesquelles Dieu a créé le monde. 3°. La prescience de l'être suprême suppose cet enchainement des causes. Deux sortes de personnes combattent cet enchainement, les sectateurs d'Epicure, & ceux qui soutiennent dans la volonté l'indifférence d'équilibre. Les premiers ont prétendu qu'il y avoit des effets sans cause. Abbadie cité en réfutation de ces chimeres. *Ibid. b.* Exposé du sentiment des défenseurs de l'indifférence d'équilibre. On trouvera à l'article LIBERTÉ, les principales raisons par lesquelles les philosophes & les théologiens le combattent. Paroles de Leibnitz sur ce sujet. Les actes libres ne rompent donc point la chaine immense des causes. Si un évènement est amené par les actions combinées des êtres, tant libres que nécessaires, cet évènement est fatal. Deux sortes de *fatalités*, celle des athées & la fatalité chrétienne. *Ibid.* 425. *a.* Ce que dit S. Augustin sur la fatalité prise dans ce second sens.

Deuxieme question. L'enchainement des causes qui amenent l'évènement fatal, rend-il nécessaire l'évènement fatal. Si les causes libres sont liées entr'elles dans un même ordre ou avec les causes physiques, dès-là même ne sont-elles pas nécessitées, & l'évènement fatal n'est-il pas nécessaire? Cicéron nous apprend que Chrysippe, en admettant la fatalité prise pour l'enchainement des causes, rejettoit pourtant la nécessité. Carnéades argumentoit contre Chrysippe de cette maniere: « si tous les évènemens sont les suites des causes » antérieures, tout arrive par une liaison très-étroite: si » cela est, tout est nécessaire, & rien n'est en notre pouvoir ». Réponse de Chrysippe. Il distinguoit deux sortes de causes, les unes parfaites & principales; les autres voisines & auxiliaires, telles que les impressions des objets extérieurs, d'après lesquelles la volonté se meut selon ses propres forces, sans être cependant nécessitée. *Ibid. b.* Réflexion de l'auteur sur cette réponse. S. Augustin résout la difficulté à-peu-près de la même maniere. La volonté elle-même, selon lui, entre dans l'ordre des causes; & comme elle produit immédiatement son action, quoiqu'elle y soit portée par des causes étrangeres, elle n'en est pas moins libre, parce que ces causes étrangeres l'inclinent sans la nécessiter. Voici ce que l'auteur ajoute à cette réponse; 1°. lorsqu'on regarde la liaison des causes avec la détermination de la volonté comme destructive de la liberté, on doit prétendre que toute liaison d'une cause avec son effet est nécessaire: or cela est insoutenable. Dieu peut faire un système de causes libres, de maniere que la premiere amene la seconde, celle-ci la troisieme, &c. Ces causes seront-elles nécessitées? Non sans doute. *Ibid.* 426. *a.* Mais, dira-t-on, si des causes physiques agissent sur des causes intelligentes, cette action ne rendra-t-elle pas celles-ci nécessaires? Je réponds que si la nécessité suivoit de cette impulsion, elle s'ensuivroit de même de celle d'une cause intelligente sur une cause intelligente. L'action des causes physiques amene dans l'ame des modifications qui y naissent infailliblement & non nécessairement: d'où il suit que l'évènement fatal lui-même n'est pas nécessaire; 2°. Rien ne se fait sans raison suffisante, & un effet qui a une raison suffisante n'est pas pour cela nécessaire, quoiqu'il soit infaillible, puisqu'il a sa raison suffisante. *Ibid. b.* Un évènement dépendant d'une cause libre, que Dieu a prévu; qui tient par conséquent à tout le système, doit donc infailliblement arriver; or cette infaillibilité n'empêche pas l'évènement d'être libre. Les doctrines les mieux établies par les théologiens sur la prédestination & la grace confirment tout ce qui vient d'être dit.

Troisieme question: l'évènement fatal est-il infaillible? Réponse affirmative. La même force qui établit l'enchaînement des causes, détermine aussi l'existence de l'évènement: or cette force n'est jamais vaincue. Supposer que ce que la fatalité entraine n'arrive pas, c'est supposer que l'être à qui l'évènement fatal étoit préparé, n'est plus le même être. Les reproches qu'on se fait, *si j'eusse été là*, *si j'avois prévu*, &c. *j'aurois échappé au danger*, ces reproches sont absurdes. *Ibid.* 427. *a.* Ce qui trompe en ceci, c'est que les circonstances du tems & du lieu, étant celles dont on fait plus aisément abstraction, on se dissimule qu'elles entrent elles-mêmes dans l'ordre des causes coordonnées. Cette infaillibilité des évènemens, même lorsqu'ils dépendent de l'action des causes intelligentes, ne détruit point leur liberté. *Ibid. b. voyez* GRACE, PRÉDESTINATION, PRESCIENCE.

Quatrieme question: la doctrine de la fatalité peut-elle entrer pour quelque chose dans les motifs des déterminations des êtres libres? Sophisme de la raison paresseuse. Si tout est réglé dès-à-présent, que j'agisse ou que je n'agisse point, l'évènement n'arrivera pas moins. Les prieres dans la religion, les conseils entre les hommes, les loix humaines sont inutiles. *Ibid. b.* Réponse au sophisme: les prieres, les conseils, les loix, entrent dans l'ordre des causes des évènemens. Quoique tout l'avenir soit déterminé, comme nous ignorons de quelle maniere il l'est, il est clair que dans la pratique, nous devons nous conduire comme s'il n'étoit pas déterminé. Cette difficulté attaque aussi la providence en général. Cette opinion de la fatalité, est ce qu'on appelle *le destin à la turque.* Nous voyons beaucoup de gens qui portent au jeu cette opinion; quoiqu'il n'y ait rien de plus absurde que de faire entrer en ligne de compte ce qu'on appelle bonheur & le malheur. Les seules regles qu'on puisse suivre à cet égard sont celles que prescrit le calcul & l'analyse des hasards. *Ibid.* 428. *a.* Ce que nous disons du jeu doit s'appliquer aussi à toutes les affaires de la vie. Examen de ces préjugés; il y a des tems malheureux où rien ne réussit, des gens malheureux à qui on ne peut rien confier. Réflexions sur ce mot qu'on prête au cardinal Mazarin choisissant un général, *est-il heureux?* Maxime opposée du cardinal de Richelieu, *imprudent & malheureureux sont synonymes.* Il y a peu de matiere sur laquelle la philosophie se soit autant exercée que sur celle-ci. Un auteur compte plus de 160 écrivains qui ont écrit sur ce sujet. La lecture de tous ces ouvrages ne serviroit peut-être qu'à mettre de la confusion dans l'esprit. On ne doit point lire la bonne métaphysique; il faut la faire. *Ibid. b. Voyez* FORTUIT.

FATHIMITES *ou* FATHÉMITES, (*Hist. mod.*) descendans de Mahomet par Fathima sa fille. La dynastie des Fathimites commença en Afrique l'an 908. Ils conquirent ensuite l'Egypte, *voyez* CALIFE. Ils finirent en Egypte l'an 1171. VI. 429. *a.*

Fathimites, commencement de leur empire. *Suppl.* II. 130. *b.* Sa fin. 131. *a.*

Fathimites; lieu où commença leur puissance. XIV. 888. *b.*

FATIGUE. Effet de la fatigue sur les humeurs; remede que les anciens conseilloient en ce cas. VI. 245. *a*, *b.* Le vin la dissipe. XVII. 289. *a.* Le sommeil en est la suite. *Suppl.* IV. 807. *a.* Ses effets dangereux. *Suppl.* II. 314. *b.*

FATIGUE, *garde de*, (*Art milit.*) VII. 484. *a.*

FATIO, (*M.*) cité au sujet de la lumiere zodiacale. IX. 723. *a.*

FATUM, *voyez* FATALISME.

FAUCET, (*Musiq.*) voyez FAUSSET. Raison de ce changement d'ortographe. Effet de l'exércice sur la faculté de chanter en faucet. *Suppl.* III. 8. *a.*

FAUCHET, son buste dans le jardin de S. Germain-en-laie. *Suppl.* IV. 699. *a*, *b.*

FAUCHEUR; (*Michel le*) sa patrie, ses ouvrages. X. 689. *b.*

FAUCILLE, (*Econ. rustiq. Tailland.*) description & usage de cet instrument. C'est de tous ceux de l'agriculture, celui qui fatigue le plus. Comment il se fabrique. VI. 429. *a.*

Faucille. Mouler une faucille, opération du taillandier. X. 792. *a.* Description des faucilles, planches d'agriculture, vol. I.

FAUCON. (*Ornith.*) Douze especes de faucons. 1. Le faucon pélerin. VI. 429. *b.* 2. Le sacré. 3. Le gerfaut. 4. Le faucon de montagne. 5. Le faucon gentil. 6. Le faucon hagard ou bossu. 7. Le blanc. 8. Le faucon d'arbre & le faucon de roche. 9. Le faucon tunisien. 10. Le faucon rouge. 11. Faucons rouges des Indes. 12. Faucon huppé des Indes. *Ibid.* 430. *a.*

Faucon. Marque de la bonté d'un faucon. II. 407. *b.* Epave du faucon. V. 755. *a.* Remede pour guérir les blessures qu'il reçoit à la chasse. I. 72. *b.* Maladies des faucons appellées *filandres.* VI. 791. *a*, *b.* *Voyez* OISEAUX DE PROIE.

FAUCON. (*Blason*) Faucon chaperonné, longé, grilleté, perché. Etymologie du mot *faucon.* *Suppl.* III. 8. *a.*

FAUCONNEAU ou *faucon*, (*Artill.*) petit canon qui porte depuis un quart jusqu'à deux livres. Son usage dans les sieges. Ses coups sont incertains; mais il donne de l'inquiétude à l'assiégeant. Charles XII, roi de Suede, en fut tué. VI. 430. *b.*

FAUCONNEAU, (*Charpent.*) VI. 430. *b.*

FAUCONNERIE. (*Econom. rustiq. Chasse*) Dans la fauconnerie on se propose la magnificence & le plaisir plus que l'utilité. Elle est fort en usage en Allemagne. Souvent on attribue le nom de faucon à d'autres oiseaux, en y ajoutant une distinction particuliere. Entre les faucons de même espece, on remarque des différences qui désignent leur âge, & le tems auquel on les a pris. Faucons sors, passagers, ou pélerins. Faucon niais ou royal. Faucon hagard. Autres distinctions que font les auteurs qui ont écrit de la fauconnerie.

eux-mêmes leur nourriture, sans diminuer le profit que la culture doit fournir au laboureur. Il n'en est pas de même

prélevés, un fermier a un septier de plus par arpent, c'est ce qui fait son avantage. Et s'il cultive si bien qu'il puisse avoir deux septiers, son profit est doublé; mais il ne peut

Directions sur la maniere de choisir les oiseaux en fauconnerie. VI. 430. *b.* Soins nécessaires pour dresser l'oiseau. *Ibid.* 431. *a.* Différentes dispositions qui se trouvent dans les faucons, qui favorisent l'éducation ou la rendent plus difficile. *Ibid. b.* Soins des oiseaux de proie, soit en santé, soit en maladie. Maniere de les nourrir. Quelles sont leurs principales maladies, & la maniere de les guérir. *Ibid.* 432. *a.*

Fauconnerie, voyez le vol. III des planches. Chasse, pl. 8, 9 & 10.

FAUCONNIER. (*Hist. mod.*) *Maître fauconnier du roi*, aujourd'hui, *grand fauconnier de France.* Quels ont été les premiers fauconniers depuis l'établissement en 1250. Différentes sortes de gages que retire le grand fauconnier de France. Il prête serment de fidélité entre les mains du roi. Charges auxquels il nomme. Obligation des marchands fauconniers envers cet officier. Present que le grand-maître de Malte fait tous les ans au roi. Présens de même genre que font au roi, celui de Danemarck & le prince de Courlande. Ce qui se pratique à la chasse quand le roi veut lui-même jetter un oiseau. Quel est le grand fauconnier d'aujourd'hui. VI. 432. *b.*

Fauconnier, armes du grand-fauconnier, pl. 18 du Blason, vol. II.

FAVERE. (*Langue latin.*) Pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *b.*

FAVEUR, (*Morale*) suppose plutôt un bienfait qu'une récompense. Le dieu Faveur étoit fils de la beauté & de la fortune. Toute faveur porte l'idée de quelque chose de gratuit. Faveur des grands; faveur du peuple. Différence entre faveur & grace. Des lettres de recommandation s'appelloient autrefois des lettres de faveur. Ce qu'on appelle mois de faveur & de grace. VI. 433. *a.* La galanterie a étendu l'usage du mot faveur à la complaisance des femmes. Ornemens & parures qu'on appelloit autrefois *faveurs.* L'ironie s'est servie de ce mot pour signifier les suites fâcheuses d'un commerce hasardé. *Ibid. b.*

FAVEURS. (*Morale & Galanterie*) Faveurs de l'amour: c'est tout ce qu'accorde l'amour sensible à l'amour heureux; ce sont même ces riens charmans qui valent tant pour l'objet aimé. Ces faveurs, toutes plus précieuses & plus aimables, se prêtent des secours & des plaisirs égaux. Les faveurs même les plus légeres doivent être secretes. VI. 433. *b.*

FAVEUR. (*Jurispr.*) On accorde beaucoup de faveur aux mineurs & à l'église. La faveur des contrats de mariage est très-grande. Ce qui a été introduit en faveur de quelqu'un ne peut pas être retorqué contre lui. Jugement de faveur. Il ne doit y avoir de faveur dans les jugemens, que lorsque la question qui partage les contendans est si problématique, que les juges peuvent, sans injustice, se déterminer pour celui qui, par de certaines considérations, mérite plus de faveur que l'autre. VI. 433. *b.*

Faveur des princes. Injustice des passe-droits. XII. 123. *b.*

FAVEUR. (*Comm.*) Jours de faveurs. Les porteurs de lettres ne peuvent manquer de les faire protester faute de paiement, au-delà du dixieme jour. Quel est le terme d'où se comptent les dix jours de faveur. Ce bénéfice n'a pas lieu pour les lettres payables à vue. VI. 434. *a.*

Faveur. Marchandise qui reprend faveur. Crédit que les actions, ou billets des compagnies, prennent dans le public. VI. 434. *a.*

FAUFILER, (*Gramm.*) sens propre & sens figuré. Faufiler est quelquefois synonyme à bâtir. Différence entre ces mots. VI. 434. *a.*

FAVIA, loi, IX. 660. *b.*

FAVIER. Son système de chorégraphie. III. 371. *a*, *b.*

FAVILA, (*Hist. d'Espagne*) roi d'Oviedo & de Léon. Description de son regne. *Suppl.* III. 8. *a.*

FAVISSE, (*terme d'Antiquaire*) voûte souterreine, dans laquelle on garde quelque chose de précieux. Etym. de ce mot. VI. 434. *a.* C'étoit des dépôts où l'on conservoit les deniers publics & les choses sacrées. Favisses du capitole: leur description & usage. Festus donne une autre idée des favisses, & dit que c'étoit un lieu proche des temples où il y avoit de l'eau. Maniere de concilier ces deux notions. *Ibid. b.*

FAULIS. Royaume de Faulis en Afrique: peuple de brigands qui l'habite. X. 13. *b.*

FAULTRAGE, *préage*, (*Jurispr.*) droit de pacage dans les prés, au profit du seigneur. Coutumes où il a lieu. Disposition de la coutume de Tours sur ce droit. Celle de la coutume locale des Escluses. VI. 434. *b.*

FAULX. Diverses especes de faulx, connues chez les anciens. Faulx, instrument de guerre. Comment on s'en défendoit. Quelle est la sorte de faulx que nous employons. Comment on s'en sert. Comment on la fabrique. VI. 435. *a.*

Faulx. Description de cet instrument. Vol. I. des planch. *Agriculture.*

FAULX. (*Tailland. Econom. rustiq.*) Description de cet instrument. Faulx à foin; faulx à avoine. On voit dans les planches le détail du travail de la faulx par le taillandier. VI. 435. *a.*

Faulx, *chars armés de*, III. 183. *b.*

FAULX, (*Anatom.*) processus de la dure-mere. Description. Elle manque dans plusieurs animaux. VI. 435. *a.*

Faulx. Cette partie du cerveau décrite. VIII. 264. *b.* Sinus de la faulx. *Suppl.* IV. 797. *a.*

FAULX, (*Astron.*) croissant de la lune & des autres planetes. En quel tems la lune est en faulx. VI. 435. *a.*

FAULX, (*Blason*) meuble d'armoirie. Noms du manche & du fer en termes de l'art. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 8. *b.*

FAUNA, *voyez* BONNE DÉESSE. II. 323. *b.*

FAUNALES, *faunalia*, (*Littér.*) fêtes de campagne en l'honneur de Faune. Ce dieu passoit l'hiver en un lieu, & l'été en un autre. On lui faisoit des sacrifices à son départ & à son retour. C'étoit la coutume de faire des sacrifices à un dieu quand il s'en alloit. Comment Horace se prête à ces sottises populaires. Eloge de son ode adressée au dieu Faune. VI. 435. *b.*

FAUNE. (*Mythol.*) Les faunes ne différoient point des satyres: ce sont les *panes* des Grecs. Il paroit certain qu'il faut en chercher l'origine en Egypte. VI. 435. *b.* M. Pluche rapporte le nom des faunes & des satyres à deux mots hébreux, qui désignent les masques dont on se servoit dans les fêtes de Bacchus. Avenarius avoit tiré de même le nom de *satyre*, de l'hébreu *satar*, un bouc. Autre étymologie que Bochart donne des pans ou faunes. C'est au culte des boucs qu'on adoroit en Egypte, que celui des faunes & des satyres semble avoir dû sa naissance. Culte honteux des boucs, défendu par la loi de Moïse. Sacrifice du bouc, ordonné au commencement de chaque mois. R. Kimchi a écrit que les démons se faisoient voir sous la forme d'un bouc. Les apparitions des dieux, selon les Orientaux, étoient effrayantes. Etym. du mot *terreur panique.* En quel tems les dieux se déroberent à la vue des mortels. Ce que dit S. Augustin de l'amour des sylvains & des pans pour les femmes. *Ibid.* 436. *a.* Ce que prétend Bochart sur le regne de Faune en Italie. Il pense que Pan étoit un capitaine de Bacchus. Passage de Jérémie, où il est parlé des *fauni ficarii*, dans la version de S. Jérôme. Ce qui est dit des pans & des satyres dans un traité attribué à Héraclite. Le docteur Edouard Tyson veut que ce soit une espece de singes qu'on trouve en Afrique. Comment il appuie son opinion. Les premiers conducteurs des chevres ont peut-être donné lieu à la fable des chevre-piés. Compilation de Munster sur les démons, faunes, satyres, incubes. Sentiment de quelques docteurs Juifs sur la création des satyres, sur leur nature & leur pouvoir. *Ibid. b.*

FAUNES. (*Hist. de l'Art*) Comment les Etrusques représentoient ces divinités. Caractere des statues des faunes. Faune dormant du palais Barberini. *Suppl.* III. 8. *b.* Les anciens confondoient souvent les faunes, les satyres, les silenes & les titires. Comment les faunes & les titires étoient représentés. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 9. *a.* Voyez *Suppl.* II. 905. *a.*

FAVONIUS. Jeux donnés par cet édile. V. 390. *b.* XVI. 233. *b.*

FAVORI, *favorite.* (*Hist. & Morale*) Favoris de Henri III. Un favori comparé à une piece de monnoie. Le peuple doit être le favori d'un roi. Pourquoi l'on appelle les poëtes, *favoris des muses.* Sultane favorite. Maisons de campagne, appellées *favorites* en Allemagne. VI. 437. *a.*

Favoris des princes: entrées auprès d'eux qui leur étoient accordées. V. 729. *b.*

FAUR, *seigneur de Pibrac*, (*Gui du*) XVI. 452. *a.*

FAUR, (*Pierre du*) XVI. 452. *a.*

FAVRE. Code de Favre. III. 572. *a*, *b.*

FAUSSE-ATTAQUE. (*Guerre des sieges*) En quels cas on fait la fausse-attaque. Comment il arrive qu'elle devient la véritable. VI. 450. *a.*

FAUSSE-BRAIE, (*Fortific.*) seconde enceinte au bord du fossé. Son usage. Pourquoi l'on n'en fait plus aujourd'hui. Inconvéniens qui en résultoient. On ne fait plus de fausse-braie que vis-à-vis les courtines où les tenailles en tiennent lieu. La citadelle de Tournay avoit cependant une fausse-braie. VI. 450. *a.*

FAUSSES-CÔTES. (*Anatom.*) Pourquoi elles ont été nommées de la sorte. Vuide que forme auprès de ces côtes l'affaissement du diaphragme dans les cadavres couchés sur le dos. VI. 450. *b.*

FAUSSE-COUCHE. (*Physiol. Médec. Droit polit.*) Signes présomptifs d'une fausse-couche prochaine. Signes avant-coureurs immédiats. Des causes propres à produire cet effet: 1°. celles qui concernent le fœtus, ses membranes, les liqueurs dans lesquelles il nage, son cordon ombilical & le placenta. VI. 450. *b.* 2°. L'utérus devient aussi très-souvent par lui-même une cause fréquente des fausses-couches. 3°. Différentes causes qui, de la part de la mere, produisent le même accident. Moyens qu'on doit employer pour prévenir l'avortement. *Ibid.* 451. *a.* Si l'on n'a pu le prévenir & que le fœtus soit mort, il faut le tirer par le secours de l'art,

crétion des collecteurs. Observation qui montre que les déclarations exactes qu'on exigeroit du cultivateur ne pour-

eux le privilege de marcher sur des charbons ardens. Comment se pratiquoit cette supercherie. Solemnité des fêtes de

l'art. Nous manquons d'un bon traité sur les fausses-couches : il faudroit que dans un ouvrage de cette nature, on réduisit, sous un certain nombre d'aphorismes, les vérités incontestables qui sont connues sur le sujet des avortemens. Exemple de 21 aphorismes que l'auteur joint ici. Terme auquel l'avortement est le plus dangereux. Quelles sont les femmes sujettes à cet accident. L'arriere-faix arrêté dans l'utérus après l'expulsion du fœtus. Terme auquel la nature expulse aisément les fœtus. Leur grosseur ne répond pas ordinairement au terme de la grossesse. Les fœtus vivans ont rarement de la voix avant le sixieme mois. Les fausses-couches rendent certaines femmes fécondes. Précautions que doivent prendre les femmes sujettes aux avortemens. Si le fœtus est mort, il ne faut rien faire pour hâter l'avortement. Quelles sont les précautions contre l'avortement qui réussissent le mieux. Quelles femmes supportent mieux les fausses-couches. *Ibid. b.* On ne doit empêcher, par aucun remede, un avortement prochain. En quel tems doit être traitée la femme grosse qui a la vérole. D'où vient le principal danger de l'avortement. Celui que les femmes se procurent, met leur vie en péril. Remede superstitieux indiqué par les sages-femmes en cas d'avortement. Autre abus à bannir par rapport aux femmes qui se sont blessées. L'avortement provoqué par art, étoit permis en Grece aux courtisannes, & regardé chez les autres femmes comme criminel. Danger des remedes pharmaceutiques employés pour procurer l'avortement. *Ibid.* 452. *a.* Odieuse & funeste invention imaginée depuis Hippocrate, connue autrefois à Rome, & dont parle Tertullien. Danger de ce moyen. Divers exemples de la catastrophe de fausses-couches produites par le secours de l'industrie. Rien ne seroit plus important que de trouver des ressources supérieures à la sévérité des loix, pour épargner les crimes, & sauver à la république tant de sujets qu'on lui ôte. *Ibid. b.* Différentes causes qui troublent la propagation, & font inventer mille moyens pour prévenir la conception. C'est dans la sagesse du gouvernement qu'il faut chercher les remedes propres à ce mal. Helvidia louée par Séneque de n'avoir jamais caché ses grossesses ni détruit son fruit, pour conserver sa taille & sa beauté. Pourquoi les Eskimaux permettent aux femmes d'avorter. Châtiment que subissent les femmes de l'isle Formose qui deviennent grosses avant trente ans. *Ibid.* 453. *a.* *Voyez* AVORTEMENT.

FAUSSE-COUPE, (*Coupe des pierres*) direction d'un joint de lit oblique à l'arc du ceintre. Lorsque la voûte est plate, ce doit être tout le contraire. VI. 453. *b.*

FAUSSE-COUPE, (*Orfev.*) VI. 453. *b.*

FAUSSE ÉNONCIATION, (*Jurispr.*) VI. 453. *b.*

FAUSSE-ÉQUERRE, (*Coup. des pierres*) VI. 453. *b.*

FAUSSE-ÉTRAVE, (*Marine*) VI. 453. *b.*

FAUSSE-GOURME, (*Maréch.*) VI. 453. *b.*

FAUSSES-LANCES, ou *passe-volans*, (*Marine*) VI. 453. *b.*

FAUSSE-NEIGE, ou *nage*, (*terme de riviere*) VI. 453. *b.*

FAUSSE-PLAQUE. (*Horlog.*) Diverses significations de ce mot. VI. 453. *b.*

FAUSSE-QUILLE, (*Marine*) VI. 454. *a.*

FAUSSE-QUINTE. (*Musiq.*) L'accord de la fausse-quinte est renversé de l'accord dominant, en mettant la note sensible au grave. Il faut bien distinguer la fausse-quinte de la quinte fausse. VI. 454. *a.* *Voyez* QUINTE.

FAUSSE-VOIX, (*Musiq. Physiolog.*) XVII. 431. *a*, *b*.

FAUSSER *la cour ou le jugement*, (*Jurispr.*) soutenir qu'un jugement avoit été rendu par des juges corrompus ou par haine. On ne qualifioit pas d'appel la maniere dont on attaquoit un jugement ; on appelloit cela *fausser le jugement*. Ordonnance de S. Louis, où il est parlé de l'accusation de fausseté de jugement. VI. 437. *a.* Deux manieres de fausser le jugement. Ce que dit sur ce sujet Beaumanoir. Quelle étoit la suite de l'accusation de fausseté contre le jugement. Cette accusation ne pouvoit avoir lieu dans les justices royales ; & dans les seigneuriales, elle devoit se faire le jour du jugement rendu. Ce qui arrivoit lorsqu'un noble faussoit le jugement contre le seigneur. Un roturier ne pouvoit fausser le jugement de son seigneur. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

FAUSSET, (*Musiq.*) espece de voix. VI. 437. *b.*

Fausset. Le concordant & le fausset sont regardés comme des voix bâtardes & inutiles. VI. 46. *b.* D'où vient la différence de la voix pleine & de la voix du fausset. XVII. 431. *a.* *Voyez* FAUCET.

Fausset, terme d'écriture. VI. 437. *b.*

FAUSSETÉ. (*Morale*) Différence entre le mensonge, l'erreur & la fausseté. Fausseté dans l'esprit. Fausseté dans le cœur. VI. 438. *a.*

FAUST, (*Jean*) imprimeur à Mayence. VIII. 608. *a.* 626. *b.*

FAUSTE. Observations sur la condamnation prononcée par cet évêque contre les prédestinatiens. XIII. 274. *a.*

FAUTE. (*Jurispr.*) En quoi la faute differe du dol. Contrats où les parties ne sont responsables que de dol ; autres où elles sont responsables de la faute. Comment on se rend coupable de faute dans les affaires. On ne doit pas imputer à faute ce qui n'est arrivé que par cas fortuit, ou ce qui est arrivé malgré tous les soins de la prudence. *Ibid.* 438. *a.* Omissions qui sont réputées fautes. On divise les fautes en grossieres, légeres & très-légeres. La faute grossiere est comparée au dol. Peine de la faute légere & de la faute très-légere. Distinction admise en matiere de dépôt. Distinction admise dans ce qui concerne le mandat. *Ibid. b.* Fautes dont le tuteur est tenu. Distinction faite dans le précaire. Fautes dont les parties sont tenues dans les contrats innommés. Fautes dont un héritier-testamentaire est tenu. Des fautes en matiere de revendication. Quelle est la faute dont un débiteur est tenu, étant en demeure de rendre ce qu'il doit. Auteurs à consulter. *Ibid.* 439. *a.*

Faute, crime, péché, délit, forfait. Différentes significations de ces mots. IV. 466. *b.* *Faute, crime, forfait* : en quoi ces mots different. VII. 334. *a*, *b*. Pourquoi les fautes demeurent quelquefois impunies. VIII. 635. *b.* Discernement entre les fautes qu'on doit punir & celles qu'on doit pardonner. 684. *a.*

FAUTE. (*Hydraul.*) Les fautes sont inévitables dans les conduites & dans les bassins. Moyen de connoitre la faute dans une conduite, & d'y remédier. Moyen de connoitre la faute dans un bassin de glaise, & d'y remédier. VI. 439. *a.*

FAUTEUIL, *droit de*, (*Police milit.*) Exaction de ce droit défendue en 1750. Cette défense mal observée. Observation sur la maniere dont les réglemens en général sont observés en France. VI. 439. *a.*

Fauteuils représentés, vol. VII. des planch. Menuiserie en meubles, planch. 5 & 6. & vol. IX. des planch. Tapissier, planch. 8 & 9.

FAUVE. De l'art de teindre en fauve. XVI. 22. *b.* Du mêlange du fauve avec d'autres couleurs en teinture. 24. *b.*

FAUVES, *bêtes* ; (*Chasse*) Cause des retours familiers à la plupart des bêtes fauves qu'on chasse. IX. 701. *b.* Vers qui s'engendrent entre la nape & la chair des bêtes fauves. XVII. 42. *b.* — *Voyez* BÊTES.

FAUVETTE. (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Lieux où il niche. Il donne aisément dans tous les pieges. VI. 439. *b.*

FAUX. (*Arithm. Algeb.*) Regle de fausse position. Exemple d'une regle de fausse position simple. Trouver un nombre dont la moitié, le tiers & le quart fassent 26. VI. 439. *b.* Maniere de résoudre ce problème par l'arithmétique & par l'algebre. Exemple d'une regle de fausse position composée. Racines fausses en algebre. *Ibid.* 440. *a.*

FAUX. (*Jurispr.*) Crime de faux : il se commet en trois manieres ; par paroles, par écritures & par des faits. Comment il se commet par paroles. Ce qu'on entend par *obreption* & *subreption*. Cette fausseté est mise au nombre de celles qui se commettent par paroles, quoique les faits soient avancés dans des requêtes ou dans les lettres du prince, qui sont des écritures. VI. 440. *b.* On distingue aussi le faux qui se commet par paroles, d'avec le faux énoncé. Comment le crime de faux se commet par écritures. Comment il se commet par fait ou action. Imposteurs cités en exemple.

On n'entend ordinairement par le crime de faux, que celui qui se commet en fabriquant des pieces fausses, ou en supprimant ou altérant des pieces véritables. *Ibid. b.* Comment se fait la poursuite de ce crime. Il est plus aisé de contrefaire des écritures privées que des écritures authentiques. Comment on peut fabriquer une piece fausse, sans contre-faire aucune écriture. En quoi consiste le faux qui se commet en altérant des pieces. Comment se fait la preuve du faux. Indices qui servent à reconnoître la fausseté d'une écriture. Loi *cornelia de falsis.* A quelle occasion elle fut publiée ; en quoi elle consiste, & quel en est le but. *Ibid.* 441. *a.* Quelle étoit la peine du faux. Quelle étoit celle qui étoit établie en France. En quoi consiste aujourd'hui celle de ceux qui ont commis un faux dans l'exercice de quelque fonction publique, & celle de ceux qui ont commis un faux hors de leurs fonctions. *Ibid. b.* Sur la punition du crime de fausse-monnoie, *voyez* MONNOIE.

Faux, inscription en, VIII. 781. *a.*

Faux-incident. Objet du faux-incident : ce qui le distingue du faux principal. Poursuite du faux-incident : détails sur cet objet. VI. 441. *b.* Quelle est la peine du demandeur en faux, s'il succombe. *Ibid.* 442. *a.*

FAUX, (*Musiq.*) opposé à *juste*. On chante faux, ou par vice d'organe, ou par défaut d'habitude (*Voyez Suppl.* IV. 175. *a.*). Quelle est la cause du faux dans les instrumens. VI. 442. *a.*

Faux-accord. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 9. *a.* *Voyez* ACCORD-FAUX, à l'article ACCORD *dissonant*.

FAUX, (*Manege*) défaut de justesse & action non-mesurée, soit du cavalier, soit du cheval. Applications de ce mot à divers cas. VI. 442. *a.*

Ferrer. De l'usage de ferrer les chevaux parmi les anciens. III. 304. *a.* De la maniere de ferrer les chevaux. *Suppl.* III. 423. *a*, *b*. — 427. *b.* Blessure faite au pied du cheval lorsqu'on le ferre. V. 625. *b.*

Ferrure d'un cheval arqué, brassicourt, droit sur ses membres, bouté, rampin. VI. 553. *a.*

Ferrure des chevaux qui se coupent & qui forgent. VI. 553. *b.*

FAUX, (*Blason*) VI. 442. *b.*

FAUX. (*à la Monnoie*) Différentes manieres dont on se rend coupable de faux. Ceux qui en sont convaincus, sont punis de mort. VI. 442. *b.*

FAUX. (*Pêche*) Description de cet instrument, dont on se sert pour la pêche des morues. Abus de cette pêche. VI. 442. *b.*

Faux, espece de chausse ou verveux. Description & usage. VI. 442. *b.*

FAUX-AVEU. (*Jurispr.*) VI. 442. *b.*

FAUX-BOIS. (*Jardin.*) Diverses sortes de branches appellées *faux-bois*. On les détruit, à moins qu'on ne veuille rajeunir l'arbre, en ne laissant subsister que la fausse-branche. VI. 442. *b.*

FAUX-BOURDON. (*Musiq.*) VI. 443. *a.*

Faux-bourdon. Ce qu'on entendoit autrefois par ce mot. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 9. *a.*

FAUX-BOURG, (*Géogr.*) VI. 443. *a.*

Faux-bourgs destinés aux étrangers dans l'empire russien. XV. 237. *a*, *b.*

FAUX-BRILLANT. (*Art oratoire*) Portrait des gens amoureux de ce défaut. VI. 443. *a.*

FAUX-CHASSIS. (*Opéra*) Description. Maniere dont il est disposé sur le théatre. VI. 443. *a.*

FAUX-COMBLE, (*Archit.*) VI. 443. *a.*

FAUX-CÔTÉ d'un vaisseau, (*Marine*) VI. 443. *b.*

FAUX-EMPLOI, (*Jurispr.*) VI. 443. *b.*

FAUX-ÉNONCÉ, (*Jurispr.*) VI. 443. *b.*

Faux-étambot. VI. 443. *b.*

FAUX-FEU, (*Marine*) VI. 443. *b.*

FAUX-FOND, (*Brasserie*) VI. 443. *b.*

FAUX-FRAIS, (*Jurispr.*) VI. 443. *b.* *Voyez* FRAIS.

FAUX-FUYANT, (*Vénerie*) VI. 443. *b.*

FAUX-GERME. (*Physiol.*) On peut croire que l'homme naît dans un œuf, qui, par les sucs nourriciers, transmis de la matrice dans le cordon ombilical, donne au germe qu'il renferme, un commencement de consistance au bout de quelques jours que cet œuf a séjourné dans la matrice. Quel est le terme auquel la figure humaine est tout-à-fait déterminée. Comment & par quels accidens ce vrai germe peut devenir un faux-germe. Sous quelle apparence ce faux-germe se montre. VI. 443. *b.* La figure informe du faux-germe devient plus ou moins monstrueuse, selon le plus ou le moins de tems qu'il séjourne dans la matrice : plus il y reste, plus il la tourmente, & plus elle essuie d'accidens ou de violences pour s'en débarrasser. La chûte du faux-germe est ordinairement depuis six semaines, jusqu'au terme de trois mois. Observations de faux-germes expulsés très-peu de tems après avoir manqué, qui semblent démontrer que l'homme naît dans un œuf. Faux-germes artificiels qu'a faits M. Puzos. Il se fait des fausses-couches dans lesquelles on trouve l'embrion commencé au centre du faux-germe. Quel est le volume des plus petits & celui des plus grands. Description du fœtus, tel qu'il est au bout de cinq ou six semaines d'accroissement. Comment la matrice parvient à l'expulser. *Ibid.* 444. *a.* Termes de grossesses susceptibles d'avortement. Des enfans nés à sept mois, à huit mois. Causes qui prématurent un peu le terme des neuf mois par rapport à l'accouchement. *Ibid. b.*

FAUX-JOUR. (*Archit.*) Utilité des faux-jours. Maniere dont on décore la plupart de ces faux-jours du côté des appartemens. VI. 444. *b.*

FAUX-JOUR. (*Peint.*) Tableau placé dans un faux-jour. VI. 444. *b.*

FAUX-LIMONS, (*Charpent.*) VI. 444. *b.*

FAUX-MARQUÉ ou *contre-marqué*, (*Maréchal.*) cheval contre-marqué, friponnerie des maquignons. Comment ils la commettent. Le but de cette fraude ne peut être dévoilé qu'autant que nous nous livrerons à quelques réflexions sur les marques & les signes auxquels on peut reconnoître l'âge du cheval. La connoissance la plus sûre qu'on en puisse avoir, se tire de la dentition. Les dents de l'animal divisées en trois classes, relativement à leur situation. VI. 445. *a.* Ce qu'il y a de merveilleux dans l'ordre & la disposition des dents de l'animal. Les dents ont leur germe dans la matrice, & celles qui succedent à d'autres ne sont pas nouvelles. Comment la matiere des dents, molle dans leur origine, se durcit & devient compacte. En quoi les dents antérieures du cheval different de celles de l'homme. Tache noire, appellée *germe de feve*, qui ne paroît que dans la jeunesse du cheval, & que les maquignons tâchent d'imiter en contre-marquant l'animal. Origine de ce germe de feve. Dans quel ordre & en quel tems le jeune poulain fait ses premieres dents. *Ibid. b.* Différence entre ces dents & celles du cheval fait. Pendant l'espace de deux ans & demi ou trois ans, on ne peut distinguer, par la dentition, l'âge du poulain. On a trop négligé les moyens de connoître cet âge par le moyen de la dentition. Il est vrai qu'on a eu recours, à cet effet, aux poils & aux crins ; mais ces guides & ces objets sont peu sûrs. Il importeroit néanmoins beaucoup de connoître l'âge du poulain. *Ibid.* 446. *a.* Comment il est possible d'être trompé, en achetant un poulain d'un an ou deux, pour un poulain de quatre ans. Connoissance des dents qu'il faudroit acquérir pour éviter de l'être. Changemens qui surviennent aux dents du poulain, à l'âge de deux ans & demi, trois ans ; à celui de trois ans & demi, quatre ans ; à celui de quatre ans & demi, cinq ans. Indices de l'âge qu'on peut tirer des crochets. *Ibid. b.* Recherches sur les moyens de connoître l'âge de l'animal qui a passé cinq ans. Comme les coins sont les dernieres dents qui rasent, on s'est contenté de s'arrêter à l'examen du plus ou moins de progrès que faisoit le remplissage de la dent, pour décider de l'âge du cheval jusqu'à huit ans. Exposé du systême de M. Soleysel sur ce point, par où l'on voit que rien n'est plus équivoque que ce qui résulte de ses principes. Méthode plus sûre & plus facile indiquée par l'auteur, pour juger jusqu'à huit ans de l'âge du cheval. *Ibid.* 447. *a.* Observation non moins fautive que les autres, dont on s'est servi pour connoître l'âge, lorsque l'animal ne marque plus. Principe plus constant qu'il faut suivre. La certitude de ce principe confirmée par l'expérience. Chevaux appellés *béguts* : quels sont ceux qui sont le plus sujets à l'être. Trois especes de chevaux béguts. Signe auquel on s'assure que l'animal est bégut. *Ibid. b.* Signes caractéristiques de la vieillesse de l'animal. Ceux qui ont été décrits par les auteurs : la plupart de ces témoignages sont équivoques. Quels sont ceux qu'on doit regarder comme décisifs. *Ibid.* 448. *a.* Pourquoi la cavité de la dent ne s'efface jamais dans le cheval bégut. Pourquoi le germe de feve subsiste toujours dans celui qu'on appelle *faux-bégut*. Pourquoi le nombre des jumens béguës est si considérable. Maladies causées par l'éruption des dents, & particuliérement des crochets. Comment on facilite cette éruption. Nécessité de l'extraction d'une dent cariée. *Ibid. b.* Moyen de détruire les inégalités des dents molaires, qui viennent presque à tous les vieux chevaux. Maux qui résultent de ces inégalités. Moyen de raffermir les dents vacillantes. *Ibid.* 449. *a.*

FAUX-MARQUÉ, en parlant du cerf, (*Vénerie*) VI. 449. *a.*

FAUX-PLANCHER, (*Archit.*) VI. 449. *a.*

FAUX-PONT, (*Marine*) VI. 449. *a.*

FAUX-PRÉCIPITÉ. (*Chymie*) Matiere qui a l'apparence du précipité, mais qui n'a pas été réellement séparée du dissolvant par un intermede & par la précipitation. *Suppl.* III. 9. *a.* Tel est le mercure précipité *per se*, & le précipité rouge. Espece de précipités, qui ne sont formés que par leur union avec l'intermede qui cause la précipitation. *Ibid. b.*

FAUX-PRINCIPAL. (*Jurispr.*) En quoi le faux-principal differe du faux-incident. VI. 449. *a.* En quelle forme se font les plaintes & accusations de faux-principal. L'accusation de faux peut être admise, encore que les pieces eussent été vérifiées même avec le plaignant. Procédures qui se font en conséquence d'une requête ou plainte de la partie publique ou civile. Les pieces arguées de faux doivent être remises au greffe. *Voyez* l'ordonnance de 1737, sur cette matiere. *Ibid. b.*

FAUX-RACAGE, (*Marine*) VI. 447. *b.*

FAUX-RAS, (*Tireur d'or*) VI. 447. *b.*

FAUX-REMBUCHEMENT, (*Vénerie*) VI. 449. *b.*

FAUX-SAVOIR, (*Philosoph.*) ce qu'on entend par-là. *Suppl.* I. 96. *a.*

FAUX-SAUNAGE, (*Comm. de faux sel*) peines rigoureuses sous lesquelles il est défendu. Le commerce du sel étranger sévérement puni en France. VI. 449. *b.*

Faux-saunage, *sel de*, XIV. 928. *b.*

FAUX-SEL, (*Comm.*) VI. 450. *a.*

FAUX-SOLDAT, *passe-volant*, (*Art milit.*) Comment s'excusent ceux qui passent les faux-soldats aux montres. VI. 450. *a.*

FAYDIT. (*Pierre*) Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 296. *a.*

FAYE, (*Jean-Elie Leriget de la*) XVII. 264. *a.*

FAYENCE, (*Art méch.*) elle est originaire de Faenza en Italie. Quelle est la ville de France où la premiere fayence de ce royaume a été fabriquée. VI. 454. *a.* Instructions sur le travail de la fayence. Préparation de la terre. *Ibid. b.* Travail sur le tour. *Ibid.* 455. *a.* Préparation du cru sur la planche pour faire sécher les pieces travaillées. Ensuite on encastre le cru dans des gazettes. Quand les gazettes sont remplies, on les porte au four. Maniere d'enfourner. Quand le four est bouché, on met le blanc au four dans une fosse faite de sable pour y être calciné ; & ceux qui font la belle fayence, y mettent aussi leur couverte à calciner. *Ibid. b.* Composition pour la fayence ordinaire, telle que celle de Nevers. En quoi consiste le calciné. On met le tout ensemble dans la fournette, *&c.* Cuisson de la fayence. Ce qu'on entend par la fougasse ; inconvénient qu'il faut éviter. On quitte le four au bout de trente ou trente-six heures. Après avoir défourné, on descend dans la voûte d'en-bas, & l'on en enleve le blanc que la grande chaleur du four en feu a calciné, & réduit en un gâteau. Préparation du gâteau pour le moulin. Opéra-

...à Platon. Observation sur ce que dit Pline, que les ânes mangent cette plante avec avidité, quoiqu'elle empoisonne les autres bêtes de somme. Culture de cette plante. *Férule de*

dans ces occasions, le goût le plus exquis, les soins les plus élégans, les dépenses les mieux ordonnées. Tels furent ces arrangemens magnifiques qui se déployerent le 15 novembre

tion du moulin. *Ibid.* 456. *a.* Phénomene à observer dans cette opération. Préparation du blanc. Maniere d'y tremper les vaisseaux. *Ibid. b.* Toutes les pieces étant trempées & prêtes à être enfournées, on a des gasettes de la même figure que les premieres, mais d'une grandeur proportionnée à celle des pieces. Maniere de remplir les gasettes. On enfourne comme ci-devant. Travail des gasettes & des pernettes. *Ibid.* 457. *a.* Compositions des diverses couleurs dont on se sert pour peindre la fayence. *Ibid. b. & suiv.* Si l'on desire en savoir davantage, on peut consulter l'article *Porcelaine. Ibid.* 460. *b.*

Fayence, ce qui a rendu précieux plusieurs vases de la ville de Faenza en Italie. VI. 371. *a.* Manufacture de fayence à Nevers. *Suppl.* IV. 33. *a.* Poterie de fayence. 518. *a.* Fayence trezalée. XVI. 609. *b.* Les planches à consulter sur la fabrication de la fayence, se trouvent dans le vol. IV. Ouvrage à consulter sur cet art. *Suppl.* IV. 33. *a.*

FAYENCIER, *voyez* VERRIER.

F E

FÉ, FO, FOE, (*Hist. d'Asie*) idole adorée sous différens noms par les Chinois idolâtres, les Japonnois & les Tartares. En quel tems cette idolâtrie est née. Par qui elle est prêchée. Exercices de pénitence qui effraient la nature humaine, pratiqués par certains prêtres en l'honneur de cette idole. Divers effets de leur fanatisme. Cette secte séduit quelquefois des Mandarins. VI. 460. *b.* Montagne qui selon l'imagination de ces fanatiques, représente à leurs yeux leur dieu *Fo. Ibid.* 461. *a. Voyez* FOHI.

FÉAL, (*Jurisp.*) épithete que le roi donne à ses vassaux & à quelques officiers. Etymologie de ce mot. Les leudes qui sous les deux premieres races, étoient les grands du royaume, étoient aussi qualifiés de fideles. Usage & signification du mot *amé* ordinairement joint à celui de *féal*. VI. 461. *a.*

FÉBRIFUGE, *Médicament*, (*Médec. thérapeut.*) On peut trouver la vertu fébrifuge dans tous les moyens qui peuvent être employés contre la cause des lésions des fonctions, en quoi consiste la fievre. Cependant on ne cherche communément les fébrifuges que dans la classe des altérans. On pourroit regarder l'action des solides, des fluides, l'agitation fébrile, comme le premier fébrifuge. Il faut recourir au mot *Fievre*, où se trouve tout ce qui concerne les curations de toutes les diverses affections comprises sous ce mot. *Voyez* aussi toutes les généralités concernant les remedes évacuans, & les altérans. Tous les genres de remedes peuvent former des fébrifuges différens. VI. 461. *b.* Médicamens particuliers auxquels on attribue préférablement à tous autres la qualité de fébrifuge. *Ibid.* 462. *a.*

Fébrifuge, apozême. I. 542. *b.* emplâtre. V. 591. *b.*

FÉBRILE. Froid fébrile, *voyez* FROID & FIEVRE. Insomnie fébrile. VIII. 791. *b.* 792. *a*, *b.* Maladies fébriles simples & composées. IX. 934. *b.* 935. *a.* Tremblement fébrile. XVI. 584. *a.*

FÉBRUA ou *Fébrues*, (*Hist. anc.*) *purification :* fête que les Romains célébroient au mois de février, pour les mânes des morts. Etymologie du mot *février*. But des sacrifices qu'on y célébroit. Leur durée. Origine de l'ancien mot *fébrua*. VI. 462. *a.*

FÉBVRE, (*M. le*) sa méthode pour l'étude de la langue latine. VI 88. *a.*

FÉCALE, *matiere*, (*Physiol. Médec.*) voyez FIENTE, DÉJECTION, EXCRÉMENT & *Suppl.* II. 614. *a.* nature de cette matiere en état de santé : changemens qu'elle éprouve dans les maladies. IV. 771. *b.* Prognostics tirés de ces changemens. 772. *a*, *b.* Opérations par lesquelles on a prétendu tirer de cette matiere un sel doué d'une très-grande vertu. VI. 228. *b.* Doctrine de Van-Helmont sur la cause de son odeur. 525. *a*, *b.* Les animaux qui ne vivent que de végétaux rendent leurs excrémens presque sans feteur. 598. *b.* La bile contribue à la corruption des matieres fécales. VII. 35. *b.*

FÉCIAL ou *fécialien*, (*Hist. rom.*) officier qui étoit employé à déclarer la guerre ou à négocier la paix. Etymologie que Festus donne de ce mot. College des féciaux. Leurs charges ou fonctions selon Denys d'Halicarnasse. Il y avoit quelque rapport entre ces féciaux & les officiers que les Grecs appelloient *irénophylaques*. Nos anciens hérauts d'armes ne répondent point à la dignité des féciaux. Officier fécialien envoyé par Ancus Martius aux Latins pour leur déclarer la guerre. Cérémonies qu'il observoit. VI. 462. *b.* Dans la formule de la déclaration de guerre, le roi n'étoit point nommé, & tout se faisoit au nom & par l'autorité de la nation. On ne s'accorde point sur l'institution des féciaux : il est vraisemblable que l'idée de cet établissement fut tirée des anciens peuples du Latium ou d'Ardée, qui la tirerent des Pélasges. Ces fonctions étoient abolies du tems de Varron. Auteurs anciens à consulter. *Ibid.* 463. *a.*

Fécial. Observations sur les féciaux. VIII. 143. *b.* Chef de leur college. XII. 169. *a.*

FÉCOND, *fertile :* différence entre ces mots. VI. 463. *a.*

FÉCONDATION. Différence entre fécondation & fétation. VI. 564. *a.* En quoi consiste la fécondation. VIII. 573. *b.* Fécondation des plantes. XII. 714. *b.* 715. *a*, *b.* XVI. 962. *a*, *b. Suppl.* III. 65. *a*, *b.* 221. *a*, *b. Suppl.* II. 446. *Suppl.* IV. 788. *a.*

FÉCONDITÉ, (*Mythol. Médaill. Littérat.*) Junon adorée sous ce nom. Cérémonie à laquelle se soumettoient les femmes qui alloient l'invoquer. Quelquefois on confond la fécondité avec la déesse Tellus : comment alors elle est représentée. Les Romains érigerent un temple à la fécondité de Poppée. VI. 463. *b.*

Fécondité, son symbole. XV. 731. *a.* La fécondité des femmes en honneur chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b.*

FÉCONDITÉ, (*Econ. anim.*) définition. VI. 463. *b. Voyez* IMPUISSANCE, STÉRILITÉ, GÉNÉRATION.

FÉCONDITÉ, (*Agric. Jardin.*) voyez FERTILITÉ. Moyens de fécondité, *voyez* EXPOSITION, LABOUR, ENGRAIS, ARROSEMENT. La fécondité des plantes dépend en partie de la liberté des racines à s'étendre. *Suppl.* III. 221. *b.*

FÉCULE, (*Pharmac.*) poudre blanche qui se sépare du suc de certaines racines, & se précipite à la maniere des feces. VI. 463. *b.* Racines dont on tire communément les fécules. Zwelfer dépouille les fécules de toute vertu. Son sentiment reçu généralement aujourd'hui. *Fécules*, feces vertes qui se séparent des sucs des plantes, lorsqu'on les purifie. *Ibid.* 464. *a.*

FÉDÉRATIVE, *république*. XIV. 150. *b.* 158. *b.* 159. *a.*

FÉE MORGANE, (*Hist. nat.*) phénomene observé par les peuples qui habitent l'extrémité de la Calabre. Cause de cette apparition. *Suppl.* III. 9. *b.* Phénomene semblable qui peut avoir donné lieu chez les Grecs à la prétendue apparition des dieux sur l'Olympe. Explication qu'a donnée M. de Mairan d'une empreinte de sardoine du cabinet du roi, qui représente Neptune plongé dans l'océan jusqu'à la moitié du corps, & tenant au-dessus de sa tête un voile arqué, sur lequel Jupiter est assis avec la foudre en main. Observations sur ce que dans cette même antique & dans une autre pierre gravée qui appartient au duc d'Orléans, on voit une licorne représentée auprès du signe du zodiaque qu'on appelle *la vierge*. *Ibid. b.*

FÉES, (*Bell. lett.*) elles n'ont aucun rapport avec les divinités du paganisme, si ce n'est peut-être avec les larves. Il paroît que les Persans & les Arabes en sont les inventeurs. Noms qu'ils leur donnent. Province d'Arabie habitée par les fées. *La reine des fées*, poëme de Spencer. Origine des contes des fées, selon Naudé. VI. 464. *a.* Usage que nos romanciers modernes font de la fiction des fées. *Ibid. b.*

Fées. Origine de l'opinion des fées. IV. 731. *a.* Cercles que le peuple suppose avoir été tracés par les fées dans leurs danses en campagne. II. 836. *b.* Especes de fées des romans des Persans. XII. 355. *b.* Grotte des fées. *Suppl.* III. 273. *b.*

FÉERIE, usage qu'on en a fait à l'opéra. Quinault se servit d'abord de la magie, & n'introduisit la féerie qu'en sous-ordre. La férie a paru de nos jours propre à produire une illusion agréable, & des actions aussi intéressantes que merveilleuses. Usage qu'en a fait M. de Moncrif, dans son ballet de *l'empire de l'amour*. Musique de MM. Rebel & Francoeur pour ce ballet. VI. 464. *b. Voyez* ENCHANTEMENT.

FEINDRE, *boiter*, (*Manege. Maréch.*) ces deux mots ne sont pas exactement synonymes. Deux significations du mot *Feindre*. On doit d'abord sonder le pied de tout animal qui feint ou qui boite. VI. 465. *a.*

FEINT, *être feint*, (*Métaphys.*) VI. 75. *b.*

FEINTE, (*Musiq.*) Feintes coupées des épinettes & clavessins qui ne sont pas à ravalement. VI. 465. *a.*

FEINTE (*Escrime*) ce qu'il faut observer pour bien faire une feinte. Double feinte. Feinte droite. *Voyez* vol. IV des planches, *Escrime*, pl. 9.

Feinte, dans l'usage de l'imprimerie. VI. 465. *a.*

FEINTIERS, *aloferes*, *verguis*, *verqueux*, *rets verguans*, *cahuyautiers*, (*Pêche*) description de ce filet propre à prendre les aloses. VI. 465. *a.* Comment on fait cette pêche. *Ibid. b.*

FEL, (*Mlle.*) chanteuse de l'opéra : son éloge. III. 125. *b.*

FELDKIRCH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Anecdotes concernant le fameux Bernhardi qui naquit dans cette ville. VI. 465. *b.*

FÉLICITÉ, (*Gramm. & Morale*) état permanent d'une ame contente. Différence entre bonheur & félicité; entre un bonheur & le bonheur; entre le plaisir, le bonheur, la prospérité. Signification du mot *féliciter*. VI. 465. *b.*

FÉLICITÉ, (*Mythol.*) *Eudemonia*, chez les Grecs. Lucullus voulut élever une statue à la félicité après ses victoires. César conçut aussi le projet d'ériger un temple à cette même

dans le royaume, l'auteur montre que les fêtes font perdre en total quatre-vingt-seize millions de livres par année. Les fêtes dérangent aussi considérablement les foires & les marchés : elles contribuent à débaucher & à corrompre les ou-

607. *b.* Fêtes solemnelles de l'église. XV. 318. *a.* De celles des martyrs. XIV. 521. *b.* Livre où les Grecs exposent le sujet de chaque fête. 746. *a.* Prieres propres à certains jours de fête. III. 630. *b.* Projet proposé de réduire toutes les fêtes à deux ; savoir, Pâques & la Toussaint. XVI. 407. *a.* Veille des

fion du nom de *factions* dans les jeux du cirque. *Ibid. b.*

Factions dans les jeux du cirque. III. 477. *b.* Factions d'Athenes. IV. 931. *b.* Factions des verds & des bleus. XVII. 59. *a*, *b.*

Factions, défis qui avoient lieu entre diverses factions de la France. IV. 743. *b.*

FACTION, (*Art. milit.*) VI. 360. *b.*

FACTORAGE, (*Comm.*) appointemens de facteur. Variations du factorage suivant les différens pays & les différens

tés de l'homme fait une des parties les plus importantes de la physiologie. *Ibid.* 365. *a.*

Faculté. Ouvrage de Galien sur les facultés naturelles. *Suppl.* IV. 347. *b.*

FACULTÉ *appétitive*. (*Physiol. Médec.*) Cette faculté qui est active, en suppose une autre qui est passive, & qu'on appelle *sensitive*. C'est à ce double état de patient & d'agent, dont notre ame est capable, que Dieu a confié la conservation de

déesse ; mais Lépide eut l'honneur de l'exécuter. Les prêtres ne manquerent pas de vanter la gloire de ce temple & d'exagérer les avantages qu'auroient les dévots qui le fréquenteroient. VI. 466. *a.* Anecdote sur ce sujet. Réflexions de S. Augustin sur le culte de la félicité. Pourquoi les Romains avoient consacré des temples à la peur & à la pâleur, à la fraude, à la discorde, *&c.* Comment la félicité est représentée sur les médailles. *Ibid. b.*

FÉLICITÉ. Différence entre bonheur, béatitude & félicité. II. 169. *b.* En quoi consiste en ce monde notre félicité. XII. 143. *a.* Symbole de la félicité. XV. 728. *b.* 731. *a.* Temple de la félicité. XVI. 71. *b.*

FÉLIX, *felicissimus*, *felicitas*, (*Littér.*) à qui ces titres furent appliqués. Entre les différens titres qui se lisent sur les monumens antiques, celui de *felix* ou *felicitas* est un des plus fréquens. Sylla fut le premier qui prit le nom d'heureux. Ce titre fut attribué au triste tems présent, au siecle infortuné, au sénat abattu, au peuple romain asservi, à Rome malheureuse, à l'empire consterné sous Macrin, à toute la terre gémissante, aux plus infâmes empereurs. *Ibid. b.* Titre de *felicissimus* devenu commun dans le bas empire. Quantité de colonies se piquerent de se dire heureuses sur leurs monnoies, par adulation pour les princes regnans. Les provinces, à l'imitation des villes, affecterent sur leurs monumens publics de se proclamer heureuses. On fit graver sur les médailles de Commode, que le monde étoit heureux sous son empire. Basse adulation des Asiatiques. *Ibid.* 467. *a.*

FELIX V, cede la thiare à Nicolas & se retire à Ripaille. IX. 322. *a.*

FELIX, (*Jacques*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

FELL, (*Jean*) patrie & ouvrages de cet auteur. XI. 728. *a.*

FÉLONIE, (*Jurisp.*) Sens étendu & restreint de ce mot. Comment le vassal se rend coupable de félonie. VI. 467. *a.* Le désaveu est différent de la félonie. Le crime de félonie ne se peut commettre qu'envers le propriétaire du fief dominant. La peine ordinaire est la confiscation. Quel est un des plus anciens & mémorables exemples de cet usage. Quelle est la confiscation des bénéficiers coupables de félonie. La félonie de l'évêque donne ouverture au droit de régale. La confiscation pour félonie n'a pas lieu de plein droit. Autres peines que peut subir le vassal outre la confiscation. Le seigneur dominant qui ne s'est pas plaint du vivant de son vassal de la félonie commise envers lui, est censé lui avoir remis l'offense. Auteurs à consulter. *Félonie* du seigneur envers son vassal. *Ibid. b.* Peine attachée à cette félonie : exemples. Coutumes à consulter. *Ibid.* 468. *a.*

Félonie. Serment d'abjuration que faisoit en Angleterre un homme coupable de félonie. I. 27. *a.* Commise en cas de félonie. 704. *a.* Peine du seigneur coupable de félonie envers son vassal. *Ibid. b.*

FELTRI, (*Géogr.*) ville de la Marche Trévisane, sous la république de Venise. Qualité du terrein des environs. Pieces d'histoire naturelle qu'on y trouve. Ouvrage à consulter. *Suppl.* III. 10. *b.*

FÊLURE d'un vase de verre : maniere de la réparer. V. 725. *b.*

FEMELLES des animaux, caracteres qui les distinguent des mâles. *Suppl.* III. [illegible] *a.* Leur gestation : *voyez* ce mot. Pourquoi elles ne sont point sujettes aux menstrues. X. 338. *a.* 339. *a.* De leur disposition à l'accouplement. *Suppl.* I. 124. *b.*

FÉMININ, *adj.* (*Gramm.*) *voyez* GENRE. Ce mot joint à un substantif peut avoir une forme grammaticale masculine, & réveiller en même tems un sens féminin. *Rime féminine*, *vers féminins* : voyez RIME. Exemples de quelques noms masculins que le peuple de Paris fait du genre féminin. VI. 468. *b.*

FEMME, (*Anthropologie*) auteurs à consulter sur les différences du squelette de la femme & de celui de l'homme. Systême ingénieux de M. Daubenton sur la différence des organes de la génération de l'homme & de la femme. Il croit que toute la différence que l'on peut trouver dans la grandeur & la position de certaines parties, dépend de la matrice qui est de plus dans les femmes que dans les hommes, *&c.* VI. 468. *b.* Observations sur lesquelles il s'appuie. On ne peut distinguer le sexe des fœtus femelles de celui des mâles, jusqu'à l'âge de quatre mois. Galien ne met d'autre différence entre les parties génitales de l'homme & de la femme, que celle de la situation ou du développement. Auteurs qui ont embrassé l'opinion de Galien. Anatomistes qui l'ont rejettée. On trouve plusieurs femmes changées en hommes. *Voyez* HERMAPHRODITE. Hippocrate dit qu'une femme ne devient point ambidextre. Des philosophes platoniciens ont aussi regardé la femme comme un homme manqué. Causes des divers préjugés sur les rapports d'excellence entre l'homme & la femme. *Ibid.* 469. *a.* Des femmes qui se sont illustrées par les lettres. Examen de la question, si l'étude des lettres convient à une femme chrétienne. Deux excès où l'on est tombé par rapport aux exercices convenables aux femmes. Le beau sexe devenu méprisable en Orient. Loi des Bourguignons sur celle qui renvoyoit son époux. Tous les poëtes grecs ont dit beaucoup de mal des femmes. Les poëtes latins ne leur sont pas plus favorables. *Ibid. b.* Pourquoi l'on a attribué aux femmes des arts d'une vertu occulte. Selon Aristote, c'est un plus grand crime de tuer une femme qu'un homme. Il est remarquable qu'on a cru être souillé par le commerce légitime des femmes. Opinion des rabins sur la création & la nature de la femme. Les femmes étoient à plaindre dans la loi juive. Personne n'a plus aimé, ni maltraité les femmes dans ses ouvrages que Salomon. Douceur de Jesus-Christ à leur égard. *Ibid.* 470. *a.* Le célibat loué chez les chrétiens & maudit chez les juifs. Ce qu'ordonne S. Pierre aux maris à l'égard des femmes. Auteurs qui ont soutenu l'opinion monstrueuse que Dieu est mâle & femelle en même tems. Les Manichéens regardent la distinction des sexes comme l'ouvrage du diable. Loix de Mahomet sur les femmes. Observation sur la dissertation anonyme, où l'on prétend *mulieres homines non esse*. *Ibid. b.*

FEMME, (*Physiolog.*) la nature ne paroît avoir réservé la distinction des sexes que pour les animaux considérables. Les animaux extrêmement simples, comme les polypes, n'ont aucune apparence de sexe. Des animaux plus composés commencent à porter le caractere d'un sexe ; ils sont généralement femelles. Des sexes des coquillages. *Suppl.* III. 10. *b.* Caracteres qui dans les grands animaux distinguent le mâle d'avec la femelle. Différences caractéristiques de l'homme & de la femme. *Ibid.* 11. *a.*

Femme, différence dans les proportions du corps de l'homme & de celui de la femme. VIII. 260. *b.* *Suppl.* II. 545. *a.* Différence entre les os des femmes & ceux des hommes. XV. 483. *a*, *b.* De la beauté des femmes, *voyez* BEAUTÉ. Pourquoi les femmes sont plus sujettes que les hommes à certaines dépravations d'appétit. V. 736. *a.* Pourquoi elles sont plus foibles que les hommes, elles ont la voix grêle, & elles sont sans barbe. VI. 159. *b.* 160. *a*, *b.* 161. *a.* Les fausses couches rendent certaines femmes fécondes. 451. *b.* Les femmes plus précoces que les hommes. *Suppl.* I. 201. *a.* Age auquel leur tempérament commence à prendre de l'ardeur. VII. 380. *b.* Il est rare qu'elles aient ce qu'on appelle du tempérament. *Ibid.* Les femmes en général vieillissent plus que les hommes, VIII. 260. *b.* De l'âge où elles commencent à être propres au mariage. X. 117. *b.* Effets des plaisirs du mariage sur elles, 118. *b.* Des femmes qui ont fait beaucoup d'enfans. 119. *a.* Caractere du pouls des femmes. XIII. 230. *b.* Pourquoi les femmes deviennent puberes plutôt que les mâles. 540. *b.* Régime propre aux femmes. XIV. 13. *a.* De leur sensibilité. XV. 47. *a.*

FEMME, (*Droit nat.*) *uxor*. Principal but & principaux devoirs de la société du mariage. Le droit positif des nations policées, les loix & les coutumes de l'Europe donnent l'autorité dans cette société au mâle. Le code Frédéric favorable à cet usage. Raisons qu'on peut opposer à ce pouvoir marital. VI. 471. *a.* On a vu chez les nations les plus civilisées, des mariages qui soumettent le mari à l'empire de la femme. L'exemple de l'Angleterre & de la Moscovie fait voir que les femmes peuvent réussir dans le gouvernement modéré & dans le despotique. Symbole en usage chez les Lacédémoniens, pour marquer l'égalité de pouvoir entre l'homme & la femme. La femme en Egypte avoit par contrat de mariage autorité sur le mari. *Ibid. b.*

Femme, moyen singulier par lequel les femmes chez les Romains prouvoient à leur mari leur fidélité. II. 290. *b.* Etat des femmes dans les gouvernemens despotiques. IV. 887. *b.* V. xj. *a. note.* La femme infidelle plus coupable que le mari. VIII. 701. *b.* Les femmes à Rome ne pouvoient être contraintes par les licteurs à se retirer devant les magistrats. IX. 487. *a.* Puissance du mari sur sa femme. X. 101. *b.* 102. *a*, *b.* Etat de dépendance où étoient les femmes chez les Romains, & où elles sont parmi nous. XIII. 558. *b.* Leur état chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b.* 508. *a.*

FEMME, (*Morale*) ce nom seul touche l'ame, mais il ne l'éleve pas toujours. Toutes les femmes voudront que l'écrivain qui doit parler d'elles soit un peintre infidele, & que le portrait soit ressemblant. Attributs distinctifs des femmes par rapport aux qualités du corps. Leurs dispositions naturelles modifiées en mille manieres par l'éducation. Les femmes n'ont guere que des caracteres mixtes, intermédiaires ou variables. Tout parle en elles, mais un langage équivoque. Elles apperçoivent plus vite, peuvent voir aussi-bien, & regardent moins long-tems. Jeunesse & vieillesse, vice & vertu des femmes. Pourquoi elles sont vindicatives. VI. 472. *a.* Pourquoi elles ne sont pas discretes. Il y a moins d'union entre elles qu'entre les hommes. Avantages naturels qui font l'égalité des deux sexes. De l'éducation des femmes. L'éloge de l'esprit ou du caractere d'une femme est presque toujours une preuve de sa laideur. Abus que les deux sexes ont

vertu de laquelle naît une réaction de l'ame qui entretient les mouvemens vitaux. *Ibid. b. Objection* faite à l'auteur ; 1°. nous ne sentons point que notre ame opere ces effets ; 2°. notre ame ne peut ni les suspendre, ni les varier à son gré. *Réponse.* Nous n'avons pas des idées réfléchies de toutes les opérations de notre ame, & le créateur a eu de sages raisons pour ne le pas vouloir. La faculté vitale de l'ame humaine

de ceux qui quittoient leur pays, à cause du droit de faide. Edit de saint Louis, où il est parlé de faide. Auteurs à consulter sur ce mot. *Ibid. b. Voyez* TREVE DE DIEU, TREVE & PAIX.

FAILLITE. (*Jurispr.*) Différence entre les faillites & les banqueroutes. VI. 372. *b.* La faillite est réputée ouverte du jour que le débiteur s'est retiré, ou que le scellé a été mis sur ses effets. Autres circonstances qui caractérisent la faillite.

ont fait réciproquement de leurs avantages. *Ibid. b.* Politique & morale des femmes. Ce mensonge perpétuel appellé *coquetterie*, semble être dans les femmes un caractere primitif : il est semblable au feu sacré, qui ne s'éteint jamais. Plus les femmes ont perfectionné l'art de faire desirer ce qu'elles ne veulent point accorder, plus les hommes ont multiplié les moyens d'en obtenir la possession. Il y a un feu, qui caché plus ou moins long-tems, [illegible] à notre insçu, s'étend d'autant plus, qu'on fait plus d'efforts pour l'éteindre, & qui enfin s'éteint malgré nous. *Ibid.* 473. *a.* Etat de Chloé dans le monde après son mariage : sa conduite envers ses amans. Comme un foible enfant qu'elle protege, Chloé prend l'amour sur ses genoux, badine avec son arc, se joue avec ses traits, coupe l'extrémité de ses ailes, lui lie les mains avec des fleurs ; & déja prise elle-même dans des liens qu'elle ne voit pas, se croit encore en liberté. A peine Chloé a-t-elle prononcé le mot fatal à sa liberté, qu'elle fait de son amant l'objet de toutes ses vues, le but de toutes ses actions, l'arbitre de toute sa vie. Pour la plupart des hommes, l'amour est une fausse jouissance qui, précédée d'un desir incertain, est immédiatement suivie d'un dégoût marqué qu'accompagne encore trop souvent la haine ou le mépris. Quand la source des plaisirs est dans le cœur, l'amour ne tarit point. *Ibid. b.* Chloé abandonnée par son amant. Son désespoir se change insensiblement en une langueur qui fait de tous ses jours un tissu d'ennuis. Cependant elle consent à se distraire ; elle finit par se consoler. Elle fait un nouveau choix qui ne sera guere plus heureux que le premier. Elle appartenoit à l'amour, la voilà qui appartient au plaisir. Qu'importe que son amant y soit trompé, s'il est heureux ! Chloé sait donner à la volupté toutes les apparences du sentiment, à la complaisance tous les charmes de la volupté. Elle sait également dissimuler des desirs & feindre des sentimens, composer des ris & verser des larmes. *Ibid.* 474. *a.* Elle se persuade enfin qu'il n'y a qu'un engagement solide qui perde une femme : elle se conduit en conséquence. Le seul moyen de la rendre constante seroit peut-être de lui pardonner d'être infidelle. Plus que galante, elle croit cependant n'être que coquette. Elle se dit sans préjugés, parce qu'elle est sans principes. Tant qu'elle aura de la beauté ou des graces, les desirs des hommes, la jalousie des femmes lui tiendront lieu de considération. Mais enfin le ridicule plus cruel que le deshonneur, l'exile de la société. Alternative qui se présente à elle pour unique ressource, le bel-esprit ou la dévotion. L'une & l'autre alternative n'est pas toujours facile à embrasser. *Ibid. b.* Portrait de la femme aimable & vraiment estimable. Portrait de la femme solidement heureuse. *Ibid.* 475. *a.*

Femme, de la chaussure haute des femmes, III. 260. *b.* Usage que les Romains faisoient d'un clou mystérieux pour corriger l'esprit de leurs femmes. 551. *b.* Caractere moral des femmes. *Suppl.* III. 948. *a.* 952. *a.* Femme coquette. IV. 183. *a.* On n'aime point à rencontrer dans une femme les qualités caractéristiques de l'homme, ni dans un homme celles de la femme. V. 404. *a.* Eloge de la femme forte par Salomon. 746. *b.* Foibles des femmes. VII. 27. *b.* Pourquoi les femmes laides ont très-souvent des graces & font de grandes passions, au lieu qu'il est rare qu'on puisse en dire de même des belles. 765. *b.* Pourquoi les graces sont plus particuliérement attachées aux femmes qu'aux hommes. 766. *a.* Comment un homme galant les flatte. *Suppl.* III. 48. *a.* Importance de l'éducation des femmes. VIII. 278. *a.* Femmes impérieuses. 593. *a.* De la décence dans les femmes. 667. *b.* Pourquoi les gymnosophistes des Indes craignoient leur commerce. 675. *a.* Ce qu'on entend par jolie femme. 872. *b.* Les femmes des anciens peuples du Nord les excitoient aux grandes choses, & elles étoient renommées pour leur chasteté & leur fidélité. 919. *a.* Lubricité des femmes en quelques pays d'Asie. XII. 161. *b.* Parallele entre la femme prude & la femme sage. XIII. 528. *a.* Combien la pudeur convient aux femmes. 553. *a.* Des femmes qui se sont illustrées. 630. *b.* Exactitude prosodique que les femmes du grand monde savent observer en parlant. 656. *b.* C'est le sort des femmes d'être sensibles aux persuasions des ministres de la religion, & de persuader les hommes. XIV. 444. *a.* Du goût des femmes pour la parure. XVII. 89. *a*, *b.* 221. *a*, *b.* Différence dans leur parure selon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a*, *b.* Plaisirs & occupations qui leur conviennent. XVII. 739. *a.*

FEMME, (*Jurispr.*) La condition des femmes en général est différente de celle des hommes. *Citiùs pubescunt, citiùs senescunt.* Les femmes à cause de leur délicatesse, &c. sont exclues de plusieurs fonctions, &c. VI. 475. *a.* Cependant il en est qu'elles peuvent exercer dans l'état ecclésiastique. Dans certaines monarchies, les femmes ne succedent point à la couronne. Elles ne sont pas admises aux emplois militaires ni aux ordres de chevalerie, &c. ni aux charges publiques. Elles ne font plus comme autrefois l'office de pair. Autrefois en France les femmes pouvoient être juges & arbitres. Elles peuvent néanmoins faire en certains cas la fonction d'experts. C'étoit autrefois une femme qui faisoit la fonction de bourreau pour les femmes. On ne peut les nommer tutrices que de leurs enfans. Elles sont exemptes de tailles & impositions. Mais elles ne sont point exemptes des corvées ou autres charges, soit réelles ou personnelles. Evaluation de la corvée d'une femme & de celle d'un homme. Exemples de quelques femmes admises dans les académies littéraires. Actes pour lesquels on ne peut les prendre pour témoins. On les peut entendre en déposition, tant en matiere civile que criminelle. *Ibid. b.* Il dépend de la prudence du juge d'ajouter plus ou moins de foi aux dépositions des femmes, selon leur qualité & d'autres circonstances. On ne reçoit point de femmes dans les corps & communautés d'hommes. Certains commerces & métiers annexés aux femmes. En quels cas les femmes sont contraignables par corps pour dettes civiles. Loix sur le luxe des femmes. Des réglemens pour la sépulture des femmes. *Ibid.* 476. *a.*

Femme commune en biens, & femme non commune. III. 726. *b.* Des condamnations de dépens obtenues contre une femme en puissance de mari. IV. 858. *b.* Dot de la femme. V. 62. *b.* &c. Douaire de la femme. 68. *a*, *b*, &c. Edit des femmes, 392. *a.* Etat d'une femme. VI. 28. *a.* Magistrats d'Athenes qui avoient inspection sur les femmes. VII. 1022. *b.* Biens de la femme distingués en dotaux & paraphernaux, XI. 919. *a*, *b.* Senatus-consulte par lequel les femmes ne peuvent s'obliger valablement pour d'autres. XV. 10. *a.* XVI. 880. *b.* Sort des biens d'une femme qui avoit commerce avec un esclave. 599. *b.* Loix sur les obligations que peuvent contracter les femmes pour autrui ou pour leurs maris. XVI. 881. *a*, *b.*

Femme amoureuse, exemples qui prouvent que les femmes publiques étoient ainsi nommées autrefois. VI. 476. *a.*

Femme authentiquée, celle qui pour adultere a été condamnée aux peines portées par l'authentique, *sed hodie.* Dispositions de cette loi. VI. 476. *a.*

Femme autorisée. VI. 476. *a.*

Femme commune en biens, *Femme non commune*, différence entre une femme séparée de biens & une femme non commune. VI. 476. *b.*

Femme de corps. VI. 476. *b.*

Femme cottiere ou coutumiere. VI. 476. *b.*

Femme délaissée. VI. 476. *b.*

Femme divorcée. VI. 476. *b.*

Femme douairiere. VI. 476. *b.*

Femme douairée. VI. 476. *b.*

Femme franche. VI. 476. *b.*

Femme jouissante de ses droits. VI. 476. *b.*

Femme lige. VI. 476. *b.*

Femme mariée. Institution divine du mariage. VI. 476. *b.* Puissance du mari sur la femme depuis le péché. Suivant les loix anciennes & nouvelles, la femme mariée est soumise à son mari. En quoi consiste ce pouvoir marital. Du droit de correction. Présentement en France, un mari ne peut guere impunément châtier sa femme. Quels sont les principaux effets de la puissance du mari & de la dépendance de la femme. Elle peut tester sans autorisation. Peine de l'adultere commis par la femme. Chez les Romains une femme mariée qui se livroit à un esclave, devenoit elle-même esclave. Une femme dont le mari est absent, ne doit pas se remarier qu'il n'y ait certitude de la mort de son mari. Loi de Pologne plus adoucie. La pluralité des femmes autrefois tolérée chez les Juifs. Comment elle avoit lieu chez les Romains & dans les Gaules. *Ibid.* 477. *a.* De la communauté des femmes qui eut lieu à Rome dans un tems. Du nom des femmes mariées. La femme suit la condition du mari. Sens de cette maxime, que le domicile de la femme est celui du mari. La femme est obligée de suivre son mari par-tout où il juge à propos d'aller : exceptions du code Frédéric. Trois sortes de biens que les femmes mariées avoient chez les Romains. *Ibid. b.* Donation à cause de noces que la femme reprenoit sur les biens de son mari prédécédé. Les anciens Francs achetoient leurs femmes. Sous les deux premieres races, les maris ne recevoient point de dot de leurs femmes. Distinction sur les biens de la femme, tirée de la loi suivant laquelle elle a été mariée. Les loix & coutumes de chaque pays sont différentes sur les droits qu'elles accordent aux femmes mariées : en quoi elles s'accordent. Des divers avantages accordés aux femmes par les loix, pour les faire subsister après le décès du mari. Comment on juge si la prescription a couru contre une femme mariée & en puissance du mari. *Ibid.* 478. *a.* *Voyez* ci-dessus l'article FEMME, (*Droit nat.*)

Femme en puissance de mari. VI. 478. *b.*

Femmes publiques, appellées alicaires par les Romains, I. 264. *a.* & ambubaies. 226. *b.* *Voyez* COURTISANNE.

Femme reliée. VI. 478. *b.*

Femme remariée. VI. 478. *b.*

Femme répudiée. VI. 478. *b.*

Femme séparée. Cinq différentes manieres selon lesquelles une femme peut être séparée de son mari. VI. 478. *b.*

être affectés. Causes de cette maladie. Signes auxquels il est aisé de la reconnoître dans le cheval. *Ibid.* 378. *a.* Remedes à employer. *Ibid.* *b.*

Faim, fausse. (*Médec.*) Voyez *Pseudorexie.*

Faim-vale. (*Maréch.*) Cette maladie ne doit point être confondue avec la faim-canine. Elle ne se manifeste qu'une seule fois & par un seul accès dans le même cheval. Circonstances dans lesquelles elle arrive. Quels sont les che-

... la vie d'une perdrix & d'un faisan. *Ibid.* *b.*

Faisanderie. Soins à prendre pour la conservation des faisans. VII. 659. *b.* 660. *a.* Voyez aussi III vol. des pl. Chasse, pl. 21.

FAISCEAUX. (*Hist. rom.*) Comment étoient faits les faisceaux romains. Quel est celui qui en apporta l'usage à Rome. Durée de cet usage. Pourquoi Horace les appelle *superbos.*

Femme en viduité. VI. 478. *b.*

Femme usante & jouissante de ses droits. VI. 478. *b.*

Femme adultere, (*La*) *Théolog. critiq.* mots consacrés pour désigner celle que Jesus-Christ renvoya sans la condamner. L'authenticité de cette histoire combattue par plusieurs critiques, qui soupçonnent que c'est une interpolation du texte faite par Papias. Raisons de ce soupçon. VI. 478. *b.* Sentimens de divers critiques sur cette authenticité. Savant traité sur cette matiere, utile à consulter. Divers ouvrages dont il faut joindre la lecture à celle de ce traité. *Ibid.* 479. *a.*

Femme adultere, observations sur l'histoire de cette femme. XVII. 758. *b.*

Femme en couche, (*Médec.*) maniere de la soigner dès qu'elle est délivrée. VI. 479. *a.* Moyen de prévenir l'inflammation des parties qui ont souffert une violente distension dans l'enfantement. Bandage dont le ventre de la femme accouchée doit être entouré. Soins à lui donner au cas qu'elle ne veuille ou ne puisse pas être nourrice. Ce qu'on doit observer dans le cas contraire. Régime qu'elle doit suivre. *Ibid.* *b.* 1°. Observation par rapport aux vuidanges. *Voyez* ce mot. 2°. Secours à donner à l'accouchée lorsque l'hémorrhagie est considérable, 3°. Remedes contre les syncopes. 4°. Des fievres inflammatoires des femmes en couche. 5°. De la diarrhée qui succede à la suppression des vuidanges. 6°. La constipation dans les premiers jours ne doit pas effrayer. Ce qu'on doit faire lorsqu'elle dure. *Ibid.* 480. *a.* 7°. Remedes contre les vents & les flatuosités. 8°. Des tranchées. Leurs causes. Remedes à employer. 9°. De l'enflure du ventre. 10°. De l'inflammation de la matrice. Ses causes. Ses symptômes & divers effets, Traitement de cette maladie. *Ibid.* *b.* 11°. Relâchement, descente, chûte de la matrice & du fondement. 12°. Des hémorrhoïdes. 13°. De la tuméfaction des parties, causée par un accouchement laborieux. 14°. Déchirement, écorchure ou contusion des parties naturelles qui arrive presque toujours dans le premier accouchement. 15°. Dilacération de la fourchette, étendue jusqu'au fondement. *Voyez* Fourchette, Levre, Vulve. 16°. Fistule causée par la compression du col de la vessie, lorsque la tête de l'enfant est restée au passage. *Ibid.* 481. *a.* 17°. Enflure des jambes & des cuisses. 18°. Douleur, tumeur & dureté du sein. 19°. De la passion hystérique. *Voyez* Passion hystérique. Précautions que doit prendre une femme d'un tempérament foible, après une couche heureuse. Ouvrages indiqués au mot *Enfantement*, par lesquels le lecteur achevera de s'instruire sur les diverses maladies auxquelles les femmes en couche sont sujettes. Le traitement de ces maladies appartient de droit aux médecins, & non aux accoucheurs. *Ibid.* *b.*

Femme en couche, solemnité qu'observoient les femmes grecques quatorze jours après leurs couches. XVI 187. *b.* Peuples chez lesquels les maris se mettoient au lit dès que leurs femmes étoient accouchées. 315. *b.* Pourquoi le lait vient aux femmes après qu'elles ont accouché. X. 3. *a.* De la maniere de gouverner les femmes en couche. *Suppl.* I. 193. *b.* 204. *a.* Maladies des femmes en couche. IX. 210. *b.* 211. *a*, *b.* 212. *a*, *b.* De leurs lochies & des maladies de cet écoulement, *voyez* Lochies. De la suppression des lochies. VIII. 750. *b.* XV. 680. *b.* 681. *a.* Remede contre les gerçures & ulcérations des mammelons des femmes en couche. X. 5. *b.* Ecoulement involontaire d'urine dans certaines couches. XVII. 206. *b.* Cause de la fievre de lait. *Suppl.* I. 288. *a.* Maladies de lait, voyez ce dernier mot. Dépôts laiteux. *Suppl.* II. 698, *&c.* Maux auxquels s'exposent les femmes qui refusent de nourrir. *Suppl.* I. 288. *a*, *b.* 295. *a.* Atonie de matrice, maladie des femmes en couche, 679. *a*, *b.* Cause d'aliénation d'esprit dans une couche. *Suppl.* II. 700. *a.* Etat de tous les vêtemens & ustensiles nécessaires à une femme en couche. *Suppl.* III. 718. *a.*

FEMUR, (*Anatom.*) os de la cuisse. Sa situation & son mouvement. VI. 481. *b.* Description du fémur. *Ibid.* 482. *a.*

Femur, voyez l'article Cuisse. IV. 539. *b.* Articulation du tibia avec le fémur. VIII. 440. *a.* Bandage pour la luxation de l'os de la cuisse. XV. 361. *b.* Trochanters du fémur. XVI. 682. *b.*

FENAISONS, récolte ou façon des foins : voyez planches d'agriculture, vol. I. Fenaisons du sain-foin. XIV. 519. *b.*

FENDERIES des grosses forges. VII. 164. *a.* Voyez aussi vol. IV. des pl. Forges, pag. 36. *a*, *b.* *&c.*

FENDOIR en terme de cardier ; *fendoir*, outil de vannier & de tonnelier. *Fendoir* ou *couperet*, outil dont se servent pour diviser le bois, les tourneurs & ceux qui font de la latte, du mérin, de l'échalas de quartier, *&c.* Comment le taillandier le fait. VI. 482. *a.*

FENDRE, *Machine à*, (*Méchan. Horlogerie*) outil à l'aide duquel les horlogers divisent & fendent les dents des roues des pendules, des montres, *&c.* Peu de machines plus nécessaires dans les arts, & dont la justesse soit aussi essentielle. VI. 482. *b.* Cette machine vient d'Angleterre. Quel est le premier qui en a fait usage en France. Premier moyen dont se servoient les anciens ouvriers qui eurent des roues à fendre. Machine qui fut inventée pour diviser exactement les roues, selon le nombre de dents qu'elles devoient avoir. Comment cette machine conduisit à l'invention de celle qui sert à fendre. *Ibid.* 483. *a.* L'auteur se propose dans cet article de donner d'abord la description de la machine à fendre, la plus parfaite qui ait été construite jusqu'à ce jour, & qui est en même tems la plus simple ; ensuite de donner la description de celle de Sully. A quoi il ajoute une idée des machines que l'on a faites pour fendre toute sorte de nombres. Enfin il termine cet article par quelques remarques sur les soins d'exécution qu'exige une machine à fendre. Description de la machine à fendre, exécutée & construite par M. Hulot, méchanicien du roi : détails sur la maniere de s'en servir. *Ibid.* *b.* Ce que pratique M. Hulot pour fendre des roues épaisses dont les dents sont fort grosses. *Ibid.* 484. *a.* Comment on fend les roues ordinaires de la pendule. *Ibid.* 485. *a.* Moyen de fendre les roues d'un grand diametre. Moyen de fendre les roues de montre. Comment on fend les roues de rencontre & rochets d'échappement. *Ibid.* *b.* Description de la machine à fendre les roues, inventée par le sieur Sully, & perfectionnée par M. de la Fauriere, conseiller au parlement. *Ibid.* 486. *a*, *b.* 487. *a*, *b.* Avantages qui résultent de la construction de cette machine. Description de la machine à fendre toute sorte de nombres. *Ibid.* 488. *a*, *b.* Autre machine à fendre toute sorte de nombres, dont on peut voir le plan dans le traité de M. Thiout. Description & usage de cette machine. Moyen que l'auteur se propose de faire exécuter pour remédier aux défauts que l'on apperçoit dans ces dernieres machines. *Ibid.* 489. *a.* Soins qu'exige une machine à fendre pour être bien exécutée & juste. *Ibid.* *b.*

Fendre, (*Machine à*) Fendre les roues de montres arbrées. VI. 490. *b.* Voyez *Machine à fendre les roues de rencontre & montres.*

FENDU, (*Point*) *Brodeur au métier* : divers points inégaux dont cet ouvrage se fait. Détail sur la maniere de le travailler. VI. 490. *b.*

Fendu en pal, (*Blason*) Croix fendue en pal. VI. 490. *b.*

FENELON, (*François de Salignac de la Mothe*) Ses ouvrages : observations sur son Télémaque : égards des Anglois pour M. de Fenelon, lorsqu'ils firent la guerre dans son diocese : son épitaphe. XII. 358. *a*, *b.* Du style de Télémaque. *Suppl.* III. 305. *b.* 309. *a.* Défaut de chaleur & de pathétique dans cet ouvrage. 953. *b.* Son éloge. *Suppl.* IV. 438. *b.* Part que M. de Fenelon eut dans les affaires du quiétisme. XIII. 709. *b.* 710. *b.*

FENESTRAGE, (*Jurisp.*) En quoi consiste ce droit dans le pays d'Aunis. Autre droit du même nom à Chartres. VI. 490. *b.*

FENÊTRE, (*Archit.*) *Voyez* Croisée, Jour, Vue.

Fenêtres appellées abajours. I. 7. *a.* Fenêtre de faux-jour. 444. *b.* Fermeture de fenêtre, dite espagnolette. V. 954. *a.* Fiches pour la fermeture des fenêtres. VI. 677. *b.* Des vitres de fenêtre. XVII. 361. *a*, *b.* Projet d'une taxe sur le nombre des fenêtres. XV. 581. *b.*

Fenêtre, (*Antiq.*) Fenêtres des maisons d'Herculanum. *Suppl.* II. 11. *a.* Forme & disposition des fenêtres de bâtimens représentés dans les tableaux trouvés dans ce lieu. Fenêtres des Chinois. Observations sur la largeur & la hauteur qui conviendroient à nos fenêtres. Des fronteaux élevés en saillies au-dessus. Comment les personnes qui étudient doivent ménager la lumiere dans leurs chambres ou cabinets. Utilité des rideaux verts. De la grandeur des fenêtres de cuisines, écuries, greniers, *&c.* La solidité des maisons exigeroit que l'on fit beaucoup d'ouvertures dans le haut & peu dans le bas ; & l'on fait précisément le contraire. On ne devroit faire que de simples fenêtres, à la place de vastes arcs de boutiques. *Ibid.* *b.* Ouvertures dans les greniers qui garantissent les blés des charansons. Utilité de l'air du nord pour la conservation des vins, des viandes & des fruits. De la forme des fenêtres des anciens Romains. On voit dans les tableaux d'Herculanum, que les anciens connoissoient l'usage de garnir les fenêtres en jalousies. *Ibid.* 12. *a.*

Fenêtres d'Herculanum, (*Antiq.*) *Suppl.* III. 352. *a.*

Fenêtre, (*Physiq.*) Pourquoi en hiver les fenêtres se couvrent de glace en-dedans, & non pas en dehors. VI. 490. *b.*

Fenêtre : recherches sur la cause de cette espece de givre figuré qu'on apperçoit en hiver sur les vitres des fenêtres. VII. 676. *a*, *b.*

Fenêtre, (*Anatom.*) deux cavités de l'os pierreux, placées dans le fond de la caisse du tambour. Description. VI. 490. *b.*

Fenêtre ovale, sa description & son usage. *Suppl.* IV. 178. *b.* 210. *a.* Fenêtre ronde, sa description & son usage. 179. *a.* 210. *a.*

Fenêtre, (*Horlog.*) VI. 490. *b.*

FENOUIL, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Diverses especes de fenouil. Fenouil commun : sa description.

majeure que personne ne peut empêcher. *Ibid.* 386. *a.*

Fait propre des officiers qui ont voix délibérative dans les cours, ou des avocats & procureurs généraux. VI. 386. *a.*

FAIT. (*Question de*) VI. 386. *a.*

Faits de reproches. VI. 386. *a.*

Faits secrets. VI. 386. *a.*

Fait vague. VI. 386. *a.*

Tome I.

compositionis, fallacia divisionis. XV. [illegible]

FALLOPE. (*Gabriel*) Observations sur les ouvrages de cet anatomiste. III. 353. *a.* X. 600. *b.* *Suppl.* I. 394. *b.* Trompes de Fallope. VII. 564. *a.* X. 199. *b.* XVI. 692. *b.* Aqueduc de Fallope. *Suppl.* IV. 39. *a.* Ligament de Fallope. 77. *a.*

FALOT, espece de lanterne que fabriquent les boursiers: voyez les planches de cet art. vol. II.

LLLLllll

Fenouil doux : en quoi il differe du précédent. VI. 491. *a.* Fenouil d'Italie. Son usage. *Ibid. b.*

Fenouil, espece de fenouil marin appellé perce-pierre. XII. 124. *a.* 326. *a.*

FENOUIL, (*Jardin.*) Le fenouil commun & le doux sont cultivés dans nos jardins. Le poisson enveloppé dans ses feuilles devient plus ferme & plus savoureux. Usage du fenouil en salade. Culture du fenouil commun. Qualités de celui d'Italie : usage qu'en font les Italiens. Ouvrage à consulter sur sa culture. VI. 491. *b.*

FENOUIL, (*Pharm. Mat. médic.*) usage de sa racine. Eau distillée de fenouil : *voyez* HUILE ESSENTIELLE, EAU DISTILLÉE. On fait sécher les racines & les semences de fenouil. Usage des semences. Maniere de les prendre en remede. VI. 491. *b.* Usage du fenouil pour les maladies des yeux. Eau de fenouil propre à dissiper les coliques venteuses & à aider la digestion. Diverses propriétés de la racine de fenouil. *Ibid.* 392. *a.*

FENTES PERPENDICULAIRES, (*Géogr. Physiq.*) Divers endroits où elles se trouvent. Ce n'est que par accident qu'elles sont obliques. Leur origine. Ces fentes observées dans les rochers. VI. 492. *a.* Pourquoi elles s'y trouvent quelquefois posées obliquement. Principales observations rapportées sur ce sujet dans *l'histoire naturelle* de M. de Buffon. *Ibid. b.*

Fentes qui interrompent les couches du globe. VIII. 623. *b.* Fentes observées dans les glaciers. 692. *b.* *Suppl.* III. 228. *b.*

Fente, significations de ce mot, en anatomie, en chirurgie, en hydraulique, en terme de cornetier. VI. 492. *b.*

FENU-GREC, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. De sept especes de cette plante reconnues par Boerhaave, on ne décrit ici que la principale, nommée *fœnum græcum.* VI. 493. *a.*

FENU-GREC, (*Pharm. Mat. médic.*) On n'emploie que sa semence. En quels cas on la recommande extérieurement. Maniere de la préparer. Son usage en lavemens. Utilité du mucilage de cette graine dans les ophthalmies. Son odeur porte facilement à la tête. Diverses préparations officinales dans lesquelles cette semence est employée. VI. 493. *a.*

FÉODAL, *gouvernement.* Son origine & sa nature. VI. 688. *b.* — 698. *a.* La valeur militaire fut toujours la base du système politique sous ce gouvernement. XI. 756. *a.* Oppression du peuple sous le gouvernement féodal. XIV. 144. *a.* Des impôts sous ce gouvernement. XVII. 867. *a.* Avantages que sa destruction a procurés à la France. VII. 849. *b.* Combien il fut funeste à l'agriculture. *Suppl.* I. 215. *a.*, *b.*

FÉODAL, (*Jurisp.*) héritage féodal. Seigneur féodal. Droit féodal. VI. 495. *a.* Retrait féodal. Saisie féodale. *Ibid. b.*

Féodal, commise féodale. III. 704. *b.* Hommage féodal. VIII. 280. *b.* Justice féodale. IX. 94. *b.* Noblesse féodale. XI. 176. *b.* Office féodal. 417. *a.* Retrait féodal. XIV. 209. *b.* Saisie féodale. 527. *a.*, *b.* Succession féodale. XV. 599. *a.*

FÉODALITÉ, actes de féodalité que reçoit la chambre des comptes. III. 784. *b.*

FÉODÉ *fergent.* XV. 90. *a.*

FÉODER, (*Comm.*) mesure des liquides en Allemagne. Parties du féoder. Variations de cette mesure selon les différens lieux où elle est en usage. VI. 495. *b.*

FER, (*Minéral. Métall. & Chymie*) Caracteres de ce métal. Divers pays de l'Europe, où se trouvent des mines de fer. Celles de Suede plus estimées que toutes les autres. VI. 493. *b.* Principales mines de fer. 1. Le fer natif. L'existence de cette sorte de mine confirmée par les morceaux qui en ont été apportés du Sénégal. 2. La mine de fer crystallisée. 3. La mine de fer blanche. Celle d'Alvare en Dauphiné. Comment on la distingue du spath. 4. La mine de fer noirâtre. 5. La mine de fer d'un gris de cendre. 6. La mine de fer bleue. 7. La mine de fer spéculaire. 8. L'hématite ou sanguine. 9. L'aimant. 10. La mine de fer sablonneuse. *Ibid.* 494. *a.* 11. La mine de fer limoneuse. 12. L'ochre. Ouvrages à consulter sur des mines de fer. Les mines d'acier ne doivent être considérées que comme des mines de fer qui donnent de l'acier dès la premiere fusion. Parmi les mines de fer, les unes sont attirables par l'aimant, les autres ne le sont pas. On a lieu de croire que cette propriété dépend du phlogistique. Division des mines de fer selon leur couleur. Quelle est la meilleure maniere, suivant M. Henckel, de faire l'essai d'une mine de fer. Il n'y a presque point de terres ou de pierres dans lesquelles il ne se trouve une portion de fer plus ou moins grande. *Ibid. b.* Substances & matieres dans lesquelles il se trouve sur-tout d'une façon sensible. Quelles sont les mines d'autres métaux auxquelles il se trouve sur-tout uni. Conseils aux adeptes qui voudroient chercher l'or dans le fer. Dans quelles dispositions les mines de fer se trouvent dans la terre. Les travaux par lesquels on fait passer les mines pour en tirer le fer, sont décrits au mot *Forge.* Diversités dans ce travail, selon la nature de la mine : ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 495. *a.* Fer de [illegible], celui qui vient de la premiere fonte : comment on lui donne la ductilité & la pureté qui lui convient. Principe à observer pour convertir le fer en acier. Quel est le charbon de terre qu'on peut employer dans le traitement des mines de fer. Expérience par laquelle Bécher tira du fer de l'argille. On a trouvé que toutes les substances végétales, donnent, après avoir été réduites en cendres, une certaine quantité d'une matiere attirable par l'aimant. Fameuse question de M. Geoffroy ; savoir s'il est possible de trouver des cendres de plantes sans fer, & si le fer qu'on trouve dans ces cendres, y existoit réellement avant qu'elles eussent été brûlées, ou si ce métal n'y avoit été formé que par l'incinération du végétal. Disputes sur ce sujet. *Ibid. b.* Comment le fer peut être aisément porté dans les végétaux. Il y a lieu de croire que le fer est le principe de leurs différentes couleurs. Les expériences prouvent aussi que le fer est répandu dans le regne animal : comment il y est répandu. Expérience par laquelle M. Menghini a cherché à calculer la quantité de fer contenue dans le sang. Réflexions de M. Gesner sur ce mêlange du fer avec le sang. Principes dont le fer est composé. Cause de la rouille du fer. *Ibid.* 496. *a.* Comment l'eau agit sur le fer. Différens effets du fer allié avec les autres substances métalliques. Expériences de M. Brandt sur ce sujet. Effets de la fusion du fer avec l'or ; du fer avec l'argent ; du fer avec l'étain ; avec le cuivre ; avec le plomb ; amalgame de fer & de régule d'antimoine ; fusion du fer avec l'arsenic & le flux noir. Union du régule du cobalt avec le fer ; du fer avec le bismuth. Le fer & le zinc ne s'unissent point. Le fer seul exposé à la flamme se réduit en une chaux ou safran de mars. Dissolution du fer dans l'acide nitreux. Dissolution du fer dans l'acide du sel marin ; dans l'acide vitriolique. *Ibid. b.* Le fer mis dans l'état de chaux métallique n'est plus soluble, ni dans l'acide nitreux, ni dans l'acide végétal. L'effet du mêlange de limaille de fer & de nitre dans un creuset rougi. On peut enlever à du fer son phlogistique pour le faire passer dans d'autre fer. Mêlange du soufre avec le fer. Chaux martiale triturée avec du sel ammoniac. Divers sels qui dissolvent le fer à l'aide de la fusion, & forment des sels avec lui. Le fer réduit en chaux métallique, entre aisément en fusion avec les matieres vitrifiables. Les chaux martiales mêlées avec des matieres vitrifiables demandent un feu moins fort pour leur vitrification que pour leur réduction ; le contraire arrive dans les autres métaux. La mine de fer grillée & la pierre à chaux ne peuvent se changer en verre, traitées séparément : mais par le mêlange, elles se vitrifient fort aisément. *Ibid.* 497. *a.* L'arsenic donne au fer la propriété d'être cassant, quand il est froid, & d'entrer aisément en fusion. Moyen de prévenir l'union du fer & de l'arsenic. L'acide du soufre produit sur le fer deux effets contraires à ceux que nous venons de voir que produit l'arsenic. Effets du miroir ardent sur le fer. Effet du mêlange de la limaille de fer, du soufre & de l'eau. D'où viennent les étincelles excitées par le frottement du fer contre un caillou. Le fer a plus de disposition à s'unir avec le soufre que les autres métaux. *Ibid. b.*

Fer, qualité du fer, tel que la nature nous le présente. I. 100. *b.* Fer de fonte & fer forgé. *Ibid.* & 101. *a.* Cause de la rouille du fer. I. 234. *a.* XIV. 406. *b.* Bleu qui se trouve dans ce métal : principe du bleu que le fer produit. II. 284. *a.* Fer qui se trouve dans les cendres tant animales que végétales. 815. *b.* Existence du fer dans le sang. *Suppl.* IV. 725. *b.* Quelques-uns lui attribuent la cause de la rougeur du sang. *Ibid.* & 731. *b.* Fer contenu dans l'argille. VII. 998. *b.*

Des différentes mines de fer. Ces mines distinguées en deux especes par la différente qualité du soufre qu'elles contiennent. I. 101. *a.* Difficulté de distinguer les mines de fer de celles d'acier. 102. *b.* Mines de fer trouvées en 1737 dans les Vosges. 103. *b.* De la recherche des mines de fer & de leur disposition. VII. 136. *b.* &c. Le fer pur ne se trouve pas dans la terre. XVI. 581. *a.* Mine de fer d'où l'on tire l'émeril. V. 564. *a.* Mine de fer dite galene. VII. 455. *a.* Autre dite hématite. VIII. 110. *a.*, *b.* Mine de fer en petites masses semblables à des lentilles. IX. 386. *a.* Fer minéralisé avec l'arsenic ou le soufre. X. 541. *a.* Espece de mine de fer appellée pois martiaux. XII. 865. *a.* Mine de fer spathique. XV. 441. *a.* Mine de fer arsenicale. 482. *a.* Mine de fer appellée [illegible]. 745. *b.* Fleurs de fer. VI. 858. *b.* Produit des mines de fer d'Eybenstock. *Suppl.* II. 932. *a.* Mines de fer crystallisées. VI. vol. des planches, crystallisations mathématiques, planche 2.

Du travail de ces mines. Difficulté de travailler la mine de fer. X. 455. *b.* Maniere de tirer le fer de sa mine. 994. *a.* Maniere de tirer les mines de fer, distinguées en cinq especes. VII. 138. *b.* &c. Fondant pour la fonte du fer. 71. *a.* Du mêlange de l'arbue & de la castine avec le fer des mines. 143. *b.* Maniere de fondre une mine. 239. *b.* Comment se réduit la mine de fer, lorsque le régule en est fragile, lorsqu'elle est accompagnée de pierres réfractaires. VI. 917. *a.* Observations sur l'accident de la *mise hors* dans la fonte de la mine. VIII. 312. *b.* 313. *a.* Ce qu'on entend par ballotter dans les fonderies de fer. II. 48. *b.* Sur le travail de la mine de fer, *voyez* GROSSES FORGES. VII. [illegible] FORGES du vol. IV. des planches.

Famille des publicains. VI. 392. *a.*

Famille, maison. C'est la vanité qui a imaginé le mot de maison pour marquer encore davantage les distinctions de la fortune & du hasard. Différence que l'usage a établi entre ces deux mots. VI. 392. *a.*

FAMILLE. (*Hist. nat.*) L'arrangement des corps naturels en familles est d'un usage infini, quand cette distribution est

boucherie des Juifs, devient aussi celle des chrétiens qui y sont vendus à leurs freres de l'ancien testament, & massacrés par milliers. Mais voici le fanatisme qui, l'alcoran d'une main, & le glaive de l'autre, marche à la conquête de l'Asie & de l'Afrique. Mahomet fut d'abord un fanatique, & ensuite un imposteur. Le fanatisme est un égarement de l'imagination qui domine jusqu'à un certain âge, & l'hypocrisie une ré-

Diverses expériences & opérations sur le fer. Chaux de fer. II. 545. *a.* Théorie de la cémentation du fer. 812. *a.* Transmutation apparente du fer en cuivre. *Ibid. b.* & IV. 546. *a.* XVII. 714. *b.* Fleuve d'Allemagne auquel on attribue la vertu d'opérer cette transmutation. VI. 870 *a.* Comment on découvre le fer contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. *b.* Phénomenes observés dans l'alliage du fer & de l'étain. VI. 7. *b.* Le fer se refroidit plus vite à l'air que dans le vuide : le contraire arrive à l'eau. 601. *a.* Du mélange de l'or & de l'argent avec le fer. 915. *b.* Le cuivre facilite la fusion du fer. 916. *b.* Méthode pour unir au fer une grande quantité d'arsenic. *Ibid.* Le fer se dilate au moment où il cesse d'être en fusion. VII. 312. *b.* D'où dépend le succès de la dissolution du fer dans l'alkali fixe. X. 60. *a.* *Voyez* MARS, (*Chym.*)

Fer cassant à froid. Comment on le reconnoit. Effets du feu sur ce fer. Il y a de ces fers qui deviennent plus cassans en les forgeant. VI. 497. *b.*

Fer doux. Comment on le reconnoit. Ses propriétés. Sa cassure doit être noire tout en travers de la barre. Il y a d'autres fers qui à la cassure paroissent gris, noirs, & tirant sur le blanc. Ouvrages auxquels ils sont bons. Autres fers mêlés à la cassure ; ils sont réputés les meilleurs. Autre fer qui a le grain fort petit, comme l'acier. Outils auxquels on l'emploie. VI. 498. *a.*

Fer rouverain. Ses caracteres & propriétés. Les vieux fers long-tems exposés à l'air sont sujets à devenir rouverains. VI. 498. *a.*

FER, *travail du.* (*Taillander. & Serrur.*) De la maniere de chauffer le fer lorsqu'il doit être forgé. III. 252. *b.* 256. *b.* Mauvaise qualité de fer appellée chauffure. *Ibid.* Corroyer le fer. IV. 277. *b.* *Suppl.* II. 617. *a.* Différentes qualités des fers. Fabrication des fers, en fers marchands, fers de fenderie & de batterie. VIII. 163. *a*, *b.* Fer en verges. XVII. 64. *a.* De la connoissance des différentes especes de fers propres à la serrurerie ; de leurs propriétés, qualités, façons & défauts. XVI. 811. *a*, *b.* — 813. *b.* De la maniere de chauffer & forger le fer. 813. *b.* 814. *a.* De son usage pour les ustensiles de cuisine. *Suppl.* I. 830. *b.* *Suppl.* II. 665. *a.* De son étamage, voyez *Etamer.* Souder le fer. *Suppl.* IV. 812. *b.* Différentes sortes de fers de serrurerie. IX vol. des planch. article *Serrurier.*

FER. (*Métall. Fonderie. Fabriq. des arm. Fusil de munit.*) De la méthode de corroyer & de souder ensemble trois morceaux de fer, pour former les maquettes avec lesquelles on fabrique les canons de fusil. Avantages de cette méthode. Différentes causes qui concourent à produire des inégalités dans la fonte du fer. *Suppl.* III. 12. *a.* A force de chauffer & de battre le fer, on le décompose & on l'appauvrit, au lieu de le perfectionner. On ne doit chercher à dégager de ses parties hétérogenes le fer dont le canon doit être formé, qu'autant qu'il est nécessaire relativement au nombre des chaudes qu'il doit essuyer successivement. Lorsque le fer est parvenu au *maximum* de sa perfection relative, s'il éprouve de nouveau l'action du feu, il se détériore & perd successivement ce degré de perfection. Les chaudes surabondantes changent le meilleur nerf en un grain sec, calciné & sans adhérence. Cette vérité est fondée sur un grand nombre d'expériences, dont l'auteur rapporte ici celles qui sont les plus décisives. *Ibid. b.* Comment la méthode indiquée au commencement de cet article, procure au fer des canons la meilleure qualité possible. Le canon d'un fusil étant fait, s'il se trouve de mauvaise qualité, on ne peut plus y remédier par des chaudes vives & nombreuses, parce que par de telles opérations on diminueroit sa masse, & on dérangeroit ses dimensions. Observations sur l'épreuve ordinaire par laquelle on s'assure de la bonté d'un canon de fusil. *Ibid.* 13. *b.* Réponse à une objection contre la méthode des maquettes. Remarques sur l'effet de la soudure du fer. Du défaut appellé doublure. Comment on y remédie, supposé qu'il ait lieu par l'usage des maquettes. *Ibid.* 14. *a.* S'il est vrai que les exfoliations qui peuvent se former entre les pieces de fer placées les unes sur les autres empêchent leur union. Conjectures sur la cause des exfoliations formées sur le fer rouge exposé subitement à l'air. Moyen de faire réussir la soudure du fer. *Ibid. b.*

Fer refondu de vieilles férailles. On emploie avec succès à la composition des maquettes, un morceau de fer de vieilles férailles qu'on appelle fer refondu. Description des procédés avec lesquels on fabrique ce fer. Précautions à prendre pour lui donner une très-bonne qualité qui le rend propre à la composition des meilleurs canons. *Suppl.* III. 15. *a*, *b.* Lettres de MM. de Buffon & Jars en confirmation de ce qui vient d'être dit sur la méthode des maquettes, & sur l'usage du fer refondu de vieilles férailles. *Ibid.* 16. *a.* Expériences sur la résistance des canons de fusil fabriqués d'après la méthode exposée ci-dessus, soit en employant dans la composition de la maquette un tiers de fer refondu, ou un tiers de fer qui auroit acquis déja tout son nerf & toute sa qualité. *Ibid. b.*

FER. (*Hist. Myth.*) L'invention du fer & de sa fusion attribuée aux dactyles idéens ou curetes. IV. 576. *a.* 610. *a*, *b.* VIII. 494. *a.*

FER. (*Mat. médic. & Chym. Pharmac.*) Remedes que la médecine tire du fer. X. 151. *b.* &c. Voyez *Mars.*

FER. (*Antiquit.*) Médailles & monnoies de fer. X. 243. *b.*

FER. (*Marque du*) Droit domanial de la couronne. En quoi il consistoit. Par qui ce droit fut établi. Création de la charge de sur-intendant des mines en 1602. Moyen qui fut employé pour prévenir la rupture des ouvrages de fer. Création de divers officiers pour connoître & distinguer le fer doux d'avec l'aigre. Droits établis sur les fers étrangers en 1628, & sur la quincaillerie en 1636. VI. 498. *a.* Droits fixés par l'ordonnance de 1680 sur le fait des aides & entrées. Il n'y a nulle exemption de ces droits, ni aucun privilege. Ces droits font partie de la ferme générale. Les baux sont de six ans, *&c. Ibid. b.*

Fer-blanc. Premiers manufacturiers en fer-blanc qu'on a vus en France : leur retraite. Manufacture formée à Strasbourg sur la fin de la régence. Quatre manufactures semblables établies actuellement dans le royaume. Description du travail du fer-blanc. VI. 498. *b.* 499. *a*, *b.*

Fer-blanc, travail du. *Suppl.* II. 878. *a*, *b.* VI. vol. des pl. Métallurgie. Ses usages. Voyez *Ferblantier.* Maniere de le polir. *Suppl.* III. 17. *b.*

FER A CHEVAL. (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Trois especes de fer à cheval. Détails sur celle qui se trouve dans les boutiques. Moyen de le multiplier. VI. 500. *a.*

FER, *bois de*, (*Botan.*) arbre. II. 308. *b.*

FER, *âge de*, (*Mythol.*) Description de l'âge de fer par Dryden. VI. 500. *a.* Voyez la peinture qu'en ont faite Hésiode & Ovide. Voyez aussi *Siecle de fer.*

FER, *homme de.* (*Jurispr.*) VIII. 280. *b.*

FER D'OR, *chevalier du*, (*Hist. mod.*) société de seize gentilshommes, en partie chevaliers, & en partie écuyers. Origine de cette société. On ne sauroit concevoir un plan plus extravagant d'actions de piété & de fureur romanesque, que celui qui fut imaginé par le duc de Bourbon, fondateur de cette société. Détails qui font connoître ce plan. VI. 500. *b.*

FER. (*Blason*) VI. 501. *a.*

FER DE FOURCHETTE. (*Blason*) Croix à fer de fourchette. VI. 501. *a.*

FER DE MOULIN. (*Blason*) VI. 501. *a.*

FER, *l'île de.* (*Géogr.*) Grandeur de cette île. Les François y font passer leur premier méridien. Les Hollandois placent le leur sur l'île de Ténériffe ; le P. Riccioli met le sien à l'île de Palma. Différence de longitude entre l'île de Fer & Paris. Sa latitude. VI. 501. *a.*

Fer, île de. VIII. 922. *b.* Le méridien de cette île fixé comme premier méridien. X. 385. *b.* Différence de longitude entr'elle & Paris. 384. *a.*

FER A CHEVAL. (*Archit.*) VI. 501. *a.*

FER A CHEVAL. (*Fortific.*) Quels sont les lieux où l'on construit cette sorte d'ouvrage. VI. 501. *a.*

FER, grapin, ériffon. (*Marine*) VI. 501. *a.*

Fer d'arc-boutans ou boute-dehors. (*Marine*) VI. 501. *a.*

Fer de chandelier, de pierrier. (*Marine*) VI. 501. *a.*

Fer de pirouette. (*Marine*) VI. 501. *b.*

FER. (*Maréch.*) Description très-détaillée de cette espece de semelle que l'on fixe par clous sous le pied du cheval. Des proportions à observer dans la construction des différentes parties du fer. Différentes especes de fer les plus connues, & dont l'usage est le plus familier. Fer ordinaire de devant, de derriere, du pied gauche, du pied droit. Fer couvert. VI. 501. *b.* Fer mi-couvert. Fer à l'angloise. Fer à pantoufle. Fer à demi-pantoufle. Fer à lunette. Fer à demi-lunette. Fer voûté. Fer genet. Fer à crampon. Fer à pinçon. Fer à tous pieds ; il en est de plusieurs sortes, le fer à tous pieds simple, *Ibid.* 502. *a.* le brisé à un seul rang, le brisé à deux rangs, le fer à tous pieds sans étampure, le fer à double brisure. Fer à patin, dont on indique ici trois différentes especes. Fer à la turque ; trois sortes de fer désignées sous ce nom. *Ibid. b.* Fer prolongé en pince. Fers à mulet ; description détaillée. Fer à la florentine. *Ibid.* 503. *a.*

FER à *lampas.* (*Maréch.*) VI. 503. *a.*

Fer. Estamper un fer. V. 1001. *a.* Détails sur la maniere de forger un fer. VII. 169. *a*, *b.* &c. Fer à pantoufle. XI. 830. *a.* Description des fers & de la maniere de ferrer les chevaux. *Suppl.* III. 423. *a*, *b.* — 427. *b.* Différentes especes de fers anciens & modernes. VII. vol. des pl. Maréchallerie, pl. 5 & 6.

Fer, fil de. VI. 789. *a.* 790. *b.*

FERS *à cahiers.* (*Aiguilletier*) VI. 503. *a.*

FERS. (*Ardoisieres*) VI. 503. *a.*

Fer à forger ou *fer à creuser*, parmi les batteurs d'or & autres ouvriers. VI. 503. *a.*

Fer à repasser. Sa description. Procédés du taillandier pour le faire. Fer à repasser en cage. VI. 503. *b.* Voyez *Carreau.*

FER

cine qu'il faut renvoyer de pareils malades. Mais passons aux grands remedes qui font ceux de la politique. Lorsque le gouvernement est tout fondé sur la religion, alors le fanatisme se tourne principalement au dehors. Lorsque la religion entre dans le gouvernement, alors le zele mal entendu peut diviser les citoyens par des guerres intestines. Pour détour-

389. *b.* 390. *a.*

FANOS, (*Monn.*) monnoie des Indes, qui a cours particuliérement le long de la côte de Coromandel, & dans l'isle de Ceylan. Du poids & de la valeur des fanos d'or & des fanos d'argent. *Suppl.* III. 4. *a.*

FANTAISIE, (*Gramm.*) signifioit autrefois *l'imagination*,

Fer *à rouler* (*Boutonnier*) Description & usage. VI. 503. *b.*

Fers, outils de cartiers. VI. 503. *b.*

Fer *à souder*. (*Chauderonnier*, *Ferblantier*, &c.) Différentes sortes de fers à souder. Leur description. VI. 503. *b.* Voyez *Suppl.* III. 17. *b.*

Fer, terme de corderie; description & usage. VI. 504. *a.*

Fers à découper, terme de découpeur. VI. 504. *a.*

Fer à découper les fleurs artificielles. VI. 866. *b.*

Fers à gauffrer. VI. 504. *a.*

Fers à réparer. (*Doreur sur bois*) VI. 504. *a.*

Fer à gros coups. VI. 504. *a.*

Fer à coups fins. VI. 504. *a.*

Fer à refendre. VI. 504. *a.*

Fer *quarré*. (*Eperonnier*) VI. 504. *a.*

Fer *à souder*, (*Ferblantier*) description & usage. VI. 504. *a.*

Fer, en terme de filassier. VI. 504. *b.*

Fer *à souder*. (*Fontainier*) VI. 504. *b.*

Fer *à fileter*. (*Gainier*) VI. 504. *b.*

Fers; (*Luthier*) il y en a de plusieurs sortes, & ils servent à divers usages. Fer pour les éclisses des basses, bassons, violons, *&c.* Maniere de s'en servir. VI. 504. *b.*

Fers ronds. VI. 504. *b.*

Fers plats. Description & usages. VI. 504. *b.*

Fers *crochus*. (*Marqueterie*) Description & usage. VI. 504. *b.*

Fers de varlope, *de demi-varlope*, *varlope à onglet*, *& de rabot*. Description de la maniere dont l'ouvrier les fait. VI. 505. *a.*

Fer. (*Menuiserie*) Ce qu'on entend par donner du fer à une varlope, demi-varlope, rabot, *&c.* VI. 505. *a.*

Fer, à la monnoie. VI. 505. *a.*

Fer *à friser*. (*Perruquier*) Description & usage. VI. 505. *a.*

Fer à friser. III. 590. *a.* Fers à cheveux des dames romaines. XVI. 383. *a.*

Fer à toupet: description & usage. VI. 505. *a.*

Fer *rond à souder*. (*Plombier*) Fer pointu, quarré, à souder. Fer rond, pointu, à souder, des vitriers. VI. 505. *a.*

Fer *à polir*. (*Reliûre*) Description & usage. VI. 505. *a.*

Fer à dorer. VI. 505. *a.*

Fer *de velours à cannelure*. (*Instrument du métier de l'étoffe de soie*. VI. 505. *b.*

Fers de velours frisé. VI. 505. *b.*

Fer de peluche. VI. 505. *b.*

FERALES, (*Hist. anc.*) fête que les Romains célébroient le 12 février en l'honneur des morts. Etymologie de ce mot. Origine de cette fête. Sacrifice qui s'y faisoit à la déesse *Muta*. Interruption de cette fête. Cause de son rétablissement. VI. 505. *b.*

FERBLANTIER; outils dont ces ouvriers se servent. Usage qu'ils font de la poix-résine. VI. 505. *b.*

Ferblantier. (*Arts méch.*) Especes de fer dont il fait usage. Ustensiles qu'il fait en fer-blanc. Maniere de polir cette sorte de fer. De la maniere de faire une assiette ou plat, & une boîte quarrée de fer-blanc. Composition de la soudure du ferblantier. Son fer à souder. *Suppl.* III. 17. *b.*

Ferblantiers. Leur maniere de souder. XV. 393. *a.* Tas des ferblantiers. 932. *b.* Planches sur l'art des ferblantiers. IV. vol. des planch. voyez *Fer-blanc*.

FERDINAND I, successeur de Charles-Quint, archiduc d'Autriche, (*Hist. d'Allem. de Hongr. & de Boh.*) trentieme empereur depuis Conrad I, vingt-quatrieme roi de Hongrie, trentieme roi de Bohême. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 17. *b.*

Ferdinand d'Autriche II. (*Hist. d'Allem. de Hongr. & de Boh.*) trente-quatrieme empereur, vingt-huitieme roi de Hongrie, trente-huitieme roi de Bohême. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 18. *b.*

Ferdinand II, empereur. Comment il donna lieu à la guerre de trente ans. XI. 770. *a.*

Ferdinand III, (*Hist. d'Allem. de Hongr. & de Boh.*) fils du précédent, trente-cinquieme empereur, vingt-neuvieme roi de Hongrie, trente-neuvieme roi de Bohême. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 22. *a*, *b*. 23. *a.*

Ferdinand I, roi de Castille & de Léon, (*Hist. d'Esp.*) troisieme fils de dom Sanche, roi de Navarre. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 23. *b.*

Ferdinand, premier roi d'Espagne. V. 953. *a.*

Ferdinand II, fils puîné d'Alphonse VIII, roi de Léon & de Galice. Caractere de ce prince. Sa conduite généreuse envers le roi de Portugal son beau-pere. *Suppl.* III. 23. *b.*

Ferdinand III, fils d'Alphonse IX, & de Berengere, infante de Castille. Sa canonisation. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 24. *a.*

Ferdinand IV, surnommé l'*ajourné*, fils & successeur du roi Sanche au trône de Castille & de Léon. Description de son regne. *Suppl.* III. 24. *a.*

Ferdinand V, dit *le catholique*, fils de Jean II, roi d'Aragon. Il réunit les royaumes de Castille & d'Aragon. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 24. *b.*

Ferdinand V, ou le catholique, roi d'Espagne. XV. 426. *b.* XVI. 432. *a.*

Ferdinand VI, surnommé *le sage*, fils de Philippe V, & de la princesse Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, roi d'Espagne. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 24. *b.*

Ferdinand, surnommé *le juste*, roi d'Aragon, fils de Jean I, roi de Castille, & d'Eléonore d'Aragon. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 25. *b.*

Ferdinand, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils de Pierre I, & de Constance. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 26. *a.*

FÉRENTAIRES ou *Férendaires*, (*Hist. anc.*) troupes auxiliaires chez les Romains, armées à la légere. Origine du nom de *férendaires*. Autre especes de férendaires. VI. 506. *a.*

FERIN, adj. (*Médec.*) Les anciens désignoient par ce mot des maladies d'une nature très-mauvaise. Les malades atteints de ces maladies sont aussi appellés de ce nom. VI. 506. *a.*

FERETRE, (*Hist. anc.*) brancard dont on se servoit pour porter les morts. Autre espece de brancard employé dans les triomphes. On a quelquefois étendu l'acception de ce mot à toute pompe en général. VI. 506. *a.* Il y eut des occasions où le triomphateur étoit porté par les prêtres même, *&c.* *Ibid.* *b.*

FERETRIUS. (*Mythol.*) Jupiter férétrius. On lui faisoit des sacrifices après la victoire. VI. 506. *b.*

FERIES, (*Hist. anc.*) jours pendant lesquels on s'abstenoit de travailler. Origine du mot *féries*. Différence entre les jours de féries & les jours de fêtes. Quelques-uns confondent les féries avec les jours de vacation. Ce mot revient à celui de sabbat chez les Juifs. Différentes sortes de féries dont les noms sont ici indiqués. *Férie* se disoit aussi chez les Romains pour un jour de foire. VI. 506. *b.*

Ferie. (*Hist. eccl.*) Le dimanche est la premiere férie. VI. 506. *b.* Autrefois toute la semaine de pâques étoit fêtée par ordre de Constantin, & l'on appella ces sept jours féries. Comme cette semaine étoit la premiere de l'année ecclésiastique, on s'accoutuma à appeller les jours des autres semaines 2, 3 & 4 féries. Sens du mot *férie* dans le bréviaire romain. Féries extraordinaires. *Ibid.* 507. *a.*

Féries, *jours de*. VIII. 893. *a.*

Feries *latines*. (*Littérat.*) Fête solemnelle des peuples du Latium, imaginée politiquement par Tarquin. L'auteur développe ici l'art de l'institution de cette fête, & la scrupuleuse exactitude que les Romains apporterent à la célébrer. Institution de cette fête à l'occasion d'un traité fait avec les peuples du Latium. Conditions du traité conclu pour la célébration de cette fête. VI. 507. *a.* Quarante-sept peuples assisterent aux premieres féries latines. Le président fut toujours un romain. Ces féries étoient ordinaires ou extraordinaires. On attribuoit à la négligence de cette fête tous les malheurs qui arrivoient dans les armées romaines: exemple qui prouve jusqu'à quel point alloit le scrupule des Romains sur l'omission des féries latines. Le moindre défaut dans les circonstances étoit capable de troubler la fête. Ces féries, qui n'étoient d'abord que d'un jour, furent ensuite de deux & de trois. On y ajouta même un quatrieme jour, mais dont la cérémonie se faisoit au capitole, & non sur le mont Albain, comme celles des autres jours. On ne trouve dans toute l'histoire romaine que deux exemples de féries latines extraordinaires impératives. *Ibid.* *b.* Ce n'est pas qu'il n'arrivât de tems en tems des prodiges, pour lesquels on faisoit des supplications extraordinaires, qui étoient de véritables féries; mais comme elles se passoient dans Rome, on ne les mettoit point au nombre des latines. Le tems que duroit l'expiation de ces prodiges étoit assez borné. Cependant dans des cas extraordinaires, les féries étoient immuablement de neuf jours. Les féries latines ordinaires étoient mobiles, & on ne les célébroit qu'au jour marqué par le consul. Rome étoit presque déserte pendant leur célébration; on y créoit alors un gouverneur pour prévenir toute entreprise contre elle. Auteurs à consulter. *Ibid.* 508. *a.*

Féries latines. Fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 27. *b.*

Féries latines. IX. 301. *a.*

FERMAGES, (*Jurispr.*) redevance annuelle du fermier au propriétaire; celle des fermiers des droits royaux ou seigneuriaux. VI. 508. *a.* Les loyers des biens de campagne ne doivent pas être confondus avec les fermages. Le propriétaire d'une métairie a un privilege sur les fruits pour les fermages. Privilege que donne la coutume de Paris sur les meubles du fermier. Privilege du propriétaire sur les fermages à lui dus. *Ibid.* *b.*

FERMAIL & Fermaux, (*Blason*) nommés aussi *fermalets* ou *fermailles*. Comment ils sont représentés. Ecu fermaillé. Joinville décrivant une grande fête, parle de cette partie de la parure du roi. Les hommes & les femmes se servoient de cette parure. Comment ils la plaçoient. Passage tiré d'Amadis où il en est parlé: ce qui en est dit dans Froissard. VI. 508. *b.*

XV. 384. *b.*

FARCEUR, *voyez* BALADIN, HISTRION, MIME. Farceurs que les Romains firent venir d'Hétrurie. VIII. 230. *b.* XIV. 754. *b.* La France infestée de farceurs par Henri III. 671. *a.* Anciens farceurs provençaux appellés comirs. 683. *a.*

Charibde & Sylla. VI. 410. *b.* Voyez PHARE.

FARE, (*Charles-Auguste de la*) XVII. 368. *b.* — 370. *a.*

FARENHEIT, (*Thermometre de*) Sa graduation. *Suppl.* IV. 940. *b.*

FARGUES ou FARDES, (*Marine*) Description & usage de

Fermail, sorte de boucle garnie de son ardillon, &c. Ancien usage du fermail. *Suppl.* III. 27. *b.*

FERMAHAGH, (*Géogr.*) comté d'Irlande dans la province d'Ulster; ses bornes; sa capitale; son étendue & sa population. Qualité du sol & des habitans. Représentans de cette province. *Suppl.* III. 28. *a.*

FERMAT; (*Pierre*) ses observations sur Diophante. *Suppl.* III. 571. *a.*

FERME, adj. (*Physique*) Les corps fermes opposés aux corps fluides & aux corps mous. VI. 508. *b.* Différence entre corps ferme & corps solide. La fermeté des corps n'est qu'une dureté plus ou moins grande. La cause en est inconnue. Il faut distinguer la fermeté des corps durs de celle des corps élastiques. *Ibid.* 509. *a.*

FERME, *Constant*, *Inébranlable.* (*Synon.*) IV. 58. *b.* Voyez *Imperturbable.*

FERME. (*Jurisp.*) Différentes significations & étymologie de ce mot. Distinction usitée en Normandie des simples fermes d'avec les fermes blanches. VI. 509. *a.* Différentes formalités par lesquelles se fait le bail à ferme. Ce bail ne peut être fait pour plus de neuf années. Les gentilshommes laïcs peuvent sans déroger se rendre adjudicataires des fermes du roi. Ils peuvent tenir à ferme les terres des princes du sang; mais ils n'en peuvent tenir aucune autre. Quelles sont celles que les ecclésiastiques peuvent tenir. Privilege du propriétaire sur les meubles du fermier selon la seule coutume de Paris. Son privilege sur les fruits de la ferme. Les engagemens réciproques entre le propriétaire & le fermier subsistent entre leurs héritiers pendant la durée du bail. La vente de l'héritage affermé rompt le bail, &c. La contrainte par corps peut être stipulée pour les fermes des champs; mais elle ne se supplée pas, si elle n'est point exprimée. *Ibid. b.* Un fermier n'est pas reçu à faire cession de biens. On peut faire résilier le bail quand le fermier est deux ans sans payer. Autre cas pour lequel le fermier peut être expulsé. Obligations & devoirs du fermier. Pertes qu'il doit supporter. En quel cas il peut demander pour une année une diminution sur le prix de son bail, ou suspendre le paiement d'une année. L'action personnelle résultante d'un bail à ferme dure trente ans. *Ibid.* 510. *a.* La tacite reconduction est ordinairement de trois ans. Le premier bail étant fini, la caution ne demeure plus obligée. *Ibid. b.*

Ferme, bail à. En quoi il differe du bail emphitéotique. V. 581. *a.* Renouvellement d'un bail à ferme. XIII. 859. *b.*

Ferme, dans quelques coutumes, affirmation ou serment qui se fait en touchant dans la main du juge. Autre serment appellé *contre-ferme.* Coutumes où il en est parlé. Ce que dit M. de Lauriere sur ces sermens. VI. 510. *b.*

Ferme des amendes. VI. 510. *b.*

Ferme blanche. Ferme dont le loyer se paie en monnoie blanche. Ce qu'on entendoit par ce mot en Angleterre. VI. 510. *b.*

Ferme d'une, deux ou trois charrues. VI. 510. *b.*

Ferme de droit. VI. 510. *b.*

Ferme générale. VI. 510. *b.*

Ferme à moisson. VI. 510. *b.*

Ferme à moitié fruit. VI. 510. *b.*

Ferme particuliere. Sous-ferme. Ferme au tiers franc. VI. 511. *a.*

FERME, *lettres en* (*Jurispr.*) IX. 423. *a.*

FERME. (*Econom. rustiq.*) Ce mot est devenu synonyme avec celui de maison rustique, par l'effet du dégoût des soins de l'agriculture. Presque toutes nos terres sont affermées: ce qui vaut mieux que si elles étoient cultivées par la plupart des propriétaires. Connoissances générales dont le propriétaire doit être instruit. Situation que la maison doit avoir à l'égard des terres qui en dépendent. Il faut proscrire tout ce qui est inutile dans les bâtimens d'une ferme, mais se garder encore plus de rien retrancher qui soit nécessaire. VI. 511. *a.* Une maison rustique doit être voisine de l'eau, sa cour bien fermée, & ses bâtimens isolés entr'eux. L'une des qualités essentielles au fermier est qu'il soit riche. Divers articles de dépenses dont la somme indique ce qu'un fermier est obligé de dépenser pour une ferme de 500 arpens de terres labourables, avant de recueillir. Détail des frais annuels évalués sur les facilités qu'a un fermier de nourrir son bétail. Quelque habileté qu'ait un laboureur, il n'apprend à exciter toute la fécondité de ses terres qu'en se familiarisant avec elles. *Ibid. b.* Si le fermier n'est pas assez riche, il deviendra plus pauvre d'année en année. Un homme ordinaire peut être chargé sans embarras de l'emploi de quatre voitures, &c. Diverses especes de cultures dont une ferme doit être composée. Si l'on a deux petites fermes contigues, il est avantageux de les réunir. Connoissances qu'il faut avoir pour fixer le prix d'une ferme. Il est avantageux d'avoir, par exemple, quatre voitures, lorsqu'on a des terres plus que trois voitures n'en peuvent cultiver, & pas assez pour en occuper quatre. Diverses considérations locales qui font varier le prix d'une ferme. Les redevances en denrées coûtent ordinairement moins aux fermiers que celles en argent. Si le propriétaire est en doute sur la valeur de ses terres, il est de son intérêt de laisser l'avantage du côté du fermier. *Ibid.* 512. *a.* Pertes que le propriétaire doit partager avec lui. Différentes conduites qu'il faut tenir avec les fermiers, selon leur caractere. Il faut que dans les clauses d'un bail, le propriétaire prévienne l'abus qu'on pourroit faire de sa confiance: détails à cet égard. Stipulation sur la marne. Vigilance du propriétaire à l'égard des pailles. La mauvaise foi en agriculture est toujours un effet de la pauvreté ou du défaut de lumieres. Soins qu'on doit prendre à conserver un fermier riche & entendu. *Ibid. b.* Le propriétaire doit être très-réservé à exiger des augmentations. Il doit entrer dans des vues d'amélioration, & ne point se refuser aux dépenses qui y contribuent. L'agriculture ne peut avoir de succès étendus que par la multiplication des bestiaux. VI. 513. *a.*

Ferme. Ce que doit faire un homme chargé d'une ferme dénuée de fumier & peu fournie de paille. VII. 366. *a.* Entretien de la volaille dans le fonds d'une ferme. XVII. 441. *b.* 442. *a.*

FERMES *du roi*, (*Bail des*) *Finances.* Examen de la question, savoir lequel est préférable *d'affermer* les revenus publics, ou de les mettre en régie: exposé des principes de M. de Montesquieu sur cette matiere, accompagné des observations de l'auteur.

Premier principe. « La régie est l'administration d'un bon » pere de famille qui releve lui-même, avec économie & » avec ordre, ses revenus ». *Observations.* Si le régisseur fait perdre par sa négligence, ce que le fermier fait perdre par exaction, les avantages & désavantages des deux méthodes en rendront le choix indifférent. Peut-être seroit-il plus facile d'arrêter la vivacité du fermier, que de hâter la lenteur de ceux qui régissent. L'ordre & l'économie seront moins bien observés dans les régies que dans les fermes.

Second principe. « Par la régie, le prince est le maître de » presser ou de retarder la levée des tributs, ou suivant ses » besoins, ou suivant ceux de ses peuples ». VI. 513. *b.* *Observations.* L'auteur montre que le prince peut se conduire de même en affermant ses revenus. De telles opérations dépendent moins de l'une ou de l'autre méthode, que de la bonne administration. Exemple cité.

Troisieme principe. « Par la régie, le prince épargne à l'état » les profits immenses des fermiers qui l'appauvrissent d'une » infinité de manieres ». *Observations.* Ce que la ferme absorbe en profits, la régie le perd en frais. Il peut se trouver des moyens de prévenir ces deux abus.

Quatrieme principe. « Par la régie, le prince épargne au peuple » un spectacle de fortunes subites qui l'afflige ». *Observations.*

Cinquieme principe. « Par la régie, l'argent levé passe par » peu de mains; il va directement au prince, & par conséquent revient plus promptement au peuple ». *Observations. Ibid.* 514. *a.*

Sixieme principe. « Par la régie, le prince épargne au peuple » une infinité de mauvaises loix ». *Observations.*

Huitieme principe. Exemples allégués en faveur de la régie. » Les peuples les plus malheureux, sont ceux où le prince » donne à ferme ses ports de mer & ses villes de commerce ». *Observations. Ibid. b.*

Neuvieme réflexion de M. de Montesquieu. Projet magnanime de Néron d'abolir les impôts. Lois qu'il fit contre l'avarice des publicains. *Observations. Ibid.* 515. *a.* Voyez encore sur ce sujet l'article *Régie.*

Fermes. Observations sur l'article précédent. XV. 373. *a, b.* &c. La régie préférée à la ferme. XIV. 218. *a.* Préjudices qui résultent de la nécessité d'affermer les impôts qu'on leve sur les objets de consommation. XVII. 870. *a.*

FERMES, (*Cinq grosses*) *Finances.* Difficultés que trouva M. Colbert à l'exécution du projet par lequel, voulant affranchir l'intérieur du royaume de tous droits locaux, il se proposoit de transporter sur les frontieres, tout ce qui devoit charger ou favoriser le commerce avec l'étranger. VI. 515. *a.* La plupart des provinces frontieres voulurent garder leurs anciennes loix sur l'article des douanes, comme sur plusieurs autres objets, & M. Colbert ne voulut rien forcer. Le tarif de 1664 n'eut donc lieu que dans les provinces de l'intérieur. Enumération des provinces des cinq grosses fermes. Droits qu'on perçoit tant à l'entrée qu'à la sortie de ces provinces. Provinces réputées étrangeres; pourquoi elles sont ainsi désignées: énumération de ces provinces: droits que l'on y perçoit. Les provinces des cinq grosses fermes forment topographiquement une espece de presqu'île, dont les provinces réputées étrangeres sont le continent. Sans la Normandie, elles formeroient une île toute entiere, isolée par rapport aux droits du roi, quoique comprise sous la même dénomination. *Ibid. b.* Voyez TRAITES.

Fermes. Réglement sur l'adjudication & les encheres pour le bail des fermes. V. 145. *b.* Directeurs généraux des cinq grosses fermes. IV. 1027. *a.* Les biens du domaine donnés à ferme. V. 25. *b.* Principaux bureaux des cinq grosses fermes.

légumineuses, graines de plantes graminées dont on fait des bouillies, des crêmes, des potages. VI. 412. *b*. Qualités qu'attribue aux farineux le systême dominant de médecine, & qui les font employer dans les maladies chroniques. Maladies

Tome I.

devint amoureux de ses charmes. Hippocrate observe que les apparitions d'esprits avoient plus fait périr de femmes que d'hommes. Selon Mercurialis, les corps des enfans & des femmes sont plus exposés à la fascination. Maladies pro-

MMMMmmmm

72. *a*, *b*. Provinces des cinq grosses fermes. V. 145. *b*. Moyen de rendre la ferme des cartes plus importante, sans être plus onéreuse au public. II. 571. *b*. De la ferme du tabac. XV. 790. *b*. Commis des fermes. III. 701. *b*. Sous-ferme. XV. 418. *a*.

FERME, (*Opéra*) partie de la décoration qui ferme le théatre. Comment elle est placée au théatre de l'opéra de Paris. VI. 515. *b*. De quelle maniere elle est soutenue. Inconvéniens attachés à cette maniere. Des moyens d'y remédier. *Ibid.* 516. *a*.

FERME-A-FERME. (*Manege*) VI. 516. *a*.

FERME. (*Charpent.*) VI. 516. *a*.

FERME, jeu de la ferme avec des dés, (*Jeu de hasard*) Détails sur la maniere de le jouer. VI. 516. *a*.

FERME, (*Jeu*) Jeu de cartes, VI. 516. *a*.

FERMENT, ou *levain*. (*Chymie*) VI. 516. *b*.

FERMENT. (*Œconom. anim. Méd.*) Les anciens chymistes désignoient par ce nom tout ce qui a la propriété, par son mélange avec une matiere de différente nature, de convertir cette matiere en sa propre nature. Un grain de bled, dans un terroir fertile, peut produire cent grains de son espece, & chacun de ceux-ci peut en produire cent autres. Il y a donc quelque chose dans le grain de bled, qui a la faculté de changer en une substance qui lui est propre, le suc que la terre lui fournit. Ce même suc, reçu dans un germe différent, seroit changé en une toute autre substance. C'est donc cette puissance que les anciens chymistes appelloient du nom de *ferment*. Ils avoient transporté cette idée aux changemens qui se font dans le corps humain. Qui est-ce qui peut imaginer d'abord que ce corps peut être produit de farine & d'eau? Telle est cependant la nourriture ordinaire des enfans, & celle à laquelle l'homme adulte même pourroit se borner, ensorte que la liqueur séminale qui peut servir à produire un individu de la même espece, ne seroit originairement qu'un composé de farine & d'eau. VI. 516. *b*. Mais si on entend par ferment, avec plusieurs modernes, ce qui étant mêlé avec une autre substance, a la propriété d'y faire naître un mouvement intestin, & de changer par cet effet la nature de cette substance; ou si on ne veut appeller ferment que ce qui peut donner lieu au combat qui semble se faire entre des sels de nature opposée, alors il ne peut que s'ensuivre des erreurs d'un terme employé d'une maniere aussi impropre. Erreurs de Vanhelmont sur cette matiere, d'une très-grande conséquence dans la pratique de la médecine. Autres dangereux systêmes de Sylvius. Ainsi les fermens de toute espece, salins, acides, alkalis, neutres, devinrent la base de la théorie & de la pratique médicinale; & ce qui n'étoit que le fruit l'imagination, fut reçu comme un principe d'après lequel on fixa les moyens de contribuer à la conservation des hommes. *Ibid.* 517. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*. *Voyez* FERMENTATION.

FERMENTAIRES, (*Hist. eccl.*) nom que les catholiques d'occident ont quelquefois donné aux Grecs dans leurs disputes sur l'eucharistie. VI. 517. *b*.

FERMENTATEURS. (*Médec.*) Voyez VI. 519. *a*, *b*.

FERMENTATION, *Ebullition*, *Effervescence*. (*Synon.*) V. 216. *b*. 405. *a*.

FERMENTATION. (*Chymie*) Ce que les anciens & les modernes ont entendu par-là. Le principe de la fermentation fut souverainement en regne dans le siecle dernier. Les demi-chymistes l'employerent de travers, & les médecins en firent l'usage le plus ridicule. Les notions que nous ont données de la fermentation ses premiers promoteurs, n'ont eu besoin que d'être rendues plus philosophiques, pour nous fournir un principe aussi fécond qu'évident d'un grand nombre de phénomenes chymiques. VI. 517. *b*. Le mot de *fermentation* a été consacré à exprimer l'action réciproque de divers principes préexistans ensemble, d'abord cachés, oisifs, & ensuite développés, mis en jeu. Le mouvement qu'une pareille réaction occasionne est insensible: il ne faut pas le confondre avec le bouillonnement. Quels sont les sujets fermentables. Effet principal & essentiel de la fermentation. Becher & Stahl ont pensé que les principaux produits des fermentations étoient dus à une récomposition. Différence entre la fermentation & l'effervescence. Ce que ces deux phénomenes ont de commun. Il ne faut pas non plus confondre les fermentations avec l'ébullition ou le mouvement intestin sensible. *Ibid.* 518. *a*. Enumération du petit nombre de fermentations qui ont été soigneusement étudiées & suffisamment connues. Les autres especes ne s'y rapportent que par une analogie qui paroît à la vérité naturelle, mais qui n'est pas encore établie démonstrativement. Ce qui reste à dire sur ce sujet qui n'a été qu'ébauché dans cet article, se trouvera dans les articles *Pain*, *Vin*, *Vinaigre*, *Putréfaction*. *Ibid.* *b*.

Fermentation. Principe de ce mouvement. I. 855. *a*. III. 415. *b*. L'air principal agent dans les fermentations. 255. *a*. Fermentations excitées par certaines substances dont l'air est imprégné. 255. *b*. Tems qu'il faut choisir pour la fermentation des sucs des plantes. *Ibid.* Moyen de rassembler le feu dans les corps par la fermentation. VI. 602. *a*. Production de la flamme par le mêlange de deux liqueurs froides qui entrent en fermentation. 839. *a*. Fermentations froides. VII. 319. *a*. Phosphores produits par la fermentation. XII. 526. *a*. Les substances putrides animales ont la vertu d'exciter une fermentation vineuse dans les végétaux. XIII. 588. *b*. Pourquoi, pendant qu'il fait du tonnerre, certains fluides entrent en fermentation, & d'autres cessent de fermenter. XVI. 413. *a*. De la fermentation vineuse. 283. *b*. — 289. *a*. De la fermentation acéteuse. 301. *b*. — 302. *b*. Fermentation excitée par toute espece de levain. *Suppl.* III. 734. *a*, *b*. Par la levure de biere. 738. *a*. Fermentation du moût. *Ibid.* Instrument proposé pour mesurer les degrés de fermentation. XVII. 750. *b*. Appareil pour évaluer l'air qui sort des substances en fermentation. Vol. III. des planch. Chymie, pl. 12.

FERMENTATION, (*Œcon. anim.*) mouvement intestin produit sans aucune cause sensible dans la plupart des végétaux, par lequel il s'opere un changement dans leur substance, qui rend leur nature différente de ce qu'elle étoit, & leur donne la propriété de fournir un esprit ardent ou acide; d'où s'ensuit la distinction de la fermentation en *vineuse* & en *acéteuse*. Il n'est plus question de fermentation en médecine, que relativement à l'idée qui vient d'en être donnée, & à ce qui en sera dit à la fin de cet article. VI. 518. *b*. Usage qu'on en faisoit depuis Vanhelmont jusqu'à l'extinction de la secte des médecins qu'on appelloit chymique. Les différentes fermentations qu'on imaginoit dans les fluides du corps humain, les fermens auxquels on attribuoit la propriété de produire des mouvemens intestins, étoient les grands agens auxquels on attribuoit toutes les opérations du corps humain. La secte chymique divisée en deux, celle des humoristes, & celle des fermentateurs. *Exposé de la doctrine des fermentateurs.* C'est principalement à l'égard de l'élaboration des alimens dans les premieres voies, que les partisans de la fermentation mal conçue se sont d'abord exercés à lui attribuer toute l'efficacité imaginable, *Ibid.* 519. *a*. d'où ils étendirent ensuite son domaine dans les voies du sang & de toutes les humeurs du corps humain. C'est une opinion fort ancienne que l'acide sert à la chylification. Doctrines de Galien, d'Avicenne, de Riolan & de Castellus sur cette matiere. Mais personne, avant Vanhelmont, n'avoit enseigné qu'un acide, en qualité de ferment, peut dissoudre les alimens, comme se font les dissolutions chymiques par l'effet d'un menstrue. Tant que la circulation n'étoit pas admise, on étoit fort embarrassé de trouver une cause à laquelle on pût solidement attribuer la chaleur animale. Helmont cherchant la cause de ce phénomene, ne crut pas pouvoir la trouver ailleurs que dans la fermentation. *Ibid.* *b*. Exposé du systême d'Helmont. Comment Sylvius, l'un de ses plus zélés sectateurs, s'écarta de ce systême. *Ibid.* 520. *a*. Différentes preuves par lesquelles Helmont & toute la secte chymique cartésienne, prétendoient établir l'acidité du ferment digestif. Toutes ces raisons n'ont pu tenir contre les expériences qui démontrent qu'il n'y a jamais de suc acide dans l'estomac qui soit propre à ce viscere; que toutes les humeurs du corps humain sont insipides, & ne sont chargées d'autre principe salin que d'une sorte de sel neutre. Le sang n'est ni acide, ni alkali, & sa distillation ne donne aucun sel de cette nature. Helmont lui-même a été forcé de convenir qu'il n'y a point d'acide dans le sang d'un homme sain. Inconséquence de son systême. Comment on a détruit le spécieux que présentent d'abord les preuves données ci-dessus de l'existence du ferment acide. *Ibid.* *b*. Comme les médecins fermentateurs ne se bornoient pas à établir dans le ventricule les merveilles de la fermentation, il faut les suivre dans le canal intestinal, où ils font jouer encore bien des rôles à ce même principe, pour lui attribuer l'entiere perfection du chyle. Suite du systême d'Helmont. Réfutation de ce systême. Changement que Sylvius apporta à la doctrine de son maître. *Ibid.* 521. *b*. Systême de Sylvius renversé. *Ibid.* 522. *a*. Fameuse expérience de Schuyl avec laquelle il venoit à l'appui du systême de Sylvius, & que toute la secte chymique regarda comme invincible. Observations qui démontrent que cette expérience ne prouve rien en faveur de Sylvius. *Ibid.* *b*. Il paroît d'abord assez singulier que les alimens dont nous usons, qui sont de nature & de couleur si différentes, fournissent également un extrait toujours uniforme, toujours de couleur laiteuse. Comment les partisans de la fermentation expliquoient ce systême. Cette explication démontrée fausse. Non-seulement la couleur du chyle, mais encore l'odeur des matieres fécales a paru à certains fermentateurs devoir être attribuée à l'effet de quelque ferment. Doctrine de Vanhelmont sur ce sujet. *Ibid.* 523. *a*. Observations de l'auteur sur cette doctrine. Vanhelmont se bornoit à faire usage du principe de l'effervescence fermentative des acides avec les alkalis, pour la seule chylification. Mais ses disciples se firent une gloire d'enchérir sur les écarts de leur chef. Sylvius & toute sa secte introduisirent l'influence de cette puissance dans les secondes voies pour l'étendre sur toutes les fonctions de

l'économie animale. Quelle étoit, selon eux, la cause du mouvement intestin attribué au sang pour conserver sa fluidité. Observations tirées de *l'Essai de physique sur l'usage des parties du corps humain*, attribué à M. Senac, qui font juger combien les expériences sont contraires à cette opinion. *Ibid.* *b*. Mais si la fermentation n'est pas absolument nécessaire pour produire la chaleur vitale, quelle en peut être la cause? Voyez la réponse à cette question au mot *Chaleur animale*. Cause de la rougeur du sang selon les chymistes. Hypothese de Descartes, par laquelle, au moyen d'un ferment supposé dans le cœur, il en explique le mouvement de contraction & de dilatation. Cette hypothese renversée par les expériences & le raisonnement. *Ibid.* 524. *a*. Les fermentateurs allerent jusqu'à supposer dans chaque couloir, des levains particuliers qui changent les fluides qui y abondent par le mélange qui se fait entre eux, & par la fermentation qui résulte de ce mélange. Expérience sans replique qui détruit ce sentiment. Par rapport au rôle que l'on a fait jouer à la fermentation dans *la fievre*, *la coction*, *la crise*: voyez ces articles-là. Ce qui a été dit jusqu'ici n'est que l'histoire des erreurs qu'a produites l'abus du terme *fermentation*, & l'ignorance de la chose. *Ibid.* *b*. En quel sens & jusqu'à quel point la fermentation a lieu dans le corps humain. Diverses causes qui concourent à s'opposer à ce que le changement que pourroit produire la fermentation excitée dans l'estomac devienne complet. *Ibid.* 525. *a*. Comment cette fermentation des alimens commencée, tend à en extraire le suc propre à former le chyle. Cette fermentation n'est jamais poussée jusqu'à produire respectivement un esprit ardent ou acide, un alkali volatil. Mais à l'égard des personnes d'une constitution foible, les alimens trop long-tems arrêtés dans l'estomac éprouvent d'une maniere plus étendue les changemens auxquels ils ont de la disposition. Il est donc très-intéressant de rechercher les moyens de suppléer au défaut de fermentation commençante, de la procurer, ou de corriger l'excès de la fermentation trop continuée. C'est l'objet que s'est proposé le docteur Pringle dans ses expériences. En quoi consistent les expériences de ce médecin anglois. *Ibid.* *b*. Conclusions qu'il en tire par rapport à la fermentation alimentaire. 1°. Si la salive est bien préparée, qu'il y en ait une quantité suffisante, qu'elle soit bien mélangée avec les alimens, elle arrête la putréfaction, prévient la fermentation immodérée, les vents & l'acidité dans les premieres voies. Examen du sentiment contraire de Stahl. 2°. La plupart des substances animales qui tendent à la putréfaction, ont la faculté d'exciter une fermentation dans les farineux. 3°. Les mélanges qui se sont aigris dans l'estomac ne reviennent jamais à un état putride. 4°. Les substances animales putrides excitent une fermentation dans les farineux, les végétaux & le lait. 5°. Ainsi bien des personnes sont incommodées d'aigreurs, quoiqu'elles ne vivent que de viandes, de pain & d'eau. 6°. Diverses substances qui, s'opposant à la fermentation, sont contraires à la digestion. 7°. Substances utiles, soit pour arrêter la fermentation immodérée, soit pour fortifier l'estomac. *Ibid.* 526. *a*. 8°. Quels sont les stomachiques les plus propres à suppléer au défaut de la salive. 9°. Les aromatiques annoncent moins de vertu carminative que les amers & les anti-scorbutiques. 10°. Il n'y a point de conformité entre un amer animal & un amer végétal. 11°. Quelle est la vertu du sel marin, du sel d'absynthe & de la lessive de tartre, dans la fermentation des alimens. 12°. Des œufs considérés comme alimens. *Ibid.* *b*.

Fermentation. La digestion ne peut lui être attribuée. *Suppl.* II. 877. *b*.

FERMER *les ports* ou *mettre un embargo*. (*Comm.*) Deux manieres de fermer les ports, c'est-à-dire d'empêcher qu'il n'en sorte aucun bâtiment. VI. 526. *b*.

FERMER, (*Comm.*) VI. 527. *a*.

FERMER *un bateau*, (*terme de riviere*) VI. 527. *a*.

FERMER *une volte*, (*Manege*) VI. 527. *a*.

FERMER *une voûte*, (*Coupe des pierres*) VI. 527. *a*.

FERMETÉ, (*Gramm. & Littér.*) signification propre de ce mot. Fermeté de l'ame, de l'esprit. Fermeté du style de Tacite. La Bruyere a un style ferme. VI. 527. *a*.

Fermeté & constance : différence entre ces mots. VI. 527. *a*.

Fermeté : il ne faut point la confondre avec l'entêtement. XVII. 770. *a*, *b*. Fermeté à remplir ses devoirs au péril de la vie. VIII. 638. *b*. 639. *a*.

FERMETÉ, (*Physiol.*) attitude dans laquelle on se tient ferme, dans quelque situation que ce soit. VI. 527. *a*.

FERMETURE des portes d'une place de guerre. XI. 721. *a*, *b*.

FERMIER, (*Econ. rustiq.*) Différence entre le fermier & le métayer. Devoirs d'un fermier à l'égard de son propriétaire. L'assiduité & l'activité sont les qualités essentielles d'un fermier. Ceux qui, sous prétexte de joindre le commerce au labourage, se répandent souvent dans les marchés publics, n'en rapportent que le goût de la dissipation, & perdent de vue la seule affaire qui leur soit importante. Ceux auxquels ils confient les travaux de la campagne ne sauroient suppléer comme il faut à leur absence. VI. 527. *b*. Objets dont le soin doit être abandonné à la fermiere. La théorie de l'agriculture est simple; mais les circonstances obligent à en modifier les principes de tant de manieres, que les regles échappent à travers la foule des exceptions. Si les cultivateurs philosophes avoient eu soin de consulter nos bons fermiers, ils se seroient épargné beaucoup d'expériences, en s'instruisant de celles qui sont déja faites : ils auroient dû aussi déférer davantage à leurs sentimens, lorsqu'en proposant leurs découvertes, ils ont trouvé en eux de la froideur ou de la répugnance. On voit par l'expérience de plusieurs personnes, combien les véritables connoissances en agriculture dépendent de la pratique. *Ibid.* 528. *a*. En matiere d'agriculture, il vaut beaucoup mieux voir la pratique des fermiers, que se borner à la lecture des livres. Il faut beaucoup de courage & d'argent pour réussir à un certain point dans le labourage. La classe des fermiers est injustement méprisée. Dans les premiers tems de la république romaine, on louoit un citoyen vertueux en l'appellant un bon laboureur. Quelques écrivains ont regardé l'agriculture comme une fonction sacrée. Eloge des mœurs de la plupart des fermiers de nos jours. Bonheur de leur état. Sentimens qu'on leur doit. *Ibid.* *b*.

Fermier ou *locataire* : engagemens qu'il prend. II. 16. *b*. IV. 894. *b*. Opération que se permettent les fermiers fripons qu'on force à quitter leurs fermes. IX. 146. *b*. Des arbres que le fermier a plantés. *Suppl.* I. 523. *b*.

FERMIERS, (*Econ. politiq.*) ceux qui afferment & font valoir les biens des campagnes, & qui procurent les richesses & les ressources les plus essentielles pour le soutien de l'état. VI. 528. *b*. On ne peut bien juger de l'état actuel de l'agriculture en France, si l'on s'en tient à un coup d'œil général. Connoissances auxquelles il faut s'appliquer pour en bien juger. Il s'en faut peu qu'on ne croie que l'usage des chevaux & celui des bœufs ne soient également avantageux. Les cultivateurs eux-mêmes ne doivent pas être consultés là-dessus. Il n'y a que des fermiers riches qui puissent se servir de chevaux pour labourer les terres. Les autres n'ont d'autre ressource que de les faire cultiver avec des bœufs, par des paysans qui leur rendent la moitié de la récolte : cette méthode exige très-peu de frais de la part du métayer. Autre arrangement, par lequel les propriétaires, dans certaines provinces, retirent en argent le revenu du fermage de leurs terres. *Ibid.* 529. *a*. Les propriétaires qui se chargeroient eux-mêmes de la culture de leurs terres dans les provinces où l'on ne cultive qu'avec des bœufs, seroient obligés de suivre le même usage. De tout tems, & en tout pays, on a cultivé les terres avec les bœufs. Leur travail est beaucoup plus lent que celui des chevaux. C'est un préjugé démenti par l'expérience, que les bœufs ont plus de force que les chevaux : six bœufs voiturent deux ou trois milliers pesans, & six chevaux voiturent six à sept milliers. Les bœufs retiennent plus fortement aux montagnes, mais ils tirent avec moins de force. Proportion de ce qu'il faut de bœufs ou de chevaux pour le labour de différentes terres; quantité de travail que les uns & les autres font dans un jour. *Ibid.* *b*. L'usage des bœufs ne paroît préférable à celui des chevaux, que dans les pays montagneux ou dans des terreins ingrats, où il n'y a que de petites portions de terres labourables dispersées. Les bœufs peuvent convenir pour les terres fort légeres. Les terres qu'on laboure avec des bœufs, produisent beaucoup moins que celles qui sont cultivées avec des chevaux. Les métayers occupent autant qu'ils le peuvent les bœufs à des charrois pour leur profit; les terres sont moins cultivées, & une partie demeure en friche. C'est un grand inconvénient, dans les pays où l'on cultive avec des bœufs, quand les terres restent en friche; elles y sont à très-bas prix, & restent en vaine pâture. *Ibid.* 530. *a*. On croit vulgairement qu'il y a beaucoup plus de profit, par rapport à la dépense, à labourer avec des bœufs qu'avec des chevaux : recherches sur ce sujet. Détails sur les frais d'achat des bœufs & des chevaux par lesquels il paroît que la dépense des bœufs surpasse au bout de douze ans celle des chevaux d'environ 700 livres. *Ibid.* *b*. Il y a des fermiers qui ménagent leurs bœufs ou leurs chevaux pour les vendre plus avantageusement; mais alors ils font moins de culture. Si les chevaux sont plus sujets aux maladies que les bœufs, cet inconvénient se compense; parce que le laboureur qui se sert de bœufs en a besoin d'un plus grand nombre, qu'il n'auroit eu de chevaux. Le désastre que causent les épidémies parmi les bœufs est plus dangereux que les maladies des chevaux. Dépenses pour les bœufs qui compensent celles du ferrage & du harnois des chevaux. Pour la nourriture, le préjugé est en faveur des bœufs; examen de cette question; *Ibid.* 531. *a*. d'où il résulte que l'avantage est toujours en faveur de ceux qui emploient les chevaux. *Ibid.* *b*. Les chevaux par leur travail se procurent

nemens, même lorsqu'ils dépendent de l'action des causes intelligentes, ne détruit point leur liberté. *Ibid. b. voyez* GRACE, PRÉDESTINATION, PRESCIENCE.

& le tems auquel on les a pris. Faucons sors, passagers, ou pèlerins. Faucon niais ou royal. Faucon hagard. Autres distinctions que sont les auteurs qui ont écrit de la fauconnerie.

eux-mêmes leur nourriture, sans diminuer le profit que la culture doit fournir au laboureur. Il n'en est pas de même de la culture ordinaire qui se fait avec les bœufs. Il y a de plus pour les bœufs que pour les chevaux, la dépense des pâturages. Diverses causes qui contribuent à rendre cette dépense fort onéreuse. *Ibid.* 532. *a.* Il y a moitié à perdre sur le produit des terres qu'on cultive avec des bœufs. Dans les tems secs, les bœufs trouvent peu de nourriture dans les pâturages, & ne peuvent presque pas travailler. Ainsi le défaut de fourrage & de fumier, le peu de travail, les charrois des métayers, bornent tellement la culture, que les terres ne produisent que très-peu de revenu, & ruinent souvent le propriétaire & le métayer. On prétend que les sept huitiemes des terres du royaume sont cultivées avec des bœufs, ce qui découvre une dégradation de l'agriculture en France: une partie de toutes ces terres sont en friche par le défaut de fermiers. Causes de ces désastres. Pauvreté des habitans de la campagne. Il n'y a point d'homme qui ne sache que les richesses sont le grand ressort de l'agriculture. De cinquante millions d'arpens labourables dans le royaume, il y en a plus d'un quart en friche. Six ou sept millions sont traités par la grande culture & environ trente millions avec des bœufs. *Ibid. b.* Le produit total des terres cultivées donne en blé environ 42 millions de septiers. Calcul de M. Dupré de Saint-Maur, d'où il résulteroit que la consommation totale annuelle en blé *est* de trente-six millions de septiers, & le produit annuel, année commune, trente sept millions. Si les terres étoient traitées par la grande culture, il paroît qu'on auroit 70 millions de septiers, & qu'ainsi l'augmentation de récolte seroit de 26 millions. Du commerce des blés. Observations qui prouvent qu'on ne pourroit pas vendre à l'étranger ces 26 millions à un prix qui pût dédommager le laboureur de ses frais. Il faut donc envisager par d'autres côtés les produits de l'agriculture. Les profits sur les bestiaux en forment la partie la plus considérable: or ce sont les riches moissons qui les procurent. Il faut aux bestiaux des pâturages pendant l'hiver, & des grains à la plupart pour leur nourriture, c'est sous ces deux points de vue que l'auteur envisage ici la régie de l'agriculture. *Ibid.* 533. *a.* De quelle maniere les différentes terres du royaume devroient être employées. En Angleterre, on réserve beaucoup de terres pour procurer de la nourriture aux bestiaux. Produit des laines de ce pays. Il n'y a aucune branche de commerce qui puisse être comparée à cette seule partie du produit des bestiaux. Produit de la traite des negres comparée à celui des bestiaux en Angleterre. Avantages de l'état du fermier dans ce royaume. *Ibid. b.* En bornant en France la culture du blé aux bonnes terres, le calcul de l'auteur porte que le produit general seroit de 60 millions de septiers, lequel surpasseroit de 18 le produit actuel de nos récoltes, ces [illegible] vendus à l'étranger [illegible] argent plus de [illegible] millions de livres. Le [illegible] de la récolte en menus grains [illegible] avec le produit des terres médiocres, à l'augmentation du profit sur les bestiaux. Le commerce du blé étant libre, il se vendroit à l'étranger environ [illegible] livres le septier. Régularité dans les prix des grains en Angleterre; ce qui est un grand avantage pour la [illegible] de l'agriculture. Quel a été le bas prix du blé en France depuis plus de 30 ans. Les désastres [illegible] à la suite d'un prix si bas, dans un royaume où il y a tant de cultivateurs pauvres. Pratiques des [illegible], qui montrent pourquoi les disettes [illegible] lorsqu'il arrive de mauvaises années. *Ibid.* 534. *a.* Pourquoi les [illegible] où le blé a été à bas prix, & qui sont suivies d'une mauvaise année, ne préservent pas de la disette. Pour [illegible] comprendre le dépérissement [illegible] de l'agriculture par l'inégalité excessive des prix du blé, il ne faut pas perdre de vue les dépenses qu'exige la culture du blé. Total pour la culture de 40 arpens, [illegible] par quatre chevaux — [illegible] livres. *Ibid. b.* [illegible] que quand le prix du blé est à [illegible] livres le septier, le cultivateur [illegible] & il est exposé à tous les accidens dont il doit supporter le dommage. Estimation des frais & du produit des menus grains qu'on seme au mois de mars. Ces frais sont pour les 40 arpens, 690 liv. qui jointes aux [illegible] liv. de [illegible], font une somme de 3010 liv. pour le total des frais de 40 arpens. Produit du blé, 3066 liv. Produit des menus grains, 800 liv. Total 4066 liv. Ainsi le produit n'excede les frais que de 956 liv. Il faut donc que les grains soient à plus haut prix, pour que le cultivateur puisse se soutenir. Condition du métayer & du propriétaire où évaluant leurs dépenses & leurs revenus [illegible]. *Ibid.* 535. *a.* Le fermier est toujours plus avantageux à l'état. Il est de l'intérêt des [illegible] & par conséquent de l'état, que le blé se maintienne à un certain prix. Le riche fermier occupe & soutient le paysan; le paysan procure au pauvre citoyen la plupart des denrées nécessaires aux besoins de la vie. La culture languit dans les lieux où les fermiers manquent. *Ibid. b.* Si, la semence & les frais prélevés, un fermier a un septier de plus par arpent, c'est ce qui fait son avantage. Et s'il cultive si bien qu'il puisse avoir deux septiers, son profit est doublé; mais il ne peut obtenir ce produit que d'une bonne terre. Le paysan qui entreprendroit de cultiver du blé avec ses bras, ne pourroit se dédommager de son travail. Ce n'est que sur de grandes récoltes qu'on peut retirer quelque profit. L'agriculture n'a pas, comme le commerce, une ressource dans le crédit; il faut donc que les fermiers soient riches par eux-mêmes. Inconvéniens de l'état actuel des choses qui font que l'état de fermier ne subsiste presque plus, & que l'agriculture est abandonnée aux métayers. C'est principalement la liberté ou la contrainte dans le commerce du blé, qui décide de sa valeur. *Ibid.* 536. *a.* La nation angloise n'a point essuyé de cherté extraordinaire ni de non-valeur de blé, depuis qu'elle en a favorisé l'exportation. Le bon état de l'agriculture dans les colonies angloises, sur-tout dans la Pensylvanie, a contribué depuis un tems à diminuer le prix de cette denrée. Outre la liberté de la vente des grains à l'étranger, il faut que le cultivateur ne soit pas inquiété par des impositions arbitraires. Par rapport à la nécessité de fournir à la milice, l'état de fermier pourroit avoir des privileges de plus que l'état de métayer, si le premier étoit bien connu. Le gouvernement ne peut déterminer des personnes riches à l'état de fermiers, que par une protection décidée. *Ibid. b.* Recherches sur le profit des bestiaux dans l'état actuel de l'agriculture en France. Par la grande culture on mettroit à profit les pâturages qui servent en pure perte à nourrir quatre ou cinq millions de bœufs, & qui occupent, pris tous ensemble, au moins pendant six ans, les pâturages, qui pourroient servir à élever pour la boucherie quatre ou cinq autres millions de bœufs, lesquels produiroient, en suivant la méthode indiquée ici, 600 millions de plus tous les six ans. Ces pâturages pourroient la plupart être remis en culture; alors le produit en seroit beaucoup plus grand. Avantage plus considérable que présenteroient les troupeaux de moutons, par l'accroissement du produit des laines & de la vente annuelle de ces bestiaux. *Ibid.* 537. *a.* Dans les domaines cultivés par des bœufs, il n'y a pas le tiers des troupeaux qui pourroient y être nourris, si ces terres étoient mieux cultivées. Calcul des profits que procureroient ces troupeaux de moutons [illegible] autant qu'ils peuvent l'être. Les observations qu'on vient de faire sur l'accroissement du produit des bœufs & des troupeaux, doivent s'étendre sur les chevaux, les vaches, les veaux, les porcs, les volailles, les vers à soie, *&c.* Ces richesses se répandroient sur tous les habitans, elles augmenteroient la population, elles accroîtroient les revenus des propriétaires & ceux de l'état. Les frais de la culture n'en seroient guere plus considérables. [illegible]

[illegible] *Ibid.* 538. *a.* [illegible]

[illegible] *Ibid. b.* [illegible]

[illegible] On [illegible] *Ibid.* 539. *a.* [illegible] Les inconvéniens auxquels ces regles ne pourroient obvier, ne seroient pas comparables à celui d'être exposé tous les ans à la dis-

mentaires ne se touchent donc que par des portions de surfaces interrompues. Toute fibre est douée plus ou moins d'une

fibres simples, dont les parties élémentaires sont toujours les mêmes, & qui vraisemblablement ont la même force de cohésion pour leur union, à la composition de

FAULX. (*Tailland. Econom. rustiq.*) Description de cet instrument. Faulx à foin; faulx à avoine. On voit dans les planches le détail du travail de la faulx par le taillandier. VI. 435. *a.*

sent le même accident. Moyens qu'on doit employer pour prévenir l'avortement. *Ibid.* 451. *a.* Si l'on n'a pu le prévenir & que le fœtus soit mort, il faut le tirer par le secours de l'art,

crétion des collecteurs. Observation qui montre que les déclarations exactes qu'on exigeroit du cultivateur ne pourroient cependant le déterminer à restreindre sa culture pour moins payer de taille. Quel seroit le moyen de faire exécuter cette répartition, qui se trouveroit fort composée & par conséquent trop difficile pour des collecteurs qui ne sont pas versés dans le calcul. Maniere d'établir un tarif dans la communauté. Combien l'assurance d'être à l'abri de toute imposition arbitraire seroit favorable à la population des campagnes & à l'agriculture. *Ibid. b.* Joignez à la lecture de cet article celle de l'article GRAINS, (*Econom. politiq.*)

FERMIER, (*Jurisp.*) signification générale de ce mot. VI. 540. *a.*

Fermier conventionnel. VI. 540. *a.*

Fermier général: diverses acceptions de ce mot. Fermier général du roi. Différence entre la régie & le bail à ferme. Devoirs du régisseur. Devoirs du fermier. Injustice que plusieurs commettent dans le jugement qu'ils portent sur les fermiers généraux. VI. 540. *a.*

Fermiers généraux, voyez PARTISAN, TRAITANT, FINANCIER. Les chevaliers romains devenus fermiers des impôts. III. 311. *b.* Fermiers chez les Romains. XIII. 550. *b.* 551. *a.* Dispositions de Néron & de Trajan sur les fermiers des impôts. VIII. 601. *b.* Départemens des fermiers généraux en France. IV. 856. *a.* Combien il importeroit d'abolir efficacement les profits excessifs de ceux qui manient les finances. IX. 100. *b.* Précaution à prendre contre les fermiers. XIV. 228. *a.* Injustices, prévarications & artifices des fermiers. XVII. 876. *a.*

Fermier judiciaire; quelles sont les personnes auxquelles il est défendu d'être fermiers judiciaires. Avant d'entrer en jouissance, le fermier judiciaire doit donner caution du prix du bail, *&c.* Lui & sa caution sont contraignables par corps. Il ne peut percevoir que les droits utiles. Charges réelles du fermier judiciaire. Avantages dont on ne peut le dépouiller en cas de main-levée de la saisie réelle ou d'adjudication par décret. Réglement & traité à consulter. VI. 540. *b.* voyez encore, ADJUDICATION PAR DÉCRET, BAIL JUDICIAIRE, DÉCRET, SAISIE RÉELLE.

Fermier partiaire. VI. 540. *b.*

Fermier particulier. VI. 540. *b.*

Fermier, vicaire-fermier. XVII. 233. *a.* Vicomte fermier. 239. *b.*

Fermier, au jeu de la ferme. VI. 540. *b.*

FERMIN, (*Philippe*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

FERMO ou *Firmo*, (*Géogr.*) ville de l'état de l'église. Personnages célebres qui y sont nés. Lactance, Annibal Adami, le cardinal Phil. Ant. Gualterio. Quelques anecdotes sur ce dernier. VI. 541. *a.*

FERMOIR, (*Tailland.*) ouvriers qui se servent de cet outil. Comment on procede pour le faire. VI. 541. *a.*

FERMOIR, (*Bourell. & autres ouvr.*) description & usage de cet instrument. VI. 541. *b.*

Fermoir, outil de charpentier, celui du menuisier, celui du jardinier. VI. 541. *a.*

Fermoir du graveur en bois. VII. 891. *a.*

FERMOIRS, (*Reliure*) assemblage de pieces de métal. Description. VI. 541. *a.* Fermoirs à crochet, fermoirs à bouton: leur usage. *Ibid. b.*

Fermoirs de livres: emporte-piece pour ces fermoirs. V. 593. *b.*

FERMOIR, (*Stucateur*) VI. 545. *b.*

FERNAMBOUC, (*bois de*) le plus estimé des bois du Bresil. II. 398. *a.* Voyez PERNAMBUCO & BRESIL, (*bois de*) teinture du coton en écarlate avec ce bois. *Suppl.* II. 624. *a.*

FERNANDEZ, *isle de.* VIII. 922. *b.*

FERNANDO, fils naturel d'Alphonse V, roi d'Aragon: il reçut l'investiture du royaume de Naples. XI. 19. *a.*

FERNEL, (*Jean-François*) médecin. *Suppl.* IV. 365. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 348. *b.*

FERNEY ou *Fernex*, (*Géogr.*) village du pays de Gex, près de Geneve, devenu fameux par le séjour de M. de Voltaire. Description que ce poëte nous donne de ce lieu, dans son épître à Horace. *Suppl.* III. 28. *a.*

FEROCE. Quel animal dans la nature est plus féroce que l'homme? Si l'homme est un animal féroce qui s'immole les animaux, quelle bête est-ce que le tyran qui dévore les hommes? Différence entre la férocité & la cruauté. VI. 541. *b.*

FERONIA, (*Myth.*) divinité à laquelle on donnoit l'intendance des bois, des jardins, des vergers. Les affranchis la regardoient comme leur patrone. Temple de cette divinité *in campis Pometinis*, dont Horace parle *Sat. V. liv.* I. *v.* 24. Son temple principal étoit sur le mont Soracte. VI. 541. *b.* Les habitans de Capene & ceux des environs l'avoient enrichi de beaucoup de dons, quand Annibal emporta ses richesses. Fête de la déesse qui se célébroit dans un bois près du temple. Prodiges arrivés dans ce bois. Les prêtres d'Apollon, voisins de ceux de Féronia, avoient comme eux le privilege de marcher sur des charbons ardens. Comment se pratiquoit cette supercherie. Solemnité des fêtes de Féronie: grands honneurs qu'on lui rendoit. Médailles d'Auguste qui représentent cette déesse; pourquoi on la nommoit φιλοστεφανος & ανθηφορος: ce qu'en ont dit Servius, le scholiaste d'Horace, & Virgile. Auteurs à consulter. 542. *a.*

Feronia, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 28. *a.*

Féronia, cérémonies dans lesquelles les prêtres de cette déesse marchoient sur des charbons ardens. VIII. 220. *a*, *b.* XV. 367. *a.* Temple de Féronie au pied du mont Soracte. *Ibid.* Temple & forêt qui lui étoient consacrés près de Pometia. *Suppl.* III. 841. *b.*

FERRA, (*Ichthyol.*) description de ce poisson du lac de Geneve: qualité de sa chair. Saison où on le pêche. On le sale pour l'hiver. Auteur à consulter. VI. 542. *a.*

FERRAILLE. Du fer refondu de vieilles ferrailles. *Suppl.* III. 15. *a*, *b.*

FERRAND, (*Louis*) XVI. 449. *b.*

FERRANDINES, (*Manuf. en soie*) quelles sont ces étoffes. Ce que les réglemens prescrivent sur elles. Connoissances que doivent acquérir les hommes qui donnent des réglemens aux manufactures. VI. 542. *b.*

FERRANDINIER, espece de coffre, vol. III des pl. Coffretier.

FERRANT, (*Manege*) vieille expression qui désignoit un cheval gris pommelé, selon Ducange. Selon d'autres auteurs, ce mot désignoit d'autres qualités. Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. VI. 542. *b.* Anecdote sur l'insulte que le peuple de Paris fit à Ferrant, comte de Flandre, après qu'il eut été fait prisonnier à la bataille de Bovines; insulte fondée sur l'équivoque de son nom avec celui des chevaux qui trainoient son char. *Ibid.* 543. *a.*

FERRARE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ce que coûta sa citadelle au pape Clément VIII. Décadence de cette ville, depuis qu'elle a passé sous la domination du S. Siege. Personnages illustres dont elle a été la patrie; Giraldi; Guarini; Riccioli; le cardinal Bentivoglio. Détails sur chacun d'eux. VI. 543. *a.*

FERRARE, (*Géogr. & Hist. mod.*) ville d'Italie, qui n'a porté ce titre que dans le huitieme siecle, capitale du duché de même nom. Origine & révolutions de cette ville. Sa description. *Suppl.* III. 28. *b.* Le pays de Ferrare autrefois peuplé & bien cultivé, est aujourd'hui négligé. Sa dépopulation & sa décadence. L'évêché de Ferrare érigé en archevêché en 1735. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* 29. *a.*

Ferrare, *bibliotheque de.* II. 234. *b.*

FERRARI, (*Jean-Baptiste*) XV. 178. *a.*

FERREIN, (*Antoine*) son systême sur la structure du foie. VII. 31. *b.* Sur la production de la voix. XVII. 431. *b.* Ses ouvrages anatomiques, *Suppl.* I. 408. *b.* & en physiologie. *Suppl.* IV. 358. *b.*

FERREOL, (*Tonance*) sa bibliotheque. II. 236. *a*, *b.*

FERRER, terme de commerce, d'architecture, d'aiguilletier, & de filassieres. VI. 545. *a.*

FERRER *un cheval*, (*Maréch.*) soins que doit prendre un maréchal, que l'on charge de ferrer un cheval. Mauvaise pratique des maréchaux, par laquelle ils tiennent un appareil de fers tout étampés, disposés à être placés sur le pied du premier animal. Ces ouvriers s'excusent sur la longueur du tems qu'il faudroit employer sans ces préparatifs pour la ferrure de chaque cheval. Réponse à ces excuses. VI. 543. *b.* Maniere de tenir & de lever les pieds de l'animal. D'où vient que certains chevaux se défendent violemment, lorsqu'on veut leur lever les pieds. Ce défaut est des plus essentiels. Moyens de le corriger. *Ibid.* 544. *a.* Diverses dispositions des chevaux par rapport à la docilité qu'exige l'opération de les ferrer. Divers partis que prennent les maréchaux pour les y disposer, comme celui de les renverser, de les étourdir pour les faire tomber, ou même d'abandonner totalement le cheval. Réflexions sur ces diverses méthodes. Opération d'ôter le vieux fer. *Ibid. b.* Le fer étant enlevé, il s'agit de nettoyer le pied de toutes les ordures qui peuvent soustraire la sole, la fourchette & les mammelles, ou le bras des quartiers aux yeux de l'opérateur. Maniere de couper l'ongle & de parer le pied. L'auteur condamne ceux qui appliquent le fer rouge sur l'ongle. Danger de cette pratique. *Ibid.* 545. *a.* On peut rapporter encore à la paresse des ouvriers, l'inégalité fréquente des quartiers. Comment le nouveau fer doit porter sur l'ongle. Moyen de reconnoître qu'il porte par-tout également. Comment le maréchal doit ensuite l'assujettir. Observations sur la lame des clous. *Ibid. b.* Diverses maximes des maréchaux en forme de proverbes qui indiquent certaines regles sur la maniere de brocher. Suite des opérations du maréchal. *Ibid.* 546. *a.* De la nécessité de ferrer les chevaux un peu plus souvent que l'on ne fait communément. *Ibid. b.* Voyez FERRURE.

de colle qui sert à lier les élémens terreux de la fibre. L'air fixe fait une partie principale de cette colle. C'est apparem-

Fiches. Détails sur cette partie des ouvrages de ferrurerie. XVII. 825. *b.*

trats où les parties ne sont responsables que de dol; autres où elles sont responsables de la faute. Comment on se rend

Tome I.

soit du cavalier, soit du cheval. Applications ... à divers cas. VI. 442. *a.*

NNNNnnnn

Ferrer. De l'usage de ferrer les chevaux parmi les anciens. III. 304. *a.* De la maniere de ferrer les chevaux. *Suppl.* III. 423. *a*, *b.* — 427. *b.* Blessure faite au pied du cheval lorsqu'on le ferre. V. 625. *b.*

FERRER, (*Serrur.*) VI. 546. *b.*

Ferrer les roues de voiture. V. 551. *b.*

FERRERA, (*Jean*) Espagnol, auteur d'un ouvrage d'Agriculture. *Suppl.* III. 217. *b.*

FERRET. (*en termes d'aiguilletier*) Ferrets simples; ferrets à embrasser, ferrets à bandage; ferrets de caparaçon. VI. 546. *b.*

Ferret, en terme de cirier, & en terme de verrerie. VI. 546. *b.*

FERRETE, (*Géogr.*) il ne faut pas confondre la seigneurie de Ferrete avec l'ancien comté du même nom, dont elle n'est que le district primitif. Autres bailliages ou seigneuries qu'il comprenoit. Origine de son nom; château de Ferrete. *Suppl.* III. 29. *a.*

FERRETE, *coutume de*, (*Jurisp.*) IV. 416. *a.*

FERRETES *d'Espagne*, (*Minéralog.*) espece d'hématite qui est une vraie mine de fer, que l'on trouve dans quelques endroits d'Espagne. Autres lieux où il s'en trouve. Description de ces pierres. Comment elles sont disposées dans la mine. VI. 547. *a.*

FERRETIER, (*Maréch.*) description de ce marteau du maréchal. VI. 547. *a.*

FERRI, (*Paul*) homme de lettres. X. 475. *a.*

FERRIER, (*le Pere*) confesseur de Louis XIV. Anecdote sur ce religieux. XIV. 318. *a.*

FERRIER, (*Vincent*) XVI. 813. *a.*

FERRIER, (*Arnould du*) XVI. 452. *a.*

FERRIOL, *Saint-* (*Géogr.*) détails sur la construction & l'usage du bassin de ce lieu. *Suppl.* II. 176. *a*, *b.*

FERRUGINEUSES, *eaux*, X. 539. *a*; *b.* voyez MARTIALES.

FERRURE, terme de serrurerie & de maréchallerie. VI. 547. *b.* *Voyez* les articles de ces arts.

FERRURE, (*Maréch.*) opération qui consiste à parer, à couper l'ongle, & à y ajuster des fers convenables. Ancienneté de l'usage de ferrer les chevaux. Examen d'un passage de Xenophon qui a semblé indiquer que l'opération dont il s'agit n'étoit point en usage chez les Grecs. On ne sait si cette pratique étoit générale chez les Romains. Quant aux mules, nous ne pouvons douter qu'on ne fût en usage de les ferrer. VI. 547. *b.* Au fond, il importe peu de fixer l'époque à laquelle les hommes ont imaginé d'assujettir les chevaux à cet usage. Connoissances que doit avoir le maréchal-ferrant, pour remplir les différentes vues qu'il doit se proposer. Description du sabot & de ses différentes parties. Etat de l'ongle dans le poulain qui naît. Origine & formation du sabot. *Ibid.* 548. *a.* Observations sur les trois parties que l'on distingue dans le sabot, sa partie supérieure, sa partie moyenne, & sa partie inférieure. Méchanisme de l'accroissement du sabot. *Ibid.* *b.* Pourquoi si l'on demeure un long intervalle de tems sans parer le pied d'un cheval, l'ongle croît peu & moins vîte. Lorsque le pied de l'animal est souvent paré, l'accroissement sera moins difficile. *Ibid.* 549. ... autre fait qui prouve que l'ongle ne se prolonge point par son extrémité; & ne peut avoir lieu que dans la couronne & dans la partie vive. Moyens dont la nature se sert pour renouveller l'ongle. *Ibid.* *b.* Application des principes développés ci-dessus, à l'art du maréchal, pour le mettre en état de remplir les deux intentions qu'il doit se proposer en ferrant un cheval; savoir, d'entretenir le pied dans l'état où il est quand il est régulierement bon, & de réparer les défectuosités qu'il peut avoir. Description d'un bon pied. Enumération des diverses défectuosités dont le pied est susceptible. Directions sur la maniere de procéder, lorsqu'il est question de ferrer un pied naturellement bon. *Ibid.* 550. *a*, *b.* Lorsqu'il est question de ferrer un pied de travers, un quartier étant plus haut que l'autre. *Ibid.* 551. *a.*

Ferrure d'un pied de travers, un des quartiers se jettant en dehors ou en dedans. VI. 551. *a.*

Ferrure d'un pied dont les talons sont bas. VI. 551. *b.*

Ferrure d'un pied dont les talons sont flexibles. VI. 551. *b.*

Ferrure d'un pied dont les talons sont trop hauts, mais qui cependant sont trop ouverts, pour qu'on puisse redouter l'encastelure. *Ibid.* *b.*

Ferrure d'un pied dont les talons seroient trop hauts, & qui tendroient à l'encastelure. VI. 552. *a.*

Ferrure d'un pied encastelé. VI. 552. *a.*

Ferrure d'un pied plat. VI. 552. *a.*

Ferrure d'un pied plat ensuite d'une fourbure, l'ongle s'étendant vers la pince, & la sole laissant appercevoir des croissans. VI. 552. *b.*

Ferrure d'un pied qui aura un ou deux oignons. VI. 552. *b.*

Ferrure du pié comble. VI. 553. *a.*

Ferrure d'un pié gras ou foible, d'un pié trop long en pince & en talon, & d'un pié trop petit. VI. 553. *a.*

Ferrure d'un cheval arqué, brassicourt, droit sur ses membres, bouté, rampin. VI. 553. *a.*

Ferrure des chevaux qui se coupent & qui forgent. VI. 553. *b.*

Ferrure des chevaux qui ont des seymes. VI. 554. *a.*

Ferrure des chevaux qui ont des soies ou des piés de bœuf. VI. 554. *a.*

Ferrure des chevaux qui ont des bleymes. VI. 554. *a.*

Ferrure des chevaux qui butent. VI. 554. *a.*

Ferrure contre les clous de rue & contre les chicots. VI. 554. *b.*

Ferrure des chevaux sujets à se déferrer. VI. 554. *b.*

Ferrure des mulets. VI. 554. *b.*

Ferrure des mulets qui posent le pié à terre à la maniere des chevaux. VI. 554. *a.*

Ferrure des mulets dont le talon est bas. VI. 555. *a.*

Ferrure des mulets dont la fourchette est grasse & les talons bas. VI. 555. *a.*

Ferrure des mulets qui ont des soies. VI. 555. *a.*

Ferrure des mulets qui ont des seymes. VI. 555. *b.*

Ferrure des mulets panards & qui se coupent. VI. 555. *b.*

Ferrure des mulets qui se coupent en pince. VI. 555. *b.*

Ferrure des mulets qui se coupent par foiblesse de reins & ensuite de quelque effort. VI. 555. *b.*

Ferrure des mulets de charrette. VI. 555. *b.*

Ferrure des mulets de charrette qui sont boutés. VI. 555. *b.*

Forme singuliere d'épreuve qu'on exige en maréchallerie de ceux qu'on admet à la maîtrise. VI. 555. *b.*

Ferrure. Inexactitude dans une citation que renferme cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 29. *a.*

Ferrure des chevaux, *Suppl.* III. 423. *a*, *b.* — 427. *b.* des mulets, 424. *b.* 427. *b.* des ânes. *Ibid.*

FERTÉ, (*Géogr.*) Ferté-sur-Aube. Ferté-Aurain. Ferté-Chauderon. *Suppl.* III. 29. *a.* Ferté-Gaucher. Ferté-Habau ou Imbault. Ferté-sous-Jouare. *Ibid.* *b.*

FERTÉ-ALAIS, (*Géogr.*) petite ville de l'isle de France. Signification du nom de *Ferté* commun à plusieurs villes de France. Les François avoient anciennement des places fortes plus propres à se mettre à l'abri des incursions des ennemis, qu'à loger des habitans. Diverses villes & châteaux que l'on appelle *la Ferté*, en y ajoutant un surnom. Origine du nom de la Ferté-Alais. VI. 556. *a.*

FERTÉ-BERNARD, *Ferté-Milon*, (*Géogr.*) VI. 556. *b.*

FERTILE, *Fécond*, (*Synon.*) VI. 463. *a.*

FERTILISATION *des terres*. I. 554. *a.* XVI. 871. *b.* Moyens de fertiliser les terres sans les mettre en jachere. *Suppl.* III. 490. *a*, *b.* Des eaux & des engrais qui les fertilisent, *voyez* ces mots. Des labours, *Suppl.* III. 692. *a*, *b.* des arrosemens, *Suppl.* I. 576. *b.* &c. Utilité de la pluie. *Suppl.* IV. 420. *b.* Fertilité que l'air procure aux terres: conséquence pratique de cette observation. *Suppl.* III. 29. *b.* Le nitre considéré comme le principe universel de fertilité. *Suppl.* III. 215. *a*, *b.* Moyens artificiels pour fertiliser les semences. 216. *a*, *b.* 217. *a*, *b.* I. 235. *a.* *Voyez* FÉCONDITÉ.

FERTILISER *les terres.* (*Agric.*) D'où viennent à la terre les nourritures végétales qu'elle acquiert par le repos. Plus la terre est exposée à l'air, plus les sucs nourriciers sont réparés promptement & en plus grande abondance. Cette influence de l'air paroît, 1°. par l'utilité des labours, 2°. par la fertilité prodigieuse qu'acquierent les terres élevées en mottes autour des parcs ... Il seroit donc très-avantageux de préparer toute la surface d'un champ comme ces murs de parc. *Suppl.* III. 29. *b.* Combien cette préparation vaudroit mieux que toute autre espece d'engrais. Elle seroit sur-tout avantageuse dans les terres glaiseuses. Grande influence des rosées pour la fertilisation des terres. Principes dont elles sont composées. Substance huileuse que contient la neige, qui lui donne aussi la même propriété. Les inondations dans les terreins bas sont encore mises au rang des moyens naturels d'amender les terres. L'eau de source est encore de quelque utilité à cet égard; mais cependant moindre que l'eau des rivieres, principalement de celles qui passent par des pays fertiles. *Ibid.* 30. *a.* Comment l'art a profité de cette observation. Especes d'eaux préjudiciables aux terres. *Ibid.* *b.*

FERTILITÉ. Différens sels que contiennent les terres, selon les différens degrés de leur fertilité. XVI. 183. *a.* Cause de la fertilité des graines. *Suppl.* III. 213. *a.* Sur la fertilité des terres, voyez ce dernier mot.

FERULE. (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. VI. 556. *b.*

FERULE, (*Jardin.*) contrées où elle vient naturellement. Ses principales especes. La férule ordinaire; sa description: c'est des tiges de cette espece de férule dont Martial disoit qu'elle étoit le sceptre des pédagogues. VI. 556. *b.* Le mot de *férule* est demeuré à l'instrument dont on use encore aujourd'hui dans les colleges. Sens du mot de férule dans la liturgie de l'église orientale. Usage que les vieillards faisoient du bois de la férule en guise de canne. Pourquoi on l'attri-

plus heureux à imiter ses erreurs qu'à étendre ses limites: de-là le *genre monstrueux*. *Ibid.* *b.* Ce genre de fiction considéré comme symbole, a sa justesse & sa vraisemblance;

FIDE-JUSSEUR, (*Jurispr.*) *caution.* En quoi le fidéjusseur est différent du co-obligé. L'intervention du fidéjusseur n'éteint pas l'engagement du principal obligé. Par l'ancien droit

tion. Il est vrai qu'on a eu recours, à cet effet, aux poils & aux crins; mais ces guides & ces objets sont peu sûrs. Il importeroit néanmoins beaucoup de connoître l'âge du poulain.

on descend dans la voûte d'en-bas, & l'on en enleve le blanc que la grande chaleur du four en feu a calciné, & réduit en un gâteau. Préparation du gâteau pour le moulin. Opéra-

tenoit à Platon. Observation sur ce que dit Pline, que les ânes mangent cette plante avec avidité, quoiqu'elle empoisonne les autres bêtes de somme. Culture de cette plante. *Férule de Grece.* Elle croît en abondance dans l'isle de Skinosa. Description de cette plante. On s'en sert pour porter du feu d'un lieu dans un autre. Passages des anciens que cette observation éclaircit. Fondement de la fable de Prométhée. *Ibid.* 557. *a.* Pourquoi Bacchus ordonna aux hommes qui boivoient du vin, de porter des cannes de férule. Elle servoit de canne à ses prêtres & de sceptre aux empereurs du Bas Empire. Elle étoit autrefois la marque de l'autorité des rois. Ouvrages que les anciens faisoient avec ce bois. Usages qu'on en fait aujourd'hui. Cassette de férule dans laquelle Alexandre tenoit les ouvrages d'Homere. *Férule d'Arménie.* Sa description. *Ibid. b.* Grandes vertus que Dioscoride & Pline ont attribuées à la férule de Grece & d'Italie. La férule aujourd'hui connue en médecine, est celle d'Afrique & de Perse, d'où découle le *galbanum.* Les autres especes ne donnent point une substance semblable. *Ibid.* 558. *a.*

Ferule galbanifere. VII. 430. *a.*

FERULE, (*Hist. anc. & mod.*) sceptre de pédant dont il se sert pour frapper dans la main des écoliers qui ont manqué à leur devoir. Ce mot signifie aussi la crosse des prélats. Etymologie de ce mot. Sa signification en terme de liturgie. VI. 558. *a.*

FERULE, (*Hist. eccl.*) bâton pastoral. Cérémonie de la dégradation du pape Benoît. VI. 558. *a.*

FESCAMP, (*Géogr.*) petite ville du pays de Caux en Normandie. Etymologie de son nom. Observations historiques sur cette ville. De son abbaye & de l'église qui lui appartient. *Suppl.* III. 30. *b.* Marché de Fescamp. Officiers qui gouvernent cette ville. Sa population. Privilege du franc-salé dont jouissent ses habitans. Vallée dans laquelle elle est située. Qualité de l'air du pays. Description du port. *Ibid.* 31. *a.* Foires de Fescamp. Fontaine d'une eau excellente: puits d'eau minérale près de ce lieu. Pêches que font les habitans. Leur principal commerce. S. Maurille, archevêque de Rouen, dans le onzieme siecle, naquit à Fescamp. Longitude & latitude de cette ville. *Ibid. b.*

FESCENNIN, *vers*, (*Litt.*) vers libres & grossiers, *&c.* Caractere de ces vers. VI. 558. *a.* Origine du nom *fescennin.* Quelles étoient les fêtes des peuples de Fescennie. Usage que les Romains firent sur le théatre des vers fescennins. Ce qui se passa entre Auguste & Pollion pendant le triumvirat. Catulle rendit les vers fescennins plus chastes par le style, sans les rendre moins obscenes pour le sens. Les termes grossiers gâtent moins le cœur, que les discours ingénieux d'une galanterie raffinée. *Ibid. b.*

Fescennins, *vers*, usage de ces vers dans les épithalames latins. V. 818. *b.* *Voyez* SATURNIENS. XIV. 697. *a.*

FESOLI, *ou* FIESOLI, (*Hist. eccl.*) freres mendians de S. Jérôme. Fondateur de cette congrégation. Tems où elle commença. Papes qui l'approuverent & la confirmerent. VI. 558. *b.*

FESSES. (*Anatom.*) Description des trois muscles qui composent les fesses. Aucun des animaux quadrupedes n'a de fesses. C'est la position droite de l'homme qui donne lieu à ce renflement qui forme les fesses. Pourquoi les femmes les ont plus grosses que les hommes. Comment le rapport de grosseur du ventre avec celle des fesses, fait que l'homme se tient plus ou moins droit en avant ou en arriere. Moyen de corriger un enfant qui auroit l'habitude d'avancer trop le derriere. Moyen d'empêcher un enfant d'avancer le ventre. VI. 559. *a.*

FESSES *d'un vaisseau*, (*Marine*) VI. 559. *b.*

FESSES, (*Manege*) Voyez *Suppl.* III. 30. *b.*

FESSIER, (*Anatom.*) nom de trois muscles considérables, extenseurs de la cuisse, & qui ont encore d'autres usages. Description du grand, du moyen & du petit fessier. VI. 559. *b.*

FESTINS. (*Hist. anc.*) Observations sur tout ce qui concernoit les convives dans les festins. IV. 168. *b.* Danses des festins. 625. *b.* Robes des festins. IX. 585. *a.* XIV. 309. *b.* Festins que les païens donnoient à leurs dieux en tems de calamité. XI. 678. *a.* Autels qu'ils dressoient dans les salles de festins. *Suppl.* I. 729. *b.* Usage que les Romains faisoient des restes d'un festin. XIII. 201. *b.* De l'usage des couronnes dans les festins. XIV. 323. *b.* Roi du festin chez les Grecs & les Romains. *Ibid.* Cérémonies qu'observoient les Grecs dans leurs festins en chantant. 801. *a.* Festin funebre que les Romains faisoient aux vieillards. XV. 194. *b.* Festins publics des Celtes. *Suppl.* II. 283. *a.* *Voyez* REPAS.

FESTIN, *roi du*, (*Critiq. sacr.*) XIV. 323. *a*, *b.* Les festins doivent faire partie des fêtes religieuses. 600. *b.* *&c.*

FESTINS, *dieu des*, (*Myth.*) III. 801. *b.*

FESTIN. *Festins royaux*, banquets extraordinaires que les rois de France ont quelquefois acceptés dans le sein de leur capitale ou ailleurs, à la suite des grandes cérémonies. VI. 559. *b.* Douceur d'un tel spectacle. L'hôtel-de-ville déploie, dans ces occasions, le goût le plus exquis, les soins les plus élégans, les dépenses les mieux ordonnées. Tels furent ces arrangemens magnifiques qui se déployerent le 15 novembre 1744, jour solemnel où le roi, à son retour de Metz, vint jouir des transports d'amour & de joie d'un peuple qui venoit de trembler pour ses jours. Pourquoi l'on s'est appliqué à donner ici le détail de ces festins.

Décoration générale pour le festin royal du 15 novembre 1744. *Ibid.* 560. *a*, *b.* Décoration de la cour de l'hôtel-de-ville. *Ibid.* 561. *a.* Marche du roi. *Ibid. b.* Souper du roi au banquet royal dans l'hôtel-de-ville, le 8 septembre 1745. *Ibid.* 562. *b.* Illumination de la place. *Ibid.* 563. *b.*

Festin, *prix de*, XI. 750. *b.*

FESTON, (*Architect.*) en quels lieux les anciens plaçoient ces ornemens. Usage que nous en faisons aujourd'hui. Festons postiches destinés à des décorations momentanées. VI. 564. *a.*

FETATION ou *Fœtation.* (*Econom. anim.*) Différence entre la fœtation & la fécondation. VI. 564. *a.*

FÊTES *des Hébreux.* (*Hist. sacr.*) Le jour du sabbat, selon l'opinion la plus commune, a été, de tout tems, un jour de fête. Sacrifices du sabbat & de chaque jour de la semaine. Fête de la nouvelle lune, *voyez* NÉOMÉNIE. Autres fêtes principales des Juifs. VI. 564. *a.* Les Juifs modernes célebrent encore d'autres fêtes d'une institution récente. Leurs fêtes commençoient & finissoient le soir. A quel excès de superstition ils poussoient l'abstinence du travail le jour du sabbat. *Ibid. b.*

Fêtes des Hébreux. Comment elles devoient être célébrées. XIV. 606. *b.* 607. *a.*

FÊTES *des païens.* (*Hist. anc.*) Numa partagea les jours de l'année en *festi*, *profesti* & *intercisi.* Comment on divisoit encore les jours appellés *festi*, & ceux qu'on appelloit *profesti.* Emploi des jours de fêtes. Il y en avoit de fixes & de mobiles. Premieres fêtes des Grecs. Jeux que les Romains célébroient dans leurs fêtes à l'imitation des Grecs. De toutes ces fêtes, un petit nombre obligeoit généralement tout le monde, & empêchoit les particuliers de vaquer à leur travail. L'empereur Antonin régla qu'il y auroit trois cens trente jours dans l'année où l'on pourroit s'occuper à ses affaires. Il y avoit, outre cela, 35 fêtes qui ne revenoient qu'après un certain nombre d'années révolues. VI. 564. *b.*

Fêtes des païens. Origine de ces fêtes. II. 625. *a*, *b.* Fêtes des Romains dans chaque mois, *voyez* CALENDRIER. *Suppl.* Usage établi chez les premiers Romains, de publier, au commencement de chaque mois, les fêtes qu'on célébreroit. II. 550. *b.* De la danse dans les fêtes sacrées. IV. 625. *b.* Pouvoir des pontifes par rapport aux jours de fêtes. VI. 419. *b.* Fêtes célébrées chez les anciens en mémoire de quelque grand événement. *Suppl.* II. 827. *b.* Feux de joie dans les fêtes des anciens. VI. 637. *a*, *b.* Réflexions sur les fêtes religieuses des païens. VIII. 428. *b.* XIV. 87. *a*, *b.* Comment on ornoit les portes dans les tems de fêtes. XIII. 135. *b.* Des fêtes domestiques des Romains. XIV. 474. *a*, *b.* Fêtes pour la délivrance de quelque péril. XV. 384. *a.* Fête des Athéniens où l'on sacrifioit à tous les dieux. XVI. 262. *b.* *Voyez* JEUX, SPECTACLES.

Fêtes des Mahométans. Celle du vendredi; la fête des victimes & le bairam qui termine le *ramadhan.* VI. 565. *a.*

Fêtes des Chinois. Détails sur ces fêtes. Les Indiens orientaux ont leurs solemnités. Les sauvages de l'Amérique en ont également. VI. 565. *a.* *Voyez* FÊTES *des morts.*

FÊTES *des chrétiens.* (*Hist. eccl.*) Ce qu'étoient les fêtes prises en général, & dans le but de leur institution. But des fêtes chrétiennes. Leur multiplication. Suppression de plusieurs. Ces changemens que font les évêques, ne devroient être faits qu'avec la participation de l'église & du gouvernement. Quand l'esprit de piété n'anime pas les fideles dans la célébration de ces fêtes, elles nuisent à la religion. VI. 565. *a.* Cet article est principalement destiné à montrer combien la fréquence des fêtes nuit au bien public. Plus nous travaillons, plus nous augmentons nos biens, & cette augmentation devient plus sensible si nous faisons moins de dépense. En diminuant le nombre des fêtes, on remplit ces deux objets. Nombre des fêtes qu'on célebre en France. En laissant les plus grandes à leur jour propre, l'auteur propose que les autres soient transportées au dimanche. L'établissement arbitraire de nos fêtes est une violation de la loi qui nous commande de travailler pendant six jours. Cette loi tient essentiellement à l'économie nationale. L'intérêt de la religion demande la transposition de ces fêtes au dimanche. *Ibid. b.* Paroles d'Esaïe contre l'abus des fêtes & leurs profanations. Convenance de cette transposition avec la nature même de la fête du dimanche. Par cette transposition, le peuple gagneroit par année environ seize jours de travail. Calcul qui montre que les fêtes font perdre à chaque ouvrier environ douze francs par année, *Ibid.* 566. *a.* sans parler des pertes plus considérables qu'elles causent aux hommes des différentes conditions, à proportion que leur travail est plus ou moins précieux. A supposer huit millions de travailleurs

dans

FIDIUS, (*Littérat. & Mythol.*) dieu de la bonne foi. Comment les Romains juroient en son nom. Dissertation de M. l'abbé Massieu sur le dieu *Fidius.* Denis d'Halicarnasse sem-

Comment la justice fut un droit inhérent au fief même. Pourquoi elle en fut ensuite séparée. Connoissances que nous donnent les observations qui viennent d'être faites sur la

Auteurs anciens à consulter. *Ibid.* 463. *a.*

César conçut aussi le projet d'ériger un temple à cette même

dans le royaume, l'auteur montre que les fêtes font perdre en total quatre-vingt-seize millions de livres par année. Les fêtes dérangent aussi considérablement les foires & les marchés : elles contribuent à débaucher & à corrompre les ouvriers, *Ibid. b.* & ces vices se font ressentir au milieu même de leurs occupations. La décision des procès, l'expédition des affaires, les études des jeunes-gens, souffrent aussi par les fêtes. Usage louable des Arméniens à l'égard des fêtes. Le pape Benoît XIV a laissé toute liberté en Italie de retrancher ou de modifier le nombre des fêtes. Retranchemens qui se font faits en conséquence. Autres retranchemens semblables faits dans les états du roi de Prusse, dans les Pays-Bas & dans l'Autriche. Avis de l'auteur sur la maniere dont chacune des fêtes de l'année doit être placée. *Ibid.* 567. *a.* Fêtes des patrons qu'on pourroit aussi chommer le dimanche. Fêtes des communautés, considérées comme un abus à supprimer. Des fêtes de palais, de college, du lundi, des processions du recteur, *&c.* Réflexions de l'auteur sur ces jours de perte de travail. *Ibid. b.* Divers avantages attachés à la transposition des fêtes. Quant aux jours maigres ou de jeûne, il conviendroit pour l'économie, de les restreindre aux vendredis & samedis, non compris le carême. Autres propositions & observations de l'auteur sur les jours maigres & sur les jeûnes. *Ibid.* 568. *a.* Autres avantages de la transposition des fêtes. Occasion de réformer le bréviaire, le chant, & les cérémonies, tant des paroisses, que des communautés & collégiales. Peu de commodité qu'il y a dans nos églises, ce qui est un abus qu'il faudroit aussi réformer. Les messes en plusieurs églises ne sont point assez bien distribuées, ni célébrées par l'officiant d'une maniere édifiante. *Ibid. b.* L'arrangement proposé ôteroit tout prétexte à la plupart des railleries & des reproches que font les déistes & les protestans sur la religion. *Objection.* L'épargne prétendue que procureroit la transposition des fêtes, est chimérique, d'autant que l'argent déboursé par les uns, va nécessairement au profit des autres, & par-là tout rentre dans la masse. *Réponse.* La grande utilité du projet n'est pas l'épargne, mais l'augmentation des travaux. Avec le raisonnement renfermé dans l'objection, l'on pourroit montrer que la plupart des pertes & des calamités sont de vrais biens politiques. *Ibid.* 569. *a.* Le travail & l'économie sont les grands moyens de s'enrichir. Quand le goût du luxe & des superfluités feroit entrer de l'argent dans le royaume, cela ne prouveroit point du tout l'accroissement de nos richesses, & n'empêcheroit pas les dommages qui suivent toujours la dissipation & la prodigalité.

Observations qui montrent que, malgré l'abondance de l'or & de l'argent en Europe, plusieurs causes concourent à nous rendre aujourd'hui plus agités, plus pauvres, plus exposés aux chagrins & aux miseres, qu'on ne l'étoit autrefois. *Ibid. b.* Un travail continu de la part des sujets augmentant, à coup sûr, la quantité des biens physiques, doit être beaucoup plus avantageux à la nation, que les dépenses qui accompagnent les fêtes parmi nous. Il n'est pas vrai, comme on le dit, que l'un gagne tout ce que l'autre dépense. Toute consommation de biens utiles est une véritable perte que l'argent ne répare point : l'argent reste, mais le bien s'anéantit. Supposition qui montre qu'une nation peut se mettre plus à son aise, sans acquérir un sou de plus dans tout le royaume. *Objection.* Si le public gagnoit à la suppression des fêtes, il n'est pas moins certain que plusieurs professions y perdroient. *Réponse.* Le bien national doit l'emporter sur le particulier. *Ibid.* 570. *a.* D'ailleurs les professions que l'on croit devoir être lésées par-là, ne le seroient pas réellement. Augmentation de gain pour les fermiers des aides. *Objection.* Dans un tems où les fideles ne sont que trop relâchés dans les devoirs de la piété, il ne faut pas proposer des arrangemens qui favorisent encore ce relâchement. *Réponse. Ibid. b.* Comment l'auteur justifie l'usage perpétuel qu'il a proposé de la graisse & des œufs, & la suppression de certains jours d'abstinence, & même de jeûnes prescrits par l'église. C'est en vain que Jesus-Christ nous apprend à négliger les traditions humaines ; nous voulons toujours tenir à de telles observances. Quelles sont les seules austérités auxquelles le vrai christianisme veut nous assujettir. Telle observance qui fut un moyen de salut dans des tems de ferveur, ne seroit plus aujourd'hui qu'une occasion de chûte. *Ibid.* 571. *a.* Préceptes de Jesus-Christ qui suffisent pour exercer notre vertu, & nous porter à la vigilance, sans être surchargés par des traditions humaines. Il ne s'agit d'ailleurs ici que de quelques adoucissemens fort simples, qui ne valent pas les frais de la contradiction ; au lieu que les institutions arbitraires sont capables de contrister des gens d'ailleurs réglés, d'énerver leur piété, ou de leur faire prendre le change sur ce qui constitue la véritable vertu. *Ibid. b.*

Fêtes des chrétiens. Celles par lesquelles on associoit la dévotion aux spectacles profanes. V. 803. *b.* Les fêtes du paganisme imitées, mais sanctifiées par les chrétiens. IX. 236. *a.* Le mot *natalis* employé autrefois par les chrétiens pour celui de *fête*. XI. 37. *a.* De la maniere de célébrer les fêtes. XIV. 607. *b.* Fêtes solemnelles de l'église. XV. 318. *a.* De celles des martyrs. XIV. 521. *b.* Livre où les Grecs exposent le sujet de chaque fête. 746. *a.* Prieres propres à certains jours de fête. III. 630. *b.* Projet proposé de réduire toutes les fêtes à deux ; savoir, Pâques & la Toussaint. XVI. 497. *a.* Veille des fêtes chez les premiers chrétiens. 874. *b.* Le mot *couleur* employé pour distinguer les offices des différentes fêtes. IV. 333. *b.*

FÊTES MOBILES. (*Chronol.*) Il y en a quatre : Pâques, l'Ascension, la Pentecôte & la Fête-Dieu. VI. 571. *b.* Intervalle dans lequel doit se trouver Pâques. A quelle distance de Pâques sont les trois autres fêtes mobiles. Fêtes que la mobilité de Pâques rend aussi mobiles. Tems du mercredi des cendres & de la septuagésime. Maniere de fixer le premier dimanche de l'Avent, qui est une fête dont la mobilité ne dépend point de Pâques. Autres fêtes qui n'étant pas mobiles par elles-mêmes le deviennent par les circonstances. Chiffres que les anciens computistes employoient pour trouver les fêtes mobiles. Des quatre-tems considérés comme fêtes mobiles. *Ibid.* 572. *a.*

Fêtes mobiles. Catalogue qu'on faisoit tous les ans des fêtes mobiles, que l'on écrivoit sur un cierge. III. 447. *a.* Coutume d'attacher au cierge paschal le papier sur lequel on écrivoit les fêtes mobiles. *Ibid.* Voyez *Mobiles, fêtes*. X. 580. *b.*

FÊTE-DIEU, (*Théol.*) fête instituée pour rendre un culte particulier à Jesus-Christ dans le sacrement de l'eucharistie. Pourquoi & par qui cette solemnité fut instituée. VI. 572. *a.* Office composé pour cette fête par Thomas d'Aquin. Cette fête confirmée en 1311, & rendue plus solemnelle en 1316. Procession du Saint Sacrement. Prédications pendant cette octave. Solemnité de cette fête à Angers. Tems où elle y fut instituée. *Ibid. b.*

Fête-Dieu. Sermons pendant l'octave de la Fête-Dieu. XI. 339. *b.* Procession de cette fête dans le Novarois. *Suppl.* IV. 51. *b.*

FÊTE DES MORTS ou *Festin des morts.* (*Hist. mod.*) Cérémonie usitée parmi les Sauvages d'Amérique. Description qu'en donne le P. de Charlevoix. VI. 572. *b.*

FÊTE DE L'O ou **DES O**, (*Théolog.*) fête de l'attente des couches de la Vierge, établie en Espagne en 656. Tems où cette fête de l'annonciation de N. D. fut fixée. Pourquoi elle fut appellée fête des O. Par qui elle fut nommée *fête de l'attente des couches de la Vierge*. Dans les églises de Rome & de France, il n'y a point de fête particuliere sous ces noms. VI. 573. *a.*

FÊTE DES ANES, (*Hist. mod.*) cérémonie qu'on faisoit anciennement dans l'église cathédrale de Rouen le jour de Noël. Description de cette cérémonie. VI. 573. *b.*

FÊTE DE L'ÉPINETTE, la plus célebre des fêtes des Pays-Bas. V. 803. *a*, *b.*

FÊTE DES FOUS, (*Hist. mod.*) réjouissance pleine de désordres, que les diacres & prêtres faisoient depuis Noël jusqu'à l'Epiphanie. Pourquoi on la nommoit la fête des sous-diacres. Elle étoit une imitation des saturnales. Ancienneté de cette fête. Efforts inutiles qu'on fit autrefois pour l'abolir. Description de cette fête. VI. 573. *b.* Extrait d'une lettre circulaire du 12 mars 1444, adressée au clergé du royaume, par l'université de Paris, par laquelle on peut s'instruire des désordres de cette fête. Divers registres qui font connoître les extravagances qui s'y pratiquoient. *Ibid.* 574. *a.* Les abus de cette fête régnoient encore en Angleterre en 1530. Divers autres peuples de l'Europe qui l'ont célébrée. Il se pratiquoit quelque chose de semblable les jours de S. Nicolas & de sainte Catherine dans divers dioceses de France. Ce que dit M. Lancelot sur ces fêtes. Apologies qui en furent publiées, soutenues de raisonnemens dignes de ces tems-là. Efforts des évêques, des papes & des conciles pour les retrancher. *Ibid. b.* Les séculiers concoururent avec le clergé pour faire cesser à jamais la fête des fous. C'est à la renaissance des lettres qu'on en doit principalement l'abolition. Description de la fête des fous, telle qu'elle se célébroit à Viviers. *Ibid.* 575. *a.* Manuscrit qui se trouve dans la bibliotheque du chapitre de Sens, où les cérémonies de cette fête se trouvent représentées & décrites. Cette église fut cependant une des premieres à réformer ces détestables abus. Lettre de Jean Leguise, évêque de Troyes, à Tristan de Salazar, archevêque de Sens, qui montre que cette fête n'étoit plus tolérée dans la cathédrale de ce métropolitain. Coutume qu'observoient quelques évêques de jouer familiérement avec leur clergé, sur la fin de décembre, comme pour imiter les saturnales des païens. *Ibid. b.* Origine de la fête de fous. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 576. *a.*

Fête des fous : lieu où a été conservé l'original de l'office des fous. XV. 34. *a.*

FÊTE DES INNOCENS. Cette fête qui étoit comme une branche de la fête des fous, n'a pas disparu comme elle, puisqu'en 1645, Naudé se plaint de ce qu'elle subsistoit dans quelques monasteres de province. Comment elle étoit

l'autre. *Ibid. b.* Divers changemens qu'éprouva l'usage que l'on observoit par rapport à ces bénéfices. Comment les ducs & les comtes se rendirent seigneurs de leurs gouvernemens. Origine des arriere-fiefs. Ainsi la France se trouva insensible-

dans la coutume d'Amiens. Coutumes à consulter. *Ibid. b.*

Fief abonné ou *abrégé*. VII. 280. *b.*

Fief d'acquêt. VI. 698. *b.*

Fief en l'air ou *incorporel*, par opposition au fief corpo-

la femme, que celle de la situation ou du développement. Auteurs qui ont embrassé l'opinion de Galien. Anatomistes qui l'ont rejettée. On trouve plusieurs femmes changées en hommes. *Voyez* HERMAPHRODITE. Hippocrate dit qu'une femme ne devient point ambidextre. Des philosophes platoniciens ont aussi regardé la femme comme un homme manqué. Causes des divers préjugés sur les rapports d'excellence entre l'homme & la femme. *Ibid.* 469. *a.* Des femmes qui se sont illustrées par les lettres. Examen de la question, si l'étude des lettres convient à une femme chré-

femmes n'ont guere que des caracteres mixtes, intermédiaires ou variables. Tout parle en elles, mais un langage équivoque. Elles apperçoivent plus vite, peuvent voir aussi-bien, & regardent moins long-tems. Jeunesse & vieillesse, vice & vertu des femmes. Pourquoi elles sont vindicatives. VI. 472. *a.* Pourquoi elles ne sont pas discretes. Il y a moins d'union entre elles qu'entre les hommes. Avantages mutuels qui font l'égalité des deux sexes. De l'éducation des femmes. L'éloge de l'esprit ou du caractère d'une femme est presque toujours une preuve de sa laideur. Abus que les deux sexes ont

célébrée à Antibes dans le couvent des Franciscains. Usage conservé dans quelques cathédrales & collégiales, pour honorer la mémoire des enfans égorgés par Hérode. VI. 576. *b.* Voyez *Innocens.*

Fête de la mere-folle. X. 380. *b.* — 381. *b.*

FÊTES. (*Critiq.*) De la preuve historique tirée des fêtes annuelles. VIII. 224. *b.*

FÊTES. (*Jurisp.*) Actes des cours de justice qui ne se font point dans les jours de fête. Le conseil du roi s'assemble tous les jours de fête & de dimanche. C'est au juge laïc à connoître de l'inobservation des fêtes. VI. 576. *a.*

Fêtes de palais. VI. 576. *a.*

Fête de village. VI. 576. *b.*

FÊTE. (*Beaux-Arts*) Etym. de ce mot. Toutes les nations ont eu des fêtes. Il y eut des fêtes établies par la politique; d'autres qui tenoient à la politique & à la religion. On se borne ici à faire connoître quelques-unes de ces magnifiques réjouissances qui ont honoré les états, les princes, les particuliers même, &c. à rassembler quelques détails qui forment un tableau historique des ressources ingénieuses de nos arts dans les occasions éclatantes. L'auteur prend pour époque la fête de Bergonce de Botta, gentilhomme de Lombardie. Il la donna dans Tortone, vers l'an 1480, à Galéas, duc de Milan, & à la princesse Isabelle d'Aragon, sa nouvelle épouse. Description détaillée de cette réjouissance. VI. 576. *b.* Cette fête donna dans la suite l'idée des carrousels réguliers, des opéras, des grands ballets à machines, & des fêtes ingénieuses avec lesquelles on a célébré en Europe les grands événemens. Les cours d'Italie imiterent tour-à-tour la fête de Bergonce de Botta, & Catherine de Médicis apporta aussi en France le goût de ces fêtes brillantes, qui depuis y fut poussé jusqu'à la plus glorieuse perfection. On ne parlera ici que d'une seule des fêtes de cette reine. Pendant son regne, elle mena le roi à Bayonne, où sa fille, reine d'Espagne, alla la joindre avec le duc d'Albe, que la régente vouloit entretenir. Plusieurs princes étrangers étoient accourus à la cour de France, qui étoit aussi magnifique que nombreuse. La reine donna le bal deux fois le jour. Festins sur festins, fête sur fête. Description de celle où se trouva le plus de variété, de goût & d'invention. *Ibid.* 577. *b.* Description d'une fête publique célébrée à Lisbonne en 1610, préparée avec toute la dépense possible, & exécutée avec la pompe la plus solemnelle. *Ibid.* 578. *a.* L'auteur joint ici la relation succinte d'une fête qui fit dans son tems l'admiration de l'Angleterre, & qui fut l'ouvrage des artistes françois. Circonstance qui avoit obligé ces artistes ingénieux à s'éloigner de la cour de France pendant le ministere du cardinal de Richelieu, pour chercher ailleurs les occasions de déployer leurs talens. *Ibid. b.* L'objet philosophique de toute l'Encyclopédie, & de cet article en particulier, est de répandre autant qu'il est possible, des lumieres nouvelles sur les différentes opérations des arts: plus les nations où ils seront favorisés auront de connoissances, & plus le goût fera naître dans leur ame des sentimens délicieux de plaisir. Une qualité essentielle des grands spectacles, est la participation sage, juste & utile qu'on y doit ménager au peuple. Il a été l'instrument secret des avantages glorieux qui causent ces réjouissances. *Ibid.* 579. *b.*

Fêtes. Leur origine. *Suppl.* II. 827. *b.* La danse introduite dans la plupart des fêtes. IV. 625. *a.* De l'usage des feux de joie dans ces réjouissances publiques. VI. 637. *a*, *b.* Fontaines de vin dans les fêtes. VII. 104. *b.* Usage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuses dès les premiers tems du christianisme. IX. 236. *a.* Les fêtes publiques devroient souvent être converties en actes utiles à la société. V. 747. *a.* Voyez *Jeux*, *Spectacles.*

Fêtes de la cour de France. Un événement tragique arrivé en 1559 avoit fait renoncer aux tournois & aux carrousels. Ainsi pendant plus de 50 ans, les bals, les mascarades, les ballets furent la ressource de la magnificence françoise. Raisons politiques qui donnerent lieu à ces fêtes continuelles, qui amuserent la cour de France sous les regnes de Charles IX, & de Henri III. Description des fêtes données en 1581, pour le mariage du duc de Joyeuse & de Marguerite de Lorraine, belle-sœur du roi. VI. 580. *a*, *b.* La cour de France troublée par la mauvaise politique de la reine, divisée par l'intrigue, déchirée par le fanatisme, ne cessoit point d'être enjouée, polie & galante. Quel fut le goût des fêtes sous Henri IV. Le regne de Louis XIII n'offre rien sur cet article qui mérite d'être rapporté. La plaisanterie du plus mauvais goût s'empara pour lors du palais de nos rois. *Ibid.* 581. *a.* Grand ballet pour le cardinal de Savoie donné sous le titre de *gli habitatori di monti.* La minorité de Louis XIV fut l'aurore du goût & des arts. Pendant le ministere du cardinal Mazarin [illegible] ni l'ensuite qui furent le caractere de toutes les fêtes d'éclat du regne précédent. Benserade fut chargé de l'invention, de la conduite & de l'exécution de presque tous ces aimables amusemens. Premier spectacle où Louis XIV parut sur le théatre en 1651. Dernier ballet dans lequel il dansa en 1669. *Ibid. b.* Vers de Racine qui furent cause qu'il ne représenta plus dans aucun spectacle. Les fêtes de ce regne éclatant sont si généralement connues, que l'auteur a cru devoir se dispenser d'en donner ici la description. Louis XIV eut la bonté constante, dans toutes les fêtes superbes qui charmerent sa cour, de faire inviter les femmes de la ville les plus distinguées, & de les y faire placer sans les séparer des femmes de la cour: Réflexion sur ce sujet. La cérémonie du sacre de Louis XV fit naître la magnificence qu'on avoit vue sous le regne précédent. Goût éclairé du maréchal de Richelieu pour les spectacles. Salle de spectacle qu'il éleva dans le grand manege. But de cet établissement. *Ibid.* 582. *a.* Une impulsion de goût & de génie détermina cet illustre ordonnateur à rassembler par un enchaînement théatral, tous les genres dramatiques. Si le vaste projet d'un pareil spectacle n'a pu atteindre sa perfection, c'est qu'il sera toujours impossible de la lui procurer. Enumération de tout ce que la nouvelle salle offroit d'admirable & d'enchanteur. Goût que manifesterent les successeurs du maréchal de Richelieu. M. le duc d'Aumont fit travailler à un ouvrage dont il n'y avoit point de modele: un combat continuel de l'art & de la nature en étoit le fonds, l'amour en étoit l'ame, & le triomphe de la nature en fut le dénouement. Le zele de M. le duc de Gesvres fut éclairé, ardent & soutenu, comme l'avoit été celui de ses prédécesseurs. *Ibid. b.* Occasion que le second mariage de M. le Dauphin, en 1747, offrit au duc de Gesvres de déployer ses talens. Ressources que le théatre du manege fournit encore à ce duc, dignes de son goût & de celui d'une cour éclairée. Deux grands ballets qu'il fit représenter: l'année galante fit l'ouverture des fêtes & du théatre; les fêtes de l'hymen & de l'amour furent choisies pour en faire la clôture. Ainsi ce théatre étoit devenu l'objet des efforts & du zele de nos divers talens. Représentations qui furent données sur ce théatre, de Zélindor, petit opéra; de Platée; du ballet de la félicité; & de Zulisca. Machines nouvelles qui, pendant le cours de ces fêtes magnifiques, données en 1746, parurent les plus dignes de louange. *Ibid.* 583. *a.* Relation de tous les préparatifs qui furent faits ensuite, dans l'espérance de la naissance d'un duc de Bourgogne. *Ibid. b.* L'attente de la nation fut retardée d'une année, & alors des circonstances qui nous sont inconnues, lierent les mains des ordonnateurs, &c. Les douceurs de la paix & la naissance de monseigneur le duc de Berry, firent renaître le goût pour les plaisirs. Préparatifs des spectacles, dont M. d'Aumont fut chargé en 1754. Pieces qui furent représentées. M. Blondel de Gagny, intendant des menus plaisirs du roi, seconda tout le zele de l'ordonnateur. *Ibid.* 584. *b.*

Fêtes de la cour de France. Fêtes royales où les rois se montroient en public dans toute leur magnificence. IV. 396. *b.*

Fêtes de la ville de Paris. Zele avec lequel cette capitale a toujours signalé son amour pour ses rois. Fête donnée par M. Turgot à l'occasion du mariage de Madame, infante: description détaillée de cette fête. VI. 585. *a*, *b.* & suiv. Autres occasions où la ville de Paris a fait éclater son zele & sa magnificence. Action généreuse qui tint lieu de fête à la naissance de M. le duc de Bourgogne. Sacrifice qui fut fait des plus magnifiques préparatifs en faveur de cette action, mille fois plus utile & plus glorieuse à la patrie. Toutes les villes considérables du royaume imiterent cet exemple. *Ibid.* 588. *a.*

Fêtes de la ville de Paris. Description d'une fête donnée dans cette ville le 24 janvier 1730, au sujet de la naissance de M. le dauphin. VI. 639. *b.*

Fêtes des grandes villes du royaume de France. Eloge du zele qu'elles ont manifesté dans les circonstances où leur amour pour le sang de leur roi, a eu la liberté d'éclater. VI 588. *a.* Relation des fêtes données à Bordeaux, lors du passage de la dauphine dans cette ville en 1745. On commence cette relation du jour que cette princesse arriva à Bayonne. *Ibid. b.* & suiv.

Fêtes des princes de France. Nos princes, dans les circonstances du bonheur de la nation, signalent souvent par leur magnificence, leur amour pour l'auguste maison dont ils ont la gloire de descendre. C'est cet esprit qui produisit, lors du sacre du roi en 1725, ces fêtes éclatantes à Villers-coterets & à Chantilly, dont l'idée, l'exécution & le succès furent le chef-d'œuvre du génie. Détails des fêtes de Villers-coterets. Premiere journée. VI. 593. *a.* Seconde journée, chasse du sanglier. *Ibid.* 594. *a.* Chasse du cerf. Détails de la foire galante que M. le duc d'Orléans avoit fait préparer avec magnificence. *Ibid. b.* & suiv. Description du spectacle élégant, dont S. A. S. mademoiselle de Clermont, voulut surprendre la reine le soir du 12 juillet 1729. *Ibid.* 597. *b.* Tous les apprêts de cette fête furent l'ouvrage de trois jours seulement, & exécutés dans le plus grand secret. Toute la cour s'intrigua [illegible] conjectures, les soupçons & les vœux se réunirent sur M. le duc de S. Aignan. *Ibid. b.* M. de Belmont composa toutes les symphonies & les chants de cette fête. *Ibid.* 598. *a.*

FÊTE, (*Opéra*) nom de presque tous les divertissemens

... *senescunt.* Les femmes à cause de leur délicatesse, *&c.* sont exclues de plusieurs fonctions, *&c.* VI. 475. *a.* Cependant il en est qu'elles peuvent exercer dans l'état ecclésiastique. Dans certaines monarchies, les femmes ne succedent point à la couronne. Elles ne sont pas admises aux emplois militaires ni aux ordres de chevalerie, *&c.* ni aux charges publiques. Elles ne sont plus comme autrefois l'office de pair. Autrefois en France les femmes pouvoient être juges & arbitres. Elles peuvent néanmoins faire en certains cas la

Tome I.

(*Droit nat.*)

Femme en puissance de mari. VI. 478. *b.*

Femmes publiques, appellées alicaires par les Romains, I. 264. *a.* & ambubaies. 226. *b.* *Voyez* COURTISANNE.

Femme relisse. VI. 478. *b.*

Femme remariée. VI. 478. *b.*

Femme répudiée. VI. 478. *b.*

Femme séparée. Cinq différentes manieres selon lesquelles une femme peut être séparée de son mari. VI. 478. *b.*

OOOOoooo

de l'opéra. Observations sur les fêtes de l'opéra de Thetis. De l'art d'amener les fêtes, de les animer & de les faire servir à l'action principale. Il semble qu'on se serve plus communément du terme de fête pour les divertissemens des tragédies en musique, que pour ceux des ballets. VI. 598. *a.* *Voyez* DIVERTISSEMENT, INTERMEDE.

FÊTE, (*Bell. let.*) piece de vers adressée à une personne le jour de sa fête. *Suppl.* II. 40. *a*, *b.*

FÉTEUR, (*Médec.*) mauvaise odeur qu'exhalent certaines parties du corps humain. Dans l'état de santé il n'est produit de mauvaise odeur dans le corps humain, que par l'amas des matieres fécales dans les gros intestins. L'odeur de l'urine est d'abord sans puanteur. Cause de l'odeur désagréable qui s'exhale du bas-ventre & de la poitrine à l'ouverture des animaux les plus sains. Ce qu'on doit conclure des mauvaises odeurs produites dans quelque partie du corps, qui n'en rend point dans l'état de santé. Diverses causes de la puanteur de la bouche. Divers moyens de corriger ce vice. VI. 598. *a.* Les animaux qui ne vivent que de végétaux, rendent leurs excrémens presque sans féteur. Moyen de corriger la féteur des déjections, en santé, dans la phthisie & dans l'hydropisie. Ce que dit Galien de la féteur extraordinaire des excrémens. Mauvaise odeur dans les ulceres. Sur la cause physique des mauvaises odeurs en général, *voy.* ODEUR, PUANTEUR. Quant aux détails concernant les parties du corps où il s'établit des causes de puanteur, voyez les articles de ces parties même. *Ibid. b.*

FETI, (*Dominique*) peintre. V. 330. *b.*

FETICHE *serpent*, des negres d'Afrique. XV. 108. *b.*

FÉTIDES, *pilules*, (*Pharm. Mat. médic.*) Deux sortes de pilules de ce nom. Les pilules fétides majeures, & les pilules fétides mineures. Composition des premieres *de Mesué*. VI. 598. *b.* Pilules fétides majeures de la pharmacopée de Paris. Propriétés de ces pilules. En quel cas elles sont recommandées. Les fétides mineures ne sont plus d'usage: *Ibid.* 599. *a.*

FÉTU *en cul*, (*Ornith.*) ou l'oiseau du tropique. On ne le voit presque jamais à terre. Description de cet oiseau : son cri. Usage que font les sauvages des deux longues plumes de la queue. VI. 599. *a.*

FÉTU, *tradition par un*, (*Jurispr.*) XVI. 510. *a.*

FEU, (*Physiq.*) Sa définition. Le feu est-il une matiere particuliere, ou n'est-ce que la matiere des corps mise en mouvement? C'est sur quoi les philosophes sont partagés. Sentiment des scholastiques, assez approchant des principes de la chymie moderne. Effets du feu, selon Aristote. Nature du feu, selon les Cartésiens, selon Newton, selon plusieurs philosophes modernes. Vrais caracteres du feu, selon M. Musschenbroeck, la lumiere & la raréfaction : ce physicien prétend que par-tout où il y a lumiere, même sans chaleur, il y a du feu. Ce sentiment combattu. VI. 599. *b.*

De la raréfaction des corps par le feu. Instrument pour la mesurer. Comment se font les progrès de cette raréfaction dans un corps exposé à l'action du feu. Le rapport suivant lequel le feu dilate les corps, est tout-à-fait inconnu. VI. 599. *b.* Ordre des métaux selon leur faculté de se raréfier. Degré de chaleur de l'étain & du plomb fondus, mesuré sur la raréfaction du pyrometre. Les métaux qui se fondent avant que de rougir, n'ont pas acquis leur plus haut degré de chaleur à l'instant de la fusion. De la condensation des corps par leur éloignement du feu qui les avoit raréfiés. Ordre de divers fluides selon la faculté de se raréfier. Corps solides que le feu condense au lieu de les dilater. Pourquoi un verre épais & vuide que l'on approche subitement du feu, se casse & éclate en pieces. *Ibid.* 600. *a.*

De l'augmentation du poids des corps par le feu. Maniere d'en faire l'expérience. VI. 600. *a.* Observations de l'auteur, destinées à prévenir une fausse conséquence, à laquelle l'expérience sembleroit conduire dans certains cas. *Ibid. b.*

Conséquences sur la matiere du feu, tirées des titres précédens. Celles qu'ont tirées MM. Musschenbroeck, Lémery & plusieurs autres. Sentiment de Boerhaave sur la nature du feu. Selon quelques philosophes, le feu doit être autre chose que du mouvement, puisque le mouvement se perd en se communiquant, & que le feu s'augmente au contraire à mesure qu'il se communique. Observations sur ce raisonnement. Quelques physiciens ont cru que le feu étoit plus approchant de la nature de l'esprit que de celle du corps. D'autres, que sa nature étoit de n'avoir point de pesanteur : expériences de Boyle contraires à ce sentiment. Réflexion sur ces expériences. VI. 600. *b.* Plusieurs physiciens sont peu d'accord sur la pesanteur du feu. On n'a point encore décidé non plus si le feu est un fluide. Ce qu'il résulte de plus certain touchant le feu, c'est qu'il est une matiere particuliere & présente dans tous les corps. *Ibid.* 601. *a.*

Divers phénomenes physiques du feu. L'eau chaude se refroidit plus vîte dans le vuide ; c'est le contraire du fer. Explication de ce fait par M. Musschenbroeck. Le bois luisant perd pour toujours sa lumiere dans le vuide. Les mouches luisantes la reprennent à l'air. Tous les corps renfermés quelque tems dans un même lieu, deviennent également chauds. L'étage supérieur d'une maison est le plus chaud dans le jour, & le plus froid la nuit. Observation sur la chaleur d'été des différens climats. Comment se refroidit un corps, appliqué sur un corps dur ou sur un corps mou. VI. 601. *a.* Pourquoi le métal paroît plus froid que la laine. Effets du frottement d'un fusil d'acier contre un caillou, en plein air & dans le vuide. Chaleur qu'acquiert un boulet de canon en traversant l'air. Les corps élastiques paroissent les plus propres à rassembler le feu. Les animaux les plus chauds sont ceux dont les vaisseaux ont beaucoup d'élasticité. Cause de la chaleur que les corps acquierent par le frottement. Les corps noirs s'échauffent plus facilement que les blancs. Un miroir concave enduit de noir brûlera moins qu'un autre. Pourquoi les miroirs brûlent mieux en hiver qu'en été. Les terres blanches donnent à l'air plus de chaleur, & en conservent moins. *Ibid. b.* Pourquoi la lumiere de la lune ne produit aucune chaleur dans un miroir ardent. On rassemble le feu dans les corps, en les laissant pourrir & fermenter en plein air. On peut exciter le feu par le mélange de différens fluides. Effet que produit sur les corps durs la vapeur de l'eau élevée par le feu. Effet du feu sur l'eau renfermée dans l'éolypile. Autres expériences faites par le moyen de cet instrument. Effet du feu dans les machines hydrauliques pour élever l'eau. Effet du feu pour élever de l'eau dans une machine assez simple, dont M. Musschenbroeck fait la description dans son *Essai de physique*. L'idée de la pompe à feu appartient primitivement aux François. *Ibid.* 602. *a.* Usage qu'on en a fait en Flandres, & qu'on en fait aujourd'hui en Angleterre. *Ibid. b.*

De l'aliment du feu : voyez HUILE, PHOSPHORE. L'eau, ni les sels, ni la terre pure ne peuvent nourrir le feu. Causes de la fumée & de la flamme : voyez ces articles. Outre la nourriture, pour ainsi dire, terrestre, dont le feu a besoin, il faut encore que l'air y ait un accès libre, & que les parties grossieres de l'aliment, comme la fumée, soient détournées du feu : diverses expériences & observations qui le prouvent. Il y a cependant des corps qui n'ont pas besoin d'air pour brûler. VI. 602. *b.* Voyez *l'Essai de physique* de M. Musschenbroeck, & les articles CHALEUR, FROID. Autres ouvrages & dissertations couronnés par l'académie, à consulter. *Ibid.* 603. *a.*

Feu, sentiment de Boerhaave & de quelques autres physiciens, qui ont fait du feu un corps particulier. III. 23. *b.* Sentiment de Newton sur la nature du feu. 26. *a.* Celui de M. Homberg, du docteur s' Gravesande, & de M. Lémery. *Ibid. b.* Remarque sur la maniere dont les physiciens définissent le feu. 419. *b.* Doctrine des Stoïciens sur le feu. XV. 529. *a.* Aliment du feu. XVI. 172. *a.* Action du feu sur les métaux. I. 100. *b.* 101. *a.* Instrument qui sert à mesurer cette action. XIII. 605. *a.* L'air fluide par l'action du feu, selon quelques philosophes. I. 228. *a.* Effets de la dilatation de l'air par le feu. 231. *b.* Ce feu ne consomme point l'air. *Suppl.* I. 235. *a.* De l'extinction du feu. V. 187. *b.* VI. 327. *a*, *b.* Corps qui paroissent n'avoir pas besoin d'air pour brûler. 838. *b.* Le feu cause de toute fluidité selon Boerhaave. 891. *b.* De l'action du feu sur les corps combustibles & incombustibles. VIII. 548. *a*, *b.* Expériences sur le feu par le moyen de la machine pneumatique. XII. 807. *b.* 808. *a.*

FEU, (*Hist.*) Ancienne méthode de se procurer du feu chez les nations sauvages. *Suppl.* I. 349. *a.*

FEU, *pompe à* (*Hydrauliq. & Arts méchaniques.*) La premiere a été construite en Angleterre. Mais on en peut regarder Papin comme l'inventeur. *Voyez* POMPE. Détail explicatif de la machine de bois de Bossu proche Saint-Guilain, en la province du Hainaut Autrichien, pour élever les eaux par l'action du feu. VI. 603. *a.*

Article 1. Du balancier qui est la principale partie de la machine, des jantes qui l'accompagnent, & de leurs dimensions. VI. 603. *a.*

Article 2. D'une pompe refoulante, avec son tire-bouse & ses dimensions. VI. 603. *a.*

Article 3. Des pompes aspirantes qui élevent l'eau successivement du puits, avec les dimensions. VI. 603. *b.*

Article 4. De la situation du balancier, lorsque la machine ne joue pas. VI. 603. *b.*

Article 5. Le mouvement du balancier est limité par des chevrons à ressort. VI. 603. *b.*

Article 6. Description du cylindre avec ses dimensions. VI. 604. *a.*

Article 7. Le cylindre est percé de deux trous opposés pour deux causes essentielles. VI. 604. *a.*

Article 8. Description du fond du cylindre. VI. 604. *a.*

Article 9. L'eau provenant d'injection, s'évacue par le fond du cylindre. VI. 604. *a.*

Article 10. Description du piston qui joue dans le cylindre, avec ses dimensions. VI. 604. *a.*

Article 11. De quelle maniere [illegible] s'introduit dans le cylindre. VI. 604. *a.*

Article 12. De quelle maniere l'eau s'introduit au-dessus du piston. VI. 604. *b.*

latte du mérin, de l'échalas de quartier, &c. Comment le taillandier le fait. VI. 482. *a.*

FENDRE, *Machine à*, (*Méchan. Horlogerie*) outil à l'aide duquel les horlogers divisent & fendent les dents des roues des pendules, des montres, &c. Peu de machines plus nécessaires dans les arts, & dont la justesse soit aussi essentielle. VI. 482. *b.* Cette machine vient d'Angleterre. Quel est le premier qui en a fait usage en France. Premier moyen dont se servoient les anciens ouvriers qui eurent des roues à fendre.

FENÊTRE, (*Anatom.*) deux cavités de l'os pierreux, placées dans le fond de la caisse du tambour. Description. VI. 490. *b.*

Fenêtre ovale, sa description & son usage. *Suppl.* IV. 178. *b.* 210. *a.* Fenêtre ronde, sa description & son usage. 179. *a.* 210. *a.*

FENÊTRE, (*Horlog.*) VI. 490. *b.*

FENOUIL, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Diverses especes de fenouil. Fenouil commun : sa description.

Article 13. Description de la chaudiere qui compose le fond de l'alembic, avec ses dimensions. VI. 604. *b.*

Article 14. Description du chapiteau de l'alembic. VI. 604. *b.*

Article 15. Explication des parties qui appartiennent au régulateur, ou diaphragme, avec ses dimensions. VI. 604. *b.*

Article 16. Situation de l'alembic ou du fourneau dans le bâtiment qui renferme la machine. 605. *a.*

Article 17. Au-dessus du chapiteau de l'alembic est une ventouse pour laisser échapper la vapeur quand elle est trop forte. VI. 605. *a.*

Article 18. Usages des deux tuyaux pour éprouver la hauteur de l'eau dans l'alembic. VI. 605. *a.*

Article 19. De quelle maniere on évacue la vapeur de l'alembic pour arrêter la machine. VI. 605. *b.*

Article 20. Usage d'un réservoir provisionnel pour fournir de l'eau à l'alembic. VI. 605. *b.*

Article 21. De quelle maniere l'eau d'injection sort du cylindre. VI. 605. *b.*

Article 22. Une partie de l'eau d'injection passe dans l'alembic pour suppléer au déchet que cause la vapeur. VI. 605. *b.*

Article 23. Description du tuyau nourricier. VI. 605. *b.*

Article 24. De quelle maniere se font les opérations des articles 22 & 23. VI. 606. *a.*

Article 25. Détail des pieces qui font jouer le régulateur. VI. 606. *a.*

Article 26. De quelle maniere le chevron pendant fait agir le régulateur & le robinet d'injection. VI. 606. *a.*

Article 27. De quelle maniere le mouvement se communique au régulateur. VI. 606. *a.*

Article 28. Détail des pieces qui appartiennent au robinet d'injection. VI. 606. *b.*

Article 29. Explication du mouvement qui fait agir le robinet d'injection. VI. 606. *b.*

Article 30. Conclusion sur le jeu du régulateur, & celui du robinet d'injection. VI. 606. *b.*

Article 31. Explication de la manœuvre que l'on exécute pour commencer à faire jouer la machine. VI. 606. *b.*

Article 32. Le mouvement de la machine doit être réglé de maniere qu'elle produise quatorze impulsions par minute. VI. 607. *a.*

Article 33. Conjecture sur la maniere dont se forme la vapeur. VI. 607. *a.*

Article 34. Expérience de M. Desaguliers sur la forme de la vapeur de l'eau bouillante. VI. 607. *a.*

Article 35. Expérience faite sur la quantité de charbon de terre, ou de bois nécessaire pour l'entretien du fourneau pendant 24 heures. VI. 607. *a.*

Article 36. Quand la machine produit 14 impulsions par minute, elle épuise 255 muids d'eau par heure, élevée à 242 piés de hauteur. VI. 607. *b.*

Article 37. Calcul de la puissance qui fait agir cette machine. VI. 607. *b.*

Article 38. Remarques essentielles pour calculer l'effort de la puissance qui fait agir les pompes. VI. 607. *b.*

Article 39. Calculer la puissance ou le poids de la colonne d'eau des pompes aspirantes. VI. 607. *b.*

Article 40. La puissance doit être au poids comme 6 à 5 pour prévenir tout inconvénient. VI. 607. *b.*

Article 41. Cette machine peut aussi servir à élever l'eau aussi haut que l'on voudra au-dessus de l'horizon. VI. 608. *a.*

Article 42. La théorie des machines à feu, à l'égard de leurs effets, est la même que celle des pompes, mûes par un courant. VI. 608. *a.*

Article 43. Formule générale pour déterminer les dimensions des principales parties des machines à feu. VI. 608. *a.*

Article 44. L'on peut rendre la formule plus simple dans le cas où l'on veut en faire usage. VI. 608. *b.*

Article 45. Connoissant le diametre du piston des pompes, & la hauteur où l'on veut élever l'eau, c'est-à-dire la profondeur du puits, trouver le diametre du cylindre. VI. 608. *b.*

Article 46. Connoissant la hauteur où l'on doit élever l'eau, ou la profondeur du puits, & le diametre du cylindre, trouver le diametre du piston des pompes. VI. 608. *b.*

Article 47. Connoissant le diametre du cylindre & celui des pompes, trouver la hauteur où l'on veut enlever l'eau, ou la profondeur du puits. VI. 608. *b.*

Dépense de la machine à feu, telle qu'elle est dans nos planches. VI. 608. *b.* Cette machine doit être aux yeux de tout Cartésien conséquent, une espece d'animal, vivant, aspirant, agissant, se mouvant de lui-même par le moyen de l'air & de la chaleur. *Ibid.* 609. *a.*

FEU. (*Chymie*) Le chymiste Stahlien considere le feu sous deux aspects bien différens : *premierement* comme un des matériaux ou principes de la composition des corps. Stahl a désigné cette matiere par le mot grec *phlogiston*. Les dogmes de Becher & de Stahl sur le principe du feu, sont pour quelques physiciens, incompréhensibles & faux. Phénomenes chymiques qui appartiennent au feu considéré sous ce premier point de vue. *Secondement*, les chymistes considerent le feu comme principe de la chaleur. VI. 609. *a.* L'auteur s'occupe dans cet article de ses effets chymiques dirigés par l'art. Toutes les opérations chymiques s'exécutent par deux agens, la chaleur & les menstrues ; mais ce second agent est entiérement subordonné à la chaleur. La chymie s'appelle dès long-tems *pyrotechnie*, l'art du feu. Eloges que les chymistes ont faits du feu. D'un autre côté, c'est principalement sur les changemens opérés par le feu dans les sujets chymiques, que les détracteurs de la chymie ont fondé leurs déclamations contre cette science. *Usage chymique du feu ou de la chaleur. Ibid. b. Effets généraux du feu.* Ils se réduisent à trois ; ou il relâche l'aggrégation de certaines substances, jusqu'à les réduire en liqueur ou même en vapeur ; ou il produit des diacreses pures ; ou enfin il dispose à la combinaison chymique les substances miscibles. Cependant ce troisieme effet ne differe pas essentiellement du premier. Ces divers effets sont dus à une seule cause, savoir à la propriété de raréfier du feu. *Sources & applications du feu.* Diverses manieres dont les chymistes appliquent le feu à leurs opérations. *Ibid.* 610. *a. Degrés du feu.* La latitude entiere de la chaleur employée aux usages chymiques, a été divisée en différentes portions ou degrés déterminés par divers moyens, qui se trouvent ici exposés. Ceux qui avoient partagé la latitude du feu chymique par degrés qu'ils appelloient, *premier*, *second*, *troisieme*, &c. avoient déterminé ces degrés d'une maniere trop vague : les chymistes modernes ont rectifié ces divisions. Observations en conséquence desquelles ils ont divisé le feu chymique en quatre degrés. Le premier commence à la liquidité de l'eau & s'étend jusqu'à celui qui nous fait éprouver un sentiment de chaleur. Moyen de se procurer ce degré dans la pratique. *Ibid. b.* Le second degré s'étend depuis la chaleur sensible jusqu'à la chaleur presque suffisante pour faire bouillir l'eau. Opérations qui s'exécutent à ce degré. Moyen de l'obtenir. Le troisieme est celui de l'eau bouillante : opérations exécutées à ce degré. L'application de l'eau bouillante à un vaisseau ne communique jamais aux matieres qui y sont contenues, une chaleur égale à celle de cette eau. La chaleur du bain-marie bouillant est communément désignée par le nom de chaleur de l'eau bouillante. Ce qu'il y a de commode dans ce degré de chaleur. Opérations qui s'exécutent à ce degré. Le quatrieme s'étend depuis le degré de chaleur d'eau bouillante, jusqu'à l'extrême violence du feu. Opérations qui se rapportent à ce degré. Il n'y a que l'habitude & l'expérience qui puissent faire connoitre au chymiste les subdivisions de ce degré dont la latitude est immense. Dans quels cas il convient d'avoir recours aux mesures physiques de la chaleur, par thermometres & autres instrumens ou moyens de ce genre. *Gouvernement du feu* : il porte sur deux points principaux ; le choix du degré & les variations propres à chaque opération ; & la connoissance des moyens de produire ces degrés. *Ibid. b.* Il n'existe dans l'art, que peu de préceptes généraux sur cette matiere. Observations sur la maxime d'élever son feu par degrés & de le laisser tomber peu-à-peu. Quatre chefs généraux auxquels se réduisent les moyens de produire & de varier les degrés du feu. C'est particuliérement les laboratoires, &c. qu'il faut fréquenter pour apprendre le gouvernement du feu. *Ibid.* 612. *a.* Précautions que doit prendre l'artiste qui doit traiter des matieres inflammables, singuliérement raresçibles ou fulminantes. Détails sur ces différentes matieres. *Ibid. b. Voyez* sur ce sujet l'article SOUFRE, & l'histoire abrégée de l'accident rapporté par François Hoffmann.

Feu chymique. III. 419. *b.* Quelques chymistes ne font qu'un seul principe actif dans l'univers, savoir le soufre ou le feu. I. 118. *b.* Van-Helmont & Paracelse le regardent comme la cause efficiente de toutes choses. 272. *b.* Théorie de Junckel sur le feu. 436. *a.* Examen de la question, si le feu principe & le feu instrument sont le même : détails sur le feu considéré comme instrument. VI. 918. *b.* 919. *a.* De la maniere de gouverner le feu dans les opérations chymiques qui se font à l'aide des fourneaux. VII. 248. 2. *b*, &c. Des degrés du feu. *Ibid.* De l'aliment du feu. 248. 2. *d.* Généralités sur le jeu de l'air & du feu, & sur son aliment dans les fourneaux. 248. 3. *b.* Moyens d'allumer les fourneaux lentement. Pourquoi l'action du feu dans cette maniere d'allumer se communique du haut en en bas. 248. 4. *b.* Diverses observations sur le feu, sur les moyens de l'entretenir & de le gouverner. 248. 4. *c.* Expérience que devroient faire les artistes, pour acquérir de nouvelles lumieres sur l'action du feu dans les fourneaux. 248. 7. *a.* Le feu des fourneaux moins actif dans les tems chauds : comment quelques-uns remédient à cet inconvénient. *Ibid. b.* Effets du feu sur les pierres fines. [illegible] Sur le diamant. *Suppl.* II. 710. *b.* 711. *a*, *b.* Sur le rubis & le saphir. 711. *b.* Maniere d'appliquer le feu aux opérations de distillation. IV. 1054. *b.* 1058. *a*, *b.* 1059. *a.*

Méchanique

adeptes qui voudroient chercher l'or dans le fer. Dans quelles dispositions les mines de fer se trouvent dans la terre. Les travaux par lesquels on fait passer les mines pour en tirer le fer, sont décrits au mot *Forge*. Diversités dans ce travail, selon la nature de la mine : ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 495. *a.* Fer *de gueuse*, celui qui vient de la premiere fonte ; comment on lui donne la ductilité & la pureté qui lui convient. Principe à observer pour convertir le fer en acier. Quel

Maniere de fondre une mine. 239. *b.* Comment se fond la mine de fer, lorsque le régule en est fragile, lorsqu'elle est accompagnée de pierres réfractaires. VI. 917. *a.* Observations sur l'accident de la *mise hors* dans la fonte de la mine. VIII. 312. *b.* 313. *a.* Ce qu'on entend par ballotter dans les fonderies de fer. II. 48. *b.* Sur le travail de la mine de fer, *voyez* GROSSES FORGES. VII. 135. *a*, *b.* — 168. & l'article FORGES du vol. IV. des planches.

Méchanique du feu, ouvrage de Leutmann. VII. 248. 8. *b.* Mariere ignée ou de feu, principe que quelques chymistes emploient dans l'explication de plusieurs effets. X. 191. *a*, *b.* Comment le feu agit dans les dissolutions chymiques. 431. *a.* Compositions dans lesquelles le feu s'excite, lorsqu'elles sont exposées à l'air. XIII. 605. *a*, *b.* Feu de suppression en chymie. XV. 681. *b.* Feu fixe dans les corps, & particuliérement dans les métaux, *voyez* PHLOGISTIQUE.

FEU *central & feux souterreins.* (*Physiq.*) Feu perpétuel que quelques physiciens avoient placé au centre de la terre. Usage que ces physiciens en ont fait dans leurs hypotheses. VI. 612. *b.* M. Gassendi a chassé ce feu du poste qu'on lui avoit assigné. Mais ce qu'il y a d'incontestable, c'est l'existence des feux souterreins. Ils se manifestent dans les bains chauds, dans les volcans, & dans le travail des mines métalliques. Observations faites dans ces mines. Effets de ces feux par rapport aux métaux, aux plantes, aux eaux minérales. Effets de ces feux quand ils se trouvent renfermés. L'année 1530 fut aussi funeste à l'Europe par les tremblemens de terre, que l'année 1755. Causes de ces feux. Ce que dit M. Bourguet sur leurs progrès, comme annonçant cet incendie universel dont les anciens philosophes ont parlé. *Ibid.* 613. *a.*

Feu central & feux souterreins. Force prodigieuse du feu souterrein, lorsqu'il est joint à l'air & à l'eau. V. 740. *a.* Articles sur les feux souterreins. VI. 838. *b.* XVI. 580. *b.* 581. *a.* Effets prodigieux qu'ils peuvent produire. *Suppl.* IV. 79. *a.* Des changemens qu'ils ont causés sur la terre. XVI. 170. *b.* 171. *a*, *b.* Des isles qu'ils ont formées. VIII. 919. *b.* Leurs effets, lorsqu'ils brûlent sans bruit, & entiérement cachés sous terre. XVII. 445. *a.*

FEUX-*follets*, (*Ambulones*) lieux où on les trouve plus fréquemment. VI. 613. *a.* Saisons dans lesquelles ils paroissent. Pourquoi ils paroissent suivre ceux qui les évitent, & fuir ceux qui les poursuivent. Matiere dont ils sont composés. Causes qui les produisent. Autre espece de feu follet appellé en latin, *ignis lambens* ; petite flamme que l'on voit quelquefois sur la tête des enfans, sur les cheveux des hommes, sur la criniere des chevaux quand on la peigne. Cause de ce feu. Les anciens regardoient comme un feu sacré les petites flammes qui paroissoient sur la tête des enfans, & en tiroient d'heureux présages. Les étincelles qui sortent du dos des chats sont de même nature. *Ibid.* *b.*

Feux-follets. Différence entre la flamme & ce météore. VI. 838. *a.* Globes de feu. VII. 714. *b.*

Feu S. Elme. Ce feu qu'on a aussi nommé Castor & Pollux, n'est autre chose que le feu électrique. *Voyez l'Essai de physique* de M. Musschenbroeck. Ce feu s'attacha au vaisseau de Lysandre, selon le témoignage de Plutarque. *Ibid.* *b.* Observations de Fréfier sur ce sujet, dans son voyage à la mer du Sud. Tradition fabuleuse des anciens au sujet de ces petites flammes. Ce que Cardan rapporte de leurs effets. *Ibid.* 614. *a.*

Feu S. Elme, voyez ELME.

Feu électrique. Phénomene de l'électricité. Comment ce feu se fait appercevoir. Le feu répandu dans tous les corps a été aussi appellé *feu électrique*. On doit considérer le feu électrique sous ces deux points de vue ; comme phénomene d'électricité, & comme cause des effets de l'électricité. Lumiere que répandent plusieurs corps frottés contre différentes matieres. Expériences qui prouvent la ressemblance du feu & de la matiere électrique. VI. 614. *a.* Presque tous les corps de la nature font appercevoir le feu électrique d'une maniere plus ou moins sensible, dès qu'on les électrise à un certain degré : mais ils ne rendent presque point de lumiere, si les corps avec lesquels on les frotte n'ont quelque communication avec la terre. Cette lumiere est plus abondante, lorsque les frottemens se font dans le vuide, ou sur quelque vaisseau dont on a épuisé l'air. Facilité avec laquelle le feu électrique se répand au travers d'un espace vuide d'air. Cette lumiere s'y fait appercevoir avec plus de vivacité, lorsque les vaisseaux vuides d'air sont agités d'un mouvement quelconque. *Ibid.* *b.* Causes de la lumiere que donne le mercure dans le vuide, ou une bouteille bien seche & purgée d'air, que l'on frappe simplement à l'extérieur avec le plat de la main. Expérience curieuse que fit Hauksbée avec un globe de verre enduit intérieurement d'une large bande de cire d'Espagne, vers son équateur, & vuidé d'air. Le feu qui sort des animaux, des métaux, *&c.* est plus vif, plus impétueux que celui qui sort d'un vase de verre, ou d'un canon de soufre, *&c.* Ce feu est d'autant plus brillant que l'explosion se fait avec plus d'impétuosité, par l'éruption d'une plus grande quantité de matiere électrique. Sous quelle forme la matiere électrique sort d'un corps métallique, *&c.* qui a acquis par communication une atmosphere d'une certaine densité. *Ibid.* 615. *a.* Aigrette qui paroît à l'extrémité d'un corps non électrique un peu pointu, lorsqu'on le présente à l'aigrette qui sort d'un conducteur électrisé. Matieres combustibles qu'on a allumées en les présentant à quelque angle émoussé du conducteur. Nouvelle maniere de faire l'expérience de Leyde. Effets de cette expérience. Ressemblance de l'étincelle de cette expérience aux éclairs & aux tonnerres. Vertu électrique des nuages orageux. *Ibid.* *b.*

Feu électrique, fluide électrique, matiere électrique. Fluide très-subtil qui se trouve dans tous les corps & cause les phénomenes de l'électricité. Quelques physiciens le distinguent absolument de tous les autres fluides connus. D'autres lui trouvent beaucoup de propriétés du feu élémentaire. D'autres enfin veulent qu'il soit l'éther des anciens, agent universel de toutes les opérations de la nature. Difficulté de concevoir comment les mouvemens de l'éther peuvent être assez variés dans un même corps, pour y produire, sans le moindre trouble, différentes propriétés, ou différens phénomenes. VI. 616. *a.* Exemple de plusieurs effets différens, qui sont produits par les mouvemens variés d'un même fluide ; observation en faveur de ceux qui soutiennent la derniere hypothese indiquée ci-dessus. *Ibid.* *b.* *Heureuse application que M. Wilson a faite des propriétés de l'éther ; découvertes par M. Newton, pour expliquer les phénomenes de l'électricité.* L'auteur expose d'abord les propriétés générales du fluide électrique établies sur des expériences, & montre ensuite l'usage que Wilson fait de l'éther pour rendre raison de tous ces phénomenes. Le frottement du globe électrique est nécessaire pour exciter le fluide électrique, & nous faire appercevoir ses effets. En présentant à la barre électrisée un corps non-électrique, on tire par explosion tout le fluide dont elle a été chargée. Plusieurs personnes étant montées sur des gâteaux de résine, & communiquant avec des métaux d'une grande étendue en surface, suspendus par des cordons de soie ; si une de ces personnes tient la barre dans sa main, tous ces corps recevront le fluide électrique élancé par le globe. Conséquence de cette expérience. Autre expérience qui prouve que le fluide électrique est pompé de la terre. *Ibid.* 617. *a.* Ce n'est que lorsque nous avons augmenté ou diminué dans un corps sa quantité naturelle de fluide électrique, que nous le jugeons électrisé. Les effets d'attraction & de répulsion dépendent plus de la densité du fluide électrique, que de sa quantité. Plus on introduit de fluide électrique dans le globe de métal, plus il résiste à en recevoir une nouvelle quantité. Comment ce fluide s'en échappe. Effet du contact de ce globe avec un autre de même nature non-électrisé. Rapidité avec laquelle le fluide électrique s'élance. Plus le fil de fer par lequel il s'élance est long, plus l'explosion paroît forte. *Ibid.* *b.* A tous ces caracteres on ne sauroit douter que le fluide de l'électricité ne soit très-élastique. Sa raréfaction est une suite de son élasticité. Cette raréfaction ne change rien à ses effets d'attraction & de répulsion. Moyen de tirer de l'homme qui tourne la roue & de la machine, des étincelles, & de leur faire attirer des corps légers. Autres expériences. *Ibid.* 618. *a.* Il y a dans tous les corps, un terme au-delà duquel on ne sauroit accumuler ni raréfier le fluide électrique. Ce terme dépend & de la nature des corps & de leur figure. Expériences par lesquelles il paroît que les pointes résistent moins que les surfaces arrondies à la sortie du fluide électrique. Différentes causes qui font varier l'accumulation de la matiere électrique dans la barre. Le fluide électrique éprouve moins de résistance, tant à entrer qu'à sortir, dans les corps terminés en pointe, que dans ceux dont les angles sont émoussés & qui présentent de larges surfaces : par conséquent l'accumulation du fluide électrique est, dans ces circonstances, en raison directe de la résistance que ce fluide éprouve à s'échapper des corps dans lesquels on l'accumule. Dans d'autres circonstances, l'accumulation se fait en raison réciproque de la résistance qu'il trouve à sortir du corps dans lequel on l'introduit : expériences qui le prouvent. *Ibid.* *b.* Vérités qui résultent des expériences précédentes, pour ce qui concerne la résistance qu'éprouve le fluide électrique, soit en entrant dans les corps, soit lorsqu'il en sort. *Ibid.* 619. *a.* Propriétés de l'éther, selon Newton : c'est un fluide très-subtil, très-élastique, qui remplit presque tout l'espace de l'univers. Ce fluide est inégalement distribué dans les corps, à proportion de leur densité ; il est le plus dense qu'il puisse être dans l'espace approchant du vuide. Atmosphere formée, selon Newton, autour de tous les corps par l'action de l'éther & de la lumiere. D'où dépend la densité de cette atmosphere. C'est à ce milieu éthéré que ce philosophe attribue les effets de réflexion, de réfraction, & d'inflexion de la lumiere, & ceux de l'électricité. Propriétés de l'éther conformes à celles du fluide électrique, qui font penser que ce fluide n'est que l'éther lui-même. *Ibid.* *b.* De quelle maniere l'éther extérieur pénetre l'atmosphere très-dense d'un corps électrique, par exemple d'un cylindre de verre, pour se condenser dans ses intérieurs. Quelle est la cause de ce flux d'éther qui arrive des corps du voisinage ; comment il s'échappe du globe, pour passer dans les corps qu'on électrise par

tres de MM. de Buffon & Jars en confirmation de ce qui vient d'être dit sur la méthode des maquettes, & sur l'usage du fer refondu de vieilles férailles. *Ibid.* 16. *a.* Expériences sur la résistance des canons de fusil fabriqués d'après la méthode exposée ci-dessus, soit en employant dans la composition de la maquette un tiers de fer refondu, ou un tiers de fer qui auroit acquis déjà tout son neuf & toute sa qualité. *Ibid. b.*

Fer, *fil de.* VI. 789. *a.* 790. *b.*

FERS *à cahiers.* (*Aiguilletier*) VI. 503. *a.*

FERS. (*Ardoisieres*) VI. 503. *a.*

Fer à forger ou *fer à creuser*, parmi les batteurs d'or & autres ouvriers. VI. 503. *a.*

Fer à repasser. Sa description. Procédés du taillandier pour le faire. Fer à repasser en cage. VI. 503. *b.* Voyez *Carreau.*

FER

communication; & pourquoi le frottement seul peut produire tous ces effets. *Ibid.* 620. *a.* Le flux d'éther doit continuer aussi long-tems que le frottement. La chaleur du feu ni celle du soleil, ne sauroient produire ici le même effet que le frottement. Divers phénomenes de l'électricité expliqués par l'éther électrique. *Sentiment de M. Nollet sur la nature de la matiere électrique. Ibid. b.* Il définit l'électricité, l'état d'un corps qui reçoit continuellement du dehors les rayons d'une matiere subtile, tandis qu'il élance au-dehors les rayons divergens d'une semblable matiere. Il appelle effluente, la matiere qui s'élance des corps électrisés, & affluente celle qui vient de l'air & de la plupart des corps du voisinage. Ce principe des effluences & affluences simultanées, est le principal fondement de son système. Détails sur la maniere dont il l'applique à quelques-uns des principaux phénomenes. Causes des phénomenes d'attraction & de répulsion. *Ibid.* 621. *a.* Pourquoi l'on est obligé d'isoler sur de la soie, de la résine, de la cire, *&c.* une barre de fer qu'on veut électriser. Cause de la rapidité du fluide électrique. Cause des aigrettes & du sifflement qu'on entend quand les aigrettes sortent, & qui est d'autant plus sensible que le corps est plus fortement électrisé. D'où vient l'étincelle qu'on apperçoit lorsqu'on approche le doigt ou quelque morceau de métal du corps électrique. Pourquoi cette étincelle peut devenir assez forte pour causer l'inflammation d'une liqueur spiritueuse, *&c. Ibid. b.* Explication de l'expérience de Leyde, selon M. l'abbé Nollet.

Hypothese de M. Franklin. Il pense que la matiere électrique est un véritable feu, qui traverse & pénetre la matiere commune avec tant de liberté, qu'elle n'éprouve aucune résistance sensible. Ce feu & le feu commun ne sont peut-être que des modifications du même élément, quoiqu'ils paroissent avoir des propriétés différentes. Le feu électrique est universellement répandu. Quand, au moyen de nos machines, on ajoute aux corps une quantité de ce feu, il forme autour d'eux une atmosphere plus ou moins dense. Les particules de matiere électrique se repoussent mutuellement. Effets de cette répulsion. Ces mêmes particules sont attirées par la matiere commune avec une force plus ou moins grande, suivant les différentes sortes de matieres. *Ibid.* 622. *a.* Pourquoi les corps dans lesquels le fluide électrique est condensé attirent les petits corps légers. Pourquoi le fluide électrique passe du corps électrisé dans celui qui ne l'est pas. Comment M. Franklin explique l'expérience de Leyde. Distinction qu'il fait de deux sortes de l'électricité; l'une positive, & l'autre négative. *Ibid. b. Voyez* ELECTRICITÉ, ELECTRIQUE, COUP FOUDROYANT, CONDUCTEUR.

Feu électrique. Pourquoi il embrase les corps. *Suppl.* III. 105. *a.* De la fusibilité des métaux par le feu électrique des nuées, *voyez* CONDUCTEUR, CERF-VOLANT, FOUDRE.

FEU. (*Médec.*) De ses effets sur nos organes. *Suppl.* I. 754. *a*, *b.* 755. *a.*

FEU, (*Chirurg.*) *cautere actuel.* Voyez ce mot. VI. 622. *b.* L'application du feu est fort recommandée par les anciens pour la guérison des maladies. Ce qu'en pensoit Hippocrate. De quelle maniere il en faisoit usage. Il employoit la cautérisation pour l'ouverture des abcès profonds. Douleurs opiniâtrement fixées sur une partie pour lesquelles il en faisoit usage, lorsqu'elles avoient résisté à tous les autres moyens curatifs. De l'usage de brûler du lin crud dans l'affection sciatique, sur le lieu où la douleur se fait sentir. Pratiques des Indiens & des Egyptiens relatives à cet usage. Utilité de la mousse appellée *moya* pour diverses cautérisations. Autre moyen de cautériser, enseigné par Hippocrate, qui paroît sur-tout convenir pour dessécher la carie, & en prévenir les progrès dans les os spongieux. *Ibid.* 623. *a.* Cautérisation recommandée par Celse dans les éréſypeles gangréneuses. Méthode des anciens dans le cas de la morsure des animaux enragés, qui devroit être la regle de notre conduite. Doctrine d'Ambroise Paré sur l'usage du cautere. Le cautere actuel moins douloureux que le cautere potentiel. Doctrine de Fabrice d'Aquapendente sur le même sujet. *Ibid. b.* Quels sont les cas pour lesquels on se sert encore en chirurgie du cautere actuel. Maux de gorge gangréneux pour lesquels le cautere actuel eût été le remede le plus salutaire. *Ibid.* 624. *a.*

Feu, usage du feu pour fortifier les parties. V. 529. *a.*

FEU, (*Jurisp.*) diverses significations de ce mot. VI. 624. *a.*

Feu, diminution de feux. IV. 1010. *b.* VII. 213. *a.* Droit dû au roi pour chaque feu. VII. 212. *b.* Réparation de feux. 213. *a.* Epreuves par le feu. V. 857. *b.* Supplice du feu. XV. 675. *b.*

Feu croissant & vacant, en Bresse, signifie la vie d'un homme. Il est dû chaque année au seigneur d'Artemare, par ses hommes de main-morte ou affranchis, une gerbe de froment pour le feu croissant & vacant, *&c.* Observations de Collet sur ce sujet. VI. 624. *b.*

Feu, mangeurs de feu. X. [illegible] *b.* XVI. [illegible] *b.* Prêtres du paganisme qui marchoient sur le feu. VI. 542. *a.* VIII. 220. *a*, *b.* Usage de la férule pour porter du feu d'un lieu dans un autre. VI. 557. *a.* Divinations par le moyen du feu. XIII. 604. *b.*

FEU, (*Art milit.*) en quoi consistent le feu de l'infanterie & celui de la cavalerie. Faire taire le feu d'une place. Cinq sortes de feux dans l'infanterie, suivant l'ordonnance de 1755. VI. 624. *b.* Feu par rangs, feu roulant ou de rempart: maniere d'exécuter ce dernier feu. Quel est celui qu'on appelle feu *de billebaude.* Le feu de peloton paroît tirer son origine des Hollandois. L'ancien feu le plus ordinaire étoit le feu par rangs: inconvéniens de ce feu: moyen d'en prévenir quelques-uns. *Ibid.* 625. *a.* L'ordre sur trois rangs dans les bataillons a été proposé comme étant plus convenable pour le feu. Un inconvénient de ce feu, c'est qu'on ne peut que très-difficilement le rendre continuel. Avantages du feu par peloton. Ce feu peut être sujet cependant, à moins qu'on n'y soit extrêmement exercé, à plus de confusion que celui des rangs. Pour donner une idée du feu par peloton, l'auteur présente ici la figure d'un bataillon divisé dans ses six pelotons, rangé suivant l'ordonnance de 1755, & indique dans quel ordre le feu de section & celui de peloton doivent se faire. *Ibid. b.* Il est difficile que le feu de peloton dont la manœuvre est si composée, puisse s'exécuter sans désordre un jour d'action. Comment s'exécute le feu par section. Manœuvre du feu par rangs. *Ibid.* 626. *a.* Il y avoit plusieurs autres manieres de tirer, mais qui seroient toutes de peu d'usage aujourd'hui. On a toujours cherché le moyen de faire faire aux troupes un feu réglé; cependant il y a quelques circonstances où le feu sans ordre peut l'emporter sur le régulier. Exemple tiré de ce qui se passa au siege d'Etampes par M. de Turenne en 1652. M. de Bottée dit que les Allemands craignent plus notre feu confus que notre feu ordonné: il est sûr cependant que la bonne discipline parmi les soldats rendroit ce dernier préférable. *Ibid. b.* Mais il faudroit aussi que ce feu régulier fût si simple, que les soldats pussent l'exécuter avec très-peu de formalité. Quel que soit le feu qu'on adopte, l'infanterie ne sauroit trop y être exercée. Exemples qui prouvent que le feu des Autrichiens, des Prussiens, des Hollandois n'étoit pas bien formidable dans les guerres de 1733 & de 1740. Mais les soldats Prussiens ont acquis aujourd'hui une habileté qu'ils ne possédoient pas alors. C'est un fait constant, que le plus grand feu fait taire celui qui l'est moins. Les anciens se servoient de leurs armes de jet pour offenser l'ennemi d'aussi loin qu'ils pouvoient, en avançant pour le combattre de près; cette méthode de combattre de près est celle qui paroît la plus naturelle. *Ibid.* 627. *a.* C'étoit l'ancienne pratique des troupes de France, & suivant M. de Folard, celle qui convient le mieux au caractere de la nation. Quoique l'expérience démontre ce principe, il ne s'ensuit pas de-là qu'on doive négliger le feu. Sentiment de M. de Puysegur. Circonstances où il ne seroit pas prudent qu'une troupe d'infanterie françoise qui combat une autre troupe, l'abordât & la joignît. *Ibid. b.* Il convient en général, de faire comprendre à une troupe qu'en marchant résolument à l'ennemi pour le charger, la bayonnette au bout du fusil, le danger durera bien moins de tems qu'en restant exposée à son feu. Il arrive rarement que l'ennemi attende pour se retirer. Le choc de pié ferme de deux troupes d'infanterie est un évènement si rare, qu'on peut presque assurer qu'il n'arrive jamais. Ce que dit là-dessus l'auteur des *sentimens d'un homme de guerre sur la colonne de M. de Folard.* Examen de la question, si lorsqu'un bataillon marche pour en attaquer un autre, il doit essuyer le feu du bataillon ennemi, & chercher à le joindre sans tirer. Usages des troupes françoises & des autres nations de l'Europe à cet égard. Si tout étoit égal de part & d'autre, il y auroit un désavantage considérable à essuyer les décharges de l'ennemi, en s'approchant pour le combattre, sans faire usage de son feu. *Ibid.* 628. *a.* De sorte que si l'on attaquoit des troupes également aguerries, il faudroit se servir de son feu en allant à l'abordage: c'est le sentiment de M. de Santa-Crux: & il le confirme par un exemple de ce qui se passa au siege de Turin en 1706. En supposant les troupes d'infanterie à quatre de hauteur, M. de Santa-Crux propose de les faire tirer par rangs, mais en faisant une espece de feu roulant par demi-rang de compagnie. Il propose aussi de placer les meilleurs tireurs au premier rang, & de leur ordonner de tirer sur les officiers. *Ibid. b.* Lorsqu'il s'agit de faire feu, les officiers doivent s'incorporer dans le premier rang, & mettre comme lui un genou à terre. Les rangs qui tirent doivent s'emboîter, pour ainsi dire, les uns dans les autres. M. de Santa-Crux propose, pour rendre le feu des ennemis moins dangereux, de faire mettre genou à terre à toute la troupe, qui est à portée de l'essuyer. Exemples qui prouvent la bonté de cet expédient. Observation sur celui de faire mettre en pareil cas, ventre à terre à la troupe. Où les soldats doivent viser [illegible] *cavalerie.* Le feu de la cavalerie est moins que rien, dit M. de Folard; l'avantage du cavalier ne consistant que dans son

Suppl. III. 24. *a.*

Ferdinand IV, surnommé *l'ajourné*, fils & successeur du roi Sanche au trône de Castille & de Léon. Description de son regne. *Suppl.* III. 24. *a.*

Ferdinand V, dit *le catholique*, fils de Jean II, roi d'Aragon. Il réunit les royaumes de Castille & d'Aragon. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 24. *b.*

lets ou *fermailles*. Comment ils sont représentés. Ecu fermaillé. Joinville décrivant une grande fête, parle de cette partie de la parure du roi. Les hommes & les femmes se servoient de cette parure. Comment ils la plaçoient. Passage tiré d'Amadis où il en est parlé : ce qui en est dit dans Froissard. VI. 508. *b.*

épée. Observation sur ce principe. *Ibid.* 629. *a.* En quels cas la cavalerie peut se servir de son feu. Doit-elle l'employer en bataille rangée? M. de Santa-Crux prétend que non. Sentiment différent de M. de Puységur. De la maniere de charger suivant ce dernier. Observation sur l'inconvénient qui résulte du bruit des armes à feu par rapport aux chevaux de l'escadron. *Ibid. b.* Lorsque la cavalerie s'avance, il n'y a que le premier rang qui puisse tirer; moment où il doit faire sa décharge. Précepte sur le feu des carabiniers. Portée des carabines; portée du fusil : celle du canon de but en blanc, & à toute volée. Angle sous lequel le fusil doit être tiré, pour endommager l'ennemi à la distance de trois cens toises. Difficulté de faire observer cet angle au soldat. *Ibid.* 630. *a.* Observations sur le feu de l'artillerie. Il seroit fort utile que chaque bataillon eût avec lui quelques pieces d'artillerie. Le seul moyen de diminuer le feu du canon, est d'en faire un plus grand, s'il est possible. Comment doivent être dirigés les tirs dans une bataille. Dans quel cas il faut tirer à ricochet. M. de Folard prétend que le feu du canon n'est redoutable que contre les corps qui restent fixes. *Ibid. b.*

Feu, voyez Tirer & Artillerie. *Suppl.* I. 618. *b*, &c. Axiome reçu que le plus grand feu fait taire l'autre. Auteurs qui ont écrit de l'usage des armes à feu. XVII. 772. *b.* Différens faits connus de l'usage de ces armes. 773. *a*, *b.* Différentes façons dont l'infanterie fait ou peut faire feu. 774. *a*, *b.* — 777. *a.* Feu de cavalerie contre cavalerie. 777. *a*, *b.* Feu de l'infanterie contre la cavalerie. *Ibid. b.* — 778. *b.* Feu du canon, *ibid.* — 779. *b.* Exemples qui prouvent ce que peut le feu du fusil dans l'attaque & dans la défense. *Suppl.* III. 155. *b.* Difficulté d'empêcher le soldat de tirer, lorsqu'il est animé au combat. 160. *b.* Des cas où le feu est d'une ressource absolument nécessaire. 161. *a.* Observations sur l'inutilité & le danger du feu de mousqueterie. *Suppl.* III. 966. *b.*

Feu rasant. (*Fortific.*) VI. 630. *b.*

Feu, (*Marine*) donner le feu aux bâtimens. Donner le feu à une planche. VI. 631. *a.*

Feu, fanal que l'on allume de nuit sur la poupe, lorsque l'on marche en flotte. Usage que l'on fait de ces feux. La situation & le nombre des feux se regle sur le rang des commandans. Diverses manieres dont on porte des feux. VI. 631. *a.*

Feu, faire feu des deux bords. VI. 631. *a.*

Feu, *cautere*, (*Manege*, *Maréch.*) feu actuel ou cautere actuel. Ses effets sur le corps de l'animal varient, selon la différence de ses degrés. Escarre faite par une impression violente. VI. 631. *a.* On doit l'envisager comme une portion nuisible en ce qu'elle s'oppose à la circulation. Efforts de la nature pour s'en délivrer. De la nature des sucs qui s'écoulent & qui forment la matiere suppurée, dépendent une heureuse réunion & une prompte cicatrice. Causes qui empêchent ou retardent la régénération. Signes d'une réunion prochaine. Comment se fait cette réunion. *Ibid. b.* Les suites de la cautérisation des parties dures sont à-peu-près les mêmes que celles de la cautérisation des parties molles. Effet du feu appliqué sur les os. Quels sont les différens cas où la cautérisation est salutaire. *Ibid.* 632. *a.* Ceux où elle est incontestablement nuisible. *Ibid. b.* Et ceux enfin où elle est inutile. Métaux employés pour les instrumens à cautere. Diverses formes de cauteres. Cautere cutellaire. Cautere essiforme. Cautere à bouton. Diverses figures que les maréchaux impriment en appliquant le cautere. Instrument dont ils se servent. *Ibid.* 633. *a.* En quels cas sont employés les cauteres à boutons, & les cauteres essiformes. Maniere d'appliquer ceux-ci. Maximes sur le manuel de la cautérisation. *Ibid. b.* M. de Soleysel fixe à 27 jours la durée de l'effet du feu : observation sur ce sujet. *Ibid.* 634. *a.* Ce n'est que quelques jours après que l'escarre est tombée, qu'on doit promener l'animal au pas & à la main. Observation sur l'usage des cauteres à bouton relativement aux tumeurs. *Ibid.* 634. *b.*

Feu mort, *rétoire*, *cautere potentiel*, *caustiques*. Définition. Leurs différentes especes distinguées par leurs divers degrés d'activité. Le pouvoir des caustiques simples résulte des sels âcres qu'ils contiennent : celui des composés résulte des particules ignées qui les ont pénétrés. Les suites de l'application des caustiques non-préparés doivent donc se rapporter à l'action stimulante de ces remedes, & à la violence des mouvemens oscillatoires qu'ils provoquent. Effets des caustiques composés. *Ibid. b.* Les vésicatoires seroient totalement impuissans sur le cuir du cheval. Mais l'impression des épispastiques auxquels on accorderoit un certain intervalle de tems pour agir, seroit très-sensible. Effet des cathérétiques. Effet des ruptoires. Formule d'un médicament rétoire donné par M. de Soleysel. Quels sont les cas pour lesquels M. de Soleysel le recommande, & pour lesquels cependant l'auteur le regarde comme très-inutile. Observations sur d'autres rétoires, & en particulier sur les cantharides. *Ibid.* 635. *a.* Usages du séton brûlant préféré dans certaines maladies à celui des cantharides. Cathérétiques employés le plus communément. Ruptoires qu'on emploie sur les chairs découvertes de la peau. Dans les cas où il est question d'ouvrir des tumeurs, il est rare qu'on ne préfere le cautere actuel. *Ibid. b.* Voyez Cautere.

Feu, (*Manege*) cheval qui a du feu, de la vivacité. Différence entre le feu & l'ardeur. Raisons qui doivent faire rejetter un cheval qui a de l'ardeur. Les vices d'un tel animal ne se rencontrent point dans celui qui n'a que du feu. VI. 635. *b.*

Feu, vice auquel sont sujets les flancs du cheval qui a de l'ardeur. VI. 842. *b.*

Feu, (*Manege*) *accoutumer le cheval au feu*. Importance extrême de ne négliger aucune des voies propres à donner de l'assurance à des chevaux timides & peureux. Conseils de M. de la Porterie pour accoutumer le cheval au feu. VI. 636. *a.*

Feu, *marque de*, (*Manege*, *Maréch.*) cheval qui a des marques de feu; ce qu'on entend par-là. VI. 636. *b.*

Feu, *mal de*, (*Maréch.*) fievre ardente dans le cheval. VI. 636. *b.* Voyez *Suppl.* III. 418. *b.*

Feu de joie, (*Littérat.*) c'est une question encore indécise, de savoir si les anciens dans les fêtes publiques allumoient des feux par un autre motif que par esprit de religion. M. Mahudel, de l'académie des belles-lettres, soutient la négative. Exposé de son sentiment. Les feux d'artifice n'avoient selon lui d'autre emploi que pour les machines de guerre. Mais ses raisons ne prouvent point que les anciens n'allumassent aussi des feux de joie en signe de réjouissance publique. *Lampadophories* des Grecs. Appareil d'une fête appellée *lampteries*, qui se faisoit à Pallene en l'honneur de Bacchus. Illuminations qui entroient dans la solemnité des jeux séculaires des Romains. Feux de joie qu'alluma Paul Emile à Amphipolis, après la conquête de la Macédoine. VI. 637. *a.* Le feu de la veille de S. Jean-Baptiste continué jusqu'à nos jours, se pratiquoit autrefois chez les Sarrasins & chez les Turcs. On peut dater l'usage des feux de joie de la premiere antiquité. Il ne s'est point fait d'illumination qui ait procuré de plaisir pareil au simple feu d'Hadrien : quel étoit ce feu. Cette belle action n'avoit point eu d'exemple & n'a point eu d'imitateur. *Ibid. b.*

Feu sacré, (*Littérat.*) le culte du feu suivit de près celui qu'on rendit au soleil. L'écriture nous apprend que Dieu s'est servi du feu, soit pour imprimer le respect, soit pour exciter la terreur. Les rois d'Asie faisoient porter du feu devant eux; & à la tête de leurs troupes. Vénération pour le feu chez toutes les nations. VI. 637. *b.* Feu perpétuel dans les temples de diverses nations, & sur l'autel des holocaustes chez les Juifs. Détails sur le culte que les Perses rendoient au feu. Temples découverts bâtis pour cet usage. Quand les rois de Perse étoient à l'agonie, on éteignoit le feu, & pour le rallumer, il falloit que son successeur fût couronné. Opinion des peuples de Perse, sur le feu qui brûloit sur l'autel du premier temple que Zoroastre avoit fait bâtir dans la ville de Xis en Médie. Feu sacré dans le temple de Delphes, à Mantinée, dans le temple de Minerve à Athenes. Lampe du temple de Jupiter Hammon. Feu sacré de Vesta. Présages tirés de l'extinction de ce feu. Peines des vestales qui le laissoient éteindre. *Ibid.* 638. *a.* Remarques de Plutarque sur l'extinction de quelques feux sacrés. Fausses terreurs conçues par les Romains à l'extinction du feu de Vesta dans la seconde guerre punique. Maniere de rallumer le feu sacré : diversité entre Festus & Plutarque sur ce sujet. Moyen de les concilier. *Ibid. b.*

Feu sacré de Zoroastre ou des mages. IX. 847. *a.* XVI. 84. *a*, *b.* Adorateurs du feu. VII. 529. *b.* 980. *a*, *b.* XII. 83. *b.* Culte que les mages lui rendoient. *Suppl.* I. 334. *b.* Origine du culte du feu. Respect qu'on avoit pour celui des autels : honneurs qu'on lui rendoit en Perse. XII. 957. *a.* L'usage du feu dans la religion est de la plus haute antiquité. XIII. 604. *a.* Hommes qui marchoient à la tête des armées grecques, portant des vases remplis de feu. *Ibid.* Feu sacré du temple de Vesta. XVI. 80. *b.* 81. *a.* XVII. 210. *b.* 212. *a*, *b.*

Feux d'artifice. (Voyez *Pyrotechnie*) Ouvrages à consulter sur le méchanisme des feux d'artifice. *Voyez* aussi le mot Artifice. Ce que doit se proposer en général l'artificier, lorsqu'il travaille pour quelque réjouissance publique. Tout spectacle doit représenter quelque chose; or on ne représente rien dans ces occasions, lorsqu'on ne peint que des objets sans action. Avantages que nous pourrions tirer des progrès que les Chinois & les Moscovites ont fait dans l'art dont il s'agit ici. Sujet à exécuter en feux d'artifice, le combat des bons anges contre les méchans, décrit par Milton. VI. 639. *a.* Usage qu'il faudroit faire des machines dans cette sorte de spectacles. Description d'une fête donnée à Paris le 24 janvier 1730, aussi belle que toutes celles qu'on y avoit données dans des occasions d'éclat. La naissance de monseigneur le Dauphin en fut le sujet. L'hôtel de Bouillon servit d'emplacement à la scene principale. *Ibid. b.*

Feux d'artifice, (*Artific.*) De la préparation des matieres & de l'outillage. VI. 640. *b.*

doit être composée. Si l'on a deux petites fermes contigues, il est avantageux de les réunir. Connoissances qu'il faut avoir pour fixer le prix d'une ferme. Il est avantageux d'avoir, par exemple, quatre voitures, lorsqu'on a des terres plus que trois voitures n'en peuvent cultiver, & pas assez pour en occuper quatre. Diverses considérations locales qui font varier le prix d'une ferme. Les redevances en denrées coûtent or-

elles formeroient une île toute entiere, isolée par rapport aux droits du roi, quoique comprise sous la même dénomination. *Ibid. b. Voyez* TRAITES.

Fermes. Réglement sur l'adjudication & les encheres pour le bail des fermes. V. 145. *b.* Directeurs généraux des cinq grosses fermes. IV. 1027. *a.* Les biens du domaine donnés à ferme. V. 25. *b.* Principaux bureaux des cinq grosses fermes.

Article 1. Des matieres dont on compose les feux.

Article 2. Du salpêtre. *Ibid.* 640. *b.*

Article 3. Du soufre.

Article 4. Du charbon. *Ibid.* 641. *a.*

Article 5. De la poudre. Résultats des essais de l'auteur pour déterminer les différens degrés de la force de la poudre selon les différentes proportions du charbon, du soufre & du salpêtre. *Ibid.* 641. *b.* Table des essais qui ont indiqué la meilleure proportion pour composer la poudre. *Ibid.* 642. *b.*

Article 6. Du fer. *Ibid.* 643. *a.*

Article 7. Du carton. *Ibid.* 643. *b.*

Article 8. De l'étoupille.

Article 9. De l'amorce.

Article 10. Outils les plus nécessaires. *Ibid.* 644. *a, b.* Différentes especes de feu d'artifice.

Article 11. De la maniere de communiquer le feu d'un artifice mobile à un artifice fixe. *Ibid.* 645. *a, b.*

Article 12. D'une pâte dont les Chinois se servent pour représenter en feu des figures d'animaux & des devises. Ils s'en servent encore pour représenter des raisins. *Ibid.* 646. *a.*

Feux d'artifice. I. 740. *a, b.* — 744. *b.* Balles à feu. II. 40. *b.* Chevelure de feu. III. 316. *b.* Coffres à feu. 603. *a.* Fontaines de feu. VII. 104. *b.* Feu chinois rouge, chinois blanc, ancien, commun & nouveau. 388. *a.* Feu guilloché. 668. *b.* Jet de feu. VIII. 527. *a, b.* Pluies de feu. XII. 797. *a, b.* Spectacles de feux d'artifice. VI. 602. *a, b.* Voyez les planches de l'artificier à la fin du I. volume.

FEU *grégeois*, (*Hist. du moyen âge.*) matieres dont il étoit composé. Tems pendant lequel les Grecs s'en sont servis. Inventeur du feu grégeois; premiere occasion dans laquelle il fut employé. VI. 646. *a.* Sentiment de Scaliger sur la date de cette découverte. Les successeurs de Constantin Pogonat eurent le bonheur d'en garder le secret jusques vers le milieu du dixieme siecle. Le feu grégeois mis au rang des secrets de l'état par Constantin Porphyrogenete. Les Turcs l'ayant découvert, en firent un terrible usage au siege de Damiette en 1249. Examen de l'opinion où l'on étoit que ce feu brûloit dans l'eau, & qu'il étoit inextinguible. L'invention de la poudre a fait oublier celle du feu grégeois que nous ne devons pas regretter: reposons-nous en sur les hommes policés, ils ne manqueront jamais des arts les plus propres à se détruire, & à joncher la terre de morts & de mourans. *Ibid. b.*

FEU. (*Théologie*) Ce qu'on doit penser de la réalité du feu de l'enfer: voyez *Enfer.* On croit que ce monde sera détruit par le feu. Dieu s'est manifesté plusieurs fois sous l'apparence du feu. La charité est appellée un feu divin. Feu sacré des Persans, des Hébreux, des Grecs & des Romains. Vulcain honoré comme l'inventeur du feu. Boerhaave a cru qu'il étoit le Tubal-Caïn des Hébreux. VI. 647. *a.*

Feu purgatif. XII. 251. *a.*

FEU. (*Mythol. Litt.*) Fable de Prométhée. Comment les hommes peuvent avoir eu la premiere connoissance du feu. Sens historique de la fable de Prométhée. Pourquoi Vulcain, premier roi d'Egypte, fut regardé comme le dieu du feu. Usage que les Romains faisoient de son temple à Rome. Les Romains présentoient aux nouvelles mariées du feu & de l'eau. VI. 647. *a.* Citation de quelques vers de Stace & de Valérius Flaccus sur ce sujet. *Ibid. b.*

FEU *S. Antoine*, (*Médec.*) deux maladies bien différentes connues sous ce nom. Symptômes de la premiere qui fit de grands ravages en France dans les 11^e^. & 12^e^. siecles. Précautions qu'on prenoit contre les malades qui en étoient atteints. Ce fut pour ces malades qu'Urbain II fonda l'ordre religieux de S. Antoine de Viennois. Seconde maladie connue sous le nom de *feu S. Antoine.* Sa cause. VI. 647. *b.*

Feu S. Antoine. Pratiques religieuses observées autrefois pour guérir de cette maladie. *Suppl.* IV. 605. *a, b.*

FEU *persique*, (*Médec.*) espece particuliere d'éréfipele. Pline l'appelle *zoster*: elle étoit moins rare qu'aujourd'hui: son traitement est le même que celui de l'éréfipele. VI. 647. *b.* Symptômes de cette maladie. Quels sont les cas où elle est le plus dangereuse. Platerus en a traité sous le nom de *macula lata.* Inutilité des remedes si la nature n'est pas vigoureuse. *Ibid.* 648. *a.*

FEU, (*Littérat.*) synonyme d'*amour.* Feu dans la conversation, dans les écrits. Feu divin dont les poëtes sont animés. On n'a point de génie sans feu, mais on a du feu sans génie. VI. 648. *a.*

FEU, *terre de*, (*Géogr.*) VII. 359. *b.* XVI. 181. *a. Suppl.* III. 191. *a.* Glaces flottantes auprès de cette île. VII. 688. *b.*

FEVE. (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. VI. 648. *a.*

FEVE. (*Jardin.*) Boerhaave en compte six especes, & Tournefort huit. On se borne ici à la description de la principale. Ses noms en différentes langues. VI. 648. *a.* Description de ce fruit légumineux. Parties organiques & similaires de la feve. L'expansion de la feve dans sa croissance est si considérable, qu'elle peut élever un corps chargé de cent livres de poids. *Ibid. b.*

FEVE *de jardin.* (*Botaniq.*) Divers noms qu'elle reçoit des botanistes. Description de la racine, de la tige, des feuilles, de la fleur, de la graine & de l'écorce de cette feve. Les feves vertes & mûres sont des légumes dont on mange souvent. Les botanistes divisés sur la question, savoir si notre feve est celle des anciens. Auteurs qui ont traité cette question. VI. 648. *b.* Observations de l'auteur sur cette question. Principes contenus dans la feve verte. Développement de ces principes par le desséchement de la feve long-tems conservée. On trouve une grande quantité de sels urineux volatils dans les feves mûres, & elles ne donnent presqu'aucun sel acide dans la distillation. *Ibid.* 649. *a.*

FEVE *de jardin.* (*Mat. médic. & Diete.*) Usage qu'on en fait en cuisine; celui qu'en font les matelots. Elles conviennent plus aux gens de la campagne qu'à ceux qui sont délicats. Usages qu'en ont faits les anciens & les premiers hommes, celui qu'on faisoit de la farine de feves. On s'en sert peu en médecine. Usage de leur farine qui est une des quatre résolutives. Eau distillée des fleurs de feve: son usage. On ne fait plus usage aujourd'hui de l'eau distillée de gouttes de feves, ni du sel fixe qu'on tiroit des cendres de toute la plante. VI. 649. *b.*

Feve. De la farine qu'on en tire. *Suppl.* III. 7. *a.*

FEVE *de Bengale.* (*Mat. médic.*) Quel est celui qui a fait connoître ce remede étranger. Divers sentimens sur ce fruit. Dans quelles maladies & comment on doit l'employer. VI. 649. *b.*

Feve des Indes orientales appellée couhage. IV. 325. *a.* Différentes especes de feves de l'île de Madagascar. XVII. 409. *a.*

FEVE *d'Egypte.* (*Bot. exot.*) Différens noms sous lesquels divers auteurs l'ont désignée. Quelle est cette fleur, selon nos meilleurs botanistes; idée qu'Hérodote en a eue. Elle fut présentée à Hadrien comme une merveille. Plutarque l'appelle *crépuscule.* Son fruit; comment il est représenté dans les antiques. Description de la plante. VI. 649. *b.*

Feve d'Egypte appellée *abrus.* I. 39. *b.*

FEVE *de S. Ignace.* (*Botan. Mat. médic.*) Nom latin de cette feve. VI. 649. *b.* Sa description. Quand & par qui elle nous est parvenue. Nom de la plante qui la produit. Description de cette plante qui vient des îles Philippines, & de toutes les parties & productions de la plante. Maniere d'administrer cette feve en remede. Propriété de son huile. Usage de la teinture qu'on fait de cette noix par le moyen de l'esprit de vin. Maladies dans lesquelles on vante la vertu de ses noyaux, & leurs diverses préparations. Détails sur cette noix dans une lettre du P. Camelli, jésuite. *Ibid.* 650. *a.* Considérations qui devroient la faire bannir de la médecine. *Ibid. b.*

FEVE. (*Hist. nat.*) Observations microscopiques sur la substance farineuse des feves. VII. 834. *a.* Observations sur les parties d'une feve qui font comprendre le développement des plantes dans la graine. 835. *a.*

FEVE. (*Hist. anc.*) La feve respectée par quelques peuples, regardée comme impure par d'autres. Usage religieux qu'en faisoient les Romains. Origine de la coutume de jetter des feves sur les tombeaux. Naissance de la nécromantie. On évoquoit les mauvais esprits en leur offrant des feves. On en distribue dans les pays catholiques le jour de la commémoration des morts. Divers sentimens sur la raison de la défense que Pythagore faisoit à ses disciples de manger des feves. Plusieurs peuples de la Grece se servoient de feves pour l'élection de leurs magistrats. VI. 650. *b.* Vers d'Horace sur la défense de Pythagore. Auteurs qui ont développé le systême de ce philosophe. *Ibid.* 651. *a.*

Feve. Usage qu'on en faisoit pour éloigner les lémures. IX. 384. *a, b.* Usage qu'en faisoient les Athéniens en tirant au sort pour les magistratures. XII. 635. *a.* Roi de la feve. XIV. 323. *a.*

Feve. (*Hist. nat.*) Pierre de feve. IX. 286. *a.* Mine de feves. *Ibid.*

FEVE, (*Maneg. Maréch.*) maladie de la bouche, aussi connue sous le nom de *lampas.* Cause prochaine, symptômes de cette maladie. Comment on y remédie par le moyen du cautere actuel. Autres moyens qui peuvent dispenser de l'usage du cautere. VI. 651. *a.*

FEVE, *germe de*, (*Maneg. Maréch.*) Définition. VI. 651. *b.* *Voyez* FAUX-MARQUÉ.

FEVE. (*Pêche*) Maniere dont les Anglois préparent les feves pour servir d'appâts aux poissons. Comment on emploie cette amorce. VI. 651. *b.*

FEVERSHAM, (*Géogr.*) petite ville d'Angleterre. Ce qui la rend remarquable dans l'histoire ecclésiastique d'Angleterre. VI 651. *b.*

FEVIER, (*Bot. Jard.*) noms latins & anglois de cette plante. Son caractere générique. *Suppl.* III. 31. *b.* Enumération de trois especes; leur description, culture & usage. Lieux d'où elles sont originaires. *Ibid.* 32. *a.*

[illegible] à un

Ibid. b.
Fermentation. Principe de ce mouvement. I. 853. *a.* III. 415. *b.* L'air principal agent dans les fermentations. 233. *a.* Fermentations excitées par certaines substances dont l'air est imprégné. 235. *b.* Tems qu'il faut choisir pour la fermentation des sucs des plantes. *Ibid.* Moyen de rassembler le feu

cette doctrine. Vanhelmont ... cipe de l'effervescence fermentative des acides avec les alkalis, pour la seule chylification. Mais ses disciples se firent une gloire d'enchérir sur les écarts de leur chef. Sylvius & toute sa secte introduisirent l'influence de cette puissance dans les secondes voies pour l'étendre sur toutes les fonctions de

un ordre de religieux. Particularités historiques sur cet ordre. Maisons de feuillans établies en France. Religieuses appellées feuillantines. VI. 651. *b.*

FEUILLANS, (*Géogr. & Hist. eccl.*) village & abbaye en Languedoc aux frontieres du comté de Cominges, chef-lieu de la congrégation des feuillans. Institution de cette congrégation. Maisons qui en dépendent. *Suppl.* III. 32. *b.*

FEUILLE, (*Botaniq.*) distinction des feuilles des plantes appellées *folia*, & des feuilles des fleurs, *petala*. On considere les feuilles des plantes par rapport à leur structure, à leur superficie, à leur figure, à leur consistance, à leurs découpures, à leur situation & à leur grandeur. Par rapport à leur structure, elles sont simples ou composées. Par rapport à la superficie, elles sont plates, creuses, en bosse, &c. Par rapport à la consistance, elles sont ou minces & déliées, ou épaisses, ou charnues, ou drapées. Par rapport aux découpures, elles sont ou découpées légérement, ou découpées profondément. VI. 652. *a.* Les feuilles composées sont soutenues par une queue, ou rangées sur un côté simple, ou sur une côte branchue. Par rapport à la situation, elles sont ou alternes, ou opposées deux à deux, ou opposées en plus grand nombre. Par rapport à la grandeur, elles sont ou très-grandes, ou médiocres, ou petites, ou très-menues. M. Linnæus fait trois classes des feuilles; savoir, celle des feuilles simples, celle des feuilles composées, & celle des feuilles déterminées. *Ibid. b.*

Observations sur la distribution, les usages, l'utilité, la multiplication, la direction, le retournement des feuilles, leur inspection au microscope, l'art de les disséquer & d'en prendre l'empreinte. Les botanistes ont tâché de ramener toutes les distributions différentes des feuilles à des classes fixes. M. Bonnet a établi cinq ordres principaux de cette distribution. Premier ordre que ce naturaliste appelle alterne, & qui est le plus simple. Second ordre, à paires croisées. Troisieme ordre, à feuilles verticillées. Quatrieme ordre, feuilles en quinconce. Cinquieme ordre, à spirales redoublées. *Ibid.* 653. *a.* On ne peut que se livrer aux sentimens d'admiration pour les loix éternelles qui dans ces divers ordres de distribution de feuilles, ont si merveilleusement approprié les moyens à la fin; régularité avec laquelle les feuilles sont pliées avant que de sortir du bouton; prévoyance de la nature pour les mettre à l'abri de tout accident; divers soins qu'elle a pris de la conservation des feuilles. De l'usage des feuilles. Celui d'élever le fluide nourricier est un des principaux & des mieux constatés. Différences qui se trouvent ordinairement entre la surface supérieure & la surface inférieure des feuilles. Destination de la surface inférieure & de la pointe des feuilles. Etroite communication entre toutes les parties de la feuille, par laquelle les vaisseaux se communiquent réciproquement les sucs qu'ils reçoivent des pores absorbans les plus voisins. *Ibid. b.* Les plantes tirent l'humidité par leurs feuilles; il y a une étroite communication entre ces feuilles, & cette communication s'étend à tout le corps de la plante. Les feuilles sont aux branches ce que le chevelu est aux racines. Dans les feuilles des herbes les deux surfaces ont une disposition à-peu-près égale à pomper l'humidité. Les feuilles paroissent encore destinées à introduire dans la plante beaucoup d'air frais & élastique. La surface supérieure paroît le principal agent de l'ascension de la seve & de sa transpiration hors de la plante, elle paroît servir de défense ou d'abri à la surface inférieure, & fournir un filtre plus fin qui ne laisse passer que les matieres les plus subtiles. Moyen très-simple d'augmenter ou de diminuer la force d'une branche dans un arbre fruitier. Quel est le tems d'effeuiller. Si on dépouille une plante de ses feuilles à mesure qu'elles paroissent, elle périra. *Ibid.* 654. *a.* Observations de pratique sur l'usage de laisser paître les bleds quand ils sont trop forts, sur le danger de laisser paître de trop près la luzerne, le sain-foin, le treffle. But de la nature en donnant à certaines plantes des feuilles printanieres & des feuilles d'automne. Il est des feuilles destinées sur-tout à préparer le suc nourricier, & à fournir de leur substance, une nourriture à la tige qu'elles renferment. Importance de retrancher les feuilles mal-saines. De la multiplication des plantes par leurs feuilles. De la direction & du retournement des feuilles pour prendre leur direction naturelle. Observation sur celles qui ont subi plusieurs inversions. Le soleil les détermine à se tourner de son côté, & à rendre leur surface supérieure concave; la rosée produit le contraire. Autres observations sur le retournement des feuilles. *Ibid. b.* De l'inspection des feuilles au microscope. Ouvrage à lire sur ce sujet. Observations microscopiques faites sur la feuille de rose, de sauge, celle de la mercurielle, celle de rue, & autres. Dissection des feuilles: auteurs qui s'en sont occupés. Moyen que Boyle a indiqué pour prendre l'empreinte grossiere de la figure des feuilles de toute sorte de plantes. *Ibid.* 655. *a.*

Feuilles. Leur utilité. I. 187. *b.* 583. *b. Suppl.* II. 45. *b.* 46. *a.* Feuilles alternes. I. 304. *b.* Folioles des feuilles composées. VII. ... *b.* Observations sur la mutation des feuilles de quelques plantes. XI. 286. *a.* Usage des feuilles pour l'élaboration & la circulation de la seve. XII. 714. *a.* Formation des feuilles. XVI. 956. *b.* Leurs usages. 957. *a.* 960. *b.* Cause de la chûte des feuilles. 962. *b.* Partie des feuilles appellée *unguis*. XVII. 380. *b.* Des maladies des feuilles. *Suppl.* III. 835. *b.* 836. *a, b.*

FEUILLES. (*Econ. rustiq.*) On tire d'assez grands avantages de certaines feuilles. Usages des feuilles d'ormes, de vignes, de mûrier. VI. 655. *a.* Fumier qu'on tire des feuilles seches. *Ibid. b.*

FEUILLE, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 32. *b.* Voyez vol. II des planch. Blason, pl. 8.

FEUILLE *ambulante*, (*Hist. des insect.*) insecte ailé des Indes. Singularités qu'on en raconte, & sur lesquelles il est très-permis de rester encore dans le doute. VI. 655. *b.*

FEUILLE *indienne*, (*Botan. anc.*) voyez TAMALAPATRA.

FEUILLES *séminales*. (*Botan.*) Tems où elles paroissent; leur différence d'avec les autres feuilles. Leur desséchement. VI. 655. *b.*

FEUILLE *de myrthe*. (*Instrum. de Chirurg.*) Description générale & usage de cet instrument. Feuille de myrthe, dont le manche est terminé par une pincette. Maniere de fabriquer cet instrument. Description de ses parties. VI. 655. *b.*

FEUILLES *d'or*, (*Batt. d'or*) II. 156. *a, b, &c.*

FEUILLE *pétrifiée*. (*Hist. nat.*) On trouve souvent dans les carrieres de tuf ou de pierres fossiles ou d'ardoises, des pierres qui font voir des empreintes de différentes especes de feuilles d'arbres, & d'autres plantes ou marines ou terrestres, souvent très-bien conservées & très-reconnoissables. *Suppl.* III. 32. *b.* Différentes origines de ces empreintes. Différentes sortes de plantes qu'on trouve imprimées ou incrustées dans le tuf ou l'ardoise. Enumération de ces plantes. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 33. *a, b.*

FEUILLE *de sauge*, (*Maneg. Maréch.*) instrument de maréchallerie. Sa description. VI. 656. *a.*

FEUILLE *de scie*, (*Blason*) VI. 656. *a.*

FEUILLE, (*Comm.*) duplicata des registres que portent avec eux les cochers, charretiers & voituriers, qui leur tient lieu de lettres de voiture. Ce qu'elles doivent contenir. VI. 656. *a.* Ce qu'on entend par décharger la feuille. *Ibid. b.*

FEUILLES, (*Archit.*) ornement de sculpture. Elles sont connues sous le nom de *refend*, & différentes des *feuilles d'eau*. VI. 656. *b.*

FEUILLE *à dos*, (*Brodeur au métier*) VI. 656. *b.*

FEUILLE, (*Eventailliste*) VI. 656. *b.*

FEUILLE *de fer-blanc*, (*Ferblantier*) VI. 656. *b.*

FEUILLE *de refend*, (*Jardinag.*) VI. 656. *b.*

FEUILLE, (*Marqueterie*) VI. 656. *b.*

FEUILLE *à mettre sous les pierres*, (*Metteur en œuvre*) VI. 656. *b.*

FEUILLE, (*Miroitier*) VI. 656. *b.*

FEUILLE, (*Orfevre*) VI. 656. *b.*

FEUILLE *de papier*, (*Papetier*) VI. 656. *b.*

FEUILLE *d'eau*, (*Serrur.*) procédés de l'ouvrier pour la faire. VI. 656. *b.*

Feuille de palmier. VI. 657. *a.*

Feuille de laurier. VI. 657. *a.*

Feuille de revers. VI. 657. *a.*

FEUILLÉE, (*le Pere*) ses ouvrages. X. 158. *a.*

FEUILLERET, (*Menuis.*) outil de charpentier & de menuisier. Son usage. Feuilleret à petit bois. Description du feuilleret. VI. 657. *a.*

FEUILLET, (*Comm.*) moitié d'une feuille pliée en deux. Disposition des artic. 3 & 4. du tit. iij. de l'ordonnance de 1673, par rapport aux livres des négocians & agens de change & de banque. VI. 657. *a.*

FEUILLET, terme de cardeur, terme de cardier. VI. 657. *a.*

FEUILLET, (*Baume de Mademoiselle*) II. 165. *b.*

FEUILLETÉES, *pierres*, (*Hist. nat.*) III. 190. *b.* XIV. 767. *b.*

FEUILLETTE, (*Comm.*) elle est de la contenance d'un demi-muid de Paris. Ce terme en usage en Bourgogne. Autre mesure appellée de ce même nom dans certaines provinces. Etym. de ce mot. VI. 657. *b.*

FEUILLETER *la pâte*, (*Pâtiss.*) comment se fait cette opération du pâtissier. *Suppl.* III. 34. *b.*

FEUILLETI, (*Jouaill.*) opération qu'on appelle *ferrer le feuilleti*. VI. 657. *b.*

FEUQUIERES, (*Antoine du Pas, marquis de*) observations sur ce général & sur ses mémoires. II. 132. *a, b.* Cet auteur cité dans plusieurs articles sur l'art militaire.

FEVRE *d'Ormesson*, (*Olivier le*) *Suppl.* IV. 186. *a.*

FEVRE *d'Etaples*, (*Jacques le*) *Suppl.* IV. 365. *b.*

FEVRES, (*Fontain. salantes*) maréchaux chargés de l'entretien des chaudieres. Comment ils sont entretenus. Fevres des salines de Moyenvic. VI. 657. *b.*

FEVRET, (*Charles*) ses ouvrages. XIV. 949. *b.*

FÉVRIER. (*Hist. rom.*) Comment on écrivoit autrefois le nom de ce mois. Etymologie de ce mot; trois conjectures sur

3°. il peut être sujet en l'une & en l'autre; 4°. il peut

tion des membres, que l'artiste doit sur-tout étudier. *Ibid.*

FERMIER, (*Econ. rustiq.*) Différence entre le fermier & le métayer. Devoirs d'un fermier à l'égard de son propriétaire. L'assiduité & l'activité sont les qualités essentielles d'un fermier. Ceux qui, sous prétexte de joindre le commerce au labourage, se répandent souvent dans les marchés publics, n'en rapportent que le goût de la dissipation, &

ceux que les maladies des chevaux. Dépenses pour les bœufs qui compensent celles du ferrage & du harnois des chevaux. Pour la nourriture, le préjugé est en faveur des bœufs; examen de cette question: *Ibid.* 551. *a.* d'où il résulte que l'avantage est toujours en faveur de ceux qui emploient les chevaux. *Ibid. b.* Les chevaux par leur travail se procurent eux-mêmes

ce sujet. VI. 657. *b.* Ce mois fut ajouté par Numa-Pompilius; il étoit alors le dernier mois de l'année, & précédoit janvier. Les décemvirs le mirent dans l'ordre des mois où il est aujourd'hui. Signes du zodiaque, dans lesquels le soleil se trouve pendant ce mois. *Ibid.* 658. *a.*

Février, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 118. *b.* Travaux du laboureur en ce mois. I. 186. *b.* Fête que les Romains célébroient en février pour les manes des morts. VI. 462. *a.*

FEUTRE. (*Chapel.*) Matieres qui entrent dans la composition des feutres. Comment on en fait des chapeaux. VI. 658. *a.*

Feutre. Art avec lequel les Tartares fabriquent en feutre des manteaux coniques, extrêmement souples & impénétrables à la pluie. Feutres que préparoient les anciens pour en faire divers meubles. Moyen de les rendre impénétrables à l'épée. Chapeaux de feutre représentés dans les peintures d'Herculanum. *Suppl.* III. 34. *b.*

FEUTRE, (*Chym. Pharm.*) morceau de drap qu'on employoit en guise de filtre. Etym. de ce dernier mot. VI. 658. *a.* Différentes formes de feutres qu'on emploie encore dans certaines opérations. *Ibid. b.*

FEUTRE, (*Potier d'étain*) VI. 658. *b.*

FEUTRE, (*Papeterie*) VI. 658. *b.*

FEZ. (*Géogr.*) Description géographique. Souverain de ce royaume. Auteurs à consulter. VI. 658. *b.*

Fez, ville d'Afrique. Ses mosquées & ses écoles. Synagogues des Juifs. Ornement des dames riches. Muphti de cette ville. VI. 658. *b.* Ravages que cette ville a soufferts par les tremblemens de terre de novembre 1755. *Ibid.* 659. *a.*

Fez. Ecoles & académie dans cette ville. *Suppl.* III. 34. *b.*

Fez. Bibliotheque de cette ville. II. 233. *b.* Nom ancien de la ville de Fez. XVII. 457. *a.* Ouvrages de Lancelot Addisson sur les royaumes de Fez & de Maroc. 602. *a.* Des Maures des états de Fez. *Suppl.* III. 962. *b.*

F I

FIACRE, (*Police*) étym. de ce mot. Les voitures de ce nom mauvaises & mal entretenues. Police établie par rapport aux fiacres. VI. 659. *a.*

Fiacre. Observations sur les fiacres. II. 705. *b.* Exemples de force que donnent les fiacres. VIII. 121. *b.*

FIANÇAILLES. (*Hist. anc. & mod.*) Ancienne signification du mot *fiancer*, d'où nous avons fait *fiançailles*. Les Latins ont employé les mots *spondeo*; *sponsalia*, dans le même sens. VI. 659. *a.* Les fiançailles sont presqu'aussi anciennes que le mariage. Celles des Israélites. Fiançailles de Rebecca donnée en mariage à Isaac. Le mariage du jeune Tobie est encore une preuve de l'ancienneté des fiançailles. Celles qu'on pratique aujourd'hui, *voyez* Selden, sur les fiançailles des Juifs. L'église grecque & l'église latine ont eu des sentimens différens sur la nature des fiançailles, & sur l'effet qu'elles doivent produire. Dispositions d'une loi de l'empereur Alexis Comnene & du 6ᵉ concile *in Trullo*, sur les fiançailles. Ces dispositions critiquées. Pour éviter tout inconvénient, les Grecs ne mirent point d'intervalle entre les fiançailles & le mariage. *Ibid. b.* Maxime reçue dans l'église latine sur les fiançailles. La donation faite par un fiancé à sa fiancée entre les promesses & le mariage, est nulle, si les noces ne s'ensuivent point. Equité d'une loi de l'alcoran sur ce sujet. Autrefois en France on ne marioit les grands comme les petits, qu'à la porte de l'église. Exemples. *Ibid.* 660. *a.*

Fiançailles. Chez les Romains, ceux qui se fiançoient se donnoient mutuellement des arrhes. IV. 879. *b.* Observations sur l'usage des fiançailles. X. 107. *b.* Fiançailles chez les Hébreux. XI. 181. *b.* Présent qu'on faisoit en Grece aux jeunes filles prêtes à se marier. XVI. 253. *a.*

FIANÇAILLES, (*Jurispr.*) étym. de ce mot. Elles sont de bienséance & non de nécessité. Ces promesses peuvent se contracter par toutes sortes de personnes qui peuvent exprimer leur volonté & leur consentement. Loix romaines qui parlent des fiançailles. VI. 660. *a.* Pourquoi cet usage a été introduit. Fiançailles par paroles de présent défendues par l'ordonnance de Blois. Il n'y a plus d'autres fiançailles valables que celles qu'on appelle *sponsalia de futuro*. Effets des fiançailles. La fiancée n'est point en la puissance du fiancé. Avantages que les fiancés peuvent se faire. Différentes manieres dont l'engagement résultant des fiançailles peut être résolu. *Ibid. b.* De la fornication & de l'adultere commis par les fiancés. La seule jactance publique de la part du fiancé d'avoir eu commerce avec sa fiancée, est-un moyen pour rompre les fiançailles. La fiancée enceinte du fiancé, qui vient à décéder, ne peut se dire sa veuve. Les dons & avantages ne sont pas réalisés par les fiançailles, si le mariage ne suit pas. Observation sur la loi qui décide que si le fiancé vient à décéder *post osculum*, la fiancée peut retenir les bagues & joyaux qu'elle a reçus de son fiancé. Auteurs à consulter. *Ibid.* 661. *a.*

Fiançailles. Correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 34. *b.*

FIAT, (*Jurispr.*) en matiere bénéficiale; réponse du pape à la supplique qui lui est présentée pour avoir sa signature. Deux sortes d'expéditions faites en cour de Rome, signées l'une & l'autre de différente maniere. Distinction du *fiat* d'avec le *concessum*. Laquelle de ces deux signatures est préférée en cas de concurrence. Traité à consulter. VI. 661. *b.*

FIATOLE, (*Ichthyol.*) deux sortes de poissons de ce même nom, communs à Rome. Leurs descriptions. VI. 661. *b.*

FIBRE *ligneuse*. (*Bot.*) On distingue dans les arbres & les arbrisseaux les fibres ligneuses de l'écorce, d'avec celles du bois. Description des fibres ligneuses de l'écorce. VI. 661. *b.* Fibres ligneuses du bois: leur description & leur usage. Ces fibres semblent être aux plantes ce que les fibres osseuses sont aux animaux. Quelques-uns prétendent que c'est sur-tout par les fibres ligneuses de la racine, que le suc nourricier s'éleve dans la plante. *Ibid.* 662. *a.*

FIBRE. (*Anat.*) On en distingue d'osseuses, de nerveuses, de musculaires, *&c.* sur quel fondement l'on a cru que les fibres musculaires étoient creuses. Plis que reçoivent les filamens des fibres dans le mouvement des muscles. On suppose qu'alors les fibrilles transversales s'étendent, resserrent ces fibres en différens points, & y produisent des vésicules qu'enflent les esprits animaux. Rien de plus incertain que la courbure des fibres de ces vésicules. Recherches de quelques savans sur la courbure des fibres de la vésicule musculaire. *Ibid.* 662. *a.* Quelle est la direction des filamens qui composent une fibre musculaire, creuse, cylindrique, lorsque le mouvement du muscle cesse. Mouvement tonique des fibres distingué de leur mouvement musculaire. Courbure dont l'avantage est de rassembler, sous la surface donnée d'un muscle en repos, le plus grand nombre possible de machines musculaires. *Ibid. b.*

FIBRE. (*Econ. anim. Médec.*) Les anciens ne sont point entrés dans un fort grand détail sur la composition des fibres. Ce que les anciens ont appellé *fibres* dans les plantes & dans l'économie animale. En quel sens Hippocrate a employé ce mot. VI. 662. *b.* Maniere de concevoir les fibres animales. Ce qui va être exposé sur les fibres élémentaires ne peut être présenté que comme une suite de conjectures; cependant les conséquences qu'on se propose d'en déduire, ne doivent point être regardées comme conjecturales. *Principe des fibres.* Chaque partie élémentaire des fibres est formée de particules de matiere unies entr'elles d'un lien indissoluble, & ne peut recevoir aucune altération. Les principes de la matiere sont de vrais solides, d'une dureté à toute épreuve; mais qui assemblés en masse forment différens degrés de solidité ou de fluidité, selon la maniere de cet assemblage. *Ibid.* 663. *a.* Différence essentielle entre les solides & les fluides. Le solide le plus simple est celui que l'on peut se représenter composé d'un certain nombre de corpuscules assemblés de maniere qu'ils résistent sensiblement à la force qui tendroit à les séparer. Cette connexion fait toute la différence entre les solides & les fluides. Les physiologistes appellent plus particuliérement *solide* toute partie du corps humain qui a assez de force de cohésion pour éprouver, sans solution de continuité, les allongemens, les distensions qui résultent des différens mouvemens. Les fluides du corps animal sont composés de molécules qui n'ont presque point d'adhérence entr'elles, *&c. Ibid. b.* Il suit de ces principes que dans l'embryon, le physiologiste conçoit des parties assez solides pour contenir des fluides, & assez liées pour former une véritable machine hydraulique, un corps organisé. Le sang & plusieurs autres humeurs du corps humain, laissés à eux-mêmes hors de leurs conduits, perdent la propriété en quoi consiste la fluidité. La solidité des rudimens de l'animal contenus dans l'œuf, & la fluidité de la plupart des humeurs, ne sont donc que des propriétés respectives & accidentelles. *Formation des fibres.* Un élément séparé, qui n'a, d'une maniere sensible, aucune des trois dimensions, uni à d'autres, selon la direction d'une ligne, présente alors la dimension en longueur seulement: telle est la formation de la fibre simple. Elle est très-simple; elle n'a rien d'organisé, quelqu'elle puisse entrer dans la composition des organes: ses principes ne sont altérables que dans leur union entr'eux. *Ibid.* 664. *a.* Cette union se fait par une espece de glu, de colle, qui les retient dans l'état de cohésion. Il y a lieu de croire que cette colle est de nature aqueuse ou huileuse. Exemple qui peut rendre la chose sensible. Expériences qui prouvent l'existence de cette substance glutineuse dans la composition des fibres animales. *Ibid. b.*

Propriété de la fibre en général. Toute fibre est transparente; & lorsqu'elle est seche, elle a encore cette propriété plus marquée: elle peut alors, comme le prisme, décomposer les rayons de lumiere. Toute fibre est flexible: ses parties élé-

quand son sens littéral cache une peinture mystérieuse &

treuser; fil blanc; gaudronné; fil de caret; de la grosseur

Le riche fermier occupe & soutient le paysan ; le paysan procure au pauvre citoyen la plupart des denrées nécessaires aux besoins de la vie. La culture languit dans les lieux où les fermiers manquent. *Ibid. b.* Si, la semence & les frais

[illegible] dans les villages. Les inconvéniens auxquels ces regles ne pourroient obvier, ne seroient pas comparables à celui d'être exposé tous les ans à la dis-

mentaires ne se touchent donc que par des portions de surfaces interrompues. Toute fibre est douée plus ou moins d'une force élastique. Rétraction qui se fait des parties séparées d'une fibre par sa section : difficulté de les approcher l'une de l'autre pour les réunir. Ce raccourcissement n'a pas lieu dans les nerfs, ni dans les fibres osseuses coupées, quoique la substance osseuse soit élastique. Les os des enfans résistent plus à être cassés que ceux des vieillards. L'élasticité dans toutes les parties du corps humain, paroît être en raison inverse de leur flexibilité. Efforts que font les fibres pour se raccourcir, prouvés, soit dans le corps vivant, soit par les peaux des animaux, séparées après leur mort. Cette propriété dans la fibre suppose en même tems la faculté de pouvoir être allongée, la distractilité de la fibre. *Ibid. b.* La force de cohésion dans les corps élastiques ne consiste pas dans le contact immédiat. C'est cette force de cohésion qui, dans la distractilité, l'élasticité & le repos des corps, agit toujours pour conserver l'assemblage des parties qui forment les aggrégats. La distractilité doit donc avoir lieu dans la fibre pour qu'elle puisse exercer son élasticité. Recherches sur les causes de cette propriété de la fibre, par laquelle ses parties élémentaires se séparent par distension les unes des autres, selon sa longueur; sans qu'il y ait solution de continuité. Tant que les forces animales sont entieres dans le corps vivant, elles sont dans un état de distension continuelle, dans un état violent, & ne parviennent jamais entiérement à l'état qu'elles affectent. *Ibid.* 666. *a.* C'est cette tendance, cet effort continuel des fibres, qui sont les principaux moyens par lesquels la vie se maintient. Raisons d'empêchement à ce que les fibres ne puissent se raccourcir autant que leur élasticité le comporteroit. Obstacle général au relâchement entier des fibres. La vie semble dépendre d'un perpétuel inéquilibre. De quelle maniere cet inéquilibre doit être entendu. Vibralité de la fibre : cette propriété sera traitée dans les articles où il s'agira du méchanisme de l'ouie, *voyez* Son, Ouie, Oreille. Quant à l'irritabilité, elle ne doit pas être considérée comme une propriété commune à toutes les fibres. *Ibid. b.*

Composés des fibres. Destinées à des actions purement méchaniques, les fibres, par leur union différemment combinée, composent des solides, des machines & des instrumens de toute espece. C'est sous la forme de tuyau principalement, que les fibres unies sont employées à contenir les fluides, qui est l'usage le plus général, commun à tous les organes, à quelques fonctions qu'ils soient destinés. Les anatomistes distinguent quatre genres de vaisseaux ; les secrétoires, les excrétoires, les arteres & les veines. De ces différens vaisseaux, il en est qui échappent à la vue, & quelques-uns n'ont été rendus sensibles que par l'art des injections. Il est reçu à présent que toutes les parties solides du corps sont formées d'un tissu de vaisseaux. Quoique l'on ne soit pas parvenu à connoître tous ces différens vaisseaux, on ne sauroit se déterminer à admettre que le décroissement des vaisseaux aille à l'infini. *Ibid.* 667. *a.* La tunique du dernier vaisseau qui existe, ne doit donc pas être faite d'autres vaisseaux : il existe donc une fibre qui n'est point vasculeuse, qui n'a point de cavité ; telle est la fibre élémentaire. De quelle maniere on doit se représenter cette composition des parties, qui résulte de l'union différemment combinée des fibres simples. *Ibid. b.* Cette construction, cette combinaison ne peut être rendue que par parties & par opérations successives ; mais la nature jette, pour ainsi dire, son ouvrage au moule, & forme en même tems toutes les parties de cet ouvrage, qui se trouve aussi parfait dans l'embryon que dans l'adulte. Méchanisme de l'accroissement & de la solidescence de la fibre. *Ibid.* 668. *a.* Comment les parties du corps tendent continuellement à devenir plus solides & plus dures, jusqu'à se dessécher presqu'entiérement. Ce qui constitue la cause essentielle de la vie & l'entretient, tend de plus en plus à devenir la cause de la cessation de la vie : *vivere est continuò rigescere*, disent les anciens. *Ibid. b.* Ces effets ont lieu non seulement dans la peau, les muscles, les tendons ; mais encore dans les substances les plus molles, qui ont été trouvées ossifiées dans des vieillards. Quoique dans l'embryon les parties paroissent toutes également molles, les progrès de la solidité ne se font pas en même proportion dans toutes. Quelle est la cause à laquelle il faut attribuer cette différence remarquable. Formation des os. La solidescence qui s'opere par le changement des petits vaisseaux en fibres composées, ne peut être attribuée qu'à l'inégalité de pression des vaisseaux entr'eux. Pourquoi le cerveau conserve sa mollesse dans tous les âges de la vie. *Ibid.* 669. *a. Différence des composés de la fibre.* On la divise ordinairement en osseuse, en charnue, & en nerveuse. Détails sur les fibres osseuses ; leur disposition, leur union, & le grand nombre de fibres qui se trouvent réunies dans le même *aggregat*. Détails sur les fibres charnues ; leurs différentes longueurs & positions ; leur couleur. Détails sur la fibre nerveuse. *Ibid. b.* Toutes les fibres sont très-flexibles, prises séparément ; mais unies en masse, elles different à cet égard. Les différentes especes de fibres ne sont qu'un composé de fibres simples, dont les parties élémentaires sont toujours les mêmes, & qui vraisemblablement ont la même force de cohésion pour leur union, à la composition de quelque partie qu'elles puissent être destinées. Il existe deux genres de parties solides, dont les différences ne sont que les especes ; savoir, des parties similaires primitives, & des parties secondaires, organiques, instrumentaires. Différences de cohésion dans les fibres primitives ; & d'organisme & de méchanisme dans les fibres secondaires, qui constituent la différence entre chaque classe, chaque ordre, chaque espece, chaque individu, même parmi les animaux. *Ibid.* 670. *a.* Quelle est la cause de la différence de tempérament, de constitution, de complexion particuliere. Différence que quelques auteurs établissent entre le tempérament & la constitution. Ouvrages qu'on peut consulter sur la matiere qui vient d'être traitée. *Ibid. b. Voyez* aussi les articles *Fœtus*, *Nutrition*, *Muscle*, *Os*.

Examen des changemens auxquels les fibres sont exposées dans l'état de lésion & de maladie. Deux especes de lésions principales dont les parties solides sont susceptibles ; la premiere regarde les parties simples ; la seconde, les parties composées. Les anciens n'ont presque point fait mention de la premiere. Les méthodiques même n'ont rien dit des maladies des fibres proprement dites. *Ibid. b.* Que les causes des maladies soient sensibles ou non, les effets doivent toujours l'être pour déterminer les médecins à s'y intéresser. C'est ce que Galien a très-bien observé, même pour le sujet dont il s'agit. Passages de cet auteur. Une partie élémentaire n'éprouve aucune altération dans sa substance, aucune maladie par conséquent. Il ne peut y avoir non plus aucune lésion dans les parties qui sont immédiatement formées de ces corpuscules primitifs ; c'est-à-dire, dans les fibres simples, si ce n'est eu égard à leur connexion. *Ibid.* 671. *a.* Il n'est pas possible de donner une regle générale, par laquelle on puisse déterminer quel doit être le degré de cohésion des parties élémentaires de la fibre, pour qu'il soit le plus convenable à la santé. Les principaux vices de ces parties simples ; consistent dans leur *laxité* & dans leur *astriction*. Il n'est pas possible de juger de ces lésions des solides simples, sans en considérer les effets dans les organes qui en sont composés. Les vaisseaux des parties simples ne sont point connus par les sens, ni même ceux du second, du troisieme ordre ; on n'apperçoit guere que ceux du cinquieme & du sixieme. Ce qu'on entend par *laxité* dans les fibres. *Ibid. b.* Le même vice qui fait cette laxité dans les fibres, fait aussi la laxité dans les parties composées de fibres. Cause prochaine de ce relâchement. De ce vice proviennent le défaut de ressort, la débilité, la mollesse des parties qui sont composées de fibres, & la facilité avec laquelle peut s'opérer la solution de continuité dans les fibres. La laxité ne peut qu'augmenter la flexibilité des fibres, jusqu'à la rendre défectueuse, à proportion que ce premier vice est plus considérablement établi. Causes qui disposent à ces différens vices provenant de la laxité des fibres. *Ibid.* 672. *a.* Effets qui en résultent. Leur diversité, selon les différentes fonctions des parties qui pechent. *Ibid. b.* Second genre des principaux vices qui affectent les fibres, l'*astriction*. Causes prochaines de l'astriction des parties, tant simples que composées. L'astriction rend les parties du corps humain trop élastiques, trop peu distractiles, trop peu flexibles, *&c.* ensorte qu'elles ne se prêtent pas suffisamment, même au jeu ordinaire & le plus nécessaire des organes. Causes qui disposent aux différens vices provenans de l'astriction. *Ibid.* 673. *a.* Différens effets de ce genre de vice dans les solides, selon les différentes parties qui en sont affectées. A quoi il faut avoir égard pour juger de ces vices désignés par les noms de *laxité* & d'*astriction*. On met mal-à-propos dans plusieurs pathologies, la grosseur & l'exilité des fibres contre nature, au nombre des défauts que les fibres simples peuvent avoir. Ce vice dans les fibres les plus composées, peut être rapporté à l'astriction. On n'est pas mieux fondé à faire mention de la tension & du relâchement excessifs parmi les vices des fibres simples, comme le font Boerhaave & bien d'autres. *Ibid. b.* Indication dans le traitement qui regarde la laxité. Moyens de satisfaire à cette indication. *Ibid.* 674. *a.*

Seconde indication, celle qui regarde l'astriction. Comment elle doit être remplie. *Ibid. b.* En général on doit plus insister sur le bon régime, que sur l'usage des drogues, auxquelles on ne doit pas se presser de recourir. Différens ouvrages que l'on peut consulter par rapport aux traitemens de ces maladies. *Ibid.* 675. *a.*

Fibre. Importance de cet article. *Suppl.* II. 34. *b.* Définition de la fibre. Espece de fibre appellée *lame*. La fibre animale élémentaire est invisible. Flexibilité des fibres. Toute fibre est élastique & contractible à un certain degré. Cette derniere propriété remarquable même dans la fibre morte. *Ibid.* 35. *a.* Dans l'animal vivant, le froid, la terreur sont des *stimulus* qui animent cette force. La fibre cellulaire moins contractible que la musculaire. L'attraction des élémens paroit être le principal moteur de cette contraction. *Especes*

la plante, indépendamment des opérations de l'art, qui ne peut ni le former ni le perfectionner. Encouragemens à perfec-

Filet, (*Chasse*) Filet appellé tirasse, XVI. 340. *b.* tomberelle, 402. *a.* traineau, 529. *b.* tramail, 537. *b.* Voyez

voient enrichi de beaucoup de dons, quand Annibal emporta ses richesses. Fête de la déesse qui se célébroit dans un bois près du temple. Prodiges arrivés dans ce bois. Les prêtres d'Apollon, voisins de ceux de Féronia, avoient comme

bes qui indiquent certaines regles sur la maniere de brocher. Suite des opérations du maréchal. *Ibid.* 546. *a.* De la nécessité de ferrer les chevaux un peu plus souvent que l'on ne fait communément. *Ibid. b. Voyez* FERRURE.

de colle qui sert à lier les élémens terreux de la fibre. L'air fixe fait une partie principale de cette colle. C'est apparemment à la colle animale qu'appartient principalement la force morte par laquelle les élémens de la fibre s'approchent sur cette colle. *Ibid. b. Voyez* GLUTEN. Les fibres, proprement dites, se trouvent plus fréquemment dans les parties où la nature n'a pas voulu qu'il se répandit de la graisse, & dans les intervalles des faisceaux des fibres les plus fines. Usage des lames. Elles ont la même force morte que les fibres. Effets de cette force. La diversité des tempéramens paroît dépendre du plus ou moins de fermeté des fibres & des lames. La fibre entre dans la composition de toutes les parties solides du corps humain. Elément de la fibre musculaire. La moëlle du cerveau se forme naturellement en fibres. *Ibid.* 36. *a.*

Fibres. Considérations sur celles du corps humain. *Suppl.* I. 752. *b.* 753. *a.* Leur formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 78. *a.* Fibres longitudinales & circulaires. IX. 688. *a.* Fibres musculaires. X. 884. *b.* 889. *b. Suppl.* III. 977. *a, b.* Fibres nerveuses. XI. 100. *a, b.* Fibres tendineuses. *Suppl.* III. 978. *a, b.* Forces contractives des fibres animales; force morte, irritabilité; force nerveuse. 663. *a, b.* 664. *a, b.* Etat de distractilité continuelle où sont les fibres qui entrent dans la structure du corps de l'animal. V. 875. *a.* Les fibres du corps animal considérées comme l'expansion d'autres fibres. VI. 285. *b.* Pourquoi nos fibres sont susceptibles d'allongement & d'accourcissement avec élasticité. 326. *a.* De la trop grande extension des fibres. *Ibid. b.* De leur laxité. IX. 327. *a, b.* XIV. 52. *a.* De leur resserrement. XIV. 186. *b.* Effets de l'eau sur les fibres. *Suppl.* I. 756. *a.*

FIBRE. (*Psychologie*) L'usage que M. Bonnet de Geneve a fait de la théorie des fibres dans son *Essai sur l'ame*, est si intéressant, qu'on a cru devoir en faire la matiere d'un article particulier. Liaison intime des sens avec l'ame. Empire qu'elle exerce sur les organes & sur les membres. *Suppl.* III. 36. *a.* Du siege de l'ame dans le cerveau. En admettant ce siege, on doit le considérer comme un centre où tous les nerfs vont rayonner. Comment les objets excitent dans les nerfs des vibrations ou des mouvemens qui se communiquent à l'ame. Du plus ou du moins de mobilité du genre nerveux, dépend le plus ou le moins de vivacité des sensations. D'où dépend le tempérament d'une fibre, ou son aptitude à céder à l'impression de l'objet. *Ibid. b.* Cause de l'agrément ou du désagrément que procurent les différentes sensations. De l'action de l'ame sur les fibres, & de l'effet qu'elle produit sur elles. Effet de l'attention. Tout ce qui tend à augmenter ou à diminuer la quantité du fluide nerveux, augmente ou diminue l'activité des fibres. *Ibid.* 37. *a.* Diverses conséquences intéressantes que M. Bonnet a tirées des principes qui viennent d'être exposés. *Ibid. b.*

FIBRE *ou* VENULE. (*Minéral.*) VI. 675. *b.*

FIBRILLE, (*Anatom.*) diminutif de fibre. VI. 675. *b.*

FIBULA, (*Instr. de chirurg.*) espece de boucle ou d'anneau par lequel on empêchoit les jeunes hommes d'avoir commerce avec des femmes, lorsqu'on pensoit que cela seroit contraire à la santé. Description de l'opération par laquelle on attachoit cette boucle. On a conservé cette opération dans la vétérinaire pour empêcher l'accouplement du cheval avec la jument. VI. 675. *b.*

Fibula. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 37. *b.*

FIC, (*Chirurg.*) tumeur qui ressemble à une figue, & qui peut s'attacher sur toutes les parties du corps. Maniere de la couper. Comment elle se guérit dans la maladie vénérienne. VI. 675. *b.* Voyez *Condylome.* Epigramme de Martial, par laquelle on a pu trouver que les maladies vénériennes existoient dans Rome. *Ibid.* 676. *b.*

FIC, (*Maréch. Manege*) excroissances semblables aux verrues ou porreaux dans l'homme. Leurs causes, leurs effets, leurs remedes sont aussi les mêmes. Ces excroissances n'ont rien de dangereux. Leurs différentes figures. Maniere de les détruire. VI. 676. *a.* Voyez *Suppl.* III. 409. *b.*

FIC, vulgairement *crapaud*, (*Manege. Maréch.*) excroissance fongueuse qui naît ordinairement dans le corps spongieux d'où la fourchette tire son nom, & sa figure. Quels sont les chevaux sujets à cette maladie. Ses caracteres plus ou moins benins. Accidens qui peuvent quelquefois l'accompagner. On ne sauroit en commencer trop tôt le traitement. En quoi il consiste. VI. 676. *b.* Voyez *Suppl.* III. 415. *b.*

FICHES. (*Art milit.*) VI. 677. *a.*

FICHES, (*Luth.*) espece de chevilles pour les clavecins, épinettes, psaltérions, *&c.* Leurs descriptions & leurs différences, selon les instrumens auxquels elles appartiennent. VI. 677. *b.*

FICHE, (*Peint.*) instrument à piquer les traits ou poncis. VI. 677. *b.*

FICHE, (*Serrur.*) pieces de fermeture sur lesquelles se meuvent les portes d'armoires, les fenêtres. Fiches à vase; fiches de brisure; fiches à chapelet; fiches de porte-cochere; fiches à nœuds. VI. 677. *b.*

Fiches. Détails sur cette partie des ouvrages de serrurerie. XVII. 825. *b.*

FICHE. (*Jeux de cartes & autres*) Détails sur leurs usages & sur ceux des jettons. VI. 678. *a.*

FICHÉ. (*Blason*) En quoi le fiché differe de l'aiguisé. I. 210. *b.*

FICHTELBERG, (*Géogr.*) montagne d'Allemagne dans le cercle de Franconie. Circonférence de sa base. Productions qu'on en tire. Description de cette montagne. Rivieres qui en sortent. *Suppl.* III. 37. *b.*

FICIN. (*Marsille*) Observations sur ce philosophe. XII. 752. *a, b.*

FICOÏDES. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. VI. 678. *b.*

FICOÏDES. (*Bot. exot.*) Cette plante n'est connue que des botanistes & des curieux. Description de cette plante & de toutes ses parties. Les Hottentots se nourrissent de son fruit. Grand nombre d'especes de ficoïdes, qui sont cultivées en Angleterre. En quoi le ficoïde ressemble au figuier d'Inde, avec lequel il ne faut cependant pas le confondre, ni avec le bananier. Les ficoïdes sont presque tous originaires d'Afrique. Lieux où ils croissent. VI. 678. *b.* Comment on les multiplie & on les cultive. Leur durée. Il y a quelques especes que l'on doit multiplier de graine tous les ans. Figure & apparence de leurs feuilles. Fleurs blanches qu'elles produisent en septembre. Précautions à prendre pour que cette espece passe l'hiver. Autre espece de ficoïdes nains. Culture des especes en buisson dont la tige est ligneuse. Les ficoïdes sont très-diversifiés par la couleur de leurs fleurs. Ficoïde appellé par les Anglois *diamond-plant*, l'un des plus remarquables. Ouvrages à consulter sur sa culture, & sur celle des autres ficoïdes. *Ibid.* 679. *a.*

FICTION, (*Belles-lett.*) production des arts qui n'a point de modele complet dans la nature. L'imagination compose & ne crée point. Quatre genres de fictions, le *parfait*, l'*exagéré*, le *monstrueux* & le *fantastique*. Ce qu'on entend par la fiction qui tend au parfait: elle est essentielle à tous les arts d'imitation. Modele intellectuel sur lequel travaillent les artistes. La beauté de composition n'est pas toujours un assemblage de beautés particulieres: elle consiste dans le choix des moyens les plus capables d'émouvoir l'ame, de l'étonner & de l'attendrir. C'est dans les compositions morales que le peintre a besoin de l'étude de la nature la plus profonde. Horace dans la peinture des mœurs laisse le choix, ou de suivre l'opinion, ou d'observer les convenances. Réflexion de l'auteur sur cela. VI. 679. *b.* La fiction doit être la peinture de la vérité, mais embellie, animée par le choix & le mélange des couleurs qu'elle puise dans la nature. Il n'y a point de tableau si parfait dans la nature, auquel l'imagination n'ait encore à retoucher; & il en est du moral comme du physique. C'est un monde nouveau qu'on demande aux arts, & non le monde tel qu'il est. La beauté morale a des regles fixes, ainsi que la beauté physique; mais plus l'idée de la belle nature est déterminée, moins le choix en est arbitraire, & plus l'imitation en est difficile. C'est sur-tout dans la partie morale que nos idées se sont étendues. *Ibid.* 680. *a.* Cependant dans cette partie même, le génie n'est pas sans ressource, & la fiction peut encore y trouver de nouveaux tableaux à former. La nature physique est plus féconde & moins épuisée. La peinture est encore aux premiers pas de sa carriere. Cependant dès qu'un génie audacieux & mâle a conduit le pinceau, on a vu éclorre des morceaux sublimes. Qu'on ne dise point que les sujets pathétiques & pittoresques sont rares, l'histoire en est semée, & la poésie encore plus. Exemples de quelques scenes de nos tragédies qui fourniroient d'admirables sujets au peintre. *Ibid. b.* Les talens vulgaires se persuadent que hors de la mythologie, il n'y a point d'invention. Mais que les hommes de génie se nourrissent de l'histoire, ils seront surpris de se sentir élever au-dessus d'eux-mêmes. Pourquoi les peintres qui ont fait souvent une galerie de la vie d'un homme, n'en feroient-ils pas d'une seule action? On a trouvé plus facile d'exagérer la nature que de l'embellir; de-là *le second genre de fiction* que nous avons annoncé. L'exagération fait ce qu'on appelle le *merveilleux* de la plupart des poëmes, & ne consiste guere que dans des additions de masse, de forme & de vîtesse. Mais si, en exagérant dans le physique & le moral, le génie présente les plus belles proportions de la nature idéale ou réelle qu'il veut imiter, il n'est plus distingué du parfait que par un mérite de plus. C'est sur-tout dans le mélange du moral avec le physique qu'il est difficile de passer les bornes de la nature, sans altérer les proportions. *Ibid.* 681. L'esprit métaphysique feroit un mauvais juge en fait de fiction; mais non l'esprit philosophique, ce qu'il est essentiel de distinguer. Usage de l'esprit philosophique dans les arts. Il n'est rien que les peintres & les poëtes n'aient imaginé pour intéresser par la surprise; & la même stérilité qui leur a fait exagérer la nature, la leur a fait défigurer. Mais ils n'ont pas été plus

FILIPENDULE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. VI. 801. *a.*

Fils naturels des rois d'Angleterre. Comment on les nomme. VI. 831. *b.*

FILS *de famille.* (*Jurisp.*) Filles de famille. Diverses

Ferrure du pié comble. VI. 553. *a.*
Ferrure d'un pié gras ou foible, d'un pié trop long en pince & en talon, & d'un pié trop petit. VI. 553. *a.*

jourd'hui dans les colleges. Sens du mot deferule dans la lithurgie de l'église orientale. Usage que les vieillards faisoient du bois de la férule en guise de canne. Pourquoi on l'attri-

plus heureux à imiter ses erreurs qu'à étendre ses limites: de-là le *genre monstrueux. Ibid. b.* Ce genre de fiction considéré comme symbole, a sa justesse & sa vraisemblance; mais il a aussi ses difficultés. Regles de proportions & d'ensemble auxquelles l'imagination doit s'assujettir en traitant ce genre. Pour passer du monstrueux au *fantastique*, le déréglement n'a eu que la barriere des convenances à franchir. Ce genre est l'assemblage des formes les plus disparates, sans progression, sans proportion, sans nuances. *Ibid.* 682. *a.* Que les dessinateurs se soient égayés quelquefois à laisser aller leur crayon pour voir ce qui résulteroit d'un assemblage de traits jettés au hazard, on leur pardonne ce badinage; mais ce qu'eux & les peintres n'ont pas dédaigné de faire, a été d'employer ce genre extravagant à la décoration des édifices les plus nobles. Détail & critique que Vitruve donne de ce genre. Le grotesque de Calot n'est point ce que nous avons entendu par le genre fantastique. Le goût des contrastes que Messonier a porté si loin n'en est pas moins éloigné. Le fantastique n'est supportable que dans un moment de folie; le monstrueux ne peut avoir que le mérite de l'allegorie; l'exagéré dans l'assemblage du moral & du physique, tombe dans des disproportions choquantes & inévitables; la fiction en beau est donc le seul genre satisfaisant pour le goût, intéressant pour la raison, & digne d'exercer le génie. *Ibid. b.* Sur la question, si la fiction est essentielle à la poésie, voyez *Didactique*, *Epopée*, *Image & Merveilleux.*

Fiction. De la fiction dans la poésie. XII. 837. *b.* Deux sortes de fictions, les unes de récit, les autres de style. IV. 970. *b.* La fiction n'est pas essentielle à la poésie. *Ibid.* Fictions nées de l'abus des termes métaphysiques. I. 46. *b.* Différentes origines de fictions. VI. 342. *b.* &c. Fiction morale dans le poëme épique. 349. *a*, *b.* Fiction dans le genre grotesque. VII. 966. *b.* Proportion qui doit régner dans toutes les parties d'une fiction. VIII. 819. *b.* Des ornemens que la fiction prête à la poésie. X. 559. *a.* De la vraisemblance dans les fictions. XVII. 484. *b.* Voyez *Mythologie.*

FIDÉI-COMMIS. (*Jurispr.*) Les substitutions dont il est parlé dans les loix romaines, ne doivent s'entendre que des substitutions directes, & non des substitutions fidéi-commissaires. Ce qu'on entend par celles-ci. Chez les romains, les fidéi-commis étoient comparés aux legs *per damnationem.* Les unes & les autres ne produisoient qu'une action personnelle *ex testamento.* Magistrat devant lequel l'action s'en intentoit. Suivant l'ancien droit, les fidéi-commis étoient presque toujours inutiles. Il étoit autrefois nécessaire pour la validité des fidéi-commis qu'il y eût un héritier institué. Formalité des paroles qui étoient nécessaires pour les fidéi-commis, abrogée par Constantin, Constance & Constant. Autre correction faite par Justinien. VI. 683. *a.* Preuve admise autrefois du fidéi-commis verbal. Ceux qui ne peuvent tester, ne peuvent faire de fidéi-commis. Il doit être fait au profit d'une personne capable & sans fraude. L'héritier chargé de rendre après sa mort l'hérédité, doit aussi rendre le prélegs. L'héritier grevé de fidéi-commis est tenu de donner caution: cas exceptés. Le fidéi-commissaire peut obliger l'héritier grevé de faire inventaire. Différence à faire entre l'héritier fiduciaire & l'héritier institué. L'héritier grevé, *&c.* peut retenir la quarte trébellianique. *Ibid. b.* Voyez *Substitution.*

Fidéi-commis caduc. VI. 683.

Fidéi-commis à la charge d'élire. VI. 683. *b.*

Fidéi-commis conditionnel. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis contractuel. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis éteint. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis graduel. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis légal. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis linéal. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis masculin. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis ouvert. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis particulier. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis perpétuel. Réductions faites de ces fidéi-commis. VI. 684. *a.*

Fidéi-commis pupillaire. VI. 684. *b.*

Fidéi-commis pur & simple. VI. 684. *b.*

Fidéi-commis réciproque. VI. 684. *b.*

Fidéi-commis tacite. Ces substitutions ne se sont ordinairement que pour avantager une personne prohibée. Loix qui défendent ces dispositions indirectes. Preuve testimoniale admise lorsque les héritiers attaquent une disposition contenant un fidéi-commis tacite. On peut encore faire affirmer le donataire qu'il n'a point intention de rendre les biens à une personne prohibée. VI. 684. *b.*

Fidéi-commis universel. VI. 685. *a.*

Fidéi-commis, transmission pour. XVI. 557. *b.*

FIDEI-COMMISSAIRE. (*Jurisp.*) Héritier fidéi-commissaire. Substitution fidéi-commissaire. VI. 685. *a.*

Fidéi-commissaire. Héritier fidéi-commissaire. VIII. 163. *b.* Substitution fidéi-commissaire. XV. 590. *b*, &c. 593. *a*, *b.* Succession fidéi-commissaire. 599. *a.*

FIDE-JUSSEUR, (*Jurispr.*) *caution.* En quoi le fidéjusseur est différent du co-obligé. L'intervention du fidéjusseur n'éteint pas l'engagement du principal obligé. Par l'ancien droit romain, le créancier pouvoit s'adresser directement au fidéjusseur. Corrections faites à la loi sur ce sujet par Adrien & par Justinien. Les bénéfices accordés par ces empereurs aux fidéjusseurs leur sont devenus presqu'entiérement inutiles aujourd'hui. Les fidéjusseurs s'obligent aujourd'hui sans aucune solemnité de paroles. Exceptions qui périmant l'obligation principale, servent aussi au fidéjusseur. VI. 685. *a.* Le fidéjusseur qui a payé pour le principal obligé a un recours contre lui. Loix & traités à consulter. *Ibid. b.* Voyez CO-FIDÉJUSSEUR.

FIDÉ-JUSSION. Rapport & différence entre la fidé-jussion & le constitut. XVII. 764. *b.*

FIDELE. (*Théolog. Hist. eccl.*) Dans la primitive église, ce nom étoit particuliérement affecté aux laïcs baptisés, distingués des cathécumenes & des clercs. On distinguoit aussi la messe des cathécumenes & la messe des fideles. Privileges dont les fideles jouissoient dans l'église. On ne compta ensuite sous le nom de fideles que les chrétiens catholiques & orthodoxes. Divers passages par lesquels on voit que J. C. a fait consister le caractere de fidele dans l'intime persuasion de sa puissance & de sa divinité, dans la confiance, la foi invariable en sa parole & en sa mission. VI. 685. *b.* L'auteur prévient la conséquence qu'on pourroit tirer de ces passages, par lesquels il semble que toutes les sociétés chrétiennes qui admettent la médiation & les mérites du sauveur, pourroient prétendre à la qualité de sociétés de fideles. *Ibid.* 686. *a.*

FIDELES. (*Jurispr.*) Usage de ce mot dans les anciens cartulaires. *Suppl.* III. 735. *b.*

FIDÉLITÉ, *Constance.* (*Synon.*) Différence dans la signification & l'usage de ces mots. *Suppl.* III. 37. *b.*

FIDÉLITÉ; (*Morale*) restrictions que la justice doit mettre à nos engagemens. Equivoques condamnés lorsqu'on les emploie en promettant quelque chose. On ne peut refuser à un homme, quoique vicieux, les choses qu'on lui a promises. Il est dangereux d'établir que la foi donnée à un homme sans foi est nulle. La bonne foi est la source de presque tout commerce des êtres raisonnables. VI. 686. *a.*

Fidélité, dans les engagemens. IV. 916. *b.* V. 675. *b.* XVII. 766. *a.* Celle des Arabes *Suppl.* I. 501. *a.* Voyez FOI. Fidélité des souverains dans leurs traités. XVI. 533. *b.*

Fidélité, serment de. Celui que les Anglois prêtent au roi. I. 279. *b.* Danger d'admettre dans l'état des corps qui prêtent serment de fidélité à un souverain étranger. II. 666. *b.* Serment de fidélité du vassal envers le seigneur. VI. 34. *a*, *b.* *&c.* Hommages convertis en serment de fidélité. VIII. 254. *b.* Serment de fidélité des soldats romains. XV. 101. *a*, *b.* &c. Serment de fidélité au roi & aux seigneurs. 104. *a.* Voyez SERMENT.

FIDÉLITÉ. (*Morale*) La fidélité en amour n'est pas la constance; mais c'est une vertu plus délicate, plus scrupuleuse & plus rare. Avantages qu'elle procure à un amant. Elle est la preuve d'un sentiment très-vrai & l'effet d'une probité bien grande. Il ne faut qu'aimer d'un amour sincere, pour goûter la douceur qu'on sent à demeurer fixe. La fidélité n'appartient qu'à une ame honnête. C'est en examinant ce qu'en amour les femmes font pour nous, que nous verrons ce que nous devons faire pour elles. Il n'y a que l'amour vertueux qui puisse donner l'amour fidele. VI. 686. *a.*

Fidélité conjugale. Comment les femmes romaines prouvoient leur fidélité à leurs maris. II. 290. *b.* Epreuve de la fidélité des femmes chez les anciens hébreux. V. 203. *b.* Motifs qui engagent à la fidélité. VIII. 701. *b.* La musique employée autrefois comme un remede assuré pour la fidélité & la continence. X. 905. *b.* Comment les Psylles éprouvoient la fidélité de leurs femmes. XIII. 544. Comment les Gaulois en faisoient l'épreuve sur les eaux du Rhin. XIV. 251. *a.* Symbole de fidélité. XVI. 496. *b.*

FIDÉLITÉ, (*Mythol.*) déesse des Romains qu'on prenoit à témoin dans ses engagemens. Elle tenoit le premier rang dans la religion. Comment on la représentoit. Inscription qu'on lit sur quelques médailles où elle est dépeinte. Détails sur son culte. Numa lui bâtit le premier temple, & fit entretenir son culte aux dépens du public. Ce temple réédifié par Attilius Collatinus. La statue de la fidélité fut placée dans le capitole, près de celle de Jupiter. Beau passage d'Ennius sur cette divinité. Dans quel but Numa lui éleva un temple. VI. 687. *a.* Fidélité des premiers Romains, opposée à l'infidélité des Grecs. Combien ils avoient dégénéré sous le regne d'Octave. *Ibid. b.*

FIDÉLITÉ. (*Littérat.*) Symbole de cette vertu. *Suppl.* I. 491. *b.*

FIDÉLITÉ; (*l'ordre de la*) son institution par Christian VI, roi de Danemarck. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 37. *b.*

FIDENES, (*Géogr.*) ville du pays des Sabins. Désastre arrivé dans ce lieu sous le regne de Tibere. *Suppl.* III. 37. *b.*

corps destiné à la purifier. Pierres poreuses dont on se sert pour cet effet. Maniere de dessaler l'eau de mer, selon Lister, selon M. des Landes. Filtration de l'eau de puits, qui, selon

FIN. (*Musiq.*) VI. 811. *a.*
FINAL. (*Gramm. Théol.*) Définition. Impénitence finale. Persévérance finale. VI. 811. *b.*

PROFIT. *Festins royaux*, banquets extraordinaires que les rois de France ont quelquefois acceptés dans le sein de leur capitale ou ailleurs, à la suite des grandes cérémonies. VI. 559. *b*. Douceur d'un tel spectacle. L'hôtel-de-ville déploie,

peines plus considérables qu'elles causent aux hommes des différentes conditions, à proportion que leur travail est plus ou moins précieux. A supposer huit millions de travailleurs dans

FIDIUS, (*Littérat. & Mythol.*) dieu de la bonne foi. Comment les Romains juroient en son nom. Dissertation de M. l'abbé Massieu sur le dieu *Fidius*. Denis d'Halicarnasse semble le confondre avec Jupiter. La plupart croient que ce dieu est le même qu'Hercule. Quelques-uns le prennent pour Janus; d'autres pour Sylvanus. Noms qu'on lui donnoit le plus communément. Dispute entre les savans sur la maniere dont on doit lire ces noms. VI. 687. *b*. Grossiere méprise où l'ignorance des noms de ce dieu jetta Justin, martyr, & d'autres peres de l'église après lui. Temple que le dieu *Fidius* avoit à Rome. On lui donnoit pour compagnie *l'honneur* & *la vérité*. Ancien marbre, encore existant à Rome, qui en fait foi. Auteurs à consulter. La fidélité étoit une divinité différente du dieu *Fidius*. *Ibid*. 688. *a*.

Fidius. Ce dieu nommé *Sancus*. XIV. 609. *a*.

FIDUCIAIRE. (*Jurispr.*) Héritier fiduciaire. VIII. 16. *b*. Succession fiduciaire. XV. 599. *a*. Tutele fiduciaire. XVI. 764. *b*.

FIDUCIE, (*Jurisp.*) vente simulée sous la condition de rétrocéder la chose au vendeur au bout d'un certain tems. Ce terme ne se trouve point dans tout le corps de droit, du moins pour signifier un *gage*. Origine de ce pacte à Rome. VI. 688. *a*. L'acheteur fiduciaire prenoit pour lui les fruits de l'héritage. Formule qu'on observoit pour cette sorte de vente. Comment ces ventes tomberent en désuétude. Les peres qui vouloient mettre leurs enfans hors de leur puissance les vendoient aussi *titulo fiduciæ*. Changement que Justinien fit à cet usage. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

FIEF. (*Droit polit. Hist. Litt.*) Ce que les fiefs étoient dans l'origine. Comment ils devinrent héréditaires. Origine du gouvernement féodal. Quel spectacle singulier que celui de l'établissement des fiefs! « Un chêne antique s'éleve; l'œil » en voit de loin les feuillages; il approche, il en voit la » tige; mais il n'en apperçoit point les racines; il faut per- » cer la terre pour les fouiller ».

L'origine des fiefs vient de l'invasion des peuples du nord en occident & en orient. VI. 688. *b*. Ces peuples descendoient des anciens Germains dont César & Tacite nous ont si bien dépeint les mœurs.

Raisons de cette invasion en occident. Raisons de cette invasion en orient. Deux jeunes Scythes ayant traversé le Bosphore Cimmérien, revinrent à leurs compatriotes raconter les beautés des nouveaux pays qu'ils venoient de voir; alors des peuples innombrables passerent le Bosphore; & toute la Grece fut ravagée.... Enfin, sous l'empereur Théodose, dans le cinquieme siecle, Attila vint au monde pour désoler l'univers. Portrait de ce prince. *Ibid*. 689. *a*. Ses conquêtes. Chûte de l'empire romain. *Différence qui a résulté de l'invasion en occident & en orient*. Les Huns ne firent en orient que ravager les pays de l'Europe où ils avoient passé. Les Goths au contraire se fixerent dans les royaumes d'occident qu'ils soumirent. Nature & douceur de leurs gouvernemens. Différence entre le gouvernement des Goths & celui des Tartares. Jornandez appella le nord de l'Europe, *la fabrique du genre humain*; ce seroit mieux de l'appeller *la fabrique des instrumens* qui ont brisé les fers forgés au midi. Mœurs, caractere & génie des Germains dont sortirent ces peuples. *Ibid*. *b*. Il n'y avoit point chez eux de fiefs; mais il y avoit des vassaux. *Idée du gouvernement féodal établi par les peuples du nord en Europe*. La nation entiere étoit divisée en plusieurs tribus distinctes; les armées qu'on faisoit partir du pays étoient des sociétés volontaires, ou des co-partageans dans l'expédition qu'on avoit entreprise. La nature de leur société exigeoit que la propriété du pays conquis fût acquise à tout le corps des associés. On divisoit donc le pays en autant de portions que l'armée contenoit de tribus, & les terres étoient encore subdivisées entre les chefs des tribus. A chaque district présidoit le *comte*, & sur toute la seigneurie du royaume présidoit le *général* ou *roi*. Comment les Gaules furent divisées entre les Visigoths, les Bourguignons & les Francs. *Ibid*. 590. *a*. Mœurs & usages qu'ils y apporterent. Le partage des terres se fit différemment chez les divers peuples qui envahirent l'empire: détails à cet égard. Les partages ne furent point exécutés dans un esprit tyranique, mais dans l'idée de subvenir aux besoins mutuels de l'ancien & du nouveau peuple. Portion de terrein qui fut appellée *terra salica*, pour la distinguer de l'autre portion qui fut appellée *allodium*. Le Romain ne vivoit pas plus dans l'esclavage chez les Francs que chez les autres conquérans de la Gaule. Tributs & cens que les Romains & les Gaulois payerent aux Francs. Origine des vassaux: noms que reçurent les biens qui leur furent réservés. *Ibid*. *b*. On ne peut douter que les fiefs ne fussent d'abord amovibles. Deux sortes de gens étoient tenus au service militaire; les vassaux & les hommes libres, francs, romains & gaulois. Ce qu'on entendoit par hommes libres. Leurs terres appellées *allodiales*. Ceux qui étoient sous la puissance militaire de quelqu'un étoient aussi sous sa jurisdiction civile: droits du fisc qu'ils devoient payer. Les fiefs comprenoient de grands territoires. Comment la justice fut un droit inhérent au fief même. Pourquoi elle en fut ensuite séparée. Connoissances que nous donnent les observations qui viennent d'être faites sur la nature des gouvernemens établis en Europe par les nations du nord. *Ibid*. 691. *a*. *Changemens arrivés dans le gouvernement féodal & politique de France*. Comment la corruption se glissa par rapport à la possession des fiefs. Avantages dont jouissoient ceux qui tenoient des fiefs. Cet avantage fit que l'on vint à changer son aleu en fief. Changement des biens d'église en fiefs, & des fiefs en biens d'église sous Charles-Martel; origine des droits honorifiques dans les églises. Les hommes libres qui ne pouvoient se recommander pour un fief, le purent ensuite. Tout homme libre put aussi choisir pour seigneur qui il voulut. Autres changemens depuis Charles le chauve. Les fiefs passerent aux enfans par droit de succession & d'élection. La couronne, comme grand fief, devint aussi héréditaire. Origine de la loi des fiefs. Périodes distinguées dans la durée de cette loi. *Ibid*. *b*. Par une conséquence de ce qu'on vient de voir, aucun prince de l'Europe ne s'imagina être revêtu d'un pouvoir arbitraire. Comment quelques princes s'aviserent de se l'attribuer. *Effets qui ont résulté de l'hérédité des fiefs*. Etablissement du droit d'aînesse. Cet injuste droit n'étoit point connu dans la premiere race. Usage qu'en fit Louis le débonnaire en faveur de son fils aîné. Ce droit établi dans la succession de la couronne. La loi ancienne qui formoit des partages ne subsista plus. Les comtes ou gouverneurs des villes, érigés d'eux-mêmes en seigneurs propriétaires: la suzeraineté établie. Origine du droit de rachat. Origine du droit de lods & ventes. Origine de ce qu'on a appellé *se jouer de son fief*. *Ibid*. 692. *a*. Les filles par l'établissement du droit de rachat, purent succéder à un fief au défaut d'enfans mâles; mais cette disposition ne put avoir lieu pour la couronne. Quand les fiefs furent perpétuels, les seigneurs prirent le fief jusqu'à la majorité. Origine de la garde-noble. La reconnoissance du vassal depuis la perpétuité des fiefs devint une action réglée & remplie de plusieurs formalités. Les fiefs devenus héréditaires devinrent ainsi l'objet des loix civiles & des loix politiques: les loix concernant l'ordre des successions durent être relatives à la loi de perpétuité des fiefs: les contrats de mariage devinrent pour les nobles une disposition féodale & une disposition civile. *Ibid*. *b*. Par cette perpétuité des fiefs, il s'introduisit beaucoup d'usages auxquels les loix saliques, ripuaires, *&c*. n'étoient plus applicables. On en retint pendant quelque tems l'esprit, mais sans suivre la loi même. Ainsi les codes des loix des Barbares se perdirent. Comment s'y prirent, vers les 12 & 13[e] siecles, les monarques de France, d'Angleterre & d'Allemagne, pour former sur les ruines du gouvernement féodal, une espece de gouvernement municipal de villes & de bourgs. Cette apparence de liberté acquise par cette révolution, ne fut qu'une servitude réelle, en comparaison de celle de plusieurs villes d'Italie qui s'érigerent alors en républiques. Progrès de l'industrie, des arts & des sciences; avantages balancés par la renaissance odieuse de la maltote romaine. *Auteurs théoriques sur les fiefs*: observations critiques sur leurs ouvrages. *Ibid*. 693. *a*.

FIEF, (*Jurisp.*) C'est la foi & hommage qui distingue le fief des autres biens. Divers sentimens sur l'étymologie du mot *fief*. Trois différentes manieres de tenir un héritage & droit réel réputé immeuble. Dans le doute, une terre est présumée roture. Comment doit être prouvée la qualité de fief. On peut tenir en fief toutes sortes d'immeubles. VI. 693. *b*. L'érection d'un fief ne pouvoit se faire qu'il n'y eût 10 livres de rente. On peut tenir en fiefs toute sorte de droits réels à prendre sur des immeubles. Les justices seigneuriales sont tenues en fiefs du roi, & attachées à quelque fief corporel. Origine de l'obligation du service militaire imposée aux possesseurs. Premiere origine de nos marquis destinés autrefois à garder les marches ou frontieres du royaume. La relation de patron & de client analogue à celle du seigneur & du vassal. Mezerai prétend que la donation des fiefs à la noblesse de France, commença sous Charles-Martel: d'autres, que Charlemagne emprunta des Lombards l'usage des fiefs. A quelle occasion les Lombards érigerent des duchés pour relever en fief de leur état. *Ibid*. 694. *a*. Les livres des fiefs sont l'ouvrage de deux jurisconsultes Lombards. D'autres pensent que Charlemagne prit l'idée des fiefs chez les peuples du nord. Comment quelques-uns concilient ces deux dernieres opinions. Quelques historiens en rapportent l'établissement au roi Raoul. D'autres enfin fixent cette époque au tems de Hugues-Capet. Il paroît constant que les Francs apporterent cet usage dans les Gaules. Remarques de M. Schilter sur l'origine des fiefs. Il y a lieu de croire que les francs avoient pris cet usage des Saxons. Le terme de *fief* étoit inconnu sous la premiere race. Ce qu'on entendoit par terres saliques, & par aleux. Les terres saliques accordées *jure beneficii*, sont les premiers fondemens des fiefs. Dumoulin se sert indifféremment du mot *bénéfice* & *fief*, quoiqu'il y ait une différence essentielle entre l'un &

53. *a*. Combien il importeroit d'abolir efficacement les profits excessifs de ceux qui manient les finances. IX. 100. *b*. Office de finance. XI. 417. *b*. De la vénalité des charges

de ces philosophes qui ont prétendu que nous ne concevions le fini que par l'infini. M. Musschenbroeck entreprend de prouver que le fini peut être égal à l'infini; il devoit dire seulement

Le mot *natalis* employé autrefois par les chrétiens pour celui de *fête*. XI. 37. *a*. De la maniere de célébrer les fêtes. XIV.

qu'en 1645, Naudé se plaint de ce qu'elle subsistoit dans quelques monasteres de province. Comment elle étoit

l'autre. *Ibid. b*. Divers changemens qu'éprouva l'usage que l'on observoit par rapport à ces bénéfices. Comment les ducs & les comtes se rendirent seigneurs de leurs gouvernemens. Origine des arriere-fiefs. Ainsi la France se trouva insensiblement gouvernée comme un grand fief, plutôt que comme une monarchie. Charlemagne fondateur de ce gouvernement en Allemagne & en Septimanie. Comment Charles-le-chauve étendit en France le progrès des fiefs. Multiplication des duchés & comtés sous Louis-le-begue. Les bénéfices devenus héréditaires sous Charles-le-simple. Les démembremens ne laisserent à Lothaire que trois villes. Plusieurs domaines donnés par Raoul. *Ibid*. 695. *a*. Les grands fiefs devenus héréditaires sous Hugues-Capet. Concessions faites par Alexandre Sévere en Angleterre, d'où Cambden tire l'origine des fiefs de ce royaume. Il y a cependant apparence que les fiefs d'Angleterre n'ont pris la forme de fiefs, qu'à l'imitation de ceux de France, sous Guillaume-le-conquérant. Principales divisions des fiefs. Les seigneurs prennent chacun le titre convenable à leur fief. *Ibid. b*. Divers noms qu'on donne quelquefois aux vassaux. Les vassaux étoient obligés d'assister aux audiences du juge de leur seigneur dominant, & de lui donner conseil. Par qui les vassaux qui avoient procès entr'eux, étoient jugés. Service militaire que rendoient les vassaux & arriere-vassaux à leurs seigneurs. Mouvance d'un fief. Tous les fiefs n'ont pas des mouvances ni des censives. De qui relevent les fiefs servans. Tous les fiefs de France relevent du roi. Un fief peut appartenir à plusieurs seigneurs, mais il ne peut relever de plusieurs en même degré. Ce que doit faire le vassal d'un fief dont la mouvance est en contestе. Toute personne peut posséder des fiefs. Sur la fin de la seconde race, tout homme libre pouvoit acquérir un fief, ou convertir en fief son aleu. A quel titre S. Louis ou Philippe III permit aux roturiers de posséder des fiefs. *Ibid*. 696. *a*. Les roturiers taxés en divers tems pour les fiefs qu'ils possédoient. A quelle condition les gens d'église & autres de main-morte peuvent acquérir un fief. Le fief peut être avec ou sans droit de justice, & la justice sans le fief. Il y a quelques coutumes où le fief & la justice sont réciproques. Depuis l'ordonnance de Blois, les fiefs n'annoblissent plus. Le seigneur qui jouit du fief de son vassal, en conséquence de la saisie feodale, ne peut le prescrire. Comment se reglent les contestations au sujet des fiefs. Moyen auquel on a recours au défaut de la coutume du lieu. A qui appartient la connoissance des matieres féodales. Le seigneur plaide devant son juge au nom de son procureur-fiscal, lorsqu'il s'agit du domaine & des droits & revenus de fief. Le vassal plaide devant le juge de son seigneur, quand il s'agit des droits prétendus par le seigneur. *Ibid. b*. Quatre devoirs auxquels la propriété d'un fief oblige le vassal envers le seigneur. Droits honorifiques des fiefs. Droits utiles. Du combat de fief entre deux seigneurs. Cas de la saisie féodale. *Ibid*. 697. *a*. Peine du désaveu téméraire. Cas de la commise. Le démembrement de fief en général est défendu : exceptions. Différence entre le jeu de fief & le démembrement. Détails sur le jeu de fief. Ce que certaines coutumes appellent *dépié de fief*. Peine du dépié de fief & du jeu excessif. Peine du démembrement. Réunion d'un fief ou autre héritage au fief de l'acquéreur. Comment se regle la succession des fiefs. Quels sont, à cet égard, les usages les plus généraux. *Ibid. b*. Ce qu'on entend par tenir en parage : deux sortes de parages ; le légal & le conventionnel. Celui qui possede un fief peut le convertir en roture. Auteurs à consulter sur les fiefs en général. *Ibid*. 698. *a*.

Fief, origine des fiefs & arriere-fiefs dans les Gaules. XIV. 897. *a*, *b*. Sentiment de Lazius & Budée sur cette origine. III. 531. *a*. En quel tems les hommes libres purent avoir des fiefs. VIII. 279. *a*. La pairie étoit autrefois une dignité attachée à la possession d'un fief. XI. 756. *b*. Exemples des femmes qui ont succédé aux plus grands fiefs. 759. *a*. Différentes causes qui faisoient perdre un fief à un vassal. XVI. 856. *a*. Origine du service des fiefs. XVII. 867. *a*. Ordonnance de Philippe-Auguste connue sous le nom *d'établissement des fiefs*. VI. 5. *a*. *Voyez* FÉODAL.

Fief, différentes qualités de fiefs. V. 386. *b*. Droit que les roturiers paient au roi pour tenure de fief. I. 112. *a*. Etendue du fief d'un seigneur, dite censive. II. 819. *a*, *b*. Chambre des fiefs. III. 51. *b*. Commise de fief. III. 703. *b*. *&c*. Corps du fief. IV. 267. *a*. Démembrement de fief. 806. *b*. Droit d'enclave dans un fief. V. 623. *a*. Garantie de fief. VII. 481. *a*. Hommes de fiefs. VIII. 280. *b*. Jeu de fief. 538. *a*. Etablissement d'un fief. 699. *b*. Mise en possession d'un fief. 700. *a*. Investiture d'un fief. 863. *b*. Pié de fief. XII. 559. *a*. Profits de fief. XIII. 428. *b*. Puissance de fief. 558. *b*. Relever un fief. XIV. 64. *a*. Relief de fief. 66. *b*. Reprise de fief, & fief de reprise. XIV. 147. *a*, *b*. Des seigneurs de fiefs. 894. *a*, *b*. De la divisibilité des fiefs. 898. *a*. Terre tenue en fief sous le nom de Vavassorie. XVI. 858. *b*. *Voyez* FÉODAL.

Fief abonné. VI. 698. *a*.

Fief abrégé. Ce que dit Beaumanoir sur les fiefs abrégés, VI. 698. *a*. Fief abrégé ou restraint, & non noble dans la coutume d'Amiens. Coutumes à consulter. *Ibid. b*.

Fief abonné ou abrégé. VII. 280. *b*.

Fief d'acquêt. VI. 698. *b*.

Fief en l'air ou incorporel, par opposition au fief corporel. Origine de ces sortes de fiefs. Le fief en l'air est continu ou volant. Selon la coutume de Paris, le vassal ne peut aliéner plus de deux tiers de son fief. Ce qui se pratiquoit à cet égard avant la réformation de cette coutume. Les fiefs en l'air sont usités encore dans quelques coutumes. Ils ne peuvent être saisis que par main-mise sur les arriere-fiefs. Auteurs à consulter. VI. 698. *b*.

Fief ameté. VI. 698. *b*.

Fief d'amitié. VI. 698. *b*.

Fief ancien ou paternel. VI. 699. *a*.

Fief annuel. VI. 699. *a*.

Fief en argent. VI. 699. *a*.

Fief arocuré. VI. 699. *a*.

FIEF (*Arriere-*) Comment se formerent les premiers arriere-fiefs. Comment les arriere-fiefs ont été multipliés de degré en degré. Le parage a aussi formé des arriere-fiefs. Les fiefs de protection & les fiefs de reprise en ont aussi produit. Quand le seigneur trouve des arriere-fiefs ouverts pendant la saisie féodale qu'il a faite du fief mouvant immédiatement de lui, il a droit de les saisir aussi, jusqu'à ce que les arriere-vassaux aient satisfait aux causes de la saisie. VI. 699. *a*. Le seigneur suzerain peut aussi accorder souffrance. Comment les arriere-vassaux peuvent avoir main-levée de la saisie. Lorsque la saisie du fief du vassal est faite faute de dénombrement, le seigneur ne peut pas saisir les arriere-fiefs. Formalités de la saisie. La saisie des arriere-fiefs ne se fait qu'après celle du fief du vassal. Pendant la saisie des arriere-fiefs, le seigneur suzerain y a les mêmes droits qu'auroit eus le vassal. Les arriere-vassaux doivent faire la foi & hommage, *&c*. au seigneur suzerain, lorsqu'il a saisi les arriere-fiefs. Autres maximes de droit sur cette matiere. *Ibid. b*.

FIEF (*Arriere-*) Consultez là-dessus. I. 769. *b*.

Fief-aumône. VI. 699. *b*.

Fief d'avouerie. VI. 699. *b*.

Fief banneret. VI. 699. *b*.

Fief de baron. II. 88. *b*.

Fief bourgeois. VI. 699. *b*.

Fief de bourse coutumiere. VI. 700. *a*.

Fief boursal ou de bourse, ou *boursier*. Ce que disent Bracton & M. Henin sur cette sorte de fief. Sentiment de Loyseau & de Ducange. Autre sentiment de M. de Lauriere. VI. 700. *a*.

Fief de bourse. VI. 700. *a*.

Fief de cahier. VI. 700. *b*.

Fief capital. VI. 700. *b*.

Fief castrense. VI. 700. *b*.

Fief censuel. VI. 700. *b*.

Fief de chambre. VI. 700. *b*.

Fief chevant & levant. VI. 700. *b*.

Fief en chef ou chevel. VI. 700. *b*.

Fief de chevalier, ou *fief de Haubert*. Devoirs du chevalier qui possédoit un tel fief envers son seigneur dominant. VI. 700. *b*.

Fief commis. VI. 701. *a*.

Fief de condition feudale. VI. 701. *a*.

Fief conditionnel. VI. 701. *a*.

Fief continu. VI. 701. *a*.

Fief corporel. VI. 701. *a*.

Fief de corps. Détails sur le service que doivent à leur seigneur dominant les possesseurs d'un tel fief : ces détails sont tirés des *assises de Jérusalem*. Ch. 230. VI. 701. *a*.

Fief-cotier. *Voyez* COTIER.

Fief en la court du seigneur. VI. 701. *b*.

Fief hors la court du seigneur dominant. VI. 702. *a*.

Fief couvert. VI. 702. *a*.

Fief ouvert, & *ouverture de fief*. VI. 702. *a*.

Fief de danger. Coutumes où il en est parlé. Du danger de commise dans ces sortes de fiefs. VI. 702. *a*.

Fief demi-lige. En quoi il differe du fief-lige. VI. 702. *a*.

Fief de dévotion ou de piété. VI. 702. *a*.

Fief dignitaire ou de dignité. Il est opposé au fief simple. Ces fiefs sont de leur nature indivisibles. On étoit obligé anciennement, lorsqu'on vouloit partager un tel fief, d'obtenir la permission du roi. On ne peut sans cette même permission, démembrer ces fiefs ni s'en jouer. Les lettres d'érection des terres en dignité ne se vérifient dans les cours que pour le nom & le titre seulement. Arrêt du parlement de Grenoble en 1646, par rapport à l'érection des terres en marquisat, comté, vicomté, baronnie. VI. 702. *b*. Arrêté de la chambre des comptes en 1645, sur les fonds & héritages de franc-aleu, composant le revenu des marquisats ou comtés. Le seigneur féodal ne perd pas son droit de féodalité par l'érection en dignité de la terre de son vassal. *Ibid*. 703. *a*.

Fief dominant. Diverses coutumes où il est parlé du fief dominant. VI. 703. *a*.

FISCHURE, (*Pêche*) Vol. VIII. des planches, *Pêche*, pl. 4.

FISMES, (*Géogr.*) petite ville de Champagne, remarquable par deux conciles ; patrie de mademoiselle le Couvreur. Vers de M. de Voltaire touchant son tombeau. VI. 821. *a*.

Fistule au périnée, guérie par M. Petit. II. 386. *b*.

Fistules de l'abdomen, à la région du foie, causées par l'ouverture de la vésicule du fiel adhérente au péritoine. Cure de ces fistules.

Henri IV. Le regne de Louis XIII n'offre rien sur cet article qui mérite d'être rapporté. La plaisanterie du plus mauvais goût s'empara pour lors du palais de nos rois. *Ibid.* 981. *a.* Grand ballet pour le cardinal de Savoie donné sous le titre de *gli habitatori di monti.* La minorité de Louis XIV fut l'aurore du goût & des arts. Pendant le ministere du cardinal Mazarin, les spectacles n'eurent plus ni la grossiereté, ni l'enflûre qui furent le caractere de toutes les fêtes d'éclat du regne précédent. Benserade fut chargé de l'invention, de la conduite & de l'exécution de presque tous ces aimables amusemens. Premier spectacle où Louis XIV parut

[illegible] ficence. *Ibid. b.* & suiv. Description du spectacle élégant, dont S. A. S. mademoiselle de Clermont, voulut surprendre la reine le soir du 13 juillet 1729. *Ibid.* 597. *b.* Tous les apprêts de cette fête furent l'ouvrage de trois jours seulement, & exécutés dans le plus grand secret. Toute la cour s'intrigua pour en découvrir l'inventeur : après bien des propos & des conjectures, les soupçons & les voeux se réunirent sur M. le duc de S. Aignan. *Ibid. b.* M. de Belmont composa toutes les symphonies & les chants de cette fête. *Ibid.* 598. *a.*

FÊTE, (*Opera*) nom de presque tous les divertissemens

Fief droit. VI. 703. *a.*

Fief de droit françois. VI. 703. *a.*

Fief d'écuyer. VI. 703. *a.*

Fief entier ou *plein fief.* Valeur en revenu d'un tel fief, selon certaines coutumes. VI. 703. *b.*

Fief épiscopal. Exemple d'un tel fief dans les preuves de l'histoire de Montmorency. Tems auquel ces fiefs commencerent. VI. 703. *b.*

Fief féminin : divers sens de cette désignation de fief. Le fief féminin est opposé au fief masculin. Suivant la coutume de chaque province, il y avoit de grands fiefs féminins. VI. 703. *b.*

Fief-ferme. Auteurs à consulter. VI. 703. *b.*

Fief-ferme, au pays de Normandie. VI. 704. *a.*

Fief fini. VI. 704. *a.*

Fief forain. VI. 704. *a.*

Fief franc. VI. 704. *a.*

FIEFS, (*Francs*) On entend par-là 1°. tout fief tenu franchement & noblement, 2°. la taxe que les roturiers possédant un fief, paient au roi tous les vingt ans. Origine de ce droit, à l'occasion des croisades. VI. 704. *a.* La possession de ces sortes de fiefs affranchissoit les roturiers qui demeuroient dans leurs fiefs tant qu'ils y étoient levans & couchans. Les roturiers étoient réputés nobles, lorsque leurs fiefs étoient tombés en tierce-foi. Par l'ordonnance de Blois, les roturiers achetant fiefs nobles, ne sont plus annoblis. Anciennement les roturiers ne pouvoient acquérir un fief sans le consentement du seigneur immédiat dont le fief relevoit. Ce qu'on entendoit par abréger le fief. Effets de cet abrégement. Ordonnance de Philippe III, dit le Hardi, sur les personnes non nobles qui auroient acquis quelques fiefs, & sur l'abrégement de fief. *Ibid. b.* Malgré cette ordonnance, l'ancien droit fut suivi dans quelques lieux par rapport à l'abrégement du fief. Philippe-le-Bel, par son ordonnance de 1291, dérogea en quelque chose à celle de Philippe-le-Hardi. Le droit de francs-fiefs fut aussi levé par Philippe V, dit le Long. Deux ordonnances de Charles-le-Bel touchant les francs-fiefs. Déclaration de ce même roi. Ordonnance de Philippe de Valois en 1328. *Ibid.* 705. *a.* Mandement adressé aux commissaires députés pour la recherche des francs-fiefs. La précédente ordonnance de Philippe de Valois renouvellée avec quelque différence. Mandement de ce même roi, adressé en 1331 au sénéchal de Beaucaire. Le droit de franc-fief étoit dû par les non-nobles, quoiqu'ils l'eussent acquis d'un noble, comme il paroit par lettres du même prince de 1338. Affranchissement de service qui passoit d'un non-noble à un autre acquéreur non-noble, sans payer nouvelle finance. Suites qu'eut l'ordonnance de 1302, donnée par Charles IV. Poursuites faites pour l'exécution de l'ordonnance de 1322. *Ibid. b.* Lettres du roi Jean, qui montrent qu'on suivit toujours les mêmes principes au sujet des francs-fiefs. Lettres de Louis, duc d'Anjou, lieutenant de Charles V dans le Languedoc, données en 1367. Ce qu'ordonna Charles V en 1370, sur ceux qui auroient refusé de payer le droit de franc-fief. Exemption des droits de francs-fiefs en faveur des bourgeois de Paris. Cette même exemption communiquée par Charles V, à d'autres villes, mais en différens degrés d'étendue. *Ibid.* 706. *a.* Commissaires nommés par Charles VI, en 1388, pour la recherche des francs-fiefs. Lettres-patentes de Charles VII, en 1445. *Ibid. b.* Lettres-patentes de Louis XI en forme d'amortissement général pour tous les pays de Normandie. Lettres de François I, de Henri II, de Charles IX. Commissaires nommés pour la liquidation des droits de franc-fief, par Charles IX, & ensuite par Henri IV. Différentes manieres dont la recherche des francs-fiefs a été réglée en différens tems. Edits de 1655, de 1656, de 1672, sur les droits de francs-fiefs. *Ibid.* 707. *a.* Autre édit de 1692. Recherche des francs-fiefs en 1700, en 1708 & en 1710. Etablissement en 1633 d'une chambre souveraine, pour connoitre des droits de franc-fief. Ordre établi aujourd'hui à cet égard. Traités à consulter. *Ibid. b.*

FIEFS. (*Francs*) Noblesse des francs-fiefs. XI. 172. *b.* Droit de francs-fiefs. 176. *b.* Des fiefs franc-aleux. I. 282. *b.* 283. *a.*

Fief furcal. VI. 707. *b.*

Fief futur. VI. 707. *b.*

Fief de garde ou *annal.* VI. 707. *b.*

Fief dit *feudum gastaldiæ seu guastaldiæ.* VI. 707. *b.*

Fiefs gentils. VI. 707. *b.*

Fief grand. VI. 707. *b.*

Fief d'habitation. VI. 708. *a.*

Fief de haubert ou *de haubergeon.* Significations du mot de *haubert.* Erreur par laquelle, en la coutume réformée de Normandie, le fief de haubert est moins que baronnie. Un [illegible] & la nouvelle coutume de Normandie, le fief de haubert est un plein fief ou fief entier : le possesseur le dessert par pleines armes qu'il doit porter au commandement du roi. Observations sur la division de ce fief. VI. 708. *a.*

Fief héréditaire. Comment la succession de ces fiefs est réglée par le droit féodal, & par le droit civil. Le fief héréditaire est opposé au fief propre. Quatre sortes de fiefs héréditaires distingués par les feudistes. De la succession des femmes suivant l'état présent de notre droit coutumier. Auteurs à consulter. VI. 708. *b.*

Fief d'honneur ou *fief libre.* Provinces dans lesquelles les fiefs sont nobles, mais simplement fiefs d'honneur. VI. 708. *b.*

Fief immédiat. VI. 709. *a.*

Fief impérial, en Allemagne. VI. 709. *a.*

Fief impropre. VI. 709. *a.*

Fief incorporel ou *fief en l'air.* VI. 709. *a.*

Fief inférieur. VI. 709. *a.*

Fief infini. VI. 709. *a.*

Fief jurable, chez les Ultramontains. Ce que dit là-dessus Jacobinus *de sancto Georgio.* Fief jurable dans la coutume de Bar. VI. 709. *a.*

Fief laïcal. VI. 709. *a.*

Fief levant & chéant. VI. 709. *a.*

Fief libre ou *fief d'honneur.* VI. 709. *a.*

Fief liege. VI. 709. *a.*

Fief lige, celui pour lequel le vassal promet à son seigneur de le servir envers & contre tous, & y oblige tous ses biens. VI. 709. *a.* Vassal lige. Hommage lige. Différence entre le fief lige & le fief simple. Cérémonie de l'hommage lige. Divers sentimens sur l'étymologie du mot *lige. Ibid. b.* L'époque des fiefs liges ne remonte que vers l'an 1130. Observations sur le chapitre exprès *de feudo ligio*, qui se trouve dans le livre des fiefs, & sur l'auteur de ce chapitre. *Ibid.* 710. *a.* Origine des fiefs liges sous Louis VI dit le Gros. Formule d'hommage, nouvelle & onéreuse ; à laquelle le vassal lige se soumettoit. Investiture lige du duché de Normandie accordée par Louis VII à Henri, fils de Geoffroi, comte d'Anjou, vers l'an 1150. L'usage des fiefs liges introduit à-peu-près dans le même tems dans le patrimoine du saint-siege, en Angleterre & en Ecosse, &c. Exemples par rapport à l'Italie. Sentence d'excommunication fulminée l'an 1245, par Innocent VI, contre l'empereur Frédéric II, pour avoir violé le serment de vassal lige du saint-siege. *Ibid. b.* Deux sortes de fiefs liges ; les uns primitifs & immédiats, les autres subordinés, médiats & subalternes. Origine de ces derniers sur la fin du regne de Louis VII, dit le jeune. Deux choses requises, selon Dumoulin, pour donner à un fief le caractere de fief lige. L'obligation de servir le seigneur envers & contre tous, ne fut pas l'effet de l'hommage lige ; puisque cette obligation existoit auparavant. Efforts des vassaux liges pour se soustraire à leurs obligations onéreuses. *Ibid.* 711. *a.* Quelques auteurs n'ont trouvé qu'un seul texte touchant l'hommage lige ; savoir en la clémentine appellée vulgairement *pastoralis.* Autres textes où il est parlé des fiefs liges, d'hommage lige, & de vassaux liges. Deux sorte d'hommage lige en usage autrefois. Origine des arriere-fiefs liges, & hommages liges dus à d'autres seigneurs qu'au roi. *Ibid. b.* La foi & hommage due pour les fiefs liges, doit toujours être faite par le vassal en personne. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 712. *a.* *Voyez* LIGE.

Fief de maître ou *officier*, ou *fief d'office.* VI. 712. *a.*

Fief masculin. VI. 712. *a.*

Fief médiat. VI. 712. *a.*

Fief membre de haubert. VI. 712. *a.*

Fief menu, au pays de Liege. VI. 712. *a.*

Fief de meubles. VI. 712. *a.*

Fief militaire. VI. 712. *a.*

Fiefs de miroir. VI. 712. *a.*

Fief mort. VI. 712. *b.*

Fief mouvant d'un autre. VI. 712. *b.*

Fief noble : fief moins noble : fief médiocrement noble : fief non noble : fief noble, selon l'ancienne coutume de Normandie. VI. 712. *b.*

Fief de nû à nû. VI. 712. *b.*

Fief en nuesse. VI. 712. *b.*

Fief oublial. VI. 712. *b.*

Fief ouvert. La mort civile du vassal fait ouverture au fief, à moins que le vassal ne fût un homme vivant & mourant donné par des gens de main-morte. VI. 712. *b.* L'absence du vassal ne rend le fief ouvert, que lorsqu'il a atteint cent ans. Toute sorte d'ouverture de fief ne donne pas lieu aux droits seigneuriaux. Droits que produisent les mutations. Tant que le fief est ouvert, le seigneur peut saisir féodalement. Comment on prévient cette saisie, ou l'on en obtient main-levée. *Ibid.* 713. *a.*

Fief ex pacto & providentiâ, ou *Fief propre.* VI. 713. *a.*

Fief tenu en pairie. Coutumes où il en est parlé. VI. 713. *a.*

Fief de paisse. VI. 713. *a.*

[illegible]

Fief patrimonial. VI. 713. *a.*

Fief perpétuel. VI. 713. *a.*

Fief personnel. VI. 713. *a.*

Fief plain, ou *plain-fief.* Coutumes où il en est parlé. VI. 713. *b.*

du feu. On n'a point encore décidé non plus si le feu est un fluide. Ce qu'il résulte de plus certain touchant le feu, c'est qu'il est une matiere particuliere & présente dans tous les corps. *Ibid.* 601. *a.*

Divers phénomenes physiques du feu. L'eau chaude se refroidit plus vîte dans le vuide ; c'est le contraire du fer. Explication de ce fait par M. Musschenbroeck. Le bois luisant perd pour toujours sa lumiere dans le vuide. Les mouches luisantes la reprennent à l'air. Tous les corps renfermés quelque tems dans un même lieu, deviennent également chauds. L'étage

deux causes essentielles. VI. 604. *a.*

Article 8. Description du fond du cylindre. VI. 604. *a.*

Article 9. L'eau provenant d'injection, s'évacue par le fond du cylindre. VI. 604. *a.*

Article 10. Description du piston qui joue dans le cylindre, avec ses dimensions. VI. 604. *a.*

Article 11. De quelle maniere l'eau de la cuvette d'injection s'introduit dans le cylindre. VI. 604. *a.*

Article 12. De quelle maniere l'eau s'introduit au-dessus du piston. VI. 604. *b.*

Fief de plejure. VI. 713. *b.*

Fief presbytéral : il y en avoit de deux sortes, dont l'une fut défendue par un concile tenu à Bourges en 1031. Auteurs à consulter. VI. 713. *b.*

Fief prin. VI. 713. *b.*

Fief de procuration. VI. 713. *b.*

Fief de profit. VI. 713. *b.*

Fief propre. VI. 713. *b.*

Fiefs propriétaires. Tems où ils commencerent. Tems où ils devinrent communs. VI. 714. *a.*

Fiefs de protection. VI. 714. *a.*

Fief recevable & non rendable. VI. 714. *a.*

Fief en régale. VI. 714. *a.*

Fief rendable. VI. 714. *a.*

Fief de rente. Il n'y a que des rentes foncieres non rachetables que l'on puisse ainsi ériger en fief. Pourquoi une rente rachetable ne peut être fief. Les rentes constituées à prix d'argent ne peuvent non plus constituer des fiefs, si ce n'est dans les coutumes où le créancier est nanti, & se fait recevoir en foi pour la rente. Auteurs à consulter. VI. 714. *a.*

Fief de reprise. Différence entre fief de reprise & ce qu'on appelle en Bourgogne *reprise de fief.* VI. 714. *b.* Voyez REPRISE.

Fief de retour. Clause que le vassal faisoit insérer dans l'inféodation pour éviter le retour. On ne connoit plus guere de fiefs de retour. VI. 714. *b.*

Fief de retraite, en quoi il différoit du fief-lige. Dans les anciens titres, il s'appelloit *feudum reddibile.* Exemples de ces fiefs de retraite. Quand le feudataire ne vouloit point s'assujettir à la retraite, on en faisoit une réserve expresse. VI. 714. *b.*

Fief revanchable, *égalable*, *échéant* & *levant.* VI. 715. *a.*

Fief de revenue. VI. 715. *a.*

Fief riere. VI. 715. *a.*

Fief roturier. Ce qu'on entend par-là en Artois. Comment ce fief peut devenir noble. Fief roturier de Bretagne. Autre sens du mot de fief roturier. VI. 715. *a.*

Fief royal. IV. 715. *a.*

Fief rural. VI. 715. *a.*

Fief de sergenterie. VI. 715. *a.*

Fief servant. VI. 715. *b.*

Fief servi. VI. 715. *b.*

Fief simple, opposé à fief-lige. Ce qu'on entendoit en Dauphiné & quelques autres pays par fief simple. VI. 715. *b.*

Fief à simple hommage lige. VI. 715. *b.*

Fief de sodoyer dans les assises de Jérusalem. VI. 715. *b.*

Fief solide ou *entier.* VI. 715. *b.*

Fief subalterne. VI. 715. *b.*

Fief supérieur. VI. 715. *b.*

Fief taillé. VI. 715. *b.*

Fief temporaire. Ces fiefs ne sont pas de vrais fiefs. VI. 716. *a.*

Fief tenu à plein lige. VI. 716. *a.*

Fief tenu en quart degré du roi. Les roturiers qui possédoient de tels fiefs exemptés de la taxe par Philippe-le-Long en 1320. VI. 716. *a.*

Fiefs terriaux ou *terriens.* VI. 716. *a.*

Fief en tierce-foi, ou *tombé en tierce-foi.* VI. 716. *a.*

Fief vassalique. VI. 716. *b.*

Fiefs qui se gouvernent selon la coutume du *Vexin françois.* Quels sont les fiefs du territoire de Paris qui se gouvernent selon l'usage du Vexin françois. Ordonnance de l'an 1235, pour les chevaliers du Vexin françois, touchant les droits de relief. VI. 716. *b.*

Fief à vie. VI. 716. *b.*

Fief vif. VI. 716. *b.*

Fief vilain. VI. 716. *b.*

Fief volant. VI. 716. *b.*

Fief vrai. VI. 716. *b.*

FIEFFE, (*Jurispr.*) en Normandie, signifie *bail à rente.* La premiere fieffe dont il est parlé, *artic.* 71. c'est le titre primordial de la rente fief-ferme. Différence entre le bail à rente, appellé *fieffe-ferme*, & la forme muable. Fieffe-ferme & main-ferme. VI. 717. *a.*

FIEFFÉ. (*Jurispr.*) Officiers fieffés. Homme fieffé. Pairs fieffés. Tailleur fieffé. Héritiers fieffés. Héritage fieffé. VI. 717. *a.*

Fieffé. Huissier fieffé. VIII. 341. *b.* Sergent fieffé. XV. 90. *a.*

FIEF, *vesicule du*, (*Anatom.*) Sa situation dans le foie. Elle touche à l'intestin colon. Conduit cystique, qui est une continuation du cou de la vésicule. VI. 717. *a.* Sa réunion avec le conduit hépatique, lesquels entrent l'un & l'autre dans le conduit cholidoque, & celui-ci dans la cavité du duodenum. Membranes dont la vésicule du fiel est composée. Sur la membrane extérieure, se voit un réseau formé par les vaisseaux sanguins, nerveux & lymphatiques, qui se distribuent à la vésicule. Petites fosses & embouchures des canaux hépatiques qui se voient dans la surface interne de la vésicule. Le cou de la vésicule & son conduit sont aussi garnis en-dedans de plusieurs replis formés par la membrane interne. Usages de la vésicule du fiel. *Ibid. b.* Observations particulieres : concrétions pierreuses qui ont été trouvées dans la vésicule du fiel. Jeux de la nature. La vésicule du fiel manque quelquefois dans l'homme comme dans les animaux : exemple. Quelques anatomistes disent avoir trouvé au foie deux vésicules du fiel. L'auteur révoque en doute cette prétendue observation. *Ibid.* 718. *a.*

Fiel, vésicule du, diverses observations sur le fiel & sur la vésicule qui en est le réservoir. VII. 34. *a*, *b.* Description & usage de cette vésicule. Ses maladies. XVII. 204. *a*, *b.* Voyez VÉSICULE.

FIEL, (*Econ. anim.*) on ne fait communément point de distinction entre le fiel & la bile proprement dite. Les Grecs n'avoient qu'un nom commun pour exprimer ces deux sortes d'humeurs. Distinction admise entre le fiel & la bile par les anatomistes & les physiologistes. Fondement de cette distinction. Ces deux biles destinées à opérer des effets différens. Importance de ne pas confondre ces effets, & de ne pas se borner dans les expériences & les analyses chymiques à n'opérer que sur la bile cystique, ou sur son mélange avec la bile hépatique. VI. 718. *b.*

Fiel. Animaux qui n'en ont point. VII. 34. *a.* Voyez BILE.

FIEL *des animaux.* (*Pharm & Mat. médic.*) Usage qu'on faisoit autrefois du fiel de bœuf. Composition dans laquelle il entre aujourd'hui. VI. 718. *b.*

Fiel de bœuf. Ses propriétés savoneuses. II. 251. *a.* Son usage en peinture. *Ibid. b.* Remede de fiel de bœuf contre la viscosité. XVII. 339. *b.*

FIEL, (*pierre de*) usage qu'on fait en peinture de celle qui se trouve dans les fiels de bœufs. VI. 718. *b.*

FIENTE *des animaux.* (*Mat. médic.*) Enumération de celles auxquelles on a attribué des vertus médicinales. Propriétés attribuées aux excrémens humains. VI. 719. *a.*

Fiente des animaux. Usage qu'on en tire en Egypte. XIV. 913. *a.* Voyez FÉCALE, *matiere.* Fiente de vache, voyez BOUSE.

FIENTE, *crotin*, (*Maneg. Maréch.*) excrémens du cheval. Cellules dans lesquelles cette fiente séjourne. Cause de la forme maronnée qu'elle contracte. Examen de la fiente, important dans les maladies de l'animal. VI. 719. *a.*

FIENUS, (*Thomas*) auteur en chirurgie. III. 353. *a.*

FIER, *adj.* Usage de ce mot en peinture, en architecture & dans le blason. VI. 719. *a.*

Fier, glorieux, avantageux, orgueilleux, (*Synon.*) VII. 716. *b.*

FIERTE, *Cercueil*, *Châsse.* (*Jurispr.*) Châsse de S. Romain en Normandie. Privilege dont jouit le chapitre de la cathédrale de Rouen, qui possede cette châsse. Ce qu'on entend par *crime fiertable* en langage du pays. Ouvrages à consulter. VI. 719. *b.*

Fierte. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 38. *a.*

FIERTÉ, (*Morale*) ce mot pris en bonne & en mauvaise part. Fierté de la démarche de Louis XIV. Fierté de l'ame sans hauteur. Fierté dans l'extérieur. Esprit fier est un blâme, ame fiere une louange. Le mot de *fierté* employé pour exprimer la sévérité de la pudeur. Fierté du pinceau. VI. 719. *b.*

FIERTÉ, (*Blason*) VI. 719. *b.*

Fierté, orgueil, vanité, hauteur, (*Synon.*) *Suppl.* IV. 183. *a*, *b.*

FIESOLI, (*Géogr.*) ancienne petite ville d'Italie. Hommes distingués dans la peinture & dans la poésie qui sont nés dans cette ville. VI. 719. *b.*

FIEVRE. (*Médec.*) Méthode par laquelle on parvient à connoitre la nature individuelle de la fievre. C'est l'augmentation de la vitesse du jeu des arteres qui constitue la fievre ; & la chaleur qui accompagne cette maladie, est l'effet de l'action accélérée des vaisseaux. Cause prochaine de la vélocité du pouls. Définition que donne de la fievre M. Quesnay. *Symptômes de la fievre.* La vitesse du pouls est la seule chose qu'on observe en tout tems de la fievre. Pourquoi le frisson n'est pas mis au rang des symptômes inséparables de la fievre. VI. 720. *a.* Cours de la fievre. Affections morbifiques accidentelles à la fievre. Causes particulieres de la fievre. 1°. Les mixtes sensibles qui renferment naturellement des hétérogenes qui nous sont pernicieux. 2°. Les matieres âcres prises en aliment. 3°. L'application extérieure des matieres âcres. *Ibid. b.* 4°. Les mauvaises qualités de l'air. 5°. Les vices de régime. 6°. La contagion. 7°. Les défauts d'excrétions & de secrétions. 8°. La suppression des évacuations accoutumées. 9°. Les maladies, causes des maladies. 10°. Toute cause qui produit en nous quelque fievre. Effets généraux de la fievre. Sa terminaison. Cas où elle cause la mort. Cas où elle dégénere en une autre maladie. Cas où elle se termine par la guérison. *Ibid.* 721. *a.* Prognostics de la fievre. Indications à remplir dans la cure : pourvoir à la vie & aux forces du malade. Cor-

tout Cartésien conséquent, une espece d'animal, vivant, aspirant, agissant, se mouvant de lui-même par le moyen de l'air & de la chaleur. *Ibid.* 609. *a.*

FEU. (*Chymie*) Le chymiste Stahlien considere le feu sous deux aspects bien différens : *premierement* comme un des matériaux ou principes de la composition des corps. Stahl a désigné cette matiere par le mot grec *phlogiston*. Les dogmes de Becher & de Stahl sur le principe du feu, sont pour quelques physiciens, incompréhensibles & faux. Phénomenes chymiques qui appartiennent au feu considéré sous

en bas. 248. 4. *b.* Diverses observations sur le feu, sur les moyens de l'entretenir & de le gouverner. 248. 4. *c.* Expérience que devroient faire les artistes, pour acquérir de nouvelles lumieres sur l'action du feu dans les fourneaux. 248. 7. *a.* Le feu des fourneaux moins actif dans les tems chauds : comment quelques-uns remédient à cet inconvénient. *Ibid.* *b.* Effets du feu sur les pierres fines. I. 168. *b.* Sur le diamant. *Suppl.* II. 710. *b.* 711. *a*, *b.* Sur le rubis & le saphir. 711. *b.* Maniere d'appliquer le feu aux opérations de distillation. IV. 1054. *b.* 1058. *a*, *b.* 1059. *a.*

Méchanique

riger & expulser l'acrimonie irritante : dissoudre la lenteur & l'évacuer : calmer les symptômes. Moyens de remplir ces indications. *Ibid.* *b.* Comme la fievre n'est qu'un moyen dont la nature se sert pour se délivrer d'une cause qui l'opprime, le médecin peut tempérer sa véhémence ; mais il ne doit jamais troubler ses opérations (*voyez* ci-dessous FIEVRE *salubre*). Les personnes vigoureuses que la fievre emporte, meurent avec la fievre ; mais ne meurent point, à proprement parler, des mains de la fievre. Division des fievres en continues & en intermittentes. La distinction la plus utile pour la pratique, est celle de fievres qui se guérissoient par coction, & de celles qui ne procurent pas de coction. Mauvaises distinctions qui ont été établies pour connoître les fievres. De-là tant de fievres désignées par des effets ou des symptômes qui ne leur sont point essentiels, & qui cependant ne sont plus connues aujourd'hui que par ces désignations vicieuses que l'usage nous oblige ici d'adopter. *Ibid.* 722. *a.* Auteurs recommandables sur la fievre. Commentaires de Friend. Petit ouvrage du docteur Glass. Petit livre de Lommius. Sydenham. Hoffman. Boerhaave. M. Quesnay.

Fievre. Considérations sur la nature de la fievre. Cette action de la nature est un des moyens qu'elle emploie pour rétablir l'ordre dans l'économie animale. V. 409. *b.* C'est toujours la fievre ou l'action de la vie rendue plus forte qui produit la coction de quelque espece qu'elle soit. III. 568. *b.* Espece de fievre qui accompagne quelquefois la digestion. *Ibid.* *a.* Erreur de Sylvius sur la cause des fievres. VI. 517. *a.* Sentimens de quelques auteurs sur ce sujet : celui de Paracelse, VIII. 710. *b.* de Chirac, 711. *a.* de Willis sur les fievres putrides. 723. *a.* Difficulté d'expliquer la cause des redoublemens de la fievre. XII. 80. *a.* Théorie de la fievre, soit humorale, soit nerveuse. XV. 43. *b.* Exemples de fievres identifiées pour ainsi dire avec la vie & le tempérament de l'individu. 44. *b.* 45. *a.*

Des symptômes qui accompagnent la fievre. De la chaleur fébrile. III. 32. *b.* 36. *a*, *b.* 37. *a.* *Suppl.* II. 309. *b.* Du froid de la fievre. III. 36. *a.* VI. 723. *a.* Du frisson. VI. 730. *b.* 731. *a.* 734. *a*, *b.* Du tremblement. XVI. 584. *a.* Excès de chaleur ou de froid dans différentes fievres. XII. 219. *b.* De la soif dans les fievres. XV. 306. *b.* Redoublement de la plupart des fievres le soir. 307. *a.* De la sueur dans la fievre. 628. *a.* 629. *a*, *b.* 630. *b.* De la débilité qui l'accompagne. IV. 650. *a*, *b.* 651. *a*, *b.* Allongement des membres dans le froid de la fievre. VI. 326. *a.* De l'insomnie dans la fievre. VIII. 791. *b.* Fievres dans lesquelles le sang acquiert une grande fluidité. *Suppl.* IV. 722. *a.* Fievres qui produisent la putridité. 725. *a.*

Du traitement de la fievre. Danger de l'arrêter avant la coction parfaite de la matiere morbifique. V. 409. *b.* Traitement des fievres particulieres aux enfans. 662. *a.* Du traitement des fievres putrides, inflammatoires, malignes. III. 569. *a.*

Fievre acritique, ou non critique. Diverses especes de maladies aiguës accompagnées de fievres non critiques. Causes de ces fievres. VI. 722. *b.* Observations sur le prognostic des fievres acritiques. *Ibid.* 723. *a.*

Fievre aiguë. Nature & causes de ces fievres. Leurs symptômes. Quelques observations sur la méthode curative, VI. 723. *a.* *Voyez* FIEVRE ARDENTE, MALADIE AIGUE.

Fievre algide. Causes de cette fievre. Indications à remplir dans son traitement. VI. 723. *a.*

Fievre ardente, *causus*. Causes pathognomoniques. VI. 723. *a.* Auteurs à consulter. Symptômes. Ses causes. Son cours & ses effets. Prognostics. *Ibid.* *b.* Symptômes de la fievre ardente qui dégénere en colliquation. Cause immédiate. Cure. Observations de pratique. *Ibid.* 724. *a.*

Fievre ardente : tempéramens qui y sont particuliérement sujets. VII. 325. *a.*

Fievre asode. Causes. Prognostics. Cure. 724. *b.*

Fievre bilieuse. Les anciens appelloient bilieuse la fievre ardente ; mais les modernes ont sagement distingué ces deux fievres. Signes de la fievre bilieuse. Causes. VI. 724. *b.* Prognostics. Quelle est la plus heureuse tournure que cette fievre puisse prendre. Des vomissemens dans cette maladie. Cure. *Ibid.* 725. *a.* Observations de pratique. Quels sont les climats, les saisons & les circonstances où ces fievres regnent le plus ordinairement. *Ibid.* *b.*

Fievre bilieuse : usage des acides dans ces fievres. XIV. 905. *a.*

Fievre cacochymique. Causes. Symptômes. Indication à remplir. VI. 725. *b.* *Voyez* CACOCHYMIE.

Fievre catharreuse. Symptômes. VI. 725. *b.* Causes. Prognostics. Cure. *Ibid.* 726. *a.* Observation de pratique. *Ibid.* *b.* *Voyez* CATHARRE.

Fievre cathartique ou *diarrhétique*. Causes. Ses effets. Cure. VI. 726. *b.* Observation de pratique. *Ibid.* 727. *b.* *Voyez* DIARRHÉE.

Fievre chronique : VI. 727. *b.* *voyez* FIEVRE LENTE.

Fievre colliquative. VI. 727. *b.* *Voyez* COLLIQUATION. Ses signes. Ses effets. Ses causes. Cure. *Ibid.* 728. *a.*

Fievre colliquative putride. VI. 728. *a.* *Voyez* SYNOQUE PUTRIDE.

Fievre comateuse. Réflexions sur ses causes. VI. 728. *a.* Cure. Observations pratiques. *Ibid.* *b.* *Voyez* COMA.

Fievre compliquée. Erreurs dans lesquelles les médecins tombent quelquefois par rapport aux fievres compliquées. VI. 726. *b.* Dans les affections morbifiques compliquées, qui paroissent avec la fievre, ce n'est pas ordinairement elle qui est la plus dangereuse, ni qui présente les indications les plus pressantes à remplir. Complications qui ont lieu à la suite de la morsure d'une vipere : en pareil cas, ce n'est pas la fievre, quoique souvent très-vive, qui doit être l'objet de l'attention du médecin. Conduite qu'il doit tenir lorsque la fievre est compliquée avec des affections très-dangereuses. *Ibid.* 729. *a.*

Fievre continente. VI. 729. *a.*

Fievre continue. Elle reçoit quantité de noms d'après sa durée, ses complications, & les symptômes qui l'accompagnent. On n'envisage ici que la cure de la fievre continue prise en général. Ses causes & ses signes ont été exposés au mot *Fievre*. Cure. VI. 729. *a.* Observations de pratique : ces fievres peuvent se diviser en fievres critiques, & en fievres non-critiques. Quelles sont celles qui parviennent difficilement à la coction. Usage que quelques médecins font du quinquina pour ces fievres. Quelle est la plus légere fievre continue ; comment on la guérit. Causes de la fievre continue dans les gens foibles, âgés, cacochymes, *&c.* Cure de cette fievre. Autre observations de pratique. Ouvrage le plus digne d'être étudié sur cette matiere. *Ibid.* *b.*

Fievre continue rémittente. VI. 729. *b.*

Fievre critique. Ces fievres distinguées en trois sortes. VI. 729. *b.* Quelles sont celles qui sont véritablement & réguliérement critiques. *Ibid.* 730. *a.*

Fievre dépuratoire. Trois sortes de fievres désignées sous ce nom. VI. 730. *a.*

Fievre diarrhétique. VI. 730. *a.* *Voyez* FIEVRE CATHARTIQUE.

Fievre dyssentérique. Cause prochaine. Signes. Prognostics. Cure. VI. 730. *a.* Observation : cette fievre est une des plus fréquentes & des plus cruelles épidémies des camps. Auteur à consulter *sur les maladies d'armées*. Principaux moyens d'en arrêter le progrès dans les armées. *Ibid.* *b.*

Fievre endémique. VI. 730. *b.* *Voyez* ENDÉMIES. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

Fievre éphémere. VI. 730. *b.* *Voyez* EPHEMERE.

Fievre éphémere britannique. VI. 730. *b.* *Voyez* SUETTE.

Fievre épiale : affection morbifique qui consiste dans le frisson, lequel persiste avec le sentiment de chaleur. Sa cause. Sensation de chaleur qu'il ne faut pas confondre avec la chaleur même de la fievre. VI. 730. *b.* Cause du froid qui accompagne cette fievre. Indication à remplir : moyens à employer. *Ibid.* 731. *a.*

Fievre épidémique. Auteurs à consulter. VI. 731. *a.*

Fievre érésypélateuse. Cause prochaine de l'érésypele. Causes de cette fievre. Effets. Cure. VI. 731. *a.* Prognostic de l'érésypele qui produit cette fievre. *Ibid.* *b.*

Fievre erratique : dans quelles circonstances ces fievres paroissent. Méthode curative. Fievre erratique, qui survient aux femmes par la suppression du flux menstruel. En quoi consiste sa cure. VI. 731. *b.*

Fievre erratique : différence entre cette espece de fievre & celle qu'on nomme *typique*. XVI. 782. *a*, *b.*

Fievre étique. VI. 731. *b.* *Voyez* FIEVRE HECTIQUE.

Fievre exanthémateuse. *Voyez* EXANTHÊME. Causes. Diverses especes de fievres exanthémateuses. Prognostics. VI. 731. *b.* Cure. Observations de pratique sur l'usage des remedes échauffans ; *Ibid.* 732. *a.* sur les remedes diaphorétiques & sudorifiques dans les éruptions cutanées. *Ibid.* *b.*

Fievre hectique. Signes. VI. 732. *b.* Cause prochaine. Prognostics. Méthode curative. *Ibid.* 733. *a.* Observations. *Ibid.* *b.*

Fievre hémitritée. VI. 733. *b.* *Voyez* HÉMITRITÉE.

Fievre homotone. VI. 733. *b.* *Voyez* STATIONNAIRE.

Fievre hongroise. VI. 733. *b.*

Fievre d'hôpital. Symptômes. VI. 733. *b.* Durée & terminaison de cette fievre. Prognostics. Cure. *Ibid.* 734. *a.*

Fievre horrifique. Cause prochaine. VI. 734. *a.* Cure. Observations de pratique. *Ibid.* *b.*

Fievre humorale. Cause de cette fievre dans une matiere âcre qui circule avec les humeurs. Le premier effet de cet hétérogene est d'exciter avec la fievre un spasme qui domine sur elle, & qui en suspend presque tous les phénomenes. Importance d'observer ce spasme. VI. 734. *b.* Indication curative dans de telles fievres. *Ibid.* 735. *a.*

Fievre humorale : théorie de ce genre de fievre. XV. 43. *b.*

sort d'un vase de verre, ou d'un canon de soufre, &c. Ce feu est d'autant plus brillant que l'explosion se fait avec plus d'impétuosité, par l'éruption d'une plus grande quantité de matiere électrique. Sous quelle forme la matiere électrique sort d'un corps métallique, &c. qui a acquis par communication une atmosphere d'une certaine densité. *Ibid.* 615. *a.* Aigrette qui paroît à l'extrémité d'un corps non électrique un peu pointu, lorsqu'on le présente à l'aigrette qui sort d'un conducteur électrisé. Matieres combustibles

réflexion, de réfraction, & d'inflexion de la lumiere, & ceux de l'électricité. Propriétés de l'éther conformes à celles du fluide électrique, qui font penser que ce fluide n'est que l'éther lui-même. *Ibid. b.* De quelle maniere l'éther extérieur pénetre l'atmosphere très-dense d'un corps électrique, par exemple d'un cylindre de verre, pour se condenser dans son intérieur. Quelle est la cause de ce flux d'éther qui arrive des corps du voisinage; comment il s'échappe du globe, pour passer dans les corps qu'on électrise par

Fievre inflammatoire. VI. 735. *a. Voyez* FIEVRE AIGUE, FIEVRE ARDENTE, INFLAMMATION.

Fievre intermittente. Ses distinctions en différentes classes. Distinction des fievres du printems & de l'automne. Cours & caracteres de la fievre intermittente. Ses effets. VI. 735. *a.* Cause prochaine des fievres intermittentes. Cure. *Ibid. b.* Observations à faire pour traiter chaque fievre d'une maniere qui lui soit propre. Fievres intermittentes dont il faut abandonner le traitement au régime, au tems, à la nature. Utilité de la fievre bénigne intermittente. *Ibid.* 736. *a.* En quels cas elle demande le secours de l'art. Il faut observer si cette fievre est pure ou symptômatique. *Ibid. b.*

Fievre intermittente : traitement singulier de cette maladie. XII. 484. *a.*

Fievre intestinale : ses symptômes & sa cure. VIII. 482. *a*, *b.*

Fievre de lait. IX. 211. *a*, *b.*

Fievre lente. Différence de la fievre lente, & de la fievre hectique. Signes de la fievre lente. Ses causes. Prognostics. VI. 736. *b.* Cure. Espece particuliere de fievre lente à laquelle sont sujets les enfans. Symptômes. Cause. Méthode curative. Auteur à consulter sur la fievre lente. *Ibid.* 737. *a.*

Fievre lipyrie. VI. 737. *a.*

Fievre lipyrie. IX. 562. *b.* Observations sur les sensations qu'elle fait éprouver. VI. 737. *a.* VII. 325. *a.*

Fievre locale. III. 37. *a.*

Fievre maligne. Voyez MALIGNE.

Fievre miliaire. Voyez MILIAIRE.

Fievre pestilentielle : quelle en est la cause. Caractere des fievres pestilentielles. VI. 737. *a.* Symptômes. Quel doit être le principal objet du médecin dans la cure de cette fievre. Auteurs à consulter. *Ibid. b.* Voyez PESTILENTIEL.

Fievre pétéchiale. VI. 737. *b. Voyez* PÉTÉCHIALE & PÉTÉCHIES.

Fievre que les anciens appelloient *phricodes.* XII. 531. *a.*

Fievre pourprée, voyez POURPRE.

Fievre putride. Voyez FIEVRE COLLIQUATIVE. Observation de pratique. VI. 737. *b.*

Fievre putride. Comment la nature doit être aidée dans ces fievres. III. 569. *a.* En quoi elles consistent. VII. 722. *b.* 723. *a.* Météorisme observé dans certaines fievres putrides. X. 444. *b.* 445. *a.* Boisson d'usage en Angleterre dans ces fievres. XIII. 169. *b.* Fievre synoque putride. XV. 760. *a*, *b.* Fievres qui causent la putridité. *Suppl.* IV. 725. *a.*

Fievre quarte. Voyez QUARTE.

Fievre quotidienne. Voyez QUOTIDIENNE.

Fievre rémittente. Observations sur ces fievres. VI. 737. *b.* Méthode curative. *Ibid.* 738. *a.*

Fievre salubre : deux especes, celles qui sont simplement dépuratoires, & celles qui se guérissent à jour préfix par coction ou par évacuation purulente. Il y a des fievres salubres ou salutaires, relativement à elles-mêmes & à leurs effets avantageux. La fievre est salutaire par elle-même dans les maux inaccessibles aux secrets de la médecine. Les maladies produites par les obstructions & les viscosités des humeurs se guérissent heureusement par le secours de la fievre. Le médecin doit donc, non-seulement soutenir une fievre salutaire, mais l'allumer quand elle est trop lente. VI. 738. *a.*

Fievre scarlatine : cours & durée des taches qui l'accompagnent. Cause de cette maladie. Moyen de guérison. VI. 738. *b.*

Fievre scorbutique. Ses signes. Cure. VI. 738. *b. Voyez* SCORBUT.

Fievre septimane : comment elle se termine. Durée de ces fievres. VI. 738. *b.*

Fievre spasmodique. Cause prochaine. Effets. Prognostics. Cure. VI. 739. *a.*

Fievre sporadique. Auteurs à consulter. VI. 739. *a.*

Fievre stationnaire. Voyez FIEVRE HOMOTONE & STATIONNAIRE.

Fievre stercorale, Ce qu'on doit entendre par les matieres stercorales : causes de cette fievre. Son caractere. Ses signes. Ses causes. Sa cure. VI. 739. *b.*

Fievre subintrante. VI. 739. *b.*

Fievre sudatoire. Causes. Effets. Cure. Observations de pratique. VI. 740. *a.*

Fievre sympathique. VI. 740. *a.*

Fievre symptomatique. Causes. Signes. VI. 740. *a.* Cure. *Ibid. b.* Voyez SYMPTOMATIQUE.

Fievre syncopale. Méthode curative, selon ses différentes causes. VI. 740. *b.*

Fievres synoques. XV. 759. *b.* 760. *a*, *b.*

Fievre tierce. Voyez TIERCE.

Fievre tritæophie, tritæophiés. Voyez TRITÆOPHIE.

Fievre tropique : origine du nom donné à cette sorte de fievre. VI. 740. *b.* Pourquoi les crises sont moins violentes dans les fievres tropiques, que dans les fievres aigues. Ces sortes de fievres chroniques doivent être distinguées des fievres hectiques. Causes des fievres dont la durée passe quarante jours. *Ibid.* 741. *a.*

Fievre typique. Différence entre cette fievre & la fievre erratique. XVI. 782. *a*, *b.*

FIEVRE. (*Mythol.*) Pourquoi les Romains l'honorerent. Divers temples qu'elle avoit à Rome. On apportoit dans ces temples les remedes contre la fievre, avant de les donner aux malades. Réflexion sur cet usage. Formule d'une priere ou d'un vœu qui lui a été fait. Les Romains avoient reçu cette divinité des Grecs. VI. 741. *a.*

FIEVRE, (*Maneg. Maréchal.*) Fievres distinguées en secondaires ou symptomatiques, & en absolues, idiopathiques ou essentielles. Celles-ci sont intermittentes ou continues. Observations sur deux auteurs; MM. de la Guériniere & Ruini qui ont traité des fievres intermittentes. Des fievres continues; distinguées en simples & en composées : fondement de cette distinction. De toutes les fievres continues, l'éphémere est la plus simple. Fievre éphémere étendue, ou synoque simple. VI. 741. *b.* Les fievres continues envisagées; 1°. par rapport à leur violence; 2°. par rapport à leur qualité & leur constance; 3°. par rapport à leurs causes; 4°. par rapport à leurs symptômes. Détails des différentes causes des fievres continues de toute espece. Causes des autres fievres symptomatiques, qui peuvent être placées au rang des fievres aiguës. *Ibid.* 742. *a.* Signes généraux des fievres. Les signes tirés de l'examen du pouls ne manquent pas toujours absolument dans l'observation des maladies des chevaux. Observations faites par l'auteur sur les pulsations de l'artere du larmier; sur le nombre des battemens & sur leur progression dans les divers âges : observations faites sur les jumens, qui prouvent que dans les femelles des animaux, le pouls est plus lent que dans les mâles. Les opérations de la nature sont à-peu-près les mêmes dans le corps de l'homme & de l'animal. Pourquoi les pulsations sont plus lentes dans les grands animaux que dans les petits. *Ibid. b.* Autres moyens d'appercevoir les pulsations des arteres dans les chevaux qui fébricitent. Cependant ces pulsations sont toujours inaccessibles au tact. Signes particuliers à la fievre éphémere. Ceux qui sont propres à la fievre éphémere étendue. Symptômes de la fievre putride. *Ibid.* 743. *a.* Ceux de la fievre pestilentielle. Celui de la fievre lente. Prognostics des fievres putrides, lentes, éphémeres. Traitement de la fievre éphémere. *Ibid. b.* Traitement de la fievre ardente. Celui de la fievre pestilentielle. *Ibid.* 744. *a. Voyez Suppl.* II. 418. *a.*

FIFE, (*Géogr.*) province méridionale d'Ecosse. Diverses observations géographiques sur cette province. VI. 744. *b.*

FIFRE. (*Luth.*) Deux especes de fifres. Description de cet instrument. Sa tablature. Moyen d'articuler les sons du fifre. Il n'y a presque plus de fifres aujourd'hui en France que dans les compagnies de Suisses. Tems où ils ont apporté cet instrument en France. VI. 744. *b.*

FIFRE. (*Antiq.*) Bas relief où l'amour est représenté jouant du fifre. *Suppl.* III. 58. *b.*

FIGEAC, (*Géogr.*) origine de cette ville. Observations sur son abbaye, & sur la cérémonie pratiquée lorsque l'abbé y fait sa premiere entrée. Révolutions de cette ville dans le 16 & 17me siecles. *Suppl.* III. 58. *b.*

FIGUE, (*Conchyliol.*) espece de coquille. XVI. 409. *b.*

FIGUE, (*Lang. franç.*) origine de cette expression, *faire la figue.* VI. 417. *b.*

FIGUIER. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Comment Miller & Boerhaave le caractérisent. Du nombre des especes de figuiers communs. On ne parle ici que du figuier domestique, & du figuier sauvage ordinaire. Description du figuier commun cultivé. Ses noms en grec & en latin. VI. 745. *a.* Disposition & forme des différentes fleurs de figuier, selon M. Linnæus. Caracteres & propriétés du suc de figuier tiré par incision. Il entre dans la classe des écritures sympathiques, qui ne sont visibles qu'en les échauffant. *Ibid. b.* Le figuier est très-commun dans les régions chaudes. Culture, progrès, récoltes du figuier. Auteurs qui ont travaillé à la perfection de sa culture. Quelles sont les contrées & provinces où toutes sortes de figues peuvent réussir. Figuier sauvage. Ses noms en grec & en latin. Ses fruits servent à la caprification dont les anciens ont tant parlé. Auteurs anciens qui ont parlé de la *caprification. Ibid.* 746. *a.* Voyez ce mot.

Figuier. Fécondité des figuiers de l'Archipel. Comment les paysans de ces îles en font mûrir les fruits. II. 638. *b.* Comment ils les conservent : leur qualité médiocre compensée par leur abondance. 639. *a.* Les Athéniens étoient de grands mangeurs de figues. XV. 711. *b.*

FIGUIER. (*Agricult.*) Difficulté de le cultiver en plein air dans nos contrées. Pourquoi il est rare de voir des figuiers d'une belle tige. Ses racines, qualité de son bois : son écorce, ses feuilles, son fruit. Facilité de sa culture. Ses deux récoltes

annuelles. Il est de courte durée, & ne s'éleve guere qu'à quinze pieds. Moyens de le multiplier. VI. 746. *a*. Exposition & terrein qu'il faut choisir pour le figuier. Il est rare qu'il réussisse en plein vent. Taille du figuier. On connoit plus de quarante especes de figuiers. Quelles sont celles qui réussissent le mieux dans notre climat. *Ibid. b.*

FIGUIER. (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 38. *b*. Enumération de dix especes de figuiers. Lieux d'où elles sont originaires. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 39. *a*, *b*. Des figuiers dont les fruits sont bons à manger. Observations sur ce que divers auteurs ont écrit sur ce sujet. *Ibid.* 40. *a*, *b*. Description des variétés de figues & figuiers dont parle Miller. *Ibid.* 41. *a*. Culture des trois principales especes de figuiers connus depuis long-tems en France. *Ibid. b*. Encouragement à cultiver dans ce pays de nouvelles variétés de figuier. Comment on pourroit tenter de conserver les figues d'automne à moitié formées pour les faire mûrir au printems. *Ibid.* 43. *b*.

Figuier. Exposition qu'il demande. I. 757. *a*. Signes de la maturité des figues. X. 209. *b*. Maniere de les sécher. VII. 557. *b*. Avantage de tenir les figuiers dans de petites caisses. XII. 724. *a*.

Figuier & figue. (*Diete & Mat. médic.*) Propriétés de la figue fraiche & bien mûre. Celle des figues seches. Qualités qu'on leur a attribuées sans beaucoup de fondement. Ce qu'on a observé sur l'usage des figues dans les provinces du royaume où elles sont communes. Régime, par rapport aux fruits, qu'a observé Galien, & auquel il attribue la santé dont il a joui jusqu'à un âge très-avancé. Emploi des figues seches à titre de remede. Usage du suc laiteux & des feuilles de figuier. VI. 747. *a*.

Figuier d'Amérique, *grand figuier*, ou *figuier admirable*. Cet arbre différent du paléturier. VI. 747. *a*. Son fruit. *Ibid. b.*

Figuiers d'Amérique appellés *jamacaru*. VIII. 439. *b*. & *nuchili*. XI. 277. *a*.

Figuier d'Adam, appellé aux Antilles *figuier bananier*. VI. 747. *b*.

Figuier d'Inde. *Voyez* RAQUETTE.

Figuiers, différentes especes : figuier d'Inde sur lequel on recueille la cochenille. III. 559. *b*. Faculté qu'ont ses branches de pousser des racines lorsque leur extrémité s'abaisse jusqu'à terre. XIII. 746. *b*. Figuiers sauvages du Japon nommés *itabu*, VIII. 932. *b*. & *innitabu*. *Ibid.* Figuier de la Chine nommé *se-tse*. XV. 130. *a*. Autre de Siam nommé *sopeo*. 150. *b*. Autre du même pays. *Ibid.* Figuier du Japon appellé *sibu-kaki*, 486. *a*. Figuier du Malabar dit *teregam*. XVI. 153. *a*. Espece de figuier des Indes orientales nommé *tsjaakela*. 730. *a*. Espece de figuier de l'île de Madagascar appellé *voa-nounouc*. XVII. 409. *a*. Figuiers de Malaca nommés *ampelaas*, *Suppl.* I. 370. *a*, *b*. de Java nommé *ants-jac*, 471. *a*, *b*. du Malabar nommé *arealu*, 543. *b*. *atti-alu*, 684. *a*, *b*. *atti-meer-alu*, 690. *b*. des Moluques nommé *birani*, 898. *a*, *b*. &c.

Figuier de Navius, (*Hist. anc.*) que Tarquin l'ancien fit planter à Rome. Préjugé populaire sur ce figuier. Il ne faut pas le confondre avec le *ficus ruminalis*. VI. 747. *b*.

Figuier, (*Malédiction du*) *Théol. Crit.* Citation de ce trait de l'histoire évangélique. Pour justifier J. C. d'une action qui semble porter quelqu'idée d'injustice, les interpretes ignorans en botanique se sont fort tourmentés. Comment Hammond, Simon & le Clerc ont tâché de résoudre la difficulté. Autre solution imaginée par Heinsius & Gataker. VI. 747. *b*. Celle qu'ont préférée Calmet, Beausobre, L'enfant, &c. Solution donnée par l'auteur. *Ibid.* 748. *a*.

Figuier. (*Myth. Hist.*) Diverses observations historiques & mythologiques sur cet arbre & sur son fruit. Usages allégoriques du figuier parmi les anciens. *Suppl.* III. 43. *b*. Explication des allégories qu'on en a tirées. *Ibid.* 44. *a*.

Figuier. Divination par ses feuilles. XV. 711. *a*.

FIGURA. (*Musiq.*) Définition de ce qu'on appelloit en musique dans les 15, 16 & 17^e. siecles, *figura bombilans*, *figura corta*, *figura suspirans*. *Suppl.* III. 44. *a*.

FIGURANT, adj. (*Opéra*) danseur qui figure dans les corps d'entrée. En quoi consistent ces figures que les compositeurs font exécuter. Ces sortes de figures les mettent dans le cas de se répéter souvent. VI. 748. *a*.

FIGURATIVE, (*Gramm.*) lettre caractéristique dans la langue grecque. VI. 748. *a*. Usage de cette lettre. Les grammairiens appellent aussi figuratives, les consonnes qui leur ont donné lieu d'imaginer six conjugaisons différentes des verbes barytons. Dans chaque conjugaison il y a trois figuratives ; celles du présent, du futur & du prétérit ; mais la conjugaison a aussi ses figuratives qui la distinguent d'une autre conjugaison. Peu de fondement sur lequel on a imaginé ces six conjugaisons. *Ibid. b*.

FIGURE, [illegible] (*Synon.*) XIII. [illegible]

FIGURE, (*Physiq.*) distinction faite par les anciens philosophes entre la forme & la figure. Plusieurs modernes ont prétendu que les corps ne différoient les uns des autres que par l'arrangement & la figure de leurs particules. VI. 748. *b*. *Voyez* CONFIGURATION.

Figure. Distinction des scholastiques entre la forme & la figure. VII. 176. *b*. Les différentes figures des corps prouvent le vuide. XVII. 573. *b*.

FIGURE, (*Géom.*) *Premiere acception de ce mot*. Un espace terminé de tous côtés, soit par des surfaces, soit par des lignes. S'il est terminé par des surfaces, c'est un solide : s'il est terminé par des lignes, c'est une surface. VI. 748. *b*. On applique plus souvent le nom de figure aux surfaces qu'aux solides. Si la figure est terminée en tout sens par des lignes droites, on l'appelle *surface plane*. Si on ne peut appliquer une ligne droite en tout sens à la surface, elle se nomme *figure courbe*. Si les figures planes sont terminées par des lignes droites, on les nomme *figures rectilignes*. Si elles sont terminées par des lignes courbes, on les appelle *figures curvilignes*, &c. Côtés d'une figure. Figures équilateres, équiangles, figures équiangles entr'elles, régulieres, semblables, inscrites, circonscrites. *Ibid.* 749. *a*.

Figure, aire des figures. I. 237. *b*. Les figures géométriques divisées par genres & especes. V. 955. *a*, *b*. Figures premieres. XIII. 288. *b*. Figures régulieres. XIV. 41. *b*. Figures solides semblables. 937. *a*.

FIGURE, (*Géom.*) *Seconde acception*. Représentation sur le papier de l'objet d'un théorème ou d'un problême. Il y a un art à bien faire les figures géométriques. VI. 749. *a*. Difficulté de bien représenter des solides ou des plans différens. Avantage & désavantage des figures en bois gravées à côté de la démonstration. *Ibid. b*.

Figure. Table sur laquelle les anciens traçoient leurs figures. I. 9. *a*.

FIGURE *de la terre*. (*Astron. Géog. Physiq. & Méch.*) Opinions extravagantes des anciens sur la figure de la terre. Il y a lieu de douter qu'ils aient eu en effet ces opinions, vu les progrès qu'avoit déjà faits l'astronomie. Aristote établit & prouve la rondeur de la terre. On observa que quand on voyageoit dans la direction du méridien, les étoiles vers lesquelles on alloit, paroissoient s'approcher du haut de la tête, &c. VI. 749. *b*. De-là il fut aisé de conclure que la surface de la terre étoit courbe dans le sens du méridien. Or il étoit aisé de concevoir que la terre ne pouvoit être courbe dans ce sens, sans l'être de tous les autres. Autres observations qui confirmerent la rondeur de la terre. La non-sphéricité de la terre est une découverte qui appartient uniquement à la philosophie moderne : voyez *Erudition* (V. 918. *a*.). Divers voyages autour de la terre qui en démontrent la rondeur. Méthode par laquelle on est parvenu à découvrir que la terre a 9000 lieues de circonférence. *Ibid.* 750. *a*. Principes déduits de la physique ancienne, d'où l'on a conclu la sphéricité de la terre. L'auteur se propose de montrer, dans cet article, comment on s'est désabusé de cette sphéricité, & quel est l'état actuel de nos connoissances sur ce point. Une étude longue & dégagée de systême, apprend aux philosophes que, pour l'ordinaire, la loi des phénomenes n'est ni assez peu composée pour être apperçue tout d'un coup, ni aussi réguliere qu'on pourroit le penser ; que chaque effet venant presque toujours de plusieurs causes, la maniere d'agir de chacune est simple ; mais le résultat de leur action réunie est compliqué, quoique régulier ; & que tout se réduit à décomposer ce résultat, pour en démêler les différentes parties. C'est ainsi qu'après diverses opinions successives sur la figure de la terre, quelques philosophes prétendent aujourd'hui qu'elle est absolument irréguliere. *Ibid. b*. Explication détaillée de la maniere dont on s'y prend pour connoitre la longueur d'un degré de la terre. Tout se réduit à deux opérations ; la mesure de l'amplitude de l'arc céleste, compris entre deux lieux placés sous le même méridien à différentes latitudes, & la mesure de la distance terrestre de ces deux lieux ; ces deux opérations sont expliquées ici dans tout leur détail. *Ibid.* 751. *a*. Combien il importe de prendre toutes les précautions possibles pour mesurer l'arc céleste & l'arc terrestre dans une parfaite exactitude. Une seconde d'erreur dans la mesure de l'arc céleste donne environ 16 toises d'erreur dans le degré terrestre. *Ibid. b*. Différentes valeurs du degré de la terre trouvées jusqu'à M. Picard inclusivement, dans l'hypothese de la terre sphérique. Cette valeur trouvée par M. Picard de 57060 toises, à la latitude de 49 degrés, 23'. Observation faite sur le retard de la pendule à l'isle de Cayenne, d'où l'on conclut que l'action de la pesanteur étoit moindre sous l'équateur que dans nos climats. *Ibid.* 752. *a*. Raisonnement par lequel, d'après cette observation, l'on conclut que la terre doit être plus élevée sous l'équateur que sous les poles, & qu'elle est un sphéroïde applati vers les poles. Le même applatissement observé dans jupiter, & attribué à la rapidité de sa rotation sur son axe, confirme ce raisonnement. On alla même jusqu'à essayer de déterminer la quantité de l'applatissement de la terre ; mais les théories de M. Huyghens & de M. Newton sur ce sujet ne s'étant pas accordées, on conclut avec raison que

Effet des ruptoires. Formule d'un médicament rétoiré donné par M. de Soleysel. Quels sont les cas pour lesquels M. de Soleysel le recommande, & pour lesquels cependant l'auteur le regarde comme très-inutile. Observations sur d'autres rétoires, & en particulier sur les cantharides. *Ibid.* 635. *a.* Usages du séton brûlant préféré dans certaines maladies à celui des cantharides. Cathérétiques employés le plus communément. Ruptoires qu'on emploie sur les chairs décou-

VI. 639. *a.* ... sorte de spectacles. Description d'une fête donnée à Paris le 24 janvier 1730, aussi belle que toutes celles qu'on y avoit données dans des occasions d'éclat. La naissance de monseigneur le Dauphin en fut le sujet. L'hôtel de Bouillon servit d'emplacement à la scene principale. *Ibid. b.*

FEUX D'ARTIFICE. (*Artificier*) De la préparation des matieres & de l'outillage. VI. 640. *b.*

que le moyen le plus sûr de connoitre la vraie figure de la terre, étoit la mesure actuelle des degrés. *Ibid. b.* Raisonnement qui démontre que si la terre est applatie, les degrés doivent aller en augmentant de l'équateur vers le pole, & réciproquement. Démonstration géométrique de cette proposition. Faux raisonnement par lequel ceux qui mesurerent après M. Picard les degrés du méridien en France, concluoient que si la terre étoit applatie, les degrés devoient aller en diminuant de l'équateur vers le pole. *Ibid.* 753. *a.* Ces mêmes personnes trouverent en effet que dans toute l'étendue de la France en latitude, les degrés alloient en diminuant vers le nord. Les savans de l'Europe instruits de ces résultats, en conclurent que la terre devoit être alongée; car comment revenir sur des mesures qu'on donnoit pour très-exactes? Cette conclusion fut confirmée dans le livre de la grandeur & de la figure de la terre, publié en 1718, par M. Cassini. D'autres opérations faites en 1733, 1734, 1736 confirmoient cette conclusion. Mais les partisans de Newton & les principaux géometres de la France jugerent que ces mesures, vraisemblablement peu exactes, ne renversoient pas là théorie, & que, pour éviter l'erreur, il étoit à propos de mesurer deux degrés très-éloignés. Quelques académiciens furent envoyés sous l'équateur, quelques autres partirent pour la Laponie; & ceux-ci en effet trouverent le degré du méridien sous le cercle polaire considérablement plus grand que le degré moyen de France, c'est-à-dire de 513 toises, d'où l'on conclut l'applatissement de la terre. *Ibid. b.* Formule géométrique par laquelle on trouva que le rapport de l'axe de la terre au diametre de l'équateur étoit de 173 à 174, ce qui ne s'éloignoit pas extrêmement du rapport de 229 à 230 donné par M. Newton. Les partisans de l'alongement de la terre firent d'abord toutes les objections qu'il étoit possible d'imaginer contre les opérations sur lesquelles étoit appuyée la mesure du nord. Cependant cette mesure fut enfin victorieuse. On mesura une seconde fois, mais avec plus de précision que la premiere, les degrés du méridien en France, & on s'assura en 1740, que ces degrés alloient en augmentant du midi au nord, comme on peut le voir dans le livre qui a pour titre: *La méridienne vérifiée dans toute l'étendue du royaume*, par M. Cassini de Thury. *Ibid.* 754. *a.* Il est nécessaire d'ajouter que les académiciens du nord de retour à Paris, suspectant avec raison l'exactitude de l'observation de l'amplitude de l'arc céleste faite par M. Picard, trouverent à propos de la répéter; & ayant trouvé en conséquence le degré plus grand que ne l'avoit trouvé ce premier observateur, l'applatissement de la terre fut conclu de 177 à 178. Mais ensuite la base qui avoit servi à la mesure de M. Picard ayant été vérifiée & trouvée plus courte de six toises, la compensation qui en résulta rétablit le précédent rapport de 173 à 174. Quel peut avoir été, selon M. de la Condamine, le principe de l'erreur de M. Picard. *Ibid. b.* L'incertitude sur la longueur du degré du méridien en France rendoit très-incertaine la quantité de l'applatissement de la terre. Les académiciens du Pérou, à leur retour, rendirent la question encore plus difficile à résoudre. La comparaison des degrés de l'équateur & de la Laponie donnoit, dans l'hypothese elliptique, le rapport des axes 214 à 215, fort près de celui de M. Newton. Nouvelle hypothese imaginée par M. Bouguer, par laquelle ôtant à la terre la figure elliptique, il lui donna celle d'un sphéroïde, & rétablit le rapport des axes de 178 à 179. Nouvelles difficultés sur la figure de la terre produites par les mesures prises du degré du méridien près du cap de Bonne-Espérance, par M. l'abbé de la Caille, *Ibid.* 755. *a.* & par celles que prirent en Italie les PP. Maire & Boscovich; d'où il suit qu'aucune hypothese ne peut s'accorder avec la longueur de tous les degrés mesurés jusqu'ici. Pour mettre en un coup d'oeil sous les yeux du lecteur, les degrés mesurés jusqu'à présent, l'auteur les rassemble ici dans une table, *Ibid. b.* & en présente ensuite une autre dans laquelle il a déterminé de 5 en 5 degrés de latitude, la valeur des degrés du méridien, selon la théorie par laquelle on suppose que la terre est un sphéroïde elliptique régulier, & en partant des mesures prises vers le nord & sous l'équateur: l'auteur a joint dans une colonne à côté, les longueurs mesurées à différentes latitudes, afin qu'on pût voir d'un coup d'oeil les différences entre la théorie & les observations. Il résulte de-là qu'il n'y a que le degré mesuré en Italie, & le degré de France qui ne quadrent pas avec l'hypothese elliptique, & l'applatissement de [illegible]. *Ibid.* 756. *a.* En faisant de légeres corrections aux degrés qui quadrent avec ce dernier applatissement, on trouveroit exactement l'applatissement de [illegible], tel que Newton l'a donné. M. de la Condamine trouve que le rapport des axes varie depuis [illegible] jusqu'à [illegible]. Mais l'applatissement de la terre a toujours été trouvé beaucoup plus grand que celui de M. Huyghens. Comme les expériences sur l'alongement & l'accourcissement du pendule à différentes latitudes tiennent à la question de la figure de la terre, l'auteur entre dans quelque détail sur ces expériences, & montre comment elles confirment l'applatissement donné par Newton, & l'hypothese elliptique. *Ibid. b.* Histoire de tout ce qui été fait jusqu'à nos jours pour étendre & perfectionner la théorie de la terre. L'auteur rend compte des hypotheses de MM. Huyghens & Newton, des mémoires donnés en 1734 par MM. Bouguer & de Maupertuis sur la figure de la terre; *Ibid.* 757 *a.* de la piece de M. Maclaurin sur le flux & reflux de la mer, où ce même sujet est approfondi; du traité de M. Clairaut intitulé: *Théorie de la figure de la terre, tirée des principes de l'Hydrostatique. Ibid. b.* A toutes ces recherches l'auteur ajoute les siennes sur cet important objet. *Ibid.* 758. *a.* Examen de la question, si la terre a une figure irréguliere. MM. de Buffon, de la Condamine, de Maupertuis & le P. Boscovich penchent à croire que la terre a de grandes irrégularités dans sa figure. Il est certain que les observations astronomiques ne prouvent point invinciblement la régularité de la terre & la similitude de ses méridiens. *Ibid. b.* La question se réduit à savoir si la mesure du degré faite en Italie, est une preuve suffisante de la dissimilitude des méridiens. Cette dissimilitude une fois avouée, il en résulte tant de conséquences fâcheuses par rapport aux observations astronomiques, que toutes les opérations faites jusqu'à présent pour déterminer la figure de la terre seroient en pure perte. Bouleversemens qui doivent nécessairement avoir altéré la figure de la terre. *Ibid.* 759. Diverses raisons sur lesquelles on se fonde pour douter de la régularité de sa figure. Inconvéniens à admettre cette irrégularité: raisons qui la combattent. *Ibid. b.* A quoi se réduisent les irrégularités provenant des plus hautes montagnes. Comme les doutes sur la régularité de la terre viennent particuliérement des différences entre les mesures prises en Italie & en France, l'auteur montre que ces différences peuvent être attribuées aux observations, quelqu'exactes même qu'on les suppose. Pour être autorisé à croire les méridiens dissemblables, il faudroit avoir mesuré deux ou plusieurs degrés à la même latitude dans des lieux de la terre très-éloignés, & y avoir trouvé trop de différence pour l'imputer aux observateurs. L'observation du pendule à même latitude & à des distances très-éloignées, pourroit aussi nous faire découvrir la vérité sur ce point. *Ibid.* 760. *a.* Conséquence qu'on pourroit tirer de l'observation des méridiens de jupiter, pour déterminer par analogie la figure de la terre..... Mais quand on s'assureroit que les méridiens sont sensiblement semblables, il resteroit encore à examiner s'ils ont la figure d'une ellipse; la théorie n'ayant point donné jusqu'ici l'exclusion aux autres figures, & les mesures actuelles ne nous forçant point à donner à la terre la figure d'un sphéroïde elliptique. *Ibid. b.* M. le Monnier cherchant à lever une partie de ces doutes, a entrepris de vérifier de nouveau la base de M. Picard. Si par-là le degré de France fixé par les académiciens du nord à 57183 toises est rétabli, ce seroit aux astronomes à décider jusqu'à quel point l'hypothese elliptique seroit ébranlée par le degré d'Italie, *&c.* & s'il est proscrit, & qu'on soit forcé d'abandonner l'hypothese elliptique, il faudra faire usage des nouvelles méthodes proposées par l'auteur pour déterminer par la théorie & par les observations, la figure de la terre. Utilité qu'on pourroit tirer en ce cas de l'observation de l'applatissement de jupiter. Réflexions sur la méthode de déterminer la figure de la terre par les parallaxes de la lune. *Ibid.* 761. *a.* Utilité de la question qui vient d'être examinée touchant la figure de la terre. Ouvrage dans lequel l'auteur a préparé les matériaux de ce qui reste à faire, pour faciliter les moyens de la déterminer. Ouvrages à consulter sur cet objet. *Ibid. b.* — *Voyez aussi* DEGRÉ (*Géomet.*)

Figure de la terre. Observations faites pour déterminer la grandeur des degrés d'un méridien terrestre, & en conclure quelle est la figure de la terre. IV. 762. *a*, *b.* De l'usage qu'on peut tirer des parallaxes de la lune pour déterminer la figure de la terre. XI. 904. *b.* Défauts dans les opérations des géometres qui ont mesuré la terre, provenant de l'attraction des montagnes. *Suppl.* I. 691. *a*, *b.* Proportion entre le grand & le petit diametre terrestre, trouvée par le capitaine Phipps. *Suppl.* IV. 470. *b.* Ouvrages sur la figure de la terre par MM. Bouguer, *Suppl.* I. 664. *b.* de la Condamine, *Ibid.* le P. Boscovich, 665. *a.* de Maupertuis. *Ibid.* Tables relatives à la figure de la terre. *Suppl.* IV. 878. — 886.

Figure en astrologie. VI. 761. *b.*

Figure en géomancie. VI. 762. *a.*

FIGURE, (*Théolog.*) ce terme sert à désigner les mysteres qui nous sont représentés d'une maniere obscure, sous de certains types ou de certains faits de l'ancien testament. Beaucoup de théologiens soutiennent que tous ces faits ne sont que des figures. Regles que donne M. l'abbé de la Chambre pour l'intelligence du sens figuré des écritures. Observations importantes du même auteur sur la nature des types des figures. 1°. Les endroits de la bible les moins propres à figurer quelque chose qui ait rapport à la nouvelle [illegible] répréhensibles & criminelles. 2°. Les fautes des personnages

FEVE. (*Jardin.*) Boerhaave en compte six especes, & Tournefort huit. On se borne ici à la description de la principale. Ses noms en différentes langues. VI. 648. *a.* Description de ce fruit légumineux. Parties organiques & similaires de la feve. L'expansion de la feve dans sa croissance est si considérable, qu'elle peut élever un corps chargé de cent livres de poids. *Ibid. b.*

qui la rend remarquable dans l'histoire ecclésiastique d'Angleterre. VI 651. *b.*

FEVIER, (*Bot. Jard.*) noms latins & anglois de cette plante. Son caractere générique. *Suppl.* III. 31. *b.* Enumération de trois especes; leur description, culture & usage. Lieux d'où elles sont originaires. *Ibid.* 32. *a.*

FEUILLANS, (*Hist. eccl.*) origine de ce nom donné à un

de l'ancien testament ne cessent pas d'être des fautes, parce qu'elles sont figuratives. VI. 762. *a.*

Figure, en théologie a deux acceptions très-différentes. Ce mot peut signifier ou une métaphore ou un type. Toutes les regles qu'on peut prescrire pour distinguer dans les écrits l'expression naturelle, de l'expression figurée, peuvent s'appliquer à l'écriture. *Voyez* au mot ECRITURE, les définitions des différentes sortes de sens figurés qu'on trouve dans les écritures. Tous ces sens sont toujours unis avec un sens littéral, sous lequel ils sont, pour ainsi dire, cachés. Causes qui ont amené l'usage abusif des explications figurées. La premiere a été l'usage qu'en font les écrivains du nouveau testament. *Ibid. b.* La seconde a été la coutume des Juifs qui donnoient à l'écriture des explications spirituelles, & ce goût a duré chez eux jusqu'au huitieme siecle. La troisieme se trouve dans la méthode que les peres avoient d'instruire les fideles par des homélies, qui n'étoient que des commentaires suivis sur l'écriture. Les explications figurées prodiguées dans cette espece d'ouvrages. Exemple tiré d'une homélie de S. Augustin. Une quatrieme & une cinquieme sources de ces abus, sont le mauvais goût, & l'ignorance des langues originales. *Ibid.* 763. *a.* Exemple de cette ignorance tiré de S. Augustin. Sixieme cause; l'opinion de l'inspiration rigoureuse de tous les mots & de tous les faits de l'écriture: exemple tiré de la maniere dont le jésuite Kiker raisonne sur l'arche de Noé. Inconvéniens qu'a entraînés cette méthode d'interpréter l'écriture. 1°. Des sens figurés ont été érigés en dogmes. Exemple; de l'allégorie des deux glaives, ou en a conclu l'autorité de l'église sur les souverains, même dans le temporel. *Ibid. b.* Combien cette méthode abusive étoit établie dans le onzieme siecle. Comment Vivès s'en est plaint. C'est toujours un mauvais raisonnement que d'employer un sens figuré en preuve d'un dogme bien établi d'ailleurs. Exemple tiré de S. Thomas. 2°. Les incrédules ont dit que ces explications précaires ont autant corrompu l'écriture parmi les chrétiens, en faisant perdre l'intelligence, qu'auroit pu le faire l'altération du texte même. *Ibid.* 764. *a.* Reproche que font les Sociniens aux catholiques. 3°. D'après la persuasion que l'écriture est inspirée, celui qui prétend trouver une vérité de morale ou un dogme dans un passage, au moyen du sens figuré qu'il y découvre, donne de son autorité privée une définition en matiere de foi. De-là des opinions théologiques érigées en dogmes, les reproches d'hérésie prodigués, *&c.* Exemple tiré de S. Augustin, par lequel il paroît cependant qu'il daignoit se prêter aux accommodemens. 4°. Les explications figurées font tort à la majestueuse simplicité des écritures, & ont gâté les meilleures ouvrages de beaucoup de peres. Exemple tiré encore de S. Augustin: autre exemple tiré de S. Ambroise. *Ibid. b.* Il faut observer ici que les peres ont donné dans ces explications figurées, d'après des principes fixes & un système suivi. Sentimens d'Origene & de S. Augustin sur la maniere dont on doit interpréter l'écriture. Remarque de M. Fleury sur l'usage des sens figurés. *Ibid.* 765. *a.*

Figure, excès dans lequel sont tombés ceux qui ont voulu voir des sens figurés dans toute l'écriture-sainte. V. 366. *b.*

FIGURE, (*Logiq. Métaphys.*) tour de mots & de pensées qui animent ou ornent le discours. VI. 765. *a.* On ne cherche ici que leur origine, & la cause du plaisir qu'elles nous font. Aristote trouve l'origine des figures dans l'inclination qui nous porte à goûter tout ce qui n'est pas commun. Examen de ce sentiment. Le langage a été d'abord nécessairement figuré, stérile & grossier. L'usage des hyéroglyphes concourut ensuite à rendre le style de plus en plus figuré. Le langage figuré est proprement celui des prophetes, & leur style n'est, pour ainsi dire, qu'un hyéroglyphe parlant. Ainsi les premiers efforts pour communiquer ses pensées par le discours, se sont changés en mysteres, & se sont finalement élevés jusqu'à l'art de l'éloquence & de la persuasion. Pourquoi les orientaux abondent en pléonasmes & en métaphores. Le pléonasme se doit visiblement aux bornes étroites d'un langage simple. *Ibid. b.* La métaphore paroît due évidemment à la grossiéreté de la conception. Le peuple est presque toujours porté à parler figurément. Nous parlons naturellement un langage figuré, lorsque nous sommes animés d'une violente passion. Ce langage nous est utile, parce qu'il est propre à persuader les autres, qu'il leur plaît, qu'il les échauffe & les remue. Ainsi c'est dans la nature qu'on doit chercher l'origine du langage figuré; & dans l'imitation, la source du plaisir qu'il nous cause. Les expressions figurées paroissent plus vives, parce qu'elles marquent le mouvement & la passion de celui qui parle, au lieu que l'expression simple ne marque que la vérité toute nue. *Ibid.* 766. *a.* Les figures sont devenues un ornement, comme les habits qu'on a d'abord cherchés par nécessité, & qui ensuite ont servi de parure. Les arts & les sciences ont beaucoup enrichi le discours de figures riantes & nobles; mais quand on a surchargé le style d'ornemens, l'art est tombé en décadence. Regles à suivre dans l'emploi des figures. *Ibid. b.*

Figure, du style figuré des Orientaux. I. 280. *a.* Le peuple porté naturellement au langage figuré. Origine de ce langage. X. 437. *a*, *b. Suppl.* III. 565. *a.* Origine des figures poétiques qui personnifient les idées intellectuelles. *Suppl.* I. 73. *a.* Avantage du style figuré. XVI. 157. *a*, *b. Voyez* FIGURÉ. (*Littér.*) & IMAGE.

FIGURE, (*Rhét. Log. Gramm.*) ce mot vient de *fingere*: définition de Scaliger. La figure est une disposition particuliere des mots, relative à l'état primitif des mots ou des phrases. Les différens écarts que l'on fait dans cet état primitif, & les différentes altérations qu'on y apporte, font les différentes figures de mots & de pensées. VI. 766. *b.* 1. Les figures sont distinguées l'une de l'autre par une confirmation particuliere ou caractere propre qui fait leur différence. 2. Le mot *figure* est pris ici dans un sens métaphysique & par imitation. Deux especes générales de figures; celles de mots & celles de pensées. « Si vous changez le mot, dit Cicéron, » vous ôtez la figure du mot, au lieu que la figure de pen- » sée subsiste toujours, quels que soient les mots dont vous » vous serviez ». *Ibid.* 767. *a.* Quatre sortes de figures de mots: figures de diction, figures de construction, tropes, & enfin une quatrieme sorte de figure qui n'est ni trope ni figure de pensée. 1. Exemples des figures de *diction* qui regardent le matériel du mot. Les altérations qui arrivent au matériel du mot se font en cinq manieres différentes; par augmentation, par retranchement, par transposition, par séparation d'une syllabe en deux, par réunion de deux syllabes en une. Exemples. *Ibid. b.* 2. Figures de *construction*. Les principales sont l'ellipse: pour rendre raison des phrases elliptiques, il faut les réduire à la construction pleine, en exprimant ce qui est sous-entendu selon l'analogie commune. Exemple. Sorte d'ellipse appellée *zeugma*, *connexion*, *assemblage*. Exemple. Le pléonasme, qui est le contraire de l'ellipse. *Ibid.* 768. *a.* Regle sur son usage. La syllepse ou synthese. L'hyperbate. Exemples. L'ellipse & l'hyperbate sont rarement admissibles dans les langues qui n'ont point de cas. L'imitation qui consiste dans des façons de parler analogues à une langue étrangere. L'attraction. *Ibid. b.* L'archaïsme, façon de parler à l'imitation des anciens. Le contraire de l'archaïsme, savoir le néologisme. Figures qu'on doit rapporter à l'hyperbate, l'anastrophe, tmésis, la parenthese, synchysis, *ibid.* 769. *a.* anacoluthon: autres figures qui n'en méritent pas le nom; mais que l'auteur a cru devoir expliquer, parce que les commentateurs & les grammairiens en font souvent mention. Celle qu'ils appellent antiptose. Observations sur cette prétendue figure. *Ibid. b.* Celle qu'ils appellent énallage. Observations. 3. Figures appellées *tropes*. Toutes les fois qu'on donne à un mot un sens différent de celui pour lequel il a été premiérement établi, c'est un trope. Exemple. Enumération des principaux tropes. *Voyez* TROPE. 4. Derniere sorte de figures de mots, qui ne sont point des tropes, puisque les mots y conservent leur signification propre, ni figures de pensées, puisque ce n'est que des mots qu'elles tirent ce qu'elles sont. Exemple, la répétition. Plusieurs sortes de répétitions, celle que les grammairiens appellent climax; la synonymie. L'onomatopée. *Ibid. b.* La paranomasie, figure appellée *similiter cadens*. Figure appellée *similiter desinens*; l'iscolon; le polysyndeton.

Des figures de pensées. Les figures ont chacune une forme particuliere qui leur est propre, & qui les distingue les unes des autres; l'antithese, *ibid.* 771. *a.* l'apostrophe, la prosopopée, l'exclamation, l'épiphoneme, la description, l'interrogation, la communication, l'énumération ou distribution, la concession, la gradation, la suspension, l'entassement, la réticence, l'interrogation, l'interruption, le souhait, l'obsécration, la périphrase, l'hyperbole, l'admiration, les sentences, & quelques autres figures faciles à remarquer. *Ibid. b.* Les figures rendent le discours plus insinuant, plus agréable, plus vif, plus pathétique; mais elles doivent être rares & bien amenées. Quand on a cultivé un heureux naturel, & qu'on s'est rempli de bons modeles, on sent ce qui est à propos, & ce que le bon sens adopte ou rejette. Vers d'Horace & de Boileau sur ce sujet. *Ibid.* 772. *a.*

Figures en usage dans la construction figurée. IV. 76. *b*, *&c.* Figures de diction; nom général qu'on leur donne. X. 440. *b.* Différence entre les figures de construction & les figures de mots. VII. 845. *a.* figures qui répondent aux divers mouvemens de l'ame. *Suppl.* III. 970. *b.* 971. *a.* Figures qui animent le style. *Ibid.* & 971. *b.* 972. *a.* Observations sur l'usage du style figuré. V. 526. *a*, *b.* XV. 753. *b.* Avantages de ce style. XVI. 157. *a*, *b. Voyez* FIGURÉ & IMAGE.

FIGURE, (*Logiq.*) tout syllogisme régulier est composé de trois termes. Exemples par lequel on explique ce qu'on doit entendre par petit terme, grand terme, & terme moyen. La disposition du moyen terme avec les deux autres termes de la conclusion, est ce que les logiciens appellent *figure*; 1°. quand le moyen est sujet en la majeure, & attribut en la mineure, c'est la premiere figure; 2°. le moyen peut être attribut en la majeure & en la mineure. VI. 772.

auteurs qui s'en sont occupés. Moyen que Boyle a indiqué pour prendre l'empreinte grossiere de la figure des feuilles de toute sorte de plantes. *Ibid.* 655. *a.*

Feuilles. Leur utilité. I. 187. *b.* 583. *b.* *Suppl.* II. 45. *b.* 46. *a.* Feuilles alternes. I. 304. *b.* Folioles des feuilles composées. VII. 44. *b.* Observations sur la mutation des feuilles de quel-

Tome I.

FEVRES, (*Fontain. salantes*) maréchaux chargés de l'entretien des chaudieres. Comment ils sont entretenus. Fevres des salines de Moyenvic. VI. 657. *b.*

FEVRET, (*Charles*) ses ouvrages. XIV. 949. *b.*

FÉVRIER. (*Hist. rom.*) Comment on écrivoit autrefois le nom de ce mois. Etymologie de ce mot; trois conjectures sur

TTTTtttt

a. 3°. il peut être sujet en l'une & en l'autre; 4°. il peut être attribut dans la majeure & sujet en la mineure. Outre les figures, il y a encore les modes. Il faut sur-tout s'appliquer à appercevoir 1°. la connexion de l'attribut avec le sujet; 2°. si le sujet de la proposition est compris dans l'étendue de la proposition générale. *Ibid. b.*

Figure. Des modes & des figures des syllogismes. X. 591. *a*, *b.* 592. *a*, *b.*

FIGURE, (*Gramm.*) accident qui arrive aux mots & qui consiste à être simple, ou à être composé. VI. 772. *b.*

FIGURE, (*Optiq.*) loix de la vision par rapport aux figures des objets visibles. XVII. 342. *a.*

FIGURE. (*Fortific.*) Figure réguliere : figure irréguliere. VI. 772. *b.*

FIGURE. (*Archit. & Sculpt.*) Différences entre les figures & les statues. VI. 772. *b.*

Figures, trait qu'on fait de la forme d'un bâtiment pour en lever les mesures. VI. 772. *b.*

Figure. Les anciens aimoient sur-tout les figures rondes dans plusieurs ouvrages de l'art. XIV. 358. *a.*

FIGURE, (*Musiq.*) assemblage de notes qui résulte de la décomposition d'une note longue en plusieurs de moindre valeur, dont les unes entrent dans l'harmonie de la note longue, les autres non. Noms qu'on avoit donnés à chaque sorte de figures. Leur division & subdivision. *Suppl.* III. 44. *a.* Ce qu'on entend aujourd'hui par figure. Pour bien lire la musique, il faut savoir précisément où commence & finit chaque figure. *Ibid. b.*

Figures des danses, III. 369. *a.* dans les contredanses. *Suppl.* II. 575. *a.*

FIGURES, *figules*, *enslechures*, (*Marine*) VI. 772. *b.*

FIGURE, (*Physiolog.*) se prend pour le visage. VI. 772. *b.* Qu'est-ce que la beauté? Mille voix s'empressent à répondre. J'en conviens avec vous, François, Italien, Allemand, qu'il s'en tenir à vos expressions en général, ce que vous appellez beauté chez l'un, peut passer pour beauté chez l'autre. Mais dans le fait, que vos belles se ressemblent peu! Aucun de vos objets ne rassemblant lui seul tous les traits que vous m'avez vantés, auquel d'entr'eux donnerons-nous la préférence? Et d'ailleurs, qui vous a accordé qu'il n'y a point d'autres traits de beauté, ou même, que les contraires ne les constituent pas? *Voyez* cette belle Chinoise, *&c.* Ce contraste avec ce que vous appellez beauté vous étonne : parcourez rapidement le globe; & chaque degré, pour ainsi dire, vous en fournira d'aussi frappans. *Ibid.* 773. *a.* Si vous m'opposez que la plupart des nations qui le couvrent sont barbares, je vous répondrai que les Grecs & les Romains n'étoient pas plus d'accord entr'eux & avec vous. Tous les cœurs dites vous, volent au-devant de celle que j'aime. Ainsi parlent tous les amans; & cependant aucun n'a été blessé du même trait; tous s'étonnent qu'on puisse l'avoir été d'un autre; & vous-même enfin avez-vous eu toujours les mêmes goûts? Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les modeles du beau dans les différens arts, enleveront universellement les suffrages, & qu'il n'en sera pas de même de la beauté. L'intérêt, les passions, les préjugés produisent une variété infinie de sensations. Notre imagination ne nous laisse voir que par ses yeux, & nous fait adorer ses caprices. A qui donc enfin donnerons-nous le titre de belle? *Ibid. b.* A celle qui réunit dans sa personne les qualités que sa nation exige. Mais cette regle est encore sujette à de nombreuses exceptions; car puisque l'imagination préside à notre choix, qui pourroit rendre raison de ses fantaisies? Mais le beau chez l'homme ne sera-t-il donc qu'arbitraire? Non sans doute. Nous pouvons établir avec assurance qu'un organe constitué de maniere à mieux remplir sa destination fait un trait de beauté. Mais la difficulté sera toujours de fixer les justes proportions entre ces différens traits; & enfin quand nos regles seront établies, qui s'y soumettra?..... Autres sources d'erreur ou d'équité dans nos jugemens; notre ressemblance que nous aimons dans les autres, certaines conjectures relatives au plaisir, *&c.*.... L'empire de la beauté n'est donc que celui de l'imagination sur le cœur, empire naturel, passion noble, elle peut devenir une vertu politique, *&c. Ibid.* 774. *a.*

FIGURE. (*Peinture*) Ce qu'on entend par peindre la figure. *Voyez* EXPRESSION, PASSION, HARMONIE DU COLORIS ET DU CLAIR-OBSCUR. On ne traite ici que de l'imitation de toutes les formes possibles du corps. Quelles sont sur-tout les parties de l'anatomie que les artistes doivent étudier. VI. 774. *b.* L'auteur rassemble ici la plus grande partie de ce que le peintre doit connoître de l'ostéologie & de la myologie. C'est au mot *Proportion* qu'on donnera les différentes mesures sur lesquelles on a établi la beauté des figures. Détails sur le squelette de l'homme, expliqué par le moyen des planches. *Ibid.* 775. *a*, *b.* 776. *a*, *b.* Récapitulation en forme de liste des os du squelette. Ce sont les formes extérieures des os, celles de leurs extrémités sur-tout, & les différens moyens par lesquels la nature a préparé l'articulation des membres, que l'artiste doit sur-tout étudier. *Ibid.* 777. *a.* Si l'étude des os est nécessaire, on sentira aisément que la connoissance des muscles doit la suivre immédiatement, & qu'il est absurde de la négliger. Détails sur les figures employées dans les planches pour faciliter l'explication des muscles. Ce qu'on entend par un muscle : différentes parties qu'on y distingue. En quoi consiste son action. L'artiste doit principalement prendre garde au ventre ou milieu du muscle, & se souvenir que le mouvement du muscle suit toujours l'ordre des fibres qui vont de l'origine à l'insertion, & qui sont comme autant de filets. *Ibid. b.* Instruction relatives aux trois figures de l'écorché. *Ibid.* 778. *a*, *b.* 779. *a*, *b.* Plus le sculpteur & le peintre auront étudié l'intérieur de la figure, plus ils doivent de soin à imiter l'adresse que la nature emploie à cacher son méchanisme. L'extérieur de la figure est un objet d'étude d'autant plus essentiel à l'artiste, que c'est par cette voie principalement qu'il prétend au succès. Quels sont les traits qui doivent caractériser l'image des héros, la beauté des femmes, les agrémens de l'enfance. Les attitudes & la mode diminuent ou augmentent les graces dont la figure humaine est susceptible. *Ibid.* 780. *b. Voyez* GRACE.

FIGURE. (*Dessin*). De l'ensemble dans une figure. V. 713. *b.* De l'équilibre. 878. *a*, *b.* Des proportions. VI. 356. *b.* XIII. 469. *b.* Figures qui grimacent. VII. 948. *b.* Figures grotesques, 966. *b.* grouppées. 970. *a*, *b.* Sur l'art de dessiner la figure, *voyez* les articles DESSEIN, CORPS HUMAIN & l'article sur le même art dans le vol. III des planches.

FIGURE. (*Ruban.*) soies de chaîne qui servent à l'exécution de la figure qui doit se former sur l'ouvrage. Ces soies se mettent par branches séparées sur les roquetins, *&c.* VI. 780. *b.*

FIGURE, (*Blason*) VI. 780. *b.*

FIGURÉ. (*Arith. Algeb.*) Nombres figurés : diverses suites de nombres figurés, appellées, suites des nombres triangulaires, suite des nombres pyramidaux, suite des nombres du quatrieme, du cinquieme, du sixieme ordre, *&c.* Pourquoi on a donné à ces nombres le nom de *figurés*, & celui de *figurés triangulaires*, de *figurés pyramidaux*. Il n'y a proprement que ces deux dernieres sortes qui soient de vrais nombres figurés, parce qu'ils représentent en effet le nombre des points de division que contient une figure triangulaire ou pyramidale. Propriétés des nombres figurés. VI. 781. *a.* Auteurs qui ont traité de ces propriétés. Maniere de trouver un nombre figuré d'une suite quelconque. *Ibid. b.* Formule beaucoup plus générale que celle qui fait trouver les nombres figurés; par laquelle, si au lieu de supposer que la premiere suite soit formée des nombres naturels, on suppose qu'elle forme une progression arithmétique quelconque, on peut trouver la somme de toutes les autres suites qui en seront dérivées à l'infini, & chaque terme de ces suites. M. Jaq. Bernoulli a donné une méthode ingénieuse de trouver la somme d'une suite, dont les termes ont 1 pour numérateur, & pour dénominateur des nombres figurés d'un ordre quelconque. Esprit de cette méthode. Ce qu'on entend par nombres polygones, qu'on peut regarder aussi comme nombres figurés. Ces nombres peuvent être triangulaires, quarrés, pentagones, *&c.* Raison de cette dénomination. *Ibid.* 782. *a.* On pourroit former des sommes des nombres polygones, qu'on appelleroit nombres polygones pyramidaux. *Ibid. b.*

FIGURÉES, *pierres*, (*Minéralog.*) Deux especes de pierres figurées; 1°. celles qui ne doivent leur figure qu'à de purs effets du hasard, qu'on appelle *jeux de la nature.* Ces pierres sont en très-grand nombre; 2°. celles qui ont pris leur figure dans des corps étrangers qui leur ont servi comme de moules. Elles sont de différentes natures suivant la matiere lapidifique qui est venue remplir ces moules. VI. 782. *b.* Quelques naturalistes confondent mal-à-propos avec les pierres figurées, des coquilles, des madrépores, des ossemens de poissons & de quadrupedes, *&c.* qui n'ont souffert aucune altération dans l'intérieur de la terre. On a aussi placé mal-à-propos parmi les pierres figurées, des pierres qui ne sont redevables qu'à l'art de la figure qu'on y remarque. On pourroit plutôt mettre dans ce rang celles qui affectent constamment une forme réguliere & déterminée, *&c. Ibid.* 783. *a. Voyez* JEUX DE LA NATURE.

Figurées, pierres. XII. 576. *a.* 583. *b. Voyez* SCHISTE, TYPOLITE & EMPREINTES. Leur distribution méthodique. *Suppl.* III. 96. *b.* Pierres figurées appellées *hysterolites*, VIII. 420. *b. itilites. Ibid.* 934. *b.* Celle qui représente la figure d'un lys. V. 634. *a.* IX. 571. *b.* Pierres de Florence. VI. 877. *a.* Pierres qui ont pris par divers accidens une forme étrangere au régime minéral. VIII. 535. *a*, *b.* Pierres dans lesquelles on trouve des empreintes de poissons. 482. *b.* Pierres figurées dites numismales. XI. 283. *b.* Pierres dites *phytolites*. XII. 540. *b.* 576. *a. Voyez* le vol. VI des planches, article sur le regne minéral.

FIGURÉ, *sens*, (*Théol.*) un passage a un sens figuré,

FLU

FLU 745

rompre les fiançailles. La fiancée enceinte du fiancé, qui vient à décéder, ne peut se dire sa veuve. Les dons & avantages ne sont pas réalisés par les fiançailles, si le mariage ne suit pas. Observation sur la loi qui décide que si le fiancé vient à décéder *post osculum*, la fiancée peut retenir les bagues &

composition des fibres animales. *Ibid. b.*

Propriété de la fibre en général. Toute fibre est transparente; & lorsqu'elle est seche, elle a encore cette propriété plus marquée : elle peut alors, comme le prisme, décomposer les rayons de lumiere. Toute fibre est flexible : ses parties élé-

quand son sens littéral cache une peinture mystérieuse & quelque événement futur, &c. VI. 783. *a.*

Figuré, *sens*. I. 70. *a*. XV. 17. *a*, *b*. 20. *a*, *b*. 29. *a*.

FIGURÉ. (*Gram.*) De la construction figurée. IV. 76. *a*, *b*, &c.

FIGURÉ. (*Littér.*) Ballet figuré, copie figurée, vérité figurée, style figuré. Origine du style figuré : quels sont les genres auxquels il convient, & ceux dont il faut le bannir. VI. 783. *a.* Exemple d'un style ridiculement chargé de métaphores. Un défaut d'un tel style est l'entassement des figures incohérentes. Défaut du style des Orientaux. L'allégorie n'est pas le style figuré. Presque toutes les maximes des anciens Orientaux & des Grecs sont dans un style figuré. *Ibid. b. Voyez* FIGURE.

FIGURÉ, (*Jurisp.*) VI. 783. *b.*

Figurée, *copie*. IV. 176. *b.*

FIGURÉ, (*Musiq.*) se dit ou des notes ou de l'harmonie. VI. 783. *b.*

FIGURÉ, (*Blason*) VI. 783. *b.*

FIGURISTES, (*Hist. eccl.*) secte de chrétiens : leurs opinions. V. 366. *b.* Réfutation de leur système. 367. *a.*

FIL, (*Econom. rustiq.*) matiere appellée filasse avec laquelle on fait le fil. On file la filasse au rouet ou au fuseau. VI. 784. *a.* Maniere de filer au rouet. *Ibid. b.* On travaille au rouet avec plus de diligence qu'au fuseau; mais on prétend que le fil en est moins bon. Lorsqu'on a une assez grande quantité de fil, on le met en écheveau par le moyen d'un devidoir, &c. On envoie les écheveaux à la lessive; d'où ils passent entre les mains du tisserand, ou au moulin à tordre. L'art de tordre le fil a fait de grands progrès. L'auteur suit ici ces progrès, & donne l'explication des machines dont on s'est servi successivement. Le premier fil qu'on ait tordu, l'a été au fuseau ou à la quenouille. Ce qu'on entend par retordre le fil; comment se fait cet ouvrage : détails sur ce sujet. *Ibid. b.* Cette maniere de retordre ayant été trouvée trop longue, l'on imagina un rouet pour cet usage, dont on trouve ici la description, & la maniere de s'en servir. *Ibid.* 786. *a*, *b.* A l'invention du rouet succéda celle des moulins. Ce n'est pas que les rouets ne perfectionnassent les matieres qui étoient préparées par leur secours; mais ils n'en fournissoient pas encore assez. Le moulin est une machine plus simple que le rouet. Sa description & son usage. *Ibid.* 787. *a.* Les moulins quarrés n'ayant pas paru propres à donner toute la perfection dont les fils & les laines étoient susceptibles, on inventa des moulins ronds. Propriété qui les distingue des précédens, par rapport à la préparation de la matiere, & à la simplicité de leur mouvement. *Ibid. b.* Description & usage des moulins ronds. *Ibid.* 788. *a.* Voilà où l'on en étoit, lorsque M. de Vaucanson, ayant observé que le retors ne pouvoit jamais être égal par cette sorte de machine, perfectionna encore le moulin. On parlera de cette découverte à l'occasion du moulin à soie, à l'article SOIE. Différentes sortes de fils, dont l'usage auquel on les destine, exige qu'ils soient retordus. Combien les moulins de cette derniere espece ont dû être multipliés dans le royaume. *Ibid. b.* La longueur du fil & son poids étant donnés, sa finesse est en raison composée de la directe de sa longueur & de l'inverse de son poids. Numéros par lesquels on exprime ce rapport. Quels sont les fils les plus connus en France. *Ibid.* 789. *a.*

Fil de chanvre, qui se travaille dans les corderies : fil de carret. IV. 215. *b.* Différens ouvrages du fil selon ses grosseurs. 216. *b.* Dévider le fil. IV. 910. *a.* Du fil pour les lacets. IX. 163. *a*, *b.* Sortes de fils appellés fangles-blancs & fangles-bleus. XIV. 618. *a*, *b.* De la maniere de teindre le fil. XVI. 30. *b.* Sur l'art de filer & de retordre le fil, *voyez* vol. IV. des planch. article FIL & LAINE. Fil analogue à notre chanvre, qu'on fait dans l'isle de Baleya en Asie. *Suppl.* I. 471. *a.* Fil d'estaim. *Suppl.* II. 872. *b.*

FIL, (*Astron.*) Fil à plomb, espece de fil qu'on doit employer pour cet usage. Fils d'un micrometre. *Suppl.* III. 45. *a.*

FIL, (*Astron.*) boîte suspendue au centre d'un quart de cercle mobile, destinée à contenir le fil à plomb. *Suppl.* III. 186. *a.*

FIL DE LA VIERGE, (*Physiq.*) filamens qu'on voit voltiger dans les jours d'été. Divers sentimens sur leur cause. VI. 789. *a.*

FIL DE PIEUX, (*Hydr.*) VI. 789. *a.*

FIL-DE-FER, (*Chym. Métall.*) instrument au moyen duquel on résume les matieres contenues dans les tares, coupelles, creusets. Détails sur l'usage & les différentes sortes de ces fils-de-fer. VI. 789. *a.*

Fil, veine qui coupe la pierre & le marbre. VI. 789. *a.*

FIL, (*Cordier*) En quoi consiste un fil bien conditionné. De la grosseur du fil. Fabrique du fil. VI. 789. *b. Voyez* CORDERIE.

FIL, (*Marine*) Fil à gargousse, fil de voile, de fois, de treuil; fil blanc; gaudronné; fil de caret; de la grosseur & du degré de tortillement convenables, pour le rendre propre à de bons cordages : autre fil de caret. VI. 789. *b.*

FIL CIRÉ, (*Bourrel.*) Usages de ce fil. VI. 789. *b.*

FIL DE COLOGNE, (*Cordonn.*) VI. 789. *b*

FIL GROS, (*Cordonn.*) VI. 789. *b.*

FIL DE PIGNON, (*Horlog.*) Opération de fendre les pignons à laquelle les horlogers étoient obligés avant l'invention de ce fil : l'invention du fil de pignon & celle de la machine à fendre, ont rendu deux grands services à l'horlogerie. Les horlogers tirent presque tout leur fil de pignon d'Angleterre. M. Blakey en France a réussi à en faire d'aussi parfait que les Anglois. Il en fait de très-gros pour les pignons de pendules. *Ibid.* 790. *a.*

FIL A LISSE, (*Manuf. en soie.*) destiné à réparer les lisses lorsqu'elles se cassent. Comment on s'en sert pour cet usage. VI. 790. *a.*

FIL DE MÉTAL, (*Tireur d'or*) On peut les travailler avec des fils de soie, de laine & de chanvre. Métaux dont on les tire. VI. 790. *a.*

Fil d'or; observation de M. Halley, qui montre la prodigieuse ductilité de l'or. Observations du même genre de MM. Rohaut & Boyle. VI. 790. *a.*

Fil d'argent : fils qui imitent l'or & l'argent : fil de cuivre, son usage : fil de fer; pourquoi il est appellé fil *d'archal* : ses différentes grosseurs, usage des plus petits. La Suede en fournit beaucoup : quel est le fer d'où on le tire. VI. 790. *b.*

Fil de laiton. Comment on le travaille. XII. 221. *a*, *b.* Fil de laiton pour les épingles. V. 806. *b.* VI. 559. *a. Voyez* TRIFILERIE.

Fil-de-fer, travail de ce fil. VII. 167. *b*, &c. Différens lieux d'où on tire les fils de fer : leurs qualités : leurs prix. XVII. 813. *a*, *b.* Fil de fer préparé pour épingles. V. 806. *b.*

FIL DE LACS, (*Manuf. en soie.*) En quoi consiste l'art des étoffes figurées. VI. 790. *b.*

FIL DE REMISSE, (*Manuf. en soie.*) VI. 790. *b.*

FIL DE CHAÎNETTE, (*Tisserand*) VI. 790. *b.*

Fil de lisse. VI. 790. *b.*

FIL-D'OUVREAU, (*Verrerie*) VI. 780 *b. Voyez* OUVREAU & VERRERIE.

FIL ou *Lambel*, (*Blason*) Quel est le but de cette piece d'armoirie. Distinction que quelques-uns font entre *fil* & *lambel*. VI. 790. *b. Voyez* LAMBEL.

FILAGE, celui du coton. IV. 309. *a*, *b.* &c. Celui de la laine. IX. 184. *a.* 186. *b.* 187. *a.* Voyez aussi vol. III. des pl. Draperie, pl. 3.

FILAGRAME, (*Orfevr.*) Ouvrage de filagrame : d'où ce mot est composé. Divers ouvrages de filagrames. Ouvriers orientaux qui montrent beaucoup d'habileté dans ces sortes d'ouvrages. VI. 791. *a.*

FILAMENT, dans le corps animal. Il n'y a d'essentiel à l'animal, que les filamens qui existent dans l'œuf. VI. 791. *a.*

FILANDRE, (*Maneg. Maréch.*) matiere purulente blanche & filamenteuse qui résulte des certains abcès. Origine & usage de ce terme. VI. 791. *a.*

Filandres en fauconnerie, maladie des faucons. VI. 791. *a.* Ce mot signifie encore une sorte de petits vers, qui incommodent fort les faucons, &c. Quatre sortes de ces vermicules. Symptômes de cette maladie. Sa cause. Maniere de la guérir. VI. 791. *b.*

FILANDRES, (*Boyaudier*) VI. 791. *b.*

FILASSE, (*Econom. rustiq.*) écorce du chanvre, lorsqu'elle a reçu toutes les préparations nécessaires pour être filée. Un des plus grands avantages qu'on pût procurer à la plupart de nos provinces, c'est la culture des chanvres. Les femmes peuvent s'occuper des apprêts du chanvre, & les hommes de sa culture. VI. 791. *b.* Il paroît que la nature & les propriétés de cette plante n'ont point encore été bien connues. Observations de M. Marcandier sur le rouissage du chanvre. Comme, après avoir laissé le chanvre suffisamment dans l'eau pour le mettre en-état d'être tillé ou broyé, l'écorce en paroît dure & peu propre à l'affinage, selon l'ancienne méthode; M. Marcandier a trouvé le moyen de lui rendre aisément & sans frais les qualités qui lui manquent. Quel est ce moyen. *Ibid.* 792. *a.* Autre moyen indiqué pour ceux qui trouveroient le premier trop long & trop pénible, ou qui ne craindroient pas la dépense. Par ces méthodes indiquées, les fibres du chanvre se dégagent, se divisent, se purifient, s'affinent & se blanchissent. Préparation du chanvre après avoir été bien séché. Opération du chanvreur, facilitée par l'usage des moyens enseignés ci-dessus, & le chanvre donnera de la filasse susceptible du plus beau filage, & ne fournira guere plus d'un tiers de fort bonnes étoupes. Utilité qu'acquiert cette étoupe par la nouvelle opération. *Ibid. b.* Les toiles fabriquées de chanvre ainsi préparé, ne feront pas si long-tems au blanchissage, &c. Emploi qu'on peut faire des déchets & balayures de chanvre qui se trouvent dans les atteliers. On ne s'étoit pas encore apperçu que le fil croîse dans

aggregat. Détails sur les fibres charnues ; leurs différentes longueurs & positions ; leur couleur. Détails sur la fibre nerveuse. Ibid. b. Toutes les fibres sont très-flexibles, prises séparément ; mais unies en masse, elles different à cet égard. Les différentes especes de fibres ne sont qu'un composé de

35. a. Dans l'animal vivant, le froid, la terreur sont des stimulus qui animent cette force. La fibre cellulaire moins contractible que la musculaire. L'attraction des élémens paroît être le principal moteur de cette contraction. Especes

la plante, indépendamment des opérations de l'art, qui ne peut ni le former ni le perfectionner. Encouragemens à perfectionner les apprêts des chanvres de Berry. Soins de M. Dodart, intendant de Bourges, pour encourager cette nouvelle culture. *Ibid.* 793. *a.*

Filasse de chanvre, *voyez* CHANVRE. Filasse tirée du houblon pour en faire de la toile : comment cette opération se fait en Suede. VIII. 322. *a.*

FILASSIER, ouvrier & marchand qui donne les dernieres façons à la filasse. Communauté à Paris des linieres, chanvrieres & filassieres. Son ancienneté. Ses statuts de 1485. Lettres-patentes de Henri II, demandées au nom de ce corps. Changement arrivé dans cette communauté depuis 1666. Détails sur ce que renferment les nouveaux statuts de cette année-là. VI. 793. *b.*

FILDALGOS, nobles Portugais. VIII. 201. *b.*

FILE ou *Décurie*, (*Art milit. Milic. grecq.*) Ce que les Grecs entendoient par ces mots. Chef de file ou décurion. *Serre-file.* Ce que les Grecs entendoient par *énomotie.* Noms par lesquels on distinguoit les soldats de la même décurie. Joindre deux files ou deux décuries. *Suppl.* III. 45. *a.* Former une troupe. Comment les Grecs doubloient les rangs & les files. Comment on doubloit la hauteur de la phalange, sans former un plus grand nombre de rangs. Comment on rendoit à la phalange la disposition qu'elle avoit. *Ibid. b.*

FILE, (*Art milit.*) chef de file ; serre-file. Serrer les files. Le nombre d'hommes de chaque file dans le bataillon, en détermine la hauteur.

File, former les files, dans la tactique des anciens Grecs. *Suppl.* IV. 315. *a.* Aller par file. IV. 744. *a, b.* Distance des files. 1013. *b.* Doubler les files. V. 81. *a.* VI. 175. *a, b.* 177. *a, b.* Files serrées & ouvertes. 170. *a.* Voyez vol. I. des pl. art. ART MILITAIRE.

FILER, (*Marine*) Filer les manœuvres. Filer du cable. Filer le cable bout pour bout. Filer sur ses ancres. VI. 794. *a.*

Filer, en terme de cardeur, de cirier, de corderie. VI. 794. *a.*

Filer, description des rouets propres à filer la soie, la laine, les chanvres, cotons, *&c.* XIV. 398. *a, b.* Planches sur l'opération de filer le fil & la laine, vol. IV. art. FIL & LAINE. Sur le filage des soies, *voyez* SOIE.

FILER LA TÊTE, (*Epinglier*) VI. 794. *b.*

FILER, (*Tireur d'or*) VI. 794. *b.*

FILER *un son* (*Musiq.*) Deux manieres de filer un son. Filer un son à la françoise, moyen de fortifier sa voix, & d'augmenter son étendue. *Suppl.* III. 45. *b.*

FILERIE, (*Corderie*) endroit où l'on file le chanvre. Il y en a de découvertes & de couvertes. Quelles sont ces premieres, leurs inconvéniens. Détails sur les fileries couvertes. VI. 794. *b.*

Fileries des grosses-forges. VII. 167. *b, &c.*

FILET *de la langue*, ou *frein.* (*Anatom.*) Où est situé le point fixe du filet de la langue. Sa description, son usage. Veines & arteres qui se trouvent aux deux côtés du frein. Membrane qui le recouvre. Le pli de la membrane dont la cavité inférieure de la bouche est recouverte, n'est pas le filet même, il n'en est que l'enveloppe. VI. 794. *b.* Quel est le principal usage du frein de la langue. Vice de conformation auquel ce ligament est sujet. *Voyez* FREIN. *Ibid.* 795. *a.*

FILET *de la langue*, (*Anat.*) inconvéniens qui peuvent résulter des blessures que recevroit cette membrane. C'est une erreur que ce ligament soit la cause qui fait les begues. On ne doit y toucher que lorsqu'on est bien sûr que son volume est vicieux. *Suppl.* III. 46. *a. Voyez* FREIN.

FILET, *opération du* (*Chirurg.*) Quel est le cas de cette opération dans les enfans nouveaux-nés. Comment elle se pratique. Danger de l'hémorrhagie qui la suit. Comment on y remédie. Exposé sommaire d'un traité de M. Petit pour cette opération. VI. 795. *a.* Avantage de cet instrument. Moyen d'arrêter l'hémorrhagie de l'artere, lorsqu'elle seroit ouverte par l'opération. Conformation vicieuse sur la langue que plusieurs enfans apportent en naissant, qui consiste en un bourrelet charnu, qui paroît quelquefois former une double langue. Autre obstacle à tetter qui se trouve quelquefois dans la langue des enfans, lorsqu'elle demeure comme appliquée contre le palais. Secours à donner en ce cas. *Ibid. b.*

Filet, ciseau de M. Petit pour l'opération du filet. III. 479. *a.*

FILET, (*Caisse.*) Différentes acceptions de ce mot. *Suppl.* III. 45. *b.*

FILET, (*Botan.*) Divers usages de ce mot. *Suppl.* III. 46. *a.*

FILET, (*Blason*) piece de l'écu. *Suppl.* III. 46. *a.*

FILET *de merlin*, (*Marine*) VI. 795. *b.*

FILET, (*Maneg. Maréch.*) embouchure destinée à être placée dans certains cas dans la bouche du cheval. VI. 795. *b.*

FILET, (*Chasse, Pêche*) Sur la maniere de les travailler VI. 796. *a. Voyez* RETS.

FILET, (*Chasse*) Filet appellé tirasse, XVI. 340. *b.* tomberelle, 402. *a.* traineau, 529. *b.* tramail, 537. *b.* Voyez plus en détail les différentes especes de filets dans le vol. III. des pl. art. CHASSE.

FILET, (*Pêche*) *voyez* PÊCHE. XII. 222. *a.* Leurs différentes especes décrites. Vol. VIII. des planch. article PÊCHE. Leur fabrication, pl. 21—27. du même article.

Filets, parmi les plondiers. VI. 796. *a.*

FILET, (*Armur. Coutel. Serrur. &c.*) petite éminence longitudinale & linéaire, exécutée sur certains ouvrages, pour y servir d'ornement. Diverses sortes de filets. Instrument avec lequel on peut faire ceux qui sont droits. Maniere de s'en servir. Avantage de cette manœuvre. Quels sont les ouvrages auxquels les filets ne conviennent point. VI. 796. *a.*

Filet, instrument qui sert à former & élever un filet sur toute espece d'ouvrage en acier. XVI. 542. *b.*

FILET, (*Couvreur*) VI. 796. *a.*

FILET, (*Horlog.*) VI. 796. *a.*

FILET, (*Orf. en gross.*) VI. 796. *a.*

FILET, (*Orfev.*) VI. 796. *b.*

FILETS, (*terme de Paumier*) VI. 796. *b.*

FILET, (*Relieur*) *voyez* PALETTE & ROULETTE. VI. 796. *b.*

FILET, (*Serrur.*) VI. 796. *b.*

FILET, (*Tireur d'or*) VI. 796. *b.*

FILET, (*Blason*) VI. 796. *b.*

FILEUR, (*Corder.*) Deux sortes de fileurs, savoir les fileurs à la ceinture & les fileurs à la quenouille. Inconvéniens des deux méthodes. Maniere de filer selon l'une & l'autre. VI. 796. *b.*

Fileur, manœuvre des fileurs dans les corderies. IV. 215. *a, b.* 216. *a, b.*

Fileur d'or, *voyez* TIREUR D'OR.

FILIAL, (*Théol.*) crainte servile & crainte filiale. Crainte servilement servile. VI. 797. *a.*

Filial, amour. I. 370. *b.* Cause de cet amour parmi les Chinois. X. 35. *a.* Piété filiale, *voyez* ENFANT.

FILIATION, (*Jurisp.*) descendance de pere en fils. Observation sur cette maxime de droit, *pater est quem justæ nuptiæ demonstrant.* Articles de l'ordonnance de 1667, destinés à assurer les filiations, & à prévenir toute contestation sur cette matiere. Preuves admises en certains cas pour justifier les filiations. Auteurs à consulter. VI. 797. *a.*

FILIATION, (*Théolog.*) *voyez* TRINITÉ.

FILIERES, terme d'ouvrier de bâtiment. VI. 797. *b.*

FILIERES, terme d'usage dans les ardoiseries. VI. 797. *b.* *Voyez* ARDOISE.

FILIERE, (*Aiguill.*) VI. 797. *b.*

FILIERE, (*Arquebus.*) VI. 797. *b.*

FILIERE DOUBLE, (*Arquebus.*) VI. 797. *b.*

FILIERE, (*Chainetier*) Description & usage. VI. 797. *b.*

FILIERE, (*Charron*) VI. 797. *b.*

FILIERE, (*Cirier*) VI. 797. *b.*

FILIERE, (*Epinglier*) VI. 797. *b.*

FILIERE, (*Luth.*) machine qui sert à mettre d'épaisseur les petites planches avec lesquelles on fait les filets qui bordent les tables des instrumens. Comment on forme ces filets. Description de la filiere, & son usage. VI. 798. *a.*

FILIERE, (*Orfev.*) Description. Différentes sortes de filieres. Moyen de rendre la filiere solide. VI. 798. *b.*

FILIERE A VIS, (*Orfev.*) Description & usage. VI. 798. *b.*

FILIERE, (*Tailland.*) outil dont se servent les ouvriers qui sont obligés de faire des vis pour monter leurs ouvrages. Il y a des filieres doubles & des simples. Diverses especes de filieres doubles. VI. 798. *b.* Filiere simple. *Ibid. b.*

Filiere à vis, outil de serrur. de fabricat. d'instrumens de mathématiques, de tourneurs, doreurs, horlogers, *&c.* Il y en a de plusieurs sortes. Description de la plus simple. Autre espece de filiere représentée dans les planches de taillanderie. VI. 799. *a.* Moyen de faire une vis avec cet outil. Ce qu'on entend par un taraut : il sert à former les écrous & les coussinets, & les coussinets à former d'autres tarauts. Filiere à bois, ou pour faire des vis de bois : sa description & son usage. *Ibid. b.* Maniere de faire les écrous de bois. Tarauts fort ingénieux, destinés à faire ces écrous sans aucun inconvénient : leur description & leur usage. *Ibid.* 800. *a.*

FILIERE, (*Tourneur*) filiere à taraux, vol. X. des planch. Tourneur, pl. 7. Filieres doubles. pl. 8.

FILIERE, (*Tireur d'or*) Description & usage de cet outil. VI. 800. *b.*

Filiere, appellée ras. XVII. 813. *a.* Trou de filiere. 820. *b.* Filieres du tireur d'or. vol. X des planch. Tireur d'or, pl. 1.

FILIERE, (*Vitrier*) pl. 5 & 4 de cet art, à la fin du vol. X des planches.

FILIERE, (*Fauconnerie*) fil attaché au pié de l'oiseau. VI. 800. *b.*

FILIERE, (*Blason*) diminutif de bordure. VI. 800. *b.*

FILIERE, (*Blason*) bordure étroite. En quoi elle differe de l'orle. *Suppl.* III. 46. *a.*

ou cornets, ni des flûtes traversieres, ni des flûtes douces,

FLUTE *de tambourin* ou *à trois trous.* (*Luth.*) Tablature de

VI. 677. *b*.
Fiche, (*Serrur.*) pieces de fermeture sur lesquelles se meuvent les portes d'armoires, les fenêtres. Fiches à vase; fiches de brisure; fiches à chapelet; fiches de porte-cochere; fiches à nœuds. VI. 677. *b*.

non l'esprit philosophique, ce qu'il est essentiel de distinguer. Usage de l'esprit philosophique dans les arts. Il n'est rien que les peintres & les poëtes n'aient imaginé pour intéresser par la surprise; & la même stérilité qui leur a fait exagérer la nature, la leur a fait défigurer. Mais ils n'ont pas été plus

FILIPENDULE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. VI. 801. *a*.

Filipendule, (*Mat. médic.*) de deux ou trois especes de ce genre, il n'y en a qu'une qui soit en usage en médecine. Sa description. Terreins où elle croît. Tems où elle fleurit. Propriétés médécinales de ses feuilles, & de sa racine. Analyse chymique de la racine. En quels cas l'usage de cette racine convient. Dose de la racine pulvérisée. VI. 801. *a*.

Fille, voyez *Vierge* & *Virginité*. Pourquoi les filles qui habitent dans Paris sont plutôt formées que celles des provinces méridionales de la France, ou même des campagnes des environs de Paris. III. 534. *b*. De l'appétit dépravé des filles. V. 737. *a*, *b*. Etat & éducation des filles chez les anciens Juifs. 656. *b*. Cause du gonflement des mammelles dans les filles. X. 2. *b*. Cause qui fait que les filles lascives peuvent avoir du lait. 3. *b*. Raison qui porte les filles au mariage. 104. *a*. Pourquoi les filles deviennent puberes plutôt que les garçons. XIII. 549. *b*. Ancien nom françois dont on nommoit les filles. 551. *b*.

Fille. (*Jurispr.*) Droit d'aînesse des filles. I. 225. *a*. Obligation d'une mere de doter ses filles. X. 380. *a*. Fille de famille. VI. 803. *b*.

Filles *de la reine*. (*Hist. de France*) titre d'office à la cour, qui commença sous le regne de Charles VIII. VI. 801. *a*. Anne de Boulen avoit eu ce titre en France. Louis XIV, en 1673, réforma la chambre des filles d'honneur de la reine. *Ibid. b*.

Fille d'honneur. IV. 618. *b*. VIII. 291. *a*.

FILLETES, *coutume des* (*Jurispr.*) IV. 416. *b*.

FILONS, *veines métalliques*. (*Minéral.*) Ce n'est communément que dans les montagnes qu'on doit les chercher. Comparaisons sous lesquelles les naturalistes nous les représentent. Les grands filons sont presque toujours accompagnés d'autres plus petits qui, venant à s'y joindre, contribuent à les enrichir. Nature de ces fibres, ou fentes, ou venules; quelquefois elles sont cause de la destruction du filon. Les minéralogistes distinguent quatre choses dans les filons. 1°. Leur direction, ou situation relativement aux quatre points cardinaux du monde. Moyen de déterminer la direction d'un filon. Quels sont ceux qu'on regarde comme les plus avantageux. Ils sont remplis de sinuosités & de coudes. 2°. Leur chûte, ou situation par rapport à l'horizon. Comment on détermine cette inclinaison. Elle n'est pas la même dans tout son cours. Ce qu'on appelle tête & queue du filon. Plus les filons sont perpendiculaires à l'horizon, plus ils sont riches. Inconvéniens qui résultent de leur grande profondeur. Ceux qui marchent horizontalement vers la surface de la terre sont pauvres. 3°. La force d'un filon, sa longueur, largeur & profondeur. Elle varie infiniment. *Ibid.* 802. *a*. Filon qui prend du ventre. Ce qu'on entend par filons dilatés, & filons en masse. Ces deux especes de filons en reçoivent d'autres. Les filons ne sont point de la même richesse dans toutes leurs parties. Ce que les naturalistes appellent *minera nidulans*. Ce que les mineurs d'Allemagne appellent *donner dans des drusen*. Ce que les mineurs entendent quand ils disent *qu'ils sont venus trop tard*. Le minéral contenu dans un filon ne donne pas partout les mêmes produits. Substances nuisibles que les venules lui apportent. Il arrive quelquefois à un filon de manquer tout d'un coup: à quoi ce phénomene peut être attribué. Comment les mineurs cherchent à retrouver leur filon. Effets de la rencontre d'une roche dure par rapport à un filon. *Ibid. b*. On trouve quelquefois dans une même montagne, des minéraux de différentes especes: filon principal, filons concomitans. Avantages des filons principaux sur les moindres. Divers phénomenes observés, lorsqu'il se trouve plusieurs filons dans une même montagne. Substance qui sert immédiatement d'enveloppe au filon. En quel cas cette substance annonce un filon riche & abondant. Toit du filon. Sol du filon. *Ibid.* 803. *a*.

Filons métalliques, filons poreux, dépourvus de matiere métallique. VI. 151. *a*. Venules qui accompagnent les grands filons. VI. 675. *b*. Terre glaise qui sert d'enveloppe à un grand nombre de filons. VII. 700. *a*. Article sur les filons métalliques. IX. 132. *a*, *b*. Les mines ou filons ne se trouvent que dans les montagnes primitives. X. 523. *a*. Signes qui annoncent la présence des filons. 524. *a*. Variations dans la nature du même filon, *Ibid. b*. Montagnes où se trouvent des filons suivis qui les traversent & forment des especes de rameaux dans leur intérieur. 673. *a*. Comment on obtient l'or contenu dans des filons suivis. XI. 522. *b*. Roches qui servent de couverture & d'appui à une veine métallique. XIII. 77. *b*. Parties de la roche qui environnent un filon. XIV. 539. *b*. Filons représentés. VI. vol. des planches. Regne minéral. 7°. collection.

FILOU, (*Ichthy.*) espece de poisson. *Suppl.* I. 843. *b*.

FILS. (*Gram.*) Fils & filles d'Angleterre. VI. 803. *a*. Fils & filles de France. *Ibid. b*.

Fils. Il y a environ 500 ans que les filles de France sont appellées *mesdames*. Ouvrages à consulter. *Suppl.* III. 46. *a*.

Fils naturels des rois d'Angleterre. Comment on les nomme. VI. 831. *b*.

Fils *de famille*. (*Jurisp.*) Filles de famille. Diverses maximes de droit sur les fils & filles de famille. Ils ne peuvent s'obliger pour prêt, ni tester. A qui appartient la jouissance de leurs biens. Donations du pere. Mariage du fils. Effets de l'émancipation. Ce qu'on entend par fils de famille en pays coutumier. Du droit de contracter mariage des fils de famille. Traités à consulter. VI. 803. *b*.

Fils de famille, voyez VI. 391. *b*.

Fils. (*Morale*) Tableau des devoirs d'un fils, tracé d'un style oriental, par l'auteur du *bramine inspiré*. VI. 803. *b*. Voyez aussi l'article *Enfant*, (*Morale*).

Fils. Amour d'un fils pour ses parens. I. 370. *b*.

Fils, *Beau-*. (*Jurispr. & Bell. lett.*) On disoit autrefois *fillâtre*. Mauvaise critique faite de ces vers d'Horace, où en parlant des Scythes, il dit:

> *Illic matre carentibus*
> *Privignis mulier temperat innocens.*

Suivant les loix romaines, il pouvoit y avoir des *privigni* dont le pere ou la mere étoit encore en vie. VI. 804. *a*.

Fils *des dieux*. (*Myth.*) Cette dénomination est aussi confuse qu'étendue dans l'histoire fabuleuse. Principales applications de ce terme. 1°. Les enfans du concubinage des princes. VI. 804. *a*. 2°. Plusieurs personnages poëtiques. 3°. Imitateurs des dieux. 4°. Ceux qui se rendoient fameux dans l'empire de quelqu'un des dieux. 5°. Ceux dont le caractere ressembloit à celui de quelque dieu. 6°. Ceux dont l'origine étoit obscure. 7°. Princes & héros déifiés. 8°. Ceux qu'on avoit trouvés exposés dans un lieu sacré. 9°. Les enfans qui naissoient du commerce scandaleux d'un prince que celui-ci avoit intérêt de cacher. 10°. Ceux qui étoient nés du commerce des prêtres avec les femmes qu'ils subornoient. *Ibid. b*.

Fils de la terre. (*Myth.*) XVI. 179. *b*.

Fils des dieux. Leur origine. VI. 344. *a*.

Fils de dieu. (*Théol.*) Divers sentimens sur le sens de ce terme employé fréquemment dans l'écriture. On trouve appellés *fils de dieu*, 1°. ceux qui font la volonté de dieu. 2°. Quelques théologiens regardent ce terme appliqué à J. C. comme synonyme de *messie*. VI. 804. *a*. 3°. Un homme qui auroit reçu son existence hors des voies ordinaires de la génération. C'est dans ce sens, exclusivement à tout autre, que J. Christ a été regardé par quelques hérétiques comme fils de Dieu. Opinion de Théodotus. 4°. En quel sens le verbe est fils de Dieu, selon la doctrine catholique. 5°. En quel sens, selon cette même doctrine, Jesus-Christ, homme-dieu, est fils de Dieu. Le nom de fils de Dieu peut être pris dans le sens propre & naturel ou dans le sens métaphorique. Les hérétiques ne l'appliquent à J. C. que dans ce second sens, & les catholiques dans le premier. *Ibid.* 805. *a*. Pour établir cette doctrine, il faut prouver la divinité du verbe, & ensuite l'union hypostatique: voyez *Trinité*, *Incarnation*. 6°. Sixieme sens du mot *fils de dieu*, selon le P. Berruyer. En admettant la doctrine catholique sur ce sujet, il croit que dans l'écriture cette expression signifie quelquefois l'union de la nature humaine à la nature divine faite par dieu dans la personne de J. C. &c. Développement & éclaircissement de cette doctrine du P. Berruyer. *Ibid. b*. Preuves sur lesquelles cet auteur s'appuie. *Ibid.* 806. *a*. L'empressement des théologiens à voir par-tout dans les écritures les dogmes de la foi catholique établis, les écarte souvent de l'intelligence du texte. Objections des Sociniens contre la doctrine catholique sur la qualité de fils de dieu donnée à Jesus-Christ. *Ibid. b*. Comment les principes du P. Berruyer lui fournissent moyen de répondre à ces objections qui avoient toujours embarrassé les théologiens catholiques. De quelle maniere ce pere prévient quelques objections que pourroient lui faire les scholastiques. Accusations dont on a chargé le P. Berruyer, & à l'égard desquelles il a trouvé des défenseurs. VI. 807. *a*. Voyez, outre les articles *Trinité*, *Incarnation*, les mots *Ariens*, *Nestoriens*, *Sociniens*.

Fils de Dieu, voyez *verbe*. Significations de ce titre selon les docteurs Juifs. X. 405. *a*. Examen de la question si le fils de dieu a connu le jour du jugement. I. 178. *b*. Communication d'idiomes dans le fils de Dieu. III. 729. *a*. Le fils consubstantiel au pere, selon les orthodoxes. IV. 101. *a*. Opérations théandriques du fils de dieu. IV. 774. *b*. XVI. 226. *a*. Le fils procede du pere, & le S. Esprit procede du pere & du fils. 646. *a*. Sentiment d'Eusebe sur la nature du fils de Dieu. XVII. 771. *b*.

Fils de l'homme. (*Théol.*) Signification générale. Signification particuliere à Jesus-Christ. Cette expression étoit commune chez les Juifs & les Chaldéens. Elle signifie aussi quelquefois la corruption de la nature humaine. VI. 807. *b*.

Fils de la terre, dans l'université d'Oxford. VI. 807. *b*.

Fils (*le*) *avant le pere*. (*Botan.*) VI. 807. *b*.

FILTRANTE *fontaine*. Planches d'hydraulique. V. vol.

FILTRATION, (*Physiq.*) passage de l'eau à travers un

le golfe de Venise, que dans le reste de la Méditerranée. | niere de le préparer. Flux crud. Flux noir: raison pour la-

miliaire. Substitution fidéi-commissaire. VI. 685. *a*.
Fidéi-commissaire. Héritier fidéi-commissaire. VIII. 163. *b*.
Substitution fidéi-commissaire. XV. 590. *b*, &c. 593. *a*, *b*.
Succession fidéi-commissaire. 599. *a*.
Tome I.

roi de Danemarck. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 37. *b*.
FIDENES, (*Géogr.*) ville du pays des Sabins. Désastre arrivé dans ce lieu sous le regne de Tibere. *Suppl.* III. 37. *b*.
V V V V V V V V

corps destiné à la purifier. Pierres poreuses dont on se sert pour cet effet. Maniere de dessaler l'eau de mer, selon Lister, selon M. des Landes. Filtration de l'eau de puits, qui, selon M. Leutmann, la rend plus pure que si on la distilloit. Effet de la filtration. On a étendu ce mot à tout passage d'un fluide au travers d'un solide. Moyen fort simple de séparer par filtration deux liqueurs mêlées dans un vase. VI. 807. *a*. Conséquence qu'en ont tirée quelques physiologistes pour expliquer la filtration qui se fait des liqueurs animales dans les glandes. *Ibid.* 808. *a*.

Filtration propre à corriger certaines eaux. *Suppl.* I. 48. *b*.

FILTRATION. (*Médec. Physiol.*) Celles qui se font dans le corps humain. VI. 808. *a*.

FILTRATION & FILTRE. (*Chym. Pharm.*) En quoi consiste cette opération. Divers filtres employés pour la faire. Maniere de se servir de l'étamine & du blanchet. En quel cas on se sert de cette maniere de filtrer. Usage du blanc d'œuf pour clarifier. Filtre appellé *chausse d'Hippocrate*. Comment se fait la filtration par le papier. VI. 808. *a*. Divers cas où les filtrations par le papier s'emploient. Filtration par le sable. Filtration à la languette : détails sur cette opération : inconvéniens qui y sont attachés. En quel cas on s'en sert. *Ibid.* *b*. Les filtres, outre les usages dont on vient de parler, sont encore des instrumens propres à séparer des matieres non-dissoutes, d'avec un liquide qui les délayoit, & les tenoit comme suspendues, & dont on n'a pas besoin : exemple. *Ibid.* 809. *a*.

Filtration & *filtre*. Etymologie de ces mots. VI. 658. *a*. Dépuration par filtration pour les sucs des plantes. IV. 733. *b*. Espece de filtration appellée colature. III. 613. *a*. Appareils pour filtrer. III. Vol. des planches. Chymie, pl. 13.

Filtration en grand. Quelle est cette sorte de filtration dans les travaux de la halotechnie, ou de cette partie de la chymie qui traite les sels. Quel seroit le moyen de tirer des cendres le sel alkali fixe qu'elles contiennent. VI. 809. *a*.

FILTRE, en médecine & en physiologie. VI. 809. *a*.

FILTRE. (*Chym. Pharm.*) VI. 809. *a*.

FILTRER, (*Pierre à*) *Hist. nat. Econom.* Lieux d'où on tire ces pierres. Sentiment des naturalistes sur leur nature. Deux especes de pierres à filtrer. Plusieurs pierres de différente nature, & sur-tout les grès, peuvent avoir la même propriété. Comment on taille les pierres destinées aux filtrations. Maniere de s'en servir. Grand usage qu'en font les Japonois ; avantage qu'ils croient en retirer. Quelques personnes s'en servent aussi parmi nous. Il faut les nettoyer fréquemment. Brosse pour cet usage. Inconvéniens de ces pierres. VI. 809. *b*.

Filtrer. Vases chez les Indiens destinés à filtrer l'eau. VII. 516. *a*.

FIN, (*Gramm.*) terme relatif à *commencement*. Différence entre *fin*, *bout*, *extrémité*. VI. 809. *b*.

FIN, (*Métaphys.*) Observation sur la distinction que quelques philosophes établissent entre la fin d'un art, & la fin de ceux qui l'enseignent ou l'étudient. IX. 640. *b*.

FIN, (*Morale.*) derniere des raisons que nous avons d'agir. Notre bonheur particulier est la fin derniere de nos actions réfléchies. VI. 810. *a*.

FIN. (*Jurispr.*) Fin civile. Fins & conclusions. Fin de nullité. Fin de non payer. VI. 810. *a*.

Fins de non procéder. Ces fins doivent être proposées avant d'avoir contesté au fond : ou lorsqu'il s'agit d'un déclinatoire fondé sur l'incompétence du juge. Citation de l'ordonnance de 1667. *Tit.* vj. *des fins de non procéder*. VI. 810. *a*.

Fins de non recevoir. Elles se tirent de la forme, du défaut de qualité, du laps de temps. Ordonnance de 1667 sur ce sujet. VI. 810. *a*.

Fin. Couvrir une fin de non-recevoir. IV. 423. *b*.

FIN *de voiles*, (*Marine*) vaisseau léger qui porte bien la voile. VI. 810. *a*.

FIN, (*Chymie*) se dit substantivement de l'or & de l'argent. On essaie le cuivre pour savoir si le fin qu'il contient peut dédommager des frais des opérations. Un bon essayeur fait retirer tout le fin d'un alliage. VI. 810. *a*. On leve les essais du plomb encore en bain, pour savoir s'il peut être affiné avec bénéfice, &c. *Fin* se dit adjectivement d'un métal imparfait, mais pur, par opposition à son état d'impureté. cette épithete ne s'est pas encore donnée au plomb. *Ibid.* *b*.

Fin, adj. Pensée fine. XII. 310. *a*. Homme fin, rusé, voyez FINESSE.

FIN. (*Manege*) Ce qu'on entend par un cheval fin. Qualités que doivent avoir un cheval de manege, un cheval de voyage, un cheval de guerre, un cheval de chasse, les chevaux d'arquebuse, de promenade & de femme. VI. 810. *b*. Qualités que doivent avoir le cheval de domestique ou de suite, celui de cavalier & de dragon, celui de piqueur, les bidets de poste, les chevaux qui tirent ou qui portent, les chevaux de carrosse, ceux de chaise, de brancard, & autres chevaux de tirage, de bât & de somme. *Ibid.* 811. *a*.

FIN. (*Musiq.*) VI. 811. *a*.

FINAL. (*Gramm. Théol.*) Définition. Impénitence finale. Persévérance finale. VI. 811. *b*.

FINALE. (*Musiq.*) ou *tonique* Quand on compose à plusieurs parties la basse doit tomber en finissant sur la note même de la finale. Ce que les musiciens appellent par dérision *faire la tierce de Picardie*. VI. 811. *a*.

FINALES, *causes*. (*Métaphys.*) II. 789. *a*, *b*.

FINALES, *consonnes*, (*Gramm.*) de leur prononciation. *Suppl.* III. 131. *b*. 132. *a*.

FINANCES, (*Econom. Polit.*) deniers publics du roi & de l'état. On trouve dans l'étude bien approfondie des finances le principe, l'objet & le moyen des opérations les plus intéressantes du gouvernement, &c. On peut envisager les finances dans le principe qui les produit, les richesses qu'elles renferment, les ressources qu'elles procurent, l'administration qu'elles exigent.

1°. *Les finances considérées dans leur principe* sont produites par des hommes. VI. 811. *b*. Les hommes ne doivent, ne peuvent donc jamais être oubliés ; on ne fait rien que pour eux, & c'est par eux que tout se fait. On suppose les hommes en nombre suffisant pour l'état qui les renferme, & suffisamment bien employés, relativement aux différens talens qu'ils possedent. Moyens de procurer ces deux avantages. L'agriculture se place d'elle-même au premier rang des professions : comment elle procure les matieres premieres pour les autres. Ces matieres sont le fondement du commerce. Le commerce intérieur n'en est point un proprement dit. L'état ne connoît de véritable commerce que celui qui se fait par l'exportation & l'importation. *Ibid.* 812. *a*. Mais l'une & l'autre ont des loix différentes, suivant leurs différens objets. Avantages du commerce extérieur & intérieur bien administrés.

2°. *Considérées comme richesses*, les finances peuvent consister en richesses naturelles ou acquises ; en richesses réelles ou d'opinion. En quoi consistent les unes & les autres. Ouvrages des philosophes & des politiques que le gouvernement doit envisager comme de véritables richesses. Richesses réelles, richesses d'opinion. Les réelles ne sont autre chose que les fonds ou biens immeubles, les revenus & les effets mobiliers. Les immeubles sont tous les fonds qui composent le domaine foncier du souverain & celui des particuliers. Les revenus sont ou fixes ou casuels, & appartiennent soit au souverain, soit aux particuliers. Ceux du souverain lui appartiennent, ou à titre de seigneur particulier, ou à cause de la couronne, distinction bien essentielle. Diverses observations sur les effets mobiliers. L'or & l'argent ne peuvent provenir que des mines ou du commerce. *Ibid.* 813. *a*. L'or, l'argent & les pierreries peuvent être considérés ou comme matieres premieres, ou comme ouvrages fabriqués. Les meubles peuvent être l'objet d'une circulation intérieure, ou du commerce avec l'étranger. Des richesses d'opinion : elles sont fondées sur le crédit. Ce crédit peut être ou celui de la nation, ou celui des particuliers, considérés séparément ou réunis.

3°. *Des ressources que les finances procurent* : trois sortes de ressources, l'aliénation, l'emprunt, l'imposition. Les aliénations sont ou perpétuelles, ou à tems. On aliene les fonds ou les revenus. Les emprunts se font directement ou indirectement. *Ibid.* *b*. Les impositions sont la ressource qu'on emploie toujours le plus à regret. Elles peuvent être aussi directes ou indirectes. Elles ne peuvent porter que sur les choses, sur les hommes & sur leurs actions. Un usage raisonnable multiplie les ressources, mais l'abus les détruit : sage économie à suivre à cet égard.

4°. *De l'administration qu'exigent les finances.* Elle peut être publique & générale, ou personnelle & particuliere. La premiere se subdivise en politique & économique. La politique embrasse l'universalité des hommes ou des choses. Objet de l'économique. Objet de l'administration politique & générale. *Ibid.* 814. *a*. Importance de l'administration personnelle & particuliere. Cet article sera traité au mot *Financier*. Conclusion de l'article *Finances*. Conséquences de ce qui vient d'être dit. *Ibid.* *b*.

Finances. Considérations sur la finance. XV. 578. *b*. — 582. *a*. *De l'administration des finances.* Comment se faisoit la recette des finances du tems où les rois n'avoient de revenus que ceux du domaine. Changemens faits par François I. V. 144. *b*. Maxime de l'administration des finances la plus importante. 345. *a*. Comment les chefs peuvent prévenir les besoins de l'état sans toucher aux biens des particuliers. *Ibid.* *b*. Des emprunts en matiere de finance. 597. *b*. Administration des finances dans la chambre des comptes. III. 784. *a*. Conseil royal des finances. IV. 18. *a*. Grande & petite direction des finances. 19. *a*. Contrôle des finances. 150. *a*. Bureau des finances. II. 465. *a*, *b*. Chancelleries des bureaux des finances. III. 112. *b*. Cour des finances. IV. 372. *a*. Départemens des finances. 856. *a*. Chambre de justice pour la recherche de ceux qui ont malversé dans les finances. III.

tibles à feu nud doivent, dans l'état de fusion, être saupoudrés de poudre de charbon, &c. Le zinc se calcine,

rences finies. Le calcul des fluxions est le même que le calcul différentiel. *Ibid.* 923. *a*.

tendoit par hommes libres. Leurs terres appellées *allodiales*. Ceux qui étoient sous la puissance militaire de quelqu'un étoient aussi sous sa jurisdiction civile : droits du fisc qu'ils devoient payer. Les fiefs comprenoient de grands territoires.

qu'on entendoit par terres saliques, & par aleux. Les terres saliques accordées *jure beneficii*, sont les premiers fondemens des fiefs. Dumoulin se sert indifféremment du mot *bénéfice* & *fief*, quoiqu'il y ait une différence essentielle entre l'un &

53. *a*. Combien il importeroit d'abolir efficacement les profits excessifs de ceux qui manient les finances. IX. 100. *b*. Office de finance. XI. 417. *b*. De la vénalité des charges de finance. XVI. 910. *b*. Des généraux des finances. VII. 556. *b*. Intendans des finances. VIII. 812. *a*. Receveurs généraux : ceux qui exerçoient cet emploi parmi les Romains. XIII. 701. *a*. Ceux qui l'exercent parmi nous. 845. *b*. Surintendans. XV. 690. *a*. Supplément de finances. 673. *b*. Ce qu'on entend, en terme de finance, par traité extraordinaire. XVI. 535. *b*.

FINANCE, *caractere de*, (*Imprim.*) ce caractere est fait sur deux corps différens. Détails sur ce sujet. VI. 814. *b*.

Finance. Nouveau caractere de finance. II. 665.

FINANCIER, (*Politiq.*) homme qui manie les deniers du roi, qui est dans les fermes, dans les affaires de S. M. Le philosophe peut voir dans cet homme la possibilité d'un citoyen utile à sa patrie. Divers aspects sous lesquels un financier peut être considéré. VI. 814. *b*. Talens & qualités de l'esprit & du cœur, que l'administration du financier exige. Devoirs des financiers considérés dans les différentes parties qu'ils peuvent avoir à remplir. Injuste anathème lancé dans l'esprit des loix contre les financiers, confondus indistinctement dans les injurieuses dénominations de *traitans* & de *publicains*. *Ibid*. 815. *a*. Estime & reconnoissance que méritent la capacité, le désintéressement, la vertu du financier vrai citoyen. Si l'on a vu dans cet état des personnes qui méritoient qu'on répandit sur elles l'amertume des plus justes reproches, n'a-t-on jamais vu en défaut dans le militaire, le courage ; dans le ministere, les grandes vues ; dans la magistrature, le savoir & l'intégrité ? Observation de l'un des éditeurs sur cette matiere. *Ibid*. *b*.

Financier, voyez *Ferme*, *Fermier*, *Publicain*, *Subside*, *Traitant*. Observations sur l'article précédent. XV. 577. *b*. Le financier citoyen. VII. 820. *a*. XIII. 846. *a*.

FINESSE, (*Gramm.*) elle exprime quelque chose de délicat & de fini. VI. 815. *b*. Ce mot a du rapport avec *finir* ; de-là viennent les finesses de l'art. La finesse se dit des choses déliées & de la légéreté de la main-d'œuvre. Quand on veut par ce mot exprimer un défaut, on ajoute le mot *trop*. *Finesse* dans le sens figuré. Finesse dans la conduite. La finesse n'est pas tout-à-fait la subtilité. Finesse dans les ouvrages d'esprit. Répartie très-fine d'un premier président à un chancelier. Différence entre la finesse dans la conversation & les écrits, & la délicatesse. *Ibid*. 816. *a*.

FINESSE. (*Philos. Morale*) Différence entre la finesse & la pénétration. Exemples de l'une & de l'autre. VI. 816. *a*. La finesse ne peut suivre la pénétration : quelquefois aussi elle lui échappe. Un homme profond est impénétrable à un homme fin ; mais l'homme profond est quelquefois surpris par l'homme fin. La délicatesse est la finesse du sentiment qui ne réfléchit point. Si la délicatesse est jointe à beaucoup de sensibilité, elle ressemble plus à la sagacité qu'à la finesse. En quoi ces deux dernieres different l'une de l'autre. Rapports & différences entre la ruse & la finesse. De l'astuce considérée dans ses rapports avec la finesse. De la perfidie. *Ibid*. *b*.

Finesse, *adresse*, *souplesse*, *ruse*, *artifice*. Différences dans la signification de ces mots. I. 146. *a*. La finesse voisine de la duplicité. V. 169. *b*.

FINESSE. (*Belles-lett.*) Différence entre *finesse* & *délicatesse*. *Suppl*. II. 690. *a*. Traits de finesse épigrammatique. *Suppl*. I. 464. *b*.

FINESSE, (*Manege*) terme employé dans le même sens que celui de sensibilité : employé encore pour désigner la légéreté de la taille d'un cheval. Finesse relativement au cavalier. VI. 816. *b*.

FINI. (*Gramm.*) Significations de ce mot considéré comme participe, considéré comme adjectif. On divise les modes des verbes en mode infinitif & en modes finis. Ce qu'on entend par sens fini. VI. 817. *a*.

Fini, *finie* : déterminé, borné, limité. Les partisans des idées innées disent que nous ne connoissons le fini que par l'idée innée que nous avons de l'infini. Passages de quelques-uns de ces philosophes. Plus on réfléchit sur cette étrange hypothese, plus on la trouve contraire à l'expérience & aux lumieres du bon sens. VI. 817. *a*. Aussi S. Paul, au lieu de nous dire que l'idée innée de l'infini nous fait connoitre les créatures, nous éleve au contraire des créatures à l'être infini. *Rom. I. 20.* C'est par les idées particulieres que nous nous élevons aux idées générales. De ce principe bien développé, peut naitre un jour une bonne logique. *Ibid*. *b*.

Fini. Examen de la définition que Spinosa donne du fini & de l'infini. XV. 470. *b*. Si l'univers est fini ou infini. XVII. 404. *b*.

FINI. (*Philos. & Géométr.*) Grandeur finie, nombre fini, progression finie. Nous n'avons d'idées distinctes & directes que des grandeurs finies. La dénomination même d'infini prouve que l'idée que nous en avons, n'est point directe, & qu'elle est purement négative. Réflexions sur le sentiment de ces philosophes qui ont prétendu que nous ne concevions le fini que par l'infini. M. Musschenbroeck entreprend de prouver que le fini peut être égal à l'infini ; il devoit dire seulement qu'un espace fini en tout sens, peut être égal à un espace infini en un sens ; vérité démontrée dans une infinité de cas. VI. 817. *b*.

FINIGUERRA, graveur. VII. 868. *a*.

FINIR, *cesser*, *discontinuer*, (*Synon.*) II. 868. *a*, *b*.

FINIR, (*Peint.*) deux significations de ce mot. VI. 818. *a*.

FINIR, (*Batteur d'or*) VI. 818. *a*.

Finir, en terme d'ouvrier en métaux, en terme d'évantailliste, d'orfevre en grosserie. VI. 818. *a*.

FINIR. (*Orfev. Bijout.*) En quoi consiste un beau finissage. Talens qu'il suppose dans l'ouvrier. VI. 818. *a*.

FINIR, (*Planeur*) VI. 818. *a*.

FINIS. (*Lang. latin.*) Du genre de ce mot latin. VII. 592. *b*.

FINISSEUR. (*Horlog.*) Ce qu'on entend par un mouvement en blanc. Ce qui reste à faire au finisseur. Talens qu'exige cette partie de l'exécution des montres & des pendules. VI. 818. *a*.

FINITEUR, *cercle*, (*Astronom.*) Pourquoi l'horizon est appellé de ce nom. Cette dénomination ne convient cependant ni à l'horizon rationnel, ni à l'horizon sensible. Maniere de déterminer le vrai cercle finiteur. VI. 818. *b*.

FINLANDE. (*Géogr.*) Observations géographiques & physiques sur cette province de Suede. VI. 818. *b*.

FINOIS. Leur extérieur. VIII. 346. *a*. Massacre fait sous le regne d'Eric XI, de ceux de ces peuples qui refuserent d'embrasser le christianisme. *Suppl*. II. 865. *b*.

FIONIE, (*Géogr.*) isle de Danemarck. *Suppl*. III. 46. *a*. Sa grandeur, sa fertilité & ses productions. Agrémens de ses campagnes. Description de ses bailliages. Ses ports & principaux lieux d'abordage. *Ibid*. *b*.

FIRMAMENT. (*Astronom.*) *Astronom. ancienne*. Huitieme ciel : il signifie quelquefois dans l'écriture *région de l'air*. Il paroit que ceux qui ont donné ce nom à la huitieme sphere, l'ont crue de matiere solide. C'étoit un des axiomes de la philosophie ancienne, que les cieux devoient être solides. Origine des cieux de crystal. Ce qu'on entend aujourd'hui par le firmament. Apparences qui nous trompent sur la situation des étoiles. Cause de la couleur bleue du firmament. Auteurs à consulter sur ce sujet. Ce que quelques théologiens entendent par le firmament. VI. 819. *a*.

Firmament, *voyez* CIEL. Pourquoi le firmament paroit bleu. I. 912. *b*. II. 281. *b*. Sens du mot hébreu que les septante ont traduit par στερέωμα, *firmamentum*. III. 442. *a*.

FIRMILIEN. Sa doctrine sur le baptême de hérétiques. XIII. 839. *b*.

FISC, *trésor public*, (*Synon.*) Différence qu'on établissoit à Rome entre l'un & l'autre. Origine du mot *fisc*. Les Romains ont ensuite confondu ces deux mots, & nous avons suivi leur exemple. Du mot *fisc*, on a fait *confisquer*. Fréquentes confiscations sous les empereurs. Nous ne voyons heureusement rien de semblable dans les historiens modernes. Ce que dit là-dessus M. de Montesquieu. Le *fisc* des pontifes s'appelloit *arca*, &c. VI. 819. *b*.

FISC. (*Hist. anc.*) Avocats du fisc. VII. 600. *b*. Tribunal qui jugeoit des différends au sujet du fisc. XIII. 410. *a*.

FISC, (*Jurispr.*) domaine du prince ou d'un seigneur particulier. Etymologie du mot. Du tems de la république romaine, il n'y avoit qu'un fisc. Changement arrivé à cet égard sous les empereurs. La confiscation inconnue dans l'âge d'or de la république. Premieres confiscations faites par Sylla. Trajan loué par Pline sur sa modération à cet égard. Loi de l'empereur Constantin par rapport à ceux qui devoient au fisc. VI. 819. *b*. Sur les femmes qui se remarioient dans l'année de leur deuil, il ordonna que les choses dont il les privoit, iroient à leurs héritiers naturels & non au fisc. Il ne vouloit pas profiter des choses naufragiées. Empereurs qui se relâcherent des droits du fisc par rapport aux confiscations. Justinien abolit ce droit. Droits & privileges dont le fisc jouissoit chez les Romains. *Ibid*. 820. *a*. En France, il n'y a qu'un fisc public, celui du prince. Les seigneurs féodaux & justiciers ont aussi droit de *fisc*. L'église n'a point de fisc, elle ne peut employer les amendes auxquelles elle condamne, qu'à des œuvres pieuses. Principes de jurisprudence qu'on suit en France par rapport au fisc. Traités à consulter. *Ibid*. *b*.

Fisc, *succession du*, XV. 598. *b*.

Fisc, dans les anciens auteurs, signifie souvent *fief* ou *bénéfice*. VI. 820. *b*.

FISCAL. (*Jurispr.*) Avocat & procureur fiscal. Terres fiscales. VI. 821. *a*.

Fiscal. Avocat fiscal. I. 152. *a*. Juge fiscal. IX. 12. *b*. Justice fiscale. 94. *b*. Procureur fiscal. XIII. 419. *a*. Serf fiscal. XV. 83. *b*.

FISCALIN. (*Jurispr.*) Officiers fiscalins. Fiefs fiscalins. Les vassaux étoient autrefois appellés *fiscalins*. Ouvrages à consulter. VI. 821. *a*.

Divers endroits de la matrice où les observateurs ont trouvé

& coagulable, l'huile & quelques sels dissous dans beaucoup

Fief abonné. VI. 698. *a.*
Fief abrégé. Ce que dit Beaumanoir sur les fiefs abrégés, VI. 698. *a.* Fief abrégé ou restraint, & non noble

tion en dignité de la terre de son vassal. *Ibid.* 703. *b.*
Fief dominant. Diverses coutumes où il est parlé du fief dominant. VI. 703. *a.*

FISCHURE, (*Pêche*) Vol. VIII. des planches, *Pêche*, pl. 4.

FISMES, (*Géogr.*) petite ville de Champagne, remarquable par deux conciles; patrie de mademoiselle le Couvreur. Vers de M. de Voltaire touchant son tombeau. VI. 821. *a.*

FISSIPEDES, *animaux*, XIII. 646. *a*, *b*.

FISSURE, (*Chirurg.*) fracture longitudinale d'un os, ou solution de continuité d'un os, seulement fêlé ou fendu. Quels sont les cas dans lesquels, selon M. Petit, la fissure peut avoir lieu pour les os extrémités. Elle est très-difficile à reconnoître. Accidens qu'elle peut produire. Moyen qu'on peut mettre en usage pour prévenir ces accidens ou les combattre. VI. 821. *a.* De l'amputation du membre. Fissures du crâne. Ce qu'on appelle contre-fissure ou contre-coup, *voyez* ces mots. Les personnes âgées sont plus sujettes aux fissures. Procédé par lequel on s'assure que la fissure existe. Une fissure du crâne est plus dangereuse qu'une fracture. De l'opération du trépan pour les fractures du crâne. *Ibid. b.*

Fissures du crâne. IV. 433. *a.*

FISTULE, (*Chirurg.*) origine de ce nom. Il y a des fistules sans callosités, & il y en a dont la callosité n'est qu'un accident consécutif. VI. 821. *b.* Les fistules attaquent toutes les parties du corps. Causes des fistules. Les signes de l'écoulement d'un fluide à travers les parties dont la continuité divisée le laisse échapper, sont sensibles par la seule inspection. Indication curative: moyen de la remplir. *Fistule lacrymale.* Cause de cette maladie. Comment on la prévient, lorsqu'il n'y a encore qu'une simple dilatation du sac lacrymal par la rétention des larmes. L'obstruction du conduit nasal n'est point la maladie principale, mais seulement l'accident de l'ulcération du sac lacrymal. Indication à suivre pour cet état. Comment M. Anel la remplissoit. Moyen dont se servoit M. Petit pour déboucher le canal nasal obstrué ou fermé par des tubercules calleux, ou par des cicatrices. *Ibid.* 822. *a.* Pratique des chirurgiens avant M. Petit. Guérisons produites par la nature seule dans le cas de carie de l'os *unguis*. Inconvéniens auxquels exposoit l'ancienne pratique. De quelle maniere quelques-uns pratiquent encore la perforation. Opération qu'il faut faire pour déboucher le canal. Usage d'une bougie dans le conduit nasal. *Ibid. b.* Observations sur l'usage de la cannelure d'or que quelques chirurgiens mettent dans le canal, & sur la précaution de faire des injections pendant l'usage de la bougie. Appareil de l'opération de M. Petit. De la méthode de traiter les maladies des voies lacrymales, en sondant le conduit des larmes par le nez, & en y plaçant à demeure un syphon, par lequel on fait les injections convenables. Mémoire de M. de la Forest sur cette méthode. Elle fut déja connue de M. Bianchi, en 1716. Cette question traitée par M. Morgagni. Observations contre l'usage de la sonde. *Ibid.* 823. *a.* En quel cas cette méthode est recevable.

Fistule lacrymale. Elle peut être causée par l'abcès anchylops. I. 441. *a.* Ce qu'on doit observer sur la commissure des paupieres dans l'opération de cette fistule. III. 712. *a.* Défensif qu'appliquoient les anciens après cette opération. IV. 741. *b.* Des injections dans le cas de cette sorte de fistule. VIII. 750. *b.* Bandage pour la fistule lacrymale. X. 667. *a.*

De la fistule salivaire. Exemples de telles fistules. Ecoulement de la salive à la suite des plaies des joues. Comment il fut guéri par Aquapendente. Observation sur la maniere dont Munnicks a guéri la fistule salivaire. Guérison opérée par M. Ledran, d'un abcès dans la glande parotide. *Ibid. b.* Moyen de guérir l'écoulement de la salive, lorsqu'il vient de la glande parotide. Moyen d'opérer la guérison du canal salivaire. Méthode de M. le Roy. Comment M. Monro, professeur de chirurgie à Edimbourg, guérit un ulcere de même nature. Méthode plus simple, plus douce & plus naturelle, imaginée par l'auteur. Ses expériences & observations. *Ibid.* 824. *a.* Pratique observée par M. Morand, qui confirme la doctrine de l'auteur.

Des fistules urinaires. Leurs causes. Nécessité de l'extraction de la pierre. Des moyens de guérir ces fistules. Opération de Cabrol, chirurgien de Montpellier, par laquelle il guérit une fille qui rendoit ses urines par l'ombilic; *voyez* à l'article *Boutonniere*, la cure d'une fistule urinaire, commune à la vessie & à l'urethre. *Ibid. b.*

Fistules urinaires. Fistule causée par la compression du col de la vessie dans certains accouchemens. VI. 481. *a.*

De la fistule au périnée. Ses causes. Sa guérison lorsqu'elle n'est entretenue que par des chairs calleuses, ensuite des mauvais pansemens faits au périnée, après l'opération de la pierre. Cause la plus fréquente de ces fistules. Autres parties où se font encore les fistules urinaires. Point essentiel pour leur guérison, rétablir le conduit naturel dans ses fonctions, ou bien faire une incision au périnée, pour porter une cannule dans la vessie. Alors toutes les fistules qui n'étoient entretenues que par le passage de l'urine, se guériront d'elles-mêmes. *Ibid.* 825. *a.* On a même vu le conduit artificiel, s'oblitérer enfin par l'absence de la cannule, & les urines reprendre leur cours naturel.

Fistule au périnée, guérie par M. Petit. II. 386. *b.*

Fistules de l'abdomen, à la région du foie, causées par l'ouverture de la vésicule du fiel adhérente au péritoine. Cure de ces fistules.

Second genre de fistule: celles qui sont formées par la présence d'un corps étranger. Il n'y a pas d'autre indication que de faire l'extraction de ce corps. Moyen de la remplir. Talens que ces différentes fistules exigent du chirurgien.

Troisieme genre de fistules, celles qui sont produites par des chairs fongueuses, dures & calleuses, que le séjour du pus a rendu telles, *&c.* Extirpation des callosités.

De la fistule à l'anus. Sa cause, est un abcès dans le tissu graisseux qui avoisine l'intestin *rectum*. Causes de cet abcès. *Ibid. b.* La différence des fistules à l'anus se tire de leur ancienneté, de leur étendue, de leur complication & de leurs issues. Fistules complettes & incomplettes. Signes diagnostiques de celles-ci. D'où se tire le prognostic de cette maladie. Traitement préparatoire qu'exige la cure. *Ibid.* 826. *a.* Maniere de faire l'opération selon les différens cas. *Ibid. b.* Pansement de la plaie. Moyen d'arrêter l'hémorrhagie, lorsqu'un vaisseau a été ouvert dans l'opération. Levée du premier appareil; suite des pansemens. *Ibid.* 827. *a.* Réflexions sur le traitement des abcès considérables qui se forment à la marge de l'anus, soit que la fistule les ait produits, ou qu'ils la précedent. *Ibid. b.*

Fistule à l'anus, causée par un éclat d'os arrêté dans cette partie. VII. 78. *b. Voyez* ANUS.

Fistule de la poitrine. XII. 895. *a.*

FISTULE, (*Maneg. Maréch.*) ulcere profond, dont les bords sont durs & calleux, & dont l'entrée est étroite, tandis que le fond en est évasé. VI. 827. *b.* Fistule simple, composée, compliquée. Moyens d'en reconnoître la nature. Cause des fistules. Quelles sont les parties où elles se manifestent particuliérement. Caracteres & circonstances qui les rendent plus ou moins funestes. Objet principal qu'on doit se proposer dans leur traitement. Quel est celui des fistules simples & récentes. Ce qu'on doit faire si les callosités sont considérables. Traitement des fistules compliquées de carie. *Ibid.* 828. *a.* Celui des fistules composées, dont la dureté & les sinuosités ne présentent rien d'extraordinaire. Soins accessoires que le maréchal doit prendre durant la maladie de l'animal. *Ibid. b.*

Fistule à la saignée du col. *Suppl.* III. 411. *b.* Fistule aux bourses. *Ibid.*

Fistule à l'anus. Négligence des auteurs à l'égard de cette maladie qu'ils n'ont point assez cherché à connoître. Causes de l'ulcere sinueux & calleux qui vient à l'anus. VI. 828. *b.* Fistule simple & incomplette. Fistule borgne & externe. Fistule borgne & interne. Fistule complette. Fistule composée. Quels sont les moyens de s'assurer de ces différences. Quel est le cas d'une fistule incurable. Comment on prépare l'animal à l'opération. Différentes manieres de procéder, selon la diversité des cas. *Ibid.* 829. *a.* Soins qui doivent suivre l'opération. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 411. *b.*

Fistule lacrymale, ulcere calleux & sinueux, dont le siege est à l'angle interne de l'œil. Quelle peut être la cause du silence que les auteurs ont toujours gardé sur cette maladie. Détails qui montrent la possibilité de la fistule lacrymale dans l'animal, & qui font voir la marche & les progrès de cette maladie. VI. 830. *a.* Les signes de cette fistule ne sont point aussi sensibles dans le cheval que dans l'homme. Symptômes auxquels néanmoins on peut la reconnoître. Causes de cette maladie. *Ibid. b.* Moyen de s'assurer de ses différens degrés. *Ibid.* 831. *a.* Pansement qui doit suivre l'opération. Suite des soins jusqu'à l'entiere guérison. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 414. *b.*

FISTULES *ou* CANAUX, (*Anatomie des plantes*) VI. 831. *b.*

FISTULE *ou* PETITE FLUTE. (*Luth.*) Les principaux instrumens à vent des anciens étoient la *tibia* & la *fistule*. Description de la fistule. VI. 831. *b.*

FISTULEUX. (*Chirurg.*) Sinus fistuleux qu'on doit dilater. VII. 603. *a.* Deux vues générales pour lesquelles on entretient une ouverture dilatée. *Ibid.* Comment Scultet guérit les sinus fistuleux. XV. 221. *a.* Ulcere fistuleux. XVII. 373. *a.*

FITZ, vieux mot françois, qui signifie *fils*. On l'ajoute ordinairement au nom des fils naturels des rois d'Angleterre. En Irlande, plusieurs familles portent ce titre devant le nom de leur famille. Les Moscovites ont employé de même le mot *wits*, après le nom de leur pere. VI. 531. *b.*

FIUM, (*Géogr.*) ville d'Afrique dans la moyenne Egypte. Détails sur la province de ce nom. Monumens remarquables qui se trouvoient dans l'ancienne *Abydos*, que l'on croit être la même que *Fium*. VI. 832. *a.*

FIUME, (*Géogr.*) ville appartenante à la maison d'Autriche, dans la Liburnie, sur un golfe de la mer Adriatique. Son gouvernement, sa situation. Description de cette ville. Sa longitude & sa latitude. *Suppl.* III. 46. *b.*

FIXATION & FIXE. (*Chym.*) Quelles sont les substances qu'on fixe par composition. Quelles sont celles qui sont fixées par dépouillement ou décomposition. Prétendue fixa-

ment. 716. *a*, *b*. *Jeux de la nature.* Accroissemens qui se font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Suppl.* I.

quatrieme ordre, d'un mystere par exemple. Difficulté qu'on éprouve ici à placer dans un ordre naturel & raisonnable deux motifs qui, selon la doctrine de la foi catholique

Fief grand. VI. 707. *b.*

Fief d'habitation. VI. 708. *a.*

Fief de haubert ou *de haubergeon.* Significations du mot de *haubert.* Erreur par laquelle, en la coutume réformée de Normandie, le fief de haubert est moins que baronnie. Un fief de haubert peut être tenu de baronnie. Suivant l'ancienne & la nouvelle coutume de Normandie, le fief de haubert est un plein fief ou fief entier : le possesseur le dessert par pleines armes qu'il doit porter au commandement du roi. Observations sur la division de ce fief. VI. 708. *a.*

Fief héréditaire. Comment la succession de ces fiefs est réglée

ment on prévient cette saisie, ou l'on en obtient main-levée. *Ibid.* 713. *a.*

Fief ex pacto & providentiâ, ou *Fief propre.* VI. 713. *a.*

Fief tenu en pairie. Coutumes où il en est parlé. VI. 713. *a.*

Fief de paisse. VI. 713. *a.*

Fief parager, dans la coutume de Normandie. VI. 713. *a.*

Fief patrimonial. VI. 713. *a.*

Fief perpétuel. VI. 713. *a.*

Fief personnel. VI. 713. *a.*

Fief plain, ou *plain-fief.* Coutumes où il en est parlé. VI. 713. *b.*

Fief

tion du nitre par le charbon. Le mercure fixé *per se*, n'a pas acquis, à beaucoup près, une fixité absolue. VI. 832. *a.*

FIXE. (*Physiq. & Chym.*) L'air volatilise les corps fixes & fixe les corps volatils. I. 234. *b.* D'où se forme ce que les chymistes appellent corps fixe & corps volatil. III. 606. *b.*

FIXITÉ. Recherches des causes de la fixité. I. 229. *b.* 234. *b.* III. 416. *a.* Fixité de l'argent. I. 641. *b.*

FIZES, professeur en médecine. Son hypothese sur les inflammations. VIII. 711. *b.*

F L

FL, ce caractere est affecté au fluide, dont il peint assez bien le mouvement. XI. 485. *b.*

FLABELLATION, (*Chirurg.*) renouvellement de l'air sous un membre fracturé. Quel en est le but. Maniere de le procurer. Trois intentions principales que comprend la cure universelle des fractures. Danger du *prurit* qui suit quelquefois le traitement. Moyen de le prévenir. Cause la plus ordinaire de ce *prurit.* Méthode prescrite par Paré pour y remédier. VI. 832. *b.*

FLABEMONT, (*Géogr.*) dans le Soulossois. *Suppl.* IV. 816. *a.*

FLACCIDITÉ, (*Médec.*) relâchement des fibres. VI. 832. *b.*

Flaccidité, état du membre viril. Flaccidité, signe d'impuissance. Vers de Juvenal sur ce sujet. VI. 832. *b.*

FLACCUS, (*Valerius*) poete. XV. 129. *a.*

FLACCUS ILLYRICUS, (*Matthias*) théologien. VIII. 932. *a.*

FLAGELLANS, (*Hist. mod.*) pénitens du treizieme siecle, qui se donnoient la discipline en public. Commencement de cette secte vers l'an 1260, à Pérouse. Son origine. Comment se pratiquoient les flagellations publiques de ces pénitens. Fanatisme des flagellans réveillé en 1348, à l'occasion de la peste. A quel point ce fanatisme fut porté. Ces gens-là se porterent ensuite à exciter des séditions, des meurtres & des pillages. Efforts des princes & des prélats pour réprimer cette dangereuse manie. Observations sur l'*histoire des flagellans*, par Jacques Boileau. Flagellans qui subsistent encore en Italie, à Avignon, & dans plusieurs lieux de la Provence. Réflexions sur ce fanatisme. VI. 833. *a.*

FLAGELLATION, (*Hist. anc.*) punition par le fouet. Usage de la flagellation chez les Juifs. La flagellation chez les Grecs & chez les Romains étoit plus cruelle que la fustigation. Détails sur ce sujet. VI. 833. *b. Voyez* FOUET.

FLAGELLATION, (*Hist. eccl. & Philosoph.*) peine du fouet ou de la discipline que se donnoient ou que se donnent les pénitens. Etablissement de la flagellation comme peine en 508. De la flagellation volontaire dans le onzieme siecle. Premiers exemples de celle-ci. Moines qui l'embrasserent ensuite. Auteur qui écrivit en sa faveur. Celui qui s'est le plus distingué dans la flagellation volontaire, a été S. Dominique l'encuirassé. Selon son calcul, il pouvoit sauver de l'enfer soixante ames par an. VI. 833. *b.*

Flagellation : celle de Jesus-Christ. Ce qu'on entend par un tableau de la flagellation. VI. 833. *b.*

FLAGELLATION, (*Chirurg.*) espece de vésicatoire. XVII. 199. *b.*

FLAGELLUM, *scutica*, (*Lang. latin.*) différente signification de ces mots. XIV. 844. *b.*

FLAGEOLET. (*Luth.*) Deux sortes de flageolets ; savoir, le flageolet d'oiseau & le flageolet gros. Leur description. Ces flageolets ont la même tablature, & ce qu'on dit de l'un appartient également à l'autre. Maniere de se servir de cet instrument. Quelles sont les matieres dont on le fait. Sa tablature & son étendue. VI. 834. *a.* Détails sur la maniere d'en jouer. Moins un instrument à vent aura de diametre, plus il octaviera facilement. Observations sur la distance des trous. *Ibid. b.* Théorie par laquelle on compare les instrumens à vent aux instrumens à corde. Il n'y a que cette théorie qui puisse expliquer les bizarreries du flageolet. *Ibid.* 835. *a.*

FLAGRANT *délit.* IV. 791. *b.*

FLAMAND. Ecole flamande de peinture. V. 315. *b. &c.* Parlement des Flamands. XII. 56. *a.* De la prononciation de la langue flamande. XIII. 458. *b.*

FLAMANT, oiseau. Vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 30.

FLAMBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. VI. 835. *a.*

FLAMBE, GLAYEUL, IRIS, (*Mat. médic.*) VI. 835. *a. Voyez* IRIS.

FLAMBE. (*Ichthyol.*) Ses noms en grec, en latin ; ceux [illegible] dans le Languedoc. Description du tænia d'Aristote. Autre *tænia* décrit par Rondelet. VI. 835. *a.*

FLAMBEAU, luminaire qui sert à éclairer la nuit dans les rues, aux enterremens & aux illuminations. VI. 835. *a.* Ils sont différens des torches & des cierges. Leur description. Maniere de les former. Flambeaux des anciens. *Ibid. b.*

FLAMBEAU, (*Hist. anc.*) *voyez Tæda & Torche.* Flambeaux qui servoient à Rome dans les funerailles. XIV. 799. *a.*

FLAMBEAU, (*Artificier*) brandon de feu, *&c.* dont les anciens se servoient dans leurs maisons & à la guerre. Construction de ces flambeaux. Maniere de les composer. VI. 835. *b.*

FLAMEL, (*Nicolas*) XIII. 83. *a.*

FLAMINE, (*Littérat.*) prêtre chez les Romains. Les flamines n'étoient que trois au commencement de Rome. Il furent dans la suite multipliés jusqu'à quinze. Distinction des flamines majeurs & des flamines mineurs. Le flamine de Jupiter étoit le plus considérable, *voyez Flamine diale.* Bonnet des flamines. Enumération des douze flamines mineurs. Autres flamines créés ensuite pour quelques empereurs. VI. 836. *a.* Les flamines ne faisoient pas corps ensemble. Ils ne pouvoient tenir plusieurs sacerdoces à la fois. Leur élection. Leur consécration ou inauguration. De leurs filles & de leurs femmes. Leur sacerdoce étoit perpétuel. Origine du nom *Flamines.* Description de leur chapeau. Comment ils se couvroient la tête durant les chaleurs. *Ibid. b.*

Flamines de Jupiter. Leur bonnet. I. 246. *a.* 523. *a.*

FLAMINE *diale.* (*Hist. rom.*) Loix particulieres auxquelles étoit soumis ce prêtre de Jupiter. VI. 836. *b.* Privileges dont il jouissoit. *Ibid.* 837. *a.*

Flamine diale. Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 47. *a.*

Flamine ; flamen furinalis ; flamen lucinalis ; flamen palatualis ou *palatinalis. Suppl.* III. 47. *a.*

FLAMINE, *la*, (*Littér.*) prêtresse de quelque divinité, ou femme d'un flamine. Les femmes des flamines avoient l'ornement de tête & le surnom de leurs maris. Observations particulieres sur la femme du flamine diale. VI. 837. *a.*

FLAMINIENNE. Voie flaminienne. III. 275. *b.* XVII. 420. *a.* Cirque flaminien. III. 476. *b.* Porte flaminienne. XIV. 351. *a.*

FLAMINIO, (*Antoine*) poete : sa patrie, son principal ouvrage. VIII. 581. *b.*

FLAMINIUS, (*Caius*) consul : accident qui lui présagea la perte de la bataille contre Annibal. XV. 494. *b.* Observations sur sa mort. *Suppl.* II. 705. *a, b.*

FLAMINIUS, (*C. Quintius*) projet de loi qu'il proposa. IX. 650. *b.*

FLAMMANT, (*Ornith.*) description très-détaillée de cet oiseau aquatique. VI. 837. *a.* Côtes qu'il fréquente en hiver. *Ibid. b.*

FLAMME. (*Physiq. Chym.*) Nature de la flamme. Cause de son élévation. Effet de l'air sur la flamme. Elle ne sauroit subsister dans un milieu plus dense, ni plus rare. Les corps les plus combustibles jettés en masse sur un corps enflammé, éteignent la flamme. Les vapeurs qui détruisent l'élasticité de l'air éteignent la flamme. Les parties des corps incombustibles s'élevent dans l'air sans s'enflammer. En quoi la flamme differe de la fumée. VI. 837. *b.* Différence entre le feu-follet & la flamme. Diverses manieres d'exciter de la flamme. Stahl a prouvé que l'eau contribuoit essentiellement à la production de la flamme. Deux substances seulement, savoir le charbon & le zinc, donnent de la flamme en tirant de l'eau du dehors. Dissertation de M. Polt sur le feu & sur la lumiere. Atmosphere de la flamme, d'autant plus étendue que la nourriture du feu est plus aqueuse. Forme que prend la flamme quand elle est libre, & lorsqu'on l'enferme dans un anneau ou corps cylindrique. Pourquoi la flamme paroit bleue & ronde vers la base. Sa plus grande chaleur est à son milieu. Elle échauffe d'autant plus les corps, qu'elle est plus pure. Si une flamme se trouve entourée d'une autre, l'intérieure prend la figure sphérique. VI. 838. *a.* Corps qui paroissent n'avoir pas besoin d'air pour brûler. Phénomenes communs que M. Musschenbroek tente d'expliquer. Flammes qui s'élevent de dessous la terre : exemples. Fontaines dont l'eau est inflammable. Tous les corps qui s'enflamment, sont consumés par leur flamme, & se dissipent en fumée, *&c.* Odeur de la fumée. Différentes couleurs de la flamme, selon les matieres qu'on brûle. Dans l'obscurité, la flamme d'un flambeau semble plus grande lorsqu'on en est à une certaine distance, que quand on en est tout proche. Raison que quelques philosophes en apportent. *Ibid. b.* Production de la flamme par le mêlange de deux liqueurs froides : sur la théorie de cette inflammation, *voyez* NITRE. Emploi que les chymistes font de la flamme. La flamme déterminée avec art dans des fourneaux convenables, fournit un feu très-violent. *Ibid.* 839. *a.*

Flamme. Sentiment de Newton sur la flamme. III. 26. *a.* Ouvrage de Boyle sur la pondérabilité de la flamme, 436. *a.* la flamme nuit aux expériences de l'électricité. V. 471. *a.* Production de la flamme par l'expansibilité de l'eau. VI. 284. *b.* Flamme du grand fourneau anglois. VII. 248. 3. *c.* La flamme s'éteint dans une cloche de verre fermée. *Suppl.* I. 235. *a.*

FIEF, *vesicule du*, (*Anatom.*) Sa situation dans le foie. Elle touche à l'intestin colon. Conduit cystique, qui est une continuation du cou de la vésicule. VI. 717. *a*. Sa réunion avec le conduit hépatique, lesquels entrent l'un & l'autre dans le conduit cholidoque, & celui-ci dans la cavité du duodenum. Membranes dont la vésicule du fiel est composée. Sur la membrane extérieure, se voit un réseau formé par les vaisseaux sanguins, nerveux & lymphatiques, qui se distribuent à la vésicule. Petites fosses & embouchures des canaux hépatiques qui se voient dans la surface interne de

Tome I.

fes en aliment. 3°. L'application extérieure des matieres âcres. *Ibid. b*. 4°. Les mauvaises qualités de l'air. 5°. Les vices de régime. 6°. La contagion. 7°. Les défauts d'excrétions & de sécrétions. 8°. La suppression des évacuations accoutumées. 9°. Les maladies, causes des maladies. 10°. Toute cause qui produit en nous quelques lésions. Effets généraux de la fievre. Sa terminaison. Cas où elle cause la mort. Cas où elle dégénere en une autre maladie. Cas où elle se termine par la guérison. *Ibid.* 721. *a*. Prognostics de la fievre. Indications à remplir dans la cure : pourvoir à la vie & aux forces du malade. Cor-

XXXXxxxx

Flamme. Petite flamme que l'on voit quelquefois au haut des mâts de vaisseaux, II. 753. *b*. IV. 1016. *a*. VI. 613. *b*. celle qui paroit quelquefois sur la tête des enfans, les cheveux des hommes, *&c*. VI. 613. *b*. Flamme appellée *feu-follet*. *Ibid. a*, *b*.

FLAMME ou *feu vital*, (*Physiol.*) substance ignée que plusieurs anciens & quelques modernes placent dans le cœur des animaux. Ils soutiennent que cette flamme a autant besoin d'air pour subsister, que notre flamme commune. VI. 839. *a*.

Flammes, *flammettes*, coquilles. VI. 839. *a*. *Voyez* COQUILLE.

FLAMME, (*Hist. anc.*) marque distinctive des corps de troupes dans la milice grecque du bas empire. En quel endroit de l'armure elle se plaçoit. Ce qu'ordonna l'empereur Maurice sur les flammes des divisions. Flamme considérée comme un simple ornement. VI. 839. *a*.

FLAMME, (*Archit.*) VI. 839. *a*.

FLAMME, (*Marine*) c'est une marque blanche que les officiers qui commandent arborent à leur vaisseau. Ce que prescrit à cet égard l'ordonnance de 1689. VI. 839. *a*. Autres détails sur l'usage des flammes. *Ibid. b*.

FLAMME *d'ordre*, (*Marine*) VI. 839. *b*.

FLAMME, (*Manege. Maréch.*) usage de cet instrument de maréchallerie. Quatre especes de flammes ou lancettes. Flamme françoise : description détaillée de cet instrument. VI. 839. *b*. Flamme allemande. Sa description. *Ibid.* 840. *a*. Autre flamme allemande; en quoi elle differe de la précédente. Flamme nouvelle, quatrieme espece : sa description. *Ibid. b*. Maniere dont on se sert de la flamme françoise : ses inconvéniens; ceux des flammes allemandes. La flamme nouvelle est exempte de ces défauts. Flamme des anciens nommée *fossorium* dont Albucasis fait mention. Usage qu'on en faisoit en chirurgie. *Ibid.* 841. *b*. Observations sur la maniere de saigner des anciens. Flammette à ressort dont les chirurgiens allemands se servent. *Ibid.* 842. *a*.

FLAMME, (*Metteur en œuvre*) VI. 842. *a*.

FLAMME, (*Blason*) meuble d'armoirie. *Suppl.* III. 47. *a*. Sa signification. *Ibid. b*.

FLAMMEUM, (*Hist. anc.*) voile dont on couvroit la tête des jeunes filles le jour de leurs nôces. Détails sur ce voile. VI. 842. *a*.

FLAMSTEED, (*Jean*) ses connoissances astronomiques. I. 791. *a*. Comment il donna lieu à l'établissement de l'observatoire de Greenwich, dont il fut nommé astronome. XI. 325. *a*, *b*. Ses observations. 323. *b*. 324. *a*. 905. *a*. Ses observations de quelques inégalités dans les étoiles. *Suppl.* II. 893. *a*. Son histoire céleste. *Suppl.* I. 664. *b*. De ses cartes du ciel. *Suppl.* II. 253. *a*, *b*. Son catalogue d'étoiles. 269. *b*. *Suppl.* IV. 907. *b*. 913. *a*, *b*. Ses tables de réfractions. 899. *b*.

FLANC. (*Art milit.*) Attaquer l'ennemi en flanc. Comment on couvre les flancs de l'infanterie. VI. 842. *a*.

Flanc. Attaque d'un ennemi par le flanc. I. 829. *a*.

FLANC, du bastion, (*Fortific.*) quelle en doit être la grandeur. VI. 842. *a*.

Flanc bas ou *place basse*. Usage de cet ouvrage. VI. 842. *a*.

Flanc concave ou *tour creuse*. VI. 842. *a*.

Flanc couvert, avantage d'un tel flanc. VI. 842. *b*.

Flanc oblique ou *second flanc*. L'expérience a fait remarquer qu'il n'opéroit presque rien d'avantageux dans la défense. Ouvrage à consulter sur cette partie de la fortification. VI. 842. *b*.

Flanc simple ou *plat*. VI. 842. *b*.

Flanc. Angle du flanc. I. 463. *b*. Défense de la courtine par le flanc. IV. 734. *a*. Défense de flanc. 737. *a*, *b*.

FLANC *de vaisseau*, (*Marine*) être flanc à flanc. VI. 842. *a*. *Voyez* PROLONGER.

FLANCS, (*Maneg. Maréch.*) parties latérales du ventre, ou de l'abdomen : espace qu'elles comprennent. Imperfection des flancs qui consiste en ce qu'ils sont creux par vice de conformation : les flancs du cheval qui a de l'ardeur sont sujets à ce vice. Autres causes de ce vice. Cheval cousu. VI. 842. *b*. Examen qu'il faut faire des flancs des chevaux qu'on achete. En quoi l'on reconnoit que le flanc est altéré. Moyen de guérir cette altération. Battement des flancs dans la fievre; celui qui caractérise la pousse. *Ibid.* 843. *a*.

Flanc, terme d'écrivain. VI. 843. *a*.

Flanc à la monnoie. Préparation du flanc avant que de passer au balancier. VI. 843. *a*.

FLANC, (*Monn.*) vraie ortographe de ce mot. *Suppl.* III. 47. *b*.

Flanc. Blanchiment des flancs. II. 272. *b*.

FLANCONADE [illegible] (*Escrime*) Façon d'exécuter cette botte. Façon de la parer. VI. 843. *a*.

Flanconade, voyez vol. IV des planches, escrime, pag. 11.

FLANDRE, cause de la fertilité de ce pays. *Suppl.* II. 186. *b*. Citernes dans quelques villes maritimes de Flandre. III. 487. *b*. Commencemens du commerce de ce pays. 692. *b*. Ses progrès : sa chûte. 693. *a*. Droit reçu en Flandre. V. 121. *b*. Goût des peuples de Flandre pour les jeux & les spectacles : fête de l'épinette qu'on y célébroit autrefois. V. 803. *a*, *b*. Le nom de forestiers donné autrefois aux gouverneurs de ce pays. VII. 128. *b*. IX. 895. *b*. Hommage que le comte de Flandre rendoit au roi. XI. 760. *a*. Du parlement de Flandre. XII. 55. *a*, *b*, &c.

FLANELLES, *terme de manufacture de glaces*. Usage de ces pieces d'étoffe. Pourquoi on les appelle *flanelles*. VI. 843. *b*.

FLANQUANT, *angle*, (*Fortific.*) I. 463. *b*.

FLANQUÉ, (*Blason*) différence selon Leigh entre la flanque & le flasque. VI. 843. *b*. *Voyez* FLASQUE.

FLANQUÉ. (*Fortific.*) Comment les ailes des ouvrages à corne doivent être flanquées. I. 213. *a*, *b*. Angle flanqué. 463. *b*. Comment les anciens flanquoient l'enceinte des villes. II. 129. *b*. Table des capitales & des angles flanqués de Scheiter. VII. 201. *b*.

FLANQUER. (*Fortific.*) Flanquer une place : flanquer une muraille avec des tours. Toute fortification qui n'a qu'une défense de front est défectueuse; pour la rendre complette, il est nécessaire qu'une partie flanque l'autre. Pourquoi la courtine est toujours la partie la plus forte d'une place. VI. 843. *b*. Pourquoi la défense directe est défectueuse. Une place de guerre doit avoir son enceinte, disposée de maniere qu'il y ait des parties plus avancées les unes que les autres, pour qu'elles puissent se flanquer mutuellement. *Ibid.* 844. *a*.

FLAON. (*Monn.*) Maniere dont on donnoit autrefois la couleur aux flaons d'or & d'argent. XVI. 343. *b*.

FLASQUE, signification de ce mot, dans l'artillerie, dans l'art du manege & dans le blason. VI. 844. *a*.

FLATTÉ, (*Musiq.*) agrément du chant françois. *Suppl.* III. 47. *b*. *Voyez* vol. VII des planches de musique, planche 7.

FLATTER, (*Morale*) signification propre & physique de ce mot. *Suppl.* III. 47. *b*. Son acception morale, analogue à la précédente. Comment on flatte les sots, les furieux, les personnes emportées par un violent accès de colere. Comment un homme galant flatte une femme qui a la passion d'être préférée à toutes ses semblables. Flatteries des courtisans à l'égard des princes & des grands. *Ibid.* 48. *a*. Danger des flatteries. *Ibid. b*.

FLATTER, (*Peint.*) Art avec lequel certains peintres savent flatter sans nuire à la ressemblance. VI. 844. *a*.

FLATTERIE, (*Morale*) plus ou moins coupable selon les circonstances. Ce qui a donné lieu à la flatterie. C'est à la cour que l'intérêt prodigue les louanges les plus outrées aux dispensateurs sans mérite des emplois & des graces. Flatterie d'action plus séduisante que les éloges les mieux apprêtés. Flatterie d'imitation. VI. 844. *a*. Art de plaire né des divers genres de flatterie. Elle est commune aussi dans les pays où l'amour des distinctions remue les hommes. La galanterie rend la flatterie indispensable vis-à-vis les femmes. De la multitude de besoins de vanité dans une nation légere, nait une flatterie générale insupportable au bon sens. Les philosophes l'ont trop souvent encouragée par leur exemple. Heureux changement à cet égard. VI. 844. *b*.

Flatterie. Certaines flatteries plus dangereuses que des libelles diffamatoires. IX. 460. *a*. Différence entre la politesse, la flatterie & la civilité. XII. 916. *a*. Condescendance vicieuse, espece de flatterie. XVII. 764. *a*, *b*. Flatteries du duc d'Antin envers Louis XIV. *Suppl.* III. 802. *b*.

FLATTEUR. (*Morale*) Définition du flatteur selon Platon & selon Théophraste. L'homme vrai tient le milieu entre l'adulateur & le misanthrope. Otez le masque dont le flatteur se couvre, vous verrez que ce n'est qu'un courtisan sans pudeur, sans attachement, qui ne cherche en vous que son propre intérêt. VI. 844. *b*. Quatre especes de flatteries distinguées par Platon. L'éloquence deshonorée & prostituée par la flatterie. La satyre & la flatterie ont empoisonné les fastes de l'histoire. Comment les historiens ont fait servir la satyre à donner plus de poids à leurs flatteries. Portrait du flatteur. Bassesse de son caractere. Le monde n'est rempli que de gens qu'il séduit; parce qu'il n'y a point de maladie de l'esprit plus générale que l'amour de la flatterie. Nous commençons les premiers à nous flatter, & alors la flatterie des autres ne sauroit manquer de succès. *Ibid.* 845. *a*. Quels sont les maux que la flatterie cause à ceux qui en sont les objets. Les hommes viennent promptement vis-à-vis les uns des autres à la même bassesse, où une longue domination conduit insensiblement les peuples asservis. La flatterie est plus de mode dans les grands états policés. Rôle que jouent les flatteurs auprès des monarques. Parole de Carnéade sur l'effet de la flatterie dans le cœur des jeunes princes. Aventure d'Antiochus par laquelle il put entendre la vérité une fois en sa vie. Sincérité de Sully.

905. *a.*

Fievre cacochymique. Causes. Symptômes. Indication à remplir. VI. 725. *b. Voyez* CACOCHYMIE.

Fievre catharreuse. Symptômes. VI. 725. *b.* Causes. Prognostics. Cure. *Ibid.* 726. *a.* Observation de pratique. *Ibid. b. Voyez* CATHARRE.

Fievre cathartique ou *diarrhétique.* Causes. Ses effets. Cure. VI. 726. *b.* Observation de pratique. *Ibid.* 727. *b. Voyez* DIARRHÉE.

Fievre chronique : VI. 727. *b. voyez* FIEVRE LENTE.

Fievre colliquative. VI. 727. *b. Voyez* COLLIQUATION.

maison de cette fievre. Prognostics. Cure. *Ibid.* 734. *a.*

Fievre horrifique. Cause prochaine. VI. 734. *a.* Cure. Observations de pratique. *Ibid. b.*

Fievre humorale. Cause de cette fievre dans une matiere âcre qui circule avec les humeurs. Le premier effet de cet hétérogene est d'exciter avec la fievre un spasme qui domine sur elle, & qui en suspend presque tous les phénomenes. Importance d'observer ce spasme. VI. 734. *a.* Indication curative dans de telles fievres. *Ibid.* 735. *a.*

Fievre humorale : théorie de ce genre de fievre. XV. 43. *b.*

auprès de Henri IV. La flatterie ne peut subsister avec l'égalité : la dépendance la fait naître. *Ibid. b.* Selon Démosthene, ce furent les flatteurs qui vendirent la liberté des Grecs à Philippe & à son fils Alexandre. Traits d'adulation de la part des Samiens envers Lisandre, & des Romains envers Adrien. La flatterie monte à son dernier période sous les tyrans. Bassesse des Romains à l'égard de Séjan. Trait de flatterie impudente & en même tems ingénieuse de Vitellius à Caligula. Les flatteurs infâmes allerent plus loin sous le regne de Néron, & devinrent des calomniateurs assidus, cruels & sanguinaires : crimes dont il chargerent Thrasea Pétus. Les bons princes ne redoutent pas la satyre, de même qu'ils ne soupçonnent point de fausseté les justes éloges qui leur sont rendus : ce que disoit là-dessus Pline à Trajan. *Ibid.* 846. *a.* Considérations qui devroient engager les princes à se garantir du poison de la flatterie. 1°. Il n'y a jamais eu un seul prince dans le monde qui n'ait été flatté ; jamais peut-être un seul qui n'ait été gâté par la flatterie. Langage qu'un prince devroit se tenir à lui-même ; paroles tirées de Montagne. 2°. Leçons que Mentor donne à Idomenée dans Télémaque pour lui apprendre à se préserver des flatteurs. Conseils semblables qu'Isocrate donnoit à Nicoclès. 3°. Les empereurs les plus haïs ont toujours été les plus flattés. 4°. Les princes ne doivent se livrer au plaisir d'être loués, qu'après s'être assurés qu'ils possedent les vertus qu'on leur accorde. *Ibid. b.* 5°. Comment ils doivent autoriser & encourager la liberté qu'on prend de leur donner des avis. Un prince qui agira de cette maniere est, dit Montagne, cinq cens brasses au-dessus des royaumes, *&c.* Vers de Racine contre les flatteurs. *Ibid.* 847. *a.*

Flatteur, adj. Réponse flatteuse. XIV. 137. *b.*

FLATUOSITÉ, (*Médec.*) Définition. VI. 847. *a.* Matiere propre des flatuosités ; leurs causes. Doctrine des flatuosités. Principes que l'auteur établit pour donner une idée exacte des flatuosités. *Ibid. b.* Signes des flatuosités. Personnes sujettes à ce mal. Causes. Prognostics. Cure. *Ibid.* 848. *a.* Auteurs qui en ont traité. *Ibid. b.* Voyez VENTS, RUCTATIONS, ROTS, CARMINATIFS.

Flatuosités des femmes en couche. VI. 840. *b.* Cause des vents & flatuosités. *Suppl.* II. 877. *b.*

FLAVIA, *loi.* IX. 660. *b.*

FLAVIEN, *droit.* V. 125. *b.* 138. *a.*

FLAVIEN, (*Saint*) patriarche d'Antioche : effet de son intercession auprès de Théodose en faveur des habitans de cette ville. VIII. 813. *b.*

FLAVIGNY, (*Géogr.*) petite ville de l'Auxois, en Bourgogne. Personnes remarquables dont elle est la patrie. Sa conduite durant les troubles de la ligue. *Suppl.* III. 49. *a.*

Flavigny, *abbaye de*, dans l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *a*, *b.* 861. *a.*

FLAVIUM-EBUSUM, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *b.*

FLÉAU, (*Gramm. & œconom. rustiq.*) sens propre & sens figuré de ce terme. Dans le premier cas il n'est que d'une syllabe, dans le second il est de deux. VI. 849. *a.*

Fleau. Battage des blés au fleau. II. 146. *b.*

Fléau. Victime humaine qu'on immoloit dans les villes désolées par quelque fléau. XII. 379. *a.*

FLÉAU, dans une balance, (*Méch.*) VI. 849. *a.*

Fléau, façon angloise : pieces qui le composent. VI. 849. *a.*

Fléau à double crochet : pieces qui le composent. VI. 849. *a.* Cette sorte de fléau est pour les grands poids. *Ibid. b.*

Fléau, façon d'Allemagne, à deux boites. Description. VI. 849. *b.*

Fléau à broche. VI. 849. *b.*

FLÉAU, (*Serrur.*) fermeture ordinaire d'une grande porte cochere. Description. VI. 849. *b.*

FLÉAUX, (*Vitrier*) VI. 849. *b.*

FLECHE, (*Géom.*) Sinus verse d'un arc. La fleche d'un arc infiniment petit, est à l'arc, comme l'arc est au diametre. VI. 849. *b.*

Fleche abscisse. *Voyez* ce dernier mot. VI. 849. *b.*

FLECHE, (*Astron.*) nombre des étoiles de cette constellation. VI. 849. *b.*

Fleche, constellation. Son origine. Ascension droite & déclinaison de la principale étoile. *Suppl.* III. 49. *b.*

FLECHE (*Physiq.*) nom qu'on a donné à certaines aurores boréales. VI. 850. *b.*

FLECHE. (*Art milit.*) Deux especes de fleches qui ont un nom particulier dans nos histoires : l'une appellée *quarreau*, origine de ce nom. Les quarreaux étoient empennés, & quelquefois empennés d'airain. L'autre espece appellée *viretons.* Ce que dit l'auteur de l'histoire de Charles VI, au sujet d'un assaut donné à Melun. Pourquoi ces fleches étoient appellées *viretons.* VI. 850. *a.*

FLECHE, (*Art milit. Armes*) deux especes de fleches qui ont un nom particulier dans l'histoire de France ; savoir les quarreaux & les viretons. Origine de ces noms. Fleches dont on se servoit en France, qui se trouvent encore dans quelques cabinets de curieux. *Suppl.* III. 49. *a. Voyez* sur ces différentes armes, *pl.* 1. *Art milit. Armes & Mach. Suppl.* Des fleches empoisonnées. Ancienneté de cet usage. Suc du mancenilier employé par les Américains pour empoisonner leurs fleches. Contrepoison par lequel on s'en garantit. Autres végétaux dont le suc sert au même usage. Différens lieux d'Asie où l'on se sert d'armes empoisonnées. Ouvrages à consulter. *Ibid.*

Fleches des anciens. XVII. 785. *b.* Fleches fausses des anciens Romains, *Suppl.* IV. 668. *b.* leurs fleches plombées. 669. *a.* Fleches empoisonnées des Indiens. XIV. 645. *a*, *b.* Les Espagnols en employerent de telles contre les Maures. XVI. 297. *a.* Fleches empoisonnées des Américains, 448. *b.* 449. *a.* Celles des anciens Scythes. 501. *b.* Fleche appellée *oc* dont les Turcs font usage. *Suppl.* IV. 78. *b.*

FLECHE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Fleche empennée, encochée, émoussée. *Suppl.* III. 49. *b.*

FLECHES (*Divinat.*) Divination par les fleches. II 199. *b.* XV. 377. *a.*

FLECHES, *herbe aux*, (*Botan.*) voyez TOULOLA.

FLECHE *d'éperon*, (*Marine*) VI. 850. *a.*

Fleche dans la fortification. VI. 850. *a.*

Fleche de clocher. VI. 850. *a. Voyez* CLOCHER.

FLECHE *ardente* (*Artific.*) appellée autrefois *malléole.* Usage qu'on en fait. Celui qu'en faisoient les anciens. Maniere de la composer. VI. 850. *b.*

FLECHE. (*Charron*) Longueur de la fleche pour les carrosses à arc & pour les autres. Détails sur ce sujet. VI. 850. *b.*

FLECHES, (*Eventailliste*) VI. 850. *b.*

Fleches, terme de fabrique de tapisserie de haute-lisse. VI. 850. *b.*

Fleche, terme de trictrac. *Voyez* LAME.

FLECHE, *la*, (*Géogr.*) college de la Fleche ; Descartes y avoit étudié. VI. 850. *b.*

FLECHIER, (*Esprit*) ses oraisons funebres. XI. 551. *b.* Ses ouvrages. XII. 389. *b.* Morceaux de ses oraisons funebres donnés pour exemple du style nombreux. *Suppl.* III. 307. *b.* 308. *a.*

FLÉCHISSEUR, (*Anatom.*) muscle qui produit la flexion des os. Court fléchisseur du pouce ; sa description. Long fléchisseur du pouce ; sa description. Celle du fléchisseur du doigt auriculaire. Celles du long fléchisseur des doigts du pied. VI. 851. *a.* Du court fléchisseur des doigts du pied : du long fléchisseur du pouce du pied. Court fléchisseur du pouce du pied : fléchisseur du plus petit des orteils : description de ces deux muscles. La situation naturelle des articulations est d'être un peu fléchies. Les fléchisseurs, dans chaque articulation, sont plus courts que les extenseurs ; mais ils se contractent au même degré. *Ibid. b.* La force tonique des extenseurs est beaucoup plus grande que celle des fléchisseurs. Les fléchisseurs des jambes sont plus foibles que les extenseurs. *Ibid.* 852. *a. Voyez* PERFORANT & PERFORÉ.

FLEETWOOD, (*Guillaume*) évêque d'Angleterre, ses ouvrages. IX. 236. *b.* XVI. 465. *b.*

FLESSEN-VISCH, (*Ichthy.*) espece de poisson. *Suppl.* I. 836. *a.*

FLESSINGUE, (*Géogr.*) ville des Provinces-unies. Détails sur l'amiral Ruyter qui naquit dans cette ville en 1607. Deux illustres gens de lettres dont elle est aussi la patrie. VI. 852. *a.*

FLÉTRISSURE, (*Jurisp.*) anciennement chez les Romains les criminels étoient marqués au front. VI. 852. *a.* Constantin voulut qu'ils fussent marqués sur la main ou sur la jambe. En France on les marque sur l'épaule. Lettres dont on les marque. *Ibid. b.*

Flétrissure, toute condamnation qui emporte infamie. VI. 852. *b.*

Flétrissure, voyez IGNOMINIE. De la flétrissure par la fleur de lys. VI. 859. *a.* Antiquité de l'usage de flétrir un criminel. *Ibid.* Les lettres de grace n'effacent pas la flétrissure. III. 835. *a.* Comment elle peut être effacée. *Ibid.*

FLETTAN, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. On en trouve dans la Manche. VI. 852. *b.*

FLEUR. (*Bot. Hist. anc.*) Les anciens n'ont point déterminé fixement ce qu'ils entendoient par le mot de *fleur.* Quelquefois ils ont caractérisé de ce nom les étamines ou filets, qui sont au centre de la fleur. Exemples tirés d'Aurelianus & de Virgile : peinture que ce poëte fait de notre baume, sous le nom *d'amello.* Pline en décrivant le narcisse, appelle calice cette partie jaune qui occupe le centre, & fleurs, les pétales qui l'environnent. VI. 852. *b.*

FLEUR. (*Bot. Hist. mod.*) Définitions de la fleur selon différens auteurs. Parties qu'on distingue dans la fleur. Distinctions admises entre les fleurs par rapport au nombre de leurs pétales.

Fleurs

Fievre syncopale. Méthode curative, selon ses différentes causes. VI. 740. *b.*

Fievres synoques. XV. 759. *b.* 760. *a*, *b.*

Fievre tierce. Voyez TIERCE.

Fievre tritæophie, *tritæophès. Voyez* TRITÆOPHIE.

Fievre tropique: origine du nom donné à cette sorte de fievre. VI. 740. *b.* Pourquoi les crises sont moins violentes dans les fievres tropiques, que dans les fievres aiguës. Ces sortes de fievres chroniques doivent être distinguées des fievres

Figuier. Fécondité des figuiers de l'Archipel. Comment les paysans de ces îles en font mûrir les fruits. II. 638. *b.* Comment ils les conservent: leur qualité médiocre compensée par leur abondance. 639. *a.* Les Athéniens étoient de grands mangeurs de figues. XV. 711. *b.*

FIGUIER. (*Agriculture*) Difficulté de le cultiver en plein air dans nos contrées. Pourquoi il est rare de voir des figuiers d'une belle tige. Ses racines, qualité de son bois: son écorce, ses feuilles, son fruit. Facilité de sa culture. Ses deux récoltes

Fleurs parfaites & imparfaites, selon Rai. Distinction des fleurs en mâles, femelles & hermaphrodites. Différences extérieures qui distinguent les fleurs dont les sexes sont partagés. Plantes qui ont les parties mâles & femelles, mais à quelque distance les unes des autres. VI. 853. *a.*

FLEURS *des plantes*, (*Botan. systém.*) M. de Tournefort a préféré, dans sa distribution méthodique des plantes, les caracteres tirés des fleurs. VI. 853. *a.* Cinq parties qu'il distingue dans les fleurs, mais qui ne se trouvent pas dans toutes. Pétales de la fleur. Ses filets. Ses sommets. Son pistil. Où se trouve l'embryon du fruit. Calice de la fleur. M. de Tournefort divise d'abord les fleurs, en fleurs à feuilles & en fleurs à étamines. Les fleurs à feuilles sont simples ou composées. Détails sur les unes & les autres. *Ibid. b.* Fleurs fleurdelisées. Fleurs nouées. Fleurs en umbelle ou en parasol. *Ibid.* 854. *a.* M. de Tournefort distingue encore les fleurs en régulieres & irrégulieres. Fleurs labiées. Fleurs verticillées. Toutes les fleurs naissent sur des pédicules. Elles sont ou dispersées le long des tiges & des branches, ou ramassées à la cime de ces mêmes parties: détails sur ces deux dernieres différences. *Système de M. Linnæus.* Les fleurs sont composées de quatre parties différentes. 1. Les calices sont distingués en sept sortes. 2. Linnæus distingue deux especes de corolles. 3. L'étamine. 4. Le pistil. *Ibid.* 855. *a.*

Fleurs, leurs différentes parties. *Suppl.* IV. 787. *b.* La fleur paroît être le principal organe de la génération des plantes. XII. 714. *a.* Structure générale des fleurs des plantes. *Ibid.* Usages de leurs parties pour la génération. *Ibid. b.* Formation des différentes parties de la fleur. XVI. 961. *b.* 962. *a*, *b.* Boutons à fleur, *Suppl.* II. 44. *a.* leur épanouissement. *Ibid.* Ailes de certaines fleurs. I. 212. *b.* Empâlement de la fleur. V. 572. *b.* Pédicule des fleurs. XII. 237. *b.* Fleurs stériles. III. 250. *b.* Fleurs en papillon. XI. 876. *a.* Fleurs polypétales. XII. 953. *a.* Fleurs radiées. XIII. 753. *b.* Fleurs mâles, femelles, hermaphrodites, selon Linnæus. *Suppl.* IV. 787. *b.* Usages des parties des fleurs: différences des fleurs simples & des fleurs composées, vol. VI des planches. Regne végétal, pl. 103.

FLEURS. (*Physiq.*) *Des couleurs des fleurs.* Les couleurs dépendent du phlogistique & de sa combinaison avec d'autres principes. Les fleurs abondent en une huile essentielle, à laquelle leurs couleurs & la variété qui y regnent peuvent être attribuées. Les infusions des fleurs rougissent par des acides, verdissent par des alkalis: effet du phlogistique uni avec les sels. VI. 855. *a.* Principales couleurs qui s'observent dans les fleurs. Quelle seroit la cause du verd, suivant le systême des chymistes. Cause de la blancheur de la chicorée, du céleri, *&c.* D'où peuvent venir les nuances jaunes dans les fleurs; les nuances rouges; le noir; les nuances du bleu; le verd: toutes ces explications sont tirées du systême de M. Geoffroy. Observations sur ce systême.

De la conservation des fleurs. Notre pratique n'est pas fort heureuse dans les moyens imaginés jusqu'à ce jour pour conserver aux fleurs leurs beautés. *Ibid. b.* Méthode du chevalier Robert Southwell pour conserver les fleurs dans leur état naturel & dans leurs propres couleurs. Enumération des principaux auteurs qui ont écrit sur les fleurs, & de leurs ouvrages. *Ibid.* 856. *a.*

Fleurs. Cause des variétés qu'on observe & qu'on opere dans les fleurs. XII. 715. *b.* 720. *a.*

FLEUR, (*Agricult.*) les jardiniers-fleuristes restraignent le mot de *fleur* à quelques plantes qu'ils cultivent à cause de la beauté dans leurs fleurs. Ce qu'il y a de singulier, c'est que nous n'avons point de belles fleurs, excepté les œillets, qui ne viennent du Levant. On distingue deux sortes de fleurs, celles qui viennent de racines & celles qui viennent d'oignons; mais elles peuvent toutes se multiplier par des cayeux, des boutures, des tailles, des marcottes. Détails sur les fleurs qu'il faut élever de graines, & sur la maniere de les cultiver. VI. 856. *b.* De la culture des plantes qui viennent d'oignons. Soins par lesquels on fait croître extrêmement une fleur. Moyens d'exciter dès l'hiver dans les serres celles qui ne viennent qu'au printems ou en été. Des moyens de panacher & de chamarrer les fleurs de diverses couleurs. *Ibid.* 857. *a.* Autres variétés surprenantes que l'art a produites dans les fleurs. Des soins qui concernent la graine. De la culture des oignons qui viennent de graines. Soins à donner aux fleurs en hiver & en été. Enumération des fleurs du printems, de celles d'été, *Ibid. b.* de celles d'automne, de celles d'hiver. Auteurs à consulter. A quel point la passion des fleurs a été poussée en Hollande. *Ibid.* 858. *a. Voyez* FLEURISTE.

Fleurs, utilité de leur culture. VIII. 227. *b.* Des graines à fleurs, du soin de les conserver, de la maniere de les [illegible] VII. [illegible] *a*, *b*, *&c.* Soins qu'il faut donner aux fleurs. IV. 551. *b.* Plantation des arbres de fleurs qu'on éleve en caisse. XII. 726. *b.* Pourquoi les fleurs doubles ne donnent point de graine. XIV. 114. *b.* fleurs panachées. *Suppl.* IV. 229. *a.* Maniere de faire des desseins & ornemens sur des fleurs naturelles & autres. IV. 891. *b.* fleurs du printems. XVII. 735. *a.* Fleurs du printems, de l'été & de l'automne. IV. 704. *a.* Fleurs dont en chaque saison de l'année on peut embellir les bosquets. *Suppl.* II. 24. *a*, *b.* 26. *a.*

FLEURS. (*Hist. anc.*) Couronnes de fleurs en usage dans les grandes fêtes. IV. 169. *a.* Usage de jetter des fleurs en certaines occasions. XII. 536. *a.*

Fleur de la passion ou *grenadille.* VI. 858. *a.*

Fleur au soleil. Elle est différente de l'héliotrope. On en distingue deux especes. Elle se tourne toujours vers le soleil. Culture de cette fleur. VI. 858. *a.*

Fleur de cardinal. Voyez CONSOUDE ROYALE.

FLEURS *de muscade.* (*Pharm. & mat. Méd*) *Voyez* MACIS.

FLEURS. (*Pharmac.*) De la maniere de les conserver. Phénomene remarquable sur la destruction de la couleur des fleurs qu'on expose au soleil pour les dessécher. VI. 858. *b.*

Fleurs, *eau de mille.* XVI. 791. *a.*

FLEURS *d'argent.* (*Minéral.*) VI. 858. *b.*

FLEURS *de fer*, (*Minéral.*) espece de stalactite qui se trouve attachée aux voûtes des souterreins de quelques mines; lorsqu'il s'y trouve du fer, ce n'est qu'accidentellement. C'est dans les mines de fer de Stirie qu'elle se trouve plus fréquemment. VI. 858. *b.*

FLEURS *d'Asie*, (*Minéral.*) sel qui se trouve à la surface de la terre dans plusieurs endroits de l'Asie. On l'appelle aussi *terre sablonneuse de Smyrne.* C'est le natron *ou* nitrum des anciens, *&c.* VI. 858. *b.*

FLEURS, (*Chymie*) produit de la sublimation. VI. 859. *a.*

FLEURS-*de-lys.* (*Jurispr. françoise*) De la flétrissure de la fleur-de-lys imprimée par le bourreau. Quel en est le but. Cette idée de flétrissure est fort ancienne. Les Romains l'appelloient *inscriptio.* Flétrissure que les Samiens imprimerent sur des Athéniens qu'ils avoient fait prisonniers. Flétrissure ordonnée par Platon. Constantin modéra cette peine ches les Romains. Elle a été aussi modérée par plusieurs législateurs modernes, & en France. VI. 859. *a.*

Fleurs d'antimoine. I. 509. *a*, *b.*

FLEURS *d'un vaisseau*, (*Marine*) rondeur qui se trouve dans les côtés du vaisseau. Quelle doit être cette rondeur. VI. 859. *a. Voyez* FLORER.

Fleur, à fleur d'eau. Tirer à fleur d'eau. VI. 859. *a.*

FLEURS. (*Peint.*) La nature semble prodiguer sur les fleurs tous les charmes du coloris. Les couleurs les plus franches semblent y concourir & disputer entr'elles. VI. 859. *a.* Elle permet qu'en assemblant un grouppe de fleurs, on joigne ensemble les teintes qui ont été regardées comme les plus antipathiques, sans craindre que les loix de l'harmonie en soient blessées. Quelle est une des meilleures études de coloris qu'un jeune artiste puisse faire. Qualités que doit avoir un artiste qui se voue à la peinture des fleurs. Réflexions sur l'art requis dans ce genre de peinture. *Ibid. b.*

Fleurs, *peintres de.* XII. 266. *b.*

FLEUR *de pêche*, (*Manege*, *Maréch.*) *auber*, *mille-fleurs*, expressions synonymes employées pour désigner une certaine couleur de la robe ou du poil des chevaux. VI. 860. *a.*

Fleur de farine, terme de boulanger. VI. 860. *a.*

Fleur, terme de fabrique de cuirs. Les principaux apprêts qu'on leur donne se font du côté de la fleur. Les couleurs s'appliquent quelquefois des deux côtés. Donner le suif de chair & de fleur. Peaux effleurées. VI. 860. *a.*

Fleur & chair en terme de tanneur & de chamoiseur. III. 12. *a.* 71. *a.*

FLEURS. (*March. de modes*) VI. 860. *a.*

Fleurs artificielles; comment elles se font en émail. V. 544. *b.* Comment elles se font en plumes, *voyez* PLUMASSIER, & les planch. de cet art, dans le VIII vol. des pl. Moyen de donner aux fleurs artificielles l'odeur des fleurs naturelles. V. 499. *a. Voyez* FLEURISTE.

FLEURS. (*Ruban.*) Imitation de toutes les différentes fleurs imaginables. Observations sur celles qui sont de velin ou de coques. Beauté de cette imitation. VI. 860. *a.* Autre signification du mot *fleur*, *Ibid. b.*

FLEURS *artificielles.* (*Ruban.*) Habileté des ouvriers chinois dans l'art d'imiter les fleurs naturelles. Ceux qui sont au palais de l'empereur manient la soie avec beaucoup d'adresse, & savent peindre à l'aiguille toutes sortes de fleurs sur des feuilles de papier. Roseau ou espece de canne qui fournit la matiere qu'on y emploie. Il est appellé *tong-tsao* dans l'herbier chinois. Ses propriétés médicinales. *Suppl.* III. 50. *a.* Lieux où il croît. Sa description. Usages auxquels on l'emploie. *Ibid. b.* Comment ces ouvriers chinois appliquent les couleurs sur la matiere qu'ils en tirent pour faire leurs fleurs artificielles. Comment ils leur donnent les différentes figures qu'elles doivent avoir. *Ibid.* 51. *a.* Espece de lustre [illegible] Maniere dont ils imitent les fruits, les petits insectes qui s'y attachent, & sur-tout les papillons. *Ibid. b.*

barytons. Dans chaque conjugaison il y a trois figuratives ; celles du présent, du futur & du prétérit ; mais la conjugaison a aussi ses figuratives qui la distinguent d'une autre conjugaison. Peu de fondement sur lequel on a imaginé ces six conjugaisons. *Ibid. b.*

FIGURE, *portrait, image, effigie.* (*Synon.*) XIII. 153. *b.*

FIGURE, (*Physiq.*) distinction faite par les anciens philosophes entre la forme & la figure. Plusieurs modernes ont prétendu que les corps ne différoient les uns des autres que

Ibid. 752. *a.* Raisonnement par lequel, d'après cette observation, l'on conclut que la terre doit être plus élevée sous l'équateur que sous les poles, & qu'elle est un sphéroïde applati vers les poles. Le même applatissement observé dans jupiter, & attribué à la rapidité de sa rotation sur son axe, confirma ce raisonnement. On alla même jusqu'à essayer de déterminer la quantité de l'applatissement de la terre ; mais les théories de M. Huyghens & de M. Newton sur ce sujet ne s'étant pas accordées, on conclut avec raison que

FLEURS-*de-lys*, (*Ruban.*) ornement qui garnit les liseres de différens ouvrages. Fers qui servent à le former. Méchanisme par lequel ces fers exécutent ces fleurs-de-lys. VI. 860. *b.*

FLEUR-*de-lys*, (*Astron.*) constellation boréale. Longitude & latitude de sa principale étoile. *Suppl.* III. 52. *a.*

FLEURS *blanches*, (*Médec.*) pour flueurs blanches. D'où viennent les noms de fleurs blanches & de perte blanche : on peut les regarder comme une espece de diarrhée de la matrice & du vagin. Différentes qualités de l'humeur qui se répand dans les fleurs blanches. Différentes couleurs sous lesquelles cette humeur peut se présenter. Elle a plus ou moins de consistance, selon les qualités qui y dominent. De la durée & de la quantité de cet écoulement. La connoissance des causes du flux menstruel est absolument nécessaire pour juger de celle des fleurs blanches. Exposé de ces causes. VI. 860. *b.* On verra par cet exposé, que le sang menstruel est précédé & suivi d'un flux de matiere lymphatique. Mais lorsque cet écoulement devient trop considérable, relativement à ce qui se passe en santé, il doit être mis au nombre des lésions de fonctions ; c'est la maladie des fleurs blanches. *Ibid.* 862. *a.* Causes qui rendent cet écoulement continuel ou borné à certains intervalles. Relâchement excessif des vaisseaux utérins regardé comme la cause des fleurs blanches. Les fleurs blanches sont cause quelquefois que l'écoulement du sang menstruel n'a plus lieu ; alors il est suppléé par elles. Si, au vice des solides se joint une dissolution des fluides en général, les fleurs blanches seront bien plus abondantes. Dans les femmes scorbutiques, les regles sont suppléées par des fleurs blanches fort abondantes. Diverses causes qui contribuent aux différentes qualités dominantes de la matiere de ce flux contre nature. Moins cette matiere séjourne dans les cavités où s'en fait l'épanchement, moins elle contracte de mauvaises qualités. Les qualités vicieuses de la matiere des fleurs blanches, ne sont donc qu'accidentelles. Autre sorte d'écoulement contre nature, qu'on pourroit appeller *fausses fleurs blanches*, excrétion trop abondante de l'humeur prostatique de la mucosité des lacunes du vagin. *Ibid. b.* Causes procatarctiques des fleurs blanches, par lesquelles on voit que toutes les personnes du sexe, de tout âge & de tout état, peuvent contracter les différens vices qui établissent la cause des fleurs blanches. Mais le plus souvent, elles n'ont lieu qu'après que la disposition au flux menstruel est bien établie, & elle succede assez communément à la suppression de ce flux. Elles sont souvent un supplément aux menstrues, nécessaire & même salutaire. *Ibid.* 862. *a.* Comment on peut distinguer les fleurs blanches d'avec une gonorrhée virulente. Moyen de les distinguer des fausses fleurs blanches ou gonorrhée bénigne. Examen des symptômes qui accompagnent les fleurs blanches, pour juger de l'intensité des causes de cette maladie. Lorsque la matiere est fort séreuse, & qu'elle détrempe continuellement la matrice & le vagin, elle rend ordinairement les femmes stériles, elle donne lieu quelquefois à la chûte de la matrice. Ulceres de mauvaise qualité causés dans la matrice par la qualité bilieuse de la matiere des fleurs blanches & son séjour dans les cavités où se fait l'écoulement. *Ibid. b.* Cependant elles sont rarement dangereuses par elles-mêmes, si elles ne dépendent de quelque grande cause morbifique commune à tout le corps. Elles sont moins dangereuses dans de jeunes sujets bien constitués, que dans ceux d'une mauvaise complexion & d'un âge avancé. Détails sur le traitement de cette maladie, selon ses différens degrés & ses différentes causes. *Ibid.* 863. *a.*

Fleurs blanches, usage de l'ortie-morte contre cette maladie. XI. 672. *b.* Caractere du pouls dans les fleurs blanches. XIII. 234. *b.*

FLEUR, (*Blason*) Fleurs les plus fréquentes dans les armoiries. Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 8.

FLEURS, (*Blason*) *Suppl.* I. 910. *b.* Fleurs épanouies. *Suppl.* II. 813. *b.* au pié nourri. *Suppl.* IV. 62. *b.*

FLEURS-DE-LYS, (*Blason*) armes des rois de France. Les fleurs-de-lys étoient déja employées pour ornement à la couronne des rois de France, du tems de la seconde & même de la premiere race. Observations sur le tombeau de la reine Frédégonde dans l'abbaye de S. Germain-des-prés. Portraits de Charles-le-chauve avec de vraies fleurs-de-lys à sa couronne. Philippe-Auguste est le premier qui s'est servi d'une fleur-de-lys seule au contre-scel de ses chartres. Les fleurs-de-lys furent réduites à trois dans les armes de Charles VII. M. de Sainte-Marche pense que la fleur-de-lys a commencé d'être l'unique symbole de nos rois sous Louis VII. De l'opinion de ceux qui veulent que nos lys aient été dans l'origine le bout d'une espece de hache d'armes. VI. 864. *a.* Autre opinion examinée, celle de Jacques Chifflet. Divers monumens précieux trouvés dans le tombeau de Childeric II. Fables puériles sur les premieres armes de France, & la cause de leur changement en fleurs-de-lys. *Ibid. b.*

FLEUR-DE-LYS, (*Blason*) meuble le plus distingué de l'écu François. Fleur-de-lys au pié nourri. Premier roi de France qui prit les fleurs-de-lys. Celui qui les réduisit à trois. *Suppl.* III. 52. *a.*

Fleur-de-lys, réflexions sur l'origine de ces armoiries de France. IX. 572. *a.* Fleur-de-lys au pié nourri. *Suppl.* IV. 62. *b.*

FLEUR, (*Géogr.*) terminaison de plusieurs lieux maritimes de Normandie. Origine de cette terminaison. Les noms des lieux de Hollande terminés par *vliet*, ont la même origine : le *flevus* des anciens est encore de ce genre. Dans la basse-Bretagne, les lieux dont les noms commencent par les syllabes *plou* & *plou*, sont battus des flots de la mer. VI. 864. *b.*

FLEURDELISÉ, (*Blason*) Usage de ce mot. *Suppl.* III. 52. *a.*

FLEURET, terme de danse : pas qui est presque semblable à celui de bourrée, parce qu'il n'a qu'un mouvement. Comment on l'exécute. Le fleuret se fait de tous côtés. VI. 865. *a.*

FLEURET, (*Escrime*) Lieux d'où l'on tire les meilleures lames de fleurets : leur forme. VI. 865. *a.*

Fleuret, espece d'épée. XVII. 786. *b.*

FLEURET, (*Manuf. en soie*) VI. 865. *a.*

FLEURETTE, (*Galanterie*) La fleurette est un jeu de l'esprit. La fleurette n'a pas un grand éclat, mais elle est agréable, lorsqu'elle réunit une expression ingénieuse à une idée riante. Elle donne une image de ce que l'amour fait sentir, comme de ce que la galanterie fait dire. Les fleurettes n'ont pas l'air redoutable, & peut-être par-là sont-elles un peu dangereuses. VI. 865. *a.*

FLEUREY *sur Ouche*, (*Géogr.*) village de Bourgogne à trois lieues de Dijon. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* III. 53. *a.*

FLEURI, (*Litt.*) teint fleuri, esprit fleuri, discours fleuri. Le style fleuri convient aux harangues qui ne sont que des complimens : mais il doit être banni de tout discours grave, sérieux ou instructif. On ne doit pas cependant rejetter les images douces & riantes ; quelques fleurs ne sont pas condamnables. Ouvrages auxquels le style fleuri convient particuliérement. Il convient peu à la comédie, & doit être encore moins admis dans la tragédie. Il est très-à sa place dans un opéra françois. Il ne doit pas être confondu avec le style doux. Modele du style fleuri. Modele du style doux. VI. 865. *b.*

FLEURI, (*Blason*) VI. 865. *b.*

FLEURISTE, (*Agric.*) personne qui cultive les fleurs, &c. Lumieres, soins & moyens qu'exige la culture des fleurs. VI. 866. *b.* Description de la passion du fleuriste. Portrait que la Bruyere fait d'un curieux de cette espece. *Ibid.* 866. *a.*

Fleuriste artificiel. Agrémens de son art pour la société. L'art des fleurs artificielles brille sur-tout dans les desserts. Cet art nouveau en France, y est encore mal connu. Il est plus ancien à la Chine, où l'on fait des fleurs très-parfaites, mais très-fragiles quand la matiere est seche. Recherches sur la nature de cette matiere. VI. 866. *a.* Usage de ces fleurs. Cet art ancien en Italie est exercé par la noblesse. Avantages des fleurs d'Italie sur celles de la Chine. Matieres dont elles sont faites. Comment les Italiens découpent leurs fleurs. Usage des fers à découper : leur inventeur. Talens supérieurs de M. Seguin, natif de Mende, dans la fabrication des fleurs artificielles. Contestations qu'il a essuyées de la part de plusieurs communautés de professions. *Ibid. b.* Tous ses ouvrages étant purement de génie & d'invention, il n'a pu encore apprendre à personne son art dans ce qu'il contient de singulier & de curieux. Divers autres ouvrages qu'il exécute, outre les fleurs artificielles. Matériaux qu'il emploie. Comment il a imité les fleurs de la Chine ; fleurs en feuilles d'argent colorées, dont il a donné la premiere idée. Un tel art demande du talent & une grande exactitude à considérer la nature. Des outils de cet art. *Ibid.* 867. *a.*

Fleuriste artificiel ; ses ouvrages ; description des opérations de son art. XVII. 780. *a*, *b.* Voyez vol. IV. des planches, article FLEURISTE.

FLEURON, (*Archit.*) ornement de sculpture. VI. 867. *b.*

FLEURON, (*Grav. & Imprim.*) Forme que doivent avoir les fleurons. Ceux qui sont gravés en bois doivent être un peu plus bas d'épaisseur que la lettre de l'imprimerie. VI. 867. *b.*

Fleuron, en terme de relieurs-doreurs, de jardinage & de serrurerie. VI. 867. *b.*

FLEURTIS, (*Musiq.*) voyez BRODERIE.

FLEURUS, (*Géogr. Hist.*) village du côté de Namur, célebre par la victoire qu'y remporta M. de Luxembourg, sur le prince Waldeck le 1er juillet 1690. Détails sur cette action. *Suppl.* III. 52. *a*, *b.*

FLEURY, (*Claude*) abbé. Son histoire du droit François. V. 126. *b.* Eloge de son histoire ecclésiastique. 223. *a.* De l'usage des sens figurés de l'écriture, selon cet auteur. VI. 781. *a.*

FLEURY, (*André-Hercule de*) portrait de ce cardinal. IX. 628. *a.*

tel que Newton l'a donné. M. de la Condamine trouve que le rapport des axes varie depuis [illegible] jusqu'à [illegible]. Mais l'applatissement de la terre a toujours été trouvé beaucoup plus grand que celui de M. Huyghens. Comme les expériences sur l'alongement & l'accourcissement du pendule à différentes latitudes tiennent à la question de la figure de la terre, l'auteur entre dans quelque détail sur ces expériences, & montre comment elles confirment l'applatissement donné

Tome I.

beaucoup de théologiens soutiennent que tous ces mots ne sont que des figures. Regles que donne M. l'abbé de la Chambre pour l'intelligence du sens figuré des écritures. Observations importantes du même auteur sur la nature des types des figures. 1°. Les endroits de la bible les moins propres à figurer quelque chose qui ait rapport à la nouvelle alliance, ce sont ceux qui ne contiennent que des actions repréhensibles & criminelles. 2°. Les fautes des personnages

YYYYyyyy

FLEUVE, *riviere*, (*Synonym.*) Divers sentimens & incertitudes sur la maniere de distinguer un fleuve d'une riviere. Différences que l'usage établit entre ces deux mots. VI. 867. *b.*

Fleuve : différence entre fleuve & torrent. XVI. 433. *b.*

FLEUVE, (*Physiq. & Géogr.*) Fondement de la différence établie entre ruisseau, riviere & fleuve. VI. 868. *a.*

Origine des fleuves. Les vapeurs élevées de la surface de la mer, & transportées par le vent sur la terre, sont plus que suffisantes pour former toutes les rivieres. Mesure de l'évaporation annuelle de l'eau de la mer. Dans l'espace de 812 ans, toutes les rivieres ensemble rempliroient l'océan. Les fleuves sont formés par la réunion de plusieurs rivieres, ou viennent de lacs. Le Volga est formé de 200 rivieres. Le Danube à-peu-près de même. VI. 868. *a.* Enumération des plus grands fleuves, auxquels on a joint le nombre de rivieres dont chacun d'eux est formé. Principales élévations sur la terre, qui paroissent être des points de partage marqués par la nature pour la distribution des eaux. *Ibid. b.*

Direction des fleuves. Les plus grandes montagnes occupent le milieu des continens, & les plus grandes chaînes de l'ancien continent, sont dirigées d'occident en orient. Les plus grands fleuves sont dirigés comme les plus grandes montagnes. L'auteur montre dans une seconde énumération des fleuves, que la plupart dans l'ancien continent, sont dirigés de l'orient à l'occident, ou de l'occident à l'orient. VI. 868. *b.* Dans l'Amérique, les principaux fleuves coulent de même d'orient en occident, ou d'occident en orient, quoique les montagnes soient dirigées nord & sud. *Ibid.* 869. *a.*

Phénomenes & variations des fleuves. Changemens occasionnés par les pluies & les neiges fondues : exemples. Il y a des fleuves qui s'enfoncent brusquement sous terre au milieu de leur cours, & qui reparoissent ensuite en d'autres lieux, comme si c'étoit de nouveaux fleuves : observations faites sur le Niger, sur l'Alphée des anciens. Autres fleuves qui se perdent dans la terre. Montagne de l'isle de S. Domingue remarquable à cet égard. Quelques fleuves se déchargent dans la mer par une seule embouchure, quelques autres par plusieurs. VI. 869. *a.* Embouchure du Danube, du Nil, du Volga. Nombre de fleuves qui tombent immédiatement dans la mer. Leurs sinuosités augmentent à mesure qu'ils en approchent. *Remous*, *cataractes* des fleuves : voyez ces articles. Varenius prétend & tâche de prouver que tous les lits des fleuves, si l'on excepte ceux qui ont existé dès la création, sont creusés par les hommes. Pourquoi, selon cet auteur, il n'y a point de fleuve d'eau salée, tandis que tant de sources le sont. Fleuves qui roulent du sable mêlé avec des grains d'or ; leur énumération. *Ibid. b.* Des fleuves qui roulent des grains d'argent, de fer, de cuivre ou de plomb. Cause des vertus médicinales des eaux minérales. Observations sur un fleuve d'Allemagne, auquel on attribue la propriété de convertir le fer en cuivre. Cause des différentes qualités, pesanteurs & couleurs des eaux des fleuves. *Ibid.* 870. *a.*

Débordemens périodiques de certains fleuves. Détails sur les inondations du Nil. Effets des inondations par rapport à la fertilité de la terre. Leurs causes. Enumération des autres fleuves sujets à des débordemens périodiques. Etendue & cours des plus grands fleuves de chacune des parties du monde, selon M. de Buffon. VI. 870. *b.* Quels sont les plus rapides de tous. Causes de la vîtesse d'un fleuve. Le Danube a un cours moins rapide que le Pô, le Rhin & le Rhône. *Ibid.* 871. *a.*

Loix du mouvement des fleuves & rivieres en général. Les auteurs Italiens se sont distingués dans la recherche de ces loix, & particuliérement Guglielmini. Théorie de cet auteur. Causes qui diminuent la vîtesse des eaux à mesure qu'elles font plus de chemin. La hauteur de l'eau ou sa pression perpendiculaire peut toujours entretenir son mouvement. Celle qui est à la surface & loin des bords, peut toujours couler par la seule cause de sa déclivité, quelque petite qu'elle soit. VI. 871. *a.* Les parties inférieures rendent aux supérieures une partie du mouvement qu'elles en reçoivent par la pression. Moyen de connoître si l'eau coule par la vîtesse qu'elle a acquise dans sa descente, ou par la pression perpendiculaire de ses parties. Les fleuves se creusent presque tout seuls leur lit. Comment ils agissent sur le fond de leur lit selon la qualité du sol. Action de l'eau sur les bords de son lit. Terme auquel le fleuve ni les bords ne changent plus. Changemens qui arrivent dans le lit des fleuves dont les eaux sont épaisses & limonneuses. *Ibid. b.* Nécessité de connoître ces différens effets, avant de travailler à produire aucun changement dans une riviere, sur-tout lorsqu'il s'agit d'en détourner le cours. Effet d'un travail inconsidéré sur le Lamone qui se jette dans le Pô. Pourquoi un petit fleuve peut entrer dans un grand, sans en augmenter la largeur ni la profondeur. Un fleuve qui entre dans un autre selon une direction plus favorable au courant, est insensiblement détourné de cette direction. L'union de deux rivieres dans un lit les fait couler plus vîte. D'où il arrive souvent qu'elles occupent moins d'espace

sur la surface de la terre, *&c.* L'extrait de la doctrine de Guglielmini, se trouve dans les *Mém. de l'acad.* 1710. Recherches de l'auteur pour déterminer plus précisément les loix générales du mouvement des fleuves. *Ibid.* 872. *a*, *b.* Quelles sont les causes qui font que le mouvement des eaux dans le cours des fleuves, s'écarte considérablement de la théorie géométrique. *Ibid.* 873. *b.*

De la mesure de la vîtesse des fleuves. Divers moyens que les physiciens ont imaginés pour déterminer cette vîtesse. VI. 873. *b.*

Fleuves. Diverses observations sur les fleuves. VII. 621. *a*, *b.* 622. *a.* 625. *b.* 1°. *Leur origine*, voyez *Fontaine* & *Source.* Méchanisme par lequel s'opere la continuité de leur écoulement, & par lequel, en même tems, les sources ne peuvent causer des inondations subites. VII. 93. *a.* 2°. *De leur direction.* Observations de Quinte-Curce sur la disposition des montagnes & des fleuves en Asie. *Ibid. b.* 3°. *Divers phénomenes des fleuves.* Des cataractes qu'on observe dans leur cours. II. 769. *a*, *b.* Recherches sur la quantité d'eau qu'ils charrient dans la mer. VII. 88. *b. &c.* Du limon charrié par les fleuves. IX. 343. *b. &c.* Effets qui en résultent. XVI. 164. *b.* 171. *b.* L'augmentation de vîtesse dans l'eau du fond de la riviere, annonce un prompt accroissement des eaux. X. 842. *b.* Fleuves qui charrient de l'or. XI. 521. *b.* Des paillettes d'or que charrient quelques fleuves. 748. *a*, *b.* Mouvemens appellés *remous*, particuliers aux fleuves. XIV. 99. *a.* Couches de sables & de gravier formées par les fleuves. VII. 624. *a.* Comment les rivieres commencent à se geler. 681. *a.* 4°. *De la vîtesse des fleuves*, voyez *Vîtesse.* Comment on l'évalue. VII. 120. *b.* Pourquoi une riviere devient plus rapide quand son lit s'étrécit. 248. 7. *b.* *Voyez Riviere.*

FLEUVES, (*Géogr.*) Ceux des quatre parties du monde, *voyez* l'article de chacune d'elles.

FLEUVE, *ou* RIVIERE *d'orion*, (*Astron.*) VI. 874. *a.* *Voyez* ERIDAN.

FLEUVE, (*Myth. Icon. Litt.*) Il y avoit peu de fleuves dans la Grece & dans l'Italie, auxquels on ne trouvât des autels consacrés. Passage de Maxime de Tyr sur ce sujet. Le Rhin, le Tibre, la Pamise, le Clitomne, *&c.* honorés comme des dieux. Trait d'histoire sur ce dieu Clitomne, tiré de Pline-le-jeune. VI. 874. *a.* Hésiode dit que les fleuves sont enfans de l'Océan & de Thétis. Comment ils sont représentés. Pourquoi les anciens leur ont donné des cornes. Aujourd'hui que nous ne les peignons plus avec des cornes, il ne seroit pas permis aux poëtes modernes de parler des cornes des fleuves. *Ibid. b.*

Fleuve. Remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 52. *b.*

Fleuves. Leur utilité pour le commerce. II. 582. *b.* Description poétique des principaux fleuves de la zone torride. XVII. 769. *a*, *b.* Fausses maximes qu'on avoit avancées au sujet des fleuves qu'on voit souvent au revers des médailles. X. 237. *b.* Figure symbolique des fleuves. XV. 732. *a.*

FLEUVES. (*Jurisp.*) Préposés sur certaines rivieres pour faciliter aux bateaux le passage des endroits difficiles. III. 2. *a.* L'eau des fleuves appartient au roi ; mais l'usage en est public. V. 206. *a.*

FLEXIBLE. (*Physiq.*) Corps flexibles sans effort. Corps flexibles avec effort. Plus la puissance motrice est éloignée du point où le corps plie, plus elle a de force. On peut aussi donner le nom de flexible aux corps ductiles. VI. 874. *b.*

FLEXIBILITÉ. (*Physiol.*) Dans l'homme, la flexibilité dépend, 1°. du peu de contact réciproque des élémens ; 2°. de la glu qui joint les élémens solides. VI. 874. *b.* Il est d'autres corps flexibles, dont la flexibilité dépend d'une structure diverse, qu'on ne peut rapporter à aucune figure commune. Méchanisme par lequel les fonctions qui s'exécutent par le mouvement des humeurs, des vaisseaux & des muscles, ont pu s'exécuter. *Ibid.* 875. *a.*

Flexibilité. Etonnante flexibilité à laquelle on peut amener les jointures par un constant exercice. VIII. 870. *a.* Moyen de donner quelque flexibilité à certaines parties ossifiées. XI. 689. *a.*

FLEXION, (*Médec. Physiol.*) mouvement opposé à celui d'extension. Elle a lieu principalement dans les parties où les os sont articulés par ginglyme. Flexions composées dans certaines parties où il se fait une combinaison de mouvemens en tout sens. Flexions appellées *adductions* & *abductions.* VI. 875. *a.*

FLEZ. (*Ichthyol.*) Description de ce poisson. Quels sont les lieux qu'il fréquente. VI. 875. *a.*

FLIBUSTIERS, (*Hist. mod.*) *voyez* AVENTURIERS.

FLINS. (*Mythol.*) Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 52. *b.*

FLINT, (*Géogr.*) qualité de l'air & du terroir de cette province. Ses productions ; ses bornes. Députés qu'elle envoie au parlement d'Angleterre. *Suppl.* III. 52. *b.*

FLINT-GRAS, (*Optiq.*) espece de verre blanc d'Angle-

non de celui qui parle, au lieu que l'expression simple ne marque que la vérité toute nue. *Ibid.* 766. *a.* Les figures sont devenues un ornement, comme les habits qu'on a d'abord cherchés par nécessité, & qui ensuite ont servi de parure. Les arts & les sciences ont beaucoup enrichi le discours de figures riantes & nobles; mais quand on a surchargé le style d'ornemens, l'art est tombé en décadence. Regles à suivre dans l'emploi des figures. *Ibid. b.*

FIGURE, (*Logiq.*) tout syllogisme régulier est composé de trois termes. Exemples par lequel on explique ce qu'on doit entendre par petit terme, grand terme, & terme moyen. La disposition du moyen terme avec les deux autres termes de la conclusion, est ce que les logiciens appellent *figure*; 1°. quand le moyen est sujet en la majeure, & attribut en la mineure, c'est la premiere figure; 2°. le moyen peut être attribut en la majeure & en la mineure. VI. 772.

terre. Ses propriétés particulieres dans l'optique. Quelle en est la cause. *Suppl.* III. 52. *b.*

FLORAUX, *jeux*, (*Littér.*) institués en l'honneur de Flora, dont le culte fut établi à Rome par Tatius, roi des Sabins. On ne commença à célébrer ses jeux, que l'an de Rome 513. VI. 875. *b.* Circonstances dans lesquelles on les renouvelloit. Ces jeux ne devinrent annuels que l'an de Rome 580, à l'occasion d'une stérilité. Quel fut le fonds qui servit à l'entretien de ces jeux. Comment on les célébroit. Le déréglement caractérisoit proprement les jeux floraux. S. Augustin, Juvenal & Ovide, cités en témoignage de ce déréglement. La présence de Caton ayant un jour gêné cette fête, il prit le parti de se retirer. Observation sur une erreur où Lactance est tombé sur l'institution des jeux floraux. *Ibid.* 876. *a.* Sources où l'on peut s'instruire à fond sur cette matiere. *Ibid. b.*

Floraux, *jeux*, leur origine. XII. 844. *b.* Honneurs qu'on rendoit à ceux qui en avoient remporté le prix. *Ibid.* But de leur institution. *Suppl.* III. 222. *a.*

FLORAUX, *jeux*, institution des jeux floraux en France, en 1324. Quelle en fut l'origine. Fondation de cette nouvelle académie à Toulouse. Prix établis par les instituteurs. Deux opinions différentes sur l'origine des jeux floraux. Détail des cérémonies de ces jeux. Quel fut le premier qui remporta la violette d'or. Les jeux floraux érigés en académie par lettres-patentes en 1694. Nombre des académiciens. VI. 876. *b.*

FLORE, (*Mythol.*) une des nymphes des isles fortunées. Son histoire, selon la fable. Peuples qui l'ont adorée. Praxitele avoit fait sa statue. Courtisanne qui obtint à Rome des autels sous le nom de Flore. Les jeux de l'ancienne Flore étoient innocens. Quels furent ceux de la nouvelle. Caton n'en put soutenir le spectacle jusqu'à la fin. Epigramme à laquelle sa sortie du théatre donna lieu. Sur quoi se prenoit la dépense des jeux floraux. VI. 875. *b.*

Flore. Champ de Flore. III. 75. *a*, *b.* Cirque de Flore. 476. *b.*

FLORENCE. (*Géogr.*) Détails sur cette ville. VI. 876. *b.* Pierres figurées qui se trouvent dans les montagnes de son voisinage. Détails sur le palais ducal: ses décorations; tableaux; antiquités, & autres magnificences. Florence n'oubliera jamais les Médicis, ni Cosme, ni son petit-fils Laurent de Médicis. Parmi les grands hommes dans les lettres qui ont illustré cette ville, on distingue le Dante, Machiavel, *Ibid.* 877. *a.* Guicciardini, Galilée, Viviani & Lulli. Observations sur chacun d'eux, & leurs ouvrages. *Ibid. b.*

FLORENCE. Origine du nom de cette ville. Agrémens de sa situation. Sa grandeur & sa population. Sa latitude & longitude. Histoire abrégée de Florence. *Suppl.* III. 53. *a*, *b.* Description de cette ville. Son gouvernement. Son inquisition. Eloge des habitans. *Ibid.* 54. *b.* Description des courses de chevaux qui se font à Florence vers la S. Jean. Papes que Florence a donnés à l'église. Reines qu'elle a données à la France. Des personnages illustres dans les sciences & les arts, dont elle a été la patrie. Eclat avec lequel les beaux-arts & les lettres y ont été cultivés. *Ibid.* 55. *a.* Observations sur l'école florentine & sur les sculpteurs qui en sont sortis. L'établissement des académies & des sociétés littéraires a commencé à Florence, presque dans tous les genres. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Florence. Quelques grands édifices de cette ville. *Suppl.* I. 539. *a.* Gnomon dans la cathédrale. *Suppl.* III. 239. *a.* Pierres ou marbres de Florence. VIII. 535. *a.* X. 71. *a.* XII. 577. *b.* 583. *b.* *Voyez* aussi vol. VI. des planch. article *Coquilles fossiles*, planch. 11. & 12. Observations sur la montagne *Pietra Santa*, du duché de Florence. XII. 599. *b.* Maison de plaisance des ducs, nommée *Pratolino*, dans le voisinage de Florence. XIII. 265. *a.* Bibliotheques de cette ville. II. 235. *a.* Noblesse d'agrégation dans l'état de Florence. XI. 171. *b.* Noblesse de laine & de soie. 173. *b.* Etat tumultueux de Florence du tems des Guelphes & des Gibelins. *Suppl.* III. 225. *b.* Interdit jetté en 1478, sur cette ville. VIII. 817. *a.* Invention des lettres de change attribuée aux Florentins. IX. 418. *b.* Académie de la Crusca, fondée à Florence. IV. 522. *a*, *b.* *Suppl.* I. 89. *b.* Académie platonique. *Suppl.* I. 88. *b.* Couronne du duc de Florence. *Suppl.* II. 642. *a.*

FLORENCE, *Etat de*, (*Hist.*) Quel fut l'état de Florence lorsqu'elle se gouvernoit en république. Combien le remede qui l'a guérie de ses émeutes, a été pire que le mal. VI. 877. *b.*

FLORENT, (*François*) *Suppl.* I. 562. *b.*

FLORENTINE, (*Manufacture en soie*) fabrication des florentines à sonnettes. XV. 299. *b.* Florentines damassées. XI. Vol. des planch. Soierie, section 3°.

Florentines, *Pandectes*, V. 140. *b.*

Florentine, *école*, de peinture. V. 317. *b.* &c.

FLORENTINO, (*François-Marie*) [illegible] *Suppl.* I. 397. *b.*

FLORIDE, (*Géogr.*) grand pays de l'Amérique septentrionale. Sa description géographique. Sa découverte. Premier François qui s'y établit. Pays que les Anglois & les François y possedent. Détails sur les naturels du pays, & sur ses productions. VI. 878. *a.*

Floride. Etendue de ce pays. *Suppl.* III. 55. *b.*

Floride. De la religion des sauvages de ce pays. I. 799. *a.* Prêtres de la Floride, nommés *Boyez*. II. 389. *b.* Description des peuples de la Floride. VIII. 347. *b.* Chefs de ces peuples. XI. 918. *a.*

FLORIEN, (*Marcus-Antonius-Florianus*) empereur. *Suppl.* IV. 299. *b.*

FLORIENS ou FLORINIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du 2e siecle. Leur chef; sa doctrine. VI. 878. *a.*

FLORILEGE, espece de bréviaire compilé pour la commodité des prêtres grecs; c'est la même chose qu'anthologie, *voyez* ce mot. On en distingue deux, l'ancien & le nouveau. Ouvrages à consulter. *Suppl.* III. 55. *b.*

FLORIN, (*Comm.*) espece de monnoie. Dans quels lieux on en fait usage. *Suppl.* III. 55. *b.* Valeurs & divisions des florins des différens pays. *Ibid.* 56. *a.*

Florins, monnoie réelle. Les florins d'or & d'argent autrefois très-communs dans le commerce. Origine du nom de cette monnoie. Titre des florins d'or & d'argent. Leur poids & leur valeur. *Suppl.* III. 56. *a.*

Florin. Du florin qui avoit autrefois cours en France. V. 957. *b.* IX. 418. *b.*

FLORIOT, (*Pierre*) *Suppl.* III. 702. *b.*

FLORIPONDIO, (*Bot. exot.*) arbre du Chili. Son nom en botanique. Description de cet arbre. Sa beauté; odeur admirable de ses fleurs. Usage que les Chiliens font de ces fleurs en médecine. VI. 878. *b.*

FLOTTAGE *du bois*. II. 305. *b.* Pourquoi les cendres du bois flotté ne sont pas bonnes à la lessive. 814. *b.*

FLOTTANTES, *isles*, I. 633. *b.* VIII. 923. *a.*

FLOTTEMENT, (*Art. milit.*) mouvement d'ondulation que font assez souvent les différentes parties du front d'une troupe en marchant, &c. Il est important de rectifier ce défaut. Comment on y remédie. Plus le front d'une troupe est grand, plus elle est exposée au flottement. Quelle est, selon M. de Rostaing, la plus grande étendue qu'on puisse donner au front d'une troupe, pour la faire marcher régulierement. Ce qu'il y a de dangereux dans le flottement d'une troupe qui s'avance pour en combattre une autre. C'est à l'ordre & l'exactitude avec laquelle deux armées ennemies avancent, qu'on peut juger, selon M. de Puysegur, laquelle battra l'autre. VI. 879. *a.*

FLOTTE. (*Marine*) Ce que les Espagnols appellent *flotte* & *galions*. VI. 879. *b.*

Flotte. Comment doit être rangée une flotte dans un port ou dans une rade. I. 445. *b.* Escadre & flotte. 694. *b.* Petite flotte espagnole. 685. *a.* Flottes des anciens Romains. *Suppl.* IV. 671. *b.*

Flottes de la Chine, assemblage de plusieurs vaisseaux chinois. Quel est le fonds de la liaison de ces vaisseaux. Comment on les fait avancer. Les maîtres y passent leur vie avec leur famille. Petits vaisseaux qui servent aussi de demeure à une famille. Marques des marchandises à vendre dans ces bateaux. VI. 879. *b.*

FLOTTE *invincible*. (*Hist. mod.*) Détails de tout ce que contenoit cette flotte équippée par Philippe II, pour détrôner la reine Elisabeth. Ce que cette flotte coûtoit au roi avant que de sortir du port. Histoire abrégée du sort qu'elle éprouva. VI. 879. *b.* Débris qui en furent trouvés en 1728 & en 1740. Médaille que les Provinces-Unies frapperent au sujet de la destruction de cette flotte. Le roi d'Espagne ne s'est jamais trouvé depuis en état de faire aucun effort contre la Grande Bretagne. En général, les prodigieuses armées navales n'ont presque jamais réussi. Sort de la flotte que l'empereur Léon I envoya contre les Vandales. Réflexions contre les grandes flottes & les grandes armées. *Ibid.* 880. *a.*

FLOTTER, (*Hydrodyn.*) conditions nécessaires pour qu'un corps soit en repos sur la surface d'un fluide. Sans ces conditions, le corps sera en mouvement, & fera des oscillations sur le fluide. VI. 880. *a.* Considérations qu'on doit faire pour déterminer quel sera ce mouvement. Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

FLOU. (*Peinture*) Ce qu'on entend par peindre flou. Procédé à suivre pour donner ce caractere à la peinture. VI. 880. *b.*

FLOYER, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

FLUCTUATION, (*Chirurg.*) mouvement qu'on imprime avec les doigts au fluide épanché dans une tumeur. Lorsque le foyer d'un abcès est profond, la fluctuation ne se fait point sentir. Quand la matiere est sous quelque aponévrose, on sent difficilement la fluctuation, &c. VI. 881. *a.*

Fluctuation. En quoi elle differe de l'ondulation. XI. 475. *b.*

FLUE, (*Pêche*) VI. 892. *a.* Vol. VIII. des planch. Pêche, planch. 8.

nera les différentes mesures sur lesquelles on a établi la beauté des figures. Détails sur le squelette de l'homme, expliqué par le moyen des planches. *Ibid.* 775. *a*, *b.* 776. *a*, *b.* Récapitulation en forme de liste des os du squelette. Ce sont les formes extérieures des os, celles de leurs extrémités sur-tout, & les différens moyens par lesquels la nature a préparé l'articula-

néral. VIII. 535. *a*, *b.* Pierres dans lesquelles on trouve des empreintes de poissons. 482. *b.* Pierres figurées dites numismales. XI. 283. *b.* Pierres dites *phytolites*. XII. 540. *b.* 576. *a.* *Voyez* le vol. VI des planches, article sur le *regne minéral*.

FIGURÉ, *sens*, (*Théol.*) un passage a un sens figuré,

FLUIDE, subst. (*Physiq. Hydrodyn.*) Ce qui constitue la fluidité. VI. 881. *a.* Quelle en est la cause. Expériences qui montrent que les particules d'un fluide ont quelque adhérence entr'elles. Circonstances qui peuvent changer certains fluides en corps solides. Les fluides sont, ou naturels, ou animaux, ou artificiels. On peut considérer dans les fluides, leur nature, ce qui constitue la *fluidité*, *voyez* ce mot. Les loix de leur équilibre ; celles de leur mouvement ; celle de leur résistance.

Des loix de l'équilibre des fluides. I. Les parties supérieures des fluides pesent sur les inférieures. Expérience qui le prouve. *Ibid. b.* Les surfaces des fluides en repos sont planes & paralleles à l'horizon, ou plutôt, ce sont des segmens de sphere qui ont le même centre que la terre. II. Si un corps est plongé dans un fluide, en tout ou en partie, sa surface inférieure sera pressée de bas en haut par l'eau qui sera dessous. Pourquoi les corps spécifiquement plus légers que les fluides s'élevent à leur surface. Pourquoi de très-petits corpuscules plus pesans ou plus légers que le fluide, s'y soutiennent pendant long-tems sans s'élever ou sans s'abaisser. III. La pression des parties d'un fluide s'exerce en tout sens. Conséquences d'un tel principe. *Ibid.* 882. *a.* IV. Dans les tubes qui communiquent ensemble, un même fluide s'y élevera à la même hauteur. V. Ainsi le fluide, qui est dans un des tubes, est en équilibre avec celui qui est dans l'autre. VI. Dans les tubes qui communiquent, des fluides de différentes pesanteurs spécifiques seront en équilibre, si leurs hauteurs sont en raison inverse de leurs pesanteurs spécifiques. Moyen de déterminer la gravité spécifique des fluides. Moyen de déterminer leurs densités relatives. VII. Les fonds & les côtés des vaisseaux sont pressés de la même maniere, & par la même loi que les fluides qu'ils contiennent. *Ibid. b.* VIII. Dans les vaisseaux cylindriques, situés perpendiculairement, & qui ont des bases égales, la pression des fluides sur les fonds est en raison de leurs hauteurs. IX. Mais si les bases sont inégales, cette pression sera en raison composée des bases & des hauteurs. X. Si un vaisseau incliné a même base & même hauteur qu'un vaisseau perpendiculaire, les fonds de ces deux vases seront également pressés. XI. Les fluides pressent selon leur hauteur perpendiculaire, & non pas selon leur volume. Si l'on a deux vases de même base & de même hauteur, mais dont l'un aille en s'élargissant vers le haut, & l'autre en diminuant, les fonds de ces deux vases seront également pressés. M. Pascal est le premier qui ait découvert ce paradoxe hydrostatique. Principes de méchanique, par lesquels on peut en rendre raison. *Ibid.* 883. *a.* Moyen de le prouver par expérience. XII. Un corps fluide pesant, lequel, placé vers la surface de l'eau, se précipiteroit en en bas avec une grande vitesse, étant placé néanmoins à une profondeur considérable, ne tombera point au fond. Expérience qui le prouve. La pression des fluides, selon plusieurs physiciens, nous donne la solution du phénomene de deux marbres polis, qui s'attachent fortement ensemble, lorsqu'on les applique l'un à l'autre. *Ibid. b.* Sur l'ascension des fluides dans les tuyaux capillaires, *voyez* TUYAUX *capillaires*. *Voyez* aussi au mot HYDROSTATIQUE, d'autres observations sur l'équilibre des fluides.

Loix du mouvement des fluides. L'auteur s'est contenté d'en donner les énoncés, dont quelques-uns sont accompagnés de corollaires. *Ibid.* 884. *a*, *b.* *Voyez* aussi sur le mouvement des fluides, les articles *Hydrodynamique*, *Hydraulique*, *Elastique*, &c. Différentes machines hydrauliques que l'on construit pour l'élévation des fluides. Sur les loix du mouvement des fluides par leur propre pesanteur dans des canaux ouverts, *voyez* FLEUVE. Pour les loix de la pression ou du mouvement de l'air, considéré comme un fluide, *voyez* AIR & VENT. *Ibid.* 885. *a.*

Réflexions sur l'équilibre & le mouvement des fluides. L'auteur s'applique d'abord à connoître quelle différence il doit y avoir entre les principes généraux du mouvement des fluides, & les principes dont dépendent les loix de la méchanique des corps ordinaires. Ces derniers principes se réduisent à trois ; la force d'inertie, le mouvement composé, & l'équilibre de deux masses égales, animées en sens contraire ; de deux vitesses virtuelles égales. Les deux premiers conviennent certainement à chacune des parties des fluides ; mais le principe de l'équilibre des fluides ne peut être connu que par l'expérience. Expérience qui prouve que les parties des fluides pesans sont pressées, & pressent également en tout sens. Cette propriété appartient aux fluides, quelles que soient les forces qui agissent sur leurs différentes parties. Moyen de s'en assurer. Cette propriété est le fondement de tout ce qu'on peut démontrer sur l'équilibre des fluides. *Ibid. b.* Diverses propositions qu'on ne peut démontrer que par des conséquences déduites de ce principe, par un calcul net & précis de toutes les forces qui concourent à la production de l'effet qu'on veut examiner, & par la détermination exacte de la force qui en résulte. Ouvrage de l'auteur de cet article, sur le sujet dont il s'agit ici. Un auteur moderne a prétendu prouver l'égalité de pression des fluides en tout sens, par la figure sphérique & la disposition qu'il leur suppose. Insuffisance de cette démonstration. De l'usage que nous devons faire des principes généraux de l'équilibre des fluides pour trouver les loix de leur mouvement dans les vases qui les contiennent. *Ibid.* 886. *a.* Principe par lequel on réduit fort aisément aux loix de l'hydrostatique ordinaire, les problêmes qui ont pour objet le mouvement des fluides. Principe admis par les anciens auteurs, selon lequel on a prétendu que le fluide qui s'échappe à chaque instant, est pressé par le poids de toute la colonne dont il est la base : fausseté de ce principe. Différens problêmes fort difficiles qu'on résout avec facilité par le moyen des principes de l'auteur. Cette théorie sert à démontrer que la loi de méchanique, appellée *la conservation des forces vives*, a lieu dans le mouvement des fluides. Ce principe est celui dont M. Daniel Bernoulli a déduit les loix du mouvement des fluides dans son hydrodynamique. Mémoire de cet auteur sur le même sujet : observations sur ce mémoire. *Ibid. b.* Du mouvement d'un fluide élastique : en quoi il differe de celui d'un fluide ordinaire. Méthode pour trouver les loix de son mouvement. Du mouvement des fluides dans des tuyaux flexibles. Cette théorie ne sauroit nous conduire, comme quelques-uns l'ont cru, à la connoissance de la méchanique du corps humain, de la vitesse du sang, de son action sur les vaisseaux, &c. Lorsque les effets de la nature sont trop compliqués & trop connus pour pouvoir être soumis à nos calculs, l'expérience est le seul guide qui nous reste. *Ibid.* 887. *a.* Ouvrages à consulter, pour connoître les réflexions que cette matiere peut fournir encore.

De l'action des fluides sur les corps solides qui y sont plongés, & qui s'y meuvent. De la connoissance que les anciens avoient acquise sur la résistance des fluides. Les modernes ne doivent la supériorité qu'ils ont sur eux, qu'aux secours plus nombreux qu'ils ont eus, & à l'avantage d'être venus après les anciens. Usage qu'ils ont tiré des calculs intégral & différentiel. *Ibid. b.* Cependant, avec ces secours même, les plus grands hommes n'ont pu nous donner qu'une légere ébauche sur la résistance des fluides. D'où vient le peu de progrès sur cette matiere. Recherches de l'auteur. Méthode qu'il a suivie dans l'ouvrage qu'il a publié en 1752, *sur la résistance des fluides*. Exposé de ce qui a été fait jusqu'à présent sur cette matiere. Théorie de Newton. Celle de M. Jean Bernoulli. *Ibid.* 888. *a.* Suite de la théorie du philosophe anglois. Observations de l'auteur sur cette doctrine de Newton, *Ibid. b.* & sur ceux qui l'ont attaquée. Méthode entiérement nouvelle, selon laquelle l'auteur a traité la même matiere : elle a l'avantage de n'être appuyée sur aucune supposition arbitraire. La résistance qu'un corps éprouve, lorsqu'il en choque un autre, n'est que la quantité de mouvement qu'il perd : lorsque le mouvement d'un corps est altéré, on peut regarder ce mouvement comme composé de celui que le corps aura dans l'instant suivant, & d'un autre qui est détruit. Toutes les loix de la communication du mouvement entre les corps se réduisent aux loix de l'équilibre. Fécondité de ce principe. Son application à la résistance d'un corps dans un fluide. *Ibid.* 889. *a.* L'expérience seule a pu nous instruire des loix de la pression & de l'équilibre des fluides, & on n'a pu trouver encore d'hypothese satisfaisante pour les exposer. Les philosophes ne pouvant déduire immédiatement de la nature des fluides les loix de leur équilibre, ils les ont réduites à un seul principe d'expérience, l'*égalité de pression en tout sens*. La découverte purement expérimentale de ces loix rend le problême plus simple, que si pour le résoudre nous étions bornés à la seule connoissance de la figure & de la disposition des parties des fluides, & qu'il en fallût déduire toute notre théorie. Il ne s'agit plus que de développer par quel moyen les loix de la résistance peuvent se déduire des loix de l'hydrostatique, *voyez* là-dessus l'article *Résistance*. Difficultés que l'auteur a rencontrées dans ses recherches sur cette matiere. *Ibid. b.* Les limites, où la théorie est forcée aujourd'hui de s'arrêter, ne doivent point être regardées comme tellement fixées, que de nouveaux secours ne puissent nous mener plus loin. L'auteur renvoie sur cette matiere à son ouvrage, intitulé, *Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides*. Combien sont délicates & difficiles à exécuter les expériences sur ce sujet. La difficulté fréquente d'appliquer le calcul à la théorie, pourra aussi rendre souvent presque impraticable la comparaison de la théorie & de l'expérience. *Ibid.* 890. *a.* Détails de l'auteur sur l'ouvrage qui vient d'être cité. Avis aux géometres, qui dans la suite, s'occuperont du même objet ; c'est de ne pas ériger trop légérement des formules d'algebre en vérités ou propositions physiques. L'esprit de calcul regne peut-être aujourd'hui un peu trop dans la philosophie. *Ibid. b.*

Fluide. Différence entre les liquides & les fluides. Comment les uns peuvent se transformer dans les autres. IX. 567. *b.* On peut faire prendre à quelques fluides l'apparence de l'air pendant quelque tems. I. 226. *b.* Attraction des parties des fluides. I. 848. *a.* Causes du mouvement & du repos

des corpuſcules dans un fluide. 852. *b*. Mouvement inteſtin des corpuſcules répandus dans un fluide. 853. *a*. Comment quelques auteurs ont expliqué la facilité avec laquelle les particules d'un fluide cedent au mouvement qu'on leur donne. III. 868. *b*. Comment l'on juge des fluides par l'attouchement. XV. 821. *a*. Des fluides humides. VIII. 352. *a*, *b*. Fluide ſubtil, ſelon Newton. X. 191. *a*. *Différentes propriétés des fluides*. Leur élaſticité. V. 446. *a*. Leur expanſibilité. VI. 274. *b*. De la condenſation des fluides. III. 835. *b*. 836. *a*. De leur dilatation par la chaleur. XIII. 812. *a*. IV. 1005. *b*. Ordre ſelon lequel divers fluides ont plus ou moins la faculté de ſe raréfier. VI. 600. *a*. Du pouvoir réfractif des différens fluides. XIII. 895. *a*. De leur impénétrabilité. VIII. 585. *a*, *b*. De leur réſiſtance. XIV. 175. *b*. De leur peſanteur. Méthodes pour trouver la denſité ou peſanteur des fluides. I. 632. *b*. 633. *a*, *b*. Table qui montre, tant pour l'été que pour l'hiver, les différentes peſanteurs ſpécifiques des fluides, dont l'uſage eſt le plus ordinaire en chymie. 633. *a*. Méthode pour trouver le poids d'une quantité donnée de fluide. XII. 850. *a*. De la peſanteur ſpécifique des fluides. XV. 443. *a*, *b*. &c. *Du mouvement des fluides*. De l'élévation des fluides dans les tuyaux capillaires. II. 627. *b*. Diverſités obſervées dans l'élévation de différentes liqueurs. V. 505. *b*. — *Voyez* ASCENSION. Les fluides attirés par les corps ſolides. I. 849. *b*. Centre de preſſion des fluides. *Suppl.* II. 288. *a*. Un même fluide peut être à la fois agité de deux ou pluſieurs mouvemens différens, qui ne ſe troublent point les uns les autres. VI. 616. *b*. De la conſervation des forces vives dans le mouvement des fluides. VII. 115. *a*. Pulſations & pulſions dans un fluide. XIII. 567. *a*. 568. *a*. Fluides échauffés par le ſeul mouvement & la ſeule attrition. VII. 325. *b*. Traité de l'équilibre & du mouvement des fluides, par M. d'Alembert. VII. 115. *a*. VIII. 371. *b*. 373. *a*. XII. 524. *a*, *b*. Réflexions qui ſerviront comme de complément à ce qui a été dit dans l'article *Fluides*, ſur leur mouvement. VIII. 372. *a*, *b*. *Voyez* HYDRODYNAMIQUE & HYDROSTATIQUE. *Du mélange des différens fluides*. I. 230. *a*. Sympathie & antipathie des fluides. XV. 735. *b*. *De l'action des fluides ſur les corps ſolides*. De la chûte des corps dans un fluide. IV. 875. *a*. Immerſion d'un corps ſolide dans un fluide de même peſanteur ſpécifique, & dans un fluide de moindre peſanteur. IX. 353. *a*. De la quantité dont il perd de ſon poids dans ce dernier cas. XII. 849. *b*. 850. *a*. Conditions néceſſaires pour qu'un corps ſoit en repos ſur la ſurface d'un fluide. Conſidérations à faire pour déterminer quel ſera ſon mouvement hors de ces conditions. VI. 880. *a*, *b*. De la deſcente d'un ſolide dans un fluide. XV. 444. *a*. Effets des différens rapports de peſanteurs ſpécifiques des fluides & des ſolides plongés dans ces fluides. *Ibid.* *a*, *b*. & V. 565. *a*. — Sur les *fluides*, *voyez* LIQUEUR.

Fluides. (*Botan.*) Cauſe de la circulation des fluides dans les vaiſſeaux des végétaux. Voyez *Circulation*.

FLUIDES, (*Econ. animal. Médec.*) voyez *Humeurs*. Différence eſſentielle entre les ſolides & les fluides. VI. 663. *b*. 892. *a*. Ce qu'on entend par *fluides*. Etat des ſolides & des fluides d'où dépend l'équilibre dans l'économie animale. V. 874. *b*. Changement de couleur que les fluides ſubiſſent dans le fœtus. *Suppl.* I. 135. *b*. Nutrition des fluides. *Suppl.* IV. 73. *b*. Les parties fluides du corps ſont plus abondantes que les ſolides: diſſipation du fluide animal. XI. 226. *b*. Sa réparation. 287. *b*. — 289. *a*. Dégénération des fluides dans la vieilleſſe. XVII. 260. *a*. Degré de ſolidité qui leur convient pour qu'ils conſervent plus long-tems le mouvement qu'ils ont reçu du cœur. 339. *a*. *Vices des fluides*. Maux qui peuvent réſulter d'une cohéſion trop forte dans les fluides du corps humain. III. 607. *a*. Comment leur maſſe s'augmente juſqu'à devenir imméable. XI. 327. *b*. De l'acrimonie des fluides. III. 388. *b*. Leur altération ſpontanée. 389. *b*. Différentes cauſes de leur altération. 388. *b*. 389. *a*, *b*. IV, 520. *b*.

FLUIDE *nerveux*. (*Phyſiol.*) Les nerfs ſont les organes du ſentiment & du mouvement dans le corps animal. De l'hypotheſe de ceux qui ont cru que c'étoit en qualité de cordes élaſtiques que ces nerfs s'acquittoient de ces fonctions. Réfutation de ce ſentiment. *Suppl.* III. 56. *b*. Les nerfs ne ſont point irritables: expérience qui le prouve. Hypotheſe par laquelle on a ſubſtitué le fluide nerveux & les eſprits animaux à l'élaſticité des nerfs. Qualités que ce fluide doit avoir pour remplir ſes fonctions. *Ibid.* 57. *a*. Ses propriétés ſont très-différentes de celles de la matiere électrique. Notre ignorance ſur ſa nature. Comment il coule dans les nerfs. Son origine. S'il y a une différence entre les eſprits animaux qui ſervent au ſentiment, & ceux par leſquels s'opere le mouvement muſculaire. *Ibid.* *b*. Ce que devient le fluide nerveux. Il eſt probable qu'une partie s'exhale, qu'une autre retourne au cerveau, & qu'une autre encore, la plus glutineuſe apparemment, s'attache à ſes tuyaux. Comment il concourt au mouvement muſculaire. Phénomenes qui ſemblent prouver qu'il y a des anaſtomoſes entre les nerfs. *Ibid.* 58. *a*.

Fluide nerveux. Son exiſtence. *Suppl.* IV. 27. *b*. 28. *a*, *b*. &c.

FLUIDITÉ. (*Phyſiq.*) Différence entre liquide, humide & fluide. Hypotheſe des gaſſendiſtes & anciens philoſophes ſur la fluidité. VI. 890. *a*. Hypotheſe des carténſiens, du docteur Hook, de Boyle, &c. Trois conditions requiſes, ſelon Boyle, pour rendre un corps fluide; la ténuité des parties, quantité d'eſpaces vuides entre les corpuſcules, le mouvement ou l'agitation des corpuſcules. Expériences par leſquelles il prétend prouver la néceſſité de cette derniere condition. Différentes raiſons que les carténſiens apportent pour prouver que les fluides ſont dans un mouvement continuel. 1°. La tranſmutation des corps ſolides en fluides. 2°. Les effets des fluides qui proviennent du mouvement. 3°. Aucun ſolide ne peut être mis en fluidité ſans l'intervention d'un corps en mouvement ou diſpoſé à ſe mouvoir. *Ibid.* 891. *a*. Boerhaave prétend que le feu eſt la ſource du premier mouvement. Raiſonnement que M. Muſſchenbroeck oppoſe au mouvement inteſtin. Théorie de Newton; voyez là-deſſus l'article *Attraction*. L'eau, ce corps ſi poreux, n'eſt nullement compreſſible, & il ſe change cependant aiſément en un corps ſolide. La preſſion que les fluides exercent contre les parois des vaiſſeaux ſe fait toujours dans la direction des perpendiculaires aux côtés de ces vaiſſeaux. Il eſt vraiſemblable que les parties des fluides ont la figure ſphérique. Raiſonnemens & expérience qui ſemblent le prouver. *Ibid.* *b*. Diverſes propriétés des fluides. On donne le nom de liquide à ce qui eſt effectivement fluide, mais qui prend une ſurface de niveau. Ainſi la flamme, le feu, l'air ſont des fluides, ſans être liquides. *Ibid.* 892. *a*.

Fluidité. Cauſe de la fluidité en général. I. 852. *a*. VI. 663. *b*. Fluidité de l'air: ſa cauſe & ſes effets. I. 227. *b*. 228. *a*. 229. *b*. Uſages & effets de l'air, découlans de ſa gravité & de ſa fluidité. 229. *b*.

FLUIDITÉ, (*Econom. anim.*) voyez dans l'article *Fibre* une digreſſion ſur les ſolides & les fluides: voyez auſſi *Humeur*, *Sang*. VI. 892. *a*.

FLUES, (*Pêche*) ſorte de filet. VI. 892. *a*. Voyez *Flue* ci-deſſus dans ſon ordre alphabétique.

FLUE *à macreuſe*, ou *courtine*, (*Pêche*) filet qui ſert à prendre des oiſeaux aquatiques. Comment on le tend. Détail ſur cette pêche. VI. 892. *a*.

FLUKEN. (*Hiſt. nat.*) Les mineurs du pays de Cornouailles appellent ainſi une terre griſâtre dans laquelle ſe trouvent de petits cailloux blancs: elle eſt dans le voiſinage des filons, &c. 892. *b*.

FLUORS, (*Minéral.*) eſpeces de cryſtalliſations qui reſſemblent aux pierres précieuſes. Il y en a de différentes couleurs. Sentiment de Wallerius ſur les fluors. Quelle eſt la cauſe de leurs différentes couleurs. Origine du nom de *fluors*. Leur utilité pour les mines. VI. 892. *b*.

FLUTE. (*Litt.*) De l'ancienneté de cet inſtrument, & de ſon inventeur. Diverſes formes qu'on lui donna. Les mêmes flûtes avoient différens noms chez divers peuples. Détails ſur les différentes ſortes de flûtes anciennes. De l'uſage de jouer de deux flûtes à la fois ſur le théatre public à Rome dans les comédies qu'on repréſentoit. Sentimens de M. Donat & de mad. Dacier ſur l'uſage des deux flûtes. *Ibid.* 893. *a*. Ceux qui jouoient de la flûte pour le théatre, ſe mettoient autour de la bouche une ligature (Voyez *Phorbeion*), afin que leurs joues ne paruſſent pas enflées, & qu'ils puſſent mieux gouverner leur haleine. Divers ſpectacles & cérémonies publiques où la flûte étoit en uſage. Dans les funérailles on chantoit des chants lugubres qui demandoient l'accompagnement des flûtes. Premier auteur des nômes ou des airs de flûtes. Premiers airs qui furent inventés. *Ibid.* *b*. L'air apothétos, l'air ſchoénion, le trimelès, l'élégiaque, le comiarchos, le cépionien & le déios. Air polycéphale compoſé par Olympe, air pharmatios, air orthien; effet de cet air ſur Alexandre: air cradias, ou du figuier. Pourquoi l'on appelloit le chant des muſiciens *nômes*, *lois*, *modeles*. *Ibid.* 894. *a*. Effets ſurprenans attribués à ces airs pour animer ou calmer les paſſions. Réflexions ſur ces prétendus effets. Voyez ſur ce ſujet l'article *Muſique*. *Ibid.* *b*. Ouvrages à conſulter ſur les flûtes des anciens. *Ibid.* 895. *a*.

Flûte. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 62. *a*.

FLUTE. (*Muſiq. inſtr. des anc.*) Pour qu'une flûte produiſe un ſon, il faut qu'elle ait une embouchure, un bocal, un biſeau, ou enfin une anche. *Suppl.* III. 58. *a*. L'auteur ſe propoſe ici de montrer que les anciens n'avoient que des flûtes à anches. Les anciens appelloient flûte un tuyau percé de pluſieurs trous latéraux, qu'on bouchoit avec les doigts, ou autrement, & qui ſervoient à produire différens tons. La flûte traverſiere ne paroit pas avoir été connue des anciens. Eſpece de flûte que les Grecs nommoient plagiaule, & les latins *curva-tibia*. Obſervations ſur deux bas-reliefs antiques où l'amour eſt repréſenté jouant d'un inſtrument qui paroit être un fifre. *Ibid.* *b*. L'auteur montre ici par divers raiſonnemens, & prouve par pluſieurs citations, que

FILET, (*Maneg. Marech.*) embouchure destinée à être placée dans certains cas dans la bouche du cheval. VI. 795. *b.*
FILET, (*Chasse, Pêche*) Sur la maniere de les travailler VI. 796. *a.* *Voyez* RETS.
Tome I.

800. *b.*
FILIERE, (*Blason*) diminutif de bordure. VI. 800. *b.*
FILIERE, (*Blason*) bordure étroite. En quoi elle differe de l'orle. *Suppl.* III. 46. *a.*

ZZZZzzzz

ou cornets, ni des flûtes traversieres, ni des flûtes douces, & que par conséquent il falloit nécessairement qu'elles fussent à anches. *Ibid.* 59. *a.* Il fait voir ensuite qu'elles étoient de deux sortes; l'une ayant l'anche à découvert, comme nos hautbois; l'autre ayant l'anche cachée, à-peu-près comme sont les trompettes d'enfans. *Ibid.* 60. *a.* Réponses à quelques objections contre le système de l'auteur. De l'étymologie du mot latin *tibia. Ibid. b.* Explication de quelques difficultés qui regardent les flûtes des anciens. *Ibid.* 61. *a.* Tableau d'Herculanum qui représente Marsyas donnant leçon de flûte à Olympe encore enfant. Flûtes entourées d'anneaux qu'on trouve sur les anciens monumens. Morceaux de flûte d'yvoire revêtus d'une plaque d'argent qu'on déterra il y a plusieurs années à Rome. Il paroît que cette multitude de noms que les anciens donnoient à leurs flûtes n'étoient que des épithetes. *Ibid. b.*

Flûte. Partie inférieure des flûtes des anciens. *Suppl.* II. 488. *a.* Flûtes dactyliques, flûtes spondaïques. IV. 610. *b. Suppl.* IV. 826. *a.* Petites flûtes ou fistules. VI. 831. *b.* Usage que les orateurs & les comédiens faisoient de la flûte pour la déclamation. IV. 690. *b.* Airs de flûtes des anciens: nommées polycéphale, XII. 935. *b.* schœnion. XIV. 769. *a.* Défense aux joueurs de flûte d'entrer dans le temple de Ténédos. XVI. 134. *a.*

Articles tirés des Supplémens. Flûtes des Grecs appellées athena, *Suppl.* I. 669. *a.* cytharistérienne, *Suppl.* II. 674. *a.* diopi, 723. *b.* diaule, 719. *a.* éléphantine, 684. *b.* clyme, 792, *a*, *b.* embatérienne, 800. *a.* gingras, *Suppl.* III. 226. *a.* hémiope, 322. *b.* hippophorbe, 488. *a.* lotine, 784. *b.* lysiode, 828. *b.* magade, 830. *b.* mélétérique, 895. *a.* monaule, 954. *b.* palæomagade, *Suppl.* IV. 219. *a.* paratrete, 238. *b.* flûte de Pan, voyez *Syrinx* & *Sifflet.* flûte pariambe, *Suppl.* IV. 239. *a.* paroenie, 241. *a.* parthénienne, voyez *virginale.* flûte photinge, *Suppl.* IV. 343. *a*, *b.* pithantique, 387. *a.* plagianle, 390. *a.* polyphtongue, 472. *b.* præcentorienne, 525. *a.* puérile, 551. *b.* pycnos, 554. *b.* pythique, 556 *b.* saranne, 739. *a.* thrénétique, 941. *a.* thuraire, *Ibid.* tityrine, 948. *a.* tragique, 965. *b.* virginale, 988. *b.* virile, 989. *a.* zygie. 1004. *b.* Flûte des Hébreux appellée chalil. *Suppl.* II. 310. *b.* Usage que les Grecs faisoient de la flûte dans les marches militaires & les combats. *Suppl.* III. 932. *b.* Concert de flûtes dans la musique ancienne. *Suppl.* IV. 857. *b.*

FLUTE *double.* (*Instr. de musiq.*) Description de cette flûte qui étoit en usage chez les anciens. Symphonie qui pouvoit en résulter. Quel fut l'inventeur de cet instrument. VI. 895. *a.*

Flûte des sacrifices. VI. 895. *a.*

FLUTE *tyrrhénienne.* (*Musiq. instr. anc.*) Sa description. *Suppl.* III. 63. *a.*

Flûte d'accords. VI. 895. *a.*

FLUTE. (*Luth.*) Description des flûtes ou flageolets des negres. *Suppl.* III. 62. *a.* Voyez pl. 3. de luth. *Suppl.*

FLUTE *de peau.* (*Luth.*) Voyez *Sifflet de peau.*

Flûte allemande ou *traversiere.* Description & usage de cet instrument: maniere d'en jouer. VI. 895. *a.* Détails sur la tablature & l'étendue de la flûte traversiere. Comment se fait le son des principales notes. *Ibid.* 896. *a.* Il y a d'autres flûtes plus grandes ou plus petites qui ne different de celle-ci que par la partie qu'elles exécutent. Instruction sur les cadences & la maniere de les exécuter, sur les coups de langue, les ports-de-voix, les accens, les doubles cadences, les flatemens, battemens, &c. *Ibid. b.* Tablature de la flûte allemande ou traversiere. *Ibid.* 897. *a*, *b.* Cadences de la flûte allemande. *Ibid.* 898. *a.*

FLUTE *traversiere.* (*Luth.*) Dans une partie de l'Allemagne, & particuliérement en Prusse, cette espece de flûte est construite autrement qu'il n'est rapporté dans l'Encyclopédie. Ces changemens sont dus à M. Quantz, musicien de la chambre du roi de Prusse: en quoi ils consistent. *Suppl.* III. 62. *a.* Raisons qui les ont fait adopter. *Ibid. b.* L'auteur de l'article *Flûte traversiere* de l'Encyclopédie prétend qu'il faut plus de vent pour les tons aigus que pour les graves. Cette erreur réfutée. Tablature pour la flûte traversiere à deux clefs. *Ibid.* 63. *a.*

Flûte traversiere. Lieu de la France où l'on fait les meilleures flûtes. *Suppl.* III. 678. *a.* Basse de cet instrument. II. 120. *b.* Dessus. IV. 896. *a.* Quinte. XIII. 721. *a.* Traversiere à bec. XVI. 571. *b.* Ouvrage à consulter sur l'art de jouer de la flûte traversiere. *Ibid.*

FLUTE ALLEMANDE, (*Jeu d'orgue*) VI. 899. *a.*

FLUTE, (*Jeu d'orgue*) voyez JEUX D'ORGUE.

Flûte douce ou *à bec.* Description de cet instrument. Détails sur la maniere de le fabriquer. VI. 899. *a.* Instruction sur l'art d'en faire usage. *Ibid. b.*

Tablature de la flûte douce ou *à bec.* Suite des cadences de cet instrument. VI. 901. *a.*

Flûte douce ou *à bec*, basse de cet instrument. II. 120. *a*, *b.* Dessus. IV. 896. *a.* Haute-contre. VIII. 71. *a.* Quinte. XIII. 721. *a.*

FLUTE *de tambourin* ou *à trois trous.* (*Luth.*) Tablature de cet instrument. Détails sur son usage. VI. 901. *b.*

FLUTE, (*Marine*) Description de ce bâtiment. VI. 901. *b.* Ce qu'on entend en France par un vaisseau armé en flûte. Dimensions les plus ordinaires des flûtes. Des proportions des différentes pieces de ce bâtiment. *Ibid.* 902. *a.*

Flûte, article sur ce bâtiment. XIII. 790. *a.* Petite flûte. II. 340. *a.* Flûte représentée, vol. VII. des planch. Marine, planche 15.

FLUTE, (*Tapiss.*) espece de navette dont se servent les basse-lissiers. VI. 902. *a.*

FLUTE, (*Greffer en*) voyez GREFFER.

FLUTÉ, sons flûtés. XV. 347. *a*, *b.*

FLUTEUR, automate de Vaucanson. I. 448. *b.*

FLUVIALIS, (*Botan.*) genre de plante aussi nommé najas-naide. XI. 7. *a.*

FLUX & REFLUX, (*Phys. & Hydrograph.*) Pendant le flux, les eaux des fleuves s'enflent vers leur embouchure: pendant le reflux elle recommencent à couler. Ce qu'on appelle haute & basse mer: trois périodes ordinaires à la marée, la journaliere, la menstruelle, l'annuelle. Durée de la premiere. VI. 902. *a.* Connexion du flux & reflux avec le mouvement de la lune & avec celui de la terre ou du soleil. Phénomenes observés ordinairement dans la période journaliere; dans la période menstruelle; dans la période annuelle.

Explication de ces phénomenes. Les anciens avoient déja conclu que le soleil & la lune en étoient la cause. Galilée jugea que le flux & reflux étoit une preuve du double mouvement de la terre par rapport au soleil. *Ibid. b.* Hypothese imaginée par Descartes, pour expliquer ces phénomenes. Défauts de cette hypothese. Explication du flux & reflux par le principe de la gravitation. *Ibid.* 903. *a.* Kepler avoit conjecturé que la gravitation des parties de la terre vers la lune & vers le soleil, étoit la cause du flux & reflux. Théorie des marées. *Ibid. b.* Pourquoi l'élévation & l'abaissement des eaux de la mer se fait aux mêmes instans dans les points opposés d'un même méridien. Le mouvement des eaux ne provient point de l'action totale du soleil & de la lune; mais de la différence entre l'action de ces astres sur le centre de la terre, & leur action sur le fluide tant supérieur qu'inférieur. Selon Newton, l'action solaire est à la pesanteur, comme un à 12868200: l'action lunaire est environ quadruple de celle du soleil. *Ibid.* 904. *a.* Il est évident, d'après les principes posés, que l'élévation des eaux en un même endroit, doit être sujette à de grandes variétés, soit pour la quantité, soit pour l'heure à laquelle elle arrive. Pourquoi les plus grandes marées arrivent dans les syzygies, & les plus basses dans les quadratures. Pourquoi les marées que cause le soleil sont beaucoup moins grandes que celles que la lune cause. Les périgées du soleil & de la lune rendent aussi les marées plus grandes. La force d'inertie des eaux doit avoir deux effets, celui de retarder l'heure de la haute marée, & celui de diminuer en général l'élévation des eaux. *Ibid. b.* Pourquoi après le flux & le reflux, la mer est un peu de tems sans descendre ni monter. Le flux doit arriver plutôt aux rades orientales qu'aux rades occidentales. Pourquoi la navigation est en général plus prompte vers l'occident que vers l'orient. Une des principales causes des vents alizés. Quelle est la raison qui fait que près des poles & à la latitude de 65 degrés, le flux & reflux n'est pas sensible. Pourquoi en général, en allant vers le pôle boréal, les marées de dessus sont plus grandes, quand la lune est dans l'hémisphere boréal, & celles de dessous plus petites. Pourquoi en s'avançant plus loin vers le pole, il ne doit plus y avoir qu'un flux & reflux dans l'espace de 24 heures. *Ibid.* 905. *a.* Quand la lune va des syzygies aux quadratures, l'élévation la plus grande des eaux doit se faire plus au couchant de la lune; c'est le contraire quand la lune va des quadratures aux syzygies. La marée lunaire est changée tant soit peu par l'action du soleil, & ce changement doit varier chaque jour. Pourquoi les plus hautes marées n'arrivent pas précisément dans la conjonction & dans l'opposition de la lune. Pourquoi les marées du solstice d'hiver sont un peu plus grandes que celles du solstice d'été. Autres phénomenes qu'on ne peut prouver que par le calcul. Ouvrage de M. Daniel Bernoulli, à consulter *sur le flux & reflux de la mer.* Les regles qu'on a établies sur les grandes marées des équinoxes, n'ont lieu, quand la lune est dans l'équateur, que pour les eaux situées sous l'équateur même. *Ibid. b.* Particularités & inégalités des côtes, largeur, profondeur des canaux, regardées comme cause de la grande variété que l'on remarque dans les hauteurs des marées. Diverses côtes où ces effets sont sensibles. Les bas-fonds & les continens qui entrecoupent la mer, sont cause en partie que la haute marée n'arrive point en plein océan dans le tems que la lune s'approche du méridien; mais quelques heures après. Altération des phénomenes du flux & du reflux par les vents & les courans irréguliers. Pourquoi les mers Caspienne, Méditerranée, Blanche & Baltique n'ont point de marées sensibles. Pourquoi la marée est plus sensible dans

FILS. (*Gram.*) Fils & filles d'Angleterre. VI. 803. *a.* Fils & filles de France. *Ibid. b.*

FILS. Il y a environ 500 ans que les filles de France sont appellées *mesdames*. Ouvrages à consulter. *Suppl.* III. 46. *a.*

Fils de la terre, dans l'université d'Oxford. VI. 807. *b.*

FILS (*le*) *avant le pere*. (*Botan.*) VI. 807. *b.*

FILTRANTE *fontaine*. Planches d'hydraulique. V. vol.

FILTRATION, (*Physiq.*) passage de l'eau à travers un

le golfe de Venise, que dans le reste de la Méditerranée. Phénomenes singuliers des marées qui arrivent dans le port de Tunking à la Chine. *Ibid.* 906. *a.* Explications de ces phénomenes données par M. Euler & par Newton. Dissertations sur la cause des marées, que doivent consulter ceux qui seront avancés dans la géométrie. Formule algébrique de l'élévation des eaux pour une position quelconque donnée du soleil & de la lune. *Ibid. b.* Sphéroïde formé par une sphere fluide dont les parties peseroient vers le centre; & seroient, outre cela, poussées perpendiculairement au rayon, selon une proportion donnée. Détermination de la différence des rayons de ce sphéroïde, aux rayons correspondans de la sphere primitive: par-là on trouvera l'élévation & l'abaissement des eaux en chaque endroit, en supposant la lune en repos, & la terre sphérique & aussi en repos. Quand la terre ne seroit pas supposée primitivement sphérique, mais sphéroïde, l'élévation des eaux en vertu de l'action de la lune, seroit sensiblement la même que sur une sphere parfaite. On trouveroit de même l'élévation des eaux en vertu de l'action seule du soleil. Ces idées soumises au calcul. *Ibid. b.* Moyen de trouver, par le calcul, l'endroit où les eaux ne sont ni élevées ni abaissées; l'endroit où elles seront les plus hautes, *&c.* l'heure des hautes & basses marées. De la recherche, par le moyen du calcul, de la différence entre les plus grandes & les moindres hauteurs des marées. Détails sur les trois pieces de MM. Bernoulli, Euler & Maclaurin, sur le flux & reflux de la mer. *Ibid.* 908. *a.* Dissertation toute cartésienne du P. Cavalier, jointe aux trois précédentes. Eloges que méritent ces trois pieces. De quelle maniere l'auteur de cet article a traité la même question dans ses *réflexions sur la cause des vents*. Observations qui prouvent le mouvement de la mer d'orient en occident. *Ibid. b.* Pourquoi les marées sont plus fortes dans la zone torride que dans le reste de l'Océan, & plus sensibles dans les lieux qui s'étendent d'orient en occident, dans les golfes longs & étroits, sur les côtes où il y a des isles & des promontoires. Quels sont les lieux où le flux est le plus remarquable. Il y a des endroits où la mer a un mouvement d'occident en orient; mais comme le contraire est le plus général; la mer doit avec le tems gagner du terrein vers l'occident: *voyez*, outre les ouvrages déja cités, l'article *Marée* & l'*Hist. nat. de M. de Buffon. Problème.* Trouver l'heure de la pleine mer dans un port dont on connoît l'heure à laquelle la mer est la plus haute au tems des nouvelles & pleines lunes. *Ibid.* 909. *a.* Exemple.

Table de l'état du ciel pour la recherche de l'heure des marées. Heures de la pleine mer, ou établissement des côtes & des principaux ports de l'Europe, selon l'ordre suivant: Espagne & Portugal, *Ibid. b.* Gascogne & Guyenne, Aunis & Poitou, Bretagne, Normandie, *Ibid.* 910. *a.* Picardie, Flandre, Allemagne, Danemarck, Angleterre, *Ibid. b.* Ecosse, Irlande, *Ibid.* 911. *a.* Italie, Amérique, Afrique, *Ibid. b.* Asie. *Ibid.* 912. *a.*

Flux & reflux. Ses causes, selon Galilée. *Suppl.* III. 175. *b.* Action de la lune sur la mer & sur l'atmosphere. II. 81. *a*, *b.* Flux & reflux de l'Euripe. VI. 211. *a*, *b.* Prétendues fontaines à flux & reflux. VII. 95. *a.* Etangs à flux & reflux. 100. *b.* Marées entre l'Ecosse & les Orcades. XII. 318. *b.* Phénomenes singuliers du flux & reflux entre Macapa & le Cap-Nord. XIII. 126. *a*, *b.* Maladies dont les accès se sont accordés avec les retours du flux & reflux. VIII. 736. *b.*

FLUX. (*Médecine*) Quelquefois ce mot est synonyme de *fluxion*: quelquefois il désigne tout écoulement contre nature. On distingue les différentes especes de flux par des épithetes, relatives à la partie qui les fournit, à cette matiere même, ou aux circonstances de l'écoulement. Exemples de ces trois différentes especes. Ce mot n'est employé que rarement dans les écrits des médecins. VI. 912. *a.*

Flux chyleux. III. 591. *b.* Flux de ventre. IV. 947. *a*, *b. &c.* Usage du simarouba dans certains flux de ventre. XV. 200. *a.* Flux hémorrhoïdal. VIII. 124. *a*, *b.* Flux hépathique. 134. *a.* Flux menstruel. X. 337. *b.* Ligatures employées contre le flux immodéré de quelque humeur. XVII. 200. *b.*

FLUX *dyssentérique*, (*Maneg. Maréch.*) diarrhée sanglante. Symptômes de cette maladie. Ses causes. Ses divers degrés. VI. 912. *a.* Son traitement. *Ibid. b.*

Flux de ventre. Causes de cette maladie. Son traitement. VI. 912. *b.*

Flux d'urine. Evacuation excessive & fréquente de l'urine, mais qui n'est point involontaire comme dans l'incontinence d'urine. Rareté de cette maladie: l'auteur n'en a connu qu'un seul exemple. Relation de cette maladie, de ses symptômes, & des moyens efficaces de guérison qui furent employés. XI. 913. *a.*

FLUX, (*Chym. Métall.*) toute matiere destinée à accélérer la fusion des substances qui n'y entrent que difficilement, ou à la procurer à celles qui sont absolument infusibles par elles-mêmes. Abus à éviter dans l'usage de ce terme. Détails sur les différentes especes de flux, & sur leurs emplois particuliers. Flux blanc, qu'on appelle aussi *alkali extemporané*: maniere de le préparer. Flux crud. Flux noir: raison pour laquelle il ne détonne pas avec autant de rapidité que le flux blanc. *Ibid. b.* Raison que donne M. Rouelle de l'inflammation qui s'excite dans la préparation. Pourquoi le feu s'éteint souvent dans la préparation du flux noir. Comment on remédie à cet accident, & comment on le prévient. Nature de la vapeur qui s'éleve dans l'opération. Maniere de conserver les flux noir & blanc. Quelques chymistes ne font leur flux noir qu'à mesure qu'ils en ont besoin. Comment ils operent en ce cas. *Ibid.* 914. *a.* Autres especes de flux noir. Attention qu'il faut avoir par rapport aux vases dans lesquels les flux sont conservés.

Enumération des différens corps simplement réductifs, employés dans différens arts, & particuliérement en chymie: la graisse ou le suif, le noir de fumée, la résine, la colophane, les charbons ardens, la poix, la poudre de charbon. *Ibid. b.* Comment on convertit le fer en acier. Comment se fait la trempe en paquet. Tout corps inflammable, de quelque regne qu'il soit tiré, produit toujours les phénomenes de la réduction. *Des fondans ou menstrues secs.* Différentes sortes de fondans, parmi lesquels le feu mérite la premiere place: le plomb, la litharge. *Ibid.* 915. *a.* Verre formé par le mélange de la litharge avec des pierres vitrescibles triturées. Propriété pénétrante de ce verre. Divers effets de la litharge, considérée comme fondant. L'étain, le cuivre, l'or & l'argent se dissolvent l'un l'autre. Ils se mêlent avec le fer. L'arsenic, le régule d'antimoine donne un verre qui agit beaucoup plus puissamment sur les corps que la litharge, *Ibid. b.* le bismuth, le zinc, l'alkali fixe, le borax, le nitre. Observations de M. Rouelle sur l'usage du sel de verre considéré comme fondant. Le sel ammoniac, le sel marin, le soufre, *Ibid.* 916. *a.* le foie de soufre. Mélange du sel fusible de l'urine avec l'argille, l'un servant de fondant à l'autre. Mélange de craie & d'argille. Mélange d'argille avec du spath alkalin.

Des flux réductifs simples & composés. Le tartre crud, le résidu de sa distillation, le savon, le flux blanc, & le flux noir. Régule formé par le mélange de la limaille de fer, de l'étain, du tartre, du verre & des cendres gravelées. Le cuivre facilite la fusion du fer. Régule du fer composé d'arsenic & d'alkali fixe, de savon, de poudre de charbon, & de tartre, fondus avec de la limaille & des lamines de fer. Méthode pour unir au fer une grande quantité d'arsenic. Composé blanc qui résulte du cuivre, traité avec l'arsenic par la même méthode. Précautions à prendre lorsqu'on allie le bismuth avec des métaux qui se fondent difficilement. *Ibid. b.* Additions à faire à l'alliage du nitre pour les métaux de difficile fusion. Moyen de réduire une mine fusible de plomb. Ce qu'on doit faire quand la mine est rendue réfractaire par les pyrites, les terres ou les pierres. Flux noir qu'on doit joindre à la mine de cuivre fusible, exempte d'arsenic & de soufre, & à cette même mine rendue réfractaire par les terres & les pierres. Les mêmes flux réductifs employés pour la mine de cuivre martiale. Régules que donne cette mine jointe à des matieres sulphureuses, arsénicales, *&c.* & traitée de même. Comment doit être traitée une mine de cuivre pyriteuse & crue. Maniere de convertir en cuivre noir les régules grossiers qui en proviennent. Travail sur les scories du cuivre, dont on a parlé ci-dessus. Comment se traite la mine d'étain. Comment se réduit la mine de fer, lorsque le régule en est fragile, lorsqu'elle est accompagnée de pierres réfractaires. *Ibid.* 917. *a.* Maniere de réduire le fer en acier. Réduction de la mine d'antimoine en régule. Vitrification des fleurs de zinc. Moyen de tirer des fleurs bleues & grises, quelques grains de zinc. Le zinc est un fondant du cuivre. Moyen de faire le cuivre jaune. Réduction de la chaux d'arsenic en régule. Réduction du cobolt. Comment un métal répare le phlogistique qu'il avoit perdu par la calcination. Ce qu'on doit entendre par le corps inflammable, au moyen duquel la réduction se fait. *Ibid. b.* Une huile essentielle, jointe à l'acide vitriolique, lui est tellement combinée, & l'empâte de façon qu'il ne nuit point à la réduction, & qu'elle ne fait plus d'union avec lui, si-tôt qu'elle est réduite en charbon. Les corps gras & huileux, avec lesquels on réduit une chaux métallique, n'operent cet effet qu'après que la combustion les a réduits en charbon. La portion inflammable d'un réductif, qui rétablit une chaux métallique dans son état naturel, est très-peu de chose eu égard à sa masse; mais considérée du côté de ses effets, sa quantité numérique & la ténuité de ses molécules simples sont presque infinies. D'où vient la calcination d'un métal fondu exposé à l'air: effet des corps réductifs contre cette calcination. *Ibid.* 918. *a.* Les métaux à souder veulent être bien avivés (à l'exception du fer-blanc) avant que la soudure soit appliquée. Comment se fait la préparation pour l'étamage. Une chaux une fois réduite ne reçoit plus de nouveau phlogistique. Le même métal peut se calciner & se réduire un grand nombre de fois sans se détériorer. Exception à l'égard de l'étain; le fer prend un surabondant de phlogistique qui le rend acier: effet de cette surabondance. Les métaux destruc-

ouvrages propres à faire la gloire de la nation. *Ibid.* 101. *a.*

FONTENAY, (*Jean-Baptiste Blain de*) peintre de

hides de poste, les chevaux qui tirent ou qui portent, les chevaux de carrosse, ceux de chaise, de brancard, & autres chevaux de tirage, de bât & de somme. *Ibid.* 811. *a.*

des finances. III. 112. *b.* Cour des finances. IV. 372. *a.* Départemens des finances. 856. *a.* Chambre de justice pour la recherche de ceux qui ont malversé dans les finances. III.

tibles à feu nud doivent, dans l'état de fusion, être saupoudrés de poudre de charbon, *&c.* Le zinc se calcine, même dans des vaisseaux fermés : quand on l'allie avec d'autres métaux, il faut lui fournir un réductif continuel. Le fer converti en acier dans un creuset où le feu fait la double fonction de principe & d'instrument. *Ibid. b.* Examen de la question, si le feu principe & le feu instrument sont le même. Détails sur le feu considéré comme instrument : quelle est son action sur les menstrues secs ou les fondans. Quelle doit être la finesse & l'activité de cet instrument. *Ibid.* 919. *a.* Presque tous les sels sont des fondans. Nombre prodigieux de substances sur lesquelles ils exercent leur action. Delà nait une foule de combinaisons dont on peut s'assurer qu'on ne connoit encore que le plus petit nombre. 1. Corps qui se fondent par eux-mêmes, & dont l'addition d'un autre corps ne fait qu'accélérer & faciliter la fusion. 2. Corps qui n'entrent en fonte que par un intermede absolument nécessaire : quels sont ces intermedes. *Ibid. b.* Mélange du borax avec le nitre pour servir de fondant à l'or. Triple propriété de l'alkali fixe & du flux blanc, celles d'être un fondant, un absorbant, & d'agir sur certaines substances par une qualité particuliere. Procédés des ouvriers & artistes pour souder des pieces d'or ou d'argent, au moyen du borax. Lorsqu'on a à essayer une piece d'or ou d'argent, il ne faut jamais en couper un essai dans les endroits soudés. *Ibid.* 920. *a.* Effets des sels employés avec les métaux imparfaits & leurs chaux. Ils ne doivent jamais être traités avec ces fondans, sur-tout dans les essais, où ils causeroient des erreurs considérables. Si l'on veut dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient, on y ajoute du borax. Effet de cette addition. 3. Corps qui, réfractaires par eux-mêmes, se fondent avec d'autres de même nature. C'est sur la propriété qu'a la litharge & par conséquent le plomb, de fondre les terres & les pierres, & tous les métaux & demi-métaux, qu'est fondé le travail des mines dont on retire l'or, l'argent & le cuivre par son moyen. On n'a soin de bien fermer les vaisseaux où l'on fond les verres tirés des métaux, que pour empêcher la chûte des charbons. Cet inconvénient n'est guere à craindre, quand la surface de la matiere vitrifiable est couverte de nitre. Des fondans qui se séparent des corps après avoir exercé leur action sur eux : leur énumération. *Ibid. b.* Fondans qui restent unis aux corps qu'ils ont dissous : effets qui résultent de cette union. Examen de la question, pourquoi des molécules similaires se désunissent pour former une nouvelle union avec un corps, avec lequel il semble qu'elles doivent avoir moins d'analogie. Différence du poids entre l'or & l'étain, dont l'un est le plus pesant, & l'autre le plus léger des métaux. *Ibid.* 921. *a.* La différence de poids entre les deux corps qui s'unissent, est un obstacle que surmonte l'attraction réciproque des particules qui dissolvent & sont dissoutes. Union du mercure avec le soufre : causes de cette union. Moyen de les séparer, par des corps dont l'attraction avec le soufre sera plus forte que celle du mercure. Cette action se fait également par la trituration. Cette trituration méchanique comparée à l'action du feu dans le même cas. La division physique comparée à la division méchanique. *Ibid. b.* Différence entre le réductif & le fondant considérés dans leurs effets. En quoi le fondant differe du menstrue sec. Détails sur quelques particularités des flux réductifs, sur le tartre crud, le savon, la limaille de fer, le sel marin, la poix, les cendres de bois & la chaux. Le flux blanc n'est guere employé que comme fondant. Comparaison du flux blanc & du flux noir considérés comme réductifs. Il n'y a point de différence réelle, quant au fond, entre les diverses especes de flux réductifs. C'est toujours le principe inflammable uni à un fondant, en plus ou moins grande quantité. Pourquoi il en faut mêler à un métal qui est difficile à fondre. *Ibid.* 922. *a.* Dans les circonstances où un flux est accompagné d'autres corps, c'est pour des raisons particulieres qui ont été détaillées. Le flux, comme composé d'un réductif & d'un fondant, differe de l'un & de l'autre, parce qu'il est tous les deux ensemble. Ses effets sur les corps avec lesquels on le mêle. Définition générale du flux. *Ibid. b. Voyez* FONDANT.

FLUXIO-DIFFÉRENTIEL, (*Géom. transcend.*) en quoi consiste la méthode que M. Fontaine appelle de ce nom. Détails pour l'explication de cette méthode. VI. 922. *b.*

FLUXION, (*Géom. transc.*) Newton appelle ainsi ce que M. Léibnitz appelle *différence* : voyez DIFFÉRENCE & DIFFÉRENTIEL. Pourquoi Newton s'est servi de ce mot. VI. 922. *b.* Vitesses qu'il appelle *fluxions des quantités.* Signe par lequel il désigne la fluxion d'une quantité. La caractéristique de M. Léibnitz paroît plus commode & moins sujette à erreur. La méthode de considérer comme des *fluxions*, ce que M. Léibnitz appelle *différences*, est plus juste ; mais il est plus simple & plus exact de considérer le rapport des différences, comme la limite du rapport des différences finies. Le calcul des fluxions est le même que le calcul différentiel. *Ibid.* 923. *a.*

Fluxion. Comment & par quels degrés Newton inventa la méthode des fluxions. XVII. 630. *b.* Edition de l'ouvrage de Newton par M. Colson. 635. *a.*

FLUXION, (*Médec.*) la signification de ce mot & de celui de catarrhe extrêmement vague dans les écrits des anciens. Ce qu'Hippocrate entendoit par catarrhe. Il employoit le mot de fluxion comme un mot générique. Galien ne l'adopta pas sous une acception aussi étendue. Sa définition. VI. 923. *a.* Distinction qu'établit Sennert entre ῥεῦμα & κατάῤῥους. Il distingue le catarrhe en trois especes, qu'il appelle, *gravedo*, rhume de cerveau, enchifrenement ; *rancedo*, enrouement, & catarrhe. Distique dans lequel ces distinctions sont établies. Le mot générique employé pour exprimer toute sorte de fluxions, est celui de *rhume.* Le mot *fluxion* n'est pas un mot de l'art. Idée qu'on lui attache ordinairement, & qui répond parfaitement à celle des anciens. Causes prochaines des fluxions. *Ibid. b.* Les anciens disoient que les fluxions se font par attraction ou par impulsion. La congestion suit ordinairement la fluxion. *Voyez* dans l'article ÉQUILIBRE, (*Médec.*) la raison de tous les symptômes qui se présentent dans les fluxions, & les indications à remplir pour y apporter du remede. Comment se forment les fluxions chaudes, inflammatoires, bilieuses, *&c.* Comment se forment les fluxions froides, pituiteuses ou œdémateuses. *Voyez* les articles particuliers des maladies du genre des fluxions. Attention qu'on doit apporter dans le traitement de toute sorte de fluxions. *Ibid.* 924. *a.* Circonstances où il faut dans certaines maladies procurer des fluxions artificielles. *Ibid. b. Voyez* CATARRHE & CONGESTION.

Fluxions de poitrine, usage du sang de bouquetin dans cette maladie. II. 367. *b.*

FLUXION, (*Man. Maréch.*) celle qui affecte par intervalles réglés les yeux de certains chevaux. Signes de cette maladie, eu égard à l'intervalle après lequel elle se montre régulièrement, & eu égard au tems même de sa durée & de sa présence. VI. 924. *b.* Réflexions de l'auteur sur l'expression de *cheval lunatique* par laquelle on désigne tout cheval atteint de cette fluxion. Causes de cette maladie. Pourquoi son retour arrive dans un tems juste, fixe & déterminé. *Ibid.* 925. *a.* Pourquoi ce période n'est pas également exact dans tous les chevaux attaqués. Enumération des différens symptômes de cette maladie, & des causes particulieres à chacun. Remedes vains & mauvais qui ont été employés jusqu'ici pour la guérir. Ce que les suites de la fluxion peuvent avoir de fâcheux. *Ibid. b.* Si l'on ne prévient pas les progrès, elle est incurable. Traitement qu'on doit suivre. *Ibid.* 926. *a.*

FLUXION, (*Manege, Maréch.*) prompte accumulation des humeurs dans une partie quelconque. Différence entre *congestion* & *fluxion.* VI. 926. *a.*

FLYNS, (*Hist. superst.*) idole des anciens Vandales-Obolistes. VI. 926. *a.*

F N

FNÉ, (*Marine*) bâtiment qui n'est en usage qu'au Japon. Son usage. VI. 926. *a.* Description de ce bâtiment & de ses parties. *Ibid. b.*

F O

FOCALE, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 63. *a.*

FOCKLABRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'Autriche supérieure. Révolte des paysans de la contrée dans le siecle passé. *Suppl.* III. 63. *b.*

FOÉ, *voyez* FE & FOHI. Secte idolâtre de Foé à la Chine III. 343. *b.*

FŒDUS, *sponsio*, (*Lang. latin.*) Différentes significations de ces mots. XVI. 535. *b.*

FŒNERATEURS, (*Hist. anc.*) espece d'usuriers qu'il y avoit à Rome. Détails sur ces gens-là. Ce qu'on établit par rapport à l'intérêt de l'argent, lorsqu'on eut défendu ce commerce odieux. VII. 1. *a.*

FOÉS, (*Anutius*) littérateur. X. 473. *a.* Eloge de ses commentaires sur Hippocrate. VIII. 313. *b.*

FŒTAK, (*Ichthy.*) espece de poisson. *Suppl.* II. 224. *a.*

FŒTUS, (*Physiol.*) On ne se propose de parler ici que du fœtus humain. Trois ou quatre jours après la conception, il y a dans la matrice une bulle ovale ; & au septieme jour, on distingue à l'œil simple les premiers linéamens du fœtus. Suite des observations faites sur le fœtus à quinze jours depuis la conception, VII. 1. *b.* au bout de trois semaines, à un mois, à six semaines, à deux mois, quatre mois & demi, & neuf mois. Différens termes durant lesquels les fœtus sont demeurés morts dans la matrice, sans souffrir beaucoup d'altération, & sans que la santé de la mere ait été dérangée.

FORAIN. (*Comm.*) Marchand forain. Marchandises forai-

du corps, s'il pouvoit y en avoir une, ne pourroit être

progression finie. Nous n'avons d'idées distinctes & directes que des grandeurs finies. La dénomination même d'infini prouve que l'idée que nous en avons, n'est point directe, & qu'elle est purement négative. Réflexions sur le sentiment

XV. 83. *b.*

FISCALIN. (*Jurispr.*) Officiers fiscalins. Fiefs fiscalins. Les vassaux étoient autrefois appellés *fiscalins*. Ouvrages à consulter. VI, 821. *a.*

FISCHURE,

Divers endroits de la matrice où les observateurs ont trouvé le fœtus attaché par son placenta. Observations sur les différens nombres d'enfans que les femmes ont eus à la fois. Il est constant qu'une fois qu'un fœtus est développé, il peut encore s'en développer un autre. *Ibid.* 2. *a.* Des fœtus qu'on a observés, contenus dans d'autres fœtus. Situation du fœtus dans la matrice. Membranes appellées chorion, amnios. Ce qu'on entend par le placenta. Description du cordon ombilical. *Ibid. b.* Membrane allantoïde, réservoir de l'urine du fœtus. Recherches sur la nature, le principe & l'usage de l'eau dans laquelle nage le fœtus. Comment il sort de la matrice. Il pourroit continuer de vivre après en être sorti, dans le même état que celui où il étoit dans la matrice. Construction particuliere au fœtus, & convénable à la vie qu'il mene dans le sein de sa mere. Ce qu'on appelle *trou ovale*, *conduit artériel* dans le fœtus. De l'usage de ces parties pour la circulation du sang du fœtus. *Ibid.* 3. *a.* De quelle maniere la nature fait passer les sucs nourriciers de la mere dans le fœtus. Examen particulier de l'usage du trou-ovale. *Ibid. b.* Suite des observations sur la circulation du sang dans le fœtus. Examen particulier de l'usage du conduit artériel. Pourquoi la circulation est différente avant la naissance de ce qu'elle est après. *Ibid* 4. *a.* Comparaison de ce qui se passe dans la circulation du sang du fœtus, avec ce qu'on observe dans certains animaux aquatiques, les tortues, les grenouilles, les poissons, les insectes. *Ibid. b.* De quelle maniere se ferment les vaisseaux de communication dans le fœtus. Comment se ferme le trou ovale après la naissance. *Ibid.* 5. *a.* Comment se ferme aussi le canal de botal. Etat & usage des reins avant la naissance. Des veines lactées. Corps glanduleux appellé *thymus*, attaché à la partie supérieure & antérieure de la poitrine. *Ibid. b.* L'enfant ne lâche point les eaux ni les excrémens qu'il n'ait respiré; comment ces nouvelles fonctions s'operent. Soins que la nature a pris des organes délicats & sensibles du fœtus, comme de l'œil & de l'oreille. Principales différences qui se trouvent entre le fœtus, le nouveau-né, & l'adulte. *Ibid.* 6. *a.* Remarques sur le squelette du fœtus. Situation du fœtus & de ses différentes parties pendant qu'il est dans la matrice. Autres situations qu'il affecte lorsqu'il se dispose à en sortir. *Ibid. b.* Sa derniere situation au terme de l'accouchement. *Ibid.* 7. *a.*

Fœtus, (*Physiolog.*) Diverses observations qui prouvent que le fœtus appartient à la mere, dont il n'est qu'une partie détachée. On voit par ces observations, que dans un très-grand nombre d'animaux, le fœtus se forme sans qu'il existe d'animal mâle de la même espece; que dans un nombre considérable d'autres, le fœtus existe dans l'œuf de la femelle, avant que le mâle ait pu en approcher; & que dans toutes les classes, il y a des exemples de parties animales formées dans la femelle sans le concours du mâle. *Suppl.* III. 64. *a.* De la nécessité du concours du mâle pour le développement du fœtus. Expériences & observations faites dans le regne végétal, *Ibid.* 65. *a.* & dans le regne animal, qui démontrent que le fœtus vient de la mere; mais que la liqueur fécondante du mâle a le pouvoir d'en altérer & d'en modifier la structure. De la ressemblance des enfans aux peres. *Ibid. b.* Vie de l'embryon avant la fécondation. Foible accroissement que cette vie peut lui donner. Comment la chaleur contribue à l'accroissement du fœtus dans l'œuf fécondé. Ce que la chaleur fait dans un œuf déja vivifié, la liqueur fécondante paroit le faire sur l'embryon assoupi, dont le cœur & les organes encore fluides, n'agissent pas encore. Effets du stimulus de cette liqueur. *Ibid.* 66. *a.*

Formation du fœtus. Observations exactes & très-détaillées de la progression successive par laquelle le fœtus du poulet tend à sa perfection. *Ibid.* 66. *b.* Observations sur les progrès de quelques-unes des parties principales du fœtus. Accroissemens du cœur. *Ibid.* 67. *a.* Formation des poumons. *Ibid. b.* Difficulté de faire des expériences sur la formation du fœtus dans les quadrupedes. Relation de ce qui a été observé sur l'origine & la formation du fœtus de la brebis, depuis sa fécondation jusqu'au cinquante-cinquieme jour. *Ibid.* 68. *a.* Observations faites sur d'autres especes de quadrupedes. Difficulté d'en faire de bonnes dans la femme. Des premiers accroissemens de l'œuf humain. *Ibid. b.* Description des différentes parties du fœtus de l'homme, de leur structure, de leur grandeur relative, &c. *Ibid.* 69. *a.* Sa longueur & son poids quand il est parvenu à sa maturité. Sa situation dans ses enveloppes. Disposition qu'il prend lorsqu'il est arrivé à terme. *Ibid. b.*

Nutrition & conformation du fœtus. Etat de mucosité où il se trouve au commencement. Tout nous persuade que dans cet état il est déja pourvu de tous ses organes. La différence la plus essentielle de cet embryon au fœtus plus parfait, vient de la trop grande abondance des parties aqueuses. Nombreux animaux, qui, quoique dans un état à-peu-près semblable, vivent, croissent, agissent & se multiplient. *Ibid.* 70. *a.* Premieres nourritures du fœtus. Nature du blanc & du jaune de l'œuf. Liqueur de l'amnios. L'eau, la liqueur gélatineuse & coagulable, l'huile & quelques sels dissous dans beaucoup d'eau, sont l'élément dont le fœtus doit prendre son accroissement, & la plus grande partie de lui-même. S'il y a entre la mere & le fœtus un commerce réciproque de véritable sang. *Ibid. b.* Etat des autres humeurs du fœtus. Comment les parties qui doivent devenir solides perdent leur fluidité. Formation des fibres, des membranes, du tissu cellulaire & de la peau. *Ibid.* 71. *a.* Comment se forment les vaisseaux, particuliérement les sanguins. Forces mouvantes du fœtus: l'air qui se dilate par la chaleur & qui comprime le fœtus, la chaleur elle-même qui en raréfie les humeurs, *ibid. b.* l'attraction qui agit sur les solides & sur les fluides, & sur-tout le cœur. La cause de l'accroissement rapide du fœtus consiste principalement dans la force & l'irritabilité du cœur, qui agit avec d'autant plus d'efficacité que le fœtus est plus tendre. Description du méchanisme de cet accroissement. *Ibid.* 72. *a.* Ses progrès se font dans la proportion de la supériorité du cœur sur la somme des résistances du reste du corps du fœtus. Et c'est pour cela que les accroissemens des derniers jours de l'incubation sont très-inférieurs à ceux des premiers. Comment les parties passent de la transparence à l'opacité. Comment naissent les différentes couleurs, odeurs & saveurs qu'on remarque dans le fœtus. Des causes de la conformation du fœtus: ces causes sont l'expansion, l'attraction, la pression. *Ibid.* 73. *a.* La dérivation & la révulsion, & peut-être enfin l'humeur nutritive des animaux. *Ibid. b.*

Fœtus, du fœtus & de ses parties. Description du fœtus, tel qu'il est au bout de cinq ou six semaines d'accroissement. VI. 444. *a.* Le sexe des fœtus femelles ressemble à celui des mâles, jusqu'à l'âge de quatre mois. 469. *a.* Différences observées dans les enfans, relativement à la durée des grossesses. VII. 959. *b.* Conduit artériel dans le fœtus. I. 720. *b.* Etat des alvéoles dans le fœtus. I. 305. *b.* IV. 834. *a.* Conduit membraneux nommé ouraque. XI. 711. *a.* Du trou ovale. XVI. 709. *b.* Il y a plus de vaisseaux dans le fœtus que dans l'adulte. 802. *b.* Etat du tissu cellulaire dans le fœtus. II. 807. *b.* *Enveloppe du fœtus.* Membranes qui forment cette enveloppe. I. 365. *a.* XIV. 861. *a.* *Diverses observations sur l'état du fœtus.* Comment la circulation se fait en lui. III. 469. *a*, *b.* Observations qui prouvent qu'il reçoit quelques portions d'air par les vaisseaux ombilicaux. 470. *a.* Le fœtus est le seul animal exempt de la nécessité de recevoir & de chasser alternativement quelque fluide. 596. *b.* Les fœtus vivans ont rarement de la voix avant le sixieme mois. VI. 451. *b.* Pouvoir de l'imagination des femmes enceintes sur le fœtus. VIII. 563. *a*, *b.* Usage du cordon ombilical dans le fœtus. XI. 210. *a.* La secrétion a lieu dans le fœtus comme dans l'adulte. XIV. 872. *a.* Sensibilité du fœtus. XV. 41. *b.* Cause de son repos dans le sein de sa mere. 332. *a.* Il n'a point l'exercice de la sensation du tact. 822. *a.* Dissertation de Nymannus sur la vie du fœtus. XVII. 628. *b.* *De l'accroissement du fœtus.* Matiere dont les premiers rudimens des animaux sont formés. XI. 288. *b.* De l'accroissement de l'embryon jusqu'au tems où il prend le nom de fœtus. V. 561. *b.* VI. 668. *a.* Etat des os dans les premiers tems du fœtus. XI. 687. *b.* Son accroissement dans chaque mois de la grossesse. I. 87. *a.* Causes de son accroissement rapide. *Ibid. b.* Accroissement de la poitrine dans le fœtus. XII. 895. *a.* *De la naissance du fœtus.* Les fœtus des animaux n'ont qu'un terme pour naître. VII. 960. *a.* Le fœtus humain fait plus d'effort que ceux des animaux pour sortir de sa prison. 961. *a.* Accidens du fœtus qui causent l'avortement. VI. 450. *b.* Accouchement du fœtus mort. I. 83. *b.* Conduits extraordinaires par où est sorti un fœtus. 84. *a*, *b.* *Jeux de la nature.* Comment la vie est entretenue dans les fœtus qui naissent sans tête. VI. 370. *b.* Fœtus né sans cerveau, sans cervelet, ni moëlle de l'épine. X. 668. *a.* *Voyez* JEUX DE LA NATURE. *Articles tirés des supplémens. Du fœtus & de ses parties.* Proportion de ses principales parties. *Suppl.* I. 126. *b.* Du conduit artériel. 603. *b.* Structure du colon. *Suppl.* II. 506. *b.* Etat des testicules. 793. *a.* *Suppl.* IV. 934. *b.* Etat de la graisse. *Suppl.* III. 249. *a*, *b.* Etat de l'artere hypogastrique. 483. *b.* Organes qui sont dans le sac du péritoine, & qui en sortent avec l'âge. *Suppl.* IV. 302. *a.* Observations importantes sur le poumon du fœtus. 618. *a.* *Ses enveloppes.* Membrane allantoïde qui enveloppe le fœtus des animaux. *Suppl.* I. 296 *a.* *Diverses observations sur l'état du fœtus.* De l'urine du fœtus humain. *Suppl.* I. 297. *a.* De la qualité & des usages de l'eau dans laquelle il nage. 367. *b.* Du moment où l'ame s'unit à lui. 438. *a*, *b.* Communication de la mere au fœtus. *Suppl.* IV. 388. *a*, *b.* Circulation du sang dans le fœtus. *Suppl.* II. 432. *a.* *Voyez* TROU OVALE. Circulation de la mere au fœtus. *Suppl.* II. 432. *b.* Utilité du foie dans le fœtus. *Suppl.* III. 81. *a.* De sa prétendue respiration dans la liqueur de l'amnios, 595. *b.* ou immédiatement avant sa naissance 596. *b.* *De l'accroissement du fœtus.* *Suppl.* I. 125. *b.* — 156. *a.* 199. *a*, *b.* Ses premiers accroissemens. *Suppl.* II. 800. *b.* 801. *a*, *b.* Sa nourriture. *Suppl.* I. 368. *a.* Formation du foie dans le fœtus. *Suppl.* III. 74. *a.* *De la naissance du fœtus.* Comment on reconnoit qu'il est né à terme. *Suppl.* I. 715. *a.* Signes de l'avorte-

764 FOR FOR

Loix des forces accélératrices, & maniere de les comparer. Sur

plus de force que lorsqu'il est courbé en avant. Manœuvre des

mêmes. *Ibid.* 825. *a.* On a même vu le conduit ... oblitérer enfin par l'absence de la canule, & les urines reprendre leur cours naturel.

Tome I.

qu'on fixe par composition. Quelles sont celles qui sont fixées par dépouillement ou décomposition. Prétendue fixa-

AAAAaaaaa

ment. 716. *a*, *b*. *Jeux de la nature.* Accroissemens qui se font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Suppl.* I. 133. *b.* Différentes causes qui peuvent à son parfait développement, en faire varier les formes & le vicier. 715. *b.* 716. *a.* Des fœtus monstrueux. *Suppl.* III. 955. *a*, *b.* Fœtus sans cœur. *Suppl.* I. 134. *a.* *Voyez* JEUX DE LA NATURE.

FŒTUS, *de la mort du*, (*Médec. légale.*) Signes de sa mort dans le cours de la grossesse. *Suppl.* I. 719. *a.* Diverses observations sur les causes accidentelles de la mort des fœtus, à l'occasion de l'importante question de l'infanticide. *Suppl.* III. 594. *a*, *b.* &c. Quoique l'enfant ne présente aucune preuve qu'il ait respiré, il ne suit pas toujours de-là qu'il étoit mort avant l'accouchement. 594. *b.* De la mort du fœtus causée par l'entortillement du cordon ombilical autour de son col, 595. *a.* 598. *b.* par l'oblitération précoce du trou botal, 597. *a*, par l'hémorragie du cordon ombilical. *Ibid.* *a*, *b.* Question medico-légale : un fœtus de sept mois, tiré du sein de sa mere par l'opération césarienne, doit-il être censé viable, ou avoir acquis le terme nécessaire pour jouir des privileges de la société? *Suppl.* IV. 163. *b.*

FOGARAS, (*Géogr.*) ville de Transylvanie. *Suppl.* III. 73. *b.* Sieges qu'elle a soutenus dans le siecle dernier. *Ibid.* 74. *a.*

FOHI, fondateur de l'empire de la Chine. III. 342. *a*, *b.* Sa mémoire honorée par les Japonois. VIII. 456. *a.* *Voyez* FE & FOÉ.

FOI, (*Théolog.*) On ne peut rechercher la véritable acception de ce mot qu'en recourant aux langues dans lesquelles les écritures nous ont été transmises. L'étymologie de *credere*, & celle de *fides*, ne peuvent pas nous éclairer sur celle du mot *foi*. Ces deux mots considérés comme termes théologiques, n'ont pas emprunté leur sens du latin, mais des mots grecs πίστις & πιστεύω, employés dans les écritures. Le premier est synonyme de *persuasion*. Cette persuasion peut avoir différens objets. VII. 7. *a.* 1°. Le pouvoir de Dieu, sa bonté, sa véracité dans ses promesses, & alors *foi* est synonyme de *confiance*. 2°. Ces mots sont employés relativement à Jesus-Christ : mais dans cet usage leur signification varie en plusieurs manieres. Il signifie quelquefois, la disposition d'esprit des malades qui venoient à Jesus pour obtenir leur guérison, ou de ceux qui se convertissoient après une courte prédication : celle des apôtres & des premiers chrétiens plus instruits : celle des apôtres & des chrétiens instruits à fond, ou éclairés du S. Esprit. Nécessité de distinguer ces trois différentes époques. *Ibid.* *b.* Observations sur l'idée que M. Locke a donnée du mot de foi dans son *christianisme raisonnable*. Des trois significations des mots *foi & croire*; la derniere est celle sur laquelle nous devons nous arrêter davantage. Le mot *foi* signifie assez souvent la doctrine même de Jesus-Christ. Mais nous prendrons généralement le mot de *foi* dans cet article, pour la disposition d'esprit de ceux qui reconnoissent la divinité de la mission de Jesus-Christ, & la vérité de toute sa doctrine. La foi considérée dans cet article sous trois points de vue différens, comme *une persuasion*, comme *une grace*, comme *une vertu*. *Ibid.* 8. *a.*

I. Différentes sortes de vérités qui sont l'objet de la foi considérée comme *persuasion*. Les théologiens qui n'ont pas distingué avec assez de soin ces différens objets, ont défini la foi, l'adhésion de l'esprit aux vérités révélées, & proposées par l'église comme telles. Examen de cette définition.

Des motifs de persuasion que renferme la foi. Le chrétien reçoit plusieurs sortes de vérités : 1. les principes de la religion naturelle : 2. ceux que l'autorité de la révélation suppose d'une maniere encore plus prochaine : 3. le dogme de l'autorité infaillible de l'église : 4. toutes les vérités que l'église propose à croire. Les théologiens ont dit que les vérités qui appartiennent à la foi, sont crues par le motif de la révélation; & encore, que ces vérités doivent être proposées par l'autorité de l'église. *Ibid.* *b.* Restriction qu'on doit apporter à cette assertion pour la rendre exacte. La persuasion des vérités des deux premieres classes a pour fondement les motifs de crédibilité que la seule raison nous présente. Accord de quelques théologiens sur ce principe. *Ibid.* 9. *a.* Ces vérités des deux premieres classes ne sont point l'objet des décisions de l'église. La persuasion du dogme de l'infaillibilité de l'église a pour motif la révélation même : mais cette doctrine n'est point proposée aux fideles par l'autorité infaillible de l'église. Quant aux vérités du quatrieme ordre, nous ne pouvons nous assurer qu'elles sont contenues dans la révélation, qu'en recevant de l'église le sens des endroits de l'écriture qui les contiennent. *Ibid.* *b.*

De l'analyse de la foi. On entend par-là l'exposition des motifs raisonnés de la persuasion de toutes les vérités que renferme la foi chrétienne, & de l'ordre selon lequel ils doivent être rangés pour la produire dans l'esprit du fidele. Or comme celui qui reçoit les vérités du quatrieme ordre est aussi convaincu de toutes les autres, on aura fait l'analyse de la foi de toutes les vérités chrétiennes, en assignant les motifs raisonnés qui produisent la persuasion d'une vérité du quatrieme ordre, d'un mystere par exemple. Difficulté qu'on éprouve ici à placer dans un ordre naturel & raisonnable deux motifs qui, selon la doctrine de la foi catholique, doivent entrer dans l'analyse de la foi; savoir l'autorité de l'écriture & celle de l'église. De-là plusieurs méthodes différentes d'analyser la foi. *Ibid.* 10. *a.* Exposition de celle que l'auteur adopte : elle consiste en une chaine de vérités qui se déduisent exactement les unes des autres, & trouvent ainsi leur preuve & leur fondement dans cette vérité générale qui les embrasse toutes : *La religion chrétienne est émanée de Dieu.* Autre méthode employée par quelques théologiens dans leurs disputes avec les protestans, pour élever à un plus haut degré, s'il étoit possible, l'autorité de l'église : inconvéniens dans lesquels ils sont tombés. *Ibid.* *b.* Preuves en faveur de la méthode adoptée par l'auteur. 1°. Elle est adoptée par de très-habiles théologiens. Ce que dit là-dessus le P. Juenin. Principes d'Holden conformes à ceux de l'auteur. Ceux de Grégoire de Valence. 2°. Preuve tirée du raisonnement. *Ibid.* 11. *a.* Réponses à quelques difficultés qu'on peut proposer contre cette méthode d'analyser la foi. Objection contre ce principe de l'auteur, que ce n'est pas par l'autorité de l'église que nous sommes surs de cette proposition : *les écritures sont vrajes & sont la parole de Dieu.* Réponse à cette objection. *Ibid.* *b.* Comment l'auteur explique ce passage de S. Augustin : *evangelio non crederem, nisi me ecclesiæ catholicæ commoveret auctoritas.* Objection tirée d'un passage de M. Bossuet, dans lequel il soutient que le fidele baptisé & adulte ne reçoit l'écriture que des mains de l'église. Réponse à cette objection. *Ibid.* 12. *a.* Autre objection. Selon l'analyse de l'auteur, un adulte ne peut pas croire la divinité des écritures sans les avoir lues. Il ne peut recevoir l'infaillibilité de l'église, sans avoir lu les passages qui l'établissent. Et comme la plupart des chrétiens ne lisent point l'écriture, ils ne croiront ni à la divinité des livres saints, ni à l'infaillibilité de l'église. Réponse. *Ibid.* *b.* Avantage que la méthode de l'auteur donne aux catholiques dans leurs disputes avec les protestans. Analyses de la foi que proposent les protestans, comparées à celle que l'auteur vient d'établir. Le plus grand nombre des docteurs protestans ont dit que l'écriture avoit des caracteres qui prouvent sa divinité à celui qui la lit, par la voie du jugement particulier. Ce qu'on doit entendre par ce jugement particulier, & jusqu'où s'en étend l'usage. *Ibid.* 13. *a.* Il faut le distinguer de l'enthousiasme & de l'inspiration immédiate. Ce jugement particulier n'est pas admis uniquement par tous les théologiens protestans pour juger de la divinité des écritures. Quant au sens des écritures, tous les protestans ont dit que l'esprit privé en étoit juge. Analyse de la foi établie par la Placette. Défauts de cette analyse. *Ibid.* *b.*

De l'objet de la foi. C'est particuliérement à la persuasion des vérités du quatrieme ordre (voyez ci-dessus pag. 8. *b.*) que les théologiens donnent le nom de *foi*. C'est pourquoi, dans la suite de cet article, nous prendrons ordinairement le mot *foi* pour la persuasion des vérités de cet ordre. Deux questions sur ces vérités. De quelle maniere un dogme doit-il être contenu dans la révélation pour être actuellement l'objet de notre foi? De quelle maniere un dogme doit-il être contenu dans la révélation pour devenir l'objet d'une persuasion que Dieu exige de nous par une nouvelle définition de l'église? Réponse à la premiere question. Un dogme, pour être l'objet de la foi, doit être contenu dans la révélation avec une certitude qui exclue toute espece de doute. Diverses sortes de propositions contenues dans la révélation. *Ibid.* 14. *a.* Un dogme qui y est contenu d'une maniere expresse, est un objet de foi, indépendamment d'une nouvelle définition. Cela est aussi vrai de ceux qui y sont contenus comme conséquence de deux propositions révélées. Les propositions contenues dans l'écriture, comme déduites de deux propositions, dont l'une est révélée, & l'autre connue par la lumiere naturelle, sont encore de foi, indépendamment d'une nouvelle définition de l'église : raisons qui engagent l'auteur de s'écarter en cela de l'opinion commune. *Ibid.* *b.* Il est impossible de citer une seule conséquence de cette espece, qui ne soit vraiment de foi, & qu'on ne regarde dans l'église comme telle. Réponse à la seconde question proposée dans la page précédente (*Colonn. a.*). Les propositions contenues dans la révélation, comme conséquences des deux prémisses, dont l'une est révélée, & l'autre connue par la raison, mais dépourvue d'évidence, & susceptible de quelqu'espece de doute & d'incertitude, ne sont point de foi, indépendamment d'une nouvelle décision de l'église, & elles le deviennent dès que cette décision a lieu. Ces propositions sont aussi l'objet propre & particulier de la théologie. Observations sur ce qu'on appelle une conclusion théologique. *Ibid.* 15. *a.* Examen de cette question de S. Thomas : le nombre des articles de foi s'est-il augmenté par la succession des tems? Autre question examinée. Quand est-ce qu'une proposition est déclarée suffisamment par l'église contenue dans la révélation, de sorte que par cette déclaration elle

FOR FOR 765

FORCER, (*Gramm.*) Diverses acceptions de ce mot pris ...

bons fonds. Attentions par lesquelles on réparera par degrés les pertes successives, & l'on remédiera aux ravages du tems.

planch. 30.

FLAMBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. VI. 835. *a.*

FLAMBE, GLAYEUL, IRIS, (*Mat. médic.*) VI. 835. *a.* *Voyez* IRIS.

FLAMBE. (*Ichthyol.*) Ses noms en grec, en latin; ceux qu'on lui a donnés dans le Languedoc. Description du *tænia* d'Aristote. Autre *tænia* décrit par Rondelet. VI. 835. *a.*

FLAMBEAU, luminaire qui sert à éclairer la nuit dans les rues, aux enterremens & aux illuminations. VI. 835. *a.* Ils sont différens des torches & des cierges. Leur description. Maniere de les former. Flambeaux des anciens. *Ibid. b.*

cette inflammation, *voyez* NITRE. Emploi que les chymistes font de la flamme. La flamme déterminée avec art dans des fourneaux convenables, fournit un feu très-violent. *Ibid.* 839. *a.*

Flamme. Sentiment de Newton sur la flamme. III. 26. *a.* Ouvrage de Boyle sur la pondérabilité de la flamme, 456. *a.* la flamme nuit aux expériences de l'électricité. V. 471. *a.* Production de la flamme par l'expansibilité de l'eau. VI. 284. *b.* Flamme du grand fourneau anglois. VII. 248. *b. c.* La flamme s'éteint dans une cloche de verre fermée. *Suppl.* I. 835. *a.*

devienne l'objet de la foi? *Ibid. b.* Il y a beaucoup de dogmes dont l'église n'a point fait de définition expresse, qu'elle déclare cependant être contenus dans la révélation, qu'elle déclare d'une maniere suffisante, pour que ces dogmes soient vraiment de foi.

De l'obscurité de la foi. Toutes les vérités de foi sont-elles obscures, & quelles sont celles qu'affecte cette obscurité? Telle est la question à examiner. L'obscurité de la foi ne peut affecter que les objets même, & non pas les motifs de la persuasion. Pensée de Pascal désapprouvée par l'auteur, que Dieu a laissé à dessein de l'obscurité dans l'économie générale, dans les preuves de la religion. *Ibid.* 16. *a.* Il n'y a que les vérités du quatrieme ordre (*pag.* 8. *b.*) sur lesquelles puisse tomber quelque obscurité.

De la certitude de la foi, par la comparaison avec la certitude des vérités que la raison fait connoître. La persuasion que renferme la foi peut être considérée ou dans l'esprit qui la reçoit; ou relativement à l'objet sur lequel elle tombe, ou par rapport au motif sur lequel elle est fondée. On distingue de même la certitude de sujet, la certitude objective, la certitude de motif. Celle de sujet est la fermeté de l'assentiment qu'on donne à une vérité quelconque. Comment elle devient raisonnable. Examen de cette question. L'adhésion aux vérités de la foi est-elle plus forte que l'adhésion que la raison démontre. *Ibid. b.* La foi, précisément comme persuasion, n'étoit pas plus grande chez les chrétiens, qui la confessoient dans les martyres, que dans ceux que la crainte faisoit apostasier. Ainsi la certitude qu'on a des vérités de la foi n'est pas plus grande, lorsqu'on meurt pour les soutenir, que lorsqu'on les croit sans en vouloir être le martyr; & la certitude de sujet des vérités de la foi n'est pas plus grande que celle qu'on a des vérités évidentes, ou même que celle des vérités du genre moral, lorsque celle-ci a atteint le degré de certitude qui exclut tout doute. Examen de la certitude objective. On ne peut pas dire que les objets de la foi soient plus certains que ceux des sciences, *Ibid.* 17. *a.* ni qu'ils le soient moins. Ainsi la certitude objective des vérités de foi est égale à celle des vérités dont la raison nous persuade. De la certitude de motifs, la seule qu'on puisse appeller proprement certitude. Cette certitude comparée successivement à celle qu'on appelle métaphysique, & à celle qu'on appelle morale. Examen de cette question: un dogme quelconque est-il aussi certain qu'une vérité que la raison démontre? *Ibid. b.* Pour comparer la certitude de la foi à celle de la raison, il faut nécessairement comparer la certitude des propositions que la raison nous découvre, à la certitude que nous avons que les objets de notre foi sont révélés. Principes qui décident la question proposée. Quand à la certitude que nous avons des vérités du genre moral, la certitude des dogmes de la foi ne lui est pas inférieure, mais égale & du même genre. Réflexion sur cette proposition soutenue par quelques personnes, que la foi est plus certaine que la raison. *Ibid.* 18. *a.* Observations sur quelques fautes que les théologiens ont faites dans l'examen de la question proposée. *Ibid. b.*

II. *La foi considérée comme une vertu.* C'est le sentiment de tous les peres & de tous les théologiens, qu'elle est méritoire. La persuasion ne pouvant qu'être conséquente à l'effet que les preuves produisent sur l'esprit qui les examine, quel mérite peut-il y avoir à trouver ces preuves bonnes, & quel démérite à y refuser son assentiment? L'autorité des plus habiles philosophes semble confirmer ici que l'inconviction n'est pas un crime, ni la foi une vertu. s'Gravesande cité. Le sentiment de S. Thomas sur ce sujet rejetté. *Ibid.* 19. *a.* Solution de cette difficulté. Toute persuasion résulte de la comparaison de deux idées, & cette comparaison dépend de notre liberté. Toute persuasion en général est libre autant que réfléchie, quoiqu'elle ne le soit pas en tant que directe. *Ibid. b.* Celui qui détournera son esprit de la considération des preuves pour l'attacher aux difficultés qui les combattent, opposera très-librement des difficultés à la persuasion. Passage de Pascal sur ce sujet. L'évidence des preuves de la religion n'est point telle, qu'on ne puisse pas s'y refuser, aussi-tôt qu'on les comprend. Autre passage de Pascal qui confirme cette proposition.

III. *La foi considérée comme une grace.* La foi est une grace extérieure par les circonstances favorables où Dieu nous place pour l'obtenir. La foi est une grace intérieure par le concours surnaturel dont Dieu nous aide pour arriver à la persuasion des vérités religieuses. La foi n'est pas la premiere grace. *Ibid.* 20. *a.* Réflexions sur la définition qu'on donne communément de la foi. Nous divisons la foi en habituelle & actuelle; en acquise & infuse; en foi informe & foi formée, en foi vive & foi morte. Controverse entre les catholiques & les protestans sur la maniere dont on doit concilier ce que S. Paul & S. Jacques ont dit de la foi; *Ibid. b.* enfin on divise la foi en implicite & explicite. Dans l'église catholique, il y a des dogmes qu'il suffit de croire d'une foi implicite, & d'autres qu'il est nécessaire, pour le salut, de croire explicitement. De la nécessité de la foi pour le salut. On distingue en théologie la nécessité de précepte & la nécessité de moyen: ces deux nécessités sont également fortes. Différence qu'on allegue entre l'une & l'autre. Ce que les théologiens pensent de l'ignorance invincible. La nécessité de la foi pour le salut est un dogme capital dans la doctrine chrétienne. *Ibid.* 21. *a.* Ce qu'on entend par croire un dogme d'une foi explicite, & croire ce même dogme d'une foi implicite. Quels sont les dogmes dont la foi explicite est nécessaire au salut. Divers sentimens des théologiens sur cette question. Quelles sont les choses nécessaires au salut d'une nécessité de moyen. *Ibid. b.* Supposition que fait l'auteur pour déterminer avec précision comment la foi est nécessaire au salut. Comment doit s'entendre cette proposition, que la foi explicite est nécessaire aux adultes d'une nécessité de moyen. On regarde comme de foi en théologie, les dogmes rigoureux de la nécessité absolue de la foi; au lieu qu'on traite de sentimens pieux les principes qui peuvent lui servir de correctif. *Ibid.* 22. *a.* Celui qui, en supposant la nécessité de la foi, diroit que les païens sont élevés à cette connoissance par un secours extraordinaire, diroit une chose peu vraisemblable, mais n'avanceroit rien de contraire à la doctrine chrétienne. Difficulté de concilier ensemble la gratuité & la nécessité de la foi. Moyen d'établir l'une & l'autre. *Ibid. b.* Quoique la foi soit nécessaire au salut, l'infidélité négative, c'est-à-dire, le défaut de foi, lorsqu'on n'a pas résisté positivement aux lumieres de la foi qui se présentoient, n'est pas un péché. Objection: si les hommes observent la loi naturelle, leur infidélité négative ne leur étant pas imputée à péché, ils peuvent éviter la damnation, & par conséquent arriver au salut sans la foi; & alors la nécessité absolue de la foi souffrira quelqu'atteinte. Réponse qu'on fait ordinairement; celles de S. Thomas. Observations de l'auteur sur ces réponses. *Ibid. b.* Comment S. Thomas établit dans ses réponses la nécessité de la foi dans toute sa rigueur. Des enfans morts sans le baptême. *Ibid. b.*

Foi. Différence entre foi & croyance, IV. 516. *b.* entre foi & science, *Ibid.* entre l'évidence & la foi. VI. 146. *b.* Quelles sortes de propositions sont censées objet de foi. IV. 516. *b.* Usage de la raison en matiere de foi. 517. *b.* En matiere de foi, on ne doit pas raisonner par analogie. I. 400. *a.* Où sont contenus les articles de notre foi. III. 812. *a, b.* Quelle est la foi qui fait le caractere du fidele. VI. 685. *b.* Articles de foi fondamentaux. VII. 63. *b.* De la foi explicite & implicite. VI. 308. *a.* De la foi implicite en particulier. VIII. 597. *b.* 598. *a.* Usage de la liberté de penser en matiere de foi. IX. 472. *b. &c.* C'est la foi qui donne toute l'efficace à notre culte. 596. *a.* Ce seroit mal connoître la religion, que de relever le mérite de la foi au-dessus de la morale. X. 702. *a.* Réflexions sur l'alliage des principes de la foi avec ceux de la philosophie. 741. *a, b. &c.* Espece d'obscurité essentielle à la foi. XI. 507. *b.* La foi ne peut jamais être contraire aux vérités éternelles: bornes précises qui se trouvent entre la foi & la raison: combien il importe d'établir ces bornes. XIII. 773. *b.* 774. *a.* Ecarts dans lesquels doit tomber tout homme qui ne soumet pas sa raison aux principes de sa foi. XVII. 400. *a, b.* Divers égards auxquels la morale l'emporte sur la foi: conséquences qui résultent de cette prééminence de la morale. 780. *b.* On peut avoir la foi sans l'espérance: on ne peut avoir l'espérance sans la foi. V. 971. *a.*

FOI. (*Iconol.*) Comment on représente la foi en qualité de vertu morale. Comment on la représente en tant que vertu chrétienne. VI. 23. *b.*

Foi, figure symbolique qui la représente. XV. 731. *b.* Temple de la foi. XVI. 72. *a.*

FOI, (*Blason*) deux mains jointes ensemble. Foi parée. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 74. *a.*

Foi, ligne de (*Astronom.*) *Suppl.* III. 746. *a.*

FOI, (*Jurispr.*) signifie quelquefois *fidélité*, quelquefois aussi *croyance*, ou encore *attestation* & *preuve*. VII. 23. *b.*

FOI, (*Bonne*) conviction intérieure que l'on a de la justice de son droit ou de sa possession. Contrats de bonne foi, & contrats de droit étroit. Parmi nous tous les contrats sont de bonne foi. Ce qu'exige la bonne foi. De la bonne foi chez les Romains. VI. 24. *a.*

FOI, *bonne* (*Morale*, *Mythol.*) voyez *fidélité*. Il n'est pas permis de manquer de foi à un ennemi. V. 693. *a.* Dieu de la bonne foi. VII. 687. *b.*

Foi du contrat. VI. 24. *a.*

Foi & hommage: en quoi elle consiste. Anciennement on distinguoit la foi de l'hommage. Il n'y a que la foi & hommage qui fait de l'essence du fief. En quel cas se fait la foi au seigneur. Par qui elle se fait. De sa nécessité. De la foi & hommage faite par l'usu-fruitier. VII. 24. *a.* Tous les co-propriétaires doivent porter la foi. De la foi & hommage faite par plusieurs contendans à la propriété d'un fief. Le tuteur ne peut faire la foi pour les mineurs. Le mari doit

Flanc à la monnoie. Préparation du flanc avant que de passer au balancier. VI. 843. *a.*

FLANC, (*Monn.*) vraie ortographe de ce mot. *Suppl.* III. 47. *b.*

Flanc. Blanchiment des flancs. II. 272. *b.*

FLANCONADE ou *flanconade*, *Estocade de*, (*Escrime*) Façon d'exécuter cette botte. Façon de la parer. VI. 843. *a.*

Flanconade, voyez vol. IV des planches, escrime, pag. 11.

FLANDRE, cause de la fertilité de ce pays. *Suppl.* II. 186. *b.* Citernes dans quelques villes maritimes de Flandre.

& alors la flatterie des autres ne sauroit manquer de succès. *Ibid.* 845. *a.* Quels sont les maux que la flatterie cause à ceux qui en sont les objets. Les hommes viennent promptement vis-à-vis les uns des autres à la même bassesse, où une longue domination conduit insensiblement les peuples asservis. La flatterie est plus de mode dans les grands états policés. Rôle que jouent les flatteurs auprès des monarques. Parole de Carnéade sur l'effet de la flatterie dans le cœur des jeunes princes. Aventure d'Antiochus par laquelle il put entendre la vérité une fois en sa vie. Sincérité de Sully

doit la foi pour le fief qui lui est échu par son mariage. La femme séparée de son mari doit la faire elle-même. La femme ne doit point de foi, après le décès du mari, pour un fief acquis pendant la communauté, si le mari l'a déjà portée. La douairiere n'en doit point non plus pour les fiefs sujets au douaire. Lorsqu'un fief advient au roi, il ne doit point de foi au seigneur dominant. Le donataire entre-vifs d'un fief, ou le légataire, sont tenus de faire la foi. De la foi que doivent les corps & communautés possédant fiefs, les bénéficiers. Foi & hommage que doit porter le commissaire aux saisies, en cas de saisie d'un fief. *Ibid. b.* Le seigneur dominant doit recevoir la foi du commissaire ou lui donner souffrance. Le curateur d'un vassal absent doit faire la foi. Le délaissement par hypotheque n'occasionne point de nouvelle foi & hommage. De la foi & hommage ensuite du déguerpissement. Dans une succession vacante, le curateur doit la foi. En succession directe, le fils aîné porte la foi. Après le partage, chacun doit la foi pour sa part. Quel est celui de la famille qui doit faire la foi, selon différens cas supposés. Quels sont les cas où l'aîné n'est pas tenu de faire la foi pour ses puînés. Lorsque l'aîné fait la foi pour les puînés, il doit les acquitter du relief pour les fiefs échus en directe. *Ibid.* 25. *a.* A qui doit être faite la foi & hommage, selon divers cas supposés. Quel est le lieu où elle se fait. *Ibid. b.* Du délai que les coutumes accordent pour faire la foi. De la forme à observer en rendant la foi & hommage. Exemples qui montrent que celle qui est due au roi se fait à genoux. Le serment de fidélité ne se prête plus qu'au roi pour les fiefs qui relevent de lui. *Ibid.* 26. *a.* La foi & hommage doit être pure & simple & non pas conditionnelle. De l'âge requis pour faire la foi. De la personne qui doit faire la foi. Ce qu'on entend par réception en foi & hommage, ou investiture. Quoiqu'il y ait combat de fief, un des seigneurs peut recevoir la foi. Lorsque le vassal se présente, il est au choix du seigneur de recevoir la foi ou de retirer féodalement. Ce que doit faire le vassal en cas de refus du seigneur de recevoir la foi. L'obligation de faire la foi au légitime seigneur, est de sa nature imprescriptible, *&c.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Foi & hommage, voyez *hommage*. Foi & hommage exprimé dans la coutume de Paris par la bouche & les mains. II. 349. *a, b.* A qui se fait la foi & hommage des fiefs relevant immédiatement de la couronne. III. 87. *a.* Abolition de foi & hommage que le roi faisoit à ses sujets. *Ibid.* Démission de foi. IV. 816. *a.* Homme de foi, de foi-lige, de foi simple. VIII. 280. *b.* De la réception en foi par main souveraine. IX. 879. *b.* Recevoir à foi & hommage. XIII. 846. *b.* Surséance que le seigneur accorde à son vassal pour lui faire la foi & hommage. XV. 597. *b.* Tierce-foi. XVI. 322. *a.* Cérémonie de la foi & hommage. 856. *b.*

Foi-lige. VII. 26. *b.*

Foi-mauvaise. VII. 26. *b.*

Foi-mentie. VII. 26. *b.*

Foi pleine & entiere. VII. 26. *b.*

Foi provisoire. VII. 26. *b.*

Foi publique. VII. 27. *a.*

FOI, taille générale ou spéciale. (*Jurispr. angloise.*) VII. 27. *a.*

FOI. (*Blason*) VII. 27. *a.*

FOIBLAGE, terme de monnoyage. XVI. 361. *b.*

FOIBLE. (*Gramm.*) Ame foible, cœur foible, esprit foible. Ouvrage foible par les pensées, par le style. Ce qu'on entend par harangue foible, plaidoyer, tragédie, comédie foibles. On sentira ce qu'on entend par vers foibles, si l'on compare les endroits que Racine, & Campistron, son imitateur, ont traités. VII. 27. *a.*

Foible. Différence entre foible & facile, 358. *b.* entre foible & fragile. VII. 273. *b.*

FOIBLE. (*Morale*) Il y a la même différence entre les foibles & les foiblesses, qu'entre la cause & l'effet. Ce qu'on entend par un foible. Il en est qui viennent de l'esprit, il en est qui viennent du cœur. Moins un peuple est éclairé, plus il est susceptible des foibles d'esprit: plus un peuple est poli, plus il est susceptible des foibles de cœur. Foibles des femmes. Quels sont les contraires des foibles du cœur & de ceux de l'esprit. Un foible peut être indifférent, une foiblesse est toujours répréhensible. VII. 27. *b.*

FOIBLE, (*Comm.*) en parlant d'une marchandise. Ce qu'on nomme le foible dans la balance romaine; garde-foible dans la balance. Ce qu'on entend, lorsqu'on dit qu'une marchandise a été vendue, le fort portant le foible. VII. 27. *b.*

FOIBLE. (*Ecriture*) VII. 27. *b.*

FOIBLE. (*Jardin.*) VII. 27. *b.*

FOIBLESSE. (*Morale*) Distinction entre foiblesse habituelle, & foiblesse passagere. Sources de l'une & de l'autre. VII. 27. *b.* Différences entre l'homme foible, & l'homme qui a des foiblesses. Tous deux ont ceci de commun, qu'ils sentent leur état & qu'ils se le reprochent; mais par ce sentiment l'homme devient malheureux, au lieu que l'état de l'autre a ses plaisirs comme ses peines. L'homme foible le sera toute sa vie; l'homme qui a des foiblesses sortira d'un état qui lui est étranger. Foiblesses de M. de Turenne; comment il les répara. Divers traits qui peignent l'homme foible: on aime quelquefois les gens foibles, rarement on les estime. Autres classes d'hommes qu'on appelle foibles, quoique leur caractere soit totalement opposé au précédent. *Ibid.* 28. *a.*

Foiblesse, *imbécillité*, *folie*: différentes significations de ces mots. VII. 42. *b.*

FOIBLESSE, (*Médecine*) diminution des forces, foiblesse dans les fibres. VII. 28. *a.*

Foiblesse, voyez *Débilité*. Foiblesse causée par la perte de la semence. XIV. 939. *b.* Examen de la question, s'il est vrai qu'il est salutaire aux personnes foibles de coucher avec les personnes fraiches & vigoureuses. XV. 47. *b.*

FOIE, (*Anatomie*) structure du foie. Région qu'il occupe par la grandeur de son volume. Division du foie en deux lobes; cette division est marquée par une ligne qu'on nomme la scissure du foie. Description des deux lobes. Figure du foie. Éminences du grand lobe. Enfoncemens de la partie concave du foie. VII. 28. *b.* Echancrure commune aux deux lobes. Comment ce viscere est assujetti aux parties voisines. Membrane qui recouvre le foie; vaisseaux lymphatiques entre les deux lames de cette membrane. Vaisseaux qui composent la substance du foie. Petits grains ou vésicules que M. Winslow nomme grains pulpeux. Distinction des vaisseaux qui se distribuent à ces grains pulpeux en deux sortes; savoir ceux qui y portent quelque liqueur, & ceux qui en rapportent. Veines hépatiques. *Ibid.* 29. *a.* Veines lymphatiques. Pores biliaires; pore épatique. Membrane appellée capsule de Glisson. Les anciens plaçoient le siege de l'amour dans le foie. Mais les modernes ont démontré que ce viscere étoit l'organe de la secrétion de la bile. De quelle maniere cette humeur est séparée. Nature & propriétés de la bile. *Ibid. b.* Ce que devient la bile séparée dans le foie.

Conséquences qui résultent de l'exposé précédent. 1°. L'artere hépatique & celles qui l'accompagnent, servent à la vie, à la nutrition, à la chaleur, secrétion, expulsion des humeurs hépatiques. 2°. Il part des extrémités de la membrane externe du foie quantité de vaisseaux lymphatiques, *&c.* 3°. Veines qui reçoivent le sang porté par l'artere hépatique sur la surface du foie, *&c.* 4°. La veine-porte prend la forme d'artere & en exerce les fonctions. 5°. Tous les visceres abdominaux, chylopoïétiques, *&c.* travaillent uniquement pour le foie. 6°. Situation favorable du foie placé sous le diaphragme & exposé à l'action des muscles de l'abdomen. *Ibid.* 30. *a.* 7°. Les maladies du foie sont très-communes & très-difficiles à guérir. 8°. On ne voit nulle part tant de causes concourir à former quelque liqueur du corps, qu'il s'en trouve pour la production de la bile. Son usage. 9°. Cette liqueur est préparée avec plus d'artifice que celles qui se filtrent dans le reste du corps. 10°. Deux usages du foie ici indiqués.

Observations anatomiques de différens auteurs sur la structure, la nature & les usages du foie. Ibid. b.

Jeux de la nature. Ibid. 31. *a. Remarques sur quelques cas rares de maladies du foie. Auteurs à consulter. Ibid. b.*

Foie. Sa description. VIII. 272. *a. Suppl.* II. 614. *a.* Canaux qui ont leur source dans les glandes du foie. II. 252. *b.* Cellulosité très-forte dans ce viscere. *Suppl.* II. 227. *a.* Capsule commune des vaisseaux du foie, voyez CAPSULE *de Glisson*. Situation de la vésicule du fiel dans le foie. VI. 717. *a.* Parties appartenantes au foie, ou dépendantes du foie. VIII. 133. *b.* Ligamens par lesquels il est attaché au diaphragme. 272. *a.* Ligament coronaire du foie. IX. 515. *b.* Ligamens latéraux. *Ibid.* Dépendance mutuelle du foie & de la rate. XIII. 822. *b.* Ligament suspensoire du foie. XV. 701. *a.* Sympathie du foie avec d'autres parties. 738. *b.* — *Voyez* HÉPATIQUE.

FOIE. (*Physiolog.*) Les anciens avoient imaginé que c'est dans cette partie, que le suc des alimens est porté, pour y être converti en sang, & que la bile n'est que la partie excrémentitielle du nouveau sang. VII. 31. *b.* Détails sur cette hypothese des anciens, & sur les observations qui sembloient la favoriser. Sentimens d'Hippocrate, de Démocrite, de Galien, sur les usages de ce viscere. Le sentiment sur la sanguification opérée dans le foie, a été constamment adopté par les médecins, jusqu'à la découverte des veines lactées. Ce sentiment attaqué premiérement par Glisson, & ensuite détruit par Bartholin. Quels furent les derniers défenseurs de l'hypothese des anciens. Observations qui démontrerent que l'organisation du foie n'étoit point propre à la sanguification. *Ibid.* 32. *a.* Importance des fonctions du foie, & de l'humeur, à la secrétion de [illegible] quantité de bile qui doit se former dans l'homme dans l'espace de vingt-quatre heures. Autres observations concernant le foie & ce qui est propre à ce viscere.

1°. Il n'est aucune secrétion qui soit préparée avec autant

rores boréales. VI. 850. *b.*

FLECHE. (*Art milit.*) Deux especes de fleches qui ont un nom particulier dans nos histoires : l'une appellée *quarreau*, origine de ce nom. Les quarreaux étoient empennés, & quelquefois empennés d'airain. L'autre espece appellée *vireton*. Ce qu'en dit l'auteur de l'histoire de Charles VI, au sujet d'un assaut donné à Melun. Pourquoi ces fleches étoient appellées *virctons*. VI. 850. *a.*

FLECHE, (*Art milit. Armes*) deux especes de fleches qui ont un nom particulier dans l'histoire de France ; savoir les

miné fixement ce qu'ils entendoient par le mot de *fleur*. Quelquefois ils ont caractérisé de ce nom les étamines ou filets, qui sont au centre de la fleur. Exemples tirés d'Aurelianus & de Virgile : peinture que ce poëte fait de notre baume, sous le nom *d'amello*. Pline en décrivant le narcisse, appelle calice cette partie jaune qui occupe le centre, & fleurs, les pétales qui l'environnent. VI. 852. *b.*

FLEUR. (*Bot. Hist. mod.*) Définitions de la fleur selon différens auteurs. Parties qu'on distingue dans la fleur. Distinctions admises entre les fleurs par rapport au nombre de leurs pétales.

Fleurs

d'appareil que celle qui se fait dans le foie. Cette humeur, qui est la bile, doit les qualités qui la caractérisent, à la réunion des qualités de tous les différens sangs dans les ramifications de la veine-porte, d'où passe la matiere de la bile dans ses vaisseaux secrétoires. *Ibid. b.* 2°. Observations & raisonnemens qui montrent que c'est du sang de la veine-porte qu'est séparée la bile, & non pas du sang de l'artere hépatique. 3°. Usages de cette artere. 4°. *Ibid.* 33. *a.* Variétés particulieres qu'éprouve le sang artériel de la cœliaque & de la mésentérique. Cette proposition, que le cours du sang se fait en circulant du cœur dans les arteres, de celles-ci dans les veines, pour retourner immédiatement au cœur, cette proposition souffre une exception par rapport au sang des visceres qui concourent à la formation de la bile. 5°. L'on peut regarder le sinus de la veine-porte comme un centre de réunion & de division pour le sang de cette veine, qui fait que l'on peut comparer à cet égard ce sinus au cœur. Boerhaave observe que la rate est à ce cœur abdominal, ce que sont les poumons au cœur thorachique. 6°. De toutes les dispositions nécessaires pour rendre le foie propre à la fonction à laquelle il est destiné, il n'en est point de plus importante que le rapport qui existe entre l'épiploon & ce viscere. Usage de l'*omentum*, dont le sang veineux se rend dans la veine-porte. *Ibid. b.* 7°. Différences entre la bile qui coule par le conduit hépatique, & celle qui vient de la vésicule du fiel. La bile est fort éloignée d'être amere, tant qu'elle est dans les vaisseaux secrétoires ; mais la plus petite quantité de celle de la vésicule suffit pour infecter de son amertume tout ce à quoi elle se mêle. Animaux qui n'ont point de fiel, & dont le foie ne fournit d'autre bile que celle qui se trouve dans le canal hépatique. *Ibid.* 34. *a.* Il existe des animaux dans lesquels la bile de la vésicule est absolument séparée de celle que le foie fournit au conduit hépatique. Il y a lieu de croire que la bile hépatique est d'une nécessité plus générale que la cystique dans l'économie animale.

8°. De l'origine de la bile de la vésicule. Qualités qu'elle acquiert par son séjour dans ce réservoir. Il n'y a qu'une sorte de bile dans tous les vaisseaux secrétoires du foie ; elle est telle dans toutes les parties de ce viscere, qu'elle arrive dans le conduit hépatique. D'où vient l'erreur de ceux qui ont attribué à la bile hépatique les mêmes qualités qu'à la bile cystique.

9°. Différence entre le cours de la bile hépatique, qui est constant & réglé, & celui de la bile cystique ou du fiel qui est momentané, & ne se fait qu'avant & pendant le travail de la digestion. *Ibid. b.* La vésicule du fiel a été observée en partie vuidée dans les animaux ouverts peu après avoir mangé, & très-remplie & distendue dans ceux qui avoient été privés de manger long-tems avant leur mort. 10°. Distinction qu'établit Riviere entre les deux biles, dont il appelle l'une *récrémenticielle*, & l'autre *excrémenticielle*. Fondement de cette distinction. La bile cystique ne passe point avec le chyle dans les veines lactées ; mais demeure avec le marc des alimens, & s'évacue comme lui. Bons effets qu'elle produit dans les premieres veines, & pour la digestion. *Ibid.* 35. *a.* 11°. Il n'est aucun animal connu qui n'ait un foie. Plus les autres visceres sont petits à proportion du sujet, plus le foie est grand. Exemple tiré des poissons. 12°. Hypothese par laquelle l'auteur établit une sorte d'influence générale du foie sur toute l'économie animale, par l'analogie qu'il établit entre ce viscere, le cerveau & le poumon, qu'il regarde comme les trois organes dont les usages sont généraux, tandis que les autres visceres n'ont que des usages bornés. *Ibid. b.* Autres preuves en faveur de cette hypothese. Ce viscere existe dans tous les êtres qui ont vie. Il est d'un volume d'autant plus grand dans les animaux, qu'ils ont leurs humeurs plus disposées à perdre leur fluidité. Les vices qui peuvent affecter cette partie, influent sur toutes les humeurs. 13°. En quoi consistent ces usages généraux, que l'auteur attribue à la bile. *Ibid.* 36. *a.* 14°. Circulation qu'il lui attribue, par laquelle étant sortie du foie pour entrer dans le canal intestinal, une partie de cette humeur retourne au foie, étant absorbée, reprise par les veines du mésentere, & renouvelle continuellement ce cours. Quel est l'usage de cette circulation. 15°. Le recrément fourni par le foie dans les secondes voies, ne se borne pas à entretenir les qualités nécessaires dans les fluides animaux ; il agit aussi sur les solides, en excitant l'irritabilité des vaisseaux, & en ranimant continuellement l'action systaltique. *Ibid. b.* Cette action de la bile fait concevoir comment elle peut influer sur le physique des inclinations, des passions, & sur le tempérament. *Ibid.* 37. *a.*

Foie. Différentes opinions sur la maniere dont la bile est séparée dans le foie. II. 250. *a, b.* *Suppl.* I. 984. *a.*

FOIE (*Anatom.*) Animaux dans lesquels il se trouve. Sa formation dans le fœtus. Volume de ce viscere dans différens animaux. De sa couleur ; sa situation. *Suppl.* III. 74. *a.* Ses divisions. Description détaillée du foie. *Ibid. b.* Ses ligamens. *Ibid.* 75. *a.* Ses vaisseaux artériels, veineux. *Ibid. b.* 76. *a, b.* 77. *a, b.* & lymphatiques. *Ibid.* 78. *a.* Vaisseaux biliaires, particuliers au foie. *Ibid. b.* Ses nerfs. Le foie a peu de sentiment. Ses membranes. *Ibid.* 79. *a.* Consistance de ce viscere ; il résiste long-tems à la pourriture. La division des lobules du foie s'arrête, quant à l'œil de l'observateur, à de petits grains visibles dans l'homme, & mieux encore dans plusieurs animaux. De la structure interne de ces grains. De la préparation de la bile par le foie. *Ibid. b.* De la direction de la bile, & des conduits de cette humeur. *Ibid.* 80. *a.* Il paroît certain que toute la bile naît dans le foie, & que c'est la veine-porte qui en fournit la matiere. Comment la respiration influe sur les différens degrés de vitesse du sang dans le foie. Balance que les effets différens de la respiration mettent entre le sang des parties au-dessus du diaphragme, & dans celui de la veine-cave inférieure. *Ibid. b.* Compression par laquelle la bile est exprimée. La situation du corps peut quelque chose sur le mouvement de cette liqueur. Il est douteux si, dans l'état de santé, la bile remonte jusques dans l'estomac. Usages du foie dans le fœtus. *Ibid.* 81. *a.*

Foie, maladies de, non seulement il est susceptible de toutes les lésions dont peuvent être affectés tous les organes, mais il est plus disposé qu'aucun autre à contracter les différens vices qui constituent ces lésions. 1°. Vices que doivent aisément contracter les fluides portés dans cet organe par des vaisseaux veineux, très-éloignés de la puissance impulsive, & cependant destinés à faire ici les fonctions d'artere. VII. 37. *a.* 2°. Comment les vaisseaux artériels de ce viscere doivent participer aux vices des vaisseaux veineux. 3°. Cependant les vaisseaux colatoires de la bile, très-irritables par cette raison, doivent aussi être sujets à pécher par trop d'action. Divers maux qui en résultent. 4°. Ces vices dans les solides doivent contribuer d'autant plus à en procurer aux fluides, que ceux-ci sont plus disposés par leur nature à en contracter. 5°. Le vrai sang artériel du foie doit avoir aussi plus de disposition à s'épaissir, à cause de la mollesse du viscere. 6°. Disposition de la bile à perdre sa fluidité. Divers maux qui en résultent. *Ibid. b.* 7°. Les différens vices du foie dans les fluides & dans les solides peuvent aussi être produits sympathiquement, par un effet de sa dépendance des autres organes qui ont relation avec lui. 8°. Les différens vices du poumon même peuvent aussi contribuer aux lésions du foie. *Ibid.* 38. *a.* Ainsi le foie peut être le siege d'un très-grand nombre de maladies, ce qui a fait dire à Stahl, *vena-porta, porta malorum*. Il est moins sujet aux maladies inflammatoires ; mais il peut être le siege de diverses maladies chroniques très-douloureuses & très-funestes. De cent maladies chroniques, à peine en trouve-t-on une dont la cause n'ait pas son siege principal dans le foie. De plus, on peut compter mille cures des maladies aiguës, tandis qu'on a peine à en observer une parfaite des différentes maladies du foie. Quelle est la raison de la difficulté qu'on éprouve à les guérir. *Ibid. b.* Principal moyen qu'on doit tenter pour parvenir à détruire ces causes morbifiques. Autres remedes destinés à cet usage. Auteurs à consulter. *Ibid.* 39. *a.*

Foie. Guérison d'un abcès au foie. I. 16. *a.* Autres maladies du foie, le flux hépatique. VIII. 134. *a, b.* L'hépatite ou inflammation du foie. 136. *a, b.* &c. Hernie du foie. 137. *a, b.* Présages qu'on peut tirer du pouls dans les maladies du foie. XIII. 235. *b.* Vers dans le foie. XVII. 43. *b.* Remedes contre l'obstruction du foie, d'où suit la jaunisse. 338. *a.* *Voyez* HÉPATIQUE, (*Anat. Epizoot.*)

FOIE *des animaux.* (*Diete, Mat. médic.*) De l'usage du foie des différens animaux, considéré comme aliment. VII. 39. *b.*

Foie des animaux. Les anciens donnoient à cette partie des animaux une attention particuliere. VI. 328. *a.* Vers dans les foies de veaux ou de bœufs. VII. 43. *b.* Foie du cheval. *Suppl.* III. 393. *b.*

Foie de soufre. VIII. 133. *a.* XV. 401. *a.* Foie de soufre d'antimoine. I. 506. *b.* Foie de soufre arsénical. XI. 665. *b.*

Foie d'antimoine. I. 506. *a.* VIII. 132. *b.* XIV. 39. *b.*

Foie d'arsenic, *voyez* ORPIMENT, & V. 634. *a.*

FOIN, (*Jardin.*) toute l'herbe qui couvre une prairie. VII. 39. *a.*

Foin, *voyez* FOURRAGE. Façon & récolte des foins, *voyez* FENAISON. Moyen de suppléer à la disette des foins. XIII. 540. *a, b.* Foin en fleur. XV. 625. *b.* Des différentes qualités de foins. *Suppl.* III. 400. *a, b.*

FOIN. (*Manég. Maréch.*) Attention qu'il faut faire à la quantité & à la qualité du foin pour les chevaux. VII. 39. *b.*

FOINS. (*Chasse*) Réglement que la conservation d'une certaine espece de gibier a occasionné sur la fenaison dans certaines capitaineries. VII. 39. *b.*

FOIRE. (*Comm. Polit.*) Etymologie de ce mot. Différence entre foire & marché. Les marchands & les acheteurs ne peuvent se rassembler dans certains lieux sans un intérêt qui surpasse les frais du voyage. Le cours naturel du commerce suffit pour former ce concours, & l'augmenter à un certain point. La concurrence des vendeurs limite le prix des denrées, & ce prix limite le nombre des vendeurs. VII. 39. *b.*

de celles d'hiver. Auteurs à consulter. A quel point la passion des fleurs a été poussée en Hollande. *Ibid.* 858. *a.* *Voyez* FLEURISTE.

Fleurs, utilité de leur culture. VIII. 227. *b.* Des graines à fleurs, du soin de les conserver, de la maniere de les semer. VII. 855. *a*, *b*, &c. Soins qu'il faut donner aux fleurs. IV. 551. *b.* Plantation des arbres de fleurs qu'on éleve en caisse. XII. 726. *b.* Pourquoi les fleurs doubles ne donnent point de graine. XIV. 114. *b.* fleurs panachées.

Tome I.

50. *a.* Lieux où il croît. Sa description. Usages auxquels on l'emploie. *Ibid. b.* Comment ces ouvriers chinois appliquent les couleurs sur la matiere qu'ils en tirent pour faire leurs fleurs artificielles. Comment ils leur donnent les différentes figures qu'elles doivent avoir. *Ibid.* 51. *a.* Espece de lustre qu'ils leur donnent. Maniere dont ils imitent les fruits, les petits insectes qui s'y attachent, & sur-tout les papillons. *Ibid. b.*

BBBBbbbbb

Comment se forment les différens centres de commerce ou marchés, auxquels répondent autant de cantons ou d'arrondissemens plus ou moins étendus, suivant la nature des denrées, la facilité plus ou moins grande des communications, & l'état de la population plus ou moins nombreuse. La même raison de commodité qui détermine le concours des marchands & des acheteurs à certains lieux, le détermine aussi à certains jours. Quelles sont les causes auxquelles il faut attribuer ces grandes foires, où les productions d'une partie de l'Europe se rassemblent à grands frais, & qui semblent être le rendez-vous des nations. *Ibid.* 40. *a.* Différence entre les causes du concours des marchands & des acheteurs dans les foires ou dans les marchés. Réglemens de police qu'on a prétendu établir dans les marchés, & qui leur ont été plus nuisibles qu'utiles. Quelles sont les foires les plus considérables en France & en Allemagne. Réflexions contre l'illusion assez commune, qui fait citer à quelques personnes la grandeur & l'étendue du commerce de certaines foires, comme une preuve de la grandeur du commerce d'un état. Lorsque toute l'Europe gémissoit sous les entraves multipliées du gouvernement féodal, il n'est pas douteux que les seigneurs particuliers qui se relâcherent un peu de la rigueur des droits sur le commerce, virent bientôt les lieux de leur résidence enrichis, agrandis, embellis. *Ibid. b.* Mais depuis que toutes les petites souverainetés se sont réunies sous un seul prince, n'est-il pas étonnant que des abus encore subsistans du gouvernement féodal, aient été loués & imités comme l'ouvrage d'une sage politique? N'est-il pas étonnant qu'on ait encore établi de nouvelles foires, augmenté les privileges de certaines villes, & empêché certaines branches de commerce de s'établir dans des provinces pauvres, crainte de nuire à d'autres villes déja enrichies? Qu'importe qu'il se fasse un grand commerce dans tel endroit, si ce n'est qu'aux dépens de tel autre lieu dont le commerce est empêché. En Hollande, il n'y a point de foire; mais toute l'étendue de l'état & toute l'année n'en forment qu'une continuelle. Prétextes qu'on allegue pour soutenir l'utilité des grandes foires. *Ibid.* 41. *a.* Réponse à ces prétextes. Moyen d'obtenir les mêmes avantages que les foires procurent, en favorisant également tous les membres de l'état. Ainsi les grandes foires ne sont jamais aussi utiles, que la gêne qu'elles supposent est nuisible. Elles ne peuvent exister que dans les états où le commerce est gêné, & par conséquent médiocre. *Ibid. b.*

Foire. Ouverture d'une foire. XI. 721. *b.* Banc que les banquiers tenoient dans les foires. II. 52. *b.* Conservateur des foires. IV. 54. *b.* 59. *b.* Dérangement que les fêtes causent aux foires. VI. 566. *b.* Gardes ou maîtres des foires. VII. 403. *a.* Gardes des foires. 509. *b.* De l'usage autrefois établi en Angleterre de tenir des foires les dimanches & devant les portes des églises. X. 84. *a.* Scel des foires. XIV. 710. *b.* Foires de Lyon. VI. 40. *a.*

Foires de Champagne & de Brie : chancelier de ces foires. III. 100. *a*, *b.* Commissaires des gardes de ces foires. 708. *b.* Conseil où étoient données les déclarations & interprétations sur les ordonnances concernant ces foires. IV. 22. *a.* Notaires des foires de Champagne & de Brie. XI. 243. *b.* 244. *b.* Sergent de ces foires. XV. 90. *a.*

FOIRE *de respect*, (*Comm.*) VII. 41. *b.*

FOIRIAO ou *foqueux*, (*Hist. mod.*) secte de la religion des Japonois. Moyen qu'employa Xaca, auteur de cette secte pour réussir à la fonder. Inutiles efforts des missionnaires pour éclairer les disciples de Xaca. VII. 41. *b.* Comment on représente Xaca. Autre nom qu'il porte. *Ibid.* 42. *a.*

FOISONNEMENT, (*Maçonn.*) renflement du volume de chaux lorsqu'elle est réduite en pâte. De la qualité de la chaux estimée selon ce foisonnement. *Suppl.* III. 81. *a.*

FOIX, (*Géogr.*) ville & comté de ce nom. Bayle originaire de Carlat, ville de ce comté. Observations sur son dictionnaire. VI. 42. *a.*

Foix, mines d'argent que ce comté renferme. I. 638. *b.*

FOL ou FOU; (*Litt. mod.*) bouffon de cour. L'usage des rois d'avoir des bouffons à leur cour, remonte assez haut dans l'histoire moderne. Anecdote sur un nommé Dandery, fou de l'empereur Théophile, & sur l'impératrice Théodora sa femme. VII. 42. *a.* Cette mode d'avoir des fous devenue commune dans toutes les cours de l'Europe depuis l'expédition des Croisades. Gonelle, bouffon du marquis d'Est Nicolas III. En France, l'emploi de fou fut érigé en titre d'office particulier. Epitaphe d'un fou, qui se lit à S. Maurice de Senlis. Mot de Triboulet, fou de François I, sur Charles-Quint. Le dernier fou de cour dont il soit parlé est un nommé l'Angely donné à Louis XIV. Mais ce l'Angely étoit un fou plein d'esprit. Bon mot de Marigny sur cet homme-là. Pour quelle cause il fut chassé. Réflexion qu'il donnoit de ce qu'il n'alloit pas au sermon. *Ibid. b.*

FOL APPEL, (*Jurisp.*) ce qu'on entend par-là. Amende du fol appel. VII. 42. *b.*

FOLARD, (*le chevalier Charles de*) ses commentaires sur Polybe. VI. 96. *b.* Colonne du chevalier de Folard. III. 654. *b.* VII. 276. *a*, *b.* Cet auteur cité dans plusieurs articles sur l'art militaire.

FOLIE. (*Morale*) Différences entre l'imbécillité, la foiblesse & la folie. VII. 42. *b.* Ce qu'on entend par *raison*, dans un sens contraire à *folie*. La raison n'est autre chose en général que la connoissance du vrai. En quoi consistent le vrai physique & le vrai moral. L'erreur où nous tombons par rapport à ces deux sortes de vrais, est folie. Dire ou faire des folies, n'est pas toujours être fou : c'est peut-être sagesse, si l'on veut faire attention à la foiblesse de notre nature. Causes de la folie. Il y a mille gens dans le monde dont les folies sont vraiment physiques, & beaucoup dans les maisons de force qui n'ont que des folies morales. Tout excès est folie même dans ce qui est louable. Quelquefois l'excès est vertu, mais alors l'excès n'est pas réel. *Ibid.* 43. *a.* Un excès réel est regardé comme vertu quand il tient à un motif louable. Souvent l'excès est relatif ou à l'âge, ou à l'état, ou à la fortune. Il y a des choses où la raison ne se trouve que dans un juste milieu. Parmi nos folies il y en a de tristes, d'impétueuses, de douloureuses, de gaies; de satisfaisantes sans être gaies. Folie des jeunes gens. Celle des gens à petits talens. Exemple d'une sorte de folie à laquelle on seroit tenté de porter envie, celle d'un petit bourgeois qui s'étant acquis une aisance au-dessus de son état, en a conçu pour lui-même la plus sincere vénération. L'habitude de voir de tels fous, nous les fait supporter. *Ibid. b.* Ces folies entrent dans l'ordre de la société, où elles sont le partage d'un si grand nombre d'individus qu'il n'est pas possible de les en exclure. *Ibid.* 44. *a.*

Folie, elle ne consiste que dans l'exercice imparfait de la mémoire. VI. 150. *a*, *b.* Combien la folie & le génie se touchent de près. XVI. 260. *b.*

FOLIE. (*Médec.*) Différentes maladies avec lesquelles on a confondu la folie. Rapport qu'elle a avec la manie. L'erreur de l'entendement qui juge mal durant la veille, de choses sur lesquelles tout le monde pense de la même maniere, est le genre de ces trois maladies, le délire, la mélancolie, la manie. Ce qu'on appelle phrénésie. Différence entre la mélancolie & la folie; entre la manie & la phrénésie. Différence entre la folie & la manie. VII. 44. *a.* *Voyez* sur ce sujet les articles MANIE, MÉLANCOLIE.

Folie, vices du cerveau, qui en sont le principe. *Suppl.* II. 141. *a.*

FOLIES *d'Espagne*, (*Musiq.*) Voyez vol. VII des pl. Musiq. pl. 16.

FOLIGNY, (*Géogr.*) ville d'Italie en Ombrie. Ses révolutions. Ses évêques. Statue de S. Félicien. Tableau de Raphael dans une église de religieuses. Vallée de Foligny. *Suppl.* III. 81. *b.*

FOLIOLE. (*Botan.*) Des variétés & bizarreries qu'offrent l'arrangement, le nombre, la proportion des folioles. Elles sont plus fréquentes & plus nombreuses dans les especes herbacées que dans les especes ligneuses. Communication qui se fait du suc nourricier d'une foliole aux autres de la même feuille. Ces folioles se greffent assez souvent les unes aux autres. Ouvrage à consulter. VII. 44. *b.*

FOLIOT, (*Horlogerie*) balancier d'une horloge. VII. 44. *b.*

FOLIOT, (*Serrur.*) détails sur ce ressort qui fait partie de la serrure. VII. 44. *b.*

FOLIUM, (*Géomét.*) courbe du second genre, ou ligne du troisieme ordre. Equation de cette courbe. Ses propriétés. M. de l'Hopital donne une méthode de trouver les asymptotes de cette courbe par les tangentes. VII. 45. *a.*

FOLKES, (*Martin*) savant Anglois. XVII. 605. *b.*

FOLKUNGERS, (*Hist. de Suede*) de l'ancienne maison de ce nom. *Suppl.* I. 901. *a.*

FOLLE, *mere*, (*Hist. mod.*) société formée à Dijon. X. 380. *b.* — 382. *b.* Autres sociétés folles, *voyez* CALOTTE, (*régiment de la*) & ENFANS SANS SOUCI, &c.

FOLLES, (*Pêche*) filet avec lequel on prend des raies, anges, turbots & autres poissons. Deux especes de folles, les flottées & les non-flottées. Description & usage de ces filets. Autre espece de folles, que l'on appelle *folles à la mer*; leur description, & usage. VII. 45. *b.* Demi-folles, & folles montées en ravoirs. Comment les pêcheurs de l'isle de Ré font la pêche des chiens de mer en employant à cette pêche les folles flottées & non-flottées. Pêches des rouils & des bourgeois au printems, & des macreuses & autres oiseaux marins depuis la S. Michel jusqu'à Pâques, au moyen de ces filets. Description & usages des folles montées en ravoirs, dont les pêcheurs du ressort de l'amirauté de Saint-Valeri se servent pour la pêche des raies. Saisons favorables à cette pêche. Folles des pêcheurs de cayeux: *Ibid.* 46. *a.* description de cette sorte de pêche. Comment se fait la pêche avec les folles par les gens des hameaux d'Andinghem, ressort de l'amirauté de Boulogne. *Ibid. b.*

symbole de nos rois sous Louis VII. De l'opinion de ceux qui veulent que nos lys aient été dans l'origine le bout d'une espece de hache d'armes. VI. 864. *a*. Autre opinion examinée, celle de Jacques Chifflet. Divers monumens précieux trouvés dans le tombeau de Childeric II. Fables puériles sur les premieres armes de France, & la cause de leur changement en fleurs-de-lys. *Ibid*. *b*.

FLEUR-DE-LYS, (*Blason*) meuble le plus distingué de l'écu François. Fleur-de-lys au pié nourri. Premier roi de France

sur le prince Waldeck le 1er juillet 1690. Détails sur cette action. *Suppl*. III. 52. *a*, *b*.

FLEURY, (*Claude*) abbé. Son histoire du droit François. V. 126. *b*. Eloge de son histoire ecclésiastique. 223. *a*. De l'usage des sens figurés de l'écriture, selon cet auteur. VI. 761. *a*.

FLEURY, (*André-Hercule de*) portrait de ce cardinal. IX. 628. *a*.

Folles à la côte. XIV. 288. *a*. Folles trainantes & dérivantes. XVI. 529. *a*. Folles tramaillées. 538. *a*.

FOLLETS, *feux*-(*Physiq.*) VI. 613. *a*, *b*.

FOLLICULE, (*Botan.*) VII. 46. *b*.

Follicules de sené. XV. 10. *b*. 11. *a*.

FOLLICULE, (*Anatom.*) c'est ainsi que plusieurs anatomistes appellent la glande la plus simple de toutes. Divers sentimens sur l'existence de ces glandes. Observations que l'auteur en a faites dans le plexus choroïde. Systêmes opposés de Malpighi & de Ruysch sur la structure des glandes. Extrait des lettres que se sont écrites sur ce sujet : Ruysch & Boerhaave défenseurs de Malpighi. VII. 46. *b*. & suiv.

FOLLICULE, (*Anatom.*) membrane qui renferme une cavité d'où part un conduit excrétoire. On voit sur la langue & dans le pharinx de véritables follicules ou des glandes simples. Description de ces glandes. Leur distinction en muqueuses & en sébacées. Parties des corps où elles se font remarquer. *Suppl*. III. 81. *b*. Les follicules simples des deux classes produisent en bien des endroits, des glandes composées. Une autre espece de follicule, c'est le sinus, avec les pores qui y ont du rapport. Matiere visqueuse que ces follicules & ces sinus séparent. Quelle est leur destination. Comment la liqueur est retenue dans ces follicules ou sinus, & comment elle en est exprimée. *Ibid*. 82. *a*. Examen du systême de Malpighi sur les glandes. Observations historiques sur ce sujet. *Ibid*. *b*.

FOLLICULE, (*Chirurg.*) sac ou kyste. VII. 48. *a*.

FOLLIS, (*Hist. anc.*) petite monnoie, de cuivre d'abord, ensuite d'argent. Les habitans de Constantinople en payoient deux tous les ans, *&c*. VII. 48. *a*.

Follis, impôt créé par Constantin. VII. 48. *a*.

FOMAHANT, (*Astron.*) différens noms de cette étoile du poisson austral. *Suppl*. III. 83. *a*.

Fomahant, principale étoile du poisson austral. *Suppl*. II. 568. *b*. Heures de son passage au méridien. 894. *b*.

FOMENTATION. (*Pharm. Thérap.*) Comment se composent les fomentations liquides. La plupart des remedes externes peuvent s'appliquer par forme de fomentation. On néglige trop les fomentations pour la curation des maladies internes. Usage qu'on en fait dans les plaies du bas-ventre ou après les opérations faites dans cette partie-là. Maniere d'appliquer les fomentations liquides. Fomentations seches. VII. 48. *a*.

Fomentation. Homme qui ne vivoit que de fomentations extérieures. II. 311. *a*. Fomentations pour certaines plaies. XI. 824. *b*. Article sur les fomentations. XVII. 196. *b*.

FOMENTATIONS, (*Maréch.*) V. 209. *b*.

FONCET, terme de riviere ; sorte de bateau. Description de la construction d'un foncet & des pieces qui le composent, pour la construction d'un bateau de 170 pieds de longueur. VII. 48. *b*.

FONCET, (*Serrur.*) VII. 50. *b*.

FONCIER. (*Jurisp.*) Charges foncieres : seigneur foncier : justice fonciere. VII. 50. *b*.

Foncier. Charges foncieres. III. 198. *a*, *b*. Cour fonciere. IV. 372. *a*. 374. *a*. Epaves foncieres. V. 755. *a*. Justice fonciere. IX. 94. *a*, *b*. Justice très-fonciere. 95. *a*. Rentes foncieres. XIV. 117. *a*. Rente fonciere ou cens. II. 817. *a*, *b*. Rente fonciere dite *rente premiere*. XIV. 118. *a*. Rente fonciere, dite *rente propriétaire*. *Ibid*. Serf foncier. XV. 83. *b*. Seigneur très-foncier. XVI. 596. *b*.

FONCTION, (*Gram.*) différentes significations de ce mot. *Suppl*. III. 83. *a*.

FONCTION. (*Algeb.*) Les anciens algébristes ont appellé fonctions d'une quantité quelconque, les différentes puissances de cette quantité. Aujourd'hui on appelle fonction de *x*, une quantité algébrique composée de tant de termes qu'on voudra & dans lesquelles *x* se trouve d'une maniere quelconque, mêlée ou non, avec des constantes. Tous les termes d'une fonction de *x* sont censés avoir la même dimension. Quand la fonction n'est ni fraction ni radical, sa dimension est égale à celle d'un de ses termes. Quand la fonction est une fraction, la dimension est égale à celle du numérateur, moins celle du dénominateur. Quand la fonction est radicale, sa dimension est égale à celle de la quantité qui est sous le signe, divisée par l'exposant radical. Fonction homogene, est une fonction de deux ou plusieurs variables. VII. 50. *b*. Fonctions semblables, sont celles dans lesquelles les variables & les constantes entrent de la même maniere. *Ibid*. 51. *a*.

FONCTION, (*Œconom. anim.*) action correspondante à la destination de l'organe qui l'exécute. Les médecins entendent par ce terme les actions qui, outre qu'elles sont relatives à la destination des organes, sont en même tems sensibles. Fonctions communes aux végétaux ; fonctions propres aux animaux : fonctions saines & fonctions lésées. Deux opinions des médecins sur le principe de certaines fonctions, comme des mouvemens du cœur, de la poitrine, *&c*. VII. 51. *a*.

Fonctions distinguées en vitales, naturelles & animales. XVII. 781. *a*. D'où dépend leur perfection. XII. 537. *b*. Fonctions essentielles à la vie. X. 721. *a*. Différence entre les fonctions essentielles à la vie & celles qui constituent l'état de parfaite santé. XIV. 628. *b*. L'exercice des fonctions vitales ne peut s'expliquer par l'ame. VI. 365. *b*. XII. 538. *a*. Dépravation des fonctions naturelles vitales & animales. IV. 865. *b*. Flexibilité nécessaire à différentes parties pour l'exercice de leurs fonctions. VI. 875. *a*. Pourquoi la lésion d'un viscere particulier entraîne la cessation des fonctions vitales. X. 723. *b*. 724. *a*. *Voyez* ŒCONOMIE ANIMALE. XI. 360. *a*. — 366. *b*.

FONCTIONS, (*Imprim.*) celles du compositeur, celles des ouvriers. VII. 51. *b*.

FOND, ce mot signifie, 1°. la partie la plus basse d'un tout. 2°. Profondeur. Prendre fond, couler à fond, donner fond, un bon fond, un bas fond, (*termes de Marine*), &c. 3°. Fond se prend pour le terrein, pour ce qui sert de base. VII. 51. *b*. 4°. Fond se dit pour propriété ; 5°. d'une somme d'argent qu'on amasse & qu'on destine à certains usages ; 6°. Il se dit des choses spirituelles, un fonds d'esprit, *&c*. Distinction qu'établit Vaugelas entre *fond* & *fonds*, faisant venir le premier de *fundum*, & le second de *fundus*. Citation de divers auteurs par rapport à cette distinction. *Ibid*. 52. *a*.

FOND. (*Jurisp.*) *Fond* opposé à la forme, se dit de la substance d'un acte, ou ce qui fait le vrai sujet d'une contestation. VII. 52. *a*.

Fond. Destruction de la forme & du fond. VII. 178. *a*.

Fonds, *biens*, *Fond* est pris souvent pour héritage tout nud. VII. 52. *b*.

Fonds, très-fonds. XVI. 596. *b*.

Fonds de terre, propriété d'une portion de terre, ou redevance qui la représente. VII. 52. *b*.

Fonds dotal, immeuble réel que la femme s'est constitué en dot. VII. 52. *b*.

Fonds perdu : donner un héritage à fonds perdu. Edit du mois d'août 1661, sur ce sujet. VII. 52. *b*.

FOND. (*Marine*) Fond de sable, de vase, *&c*. bon fond, mauvais fond. VII. 52. *b*.

Fond de cale, différentes divisions de cette partie du vaisseau. VII. 52. *b*.

Fond de voile. VII. 52. *b*.

Fond de la hune. VII. 53. *a*.

FOND, (*Comm.*) capital. Il signifie aussi toutes les marchandises d'un marchand. VII. 53. *a*.

FOND, (*Peint.*) signifie ou les derniers plans d'une composition, ou le champ qui entoure un objet peint. Attention que les artistes devroient faire à la couleur sur laquelle ils commencent à ébaucher leurs ouvrages. Exemples de Rubens à imiter. Conseil de l'auteur sur l'apprêt, qui fait le principal fond général du tableau. Du champ particulier sur lequel se trouvent les objets que renferme le tableau. VII. 53. *a*. Variétés fondées sur la nature, qui prêtent leur secours au peintre, lorsqu'il veut chercher dans les oppositions des ressources pour l'harmonie. Réflexions sur ce qu'on appelle fonds, lorsqu'on entend par-là les derniers plans d'une composition. Fond vague, agréable, piquant, frais, chaud, pittoresque ; fonds riches ; tableaux dont le fond doit avoir de la simplicité, de l'austérité. *Ibid*. *b*. *Voyez* FABRIQUE.

FOND, (*Archit.*) VII. 54. *a*.

Fond d'ornemens. VII. 54. *a*.

FOND, (*Batteur d'or*) liqueur. Sa composition & son usage. VII. 54. *a*.

FOND, (*Bijoutier*) VII. 54. *a*.

FOND, (*Blondier*) VII. 54. *a*.

FOND, (*Cizel.*) VII. 54. *a*.

FOND, (*Jardin.*) VII. 54. *a*.

FOND, (*March. de modes*) VII. 54. *a*.

FOND, (*Planeur*) VII. 54. *a*.

Fond d'or ou d'argent. Etoffe de soie en or ou argent : diverses sortes de ces étoffes. Comment elles se font. VII. 54. *a*.

FOND, (*Ruban.*) chaine de la livrée qui forme le corps de cette sorte d'ouvrage : gros fond & fin fond. VII. 54. *a*.

FOND, *faux*, (*Serrur.*) VII. 54. *b*.

FONDAMENTAL, (*Musiq.*) VII. 54. *b*.

Fondamental, *son*, un son rendu par un corps n'est pas unique de sa nature. Autres sons qui l'accompagnent. Cette expérience est sur-tout sensible sur les grosses cordes d'un violoncelle. Ouvrage à consulter sur cette expérience. On peut la faire aussi sur une des basses cordes d'un clavecin. Ce qu'on entend par *son fondamental* donné par la nature dans la résonnance d'un corps sonore. On a étendu la dénomination de son fondamental à divers autres sons. VII. 54. *b*. Origine de l'accord parfait majeur, & de l'accord parfait mineur. Dans tout accord parfait, soit majeur, soit mineur, formé d'un son principal, de sa tierce majeure ou mineure,

[illegible] le cours. Effet d'un travail inconsidéré sur le Lamone qui se jette dans le Pô. Pourquoi un petit fleuve peut entrer dans un grand, sans en augmenter la largeur ni la profondeur. Un fleuve qui entre dans un autre selon une direction plus favorable au courant, est insensiblement détourné de cette direction. L'union de deux rivieres doit les faire couler plus vîte. D'où il arrive souvent qu'elles occupent moins d'espace

FLIBUSTIERS, (*Hist. mod.*) voyez AVENTURIERS.

FLINS. (*Mythol.*) Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 52. *b.*

FLINT, (*Géogr.*) qualité de l'air & du terroir de cette province. Ses productions; ses bornes. Députés qu'elle envoie au parlement d'Angleterre. *Suppl.* III. 53. *b.*

FLINT-GRAS, (*Optiq.*) espece de verre blanc d'Angle-

mineure, & de sa quinte; on appelle fondamental le son principal, qui est le plus grave de l'accord. Explications que quelques physiciens ont données du phénomene de la résonnance de la douzieme & de la dix-septieme majeure conjointement avec l'octave. Celle de M. Daniel Bernoulli. *Ibid.* 55. *a.* Cette théorie attaquée par l'auteur, & trouvée insuffisante pour expliquer le phénomene dont il s'agit. *Ibid. b.* Explication donnée par d'autres auteurs, mais démontrée fausse. *Ibid.* 56. *a*, *b.* Outre l'accord de la douzieme & de la dix-septieme majeure donné par la nature, on a formé d'autres accords principaux, auxquels on a donné le nom de fondamentaux, parce que tous les autres accords en dérivent; & on a appellé son fondamental [illegible] son le plus grave de l'accord. *Ibid.* 57. *a.* *Voyez* ACCORD, BASSE-CONTINUE, RENVERSEMENT.

Fondamentaux, accords, il y en a trois sortes; l'accord parfait, l'accord de sixte & l'accord de septieme. VII. 57. *a.*

L'accord parfait est de deux sortes, majeur ou mineur.

L'accord de sixte est de trois sortes. Les deux premiers s'appellent *accords de sixte ajoutée*, & ne different que par leur tierce: le troisieme s'appelle *accord de sixte superflue*, ou *de sixte italienne*: il paroît très-difficile de déterminer d'une façon bien nette l'origine de ce dernier. VII. 57. *a.*

Accords de septieme; cinq sortes d'accords de ce genre. Détails sur ce sujet. VII. 57. *b.*

FONDAMENTAL. (*Musiq.*) Marque distinctive d'un accord fondamental. *Suppl.* III. 83. *b.*

Basse fondamentale. Elle ne renferme que les accords fondamentaux, qui sont au nombre de dix: *voyez* BASSE. Ouvrage à consulter. Observations sur la regle que se sont imposée les musiciens en se bornant aux dix accords dont on vient de parler. VII. 58. *b.* Autres accords qu'on pourroit faire entrer dans la basse fondamentale. La basse continue n'est proprement que le renversement de la basse fondamentale, & contient beaucoup d'autres accords, tous dérivés des fondamentaux. *Ibid.* 59. *a.* On doit rejetter ce principe, que la basse continue ou l'accompagnement représente le corps sonore, & regarder au moins comme douteuses les regles qu'on appuieroit sur ce seul fondement. Examen de la question, si la mélodie est suggérée par l'harmonie. *Ibid. b.* 1°. L'expression de la mélodie dépend en grande partie de l'harmonie qui y est jointe, & un même chant nous affectera différemment, suivant la différence des basses qu'on y adaptera. 2°. Il paroît que le chant diatonique de la gamme nous est suggéré par la basse fondamentale. Comparaison de la gamme des Grecs avec la nôtre. *Ibid.* 60. *a.* 3°. Dans tout autre chant que celui de la gamme, on pourroit être moins porté à croire qu'il soit suggéré par la basse fondamentale: cependant il faut observer que dans la mélodie, il y a des intervalles par lesquels on ne peut aller, ce sont ceux qu'une bonne basse fondamentale proscrit; qu'il suffit d'avoir de l'oreille pour trouver sans préparation la basse d'un chant, preuve que le fondement de ce chant est dans la basse; que s'il n'y a qu'une bonne basse du chant, on peut penser que cette basse est la basse fondamentale qui a suggéré le chant. *Ibid. b.* Question proposée, savoir si un chant est susceptible de plusieurs basses également bonnes. Sentiment de l'auteur en faveur de la négative. Autre question, pourquoi la seule bonne basse, la fondamentale, échappe souvent à tant de musiciens. La question sur la multiplicité des basses, n'est pas décidée par ce qu'a dit Rameau, que le chant *sol ut*, peut avoir vingt basses fondamentales différentes. Autres questions sur la basse fondamentale, proposées aux artistes. Il n'y a point de bonne mélodie, lorsqu'elle n'est pas susceptible d'une harmonie réguliere. Maniere de composer de Geminiani. Maxime de Rameau; une basse bien chantante annonce une belle musique. *Ibid.* 61. *a.* Doit-on préférer l'effet de l'harmonie dans une composition à celui de la mélodie? Examen de cette question. Unité de mélodie qui consiste dans une basse & un chant bien adaptés l'un à l'autre. Les différens sons doivent s'incorporer tellement avec le chant, que l'oreille en sente l'effet, sans être pour cela distraite du chant. L'harmonie sert à nourrir le chant, mais il ne s'ensuit pas que tout l'agrément de ce chant soit dans l'harmonie. *Ibid. b.* Quelques personnes ayant avancé que la géométrie est fondée sur la résonnance du corps sonore, parce que cette science est, dit-on, fondée sur les proportions, & que le corps sonore les engendre toutes; l'auteur observe à ce sujet que la considération des proportions & des progressions est entiérement inutile à la théorie de l'art musical. Observation sur ces musiciens qui entassent dans leurs écrits chiffres sur chiffres, & croient tout cet appareil nécessaire à l'art. Autre réflexion. Les explications & les raisonnemens physiques ne sont pas plus utiles à la théorie de l'art musical, ou plutôt le sont encore moins que les calculs géométriques. *Ibid.* 62. *a.* Détails sur une expérience intéressante de M. Tartini, qui a rapport à la basse fondamentale. *Ibid. b.* Cette expérience donne la basse [illegible] dessus quelconques; mais elle ne donne pas, du moins directement, celle qu'il faut joindre à un dessus seul. Moyen de tirer parti de cette expérience pour la solution de ce dernier problême. Observations de M. Serre, de Geneve, sur l'expérience de Tartini. *Ibid.* 63. *a.*

Fondamentale, basse: voyez ce dernier mot. Extrait d'un mémoire de M. Romieu, par lequel on voit que cet auteur avoit devancé M. Tartini, par rapport à l'expérience sur les sons harmoniques graves. VIII. 54. *b.* 55. *a*, *b.* Question proposée au mot *Fondamental*, & qui se trouve résolue par M. Romieu. 55. *b.* Le sentiment & l'expérience de M. Tartini sur les sons harmoniques graves, critiqués par cet auteur. *Ibid.* Marche de basse fondamentale, appellée transition harmonique, chromatique & enharmonique. XVI. 554. *b.* Note fondamentale selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 866. *a.*

Fondamentale, loi. IX. 660. *b.* Vérité fondamentale. XVII. 71. *a*, *b.*

FONDAMENTAUX, *articles*, (*Théolog.*) controverse entre les catholiques & les protestans, sur la définition des articles fondamentaux. VII. 63. *b.* On pourroit appeller articles fondamentaux, les dogmes principaux de la doctrine chrétienne, ceux qui tiennent plus fortement à tout l'édifice de la religion. Cette définition établie, on voit, 1°. qu'il y a dans la doctrine catholique des dogmes fondamentaux, en ce sens, qu'on est obligé de les croire d'une foi explicite, & d'autres qu'on peut ignorer sans danger pour le salut. 2°. La distinction des articles fondamentaux & non fondamentaux, établie par les protestans, n'est pas recevable. Théologiens qui ont parlé des articles fondamentaux dans ce même sens. Ce qu'a dit sur ce sujet M. Jurieu, en prouvant que les diverses églises protestantes ne sont qu'une même église universelle. Le sentiment de Jurieu attaqué par Nicole. *Ibid.* 64. *a.* Observations de l'auteur. *Ibid. b.*

FONDANT *de Rotrou*, (*Chymie*) Description qu'en a donnée M. Astruc. En quoi elle differe de celle de M. Col de Villars. VII. 64. *b.* Différens procédés indiqués par les auteurs, pour la préparation de l'antimoine diaphorétique. *Ibid.* 65. *a.* Sels confondus ensemble auxquels on a donné mal-à-propos le nom de *nitre antimonié*. Méthode que donne M. Rouelle. *Ibid. b.* La méthode des chymistes qui projettent l'antimoine crud, doit être proscrite. *Ibid.* 66. *a.* Clyssus simple d'antimoine; clyssus composé. Doctrine de Lemery sur la maniere de préparer l'antimoine diaphorétique. *Ibid. b.* Premier auteur qui a traité des préparations antimoniales. Diaphorétique minéral, ou poudre blanche d'antimoine: procédés à suivre pour cette préparation, selon Basile Valentin. Observations de l'auteur sur le produit de tout ce travail. Les anciens chymistes appelloient cette préparation *céruse d'antimoine. Ibid. a.* Préparation de l'antimoine diaphorétique selon le compilateur Libavius. Observations sur quelques méthodes de Lémery, Boerhaave, Mender & Geoffroy, dans leurs préparations de l'antimoine diaphorétique. On fait cette préparation avec l'antimoine crud, toutes les fois qu'on traite ce demi-métal de maniere qu'il soit converti en une chaux absolue, blanche & divisée. L'acide nitreux réduit l'antimoine en chaux absolue, si on y fait dissoudre ce demi-métal. *Ibid. b.* Poudre fixe d'antimoine faite avec l'eau-forte, selon Basile Valentin. L'eau régale produit le même phénomene.

Céruse d'antimoine: description de la maniere de la préparer. Observations sur cette méthode. *Ibid.* 68. *a.* Autre méthode qui est à-peu-près celle des anciens. Préparation de la céruse d'antimoine selon Libavius. *Ibid. b.* Autre maniere de faire la céruse d'antimoine. Quelque méthode qu'on suive, la chaux absolue d'antimoine est toujours la même quant au fond. Quelle elle doit être lorsqu'elle est bien faite. Comment on reconnoît celle qui a été falsifiée avec de la craie, ou toute autre terre absorbante. Les édulcorations & digestions ne sauroient augmenter ni changer sa vertu. *Ibid.* 69. *a.* Antimoine diaphorétique martial, connu sous le nom de *safran de mars, antimoine de Stahl.* La terre de l'antimoine par sa simple qualité de substance métallique, absolument privée du principe inflammable, n'est point émétique. Sentimens de Boerhaave & de Mender sur ce sujet. *Ibid. b.* Développement du sentiment de l'auteur sur la propriété de cette terre d'antimoine. Il n'y a point de question qui ait été plus agitée, & sur laquelle les sentimens soient plus partagés, que sur l'éméticité du régule, combiné avec les acides végétaux & minéraux. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 70. *a.* Observation sur l'antimoine diaphorétique, qui devient émétique, parce qu'il se trouve uni à la crême de tartre, ou au syrop de limon. L'antimoine diaphorétique le mieux fait recele encore quelques particules régulieres, qui ont échappé à l'embrasement.

Antimoine diaphorétique. On entend également sous ce nom l'antimoine diaphorétique & la céruse d'antimoine. Observation sur la coutume dans les boutiques, de garder cette préparation sous la forme de trochiques. Poudres dans lesquelles on emploie cette préparation. Elle ne devient point émétique en vieillissant. *Ibid.* 71. *a.*

Fondant de Rotrou, [illegible] nie par l'auteur. VIII. 1025. *a*, *b.*

FONDANT, (*Métall.*) substance qu'on joint à d'autres corps

FLORENTINE, (*Manufacture en soie*) fabrication des florentines à sonnettes. XV. 299. *b*. Florentines damassées. XI. Vol. des planch. Soierie, section 3°.

Florentines, *Pandectes*, V. 140. *b*.

Florentine, *école*, de peinture. V. 317. *b*. &c.

FLORENTINO, (*François-Marie*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b*.

FLORIDE, (*Géogr.*) grand pays de l'Amérique septen-

avec les doigts au fluide épanché dans une tumeur. Lorsque le foyer d'un abcès est profond, la fluctuation ne se fait point sentir. Quand la matiere est sous quelque aponévrose, on sent difficilement la fluctuation, &c. VI. 881. *a*.

Fluctuation. En quoi elle differe de l'ondulation. XI. 476. *b*.

FLUE, (*Pêche*) VI. 892. *a*. Vol. VIII. des planch. Pêche, planch. 8.

FLUIDE,

pour les faire entrer en fusion. Enumération de quelques fondans. On ne peut en faire usage dans les travaux en grand. Quelles sont les substances qu'on emploie en ce cas. Fondans pour la fonte du fer, pour l'opération de la coupelle, pour les corps rebelles à la fusibilité, pour les substances pierreuses & terreuses. Quelquefois les substances métalliques portent leur fondant avec elles. VII. 71. *a*. Observation sur le choix des fondans selon les matieres à traiter. Différentes manieres selon lesquelles les fondans agissent. Substances infusibles par elles-mêmes & fusibles par leur réunion : phénomenes singuliers sur ce sujet. Importance de la connoissance des fondans. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

FONDANT, (*Chym.*) *voyez* FLUX. Enumération des fondans. VI. 915. *a*. En quoi les fondans different des menstrues secs. 922. *a*. Le bismuth. II. 263. *a*. Arbue & castine, fondans de la mine de fer. VIII. 138. *a*, *b*. Le plomb. XII. 774. *b*. Le spath fusible. XV. 441. *a*. Le tartre. 928. *a*. Du degré de chaleur que les fondans exigent pour opérer leur effet. VII. 399. *a*. Fondans des sables dans les verreries. XVII. 127. *a*, *b*. Pourquoi on ne peut faire usage que d'alkalis fixes pour fondans des vitrifications. *Suppl.* II. 712. *a*, *b*.

FONDANT, (*Métall.*) partie d'un fourneau à manche où le feu est le plus violent. VII. 71. *b*.

FONDANT, (*Thérapeutiq.*) propriété de certains remedes. VII. 71. *b*. Enumération des principaux remedes désignés par ce nom. Action de ces remedes employés comme fondans. Quels sont les cas où on les ordonne, & ceux où ils sont contre-indiqués. *Ibid.* 72. *a*.

Fondant, les alkalis sont de puissans fondans. I. 274. *b*. Fondant très-recommandé pour les humeurs froides. 604. *a*. Usage du mercure comme fondant. X. 376. *a*.

FONDANT, (*Peint. en émail*) VII. 72. *a*.

FONDATION, (*Archit.*) Construction de cette partie des édifices qui leurt sert de base. Les architectes & les maçons appellent aussi de ce nom les fondemens eux-mêmes. VII. 72. *b*. *Voyez* FONDEMENT.

FONDATION, (*Politiq. Droit. nat.*) divers usages des mots *fondation* & *fonder*. Fonder dans le sens dont il s'agit ici, c'est assigner un fonds pour être employé à perpétuité à remplir l'objet que le fondateur s'est proposé, &c. Différentes circonstances accessoires ou essentielles aux fondations qui ont donné lieu à différentes loix. Le but de cet article est de montrer les inconvéniens des fondations en général par rapport au bien public. 1°. Un fondateur est un homme qui veut éterniser l'effet de ses volontés : or, quand on lui supposeroit les intentions les plus pures, combien n'a-t-on pas de raison de se défier de ses lumieres ? Prévoir avec certitude si un établissement produira l'effet qu'on s'en est promis, & n'en aura pas un tout contraire, ce seroit l'effort du plus profond génie, & peut-être la politique n'est-elle pas encore assez avancée de nos jours pour y réussir. VII. 72. *b*. Souvent on présentera à quelques particuliers des secours contre un mal dont la cause est générale ; & quelquefois le remede même qu'on voudra opposer à l'effet, augmentera l'influence de la cause. Combien d'établissemens de charité ont été élevés pour soulager des besoins de toute espece ! Cependant, c'est dans les pays où ces ressources sont les plus abondantes, que la misere est plus générale qu'ailleurs. Explication de la cause de ce phénomene politique. C'est ainsi que les vertus les plus pures peuvent tromper ceux qui se livrent sans précaution à tout ce qu'elles leur inspirent. Or, que faudra-t-il penser de ces fondations qui n'ont eu de véritable objet que la satisfaction d'une vanité frivole ? Peut-être n'y auroit-il pas une seule fondation en Europe qui soutînt l'examen d'une politique éclairée. *Ibid.* 73. *a*. 2°. Toute fondation porte en elle un vice irrémédiable, l'impossibilité d'en maintenir l'exécution. Il n'est point de corps qui n'ait à la longue perdu l'esprit de sa premiere origine. Voyez la négligence, l'indifférence, la dureté des administrateurs employés dans une salle d'hôpital où se trouvent rassemblées toutes les miseres humaines. Les précautions que le fondateur a prises pour maintenir la regle, seront inutiles. Aussi presque toutes les fondations anciennes ont dégénéré de leur institution primitive. Alors on en a établi de nouvelles, lesquelles après avoir dégénéré à leur tour, sont aussi remplacées de la même maniere. *Ibid. b*. Certaines fondations cessent encore d'être exécutées par une raison différente, & par le seul laps de tems ; ce sont les fondations faites en argent & en rentes. Toute espece de rente a perdu à la longue presque toute sa valeur. Le corps de la fondation n'en subsiste pas moins ; seulement les conditions n'en sont plus remplies. 3°. L'immutabilité que les fondateurs ont cherché à donner à leur établissement, est même un inconvénient considérable, parce que de nouvelles révolutions ont fait disparoître l'utilité dont il pouvoit être dans son origine. Combien d'établissemens survivent à leur utilité, soit par un effet de l'intérêt particulier, soit par défaut d'activité de la part de ceux qui gouvernent, soit par défaut de lumieres ! 4°. Ce seroit quelquefois évaluer bien favorablement l'utilité d'une fondation, que de l'estimer la centieme partie de la dépense qu'on a consacrée à l'établir. *Ibid.* 74. *a*. 5°. Parmi les différens besoins de la société, distinguons-en deux sortes, les uns appartiennent à la société entiere, & à cet égard le bien général doit être le résultat des efforts de chaque particulier pour son propre intérêt. Ce que l'état doit à chacun de ses membres, c'est la destruction des obstacles qui les gêneroient dans leur industrie, ou qui les troubleroient dans la jouissance des produits qui en sont la récompense. Les hommes sont-ils puissamment intéressés au bien que vous voulez leur procurer ? laissez-les faire : voilà le grand, l'unique principe. Vous paroissent-ils s'y porter avec trop peu d'ardeur ? Augmentez leur intérêt. *Ibid. b*. L'autre classe de besoins publics, sont ceux qu'on peut regarder comme accidentels, bornés à certains lieux, à certains tems & à certaines personnes. Or, l'emploi libre des revenus d'une communauté, la contribution de tous ses membres, une association libre & des contributions volontaires, voilà de quoi remplir toutes sortes de vues vraiment utiles, beaucoup mieux que par des fondations. Exemples de pareilles sociétés en Angleterre, en Ecosse & en Irlande, & même en quelques provinces de France. Celui qu'a donné la ville de Bayeux, pour bannir la mendicité. *Ibid.* 75. *a*. 6°. Ces réflexions doivent faire applaudir aux sages restrictions que le roi a mises en 1749, à la liberté de faire des fondations nouvelles. Droit incontestable qu'ont le gouvernement & l'église de disposer des fondations anciennes. L'utilité publique est la loi suprême, & ne doit être balancée par aucune autre considération. Les citoyens ont des droits sacrés qui existent indépendamment de la société ; au lieu que les corps particuliers n'existent ni par eux-mêmes, ni pour eux. *Ibid. b*.

Fondation, divers motifs fort étrangers à l'amour du bien public concourent souvent à un établissement utile. VIII. 768. *a*.

FONDATION. (*Jurispr.*) Fondations ecclésiastiques dont il s'agit ici. Aucune ne peut être faite sans l'autorité du supérieur ecclésiastique, & des lettres-patentes du roi, &c. Différentes manieres de fonder une église, qui acquierent au fondateur le droit de patronage ; pourvu qu'il l'ait réservé spécialement par la fondation. Jouissance des droits honorifiques. Devoir du fondateur de redoter l'église qu'il a fondée, lorsqu'elle est pauvre. VII. 75. *b*. La renonciation au droit de patronage ôte au fondateur celui de présenter aux bénéfices. Les héritiers des fondateurs, tombés dans l'indigence, doivent être nourris aux dépens de la fondation. L'évêque ne peut autoriser une fondation que l'église ne soit dotée suffisamment. A qui appartient la surintendance des fondations. A qui appartient le droit de réduire les fondations. L'évêque ne peut changer en ecclésiastique une fondation séculiere, ni appliquer une fondation faite pour une ville à une autre ville. Des fondations d'églises faites par une femme débauchée. Une église ne peut acquérir une possession contraire à sa fondation. Elle n'est point présumée avoir les biens qu'elle possede, sans qu'il y ait eu quelque charge portée par la fondation. Les biens d'église ne peuvent être aliénés par décret, &c. Condition nécessaire pour accepter une fondation faite dans une église paroissiale. Dans les fondations faites par testament, les héritiers doivent payer les droits d'amortissement & d'indemnité. Maxime du docteur Rochus sur les fondations. *Ibid.* 76. *a*. Des fondations exorbitantes. Du paiement des arrérages des fondations. De la prescription par rapport aux fondations. *Ibid. b*.

Fondations ecclésiastiques, communes dès le septieme siecle. V. 423. *a*.

Fondation ecclésiastique ; *laïcale* ; *obituaire* ; *pieuse*. VII. 76. *b*.

Fondation royale, il ne s'agit ici que de celles qui sont ecclésiastiques. VII. 76. *b*.

Fondation sacerdotale : bénéfice sacerdotal *à lege*, & sacerdotal *à fundatione*. VII. 76. *b*.

Fondation séculiere. VII. 76. *b*.

Fondation, d'une ville, d'un empire, &c. Les chronologues comptent 779 ans depuis la sortie de l'Egypte, jusqu'à la fondation de Rome. VII. 76. *b*.

Fondation, observation sur un point de chronologie, relatif à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 83. *b*.

Fondation des villes. XVII. 277. *b*. — 279. *a*.

FONDEMENT, *le*, (*Anatom. & Chirur.*) description de cette partie. Différens vices de conformation dans le fondement : auteurs qui en ont parlé : comment on s'apperçoit de ce défaut. Maux qui en résultent si l'on n'a pas soin d'y remédier promptement. Opérations qu'il s'agit de faire selon les cas. VII. 77. *a*. Divers exemples d'autres jeux de la nature sur cette partie. *Ibid. b*. Des maladies auxquelles le fondement est sujet. Tubercules qui s'y forment, soit intérieurement, soit extérieurement. Leurs causes. Moyen de les guérir. Sortie de l'intestin *rectum*. Cause de cet accident. Méthode curative. Moyen de préserver les enfans des chûtes de fondement auxquelles ils sont sujets ; ce moyen les empêche aussi de se gâter la taille. *Ibid.* 78. *a*. Abcès au fonde-

Ibid. b. Diverses propositions qu'on ne peut démontrer que par des conséquences déduites de ce principe, par un calcul net & précis de toutes les forces qui concourent à la production de l'effet qu'on veut examiner, & par la détermination exacte de la force qui en résulte. Ouvrage de l'auteur de cet article, sur le sujet dont il s'agit ici. Un auteur moderne a prétendu prouver l'égalité de pret. on des fluides

calcul regne peut-être aujourd'hui un peu trop dans la philosophie. *Ibid. b.*

Fluide. Différence entre les liquides & les fluides. Comment les uns peuvent se transformer dans les autres. IX. 567. *b.* On peut faire prendre à quelques fluides l'apparence de l'air pendant quelque tems. I. 226. *b.* Attraction des parties des fluides. I. 948. *a.* Causes du mouvement & du repos

ment causé par un éclat d'os qui s'étoit arrêté dans cette partie. Explication de la maniere dont la chose peut arriver. Ouvrage à consulter touchant la conduite qu'un chirurgien doit tenir en pareil cas. Le fondement donne souvent passage à des concrétions calculeuses, & même à des pierres considérables; exemples de la sortie d'un fœtus par le fondement. *Ibid. b.*

Fondement, voyez ANUS. Maladie du fondement qui produit quelquefois le renversement de la membrane interne du rectum. III. 404. *a.* V. 836. *a*, *b.* Excroissance fongueuse au fondement. VII. 81. *b.*

FONDEMENT. (*Maneg. & Maréch.*) Causes de la chûte du fondement dans le cheval. Cure de cette maladie. VII. 78. *b.*

FONDEMENT. (*Maçonn.*) De l'art de construire les fondemens des édifices. IX. 827. *a*, *b.* — 833. *b.* *Voyez* aussi vol. I des planches, article ARCHITECTURE, MAÇONNERIE.

FONDERIE, (*Métall. Minéral.*) bâtiment dans lequel se font toutes les opérations pour fondre, purifier & rafiner les métaux. Sa description. Quelles en doivent être la grandeur, & la situation. Les fourneaux dans lesquels on grillera la mine, le boccard où on la pile, les lavoirs où on la sépare des parties terreuses & pierreuses, doivent être très-proches de la fonderie. Ouvrage à consulter. VII. 79. *a.*

Fonderie en bronze. II. 436. *b.* — 442. *b.* Fonderie des canons. 606. *b.* Fonderie pour les caracteres d'imprimerie. 653. *a*, *b*, &c. Fonderie des cloches. III. 541. *b.* Fonderie du cuivre. IV. 542. *b.* Fonderie pour les figures en plomb. VIII. 529. *b.* Fonderie du plomb. IX. 230. *a.* Fonderie pour le laminage du plomb, vol. VIII des planches, laminage du plomb, planche I. Fonderie pour la composition du laiton. IX. 214. *b.* Fosse dans les grandes fonderies. VII. 208. *a.* Description & usage des moules de différentes fonderies. X. 788. *b.*

FONDERIE, (*Blanchiss.*) lieu où l'on fond la cire. Description détaillée de celle d'Antoni. VII. 79. *b.*

FONDEUR *de petit plomb.* Comment ces ouvriers acquierent en France le privilege de vendre le plomb eux-mêmes. Communauté à laquelle ils appartiennent. VII. 79. *b.*

Fondeur. Des fondeurs employés aux usines. VII. 136. *a.* Opérations du fondeur en sable. XIV. 464. *a*, *b*, &c.

FONDI, (*Géogr.*) petite ville située à trois lieues de Terracine. Des vins de Fondi. Cette ville ruinée en 1534 par les Turcs. Chambre qu'habitoit S. Thomas-d'Aquin; auditoire où il enseignoit. Lac de Fondi. Productions des environs. *Suppl.* III. 83. *b.*

FONDIQUE, (*Comm.*) maison commune où les marchands s'assemblent. Observations sur l'étymologie de ce mot. Il signifie simplement aujourd'hui un dépôt pour les marchandises étrangeres. VII. 80. *a.*

FONDRE *des actions*, (*Comm.*) VII. 80. *a.*

Fondre, action de liquéfier la cire par le moyen du feu. Quel est le point essentiel de cette opération. Comment on dispose de la cire après avoir été fondue. VII. 80. *a.*

FONDRE *les couleurs*, (*Peinture*) I. 145. *a.*

FONDS, *voyez* FOND.

FONDRE, (*Fauconn.*) VII. 80. *a.*

FONDRE, (*Jardin.*) se dit d'une plante qui périt au pied. Diverses causes de cet accident. Ce qu'on doit observer pour le prévenir dans les serres. VII. 80. *a.*

Fondre, à la monnoie, en peinture, en terme de fondeur de petit plomb. VII. 80. *b.*

Fondre l'étain & le jetter au moule. Lorsqu'un potier d'étain veut mettre l'étain en œuvre, il le fait d'abord fondre. Détails de cette opération pour ceux qui fondent des saumons. Préparation des moules. En quoi consiste la science pour bien jetter. VII. 80. *b.* Façon de jetter la vaisselle. Description des moules de poterie. Maniere de les préparer. *Ibid.* 81. *a.*

Fonds, Negres de ce nom. XI. 81. *a.*

FONGIBLE, *voyez* FUNGIBLE.

FONGITE, *voyez* FUNGITE.

FONGUEUX. (*Chirurg.*) Excroissances fongueuses. VIII. 407. *a.* *Voyez* EXCROISSANCE. Remedes qui les rongent. II. 776. *a.* 791. *b.* Maniere de détruire les bords fongueux des cicatrices. III. 439. *b.*

Fongueuses, plantes. III. 81. *b.*

FONGUS, (*Chirurg.*) excroissance qui vient particuliérement au fondement. Il devient quelquefois skirrheux ou carcinomateux. Cure des fongus. Ce que rapporte Dionis sur la maniere dont on panse à Rome les malheureux qui se sont attirés cette maladie par un commerce infâme. VII. 81. *a.* *Voyez* FUNGUS.

FONS, sacer, (*Géogr. anc.*) XIV. 471. *b.*

FONSANCHE, fontaine dans le diocèse de Nîmes: singularités qu'elle offre. VII. 100. *b.*

FONTAINE, (*Géogr. Phys.*) différentes acceptions des mots *source* & *fontaine*. Les deux points de vue auxquels on s'attache en traitant des fontaines dans cet article, sont leur *origine* & leurs *singularités*. VII. 81. *b.*

tion qu'en passant, & ils ne paroissent s'être attachés ni aux faits particuliers, ni à leur concert. Sentimens de Platon, d'Aristote & de Séneque sur ce sujet. Ces derniers ont imaginé que l'air se condensoit & se changeoit en eau dans les souterreins; & que l'eau se changeoit à son tour en air. Observation faite de nos jours qui sembleroit d'abord autoriser ces transmutations. *Ibid.* 82. *a.* Opinions de quelques autres auteurs; celles de S. Thomas & des scholastiques de Coïmbre, de Van-Helmont, & de ceux qui ont cru décider la question par des passages des livres sacrés. Discussions vagues de Scaliger sur ce sujet. Hypothese de Cardan. Traité de Perrault à consulter, dans lequel on trouve vingt-deux hypotheses sur l'origine des fontaines. Ouvrage de Plot sur ce sujet. Sentiment éclairé de Bernard Palissy. *Ibid. b.* Il faut de nécessité que ce soit la mer qui fournisse aux fontaines cette quantité d'eau qui lui rentre ensuite. Mais comment l'eau va-t-elle de la mer aux fontaines? L'eau de la mer est salée, celle des fontaines est douce; par quel méchanisme l'eau de la mer perd-elle sa salure dans le transport? Les uns prétendent que les vapeurs qui s'élevent de la mer, emportées dans l'atmosphere, condensées en pluie, saisissant diverses ouvertures pour s'insinuer dans les corps des montagnes, s'arrêtent sur des lits de tuf & de glaise, & forment en s'échappant par la pente de ces lits des fontaines passageres ou perpétuelles. D'autres imaginent dans le globe des canaux souterreins, par lesquels les eaux de la mer se filtrent, se distillent & s'élevent jusqu'aux cavernes qui fournissent à la dépense des fontaines. *Ibid.* 83. *a.* Telle fut l'opinion de Descartes. Correction que M. de la Hire apporta à cette opinion. Divers moyens imaginés pour expliquer cette prétendue élévation des eaux par des canaux souterreins. Observations de l'auteur sur ces hypotheses. L'eau de la mer que l'on veut faire monter par des tuyaux capillaires formés entre les interstices des sables, ne produit jamais aucun écoulement. Expériences de M. Perrault qui le prouvent. *Ibid. b.* Expériences & observations qui montrent que l'eau ne se dessale pas par filtration. Difficultés très-fortes qu'on peut opposer à l'hypothese qu'on vient de décrire; 1°. on suppose gratuitement des passages libres & ouverts, depuis le lit de la mer, jusqu'au pied des montagnes. Matiere visqueuse qui tapisse le fond de la mer. Supposition gratuite de ces grands réservoirs qui fournissent l'eau à une certaine portion de la surface du globe. *Ibid.* 84. *a.* 2°. Quand ces lacs souterreins existeroient, il ne s'ensuivroit pas qu'ils eussent une communication avec la mer. La plupart des cavernes qu'on a observées sont à sec. Les filets d'eau observés dans les mines tarissent par la sécheresse. L'eau de puits & des sources a des propriétés dépendantes de la nature des couches de terre supérieures au bassin qui contient les eaux. Observations faites sur les sources qui se trouvent aux environs de Modene; 3°. diverses suppositions qu'on est obligé de faire très-gratuitement, pour expliquer l'ascension des eaux dans l'intérieur des montagnes. *Ibid. b.* 4°. Les partisans de l'hypothese, ici combattue, conviennent que les eaux de pluies influent très-sensiblement dans les écoulemens des fontaines; après cet aveu peuvent-ils se dissimuler que cet effet ne soit une présomption très-forte pour s'y borner, si le produit des pluies suffit à l'entretien des sources, comme on le montrera ensuite? 5°. Pourquoi l'eau de la mer iroit-elle chercher le centre, ou du moins les endroits les plus élevés des continens, pour y entretenir des fontaines? 6°. Les sels dont l'eau se dépouille par filtration devroient avoir depuis long-tems obstrué les canaux souterreins, & fait perdre à la mer une quantité de ses sels prodigieuse. Quelle est la quantité de sel que contient une livre d'eau de mer, & quels devroient être les dépôts salins dans l'intérieur des montagnes. *Ibid.* 85. *a.* Comment les physiciens ont tâché de répondre à ces difficultés. Ces réponses examinées. Especes de gouffres où les eaux sont violemment agitées, & paroissent s'engloutir dans des cavités souterreines qui les rejettent avec la même violence. Conclusion qu'on en tire en faveur de l'hypothese Cartésienne. *Ibid. b.* Examen que l'auteur fait de cette complication d'agens introduits par M. Kuhn pour soutenir cette hypothese. *Ibid.* 86. *a.* Divers faits qui semblent détruire les suppositions des gouffres absorbans. Mais en supposant leur réalité, il est certain que leur travail souterrein est contraire aux loix de l'hydrostatique; & de plus, que l'absorption & le vomissement des eaux, opérés par une action continuelle, devroit se faire sans agitation & sans violence. Obstacles qu'on doit craindre à chaque instant, selon cette hypothese, pour la circulation libre des eaux: inconvéniens & embarras qu'éprouvent ceux qui veulent compliquer leurs ressources, à mesure que de nouveaux faits font naître de nouvelles difficultés. *Ibid. b.* Autres classes de physiciens défenseurs de l'hypothese cartésienne. Ils distinguent l'origine des fontaines de celle des rivieres. Les fon-

retourne au cerveau, & qu'une autre encore, la plus glutineuse apparemment, s'attache à ses tuyaux. Comment il concourt au mouvement musculaire. Phénomenes qui semblent prouver qu'il y a des anastomoses entre les nerfs. *Ibid.* 58. *a.*

Fluide nerveux. Son existence. *Suppl.* IV. 27. *b.* 28. *a*, *b*, &c. Voyez *Esprits animaux* & *nerveux*.

anciens. Espece de flûte que les Grecs nommoient *plagiaule*, & les latins *curva-tibia*. Observations sur deux bas-reliefs antiques où l'amour est représenté jouant d'un instrument qui paroît être un fifre. *Ibid.* *b.* L'auteur montre ici par divers raisonnemens, & prouve par plusieurs citations, que les flûtes des anciens ne pouvoient être ni des flûtes à bocal,

& la plus grande quantité des eaux de rivieres vient des pluies & des sources insensibles distribuées le long du lit des rivieres & des ruisseaux. Observations & hypothese de Perrault. Celles de Guglielmini, favorables à cette derniere maniere de défendre l'hypothese de Descartes. *Ibid.* 87. *a.* Mais ces physiciens ajoutent en même tems qu'une partie de l'eau des fontaines est élevée de la mer par des conduits souterreins : ils insinuent que la mer peut bien ne transmettre dans leurs réservoirs que le tiers ou le quart des eaux qu'elles versent dans les rivieres. En adoptant les faits qu'ils nous offrent, on ne peut dissimuler bien des inconvéniens qui restent dans toute leur étendue. Quels sont ces inconvéniens. Observation importante contre l'hypothese des conduits souterreins. Méthode à suivre en établissant une hypothese philosophique ou en recherchant les moyens d'expliquer les phénomenes de la nature. Expériences fondamentales d'où l'on doit partir, si l'on veut raisonner juste sur l'objet dont il s'agit ici. *Ibid.* *b.* Divers physiciens qui ont commencé par s'assurer de la quantité d'eau pluviale suivant la diversité des climats & la différente constitution de chaque année. De l'hypothese qui rapporte l'entretien des fontaines aux pluies. Toute la question se réduit à constater, 1°. si les vapeurs qui s'élevent de la mer & se résolvent en pluie, suffisent à fournir d'eau la surface des continens & le lit des fleuves ; 2°. si l'eau de pluie peut pénétrer la terre, & former des réservoirs pour l'entretien des fontaines.

I. *Détermination de la quantité des vapeurs qui s'élevent de la mer.* La mer perd une superficie d'un dixieme de pouce en douze heures, & plus l'eau est profonde plus est grande la quantité de vapeurs qui s'en éleve. *Ibid.* 88. *a.* La mer Méditerranée doit perdre en douze heures en été, 5280000000 tonnes d'eau. De l'évaporation causée par les vents. Estimation de la quantité d'eau qui s'éleve par évaporation de la mer Caspienne, du lac Aral, de la mer Morte. Lacs qui ne peuvent rendre que par l'évaporation les eaux qu'il reçoivent. Idée de la masse du produit de l'évaporation qui s'opere en un jour sur toute la mer. Moyen de trouver la proportion entre le produit de l'évaporation, & la quantité d'eau qui rentre dans la mer par les fleuves. Observations faites sur le Pô. Moyen de déterminer à-peu-près quelle proportion il y a entre le Pô & toutes les rivieres du globe, par rapport à la quantité d'eau qu'elles portent à la mer. *Ibid.* *b.* Proportion établie en partie par estimation en partie par des observations exactes, entre la quantité d'eau que la mer perd par évaporation, & celle qui lui rentre par les fleuves. Application des calculs qui viennent d'être faits à quelques golphes particuliers. Quantité d'eau que la Tamise verse chaque jour dans la mer. Proportion établie entre l'évaporation de la mer Méditerranée & les eaux qu'elle reçoit des fleuves. Causes qui doivent diminuer la salure de l'eau de la mer Noire. Détails relatifs aux eaux de la mer Morte. *Ibid.* 89. *a.* Il est prouvé par tout ce qui précede, que l'Océan & les grands lacs perdent plus par évaporation, qu'ils ne reçoivent des fleuves & des rivieres. Comparaison de ce qui tombe de pluie sur la terre avec les produits de l'évaporation & avec la dépense des fleuves. Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement à Paris, en Hollande, en Italie. Il est certain qu'il doit tomber plus de pluie qu'il n'en entre dans les canaux des rivieres & des fleuves. Observations sur la dépense d'eau nécessaire pour l'entretien des végétaux. Cette dépense est considérable ; mais il ne faut pas en abuser pour en conclure l'insuffisance des pluies. Il pleut davantage sur les endroits couverts de végétaux, comme de forêts. L'eau évaporée dans un vase est plus considérable que l'eau pluviale dans le rapport de 5 à 3. *Ibid.* *b.* Distribution des eaux sur la terre, qui fait que la somme de la pluie, quoiqu'inférieure à l'évaporation possible, fournit aisément au cours perpétuel des fontaines. Comparaison de la quantité d'eau pluviale avec celle qui est nécessaire pour fournir le lit des rivieres : d'où l'on voit que l'eau pluviale est plus que suffisante pour perpétuer le cours des fontaines : calculs & expériences de M. Perrault sur ce sujet. Evaluation qu'il a faite de la quantité d'eau que la Seine charrie depuis sa source jusqu'à Arnay-le-Duc. La Seine ne dépense pas la sixieme partie de l'eau qui arrose le terrain qu'elle parcourt. Produit des sources de Willow-Bridge que Plot oppose au calcul de M. Perrault. Quantité d'eau qui tombe annuellement dans certains endroits d'Angleterre. *Ibid.* 90. *a.* Autres expériences faites par M. Mariotte, en suivant le plan de M. Perrault ; mais sur une plus grande étendue de terrein : l'eau pluviale se trouve encore être sextuple de la dépense de la Seine. Détails des observations & expériences faites en Italie par M. Gualtieri qui conduisent à des rapports bien différens de ceux des précédentes expériences. Quantité moyenne de la pluie à Padoue, à Pise, à Rome. Erreurs du calcul de M. Gualtieri. Grande différence entre les estimations de Riccioli sur la quantité d'eau que le Pô décharge dans la mer, & celles de MM. Perrault & Mariotte par rapport à la Seine. *Ibid.* *b.* Quelques probabilités que les résultats locaux puissent avoir, on ne doit pas s'en appuyer pour en tirer des conséquences générales. Causes des différences qui se rencontrent entre les diverses observations locales. Difficulté d'apprécier d'une vue générale la masse totale que les rivieres d'un pays charrient dans la mer. Cependant les calculs généraux, tout incertains qu'ils sont, doivent satisfaire davantage que la négative de ceux qui décident que les pluies sont insuffisantes pour l'entretien des fontaines. *Ibid.* 91. *a.* Ceux qui se restreignent à dire que les canaux souterreins fournissent seulement à une petite partie des sources, s'appuient de quelques observations. Mais comme ils n'alleguent aucun fait précis, nous croyons devoir nous en tenir à des déterminations plus exactes.

II. *De la pénétration de l'eau pluviale dans les premieres couches de la terre.* Preuves de cette pénétration. Observation des effets sensibles de la pluie & de la sécheresse sur une fontaine située à Soulaines, au nord de Bar-sur-Aube, & à trois lieues de cette ville. Disposition de cette source. *Ibid.* *b.* Signes qu'elle donne des orages qu'il y a eus entre Bar-sur-Aube & le bourg. Changement de couleur que les pluies lui font éprouver. Preuves de la pénétration des eaux pluviales tirées d'une observation faite dans les caves de l'observatoire, & de celles de M. Pluche sur la maniere dont ces eaux pénetrent dans les premieres couches de la montagne de Laon. Organisation de la surface du globe favorable à cette pénétration. *Ibid.* 92. *a.* Les couches de cette surface éprouvent plusieurs interruptions, plusieurs crevasses favorables à l'insinuation des eaux. Exemple tiré d'une observation faite à la Sainte-Baulme en Provence. Les sommets élevés des montagnes principales, les croupes de celles qui sont adossées à la masse des premieres, présentent plus que tout le reste du globe, des surfaces favorables à la pénétration des eaux. Ainsi les sources ne seront proprement que les extrémités d'un aqueduc naturel formé par les faces de deux couches ou lits de terre. Divers exemples d'eaux douces trouvées au fond de la mer en différens endroits, qui prouvent que des sources y conduisent leurs eaux. *Ibid.* *b.* Cette correspondance des couches qui favorise l'insinuation des eaux s'est fait sentir à une très-grande distance. Relation que M. Perrault donne d'un fait très-propre à en convaincre ; d'où l'on peut conclure qu'il y a des communications des montagnes entr'elles. Au moyen d'un syphon naturel renversé, les eaux des vallons franchissent des collines & des montagnes assez élevées. Méchanisme par lequel s'opere la continuité de l'écoulement des rivieres, & par lequel en même tems, les sources ne peuvent causer des inondations subites. Imprudences de ceux qui sont chargés de la conduite des eaux, par lesquelles ils ont souvent affoibli, ou même fait disparoître une source. Exemple d'une telle imprudence par rapport à la fontaine de Soulaines. *Ibid.* 93. *a.* Conséquences qui résultent de la doctrine qui vient d'être exposée. 1. Ce n'est point en traversant l'épaisseur des couches de la terre, que l'eau pluviale pénetre dans les réservoirs. 2. C'est dans les montagnes ou les gorges formées par les vallons que se trouvent, ordinairement les sources. 3. Les fontaines paroissent occuper une position intermédiaire entre les collines qui reçoivent les eaux & les versent dans les couches organisées, & entre les plaines. Observation de Quinte-Curce sur la disposition des montagnes & des fleuves en Asie. 4. Les sources observées dans des lieux élevés viennent donc de lieux plus élevés encore. *Ibid.* *b.* Souvent l'eau des sources qui paroissent sur des croupes ou dans des plaines, peut remonter au-dessus des couches entr'ouvertes qui le produisent. Exemples de quelques fontaines de cette sorte à Modene, & près de Saint-Omer. Quelle en est la cause. Quelle est celle des sources qui se trouvent dans certaines isles où il ne pleut pas. Fontaine dans une des isles Strophades qui paroit tirer sa source de la Morée. Les rosées & les pluies peuvent fournir à l'entretien des fontaines des autres isles. 5. Effets qui résultent de l'impénétrabilité des premieres couches de la terre par l'eau pluviale. Rareté des puits dans l'Arabie. 6. Cause des ruisseaux souterreins : exemples de ces ruisseaux en Artois. 7. Les secousses des tremblemens de terre sont très-propres à déranger la circulation intérieure des eaux souterreines. *Ibid.* 94. *a.* Exemples que l'Italie en fournit. Changement de couleur des eaux que ces secousses operent quelquefois. *Ibid.* *b.*

FONTAINES *origine des.* Erreur dans cet article sur la quantité d'eau que fournit le Pô dans une heure. *Suppl.* III. 83. *b.*

Singularités des fontaines, soit par rapport à leur écoulement, soit par rapport aux propriétés de leurs eaux : sur ce dernier objet voyez *Hydrologie*. Les fontaines peuvent être divisées en trois classes : les *uniformes*, les *intermittentes*, & les *intercalaires* : ces deux dernieres classes s'appellent *périodiques*. Différences entr'elles. Fontaines appellées *temporaires*, & en particulier

sur l'art d'en faire usage. *Ibid. b.*

Tablature de la flûte douce ou *à bec.* Suite des cadences de cet instrument. VI. 901. *a.*

Flûte douce ou *à bec*, basse de cet instrument. II. 120. *a, b.* Dessus. IV. 896. *a.* Haute-contre. VIII. 71. *a.* Quinte. XIII. 721. *a.*

que la lune s'approche du méridien; mais quelques heures après. Altération des phénomenes du flux & du reflux par les vents & les courans irréguliers. Pourquoi les mers Caspienne, Méditerranée, Blanche & Baltique n'ont point de marées sensibles. Pourquoi la marée est plus sensible dans

particulier *maïales. Ibid. b.* Diverses singularités observées dans les fontaines intermittentes & intercalaires. Prétendues fontaines à flux & à reflux. Fontaines d'eau chaude dont parle Pline, situées près de l'embouchure de la riviere du Timavo, qui croissent & décroissent avec le flux & reflux qui est sensible au fond du golphe. Ce que Cluvier en rapporte. Supposition par laquelle on a expliqué le méchanisme des fontaines périodiques. *Ibid.* 95. *a.* On conçoit que de la combinaison des syphons, des réservoirs & des canaux d'entretien, il doit résulter des variations infinies dans l'écoulement des fontaines périodiques, dont on se contente d'indiquer ici les plus singulieres. *Fontaines intermittentes.* Principe par lequel l'auteur en explique les phénomenes. Conséquences qui en résultent. 1. Le tems de l'intermission est toujours égal à celui qu'emploie le canal d'entretien à remplir le bassin de la caverne. *Ibid. b.* 2. Cause de l'écoulement. 3. Connoissant le tems précis de l'écoulement & de l'intermission, on en tirera le rapport du produit du canal intérieur à la dépense du syphon. 4. La connoissance de la période & de l'écoulement donne celle de l'intermission. 5. Si le canal d'entretien augmente son produit après des pluies abondantes, *&c.* l'intermission sera plus courte, & l'écoulement plus long que pendant la sécheresse. 6. Il n'est pas aisé de limiter la période d'une fontaine, puisqu'elle peut éprouver des variations par la sécheresse & par la pluie. *Fontaines intermittentes composées*: celles qui éprouvent une suite de petites intermittences & d'écoulemens, interrompue par une intermission considérable. Raison de ces phénomenes. *Ibid.* 96. *a.* 7. Ces fontaines ont cela de particulier, qu'à chaque accès d'écoulement & d'intermittence, le premier flux est plus long que le second, le second plus que le troisieme. 8. *Fontaines intercalaires.* Raison des singularités qu'elles offrent. *Ibid. b.* Méchanisme par lequel on explique pourquoi certaines fontaines, telles qu'il y en a plusieurs en Angleterre & ailleurs, coulent tout l'été, & dans la sécheresse, & sont à sec en hiver ou depuis les pluies. La marche contraire des autres sources vient de la même cause différemment combinée. 9. Lorsque les fontaines intermittentes cessent de l'être, elles prouvent un peu après l'instant où l'intermittence devroit avoir lieu, une espece d'intercalaison, *&c. Fontaines intercalaires composées.* Causes de ces phénomenes. *Ibid.* 97. *a.* Comment un même méchanisme peut offrir successivement les différens caracteres que nous avons distingués dans les fontaines; l'intercalaison, l'intermittence & l'uniformité. Fontaines artificielles par lesquelles on a réalisé le cours de ces sources, d'après le méchanisme qui vient d'être développé. Mémoires dans lesquels on en peut trouver les modeles. Moyen de varier les effets des eaux jaillissantes ou courantes de nos jardins. Explication de ces phénomenes, qui se trouve dans les pneumatiques de Héron d'Alexandrie. Passage de Pline sur la fontaine de Côme, dans le duché de Milan, qui montre qu'il avoit senti ce que les physiciens ont développé avec plus de précision. Auteurs à consulter.

Opinions populaires sur les fontaines périodiques. Ibid. b. Pline observe que les Cantabres tiroient des augures de l'état où ils trouvoient les sources du Tamaricus. Réflexions sur ce sujet. Fontaine de Haute-Combe en Savoie, qui, selon l'opinion des habitans, ne coule point en présence de certaines personnes. Fontaine du mont Eng-Shen qui cesse, dit-on, de couler, quand on y lave quelque chose de sale. Exemples de quelques fontaines auxquelles on attribue la propriété de prédire la stérilité & la fertilité. Fontaine qui annonçoit la conversion des prétendus réformés. Les eaux du Nil présagerent, selon Séneque, la défaite d'Antoine & les malheurs de Cléopatre.

Application de nos principes à un exemple. Ibid. 98. *a.* Cet exemple est celui de la fontaine de Fontestorbe, sur laquelle on a rassemblé des détails assez circonstanciés pour y essayer une méthode de calculs, & en tracer le modele aux observateurs qui auront quelques fontaines semblables à examiner. Description de cette fontaine près de Bellestat dans le diocese de Mirepoix. Détails sur son intermittence. Principaux faits remarquables sur cette fontaine. Application de la théorie de l'auteur aux phénomenes qu'elle présente. *Ibid. b.*

Détail des principales fontaines périodiques. Celles dont parle Pline, dont l'une étoit à Dodone, l'autre dans l'isle de Ténédos, & trois autres étoient les sources du Tamaricus. Riviere sabbatique, selon Joseph. Fontaine périodique d'eau chaude en Islande. *Ibid.* 99. *a.* Diverses sources intermittentes en Angleterre. Description de la source de Lawyell près de Brixam, la plus singuliere de toutes celles d'Angleterre, dans la province de Devonshire. Fontaine intermittente près de Paderborn en Westphalie. Fontaine remarquable dans le Palatinat de Cracovie. Détails d'une fontaine maïale, intermittente & uniforme dans le royaume de Cachemire. Fontaine thermale & périodique dans le Japon. *Ibid. b.* Fontaine près du lac de Côme dans le duché de Milan, [illegible] merveilles, près de Haute-Combe en Savoie, dont on a parlé *pag.* 98. *a.* Autre fontaine intermittente près de Chambery. Trois fontaines périodiques dont Scheuchzer fait mention dans ses *itinera alpina*, deux dans le canton d'Underwald, & la troisieme dans le Canton de Berne au bailliage de Thun. Fontaine périodique sur le chemin de Touillon à Pont-Arlier, en Franche-Comté. Deux sources périodiques situées en Franche-Comté. Fontaine remarquable dans le diocese de Senez en Provence. *Ibid.* 100. *a.* Description d'une fontaine nommée Fonsanche, dans le diocese de Nimes, entre Sauve & Quissac. Espece de fontaine périodique appellée Vieissan, dans le diocese de Beziers: énumération de quelques autres qui se trouvent en Poitou, en Languedoc, en Guienne, & près de Saumur. Phénomene que la source de la Reinette à Forges offre vers les 6 à 7 heures du soir & du matin: explication vraisemblable de ce phénomene. Singularités de quelques étangs qu'on pourroit rapporter au même méchanisme: les uns au milieu des continens sont pleins pendant la sécheresse, & presqu'à sec durant les pluies: les autres, voisins de la mer, baissent dans les hautes marées, & s'élevent lorsqu'elles sont basses. *Ibid. b.* Lieux où l'on trouve des fontaines simplement maïales & temporaires. Principe de leur écoulement. Rochers dans certaines cavernes qui, par leurs ouvertures, aspirent l'air & l'expirent alternativement. Caverne de cette espece près de Salfedan aux environ de Turin: autre caverne semblable dans la Thuringe. Principe de cette espece de respiration. *Ibid.* 101. *a.*

Fontaines, leur formation. VII. 623. *b.* Propriété de la glaise qui donne lieu aux fontaines. 700. *a.* Admirable disposition des glaciers pour l'entretien de plusieurs fontaines. *Suppl.* III. 232. *b.* Comment les neiges, les rochers, les forêts sur les montagnes contribuent à cet entretien. *Ibid.* De la quantité d'eau dont le globe est arrosé. *Suppl.* III. 475. *b.* Variétés des eaux de fontaine. V. 192. *b.* Différentes fontaines remarquables. Fontaine merveilleuse de l'isle de Tenedos. XVI. 133. *b.* Fontaine en Anjou dont on n'a pu trouver le fond. I. 26. *b.* Fontaine minérale en Alsace nommée *backelbroun*, grandes propriétés de ses eaux. 759. *b.* Fontaine singuliere dans l'évêché de Paderborn. II. 464. *a.* Fontaines dont l'eau est inflammable. VI. 838. *b.* Fontaine de Laponie qui ne gele jamais. IX. 132. *a.* Fontaine ardente du Dauphiné. V. 10. *b.* X. 392. *b.* Fontaine vineuse du Dauphiné. 393. *a.* Fontaine de Dodone. V. 10. *b.* Fontaines pétrifiantes, *voyez* ce dernier mot. Fontaines salantes, XIV. 551. *a*, *b. Suppl.* III. 470. *b.* vol. VI des planches. Article sur le sel. Fontaine remarquable à Wigan en Angleterre. XVII. 612. *a.* Fontaines remarquables de la province de Derby. 646. *b.* Cause des fontaines périodiques ou intermittentes. *Suppl.* III. 232. *b.* Fontaine remarquable près du village de Piétra-mala à 8 lieues de Bologne en Italie. *Suppl.* IV. 372. *a. Voyez* SOURCE.

FONTAINE, (*Fontainier*) description & usage d'une sonde faite pour forer la terre & trouver des eaux. XV. 349. *a*, *b*, &c. Directions sur la maniere de chercher les sources, *voyez* ce dernier mot. Méthode pour connoître la quantité d'eau que fournit une source. VIII. 474. *b.* 475. *a.* Maniere de partager à six particuliers une fontaine fournissant deux pouces d'eau. IV. 1064. *b.* Comment on la distribue à un plus grand nombre. 1065. *a. Voyez* SOURCE & FONTAINIER.

FONTAINE. (*Jurisp.*) Des droits sur les sources & fontaines. V. 206. *a.*

FONTAINE *artificielle.* (*Hydr.*) Les unes agissent par la pesanteur de l'eau, les autres par le ressort de l'air. Du nombre des premieres sont les jets d'eau. Moyen de faire lancer l'eau selon des directions différentes. VII. 101. *a.* Construction d'une fontaine qui joue par le ressort de l'air. Fontaine qui commence à jouer dès que l'on allume des bougies, & qui cesse quand on les éteint. Fontaine de Héron d'Alexandrie, perfectionnée ensuite par Nieuwentit. *Ibid. b.* Fontaine ou vase dont on tire autant de vin que l'on y verse d'eau, de sorte que l'eau paroît changée en vin. Fontaine de Sturmius, laquelle joue ou s'arrête à la volonté de celui qui la fait aller. *Ibid.* 102. *a.* Fontaine curieuse, qui joue par le moyen d'un siphon. *Ibid. b.*

Fontaines filtrantes. Vol. V. des planch. Hydraulique.

FONTAINES. (*Jardin.*) Diverses especes de fontaines pour l'embellissement & l'entretien des jardins. VII. 102. *b.*

Fontaine, appellée *salle d'eau.* XIV. 574. *b.*

FONTAINES, (*Archit.*) divers noms qu'elles reçoivent selon leurs différentes formes & leurs situations. Communément le sculpteur a autant de part que l'architecte à la composition de ces sortes d'édifices. Ces monumens trop négligés en France. VII. 102. *b.* Les deux seuls qui soient dignes de quelque considération à Paris, sont la fontaine des Saints-Innocens, rue S. Denis; & celle de la rue de Grenelle, fauxbourg S. Germain. En quoi consiste le mérite de ces deux ouvrages. Emulation qui devroit régner entre les arti- [illegible]

FLUX, (*Chym. Métall.*) toute matiere destinée à accélérer la fusion des substances qui n'y entrent que difficilement, ou à la procurer à celles qui sont absolument infusibles par elles-mêmes. Abus à éviter dans l'usage de ce terme. Détails sur les différentes especes de flux, & sur leurs emplois particuliers. Flux blanc, qu'on appelle aussi *alkali extemporané*: ma-

...quée. Comment se fait la préparation pour l'étamage. Une chaux une fois réduite ne reçoit plus de nouveau phlogistique. Le même métal peut se calciner & se réduire un grand nombre de fois sans se détériorer. Exception à l'égard de l'étain ; le fer prend un surabondant de phlogistique qui le rend acier : effet de cette surabondance. Les métaux destructibles

ouvrages propres à faire la gloire de la nation. *Ibid.* 105. *a.*

Fontaines. Décorations d'architecture de quelques fontaines. Vol. I. des planch. Architecture.

Fontaine domestique. Fontaines simples : on y distingue trois parties ; celle d'en-bas ou le pié, celle qui s'éleve au-dessus, ou la cuve de fond, celle qui est au-dessus de la cuve de fond, à laquelle on adapte le couvercle, & qu'on appelle *gorge.* Détails sur chacune de ces parties. VII. 103. *a.* Précautions qu'on a prises pour la salubrité de ces fontaines ; l'étamage ; les fontaines de cuivre sablées ; les fontaines de plomb, à sable & à éponge. Détails de ces différens moyens. *Ibid. b.*

Fontaine sablée. XIV. 466. *a.*

FONTAINES *de vin.* (*Hist. mod.*) Ancienneté de cet usage dans les fêtes publiques. Exemples qu'on en trouve sous les regnes de Charles V, de Charles VI, de Charles VII, & du roi Louis XI. VII. 104. *b.*

FONTAINE *de feu.* (*Artific.*) Comment on forme des apparences de fontaines de feu, de différentes couleurs. Comment on en varie les figures extérieures, pour représenter des jets, des cascades, des gerbes. Imitation d'un berceau d'eau ; apparence de soleil ; de cône droit ; de pyramide ; de cascade ; VII. 104. *b.* de nappe d'eau. *Ibid.* 105. *a.*

FONTAINE, (*Raffin. en sucre*) cavité dans la pâte du pain. Comment on l'ouvre pour la remplir. VII. 105. *a.*

FONTAINE *sacrée*, (*Géogr. anc.*) XIV. 471. *b.*

FONTAINE. (*Myth.*) Divinités qui présidoient aux fontaines. XI. 7. *a.* Fête à leur honneur. VII. 167. *b.*

FONTAINE. (*Divin.*) Divination par l'eau des fontaines. XII. 240. *a.*

FONTAINE. (*Jean de la*) Observations sur ses fables. VI. 345. *a. b. &c.* 354. *a.* sur ses élégies, V. 486. *b.* sur ses contes. *Suppl.* II. 569. *b.* Il a réussi à imiter le style marotique. *Suppl.* III. 858. *a.* Son épitaphe. 817. *a.*

FONTAINE. (*Monsieur*) Son mémoire sur l'analyse. V. 853. *a, b.* Son essai sur la méthode *fluxio-différentielle.* VI. 922. *b.* Eloge de son ouvrage sur le calcul intégral, VIII. 805. *b. Suppl.* III. 619. *b.* & d'un autre ouvrage sur la tautochrone. XV. 946. *a.*

FONTAINE, (*Laurent*) maître écrivain. IX. 908. *a.*

FONTAINES. (*Pierre-François Guyot des*) Observations sur ses ouvrages. XIV. 394. *b.*

FONTAINEBLEAU. Peintures de la galerie de ce château. V. 318. *b.*

FONTAINIER. (*Hydrauliq.*) Diverses opérations qui appartiennent au fontainier. Enumération de ses outils. VII. 105. *a.*

Fontainier. Sa jauge & son usage. VIII. 472. *b.* Quille, instrument du fontainier. 475. *b.* Sonde dont il se sert pour forer la terre & trouver les eaux. XV. 349. *a, b, &c.* Opérations du fontainier, *voyez* FONTAINE. *Voyez* aussi, vol. des planch. article *Fontainier.*

FONTANA, (*Felix*) anatomiste, *Suppl.* I. 414. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

FONTANELLE, *la*, (*Anatom.*) Description de cette ouverture. Etat où elle se trouve dans les enfans nouveaux-nés. Quelquefois les enfans attaqués du *rachitis* ont cette partie très-tendre dans un âge assez avancé. On a vu des sujets en qui cette partie ne s'étoit jamais ossifiée. VII. 105. *b.*

Fontanelle. Sa description. VIII. 264. *b.*

FONTANELLE, (*Chirurg.*) *voyez* FONTICULE.

FONTANON, (*Antoine*) son recueil d'ordonnances. XI. 592. *b.* 593. *b.*

FONTE. (*Arts méch.*) Différentes acceptions de ce mot. VII. 106. *a.*

FONTE, (*Fond. en caract.*) assortiment complet de toutes les lettres, *&c.* fondues sur un seul corps. Les fontes sont plus ou moins grandes. On dit une fonte de cinq cens, *&c.* une fonte de tant de feuilles, ou de tant de formes. VII. 106. *a.*

FONTE. (*Monnoie*) Conversion des monnoies de cours en d'autres nouvelles. VII. 106. *a.*

FONTE *ou fondre.* (*Orfév.*) La fonte demande divers degrés de feu. Comment ils doivent être conduits. Intermedes que l'orfevre emploie. VII. 106. *a.*

FONTE. (*Métallurg.*) Différence entre fonte & fusion. VII. 398. *b.* Fonte de la mine de fer propre à être convertie en acier. I. 103. *a, b.* Sur la fonte de fer, *voyez* GROSSES-FORGES. VII. 135. *a, b, &c.* Fonte de l'or, de l'argent & du cuivre, *voyez* les articles de ces métaux, & vol. V. des planch. Fonte de la dragée & du plomb à giboyer. *Ibid.* Portion de métal qui se fige dans le fourneau après avoir été fondue. VII. 525. *a.* Substance appellée *matte*, qui résulte de la premiere fonte d'une mine. X. 207. *a, b.* Fonte pour les monnoies. 664. *a.* Tenailles pour ôter les creusets du feu, après la fonte. XVI. 123. *a, b. Voyez* FUSION.

Fonte. Commissaire général des fontes. III. 710. *a.*

FONTE. (*Sellier*) Différence entre les fontes & les faux fourreaux. VII. 106. *a.*

FONTENAY, (*Jean-Baptiste Blain de*) peintre de fleurs & de fruits. XII. 267. *a.*

FONTENELLE, (*Bernard le Bovier de*) Eloge de cet académicien. I. xxx. *Disc. prélimin.* Sa preuve de l'existence de Dieu. IV. 982. *a, b.* De son secrétariat de l'académie royale des sciences. V. 528. *a.* Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans, qui lui offroit la présidence perpétuelle de cette académie. VIII. 292. *a.* Elémens de la géométrie de l'infini par cet auteur. 703. *a.* Eloge de son ouvrage sur les oracles. XII. iiij. XI. 537. *a.* Observations sur sa pluralité des mondes, X. 640. *b.* XII. 705. *a.* sur son caractere & sur ses différens ouvrages. XIV. 394. *b.* Affectation qu'on lui reproche. *Suppl.* I. 181. *b.* Remarque sur l'avantage qu'il attribue aux modernes sur les anciens. 416. *b.*

FONTENELLE, (*Géogr.*) monastere de bénédictins, *voyez* SAINT-VANDRILLE. Chronique de Fontenelle. *Suppl.* IV. 704. *b.*

FONTENOI. Bataille de Fontenoi en 1745. Les Anglois y combattirent en colonne. III. 654. *b.* Fausses anecdotes sur cette bataille. VIII. 225. *a.*

FONTESTORBE, fontaine près de Bellestat, diocese de Mirepoix. Explication des phénomenes de cette fontaine. VII. 98. *b.*

FONTEVRAUD, (*Géogr. & Hist. monast.*) bourg en Anjou, à trois lieues de Saumur. Célebre abbaye de filles, fondée dans ce lieu par Robert d'Arbrissel, né en 1047. Soins qu'il se donna pour la conversion des femmes débauchées, & pour établir son ordre par toute la France. Cet ordre mis sous la protection du S. siege en 1106, *&c.* Le généralat de cet ordre réservé aux femmes. Pétronille de Chemillé, premiere abbesse. Il y en a eu depuis elle trente-quatre ou trente-cinq. Cet ordre est divisé en quatre provinces. Nombre des prieurés dans chacune. Ouvrages à consulter. VII. 106. *b.*

FONTICULE, (*Chirurg.*) petit ulcere artificiel pratiqué par le chirurgien. Le mot de *cautere*, dont on se sert communément dans ce sens, est moins propre que celui de fonticule. But qu'on se propose en pratiquant cet ulcere. Parties du corps où l'on ouvre le plus communément les fonticules. Manieres de les former. Pansement qu'ils exigent. Bandages dont on se sert. Du tems pendant lequel on doit tenir le fonticule ouvert. Avantages principaux qu'on attend de cet usage. VII. 107. *a.* Différens cas auxquels il faut pourvoir par rapport aux fonticules. Auteurs qui en ont traité expressément. *Ibid. b.* *Voyez* SETON & CAUTERE.

FONTINALES, (*Mythol. Antiq. romain.*) fête à l'honneur des nymphes qui présidoient aux fontaines. Dieux des eaux, selon les païens. Néréides, naïades, potamides, limmades, nymphes. Comment on célébroit les fêtes de ces nymphes. VII. 107. *b.*

FONTS-*baptismaux.* (*Théol. Hist. eccl.*) Ils étoient autrefois la marque d'une église paroissiale. En quel endroit on les place. VII. 107. *b.* Miracles que les historiens nous racontent touchant les fonts-baptismaux. Bénédictions qu'on en fait deux fois chaque année. *Ibid.* 108. *a.*

Fonts-baptismaux. On les distinguoit autrefois des baptisteres. II. 66. *b.*

FOR, (*Jurispr.*) jurisdiction. VII. 108. *a.*

FOR-L'EVEQUE. *For extérieur & for intérieur.* VII. 108. *a.*

For extérieur & intérieur de l'église. VII. 108. *a.*

For extérieur & intérieur de l'église. En quoi consiste la jurisdiction volontaire qui s'y exerce. IX. 78. *a, b.*

For pénitenciel. VII. 108. *b.*

For, coutume, ou privilege accordé à quelque communauté. VII. 108. *b.*

For de Béarn ou *fors*, coutume de ce pays. Confirmation de ce for en 1088. Fors particuliers qu'il y avoit en Béarn. Rédaction en un seul corps de tous les fors de Béarn, faite par l'ordre de Marguerite de Béarn, en 1306. Addition qui y fut faite ensuite, de divers réglemens. Ces loix ou fors corrigés enfin en 1551. VII. 108. *b.*

FORAGE, (*Jurispr.*) droit que l'on paie au seigneur pour le vin & autres liqueurs qu'on vend en détail. Etymologie de ce mot. Ce droit est encore appellé *afforage* & *allage.* A quels seigneurs appartient ce droit. VII. 108. *b.* Diverses manieres de le percevoir. Diverses extensions qu'on lui donne, selon les coutumes. L'évêque & comte de Beauvais a aussi droit de forage. *Ibid.* 109. *a.* *Voyez* JALAGE.

FORAGE *des canons de fusil de munition.* (*Fabriq. des armes*) Le canon étant soudé sur une broche de fer qui n'a que cinq lignes de diametre, il est nécessaire de l'évider en-dedans, pour lui donner son vrai calibre, qui doit être de sept lignes dix points. Forets employés dans cette opération. Description des autres instrumens nécessaires. — *Voyez planch.* 2. & 3. *Fabrique des armes*, *Fusil de munition. Suppl.* Explication détaillée de toute la manœuvre. *Suppl.* III. 84. *a, b.* 85. *a, b.*

FORAIN, (*Jurispr.*) Marchands forains ; traites foraines ; prévôt forain ; official forain. VII. 109. *a.*

Forain. Chanoine forain. III. 137. *a.* Fief forain. VI. 704. *a.* Vicaire forain. XVII. ...

FOURMI. (*Econom. rustiq.*) Les fourmis nuisent beaucoup

FOURNEAU. (*Plombier*) trois sortes de fourneaux : 1.

sujette à erreur. La méthode de considérer comme des *fluxions*, ce que M. Leibnitz appelle *différences*, est plus juste; mais il est plus simple & plus exact de considérer le rapport des différences, comme la limite du rapport des diffé-

Tome I.

mois, à six semaines, à deux mois, quatre mois & demi, & neuf mois. Différens termes durant lesquels les fœtus sont demeurés morts dans la matrice, sans souffrir beaucoup d'altération, & sans que la santé de la mere ait été dérangée.

DDDDddddd

FORAIN. (*Comm.*) Marchand forain. Marchandises foraines. VII. 109. *a.*

Foraine. Entrée & issue foraine. VIII. 929. *b.* Traite-foraine. XVI. 532. *a*, *b.* Imposition foraine d'Anjou. 533. *a.* Juge des traites-foraines. IX. 16. *b.*

FORBAN, *voyez* CORSAIRE.

FORBISHER, *détroit de*, (*Géogr.*) Voyages au nord-ouest de l'Amérique, & découvertes qu'y fit Martin Forbisher. Détails sur les habitans voisins du détroit. VII. 109. *b.*

FORBISHER, (*Martin*) histoire de ce navigateur. XI. 53. *a*, *b.*

FORCALQUIER, (*Géogr.*) petite ville de Provence. Le comté de Forcalquier avoit autrefois ses comtes particuliers. Le roi prend le titre de comte de Provence, de Forcalquier, &c. VII. 109. *b.*

FORÇAT, *voyez* GALERIEN. Bâtiment nommé *bagne*, où l'on tient les forçats. *Suppl.* I. 744. *b.* &c.

FORCE. (*Gramm. Litt.*) Force du cœur que quelques-uns ont faite de 400 liv. & d'autres de 5 onces. Divers usages de ce mot dans le sens propre & dans le figuré. VII. 109. *b.* On appelle *forces*, de grands ciseaux. Cette sorte de ciseaux, employée par allégorie dans une estampe. Usage du mot *force* dans le style très-familier. Force en morale. Force de l'esprit. Force d'un raisonnement, force de l'éloquence; force d'un vers : exemple. Force dans la peinture. Des philosophes ont prétendu que la force est une qualité inhérente à la matiere. Tems où la force de l'animal a reçu son plus haut degré. Principe de son décroissement. *Ibid.* 110. *a.*

FORCE. (*Iconolog.*) Comment on personnifie & représente la force. VII. 110. *a.*

Force d'inertie. On lui donne le nom de résistance ou d'action, suivant l'aspect sous lequel on la considere. *Preuves de la force d'inertie.* Un corps ne peut être tiré du repos que par l'action de quelque cause étrangere. Un corps mis en mouvement doit y persister toujours uniformément & en ligne droite, tant qu'une nouvelle cause n'agira pas sur lui; car, ou l'action de la cause motrice au commencement du mouvement suffit pour faire parcourir au corps un certain espace, & alors ce mouvement doit être uniforme & en ligne droite, & doit continuer perpendiculairement; VII. 110. *b.* ou le corps a besoin pour se mouvoir de l'action continuée de la cause motrice, d'où il suit encore que son action continuée sera uniforme & constante, & que le corps se mouvra en ligne droite. Il faut convenir, au reste, que les preuves qu'on donne ordinairement de la force d'inertie, en tant qu'elle est le principe de la conservation du mouvement, n'ont point le degré d'évidence nécessaire pour convaincre l'esprit. Réflexions sur cette force qu'on imagine dans la matiere, par laquelle elle résiste à tout changement d'état. Réflexions sur l'indifférence qu'on attribue à la matiere, soit au mouvement, soit au repos. *Ibid.* 111. *a.* Le mouvement du corps, dans un instant quelconque, n'a rien de commun avec son mouvement dans l'instant précédent, ou suivant. Pourquoi nous sommes enclins à croire qu'il y a dans un corps en mouvement un effort ou énergie qui n'est point dans un corps en repos. Trois différens sens que nous pouvons attacher au mot *force*, transporté aux corps susceptibles de mouvement. En attachant à ce mot l'idée de l'effet même, ou de la propriété qui se manifeste par cet effet, sans examiner ni rechercher la cause, nous ne verrons rien de plus dans le mouvement que dans le repos, & nous pouvons regarder la continuation du mouvement, comme une loi aussi essentielle que la continuation du repos. Le principe de la force d'inertie, prouvé par l'expérience. Nous voyons, 1°. que les corps en repos y demeurent tant que rien ne les en tire; 2°. qu'un corps persévere d'autant plus à se mouvoir, qu'il éprouve moins de résistance. L'expérience journaliere de la pesanteur ne semble démentir le premier de ces principes, qu'aux yeux de la multitude. Nous voyons, par expérience, que le mouvement est toujours l'effet de l'impulsion : ainsi la chûte d'un corps doit être attribuée à l'impulsion de quelque fluide invisible, à moins qu'il n'y ait quelque autre cause du mouvement des corps que l'impulsion. M. Euler prétend que l'attraction, quand on la regarde comme un principe différent de l'impulsion, est contraire au principe de la force d'inertie. Examen de ce sentiment. *Ibid.* 112. *a.* Ce philosophe prouve de plus que la force d'inertie étant une propriété de la matiere, la faculté de penser n'en sauroit être une. *Ibid. b.*

FORCE *d'inertie.* (*Physiq.*) Comme la premiere direction du mouvement détermine celle suivant laquelle ce mouvement doit se faire, il semble que par la même raison, la direction de la tangente, qui touche à son origine la courbe des x & des y, c'est-à-dire, des tems & des espaces, & qui détermine la valeur de la vitesse initiale, c'est-à-dire, du rapport initial de dy à dx, doit déterminer de même la valeur de $\frac{dy}{dx}$ dans la suite du mouvement. — Raisons qui portent à croire que la force qui altéreroit ce mouvement du corps, s'il pouvoit y en avoir une, ne pourroit être proportionnée à une fonction de vitesse. *Suppl.* III. 86. *a.*

Force d'inertie. Notion précise du mot de *force*. I. 119. *b.* Loi générale de cette inertie. II. 789. *b.* Pourquoi les corps continuent de se mouvoir, lorsque la force motrice a cessé d'agir. XIII. 437. *b.* Sur la force d'inertie, *voyez Suppl.* III. 86. *b.* La force d'inertie proportionnelle à la masse. X. 833. *b.*

Force vive, ou *des corps en mouvement.* Distinction qu'établit M. Leibnitz, entre les forces vives & les forces mortes. Ce philosophe convient que la force morte est comme le produit de la masse par la vitesse virtuelle. VII. 112. *b.* Mais il soutient que la force vive doit se mesurer autrement, & qu'elle est comme le produit de la masse par le quarré de la vitesse. Dans le système des adversaires des forces vives, la force des corps en mouvement est toujours proportionnelle à ce qu'on appelle *quantité du mouvement*; c'est-à-dire, au produit de la masse des corps par la vitesse. Raisonnement par lequel Leibnitz prouvoit sa nouvelle doctrine. Autres preuves que M. Jean Bernoulli a ajoutées à celles de M. Leibnitz. Principale réponse qu'on a faite aux partisans des forces vives. *Ibid.* 113. *a.* Ouvrages à consulter sur cette matiere. Exposé succinct des principes qui peuvent servir à résoudre cette question. *Ibid. b.* On est assez d'accord aujourd'hui que tout le fonds de cette dispute sur les forces vives, n'étoit qu'une dispute de mots. De tout ce qui a été dit, on doit conclure qu'un même corps, selon que sa tendance au mouvement est différemment appliquée, produit différens effets, les uns proportionnels à sa vitesse, les autres au quarré de sa vitesse. Observations sur le sens qu'on doit attacher au mot *effet*. Examen de ce principe : *les effets sont proportionnels à leur cause.*

Conservation des forces vives. Géometres qui ont fait voir l'étendue & l'usage de ce principe de méchanique. Exposé de deux loix de méchanique, dans lesquelles il consiste. *Ibid. b.* M. Huyghens paroît être le premier qui ait apperçu cette loi de la conservation des forces vives dans le choc des corps élastiques. Il paroit aussi avoir connu la loi de la conservation des forces vives dans le mouvement des corps qui sont animés par des puissances. Usage que M. Jean Bernoulli a fait de la découverte de M. Huyghens. Descartes croyoit que la même quantité de force devoit subsister dans l'univers, & que le mouvement ne pouvoit pas se perdre. Traité de dynamique, où l'auteur a démontré le principe de la conservation des forces vives. De la conservation des forces vives dans le mouvement des fluides. Ouvrages sur ce sujet. *Ibid.* 115. *a.* Démonstration donnée par M. Clairaut, du principe de la conservation des forces vives. Combien ce principe facilite la solution d'un grand nombre de problêmes de dynamique.

Du rapport de la force vive avec l'action. Les partisans des forces vives avoient imaginé l'action comme le produit de la masse par l'espace & par la vitesse. Cette définition est absolument arbitraire. Cependant il est possible que les partisans des forces vives aient prétendu attacher, par cette définition, quelque réalité à ce qu'ils appellent *action*. Mémoire dans lequel le professeur Wolf croyoit avoir fixé la véritable notion de l'action. Observations qui montrent que cette définition de Wolf est tout-à-fait chimérique & en elle-même, & dans les principes des partisans des forces vives. *Ibid. b.* A l'égard de ceux qui, comme M. de Maupertuis, n'ont point pris de parti dans la dispute des forces vives, on ne peut leur contester la définition de l'action, sur-tout lorsqu'ils paroissent la donner comme une définition de nom. Exemple de la définition donnée par M. d'Arcy. Définition du mot *action*, donnée par l'auteur : défense de cette définition, contre la critique qui en a été faite dans les *Mém. de l'acad. de Berlin*, 1753. *Voyez* sur toute cette matiere les articles *Action* & *Cosmologie*. *Ibid.* 116. *a.*

Réflexions sur la nature des forces mortes & sur leurs différentes especes.

Forces accélératrices. Comment les forces mortes deviennent accélératrices ou retardatrices. Difficultés sur la maniere dont on considere ici les forces accélératrices. Si le mouvement produit par une force accélératrice quelconque, commence par zéro de vitesse, pourquoi un corps pesant, soutenu par un fil, fait-il éprouver quelque résistance à celui qui le soutient? Il devroit être absolument dans le cas d'un corps placé sur un plan horizontal, & attaché à un fil aussi horizontal, à l'extrémité duquel on attacheroit une puissance. Or, si la premiere vitesse avec laquelle un corps pesant tend à se mouvoir, est égale à zéro, pourquoi l'effort qu'il faut faire pour le retenir n'est-il pas absolument nul? *Ibid. b.* On ne peut répondre à cette objection que de deux manieres, dont ni l'une ni l'autre n'est capable de satisfaire pleinement. Premiere réponse, & observations auxquelles elle donne lieu. *Ibid.* 117. *a.* Seconde réponse : réflexions qui s'y rapportent. La difficulté proposée mérite donc encore l'attention des physiciens & des géometres.

FOU FOU 777

vient. Détails sur le soufflet. *Ibid. b.* Il faut encore dans un laboratoire philosophique un soufflet monté sur un chassis, afin

qui pour abréger les travaux, veulent faire à la fois deux opérations différentes. Dornæus donne un fourneau où l'on

de la trop grande abondance des parties aqueuses. Nombreux animaux, qui, quoique dans un état à-peu-près semblable, vivent, croissent, agissent & se multiplient. *Ibid.* 70. *a.* Premieres nourritures du fœtus. Nature du blanc & du jaune de l'œuf. Liqueur de l'amnios. L'eau, la liqueur gélatineuse

De l'accroissement du fœtus. Suppl. I. 125. *b.* — 136. *a.* 199. *a*, *b.* Ses premiers accroissemens. *Suppl.* II. 800. *b.* 801. *a*, *b.* Sa nourriture. *Suppl.* I. 368. *a.* Formation du foie dans le fœtus. *Suppl.* III. 74. *a. De la naissance du fœtus.* Comment on reconnoit qu'il est né à terme. *Suppl.* I. 715. *a.* Signes de l'avorte-

Loix des forces accélératrices, & maniere de les comparer. Sur les forces accélératrices, *voyez* ce dernier mot. *Ibid. b.*

Forces centrales & centrifuges. Comment la force centrifuge se manifeste à nos sens. Démonstration de cette force. On a nommé force centrifuge l'effort que fait un corps en mouvement, pour s'échapper par la tangente quelle que soit la courbe que ce corps décrit. Pour calculer la force centrifuge d'un corps sur une courbe quelconque, il suffit de la savoir calculer dans un cercle. Méthode à suivre dans ce calcul. VII. 118. *b.* On lit dans certains ouvrages, que la force centrifuge est égale au quarré de la vitesse divisé par le rayon, & dans d'autres qu'elle est égale au quarré de la vitesse divisé par le diametre. Comment ces deux énoncés se concilient. D'où vient cette différence apparente de valeur, que les auteurs de méchanique ont donnée à la force centrifuge. *Ibid.* 119. *a.* Réflexion philosophique sur les progrès de l'esprit humain, à l'occasion du sujet qui vient d'être traité. Les corollaires les plus simples des vérités connues, échappent souvent à ceux qui sembleroient avoir le plus de facilité & de droit à les déduire : voyez sur cela l'article DÉCOUVERTE. Sur les forces centrales, *voyez* CENTRAL. *Ibid. b.*

Force en méchanique. *Suppl.* II. 840. *a*, *b.* Force motrice. X. 833. *a.* Composition des forces. III. 769. *b.* Leur décomposition. IV. 699. *a*, *b.* Science des forces qui mettent les corps en mouvement. V. 174. *b.* Force attractive; répulsive : voyez ces mots. De l'exécution & application des ressorts en qualité de force motrice. XV. 475. *a*, *b.*

Forces mouvantes; puissances méchaniques : ce sont les machines simples, de la combinaison desquelles on compose toutes les autres machines. Comment ces différentes machines facilitent l'action des puissances pour mouvoir des poids. Aux cinq machines simples, M. Varignon en ajoute une sixieme, qu'il appelle *machine funiculaire* : voyez ce mot. Pour connoitre l'effet de ces différentes machines, il faut le calculer dans le cas d'équilibre. Comment on fait ce calcul. Le principe de la réduction de toutes les forces à une seule, renferme toute la statique. VII. 120. *a.*

Forces mouvantes, observations sur la maniere de calculer l'effet d'une machine. IX. 795. *a.*

Force résultante; force unique qui résulte du concours de plusieurs autres. Comment se trouve cette force. VII. 120. *a.*

Force d'un corps en mouvement, comment on doit l'estimer. XVII. 359. *b. Voyez* EFFORT.

FORCE DES EAUX, (*Hydraul.*) effort que fait l'eau pour sortir & s'élancer contre la colonne d'air qui résiste & pese dessus. Les vitesses sont entr'elles comme les racines quarrées des hauteurs, ou en raison soudoublée des hauteurs. Evaluation des forces d'un homme & d'un cheval dans le jeu d'une pompe à bras. Comment on évalue la force ou la vitesse d'un courant, d'une riviere, d'un ruisseau, d'un aqueduc. VII. 120. *b.*

Force des colonnes. III. 654. *a.* Force de résistance des bois, *voyez* BOIS. Force des différentes especes de cordes. IV. 207. *b.* 208. *a*, *b.*

Force des animaux Résultat des observations de MM. de la Hire & & Desaguliers, sur la force de l'homme, comparée avec celle des autres animaux. VII. 120. *b.* M. de la Hire pense qu'un homme ordinaire, mais fort, chargé de 150 liv. ne pourroit monter un escalier dont les marches seroient de 5 pouces. Observation contraire que donne M. Desaguliers. Un homme saisissant un point fixe placé sur sa tête, peut élever tout son corps, & même un poids de 20 liv. Ce même homme prenant avec les mains un poids de 100 liv. l'éleve en se redressant. M. Desaguliers assure que les travailleurs élevent un poids de 150 ou même 200 livres. Un homme, le corps penché & les genoux pliés, ne pourra lever de terre un poids de 160 liv. que ses bras soutiennent d'ailleurs. Quelle en est la raison. Moyen singulier par lequel un homme jeune & foible soutenoit un âne en l'air. *Ibid.* 121. *a.* Observations sur le principe de cette force. Tours d'adresse qu'un Allemand montroit à Londres pour des tours de force, & que M. Desaguliers & plusieurs autres répéterent. Explication de la maniere dont ces tours d'adresse s'opéroient. Exemple que donnent les fiacres de la force des extenseurs des jambes. Poids considérables que portent les porte-faix en Turquie. *Ibid. b.* Principe de la résistance étonnante de cette fameuse tortue que formoient les soldats romains avec leurs boucliers. D'où dépend cette force singuliere des porte-faix de Constantinople. Résistance des os du crâne aux fardeaux qu'on lui fait porter : exemples surprenans que les porte-faix de Marseille en donnent. Les porte-faix de Londres portent quelquefois des fardeaux qui tueroient un cheval. Quelle en est la raison. Tours de force prodigieux que faisoit un nommé Topham. Machine qui sert à mesurer dans chaque homme la force des bras, du cou, des vertebres, &c. Comparaison de la force du cheval à celle de l'homme. *Ibid.* 122. *a.* Maniere très-ingénieuse & très juste dont M. de la Hire détermine l'effort de l'homme, pour tirer ou pousser horizontalement. *Ibid. b.* Un homme penché en arriere, tire avec bien plus de force que lorsqu'il est courbé en avant. Manœuvre des rameurs. Comparaison que fait M. de la Hire de la force d'un cheval qui tire, avec celle de l'homme. Estimation que fait M. Desaguliers de la force d'un homme appliqué à la manivelle d'un vindas. *Ibid.* 123. *a.* Force de deux hommes travaillant aux extrémités d'un treuil horizontal. La plus grande force des chevaux & la moindre force des hommes, est lorsqu'ils tirent horizontalement en ligne droite. Force des chevaux attachés aux bateaux qui remontent la Seine. Observations de M. Amontons sur la force des ouvriers qui polissent les glaces. Extrait des *réflexions* de M. Couplet, *sur le tirage des charrettes & des traîneaux.* Du travail des chevaux dans les moulins & les machines hydrauliques : des moyens de diminuer la difficulté du tirage sur les trottoirs. *Ibid. b.* Maniere la plus efficace d'employer les hommes à des machines qui produisent leur effet par le jeu des pompes qu'elles renferment. Quelle est, selon M. Dan. Bernoulli, la maniere la plus avantageuse d'employer un homme dans les machines. Comment M. Desaguliers détermine le *maximum* de la perfection des machines hydrauliques. Différence remarquable entre les forces des animaux & celles des corps inanimés. Comment on doit chercher, selon s'Gravesande, le *maximum* de l'effet qu'un animal peut produire. *Ibid.* 124. *a.* M. Martine assure que les forces contractives des muscles, & les forces absolues des membres mis en mouvement dans des animaux semblables, sont comme les racines cubes des quatriemes puissances de leurs masses. Observation de l'auteur sur cette assertion. *Ibid. b.*

Forces de l'homme, *voyez* TOURS DE FORCE. L'homme relativement à son volume, est plus fort qu'aucun animal. VIII. 260. *b.* Travail dont un homme est capable en une seconde de tems, & qu'il peut soutenir six ou huit heures. *Suppl.* IV. 566. *b.*

FORCES VITALES, (*Thérapeutiq. médicin.*) actions dans les malades qui accompagnoient auparavant la santé. D'où elles dépendent. L'état de vie se manifeste par ces forces. Effets par lesquels elles se manifestent dans le malade. Action & force des vaisseaux; d'où elle dépend. Connoissances sur lesquelles est fondé l'art de prédire l'événement d'une maladie. Comment on connoit l'efficacité de la cause qui entretient encore la vie. Deux axiomes qui doivent servir de regles pour connoitre l'événement d'une maladie. VII. 124. *b.*

FORCE, (*Econ. anim. Médec.*) différence entre force & faculté. VI. 361. *b.* Estimation de la force du cœur. III. 596. *b.* Force morte, & force qui naît de l'irritation : cette distinction expliquée *articles Irritabilité & Musculaire, mouvement.* Force prodigieuse des muscles. *Suppl.* III. 979. *b.* 980. *a.* De la cause de cette force. 981. *a*, *b.* 982. *a.* Force nerveuse, *ibid.* & 664. *a*, *b.* Force qu'on se procure par l'inspiration. *Suppl.* IV. 619. *b.* La seule digestion a le pouvoir de rétablir les forces affoiblies par la faim. IV. 1002. *a.* Proportion dans les forces actives & passives d'où résulte la perfection dans l'économie animale. V. 874. *b.* Recouvrement des forces. XIII. 864. *a.*

Force dans le discours; en quoi elle differe de l'énergie. V. 651. *a.* L'amplification contribue à cette force. *Suppl.* I. 371. *a*, *b.*

FORCE, (*Musiq.*) ou intensité du son. D'où dépend sa force ou sa foiblesse. *Suppl.* III. 86. *a.*

FORCE, *grande force*, *petite force*, (*Jurispr.*) Ce qui en est dit dans la coutume de Bar, & dans le commentaire de M. le Paige sur cette coutume. VII. 125. *a.*

Forces, usage de ce mot dans les arts méchaniques, en terme de gantier, de gazier, de chandelier, de charpentier. VII. 125. *a.*

FORCES, *faire les*, (*Maneg.*) L'action de faire les forces consiste de la part du cheval dans celle de mouvoir sans cesse de côté & d'autre, la mâchoire postérieure. Inconvéniens qui résultent de ce mouvement. Quelles en peuvent être les causes. Moyens d'y remédier dans certains cas. VII. 125. *a.*

FORCELLI, (*Géogr.*) presqu'isle à deux lieues de Bologne en Italie. C'est-là qu'Octave, Antoine, & Lepidus s'unirent par un triumvirat funeste à la république, & formerent le plan de leurs proscriptions. *Suppl.* III. 87. *a.*

FORCEPS, (*Chirur.*) instrument particulier auquel on a réservé ce nom : il a été appellé long-tems *le tire-tête de Palfin.* Cet instrument a souffert plusieurs changemens; traité de M. Levret, dans lequel on peut s'instruire de ces variations. Description du forceps. Observations sur celui de M. Smellie, célebre praticien de Londres. Comment M. Levret l'a perfectionné. VII. 125. *b.* Usage & utilité du forceps. Signe qui doit déterminer l'accoucheur à l'employer promptement. Quelle est la circonstance la plus ordinaire, & dans laquelle on se sert le plus utilement du forceps sur une femme bien constituée. Maniere de s'en servir, selon les différentes circonstances. *Ibid.* 126. *a.* Comment on pourroit quelquefois prévenir les cas qui en rendent l'usage nécessaire. Usage d'un instrument fait en levier, tel qu'est le fameux instrument de Roonhuisen, par lequel il terminoit presque tous les accouchemens laborieux d'une maniere très-simple. *Ibid. b.*

FORCEP.

artistes dans la construction des premiers fourneaux. Diverses inventions utiles qui tirent leur origine de celle des four-

FOURNEAU, (*Nicolas*) de Rouen. *Suppl.* IV. 684. *a.*
FOURNIER *le jeune*, ouvrage qu'il a publié sur les carac-

doivent être rangés pour la produire dans l'esprit du fidele. Or comme celui qui reçoit les vérités du quatrieme ordre est aussi convaincu de toutes les autres, on aura fait l'analyse de la foi de toutes les vérités chrétiennes, en assignant les motifs raisonnés qui produisent la persuasion d'une vérité du

nombre des articles de foi s'est-il augmenté par la succession des tems? Autre question examinée. Quand est-ce qu'une proposition est déclarée suffisamment par l'église contenue dans la révélation, de sorte que par cette déclaration elle

FORCER, (*Gramm.*) Diverses acceptions de ce mot pris au simple : forcer un cerf; forcer une serrure; forcer de voiles; forcer à la paume; forcer à un jeu de cartes. Sens figuré de ce mot : forcer son esprit, son génie, son talent; forcer la recette. VI. 127. *a*.

FORCER, *contraindre*, *obliger*, (*Synon.*) IV. 119. *b*.

FORCER *un cheval*, (*Maneg.*) VII. 127. *a*.

FORCER *la main*, (*Maneg.*) C'est de la part du cheval, se soustraire entiérement aux effets de la main, en vaincre la puissance : c'est l'une des plus dangereuses défenses du cheval. Causes de ce vice. Mouvement par lequel l'animal force la main. C'est particuliérement dans le trot & le galop que les effets de ce vice auront lieu. VII. 127. *a*. Des moyens de corriger l'animal, ou de prévenir les occasions où il est tenté de forcer la main. *Ibid.* *b*. *Voyez*, outre ce qui est dit ici, les articles EMPORTER, ENCAPUCHONNER, EGARÉE (*Bouche.*)

FORCLUSION, (*Jurispr.*) Juger un procès par forclusion. Elle n'a pas lieu en matiere criminelle. VII. 128. *a*.

Forclusion, en matiere de succession. VII. 128. *a*.

FORCULE, (*Myth.*) divinité chez les Romains. VII. 128. *a*.

Forcule, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 87. *a*.

FORDICIDES, (*Myth.*) fêtes que les Romains célébroient le 5 avril. Etym. de ce mot. Instituteur de ces fêtes. Occasion & but de leur institution. Les cérémonies superstitieuses, dictées d'abord peut-être par un motif louable, deviennent onéreuses pendant une longue suite de siecles. VII. 128. *a*.

FORDICIDES, lisez *Fordicidies*. Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 87. *a*.

FORER, (*Arts méch.*) percer un trou dans une piece. Maniere de forer. Ce qu'on appelle forer à la palette. Forer à la machine. VII. 128. *b*.

Forer, machine à forer dans les arts méchaniques. IX. 798. *a*, *b*. Machine à forer les canons. I. 255. *a*, *b*. Machine à forer les pierres, vol. I. des pl. articl. ARCHITECTURE. Machine à forer les canons de fusil, vol. I. des planch. article ARQUEBUSIER. Machine à forer, des serruriers. III. 511. *a*, *b*. Machine à forer les pierres précieuses. XII. 598. *a*.

FOREST, (*Jean*) peintre. V. 321. *b*.

FORESTALLER, *action du*, (*Jurispr. Angloise*) I. 124. *a*.

FORESTIER, (*Jurispr.*) Ordonnance de 1291, dans laquelle il en est fait mention. Coutumes dans lesquelles les forestiers sont les sergens & gardiens des forêts. Des gouverneurs de Flandres appellés *forestiers*. VII. 128. *b*.

Forestier, voyez MAITRE des eaux & forêts. IX. 895. *a*, *b*, *&c.* Sergent forestier. XV. 90. *a*. 91. *a*.

Forestieres loix, IX. 660. *b*. villes. VII. 133. *a*. XVII. 282. *a*.

FORÊT, (*Bot. & Econom.*) Définition. Ce qu'on entend par taillis & gaulis, par jeune ou demi-futaie, & par haute futaie. De tout tems on a senti l'importance de la conservation des forêts. Le nombre de loix forestieres qui existent, prouve leur insuffisance. Nos forêts sont, malgré ces réglemens, généralement dégradées. En fait de bois, lorsqu'on s'apperçoit de la disette, elle est bientôt extrême. Longueur des réparations. Cette partie de l'économie est la moins connue. Les bois sont ou un bien appartenant à l'état, ou un assemblage de bois dont plusieurs particuliers sont propriétaires. De ces deux points de vue naissent des intérêts différens qu'une bonne administration doit concilier. VII. 129. *a*. La coupe est un moyen de rajeunir les bois; mais pour recueillir de ce rajeunissement tout le fruit qu'on en peut attendre, il faut faire plusieurs observations. On doit laisser les bois sur pié tant que dure la progression de leur accroissement. On le doit, soit pour le profit du revenu, soit pour la conservation du fonds même : couper trop souvent un taillis, c'est hâter le moment où il doit dépérir. Quels doivent être à ce sujet les réglemens d'une bonne administration. Comment on pourroit déterminer le dernier degré du plus grand accroissement d'un taillis. Avantages des regles qu'on établiroit là-dessus. *Ibid.* *b*. Il faudroit aussi déterminer la progression de chaque espece de bois utile à chaque degré de profondeur. Quel est le terme qu'il est important de saisir pour la coupe des bois. Principes sur lesquels l'économie publique peut se régler à l'égard des bois en réserve. La réserve des baliveaux ne produit aucun des effets qu'on a pu s'en promettre; elle est un très-grand obstacle à la conservation des forêts. *Ibid.* 130. *a*. On aura du bois de service de toute espece, en obligeant les particuliers à laisser croitre en futaie une partie de leurs taillis, & en augmentant les réserves des gens de main-morte. On pourroit accélérer l'accroissement des brins les plus vigoureux, en coupant de dix ans en dix ans ceux qui plus foibles sont destinés à mourir. Qualité des fonds qui doivent être préférés pour les réserves. Différentes regles à suivre pour la coupe des bois, selon la qualité des terreins. Durée d'un chêne en bons fonds. Attentions par lesquelles on réparera par degrés les pertes successives, & l'on remédiera aux ravages du tems. Comment la nature travaille d'elle-même à y remédier, en faisant succéder certaines especes à d'autres. *Ibid.* *b*. Difficulté d'élever quelque sorte de bois que ce soit dans un terrein qui a été long-tems fatigué. Lorsqu'un taillis commence à dépérir, il faut donc y favoriser quelque espece nouvelle. Du choix de l'espece qu'on doit favoriser comme espece intermédiaire. Si le terrein n'offroit point d'arbre propre à resemer, il faudroit avoir recours à la plantation. *Ibid.* 131. *a*. Lorsqu'on abbat une vieille futaie, on doit trouver moins de résistance à y réhabiliter la même espece. Soins qu'on doit avoir de préserver les germes tendres destinés au rétablissement des forêts, de la dent des lapins & des bêtes fauves. Ce qu'on doit faire lorsqu'on veut avoir en même-tems des bois & du gibier. De l'extirpation des belettes. Par tout où la quantité de gibier ne sera pas trop grande, les plantations deviennent très-faciles, & se font à peu de frais. Méthode indiquée par M. de Buffon. *Ibid.* *b*. Directions à suivre sur la maniere de planter. Choix des especes de bois les plus convenables, & dont le revenu rapporte le plus. Des terres les plus favorables aux bois. Un taillis mangé par les lapins à la premiere pousse ne doit point être récepé, *&c.* *Ibid.* 132. *a*.

Forêt, explication de quelques termes de bois & forêts. II. 297. *a*, *b*. Importance de la culture & de la plantation des forêts, *Ibid.* *a*. Leur utilité. *Suppl.* I. 519. *b*. 520. *a*, *b*. 521. *a*. Couper une forêt à blanc-étoc ou à blanc-être. 271. *b*. Observation sur la maniere d'exploiter les forêts de sapin. XIV. 636. *a*. *Voyez* BOIS.

FORÊT, (*Jurispr.*) anciennement le terme de *forêt* comprenoit les *eaux* aussi-bien que les *bois*. Ce qu'on entendoit par forêt d'eau, par droit de forêt. Coutumes qui mettent la forêt au nombre des marques de droite baronnie, selon lesquelles il faut être au moins châtelain pour avoir droit de forêt. Les forêts & les eaux ont mérité l'attention des loix & des ordonnances. Tribunaux & officiers établis pour les eaux & forêts. Détail des divers objets traités dans les ordonnances, & singuliérement dans celle de 1669 sur le sujet dont il s'agit ici. Ce qu'on entend en Angleterre par enforester les terres. VII. 132. *Voyez* EAUX & FORÊTS.

Forêt, police des forêts. *Suppl.* II. 29. *b*. 30. *a*. V. 204. *a*, *b*. Terres enforestées. 675. *a*. Enquêteurs des forêts. 698. *b*. Garde des eaux & forêts. XV. 89. *b*. 90. *a*. 91. *b*. 92. *b*. Lignes dans lesquelles on enferme un espace vendu dans les forêts du roi. XII. 558. *b*. Pié de forêt. 559. *a*.

Forêts souterreines, VII. 624. *a*. X. 92. *b*. 93. *a*. XVI. 469. *a*. Forêts de bois résineux dans le Canada. XIV. 706. *a*.

FORÊT-HERCYNIE, (*Géogr.*) vaste forêt de la Germanie, dont les anciens parlent beaucoup. Les anciens se sont trompés, quand ils ont cru que le mot *hartz* étoit le nom particulier d'une forêt, au lieu que ce terme désignoit une forêt en général. Le mot *arden*, formé de *hartz*, signifioit aussi forêt en général. Ainsi les anciens se sont abusés dans leur description de la forêt hercynienne. Etendue que lui donne César. Les montagnes d'Hercynie dans la Germanie sont pareillement une chimere. VII. 132. *b*. *Voyez* HARTZ & HERCYNIE.

FORÊT *hercynie*, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 87. *a*.

Forêt d'Iveline, en France. IX. 5. *a*.

FORÊT NOIRE, (*Géogr.*) *sylva martiana*, selon les Romains. Pourquoi on l'a appellée forêt noire. Villes forestieres. Elle faisoit anciennement portion de la forêt Hercynie. Description de ce pays. VII. 133. *a*.

Forêt noire, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 87. *a*.

FORET, (*Arts méch.*) comment les horlogers réparent leurs forets. Description des parties du foret. Forets des serruriers. Différentes formes & différens degrés de trempe qu'on donne à la pointe. Espece de poulie à gouttiere qu'on ajuste au foret pour s'en servir. VII. 133. *a*.

Foret, boite à foret. II. 311. *a*. Porte-foret. XII. 140. *b*. Foret appellé fraisoir. VII. 278. *a*. Tourniquet, espece de foret. XVI. 484. *b*. Foret des mineurs, dit trépan; foret de même nom des sculpteurs & marbriers. 593. *a*. Villebrequin, sorte de foret. XVII. 272. *b*. Forets de serrurier, 830. *b*. 831. *a*.

FORET, (*Arquebusier*) description & usage de cet instrument. VII. 133. *a*.

Foret en bois, (*Arqueb.*) VII. 1[illegible]

Forets pour forer les canons de [illegible] *Suppl.* III. 84. *a*.

FORET, (*Bijout.*) différentes formes qu'on donne aux forets, selon les usages auxquels ils sont destinés. VII. 133. *b*.

Foret, outil dont la plupart des artistes qui travaillent les métaux, se servent pour percer des trous. Description & usage. VII. 133. *b*.

Foret à noyon. Description & usage. VII. 133. *b*.

Foret, tablette dont on se sert dans l'imprimerie. VII. 133. *b*.

Foret des tonneliers. VII. 134. *a*.

fourrage. Comment on regle la force de cette escorte. Comment on juge de l'étendue du terrein que le fourrage doit

est mûr. Maniere de secher. *Ibid.* 257. *a*. Opération de tirer au fer du pelletier. Details des opérations qui doivent suivre. Ce qu'on entend par lustrer les peaux. Drogues dont il faut

... place pour l'obtenir. La foi est une grace intérieure par le concours surnaturel dont Dieu nous aide pour arriver à la persuasion des vérités religieuses. La foi n'est pas la premiere grace. *Ibid.* 20. *a.* Réflexions sur la définition qu'on donne communément de la foi. Nous divisons la foi en habituelle & actuelle ; en acquise & infuse ; en foi informe & foi formée, en foi vive & foi morte. Controverse entre les catholiques & les protestans sur la maniere dont on doit concilier ce que S. Paul & S. Jacques ont dit de la foi ; *Ibid. b.* enfin on divise la foi en implicite & explicite. Dans l'église catholique, il y a des dogmes qu'il suffit de croire,

... permis de manquer de foi à un ennemi. V. 693. *a.* Dieu de la bonne foi. VII. 687. *b.*

Foi du contrat. VI. 24. *a.*

Foi & hommage : en quoi elle consiste. Anciennement on distinguoit la foi de l'hommage. Il n'y a que la foi & hommage qui soit de l'essence du fief. En quel cas se fait la foi au seigneur. Par qui elle se fait. De sa nécessité. De la foi & hommage faite par l'usu-fruitier. VII. 24. *a.* Tous les co-propriétaires doivent porter la foi. De la foi & hommage faite par plusieurs contendans à la propriété d'un fief. Le tuteur ne peut faire la foi pour les mineurs. Le mari doit

Forct, instrument des tondeurs de drap. Description & usage. VII. 134. *a.*

FOREZ, *le*, (*Géogr.*) autrefois *plaga Segusianorum*, province & comté de France. Description & bornes de ce pays. Mines qu'il renferme. François I l'a réuni à la couronne. Ses principales villes. Ouvrage à consulter. Gens de lettres que ce pays a produits. VII. 134. *a.*

Forez, (*le*) anciens peuples de ce pays. *Suppl.* IV. 763. *a.* Montagne célebre du Forez. 372. *a*, *b.*

FORFAIRE, (*Jurispr.*) forfaire son fief, *&c.* Forfaire le douaire, forfaire l'amende ; se forfaire. VII. 134. *a.*

FORFAIT, (*Gram. & Synonym.*) *faute*, *crime*, *forfait* ; différences entre ces mots. VII. 134. *a. Voyez* CRIME.

Forfait, (*Comm.*) deux significations de ce mot. VII. 134. *b.*

FORFAITURE, (*Jurispr.*) significations de ce mot. Forfaiture en matiere d'eaux & forêts. VII. 134. *b.*

FORGAGE, *forgagement* ou *forgas*, (*Jurispr.*) définition de ce droit. Ce qu'on entend par *forgager*. Terrier fait mention de ce droit. Ce droit est conforme à l'usage de plusieurs provinces de France. Cession du droit de forgage. VII. 134. *b.*

FORGAGNER. *Voyez* FOURGAGNER.

FORGE, (*Arts méch.*) description d'une forge en général. VII. 134. *b.*

Forge, de la forge considérée comme fourneau de fusion. VII. 138. *d.* Outils de la forge du serrurier. XVII. 827. *b.* Forge du maréchal, vol. VII. des planch. Maréchallerie. Forge d'orfevre, vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, pl. 1. Orfevre bijoutier, pl. 7.

FORGES, (*grosses*) usines où l'on travaille la mine de fer. Négligences où l'on est tombé dans l'étude des mines de fer, & dans le travail des forges. Utilité du fer. Soins qu'on devroit prendre pour en tirer le parti le plus avantageux au bien public. Ordre du travail & des opérations qu'on a suivi dans cet article.

Article I. *Du maître, & des qualités qu'il doit avoir.* Détail des soins & des démarches qu'exige le gouvernement d'une forge, selon les divers objets auxquels elle s'étend. VII. 135. *a.* Combinez votre santé, votre argent, avec la connoissance du terrein, des héritages voisins, du cours des eaux, des bois, des mines, de la qualité du fer & du débit. Ne perdez point de tems après cela à faire les apprêts nécessaires. Exactitude & intelligence dans le travail & dans le commerce. Importance d'avoir un bon crédit, sur-tout parmi les ouvriers, les marchands & les voisins. Trois sortes d'ouvriers qu'on doit s'appliquer à bien connoitre, le charbonnier, le fondeur & le marteleur. Conseils par rapport aux sociétés qu'on forme. Des denrées fournies par le maître aux ouvriers. Qualités de la femme d'un bon maître de forges. *Ibid. b.* Du choix des commis : moyens de s'en passer. Devoirs d'un charbonnier. Connoissances que devroit avoir le fondeur. Devoirs qu'il doit remplir. Devoirs des garde-fourneaux. Combien il conviendroit d'établir une école de fondeurs. *Ibid.* 136. *a.* Connoissances que devroient posséder les marteleurs. Leurs devoirs. Caractere moral qu'ils doivent avoir.

Article II. *De la recherche des mines & de leur disposition.* Rien de si varié que les mines de fer. Ignorance où nous sommes sur la nature des mines. En quel sens on peut dire que les mines se reproduisent. *Ibid. b.* On trouve des parties de mines répandues jusqu'au sommet des plus hautes montagnes, toujours du côté du midi, aux environs des minieres & des fourneaux, quoique la fouille dans l'intérieur n'en donne point. Auquels signes on reconnoit ces parties de mines accidentelles. Causes qui peuvent les avoir rassemblées. Moyens par lesquels on peut s'assurer de l'existence d'une mine qui s'éloigne de la surface de la terre. *Ibid.* 137. *a.* Il seroit à souhaiter que les maîtres de forges fissent toutes les tentatives convenables, pour que les traces des mines fussent exactement suivies quand on les découvre, & que sur les mémoires des maîtres, les seigneurs fissent toutes les tentatives coûteuses. *Ibid. b.* Diversités dans les mines causées par différens mélanges. Fondans employés à la fusion des mines, appellés *arbue* & *castine*. A quoi l'on reconnoit l'arbue du meilleur usage. Moyen de discerner la bonne castine. Combien les savans devroient s'appliquer à l'étude de ces fondans, avec lesquels on n'opere encore, pour ainsi dire, qu'en tâtonnant. *Ibid.* 138. *a.* Le seul moyen d'avoir des idées justes de ces matieres, c'est d'en faire l'analyse. Nature de la castine & de l'arbue.

Article III. *Maniere de tirer les mines.* Cinq especes de mines distinguées par les différens corps qui leur sont joints. Ces différentes especes sont ou sur la surface, ou dans une certaine profondeur de la terre, ou exposées à beaucoup d'eau. Traite de celles qui sont à la surface de la terre. Traite de celles qui sont à plusieurs degrés de profondeur. *Ibid. b.* Traite des mines qui ne sont pas bien à fond.

Article IV. *Droits sur la mine & réglemens.* A qui appartiennent le droit sur les mines & le droit sur la traite. Ordonnances dans lesquelles on a distingué clairement le droit du roi, celui du public, & celui du propriétaire. Termes du réglement de Charles VI du 30 mai 1413. *Ibid.* 139. *a.* Ordonnance de Henri II du 30 septembre 1548. Ordonnance donnée à Rheims le 10 octobre 1552. Extrait de l'ordonnance de François II du 29 juillet 1560. Autres ordonnances de Charles IX. *Ibid. b.* Edit de Henri IV du mois de juin 1601. Ordonnance de Louis XIV du mois de juin 1680. Evaluation qu'elle fait des droits du roi. De cette succession d'édits, réglemens, ordonnances, il est aisé de conclure 1°. Que le premier mobile du cœur des rois est le bien de leurs sujets. Privilege accordé par Louis XV au sieur Marcin le 6 août 1719. Espérances que donne cette concession de privilege à ceux qui travailleront avec zele pour le bien public. 2°. Que les minieres de fer appartiennent au domaine du roi. Réflexions sur ce droit qui a été fixé à un dixieme sur les fontes. *Ibid.* 140. *a.* 3°. Que les propriétaires des fonds doivent être dédommagés. Réflexions sur la maniere dont ce dédommagement est établi par les ordonnances. Diverses sources de contestations sur cette matiere. *Ibid. b.* Réflexions sur le paiement au poids, le paiement au tonneau, le paiement relatif à la superficie. Arrêt du parlement de Bourgogne sur la maniere dont le paiement doit se faire. *Ibid.* 141. *a.* Défauts de cet arrêt. Réflexions de l'auteur sur la maniere dont on pourroit établir & régler les dédommagemens.

Article V. *De la maniere de nettoyer les mines*, selon leurs différentes especes. Celles jointes à la terre seule, premiere espece : terre & pierre en petits volumes, seconde espece : beaucoup de terre & peu de pierres accrochées foiblement, troisieme espece : moins de terre & plus de pierres liées plus étroitement, quatrieme espece : pierre très-solide jointe très-fortement, cinquieme espece. *Ibid. b.* L'attelier propre à nettoyer celles de la premiere espece s'appelle *patouillet*. Sa description. Maniere de nettoyer la mine. *Ibid.* 142. *a.* Le patouillet est excellent pour les mines de la premiere & de la troisieme espece. Les mines de la seconde veulent des lavoirs & des égrapoirs. Description des lavoirs : *Ibid. b.* Opérations qui s'y pratiquent. Description & usage des égrapoirs. De la maniere de nettoyer les mines de la quatrieme & de la cinquieme espece. *Ibid.* 143. *a.* Celles de cette derniere, ou sont assez riches pour être brûlées sans séparation de la pierre, & alors il ne s'agit que de les mettre en petit volume par le moyen des boccards, *&c.* ou demandent à en être séparées : détails sur cette opération. Observations faites sur la qualité des mines venues de l'arbue, & sur celles qui viennent de la castine. Proportions à établir dans l'usage de l'arbue & de la castine. *Ibid. b.* De la façon de voiturer les mines. Description de la feuillette à mines.

Article VI. *Des réservoirs & de la dépense de l'eau.* Quels doivent être les réservoirs. Directions sur leur établissement. Ce qu'on entend par empalement de travail & empalement de décharge. *Ibid.* 144. *a.* Moyen le plus avantageux pour augmenter la force de l'eau. Détails sur les empalemens de décharge & de travail. *Ibid. b.* Multiplication des empalemens dans une grande usine. De la structure des roues. *Ibid.* 145. *a.* De l'usage des roues à seaux & des roues à aubes.

Article VII. *Des bois.* Détails sur l'achat des bois, leur exploitation & leur emploi. L'achat doit être réglé par la qualité du terrein, l'espece de bois, l'âge, l'épaisseur, la hauteur & la traite. Comparaison d'un bois venu dans l'arbue avec un bois venu dans la castine ; du bois pris vers le cœur, ou au pied de l'arbre, avec le bois pris à l'extérieur ou dans les parties supérieures. Il paroit que par le poids seul on peut faire la différence de celui qui résiste le plus longtems au feu. *Ibid. b.* La premiere regle pour l'achat d'un bois doit être la connoissance du terrein ; la seconde est son âge : moyen d'en juger. Il faut mettre en compte la hauteur & l'épaisseur. Compte que doit faire le manufacturier pour voir ce qu'il peut donner de la superficie d'un bois. De l'exploitation des bois destinés à l'usage des forges. *Ibid.* 146. *a.* Détails sur la maniere de faire le charbon. Qualités différentes des charbons. *Ibid. b.* Du mélange des charbons, quand on en a de différentes especes, & du choix que l'on doit faire de ces différentes especes, selon les travaux auxquels ils sont employés. En quelles saisons il en faut faire la provision. Quelle doit être l'exposition des halles, & la maniere de les bâtir. Il ne faut pas tarder, quand le charbon est cuit, de le voiturer. Le charbon récent est bientôt consumé. Il faut le préserver soigneusement de l'humidité. De la façon de voiturer les charbons. Regle établie par l'ordonnance pour la mesure des bois. Mauvaise maniere d'arpenter les bois, qui est en usage.

Article VIII. *De l'air.* Nécessité de l'air pour les forges. *Ibid.* 147. *a.* On communique l'air à des foyers par le moyen de l'eau, ou des soufflets, ou des ouvertures exposées à l'air libre. Détails sur le premier moyen. Détails sur le second. Calcul de M. de Réaumur sur le volume d'air poussé par chaque coup de soufflet d'une grandeur déterminée. Descrip-

nomme le foible dans la balance romaine; garde-foible dans la balance. Ce qu'on entend, lorsqu'on dit qu'une marchandise a été vendue, le fort portant le foible. VII. 27. *b*.

FOIBLE. (*Ecriture*) VII. 27. *b*.

FOIBLE. (*Jardin.*) VII. 27. *b*.

FOIBLESSE. (*Morale*) Distinction entre foiblesse habituelle, & foiblesse passagere. Sources de l'une & de l'autre. VII. 27. *b*. Différences entre l'homme foible, & l'homme qui a des foiblesses. Tous deux ont ceci de commun, qu'ils sentent leur état & qu'ils se le reprochent; mais par ce sentiment l'homme devient malheureux, au lieu que l'état

Tome I.

par les médecins, jusqu'à la découverte des veines lactées. Ce sentiment attaqué premièrement par Glisson, & ensuite détruit par Bartholin. Quels furent les derniers défenseurs de l'hypothese des anciens. Observations qui démontrerent que l'organisation du foie n'étoit point propre à la sanguification. *Ibid.* 32. *a*. Importance des fonctions du foie, & de l'humeur, à la secrétion de laquelle il est destiné. Quelle est la quantité de bile qui doit se former dans l'homme dans l'espace de vingt-quatre heures. Autres observations concernant le foie & ce qui est propre à ce viscere.

1°. Il n'est aucune secrétion qui soit préparée avec autant

EEEEeeeee

tion des soufflets. *Ibid. b*. Des moyens de donner le mouvement aux soufflets par l'action de l'eau. Usage de deux soufflets pour avoir le vent sans relâche. Maniere de situer les soufflets.

Article IX. *Des fourneaux*. Un fourneau doit résister à trois agens, l'eau, l'air & le feu. *Ibid.* 148. *b*. Détails sur l'établissement & la construction des fourneaux. *Ibid.* 149. *a*, *b*. Outils pour le travail. *Ibid.* 150. *b*. Précautions à prendre avant que de mettre le fourneau en feu. Avertissement qu'on doit donner, dans les pays de marque, au directeur du département, du jour qu'on met en feu, & de celui qu'on tire la palle. Droits de marque pour les fontes ou gueuses. Ouvriers dont il faut être muni pour le service d'un fourneau. Matériaux dont on bâtit les fourneaux. Avantage de deux fourneaux accollés. Moule pour la fonte en gueuses. Comment on met en travail le fourneau. *Ibid.* 151. *a*. Attentions qu'il faut avoir pour obtenir une bonne qualité de fonte. Pourquoi les fontes bourbeuses sont fort cassantes. Qualité des fontes bien grises. *Ibid. b*. La plupart des fondeurs font diminuer la quantité de mines, quand ils veulent couler des enclumes, ou autres agrès de forge. Divers degrés de chaleur dans la fonte, selon lesquels la matiere en fusion éprouve divers changemens. Moyen d'avoir un fer doux autant que le permet la qualité de la mine. D'où dépend l'exactitude du produit d'un fourneau. Soins à prendre pour garantir du feu toutes les parties du bas, & principalement la thuyere. Quel peut être le produit d'un fourneau en vingt-quatre heures sur vingt charges. Combien de tems de travail il peut soutenir. Diverses choses essentielles à examiner, comme les dimensions du fourneau, l'inclinaison des parois, le foyer, la position de la thuyere, l'ouverture du dessus. *Ibid.* 152. *a*. Du mélange de l'arbue & de la castine avec la mine. Ouvrage du fondeur, lorsque les crasses commencent à vouloir sortir. Ce qu'annoncent des crasses trop liquides ou trop tenaces. Défaut d'une ouverture de dessus trop étroite. Accidens auxquels les fourneaux sont sujets; la déflagration de la thuyere, de la tympe, de toute une partie de l'ouvrage, les barbouillages, les éruptions. *Ibid. b*. Moyens de remédier à ces accidens ou de les prévenir par les soins à donner au fourneau. *Ibid.* 153. *a*. Les éruptions sont pour les ouvriers & bâtimens voisins, l'accident le plus terrible, elles portent la mort au proche & le feu au loin. Eruptions dans le bas du fourneau ou dans le dessus: éruptions totales. *Ibid. b*. Comment on connoît la proximité de ces accidens. La fuite est alors l'unique expédient. Causes des éruptions. Les mines ont entre elles une qualité de configuration distinctive, qu'elles ne perdent pas même dans le rafinement du fer. Explications de quelques-unes des planches. *Ibid.* 154. *a*.

Des fontes marchandes. On appelle de ce nom toutes celles qu'on dispose à rendre d'autres services que celui d'être converties en fer. Au lieu de les forger, on se sert de leur état de liquidité pour les jetter en moule. Quelle a été la premiere maniere de couler les fontes. Détails sur quelques-uns des principaux ouvrages qu'on fait en fonte. On ne fait point de cloches de fonte au-dessus de deux cens livres. Les bombes valent mieux coulées en terre qu'en sable. C'est en terre que se coulent les gros tuyaux pour la conduite des eaux. Détails sur la maniere d'en faire le moule. Comment se prépare le moule d'une marmite à pieds & oreilles. *Ibid. b*. Pour les grosses pieces on tire la fonte directement du fourneau, & pour les autres on les coule à la poche. Des moules en sable. Grosses pieces qui se moulent à découvert. Maniere de faire le moule d'une enclume, & d'y couler la fonte. Comment on fait l'œil des marteaux dans le moule. Divers modeles, matieres & outils dont un attelier doit être fourni pour les pieces autres que les plates ou solides. Comment un sableur fait le moule d'une marmite. Nombre de sableurs nécessaire pour desservir un fourneau qui produit deux milliers en 24 heures. Détails sur la maniere de couler. *Ibid. b*. Divers échantillons de marmites. Matieres dont se font les modeles. Comment se moulent les tuyaux & les boulets. Modeles des boulets: détails sur ce qu'il reste à faire quand ces pieces ont été coulées. Précaution à prendre quand on les coule, pour que l'air puisse s'échapper. Manufacture qui, malgré la beauté de ses ouvrages en fonte, a eu le malheur de tomber en discrédit. Ce que M. de Réaumur a dit sur cet établissement. *Ibid.* 156. *a*. Secret que possédoit l'auteur de cet établissement d'adoucir le fer fondu. Ce secret retrouvé & publié par M. de Réaumur. Des fontes vives & provenant d'une mine qui donne du nerf. Potins fourneaux dans lesquels on en peut faire la fusion. Quel est le secret d'adoucir la matiere: divers beaux ouvrages qu'on pourroit tirer d'une telle manufacture.

Article X. *Des forges*. Diverses parties, pieces & appartemens d'une forge. Des cheminées: détails sur leur situation & leur construction. *Ibid. b*. L'intérieur des cheminées sur le sol doit contenir l'ouvrage & le basche. Description du basche. L'ouvrage est un creuset auquel la thuyere communique. Plaques dont le creuset est construit. Ce qu'on entend par faire un ouvrage. Affineries de deux especes, chausserie & renardiere. Détails sur l'une & l'autre. *Ibid.* 157. *a*. Détails sur les thuyeres. Ouvriers nécessaires à une renardiere qui va sans relâche. *Ibid. b*. Outils dont elle doit être pourvue, & leurs descriptions. Pompe ou seringue nécessaire à une forge. *Ibid.* 158. *a*. Equipage du marteau. Détails sur sa construction, sur toutes les pieces qui en dépendent, & sur tout ce qui peut contribuer à la perfection de cet établissement. *Ibid. b*. — 160. *a*, *b*. Comment se fait le travail du fer dans les renardieres & dans les affineries de la premiere espece. *Ibid.* 161. *b*. Avantages des renardieres sur les affineries. Les affineries ont été en vigueur, tant que dans certains cantons on n'a point connu les renardieres, dans des tems où les bois étoient en abondance & de peu de valeur. La coutume & la prévention sont aujourd'hui le soutien des affineries. Travail dans les affineries de la seconde espece. On peut travailler utilement dans les renardieres & les affineries de la seconde espece, [illegible] chausserie. Intérêt que le maître auroit de faire travailler [illegible] ouvriers avec intelligence pour donner à sa fonte les [illegible] les plus convenables. Comment on corrige les fontes cuivreuses. Utilité de la macération. Détails sur l'opération de forger le fer, & de le parer. Les fers se distinguent en fers fins, channins & cassans. Les especes intermédiaires sont appellées fers bâtards. Les fers se fabriquent en marchands, fers de fenderies & de batterie: dimensions de ces différentes sortes de fer. Déchet de la fonte réduite en fer. Usages auxquels sont destinés les fers fins en France, les fers approchant du fin, & les cassans. *Ibid.* 163. *a*. Qualités de ces différentes sortes de fer. Villes de France où se fait le grand débit des fers. Service à rendre au public en faisant détruire les usines qui n'ont point d'affouages par elles-mêmes.

Des martinets. Ils sont composés d'un foyer & d'un ou plusieurs marteaux mis en mouvement par l'eau. Détails sur ces objets. *Ibid. b*.

Article XI. *Des fenderies*. Le but des fenderies est de diviser une lame en plusieurs baguettes, suivant l'échantillon qu'on juge à propos. Préparations qui doivent précéder cette opération. Toute la bonté du travail dépend de la solidité & de l'exactitude des pieces d'une fenderie. On les fait de trois especes différentes dont on trouve ici la description. *Ibid.* 164. *a*. Détail de tout ce qui concerne les fenderies, & le travail qui s'y fait. *Ibid. b*. 165. *a*, *b*. Quel est le nombre des ouvriers nécessaires dans cet attelier, & quelles sont leurs fonctions. Comment la verge de fer se met en bottes. Description du moulin établi à Essonne pour profiler le fer, *Ibid.* 166. *a*. & de la maniere dont se fait le laminage. Expérience qui semble montrer que le fer acquiert de la qualité par le laminage. Observations de l'auteur sur la conclusion tirée de cette expérience. Cause de la différence du poids du fer en barre au fer laminé.

Article XII. *Batterie*. Equipage d'une batterie. *Ibid. b*. Objet des batteries, celui de rendre le fer de forge propre à différens usages par son étendue, son peu d'épaisseur, sa souplesse. Il prend alors le nom général de tôle, & les surnoms particuliers de rangette, à étrille, à serrure, à cric, palastre, ronde, couvercle de four, enseignes, fers de charrue. Détails sur le travail de ces différentes especes de fer. *Ibid.* 167. *a*. Quelle est la quantité d'ouvrage que peuvent faire quatre ouvriers en vingt-quatre heures. Poids de la matiere & mesures de charbon accordés au maître pour un millier de tôle.

Article XIII. *La filerie*. Objet de cet établissement. Description des moyens employés pour filer le fer. *Ibid. b*. Qualité du fer dont on se sert pour la filiere. Travail de l'ouvrier aux filieres. Quantité d'huile & de charbon nécessaire pour filer un mille de fer. Quantité du déchet. Différentes grosseurs de bottes de fils-de-fer. *Ibid.* 168. *b*.

Forges, (*Grosses-*) diversités dans le travail du fer, selon la qualité de la mine. VI. 495. *a*. Fer de gueuse. Comment on lui donne la ductilité & la pureté qui lui convient. Charbon de terre à employer dans le traitement des mines de fer. *Ibid. b*. De l'accident de la mise hors dans la fonte de la mine de fer. VIII. 312. *b*. 313. *a*. Balancier dans les grosses forges. II. 29. *b*. Ballotter, opération des fonderies de fer. 48. *b*. Sur le travail des grosses forges, voyez *Fer: du travail de sa mine*. Planches relatives à cet article, IV. vol. des planches.

FORGER, battre sur l'enclume un métal avec un marteau. Ce mot varie d'acception. Chez les potiers-d'étain, il est synonyme à *planer*. C'est après que la vaisselle est tournée, la battre avec différens marteaux sur le tas. Détails sur cette opération pour l'étain fin, & pour l'étain commun. VII. 168. *b*.

Forger. Maniere de forger l'or. II. 156. *b*. Maniere de forger le fer pour les ouvrages de serrurerie. XVII. 814. *a*.

FORGER *un fer*. (*Maneg. & Marich.*) Qualité du fer que les maréchaux doivent employer. Ce que les ouvriers appellent

que. *Ibid. b.* Cette action de la bile fait concevoir comment elle peut influer sur le physique des inclinations, des passions, & sur le tempérament. *Ibid.* 57. *a.*

Foie. Différentes opinions sur la maniere dont la bile est séparée dans le foie. II. 250. *a, b. Suppl.* I. 984. *a.*

Foie. (*Anatom.*) Animaux dans lesquels il se trouve. Sa formation dans le fœtus. Volume de ce viscere dans différens animaux. De sa couleur ; sa situation. *Suppl.* III. 74. *a.* Ses divisions. Description détaillée du foie. *Ibid. b.* Ses ligamens. *Ibid.* 75. *a.* Ses vaisseaux artériels, veineux. *Ibid. b.* 76. *a, b.* 77. *a, b.* & lymphatiques. *Ibid.* 78. *a.* Vaisseaux biliaires,

la quantité & à la qualité du foin pour les chevaux. VII. 39. *b.*

Foire. (*Chasse*) Réglement que la conservation d'une certaine espece de gibier a occasionné sur la fenaison dans certaines capitaineries. VII. 39. *b.*

FOIRE. (*Comm. Polit.*) Etymologie de ce mot. Différence entre foire & marché. Les marchands & les acheteurs ne peuvent se rassembler dans certains lieux sans un intérêt qui surpasse les frais du voyage. Le cours naturel du commerce suffit pour former ce concours, & l'augmenter à un certain point. La concurrence des vendeurs limite le prix des denrées, & ce prix limite le nombre des vendeurs. VII. 39. *b.*

loppin. Description du travail de l'ouvrier sur le loppin pour en faire un fer. VII. 169. *a.* Opérations auxquelles il devroit s'en tenir, jusqu'à ce que l'inspection du pied du cheval l'eût déterminé sur le juste lieu des étampures. Suite des opérations. Celle qu'exige la fabrication d'un fer à crampons, soit quarrés, soit à oreilles de lievre ou de chat. Crampons postiches. *Ibid. b.* De la maniere de tirer les pinçons. Comment on applique aux fers quelques pieces par soudure. Du nombre d'ouvriers employés à forger un fer. *Ibid.* 170. *a.*

Forger. (*Maneg. & Marich.*) En quoi consiste le défaut d'un cheval qui forge. Ce défaut vient de la foiblesse de l'animal. Autres causes qui peuvent le procurer. VII. 170. *a.*

FORGES. Phénomenes qu'offre la source de la Reinette à Forges. VII. 100. *b.*

FORHU, terme de vénerie. XVI. 926. *a, b.*

FORJUGER. (*Jurispr.*) Diverses significations de ce mot. VII. 170. *a.* Ce qu'on entend, dans le style du pays de Normandie, par *forjuger l'absent.* On se sert aussi indifféremment du terme de *forjurer.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

FORJUR, ou *forjurement*, (*Jurispr.*) terme de la coutume de Normandie. Forjurer le pays. Forjurer les facteurs. En Hainaut, quand on avoit une fois forjuré un parent, on ne lui succédoit plus. Détails sur l'ancien usage du Hainaut de forjurer les accusés. Cet usage ne subsiste plus. Forjurer son héritage, dans l'ancienne coutume de Normandie. VII. 170. *b.*

FORLANE, sorte de danse commune à Venise. VII. 170. *b.*

FORLI, (*Géogr.*) *forum Livii*, ancienne ville de la Romagne. D'où lui vient le nom de *forum Livii* & de *Livia.* Diverses révolutions de cette ville dans son gouvernement. Diminution de ses habitans, sa situation. VII. 170. *b.*

FORMALISTES, (*Gramm.*) hommes minutieux dans leurs procédés, *&c.* Portrait de ces gens-là. Réflexion sur les formalités. VII. 171. *a.*

FORMALITÉ, (*Logique*) *Voyez* Mode, Modification.

Formalités, (*Jurispr.*) Certaines clauses & conditions dont les actes doivent être revêtus pour être valables. Quatre sortes de formalités : détails sur chacune. Il y a des formalités essentielles & de rigueur, & il y en a qui ne sont pas nécessaires à peine de nullité. VII. 171. *a.*

Formalités de justice : leur utilité. IX. 93. *a.* 646. *a.*

FOR-MARIAGE, ou *Feur-mariage.* (*Jurispr.*) Définition. Origine de ce mot. En quoi consiste le droit du seigneur pour for-mariage. Origine de ce droit seigneurial. Droit de for-mariage que le roi possédoit autrefois dans le royaume de France, & spécialement dans le Vermandois. Détails trouvés sur ce sujet dans un ancien mémoire, que Bacquet rapporte dans son *traité du droit d'aubaine.* Ch. III. VII. 171. *b.* On tient présentement pour maxime, qu'en formariage *le pire emporte le bon* : sens de cette maxime. Droit que le seigneur de la main-morte prend pour le for-mariage de la main-mortable. Le for-mariage n'a pas lieu en main-morte, quand la femme n'a point d'héritage. Jugement du parlement de Dijon qui le confirme. Observation de Taisan sur cet arrêt. Coutumes de main-morte où le for-mariage a lieu. Auteurs à consulter. *Ibid.* 172. *a.*

For-mariage, *serf de.* XV. 83. *b.*

FORMATION, *terme de grammaire.* Définition générale. VII. 172. *a.* Ce que les grammairiens entendent ordinairement par ce mot. Deux autres especes de formation, la *dérivation* & la *composition.* Pourquoi les grammairiens n'ont pas réuni ces deux choses avec la déclinaison & la conjugaison. Origine de la distinction des mots en primitifs & dérivés, en simples & composés. Définition de ces quatre sortes de mots. Ce qu'on entend par racine ou mot radical ; différence entre ce que l'auteur appelle racines génératrices & racines élémentaires. *Ibid. b.* Observation qui semble prouver que toutes les langues descendent d'une même langue primitive. *Ibid.* 173. *a.* Définition de la composition & de la dérivation. Deux sortes d'idées accessoires peuvent modifier une idée primitive ; les unes prises dans la chose même, influent tellement sur celle qui leur sert de base, qu'elles en font une toute autre idée. Les autres viennent, non de la chose même, mais des différens points de vue qu'envisage l'ordre de l'énonciation ; ensorte que la premiere idée demeure au fond toujours la même. De cette différence d'idées accessoires, naissent deux sortes de dérivations ; l'une qu'on peut appeller philosophique, l'autre grammaticale. *Ibid. b.* Les langues grecque & latine ont un systême de formation plus méthodique & plus fécond que la langue françoise. Ceux qui desirent faire quelque progrès dans l'étude des langues, doivent donner une attention singuliere aux formations des mots. Pour faire sentir l'importance de cette étude, [illegible] simple coup d'œil sur l'analogie des formations latines. Il faut donc observer à cet égard, 1°. que la composition & la dérivation ont également pour but d'exprimer des idées accessoires ; mais qu'elles emploient des moyens différens & en un sens opposé ; *Ibid.* 174. *a.* 2°. qu'il y a deux sortes de racines élémentaires qui entrent dans la formation des composés ; *&c.* 3°. qu'il y a quantité de mots réellement composés qui au premier aspect, peuvent paroître simples, à cause de ces racines élémentaires inusitées hors de la composition ; 4°. que la composition & la dérivation concourent souvent à la formation d'un même mot ; *Ibid. b.* 5°. que les primitifs n'ont pas tous le même nombre de dérivés ; 6°. que comme les terminaisons introduites par la dérivation grammaticale, forment les conjugaisons & les déclinaisons, on peut regarder aussi les terminaisons de la dérivation philosophique comme la matiere d'une sorte de déclinaison ou conjugaison philosophique. Ceci est d'autant mieux fondé, que la plupart des terminaisons de cette seconde espece sont soumises à des loix générales. Principes usuels sur ces terminaisons. Application de ces principes à quelques racines. *Ibid.* 175. *a.* Ces terminaisons ont des racines qui expriment fondamentalement les mêmes idées qu'elles désignent comme accessoires dans la dérivation. 1°. Dans les noms, les terminaisons *men* & *mentum* signifient *chose*, *signe sensible* par lui-même ou par ses effets. Etymologie du mot *carmen* & de divers autres terminés en *men.* Etymologie de divers mots terminés en *mentum* & en *culum.* 2°. Dans les adjectifs, la terminaison *undus* désigne abondance & plénitude : la terminaison *plus* marque stabilité habituelle. *Ibid. b.* 3°. Dans les verbes, la terminaison *scere* ajoutée à quelque radical significatif par lui-même, donne les verbes inchoatifs, ceux qui marquent le commencement de l'acquisition d'une qualité ou d'un état. Utilité & agrément de l'étude de la formation des mots. *Ibid.* 176. *a.*

Formation des tems & des personnes dans les verbes françois. *Suppl.* III. 126. *b.* 127. *a.*

Formation. (*Philos.*) VII. 176. *a.*

Formation. (*Géom.*) VII. 176. *a.*

Formation. (*Algeb.*) VII. 176. *a.*

FORME. (*Métaphys.*) Définition générale. Définition du mot *forme* appliqué à l'idée de corps. VII. 176. *a.* Nous ne pouvons pas discerner en quoi consiste précisément la forme de chaque corps : *&c.* cependant l'analogie d'une forme à l'autre, & celle des corps que nous connoissons à ceux que nous ne connoissons pas, nous donne en général quelque idée de la forme des corps. Distinction qu'établissent les scholastiques entre la *forme* & la *figure.* Scene plaisante du mariage forcé. VII. 176. *b.*

Forme, d'où dépendent les différentes formes des corps. II. 606. *b.* Distinction entre la forme & la figure. VI. 748. *b.* Comment nous jugeons par la vue de la forme des objets. XVII. 567. *b.*

Forme *substantielle*, (*Métaphys.*) terme de la philosophie scholastique, par lequel on désignoit de prétendus êtres matériels qui n'étoient pourtant pas matiere. La question épineuse de l'ame des bêtes a donné occasion à cette opinion absurde. Suite de raisonnemens par laquelle les scholastiques sont venus à imaginer les formes substantielles. VII. 176. *b.* Opinion plus raisonnable des modernes sur l'ame des bêtes. L'expérience prouve que les bêtes souffrent ; & d'un autre côté, S. Augustin a dit *que sous un dieu juste, toute créature qui souffre doit avoir péché.* Descartes n'a trouvé qu'une réponse à cette objection, c'a été de refuser absolument tout sentiment aux animaux. Défauts de cette réponse. Quel parti prendre donc sur cette matiere ? Croire que les bêtes souffrent, que notre ame est immortelle, que Dieu est juste, & savoir ignorer le reste. C'est par une suite de cette même ignorance que nous n'expliquerons jamais pourquoi les animaux restent bornés à leurs sensations, en quoi consiste l'inégalité des esprits, si l'ame peut subsister sans penser ou sentir, *&c.* L'intelligence suprême a mis au-devant de notre vue un voile que nous voudrions arracher en vain. Observation sur un article du concile général de Vienne, où l'ame est regardée comme *étant essentiellement la forme substantielle du corps humain.* Voyez *Ame.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Formes substantielles, explication de la doctrine d'Aristote sur ce sujet. XIII. 839. *a.*

Forme, (*Théolog.*) partie essentielle des sacremens. Ces mots de forme & de matiere appliqués aux sacremens, furent imaginés vers le milieu du treizieme siecle par Guillaume d'Auxerre : ensuite l'église elle-même s'en est servie. L'essence & la validité de tout sacrement demande qu'il ait une forme particuliere & propre. Les Théologiens sont partagés pour savoir si Jesus-Christ a déterminé seulement en général ou en particulier les formes des sacremens : quel est le sentiment le plus probable sur ce sujet. La [illegible] peut être conçue, ou en termes indicatifs, ou en m[illegible] de priere, d'où l'on distingue forme absolue & forme indi- [illegible] conditionnelle. Six manieres dont la forme des sacremens peut être altérée. Effet de ces altérations sur la validité du sacrement. L'église n'a jamais rejetté le baptême conféré par les hérétiques, lorsqu'ils n'en avoient pas altéré la forme. *Ibid.* 178. *a.*

Nicolas III. En France, l'emploi de fou fut érigé en titre d'office particulier. Epitaphe d'un fou, qui se lit à S. Maurice de Senlis. Mot de Triboulet, fou de François I, sur Charles-Quint. Le dernier fou de cour dont il soit parlé est un nommé l'Angely donné à Louis XIV. Mais ce l'Angely étoit un fou plein d'esprit. Bon mot de Marigny sur cet homme-là. Pour quelle cause il fut chassé. Raison qu'il donnoit de ce qu'il n'alloit pas au sermon. *Ibid. b.*

FOL-APPEL, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par-là. Amende du fol appel. VII. 42. *b.*

les folles flottées & non-flottées. Pêche des folles ou des bougeois au printems, & des macreuses & autres oiseaux marins depuis la S. Michel jusqu'à Pâques, au moyen de ces filets. Description & usages des folles montées en ravoirs, dont les pêcheurs du ressort de l'amirauté de Saint-Valeri se servent pour la pêche des raies. Saisons favorables à cette pêche. Folles des pêcheurs de cayeux. *Ibid. a.* description de cette sorte de pêche. Comment se fait la pêche avec les folles par les gens des hameaux d'Audinghem, ressort de l'amirauté de Boulogne. *Ibid. b.*

FORME, (*Jurispr.*) disposition que doivent avoir les actes. Détails sur ce sujet. Cette forme des actes se regle par la loi du lieu où ils sont passés, *&c.* Différence entre *forme* & *formalité.* VII. 178. *a.*

Forme, par opposition au fond : forme des procédures. Moyens de forme, & moyens de fond. On dit communément que la forme emporte le fond. VII. 178. *a. Voyez* FOND.

Forme authentique. VII. 178. *b.*

Forme exécutoire. Les jugemens & les contrats sont les seuls actes qu'on mette en forme exécutoire. Ce qu'on entend par *la grosse* d'un acte. Il y a des pays où la forme exécutoire est différente de notre usage. Autorité qu'acquiert un acte mis en forme. VII. 178. *b. Voyez* EXÉCUTOIRE.

Forme judiciaire. Voyez INSTRUCTION & PROCÉDURE.

Forme probante. VII. 178. *b.*

Forme, en matiere bénéficiale. Le pape pourvoit ou en forme commissoire ou en forme gracieuse. La forme commissoire se met en trois formes différentes, savoir *in formâ dignum antiquâ*, *in formâ dignum novissimâ*, & *in formâ juris.* Détails sur ces différentes formes & les différens cas dans lesquels chacune d'elle est employée. Ouvrage à consulter. VII. 178. *b.*

Forme gracieuse, provision en. XIII. 526. *a.*

Forme de pauvreté, maniere dont on expédie en cour de Rome les dispenses de mariage, *&c.* en faveur de personnes qui ne sont pas en état de payer les droits, *&c.* Attestation nécessaire pour obtenir une dispense en telle forme. Ouvrage à consulter. VII. 179. *a.*

FORME, (*Archit.*) libage dur qui provient des ciels de carriere. Forme de pavé. Forme d'église, chaise du choeur d'une église : il y a les hautes & les basses. Détails sur leur disposition & situation. Les basses formes ne devroient pas être vis-à-vis les hautes, comment on le pratique, *&c.* VII. 179. *a.*

Forme, banc d'église. XV. 491. *a.*

FORME, (*Marine*) bassin revêtu de maçonnerie, où l'on a introduit & où l'on maintient à sec le navire pour pouvoir manoeuvrer autour. VII. 179. *a.* Lieu où l'on place les formes. Il faut qu'elles aient beaucoup d'espace tout autour. Lorsque le terrein ne permet pas de placer plusieurs formes de front, l'on en bâtit deux l'une au bout de l'autre. Détails sur ces deux formes, & sur tout ce qui concerne leur construction & leur usage. *Ibid. b.*

Formes bâties à Rochefort pour la construction des vaisseaux. vol. VIII des planches, Marine, planche 9.

FORME. (*Peinture*) Les objets ont des formes générales & des formes caractéristiques. VII. 180. *a.* La finesse & la sensibilité avec lesquelles l'artiste découvre & exprime ces différences particulieres & caractéristiques sont une source de supériorité dans son talent. Peut-être ce talent est-il un don de la nature ; mais il a besoin d'être développé & cultivé : les connoissances de toute espece l'augmentent. *Ibid. b.*

FORME, (*Cartonn.*) VII. 180. *b.*

FORME, (*Chapelier*) VII. 180. *b.*

FORME. (*Cordonn.*) Forme simple & forme brisée. Ouvriers formiers. VII. 180. *b.*

FORME, (*Imprimerie*) VII. 180. *b.*

Forme. Imposer une forme. VIII. 599. *a.* Laver les formes. 617. *a. Voyez* vol. VII. des planches d'imprimerie.

FORME, (*Maneg. Maréch.*) tumeur calleuse, indolente, *&c.* Son siege. Ses causes. Accidens qui sont une suite des progrès de cette maladie. Signe auquel on la reconnoît. Des moyens de la détruire. VII. 181. *a. Voyez Suppl.* III. 410. *b.*

FORME, (*Papeterie*) chassis sur lequel la feuille de papier prend sa forme. Sa description & son usage. VII. 181. *a.*

FORMES, (*Raffineur de sucre*) comment on les prépare avant que de s'en servir. VII. 181. *b.*

FORME, (*Vénerie*) espace de terre sur lequel un filet est étendu. Ce qu'on appelle formes & tiercelets parmi les oiseaux de proie. VII. 181. *b.*

FORMÉ, (*Blason*) VII. 181. *b.*

FORMÉ. (*Jurispr.*) Ce qu'on appelle *formées* dans l'ancienne coutume de Chauny. Partie formée. Office formé. VII. 181. *b.*

FORMÉES. (*Lettres*) Lettres dont l'usage a été commun parmi les chrétiens des premiers siecles. VII. 181. *b.* Les évêques donnoient de ces lettres formées aux voyageurs, afin qu'ils fussent reconnus pour chrétiens & reçus dans les églises. On les appelloit aussi *lettres canoniques de paix*, *de recommandation*, *de communion.* Ce qui est dit dans le concile d'Elvire. Si les voyageurs à qui elles étoient accordées, avoient [illegible] Il étoit défendu aux femmes d'en donner, ni d'en recevoir adressées à elles seules. Les évêques des Gaules ne pouvoient voyager sans avoir de ces lettres formées. Cet usage supprimé en 443. Ce qu'on appelloit *loi formée.* Le nom de *formée* donné par les Grecs à l'eucharistie. *Ibid*, 182. *a.*

FORMEL. (*Gramm.*) Démenti formel, loi formelle, objet formel d'une science ; les théologiens distinguent le formel & le matériel d'une action. VII. 182. *a.*

FORMEL. (*Philosoph. schol.*) Distinction formelle, & distinction virtuelle. Objet matériel & objet formel, *&c.* VII. 182. *a.*

Formel. Cause formelle. II. 788. *b.* Notion formelle. XI. 252. *b.*

FORMEL. (*Jurispr.*) Ajournement formel. Contradiction formelle. Garant formel. Partage formel. Partie formelle. VII. 182. *b.*

Formel. Garant formel. VII. 480. *a.* Garantie formelle. *Ibid. b.*

FORMER, *dresser*, (*Art milit.*) différence entre ces deux mots, former des soldats, dresser des troupes. Différence entre ces synonymes, *former*, *ordonner*, *disposer.* VII. 182. *b.*

FORMIER. (*Art méchan.*) Plane de formiers. XII. 702. *a*, *b.* Des bois propres à l'art du formier : de la maniere de faire une forme : des différentes especes de formes. XVII. 781. *a*, *b.* 782. *a.* Des embouchoirs : des bouisses. 782. *b.* Des outils. 783. *a. Voyez* vol. IV. des planches. Article FORMIER.

FORMIES, ce que cette ville étoit anciennement. IX. 402. *b.* 403. *a.*

FORMORT, *formorture*, *formoture*, *formouture* ou *fremeture*, (*Jurispr.*) terme de coutumes ; échoite ou droit de succession. Signification de ces mots dans la coutume de Hainaut, dans celle de Cambrai ; observations sur l'étymologie de ces mots. Tout ce qui est acquis à quelqu'un par mort, soit à titre de communauté, de succession, ou de legs, peut être nommé *formoture.* Diversité entre les coutumes sur l'extension de ce mot. Ouvrages à consulter. VII. 183. *a.*

FORMOSE, (*Géogr.*) la partie orientale de cette isle n'est habitée que par les naturels du pays : & l'occidentale appartient aux Chinois, qui en chasserent les Hollandois en 1661. Capitale de cette isle. Auteurs à consulter. VII. 183. *a.*

Formose, observations sur les habitans de cette isle. VIII. 345. *b.* Punition des femmes de Formose qui deviennent grosses avant trente ans. VI. 453. *a.* VIII. 507. *a.* Prêtresses de cette isle. *Ibid.* Observations sur les femmes de Formose. X. 118. *b.*

Formose, pape : comment il favorise Arnould. *Suppl.* I. 564. *b.* 565. *a.*

FORMULAIRE, (*Théol. Hist. eccl.*) celui par lequel on a condamné les cinq propositions de Jansénius. VII. 183. *a.* A quoi se réduit le fond de cette dispute qui a troublé depuis cent ans l'église de France. Ce qu'on entend en France par *janséniste* & *moliniste.* Réflexions sur le sujet de ces dissensions, sur les lettres provinciales, sur le chapitre du jansénisme, dans le siecle de Louis XIV, par M. de Voltaire. Leçon que doivent tirer ceux qui sont à la tête du gouvernement de la faute que le cardinal Mazarin commit en ne coupant pas court à ces vaines disputes. *Ibid. b.*

FORMULE. (*Algeb.*) Utilité des formules. VII. 183. *b.* Pour qu'une formule générale soit vraiment utile, il faut que le problème énoncé généralement renferme des difficultés plus grandes que le problème particulier. Défaut des formules de M. Varignon. Bon mot de M. Bernoulli sur les formules de cet académicien. *Ibid.* 184. *a.*

FORMULE, (*Hist. rom.*) regle prescrite par les loix de Rome, dans les affaires publiques & particulieres, civiles & religieuses. Détails sur ces formules. Il y avoit dans quelques conjonctures éclatantes, des formules auxquels on attachoit des idées beaucoup plus vastes, que les termes de ces formules ne sembloient désigner. VII. 184. *a.*

Formules de procédures introduites chez les Romains. XIII. 403. *b.*

FORMULES *des actions* ou *formules romaines*, (*Jurispr.*) leur origine. Rédacteur de ces formules. Elles furent appellées *legis actiones.* VII. 184. *a.* En quels cas elles servoient. Effets de ces formules. Origine du droit flavien. Comment les formules furent rendues publiques. Nouvelles formules composées par les patriciens, & publiées ensuite comme les précédentes. Origine du droit ælien. Comment l'usage des formules tomba insensiblement. Ouvrage du président Brisson sur cette matiere. Celui de Jérôme Bignon. Ce qu'on trouve sur ce sujet dans l'histoire de la jurisprudence romaine par M. Terrasson. *Ibid. b.*

Formules publiées par Cn. Flavius. IV. 991. *b.* V. 125. *b.* 138. *a.* Nouvelles formules qui furent publiées par *Sextus Ælius.* IV. 991. *b.* V. 117. *a.* 138. *a.*

Formules de Marculfe. En quoi consiste cet ouvrage. Son utilité. Cet ouvrage publié par Bignon. Additions qu'on y a faites. VII. 184. *b.*

Formules des actes : divers sens de cette expression. Origine des formules en France sous Louis XIV. Recueil des

FONCTION, (*Econom. anim.*) action correspondante à la destination de l'organe qui l'exécute. Les médecins entendent par ce terme les actions qui, outre qu'elles sont relatives à la destination des organes, sont en même tems sensibles. Fonctions communes aux végétaux; fonctions propres aux animaux: fonctions saines & fonctions lésées. Deux opinions des médecins sur le principe de certaines fonctions, comme des mouvemens du cœur, de la poitrine, &c. VII. 51. *a*.

expérience est sur tout sensible sur les grosses cordes d'un violoncelle. Ouvrage à consulter sur cette expérience. On peut la faire aussi sur une des basses cordes d'un clavecin. Ce qu'on entend par *son fondamental* donné par la nature dans la résonnance d'un corps sonore. On a étendu la dénomination de son fondamental à divers autres sons. VII. 54. *b*. Origine de l'accord parfait majeur, & de l'accord parfait mineur. Dans tout accord parfait, soit majeur, soit mineur, formé d'un son principal, de sa tierce majeure ou mineure,

formules pour l'exécution de l'ordonnance de 1667. Edit du mois de mars 1673, par lequel le roi annonça qu'il avoit estimé nécessaire de faire dresser en formules les actes & procédures les plus ordinaires, en conformité de nouvelles ordonnances, &c. Dispositions de cet édit. VII. 185. *a*. Déclaration du 30 juin suivant, par laquelle le roi ordonna que les recueils de formules, &c. seroient enregistrés dans toutes ses cours. Cette déclaration ne fut point enregistrée au parlement de Paris. Autre déclaration du 2 juillet 1673 sur le même objet. *Ibid. b*. Origine du papier & parchemin timbrés. On a conservé le nom de *formule* au timbre, & quelquefois on donne aussi ce nom au papier même ou parchemin timbré. Pourquoi le projet des formules imprimées a été abandonné. La formule ou timbre change à chaque bail de la ferme. Il y a une formule particuliere pour chaque généralité. Formules particulieres pour les actes reçus par certains officiers. Le bail des formules fait partie de la ferme des aides. Recueil des formules. Mémoire instructif sur les droits de la formule. *Ibid*. 186. *a*.

Formule, nom donné en France au papier timbré. XI. 865. *a*. 867. *b*. 868. *a*. 931. *b*.

FORMULE, (*Pharmac.*) *prescription*, *ordonnance*, *recette*. Importance de l'art de dresser des formules. Le médecin doit se conformer scrupuleusement aux regles de cet art. VII. 186. *a*. Excellent ouvrage de Gaubius sur cet objet. Deux vues générales dans la prescription des remedes, soulager le malade, & lui épargner, autant qu'il est possible, le désagrément du remede. Pour remplir la premiere vue, on doit pourvoir à la guérison du malade, par le remede le plus simple qu'il est possible. Attentions qu'on doit avoir lorsqu'on est obligé de prescrire des remedes composés. Connoissance qu'on doit avoir des différens noms qu'une même drogue porte dans les boutiques, pour ne pas ordonner dans une même formule les mêmes drogues sous des noms différens. *Ibid. b*. Connoissance qu'on doit avoir des tems de l'année où l'on peut se procurer commodément certaines substances. *Modus* pharmaceutique par lequel une formule est ordinairement terminée. Comment doit être écrite cette partie de la formule qu'on appelle *souscription*. Cette souscription doit être transcrite par l'apothicaire pour l'usage du malade. Des caracteres & abréviations dont on use dans les formules. On trouvera des exemples de formules aux articles, OPIATE, POTION, POUDRE, TISANE, &c. Quelquefois le changement qui arrive après le mélange des drogues, attaque même la vertu médicinale des remedes. *Ibid*. 187. *a*. Qualités auxquelles on doit avoir égard dans les formules composées. Vices de la consistance qu'il faut éviter. De l'attention qu'on doit avoir à la couleur qui résultera du mélange. Observations par rapport aux odeurs des remedes. Ce que la chymie nous enseigne touchant les odeurs. Observations sur les saveurs. *Ibid. b*. Effets singuliers de certains mélanges, ceux d'affoiblir, de détruire, ou de fortifier les propriétés particulieres des substances qui entrent dans le mélange, d'en faire même quelquefois des poisons. Les vertus médicinales d'un corps dissous par tel ou tel menstrue, sont fort différentes. Combien il importe d'être sur ses gardes en ordonnant les mélanges. *Ibid*. 188. *a*.

FORNACALES ou *fornicales*, (*Mythol.*) fête chez les Romains en l'honneur de la déesse Fournaise. Comment & en quel tems on la célébroit: son instituteur. VII. 188. *b*.

FORNICATION, (*Morale*) étymologie de ce mot. Il n'est guere reçu aujourd'hui que dans le style marotique. Les infidélités du peuple juif pour des dieux étrangers, étoient appellées *fornications*. Peine ordonnée par l'ancienne loi contre les fornicateurs. La fornication défendue par la loi de l'évangile. Observation sur la défense faite par les apôtres *de la fornication & des chairs étouffées*. Réflexions sur l'adultere comparé à la simple fornication. VII. 188. *b*. Les législateurs ont principalement décerné des peines, contre les forfaits qui portent le trouble parmi les hommes: il est d'autres crimes que la religion ne condamne pas moins, mais dont l'être suprême se réserve la punition. Pourquoi il y a des loix contre le vol & non point contre les incrédules. La religion n'est pas un frein toujours assez puissant contre les crimes que les loix ne punissent pas. Le christianisme est plus propre à procurer le bien de la société qu'à y empêcher le mal. L'idolâtrie & l'hérésie regardées dans l'écriture comme des fornications spirituelles. *Ibid*. 189. *a*.

Fornication, étymologie de ce mot. XIV. 431. *a*. Maux qui résultent de la fornication. I. 150. *b*. Le concubinage & la fornication expressément défendus par le droit canon: Paroles de S. Paul & de S. Augustin sur ce sujet. III. 821. *a*. Loi de Henri II, qui condamnoit à mort une fille dont l'enfant avoit péri, au cas qu'elle n'eût point déclaré sa grossesse. IX. 658. *a*. Punition ecclésiastique infligée en Angleterre aux fornicateurs. XII 304. *b*. De la fornication commise par les fiancés. VI. 661. *a*. — *Voyez* PAILLARDISE.

FORRES, (*Géogr.*) bourg royal d'Ecosse. Monumens d'antiquité qu'on y voit. *Suppl.* III. 87. *a*.

FORS & *coutume*, (*Jurisp.*) IV. 411. *b*.

FORSTA, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Basse-Lusace. Elle fut ruinée en 1748, & depuis elle a été solidement rebâtie. Ses fabriques. Seigneurs de ce lieu. Tribunaux qui y sont établis. *Suppl.* III. 87. *a*.

FORT. (*Art milit.*) En quoi les forts different des villes fortifiées. Leur utilité. Ce qu'on entend par *forts royaux*. VII. 189. *a*.

FORT. (*Géogr.*) Fort royal, fort S. Pierre, fort de la Trinité, trois lieux considérables de la Martinique. X. 167. *a*.

Fort Saint-François, opérations faites pour forer la fontaine de cette place. XV. 349. *a*, *b*, &c.

Fort de campagne. Longueur que peut avoir la ligne de défense d'un fort de campagne. Quelles sont les parties dont ils sont formés. Méthode indiquée pour construire un fort de campagne triangulaire. Observation sur les angles rentrans qui demeurent sans défense dans cette sorte de fortification. VII. 189. *b*.

Forts à étoile. Maniere de décrire un tel fort exagonal & pentagonal, VII. 189. *b*. & un quarré à étoile. Les angles rentrans des forts à étoiles ne sont pas propres à être défendus. Usage qu'on en peut tirer malgré ce défaut. Usage qu'on en tiroit autrefois. *Ibid*. 190. *a*.

FORT & FORTS, (*Hist. mod.*) espece de monnoie d'or ancienne. Description de cette monnoie. Ce qui en est dit dans le traité de Budé. Pourquoi on lui donna le nom de *fort*. Etym. du nom de *liard* que nous donnons aux petites pieces de monnoie. VII. 182. *a*.

Fort, adj. Pensée forte. XII. 309. *b*.

Fort, *denier fort*. Prêter son argent au denier fort. VII. 190. *b*.

Fort, se dit des poids & des mesures. VII. 190. *b*.

Fort, porte-faix, crocheteur, gagne-denier. Principaux lieux de Paris où il y a des forts établis. De qui ils dépendent. VII. 190. *b*.

FORT, (*Musiq.*) s'écrit pour marquer qu'il faut forcer le son, mais sans le hausser. VII. 190. *b*.

FORT *de bouche*, (*Manege*) VII. 190. *b*.

FORT, volée de poing fort, (*Fauconn.*) VII. 190. *b*.

Fort, épaisseur d'un bois. VII. 190. *b*.

FORT, *bien*, *très*. (*Synon.*) II. 244. *b*.

FORTE-PIANO, (*Musiq.*) art d'adoucir & renforcer les sons de la mélodie imitative. *Suppl.* III. 87. *a*.

FORTERESSE, (*Fortific.*) nom général dont on appelle toutes les places fortifiées, soit par la nature, soit par l'art. VII. 190. *b*. *Voyez* PLACE FORTIFIÉE. Il importe d'acquérir la connoissance de l'art de fortifier, celle des forteresses & de leur usage. Ce que dit là-dessus M. Maigret dans la préface de son *traité de la sûreté & conservation des états par le moyen des forteresses*. Les forteresses doivent être disposées de maniere qu'elles ferment tous les passages par où l'ennemi pourroit entrer dans le pays. Connoissances qu'il faut avoir pour juger de la situation la plus avantageuse des forteresses. *Ibid*. 191. *a*.

FORTFUYANCE, (*Jurisp.*) droit d'aubaine dont le duc de Lorraine jouit dans ses duchés. *Vidimus* de l'an 1577 où il en est fait mention. VII. 191. *b*.

FORTIFIANS, *alimens* & *remedes*, (*Médec.*) voyez ALIMENS, ANALEPTIQUES & VISCÉRAUX. Pourquoi les choses qui ont du goût fortifient promptement. VII. 760. *b*. XIII. 884. *a*.

FORTIFICATION, *la*, (*L'art de fortifier*) Les fortifications sont de différentes especes. Un lieu n'est fortifié que par rapport aux différentes attaques qu'il peut avoir à soutenir. En quoi consistoient les premieres fortifications. Pourquoi les anciens ne faisoient point l'enceinte des places sur de longues lignes continues. Utilité qu'ils tiroient des tours. Ils faisoient le haut de la muraille en massocoulie ou machicoulis. Usage qu'ils faisoient des intervalles des machicoulis. Pourquoi les anciens ne terrassoient pas toujours leurs murailles. Vitruve remarque qu'il n'y a rien qui rende les remparts plus fermes, que quand les murs sont soutenus par de la terre. Quelles étoient les fortifications du tems de Végece. VII. 191. *b*. Changemens qu'on fit à la fortification depuis l'invention de la poudre à canon. Les tours changées en bastions. Tems où les bastions commencerent à être en usage. Recherches sur l'inventeur de cette partie de la fortification. Raisons qui engagent M. Maffei à en attribuer l'invention à un ingénieur de Vérone, nommé San-Micheli. Tems où ont paru les premiers livres qui ont parlé des bastions. Ouvrage de Daniel Specle de Strasbourg, Celui d'Errard de Bar le Duc, ingénieur de Henri IV. Ibid. 192. *a*. Maximes ou préceptes qui servent de base à la fortification. Nombre d'hommes qu'un bastion doit pouvoir contenir. La fixation exacte de la grandeur d'un bastion n'est ni aisée ni importante. Fortification réguliere, & fortifica-

écrits chiffres sur chiffres, & croient tout cet appareil nécessaire à l'art. Autre réflexion. Les explications & les raisonnemens physiques ne sont pas plus utiles à la théorie de l'art musical, ou plutôt le sont encore moins que les calculs géométriques. *Ibid.* 62. *a.* Détails sur une expérience intéressante de M. Tartini, qui a rapport à la basse fondamentale. *Ibid. b.* Cette expérience donne la basse qui doit résulter de deux dessus quelconques; mais elle ne donne pas, du moins directement, celle qu'il faut joindre à un dessus seul. Moyen de

Tome I.

Antimoine diaphorétique. On entend également sous ce nom l'antimoine diaphorétique & la céruse d'antimoine. Observation sur la coutume dans les boutiques, de garder cette préparation sous la forme de trochisques. Poudres dans lesquelles on emploie cette préparation. Elle ne devient point émétique en vieillissant. *Ibid.* 71. *a.*

Fondant de Rotrou, remarque à ajouter à cet article, fournie par l'auteur. VIII. 1025. *a*, *b*.

FONDANT, (*Métall.*) substance qu'on joint à d'autres corps

FFFFFfffff

tion irréguliere. Cette derniere est presque la seule d'usage. *Ibid. b.* Les regles qu'on suit dans la fortification réguliere servent de principes pour la fortification irréguliere. La premiere est toujours préférable à l'autre. Fortification durable & fortification passagere. Maximes de M. de Clairac sur celle-ci. Fortification naturelle & fortification artificielle. Fortification ancienne. *Ibid.* 193. *a.* Fortification moderne. Fortification offensive. Fortification défensive. Il est dangereux de multiplier le nombre des places fortes sans nécessité. Des différens systêmes de fortification. Quatre points principaux auxquels se réduit ce qu'on peut desirer dans un nouveau systême de fortification. Il importe sur-tout qu'une fortification n'ait pas besoin d'une garnison trop nombreuse. *Ibid. b.* Principales méthodes de l'art de fortifier dont on fait le plus de cas en Europe. Systême d'Errard : observations sur ce systême. *Ibid.* 194. *a.* Systême de Marolois, appellé communément *le systême des Hollandois. Ibid. b.* Des autres manieres de fortifier à la hollandoise. Ce que dit sur ce sujet Ozanam dans son traité de fortification. Systême de Stevin de Bruges. *Ibid.* 195. *a.* Systême ou construction du chevalier Antoine de Ville. *Ibid. b.* Cet auteur n'est pas favorable à ceux qui veulent se donner pour inventeurs de plusieurs systêmes : ce qu'il dit sur ce sujet. Systême de fortification à l'italienne ou de Sardi. *Ibid.* 196. *a.* Observation sur une faute que fait Ozanam dans l'endroit où il rapporte le systême de Sardi. *Ibid. b.* Systême de fortification à l'espagnole. Fortification selon l'ordre renforcé. *Ibid.* 197. *a.* Fortification selon la méthode ou le systême du comte de Pagan. *Ibid. b.* Fortification de Manesson Mallet. *Ibid.* 198. *a.* Fortification selon le systême de M. le maréchal de Vauban. *Ibid. b.* Second systême du même. *Ibid.* 199. *a.* Troisieme systême. *Ibid. b.* M. le maréchal de Vauban, dont on vient de donner les constructions, n'a jamais rien écrit sur la fortification. Chaque place différente lui fournissoit une nouvelle maniere. Ressources qui caractérisent le bon ingénieur. Fortification du baron de Coehorn. *Ibid.* 200. *b.* Fortification selon la méthode de Scheiter. Table des capitales & des angles flanqués de Scheiter. *Ibid.* 201. *b.* Fortification de M. Blondel. *Ibid.* 202. *a*, *b*.

Fortification, supplément à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 87. *a*, *b.* Systême de Diego Uffano. Systême de Rosetti, ou fortifications à rebours. *Ibid.* 88. *a*, *b.* Systême de Sturm. *Ibid.* 89. *b.* Systême du chevalier de S. Julien. *Ibid.* 90. *a*, *b*.

Fortification. Origine des premieres fortifications. VII. 986. *a.* Différentes especes de fortifications successivement employées. II. 127. *b.* 130. *a.* Combien il importeroit de rendre notre fortification plus parfaite. IV. 737. *b.* VIII. 742. *a.* Moyens d'encouragement qu'il faudroit employer dans ce but. IV. 738. *a.* Principaux objets qu'on doit avoir en vue dans les nouveaux systêmes de fortification. Connoissances que doit posséder celui qui travaille à perfectionner cet art. VIII. 742. *b.* Réponse à ceux qui se plaignent de notre fortification actuelle. XV. 779. *b.* *Voyez* sur ce sujet l'article OUVRAGE. Les planches de fortification se trouvent dans le vol. I. des planches, article ART MILITAIRE.

Fortifications, *directeur des.* IV. 1028. *a.*

FORTIFIER *en dedans.* (*Fortific.*) VII. 203. *b.*

Fortifier en dehors. On peut également fortifier les places en dedans & en dehors. La premiere méthode paroît mériter quelque préférence sur la seconde. Lorsqu'on fortifie en dedans & en dehors, on a l'avantage de fixer les lieux où doivent être les courtines. On peut dans la fortification réguliere se servir indifféremment des deux méthodes, suivant que le terrein ou la situation de la place peuvent le demander. VII. 203. *b.* Si la place qu'on veut fortifier est irréguliere, & que les côtés intérieurs soient donnés de grandeur & de position, ou si elle a une vieille enceinte sur laquelle on doit prendre les courtines, il est fort difficile de parvenir par la fortification du polygone extérieur, à avoir pour côtés intérieurs les côtés de l'enceinte. Quelques auteurs croient qu'il est plus avantageux de fortifier par le polygone extérieur que par l'intérieur. Quels sont les cas où l'on doit se servir du polygone intérieur & ceux où l'on doit se servir du polygone extérieur pour la trace de la ligne magistrale. *Ibid.* 204. *a.*

FORTRAITURE, (*Maneg. Maréch.*) fatigue excessive accompagnée d'un grand échauffement. Cette maladie est fréquente dans les chevaux de riviere. VII. 204. *a.* Signes de cette maladie. En quoi consiste sa cure. *Ibid. b.*

FORTUIT, (*Gramm.*) en quel cas nous disons qu'un événement est fortuit. Les cas fortuits qui rendent l'homme heureux ou malheureux, ne le rendent point digne d'éloge ou de blâme. Combien la vie est fortuite. Cette pensée doit nous favoriser avec l'idée de la mort. VII. 204. *b.*

FORTUIT, (*Métaphys.*) tous les événemens dépendent les uns des autres. Un événement de plus ou de moins dans le monde, ou même une circonstance changée dans un événement, change toute la chaîne de ceux qui doivent suivre. Examen de la question, s'il est vrai qu'il y ait des événemens détachés de la chaîne. On demande si la chaîne des événemens est contraire à la liberté. Réflexions sur cet important sujet. VII. 204. *b.* Conviction intime que nous avons de notre liberté : ce sentiment intérieur est la seule preuve que nous en ayons, & que nous puissions en avoir. La non-existence de la liberté ne seroit pas une raison de supprimer les peines & les châtimens. A l'égard de la maniere dont notre liberté subsiste avec la prescience de Dieu & l'enchaînement des événemens, c'est un mystere incompréhensible pour nous. *Ibid.* 205. *a.* La philosophie orgueilleuse a entrepris de le sonder, & n'a fait que s'y perdre. Distinction de quelques-uns entre l'infaillible & le nécessaire. Maniere dont quelques autres expliquent comment Dieu est l'auteur de tout sans l'être du péché. Les uns sauvent la puissance de Dieu aux dépens de notre liberté. Les autres admettent en Dieu une science indépendante de ses decrets, & antérieure à nos actions : ces derniers détruisent par ce systême la providence & la toute-puissance de Dieu, & tombent sans y penser dans le systême de la fatalité ou dans l'athéisme. Le vrai philosophe voit par-tout la puissance de Dieu, avoue que l'homme est libre, & se tait sur ce qu'il ne peut comprendre. *Ibid. b.*

Fortuit. Ce monde n'est point l'ouvrage du hazard. IV. 982. *a*, *b.* La supposition que dans la formation des corps organisés, chaque chose se fait fortuitement, sans la direction d'aucune intelligence, démontrée insoutenable. XII. 729. *a.* Réponse à ceux qui pensent que le hazard influe sur une quantité de choses, & les soustrait à l'empire de la divinité. XIII. 516. *b.* *Voyez* HAZARD.

FORTUNATUS, (*Venantius-Honorius*) évêque de Poitiers. *Suppl.* IV. 467. *b.*

FORTUNE, (*Morale*) différentes acceptions de ce mot. On traite particuliérement ici de l'état d'opulence appellé *fortune*. Sur la suite des événemens qui rendent heureux ou malheureux. *Voyez* FATALITÉ. En quoi consistent les moyens vils de faire fortune auprès de ceux qui sont plus puissans que nous. Ces moyens cessent en quelque maniere d'être vils, quand on ne les emploie qu'à se procurer l'étroit nécessaire. De-là vient qu'il est plus aisé de s'enrichir en partant de l'indigence que d'une fortune étroite. Moyens de s'enrichir, criminels en morale, quoique permis par les loix. Il est contre le droit naturel que des millions d'hommes soient privés du nécessaire pour nourrir le luxe scandaleux d'un petit nombre de citoyens oisifs. Moyens honnêtes de faire fortune. A la tête de ces moyens on doit placer le commerce. Injustice des nobles envers ceux qui parviennent à la fortune par le commerce. *Ibid.* 206. *a.* Il ne faut d'autre talent pour faire fortune, que la résolution bien déterminée de la faire, de la patience & de l'audace. D'ailleurs les moyens honnêtes de s'enrichir ne supposent pas autant de difficultés qu'on pourroit le penser. *Ibid. b.*

Fortune, détermination du sens de ce mot. VI. 422. *b.* Folie d'un petit bourgeois qui a fait fortune. VII. 43. *b.* De l'égalité de fortunes dans la république. IV. 817. *b.* Réflexion sur les fortunes subites. XV. 565. *a.* 576. *a*, *b*.

FORTUNE, (*Myth. Litt.*) Il n'y eut jamais de divinité plus révérée. Homere ni Hésiode ne la connoissoient point encore. Son culte établi à Rome sous le regne de Servius Tullius. Dans la suite, elle devint la déesse la plus fêtée. Enumération des temples qu'elle eut sous divers attributs. Temple qu'elle avoit à Antium, aujourd'hui Anzo-Rovinato. L'église de sainte Marie Egyptienne à Rome étoit un de ses temples. Son plus fameux temple étoit à Prénesle. Sa description. Etat présent de ce temple. VII. 206. *b.* Auteurs qu'on peut consulter sur la mythologie de la fortune, & sur les titres que les Romains lui donnoient. Comment elle est représentée dans les médailles & autres monumens des Grecs. *Ibid.* 207. *a.*

FORTUNE, (*Myth.*) observations critiques sur quelques endroits de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 91. *a.*

FORTUNE, (*Myth.*) observation sur son temple à Palestrine. I. 171. *b.* Statue de la fortune équestre. V. 872. *a.* Sa statue à Lacédémone dont on ne s'approchoit jamais. IX. 159. *b.* Pavé de son temple à Prénesle. 589. *a.* Statue panthée de la fortune. XI. 825. *b.* La fortune surnommée Pherepole. XII. 500. *b.* Automatia. *Suppl.* I. 725. *b.* Statue de la fortune érigée par Xenophon. XIV. 829. *a.* Sa représentation symbolique. XV. 731. *a.* Temples de la fortune. XVI. 72. *a.* *Voyez* TUCHÉ.

FORTUNE, (*Inscript. Médaill. Poésie*) comment on la représentoit. XVII. 783. *a.* Epithetes de la fortune. La fortune représentée avec tous les attributs des divinités. Empire que les auteurs grecs & latins lui ont attribué. Hommages que lui rendent Horace & Pindare. *Ibid. b.* Combien cette déesse étoit en honneur. Les seuls Lacédémoniens l'invoquoient rarement. 784. *a.* [illegible] de la fortune. *Suppl.* I. 306. *b.*

FORTUNE, (*Marine*) fortune de vent. Fortune de mer. Voile de fortune. VII. 207. *a.*

font plus remplies. 3°. L'immutabilité que les fondateurs ont cherché à donner à leur établissement, est même un inconvénient considérable, parce que de nouvelles révolutions ont fait disparoître l'utilité dont il pouvoit être dans son origine. Combien d'établissemens survivent à leur utilité, soit par un effet de l'intérêt particulier, soit par défaut d'activité de la part de ceux qui gouvernent, soit par défaut de lumieres! 4°. Ce seroit quelquefois évaluer bien favorablement l'utilité d'une fondation, que de l'estimer la centieme partie de la

cas. VII. 77. *a*. Divers exemples d'autres jeux de la nature sur cette partie. *Ibid.* *b*. Des maladies auxquelles le fondement est sujet. Tubercules qui s'y forment, soit intérieurement, soit extérieurement. Leurs causes. Moyen de les guérir. Sortie de l'intestin *rectum*. Cause de cet accident. Méthode curative. Moyen de préserver les enfans des chûtes de fondement auxquelles ils sont sujets; ce moyen les empêche aussi de se gâter la taille. *Ibid.* 78. *a*. Abcès au fonde-

FORTUNÉES, *isles*, (*Géogr. anc.*) on les regarde ordinairement chez les modernes comme les isles Canaries : fondement de cette opinion. VII. 207. *a*.

FORTUNÉES, *isles*. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 91. *a*.

Fortunées, *isles*. VIII. 923. *a*, *b*. Voyez CANARIES.

FORUM, (*Litt.*) différens lieux ou places que les anciens ont désignés par ce mot. Comment les villes appellées du nom de *Forum* se sont agrandies. VII. 207. *a*.

Forum, voyez MARCHÉ & PLACE PUBLIQUE. *Forum Vulcani*. I. 309. *a*. XV. 319. *b*. Statues qui ornoient diverses places du *Forum* de Rome. XV. 501. *b*. 502. *a*. *Forum vosonii*, ville des Gaules. *Suppl.* IV. 11. *b*. Sur le *Forum* de Rome, *voyez* TRIBUNE.

FORURE, (*Serrur.*) il se dit principalement du trou pratiqué à l'extrémité d'une clé. Il y en a d'une infinité de figures possibles. Observations sur les forures rondes. VII. 207. *a*. Comment on perce la forure en croix de chevalier, la forure en étoile, celle en fleur de lis, celle en tiers-point, en trefle. *Ibid.* *b*.

FOSSÆ, *puticulæ*. (*Antiq. rom.*) XIII. 586. *a*.

FOSSAIRE, (*Hist. eccl.*) officier de l'église d'orient, qui faisoit enterrer les morts. Création de cent cinquante fossaires par Constantin. Le P. Goar insinue que les fossaires ont été établis dès le tems des apôtres. S. Jérôme dit que leur rang est le premier parmi les clercs. VII. 207. *b*. *Voyez* FOSSOYEURS.

FOSSANE, (*Zoolog.*) voyez BERBE.

FOSSE, (*Archit.*) VII. 207. *b*.

Fosse d'aisance. VII. 207. *b*.

Fosse à chaux. VII. 207. *b*.

FOSSE, (*Hist. eccl.*) lieu creusé en terre où l'on enfouit un corps mort. VII. 207. *b*.

FOSSE *aux cables*. (*Marine*) VII. 208. *a*.

FOSSE *aux lions*. (*Marine*) VII. 208. *a*.

Fosse aux mâts. VII. 208. *a*.

Fosse marine. VII. 208. *a*.

FOSSE, (*Fonderie*) description. VII. 208. *a*. *Voyez* ÉQUESTRE, FIGURE.

Fosse, galeries qu'on pose au fond de la fosse. VII. 444. *b*.

FOSSE. (*Monnoie*) VII. 208. *a*.

FOSSE, (*Plombier*) chaudiere où l'on fond le plomb à mettre en tables ou à faire différens ouvrages. Description & usage. VII. 208. *a*.

FOSSE, (*Potier d'étain*) trou pratiqué sous une cheminée, où l'on jette l'étain qui s'y fond, &c. VII. 208. *a*.

FOSSE. (*Tanneur*) VII. 208. *a*.

FOSSE, (*Charles de la*) peintre. V. 321. *b*.

FOSSE, (*La*) le fils, anatomiste. *Suppl.* I. 414. *b*.

FOSSÉ, (*Archit.*) fossé d'un château. VII. 208. *b*.

Fossé revêtu. VII. 208. *b*.

Fossé sec. VII. 208. *b*.

FOSSÉ, (*Droit franç.*) détails sur ceux dont on environne quelquefois les maisons de campagne. Comment un noble acquiert le droit de faire un fossé autour de sa maison. VII. 208. *b*.

FOSSÉ, (*Fortific.*) ligne de contrescarpe qui termine le fossé du côté de la campagne. Observations sur la maniere dont on construit un fossé, lorsque le rempart de la place est revêtu, & lorsqu'il ne l'est point. Avantages & inconvéniens des fossés secs & des fossés d'eau. Les meilleurs sont ceux qui sont secs & qu'on peut remplir d'eau par le moyen des écluses. Observations sur la largeur & la profondeur des fossés. VII. 208. *b*. Méthode indiquée pour tracer le fossé d'un front de fortification. Talut qu'on donne aux deux côtés du fossé, quand la place & la contrescarpe sont revêtues de gazon. Palissades au milieu du fossé. Avantages des fossés taillés dans le roc. *Ibid.* 209. *a*.

Fossé à fond de cuve. VII. 209. *a*.

Fossé, avant-fossé. I. 861. *a*. Caponnieres dans les fossés. II. 636. *b*. Coffre dans le fossé. III. 603. *a*. Fossés appellés criques. IV. 471. *b*. Cunette dans le fossé. 568. *a*. Fossé de la demi-lune. 812. *b*. Place d'armes dans le fossé. XII. 672. *a*. Tenailles du fossé. XVI. 125. *b*. Traverses des fossés. 570. *a*. Fossé & avant fossé de la circonvallation. III. 464. *a*, *b*.

FOSSÉ, (*Art milit.*) descente du fossé par l'assiégeant. IV. 877. *a*, *b*. Passage du fossé dans un siege. XII. 119. *b*. Galerie pour le passage d'un fossé. VII. 443. *b*. Passage qu'on se fait dans un fossé plein d'eau. XIII. 72. *b*. 73. *b*. Saignée d'un fossé. XIV. 516. *a*. Claie pour passer un fossé qui vient d'être saigné. III. 498. *a*. Tortue des anciens qui servoit à combler le fossé. XVI. 439. *a*.

FOSSÉ, (*Écon. rustiq.*) ouverture de terre autour d'un champ. Comment cet usage est pratiqué en Angleterre. VII. 209. *a*. Dimensions que doit avoir un fossé. Quelle en doit

Fossés pour égoutter les terres. *Suppl.* II. 778. *b*. *Voyez* TRANCHÉES.

FOSSÉ, (*Droit civil & coutum.*) Disposition de la loi *sciendum*, touchant les fossés. Observations à faire sur les fossés qui sont souvent disputés entre les voisins. VII. 209. *b*.

FOSSETTE, (*Médec.*) ulcere de l'œil, &c. Sa description. VII. 209. *b*. *Voyez* ULCERE DE L'ŒIL.

FOSSETTE, (*Chasse*) espece de chasse aux petits oiseaux. Saison dans laquelle on la fait. VII. 209. *b*.

FOSSILE, (*Minéralog.*) toute substance qu'on tire du sein de la terre. VII. 209. *b*. Deux especes de fossiles, savoir les fossiles natifs, & les fossiles étrangers à la terre. On se sert aussi du mot *fossile* comme d'un adjectif. Enorme quantité de coquilles & de corps marins, dont on rencontre des couches & des amas immenses dans toutes les parties connues de notre globe, &c. Carrieres aux environs de Paris, uniquement composées de coquilles. Il y a lieu de croire que les terres & pierres calcaires doivent leur origine à des coquilles. Disposition des couches des coquilles fossiles. Les coquilles & corps marins qui se trouvent dans nos pays, ne sont point des mers de nos climats. Il y en a plusieurs dont les analogues vivans nous sont absolument inconnus. *Ibid.* 210. *a*. Il en est de même de beaucoup de plantes, de bois, d'ossemens, &c. Il y a lieu de penser que la terre que nous habitons, a autrefois servi de lit à la mer. Sentiment de quelques anciens sur ce sujet. Sentiment qu'embrasserent dans la suite les savans imbus de la philosophie péripatéticienne & des subtilités de l'école. Opinion de quelques auteurs qui ont regardé les ossemens fossiles comme ayant appartenu à quelques géans. Dès le seizieme siecle, plusieurs savans ne douterent plus que les substances fossiles étrangeres à la terre, n'eussent été apportées par les eaux de la mer, répandues par le déluge sur la terre entiere. Théorie de Burnet. *Ibid.* *b*. Celle de Woodward, embrassée par le célebre Scheuchzer. Cette hypothese combattue. Plusieurs naturalistes, sans adopter les sentimens de Burnet & de Woodward, n'ont pas laissé d'attribuer ces phénomenes au déluge, qu'ils ont cru avoir été causé par un changement de position dans l'axe de la terre. Cependant il y a lieu de croire que ce n'est point au déluge dont parle Moïse, qui n'a été que passager, que sont dus les corps marins que l'on trouve dans le sein de la terre. Raisons sur lesquelles ce sentiment est appuyé. *Ibid.* 211. *a*. Détails des principaux fossiles étrangers à la terre. Recherches de M. Rouelle sur cet objet de l'histoire naturelle. Méthode qu'il se propose de suivre dans l'ouvrage qu'il doit donner au public sur ce sujet. *Ibid.* *b*.

FOSSILES, (*Oryctolog.*) Dictionnaire qui a été publié sur les fossiles. On confond souvent les mots *minéraux* & *fossiles*, quoiqu'il eût été plus naturel de regarder les minéraux comme une classe des fossiles. *Suppl.* III. 91. *a*. Distinction des fossiles en deux classes, les fossiles propres ou natifs, & les fossiles étrangers ou advenaires. Différens rapports sous lesquels on peut les considérer. Ouvrages de M. Bertrand sur les fossiles. Examen d'une nouvelle minéralogie anonyme, qui parut à Stockholm en 1758. *Ibid.* *b*. Système minéralogique de Vogel, qui parut en 1762. Lithogéognosie de Pott, qui parut à Paris en 1753. Autres ouvrages relatifs à l'oryctologie. *Ibid.* 92. *a*. Quelle est, selon Henckel, la matiere hypostatique ou substantielle des pierres ou fossiles. Matieres moins essentielles qui se sont jointes à celle-là. Principales manieres dont on peut concevoir, selon cet auteur, que se forment les pierres. Comment il explique l'origine de tous les végétaux & de tous les animaux qui se trouvent pétrifiés dans le sein de la terre. *Ibid.* *b*. Difficulté d'établir une distribution méthodique & détaillée des fossiles. *Ibid.* 93. *a*. Hypothese de Linnæus sur leur origine. Décomposition que subissent les pierres pour se former de nouveau. *Ibid.* *b*. Origine qu'il donne aux cailloux, crystaux, pyrites, métaux, rochers, pétrifications, &c. Comment il explique la formation des différentes couches dont l'intérieur du globe est composé. *Ibid.* 94. *a*. Observations sur le goût des hypotheses dans l'histoire naturelle. Tableau général des classes & des ordres, selon lesquels on a distribué les fossiles. *Ibid.* *b*. Tableau des genres & des especes principales, renfermées dans ces ordres. *Ibid.* 95. *a*, *b*. 96. *a*, *b*. Ouvrages à consulter sur l'origine de cette immense quantité de corps étrangers qui se trouvent pétrifiés sur la surface de la terre ou dans son sein. *Ibid.* 97. *a*.

Fossiles, diverses observations sur les fossiles. VII. 623. *a*, *b*. Astroites fossiles. I. 779. *a*. Bois fossiles. II. 307. *a*, *b*. Bois fossile découvert près de Lons-le-Saunier. *Suppl.* III. 777. *b*. Charbon fossile. III. 194. *b*. Coquilles fossiles. IV. 184. *b*. &c. Vol. VI. des planch. Regne minéral, pl. 1—14. Cuir ou papier fossile. IV. 535. *a*. Espece de fossiles nommés ichthypéries. VIII. 486. *b*. Fossiles nommés insalira. 776. *a*. Licornes fossiles trouvées en Sibérie. IX. 486. *a*, *b*. Liége fossile. 489. *a*. Ivoire fossile. IX. 63. *a*, *b*. 64. *a*. Ossemens fossiles. XI. 686. *b*. 687. *a*. *Voyez* OS, OSSEMENS. Pain fossile. XI. 752. *a*, *b*. Classe de fossiles appellés pierres fibreuses. *Suppl.* IV. 371.

915. *b*. &c. 927. *a*, *b*. Fossiles trouvés à Langensaltza en Thuringe. XVI. 469. *b*. Exposition d'une nouvelle hypothese sur l'origine de divers fossiles, comme encrinites, asteries, trochistes.

FONSANCHE, fontaine dans le diocèse de Nismes : singularités qu'elle offre. VII. 100. *b*.

FONTAINE, (*Géogr. Phys.*) différentes acceptions des mots *source* & *fontaine*. Les deux points de vue auxquels on s'attache en traitant des fontaines dans cet article, sont leur *origine* & leurs *singularités*. VII. 81. *b*.

Fontaines, origine des, les anciens n'ont traité cette question ... hypothese, pour la circulation libre des eaux : inconvéniens & embarras qu'éprouvent ceux qui veulent compliquer leurs ressources, à mesure que de nouveaux faits font naître de nouvelles difficultés. *Ibid. b.* Autres classes de physiciens défenseurs de l'hypothese cartésienne. Ils distinguent l'origine des fontaines de celle des rivieres. Les fontaines proprement dites sont en très-petit nombre selon eux :

chistes, *&c. Suppl.* IV. 223. *b.* 224. *a.* Sur les fossiles, *voyez* COUCHES DE LA TERRE, PIERRE, PÉTRIFICATION.

FOSSOYEURS, (*Hist. eccl.*) Ce sont les mêmes hommes qu'on appelloit *fossaires*. Pourquoi on leur donne le nom de *corbeaux*. Usage des quakers à l'égard de leurs morts. VII. 212. *a*.

FOU, (*Hist. mod.*) Sociétés des fous. *Voyez* FOLLE.

Fou, fête des fous. VI. 573. *b. &c.* Lieu où a été conservé l'original de l'office des fous. XV. 34. *a*. Le czar Pierre I condamnoit des gens à être fous. X. 727. *b*. Respect des mahométans pour les fous. *Suppl.* I. 5. *b*.

FOU, (*Jurispr. Médec.*) Différence entre imbécille & fou. VIII. 565. *b*. Les actions des fous ne doivent pas leur être imputées. 637. *b*. Semence qui rend fou. IV. 821. *b*. L'opération de la transfusion faite sur un fou. XVI. 550. *b*. 551. *a, b*.

FOU, (*Ornith.*) Description de cet oiseau de mer des Antilles. Saveur de sa chair. Pourquoi on l'appelle fou. Autres oiseaux du même nom dans les Antilles. VII. 212. *a*.

Fou de l'isle de Java. Cet oiseau décrit vol. IV. des planch. Regne animal, pl. 49.

FOUS, (*Jeu des échecs*) Leur position, leur marche, & leur maniere de prendre. VII. 212. *a*.

FOUAGE, ou *Affouagement*, (*Jurispr.*) droit dû au roi par chaque feu ou ménage. Etym. de ce mot. Autres noms donnés à ce droit. De l'origine du fouage : son ancienneté, particuliérement en France. Il eut d'abord lieu en Normandie : comment on le payoit. Cette imposition établie ensuite en d'autres provinces. Les fouages levés pour fournir aux besoins extraordinaires de l'état, furent compris sous le nom général d'*aide*. Pourquoi ils furent ensuite distingués des aides. VII. 212. *b*. Cette distinction établie par des lettres de Charles VI en 1383. Ce qu'on appelloit diminution de feux & réparation de feux. Quelques auteurs disent que les tailles ont succédé au droit de fouage ; mais cela n'est pas tout-à-fait exact. Ces droits cessoient néanmoins quelquefois, moyennant d'autres impositions. Droit de fouage levé par Charles V, pour la solde des troupes. Charles VII le rendit perpétuel, & alors il prit le nom de taille. Comment ce droit existe encore aujourd'hui. *Ibid.* 213. *a*.

FOUAGE, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 97. *a*.

Fouages, collecteurs des. III. 631. *a*.

FOUANG. *Voyez* FOANG.

FOUANNE, *Fischure*, *Trident*. (*Pêche*) instrument de pêcheur. Sa description & son usage. Maniere dont s'en servent les riverains de Port-Louis en Bretagne. VII. 213. *a*. La fouanne s'appelle ailleurs *bout de quievre*, ou *bouteux* ; aux côtes de haute Normandie, *haveneau*. Description & usage de ce haveneau. Comment on s'en sert pour pêcher les anguilles. Saison de la pêche. Autre maniere de pêcher l'anguille peu différente de la pêche à la fouanne. *Ibid. b*.

Fouanne, *voyez* FOUGUE, HOUCHE, TRIDENT, & vol. VIII. des pl. Pêche, pl. 4.

FOUCHY, (*Jean-Paul Granjean de*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b*. Octant de M. de Fouchy. 84. *b*.

FOUDRE, (*Gramm. & Physiq.*) Observation sur le genre grammatical de ce mot. Différence entre foudre & tonnerre. Comme la matiere de la foudre & celle du tonnerre sont la même chose, on renvoie à l'article TONNERRE ce qui appartient à ce sujet. Observations particulieres sur la foudre. La matiere de la foudre paroit être la même que celle de l'électricité. VII. 213. *b*. Les pays remplis de soufre sont plus sujets à la foudre que les autres. Utilité de la foudre. On prétend que la pluie qui tombe lorsqu'il tonne, est plus propre qu'une autre à féconder les terres. Observations de M. Musschenbroeck, sur la fréquence de la foudre à Utrecht, sur son rapport avec certains vents & certaines saisons. Cause des éclairs & des tonnerres en tems serein. Pourquoi une grande pluie fait cesser la foudre. Effets de la foudre sur certaines liqueurs. Moyen de détourner la foudre. Ce que croyoient les Priscillianistes sur la cause de la foudre. *Ibid.* 214. *a*.

FOUDRE, (*Physiq.*) Physiciens qui, avant M. Franklin, ont soupçonné que la matiere de la foudre étoit la même que celle de l'électricité. Cet article est destiné à rapporter les observations que M. Franklin a faites sur ce sujet, les conséquences qu'il en tire, & les expériences qu'il a imaginées pour les prouver. 1°. Rapport entre le zig-zag de l'éclair & l'étincelle électrique, quand on la tire d'un corps irrégulier, avec un corps irrégulier, ou à travers un espace dans lequel les conducteurs sont disposés d'une façon irréguliere. *Suppl.* III. 97. *a*. 2°. La foudre frappe les objets les plus élevés, les plus pointus, de même que les corps pointus poussent & attirent le fluide électrique, plutôt que ceux qui sont terminés par des surfaces planes. 3°. La foudre suit toujours le meilleur conducteur & le plus à sa portée : le fluide électrique en [illegible] foudre & la matiere électrique ont la propriété de mettre le feu. 5°. La foudre fond quelquefois les métaux. On fait la même chose avec l'électricité. Différentes expériences sur les fusions opérées par le feu électrique. *Ibid. b.* Examen de certaines fusions froides que l'on dit avoir été produites par la foudre, celle d'une lame d'épée dans son fourreau. 6°. La foudre déchire certains corps ; l'électricité en fait de même. 7°. La foudre & la commotion électrique ont causé l'aveuglement. 8°. On rapporte que la foudre emporta un jour de la peinture qui couvroit une moulure dorée d'un panneau de menuiserie, sans avoir endommagé le reste de la peinture ; M. Franklin a imité ce fait. 9°. La foudre tue les animaux ; on a aussi tué des animaux en leur donnant la commotion. *Ibid. a.* 1°. La foudre a ôté à des aimans leur vertu, & renversé leurs poles ; M. Franklin a imité ce phénomene. Histoire de l'invention des conducteurs élevés sur des tours, pour attirer la matiere électrique contenue dans les nuages. Invention des cerfs-volans électriques. Par ces expériences, le physicien Anglois démontra de la maniere la plus complette, l'identité de la matiere électrique & de celle qui occasionne la foudre, l'éclair & le tonnerre. *Ibid. b.* Ses recherches sur la formation du tonnerre. Dans la suite des observations qu'il fit à ce sujet, il trouva les nuages plus souvent électrisés négativement que positivement ; ensorte, dit-il, que dans les coups de foudre, c'est la terre qui frappe les nuages, & non les nuages qui frappent la terre. Hypothese par laquelle il tâche d'expliquer la cause de cette électricité négative des nuages. *Ibid.* 99. *a, b*. Expérience qui prouve qu'un corps dans différentes circonstances de dilatation & de contraction, est capable de recevoir & de retenir plus ou moins de fluide électrique sur sa surface. *Ibid.* 100. *a*. Autres conjectures que présente M. Vilcke, sur la cause de l'électricité des nuages. *Ibid. b.* Travaux du P. Beccaria sur le même sujet. Appareil d'expériences qu'il a employé. *Ibid.* 101. *b*. Ses observations sur la formation des nuages orageux, *ibid.* 102. *a*. & sur l'électricité de ces nuages au moyen de son appareil. Explication que ce physicien donne de ces phénomenes. *Ibid. b.* Selon lui, les nuages servent de conducteur, pour voiturer le fluide électrique des endroits de la terre qui en sont surchargés, à ceux qui en sont épuisés. Il a vû dans un tems très-calme de la poussiere & d'autres corps légers emportés dans l'air, & même aller quelquefois contre le vent : explication de ce phénomene. Spectacle à-peu-près semblable, mais accompagné de plus de circonstances remarquables, dont M. Vilcke a été témoin. *Ibid.* 103. *b*. Démonstration de la maniere dont les vapeurs sont élevées pour former les nuages orageux. *Ibid. b.* L'expérience & l'observation démontrent que la foudre part quelquefois de la terre pour frapper les nuages. Conséquence que l'auteur en tire sur la maniere d'assujettir les conducteurs à la terre, & de les y enfoncer. De la perte d'équilibre de matiere électrique dans les entrailles de la terre. Cause du bruit de la foudre. *Ibid.* 104. *a*. Explication que donne M. Franklin des effets de la foudre tombée sur le clocher de la ville de Newbourg dans la nouvelle Angleterre. *Ibid. b.* La rapidité du mouvement de la matiere électrique, est la cause de la chaleur qu'elle produit dans les corps, & de leur embrasement. Explication de quelques phénomenes qu'on remarque sur les corps humains frappés de la foudre. Ouvrages où l'on trouve la relation de la mort de M. Richman, qui fut tué par un coup qui partit de son appareil. Singuliers effets du tonnerre sur quelques liqueurs. *Ibid.* 105. *a*. Pourquoi il tonne souvent en certains pays, en d'autres rarement, & en quelques autres jamais. Observation sur la méthode de détourner les orages par le son des cloches. *Ibid. b*.

Foudre ; cause qui la produit. XI. 545. *a*. Explication de ses effets. *Ibid. b.* Conducteurs de la foudre. *Suppl.* II. 540. *a, b, &c.* Pourquoi certaines régions sont plus souvent frappées de la foudre que d'autres. 541. *a*. De l'état des poumons de ceux qui ont été tués de la foudre. *Suppl.* IV. 618. *b*.

Foudre, comment il est possible qu'elle tombe en pierre. XI. 545. *b*.

FOUDRE, (*Médec. Anat.*) Recherches des causes de la mort de ceux que la foudre a tués, sans qu'on ait trouvé en eux aucune trace de ce qui a pu leur ôter la vie. Exemple raconté par M. Scheuchzer qui semble prouver que la seule frayeur causée par la foudre, peut donner la mort. Observations qui semblent montrer que la vapeur du soufre ou la perte de l'électricité de l'air par la foudre, peut aussi ôter la vie. Autres cas qui nous apprennent que les hommes peuvent mourir de frayeur, ou qu'elle peut les réduire à l'extrémité. Phénomenes étranges que la foudre opere quelquefois sur le corps de ceux qu'elle fait périr. VII. 214. *b*.

Foudre ; cause de la suffocation par la foudre. VII. 520. *a*. Rapport d'un chirurgien concernant un corps mort de la foudre. XIII. 806. *a*.

FOUDRE, (*Pierres de*) Ce que M. Lémery pense de ces pierres. Opinion plus raisonnable. VII. 214. *a*.

FOUDRE, (*Mythol.*) dard enflammé dont les poetes ont armé Jupiter. [illegible] de la foudre que ce dieu reçut de Célus. Les cyclopes fabricateurs de la foudre : vers de Virgile sur ce sujet. Stace est le seul qui ait donné la foudre à Junon,

pluviale se trouve encore être sextuple de la dépense de la Seine. Détails des observations & expériences faites en Italie par M. Gualtieri qui conduisent à des rapports bien différens de ceux des précédentes expériences. Quantité moyenne de la pluie à Padoue, à Pise, à Rome. Erreurs du calcul de M. Gualtieri. Grande différence entre les estimes de Riccioli sur la quantité d'eau que le Pô décharge

III. 83. *b.*

Singularités des fontaines, soit par rapport à leur écoulement, soit par rapport aux propriétés de leurs eaux : sur ce dernier objet voyez *Hydrologie*. Les fontaines peuvent être divisées en trois classes: les *uniformes*, les *intermittentes*, & les *intercalaires*: ces deux dernieres classes s'appellent *périodiques*. Différences entr'elles. Fontaines appellées *temporaires*, & en particulier

Trois rayons que renfermoit chaque foudre. Deux manieres dont la foudre de Jupiter est figurée ; plaisanterie de Lucien sur la foudre du pere des dieux. La principale divinité de Séleucie étoit la foudre. La foudre entre les mains des rois, représentoit un pouvoir égal à celui des dieux : exemples. Etym. du mot *foudre*. VII. 215. *a.*

Foudre, divinités qui la portent. *Suppl.* II. 902. *a.*

FOUDRE, (*Littérat.*) Deux sortes de foudres que distinguoient les Romains. Présages qu'ils tiroient de la foudre ; divers noms qu'ils lui donnoient selon la nature de ces présages. Comment la langue latine s'enrichit de la sotte confiance qu'on donnoit aux augures tirés de la foudre. Les endroits frappés de la foudre étoient réputés sacrés. Tout ce qui avoit été brûlé ou noirci par la foudre, étoit placé sous un autel couvert. VII. 215. *a.* Purification des arbres foudroyés. Avant cette purification, ces arbres passoient pour funestes. Passage de Plaute conforme à cette opinion. Il n'étoit pas permis chez les Romains de brûler le corps de ceux qui avoient été frappés de la foudre, il falloit les inhumer : mais il paroit que ce point de religion n'en fut pas un chez les Grecs. On regardoit en général comme impies, ceux qui avoient été frappés du feu du ciel. Observations de Séneque sur toutes ces superstitions. Auteurs à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 216. *a.*

FOUDRE, (*Myth.*) Des dieux auxquels les Etrusques & les Romains ont attribué le pouvoir de lancer la foudre. *Suppl.* III. 105. *b.* Observations sur cet art. de l'Encyclopédie. *Ibid.* 106. *a.*

FOUDRE, (*Littérat.*) Diverses remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 106. *a.*

Foudre; ce que pratiquoient les Romains dans le lieu qui avoit été frappé de la foudre : prêtres chargés des expiations usitées en ce cas. II. 242. *a.* XV. 548. *a*, *b.* Figure symbolique de la foudre. XV. 728. *b.*

FOUDRE, (*Blason*) meuble de l'écu. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 106. *a.*

FOUDRE, (*Archit. Jardin. Tonnel.*) VII. 216. *a.*

FOUDROYANT, coup foudroyant. IV. 337. *a*, *&c.* Barril ou hérisson foudroyant. VIII. 161. *b.*

FOUEDA, *negres de.* XI. 81. *a.*

FOUES *montées en savoirs*, (*Pêche*) vol. VIII. des pl. Pêche, planch. 15.

FOUET, (*Jurispr.*) peine du fouet. Peuples chez lesquels cette peine avoit lieu. Elle n'emportoit point infamie chez les Romains. Comment elle est considérée en France. De quelle maniere ce supplice s'exécutoit autrefois, & s'exécute aujourd'hui. Cette peine ordonnée en certains cas dans la prison. Autrefois c'étoit une femme en quelques endroits qui fustigeoit les femmes. Peine du fouet ordonnée autrefois par l'église comme pénitence publique. Cette peine infligée à Raimond, comte de Toulouse. VII. 216. *b.* Le juge d'église, selon la disposition canonique, pouvoit condamner ses justiciables au fouet : ce que dit là-dessus Bernard Diaz, dans sa pratique criminelle. Observations d'Ignace Lopez, & de Julius Clarus. Fouet sous la custode. *Ibid.* 217. *a.*

Fouet. De la flagellation. VI. 833. *b.* De la fustigation. *Ibid.* Différence entre *scutica* & *flagellum*. XIV. 84. *b.* Peine du fouet chez les Hébreux. XV. 675. *b.*

FOUET, (*Verrerie*) Fonctions de cet ouvrier dans les verreries. VII. 217. *a.*

FOUGASSE, terme de fayencerie. VI. 456. *a.*

FOUGERE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Auteurs à qui l'on doit la découverte de la semence de la fougere. Observations de divers botanistes sur cette semence ; celles de M. Cole, de Swammerdam, de M. Tournefort, VII. 217. *b.* & de M. Miles. Description de la fougere que l'auteur appelle *plante épiphyllosperme*. Trois principales sortes de fougeres en usage dans les boutiques. Description de la fougere mâle. *Ibid.* 218. *a.* Celle de la fougere femelle ou commune. La troisieme sorte est la fougere fleurie, ou *osmonde* : voyez ce mot. Auteurs à consulter sur les fougeres exotiques. *Ibid.* *b.*

Fougeres. MM. Linnæus & Adanson désignent par ce nom la famille ou classe naturelle qui comprend toutes les plantes que d'autres ont nommées *capillaires*, *dorsiferes*, *epiphyllosperma*. Caractere de ces plantes. Observations faites sur leurs graines. Incertitude sur leurs fleurs. Différentes régions de la terre où l'on trouve des fougeres. Leurs qualités. *Suppl.* III. 106. *a*, *b.* Différens genres compris dans l'ordre des fougeres, selon le systême de Linnæus. *Ibid.* 107. *a.*

Fougere, graine de cette plante. XIV. 940. *b.* 945. *a.* Fougere musquée, voyez CERFEUIL MUSQUÉ. Fougeres de Malabar, dites *aranapanna* & *bosaya* : voyez ces mots. Genre de fougere dite *pteris*. *Suppl.* IV. 551. *a*, *b.*

FOUGERE, (*Agricult.*) La fougere femelle est très-nuisible aux laboureurs. Comment on la fait périr lorsqu'elle pullule dans les pacages. La fougere coupée étant en seve, est un excellent fumier. Les arbres plantés dans les lieux où elle croît, réussissent très-bien. Utilité de la cendre de la fougere pour fertiliser les terres. VII. 218. *b.*

FOUGERE, (*Mat. médic.*) Trois especes de fougeres en usage chez les apothicaires. VII. 218. *b.* Cette plante est peu employée dans la pratique moderne. Sa racine regardée comme vermifuge : maniere de la préparer en remede. Autres préparations que les charlatans joignent à ce remede, employé contre les vers plats. Propriétés de la fougere. Quels sont les cas où l'on peut en prescrire l'usage. Usage extérieur du suc des racines de fougere mêlée avec de l'eau. *Ibid.* 219. *a.*

FOUGERE MALE, (*Botan.*) espece de polypode, à laquelle les anciens ont donné improprement ce nom. *Suppl.* III. 107. *a.*

FOUGERE, *arbre*, (*Botan.*) espece de polypode qui croît dans l'Amérique méridionale. *Suppl.* III. 107. *a.*

FOUGERE, (*Arts*) Pain de la racine de fougere employé, en tems de disette. On emploie la fougere dans le comté de Saxe pour chauffer les fours, *&c.* Comment le peuple en certains endroits de l'Angleterre, se sert de ses cendres au lieu de savon. Usage de ses cendres pour faire le verre de couleur verte. VII. 217. *a.* Phénomenes chymiques très-singuliers que présentent les cendres de la fougere commune. Les Chinois dans leurs manufactures de porcelaine se servent d'une espece de vernis fait avec de la fougere & de la chaux. Quel en est le procédé & la maniere. *Ibid.* *b.*

FOUGERES (*Géogr.*) petite ville de France. Elle est la patrie de René le Pais. Caractere de ses écrits. VII. 220. *a.*

FOUGEROUX, (*M.*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.*

FOUGUE, (*Marine*) Mât de fougue. Vergue de fougue. Perroquet de fougue. VII. 220. *a.*

FOUGUE, (*Artific.*) espece de serpenteaux qui changent subitement de vitesse & de direction. Divers moyens par lesquels on peut causer ces variétés. VII. 220. *a.*

FOUGUE, *Fouanne*, *Ansou salin*, (*Pêche*) pêche usitée dans le ressort de l'amirauté de la Rochelle. Comment elle se pratique. VII. 220. *a.*

FOUILLE, (*Archit.*) ouverture faite dans la terre. Fouille couverte. VII. 220. *b.*

FOUILLE *des terres*, (*Agricult.*) Comment on se conduit communément dans la pratique du jardinage pour fouiller les terres. Utilité de cette fouille. VII. 220. *b.*

FOUILLER, (*Art milit.*) Aucun commandant de troupes ne doit s'engager dans un lieu couvert, sans l'avoir fait fouiller auparavant. Comment on doit fouiller les différens lieux par où la troupe doit passer. VII. 220. *b.*

FOUILLER, (*Hydraul.*) VII. 220. *b.*

FOUINE, (*Hist. nat.*) En quoi la fouine & le marte different l'une de l'autre. Caractere & mœurs de la fouine. VII. 220. *b.* Excrémens de cet animal. On peut l'apprivoiser en l'élevant dans la maison. *Ibid.* 221. *a.*

Fouine, espece de fouine dite berbe. *Suppl.* I. 880. *a.* Piege pour les fouines. Vol. III. des pl. Chasse, pl. 15.

FOUINE, (*Pelleterie*) Différentes sortes de fourrures, auxquelles on emploie sa peau. Cas que l'on fait de la fouine de Natolie. VII. 221. *a.*

FOUINE, (*Agricult.*) maladie des blés, voyez ROUILLE.

FOULES, (*Géogr.*) peuples d'Afrique. Contrée qu'ils habitent. Divers sentimens des voyageurs sur ces peuples. Qualité de leur pays. Ils tiennent le milieu pour la couleur entre les Maures & les Negres. VII. 221. *a.*

Foules. Observation sur ces peuples d'Afrique. VIII. 346. *b.* 225. *a.*

FOULER. Signification de ce mot dans l'usage ordinaire. Son usage parmi les chapeliers, les corroyeurs & les hongroyeurs. VII. 221. *a.*

FOULER *les draps.* (*Manuf. en laine*) Description de ce travail. IX. 191. *b.* Vaisseaux à fouler. XVI. 808. *b.* Voyez vol. III. des planch. Draperie, pl. 5 & 6.

FOULER *les peaux*, (*Chamois.*) III. 71. *a.*

Fouler, opération du chapelier. III. 166. *b.* 170. *b.*

FOULERIE, moulin à foulon, voyez LAINE, MANUFACTURE EN LAINE. Foulerie chez les chapeliers. VII. 221. *b.*

FOULIS, negres d'Afrique. Leur gouvernement. XV. 225. *a.*

FOULOIRE des bonnetiers. II. 325. *b.*

FOULON, (*Drap.*) fonctions de l'ouvrier qui porte ce nom dans les manufactures. Quelles étoient les fonctions des foulons chez les Romains. VII. 221. *b.*

Foulon. Terre à foulon. Son usage. Lieux d'où on la tire. Elle est absolument nécessaire pour bien préparer les draps. VII. 221. *b.* Le transport de cette terre est contrebande en Angleterre. Comment on y supplée dans les lieux où elle manque. Cette terre excellente pour la végétation des plantes. Usage qu'on en fait lorsqu'elle est dissoute dans le vinaigre. *Ibid.* 222. *a.*

Foulon, *terre à*, XVI. 174. *a.*

FOULON, (*Pierre le*) ses sectateurs. XVI. 251. *b.* Ses erreurs sur la Trinité. 661. *b.*

FOULQUE, *la grande*, (*Ornith.*) vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 40.

FOULQUES. Princes de ce nom dans la maison d'Anjou. XII. 709. *b.*

FOULQUES, curé de Neuilly. *Suppl.* IV. 34. *b.*

FOULURE, (*Manuf. Manéi.*) Diverses acceptions de ce mot. VII. 222. *a.*

FOULURE, (*Corroyeur*) VII. 222. *a.*

gleterre, dans la province de Devonshire. Fontaine intermittente près de Paderborn en Westphalie. Fontaine remarquable dans le Palatinat de Cracovie. Détails d'une fontaine maiale, intermittente & uniforme dans le royaume de Cachemire. Fontaine thermale & périodique dans le Japon. *Ibid. b.* Fontaine près du lac de Côme dans le duché de Milan, dont on a parlé ci-dessus, *pag.* 97. *b.* Fontaine des

Tome I.

de ces sortes d'édifices. Ces monumens trop négligés en France. VII. 102. *b.* Les deux seuls qui soient dignes de quelque considération à Paris, sont la fontaine des Saints-Innocens, rue St.-Denis ; & celle de la rue de Grenelle, fauxbourg S. Germain. En quoi consiste le mérite de ces deux ouvrages. Emulation qui devroit régner entre les artistes. Moyens qu'on devroit employer pour en obtenir des

GGGGggggg

FOUQUET, (*M.*) surintendant des finances. Son emprisonnement & sa mort. XII. 614. *b.*

FOUQUET, comte de Gisors ; mort en 1758. *Suppl.* III. 127. *a.*

FOUQUIERES, (*Jacques*) peintre. V. 316. *b.*

FOUR. (*Architect.*) Ce qu'on entend par *four bannal.* VII. 222. *a.*

FOUR *bannal*, (*Econ. domestiq.*) raisons alléguées pour colorer la bannalité des fours. Inconvéniens de cet usage. Moyen de les lever. *Suppl.* III. 167. *b.*

Four de boulanger. Sa description. VII. 222. *a.*

Four de boulanger. Construction d'un four à pain sans beaucoup de frais. Maniere de le chauffer. *Suppl.* III. 108. *a.* Maniere d'enfourner & de tirer le pain du four. Divers degrés par lesquels les hommes sont parvenus à connoitre l'usage du pain. Invention des fours. Leurs différentes constructions. *Ibid. b.* Quelle est la plus avantageuse. *Ibid.* 109. *a.*

Four. Arches du four. I. 605. *a*, *b.* Bouche du four. II. 350. *a.* Où commença l'usage des fours, & quand il s'introduisit en Europe. 359. *a.* Four où l'on cuit le biscuit de mer. 261. *a.* Fours à brique, à plâtre, à chaux. Vol. I. des planch. Architecture, Maçonnerie. Four à cuire la brique, *voyez* BRIQUETIER. Fours à chaux. III. 262. *a. Voyez* CHAUFOURNIER. Fours pour la fayence. Vol. IV. des planch. Fayencerie, pl. 9. Fours pour les manufactures de glace. XVII. 118. *a*, *b. &c.* & vol. IV. des planch. Fours à pipe, *voyez* ce dernier mot. Fours du potier de terre, vol. VIII. des planch. article de cet art, pl. 17. Fours des verreries ; four à fritte. VII. 311. *a*, *b.* XVII. 134. *a*, *b.* Fours des verreries en bouteilles. XVII. 105. *a*, *b. &c.* Des verreries en crystal. 154. *b.* Les fours de verreries sont représentés dans le vol. X. des pl.

FOUR *de campagne*, (*Confiseur*) VII. 222. *a.*

Four des grosses forges, *voyez* GROSSES FORGES.

Fours d'Egypte, pour faire éclorre les œufs de poule. XII. 200. *a.*

FOUR, *le*, (*Géogr.*) écueil sur la côte de Bretagne. VII. 222. *b.*

FOURBERIE, (*Morale*) ce que ce vice a de criminel dans son principe, & de dangereux dans ses effets. De tous les caracteres vicieux, le fourbe est celui qui mérite le plus notre exécration. *Suppl.* III. 109. *b.*

Fourberie : elle est indigne d'un grand prince. XII. 918. *b.*

FOURBISSEUR. Enumération des outils dont les fourbisseurs se servent. Qualification des maitres de cette communauté dans la ville de Paris. Ouvrages qu'ils ont droit de faire. Police & principaux réglemens de cette communauté. VII. 222. *b.* Bois qui sert à la monture des fourreaux. Comment on le travaille, pour former le fourreau. Objets particuliers du métier, auxquels certains fourbisseurs se bornent. Quels sont les endroits d'où ils tirent leurs lames. Quelles sont les plus estimées. Comment elles se vendent. *Ibid.* 223. *a.*

Fourbisseur. Etym. de ce mot. Ancienneté de l'art. XVII. 784. *a.* Division de la fourbissure en deux parties ; savoir, 1°. la connoissance des différens métaux, & l'art de les travailler ; 2°. la maniere d'en fabriquer toutes les sortes d'ouvrages propres à cet art. Des métaux. Des ouvrages. *Ibid. b.* Des armes anciennes. 785. *a.* — 786. *a.* Des armes modernes. 786. *a*, *b.* Développemens d'une garde d'épée. 786. *b.* 787. *a.* Des lames. 787. *a.* 788. *a.* Des outils. 788. *a*, *b.* 789. *a*, *b.* Couteaux des fourbisseurs. IV. 408. *a.* Gratteaux. VII. 863. *b.* Outil pour tirer le fil de fer. XI. 719. *a.* Art d'orner une garde d'acier de figures gravées. XV. 857. *b.* — *Voyez* vol. IV. des planch. article *Fourbisseur.*

FOURBURE. (*Maréch.*) Symptômes de cette maladie. Ses causes. VII. 223. *a.* Prognostics. Remedes. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 410. *a.*

FOURÇATS ou *fourques*, *&c.* (*Marine*) Description de ces pieces de la construction du vaisseau. VII. 224. *a.*

FOURCHE. (*Gramm.*) Description & usage des fourches de fer à trois fourchons. Comment le taillandier les travaille. VII. 224. *a.*

Fourche, tire-fiente. XVI. 342. *b.* Description des fourches. Vol. I. des planch. *Agriculture.*

FOURCHES *patibulaires.* (*Jurispr.*) Lieux où on les place. On les appelle aussi *justices.* Pourquoi ces gibets sont appellés *fourches.* VII. 224. *a.* Origine du terme de *fourches patibulaires.* Différence entre les fourches & les échelles, ou signes patibulaires. Degrés de seigneurie marqués par le nombre des piliers. Lorsque les fourches patibulaires sont tombées de vétusté, elles doivent être rétablies dans l'an & jour de leur destruction. *Ibid. b. Voyez* PATIBULAIRE.

FOURCHE, (*Architect.*) *voyez* PENDENTIF.

FOURCHES pour carener, (*Marine*) VII. 224. *b.*

FOURCHE de potence de pompe, (*Marine*) *voyez* POTENCE.

FOURCHES, (*Hydrauliq.*) VII. 224. *b.*

FOURCHE, (*Blanchiss. de cire*) VII. 224. *b.*

FOURCHES, (*Ouvriers en gaze*) VII. 224. *b.*

FOURCHÉS *ou* BRANCHES, (*Jardin.*) *voyez* FOURCHONS.

FOURCHE, (*Manég.*) Fourches de fer & de bois. Leur usage. On devroit bannir des écuries l'usage des fourches de fer. VII. 225. *a.*

Fourche, en verrerie, en vénerie. VII. 225. *a.*

FOURCHE, *montagne de la*, (*Géogr.*) Origine du nom donné à cette montagne. Le Rhône y a sa source. On la confond quelquefois avec le Saint-Gothard. VII. 225. *a.*

Fourches caudines, (*défilé des*) deshonneur que les Romains y essuyerent. VIII. 888. *b.*

FOURCHÉ, (*Ruban.*) patron symétrique, *&c.* dont on ne passe que la moitié. Détails sur ce sujet. VII. 225. *a.*

FOURCHÉ ou *fourchu*, (*Blason*) VII. 225. *a.*

FOURCHÉ, *pié*, (*Comm. de bétail*) XII. 559. *a.*

FOURCHER, (*Jardin.*) pousser à l'extrémité de la branche taillée, d'autres branches latérales. Attention qu'il faut avoir en taillant, par rapport aux branches qui fourchent. *Suppl.* III. 109. *a.*

FOURCHETTE, (*Anatom.*) partie inférieure de la vulve qui en fait la séparation d'avec l'anus. Description de cette partie. Diverses apparences qu'elle a dans les filles & dans les femmes. Causes du déchirement de la fourchette. Dilacération qui arrive dans les accouchemens laborieux de l'espace qui s'étend de la vulve à l'anus. Pourquoi ce déchirement doit être réuni. VII. 225. *b.*

Fourchette. Dilacération de cette partie par l'accouchement. VI. 481. *a.*

Fourchette, instrument de chirurgie. Description & usage. VII. 225. *b.*

FOURCHETTE, (*Maréch.*) elle doit être proportionnée au pié. Examen du sentiment de ceux qui ont prétendu qu'une fourchette petite & desséchée est le partage d'un pié encastelé. Inconvéniens des fourchettes grasses. Les maigres & les grasses caractérisent un mauvais pié. VII. 225. *b.* Ce qu'on entend par fourchette neuve. Les fourchettes grasses tombent fréquemment en pourriture. Comment les maigres se trouvent exposées au même mal. Remedes à employer lorsque la chûte de la fourchette provient de la perversion & de l'affluence des humeurs sur cette partie. *Ibid.* 226. *a. Voyez Suppl.* III. 423. *a.* 425. *a.*

FOURCHETTE, (*Architect.*) VII. 226. *a.*

Fourchette, terme de cardeur, terme de charron ; outil de différens ouvriers ; instrument de cuisine. VII. 226. *a.*

FOURCHETTE. (*Antiq.*) L'usage des fourchettes paroît avoir été inconnu aux anciens. Instrument dont les Chinois se servent au lieu de fourchettes. Pourquoi quelques princes de l'Europe ne s'en servent point. *Suppl.* III. 109. *b.*

FOURCHETTE, (*Grosses forges*) VII. 226. *b.*

Fourchette, outil commun à plusieurs ouvriers. VII. 226. *b.*

FOURCHETTE, (*Horlog.*) VII. 226. *b.*

FOURCHETTES, (*Jardin. Verrerie*) VII. 226. *b.*

FOURCROI, (*Bonaventure*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 274. *a.*

FOURCROI *de Ramecourt* : son ouvrage sur la chaux. *Suppl.* II. 375. *b.*

FOURGAGNER, *voyez* FORGAGNER.

FOURMI. (*Hist. nat.*) Suite des développemens de la fourmi, qui paroît d'abord sous la forme d'un œuf, ensuite dans l'état de nymphe, & qui enfin devient une vraie fourmi. VII. 226. *b.* Dans chaque espece de fourmi, on distingue les mâles, les femelles & les fourmis ouvrieres. Description de la fourmi ouvriere ; *Ibid.* 227. *a.* celle des fourmis mâles. On ne trouve pas des fourmis mâles dans les fourmilieres en tout tems. Description des fourmis femelles. Parmi les fourmis les plus communes en Hollande, Swammerdam a observé qu'il se trouve peu de mâles & de femelles en comparaison du grand nombre d'ouvrieres. Soins des fourmis ouvrieres pour les vers & les nymphes. Leurs nids. Swammerdam n'a jamais trouvé dans les fourmilieres des provisions pour l'hiver. *Ibid. b.* Outre l'espece sur laquelle ce naturaliste a fait les observations précédentes, il en a connu six autres, dont on donne ici la description. Fourmis blanches des Indes orientales. Fourmis rouges de l'isle de Ternate. Fourmis longues. Quatre sortes de fourmis dans les Antilles. Incommodités qu'elles causent. *Ibid.* 228. *a.* Les fourmis les plus dangereuses sont celles qu'on appelle *chiens.* Fourmis blanches du Sénégal. Nids des fourmis de Batavia. Fourmilieres de la hauteur d'un homme sur les côtes de Guinée : dégats prodigieux que causent les fourmis qui en sortent. Instinct de ces insectes pour emporter leur proie. Fourmis volantes de Madagascar. Ce qu'on appelle en Amérique, *fourmis de visite.* Comment on les reçoit dans les maisons. Fourmis dans les Indes orientales, qui se font toujours des chemins en galerie pour parvenir où elles veulent. Singularités sur ces insectes. *Ibid. b.* Comment elles travaillent à se faire un passage, lorsqu'elles veulent aller quelque part. Fourmis blanches du royaume de Maduré, nommées par les Indiens, *carreyan.* Leurs fourmilieres. *Ibid.* 229. *a.* Les différentes especes de fourmi ne se mêlent jamais. Description de la fourmi, vue au microscope. Traité à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

Fourmi blanche. XIII. 186. *a.* XVI. 792. *a.* Animal mangeur de fourmis. XV. 871. *b.* Observations sur les fourmis des Moluques & sur leurs nids. *Suppl.* I. 775. *b.* 776. *a.*

fondue. VII. 533. a. Substance appellée *matte*, qui résulte de la premiere fonte d'une mine. X. 207. a, b. Fonte pour les monnoies. 664. a. Tenailles pour ôter les creusets du feu, après la fonte. XVI. 123. a, b. *Voyez* FUSION.

Fonte. Commissaire général des fontes. III. 710. a.

FONTE. (*Sellier*) Différence entre les fontes & les faux fourreaux. VII. 106. a.

des autres instrumens nécessaires. — *Voyez planch*. 2. & 3. *Fabrique des armes*, *Fusil de munition*. *Suppl*. Explication détaillée de toute la manœuvre. *Suppl*. III. 84. a, b. 85. a, b.

FORAIN. (*Jurispr.*) Marchands forains; traites foraines; prévôt forain; official forain. VII. 109. a.

Forain. Chanoine forain. III. 137. a. Fief forain. VI. 704. a. Vicaire forain. XVII. 233. a.

FOURMI. (*Econom. rustiq.*) Les fourmis nuisent beaucoup aux arbres fruitiers. Divers moyens employés pour détruire ces insectes, ou pour les empêcher d'approcher des arbres qu'ils recherchent. VII. 229. b.

Fourmis, œufs de, les naturalistes ont démontré que ce qu'on appelle communément de ce nom, sont les jeunes fourmis même emmaillotées dans leur premier état d'accroissement, par une espece de soie que les fourmis tirent de leur corps. Premiers développemens de la fourmi. Observations que le docteur King a faites dans l'intérieur de ces coques. Soins que les fourmis prennent de ces œufs. Oiseaux qui s'en nourrissent. Description des vrais œufs de fourmi. Empressement des fourmis à venir couver les œufs que la mere a jettés sur la terre. Auteurs à consulter sur les fourmis. VII. 230. a.

FOURMI. (*Chym. Mat. méd.*) Analyse chymique des fourmis. Maladies contre lesquelles les fourmis sont employées. VII. 230. b.

FOURMI. (*Mythol.*) Les Grecs prétendoient descendre des fourmis de la forêt d'Egine. Les Thessaliens honoroient les fourmis. VII. 230. b.

FOURMILIER, (*Zoolog.*) *tamandua guacu* du Brésil. Description de ce quadrupede. Comment il se nourrit de fourmis. Pourquoi on l'a nommé *ursus formicarius*. VII. 230. b.

Fourmilier. Description de quatre especes de fourmiliers. X. 19. b. *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 16.

FOURMILIERE. (*Hist. nat.*) Différentes sortes de fourmilieres. VII. 230. b.

Fourmilieres; vapeur dangereuse qui s'en éleve. *Suppl.* IV. 463. b.

FOURMILIERE. (*Econom. rustiq.*) Dommage que causent aux prairies seches ces petits monceaux de terre que les fourmis forment en cône pour leur demeure. Méthode à pratiquer pour ruiner toutes les fourmilieres. Instrument dont on se sert en certains pays pour couper les fourmilieres. VII. 231. a.

FOURMILIERE, (*Médecin*) maladies des paupieres. Description de cette maladie. VII. 231. a. *Voyez* VERRUE *des paupieres*.

FOURMILIERE, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 413. a.

FOURMI-LION. (*Hist. nat.*) Description de cet insecte. VII. 231. a. Il ne marche qu'en reculant; il ne vit que d'insectes; mais il ne peut aller chercher sa proie. Artifice avec lequel il se la procure. Pourquoi il a été appellé *fourmi-lion*. Comment il se débarrasse des restes de sa proie, lorsqu'il n'en tire plus rien. Longues abstinences qu'il peut soutenir. Comment il travaille à sa métamorphose. Coque dans laquelle il se renferme. *Ibid.* b. Tems qu'il y demeure. Comment se fait sa transformation. Comment la demoiselle sort de la coque. Dépouilles qui y restent. Elle y dépose aussi quelquefois un œuf avant de sortir. Description de cet œuf. Il est infécond, ayant été pondu avant l'accouplement du mâle avec la femelle. Pourquoi les fourmi-lions sont rares. Etat de la demoiselle en sortant du fourreau. Description de ces demoiselles. *Ibid.* 232. a.

FOURMILLEMENT *dans l'air*, qu'on apperçoit sur un poele & sur un fourneau. (*Chym.*) Cause de ce fourmillement. VII. 248. 7. a. Inconvénient qui en résulte pour le chymiste. Moyen d'y remédier. *Ibid.* b.

FOURMONT, (*l'Abbé*) ses soins pour la bibliotheque du roi. II. 240. a.

FOURMONT. (*Etienne*) Observations sur ce savant. *Suppl.* III. 349. a, b. Son explication de la fable des Gorgones. VII. 746. a, b. Eloge de son livre sur les racines de la langue latine. XIII. 747. b.

FOURNAISE, *déesse*: fête en son honneur chez les Romains. VII. 188. b.

FOURNALISTE, (*terme de Potier de terre*) ouvrier qui fait toutes les grosses pieces comprises sous le nom général de *fourneau*. C'est encore un ouvrier qui fait tous les vaisseaux de chymie en terre. VII. 232. a. Quels sont les ouvrages que les ouvriers de cette communauté ont droit de faire. Police & statuts de cette communauté. Matiere dont on fait les fourneaux & les creusets. Outils des fournalistes. Comment se font les fourneaux & les creusets. Palettes des fournalistes. Leurs différens ouvrages. *Ibid.* b.

FOURNEAU *d'une mine*, (*Fortific.*) VII. 233. a.

Fourneau superficiel, (*Fortificat.*) ou *caisson*. VII. 233. a.

FOURNEAU. (*Bimblot.*) VII. 233. a.

Fourneau à fondre les caracteres d'imprimerie. VII. 233. a.

FOURNEAU, (*Chapelier*) trois sortes de fourneaux chez ces ouvriers. VII. 233. a.

FOURNEAU. (*Cuisine*) VII. 233. b.

Fourneau des grandes fonderies. *Voyez* BRONZE.

Fourneau des usines en cuivre. *Voyez* CUIVRE.

Fourneau des usines en fonte. *Voyez* GROSSES FORGES.

Fourneau des usines en fer. *Voyez* GROSSES FORGES.

Fourneau des tailleurs de limes. VII. 233. b.

Fourneau chez les mégissiers. *Voyez* CHAMOISEUR.

[illegible] VII. 233. b. *Voyez* [illegible]

FOURNEAU, (*Plombier*) trois sortes de fourneaux; la fosse, la poele, le fourneau à étamer. VII. 233. b.

FOURNEAU. (*Potier d'étain*) VII. 233. b.

FOURNEAU. (*Rafineur de sucre*) VII. 233. b.

FOURNEAU. (*Fontaine salante*) *Voyez* SEL, SALINE.

Fourneau des teinturiers. *Voyez* TEINTURE.

FOURNEAU. (*Verrerie*) *Voyez* VERRERIE.

FOURNEAU, (*Chym. philosophique*) étymologie de ce mot. Noms correspondans en latin. L'auteur se propose de donner ici des exemples des différentes especes de fourneaux, que des travaux assidus & une longue suite d'expériences ont perfectionnés.

Des fourneaux à distiller par ascension. Construction de ces fourneaux, & leurs différentes especes. Descriptions de divers fourneaux représentés dans les planches de Chymie. VII. 233. a. Fourneau, *fig.* 14. Fourneau, *fig.* 76. *Ibid.* b. Comment s'agencent ensemble les corps des fourneaux qu'on vient de décrire. Fourneau, *fig.* 84. Fourneau, *fig.* 96. Fourneau, *fig.* 123. *Ibid.* 234. a. Des fourneaux à lampe, *fig.* 64 & 65. *Ibid.* b. Fourneaux à capsule: ils sont principalement de deux especes: ou ils servent par emprunt aux capsules: ou ils y sont particuliérement destinés, & ils se trouvent alors quelquefois compris sous le nom d'*Athanor*. Voyez *fig.* 13. *Ibid.* 234. a. Description d'une capsule. Fourneau à capsule représenté *fig.* 23. Les différentes especes de bains ne sont que des fourneaux semblables à quelques-uns de ceux dont on a parlé, mais qui portent des noms différens, selon l'intermede qui constitue ce bain. Fourneau destiné au bain-marie, *fig.* 11. Autre fourneau pour le bain-marie *fig.* 918. Autres bains de différentes sortes. Bain de la limaille. *Ibid.* b. Bain de fumier. Bain de sciure. Bain sec. Fourneaux de décoctions, *fig.* 12, 69, 72, 162. Fourneaux à aludels ou de sublimation, *fig.* 5, 66, 98, 167. Des anciens fourneaux: Geber est l'auteur le plus ancien qui les ait figurés. Incertitude sur le tems où il vivoit. Avant cet artiste, l'ignorance & la mauvaise foi s'étoient toujours enveloppées du voile de l'emblême & de l'énigme. Si Geber est tombé dans cet inconvénient quant aux opérations, au moins a-t-il pu être de quelque utilité par la description de ses ustensiles. Description qu'il donne du fourneau qu'il destine aux aludels. *Ibid.* 235. a. Fourneau sublimatoire de la *fig.* 66. Fourneau destiné aux aludels dans lesquels on doit faire la sublimation de la marcassite: il est tiré de Geber, voyez *fig.* 98. Fourneau qui donne un grand degré de feu. Le fourneau que Geber vient de décrire, est un fourneau de fusion, quoiqu'il l'applique à ses aludels. *Ibid.* b. Edition de Geber dont on a tiré ce qu'on vient de donner de lui. Quatrieme & dernier fourneau sublimatoire, *fig.* 167. Comment les fournalistes de Paris préparent leur argille. Pratique des artistes pour construire des fourneaux. Détails de toutes les opérations nécessaires pour conduire un fourneau à sa perfection. *Ibid.* a. Observations sur l'argille de Gentilli. Maniere de traiter l'argille & de la cuire pour la construction des fourneaux. Des différentes compositions pour les fourneaux. *Ibid.* 236. a. *Voyez* LUT & VAISSEAU.

Des fourneaux à distiller par le côté. Description de celui qui est représenté *fig.* 1. *Ibid.* b. Fourneau de distillation latérale marqué *fig.* 3. Maniere de le construire. *Ibid.* 236. a. On multiplie ce fourneau, en le construisant de maniere qu'il puisse contenir plusieurs cornues. Description du plus grand de tous, celui des distillateurs de Paris; on l'appelle la *galere*. Appareil avec lequel les distillateurs font l'eau-forte. *Ibid.* b. Le fourneau *fig.* 67. est non-seulement un appareil de distillation latérale, mais encore d'une distillation où l'on expose le corps à distiller au feu nud, sans l'intermede d'aucun vaisseau. Construction du fourneau, *fig.* 66. Autre fourneau de distillation latérale, *fig.* 69. *Ibid.* 237. a. Fourneau, *fig.* 73. Fourneau, *fig.* 145. pour distiller les acides minéraux à feu nud. Fourneau, *fig.* 161.

Des fourneaux à distiller par descension. L'auteur n'en donne qu'un seul exemple. *Ibid.* b.

Des fourneaux à calciner, divisés en propres & en communs. Fourneau de la premiere espece, *fig.* 15 & 16. Sa description & construction. *Ibid.* 237. a. On peut mettre au rang des fourneaux à calciner ceux d'essai.

Des fourneaux de fusion. Fourneau de la *fig.* 6. Maniere de le construire. Ce fourneau donne un feu d'une vivacité prodigieuse: les descriptions qu'on en donne ici sont de Boerhaave & de Glauber. *Ibid.* b. Avantages de cet instrument. *Ibid.* 238. a. Précautions à prendre; écran dont il faut se servir en travaillant à ce fourneau. Il paroit que Glauber est le premier qui ait introduit les tuyaux dans les fourneaux de chymie. Des fourneaux de figure elliptique ou parabolique. *Ibid.* b. Celui qui est marqué *fig.* 8-10 differe de celui de fusion de Glauber par quelques accessoires. Sa description & maniere de le construire. Ses avantages. La *fig.* 25 est un grand fourneau de fusion, en briques, &c. Détails sur cette espece de fourneau, & son usage. *Ibid.* a. De la forge comptée parmi les fourneaux de fusion. De la [illegible] grandeur qui lui convient.

direction de la tangente, qui touche à son origine la courbe des *x* & des *y*, c'est-à-dire, des tems & des espaces, & qui détermine la valeur de la vitesse initiale, c'est-à-dire, du rapport initial de dy à dx, doit déterminer de même la valeur de $\frac{dy}{dx}$ dans la suite du mouvement. — Raisons qui portent à croire que la force qui altéreroit ce mouvement

ne peut répondre à cette objection que de deux manieres, dont ni l'une ni l'autre n'est capable de satisfaire pleinement. Premiere réponse, & observations auxquelles elle donne lieu. *Ibid.* 117. *a.* Seconde réponse: réflexions qui s'y rapportent. La difficulté proposée mérite donc encore l'attention des physiciens & des géometres.

vient, Détails sur le soufflet. *Ibid. b.* Il faut encore dans un laboratoire philosophique un soufflet monté sur un chassis, afin de l'appliquer aux fourneaux où il est nécessaire. Au lieu d'un soufflet, on peut faire usage d'une éolipyle. Au défaut de cet instrument, on peut employer tout vaisseau qui en approchera. Cependant le soufflet double mérite la préférence. La *fig. 37. n°. 1.* représente le petit fourneau de fusion fait en terre des fournalistes de Paris. *Ibid.* 239. *a.* Sa description. Maniere d'en faire usage. Autres fourneaux portatifs à vent, des mêmes fournalistes. On ne les indique ici que pour en dissuader l'usage. La *fig. 36* représente un petit fourneau quarré portatif pour les essais. Description & usage. Essai de mine douce, de mine de cuivre jointe à une roche de fusion difficile. Comment on fond à ce fourneau une mine de fer, &c. *Ibid. b.* Fourneau de fusion de tôle, varié pour la facilité de l'appliquer à différentes opérations. Voyez *fig. 26-35.* Détails sur sa construction, & sur les variétés que ce fourneau admet. *Ibid. a.* Bassin ou catin de réception. Matiere appellée brasque, dont on se sert pour faire le catin. Brasque pesante & brasque légere. Maniere de les préparer; leur usage. *Ibid. b.* Les effets de la chaleur & du froid ne se communiquent jamais avec plus de difficulté qu'au travers des corps solides qui sont rares, caverneux & spongieux. Comment on empêche une matiere en fusion de se refroidir promptement. Usage du mêlange du poussier de charbon à l'argille. Suite de la construction du bassin. Le fourneau *fig. 26.* est principalement destiné aux fusions: on les y peut faire avec des vaisseaux, ou même sans ce secours. Détails sur la maniere de faire usage de ce fourneau. *Ibid.* 240. *a.* Si l'on veut fondre à feu une des mines de cuivre, de plomb, d'étain, de fer, ou réduire leurs chaux ou scories, on se servira de cendrier, *fig. 32.* Détails sur ces opérations. *Ibid. b.* Fourneau de fusion qu'a donné Bécher, *fig. 71.* Fourneau qui mérite attention par sa singularité: détails que donne sur ce sujet M. de Kramer de Vienne. Propriétés de ce fourneau. Matiere dont on le fait. Sa construction. *Ibid. a.* La *fig. 38* représente un fourneau de fusion qui produit des effets inconnus jusqu'ici: il est de M. Pott. Sa description. Maniere d'en faire usage. *Ibid. b.* La *fig. 39-44.* trouve aussi sa place avec les fourneaux de fusion. Détails sur sa construction. *Ibid.* 241. *a.* Maniere dont on s'en sert. *Ibid. b.* Avantages que lui attribue M. Cramer. Vaisseaux qu'il emploie pour son usage. Au défaut de ce fourneau, M. Cramer s'est servi avec assez de succès de son athanor. Comment il s'en servoit. *Ibid. a.*

Des fourneaux d'essai. Proportions que les fournalistes de Paris donnent à ceux qu'ils font en terre. Comment on fait des fourneaux d'essai sur le champ. *Ibid. b.* Fourneau d'essai sans grille, qui est celui de Fachs, *fig. 55.* Fourneaux d'Agricola. Ce que dit Stahl sur les fourneaux d'essai à l'angloise, *fig. 45-49.* Fourneau des émailleurs. Pourquoi il est sans grille. Usage du fourneau, *fig. 50-53,* décrit à l'article *Essai.* *Ibid.* 242. *a.* Circonstances auxquelles il faut faire attention pour en conduire le feu avec exactitude. *Ibid. b.*

Des fourneaux d'affinage ou de *raffinage.* Description du fourneau représenté *fig. 17-18.* tiré de Schlutter, dont on se sert en Saxe, en Boheme, en Hongrie, &c. Fourneau dont Schlutter se dit l'inventeur, *fig. 19-21.* Sa description. *Ibid. a.* Son usage. Application du fourneau anglois à l'affinage. Observation sur l'origine du fourneau anglois. *Ibid. b.* La *fig. 22* représente un fourneau à vent à affiner l'argent dans un test sous un moufle. On construit plusieurs de ces fourneaux le long d'un mur sur un foyer commun. Comment on les dispose.

Des fourneaux de verrerie. Des athanors. *Ibid.* 243. *a.* Description de l'athanor, *fig. 56-60.* Maniere de le construire. *Ibid. b.* Détails sur son usage. *Ibid. b.* Observations sur le régime du feu dans ce fourneau. *Ibid.* 244. *a.* Utilité dont il peut être à un essayeur. Description de l'athanor. *fig. 6.* *Ibid. b.* Invention d'une sorte de tour dans les athanors, dont le charbon tombe dans le foyer des fourneaux qui lui sont joints. Moyen d'avoir dans l'athanor de charas un feu égal pendant vingt-quatre heures. Différentes formes qu'on donne à la tour de l'athanor. Moyen de convertir le dôme de la tour en un appareil utile, en mettant une terrine à sa place. Usage de quatre registres aux quatre coins de l'athanor. *Ibid. a.* Grille horizontale qui doit se trouver dans la tour de l'athanor, outre la grille du foyer: quand il y a deux fourneaux, & qu'il n'y a qu'une tour, il faut nécessairement une plaque à l'une & à l'autre, &c. Figure conique de la tour de l'athanor. M. Cramer est le premier qui a remédié aux athanors anciens. Observations sur l'athanor de M. Cramer. Athanors de Gellert & de Ludolf. *Ibid. b.* On peut considérer les fourneaux à lampe comme des athanors.

Des fourneaux polychrestes. Il y a des auteurs qui prétendent qu'avec un pareil fourneau, on peut se dispenser de tout autre, pourvu qu'on n'ait pas plusieurs opérations à faire à la fois. Examen de ces prétentions. *Ibid.* 245. *a.* Il faut entendre par fourneau polychreste celui qui peut fournir à plusieurs opérations disparates. Observations sur ceux qui pour abréger les travaux, veulent faire à la fois deux opérations différentes. Dornœus donne un fourneau où l'on peut distiller à la fois de trois façons. Description de ce fourneau, *fig. 75.* *Ibid. b.* Observations sur l'usage de ce fourneau. Description du fourneau du laboratoire portatif de Becher, *fig. 71.* Son usage. *Ibid. a, b.* Divers détails sur les opérations auxquels on peut l'employer. *Ibid.* 246. *a, b.* Le fourneau de fusion de M. Cramer, *fig. 26 & suiv.* qui a été décrit à sa section, peut encore servir aux distillations & sublimations. Usages qu'en peut tirer un essayeur. Divers auteurs qui se sont exercés à trouver des fourneaux polychrestes. *Ibid. b.* Fourneaux de décoction proprement dite, où l'on expose la matiere dans une bassine, un chauderon, une cuiller de fer, &c. avec l'eau exposée à l'air libre. Divers usages auxquels on peut les appliquer, comme différens bains, distillations, sublimations de certaines matieres. Fourneaux de lampe considérés comme polychrestes: *fig. 64* & *65.* Usages de ces deux fourneaux. Autres fourneaux polychrestes. On ne doit pas appeller polychreste un fourneau où l'on fait deux opérations de même genre. *Ibid.* 247. *a.* Cependant ce sont de tels fourneaux qui ont conduit à l'invention des polychrestes. Fourneau catholique ou universel de Beccher.

Des fourneaux philosophiques. Quels sont les fourneaux désignés par ce nom. On n'en donne ici qu'un exemple, savoir celui de la Roqueraillade, connu sous le nom de *Rupescissa.* Espece de fourneau appellé *philosophique* par ceux qui cherchent la pierre philosophale. Description du fourneau de *Rupescissa.* *Ibid. b.* & suiv. Le fourneau de lampe est appellé *fourneau secret des philosophes.* Auteurs à consulter sur les fourneaux philosophiques. En quoi notre fourneau, *fig. 1,* differe de celui de la Roqueraillade. *Ibid.* 247. *a.*

Généralités sur la division des fourneaux. On a divisé les fourneaux, non d'après l'action combinée de l'air & du feu, mais d'après les corps auxquels on veut appliquer le feu. Raisons d'une telle division. Pourquoi l'auteur n'a point parlé des fourneaux de cémentation. *Ibid. b.* Négligence des chymistes qui ont écrit avant Géber, en ce qu'ils ont négligé de parler des ustensiles qu'ils employoient pour leurs opérations. Enumération des six fourneaux essentiels à un laboratoire, & que la plupart des auteurs s'accordent à regarder comme suffisans. *Ibid.* 248. 1. *a.* Méthodes de quelques auteurs dans la division des fourneaux: ces méthodes regardées comme insuffisantes, & sujettes à plusieurs inconvéniens. *Ibid. b.* *Diverses observations sur les registres. Ibid.* 248. 2.

Des degrés du feu. C'est par les registres & le soupirail, qu'on regle ces différens degrés. *Ibid. b.* Degrés de feu distingués par les anciens. Ceux que Vanhelmont a distingués. Divers moyens par lesquels on a évalué les degrés du feu. *Ibid.* 248. 2. *a.* Gradation qu'on peut établir entre les feux les plus violens.

De l'aliment du feu. Ibid. b. Concours de l'air nécessaire pour l'embrasement. Du choix à faire dans le charbon. Les charbons doivent être tenus dans un lieu sec. Qualité du charbon de terre. Celle de la tourbe. De l'usage du bois. Emploi de l'huile & de l'esprit de vin pour entretenir le feu. *Ibid.* 248. 3. *a.*

Généralités sur le jeu de l'air & du feu, & sur son aliment dans les fourneaux. Fourneaux qu'on échauffe avec le bois. Moyens d'éviter les inconvéniens de la fumée. *Ibid. b.* La flamme du grand fourneau anglois ne ressemble point à la flamme ordinaire. A quelle cause on doit attribuer cette différence. Suite des observations sur la fumée des fourneaux. *Ibid. a.* Description du poele sans fumée de M. Dalesme. *Ibid. b.* Opérations dans lesquelles il seroit utile d'employer une flamme qui n'auroit que très-peu ou point du tout de fumée. Fourneau qui seroit le plus approchant du poele sans fumée. Comment on pourroit lui donner cette propriété. Matiere noire & seche qui s'attache à la partie supérieure des fourneaux dans le four des fournalistes. Des moyens d'établir des poeles domestiques sans fumée. Odeur de foie de soufre & quelquefois de soufre brûlant qu'on sent quand on allume les fourneaux. *Ibid.* 248. 4. *a.* Moyen de les allumer lentement. Pourquoi l'action du feu dans cette maniere d'allumer se communique de haut en bas. *Ibid. b.* Diverses observations sur le feu, les moyens de l'entretenir & de le gouverner. Observations sur l'usage des fourneaux de métal & des fourneaux de terre par rapport à la maniere dont les uns & les autres conservent la chaleur. Méchanisme par lequel le charbon brûle dans le foyer d'un athanor. *Ibid. a.* Bains-marie faits d'un grand chauderon, au milieu duquel passe une tour de fonte qui contient le feu comme une tour d'athanor. On est en usage en Pharmacie, de sécher les plantes, & de tenir seches certaines drogues avec un athanor, ou avec un poele à l'italienne. *Ibid. b.* Description du poele à l'italienne. Ses avantages sur le poele ordinaire. *Ibid.* 248. 5. *a.* Ses avantages sur les athanors dont les apothicaires se servent pour leurs étuves. Principes qui ont dirigé les

Topham. Machine qui sert à mesurer dans chaque homme la force des bras, du cou, des vertebres, &c. Comparaison de la force du cheval à celle de l'homme. *Ibid.* 122. *a.* Maniere très-ingénieuse & très-juste dont M. de la Hire détermine l'effort de l'homme, pour tirer ou pousser horizontalement. *Ibid. b.* Un homme penché en arriere, tire avec bien

constituée. Maniere de s'en servir, selon les différentes circonstances. *Ibid.* 126. *a.* Comment on pourroit quelquefois prévenir les cas qui en rendent l'usage nécessaire. Usage d'un instrument fait en levier, tel qu'est le fameux instrument de Roonhuisen, par lequel il terminoit presque tous les accouchemens laborieux d'une maniere très-simple. *Ibid. b.*

FORCER,

artistes dans la construction des premiers fourneaux. Diverses inventions utiles qui tirent leur origine de celle des fourneaux. L'économie domestique peut aussi de son côté avoir fourni à la chymie. *Ibid. b.* Observations sur les poeles de Keslar. Construction des cheminées de Ganger, qui renferme tout-à-la fois l'avantage des poeles & n'en a pas les inconveniens. *Ibid. a.* Des moyens de chauffer plusieurs chambres à la fois. Observations sur les avantages des fourneaux de fusion de figures elliptique & parabolique. *Ibid. b.* Réponses à quelques objections contre les fourneaux elliptiques. *Ibid.* 248. 6. *a.* Observations sur le fourneau de M. Pott. Détails que cet auteur devroit nous donner, pour faire connoître exactement la construction de son fourneau. *Ibid. b.* De la maniere dont le garni doit être fait pour l'augmentation de la chaleur. Nouvelle raison de faire les fourneaux de fusion, elliptiques en tôle, & les fourneaux de tôle elliptiques. *Ibid. a.* Avantages des fourneaux en tôle. Observations sur les fourneaux de décoction en forme d'entonnoir. Suite des avantages des fourneaux elliptiques. *Ibid. b.* Expériences que devroient faire les artistes pour acquérir de nouvelles lumieres sur l'action du feu dans les fourneaux. De l'usage des soufflets pour les fourneaux. Usage que Gauger a fait des figures elliptiques & paraboliques pour ses cheminées. Cheminées à la *Nanci* comparées à celles de Gauger. *Généralités ultérieures.* Fourmillement dans l'air qu'on apperçoit sur un poele & même sur un fourneau. Cause de ce fourmillement. *Ibid.* 248. 7. *a.* Inconvénient qui en résulte pour le chymiste. Moyen d'y remédier. Le feu des fourneaux sera toujours beaucoup moins actif, lorsque le tems sera chaud & mou. Comment quelques-uns remédient à cet inconvénient. Observations sur l'accélération qu'on attribue à l'air en passant d'un lieu plus large dans un plus étroit, comme par exemple dans un fourneau. *Ibid. b.* C'est uniquement à la raréfaction de l'air par le feu, qu'il faut attribuer le jeu qu'il éprouve dans les fourneaux. Principes sur lesquels est fondé l'art de construire des fourneaux. *Ibid. a.* Indication par ordre chronologique de la plupart des ouvrages en chymie que l'auteur a consultés, pour composer cet article sur les *fourneaux. Ibid.* 248. 8. *a.*

Fourneau. Aspiraux des fourneaux. I. 762. *a*, *b*. Cendrier. II. 816. *a*, *b*. Mortier pour la construction des fourneaux. X. 730. *b*. Maniere d'ajuster les soufflets aux fourneaux. XVI. 771. *a*. Composition du garni pour les fourneaux de tôle ; maniere d'en enduire les fourneaux. VII. 516. *b*. Fourneau à manche : chemise du fourneau : sa construction. III. 283. *a*. Partie de ce fourneau où le feu est le plus violent. VII. 71. *b*. Fourneau nommé *athanor*. I. 798. *a*. Fourneaux chymiques représentés vol. VIII des planches, article POTIER DE TERRE, planche 4. Fourneaux à fondre les mines. Détails sur ceux des usines, leur construction & leur usage. VII. 148. *b*, *&c.* 156. *b*, vol. IV des planches, article FORGES. Fourneau à fondre la mine de plomb, appellé *cupolo*. IV. 568. *b*. Les fourneaux pour le travail des mines sont représentés, vol. VI des planch. article MÉTALLURGIE. Fourneaux d'essais : détails sur ce sujet. V. 987. *a*, *b*, &c. Mousle du fourneau d'essai. X. 780. *b*. 781. *a*. Fourneaux de monnoyage, vol. VIII des planches. Monnoyage, planche 2, 4, 5, 6. Fourneau de ressuage dont on se sert à la monnoie. XIV. 192. *b*. Fourneaux de fonderie : de la fonderie en bronze. II. 440. *b*. vol. VIII des planches, sculpteur des statues équestres, pl. 1, 2. De la fonderie des canons, vol. V des planches. Fonderie des canons. Pour la fonte des cloches, vol. V des planches, fonte des cloches. Pour la fonte de la dragée, vol. V des pl. fonte de la dragée. Fourneau du fondeur en sable. XIV. 465. *a*. Œil des fourneaux de fonderie. XI. 397. *a*. Fourneaux en usage dans différens arts & métiers : fourneaux à briques, *voyez* BRIQUETIER, fourneaux du cirier, II. 530. *b*. du fondeur en caractere. 655. *a*. Fourneaux à charbon. III. 186. *a*, *b*. Fourneau du peintre en émail, vol. IV des pl. émailleur, planche 1 de la peinture en émail. Fourneau du faiseur de cadrans d'émail. *Suppl.* II. 794. *b*. Fourneaux en usage dans les manufactures des glaces, *voyez* vol. IV des planches, article sur cet art. Fourneaux d'orfevre, vol. VIII des planches, orfevre grossier, planche 15, 16. Fourneau à porcelaine de Saxe, *Suppl.* IV. 509. *a*. à porcelaine de Seve. 511. *b*. Du plombier, vol. VIII des planches, plombier, planche 2. Des lamineurs de plomb, vol. VIII des planches, laminage du plomb, planche 1, 4. Du sculpteur en or & en argent, vol. VIII des planches, article de cet art, planche 1. Du sculpteur en plomb, vol. VIII des planches. Article de cet art, planche 2. Pour la teinture des Gobelins, vol. X des planches.

Fourneaux de chambres, *voyez* POELE. Fourneaux que les anciens plaçoient dans leurs thermes. VIII. 408. *a*.

FOURNEAU *d'une mine*, (*Art milit.*) III. 64. *a*. Maniere de l'armer. *Suppl.* I. 561. *a*.

FOURNEAU, (*Astron.*) constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* III. 109. *b*.

FOURNEAU, (*Nicolas*) de Rouen. *Suppl.* IV. 684. *a*.

FOURNIER *le jeune*, ouvrage qu'il a publié sur les caracteres d'imprimerie. II. 651. *b*. Services qu'il a rendus à l'imprimerie. 658. *a*, *b*, &c. IV. 268. *b*.

FOURNIMENT, (*Art milit.*) celui des soldats. En quoi il differe du pulverin. Fourniment dans l'artillerie. VII. *Ibid.* 248. 8. *a*.

FOURNIR, (*Gramm.*) diverses acceptions de ce mot. VII. *Ibid.* 248. 8. *a*.

FOURNIR, (*Jurispr.*) signifie quelquefois *donner*, *signifier*. Ce qu'on entend par *fournir & faire valoir*. Usage & effet de cette clause. VII. *Ibid.* 248. 8. *a*. On y ajoute quelquefois l'obligation de payer soi-même après un commandement fait au débiteur. Dans les baux à rente, le preneur s'oblige quelquefois de fournir & faire valoir la rente. L'obligation de fournir & faire valoir n'a lieu que quand elle est exprimée. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

FOURNIR *son air*, (*Manege*) il y a moins de mérite du côté de l'animal qui fournit parfaitement son air, que du côté du cavalier. Défaut du cavalier qui fait qu'un cheval fournit mal ou ne fournit point son air. VII. *Ibid. b.*

FOURNISSEMENT, (*Jurispr.*) définition. Fournissement de complainte, ou sentence de fournissement. Auteurs à consulter. VII. *Ibid.* 248. 8. *b*.

FOURNISSEMENT, (*Comm.*) définition. Compte de fournissement. VII. *Ibid. b.*

FOURNITURE, (*Luth.*) jeu d'orgue. En quoi il consiste. *Suppl.* III. 109. *b*.

FOURRAGE, (*Maréch.*) herbages, en quoi consiste le fourrage du cheval. On ne considere ici le fourrage que relativement à la santé, aux forces & aux maladies des chevaux. Funestes effets d'une mauvaise nourriture. Les chevaux n'y sont exposés que dans l'état de domesticité. Les différens genres de plantes qui entrent dans la composition du foin distingués en trois différentes classes. Premiere classe, celle des plantes salutaires. VII. 284. 9. *a*. Seconde classe, celle des plantes d'une quantité inférieure. Derniere classe, celle des plantes pernicieuses : leurs divers effets, & maladies qu'elles causent. Double usage auquel la paille sert pour les chevaux. Quels sont ceux auxquels elle convient en qualité d'aliment. Les Espagnols & bien des nations orientales ne donnent à leurs chevaux que de la paille. *Ibid. b.* Quelle est la meilleure paille pour la nourriture des chevaux. Accidens qui peuvent gâter & corrompre la paille. De quelle maniere les Hollandois, les Flamands, les Allemands la préparent pour leurs chevaux. Observations qui prouvent que la paille hâchée n'est pas propre à donner de la force aux chevaux. *Ibid. a.* Cette nourriture n'est propre qu'à ceux qui travaillent peu, & qui sont grands mangeurs. L'avoine est la meilleure nourriture des chevaux. La noire est meilleure que la blanche. Graines qui se trouvent souvent mêlées avec l'avoine & qui dégoûtent le cheval. Soins que le laboureur doit prendre contre ces graines étrangeres. Soins qu'exige l'avoine après avoir été coupée. Du sainfoin : tems où l'on doit le faucher. Un champ semé de sainfoin dure trois ou quatre ans, sans le semer de nouveau. Il ne produit qu'une récolte par an. *Ibid. b.* On doit le mêler avec d'autre fourrage pour la nourriture des chevaux. Propriétés salutaires de cette plante. De la luzerne. Elle est une des meilleures nourritures pour les chevaux. Pourquoi on la croit échauffante. Comment on remédie à cette qualité. La luzerne est d'une culture très-avantageuse. Qualité du terrein qui lui convient. On n'en recueille la graine qu'à la seconde pousse. Propriétés de la luzerne : maladies qu'elle guérit. Du son. Quels sont les cas particuliers où on l'emploie. Propriétés du son. Mauvaise qualité de celui qui est vieux. Tous les genres de fourrages doivent acquérir dans le grenier une certaine maturité, avant d'être donnés aux chevaux. Comment on doit seconder cette élaboration. *Ibid.* 249. *a*. Mauvais effets de la fermentation de l'avoine nouvelle dans le corps du cheval. *Ibid. b.*

Fourrage. Des plantes qui sont l'aliment du bétail. *Suppl.* II. 30. *b*. La paille du sainfoin peut servir de fourrage au gros bétail. XIV. 519. *b*. Herbe de Timothée très-bonne pour la pâture des bestiaux. XVI. 335. *a*. Fourrage que fournissent les vesces. XVII. 190. *a*. Qualités du birdgrass, qui le rendent propre à faire un bon fourrage. *Suppl.* I. 900. *b*. Moyen d'augmenter la récolte des fourrages. 46. *a*. *Voyez* FOIN.

FOURRAGE (*Art milit.*) Fourrager ou aller au fourrage. Fourrageurs. Moyens nécessaires de se procurer du fourrage, pour que les armées puissent se mettre en campagne. C'est vers le 15 du mois de mai que les armées peuvent s'assembler. Comment les troupes vont au fourrage. Ce qu'on entend par fourrager au verd, & fourrager au sec. VII. 249. *b*. Premier fourrage dont une armée se sert lorsqu'elle est arrivée dans un camp. Dans quelle disposition se place l'escorte donnée aux fourrageurs pour former la chaîne du

lérer l'accroissement des brins les plus vigoureux, en coupant de dix ans en dix ans ceux qui plus foibles sont destinés à mourir. Qualité des fonds qui doivent être préférés pour les réserves. Différentes regles à suivre pour la coupe des bois, selon la qualité des terreins. Durée d'un chêne en

Tome I.

métaux, se servent pour percer des trous. Description & usage. VII. 133. *b.*

Foret à noyon. Description & usage. VII. 133. *b.*

Foret, tablette dont on se sert dans l'imprimerie. VII. 133. *b.*

Foret des tonneliers. VII. 134. *a.*

HHHHhhhhh.

fourrage. Comment on regle la force de cette escorte. Comment on juge de l'étendue du terrein que le fourrage doit occuper. Quantité de nourriture journaliere pour un cheval, dans le tems du verd. On va au fourrage tous les trois ou quatre jours. Dans le mois de juillet il n'est plus besoin d'un poids si pesant pour la nourriture d'un cheval. *Ibid.* 250. *a.* Combien il importe de faire fourrager avec ordre, & d'empêcher la perte du fourrage qui résulte du désordre dans cette opération. Distinction entre les grands & les petits fourrages. Les fourrages peuvent se faire en avant ou en arriere de l'armée; les premiers sont ceux qui exigent le plus de précautions. Exécution des fourrages : précis des précautions qu'on doit employer pour faire avec sûreté, premiérement les fourrages au verd. *Ibid. b.* 2°. Les fourrages au sec : ceux-ci se font ordinairement avec plus d'ordre & de police que ceux au verd. *Ibid.* 251. *b.* Des moyens à employer pour que cette opération se fasse sûrement. Comment se fait la retraite. Considérations qui servent de regles ou de principes pour la sûreté des fourrages; 1°. on peut compter sur l'ignorance de l'ennemi, qui ne sait ni le jour ni le lieu choisi pour fourrager; *Ibid.* 252. *a.* 2°. on fait ensorte de savoir le jour que l'ennemi doit aller lui-même au fourrage, pour en profiter; 3°. fonctions que doivent remplir dans cette circonstance les espions que le général doit avoir dans le camp de l'ennemi; 4°. ce que doivent faire ou le général ou le commandant du fourrage, lorsqu'ils apprennent que l'ennemi marche pour troubler leurs opérations; *Ibid. b.* un général prudent ne s'expose guere à troubler le fourrage qui se fait loin de son camp; 6°. lorsque le général est plus fort en cavalerie que son ennemi, & qu'il ne craint point de s'engager à combattre, il peut se hasarder davantage dans les fourrages, *&c.* 7°. Précautions que doit prendre le général pour n'être point entamé dans sa retraite, lorsqu'il a des raisons particulieres pour ne point engager une action. Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 253. *a.*

Fourrage. Avis au cavalier qui va au fourrage. II. 782 *b.* La seule cavalerie peut être chargée du soin de faire les fourrages. V. 922. *b.* Précautions à prendre lorsqu'on va fourrager. *Suppl.* II. 152. *b.* Des munitions de fourrage pour une campagne. X. 863. *b.* Quartiers de fourrage. XII. 686. *b.* Considérations sur les fourrages nécessaires à une armée. XV. 582. *b.*

FOURRÉ, terme usité dans le *jardinage*, à la *monnoie*, & dans la *bijouterie* & l'*orfevrerie*. L'arrêt de la cour des monnoies qui avoit proscrit les bijoux fourrés, a été révoqué par le conseil. VII. 253. *b.*

FOURREAU. Différence entre un fourreau, une gaine & un étui. VII. 253. *b.*

Fourreau, terme employé chez les artificiers, les batteurs d'or, les fourbisseurs, les bourreliers, les ceinturiers: terme d'économie rustique. VII. 253. *b.*

Fourreaux d'epée. Détails sur la maniere de les fabriquer. VII. 223. *a.*

FOURREAU, (*Maneg. Marech.*) espece de gaine qui recouvre le membre de l'animal. VII. 253. *b.* Mammelons qu'on a vus sur le bourrelet qui se présente à l'orifice du fourreau. Raisons pour lesquelles on doit maintenir cette partie propre. Enflures auxquelles elle est sujette. Comment on y doit remédier. *Ibid.* 254. *a.*

FOURREE. (*terme de Pêche*). Bas parcs que les pêcheurs forment sur les sables dans des terreins convenables. Comment ils les construisent. Comment ils contreviennent aux ordonnances dans cette pêche. VII. 254. *a.*

Fourrée tournée. Vol. VIII. des Planch. Pêche. pl. 6.

FOURRER. Divers sens de ce mot dans l'usage ordinaire. VII. 254. *a.* Ce qu'il signifie en termes de marine, de corderie & de monnoie. *Ibid. b.*

FOURREUR, *Pelletier.* (*Art méchanique*) L'art du pelletier est plein de manœuvres ignorées, qu'on se propose de décrire ici. Dans les grandes villes, les pelletiers ne passent point eux-mêmes leurs peaux; mais dans les villes de provinces, ils sont obligés de faire eux-mêmes l'habillage. Détails sur la maniere dont ils habillent. Instrumens dont ils se servent. Comment on passe ensuite les peaux. VII. 254. *b.* Explication de la maniere de les triballer. Lorsqu'elles sont triballées, on les débouse, on les étend sur leur large : on écharne. *Ibid.* 255. *a.* On dégraisse les peaux dans un tonneau avec du plâtre. Cette opération répétée. Maniere de tirer au fer. *Ibid. b.* Maniere de traiter les peaux d'ours. Quelles sont les peaux qui ne se peuvent fouler au tonneau. *Ibid.* 256. *a.* Composition d'une pâte dont on se sert pour suppléer à cette opération. Comment on l'applique à l'usage des peaux. Opérations qui suivent. Maniere de passer les peaux d'agneaux, dont on se sert pour fourrer les manchons. Détails de cette manœuvre, qu'on appelle *passement au confit.* Explication de celle qu'on appelle *retaler.* Lavage des peaux. *Ibid. b.* Comment on prépare le confit. Comment on y passe les peaux. Ce qu'on entend par renfoncer le confit. Quels sont les mois de l'année où le confit se pratique. Comment on s'assure s'il est mûr. Maniere de sécher. *Ibid.* 257. *a.* Opération de tirer au fer du pelletier. Détails des opérations qui doivent suivre. Ce qu'on entend par lustrer les peaux. Drogues dont il faut se pourvoir pour teindre à froid. Ustensiles qu'on doit avoir. *Ibid. b.* Maniere de préparer les drogues. Comment se fait l'opération de lustrer les peaux de renard, de chat sauvage, de loutre, *&c. Ibid.* 258. *a.* Maniere de faire sécher. Second lustre à donner. Etuve à sécher les peaux. Maniere de sécher à l'étuve. Ce qu'on entend par donner le fond aux peaux lustrées. *Ibid. b.* Comment on doit disposer les peaux pour les garder. Autre composition ou lustre. Composition pour donner à la fouine la couleur de la marte. *Ibid.* 259. *a.* Ce qu'on doit pratiquer pour que les peaux de renard prennent parfaitement le lustre. Préparation des peaux de chien. Composition dont on fait usage pour tigrer les peaux, donner à des lapins gris une façon de genette. *Ibid. b.* Maniere d'imiter le tigre & la panthere. Composition pour moucheter en grisâtre les peaux de renard, qui sont très-rousses. Maniere d'imiter les peaux, ou fourrures polonoises, avec des renards blancs.

Détails sur la maniere de faire la coupe des peaux, pour les employer en manchons & autres ouvrages. De la coupe d'un renard. *Ibid.* 260. *a.* Usages auxquels on destine la gueule, la queue & les pattes. Comment on fait des manchons de renard. De la coupe d'un chien. *Ibid. b.* Comment on coupe les oursins pour manchons d'hommes. Coupe d'une grande peau d'ours, dont on peut tirer deux manchons d'hommes, sans être galonnés. *Ibid.* 261. *a.* Travail du manchon. Observations particulieres sur la coupe des peaux. Coupe d'oursin, où il y a de quoi faire deux manchons. Autre coupe qui peut convenir au loup cervier, où il y auroit de quoi fournir deux manchons. *Ibid. b.* Sur le commerce des peaux, *voyez* PELLETERIE. Noms que prennent les fourreurs à Paris. Défenses portées dans leurs statuts. Détails sur cette communauté. *Ibid.* 262. *a.*

Fourreur. Apprêt des peaux pour fourrure : maniere de les passer en huile. I. 556. *b.* Préparation qui sert à lustrer les fourrures. IX. 751. *b. Voyez* les planch. du Fourreur dans le vol. IV. des pl. & l'article PEAU, (*Pelleterie*).

FOURRIER. (*Hist. mod.*) Fourrier de la cour. Soldats de l'infanterie françoise, appellés du nom de fourriers. VII. 262. *a.*

FOURRURE. Diverses acceptions du mot *fourrer* dans l'usage ordinaire. VII. 262. *b.*

FOURRURE. (*Pelleterie*) Principales peaux dont on se sert pour les fourrures. I. 556. *b.* Fourrures d'hermine. VIII. 172. *a.* Fourrures petit-gris. XII. 465. *a.* Espece de fourrure, dite *tdlarski-bielki.* XVI. 34. *a. Voyez* PEAU & PELLETERIE.

FOURRURE. (*Blason*) Deux fourrures en armoiries; le vair & l'hermine. Signification de ces symboles. On pourroit ajouter le sable pour troisieme espece de fourrure. *Suppl.* III. 109. *b.*

Fourrure. Fourrure, appellée *vair* & *contre-vair*, *Suppl.* II. 585. *a. menu-vair. Suppl.* III. 901. *a.* Le sable considéré comme fourrure. *Suppl.* IV. 691. *b.* 692. *a. Voyez* EMAUX.

FOURRURE, terme de marine; terme de blason. VII. 262. *b.*

FOX, (*George*) chef de la secte des quakers en Angleterre. XIII. 648. *b.* Son histoire. 649. *a.*

FOX, (*Sébastien*) de Morzillo. XV. 136. *b.*

FOYER, *en géométrie.* Les points appellés aujourd'hui de ce nom, s'appelloient autrefois *umbilici.* Ce qu'on entend aujourd'hui par *foyer.* VII. 262. *b.*

Foyer en optique. Définition. *Voyez* l'article *Ardent.* VII. 262. *b.* Formules générales pour connoître le foyer des miroirs, pour déterminer celui des verres, *voyez Lentille & Miroir*, *Convergent*, *Divergent*, *Concave*, *Convexe*, *&c.* D'où vient la différence qu'on observe dans le foyer des grandes lunettes, *voyez Lunette.* Ce qu'on entend par foyer virtuel, ou imaginaire, ou point de dispersion. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 263. *a.*

Foyer. Formule pour trouver le foyer d'une lentille. IX. 388. *a.* [illegible] 334. *b.* Moyen de remédier aux variations observées dans le foyer des grandes lunettes. 742. *b.* Regle pour trouver le foyer d'un ménisque. 334. *b.* 335. *a.* Formule pour trouver le foyer des verres convexes. Formules pour déterminer les lieux des foyers, soit réels, soit virtuels, d'un verre de figure quelconque. XVII. 97. *a.* — *Voyez* CAUSTIQUE.

FOYER. (*Econom. anim.*) Les anciens philosophes désignoient par-là le siege principal de la chaleur innée. Détails qui expliquent cette théorie. Incertitude & diversité de sentimens parmi les modernes, sur les causes de la chaleur animale. VII. 263. *a.*

FOYER, (*Médecine*) partie du corps où l'on conçoit que sont déposées les humeurs des matieres morbifiques, *&c.* VII. 263. *b.*

FOYER, (*Marine*) feux allumés de nuit au haut de quelques tours, *voyez Phare.* VII. 263. *b.*

Foyer, (*Architect.*) celui d'une cheminée. VII. 263. *b.*

Foyer. Profondeur à donner au foyer des cheminées. III. 2… 1. Foyers en marbre. Vol. V. des planch. *Marbrerie.*

Foyer. (*Hist. anc.*) Usage des supplians par rapport aux foyers consacrés aux dieux lares. XV. 673. *b.*

F R

FRACASTOR, (*Jérôme*) XVII. 89. *b.* Son système sur les crises. IV. 475. *b.* Sur l'origine de divers fossiles. VII. 210. *b.*

FRACHETTA, (*Jérôme*) sa patrie, ses ouvrages. XIV. 406. *b.*

FRACTION, (*Gramm.*) action de briser un corps. VII. 263. *b.*

Fraction. (*Arithm. Algebre*) Deux termes dans une fraction; le dividende & le diviseur. Le dividende est dit *numérateur*; le diviseur est dit *dénominateur* de la fraction. Ce qu'on appelle fraction mixte, fraction pure, fraction simplement par expression. VII. 263. *b.* Deux manieres d'énoncer toute fraction. *Des fractions prises singuliérement.* La valeur absolue d'une fraction est d'autant plus grande, que son numérateur est plus grand & son dénominateur plus petit. Maniere de doubler, tripler, &c. la valeur d'une fraction. La valeur d'une fraction n'est point changée, soit qu'on multiplie, soit qu'on divise ses deux termes par la même grandeur. Moyen de réduire un entier en fraction d'un dénominateur quelconque, sans altérer sa valeur. Fraction réduite à ses plus simples termes. Méthode pour trouver la valeur d'une fraction, relativement à un entier d'une espece déterminée. *Ibid.* 264. *a.* *De la comparaison des fractions* pour découvrir le rapport qu'elles ont entr'elles. Moyen de découvrir ce rapport. *Du calcul des fractions.* Addition. Soustraction. *Ibid. b.* Multiplication & division. Remarques sur la division des fractions les unes par les autres, ou des entiers par des fractions. *Ibid.* 265. *a.* Autres détails sur les fractions qui se voient au mot *Diviseur* & au mot *Exposant.* Une fraction élevée à une puissance quelconque, donne toujours une fraction. Un nombre entier, qui n'a point pour racine un entier, ne sauroit avoir une fraction pour racine. De la réduction des fractions de fraction: c'est à la multiplication qu'on doit la rapporter, & non à la division. On peut transposer entr'elles les fractions, & échanger leurs termes comme on voudra, pourvu que le numérateur reste numérateur, & le dénominateur, dénominateur. Elévation & extraction. Fractions décimales. Observations sur les différens signes dont on a distingué les fractions des entiers. *Ibid. b.* Fractions sexagésimales. Fractions continues. *Ibid.* 266. *a.*

Fractions continues. Auteurs qui ont inventé & perfectionné la théorie de cette espece de séries. Ouvrages à consulter. Expression à laquelle on a donné le nom de fraction continue. Explication de cette théorie. *Suppl.* III. 110. *a.*

Fraction rationnelle, nom que l'on donne à des fractions algébriques qui ne renferment point de radicaux. Méthode donnée par M. Bernoulli, pour intégrer en général toutes fractions différentielles rationnelles. Cette méthode perfectionnée ensuite par plusieurs géometres. Exposé de ce qu'on trouve sur ce sujet dans une dissertation intitulée, *Recherches sur le calcul intégral.* VII. 266. *a.*

Fractions décimales périodiques. Définition. *Suppl.* III. 110. *b.* Auteurs qui se sont occupés de cette espece de fractions. Ouvrages à consulter. L'auteur de cet article rassemble ici les remarques les plus essentielles que cette matiere fournit, & sur-tout celles qui peuvent le plus faciliter la continuation des deux tables suivantes. *Ibid.* 111. *a*, *b.* Premiere table de fractions, dont les diviseurs sont des nombres premiers, réduites en décimales périodiques. *Ibid.* 114. *a.* Deuxieme table de fractions, dont les diviseurs sont des produits de deux nombres premiers, réduites en décimales périodiques. *Ibid.* 115. *a*, *b.*

Fraction. Dénominateurs des fractions. Comment l'on réduit deux fractions au même dénominateur. IV. 830. *a.* Dimensions dans les fractions algébriques. 1010. *a.* Exposans fractionnaires. VI. 314. *a.* Addition des fractions positives, qui ont le même dénominateur. I. 130. *b.* Pourquoi, lorsqu'on veut comparer entr'elles les fractions, on change leur rapport en celui de nombres entiers. III. 690. *a.* Opération par laquelle on fait évanouir les fractions. VI. 119. *a.* Le quarré, le cube, &c. d'une fraction est toujours une fraction. VIII. 652. *b.* Fractions décimales. Regles sur le calcul de ces fractions. IV. 668. *b.* &c. Fraction propre. XIII. 486. *b.* Fraction continue dans la doctrine des séries. XV. 96. *a.* Fraction sexagésimale. 137. *b.* Méthode pour intégrer toutes les fractions rationnelles. *Suppl.* IV. 557. *a.*

Fraction, (*Jurispr.*), voyez **Effraction.**

FRACTURE. (*Chirurg.*) Les fractures sont transversales, obliques ou longitudinales. Les fractures longitudinales simples ne sont point admises par les praticiens. Différentes sortes de fractures en travers. Deux sortes de fractures obliques. Autre différence entre les fractures. Par rapport aux accidens, elles sont divisées en simples, composées & compliquées. Parmi les accidens des fractures compliquées, il y en a qui exigent des secours plus prompts que les autres fractures. On distingue encore les fractures en complettes & incomplettes. VII. 266. *b.* Causes les plus ordinaires des fractures. Ce qu'on entend par fractures de cause interne. Signes des fractures. *Ibid.* 267. *a.* Prognostic des fractures. Cure de ces accidens. De la réduction. Appareil & situation pour maintenir l'os réduit: détails très-étendus sur ce sujet, sur les différentes sortes de fractures, & sur les bandages qui leur sont propres. *Ibid. b*, & 268. *a*, *b.* Après avoir mis la partie en situation, il faut s'attacher à prévenir les accidens, & à les combattre s'ils surviennent. Quel doit être le terme pendant lequel on doit continuer l'appareil. Du renouvellement de l'air sous un membre fracturé. *Ibid.* 269. *b.* *Voyez* là-dessus **Flabellation.**

Fracture. Crépitation, signe de fracture. IV. 454. *b.* Anchyloses causées par les fractures. I. 440. *a*, *b.* Suc gélatineux produit par la fracture des os; formation du cal. *Suppl.* IV. 194. *b.* Dénudation des os dans certaines fractures. IV. 849. *b.* Les os des enfans moins sujets à se rompre que ceux des vieillards. VI. 665. *b.* *Différentes sortes de fractures*: celle de la clavicule. III. 512. *b.* Fractures par contre-coup. IV. 134. *a.* Fracture des côtes. 302. *a*, *b.* Doigts fracturés. V. 16. *a.* Fractures qui ne sont que de simples fissures. VI. 821. *a*, *b.* Fractures du crâne. XII. 683. *b.* *Voyez* **Crane.** Celle du *sternum.* XV. 519. *a*, *b.* Fracture nommée *trichismos*: fracture presqu'imperceptible des os plats. XVI. 633. *b.* *De la cure des fractures.* Liqueur qui cimente les deux extrémités d'un os, lors même qu'elles sont à une distance considérable. XI. 688. *b.* Substance regardée comme un spécifique pour le cal des fractures. 691. *a*, *b.* Médicamens propres à souder & unir les os. II. 759. *a.* Trois intentions principales que comprend la cure universelle des fractures. VI. 832. *b.* Quatre opérations pour remettre une fracture. XV. 564. *b.* De l'art de rapprocher les bouts des os rompus. III. 858. *b.* Banc d'Hippocrate pour la réduction des fractures. II. 55. *a.* Instrument pour contenir la jambe dans le cas de fracture compliquée. 311. *b.* Usage des éclisses pour contenir les membres cassés. V. 300. *b.* Usage des fanons dans certaines fractures. VI. 402. *b.* 403. *a.* Du *prurit* qui suit quelquefois le traitement. 832. *b.* Renouvellement de l'air sous un membre fracturé. *Ibid.* Espece de boite où l'on place un membre fracturé. XV. 318. *b.*

Fracture. (*Maneg. & Maréch.*) Les os peuvent être fracturés dans tous les sens possibles. VII. 269. *b.* Fractures transversales; fractures obliques, sans déplacement ou avec déplacement; fractures longitudinales; fractures où l'os a été brisé; fracture simple, composée, compliquée, complette, incomplette. Causes des fractures. Quelles en sont les suites les plus considérables. Symptômes univoques. *Ibid.* 270. *a.* Preuves de la réalité de fissures. Auteurs qui ont proposé des moyens de remédier aux fractures. Les fractures regardées communément comme incurables. Démonstration de la fausseté de ce préjugé. Quelles sont celles à l'égard desquelles les efforts seroient inutiles. *Ibid. b.* Celles dont la cure peut être suivie du succès. Prognostics formés selon les différens cas. Nécessité d'être parfaitement instruit de plusieurs parties de l'anatomie du cheval, pour juger sainement des suites du mal, & se décider avec certitude sur les moyens d'y remédier. En quoi consistent ces moyens. Détails sur la réduction par extension, par contre-extension, par conformation. *Ibid.* 271. *a.* De l'appareil qui doit suivre la réduction: il consiste dans les bandages, les compresses & les attelles. De la maniere dont on doit situer l'animal ensuite de l'application de l'appareil. *Ibid. b.* Exposition particuliere de la méthode qu'on doit suivre dans le cas d'une fracture à l'un des membres; 1°. l'auteur suppose une plaie oblique & contuse, de la longueur de quatre travers de doigt à la partie moyenne supérieure du canon de l'une des extrémités postérieures, avec une fracture en bec de flûte à ce même os. Suite des opérations que le maréchal doit exécuter en pareil cas. *Ibid.* 272. *a*, *b.* 2°. L'auteur suppose une fracture avec déplacement à l'une des côtes, & que cette fracture se porte, soit en-dedans, soit en-dehors. Signes auxquels on la reconnoîtra. Réduction & appareil. *Ibid.* 273. *a.* *Voyez* **Hippiatrique.** *Suppl.* III. 401. *b.* &c.

FRAGA. (*Géogr.*) Erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 115. *a.*

FRAGILE, *frêle*, (*Synon.*) VII. 295. *a.*

FRAGILITÉ. (*Physiq.*) En quoi les corps fragiles different des corps mous, des corps élastiques, & des corps durs. VII. 273. *a.*

Fragilité, (*Morale*) disposition à céder aux penchans de la nature malgré les lumieres de la raison. Pourquoi la fragilité est du plus au moins le caractere de tous les hommes. Qui sont ceux qu'on appelle particuliérement *fragiles.* Causes de la fragilité, l'opposition de l'état où l'on vit avec son caractere; les vicissitudes de l'âge, de la santé, des passions, auxquelles la raison ne se prête pas toujours assez

FUGALES, (*Myth.*) fêtes des Romains, que quelques-

Fulmination, (*Jurispr.*) La fulmination des actes doit

assez. Autre cause de fragilité; nous nous laissons surcharger de loix inutiles, qu'on ajoute aux loix nécessaires à la société. En quoi l'homme fragile differe de l'homme foible. VII. 273. *b*.

FRAGMENT, (*Littér. Archit. Sculpt.*) partie d'un ouvrage qu'on n'a point entier, &c. VII. 273. *b*.

FRAGMENS *précieux*, *les cinq*, (*Pharmaceut.*) pierres auxquelles les anciens pharmacologistes ont donné ce nom. Propriétés qu'ils leur attribuoient. Préparations faites avec ces pierres. Ces préparations regardées aujourd'hui comme ridicules. La pharmacopée de Paris n'a pas banni les hyacinthes. VII. 274. *a*.

FRAI, tems où le poisson dépose ses œufs; ses œufs mêmes déposés; le petit poisson provenu du frai. Frai de grenouille. VII. 274. *a*. *Voyez* GRENOUILLE. Sur le frai du poisson, *voyez* CHEVRON.

FRAI, (*Monnoyage*) altération qui n'empêche pas le cours de la monnoie quand elle n'est que de six grains. VII. 274. *a*.

FRAICHEUR, (*Gramm.*) acceptions de ce mot. Vers de Virgile dans lesquels il a rassemblé tout ce que deux êtres peuvent éprouver de sensations délicieuses. Fraicheur de couleur en peinture. Fraicheur dans un tableau. VII. 274. *a*.

FRAIS. (*Gramm. Jurispr.*) Frais de bénéfice d'inventaire: frais bien & légitimement faits: frais de contumace. VII. 276. *a*.

Frais de criées: deux sortes; les ordinaires & les extraordinaires. Par qui ils doivent être avancés. A la charge de qui sont les frais. Quels sont les frais que le poursuivant peut mettre au rang des extraordinaires. VII. 274. *b*. *Voyez* l'article ORDINAIRE.

Frais de direction. VII. 274. *b*.

Faux frais. *Frais funéraires*: objets compris dans ces frais. Où ils se prennent & à la charge de qui. Leur privilege sur les autres créanciers. VII. 275. *a*.

Frais de gésine; d'inventaire; de justice; de licitation; frais & loyaux coûts; frais & mises d'exécution; frais d'ordre; de partage; de poursuite. VII. 275. *a*. Frais préjudiciaux. Frais & salaires; en quoi ils different des dépens. *Ibid*. *b*.

Frais. Différence entre les frais & les dépens. IV. 857. *a*. Mémoire des frais. X. 329. *a*. Espece de frais appellés *impenses*. VIII. 585. *b*.

FRAISE, énumération de toutes les acceptions de ce mot. VII. 275. *b*.

FRAISE. (*Fortific.*) En quoi les fraises different des palissades. En quels cas on s'en sert & quel en est l'usage. Pente qu'on leur donne. VII. 275. *b*.

FRAISE (*Arquebus.*) L'arquebusier a quatre especes de fraises. Description de la fraise à bassinet. VII. 275. *b*. De la fraise plate; de la fraise pointue; de la fraise à roder. *Ibid*. 274. *b*.

FRAISE. (*Horlog.*) Diverses sortes de fraises; leurs usages. VII. 276. *a*.

Fraise, en terme de marchande de modes. VII. 276. *a*.

FRAISE, (*Vénerie*) VII. 276. *a*.

FRAISER, acceptions de ce mot. VII. 276. *a*.

FRAISER *un bataillon*, (*Art milit.*) En quoi consistoit autrefois cette opération; en quoi elle consiste aujourd'hui. Comment la colonne de M. de Folard doit être fraisée. VII. 276. *a*.

FRAISIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Boerhaave compte six especes de fraisiers stériles. Description du fraisier vulgaire. Saison de sa fleur. Lieux où il croit. Succès de sa culture dans les jardins. Fraisier du Chili. Comment le fraisier se multiplie. Détails sur sa culture. VII. 276. *b*. Espece de ver qui attaque cette plante. Ce qu'on doit faire pour en prévenir les ravages. Détail des soins que prennent les Anglois pour la culture du fraisier. *Ibid*. 277. *a*. Description de la fraise. Quelle est la meilleure espece. Autres especes de fraises que l'on cultive. *Ibid*. *b*.

Fraisier, observations sur sa semence. XIV. 940. *b*. Moyen de se procurer par des ados des fraises de primeurs. *Suppl*. I. 274. *b*.

FRAISIER & FRAISE, (*Mat. médic. Pharmac. & Diete*) nature des sels contenus dans cette plante. Propriétés des racines du fraisier. Dans quels cas & comment on les emploie. Si on boit long-tems de la racine de fraisier & d'oseille, les excrémens se colorent en rouge. Vertu vulnéraire attribuée aux feuilles & aux racines de cette plante. VII. 277. *b*. Examen chymique du suc contenu dans son fruit. Comment on sert les fraises sur les tables. Exemple qui montre qu'on doit avoir la précaution de les laver. Maux que peuvent causer à certains tempéramens les fraises prises avec excès. Qualités salutaires de ce fruit. Boissons agréables qu'on prépare avec le suc de fraises. Conserve qu'on fait en Italie par le moyen de ce suc. Cataplasme de pulpe de fraises contre les inflammations & les rougeurs. Cosmétique préparé avec l'eau de fraise. *Ibid*. 278. *a*.

FRAISOIR, instrument de doreur, d'ébéniste, de luthier. VII. 278. *a*.

FRAMBOISIER, (*Jardin.*) description de cet arbrisseau. Tems de la maturité de son fruit. Expositions qui lui conviennent. Qualité du terrein. Moyen de le multiplier. Saison dans laquelle on doit le transplanter. Comment on doit planter les framboisiers. Culture de cet arbrisseau. Divers usages qu'on tire des framboises. Sept especes de framboisiers: ceux à fruit rouge, & à fruit blanc, le framboisier d'automne, le framboisier sans épines; celui à fruit noir; celui de Canada, & celui de Pensylvanie. Détails sur ces especes. VII. 278. *b*.

FRAMBOISIER, *ronce*, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Caractere générique des ronces, dont le framboisier est une espece. *Suppl*. III. 115. *b*. Enumération de onze especes de ronces avec leurs variétés. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid*. 116. *a*, *b*.

FRAMBOISIER & FRAMBOISE, (*Mat. médic. & Diete*) usage médicinal qu'on tire de cet arbrisseau. Qualités des framboises. Eau de framboise, son usage. Gelées & syrops faits avec le suc de ce fruit. Usage du vin rouge framboisé. VII. 279. *a*.

FRAMLINGHAM, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de Suffolk. Description de ce qu'elle offre de plus remarquable. *Suppl*. III. 117. *b*.

FRANC, (*Botan.*) *sauvageon*. Greffer sur franc. VII. 279. *b*.

FRANC. (*Peint.*) Peindre franc. VII. 279. *b*.

FRANC, (*Jurispr.*) personne libre. Observations sur ce que dit Loysel, que toutes personnes sont franches en ce royaume. VII. 279. *b*.

Franc, par opposition à *serf*. VII. 279. *b*.

FRANC, FRANKIS ou FRANQUIS, (*Hist. mod.*) c'est ainsi que quelques nations orientales appellent les Européens. Tems où ce nom a commencé. VII. 279. *b*.

Franc, libre, exempt de quelque charge. Recherches sur l'origine du nom de *franc* donné aux François & en général aux Européens. VII. 279. *b*. Comment on divisoit la France du tems de Charlemagne. *Ibid*. 280. *a*.

Francs, leur invasion dans la Gaule: suites de cette invasion. VI. 689. *a*, *b*, &c. Peuples qui habitoient la Gaule, lorsque les Francs s'y établirent. VII. 285. *a*. Le nom de Francs commun aux peuples de la Germanie & de la Gaule jusques vers le milieu du neuvieme siecle. *Ibid*. *b*. Les Francs appellés anciennement *Sicambres*. XV. 162. *b*. Pays que les Francs occupoient sous le regne de Pharamond. *Suppl*. III. 4. *a*. Des rois des Francs & de leur autorité. *Ibid*. *b*. Mœurs de cette nation. *Ibid*. Loix des Francs. IX. 661. *a*. 668. *b*. 670. *a*, *b*, &c. Loi des Francs ripuaires sur la maniere de décider les affaires par la preuve du serment. IX. 69. *b*. Injustices communes sous les regnes des rois francs. XIII. 269. *a*. Repas des Francs. XIV. 127. *b*. Etat des esclaves chez les Francs. V. 936. *a*, *b*.

FRANC ou *livre*, (*Comm. Monnoie*) VII. 280. *a*.

Franc-aleu naturel. VII. 280. *a*.

Franc-aleu noble. VII. 280. *a*.

Franc-aleu par privilege. VII. 280. *a*.

Franc-aleu roturier. VII. 280. *a*. *Voyez* ALEU.

FRANC *d'amble*, (*Manege*) VII. 280. *a*.

Francs angevins, monnoie ancienne. VII. 280. *a*.

Francs-archers: milice d'infanterie établie en France par Charles VII, en 1448. Pourquoi ces hommes furent appellés *francs-archers* & *francs-taupins*. Ils composoient un corps de 10000 hommes en quatre compagnies. Ce qu'étoit l'infanterie françoise avant la création de ce corps. Les francs-archers supprimés par Louis XI. Comment ils furent remplacés. L'établissement des francs-archers peut avoir servi de modele à celui des milices qu'on leve dans tout le royaume. VII. 280. *a*.

Francs-archers, *noblesse des*. XI. 172. *b*.

Franc-argent: en la châtellenie de Montereau signifie la même chose que francs-deniers. VII. 280. *b*.

Francs d'argent, monnoie ancienne. VII. 280. *b*.

Francs d'or. VII. 280. *b*.

Franc-Barrois; monnoie fictive dans la Lorraine & le Barrois. VII. 280. *b*.

FRANC-*bâtir*, (*Jurispr.*) en quoi consiste ce droit. VII. 280. *b*.

Francs-blancs; monnoie ancienne. VII. 280. *b*.

Francs-Bourdelois; monnoie ancienne. VII. 280. *b*.

Francs-bourgeois. VII. 280. *b*.

FRANC *du collier*. (*Manege*) cheval franc du collier. VII. 280. *b*.

Francs-deniers, clause apposée dans la vente d'un fief ou d'une roture. VII. 280. *b*.

Franc-devoir. Origine des francs-devoirs. Pourquoi ce devoir fut appellé *franc*. VII. 280. *b*. Il ne faut pas confondre le franc-devoir avec le franc-aleu. Différentes significations du franc-devoir. *Ibid*. 281. *a*.

Franc *d'eau*, (*Marine*) VII. 281. *a*.

Franc-*étable*, (*Marine*) *Voyez* Etable.

Franc & *quitte*, (*Jurispr.*) différens cas dans lesquels on fait la déclaration de franc & quitte. Lorsque cette déclaration se trouve fausse, on distingue celle qui est faite par erreur, & celle qui est faite par mauvaise foi. Effets de l'une & de l'autre. VII. 281. *a*.

Franc-fief. VI. 704. *a*, *b*. Noblesse des francs-fiefs. XI. 172. *b*. Droit de francs-fiefs. 176. *b*.

Franc-funin, (*Marine*) VII. 281. *a*.

Franc-homme, (*Jurispr.*) VII. 281. *a*.

Francs-maçons, (*Hist. mod.*) origine du nom de cette société. VII. 281. *a*. Elle est actuellement très-nombreuse. Son ancienneté. Tout ce qu'on peut pénétrer du mystere des francs-maçons ne paroît que louable. *Ibid. b*.

Francs-maçons. De l'ordre ou de la société des francs-maçons. De la maniere de se reconnoître entr'eux. Sociétés & usages à-peu-près semblables chez les Grecs. Utilité de la maçonnerie. *Suppl.* III. 132. *b*. Objets des obligations qu'on y contracte. Des ouvrages imprimés sur cette société. De l'origine & du but de son institution. *Ibid.* 133. *a*. Histoire de la maçonnerie. Ses révolutions en Angleterre. *Ibid. b*. Ses progrès en France, *Ibid.* 134. *a*, *b*. en Allemagne & en Suede. *Ibid.* 135. *a*.

Francs-mançais. VII. 281. *b*.

Francs-meix. VII. 281. *b*.

Franc-mariage. VII. 281. *b*.

Franc-parisis. VII. 281. *b*.

Franc-pris. VII. 281. *b*.

Franc-quartier, (*Blason*) VII. 281. *b*.

Franc-salé. (*Jurispr.*) Ce qu'on entend en France par pays de franc-salé; & par droit de franc-salé. VII. 281. *b*.

Francs-taulpins. VII. 281. *b*.

Franc-tenant. VII. 281. *b*.

Franc-tenement. VII. 281. *b*.

Franc-tillac. VII. 281. *b*.

Franc-tournois. VII. 281. *b*.

Franc-viennois. VII. 281. *b*.

FRANCA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XVII. 789. *b*. 790. *a*. Origine de son nom: lieux où on la trouve. 790. *a*.

FRANCE, (*Géogr.*) bornes & étendue de ce royaume. Qualité du pays. Quel est le nombre des archevêchés, évêchés, couvents, prieurés, &c. de la France; celui de ses parlemens, gouvernemens généraux, universités, &c. Observations générales sur l'histoire de ce royaume. Pendant 900 ans, les François sont restés sans industrie, dans l'ignorance & dans le désordre. VII. 282. *a*. Epoque de la naissance des arts & des sciences dans ce royaume. Caractere de la nation françoise. Observations sur les richesses de la France. Préjudice que la grandeur de sa capitale apporte au reste du royaume. Moyen infructueux qu'employa Louis XIV pour favoriser la population. VII. 282. *b*.

France. De la nature & qualité du pays. Climat de la France. XVII. 733. *b*. Nombre d'arpens de tout ce royaume. *Suppl.* I. 566. *b*. Lieu de la France le plus élevé. *Suppl.* III. 703. *a*. Blés de France. *Suppl.* I. 921. *b*. Vins de France. XVII. 290. *b*. *Division de ce royaume*. Origine de la division de la France, en occidentale, qui est la véritable France, & en orientale, dont la Franconie a tiré son nom. VII. 646. *a*. Division de la France du tems de Charlemagne. 280. *a*. Son ancienne division en langue-d'oui & en langue-doc. IX. 273. *a*. Division de ce royaume par généralités & élections. V. 467. *a*, *b*. France équinoxiale. 881. *b*. *Voyez* Guyane. *Diverses observations sur ce royaume*. Etat de son agriculture & moyens de la perfectionner. VI. 529. *a*, *b*. — 539. *b*. Histoire de l'agriculture pratiquée en France. *Suppl.* I. 213. *b*. — 223. *b*. Etat de sa population, VII. 830. *a*. celle de ses différentes provinces. *Suppl.* IV. 505. *b*. Etat présent de ses finances. XV. 581. *b*. Consommation & revenus annuels de la nation. VII. 820. *a*, *b*. Réflexions de M. de Beausobre sur le nombre de troupes que la France peut entretenir. XVI. 713. *a*. *Du roi & de la cour de France*. Ordre établi pour la succession à la couronne. IX. 671. *b*. Couronne du roi. IV. 393. *b*. Enfans de France. V. 655. *b*. Des enfans de France & des princes du sang. *Suppl.* II. 642. *a*. Rangs observés à la cour de France. XIII. 321. *b*. Des princes de France. 370. *b*. Affectation de la cour de Rome à éviter de donner au roi de France le titre de roi de Navarre. XVII. 804. *b*. — *Voyez* Roi de France. *De l'histoire de ce royaume*. Principales époques de cette histoire. V. 834. *a*. Premiere race des rois. X. 392. *a*. La France mise en interdit par Innocent II, par Innocent III. VIII. 816. *a*, *b*. *Suppl.* III. 627. *a*, *b*. & par Jules II. VIII. 817. *a*. Ravagée par les Normands dans le neuvieme siecle. XI. 228. *b*. 229. *a*, *b*. Etat de la France lorsqu'Henri IV monta sur le trône. XII. 189. *b*. Soins qu'il prit pour la rendre florissante. 190. *a*. Histoire de la police de ce royaume. XII. 909. *a*, *b*, &c. Lumiere que les archives d'Angleterre fournissent pour l'histoire de France. VIII. 223. *b*. Histoire de ce royaume par Pierre-Matthieu, XIII. 126. *a*. par Mézerai, XIV. 449. *b*. par le P. Daniel. 394. *a*, *b*. par Paolo-Emilio. XVII. 90. *a*. *Du droit de la France*. Causes qui firent disparoître les loix des barbares. IX. 647. *b*. Introduction de la compilation de Justinien: rédaction des coutumes. *Ibid.* Les loix & les mœurs de France répandues depuis Charlemagne dans toute l'Europe. V. 128. *a*. Droit de France. IV. 414. *b*. V. 123. *b*. 125. *b*. 137. *a*. Coutumier de France. IV. 419. *a*. *Du commerce*. Histoire de son établissement & de ses révolutions. III. 694. *b*, &c. Etat du commerce en France. VII. 812. *a*. Ressources de la France pour soutenir son luxe. IX. 765. *b*. De la nécessité de croiser contre le commerce anglois. X. 124. *b*. Dépérissement remarquable en France par la préférence accordée au commerce de luxe. XIII. 100. *b*. Balance du commerce de la France & de la Hollande. V. 969. *b*.

France, *isle de*, (*Géogr.*) origine du nom donné à cette province. *Suppl.* IV. 35. *b*. Mines qu'elle renferme. I. 637. *b*.

FRANCESCO, (*Lobo Rodrigues*) poëte portugais. IX. 381. *a*.

FRANCFORT *sur le Mein*. Description de cette ville. Elle est la patrie de Charles-le-chauve. Ses foires & son commerce. Election de l'empereur & son couronnement à Francfort. Bulle d'or de Charles IV que l'on y garde. Observations sur le concile de Francfort. VII. 282. *b*. Réformation reçue à Francfort en 1530. Diverses religions tolérées dans cette ville. Nature de son gouvernement. Son territoire. *Ibid.* 283. *a*.

Francfort sur le Mein. Observations sur le concile de Francfort tenu sous Charlemagne. *Suppl.* III. 117. *b*. Eglises que les catholiques possedent dans cette ville. *Ibid.* 118. *a*.

Francfort *sur l'Oder*, (*Géogr.*) VII. 283. *a*.

FRANCHE. (*Marine*) Pompe franche. Franche-bouline. VII. 283. *a*.

Franche-aumône; (*Jurispr.*) lorsqu'un seigneur donne un fonds pour construire un lieu sacré, sans y retenir aucun droit. Distinction entre franche-aumône & pure aumône. Auteurs à consulter. VII. 283. *a*.

Franche-fête: privilege accordé à un seigneur pour l'exemption de tous droits sur les marchandises qui arrivent le jour de la fête du lieu: exemple. VII. 283. *a*.

Franche-vérité. VII. 283. *a*.

Franche, ville. XVII. 280. *a*.

Franches, *compagnies*, (*Art milit.*) en quoi elles consistent. Leur usage. On appelle partisans ceux qui commandent les corps particuliers. VII. 283. *b*.

FRANCHE-COMTÉ, (*Géogr.*) bornes & étendue de cette province. Ses productions. Bailliages compris dans le pays-uni, ceux du pays de montagnes. Ses rivieres. Conquête de cette province. VII. 283. *b*.

Franche-comté. Mines de cette province. I. 638. *a*. Fontaines remarquables. VII. 100. *a*. Glaciere naturelle qui s'y trouve. 689. *a*, *b*, &c. Salines. XIV. 558. *a*, *b*, &c. Histoire de son parlement. XII. 41. *b*, &c.

FRANCHISE, (*Hist. & Morale*) origine de ce mot. VII. 283. *b*. Franchises accordées aux François après le siege de Tolede dans l'onzieme siecle. Toutes les villes murées avoient des franchises. Ce nom a été particuliérement affecté au quartier des ambassadeurs à Rome. Cette franchise restreinte sous Innocent XI. Les églises & couvens en Italie ont la même franchise. Des lieux de franchise dans Paris. Différence entre parler, agir avec franchise, & parler, agir avec liberté, *Ibid.* 284. *a*.

Franchise, sincérité, naïveté, ingénuité; différences entre ces qualités. XV. 207. *a*. La franchise essentielle au bonheur de la société; IV. 1048. *b*. elle l'est sur-tout à un prince. XII. 918. *b*.

Franchises, en quoi elles different des coutumes. IV. 411. *b*. Différences entre franchises, libertés, privileges, exemptions & immunités. VIII. 578. *a*.

Franchise de pinceau ou de burin, (*Peint. Gravure*) VII. 284. *a*.

FRANCISCAINS, *cordeliers*, (*Ordre monastique*) voyez ce mot. Progrès étonnans que fit cet ordre peu d'années après sa fondation. Combien il est encore étendu. La seule jalousie donna lieu à la querelle de cet ordre avec les dominicains. Sujet de cette querelle. VII. 284. *a*.

Franciscains: trois ordres de franciscains; le premier comprend les cordeliers, les capucins & les récollets: le second les religieuses de sainte Claire: le troisieme, le tiers-ordre de S. François: *voyez* ces différens articles. Anciennes congrégations de franciscains, nommées *clarenins*, III. 504. *b*. *colétans*. 616. *b*. Congrégation des conventuels. IV. 164. *a*. Religieux de l'ordre de S. François appellés *soccolans*. XV. 250. *b*. Scholastiques de l'ordre de S. François les plus distingués. I. 663. *b*. XII. 272. *b*. Cordon de S. François. IV. 239. *a*. *Voyez* Freres mineurs. X. 546. *b*.

FRANCISQUE, (*Hist. mod. milit.*) arme dont se servoient les Francs. En quel tems elle fut en usage. Anecdote sur Clovis à l'occasion de cette arme. VII. 284. *b. Voyez Suppl.* II. 814. *a. Note.*

FRANCKENDAL, (*Géogr.*) ville d'Alsace. Prise & démolition de cette ville par les François, qui la rendirent ensuite à l'électeur Palatin. Abraham Heidanus, grand partisan de Descartes, naquit à Franckendal en 1597. VII. 284. *b.*

Franckendal, manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl.* IV. 507. *a.*

FRANCKENSTEIN, (*Géogr.*) ville de la Haute-Silésie. Gens de lettres célebres qui y sont nés : leurs ouvrages. VII. 284. *b.*

FRANÇOIS ou *Français*, (*Hist. Littérat. Morale*) observation sur l'orthographe de ce mot. VII. 284. *b.* Les François avoient été d'abord nommés *Francs*. Observation sur le nom de Welchs, que les Allemands donnent aux François. Divers peuples qui habitoient la Gaule, lorsque les Francs s'y établirent. Le nom de Francs commun aux peuples de la Germanie & de la Gaule, jusqu'en 845. On ne connut le nom de François que vers le dixieme siecle. Le fond de la nation est de familles gauloises. Le caractere françois résulte de tout ce que les provinces du royaume ont entr'elles de semblable. Causes du caractere national. Comment il arrive que les peuples perdent une partie de leur caractere & conservent l'autre. Caractere que d'anciens auteurs attribuent aux Gaulois. *Ibid.* 285. *a.* Différence entre le caractere des Parisiens de nos jours & celui sous lequel l'empereur Julien les a peints. Cause de cette différence. Comment ce peuple a passé des fureurs qui le caractériserent sous plusieurs regnes, à cette douce facilité de mœurs que l'Europe chérit en lui. Portrait des Parisiens & des François. Le gouvernement des François fut d'abord celui de tous les peuples du nord. Sous Hugues-Capet, &c. on n'appella *François* que les peuples en deçà de la Loire. Les seigneurs particuliers introduisirent de nouvelles coutumes dans leurs nouveaux états. Ce n'est que depuis François I que l'on vit quelque uniformité dans les mœurs & les usages : quel fut le caractere national sous ce prince & depuis ce prince. *Ibid. b.* Le royaume de France s'est principalement soutenu par la sagesse des négociations, l'adresse & la patience. Comment il a gagné plusieurs de ses provinces. Si la jeunesse françoise est légere, les hommes d'un âge mûr qui la gouvernent, ont toujours été très-sages. Des anciennes armes des François. Leurs anciens usages par rapport à l'habillement. Origine de la langue françoise. Ce langage étoit d'abord le romain rustique ; & la langue tudesque fut celle de la cour jusqu'à Charles-le-chauve. Roman de Philomena écrit dans le dixieme siecle. Mots de la langue françoise qui viennent du Celte : *Ibid.* 286. *a.* ceux qui viennent de la langue allemande. Introduction de quelques termes grecs dans la langue vers le douzieme siecle. François I abolit l'usage de la langue latine dans la magistrature & le barreau. Caractere que prit alors la langue françoise. Celui qu'elle reçut de divers auteurs, Montaigne, Ronsard, Malherbe. Tems où elle acquit sa perfection. Génie propre de cette langue. *Ibid. b.* Examen de cette question ; savoir si la langue françoise s'est appauvrie depuis Amiot & Montaigne. Progrès qu'a faits la philosophie dans Paris & dans quelques provinces de la France. Le génie françois est peut-être supérieur à tous les autres peuples dans la littérature, & le premier sans doute pour les douceurs de la société. *Ibid.* 287. *a.*

François. Pourquoi les François avides de nouveautés en matiere de goût, sont en matiere de science très-attachés aux opinions anciennes. I. xxjx. *disc. prélim.* Espece de nouveauté à laquelle le caractere françois résiste avec force. *Suppl.* III. 603. *b.* Comment les François se consolent de leurs malheurs : leur caractere enjoué, tourné à la satyre. *Suppl.* II. 146. *b.* De leur valeur militaire, *voyez* l'article EPÉE. *Suppl.* & *Suppl.* II. 815. *Note. Suppl.* III. 52. *b.* Assemblées générales & annuelles de la nation françoise. III. 76. *a, b.* Droit françois. IV. 414. *b.* V. 123. *b.* 125. *b.* 137. *a.* Mépris que les François témoignent pour l'économie. V. 745. *b.* Les François avoient anciennement des places fortes, plus propres à se mettre à l'abri des ennemis, qu'à loger des habitans. VI. 556. *a.* Pendant 900 ans, les François sont restés sans industrie, dans l'ignorance & le désordre. VII. 282. *a.* Caractere de la nation. *Ibid. b.* Goût des François pour le joli. VIII. 871. *a, b*, &c. Leur peu de disposition pour la peinture. *Suppl.* III. 518. *b.* 519. *a.* Différentes loix par lesquelles les François étoient gouvernés dans les premiers tems : celles sur lesquelles ils se reglent aujourd'hui. IX. 93. *a.* François Saliens. 670. *a, b.* Caractere marqué des François. X. 36. *a.* Amour des François pour leurs rois, voyez *Entrées, Festins, Fêtes de la ville de Paris, Fêtes des grandes villes du royaume.*

FRANÇOIS I, (*Hist. de France*) comte d'Angoulême & duc de Valois, arriere-petit-fils de Louis, duc d'Orléans & de Valentine de Milan. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 118. *a, b.*

François I. Concordat entre ce prince & Léon X. III. 824. *a, b.* La jurisdiction ecclésiastique restreinte par ce roi. IX. 77. *b.* Titres qu'il se donna en écrivant à Charles-Quint. XVI. 359. *b.* Aventure qui lui arriva à la chasse. 918. *a.*

FRANÇOIS II, (*Hist. de France*) joignoit au titre de roi de France ceux de roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, & ne fut en effet roi ni en France, ni dans la Grande-Bretagne : les Guise régnerent sous son nom. Principaux évènemens arrivés sous ce regne. *Suppl.* III. 121. *b.*

François II. De l'état de la France pendant son regne. XI. 652. *a.*

FRANÇOIS, (*Hist. d'Allem.*) grand duc de Toscane, successeur de Charles VII, quarante-quatrieme empereur depuis Conrad I. Histoire de son regne & de celui de Marie-Thérese d'Autriche son épouse. *Suppl.* III. 122. *a, b.*

FRANÇOIS *d'Assise*, (*Saint*) ouvrage sur ce saint, intitulé, conformité de la vie de S. François avec celle de Jesus-Christ. XII. 657. *a, b.* Pourquoi il fut appellé *séraphique*. XV. 79. *a.* Comment il fut marqué des stigmates de Jesus-Christ. 519. *a, b.* Religieux de l'ordre de S. François, *voyez* FRANCISCAINS.

FRANÇOIS *de Borgia*, (*Saint*) malédiction qu'il prononça sur les jésuites. VIII. 515. *a, b.*

FRANÇOIS XAVIER, (*Saint*) il'introduisit le christianisme dans le Japon. VIII. 455. *b.* 512. *b.* Son tombeau à Goa. VII. 728. *a.*

FRANÇOISE, *langue*, (*Gramm.*) on trouvera sous cet article un abrégé de la grammaire françoise, aussi exact que concis, fourni par M. l'abbé Valart. *Suppl.* III. 123. *a.* De l'article. Du nom. Du pronom. Du verbe. *Ibid. b.* Conjugaison du verbe *avoir*, & du verbe *être*. *Ibid.* 126. *a.* Conjugaison du verbe *aimer*. Formation du présent & du parfait, tant du participe que de l'indicatif. *Ibid. b.* Formation des personnes. Formation des autres tems. *Ibid.* 127. *a.* De l'adverbe. De la préposition. De la conjonction. De l'interjection. Regles concernant les adjectifs. *Ibid. b.* Formation des pluriels des noms & des adjectifs. Des comparatifs & superlatifs & des noms de nombre. *Ibid.* 128. *a.* Liste des verbes irréguliers, les plus communs & les plus difficiles. *Ibid. b.* De la syntaxe. Distinction de deux sortes de syntaxe, l'une de convenance & l'autre de régime. Regles de l'une & de l'autre. *Ibid.* 129. *b.* Regles de prononciation & d'orthographe. *Ibid.* 130. *b.* Remarques sur les lettres majuscules, sur les accens, *Ibid.* 132. *a.* & sur l'apostrophe. *Ibid. b.*

Françoise, *langue*, son origine ; cette langue liée par le celtique avec l'hébreu. IX. 259. *a.* Ce seroit un ouvrage aussi curieux qu'utile que les étymologies françoises tirées de la bible. VIII. 88. *a.* Son caractere. IX. 262. *a, b.* 265. *a.* Caractere de naïveté de l'ancien françois : on a voulu l'émonder & on l'a mutilé. *Suppl.* III. 858. *a.* De l'usage des vieilles expressions. *Suppl.* IV. 554. *a.* La langue françoise est plus analogue dans ses tours avec la langue grecque qu'avec la latine. IV. 963. *b.* Pourquoi le François est moins elliptique que le latin. V. 519. *b.* Des façons de parler exclusivement propres à la langue françoise. VII. 450. *a, b.* Explication de quelques irrégularités apparentes qu'elle admet. VIII. 908. *b.* Utilité de cette langue. IX. 265. *b.* De l'accent & de la quantité dans le françois. I. 66. *a.* V. 639. *d.* Cette langue n'a point d'accent prosodique déterminé & invariable. *Suppl.* I. 108. *a. Suppl.* IV. 437. *a.* Pourquoi l'accent expressif est peu marqué dans cette langue. *Suppl.* III. 306. *a.* Dans quels cas il est permis de le rendre sensible. *Ibid.* De la prosodie de la langue françoise, *voyez* PROSODIE. Le François n'a ni déclinaisons, ni cas. I. 92. Pourquoi nos grammairiens se sont accoutumés à attribuer des cas aux noms de notre langue. IV. 641. *a.* Des déclinaisons françoises. 695. *b.* De quelques divisions des tems particulieres à la langue françoise. XVI. 106. *a, b.* — 108. *b.* Comment cette langue s'est perfectionnée. I. xxj. *disc. prélim.* Progrès qu'on peut raisonnablement espérer qu'elle fera par celui de la philosophie & des sciences. V. 636. *d.* 637. *a.* Défauts de cette langue. *Suppl.* IV. 437. *a, b.* Son abondance & sa pauvreté. 953. *a.* Des mots nouveaux introduits dans le françois, *voyez* NÉOLOGISME. Causes de son appauvrissement. IX. 244. *a.* Influence du climat sur notre langue. 243. *a.* Des dictionnaires de langue françoise. IV. 958. *b.* Elémens de sa grammaire générale appliqués à la langue françoise. X. 452. *b.* En quel tems on a commencé en France à se servir du françois dans les actes judiciaires. IV. 657. *b.* V. 704. *b. Voyez* l'article LANGUE FRANÇOISE.

FRANCOLIN, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Pourquoi les Italiens l'ont nommé *Francolin*. Qualité de sa chair. VII. 287. *a.*

FRANCONIE, (*Géogr.*) bornes de ce pays. Ses productions. Son étendue. VII. 287. *a.* Religions qui y sont professées. Ses rivieres. Etats qui composent la Franconie. Détails sur Ecolampade né dans la Franconie & sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

FUS FUS 797

Franconie, origine du nom de ce cercle d'Allemagne. VII. 646. *a*. Duc de Franconie. IV. 68. *a*. Articles sur ce pays. 70. *a*. *Suppl.* I. 311. *a*.

FRANCOWITZ, (*Matthias*) théologien protestant. VIII. 932. *a*.

FRANEKER, (*Géogr.*) capitale de la Frise. Tems où elle fut bâtie : celui où elle se joignit à l'état des Provinces-unies. VII. 287. *b*.

FRANGE, (*Rubann.*) étymologie de ce mot. Origine des franges. Celle des franges festonnées. Différentes sortes de franges. Observations sur les différentes manieres de les faire. Parties dont la frange est composée. Ce qu'on entend par mollet, crépine, franges coupées. Ouvriers qui ont droit de fabriquer les franges. Elles font partie du commerce des merciers. VII. 287. *b*.

Frange. Métier à franges, XII. 130. *b*. vol. IX des planches, Passementier, planche 15. — 17. Description de l'ourdissoir des franges & de la façon d'ourdir. XI. 714. *b*. Retords pour les franges. XII. 133. *a*. XVI. 423. *b*. Maniere de fabriquer la frange sur le moule. 353. *a*. Donner la derniere main à la frange guipée. VII. 1010. *a*.

FRANGÉ, (*Blason*) voyez vol. II des planches. Blason, planche 18. *Suppl.* III. 135. *a*.

FRANGET, capitaine, sa punition pour avoir rendu Fontarabie. III. 250. *a*.

FRANGIPANIER, *plumeria*, (*Hist. nat.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre de l'Amérique. Il y en a de trois couleurs, le frangipanier blanc, le musqué, & l'ordinaire, qui est jaune. L'odeur de ces fleurs est fort agréable. Lait qu'on tire de cette plante. Usage auquel quelques habitans l'appliquent. VII. 248. *a*.

FRANKENAU, (*Géogr.*) gros bourg d'Allemagne, dans la Franconie. Fabriques & métiers établis dans ce lieu. Religion des habitans. *Suppl.* III. 135. *a*.

FRANKENBERG ou *Framont*, (*Géogr.*) la plus haute montagne de la Vosge. VII. 288. *a*. Plusieurs prétendent que Pharamond a été inhumé sur cette montagne. *Ibid. b*.

FRANKENBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de Saxe. Sa grandeur. Sa fabrique de baracans. Etendue de son ressort. *Suppl.* III. 135. *a*. Observations sur le village d'Ebersdorff qui en dépend. *Ibid. b*.

Frankenberg, ville d'Allemagne dans le cercle du Haut-Rhin. Son ancienneté. Son état moderne. *Suppl.* III. 135. *b*.

FRANKENHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Ses salines. Ce que cette ville renferme de remarquable. Evénement arrivé en 1525 près de Frankenhausen. *Suppl.* III. 135. *b*.

FRANKLIN, son hypothese sur l'électricité. VI. 622. *a*, *b*. Ses expériences dans cette partie de la physique. *Suppl.* II. 292. *a*, *b*. *Suppl.* III. 97. *a*, *b*, &c. Ses œuvres. *Suppl.* IV. 322. *b*.

FRANTZIUS, (*Wolfgang*) théologien luthérien. XII. 754. *b*.

FRANTZKIUS, (*George*) jurisconsulte. VIII. 434. *a*.

FRANTZBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Son origine. Singulier établissement qu'y forma le duc Bogislas son fondateur. *Suppl.* III. 135. *b*.

FRANSHERE, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 135. *b*.

FRA-PAOLO, *voyez* SARPI.

FRAPPE, (*Fondeur de caract. d'imprim.*) assortiment complet de matrices. Un assortiment de frappes est la richesse d'un fondeur. Pourquoi ces matrices sont nommées *frappes*. VII. 288. *b*.

Frappe, terme d'ancien monnoyage. VII. 288. *b*.

Frappe-plaque, terme de bijoutier. VII. 288. *b*.

FRAPPÉ. (*Musiq.*) De la maniere dont les François & les Italiens frappent la mesure. Toutes les syllabes longues doivent tomber sur le frappé de la mesure, & les breves sur le levé. *Suppl.* III. 136. *a*.

FRAPPER. Principales acceptions de ce mot. VII. 288. *b*.

Frapper, *battre*. Différente signification de ces mots. II. 154. *b*. Frapper d'estoc & de taille. V. 1006. *a*.

FRAPPER. (*Manuf. en soie*) VII. 288. *b*.

FRAPPER *une manœuvre*. (*Marine*) VII. 288. *b*.

FRAPPER *épingles*. (*Epinglier*) Comment on fait la tête de l'épingle. VII. 289. *a*.

FRAPPER *carreau*. (*Monnoie*) VII. 289. *a*.

FRAPPER, (*Ruban.*) Approcher & serrer par l'action du battant le coup de navette qui vient d'être lancé, ce qui forme la liaison de la trame avec la chaîne. Détails sur cette opération. VII. 289. *a*.

FRAPPER, (*Tisserand*) battre & serrer sur le métier la trame d'une toile, &c. Détails sur cette manœuvre. VII. 289. *a*.

FRARESCHE, *retrait de*, (*Jurispr.*) XIV. 209. *a*. 210. *a*, *b*.

FRARESCHEURS, ou *Frarescheux* ; (*Jurispr.*) Tous ceux [illegible]

qu'on entend par frérage ou fraresche. Différence entre parage & frérage. Démembrement qui se faisoit autrefois d'un fief, lorsqu'il tomboit entre plusieurs freres. Ordonnance de Philippe-Auguste pour empêcher que ces démembremens ne préjudiciassent aux seigneurs. Il paroît par quelques exemples, que cette ordonnance ne fut pas suivie. Diverses manieres dont les coutumes remédierent à ces inconvéniens du démembrement. Ouvrages à consulter. VII. 289. *b*.

FRASCATI, (*Géogr.*) petite ville d'Italie en partie bâtie sur les ruines du Tusculanum de Cicéron. Son évêché, palais & jardins qui la rendent célebre. VII. 289. *b*.

FRASSEN, (*Claude*) docteur de Sorbonne. XII. 390. *b*.

FRATERNEL *amour*. I. 370. *b*. *Voyez* FRERES.

FRATERNITÉ. (*Jurispr.*) Maniere dont la fraternité doit être prouvée. Ce qu'on entend par confraternité. VII. 290. *a*.

FRATERNITÉ *d'armes*, (*Hist. mod.*) association entre deux chevaliers, &c. Nature, origine & but de ces engagemens. Ils se contractoient quelquefois pour la vie ; mais ils se bornoient le plus souvent à quelques expéditions passageres. Ancienneté de cet usage. Cérémonie par laquelle les associés se juroient fidélité. Le christianisme s'étant établi, on contracta les fraternités au pied des autels. VII. 290. *a*. Autres cérémonies moins graves que les précédentes par lesquelles on s'associoit. Traités de fraternité d'armes que les princes formoient entr'eux. Fraternité établie entre le connétable Clisson & le duc de Bretagne. Les fraternités militaires donnoient à des seigneurs particuliers le moyen de faire des entreprises dignes des souverains, & même quelquefois de se rendre indépendans. Il arriva ainsi que ces associations contractées par des sujets ou des alliés de nos rois, firent naître des soupçons sur la fidélité de ceux qui les avoient formées. *Ibid. b*. *Voyez* FRERES D'ARMES.

FRATRICELLES, (*Hist. eccl.*) Religieux apostats & vagabonds du 13ᵉ. & du 14ᵉ. siecle, qui prêchoient différentes erreurs. Origine de cette secte : elle fut occasionnée par les disputes des cordeliers sur la forme de leurs capuchons & sur la propriété de ce qu'ils mangeoient. Bulles contradictoires de quatre papes sur ce sujet. Histoire abrégée de cette dispute qui, selon un auteur célebre, peut être mise au rang des sottises paisibles. VII. 290. *b*.

FRATRICIDE. (*Jurispr.*) Le fratricide & ses enfans exclus de la succession, &c. Auteurs à consulter. VII. 291. *a*.

FRATTA, (*Jean*) poëte du 16ᵉ. siecle. XVII. 89. *b*.

FRAUDE, elle peut se trouver, dans le discours, dans l'action, & même quelquefois dans le silence. La mythologie faisoit de la fraude une des filles de l'enfer & de la nuit. VII. 291. *a*.

FRAUDE, *contravention*, *contrebande*. (*Comm.*) Différence entre ces trois choses. La fraude & la contravention qui vient d'ignorance est punie comme celle que l'on commet de propos délibéré. VII. 291. *a*. Mauvais effets qui résultent de la disproportion qui se trouve entre le droit exigé & le prix de la chose qui est l'objet de ce droit. Marchandises sur lesquelles la contrebande se commet le plus ordinairement : confiscations qui en sont la peine. Punitions plus graves pour certaines contrebandes. Non seulement il n'est pas permis de frauder les droits ; mais c'est un devoir de conscience de les payer. Préjudice que ces fraudes apportent au commerce. *Ibid. b*.

Fraude, distinguée de la contrebande. IV. 129. *b*. En quoi elle consiste : le législateur n'y doit point donner lieu. 130. *b*. Suite d'observations sur ce sujet. 131. *a*, *b*. Punition de la fraude par les galeres. VII. 445. *a*. Espece de fraude nommée stellionat. XV. 509. *a*.

FRAUENFELD, (*Géogr.*) capitale de la Thurgovie, ses révolutions, ses privileges & son gouvernement. *Suppl.* III. 136. *a*.

FRAUENSTEIN, (*Géogr.*) château, ville & bailliage d'Allemagne dans la haute Saxe. Industrie des habitans des villages qui en ressortissent. Château de même nom dans la haute Carniole. *Suppl.* III. 136. *a*.

FRAXINELLE, (*Botaniq.*) Caractere de ce genre de plante. VII. 291. *b*. On en distingue cinq ou six especes. Description de la fraxinelle commune. Vésicules pleines d'huile essentielle, dont les extrémités des tiges & les calices des fleurs sont couverts. Vapeurs sulphureuses qui s'en exhalent dans les jours d'été. Contrées où la fraxinelle croît : tems où elle fleurit. *Ibid.* 292. *a*. *Voyez* DICTAMNE.

FRAXINELLE, (*Jardin. Agric.*) Elle peut être mise au nombre des fleurs de la grande espece. Observations sur la maniere de la multiplier & de la cultiver. VII. 292. *a*.

FRAXINELLE, (*Pharm. Mat. médic.*) elle porte le nom de dictamne dans les boutiques. Les feuilles de dictamne en matiere médicale désignent celles du dictamne de Crete. C'est l'écorce de la racine de la fraxinelle qui est d'usage en médecine. Caracteres de cette écorce. Principes dont elle est composée. Propriétés qu'on lui attribue. Sa dose. Eau distillée des fleurs de fraxinelle. VII. 292. *b*. *Voyez* DICTAMNE.

FRAYE [illegible] maladie

malad[illegible] d'un cheval frayé aux ars. Ses causes. Comment on y remedie. VII. 292. b. Voyez *Suppl.* III. 413. a.

FRAYER, (*Gramm.*) acceptions communes de ce mot. VII. 292. b.

FRAYER, (*A la monnoie*) en quoi consiste ce crime. Dans un paiement où le frai attaque toutes les pieces, il est permis d'arrêter l'argent pour être justifié, par l'ordonnance de Louis XIV. VII. 292. b, &c.

Frayer, s'érailler. VII. 292. b.

Frayer, terme de pêche : terme de vénerie. VII. 292. b.

FRAYEUR, ses synonymes sont *allarme*, *terreur*, *effroi*, *épouvante*, *crainte*, *peur*, *appréhension*. I. 277. b. XII. 480. a. Dernier degré de la frayeur. IV. 60. b. Cas qui prouvent qu'on peut mourir de frayeur. VII. 214. b. Cause de la sueur dans la frayeur. XV. 628. a.

FRAYOIR, (*Vénerie*) lieu où le cerf brunit son bois. Plus il est vieux, plutôt il fraie. Comment on reconnoît au frayoir la hauteur de la tête du cerf. VII. 293. a.

Frayoir, voyez l'article *Vénerie*. XVI. 939. b.

FREDEGONDE. Observation sur le tombeau de cette reine. VI. 864. a.

FRÉDÉRIC I, dit *Barberousse* & *le pere de la patrie*. (*Hist. d'Allem.*) treizieme roi ou empereur de Germanie ou d'Allemagne. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 136. a, b. 137. a, b.

Frédéric I, dit *Barberousse*, empereur. Il assiege inutilement Alexandrie. *Suppl.* I. 274. a. Il cherche à rétablir Uladislas sur le trône de Pologne. *Suppl.* II. 9. b. Sa mort. IV. 592. a. *Suppl.* II. 667. a, b.

FRÉDÉRIC II, de la famille de Souabe, (*Hist. d'Allem.*) roi de Sicile & de Jérusalem, 17e. roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. 21e. empereur d'occident depuis Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 138. a, b. 139. a, b.

Frédéric II, empereur, protecteur des inquisiteurs. VIII. 774. a. Excommunication fulminée contre lui par le pape. VI. 710. b. Il fait renaître l'anatomie. *Suppl.* I. 394. a.

FRÉDÉRIC III, dit *le Bel*, (*Hist. d'Allem.*) n'est point compté parmi les empereurs par les meilleurs chronologistes. Evénemens de son regne. *Suppl.* III. 140. a.

Frédéric III, empereur : son épitaphe. VIII. 777. b.

FRÉDÉRIC IV, successeur d'Albert II. (*Hist. d'Allem.*) vingt-neuvieme empereur depuis Conrad I. Il fut surnommé *le pacifique*. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 140. b.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE I, électeur de Saxe & roi de Pologne. XII. 934. a.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE II, (*Hist. de Pologne*) électeur de Saxe, roi de Pologne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 142. b.

FRÉDÉRIC I, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 144. a.

FRÉDÉRIC I, reconnu roi de Prusse en 1713. XIII. 532. b.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME II, roi de Prusse, précis de son regne. XIII. 532. b.

FRÉDÉRIC II, roi de Prusse : anecdote sur ce prince. IX. 460. b. Précis de son regne jusqu'à ce jour. XIII. 532. b. Son éloge. 533. a. Celui de ses ouvrages. *Ibid.* Usages qu'il fait de l'artillerie. *Suppl.* I. 611. b. Son palais à Charlottenbourg. *Suppl.* II. 368. a.

FRÉDÉRIC, (CODE) III. 572. b.

FRÉDÉRIC-MAURICE, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 37. b. 38. a.

FREDELINGHEN, ou *Fridlingen*, (*Géogr.*) forteresse d'Allemagne, près de Huningue, à trois quarts de lieue de Basle. Suites de la victoire que le marquis de Villars remporta dans ce lieu en 1702 sur l'armée impériale. *Suppl.* III. 144. b.

FREDPUY, ou *Fraispuits*, (*Hist. nat.*) petite montagne peu éloignée de Vesoul, qui vomit & élance quelquefois de son sommet autant d'eau que le Vésuve de flammes. Description de cette merveille. Effets semblables que présente le puits de Braine, sur le chemin de Besançon à Ornans. Conjecture sur leur cause. *Suppl.* III. 145. a.

FREDUM, (*Jurispr.*) droit qu'on payoit pour la protection accordée par le prince contre le droit de vengeance. III. 771. a.

FRÉGATAIRE, (*Comm.*) ce qu'on entend par ce mot au bastion de France en Afrique. Fonctions & gages des frégataires. VII. 293. a.

FRÉGATE, (*Marine*) espece de vaisseau de guerre. Les Anglois sont les premiers qui ont appellé ces bâtimens de ce nom. Ce mot *frégate* tire son origine de la mer Méditerranée : bâtimens qu'on y appelloit de ce nom. Description des frégates depuis 32 jusqu'à 46 canons, & de celles depuis 30 jusqu'à 32. VII. 293. a. Frégate de 28 canons. Frégate de 22 à 24 canons. Les frégates au-dessous de 20 sont appellées *corvetes*. Devis d'une fregate de 145 pieds de long de l'étrave à l'étambot, 36 pieds de ban, & 15 pieds de creux. *Ibid.* b.

FRÉGATE *légere*. (*Marine*) VII. 294. a.

[illegible]

& capacités. XIII. 789. b. 790. a. Sinpequir, espece de frégate. XV. 203. a.

FRÉGATE. (*Ornith.*) Description de cet oiseau des Antilles. On prétend qu'il s'éloigne des terres de plus de 300 lieues. Chasse qu'il fait aux poissons volans. Isleite des frégates dans le petit-cul-de-sac de la Guadeloupe. On les a obligés de la déserter en leur donnant la chasse pour avoir de leur graisse. Comment on les prend. VII. 294. a.

FREIDBERG, (*Géogr.*) ville de Misnie. Auteur qui en a donné l'histoire. Gens de lettres qu'elle a produits. VII. 294. a.

FREIENWALD, (*Géogr.*) 1°. petite ville d'Allemagne dans la Poméranie prussienne; 2°. petite ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Observations sur les eaux minérales & les mines d'alun qui se trouvent dans son voisinage. *Suppl.* III. 145. a. Canal nouveau fait aux environs de Freienwald à la riviere de l'Oder. *Ibid.* b.

FREIGIUS, (*Jean-Thomas*) Jurisconsulte. VII. 306. a.

FREIN. (*Gramm. & Manege.*) VII. 294. b.

Freins louvetés dont parlent quelques auteurs latins. V. 558. b.

FREIN *de la verge*. (*Anat. Chirur.*) Sa description. Jeux de la nature auxquels ce ligament est sujet. Moyens de remédier aux inconvéniens qui en résultent. VII. 294. b.

Frein. Comment on remédie à ce défaut de conformation qui fait courber la verge dans l'érection. VIII. 412. a.

FREIN *de la langue*. (*Anat.*) Il arrive quelquefois dans les enfans nouveaux-nés, que cette membrane se continue jusqu'au bout de la langue. Comment on y remédie. Leçon que les moralistes tirent de ce que l'auteur de la nature a mis un frein à la langue & au membre viril. *Suppl.* III. 145. b. *Voyez* FILET.

FREIN *de la langue*, voyez *Filet*. Son prolongement contre nature dans un enfant. *Suppl.* I. 292. a.

Frein de la vulve, voyez *Fourchette*. *Suppl.* III. 145. b.

FREIND, (*Jean*) médecin. XI. 230. b.

FREINSHEMIUS, (*Jean*) savant littérateur. XVII. 374. b. Supplémens de Freinshemius. XV. 673. b.

FREISACH, ou *Friesach*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche. Ses révolutions. Etablissemens & fondations dans ce lieu. *Suppl.* III. 145. b.

FREISTADT, correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 145. b.

FREJUS, (*Géogr.*) *forum Julii*, ville ainsi appellée de Jules-Cesar. Elle a été la patrie d'Agricola, beau-pere de Tacite. Pourquoi Pline l'appelle *classica*. Sa situation. VII. 294. b.

Frejus ancienne. *Suppl.* IV. 10. a.

FRÊLE. Différence entre *frêle* & *fragile*. VII. 295. a.

FRELON, (*Hist. nat. Zoolog.*) Insecte du genre des guêpes. Dans les tems chauds sa piquure est très-vive. En quoi les gâteaux des frelons different de ceux des guêpes souterreines. Description de ces gâteaux. Matiere dont ils les forment. Lieux où l'on trouve les nids de frelons. Insectes dont ils vivent. Ressemblance des frelons avec les guêpes. VII. 295. a.

FREMINET, (*Martin*) peintre. V. 319. a.

FRÊNE. (*Bot.*) Caracteres de deux genres de plante de ce nom. Description de cet arbre. On le met au nombre de ceux qui, par leur volume, tiennent le premier rang dans les forêts. Observations sur son accroissement. Terrein & expositions qui lui conviennent le plus. VII. 295. b. Quels sont les terreins auxquels il se refuse. Moyens de le multiplier. Ce qui rend difficile sa propagation en grand. Soins qu'on doit prendre pour faire venir le frêne de semence. Soins à prendre pour la transplantation. *Ibid.* 296. a. Qualités de son bois. Usages qu'on en tire. Bois qu'on peut se procurer en élaguant ou étêtant l'arbre, quand il est dans sa force. Le dégouttement du frêne endommage tous les végétaux qui en sont atteints. Mais l'égout d'aucune espece d'arbre ne lui fait préjudice. Usages qu'on tire de son feuillage : tems où l'on doit couper les rameaux. On pourroit employer le frêne pour l'ornement des jardins. Inconvénient qui le fait éloigner de tous lieux d'agrément. Auteur à consulter sur les propriétés médicinales du frêne. Especes de frêne les plus connues. *Ibid.* b. Le frêne de la grande espece. Le frêne de la grande espece à feuilles panachées de jaune. Le frêne à feuilles rondes. Le frêne nain, ou de Montpellier. Le frêne à fleurs, originaire d'Italie : détails sur cet arbre ; c'est de tous les différens frênes, celui qu'on doit le plus employer dans les jardins d'agrément. Le frêne à feuilles de noyer. le frêne de la nouvelle Angleterre : détails sur cet arbre, sa culture, les lieux où on le cultive. Le frêne blanc d'Amérique : sa description. Vigueur de ces arbres. *Ibid.* 297. a.

FRÊNE, (*Bot. Agric.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 145. b. Enumération de huit especes. Lieux où elles croissent. Leurs descriptions, culture, qualités & usages. *Ibid.* 146. a.

Frêne épineux, voyez *Fagara*. *Suppl.* III. 1. b. Le chionantho greffé avec succès sur ce frêne. 259. b.

[illegible]

priétés de son écorce & de son sel. De la graine de frêne : nom qu'on lui donne dans les boutiques : qualité de cette graine. Usage qu'on en fait en Angleterre. VII. 297. *b*.

Frêne, de l'écorce de ces arbre. V. 349. *b*. *Suppl*. III. 807. *a*. Manne tirée du frêne. X. 41. *b*. *&c*. Espece de frêne dont on tire du sucre en Amérique. XV. 617. *a*.

FRENICLE, (*Bernard*) un des plus grands arithméticiens de son tems. VI. 221. *a*, *b*.

FRÉQUENCE, différentes impressions que font sur nous les choses par leur fréquence ou leur rareté. V. 832. *b*.

FRÉQUENTATIF, (*Gramm.*) verbes appellés de ce nom en latin. Le supin doit être regardé comme le générateur unique & immédiat de ces verbes. Dans la dérivation de fréquentatifs, dont les primitifs sont de la premiere conjugaison, l'usage a autorisé le changement de la voyelle *a* du supin générateur terminé en *atum*. VII. 297. *b*. Observations sur les fréquentatifs dont les verbes primitifs sont de la seconde conjugaison; sur ceux qui viennent des verbes dont la seconde personne se termine en *gis*. De quelle maniere les latins prononçoient le *g*. L'auteur explique comment les fréquentatifs de ces verbes venoient du supin, comment *agitare* venoit du supin du verbe *ago*. Raison pour laquelle les verbes de la quatrieme conjugaison forment régulierement leurs fréquentatifs. Verbes de la troisieme conjugaison qui ont eu deux fréquentatifs. Les verbes *vellico*, *fodico* ne doivent point être regardés comme fréquentatifs, mais comme diminutifs. *Ibid*. 298. *a*. Verbes qui ont à la fois un sens fréquentatif & un sens diminutif : observation sur la dénomination qu'on doit leur donner. C'est mal-à-propos que Turnebe & Vossius ont placé *dormitare* dans la classe des verbes desideratifs. Remarques générales. 1°. Tous les fréquentatifs sont de la premiere conjugaison. 2°. Ils suivent invariablement la nature de leurs primitifs, étant comme eux absolus ou relatifs. *Des fréquentatifs dans la langue françoise*. Robert-Etienne prétend que nous n'en avons point, quant à la signification. Trois especes de fréquentatifs en françois. 1. Les fréquentatifs naturels à la langue : ils sont en général terminés en *ailler*. *Ibid*. *b*. 2. Les fréquentatifs faits à l'imitation de la langue latine terminés en *oter*. 3. Les fréquentatifs étrangers dans la langue françoise, & qui ont pris un air françois par la terminaison en *ter*. Réfutation du sentiment de Robert-Etienne allégué ci-dessus. *Ibid*. 299. *a*.

FRERAGE & *parage*, (*Ancien droit féodal*) VII. 489. *b*. XI. 896. *a*.

FRERE. (*Jurispr.*) Trois sortes de freres; les germains, les consanguins, les utérins. D'où procedent la qualité de frere naturel & celle de frere légitime. Ce qu'on entend par frere adoptif. Un frere ne peut épouser la veuve de son frere. Un frere peut être libre & l'autre esclave ou serf. Avantages du frere aîné dans le partage des biens nobles. En pays de droit écrit, les freres germains succedent à leur frere ou sœur décédés, *&c*. De la succession des freres & sœurs en pays coutumier. Un frere ne peut engager son frere ou sa sœur sans leur consentement. Un frere ne peut agir pour l'autre, pour venger l'injure qui lui a été faite. Le frere majeur est tuteur légitime de ses freres & sœurs mineurs ou en démence. En quel cas, selon les loix romaines, un frere peut agir contre son frere. VII. 299. *b*.

Freres germains, consanguins & utérins : leurs droits de succession. III. 901. *b*. 902. *a*. V. 75. *a*, *b*, *&c*.

Frere adoptif. VII. 299. *b*.

Frere, *beau*- VII. 299. *b*.

Frere conjoint des deux côtés. VII. 299. *b*.

Frere consanguin. VII. 299. *b*

Frere, *demi*- VII. 299. *b*.

Freres germains. VII. 300. *a*.

Frere de lait. VII. 300. *a*.

Frere légitime. VII. 300. *a*.

Frere naturel. VII. 300. *a*.

Frere patruel. VII. 300. *a*.

Frere utérin. Ouvrages à consulter. VII. 300. *a*.

FRERES, (*Droit nat.*) devoirs des freres entr'eux. I. 370. *b*. XVII. 790. *a*. Relâchement des liens de fraternité dans les pays de luxe. *Ibid*.

FRERE, (*Hist.*) le nom de *frere* donné dans plusieurs occasions comme une marque d'union & d'amitié. VII. 300. *a*.

Freres convers, laïcs retirés dans des monasteres : leur emploi. Quels étoient ceux qu'on nommoit *convers* dans les premiers tems. Signification qu'on donna à ce nom dans le onzieme siecle. Instituteur de cette espece de religieux. Les chartreux les nommoient *freres barbus*. Pourquoi les laïcs ne pouvoient être clercs. — VII. 300. *a*. *Voyez* CONVERS.

Freres extérieurs ou *lais*. VII. 300. *a*.

Freres externes. VII. 300. *b*.

Freres lais. Ce sont proprement les domestiques de ceux qu'on nomme *moines du chœur* ou *peres*. Instituteur des freres lais. On [illegible] des laïcs; mais il y a plus d'apparence qu'elle n'est qu'un effet de la vanité humaine. L'institution des freres lais a été pour les religieux une grande cause de relâchement & de division. Auteurs à consulter. VII. 300. *b*.

Freres lais. IX. 175. *b*. Leur institution. Mauvais effets de cette distinction entre les religieux. XI. 599. *b*.

Freres mineurs. VII. 300. *b*.

Freres servans. VII. 300. *b*.

Freres spirituels. VII. 300. *b*.

Freres, terme consacré à certaines congrégations religieuses, & à certaines sociétés laïques & obscures; telles sont celles dont il est parlé dans les articles suivans. VII. 300. *b*.

Freres cordonniers. Origine de cette société. VII. 300. *b*. En quoi consiste leur institut. Privileges de cette société. Les gens dévoués au célibat ont toujours été protégés & favorisés avec une prédilection également contraire à la justice & à l'économie nationale. *Ibid*. 301. *a*.

Freres tailleurs, compagnons tailleurs mis en société, *&c*. VII. 301. *a*.

FRERES D'ARMES, (*Hist. mod.*) association entre deux chevaliers : le mot de frère étoit anciennement un terme d'amitié. XVII. 790. *a*. Il étoit sur-tout commun entre gentilshommes qui avoient servi ensemble. *Ibid*. *b*. Echange d'armes que faisoient les deux chevaliers, & engagement qu'ils prenoient en devenant freres d'armes : marques & effets de leur intimité d'union. *Ibid*. Voyez FRATERNITÉ D'ARMES.

FRERES DE LA CHARITÉ, (*Hist. eccl.*) ordre religieux institué dans le seizieme siecle, & consacré aux pauvres malades. De tels religieux sont les plus dignes d'être protégés par le gouvernement. Leur occupation est la seule même qui convienne à des religieux. Ils ne devroient être destinés ni aux fonctions du ministere évangélique, ni à l'instruction de la jeunesse. VII. 301. *a*. si ce n'est dans les matieres d'érudition. C'est mal-à-propos que les religieux prennent à la lettre l'ordre de J. C. d'abandonner pour lui notre pere, notre mere, notre famille, nos biens, nos amis. *Ibid*. *b*.

Frere. Ce nom étoit donné à des empereurs collegues. Exemples. Cette coutume se pratiquoit de tout tems entre des rois de divers royaumes : elle avoit lieu entre les empereurs romains & les rois de Perse. VII. 301. *b*.

Freres blancs, secte qui parut en Prusse dans le quatorzieme siecle. Pourquoi ils prirent ce nom. Révélations dont ils se vantoient. Leur secte s'éteignit d'elle-même. VII. 301. *b*.

Freres bohémiens, nom que prirent dans le quinzieme siecle certains Hussites, qui se séparerent des Calixtins. Quels furent leurs chefs. Doctrine qu'ils professoient. Pourquoi ils furent chassés d'Allemagne. VII. 301. *b*.

Freres Polonois; Sociniens, Antitrinitaires, *&c*. Pourquoi ils prirent le nom de freres Polonois. Ils furent chassés de Pologne en 1660. Bibliotheque des freres Polonois. VII. 302. *a*.

FRERES SERVANS, (*Hist. mod.*) ce sont ceux de l'ordre de Malthe qui sont dans la derniere des trois classes de l'ordre. Quel fut l'auteur de la distribution de cet ordre en trois classes. Comment se fit cette distribution. VII. 302. *a*.

FRERET, (*Nicolas*) ses recherches sur les antiquités chinoises. IV. 981. *b*. Son sentiment sur l'époque où les Grecs connurent l'équation. V. 887. *a*, *b*.

FRERE. (*Jean le*) *Suppl*. III. 711. *b*.

FRESANGE, (*Jurispr.*) droit de porc dû en certains lieux aux officiers des eaux & forêts. Etymologie de ce mot. Anciens monumens où il en est parlé. Ce droit se changeoit souvent en argent ou autres especes. Observations de M. de Lauriere sur ce droit. VII. 302. *a*.

FRESCATI, ou FRASCATI, (*Géogr.*) *Tusculum*, petite ville d'Italie, à 12 milles de Rome, avec un évêché. Ses maisons de plaisance. Description de l'hermitage que le cardinal Passionei avoit fait dans ce lieu, mais qui a été démoli en 1767 après la mort violente de ce cardinal. *Suppl*. III. 147. *a*.

FRESNOI, (*Charles Alphonse du*) peintre. V. 320. *b*.

FRESQUE, (*Peint.*) ce qu'on entend par peindre à fresque. Comment les Italiens expriment cette façon de peindre. Détails sur les opérations nécessaires pour cette sorte de peinture. Examen raisonné de l'endroit où l'on veut l'exécuter. Préparations qu'on doit faire sur le mur. VII. 302. *b*. L'artiste est obligé de peindre au premier coup avec les couleurs propres au travail. Avantages & inconvéniens de ce genre de peinture; 1°. l'esquisse terminée de la composition qu'on veut peindre. *Ibid*. 303. *a*. Avantages de cette sorte d'esquisse. On ne peut dans la peinture à fresque commencer une partie du tableau, sans être obligé de la terminer dans sa journée. 2°. L'usage des cartons. Ce qu'on entend par le mot *carton* : en quoi consiste cet usage. *Ibid*. *b*. Couleurs indiquées par plusieurs bons auteurs, comme les plus convenables pour peindre à fresque. Le blanc de chaux : maniere de le préparer. Poudre faite avec du marbre blanc pilé. Le blanc de chaux préférable à cette poudre. Autre blanc, celui de coquilles d'œufs. Maniere de le préparer. Le cinnabre. *Ibid*. 304. *a*. Comment on le rend propre à la peinture à fresque. Le vitriol brûlé. La terre rouge. L'ochre. Le jaune de Naples. Le verd de Verone. La terre d'ombre. Le noir de Venise. Le noir de charbon. L'émail. L'outremer.

Ibid. b. Couleurs nuisibles à la fresque: couleurs qui lui sont propres. Couleurs délicates qui demandent des précautions. Comment on prépare & l'on dispose toutes ces couleurs au moment où l'on veut peindre. Une précaution essentielle est d'éprouver les mélanges & les teintes que l'on veut faire. Comment on s'assure de l'accord des couleurs. Divers moyens dont on doit se précautionner. *Ibid.* 305. *a.*

FRESQUE, (*Peint. Antiq.*) comment on peut rendre les fresques moins altérables par la pluie. Des fresques trouvés à Herculanum. *Suppl.* III. 147. *a.* Fresques sciés sur le mur. *Ibid. b.*

Fresque, observations sur les fresques des anciens. *Suppl.* II. 632. *a.* Ce genre de peinture rétabli à Rome du tems d'Auguste. XII. 274. *a.* Inconvéni[illegible]vantages de la peinture à fresque. 278. *a.* Maniere [illegible]ée, espece de fresque. V. 432. *b.* Des peintures [illegible]e trouvées à Herculanum. VIII. 152. *a*, *b.* *Suppl.* III. 351. *b.* 352. *a.*

FRET ou FRETAGE, (*Comm.*) louage d'un navire. VII. 305. *a.*

Fret, droit qu'un maître de navire se réserve lorsqu'il donne son vaisseau à fret. II. 219. *b.* Comment se fait l'évaluation du fret. V. 632. *a.* IX. 403. *b.* Comment se fait l'évaluation du tonneau pour le prix du fret. XVI. 410. *a. b.*

Fret, droit que les vaisseaux étrangers paient aux bureaux des fermes du roi. Quelles sont les nations étrangeres dont les vaisseaux sont délivrés de ce droit. VII. 305. *b.*

Fret, équipement de navire. VII. 305. *b.*

FRETE, (*Blason*) meuble d'armoiries. De l'étymologie de ce mot. Ecu frété. Croix frétée. *Suppl.* III. 147. *b.*

FRETE, (*Blason*) espece de fretes appellées treillis. XVI. 578. *a.*

FRETER, *affreter*, (*Marine*) différente signification de ces mots. *Suppl.* I. 190. *a.*

FRETEVAL, (*Géogr.*) village près de Blois, où l'arriere-garde de Philippe-Auguste fut défaite en 1194. Son sceau & les archives furent enlevés par les Anglois. Réflexion sur cet événement. *Suppl.* III. 147. *b.*

FREUDENTHAL, (*Géogr.*) château, ville & seigneurie de la Haute-Silésie. Observations sur ce sujet. *Suppl.* III. 147. *b.*

FREUX, (*Ornithol.*) description de cet oiseau, qui ressemble presque entiérement à la corneille. En quoi l'un differe de l'autre. Alimens dont le freux se nourrit. VII. 305. *b.*

FREYA, ou FRIGGA, (*Hist. anc. Mythol.*) une des divinités des anciens Saxons. Comment on la représentoit. On prétend que c'est de *Freya* que vient le *Freytag* des Allemands, & que cette divinité répond à la Vénus des Latins. Réflexions de l'auteur sur ce sujet. VII. 306. *a.*

FREYBERG, en Misnie: jaspe très-singulier qui se trouve près de cette ville. VIII. 467. *a.*

FREYER, (*Hist. du Nord*) roi du nord, qui fut placé au rang des dieux. Origine du nom *freytag* donné au vendredi par les Allemands. *Suppl.* III. 148. *a.*

FREYGRAVES, (*Hist. mod. & Droit politiq.*) Voyez VRYGRAVES.

FREYMONIUS, (*Volfgang*) son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b.*

FREZIER, exagérations de cet écrivain. IX. 315. *a.*

FRIBOURG, (*Géogr.*) capitale du Brisgaw en Souabe. Diverses observations sur cette ville. Sa situation. Cette ville est la patrie du moine Schwartz, & de J. Thomas Freigius. VII. 306. *a.*

FRIBOURG, (*Géogr.*) ville en Suisse. Tems de sa fondation. Celui où elle fut reçue au nombre des cantons. Son gouvernement. Sa situation. Auteurs à consulter. VII. 306. *a.*

FRICENTI, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 148. *a.*

FRICHE, terres laissées en friche dans le royaume de France. VI. 532. *b.*

FRICTION, (*Chirur.*) Elle est au rang des exercices nécessaires à la santé: c'est une des six choses non naturelles. Quelles sont les personnes auxquelles les frictions seroient utiles. Trois especes de frictions, selon Ambroise Paré; la forte, la douce, la modérée. Divers cas dans lesquels la forte est d'une grande utilité. Le degré de force qui établit la différence des trois especes de frictions est relatif au tempérament, à la maladie, à l'âge. Frictions conseillées par de très-grands maîtres pour la cure de la léthargie, de l'apoplexie, & pour rappeller à la vie les noyés. VII. 306. *b.* Effets de la friction douce & légere. En quels cas elle convient. Utilité de la friction modérée, circonstances dans lesquelles on la recommande. Attentions qu'exigent les frictions pour être administrées sagement. Divers remedes au bon effet desquels les frictions modérées préparent. VII. 307. *a.* Leur utilité dans la cure de l'anchylose, dans les fievres continues où les malades ont presque toujours les extrémités froides. Frictions ordonnées par Ambroise Paré dans le cas d'une fracture de l'os de la cuisse causée par un coup de feu. Il est convenable [illegible] frotter modérément: ces frictions préviennent la lassitude. *Ibid. b.*

Friction. De l'usage des frictions. XVII. 198. *a*, *b.* 199. *a.* Elles étoient employées chez les Grecs pour les athletes. IX. 758. *a*, *b.* Belles cures opérées par les frictions. [illegible] 776. *b.* Frictions propres à réchauffer sans douleur les parties froides. VII. 331. *a.* Fumigations reçues par friction. 367. *a.* Frictions mercurielles capables d'exciter la salivation. VIII. 360. *a*, *b.* Explication de leur effet. XV. 48. *a.*

Friction, mouvement que le chirurgien fait dans l'opération de la saignée pour pousser le sang vers la ligature. VII. 307. *b.*

Friction mercurielle. Voyez VEROLE.

FRIDDES, (*Richard*) théologien. XIV. 744. *a*, *b.*

FRIDERICKS-HALL, ou *Friderickstadt*, en Norvege. (*Géogr.*) Charles XII tué au siége de cette ville en 1718. VII. 307. *b.*

FRIDERICHSTADT, (*Géogr.*) ville maritime de Norwege. Force de cette place. Son origine. *Suppl.* III. 148. *a.*

FRIDERICIA, ou *Friderichsodde*, (*Géogr.*) ville de Danemarck, dans le nord-Jutland. Sa description. Ses révolutions. Droits qui s'y perçoivent. *Suppl.* III. 148. *a.*

FRIDERICKSTADT, ville de Jutland. VII. 307. *b.*

FRIDEWALD, (*Géogr.*) château & bailliage d'Allemagne dans le cercle du haut Rhin. Observations sur l'un & sur l'autre. *Suppl.* III. 148. *a.* Ancienne ville du même nom dans la Westphalie, & dans le comté de Sayn. *Ibid. b.*

FRIDLEF I. (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck qui régnoit à-peu-près soixante ans avant J. C. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 148. *b.*

FRIDLEF II. fils de Frothon III. roi de Danemarck. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 148. *b.*

FRIDLEF II, roi de Danemarck. Service qu'il rendit à Haldan I, roi de Suede. *Suppl.* III. 287. *a.*

FRIEDBERG, (*Géogr.*) ville libre & impériale d'Allemagne dans le cercle du haut Rhin. Sa place à la diete & dans les assemblées du cercle dont elle est membre. Ce qu'elle paie pour les mois romains & pour sa chambre impériale. Causes qui l'ont fait décheoir de son opulence. *Suppl.* III. 148. *b.*

Friedberg, ville d'Allemagne en haute Saxe. Sa situation. Villes comprises dans le cercle du même nom auquel elle appartient. *Suppl.* III. 149. *a.*

Friedberg, comté d'Allemagne dans le cercle de Souabe. Seigneurs auxquels il appartient. Ville du même nom dans la haute Baviere. *Suppl.* III. 149. *a.*

FRIEND, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

FRIGANE ou *Phrigane*, (*Insectol.*) insecte aquatile tetroptere. Description & histoire naturelle de cet animal. *Suppl.* III. 149. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

FRIGIDITÉ, (*Jurispr.*) état d'un homme impuissant: son mariage est nul. Trois causes de frigidité, l'une qui provient de naissance, l'autre de cas fortuit, la troisieme de maléfice. La seconde cause si elle est survenue depuis le mariage, ne peut lui donner atteinte. Sur la troisieme, voyez *Aiguillette*, *Ligature*, *Maléfice*, *Nouement d'aiguillette*, *Impuissance*. Auteurs à consulter. VII. 308. *a.*

Frigidité, remedes contre ce défaut. *Suppl.* I. 483. *a*, *b.*

FRIGORIFIQUE, (*Physiq.*) l'existence des parties frigorifiques réelles soutenue par les Gassendistes. Quelques philosophes n'en admettent point d'autres que les sels nitreux. Causes du froid, selon le docteur Clarke. Pourquoi, selon le même, le froid empêche la corruption. VII. 308. *a.*

Frigorifiques particules, par lesquelles on a expliqué la congelation. III. 864. *b.* 865. *b.* Réflexions sur cette hypothese. VII. 314. *a.* 679. *b.*

FRIMAT, *voyez* GIVRE.

FRIOUL, (*Géogr.*) province de l'état de Venise. Ses bornes & son étendue. Ses principales rivieres. Sa capitale. Auteurs à consulter. VII. 308. *b.*

FRIOUL, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 149. *b.*

Frioul, mine de mercure dans cette province. VIII. 504. *b.*

FRIPIER, (*Comm.*) observations sur l'état & la police de cette communauté à Paris. VII. 308. *b.*

FRISCHLIN, (*Nicodeme*) poëte. XVII. 646. *a.*

FRILCHE-NAFF, *le*, (*Géogr.*) golfe de la mer Baltique sur les côtes de Prusse. Description de cette espece de lac. Rivieres qui s'y jettent. Presqu'isle longue & étroite qui sépare la plus longue portion de ce golfe d'avec la mer. Son origine. Sa population. *Suppl.* III. 149. *b.*

FRISE, (*Marine*) ornement de sculpture. VII. 308. *b.*

FRISE, (*Archit.*) Métopes & triglyphes de la frise dorique. X. 470. *a.* XVI. 629. *b.* *Voyez* ENTABLEMENT.

Frise, *cheval de*, III. 308. *b.* Cheval de frise, figure symbolique. XV. 729. *b.*

Frise, significations de ce mot en lutherie. VII. 309. *a.*

FRISE, (*Comm.*) étoffe de laine qui se fabrique principalement à Colchester. Ordonnance relative à la fabrication de [illegible] VII. [illegible]

Frise, ratine grossiere. Toile forte & ferme. VII. 309. *a.*

Frise, (*Menuis.*) VII. 309. *a.*

Frise, (*Géogr.*) une des Provinces-Unies. Ses bornes & son étendue. Qualité du terroir. Division de cette province. Le prince d'Orange choisi pour stadhouder par cette province. De la Frise ancienne. VII. 309. *a.*

Frise, ce qu'elle étoit anciennement. VIII. 245. *a.* Partie orientale de la Frise. XI. 492. *a.* Partie occidentale, *voyez* West-Frise.

FRISÉ, *le*, (*Ruban.*) XII. 133. *b.* XVI. 424. *b.*

FRISER, (*Perruq.*) Description de cette opération. VII. 309. *a.*

Friser, *fers à.* VI. 505. *a.*

Friser *les sabords*, (*Marine*) VII. 309. *b.*

Friser les étoffes de laine. Ce sont pour l'ordinaire les étoffes mauvaises ou médiocres qui sont soumises à cette opération. L'étoffe frisée n'est bonne ni contre la pluie ni contre le froid. Tout le mérite de l'invention de friser ne consiste que dans la nouveauté. Description de la machine à friser. Détails sur l'opération même. VII. 309. *b.*

Friser les étoffes. Machine à cet usage, vol. III. des planch. Draperie, pl. 10 & 11.

Friser, (*Imprim.*) On exprime par ce mot le mauvais effet d'une ligne d'impression qui paroît doublée sur elle-même. D'où provient ce défaut. Comment l'ouvrier peut y remédier. VII. 310. *a.*

Friser, en terme de plumassier. VII. 310. *a.*

FRISI, (*le P.*) De son ouvrage sur la gravité. *Suppl.* IV. 534. *a*, *b.*

FRISINGHE; évêque de Frinsinghe en Allemagne. IV. 69. *a.*

FRISONS, histoire des Frisons. VIII. 245. *a.* Chevaliers Frisons. IV. 394. *b.* Loi des Frisons. IX. 652. *a.* 653. *b.* 661. *a.*

FRISQUETTE, *tailler la* (*Imprim.*) XV. 857. *b.*

FRISSON, (*Médec.*) Causes du frisson. Si ces causes ne sont qu'instantanées, la convulsion de la peau est appellée frissonnement. Ces mouvemens contre nature ne different du tremblement des membres que par le siege & l'intensité des causes qui les produisent. VII. 310. *b.*

Frisson, symptôme de fievre. VI. 720. *a.* 723. *a.* Frisson qui persiste avec le sentiment de la chaleur. 730. *b.* 731. *a.* Fievre accompagnée de frisson. 734. *a.* 737. *a.* Sueurs qui surviennent après les frissons. XV. 629. *a*, *b.* 630. *b.*

FRISSONNEMENT, espece de frissonnement appellé horripilation. VIII. 312. *b.*

FRISURE des cheveux pour perruque. XII. 405. *a*, *b.*

FRITILLAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece de fritillaire la plus commune. Lieux où on la trouve. VII. 311. *a.*

Fritillaire, (*Jardin.*) On en voit dans les jardins un grand nombre d'especes, colorées, variées & diversement panachées. Tems où paroît cette fleur. Détails sur sa culture & sur la maniere de la multiplier. Auteur à consulter. VII. 311. *a.*

FRITTE, (*Verrerie*) Définition. Fours à fritte. VII. 311. *a.*

Fritte, composition de la fritte pour les porcelaines d'Europe, XIII. 117. *b.* Qualité des porcelaines dans lesquelles on l'emploie. 122. *b.* Fritte dans les verreries; fours à fritte. XVII. 134. *a*, *b.*

FRIVOLES *propositions*, (*Logiq.*) XIII. 483. *a*, *b.*

FRIVOLITÉ, (*Morale*) Objets qu'on doit appeller frivoles. Hommes frivoles. Causes de la frivolité. Le peu d'étendue & de justesse dans l'esprit, la vanité, le défaut de passions & de vertus. Si la frivolité pouvoit exister long-tems avec de vrais talens & l'amour des vertus, elle détruiroit l'un & l'autre. Remede contre la frivolité. VII. 311. *a.*

FROBEN, (*Jean*) imprimeur. VIII. 35. *a.* 626. *b.*

FROBENIUS, (*ether de*) VI. 51. *b.* IX. 566. *b.* XVII. 566. *b.*

FROC, vêtement de religieux. Son état même. VII. 311. *b.*

Froc, (*Comm.*) étoffe grossiere qui se fabrique à Bolbec, Gruches, & autres lieux de Caux. Détails sur la nature & le travail de cette sorte d'étoffe. VII. 311. *b.*

Frocs, ou *Fros*, (*Jurispr.*) terres en friche, lieux publics & communs à tous. Coutumes qui en parlent. VII. 312. *a.*

FROHBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Saxe électorale. Ouvrages qui s'y fabriquent. Seigneur qui la possede. *Suppl.* III. 149. *b.*

FROID, (*Physiq.*) Deux acceptions de ce mot; il signifie la sensation que nous éprouvons & la cause de cette sensation. Pour développer la nature du froid, considéré dans les corps comme une qualité sensible, il est nécessaire d'en exposer les principaux effets. De la condensation causée par le froid. L'eau & les liqueurs aqueuses se condensent jusqu'au moment qui précede la congelation; mais en se gelant elles se dilatent. Cause de ce phénomene; *voyez* Condensation. VIII. 312. *a.* Le fer dans les premiers instans qu'il perd la liquidité qu'il avoit acquise par la fusion, se trouve dans le même cas que les liqueurs aqueuses. Le froid lie les corps, & leur donne de la consistance. Les philosophes ne sont pas d'accord sur la nature du froid. Examen de la doctrine d'Aristote & des Péripatéticiens sur ce sujet. Celle d'Epicure, de Lucrece, & de Gassendi. Selon la plupart des physiciens modernes, le froid en général n'est qu'une moindre chaleur. *Ibid. b.* Doctrine de s'Gravesande sur le froid. Cette maniere de le concevoir comme une diminution de chaleur est simple, naturelle; elle ne multiplie point les principes sans nécessité; elle rend raison des phénomenes. Pour les expliquer, elle n'a point recours à de vaines suppositions; la diminution de chaleur, & la force de cohésion suffisent à tout. Ce qu'on entend ici par force de cohésion. Cette force est sans cesse en opposition avec la chaleur. Ce n'est point précisément par le défaut de chaleur, que les corps se réduisent à un moindre volume. C'est la force de cohésion qui condense les corps. La cohésion est d'autant plus forte, que la chaleur est plus affoiblie. *Ibid.* 313. *a.* C'est ainsi qu'un fluide devient une masse solide, quand il est privé d'une partie de sa chaleur. Explication que donne Musschenbroeck de la cause de la congelation. D'où vient, selon le même physicien, l'augmentation du volume de l'eau glacée. Autres hypotheses pour l'explication de ce phénomene. *Ibid. b.* Observations & expériences qui prouvent qu'un corps n'est jugé froid, que quand il est moins chaud que les parties de notre corps auxquelles il est appliqué; quoiqu'à d'autres égards le degré de sa chaleur soit considérable. Les nuits froides de certains pays situés sur la zone torride, seroient jugées fort tempérées dans d'autres climats. Tous les autres effets du froid s'expliquent avec la même facilité par la simple notion d'une chaleur affoiblie. C'est en vain qu'on auroit recours à des parties frigorifiques, dont l'existence, pour ne rien dire de plus, n'est nullement prouvée. Les particules salines qui augmentent le froid de la neige ou de la glace pilée, ne sont point frigorifiques dans le sens qu'on attache communément à ce terme. *Ibid.* 314. *a.* Ce qu'on entend par froid absolu. Il y a apparence qu'il n'existe point dans la nature. Des causes qui peuvent opérer le refroidissement des corps; les unes sont naturelles, les autres artificielles.

Causes du froid naturel. C'est dans l'atmosphere que ce froid s'excite le plus promptement. Il peut pénétrer dans la terre jusqu'à la profondeur de 90 à 100 piés. Voyez au mot *Chaleur*, les causes du froid en hiver. Causes particulieres & accidentelles qui se mêlent à la cause générale; la situation particuliere des lieux; causes du froid qu'on éprouve sur les montagnes. *Ibid. b.* Les pays situés vers le milieu des continens, sont plus froids que ceux qui sont voisins de la mer; la nature du terrein mérite une considération particuliere: quels sont les terreins qui attirent le froid: l'action même du soleil contribue au froid sur des terreins de cette espece. Il y a dans l'intérieur de la terre un fonds de chaleur qui n'est point assujetti à la vicissitude des saisons; ainsi la terre doit pousser hors d'elle-même des vapeurs chaudes, dont la quantité doit varier à cause des fréquens changemens qui arrivent dans l'intérieur du globe. *Ibid.* 315. *a.* Tout ce qui vient d'être dit, sert à rendre raison de certains froids excessifs très-peu proportionnés à la latitude des lieux où on les éprouve. Raison pour laquelle les hivers sont plus rigoureux en Silésie, entre les 50 & 60 degrés de latitude, que dans la plupart des autres pays situés entre les mêmes paralleles. Conjoncture de M. Halley, sur la cause du froid excessif qu'on éprouve dans le nord-ouest de l'Amérique. Cause du froid qui regne dans la partie méridionale de la Tartarie Chinoise ou Moscovite; de celui qui regne dans le Canada. Comment les vents contribuent à rafraîchir l'air. Cause du froid du vent du nord dans notre hémisphere, & de la chaleur du vent du midi. *Ibid. b.* On remarque souvent en hiver que quand le vent passe subitement du sud au nord, un froid vif & piquant succede tout-à-coup à une assez douce température: quelle en est la raison. Le froid est plus général ou plus particulier, selon que le vent du nord regne sur une étendue plus ou moins grande de pays. Le froid est plus grand lorsqu'il vient de régions plus voisines du pole. L'air comprimé vers le pole par le vent du sud, peut ensuite se rétablir avec force, & occasionner un vent du nord qui sera très-froid: de telles circonstances peuvent rendre le froid plus considérable & plus général. Quel est le tems que le vent peut employer à venir du nord jusqu'à Paris. *Ibid.* 316. *a.* L'auteur examine si le vent du nord souffle de haut en bas, ou dans une direction horizontale, ou de bas en haut. Un vent est froid lorsqu'il prend la direction de haut en bas. Effet des vents qui ont passé sur les sommets des montagnes. Causes du froid de l'automne & du printems. Les vents peuvent aussi apporter du dérangement dans les climats. Comment les vents d'est & d'ouest peuvent contribuer à la rigueur de l'hiver. Circonstances qui peuvent rafraichir le vent du sud. Changement de direction que peut éprouver le vent du nord, sans [illegible] à Paris pendant un petit vent de sud. *Ibid. b.* Ce n'est point lorsque les vents soufflent avec le plus de violence que le plus grand

grand froid se fait sentir. Pourquoi un air agité nous paroît plus froid qu'un air tranquille refroidi au même degré. Quelle est la raison pour laquelle le plus grand froid se fait sentir chaque jour environ une demi-heure après le soleil levé. Table des plus grands degrés de froid observés jusqu'ici en différens lieux de la terre. *Ibid.* 317. *a.* Effets du froid rigoureux qu'éprouverent à Tornea les académiciens qui allerent mesurer un degré du méridien vers le pole. Observations faites par les voyageurs, sur le froid qu'on éprouve à la baie de Hudson. Certaines plantes exigent moins de chaleur que d'autres ; de-là en partie la diversité des plantes selon les lieux & les climats. Le froid nuisible aux végétaux lorsqu'il est extrême. Des effets du froid sur les corps des animaux. *Ibid b.* Les animaux conservent dans les saisons les plus extrêmes, un degré de chaleur indépendant en quelque sorte de l'air dans lequel ils vivent. Degré de cette chaleur dans l'homme.

Du froid artificiel. Le plus simple de tous les moyens de le produire, est l'application d'un corps plus froid que celui qu'on veut refroidir. Un autre moyen est le mélange de différentes substances, soit solides, soit fluides. 1°. Eau refroidie par le mélange de certains sels. Le thermometre y descend au-dessous du terme de la congelation, sans que néanmoins cette eau soit gelée. 2°. Autres mélanges de sels propres à augmenter le froid de la neige ou de la glace pilée. *Ibid.* 318. *a.* Ce n'est qu'en fondant la glace & en s'y dissolvant, que les sels la rendent plus froide. Effets du sel marin, du sel ammoniac, & du salpêtre sur la glace ; celui du sel gemme & de la potasse qui est un sel alkali. 3°. Les esprits de sel & de nitre possedent à un plus haut degré que les sels concrets, la vertu de produire le froid. Moyen d'augmenter beaucoup le froid qui résulte du mélange de la glace & d'un sel concret. *Ibid. b.* Quoique le sel marin soit fort supérieur au salpêtre par rapport à l'effet dont il s'agit, l'esprit de sel est cependant un peu inférieur à l'esprit de nitre. Froid causé par une liqueur ardente & inflammable comme l'esprit de vin. Diverses liqueurs qui refroidissent la glace en la fondant. 4°. Dissolutions chymiques accompagnées d'effervescence, & qui cependant sont froides. Effervescences froides qui donnent des vapeurs chaudes. Ces mêmes vapeurs n'ont point de chaleur, quand l'expérience se fait dans le vuide. Pourquoi l'eau d'une bouteille plongée dans un mélange de sel & de glace pilée, se refroidit & se glace. Quelquefois un corps se refroidit en s'unissant à un autre corps moins froid que lui. *Ibid. b.*

Froid. Phénomenes du froid. Pourquoi le plus grand froid d'hiver n'a pas lieu le jour du solstice. III. 28. *b.* Le froid paroît augmenter au commencement du dégel. IV. 733. *b.* Pourquoi l'étage supérieur d'une maison est le plus chaud durant le jour, & le plus froid durant la nuit. Comment se refroidit un corps appliqué sur un corps dur ou sur un corps mou. VI. 601. *a.* L'intervalle entre le plus grand chaud & le plus grand froid, croît à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur. VII. 625. *a.* Il ne fait jamais aussi froid sur les côtes de la mer, que dans l'intérieur des terres. 687. *b.* Le froid n'augmente pas à proportion qu'on approche du pole. *Suppl.* IV. 250. *a.* Observations météorologiques sur le chaud & sur le froid. XVI. 118. *a.* Le froid considéré comme cause & non comme effet du vent du nord. XVII. 21. *b.* *Effets du froid :* voyez GEL, GELÉE, GLACE, CONGELATION. Comment il fait périr les arbres. I. 586. *a.* Dans quelle circonstance un froid médiocre peut devenir nuisible aux plantes. *Ibid.* Matieres durcies par le froid. III. 607. *a.* Condensation des corps les plus durs par un grand froid. 836. *a.* Table de l'extension que dix perches faites de différens bois ont soufferte par le froid. *Suppl.* IV. 886. *a.* Le froid excessif suspend la vertu directive de l'aimant. I. 200. *b.* Cause de la rupture de la glace & de plusieurs autres corps durs dans un tems froid. 233. *a.* Froids rigoureux qui ont gelé les vins. XVII. 292. *b.* *Froids remarquables observés en différens lieux.* Circonstances qui rendirent si funestes le froid de 1709. I. 586. *a.* VII. 540. *b.* 543. *b.* 544. *a.* 681. *a.* Froid excessif de la baie de Hudson. VIII. 331. *b.* 332. *a.* De Jeniscea en 1735. VIII. 508. *a.* Celui qu'éprouverent en 1737, les académiciens dans la Laponie, *ibid. b.* VII. 687. *a.* XVI. 427. *a.* & les Hollandois dans la Nouvelle-Zemble en 1596. VIII. 508. *b.* XVII. 700. *a.* Froid remarquable à Québec en 1744. XIII. 696. *b.* *Causes du froid.* Diverses causes du froid tirées de la situation particuliere & de la nature d'un lieu. III. 27. *b.* Causes du froid selon le docteur Clarke : hypothese des Gassendistes. VII. 308. *a.* Causes du froid sur la terre. XVII. 725. *a.* Des causes particulieres du froid dans les différens pays des zones tempérées. 733. *a, b.* *Froid artificiel.* Moyens de produire un degré de froid très-considérable. III. 866. *b.* Froid artificiel par le moyen des sels. VII. 683. *a, b. &c.* 686. *a.* Divers moyens artificiels de produire le froid. XIII. 901. *b. &c.*

FROID, (*Chymie*) Les chymistes entendent par-là, 1°. l'action positive & réelle d'une chaleur foible : dissolution faite à froid ; infusion à froid. D'où vient la perfection qu'ac- [illegible] 2°. Les chymistes prennent le froid dans son acception la plus vulgaire. Usages qu'ils font de ce froid. Connoissances utiles & curieuses que leur procureroit l'emploi philosophique d'un froid plus fort & plus constant que celui qu'ils ont coutume d'employer. VII. 319. *b.* Une bonne glaciere fourniroit le réservoir le plus simple & le plus commode de ce froid. Nous ne saurions dans nos climats nous procurer un froid durable plus fort ; or, la durée & la continuité du froid sont absolument essentielles dans certaines expériences. Comment le chymiste doit placer son laboratoire pour observer les effets de la suite entiere des degrés du feu chymique sur certaines substances. Utilité d'une glaciere pour conserver des gibiers & des fruits inconnus à certaines saisons. *Ibid.* 321. *a.*

FROID, (*Docimastique*) Donner froid à un régule qu'on affine. VII. 320. *a.*

FROID, (*Econom. anim.*) Il n'est aucun corps dans la nature qui ne soit plus ou moins pénétré par l'élément du feu, & qui n'éprouve une oscillation continuelle causée par l'effet alternatif de la chaleur & de la force de cohésion. VII. 320. *a.* Il n'y a donc point de corps absolument froid. C'est la chaleur animale qui fixe l'idée du chaud & du froid. On pourroit dire avec fondement que l'action du feu dans l'atmosphere, ne va jamais jusqu'à la rendre chaude respectivement à nous ; puisqu'elle n'excede & n'égale même jamais, d'une maniere durable, la chaleur qui nous est naturelle. *Ibid. b.* On peut donc regarder le milieu dans lequel nous vivons, comme étant toujours froid, respectivement à ce que nous sentons, mais dans un rapport toujours variable. Les corps dans lesquels le thermometre s'éleve à un degré supérieur à ceux de la chaleur humaine, sont regardés comme chauds. Tous les corps qui n'ont d'autre chaleur que celle du milieu dans lequel ils sont contenus, sont réellement froids par rapport à nous. Raison pour laquelle les métaux, le marbre nous paroissent plus froids que le bois & d'autres substances. Il n'est aucun corps dans la nature qui ait plus de chaleur par lui-même qu'un autre, dans le même milieu. La putréfaction & la fermentation peuvent cependant procurer une certaine chaleur aux corps dans lesquels elles sont excitées. *Ibid.* 321. *a.* Divers jugemens que nous pouvons porter quelquefois sur la chaleur d'un même corps, quoique cette chaleur n'ait pas varié. Pourquoi les caves nous paroissent froides en été & chaudes en hiver. *Ibid. b.* Quelle est la disposition de nos corps à laquelle il est attaché de pouvoir porter à l'ame l'idée du froid, conséquemment à l'impression qu'ils reçoivent des causes frigorifiques ? Cette question tient à la recherche des causes de la *chaleur animale ;* voyez cet article & l'analyse que l'auteur en donne ici. *Ibid.* 322. *a.* Objections que l'auteur de l'article sur la *chaleur animale* propose contre le docteur Douglas. *Ibid. b.* Réponse à ces objections. Dans l'hiver, la chaleur animale appartient davantage à l'animal même, & dans l'été elle appartient plus aux causes externes. Pourquoi les animaux ont plus d'action vitale & de vigueur en hiver qu'en été ? Effets des grandes chaleurs sur le corps des animaux. Régime ordonné par Dioclès à Antigonus, roi d'Asie, & réglé sur la variété des saisons. *Ibid.* 323. *a.* Du mouvement des humeurs dans les vaisseaux capillaires. Pourquoi l'on est si sensible au froid, lorsqu'on passe promptement d'un milieu qui est plus approchant de notre température naturelle à une température plus froide. Pourquoi un grand froid fait moins d'impression lorsqu'il a subsisté quelque tems. *Ibid. b.* Cause du froid qu'on éprouve dans les affections rhumatismales. Suite des réponses aux objections contre le système du docteur Douglas. *Ibid.* 324. *a, b.* Correction que l'auteur apporte au système de ce docteur, en établissant que les vaisseaux capillaires internes contribuent à la chaleur ainsi que les externes. Observation sur la fievre lypyrie & les sensations qu'elle fait éprouver aux malades. Pourquoi les personnes d'un tempérament phlegmatique ; cacochyme, ne sont pas sujettes aux fievres ardentes comme celles d'un tempérament bilieux ou sanguin. Le frottement des fluides entr'eux & des solides entr'eux, considéré comme cause partielle de la chaleur animale. *Ibid.* 325. *a.* Exemples de quelques fluides échauffés par le seul mouvement & la seule attrition. La différence du sang dans les différens sujets, contribue beaucoup à la différence qu'on observe dans la chaleur naturelle. *Ibid. b.* Selon un ancien auteur, le sang n'est pas chaud de sa nature, mais susceptible de s'échauffer. Cause de l'intempérie qui domine dans les personnes d'un tempérament pituiteux, dans les hydropiques, dans les chlorotiques, *&c.* Cause du défaut de chaleur dans la plupart des poissons. Réflexions en faveur du système du docteur Douglas, corrigé comme il vient de l'être. Il résulte de ce qui a été dit dans cet article, que c'est au froid même de l'atmosphere qu'on doit attribuer principalement l'entretien des effets du feu, à l'égard des animaux chauds, à un degré à-peu-près uniforme dans l'état de santé, *&c. Ibid.* 326. *a.* Ce sont les mouvemens absolument nécessaires pour la conservation de la vie saine dans les animaux, qu'il faut regarder comme les antagonistes du froid. Causes du froid interne que [illegible]

Froid, ses effets sur le corps humain. I. 233. *b.* Du froid

que l'homme peut soutenir. *Suppl.* II. 310. *a. Suppl.* IV. 721. *b.* Stature des habitans des climats froids. 829. *b.* Ce sont les insectes qui supportent le plus grand froid. III. 37. *b.* Pourquoi le métal paroît plus froid que la laine. VI. 601. *b.* Froid potentiel. XIII. 182. *a.* Comment l'on juge du froid par l'attouchement. XV. 821. *a.*

Froid. (*Patholog.*) Le froid dans les animaux chauds peut être produit par des causes internes & par des causes externes. La principale cause *externe* de ce froid, est celui de l'atmosphere. Dans les climats tempérés, le thermometre ne descend communément en hiver au-dessous de la congelation, que jusqu'à la moitié du nombre des degrés, dont il s'éleve au-dessus de ce terme dans les tems les plus chauds. Terme moyen entre ces deux extrêmes des mouvemens du thermometre. VII. 326. *b.* La chaleur propre à l'animal augmente à porportion qu'il en reçoit moins du milieu dans lequel il vit, & cette augmentation se fait en raison de celle du resserrement que ce froid cause dans la surface du corps; mais quand ce froid devient extrême, il ralentit le cours des humeurs. Circonstances qui augmentent la sensation du froid animal. Animaux tués par le froid: cause de leur mort. Du degré de froid nécessaire pour opérer la coagulation du sang. Cause des concrétions polypeuses qui se forment autour du cœur dans les personnes demeurées en syncope pendant quelque tems. Effets du froid sur le corps de l'animal après sa mort. Ceux qu'il produit sur les corps animés. *Ibid. b.* Quels sont ceux d'un grand froid sur la surface du corps. Oppression qu'il donne. *Ibid.* 328. *a.* Maladies causées par le froid. Dangereux effets des boissons froides, lorsque le corps a été échauffé par quelque violent exercice. Cause de la maladie d'Alexandre-le-grand, lorsqu'il se fut baigné dans le Cydnus. *Ibid. b.* Effets de l'eau froide sur les personnes tombées en syncope & dans les cas d'hémorrhagies. Des différentes causes *internes* du froid animal. *Ibi.* 329. *a.* Des causes du froid qu'on éprouve quelquefois dans certaines parties du corps, sans qu'il y ait aucune diminution d'agitation dans les solides & dans les fluides, tandis que les autres parties sont affectées de chaleur très-vive. Cas particuliers où il survient en peu de tems à des personnes qui ont toute leur chaleur naturelle, un froid répandu sur toute la surface du corps; avec pâleur, frisson, tremblement, sueur froide: cause de ces symptômes. Des différens moyens qui peuvent faire cesser la disposition contre nature qui produit la sensation du froid, tant interne qu'externe. *Ibid. b.* Premieres précautions que l'homme a prises contre le froid de l'atmosphere. La nécessité de se préserver du froid en se couvrant des peaux des animaux, fut vraisemblablement le premier motif qui porta l'homme à les égorger.

Moyens que l'art a trouvés pour garantir les hommes plus efficacement du froid de l'air ambiant. *Ibid.* 330. *a.* C'est l'inconvénient de ces précautions qui a rendu plus sensibles les parties que nous avons coutume de couvrir. Ces parties ne deviennent froides que par communication sympathique. Il s'y engendre moins de chaleur animale à proportion, que dans celles où il y a plus d'effets du froid. Les habits peuvent aussi être cause de la chaleur, parce qu'ils compriment le corps par leur poids. Moyens imaginés pour rendre, autant qu'il est possible, l'air qui nous environne, comme immobile autour de nous, & nous procurer une atmosphere toujours chaude. *Ibid. b.* Degré de chaleur qu'on ne doit point passer, en chauffant les poeles. Pourquoi un poele chauffé au même degré de chaleur que celui que l'air peut contracter en été, est cependant moins supportable & plus nuisible à la santé. Cause des douleurs qu'on ressent en réchauffant des parties bien froides. Quelles sont les frictions les plus propres à réchauffer sans douleur. Des moyens propres à dissiper le froid animal interne, causé par l'épaississement de la masse des humeurs, comme il arrive dans certaines fievres. Des moyens propres à le dissiper, lorsqu'il est produit par le vice des solides, comme dans les vieillards. Le froid animal le plus rebelle aux efforts de l'art, c'est celui qui est causé par le spasme de cause interne, l'éréthisme du genre nerveux. *Ibid. b.* Moyens qu'on doit employer en ce cas. *Ibid.* 332. *a.*

Froid. (*Médec.*) Comment le froid peut causer la gangrene. VII. 470. *b.* Divers exemples de ces effets du froid. Expédient dont se servent les habitans du nord, lorsqu'ils ont quelque membre mortifié par le froid. 471. *a.* Exemple d'un homme tombé roide de froid, & ensuite rappellé à la vie. *Ibid.* Comment le froid peut tuer. X. 722. *a.* Sommeil funeste, suite du froid. *Suppl.* IV. 898. *a.* Moyen de rappeller à la vie ceux à qui le froid a fait perdre tout sentiment. X. 727. *a.* XI. 88. *b.* L'air modérément froid préférable à l'air chaud. 219. *a.* Précautions à prendre pour la santé dans les tems froids. 219. *b.* 220. *a. Voyez Hiver.*

Froid, considéré comme signe dans les maladies aiguës. VII. 332. *a. Voyez Fievre, Extrémités du corps, Frisson.*

Froid. (*Belles-lett.*) On dit qu'un morceau de poésie, de musique, &c. est froid, quand on attend dans ces ouvrages une expression animée qu'on n'y trouve pas. Quels sont les arts qui ne sont pas susceptibles de ce défaut. Le tableau de la famille de Darius peint par Mignard, est froid en comparaison de celui de le Brun. Une statue peut être froide. Les grands mouvemens des passions deviennent froids, quand ils sont exprimés en termes trop communs. Les sentimens qui échappent à une ame qui veut les cacher, demandent au contraire les termes les plus simples. VII. 332. *a.* Rien de plus froid que le style empoulé. Principe du style froid. En quel cas ce défaut est susceptible d'être corrigé. *Ibid. b.*

Froid. Moyen de n'être jamais froid dans le développement des sentimens & des passions. *Suppl.* II. 792. *a.*

FROIDE, *allure*, (*Manege*) en quoi consiste ce caractere ou ce défaut du cheval. VII. 332. *b.*

FROIGNY, (*Gabriel de*) cordelier. XIV. 792. *a.*

FROILA II, roi de Castille. *Suppl.* II. 266. *b.*

FROISSARD, (*Jean*) poete & historien. XVI. 814. *a, b.*

FROLE ou *Chamæcerasus*, (*Jardin.*) arbrisseau dont il y a plusieurs especes. Le *chamæcerasus* à fruit rouge; vil arbrisseau qui n'est propre à rien. Observation sur les noms qu'il porte. VII. 332. *b.* Le *chamæcerasus* à fruit rouge, marqué de deux points. *Chamæcerasus* à fruit bleu. *Chamæcerasus* à fruit noir. Inutilité de toutes ces especes. *Ibid.* 333. *a.*

FROMAGE. Trois substances dont le lait est composé. On a autant de sortes de fromages qu'il y a d'animaux lactiferes. Nos fromages ordinaires. Tems où se font les bons fromages. Maniere de faire le fromage. VII. 333. *a.*

Fromage. Maniere de faire celui d'Auvergne, celui de Gruyere & de Gerardmer. Vol. VI. des planch. à la fin. Fromage parmesan. XII. 72. *a.* Fromage aux pommes de terre. *Suppl.* IV. 490. *a.*

Fromage. (*Diete*) Deux especes de fromage; le fromage pur, & celui qui renferme la partie caséeuse & la partie butyreuse. Le premier est grossier. Tous ceux qui ont quelque réputation sont de la seconde espece. Cantons du royaume qui fournissent les meilleurs fromages. Distinctions établies entre les fromages par les médecins qui en ont parlé. Qualités & propriétés du fromage frais & du vieux, selon les anciens. Ces prétentions peu confirmées par les faits. Propriétés du fromage frais assaisonné d'un peu de sel. Celles du fromage fait. VII. 333. *b.* Celles du fromage presque pourri. Inconvéniens attachés à l'usage de cet aliment. Quelles sont les personnes qui doivent s'abstenir du fromage. De la répugnance que quelques personnes ont pour le fromage. Auteur à consulter sur ce dernier objet. *Ibid.* 334. *a.*

Fromage, (*Orfevre*) morceau de terre sur lequel on pose le creuset. VII. 334. *a.*

FROMAGER. (*Bot. exotiq.*) Description de cet arbre des Antilles. Qualité & usage de son bois & de son écorce. Son fruit. Usage qu'on en tire. VII. 334. *a. Voyez Colonnier.*

FROME *ou* Frome-Selwood, (*Géogr.*) bonne ville d'Angleterre, dans la province de Sommerset. *Suppl.* III. 149. *b.* Sa population. Son commerce. Etablissemens fondés dans ce lieu. *Ibid.* 150. *a.*

FROMENT. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VII. 334. *b.*

Froment. (*Econom. rustiq.*) Qualités de ce grain. Sur le commerce du froment, *voyez Grains.* M. de Buffon pense que le froment, tel que nous l'avons, n'est point une production naturelle. Description de la plante & de son fruit. Caractere de l'espece la plus commune, qui est aussi la meilleure. Description de celle qu'on appelle *blé barbu.* Blé de Smyrne. Saison dans laquelle on seme ces grains. Observations sur celui qu'on appelle *blé de mars.* De la culture des blés. Préparations nécessaires pour cette culture: elles ont trois objets; d'ameublir la terre, de l'engraisser, de détruire les insectes dangereux. Comment on remplit ces objets. VII. 334. *b.* Détails sur le labour des terres. On doit promener, pendant tout le printems & la plus grande partie de l'été, les troupeaux sur les jacheres. Avantages qu'on en retire. Tems où l'on seme le froment. Comment on le préserve du mal que peuvent lui faire les perdrix. Etat de la terre dans laquelle on doit semer. Choix de la semence. Préparations qu'on lui donne. *Ibid.* 335. *a.* Quelle est la quantité qu'on doit semer dans un arpent. Premiers développemens de la plante. Son état en hiver. Ses progrès dans le printems. C'est alors qu'il faut la nettoyer des mauvaises herbes. Manieres de les détruire. Tems où le blé fleurit: danger des pluies en ce tems-là. Danger des brouillards entre la floraison & la maturité. Quelles sont les années sujettes à la rouille. De la *nielle*, *voyez* cet article. Signes de maturité prochaine. Quand le blé en est à ce point, rien ne retarde les progrès qu'il lui reste à faire. Il ne faut point négliger de le couper au tems convenable. *Ibid. b.* De la nouvelle méthode pour la culture du froment. Cette méthode soutenue en France par l'activité de M. Duhamel. Cette culture a un vice intérieur, que rien ne peut corriger. La fécondité que donnent les fréquens labours qu'elle exige, n'est qu'une fécondité précaire, qui amenera une stérilité très-difficile à vaincre. Erreur de calcul très-con-

sidérable, dans la comparaison qui a été faite entre la nouvelle culture & l'ancienne. Chaque labour amene la nécessité de sarcler de nouveau, ce qui n'est point une opération facile & prompte comme dans les blés ordinaires. Erreur dans la comparaison des produits. *Ibid.* 336. *a.* Tems où l'on doit battre le blé. Opération de vanner, de cribler, de le remuer dans le grenier. Construction particuliere d'un grenier, selon M. Duhamel. Cet auteur présume que sa maniere de traiter le blé, doit le préserver des charençons. Réflexions sur le commerce intérieur des blés, & sur les avantages de l'exportation. *Ibid. b.*

Froment. Caracteres de ce genre de plante, selon Ray & Linneus. XVI. 664. *a.* Description de la fleur & de l'épi du froment. *Suppl.* III. 221. *a.* Du grain & de la substance qu'il renferme. 207. *a*, *b.* Du nombre des especes de froment. 213. *a.* Article sur le froment. *Suppl.* IV. 406. *b.* — 408. *b.* Plante de froment remarquable. *Suppl.* III. 218. *a.* Plante qui portoit un épi de seigle & un épi de froment. *Suppl.* IV. 407. *b.* Végétation du froment, *voyez Germination.* Moyen d'en fertiliser la semence. I. 235. *a. Voyez Fertiliser.* Ce qu'il faut faire pour l'empêcher de biser ou dégénérer. II. 262. *a.* De la rouille de froment. XIV. 408. *a*, *b.* Il n'est pas vrai que le froment se change en seigle, ni le seigle en froment. XV. 195. *d.* Sur la culture du froment & sur ses maladies, *voyez* les articles *Blé* & *Agriculture.*

FROMENTAL, (*Botan. Agric.*) plante graminée, espece d'avoine spontanée. Sa description. Qualité du foin qu'elle donne. *Suppl.* III. 150. *a.*

FROMENTÉE, (*Pharmac.*) espece de potage, dont la base est du froment qu'on fait bouillir avec du lait & du sucre. Pline & Galien cités sur ce sujet. Les Latins appelloient ce potage *alica.* Cette bouillie peu en usage, est cependant très-nourrissante. VII. 336. *b.*

FRONDE. (*Hist. Méchaniq.*) Pline prétend que les peuples de la Palestine sont les premiers qui se soient servis de la fronde. Passage de l'écriture qui confirme ce témoignage de Pline. Habileté des habitans des isles Baléares dans l'exercice de la fronde. Usage des frondeurs dans les guerres des anciens. Les Romains en avoient dans leurs armées, *voyez Velites.* Usage que les François en ont fait. VII. 337. *a.* Portée de la fronde. L'effet de la fronde vient principalement de la force centrifuge. Moyen de déterminer la force avec laquelle une fronde est tendue, la vitesse de la pierre étant donnée. *Ibid. b. Voyez Central & Force.*

FRONDE, (*Chirurg.*) bandage ainsi appellé, parce qu'il représente une fronde. Sa description & son usage. VII. 337. *b.*

FRONDE. (*Hist. de France*) Retraite de la cour à S. Germain-en-Laye, pour éviter les fureurs de la fronde. *Suppl.* IV. 699. *a*, *b.* Paix conclue à Ruel après les guerres de la fronde. 689. *b.*

FRONDEUR. (*Art milit. des anc.*) Exercices militaires que les Romains faisoient faire à leurs soldats pour entretenir leur adresse & leur force. Exercice des frondeurs. Comment ils sont représentés sur les marbres antiques. VII. 337. *b.*

Frondeurs. Quels étoient leurs exercices. *Suppl.* I. 535. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille des Grecs. *Suppl.* IV. 315. *a.* & des Romains. 174. *b.*

FRONSAC, (*Géogr.*) ville de France dans la Guyenne. Seigneur à qui elle appartient. Château qui la commandoit autrefois. *Suppl.* III. 150. *a.*

FRONT, (*Anat. & Chirurg.*) partie de la face qui contribue le plus à la beauté de sa forme. C'étoit une beauté chez les anciens d'avoir le front petit. Il semble que nous avons un goût de beauté un peu plus exact sur cette partie du visage. Quelle doit être sa forme & sa proportion, selon M. de Buffon. Description anatomique du front. Os frontal. Muscles frontaux & occipitaux. Maniere de couper les muscles frontaux, en faisant au front des incisions profondes. VII. 338. *a.* Comment on remédie aux plaies transversales du front, où les muscles frontaux sont coupés & les sourcils pendans. Remedes à apporter aux plaies du front. Moyens d'empêcher les plis qui se forment au front des enfans. Moyen de détruire les cheveux qui viennent jusques vers la racine du nez, & certaines petites excroissances qui poussent quelquefois au-dessus du front. Moyen de prévenir ou de guérir les bosses que les enfans se font par leurs chûtes. *Ibid. b.*

Front. Variations dans la conformation de cette partie. *Suppl.* II. 545. *a.*

FRONT *de fortification.* (*Fortific.*) VII. 338. *b.*

Front, (*défense de*) IV. 737. *b.*

Front d'une armée. VII. 339. *a.*

Front de bandiere d'un camp. VII. 339. *a.*

FRONT. (*Maréch.*) Sa description. Comment doit être cette partie dans l'animal. Chevaux camus. Tête brusque, tête moutonnée. VII. 339. *a.*

FRONTAIL, (*Maneg.*) partie du harnois & de la têtiere. Sa description. VII. 339. *a.*

FRONTAL, os, (*Anat.*) description de l'os frontal ou coronal, & de toutes ses parties. VII. 339. *a.* Partie extrêmement mince de cet os, qu'on ne peut percer sans faire un coup mortel. Suture qui sépare dans les enfans l'os frontal en deux parties égales. Cette suture reste quelquefois dans les adultes. Il faut y prendre garde quand on examine une plaie de tête, afin de ne point prendre cette suture pour une fracture. Cause de cette division de l'os frontal. Cette soudure qui se fait ensuite entre ces deux parties, se fait presque entre tous les autres os du crâne, mais seulement dans la vieillesse. *Ibid. b.*

Frontal. Artere frontale. *Suppl.* II. 248. *b.* Sinus frontal. *Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Muscles frontaux. VIII. 264. *a.* Enfoncemens superficiels que présente une partie de l'os frontal. 607. *b. Voyez Coronal.*

FRONTAL, (*Thérapeutiq.*) médicament de ce nom. Ses différentes especes. Son usage. VII. 340. *a.*

FRONTAL & *double frontal*, (*Luth.*) outils dont se servent les facteurs de clavecins. Description & usage. VII. 340. *a.*

FRONTAUX, *sinus*, (*Anat.*) Leur description. Ils varient beaucoup en divers sujets: on les a même vus manquer tout-à-fait. Quels sont les sujets dans lesquels ils manquent le plus ordinairement. Autres jeux de la nature sur cette partie. VII. 340. *a.* Suite de la description des sinus frontaux, lorsqu'ils existent dans l'ordre naturel. *Ibid. b.*

FRONTAUX, *sinus*, (*Chirurg.*) Le chirurgien ne doit point y appliquer le trépan, ni prendre la membrane qui les revêt, pour la dure-mere. Signes auxquels on peut connoître que les plaies pénétrent dans les sinus frontaux. Ces plaies se guérissent difficilement. Les fractures même qui y pénétrent, ne se consolident point. Les plaies qui s'étendent dans les sinus frontaux, sont funestes aux yeux. VII. 340. *b.*

FRONTALIERS, (*Hist. Comm.*) ceux qui habitent les frontieres entre la France & l'Espagne. Privilege qui leur est accordé. VII. 340. *b.*

FRONTEAU, celui que se mettent les Juifs au milieu du front dans la synagogue. VII. 341. *a. Voyez Phylactere.*

FRONTEAU *de mire*, (*Artill.*) VII. 341. *a.*

Fronteau, terme de marine, terme de sellier-bourrelier. VII. 341. *a.*

FRONTEAU, (*Jean*) *Suppl.* III. 957. *a.*

FRONTIERE, (*Géogr.*) Etym. du mot. VII. 341. *a.*

Frontieres. Divers changemens arrivés aux frontieres de l'empire romain sous les empereurs. IX. 541. *b.* Places frontieres que les Romains appelloient *tabernæ.* XV. 795. *b.* Observations sur les places frontieres des états. XII. 672. *b.* Des troupes établies pour garder les frontieres. XVII. 857. *a.* Officiers qui doivent être employés en tems de paix sur les frontieres, pour fournir au prince toutes les connoissances d'après lesquelles on puisse régler dans l'occasion l'état & le plan d'une guerre. *Suppl.* II. 157. *a.*

FRONTISPICE, (*Architect.*) *voyez Façade* & *Portail.*

FRONTON. (*Architect.*) L'origine des frontons vient des Grecs. Nous avons conservé la proportion qu'ils donnoient entre leur hauteur & leur base. Ces peuples n'employerent d'abord les frontons qu'avec discrétion; mais ensuite les architectes romains abuserent de cet ornement. VII. 341. *a.* Comment les premiers architectes françois ont, à cet égard, imité les romains. Les modernes en ont usé avec moins de prudence encore. Source de cet abus. Moyens de l'éviter. Divers exemples de frontons dans les planches d'architecture. *Ibid. b.*

FRONTON ou *Miroir*, (*Marine*) VII. 344. *b.*

Fronton, *tympan du*, XVI. 776. *b.*

FROTHON I, (*Hist de Danem.*) Précis du regne de ce roi de Danemarck. *Suppl.* III. 150. *a.*

FROTHON II, roi de Danemarck. Ses conquêtes. *Suppl.* III. 150. *b.*

FROTHON III, successeur de Friedlef I. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 150. *b.*

FROTHON III. Son amitié pour Eric III. *Suppl.* II. 486. *b.*

FROTHON IV. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 151. *a.*

FROTHON V, successeur de Harald son frere. Ses actes de cruauté. Sa mort. *Suppl.* III. 151. *a.*

FROTTEMENT, (*Méchaniq.*) résistance qu'apporte au mouvement de deux corps l'un sur l'autre, l'inégalité de leurs surfaces. VII. 341. *b.* Il n'est aucun corps qui, lorsqu'il glisse sur un autre, n'éprouve quelque résistance. Deux especes de frottemens; celui qui a lieu lorsqu'on applique les mêmes parties d'un corps à différentes parties de l'autre; celui qui a lieu, lorsqu'on fait toucher successivement différentes parties d'une surface à différentes parties d'une autre. Cette seconde espece ne ralentit jamais le mouvement autant que la premiere. Circonstances d'où dépend la quantité du frottement: 1°. *La nature des surfaces qui frottent.* Comment l'huile ou la graisse diminue le frottement. *Ibid.* 342. *a.* Nous ne pouvons [illegible] & encore les différens auteurs ne nous donnent-ils de leurs tentatives que des résultats opposés; tels que ceux que nous

présentent MM. Amontons & Musschembrock. Effet de l'eau, bien différent de celui de l'huile. Il seroit à souhaiter que nous eussions une table sur le frottement des corps : difficulté de la construire.

2°. *La grandeur des surfaces.* M. Amontons a montré que la grandeur des surfaces n'entroit pour rien dans l'évaluation du frottement. L'expérience semble avoir confirmé le raisonnement de M. Amontons. *Ibid. b.* Cependant M. Musschembrock allegue aussi quelques expériences qui le combattent, & M. l'abbé Nollet s'accorde avec ce dernier physicien. Les artistes qui ont besoin de diminuer le frottement dans leurs ouvrages, y réussissent en diminuant le contact; mais si l'on diminuoit les surfaces jusqu'à les rendre tranchantes, le frottement, dans plusieurs cas, seroit augmenté. M. Musschenbrock pense que pour une pression donnée, il y a une certaine grandeur de surface à laquelle répond un *minimum* de frottement.

3°. *La pression qui applique deux surfaces l'une à l'autre.* Question à examiner; savoir, si le frottement augmente proportionnellement à la force qui applique les surfaces l'une à l'autre. *Ibid.* 343. *a.* Divers sentimens des physiciens sur ce sujet. Contradiction entre les expériences de MM. Camus & Musschenbrock. Moyen de les concilier. La difficulté de faire glisser deux corps l'un sur l'autre, ne cesseroit pas, quand la pression seroit nulle. *Ibid. b.*

4°. *La vitesse des surfaces qui frottent.* M. Musschembrock a trouvé que le frottement est proportionnel à la vitesse, excepté lorsque cette vitesse est très-considérable. M. Euler pense, au contraire, que la vitesse doit diminues le frottement au lieu de l'augmenter.

5°. *La longueur du levier, auquel on peut regarder comme appliquée la résistance dont il s'agit.* Exemple. Conséquences pratiques que l'auteur tire de cette observation. *Ibid.* 344. *a.* Pourquoi les balances courtes sont moins exactes que celles dont le fléau est long, & pourquoi les romaines le sont ordinairement moins que les balances communes. Quoique la diminution du bras du levier diminue le frottement, ces diminutions ne sont point cependant exactement proportionnelles l'une à l'autre. Pourquoi nos connoissances sur la nature & les loix du frottement sont encore si imparfaites. *Ibid. b.* Observations; 1°, c'est le frottement qui retient un coin entre les deux surfaces qui le pressent, & qui empêche une vis, par laquelle on a comprimé avec force un corps élastique, de rétrograder dans son écrou. 2°. Maniere de déterminer la direction la plus avantageuse pour mouvoir un corps sur un plan incliné ou horizontal, lorsqu'on veut avoir égard au frottement. *Ibid.* 345. *a.* Essais que l'auteur a faits du problême des tautochrones, en ayant égard au frottement. Résultat de ces expériences. *Ibid. b.*

Frottement. Machine de Musschembrock pour mesurer les frottemens. XVI. 619. *a.* Vol. V. des planch. Méchanique, planch. 3. *fig.* 39. *n°.* 3. Frottement des cordes dans les machines. IV. 208. *b.* &c.

FROTTEMENT. (*Physiq.*) Corps rendus électriques par le frottement. I. 857. *a.* Effets du frottement dans les expériences d'électricité, *voyez Electricité*, *Feu électrique*, *Conducteur*, *Coup foudroyant*, &c. Effets du frottement des corps durs, du frottement d'un fusil d'acier contre un caillou, en plein air & dans le vuide. Chaleur qu'acquiert un boulet de canon par le frottement de l'air. Cause de la chaleur que les corps acquierent par le frottement. VI. 601. *b.* Plantes qui prennent feu par leur frottement dans l'orage. *Suppl.* I. 774. *a.*

FROTTEMENT. (*Hydraul.*) Divers frottemens qu'éprouve l'eau, lorsqu'elle se meut dans les pompes. Comment on adoucit les frottemens des roues engrenées dans les lanternes, &c. Comment on évite les frottemens qui se font contre les parois d'un tuyau, sur-tout dans les coudes & jarrets des conduites tournantes. Comment on évite les ouvertures des soupapes & robinets, sujettes aux étranglemens. Comment on diminue le frottement dans les jauges. Frottement qui se fait dans les fourches trop menues, d'une machine à trois corps de pompe. Remede à cet étranglement. VII. 345. *b.*

FROTTEMENT. (*Horlog.*) C'est de la variété connue des frottemens que provient une des plus grandes irrégularités dans les montres. VII. 345. *b.* Principes généraux qui doivent servir de guide dans cette matiere. Définition des frottemens. On n'a point pu encore déterminer de principe sur lequel on puisse établir une théorie des frottemens applicable à l'horlogerie en petit. Dans les montres, les altérations doivent être comptées pour rien; il n'est pas rare de voir des montres se maintenir pendant 40 ou 50 ans. Si de telles montres varient, ce ne peut être donc que par la foiblesse du régulateur. Enumération de toutes les causes qui concourent à augmenter les frottemens. *Ibid.* 346. *a*, *b.* L'artiste doit porter toute son attention, non seulement à réduire la somme des frottemens, [illegible] que la vitesse des corps augmente, la pression en soit diminuée. Sept points de vue différens, sous lesquels les frottemens sont considérés. 1. *Du régulateur.* Trois fonctions du régulateur; il modere la vitesse des roues, absorbe les inégalités qui lui sont transmises, & il fait ses mouvemens en tems égaux. *Ibid.* 347. *a.* Equation dont il faut avoir une idée, pour donner à l'échappement toute sa perfection. 2. *De l'échappement pour les montres.* Des frottemens dans l'échappement à cylindre. Ce qu'on doit observer pour prévenir la destruction du cylindre. Frottement que la roue éprouve sur le cylindre. Moyen de l'adoucir & d'y entretenir le mouvement. *Ibid. b.* Frottemens accidentels de l'échappement à cylindre, que l'artiste doit prévenir. En quoi consiste la perfection du nouvel échappement à virgule, par rapport à la réduction des frottemens. *Ibid.* 348. *a.* De l'échappement à recul ou à roue de rencontre. C'est celui de tous qui a le moins de frottemens. Quels sont les frottemens accidentels auxquels il peut être exposé. *Ibid. b.* Les frottemens de cet échappement vont toujours en diminuant. 3. *Des vibrations.* Leur quantité augmente beaucoup les frottemens. Ils augmenteront d'autant plus, qu'on voudra faire aller plus long-tems la piece sans être remontée. Nécessité de fixer la quantité la plus convenable des vibrations à l'usage des montres. Difficultés que présente cet objet. Abrégé d'un essai sur cette matiere, présenté par l'auteur à l'académie. *Ibid.* 349. *a.* Raisons que quelques-uns alleguent en faveur des montres qui donnent un plus grand nombre de vibrations. Réponse à ces raisons. Quelle est la cause qui fait retarder certaines montres par le froid, tandis que d'autres avancent par la même cause. *Ibid. b.* Description abrégée de la montre, présentée par l'auteur à l'académie, le 20 juin 1755. Avantages de cette construction. Jugement de l'académie sur cette piece. Des révolutions. Le nombre des vibrations étant donné, méthode qu'on doit suivre pour trouver le moindre nombre de roues possible pour y satisfaire. *Ibid.* 350. *a.* Observation sur la résistance qu'opposent quelques parties de la cadrature d'une répétition. *Ibid. b.* Proportion entre le rayon du barillet & ceux de la fusée. 4. *Des engrenages.* En quoi consiste leur perfection. Le frottement des dents sur les ailes des pignons, consiste dans l'étendue de la courbe qui roule sur l'aile du pignon. Moyen d'accourcir ces courbes. Le but qu'on doit se proposer est sur-tout de rendre uniforme le frottement de l'engrenage. *Ibid.* 352. *a.* 5. *Des pivots.* Cette partie est dans l'horlogerie la plus intéressante & la plus difficile à traiter. Expériences de l'auteur sur les frottemens des pivots. Théorie sur ces frottemens. *Ibid. b.* Moyen d'avoir de l'acier le plus dur possible, & le moins sujet à grener. Maniere de le préparer pour le travailler. A quel point on peut diminuer les pivots. Après la diminution des pivots, il est nécessaire que leurs pressions soient paralleles aux parois de leurs trous. Avantage des montres plates. Les montres doivent être réparées par les mêmes artistes qui les ont faites. Dans les pendules, on évite quelques frottemens du point de suspension par de petits arcs. *Ibid.* 353. *a.* Frottemens occasionnés par la maniere dont la suspension est faite. Quatre sortes de suspensions. Quelle est celle qu'on doit préférer. 6. *Des frottemens des ressorts moteurs & réglans.* Causes des frottemens du ressort moteur. Quel est le moyen de donner à la lame du ressort, le plus d'élasticité possible. Moyen d'empêcher que les lames ne se frottent. Deux forces dans le ressort; l'une relative à la matiere, l'autre relative à la forme. Quel est le moyen de rendre cette force constante. *Ibid. b.* Les ressorts agissans sur des rayons plus ou moins grands, ont plus ou moins de force. Preuve par laquelle on s'assure que les lames ne se frottent pas. Du ressort réglant ou spiral. Quel est son frottement. Quels sont les frottemens accidentels, auxquels il peut être exposé. 7. *Des différens usages & emplois qu'on fait des frottemens en horlogerie.* Ce qu'on appelle, en terme d'art, *faire un frottement* ou *ajuster à frottement.* Ces frottemens sont d'autant meilleurs, qu'il y a plus de parties frottantes. Moyen de rendre ces frottemens doux, durables & uniformes. Résultat des expériences de l'auteur sur les frottemens élastiques. *Ibid.* 354. *a.* Frottemens accidentels qui arrivent par la mal-adresse de l'ouvrier. Difficulté de trouver la force précise qu'il faut appliquer sur le premier mobile, pour les mettre tous en mouvement, & leur donner une vitesse déterminée. *Ibid. b.*

Frottement. Huile pour adoucir les frottemens. VIII. 340. *a.* XVI. 326. *b.* 327. *a.* Du frottement des pivots. XII. 667. *a*, *b.* &c. Machine pour les expériences sur le frottement des pivots. Vol. IV. des planch. Horlogerie.

FROTTER, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) façon que l'on donne aux caracteres d'imprimerie. En quoi elle consiste. Détail sur cette opération. VII. 354. *b.*

FROTTIS, (*Peint.*) façon de glacer. VII. 687. *b.*

FROTTOIR, en termes de boyaudier, de chapelier, de corderie, d'épinglier, de perruquier, de relieur. Descriptions & usages de ces instrumens. VII. 355. *a.*

[illegible]

FRUCTESA. (*Mythol.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 151. *b.*

FRUCTIFICATION, (*Botan.*) production des parties de

là

la fructification dans les plantes. XVI. 971. *b.* 972. *a*, *b.*

FRUGALITÉ, (*Morale*) simplicité de mœurs & de vie. Cette vertu ne regarde pas seulement la table, elle porte sur les mœurs, dont elle est le plus ferme appui. Nations anciennes & hommes illustres de l'antiquité qui l'ont observée. Dans nos pays de faste & de vanité, la frugalité a bien de la peine à maintenir un rang estimable. Auteurs qui l'ont dégradée. Apologie de la frugalité des anciens Romains, de celle de Fabricius, de Curius, de Camille. Le luxe & la somptuosité sont dans un état, ce que sont dans un vaisseau les peintures & les statues dont il est décoré. Pour sentir le prix de la frugalité, il faut en jouir; mais ce ne seront ni ceux qui vivent dans les délices, ni ceux qui envient le luxe des autres, qui aimeront la vie frugale. Les sages démocraties, en recommandant la frugalité domestique, ont ouvert la porte aux dépenses publiques. De-là ces monumens qui ont fait la gloire d'Athenes & de Rome. VII. 355. *b.*

Frugalité, voyez *Sobriété.* L'amour de la frugalité essentiel aux démocraties. IV. 817. *b.* Loix des Athéniens, des Lacédémoniens, des Romains & des François pour réprimer le luxe de la table. IX. 674. *a*, *b*; *&c.* Frugalité des premiers Romains. XIII. 585. *a.* Celle des Romains du tems de Cicéron. 759. *a.* Celle des patriarches. XIV. 126. *b.* Celle des anciens Celtes. *Suppl.* II. 285. *a.*

FRUGINAL ou *frugural.* (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 15. *b.*

FRUGIVORES *animaux.* Différence dans la structure des animaux carnivores & des frugivores. II. 690. *b.* Comment se fait la mastication & la digestion dans ces derniers. *Ibid.* Dents des animaux frugivores. IV. 837. *a*, *b.* 838. *a*, *b.* Ils s'engraissent plus aisément que les carnivores. VII. 839. *a.* De l'instinct de ces animaux. VIII. 795. *b.* 796. *b.* Oiseaux frugivores. XI. 435. *b.* Voyez *Granivores* & *Herbivores.*

FRUIT. On remarque dans les fruits les mêmes parties essentielles que dans les plantes. Division des arbres à fruit. Fruits à pepin. Fruits à noyau. Fruits à coquille. Fruits à cosse épineuse. Plantes à fruit. Division des fruits par rapport à leur chair, par rapport à leur saison: grosses semences qu'on appelle fruits. VII. 356. *a.*

FRUIT, (*Botan.*) M. Linnæus distingue dans les fruits, le péricarpe, la semence, le réceptacle. Détails sur chacune de ces parties. VII. 356. *b.*

Fruit. Pédicule des fruits. XII. 237. *b.* Péricarpe: diverses enveloppes. 356. *b.* Pulpe des fruits. XIII. 566. *b.* Causes de la fécondation & de l'accroissement du fruit. XII. 714. *b.* Cause des variétés qu'on observe & qu'on opere dans les fruits. 715. *b.* 720. *b.*

Maniere d'avoir de beaux fruits. (*Jardin.*) VII. 356. *b.*

FRUIT. (*Jardin.*) La piquure des fruits en accélere la maturité. II. 639. *a*, *b.* Maniere de faire prendre aux fruits des couleurs vives. III. 658. *b.* Tems où l'on cueille les fruits. Comment on en reconnoît la maturité. Pourquoi l'on doit prévenir celle des fruits d'été. Tems où l'on doit cueillir les fruits d'automne & d'hiver. IV. 533. *b.* Maturation des fruits. X. 209. *a.* Signes de la maturité de différens fruits. *Ibid. b.* Opération par laquelle on peut altérer le goût & changer les propriétés d'un fruit. 854. *b.* Moyen d'acquérir des fruits nouveaux. XII. 720. *b.* Fruits singuliers qu'on obtient par plusieurs greffes sur le même arbre. XIV. 35. *a.*

FRUIT *verreux.* (*Hist. nat.*) De ces fruits, les uns sont sujets à des vers qui doivent se transformer en mouches, les autres à des chenilles. VII. 356. *b.* Les années où il y a le moins de fruits, sont celles où l'on se persuade qu'il y en a le plus de verreux; ce qui n'est vrai que proportionnellement à la quantité des fruits de cette année. Variétés dans les fruits par rapport au tems pendant lequel l'insecte demeure dans le fruit. Petits tas de grains rougeâtres ou noirs qu'on apperçoit sur le fruit quand le tems de la métamorphose de la chenille approche. Dans d'autres, on voit un petit trou bordé de noirâtre: quelle est la cause de ces deux apparences ou altérations sur le fruit. *Ibid.* 357. *a.*

FRUIT. (*Art de conserver le*) *Econom. rustiq.* Maniere de conserver les fruits toute l'année. VII. 357. *a.*

Fruits. Secret pour conserver les fruits durant l'hiver. XII. 237. *b.* Effets du gel sur les fruits que l'on garde en cette saison. VII. 541. *a.*

Fruits secs. Maniere de sécher les prunes & les cerises. Méthodes pour sécher les pêches, les abricots, les poires, les pommes, les raisins, les figues. Divers autres fruits compris dans la liste des fruits secs. VII. 357. *b.*

Fruits candis. III. 856. *a.*

FRUITS. (*Diete*) Les auteurs ont négligé d'étudier cet objet. Nous ne connoissons guere d'autres qualités communes entre plusieurs especes de fruits, que la qualité d'aliment végétal. Les especes qui paroissent les plus analogues, sont réellement très-distinctes par des propriétés médicinales très-différentes. VII. 357. *b.* La division que les anciens avoient faite des fruits en fruits d'été & en fruits d'automne, est on ne peut pas plus mal entendue. Les propriétés diététiques des fruits varient même dans chaque espece, selon le tems où on les mange. Des mauvais effets des fruits verds. L'opinion qui fait regarder les fruits comme une cause d'épidémie, n'est vraisemblablement qu'une erreur populaire. *Ibid.* 358. *a.*

Fruits. Comment leurs qualités peuvent varier, selon le tems & les lieux. I. 169. *a.* En mangeant des fruits, il faut boire de l'eau. V. 194. *a.* Régime que Galien suivoit par rapport aux fruits. VI. 747. *a.* Nature des fruits d'été. XVII. 297. *b.* Sur le suc des fruits, voyez *Suc.*

FRUIT *défendu.* (*Théolog.*) I. 589. *b.* 801. *b.*

Fruits, peintre de. XII. 266. *b.*

Fruit pris dans le sens de *Dessert.* Voyez ce dernier mot.

FRUITS. (*Jurispr.*) A qui appartiennent tous les fruits d'un héritage. Le possesseur de bonne foi fait les fruits siens. Celui de mauvaise foi est obligé de rendre ceux qu'il a perçus. On distingue plusieurs sortes de fruits; savoir, les fruits ameublis, les annuels, artificiels, VII. 358. *a.* casuels, civils, consumés, décimables, échus, étrouffés, extans, industriaux, insolites, naturels, ordinaires, pendans par les racines, perçus & les fruits siens. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Fruits, gros fruits. IV. 1094. *b.* Perception des fruits. VIII. 889. *b.*

Fruit & *contrefruit*, en architecture. VII. 358. *b.*

Fruit, ornement de sculpture. VII. 358, *b.*

Fruits. (*Blason*) *Suppl.* I. 910. *b.* Fruits couplés. *Suppl.* II. 641. *b.*

FRUITÉ. (*Blason*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. [illegible] *b.*

FRUITERIE, (*Econom. rustiq.*) lieu où on serre les fruits. VII. 358. *b.* Détails sur la maniere dont une fruiterie doit être construite. Moyens de préserver les fruits de la gelée. Diverses pieces dont une fruiterie doit être intérieurement pourvue. Maniere de ranger dans la fruiterie les pêches, abricots, pavies, brugnons, poires d'été & d'hiver, les prunes, figues, raisins, nefles & cormes. De la maniere de dégeler les pommes. La cave ni le grenier ne sont point propres à une fruiterie. *Ibid.* 359. *a.*

FRUITIERS, *arbres* (*Jardin.*) Division de ces arbres. I. 581. *a.* Expositions qui leur conviennent. 757. *a.* *Suppl.* I. 522. *b.* Des abris nécessaires à quelques fruitiers. *Suppl.* II. 43. *b.* Soins qu'ils exigent en pépiniere. XII. 320. *a*, *b.* *Suppl.* IV, 292. *a*, *b.* De la plantation de ces arbres. 726. *a.* De leur multiplication. *Suppl.* I. 522. *a.* Utilité de la greffe pour ces arbres. *Ibid.* & *Suppl.* III. 260. *a*, *b.* Bouillon pour ces arbres. *Suppl.* I. 578. *a.* Causes qui tuent les fruits dans leurs fleurs ou peu après leur naissance. Moyens de les prévenir. *Suppl.* IV, 271. *a.* Boutons des fruitiers. *Suppl.* II. 43. *b.* Voyez les articles des diverses opérations de culture que ces arbres exigent. — Voyez *Arbre.*

FRUMARIUS, (*Hist. d'Esp.*) roi des Sueves. Agitations de ces peuples, au milieu desquelles il fut élu roi. Guerres qu'il eut à soutenir contre Raimond, son concurrent. *Suppl.* III. 151. *b.*

FRUMENTAIRES, (*Hist. anc.*) soldats ou archers dans l'empire d'occident. Usage qu'en faisoit Adrien. VII. 359. *a.* On ne donnoit ce nom, avant l'usage de ces soldats, qu'aux marchands de bled. Les frumentaires étoient répandus dans chaque légion. Origine des frumentaires sous le regne d'Auguste. Quelles étoient alors leurs fonctions. *Ibid. b.*

FRUMENTAIRES. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 151. *b.*

Frumentaires: officiers appellés de ce nom sous les empereurs; injustices qu'ils commettoient. Leur abolition par Dioclétien. XVII. 790. *b.*

Frumentaires, loix. IX. 663. *a.*

FRUMENTUM, (*Littér.*) étymologie de ce mot: deux genres de plantes ainsi nommées. *Suppl.* I. 913. *a.*

FRUOR. (*Lang. lat.*) Etymologie de ce verbe. *Suppl.* I. 913. *a.*

F U

FUCA. (*Ichtyol.*) Différentes especes de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. VII. 359. *b.*

Fuca, grec de Céphalonie: ses aventures. *Suppl.* III. 901. *b.*

FUCHSIUS, (*Léonard*) botaniste & médecin. XVII. 596. *b.*

FUCIN, (*Lac*) travaux des Romains pour le dessécher. *Suppl.* II. 192. *b.*

FUCUS, (*Botan.*) caractere des plantes de ce genre. Leurs nombreuses especes: lieux où elles croissent. Les plus communes sont connues sous le nom de *varec*, voyez ce mot. Variétés des couleurs de quelques-unes. Plantes que M. Adanson comprend dans la famille des fucus. *Suppl.* III. 152. *a.*

FUEGO. *Isla del* (*Géogr.*) Longitude & latitude de cette isle. Volcan qu'elle nourrit. Autre isle du même nom. VII. 259. *b.* — Voyez FEU, *terre de.*

ples ne sont point admises par les praticiens. Différentes sortes de fractures en travers. Deux sortes de fractures obliques. Autres différences entre les fractures. Par rapport aux

hommes. Qui sont ceux qu'on appelle particuliérement *fragiles*. Causes de la fragilité, l'opposition de l'état où l'on vit avec son caractere ; les vicissitudes de l'âge, de la santé, des passions, auxquelles la raison ne se prête pas toujours assez

FUGALES, (*Myth.*) fêtes des Romains, que quelques-uns confondent avec les *regifuges* .... D'autres les font venir de la fuite que prenoit le *rex sacrorum* hors de la place publique, après qu'il avoit fait son sacrifice. Ce qu'en dit S. Augustin. Vivès a cru que ces fêtes étoient les mêmes que les *populi-fuge*. Date de l'institution de ces dernieres. VII. 360. *a.*

FUGALES. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. *a.*

FUGITIF. (*Hist. anc.*) Peine d'un esclave fugitif qui étoit ramené à son maître. On étoit obligé d'avertir celui qui achetoit un tel esclave, du défaut auquel il étoit sujet. VII. 360. *a.*

Fugitif, esclave. Caractere dont on le marquoit. XV. 310. *a.*

FUGITIVES. (*Pieces*) Rien ne peint si bien la vie & le caractere d'un auteur que ses pieces fugitives. VII. 360. *a.* — voyez *Suppl.* I. 762. *b.*

FUGUE. (*Musique*) Principales regles de la fugue. Où elle convient le mieux. Regles de goût essentielles pour réussir dans ce genre de composition. Diverses manieres de fugues. Etym. du mot. VII. 360. *b.*

FUGUE. (*Musiq.*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. *b.*

FUGUE *renversée*. (*Musiq.*) Définition. Moyen de parvenir à faire une bonne fugue. Réponse à quelques objections sur l'usage & l'emploi des fugues. *Suppl.* III. 152. *b.*

Fugue per arsin & thesin. I. 713. *b.* Sorte de fugue appellée perpétuelle. II. 606. *a.* Contre-fugue. IV. 134. *b.* Double-fugue. V. 178. *b.* Fugue authentique. *Suppl.* I. 724. *a.*

FUIE, mot synonyme à colombier. III. 645. *a.*

FUIR *les talons*, (*Maneg.*) action du cheval qui chemine de côté, ses hanches étant assujetties & forcées de suivre le mouvement progressif des épaules, en traçant une seconde piste. Détails des moyens mis en pratique pour suggérer ce mouvement à l'animal. Méthode que suivoit à cet égard le duc de Newcastle. Autres méthodes. VII. 361. *a.* Celle de Pluvinel & la Noue. Autre méthode proposée par l'auteur, & dont la bonté est confirmée par la raison & par l'expérience. *Ibid. b.* Réflexions sur la pratique de ceux qui font fuir au cheval la gaule, la chambriere, où le nerf de boeuf, plutôt que les talons. *Ibid.* 363. *a.* Divers défauts qu'il est facile d'observer dans un grand nombre de chevaux exercés dans nos maneges, qui ne viennent que de l'emploi dur, cruel & malentendu des jambes, *&c. Ibid. b.*

FUIR, (*Peinture*) Comment on fait fuir les objets dans un tableau. VII. 363. *b.*

FUITE, (*Art milit.*) Ce mot exprime l'acte des différens particuliers qui fuient, & non l'acte général de toute l'armée. Ce qu'on entend par déroute. Rien ne peut sauver une armée dans un tel état, à moins qu'un obstacle insurmontable ne l'arrête malgré elle. VII. 363. *b. Voyez* FUYARDS.

Fuite, voyez FUYARDS. Du passage d'une riviere, lorsque l'armée est obligée de fuir devant l'ennemi. XII. 119. *a.* Ressources à employer quand la terreur a gagné une troupe, & qu'elle fuit. *Suppl.* II. 160. *a.*

FUITE, (*Jurispr.*) en termes de palais, espece de chicane. VII. 364. *a.*

Fuite, un criminel peut chercher son salut dans la fuite. IV. 467. *b.*

FULA, (*Botan.*) Description de cette plante de la Chine. VII. 364. *a.*

FULDE, (*Géogr.*) ville & abbaye-évêché d'Allemagne. Rang & titres de l'évêque-abbé. Observations sur l'abbaye. VII. 365. *a.* Il faut faire preuve de noblesse pour être admis dans cette maison d'humilité. *Ibid. b.*

Fulde. Les abbés de Fulde prennent le titre de chanceliers de l'impératrice. III. 101. *a.* Observations sur cette abbaye. *Ibid.* IV. 69. *a.*

FULGORA, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. *a.*

FULGURITE, (*Hist. anc.*) Les lieux ou objets frappés de la foudre, étoient appellés de ce nom. Ils devenoient sacrés. Cérémonie qu'on pratiquoit à cette occasion. Un tel lieu étoit appellé *bidental*. Purification des arbres foudroyés. Comment on disposoit des corps de ceux qui avoient été tués par la foudre. VII. 364. *a.*

FULIGINEUX, (*Physiq.*) fumée ou vapeur fuligineuse. Etym. du mot. Origine de la fuliginosité : celle du noir de fumée. VII. 364. *a.*

FULLER, (*Nicolas*) philologue. XV. 423. *a.*

FULMINANT, (*Chymie*) Or fulminant, ses propriétés prétendues. XI. 525. *b.* Poudre fulminante. XIII. 196. *a.* Précaution avec laquelle un chymiste doit traiter les matieres fulminantes. VI. 612. *b.*

FULMINANT, (*Littér.*) Légion fulminante. IX. 355. *b.* Livres fulminans. 604. *a.*

FULMINATION, (*Chymie*) Elle ne differe de la détonation, qu'en degré de force : exemples. VII. 364. *b.*

FULMINATION, (*Jurispr.*) La fulmination des actes doit être faite dans le diocese où l'on veut s'en servir. Fulminations adressées ordinairement à l'évêque diocésain. Maniere de fulminer une excommunication. VII. 364. *b.*

Fulmination des bulles. II. 463. *a.*

FUMAGE, (*Tireur d'or*) voyez FUMIGATION.

FUMÉE, (*Physiq.*) Quelle est sa nature. Elle peut facilement se convertir en flamme. Il faut que la fumée puisse se dissiper librement, pour que le feu subsiste. VII. 364. *b.*

Fumée, différence entre la nature de la flamme & celle de la fumée. VI. 837. *b.* Odeur de la fumée. 838. *b.* De la fumée de l'eau chaude : sa cause. II. 357. *a, b.* De la fumée du charbon minéral : si elle est nuisible à la santé. III. 194. *a, b.* Des moyens d'empêcher les cheminées de fumer. 282. *a.* Cause de la fumée qui précede ou accompagne la flamme. VI. 602. *b.* Moyens d'éviter les inconvéniens de la fumée dans les opérations chymiques qui se font à l'aide des fourneaux. VII. 248. *a, b, c.* Description du poele sans fumée de M. Dalesme. 248. *c, d.* Noir de fumée. XI. 188. *a, b.*

FUMÉE, (*Blason*) meuble de l'écu représentant une fumée. *Suppl.* III. 152. *b.*

FUMÉES, (*Vénerie*) Fientes des bêtes fauves : trois sortes de fumées. VII. 365. *a.* Voyez les planches de Chasse, volume III.

FUMER, (*Chym. Métal.*) Faire fumer l'antimoine. Comment se fait cette opération dans la purification de l'or par l'antimoine. Comment on dissipe le reste de la partie réguline. Moyen de retenir les fleurs d'antimoine pour savoir si elles contiennent de l'or : appareil de Libavius pour cette opération. Comment on peut savoir en quel état est cette chaux d'antimoine. VII. 365. *a.*

FUMETERRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. De dix à douze especes de fumeterre, l'auteur se borne à la description de la fumeterre vulgaire. Quels sont les lieux où vient cette plante. Tems où elle fleurit. VII. 365. *b.*

FUMETERRE, (*Pharm. Mat. médic.*) Usage de la fumeterre fraîche. Extrait de cette plante. Propriétés de la fumeterre ; divers cas dans lesquels on la recommande. VII. 365. *b.* Usages qu'on fait du suc exprimé & de l'extrait de cette plante. Sirop de fumeterre pour les enfans. Préparations dans lesquelles on emploie cette plante, son suc & son extrait. *Ibid.* 366. *a.*

FUMIER, (*Econ. rustiq.*) Comment le fumier devient utile aux terres. Les fumiers sont le principal ressort de l'agriculture. Quelques personnes ont blâmé les vues économiques de M. de Sully, & accusé de petitesse l'opposition qu'il marquoit pour l'établissement des manufactures de soie : réflexions sur ce sujet. Tout ce qui tend à décourager sur l'entretien des troupeaux, est nuisible à l'agriculture. Vues d'avarice ou raison d'impuissance qui empêchent les laboureurs de nourrir des troupeaux. Ce que doit faire un homme chargé d'une ferme dénuée de fumier, & peu fournie de paille. VII. 366. *a.* Qualités & emplois des fumiers de vache & de cheval. Quel est le degré de fermentation auquel un fumier doit être employé. Especes de fumiers qui communiquent la nielle. *Ibid. b.*

Fumier, de pigeon : son usage. III. 646. *b.* Fumier de mouton. IV. 515. *a.* De l'usage du fumier pour l'engrais des terres. V. 685. *b.* 686. *a, b, &c.* Manis, espece de fumier. X. 40. *b.* De l'usage du fumier en plantant les arbres. XII. 726. *b.* Cause qui rend le fumier propre à la fécondité. XIII. 587. *a.* Pourquoi il s'échauffe davantage en hiver. *Ibid. b.* Usage que les chymistes font du fumier. XVII. 31. *a.*

FUMIGATION, (*Chymie*) action par laquelle une vapeur corrode, dissout, ou pénetre un corps métallique dans la cémentation. La fumigation distinguée en seche & en humide. VII. 366. *b.*

FUMIGATION, (*Médec.*) Deux sortes de fumigations ; les humides & les seches. Comment se font les premieres. Quelle en est la matiere. VII. 366. *b.* Moyens inventés pour appliquer de fort près la vapeur humide sur le corps, ou pour la diriger dans quelque cavité du corps. Comment se pratiquent les fumigations seches. En quels cas on les emploie ; fumigations reçues par frictions. Attentions que doit avoir le médecin dans les fumigations, soit seches, soit humides. *Ibid.* 367. *a.*

Fumigation, voyez BAIN DE VAPEURS. II. 21. *a.* Ces bains en usage autrefois chez les Romains, & aujourd'hui chez les Russes. *Suppl.* I. 752. *a.* Fumigation aromatique des anciens. XVI. 310. *a.* Instrument pour les fumigations, dans le vagin, vol. III. des pl. Chirurgie, pl. 7.

FUMIGATION MERCURIELLE, (*Chirurg.*) En quoi elle consiste. VII. 367. *a.* On a voulu depuis peu en faire une méthode universelle. Comment on l'a pratiquée. Expériences faites aux Invalides & à l'hôpital de Bicêtre. Cette nouveauté abandonnée ensuite. De quelle maniere ces fumigations peuvent réussir, selon M. Col de Villars. Les fumigations ne doivent pas être regardées comme une méthode curative complette, mais subsidiaire. En quels cas on peut les em-

roit faire dans l'un & l'autre cas. Des étranglemens considérés comme causes de gangrene. *Ibid. b.* Exemple d'un jeune

GAGUE, (*Minéralog.*) mot Allemand qui signifie *filon*, *veine métallique*. Acception de ce mot en françois. VII. 473. *b.*

le moyen de ce suc, Cataplasme de pulpe de fraises contre les inflammations & les rougeurs, Cosmétique préparé avec l'eau de fraise, *Ibid.* 278. *a.*

Tome I.

voir fut appellé *franc.* VII. 280. *b.* Il ne faut pas confondre le franc-devoir avec le franc-aleu. Différentes significations du franc-devoir. *Ibid.* 281. *a.*

MMMM mmmm

ployer. Tumeur au genou guérie par les fumigations : extrait d'un mémoire de M. Bruyere. *Ibid. b.*

FUMIGATION, ou *Fumage sur les galons, lames, traits, fils, ou autres ouvrages d'or & d'argent*, (*Tireur d'or*) Différentes manieres dont cette contravention se fait. *Suppl.* III. 152. *b.*

FUNAMBULE, *voyez* DANSEUR DE CORDE.

FUNEBRE, *colonne*, (*Archit. Antiq.*) VII. 368. *a.*

Funebre, honneurs funebres. VIII. 291. *a.* XV. 205. *b.* Jeux funebres. VIII. 536. *b.* Oraisons funebres. VII. 370. *b.* XI. 550. *a*, *b.* 551. *a*, *b.* Ornemens funebres. 657. *a.* Pompes funebres. XIII. 12. *b.* XVI. 695. *a.* Festin funebre que les Romains faisoient aux vieillards. XV. 194. *b.* Voyez l'article suivant.

FUNÉRAILLES, (*Hist. anc.*) Etymologie de ce mot. VII. 368. *a.*

Funérailles. Réjouissance dans les funérailles. II. 783. *a.* De l'usage de brûler les corps. 448. *b.* Du deuil dans les funérailles : diverses couleurs qui ont été employées. IV. 910. *b.* Eau lustrale dont les anciens lavoient le corps de celui qui venoit de mourir, & dont on aspergeoit ceux qui venoient dans la maison du mort. V. 203. *b.* De l'usage des lamentations dans les pompes funebres. IX. 228. *b.* Libations sur les tombeaux. 458. *a.* Piece de monnoie qu'on mettoit sous la langue du défunt, à quoi l'on joignoit dans son cercueil une attestation de sa vie & de ses mœurs. XI. 60. *a.* Sacrifices dans les funérailles. 70. *a.* Usage des anciens de jetter des fleurs sur les tombeaux. XII. 536. *a.* De l'usage des pleureuses chez quelques nations. 765. *a*, *b.* 766. *a.* Repas qu'ils donnoient dans les funérailles. XIV. 128. *a*, *b.* *Voyez* ENTERRER, OBSEQUES, SÉPULCHRE, SÉPULTURE, TOMBEAU.

Funérailles des Egyptiens. Respect que les Egyptiens ont montré pour les morts. Comment on se conduisoit dans les funérailles des particuliers. VII. 368. *a.* La reconnoissance des Egyptiens envers leurs parens se perpétuoit d'âge en âge, & par-là même ils étoient encouragés à imiter leurs vertus. Jugement que les morts subissoient. Suites de ce jugement. Les mauvais rois étoient privés de la sépulture, & cette coutume se perpétua chez les Juifs. Suites du jugement favorable porté sur un roi. Détails de ses funérailles. *Ibid. b.* Comment les Egyptiens enterroient les cadavres embaumés. La coutume Egyptienne de jetter trois fois du sable sur le corps mort, devint universelle. IX. 7. *b.* Funérailles des Coptes. *Suppl.* II. 593. *b.*

Funérailles des Grecs, selon l'usage de la république d'Athenes. Funérailles publiques qui furent faites à ceux qui avoient été tués la premiere année de la guerre du Péloponnese. Cette cérémonie fut pratiquée tant que la guerre subsista. En quoi elle consistoit. VII. 368. *b.* Soin que le public prenoit de la subsistance des veuves de ceux qui avoient été tués, & des orphelins qui étoient en bas-âge. Les Grecs ne connurent la magnificence des funérailles, que par celles d'Alexandre-le-grand. Description de ces funérailles. *Ibid.* 369. *a.* Le corps d'Alexandre inhumé à Alexandrie. Honneurs que lui rendit Ptolomée, gouverneur d'Egypte. *Ibid. b.* Cérémonie des funérailles chez les Athéniens & les Lacédémoniens, IV. 169. *b.* 170. *a.* chez les Lacédémoniens en particulier. IX. 153. *b.* Danse des funérailles chez les Athéniens. IV. 625. *b.* 626. *a.* Chanson lugubre usitée par les anciens Grecs dans les funérailles. VIII. 438. *a.* Observation sur la dépense que les Athéniens faisoient dans ces circonstances. XI. 959. *a.* Cérémonies que pratiquoient les Platéens lorsqu'ils vouloient brûler les corps de leurs capitaines après leur mort. XII. 739. *a.* Funérailles des Sicyoniens. XV. 168. *a*, *b.* Jeux célébrés dans les funérailles des anciens Grecs. *Suppl.* II. 392. *a.*

Funérailles des Romains. Les Romains ont été un des peuples les plus exacts à rendre les derniers devoirs à leurs parens & à leurs amis. Les funérailles étoient chez eux une cérémonie sacrée. Description de cette cérémonie. Usage appellé *conclamatio.* Bas-relief qui est au Louvre, où l'on voit représentée la premiere cérémonie qui se pratiquoit à l'égard des morts. Fonctions des libitinaires. VII. 369. *b.* Celles des pollinctores. Il paroît que les Romains possédoient l'art d'embaumer les corps à un plus haut degré de perfection que les Egyptiens. Pourquoi ceux qui portoient le corps avoient reçu le nom de *vespillones.* *Ibid.* 370. *a.* Fonctions de l'archimime & des pleureuses. L'action de prononcer l'oraison funebre, s'appelloit *laudare pro rostris.* Epoque depuis laquelle les dames de condition furent louées publiquement après leur mort. *Ibid. b.* Pourquoi l'on avoit introduit l'usage des combats de gladiateurs à la suite des funérailles. Fioles lacrymatoires. *Ibid.* 371. *a.*

Funérailles des Romains : pourquoi elles furent appellées novemdiales. XI. 257. *b.* Cérémonies qu'ils pratiquoient à cette occasion. IV. 269. *b.* Brancard dont les Romains se servoient pour porter les morts. VI. 506. *a.* Danse de l'archimime. IV. 626. *b.* X. 520. *a.* Usage que ce peuple faisoit des feves dans les funérailles. VI. 650. *b.* Ce que faisoit pendant les funérailles la plus proche parente du mort. VII. 375. *a.* Chants lugubres & accompagnement des flûtes. VI. 893. *b.* XI. 91. *a.* Origine de l'usage des combats des gladiateurs dans les funérailles. VII. 694. *b.* Droit réservé aux nobles Romains. VIII. 279. *a.* 559. *b.* IX. 800. *b.* Sacrifices des Romains pour les morts. VIII. 700. *b.* XI. 70. *a.* Cercueil dans lequel on portoit le mort au bûcher. IX. 593. *a.* Catafalques dressés aux funérailles des empereurs. XII. 488. *b.* Fonctions de pleureuses. 765. *a*, *b.* Flambeaux qui servoient dans les funérailles. XIV. 799. *a.* Funérailles simpludiaires. XV. 205. *b.* Funérailles des petits enfans. I. 701. *b.* XIII. 243. *b.* Déesse qui présidoit aux funérailles. IX. 477. *a*, *b.* XI. 4. *b.*

FUNÉRAILLES, (*Hist. mod.*) Celles *des Arabes.* Description des cérémonies usitées en cette circonstance. VII. 371. *b.*

Funérailles des Turcs ; quelques différences entre ce qui se pratiquoit autrefois & ce qui se pratique aujourd'hui. Défense de la loi de garder les morts plus d'un jour, &c. VII. 371. *b.* Croyance des Turcs touchant le lieu où va l'ame au moment où elle quitte le corps. Quelques-uns prétendent que les femmes & les filles n'assistent point au convoi. Une mere ne peut pleurer son fils que jusqu'à trois fois. Description des funérailles du sultan. *Ibid.* 372. *a.*

Funérailles des Chinois. Soins qu'ils se donnent pour trouver un lieu pour leur sépulture qui les accommode. Description de leurs cercueils ; dépense qu'ils consacrent à s'en procurer de précieux. VII. 372. *a.* Il est défendu d'enterrer les morts dans les villes. Ils les gardent très-long-tems en dépôt dans leurs maisons. Un fils est obligé de déposer le corps de son pere dans le tombeau de ses ancêtres. Quand on transporte les corps d'une province à l'autre, on ne peut les faire entrer dans les villes. Cérémonies des funérailles. *Ibid. b.*

Funérailles des sauvages d'Amérique. Relation qu'en donne le P. de Charlevoix. VII. 373. *a.* Cérémonial bisarre qu'on observe en quelques endroits pour ceux qui se sont noyés ou qui sont morts de froid. Barbarie exercée chez les Natchez dans la Louisiane, à l'occasion de la mort d'une femme chef, c'est-à-dire noble, ou de la race du soleil. *Ibid. b.*

Funérailles des Missima-Kinaks. Cette nation divisée en familles, parmi lesquelles est la prérogative attachée à quelques familles uniquement de pouvoir brûler ses morts, tandis que les autres familles sont obligées de les enterrer. La seule famille du grand lievre jouit du premier privilege : description des funérailles pour les deux autres familles qui composent cette nation. VII. 373. *b.*

Funérailles des Ethiopiens. Leur description. Ouvrages à consulter sur les funérailles des différentes nations de la terre. VII. 373. *b.*

Funérailles de divers autres peuples. Celles des Incas du Pérou. VIII. 641. *b.* 642. *a.* Fêtes funebres des habitans du royaume de Lao. IX. 279. *a.* Funérailles des peuples de Loango. 624. *a.* des Natchez, XI. 35. *b.* des Néorites, ancien peuple d'Asie, 95. *b.* des Patagons. XII. 160. *b.* Singularité remarquable dans les funérailles des rois de Pologne. 934. *b.* Cérémonies cruelles qui se pratiquent aux funérailles des rois d'Angola. XVII. 396. *b.*

FUNÉRAILLES *des chrétiens.* (*Hist. mod. ecclésiast.*) Celles qui étoient usitées dans les premiers siecles de l'église. VII. 374. *a.* Noms que l'on donnoit aux cimetieres. D'où est venue la coutume d'enterrer dans les églises. Description des cérémonies des funérailles d'Edouard-le-confesseur, tirée d'une ancienne tapisserie où ces cérémonies sont représentées ; par où l'on voit que les usages par rapport aux funérailles, étoient tous semblables à ceux qui se pratiquent aujourd'hui dans les funérailles des particuliers. Cérémonies observées aujourd'hui chez les catholiques. *Ibid. b.* Funérailles des grands, des princes, & des rois. Cérémonies des protestans pour les funérailles des particuliers. *Ibid.* 375. *a.*

FUNÉRAIRE, *sacrifice*, (*Antiquité*) Ceux qu'offroient les Romains. Représentation d'un sacrifice funéraire sur une agathe onyx que possede le roi de France. VII. 375. *a.*

FUNÉRAIRE, (*Jurispr.*) Frais funéraires. VII. 375. *a.* Quarte funéraire. XIII. 675. *a.* Droits funéraires. IV. 417. *a.*

FUNERE, (*Hist. anc.*) la plus proche parente du mort chez les Romains. Ce que faisoit cette parente pendant les funérailles. VII. 375. *a.*

Funere, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 152. *b.*

FUNESTE, ce qu'on entend par jours funestes. VII. 375. *a.* Réflexion sur les jours regardés comme tels. *Ibid. b.* *Voyez* JOUR.

FUNGIBLES, *choses*, (*Jurispr.*) III. 275. *a.*

FUNGIFER LAPIS, (*Hist. nat.*) Lieux où l'on trouve cette pierre, selon Gesner. Propriété qu'on lui attribue. Nature de cette pierre. VII. 375. *b.*

FUNGITES, (*Hist. nat.*) espece de corail ou de concrétion marine qui ressemble à un champignon. On en trouve souvent dans la pierre de Verberie. Divers noms qu'on lui a donnés : *voyez* CHAMPIGNON DE MER. Autre pierre dont les

Quelques personnes distinguées dans cet ordre. En quel tems il fut. Recueil qu'on a des docteurs qu'il a produits. VII. ...

matiere de garantie, 734. *b.* En garantie formelle, les garans

Etat de la France lorsqu'Henri IV monta sur le trône. XII. 189. *b.* Soins qu'il prit pour la rendre florissante. 190. *a.* Histoire de la police de ce royaume. XII. 909. *a*, *b*, &c. Lumiere que les archives d'Angleterre fournissent pour l'il-

Religieux de l'ordre de S. François appellés *soccolans*. XV. 250. *b.* Scholastiques de l'ordre de S. François les plus distingués. I. 663. *b.* XII. 272. *b.* Cordon de S. François. IV. 239. *a.* Voyez FRERES MINEURS. X. 546. *b.*

anciens ont parlé sous le nom de *fungites*. VII. 375. *b.*

Fungites, voyez vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 6.

FUNGOIDES, (*Botan.*) Description des différentes especes de ce genre de plante. VII. 376. *a.*

FUNGUS, (*Chir.*) Acceptions de ce mot en françois : VII. 376. *a.* Voyez FONGUS, EXCROISSANCE, CONDYLOME, FIC, HYPERSARCOSE, SARCOME.

FUNGUS, (*Maréch.*) Différentes sortes de fungus. Moyens de les détruire. Remedes à employer à l'égard des *bouillons* ou *cerises*. VII. 376. *a.*

FUNGUS *petraus*, *lait de lune*, (*Hist. nat.*) terre calcaire & spongieuse. VII. 376. *a.*

FUNICULAIRE, (*Méchan.*) Définition d'une machine funiculaire. Méthode pour trouver les loix de l'équilibre dans cette machine. VII. 376. *a.*

FUNIN, (*Marine*) Franc-funin. VII. 281. *a.*

FURET, (*Zoolog.*) Description de cet animal. VII. 376. *b.*

Furet, espece de ce genre appellée rat de Pharaon. *Suppl.* IV. 51. *a.*

FURET, ou *Epervier*, (*Pêche*) espece de filet. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 5. Voyez aussi EPERVIER.

FURETER, (*Chasse*) faire sortir les lapins de leur terrier par le moyen des furets. Maniere de fureter lorsqu'on veut prendre indistinctement tous les lapins. Maniere de fureter dans les garennes, où il est important de ménager les hases. Troisieme maniere qui n'a pour objet que le plaisir. Ce qu'on doit pratiquer lorsque les furets s'endorment dans le terrier. VII. 376. *b.*

FUREUR, (*Gram. & Morale*) acceptions de ce mot au singulier & au plurier. Fureur poétique appellée enthousiasme. Il semble que l'artiste devroit concevoir cette fureur avec d'autant plus de force & de facilité que son génie est moins contraint par ses regles. Cependant il n'en est pas ainsi : exemple. VII. 377. *a.*

FUREUR, (*Mythol.*) comment les poëtes représentent ce dieu allégorique. Description qu'en fait Pétrone dans son poëme *de la guerre civile entre César & Pompée*. VII. 377. *a.*

Fureur, déesses qui l'inspiroient. XIII. 185. *a.*

FUREUR, (*Médec.*) symptôme commun à plusieurs sortes de délires. En quoi il consiste. VII. 377. *a.* Différence entre la fureur & la manie. *Ibid. b.* Voyez MANIE, DÉLIRE, PHRÉNÉSIE, RAGE, RAGE CANINE.

FUREUR UTÉRINE, (*Médec.*) définition de cette maladie. Pourquoi les hommes ne sont pas sujets à la fureur vénérienne comme les femmes. *Ibid. b.* Différences entre la fureur utérine, la mélancolie érotique, & le prurit du vagin. L'appétit vénérien peut être excité par l'impression que reçoivent les organes de la génération transmise au cerveau, avec des modifications propres à affecter l'ame d'idées lascives, &c. Si cet appétit est modéré, on peut suspendre les effets des sentimens qu'il inspire ; mais lorsqu'il est pressant, cet appétit, comme sensitif, l'emporte sur l'appétit raisonnable, *ibid.* 378. *a.* ce qui a lieu sur-tout dans les femmes qui sont douées d'un tempérament plus sensible. Causes de cet appétit selon les anciens & les modernes. *Ibid. b.* Les causes morales de l'appétit vénérien regardent autant l'homme que la femme, & produisent des effets proportionnés à leur sensibilité respective. Il ne peut y avoir de différence entre les différentes causes procatartiques, que par rapport aux causes physiques. Celles qui peuvent être particulieres aux femmes, sont la pléthore menstruelle, la grande abondance de l'humeur salivaire, filtrée dans les glandes du vagin ; la qualité âcre de cette humeur. La drogue la plus propre à produire cette disposition, est la préparation des mouches cantharides. Autres moyens de produire les mêmes effets. *Ibid.* 379. *a.* Les causes physiques qui donnent lieu à cette impression n'existant plus, il n'en reste pas moins une impression vive sur les fibres du cerveau, & le délire subsiste. Ce délire peut exister encore sans que les organes de la génération aient été précédemment affectés d'aucun vice, ni d'aucune disposition propre à produire cet effet. Il suffit que les causes morales aient fortement influé sur le cerveau. La fureur utérine ne s'établit jamais tout de suite avec tous les symptômes qui la caractérisent. *Ibid. b.* Divers degrés & progrès de cette maladie. Moyen par lequel on peut découvrir les maladies causées par les desirs vénériens. Description des divers états par lesquels passent les personnes attaquées de la fureur utérine. Elles ne font souvent qu'irriter leurs desirs par ce qui sembleroit devoir suffire pour les assouvir. Exemples de quelques femmes de l'antiquité possédées de cette maladie ; Messaline, Sémiramis, Coelia. Cette affection est devenue toujours plus rare, à mesure que les mœurs sont devenues plus séveres sur le commerce entre les deux sexes. *Ibid.* 380. *a.* Exemple cité par M. de Buffon d'une jeune fille atteinte de cette passion. Quel est l'âge auquel le tempérament des femmes commence à prendre de l'ardeur. Quelles sont les femmes les plus disposées à cette maladie. On peut assurer que le tempérament opposé est le plus commun parmi les femmes. Cette maladie dans ses commencemens est facile à guérir ; symptômes qui annoncent la cessation prochaine de cette passion. Diverses raisons qui doivent engager à travailler à la guérir dès ses commencemens. Les indications à remplir dans le traitement, doivent être tirées de la nature de la cause prochaine, de celle des causes éloignées & occasionnelles du tempérament de la personne affectée, de son état de vie. Détails sur ce sujet pour la cure de la maladie. *Ibid. b.* Médicamens indiqués par la plupart des auteurs, comme des spécifiques pour éteindre les ardeurs vénériennes. *Ibid.* 381. *b.*

Fureur utérine, voyez ÉROTIQUE : combien cette maladie est terrible chez les femmes. XIV. 703. *b.*

FURIA, *loi*. IX. 661. *a.*

FURIANI, (*Géogr.*) village de l'isle de Corse. Observations sur le siege que les Génois en firent en 1759. *Suppl.* III. 153. *a.*

FURIES, (*Mythol.*) Origine des furies selon divers poëtes. La véritable origine de ces déesses se doit attribuer à l'idée qu'ont eue les hommes, qu'il doit y avoir après cette vie des châtimens, de même que des récompenses. Du nombre des furies, selon les poëtes ; signification des noms, Tysiphone, Mégere & Alecto. Les Latins appelloient aussi les furies du nom de *pœnæ*. Leurs divers noms chez les Grecs. Epitheres que les poëtes leur ont donnés. VII. 382. *a.* Quel étoit leur emploi. Diverses occasions dans lesquelles elles ont tourmenté les hommes. Alecto passoit pour la mere de la guerre. Cicéron rapporte à un trait de morale fort judicieux, toutes les différentes fonctions des furies. Culte & respect qu'elles s'attirerent de la part du peuple. Celui que leur rendoient les Sicyoniens. Pourquoi la plante appellée narcisse leur étoit offerte. Temple qu'elles avoient à Ceryne dans l'Achaie ; combien ce lieu étoit fatal aux coupables qui s'y retiroient. *Ibid. b.* Quels étoient leurs prêtres & leurs statues. Tous ceux qui paroissoient devant l'aréopage, étoient obligés de jurer sur l'autel des furies, qu'ils diroient la vérité. Temples que leur fit bâtir Oreste en Arcadie. Différentes choses qui leur étoient consacrées. Des figures & représentations des furies. Effet que produisit sur le théâtre la figure hideuse que leur donna Eschyle. Comment elles sont représentées sur certaines médailles. *Ibid.* 383. *a.*

Furies, corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 153. *a.*

Furies, voyez les articles ERYNNIES, EUMÉNIDES, IMPRÉCATIONS, & les noms des trois furies, *Alecto*, *Tisiphone* & *Mégere*. Divinité qu'Euripide met au nombre des furies. IX. 780. *b.* Symboles des furies. XV. 731. *b.* Leurs temples. XVI. 72. *a.*

FURIE, (*Comm.*) satin ou taffetas des Indes. D'où vient à ces étoffes le nom de furies. VII. 383. *b.*

FURIEUX, *Curateur au*. IV. 571. *a.* Comment on flatte les furieux. *Suppl.* III. 48. *a.*

FURINE, (*Mythol.*) divinité des voleurs chez les Romains. Ses fêtes appellées *furinales*. Lieu où étoit situé son temple dans Rome. Son culte ne fut pas de longue durée. C'est dans le bois sacré de cette déesse que le jeune Gracchus se retira. Etymologie du mot *Furine*. VII. 383. *b.*

Furine, jour auquel cette divinité étoit fêtée. *Suppl.* III. 153. *b.*

FURIUS, (*Frédéric*) homme de lettres. XVI. 812. *b.*

FURONCLE, ou *clou* (*Chirur.*) caractere de cette tumeur. En quoi elle differe du charbon. Cure du furoncle. VII. 383. *b.*

Furoncle, *clou*, *anthrax*, *charbon*, différences entre ces tumeurs. XVII. 791. *a.*

FURSTENAU, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie. Religion des habitans. *Suppl.* III. 153. *a.* Château de ce nom dans le comté d'Espach en Franconie. *Ibid. b.*

FURSTEMBERG, *principauté de* (*Géogr.*) titre collectif de divers états d'Allemagne, situés pour la plupart en Souabe. Enumération de ces états. Droits & privileges du prince qui en est possesseur. Religion qu'il professe. Lieu de sa résidence. *Suppl.* III. 153. *b.*

FURSTENWALD, (*Géogr.*) petite ville de la moyenne marche de Brandebourg. Savans qu'elle a produits : Hoffmann médecin ; Mentzel botaniste, quels sont ses ouvrages. VII. 383. *a.*

Furstenwald, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 153. *b.*

FURTH, (*Géogr.*) bourg très-considérable d'Allemagne, en Franconie. Description & population de ce lieu. *Suppl.* III. 153. *b.*

FUSAIN, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau : il est très-robuste ; diverses manieres de le multiplier. VII. 384. *a.* Qualité & usages de son bois. Utilité qu'en tirent les dessinateurs. Le bétail & les insectes ont de la répugnance pour cet arbrisseau. Différentes especes ou variétés du fusain : le fusain commun à fruit rouge ; celui à fruit blanc ; celui à fleur rouge ; pays où il se trouve ; c'est le plus beau des fusains ; celui à large feuille ou le grand fusain. Description de cet arbrisseau, détails sur son usage, & la maniere de le multiplier ; le fusain de Virginie ; le fusain de Virginie toujours verd ; détails sur ces deux dernieres especes. *Ibid. b.*

voyez *Entrées*, *Festins*, *Fêtes de la ville de Paris*, *Fêtes des grandes villes du royaume*.

FRANÇOIS I, (*Hist. de France*) comte d'Angoulême & duc de Valois, arriere-petit-fils de Louis, duc d'Orléans & de

FRANCONIE, (*Géogr.*) bornes de ce pays. Ses productions. Son étendue. VII. 287. *a*. Religions qui y sont professées. Ses rivieres. Etats qui composent la Franconie. Détails sur Ecolampade né dans la Franconie & sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

Fusain, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 153. *b*. Enumération de cinq especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 154. *a*.

Fusain, (*Peint. Dessin*) usage qu'en font les dessinateurs. Maniere de le préparer. VII. 384. *b*.

Fusain grimpant, *bourreau des arbres*, (*Bot. Jard.*) son caractere générique. Enumération de deux especes. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Suppl.* III. 154. *b*.

FUSAROLE, (*Archit.*) Description de cet ornement. Les Italiens l'appellent *fusciolo*. VII. 385. *a*.

FUSEAU, (*Maison rustiq. & Econom. domestiq.*) descriptions du fuseau des fileuses de chanvre. VII. 385. *a*.

Fuseau, maniere de filer au fuseau. VI. 784. *a*. Petit instrument dans lequel les fileuses mettent le bout de leur fuseau. XVI. 279. *a*.

Fuseau des faiseuses de dentelles. IV. 844. *b*.

Fuseau, (*Géom.*) solide que forme une courbe en tournant autour de sa tangente au sommet. Solide indéfini que forme une courbe de longueur infinie, en tournant autour de son axe. Comment on exprime l'élément de la surface solide; maniere de l'intégrer. VII. 385. *a*.

Fuseau parabolique, voyez Pyramidoide.

Fuseau, (*Géogr.*) ce qu'on entend par fuseaux de globe. Quelle est la courbe qui termine leur figure. VII. 385. *a*.

Fuseau, méthode pour déterminer la figure des fuseaux. VII. 707. *b*. & pour tracer sur eux les globes terrestre & céleste. 708. *a*, *b*. &c.

Fuseau denté, (*Conchyl.*) espece de buccin. *Suppl.* II. 75. *b*.

Fuseau, (*Chym. Philosoph.*) ou *alonge*, tuyau de verre. VII. 385. *a*. En quel cas on l'emploie. *Ibid. b*.

Fuseau, (*Blason*) meuble de l'écu. Observations sur les parques. Signification de leurs différens attributs. *Suppl.* III. 155. *a*.

Fuseau *du taquet de cabestan*. (*Marine*) VII. 385. *b*.

Fuseau, (*Passementier-Boutonnier*) description & usage de ces fuseaux. VII. 385. *b*.

Fuseau, terme de cloutier d'épingle, d'horloger, de potier-de-terre, de rubannier. VII. 385. *b*.

FUSÉE, (*Médec.*) charbon pestilentiel. VII. 385. *b*.

Fusées électriques. (*Physiq.*) *Suppl.* II. 294. *a*.

Fusées *de bombes & grenades*. (*Art milit.*) Fusées pour les bombes de douze pouces de diametre. VII. 385. *b*. Fusées pour les bombes de huit pouces. Composition des fusées à bombes & à grenades. Maniere de remplir la fusée. Proportion des fusées à grenades. *Ibid.* 386. *a*.

Fusée, (*Artific.*) espece de feu d'artifice qui s'éleve dans l'air. VII. 386. *a*.

Article 1. Des moules pour charger les fusées volantes. *Ibid. b*. Table par laquelle on voit les différentes proportions du moule selon les différentes sortes de fusées qu'on se propose de faire; la hauteur du cylindre, de la broche, la hauteur de la demi-boule, la longueur de la broche, & la hauteur du massif.

Article 2. Des cartouches.

Article 3. De l'étranglement des cartouches. *Ibid.* 387. *a*, *b*. Table qui indique les diverses matieres qu'on doit employer pour la composition des feux, Chinois rouge, Chinois blanc, ancien, commun & nouveau, & la proposition de ces matieres avec les différentes longueurs des fusées.

Article 4. Compositions pour les fusées volantes.

Article 5. Maniere de charger les fusées volantes. *Ibid.* 388. *a*, *b*.

Article 6. Du pot & chapiteau; & comment on garnit les fusées volantes. *Ibid.* 389. *a*.

Article 7. Des baguettes & du chevalet. *Ibid. b*.

Article 8. Des serpentaux, pluies de feu, marrons, saucissons, & étoiles dont on garnit les fusées volantes. *Ibid.* 390. *b*. Table qui établit les proportions des matieres pour différentes sortes de serpenteaux & de pluies de feu, en feux Chinois, ancien & brillant. Maniere de former les étoiles. *Ibid.* 391. *a*.

Fusée, caisse de fusées. II. 537. *a*. Cartons pour les fusées. 732. *b*. Fusée de corde, dite courantin. IV. 376. *b*. Fusées chevelues. XII. 797. *b*. Verge de fusée. XVII. 64. *a*.

Fusée d'aviron, (*Marine*) *Fusée de tournevire*, *fusée de vindas* ou *de cabestan volant*. VII. 391. *b*.

Fusée. (*Cardeur*) VII. 391. *a*.

Fusée, (*Horlogerie*) piece d'une montre. VII. 391. *b*. Son utilité. Comment les premiers horlogers tâcherent de remédier à l'inégalité du ressort. Explication de la maniere dont la fusée compense les inégalités. C'est un problême parmi les géometres que de trouver la figure précise que doit avoir la fusée d'une montre. M. de Varignon a déterminé cette courbe pour toute sorte d'hypotheses de tension du ressort. Les défauts du ressort font que la détermination de cette courbe n'est pas d'une grande utilité en horlogerie. *Ibid.* 392. *a*. Moyen plus sûr que les horlogers ont trouvé pour la pratique. Pourquoi nous n'employons pas les fusées dans les pendules à ressort, comme on le fait en Angleterre. Détails sur la construction de la fusée. Fusées disposées de façon qu'en tournant leur quarré d'un sens ou de l'autre, on remonte également la montre. *Ibid. b*.

Fusée, proportion entre le rayon du barillet & ceux de la fusée. VII. 352. *a*. Maniere d'égaler la fusée au ressort. IX. 447. *b*. 448. *a*. Machine à tailler les fusées, vol. IV des planch. Horlogerie, pl. 18.

Fusées, *machine à tailler les* (*Horlog.*) ce qui vient d'être dit sur les fusées nous apprend 1°. que la fusée est une espece de cône tronqué, &c. 2°. que sa propriété est de rendre égale l'action du ressort: on a vu par quel méchanisme on est parvenu à donner au ressort cette égalité; 3°. qu'une autre propriété de la fusée est de faire marcher plus long-tems une montre; 4°. qu'afin que les diametres de la fusée soient moins inégaux entr'eux, on n'emploie dans les montres qu'environ quatre tours du ressort, &c. On a acquis par l'habitude, une forme approchante de celle qui convient aux fusées: trois opérations qui se font sur elles: on les tourne, on les taille, on les égalise. VII. 393. *a*. Description de la machine à tailler les fusées à droite & à gauche, avec la même vis, par M. Regnaud de Châlons, tirée du traité d'horlogerie de M. Thiout. *Ibid. b*. Description d'une autre machine à tailler les fusées, de l'invention de M. le Lievre. *Ibid.* 394. *a*. Outil de M. Admyrauld, qui a aussi les propriétés de tailler à droite & à gauche. Détails sur la maniere de tailler les fusées. *Ibid. b*.

Fusée, (*Fileur d'or*) piece du rouet. Description. VII. 395. *a*.

Fusée. (*Maneg. Maréch.*) Voyez Suros.

Fusée, terme de riviere. *Voyez* Vindas.

Fusée, (*Blason*) on la regarde comme la marque de la droiture & de l'équité. Quelques-uns prétendent qu'elle est une marque de flétrissure: raison qu'ils en donnent. VII. 395. *a*.

Fusée, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 155. *a*.

Fusée, (*Musiq.*) trait rapide & continu qui monte ou descend pour joindre diatoniquement deux notes à un grand intervalle l'une de l'autre. VII. 355. *b*.

FUSIA, loi. IX. 661. *a*.

FUSIBILITÉ, divers degrés de fusibilité des métaux. Le borax rend les métaux plus fusibles. VII. 395. *b*. *Voyez* Fusible.

FUSIBLE, corps fusibles par eux-mêmes: corps qui ne le sont que par un intermede. VI. 919. *b*. Corps qui, réfractaires par eux-mêmes, deviennent fusibles avec d'autres de même nature. 920. *b*. Différens degrés de fusibilité des métaux. VII. 400. *b*. X. 428. *b*. Fusibilité des métaux par le feu électrique. *Suppl.* II. 540. *a*.

FUSIL, (*Art milit.*) description des différentes pieces de cette arme. Equipage du fusil. En 1704, les fusils ont commencé à être généralement établis dans les troupes. Corps de troupes auxquels en étoit réservé l'usage avant cette époque. Quelles furent les autres armes des fusiliers. Quant aux raisons qui firent quitter le mousquet pour le fusil, *voyez* Mousquet.

De la portée du fusil. On considere dans la portée du fusil la ligne de mire, la ligne de tire, & la courbe que décrit la balle. VII. 395. *b*.

Fusil à portée de but en blanc. Le point où la ligne courbe que décrit la balle, recoupe la ligne de mire, est la portée de l'arme à feu, le but en blanc. Ce point est plus ou moins éloigné à proportion de l'amplitude de l'angle que forment entre elles la ligne de mire & la ligne de tire, & en raison de la force qui chasse le boulet, & de la longueur du calibre. Moyen de calculer à quel endroit on doit trouver le point de but en blanc. On recommande souvent aux troupes de viser vers le milieu du corps de l'ennemi. Rien n'est moins une loi générale que ce prétendu axiome. VII. 396. *a*. Détails sur la maniere de viser à un but. La ligne par laquelle un coup peut être lancé le plus loin possible, est la parabole qui formeroit à ses extrémités un angle de 45 degrés avec l'horizon. Pourquoi les Perses dont parle Xénophon dans la retraite des dix mille, lançoient leurs fleches plus loin que les Grecs. D'où dépend la longue portée des carabines, & celle des gispes du maréchal de Puysegur. Avantage des premieres notions des mathématiques pour les militaires. Quelle est la maniere dont les chasseurs tirent au gibier. *Ibid. b*.

Fusil. Sa portée possible. Moyen de reconnoitre la plus grande portée possible d'une balle ou boulet. VII. 396. *b*. Compensation en progression depuis la plus grande portée jusqu'à la plus courte, relativement à la longueur du calibre dans la projection qu'on veut employer. Les différens calibres des armes ne sont pas ensemble en même raison de leur diametre à leur longueur, &c. Il est difficile de déterminer exactement une force proportionnelle à la masse du boulet dans l'usage de la poudre. Il n'y a pas une proportion en progression connue, entre la force qui chasse les balles ou boulets, & la longueur des calibres qui les dirigent.

289. *a.*

FRARESCHE, *retrait de*, (*Jurispr.*) XIV. 209. *a.* 210. *a, b.*

FRARESCHEURS, ou *Frarescheux*; (*Jurispr.*) Tous ceux qui possedent des biens en commun. Etym. du mot. Ce

l'écorce de la racine de la fraxinelle qui est d'usage en médecine. Caracteres de cette écorce. Principes dont elle est composée. Propriétés qu'on lui attribue. Sa dose. Eau distillée des fleurs de fraxinelle. VII. 292. *b. Voyez* DICTAMNE.

FRAYE *aux ars*, (*Maneg. Maréch.*) en quoi consiste la maladie

Ibid. 397. *a.* Quand on a cherché la longueur de calibre la plus avantageuse à un canon, on a été occupé principalement de voir la différence que ses différentes dimensions pourroient occasionner dans l'effet du boulet lorsqu'il frappe le but. Le résultat pour la force a été établi; mais celui pour la portée ne l'a point été. Moyen de déterminer la courbe que décrit la balle d'un fusil de munition, de la dimension fixée par les ordonnances. Quel est le seul moyen de faire sans risque les épreuves exactes de la plus longue portée possible. Utilité qu'on tireroit de ces épreuves. *Ibid. b.*

FUSIL, *avec sa baionnette à douille*, (*Art milit.*) Invention du fusil en 1630. Celle de la bayonnette suivit de près. M. de Puységur fut un des premiers officiers qui la mit en usage. Progrès que fit ensuite l'usage de ces armes. Avantages que procure le service du fusil, particuliérement lorsqu'il est armé de sa bayonnette à douille. Exemples particuliers qui prouvent ce que peut le feu du fusil dans l'attaque & dans la défense. *Suppl.* III. 155. *b.* Exemples de l'utilité de la bayonnette. L'on observe cependant que le fusil avec sa bayonnette ne peut suppléer la pique contre le choc de la cavalerie. *Ibid.* 156. *a.* — Voyez PIQUE.

FUSIL-*à-dé*, (*Art milit.*) le dé est un tube de fer très-mince, d'une longueur capable de contenir la charge du fusil, & d'un diametre suffisamment plus petit que celui de l'ame du canon, pour qu'il puisse être introduit dans le tonnerre, & y rester fixe. Deux manieres dont cela se pratique. *Suppl.* III. 156. *a.* Inconvéniens des fusils-à-dé. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 161. *a, b.* Avantages des fusils à baguette sur les précédens. *Ibid.* 157. *a.*

FUSIL-*pique*, (*Art milit. Fabriq. des armes*) description de cette arme. *Suppl.* III. 157. *a.* Réponse à l'objection qu'on a faite sur sa pesanteur. Son maniment aussi facile que celui du fusil. Explication des figures de la planche qui représente le fusil-pique. *Voyez planches de l'art milit. armes & machines de guerre, fusil-pique, Suppl.* Espece d'épée qu'il faudroit donner au soldat en adoptant cette arme. Armure dont il devroit être couvert pour résister aux coups de fusil tirés à une certaine distance, & pour parer les coups d'armes blanches. *Ibid. b.* Raisons qui engagent à proposer l'usage du fusil-pique, & qui en font sentir la grande utilité. Diverses inventions qui ont été faites pour rendre au soldat l'avantage de la pique, dont on ne se sert plus. Observation sur la pique à feu de M. de Maizeroy. Réponse à une objection qui regarde en général toute espece de nouveauté dans l'art militaire. *Ibid.* 158. *a.*

FUSIL *de munition*, (*Fabriq. des arm.*) avantages du fusil armé de la bayonnette sur les armes anciennes. Portée du fusil de munition tiré à-peu-près horizontalement. Description de cette arme. *Voyez pl.* 4, *Fabriq. des armes, fusil de munit. Suppl.* Observations sur la fabrique de ses différentes pieces. Du bois du fusil. *Suppl.* III. 158. *b.* Comment on a souvent sacrifié dans la structure & la fabrication du fusil des avantages réels à la guerre, aux graces & au brillant des exercices de parade. De toutes les pieces qui entrent dans la composition du fusil, la plus importante est le canon. *Voyez* CANON & MAQUETTE. De la fabrication de la baguette. *Ibid.* 159. *a.* Plaque de couche. Piece de détente. Sous garde. Grenadieres. Embouchoir. Capucine. *Ibid. b.* Porte-vis. Platine. *Ibid.* 160. *a.* Batterie. Ancienne construction de la bayonnette. Comment on l'assujettit aujourd'hui au bout du fusil par le moyen de la douille & d'un ressort. Difficulté d'empêcher le soldat de tirer lorsqu'il est arrivé au combat. Différentes especes de fusil, qui d'abord ont paru offrir divers avantages, mais auxquels on a cependant préféré le fusil de munition. *Ibid. b.*

Fusil-à-dé. D'où dépend le gain des batailles. Quels sont les cas où le feu est d'une ressource absolument nécessaire. Description de deux manieres de fusils-à-dé. *Voyez pl.* 5, *Fabriq. des arm. fusil de munit. Suppl.* Passages tirés des rêveries du maréchal de Saxe, qui expliquent le méchanisme & l'effet des fusils-à-dé ou à secret. *Suppl.* III. 161. *a.* Inconvéniens du dé, qui ont fait préférer le rétrecissement du tonnerre opéré par le forage. Pourquoi cette sorte de fusil a aussi été appellée fusil à bosse. Diverses observations qui ont engagé à quitter cette arme. *Ibid. b.* — Voyez *Fusil-à-dé. Suppl.* III. 156. *a, b.* — Voyez aussi l'article *Mousqueterie.*

Fusil à la Chaumette. Description que le P. Daniel a donnée du canon à la Chaumette. *Suppl.* III. 161. *a.* Comment on a adapté à des fusils le méchanisme de ces canons. *Ibid.* 162. *a.* Les inconvéniens de cette arme plus considérables que les avantages qu'elle sembloit offrir. Comment on en a corrigé les défauts. Le fusil auroit sur-tout convenu à la cavalerie. — *Voyez pl.* 5, *Fabriq. des armes, fusil de munition. Suppl.*

Fusil de Vincennes, description de cette arme. *Voyez pl.* 6, *Fabrique des armes, fusil de munition. Suppl.* Maniere de la charger. Principal objet du méchanisme de ce fusil. Ses inconvéniens. *Ibid.* 163. *a.* Observations sur un fusil qui tiroit vingt-quatre coups de suite. *Ibid. b.*

Fusil, fabrication des fusils. *Voyez* ARQUEBUSIER. Des différentes sortes de canons de fusil. II. 615. *b. Suppl.* II. 209. *a, b, &c.* Forage de ces canons. *Suppl.* III. 84. *a, b.* Machine pour les forer, vol. I. des planch. *Arquebusier.* Bois de fusil. II. 309. *b.* Maniere de bronzer un canon de fusil. 443. *a.* Culasse du fusil, batterie de fusil. *Voyez ces mots.* Épreuves des fusils. *Voyez* EPREUVES. Pierre à fusil. XII. 583. *b.* XV. 193. *b.* Portée du fusil. VI. 690. *a.* Tems auquel on substitua le fusil au mousquet. 821. *b.* Fusil mousqueton. 822. *a.* Fusil-à-dé à secret. *Voyez* MOUSQUETERIE. Courses qui font tater le fusil. XIII. 805. *b.* Salut du fusil. XIV. 588. *a.* Le fusil avec sa baionnette, ne peut suppléer à la pique contre le choc de la cavalerie. *Suppl.* IV. 580. *b.*

Fusil à vent, voyez ARQUEBUSE A VENT.

FUSILIERS, (*Art milit.*) création d'un régiment de fusiliers en 1671. Comment il fut composé. Augmentation de ce corps en 1672. Nouvelle augmentation en 1677. Changemens faits en 1679, en 1689. VII. 398. *a.* en 1691. En 1693, ce régiment fut appellé, *régiment royal de l'artillerie.* Augmentation faite en 1721. En quelles villes les cinq bataillons de ce régiment furent distribués. Comment ces bataillons & leurs compagnies sont composés. *Ibid. b.* — *Voyez Suppl.* I. 605. *b.*

FUSION. (*Chymie*) Différence entre *fonte* & *fusion*; & entre *fusion* & *liquéfaction.* Quand la fusion n'est que partielle, elle prend le nom de *liquation.* Espece de fusion à laquelle on donne le nom de *précipitation.* VII. 398. *b.* Espece de fusion appellée *vitrification.* Cette opération s'étend sur tous les corps fixes de la nature. Différences entre ces corps sur le plus ou le moins de difficulté qu'on éprouve à les fondre. Usage des fondans: on peut comparer leur action à celle des menstrues humides. Du degré de chaleur que les fondans exigent pour produire leur effet. Quelques corps volatils sont susceptibles de fusion. Il y a des métaux qui se calcinent en entrant en fonte. Il faut que le corps auquel on fait subir la fusion, devienne le plus fluide qu'il est possible. Changemens opérés dans les corps tenus en fusion pendant quelque tems. Phénomenes observés dans l'état de fusion, désignés sous le nom d'*attraction. Ibid.* 399. *a.* Connoissances qu'il faut réunir dans les expériences qu'on fait au moyen de la fusion. Les opérations en petit donnent des phénomenes qu'on n'a point dans les travaux en grand: causes de ces différences. La fusion des métaux imparfaits & des demi-métaux veut être faite dans les vaisseaux fermés. En quel sens on peut dire que dans la fusion, l'art l'emporte sur la nature. Causes du mouvement imprimé aux principes des corps par lequel ils entrent en fusion: sentiment de Stahl sur ce sujet. *Ibid. b.* Des effets du mouvement, selon cet auteur, sur les différentes especes de substances: deux exemples de ces effets, dont le premier est l'ignition & la fusion des pierres, des verres & des métaux: ce phénomene ne vient que d'un mouvement imprimé à leurs plus petites molécules, selon Stahl. Mais ce chymiste n'a donné qu'une assertion, sans l'accompagner de tout ce qui auroit pu lui donner quelque fondement. Défauts de son hypothese. *Ibid.* 400. *a.*

FUSION. (*Chym. & Métall.*) Corps qui ont la propriété d'entrer en fusion par la seule application du feu. Différens degrés de fusibilité dans les métaux & demi-métaux. Un morceau de métal jetté dans un métal en fusion de même espece tombe au fond du vase: le métal en fusion occupe un plus grand espace que lorsqu'il est refroidi: exceptions. Phénomenes très-singuliers que la fusion opere sur les métaux que l'on unit les uns aux autres. Métaux qui s'unissent. Métaux qui ne peuvent s'unir. Le but qu'on se propose dans la fusion est fondé sur la pesanteur spécifique des métaux. Quel est le but de la fusion du minéral. VII. 400. *b.*

Fusion, c'est une des opérations appellées *aggrégatives* par les chymistes. XI. 499. *b.* Usage du borax pour la fusion des métaux. II. 330. *b.* 331. *a.* Maniere dont l'arsenic facilite la fusion. *Suppl.* I. 581. *b.* 582. *a.* Maniere de décrasser la surface de l'argent en fusion. IV. 707. *a.* Fusion de la chaux d'or. 852. *b.* Des flux employés pour accélérer la fusion de certains métaux. VI. 915. *b.* VII. 71. *a, b, &c.* Degré de chaleur de l'étain & du plomb en fusion: les métaux qui se fondent avant de rougir, n'ont pas acquis leur plus haut degré de chaleur au moment de la fusion. VI. 600. *a.* Alliage du bismuth avec les métaux de difficile fusion. 916. *b.* Additions à faire à l'alliage du titre pour ces mêmes métaux. 917. *a.* Les métaux destructibles à feu nud, doivent dans l'état de fusion, être saupoudrés de poudre de charbon. 918. *b.* Perte de substance dans la fusion des métaux. *Suppl.* II. 694. *b.* Fourneaux de fusion. VII. 237. *a, &c.* Avantages des fourneaux de fusion de figure elliptique & parabolique. 248. 5. *a.* Comment on empêche une matiere en fusion de se refroidir promptement. 240. *a.* Les terres calcaires mêlées avec la glaise entrent aisément en fusion. 699. *b.* Maniere de jetter dans la lingotiere les métaux en fusion. *Suppl.* III. 550. *b.* Fusion des métaux par la foudre & l'électricité. 97. *b.* 98. *a.*

FUST, terme de commerce, de marine, d'arquebusier, du métier à bas. VII. 400. *b.*

Fust d'arquebuserie. I. 704. *a.*

FUST *de colonne.* (*Archit.*) Afragale du fust. I. 777. *b.* De la diminution du fust des colonnes. III. 651. *a*, *b.* Richesses dont ces fusts sont susceptibles : leurs ornemens dans les cinq ordres. *Ibid. b.* Fust des colonnes en spirale. 652. *a.*

FUST *d'orgue*, (*Luth.*) la menuiserie, la caisse ou carcasse de l'orgue. Description de cette partie. VII. 401. *a.* *Voyez* ORGUE.

FUST, outil à (*Menuis.*) XI. 719. *a.*

FUST, d'une raquette, (*Paumier*) VII. 401. *a.*

Fust, outil de relieur. Description & usage. VII. 401. *a.*

Fust, terme de venerie. VII. 401. *a.*

FUSTET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît cet arbrisseau. Ce qu'il peut gagner par la culture. Sa description. Moyens de le multiplier. Il peut résister à nos hivers ordinaires. Quels sont les terreins & les expositions qui lui conviennent. Qualité de son bois, tant de l'aubier que du cœur. Usages qu'on en tire. Usage des feuilles & des jeunes branches. Diverses qualités de cet arbrisseau peuvent lui mériter une place dans un bosquet d'arbres curieux. VII. 401. *b.*

Fustet. Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece appellée *fustet* des corroyeurs, fustet à feuilles simples, à feuilles ovales renversées. Lieux où elle croît. *Suppl.* III. 163. *b.* Sa culture & ses usages. *Ibid.* 164. *a.*

Fustet, usage de ce bois en teinture. XVI. 26. *b.*

FUSTIBALE, (*Machin. de guerre ancienne*) arme de jet des anciens romains. *Suppl.* III. 164. *b.*

FUSTIGATION. Différence que les Romains mettoient entre la fustigation & la flagellation. VI. 853. *b.* De la fustigation. VII. 216. *b.*

FUTAINE, (*Comm.*) sorte d'étoffe. Diverses especes de futaines. VII. 402. *a.*

FUTAIE, (*Œconom. rustiq.*) vieux bois. L'âge du vieux bois désigné par jeune futaie & par haute ou vieille futaie. Les futaies sont l'ornement des forêts : mais leur utilité doit les rendre sur-tout recommandables. Arbres dont on tire le plus d'utilité en futaies. Comment on peut hâter l'accroissement des futaies. Les arbres des futaies ne doivent point être élagués. VII. 402. *a.*

Futaie, ce qu'on entend par-là. II. 297. *b.* Disposition qu'il faudroit donner aux forêts pour avoir des bois de haute futaie. I. 584. *b.* Arbres de haute futaie abbatus par les orages. III. 2. *b.* Précaution pour préserver de la pluie les troncs des bois de haute futaie, qu'on voudroit rétablir promptement en taillis. XII. 726. *b.* — *Voyez* BOIS & FORÊT.

FUTAILLES. Merrain à futailles. IX. 886. *a.* Pieces dont on fait le fond des futailles. *Suppl.* IV. 976. *b.*

FUTILE. Raisonnement futile, objet futile, homme futile. VII. 402. *a.*

FUTILE, (*Antiq.*) vase dont on se servoit dans le culte de Vesta. Le mot *futile* appliqué à un homme, tire son origine de ce vase. VII. 402. *a.*

Futile, coupe sacrée d'un usage différent de ce vase. Fontaine où les Romains alloient chercher l'eau pour remplir les futiles. Propriété miraculeuse de cette eau. VII. 402. *b.*

FUTUR. Observations sur l'usage de ce mot. VII. 402. *b.*

FUTUR. (*Gramm.*) On trouve dans toutes les langues différentes sortes de futurs. Dans les diverses manieres de considérer le tems, on s'est particuliérement attaché à l'envisager comme absolu, conditionnel & relatif. Mais par rapport au futur, il n'y a que quelques langues qui en aient de ces trois especes. Les Latins ont deux futurs, un absolu & un relatif. Tableau des futurs relatifs pour les voix active & passive. VII. 402. *b.* Les huit futurs relatifs qui se trouvent dans ce tableau, ne se trouvent pas dans les tables ordinaires des conjugaisons ; mais c'est un abus. Autre faute des grammairiens ; c'est d'avoir mis parmi les tems du subjonctif, un futur qui appartient certainement à l'indicatif. Preuves alléguées par l'auteur pour montrer aux méthodistes que ce futur est de l'indicatif ; 1°. on ne se sert pas de ce futur lorsque le verbe est précédé d'une particule qui régit le subjonctif ; 2°. ce tems est de l'indicatif, puisqu'il indique une modification positive, déterminée & indépendante ; *Ibid.* 403. *a.* 3°. ce tems est de la classe des prétérits plutôt que de celle des futurs. L'erreur ici combattue prend sa source dans les anciens grammairiens : exemples tirés de Scaliger & de Priscien ; *Ibid. b.* & par imitation des latins, les grammairiens françois ont commis la même faute. C'est un vice que d'appliquer la grammaire d'une langue à toute autre indistinctement.

Des futurs françois. Nous avons un futur absolu & deux futurs relatifs, qui marquent l'avenir avec un rapport spécial au présent : nous appellons l'un, futur défini, & l'autre, futur prochain. *Je dois partir* est un futur défini ; *je vais partir* est un futur prochain : ces auxiliaires, *je dois*, *je vais*, nous rendent le même service au subjonctif : notre langue n'a aucune inflexion destinée primitivement à marquer dans ce mode l'autre espece de futur. Moyens dont elle se sert pour cela. *Ibid.* 404. *a.* Il n'est point de langue qui n'ait de quelque maniere des moyens propres à déterminer toutes les différentes vues de l'esprit dans l'usage des verbes. Il ne faut pas croire que l'usage d'aucune langue restreigne exclusivement les futurs à leur destination propre. Il y a des raisons de goût, &c. qui déterminent dans la maniere de les employer. Quelquefois même l'usage donne au présent & au prétérit le sens futur. *Ibid. b.*

Futur, voyez TEMS. Observation sur le prétendu futur du subjonctif. XV. 962. *b.*

FUTUR *contingent*, (*Métaphys.*) ce qui doit arriver, mais qui n'arrivera pas nécessairement. Dans quel sens on peut dire que la non-existence des futurs contingens n'implique pas contradiction. Relativement au systême présent de l'univers & à la prescience du créateur, il n'y a point de futur contingent. VII. 404. *b.* Les athées qui admettent l'éternité & la nécessité du monde, ne reconnoissent point de futur contingent. Selon les autres philosophes il y a des futurs contingens, en ce que Dieu pouvoit disposer les choses dans un ordre tout différent de celui qu'il a choisi. L'existence des futurs contingens libres n'est pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. On dispute dans les écoles pour savoir si deux propositions de futur contingent, *Pierre mourra demain*, *Pierre ne mourra pas*, sont toutes deux fausses ; ou si l'une est vraie, & l'autre fausse dans cette même hypothese. Absurdité de cette question. *Ibid.* 405. *a.* *Voyez* CONTINGENT.

FUTURITION, (*Théolog.*) ce qu'on entend par ce mot. Questions absurdes sur cette futurition, qui ont occupé les théologiens. VII. 405. *b.*

FUYARDS, (*Art milit.*) voyez FUITE. Le plus grand malheur qui puisse arriver à des troupes battues, c'est de se retirer en foule en fuyant de tous côtés. En combattant vaillamment & en bon ordre, on perd beaucoup moins de monde, qu'en prenant le parti de fuir. Lorsqu'une troupe est en désordre, on ne doit la poursuivre qu'autant qu'il est nécessaire pour la mettre hors d'état de se rallier. La poursuite des fuyards peut être susceptible d'inconvénient, lorsqu'on s'y abandonne trop inconsidérément ; sur-tout lorsqu'une aile ou une autre partie de l'armée a battu celle de l'armée ennemie qui lui étoit opposée. VII. 405. *b.* Observations de M. de Puységur sur ce sujet. *Ibid.* 406. *a.*

Fuyard de milice. Peine de ceux qui tombent dans ce cas. Ce que doivent faire ceux qui pour raisons légitimes ne peuvent se présenter à la levée de la milice. Ceux qui sont engagés pour entrer dans un état qui doit dans la suite les exempter du service, ne sont pas exempts de tirer au sort. Ceux qui se prétendent engagés dans les troupes, doivent en justifier par certificats des officiers qui ont reçu leurs engagemens, &c. VII. 406. *a.* Ceux qui ont été déclarés fuyards ne sont plus reçus à tirer au sort, &c. Les fuyards arrêtés sont présentés au commissaire & constitués miliciens : à quoi ensuite ils sont obligés. Ce que doivent faire ceux qui prétendent avoir des raisons valables pour se faire décharger de la qualité de fuyards. Justification de ces moyens violens employés pour forcer les citoyens au service militaire. *Ibid. b.*

F Y

FYOT *de la Marche*, (*Jacques-Philippe*) comte de Dracis-le-Fort : traits de bienfaisance de ce seigneur. *Suppl.* IV. 35. *a.*

Freres extérieurs ou *lais*. VII. 300. *a*.
Freres externes. VII. 300. *b*.
Freres lais. Ce sont proprement les domestiques de ceux qu'on nomme *moines du chœur* ou *peres*. Instituteur des freres lais. On prétend que cette distinction est venue de l'ignorance des laïcs ; mais il y a plus d'apparence qu'elle n'est qu'un effet de la vanité humaine. L'institution des freres lais a été

maniere de le préparer. Poudre faite avec du marbre blanc pilé. Le blanc de chaux préférable à cette poudre. Autre blanc, celui de coquilles d'œufs. Maniere de le préparer. Le cinnabre. *Ibid*. 304. *a*. Comment on le rend propre à la peinture à fresque. Le vitriol brûlé. La terre rouge. L'ochre. Le jaune de Naples. Le verd de Vérone. La terre d'ombre. Le noir de Venise. Le noir de charbon. L'émail. L'outremer.

G

G (*Gramm.*) Son rang dans les alphabets des Orientaux, des Grecs & des Latins. Dans les langues orientales, grecque & latine, cette lettre représentoit l'articulation *gue*. Origine du caractere *g* chez les Latins. Avant cette lettre, le *c* représentoit en latin les deux articulations *que* & *gue*. Il importe d'observer dans l'art étymologique, la commutabilité du *c* & du *g*. Ainsi de *Gades* nous avons fait *Cadix*. Dans quelques mots de notre langue, nous écrivons l'articulation forte & nous prononçons la foible, & réciproquement. VII. 407. *a*. L'euphonie décide souvent de ces variations : elle va quelquefois jusqu'à mettre *g* à la place de toute autre consonne : exemples. De la transmutation du *c* en *g* & du *g* en *c* dans les langues italienne, espagnole & françoise. Observations sur la dénomination qu'on a donnée à ces lettres dans ces trois langues, & sur leur usage en françois. Observation sur la dénomination du *g* dans notre langue. *Ibid*. *b*.

G. Rapport de cette lettre avec le *c*. Tems où l'on croit que le *g* fut inventé. II. 473. *b*. Comment les Latins prononçoient le *g*. VII. 298. *a*. Observations sur cette articulation. IX. 556. *b*. Usage de l'*u* & de l'*e* après le *g*. X. 850. *b*.

G, ses significations dans les inscriptions romaines : ses significations comme signe numérique. VII. 408. *a*.

G, dans le comput ecclésiastique, dans le poids, dans la musique. VII. 408. *a*.

G, (*Musiq.*) cinquieme son de la gamme diatonique. Nom d'une des clefs de musique. *Suppl*. III. 165. *a*.

G, (*Ecriture*) sa forme dans l'écriture italienne, dans la coulée. Formation du grand *G*. VII. 408. *b*.

G A

GABAA, (*Géogr. & Hist. sacr.*) ville de Palestine dans la tribu de Benjamin. Crime que les habitans de ce lieu commirent envers la femme d'un lévite, qui étoit venu loger chez eux. Suites malheureuses de ce crime. Signification du mot *Gabaa*. *Suppl*. III. 165. *a*.

GABALA, (*Géogr. anc.*) plusieurs villes anciennes ont porté ce nom. Observations sur celles de Syrie, au nombre de trois. Autre *Gabala* dans la Lydie en Asie. VII. 408. *b*.

GABALES ou *Gabali*, peuples des Gaules. Situation de leur ville appellée *Gabalum*. Cette ville autrefois réputée pour ses bons fromages. VII. 408. *b*.

GABALE, (*Mythol.*) dieu adoré à Emese & à Héliopolis. VII. 408. *b*.

GABALE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. III. 165. *a*.

GABAON, (*Géogr. sacrée*) ce nom *Gaba* signifie colline. La ville de ce nom en Chanaan étoit sur une colline. Un grand nombre de lieux dans la Judée sont appellés de noms qui commencent par *Gaba*. Evénemens qui ont rendu Gabaon célebre. Auteurs à consulter. VII. 408. *b*.

GABARE, deux sortes de navires ou bâtimens de ce nom. Usages de la gabarre. VII. 408. *b*.

GABARI, ou *gabarit*. (*Marine*) Diverses significations de ce mot. Description des couples & du maître couple dont le mot *gabari* est quelquefois synonyme. Traités à consulter sur les méthodes à suivre pour tracer un maître couple & tous les autres. VII. 409. *a*.

Gabarit d'un vaisseau. VI. 859. *a*. VII. vol. des planches. Marine, pl. 16.

GABBA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl*. I. 780. *b*.

GABBATA. (*Critiq. sacr.*) Explication de ce mot qui se trouve chap. XIX. ℣. 13 de l'évangile selon S. Jean. IX. 589. *a*.

GABELLE, (*Jurispr.*) signifioit toute sorte d'imposition publique. Etym. de ce mot. VII. 409. *a*. Il y avoit autrefois en France la gabelle des vins, la gabelle des draps, la gabelle de tonnieu ou tonlieu, celle des épiceries & drogueries, & enfin celle du sel : c'est à cette derniere imposition que le mot de *gabelle* est aujourd'hui réservé. L'origine des impositions sur le sel vient des Romains. Prodige arrivé en la Troade à l'occasion des impositions sur le sel. Tems où la gabelle fut établie en France. *Ibid*. *b*. Avant Philippe-le-long plusieurs seigneurs avoient mis des impositions sur le sel dans leurs terres. Premiere ordonnance sur la gabelle du sel, par Philippe-le-long, en 1318. La gabelle étoit alors un aide extraordinaire, mise à l'occasion de la guerre, & qui ne devoit pas durer toujours. Etablissement des greniers à sel. Lettres de Philippe de Valois en 1342, portant établissement de greniers à sel & gabelle. *Ibid*. [illegible]

G A C

d'une gabelle sur le sel dans tout le pays coutumier, sous le roi Jean, en 1355. L'imposition sur le sel abolie pour toujours au mois de mars de l'année suivante. *Ibid*. *b*. Cependant en 1358 les états accorderent une seconde augmentation sur le prix du sel, & établirent des greniers dans tous les lieux notables du royaume. En 1359, lettres de Charles V, régent, qui ordonnent levée de la gabelle pendant un an, dans les villes entre la Seine & le Loüé. Au mois d'octobre de la même année, réglement sur le prix du sel, sur les rivieres de Seine, de Marne & d'Yonne. Rétablissement de la gabelle en 1360 dans les pays de la Languedoïl. Ce que porte l'instruction faite à ce sujet par le grand conseil du roi étant à Paris. Gabelle du sel accordée par les états de la sénéchaussée de Beaucaire & de Nimes, sous le regne du roi Jean. Ordonnance pour la continuation de cette gabelle en 1363. *Ibid*. Où se payoit le droit de gabelle. Ordonnance de Charles V, en 1366, au sujet de la gabelle pour la délivrance du roi Jean. *Ibid*. *b*. Nouvelle ordonnance en 1367. Privilege sous le nom de *gabelle* accordé par Charles V, en 1369, à la ville de Rhodez. Fraude commise par les étrangers en conséquence de ce que la gabelle n'avoit pas lieu dans le Dauphiné. Comment Charles V réprima cette fraude. Quoique l'imposition n'eût été mise que pour un tems, elle fut continuée dans tout les pays de la Languedoïl & du Languedoc. Précis de quelques lettres de Charles V. données en 1371 sur ce sujet. Réglement de ce prince en 1379 pour la police de la vente du sel. La gabelle supprimée après la mort de Charles V fut rétablie à Paris en 1381. Quel étoit le prix de ce droit. *Ibid*. 412. *a*. Instructions données par Charles VI, en 1388, par rapport à la contrebande du sel. Société formée en 1398 par rapport à la gabelle du sel qui remontoit le Rhône. Octroi accordé sur le sel aux habitans de certaines villes. Droit de gabelle augmenté en 1382 & 1387, mais réduit à son taux précédent en 1388, & diminué encore en 1395. Fixation de ce droit sous Louis XI & François I. Combien se paie aujourd'hui le minot de sel au grenier. *Ibid*. *b*.

Gabelle. Code des gabelles. III. 575. *a*. Collecte de l'impôt du sel. 628. *a*, *b*. Comment se regle la quantité de sel qu'on doit prendre à la gabelle. IV. 301. *a*. Conservateur de la gabelle. 35. *a*. Contrôle des gabelles. 150. *b*. Direction en fait de gabelle. 1029. *a*, *b*. Ordre établi sur les gabelles en 1680. V. 145. *b*. Elus sur le fait des gabelles. 531. *b*. Ce qu'on entend en matiere de gabelle, par pays & par droit de franc-salé. VII. 281. *b*. Réflexions sur la nature de l'impôt des gabelles. XIV. 927. *b*. Sel d'impôt. 928. *b*.

GABELAGE, (*Saline*) tems que demeure le sel dans un grenier. Marques que les commis mettent parmi le sel, &c. VII. 412. *b*.

GABER, (*J. Baptiste*) anatomiste ; *Suppl*. I. 413. *b*. & physiologiste. *Suppl*. IV. 363. *a*.

GABIAN, (*Huile de*) espece de pétrole. Roche dont elle découle. Différence entre cette huile & le pétrole noir d'Italie. Sa vente fait un des objets du revenu de l'évêque de Beziers. Comment on contrefait cette huile. VII. 423. *a*.

Gabian. Pétrole de Gabian près de Beziers en Guyenne. XII. 472. *a*.

GABINIA, *loi*. VIII. 823. *b*. IX. 661. *a*.

GABINIUS. (*Aulus*) Principaux traits de la vie de ce proconsul romain. *Suppl*. III. 165. *b*.

GABION. (*Art milit.*) Description des gabions de sapes ou de tranchées. En quel lieu & comment ils se posent. Prix des gabions. Ouvriers qui les construisent. Gabions pour les batteries. Gabion farci. VII. 413. *a*.

Gabions. Les Romains en faisoient usage. *Suppl*. IV. 238. *a*.

GABIUM, (*Géogr.*) ville du Latium : ses ruines. Sous Auguste elle étoit déjà presque déserte, quoiqu'avant la fondation de Rome elle eût été assez considérable. VII. 413. *a*. Voie gabienne. Défaite des Gaulois par Camille sur la voie gabienne. Tombeau d'un affranchi de Tibere qu'on voyoit sur cette même voie. Ceinture ou troussure gabienne. *Ibid*. *b*. — *Voyez* VEASCIUM.

GABIUM. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. III. 165. *b*.

GABORDS. (*Marine*) Description & dimension des gabords. VII. 413. *b*.

GABRIAS, fabuliste grec. VI. 353. *b*.

GABRIS, ville de Perse ancienne, aujourd'hui *Tauris*. XV. 942. *a*.

GACHE, (*Serrur.*) piece de fer qui sert en général à fixer une chose contre une autre. Gaches de tuyaux de descente. Gaches pour le plâtre. Gaches pour le bois. Gaches à patte. Gaches encloisonnées. Gaches recouvertes. VII. 413. *b*.

GAT GAU

dans la cure de l'anchylose, dans les fievres continues où les malades ont presque toujours les extrémités froides. Frictions ordonnées par Ambroise Paré dans le cas d'une fracture de l'os de la cuisse causée par un coup de feu. Il est convenable, avant de changer de linge dans les sueurs, de se faire frotter modérément : ces frictions préviennent la lassitude. *Ibid. b.*

bolique. XV. 729. *b.*

Frise, significations de ce mot en lutherie. VII. 309. *a.*

FRISE, (*Comm.*) étoffe de laine qui se fabrique principalement à Colchester. Ordonnance relative à la fabrication de cette sorte d'étoffe. VII. 309. *a.*

Frise, ratine grossiere. Toile forte & ferme. VII. 309. *a.*

GACHE. (*Pâtissier*) VII. 414. *a.*

GACHER. (*Maçon.*) Gâcher serré, Gâcher lâche. VII. 414. *a.*

GACHETTE, (*Arquebuse.*) description & usage de cette partie de la batterie. C'est de la gachette que dépend tout le mouvement de la platine. Explication de ce méchanisme. VII. 414. *a.*

GACON, (*François*) poëte. Ses ouvrages. IX. 778. *a.* Son in-promptu sur Pierre & Thomas Corneille. VIII. 636. *b.* Brevet que lui donna la société de la calotte. *Suppl.* II. 145. *a.*

GADARA, (*Géogr.*) ville de la Palestine dans la Perse. Célébrité de ses bains. Méléagre né dans Gadara, auteur de l'*Antologie*. VII. 414. *b.*

GADES, (*Géogr. anc.*) Deux petites isles de ce nom. Gras pâturages de l'une de ces isles. Leurs anciens habitans. Etym. du mot *Gades*. Cadix bâtie aujourd'hui sur ces deux isles. VII. 414. *b.*

GADES. Observations sur les isles auxquelles les anciens avoient donné ce nom. *Suppl.* III. 166. *a.*

Gades. Porta gaditana. III. 653. *a.* Colonnes d'Hercule près de Gades. VIII. 156. *a.* Temple de ce dieu dans cette ville. XVI. 73. *a.*

GADING, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 771. *b.*

GAGE. (*Jurispr.*) Diverses acceptions de ce mot. Quatre sortes de gages que distinguoient les Romains. VII. 414. *b.* Exemple d'un gage sans valeur & cependant considéré comme une sureté. Les pierreries de la couronne ont été mises quelquefois en gage; les reliques même ont été engagées. Les ôtages sont une sorte de gage. Titres que le créancier peut recevoir pour gages. Les Juifs en France prêtoient autrefois beaucoup sur gages. Réglemens de Philippe-Auguste & de quelques-uns de ses successeurs, par rapport à eux. Diverses maximes de jurisprudence sur ce sujet. Action qui nait du gage. *Ibid.* 415. *a.* Ordonnance du commerce relative à cet objet. Des effets qui peuvent être mis en gage. Un créancier qui a reçu un effet en gage, peut le donner en gage à son créancier. De l'obligation de rendre le gage, *&c. &c.* Loix du digeste & du code à consulter. *Ibid. b.*

Gage, voyez *Hypotheque*. Il faut que les gages soient d'une autre nature que les dettes. XVII. 791. *a.* Les choses que l'on donne en gage sont ou stériles ou de quelque revenu. Clauses qui accompagnent l'engagement de ces choses. Soin que le créancier doit prendre du gage. Examen de la question, si le créancier doit acquérir par prescription la propriété d'un gage donné par le débiteur. *Ibid. b.*

Gage par antichrese. I. 499. *b.*

Gage de bataille. Cet usage fréquent lorsque le duel étoit autorisé. Le gage une fois donné, il n'étoit plus permis de s'accommoder qu'en payant une amende. Gage de bataille signifioit quelquefois le duel même. VII. 416. *a.*

GAGE. (*Contre-*) VII. 416. *a.* — *Voyez* CONTRE-GAGE.

Gage conventionnel. VII. 416. *a.*

Gage exprès. VII. 416. *a.*

Gage général. VII. 416. *a.*

Gage judiciaire, lorsque les biens d'un homme sont saisis par autorité de justice. Chez les Romains c'étoit à-peu-près la même chose que le gage prétorien. En quoi consiste le gage judiciel proprement dit. VII. 416. *a.* Trois manieres dont on exécutoit la sentence, en conséquence du gage judiciel. *Ibid. b.*

Gage de la justice. VII. 416. *b.*

Gage légal. VII. 416. *b.*

GAGE (*Mort-*) Différentes significations de ce mot. Ce qu'on entend par-là dans la coutume de Lille. Le mort-gage revient à l'antichrese des Romains. Comment Justinien en avoit restreint l'effet. En quel cas le mort-gage avoit anciennement lieu dans toute la France. VII. 416. *b.* Présentement il n'est usité que dans quelques coutumes. Prohibition du mort-gage dans l'Artois. Cette prohibition conforme au droit-canon. Droit accordé par Grégoire IX. à l'abbaye de S. Bertin. Pourquoi le mort-gage est toléré à Arras. Espece de mort-gage accordé à cette ville en 1481. Le mort-gage usité dans le pays de Lalleue ressortissant au conseil d'Artois; dans le pays de Vaes, de Dendermonde; dans l'Anjou, le Maine & la Touraine. Regles que l'on suit en matiere de mort-gage dans les pays où il est usité. *Ibid.* 417. *a.* Les engagemens du domaine de la couronne sont une espece de mort-gage. Mort-gage, suivant Littleton. *Ibid. b.* — *Voyez* MORT-GAGE.

Gage-plege, en Normandie. Clameur de gage-plege. Deux significations du mot *gage-plege*. Le seigneur féodal a, par rapport aux rentes dues à son fief, deux devoirs différens, l'un de plaids, l'autre de gage-plege. Convocation du gage-plege : par qui & en présence de qui elle se fait. Qui sont ceux qui doivent y comparoître. VII. 417. *b.* Amende à laquelle sont condamnés les défaillans. Comment doit en être faite la proclamation. Gage-plege de duel. *Ibid.* 418. *a.*

Gage prétorien. Détails sur ce gage & sur la maniere dont il se contractoit. VII. 418. *a.*

Gage spécial. VII. 418. *a.*

Gage simple. VII. 418. *a.*

Gage tacite. VII. 418. *b.*

GAGE. (*Vif-*) VII. 418. *b.* *Voyez* VIF-GAGE.

Gages. Différence entre gages, honoraires & appointemens. I. 554. *b.* VIII. 291. *b.* Demandes que peuvent former les domestiques sur leurs gages. V. 30. *b.*

Gage des officiers. On confondoit autrefois les gages avec les salaires, mais on les distingue aujourd'hui. Pourquoi ces gages sont appellés *annona* dans le code. Empereurs qui les convertirent en argent. Les officiers publics n'avoient dans l'empire romain point d'autres profits que leurs gages. Salaires que Justinien permit aux défenseurs des cités & aux juges pedanés, au lieu de gages, ou bien outre leurs gages. Autrefois en France, les officiers publics n'avoient d'autres salaires que leurs gages. On les payoit en argent. Personne ne pouvoit avoir double gage, excepté certains veneurs. Les clercs qui avoient pension du roi ne la conservoient plus dès qu'ils avoient un bénéfice. Défense faite par Charles-le-Bel à ceux qui avoient gages du roi. VII. 418. *b.* Les gages se comptoient par jour. Augmentation des gages des gens de guerre en 1351. Recettes sur lesquelles étoient assignés les gages des officiers royaux. Cessation de plaidoirie en 1430, parce que les gages n'étoient pas payés. Quel est le jour depuis lequel les gages des offices courent. Les augmentations de gage peuvent être possédées par d'autres que par le propriétaire titulaire de l'office. La jouissance des gages pour les conseillers après vingt ans de service n'a plus lieu depuis la vénalité des charges. Ordonnances qui ont défendu de prendre gages d'autres que du roi. Ordonnance de François I. 1539, *article* cxxiv. Ordonnance d'Orléans, *article* 55. Gages non saisissables. Déclaration du 24 novembre 1678. *Ibid.* 419. *a.*

Gages anciens. VII. 419. *b.*

GAGES. (*Augmentation de*) VII. 419. *b.*

Gages intermédiaires. Avant la vénalité des offices, on ne parloit point de gages intermédiaires. On ne paie point au nouvel officier ces gages sans lettres de chancellerie. Usage de la chambre des comptes sur les intermédiats de gages. VII. 419. *b.*

Gages menagers. VII. 419. *b.*

Gages à termes ou *par jour*. Ordonnance de 1349 qui en parle. VII. 419. *b.*

Gages à vie. Lettres de Philippe de Valois, du 19 mars 1341, sur ceux qui avoient reçu des lettres pour gages à vie. VII. 420. *a.*

Gages du duel. V. 160. *b.*

GAGER, (*Jurispr.*) Gager, dans quelques coutumes, c'est prendre gage. Gager l'amende ou l'émende. Gager la clameur de bourse. Gager la loi, offrir de faire serment. Gager partage. VII. 420. *a.* Gager personnes en son dommage. Gager le rachat. *Ibid. b.*

GAGERIE, (*Jurispr.*) simple saisie de meubles sans déplacement. En quel cas elle se fait. Effet de cette saisie. Le saisi doit donner gardien solvable, ou se charger comme dépositaire des biens de justice. En quel cas un seigneur censier peut, selon la coutume de Paris, procéder par gagerie. Ce même droit accordé en certains cas au propriétaire d'une maison. Anciennement on procédoit par gagerie sans ordonnance du juge. En quel cas on y peut encore procéder sans cette ordonnance. Divers cas où l'on peut, selon la coutume de Paris, user de gagerie. VII. 420. *b.*

GAGERIE, (*Saisie-*) XIV. 527. *a.*

GAGEURE. (*Analyse des hasards*) Objections qui ont été faites sur ce qui a été dit au mot *croix ou pile*, de la maniere de calculer l'avantage à ce jeu. Réflexion de l'auteur à la suite de cette objection. VII. 420. *b.*

GAGEURE, (*Droit nat.*) lorsque l'on parie sur un événement passé, la gageure n'en est pas moins bonne, quand même l'un des contractans sauroit certainement la vérité. Nullité de la gageure que Samson proposa aux Philistins pour l'explication de son énigme. Loix dans le digeste sur les gageures. XVII. 792. *a.* Les gageures ne sont point réputées sérieuses, si le gage n'a été déposé, à moins qu'il ne s'agisse dans la gageure de l'adresse & de la force du corps. Gageure de courses à cheval. Gageures prohibées en certains lieux & indifférentes en d'autres. *Ibid. b.*

GAGEURE. (*Jurispr.*) Quelles sont les choses sur lesquelles on fait des gageures. Des gageures usitées chez les Romains. Différentes sortes de gageures usitées en France. Deux sortes de sponsions chez les Romains. 1. *Sponsion judicielle* : elle se faisoit ou par stipulation & restipulation, ou *per sacramentum*. Les Grecs pratiquoient cette derniere sorte de gageure. On substitua ensuite chez les Romains aux gageures judiciaires, l'action de calomnie *pro decima parte litis*. 2. *Sponsion ludicre* : on en distinguoit aussi deux sortes. Loix où il en est parlé. *Ibid. b.* On ne doit pas confondre toutes sortes de gageures avec les contrats aléatoires qui sont défendus par les loix. [illegible] l'on connoisse, d'une gageure considérable, dont l'exécution

tion. Pour développer la nature du froid, considéré dans les corps comme une qualité sensible, il est nécessaire d'en exposer les principaux effets. De la condensation causée par le froid. L'eau & les liqueurs aqueuses se condensent jusqu'au moment qui précede la congelation; mais en se gelant elles se dilatent. Cause de ce phénomene; *voyez* CONDENSATION. VIII. 312. *a*. Le fer dans les premiers instans qu'il perd la

apporter du dérangement dans les climats. Comment les vents d'est & d'ouest peuvent contribuer à la rigueur de l'hiver. Circonstances qui peuvent rafraîchir le vent du sud. Changement de direction que peut éprouver le vent du nord, sans perdre son degré de froid. Pourquoi en 1709 il gela très-fort à Paris pendant un petit vent de sud. *Ibid. b*. Ce n'est point lorsque les vents soufflent avec le plus de violence que le plus grand

fut ordonnée au conseil du roi. *Ibid.* 422. *a*. — *Voyez* CONTRAT ALÉATOIRE.

GAGEURE. Faute typographique à corriger dans cet article de jurisprudence. *Suppl.* III. 166. *a*.

GAGIERE, (*Jurispr.*) en quel pays signifie *un mort-gage*, ou un *gage*, qui ne s'acquitte point de ses issues ou de ses fruits. Etym. de ce mot. Coutumes à consulter. VII. 422. *a*. *Voyez* MORT-GAGE au mot *Gage*.

Gagieres, acquisition faites avec déclaration qu'on entend en disposer comme de *gagieres*. Pourquoi ces biens ont été ainsi nommés dans la coutume de Metz. Formalités au moyen desquelles un héritage étoit réputé meuble. VII. 422. *a*. Cet usage aboli aujourd'hui. *Ibid. b*.

GAGLIARDI, (*J. Dominique*) Anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a*. Chevilles de Gagliardi. *Suppl.* II. 394. *a*.

GAGNE-DENIER. (*Comm.*) Autres noms qu'on donne à ces porte-faix. L'ordonnance de la ville, de 1712, a réglé plusieurs points de police qui les concernent. Gagne-deniers de la douane de Paris. Quelles sont leurs fonctions, leur nombre. XII. 422. *b*.

Gagne-denier. IV. 827. *b*. VII. 290. *b*. Gagne-deniers d'Amsterdam appellés travailleurs. XVI. 569. *a*. — Voyez *Porte-faix*, *Crocheteur*.

GAGNER. (*Gramm.*) Divers usages de ce mot. VII. 422. *b*.

GAGNER, (*Marine*) gagner le vent. Gagner au vent. Gagner sur un vaisseau. VII. 423. *a*.

GAGNER. (*Jardin.*) VII. 423. *a*.

GAGNER *l'épaule du cheval*, (*Manege*) défaut dans le jeu, le mouvement, l'action de l'épaule, que l'on réprime par le secours de l'art. Autre usage de cette expression. Nécessité de prévenir avec soin les mauvaises habitudes qu'un cheval peut contracter. VII. 423. *a*.

Gagner la volonté du cheval. Quels en sont les moyens. VII. 423. *a*.

GAI, (*Jean*) poëte anglois. VI. 355. *a*.

GAIANITES, (*Théol.*) branche des Eutychiens. Cette secte étoit plus ancienne que Gayan dont elle prit ensuite le nom. Elle suivit les erreurs de Julien d'Halicarnasse. VII. 423. *b*.

GAIEMENT. (*Musiq.*) Différence entre le *gaiement* des François, & l'*allegro* des Italiens. *Suppl.* III. 166. *a*.

GAIETÉ. (*Morale*) Eloge de la gaieté. Elle est opposée à la tristesse, comme la joie l'est au chagrin. On trouve rarement la gaieté où n'est pas la santé. Elle a souvent pour compagnie l'innocence & la liberté. On la promène par-tout, on l'invite à tous les soupers, & c'est ordinairement l'ennui qui vient. On pourroit appeller du nom de philosophie la gaieté, la raison, la vertu & la volupté réunies. VII. 423. *b*.

Gaieté. Quel est l'âge de la gaieté. VIII. 277. *a*. Ses bons effets pour la santé. 386. *a*. Différence entre la joie & la gaieté. 867. *a*, *b*. Eloge de la gaieté & des ouvrages qui l'inspirent: moyen de l'acquérir. *Suppl.* IV. 396. *b*. De la gaieté qu'inspire l'ivresse. XVII. 679. *b*. 681. *b*. Gaieté artificielle que se procurent les Indiens & les Maures. *Suppl.* I. 792. *a*. Les anciens employoient le même moyen dans le même but. 793. *a*. Voyez *enjouement*.

GAIETE, ou *Gaete*, (*Géogr.*) ancienne ville du royaume de Naples. Vio, (*Thomas de*) théologien né à Gaiete. Ses ouvrages. VII. 423. *b*.

GAIETE, (*Géogr.*) fondateurs de cette ville. Origine de son nom. Ses révolutions. *Suppl.* III. 166. *a*. Origine des prétentions de l'Espagne & de la France sur le royaume de Naples. Anecdotes sur le siege de Gaiete par Alphonse d'Aragon dans le quinzieme siecle. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid. b*.

Gaiete. Montagne de Gaiete séparée par un tremblement de terre. II. 786. *a*. Beau vase antique qu'on voit dans la grande église de cette ville. XIV. 826. *a*.

GAIGNIERES. Observations sur trois freres de ce nom. *Suppl.* III. 502. *a*.

GAILLARD. Divers usages de ce mot. Les occasions où il peut être employé avec goût sont rares. Un propos gaillard est toujours gai, un propos gai n'est pas toujours gaillard. VII. 424. *a*.

GAILLARDE, (*Musiq.*) espece de danse hors d'usage. VII. 424. *a*.

GAILLARDE, (*Fonderie en caract.*) VII. 424. *a*. — *voyez* CARACTERES.

GAILLARDE, (*Pas de*) *danse*. Détails sur la maniere de faire ce pas. VII. 424. *a*.

GAILLARD, (*Honoré*) Jesuite. Anecdote sur ce prédicateur. *Suppl.* IV. 330. *b*.

GAILLARDS, ou *châteaux*. (*Marine*) Description des gaillards: leur situation, leur étendue, &c. VII. 424. *b*.

GAILLON, (*Géogr.*) bourg de France en Normandie. Maison de campagne que les archevêques de Rouen ont dans ce lieu. *Suppl.* III. 166. *b*. Acte de générosité d'un archevêque de cette ville envers un pauvre gentilhomme. Evénemens remarquables arrivés à Gaillon. Maison de Chartreux qui y est établie. Ouvrages que l'un des religieux de cette maison, nommé dom Bonaventure d'Argone, a publiés sous le nom de Vigneul de Marville. *Ibid.* 167. *a*.

GAIN. Gain d'une cause, gain de la dot, gain conventionnel, gain coutumier, gain de noces. VII. 424. *b*.

Gain, bénéfice, profit, lucre, émolument: différence entre ces mots. II. 202. *a*. XIII. 428. *a*.

Gains nuptiaux, sur quoi ils sont fondés. VII. 424. *b*. On les appelle aussi *gains de survie*. L'usage de différentes provinces de droit écrit n'est pas uniforme sur les gains nuptiaux pour la femme. Tems auquel ils sont exigibles. Ils sont ordinairement réversibles aux enfans; si le survivant se remarie ayant des enfans, il perd tout droit de propriété dans les gains nuptiaux. En quel cas le survivant en est privé absolument. Les enfans n'ont aucun droit certain dans les gains nuptiaux du vivant du pere & de la mere, quand on les y fait renoncer d'avance, &c. *Ibid.* 425. *a*.

Gains nuptiaux. Femme qui s'en rend indigne. VIII. 679. *b*.

Gain de survie, *voyez* SURVIE.

GAINE. Différence entre gaine & fourreau. VII. 255. *b*.

Gaine. Description de la méthode qu'on doit suivre pour faire une gaine. VII. 425. *b*.

GAINE de terme, (*Archit.*) VII. 425. *b*.

Gaine de scabellon. VII. 425. *b*.

GAINE. (*Marine*) Gaine de flamme, de pavillon, de girouette. VII. 425. *b*.

GAINE ou *Gaigne*, (*Potier d'étain*) trou quarré qui traverse les empreintes ou calibres qui servent à tourner. Détails sur ce sujet. VII. 425. *b*.

Gaine. Usages de ce mot en botanique & en anatomie. *Suppl.* III. 167. *a*.

GAINIER. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Principales especes de gainier. Description du gainier ordinaire. VII. 425. *b*. Lieux où cet arbre croît. Tems de l'année auquel il fleurit. On le cultive pour la beauté de ses fleurs. Succès du gainier d'Amérique en Angleterre. Maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* 426. *a*. *Voyez* GUAINIER.

GAINIER, (*Art méchan.*) artisan qui fait les gaines & autres ouvrages semblables. Observations sur la communauté des maîtres gainiers de la ville de Paris, leur érection en corps de jurande, & leurs principaux statuts. VII. 426. *a*.

Gainier. Couteaux dont il se sert. IV. 408. *a*. Fer à fileter. VI. 504. *b*. Fer à greneter. VII. 940. *b*. *Voyez* planch. du Gainier. Vol. IV. des planch.

GAINSBOROUGH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Lincoln. Sa population. Sectaires qui y sont établis. Ancienneté de cette ville. *Suppl.* III. 167. *a*.

GAIVES. (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par les choses gaives dans la coutume de Normandie. Ce qu'établit la coutume sur ces choses-là. VII. 426. *b*. *Voyez* EPAVES.

GALAAD, *baume de*, XI. 512. *b*. II. 163. *b*.

GALACHIDE ou *Garachide*, (*Hist. nat.*) pierre noirâtre. Propriétés merveilleuses qu'on lui attribuoit. Autres noms par lesquels on désignoit cette pierre fabuleuse. VII. 426. *b*.

GALACTITE. (*Hist. nat.*) Erreurs des naturalistes sur cette pierre. Sa description. *Suppl.* III. 167. *a*. Origine de son nom. Ses propriétés. Lieux où on la trouve. Ses rapports avec l'amyante. Ses vertus médicinales. *Ibid. b*. *Voyez* GALARICIDE.

Galactite. Selon le docteur Mesny, l'amyante est formée par la dissolution ou calcination de la galactite. *Suppl.* I. 378. *b*. Sur la galactite, *voyez* ARGILLE.

GALAND, (*Pierre*) *Suppl.* IV. 365. *b*.

GALANGA, (*Botan. exot.*) racine des Indes orientales, d'usage en médecine. Description du petit galanga. Etat dans lequel on nous l'apporte. Caractere auquel on reconnoît le meilleur. La plante qui s'éleve de cette racine est appellée *lagundi* par les Indiens. Sa description; celle du grand galanga: la plante de cette racine s'appelle *bangula*. Principes contenus dans ces deux racines. Propriétés du petit galanga. Sa dose. VII. 427. *a*. Usage qu'en font les Indiens & nos vinaigriers. On vend quelquefois le galanga pour l'acorus. L'huile pure des fleurs de galanga est aussi rare que précieuse. *Ibid. b*.

GALANT. Etym. de ce mot. Signification noble que ce mot reçut dans les tems de chevalerie. Différence entre un galant homme & un homme galant. Signification du mot *galant*, lorsqu'il n'est joint à aucun substantif. Diverses significations du mot *galanterie*. VII. 427. *b*.

Galant. Femme galante. VI. 474. *a*, *b*. Propos galans. 865. *a*. Questions galantes. XVI. 127. *b*. Réponse galante. XIV. 137. *b*. Comment un homme galant flatte les femmes. *Suppl.* III. 48. *a*.

GALANTERIE. (*Morale*) 1°. C'est dans les hommes une attention marquée à dire aux femmes, d'une maniere fine & délicate, des choses qui leur plaisent, &c. La nature donne seule ce caractere qui rend un homme galant. VII. 427. *b*. Peut-être l'amour ne dure-t-il que par les secours que la

816 GEA GEA

[illegible] artificiels de produire le froid. XIII. 901. *b.* &c.

Froid, (*Chymie*) Les chymistes entendent par-là, 1°. l'action positive & réelle d'une chaleur foible : dissolution faite à froid ; infusion à froid. D'où vient la perfection qu'acquierent certains vins en vieillissant dans les bonnes caves. 2°. Les chymistes prennent le froid dans son acception la plus

Tome I.

[illegible] à-peu-près uniforme dans l'état de santé, &c. *Ibid.* 326. *a.* Ce sont les mouvemens absolument nécessaires pour la conservation de la vie saine dans les animaux, qu'il faut regarder comme les antagonistes du froid. Causes du froid interne que l'animal éprouve. *Ibid. b.*

Froid, ses effets sur le corps humain. I. 235. *b.* De [illegible]

OOOOooooo

galanterie lui prête. L'amour malheureux exclut la galanterie. Les hommes véritablement galants, sont devenus rares. Caractere de ceux qui les ont remplacés. Diverses sortes de gouvernemens sous lesquels la galanterie ne peut être connue. Quel est celui sous lequel elle doit naturellement prendre naissance. Influence de la galanterie sur les moeurs & les productions en tout genre d'une nation. Pourquoi les philosophes se sont attiré le reproche de n'être pas galans. Avantage d'un mot vraiment galant, dans la bouche d'un philosophe. 2°. La galanterie considérée comme un vice du cœur, n'est que le libertinage auquel on a donné un nom honnête. *Ibid.* 428. *a.*

Galanterie. Son origine. III. 309. *b.* Différence entre amour & galanterie, XVII. 754. *b.* entre galanterie & coquetterie. 766. *b.* Les termes grossiers gâtent moins le cœur que les discours d'une galanterie rafinée. VI. 558. *b.* Elle rend la flatterie indispensable vis-à-vis les femmes. 844. *b.* Causes qui, du tems de la chevalerie, déterminoient les esprits à la galanterie envers les femmes. XI. 771. *b.* Révolution arrivée sous Louis XIV dans l'esprit de galanterie. XIV. 343. *a.*

GALANTINE, espece de sauce. XIV. 706. *a.*

GALARICIDE ou *galariste*, (*Hist. nat.*) sorte de terre ou de pierre grise qu'on trouvoit dans le Nil. Propriétés qu'on lui attribuoit. Ce que M. Hill nous apprend touchant cette pierre. VII. 428. *a.* *Voyez* Galactite.

GALASO, (*Géogr.*) petite riviere de la terre d'Otrante. Vers d'Horace, dans lesquels il en est parlé. VII. 428. *b.*

GALATA. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 168. *a.*

GALATHÉE. (*Mythol.*) Origine du nom de cette nymphe. Histoire d'Acis & de Galatée. VII. 428. *b.*

GALATES, *épître aux*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur Galat. Chap. 4. ℣. 25.—26. I. 280. *b.* Sur Galat. Chap. 1. ℣. 1. I. 541. *a.*

GALATIE. (*Géogr.*) Ses bornes anciennes. Ses peuples originaires. Gaulois qui s'y établirent. Nom moderne de ce pays & de sa capitale. VII. 428. *b.*

Galatie. Origine des peuples de cette province. *Suppl.* II. 280. *a.* 281. *a.*

GALAUBANS. (*Marine*) Description & utilité des cordages de ce nom. VII. 428. *b.*

GALAXIE, *voie lactée*, (*Astron.*) Etym. du mot *galaxie*. Etendue qu'elle occupe dans le ciel. Opinion commune sur la cause de cette trace blanche. Cette opinion combattue par M. le Monnier. VII. 429. *a.*

Galaxie. Origine que la fable lui donne. XVII. 416. *b.* Comparaison de cette lumiere à celle de la lumiere zodiacale. IX. 723. *b.* Partie de la voie lactée, appellée *le grand nuage*. XI. 276. *a.*

GALBA, (*Botan.*) arbre des Antilles & de la Martinique. Description de cet arbre. Son fruit. Huile qu'on en extrait. Usage qu'en font les sauvages. VII. 429. *a.*

Galba, *Sergius*, (*Hist. rom.*) successeur de Néron. Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 168. *a.*

Galba, empereur. Maniere dont il portoit le poignard. XII. 862. *b.*

GALBANUM. (*Hist. des drogues. Mat. médic. Pharm.*) Noms sous lesquels cette gomme-résine a été désignée par différentes nations. Elle entroit dans la composition du parfum qui devoit être brûlé sur l'autel d'or. VII. 429. *a.* Ce parfum agréable & salutaire aux personnes dont le genre nerveux est affoibli. Description du galbanum. Deux especes chez les droguistes ; l'un en larmes, l'autre en pains. Observations sur l'un & l'autre. Comment on nettoie le second. On l'adultere quelquefois. Les anciens Grecs ont connu cette larme. Plante dont elle découle. Ses noms. Sa description. *Ibid. b.* Suc renfermé dans cette plante. Comment le galbanum en découle. Lieux où la plante croît. Quelle est la maniere de la cultiver dans nos climats. Elle ne donne de larmes que dans les lieux de sa naissance. La plante que Lobel appelle *ferula galbani fera*, ne produit point le galbanum. Comment on dissout cette gomme. Principes qu'elle contient. Qualités & propriétés du galbanum. Maniere d'en user intérieurement. En quels cas on peut l'employer. *Ibid.* 430. *a.* Usage du galbanum employé extérieurement. Différentes manieres de s'en servir. Différentes compositions dans lesquelles il entre. Quelle est à-peu-près la quantité qu'on en transporte annuellement en France. *Ibid. b.*

Galbanum. Plante d'où il découle. VI. 558. *a.*

GALE, (*Médecine*) deux especes, la seche & l'humide. Divers noms qu'on leur donne. Causes de l'une & de l'autre. VII. 430. *b.* Hypothese du docteur Bononio, par laquelle il explique la cause de cette maladie, sa contagion, & la nature des remedes les plus efficaces contr'elle. Pourquoi, selon cette hypothese, cette maladie revient lorsqu'on la croit tout-à-fait guérie. On peut, sans manquer à la médecine, ne pas se déclarer partisan de cette opinion. Opinion commune sur la cause de la gale. *Ibid.* 431. *a.* Traitement de cette maladie dans ses différens degrés & ses especes. *Ibid. b.*

Gale, (*Maneg. Maréchal.*) deux especes ; la seche & l'humide. Symptômes de l'une & de l'autre. VII. 431. *b.* Parties que la gale humide attaque ordinairement. L'hypothese de Bononio réfutée. Cause immédiate de la gale. Description de la maniere dont la gale humide se forme avec tous les signes qui la caractérisent. *Ibid.* 432. *a.* Contagion du virus psorique. Causes éloignées de cette maladie. Les suites de ce mal ne sont point funestes, pourvu que le traitement en soit méthodique. Comment la gale peut, dans certains cas, être salutaire. La gale seche est plus rebelle que la gale humide. Quels sont les chevaux que la premiere attaque plus ordinairement. Dans la jeunesse, elle cede plus facilement aux remedes. *Ibid. b.* Pourquoi la gale humide est plus facile à guérir. Pourquoi les jeunes chevaux y sont plus sujets. Une gale récente est plus susceptible de guérison qu'une gale ancienne. Traitement des deux especes de gale. *Ibid.* 433. *a.*

Gale. Espece de gale, appellée *albora*. I. 246. *a.* Du prurit causé par la gale. IV. 805. *a.* Espece de gale nommée *essere*, qui paroit être la même maladie que le *sora* ou *sare* des Arabes. V. 997. *b.* 998. *a.* La gale soumise à l'influx lunaire. VIII. 737. *a.* Onguens pour la gale. X. 375. *b.* XV. 401. *a.* Moyen de rappeller la gale rentrée. X. 442. *b.* — *Voyez* Psore.

Gale, maladie du cheval. *Suppl.* III. 412. *a.*

Gale, (*Physiq.*) excroissance qui se forme sur divers chênes, & entr'autres sur le rouvre. VII. 433. *b.* *Voyez* Galle.

Gale, (*Ruban.*) inégalités sur l'ouvrage & aux lisieres. VII. 433. *b.*

Gale, (*Thomas*) savant anglois. XI. 728. *a.* XVII. 673. *a*, *b.* Analyse d'un ouvrage de cet auteur sur le baptême des petits enfans. 756. *a*, *b.*

GALÉ. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Trois especes de galé. La premiere appellée *galé frutex odoratus septentrionalium*. Usage qu'on en fait. VII. 433. *b.* Les deux autres especes sont étrangeres ; les Anglois les cultivent beaucoup. Description de ces plantes. Les Américains en tirent une cire dont ils font des bougies. *Ibid.* 434. *a.*

GALÉASSE, (*Marine*) sorte de bâtiment ou de navire. Sa description. Les Vénitiens en avoient autrefois. Engagement que prenoit le noble qui commandoit une galéasse. VII. 434. *a.*

GALEAZZI, (*Dominique-Gusman*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

GALÉE, ustensile d'imprimerie. Description & usage. VII. 434. *a.* Ce qu'on entend par *aller en galée*. *Ibid. b.*

Galée, coulisse de. IV. 335. *b.*

GALEGA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Boerhaave en compte quatre especes, & Tournefort cinq. Description de la galega commune, à fleurs bleues. VII. 434. *b.*

Galega. (*Mat. médic.*) Propriétés de cette plante. En quels cas on la recommande. Maniere de l'administrer en remede. VII. 434. *b.*

GALENE, (*Minéral.*) mine de plomb. Il y a encore la galene martiale. Sa description. Il est très-difficile d'en tirer le fer. VII. 435. *a.*

Galene, mine de plomb. XII. 773. *a*, *b.* Vol. VI. des planch. Crystallisations mathématiques, pl. 3.

GALENIQUE, (*Médec.*) ce terme est employé, 1°. pour désigner la maniere de raisonner en médecine sur les principes de Galien ; 2°. pour distinguer en pharmacie cette préparation des médicamens, qui se fait par le seul mélange de leurs substances, sans égard aux principes dont elles sont composées. Différence entre les préparations galéniques & les préparations chymiques. VII. 435. *a.*

GALÉNISME, (*Médec.*) doctrine de Galien. Abrégé de la vie de Galien. VII. 435. *a.* Objets de ses études. Ses talens. Défaut de son style. Nombre prodigieux de ses ouvrages. Eloge de ce médecin. Diverses sectes de médecine qui existoient de son tems. Le principal but de Galien fut de rétablir la doctrine d'Hippocrate. *Ibid. b.* Galien quitta la voie qui pouvoit conduire à de nouvelles connoissances sur l'économie animale. Il présenta la médecine sous un aspect si simple & si commode, que ses idées furent généralement adoptées. Rapports & différences entre sa doctrine & celle d'Hippocrate. Combien le galénisme nuisit aux progrès de la médecine. Observations sur sa doctrine. *Ibid.* 436. *a*, *b.* En distinguant le système physique de Galien, d'avec ce qui appartient à Hippocrate, on voit qu'il porte à faux par-tout. Une des choses qu'on peut reprocher avec le plus de fondement à la secte galénique, c'est d'avoir répandu beaucoup d'obscurité dans la supputation des jours critiques. C'est dans le méchanisme de la maladie que réside l'efficacité des jours critiques, & non dans les causes chimériques que les galénistes ont imaginées. Pour suppléer à ce qui manque ici sur la doctrine de Galien, *voyez* Médecine. Editions des ouvrages de ce médecin. [illegible] médecine galénique. *Ibid.* 437. *a.*

la vie ceux à qui le froid a fait perdre tout sentiment. X. 727. *a.* XI. 88. *b.* L'air modérément froid préférable à l'air chaud. 219. *a.* Précautions à prendre pour la santé dans les tems froids. 219. *b.* 220. *a.* *Voyez Hiver.*

Froid, considéré comme signe dans les maladies aigues. VII. 332. *a.* *Voyez Fievre*, *Extrémités du corps*, *Frisson.*

FROID. (*Belles-lett.*) On dit qu'un morceau de poésie, de musique, &c. est froid, quand on attend dans ces ouvrages

point, rien ne retarde les progrès qu'il lui reste à faire. Il ne faut point négliger de le couper au tems convenable. *Ibid.* *b.* De la nouvelle méthode pour la culture du froment. Cette méthode soutenue en France par l'activité de M. Duhamel. Cette culture a un vice intérieur, que rien ne peut corriger. La fécondité que donnent les fréquens labours qu'elle exige, n'est qu'une fécondité précaire, qui amenera une stérilité très-difficile à vaincre. Erreur de calcul très-con-

Galénisme. Travaux & système de Galien. X. 261. *a.* Observations sur sa vie & ses ouvrages. 271. *a*, *b.* 284. *a*, *b.* Ses ouvrages anatomiques. I. 413. *a.* IV. 1047. *a*, *b.* *Suppl.* I. 394. *a.* Sur l'hygiene. VI. 387. *b.* Régime qu'il suivoit par rapport aux fruits. 747. *a.* Doctrine de Galien sur l'astrologie, VIII. 730. *b.* sur l'économie animale, XI. 363. *b.* sur le pouls, XIII. 206. *a.* 207. *a*, *b.* — 215. *a.* sur la saignée. XIV. 502. *a.* Son sentiment sur le siege de l'ame. *Suppl.* II. 140. *b.* De son système physiologique. *Suppl.* IV. 105. *b.* 347. *a*, *b.* Ses disciples désignés par le nom d'*humoristes*. VIII. 353. *a.* Leur doctrine sur la chaleur animale, III. 33. *b.* sur les crises, IV. 471. *b.* &c. sur l'humide, VIII. 351. *b.* sur ce qu'ils appellent *intempérie*. 807. *a.*

GALEOPSIS. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Son odeur & son goût. Principes qu'elle renferme. Principales especes de *galeopsis*, employées en médecine. VII. 437. *a.* *Voyez* ORTIE.

GALÉOTES, (*Hist. anc.*) devins de Sicile & d'Afrique. Prédiction des galéotes sur Denys I, tyran de Syracuse. Cette prédiction démontrée fausse. Etat malheureux de Denys durant toute sa vie. VII. 437. *b.*

GALERE, (*Hist. anc.*) *voyez* VAISSEAUX *des anciens.* Galeres appellées *aphractes* & *cataphractes*. I. 525. *a.* II. 766. *b.* Galeres à deux rangs de rames. II. 259. *b.* Galeres sacrées. XI. 59. *a*, *b.* Galeres à trois rangs de rames. XVI. 661. *a.* Observations sur les galeres des anciens & des modernes. 300. *a.* Des galeres des anciens en particulier. 805. *a*, *b.* Rameurs dans ces galeres, *voyez* RAMEUR.

GALERE, (*Marine*) sorte de bâtiment. Sa description. VII. 437. *b.* Les galeres faisoient autrefois un corps séparé dans la marine; mais aujourd'hui il lui est réuni. Parmi les galeres, on distinguoit la réale & la patrone. Diverses puissances qui ont des galeres sur la Méditerranée. La France est la seule qui en fait passer dans l'Océan.

Etat d'armement d'une galere. Arboratures. Manœuvres de la mestre. *Ibid.* 438. *a.* Manœuvres du trinquet. Taille & poulies de mestre. *Ibid.* *b.* Tailles & poulies de trinquet. Voiles de mestre. Voiles de trinquet. Cordages pour garnir les voiles de mestre. Cordages pour garnir les voiles de trinquet. *Ibid.* 439. *a.* Ancres, gumes, gumenettes, & autres caps pour l'ormieg. Cordages du timon & pour lever l'échelle. Tantes & tandelets. Cordages pour garnir les tantes & tandelets. Pallemente & ce qui en dépend. *Ibid.* *b.* Cordages pour ladite pallemente. Ustensiles de l'argousin. Pavois, bandiers & flammes. Canons, armes & munitions de guerre. Cordages pour les canons. *Ibid.* 440. *a.* Ustensiles de cuisine & compagne. *Ibid.* *b.*

Galere. (*Marine milit.*) Utilité des galeres dans la marine militaire. Il n'est pas sans exemple que les galeres ont pris des vaisseaux. Elles peuvent servir à faire passer, malgré un grand nombre de vaisseaux de guerre, tous les convois de munition de guerre & de bouche, pour la subsistance d'une armée. Usages auxquels on peut les employer, lorsqu'on veut faire une descente, ou lorsqu'il s'agit de s'opposer à une descente de l'ennemi. Utilité qu'on en peut tirer dans le siege d'une place maritime, *Suppl.* III. 169. *a.* pour l'attaque & pour la défense. Exemples des importans services qu'elles ont rendus dans plusieurs occasions. *Ibid.* *b.* Il n'y a que les galeres qui puissent détruire les chebecs barbaresques. Détails & observations qui le démontrent. *Ibid.* 170. *a*, *b.* Services que rendirent deux galeres du roi dans le bombardement de la ville de Tripoli en 1728. L'expédition de Tabarca, en 1742, n'auroit vraisemblablement pas échoué, si les quatre galeres, qui en devoient être, s'y fussent trouvées. *Ibid.* 171. *a.* Combien les galeres sont nécessaires pour assurer le commerce le long des côtes de Provence & de Languedoc. Les galeres sont les seuls bâtimens qu'on pourroit opposer aux puissances barbaresques, s'il falloit tout-à-coup exercer des hostilités contr'elles. Observations sur la manœuvre de cette sorte de bâtiment. Ses difficultés. Le vrai moyen d'acquérir de l'habileté dans cette manœuvre, c'est d'en faire un fréquent exercice. *Ibid.* *b.*

Galere. Bancs des galeres. II. 53. *a.* Galere capitane. 632. *a.* Général des galeres. VII. 555. *b.* Dessein & détail d'une galere à la rame, nommée *la réale*. Vol. VII. des planch. Marine, planch. 2.

GALERE. (*Jurispr.*) Comparaison de la peine des galeres à celle des criminels, qui, chez les Romains, étoient condamnés *ad metalla*, aux mines. Elle a plus de rapport à la condamnation *ad opus publicum*. Quelques auteurs ont cru que la peine des galeres étoit connue des Romains; mais cette opinion est sans fondement. On pourroit plutôt croire qu'elle avoit été usitée chez les Grecs. Charles IV fut le premier roi en France qui eut des galeres. Premiere ordonnance qui fait mention de la peine des galeres: elle est de Charles IX, & de l'an 1564. VII. 440. *b.* Arrêts de 1532 & de 1535, qui montrent que la peine des galeres étoit déja usitée alors. En Espagne, les juges d'église ne condamnent jamais les clercs aux galeres. En France, les ecclésiastiques ont inutilement tâché d'obtenir le pouvoir de condamner les clercs aux galeres. Tous juges séculiers peuvent prononcer cette condamnation. Après la peine de la mort naturelle, & celle de la question, à la réserve des preuves en leur entier, la plus rigoureuse est celle des galeres perpétuelles. Comment cette peine est considérée, lorsqu'elle n'est que pour un tems limité. Peines qui doivent précéder celle des galeres, selon une déclaration de l'an 1724. Peine de mort contre ceux qui, condamnés aux galeres, auroient mutilé leurs membres. Peine contre les femmes, équivalente à celle des galeres. Disposition de l'ordonnance de Blois, sur ceux qui sont condamnés aux galeres. Des lettres de rappel des galeres. *Ibid.* 441. *a.* *Voyez Chaine*, *Galerien*, *Rappel de galere.*

Galere. Chaine pour ceux qui sont condamnés aux galeres III. 6. *b.* Rappel des galeres. XIII. 795. *a.*

GALERE, (*Chym. Philosoph.*) espece de fourneau. VII. 441. *b.* *Voyez* FOURNEAU.

GALERE, (*Luth.*) sorte de rabot. Description & usage. VII. 441. *b.*

GALERIE, (*Archit. & Hist.*) étymologie de ce mot. Décorations des galeries. Description de la galerie de Verrès; le spectacle qu'en donne Cicéron entre dans un des objets les plus importans de l'Encyclopédie, la connoissance des ouvrages de l'antiquité. Statue de Jupiter surnommé *Urios*. VII. 441. *b.* La Diane de Ségeste: détails sur cette statue. Deux statues de Cérès: un Mercure qui avoit appartenu aux Tyndaritains. Un Apollon des Agrigentins fait par le statuaire Myron. Un Hercule de la même main. Un Cupidon de Praxitele. Les Canéphores en bronze, ouvrage de Polyclete. *Ibid.* 442. *a.* La Sapho de bronze de Silanion. La statue du joueur de lyre d'Aspende. Plusieurs petites victoires. Un grand vase d'argent en forme de cruche, ornoit une magnifique table de bois de citre. Autre vase qui n'étoit qu'une seule pierre précieuse. Divers vases sacrés dont les Siciliens se servoient pour le culte des dieux domestiques. Diverses autres raretés de cette galerie qui ne sont qu'indiquées. Ouvriers que Verrès avoit entretenus dans Syracuse, soit pour dessiner les vases d'or, soit pour ajouter à leurs ornemens. *Ibid.* *b.* Tapisseries de cette galerie. Vingt-sept portraits des anciens rois de Sicile. La porte de la galerie très-richement historiée. Deux grandes statues à côté de la porte. Lustres & candelabre merveilleux. Quelque magnifique que fût cette galerie, ce n'étoit ni la seule, ni vraisemblablement la plus belle qu'il y eût à Rome. Moyens iniques par lesquels les Romains se procuroient les choses les plus précieuses. *Ibid.* 443. *a.*

Galerie. Grande galerie du palais ducal à Florence. VI. 877. *a.* Espece de galerie appellée *meniane*, dans l'ancienne architecture romaine. X. 333. *b.* Galeries de la maison de campagne que Pline le jeune avoit en Toscane. XIII. 150. *b.* XVI. 305. *a*, *b.* *Voyez* PORTIQUE.

GALERIE, (*Fortific.*) petite allée de charpente pour passer un fossé. Comment sont faits les côtés de la galerie. Usage qu'on faisoit autrefois des galeries. VII. 443. *b.*

Galerie, conduit d'une mine. Les assiégeans & les assiégés poussent des galeries pour éventer réciproquement leurs mines. VII. 443. *b.*

Galeries que font les mineurs pour aller jusques sous les endroits que l'on veut faire sauter. X. 532. *a*, *b.*

Galeries d'écoute. VII. 443. *b.*

GALERIE, (*Minéralog.*) *Voyez* MINES.

Galerie ascendante & descendante. VII. 638. *b.* X. 525. *a*, *b.* Galerie ou percement. XII. 327. *a.* Comment les mineurs donnent de l'air à une galerie. XVI. 593. *a.* Différentes manieres d'étançonner les galeries, vol. VI des planches. Regne minéral, septieme collection, planche 4, profil d'une galerie. *Ibid.* Article METALLURGIE. Triangles à résoudre pour déterminer la direction d'une galerie. *Ibid.*

GALERIE, (*Marine*) but de la construction des balcons qui portent ce nom. Défense de bâtir des galeries aux vaisseaux de cinquante canons. Celles des vaisseaux anglois & des vaisseaux hollandois. Galerie du fond de cale; son usage: défense d'aller aux galeries qui joignent les fontes VII. 443. *b.*

Galerie, terme de riviere. VII. 443. *b.*

GALERIE, (*Peinture*) suite de compositions dont les galeries sont quelquefois ornées. VII. 443. *b.* Parmi les différens rapports qu'ont entr'elles la poésie & la peinture, & qui seront développés au mot *Genre*, l'auteur observe ici celui qui se trouve entre une galerie décorée par un célebre artiste, & les poëmes composés de plusieurs parties, qui susceptibles d'une beauté particuliere, ont encore une juste convenance avec l'ouvrage entier. C'est à de tels ouvrages qu'on reconnoît le caractere de divinité, par lequel ce qu'on appelle *Génie* a mérité & méritera toujours l'hommage des hommes. Les ouvrages de l'espece de ceux qu'on nomme *galeries*, sont les moyens les plus propres à [illegible] les progrès de la peinture & à les étendre. Sujets utiles que les princes & les particuliers pourroient faire exécuter en galeries

Front d'une armée. VII. 339. *a.*
Front de bandiere d'un camp. VII. 339. *a.*
FRONT. (*Maréch.*) Sa description. Comment doit être cette partie dans l'animal. Chevaux camus. Tête brusque, tête moutonnée. VII. 339. *a.*
FRONTAIL, (*Maneg.*) partie du harnois & de la têtiere. Sa description. VII. 339. *a.*

espece ne ralentit jamais le mouvement autant que la premiere. Circonstances d'où dépend la quantité du frottement: 1°. *La nature des surfaces qui frottent.* Comment l'huile ou la graisse diminue le frottement. *Ibid.* 342. *a.* Nous ne pouvons suivre sur cette matiere, d'autre guide que l'expérience, & encore les différens auteurs ne nous donnent-ils de leurs tentatives que des résultats opposés; tels que ceux que nous

ries ou dans une suite de tableaux. *Ibid.* 444. *a.* L'usage des galeries est encore d'y rassembler des tableaux de différens artistes anciens & modernes. Intelligence avec laquelle ces collections doivent être faites, & disposées pour que chaque composition soit dans la place la plus favorable. *Ibid. b.*

Galerie. Especes de poëmes dramatiques pittoresques qu'on pourroit traiter dans les tableaux des galeries de peinture. VII. 598. *a, b.*

GALERIES, (*terme de fonderie*) VII. 444. *b.*

GALERIE, (*Jardin.*) VII. 444. *b.*

Galeries d'eau. Exemple d'une telle galerie à Sceaux. VII. 444. *b.*

GALERIE, (*Jeu de Paume*) partie du bâtiment. VII. 444. *b.*

GALERIEN, (*Jurispr.*) effets de la condamnation aux galeres. Des fraudeurs & contrebandiers condamnés aux galeres; faute de paiement & par conversion d'amende. Sagesse de l'institution de la peine des galeres. Les galériens ne furent d'abord appliqués qu'au service de la mer, mais ils sont aujourd'hui employés aux divers travaux des ports. Comment ils sont tenus dans ceux de Brest & de Marseille. Nature de leurs travaux. On permet aux forçats d'établir des barraques, d'y travailler de leurs métiers, &c. Comment ils peuvent s'exempter de faire leur tour de fatigue au travail de l'arsenal. Travaux des chiourmes en cas d'armement. Exercices des forçats au défaut d'armement. Travaux dont les chiourmes sont dispensées. VII. 445. *a.* Distinction qu'on doit faire de deux sortes de forçats. *Ibid. b.* *Voyez* FORÇAT.

GALERNE, *vent de*, (*Jardin.*) XVII. 23. *b.*

GALET, (*Hist. nat.*) caillou de mer & de riviere. Cause du poli qu'on observe dans ces cailloux. Montagnes qui en sont remplies. Galets revêtus d'une espece d'écorce différente du reste de leur substance. Il paroit que c'est-là leur état naturel. Galets dans lesquels on trouve des crystaux. VII. 445. *b.*

GALETAS, *chambre en*, (*Archit.*) III. 46. *b.*

GALIEN, *veine de*, (*Anatom.*) description de ce vaisseau. VII. 445. *b.*

GALIEN, *voyez* GALÉNISME.

GALICE, (*Géogr.*) province d'Espagne. Ses bornes. VII. 445. *b.* Qualité du climat. Sa capitale. Ses mines. Divers avantages qu'on pourroit tirer du produit & de la situation de cette province, & qu'on néglige. En quel tems la Galice fut érigée en royaume. *Ibid.* 446. *a.*

Galice. Diverses observations sur cette province. *Suppl.* III. 172. *a.*

GALILÉE, *mer de*, (*Géogr. sacr.*) X. 369. *a.* Nom moderne de la Galilée. *Suppl.* I. 846. *a.*

GALILÉE, *haut & souverain empire de*, (*Jurispr.*) V. 583. *b.*

GALILÉE, *philosophie de*, (*Hist. de la philos.*) éloges qui ont été faits de ce philosophe & de ses ouvrages, dans la préface des mémoires de l'académie de Dijon, *Suppl.* III. 172. *a.* & par plusieurs savans distingués. Parallele de Galilée & de François Bacon par David Hume. Histoire de sa vie, de ses travaux philosophiques & de ses découvertes. Ce fut lui qui imagina le premier l'application du pendule à l'horloge. *Ibid. b.* Ses expériences sur la chûte des corps pesans. Il inventa le compas de proportion & le thermometre. Détails sur son invention des lunettes d'approche & du télescope. *Ibid.* 173. *a.* Découvertes astronomiques auxquelles cet instrument le conduisit. Ses observations sur la lune, les étoiles, les satellites de jupiter, les phases de vénus. Ses dialogues sur le systême du monde. *Ibid. b.* L'hypothese copernicienne démontrée par ce philosophe. Taches découvertes sur le soleil. Ouvrage dans lequel Galilée rétablit la doctrine hydrostatique d'Archimede. Autre ouvrage intitulé *saggiatore* ou *le sondeur*. Ses écrits & ses découvertes sur les méchaniques. *Ibid.* 174. *a.* Sur les loix du mouvement & sur la balistique. Observations sur la part qu'il a eue à l'invention de la méthode des indivisibles. *Ibid. b.* Suite des remarques de l'auteur touchant ses dialogues sur la méchanique. Il est le premier qui ait appliqué la géométrie à la connoissance des eaux courantes; des principes de Galilée sur la descente des corps par une courbe. Ce philosophe justifié par Kraft sur ce qu'il a prétendu que la ligne courbe parabolique dans laquelle les corps lancés se meuvent est la même à laquelle se conforme une chaîne suspendue par ses extrémités. *Ibid.* 175. *a.* Remarques sur une autre proposition de ses ouvrages, qu'une corde horizontale, tournant sur deux pivots & considérée comme ne pesant rien, tendue avec deux très-gros poids aux extrémités, pliera dans le milieu, si on y attache un autre poids quelque petit qu'il soit. Observations touchant la doctrine de Galilée sur la cause de l'élévation de l'eau dans les tubes, sur celle du flux & reflux de la mer, & sur la nature des cometes. *Ibid. b.* Vraie appréciation de ce philosophe. *Ibid.* 176. *a.*

GALILÉE, (*Hist. de la philosophie*) article sur ce philosophe. VI. 877. *b.* Persécution que la philosophie lui a fait souffrir.

IV. 174. *a.* XIV. 600. *a.* Ses connoissances astronomiques. I. 790. *b.* Ses découvertes & sa doctrine sur la chûte des corps. IV. 874. *b.* XII. 444. *a, b.* Ses observations astronomiques. IX. 744. *a.* On lui doit en grande partie la science du mouvement. X. 835. *a.* Il fit le premier usage du pendule. XII. 294. *a.* 298. *b.* Sa théorie sur la résistance des solides. XIV. 174. *a, b.* Ses télescopes. XVI. 37. *b.* 38. *a, b.* 39. *a, b.*

GALILÉENS; (*Théolog.*) secte parmi les Juifs. Qui étoit leur chef. Prétexte de leur sédition. Leurs dogmes. Pourquoi J. C. & ses apôtres étoient soupçonnés d'être galiléens. Piege tendu à notre seigneur, pour connoître s'il étoit galiléen. VII. 446. *a.*

GALIMATHIAS, (*Bell. lett.*) plaisante étymologie de ce mot. VII. 446. *a.*

GALINSECTE. (*Hist. nat.*) Différence entre les galinsectes & les progalinsectes. Quelle est la grosseur de ceux de la plus grande espece. VII. 446. *a.* Observations faites sur les femelles, leur situation immobile, leur accouplement avec le mâle, leur ponte, & la maniere dont elles protegent leurs petits jusqu'après leur mort. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Les galinsectes se nourrissent du suc de la plante sur laquelle elles sont fixées. Après qu'elles ont pondu, il ne reste d'elles que leur ventre attaché à leur dos. Duvet sur lequel ces œufs se trouvent posés. Comment ce duvet s'est formé. De quelle maniere les galinsectes sont fécondées. Grande différence entre les mâles & les femelles de cette espece. Vivacité des petits lorsqu'ils sortent des œufs. *Ibid. b.*

GALIONS, (*Marine*) grands vaisseaux dont les Espagnols se servent pour le voyage des Indes occidentales. Anciens galions de France. En quoi consistent les voyages des galions d'Espagne. Ce qu'on entend par galionistes & flottistes. VII. 447. *a.*

GALIOTE, (*Marine*) petit bâtiment de charge ou qui sert à porter des ordres. Galiotes à bombes, principalement en usage en France. Détails touchant la galiote & son équipage. Galiotes hollandoises. Devis d'une galiote hollandoise de 85 pieds de long de l'étrave à l'étambord, 21 pieds de bau, & 11 pieds de creux. VII. 447. *a.* Galiotes appellées *bots*. Autre sorte de petits vaisseaux hollandois, qui ont la forme de galiotes par le bas, & celle de pinasses par le haut, avec un demi-pont. Galiotes destinées pour servir d'yachts d'avis, & non pour porter des cargaisons. *Ibid. b.* Galiotes pour la pêche. Suite des détails nécessaires pour construire une galiote telle que celle dont on a donné le devis ci-dessus. Nombre d'hommes dont les galiotes sont montées. *Ibid.* 448. *a.*

GALIPOT, *voyez* POIX. Galipot d'Amérique. VII. 736. *b.*

GALITE, (*Géogr.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 176. *a.*

GALL, *Saint*, (*Géogr.*) ville de Suisse; ses alliances; époque de sa réformation; sa situation. Joachim Vadianus, littérateur, né dans cette ville. Origine de l'abbaye de S. Gall. VII. 448. *a.*

GALL, (*Saint*) ordre de chevalerie institué dans l'abbaye de S. Gall. XI. 716. *b.* *Suppl.* IV. 212. *a.*

GALLAIQUE, (*Hist. nat.*) *voyez* GALAIQUE.

GALLAND, (*Antoine*) savant dans la langue arabe. X. 682. *b.* *Suppl.* IV. 667. *a.*

GALLÆUS, (*Théodore*) antiquaire: ouvrage qu'il a publié. XV. 652. *b.*

GALLARGUE, village près de Nîmes où l'on prépare le *tournesol* ou *héliotropium*. XVI. 480. *a.* 481. *a, b.* 483. *b.*

GALLE. (*Physiq. Botan.*) Noix de galle. III. 286. *b.* VI. 433. *b.* 192. *a, b.* Son origine. *Suppl.* III. 966. *a.* Chênes portant galles. II. 287. *a, b.* Usage médicinal de ces galles. III. 288. *b.* Galle de la germandrée. VII. 643. *b.* Usage de la noix de galle en teinture. XVI. 23. *b.* Galle d'épine d'Alep & d'Alexandrie. XVI. 11. *a.*

GALLENA, ville ancienne de la Grande Bretagne. XVII. 585. *a.*

GALLES, (*Littér.*) prêtres de Cybele. Origine de leur nom. Divers pays où se répandit l'institution de ces prêtres. Description que donne Lucien de la cérémonie qu'ils faisoient en Syrie pour recevoir de nouveaux galles dans leur société. Leurs funérailles. Leur maniere de sacrifier. VII. 448. *b.* Plutarque étoit sur-tout irrité de ce qu'ils avoient fait tomber les vrais oracles du trépié. Il y avoit deux galles à Rome pour le service de Cybele, un homme & une femme. Cet ordre de prêtres avoit le privilege de mendier en certains jours. De l'archigalle leur chef. Auteur à consulter. *Ibid.* 449. *a.*

Galles, ces prêtres portoient le nom d'agyrtes. I. 192. *a.* Leur chef. 615. *a.*

GALLES, (*Pays de*) principauté d'Angleterre, l'une des trois parties de la division que les Romains avoient faite de la Grande Bretagne. Les Gallois sont les naturels de la Grande Bretagne retirés dans cette province lors de l'invasion des

rient, ce ne peut être donc que par la foiblesse du régulateur. Enumération de toutes les causes qui concourent à augmenter les frottemens. *Ibid.* 346. *a*, *b*. L'artiste doit porter toute son attention, non seulement à réduire la somme des frottemens, mais principalement à les distribuer de maniere qu'à mesure que la vitesse des corps augmente, la pression en soit diminuée. Sept points de vue différens, sous lesquels les frottemens sont considérés. 1. *Du régulateur.* Trois fonctions du régula-

Détail sur cette opération. VII. 354. *b*.

FROTTIS, (*Peint.*) façon de glacer. VII. 687. *b*.

FROTTOIR, en termes de boyaudier, de chapelier, de corderie, d'épinglier, de perruquier, de relieur. Descriptions & usages de ces instrumens. VII. 355. *a*.

Frottoir ou *Frotterie*, en terme de blanchisserie. II. 276. *b*.

FRUCTESA. (*Mythol.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 151. *b*.

FRUCTIFICATION, (*Botan.*) production des parties de la

Saxons. En quel tems ils se sont soumis à la domination du roi d'Angleterre. Leur langue. Division du pays en douze provinces. Qualité du pays. Ses productions. VII. 449. *a*. Son étendue. Gens illustres dans les sciences que ce pays a produits, parmi lesquels se distingue le lord Herbert Cherbury. *Ibid.* *b*.

Galles, ancienne division de cette province. III. 715. *b*. Hautes montagnes du pays. XV. 247. *a*. Des surnoms des habitans du pays de Galles. 692. *b*. Du prince de Galles. XIII. 370. *b*. Mot de ses armes. VIII. 480. *b*.

GALLES, (*Géogr.*) peuples d'Ethiopie. Mœurs de ces peuples. Affoiblissement du royaume d'Abyssinie par cette nation terrible. VII. 449. *b*.

Galles, détails sur les chefs de cette nation. IX. 760. *b*.

GALLES, (*Jean de*) son recueil de décrétales. IV. 718. *a*, *b*.

GALLEVASSE, (*Géogr.*) petit pays de la Brie. *Suppl.* III. 896. *a*.

GALLIAMBIQUE. (*Bell. lett.*) Poëme galliambique. Vers galliambiques, mesure de ces vers. VII. 450. *a*.

GALLIANA, observations sur cette sorte de pierre. *Suppl.* III. 176. *a*.

GALLICANE. (*Hist. mod.*) Breviaire gallican: observations sur ce bréviaire. Liturgie gallicane. VII. 450. *a*.

Gallicane église, droit qu'elle s'est réservé dans les causes criminelles contre les évêques. II. 791. *a*, *b*. Comment elle s'est maintenue à l'abri des censures du pape. 819. *b*. Eloge de l'église gallicane. V. 421. *a*. Des libertés de cette église. V. 137. *a*. IX. 474. *a*, *b*. 475. *a*. Ouvrage de M. du Marsais sur ce sujet. VII. ij. Cause des obscurités qui ont couvert l'origine de cette église. XI. 21. *b*. 22. *a*.

GALLICISME. (*Gramm.*) Le dictionnaire de Trévoux semble indiquer que le gallicisme est un vice de langage, qui dans un autre idiome vient de l'imitation déplacée de quelque tour propre à la langue françoise. Fausseté de cette opinion que M. du Marsais cependant semble avoir embrassée. Eloge de ce grammairien. VII. 450. *a*. Définition exacte du gallicisme. Divers exemples de gallicismes en françois. *Chacun a son opinion* pour *sa opinion*. *Elles sont toute déconcertées*, *toute* est ici une sorte d'adverbe. *Vous avez beau dire*, pour, *vous avez* un *beau* sujet de *dire*. *Il est incroyable le nombre de vaisseaux qui partirent pour cette expédition*: on auroit pu dire, *le nombre de vaisseaux..... est incroyable. Nous venons d'arriver*, *nous allons partir*; pour, *nous sommes arrivés dans le moment*, *nous partirons dans le moment*. *Ibid.* *b*. Un recueil exact de tous les gallicismes, en enrichissant notre grammaire d'une branche qu'on n'a pas assez cultivée, assureroit à l'auteur la reconnoissance de la nation & une réputation aussi durable que la langue même. Mais une telle matiere n'est nullement l'objet de l'Encyclopédie. Quels sont ceux auxquels elle doit se borner en fait de grammaire. Difficultés attachées au projet de détailler tous les gallicismes. *Ibid.* 451. *a*.

Gallicismes par lesquels nous nous écartons des regles de la grammaire générale. V. 640. *a*. *Voyez* au mot *hellenisme*, des réflexions relatives à l'article présent. VIII. 104. *b*. 105. *a*. *Voyez* aussi *Idiotisme*. 497. *b*, &c. Observation de quelques gallicismes. 908. *b*. Gallicismes dans l'usage des possessifs, *mon*, *ton*, *son*, joints à des noms féminins. XIII. 164. *b*. Gallicismes dans certaines phrases où le mot *en* est employé. 294. *a*.

GALLIEN, (*Hist. des emp. rom.*) fils de Valérien. Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 176. *a*.

Gallien, arcs de triomphe élevés à Rome & à Parium en l'honneur de cet empereur. I. 601. *a*, *b*. XI. 961. *b*. Cirque de Gallien. III. 476. *b*.

GALLIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante dans le système de Tournefort & dans celui de Linnæus. Tournefort en compte treize especes, dont la plus commune est celle que nous appellons *caille-lait*. Origine de ce nom. Acide que contiennent ses fleurs. VII. 451. *b*.

GALLOIS, (*Jean*) abbé: savant distingué. *Suppl.* III. 656. *b*.

GALLON, (*Comm.*) mesure des liquides en Angleterre. Sa continence. Gallon pour le vin; celui pour la bierre. L'huile se vend aussi au gallon à Londres. Le gallon, mesure dont se servent les étamiers dans la province de Cornouailles. Capacité du gallon pour les grains. VII 451. *b*.

Gallon, mesure des liqueurs en usage en France. VII. 452. *a*.

Gallon, boisseau qui sert en Touraine pour mettre les prunes seches. VII. 452. *a*.

Gallons des épiciers. VII. 452. *a*.

GALLOWAY, (*Géogr.*) province de l'Ecosse méridionale. Qualité & productions du pays. Pourquoi on lui a donné [illegible]

GALLUS, *Vibius Hostilianus*, (*Hist. des emp. rom.*) successeur de Décius. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 176. *a*.

GALMIER, *Saint-* (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 698. *b*.

GALOIS, (*Hist. de la chevalerie*) membre d'une confrairie qui parut en Poitou dans le quinzieme siecle, qu'on pourroit appeller la *confrairie des pénitens d'amour*. Loix extravagantes de cette société, dans laquelle les femmes entroient aussi-bien que les hommes. VII. 452. *a*. L'observation de ces loix causa la mort à plusieurs personnes qu'on pouvoit regarder par-là comme martyrs d'amour. Paroles du chevalier de la Tour. *Ibid.* *b*.

GALON. (*Rubann.*) Usages des galons d'or & d'argent. Galons de soie. Galons de laine. Galons de livrée. Etymologie du mot *galon*. De la fabrique des galons, *voyez* les articles, TOILE, GAZE, RUBAN, &c. VII. 452. *b*.

Galon, voyez BORD. II. 332. *a*. Du clinquant sur les galons & rubans. III. 537. *a*. Ce qu'on entend par deux coups dans le travail du galon. IV. 924. *b*. Des ouvrages à jour dans les galons. VIII. 895. *b*. Description du métier à travailler les galons & rubans. X. 464. *a*. Façon de faire les galons de livrée. XII. 128. *b*. Du fumage des galons. *Suppl.* III. 152. *b*. Lanterne à fumer le galon pour lui donner plus de couleur. XII. 130. *a*. Système pour la fabrication du galon. XV. 781. *b*. Cordon pour les galons à chainette. XII. 133. *a*. XVI. 423. *b*. Marche à trois coups dans la fabrique du galon où l'on veut épargner le filé. XVI. 688. *b*. Pour le travail du galon, *voyez* vol. IX des planches, celles du passementier.

GALONNER, (*Tailleur*) différentes manieres dont le galon se distribue sur l'habit. Aunes de galon qu'on emploie pour un juste-au-corps & pour la veste. *Suppl.* III. 177. *a*.

GALOP, (*Manege*) étymologie de ce mot. En quoi consiste l'allure qui porte ce nom. Mouvemens d'où dépendent les divers genres de galops. Ici la succession harmonique des mouvemens des membres du cheval, differe de l'ordre observé par ces mêmes membres dans les autres allures naturelles, comme dans l'action du pas, & dans le trot uni. VII. 453. *a*. D'où dépend la justesse dans le galop. Quelle est la raison du changement subit qu'on remarque dans les mouvemens du cheval qui passe du trot au galop. *Ibid.* *b*. Conclure du changement qui résulte de la véhémence du trot, que cette action est le principe du galop, c'est soutenir que la célérité seule en est la base; or rien de plus faux que cette maxime. Le fondement & la condition réelle d'un vrai galop se rencontrent principalement dans le point d'union, d'où naît la possibilité & la plus grande facilité que l'animal a de percuter & de s'enlever. Delà cette regle qui prescrit de ne point faire galoper un cheval, qu'il ne se présente aisément à cette allure. Défauts de plusieurs chevaux dans l'action du galop. Le moyen d'appaiser la vivacité des uns, de donner à d'autres la justesse des hanches, à d'autres celle des épaules, est de les entamer sur un rond, dont l'espace soit relatif à leur aptitude, & aux vues que l'on se propose. *Ibid.* 454. *a*. Le trot à paru en général l'allure la plus propre & la plus convenable pour partir & pour enlever l'animal. Comment la véhémence doit en être réglée. Détails sur les aides qui peuvent suggérer & faciliter les moyens du galop. *Ibid.* *b*. La leçon du galop bornée à une seule main, ne rempliroit pas toutes les vues du cavalier. On ne doit pas se contenter le travailler sur une même jambe, il faut lui faire entame hemin tantôt de l'une & tantôt de l'autre. Détails sur la maniere d'exécuter cette leçon. De quelque maniere que les changemens de main s'exécutent, les aides doivent être les mêmes. *Ibid.* 451. 2. *b*. Deux manieres de procéder pour déterminer le cheval à partir devant lui. *Ibid.* 452. 2. *a*. Le passage d'une main à l'autre, exécuté d'abord à la faveur du rejet forcé de l'épaule, s'effectue d'après ces différentes manieres de partir l'animal. Les tems & les mouvemens ne sont pas les mêmes dans tous les chevaux: causes de ces différences. Divers préceptes sur la maniere de partir l'animal relativement à ces différences. Leçons qui préparent le cheval à galoper de deux pistes. *Ibid.* *b*. Plus ce mouvement du galop doit être pénible, plus il importe de ne l'y inviter, que par une longue répétition des mouvemens qui insensiblement l'y disposent. Exécution sur toute sorte de plans qu'on peut ensuite en obtenir sans aucune violence. *Ibid.* 453. 2. *a*. Passage du galop d'une piste sur une volte, à une autre volte éloignée & semblable. Maniere d'entamer les contrechangemens. *Ibid.* *b*. Deux questions importantes examinées, 1°. quel est le tems juste qu'il faut prendre, pour enlever le cheval du pas, du trot, & de l'amble même, au galop? *Ibid.* 454. 2. *a*. On peut encore enlever l'animal, du moment de parer, de l'instant du repos, de l'action de reculer, & de tous les airs bas & relevés auxquels il manie; 2°. quels sont les moyens que l'on pourroit employer pour le remettre, dans le cas où il se désuniroit & tallisieroit? Extrême difficulté de discerner l'accord ou [illegible] que l'on monte. Quels sont les signes auxquels on peut sentir cet accord ou ce défaut. *Ibid.* *b*. Il est très-essentiel de s'attacher à étudier la nature du cheval que l'on travaille.

compris dans la liste des fruits secs. VII. 357. *b.*

Fruits candis. III. 856. *a.*

FRUITS. (*Diete*) Les auteurs ont négligé d'étudier cet objet. Nous ne connoissons guere d'autres qualités communes entre plusieurs especes de fruits, que la qualité d'aliment végétal. Les especes qui paroissent les plus analogues, sont réellement très-distinctes par des propriétés médicinales très-différentes. VII. 357. *b.* La division que les anciens avoient faite des fruits en fruits d'été & en fruits d'automne, est

FUCUS, (*Botan.*) caractere des plantes de ce genre. Leurs nombreuses especes: lieux où elles croissent. Les plus communes sont connues sous le nom de *varec*, voyez ce mot. Variétés des couleurs de quelques-unes. Plantes que M. Adanson comprend dans la famille des fucus. *Suppl.* III. 152. *a.*

FUEGO. *Isla del* (*Géogr.*) Longitude & latitude de cette isle. Volcan qu'elle nourrit. Autre isle du même nom. VII. 259. *b.* — *Voyez* FEU, *terre de.*

D'où proviennent les déréglemens de l'animal dans l'action dont il s'agit. *Ibid.* 455. *a.* Ce sont les différentes causes de ces déréglemens qu'il faut étudier, pour faire un choix prudent & éclairé des moyens qu'il convient d'employer pour le remettre. Regles générales pour maintenir le cheval dans la justesse de son allure, & pour l'y rappeller lorsqu'il s'en écarte. *Ibid. b.*

Galop gaillard; cause de ces sauts de la part de l'animal. On ne doit pas confondre cette allure avec l'air du pas & le saut. VII. 456. *a.*

Galop de contre-tems. Plusieurs écuyers italiens regardent cette action comme la plus belle que le cheval puisse fournir. VII. 456. *a.*

Galop de chasse. VII. 456. *a.*

Galop, étymologie de ce mot. II. 265. *a.* Mouvement du galop. III. 305. *b.* 306. *a.* *Suppl.* III. 396. *a.* Observations sur ce mouvement. V. 239. *b.* — 242. *a.* Utilité de deux ou trois falcades qui précedent l'arrêt du galop. VI. 388. *a.* Espece de galop appellé *raser le tapis.* XV. 897. *a.* Planches où sont représentées les différentes especes de galop, vol. VII des planches, manege, pl. 2 — 5. Galopade, pl. 7.

GALUCCI, (*Angelo*) jésuite. Sa patrie, ses ouvrages. IX. 790. *b.*

GALUPSE ou *Acons*, terme de riviere. Description de cette sorte de bateau en usage sur les côtes de Bretagne. VII. 456. *a.*

GAMA, (*Vasco de*) célebre navigateur. XI. 52. *a.* XV. 208. *a*, *b.* *Suppl.* I. 193. *a.*

GAMBADES, *payer en* (*Lang. Franç.*) origine de ce proverbe. VIII. 874. *b.*

GAMBIE, (*Géogr.*) ville de Nigritie. Riviere de Gambie, son embouchure. Maniere de naviger sur cette riviere. Commerce des Anglois en Afrique. VII. 456. *b.*

Gambie. Observations sur cette riviere. XI. 140. *a.*

GAMELIE, (*Hist. anc.*) fête nuptiale des anciens Grecs. Etymologie de ce mot. Jupiter & Junon appellés *Gamelios.* Le mois de janvier nommé *gamelion* chez les Athéniens. VII. 456. *b.*

GAMELLE, (*Marine*) jatte de bois des marins. On met six ou huit personnes à chaque gamelle. Par qui sont soignés les matelots malades. Manger à la gamelle, espece de peine. VII. 457. *a.*

GAMELLE. (*Fontaine salante*) VII. 457. *a.*

GAMITES, ou *Gemites* (*Hist. nat.*) Quelle étoit cette pierre dont quelques anciens ont parlé. Origine de son nom. On croit que cette pierre étoit factice. VII. 457. *a.*

GAMME, table ou échelle inventée par Guy Arétin. La gamme a aussi été nommée *main harmonique.* L'invention du *si* a ensuite aboli cette main. Origine du nom de *gamme.* Cette gamme étoit composée de vingt cordes; ces cordes étoient représentées par des lettres & des syllabes. Lettres qui désignoient les cordes de chaque octave. Maniere dont on nommoit les notes en chantant. VII. 457. *a.* Ce qu'on entendoit par *muances.* Méthode qui étoit employée pour apprendre la gamme. Les difficultés de cette méthode ont fait faire souvent des changemens à la gamme. Gamme des Anglois, des Allemands, des Italiens. Maniere de se servir de l'échelle de cette gamme. La françoise est incomparablement plus aisée. Description de cette gamme. Aujourd'hui que les françois chantent tout au naturel, ils n'ont que faire de gamme. Détails sur le systême de l'ancienne musique des grecs. *Ibid. b.* D'où sont tirés les noms des notes de la gamme de Guy. Marque de reconnoissance que Guy espéroit de ceux qui viendroient après lui, en considération de la gamme qu'il avoit inventée. Observations de M. de Brosses sur la gamme de Guy Arétin. Il examine par quelle suite d'idées ce musicien est parvenu à la former, & ses successeurs à la perfectionner. *Ibid.* 458. *a*, *b.* Observations sur les inconvéniens attachés à notre maniere de tracer la musique. Quels que soient ces inconvéniens, M. de Brosses pense qu'il vaut mieux demeurer à notre méthode que d'en introduire même une plus parfaite, qui obligeroit ceux qui apprennent la musique à un double travail, celui de s'instruire de l'ancienne méthode & de la nouvelle. Fondement de la gamme des Grecs, & de notre gamme moderne. *Ibid.* 464. *a.* Diverses considérations sur l'une & sur l'autre. Observations sur le systême de M. Rameau. *Ibid. b.* L'académie des sciences n'a jamais prétendu approuver ce systême comme renfermant une science démontrée; mais seulement comme un systême beaucoup mieux fondé, plus clair, plus simple, mieux lié, & plus étendu qu'aucun de ceux qui avoient précédé. *Ibid.* 465. *a.* Sur les différences de la gamme des Grecs dans les genres diatonique, chromatique & enharmonique, *voyez* GENRE.

Gamme, différentes clés de la gamme. III. 516. *a.* Comparaison de la gamme des Grecs avec la nôtre. VII. 60. *a.* Des muances dans la gamme. X. 824. *b.* Inconvénient de la gamme de Guy Arétin. XV. 147. *a.* 519. *b.* *Voyez* ECHELLE DIATONIQUE, & SOLFIER. *Voyez* aussi vol. VII des planch. Musique.

GANACHE, (*Maréchall.*) os qui compose la mâchoire postérieure. Etat de cet os dans le poulain. Description de cet os tel qu'il est dans le cheval. VII. 465. *a.* Il importe d'examiner attentivement la conformation de cette partie, lorsqu'on achette un cheval. Quel doit être cet examen. *Ibid. b.* — Voyez *Suppl.* III. 398. *a.*

GANCHE, (*Hist. mod.*) sorte de potence dressée pour servir de supplice en Turquie. Description du supplice pour lequel cet instrument est employé. Parole qu'un malheureux supplicié de cette sorte adressa à un pacha. VII. 465. *a.*

GAND, (*Géogr.*) ville capitale de la Flandre Autrichienne. Cette ville perd tous les jours de son lustre & de sa force. Comment les Gantois ont été la cause des guerres entre la maison de France & celle d'Autriche. Charles-Quint naquit à Gand. Tableau de son regne. Cette ville n'a pas été féconde en littérateurs distingués. Levinius Torrentius est le seul dont l'auteur se rappelle. VII. 465. *b.*

GAND, (*Géogr.*) hommes célebres nés dans cette ville. Carillon du clocher de la cathédrale. *Suppl.* III. 177. *b.*

GANDELOT, abbé. Son histoire de Beaune. *Suppl.* IV. 58. *b.*

GANDOLA, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 822. *b.*

GANDULPHE, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 700. *a.*

GANERBINAT, (*Hist. mod. Jurispr.*) en allemand *Ganerbschafft.* En quoi consistoit cette convention qui se faisoit entre des familles nobles en Allemagne. VII. 466. *a.*

GANESBOROUGH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie de Patrick, (*Simon*) ses ouvrages. VII. 466. *a.*

GANGE, *le*, (*Géogr.*) cours de ce fleuve. Seleucus Nicanor est le premier qui ait pénétré jusqu'au Gange. Qualité de ses eaux, opinion qu'en ont les Indiens. Cette opinion fatale aux bonnes moeurs. VII. 466. *a.*

Gange, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 177. *b.*

Gange, presqu'isle en-deçà, & presqu'isle au-delà du Gange. XIII. 319. *a.*

GANGLION, (*Anatomie*) tumeurs naturelles qu'on observe dans quelques nerfs. VII. 466. *a.* M. Lancisi est l'auteur qui s'est le plus attaché à l'étude des ganglions. Quelle est leur destination, selon cet auteur. Observations sur la doctrine de M. Lancisi. Les ganglions sont plus petits dans les jeunes sujets que dans les adultes. Rien ne varie plus que ces sortes de tumeurs. Les ganglions sont situés dans des endroits où ils paroissent le plus exposés au tiraillement & au frottement. La structure des ganglions paroît moins compliquée que M. Lancisi ne l'a voulu faire entendre dans les descriptions qu'il en a données. Gonflemens causés dans les nerfs par les ligatures. *Ibid. b.* Quelle peut être la cause des ganglions. *Ibid.* 467. *a.*

GANGLION, (*Anatom.*) critique de l'hypothese établie dans cet article de l'Encyclopédie. On ne peut pas dire avec fondement que les ganglions soient l'effet de la friction, qu'ils ne se trouvent que dans les nerfs qui y sont exposés, ou qui peuvent être comprimés; que la ligature produit dans les nerfs des tumeurs très-ressemblantes aux ganglions, & que ces noeuds deviennent plus gros avec l'âge. Observations qui contredisent ces assertions. Réfutation de l'hypothese de ceux qui croient que les ganglions ne se trouvent que dans les nerfs qui se distribuent aux organes vitaux, sur lesquels la volonté n'a point d'empire. *Suppl.* III. 177. *b.* Il n'est pas plus permis de les comparer au cerveau, ou de leur attribuer de la substance médullaire & corticale. Descriptions de la structure des ganglions. Leur nature. Conjectures sur leur usage. *Ibid.* 178. *a.*

Ganglions formés par les nerfs intercostaux. VIII. 815. *b.*

GANGLION, (*Chirurg.*) espece de tumeur. Elle se forme ordinairement sans qu'il ait précédé aucun accident: elle parvient quelquefois à une grandeur considérable, & devient incommode. Cause de ces tumeurs. Moyens qu'on emploie pour les dissiper. VII. 467. *a.* Extirpation de deux ganglions considérables, faite par M. Warner. Moyens ridicules employés par quelques personnes pour faire évanouir ces tumeurs. *Ibid. b.*

GANGNEUR, (*Le*) maître écrivain. IX. 907. *b.*

GANGRENE, (*Chirurg.*) les auteurs ont mis la gangrene au rang des tumeurs contre nature, quoiqu'il y ait des gangrenes sans tuméfaction. L'on a aussi confondu la gangrene avec la pourriture, quoique celle-ci ne se trouve pas dans toutes les especes de gangrene. Causes prochaines & éloignées de la gangrene humide. VII. 467. *b.* Cause de la seche.

De la gangrene par inflammation. Sa cause prochaine; ses symptômes. Indication que doit suivre le médecin pour la cure des inflammations qui tendent à dégénérer en gangrene. Moyen de satisfaire à cette intention. Malignité qui accompagne les inflammations: sa cause & ses effets. Il est dangereux de saigner en ce cas. *Ibid.* 468. *a.* Quels sont les cas d'inflammations qui tendent à la gangrene dans lesquels il est avantageux de saigner. Il faut considérer ces inflammations sous deux états différens; lorsqu'elles sont encore du progrès, & lorsqu'elles sont entiérement dégénérées en gangrene; ce qu'on

FULMINANT, (*Littér.*) Légion fulminante. IX. 355. *b.* Livres fulminans. 604. *a.*

FULMINATION, (*Chymie*) Elle ne differe de la détonation, qu'en degré de force : exemples. VII. 364. *b.*

abandonnée ensuite. De quelle maniere ces fumigations peuvent réussir, selon M. Col de Villars. Les fumigations ne doivent pas être regardées comme une méthode curative complete, mais subsidiaire. En quels cas on peut les em-

roit faire dans l'un & l'autre cas. Des étranglemens considérés comme causes de gangrene. *Ibid. b.* Exemple d'un jeune homme à qui ses jarretieres trop serrées causerent la gangrene dont il mourut. Les étranglemens peuvent causer une gangrene cachée, & par-là même plus redoutable. C'est l'étranglement qui rend les plaies des parties nerveuses & aponévrotiques si dangereuses. Fautes considérables qu'on a commises dans la pratique, pour n'avoir pas connu la véritable cause de ces désordres, ou pour les avoir attribués à un vice des humeurs. Une piquure d'épine, les morsures des animaux peuvent donner des plaies gangréneuses par le seul effet de l'étranglement. Point essentiel dans la cure des étranglemens. Quand l'obstacle qui le causoit est levé, il reste encore à satisfaire aux indications de l'engorgement qu'il a causé : détails sur ce sujet. *Ibid.* 469. *a.* Cas du *sphacele*. L'infiltration des humeurs cause la gangrene en suffoquant le principe vital par la gêne de la circulation. Cela arrive principalement dans l'anévrysme faux. Les scarifications faites pour l'évacuation des humeurs infiltrées peuvent donner la gangrene : autres moyens à employer pour la prévenir dans le cas d'infiltrations. *Ibid. b.* Dans les contusions, le froissement des chairs affoiblit ou détruit l'action organique des vaisseaux. Quel est le seul cas où l'engorgement succede à la gangrene. Dangereux effets de la commotion qui accompagne souvent la contusion. Souvent c'est la dépravation des sucs qui seule fait périr immédiatement les parties engorgées. La contagion putride contribue ensuite aux progrès de la gangrene. Indication à remplir dans toutes les gangrenes humides. Ce que doit faire le chirurgien lorsque le voisinage de quelque partie qu'il seroit dangereux d'intéresser, l'empêche d'emporter exactement les parties corrompues. Diverses observations sur la nécessité d'amputer les membres attaqués. *Ibid.* 470. *a.* La stupeur est un des effets des corps contondans qui frappent avec violence. Attention qu'on y doit apporter, afin de prévenir la gangrene. La morsure des animaux venimeux peut causer le même ravage. Remedes contre la piquure de la vipere. De la maniere de traiter en général les morsures des animaux venimeux. Comment le froid peut causer la gangrene. *Ibid. b.* Divers exemples de gangrenes causées par le froid. Expédient dont se servent les habitans des pays septentrionaux, lorsqu'ils ont quelque membre mortifié par le froid. Moyen de dégeler les pommes. Exemple d'un homme tombé roide de froid, & ensuite rappellé à la vie. La brûlure profonde peut aussi occasionner la gangrene. Comment on doit la prévenir. La pourriture qui précede la gangrene humide, en est la principale cause. Les sucs vicieux que fournissent les vieux ulceres cacoethes, sont aussi une cause de gangrene. *Ibid.* 471. *a.* Substances & médicamens extérieurs qui détruisent les chairs gangrénées. Les ulceres scorbutiques sont fort sujets à la gangrene : remedes appropriés à ce cas. Sur les hernies avec gangrene, *voyez* HERNIE. Description de la gangrene seche. Elle peut venir de la paralysie des arteres. Il y a des gangrenes seches critiques. A quel signe on reconnoit qu'il est tems de faire l'amputation. Causes qui éteignent l'action organique des vaisseaux artériels, & causent ainsi la gangrene seche. Cette maladie présente trois indications ; prévenir le mal, en arrêter les accidens, le guérir lorsqu'il est arrivé. Détails sur ces différens objets. *Ibid. b.* Propriétés salutaires du quinquina dans le cas dont il s'agit ici. *Ibid.* 472. *a.*

Gangrene, différence entre la gangrene & le sphacele. XV. 451. *b.* Du rapport de la gangrene avec la putréfaction cadavéreuse. XIII. 589. *a.* Gangrenes internes qui ont causé la mort. X. 723. *b.* Remedes anti-gangréneux. VII. 471. *b.* VIII. 720. *b.* XV. 73. *a, b.* Remede auquel on a recours quand la débilité de l'action organique vient d'une disposition à la gangrene. IV. 742. *a.* Remede pour ranimer les chairs contuses. *Ibid.* Usage de l'huile de girofle contre la gangrene. VII. 672. *b.* Des incisions dans les inflammations qui menacent un membre de gangrene. VIII. 650. *a.* Des inflammations terminées par gangrene. 709. *b.* 717. *a.* Vertu du quinquina contre la gangrene. XIII. 719. *b.* Des engelures gangrénées. V. 682. *b.* Gangrene de l'estomac. 1008. *a.* Gangrene causée par le pain de seigle ergoté. 906. *b.* XIV. 893. *a, b.* Angine gangréneuse. V. 981. *a.* Gangrene au scrotum. VIII. 111. *a.* Hernies gangréneuses. 177. *b.* &c.

GANGRENE, (*Maréch.*) cette maladie est moins funeste & plus rare dans le cheval que dans l'homme. On ne la considere ici que sous le caractere de gangrene humide, produite par des causes extérieures. Quelles peuvent être ces causes. VII. 472. *a.* Différentes manieres dont les effets de ces causes se manifestent. Symptômes de la gangrene causée par la morsure des bêtes venimeuses. Gangrene qui accompagne les charbons pestilentiels : sa cause. Gangrene produite par contusion. *Ibid. b.* Gangrene occasionnée par la brûlure. Traitement de ces différentes sortes de gangrenes. *Ibid.* 473. *a.*

GANGRENE, (*Art. vétérin.*) Remede à employer contre la gangrene des bestiaux. *Suppl.* III. 808. *b.*

GAGUE, (*Minéralog.*) mot Allemand qui signifie *filon, veine métallique.* Acception de ce mot en françois. VII. 473. *b.*

GANI en Asie : sa mine de diamant. IV. 918. *a, b.*

GANJAM, (*Géogr.*) ville commerçante du Mogolistan. Description de sa pagode. Culte de son idole. Déréglement excessif des mœurs de cette ville. VII. 473. *b.*

GANJAM, (*Géogr.*) Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 178. *b.*

GANINABIUS de Volterre, sculpteur aveugle. XVI. 446. *b.*

GANKING, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 178. *b.*

GANSES rondes, leur fabrication. XII. 134. *a.* XVI. 424. *b.*

GANSFORT, (*Jean Wessel*) docteur scholastique. XIV. 777. *a.*

GANT, (*Art méchan.*) Gants des anciens. Tems où les gants s'introduisirent dans l'église. Diverses cérémonies pratiquées autrefois avec les gants. Quelles sont les peaux dont on fait des gants. Diverses matieres dont on les fait. Diverses manieres de les faire. Description de tout le travail du gantier. Instrumens dont il se sert. VII. 474. *a.* Attentions qu'il doit avoir en achetant ses peaux. Détails des diverses opérations de son métier. *Ibid. b.* Gants de Blois, gants de castor. *Ibid.* 475. *a.* Gant de fauconnier. Gants fourrés. Gants glacés, maniere dont les parfumeurs les préparent. Maniere simple de parfumer les gants. *Ibid. b.*

Gant, propriété des gants de peau de chien. III. 331. *b.* Gants d'estame. *Suppl.* II. 872. *b.* Ouvrage de Nicolai sur les gants. IX. 607. *b.* *Voyez* GANTIER, GANTERIE.

GANTS, (*Droit coutumier*) Droit seigneurial qui, dans la plupart de nos coutumes, est dû à chaque mutation. Somme à laquelle il est fixé. Ancienneté de ce droit. Les gants étoient une reconnoissance de l'investiture. Cérémonie par laquelle la tradition s'en faisoit. Preuve de cet ancien usage tiré du roman de la Rose. Sur le fréquent usage de la délivrance d'un gant, pour marque de l'investiture, consulter le glossaire latin de Ducange. Usages qui découlerent de cette coutume. VII. 475. *b.*

GANT, (*Géogr.*) bourg de France dans le Béarn, patrie de M. Pierre de Marca. Abrégé de sa vie. Ses ouvrages. VII. 475. *b.*

GANTELÉE, (*Botan.*) espece de campanule. Noms que lui donnent les botanistes. Sa description. Lieux où elle croît. Saisons où elle donne sa fleur & sa graine. Son utilité dans les jardins potagers. Beauté que ses fleurs acquierent par la culture. Maniere de la multiplier. VII. 476. *a.*

Gantelée, genre de plante auquel cette espece appartient. XVI. 506. *b.*

GANTELET, (*Chirurg.*) bandage qui enveloppe la main & les doigts. Description & usage du gantelet entier & du demi-gantelet. Précepte d'Hippocrate sur la maniere d'appliquer en général tout bandage. VII. 476. *b.*

Gantelet, partie de l'ancienne armure du gendarme. VII. 476. *b.*

Gantelet, terme de bourrelier & de relieur. VII. 476. *b.*

GANTERIE, (*Comm.*) marchandise de gants. Les maîtres gantiers-parfumeurs de Paris ne peuvent vendre cette marchandise que dans leurs boutiques. VII. 477. *a.*

GANTERIE, (*Art méch.*) Etymolog. du mot. XVII. 792. *b.* Des peaux propres aux gants : des différentes sortes de gants : de la maniere de les fabriquer. 793. *a, b.* Des gants selon leurs especes : des gants & mitaines pour hommes. 794. *a, b.* Des gants & mitaines de femmes. 795. *a, b.* *Voyez* GANT & GANTIER.

GANTIER, (*Art. méchan.*) Communauté des maîtres gantiers de Paris. Leurs privileges comme gantiers & comme parfumeurs. Quelques articles de leur police. VII. 477. *a.*

Gantier, *voyez* PARFUMEUR. Planches de cet art dans le vol. IV.

GANXUNG. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 178. *b.*

GANYMEDE, (*Mythol.*) Ce que les poëtes en racontent. La fable de Ganymede paroît fondée sur un fait historique. Différentes manieres dont les anciens racontent ce fait. VII. 477. *a.* La fable de Ganymede représentée dans un monument qui est parvenu jusqu'à nous. Divers sens dans lesquels le mot de *Ganymede* a été employé. Statue de Ganymede transportée de Grece à Rome. *Ibid. b.*

GANYMEDE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 178. *b.*

Ganymede, sa statue par le sculpteur Leocharès. XIV. 821. *a.*

GAOGA, (*Géogr.*) province à l'extrémité de la Nigritie, &c. Vestiges de l'ancienne Cyrene. VII. 477. *b.*

GAOGA, (*Géogr.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 178. *b.*

GAONS, (*Théolog.*) secte de docteurs Juifs. Signification du mot *Gaons*. Tems où parut cette secte. Qui en étoit le chef.

Quelques

aux dénominations ordinaires. Sur cette génération d'idées qui

il doit être planté dans les jardins. Il ne faut pas le garder

mime, IV. 626. b. X. 520. a. Usage que ce peuple faisoit des feves dans les funérailles. VI. 650. b. Ce que faisoit pendant les funérailles la plus proche parente du mort. VII. 375. a. Chants lugubres & accompagnement des flûtes. VI. 893. b.

FUNGITES, (*Hist. nat.*) espece de corail ou de concrétion marine qui ressemble à un champignon. On en trouve souvent dans la pierre de Verberie. Divers noms qu'on lui a donnés : *voyez* CHAMPIGNON DE MER. Autre pierre dont les

Quelques personnes distinguées dans cet ordre. En quel tems il finit. Recueil qu'on a des docteurs qu'il a produits. VII. 377. *b.*

GAP, (*Géogr.*) Des évêques de Gap. Révolutions du pays auquel cette ville appartient. Etablissement formé à Gap en 1772, d'un mont-de-piété pour un grenier d'abondance. *Suppl.* II. 179. *a.*

GARAMANTES, (*Géogr.*) peuples de la Lybie. Pline en fait de grands détails. Nom moderne du pays qu'ils habitoient. VII. 477. *b. Voyez* BORNO.

GARAMANTES, (*Hist.*) Pays qu'habitoient les Garamantes en Afrique. Mœurs & caractere de ces peuples. Indépendance dans laquelle ils vécurent. Leurs affaires avec les Romains. *Suppl.* III. 179. *a.* Leur religion. Origine des Garamantes. Leurs relations avec les Carthaginois. *Ibid. b.*

GARAMANTICUS lapis. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 179. *b.*

GARANCE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes. Quatre especes de garance. Description de la principale. Maniere de cultiver la garance. Comment on doit la choisir, lorsqu'on l'a destinée à être cultivée. Quel en est le prix. Terreins qui lui conviennent. VII. 478. *a.* Tems auquel on doit planter les rejetons. Maniere de les enlever des meres-plantes. Comment on doit planter les rejetons & les meres-plantes. Frais de culture. Façons qu'il faut donner à la garance lorsqu'elle est plantée. Tems auquel on en fait la récolte. Maniere de la faire. Evaluation de la récolte. *Ibid. b.* Comment on en doit disposer après avoir été recueillie. On la seche : on la lave : on la porte au séchoir, & ensuite au moulin. Prix de la construction d'un moulin. Par qui doit en être fait le service. Prix de ce service. Ouvrage du moulin en 24 heures. Prix de la poudre. Total de la dépense pour deux années. Produit de la culture. On ne peut espérer d'en jouir entiérement qu'au bout de quatre ans. La garance d'un an passe pour la meilleure. De quelques phénomenes singuliers sur la garance. *Ibid.* 479. *a.* Les os des animaux qui ont pris de sa racine pulvérisée, se sont teints en rouge. Le jabot & les intestins des oiseaux en ont été aussi colorés. La continuation d'un tel aliment les fait tomber en langueur. Propriétés médicinales de la garance. Son emploi dans la teinture. *Ibid. b.*

GARANCE, (*Hist. nat. Bot.*) Caractere de ce genre de plante. Description de l'espece la plus cultivée. *Suppl.* III. 179. *b.* Description abrégée de huit autres especes. *Ibid.* 180. *a.* Maniere de cultiver la garance, de la multiplier, d'en faire la récolte, de la sécher, *&c. &c. Ibid. b.* — 183. *a.* Ses usages. *Ibid. b.* Différentes qualités de garance & usages qu'on en tire. Commerce qu'on en fait en Georgie. Couleur rouge que prennent les os des animaux qui mangent de la racine de cette plante. *Ibid.* 184. *b.*

Garance, observations sur la culture, la récolte & le commerce de cette plante. XVI. 11. *a*, *b.* Maniere de teindre en rouge de garance. 21. *b.* Préparation de garance à l'usage de la peinture. *Suppl.* III. 696. *b.* 697. *a*, *b.* Effet de la garance sur les os. *Suppl.* IV. 72. *b.* 195. *a.* 358. *b.*

GARANT, (*Hist.*) Etym. de ce mot. Lorsque dans le moyen âge les rois faisoient des traités, ils étoient garantis de part & d'autre par plusieurs chevaliers, *&c.* VII. 479. *b.* L'usage de garantir les états d'un tiers, étoit très-ancien. Cet usage connu & pratiqué par les Romains. L'alliance ancienne de la France & de la Castille étoit une garantie réciproque. On ne voit guere de traités où la garantie des états d'un tiers soit expressément stipulée, avant celui que la médiation de Henri IV fit conclure entre l'Espagne & les Etats-généraux en 1609. *Ibid.* 480. *a.*

GARANT, (*Jurispr.*) Garant absolu; garant contributeur; garant de droit ou naturel; garant de fait; garant formel; garant simple. VII. 480. *a.*

Garant formel. VII. 182. *b.* Dépens que doit le garant au garanti. IV. 858. *b.*

GARANT, (*Géodésie*) nom donné aux morceaux de caillou que l'on place au pied des limites pour constater leur existence, & pour vérifier la direction de l'alignement. *Suppl.* II. 184. *a.* Maniere de les placer. Précautions que quelques personnes ont prises pour garantir la limitation des terres. Indication de quelques autres précautions plus sûres. *Ibid. b.*

GARANT, (*Marine*) Ce qu'on entend par ce mot; garant de palan, tenir en garant. VII. 480. *a.*

GARANTIE, (*Jurispr.*) Plusieurs sortes de garanties : garantie de droit : tems que dure l'action résultant de cette garantie. Garantie conventionnelle ou de fait; le vendeur n'est tenu de la garantie de fait, qu'autant qu'elle est stipulée : tems que dure l'action qui en résulte. Garantie formelle; garantie simple. Le transport d'une dette, rente ou autre effet, peut être fait sans garantie. Quatre manieres différentes dont elle peut être stipulée. VII. 480. *b.* Quelles sont les fautes dont chacun est garant dans tous les contrats. On n'est pas garant des cas fortuits, ni des faits du prince. Loix à consulter. *Ibid.* 481. *a.*

Garantie, action en garantie, *voyez* EVICTION. Demande en recours de garantie. IV. 141. *b.* Défendeur originaire en matiere de garantie, 734. *b.* En garantie formelle, les garans peuvent prendre fait & cause du garanti, mais non pas en garantie simple. VI. 384. *b.*

Garantie de fief. VII. 481. *a.*

Garantie, dans la vente des chevaux : garantie de droit; garantie conventionnelle; garantie d'usage. Vices de l'animal auxquels cette garantie a été restreinte parmi nous : la jurisprudence varie & differe sur la durée de l'action redhibitoire par rapport à ces vices : observations sur ces différences. VII. 481. *a.* Réflexions sur les ruses pratiquées par les vendeurs de chevaux. Parole de Montaigne sur la maniere dont les hommes accommodent & plient la vertu à leurs intérêts. *Ibid. b.*

GARAYE, (*M. le Comte de*) Observations sur la chymie hydraulique & sur les sels essentiels de cet auteur. VIII. 367. *a*, *b.* 368. *a.* XIV. 915. *b.*

GARCETTE, (*Marine*) sorte de cordes. Maitresse garcette. Garcettes de ris. Garcettes de tournevire. Garcettes de voiles. Garcettes de bonnettes. Serre la garcette. VII. 481. *b.*

GARCIAS, (*Hist. d'Espagn.*) roi d'Oviédo & de Léon, fils & successeur d'Alphonse III. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 184. *b.*

GARCIAS I, *Fernandez*, (*Hist. d'Espagn.*) comte de Castille. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 185. *a.*

GARCIAS II, (*Hist. d'Espagn.*) comte de Castille, fils & successeur de dom Sanche. Eloge de ce prince. Principaux évênemens de son regne. *Suppl.* III. 185. *a*, *b.*

GARCIAS IV, roi de Navarre : miracle en reconnoissance duquel il institua l'ordre de Notre-Dame du lys. IX. 571. *b.*

Garcilas-Lasso-de-la-Vega, poëte Espagnol. XVI. 388. *b.* 389. *a.*

Garcilas-Lasso-de-la-Vega, historien. XVI. 389. *a.*

GARÇON, (*Gramm. & Comm.*) Garçons de boutique ou de magasin. Apprentifs qui, quoique reçus maitres, se fixent à la qualité de garçons. Fonctions des garçons. Garçons chez les artisans. Garçons de bord. (*Marine*) Garçons de pelle. VII. 482. *a.*

GARD, *pont du*, (*Géogr.*) XIII. 72. *a.*

GARD, ou *Gors*, (*Pêche*) Vol. VIII. des planch. Pêche, planche 16.

GARDE, subst. fém. (*Gramm.*) VII. 482. *a.*

Garde. Du genre grammatical de ce mot. VII. 592. *b.*

GARDE, ou *Gardien*, (*Hist. eccl.*) nom appliqué à différentes personnes, chargées de diverses fonctions. 1°. Ce qu'on entendoit par gardes des églises. VII. 482. *a.* 2°. Gardes des saints lieux : leurs privileges. Quels sont aujourd'hui les gardes du saint sépulchre. *Ibid. b.*

GARDE, *la*, (*Hist. anc.*) Chez les Romains, les 24 heures se divisoient en huit gardes. Gardes de consul, du questeur & des licteurs du consul. Distribution de l'ordre de la garde; divers détails sur ces gardes romaines. VII. 482. *b.*

Garde prétorienne. III. 608. *a*, *b.* Garde que les successeurs de Constantin entretinrent auprès de leur personne. XV. 545. *a.* Soldats de la garde de l'empereur de Constantinople. II. 75. *a.* Troupe destinée à la garde du roi chez les premiers Romains. 600. *b.* Corps de troupe dans l'empire Romain, qui avoit la garde immédiate de l'empereur. V. 29. *b.*

Gardes qui veilloient à la sûreté des villes. VIII. 111. *b.* A qui appartenoit la garde de Rome. XVI. 221. *b.*

GARDE, (*Art. milit.*) Plusieurs especes de gardes. VII. 483. *a.*

Garde avancée. Garde des officiers généraux : celles des maréchaux de France, des lieutenans-généraux, des maréchaux de camp, & des brigadiers. VII. 483. *a.*

Gardes du camp, dans l'infanterie & dans la cavalerie. Des grandes gardes ou gardes ordinaires qui forment l'enceinte du camp : elles sont d'infanterie & de cavalerie : quels sont les lieux où l'on place les premieres : regles qu'on observe dans ces gardes : sentinelles qui doivent les avertir : devoirs des gardes attaquées. Des gardes de cavalerie : lieux où elles sont placées : VII. 483. *a.* ceux où l'on met les vedettes : entre les vedettes & la garde, on place un corps d'environ huit cavaliers, appellé petit corps-de-garde. Devoir & destination de ce corps : on éloigne les vedettes les unes des autres : comment on pourvoit à leur sûreté. Ce que doit faire le commandant, lorsque les vedettes avertissent de quelque approche de l'ennemi. *Ibid. b.* Moins une troupe découvre de terrein, plus elle doit redoubler son attention. *Ibid.* 484. *a.*

Garde de fatigue. VII. 484. *a.*

Garde de piquet. VII. 484. *a.*

Garde d'honneur. VII. 484. *a.*

GARDES-DU-CORPS, (*Hist. mod. & Art milit.*) Ils ont le premier rang dans la gendarmerie de France. Ils sont divisés en quatre compagnies, & chaque compagnie en six brigades. Leur uniforme. Quels sont les rangs des capitaines, des lieutenans, des enseignes & des exempts. VII. 484. *a.* Ordre dans lequel les postes sont pourvus, & les officiers s'avancent dans les grades de ce corps. Par qui sont portés les étendarts. Nombre des étendarts & des brigades. Gardes de la manche

-sie, parce qu'on craint le goût de parure, de dissipation,

genevrier des Bermudes est appellé *bois de cedre.* Usa-

atteinte de cette passion. Quel est l'âge auquel le tempéra-
ment des femmes commence à prendre de l'ardeur. Quelles sont les femmes les plus disposées à cette maladie. On peut assurer que le tempérament opposé est le plus commun parmi les femmes. Cette maladie dans ses commencemens est

se trouve, ... ou le grand fusain. Description de cet arbrisseau, détails sur son usage, & la maniere de le multiplier; le fusain de Virginie; le fusain de Virginie toujours verd; détails sur ces deux dernieres especes. *Ibid. b.*

FUSAIN,

dans la compagnie Ecossoise. Gardes placés auprès de sa majesté à l'église. *Ibid. b.*

GARDES-DU-CORPS, (*Hist. milit.*) militaires attachés à la personne de la plupart des princes souverains. On peut présumer que leur ancienneté ne le cede pas de beaucoup à celle des souverains eux-mêmes. *Suppl.* III. 186. *a.* On voit les fondateurs des empires avoir des gardes presque aussi-tôt que des sujets. Dans les tems modernes il en existe chez toutes les puissances où il y a cour. Leur appareil en Europe est celui de la puissance & de la pompe réunies. Avantages & prérogatives dont leur état jouit en Russie. Les souverains ont quelquefois communiqué l'honneur d'avoir des gardes à ceux de leurs serviteurs auxquels ils avoient confié le plus d'autorité. *Ibid. b.*

Gardes-du-corps : bandouliere des gardes-du-corps. II. 59. *a.* Enseignes de la garde du roi. VI. 42. *a.*

Gardes à pié, de la maison du roi; savoir les cent-suisses, les gardes-françoises, & les gardes-suisses. Des cent-suisses: leur uniforme, leur habillement, tems de leur création, place qu'ils occupent auprès du roi. VII. 484. *b. Voyez* CENT-SUISSES.

Gardes-françoises. Tems de leur création. Détails sur la maniere dont ce corps est divisé, distribué & commandé. Les gardes-françoises tiennent la droite sur les gardes-suisses. VII. 484. *b.* Leur juge particulier. Leur uniforme. Leur garde chez le roi. Honneurs qu'ils doivent rendre à la famille royale. Leurs gardes dans Paris. *Ibid.* 485. *a. Voyez* RÉGIMENT.

Gardes-suisses. Leur division en quatre bataillons. Leur uniforme. Leurs officiers de justice. Leur garde chez le roi. Comment on désigne les officiers de ces différens corps. VII. 485. *a.*

GARDES-SUISSES, (*Milit.*) La plupart des souverains de l'Europe ont choisi des Suisses pour leur garde. La France sur-tout s'est distinguée à cet égard. Régiment des gardes-suisses. But de son institution. Ses droits & privileges. *Suppl.* III. 186. *b.* Rang & prérogative de la compagnie générale. *Ibid.* 187. *a.*

Garde du dedans, & *Garde du dehors*, deux parties de la garde du roi. VII. 485. *a.*

Gardes de la manche, gentilshommes de la compagnie Ecossoise, qui servent aux côtés du roi. Quel est leur service. Marque qui les distingue. Leurs armes. Leur service aux funérailles des rois. VII. 485. *b.*

Gardes de la porte, ou *des portes*, qui veillent nuit & jour aux portes intérieures du palais du roi. Leur nombre. Leurs armes. Leurs chefs. Leur service. VII. 485. *a.*

Gardes de la prévôté de l'hôtel. Leurs chefs. Leur service. Marques qui les distinguent. VII. 485. *b.*

GARDES-CORPS, (*Marine*) Description & usage. VII. 485. *b.*

GARDES-CÔTES; d'où sont tirés ces gardes. Comment ils sont distribués. La nomination des officiers dépend du ministre de la marine. Leurs uniformes. Utilité des gardes-côtes. Détails & observations sur l'ordre établi dans le Boulonnois, à la place des capitaineries gardes-côtes. VII. 485. *b.* Signaux qui se trouvent en tems de guerre dans tous les postes de gardes-côtes. Guetteur établi sur la montagne du Grinez. Guetteur de la tour de Dunkerque. Les capitaines des gardes-côtes doivent connoître tous les fondages de l'étendue de la côte qu'ils ont à garder. Cette connoissance est plus difficile à prendre sur les côtes de l'océan, que sur celles de la méditerranée, à cause des inégalités des marées. Batteries & redoutes d'espace en espace sur le bord de la mer. *Ibid.* 486. *a.* Réflexions sur le service des gardes-côtes. *Ibid. b. Voyez* CAPITAINERIE.

GARDES-CÔTES, (*Marine*) vaisseaux ou frégates qui croisent le long de nos côtes pour la sûreté du commerce. VII. 486. *b.*

Garde-côtes, *Capitaineries garde-côtes*, c'est un nombre de villages sujets à la garde d'une certaine étendue de côtes, &c. VII. 486. *b. Voyez* CAPITAINERIE.

GARDE-DE-FEUX, (*Marine*) caisses de bois où l'on met les gargousses. VII. 486. *b.*

GARDE-MAGASIN, (*Marine*) sorte de commis établi sur un port. VII. 486. *b.*

Gardes de la marine, jeunes gentilshommes destinés à apprendre le service de la marine. Ports où ils sont distribués. Maitres entretenus pour leur instruction. Leur service & leurs exercices. VII. 486. *b.*

GARDE-MÉNAGERIE, (*Marine.*) VII. 487. *a.*

GARDE, (*Jurispr.*) Diverses significations & acceptions de ce mot en jurisprudence. VII. 487. *a.*

Garde d'enfans mineurs, quelques-uns prétendent en trouver l'origine chez les Romains. Différence entre la garde & le droit d'usufruit accordé au pere ou aieul sur les biens du fils de famille étant en sa puissance. D'autres comparent la garde à l'administration que les meres avoient de leurs enfans étant en pupillarité, lorsque le pere ou aieul étoit décédé. Origine de la garde selon Pontanus. Il est vraisemblable qu'elle vient des fiefs, & qu'elle fut établie en faveur des vassaux mineurs. Ce qu'on entendoit par garde royale, garde seigneuriale, VII. 487. *a.* & garde-noble. Article du droit féodal des Saxons où l'on trouve la premiere source de la garde. En quel tems le droit de garde fut établi en France. La garde royale étoit dévolue au roi pour les fiefs mouvans immédiatement de lui, qui appartenoient à des mineurs. Différence qu'il y avoit entre les droits de la garde royale, & ceux de la garde seigneuriale. Dans quelques endroits, les seigneurs permirent aux parens de desservir ces fiefs. Les parens furent appellés en ce cas *bails* ou *baux*, & *baillistres*. Dans quelques coutumes on distinguoit la garde du bail. *Ibid. b.* Les anciennes ordonnances ont compris sous le terme de bail l'administration des ascendans, aussi-bien que celle des collatéraux. Exemples anciens que les Anglois nous fournissent de la garde. Quel est l'acte le plus ancien où il en soit parlé en France. Quelle est la plus ancienne ordonnance sur ce sujet. Ce que porte touchant la garde le chap. xvij des établissemens de S. Louis. Disposition du chap. cxvij de la même ordonnance. A qui appartenoit le bail des enfans, à l'égard des roturiers. Fonctions de bail que fit le fils aîné du roi Jean pendant la captivité de ce roi. Anciennement il n'y avoit que les fruits des héritages féodaux qui tombassent en garde. *Ibid.* 488. *a.* La garde n'étoit point considérée comme un avantage. Différence entre les coutumes sur l'usage des termes de *garde* & *de bail*, de *gouvernement* & *d'administration*. En Bretagne, les enfans tomboient aussi en la garde du duc & des autres seigneurs. Quel est aujourd'hui le droit commun & le plus général par rapport à la garde qui a lieu pour les pere, mere & autres parens. Diverses maximes pratiquées sur ce sujet. *Ibid. b.*

Garde d'enfans mineurs, *relief de.* XIV. 66. *b.*

Garde bourgeoise, celle qui est déférée par la coutume aux pere & mere bourgeois & non nobles. Ancienneté de l'usage de la garde bourgeoise dans Paris. Lettres de Charles V. qui confirment cet usage. Maximes de jurisprudence pratiquées sur la garde bourgeoise. VII. 489. *b.*

Garde-coutumiere. VII. 489. *b.*

Garde-noble, sur son origine, *voyez* ci-dessus, *garde des enfans mineurs.* Emolument de cette garde. De l'âge auquel finit la garde-noble. VII. 489. *b.*

Garde-noble, son origine. VII. 692. *b.*

Garde royale, en Normandie. En quoi elle consiste. Son origine & son ancienneté. Il y a lieu de croire qu'elle fut ducale avant d'être royale. Erreur de Terrien sur ce sujet. Il n'y a en Normandie que deux sortes de gardes; la royale & la seigneuriale. Privileges de l'une & de l'autre. VII. 490. *a.* Les apanagistes ni les engagistes du domaine n'ont point la garde royale. Le roi ne tire aucun bénéfice de la garde-noble royale. Du tems où la garde royale commence & finit. Charges de la garde royale. Le donataire de cette garde est seulement exempt des intérêts pupillaires. La remise de la garde faite à la mere ou au tuteur est réputée faite au mineur, au profit duquel ils sont obligés de tenir compte des intérêts pupillaires. En concurrence de plusieurs donataires, quel est celui qui est préféré. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Garde seigneuriale, en Normandie. Origine de ce droit. Le seigneur qui a la garde fait les fruits siens. Devoirs de ce seigneur. Il lui est libre de renoncer dans la suite à la garde. VII. 490. *b.* On donne un tuteur au mineur pour les biens qui n'entrent pas dans la garde. Suite des devoirs de celui qui a la garde seigneuriale. Quels sont les devoirs des seigneurs entre lesquels seroit partagée la garde seigneuriale. A qui appartient la garde de ceux qui tiennent quelque fief-noble du mineur, lorsqu'ils tombent en garde durant sa minorité. Age auquel finit la garde seigneuriale. Circonstances dans lesquelles une femme retombe en garde. Celui qui sort de garde ne doit point de relief au seigneur: &c. &c. Auteurs à consulter. *Ibid.* 491. *a.*

GARDE (*droit de*). Il est souvent nommé avec le droit de guet. En quoi il consistoit. Comment ce droit s'établit, & comment il s'acquitoit. VII. 491. *a.*

GARDE, (*denier de*) en quoi consiste ce droit. Où il en est parlé. VII. 491. *b.*

Garde des églises, protection que le roi ou un seigneur accorde à certaines églises. Confirmation faite par S. Louis de toutes les prérogatives accordées aux lieux saints. Protection accordée par Philippe-le-bel à ces lieux & aux ecclésiastiques. Il étoit défendu aux gardiens d'églises de mettre des pannonceaux sur les biens des églises, &c. Déclaration de Philippe VI dit de Valois, touchant les gardes des églises. VII. 491. *b.* Lettres du même prince de 1349, sur le sujet dont il s'agit ici. Déclaration du roi Jean, en 1351. Le temporel de l'abbaye de Lagny saisi en 1364 pour les arrérages de la garde due au roi. Lettres de Charles V. en 1365. Réserves que fit Charles VI. de certaines gardes en donnant à ses fils diverses principautés. *Ibid.* 492. *a.*

Garde enfreinte. VII. 492. *a.*

Garde-faite, selon la coutume de Bourbonnois. Coutumes à consulter. VII. 492. *a.*

GÉNIES, (*Archit.*) figures d'enfans avec des ailes & des

Les défauts du ressort sont que la détermination de cette courbe n'est pas d'une grande utilité en horlogerie. *Ibid.* 392. *a.* Moyen plus sûr que les horlogers ont trouvé pour la pratique. Pourquoi nous n'employons pas les fusées dans les

Tome I.

miner exactement une force proportionnelle ... boulet dans l'usage de la poudre. Il n'y a pas une proportion en progression connue, entre la force qui chasse les balles ou boulets, & la longueur des calibres qui les dirigent.

QQQQqqqqq

Garde-gardienne, lettres accordées par le roi à diverses communautés, par laquelle il déclare qu'il prend en sa garde ceux auxquels il les accorde. Juges qu'il leur assigne. Prérogative de ceux qui ont droit de garde gardienne. Ancienneté de l'usage des gardes-gardiennes. Origine de l'expression de garde-gardienne. VII. 492. *a.* Edit par lequel les priviléges de garde-gardienne furent confirmés. Confirmation de cet édit. Dispositions de l'ordonnance de 1669 relatives à ce sujet. *Ibid. b.*

Garde-gardienne, origine de ce droit. IX. 92. *a*, *b.* Lettres de garde-gardienne. 423. *b.*

Garde-lige. VII. 492. *b.*

Garde ou *protection* des seigneurs sur les villes & habitans de la campagne qui se mettoient sous leur garde. Origine de cet usage. Ce qui en est dit dans les lettres du roi Jean, 1354, & dans celles de Charles V, 1366. VII. 492. *b.*

Garde ou *protection*, garde seigneuriale. I. 710. *a.* XVII. 795. *b.*

Garde des ablées ou grains pendans par les racines; établissement de ces gardes en 1369. VII. 493. *a.*

Garde des décrets & immatricules & ita est, du châtelet. Fonctions de cet officier. VII. 493. *a.*

Garde des droits royaux, de souveraineté, de ressort & des exemptions dans la ville de Limoges. VII. 493. *a.*

Gardes ou *maitres des foires*, ou *des privileges des foires.* VII. 493. *a.*

Gardes ou *greffiers des prisons.* VII. 493. *a.*

Garde ou *juge-garde des monnoies.* VII. 493. *a.*

Garde de justice, juge considéré, comme n'ayant la justice qu'en dépôt & en garde. VII. 493. *a.* Autrefois on donnoit en garde une prévôté ou autre justice, les sceaux ou un greffe. *Ibid. b.*

GARDE, (*Justice en*) IX. 95. *a.*

Gardes-maneurs. VII. 493. *b.*

Gardes des marchands & de certains arts & métiers. Il est parlé des gardes & jurés dans des ordonnances fort anciennes. Visites auxquelles ils sont obligés. VII. 493. *a.* *Voyez* JURÉ.

Gardes des eaux & forêts, voyez *Sergens forestiers*, *Sergens à garde*, *Sergens garde-pêche*, *Sergens louvetiers*, *Sergens maitres*, *Sergens routiers*, XV. 90. *a*, *b.* 91. *a*, *b.* *Sergent dangereux.* 89. *b.* 92. *b.*

Garde-marteau dans chaque maitrise des eaux & forêts. Ses fonctions. VII. 493. *b.*

Garde-note. VII. 493. *b.*

GARDE-NOTES, (*Notaires*) XI. 244. *a.*

Gardes des ports & passages. VII. 493. *b.*

Garde des rôles des offices de France; officier de la grande chancellerie. Comment les rôles étoient gardés avant que cette fonction fût mise en titre d'office. Création par Louis XIII de quatre gardes des rôles des offices de France. Fonctions qui leur furent attribuées. Gages que leur attribuoit l'édit de création, & qui ne subsistent plus. Leurs honneurs & privileges. Leur place en la grande chancellerie : leurs fonctions. VII. 494. *a.* Pouvoir accordé par Louis XIII aux chanceliers & gardes des sceaux de France de nommer à ces offices. Louis XIV ajouta à ce pouvoir celui d'accorder le droit de survivance à ceux qui en seroient pourvus, &c. Nouvelles fonctions attribuées aux gardes des rôles par le même prince. Entrée dans les conseils du roi, qui leur fut accordée. Ce sont ces officiers qui reçoivent les oppositions que l'on forme au sceau ou au titre des offices. Lettres-patentes du roi portant que les gardes des rôles auront le tiers du droit de registre de toutes les lettres de charte qui seroient scellées en la grande chancellerie de France : réglement du 24 avril 1672. *Ibid. b.* Titres, fonctions & privileges de conseillers & secrétaires du roi que Louis XIII attribua en 1639 aux gardes des rôles. Création de quatre commis attachés aux quatre charges de garde des rôles : leurs fonctions. Comment les gardes des rôles font exercer les charges de commis. Edit de Louis XIV du mois de mai 1655, touchant les gardes des rôles, celui de 1697. Edits & déclarations par lesquels ces officiers ont été maintenus dans leurs priviléges. *Ibid.* 495. *a.*

Garde des archives. III. 220. *a*, *b.* Garde du trésor des chartes. XVI. 598. *a.*

Garde des livres, en la chambre des comptes. III. 791. *a.* Gardes des registres du contrôle général des finances. IV. 155. *b.*

Garde-sacs, greffier garde-sacs. L'établissement de ces officiers remonte au tems des Romains. VII. 495. *b.*

GARDE *des sceaux de France*, (*Hist. & Jurispr.*) fonctions de cet officier. Divers exemples tirés de l'histoire ancienne qui montrent que la garde de l'anneau du roi étoit une fonction des plus importantes. Les Romains ne connoissoient point anciennement l'usage des sceaux publics. Encre particuliere qui tenoit lieu de sceau chez les Romains. VII. 495. *b.* Justinien ordonna seulement que tous les rescrits signés de l'empereur seroient aussi contre-signés par son questeur. En France, dès le commencement de la monarchie, les rois, au lieu de souscrire leurs lettres, les faisoient sceller de leur sceau. Le dépositaire du sceau du roi étoit appellé *grand référendaire.* Quel est le premier qui a été désigné comme chargé du sceau royal. Enumération de quelques-uns des référendaires sous la premiere race de nos rois, lesquels étoient chargés en même tems du scel ou anneau royal. *Ibid.* 496. *a.* Il en fut de même des chanceliers qui, sous la seconde race, succéderent aux grands référendaires. Sous la troisieme race, la garde des sceaux a aussi le plus souvent été jointe à l'office de chancelier. Cependant on ne parlera ici que de ceux qui sans être pourvus de l'office de chancelier, ont tenu les sceaux avec le titre de garde des sceaux ou quelque autre équipollent. Depuis la troisieme race, il y a eu plus de quarante gardes des sceaux, &c. On fera aussi mention des vice-chanceliers, attendu qu'ils ont fait la fonction de garde des sceaux. Les rois des deux premieres races n'avoient qu'un sceau. Comment le garde du scel royal le portoit. Cet officier a toujours sur lui les clés du sceau dans une bourse. Comment le coffre où le sceau étoit renfermé, étoit porté autrefois dans les cérémonies. *Ibid. b.* Quand le chancelier alloit en voyage, le chauffe-cire portoit le scel royal sur son dos. Description du coffre que le roi donne aujourd'hui pour renfermer les sceaux. Lorsque le garde des sceaux marche par la ville ou va en voyage, il fait porter avec lui le coffre. Le nombre des sceaux du roi multiplié vers le commencement de la troisieme race. Premier exemple des grands sceaux. Le scel fabriqué du tems de Philippe I, fut nommé *le grand scel. Ibid.* 497. *a.* Quand la chancellerie étoit vacante, les rois faisoient sceller en leur présence. Vacances arrivées dans le douzieme siecle, & dans le treizieme. Comment la fonction de garde des sceaux étoit alors remplie. Histoire abrégée des gardes des sceaux qui se sont succédés depuis Hugues de Champfleuri, nommé chancelier de France en 1151, jusqu'à M. de Machault, nommé garde des sceaux en 1750. *Ibid. b.* Appointemens du garde du scel royal en 1290. *Ibid.* 498. *a.* Quel est le premier qui a joint au titre de chancelier celui de *garde de sceau royal.* Comment étoit servie la table de Guillaume de Nogaret, garde des sceaux en 1307. L'état de la maison du roi arrêté le 2 décembre 1306 regle les droits du chancelier, à l'instar de ce qui avoit été accordé à Guillaume de Nogaret, garde des sceaux. Il sembloit même que le chancelier ne tirât ses privileges que de la garde du sceau. Deux gardes des sceaux au mois de juillet 1320. Réglement de Philippe-le-long sur le port & état du grand scel & sur la recette des émolumens d'icelui. Suite de l'histoire des gardes des sceaux. *Ibid. b.* & suiv. Formalités qu'observoit Henri IV en faisant sceller, lorsqu'il tint lui-même le sceau ou le fit tenir par son conseil. *Ibid. b.* & suiv. De la forme du serment des chanceliers & gardes des sceaux de France. Serment prêté par le chancelier du Prat, entre les mains du roi, le 7 janvier 1514. Forme particuliere du serment pour la charge & commission de garde des sceaux. *Ibid.* 504. *a.* Cet officier prête serment entre les mains du roi. Il a le titre de chevalier. Enregistrement de ses provisions. Son habillement. Son siege aux *Te Deum.* Ses armes. Son accompagnement lorsqu'il va par la ville ou en voyage. Rang dans lequel il siege au conseil. Détail de ses différentes fonctions. Ouvrages à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

Garde des sceaux des apanages, ou *garde des sceaux des fils & petits-fils puînés de France, & premier prince du sang pour leur apanage.* Cette fonction a été quelquefois séparée de celle de chancelier de l'apanage. Titre que prennent ces officiers. L'institution des chanceliers des princes de la maison de France est presque aussi ancienne que la monarchie. Nom sous lequel on les désignoit. Sous la premiere race, & pendant une partie de la seconde, chaque fils du roi avoit son garde-scel. Gardes des sceaux des puînés & des apanagistes. Garde des sceaux du dauphin. VII. 505. *a.* Présentement le dauphin n'ayant point d'apanage, n'a point de chancelier ni de garde des sceaux. Quels sont les seuls princes en France qui aient de tels officiers. On a des exemples assez anciens dans la maison d'Orléans, qui montrent que ce prince a quelquefois séparé la garde de son scel, de l'office de chancelier: ainsi, ce qui s'est pratiqué dans cette maison à cet égard, a pu se pratiquer de même dans les différentes maisons des princes apanagistes. Les chanceliers & gardes des sceaux des apanages sont des officiers publics, créés par le roi. Quels sont les autres officiers inférieurs. *Ibid. b.* La premiere création du chancelier garde des sceaux est ordinairement faite par le même édit qui établit l'apanage, ou par un édit donné dans le même tems. Il est d'usage que quand l'apanage passe d'un prince à un autre par succession, le roi crée de nouveaux officiers pour cet apanage; cependant on ne peut regarder les officiers des apanages comme officiers royaux : le roi crée l'office; mais ce n'est pas lui qui y pourvoit. Exceptions à cette regle sous le regne de Louis XIII. Chanceliers de Gaston, frere du roi Louis XII. Lorsqu'il y eut des mutations

par rapport à cet office, les premiers chanceliers ne joignoient point le titre de gardes des sceaux à celui de chancelier; mais dans la suite, ceux qui remplirent cette place, joignirent les deux titres. Il en a été ainsi pour l'apanage de Monsieur, fils de France, établi par édit du mois de mars 1661. *Ibid.* 506. *a.* Chanceliers, gardes des sceaux de M. le duc d'Orléans, régent du royaume. Désignation de ceux qui remplirent cet office, après la mort de ce prince, sous Louis, duc d'Orléans, & ensuite sous Louis-Philippe son successeur. Etablissement d'un apanage, & création d'un office de chancelier garde des sceaux, pour Charles de France, duc de Berry, en 1710. Sceaux des princes apanagistes: cire dont ils usent. Ce que représente l'empreinte du grand sceau. Inscription sur la tranche du sceau. *Ibid. b.* Contre-scel du prince. Il ne faut pas le confondre avec le sceau particulier, ou cachet du prince. En quels cas on fait usage de ce cachet. Le sceau se tient ordinairement un certain jour de chaque semaine chez le chancelier, &c. Formalités par rapport à l'usage du sceau. Actes qu'on scelle du sceau du prince. Diverses observations par rapport au sceau des apanages. Privileges des chanceliers & gardes des sceaux des apanagistes. *Ibid.* 507. *a.*

Gardes des sceaux des chancelleries établies près les cours. A qui appartient la garde du petit-sceau dont on use dans ces chancelleries. A Paris, c'est toujours un maitre des requêtes qui tient le sceau en la chancellerie du palais. Quels sont les officiers établis pour le même office dans les villes de province où il y a de semblables chancelleries. Il y a eu de ces officiers aussi tôt que l'on a établi des chancelleries particulieres dans les provinces. Détails sur les différentes manieres dont il a été disposé de ces offices en différens tems. VII. 507. *b.* Devoir du garde des sceaux envers un maitre des requêtes qui arrive dans une ville où il y a chancellerie. Fonctions du garde des sceaux. Ses privileges. *Ibid.* 508. *a.*

Gardes des sceaux des chancelleries présidiales ou des présidiaux. Etablissement fait par Henri II des conseillers-gardes des sceaux, près des présidiaux. VII. 508. *a.* Dispositions de l'édit de ce prince donné à cette occasion, Suppression de ces gardes des sceaux en 1561. Les troubles survenus dans le royaume furent cause que cet édit fut mal observé. Enfin, par un édit de 1715, tous les offices des conseillers-gardes des sceaux, par quelques édits qu'ils eussent été créés, furent supprimés; & par le même édit, il fut créé dans chaque chancellerie présidiale, un nouvel office de conseiller du roi garde-scel. Privileges de ces nouveaux officiers. Leurs fonctions. *Ibid. b.*

Gardes des sceaux aux contrats. Anciennement, c'étoit le juge qui scelloit les contrats, de même que les jugemens. Dans la suite, les sceaux furent joints au domaine, & donnés à ferme. VII. 508. *b.* Différentes dispositions des rois par rapport à ces offices, & particuliérement celles de Louis XIV. Etat actuel de ces offices. *Ibid.* 509. *a.*

Gardes-scels des jurisdictions royales & subalternes. Anciennement, chaque juge avoit son sceau ou cachet particulier. Le châtelet de Paris fut le premier siege qui commença à user du scel royal, du tems de saint Louis. Il y avoit dès-lors au châtelet un officier appellé *scelleur*. On donna aussi aux autres sieges royaux des sceaux aux armes du roi. Création faite par Charles IX des gardes des sceaux dans toutes les jurisdictions royales. VII. 509. *a.* Divers changemens arrivés dans ces offices sous le regne de Louis XIV. *Ibid. b.*

GARDE *du sceau privé en Angleterre.* (*Hist. mod.*) En quoi consiste la charge de cet officier. Son salaire annuel. *Suppl.* III. 186. *a.*

Garde des coffres, ou *trésorier de l'épargne*, (*Hist. mod.*) un des principaux officiers dans la cour du roi d'Angleterre. VII. 509. *b.*

Gardes des foires, ou *juges conservateurs*, *voyez* JUGES & CONSERVATEURS.

Gardes de nuit, petits officiers de ville à Paris. VII. 510. *a.*

Gardes de nuit. Bâton de cette garde à Londres. II. 145. *b.*

GARDE *noire*, (*Comm.*) escouade d'archers à Bordeaux. VII. 510. *a.*

GARDE-VISITEUR, (*Comm.*) à Bordeaux. Ses fonctions. VII. 510. *a.*

Garde, subst. fémin. en terme de commerce. Divers usages de ce mot. VII. 510. *a.*

GARDES, *maitres &*, (*Comm.*) dans les six-corps des marchands de Paris. VII. 510. *a.*

GARDE-MAGASIN, (*Comm.*) VII. 510. *a.*

GARDE-MAGASIN, (*Art milit.*) VII. 510. *a.*

GARDE-CHASSE. (*Vénerie*) Ses devoirs & fonctions. VII. 510. *a.* Il est sur-tout important que les gardes-chasse soient sages & d'une probité à toute épreuve. *Ibid. b.* *Voyez* l'article *Vénerie*.

GARDES-ÉTALON, (*Maneg.*) VII. 510. *b.*

GARDE-MEUBLE, (*Maneg.*) lieu de dépôt, où l'on enferme les selles, les harnois, les émouchoirs, &c. Directions sur la maniere de le construire, & le lieu qu'on doit choisir pour cela. VII. 510. *b.*

Garde-meuble, officier auquel on confie le soin & la garde de tous les meubles d'une écurie, d'un manege, &c. En quoi consiste son devoir. VII. 510. *b.*

GARDE, (*Fourbiss.*) VII. 510. *b.*

Garde, partie d'une garde d'épée, appellée *amande*. I. 315. *b.* Développement d'une garde d'épée. XVII. 786. *b.* Art d'orner une garde d'acier de figures gravées. XV. 857. *b.* *Voyez* vol. IV. des planch. Fourbisseur, & vol. VIII. des planch. Orfevre-Bijoutier.

GARDE, *être en*, (*Escrime*) deux façons de se mettre en garde; la garde basse ou ordinaire, & la garde haute. VII. 510. *b.*

Garde haute; façon de se mettre en cette garde. VII. 510. *b.*

Garde ordinaire ou *garde basse*; façon de se mettre en cette garde. VII. 511. *a.*

Garde, voyez vol. IV. des planch. Escrime, pl. 1, 2, 3, 13, 14, 15. Garde de prime. XIII. 368. *a.*

GARDE-CORPS, (*Archit.*) VII. 511. *a.*

GARDE-MANGER, (*Archit.*) petit lieu, près d'une cuisine. Quel il doit être pour la commodité & le bon usage. VII. 511. *a.*

GARDE-MEUBLE, (*Archit.*) VII. 511. *a.*

GARDE, (*Comm.*) piece de la balance romaine. VII. 511. *a.*

GARDE-CORDE, (*Horlog.*) voyez GUIDE-CHAINE.

GARDE-FILET, (*Astron.*) boite suspendue au centre d'un quart de cercle mobile, destinée à contenir le fil-à-plomb, & à le garantir de l'agitation du vent. *Suppl.* III. 186. *a.*

GARDE, (*Relieur*) bande de parchemin, de la longueur du livre, qu'on met à moitié en-dedans du canton, &c. VII. 511. *a.*

GARDES, (*Ruban.*) deux bandes de papier pliées en trois, de la hauteur du peigne; leur usage: gardes de toile cirée. VII. 511. *b.*

GARDE-FOUS, (*Serrur.*) XVII. 819. *a*, *b.*

GARDES, (*Verrerie*) morceaux de verre qu'on place perpendiculairement dans la poele, lorsqu'on procede à la calcination du verre: leur usage. VII. 511. *b.*

GARDES, (*Tisserand*) VII. 511. *b.*

GARDE-MALADE. (*Médecin.*) Utilité des gardes dans la société. VII. 511. *b.*

Garde-malade. Esclaves chez les Romains qui gardoient les malades. III. 536. *b.* Espece de clercs parmi les chrétiens, qui se dévouoient au service des malades. XI. 883. *a.*

GARDENIA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Description de la seule espece connue. *Suppl.* III. 187. *a.*

GARDEROBE ou *petit cyprès*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. VII. 511. *b.*

Garderobe, espece de ce genre de plante, appellée *santoline*. XIV. 631. *b.*

GARDE-ROBE. (*Archit.*) Description de ce lieu. Garde-robe de théatre. VII. 511. *b.*

GARDE-ROBE, *grand-maitre de la*, (*Hist. mod.*) création de cette charge en 1669. Quel est celui qui l'a possédée depuis 1718. Fonctions de sa charge. Quelle est sa place les jours d'audience aux ambassadeurs. Il y a, d'ancienne création, deux maitres de la garde-robe, servant par année. Leurs fonctions. Leur place aux audiences des ambassadeurs. Fonctions particulieres de celui qui est d'année de service. Par qui ont été possédées ces deux charges depuis 1736 & depuis 1748. Officiers de garde-robe. VII. 512. *a.*

GARDE-ROBES de l'empereur. (*Hist. anc.*) VII. 1022. *a.* Maitre de la garde-robe. (*Hist. mod.*) IX. 895. *a.*

GARDE-ROBES, (*Layetier*) sorte de coffres. Demi garde-robes. VII. 512. *a.*

GARDIEN, (*Jurispr.*) gardien bourgeois, gardien noble. VII. 512. *b.*

Gardien des meubles, celui qui s'est chargé de la garde des meubles saisis sur un débiteur. Quels sont ceux qu'on ne peut établir pour gardiens. Si l'huissier ne trouve pas de gardien solvable, il doit établir garnison. Il n'est pas permis d'empêcher l'établissement d'un gardien, ni de le troubler. Le gardien suit ordinairement la foi de celui sur qui la saisie est faite. Son devoir à l'égard des meubles qu'il fait enlever. Les gardiens sont contraignables par corps à la représentation des meubles. Du tems auquel le gardien cesse d'être chargé. VII. 512. *b.*

Gardien, titre donné autrefois au lieu de celui de garde, à certains juges établis par le roi pour la manutention des privileges accordés à certaines églises, villes ou communautés. VII. 513. *a.*

GARDIENS, (*Marine*) *matelots gardiens*. On les partage en trois brigades. Nombre des matelots gardiens sur les vaisseaux, selon le rang de ces vaisseaux. Gardien de la fosse aux lions. VII. 513. *a.* *Voyez* SOLDAT *gardien*.

Gardien, *sergent*, XV. 99. *b.*

GARDIENNE, *garde*, VII. 492. *a*, *b.*

GARDIER, (*Hist. de France*) officier supérieur établi autrefois

autrefois dans quelques villes du royaume. Ses fonctions. Importance de cet emploi. Gui Dauphin, gardier dans la ville de Lyon, ne doit pas être confondu avec ce malheureux chevalier templier qui fut brûlé à Paris. VII. 513. *a.*

GARDON, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. VII. 513. *a.*

GARENGEOT, (*Jacques René*) III. 353. *a.* Son traité sur les instrumens de chirurgie. VIII. 803. *a.* Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 407. *a.*

GARENNE, (*Chasse*) espace peuplé de lapins. Ce qu'on entend par garenne forcée. But des garennes. Quelles elles doivent être. Ce qu'on doit observer pour qu'une garenne soit hâtive. Quelle en doit être l'étendue pour un nombre déterminé de lapins. Nourriture, qu'exigent les lapins dans les tems où les garennes n'en fournissent pas. Maniere de les nourrir. Détails sur les moyens de jouir des lapins, ou d'en ôter le superflu. VII. 513. *b.* Il ne doit pas rester dans la garenne plus d'un bouquin pour quatre ou cinq hazes. Observations par rapport aux murs qui entourent les garennes. Moyens de former dans les garennes des couverts dont les lapins ont besoin de tems en tems. Précautions à écarter & détruire toutes les bêtes carnacieres ennemies des lapins. *Ibid.* 514. *a.*

Garenne. Ce qu'on appelloit de ce nom du tems de S. Louis. III. 226. *a.*

GARGARA, (*Géogr. anc.*) promontoire du mont Ida, en Troade. Jupiter y avoit un temple. Ce qu'Homere dit de ce promontoire. Le Gargara se peupla insensiblement. VII. 514. *b.*

GARGARISER. Usage journalier du gargarisme. Maniere de se gargariser pour des maladies du fond de la bouche. VII. 514. *b.*

GARGARISME. (*Chirurg.*) Instructions générales sur la maniere de faire les gargarismes. VII. 514. *b.* Gargarismes déterisfs dans les aphtes putrides. Liqueur anti-septique fort convenable dans les esquinancies gangreneuses. Gargarismes émolliens & anodins, adoucissans & maturatifs, déterisfs pour les ulceres sans malignité, astringens, rafraîchissans, anti-scorbutiques. Danger des gargarismes repercussifs dans les maux de gorge inflammatoires. *Ibid.* 515. *a.*

Gargarisme. (*Maneg. Maréch.*) En quel cas on l'emploie. Il ne peut être salutaire que par l'attention qu'on a d'en renouveller souvent l'usage. Usage des injections, quand on ne peut inviter l'animal à prendre la liqueur qu'on lui présente. Maniere de procéder en ce cas. VII. 515. *a.*

GARGOUGE, (*Artiller.*) *voyez* CARTOUCHE.

GARGOUILLADE, (*Danse*) ce pas est consacré aux entrées de vents, de démons & des esprits de feu. Comment on le fait. Danseur & danseuse qui se sont distingués dans ce pas. Dans les genres nobles, la gargouillade est déplacée. Dans la danse comique, on s'en sert avec succès. VII. 515. *b.*

GARGOUILLE. (*Archit.*) Diverses significations de ce mot. VII. 515. *b.*

GARGOUILLE, (*Eperonnier*) anneau diversement contourné, qui termine les branches des mors. Description. VII. 515. *b.*

GARGOUILLEMENT, (*Chirurg.*) bruit qu'on entend quand l'intestin rentre d'une tumeur herniaire dans sa place naturelle. On connoît à ce bruit que l'hernie est intestinale; l'épiploon ne rentre qu'avec lenteur & sans bruit. Signe d'une hernie composée. VII. 516. *a.*

GARGOULETTE, vase de terre du Mexique. Sa description & son usage. On n'a pu réussir à imiter ces vases en Europe. Ils sont d'une commodité merveilleuse au Mexique pour filtrer & rafraîchir l'eau. Ceux des Indes orientales, faits avec la terre de Patna, sont encore au-dessus de ceux du Mexique. Leur description & usage. Les dames indiennes, après en avoir bu l'eau, mangent, dit-on, avec délices le vase même. VII. 516. *a.*

GARIOPONTUS, médecin. X. 285. *a.*

GARIZIM, (*Géogr. sacrée*) mont de la Palestine, près de Sichem. Temple de Garizim, bâti par Manassé, & renversé deux cens ans après par Hircan. VII. 516. *b.*

Garizim. Benédictions prononcées sur cette montagne. II. 202. *a.* Commandement que les Samaritains ajoutoient au décalogue, pour autoriser le culte qu'ils rendoient à Dieu sur la montagne de Garizim. IV. 659. *b.* Ce temple fut consacré à Jupiter Olympien. VIII. 314. *a.* A quelle occasion il fut fondé. XIV. 594. *a.* En quel tems. *Suppl.* II. 427. *a.* Idolatrie dont les Juifs accusent les Samaritains de s'être rendus coupables dans ce temple. XIV. 594. *b.*

GARNESEY, *isle de*, (*Géogr.*) son étendue & sa forme. Sa capitale. On trouve dans cette isle l'émeril. VII. 516. *b.*

GARNI, (*Chym.*) enduit qu'on applique dans l'intérieur d'un fourneau de tôle, pour y conserver la chaleur & le garantir de l'action du feu. Composition pour cet enduit. Maniere de l'appliquer. VII. 516. *b.*

GARNI ou *remplissage*, (*Archit.*) VII. 517. *a.*

GARNIE, *chambre*, III. 60. *b.* 61. *b.*

GARNI, (*Blason*) VII. 517. *a.*

GARNIER, (*Gilles*) condamné au feu pour s'être transformé en loup. IX. 307. *a.*

GARNIER, (*Robert*) poëte tragique. XVI. 515. *a.* Défaut de ses dialogues. *Suppl.* II. 710. *b.*

GARNISON, (*Art milit.*) étym. de ce mot. Les mots de garnison & de quartier d'hiver se prennent quelquefois l'un pour l'autre, & quelquefois dans un sens différent. Dans les premiers tems de la monarchie, on ne mettoit des garnisons dans les villes qu'en tems de guerre. Comment les villes s'accoutumerent insensiblement à avoir des garnisons en tems de paix. VII. 517. *a.* Soins de Louis XIV, pour établir la discipline dans les garnisons, & les rendre moins à charge aux habitans des villes. Etablissement des casernes. M. de Vauban prétend que dans une place bien fortifiée, il faut en infanterie 5 ou 600 hommes par bastion. Cette fixation ne peut pas convenir à toutes les villes, & ne doit pas être la même en tems de guerre & en tems de paix. Quelles sont les places dont les garnisons doivent être les plus fortes. Avantages & inconvéniens d'un grand nombre de places fortifiées dans un royaume. Observations de Montecuculli, sur les avantages que procurent les places fortes. *Ibid.* *b.*

Garnison. Places fortes où les Romains mettoient garnison. XIII. 259. *a.* Sergent de garnison. XV. 90. *b.*

GARNISSEUR. (*Fabriq. des arm. Fusil de munition*) Lorsque le canon a été foré, dressé & poli en-dedans, qu'il a été mis à son calibre, blanchi & dressé en-dehors, il est question de le tarauder pour y adapter une culasse, de le garnir de ses tenons, & de percer la lumiere. Ce sont ces opérations & les instrumens qu'on y emploie, qui sont l'objet de cet article. *Suppl.* III. 187. *a*, *b.*

GARNITURE *de comble*, (*Archit.*) VII. 518. *a.*

GARNITURE *d'un vaisseau*, *d'un mât*, (*Marine*) VII. 518. *a.*

GARNITURE, (*Artific.*) VII. 518. *a.*

GARNITURE, (*Bijoutier*) tabatiere dont l'encadrement seulement est d'or. Deux sortes de garnitures; l'une qui se nomme *cage*, l'autre *garniture à cuvette*. Description de l'une & de l'autre. VII. 518. *a.*

GARNITURE, (*Bottier*) il y en a à oreilles, rondes, quarrées, &c. VII. 518. *a.*

GARNITURE ou *fourniture*, (*Cuisine*) divers usages de ces mots. VII. 518. *a.*

GARNITURE *de diamans*, *de rubis*, *d'émeraude*, (*Lapid.*) VII. 518. *b.*

GARNITURE *de robe.* (*March. de modes*) Comment on garnissoit les robes il y a 14 ou 15 ans. Divers changemens faits depuis à la garniture des robes. Garnitures des jupons. Différentes sortes de garnitures pour les robes. Comment on les garnissoit il y a 35 ou 40 ans. VII. 518. *b.*

GARNITURE, (*Serrurerie*) celle d'une serrure. VII. 518. *b.*

GARNITURE *de chambre*, (*Tapiss.*) diverses acceptions de ce mot. VII. 518. *b.*

GARONNE, (*Géogr.*) riviere de France. Description de son cours. Pays qu'elle séparoit & qu'elle parcouroit, selon l'ancienne géographie. VII. 518. *b.*

Garonne. Flot impétueux qui remonte de la mer dans cette riviere. IX. 785. *b.* XIII. 126. *b.*

GAROU, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. VII. 519. *a.*

GAROU, *Thymelée de Montpellier*, *Trentanel.* (*Mat. médic.*) Usage qu'en faisoient les anciens médecins pour purger les sérosités. Ce purgatif est si violent, qu'on l'a banni de la médecine. La racine de cette plante est un poison. Usage extérieur qu'on en fait dans les migraines & fluxions des yeux. VII. 519. *a.*

Garou. Son usage en qualité de séton dans certaines maladies. XVII. 203. *a.* Ses usages en médecine. *Suppl.* II. 683. *b.* *Voyez Daphné*, *Lauréole*, *Thymelée.*

GARROT, oiseau de mer, du genre des canards. Sa description. VII. 519. *a.*

GARROT. (*Maneg. Maréch.*) Quelle est cette partie du corps du cheval. Quel doit être le garot pour être bien conformé. Avantages de cette bonne conformation. VII. 519. *a.* Danger des blessures du garrot. *Ibid.* *b.* *Voyez Suppl.* III. 398. *a.* 402. *b.*

GARTH, (*Samuel*) poëte & médecin anglois. XVII. 674. *a.*

GARUM, (*Littérat.*) saumure dont les Grecs & les Romains faisoient grand usage pour la bonne chere. Divers sentimens sur la maniere dont on faisoit le *garum.* Il en est parlé à l'article *Anchois.* VII. 519. *b.* Cette friandise étoit extrêmement estimée du tems de Pline. Il paroît que pour bien entendre les anciens, il faut distinguer les deux mots *garus* & *garum.* *Ibid.* 520. *a.*

GARUS, *élixir de*, V. 511. *a*, *b.*

GAS, (*Chymie*) ce que Vanhelmont entendoit par cette expression. Nous désignerons sous ce nom toutes les vapeurs capables de fixer l'air, de détruire son élasticité, & qui se décelent par une odeur plus ou moins fétide. Vapeurs connues qui produisent ces effets. Cause de la suffocation des animaux frappés de la foudre, ou placés dans une atmosphere infectée par le gas du vin ou du charbon. VII. 520. *a.* Les gas

sel, par Philippe-le-long, en 1318. La gabelle étoit alors un aide extraordinaire, mise à l'occasion de la guerre, & qui ne devoit pas durer toujours. Etablissement des greniers à sel. Lettres de Philippe de Valois en 1342, portant établissement de greniers à sel & gabelle. *Ibid.* 410. *a.* Imposition

GACHE, (*Serrur.*) piece de fer qui sert en général à fixer une chose contre une autre. Gaches de tuyaux de descente. Gaches pour le plâtre. Gaches pour le bois. Gaches à patte. Gaches encloisonnées. Gaches recouvertes. VII. 413. *b.*

GACHE,

sont des êtres encore fort inconnus pour nous. Inutilité des expériences qui ont été faites pour parvenir à les connoître. *Ibid. b. Voyez* l'article de chymie, *Esprit.*

GASCOGNE. (*Géogr.*) Description géographique de cette province. Origine de son nom. Invasion que firent de ce pays dans le sixieme siecle les Vascons, peuples d'Espagne. Premier écrivain dans lequel on trouve le nom de *Gascogne.* Plaisanterie de Scaliger sur l'habitude que ces peuples ont de confondre le *V* & le *B. Felices populi, quibus bibere est vivere.* VII. 520. *a.*

Gascogne, anciennement appellée *Novempopulanie.* XI. 258. *a*, *b.* Ses mines d'argent. I. 638. *b.* Ses vins. XVII. 291. *a.* Inondation de ce pays en 1678. II. 786. *b.*

GASCONS, anciennement nommés *Vascons.* XI. 48. *b.* Accent gascon. I. 63. *b.* — *Voyez Vascones.*

GASDAMINI, (*Botan.*) espece d'absus. *Suppl.* I. 74. *b.*

GASPESIE. (*Géogr.*) Bornes de cette province de l'Amérique septentrionale. Caractere & mœurs des Sauvages qui l'habitent. Etendue de ce pays. VII. 510. *b.*

GASSENDI (*Pierre*) & GASSENDISTES, observations sur la vie, le caractere & les ouvrages de Gassendi. V. 785. *a.* XIII. 510. *b.* La doctrine de ce philosophe expliquée dans l'article *Corpusculaire physique.* IV. 269. *b.* Comment les gassendistes expliquent la congelation, III. 864. *b.* 865. *b.* VII. 308. *a.* 679. *b.* la cause de la gravité. I. 61. *a.* IV. 874. *b.* la chûte des corps, *Ibid.* la fluidité. VI. 890. *b.* la cause du froid. VII. 308. *a.* 312. *b.*

GASTELLIER, médecin. *Suppl.* III. 957. *a.*

GASTRIQUE, (*Anatom.*) Veines gastriques, arteres gastriques, suc gastrique. VII. 521. *a.*

Gastrique, suc. XV. 595. *b. Suppl.* II. 875. *b.*

GASTROCOLIQUE *veine.* (*Anat.*) *Suppl.* II. 875. *b. Suppl.* III. 76. *b.*

GASTROMANTIE, (*Divin.*) sort, qui se tiroit par des fioles à large ventre. En quoi consistoit cette maniere de divination. Origine du nom qu'on lui a donné. Autre espece de *gastromantie.* VII. 521. *b. Voyez* ENGASTREMITHE & VENTRILOQUE.

GASTRORAPHIE, (*Chirur.*) suture qui tend à réunir les plaies du bas-ventre qui pénetrent dans sa capacité. Etym. de ce mot. Réduction qu'on doit faire des parties avant de venir à la réunion des plaies du bas-ventre. Détails sur la maniere de pratiquer la gastroraphie. VII. 521. *b.* En quoi consiste le pansement. Différentes attentions que demande la cure, suivant les diverses complications de la plaie. Voyez *Plaies du bas-ventre.* Ce que doit faire le chirurgien quand la réunion est faite. Il se forme quelquefois une hernie ventrale à la suite de ces plaies pénétrantes. On fait la castroraphie à la suite de l'opération césarienne: voyez *Césarienne.* Les sutures sont des moyens violens: quels sont les seuls cas où l'on doit les employer. Observations sur un mémoire de M. Pibrac touchant l'abus des sutures. *Ibid.* 522. *a.*

GASTROTOMIE. (*Chir.*) Etym. de ce mot. But de l'opération que ce mot désigne. L'opération césarienne & la lythotomie sont des especes de gastrotomie. La gastrotomie a été mise en usage pour tirer des corps étrangers arrêtés dans l'estomac: exemple d'un cas singulier dans lequel cette opération a été employée avec succès. VII. 522. *b.*

GATAKER, (*Thomas*) savant Anglois. XV. 143. *b.* 533. *b.*

GATE, *les montagnes de* (*Géogr.*) longue chaine de montagnes dans la presqu'isle en deçà du Gange. Différence de saisons très-remarquable entre la côte de Malabar & celle de Coromandel, qui sont séparées par ces montagnes. Les voyageurs qui vont d'Ormus au cap de Rosalgate, observent dans leur navigation les mêmes différences. VII. 522. *b.*

GATEAU. (*Pâtisserie*) Différentes sortes de gâteaux. VII. 523. *a.*

Gâteaux de cire, leurs cellules. I. 306. *a.*

GATEAU, (*Littérat.*) celui qu'on mettoit sur la tête de la victime. VIII. 576. *b.*

GATEAU, (*Chir.*) petit matelas de charpie, pour couvrir la plaie du moignon, après l'amputation des membres. On étend sur le gâteau les médicamens. Usage d'un gâteau après l'extirpation d'une mammelle. Dans l'un & l'autre cas on préfere aujourd'hui l'usage de plusieurs plumaceaux moins étendus. Avantages de ce dernier usage. VII. 523. *a.*

GATEAU, (*Fonder.*) Portion de métal qui se fige dans le fourneau après avoir été fondue. Causes de cet accident. VII. 523. *a.*

GATEAU, (*Sculpture*) VII. 523. *a.*

GATIMOZIN, dernier empereur du Mexique: héroïsme qu'il montra en mourant. X. 481. *b.*

GATINOIS, *le*, (*Géogr.*) Description géographique de cette province. Origine du mot *Gatinois*, *Gastine*, *Gâter.* Etat du Gatinois du tems des Romains. Auteur qui a fait l'histoire de cette province. VII. 523. *b.*

GATINOIS. De l'histoire de cette province par D. Guillaume Morin, prieur de Ferrieres. *Suppl.* III. 188. *a.*

GAU, GO, GOW, ou GOU, (*Géogr.*) contrée distinguée par ses propres bornes des contrées du voisinage, expression celtique: c'est ce que les latins appelloient *pagi.* De ces mots est venue la terminaison de plusieurs noms géographiques. Cette terminaison est particuliere à l'Allemagne & aux pays dont la langue est un dialecte de l'allemand. Ces *gau* ou *pagi*, avoient leurs chefs qui tous ensemble en choisissoient un d'entr'eux pour commander la nation. Cette ancienne coutume fut conservée chez les Francs & les Allemands. VII. 525. *b.*

GAUBIUS. Son ouvrage sur les formules pharmaceutiques. VII. 186. *b.*

GAUCHE, (*Anatom.*) parties situées à la gauche du plan qu'on imagine diviser le corps, &c. VII. 524. *a.*

Gauche, côté, considéré relativement à la place d'honneur. IV. 303. *b.*

GAUCHE. (*Art milit.*) Mouvemens à gauche dans l'exercice de l'infanterie, IV. 813. *b.* VI. 171. *b.* 172. *a*, *b.* de la cavalerie. VI. 197. *b.*

GAUCHE, (*Coupe des pierres.*) toute surface qui n'a pas quatre angles dans un même plan. VII. 524. *a.*

GAUCHER. Observation sur les peintres gauchers. XII. 275. *a.*

GAUDE. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes. Description de l'une de ses especes, appellée *luteola salicis folio.* Quelques-uns ont cru que la grande étoit le *strathium* des anciens. Tems auquel fleurit la gaude. Lieux où elle croît. VII. 524. *a.* Culture de cette plante. Observations sur le tems & la maniere de la recueillir. Quelle est la meilleure pour l'usage des teinturiers. Comment ils l'emploient. *Ibid. b.*

GAUDE. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 188. *a.*

Gaude. Sur son usage en teinture, voyez XVI. 11. *b.*

GAUDRONNER, (*Epinglier*) action de tourner les têtes sur le moule; voyez *Moule*, *Tête.* Détails sur cette opération. VII. 524. *b.*

GAVE. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 188. *a.*

GAUFRE, (*Cuisin.*) maniere de faire cette pâtisserie & de la cuire. *Suppl.* III. 188. *a.*

GAUFRER. (*Gramm. Gravûre & Manuf. d'étoffes*) Ce qu'on entend en général par ce mot. Son origine. Les velours d'Utrecht, & ceux qui sont fil & coton, sont les étoffes particulieres que l'on gaufre. Description de la machine à gaufrer: détails sur la maniere d'en faire usage. VII. 525. *a.*

Gaufrer les rubans. XIV. 423. *a.*

GAUFREUR *en carton*, voyez l'article du *cartonnier*, dans le II. volume des planch. *Gaufreur d'étoffes*, voyez cet article, III. vol. des planches.

GAUFRIER, instrument de confiseur. Son usage III. vol. des planch. Confiseur, pl. 2.

GAUFRURE *de carton pour écrans, boîtes à poudre, porte-feuilles, bonnets, couvertures de livres, papier d'éventails*, &c. Explication des moyens employés pour gaufrer le carton. Méthode à suivre lorsqu'on veut que le carton soit doré ou argenté. Ce qu'on doit faire lorsqu'on veut que la dorure ne se verdegrise pas. Comment on peut mettre or & argent ensemble, or au fond & argent aux fleurs & bordures. Maniere de gaufrer les éventails, écrans, ou autres ouvrages à fleurs d'or & fond d'argent, ou à fleurs d'argent & fond d'or. VII. 525. *b.* Comment M. Papillon pere s'y prenoit pour avoir des écrans gaufrés des deux côtés, & d'un même tour de presse. Maniere de faire des écrans qui ne soient gaufrés que d'un côté, mais qui aient au milieu une estampe qui s'imprime du même tour de presse ou de rouleau, en même tems que la gaufrure se fait. *Ibid.* 526. *a.* Comment on doit s'y prendre pour avoir des éventails, écrans ou autre chose à fleurs d'or & fond de couleur. Maniere de gaufrer le carton avec les moules de corne. Maniere d'exécuter des couvertures à fond de velours. *Ibid. b.*

GAULE, ou *les Gaules.* (*Géogr.*) Bornes de l'ancienne Gaule. Ses plus considérables montagnes. Pays qu'elle renfermoit. Les Gaulois ayant passé les Alpes, donnerent aussi le nom de Gaule à leurs conquêtes: de-là la division de la Gaule en Cisalpine & Transalpine: subdivision de ces deux pays. Comment la Gaule étoit divisée du tems de César. Nouvelle distribution de la Gaule du tems d'Auguste. VII. 527. *a.* Autre partage de ce pays vers le tems de Constantin. Dans la suite il s'y fit tant de changemens, que la Gaule françoise est un cahos indéchiffrable. *Ibid. b.*

GAULE. (*Géogr. Hist. nat.*) Des mines anciennes de ce pays. Quelques traits d'histoire prouvent qu'il y avoit beaucoup d'or dans les Gaules. Eloge des connoissances des Gaulois dans la métallurgie. Lieux de France où les auteurs modernes, selon les traditions anciennes, nous indiquent des mines d'or, ou de métaux tenant de l'or. *Suppl.* III. 188. *a.*

Gaule distinguée en cisalpine & transalpine. III. 478. *a.*

plege : par qui & en présence de qui elle se fait. Qui sont ceux qui doivent y comparoître. VII. 417. *b.* Amende à laquelle sont condamnés les défaillans. Comment doit en être faite la proclamation. Gage-plege de duel. *Ibid.* 418. *a.*

Gage prétorien. Détails sur ce gage & sur la maniere dont il se contractoit. VII. 418. *a.*

gageures judiciaires, l'action de calomnie *pro decima parte litis.* 2. *Sponsion ludicre :* on en distinguoit aussi deux sortes. Loix où il en est parlé. *Ibid. b.* On ne doit pas confondre toutes sortes de gageures avec les contrats aléatoires qui sont défendus par les loix. Exemple, le plus récent que l'on connoisse, d'une gageure considérable, dont l'exécution

774. *b. Suppl.* IV. 8. *b.* Ancienne population de ce pays. XIII. 90. *a. Suppl.* I. 214. *a. Suppl.* II. 286. *b.* Subsistance que les Romains y trouverent. *Suppl.* I. 215. *b.* Deux ordres dans les anciennes Gaules, les druïdes & les chevaliers. VI. 21. *a.* L'assemblée générale des Gaules transférée à Paris par Jules César, XI. 945. *b.* Police que les Romains y établirent. XII. 908. *b.* Chemins qu'ils y construisirent. III. 726. *a.* Les Gaules opprimées par les Romains. XIII. 96. *a.* Invasion de ce pays par les Francs. XII. 909. *a.* Comment les Gaules furent divisées entre les Visigoths, les Bourguignons & les Francs. VI. 690. *a.* Mœurs & usages qu'ils apporterent. *Ibid. b.* Division que les Francs firent des terres en bénéfices & en alleux. I. 283. *a.* Tout le pays divisé par les Francs en duchés & comtés. V. 153. *a.* Différence qui s'établit entre les terres possédées par les Francs, & celles que possédoient les Gaulois & les Romains. XIV. 571. *a.* Etablissement des seigneuries dans les Gaules. 897. *a, b.* Divers peuples qui habitoient la Gaule lorsque les Francs s'y établirent. VII. 285. *a.* Quels en étoient les peuples les plus puissans. *Suppl.* I. 214. *a.* Langues qui étoient en usage dans ce pays. XIV. 344. *a.* Comment la justice y fut administrée lorsque les Francs en eurent fait la conquête. IX. 91. *b.* Le nom des Francs fut commun aux peuples de la Germanie & de la Gaule, jusques vers le milieu du neuvieme siecle. VII. 285 *a.* Recueil des loix anciennement observées dans les Gaules. III. 579. *b.* Gaule belgique. *Suppl.* I. 853. *b.* Gaule Narbonnoise. XI. 22. *b. Suppl.* IV. 8. *b.*—12. *a.* Gaule Lyonnoise, nommée Péninsule. XII. 302. *b.* Figure symbolique de la Gaule. XV. 732. *b.*

GAULE, (*Manege*) longueur qu'elle doit avoir. De quelle maniere les éleves doivent la tenir. Usages de la Gaule, tantôt comme aide, tantôt comme châtiment. Abus qu'on doit éviter dans l'usage de cet instrument. Gaule d'écuyer. VII. 127. *b.*

Gaule, présenter la gaule. XIII. 316. *a.*

GAULMIN, (*Gilbert*) sa patrie, ses ouvrages. X. 318. *a.*

GAULOIS, (*Hist. anc.*) Recherches sur l'étymologie de ce mot. Ignorance où nous sommes sur ce qui concerne les anciens Gaulois. Leurs établissemens hors de leur ancien pays, leurs diverses émigrations ne nous sont connues que par les historiens Grecs ou Romains. Plutarque peu digne d'être écouté dans ce qu'il nous dit sur ces peuples. VII. 528. *a.* Nous devons nous borner aux témoignages de Tite-Live & de César. Premieres conquêtes connues des Gaulois, sous le regne de Tarquin l'ancien : Sigovese s'empara de la Bohême ; & son frere Bellovese passa les Alpes, vainquit les Etrusques & bâtit Milan. Quelque tems après, une autre bande de Cénomans vint se fixer dans le Bressan & le Véronois. Nouvelle émigration des Boyens & des Lingons qui chasserent les Ombriens & les Etrusques, & se tinrent au pié de l'Apennin. Les Sénonois qui leur succéderent se placerent depuis le Montoné jusqu'à l'Esino. Prise de Rome par les Gaulois l'an 363 de sa fondation. Cette ville délivrée par Camille. Autre irruption des Gaulois qui s'avancerent vers Rome l'an 386 de sa fondation : leur défaite totale par le même Camille. Nouveaux ravages causés par les Gaulois aux environs de Rome l'an 404 ; leurs revers comme ci-devant. Ensuite les Romains leur enleverent ce qu'ils possédoient au nord de l'Italie, le Picenum, le Milanès, le Bressan, le Veronois & la Marche d'Ancone. *Ibid.* 228. *b.* La Gaule subjuguée elle-même par les Romains, & la conquête de ce pays consommée par Jules-César. Causes des défaites des Gaulois par les Romains, leurs mauvaises armes & leur négligence à se réunir tous ensemble pour la défense des intérêts communs. La seule chose qui ait subsisté de tous les peuples Gaulois qui furent soumis après leur établissement en Italie, c'est la conservation des noms de leurs divers pays que nous reconnoissons encore. Barbarie de ces peuples & de leur langage. On ignore jusqu'au nom des dieux que se forgerent les Gaulois. Plaisanterie que Lucien met dans la bouche de Mercure touchant les dieux de cette nation. Sacrifices humains en usage chez les Gaulois. *Ibid.* 529. *a.*

Gaulois. Ces peuples se vantoient de descendre de Pluton. XII. 804. *a.* Comment ils se soumirent insensiblement aux loix romaines. V. 125. *b.* Des cités des anciens Gaulois. III. 486. *a.* Des compagnons du prince. VII. 604. *a.* L'adoption usitée chez ces peuples. I. 159. *b.* Leurs mœurs étoient plus adoucies que celles des Germains au tems de César. II. 808. *b.* Caractere des anciens Gaulois. VII. 285. *a.* Caractere des différens peuples de cette nation. Observations sur ceux qui habitoient la Gaule du tems de César. Leurs assemblées générales, *Suppl.* II. 774. *b.* Comment ils exerçoient la justice domestique. IX. 94. *b.* Leur respect pour les loix : comment ils décidoient les différends auprès du lac des deux corbeaux. 151. *b.* Droits qu'ils exerçoient sur leurs femmes & leurs enfans. X. 102. *b.* Mœurs de ces robustes Gaulois qui s'étoient endurcis aux travaux de la campagne. 631. *a.*

l'armée. XIII. 573. *b.* Ils fournissoient des troupes à ceux qui vouloient les payer. XV. 121. *b.* Leurs enseignes militaires. *Suppl.* II. 593. *b.* Leurs épées. 814. *a.* Chasseurs parmi eux. XVI. 918. *b.* Ils étoient très-anciennement instruits dans l'agriculture. *Suppl.* I. 214. *a.* Leurs habitations. *Ibid.* De la philosophie des Gaulois. II. 808. *b*, &c. Les philosophes Gaulois divisés en trois branches ; les bardes, les évates & les druïdes : *voyez* ces mots. De la religion de ces peuples : sectes qui les divisoient. II. 75. *b.* Culte qu'ils rendoient aux déesses meres. II. 587. *b.* IV. 731. *a.* Vierges Gauloises consacrées au célibat. II. 802. *a.* Temples des Gaulois. XVI. 83. *a.* Leur usage d'immoler des hommes. XVII. 242. *a.* Leur vénération pour le chêne. *Suppl.* II. 387. *a.* Ancien langage Gaulois nommé langue wallonne. 585. *b. Voyez* de grands détails sur ces peuples à l'article *Celtes.*

Gaulois, sorte de gladiateurs. X. 914. *b.*

Gaulois, prêtres de cybele, *voyez* GALLES.

GAVOTTE, (*danse*) contretems de gavotte. IV. 142. *b.*

GAURES, *les*, (*Littérat.*) sectateurs de Zoroastre en Perse & aux Indes. Le nom de *gaure* signifie infidele. Quand on parle en Perse d'un gaure, on entend toujours un adorateur du feu, un idolatre. Ils ont un fauxbourg à Ispahan : le pays de la Perse où ils s'en trouve le plus, c'est le Kerman, la plus mauvaise des provinces. Mépris avec lequel ils sont traités. Leur patience à supporter leur oppression. Il y a quelques siecles que plusieurs gaures se réfugierent aux Indes : établissemens que leur colonie a faits dans ce pays, où ils jouissent d'une entiere liberté. VII. 529. *b.* Mœurs & doctrine des gaures. Auteurs à consulter. *Ibid.* 530. *a.*

Gaures, voyez *Guébres.* Province où ils se sont retirés : leurs travaux. IX. 119. *b.* Lieu près d'Astracan où ils vont célébrer leur culte. XI. 17. *a.*

GAURE (*pays de*) dans la Gascogne. (*Géogr.*) selon quelques géographes, c'est le pays des Garites de César. VII. 530. *a.*

GAUTIER, (*les*) fameux joueurs de luth. IX. 757. *b.*

Gautier, seigneur d'Yvetot. XVII. 678. *b.*

Gautier, (*Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b.*

Gautier, (*Jean-Baptiste*) théologien. *Suppl.* III. 810. *a.*

GAYA, (*de*) son traité sur l'art de la guerre. II. 755. *b.*

GAYAC, (*Botan.*) caractere de ce genre de plantes. VII. 530. *a.*

GAYAC, (*Botan. exotiq.*) Caractere de ce genre de plantes. Deux especes de gayac, selon le P. Plumier : leurs noms & description. Lieux où elles se trouvent. VII. 530. *a.* Précautions à prendre pour faire réussir cette plante dans nos climats. Elevée en Europe, elle ne jette point de résine. *Ibid.* 531. *a.*

Gayac, (*Chym. Mat. médic.*) Le gayac a été connu en Europe, à peu près dans le même tems que la maladie vénérienne. Usage qu'on en fit alors contre cette maladie. Quels sont les cas dans lesquels on l'emploie aujourd'hui pour le traitement de ce mal. Ce remede est un sudorifique très-actif. Maladies chroniques pour lesquelles on en fait usage. Quelle est la forme sous laquelle on le prescrit. Le bois de gayac est très-résineux, & contient une fort petite quantité d'extrait proprement dit. Quelques chymistes ont cru mal à propos que l'eau ne pouvoit se charger des parties médicamenteuses de ce corps. VII. 531. *a.* Odeur & saveur de l'extrait de gayac. Il est en petite quantité en comparaison de la résine qu'on tire du gayac, & cependant il est plus actif en médecine. Vertus de l'écorce de gayac. Résine qui découle de l'arbre, & qu'on appelle improprement gomme de gayac : ses qualités. Compositions dans lesquelles on fait entrer l'extrait & la résine. Analyse chymique du gayac. *Ibid. b.*

Gayac, décoction de gayac appellée bochet, son usage. II. 290. *b.* Quelques-uns croient qu'on peut substituer le buis au gayac. 460. *b.*

GAYAC, *Gomme de*, (*Hist. des drogues.*) Il faudroit l'appeller résine. Caractere de la meilleure. Sa dose. Sa propriété particuliere en médecine. Maniere de tirer du gayac une substance gommeuse. Usage de cette substance pulvérisée & tirée par le nez. VII. 531. *b.*

GAZA, bibliotheque de Gaza. II. 233. *b.* Pourquoi les rois de Perse mettoient de l'eau du Danube & du Nil dans Gaza. IV. 630. *b.* Distinction des deux Gaza. IX. 915. *b.* Siege de Gaza par Alexandre le Grand. *Suppl.* I. 268. *a.* Vin de Gaza en Palestine. XVII. 301. *a. Voyez* GAZE.

GAZA, (*Théodore*) article sur cet homme de lettres. I. 762. *a.* XVI. 277. *b.* Part qu'il eut à la dispute qui s'éleva dans le quinzieme siecle en Italie, entre les Platoniciens & les Aristotéliciens. XII. 744. *a, b.*

GAZE, (*Manuf.*) De la maniere de fabriquer la gaze. Description du métier. Opérations du gazier. VII. 532. *a.* Comment s'exécutent les gazes figurées, & les brochées. *Ibid.* 533. *a.*

GAZE, ourdissoir des faiseurs de gaze. XI. 714. *a.* Allonges

cateur. *Suppl.* IV. 330. *b.*
GAILLARDS, ou *châteaux*. (*Marine*) Description des gaillards : leur situation, leur étendue, &c. VII. 424. *b.*
GAILLON, (*Géogr.*) bourg de France en Normandie. Maison de campagne que les archevêques de Rouen ont dans ce lieu. *Suppl.* III. 166. *b.* Acte de générosité d'un archevêque de cette ville envers un pauvre gentilhomme. Evé-

137. *b.* Comment un homme galant flatte les femmes. ... III. 48. *a.*
GALANTERIE. (*Morale*) 1°. C'est dans les hommes une attention marquée à dire aux femmes, d'une maniere fine & délicate, des choses qui leur plaisent, &c. La nature donne seule ce caractere qui rend un homme galant. VII. 427. *b.* Peut-être l'amour ne dure-t-il que par les secours que la

704. *b.* Maniere d'exécuter les desseins sur gaze. 892. *a.* *Voyez* GAZIER.
GAZE *de Cos*, (*Hist. anc. des arts*,) *coa vestis*, *coa purpura*. VII. 533. *a.* Cette gaze avoit été inventée par une femme nommée *Pamphila*. Cette étoffe étoit si transparente qu'elle laissoit voir le corps comme à nud. Les femmes & les filles d'orient, & en particulier celles de Jérusalem, étoient vêtues d'habits semblables à la gaze de Cos. Soie teinte dont on faisoit cette gaze. Lieu où l'on pêchoit les huitres, d'où l'on tiroit la pourpre dont on la teignoit. Ce furent d'abord les courtisannes, & ensuite les honnêtes femmes même qui porterent de ces habits à Rome. La mode en subsistoit encore du tems de S. Jérôme. Passage d'Horace sur une de ses anciennes maîtresses qui portoit des habits transparens de Cos. *Ibid.* 533. *b.*
GAZE *de Cos*. IX. 396. *b.* Des habits faits de cette gaze. VIII. 14. *b.* XVI. 746. *b.*
Gaze de Cos. De savans critiques prétendent que c'est dans dans l'île de Céos ou Céu, aujourd'hui Zia, qu'on a trouvé l'invention de faire des étoffes de soie, & non pas dans l'île de Cos. Auteur à consulter. Sentiment de du Cange, sur l'origine du mot *gaze*. *Suppl.* III. 187. *a.*
GAZE, (*Géogr.*) ancienne ville de la Palestine. Résidence d'un pacha près de cette ville. Observation critique sur un passage de S. Luc, où il est parlé de cette ville. *Gaze* en hébreu signifie *fortifiée*. Voyez GAZA. VII. 533. *b.*
GAZE, (*Géogr. sacr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 188. *b.*
GAZELLE, animal quadrupede. M. Perrault a donné la description de sept gazelles d'Afrique. Description de ces animaux. VII. 533. *b.*
GAZETTE, (*Hist. mod.*) invention de l'usage des gazettes dans le dix-septieme siecle à Venise. Etymologie du mot. Cet usage établi à la Chine de tems immémorial. Premier gazetier françois en 1631. Le privilege des gazettes est un objet important dans Amsterdam. Gazettes qui s'impriment à Londres. Utilité des gazettes pour l'histoire. VII. 534. *a.* Observations sur celles de France. Critique des gazettes de Londres & des gazettes françoises, écrites en pays étranger. Quel doit être le style de ces sortes d'écrits. Premieres gazettes littéraires en 1665. Origine des premiers journaux. Gazettes littéraires qui parurent à Paris vers l'an 1723. La satyre fit ordinairement le fond de ces écrits. Une espece de gazette très-utile dans une ville, est celle qui annonce aux citoyens tout ce qui doit se faire dans la semaine pour leur intérêt ou pour leur amusement. *Ibid.* 534. *b.*
GAZETTES, il est utile de les faire lire aux jeunes gens. V. 402. *b.*
GAZIE, (*Hist. mod.*) assemblée des troupes que les princes Mahométans levent pour la propagation de leur religion. Exemple d'une armée formidable assemblée de cette maniere. VII. 535. *a.*
GAZIER, opération du tireur chez les gaziers. XVI. 346. *b.* Planches du gazier au nombre de 4. dans le XI. volume. *Voyez* GAZE.
GAZNEVIDES, premiers conquérans de l'Indoustan. VIII. 686. *b.*
GAZON. (*Agricult.*) La culture du gazon se fait de graine ou de placage, selon la méthode des Anglois. Maniere de faire un gazon de graine, & de l'entretenir. VII. 535. *a.* Inconvéniens attachés à cette maniere de faire un gazon. Explication de la seconde méthode, celle de gazonner par placage. Beauté des tapis verds qu'on obtient par là. On a tenté vainement de s'en procurer de semblables en France. *Ibid.* 535. *b.*
GAZON, ouvrages en gazon ; amphithéatre. I. 378. *b.* Chevrons. III. 325. *b.* Escaliers. V. 931. *a.* Gradins. VII. 807. *b.* Rampe. XIII. 787. *a.* Taluds. XV. 871. *a.*
GAZONS. (*Fortific.*) Dans quels terreins on doit les couper pour les avoir bons. Ouvrages revêtus de gazons. VII. 536. *a.*
GAZON, *tradition par un* (*Jurispr.*) XVI. 510. *a.*

G E

GEAI (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. VII. 536. *a.* Couleur de ses œufs. Alimens dont il se nourrit. On donne le nom de geai à plusieurs autres oiseaux. *Ibid.* *b.*
GEAI *de Bengale*. Sa description. VII. 536. *b.*
GEAI *de Boheme*. Sa description. Alimens dont il se nourrit. VII. 536. *b.*
GEAI *de Strasbourg*. XIV. 331. *a.* Pieges à prendre des geais. III. vol. des planch. Chasse, pl. 18.
GÉANT. (*Hist. anc. & mod.*) Preuves qu'on allegue communément de l'existence des géans. Ces preuves foibles & peu concluantes. VII. 536. *b.* Signification propre des mots de l'écriture qu'on a traduits par celui de géants. Le fondement sur lequel Joseph & quelques peres de l'Eglise ont cru qu'il y avoit eu des géans, est manifestement faux. Il n'est pas question dans le Deuteronome de la taille gigantesque d'Og, roi de Basan ; il ne s'agit que de la longueur de [illegible]

d'erreur au sujet de douze piés & un quart qu'il donne au squelette d'Oreste. Plutarque a copié d'un auteur suspect la fable de 60 coudées attribuées au cadavre d'Antée. Examen de ce que dit Pline sur le squelette d'Orion. Variation de Solin sur le même fait. Fable de Phlégon sur le géant Macrosyris. *Ibid.* 537. *a.* Géant de cent coudées, dont parlent Apolinius & quelques autres peu dignes de foi. Contradictions & anachronismes dans la prétendue découverte du corps de Pallas, fils d'Evandre. Des corps des cyclopes qu'on a prétendu avoir trouvés dans des cavernes. Examen de divers os fossiles qu'on avoit pris pour des os de géans. La coutume de représenter les héros plus grands que nature peut en partie avoir donné lieu aux fables des géans. *Ibid.* *b.* Ce que nous devons penser de ce que les voyageurs ont raconté sur la taille des Patagons. Réflexions de M. de Buffon sur ce sujet. Lorsqu'il se rencontre quelquefois parmi nous des géans, l'expérience nous apprend qu'ils sont d'ordinaire mal conformés & malades. Auteurs à consulter. *Ibid.* 358. *a.*
GÉANS, qui selon diverses traditions, rendirent au commencement du monde leur nom célebre sur la terre. VII. 981. *a.* Fils d'un paysan d'Angleterre, qui à six ans avoit cinq piés de haut. XI. 8. *a.* Tombeau d'un géant trouvé dans une ville de Lydie. XVI. 52. *a.* Les prétendus os de géans reconnus aujourd'hui pour ceux de quelque grand animal. *Suppl.* IV. 193. *a.* Sur la prétendue taille gigantesque des Patagons, *voyez* l'article de ces peuples.
GÉANT, (*Myth. & Hist. nat.*) grands os fossiles qui ont donné lieu à la fable des géans. Ces os enveloppés dans des lits ou couches de gravier, de sable ou de terre molle, ont été souvent entraînés par des avalanches ou par des chûtes d'eaux, de sorte qu'on trouve quelquefois des squelettes entiers sans qu'on les cherche. Origine de la fable du combat des dieux & des géans. Os fossiles qu'on a fréquemment découverts dans la Macédoine. *Suppl.* III. 189. *a.* C'étoit une espece de fureur parmi les anciens, de vouloir que tous les os fossiles qu'on leur montroit, fussent des restes de corps humains. Cas singulier qu'ils en faisoient. Raison frivole que donne Phlegon du refus que fit Tibere de recevoir les ossemens prodigieux qu'on lui offroit. Les orientaux ont de tems immémorial personnifié des météores. C'est ainsi que les Egyptiens ont personnifié un vent appellé typhon, qui souffle assez régulièrement chaque année, & qui est quelquefois un véritable fléau pour leur pays. Malheurs & ravages qu'il cause. *Ibid.* *b.* Etymologie du mot *champsin* que ces peuples lui ont donné. Lorsqu'on le représentoit sous une forme gigantesque, soufflant le feu sur toute l'Egypte, on le qualifioit plus particuliérement par l'épithete d'*aphoph*. Lieu qu'il habitoit selon l'opinion populaire. Brouillards étouffans qu'il envoyoit sur la ville de Peluse. Fables que les Egyptiens rapportoient sur ce monstre. Remarque sur l'opinion de quelques mythologistes qui ont donné un sens moral à ces mêmes fables qu'on vient d'exposer dans un sens physique. Le Typhoé des Grecs & des Latins est indubitablement le même spectre mythologique que le Typhon des Egyptiens. *Ibid.* 190. *a.* Origine de la fable qui a fait transporter les géans de Phlegra, ville de Macédoine dans cet endroit de la Campanie, qui a été appellé *Campus Phlegræus*, & qu'on nomme aujourd'hui la *Solfatara*. Os fossiles trouvés dans ce dernier endroit. C'est autour des lacs bitumineux, auprès des volcans, dans les terreins sulfureux ou à tourbes, que les anciens ont logé les géans ; ce qui prouve qu'on a personnifié des météores & des phénomenes. On peut voir encore sur ce sujet l'article *Fée Morgane*. Singuliere conformité entre les endroits de l'ancien & du nouveau monde, où l'on dit qu'il a existé des géans. Observations d'histoire naturelle faites au cap Sainte-Helene, dans l'Amérique méridionale, qui confirment ce rapport. *Ibid.* *b.* Ossemens que les Espagnols y ont déterrés. Le systême de l'auteur confirmé encore par les relations répandues de la taille monstrueuse des Patagons, dont le pays avoisine à la Terre de Feu, que l'on croit contenir des volcans. Observations sur cette fable des Patagons, & sur ce qui l'avoit accréditée en Europe. *Ibid.* 191. *a.* Exagération de Nunnez dans ce qu'il a rapporté de la taille gigantesque des gardes du corps de l'empereur de la Chine. Origine des statues d'une grandeur extraordinaire qu'on voit dans ce pays. Usage des bramines de l'Inde, de ne donner jamais de fête au peuple, sans y faire paroitre des représentations de géans. On sait aujourd'hui que ces géans indiens sont des vices ou des vertus personnifiées, & que toutes les fois qu'il est question d'hommes d'une stature démesurée dans les livres religieux des Orientaux, ce sont des êtres métaphysiques ou moraux. *Ibid.* *b.* Bras surnuméraires que ces peuples, de même que les mythologues grecs, donnoient à leurs géans. Fictions des thalmudistes juifs sur les êtres gigantesques. Des fragmens de Sanchoniathon : leur authenticité contestée. En parlant des géans, l'auteur de ces fragmens assigne leurs demeures sur des montagnes qui avoient, dit-il, conservé le nom, comme le mont Cassius, le Liban, l'Antéliban & le

ture des remedes les plus efficaces contr'elle. Pourquoi, selon cette hypothese, cette maladie revient lorsqu'on la croit tout-à-fait guérie. On peut, sans manquer à la médecine, ne pas se déclarer partisan de cette opinion. Opinion commune sur la cause de la gale. *Ibid.* 431. *a.* Traitement de cette maladie dans ses différens degrés & ses especes. *Ibid. b.*

nisme de la maladie que réside l'efficacité des jours critiques, & non dans les causes chimériques que les galénistes ont imaginées. Pour suppléer à ce qui manque ici sur la doctrine de Galien, *voyez* MÉDECINE. Editions des ouvrages de ce médecin. Ouvrages à consulter pour avoir un précis de la médecine galénique, *Ibid.* 437. *a.*

le Brathy, dont la situation est maintenant inconnue. *Ibid.* 192. *a.* Os fossiles d'une grandeur extraordinaire, trouvés dans cette partie de l'Asie. Antiquité des fables sacerdotales des Egyptiens. Lieu de la Lybie, où les anciens prétendent qu'on montroit un village pétrifié, & les os d'Anthée. Opinion ridicule de quelques auteurs qui ont soutenu que la taille de l'homme alloit en diminuant d'âge en âge. Aucune cause physique ne peut produire une race continue de nains ou de géans. *Ibid. b.* Si l'éducation, l'exercice & la nourriture influent sur la croissance du corps humain, le plus grand & le moindre effet se bornent à quelques pouces de plus ou de moins, comme il paroit par ce que les historiens nous apprennent de la façon de vivre & de la taille des anciens Germains. Observation faite sur l'entrée & les galeries de l'une des pyramides d'Egypte, qui prouve qu'en un laps de plus de trois mille ans, il n'est survenu aucune altération dans la mesure que la nature a fixée au corps humain. On voit d'ailleurs par les plus anciennes momies, que les Egyptiens des premiers tems n'étoient ni plus grands ni plus petits que les Coptes ou les Egyptiens modernes. *Ibid.* 193. *a.*

Géant. La mesure de la taille de l'homme à six *piés* n'est pas une borne que la nature ne puisse passer. Très-souvent sans doute on a pris des ossemens de grands animaux pour des os de géans: très-souvent on a donné des fables pour des témoignages: il est arrivé encore qu'on a mal calculé, & que sur des os détachés, on a cru pouvoir donner au squelette entier une taille qu'un calcul corrigé ne lui a pas donnée. Après bien des débats, il se trouve que les Patagons mieux connus ne sont que des hommes d'une belle taille, mais qui ne méritent pas le titre de géans. Cependant il se trouve de tems en tems des hommes qui passent considérablement la mesure ordinaire. Et pourquoi n'admettroit-on pas que cette même vigueur de l'ancien monde, qui a prolongé les jours des premiers hommes, pouvoit donner à leur accroissement un terme plus étendu? *Suppl.* III. 193. *a.* Pour admettre aujourd'hui un peuple de géans, il faudroit que toute la nature devînt gigantesque dans la même proportion. Il faudroit encore que la grosseur de leurs muscles, & l'épaisseur de leurs os fussent augmentées dans la proportion de leur longueur. *Ibid.* 194. *a.* — Faute à corriger dans l'article GÉANT de l'Encyclopédie.

Géans, qui selon diverses traditions, rendirent au commencement du monde leur nom célebre sur la terre. VII. 981. *a.* Fils d'un paysan d'Angleterre qui à six ans avoit cinq piés de haut. XI. 8. *a.* Tombeau d'un géant trouvé dans une ville de Lydie. XVI. 52. *a.* Les prétendus os de géans reconnus aujourd'hui pour ceux de quelque grand animal. *Suppl.* IV. 193. *a.* Sur la prétendue taille gigantesque des Patagons, *voyez* l'article de ces peuples.

GÉANS, (*Mythol.*) d'où ils naquirent selon la fable. Description de ces géans. Leurs entreprises contre Jupiter. VII. 538. *a.* Fuite des dieux en Egypte. Comment Jupiter vint à bout de défaire les géans. Supplices auxquels il les condamna. Explication de la fable des géans. *Ibid. b.*

Géans, origine de la fable des géans. XI. 455. *a.* Entassement de l'Ossa & du Pélion par les géans. XII. 285. *a.* Explication de la fable des géans. IV. 803. *a.*

GÉANS, *pavé des*, (*Hist. nat.*) XII. 194. *a*, *b*, &c. XIV. 770. *a.* Vol. VI. des planch. Regne minéral, sixieme collection pl. 6.

GEBEGYS, (*milice des Turcs*) armuriers au nombre de 630. Lieu où ils demeurent. Comment ils sont distribués. Officiers qui les gouvernent. Leur charge. *Suppl.* III. 194. *a.*

GEBER, détails sur ce chymiste. III. 428. *b.* VII. 235. *a.* 248. 8. *a.*

GECKO, (*Hist. nat.*) espece de lézard qui se trouve en Orient & dans les Indes. Comment Linnæus le désignoit. Sa description. Qualité venimeuse de cet animal. Matieres qu'il recherche dans les maisons. Origine de son nom. *Suppl.* III. 194. *a.*

GEDEON, (*Hist. sacr.*) hospitalité dont il usa envers un ange. V. 769. *b.* Ephod qu'il fit faire. 774. *a.*

GEDOYN, (*Nicolas*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 652. *b.*

GEER, (*Charles de*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.* Et physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

GEERTSBERGHE, *Gerardimontium*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas Autrichiens. Causes de la considération dont elle jouissoit autrefois, & de celle dont elle jouit aujourd'hui. Observations sur quelques-uns des villages de son ressort. *Suppl.* III. 194. *a.*

GEFLE, *Giawle*, *Gevalia*, (*Géogr.*) ville de Suede. Son ancienneté. Occupations des habitans. Description de cette ville. *Suppl.* III. 194. *b.*

GEHANGUIR, empereur du Mogol. X. 613. *a.*

GEHENNE, (*Théolog.*) origine de ce mot. Usage que le roi Josias fit du lieu appellé *Tophet*, qui étoit dans la vallée de *Hinnon*. Définition du mot *Gehenne*. VII. 539. *a.*

Gehenne, origine de ce mot. V. 665. *b.*

GEHON, *le*, (*Géogr. sacrée*) fleuve du paradis terrestre. Divers sentimens des interpretes sur ce fleuve. Ceux de Josephe, de Huet, de Leclerc, du P. Hardouin. Maniere ingénieuse dont ce dernier explique l'endroit du texte sacré où il s'agit des fleuves du paradis terrestre. VII. 539. *a.* *Voyez* GIHUN.

GEL, *voyez* CONGÉLATION, condensation de l'air contenu dans l'eau qui se gele. I. 231. *b.* Les liqueurs aqueuses se dilatent en se gelant. VII. 312. *a.* *Voyez* sur ce sujet l'article GLACE. Des mers sujettes à se geler. VII. 688. *a.* Quels sont les endroits où les mers se gelent dans les zones tempérées. 624. *a.* Pourquoi l'eau de mer se gele plus difficilement que l'eau douce. *Ibid.* Cause de la facilité avec laquelle les mers du Nord se gelent. X. 362. *b.* La mer Noire gelée en 401. X. 367. *a.*

GELALEEN, *Calendrier.* II. 554. *b.*

GELAS, curé de Longrate. Particularité sur sa vieillesse. *Suppl.* III. 776. *a.*

GELATINEUX, (*Anat.*) suc gélatineux, matiere visqueuse, contenue dans la masse du sang dont elle fait partie. Nature & propriété de ce suc. Différentes matieres animales que l'on comprend ordinairement dans la classe des sucs gélatineux. *Suppl.* III. 194. *b.*

GELDENHAUT, (*Gerard*) historien & théologien. XI. 143. *b.*

GELÉ, remedes pour les membres gelés. V. 682. *a.* VII. 331. *a*, *b.* 471. *a.* X. 727. *a.* XI. 88. *b.*

GELÉE, (*Physiq.*) quel est le premier & le moindre degré de la gelée. Effets d'un froid plus grand que celui qui opere le premier degré de la gelée. La gelée ayant un rapport marqué avec la température de l'air, c'est principalement sous ce rapport qu'on le considere d'abord dans cet article. On demande si dans tous les pays l'eau se gele constamment par le même degré de froid. VII. 539. *b.* Réponse affirmative. Quelques physiciens ont cru que dans les pays méridionaux, il gele à un degré de froid fort inférieur à celui qui dans nos climats est nécessaire pour la congelation de l'eau; mais il paroît qu'ils ont été trompés par quelques circonstances qui leur ont échappé. Degré de froid nécessaire pour la formation naturelle de la glace. La glace est beaucoup plus de tems à se fondre qu'elle n'en a employé à se former. Dans notre hémisphere, les vents du nord donnent les gelées. Pourquoi il gele plus communément par un tems sec & serein, que par un tems humide. Pourquoi lorsqu'il gele très-fortement, le soleil paroît un peu pâle. *Ibid.* 540. *a.* Pourquoi les belles gelées sont moins fréquentes dans le voisinage des lacs & des rivieres. Les grands vents sont un obstacle à la formation de la glace. Le vent de nord & la sérénité de l'air étant souvent réunis avec la gelée, l'air dans ces circonstances est dense & plus pesant. L'abaissement du mercure dans le barometre annonce le dégel. L'évaporation des liquides est d'autant plus considérable, qu'il gele plus fortement; *voyez* ÉVAPORATION & GLACE. Les tems de gelée & de sécheresse favorables aux expériences d'électricité, *voyez* ÉLECTRICITÉ. Quelles sont les plantes que la moindre gelée fait périr. Les fortes gelées sont nuisibles aux plantes même les plus robustes de nos climats. Circonstances dans lesquelles une forte gelée produit ses plus funestes effets. Principale cause des ravages du rigoureux hiver de 1709. *Ibid. b.* Effets du gel sur les fruits que l'on garde en hiver. Ses effets fâcheux sur les animaux qui habitent les pays froids. Moyen de sauver un membre, & de prévenir la perte d'un fruit qui a été gelé. Un dégel trop considérable & trop prompt n'est guere moins nuisible qu'une forte gelée qui succede à une grande humidité. Quel est le mois de l'année auquel il gele le plus fortement dans les zones tempérées. En s'élevant au-dessus de la surface du globe, on rencontre sous l'équateur même un froid suffisant pour glacer l'eau. Le froid n'augmente pas de même quand on pénetre dans l'intérieur de la terre; à 70 pieds de profondeur, la chaleur est assez considérable. *Ibid.* 541. *a.* A quelle profondeur pénetre la glace dans les grandes gelées. *Ibid. b.*

Gelée, voyez GEL, GLACE. Pourquoi l'évaporation est fort considérable dans un tems de gelée. III. 866. *b.* Espece de gelée qui se forme sur les murailles & les panneaux de vitres en tems de dégel. IV. 753. *b.* Observations sur la cause de la gelée. V. 682. *a.* Pourquoi certaines pierres sont sujettes à être fendues par la gelée. IX. 809. *a.*

GELÉE, (*Econom. rustiq.*) soins à prendre pour préserver certaines plantes du gel du printems: les gelées d'hiver sont ordinairement moins fâcheuses. I. 586. *b.* Comment la gelée fait périr les arbres: circonstances qui rendirent si funeste le froid de 1709. *Ibid. a.* Mauvais effets de la gelée dans les taillis: comment M. de Buffon a tâché de les prévenir. II. 298. *a.* Moyen de rétablir dans les forêts les jeunes plants qui ont été gelés. 300. *a.* Observations sur la gelée de l'hiver de 1709. VII. 356. *b.* [illegible] par de fortes gelées. 543. *b.* Pourquoi certains arbres résistent plus à la gelée que d'autres. *Suppl.* I. 523. *a.* Effets de

qu'elle avoit été usitée chez les Grecs. Charles IV fut le premier roi en France qui eut des galeres. Premiere ordonnance qui fait mention de la peine des galeres : elle est de Charles IX, & de l'an 1564. VII. 440. b. Arrêts de 1532 & de 1535, qui montrent que la peine des galeres étoit déja usitée alors. En Espagne, les juges d'église ne condamnent jamais les clercs aux galeres. En France, les ecclésiastiques ont inu-

convenance avec l'ouvrage entier. C'est à de tels ouvrages qu'on reconnoît le caractere de divinité, par lequel ce qu'on appelle *Génie* a mérité & méritera toujours l'hommage des hommes. Les ouvrages de l'espece de ceux qu'on nomme *galerie*, sont les moyens les plus propres à entretenir les progrès de la peinture & à les étendre. Sujets utiles que les princes & les particuliers pourroient faire exécuter en galeries

la gelée sur les plantes. XII. 724. b. Sur le blé. *Suppl.* II. 641. a. Froids rigoureux qui ont gelé les vins. XVII. 292. b.

GELÉE BLANCHE, (*Physiq.*) cette gelée n'est qu'une rosée congelée. Deux especes de rosée qui peuvent l'une & l'autre devenir gelées blanches, l'une qui tombe, l'autre qui s'éleve. Les particules d'eau ne se réunissent en gouttes sensibles que sur la surface des corps. L'eau réduite en vapeurs, ne se gele point, tant qu'elle est dans cet état. Autre preuve qui montre que la rosée ne se gele point dans l'air. Comment se forme la gelée blanche. Arrangement que prennent les particules d'eau qui forment cette gelée. VII. 541. b. Cause de l'opacité & de la blancheur des gelées blanches. Pourquoi ces gelées se manifestent en automne & en hiver. Quels sont les corps sur lesquels on ne voit jamais de rosée, & ceux sur lesquels elle est plus abondante. Deux manieres dont la gelée blanche se dissipe lorsqu'elle a été fondue par les rayons du soleil. Comment les gelées blanches deviennent nuisibles. La gelée blanche ne differe pas essentiellement du givre. *Ibid.* 542. a.

Gelée blanche, ses rapports avec le givre. VII. 675. b.

GELÉE, (*Chym.*) moyen de perfectionner les vins par la gelée. XVII. 292. b. De la concentration du vinaigre par la gelée. 302. a.

GELÉE, (*Pharmac. Art de la cuisine. Art du confiseur.*) Gelées de substances animales. Gelées de végétaux. VII. 542. a. Gelées de pain. Maniere de faire les gelées de substances animales. Gelées d'os faite avec le *digesteur* de Papin. Maniere de masquer la couleur naturelle des gelées animales. Gelée qu'on nomme *blanc-manger*, nourriture avantageuse dans les cas où il s'agit de tempérer l'âcreté des humeurs. Blanc-manger de corne de cerf. Maniere de faire la gelée de poisson : quelle est celle qu'on emploie en médecine. Les gelées animales sont alkalescentes : en quels cas elles conviennent. Gelées composées dont on usoit autrefois en médecine. Maniere de faire de la gelée de fruits. Propriétés de ces gelées. *Ibid.* b.

Gelée, espece de gelée nommée blanc-manger. II. 271. b. Gelées de confiseur. III. 856. a. Gelée de corne de cerf. IV. 247. a. Gelée de viperes. *Ibid.* XVII. 322. b. Invention des gelées de viandes. IV. 538. b. Les dissolutions de gelées sont très-peu durables. XV. 775. b.

GELÉE D'AVOINE, (*Pharmac.*) préparation recommandée par plusieurs médecins dans les maladies [illegible]antes de consomption. Maniere de la faire & d'en user. VII. 543. a.

Gelée de mer, voyez ORTIE. XI. 674. b.

GELIAS d'Agrigente. Bel usage qu'il faisoit de ses richesses. *Suppl.* I. 224. a.

GELINE, droit de géline appellé hostize. VIII. 319. a.

GELINOTTE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VII. 543. a. Qualité de sa chair. Lieux que cet oiseau fréquente. *Ibid.* b. *Gelinotte blanche.* XII. 335. b.

GELIVURE, (*Agricult.*) dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. L'énorme gelée de l'hiver de 1709 a produit dans les arbres des défauts ineffaçables : telles sont les gelivures, ou fentes & gerçures considérables des arbres dans toute la direction de leurs fibres. Causes de ces défauts. On a trouvé de ces défectuosités dans tous les terroirs & à toutes les expositions. Gelivure entrelardée. Il faut rebuter pour les ouvrages de conséquence, tous les bois attaqués de gélivures. Circonstances très-singulieres des gelées de l'hiver de 1709. VII. 543. b.

GELLERT, fabuliste allemand. VI. 355. a.

GELLIWARE, (*Géogr.*) nom de l'un des deux pastorats de la Laponie Luléé, fournie à la Suede. Mine de fer découverte dans ce lieu à l'occasion de laquelle son établissement se fit en 1742. *Suppl.* III. 195. a.

GELON, (*Hist. anc.*) tyran de Syracuse. Comment il usurpa l'autorité souveraine. Histoire de son gouvernement. *Suppl.* III. 195. a.

GELON. Son traité de paix avec les Carthaginois. XI. 770. a. XIII. 93. b. XVII. 242. a. Il délivre la ville d'Himere assiégée par Amilcar. *Suppl.* I. 363. a.

GELON II, fils d'Hieron, & de la même famille que le premier. Il se déclare pour les Carthaginois au mépris de l'exemple de son pere, qui s'étoit rendu célebre par son attachement pour les Romains. Sa mort prématurée. *Suppl.* III. 195. b.

GELONS, (*Géogr. anc.*) peuples d'Europe & d'Asie. Quels étoient leurs pays. Boisson qui étoit en usage chez les Gelons asiatiques. Ils avoient la réputation d'être excellens archers. VII. 544. a.

GEMARE, (*Théolog.*) seconde partie du talmud de Babilone. En quoi consistent les deux parties de ce talmud : sur la premiere partie, voyez MISCHNA. La gemare se nomme aussi ordinairement *talmud*, du nom commun de tout l'ouvrage. Deux gemares ou talmuds, celui de Jérusalem & celui de Babilone. Tems auquel le premier a été écrit. VII. 543. a. Les Juifs font plus de cas de celui de Babilone : en quel tems il a été composé. Quoiqu'on comprenne sous le nom de talmud la mischna & les deux gemares, ce n'est proprement qu'à l'ouvrage d'Asa & de Josa qu'on donne ce nom. Haute estime que les Juifs ont pour ce dernier ouvrage. *Ibid.* b. — *Voyez* TALMUD.

Gemare, recueil des décisions de la gémare. VII. 982. a.

GEMATRIE ou GAMETRIE, (*Théol.*) premiere espece de cabale artificielle des Juifs. Deux especes de gématries. En quoi elles consistent. Exemples des recherches que les docteurs Juifs ont faites en se servant de ces méthodes. VII. 544. b.

GEMEAUX, (*Astron.*) comment on connoît cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. b. Etoile double à la tête précédente des gemeaux. 897. b. Etoile voisine de cette constellation, appellée *propus*, *prapes* ou *tropus*. *Suppl.* IV. 540. b. Origine du signe des gemeaux. *Suppl.* III. 455. a.

GEMISSEMENT, soupir, sanglot, cri plaintif : en quoi consistent ces mouvemens de douleur. XV. 411. a, b.

GEMMA, (*Lang. latin.*) étymologie de ce mot. XVI. 702. a.

GEMME, *sel*, I. 98. b. XIV. 915. b. Formation des mines de sel gemme. X. 360. b.

GEMONIES, (*Hist. Rom.*) fourches patibulaires chez les Romains. Recherches sur l'origine de ce mot. Différentes idées que les auteurs nous donnent des gémonies. Leur situation dans Rome. Ce fut Camille qui destina ce lieu à exposer les corps des criminels à la vue du peuple. VII. 545. a.

Gemonies, observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 195. b.

GEMUND, (*Géogr.*) détails sur trois villes d'Allemagne ainsi nommées. Observations sur le mot *mund* qui sert de terminaison à plusieurs noms de ville dérivés de l'allemand. VII. 545. a.

GENCIVE, (*Anatom.*) maladies chirurgicales des gencives. Etat des gencives dans les personnes saines. Différentes maladies auxquelles elles sont sujettes. Remedes contre le vice des gencives provenant de la mauvaise disposition du sang ; contre la tension inflammatoire des gencives ; contre leur mollesse, blancheur, disposition à l'exubérance ; lorsqu'elles sont engorgées de sang à un certain point ; dans le gonflement scorbutique sans ulcération, contre l'ulcération putride, gangréneuse, &c. VII. 545. b. Remede d'Aquapendente pour les gencives tuméfiées, livides & pourries. Des épulides ou excroissances charnues. Moyen de les guérir. Grosseur excessive dont les épulies sont susceptibles. La carie de l'os est presque toujours la cause ou l'effet des épulies. Exemple d'un épulis prodigieux causé par la fracture de la mâchoire inférieure. Détails sur l'extirpation qui en fut faite. L'amputation des épulis peut être accompagnée d'une hémorrhagie considérable. Exemple singulier que l'auteur en donne. Excroissance fongueuse au palais qui rendoit du sang en abondance : cure de cette excroissance par Scultet. *Ibid.* 546. a. Traitement de l'épulis accompagné de carie. La carie des dents produit souvent des maladies du sinus maxillaire. Exemple. L'extraction des dents devient nécessaire par le traitement des maladies du sinus : exemple. Il peut rester à la suite de l'extraction d'une dent, par l'alvéole de laquelle on a pénétré dans le sinus, un écoulement de sérosité muqueuse, fournie par les tuyaux excréteurs de la membrane qui tapisse le sinus : exemple. Accident arrivé à une dame à l'occasion de l'extraction d'une dent dont la racine cassée étoit restée dans l'alvéole. *Ibid.* b. Exemple d'un trou formé depuis la base d'une des dents molaires jusques dans l'intérieur du nez. Moyen dont on se servit pour fermer l'ouverture de l'os qui ne put se consolider. Scultet a tenté avec succès l'application du cautere actuel pour obtenir une cure absolument radicale dans un cas de cette nature. Opération qu'on doit faire quand la maladie du sinus manifestée par les signes propres, n'est point accompagnée de dent cariée. *Ibid.* 547. a.

Gencives, moyen de les nettoyer. IV. 848. a. Des excroissances qui se forment sur les gencives. V. 840. a. Maladie des gencives nommée parulie. XII. 108. b. Tumeur aux gencives, sclerosarcome. XIV. 800. a. Maniere de déterger les gencives des scorbutiques. 303. b. Des topiques pour les maladies des gencives. XVI. 419. a.

GENDARME, (*Hist. mod. & Art milit.*) armure ancienne du gendarme & de son cheval. VII. 547. a. De tous tems les hommes d'armes ont été regardés comme la plus noble partie de la milice françoise. Le poids des armes de ce cavalier ne lui permettoit pas de poursuivre l'ennemi : on y suppléoit par la cavalerie légere. Etat actuel du corps de la gendarmerie de France. Les compagnies de ce corps sont de deux sortes ; les unes composent la maison du roi, les autres retiennent le nom de gendarmerie ou de compagnie d'ordonnance. Ce qu'on entend par gendarme & gendarme de la garde. La compagnie des gendarmes de la garde avoit autrefois le premier rang dans la maison du roi. Les gardes du corps obtinrent ensuite ce privilege vers l'an 1665. Ce fut Louis XIII qui mit la compagnie des gendarmes dans le corps

on y attache un autre poids quelque petit qu'il soit. Observations touchant la doctrine de Galilée sur la cause de l'élévation de l'eau dans les tubes, sur celle du flux & reflux de la mer, & sur la nature des cometes. *Ibid. b.* Vraie appréciation de ce philosophe. *Ibid.* 176. *a.*

GALILÉE, (*Hist. de la philosophie*) article sur ce philosophe. VI. 877. *b.* Persécution que sa philosophie lui a fait souffrir.

Tome I.

Ibid. 449. *a.*

Galles, ces prêtres portoient le nom d'agyrtes. I. 192. *a.* Leur chef. 615. *a.*

GALLES, (*Pays de*) principauté d'Angleterre, l'une des trois parties de la division que les Romains avoient faite de la Grande Bretagne. Les Gallois sont les naturels de la Grande Bretagne retirés dans cette province lors de l'invasion des

SSSSsssss

de troupes destiné à sa garde. Etat de cette compagnie. Ses officiers: privileges de quelques-uns. *Ibid. b.* Service des gendarmes de la garde chez le roi. Rang de cette compagnie. Etendards de ses brigades. Uniforme des gendarmes de la garde. Grade dont ils jouissent. Etat des compagnies d'ordonnance auxquelles on donne le nom particulier de gendarmerie. Comment sont armés & habillés les gendarmes & les chevaux-legers. Rang des principaux officiers des gendarmes. Tous ces emplois se vendent. *Ibid.* 548. *a.* Compagnie des gendarmes écossois. Escadrons que la gendarmerie forme à la guerre. Toutes les compagnies de la maison du roi & de la gendarmerie sont subordonnées au commandant de la cavalerie; mais elles sont corps entr'elles. La gendarmerie a la droite sur tous les régimens de cavalerie de l'armée. Occasions dans lesquelles ce corps s'est signalé. *Ibid. b.*

Gendarme, solde des gendarmes lors de l'établissement des compagnies d'ordonnance. XV. 311. *b.* Figure représentant un gendarme, vol. I des planch. Armurier.

GENDARMERIE. Brigadier de gendarmerie. II. 419. *b.* La gendarmerie faisoit autrefois la force de la milice françoise, 781. *a.* Capitaine des compagnies de gendarmerie. III. 739. *a.*

GENDRE, (*Louis le*) historien. XIV. 395. *a.*

GENDRE, (*Nicolas le*) sculpteur. XIV. 830. *b.*

GÉNÉALOGIE, (*Hist.*) étymologie de ce mot. Ce qu'on entend par *faire ses preuves*, quand on entre dans des ordres nobles ou militaires. Importance de l'étude des généalogies pour l'histoire. Absurdité de certains historiens, qui font remonter jusqu'aux tems héroïques l'origine des maisons en faveur desquelles ils écrivent. Si l'on avoit la généalogie vraie de chaque famille, il est certain qu'aucun homme ne seroit estimé, ni méprisé à cause de sa naissance. VII. 548. *b.* Réflexions de l'auteur sur ce sujet. Quand les familles modernes remontant jusqu'aux croisades, prennent pour tige un homme déjà illustre, leur généalogie peut être regardée comme respectable. *Ibid.* 549. *a.*

Généalogie, différens cas dans lesquels on doit faire preuve de noblesse par sa généalogie. Formalités requises lorsqu'on fait une généalogie pour en assurer l'authenticité. Maniere de faire une généalogie entiere d'une maison ou famille noble. En quel tems les généalogies ont commencé à être en usage. Comment on faisoit auparavant ses preuves de noblesse. Maniere dont on procede à cet égard dans l'ordre de Malthe. Etymologie du mot *généalogie*. *Suppl.* III. 196. *a.*

Généalogie, en matiere de généalogie l'histoire & les titres se prêtent un secours mutuel. IV. 1019. *a.* Des généalogies romaines. VI. 391. *b.* Les Arabes attentifs à conserver leurs généalogies. *Suppl.* I. 502. *b.* Arbre généalogique. *Suppl.* I. 527. *a.* vol. II. des planch. Blason, pl. 21. — *Voyez* MAISON & GÉNÉALOGIQUE.

GÉNÉALOGIQUE, *arbre*, (*Art héraldiq.*) signification du mot *stemma*. Réflexion philosophique sur les arbres généalogiques. Table généalogique. VII. 549. *a.* *Voyez* GÉNÉALOGIE.

GÉNÉALOGISTE. (*Art héraldiq.*) La science des généalogies toute moderne en France, a été faite par M. d'Hozier. Précis de sa vie littéraire & de ses ouvrages. Titres & avantages dont jouirent ses fils. Ouvrages de Charles d'Hozier. Parmi les généalogistes les plus accrédités, l'on peut mettre au premier rang M. de Clerembault. *Ibid. b.*

GÉNEBRARD, (*Gilbert*) religieux de Clugny. XIV. 296. *a.*

GÉNÉRAL *d'armée*. (*Hist. anc.*) Quels étoient les généraux chez les Grecs, & à Rome sous la république. Général de la cavalerie nommé par le dictateur. Où se plaçoit le général de l'armée romaine dans les campemens & les marches. Quelquefois avant que de combattre il haranguoit ses troupes. Il avoit le droit de porter à l'armée le *paludamentum*, ou la cotte d'armes teinte en pourpre. Il avoit seul le pouvoir de dévouer un de ses soldats: quelquefois il se dévouoit lui-même. VII. 550. *a.* Lettres ornées de laurier qu'il envoyoit au sénat après quelque victoire. Le décret du sénat étoit souvent une assurance du triomphe pour le vainqueur. Dans la suite, les généraux s'arrogerent le triomphe, sans daigner le demander au sénat, & devinrent l'unique objet de l'attachement des soldats. Quand les empereurs eurent succédé à la république, ils garderent pour eux les triomphes. Alors les généraux craignant d'entreprendre de trop grandes choses n'en firent jamais que de petites. *Ibid. b.*

Général d'armée. Nom que les Athéniens donnoient à leurs généraux. XV. 541. *a*, *b.* Logement du général romain dans le camp. IX. 635. *a.* *Suppl.* IV. 674. *a.* Son poste dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 175. *a.* 671. *b.* Habit militaire des généraux romains. XI. 803. *b.* Les généraux ne pouvoient entrer dans Rome tant que duroit leur commission. XVI. 66. *b.* Honneurs rendus aux généraux vainqueurs. *Suppl.* IV. 675. *a.* Déplacement d'un général romain. IX. 921. *b.* 922. *a*, *b.* *Voyez* OFFICIERS GÉNÉRAUX.

GÉNÉRAL. (*Art milit. Hist. mod.*) En France, le général est ordinairement maréchal de France. Ce qu'on entend par officiers généraux. Qualités qu'exige l'emploi de général selon M. le maréchal de Saxe. VII. 550. *b.* & suiv. Différentes parties qu'il est appellé à remplir. Objets qui doivent l'occuper un jour de bataille. Détails dont il doit s'abstenir, pour être mieux en état de voir le tout, & de pourvoir à tout. L'art militaire renferme deux parties; l'une méthodique, & l'autre sublime. Pour administrer celle-ci, on ne doit point choisir des hommes ordinaires. L'on doit, une fois pour toutes, établir une maniere de combattre que les troupes doivent savoir, ainsi que les généraux qui les menent: *Ibid.* 555. *a.* & le général ne doit pas y donner toute son attention, comme la plupart le font. Quels sont les objets qui la méritent particuliérement. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Général, son équipage & son escorte. V. 882. *a.* 922. *b.* *Des connoissances qu'il doit acquérir.* Divers objets de la science des généraux. VII. 988. *a.* Lecture qui leur est la plus nécessaire. XIV. 440. *b.* Combien il importe à un général d'être instruit dans la tactique. XV. 824. *a.* Diverses maximes concernant les qualités qu'il doit avoir & les directions qu'il doit suivre dans la conduite d'une guerre; *voyez* CAMPAGNE, *Suppl.* *Devoirs des généraux*. Ils doivent donner aux troupes l'exemple de toutes les fatigues militaires: lieu qu'ils devroient occuper dans le camp. XIII. 686. *a*, *b.* Humanité qui doit les porter à ménager la vie de leurs soldats. XVII. 243. *b.* Sagesse qu'on exige dans le général des troupes qu'un prince envoie au secours d'un autre. VII. 992. *a.* *De l'habileté des généraux*. Les grandes armées sont la ressource des mauvais guerriers: de l'habileté du général en diverses circonstances. II. 134. *a.* Ce que doit faire un général après la victoire. *Ibid. b.* XVII. 245. *a.* Talent du général à bien juger des avantages & inconvéniens d'un poste. IV. 345. *a*, *b.* L'habileté des généraux & la bonté des troupes servent plus à la guerre que le grand nombre. VII. 986. *a*, *b.* X. 863. *b.* Eloge d'un général habile dans les ruses militaires. XIV. 440. *b.* Un général profond peut aisément prévenir les desseins de son adversaire: les grands capitaines ont tous été remplis d'une sorte d'esprit prophétique. XV. 694. *b.* Ce n'est pas le gain d'une bataille qui fait la réputation d'un général. XVII. 243. *b.* Différentes causes qui lui assurent la victoire. 244. *a.* Rien de plus brillant que la carriere d'un général qui fait servir sa science & son zele au service du prince & de la patrie. VII. 985. *a.* Manie singuliere par laquelle tout le monde veut s'ingérer à juger de la conduite d'un général. 992. *a*, *b.* *Des généraux malheureux*. Il en est peu qui ne fassent des fautes plus ou moins importantes. XVII. 244. *a.* Réflexions de M. de Voltaire sur la coutume de juger & de flétrir les généraux malheureux. X. 164. *b.*

GÉNÉRAL *des dragons*. (*Art milit.*) On donne souvent ce titre au colonel général de ce corps. Le corps des dragons a un autre chef, c'est le mestre de camp général. Lorsque les dragons sont mêlés dans les brigades de cavalerie, ils doivent obéir à celui qui commande. Ordre qu'observent entr'eux les officiers de dragons & ceux de cavalerie. Ce qui se trouve dans cet article, doit servir de supplément & de rectification au mot *dragons*. VII. 555. *b.*

GÉNÉRAL *de la cavalerie*, (*Hist. rom.*) celui qui créoit le dictateur. IV. 956. *b.* VII. 550. *a.*

GÉNÉRAL *de la cavalerie*, (*Art milit.*) quel est cet officier. Trois autres chefs de la cavalerie. VII. 555. *b.*

GÉNÉRAL *des galeres*, (*Marine*) suppression du général des galeres, depuis que ce corps a été réuni à celui de la marine. VII. 555. *b.*

GÉNÉRAL, (*Hist. ecclés.*) chef d'un ordre. Origine des généraux des ordres, selon le P. Thomassin. VII. 556. *a.*

GÉNÉRAL, *adj.* (*Jurispr.*) constitution générale. IV. 62. *b.* Contrôle général. 150. *b.* Coutume générale. 416. *b.* Hypotheque générale. VIII. 416. *b.* Loi générale. IX. 661. *b.* Avocat général. XII. 19. *a.* Procureur général. 22. *a.* Sergens généraux. XV. 90. *b.*

GÉNÉRALE, (*Art milit.*) ce qu'on entend par *faire battre la générale*. VII. 556. *a.*

GÉNÉRALISSIME, (*Hist. anc.*) les Grecs l'appelloient *archistrategos*. Chez les Romains c'étoit le dictateur. En quels cas le titre de généralissime est en usage parmi les modernes. VII. 556. *a.*

GÉNÉRALITÉ. (*Politiq.*) Origine & but de la division des provinces en généralités. Recettes qu'avoient les rois sous les deux premieres races. Bien avant, sous la troisieme, il n'y avoit que le grand tréforier qui eût l'administration du domaine. Ce fut à l'occasion des guerres pour la religion, que Louis le jeune le premier obtint la vingtieme partie du revenu de ses sujets pour quatre ans. Impositions que continuerent ses successeurs. VII. 556. *a.* Ce ne fut que sous le roi Jean, que les aides & gabelles prirent une forme, qui ne fut rendue stable que sous Charles VII. Epoque du parfait établissement des généraux des finances. Etablissement du fouage, outre les aides, sous Charles V, à qui fut don-

Gallon, boisseau qui sert en Touraine pour mettre les prunes seches. VII. 452. *a*.

Gallons des épiciers. VII. 452. *a*.

GALLOWAY, (*Géogr.*) province de l'Ecosse méridionale. Qualité & productions du pays. Pourquoi on lui a donné le nom de *Novantum*. VII. 452. *a*.

GALLUS, *Vibius Hostilianus*, (*Hist. des emp. rom.*) successeur de Décius. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 176. *a*.

enlever l'animal, du moment de parer, de l'instant du repos, de l'action de reculer, & de tous les airs bas & relevés auxquels il manie; 2°. quels sont les moyens que l'on pourroit employer pour le remettre, dans le cas où il se désuniroit & fallsifieroit? Extrême difficulté de discerner l'accord ou le défaut de consentement des parties mues dans l'animal que l'on monte. Quels sont les signes auxquels on peut sentir cet accord ou ce défaut. *Ibid. b*. Il est très-essentiel de s'attacher à étudier la nature du cheval que l'on travaille.

---

née la commission de lever ces deniers. Premiere division de la France en quatre généralités. Distinction établie dans le tems de Charles VI, entre les généraux des finances, & les généraux de la justice. *Ibid. b*. Ces offices érigés en cour souveraine, sous le nom de *cour des aides* par François I. Seize recettes générales établies par le même prince. Dix-septieme généralité créée par Henri II. Changement dans les offices. Charles IX réduisit les dix-sept recettes générales au nombre de sept, mais la réduction n'eut pas d'effet. Henri III établit des bureaux des finances dans chaque généralité. Divers changemens arrivés par rapport à ces objets sous Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, *Ibid.* 557. *a*. & Louis XV. Il y a actuellement en France vingt-cinq généralités. Dans chaque généralité il y a plusieurs élections, & celles-ci contiennent chacune plusieurs paroisses. Sous Louis XIII on commença à envoyer dans les généralités du royaume des maîtres des requêtes en qualité d'intendans de justice, police & finances. Nombre des intendans départis dans la France. Il y a aussi dans chaque généralité deux receveurs généraux des finances. La division du royaume en généralités, comprend tout ce qui est soumis en Europe à la puissance du roi. Quels sont les lieux où le roi ne leve aucune imposition. Quel est la cause de la disproportion qui se trouve entre les généralités du royaume. *Ibid. b*. Diverses irrégularités dans cette distribution. Réforme qu'on devroit y apporter. Auteurs & ouvrages à consulter. *Ibid.* 558. *a*.

Généralités. Division du royaume de France par généralités. V. 467. *a*, *b*. VIII. 807. *b*. Intendans des généralités. *Ibid.*

GÉNÉRATION, (*Géomét.*) formation qu'on imagine d'une ligne, d'un plan, d'un solide, par le mouvement d'un point, d'une ligne ou d'une surface. VII. 558. *a*.

Génération. Ligne directrice dans la génération d'une figure plane ou d'un solide. IV. 1029. *b*. Réflexions sur la génération des lignes, des surfaces & des solides. XV. 688. *b*.

GÉNÉRATION. (*Physiq.*) Différence entre génération & création; VII. 558. *a*. entre altération & génération. Opposition entre génération & corruption. La génération des corps est un mystere dont la nature s'est réservé le secret. Questions qu'il faudroit pouvoir résoudre pour savoir comment les corps s'engendrent; 1°. si les parties d'un corps quelconque, sont différentes des parties d'un autre corps de genre ou de regne différent; 2°. il faudroit savoir comment un grain de blé par exemple attire & dispose d'une maniere propre à former l'épi, les parties de blé qui sont dans la terre, ou les parties de terre & d'autres substances. *Ibid. b*.

GÉNÉRATION. (*Hist. nat.*) Livre d'Aristote sur la génération des êtres. I. 657. *b*. De l'opinion des anciens sur la génération de quelques insectes par corruption. IV. 278. *a*. Parties ou organes de la génération des insectes. VIII. 782. *a*. Variétés dans la maniere dont ils se reproduisent. 784. *a*. De la génération des plantes. VII. 560. *a*. XII. 714. *a*, *b*.

GÉNÉRATION, (*Théolog.*) idée que l'écriture attache à ce mot, lorsqu'elle nous apprend que le pere produit son verbe de toute éternité par voie de génération. Les anciens peres grecs appelloient cette génération προβολήν. Cette expression fut d'abord rejettée, à cause de l'abus qu'en faisoient les Valentiniens : mais ensuite elle reprit faveur. VII. 558. *b*. Définition que les scholastiques donnent de le génération. Cette définition expliquée par M. Wuitasse. Les scholastiques prétendent que la procession du verbe doit seule être appellée *génération* & non *procession*. D'où vient, selon eux, la différence qui se trouve entre cette génération & la procession du saint Esprit. Les anciens peres n'ont point poussé si loin que les théologiens leurs recherches sur ces matieres mystérieuses. Aveu que saint Augustin fait de son ignorance sur ce sujet. *Ibid.* 559. *a*.

Génération, synonyme de généalogie dans le style de l'écriture. VII. 559. *a*.

Génération, synonyme de *peuple*, *race*, *nation*. VII. 559. *a*.

Génération. Les facultés corporelles & animales se perfectionnent jusqu'à un certain terme, de génération en génération. III. 535. *a*. *Voyez* RACE.

Génération, se dit de l'âge ou de la vie ordinaire d'un homme. Hérodote met trois générations pour cent ans. VII. 559. *a*.

GÉNÉRATION. (*Physiol.*) C'est par le moyen de la génération que se forme la chaîne d'existences successives d'individus. C'est par la disposition même des parties en quoi consiste l'organisation des êtres engendrés, que celle-ci est bornée dans sa durée : & c'est cette considération qui a fait dire à un ancien, que *vivere est continuò rigescere*. Causes de la mort. Circulation de la matiere, qui d'organisée redevient brute & informe, jusqu'à ce que ces mêmes matériaux servent de nouveau à la construction d'un corps [illegible]. VII. 559. *b*. Ce n'est pas dans la maniere dont existe chaque individu qu'est la plus grande merveille; c'est dans la succession & la durée des especes, que la nature paroît tout-à-fait inconcevable. C'est un mystere dont on a si peu réussi à sonder la profondeur, que toutes nos tentatives n'ont servi qu'à nous convaincre de leur inutilité. Les animaux ont en général deux sortes d'organisation destinées à l'ouvrage de la reproduction. Acte par lequel s'opere la reproduction des animaux. Comment s'opere celle des végétaux. Il y a des animaux qui se reproduisent comme les plantes & de la même maniere. *Ibid.* 560. *a*. La génération de l'homme étant celle qui nous intéresse le plus, sera le principal objet des recherches dont on va rendre compte. Quel est l'âge auquel l'homme commence à être propre à se reproduire. Signes par lesquels s'annonce le développement des parties destinées à la génération, dans les deux sexes. *Ibid. b*. Cet appétit qui porte les individus des deux sexes, à concourir à l'acte prolifique est attaché à une sorte d'érétisme des fibres nerveuses des organes de la génération. Cause de cet érétisme. La durée du sentiment qui naît de-là, produit une sorte d'agitation, d'inquiétude, qui porte l'animal à en chercher le remede, dans ce qui peut tirer de cette intensité même, des efforts propres à en détruire la cause. Conditions requises dans l'homme pour qu'il soit habile à la fonction appellée *coït* ou *copulation*. *Ibid.* 561. *a*. En quoi consistent les dispositions de la part de la femme. Erétisme excité au moment du coït dans toutes les parties de l'organe de la génération de la femme; d'où suit une effusion d'humeur qui se fait comme celle de la semence dans l'homme. Démocrite a comparé les phénomenes qui accompagnent le coït, à ceux que l'on observe dans de légeres attaques d'épilepsie, *voyez* ORGASME. En quoi consiste le grand mystere de la génération, qui a excité dans tous les tems la curiosité des physiciens. *Ibid. b*. En quoi consiste, selon Platon, l'essence de toute génération. Réflexions sur ces idées platoniciennes, grandes au premier coup d'œil; mais qui dans l'application ne conduisent qu'à des conséquences fausses & puériles. *Ibid.* 562. *a*. *Voyez* PLATONISME. Les autres anciens philosophes, tels qu'Epicure, au lieu de se perdre comme Platon, dans la région des hypotheses, s'appuient sur des observations, & parlent un langage plus intelligible. Premier système physique, *sur la génération*, qui est reproduit de nos jours sous différentes combinaisons. Lucrece l'a décrit aussi clairement qu'aucun philosophe de l'antiquité. Exposition de son hypothese. D'où naît, selon cette hypothese, la ressemblance d'un enfant à son pere ou à sa mere. Hippocrate paroît avoir adopté ce qu'il y a de plus essentiel dans le système d'Epicure pour en former le sien, avec quelques légeres différences, qui consistent en ce qu'il fait de plus grandes recherches sur les causes & sur les effets. Causes de la formation des mâles & de la formation des femelles, selon ce philosophe. Faits sur lesquels il appuie cette hypothese. *Ibid. b*. Observations de l'auteur sur ce sujet. L'opinion de l'existence des deux semences dans chaque sexe, & même d'une seule semence prolifique dans la femme en particulier, rejettée. Comment se fait, selon Hippocrate, la formation du fœtus. Sentiment d'Aristote sur la génération. Il pense que le mâle fournit seul le principe prolifique, & que la femelle ne donne rien qu'on puisse regarder comme tel. Raisons qu'Averroës, Avicenne & quelques autres aristotéliciens ont alléguées contre l'existence de la liqueur prolifique de la part de la femme. *Ibid.* 563. *a*. Précis du système sur la génération, proposé par Aristote & étendu par ses sectateurs. *Ibid. b*. Système de Descartes. Découverte faite par les anatomistes de deux corps auprès de la matrice qu'on regarda comme de vrais ovaires. Auteurs qui ont le plus contribué à établir le nouveau système sur la génération, d'après la découverte des œufs. Tuyaux découverts par Fallope, qu'on a jugés propres à recevoir les œufs & à les transmettre dans la matrice. Origine & développement du système qui admet l'existence des œufs. *Ibid.* 564. *a*. Sentiment d'Harvey sur l'origine de l'œuf, qu'il découvrit après la copulation du mâle & de la femelle. Exposition de son hypothese sur la génération. *Ibid. b*. Observations sur cette hypothese. Défaut de la plupart de ses expériences. *Ibid.* 565. *a*. Les observations de Malpighi ont contribué principalement à rectifier les idées d'Harvey, & à faire regarder les testicules des femelles comme de vrais ovaires, & les œufs comme contenant les rudimens du fœtus. Moyens par lequel, en conséquence de ce système, on croit qu'ils sont vivifiés. Ce système auroit emporté le suffrage de tous les physiciens, si dans le tems où l'on s'en occupoit le plus, on n'eût pas fait la découverte de ces corpuscules singuliers répandus dans la liqueur spermatique, & qu'on regarda comme de vrais embryons, auxquels il étoit réservé de reproduire les différentes especes d'animaux. *Ibid. b*. Observateurs à qui l'on dut la découverte de ces animalcules; forme, & nombre prodigieux de ces animaux, leur mouvement, altérations qu'ils subissent en différentes circonstances. Hypotheses faites en conséquence de cette découverte. *Ibid.* 566. *a*. Prétendues observations faites sur les animalcules de la semence de l'homme, publiées dans les nouvelles de la république des lettres, année 1669, sous

le

a. Sur les différences de la gamme des Grecs dans les genres diatonique, chromatique & enharmonique, *voyez* GENRE.

Gamme, différentes clés de la gamme. III. 516. *a*. Comparaison de la gamme des Grecs avec la nôtre. VII. 60. *a*. Des nuances dans la gamme. X. 8[illegible]. *b*. Inconvénient de la gamme de Guy Arétin. XV. 147. *a*. 319. *b*. *Voyez* ECHELLE DIATONIQUE, & SOLFIER. *Voyez* aussi vol. VII des planch. Musique.

GANACHE, (*Maréchall.*) os qui compose la mâchoire

symptômes. Indication que doit suivre le médecin pour la cure des inflammations qui tendent à dégénérer en gangrene. Moyen de satisfaire à cette intention. Malignité qui accompagne les inflammations: sa cause & ses effets. Il est dangereux de saigner en ce cas. *Ibid.* 468. *a*. Quels sont les cas d'inflammations qui tendent à la gangrene dans lesquels il est avantageux de saigner. Il faut considérer ces inflammations sous deux états différens; lorsqu'elles sont encore du progrès, & lorsqu'elles sont entiérement dégénérées en gangrene; ce qu'on

le nom de *dalempatius*. L'auteur, M. de Plantade, a ensuite avoué que cette prétendue découverte est absolument supposée. *Ibid. b*. Les deux dernieres opinions sur la génération, celle des œufs, & celle des vers spermatiques, ont partagé presque tous les physiciens depuis environ un siecle. Mais la premiere a été la plus reçue dans les écoles : c'est pourquoi l'auteur a cru devoir ici rapporter en détail les principales raisons qui ont été employées pour défendre ce systême & combattre celui des animalcules. On objecte contre ce dernier, qu'il ne paroît pas vraisemblable que l'auteur de la nature ait employé ces vers en si grande quantité, pour n'en faire développer qu'un seul. On oppose le défaut de proportion entre le volume des animalcules, & les animaux qui sont supposés devoir en être produits. On observe qu'il ne se trouve point d'animalcules dans la semence de plusieurs animaux : & enfin que personne ne les a retrouvés dans la semence, lorsqu'elle a été injectée dans la matrice. *Ibid.* 567. *a*. Il s'agit de savoir aussi comment ces animalcules se reproduisent eux-mêmes. Quelques observateurs ont nié que ces corpuscules fussent véritablement organisés. On en a observé dans l'infusion de plusieurs sortes de plantes. Les partisans des œufs alleguent pour fondement de leur opinion; 1°. l'observation faite de quelques œufs, qui ayant été fécondés, & n'ayant pu se détacher de l'ovaire, y avoient pris leur accroissement; 2°. une infinité d'exemples de conceptions suivies de grossesses, dans lesquelles les fœtus étoient placés hors de la matrice; parce que leurs œufs n'avoient pas été reçus par les trompes de Fallope, pour être portés dans la matrice; *Ibid. b*. divers exemples de conceptions faites dans les trompes de Fallope, dans lesquelles les œufs fécondés ont pris leur accroissement, & les fœtus ont grossi comme dans la matrice; 4°. propriétés des trompes qui prouvent qu'elles sont destinées à recevoir les œufs, & à les transmettre; 5°. la qualité alkalescente haliteuse qui est reconnue dans la partie subtile de la semence du mâle, la rend très-propre à pénétrer la substance de l'œuf & à le féconder. 6°. Considérations qui montrent que la semence peut être portée jusqu'à l'ovaire par le moyen de la matrice & des trompes en érection; *Ibid.* 568. *a*. comparaison entre ce qui se passe pour la génération des animaux vivipares & des animaux ovipares; 8°. expériences qui montrent que l'analogie entre ces deux sortes d'animaux est complete; 9°. l'analogie conduit à adopter le sentiment des œufs à l'égard de la génération, non-seulement par rapport aux animaux ovipares, mais encore par rapport aux plantes. Quelques auteurs ont prétendu qu'il n'est pas nécessaire que la semence du mâle entre dans la matrice, pour parvenir aux ovaires, & pour rendre par cette voie la femelle féconde. *Ibid. b*. Quelles sont les causes, selon M. Fizes, de tous les désordres dont sont tourmentées les femmes nouvellement enceintes. Comment l'œuf est fécondé, détaché de l'ovaire, reçu dans le canal de la trompe, porté dans la matrice, & devient adhérent à la matrice même, des vaisseaux de laquelle il tire ensuite les sucs nécessaires à son accroissement. Rapports entre les œufs des ovipares & des vivipares, & entre les générations de ces deux sortes d'animaux. *Ibid.* 569. *a*. Difficultés dont le systême des œufs est susceptible. Celles qui regardent l'existence des œufs, se trouvent exposées au mot *Ovaire*. Parmi les difficultés générales, on allegue la ressemblance des enfans au pere ou à la mere, ou à tous deux en même tems. Réponse à cette difficulté. Autre objection, le progrès à l'infini par rapport aux embryons contenus dans les œufs. C'est pour éviter ces écueils que l'auteur de *la Vénus physique* a proposé de revenir au mélange des deux semences; & pour rendre raison du résultat de ce mélange il a recours à l'attraction. *Ibid. b*. Précis de son systême. Observations qui le renversent. *Ibid.* 570. *a*. Exposé du systême de M. de Buffon. *Ibid. b*. Observations de l'auteur, qui montrent les défauts de cette hypothese. *Ibid.* 571. *b*. Objection contre l'existence de la semence dans les femmes. Nouvelle hypothese exposée dans un ouvrage intitulé: *Idée de l'homme physique & moral*. L'auteur de cette hypothese applique à l'œuvre de la génération les découvertes faites au sujet de l'électricité. *Ibid.* 572. *a*, *b*. Objections contre ce systême. *Ibid.* 573. *a*. De tous les faits qu'on a pu recueillir sur la génération, il n'a pu résulter encore assez de connoissances, pour qu'on puisse seulement déterminer en quoi consiste l'acte qu'on appelle *la conception*. Idée vague qu'on en a donnée. Ce qu'on entend par *fécondation*. Problêmes qui sont encore à résoudre sur la génération. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Génération. Les marques que quelques auteurs ont données pour reconnoître le moment de la conception sont très-incertaines. On n'a pas de preuves bien sûres de la présence de la liqueur fécondante dans l'*uterus*, même après la [illegible] lement. Disposition de la trompe par rapport à l'ovaire dans la femelle qui a conçu. *Suppl.* III. 196. *b*. Vésicule remarquable dans l'ovaire de la femme qui n'a pas conçu. Etat de cette vésicule après la conception. Il est certain que le *fœtus*, ou du moins une partie du fœtus, a été vue dans l'ovaire, & qu'il s'y est nourri. Cause qui fait que, dans la conception, la trompe se redresse & embrasse l'ovaire. Fœtus arrêté dans la trompe par une ligature. Cause de la rupture de la vésicule. Observations sur le systême reçu à la fin du siecle passé, que les quadrupedes avoient comme les oiseaux, un véritable ovaire, dont les œufs enfermoient le nouvel animal, se détachoient de leur calice, étoient repompés par la trompe, & descendoient dans la matrice. *Ibid.* 197. *a*. Observations qui prouvent que les vésicules de l'ovaire des quadrupedes & de la femme, ne sauroient être de véritables œufs qui se détachent de l'ovaire. Corps jaune qui se forme après la conception dans cette vésicule que la conception a rompue, & qui se remplit d'une chair grumée. Le nombre des corps jaunes est toujours égal à celui des embryons. *Ibid. b*. Résumé de ce qui a été dit sur les effets de la conception. La trompe se redresse; elle embrasse l'ovaire; la vésicule la plus grosse s'ouvre; elle répand sa liqueur, & se remplit d'une chair fongueuse. Nature de cette liqueur qui sort de la vésicule, & devient un embryon, étant reçu par la trompe. *Ibid.* 198. *a*.

Génération, mystere impénétrable. *Suppl.* I. 198. *b*. Systêmes sur la génération, ceux des anciens philosophes, *voyez* PHYSIOLOGIE. *Suppl.* celui des animalistes, I. 475. *a*. celui des ovistes, raisons sur lesquelles ils l'appuient. VI. 444. *a*. XI. 405. *a*, *b*. 698. *a*. Branches d'ovistes, distingués par les noms d'animovistes, I. 476. *a*. & de seminovistes. XIV. 945. *b*. Systême des séministes, *Ibid.* celui de Charles-Frédéric Wolf. *Suppl.* I. 413. *b*. Des différentes manieres dont la génération s'opere dans les animaux & dans les végétaux. 437. *b*. Détails sur la formation & l'origine du fœtus *Suppl.* III. 64. *a*, *b*, &c. Recherches d'Harvey sur le mystere de la génération par la dissection des biches. II. 840. *b*. Les sels volatils huileux regardés dans un tems comme excellens pour la génération. XIV. 939. *b*. Sur la génération, *voyez* EMBRYON, FŒTUS & ORGANISATION.

Génération, *maladies concernant la*, vices physiques dont les hommes & les femmes sont susceptibles relativement à la génération. Chacune de ces maladies est traitée dans son article particulier. VII. 574. *a*.

Génération, *organes de la*; description de ceux de l'homme & de la femme. VIII. 272. *b*. 273. *a*. *Suppl.* II. 614. *b*. 615. *a*, *b*. Leurs vaisseaux, *voyez* HYPOGASTRIQUE & HONTEUSE. Systême ingénieux de M. Daubenton sur la différence de ces organes. VI. 468. *b*. Galien ne met d'autre différence entr'eux, que celle de la situation ou du développement. 469. *a*. Signes par lesquels s'annonce leur développement dans les deux sexes. VII. 560. *b*. Rapport entre ces parties & la gorge. VIII. 258. *b*. Leur accroissement dans l'âge de puberté. 259. *a*. Jeux de la nature dans ces parties, *voyez* HERMAPHRODITE. Jeux de la nature sur la privation de ces organes. VIII. 334. *b*. Pierres qui les représentent. 420. *b*.

GÉNÉRATION, *organes de la*, (*Maréchall.*) Dans le cheval. *Suppl.* III. 388. *a*. 399. *a*.

GÉNÉRATION, *dieux qui présidoient à la*, (*Mythol.*) VII. 581. *a*.

GÉNÉRATRICE, *faculté*: sa durée dans l'homme. VIII. 259. *b*.

GÉNÉRAUX *des aides*. IV. 358. *a*. 359. *a*. *Voyez* aussi GÉNÉRALITÉS.

Généraux des monnoies. X. 656. *b*. 6[illegible]. Généraux provinciaux des monnoies. 659. *b*. 660. *a*, *b*.

GÉNÉREUX, *générosité*, (*Morale*) Définition de la générosité. L'ame généreuse s'éleve au-dessus des intentions que la nature sembloit avoir en la formant. On peut donc regarder la générosité comme le plus sublime de tous les sentimens, & peut-être comme le germe de toutes les vertus. Différences entre la grandeur d'ame, la bienfaisance, l'humanité & la générosité. Celle-ci est la vertu des héros; c'est celle dont la pratique satisfait le plus l'amour propre. En quoi consiste l'art d'être généreux. La libéralité n'est autre chose que la générosité restreinte à un objet pécuniaire. Economie sage qui devroit toujours régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. *a*. *Voyez* GÉNÉROSITÉ.

GÉNÉRIQUE, (*Gramm.*) noms *génériques* ou *appellatifs*. Observations sur ces deux dénominations, & sur la circonspection qu'on doit avoir à substituer une nouvelle dénomination à une ancienne. Les noms se divisent communément en appellatifs & en propres. On soudivise les premiers en noms génériques & en noms spécifiques. M. l'abbé Girard partage les noms en deux classes; l'une des génériques, l'autre des individuels. Ensuite il soudivise les génériques, en appellatifs, abstractifs & actionnels. Observations sur ces divisions. VII. [illegible] … a donné la dénomination d'*appellatifs*, on auroit peut-être rendu plus sensible leur nature intrinseque & leur opposition aux noms *propres*. Cependant l'auteur croit devoir s'en tenir

GANGRENE, (*Art. vétérin.*) Remede à employer contre la gangrene des bestiaux. *Suppl.* III. 808. *b.*

GAONS, (*Théolog.*) secte de docteurs Juifs. Signification du mot *Gaon*. Tems où parut cette secte. Qui en étoit le chef.

Quelques

aux dénominations ordinaires. Sur cette génération d'idées qui sert de fondement à la division des mots, voyez *Appellatif* & *Article*. Observations qui font une sorte de supplément à ces articles. On peut remonter de l'individu au genre suprême, ou descendre du genre suprême à l'individu, en passant par tous les degrés différenciels intermédiaires. La gradation ascendante est une véritable décomposition d'idées. La gradation descendante est une véritable composition d'idées. Utilité de ces deux méthodes analytique & synthétique, pour donner aux jeunes gens l'esprit d'ordre, de précision & d'observation. *Ibid.* 575. *a.* Projet d'un dictionnaire philosophique, où les mots seroient rangés par ordre de matieres, les matieres divisées par genres, & chaque genre suivi de ses especes. Les noms qui expriment les idées ont une signification plus ou moins déterminée, selon qu'ils s'éloignent plus ou moins du genre suprême. Des moyens dont on se sert pour restreindre la signification d'un nom appellatif ou générique. *Ibid. b.*

GÉNÉROSITÉ, éloge de cette vertu. II. 329. *a.* Générosité discrete. VIII. 684. *a.* La générosité plus estimable que la libéralité. IX. 462. *a.* Maniere dont Arcésilas la pratiquoit. XII. 662. *a.* Cette vertu recommandée par Jesus-Christ. XVII. 545. *a*, *b.* 546. *a*, *b.* &c. Divers exemples de générosité des femmes Etrusques, *Suppl.* II. 905. *b.* d'un sauvage Huron, 166. *b.* d'un bailli de Condé-sur-Iton, 537. *b.* d'un archevêque de Rouen, *Suppl.* III. 167. *a.* d'un curé du pays de Caux, 225. *b.* de M. de Scudéri, *Suppl.* II. 417. *b.* *Suppl.* III. 311. *b.* de François de Gouffier, 676. *b.* 677. *a.* de M. de la Luzerne, 703. *a.* de François de Lesdiguieres. 733. *a.* *Voyez* Généreux.

Générosité, (*l'ordre de la*) Son institution. *Suppl.* III. 198. *a.* Croix de cet ordre. Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 24.

GÊNES, *l'état de*, (*Géog. Hist.*) De tous les états de l'Europe, il n'y en a peut-être pas qui ait éprouvé autant de révolutions que celui de Gênes. Connu dans l'histoire plus de deux siecles avant J. C. il a été successivement exposé aux entreprises des Romains, des Goths & des Lombards. Affaires des Génois avec les Sarrasins. Progrès de la république de Gênes. Elle parvint à concilier l'opulence du commerce avec la supériorité des armes. Ses victoires sur Pise & Venise dans le treizieme siecle. Malheureusement les esprits échauffés d'abord par l'amour de la patrie, ne le furent dans la suite que par la jalousie & l'ambition. Services qu'André Doria rendit à sa patrie. Diverses possessions de la république dans ses tems florissans. VII. 576. *a.* En quoi consiste son principal commerce. Etat de sa navigation. Comparaison du commerce de Gênes à celui de Venise. *Ibid. b.*

Gênes, (*Géogr.*) Description de la ville de Gênes. Sa situation. VII. 576. *b.*

Gênes. Du doge de cette république. V. 11. *a.* Ancienne rivalité entre Gênes & Venise. XI. 55. *b.* Noblesse d'aggrégation dans l'état de Gênes, 171. *b.* Liberté dont les marchands jouissent dans le port de Gênes. XIII. 131. *a.* 152. *a.* Vase d'émeraude conservé dans l'église cathédrale de cette ville. XIV. 525. *a.* Armes de Gênes, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. Couronne de cette république. *Suppl.* II. 642. *b.* *Voyez* Génois.

GÉNÉSARETH, (*Mer de*) X. 369. *a.*

GÉNESE, (*Théolog.*) Tems auquel Moïse l'écrivit. Ce livre comprend l'histoire de 2369 ans. Il est défendu chez les Juifs de lire les premiers chapitres de la génese & du livre d'Ezéchiel avant l'âge de trente ans. VII. 576. *b.*

Génese. Du cahos dont il est parlé au commencement de ce livre. III. 158. *a.* De la création qui y est décrite. *Ibid. b.* 159. *a*, *b.* IV. 439. *a*, *b.* &c. Observations sur ch. I. ℣. 2. I. 25. *b.* Paraphrase de ces paroles du ch. I. *Dieu vit que cela étoit bon.* II. 318. *b.* Observations sur ch. II. ℣. 17. VI. 763. *b.* Sur le troisieme chapitre qui contient l'histoire de la chûte d'Adam & d'Eve. VIII. 90. *a*, *b.* Sur ch. VI. ℣. 2. III. 423. *b.* Sur ch. XLIV. ℣. 5. IV. 346. *b.* Sur ch. XLVIII. ℣. 5. I. 142. *b.* Sur ch. XLIX. ℣. 26. XI. 65. *b.* Recherches sur la chronologie de la génese, & sur les différences qui se trouvent à cet égard dans les textes sacrés. III. 392. *b.* — 399. *b.*

GÉNESTROLLE, (*Botan.*) Ses divers noms en botanique. Description de cette plante. Elle croît sans culture. Usage qu'en tirent les teinturiers. Ce qu'on doit observer pour pouvoir la garder. VII. 576. *b.*

GENET, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VII. 577. *a.*

Genêt, (*Botan.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 198. *a.* Enumération de dix especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid. b.*

Genêt commun. Sa description. Lieux où croît cette plante. Laque jaune qu'on tire de ses fleurs. 577. *a.*

Genêt d'Espagne. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croît. En quoi il se distingue du genêt commun. Maniere de le multiplier & de le cultiver. VII. 577. *a.* Observations sur la beauté de sa fleur & ses propriétés en médecine. Places où il doit être planté dans les jardins. Il ne faut pas le garder plus de trois ans dans les pépinieres. *Ibid. b.*

Genêt, (*Mat. médic.*) Usage de l'infusion ou de la lessive des cendres de genêt dans la leucophlegmatie & l'hydropisie. Propriété de la plante inaltérée & de sa semence. Propriété de la fleur de genêt. VII. 577. *b.*

Genêt, (*Chym.*) Plusieurs auteurs ont cru qu'on pouvoit en tirer de l'étain. VI. 8. *b.*

Genêt-cytise, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. VII. 577. *b.*

Genêt-épineux, (*Botan. & Agric.*) Description de cet arbrisseau. Lieux où croissent le grand & le petit genêt. Leur beauté dans les jardins. Leur culture. Maniere de les multiplier. VII. 577. *b.* *Voyez* Spart-genêt.

Genêt, (*Econom. rustiq.*) Préjudice que ces plantes causent à l'agriculture. Moyen de les détruire. Utilité que le laboureur peut tirer de ces plantes, pour la couverture des granges. VII. 578. *a.*

Genêt, (*Manege*) Etym. de ce mot. Quels sont les chevaux désignés par ce nom. Cavaliers nommés génétaires du tems de Louis XI. On dit *genêt de Portugal*, *genêt de Sardaigne*. VII. 578. *a.*

GENETAY, à 2 lieues de Rouen : son écho. *Suppl.* II. 752. *a.*

GÉNÉTHLIAQUES, (*Astrolog.*) Astrologues appellés de ce nom dans l'antiquité. Etym. de ce mot. Autres noms qu'on leur donnoit. VII. 578. *a.* Après avoir été chassés de Rome par arrêt du sénat, ils trouverent encore assez de protection pour demeurer dans la ville. *Ibid. b.*

Généthliaque, *Poëme.* (*Litt.*) En quoi consiste cette sorte de poëme. On en trouve un exemple dans l'églogue de Virgile sur la naissance du fils de Pollion. Discours généthliaques. VII. 578. *b.*

Généthliaque poëme, article sur ce sujet. XVII. 795. *b.*

GÉNÉTHLIOLOGIE. XVII. 795. *b.*

GENETTE, (*Zoolog.*) Description de cet animal. Lieux où il se trouve. On en a vu qui étoient apprivoisés comme des chats. Odeur de la peau de la genette. VII. 578. *b.*

Genette de Madagascar. *Suppl.* I. 880. *a.* Caracteres qui distinguent la genette de la civette. *Suppl.* II. 449. *a.* Genette décrite, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 12.

Genette, (*Manege*) Genettes vraies, genettes bâtardes, pourquoi ces embouchures étoient employées. Description de cette sorte de mors. VII. 578. *b.*

Genette, (*l'ordre de la*) Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 199. *b.*

GENEVE, (*Hist. & Politiq.*) Agrémens de la situation de cette ville. Son port, ses marchés, sa position, la rendent industrieuse & commerçante. VII. 578. *b.* Description de la ville. Etendue du lac. Jules César en parle comme d'une ville des Allobroges. Ses diverses révolutions. Explication de ses armoiries ; observations sur ce sujet. Efforts inutiles des ducs de Savoie sur Geneve. Tems de l'établissement du conseil des 200. Tems auquel Geneve embrassa la réformation. Résidence actuelle de l'évêque de Geneve. Observations sur l'inscription la[illegible]n voit entre les deux portes de l'hôtel-de-ville de G[illegible], en mémoire de l'abolition de la religion catholique. *Ibid.* 575. 2. *a.* Alliances de Geneve avec Fribourg & Berne, & ensuite avec Zurich & la France. Ce fut avec ces secours qu'elle résista aux armes de Charles-Emmanuel & aux trésors de Philippe II. Origine des privileges dont les Genevois jouissent en France comme les Suisses. Ces peuples voulant donner de la célébrité à leur ville, y appellerent Calvin. Lumieres de ce réformateur. Pureté de style qu'on remarque dans ses ouvrages. Recueil de loix dressé par Calvin & le magistrat, & approuvé par le peuple en 1543. Fondation d'un hôpital, d'un college & d'une académie. Le mauvais succès de l'escalade tentée par le duc de Savoie, fut l'époque de la tranquillité de Geneve, & de sa prospérité. Pacification des dissensions intestines de cette république. Sa sûreté établie au-dehors par deux nouveaux traités. Malgré sa petitesse, Geneve est une des villes les plus florissantes de l'Europe. Paix & indépendance dont elle jouit. *Ibid. b.* Ses relations avec la France & l'Angleterre. Fortifications de la ville, état militaire de la république. L'état est pauvre ; sage économie du gouvernement qui fait trouver des ressources malgré cette pauvreté. Distinction de quatre ordres de personnes dans Geneve. Différens conseils dont le gouvernement est composé. Leurs attributions. Le gouvernement de Geneve a tous les avantages & aucun des inconvéniens de la démocratie. Loi des anciens Germains qu'il semble que Geneve ait prise pour modele. *Ibid.* 576. 2, *a.* Droit civil de cette république. Loi sur les banqueroutiers louée par Montesquieu. Degrés de parenté qui prohibent le mariage. Cas du divorce. Exercice de la justice criminelle. On ne connoît point à Geneve de dignité héréditaire. Les emplois y sont peu lucratifs, & ne peuvent tenter que des ames nobles. On y voit peu de procès. Des loix somptuaires. Il n'y a peut-être point de ville où il y ait plus de mariages heureux. On ne souffre point à Geneve de comé-

on seche & on prépare la racine. Exactitude avec laquelle on garde les endroits où elle vient dans le voisinage de la Chine. Récolte considérable que l'empereur en fit en 1709 :

de huit ou neuf ans de grands arbres fructifians. Divers noms qu'on donne à ce fruit mûr. Conjecture qu'en font les Hollandois. Du clou de girofle royal : ses divers noms : sa

481. a.
Garantie, action en garantie, voyez Eviction. Demande en recours de garantie. IV. 141. b. Défendeur originaire en
Tome I.

dans lequel les postes sont pourvus, & les officiers s'avancent dans les grades de ce corps. Par qui sont portés les étendards. Nombre des étendards & des brigades. Gardes de la manche
TTTTtttt

die, parce qu'on craint le goût de parure, de dissipation, & de libertinage que les troupes de comédiens répandent parmi la jeunesse. Moyens de remédier à ces inconvéniens, en admettant les spectacles. Avantages que Geneve pourroit retirer de l'établissement d'un théâtre. *Ibid. b.* Autre considération qui devroit peut-être engager Geneve à permettre les spectacles; le préjugé contre la profession de comédien, est une des principales causes qui contribue au déréglement des gens de cet état : moyens que les Genevois pourroient employer pour avoir une troupe de comédiens estimables, & qui deviendroit bientôt la meilleure de l'Europe. Le séjour de cette ville deviendroit alors celui des plaisirs honnêtes, comme il est celui de la philosophie & de la liberté. L'exemple des comédiens de Geneve serviroit de modele à ceux des autres nations, & de leçon à ceux qui les ont traités avec tant de rigueur & d'inconséquence. Observations sur l'académie de Geneve, & sur les différens corps de profession. Etat de la bibliotheque. Le peuple de Geneve est plus instruit que par-tout ailleurs. L'inoculation reçue dans cette ville. *Ibid.* 577. 2. *a.* Avec quel succès les sciences & les arts ont été cultivés à Geneve. Cette ville a eu l'avantage de posséder des étrangers célebres. Etat de sa fabrique d'horlogerie. Soins qu'on y donne à l'agriculture. Ordre établi pour les incendies. Etat des hôpitaux, abondance des aumônes qu'ils recueillent & qu'ils distribuent. De la religion de Geneve. La confession ecclésiastique y est purement presbytérienne. Les ministres sont ou pasteurs ou postulans. Leur revenu. Examen qu'ils subissent avant d'être admis au ministere. Comment les funérailles se font à Geneve. Mœurs exemplaires du clergé. *Ibid. b.* Doctrine attribuée à plusieurs ministres. Ce qu'ils pensent du supplice de Servet. Passage de M. de Voltaire sur ce sujet. Eloge de la liberté de penser, établie dans Geneve. Doctrine de plusieurs ministres de Geneve sur l'enfer. Plusieurs d'entr'eux rejettant tout ce qu'on appelle mystere, s'imaginent que le premier principe d'une religion véritable, est de ne rien proposer à croire qui heurte la raison. Tolérance du clergé. Sa haine pour toute superstition. On se plaint moins à Geneve qu'ailleurs des progrès de l'incrédulité. En quoi consiste le christianisme de Geneve. *Ibid.* 578. 2. *a.* Les ecclésiastiques renfermés uniquement dans leurs fonctions, donnent les premiers aux citoyens, l'exemple de la soumission aux loix. Autorité du consistoire. Réflexions sur l'extrême simplicité du culte. Le service divin renferme deux choses; la prédication & le chant; observations sur l'un & sur l'autre. L'être suprême est honoré à Geneve avec une décence & un recueillement qu'on ne remarque point dans nos églises. Conclusion de cet article. *Ibid. b.*

Geneve. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 199. *b.*

Geneve ancienne. Suppl. IV. 12. *a.* Sel que la France fournit à cette ville. II. 62. *a.* Comment les suffrages se donnent à Geneve dans l'élection des magistrats. IV. 817. *a.* Echelles dont on se servit en 1602 pour l'escalade de cette ville. V. 938. *a.* Origine du mot *huguenot* tiré de quelques évènemens de l'histoire de Geneve. VIII. 333. *a.* L'inoculation introduite & adoptée dans Geneve. 756. *b.* 770. *a.* Autorité que Calvin acquit dans cette république. XI. 274. *a.* Des syndics de Geneve. XV. 750. *b.* Tablettes remarquables que la ville de Geneve possede. 807. *b.* De l'ancien Vidomnat de Geneve. XVII. 247. *b.* Armes de Geneve : titres que différentes puissances donnent à cette république : vol. II. des pl. Blason, pag. 17. *b.* Parmi les pieces qui ont été écrites à l'occasion de l'article *Geneve*, voyez sur-tout la lettre de M. J. J. Rousseau à M. d'Alembert, sur les spectacles, & l'ouvrage de M. le professeur Vernet, intitulé : *Lettres d'un voyageur Anglois.*

GENEVE, *lac de*, (*Géogr.*) voyez LÉMAN.

GENEVIEVE, (*Sainte*) Observations sur cette sainte. XI. 13. *b.* Chambre apostolique de l'abbé de Ste-Genevieve. III. 47. *b.* Chancelier de l'église de Ste-Genevieve. 91. *a.* 96. *b.* 102. *b.*

GENEVRETTE, (*Econ. rustiq.*) vin de genievre; qualités de cette boisson. Comment on fait la genevrette. VII. 578. 2. *b.*

GENEVRIER, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît cet arbrisseau. On avoit autrefois confondu sous le même nom les cedres & les genevriers. Quelques auteurs, depuis la découverte de l'Amérique, sont tombés dans la même faute. Les Espagnols confondent le genevrier avec le cyprès. Les Anglois appellent cedres de Virginie & des Bermudes, les genevriers de ce pays-là. Description du genevrier. Deux especes de genevriers distinguées des autres, *le genevrier commun, arbrisseau, & le genevrier commun qui s'éleve en arbre.* Leur description. VII. 579. *a.* Lieux où le second est cultivé; résine qu'on en retire. *Genevrier à bois rougeâtre.* Il est commun en Languedoc. Huile de cade qu'on en retire. *Genevrier d'Asie, à grosses baies.* Lieux où il croît : description de son fruit. *Genevriers de Virginie & des Bermudes* : on les cultive en Angleterre. Progrès qu'ils y ont faits. Maniere de les multiplier & de les cultiver. *Ibid. b.* Le bois du genevrier des Bermudes est appellé *bois de cedre.* Usages qu'on fait du bois de ces genevriers. Quel est le seul emploi que nous pouvons faire du bois de nos genevriers. *Ibid.* 580. *a.*

GENEVRIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze especes. *Suppl.* III. 200. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid. b. & suiv.*

Genevrier, espece de genevriers appellés oxycedre, XI. 730. *a.* & sabine. XIV. 460. *b. &c.* Rapport de certains genevriers avec une espece de cyprès. *Suppl.* II. 670. *a, b.*

GENEVRIER, (*Chym. Mat. médic.*) huile essentielle & substance résineuse qui se trouvent dans le genevrier. Huile de cade qu'on retire du genevrier. Ses usages dans les maladies des bestiaux. Usage de cette huile caustique dans les maux de dents. On ne peut la donner intérieurement sans témérité. Ce sont les baies du petit genevrier qu'on emploie principalement en médecine. Les Allemands les emploient à titre d'assaisonnement. Maladies dans lesquelles nous en faisons usage. VII. 580. *a.* Propriétés qu'on leur attribue. Maniere d'en user en qualité de remede. Usage de l'extrait ou rob de genievre. Propriétés de l'eau distillée des baies de cette plante. Vertus de l'esprit ardent qu'on retire par distillation du vin de genievre. Usage & propriété de l'huile essentielle dissoute dans l'esprit de vin. Sel qu'on retire du marc de la préparation du rob. Elixir de genievre, ses propriétés. Ratafia préparé par l'infusion des baies de genievre dans de l'eau-de-vie. Onguent pour la teigne fait avec les baies de genievre. Quelles sont les vertus les plus évidentes de cette plante. Observations sur son usage. *Ibid. b.* Compositions de la pharmacopée de Paris, dans lesquelles entrent les baies de genievre, leur extrait, leur huile, leur résine. On brûle le bois de genievre pour chasser le mauvais air. *Ibid.* 581. *a.*

Genevrier, résine du genevrier nommée sandaraque. XIV. 610. *a, b.* Baume de genievre. II. 165. *b.* Quelques-uns pensent qu'on peut falsifier le bois de genevrier au sassafras. 460. *b.* Vin de genievre, voyez GENEVRETTE.

GENGHIS-CHAN, histoire de ses conquêtes. XV. 925. *a, b.* Corps de loix qu'il donna aux Tartares. XVII. 633. *b.* Tolérance exercée par les princes de la maison de Genghis-chan. 664. *a.*

GENGOUX-LE-ROYAL, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 699. *b.*

GÉNIAL, (*Hist. anc.*) épithete donné à quelques dieux qui présidoient à la génération. Etym. de ce mot. Quels étoient les dieux géniales. VII. 581. *a.*

GÉNIE. (*Myth. Litt. Antiq.*) La tradition la plus ancienne & la plus générale est que le monde soit rempli de génies. Cette opinion a seulement donné lieu à l'introduction des fées, des gnomes & des sylphes. Opinion des anciens sur les génies. VII. 581. *a.* Les génies accordés à chaque particulier ne jouissoient pas d'un pouvoir égal. On pensoit qu'il y avoit un bon & un mauvais génie attaché à chaque personne. Doctrine de Servius sur ces génies particuliers. Les romains appelloient *junons*, les génies gardiens des femmes. Il y avoit encore les génies propres de chaque lieu. On adoroit à Rome le génie tutélaire de l'empire. Hommages & culte rendus au génie des Césars. Sacrifices que chacun offroit à son propre génie le jour de sa naissance. Le platane étoit spécialement consacré à cette sorte de divinité. *Ibid. b.* Diverses représentations qu'on faisoit des génies. Avec le tems on vint à les identifier. *Ibid.* 582. *a.*

Génies, voyez *Démons.* Réflexion de M. de Fontenelle sur leur existence. I. 493. *a.* Doctrine des Chaldéens sur les génies. III. 21. *a.* Des génies qui eurent commerce avec les femmes. 423. *b.* Voyez *Incubes.* Ceux qui, sous la figure d'une femme, ont eu commerce avec les hommes, voyez *Succube.* Comment la crainte introduisit les génies malfaisans, & l'espérance les génies favorables. IV. 1071. *b.* Génies particuliers des femmes. IX. 62. *b.* Génies tutélaires. XVI. 763. *a.* Génies bons & mauvais admis par les sauvages d'Amérique. X. 486. *a.* Génies adorés par les habitans de Loango, 624. *b.* par les Algonquins. 41. *a.* Sentiment de Socrate sur les génies. XV. 263. *b.* Génie de Socrate, voyez l'article de ce philosophe.

GÉNIE, (*Philosoph. Littérat.*) l'étendue de l'esprit, la force de l'imagination, & l'activité de l'ame, voilà le génie. L'homme de génie est celui dont l'ame intéressée à tout ce qui est dans la nature, ne reçoit pas une idée, qu'elle n'éveille un sentiment. Il se rappelle ses idées avec un sentiment plus vif qu'il ne les a reçues. Entouré des objets dont il s'occupe, il ne se souvient pas, il voit, il est ému. L'ame se plaît souvent dans ces affections momentanées; elles lui donnent un plaisir qui lui est précieux; elle se livre à tout ce qui peut l'augmenter... Sa maniere de peindre les objets qui viennent l'agiter... VII. 582. *a.* L'imagination prend des formes différentes, elle les emprunte des différentes qualités qui constituent le caractere de l'ame. Le génie n'est pas toujours génie; quelquefois il est plus aimable que sublime; quelquefois dans l'homme de génie l'imagination est gaie... Le goût est souvent séparé

GIRONO, en Catalogne. (*Géogr.*) ville ancienne. Ses révolutions. Son diocese. Princes de Gironne. Bulles que l'on conserve dans les archives de ...

1°. *Des phénomenes de la glace dans ses commencemens, & dans tout le cours de sa formation. Ibid. b.* Pellicule de glace

à l'administration que les meres avoient de leurs enfans étant en pupillarité, lorsque le pere ou aïeul étoit décédé. Origine de la garde selon Pontanus. Il est vraisemblable qu'elle vient des fiefs, & qu'elle fut établie en faveur des vassaux mineurs.

en donnant à ses fils diverses principautés. *Ibid.* 492. *a.*

Garde enfreinte. VII. 492. *a.*

Garde-faite, selon la coutume de Bourbonnois. Coutumes à consulter. VII. 492. *a.*

du génie : les regles & les loix du goût lui donneroient des entraves ; il les brise pour voler au sublime, au pathétique, au grand. *Ibid. b.* La force & l'abondance, je ne sais quelle rudesse, l'irrégularité, le sublime, le pathétique, voilà dans les arts le caractere du génie. Dans la philosophie, il répand fréquemment de brillantes erreurs ; il a quelquefois de grands succès... Qualités de l'esprit qu'exigent les recherches philosophiques... Le génie est frappé de tout ; & dès qu'il n'est point livré à ses pensées, & subjugué par l'enthousiasme, il étudie, pour ainsi dire, sans s'en appercevoir. Les germes qu'il recueille produisent dans le tems des effets si surprenans, qu'il est lui-même tenté de se croire inspiré. Dans l'homme que l'imagination domine, les idées se lient par les circonstances & par le sentiment ; il donne aux abstractions une existence indépendante de l'esprit qui les a faites ; il construit des édifices hardis que la raison n'oseroit habiter. *Ibid.* 583. *a.* Le vrai ou le faux dans les productions philosophiques ne sont point les caracteres distinctifs du génie... Comparaison de Locke & de Shaftesbury... Le génie hâte cependant les progrès de la philosophie par les découvertes les plus heureuses ; mais à côté des vérités qu'il découvre, il placera les ouvrages de son imagination... Philosophes qu'il anima... Il est douteux que le génie, qui a si souvent pénétré de quelle maniere les hommes en société devoient être conduits, soit lui-même propre à les conduire. Le sang-froid, si nécessaire à ceux qui gouvernent, semble être une qualité absolument opposée au génie. Les hommes de génie paroissent plus faits pour renverser ou fonder les états, que pour les maintenir. Il y a des momens où ils sauveroient leur patrie, qu'ils perdroient ensuite s'ils y conservoient du pouvoir. *Ibid. b.* Qu'Alexandre & Condé soient maîtres des évènemens le jour d'une bataille, dans ces instans où il faut que la premiere des pensées soit la meilleure ; mais que Turenne & Marlborough leur soient préférés, quand il faudra diriger les opérations d'une campagne entiere. Dans les arts, les sciences & les affaires, le génie semble changer la nature des choses ; il dévance son siecle qui ne peut le suivre ; il laisse loin de lui l'esprit qui le critique avec raison : il est mieux senti que connu par l'homme qui veut le définir. *Ibid.* 584. *a.*

GÉNIE. (*Belles-lett.*) En quoi le génie differe du talent. Le génie est une sorte d'inspiration fréquente, mais passagere : son attribut est de créer. Différence de la création du génie, & de la production du talent. Celle-ci consiste à donner la forme ; la premiere, à donner l'être. Le mérite de l'une est dans l'industrie, celui de l'autre dans l'invention. *Suppl.* III. 203. *a.* Mais outre le génie de l'invention, il y a dans les compositions même que le génie n'a pas inventées, des détails qui ne sont qu'à lui. Ce sont des caracteres créés, des descriptions d'une beauté inouie, des traits de lumiere & de force, qui ressemblent à des inspirations ; voilà le génie de la pensée. Il y a aussi l'expression de génie ; c'est-à-dire, l'expression que l'on paroît avoir créée, pour rendre avec une force ou une grace singulieres la pensée ou le sentiment. Heureux effets de l'accord du talent avec le génie. Auteurs en qui se trouve cette admirable union. *Ibid. b.*

Génie. Différence entre l'industrie, le génie & le goût. VIII. 694. *a*, *b.* En quoi consiste le génie. V. 720. *a.* Le bon goût n'est point un obstacle au génie. IV. 496. *b.* Dans tous les arts, le génie conduit à la science des effets. V. 407. *a.* Combien les hommes de génie ont perfectionné les langues. 638. *c.* Génie dans la musique. III. 769. *a.* Découvertes qui sont le fruit du génie. IV. 705. *b.* Productions du génie, qui sont autant de monumens de la gloire de notre nation & de l'humanité. V. 720. *b.* Il n'est point d'enthousiasme sans génie. 721. *b.* Qualités morales qui accompagnent ordinairement le génie. Gloire réservée à l'homme qui en est doué. 722. *a.* Plus l'homme de génie acquiert de connoissances, plus ses momens d'enthousiasme sont fréquens, & les tableaux que la raison lui présente, hardis, nobles, extraordinaires. *Ibid. b.* Activité des hommes de génie. 784. *b.* Heureux génie. VIII. 195. *b.* Celui qui invente ou perfectionne un genre d'imitation, est homme de génie. 567. *b.* Combien la folie & le génie se touchent de près. XVI. 260. *b.* Circonstances qui influent sur le caractere du génie. *Suppl.* IV. 540. *a.*

GÉNIE. (*Musiq.*) Caracteres du génie du musicien. Comment l'artiste connoitra si la nature l'a enrichi de ce don précieux. *Suppl.* III. 204. *a.*

GÉNIE, *le*, (*Art milit.*) parties que renferme la science des ingénieurs. C'est à M. de Vauban qu'on doit l'établissement du génie, ou du corps des ingénieurs. Avant cet établissement, rien n'étoit plus rare en France que les gens de cette profession. Quels étoient les officiers auxquels le général donnoit la conduite des travaux d'un siege. Ingénieurs de Henri IV & de Louis XIII. VII. 584. *a.* Ceux qui se sont distingués sous le regne de Louis XIV. Avantages qu'on retire de l'établissement du génie. Ministre ou directeur général du génie. L'artillerie unie au corps du génie. *Ibid. b.* *Voyez* INGENIEURS.

GÉNIES, (*Archit.*) figures d'enfans avec des ailes & des attributs. Il s'en fait de bas-reliefs. Génies fleuronnés. VII. 584. *b.*

Génie, feu & invention qu'un artiste met dans la décoration de ses ouvrages. Qualités essentielles à un architecte. VII. 584. *b.*

GENIEVRE, *voyez* GENEVRIER.

GÉNIPANIER ou *Genipa.* (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. VII. 585. *a.*

Génipanier. Especes qui appartiennent à ce genre ; l'une est un arbre du Bresil, nommé *janipaba*, VIII. 446. *b.* l'autre commune dans les isles de l'Amérique, est appellée *xagua.* XVII. 648. *a.*

GENITA-MANA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit aux enfantemens. Sacrifice qu'on lui faisoit. Priere singuliere qu'on lui adressoit. Explication que Plutarque en donne. VII. 585. *a.* *Voyez Suppl.* III. 204. *a.*

GENITES, *engendrés*, (*Théolog.*) ceux qui descendoient d'Abraham sans mélange d'un sang étranger.

GÉNITIF, (*Gramm.*) usage universel de ce cas. VII. 585. *a.* La détermination produite par le génitif, peut être fondée sur une infinité de rapports différens. Cette diversité des rapports, auxquels le génitif peut avoir trait, a fait donner à ce cas différentes dénominations, selon que les uns ont fixé plus que les autres, l'attention des grammairiens. Pourquoi celle de *génitif* a été le plus unanimément adoptée. Les services qu'il rend dans le systême de la formation, s'étendent à toutes les branches de ce systême. I. Dans la dérivation grammaticale, le génitif est la racine prochaine des cas obliques ; tous suivent l'analogie de sa terminaison, tous en conservent la figurative. *Ibid. b.* Terminaison des génitifs de chaque déclinaison dans la langue latine. Exceptions. II. Dans la dérivation philosophique, le génitif est la racine génératrice d'une infinité de mots, soit dans la langue latine même, soit dans celles qui y ont puisé ; on en reconnoit sensiblement la figurative dans ses dérivés. *Ibid.* 586. *a.* Ainsi du génitif des adjectifs l'on forme, à peu d'exceptions près, leurs degrés comparatif & superlatif. Le génitif des noms sert à la dérivation de plusieurs especes de mots. Nous avons dans notre langue des mots qui viennent immédiatement d'un génitif latin. III. Dans la composition, c'est encore le génitif qui est la racine élémentaire d'une infinité de mots, soit primitifs, soit dérivés. Nous appercevons sensiblement la même influence dans les mots composés de notre langue, qui ne sont, pour la plupart, que des mots latins terminés à la françoise. Le nom qu'on a donné à ce cas, a le défaut de ne pas exprimer la détermination du sens vague du nom appellatif auquel il est subordonné. En latin, il n'est jamais construit qu'avec un nom appellatif exprimé ou sous-entendu.

1. Il est quelquefois à la suite d'un nom propre. 2. D'autres fois, il suit quelqu'un de ces adjectifs présentés sous la terminaison neutre, & réputés pronoms par la foule des grammairiens. *Ibid. b.* 3. Souvent il paroit modifier tout autre adjectif, dont le correctif est exprimé ou supposé. 4. Plus souvent il est à la suite d'un verbe : c'est une erreur de croire qu'il en soit le régime. On trouve communément le génitif après les verbes *pœnitere*, *pudere*, *pigere*, *tædere*, *miserere.* On fera voir au mot *impersonnel*, que ces verbes sont réellement personnels, & que leur sujet doit être au nominatif quand on l'exprime. On montre ici que leur prétendu régime au génitif est le régime déterminatif du nom qui leur sert de sujet, & que ce qu'on envisage ordinairement comme leur sujet, est véritablement leur régime objectif. Autres verbes avec lesquels le génitif se construit. *Ibid.* 587. *a.* 5. Observations sur le génitif, joint à un adverbe. 6. Du génitif placé à la suite d'une proposition. Le génitif fait l'office de déterminatif à l'égard du nom auquel il est subordonné ; mais on n'en doit pas conclure que ce soit le seul moyen qu'on puisse employer pour cette détermination. Comment on remplace en françois la fonction du génitif. *Ibid. b.* Le rapport de l'espece à l'individu n'est pas toujours annoncé par le génitif, souvent le nom propre déterminant est au même cas que le nom appellatif déterminé. La langue latine a encore une autre maniere de déterminer un nom appellatif d'action par le rapport de cette action à l'objet, en mettant le nom de l'objet à l'accusatif. Inconvéniens du génitif : il détermine quelquefois en vertu du rapport d'une action au sujet qui la produit, quelquefois aussi en vertu du rapport de cette action à l'objet ; c'est une source d'obscurités dans les auteurs latins. Regle à observer pour entendre les livres écrits en quelque langue que ce soit. *Ibid.* 588. *a.*

Génitif. Pourquoi ce cas est ainsi nommé. II. 734. *b.* Le génitif grec ne sauroit être considéré comme un ablatif. IV. 640. *a.*

GENNADIUS. Dispute entre ce philosophe & Pléthon XII. 743. *b.*

GÉNOIS, *voyez* GENES. Ouvrages des Génois pour faciliter le commerce sur la mer Noire. XIII. 78. *b.* Comment ils possederent

que sur aucun autre métal : la glace devient plutôt liquide dans l'eau que dans l'air, plutôt dans l'eau tiede que près

qui refroidissent la glace en la fondant. VII. 319. *a.* Frapper les vins de glace. XVII. 299. *b.*

point anciennement l'usage des sceaux publics. Encre particuliere qui tenoit lieu de sceau chez les Romains. VII. 495. *b.* Justinien ordonna seulement que tous ses rescrits signés de l'empereur seroient aussi contre-signés par son questeur.

les officiers des apanages comme officiers royaux: le roi crée l'office; mais ce n'est pas lui qui y pourvoit. Exceptions à cette regle sous le regne de Louis XIII. Chanceliers de Gaston, frere du roi Louis XIII. Lorsqu'il y eut des mutations

possèderent l'isle de Scio. XIV. 797. *a.* Leurs entreprises sur la Corse. *Suppl.* II. 618. *a*, *b*.

GENOU, (*Anat.*) voyez ROTULE.

Genou, voyez JARRET. Os du genou appellé la *rotule*. XIV. 383. *b.* Glandes dans l'articulation du genou. *Suppl.* III. 235. *a.* Tumeur au genou, guérie par une fumigation mercurielle. VII. 367. *b.* Tumeur au genou causée par la stagnation de la synovie. XV. 761. *b.*

GENOU, (*Maneg. Maréch.*) partie des jambes antérieures du cheval. Description de cette partie. VII. 588. *a.* D'où dépend sa beauté. Ce qu'annoncent la rondeur & l'enflure de cette partie, ou lorsqu'elle se trouve dénuée de poils dans sa partie antérieure. Inégalité qu'on apperçoit souvent dans l'une des portions latérales du genou. Tout genou qui n'est pas effacé, est véritablement défectueux. Dans cet état, l'animal est dit *arqué* ou *brassicourt*. Observations sur ces défauts. Chevaux dont les genoux se rapprochent, & sont appellés *genoux de bœuf*. Especes de crevasses, que l'on nomme, tantôt *malandres*, tantôt *rapes*, & qu'on voit fréquemment en-arriere & dans le pli du genou. Espece de tumeur causée par l'humeur la plus grossiere, qui a donné lieu à ces crevasses. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 382. *a.* 385. *a.* 389. *a.* 398. *b.*

GENOU, (*Maneg.*) pli ou courbure que l'on donne quelquefois aux branches du mors en avant, & entre le coude & la gargouille. VII. 588. *b.*

GENOU, (*Marine*) pieces de bois très-courbes, qui s'empatent sur les varangues & fourcats. Genoux de fond & genoux de revers. VII. 589. *a.*

Genou, terme d'hydraulique, d'économie rustique & d'arts méchaniques. VII. 589. *a.*

GENOU, (*Astron.*) piece de cuivre qui a plusieurs mouvemens, & par le moyen de laquelle on met un quart de cercle à différentes hauteurs & même dans différens plans. Description du genou simple & du genou double. *Suppl.* III. 204. *a.*

Genou, instrument du mineur. VII. 639. *a.*

GENOUILLERE, (*Art milit.*) partie basse de l'embrasure d'une batterie. Détails sur ce sujet. Pourquoi cette partie est appellée *genouillere*. VII. 589. *a.*

Genouillere, terme de bottier. VII. 589. *b.*

GENOUILLERE. (*Artific.*) Les genouilleres sont pour l'artifice d'eau, ce que les serpenteaux sont pour l'artifice d'air. Usage auquel on les emploie. Quel est leur effet. On les nomme aussi *dauphins* & *canards*. Maniere de les faire. Maniere d'enduire de suif les artifices d'eau. Compositions pour genouilleres de dix lignes de diametre intérieur, en feu ancien, feu commun, feu chinois. VII. 589. *b.*

GENRE. (*Gramm.*) En quel sens le mot *genre* a été d'abord introduit dans la grammaire. La distinction des sexes semble avoir occasionné celle des genres. VII. 589. *b.* Les noms seuls des animaux devroient avoir un genre; les autres noms, ou ne seroient d'aucun genre, ou celui qu'ils auroient pourroit s'appeller genre neutre. Origine de la distinction des noms en masculins & en féminins. Quelle en peut avoir été la raison par rapport à la langue latine. Origine du genre neutre dans cette langue. D'autres peuples qui auront envisagé les choses sous d'autres aspects, auront réglé les genres d'une maniere toute différente. *Ibid.* 590. *a.* Il n'y a que l'usage qui puisse donner la connoissance des genres des noms dans quelque langage que ce soit. Un coup-d'œil sur les parties du discours, assujetties à l'influence des genres, va nous apprendre l'usage, & en même tems le vrai motif de leur institution. Les noms présentent à l'esprit les idées des objets considérés comme pouvant être les sujets de diverses modifications. Les adjectifs présentent à l'esprit la combinaison des modifications avec leurs sujets. On a donné aux adjectifs les mêmes formes accidentelles qu'aux noms même, afin de déterminer, par la concordance des terminaisons, la corrélation des uns & des autres. C'est pour rendre la corrélation des noms & des adjectifs plus palpable, qu'on a introduit la concordance des genres. Les verbes servent aussi à présenter à l'esprit la combinaison des modifications avec leurs sujets. En introduisant donc l'usage des genres, on a pu revêtir les verbes de terminaisons relatives à cette distinction, comme les orientaux l'ont fait. Les genres ne sont donc que les différentes classes dans lesquelles on a rangé les noms, pour servir à déterminer le choix des terminaisons des mots qui ont avec eux un rapport d'identité; *Ibid. b.* & dans les mots qui ont avec eux ce rapport d'identité, les genres sont les diverses terminaisons qu'ils prennent dans le discours, relativement à la classe des noms leurs corrélatifs. Examen de la question; savoir, si les adjectifs & les substantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraison différentes. Raisons qu'allegue M. Fromant contre cette distinction. Examen de ces raisons. L'auteur renvoie à l'article *Nom*, les éclaircissemens nécessaires à la distinction des noms & des adjectifs. *Ibid.* 591. *a.* Observations de M. du Marsais sur les genres des *adjectifs*, voyez ce mot.

Remarques générales sur les genres des noms & des pronoms. I. Les noms d'un genre *déterminé* sont ceux qui sont fixés déterminément. II. Noms d'hommes & d'animaux du genre commun. La précision qu'il semble qu'on ait envisagée dans l'institution des genres, auroit été plus grande, si on avoit donné aux adjectifs une terminaison relative au genre commun pour les occasions où l'on auroit indiqué l'espece sans attention au sexe. III. Il y a des noms qui sont invariablement du même genre, quoiqu'on les emploie pour exprimer les individus des deux sexes. Les grammairiens disent que ces noms sont du genre *épicene*. Etym. & explication de ce mot. *Ibid. b.* Différence entre le genre commun & le genre épicene. IV. Quant aux noms des êtres inanimés, on appelle *douteux*, ceux qui, sous la même terminaison, se rapportent tantôt à un genre, tantôt à un autre. Observations sur l'origine du genre douteux. *Dies* avoit deux sens différens dans les deux genres, *Ibid.* 592. *a.* de même que *finis*, *sal.* En françois, *bronze* a deux significations différentes, selon le genre dans lequel on l'emploie: il en est de même des exemples suivans, *la garde du roi*, *un garde du roi*: *duché* & *comté* n'ont pas des différences si marquées dans les deux genres, mais il est vraisemblable qu'ils les ont eues. Le mot *équivoque* est aussi douteux. Exemple qui montre comment un nom, dont le genre avoit été d'abord déterminé, peut ensuite devenir du genre douteux. V. La derniere classe des noms irréguliers dans le genre, est celle des *hétérogenes*; c'est-à-dire, de ceux qui sont d'un genre au singulier & d'un autre au pluriel. Divers exemples tirés des noms latins. *Ibid. b.* Cause de cette sorte d'irrégularité.

Des genres des pronoms. Il étoit naturel qu'ils ne fussent attachés à aucun genre déterminé, mais qu'ils se rapportassent à celui du nom qu'ils représentent dans le discours. M. du Marsais prétend que le pronom *ce* en françois est du genre neutre: examen de ce sentiment. *Ibid.* 593. *a.* Remarque de M. Duclos sur les genres; cet académicien prétend que l'*institution des genres est une chose purement arbitraire, qui ne paroît pas avoir le moindre avantage, & qui a beaucoup d'inconvéniens.* Observations de l'auteur sur ce sentiment. Utilité de l'institution des genres. *Objection.* Les Grecs & les Latins avoient trois genres; nous n'en avons que deux, & les Anglois n'en ont point; c'est donc une chose purement arbitraire. *Réponse. Autre objection.* De toutes les manieres d'indiquer la relation de l'adjectif au nom, la maniere angloise est du moins la meilleure. *Réponse. Ibid. b.* Les vices qui paroissent tenir à l'institution des genres, ne viennent souvent que d'un emploi mal entendu de cette institution. *Ibid.* 594. *a.*

Genre. Des genres des adjectifs. I. 136. *a.* Comment on indique en françois le genre des noms. 726. *b.* Des genres masculin, feminin & commun. III. 715. *b.* Des genres dans les mots déclinables. X. 754. *b.* Du genre neutre. XI 118. *b.* Noms de genre. I. 548. *b.* 727. *a*, *b.* 728. *a*, *b.* Utilité de la distinction des genres. *Suppl.* III. 251. *b.*

GENRE, (*Métaphys.*) le genre le plus bas est celui qui ne contient sous lui que des especes, au lieu que les genres supérieurs se subdivisent en de nouveaux genres. Méthode de former la notion de ces deux sortes de genres. Ce qu'on entend par déterminations génériques. Les genres & les especes se déterminent par les qualités essentielles. VII. 594. *a.*

Genre. Comment nous parvenons à distribuer en genres & en especes les êtres que nous connoissons, *Suppl.* I. 69. *b.* 73. *a.* Ces classes n'existent point réellement. 71. *a. Voyez* MÉTHODE.

GENRE, (*Géomét.*) les lignes géométriques distinguées en genres ou ordres. Les lignes du second ordre sont appellées courbes du premier genre, &c. Le mot *genre* s'applique quelquefois aux équations & quantités différentielles. VII. 594. *b.*

GENRE, (*Hist. nat.*) On désigne par le mot *genre*, les ressemblances qui se trouvent entre des objets de différentes especes. Genre de solipedes. Genre des animaux à pied fourchu. De même qu'on établit des genres, on forme des classes: ainsi l'on dit la classe des quadrupedes. VII. 594. *b.*

Genre, définition du genre. XVII. 405. *a. b.* Distinction de l'histoire naturelle en regnes, classes, genres, especes. III. 505. *b.* 506. *a.* X. 458. *b.* — 460. *a.*

GENRE, (*Anatom.*) Genre nerveux. Le tabac irrite le genre nerveux; le vinaigre pris en trop grande quantité l'incommode. VII. 594. *b.*

GENRE DE STYLE, (*Litt.*) Chaque genre d'écrire a son style propre en prose & en vers. VII. 594. *b.* Chaque genre a ses nuances différentes: on peut les réduire à deux; le simple & le relevé. Beautés qui leur sont communes. En quoi consistent leurs différences. Entre le simple & le sublime il y a plusieurs nuances, & c'est l'art de les assortir qui contribue à la perfection de l'éloquence & de la poésie. Exemples qui montrent dans quels cas on doit se permettre le mélange des styles, & dans quels cas on doit se le défendre. Le défaut le plus condamnable dans le mélange des styles, est de défigurer les sujets les plus sérieux, en croyant les

GLACIERS ou *gletschers.* (*Hist. nat.*) Glaciers de la Suisse. Élevation de quelques-unes des montagnes des Alpes, au-

veroit trop longue & exposée à lever. Détails sur le passage des rames de glacis. VII. 694. *a.*

GARDES-ETALON, (*Maneg.*) VII. 510. *b.*

GARDE-MEUBLE, (*Maneg.*) lieu de dépôt, où l'on enferme les selles, les harnois, les émouchoirs, &c. Directions sur la maniere de le construire, & le lieu qu'on doit choisir pour cela. VII. 510. *b.*

selon le rang de ces vaisseaux. Gardien de la fosse aux lions. VII. 513. *a.* *Voyez* SOLDAT *gardien.*

Gardien, sergent, XV. 99. *b.*

GARDIENNE, *garde*, VII. 492. *a, b.*

GARDIER, (*Hist. de France*) officier supérieur établi autrefois

égayer par les plaisanteries. *Ibid.* 595. *a.* Cause de ce défaut. Autre défaut qui ne vient que de négligence; c'est de mêler au style simple & noble qu'exige l'histoire, ces expressions triviales que la bienséance réprouve. Un auteur qui s'est fait un genre de style, peut rarement le changer quand il change d'objet. *Ibid. b.*

Genre simple, tempéré, sublime. V. 550. *a.* De l'assortiment du style au genre. *Suppl.* IV. 539. *b.* Difficulté de saisir & d'observer le genre familier noble. *Suppl.* I. 383. *b.*

GENRE, (*Rhétorique*) Les rhéteurs en distinguent trois; le démonstratif, le délibératif, le judiciaire. VII. 595. *b.*

Genres distingués en rhétorique. XI. 550. *a.*

GENRE, (*Musiq.*) Les Grecs appelloient genre la maniere de partager le tétracorde ou l'étendue de la quarte. Trois regles d'où dépendoit la bonne constitution de cet accord. Comme cet accord pouvoit se diversifier de trois façons, cela constituoit trois principaux genres; le diatonique, le chromatique & l'enharmonique. En quoi consistoient ces trois genres. VII. 595. *b.* Outre ces genres principaux, il y en avoit d'autres qui résultoient tous des divers passages du tétracorde, ou des façons de l'accorder, différentes de celles qui constituoient les trois genres dont on vient de parler. Nous avons, comme les anciens, le genre diatonique, le chromatique & l'enharmonique; mais sans aucunes subdivisions. Nous considérons ces genres sous des idées fort différentes de celles qu'ils en avoient. Dans notre musique, les genres sont presque toujours mixtes; il n'en étoit pas de même des genres des anciens. *Ibid.* 596. *a.* Il y avoit dans le système de musique des Grecs, des cordes communes à tous les genres, & d'autres qui changeoient d'un genre à l'autre. Noms qu'on leur donnoit. Ce qu'il y avoit à faire, lorsqu'on traitoit séparément les trois genres sur des instrumens à corde; & lorsqu'on exécutoit sur le même instrument un air composé dans deux ou dans les trois genres à la fois. Basse fondamentale dans le genre chromatique des grecs. Observations sur leur système enharmonique. Dans notre musique moderne, il peut y avoir trois sortes de genres enharmoniques; l'enharmonique simple, le diatonique enharmonique, le chromatique enharmonique: ce dernier genre n'a jamais été exécuté. *Ibid. b.* M. le Vens de Bordeaux doute que le diatonique-enharmonique puisse être exécuté, quoique Mr Rameau l'assure. L'enharmonique du premier genre a été employé avec succès dans le premier monologue du quatrieme acte de *Dardanus*. Mêlé avec le diatonique & le chromatique, il aideroit beaucoup à l'expression dans les morceaux où il faudroit peindre quelque violente agitation de l'ame: exemple. Autre exemple du genre chromatique, employé dans le chant & dans la basse. *Ibid.* 597. *a.* La méthode de chanter notre récitatif à l'italienne ne seroit point impraticable sur notre théatre. Quand le récitatif est bon, cette maniere de le chanter le fait ressembler beaucoup mieux à la déclamation; & tout le récitatif qui déplaira étant chanté de cette sorte, sera infailliblement mauvais. *Ibid. b.*

Genre épais. V. 744. *a.* Genres de la musique ancienne. VII. vol. des planch. musique, planch. 15.

GENRE, (*Peinture*) ce qu'on entend par *peintre de genre*. VII. 597 *b.* Ce n'est point une raison d'avoir moins de considération pour un habile peintre de genre, parce que ses talens sont renfermés dans une sphere qui semble plus bornée; comme ce n'est point pour un peintre un juste sujet de s'enorgueillir, de ce qu'il peint médiocrement dans tous les genres. Tout artiste qui a quelque lieu de douter de ses forces, doit donc se borner, dans ses travaux, pour remplir avec quelque utilité une carriere qui par là deviendra digne de louange. Comme il seroit très-possible que trois ou cinq tableaux destinés à orner un sallon, eussent entre eux une liaison d'intérêt, on pourroit suivre dans la façon de les traiter, quelques-uns des principes qui constituent la tragédie ou la comédie. *Ibid.* 598. *a.* Ces especes de poëmes dramatiques pittoresques devroient toujours être choisis tels que les places où ils sont destinés le demandent. Observations sur la maniere de traiter en peinture les pastorales. Maniere de traiter l'idylle en tableaux. Il n'est pas un genre de poésie qui n'ait son genre analogue en peinture. Les genres en peinture se sont divisés & peuvent se subdiviser à l'infini. *Voyez* sur le même sujet GALERIE. *Ibid. b.*

GENS, (*Gramm.*) Ce mot tantôt signifie les personnes, tantôt les domestiques, tantôt les soldats, tantôt les officiers de justice d'un prince, & tantôt les personnes qui sont de même suite & d'un même parti. Observations sur le genre de ce mot. Le mot *gens* pris dans la signification de *nation*, se disoit autrefois au singulier. On demande si l'on doit se servir du mot *gens* lorsqu'on détermine le nombre; si par exemple on doit dire *dix gens*: examen de cette question. VII. 599 *a.* L'expression *honnête homme* doit se changer quelquefois au pluriel en celle *d'honnêtes gens*. *Ibid. b.*

Gens, observations sur l'adjectif joint au mot *gens*. I 136. *b.* Différence entre gens & personnes. XII. 432. *a.*

Gens, droit des, V. 127. *a. b.* Différence entre le droit naturel & le droit des gens. 132. *a.*

GENS DE LETTRES, (*Philos.* & *Litt.*) ce mot répond à celui de *grammairiens* chez les Grecs & les Romains. On ne donne point ce nom à celui qui, avec peu de connoissances, ne cultive qu'un seul genre. Divers genres dans lesquels l'homme de lettres doit être versé. Critique grammaticale dont les auteurs des 16 & 17e siecles s'occupoient. Aujourd'hui l'esprit philosophique a succédé à cette critique. Quand cet esprit se joint au bon goût, il forme un littérateur accompli. Avantages que les gens de lettres de notre siecle ont sur ceux des siecles précédens. VII. 599. *b.* Services qu'ils ont rendus à la société. Ils ont d'ordinaire plus d'indépendance dans l'esprit que les autres hommes. Différence entre un homme de lettres & un bel esprit. Il y a beaucoup de gens de lettres qui ne sont point auteurs, & ce sont probablement les plus heureux. *Ibid.* 600. *a.*

Gens de lettres, considérations sur les gens de lettres. I. xviij. *Disc. prélim.* Réponses de Charles V. roi de France à quelqu'un qui murmuroit de l'honneur qu'il portoit aux gens de lettres. III. 525. *b.* Quelle fut à l'époque de la renaissance des lettres leur principale occupation. V. 283. *b.* Des femmes qui se sont illustrées par les lettres. VI. 469. *b.* Les gens de lettres accusés d'avoir souvent prostitué leurs éloges aux crimes heureux des conquérans. VII. 717. *b.* De la mode de changer de nom établie parmi les gens de lettres dans ces derniers siecles. X. 466. *b.* Grands hommes qui se sont appliqués aux lettres & aux sciences. XIV. 788. *a.* *Voyez* LETTRES.

GENS DE CORPS OU DE POSTE. (*Jurisp.*) VII. 600. *a.*

Gens de robe & *gens d'épée*. Considérations sur leur rang & leur noblesse. VI. 26. *a. b.* 27. *a. b.*

GENS DU ROI, (*Jurispr.*) Différentes significations de ces termes. Origine de ce titre. Divers officiers compris particuliérement aujourd'hui sous le titre de gens du roi. VII. 600. *a.* Leurs fonctions. Différens officiers par lesquels étoient remplies chez les romains les fonctions que les gens du roi exercent. Magistrats appellés, l'un, *comes sacrarum largitionum*, l'autre, *comes rei privatæ*. Avocats du fisc dans le tribunal souverain du préfet du prétoire. Avocat du fisc auprès du premier magistrat de chaque province. Fonctions de ces avocats. Officier appellé *procurator Cæsaris* dans chacune des principales villes de l'empire; ses fonctions. Le même ordre étoit établi dans les Gaules par les Romains, lorsque nos rois en firent la conquête: mais suivant les capitulaires, il paroit qu'il y eut quelque changement. *Ibid. b.* Il n'y est point fait mention qu'il y eût alors des avocats du fisc en titre d'office. Pour ce qui est des procureurs du roi, il y en avoit dès le commencement de la monarchie: lors qu'il étoit question de s'opposer ou plaider pour le roi, c'étoit toujours le prévôt de Paris ou les baillifs royaux qui portoient la parole. On ne trouve aucune preuve qu'il y eût des procureurs du roi au parlement, avant 1302; ce qui fait cependant croire que le roi avoit des gens chargés de ses intérêts au parlement, c'est qu'il avoit dès-lors des procureurs, & quelquefois des avocats dans les bailliages, comme au châtelet. Quels étoient en 1301 les avocats du roi au parlement. Ce n'est qu'en 1308 qu'on trouve pour la premiere fois un procureur du roi, parlant pour sa majesté au parlement. Une lettre de Philippe-le-Bel fait mention d'un tel officier. Cependant l'ordonnance de 1319 semble supposer qu'il n'y en avoit point alors. *Ibid.* 601. *a.* Mais depuis ce tems, on trouve des preuves certaines qu'il y avoit deux avocats & un procureur du roi au parlement. D'où étoient tirés ces officiers. Gens du roi dans les cours souveraines & dans les sieges royaux inférieurs. leur habillement. Leur place dans les audiences. Lorsqu'ils parlent, ils sont debout & couverts, les deux mains gantées; ils ne peuvent être interrompus par ceux contre lesquels ils plaident, ni par les juges, lorsque l'heure où finit l'audience vient à sonner. *Ibid. b.* Diverses observations sur le ministere des gens du roi. Ce ministere est purement gratuit. Parquet ou chambre des gens du roi de chaque siege. *Ibid.* 602. *a.*

Gens du roi, Parquet des, XII. 81. *b.*

GENT, *gentil, joli, gentillesse*, signification de ces mots. XVII. 796. *a.*

GENTIANE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Diverses especes de gentiane. Description de la grande gentiane jaune. VII. 602. *a.* Origine de son nom, selon Pline. Lieux où elle croit. Charmante description poétique que M. de Haller en donne. Observations sur la petite gentiane d'Amérique, à fleur blanche. *Ibid. b.*

Gentiane, graine de la petite, XIV. 945. *a.*

GENTIANE, (*grande*) *Mat. médic.* Propriétés de sa racine. Maladies dans lesquelles on l'emploie. VII. 602. *b.* Usages extérieurs auxquels on l'applique. Extrait de gentiane. Compositions de la pharmacopée de Paris, dans lesquelles on fait entrer la racine de cette plante. *Ibid.* 603. *b.*

840 GLA GLA

confesseurs, III. 846. *b.* ... IV. 1007. *a.* ...

de quelques animaux. *Ibid. b.* Usages & propriétés médici-

miere de l'appliquer. VII. 516. *b.*
GARNI ou *remplissage*, (*Archit.*) VII. 517. *a.*
GARNIE, *chambre*, III. 60. *b.* 61. *b.*
GARNI, (*Blason*) VII. 517. *a.*
Tome I.

capables de fixer l'air, de détruire son élasticité, & qui se décelent par une odeur plus ou moins fétide. Vapeurs connues qui produisent ces effets. Cause de la suffocation des animaux frappés de la foudre, ou placés dans une atmosphere infectée par le gas du vin ou du charbon. VII. 520. *a.* Les gas
VVVVvvvvv

GENTIANE, (*Petite*) ou *gentiane croisette*, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de sa racine. Elle est absolument inusitée parmi nous. Usage chirurgical de cette racine, pour aggrandir un ulcere fistuleux & en entretenir l'ouverture. Quels sont les sinus fistuleux qu'on doit dilater. Deux vues générales pour lesquelles on entretient une ouverture dilatée. La racine de gentiane préférée à l'éponge en qualité de corps dilatant. Propriété de la poudre de racine de gentiane mise sur les fontanelles ou cauteres, dont la suppuration se tarit. VII. 603. *a.*

GENTIL, (*Hist. anc.*) ceux que les Hébreux appelloient de ce nom. Pourquoi ils ont été ainsi nommés. Prophéties qui annoncent la vocation des gentils à la foi. Signification de ce mot dans le droit romain. En quel tems il s'est introduit dans le latin & dans le grec. VII. 603. *b.*

GENTIL, (M. le) son catalogue d'étoiles nébuleuses. *Suppl.* IV. 916. *b.*

GENTILHOMME, (*Jurispr.*) noble d'extraction. Etymologie de ce mot. Signification du mot *gentilitas*. Quelques-uns veulent que les titres d'écuyers & de gentilshommes aient été empruntés des Romains; d'autres prétendent que le terme de gentilshommes vient du latin *gentis homines*, *les gens dévoués au service de l'état*. Sur les privileges des gentilshommes, *voyez* NOBLES. VII. 603. *b.* Passage de Tacite sur les compagnons du prince parmi les anciens Gaulois. *Ibid.* 604. *b.*

GENTILHOMME, noble d'extraction. Son caractere moral. Etymologie du mot *gentilhomme*. *Suppl.* III. 204. *b.*

Gentilshommes, brigandage qu'ils ont exercé autrefois dans les provinces. III. 312. *b.* Ce qu'on entend par gentilhomme en Angleterre. 727. *b.* Autrefois nul n'étoit reconnu gentilhomme de nom, d'armes & de cri, s'il n'avoit droit de lever banniere. IV. 461. *a.* Exploitation de terre que la loi permet à un gentilhomme de faire par ses mains. *Suppl.* II. 916. *b.* Gentilshommes pensionnaires en France. XII. 313. *b.* Casques de gentilshommes. II. vol. des planch. Blason, pl. 14.

GENTILHOMME à drapeau, (*Hist. mod. Art milit.*) VII. 604. *a.*

Gentilhomme de nom & d'armes. VII. 604. *a.*

Gentilhomme de parage. Gentilhomme de haut parage, de bas parage, de quatre lignes, de sang ou de ligne. VII. 604. *a.*

GENTILHOMMES de la chambre. (*Hist. de France*) Ils sont au nombre de quatre. Créations de ces charges. Noms de ceux qui les remplissent actuellement. VII. 604. *a.* Leurs fonctions. *Ibid. b.*

Gentilshommes de la chambre commune en Angleterre. III. 55. *b.*

Gentilhomme ordinaire de la maison du roi. Nombre de ces officiers. Henri III. les avoit créés au nombre de 45. Il ne faut pas les confondre avec les gentilshommes nommés les *quarante-cinq*, qui assassinerent le duc de Guise. Service & fonctions de ceux des gentilshommes ordinaires qui sont de sémestre. VII. 604. *b.* Lettre de M. le comte d'Argenson, adressée à chacun des gentilshommes ordinaires, lorsqu'après la guerre, le roi fit présent à chacun d'eux d'un ceinturon & d'une épée. Personnes illustres qui ont été dans ce corps. VII. 605. *a.*

GENTILSHOMMES servans. (*Hist. de France*) Ils sont au nombre de trente-six. Leurs fonctions. Pourquoi ils sont nommés *gentilshommes servans le roi*. Leur service, le jour de la cène. Leur rang. VII. 605. *a.*

GENTILÉ, (*Gramm.*) nom qu'on donne aux peuples par rapport aux pays ou aux villes dont ils sont habitans. Le gentilé d'un seul homme peut être de trois sortes de dénominations. Le dictionnaire d'Etienne de Bisance enseigne le gentilé des habitans des villes & des pays dont il parle. VII. 605. *a.* Défaut de notre langue à cet égard. *Ibid. b.*

GENTILITIA sacra, fêtes de famille chez les Romains. XIV. 474. *b.*

GENTILLET, (*Innocent*) jurisconsulte. XVII. 264. *a.*

GENUFLEXION. (*Hist. eccl.*) Ancienneté de la génuflexion dans la priere. Tems auxquels elle n'avoit point lieu dans l'église. Diversité d'usages entre les chrétiens par rapport à la génuflexion. Cet usage singuliérement pratiqué par les saints. Paroles du 3[e] concile de Tours sur la génuflexion. VII. 605. *b.*

Génuflexion. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 204. *b.*

Génuflexion, condamnée par les chrétiens Grecs. X. 436. *b.*

GÉNUFLEXION, (*Hist. mod.*) marque extérieure de respect, de soumission d'un homme à un autre homme. Comment cet usage passa de l'orient dans l'occident. Souverains en Europe qui ont exigé la génuflexion de leurs sujets. VII. 605. *b.*

GENUTIA, *loi.* VIII. 723. *b.* IX. 661. *b.*

GÉOCENTRIQUE, *concentrique à la terre*, (*Astron.*) terme des anciens astronomes. Usage de ce mot dans la nouvelle astronomie. Latitude géocentrique d'une planete. Lieu géocentrique d'une planete. Comment on le détermine. Longitude géocentrique d'une planete. *Ibid.* 606. *a.*

GÉODE. (*Minéral.*) Description de cette sorte de pierre. Ses rapports avec la pierre d'aigle. VII. 606. *a.* Il paroit que quelques-unes de ces pierres ont dû être formées dans d'autres endroits que ceux où on les rencontre ordinairement. Cinq especes de géodes, selon M. Hill. Lieux où on les trouve. *Ibid. b.*

GÉODESIE, (*Géom.*) partie de la géométrie qui enseigne à diviser les terres & les champs entre plusieurs propriétaires. Etym. de ce mot. Maniere de diviser une figure rectiligne, & de la calculer. Toute la difficulté se réduira dans tous les cas, à diviser un triangle en raison donnée. Méthode à suivre pour diviser un héxagone par une ligne qui parte d'un de ses angles, en deux parties qui soient entr'elles comme *m* à *n*. Maniere de diviser une figure curviligne. VII. 606. *b.* Moyen de diviser un triangle en raison donnée par une ligne qui passe par un point placé hors du sommet, soit sur l'un des côtés, soit au-dedans du triangle, soit au-dehors. Maniere de diviser une figure quelconque, en raison donnée par une ligne menée d'un point donné quelconque. *Ibid.* 607. *a.* Maniere de diviser une figure en raison donnée, par une ligne qui ne passe pas par un point donné, mais qui soit parallele à une ligne donnée. Auteur à consulter. *Ibid. b.* Le mot *géodésie* se prend quelquefois dans le même sens que celui d'*arpentage*, *voyez* ce dernier mot. Opérations géodésiques. *Ibid.* 608. *a.*

GEOFFROI IV & GEOFFROI V, de la maison d'Anjou. Observations sur le nom de *Plantagenets* donné à ces princes. XII. 799. *b.*

GEOFFROI *l'aîné*. Cause des différentes couleurs des fleurs, selon ce chymiste. VI. 855. *b.* Sa table des rapports. XIII. 797. *b.*

GEOFFROI *le cadet*. Son analyse des viandes. I. 266. *b.* &c. Sa classification des insectes lépidopteres. *Suppl.* III. 729. *b.* &c. Mis au nombre des anatomistes. *Suppl.* I. 405. *a.*

GEOFFROI, (*Etienne-Louis*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

GEOFFROI, (*Claude-Joseph*) physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a.*

GÉOGRAPHIE. Etymologie du mot. Antiquité de la géographie. Son utilité reconnue dans tous les tems. Premiere carte dont parlent les auteurs anciens. Josephe & les plus habiles interpretes de l'écriture assurent que Moïse & Josué firent dresser une carte géographique du pays de Canaan. La navigation contribua beaucoup aux progrès de la géographie; cependant cette science manqua très-longtems de principes certains. Thalès le Milésien fut le premier qui jugea la terre sphérique, & travailla sur ce systême. Philosophes qui rendirent l'usage des cartes géographiques commun dans la Grece. VII. 608. *b.* Table d'airain d'Aristagoras de Milet. Traité de géographie de Scylax, de Caryande. Ce fut sous les Grecs que la géographie commença à profiter des secours de l'astronomie. Tableaux géographiques des deux ingénieurs Diognetes & Beton, qui accompagnoient Alexandre. Travaux de Pithéas, géographe de Marseille, qui florissoit sous Alexandre. Ce fut lui qui, le premier, découvrit les climats. Aristote étoit aussi versé dans la science de la géographie. Ouvrages de Thimosthenes: goût de Théophraste pour les cartes géographiques. Ouvrages d'Eratosthene. *Ibid.* 609. *a.* Autres géographes de l'antiquité: Agatharchide le Cnidien, Mnésias, Artemidore d'Ephese. Cet amour pour la géographie ne tarda pas de passer de la Grece à Rome. Voyages & observations de Polybe de la part de Scipion-Emilien. Ingénieurs employés sous le consulat de Jules-César & de Marc-Antoine, pour dresser de nouvelles cartes de l'empire. La géographie des Gaules & de la Germanie commença d'être connue depuis les conquêtes de Jules-César. Correspondance de Pompée avec le géographe Possidonius. *Ibid. b.* Progrès de la géographie sous Auguste & Tibere: géographes qui se distinguerent sous ces regnes & les suivans. Isidore de Charax; Pomponius Mela; Métius-Pomposianus; comment ce dernier fut la victime de son amour pour la géographie. Pline le naturaliste; Marin, de Tyr; Arien, de Nicomédie; Ptolomée; ses travaux. *Ibid.* 610. *a.* Réforme dont les ouvrages de ce géographe eurent besoin. Depuis Ptolomée, jusqu'à la fin du Bas-Empire, il parut peu d'ouvrages estimables en géographie. Rédaction de la carte provinciale & itinéraire, qui fut connue ensuite sous le nom de *Peutinger*. Dernier ouvrage des anciens; la notice de l'empire, attribuée à Ethicus, qui vivoit dans cinquieme siecle. Ouvrages faits dans le sixieme siecle. L'amour des sciences chassé d'Europe en Asie, trouva, chez les Arabes, un accès favorable. L'almageste de Ptolomée traduit en Arabe par l'ordre d'Almamon, calife de Babylone. Travaux des astronomes-géographes sous ce prince. *Ibid. b.* Principaux géographes arabes. Géographes persans. Voyages de Marc-Pol, de Rubruquis & de Plan-Carpin au

de ces trois classes. Glandes qui n'entrent dans aucune de ces
noms que lui donnent les botanistes. Description de cette

de cette province. VII. 523. *b.*

GATINOIS. De l'histoire de cette province par D. Guillaume Morin, prieur de Ferrieres. *Suppl.* III. 188. *a.*

GATTAMELATA, fameux capitaine vénitien. XIV. 830. *a, b.*

dans la métallurgie. Lieux de France où les auteurs modernes, selon les traditions anciennes, nous indiquent des mines d'or, ou de métaux tenant de l'or. *Suppl.* III. 188. *a.*

Gaule distinguée en cisalpine & transalpine. III. 478. *a.* *Suppl.* II. 280. *a.* Ancienne division des Gaules. *Suppl.* II.

treizieme siecle. Traduction faite en France dans le quatorzieme siecle, des livres d'Aristote *du ciel & du monde.* Ouvrage géographique de Berlinghieri, Florentin, dans le quinzieme siecle: géographie de Dominico Mario Negro, vénitien, qui vivoit dans le même tems. Travaux de Guillaume Postel dans le seizieme siecle. Ce fut dans ce siecle que l'art de la gravure commença à favoriser les progrès de la géographie. Savans d'Allemagne, d'Angleterre, *Ibid.* 611. *a.* de la Hollande, de la Flandre, d'Espagne, d'Italie, qui ont fait leur étude particuliere de cette science. *Ibid. b.* Géographes suédois; premieres cartes de ce royaume. Ouvrages géographiques d'Andreas Bureus, sous Charles IX, roi de Suede. Soins de Charles XI, pour les progrès de la géographie dans ses états. Géographes qui se distinguerent sous ce regne. Travaux géographiques en Russie pendant la vie de Pierre-le-grand, & sous ses successeurs. *Ibid.* 612. *a.* Des progrès que la géographie a faits en France depuis François I. Enumération des principaux géographes qui parurent depuis ce regne, & de leurs ouvrages. Le commencement de notre siecle doit être regardé comme l'époque d'un renouvellement général de la géographie en France, & dans tous les autres pays de l'Europe, auxquels il semble que ce royaume ait donné le ton. Précis des principaux travaux géographiques, entrepris en France dans ce siecle. *Ibid. b.* Eloge de la méthode géographique de M. l'abbé de la Croix. La géographie considérée en elle-même, peut être envisagée sous trois âges différens: géographie ancienne; géographie du moyen âge; géographie moderne. Directions sur la maniere de faire des cartes de géographie ancienne. Par rapport à la moderne, on distingue les *chorographes* ou *topographes*, d'avec les *géographes* proprement dits. En quoi consiste le travail des uns & des autres. *Ibid.* 613. *a.* Géographie astronomique. Division de la géographie en naturelle, historique, civile ou politique, sacrée, ecclésiastique & physique. *Ibid. b.*

Géographie. Systême figuré des parties que cette science renferme. *Suppl.* III. 204. *b.*

Géographie, application de la géométrie & de l'astronomie à cette science. I. 552. *b.* Observation sur la maniere dont elle est traitée dans l'Encyclopédie. III. xj. Comment elle doit être traitée dans un dictionnaire historique. IV. 968. *a.* Comment il convient de l'enseigner, particuliérement à de jeunes militaires. V. 311. *a.* Jeu de cartes pour la géographie. XIV. 792. *b.*

Géographie physique: définition. Utilité de l'association de la géographie à la physique. Précis des progrès de la géographie physique. VII. 613. *b.* Elle les doit à la réunion combinée des secours que plusieurs connoissances ont concouru à lui fournir. Deux points importans auxquels on s'attache dans cet article; 1°. développer les principes de cette science; 2°. présenter les résultats généraux & avérés qui en forment le corps. I. Trois classes générales auxquelles on peut réduire les principes de la géographie physique. *Premiere classe*; principes qui concernent l'observation des faits. Il n'est pas aussi important de montrer la nécessité de l'observation pour augmenter nos véritables connoissances en ce genre, que d'en développer l'usage & la bonne méthode. *Ibid.* 614. *a.* La premiere qualité d'un observateur est d'avoir acquis par l'étude & dans un développement suffisant, les notions préliminaires capables de l'éclairer sur le prix de ce qu'il rencontre. Divers obstacles qui nous privent des avantages que nous retirerions de bonnes observations. Directions données à un observateur qui s'est consacré à cette étude par goût, ou parce qu'il est & s'est mis à portée de voir. *Ibid. b.* Danger des réflexions précipitées & des systêmes formés sur un petit nombre d'observations. Un observateur doit être en garde contre toute prévention dépendante d'un systême déja concerté. Quels sont les objets auxquels on doit s'attacher en observant les dehors de notre globe. Moyen de distinguer le caractere propre d'une configuration d'avec les circonstances accessoires. Les irrégularités sont des sources de lumiere. *Ibid.* 615. *a.* Pour avoir des idées nettes sur les objets qu'on observe, on s'attache aussi à renfermer dans les limites plus ou moins précises, les mêmes effets soit réguliers, soit irréguliers. Connoissance que l'observateur doit acquérir des matieres elles-mêmes. Il portera la plus scrupuleuse attention sur les circonstances uniformes & régulieres qui accompagnent certains effets. Observations essentielles pour connoître la distribution générale. *Ibid. b.* Critique & discussion sévere qu'il faut employer lorsqu'on a recours aux descriptions étrangeres. Les auteurs qui ont écrit avant le renouvellement des sciences ne doivent être consultés qu'avec réserve. Souvent l'observation nous abandonne dans certains sujets compliqués; alors l'expérience est indispensable. *Ibid.* 616. *a.* *Seconde classe*; principes qui ont pour objet la combinaison des faits. Il est presque aussi important de mettre de l'ordre dans les découvertes, que d'en faire. Dans le plan de la nature, un fait isolé est impossible. La vraie philosophie consiste à découvrir les rapports cachés aux vues courtes & aux esprits inattentifs. La combinaison des faits s'exécute sur deux plans différens; il y a une combinaison d'ordre & de collection; il y a une combinaison d'analogie. Nécessité de la premiere. *Ibid. b.* Facilités que cette premiere opération offriroit à la seconde. Une premiere condition pour faire avec succès cette combinaison d'analogie, est d'avoir scrupuleusement observé chaque objet comparé. Dans cette opération, le grand art n'est pas de suppléer aux faits qui nous manquent, mais d'en combiner les détails connus; d'imaginer des circonstances, mais de savoir les découvrir. *Ibid.* 617. *a.* Il sera donc très-prudent de ne nous attacher qu'aux rapports les plus immédiats, & de nous servir de ceux qui ont été vérifiés exactement, pour nous élever à d'autres. Nous nous attacherons d'abord aux analogies des formes extérieures, ensuite à celles des masses ou des configurations intérieures; enfin nous discuterons celles des circonstances. Un point important sera de ne point perdre de vue, ni de dissimuler les différences les plus remarquables, ou les exceptions les plus légeres qui s'offriront à nos regards dans le cours des rapports que nous aurons lieu de saisir & d'indiquer. *Troisieme classe*; principes de la généralisation des rapports. A force d'appercevoir des effets particuliers, de les étudier, de les comparer, nous tirons de leurs rapports mis dans un nouveau jour, des idées fécondes, qui étendent nos vues; & c'est dans ces circonstances délicates que l'on a besoin de méthode pour conduire son esprit. *Ibid. b.* En quoi consiste la généralisation; quels en sont les objets & les procédés. Avantages de cette opération. Utilité des principes qu'on en tire. Pour établir ces principes généraux, il est nécessaire que la généralisation ait été sévere & exacte. *Ibid.* 618. *a.* Si l'induction par laquelle vous avez généralisé n'a pas été éclairée par un grand nombre d'observations, le résultat général aura trop d'étendue. Nécessité de distinguer dans la discussion des faits, l'essentiel de l'accessoire, & de tenir compte des exceptions. Les observations vagues & indéterminées ne peuvent servir à l'établissement d'aucun principe. Les principes ont souvent trop d'étendue, parce qu'ils ont été rédigés sur des vues ambitieuses, dictées par une hypothese favorite. Quel est l'unique moyen de donner à ses principes cette solidité, cette étendue, cette précision, qu'ils doivent acquérir.

II. *Second point que l'auteur s'est proposé de traiter.* La division de notre globe la plus générale, est celle qui le présente comme partagé en grands continens & en mers. Les deux portions générales de terres fermes & des mers, s'étendent réciproquement l'une dans l'autre & en différens sens. *Ibid. b.* Mers méditerranées, golfes, anses; caps, promontoires, péninsules, différentes sortes de détroits; isthmes. *Affections générales de l'organisation extérieure du globe.* Quatre grands continens que comprend la terre ferme, dont il n'y en a que deux qui soient bien connus. L'ancien continent est plus étendu vers le nord que vers le sud, on observe le contraire dans le nouveau. Degrés de latitude où se trouvent le centre de l'ancien & le centre du nouveau continent. *Ibid.* 619. *a.* Ils paroissent comme partagés par deux isthmes, l'un celui de Suez, l'autre celui de Panama. Les deux continens s'élargissent vers le nord, se rétrecissent vers le milieu, & alongent une pointe vers le midi. Les pointes de toutes les grandes presqu'isles regardent le midi. Les diverses portions des continens affectent des pentes, depuis leur centre jusques sur les côtes de la mer. La profondeur des mers augmente à mesure que nous nous éloignons des terres. Le bassin de la mer nous offre des inégalités correspondantes à celles du continent. Comment se sont formés les golfes, les promontoires, les caps, les presqu'isles. Observations sur les chaînes des montagnes. *Ibid. b.* Où se trouvent les plus hautes montagnes & les plus basses. Chaînes paralleles à l'équateur qui traversent l'ancien continent; ramifications de ces chaînes de montagnes. Dans l'Amérique le gisement des montagnes est du nord au sud. Observations sur les pentes des montagnes. Phénomenes très-curieux que présente la configuration des différentes montagnes. Diverses parties qu'on distingue dans une masse montueuse. *Ibid.* 620. *a.* Une chaîne de montagnes après avoir couru dans un continent, se continue quelquefois dans la mer, & va former par ses pointes, les isles qui sont dans sa direction. Les détroits ne sont que l'abaissement naturel ou la rupture forcée des montagnes, qui forment les promontoires. Cette correspondance des montagnes, se remarque d'une maniere bien sensible dans les isles d'une certaine étendue & voisines des continens. Ce qui sépare deux mers & forme les isthmes est assujetti à la même régularité. La profondeur d'une mer à la côte est proportionnée à la hauteur de cette même côte. Trois especes de côtes; les côtes élevées, les basses côtes, les dunes. Il se trouve entre les tropiques beaucoup plus d'isles que par-tout ailleurs. Les grands amas d'isles sont voisins des continens. *Ibid. b.* Mouvemens du flux & reflux dans l'Océan. Tendance continuelle de toute la masse des eaux de l'est à l'ouest. Observations sur les courans & les gouffres. Salure des

eaux

comment ils décidoient les différends auprès du lac des deux corbeaux. 151. *b.* Droits qu'ils exerçoient sur leurs femmes & leurs enfans. X. 102. *b.* Mœurs de ces robustes Gaulois qui s'étoient endurcis aux travaux de la campagne. 631. *a.* Peine qu'ils infligeoient au soldat qui arrivoit le dernier à

Description du métier. Opérations du gazier. VII. 532. *a.* Comment s'exécutent les gazes figurées, & les brochées. *Ibid.* 533. *a.*

GAZE, ourdissoir des faiseurs de gaze. XI. 714. *a.* Allonges du métier de gazier. I. 228. *a.* Découpeuse de gaze. IV.

eaux de la mer. Des eaux qui se trouvent sur la surface des continens. Où se trouvent les principales sources des fleuves. Contrées élevées qui sont comme des points de partage pour la distribution des rivieres. Les sources ou fontaines se distinguent, ou par les phénomenes que présente leur écoulement, ou par les propriétés des eaux qu'elles versent. *Ibid.* 621. *a.* Formation des lacs. Quatre sortes de lacs. Quels sont les lacs dont les eaux sont devenues salées. Quelles sont les contrées les plus abondantes en lacs. Observations sur les lacs des montagnes. Les crêtes des chaînes principales, des ramifications collatérales, des collines même de moyenne grandeur, servent à former les partages des eaux. Les rivieres épuisent l'eau répandue dans le continent. Au lieu de se ramifier, elles réunissent de plus en plus leurs eaux en s'avançant vers la mer. *Ibid. b.* La direction des fleuves dans tout leur cours est assujettie aux configurations des montagnes & des vallons où ils coulent. Diverses observations sur ces directions. Phénomenes de la crue des eaux des fleuves. De deux fleuves, celui-là en général est le moins rapide dont le cours est plus étendu. Isles & amas de sables aux embouchures des grands fleuves. *Affections générales de la structure intérieure & réguliere du globe.* Lits & couches dont la masse de la terre est composée. *Ibid.* 622. *a.* Diverses observations sur ces couches. Huit situations & formes différentes qu'on peut distinguer dans les couches terrestres. Les substances qui les forment ne sont point disposées selon leur pesanteur spécifique. Sous la mer, dans les détroits & dans les isles, on retrouve les substances terrestres disposées par couches, ainsi que dans les continens. Les matieres qui composent les premieres couches du globe, divisées en deux classes générales; savoir les substances vitrifiables & les substances calcaires. *Ibid. b.* Matieres qui se trouvent disposées par lits & par bancs. Matieres qui se trouvent par amas, par filons, par veines irréguliérement disposées. Fossiles en nature ou en pétrifications qui composent les couches terrestres. Etendue des bancs qu'on a trouvés en différens endroits. Substance des pétrifications qui présentent les empreintes de végétaux ou d'animaux. Divers lieux où l'on trouve des fossiles. Observations sur les coquilles. *Ibid.* 623. *a.* La disposition de toutes ces couches sert à recueillir & distribuer réguliérement les eaux de pluie, à les contenir en différens endroits, à les verser par les sources, qui ne sont que l'extrémité d'un aquéduc naturel formé par deux lits de matieres propres à voiturer l'eau.

Phénomenes qui indiquent un travail postérieur au premier, & qui tendent à changer la face du globe. Fentes de différente largeur qui interrompent les couches même les plus solides du globe: leurs directions. Substances qui se trouvent dans ces fentes. Autres dégradations considérables qu'offrent les rochers & les longues chaînes des montagnes. Portes qu'on trouve dans les chaînes de montagnes, & dans les ouvertures de certains détroits. *Ibid. b.* Formation des cavernes. Observations sur les phénomenes qu'elles présentent. Changemens que les eaux de pluie produisent à la surface extérieure. Couches de gravier & de sable formées dans les plaines par les torrens & par les fleuves. Matieres en désordre qui se trouvent parmi ces sables & graviers. Observations faites aux environs des étangs, des lacs & des mers, le long des rivieres, ou près des torrens. Dégradations produites par les eaux vers le rivage de la mer. Phénomenes que présente sur la surface de la terre un autre principe de destruction, savoir le feu. Observations sur les volcans. *Ibid.* 624. *a.* Tremblemens de terre; on en peut distinguer deux sortes; les tremblemens locaux, & les tremblemens étendus. Différentes manieres dont ces mouvemens s'exécutent. Effets de ces tremblemens.

Phénomenes dépendans de l'atmosphere & de l'aspect du soleil. Trois points à discuter ici; 1°. considération de la diverse température qui regne dans les différentes parties du globe. Circonstances qui modifient l'effet de la direction plus ou moins inclinée des rayons du soleil dans les différens pays. *Ibid. b.* L'intervalle qui se trouve entre les limites du plus grand chaud & du plus grand froid dans chaque contrée, croît à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur. A mesure qu'on s'éleve au-dessus des plaines dans les hautes montagnes, le froid se fait sentir. Les fleuves gelent dans une partie des zones tempérées; mais la salure en préserve les mers à ces latitudes. Quels sont les endroits où la mer gele sur-tout dans les zones tempérées; 2°. agitations de l'atmosphere & leurs effets. Vent d'est qui souffle continuellement. Vents constans dans les zones glaciales. Causes de l'irrégularité des vents dans les zones tempérées. Sur la mer ou sur les côtes, les vents sont plus réguliers, & soufflent avec plus de force & de continuité que sur terre. *Ibid.* 625. *a.* Saisons dans lesquelles les vents sont plus violens. Vents périodiques: vents réglés: autres observations sur les vents; 3°. circulation & modifications des vapeurs & des exhalaisons qui flottent dans l'atmosphere. Une seule chaîne de montagnes décide de l'été & de l'hiver entre deux parties d'une presqu'isle qu'elle traverse. Pourquoi dans certains pays il ne tombe aucune pluie. Cause des points de partage pour la distribution des eaux des rivieres. Cause des trombes: divers effets de la violence des vents. *Ibid. b.* En quoi consiste un systême de géographie physique. En quoi il differe d'une théorie de la terre. *Ibid.* 626. *a. Voyez* RÉVOLUTIONS DU GLOBE.

GÉOGRAPHIQUE, différentes especes d'opérations géographiques. Quelles sont celles qui demandent le plus de précision. Méthode qu'on emploie pour lever des cartes. Instrument dont on se sert pour les plans topographiques & pour les cartes chorographiques. Différence entre une carte géographique & une carte hydrographique. VII. 626. *a. Voyez* CARTES.

GEOLAGE, (*Jurispr.*) *droit de geole.* VII. 626. *a.* Ces droits sont réglés par les parlemens. Droits de geolage selon le tarif fait par le parlement de Paris. *Ibid. b.*

GEOLIER, *voyez* CONCIERGE & GEOLAGE. Geoliers du châtelet. III. 246. *b.*

GÉOMANTIE, (*Hist. anc.*) divination par la terre. Etymologie de ce mot. En quoi elle consistoit. Auteurs qui ont écrit sur la géomantie. VII. 626. *b.*

GÉOMÉTRAL, différence entre une représentation géométrale & une représentation en perspective. VII. 626. *a.*

Géométral, plan. XII. 697. *a.*

GÉOMETRE, (*Mathém.*) on applique en général ce nom à tout mathématicien. Qualités que doit avoir un géometre, quand il ne voudroit que se borner à entendre ce qui a été trouvé par d'autres. Autres qualités que doit ajouter à celles-là, celui qui cherche à enrichir le fonds de la Géométrie par de nouvelles découvertes. Il paroit qu'en se bornant aux seuls élémens, on peut enseigner la géométrie aux enfans. Réponse de M. de la Motte à un homme qui parloit avec mépris de Newton. On pourroit demander s'il n'y a pas autant de mérite à trouver les loix de la gravitation, qu'à avoir fait Cinna, Horace, Polieucte. VII. 627. *a.* Ces façons de parler, *lourd comme un géometre, ignorant comme un poëte, ou comme un prédicateur*, sont devenues des façons de parler aussi équitables l'une que l'autre; les exemples qui en prouvent l'injustice ne sont pas rares; & pour ne parler ici que des mathématiciens, l'auteur cite Paschal, Fontenelle, Descartes, Mallebranche, Manfredi, Halley, & renvoie en particulier aux lettres de Descartes à Balzac & de Balzac à Descartes. Réponse aux reproches qu'on fait à Descartes & à Paschal sur quelques ouvrages médiocres de littérature qu'ils ont produits. *Ibid. b.* Examen de la question, s'il est vrai que la géométrie donne à l'esprit de la sécheresse. On peut dire qu'un ouvrage, de morale, de littérature, de critique, en sera meilleur, toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait par un géometre. Un esprit sans justesse ne sauroit être fait pour la géométrie. On ne peut donc avoir l'esprit géometre, c'est-à-dire le talent de la géométrie, sans avoir en même temps l'esprit géométrique, c'est-à-dire, l'esprit de méthode & de justesse. Si les géometres se trompent, lorsqu'ils appliquent leur logique à d'autres sciences qu'à la géométrie, leur erreur est plutôt dans les principes qu'ils adoptent, que dans les conséquences qu'ils tirent. Un géometre distinguera plus aisément dans les autres sciences ce qui est évident d'avec ce qui n'est que vraisemblable, & les divers degrés de probabilités. *Ibid.* 628. *a.* On s'imagine qu'un savant exercé aux calculs, doit avoir l'esprit du jeu dans un degré supérieur; cependant ces deux esprits sont fort différens, si même ils ne sont pas contraires. Utilité dont l'étude de la géométrie peut être pour préparer comme insensiblement les voies à l'esprit philosophique, & faire secouer peu à peu à certaines contrées de l'Europe, le joug de l'oppression & de l'ignorance sous lequel elles gémissent? Les abus du tribunal de l'inquisition ne sont produits que par l'ignorance, éclairez la nation, & les ministres de ce tribunal renonceront d'eux-mêmes à des excès dont ils auront reconnu l'injustice & les inconvéniens. Comment l'étude de la géométrie ameneroit insensiblement la lumiere dans une nation actuellement plongée dans l'ignorance. *Ibid. b.* Réponse au reproche qu'on fait d'ordinaire aux géometres, de n'être pas fort portés à la soumission en matiere de foi. *Ibid.* 629. *a.*

Géometre. L'imagination nécessaire au géometre comme au poëte. I. xvj. disc. prélim. Observations sur certains géometres mauvais métaphysiciens. II. 553. *b.* Combien il seroit avantageux que nos grands géometres voulussent se rabattre sur les premiers principes de nouvelles méthodes pour les bien éclaircir. XII. 871. *a.* Géometre scrupuleux. XIV. 815. *a.* De la connoissance que quelques géometres de l'antiquité ont eue des sections coniques. *Suppl.* II. 547. *b.*

GÉOMÉTRIE, définition: étymologie de ce mot. Cette étymologie semble nous indiquer ce qui a donné naissance à la géométrie. *Histoire abrégée de cette science.* Origine de la géométrie en Egypte. *Ibid.* ...

en Grece. Thalès enrichit cette science de plusieurs propositions. Après lui, vint Pythagore. Découverte qu'il fit de la fameuse proposition du quarré de l'hypothénuse. Prétendu sacrifice dont il en remercia les dieux. Anaxagore s'occupa du problême de la quadrature du cercle dans la prison où il avoit été renfermé. Impiété dont il étoit accusé. Platon considéré comme géometre. Cas qu'il faisoit de la géométrie. Hippocrate de Chio : sa fameuse quadrature de la lunule : à quelle occasion son talent pour la géométrie se développa. Euclide : ses élémens de géométrie. *Ibid. b.* Apollonius de Perge : ses ouvrages. A-peu-près en même tems qu'Apollonius, fleurissoit Archimede ; ouvrages que nous avons de lui. On ne parle dans cette histoire que des géometres dont il nous reste des écrits que le tems a épargnés. Enumération de quelques autres. La géométrie & les sciences en général, ne furent pas fort en honneur chez les Romains qui ne pensoient qu'à subjuguer le monde. Parallele d'Archimede & de Cicéron. On donnoit à Rome le nom de mathématiciens à tous les devins & astrologues. *Ibid.* 630. *a.* Passage de Tacite qui montre la profonde ignorance des Romains dans les questions de géométrie & d'astronomie. Les Grecs eurent depuis l'ere chrétienne, & assez long-tems après la translation de l'empire, des géometres habiles : tems auquel vivoit Ptolomée. Pappus d'Alexandrie. Eutocius Ascalonite. Proclus. Dioclès. L'ignorance qui couvrit la terre & sur-tout l'occident, depuis la destruction de l'empire, nuisit à la géométrie comme à toutes les autres sciences. Ceux qui étoient un peu moins ignorans que les autres, passoient pour magiciens. C'étoit principalement par rapport à l'astronomie & au calendrier qu'on étudioit le peu de géométrie qu'on vouloit savoir. Parmi les principaux mathématiciens des siecles d'ignorance, il ne faut pas oublier Vitellion, savant Polonois du treizieme siecle. Alhazen arabe, qui vivoit environ un siecle avant lui. Les siecles d'ignorance chez les chrétiens, furent des siecles de lumiere & de savoir chez les Arabes. *Ibid. b.* Mais leurs ouvrages de géométrie ne sont point parvenus jusqu'à nous pour la plupart. C'est sur une traduction arabe d'Apollonius qu'a été faite en 1661, l'édition du 5, du 6 & du 7e livre de cet auteur. Depuis la renaissance des lettres, cette science fit peu de progrès jusqu'à Descartes. Sa géométrie publiée en 1637. Application qu'il fit le premier de l'algebre à la géométrie. On lui doit aussi les premiers essais de l'application de la géométrie à la physique. *Géométrie des indivisibles*, ouvrage de Bonaventure Cavalerius. *Ibid.* 631. *a.* Partisans de ce géometre qui perfectionnerent sa doctrine : Grégoire de S. Vincent & sur-tout Paschal, se distinguerent l'un & l'autre en ce genre : leurs ouvrages. Le moment approchoit où le calcul appliqué à la géométrie de l'infini la rendroit plus facile. Progrès que firent vers cette découverte, Fermat & Barrow. Arithmétique des infinis dans laquelle se signalerent Wallis, Mercator, Brounker, Grégori, Huyghens. Regles du calcul différentiel trouvées par Newton & Leibnitz, & publiées d'abord par ce dernier. Ouvrages des illustres Bernoulli sur ce même calcul. Traité de Newton *de quadraturâ curvarum*. Autre ouvrage du même, intitulé *enumeratio linearum tertii ordinis*. *Ibid. b.* Ces écrits ne sont encore rien en comparaison de l'immortel ouvrage du même auteur, intitulé, *Philosophiæ naturalis principia mathematica*. Autres ouvrages de Newton : réflexion sur ce grand homme. Auteurs qui ont ensuite augmenté le calcul intégral. On a beaucoup ajouté à ce que Newton avoit commencé sur le systême du monde. La plupart des mathématiciens qui ont contribué à enrichir la géométrie par leurs découvertes, étant aujourd'hui vivans, l'auteur laisse à la postérité le soin de leur rendre la justice qu'ils méritent : ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 632. *a.* Si la géométrie nouvelle est principalement due aux Anglois & aux Allemands, c'est aux François qu'on est redevable de deux grandes idées qui ont conduit à la trouver, savoir l'application de l'algebre à la géométrie, & l'application du calcul aux quantités différentielles, pour trouver les tangentes. *Objet de la géométrie.* Les propriétés des lignes, celles des surfaces, & celles des solides, sont l'objet & la division naturelle de cette science. La géométrie envisage les corps dans un état d'abstraction où ils ne sont pas réellement : les vérités qu'elle découvre ne sont donc que des vérités hypothétiques ; mais elles n'en sont pas moins utiles. Il est même indispensable de considérer les corps dans un état de perfection abstraite qu'ils n'ont pas réellement. *Ibid. b.*

Division de la géométrie. On peut la diviser de différentes manieres. 1°. En élémentaire & en transcendante. 2°. On la divise aussi en ancienne & en moderne.

Des élémens de géométrie. Voyez au mot *Elémens des sciences*, des principes qui s'appliquent naturellement aux élémens de la géométrie. Auteurs de quelques élémens de géométrie qui ont été oubliés dans la liste donnée par M. de la Chapelle. Réflexions sur la maniere de traiter les élémens de géométrie. On doit la diviser en géométrie des lignes droites & des lignes circulaires, géométrie des surfaces, géométrie des solides. Il est à propos de traiter de la ligne droite & de la ligne circulaire ensemble & non séparément. Pourquoi le cercle est la mesure naturelle des angles. Observations qui peuvent donner aux commençans des notions distinctes sur la mesure des angles. *Ibid.* 633. *b.* La proposition très-simple sur la mesure des angles par un arc décrit de leur sommet, étant jointe au principe de la superposition, peut servir à démontrer toutes les propositions qui ont rapport à la géométrie élémentaire des lignes. Observations sur le principe de la superposition. Après avoir traité de la géométrie des lignes considérées par rapport à leur position, on doit traiter de la géométrie des lignes considérées, quant au rapport qu'elles peuvent avoir entr'elles. Principe sur lequel elle est toute fondée. Développement & usage de ce principe. Usage du principe de *réduction à l'absurde*. *Ibid.* 634. *a.* Considération des incommensurables. La géométrie des surfaces se réduit à leur mesure. Principe sur lequel cette mesure est fondée. Méthode qu'on doit suivre en traitant cette partie. Théorême par lequel on peut rapprocher la théorie de la proportion des lignes, de la théorie des surfaces. Méthode à suivre dans la géométrie des solides. *Ibid. b.* Observations sur le principe de la méthode d'exaustion dont on fait usage dans les élémens de géométrie. Une géométrie élémentaire ne peut être bien exécutée que par des mathématiciens du premier ordre. Cependant il n'y a peut-être pas de science sur laquelle on ait tant multiplié les élémens. Différentes vues dans lesquelles on étudie la géométrie élémentaire ; d'où il résulte qu'on ne peut se flatter de faire, au gré de tout le monde, des élémens de géométrie. *Ibid.* 635. *a.* Maniere de traiter les élémens pour les esprits vraiment propres à cette science. Il est à propos de supprimer de ces élémens ces propositions communément appellées *axiomes*. Voyez ce mot. Observations sur l'usage des définitions. Rigueur imaginaire dont il faut s'abstenir dans les élémens de géométrie.

Géométrie transcendante ou *des courbes*. Méthode à suivre en la traitant. En traitant de l'application de l'algebre aux courbes, on ne les représente guere que par l'équation entre les coordonnées paralleles ; mais il est encore d'autres formes à donner à leur équation. *Ibid.* 636. *a.* Equations qui se présentent ou peuvent se présenter sous une forme différentielle. Ces équations méritent qu'on en fasse une mention expresse dans la géométrie transcendante. Leur utilité. Suite de la méthode à employer en traitant la géométrie transcendante. *Ibid. b.*

Géométrie sublime : quel en est l'objet. Sur la maniere de la traiter, *voyez* INTÉGRAL. On a vu au mot *Application*, des observations sur l'usage de l'analyse & de la synthese en géométrie. On a fait à l'auteur de cet article quelques questions qui ont donné lieu aux remarques suivantes. 1°. Observations sur l'application du calcul algébrique aux propositions de la géométrie élémentaire. 2°. Il est ridicule de démontrer par la synthese ce qui peut être traité plus simplement par l'analyse. *Ibid.* 637. *a.* Les Anglois, grands partisans de la synthese, semblent par cette raison n'avoir pas fait en géométrie, tous les progrès qu'on auroit pu attendre d'eux. 3°. Différence entre l'algebre & l'analyse en mathématique. Différence entre l'analyse mathématique & l'analyse logique. 4°. On peut appeller l'algebre *géométrie symbolique* ; cependant le nom de *géométrie métaphysique* paroît lui être du moins aussi convenable. La géométrie, sur-tout lorsqu'elle est aidée de l'algebre, est applicable à toutes les autres parties des mathématiques. *Ibid. b.*

Géométrie. Des axiomes en géométrie. I. viij. *Discours préliminaire.* On peut regarder l'enchainement de plusieurs vérités géométriques, comme des traductions plus ou moins différentes de la même proposition. I. jx. Ancienne géométrie. I. 441. *b.* Ce n'est qu'à la simplicité de son objet, que la géométrie doit sa certitude. I. 552. *a.* Application de la géométrie à l'algebre, I. 551. *b.* & à l'arithmétique. 552. *a.* Application de la géométrie & de l'algebre à la méchanique. De la géométrie & de l'astronomie à la géographie. De la géométrie & de l'analyse à la physique. *Ibid.* Application de l'analyse à la géométrie. I. 550. *b.* 677. *b.* Application de la méchanique à la géométrie. 552. *b.* De la métaphysique à la géométrie. 553. *a.* Usage de l'algebre en géométrie. 677. *b.* 678. *a.* De la géométrie des arts. I. 716. *a.* Explication des caracteres usités en géométrie. II. 649. *a.* Géométrie transcendante. IV. 378. *a.* 381. *b.* De l'âge auquel on doit en commencer l'étude : maniere de l'enseigner à un militaire. V. 310. *b.* VI. 250. *b.* Principes qui s'appliquent à l'étude des élémens de géométrie. V. 491. *a*, *b.* Auteurs qui ont donné des élémens de cette science. 497. *a*, *b.* De l'usage de l'analogie en géométrie. VIII. 687. *b.* 689. *b.* Géométrie de Thalès. 877. *b.* Application de la géométrie à la médecine. X. 220. *a*, *b.* — 222. *a.* Secours que la géométrie tire de la méchanique. 222. *b.*

Géométrie souterreine, application de la géométrie élémentaire à plusieurs problêmes de l'exploitation des mines. Trois objets principaux de cette application. Principales fonctions

ville. *Suppl.* III. 194. *b.*

GEHANGUIR, empereur du Mogol. X. 613. *a.*

GEHENNE, (*Théolog.*) origine de ce mot. Usage que le roi Josias fit du lieu appellé *Tophet*, qui étoit dans la vallée de *Hinnon*. Définition du mot *Gehenne*. VII. 539. *a.*

Gehenne, origine de ce mot. V. 665. *b.*

GEHON, *le*, (*Géogr. sacrée*) fleuve du paradis terrestre. *Tome I.*

le froid de 1709. *Ibid. a.* Mauvais effets de la gelée dans les taillis: comment M. de Buffon a tâché de les prévenir. II. 298. *a.* Moyen de rétablir dans les forêts les jeunes plants qui ont été gelés. 300. *a.* Observations sur la gelée de l'hiver de 1709. VII. 316. *b.* Dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. 543. *b.* Pourquoi certains arbres résistent plus à la gelée que d'autres. *Suppl.* I. 523. *a.* Effets de

XXXXxxxxx

l'un conducteur de mines. Division de la circonférence du cercle dans la géométrie souterreine. Ce qu'on entend par une burre ou un puits; sa largeur & sa longueur. VII. 638. *a.* Ce qu'on entend par galerie: galerie ascendante, galerie descendante. Division de l'aune ou perche métallique. Quelques exemples des regles d'arithmétique relatives aux mesures qu'on emploie communément dans les mines. Exemples d'addition, de soustraction, de multiplication, de division. Instrumens du mineur. Description de son niveau. *Ibid. b.* Description & usage de sa boussole. Instrument nommé *trace-ligne*. Observations sur les variations auxquelles l'aiguille aimantée est sujette dans les mines. Instrument nommé le *genou*. *Ibid.* 639. *a.* On n'a proprement à résoudre dans toute cette géométrie, que des triangles rectilignes. Quel est son premier théorème. Méthode que suit l'ingénieur pour prendre les dimensions d'une mine où l'aiguille aimantée n'est point troublée par le voisinage d'une mine de fer. Quel est son travail, si la mine est une mine de fer. Auteurs à consulter. C'est en Allemagne que la géométrie souterreine a dû prendre naissance. Planches relatives à cet art dans le vol. IV. des planch. *Ibid. b.*

GÉOMÉTRIQUE; courbe géométrique: construction géométrique: différence entre ces constructions & celles qu'on appelle méchaniques. VII. 639. *b.*

Géométrique, figures géométriques. VI. 749. *a*, *b.* Nombre géométrique. XI. 204. *a.* Progression géométrique. XIII. 432. *b.* Proportion géométrique. 467. *a.*

GEORGE, *saint*, (*Hist. mod.*) nom donné à plusieurs ordres tant militaires que religieux. Ordre de S. George en Angleterre, aujourd'hui appellé *ordre de la jarretiere*. Voyez ce dernier mot. Changemens qu'Edouard VI fit dans cet ordre. VII. 640. *a.*

GEORGE, (*Chevaliers de saint-*) Quatre différens ordres de ce nom. VII. 640. *a.*

GEORGES, (*l'ordre de saint-*) institué à Munich en 1729. Marque des chevaliers. *Suppl.* III. 205. *a.* Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 24.

GEORGES, (*l'ordre de saint-*) institué en 1740 par l'empereur Frédéric III. Noblesse des chevaliers. Collier & marque de l'ordre. *Suppl.* III. 205. *a.* Voyez vol. II. des planch. Blason, pl. 25.

GEORGES, dit *de Gênes*, (*l'Ordre de saint-*) Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 205. *a.*

GEORGE, (*Saint-*) dit *d'Alga*, ordre de chanoines réguliers. Sa fondation. Habillement des chanoines. VII. 640. *a.*

GEORGE, *Saint-*, (*Géogr.*) petite isle de l'état de Venise. VII. 640. *a.*

GEORGE *de la mine*, *Saint-*, (*Géogr.*) bourgade d'Afrique. VII. 640. *a.*

GEORGES I, (*Hist. d'Anglet.*) fils d'Ernest-Auguste, duc de Brunswick & de Lunebourg, électeur d'Hanovre, & de Sophie, fille de Frédéric V, électeur palatin, qui avoit épousé Elisabeth Stuart d'Angleterre. Caractere & principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 204. *b.*

Georges II, fils & successeur du précédent. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 205. *a.*

George II, roi d'Angleterre: secours qu'il envoya aux habitans de Lisbonne, après le tremblement de terre qui renversa cette ville. IX. 573. *b.*

George de Trébisonde, savant du quinzieme siecle. XVI. 574. *b.*

GEORGE *le Vénitien*, (*François*). Ses principes philosophiques. XIII. 627. *b.*

George, duc de Clarence, frere d'Edouard IV. roi d'Angleterre. Sa mort. IX. 954. *a.*

George le Moine, associé avec Isabelle à la régence du royaume de Hongrie, pendant la minorité d'Etienne, fils de Jean. *Suppl.* III. 665. *b.*

GÉORGENTHAL, (*Géogr.*) bailliage d'Allemagne, dans la haute-Saxe & dans la Thuringe. C'étoit jadis une fondation pour les moines de l'ordre de Citeaux. Opulence & jurisdiction de cette maison. Epoque à laquelle cette fondation fut sécularisée. Etat présent du bailliage. *Suppl.* III. 205. *b.*

GÉORGIE, (*Géogr.*) Ses bornes, sa division, pays qu'elle renferme. VII. 640 *a.* Sa capitale. Productions du pays. Son commerce. Trafic des filles Géorgiennes en Perse. On vendoit autrefois aux Grecs les beaux garçons de ce pays. Beauté des Géorgiennes. Diverses nations qui fréquentent la Géorgie. Les gens de qualité y exercent l'emploi de bourreau. Construction des maisons & des lieux publics. Situation des églises. Il y a plusieurs évêques, un archevêque, & un patriarche établis en Géorgie. *Ibid. b.*

GÉORGIE, (*Géogr.*) Erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 205. *b.*

GÉORGIE, *la nouvelle*, (*Géogr.*) colonie Angloise dans la Floride. *Suppl.* III. 205. *b.* Qualité du climat & fertilité du terroir. Histoire de cet établissement Anglois. *Ibid.* 206. *a.*

GÉORGIENS, observations sur ces peuples. VIII. 346. *a.* Chefs de ces nations. X. 486. *b.* Caracteres Géorgiens, vol. II. des pl. Caracteres, pl. 14.

GÉORGIQUES *de Virgile*. Cet ouvrage mis au rang des poëmes. *Suppl.* III. 641. *b.* Ce que ce poëte dit des jours heureux & malheureux dans ses géorgiques. VIII. 892. *a.* De la maniere dont il a su rendre ce poëme intéressant. XII. 814. *b.* Observations d'Addisson sur les géorgiques. XVII. 796. *a.*

GEPIDES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples barbares qui se jetterent sur les provinces Romaines, lors de la décadence de l'empire. Pays qu'ils habitoient. Leur défaite par Alboin, roi des Lombards. VII. 641. *a.*

GERANION, *mont.* XVI. 658. *b.*

GERARD, fondateur de l'ordre de Malte. *Suppl.* III. 837. *a*, *b.*

Gerard, riche financier de Poissy. *Suppl.* IV. 466. *b.*

GERANIUM, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plantes. VII. 641. *a.* Prodigieuse quantité des especes de geranium. Quelles sont les plus belles. Auteur à consulter pour la culture de ces especes. Observation générale sur cette culture. Trois especes de geranium, d'usage en médecine. *Ibid. b.*

GERANIUM SANGUIN, (*Bot. Mat. médic.*) Sa description. Lieux où il se trouve. Usage qu'en font les médecins. D'où dépendent ses vertus vulnéraires; principes qu'il contient. VII. 641. *b.*

GERARDMER, *fromage de*, (*Econom. rustiq.*) Maniere de le faire. Vol. VI. des pl. à la fin du volume.

GÉRARE, (*Géogr. sacr.*) ville des Philistins. Rois de Gérare. *Suppl.* I. 28. *a.*

GERBE, (*Econom. rustiq.*) fardeau de blé de sept à huit javelles, &c. VII. 642. *a.*

Gerbes, maniere de les sécher. II. 146. *b.*

GERBE, (*Offrande de la*) ou des prémices chez les anciens Hébreux. Cérémonies qu'on observoit dans cette offrande, qui devoit précéder la moisson. VII. 642. *a.*

Gerbe, terme d'artificier, d'hydraulique, & de blason. VII. 642. *b.*

GERBE, (*Blason*) meuble d'armoiries. Signification de ce symbole. Gerbe liée. *Suppl.* III. 206. *a.*

GERBEROY, (*Géogr.*) petite ville de Beauvoisis. Son chapitre & son vidame. Observation historique. VII. 642. *b.*

GERBES, (*Isle de*) ou *Zerbi*, petite isle d'Afrique au royaume de Tunis. Ses productions. Ce que les poëtes disent du lothus qu'on trouve sur la côte. VII. 642. *b.*

GERBOISE, (*Zoolog.*) animal singulier pour la forme; & dont il y a plusieurs variétés sous différens noms. Sa description. Lieux qu'il habite. Ses mœurs. *Suppl.* III. 206. *a.*

GERDAUN, (*Géogr.*) ville du royaume de Prusse. Tems de sa fondation. Ce qu'elle a de remarquable. Seigneurs de cette ville & de son bailliage. *Suppl.* III. 206. *a.*

GERERE, *agere*, *facere*. (*Lang. latin.*) Différentes significations de ces mots. XV. 758. *a.*

GERFAUT, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. VII. 642. *b.*

Gerfaut, on en tire l'édredon ou duvet. V. 173. *b.* Son usage pour la chasse. XVII. 441. *a.*

GERGOVIA, (*Géogr. anc.*) César est le seul des anciens qui ait parlé de cette capitale des Auvergnats. On ignore où elle étoit située. Il semble par les commentaires de César, qu'il y avoit une autre Gergovia dans le pays des Boyens. VII. 643. *a.*

GERING, imprimeur. VIII. 626. *b.*

GERION, (*Hist. anc.*) roi d'Espagne. *Suppl.* I. 552. *b.*

GERMAIN, (*Saint-*) Evêques de ce nom. *Suppl.* I. 724. *b.* 726. *a.*

GERMAIN, (*Michel*) bénédictin. *Suppl.* IV. 302. *b.*

GERMAIN, (*Abbaye de saint-*) d'Auxerre. *Suppl.* I. 725. *a*, *b.* 726. *b.*

GERMAIN-EN-LAYE, *Saint-*, (*Géogr.*) Maison royale qui se trouve dans cette ville. C'est un des plus beaux séjours de France. Princes & princesses nés dans ce lieu; Marguerite, fille de François I. Henri II. Charles IX. Louis XIV. VII. 643. *a.* Voyez *Suppl.* IV. 698. *b.*

GERMAINS, *consanguins*, *utérins*, leurs droits de succession. III. 901. *b.* 902. *a.* V. 75. 76. 77. Freres germains. VII. 299. *b.* 300. *a.* Sœurs germaines. XV. 267. *a.*

GERMAINS, (*Hist.*) Etymologie du mot *germain*. XVI. 745. *a.* *Du gouvernement* de ces peuples. XIV. 142. *b.* Comment se faisoient les jugemens parmi eux. XVII. 587. *b.* *Mœurs & usages*. VI. 689. *b.* De leur façon de vivre & de leur taille. *Suppl.* III. 193. *a.* De ce que César & Tacite en ont écrit. V. 117. *b.* Sur quels objets rouloient ordinairement les différends des particuliers. Présens qu'on faisoit au prince. Divers usages civils. Force des bonnes mœurs parmi les Germains. *Ibid.* & 118. *a.* Ils ne parloient tous qu'une même langue mere. *Suppl.* I. 346. *a.* Marque de l'esclavage chez ces peuples. I. 480. *a.* Etat des esclaves. V. 118. *a.* 936. *a.* Les Germains ne connoissoient presqu'aucun droit des gens. 127. *b.* Poëtes Germains, *voyez* BARDES. Ils débitoient leurs doctrines en vers: usage qu'ils faisoient du chant appellé *bardit*. II. 76. *a.* Adoption par les armes, pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 173.

lone. En quoi consistent les deux parties de ce talmud: sur la premiere partie, *voyez* Mischna. La gemare se nomme aussi ordinairement *talmud*, du nom commun de tout l'ouvrage. Deux gemares ou talmuds, celui de Jérusalem & celui de Babilone. Tems auquel le premier a été écrit. VII. 543. *a*. Les Juifs font plus de cas de celui de Babilone: en quel tems il a été composé. Quoiqu'on comprenne sous le

deux sortes; les unes composent la maison du roi, les autres retiennent le nom de gendarmerie ou de compagnie d'ordonnance. Ce qu'on entend par gendarme & gendarme de la garde. La compagnie des gendarmes de la garde avoit autrefois le premier rang dans la maison du roi. Les gardes du corps obtinrent ensuite ce privilege vers l'an 1665. Ce fut Louis XIII qui mit la compagnie des gendarmes dans le corps

b. Education qu'ils donnoient à leurs enfans. V. 657. *a*. Droit établi chez eux de venger la mort d'un parent. VI. 372. *a*, *b*. Leur hospitalité. VIII. 315. *b*. Comment ils prétendoient s'instruire sur la fidélité de leurs femmes. 375. *a*. Leur passion pour le jeu. 532. *a*. Comment ils exerçoient la justice domestique. IX. 94. *b*. Amour des Germains pour les femmes. X. 35. *a*. Comment ils divisoient le tems. XI. 280. *b*. Comment ils punissoient l'assassinat. *Suppl.* I. 653. *b*. Pourquoi ils ne se bâtissoient point de villes. XVI. 618. *a*, *b*. Caractere des Cattes, peuple germain. *Suppl.* I. 565. *b*. *Des guerres des Germains*. Comment ils s'excitoient au combat. *Suppl.* I. 807. *b*. Leurs guerres avec les Romains. V. 118. *a*. Volontaires qui suivoient les rois dans leurs entreprises. I. 519. *b*. Leurs guerres privées, voyes *Faide*, *Trève de Dieu*, *Trève & paix*. *De la religion de ces peuples*. Il ne leur étoit pas permis de peindre leurs dieux sous une figure humaine. VIII. 914. *b*. L'usage d'immoler les hommes établi parmi eux. XVII. 242. *a*. Leurs dieux lares. I. 298. *b*. Quelques-unes des divinités qu'ils adoroient, sont un dieu nommé Busterichus, II. 469. *b*. une idole nommée Crodon, IV. 502. *a*, *b*. une autre nommée Herte, VIII. 186. *b*. le dieu Irmensul, 905. *a*, *b*. le dieu Man, X. 3. *b*. une divinité nommé Siwa, XV. 234. *a*. le soleil, 315. *a*. & le législateur & dieu des Germains, nommé Tuiston, XVI. 740. *a*. sur la philosophie des Germains, voyez l'article Celtes.

GERMANDRÉE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Les botanistes comptent une vingtaine d'especes de germandrée. Description de la principale, *chamædris minor*. Observations sur les galles de la germandrée. VII. 643. *b*.

Germandrée ou *petit chêne*. (*Mat. médic.*) Propriétés de cette plante. Maladies dans lesquelles on l'emploie. Elle passe pour spécifique contre la goutte. VII. 643. *b*. Autres maladies pour lesquelles elle est vantée. Maniere de l'administrer en infusion théiforme. Extrait de feuilles de germandrée. Préparations dans lesquelles on la fait entrer. *Ibid.* 644. *a*.

Germandrée *d'eau*, (*Pharm. Mat. méd.*) ses propriétés & ses usages. Compositions officinales auxquelles elle sert. VII. 644. *a*.

Germandrée. Especes qui lui appartiennent, connues sous les noms de *scordium*, XIV. 804. *b*. & *scorodonia*. 806. *a*.

GERMANICUS, (*Hist. rom.*) fils de Drusus & d'Antonia. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* III. 206. *a*.

GERMANIE. (*Géogr. Hist.*) Ce nom a été commun à la Germanie proprement dite, & à une partie de la Gaule belgique: il n'est question ici que de la premiere. Description de ce pays. Peuples qui l'habitoient. VII. 644. *a*. Motifs qui détournerent les Romains de penser à la conquête de ce pays. Nous devons à César la premiere description des Germains. Observations sur ce que cet auteur nous en rapporte. Description qu'en a donnée Strabon. Tableau que Pomponius Mela en a tracé. Usage d'exposer aux yeux du public, dans les portiques de Rome, des représentations des pays vaincus. Passage du rhéteur Euménide qui le confirme. *Ibid.* *b*. Ouvrage précieux de Pline sur la Germanie, qui s'est perdu. Celui de Tacite sur le même sujet. Enfin, Ptolomée donna une description de ce pays plus complette & plus détaillée que celles de tous ses prédécesseurs. Observations sur cet ouvrage. Aucun géographe ne nous a donné d'exacte description de la Germanie, par la raison que les Romains n'y pénétrerent jamais; mais comme ils ne purent la subjuguer, ils prirent le parti de se faire une nouvelle Germanie en deçà du Rhin, aux dépens de la Belgique. *Ibid.* 645. *a*. Les armées romaines subjuguerent néanmoins quelques peuples, dont le pays étoit en partie au-delà du Rhin; mais en plus grande partie au-deçà. Origine de la Germanie Belgique, qui fut divisée en supérieure & en inférieure. Les nations septentrionales de la grande Germanie s'étant portées en flots vers le midi, produisirent des changemens étonnans dans ce pays; cependant il ne faut pas s'imaginer que tous ces peuples abandonnassent à la fois leur patrie; mais ce qui restoit au pays, réduit à un petit nombre, devenoit aisément la proie d'un voisin qui ne s'étoit pas affoibli. *Ibid.* *b*. Origine de la division de la France en occidentale, qui est la véritable France; & en orientale, dont la Franconie a tiré son nom. En quel tems les Germains cesserent d'être appellés de ce nom. Autres noms que les écrivains leur donnoient. *Ibid.* 646. *a*.

Germanie. Constitution de l'ancienne Germanie. *Suppl.* I. 308. *b*. Le nom de Francs commun aux peuples de la Germanie & de la Gaule, jusques vers le milieu du neuvieme siecle. VII. 285. *a*. Idée que les anciens s'étoient faite de ce pays. VIII. 156. *b*. De son ancienne population. *Suppl.* III. 193. *a*. Productions & population de ce pays. Ses révolutions. *Suppl.* I. 308. *b*. Premier roi de Germanie. *Suppl.* III. 550. *a*, *b*. Figure symbolique de la Germanie. XV. 732. *b*.

GERMANIQUE, *corps*. III. 633. *a*, *b*. Concordat germanique. 825. *b*. Empire germanique. V. 582. *b*. *Voyez* Allemagne.

[illegible] 498. *a*.

GERME. (*Hist. nat.*) De la préexistence des germes. *Suppl.* IV. 183. *a*. De leur formation: systême sur ce sujet. *Suppl.* III. 212. *a*, *b*. 213. *a*, *b*. Dissémination des germes qui sont ensuite absorbés par les racines des plantes. 214. *a*. Tout est germe dans les plantes. 212. *b*. Etat d'inaction des germes, jusqu'à ce qu'ils soient déposés dans une matiere convenable à leur développement. 213. *b*. Cause qui les fait mourir. *Ibid.* Du germe d'un grain de froment. 207. *b*. 208. *a*, *b*.

Germe des graines plantes. VII. 835. *a*. Feuilles séminales qui en sont le premier développement. VI. 655. *b*. Observations des premiers développemens du germe sur la plantemere. XII. 715. *a*, *b*. Radicule & plume du germe. 799. *b*. Observation sur la tulipe, qui semble prouver l'emboîtement des germes. XVI. 740. *b*. Fécondation du germe. 962. *a*, *b*. *Voyez* Germination.

Germe *de fève*, (*Maréch.*) VI. 445. *b*. 651. *b*. Pourquoi cette tache subsiste toujours dans certains chevaux béguts. 448. *b*.

GERMINATION. (*Econom. rustiq.*) Il est vraisemblable que les principales parties de la germination des plantes sont contenues dans leurs semences. On peut développer dans une graine qui germe, les parties similaires & les dissimilaires. Auteurs qui ont le mieux parlé de l'anatomie des plantes. Description de la végétation d'une graine, selon Grew. VII. 646. *a*.

Germination. (*Agricult.*) Il semble que la nature n'ait accordé une vie si courte à la plupart des végétaux, qu'afin de réparer leur perte si prompte par une prodigieuse multiplication. Comparaison des semences des plantes, aux œufs des animaux. Description du grain de froment. Sa forme, ses écorces. *Suppl.* III. 207. *a*. Sa substance intérieure. Description de ce qu'on nomme improprement *le germe du blé*. Examen que le docteur Parsons a fait au microscope de la substance farineuse du blé. *Ibid.* *b*. Cette matiere doit son origine à une terre blanche, argilleuse, ou crétacée & marneuse, qui se combine avec les sucs végétaux. Vallerius convient que les corps farineux laissent, après leur ignition, une terre blanche vitrifiable. Le germe qui est à la pointe du blé, est une véritable plante composée de toutes ses parties comme les plantes formées. Description de cette plantule. *Ibid.* 208. *a*. La plupart des plantes ont deux lobes dans la graine; ces lobes s'allongent & s'étendent dans la germination en feuilles dissimilaires, qui servent à conserver la plume encore tendre & délicate, lorsqu'elle sort de terre. Le blé n'a qu'un lobe, qui ne donne aucune feuille dissimilaire; c'est pourquoi, la plume du blé est enfermée dans une membrane qui est une espece de fourreau. Les feuilles de la plantule sont repliées en forme de gaines, renfermées dans ce fourreau. La plumule du grain ressemble à un petit cône couché sur le dos de la semence, & dans lequel est implanté le sac arrondi de la radicule, recouverte d'une enveloppe particuliere. Cette plante concentrée renferme encore, aux environs de sa radicule, plusieurs autres germes qui se développent à leur tour lors de la végétation. *Ibid.* *b*. Les lobes sont destinés à fournir la premiere nourriture à la plantule. Leur action est si nécessaire, que si on les ôte, la graine ne levera point, ou ne donnera qu'une végétation foible & manquée. Si leur substance est altérée, ils communiqueront à la plantule une nourriture vicieuse. Si la plantule n'a pas acquis toute sa perfection, elle ne végétera point, ou sera stérile. Pourquoi des graines trop vieilles ne peuvent germer. Combien il importe de bien choisir la semence. Caracteres qu'elle doit avoir. Quel seroit le produit d'une semence bien choisie & enterrée à propos. *Ibid.* 209. *a*. Conseil que donne Wolf de destiner un champ particulier pour y élever les grains destinés à servir de semences.

Description de la maniere dont se fait la germination du froment, & des progrès de sa végétation. *Ibid.* *b*. Etat de la plante après un mois de végétation. Moyens d'industrie, qui contribuent à augmenter les récoltes. Causes qui retardent la végétation, & rendent les productions foibles. Pourquoi les grains de blé enterrés dans tous les sens, ceux dont la radicule est en l'air, se retournent, afin que la plume puisse gagner l'air & s'élever, tandis que la radicule se recourbe pour s'enfoncer dans la terre. *Ibid.* 210. *b*. Singularité particuliere aux plantes céréales; ces plantes produisent, dans le cours de leur végétation, deux rangs de racines supérieures à celles qui partent de la radicule, lors de la germination. Examen que M. Bonnet a fait de ce phénomene. Usages de ces racines. Energie avec laquelle la végétation des racines & des boutons s'opere vers les nœuds de la plante. *Ibid.* 211. *a*. C'est des nœuds placés à leurs piés, que le blé, l'ivraie, l'orge & les autres plantes de ce genre poussent des nouveaux germes, & ces nombreux tuyaux qui font leur fécondité. Expérience qui prouve que la fécondité des plantes dépend de la liberté que les racines ont d'étendre leur chevelu dans une terre bien meuble, & que le chevelu est la partie la plus essentielle des racines. Moyens de culture employés pour multiplier les radicules, & procurer par là même à la plante une plus grande abondance

l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 175. *a.* 671. *b.* Habit militaire des généraux romains. XI. 803. *b.* Les généraux ne pouvoient entrer dans Rome tant que duroit leur commission. XVI. 66. *b.* Honneurs rendus aux généraux vainqueurs. *Suppl.* IV. 675. *a.* Dévouement d'un général romain. IV. 921. *b.* 922. *a*, *b.* *Voyez* OFFICIERS GÉNÉRAUX.

GÉNÉRAL. (*Art milit. Hist. mod.*) En France, le général

Louis le jeune le premier obtint la vingtieme partie du revenu de ses sujets pour quatre ans. Impositions que continuerent ses successeurs. VII. 556. *a.* Ce ne fut que sous le roi Jean, que les aides & gabelles prirent une forme, qui ne fut rendue stable que par Charles VII. Epoque du parfait établissement des généraux des finances. Etablissement du fouage, outre les aides, sous Charles V, à qui fut don;

abondance de sucs qui occasionne le développement d'un plus grand nombre de tuyaux.

De la formation & de la multiplication des germes par le retranchement des tiges & des feuilles de blé. Ibid. b. Examen de trois hypotheses proposées par les naturalistes modernes sur la formation des germes. Selon les uns, ce sont de vrais animalcules vivans, doués d'un mouvement indestructible comme eux. Selon d'autres, ce sont des molécules organiques & animées, toujours actives, toujours prêtes à se montrer & à s'assimiler aux corps qui les reçoivent par intussusception. D'autres enfin regardent tous les germes comme préexistans sous une forme invisible & cachée dans les graines & dans les œufs. L'auteur de cet article propose une quatrieme hypothese; il regarde le phlogistique répandu dans toute la nature comme principe de ces globules animés en apparence, qu'on prend pour des animalcules ou des molécules vivantes. *Ibid.* 212. *a.* Il suppose qu'une particule de ce feu principe, unie à des particules brutes, mais d'une forme constante & dessinée par la main du Tout-puissant, compose les germes des corps organisés. Ces germes dans la végétation des plantes, s'introduisent avec la seve dans les racines des plantes de leurs especes, & se développent dans toutes les parties de la plante. Belle expérience de Triomphetti qui prouve que tout est graine & semence, ou plutôt germe, dans les végétaux, & que les germes peuvent dégénérer au point de former des especes différentes que nous croyons constantes. *Ibid. b.* La production des graines prouve qu'elles renferment aussi plusieurs germes cachés, d'où vient leur fertilité. Observations sur les variétés dans les plantes qui ont donné lieu à quelques naturalistes de porter beaucoup trop loin le nombre des especes dans différens genres. Principes d'où émanent, selon M. l'abbé Poncelet, toutes les formes organiques variées presque à l'infini, *Ibid.* 213. *a.* & tous les phénomenes de la végétation. Etat d'inaction où restent les germes, jusqu'à ce qu'ils soient déposés dans une matrice propre à leur développement. Cause qui les fait mourir. Méchanisme de la germination, de la nutrition & de l'accroissement de la plante. *Ibid. b.* Dissémination des germes invisibles, qui venant à être absorbés par les racines des plantes avec la nourriture végétale, servent à leur nutrition & à leur perfection. Il ne faut point regarder une plante comme un individu unique, mais comme un composé de plusieurs individus. C'est principalement entre la tige & les racines, dans la liaison, que s'accumulent les germes. Exposé de quelques expériences d'agriculture de M. l'abbé Poncelet, qui fournissent à l'auteur les conséquences suivantes: *Ibid.* 214. *a.* 1°. qu'on ne sauroit ensemencer les terres trop tôt après la récolte; 2°. que le mois d'août est plus favorable au développement des germes que le mois d'octobre; 3°. que les substances végétales & animales, attenuées par la putréfaction, sont les plus propres à servir d'engrais; 4°. que lorsque la graine a poussé la premiere touffe, il faut la couper à un pouce au-dessus de sa racine. *Ibid. b.*

Multiplication des germes par les lessives, les arrosemens, le sarclage, la transplantation, &c. &c. Puisqu'une graine doit être considérée comme un réservoir de plusieurs germes, il suit delà que pour multiplier le blé, il ne faut que trouver un agent qui favorise le développement de ces germes concentrés. Ouvrages qui renferment des recettes pour la multiplication des blés. Eloges que plusieurs naturalistes ont donnés au nitre qu'ils ont considéré comme le principe universel de fécondité dans les plantes. *Ibid.* 215. *a.* Secret de M. le comte de Beligny pour rajeunir les arbres vieux & épuisés, & hâter la maturité de leurs fruits. *Ibid. b.* Méthode indiquée par M. l'abbé de Vallemont, pour préparer une liqueur prolifique, dans laquelle on fait macérer les semences des grains. Maniere d'en faire usage. Comment le blé maceré dans cette eau doit être semé. VII. 216. *a.* Autre façon de préparer la semence, indiquée par M. Home. Le tems sec regardé comme particuliérement propre aux semailles. Réponse à une objection de M. Duhamel, sur l'usage de ces liqueurs prolifiques. Lessives indispensables, selon ce physicien, pour garantir les blés mouchetés de la nielle & autres maladies contagieuses. *Ibid. b.* Les bons effets des lessives & de la préparation des semences, sont confirmés par l'usage universel où l'on est de chauler ou enchauler les grains qu'on veut semer. Mais il faut observer que toute lessive où il n'entre aucune espece de saumure, seroit plus propre à affoiblir le grain qu'à accélérer la végétation. Divers accidens dont M. Sarcey de Sutieres prétend que la maniere d'enchauler les grains les préserve. Fécondité qu'il prétend leur donner par cette préparation. Description de la maniere dont il la pratique. *Ibid.* 217. *a.* Comment il se peut faire que cet enchaulement produise tous ces avantages. La bonté de cette méthode démontrée par l'expérience. Observations sur les secrets que débitent quelques charlatans pour rendre les semences plus vigoureuses [illegible] dard, de la multiplication du blé par l'effet de l'art. Plante

remarquable de froment dont parle cet académicien. Comment on peut expliquer la fécondité prodigieuse du grain de semence qui l'avoit produite. Des grands avantages qu'on pourroit tirer de l'arrosement. *Ibid.* 218. *a.* Cas que les anciens faisoient de ce moyen de culture. Usage qu'on en fait dans quelques provinces de France. Comment on pourroit se procurer des eaux. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Nécessité de l'eau pour la végétation, & particuliérement pour celle du blé. Expérience faite par M. Bonnet, dans le dessein de combattre l'opinion de ceux qui croient que le blé dégénere en ivraie par un excès d'humidité. *Ibid. b.* Derniere méthode pour favoriser l'éruption des germes; l'opération de sarcler. Leçons des anciens sur le sarclage. Notre maniere de le pratiquer moins avantageuse que celle des Romains. On pourroit ajouter à toutes ces méthodes indiquées, la transplantation des plantes de blé au printems dans des terres labourées à bêche. Expérience qui en prouve l'utilité. *Ibid.* 219. *a.* Suite de la végétation du blé, de sa fleur & de sa maturité. Phénomenes qu'elle présente au retour du printems. Cette saison & celle de l'automne, sont les seules propres à semer & à faire germer les grains. Mais c'est au printems sur-tout que le principe de fécondité agit avec plus d'empire sur tous les êtres organisés. *Ibid. b.* Suite des observations sur la végétation des blés au printems. Structure admirable de la plante, qui favorise sa végétation & la préserve de plusieurs accidens. *Ibid.* 220. *a.* Tems & durée de la floraison. Terme de la maturité. *Ibid. b.* Organes sexuels propres à la fécondation, dont les végétaux ont été pourvus. Description de la fleur du froment. Description de l'épi. Etymologie de ce mot. Fécondation de l'ovaire. *Ibid.* 221. *a.* Soins de la nature pour la conservation du fruit fécondé. Terme auquel le grain cesse de tirer de la nourriture. Préjudice que causent à la plante le froid, les vents, les brouillards & les pluies, dans le tems de la floraison. Inconvénient à peu près semblable dû aux coups de soleil. *Ibid. b.* Fêtes qu'avoient instituées les Romains pour se rendre favorables les dieux qui présidoient à l'agriculture. Danger des pluies froides & de l'humidité continuelle dans les tems de la maturescence du grain. *Ibid.* 222. *a.*

GERMINATION, description de la germination des plantes. VII. 835. *a.* XVI. 953. *b.* &c.

GERNRODE, (*Géogr.*) petite ville & bailliage d'Allemagne, dans la haute Saxe. Observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 222. *a.*

GEROESTIES, & *Géroeste.* Lisez *Gerostie*s & *Gereste.* *Suppl.* III. 222. *a.*

GEROLDSECK, ou *Kohengeroldseck*, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Souabe. Origine de son nom. Seigneurs qui l'ont possédé, & qui le possedent. Ce qu'il paie en mois romains & pour la chambre impériale. *Suppl.* III. 222. *a.*

GÉRONDIF, (*Gramm.*) En quoi consiste l'essence d'un verbe. Explication du mode infinitif. Dans l'infinitif, le verbe est une sorte de nom. Dans les langues qui n'ont point de cas, cette espèce de nom paroît sous la même forme dans toutes les occurrences. La langue grecque elle-même, qui admet les cas dans les autres noms, n'y a point assujetti ses infinitifs. VII. 646. *b.* Inflexions de l'infinitif des verbes latins, que l'on appelle gérondifs. Etym. du mot. Distinction de trois gérondifs. Examen de l'usage des gérondifs dans la langue latine. I. Le premier fait dans les discours la fonction du génitif. II. Le second fait celles du datif & de l'ablatif. Exemples dans lesquels il est employé comme datif. En qualité d'ablatif: 1°. on le trouve souvent joint à une préposition dont il est le complément. 2°. On le trouve employé comme ablatif, à cause d'une préposition sous-entendue dont il est le complément. *Ibid.* 647. *a.* 3°. On le trouve employé comme ablatif absolu. Réflexions sur les ablatifs absolus: quelques grammairiens célebres, & entr'autres M. du Marsai, prétendent que tout ablatif suppose toujours une préposition. L'auteur montre ici que ce philosophe n'est tombé dans cette erreur, que pour avoir perdu de vue ses propres principes. *Ibid. b.* Origine du mot *ablatif*. Ce qu'on a entendu par *ablatif absolu*. *Ibid.* 648. *a.* Exemples dans lesquels le second gérondif est employé comme ablatif absolu. III. Le troisieme gérondif est quelquefois au nominatif & quelquefois à l'accusatif. Exemples des deux manieres. Les gérondifs sont des cas de l'infinitif: preuves que l'auteur en donne. *Ibid. b.* Les gérondifs ont la nature du verbe, & ils ont encore celle du nom. Difficultés que les grammairiens trouvent sur la nature & l'emploi des gérondifs. *Ibid.* 649. *a.* Cause de l'erreur & des embarras dans lesquels les grammairiens sont tombés sur ce sujet. Réflexions de l'auteur, qui démontrent l'erreur des grammairiens.

GÉRONDIF. Observation sur l'usage du gérondif en *dum* joint à la troisieme personne du verbe *sum*. VIII. 596. *a.* Distinction entre le gérondif françois & le participe actif. XII. 93. *a*, *b.* 94. *a.*

GÉRONTE, (*Hist. anc.*) membre du sénat de Lacédé- [illegible] sénateurs. Quel étoit son pouvoir. VII. 649. *b.*

une l'organisation des êtres engendrés, que celle-ci est bornée dans sa durée : & c'est cette considération qui a fait dire à un ancien, que *vivere est continuò rigescere.* Causes de la mort. Circulation de la matiere, qui d'organisée redevient brute & informe, jusqu'à ce que ces mêmes matériaux servent de nouveau à la construction d'un corps vivifié. VII. 559. *b.* Ce n'est pas dans la maniere dont existe chaque individu qu'est la plus grande merveille ; c'est dans la succession & la durée des especes, que la nature paroît tout-à-

garda comme de vrais embryons, auxquels il étoit réservé de reproduire les différentes especes d'animaux. *Ibid. b.* Observateurs à qui l'on dut la découverte de ces animalcules ; forme, & nombre prodigieux de ces animaux, leur mouvement ; altérations qu'ils subissent en différentes circonstances. Hypotheses bâties en conséquence de cette découverte. *Ibid.* 566. *a.* Prétendues observations faites sur les animalcules de la semence de l'homme, publiées dans les nouvelles de la république des lettres, année 1669, sous le

GERONTHRÉES. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. Isle Geronta. Autre lieu appellé Geronthre. *Suppl.* III. 222. *b.*

GERTRUIDENBERG, (*Géogr.*) ancienne & forte ville des Pays-Bas. Différens maîtres qu'elle a eus depuis le quinzieme siecle. Signification de son nom. Pêche qu'on fait aux environs de la côte. VII. 650. *a.*

GERYON. (*Mythol.*) Description de cet homme monstreux : lieu où il faisoit sa demeure. *Ibid.* 650. *a.* Ses troupeaux. Sa défaite par Hercule. Explication de la fable de Géryon. Détails dans lesquels Hésiode est entré sur sa généalogie. Oracle de Géryon près de Padoue. *Ibid. b.*

GERYON. (*Myth.*) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 222. *b.*

Gerion, le chien de ce géant, tué par Hercule. XI. 671. *b.*

GESALIC, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagn.*) fils naturel & successeur d'Alaric. Evénemens de son regne. *Suppl.* III. 222. *b.*

GESATES, peuples du Languedoc. XV. 121. *b.*

GESIER. *Des oiseaux.* XI. 437. *a.* 440. *a.*

GESNER, (*Conrad*) surnommé le Pline de l'Allemagne. XVII. 746. *b.* Collection qu'il a faite de divers traités de chirurgie. III. 352. *b.* Ses travaux dans l'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a.*

GESNER, (*Salomon*) poëte ; éloge de son poëme de la mort d'Abel : beau morceau de ce poëme. XIV. 479. *a*, *b.* *&c.* Observations sur le même ouvrage. *Suppl.* II. 708. *a.* *Suppl.* IV. 437. *a.*

GESSE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. VII. 650. *b.* Description de la gesse commune, *lathyrus sativus*. On cultive dans les jardins des curieux, diverses especes de gesse. Manieres de les multiplier. Ornement auquel elles servent. Elles viennent dans toutes sortes de terreins. Ornement que donne dans un jardin la petite gesse à grande fleur. Celle que les Anglois nomment *the sweetscenterpeas*, mérite le plus d'être cultivée. Vraie méthode pour bonifier toutes les variétés de gesse. *Ibid. b.*

GESSE, (*Diete*) usage alimentaire de la semence de cette plante. VII. 651. *a.*

GESSORIACUM. (*Géogr. anc.*) port des Romains d'où l'on passoit des Gaules dans la Grande Bretagne. Où étoit ce port. VII. 651. *a.*

GES[illegible]TION, (*Gymnast. médic.*) exercice d'usage chez les Romains pour le rétablissement de la santé. En quoi il consistoit. Cet exercice vanté par les anciens médecins. VII. 651. *a.* Comment nous devons le pratiquer. *Ibid. b.*

GESTATION, (*Hist. nat.*) les femelles qui ne produisent qu'un petit nombre de foetus, portent le plus long-tems. VII. 960. *a.*

GESTE, une des premieres expressions du sentiment données à l'homme par la nature. Les gestes ont été la source primitive de la danse. *Ibid. b.*

GESTE, (*danse.*) La danse est l'art des gestes. *Voyez Danse.* Il est certain que les mouvemens extérieurs du visage, sont les gestes les plus expressifs de l'homme. Raison pour laquelle les Grecs & les Romains se servoient du masque sur les théatres. *Ibid. b.* Dans la situation où nous nous trouvons, le masque nous nuit toujours ; & n'est utile presque jamais. Les danseurs ont opposé 1°. que la danse demande quelquefois des efforts qui influent désagréablement sur le visage ; 2°. qu'ils n'ont point appris d'enfance à ajuster les traits de leur visage avec les graces qu'il faudroit avoir. Réponse. Les caracteres qui exigent le masque sont en petit nombre. L'art des Laval & des Marcel, qui ont senti, l'un & l'autre, ce que la danse devoit être, est un aide sûr pour la belle nature ; le geste qu'elle anime trouve dans leur pratique mille moyens de s'embellir. *Ibid.* 652. *a.*

GESTE, (*Déclam.*) Le geste au théatre doit toujours précéder la parole. L'acteur qui ne se sent point, & qui voit des mouvemens dans les autres, croit les égaler par des mouvemens de bras, des marches en avant, des reculemens en arriere. Baron avoit le geste du rôle qu'il jouoit. Nous voyons des gestes qui nous entraînent, & que nous trouverions désordonnés, si nous avions le tems de réfléchir... C'est le sublime de l'agitation de l'actrice, qui fait passer en nous tous les sentimens que son beau désordre nous peint. VII. 652. *b.*

GESTE, diverses observations sur cette partie de la déclamation. IV. 684. *a*, *b.* Un acteur qui a de l'intelligence & du sentiment, aura difficilement le geste faux. 686. *a.* Examen de la question : si parmi les anciens, l'acteur qui faisoit le geste étoit autre que celui qui récitoit. *Ibid. b.* Le geste considéré comme partie essentielle de l'éloquence. V. 522. *b.* Gestes expressifs. *Suppl.* III. 566. *b.* Quel est le plus sûr moyen de réussir dans le geste. *Suppl.* II. 922. *a.* *Voyez* GESTICULER.

GESTE. (*Chant du théat.*) But de l'opéra françois. Si les ressorts qu'il emploie pour séduire l'esprit sont rudes, gauches, grossiers, l'esprit ne peut être entraîné, la distraction succede aux premiers mouvemens d'intérêt. Mauvais effet des gestes à contre-sens. Les traits du visage forment les gestes les plus expressifs. Mais l'art seul & sans la nature ne peut rien sur cette partie de la figure humaine. Merveilleux effet du sentiment dans le geste. VII. 652. *b.* Souvent le talent est égaré par l'esprit ; alors il fait toujours plus mal pour vouloir mieux faire. *Ibid.* 653. *a.*

GESTE. Du geste ou de la danse associée au poëme lyrique. XII. 833. *b.* *&c.* De l'art du geste employé sur le théatre de l'opéra. *Suppl.* IV. 161. *b.* 162. *a.*

GESTICULER, faire trop de gestes en parlant. Les sages, & sur-tout les héros, gesticulent peu en parlant, parce qu'ils ont le talent de contenir la violence de leurs passions. Plus on gesticule, moins l'action est noble. Les pédans & les peres ignorans exercent beaucoup les enfans à gesticuler, en déclamant la poésie héroïque. Défauts à éviter dans le geste. *Suppl.* III. 223. *a.* Regles que l'orateur doit observer. *Ibid. b.*

GESTION, (*Jurispr.*) administration de quelque affaire. La gestion que quelqu'un fait des affaires d'autrui sans son ordre forme un quasi contrat qui produit action directe & contraire. VII. 653. *a.*

GESULA, (*Géogr.*) province d'Afrique. Ses productions. Métier des habitans. Foire qui s'y tient tous les ans. VII. 653. *a.*

GESVRES, (*duc de*) son talent pour les magnificences théatrales. VI. 582. *b.*

GETA, *Septimius*, (*Histoire des empereurs*) fils de l'empereur Sévere, & frere de Caracalla. Antipathie de ce dernier pour son frere. Il le fait massacrer. *Suppl.* III. 223. *b.* *Voyez* CARACALLA.

Geta, origine de ce nom dans les comédies latines. VII. 653. *b.*

GETES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Scythes. Lieux qu'ils habitoient. Plaintes que fait Ovide de vivre au milieu d'eux. VII. 653. *a.* Détails de Strabon sur ce peuple. Origine des noms *Geta* & *Davus*, communs dans les comédies latines. Différence entre les Gots & les Getes. Philosophie des Getes. *Ibid. b.* *Voyez* SCYTHES.

GETES, (*Hist. anc.*) peuples qui descendoient des Huns appellés *Yvechi*. Histoire, mœurs, gouvernement & usages de ces peuples. *Suppl.* III. 224. *a.*

GETTENBERG, (*glacier de*) dans le canton de Berne, vol. VI des planches. Regne minéral, glaciers, planche 5.

GEVAUDAN, pratique des anciens Gaulois auprès d'un lac du Gevaudan. IX. 151. *b.* *Suppl.* II. 283. *a.*

GEUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du *geum* ordinaire. Observations sur la culture de quelques especes de *geum*. VII. 653. *b.*

GEVREY, (*Géogr.*) village du Dijonnois, entre Nuis & Dijon. Vins excellens de son territoire. Triolet sur [illegible] de Beze qui s'y trouve renfermé. *Suppl.* III. 224. *b.*

GEX, (*Géogr.*) ville & pays de ce nom en Bourgogne. Etendue du pays de Gex. Ses anciens habitans. Ses productions. Ses révolutions dans le dernier siecle. *Suppl.* III. 224. *b.*

G H

GHELEN ou GESLEN, (*Sigismond de*) littérateur. XIII. 262. *b.*

GHET, (*Hist. mod.*) acte de divorce que les Juifs donnent à leurs femmes quand ils les répudient ; ce qu'ils font pour des causes souvent très-légeres. Moyen que les rabbins on imaginé pour empêcher les fréquens divorces. VII. 654. *a.* Termes dans lesquels le ghet est conçu. Description de toutes les formalités du divorce. *Ibid. b.*

GHOLAITES, secte mahométane. *Suppl.* I. 27. *a*, *b.*

GHIAONS ou *Ghiaours*. Lisez *Ghiaours*. Observations sur l'usage de ce mot parmi les Persans & les Mahométans. *Suppl.* III. 224. *b.*

GHILCUL, voyez GIHUL, & lisez GHILCUL. Faute à corriger dans l'article GIGUL. *Suppl.* III. 225. *a.*

G I

GIAGH ou *Jehagh*, (*Hist. mod.*) cycle de douze ans chez les Catayens & les Turcs. Chaque année du giagh porte le nom d'un animal. Division qu'ils font du jour en *giagh*, & en *kah*. VII. 655. *a.*

GIAM-BO, (*Botan. exot.*) deux especes de cet arbre des Indes orientales. Leur description. Tems de la maturité de leur fruit. VII. 655. *a.*

GIARENDE, *gerende* ou *gorende*, (*Hist. nat.*) magnifique serpent. Description de trois especes connues sous ce nom. Lieux où elles se trouvent. Mœurs de ces animaux. *Suppl.* III. 225. *a.*

GIB, (*Zoolog.*) ses rapports avec le [illegible] *Suppl.* II. 538. *b.*

GIBA, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 369. *b.*

Génération. Les marques que quelques auteurs ont données pour reconnoitre le moment de la conception sont très-incertaines. On n'a pas de preuves bien sûres de la présence de la liqueur fécondante dans l'*uterus*, même après la conception. Raisons qu'on a de croire qu'elle y pénetre réellement. Disposition de la trompe par rapport à l'ovaire dans la femelle qui a conçu. *Suppl.* III. 196. *b.* Vésicule remarquable dans l'ovaire de la femme qui n'a pas conçu. Etat

Tome I,

génériques & en noms spécifiques. M. l'abbé Girard partage les noms en deux classes ; l'une des génériques, l'autre des individuels. Ensuite il soudivise les génériques, en appellatifs, abstractifs & actionnels. Observations sur ces divisions. VII. 574. *b.* Si l'on avoit appellé *communs* les noms auxquels on a donné la dénomination d'*appellatifs*, on auroit peut-être rendu plus sensible leur nature intrinseque & leur opposition aux noms *propres*. Cependant l'auteur croit devoir s'en tenir

YYYYyyyyy

GIBBIUS, montagne d'Italie : huile minérale qu'on retire près de cette montagne. XII. 472. *a.*

GIBBON, espece de singe, vol. VI des planches. Regne animal, pl. 10.

GIBBOSITÉ, (*Physiol. Médec.*) diverses sortes de déjettemens de l'épine, qui produisent la bosse, l'enfoncement, la tortuosité. La gibbosité est de naissance ou accidentelle. La premiere est incurable. Cause de la seconde. L'indication du remede est de tâcher d'affoiblir la puissance courbante, en augmentant la compression sur la partie convexe de la courbure, & en la diminuant sur la partie opposée. Les causes de la courbure sont externes ou internes. Les enfans sont plus sujets à devenir bossus que les adultes. Quelles en sont les causes chez eux. Exemple cité par M. Winslow, qui montre que la tortuosité peut arriver à l'occasion de certaines attitudes & habillemens négligés. VII. 655. *b.* Détail sur les causes internes de la gibbosité. Pour se flatter de réussir dans la cure de cette difformité, on ne sauroit la commencer trop tôt. Moyens de prévenir la gibbosité dans les enfans qui en paroissent menacés par quelque cause externe. Ce qu'on doit pratiquer lorsque l'épine du dos voûte en-dedans. *Ibid.* 656. *a.* Lorsque l'épine tend à la tortuosité. Moyens à employer lorsque la gibbosité tire son origine de causes internes. Description de deux squelettes de bossus, qui se trouvent dans le cabinet du roi. Observations faites sur les squelettes d'enfans dont les vertebres étoient courbées pendant leur vie. *Ibid.* *b.* Autres observations sur les squelettes des bossus. *Ibid.* 657. *a.* *Voyez* BOSSE.

GIBECIERE, (*Art. méchan.*) étymologie de ce mot. Diverses sortes de gibecieres & leurs usages. Gibecieres dont on se sert dans le Levant. Usage de ces gibecieres lorsqu'on veut charger un fusil. Tours de gibeciere. VII. 657. *a.* *Voyez* TOURS & GOBELETS.

GIBEL, *le*, (*Géogr.*) autrefois le mont *Etna*. VII. 657. *a.* Ce que les poëtes ont dit de cette montagne. Signification du mot *gibel*. Sa situation, son étendue. Son pied est très-cultivé. Description de son volcan. Ravages qu'il a causés. Auteur à consulter. *Ibid.* *b.* *Voyez* ETNA.

Gibel, éruption de ce volcan en 1669. IX. 311. *a.*

GIBELIN, (*Hist. mod.*) faction opposée à celle des Guelphes. Tems auquel ces factions commencerent : quel en étoit le sujet. Ravages qu'elles causerent pendant les douze, treize & quatorzieme siecles. VII. 657. *b.* Observations sur Boniface VIII. Historiens qui sont entrés dans le détail des horreurs de ces deux factions. Lisez sur ce sujet le Dante. *Ibid.* 658. *a.*

Gibelin. Observations sur le bannissement auquel le pape Boniface VIII condamna le Dante, qui étoit attaché au parti des Gibelins. *Suppl.* III. 225. *b.*

Gibelins, l'inquisition employée contr'eux par les papes. VIII. 774. *a.* L'usage des lettres de change établi par eux à Amsterdam. IX. 418. *b.*

GIBERNE, (*Art milit.*) description de cette partie de l'équipement du grenadier. En quoi la giberne differe de la demi-giberne. VII. 658. *a.*

GIBERT, (*Jean-Pierre*) comment il a concilié les différentes chronologies de quelques peuples de l'antiquité. III. 393. *a*, *b.*

GIBERTI, (*Jean-Matthieu*) évêque de Véronne. XI. 778. *a.*

GIBIER, (*Chasse*) tout ce qui est la proie du chasseur. Cependant ce nom est plus particuliérement affecté aux animaux sauvages qui servent à la nourriture de l'homme. VII. 658. *a.* Par rapport à la propriété du gibier, le droit naturel a depuis long-tems cédé à la force ; il est d'usage presque partout que les seigneurs seuls aient le droit de giboyer. Oppression du paysan, pour la conservation du gibier. La réserve de la chasse à la classe des nobles a été une suite du gouvernement militaire. Réflexion sur la conservation de cette excessive quantité de gibier qui détruit les récoltes. Cependant certaines especes peuvent être conservées avec utilité & sans beaucoup d'inconvéniens. On a fait un art de cette conservation qui a des regles & qui demande quelques connoissances : détails sur ce sujet. La destruction des animaux carnassiers est le point le plus essentiel pour la conservation du gibier. Soins qu'on doit prendre pour la conservation des perdrix grises, *Ibid.* *b.* des perdrix rouges, *Ibid.* 659. *a.* & des faisans. *Ibid.* *b.* Autres détails sur les perdrix grises & sur les faisans. *Ibid.* 660. *a.*

Gibier, préjudice qu'il cause aux forêts. VII. 131. *b.*

GIBRALTAR, (*Géogr.*) détails sur le détroit & sur la ville. Etymologie du mot. VII. 660. *a.*

GIBRALTAR, (*détroit de*) courans qu'on y remarque. IV. 375. *b.* 376. *a.*

GIEDDE, (*Ove*) amiral & sénateur danois. VIII. 665. *b.*

GIESSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Hesse. Elle est la patrie de Hertius jurisconsulte : ses ouvrages. VII. 660. *b.*

GIFT-MEHL, (*Métall.*) *farine empoisonnée* ; poudre d'arsenic qui s'est dissipé en fumée : usage auquel on l'emploie. VII. 660. *b.*

GIGANTESQUE ; afin qu'on présente beaucoup de viandes aux pagodes, les brames les font d'une figure gigantesque & leur donnent un gros ventre. VII. 660. *b.*

GIGUE. (*Musique*) La gigue n'est proprement qu'une espece de loure dont le mouvement est accéléré. Elle est très-commune dans nos opéra. Mesure de la gigue chez les Italiens. Notre maniere de la noter & de la jouer. Elle est quelquefois susceptible de paroles gaies & d'une expression très-heureuse : exemple. Usage qu'en font les Italiens. Une erreur des François est de croire qu'un mouvement vif ne peut exprimer que la joie, comme si la douleur furieuse s'exprimoit lentement. VII. 661. *a.*

GIHUN, (*Géogr.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 225. *b.*

GILAN, pays d'Asie : anciens peuples de ce pays. XV. 901. *a.*

GILBERTINS, (*Hist. eccl.*) ordre religieux ; leur fondateur ; leur regle ; deux monasteres que bâtit le fondateur, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Comment cet ordre fut peuplé. Son abolition. VII. 661. *b.*

GILEAD, *baume de*. II. 163. *b.* XI. 511. *b.*

GILGUL, (*Théolog.*) mot qui se trouve souvent dans les livres des juifs modernes : il signifie *roulement*. Ce que les rabbins entendent par ce roulement : deux sentimens sur ce sujet. VII. 661. *b.*

GILLES, *saint*, de la Neuville, (*Géogr.*) village du pays de Caux. Actes de générosité du curé de ce lieu. *Suppl.* III. 225. *b.*

GILLET, *code*. III. 275. *a*, *b.*

GILOLO, (*Géogr.*) *Voyez* XOLO.

GILLE. Pêche avec la gille : vol. VIII des planches, pêche ; planche 31.

GIMNISTAN, contrée d'Arabie habitée par les fées. VI. 464. *a.*

GINANI, (*M. le comte*) de Ravenne. *Suppl.* IV. 578. *a.*

GINDI ou *Dgindi*, (*Hist. mod.*) espece de cavaliers turcs extrêmement adroits. Tours de force & de souplesse qu'on leur attribue. Ces tours imités par un Italien en 1585. VII. 662. *a.*

GINGEMBRE, (*Botan. exot.*) caracteres de cette plante. Divers noms que lui donnent les botanistes. Description de toutes les parties du gingembre femelle. VII. 662. *a.* Il ne paroît pas qu'elle soit originaire d'Amérique. Autre espece de gingembre appellée gingembre mâle. Troisieme espece nommée *gingembre sauvage à larges feuilles*. VII. 662. *b.*

Gingembre, espece de ce genre, nommée *bangle*. *Suppl.* I. 793. *a*, *b.*

GINGEMBRE, (*Agric.*) il se cultive dans les deux Indes & même en Europe. Description de la maniere dont les habitans de Malabar le cultivent. Soins qu'ils prennent des racines. Méthode de culture qu'on suit dans les isles Antilles. VII. 662. *b.* Soins qu'on y prend des racines. Maniere dont on cultive le gingembre en Europe. *Ibid.* 663. *a.*

GINGEMBRE, *racine de*, (*Comm.*) abondance de cet objet de commerce. VII. 663. *a.* Qualité du gingembre que l'on confit dans les colonies pour le débit ordinaire. On fait dans les isles une excellente confiture de gingembre pour les gens aisés & les officiers de marine. Méthode qu'on suit pour cela. Cette méthode est très-bonne pour ôter l'âcreté mordicante de toute sorte de racine. Qualité & caractere du gingembre confit de cette maniere. Prix du gingembre en nature & confit. Epice blanche faite avec cette racine. Son mélange avec le poivre. *Ibid.* *b.*

GINGEMBRE, (*Mat. médic.*) description de cette racine qui se trouve dans les boutiques. On nous l'apporte ou séchée, ou confite avec le sucre. Usages & propriétés de la racine séchée. VII. 663. *b.* Usages & propriétés du gingembre confit. *Ibid.* 664. *a.*

Gingembre, usage qu'en font les Malays. *Suppl.* I. 793. *b.*

GINGI, corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 225. *b.*

GINGLIME, (*Anatom.*) espece de *diarthrose* ou *d'articulation* des os : *voyez* ces deux mots. Trois sortes de ginglimes. VII. 662. *a.*

Ginglime, voyez sur cette espece d'articulation. IV. 950. *b.* V. 605. *a.* VI. 875. *a.*

INGRAS, *Gingros* ou *Gingria*, (*Musiq. instr. & danse des anciens*) espece de flûte des Cariens & des Phéniciens. Usage qu'ils en faisoient. Danse de même nom. *Suppl.* III. 225. *b.*

GINS-ENG, (*Botan. exot.*) la plus célebre racine médicinale de toute l'Asie : cas infini qu'en font les Asiatiques. Description de cette racine, & de toute la plante. VII. 664. *a.* Lieux de sa naissance. Appareil avec lequel on recueille,

GOU GOU

croît. En quoi il se distingue du senés commun. Maniere de le multiplier & de le cultiver. VII. 577. a. Observations sur la beauté de sa fleur & ses propriétés en médecine. Places où

que des ames nobles. On y voit peu de procès. Des loix somptuaires. Il n'y a peut-être point de ville où il y ait plus de mariages heureux. On ne souffre point à Geneve de comé-

on seche & on prépare la racine. Exactitude avec laquelle on garde les endroits où elle vient dans le voisinage de la Chine. Récolte considérable que l'empereur en fit en 1709: ces détails sont du P. Jartoux. *Ibid. b.* Relation que donne le P. Kaempfer. Prix & choix du gins-eng. *Ibid.* 665. *a.* Cette plante ne peut réussir à la Chine ni au Japon. Le P. Lafiteau paroît l'avoir trouvée au Canada. Description qu'il en donne. Signification du mot par lequel cette plante est désignée. Le gins-eng du Canada est encore plus rare en Europe que celui de la Chine. Diverses considérations qui montrent que le *gins-eng* du Canada est le même que celui d'Asie. Moyen de donner au premier la transparence qu'on remarque dans le second. Les Chinois ne savent pas les distinguer l'un de l'autre. *Ibid. b.* Epoque de la connoissance du gins-eng en Europe. Estime singuliere que les Asiatiques en font. Propriétés & vertus merveilleuses qu'ils lui attribuent. Précautions avec lesquelles ils disent qu'il faut l'employer. Usage du gins-eng en Europe, & son peu d'efficacité. Quels sont les cas dans lesquels on le prescrit. *Ibid.* 666. *a.* Maniere de l'administrer. Ses effets salutaires sur quelques personnes, n'ont point eu lieu sur d'autres. Conjectures sur la cause de ses différens effets en Europe & en Asie. De son débit à la Chine & en Europe. Monopole qu'en fait l'empereur de la Chine. Moyen par lequel les nations européennes trafiquantes à la Chine s'en pourvoient. Auteurs sur le gins-eng. *Ibid. b.*

GIODDAH, (*Géogr.*) ville & port de mer en Arabie sur la mer Rouge. Tout y est cher à cause du grand abord de plusieurs nations différentes. VII 667. *a.*

GIONULIS, (*Hist. mod.*) volontaires ou avanturiers dans les troupes des Turcs. Autrefois ils s'entretenoient à leurs dépens. Corps de cavalerie qu'ils forment aujourd'hui. Leur habit dans les jours de cérémonie. Etymologie du nom qu'ils portent. VII. 667. *a.*

GIORGION, (*George*) peintre. V. 332. *a.*

GIRAFFE, (*Zoolog.*) description de ce quadrupede. *Voyez* ZURNAPA, & vol. VI des planches, Regne animal, planche 5.

GIRAFFE, ou *camelot-pardalis*, (*Astron.*) constellation septentrionale qui se trouve dans quelque atlas des modernes. Nombre de ses étoiles. Leur disposition. *Suppl.* III. 226. *a.*

GIRALDI, (*Lilio Gregorio*) savant du quinze & seizieme siecle. VI. 543. *a.*

GIRANDOLE, terme d'hydraulique, terme de metteur en oeuvre. VII. 667. *a.*

GIRANDOLLES. (*Artific.*) Différence entre les soleils & les girandoles. VII. 667. *b.* On ne fait pas des soleils tournans à plus de cinq reprises. On peut garnir une roue de vingt fusées, & de plus; mais il faudra pour la faire tourner que quatre de ces fusées partent à la fois. Comment on fait communiquer le feu de l'une à l'autre. Il faut deux papiers pour le feu chinois; maniere de les coller. Deux façons de poser les jets sur la roue pour la faire tourner. Comment on dispose les soleils, selon le nombre de jets dont ils sont composés. Girandoles à pivot. *Ibid.* 668. *a.* Les soleils tournans & les girandoles servent à l'exécution d'une infinité de machines & pieces d'artifice. Les plus en usage sont: le feu guilloché, les découpures, l'étoile, les tourbillons. Description de chacune de ces especes d'artifices. *Ibid. b.* Composition dont on chargera les jets de dix lignes de diametre intérieur pour soleils tournans, selon les différentes sortes de feux qu'on veut employer. *Ibid.* 669. *a.*

Girandoles pour l'eau. VIII. 469. *a*, *b.*

GIRARD, (*l'Abbé*) éloge de ses synonymes. I. 242. *b.* Son système bibliographique. II. 671. *b.* Examen de son système de ponctuation. XIII. 16. *b.*

GIRARDON, (*François*) sculpteur. XIV. 830. *b.*

GIRASOL. (*Lapid.*) pierre à demi transparente, d'un blanc laiteux mêlé de bleu & de jaune. On la croit de même pâte que l'opale. On prétend qu'elle est cependant plus dure & plus pure que la fausse opale. On peut donner ce nom à toute pierre vitrifiable, demi transparente, de belle pâte, & de couleur mêlée de blanc laiteux & de jaune. Origine du mot *girasol.* VII. 669. *a.*

GIRAUMON, (*Bot. exot.*) fruit des pays chauds de l'Amérique. Sa description. Usage qu'on en fait. Description de la plante qui le produit. VII. 669. *a.*

GIRAUMON, cause qui a donné lieu à une nouvelle variété de cette plante. *Suppl.* IV. 968. *a.*

GIROFLE, *clou de*, (*Bot. exot. Chim.* & *Comm.*) Fruit aromatique d'une nature toute extraordinaire, qui ne croît qu'aux Moluques. Noms de l'arbre qui porte le girofle. VII. 669. *b.* Ses caracteres. Sa description. Noms des clous de girofle, en latin, en grec, en arabe. Les anciens ne les ont point connus. Paul Æginette est le premier qui en ait parlé. Passage de Pline dans lequel on a cru que ce naturaliste en avoit parlé. Description des clous de girofle. *Ibid.* 670. *a.* Leur choix. Du clou matrice. Etat des fruits du girofle qu'on laisse venir en maturité. Leur usage. Etant semés, ils deviennent au bout de huit ou neuf ans de grands arbres fructifians. Divers noms qu'on donne à ce fruit mûr. Confiture qu'en font les Hollandois. Du clou de girofle royal: ses divers noms: sa description: pourquoi les Hollandois l'ont nommé *clou de girofle royal.* Sentimens de quelques auteurs sur l'espece à laquelle ce fruit appartient & sur sa nature. Usage qu'en font les Indiens pour en conserver l'odeur. *Ibid. b.* Relations fabuleuses que quelques auteurs ont données sur le giroflier royal. De la récolte des clous de girofle ordinaire. Leur couleur quand ils sont nouvellement cueillis. Toutes les isles Moluques produisoient autrefois des girofliers. Quelles sont les deux isles d'où les Hollandois tirent aujourd'hui leurs clous de girofle. Conditions sous lesquelles ils ont conservé le droit d'en faire commerce. Prix du girofle pour ceux qui l'achetent de la compagnie. De l'huile des clous de girofle, soit par l'expression, soit par la distillation. Il est incroyable combien les clous de girofle contiennent d'huile quand on les rapporte des Indes. Liqueur qui reste au fond de la cucurbite après la distillation. *Ibid.* 671. *a.* Comment les marchands peuvent tromper dans le commerce du girofle. Méthode d'en tirer l'huile essentielle, par l'alembic. Quelle est la quantité d'huile qu'on retire par cette méthode. Maniere de séparer l'huile de l'eau. Différence entre l'huile qu'on tire avec soin dans la premiere distillation, & l'huile mélangée avec celle qu'on tire par expression & qu'on vend communément en Hollande. Maniere de s'en servir. Celle de la dissoudre. Celle de la conserver en effervescence, produite par le mélange de cette huile avec l'esprit de nitre. *Ibid. b.* Si l'on ajoute un peu de poudre à canon dans le mélange, il prendra feu. Méthode de tirer l'huile essentielle *per descensum.* Quelle est la quantité qu'on en retire. Il s'en faut de beaucoup qu'on trouve dans l'huile distillée de cette maniere les mêmes avantages que par la méthode de l'alembic. Cette méthode sert de modele pour toute sorte d'huiles aromatiques du même genre, & pour quelques autres. Qualités & choix de l'huile de girofle. Elle perd ses esprits quand on la laisse à découvert. Elle se précipite au fond de l'eau, sans rien perdre de ses vertus. Qualité du résidu du clou de girofle après la distillation. *Ibid.* 672. *a.* Vertus & usages de l'huile prise intérieurement, & appliquée extérieurement. Son usage dans la paralysie, la gangrene, la carie des os & le mal de dents. La dose, quand on l'emploie pour ranimer le ton de l'estomac. Préparation dont on peut user en ce cas. Usage des clous de girofle. *Ibid. b.* Réflexions sur le commerce du girofle. *Ibid.* 673. *a.*

GIROFLE & *giroflier des Moluques.* Espece de giroflier nommé *sockinea.* XVI. 730. *a.* Les girofliers de l'isle de Ternate détruits par les Hollandois. Changement arrivé dès-lors dans l'air de cette isle. I. 235. *a.* Somme annuelle que les Hollandois paient au roi de Ternate depuis qu'ils ont arraché les girofliers. XVI. 161. *a.* Comment on tire l'huile essentielle des clous de girofle. VIII. 334. *b.* Cette huile sujette à être falsifiée. 338. *b.* Explosion causée par son mélange avec l'esprit de nitre. XVI. 150. *a.*

GIROFLÉE, (*Culture des fleurs.*) fleur du giroflier. C'est à sa gloire que les amateurs cultivent la plante qui la donne. Ses noms en Anglois, en langue Flamande. Giroflées simples & doubles, de toutes couleurs. Manieres de les multiplier & de les cultiver. Soins qu'on prend des giroflées doubles. VII. 673. *a.* Maniere de multiplier les giroflées doubles. Quelles sont les giroflées doubles particuliérement recherchées des amateurs. Celles qui s'élevent de marcottes sont toujours moins apparentes que de graine. Maniere de les multiplier de graine. *Ibid. b.*

GIROFLIER, ou *Violier*, caractere de ce genre de plante. On compte trente-quatre especes de girofliers. VII. 673. *b.* Il n'y a que le jaune qui ait attiré les regards de quelques médecins. Son nom & sa description. Principes qu'il renferme. Propriétés de ses fleurs. Diverses préparations qu'on en fait. *Ibid.* 674. *a.*

Giroflier, en quoi il differe de la julienne. IX. 56. *b.*

GIROFLIER *des Moluques*, (*Bot.*) plusieurs plantes de cette espece transportées en 1771 dans les isles de France & de Bourbon. *Suppl.* III. 226. *a.*

GIROMAGNY, (*Banc de*) en Alsace. Ses mines. I. 299. *a*, *b.* 303. *a.*

GIRON, ou *Guiron*, (*Blason*) définition. Ce mot signifie à la lettre l'espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Ecu gironné. VII 674. *a.*

Giron, en quoi il differe de la pointe. *Suppl.* IV. 452. *a.*

GIRONE, (*Géogr.*) ville d'Espagne, patrie de Nicolas Eymeric, inquisiteur général: son principal ouvrage. VII. 674. *a.*

GIRONNÉ, (*Blason*) quand il y a dans l'écu plus ou moins de huit pieces, il en faut exprimer le nombre. D'autres l'appellent *parti*, *coupé*, *tranché*, *taillé.* VII. 674. *a.* — Voyez *Suppl.* IV. 369. *b.*

GIRONNÉ, (*Blason*) écu gironné. Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 226. *a.*

causes qui nous font préférer un jardin bien arrangé, à une confusion d'arbres. Celles qui font que le jeu plaît. *Ibid.* 765. *b.* Autre exemple tiré du plaisir que nous donne la danse. *De la sensibilité.* Presque toujours, les choses nous plaisent

donne la poésie; il n'accordera sur ce point, ni tout à la nature, ni tout à l'opinion; il ne confondra point le plaisir d'habitude avec celui qui est purement arbitraire & d'opinion. Il est des plaisirs qui, n'ayant d'abord éprouvé de

tion de son fruit. *Genevriers de Virginie & des Bermudes* : on les cultive en Angleterre. Progrès qu'ils y ont faits. Maniere de les multiplier & de les cultiver. *Ibid. b.* Le bois du

cière de l'ame. La glace n'est pas toujours glacé... quelquefois il est plus aimable que sublime; quelquefois dans l'homme de génie l'imagination est gaie... Le goût est souvent séparé

GIRONO, en Catalogne. (*Géogr.*) ville ancienne. Ses révolutions. Son diocese. Princes de Gironne. Bulles que l'on conserve dans les archives de son église. *Suppl.* III. 226. *b.*

GIROVAGUE, (*Hist. eccl.*) espece de moines. Leur genre de vie. VII. 674. *a.* Réflexion sur les moines qui habitent leur couvent le moins qu'ils peuvent. *Ibid. b.*

GIROUETTE, (*Arts*) moyen qu'employoit à Athenes Andronic de Cyrrhe pour connoître le vent qui souffloit. VII. 674. *b.*

GIROUETTE, (*Arts*) usage qu'on a fait des girouettes pour la connoissance des vents. Anémometre sonnant. *Suppl.* III. 226. *b.*

GIROUETTES, (*Marine*) VII. 674. *b.*

GIROUETTÉ, (*Blason*) tour ou château girouetté. Espece de girouette appellée pennoncan. Des vassaux qui ont permission de mettre des girouettes sur leurs maisons. *Suppl.* III. 226. *b.*

GISIER *des oiseaux.* XI. 437. *a.* 440. *a.*

GISORS, (*Géogr.*) ville du Vexin Normand. Evénemens relatifs à ce lieu. *Suppl.* III. 226. *b.* Erection de Gisors en duché-pairie. Ducs de Gisors. Hommes célebres dont cette ville est la patrie. Observation sur son nom latin. *Ibid.* 227. *a.*

GISPE, espece d'arme. VII. 396. *b.*

GISSEY-LE-VIEUX, (*Géogr.*) en Auxois: marques de son ancienneté. *Suppl.* I. 264. *a.*

GITE, *Droit de*, (*Hist. de France.*) Nom qu'on lui donne dans les titres. Les rois de France le levoient dans les villes, les évêchés, abbayes, pour les indemniser des frais du voyage ou séjour qu'ils faisoient sur les lieux. Origine de ce droit. VII. 674. *b.* Les évêques & les abbés le payerent aussi pour la visite de leur église. Continuation du droit de gîte hors des occasions dans lesquelles on le payoit au commencement. Ce droit étoit fixé à une certaine somme pour chaque évêché ou abbaye. Taxe de l'abbé du grand monastere de Tours. Quelques églises s'abonnerent à payer ce droit à une certaine somme, soit que le roi vînt ou non les visiter. Passage tiré sur ce sujet des archives de la chambre des comptes. Le droit de gîte subsistoit encore en 1382. Autre droit qui lui a succédé. *Ibid.* 675. *a.*

Gite, droit de gîte que les ecclésiastiques devoient à cause de leurs terres. V. 225. *b.* 580. *b.*

GIULA, faute à corriger dans cet article. *Suppl.* III. 227. *b.*

GIVRE, ou *frimat*, (*Physiq.*) rapports & différences du givre & de la gelée blanche. Circonstances particulieres dans lesquelles le givre doit se manifester. Pourquoi le givre s'attache particuliérement aux arbres. Les particules d'eau qui forment le givre qu'on apperçoit sur les hommes & les animaux, ne viennent pas toutes de l'atmosphere. VII. 675. *b.* On doit rapporter au givre cette espece de neige qui s'attache aux murailles, après de longues & fortes gelées. Raison de ce phénomene. Les réseaux de glace qu'on observe quelquefois aux vitres des fenêtres, sont encore une espece particuliere de givre. Explication du givre. Pourquoi l'air en se refroidissant abandonne une partie des vapeurs aqueuses qu'il tenoit auparavant suspendues. Les congelations qui s'attachent aux vitres des fenêtres, sont quelquefois très-remarquables par la singularité des figures qu'elles affectent. *Ibid.* 676. *a.* Explication de ce phénomene donnée par M. de Mairan. Maniere de faire naître en toute saison du givre artificiel semblable à celui qui se forme naturellement. Pourquoi il est très-rare de voir du givre à Montpellier, & dans la plus grande partie du bas Languedoc. *Ibid. b.*

GIVRE. (*Hist. nat. & Blason*) VII. 676. *b.*

Givre, maladie des plantes. *Suppl.* III. 836. *a.*

GIVRÉ, (*Blason*) croix givrée. Etymologie de ce mot. VII. 676. *b.*

GIUSCHON, ou *Gius-chon*, (*Hist. mod.*) lecteurs de l'alcoran. Leur nombre dans les mosquées royales. Signification du mot *giuschon*. But de la lecture que ces gens-là font de l'alcoran. VII. 676. *b.*

GIUSTANDIL ou *Ochrida*, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Elle est la patrie de l'empereur Justinien: caractere de cet empereur, & de son regne. Réflexion sur son entreprise de réformer la jurisprudence. VII. 677. *a.*

G L

GLACE, (*Physiq.*) la congelation differe de la concentration qui se fait par l'évaporation, la précipitation ou la crystallisation; elle differe aussi de la coagulation proprement dite. Terme du thermometre auquel l'eau devient glace. VII. 677. *a.* Les huiles grasses gelent plus aisément. Les liqueurs spiritueuses gelent très-difficilement: leur partie spiritueuse ne se gele point dans nos climats. La même chose a lieu dans le vinaigre, & dans l'huile d'olive. L'esprit-de-vin du thermometre gele en Laponie à un degré de froid ordinaire. L'esprit de nitre & la plupart des esprits acides, certaines huiles chymiques se glacent aussi très-difficilement. Le mercure ne se gele point.

1°. *Des phénomenes de la glace dans ses commencemens, & dans tout le cours de sa formation. Ibid. b.* Pellicule de glace très-mince, filets qu'on voit partir des parois du vaisseau, lorsqu'il ne gele que foiblement. Différentes positions de ces filets de glace, différentes figures qui en résultent. Bulles d'air qui sortent de l'eau avant & pendant la congelation. Cependant il reste encore beaucoup d'air dans l'eau glacée: comment on l'observe: formes de ces bulles d'air. *Ibid.* 678. *a.* Maniere dont se gelera une eau purgée d'air. Malgré toutes les précautions qu'on prendra, il restera toujours dans la glace des bulles qui échappent à la vue simple, & qu'on ne découvre qu'avec la loupe. L'air rassemblé en bulles dans la glace, y est plus condensé que dans son état naturel. Observations sur l'augmentation du volume de l'eau, quand elle approche de sa congelation. Cette augmentation n'est pas moins sensible dans l'eau actuellement gelée. *Ibid. b.* Une suite de cette dilatation, c'est la rupture des vaisseaux où elle est contenue. L'effort avec lequel cette rupture se fait quelquefois est immense: expérience qui le montre. Divers effets de la gelée, qui sont une suite de cette dilatation. Cette augmentation de volume a aussi lieu dans la glace faite avec de l'eau purgée d'air: expériences sur ce sujet. La dilatation de l'eau glacée est une exception apparente à la loi générale. Figures qu'affectent les huiles en se gelant. Le vin glacé se leve par feuillets. *Ibid.* 679. *a.* Hypotheses que les philosophes ont imaginées pour rendre raison des phénomenes qu'on vient d'exposer. Descartes & plusieurs autres ont cru que la congelation de l'eau étoit une suite nécessaire de son refroidissement, sans qu'il intervînt dans ses pores aucune matiere étrangere. Les gassendistes supposent au contraire des corpuscules frigorifiques. Hypothese de M. Muschenbroek. Toutes les hypotheses des physiciens se réduisent dans le fond aux deux premieres. Réflexions sur ces hypotheses: l'auteur rejette les particules frigorifiques. *Ibid. b.* Explication des divers phénomenes qui ont été rapportés ci-dessus. *Ibid.* 680. *a.*

2°. *Des phénomenes de la congelation relativement à l'état & aux circonstances où se trouve l'eau qui se gele.* L'eau qu'on a fait bouillir ne gele pas plus promptement que d'autre eau. Le mouvement translatif de l'eau augmentant en quelque maniere sa fluidité, apporte toujours du changement à sa congelation. *Ibid. b.* Pourquoi la Seine qu'on voit assez souvent à Paris geler d'un bord à l'autre dans des hivers moins rudes que celui de 1709, ne fut pas totalement prise cette année-là. Les rivieres commencent à se geler comme les autres eaux par la surface. Un grand vent rend la congelation plus difficile; mais un petit vent sec est toujours favorable à la formation de la glace. Le repos sensible, tant de la masse d'eau qu'on expose à la gelée, que de l'air qui touche immédiatement cette eau, empêche que l'eau ne se gele, quoiqu'elle ait acquis un degré de froid fort supérieur à celui qui naturellement lui fait perdre sa liquidité. *Ibid.* 681. *a.* Mais venant à se geler en conséquence de l'agitation qu'on lui donne, elle fait monter le thermometre au degré ordinaire de la congelation. Conjectures de l'auteur sur la cause de ce phénomene. Observation à-peu-près semblable par rapport à la crystallisation.

3°. *Des phénomenes de la glace lorsqu'elle est toute formée.* Principaux caracteres de la glace. Du degré précis de la dilatation qu'on observe dans l'eau glacée. Les bulles d'air venant à se réunir à mesure que le froid augmente, & à former des globules plus considérables, le ressort de cet air agit plus fortement sur la glace pour la dilater: d'où il suit que le volume de la glace doit continuer à augmenter après qu'elle s'est formée. *Ibid. b.* La dureté de la glace surpasse celle du marbre & de plusieurs autres corps connus. Cette dureté est d'autant plus grande, qu'elle a été formée par un plus grand froid. Palais de glace construit à Pétersbourg durant le froid de 1740. Canons de glace & mortiers à bombe construits en même tems. Effet de l'explosion de la poudre dans ces canons. Dans la gelée de 1683, on alloit en carrosse sur la Tamise, dont la glace n'avoit d'épaisseur que onze pouces. Divers degrés de froid que conçoit la glace, selon celui du milieu qui l'environne. D'où vient que la glace est communément moins transparente que l'eau. *Ibid.* 682. *a.* Les glaces du Groënland sont moins transparentes que les nôtres. La réfraction de la glace est un peu moindre que celle de l'eau. La glace est sujette à s'évaporer très-fortement, & d'autant plus, que le froid est plus violent. Explication que M. de Mairan nous donne de ce phénomene. Pourquoi les liquides qui ne se gelent point, s'évaporent de même très-considérablement pendant les grands froids. Observations sur la glace de l'huile d'olive.

4°. *Des phénomenes de la glace dans sa fonte & du dégel.* La glace se fond à un degré de froid un peu moindre que celui qui l'a produite. Les corps solides dont la température est au-dessous du froid de la congelation, fondent la glace d'autant plus vîte, qu'ils la touchent en un plus grand nombre de points. *Ibid. b.* La glace fond plus vîte sur le cuivre

GOUT, (*Archit.*) Le goût est aussi nécessaire à un architecte que le génie; & il a l'avantage de pouvoir se former & se perfectionner par l'étude. VII. 770. *b.*

goutteux se fixe principalement, c'est le périoste de la tête des os. Il ne paroît donc pas que ce soit la synovie qui soit l'humeur infectée; l'expérience prouve, au contraire, qu'elle

qu'on retire de l'établiſſement du génie. Miniſtre ou directeur général du génie. L'artillerie unie au corps du génie. *Ibid. b.* *Voyez* INGENIEURS.

XII. 743. *b.*

GÉNOIS, *voyez* GENES. Ouvrages des Génois pour faciliter le commerce ſur la mer Noire. XIII. 78. *b.* Comment ils poſſéderent

que ſur aucun autre métal: la glace devient plutôt liquide dans l'eau que dans l'air, plutôt dans l'eau tiede que près du feu, & dans l'air ſubtil, dans le vuide que dans l'air groſſier. La glace ſe fond plus lentement qu'elle ne s'eſt formée. Principe ſur lequel eſt fondée l'invention des glacieres. On obſerve des filets de glace lorſqu'elle ſe détruit, comme lorſqu'elle commence à ſe former. La glace ſe forme par les bords du vaſe, & commence de même à ſe détruire par ſes bords.

5°. *De la glace artificielle par le moyen des ſels.* Moyen d'avoir promptement au fort de l'été une glace artificielle. *Ibid.* 683. *a.* *Voyez* à l'article FROID ce moyen plus développé. On ne voit rien dans la glace artificielle qui la diſtingue de la glace naturelle formée rapidement. Croûte de glace qui ſe forme autour des fruits qu'on fait dégeler dans la neige. Pourquoi l'on emploie la neige ou l'eau médiocrement froide pour dégeler les fruits ou les membres gelés. Moyen de ſe procurer de la glace artificielle par les ſels tout ſeuls, ſans le ſecours d'une glace étrangere. *Ibid. b.* On rafraîchit l'eau en l'expoſant à un courant d'air dans un vaiſſeau conſtruit d'une terre poreuſe, ou dans une bouteille enveloppée d'un linge mouillé. Phénomene que préſente dans ſa congélation l'eau mêlée avec quelques corps étrangers, ſoit ſolides, ſoit fluides. L'eau ſalée ſe gele plus difficilement, & ſa glace eſt moins dure que celle de l'eau pure. Il en eſt de même de l'eau mêlée avec l'eſprit-de-vin. De la congélation des liquides différens de l'eau, tels que le vin, le vinaigre, &c. Figures ſingulieres que repréſente l'eau des mares lorſqu'elle ſe gele. *Ibid.* 684. *a.* Eloge de la diſſertation de M. de Mairan ſur la glace. La glace conſidérée par rapport à nos beſoins, & à l'uſage qu'on en fait dans les ſciences & dans les arts. *Ibid. b.*

Glace. Si l'état naturel de l'eau eſt d'être glacée. V. 187. *b.* Cauſe du changement d'un fluide en glace. I. 853. *b.* III. 864—866. VII. 313. *b.* Pourquoi le volume d'eau convertie en glace eſt augmenté, & ſa peſanteur ſpécifique diminuée. III. 865. *b.* 866. *a.* Cauſe de l'humidité qui paroît s'attacher autour d'un verre plein d'une liqueur glacée. VI. 285. *b.* Pourquoi les fenêtres ſe couvrent de glace en dedans, & non en dehors. 490. *b.* Liqueurs qui refroidiſſent la glace en la fondant. VII. 319. *a.* Différence entre la glace & la grêle. XI. 544. *b.* Lentilles convexes d'eau du Nord. X. 677. *b.* Glaces du Nord. XVII. 732. *a.* Montagnes de glace en Suiſſe, en Savoie, en Amérique, & dans les pays du nord de l'Europe. *Voyez* GLACIERS. Nature de la glace de ces montagnes. *Suppl.* III. 229. *b.* Différens degrés de froid de la glace. *Suppl.* IV. 940. *a.* Cauſe de la rupture de la glace dans un tems très-froid. I. 233. *a.* Glace artificielle. III. 865. *a.* Effets de pluſieurs ſels ſur la glace. VII. 318. *a.* De la fonte de la glace: divers phénomenes qu'elle préſente. IV. 753. *a*, *b.* VII. 540. *a.*

GLACE, (*Médecine*) on ſe ſert communément de la glace pour communiquer aux différens liquides employés pour la boiſſon, un plus grand degré de froid qu'ils ne l'auroient par eux-mêmes. *Voyez* ſur ce ſujet l'article FROID. Intenſité du froid qu'on donne à certaines boiſſons particulieres, telles que l'orgeat, la limonade, &c. VII. 684. *b.* On emploie auſſi la glace pour congeler des préparations alimentaires faites avec le lait, ou le ſuc de différens fruits, ou le ſucre, &c. Les médecins s'accordent preſque tous à proſcrire ſans ménagement les boiſſons & autres préparations à la glace. Conſtriction dans les ſolides, condenſation dans les fluides que ces boiſſons peuvent cauſer, juſqu'à diminuer l'action des premiers & la fluidité des ſecondes. Maux qui peuvent en réſulter. *Ibid.* 685. *a.* Quels ſont les cas où l'uſage de la glace eſt ſur-tout dangereux. Paſſage d'Hippocrate ſur ce ſujet. Divers médecins dont les témoignages ſe trouvent ici raſſemblés. Si l'on ne peut détruire un uſage auſſi nuiſible, il faut du moins indiquer les précautions qu'on doit obſerver en le pratiquant. Détail de ces précautions. Par ces attentions, on peut même dans certains cas, rendre utiles les boiſſons rafraîchies par le moyen de la glace. Cet uſage eſt néceſſaire en Eſpagne & en Italie, dans les grandes chaleurs. *Ibid. b.* Utilité des glaces pour l'eſtomac. Cas particuliers dans certaines maladies ardentes, bilieuſes, dans leſquelles les médecins ont preſcrit avec ſuccès l'uſage des boiſſons bien froides. Utilité de la glace adminiſtrée ſelon que le cas l'exigeoit, dans les dyſſenteries, les hémorrhagies, les coliques, & ſur des parties gangrenées par le froid. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 686. *a.*

GLACES, (*Arts*) moyens par leſquels on parvient promptement à glacer toutes les liqueurs tirées des ſucs des végétaux. Auteurs à conſulter ſur ce ſujet. Méthode ordinaire des limonadiers, confiſeurs, pour faire des glaces. VII. 686. *a.* Utilité des glaces en Italie. Quelles ſont les perſonnes auxquelles elles conviennent particuliérement. Danger de les prendre ſans précaution. *Ibid. b.*

Glaces. Expérience de M. Boyle, par laquelle on échauffe des liqueurs froides avec de la glace. III. 27. *a.* Liqueurs qui refroidiſſent la glace en la fondant. VII. 319. *a.* Frapper les vins de glace. XVII. 299. *b.*

GLACE *inflammable*, (*Chymie*) glace artificielle qui prend feu. Maniere de ſe la procurer. VII. 686. *b.*

Glaces de miroir. De l'invention des glaces. XVII. 93. *b.* Art de faire les glaces. 115. *a*, *b*, &c. Débrutiſſement des glaces. IV. 658. *a*, *b.* Machine qui ſert à les polir. *Suppl.* IV. 471. *b.* De la force des ouvriers qui les poliſſent. VII. 123. *b.* Table des ouvriers qui travaillent à adoucir les glaces. Table à couler. XV. 802. *a.* Tarif de la manufacture des glaces établie à Paris. 914. *a.* Mettre une glace au teint. XVI. 8. *a.* *Voyez* ETAMER. — *Voyez* GLACERIE.

GLACE, (*Jouaill.*) défaut dans les diamans. VII. 687. *a.*

GLACÉ, (*Phyſiq.*) zone glacée ou *froide*. Relation que M. de Maupertuis a donnée du froid que les académiciens éprouverent en 1736 & 1737. Diverſes circonſtances de cet hiver. Sur les autres phénomenes de ces climats, *voyez* AURORE BORÉALE. A Tobolsk il n'y a point d'arbre fruitier, tandis qu'à Stockholm & à de plus hautes latitudes, il s'en trouve. Cauſe de cette différence. VII. 687. *a.* Il ne fait jamais auſſi froid ſur les côtes de la mer que dans l'intérieur des terres. Le pays du monde le plus froid eſt le Spitzberg: deſcription de cette terre. *Ibid. b.* — *Voyez* GLACIAL.

Glacées, zones, articles ſur ces parties de notre globe. XVII. 724. *a*, *b.* 725. *a.* 730. *a*, *b.* — 732. *b.* Aurores boréales qu'on voit dans la zone ſeptentrionale en hiver. I. 888. *b.* Vents conſtans dans ces climats. VII. 625. *a.* Froids remarquables ſous ces zones. *Voyez* FROID. Glaces qu'on y obſerve. VII. 688. *a*, *b.* Phénomenes de ces climats. XVI. 427. *a.* 688. *a*, *b.* Nom donné à leurs habitans. XII. 380. *a.* Des ſaiſons ſous ces zones. XIV. 529. *b.* Le froid n'augmente pas à proportion qu'on approche du pole. *Suppl.* IV. 250. *a.* Obſervations ſur la mer glaciale. 253. *b.*

GLACER, (*Peint.*) *voyez* GLACIS. Obſervations ſur ce ſujet. 1°. On prépare les fonds ſur leſquels on veut glacer, beaucoup plus clairs que les autres. 2°. Obſervations ſur une façon de glacer qu'on nommé *frottis*. 3°. Maniere de glacer dans la peinture en détrempe. VII. 687. *b.*

Glacer, coller & luſtrer des étoffes. Maniere de les coller. Travail de liſſer. Deſcription de la liſſe. Quelles ſont les étoffes qu'on glace. VII. 687. *b.*

Glacer, terme de confiſeur; terme de tailleur. VII. 688. *a.*

GLACERIE, fabrication des glaces. XVII. 115. *a*, *b.* — 154. *b.* *Voyez* les planches de cet art dans le volume IV des pl.

GLACIAL, (*Phyſiq.*) Mers ſujettes à ſe geler. Maſſes énormes de glace que forment les glaçons tranſportés par les fleuves du nord. Elles ſont ſur-tout abondantes dans le détroit de Waigats. Morceaux prodigieux de glaces que trouvent au Spitzberg les vaiſſeaux qui y vont pour la pêche de la baleine. Glaces qui ſe trouvent dans les mers du nord de l'Amérique. Journal hiſtorique au ſujet des glaces de la nouvelle Zemble. VII. 688. *a.* Glaces flottantes obſervées près de la terre de Feu. Obſervations utiles aux navigateurs qui chercheroient un paſſage aux Indes par les mers du nord. Glaces obſervées dans l'hémiſphere auſtral dès le 50° degré de latitude, même au ſolſtice d'été. Il y a lieu de croire que ces glaces ſont fondues en janvier ou en février, qui doivent être pour cet hémiſphere les mois les plus chauds de l'année. *Ibid. b.* *Voyez* GLACÉ. *a.*

GLACIALE, *mer*, (*Géogr.*) étendue & bornes de cette mer. Glaciale zone. VII. 689. *a.* *Voyez* GLACÉ.

GLACIERE *naturelle*. (*Hiſt. nat.*) Eſpece de glaciere formée par la nature dans la Franche-Comté. Deſcription de cette glaciere, qui ſe voit à 5 lieues de Beſançon. VII. 689. *a.* Cette deſcription a été donnée par M. le marquis de Croiſmare, en 1731. Il paroît que cette glaciere a éprouvé des changemens conſidérables par rapport à l'aſpect qu'elle préſentoit, mais non par rapport au phénomene ſingulier qui la caractériſe. *Ibid. b.* M. Ravier, ſecrétaire de M. l'évêque du Bellay, en donne auſſi une deſcription preſque entiérement conforme à celle qui précede. Changemens arrivés à cette glaciere, depuis qu'on eut abattu les arbres dont les branches la garantiſſoient des ardeurs du ſoleil. Un camp de paix, placé à S. Jean de Lône, en 1724, acheva de ruiner la glaciere. Soins de M. de Vanolles pour conſerver cette curioſité naturelle. Ses précautions contribuerent encore à empêcher qu'il ne ſe formât une ſi grande quantité de glace. La glace qui ſe forme dans ce lieu durant les chaleurs de l'été, prouve que le froid n'y eſt pas ſeulement relatif, mais qu'il eſt très-réel. Autre deſcription de la même glaciere. En quoi elle differe des précédentes. *Ibid.* 690. *a.*

GLACIERE. (*Arts méch.*) En quel lieu on place ordinairement une glaciere. Détail des choſes les plus importantes à obſerver dans la conſtruction d'une glaciere. Maniere de la remplir. VII. 690. *b.* Maniere d'entaſſer la neige dans les glacieres. La neige eſt fort en uſage dans les pays chauds. Détails ſur les glacieres d'Italie. *Ibid.* 691. *a.*

Glaciere. Ses diverſes utilités. VII. 320. *a.* Principe ſur lequel eſt fondée l'invention des glacieres. 683. *a.*

maladie. *Suppl.* IV. 626. *a*, *b.* Précautions à prendre pour juger de cette inſenſibilité. 631. *a*, *b.* De l'état de la prunelle dans la

en lui les moindres germes de vices, à ſe mettre à ſa portée, à tenir auprès de lui une conduite ſoutenue. Avec beaucoup

les éclaircissemens nécessaires à la distinction des noms & des adjectifs. *Ibid.* 591. *a.* Observations de M. du Marsais sur les genres des *adjectifs*, voyez ce mot.

Tome I.

ples qui montrent dans quels cas on doit se permettre le mélange des styles, & dans quels cas on doit se le défendre. Le défaut le plus condamnable dans le mélange des styles, est de défigurer les sujets les plus sérieux, en croyant les

ZZZZzzzzz

GLACIERS ou *gletschers.* (*Hist. nat.*) Glaciers de la Suisse. Elévation de quelques-unes des montagnes des Alpes, au-dessus du niveau de la mer. VII. 691. *a.* Parmi les glaciers qui se trouvent dans les Alpes, un des plus remarquables est celui de *Grindelwald.* M. Jean-George Altmann publia en 1753, un traité des montagnes glacées & des glaciers de la Suisse, fruit de ses observations : c'est le précis de cet excellent ouvrage que l'auteur de cet article donne ici. *Ibid. b.* M. Altmann donne encore dans cet ouvrage la relation d'un voyage fait par quelques Anglois, à un autre glacier situé en Savoie, près d'un endroit nommé *Chamouni.* Le même auteur a inséré dans son ouvrage la description qui lui fut envoyée par M. Cappeler de Lucerne, du glacier du *Grinselberg.* Précis de cette description. Autre glacier qui se trouve dans le canton de Berne, dans une vallée nommée le *Simmenthal.* Observation générale sur tous ces glaciers. Ces lieux fréquentés par les chasseurs. Périls qu'ils y courent. Fentes considérables dans lesquelles quelques-uns ont péri. Aventure arrivée à un curé de village, qui étoit tombé dans une de ces fentes. *Ibid. b.* Observations sur ces fentes. Glaciers qui se trouvent en Islande. Relation qui en a été donnée. Dissertation sur le même sujet. Diverses observations faites dans le voisinage de ces glaciers, qui prouvent que ce pays a été fouillé par les volcans. *Ibid.* 693. *a.*

Glaciers, représentés vol. VI. des planch. Regne minéral, 5e collection.

Glaciers. Différentes montagnes de la terre, où l'on voit des glaciers. Auteurs qui en ont décrit les phénomenes. *Suppl.* III. 227. *a.* Personne n'a rassemblé plus de faits intéressans sur ces objets, que M. Grouner dans son *Hist. nat. des glacieres de Suisse.* Analyse de cet ouvrage. Etendue de ces montagnes de glace. Des divers genres de glaciers. *Ibid. b.* On en distingue trois ; les monts de neige & de glace, les vallons glacés & les glaciers formés au-dessous par la fonte & le regel des neiges. 1°. Description des monts de neige & de glace. Variétés qu'ils présentent. 2°. Vallons glacés. Singuliers phénomenes qu'on y remarque. *Ibid.* 228. *a.* Inégalités qui représentent les ondes d'un lac agité par une tempête, & qui ont été subitement surprises & endurcies par une congelation soudaine & simultanée. Fentes profondes qui se forment sur cette espece de lac pendant l'été. Ces fentes quelquefois funestes aux voyageurs. Différentes causes qui les produisent. *Ibid. b.* 3°. Glaciers formés au-dessous des précédens, par la fonte & le regel des neiges. Détails sur leurs variétés & les causes de leur formation. *Ibid.* 229. *a.* Nature de la glace & des eaux qui en viennent. *Ibid. b.* Position & nature des monts neigés. Qualités & composition de roches de ces montagnes. Autres pierres qu'on y trouve. De la hauteur des monts neigés de la Suisse & de la Savoie. *Ibid.* 230. *a.* Hauteur à laquelle se trouve le commencement de la ligne neigée des Alpes, de celle des Andes & du pic de Ténériffe. Les glaciers ne sont pas continus sur les Alpes à une hauteur fixe. La neige se conserve mieux sur le roc nud que sur la terre noire & calcaire. Accroissemens & diminution des glaciers. *Ibid. b.* Comparaison des glaciers de la Suisse avec ceux des autres pays ; savoir, des Cordelieres au Pérou ; *Ibid.* 231. *b.* des monts neigés ou glacés de la Norwege, de ceux de la Suede, de l'Islande, de la Laponie, du Groënland, du Spitzberg & de la nouvelle Zemble. *Ibid.* 232. *a.* Utilité des monts de neige. Tout, dans la structure extérieure de notre globe, est nécessaire, ou a ses usages comme dans la structure intérieure. Les glaciers sur les montagnes les plus élevées étoient essentiels pour la circulation des eaux, l'entretien des sources & les besoins des végétaux & des animaux. Admirable disposition de ces glaciers pour l'entretien des grands fleuves dont ils sont la source, & d'une infinité de ruisseaux & de fontaines. Toutes les fontaines périodiques ou intermittentes doivent leurs phénomenes singuliers à la fonte des neiges & des glaces. Les rochers, les neiges, les forêts qui couvrent les montagnes, arrêtant l'évaporation des eaux intérieures, en rendent les réservoirs souterreins plus abondans & intarissables. *Ibid. b.*

GLACIS, (*Archit.*) pente sur la cimaise d'une corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie. C'est encore une pente de terre ordinairement revêtue de gazon. Glacis qui font talud dans le commencement, & glacis vers le bas. VII. 693. *a.*

GLACIS. (*Art. milit. Fortific.*) Glacis d'une fortification. Utilité du glacis. Comment la pente doit en être dirigée. Ce qu'on entend par *places rasantes.* Galeries pratiquées en tems de guerre sous les glacis. VII. 693. *b.*

Glacis. En quoi il differe du talud. XV. 871. *a.*

GLACIS, (*Peint.*) effet que produit une couleur transparente sur une autre qui est déja seche. Couleurs avec lesquelles on glace ordinairement. Quelle est la façon de glacer. Ce que cette pratique a de dangereux. Quelle en est l'utilité. VII. 693. *b.* *Voyez* GLACER.

GLACIS, (*Rubann.*) soies de long ou de chaînes, qui n'ont d'autre usage que de lier la trame, lorsque la traînée se trouveroit trop longue & exposée à lever. Détails sur le passage des rames de glacis. VII. 694. *a.*

GLADIATEUR. (*Hist. rom.*) Lorsque les deux Brutus donnerent aux Romains le premier combat de gladiateurs, les Romains étoient déja civilisés ; & loin que la politesse & la mollesse des siecles suivans en aient dégoûté ce peuple, elles l'en rendirent encore plus épris. Les premiers combats de gladiateurs en l'honneur des morts, succéderent à la coutume d'immoler des hommes sur le tombeau de ceux qui avoient été tués à la guerre. Ce fut l'an 490 de Rome qu'on y vit la premiere fois un tel spectacle. Cet usage s'étendit insensiblement à toutes sortes de personnes pour honorer leurs funérailles, & ainsi la profession d'instruire les gladiateurs devint un art. Diversité qu'on introduisit dans les combats des gladiateurs. Diverses manieres dont ils étoient armés. On distingua chaque couple de combattans par des noms, dont l'auteur donne ici la liste : les sécuteurs, les thraces, les myrmillons, les rétiaires, les hoplomaques, les provoqueurs, les dimacheres, les essedaires, les andabates, les méridiens, les bestiaires, les fiscaux, césariens ou postulés, les catervaires. VII. 694. *b.* Les Samnites ne venoient que pour divertir les convives, & ne se servoient point d'armes meurtrieres. Ceux qui dressoient les gladiateurs, s'appelloient *lanistes.* Gens libres qui se louoient pour cette escrime. Les maîtres fournissoient, pour un prix convenu, la quantité de paires qu'on desiroit. *Ibid.* 695. *a.* Ensuite, les premiers de la république eurent des gladiateurs en propre. Magistrats qui présidoient à leurs combats. Solemnités dans lesquelles les empereurs donnoient au peuple ces spectacles. Combats que donna Tibere en l'honneur de son pere, & en l'honneur de son aïeul. Avertissement qu'on donnoit au peuple quelque tems avant le jour du combat. Le jour du spectacle, on apportoit deux sortes d'armes sur l'arene : le combat avec les unes s'appelloit *prœludere* ; le combat avec les autres s'appelloit *dimicare ad certum.* Au premier sang du gladiateur, on crioit, *il est blessé.* Sa vie dépendoit des spectateurs ou du président. Signes de grace ou de mort que donnoit le peuple. *Ibid. b.* Comment un gladiateur obtenoit son congé. Récompense qu'on accordoit aux gladiateurs victorieux. Comme les lanistes faisoient encore combattre dans d'autres spectacles ceux qui avoient déja triomphé. Auguste réprima cet abus. Conditions auxquelles ils obtenoient leur affranchissement. Cérémonie de cet affranchissement. Récompense d'honneur qu'on y ajoutoit quelquefois. Ces mêmes affranchis retournoient quelquefois dans l'arene volontairement. Cérémonies en l'honneur d'Hercule que pratiquoient les gladiateurs, en embrassant & en quittant le métier. On employa les gladiateurs dans les troupes & à la guerre. *Ibid.* 696. *a.* Défense faite par la loi tullienne, à tous ceux qui briguoient les magistratures, de donner aucun spectacle de gladiateurs. L'inclination de plusieurs empereurs pour ces jeux sanguinaires perdit l'état, en en multipliant l'usage. Les dames romaines vinrent même à exercer cet indigne métier. Constantin défendit d'employer à ces combats, ceux qui étoient condamnés pour leurs forfaits. Ces affreux divertissemens ne finirent en réalité qu'avec l'empire romain. Recherches fines & barbares auxquelles on porta ces jeux. Tous les ordres les plus distingués de l'empire assistoient à ces cruels amusemens. Tableau poétique que fait Prudence de cette pudeur des vestales, qui, colorant leur front, se plaisoit dans le mouvement de l'arene. *Ibid. b.* Cependant les Romains eux-mêmes blâmoient les affreux abus qui s'étoient glissés dans ces spectacles. Un homme passoit pour barbare s'il faisoit marquer d'un fer chaud son esclave qui avoit volé le linge de table. Raison de ce contraste dans leurs mœurs. Causes de l'empressement avec lequel le peuple court à un spectacle qui lui fait horreur. Les Grecs s'accoutumerent eux-mêmes au spectacle des gladiateurs. Comment Antiochus Epiphanes, roi de Syrie, les y accoutuma insensiblement. *Ibid.* 697. *a.* Les Anglois qui respectent encore l'humanité dans les plus grands scélérats, se plaisent à voir les bêtes s'entre-déchirer, & regardent avec plaisir des hommes payés pour se battre jusqu'à se faire des blessures dont le sang coule. Combats en champ-clos qui se pratiquoient autrefois en France. Ces jeux meurtriers des gladiateurs entretinrent les Romains dans une certaine humeur sanguinaire, que Rome dévoila dès son origine. Concluons qu'il faut proscrire tout spectacle qui pourroit familiariser les hommes avec des principes opposés à la compassion. Aversion des Athéniens pour ces jeux. *Ibid. b.*

Gladiateurs. Leurs combats inventés par les Etrusques. *Suppl.* II. 901. *b.* Lieu où ils étoient employés. III. 458. *b.* Pourquoi l'on avoit introduit à Rome l'usage des combats des gladiateurs à la suite des funérailles. VII. 371. *a.* Couronne pour les gladiateurs qu'on mettoit en liberté. IV. 394. *b.* Couronne que recevoit un gladiateur plusieurs fois victorieux. IX. 382. *b.* Tessere de gladiateur. XVI. 188. *a*, *b.* Gladiateur représenté, vol. III. des planch. Dessin, pl. 37. Différentes sortes de gladiateurs distingués par les noms suivans : *andabates*, I. 446. *b.* *assidarii*, 768. *a*, *b.* *bustuarii*, II. 469. *b.*

GOU GOU 853

tions. Un enfant ne naît sujet d'aucun pays ni d'aucun gouvernement. A l'âge de raison, il est homme libre. Le consentement qui le soumet à quelque gouvernement, est

vie civile. Un grand gouverne ses domestiques : ceux-ci portent sa livrée. VII. 791. *b.* Il seroit à souhaiter qu'on pût se passer de ces expressions figurées & toujours un peu énigma-

exemple on doit dire *dix gens* : examen de cette question. VII. 599. *a*. L'expression *honnête homme* doit se changer quelquefois au pluriel en celle *d'honnêtes gens*. *Ibid. b.*

Gens, observations sur l'adjectif joint au mot *gens*. I. 136. *b*. Différence entre gens & personnes. XII. 432. *a*.

GENTIANE, ... Maladies dans lesquelles on l'emploie. VII. 602. *b*. Usages extérieurs auxquels on l'applique. Extrait de gentiane. Compositions de la pharmacopée de Paris, dans lesquelles on fait entrer la racine de cette plante. *Ibid.* 603. *b*.

confectores, III. 846. *b*. *dimacheri*, IV. 1007. *a*. *essedarii*, I. 768. *a*, *b*. *galli*, X. 914. *b*. *hoplomachi*, VIII. 295. *a*. *meridiani*, X. 383. *a*. *myrmillones*, 914. *b*. *ordinarii*, XI. 580. *b*. *pegmares*, XII. 239. *b*. *retiarii*, XIV. 203. *a*. *rudiarii*, 429. *b*. *samnites*, 597. *a*, *b*. *secutores*, 884. *b*. *spoliatores*. XV. 447. *b*.

Gladiateurs, (*Guerre des*) que Spartacus excita l'an 680 de Rome. Histoire de cette guerre. VII. 697. *b*.

GLADIATEUR *expirant*, (*le*) sculpture antique. Elle a été transportée au palais Chigi. Description de cette piece admirable. VII. 698. *a*.

GLAIRE, (*Médec.*) *voyez Pituite*, *Mucosité*.

Glaires dans l'estomac. XVII. 31. *b*.

GLAISE, *terre glaise*, *argille*, (*Minéral. Agricult.*) caracteres de cette sorte de terre. Différentes especes d'argilles ou de glaises en Angleterre. On ne peut établir de différence essentielle entre la glaise & l'argille. Portion plus ou moins considérable de fer que contient cette terre, & qui contribue à ses différentes couleurs, *voyez Fer*. Moyen de la dégager des parties ferrugineuses qu'elle contient. En quel cas il arrive que l'argille fasse effervescence avec les acides. VII. 698. *b*. Dissolution de l'argille par l'acide vitriolique aidé de l'action du feu, d'où résulte un véritable alun. Cet acide n'agit que sur une portion de l'argille qu'on soumet à son action. Propriétés de la terre qui reste, & sur laquelle le dissolvant n'a plus d'action. Particules talqueuses mêlées avec la glaise. Moyen de séparer la glaise d'avec le sable. Plus les argilles sont blanches, plus elles sont dégagées de matieres étrangeres. Qualités extérieures, auxquelles on peut reconnoître la glaise. La terre dont on fait les pipes; celles dont on fait les porcelaines, sont de véritables glaises. Recherches de M. Pott pour découvrir la nature du *gluten*, d'où dépend la viscosité de la glaise. *Ibid.* 699. *a*. La calcination & les acides concentrés enlevent entiérement ce *gluten*. Les terres alcalines ou calcaires, mêlées avec la glaise, entrent très-aisément en fusion. Résultats du mélange de la glaise avec différentes pierres gypseuses : résultat de son mélange avec les pierres & les terres vitrifiables. Ouvrage de M. Pott à consulter sur toutes ces expériences. Propriétés de la glaise eu égard à l'agriculture. Plus cette terre est tenace, compacte & pure, moins elle est propre à la végétation des plantes. Moyens de remédier à cette stérilité. *Ibid. b*. C'est à la propriété que la glaise a de retenir les eaux, & de ne point leur donner passage, que sont dues la plupart des sources que nous voyons sortir de la terre. Maniere de préparer la glaise dont on veut se servir pour garnir le fond des bassins, dans lesquels on veut retenir les eaux. Expériences par lesquelles on donne aux glaises la dureté des cailloux. Etat des couches de glaise qui se trouvent à la surface de la terre & à une grande profondeur. Terre glaise qui sert d'enveloppe à un grand nombre de filons métalliques. Propriétés des glaises à imbiber les matieres huileuses & grasses. Caracteres des terres bolaires, qui sont d'usage en médecine. Observations sur cet usage. *Ibid.* 700. *a*.

Glaise. De la formation des terres glaises. I. 646. *b*. 555. *b*. Cinq sortes de glaises distinguées en Angleterre. IV. 561. *b*. Leurs propriétés & qualités. 562. *a*. Usage de la glaise en qualité d'engrais. 562. *a*. 564. *a*. 565. *a*, *b*. 566. *a*. Mélange du sable avec la glaise, pour la diviser & fertiliser. XIV. 464. *a*.

GLAIVE, *droit de*, (*Hist. mod.*) en quoi il consiste. Pourquoi l'on ceint du glaive celui qu'on crée comte en Angleterre. VII, 700. *b*.

Glaive. Justice du glaive. IX. 95. *a*. Porte-glaive. XIII. 140. *b*.

GLAND. (*Anatom.*) Description de cette partie. L'extrémité du prépuce est sujette à s'étrecir dans les vieillards, au point de ne pouvoir couvrir le gland. Gland du clitoris. En quoi il différe du premier. Exemples de quelques enfans nouveaux-nés, dans lesquels le gland n'étoit point percé. Quelquefois ce trou est extrêmement petit. VII. 700. *b*. Quelquefois on trouve le gland percé de deux trous. Enfin, il arrive quelquefois que le gland est percé ailleurs que dans l'endroit ordinaire. L'imperforation du gland demande, d'abord qu'on s'en apperçoit, le secours de la chirurgie. Opération du chirurgien. Elargissement du trou lorsqu'il est trop petit. Difficultés de remédier à ce défaut de conformation, qui consiste en ce que le gland n'est point percé dans l'endroit ordinaire. *Ibid.* 701. *a*.

Gland. Sa description. *Suppl.* IV. 279. *a*. Usage des glandes placées autour de l'union du gland avec les corps caverneux & sur le gland même. XIII. 306. *b*. Description de quelques parties du gland. XVII. 493. *a*, *b*. Matiere qui sort des petits corps de la couronne du gland. *Ibid.*

GLAND. (*Agricult.*) Choix du gland pour semer; tems & maniere de le semer. III. 284. *a*. Trois façons de semer le gland. 285. *a*. Manieres de conserver, pendant l'hiver, celui qu'on ne veut semer qu'au printems. *Ibid. b*. Choix à faire & précautions à prendre pour la récolte du gland, lorsqu'on veut faire des plantations. 286. *a*. Son utilité pour la nourriture de quelques animaux. *Ibid. b*. Usages & propriétés médicinales du gland & de sa calotte. 288. *b*. De l'usage de cueillir les glands, ou de mener les porcs en paisson pour s'en nourrir. *Suppl.* III. 236. *a*.

GLAND. (*Econ. domest. Boulang.*) Pain de gland & de châtaignes. Le premier pain dont on s'est nourri en certains pays, a été fait de glands. Différentes sortes de pains que les anciens comprenoient sous le nom de *pain de glands*. Goût des glands en maturité. Maniere de les employer à faire du pain. Comment on fait le pain de châtaignes. *Suppl.* III. 233. *a*. Différente qualité des marrons rôtis & bouillis. *Ibid. b*.

Gland de mer, coquille. IV. 189. *a*. En quoi il différe du pousse-pied. XIII. 186. *b*. Glands de mer, représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 74.

GLAND, (*Blason*) meuble d'armoirie. Gland tigé & feuillé. *Suppl.* III. 233. *a*.

Gland, terme de tabletier-cornetier, de marchand de mode, de rubannier. VII. 701. *a*.

GLANDE. (*Anat.*) Description des glandes. Diverses opinions qu'on a eues sur leur usage. VII. 701. *a*. Sentiment des modernes. Connoissance acquise des glandes, à l'aide de de la dissection & du microscope. Quelle paroît être leur formation. Circulation du sang dans le plexus glanduleux. Usage des conduits secrétoires & excrétoires. Différentes parties qui entrent dans la composition des glandes. On considere les conduits secrétoires comme les principaux organes de la glande. Espece de duvet que M. Winslow croit avoir découvert au-dedans de la cavité. *Ibid. b*. Différentes especes de glandes : glandes conglobées : glandes conglomérées. Les liqueurs, séparées par ces glandes, ont toutes différens caracteres. Usage des conglobées. Espece de glande qui sépare la synovie. Liqueurs qui sortent des arteres exhalantes. Glandes salivaires, glandes des humeurs muqueuses. Usage des glandes sébacées : glandes aventurines; glandes perpétuelles. Enumération de différentes sortes de glandes, qui sont décrites dans leurs articles particuliers. *Ibid.* 702. *a*. Glandes lombaires; leur situation, leur usage. Glandes mucilagineuses ou synoviales. Glandes odoriferes : glandes rénales; leur situation & leur usage. *Ibid. b*.

Glande. Différentes acceptions de ce mot. Distinction du follicule, de la glande conglobée & de la glande conglomérée. Il ne s'agit, dans cet article, que de cette derniere espece de glande. *Suppl.* III. 233. *b*. Description détaillée de leur structure, des grains qui les composent, de leurs vaisseaux, de leurs conduits excrétoires, &c. De l'injection des glandes. Variétés entre les glandes conglomérées. Glandes muqueuses, placées dans les articulations. *Ibid.* 234. *a*. Nerfs remarqués dans les glandes. Irritabilité des conduits excrétoires. Affinité particuliere entre le thymus, la thyroïdienne & les glandes rénales. *Ibid. b*.

Glandes de Havers. Mucosité dont les articulations ont besoin. Nature de cette humeur. *Suppl.* III. 234. *b*. Description des glandes de Havers, ou glandes articulaires. Parties où on les découvre. *Ibid.* 235. *a*.

Glandes de Cowper : elles sont attachées à l'uretre, dans l'uretre avec le corps caverneux du penis. Anatomistes qui les ont apperçues dans différens quadrupedes. On les attribue à Cowper, parce que ce chirurgien en a donné une assez bonne figure. Situation de ces glandes. Variation dans leur nombre. *Suppl.* III. 235. *b*.

Glande. Morgagni regarde tout le conduit alimentaire, comme formant une seule glande. I. 269. *b*. Passage du chyle dans les glandes. *Suppl.* III. 698. *a*, *b*. Comment se fait, selon quelques physiologistes, la filtration d'une liqueur particuliere dans la glande qui lui convient. VI. 808. Systêmes opposés de Malpighi & de Ruysch sur la structure des glandes : extrait des lettres que se sont écrites sur ce sujet Ruysch & Boerhaave, défenseurs de Malpighi. VII. 46. *b*. 47. *a*, *b*. Analyse d'un ouvrage de M. de Bordeu, intitulé : *Recherches anatomiques sur les glandes*. XIV. 873, *b*, &c. Glandes de l'abdomen, qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques. IX. 775. *b*. Glandes composées de simples. III. 768. *b*. Glandes conglobées des quadrupedes à sang chaud. *Suppl.* III. 818. *a*. Leur liaison avec les vaisseaux lymphatiques. *Ibid. b*. Glandes cutanées. IV. 381. *b*. Glandes havériennes. VIII. 65. *b*. Glandes intestinales, 842. *a*. mucilagineuses, 65. *b*. X. 846. *b*. maxillaires, X. 214. *a*. muqueuses, 865. *a*. synoviales. VIII. 261. *b*. Insensibilité des glandes. *Suppl.* IV. 778. *b*. *Voyez Follicule*.

GLANDE, (*Botan.*) partie saillante sur différentes parties des plantes. *Suppl.* III. 233. *b*.

GLANDES. (*Maneg. Maréch.*) Fonction des glandes dans les hommes & dans les animaux. Trois sortes de glandes dans les chevaux. VII. 702. *b*. Celles qui composent la premiere classe, ne méritent pas proprement le nom de glandes; elles peuvent être envisagées comme des cryptes, des follicules glanduleux. Le second genre comprend les glandes conglobées. Celles de la troisieme classe sont les conglomérées. *Ibid.* 703. *a*. Enumération des glandes contenues dans chacune de

vez, à tous égards, la sensibilité de son ame. Accoutumez-le à remplir tous les petits devoirs qu'imposent aux ames bien

du goyavier tel qu'on le voit en Amérique. Ses fleurs. Sa racine. Son écorce. Son bois : usage auquel on l'emploie. Ces arbres se trouvent plantés par-tout dans les isles Caraïbes.

en Europe qui ont exigé la génuflexion de leurs sujets. VII. 605. *b.*

GENUTIA, *loi.* VIII. 723. *b.* IX. 661. *b.*

GÉOCENTRIQUE, *concentrique à la terre*, (*Astron.*)

lomée traduit en Arabe par l'ordre d'Almamon, calife de Babylone. Travaux des astronomes-géographes sous ce prince. *Ibid. b.* Principaux géographes arabes. Géographes persans. Voyages de Marc-Pol, de Rubruquis & de Plan-Carpin au

de ces trois classes. Glandes qui n'entrent dans aucune de ces divisions. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 394. *a.*

GLANDÉ, (*Maneg. Maréch.*) adjectif employé dans le cas de tuméfaction des glandes maxillaires & sublinguales. Ce qu'annonce l'état contre nature de ces glandes. Artifice des maquignons pour faire disparoître ces glandes, lorsqu'on examine l'animal. VII. 703. *b.*

GLANDÉE, *aller à la*, (*Econ. rustiq.*) défense d'aller à la glandée sans permission ou sans titre. Observations économiques sur l'usage de ce droit. *Suppl.* III. 236. *a.*

GLANDEVE, (*Géogr.*) ville de Provence, maintenant ruinée. Il n'en reste que la maison de l'évêque, qui est suffragant d'Embrun. M. de Peyresc naquit dans le diocese de cet évêque. Sa vie écrite par Gassendi. VII. 703. *b.*

GLANDORPIUS, (*Matthieu-Louis*) médecin & physicien. III. 353. *a.*

GLANDULEUX. (*Anatom.*) Ruysch prétend qu'il n'y a aucune glande dans le cerveau, dont on avoit cru la substance glanduleuse. Corps glanduleux. VII. 704. *a. Voyez Prostates.*

Glanduleuse, *chair.* III. 11. *a.*

GLANVILL, (*Joseph*) observations sur ses ouvrages. XII. 771. *a.*

GLANUM, (*Géogr.*) recherches sur ce lieu. *Suppl.* II. 867. *b. Suppl.* IV. 703. *b. Glanum Livii. Suppl.* IV. 12. *a.*

GLAREAN, (*Henri*) son ouvrage intitulé, *Dodécacorde. Suppl.* II. 731. *b.*

GLARIS, (*Canton de*) description de ce pays. Son gouvernement. Assemblées générales du canton dans la ville de Glaris. Comment vivent entr'eux les protestans & les catholiques de ce canton. VII. 704. *a.*

GLASCOW; (*Géogr.*) ville d'Ecosse. Sa cathédrale. Il s'y fait un grand commerce. VII. 704. *a.* Caméron & Spootsvood nés à Glascow. Quelques détails sur ces savans. *Ibid. b.*

GLASER, *sel polychreste de.* XI. 156. *b.*

GLASTENBURI *ou Glaston*, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre. Son ancienne abbaye. Pyramides antiques qui s'y trouvent. VII. 704. *b.*

GLAUBER, (*Jean-Rodolph.*) chymiste. III. 433. *b.*

GLAUBER, *sel de*, (*Chym.*) représenté vol. III. des planch. Chymie, pl. 16. Sel de Glauber qui se voit dans les tables des salines où l'on évapore l'eau de mer. X. 362. *b.* Sel ammoniac secret de Glauber. XIV. 914. *b.* XVII. 366. *b.*

GLAUCHEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. George Agricola né dans cette ville. Ses travaux en métallurgie. VII. 704. *b.*

GLAUCIA, *loi.* IX. 661. *b.*

GLAUCIAS, médecin. X. 285. *b.*

GLAUCOME, (*Médec.*) étym. de ce mot. Maladie des yeux, sur laquelle les auteurs ne s'accordent point. VII. 704. *b.* Les uns prétendent que c'est une lésion particuliere du crystallin; les autres, que c'est un vice du corps vitré. Ce dernier sentiment est adopté par la plupart des modernes: ce qui ne paroîtra plus douteux, si l'on considere que cette maladie est généralement considérée comme incurable. Comment on peut distinguer à la vue la glaucome de la cataracte. Ce qui rend le premier incurable, c'est qu'on s'apperçoit rarement de son commencement. En quoi nous différons des anciens sur la maniere de juger de la cataracte & du glaucome. De quelle maniere Maitre-Jan distingue ces deux maladies. *Ibid.* 705. *a.*

Glaucome, quelques-uns ont regardé cette maladie comme étant la même que la cataracte. II. 770. *b.* Mais M. Littre a montré par un exemple qu'il y a des glaucomes distincts des cataractes. *Ibid.* Opinion des anciens sur la cause du glaucome. IV. 527. *b.* Cause de l'insensibilité de l'iris dans cette maladie. *Suppl.* IV. 626. *a*, *b.* Précautions à prendre pour juger de cette insensibilité, 631. *a*, *b.* de l'état de la prunelle dans le glaucome. 633. *a.* Peuple d'Ethiopie sujet à ce mal. VIII. 391. *a.*

GLAUCUS, (*Mythol.*) Quel est ce dieu selon la fable. Dans l'histoire, Glaucus étoit un habile pêcheur de la ville d'Anthédon en Béotie, qui, s'étant noyé, passa pour avoir été changé en dieu marin. Philostrate est presque le seul qui mette Glaucus au nombre des Tritons, & qui se plaise à le peindre sous cette forme. Temple & culte de Glaucus à Anthédon. Célébrité qu'acquit l'endroit où il périt. La renommée de ce dieu engagea les poëtes & quelques auteurs, à débiter sur Glaucus un grand nombre de fables toutes merveilleuses. Ce que racontent sur ce dieu, Euripide, Nicander, Apollinus & Ovide. VII. 705. *b.* Divers autres personnages du même nom, avec lesquels il ne faut pas confondre le dieu marin Glaucus. *Ibid.* 706. *a.*

GLAUCUS *de Potnies*, (*Myth.*) Sa fin tragique. XIII. 185. *a.*

GLAYEUL, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VII. 706. *a.*

GLAYEUL, *Flambe*, ou *Iris*, (*Bot.*) *voyez* IRIS.

GLAYEUL PUANT, (*Bot.*) espece d'Iris-sauvage. Divers noms que lui donnent les botanistes. Description de cette plante. Lieux où elle croît; tems de sa fleur. Propriété de la racine séchée & pulvérisée. VII. 706. *a.*

GLAYEUL PUANT, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de la racine & de la semence. Ce remede est peu usité. VII. 706. *b.*

GLEBE, (*Jurispr.*) esclaves attachés à la glebe chez les Romains. Serfs attachés à la glebe. Droits attachés à la glebe. VII. 706. *b.*

Glebe. Serfs de la glebe chez les Romains; en France, XV. 82. *b.* 84. *a.* & en Allemagne. XVII. 408. *a*, *b.*

GLEDITSCH, (*N.*) Extrait de son ouvrage sur la nielle. *Suppl.* IV. 46. *a*, *b.*

GLEICHEN, (*Géogr.*) ancien comté d'Allemagne dans la Thuringe. Château d'où il tire son nom. Sa capitale. Ce qu'il paie en mois romains. Seigneurs qui le possedent. *Suppl.* III. 237. *a.*

GLEIM, poëte Allemand: caractere de ses poësies. *Suppl.* III. 823. *a.*

GLICIA, *loi.* IX. 661. *b.*

GLICONIQUES, *vers*, (*Littér.*) XVII. 161. *a.*

GLISSER, (*Méch.*) Différence entre *glisser* & *rouler*. Lorsqu'un corps est frappé suivant une direction qui passe par son centre de gravité, & qui est perpendiculaire à l'endroit frappé de la surface du corps, ce corps tend à se mouvoir en glissant. VII. 706. *b.*

Glisser, frottement qu'éprouvent deux corps qui glissent l'un sur l'autre. VII. 342. *a.* 343. *b.*

GLISSON, *capsule de*, (*Anatom.*) Membrane de ce nom. Traités anatomiques de Glisson, docteur & professeur en médecine dans l'université de Cambridge. VII. 707. *a.*

Glisson, *capsule de.* II. 640. *a.* VII. 29. *b. Suppl.* II. 227. *a.* Observations sur François Glisson, & sur ses ouvrages. *Suppl.* I. 397. *b. Suppl.* IV. 350. *b.*

GLOBE, (*Géomét.*) Usage des mots *sphere* & *globe*. Globe terrestre: réflexion sur cette maniere de désigner la terre. VII. 707. *a.*

Globe, étant donné le diametre d'un globe de quelqu'un des six métaux, trouver le diametre d'un autre globe de même poids, & duquel des métaux on voudra. III. 754. *a.* Distance à laquelle il faut être d'un globe, pour en voir l'hémisphere entier. VIII. 113. *a.* Propositions géométriques sur les globes, *voyez* SPHERE. Fuseau de globe. VII. 385. *a.*

GLOBE TERRESTRE, (*Physiq. & Astron.*) *voyez* TERRE & TERRAQUÉE.

GLOBE, (*Astron. & Géogr.*) Définition des globes terrestre & céleste. Cercles décrits sur l'un & sur l'autre. Différence entre le globe & la sphere. Antiquité de l'usage des globes. Principaux globes connus en Europe depuis le renouvellement des sciences: ceux de Tycho: VII. 707. *a.* ceux que le cardinal d'Estrées fit exécuter & dédia à Louis XIV. Ceux de Coronelli: ceux de Guill. Delisle: ceux de Senex en Angleterre: ceux de Gottingue. *De la construction de ces instrumens.* Cette construction est ou géométrique, ou méchanique. Espace sur les globes appellé *fuseau*. On divise ordinairement un globe de douze fuseaux. Méthode pour en déterminer la figure. *Ibid. b.* Maniere de tracer sur les fuseaux les différens cercles du globe, *ibid.* 708. *a.* & tout ce qui peut entrer de détail dans la composition du globe terrestre. Explications sur la maniere de marquer le lieu des étoiles fixes sur le globe céleste: description des colures & des tropiques. *Ibid. b.* Maniere de trouver le centre commun aux arcs qui doivent passer par les points correspondans d'un même fuseau. Description des cercles polaires. Division qu'on doit faire de tous les paralleles à l'écliptique, de même que des longitudes célestes, de degrés en degrés. Maniere de tracer les constellations.

Description de la méchanique des globes. Outils nécessaires pour la main-d'œuvre d'un globe. *Ibid.* 709. *a.* Maniere de former une boule. *Ibid. b.* Comment on acheve de lui donner sa perfection. *Ibid.* 710. *a.* Moyen de s'assurer si elle est absolument sphérique. Détails sur la maniere de poser les épreuves imprimées du globe sur cette boule, & d'appliquer ensuite le vernis. Deux sortes de méridiens, savoir de carton ou de cuivre, pour la monture du globe. *Ibid. b.* Choix du carton pour le méridien & pour l'horison. Description de la monture nouvelle des globes que l'auteur a construits par ordre du roi en 1752. Explication des figures, par lesquelles on a représenté dans *les planches d'astronomie*, deux globes soit céleste, soit terrestre, & la suite des fuseaux qu'on doit coller sur la boule. Attention qu'il faut avoir pour choisir de bons globes. *Ibid.* 711. *a.* Parmi les différens globes anciens que nous avons, on estime principalement ceux de Blaeu.

Usages du globe céleste. Trouver l'ascension droite & la déclinaison d'une étoile représentée sur la surface du globe. Trouver la longitude & la latitude d'une étoile. Trouver le lieu du soleil dans l'écliptique. Trouver la déclinaison du soleil. *Ibid. b.* Trouver le lieu d'une planete avec son ascension droite, sa déclinaison & sa latitude pour un tems donné.

Graces, *Coups d'action de*, (*Théolog.*) IV. 346. *a.*

GRACE, (*Droit polit.*) le droit de faire grace est le plus

n'est pas vrai qu'il y ait des défauts auxquels certaines graces sont attachées. On a peut-être aussi grand tort de séparer l'idée

de l'ordre dans les découvertes, que d'en faire. Dans le plan de la nature, un fait isolé est impossible. La vraie philosophie consiste à découvrir les rapports cachés aux vues courtes & aux esprits inattentifs. La combinaison des faits s'exé-

leurs. Les grands amas d'isles sont voisins des continens. *Ibid. b.* Mouvemens du flux & reflux dans l'Océan. Tendance continuelle de toute la masse des eaux de l'est à l'ouest. Observations sur les courans & les gouffres. Salure des eaux

Rectifier le globe, c'est-à-dire le placer de sorte qu'il représente l'état actuel ou la situation des cieux, pour quelque endroit que ce soit. Connoitre & distinguer dans le ciel toutes les étoiles & planetes par le moyen du globe. Trouver l'ascension oblique du soleil, son amplitude orientale, son azimuth, & le tems de son lever. *Ibid.* 712. *a.* Trouver la descension oblique du soleil, son amplitude occidentale, & le tems de son coucher. Trouver l'heure du lever & du coucher des signes. Trouver la longueur du jour & de la nuit. Trouver les deux jours de l'année auxquels le soleil se leve à une heure donnée. Trouver le lever, le coucher, le point culminant d'une étoile, son séjour au-dessus de l'horizon par rapport à quelque lieu ou jour donné, comme aussi son ascension oblique, sa descension, son amplitude orientale & occidentale. *Ibid. b.* Trouver l'azimuth & la hauteur d'une étoile à quelque heure donnée. La hauteur du soleil pendant le jour, ou d'une étoile pendant la nuit étant donnée, trouver le tems ou l'heure correspondante de ce jour ou de cette nuit. L'azimuth du soleil ou d'une étoile étant donnée, trouver l'heure du jour ou de la nuit. Trouver l'intervalle du tems qu'il y a entre les levers de deux étoiles, ou entre leurs culminations. Trouver le commencement & la fin des crépuscules.

Usages du globe terrestre. Trouver la longitude & la latitude de quelque lieu tracé sur le globe. *Ibid.* 713. *a.* La longitude & la latitude étant données, trouver le lieu sur le globe. Trouver les antéciens, les périéciens, & les antipodes d'un lieu donné. Trouver à quel lieu de la terre le soleil est vertical dans un tems donné. Un lieu étant dans la zone torride, trouver les deux jours de l'année où le soleil y est vertical. Trouver dans la zone torride les lieux auxquels le soleil est vertical un jour donné. Trouver le tems où le soleil se leve pour ne se plus coucher, ou se couche pour ne se plus lever. *Ibid. b.* Trouver la longueur du plus long jour aux zones froides. Trouver la latitude des lieux, où un certain jour donné est d'une certaine longueur donnée. Trouver dans la zone glaciale la latitude des lieux où le soleil ne se couche point pendant un certain nombre de jours donnés. Une heure du jour & de la nuit étant donnée, trouver tous les lieux où le soleil se leve & se couche, où il est midi ou minuit, & où il fait jour ou nuit. Trouver à quels endroits de la terre une planete est verticale un jour donné. *Ibid.* 714. *a.* La déclinaison d'une étoile étant donnée, trouver à quelle partie de la terre l'étoile est verticale. Déterminer le lieu où une étoile, ou autre corps céleste sera vertical une certaine heure donnée. Placer le globe, de maniere que, sous une latitude donnée, le soleil éclaire les mêmes régions dépeintes sur le globe qu'il éclaire actuellement sur la terre. Trouver par le moyen du globe, de combien de lieues deux endroits quelconques sont éloignés l'un de l'autre. *Ibid. b.*

Globe, des usages du globe terrestre. IX. 303. *b.* Maniere de disposer le globe ou la sphere pour la solution d'un problême. XIII. 867. *b.* Globe céleste de verre fait par Archimede. XVII. 93. *a.* Voyez l'article *Sphere.*

GLOBE, (*Blason*) meuble d'armoiries. *Suppl.* III. 237. *a.* Globe cintré, croisé. Son usage dans les armoiries des souverains. *Ibid. b.*

GLOBE DE FEU, (*Physiq.*) Description de ce phénomene. Globe remarquable qui parut à Leipsick en 1686. Détermination de sa grandeur véritable, & de sa distance de la terre. VII. 714. *b.* Relation de celui qui parut à Boulogne en 1719. Diversité dans les mouvemens de ces globes. Odeur qu'ils répandent. Explication de ce phénomene. Globe de feu observé en 1676 par Montanari. Dans quelles circonstances il arrive que ces globes font du bruit. Matiere dont ils sont composés. *Ibid.* 715. *a.*

GLOBE DE FEU, (*Météorolog.*) Relations des phénomenes ou météores de ce nom, qui ont été observés en différens endroits; & de leurs circonstances les plus remarquables, de leur grandeur, lumiere, rapidité, élévation dans l'atmosphere, odeur, explosion, *&c.* Recherches sur leurs causes. *Suppl.* III. 237. *b.*

GLOBE HYSTÉRIQUE, (*Médec.*) V. 979. *b.*

GLOBE, (*Science des emblêmes*) Le tems tenant entre ses mains un grand globe. La providence portant une baguette dont elle semble toucher un globe : signification de ces emblêmes. VII. 715. *a.*

GLOBE, (*Art numismat.*) Globe à la main d'un prince : sens de cet emblême. VII. 715. *a.*

GLOBULE, (*Physiq. Physiolog.*) Globules de Descartes : globules qui flottent dans la sérosité du sang, de la lymphe, du lait, du chyle, *&c.* C'est de la différence de ces globules que dépend la différente densité de ces humeurs. Ouvrages dans lesquels se trouvent les plus belles observations sur ce sujet. VII. 715. *a.*

GLOCESTER, singuliere propriété d'une galerie de l'église de Glocester. II. 493. *a.*

GLOGOW, (*Géogr.*) ville de Pologne. Siege de Glogow par l'empereur Henri V. *Suppl.* II. 8. *b.*

GLOIRE, *Glorieux*, *Glorieusement*, *Glorifier*, (*Gramm.*) Détermination précise de la signification des mots *gloire* & *glorieux*. Définition de la gloire. Elle suppose toujours des choses éclatantes en actions, en vertus, & toujours de grandes difficultés surmontées. La gloire est aussi le partage des inventeurs dans les beaux-arts. Ce qu'on entend par la gloire de Dieu. Définition de la vaine gloire, & de la fausse gloire. Faire gloire, faire vanité, se faire honneur. Rendre gloire. La gloire est prise pour le ciel dans notre religion. *Glorieux* quand il est l'épithete d'une chose inanimée, est toujours une louange. VII. 716. *a.* Homme glorieux, esprit glorieux, est une injure. Différence entre le glorieux, le fier, l'avantageux & l'orgueilleux. *Glorieusement* est toujours pris en bonne part. *Se glorifier*, est pris tantôt en bonne, tantôt en mauvaise part. Glorifier Dieu. *Ibid. b.*

Gloire de Dieu : réflexions sur cette proposition, *Dieu ne travaille que pour sa gloire.* 25. *a.* Comment Dieu a tout fait pour sa gloire. *Suppl.* IV. 335. *a*, *b.* & *la note en b.*

GLOIRE, (*Philosoph. Morale*) Différence entre l'estime, la célébrité, & la gloire. La gloire humaine tient beaucoup de l'opinion; elle est vraie ou fausse comme elle. Deux sortes de fausses gloires; l'une fondée sur un faux merveilleux, l'autre sur un merveilleux réel, mais funeste. Le premier n'a que le regne de l'illusion, & s'évanouit avec elle : telle est la gloire de la prospérité. VII. 716. *b.* La seconde fait une impression plus durable. Le genre de merveilleux le plus funeste, mais le plus frappant, fut toujours l'éclat des conquêtes. Combien il est absurde d'attacher la gloire aux causes des malheurs de l'humanité. Les opérations productrices sont lentes, les destructives sont rapides & bruyantes : on admire celles-ci : faut-il s'étonner qu'il se fasse tant de grands maux & si peu de grands biens? Paroles des soldats Romains à César, & des Scythes à Alexandre, que les peuples devroient oser dire à celui qui les immole à son ambition. Les gens de lettres, arbitres de la gloire, peuvent être les plus utiles ou les plus pernicieux des hommes. *Ibid.* 717. *a.* Mais, il faut l'avouer, ils ont trop souvent oublié la dignité de leur état, & prostitué leurs éloges aux crimes heureux; & alors les hommes nés pour la gloire, l'ont cherchée où l'opinion l'avoit mise. Le sage seul est bon poëte, disoient les Stoïciens. Il en est de même de l'historien & de l'orateur : éclairés & vertueux, ce sont les organes de la justice & de la vérité; corrompus, ce ne sont plus que les adulateurs du crime. *Ibid. b.* Définition que Pline donnoit à Trajan de la véritable gloire. Il lui tenoit le langage que les hommes nés pour instruire les autres, devroient toujours tenir aux grands. L'ambitieux livré à lui-même, n'est plus qu'un homme foible & timide : à quoi seroit réduite la gloire des conquérans, si l'on arrachoit aux peuples le bandeau de l'illusion? Cependant ne cherchez pas à détruire le merveilleux des conquêtes; mais rendez ce merveilleux aussi détestable qu'il est funeste. Que la force & l'élévation d'une ame bienfaisante soient les seuls objets de vos hommages. *Ibid.* 718. *a.* Ou si les vivans vous intimident, sachez au moins juger les morts; qu'avez-vous à craindre? Terrible impression que feroit sur un tyran le silence universel des gens de lettres, par rapport à lui. Objets de la *vraie gloire* : en quoi consiste ce qu'elle a de merveilleux. Sorte de gloire accordée au merveilleux agréable, à celui des beaux-arts. *Ibid. b.* Les talens qui contribuent le plus à rendre les hommes heureux, devroient naturellement avoir le plus de part à la gloire. Mais ce prix attaché aux talens, doit être encore en raison de leur rareté & de leur utilité combinées. Ainsi les talens appliqués aux beaux-arts, ne sont pas les premiers admis au partage de la gloire : ainsi encore, les mêmes talens ne sont pas toujours également recommandables. Mais comme les divers talens se communiquent & se confondent, le parti le plus avantageux seroit de les nourrir, de les exercer ensemble. Rien n'annonce plus la corruption, que les honneurs extravagans accordés à des arts frivoles. Les vertus n'ont droit d'aspirer à la gloire, qu'autant qu'elles contribuent au bien public. *Ibid.* 719. *a.* Les grands sacrifices d'intérêt personnel au bien public, demandent un effort qui éleve l'homme au-dessus de lui-même, & la gloire est le seul prix qui soit digne d'y être attaché. Le don de régner avec gloire n'exige qu'une vertu, c'est d'aimer les hommes; qu'un talent, c'est de les placer. Il ne faut pas croire que les talens & les vertus se donnent rendez-vous dans tel siecle & dans tel pays : on doit supposer un aimant qui les attire, un esprit qui les anime. Tableau d'un regne glorieux : caractere du ministre qui y contribue : la gloire de cet homme étonnant remonte au roi qui se l'attache. Dans la balance de la gloire, doivent entrer les difficultés qu'on a surmontées. Mais on doit distraire du mérite du succès, tout ce qu'a fait la violence. *Ibid. b.* Défiez-vous de quiconque prétend rendre les hommes plus heureux qu'ils ne veulent l'être; c'est la chimere des usurpateurs & le prétexte des tyrans. En nous élevant contre les auteurs de toute guerre injuste, nous n'avons point voulu disputer à la profession des armes la part qu'elle doit avoir à la gloire : que celui qui sert son prince,

du mot *gradué*, en matiere bénéficiale, VII. 807. *b.* Les degrés

GRÆFENTHAL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Sa situation. Seigneurs de ce lieu. Arts qu'on y

lesquelles les vents sont plus violens. Vents périodiques : vents réglés : autres observations sur les vents ; 3°. circulation & modifications des vapeurs & des exhalaisons qui flottent dans l'atmosphere. Une seule chaîne de montagnes décide de l'été & de l'hiver entre deux parties d'une pres-

Tome I.

sections coniques. *Suppl.* II. 547. *b.*

GÉOMÉTRIE, définition : étymologie de ce mot. Cette étymologie semble nous indiquer ce qui a donné naissance à la géométrie. *Histoire abrégée de cette science.* Origine de la géométrie en Egypte. *Ibid.* 629. *a.* De l'Egypte, elle passa

AAAAAaaaaa

soit armé pour la bonne ou la mauvaise cause, il n'est point juge des projets qu'il exécute ; sa gloire personnelle doit être proportionnée aux efforts qu'elle lui coûte. En supposant le fléau de la guerre inévitable pour l'humanité, la profession des armes doit être la plus honorable, comme elle est la plus périlleuse. Raison pour laquelle notre histoire est froide & seche en comparaison de celle des Grecs & des Romains. Traits glorieux tirés du militaire françois. *Ibid.* 720. *a.* Insuffisance des motifs d'une gloire humaine pour soutenir la vertu. La morale doit, à l'exemple de la théologie, prémunir la vertu contre l'ingratitude & le mépris des hommes, en lui montrant dans le lointain des tems plus heureux & un monde plus juste. C'est une philosophie aussi dangereuse que vaine, de combattre dans l'homme le pressentiment de la postérité, & le desir de se survivre. C'est un beau songe, dira-t-on, de nous repaître d'une gloire attachée à notre nom, quand nous ne serons plus. Mais la gloire même acquise durant notre vie, est-elle autre chose qu'un beau songe ? Le desir d'éterniser sa gloire est un enthousiasme qui nous aggrandit, & quiconque le raisonne, n'est pas digne de le sentir. *Ibid. b.*

Gloire. Avantages & réalité de la gloire : s'il y a des gens qui la méprisent en effet. I. 368. *a.* Le seul amour de la gloire ne peut porter les hommes à la véritable vertu. 806. *b.* 814. *a.* Espece de gloire que les rois doivent rechercher. XIV. 321. *b.* Quelle est celle que l'homme de lettres doit ambitionner. 841. *a.* Espece de gloire que peuvent acquérir ceux qui joignent à de médiocres talens, celui de l'intrigue & de l'artifice. V. 722. *a.* Gloire réservée à l'homme de génie. *Ibid.* En quoi consiste la véritable gloire. 1005. *a.* VIII. 182. *a.* Gloire qui immortalise, voyez *Immortaliser.* L'amour de la gloire & la crainte de l'infamie peuvent nous faire braver les tourmens ou renoncer aux plaisirs les plus vifs. Réflexions sur la passion de la gloire : distribution des places & des rangs dans le temple de la gloire. XVI. 86. *a, b.* 87. *a, b.* De la vaine gloire. 833. *b.* 834. *a.*

GLOIRE, (*l'ordre de Notre Dame de*) *Suppl.* IV. 61. *a.*

Gloire, terme de peinture, terme d'artificier. VII. 721. *a.*

GLORIA PATRI, terme de liturgie. On croit que le pape Damase ordonna en 368 qu'à la fin de chaque pseaume on chanteroit le *gloria patri.* Origine de cet usage selon Baronius. Disposition du cinquieme canon du concile de Vaison sur l'usage du *gloria patri. Gloria in excelsis*, autre espece d'hymne. VII. 721. *a. Voyez* DOXOLOGIE.

GLORIEUSE, (*Ichthyol.*) autres noms de ce poisson : en quoi il differe de la pastenague. Origine de son nom de *glorieuse.* Qualité de sa chair. VII. 721. *a.*

GLORIEUSEMENT, *voyez* GLOIRE, (*Gramm.*)

GLORIEUX, (*Gramm.*) *Voyez* GLOIRE. Réflexions sur le caractere glorieux : portrait du glorieux. XVII. 796. *a, b.*

GLORIFIER, (*Gramm.*) *Voyez* GLOIRE.

GLOSE *hachée*, (*Imprim.*) VIII. 19. *a.*

GLOSSAIRE, (*Bell. lett.*) définition : étymologie du mot. Les Anglois encouragent le genre d'étude relatif à cette sorte d'ouvrage. Utilité qu'ils en ont retirée. Glossaire de Ducange. VII. 721. *a.* Glossaire françois de M. de Sainte-Palaye. *Ibid. b.*

Glossaire, dictionnaire, vocabulaire : différence entre ces ouvrages. VI. 969. *a.*

GLOSSOCATOCHE, (*Chirurg.*) description & usage de l'instrument de ce nom. Etymologie du mot. VII. 722. *b.*

GLOSSOCOME, (*Chirurg.*) étymologie du mot. Description & usage de cet instrument. VII. 721. *b.*

Glossocome, terme de méchanique. VII. 721. *b.*

GLOSSO-PALATIN, *muscle*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 811. *a.*

GLOSSOPETRES, (*Hist. nat.*) dents de poissons pétrifiées. Trois sortes de glossopetres, selon Vallerius. VII. 722. *a.*

Glossopetres représentées vol. VI. des pl. Coquilles fossiles, planche 7.

GLOSSO-PHARYNGIEN, *nerf*, (*Anatom.*) *Suppl.* IV. 39. *b.* 40. *a.*

GLOTTE. (*Anatom.*) Description & usage de la glotte. Ses différentes ouvertures forment les variétés des tons. VII. 722. *a.*

Glotte. Suppl. III. 707. *b.* Organisation de cette partie qui la rend propre à produire les différens tons de la voix. XVII. 429. *a, b.* 430. *a, b.*

GLOUTON, (*Zoolog.*) quadrupede qui se trouve dans les forêts de Laponie & de Dalécarlie. Origine de son nom. Particularités sur cet animal. Sa description. Sa chair est très-mauvaise, & ses ongles dangereux. VII. 722. *a.*

GLOUTERON, *petit*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. VII. 722. *a. Voyez* XANTHIUM.

GLU. (*Arts méchan. & Chasse*) Ancienne méthode de faire la glu. Description de la nouvelle. Autre sorte particuliere de glu qui a la propriété de souffrir l'eau sans dommage. Usage de la glu contre les chenilles & les insectes. Celui qu'en faisoient les anciens médecins. Diverses matieres avec lesquelles on pourroit former de la glu. VII. 722. *b.*

GLU, (*Jardin.*) liqueur qui découle de certains arbres. VII. 722. *b.*

GLUTEN. (*Minéral.*) C'est par l'effet du gluten que les pierres different des terres, en consistance & en dureté. La nature de cette matiere nous est encore inconnue. Quel seroit un des meilleurs moyens de parvenir à la connoître. Conjectures sur la nature du gluten. VII. 723. *a.*

GLUTEN, (*Hist. nat.*) celui qui unit les parties terrestres des os. II. 541. *b.* X. 606. *b. Suppl.* III. 35. *b.* Celui qui lie les terres calcaires. II. 541. *b.* Gluten des os & des pierres. 544. *b.* III. 606. *b.* Gluten qui lie ensemble les parties élémentaires des fibres. VI. 664. *b.* Gluten d'où dépend la viscosité de la glaise. VII. 699. *a, b.*

G N

GNAPHALIUM, *patte de lion*, (*Jardin.*) trois sortes de plantes de ce nom. Description de celle qu'on appelle *patte de lion.* VII. 723. *b.* Sur l'usage du gnaphalium en médecine, *voyez* HERBES A COTON & PIED DE CHAT.

GNATIA, (*Géogr. anc.*) ville des Salentins, aujourd'hui *Terre d'Anazzo.* Prétendu miracle que les habitans de cette ville montroient aux étrangers. Vers d'Horace sur ce sujet. VII. 723. *b.*

GNATIA, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 238. *b.*

GNESNE, (*Archevêque de*) ses fonctions pendant l'interregne en Pologne. VIII. 837. *a.* Détails sur la dignité de primat dont il est revêtu. XIII. 365. *a.*

GNIDE, (*Géogr. anc.*) ville considérable de la Doride dans l'Asie mineure. VII. 723. *b.* Culte qu'on y rendoit à Apollon, Neptune & Vénus. Statue de Vénus par Praxitele, qu'on voyoit dans cette ville. Horace a célébré le culte que cette déesse recevoit à Gnide. En quoi consiste la Gnide moderne. Ruines qu'on y trouve. Ctésias médecin & historien né à Gnide, ses ouvrages. Eudoxe de Gnide fut le législateur de sa patrie. *Ibid.* 724. *a.*

Gnide, deux villes de ce nom. *Suppl.* IV. 372. *b.* Bibliotheque de Gnide. II. 230. *b.* Temple de Gnide, ouvrage de M. de Montesquieu. V. xvij. Grains de Gnide dont parle Hippocrate. IX. 516. *b.* Observations de médecine écrites sur des tables dans le temple de Gnide. X. 267. *b.* Belle statue de Vénus par Praxitele, que les Gnidiens conserverent. XIV. 825. *b.* Premier nom de la ville de Gnide. XVI. 656. *b.*

GNOMES, (*Divin.*) caractere de ce peuple invisible qui, selon les cabalistes, habite l'intérieur de la terre. Philosophe de l'école qui a soutenu cette doctrine. Détails qu'il a donnés sur la nature & les fonctions des gnomes. VII. 724. *a.*

Gnome, celui auquel les mineurs allemands donnent le nom de cobalt. III. 557. *a.* Gnomes gardiens des trésors de la terre. VIII. 660. *a.*

GNOMON, (*Astron.*) stile ou aiguille d'un cadran solaire. Etymologie de ce mot. L'extrémité du gnomon est censée représenter le centre de la terre ; & si l'autre bout passe par le centre du cadran, le gnomon est alors parallele à l'axe de la terre. Ce mot n'est plus guere en usage pour signifier le stile des cadrans. VII. 724. *b.*

GNOMON, (*Astron.*) les astronomes préferent le grand gnomon astronomique à celui des cadrans. Les anciens & les modernes se sont servis du gnomon pour faire leurs opérations les plus considérables. Méthode pour élever un gnomon astronomique, & observer par son moyen la hauteur méridienne du soleil. VII. 724. *b.* Gnomon dressé dans l'église de S. Sulpice à Paris. Ouvrage à consulter sur les gnomons des anciens. *Ibid.* 725. *a.*

Gnomon en géométrie. VII. 725. *a.*

Gnomon. Etymologie du mot. Description & usage de cette sorte d'instrument. Maniere d'observer la hauteur du soleil à l'aide du gnomon. Les gnomons ont été vraisemblablement les premiers instrumens astronomiques qu'on a imaginés. Quels sont ceux des anciens qui nous sont connus. Gnomon que M. Cassini de Thury présenta à l'académie des sciences de Paris. Obélisque dont un mathématicien fit un gnomon dans le champ de Mars à Rome sous l'empire d'Auguste. Gnomons faits à Pekin, à Samarkand, au Pérou. *Suppl.* III. 238. *b.* Gnomon découvert par le P. Ximenès dans la cathédrale de Florence. Description détaillée du gnomon de la méridienne tracée dans l'église de sainte Pétrone à Bologne par M. Cassini. A quelle occasion cet ouvrage fut entrepris. Médaille gravée en mémoire de cette entreprise & en l'honneur de M. Cassini. Ouvrages publiés sur ce sujet. *Ibid.* 239. *a.* Histoire de l'établissement de la méridienne des chartreux de Rome. Description de cette méridienne & de ses gnomons. Divers usages astronomiques auxquels ces instrumens ont été employés. *Ibid. b.* Description de la méri-

produit. Causes de la mauvaise culture qui se fait par les métayers & par l'usage des boeufs. Dans ces provinces, les

de tout genre, & qui sont presque tous payés par les productions de la terre

des principes qui s'appliquent naturellement aux élémens de la géométrie. Auteurs de quelques élémens de géométrie qui ont été oubliés dans la liste donnée par M. de la Chapelle. Réflexions sur la maniere de traiter les élémens de géométrie. On doit la diviser en géométrie des lignes droites & des lignes

X. 220. *a*, *b*. — 222. *a*. Secours que la géométrie tire de la méchanique. 222. *b*.

Géométrie souterreine, application de la géométrie élémentaire à plusieurs problêmes de l'exploitation des mines. Trois objets principaux de cette application. Principales fonctions

dienne tracée dans l'église de S. Sulpice de Paris. *Ibid.* 240. *a*. Méridienne établie en 1732 par M. Cassini dans la grande salle de l'observatoire royal de Paris. *Ibid. b*.

Gnomon, étymologie de ce mot : usage des gnomons des anciens. XI. 464. *b*. Des gnomons des anciens & des modernes. X. 384. *b*. Maniere d'observer la hauteur du pôle par un gnomon. XII. 902. *a*. Espece de gnomon des anciens, nommé *scaphé*. XIV. 760. *a*.

GNOMONIQUE, (*Math. mixt.*) étymologie de ce mot. Définition de l'art appellé de ce nom. Autres noms qu'on lui a donnés. VII. 725. *a*. Inventeur des cadrans. Celui que construisit Berose. Cadran d'Aristarque. Premier cadran solaire qui parut à Rome. Autre cadran apporté de Sicile à Rome par Valerius Messala. Il paroit qu'il y a eu chez les Juifs des cadrans beaucoup plutôt que chez les nations dont on vient de parler. Cadran d'Achaz. Description d'un cadran solaire portatif trouvé dans les ruines d'Herculanum. *Ibid. b*. La gnomonique est entiérement fondée sur le mouvement des corps célestes. Connoissances qu'il faut acquérir avant de s'appliquer à cet art. Clavius est le premier auteur de la gnomonique parmi les modernes. Divers auteurs qui en ont traité après lui : quelques observations sur leurs différentes méthodes. Le cadran horizontal est celui de tous qu'on peut tracer le plus exactement & le plus facilement. Mais les lignes des cadrans verticaux sont moins sujettes à être effacées par les pluies. Les cadrans équinoxiaux sont d'une description plus simple que tous les autres. *Ibid.* 726. *a*.

Gnomonique, cadrans antiques trouvés sur le mont Tusculum, & dans les excavations de Civita. *Suppl.* III. 240. *b*. Cadran hémicycle, vu par M. le Roi sur le roc de la citadelle d'Athènes. Description d'un cadran portatif trouvé dans les excavations d'Herculanum ou de Portici. Jalousie avec laquelle les docteurs Napolitains tiennent cachés aux yeux des étrangers les objets curieux tirés d'Herculanum & renfermés dans le muséum de Portici. *Ibid.* 241. *a*.

Gnomonique, voyez CADRAN. Traité de gnomonique du P. de la Madelaine. VIII. 512. *a*, *b*. Cette science nommée *photosciatérique*. XII. 528. *b*. polyhedre gnomonique. 943. *b*.

GNOSIMAQUES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui se déclarent ennemis de toutes les connoissances recherchées de la religion. Etymologie de ce mot. Quelques auteurs donnent un sens plus particulier à ce mot. Ils pensent que les gnosimaques étoient des ennemis des spiritualités, & vouloient qu'on se contentât de faire de bonnes œuvres tout simplement. VII. 726. *b*.

GNOSSE, (*Géogr. anc.*) ville de Crete, capitale du royaume de Minos. Villages qui ont aujourd'hui pris la place de cette ville. Traits historiques sur Epiménide, natif de Gnosse. VII. 726. *b*.

Gnosse, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 241. *a*. Observations sur le fameux labyrinthe de Crete qu'on voyoit auprès de Gnosse. *Ibid. b*.

GNOSTIQUES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques fameux dans l'Orient. Etymologie du mot. Pourquoi ces hérétiques s'étoient attribué ce nom. C'étoit d'abord des philosophes, qui s'étoient formé une théologie sur la philosophie de Pythagore & de Platon. Mais ce nom devint ensuite un nom générique, qui fut donné à différens hérétiques du premier siecle. VII. 726. *b*. Quelquefois c'est un nom particulier qu'on donne aux successeurs des premiers Nicolaïtes, & des premiers Carpocratiens. Auteurs anciens à consulter sur ce sujet. Doctrine des gnostiques ; comment ils la fondoient sur l'Ecriture. Le nom de gnostiques se prend aussi quelquefois en bonne part, comme on le voit dans Clément d'Alexandrie. Caractere du vrai gnostique selon cet auteur. *Ibid.* 727. *a*. Quoique les gnostiques composassent différentes sectes, ils convenoient tous sur certains chefs. Exposition des principaux. Pourquoi on les voit appellés *docetes*. Leurs principes de morale, & leurs mœurs déréglées & infâmes. Divers noms que l'on donnoit aux gnostiques, presque tous relatifs à leurs dogmes ou à la dépravation de leurs mœurs. Divers ouvrages apocryphes sur lesquels ils fondoient leurs impiétés. *Ibid. b*.

Gnostiques, principe de leurs hérésies. I. 280. *b*. Leur origine & celle de leur science mystérieuse appellée *gnose*. V. 741. *a*. Evangile d'Eve en usage parmi les gnostiques. VI. 117. *a*. Evangile des gnostiques. *Ibid. a*, *b*. 118. *a*. Les gnostiques accusés d'avoir mangé des viandes immolées aux idoles. XVII. 229. *a*. Sectes de gnostiques désignées par les noms suivans : antitactes, I. 517. *a*. barbéliots, II. 73. *a*. basilidiens, 117. *a*. héracléonites, VIII. 140. *a*. menandriens, X. 330. *a*, *b*. ptolémaites, XIII. 548. *b*. saturniens, XIV. 697. *a*. Valentiniens. XVI. 815. *a*, *b*. Sur les gnostiques, voyez PHILOSOPHIE ORIENTALE. XI. 643. *a*, *b*.

G O

GOA, (*Géogr.*) ville de la presqu'isle en deçà du Gange. Remarques historiques sur cette ville. Elle étoit la clé du commerce d'Orient. Etat misérable où elle se trouve aujourd'hui. On y garde toujours dans un superbe tombeau le corps de S. François Xavier. Situation de la ville de Goa. VII. 728. *a*.

Goa. De son inquisition. VIII. 775. *b*.

GOBAILLE, célebre maitre écrivain. *Suppl.* IV. 467. *a*.

GOBE-MOUCHE, (*Zoolog.*) petit lézard des Antilles. Couleurs différentes du mâle & de la femelle. Leur maniere de se nourrir. Ils sont très-communs dans les forêts & dans les maisons. VII. 728. *a*. Voyez LÉZARD.

GOBE-MOUCHE. (*Ornith.*) Gobe-mouche hupé de Madagascar, vol. VI des planches. Regne animal, pl. 43. Gobe-mouche hupé du Bresil. *Suppl.* I. 99. *b*.

GOBELET. (*Antiquit.*) Gobelet des Romains nommé *cyathe*. IV. 585. *a*. celui des Lacédémoniens, nommé *cothon*. IX. 159. *b*. Divination par le gobelet. IV. 346. *b*. — Voyez COUPE.

GOBELET, (*Econom. domestiq.*) description. VII. 728. *a*. Les gobelets dans lesquels on boit des liqueurs chaudes sont revêtus quelquefois d'un bois mince, qui s'échauffe difficilement. La chaleur se répand avec moins de facilité dans un corps fait de plusieurs pieces que s'il étoit d'une seule. VII. 728. *b*.

Gobelets de crystal, maniere de les travailler sur le tour. XVII. 98. *b*, &c.

Gobelets purgatifs. XII. 626. *b*.

GOBELETS, *tours de*, (*Art d'escamotage*) description des gobelets qu'on emploie dans cette sorte de jeux. Comment on fait les balles à escamoter. Maniere d'escamoter les balles. VII. 728. *b*. Voyez TOURS.

GOBELINS, *les*, (*Hist. des arts*) lieu particulier du fauxbourg S. Marceau à Paris. Origine du nom de *Gobelin* & de l'écarlate des Gobelins. Premier tapissier des Gobelins. Hôtel des Gobelins : artistes qu'on y loge. VII. 728. *b*.

Gobelins, habiles ébénistes que cette manufacture a fournis. X. 138. *a*. Manufacture de tapisseries des Gobelins. XV. 807. *a*, *b*, vol. IX des planches, les 18 dernieres. Teinture des Gobelins, vol. X des planches, les 14 premieres.

GOBERGE, (*Ichthy.*) description de ce poisson qu'on apporte de Terre-Neuve tout salé. Qualité de sa chair. VII. 729. *a*.

GOBERGE, (*Layetier*) dimensions des petites planches de hêtre qui portent ce nom. VII. 729. *a*.

GOBERGE, (*Marqueterie*) VII. 729. *a*.

GOBERGES, (*Tapissier*) VII. 729. *a*.

GOBINET, (*Charles*) sa patrie, ses ouvrages. XIII. 698. *a*.

GODARD, *Saint-* (*Géogr.*) Despréaux l'a nommé *le mont Adule*. C'est une des plus hautes montagnes des Alpes. Rivieres qui y prennent leur source. Hôpital de capucins sur cette montagne. VII. 729. *b*. Voyez GOTHARD.

GODARD, (*Saint*) de Salency. *Suppl.* IV. 707. *a*.

GODDARD, *gouttes de*. VII. 771. *b*.

GODEAU, (*Antoine*) fastes de l'église par cet auteur. VI. 418. *b*.

GODEFROI *de Bouillon*, élu advoué du S. Sépulchre. I. 153. *a*. Pourquoi l'on a cru qu'il avoit vendu ou engagé le duché de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *a*.

Godefroi-Maurice, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 38. *a*.

Godefroi-Charles-Henri, de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 38. *a*.

Godefroi, duc de la Basse-Lorraine, adopté par l'empereur Alexis. *Suppl.* I. 174. *a*.

GODIN, son catalogue d'étoiles. *Suppl.* IV. 908. *b*.

GODINOT de Rheims : sa générosité envers les indigens. V. 646. *a*. 749. *b*. Ses dépenses pour l'embellissement de Rheims. *Suppl.* IV. 507. *b*.

GODMANCHESTER, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Huntington. Il existoit du tems des Romains. Jacques I le tira de son obscurité. Application de ses habitans à l'agriculture. *Suppl.* III. 241. *b*.

GODOLPHIN, (*Géogr.*) colline d'Angleterre dans la province de Cornouailles. Exploitation de ses mines d'étain. Comte de Godolphin. *Suppl.* III. 241. *b*.

GODWIN, (*Thomas*) littérateur anglois. XV. 335. *a*.

GOEGHY, (*Hist. d'Asie*) secte de bénians dans les Indes. Leur genre de vie. VII. 729. *b*.

GOELETTE, (*Marine*) description de ce petit bâtiment. VII. 729. *b*. Usage qu'on en fait aux isles d'Amérique. Goelette à chaux, son usage. Quelles sont les pierres dont on fait la chaux en Amérique. *Ibid.* 730. *a*.

GOETA, (*Botan.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 865. *b*.

GOELLE, (*Géogr.*) petit pays de la Brie. *Suppl.* III. 896. *a*.

GOETIE, (*Magie*) magie infâme qui n'avoit pour objet que de faire du mal, séduire le peuple & le porter au crime. Les ministres de cet art se vantoient d'évoquer les mânes.

redoubler

des grains avec l'étranger, il est nécessaire de faire quelques

exercée à Paris la police sur le commerce des grains. IX.

GEORGIE, la nouvelle, (Géogr.) colonie Angloise dans la Floride. Suppl. III. 205. b. Qualités du climat & fertilité du terroir. Histoire de cet établissement Anglois. Ibid. 206. a.

GÉORGIENS, observations sur ces peuples. VIII. 346. a. Chefs de ces nations. X. 486. b. Caracteres Géorgiens, vol. II. des pl. Caracteres, pl. 14.

... Suppl. I. 546. a. Marque de l'esclavage chez ces peuples. I. 480. a. Etat des esclaves. V. 118. a. 936. a. Les Germains ne connoissoient presqu'aucun droit des gens. 127. b. Poëtes Germains, voyez BARDES. Ils débitoient leurs doctrines en vers : usage qu'ils faisoient du chant appellé *bardit*. II. 76. a. Adoption par les armes, pratiquée parmi eux. Suppl. I. 173.

redoubler la terreur des esprits foibles. Différence essentielle entre la magie goëtique & la magie théurgique. VII. 730. *a*.

GOETRE, (*Chirurg.*) les habitans des montagnes sont fort sujets à cette maladie. Conjectures sur sa cause. Etymologie du mot. VII. 730. *a*. Plusieurs l'ont confondu avec le *bronchocele*. Le goëtre est formé par une congestion de sucs lymphatiques. Dans quelle partie se fait l'engorgement de cette humeur : différentes especes de goëtre. Moyens curatifs assortis aux différens cas. *Ibid. b.*

Goëtres, leur principale cause attribuée aux eaux de neige. V. 194. *b*. Leur cause dans les lieux voisins des glacieres. *Suppl.* III. 230. *a*. & chez les habitans du Tyrol & du Valais. 470. *a*.

GOG & MAGOG, (*Théolog.*) l'écriture a désigné par ces noms des nations ennemies de Dieu. Vaines conjectures des interpretes sur ces nations. VII. 731. *a*.

GOILAND, (*Ornithol.*) genre d'oiseau maritime. Ses caracteres. On compte deux genres subordonnés dans la classe générale de ces sortes d'oiseaux. Ces oiseaux chassent sur terre & sur mer. Lieux où on les trouve. Description donnée par le P. Feuillée d'un goiland du Chily. VII. 731. *a*. Lieux où ces oiseaux nichent. Leur ponte. Description de leur langue. Différentes sortes de goilands. *Ibid. b.*

GOKOKF, (*Hist. nat. du Japon*) terme générique de la langue du Japon, qui signifie les cinq fruits de la terre dont les Japonois se nourrissent. Quels sont ces cinq fruits. Selon qu'ils abondent on estime la valeur des terres. Ils suppléent au défaut de la viande défendue dans le Japon. Autre signification du mot *Gokokf*. VII. 731. *b*.

GOLCONDE, (*Géogr.*) royaume dans la presqu'isle en deçà du Gange. Ses bornes. Sa fertilité. Ses ports. Son commerce. Ses mines de diamans font sa plus grande richesse. Capitale de ce royaume. VII. 731. *b*.

Golconde, mines de diamans de ce royaume. IV. 938. *a*, *b*. Ouvrage de Tavernier sur ces diamans. XVI. 876. *a*.

GOLDBERG, (*Géogr. Hist. nat.*) ville de Silésie. VII. 731. *b*.

Goldberg, espece de terre bolaire qui se trouve à Goldberg. Ses propriétés. VII. 731. *b*.

GOLDMAN, éloge des ouvrages que cet architecte a publiés. *Suppl.* I. 540. *b*.

GOLGOTHA, (*Géogr. & Théolog.*) quelques-uns se sont imaginé qu'Adam y avoit été enterré. Saint Jérôme rejette ce sentiment. Pourquoi ce lieu a été nommé *calvaire*. VII. 732.

GOLGUS, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans l'isle de Chypre toute consacrée à Vénus. Invocation de cette déesse par Catulle. VII. 732. *a*.

GOLGUS, (*Géogr.*) observations qui montrent que Paphos & Golgos sont deux villes différentes. *Suppl.* III. 241. *b*.

GOLIATH, sa taille. VII. 537. *a*.

GOLIUS, (*Jacques*) savant hollandois. VIII. 24. *a*.

GOLPHE. (*Géogr.*) Les golphes d'une étendue considérable sont appellés *mers*. VII. 732. *a*. On distingue les golphes propres & les golphes impropres, les golphes médiats & les golphes immédiats. Différence entre une baie & un golphe. On connoît des baies plus grandes que certains golphes. Ce qu'on entend par *anse* & *cul-de-sac*. VII. 732. *b*. Table des golphes selon la méthode que M. Gordon a ébauchée. *Ibid.* 733. *a*.

Golphe. Cause de la formation des golphes : à qui appartiennent légitimement les détroits & les golphes. IV. 904. *b*. Pourquoi la marée est plus sensible dans le golphe de Venise que dans le reste de la Méditerranée. VI. 906. *a*.

GOLPHE *d'Arguin*. (*Géogr.*) Golphe de l'Océan sur la côte d'Afrique. D'où il tire son nom. Ce golphe est tout semé de bancs & impraticable aux moindres bâtimens. VII. 733. *a*.

Golphe de Bengale, dans la mer des Indes. Ses bornes. Sa largeur & sa profondeur. Ses principales isles. VII. 733. *a*.

GOLPHE *de Botnie* ou *Bosnie*. (*Géogr.*) Observations qui démontrent que les eaux de ce golphe baissent continuellement. On estime cette diminution de quarante-cinq pouces depuis un siecle. *Suppl.* III. 242. *a*.

GOLPHE *de l'Echelle*, (*Géogr.*) nom donné par Denys de Byzance au golphe d'Arnaut. Raison de cette dénomination. Origine du nom d'*Echelles* donné aux ports les plus fréquentés du Levant. *Suppl.* III. 242. *a*.

Golphe de Lyon, origine de ce nom. VII. 733. *a*. Voyez *Sinus gallicus*.

Golphe persique, entre la Perse & l'Arabie. VII. 733. *a*. On y trouve du corail noir & de belles perles. *Ibid. b.*

Golphe persique. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 242. *a*.

GOLTZ, (*Henri*) peintre & graveur. VII. 867. *b*. 889. *a*. X. 853. *b*. 854. *a*.

GOLTZIUS, (*Hubert*) célebre antiquaire. X. 229. *b*. 650. *b*, &c. XVII. 16. *a*, *b*.

GOMARISTES. (*Théolog.*) Les gomaristes sont opposés aux arminiens. Ils ont pris leur nom de Gomar. On les appelle aussi *contre-remontrans*. On peut connoitre leur doctrine en consultant l'article ARMINIENS. Ouvrage de Bossuet à consulter. Histoire des gomaristes. Persécutions qu'ils firent essuyer aux arminiens. VII. 733. *b*. & *suiv.* Quoiqu'il ait été permis ensuite à ceux-ci d'avoir des églises dans quelques villes des Provinces-unies, les gomaristes sont toujours le parti dominant. On est encore obligé de se conformer aux dogmes rigides des premiers réformateurs pour avoir part aux emplois ecclésiastiques. Il en est de même en Angleterre. Cependant une grande partie des ministres dans la réforme, s'est rapprochée des sentimens des arminiens. Parti sage que les magistrats hollandois ont pris sur ces matieres. *Ibid.* 735. *b*.

Gomaristes, leurs disputes avec les arminiens. I. 696. *b*. IV. 140. *b*. Décrets absolus selon eux. III. 840. *a*. Leur doctrine sur la persévérance. XII. 427. *b*.

GOMBAULT, (*Jean Ogier de*) poëte françois. XIV. 524. *a*. *Suppl.* IV. 700. *b*.

GOMBAUT, (*Botan.*) plante potagere, commune aux Antilles. Sa description. Usage de cette plante en cuisine. Son usage en médecine. VII. 735. *b*. *Voyez* KETMIA.

GOMBETTE, *loi*. IX. 661. *b*.

GOMERE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 242. *a*.

GOMEZ de Cindad Réal, poëte. VII. 975. *a*.

GOMEZ, (*Madame de*) *Suppl.* IV. 699. *b*.

GOMGOM, (*Luth.*) *Voyez* TATABOANG.

GOMINE, *mariage à la*. X. 111. *a*.

GOMME, (*Physiq.*) celle qui découle d'elle-même paroît être une maladie de la seve des arbres. Elle perce par quelque endroit tendu, écorché ou rompu, & fait mourir les parties voisines. Moyen d'arrêter les progrès du mal. VII. 735. *b*. Mais le suc végétal gommeux qui transsude quelquefois sur le fruit, n'est pas une maladie. Espece de gomme qu'on voit souvent sur plusieurs pommes des pays chauds. Gommes que jettent les prunes, & le laurier-cerise. *Ibid.* 736. *a*.

Gomme. Plusieurs résines improprement appellées *gommes*. XIV. 173. *a*.

GOMME, *eau de*, (*Peint. en miniat.*) X. 551. *a*.

GOMME. (*Chym. Pharmac. & Mat. médic.*) Définition & propriétés de la gomme. Ce qu'on entend par *tirer le mucilage d'une gomme*. Maniere de la réduire en poudre. Effets du feu sur la gomme. Celles qu'on emploie en pharmacie. On donne encore le nom de gomme à des résines & à des gommes-résines. VII. 736. *a*.

GOMME-RESINE, (*Chym. Pharmac. Mat. médic.*) moyen de retirer de cette substance la partie résineuse, & la partie gommeuse. Comment on obtient la dissolution du corps entier des gommes-résines. VII. 736. *a*. Moyen de les introduire dans la composition des emplâtres. Gommes-résines employées en médecine. Leurs qualités communes. *Ibid. b.*

Gommes-résines. Maniere de les employer dans les emplâtres. V. 589. *a*.

GOMME *de notre pays*, (*Mat. médic.*) celle de divers arbres de nos climats : elle a les mêmes propriétés que la gomme arabique. Pourquoi l'on préfere cette derniere. VII. 736.

Gomme du gommier, (*Hist. nat. des drogues*) galipot d'Amérique. Deux sortes d'arbres d'Amérique appellés *gommiers*. Gommier blanc. Qualité & usage de son bois. Description de cet arbre & de son fruit. Gommier rouge : sa description : son fruit. VII. 736. *b*. En quoi ces arbres different de nos térébinthes, selon le P. Plumier. En quels lieux de l'Amérique on les trouve. Usage que les Méxicains font du gommier, & de sa résine. Abondance avec laquelle elle sort du gommier. Usage qu'on en fait en Europe. Comment on la transporte d'Amérique. Les Américains se servent des feuilles dans leurs paniers d'aromates. Comment les marchands sophistiquent cette gomme. *Ibid.* 737. *a*.

Gomme rouge de l'acacia : ses usages. *Suppl.* I. 81. *b*. Gomme jaunâtre ou purpurine de l'acacia. 82. *a*. Gomme du gommier blanc. 85. *b*. Principaux lieux où l'on fait la traite de la gomme au Sénégal. 86. *a*. Commerce de la gomme de ce pays. *Ibid. b.* 87. *a*.

GOMME *adragant*. I. 146. *a*. *Suppl.* I. 805. *b*. Plante d'où elle découle. XVI. 512. *b*.

GOMME *ammoniaque*. I. 364. *b*. *Gomme arabique*. I. 570. *a*, *b*. *Suppl.* I. 509. *a*.

GOMME-*gutte*. (*Hist. des drogues.*) Caracteres de cette substance. Lieux d'où l'on la tire. Divers noms qu'on lui donne *Ibid.* 737. *a*. Elle n'a été connue que depuis l'an 1603 Choix de la meilleure. Arbres dont elle découle. Comment on la recueille. Usage que la peinture en retire. VII. 737. *b*.

a, b. Figure symbolique de la Germanie. XV. 732. b.
GERMANIQUE, corps. III. 633. a, b. Concordat germanique. 825. b. Empire germanique. V. 582. b. Voyez ALLEMAGNE.
GERMANISME. Exemple de cette maniere de parler. VIII. 498. a.
de ce genre poussent des nouveaux germes, & ces nombreux tuyaux qui font leur fécondité. Expérience qui prouve que la fécondité des plantes dépend de la liberté que les racines ont d'étendre leur chevelu dans une terre bien meuble, & que le chevelu est la partie la plus essentielle des racines. Moyens de culture employés pour multiplier les radicules, & procurer par là même à la plante une plus grande abondance

GOMME-gutte, VII. 1014. b. 1015. a. Arbre d'où on la tire : ses usages. Suppl. II. 485. b. Maniere de la détremper pour les lavis. IX. 314. b.

GOMME-gutte. (Mat. médic. & Chymie.) Effets de la flamme sur la gomme-gutte. Comment on la dissout. Son analyse chymique. VII. 737. b. La dissolution entiere de la gomme-gutte acquiert la couleur du sang, en y versant de l'huile de tartre par défaillance, ou de l'eau de chaux. D'où dépend sa vertu cathartique. Sa résine purge avec plus de force que la gomme même. Extrait salin de cette gomme : il purge avec moins de violence. Substance laiteuse que donne la gomme laissée dans l'eau. Directions sur l'usage de la gomme-gutte. Tempéramens qui doivent s'en abstenir. De quelle maniere on l'administre en remede. Quelles sont les matieres qu'elle évacue sur-tout. Avantages de ce remede bien administré. Diverses maladies pour lesquelles on l'a employé. Sa dose. Ibid. 738. a. Correctifs pour modérer son activité. Expériences de M. Boulduc, pour en détruire la violence irritante. Tous les correctifs du monde ne sauroient en détruire l'éméticité. Observations sur la résine & le magistere, que d'autres chymistes préparent avec ce suc. Qualités du fruit de l'arbre qui produit la gomme-gutte. Ibid. b.

GOMME-lacque. IX. 168. a, b. 169. a, b. 289. b. &c. Méthode pour teindre les écarlates de gomme-lacque. XVI. 2. b. Teinture de gomme-lacque, en pharmacie. 33. a. Lacque très-fine dont on fait le carmin. II. 688. a, b.

GOMME, (Chamoiseur) espece de graisse qui se trouve dans les peaux de mouton ou de chevre. VII. 738. b.

GOMMÉE, eau, (Arts.) Préparation & usages de cette eau. Suppl. III. 242. b.

GOMMIER, (Bot.) gommier d'Arabie. Suppl. I. 80. a, b. Gommier blanc. 84. a, b. Gommier rouge. 80. a, b. 83. a, b. Forêts de gommiers au Sénégal. 85. b.

GOMUTO, (Hist. nat.) arbre de la classe des palmacées, qui croît aux isles Moluques & aux Philippines. Usages qu'on en tire. Propriétés de la liqueur qu'il fournit. Fils tirés de cet arbre qui servent à fabriquer des cordes. Suppl. III. 242. b. Description de l'arbre, de ses fleurs & de son fruit. Fleches que font les Macassares avec des verges qu'il produit. Ibid. 243. a. Autres observations sur ses qualités & usages. Suppl. III. 243. b.

GONAKÉ, (Bot.) espece d'acacia. Suppl. I. 83. a, b.

GONAPI, volcan de nom dans une des isles Banda. XVII. 445. b.

G[illegible]ALEZ, (Ferdinand.) Suppl. II. 267. a.

G[illegible], (Serrurer.) différentes parties du gond. Gonds de différentes sortes. VII. 739. a.

GONDAR, (Géogr.) ville d'Ethiopie, résidence des empereurs Abyssins, de même que du patriarche chef de la religion. Idée qu'on doit se former de cette sorte de ville. Son étendue. Son commerce. Monnoie qu'on y emploie. VII. 739. a.

GONDEBAUD, roi de Bourgogne, loix qu'il donna aux Bourguignons. IX. 661. b.

GONDOLE, (Marine) son usage sur les canaux de Venise. Description de cette petite barque. VII. 739. a.

GONDOLE, (Chir.) Voyez bassin oculaire. VII. 739. b.

GONDOLIERS, (Marine.) ceux qui menent les gondoles à Venise. Ils ne sont que deux dans une gondole. Leur maniere de ramer & de gouverner la gondole. VII. 739. b.

GONDRECOURT-LE-CHATEAU, (Géogr.) fondation de cette ville, ses révolutions. Villages qui dépendent de cette châtellenie. Privilege des habitans. Leurs fabriques, &c. Suppl. III. 243. b.

GONESSE, (Géogr.) bourg à trois lieues de Paris. Philippe II, roi de France, naquit à Gonesse. Titres qui lui furent donnés. VII. 739. b.

GONESSE, pain façon de. XI. 749. b.

GONFALON, ou Gonfanon, (Hist. mod.) description de cette banniere. On donnoit principalement ce nom aux bannieres des églises. Leurs différentes couleurs. Par qui elles étoient portées. Dans certains états, l'étendard de la couronne ou de la république étoit appellé gonfalon. VII. 739. b. Voyez ENSEIGNE.

GONFALONS, grandes bannieres dont on se servoit en France. V. 710. b. Espece d'enseignes militaires. VII. 739. b.

GONFALON, (Hist. mod.) tente ronde qu'on porte à Rome dans les processions des grandes églises. VII. 740. a.

GONFALONIER, (Hist. mod.) chef du gouvernement de Florence, dans le tems que cet état étoit républicain. Gonfaloniers de Sienne. Détails sur le gonfalonier de Lucques & sur le gouvernement de cette république. VII. 740. a.

GONFALONIER de Lucques, son bonnet ducal. IX. 714. a.

GONFANON, (Blason) banniere d'église. Origine de ce meuble de l'écu, & du nom qu'on lui donne ici. Suppl. III. 243. b.

GONG, (Luth.) bassin des Indiens, sur lequel ils frappent avec une baguette de bois. Observations sur le son de cet instrument. Son usage. Suppl. III. 243. b. — voyez pl. 2. Luth. Suppl. Voyez aussi Pat-Gong.

GONGOM, (Luth.) instrument de musique des Hottentots. Description de deux especes de Gongom : le petit & le grand. Suppl. III. 244. a.

GONNELLI, (Jean) sculpteur. XIV. 830. b.

GONNEVILLE, terre de. XVI. 180. b.

GONNIS, prêtres de l'isle de Ceylan. IX. 136. a.

GONORRHÉE, (Méd.) étymol. de ce mot. Deux sortes de gonorrhées, l'une simple, l'autre virulente. Causes de la premiere. VII. 740. a. Cette espece se subdivise en gonorrhée véritable, & en fausse. Cause de la gonorrhée virulente. Description de cette maladie. Ses différens sieges dans l'homme. C'est en conséquence de ces différens sieges que M. Littre la distingue en simple & en compliquée. Quelle est la plus aisée à guérir. Traitemens de cette maladie. Ibid. b.

GONORRHÉE, voyez Chaude-pisse. Inflammation du frænum dans cette maladie. IV. 213. a, b. Comment on peut distinguer chez les femmes les fleurs blanches d'avec les gonorrhées. VI. 862. b.

GONRIEUX, (Géogr.) bourg du diocese de Liege. Eloge de D. Maur-François d'Antine, né dans ce lieu. Ses ouvrages. Suppl. III. 244. a.

GONSIL, espece d'arbre. Suppl. II. 539. a.

GONTRAN II, roi de Bourgogne. Suppl. II. 238. a, b.

GONZAGUE, (Louis de) Suppl. II. 265. b.

GONZAGUE, (François de) Suppl. II. 265. b.

GORALLO, espece de plante. Suppl. I. 342. b.

GORCUM, (Géogr.) ville de la Hollande méridionale. Son commerce. Elle est la patrie de plusieurs hommes qui se sont illustrés dans les sciences & dans la peinture. Thomas Erpenius, professeur en Arabe, ses ouvrages. Guillaume Estius Théologien, ses ouvrages. Kamphuysen, ministre socinien. VII. 741. a. Abraham Bloëmart, peintre. Henri Werschuring, peintre. Jean Van-der-Heyden, peintre. Ibid. b.

GORD, ou Gorre, (Pêche.) Description de cette espece de pêcherie. On établit des gords dans les rivieres. Description de celui de la riviere d'Elé, dans l'amirauté de Quimper en Bretagne. Gords de la Gironde. VII. 741. b.

Gord, ce filet représenté. VIII. vol. des planch. Pêche, pl. 34. 35.

GORDIEN, nœud, (Litt.) Histoire de ce nœud qu'Alexandre coupa, ne pouvant le dénouer. VII. 242. a.

GORDIEN, (Hist. des Emp.) surnommé l'Ancien. Histoire de la vie & du regne de cet Empereur. Suppl. III. 244. b.

GORDIEN le jeune, petit fils du premier. Principaux évènemens de son regne. Suppl. III. 244. b.

GORDIENS, (monts) dans la grande Arménie, (Géogr.) pays de Gorden, dont Pompée fit la conquête. On croit communément que le mont Gordien est le même que le mont Ararath. VII. 742. a.

GORDIUS, (Hist. anc.) roi de Phrygie. A quelle occasion il obtint la royauté. Observations sur le charriot & le nœud qui de son nom fut appellé gordien. Suppl. III. 245. a.

Gordius, comment son élévation au trône lui fut prédite. XV. 51. a.

GORÉE, negres de. VIII. 346. b.

GORGADES, (Géogr. anc.) isles du cap-vert. Femmes velues que les Carthaginois y trouverent, qu'on a cru être les Gorgones & qui pourroient bien être des guenons. VII. 742. b.

GORGASUS, & Damophile, peintres. XII. 258. b. & sculpteurs célebres. XIV. 819. a.

GORGE, (Anat.) Description de cette partie. Ibid. 742. b.

GORGE, rapports singuliers entre les organes de la génération & la gorge. VIII. 258. b. Maux de gorge. V. 976. b. XII. 490. b. Mal de gorge causé par les amygdales. I. 386. b. Tumeur à la gorge nommée bronchocele. II. 434. b. Maux de gorge gangreneux. La cautérisation salutaire dans ces maux. VI. 624. a.

GORGES, (Art milit. & Fortific.) gorge d'un bastion. Il est avantageux qu'elle soit grande. Gorge d'une demi-lune. Gorge des autres ouvrages extérieurs. Toutes les gorges doivent être sans parapet. On se contente de les fortifier avec des palissades. Demi-gorge. VII. 742. b.

GORGE du bastion, (demi-) IV. 811. b.

GORGE, (Hydrauliq.) VII. 742. b.

GORGE de pigeon. (Maneg.) espece d'embouchure. VII. 742. b.

GORGE, (Archit.) espece de moulure. Gorge d'une cheminée, VII. 742. b.

GORGE (Artific.) VII. 742. b.

GORGE, (Fond. de cloche.) VII. 742. b.

GORGE, (Orfévre en grosserie.) VII. 743. a.

GORGE, terme de serrurerie, de tourneur, de vénerie, de fauconnerie. VII. 743. a.

GORGE, (Faucon.) grosse gorge; gorge chaude; donner bonne gorge, demi ou quart de gorge; enduire ou [illegible] la gorge. VII. 743. a.

860 GRA GRA

ment il se peut faire que cet enchaulement produise tous ces avantages. La bonté de cette méthode démontrée par l'expérience. Observations sur les secrets que débitent quelques charlatans pour rendre les semences plus vigoureuses & plus végétatives. *Ibid. b.* Explication que donne M. Dodard, de la multiplication du blé par l'effet de l'art. Plante

Tome I.

joint à la troisieme personne du verbe *sum.* VIII. 596. *a.* Distinction entre le gérondif françois & le participe actif. XII. 93. *a*, *b.* 94. *a.*

GERONTE, (*Hist. anc.*) membre du sénat de Lacédémone. Comment ce sénat étoit composé. Caractere de ces sénateurs. Quel étoit son pouvoir. VII. 649. *b.*

BBBBBbbbbb

GORGE-*rouge*, (*Ornithol.*) petit oiseau qui pese une demi-once. Sa description. Ces oiseaux approchent des maisons en hiver; mais en été ils recherchent la solitude. Observations sur le nid de cet oiseau. Distinction du mâle & de la femelle. Aliment de ces oiseaux. VII. 743. *a.*

GORGERE ou *Taillemer*, (*Marine*) une des principales pieces de la poulaine ou de l'éperon. Description de cette piece. Sa position. Comment elle est formée. VII. 743. *b.*

GORGERET, (*Instr. de chir.*) Description de cet instrument. Gorgeret de l'invention de M. le Dran. VII. 743. *b.* Gorgeret de M. Foubert. *Ibid.* 744. *a.*

GORGIAS de Leontium, orateur grec. XI. 559. *a.*

GORGIER, (*Géogr.*) baronnie de la principauté de Neuchatel en Suisse. Description, *Suppl.* III. 245. *a.* & histoire abrégée de ce pays. *Ibid. b.*

GORGONEION, (*Litt. Grecque*) nom de masque en usage sur l'ancien théatre des grecs. Distinction de trois sortes de masques en usage sur ce théatre. VII. 744. *a.*

GORGONES, (*Myth. & Litt.*) trois sœurs filles de Phorcus & de Céto. Elles demeuroient, selon Hésiode, au-delà de l'Océan. Noms des trois sœurs; dont une seule, savoir, Méduse, étoit mortelle. Histoire de Méduse. Description des Gorgones, selon les poëtes. VII. 744. *a.* Virgile nous apprend qu'après la mort de Méduse, les deux autres sœurs allerent habiter près des enfers. La fable des Gorgones ne semble être qu'un produit extravagant de l'imagination. Narration de Diodore sur les Gorgones. Celle de Pausanias. D'autres écrivains en font des femmes féroces, d'une figure monstrueuse, & qui habitoient les antres & les forêts. Différens lieux où ils les placent. Alexandre de Mynde prétend que les Gorgones étoient de vraies bêtes féroces qui pétrifioient les hommes en les regardant. Description qu'il donne d'un prétendu animal de la Lybie que les Nomades appellent *Gorgone*, & dont le regard tua des soldats de Marius. *Ibid. b.* Xenophon de Lampsaque, Pline & Solin, font des Gorgones des femmes sauvages qui égaloient par la vitesse de leur course, le vol des oiseaux. Paléphate & Fulgence soutiennent que c'étoit des femmes opulentes, qui possédoient de grands revenus. De quelle maniere Paléphate explique la fable des Gorgones, & en particulier celle de Méduse. Selon d'autres auteurs, les Gorgones étoient trois sœurs d'une si rare beauté, qu'elles sembloient changer leurs admirateurs en pierre; *Ibid.* 745. *a.* tandis que des écrivains tout aussi anciens nous assurent que c'étoit des femmes si laides, qu'on ne pouvoit les voir sans horreur. Divers lieux où on les place. Diverses étymologies de leur nom. Concision d'Homere sur le sujet des Gorgones. Détails dans lesquels est entré Hésiode sur le même sujet en décrivant le bouclier d'Hercule, & dans sa théogonie. La fable d'Hésiode reçut de nouveaux ornemens de l'art des poëtes qui lui succéderent, & sur-tout de la part d'Ovide. *Ibid. b.* M. le Clerc a cherché l'explication de cette fable dans les langues orientales. Erreur dans laquelle il est tombé. Fruit des recherches de M. Fourmont sur ce sujet. Il a trouvé dans le nom des trois Gorgones, celui des vaisseaux de charge qui faisoient commerce sur les côtes d'Afrique où l'on trafiquoit de l'or, des dents d'éléphant, des cornes de divers animaux, des yeux d'hyénes & autres marchandises. Développement de son hypothese. *Ibid.* 745. *a.*—Sur les Gorgones. *Voyez* MÉDUSE.

GORGONES. Observations sur ces sœurs. *Suppl.* I. 552. *a*, *b.*

GORGONE, isle, (*Géogr. anc.*) VII. 742. *a*, *b.* VIII. 923. *b.*

GORILLES, espece de singes d'Afrique, que Hannon le Carthaginois prit pour des hommes sauvages. XII. 375. *a.*

GORMON, I. (*Hist. de Dan.*) roi de Danemarck. Tems où il vivoit. *Suppl.* III. 245. *b.*

GORMON II. roi de Danemarck. Tems où il vivoit. *Suppl.* III. 245. *b.*

GORMON III. roi de Danemarck. Principaux évènemens de son regne. Il vivoit au commencement du dixieme siecle. *Suppl.* III. 245. *b.*

GORMON, (*le P.*) l'un des auteurs du journal de Trévoux. *Suppl.* III. 659. *b.*

GORTER, (*Jean*) anatomiste: ouvrages qu'il a publiés. III. 353. *a. Suppl.* IV. 336. *b.*

GORTYNE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'isle de Crete. On trouve l'histoire & la description de ses ruines dans les ouvrages de M. Tournefort. Gortyne avoit partagé l'empire de l'isle de Crete, avant que les romains s'en fussent emparés. Magnificence des ruines. VII. 746. *b.* Comparaison de ce que furent ces lieux avec ce qu'ils sont aujourd'hui. Restes d'un temple qui se trouve à une extrémité de la ville. Platane toujours verd qui se voyoit à Gortyne, selon le témoignage de Théophraste, Varron & Pline. Aventure des amours de Jupiter & d'Europe représentée sur une médaille que les habitans de Gortyne firent frapper, & qui est dans le cabinet du roi. Autres médailles de Gortyne. *Ibid.* 247. *a.*

GOSES, (*Comm.*) commerçans de Moscovie, qui tra[illegible]

ces que le souverain donne aux ambassadeurs étrangers. VII. 747. *a.*

GOSIER. (*Anat.*) voyez *Œsophage.* VII. 747. *a.*

GOSIER, *Maneg. Maréch.*) Description de cette partie de l'animal. VII. 747. *a.*

GOSIER, (*Lutherie*) partie des soufflets d'orgue. VII. 747. *b.*

GOSLAR, caverne de Baumann, proche de Goslar. II. 163. *b.* Cadmie de Goslar. 517. *a.* Ochre de Goslar. XI. 337. *b.* 338. *a.* Des mines de Goslar. XVII. 716. *a.*

GOSLIN; évêque de Paris: sa valeur militaire & sa mort glorieuse. XI. 229. *b.*

GOSSAMPIN, (*Botan. exotiq.*) arbre des Indes, d'Afrique, & d'Amérique, dont le fruit mûr produit une espece de coton. Ses autres noms. Etym. du mot *gossampin.* Description de l'arbre, de ses feuilles, de son écorce, de ses fleurs, de son coton. Usage de ce coton. Qualité de son bois. On plante cet arbre devant les maisons pour jouir de la fraicheur de son ombre. VII. 747. *b.*

GOSSELIN, (*Jean-Baptiste*) XVII. 324. *b.*

GOTESCHALC, moine Benedictin, sa doctrine sur la prédestination. XIII. 273. *b.*

GOTHS, *les*, (*Hist. anc. & Litt.*) selon les Goths, ceux de cette nation qui ont écrit l'Histoire, leur premiere origine a été la petite isle de Gothland dans la Scandinavie. Cependant Jornandès confond les Gethes & les Goths; c'est une opinion dont le témoignage de la plus saine antiquité a démontré la fausseté. Les Goths de la Scandinavie ne formoient pas tous les Goths; mais plusieurs peuples s'étant mis sous les mêmes chefs, formerent des sociétés auxquelles on donnoit un nom commun. Ils ont souvent été nommés Scythes ou Sarmates. Leurs différentes expéditions, & les échecs qu'ils ont soufferts dans le troisieme siecle. Quelques-uns de ceux qui étoient dans l'empire, embrasserent le christianisme sous Constantin. VII. 748. *a.* Leur division en Ostrogoths & en Wisigoths, étoit déja établie du tems de Claudius II. Conjectures sur l'origine de cette distinction. Histoire des deux peuples. Ecrivains à consulter. *Ibid. b.*

GOTHS, leur irruption en occident, suites de cet évènement. VI. 689. *a*, *b.* &c. Du souverain des Goths. IX. 6. *a.* Leurs ouvrages en architecture. 804. *b.* Sculture des Goths. XIV. 840. *a*, *b.* Bienfaisance & humanité de ces peuples avant leurs conquêtes. XVII. 856. *a.* Ces peuples distingués en Ostrogoths & Wisigoths, *voyez* leurs articles. Goths modernes. VIII. 346. *a.*

GOTHA, (*Géogr.*) ville de la Thuringe. Son fondateur. Elle a été la patrie de Gaspard Hofman & Thomas Reynesius: leurs ouvrages. VII. 748. *b.*

GOTHARD, montagne. VII. 729. *b. Voyez* GODARD.

GOTHER, (*Hist. de Norweg.*) roi de Norwege. Tems où il regnoit. Unique [illegible] que l'on connoit de sa vie. *Suppl.* III. 246. *a.*

GOTHIQUE, (*Hist. mod.*) [illegible] gothique. Premier inventeur des caracteres gothiques, [illegible] de la bible en langue gothique. Il ne faut pas confondre [illegible] caracteres avec ceux de la langue runique. Architecture gothique [illegible] distingue l'ancienne & la moderne. Caracteres de l'une & de l'autre. Durée de temps pendant laquelle celle-ci a été en Italie. VII. 749. *a.* Un édifice grec n'a aucun ornement qui ne serve à augmenter la beauté de l'ouvrage: éloge de cette architecture. L'architecture gothique éleve sur des piliers très-minces une voûte immense qui monte jusqu'aux nues: tout est plein de fenêtres, de roses & de pointes, &c. Colonne gothique. *Ibid. b.*

Gothiques, bibles gothiques. II. 226. *a.* Caracteres gothiques, vol. II. des pl. Caracteres, pl. 9. Loi gothique. IX. 662. *a.* Médailles gothiques. X. 256. *a.* Ordre d'architecture gothique. XI. 611. *a.* Temples & autres édifices d'architecture gothique. XV. 85. *b. Suppl.* I. 539. *a.* Reflexions sur cette architecture. VII. 763. *b.*

GOTHIQUE, *maniere*, (*Peint.*) VII. 749. *b.*

GOTTSCHED, poëte allemand. IX. 134. *b.* & grammairien. XV. 758. *a.*

GOUACHE, (*Peinture*) la maniere de peindre à gouache est une des plus anciennes de celles que nous connoissons. VII. 749. *b.* En quoi consiste la gouache. Distinctions sur cette maniere de peindre. Inconvéniens des couleurs qui ne sont point assez gommées, & de celles qui le sont trop. Genres auxquels la gouache est propre. Sécheresse qu'on doit éviter dans cette sorte de peinture. La miniature tombe assez souvent dans le défaut contraire. *Ibid.* 750. *a. Voyez* GUAZZO & DÉTREMPE.

GOUBLE AUX AINS, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Poitou ou des sables d'Olonne. Sorte de planche entaillée sur laquelle les pêcheurs arrangent leurs ains ou hameçons. Détails sur ce sujet. VII. 750. *a.*

GOUDA, (*Géogr.*) ville de la Hollande. Ce qu'elle a de remarquable. Elle est la patrie de Corneille Schonæus, & de Nicolas Hartsoeker: leurs ouvrages. VII. 750. *b. Voyez* [illegible]

le geste étoit autre que celui qui récitoit. *Ibid. b.* Le geste considéré comme partie essentielle de l'éloquence. V. 522. *b.* Gestes expressifs. *Suppl.* III. 566. *b.* Quel est le plus sûr moyen de réussir dans le geste. *Suppl.* II. 922. *a.* *Voyez* Gesticuler.

Geste. (*Chant du théât.*) But de l'opéra françois. Si les ressorts qu'il emploie pour séduire l'esprit sont rudes, gauches, grossiers, l'esprit ne peut être entraîné, la distraction

leur fruit. VII. 655. *a.*

GIARENDE, *gerende ou gorende*, (*Hist. nat.*) magnifique serpent. Description de trois especes connues sous ce nom. Lieux où elles se trouvent. Mœurs de ces animaux. *Suppl.* III. 225. *a.*

GIB, (*Zoolog.*) ses rapports avec le condoma. *Suppl.* II. 538. *b.*

GIBA, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 369. *b.*

GOUDRON, (*Hist. nat. Chym. & Mat. médic.*) procédés par lesquels on retire cette poix. *Voyez* Pin. Observations sur son usage en médecine. On préfere pour les emplâtres agglutinatifs les substances analogues qui n'ont souffert aucune altération par le feu. Vices du goudron qui en ont fait rejetter l'usage intérieur. Eau de goudron qu'on employoit il y a quelques années. En quels cas on pourroit encore l'employer utilement. VII. 750. *b.* Méthode pour faire de l'eau de goudron. Recherches sur les vertus de cette eau, traduites de l'anglois du sieur Berkeley. Dose de cette eau. Elle est chargée d'une substance résineuse gommeuse, & de quelques parties acides; c'est-là le vinaigre de Berkeley. Cartheuser admet encore dans cette eau des parties qu'il appelle *oleo spirituosæ balsamicæ*. D'où vient l'acide dont elle est chargée. *Ibid.* 751. *a.*

Goudron. Maniere de le tirer. XII. 634. *a.* Prohibition de sa sortie en Suede. IV. 130. *b.* Qualité discussive & résolutive qu'on lui attribue. XVII. 744. *a.*

GOUDRONNER *les cordages*, plan d'une étuve destinée à cette opération, vol. VIII des pl. Marine, pl. 10.

GOUDULI, (*Pierre*) poëte gascon. XVI. 452. *a.*

GOVEA, (*Antoine de*) jurisconsulte & littérateur. IX. 573. *b.* Son histoire des chrétiens de S. Thomas. III. 380. *a, b.*

GOUEL, *le*, (*Géogr.*) petite riviere du pays de Raja-Rotas dans les Indes. Son cours. Elle produit des diamans. VII. 751. *b.*

GOUEMON, autrement *Varech*, voyez ce mot. Son usage pour la culture des terres. X. 40. *b.*

GOUFFIER *de Bonnivet*, (*François de*) trait de générosité de sa part. *Suppl.* III. 676. *b.* 677. *a.*

GOUFFRE, (*Physiq.*) tournoiement d'eau causé par des courans opposés. Mouvement des eaux de l'Euripe & du Carybde. Dét ils sur le goufre de Norwege. Il n'est pas nécessaire de supposer dans le fond de la mer des trous & des abymes qui engloutissent continuellement les eaux, pour rendre raison de ces gouffres. Ils sont produits par le mouvement de deux ou de plusieurs courans contraires. Cause des mouvemens d'absorption & de répulsion des gouffres. Les ouragans ne sont aussi que des tournoiemens d'air produits par des vents contraires. Lieux où ils sont le plus communs. Terrible effet d'un ouragan. VII. 751. *b.*

Gouffre, espece de gouffres dans la mer, où les eaux sont violemment agitées, & paroissent s'engloutir dans des cavités souterraines qui les rejettent avec la même violence. VII. 85. *b.* 621. *a.* Différence entre abyme, précipice & gouffre. XIII. 270. *b.* Gouffre de Maelstron en Norwege. IX. 843. *b.* Des vents qui sortent des gouffres. XVII. 19. *b.* Sur les gouffres, *voyez* l'article Tourbillon. Gouffre dans l'Attique nommé Barathre. II. 68. *a.*

GOUGE, terme de différens arts & métiers. Description des différens instrumens de ce nom. VII. 752. *a.*

Gouges du graveur en bois. VII. 891. *a, b.*

Gouge, (*Maneg. Maréch.*) description de ce ciseau. Son nom dans la chirurgie vétérinaire. Autre espece de gouge dont les maréchaux se servent très-indiscretement pour abattre les inégalités des dents molaires. VII. 752. *a.* Autre pratique substituée à cet usage grossier & dangereux. *Ibid. b.*

GOUJON *de riviere*, (*Ichthyolog.*) description de ce poisson appellé *griffon* dans le Lyonnois. Mauvaise qualité de sa chair. Facilité de le pêcher lorsqu'on a jetté dans l'eau une tête de bœuf ou de cheval. VII. 752. *b.*

Goujon, terme d'architecture, de méchanique, de doreur, de menuisier. VII. 752. *b.*

Goujon, (*Jean*) sculpteur. XIV. 830. *b.*

GOULART, (*Simon*) théologien. XV. 14. *b.*

GOULU *de mer*, (*Ichthyol.*) espece de *squalus*, l'un des plus voraces des animaux aquatiques. Sa description. VII. 753. *a.*

GOURA, (*Géogr.*) ville de Pologne appartenant à l'évêque de Posnanie. Celui qui vivoit du tems de Jean Sobieski peupla cette ville de monasteres, éleva des autels dans tous les bois des environs, &c. Les Polonois appellent *gouri* tout côteau, tous lieux un peu élevés. VII. 753. *b.*

GOURDE, voyez Calebasse.

GOURGUE, (*Dominique de*) *Suppl.* III. 958. *b.*

GOURIQUAS, (*Géogr.*) voyez Carigouriquas.

GOURMANDER *un cheval*, (*Maneg.*) Observation sur un article du dictionnaire de Trevoux relatif à celui-ci. VII. 753. *b.*

GOURMANDISE, (*Morale*) Horace l'appelle *ingrata ingluvies*. Paroles de Callimaque & de Varron sur ce sujet. La gourmandise est un mérite dans les pays de luxe & de vanité: c'est le fruit de la mollesse opulente. Les Romains succomberent sous le poids de leur grandeur, quand la tempérance tomba dans le mépris. Gourmandise des *Apicius*. C'est l'un d'eux que Pline appelloit *nepotum omnium altissimus gurges*. Détails sur cet Apicius, qui finit par s'empoisonner, parce que n'ayant plus que 100000 francs de bien, il se jugea ruiné. Excès de délicatesse des gourmets qui se trouvoient alors dans Rome. Les Sybarites accordoient l'exemption de tout impôt aux pêcheurs d'un poisson dont ils étoient extrêmement friands. Sobriété qu'Homere attribuoit à ses héros. Celle d'Agésilas. VII. 754. *a.* Celle d'Alexandre avant ses conquêtes. La chere la plus délicieuse est celle dont l'appétit seul fait les frais. L'heureuse vieillesse des Perses étoit le fruit de leur tempérance. Tout ce qui va au-delà de la nature est nuisible; il ne faut pas même la suivre jusqu'où elle permettroit d'aller. Le goût se blase sur les mets les plus délicats, & des infirmités sans nombre vengent la nature outragée. *Ibid. b.*

Gourmandise. Mauvais effet de celle qui consiste dans la trop grande quantité d'alimens. I. 265. *a.* De la délicatesse de la table. IV. 537. *b.* L'assoupissement est un des effets de la gourmandise. XV. 332. *b.* 333. *a.* Réflexions sur la gourmandise. XVII. 459. *a.* — *Voyez* Sobriété, Frugalité, Tempérance.

GOURME, (*Maréch.*) espece d'analogie entre cette maladie & la petite vérole. Les causes de la gourme sont aussi inconnues que celles de la petite vérole. M. de Garsaut l'attribue aux herbes humides & trop nourrissantes des pays froids. VII. 754. *b.* Observations sur ce sentiment. Les chevaux des pays chauds ne sont point exempts de la gourme, & ceux qui ne sont point nourris d'herbes humides & trop nourrissantes y sont également sujets. Age auquel elle attaque les chevaux. Comment elle se manifeste. C'est improprement qu'on a appellé *fausse gourme* celle qui arrive à l'âge de sept ou huit ans. Détails sur cette fausse gourme beaucoup plus dangereuse que l'autre. *Ibid.* 755. *a.* On doit placer séparément tout cheval qui jette. Cure de la gourme qui attaque les poulains. Traitement de celle qui se montre d'une maniere plus formidable. *Ibid. b.* — *Voyez Suppl.* III. 418. *b.*

GOURMER *un cheval*, (*Maneg.*) attentions que demande l'action de gourmer un cheval. VII. 755. *b.*

GOURMETTE, (*Manege*) partie d'autant plus essentielle dans une embouchure, que la perfection de l'appui dépend de la justesse de ses proportions & de ses effets. Description très-détaillée de toutes les parties de cette chaîne. VII. 756. *a.* De leurs proportions, des variétés pratiquées quelquefois dans cette partie de l'embouchure. Son utilité. *Ibid. b.*

Gourmette, *fausse*, (*Manege*) on appelle de ce nom deux petites longes de cuir cousues aux arcs du banquet, &c. Autre espece de fausse gourmette composée de quatre bouts de chaînettes d'une *S*, ou quelquefois d'une petite piece de fer applatie, ronde ou quarrée, & percée de quatre trous. Détails sur cette seconde. Usages de l'une & de l'autre. VII. 757. *a.*

Gourmette, (*Marine*) garde que les marchands mettent sur un bateau. Valet qu'on emploie dans le navire. VII. 757. *b.*

GOURNABLES, (*Marine*) grandes chevilles de bois qu'on emploie quelquefois au lieu de chevilles de fer, principalement pour joindre les bordages avec les membres. Observations sur la maniere de les faire, & sur leur dimension. VII. 757. *b.*

GOURNAY, (*Géogr.*) ville de Normandie. Patrie de Guedier de Saint-Aubin, docteur de Sorbonne. Ouvrage qu'il a donné. VII. 757. *b.*

GOURNES, (*Dominique de*) principaux événemens de sa vie. X. 156. *a.*

GOUSSE. *Voyez* Silique.

GOUSSET, différentes significations de ce mot. VII. 758. *a.*

GOUT. (*Physiolog.*) *Du goût en général.* La bouche, l'œsophage & l'estomac ne sont proprement qu'un organe continu, & n'ont qu'un seul & même objet. La faim, la soif & le goût sont trois effets du même organe. De-là vient que ces trois effets sont presque toujours au même degré dans les mêmes hommes. Cette regle est générale pour toutes les sensations, pour toutes les passions; les vrais desirs sont la mesure du plaisir & de la puissance, parce que la puissance elle-même est la cause & la mesure du plaisir, & celui-ci celle du desir. Sans cet accord réciproque fondé sur le méchanisme des organes, les sensations détruiroient l'homme pour le bien duquel elles sont faites. S'il arrive que le desir surcharge la puissance, c'est que les hommes suivent moins les simples mouvemens de leurs organes que ne font les animaux. VII. 758. *a.* Le goût en général, est le mouvement d'un organe qui jouit de son objet; c'est pourquoi le goût est de toutes les sensations. Par rapport au goût proprement dit, la bouche possede cette sensation à un degré plus éminent que l'œsophage & l'estomac. Ce sens est le plus essentiel de tous après le toucher. L'organe principal des saveurs, c'est la langue. Description de cet organe d'après Bellini. Usage de ces petits cônes qui se trouvent sur la langue des bœufs, & qui la rendent, pour ainsi dire, hérissée. Glandes qui se découvrent sur la langue: elles ne sont point l'organe du goût. Il y a plus d'apparence que le siege de cet organe est dans cette espece de cellules percées de trous

GIBRALTAR, (*détroit de*) courans qu'on y remarque. IV. 375. *b.* 376. *a.*

GIEDDE, (*Ove*) amiral & sénateur danois. VIII. 665. *b.*

GIESSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Hesse. Elle est la patrie de Hertius jurisconsulte : ses ouvrages. VII. 660. *b.*

anciens) espece de flûte des Cariens & des Phéniciens. Usage qu'ils en faisoient. Danse de même nom. *Suppl.* III. 225. *b.*

GINS-ENG, (*Botan. exot.*) la plus célebre racine médicinale de toute l'Asie : cas infini qu'en font les Asiatiques. Description de cette racine, & de toute la plante. VII. 664. *a.* Lieux de sa naissance. Appareil avec lequel on recueille,

trous qu'on y remarque. *Ibid. b.* Ces organes du goût sont en grand nombre sur la langue; mais encore sont répandus çà & là dans la bouche. Exemples de gens sans langue, qui ne laissoient pas d'avoir du goût. Moyen de s'assurer par soi-même que le palais sert au goût. Cependant la construction de la langue nous montre qu'elle est le grand & le principal organe de cette sensation. Le nerf de la neuvieme paire, suivant Boerhaave, après s'être ramifié dans les fibres de la langue, se termine à sa surface. Les divers mouvemens dont la substance de la langue est capable, déterminent les sucs savoureux à s'y introduire. *Ibid.* 759. *a.* La sensation du goût existera plus ou moins dans toutes les parties de la bouche, suivant qu'il s'y trouvera des mammelons goûtans plus ou moins dispersés. Trait concernant Philoxene, fameux gourmand de l'antiquité. Nouvelles preuves que la langue est le principal organe du goût. Diverses causes qui concourent à la sensation du goût. Matieres qui en sont l'objet. Comment se fait le goût. La matiere doit être atténuée : elle doit être échauffée dans la bouche. *Ibid. b.*

Explications de plusieurs phénomenes du goût. Pourquoi nous ne pouvons pas connoître le goût des sels dans les autres parties du corps. Par quel raison le même objet excite souvent des goûts si différens selon l'âge, le tempérament, les maladies, le sexe, l'habitude, & les choses qu'on a goûtées auparavant. Pourquoi les nerfs nuds & la langue excoriée, sont si sensibles à l'impression des corps qui ont le plus de goût, tels que les sels, les aromates, les esprits. *Ibid.* 760. *a.* Pourquoi les choses qui ont du goût fortifient promptement. Ce qui donne tant de goût & de force à ces corps si fortifians, c'est ce que les chymistes appellent *esprit recteur.* Sendigovius dit que ce liquide subtil fait $\frac{1}{8200}$ de tout le corps aromatique. D'où vient que l'eau, les huiles douces, la terre sont insipides? C'est parce que ce qui est plus foible que ce qui arrose continuellement les organes de nos sens ne peut les frapper. D'où procede la liaison particuliere qui regne entre le goût & l'odorat? Raisons tirées de la structure des organes, & de l'empire de l'imagination. *Ibid. b.*

GOUT, (*Physiol. Anat.*) précis de la structure de l'organe du goût tel qu'il est dans l'espece humaine. *Suppl.* III. 246. *a.* Description des mammelons dont la langue est couverte, qui sont le véritable siege de ce sens. *Ibid. b.* Le goût ne peut s'exécuter que par le moyen de la dissolution. Les sels paroissent être les seuls objets du goût. De la cause des différentes saveurs. Utilité du sens qui nous les fait connoître. *Ibid.* 247. *a.* Organes différemment proportionnés aux alimens, que les animaux de différentes especes paroissent avoir. Le besoin les a quelquefois forcés à surmonter leur instinct. On voit aussi que l'homme s'est accoutumé à des alimens que l'odorat ou le goût devoient lui rendre insupportables. L'odorat & le goût de l'homme moins exquis que dans les animaux. *Ibid. b.*

Goût, rapport entre les sensations du goût & de l'odorat. XI. 348. *a.* 356. *a.* Des causes du goût dans le corps savoureux. XIV. 708. *b.* Sensibilité de l'organe du goût dans l'homme. XV. 30. *a.* Nerf de la langue qui est le siege du goût. *Suppl.* III. 704. *b.* Affinité entre le goût & l'odorat. *Suppl.* IV. 103. *a.* 104. *a.*

GOUT, (*Gram. Litt. Philosoph.*) Le sens que nous désignons par ce nom, a produit dans toutes les langues connues la métaphore qui exprime par le mot *goût* le sentiment des beautés & des défauts dans tous les arts. Il ne suffit pas pour le goût, de voir la beauté d'un ouvrage; il faut la sentir, en être touché, démêler les différentes nuances; rien ne doit échapper à la promptitude du discernement. Le mauvais goût au physique, consiste à n'être flatté que par des assaisonnemens trop recherchés; & dans les arts, à ne se plaire qu'aux ornemens étudiés. Le goût dépravé dans les alimens, est de choisir ceux qui dégoûtent les autres hommes; & dans les arts, de se plaire à des sujets qui révoltent les esprits bien faits. On se forme le goût des arts beaucoup plus que le goût sensuel; & ce goût demande du tems pour se former. VII. 761. *a.* Si toute une nation s'est réunie à aimer des auteurs pleins de défauts, c'est qu'ils avoient des beautés naturelles, que tout le monde sentoit, & qu'on n'étoit pas encore à portée de démêler leurs imperfections. Examen de cette maxime, *il ne faut pas disputer des goûts.* Le goût est arbitraire dans plusieurs choses; alors il mérite plutôt le nom de *fantaisie.* Comment il arrive que le goût se gâte chez une nation. Il est de vastes pays où le goût n'est jamais parvenu; ce sont ceux où la société ne s'est point perfectionnée, où les hommes & les femmes ne se rassemblent point, où certains arts sont défendus par la religion. C'est par de semblables raisons que les Asiatiques n'ont jamais eu d'ouvrages bien faits, presque en aucun genre. *Ibid. b.*

Essai sur le goût dans les choses de la nature & de l'art, par M. de Montesquieu. Trois sortes de plaisirs qui forment le sujet du goût. Ce qu'on entend par chose bonne & chose belle. Erreur des anciens qui consistoit à regarder comme des qualités positives toutes les qualités relatives de notre ame. Les sources du beau, du bon, de l'agréable, sont en nous-mêmes. Examinons donc notre ame, étudions-la dans ses actions & dans ses passions, cherchons-la dans ses plaisirs, c'est là où elle se manifeste davantage. *Des plaisirs de notre ame.* L'ame, indépendamment des plaisirs qui lui viennent des sens, en a qu'elle auroit indépendamment d'eux, & qui lui sont propres. Nous ne distinguerons point les plaisirs qui viennent à l'ame de sa nature, d'avec ceux qui lui viennent de son union avec le corps : nous appellerons tout cela *plaisirs naturels*; & nous distinguerons de même le goût naturel & le goût acquis. VII. 762. *a.* Notre maniere d'être est entiérement arbitraire. Si nous avions été faits autrement, nous aurions senti autrement : un organe de plus ou de moins, auroit fait une autre éloquence, une autre poésie, une autre musique, *&c.* Le goût naturel n'est pas une connoissance de théorie, c'est une application prompte & exquise des regles même que l'on ne connoit pas. Ainsi, tous les préceptes que l'on pourroit donner pour former le goût, ne peuvent regarder directement que le goût acquis, & indirectement le goût naturel. La définition la plus générale du goût, sans considérer s'il est bon ou mauvais, est ce qui nous attache à une chose par le sentiment. *Ibid. b. De l'esprit en général.* L'esprit est le genre qui a sous lui plusieurs especes, le génie, le bon sens, le discernement, la justesse, le talent, le goût. L'esprit consiste à avoir les organes bien constitués, relativement aux choses où il s'applique. *De la curiosité.* Notre ame est faite pour penser; or un tel être doit avoir de la curiosité : c'est le plaisir que nous donne un objet, qui nous porte vers un autre. On sera toujours sûr de plaire à l'ame, quand on lui fera voir beaucoup de choses. Nous aimons l'art qui s'applique à nous découvrir la nature au-delà des bornes dans lesquelles elle se renferme ordinairement à nos yeux; mais quand nous trouvons de belles situations, nous en sommes bien autrement enchantés, parce que la nature ne se copie pas, au lieu que l'art se ressemble toujours. Ce qui fait ordinairement une grande pensée, c'est lorsqu'on nous dit une chose qui en fait voir un grand nombre d'autres : exemples. *Ibid.* 763. *a. Des plaisirs de l'ordre.* Il ne suffit pas de montrer à l'ame beaucoup de choses, il faut les lui montrer avec ordre; alors nous nous ressouvenons de ce que nous avons vu, & nous commençons à imaginer ce que nous verrons. *Des plaisirs de la variété.* Sans la variété l'ame languit; les choses semblables lui paroissent les mêmes & ne lui font aucun plaisir. C'est ainsi que les histoires nous plaisent par la variété des récits; les romans, par la variété des prodiges, *&c.* Il faut que la variété ne nuise point à la simplicité. Il y a des choses qui paroissent variées & ne le sont point, d'autres qui paroissent uniformes & sont très-variées. Application de ces principes à l'architecture grecque & gothique. *Ibid. b. Des plaisirs de la symmétrie.* L'ame aime dans les choses la symmétrie & la variété. Comment cette apparente contradiction s'explique. La raison qui fait que la symmétrie plaît à l'ame, c'est qu'elle lui épargne de la peine, qu'elle la soulage. Aussi par-tout où elle peut aider ses fonctions, elle lui est agréable; mais par-tout où elle est inutile, elle est fade, parce qu'elle ôte la variété. L'objet qu'on voit successivement, n'a besoin que de variété; celui qu'on voit d'un coup d'œil, doit avoir de la symmétrie. Il faut de plus qu'il soit unique, & que les parties se rapportent toutes à l'objet principal. Il faut qu'un tout soit achevé, & qu'il n'y ait point de partie imparfaite. C'est pour cela qu'on aime la symmétrie. *Des contrastes.* Si la nature demande des peintres qu'ils mettent de la symmétrie dans les parties de leurs figures, elle veut au contraire qu'ils mettent des contrastes dans les attitudes. *Ibid.* 764. *a.* Mais il est souvent arrivé que la variété que l'on a cherché à mettre par le moyen des contrastes, est devenue une vicieuse uniformité. Si la partie de l'ame qui connoît, aime la variété, celle qui sent, ne la cherche pas moins : tout nous fatigue à la longue, & sur-tout les grands plaisirs. On remédie à la lassitude de l'ame, en variant ses modifications. *Des plaisirs de la surprise.* Cette disposition de l'ame qui la porte toujours vers différens objets, fait qu'elle goûte tous les plaisirs qui viennent de la surprise. Quand une chose nous surprend, comme nouvelle ou inattendue, le sentiment principal se lie à un sentiment accessoire, fondé sur ce que la chose est nouvelle ou inattendue. C'est par-là que les jeux de hasard nous piquent, & que les jeux de société nous plaisent. *Ibid. b.* C'est encore par là que les pieces de théatre nous intéressent & nous attachent. La surprise peut être produite par la chose, ou par la maniere de l'appercevoir. Exemple tiré de Suétone, propre à éclaircir cette maxime. *Des diverses causes qui peuvent produire un sentiment.* Un sentiment n'a pas ordinairement dans notre ame une cause unique. Les écrivains qui ont plû davantage, sont ceux qui ont excité dans l'ame plus de sensations en même tems. Multiplicité de

Du clou matrice. Etat des fruits du gironé qu'on laisse venir en maturité. Leur usage. Etant semés, ils deviennent au bout

GIRONNÉ, (*Blason*) écu gironné. Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 226. *a.*

GIRONO,

causes qui nous font préférer un jardin bien arrangé, à une confusion d'arbres. Celles qui font que le jeu plaît. *Ibid.* 765. *b.* Autre exemple tiré du plaisir que nous donne la danse. *De la sensibilité.* Presque toujours, les choses nous plaisent & déplaisent à différents égards. Chaque chose nous donne un sentiment composé de beaucoup d'autres, lesquels s'affoiblissent & se choquent quelquefois. Souvent notre ame se compose elle-même des raisons de plaisir, & elle y réussit, sur-tout par les liaisons qu'elle met aux choses. *De la délicatesse.* Les gens délicats sont ceux qui à chaque idée ou à chaque goût, joignent beaucoup d'idées ou beaucoup de goûts accessoires. *Du je ne sais quoi.* On entend par là ce charme invisible qu'il y a quelquefois dans les personnes ou dans les choses. Cet effet semble être principalement fondé sur la surprise. Pourquoi les femmes laides ont très-souvent des graces, & font de grandes passions, au lieu qu'il est rare qu'on puisse en dire de même des belles. *Ibid. b.* Les grandes parures ont rarement de la grâce, & souvent l'habillement des bergeres en a. Les graces se trouvent plus ordinairement dans l'esprit que dans le visage. Les graces se trouvent moins dans les traits du visage, que dans les manieres. Une femme ne peut guère être belle que d'une façon, mais elle est jolie de cent mille. Pourquoi les graces sont plus particuliérement attachées aux femmes qu'aux hommes. Ce qui ne seroit rien sans la pudeur, devient d'un prix infini depuis cette heureuse loi qui fait le bonheur de l'univers. En quoi consistent les graces. Pourquoi les manieres naturelles sont les moins aisées. Négligence qui plaît dans la parure & dans l'esprit. Les graces ne s'acquierent point : pour en avoir, il faut être naïf. Cette ceinture qui donnoit à Vénus l'art de plaire, ne pouvoit être donnée qu'à Vénus. *Ibid.* 766. *a.* *Progression de la surprise.* Ce qui fait les grandes beautés, c'est lorsqu'une chose est telle, que la surprise est d'abord médiocre, qu'elle se soutient, augmente & nous mene à l'admiration. Exemples tirés de Raphael & de Virgile. L'exacte proportion de la fameuse église de saint Pierre fait éprouver aussi cette progression de surprise. Il arrive souvent que notre ame sent du plaisir, lorsqu'elle a un sentiment qu'elle ne peut pas démêler elle-même, & qu'elle voit une chose absolument différente de ce qu'elle doit être. *Des beautés qui résultent d'un certain embarras de l'ame.* Souvent la surprise vient à l'ame de ce qu'elle ne peut pas concilier ce qu'elle voit avec ce qu'elle a vu. Les contrastes nous frappent, parce que les choses en opposition se relevent toutes les deux. Ces sortes de surprises font le plaisir que l'on trouve dans toutes les beautés d'opposition, dans toutes les antitheses & figures pareilles : exemple tiré de Florus. *Ibid. b.* Différence entre les antitheses d'idées & les antitheses d'expression. Certains contrastes excitent notre rire; il en est qu'on peut regarder comme les grands instrumens de la laideur; & alors ils excitent, ou notre pitié, ou notre aversion. Les oppositions dans nos pensées ne plaisent, ni lorsqu'elles sont trop aisées, ni lorsqu'elles sont trop recherchées. Une des choses qui nous plaît le plus, c'est le naïf : pourquoi il est si difficile à attraper. La musique qui se chante le plus facilement est la plus difficile à composer. Le bas est le sublime du peuple : les idées qui se présentent aux gens d'esprit, sont ou naïves, ou nobles, ou sublimes. Lorsqu'une idée nous est montrée avec des circonstances qui l'agrandissent, cela nous paroît noble. Réflexions sur les comparaisons. *Ibid.* 767 *a.* Noblesse que Michel-Ange donne à tous ses sujets. Autre exemple de noblesse dans un tableau de Jules-Romain. *Ici finit le fragment de M. de Montesquieu. Ibid. b.*

Réflexions sur l'usage & sur l'abus de la philosophie dans les matieres de goût. L'esprit philosophique a mis dans les sciences, des bornes à la manie de tout expliquer : dans les belles lettres, il a entrepris d'analyser nos plaisirs & de soumettre à l'examen tout ce qui est l'objet du goût. Eloge de cette hardiesse des nouveaux littérateurs. VII. 767. *b.* Un des avantages de la philosophie appliquée aux matieres du goût, est de nous guérir de la superstition littéraire; mais l'analyse méthaphysique de ce qui est l'objet du sentiment, ne peut-elle pas émousser le plaisir, donner des entraves au génie? Examen de ces questions. Deux sortes de beautés dans les ouvrages de l'art; les unes frappantes & sublimes, saisissent également tous les esprits; les autres plus fines & plus délicates, ne sont faites que pour le petit nombre, & sont proprement l'objet du goût. Si le goût n'est pas arbitraire, il est donc fondé sur des principes incontestables, & il ne doit point y avoir d'ouvrages de l'art dont on ne puisse juger en y appliquant ces principes : ainsi l'esprit philosophique doit nous porter à la discussion ; mais cette discussion doit avoir un terme, & l'on doit se borner à un petit nombre d'observations incontestables sur notre maniere de sentir. *Ibid.* 768. *a.* Il ne suffit pas d'avoir l'esprit juste, l'ame délicate & sensible ; il faut ne manquer d'aucun des sens qui composent le goût. Comment le vrai philosophe jugera du plaisir que donne la poësie ; il n'accordera sur ce point, ni tout à la nature, ni tout à l'opinion ; il ne confondra point le plaisir d'habitude avec celui qui est purement arbitraire & d'opinion. Il est des plaisirs qui, n'ayant d'abord éprouvé de notre part que de l'indifférence, n'en sont ensuite devenus que plus vifs, lorsque l'esprit est parvenu à en démêler tout ce qui en fait le prix. Un littérateur philosophe ne craint pas que le soin de satisfaire l'oreille, dispense de l'obligation encore plus de penser. Rien ne lui inspire plus de dégoût que des idées communes exprimées avec recherche. *Ibid. b.* Parmi les beautés d'image, celles qu'il préfere, sont les beautés de sentiment. Il ne suffit pas à un philosophe d'avoir tous les sens qui composent le goût; il est encore nécessaire que l'exercice des sens n'ait pas été trop concentré dans un seul objet. Mallebranche ne pouvoit lire sans ennui les meilleurs vers, quoiqu'on remarque dans son style les grandes qualités du poëte. L'analyse philosophique consiste à savoir distinguer les différentes sources du plaisir que nous fait éprouver un ouvrage, & à discerner les endroits dont nous avons été vraiment affectés, d'avec ceux qui n'étoient destinés qu'à servir d'ombre ou de repos. Danger d'établir des principes sur une impression confuse & machinale. Réflexions sur la maniere dont M. de la Motte a prouvé que les vers n'étoient pas essentiels aux pieces de théatre. *Ibid.* 769. *a.* Raison pour laquelle la dispute sur le mérite des anciens ne sera jamais terminée. Autre espece d'erreur dont le philosophe doit se garantir : elle consiste à transporter aux objets du goût, des principes vrais en eux-mêmes, mais qui n'ont point d'application à ces objets. C'est faire une double injure aux belles-lettres & à la philosophie, que de croire qu'elles puissent réciproquement se nuire ou s'exclure. Le véritable esprit philosophique est le plus ferme appui du bon goût. Réflexions qui montrent que la discussion & l'analyse ne sauroient émousser le sentiment ou refroidir le génie dans ceux qui possedent d'ailleurs ces précieux dons de la nature. *Ibid. b.* Comment se conduit le vrai philosophe pour juger des ouvrages d'esprit. Examen de cette question, si le sentiment est préférable à la discussion pour juger un ouvrage de goût. Tel est le malheur de la condition humaine, que nous n'acquérons guère de connoissances nouvelles, qu'aux dépens de nos plaisirs. Mais si ces lumieres peuvent diminuer nos plaisirs, elles flattent en même tems notre vanité. Les reproches qu'on fait à l'esprit philosophique, ne seroient convenables que dans la bouche des vrais philosophes; mais le contraire est malheureusement arrivé. Ceux qui possedent le moins de philosophie, en sont parmi nous les plus ardens détracteurs. *Ibid.* 770. *a.*

Goût, sens propre & métaphorique de ce mot. X. 438. *b.* Différence entre l'industrie, le génie & le goût, VIII. 694. *a*, *b.* entre ce qu'on appelle bon sens & bon goût. XV. 33. *b.* On ne sauroit dire que le bon goût soit un obstacle au génie; IV. 496. *b.* mais il est vrai que l'un est souvent séparé de l'autre. VII. 582. *b.* Les décisions en matiere de goût sont plus sûres de la part d'un grand homme que d'un autre. III. 146. *b.* Regles de goût sur la maniere de juger des ouvrages des anciens. *Suppl.* I. 418. *b.*— 420. *b.* Des regles du goût dans les ouvrages des beaux arts. *Suppl.* IV. 594. *a*, *b.* De la critique & du goût en matiere d'architecture & d'harmonie. IV. 492. *b.* Du goût dans la critique littéraire. 493. *b.* Différence entre le jugement de l'homme de goût dans les choses de l'art, & celui de l'artiste. VIII. 567. *b.* Justesse de goût. IX. 88. *a.* Le goût, particuliérement en matiere de musique, aide infiniment aux effets de l'art, pourvu qu'on ne le porte pas à un trop haut point. X. 908. *a.* Causes morales & politiques qui font naître le goût & la délicatesse. VIII. 871. *b.* Un des moyens de se former le goût est de travailler sur des matieres philosophiques. IV. 961. *a.* Il importeroit aux gouvernemens d'éloigner du peuple tout ce qui peut corrompre son goût, & de favoriser tout ce qui peut le perfectionner. *Suppl.* I. 589. *a.* Soins qu'ils devroient prendre pour cela. 590. *b.* 591. *a.* Cause de la dépravation du goût chez une nation. IX. 768. *a*, *b.* Différence entre le faux goût & le faux bel-esprit. V. 974. *b.* La décadence du goût annoncée par la profusion des épithetes. *Suppl.* II. 826. *b.* Corruption du goût en fait d'ornemens. XI. 657. *b.*

GOUT. (*Musiq.*) Le goût donne à la composition & à l'exécution d'une piece de musique un agrément que la seule observation des regles ne sauroit donner. *Suppl.* III. 247. *b.* Chaque homme a un goût particulier, par lequel il donne aux choses qu'il appelle belles ou bonnes, un ordre qui n'appartient qu'à lui. D'où vient cette diversité? Il y a aussi un goût général, sur lequel tous les gens bien organisés s'accordent; & c'est celui-ci seulement auquel on peut donner absolument le nom de goût. Le génie crée, mais le goût choisit. Sans goût on peut faire de grandes choses; mais c'est lui qui les rend intéressantes. On peut avoir beaucoup de goût avec une ame froide. Il semble que le goût s'attache plus volontiers aux petites expressions, & la sensibilité aux grandes. *Ibid.* 248. *a.*

poss des aires parcourues avec les tems employés à les parcourir, regardé comme un des effets de la gravitation. 538. *a.* Force contraire à la gravitation, que Newton appelle *vis*

GRAVIUS, (*Henri*) imprimeur. VIII. 627. *a.*

GRAUN, observations sur deux *duo* de ce musicien. *Suppl.* II. 744. *b.*

GRAVOIR, outil de charron, son usage. VII. 876. *b.*

des, certaines huiles chymiques se glacent aussi très-difficilement. Le mercure ne se gele point.

Tome I.

d'autant plus vîte, qu'ils la touchent en un plus grand nombre de points. *Ibid. b.* La glace fond plus vîte sur le cuivre

CCCCCcccc

GOUT, (*Archit.*) Le goût est aussi nécessaire à un architecte que le génie ; & il a l'avantage de pouvoir se former & se perfectionner par l'étude. VII. 770. *b.*

GOUT du chant, (*Musiq.*) art de chanter ou de jouer les notes avec les agrémens qui leur conviennent. VII. 770. *b.*

GOUT, (*Peinture*) Tableau de bon goût : comment se forme le bon goût. Ce qu'on entend par grand goût. Goût trivial. Goût de nation. Goût particulier. VII. 770. *b.*

GOUTER, (*Hist. rom.*) repas entre le dîner & le souper. Il n'étoit d'usage que pour les artisans & les esclaves. VII. 771. *a.*

GOUTTE, (*Physiq.*) explication qu'on donnoit autrefois de la forme sphérique que prennent les gouttes des fluides. Celle qu'en donnent les Newtoniens. VII. 771. *a.*

Gouttes, causes de la rondeur qu'elles affectent. I. 848. *b.* XV. 454. *b.* Pourquoi les gouttes d'eau suspendues ne tombent pas. II. 629. *a.* Petites gouttes rondes, pleines d'air, qui se forment sur la surface d'un fluide quelconque. 380. *b.* Diverses remarques sur les gouttes d'eau de pluie. XII. 793. *b. Suppl.* IV. 415. *b.*

GOUTTE & GOUTTES. (*Pharmac.*) Le poids d'une goutte est évalué par approximation à un grain. Liqueurs que l'on prescrit par gouttes. Quelques-unes de ces liqueurs ont tiré de là le nom de *gouttes*. Comment cette forme de remede est appellée dans Gaubius. La pharmacopée de Paris renferme deux compositions sous le nom de gouttes. VII. 771. *a.* Gouttes d'Angleterre anodynes. Gouttes d'Angleterre céphaliques. Compositions des unes & des autres. *Ibid. b.*

GOUTTES DE GODDARD, (*Chymie*) vertus qu'on leur attribuoit. Charles II, roi d'Angleterre eut beaucoup de peine à obtenir pour 20000 écus le secret de ces gouttes. Le roi le communiqua ensuite à ses médecins, qui cependant continuerent de faire un mystere de cette composition. M. de Tournefort l'a enfin rendue publique, & on en trouve ici la maniere. Ces gouttes n'ont aucun avantage sur les préparations de la corne de cerf & du sel ammoniac. Cependant leur préparation nous apprend comment il faut faire les sels volatils huileux. Méthode à suivre pour cela. VII. 771. *b.* Ces sels volatils huileux passerent dans les commencemens pour des panacées ; de sorte qu'on les multiplia de tous côtés. Autres remedes auxquels les gouttes de goddard ou d'Angleterre ont fait place. *Ibid.* 772. *a.*

Gouttes jaunes du général de la Mothe. XI. 526. *a.*

GOUTTE, (*Horlog.*) Usage, description, situation de la goutte de la grand'roue. VII. 772. *a.*

GOUTTE-CONSULAIRE (*Jurisp.*) IV. 107. *a.*

GOUTTE, (*Médec.*) Comment les Grecs & les Latins ont exprimé cette maladie. Les auteurs latins se sont barbarement servis du mot *gutta*, pour nommer quelques maladies fort différentes entr'elles. C'est la douleur des articulations, lorsqu'elle est l'effet d'une cause cachée & ignorée qui caractérise la goutte. Maladies dont il faut la distinguer. VII. 772. *a.* Il y a lieu de penser que les anciens n'ont pas fait la différence de ces maladies comme nous la faisons. Description très-détaillée de la goutte. *Ibid. b.* Elle se borne communément aux pieds, aux mains & à la hanche. Noms particuliers que les Grecs lui ont donnés pour exprimer le siege de cette maladie. Presque aucun goutteux ne le devient, selon la remarque de Galien, qu'il n'ait commencé par être podagre. La douleur n'est pas le seul symptôme de la goutte existante. Autres symptômes qui l'accompagnent. Dépôts que la goutte laisse en vieillissant sur les parties qu'elle attaque. Effets qu'elle produit aussi sur les os & les mouvemens des membres. *Ibid.* 773. *a.* On distingue la goutte en réguliere & irréguliere, ou remontée. La goutte considérée en elle-même est d'un bon ou d'un mauvais caractere, simple ou nouée. *Ibid. b.* Autres différences de la goutte. Goutte récente ou douteuse, ancienne ou confirmée. Goutte fixe, goutte vague. Goutte particuliere ou universelle. Goutte héréditaire ou accidentelle. Observation sur la distinction que fait Musgrave de goutte idiopatique & symptomatique. *Causes de cette maladie. Ibid.* 774. *a.* Observation particuliere sur les yvrognes goutteux : l'auteur remarque que le nombre en est très-petit. Vins qui sont regardés généralement comme un préservatif de la goutte. La Bourgogne & la Champagne sont presque exemptes de la goutte, selon M. Liger. Le vin ne doit pourtant pas se trop glorifier de sa nouvelle fortune ; puisque l'eau se glorifioit depuis long-tems de l'honneur d'être un spécifique, quand le vin, convaincu d'être le seul coupable, est venu le lui enlever. Il en est des excès de Vénus comme de ceux de Bacchus ; si les intempérans deviennent goutteux, ils ont cela de commun avec les plus retenus. Il n'est aucun excès en particulier qui ait la propriété de produire la goutte ; mais il peut en développer le principe, qui demeuroit auparavant caché. Pourquoi les gens de campagne sont peu sujets à cette maladie. *Ibid. b.* Non seulement la nature du levain goutteux est inconnue ; on n'est pas même d'accord touchant le vrai siege de la goutte. Diverses considérations qui semblent prouver que la partie sur laquelle le levain goutteux se fixe principalement, c'est le périoste de la tête des os. Il ne paroît donc pas que ce soit la synovie qui soit l'humeur infectée ; l'expérience prouve, au contraire, qu'elle est la derniere attaquée. *Diagnostic.* Divers signes auxquels on peut se reconnoître attaqué de la goutte. *Ibid.* 775. *a.* Ceux par lesquels la goutte irréguliere ou remontée se manifeste. *Prognostic.* La goutte, quand elle n'est point troublée dans son cours, ne devient mortelle qu'après un long-tems & dans la vieillesse. Causes de la goutte irréguliere ou remontée : celle-ci est presque toujours mortelle. Durée ordinaire des intermittences de la goutte. Lorsque l'intermittence a été plus longue que de coutume, le premier accès est d'autant plus violent, qu'il a différé plus long-tems. *Ibid. b.* Raisons qui doivent faire douter de prétendues guérisons de cette maladie. Tous les médecins cependant conviennent qu'il est possible de trouver le moyen de la dompter, pourvu qu'elle ne soit ni héréditaire, ni invétérée, ni nouée ; mais qu'elle ait été guérie parfaitement, si ce n'est par hasard, c'est ce dont on peut douter. Le remede en est encore ignoré. Langage que Lucain faisoit tenir à la goutte. Divers exemples allégués de guérisons de gouttes opérées par différens spécifiques, mais dont notre auteur se garde bien de garantir la vérité. *Ibid.* 776. *a.* Autres exemples de guérisons extraordinaires, opérées par la joie, la crainte & les douleurs. *Traitement.* Le meilleur remede pendant la douleur, c'est la douleur même. Les moyens employés pour l'adoucir, la prolongent le plus souvent, la font déposer & quelquefois remonter. *Ibid. b.* Usage de la saignée, lorsque la fievre est de la partie, que les douleurs sont intolérables, & le goutteux jeune. Cataplasme à employer en même tems. Observations sur la saignée à la partie malade. Les sangsues peuvent souvent tenir lieu de saignée. Régime que doit observer le malade. Situation dans laquelle on doit tenir le membre souffrant. Applications les plus utiles & les plus innocentes qu'on a trouvées. Observations sur les bains. *Ibid.* 777. *a.* De l'usage du feu contre la goutte ; du fouet avec les orties pour attirer le levain en-dehors. Boissons prescrites. Emplâtre de Tachenius. Topique indiqué par M. James, propre à abréger la durée du paroxysme. Usage du baume de soufre térébenthiné, de la térébenthine elle-même & de différens baumes. Application des lithomtriptiqués, des sels lixiviels, des absorbans, des savons. Remedes intérieurs. Observations sur l'usage de la purgation. *Ibid. b.* Le véritable sens d'attaquer la goutte, c'est dans l'intervalle des accès. Remedes à employer au printems, en été & en automne. Usage du savon blanc ou médicinal. Le meilleur remede qu'on ait encore trouvé jusqu'ici, c'est un bon régime de vivre. *Ibid.* 778. *a.* Observations de Sydenham sur l'usage du lait & des purgatifs. Traitement de la goutte nouée. Celui de la goutte remontée. *Ibid. b.*

Goutte. L'huile de cacao appaise les douleurs de la goutte. II. 502. *a.* Goutte aux mains. III. 348. *b.* Les goutteux sont quelquefois guéris par la dyssenterie. V. 179. *b.* Spécifiques contre la goutte. VII. 643. *b.* XV. 445. *a.* Danger de l'usage du quinquina dans cette maladie. XIII. 363. *a.* De l'usage des topiques. XVI. 419. *b.* Feves du baremareca, souveraines dans cette maladie. *Suppl.* I. 804. *a.* Moyens de rappeller une goutte remontée. X. 442. *b.* Conseils que donne la goutte dans Lucien à ceux qui en sont attaqués. XIV. 784. *a.* Rhumatisme goutteux, *voyez* RHUMATISME.

GOUTTE-ROSE, (*Médec.*) espece de maladie de la peau. Noms que lui donnent les Arabes. VII. 778. *b.* Symptômes caractéristiques de cette maladie. Quelques auteurs ont distingué trois degrés dans ses progrès. Causes de la goutte-rose. Lorsqu'elle est parvenue au troisieme ou même au second degré, elle est presque incurable. *Ibid.* 779. *a.* Traitement de la goutte-rose commençante. *Ibid. b.*

Goutte-rose. Opération que quelques auteurs proposent contre cette maladie. VIII. 412. *b.*

Goutte-sereine, maladie dans laquelle l'organe de la vision est rendu paralytique. Etat apparent de l'œil dans cette maladie. VII. 779. *b.* Différentes manieres dont cette maladie se déclare. Symptômes qui précedent ou qui accompagnent la goutte-sereine. Goutte-sereine périodique, à laquelle quelques personnes sont sujettes. Différens degrés dans l'intensité du mal. D'où vient la distinction de goutte-sereine en imparfaite & parfaite. Cause prochaine de cette maladie. Origine du nom de goutte-sereine. *Ibid.* 780. *a.* Observations faites sur le nerf optique de ceux qui sont morts avec cette maladie. Cause de la goutte-sereine périodique ; celle de la goutte-sereine imparfaite. Singularité observée dans une goutte-sereine de cette derniere espece. *Ibid. b.* Toutes les causes occasionnelles de la paralysie en général, auxquelles se joignent des causes particulieres, qui en déterminent l'effet sur l'organe immédiat, peuvent donner lieu à la goutte-sereine. Enumération de ces différentes causes. En quels cas cette maladie est jugée incurable. Quelle est celle qu'on peut entreprendre de guérir. Curation de la goutte-sereine. *Ibid.* 781. *a.*

Goutte-sereine. Cause de l'insensibilité de l'iris dans cette

la taille qui a été faite en coupant le cuivre à l'aide du burin : cette opération s'appelle *ébarber*. Moyen dont on se sert pour juger de l'effet de la taille. Ce qu'on doit faire, lorsque les burins sont trempés trop durs. Observa-

de Hugo da Carpi, tirée du livre de Bosse. *Ibid.* 898. *a.* Le discours de cet auteur étant louche en plusieurs endroits, on trouvera ici une description plus précise & plus claire de la maniere de graver en camayeu. *Ibid. b.* Instructions sur

Glaces. Expérience de M. Boyle, par laquelle on échauffe des liqueurs froides avec de la glace. III. 27. *a*. Liqueurs

Glaciere, Ses diverses utilités. VII. 320. *a*. Principe sur lequel est fondée l'invention des glacieres. 683. *a*.

maladie. *Suppl.* IV. 626. *a*, *b*. Précautions à prendre pour juger de cette insensibilité. 631. *a*, *b*. De l'état de la prunelle dans la goutte-sereine. 633. *a*.

GOUTTE-SEREINE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 413. *a*.

Goutte, terme de blason anglois. VII. 781. *b*.

GOUTTIERE. (*Architect.*) Comment se font les plus riches gouttieres. Longueur des gouttieres, selon l'ordonnance; gouttiere de pierre, canal de pierre dans les corniches. Diverses formes ou ornemens qu'on donne à ces canaux. VII. 781. *b*.

GOUTTIERES. (*Marine*) Détails sur leur forme, leur situation, leurs dimensions, leur usage, *&c.* VII. 781. *b*.

Gouttiere, terme de brasserie, de reliûre, de vénerie. VII. 782. *a*.

GOWER, (*Jean*) ancien auteur anglois. XVII. 674. *b*.

GOUVERNAIL. (*Marine*) Description de toutes ses parties, leurs dimensions, leurs usages. Détails & explications de la manœuvre du gouvernail. VII. 782. *a*. Ouvrages à consulter pour connoître plus particuliérement la théorie du gouvernail & de ses effets. Explication simple de l'effet du gouvernail, *voyez* sur cela CENTRE *spontané de rotation*. Le problême des mouvemens du vaisseau & du gouvernail peut être réduit à la question suivante: *Etant donnés deux corps unis ensemble par une espece de charniere* (*tels que le vaisseau & le gouvernail*), *& supposant une puissance donnée, appliquée à un point donné d'un de ces corps, trouver le mouvement qui en doit résulter.* Recherche des moyens de résoudre le problême. *Ibid. b*. Solution générale. Le rapport des mouvemens du gouvernail à celui du vaisseau, est un des problêmes les plus délicats de la dynamique. Ce problême est de la même nature que celui des *rames. Ibid.* 783. *a*. *Voyez* ce mot.

Gouvernail. Barre du gouvernail. II. 91. *b*. Gouvernail des vaisseaux chinois, XVI. 806. *b*. 807. *a*. du vaisseau des Argonautes. 808. *b*. Figure du gouvernail employée symboliquement. XV. 728. *b*.

GOUVERNAIL, (*Hydrauliq.*) queue d'un moulin, ou machine hydraulique, *&c.* VII. 783. *a*.

GOUVERNANCE, (*Jurispr.*) titre que l'on donne à plusieurs bailliages d'Artois & de Flandres. Sous les anciens comtes d'Artois, on appelloit *bailliage*, ce qui fut dans la suite nommé *gouvernance*; mais cela ne différoit que du nom. Actuellement les uns ne different des autres que par rapport à leur ressort. VII. 783. *a*.

GOUVERNANTE *d'enfans.* (*Econom. Morale*) Les impressions qu'un enfant reçoit de la gouvernante, sont plus importantes qu'on ne croit. Le premier sentiment qu'il éprouve dès qu'il est né, est celui de la douleur: il la manifeste par des larmes. Ces larmes lui attirent les caresses de sa nourrice. Pour les obtenir dans la suite, il répandra des larmes sans besoin ni douleur. Ses caprices augmenteront; il exigera l'impossible: il n'a pas vécu deux ans, & voilà plusieurs défauts acquis. La gouvernante, après la nourrice, suivra la même conduite; & au lieu de prendre de l'ascendant sur lui, elle va commencer par lui en laisser prendre sur elle. Quand son esprit se développe, il conviendroit de ne lui offrir que des objets capables de lui donner des idées justes, des sentimens louables; il semble qu'on se propose tout le contraire: on flatte sa gourmandise; on excite sa vanité, on le jette dans l'erreur; VII. 783. *b*. on nourrit en lui la méchanceté, la désobéissance, le caprice. A l'égard des principes qu'on croit lui donner, quelle impression veut-on qu'ils fassent sur lui, quand tout contribue à les détruire? Abandonné au déréglement de ses goûts & au désordre de ses idées, il s'élevera lui-même le plus doucement & le plus mal qu'il lui sera possible: ainsi se passeront les sept premieres années de sa vie. Confié ensuite à des hommes, on retranchera peut-être la superficie de ses mauvaises habitudes; mais les racines resteront. On s'imagine qu'il ne faut point contraindre les enfans dans leurs premieres années. *Ibid.* 784. *a*. On se flatte de les plier quand ils seront faits. La chose n'est-elle pas plus facile pendant qu'ils sont foibles? Les défauts d'un enfant à l'âge de sept ans, durent presque toujours pendant toute la vie. Un enfant élevé dans la soumission est mille fois plus heureux qu'un enfant gâté; il est plus robuste, & il a la tête plus saine. Exhortation adressée aux parens, & particuliérement aux peres: comment un pere doit travailler à corriger l'excessive tendresse d'une mere trop foible. *Ibid. b*. Choix d'une nourrice de bon sens. Maniere de gouverner un enfant par rapport au moral; lorsqu'il devient malade. Comment on doit se conduire à l'égard de ses pleurs. Les premieres volontés d'un enfant sont foibles; lorsqu'elles deviennent fortes, c'est une preuve que la nourrice l'a gâté. Dès qu'elle ne sera plus nécessaire, qu'elle soit écartée. Le premier jour il répandra des larmes: maniere prudente dont on y doit répondre. Le second jour & les suivans, on mettra sa patience à une plus longue épreuve: on observera de ne le caresser que lorsqu'il sera tranquille: c'est ainsi qu'il prendra enfin le parti de se rendre doux. *Ibid.* 785. *a*. Attention à prévenir en lui les moindres germes de vices, à se mettre à sa portée, à tenir auprès de lui une conduite soutenue. Avec beaucoup de fermeté dans la conduite, ayez de l'égalité dans l'humeur, de la gaieté dans vos leçons, de la douceur dans vos discours. Si vous voulez l'instruire avec fruit, faites-le dans le particulier, quand son ame est tranquille & son esprit recueilli. Premieres semences de piété à jetter dans son ame. Maniere de lui inculquer ses devoirs envers ses parens. Le premier sentiment qu'on doit exiger d'un enfant, ce n'est pas son amitié, c'est son respect. Que ses parens viennent rarement le trouver, ou restent peu avec lui. *Ibid. b*. Qu'ils aient l'air plutôt de venir pour s'informer de sa conduite, que pour le caresser. Que tous les jours l'enfant aille rendre à ses parens ce qui leur est dû. S'il a mécontenté, qu'il se présente également; mais qu'il soit refusé. S'il est touché de sa faute, ne joignez point d'autre peine à cette punition; au contraire, il faut le consoler. S'il n'est pas sensible à cette disgrace, joignez-y les autres peines capables de la lui faire sentir. Importance d'accoutumer de bonne heure les enfans à l'obéissance. Moyens de prévenir l'orgueil dans leur cœur, & de les exciter à la libéralité & à la bienfaisance. *Ibid.* 786. *a*. Usage qu'un enfant doit faire de l'argent qu'on lui donne. Dangereuses louanges qu'on donne ordinairement aux enfans. Observations sur ce qu'il faut louer devant eux & en eux. Attention sur les personnes qui approchent un enfant. Ne le laissez jamais entre les mains des valets, ou d'autres gens grossiers; qu'il ne soit point dans le sallon, lorsqu'il y aura beaucoup de monde. Il fera des fautes; mais si vous êtes attentif, il en fera peu. Les enfans ne sont presque jamais punissables, qu'il n'y ait plus de la faute de ceux qui les gouvernent, que de la leur. Especes de fautes sur lesquelles il ne faut point punir un enfant, mais seulement l'avertir. *Ibid. b*. Quelles sont les fautes punissables. Il faut considérer les fautes d'un enfant, moins par ce qu'elles sont, que par leur principe, & par les suites qu'elles peuvent avoir. Comment il faut punir les fautes légeres. Punition des grandes. Maniere prudente d'amener le pardon. Quelles en devront être les suites. Cas uniques auxquels devra être réservé l'usage des verges. Il feroit à souhaiter que ce châtiment fût infligé sans humeur. *Ibid.* 781. *a*. Abus ordinaire qu'on en fait. Les coups sont un châtiment d'esclave, & votre éleve doit être un enfant bien né. Maniere de nourrir en lui des principes d'honneur. A mesure que vous y verrez croître les semences précieuses que vous y aurez versées, cultivez-les par les mêmes moyens que vous les aurez fait naître. Détails sur ces moyens. Quand l'enfant sera près de sortir de vos mains, ne vous relâchez en rien de vos soins, ni de votre attention. C'est une chose aussi déraisonnable qu'ordinaire, de préparer un enfant par plus d'indépendance à un état plus subordonné. *Ibid. b*.

GOUVERNEMENT. (*Hist. nat. & polit.*) Maniere dont la souveraineté s'exerce dans chaque état.

Origine des gouvernemens. Dans les premiers tems, un pere étoit le prince & le gouverneur né de ses enfans. Il étoit difficile aux enfans devenus hommes faits, de ne pas continuer à leur pere l'autorité de ce gouvernement naturel par un consentement tacite. Les enfans ne pouvoient trouver ailleurs une plus grande sûreté pour leur paix, leur liberté, leur bonheur. Comme les peres laissoient ordinairement des héritiers dignes de leur succéder, ils jettoient par-là les fondemens des royaumes héréditaires ou électifs. Si diverses familles convenoient de s'unir en société, il n'est pas douteux qu'elles ne choisissent entr'elles un chef capable de les gouverner. VII. 788. *a*. Ainsi, tout peuple doit son commencement à quelques familles associées. Il suit de-là que toute nation doit avoir conservé, pendant quelque tems, la forme de gouvernement paternel. Celles qui sont restées les moins nombreuses, ont conservé cette forme. Les autres ont établi celles qui convenoient le mieux à leur génie, à leur nombre, à leur position. Tous les gouvernemens publics semblent avoir été formés par délibération, par consultation, & par accord. Exemples de quelques nations d'Amérique sans gouvernement. Considérations qui ont engagé la plupart des peuples à se soumettre à un gouvernement. *Ibid. b*. Origine des loix. La principale de ces loix fut que chacun posséderoit en sûreté ce qui lui appartenoit en propre. Cette loi est de droit naturel. Le pouvoir le plus absolu n'est pas même arbitraire sur cet article. Les conquêtes ne sauroient être l'origine & le fondement des gouvernemens. Origine de la démocratie, de l'aristocratie, de la monarchie. Monarchie distinguée en héréditaire & élective. Origine des gouvernemens mixtes. Le pouvoir souverain retourne toujours au peuple dont il est émané. *Ibid.* 789. *a*. Il en peut ensuite disposer comme il lui plait. Quelques-uns prétendent que les hommes ne peuvent changer le gouvernement sous lequel ils sont nés: ce qui est contraire au droit naturel. Jamais les hommes n'ont regardé aucune sujétion dans laquelle ils sont nés, comme un lien qui les oblige sans leur consentement. Multitude de petites sociétés formées par les émigrations.

Grec. 1°. *Des lettres grecques*: leur origine. IX. 409. *a*, *b*. Observation sur l'alphabet grec. I. 295. *b* Caracteres grecs. II. 646. *b*. Vol. des planch. article *Caractere*, pl. 7. Chiffres grecs. II. 647. *b*. Comparaison des lettres grecques avec les

II. *Philosophie politique des Grecs.* Nécessité des loix pour adoucir le caractere féroce d'une nation qui commence à se former en société. Des meurtres, des rapts, des adulteres, des incestes, des parricides: c'est ce que nous offre l'histoire des

GLACIS, (*Ruban.*) soies de long ou de chaines, qui n'ont d'autre usage que de lier la trame, lorsque la trainée se trou-

rentes sortes de gladiateurs distingués par les noms suivans : *andabates*, I. 446. *b. essedarii*, 768. *a*, *b. bustuarii*, II. 469. *b.*

tions. Un enfant ne naît sujet d'aucun pays ni d'aucun gouvernement. A l'âge de raison, il est homme libre. Le consentement qui le soumet à quelque gouvernement, est exprès ou tacite : effets qui en résultent. Les gouvernemens quels qu'ils soient, sont légitimes dès qu'ils sont fondés sur l'acquiescement des peuples, & qu'ils tendent au bonheur des sujets. *Ibid. b.* Examen de cette question : quelle est la meilleure forme de gouvernement. Il n'en est aucune de parfaite, & le meilleur se détruira, tant que ce seront des hommes qui gouverneront des hommes. En général, le meilleur consiste dans un tempérament propre à réprimer la licence, sans dégénérer en oppression. Lycurgue crut devoir faire entrer les trois différentes sortes de gouvernemens dans celui de sa patrie, & forma ainsi la république qui a eu le plus de consistance & de durée. Eloge de celui d'Angleterre. Toute forme d'administration ne convient pas également à tous les peuples. La premiere fin d'un gouvernement est le bien général de la nation. *Ibid.* 790. *a.* Utilité des recherches des philosophes sur cette matiere. Réflexions sur les vices d'un gouvernement. Ce seroient des défauts, si les loix & les coutumes d'un état n'étoient pas conformes au naturel du peuple, ou aux qualités du pays ; si la constitution des loix fondamentales n'étoit avantageuse qu'aux grands ; si elle tendoit à rendre l'expédition des affaires lente & difficile ; & si l'on venoit à colorer ces défauts du prétexte de la religion, les effets en seroient encore plus funestes. Le plus grand bien du peuple, c'est sa liberté ; la liberté est au corps de l'état, ce que la santé est au corps de l'individu. La défense de la liberté du peuple est le plus sacré des devoirs d'un gouverneur patriote. *Ibid. b.* Ensuite, il doit travailler à prévenir toutes les tristes causes de la dissolution des gouvernemens. Ces causes sont, 1°. l'altération de la puissance législative ; 2°. lorsque celui qui a la puissance suprême & exécutoire, abandonne son emploi, de maniere que les loix déja faites, ne puissent être mises en exécution ; 3°. lorsque la puissance législatrice ou exécutrice agissent par la force, au-delà de l'autorité qui leur a été commise ; 4°. lorsqu'une force étrangere vient le renverser. *Ibid.* 791. *a.* Il faut convenir enfin qu'il n'y a point de stabilité absolue dans l'humanité. Les gouvernemens les plus sages portent en eux le principe de leur destruction. La seule voie d'en prolonger la durée est de les ramener, à chaque occasion favorable, aux principes sur lesquels ils ont été fondés. *Ibid. b.*

Gouvernement. Rapports & différences entre le gouvernement de la famille & celui de l'état. I. 370. *b.* V. 337. *b.* Distinction entre le gouvernement & la souveraineté. V. 338. *a.* Le gouvernement appartient essentiellement au peuple. I. 899. *a.* Réflexions sur l'administration. IX. 360. *b. &c.* Principaux objets que les gouvernemens doivent se proposer. 766. *a.* Réflexions sur les trois principales especes de gouvernemens : analyse de ce que l'*esprit des loix* renferme sur ce sujet. V. viij. *b. note.* Mobiles des trois gouvernemens, selon M. de Montesquieu. XI, 383. *b.* Raisons qui engagent à établir, dans l'état, un corps intermédiaire entre le souverain & les sujets, auquel le gouvernement est confié. XVII. 861. *a.* Maximes de Grotius sur l'origine & le but des gouvernemens. *Ibid. b.* 862. *a.* Observations sur celles de Hobbes, 863. *a*, *b.* L'expérience prouve que plus l'administration générale se divise, plus elle s'affoiblit, & moins l'état est bien gouverné. 864. *b.* Origine de nos gouvernemens modernes. XIV. 143. *b.* Epoque de leur amélioration. 144. *a*, *b.* Ils ne tirent leur force que de l'équité des loix. *Ibid. b.* Exposition historique des divers gouvernemens qui ont successivement paru, & des divers moyens qui ont été employés pour conduire les nations. XI. 367. *a.* — 383. *b.* Un gouvernement parfait n'existe point encore. XIII. 94. *a.* Forme de gouvernement la plus favorable à la liberté. 557. *b.* Maximes que doit suivre le gouvernement ; 1°. obéir à la volonté générale ; V. 339. *b.* 2°. faire aimer la vertu ; 340. *b.* 3°. pourvoir aux besoins publics. 344. *a.* On trouve, dans l'étude bien approfondie des finances, le principe, l'objet & le moyen des opérations les plus intéressantes du gouvernement, *voyez Finances.* Maximes du gouvernement économique. VII. 826. *a*, *b.* Sciences & arts particuliérement cultivés dans chaque espece de gouvernement. I. xxxiij. *Disc. prélim.* Soins que le gouvernement devroit prendre, d'éloigner tout ce qui peut corrompre le goût de la nation, & de favoriser tout ce qui peut le perfectionner. *Suppl.* I. 590. *b.* 591. *a.* Influence des divers gouvernemens sur les manieres. X. 35. *b.* Causes de la corruption des gouvernemens. IX. 764. *b.* Caracteres des différens ordres d'une nation gâtée par une mauvaise administration & par l'abus du luxe. 768. *a.* Caractere d'un peuple chez lequel le luxe est maintenu dans l'ordre par un gouvernement sage & vigoureux. *Ibid. b.* Vices dans les gouvernemens qui éloignent l'abondance. *Suppl.* I. 33. *b.* Usurpation du gouvernement. XVII. 555. *b.*

GOUVERNER. (*Gramm.*) Ce sont les mots indéterminés qui gouvernent ou régissent les mots déterminans. Ce mot de *gouverner* est une métaphore prise de ce qui se passe dans la vie civile. Un grand gouverne ses domestiques : ceux-ci portent sa livrée. VII. 791. *b.* Il seroit à souhaiter qu'on pût se passer de ces expressions figurées & toujours un peu énigmatiques. On pouvoit du moins éviter l'emploi abusif du mot *gouverner*, & des mots *régir* & *régime*, en se servant, au lieu de ce dernier, du mot *complément*. *Ibid.* 792. *a.* *Voyez* l'article RÉGIME.

GOUVERNEUR *d'une place de guerre.* (*Art milit.*) Outre ce gouverneur, il y a, dans les villes importantes, un officier général qui a le commandement des troupes. But de son institution. Par qui elle fut imaginée. En quel tems elle eut lieu. Traité à consulter. VII. 792. *a.*

GOUVERNEUR *d'un jeune homme.* (*Morale*) Objet du gouverneur. VII. 792. *a.* A l'âge auquel le jeune homme lui est soumis, l'éducation n'est plus une affaire d'autorité, mais d'insinuation & de raison. Il faut dans le gouverneur des ressources, de l'art, de l'expérience. Si l'éducation a été mauvaise, il ne faut pas se flatter de la réparer en entier ; on développera les talens, on palliera les défauts, on sauvera le fond par la superficie. Abus où tombent les parens par rapport aux gouverneurs. Que le gouverneur soit d'un âge mûr ; qu'il n'ait point de disgrace dans l'extérieur & dans la figure ; qu'il ait vécu dans le monde & qu'il le connoisse ; qu'il ne soit pas cependant trop homme du monde ; qu'il ait moins de bel esprit qu'un bon esprit ; *Ibid. b.* qu'il ait une idée de la plupart des connoissances que son éleve doit acquérir. On appuiera d'autant plus ces observations, que le jeune homme aura plus d'esprit naturel & de lumieres acquises. Ce qui est nécessaire au gouverneur avec tous les jeunes gens, c'est une ame ferme, des mœurs douces, une humeur égale. Il faudroit encore qu'il eût déja fait une éducation ; il y auroit acquis des lumieres auxquelles l'esprit ne supplée point. Entre un militaire & un homme de lettres, celui-ci seroit préférable, comme aussi plus facile à trouver. Talens qui rendroient un militaire plus propre que tout autre à faire l'éducation d'un homme de qualité. *Ibid.* 793. *a.* Nécessité de faire par soi-même le choix de l'homme dont on a besoin. Tout important qu'est pour vous cet objet, presque personne ne se fera scrupule de vous tromper. Examinez par vos yeux tout ce que vous pourrez voir ; & du reste, ne vous en rapportez qu'à des gens qui soient essentiellement vos amis, & amis éclairés. Si le gouverneur que vous avez en vue, a déja fait une éducation, vous aurez un grand avantage pour le connoître. Plus un gouverneur est un homme rare, plus on lui doit d'égards & de confiance. Ne contrariez ses vues, ni par une tendresse mal entendue, ni par l'opinion que vous avez de vos lumieres. *Ibid. b.* Ce n'est pas que vous deviez perdre de vue votre enfant : cette conduite seroit imprudence, & répugneroit à votre tendresse... Ne raisonnez point de lui avec le jeune homme, si ce n'est pour le faire respecter ; mais raisonnez beaucoup du jeune homme avec lui. Si celui que vous avez pris se trouve un peu inférieur à l'idée qu'on vous en avoit donnée, traitez-le cependant comme si vous le jugiez homme supérieur. Conseils au gouverneur. Il faut qu'il connoisse l'état qu'il va prendre, & qu'il consulte ses forces ; qu'il connoisse le caractere des parens, & jusqu'à quel point ils sont capables de raison. On peut réduire à trois classes le caractere des jeunes gens : les uns sont nés doux & n'ont point été gâtés par une mauvaise éducation ; d'autres, doux en apparence, ne sont rien moins que dociles ; d'autres, enfin, ont l'imagination vive & les passions impétueuses. Maniere de se conduire à l'égard des uns & des autres. *Ibid.* 794. *a.* Dès que votre éleve vous sera remis, travaillez à établir votre autorité. Débutez avec la plus grande politesse ; mais que votre politesse soit imposante. S'il vient à vous manquer, qu'il soit puni sévérement. A l'âge où je suppose le jeune homme, il n'y a point de caracteres indomptables. Lorsque votre empire sera bien établi, songez à vous faire aimer. Ce n'est pas l'autorité qui fait obstacle à l'amitié, c'est la maniere dont on en use. Dès que les hommes que vous avez à gouverner sont instruits de leurs devoirs, ne leur faites ni grace, ni injustice. Maniere de témoigner l'amitié. Que ce soit la loi qui ordonne les punitions, & ne les exécutez qu'à regret. Elles seront rares, si vous vous y êtes bien pris d'abord, & il importe qu'elles le soient. *Ibid. b.* Parlez-lui, s'il le faut, avec force ; jamais avec impolitesse. S'il est vif, reprenez-le avec prudence. Ne soyez point minutieux. Il y a des choses graves sur lesquelles vous serez obligé de revenir souvent ; tâchez de n'en avoir pas l'air... Moyens de diversifier les leçons... Abaissez sa hauteur, s'il en a ; mais n'humiliez pas son amour propre, sur-tout en public... Méthode socratique à suivre avec un éleve... Fortifiez les principes qu'il a ; donnez-lui ceux qui lui manquent. Les premiers de tous & les plus négligés sont ceux de la religion. *Ibid.* 795. *a.* Quel frein, cependant, retiendra les grands, si ce n'est la religion ? Maniere de l'imprimer dans le cœur d'un jeune homme... Faites valoir à ses yeux les moindres choses que font pour lui ses parens ; faites envisager à votre éleve qu'il sera pere un jour. Culti-

les tems auxquels les colonies se sont établies dans la Grece. Observations sur le nom de *Pélasges* que portoient les premiers Grecs. Il paroît que presque tous les peuples de l'A-

Grecs, divers articles sur l'histoire des anciens Grecs. Empire des Grecs. V. 582. *a.* Colonies qu'ils envoyerent dans les pays voisins de la Grece. III. 649. *a.* Epoque du com-

qu'on ne veut semer qu'au printems. *Ibid. b.* Choix à faire & précautions à prendre pour la récolte du gland, lorsqu'on veut faire des plantations. 286. *a.* Son utilité pour la nourriture

glanduleux. Le second genre comprend les glandes conglobées. Celles de la troisieme classe sont les conglomérées. *Ibid.* 703. *a.* Enumération des glandes contenues dans chacune de

vez, à tous égards, la sensibilité de son ame. Accoutumez-le à remplir tous les petits devoirs qu'imposent aux ames bien nées la tendresse ou l'amitié. Apprenez-lui à aimer son roi, à s'intéresser à la gloire & au bonheur de sa patrie; qu'il sache qu'on n'est grand que par des vertus personnelles, & par le bien qu'on fait aux hommes. Attachez-vous sur-tout à lui donner des idées de justice. *Ibid. b.* Traitez-le en homme fait, si vous voulez qu'il le devienne. Apprenez-lui à se respecter. Que la corruption du siecle soit un nouvel aiguillon pour lui. Il n'y a qu'un cas où l'on doive se mettre au-dessus de l'opinion du vulgaire; c'est lorsqu'on est sûr de la pureté & de la grandeur de ses motifs. Ce n'est pas l'amour des louanges qu'il faut inspirer, mais celui de la vertu. Ne négligez pas ces vertus d'un ordre inférieur, qui font le charme de la société, & qui y sont d'un usage continuel. Cultivez l'esprit, l'extérieur, les manieres de votre éleve dans l'air qui lui est propre. Qu'il aime les lettres, c'est un goût digne de lui, c'est même un goût nécessaire. *Ibid.* 796. *a.* Moyen de le mettre à l'abri du ridicule… Le tems que votre éleve passe avec vous, doit lui donner une expérience anticipée; ne négligez rien de ce qui peut la lui procurer… Utilité qu'il aura retirée de l'étude de l'histoire… En lui montrant les fragilités de notre espece, ne la lui montrez pas trop en noir; faites-la lui voir plus foible que méchante, & capable de bien. Qu'il connoisse sur-tout l'homme de sa nation & de son siecle. Qu'il apprenne à juger les hommes, non par leurs discours, mais par leurs actions. Il aura des fantaisies peu raisonnables, permettez-lui quelquefois de les suivre, quand vous serez sûr que l'effet démentira son attente. *Ibid. b.* Ne lui parlez point en maitre; raisonnez en ami. Voyez tout; mais ayez quelquefois l'air de ne pas voir. Faites-lui remarquer, par les exemples, les avantages de la sagesse, & les dangers du vice. Conduite qu'il faut tenir par rapport aux mauvais livres qui lui tombent entre les mains. Les nœuds de l'autorité doivent se relâcher, à mesure que l'éducation s'avance. Le jour qu'il jouira de sa liberté, il sera charmé de vous quitter; mais si vous vous êtes bien conduit, son ivresse ne sera pas longue. Alors vos conseils lui seront d'autant plus utiles, qu'il vous les aura demandés. *Ibid.* 797. *a.*

Gouverneur de la personne d'un prince. Importance de l'éducation d'un jeune prince. Qualités qu'il seroit à souhaiter de trouver réunies dans son gouverneur. VII. 797. *a.* Sources d'où les réflexions suivantes ont été tirées. Commencez par inspirer aux princes toutes les vertus morales & chrétiennes également nécessaires à tous les hommes. Apprenez-leur que les rois ne sont pas faits d'un autre limon que le reste des humains. Que votre éleve apprenne à distinguer ce qu'il doit à Dieu, aux ministres de la religion, à soi-même & à ses peuples. Contenez-le par la crainte des jugemens divins & le blâme de la postérité. Qu'un jeune prince connoisse aussi par ses yeux l'état des pauvres de son pays. Mais que ce spectacle ne soit point de sa part une spéculation stérile. Qu'il sache que les rois regnent par les loix. Qu'il connoisse sur-tout le caractere & les mœurs de la nation sur laquelle il doit régner. *Ibid. b.* Que dès ses premieres années on le rende capable d'application & de travail. Sa grande étude doit être l'histoire. L'étude de l'histoire parut si importante à Chièvres, gouverneur de Charles-Quint, qu'il ne s'en rapporta qu'à soi-même pour la lui enseigner. Il l'instruisit ensuite de ses véritables intérêts par rapport à toutes les puissances de l'Europe; de-là il le fit passer à la pratique, voulut qu'il entrât dans son conseil, le chargea d'examiner toutes les requêtes d'importance, & dans les délibérations l'obligea toujours à parler le premier. Comment il consultoit avec lui sur les objets de quelque dépêche importante. Exercice que Chièvres lui donnoit lorsqu'il survenoit une négociation de longue haleine, & qu'un prince étranger envoyoit son ambassadeur dans les Pays-Bas, dont Chièvres étoit gouverneur. *Ibid.* 798. *b.*

GOUVERNEURS *des provinces romaines*, (*Hist. anc.*) XIII. 518. *b.* 522. *b.* 316. *b.* 407. *b.* Différentes sortes de ministres qui composoient leur cohorte. VII. 925. *a.* Chanceliers des gouverneurs. III. 106. *a.* Assesseurs ou conseillers. IV. 23. *b.* Scribes. VIII. 789. *a.* Truchemens. XVI. 723. *a.* — *Voyez* PROVINCE.

Gouverneur d'un pays ou d'une ville chez les Turcs. II. 191. *a*, *b.* 219. *b.*

GOUVERNEUR, (*Marine*) timonier. VII. 798. *b.*

GOUVERNEUR, (*Hist. mod.*) président ou surintendant. VII. 798. *b.*

GOUVERNEUR, (*Papeterie*) VII. 798. *b.*

GOUVERNEUR. (*Salines*) VII. 798. *b.*

GOWER, ancien poëte anglois. *Suppl.* I. 429. *a*, *b.*

GOYAVIER, (*Bot. exot.*) arbre d'Amérique & des Indes. Pourquoi cet arbre & son fruit sont si communs en Amérique; que quoique ce fruit soit excellent, on en trouve souvent où on ne voudroit point en avoir. VII. 798. *b.* Noms que les botanistes lui donnent. Caracteres de cet arbre. Deux especes de goyavier connues dans nos jardins. Description du goyavier tel qu'on le voit en Amérique. Ses fleurs. Sa racine. Son écorce. Son bois: usage auquel on l'emploie. Ces arbres se trouvent plantés par-tout dans les isles Caraïbes. Vertus attribuées à la racine & aux feuilles du goyavier. *Ibid.* 799. *a.* Prétendues propriétés de l'écorce. Eloge de son fruit. Les goyaves rouges & blanches ont le même degré de bonté. Différentes manieres dont les habitans du pays mangent les goyaves. Inconvéniens de son fruit & de ses graines. Culture des goyaviers en Europe. *Ibid.* 799. *b.* — *Voyez* XALCOCOTL.

GOZZI ou *les Gozzes de Candie*. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 248. *a.*

G R

GRAAF, (*Reinier*) anatomiste. XIV. 778. *b. Suppl.* I. 398. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *b.*

GRAAL. (*Saint*) XIV. 522. *a.*

GRABE, (*Jean*) sa patrie, son érudition. IX. 154. *b.*

GRACCHURIS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Espagne Tarragonoise. Fondateur de cette ville. Elle est nommée aujourd'hui *Agreda*. Religieuse née dans Agreda qui se rendit fameuse le siecle passé par une vie de la sainte Vierge. VII. 800. *a.*

GRACCHUS, (*Tiberius & Caïus*) loix agraires proposées par ces deux freres. IX. 650. *b.* 662. *b.* Leur mort. 650. *b.* Lieu où fut massacré le jeune Gracchus. VII. 383. *b.* Temple que Tiberius consacra à la liberté. IX. 475. *b.* Talens des deux Gracchus dans l'éloquence. IV. 690. *b.* XI. 567. *b.* 568. *a.*

GRACE, (*Théolog.*) graces dans l'ordre naturel. VII. 800. *a.* Grace dans l'ordre du salut. Cette grace se divise en une infinité d'especes. 1°. En grace créée, en grace incréée. 2°. En grace de Dieu & grace du Christ. 3°. En grace intérieure & grace extérieure. *Ibid. b.* 4°. En grace donnée gratuitement, & grace qui rend agréable à Dieu. 5°. En grace habituelle & en grace actuelle. La grace habituelle se subdivise en grace sanctifiante ou justifiante, vertus infuses & dons du S. Esprit. La grace actuelle se divise en grace d'entendement & grace de volonté. 7°. La grace actuelle se divise encore en grace opérante & coopérante, prévenante & subséquente, excitante & aidante. 8°. La grace opérante ou excitante se divise en grace efficace & en grace suffisante. *Ibid.* 801. *a.* Diverses sectes partagées sur la matiere de la grace. La dispute entr'elles roule principalement sur la nécessité & l'efficacité de la grace. Doctrine des pélagiens & des semi-pélagiens: leurs disputes avec S. Augustin. La doctrine catholique enseigne que la grace intérieure prévient la volonté; qu'il y a des graces efficaces sans préjudice de la liberté, & des graces suffisantes auxquelles l'homme résiste quelquefois. Mais l'efficacité de la grace nait-elle du consentement de la volonté, ou est-elle efficace par elle-même? C'est à ces deux opinions que se réduisent toutes celles qui partagent les théologiens. Doctrine des thomistes. Doctrine des augustiniens. *Ibid. b.* Celle des congruistes. Sentiment des molinistes. En quoi consiste l'efficacité de la grace, selon le P. Thomassin. Les erreurs sur la grace efficace condamnées par l'église, sont celles de Luther, de Calvin & de Jansenius. En quoi elles consistent. Doctrine des Arminiens conforme à celle de l'église. *Ibid.* 802. *a.* Toutes ces opinions se réduisent à deux systêmes, dont l'un favorise le libre arbitre, & l'autre la puissance de Dieu; & dans chacune de ces deux classes, les opinions ne sont séparées que par des nuances presque imperceptibles. Il est difficile d'assigner une différence entre les semi-pélagiens, les molinistes & les congruistes; le sentiment du P. Thomassin peut aussi être rappellé à ces systêmes. D'autre part toutes les opinions qui prêtent à la grace une efficacité indépendante du consentement, rentrent les unes dans les autres. L'église ne décide rien sur les opinions abstraites en matiere de grace; mais elle condamne les expressions qui donnent atteinte à la liberté, & c'est ce qu'elle a condamné dans les systêmes de Luther & de Calvin. *Voyez* sur ces matieres MOLINISME, CONGRUISME, THOMISME. Pourquoi on a donné à S. Augustin le nom de docteur de la grace. *Ibid. b.*

Grace, grace actuelle & grace habituelle. I. 124. *b.* Rapport de convenance de la grace avec la volonté. III. 870. *b.* Effets de la grace que Jansénius exprime par le mot délectation. IV. 779. *a*, *b.* Nécessité de la grace pour persévérer. XII. 427. *a*, *b.* Doctrine des docteurs Juifs sur la grace. IX. 46. *a.* Celle des Arminiens. I. 697. *a.* Des Augustiniens. 878. *a*, *b.* Des calvinistes. II. 566. *a.* Disputes entre les théologiens sur la grace immédiate. VIII. 574. *b.* Systême du congruisme sur l'efficacité de la grace, imaginé pour adoucir celui de Molina. III. 870. *a.* Doctrine des pélagiens sur la grace. XII. 280. *b.* Celle des semi-pélagiens. XIV. 945. *b.* Des terministes. XVI. 160. *b.* Des thomistes. 294. *a*, *b*, &c. Des sociniens. XVII. 390. *a*, *b.* De la grace suffisante. XV. 634. *a*, *b.* Sur la grace, *voyez Prédestination*, *Prédétermination*, *Prémotion*, *Volonté en Dieu*.

leur maniere de penser. L'élégance des formes proportionnée à la pureté & à la chaleur du climat. Beauté des femmes chez les Grecs. *Ibid. b.* Causes physiques & morales

il se fait un grand commerce. Productions de chacune des principales iles de l'Archipel. Comparaison de la Grece moderne à l'ancienne. *Ibid. b.*

VII. 706. *a.*

GLAYEUL, *Flambe*, ou *Iris*, (*Bot.*) *voyez* IRIS.

GLAYEUL PUANT, (*Bot.*) espece d'Iris-sauvage. Divers

Tome I.

lieu du soleil dans l'écliptique. Trouver la déclinaison du soleil. *Ibid. b.* Trouver le lieu d'une planete avec son ascension droite, sa déclinaison & sa latitude pour un tems donné.

DDDDDdddd

Graces, Coups d'action de, (*Théolog.*) IV. 346. *a.*

GRACE, (*Droit polit.*) le droit de faire grace est le plus bel attribut de la souveraineté. Motifs qui peuvent engager un souverain à faire grace. Si le prince, vouloit juger, la constitution de l'état seroit détruite. Réflexions du président de Bellievre, adressées à Louis XIII, lorsqu'il voulut être juge dans le procès du duc de la Valette. Si le monarque punissoit lui-même, son aspect seroit terrible; si sa clémence n'avoit pas les mains liées, son autorité s'aviliroit. VII. 803. *a.*

GRACE, *en mat. crimin.* (*Jurisp.*) on dit aujourd'hui *abolition*, *rémission*, *pardon*. Signification particuliere de chacun de ces termes. VII. 803. *a.* Seigneurs & officiers de la couronne qui s'étoient arrogés autrefois le droit de donner des graces. Le chancelier de France les accorde au nom du roi. Ce privilege accordé en 1401 au chancelier de Corbie. Disposition de l'ordonnance de 1670 sur les lettres d'abolition & de rémission. On peut obtenir grace par un simple brevet, quand les rois sont leur entrée pour la premiere fois après leur avénement à la couronne, ou quelquefois à la naissance des fils de France, & aux entrées des reines. Aucun prince n'a ce droit de son chef. Especes de graces que les légats de la cour de Rome envoyés en France ont prétendu accorder, mais auxquelles les parlemens se sont opposés. Les évêques d'Orléans donnoient autrefois des graces à tous les criminels, lors de leur entrée solemnelle à Orléans. *Ibid. b.* Restriction de ce privilege par l'édit de novembre 1753. Regles que l'on observe par rapport aux lettres d'abolition, rémission, pour dons & autres lettres de grace. Especes de crimes auxquelles toutes lettres d'abolition sont refusées. *Ibid.* 804. *a.*

Grace, différence entre abolition & grace. I. 31. *a.* Entre pardon, rémission, abolition & grace. *Suppl.* I. 30. *a.* Ce qu'on entend par faire grace & faire des graces. XII. 920. *b.* Grace d'un criminel obtenue à Rome par la rencontre d'une vestale. XVII. 213. *b.* Des lettres de grace. IX. 423. *b.* Dans quel cas le souverain doit faire grace. III. 521. *b.* XII. 247. *b.* Les lettres de grace ne détruisent pas la flétrissure. III. 855. *a.* Quand le roi fait grace, il n'est pas censé remettre les intérêts civils. VIII. 824. *b.* Signature en chancellerie romaine. XIII. 282. *b.*

GRACES, (*Droit polit.*) différence entre faveur & grace. VI. 453. *a.* Les graces sont en rapport des principes qui meuvent les gouvernemens. XII. 920. *b.* Réflexions sur les malheurs & le bien que peuvent produire les graces. 921. *a.* De celles qu'accordoit Louis XIV. *Ibid.* Il faut que les graces soient proportionnées au rang de ceux qui les reçoivent, & à la qualité de leurs services. XIII. 421. *b.*

Graces expectatives, provisions que le pape donne d'avance d'un bénéfice qui n'est pas encore vacant. Il y en a de générales & de spéciales. Observation sur cette maniere de préférer les bénéfices. VII. 804. *b.*

GRACE PRINCIPALE, (*Hist. mod.*) titre qu'on donnoit autrefois à l'évêque de Liege. Ce titre devenu aujourd'hui commun en Allemagne. Usage qu'on en fait en Angleterre. VII. 804. *b.*

GRACE, (*Gramm. Litt. Myth.*) ce qui plaît avec attrait. C'est pourquoi la déesse de la beauté ne devoit jamais paroître sans les graces. Les graces dans l'extérieur dépendent de ce mérite qui attire. En quoi consistent ces graces dans le visage, dans l'extérieur, dans la voix d'un orateur. Dans les arts, la proportion, la beauté peuvent n'être point gracieuses. Il semble qu'en général le petit, le joli en tout genre soit plus susceptible de graces que le grand. Cependant il n'est pas un seul genre d'ouvrage qui puisse être bon, s'il est opposé aux graces. Un ouvrage peut être sans graces, & n'avoir pas le moindre désagrément. En quoi consiste la grace en peinture & en sculpture. *Ibid.* 805. *a.* D'où dépendent les graces de la diction, soit en éloquence, soit en poésie. *Avoir de la grace*, s'entend de la chose & de la personne. *La bonne grace* appartient à la personne seulement. *Avoir des graces*, dépend de l'action. *Obtenir sa grace. Faire grace. Faire des graces. Avoir les bonnes graces de quelqu'un. Etre en grace. Bonnes graces*, espece de rideaux. *Les graces* sont une des plus belles allégories de la mythologie des Grecs. Détails sur cette sorte de divinités. *Ibid. b.*

Grace, différence entre grace & élégance. V. 482. *b.* Entre grace & agrémens. *Suppl.* I. 213. *a.* Des graces dans les femmes & dans les choses de l'art. VII. 765. *b.* 766. *a.* Les philosophes les plus austeres ont approuvé le culte des graces: c'est la nature elle-même qui nous en a donné l'idée, en nous offrant des spectacles qui semblent être leur ouvrage. VIII. 871. *a.* De la grace du corps. 260. *a.*

GRACE, (*Beaux arts*) seroit-il vrai que la grace qui a tant de pouvoir sur nous, naquît d'un principe inexplicable? cela ne peut être. Dans la peinture, par exemple, la grace des figures imitées consiste principalement dans la parfaite structure des membres, dans leur exacte proportion, & dans la justesse de leurs emmanchemens. Grace dans les mouvemens & les attitudes d'un homme ou d'une femme. VII. 805. *b.* Il n'est pas vrai qu'il y ait des défauts auxquels certaines graces sont attachées. On a peut-être aussi grand tort de séparer l'idée de la beauté de celle des graces, que de trop distinguer dans les lettres un bon ouvrage d'avec un ouvrage de goût. Un peintre, en peignant une figure de femme, croit lui avoir donné la grace qui lui convient, en la rendant plus longue d'une tête qu'elle ne doit l'être; seroit-il possible qu'on arrivât par un secret si facile à un effet si puissant? non sans doute. C'est ainsi qu'un ouvrage dans lequel la raison est souvent blessée, usurpe quelquefois le nom d'ouvrage de goût. *Ibid.* 806. *a.*

GRACES, (*Peintur.*) celles dont les extrémités du corps humain sont susceptibles. VI. 340. *a.* Les attitudes & la mode diminuent ou augmentent les graces. 780. *b.* Traits qui doivent caractériser l'image des héros, la beauté des femmes, les agrémens de l'enfance. *Ibid.* Réflexions sur l'art de donner des graces aux figures d'un tableau. *Suppl.* I. 581. *b.* Danger de faire grimacer les figures en voulant leur donner des graces. XII. 948. *b.*

GRACE, (*Belles Lettr.*) En quoi consiste la grace du style. D'où dépend la grace dans la peinture. Poetes latins, grecs & italiens qui ont écrit avec graces. *Suppl.* III. 248. *b.*

GRACES, (*Notre-Dame des*) ordre de chevalerie. *Suppl.* IV. 61. *a.*

GRACES, (*Mythol.*) elles étoient filles de Bacchus & de Vénus: Anacréon réunit toujours les graces aux amours: les poëtes latins ont fait de même. XVII. 796. *b.* Noms des Graces. 797. *a.* Noms des deux Graces des Athéniens. VIII. 95. *b.* Article sur Pasithée, l'une des trois Graces. XII. 112. *b.* Comment on les représentoit: épithetes par lesquelles on les caractérisoit: maris des Graces selon Homere. XVII. 797. *a.* Temples des Graces. XVI. 72. *a*, *b.* XVII. 797. *b.* On les associoit avec Mercure & avec les Muses: le printemps leur étoit consacré: les Muses & les Graces sont fêtées dans les repas: monumens consacrés aux Graces. *Ibid. b.* Elles présidoient aux bienfaits & à la reconnoissance. 798. *a.* Bienfaits qu'elles répandoient: aucune déesse n'avoit un plus grand nombre d'adorateurs: poëtes qui les ont célébrées. *Ibid.* Morceaux d'une épitre aux Graces par M. le cardinal de Bernis. *Ibid. b.* Fêtes chez les Grecs en leur honneur. III. 205. *a.*

GRACIEUX, (*Gramm.*) terme qu'on doit à Ménage. Il veut dire plus qu'*agréable*; il indique l'envie de plaire. Boileau semble l'avoir employé d'une façon impropre dans son ode sur Namur. *Gracieux souverain. Parole, aventure disgracieuse. Gracieuser.* VII. 806. *a.*

GRACIEUX, (*Synon.*) gracieux, agréable. I. 182. *b.* Gracieux, affable, civil, poli, honnête. XII. 904. *a. Suppl.* I. 179. *b.*

GRACIEUX, (*Bell. lettr. Beaux-Arts*) détermination du sens de ce mot. Exemples de ce qu'on appelle gracieux en peinture & en poésie. *Suppl.* III. 248. *b.*

GRACIEUX, (*Jurispr.*) forme gracieuse. VII. 806. *b.*

Gracieux, contrat gracieux. IV. 125. *a.* Forme gracieuse par rapport aux expéditions de la cour de Rome. VII. 178. *b.* Signature en forme gracieuse. XV. 187. *b.* Jurisdiction gracieuse. IX. 78. *b.* 80. *a.*

GRADATION, (*Logiq.*) espece d'argumentation. Elle est susceptible d'une infinité d'erreurs qui peuvent naître de l'ambiguité des termes. VII. 806. *b.*

GRADATION, (*Poésie*) tableau gradué d'images qui enchérissent les unes sur les autres. C'est ainsi qu'on doit présenter les passions, en peignant avec art leurs commencemens, leurs progrès, leur force & leur étendue. Exemple tiré d'un fragment de Sapho sur l'amour, dont l'auteur donne ici les traductions par Catulle, Despréaux & l'auteur anglois de l'hymne à Vénus. VII. 806. *b.*

GRADATION, (*Archit.*) disposition de plusieurs parties rangées avec symmétrie & par degrés. Acception de ce terme en peinture. VII. 807. *a.*

GRADE, (*Jurispr.*) degré d'honneur ou dignité. Degré que l'on obtient dans l'université. Grades obtenus *per saltum*. VII. 807. *a.*

Grade, différence entre avoir des grades & avoir des degrés. IV. 764. *b.* Grades militaires: ordre dans lesquels les officiers montent. XI. 426. *a.*

GRADE, (*Jurispr. rom.*) cinq différens grades par lesquels l'empereur Justinien établit qu'il faudroit passer avant que d'arriver à celui de docteur ès-loix. Cet établissement de Justinien ne fut pas de longue durée. Rétablissement des grades à la renaissance des lettres. VII. 807. *a.*

GRADINE, (*Sculpt.*) espece de ciseau à plusieurs dents. Différentes sortes de gradines. Usage des dents de la gradine. VII. 807. *a.*

GRADUATION, bâtiment de saline. Usage de ce bâtiment. Dimensions de celui de la saline de Rozieres en Lorraine. VII. 807. *b.*

Graduation, détails sur cette sorte de bâtiment. XIV. 555. *a.* 557. *a*, *b.* Incrustations formées autour des fagots employés dans les bâtimens de graduation. VIII. 658. *a.*

GRADUÉS, (*Jurispr.*) privileges des gradués. Signification

tive, la plus étendue, la plus simple & la plus sûre de toutes les méthodes de greffes. En quel tems on peut greffer en écusson. Circonstances dans lesquelles cette opération se pra-

du parlement furent créés en charge dès 1577; mais cela ne fut exécuté qu'en 1673. *Ibid. b.* Commis-greffiers établis en titre d'office en 1577. Le même édit leur attribue la

GLOCESTER, singuliere propriété d'une galerie de l'église de Glocester. II. 493. *a.*

GLOGOW, (*Géogr.*) ville de Pologne. Siege de Glogow par l'empereur Henri V. *Suppl.* II. 8. *b.*

[illegible] plus heureux qu'ils ne veulent l'être ; c'est la chimere des usurpateurs & le prétexte des tyrans. En nous élevant contre les auteurs de toute guerre injuste, nous n'avons point voulu disputer à la profession des armes la part qu'elle doit avoir à la gloire : que celui qui sert son prince,

du mot *gradué*, en matiere bénéficiale. VII. 807. *b.* Les degrés obtenus dans les universités étrangeres n'ont pas l'effet d'obtenir des bénéfices, &c. Les gradués qui ont fait signifier leurs grades peuvent recevoir des bénéfices. Trois sortes de gradués ; ceux qui ont été reçus selon les regles, les gradués de grace, & les gradués de privilege. Observations sur ces deux derniers. Origine du droit des gradués sur les bénéfices. Ce qu'on entend par *mois de faveur* & *mois de rigueur*. Examen de l'ordinaire auquel sont sujets tous les gradués avant d'obtenir *le visa*. Gradués simples, & gradués nommés. *Ibid.* 808. *a.* Tous collateurs & patrons ecclésiastiques sont sujets à l'expectative des gradués. Quels sont les lieux en France où les gradués ne peuvent pas requérir des bénéfices. Le concordat donne aux gradués le décret irritant. Les gradués doivent s'adresser dans les six mois de la vacance du bénéfice au collateur ordinaire & patron, pour requérir le bénéfice vacant. Ce que le gradué doit faire en cas de refus de la part du collateur. *Ibid. b.* Tems d'étude nécessaire pour acquérir les degrés à l'effet de pouvoir requérir des bénéfices. Formalités par rapport au certificat du tems d'étude, & aux lettres de degré. Notification à faire aux collateurs pour obtenir des bénéfices. Notification annuelle que les gradués doivent faire de leurs noms & surnoms. Rémotion qui se fait tous les ans en l'absence des collateurs. Avantage d'une notification faite avant la vacance du bénéfice. A qui doit être notifiée la nomination du gradué. Choix que peut faire le collateur ou patron, quand un bénéfice vaque dans un mois de faveur. *Ibid.* 809. *a.* Autre regle à suivre dans les mois de rigueur. Entre plusieurs gradués nommés également anciens, on préfere le plus qualifié. Liberté de choix lorsque toutes choses se trouvent égales entre les gradués. Articles qui ne doivent pas être oubliés dans les lettres des gradués nommés. Conditions requises de la part du gradué pour requérir un bénéfice, & pour être censé rempli. *Ibid. b.* Les bénéfices que peuvent requérir les gradués, sont ceux qui vaquent par mort. Pour posséder une cure dans une ville murée, il faut être gradué. Privileges des régens septenaires & des principaux d'un college sur les gradués nommés. Quel est le préféré de plusieurs professeurs en concurrence. Du temps que les gradués ont pour requérir. Le pape peut prévenir les gradués ; mais il faut que ce soit avant leur réquisition. La réquisition faite par un gradué dont le degré seroit nul, met à couvert le droit de tous les gradués. *Ibid.* 810. *a.* Quoiqu'un gradué nommé ait obtenu des provisions, il est évincé de plein droit par un gradué nommé plus ancien que lui. Droit de conférer des chapitres, *sede vacante*. Les gradués ne peuvent transmettre leurs droits à d'autres gradués. Du droit de conférer les bénéfices par dévolution de l'inférieur au supérieur. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Gradués, expectative des gradués, en matiere bénéficiale. VI. 286. *b.* Homme gradué dans la faculté de droit. IV. 764. *b.*

Gradué ancien. VII. 810. *b.*
Gradué-ès-arts. VII. 810. *b.*
Gradué en droit canon. VII. 810. *b.*
Gradué en droit civil. VII. 810. *b.*
Gradué en droit civil & canonique. VII. 810. *b.*
Gradué de faveur. VII. 810. *b.*
Gradué dans les formes. VII. 810. *b.*
Gradué de grace. VII. 810. *b.*
Gradué en médecine. VII. 811. *a.*
Gradué nommé. VII. 811. *a.*
Gradués de privilege. VII. 811. *a.*
Gradué qualifié. VII. 811. *a.*
Gradué rempli. VII. 811. *a.*
Gradué régulier. VII. 811. *a.*
Gradué de rigueur. VII. 811. *a.*
Gradué per saltum. VII. 811. *a.*
Gradué séculier. VII. 811. *a.*
Gradué septenaire. VII. 811. *a.*
Gradué simple. VII. 811. *a.*
Gradué en théologie. VII. 811. *a.*
Gradué in utroque. VII. 811. *a.*

GRADUEL, (*Hist. eccl. & Liturgie*) On appelloit autrefois de ce nom, & un livre d'église, & les prieres qu'il contenoit, & qui se chantoient après l'épître. Dans quel sens ce mot est employé aujourd'hui. On appelloit aussi graduels, les quinze pseaumes que les Hébreux chantoient sur les quinze degrés du temple. Réflexions mystiques du cardinal Bona, sur ces quinze pseaumes. VII. 811. *b.* *Voyez* PSEAUME.

GRADUS, (*Géogr. maritim. & ancienn.*) Ports que les Romains nommoient ainsi. Origine de l'expression *échelles du levant*. Etym. du mot *gras* dont on se sert pour exprimer les embouchures du Rhône. Les Espagnols appellent *crao* ce que les Romains appelloient *gradus*. Origine du nom de *grau* que l'on donne sur la côte du Languedoc, à l'embouchure d'une riviere. VII. 811. *b.*

GRADUS, *littus*, *plagia*, *portus*, *statio*, *positio*, *coto*, *refugium*. (*Lang. latin.*) Différentes significations de ces mots. IX. 595. *a*, *b*.

GRÆFENTHAL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Sa situation. Seigneurs de ce lieu. Arts qu'on y exerce. *Suppl.* III. 249. *a.*

GRÆVIUS, (*Jean-George*) savant Saxon : ses ouvrages & ses voyages. VIII. 40. *a.*

GRAFIGNY, (*Françoise Dissembourg d'Happoncourt*) Comment elle décrit les divertissemens de la nation françoise. IV. 1069. *b.*

GRAGE, (*Arts méch.*) rape dont nos insulaires se servent pour le manioc. Description & usage. VII. 811. *b.*

GRAHAM, sa pendule pour les tierces. III. 402. *a.* Echappement de ses montres, V. 236. *b.* & de ses pendules. 237. *a*, *b.* Secteur de Graham. XIV. 877. *a*, *b.* &c. Table de la marche de la pendule de Graham, tant à Pello qu'à Paris. *Suppl.* IV. 885. *b.*

GRAIN, (*Gramm.*) Divers usages de ce mot. VII. 812. *a.*

GRAINS, (*Econ. politiq.*) Principaux objets de commerce en France. Utilité des manufactures de toiles & d'étoffes communes. Depuis long-temps les manufactures de luxe ont séduit la nation. Renversement dans le système économique qui en a résulté. VII. 812. *a.* La France peut produire abondamment toutes les matieres de premier besoin ; elle ne peut acheter de l'étranger que des marchandises de luxe ; mais par le système actuellement reçu, nous avons éteint entre l'étranger & nous, un commerce réciproque qui étoit pleinement à notre avantage. Ces manufactures nous ont plongé dans un luxe désordonné, & ont été principalement soutenues par notre consommation. La consommation qui se fait par des sujets, est la source des revenus du souverain, & la vente du superflu à l'étranger augmente les richesses des sujets. Celle qui procure à la fois les deux avantages, est la consommation générale qui satisfait aux besoins de la vie. Le détail dans lequel on va entrer, prouvera combien la production des matieres de premier besoin, leur débit & leur consommation intéressent tous les différens états du royaume. Nous avons déja examiné l'état de l'agriculture en France, les deux sortes de culture qui y sont en usage, leurs produits, la dégradation de notre agriculture, & les moyens de la rétablir ; *voyez* FERMIERS. Nous allons examiner le revenu que 45 millions de septiers de blé peuvent procurer au roi, conformément aux deux sortes de cultures qui les produisent ; nous examinerons ce qu'on en retire pour la dixme, le loyer des terres & le gain du cultivateur ; nous comparerons ensuite ces revenus avec ceux que produiroit le rétablissement parfait de notre agriculture, l'exportation étant permise.

Etat de la grande culture des grains. La grande culture est actuellement bornée environ à six millions d'arpens de terre. Ces six millions entretiennent tous les ans une sole de deux millions ensemencés en blé ; une sole de deux millions en avoine & autres grains de mars ; & une sole de deux millions en jacheres pour l'année suivante. Moyen de déterminer le prix commun du blé dans l'état actuel de la grande culture, lorsque l'exportation est défendue. Ce prix commun de chaque septier du blé, se trouve être à 15 liv. 9 s. Produit en entier de chaque arpent, en y comprenant celui de la dixme, & la semence déduite, 84 liv. 16 s. Produit net, 17 liv. 8 s. De ces 17 liv. 8 s. il ne reste au fermier de gain pour subsister, que 3 liv. 9 s. 6 d. c'est ce qui est ici démontré. *Ibid.* 813. *a.* Calculs qui démontrent que le fermier ne gagnant un peu que dans les mauvaises années, il a intérêt qu'il n'y ait pas beaucoup de blé. Valeur en argent du produit de la sole de deux millions d'arpens en blé, 169,907,795 liv. Distribution de cette somme entre la taille, les propriétaires, les fermiers, la dixme & les frais. Evaluation du produit des deux millions d'arpens ensemencés en avoine, ou autres grains de mars. Produit de l'arpent en y ajoutant la dixme, 16 liv. 10 s. Les deux millions d'arpens donnent, y compris la dixme, & soustraction faite de la semence, en argent, 33,330,333 liv. 7 s. Répartition de cette somme entre les propriétaires, la taille, les fermiers, la dixme & les frais. Total des produits de la récolte du blé & de l'avoine, traités par la grande culture : 203,000,000 liv.

Etat de la petite culture des grains. Dans cette culture, c'est la terre elle-même qui avance tous les frais ; mais d'une maniere fort onéreuse au propriétaire ; & encore plus à l'état. *Ibid.* 814. *a.* *Voyez* l'article FERMIER. Aussi les terres abandonnées à cette culture ingrate sont-elles peu recherchées. Un arpent de terre qui se vend dans ces pays-là 30 ou 40 liv. vaudroit 2 ou 300 liv. dans des provinces bien cultivées. Le propre revenu de ces terres du fort au foible, est de 20 ou 30 sols par arpent. Etat d'une terre qui produit, année commune, pour la part du propriétaire, environ 3000 liv. en blé, semence prélevée, presque tout en froment. Il y en a 400 arpens en culture, dont 200 forment la sole de la récolte de chaque année. Les terres médiocres ne sont guere louées que sur le pié de 15 sols l'arpent. *Ibid.* 815. *a.* Provinces du royaume qui ne sont qu'en terres médiocres. Observation sur la culture du Languedoc, & son produit,

GRÉGOIRE *de Néo-Césarée*, (*Saint*) appellé *Thaumaturge*. XVI. 223. *b.*

GRÊLE, (*Anatom.*) muscle de la jambe. Sa description. Muscle appellé *grêle antérieur*. VII. 931. *b.*

de plante. VII. 722. *a*. *Voyez* XANTHIUM.

GLU. (*Arts méchan. & Chasse*) Ancienne méthode de faire la glu. Description de la nouvelle. Autre sorte particuliere de glu qui a la propriété de souffrir l'eau sans dommage. Usage de la glu contre les chenilles & les insectes. Celui qu'en faisoient

en l'honneur de M. Cassini. Ouvrages publiés sur ce sujet. *Ibid.* 239. *a*. Histoire de l'établissement de la méridienne des chartreux de Rome. Description de cette méridienne & de ses gnomons. Divers usages astronomiques auxquels ces instrumens ont été employés. *Ibid. b*, Description de la méri-

produit. Causes de la mauvaise culture qui se fait par les métayers & par l'usage des bœufs. Dans ces provinces, les paysans & manouvriers ne sont point occupés, comme dans les pays de grande culture. Le blé y a peu de débit, faute de consommation. La part de la récolte qui est pour le métayer suffit à peine pour sa famille; & quand la récolte est mauvaise, il est dans la disette. La cherté du blé dans les mauvaises années n'y dédommage donc point de sa non-valeur dans les bonnes années. *Ibid. b.* Evaluation du blé dans les provinces où les terres sont traitées par la petite culture, 12 liv. le septier, froment & seigle. Ce n'est pas parce qu'on laboure avec des bœufs que l'on tire un si petit produit des terres; mais parce que les propriétaires se refuseront toujours aux dépens nécessaires, tant que le commerce ne sera pas libre. On estime qu'il y a environ 30 millions d'arpens traités par la petite culture, divisés en deux soles qui produisent alternativement. On ne distingue point ici la récolte des graines de mars, l'objet n'étant pas assez considérable. *Ibid.* 816. *a.* Chaque arpent est estimé donner en valeur, la dixme prélevée, 24 liv. Distribution de ces 24 liv. Au propriétaire 12 liv.; au métayer 10 liv.; pour sa taille 1 liv.; pour ses risques & profits 1 liv. Produit total de 15 millions d'arpens, 397,802,040 liv. Les produits de la grande & de la petite culture réunis, le total monte à 595,000,000 liv.

Etat d'une bonne culture des grains. Différentes causes de la diminution du produit de nos récoltes. Autrefois avec un tiers plus d'habitans qui augmentoient la consommation, notre culture fournissoit à l'étranger une grande quantité de grains. Il falloit que nos récoltes produisissent alors au moins 70 millions de septiers de blé; elles en produisent aujourd'hui environ 45 millions. Eloge du gouvernement économique de Sully. *Ibid. b.* Le rétablissement de notre culture suppose l'accroissement de la population. Le principe de ces deux progrès est l'exportation des denrées du crû; parce que la vente à l'étranger augmente les revenus, que l'accroissement des revenus augmente la population, que l'accroissement de la population augmente la consommation, qu'une plus grande consommation augmente de plus en plus la culture, les revenus & la population. Mais tous ces accroissemens ne peuvent commencer que par celui des revenus. Système opposé qu'on a suivi en France. Effets du gouvernement économique de M. Colbert. *Ibid.* 817. *a.* Il faudroit borner la culture du blé aux bonnes terres. Trente millions d'arpens formeroient chaque année une sole de 10 millions, qui produiroit au moins 65 millions de septiers. Le prix du septier à 18 liv. le produit de l'arpent seroit de 108 livres, non compris la dixme. Les variations du prix du blé en Angleterre ne s'étendent qu'environ de 18 à 22 liv. Raison pour laquelle ces variations sont si peu considérables. Si notre agriculture étoit en bon état, nous éprouverions de même peu de variations. *Ibid. b.* Exposition des variations des récoltes que produit une bonne culture selon la diversité des années. On y remarque qu'une mauvaise récolte de 10 millions d'arpens, donne 40 millions de septiers de blé, sans la récolte d'une même quantité d'arpens ensemencés en grains de mars. On distingue les années en abondantes, bonnes, moyennes, foibles & mauvaises. Le prix commun du septier tiré de ces observations, revient à 17, 13, 4. Le produit total de l'arpent 216 liv. dont il y a de produit net 40 liv. *Ibid.* 818. *a.* Les années bonnes & mauvaises réduites à une année commune, le fermier gagne par septier 1 liv. 13 s. ou environ 10 liv. par arpent. La récolte en blé de 10 arpens donne, année commune, la dixme comprise levée sur toute la récolte, le fonds de la semence compris, 1,159,500,000 liv. en argent. La récolte en grains de mars aussi de 10 millions d'arpens, donne année commune, 218,500,000 liv. Les produits de la récolte des 10 millions d'arpens en blé, & de la récolte des 10 millions d'arpens en grains de mars réunis, produiroient 1,378,000,000 liv. les frais compris dans cette somme. *Ibid. b.* Distribution de ce produit total entre les propriétaires, la taille, les fermiers, la dixme & les frais. Il y a outre les 30 millions dont on vient d'apprécier le produit, 30 autres millions d'arpens de moindre valeur. Différentes productions auxquelles ils peuvent être employés. Leur évaluation, 437,000,000. Distribution de cette somme entre les propriétaires, la taille, les fermiers, la dixme & les frais. Récapitulation des différens produits de la bonne culture réunie. Comparaison des produits de la culture actuelle du royaume, avec ceux de la bonne culture.

Observations sur les avantages de la culture des grains. Les produits de l'agriculture pourroient être de quatre milliards, sans y comprendre les produits des chanvres, des bois, de la pêche, des revenus des maisons, des rentes, du sel, des mines, ni les produits des arts & métiers, *&c.* Mais il s'en faut beaucoup que la France jouisse de ces revenus. On n'estime guere qu'à 2 milliards la consommation ou la dépense annuelle de la nation. *Ibid.* 820. *a.* Or, la dépense est à-peu-près égale aux revenus, confondus avec les frais de la main-d'œuvre, qui procurent la subsistance aux ouvriers de tout genre, & qui sont presque tous payés par les productions de la terre. On regarde continuellement l'agriculture & le commerce, comme les ressources de nos richesses. Mais le commerce & la main-d'œuvre, qui en est inséparable, ne subsistent que par l'agriculture. Supériorité des vues de M. de Sully. Les bonnes récoltes produisent beaucoup de fourrages pour la nourriture des bestiaux; les 30 millions d'arpens de terres médiocres seroient en partie destinés aussi à cet usage. Il faudroit 10 millions d'arpens de prairies artificielles pour nourrir des bestiaux, qui procureroient assez de fumier pour fournir un bon engrais aux terres qui, chaque année, doivent être ensemencées en blé. Si on se procure par l'engrais de la terre un septier de blé de plus par chaque arpent, on double à-peu-près le profit. Ainsi l'on voit que la fortune du fermier dépend du produit d'un septier ou deux de plus par arpent de terre. *Ibid. b.* Il ne peut obtenir cet avantage que par le moyen des bestiaux. Un fermier borné à l'emploi d'une charrue, ne peut prétendre à un gain considérable. Les riches laboureurs qui occupent plusieurs charrues, cultivent beaucoup plus avantageusement pour eux & pour l'état, que ceux qui sont bornés à une seule. Les terres ne doivent pas seulement nourrir ceux qui les cultivent, elles doivent fournir à l'état la plus grande partie des subsides. Les revenus du roi, du clergé, des propriétaires, *&c.* tournent en dépenses qui se distribuent à tous les autres états. Mauvais emploi des hommes dans les terres cultivées en détail par de petits fermiers. *Ibid.* 821. *a.* Observations sur la culture de la vigne & le commerce des vins. Quels sont les fermiers par lesquels l'agriculture prospérera. Ceux qui n'envisagent les avantages d'une grande population, que pour entretenir de grandes armées, jugent mal de la force d'un état. Avantages les plus essentiels d'une grande population. Pour juger de l'état des richesses du royaume, il ne faut pas les considérer simplement par rapport à leur quantité, mais aussi par rapport à leur circulation relative à la quantité, au débit & au bon prix des productions du royaume. Les biens primitifs d'un grand état sont les hommes, les terres & les bestiaux. Désavantages d'un état qui ne peut se soutenir que par la fabrication & le commerce de trafic.

Observations sur la taille levée sur la culture des grains. La taille pourroit par l'accroissement des revenus, monter à une imposition égale à la moitié du prix du fermage. Ainsi en se conformant aux revenus des propriétaires des terres qui seroient de 400 millions, la taille produiroit environ 200 millions. En retranchant de cette somme $\frac{1}{20}$ pour l'exemption des nobles qui font valoir eux-mêmes la quantité de terres permises par les ordonnances, il resteroit 190 millions. Mais il faut ajouter la taille des fermiers des dixmes, qui établiroit au moins la somme de 200 millions. La proportion de la taille avec le loyer des terres, est la regle la plus sûre pour l'imposition sur les fermiers. *Ibid.* 822. *a.* Une des conditions essentielles pour l'augmentation des fermiers, est de réformer les abus de la taille arbitraire. On ne peut établir pour la taille aucune taxe fixe sur les terres, dont le produit est susceptible de variations par les différentes cultures. Ceux qui ont proposé une taille réelle sur les terres, n'ont pas imaginé les irrégularités qui naissent des différens genres de culture, & les variations qui en résultent. *Ibid. b.* Observation sur la maniere dont on établit la taxe sur les pays d'état. Quelle est la méthode la plus équitable pour l'établissement de la taille dans l'état actuel, pour la grande & pour la petite culture. *Ibid.* 823. *a.* Détails sur ce sujet. *Ibid. b.* Moyens de repeupler la campagne de cultivateurs en état de rétablir la culture des terres. *Ibid.* 824. *a.* L'imposition proportionnelle des autres habitans de la campagne, peut être fondée comme la taille sur des profits connus. La taille dans les vignes ne peut se rapporter aux mêmes regles. Observations sur cette fausse maxime de politique injustement attribuée au gouvernement, de regarder l'imposition arbitraire comme un moyen assuré pour tenir les sujets dans la soumission.

Observations sur l'exportation des grains. Cette exportation si essentielle au rétablissement de l'agriculture, ne contribueroit pas à augmenter le prix des grains; mais elle empêcheroit les non-valeurs du blé. Loin que l'exportation occasionnât les disettes, son effet au contraire seroit d'assurer l'abondance. Passage sur ce sujet tiré du livre intitulé: *Avantages & désavantages de la grande-Bretagne. Ibid.* 825. *a.* Mais l'abondance des productions que procureroit en France l'agriculture portée à un haut degré, ne pourroit-elle pas les faire tomber en non-valeur? Réponse à cette difficulté. Réflexions qui montrent que nous n'aurions pas à craindre non plus des progrès de l'agriculture en Amérique, l'égalité de concurrence. Observations qui doivent aussi bannir toute crainte de disette dans le cas d'exportation. *Ibid. b.* Le défaut de débit & la non-valeur de nos denrées qui ruinent nos provinces, ne sont que l'effet de la misere du peuple, & des empêchemens qu'on oppose au commerce de nos productions. Pour mieux comprendre les avantages du commerce

soldat entre dans ce corps. Prérogatives du grenadier. Grenadiers postiches qui remplissent provisoirement les places

plomb. Métaux pour lesquels il faut recourir à la granulation humide. *Ibid. b.* — Voyez GRANULATION.

GOA, (*Géogr.*) ville de la presqu'isle en deçà du Gange.

896. a.

GOETIE, (*Magie*) magie infame qui n'avoit pour objet que de faire du mal, séduire le peuple & le porter au crime. Les ministres de cet art se vantoient d'évoquer les mânes. Ils employoient dans leurs cérémonies tout ce qui pouvoit redoubler

des grains avec l'étranger, il est nécessaire de faire quelques observations fondamentales sur le commerce en général, & principalement sur le commerce des marchandises de main-d'œuvre, & sur le commerce des denrées du crû.

Maximes du gouvernement économique. 1°. Les travaux d'industrie ne multiplient pas les richesses. *Ibid.* 826. *a.*

2°. Les travaux d'industrie contribuent à la population & à l'accroissement des richesses.

3°. Les travaux d'industrie qui occupent les hommes au préjudice de la culture des biens-fonds, nuisent à la population & à l'accroissement des richesses.

4°. Les richesses des cultivateurs font naître les richesses de la culture. *Ibid. b.*

5°. Les travaux de l'industrie contribuent à l'augmentation des revenus des biens-fonds, & les revenus des biens-fonds soutiennent les travaux d'industrie.

6°. Une nation qui a un grand commerce de denrées de son crû, peut toujours entretenir, du moins pour elle, un grand commerce de marchandise de main-d'œuvre.

7°. Une nation qui a peu de commerce de denrées de son crû, & qui est réduite pour subsister à un commerce d'industrie, est dans un état précaire & incertain. *Ibid.* 827. *a.*

8°. Un grand commerce intérieur de marchandises de main-d'œuvre ne peut subsister que par les revenus des biens-fonds.

9°. Une nation qui a un grand territoire, & qui fait baisser le prix des denrées de son crû pour favoriser la fabrication des ouvrages de main-d'œuvre, se détruit de toutes parts.

10°. Les avantages du commerce extérieur ne consistent pas dans l'accroissement des richesses pécuniaires. *Ibid. b.*

11°. On ne peut connoître par l'état de la balance du commerce entre diverses nations, l'avantage du commerce & l'état des richesses de chaque nation.

12°. C'est par le commerce intérieur & par le commerce extérieur, & sur-tout par l'état du commerce intérieur, qu'on peut juger de la richesse d'une nation.

13°. Une nation ne doit point envier le commerce de ses voisins quand elle tire de son sol, de ses hommes & de sa navigation, le meilleur produit possible. *Ibid.* 828. *a.*

14°. Dans le commerce réciproque, les nations qui vendent les marchandises les plus nécessaires ou les plus utiles, ont l'avantage sur celles qui vendent les marchandises de luxe. Diverses observations sur la nature de commerce le plus convenable à la France, & sur les moyens de le favoriser. *Ibid. b.* Les chemins ruraux ou de communication avec les grande routes, les villes & les marchés, manquent ou sont mauvais p[illegible]sque par-tout dans les provinces, ce qui est un obstacle à l'activité du commerce. Soins qu'on devroit se donner pour remédier à cet inconvénient. *Ibid.* 829. *a. Observations sur la nécessité des richesses pour la culture des grains. Ibid. b.*

Observations sur la population soutenue par la culture des grains. Si le nombre des hommes diminue d'un tiers dans un état, les richesses doivent y diminuer dès deux tiers. Etat actuel de la population de la France. Si le royaume perdoit encore quelques millions d'hommes, les richesses actuelles y diminueroient excessivement, &c. *Ibid.* 830. *a.* Observations sur le prix des grains. L'affluence des étrangers augmente les richesses d'une nation, en soutenant par la consommation le bon prix des productions de l'agriculture, & en provoquant par le bon prix l'abondance de ces productions. L'abondance avec cherté est opulence. La non-valeur avec l'abondance n'est point richesse : cette maxime démontrée par l'état de quelques provinces. *Ibid. b.* Les villes & les provinces d'un royaume où les denrées sont cheres, sont plus habitées que celles où toutes les denrées sont à trop bas prix. Quand le commerce est libre, la cherté des denrées a nécessairement ses bornes fixées. Il n'en est pas de même de la non-valeur ou de la cherté des denrées causées par le défaut de liberté du commerce. Le bon prix ordinaire du blé qui procure de si grands revenus à l'état, n'est point préjudiciable au bas-peuple. Les avantages du bon prix ne sont point détruits par l'augmentation du salaire des ouvriers. C'est un grand inconvénient d'accoutumer le peuple à acheter le blé à trop bas prix. Ce qu'on entend ici par la cherté considérée comme avantageuse à l'état. *Ibid.* 831. *a.* Objection : la cherté n'est avantageuse que pour les vendeurs, & elle appauvrit ceux qui achetent : réponse. Cet état de bon prix a subsisté en France, tant que nos grains ont été un objet de commerce, que la culture des terres a été protégée, & que la population a été nombreuse. *Ibid. b.* Sur les *maladies des grains*, voyez NIELLE.

GRAINS, (*Agric. & Comm.*) culture des terres à menus grains. I. 185. *b.* Récolte des grains. *Suppl.* IV. 591. *a.* Les grains considérés comme objet de commerce : de la police des grains, IV. 552. *b.* & suiv. Du commerce des grains. VI. 534. *a, b,* &c. Droit que quelques personnes ont de prendre sur les grains exposés en vente, autant qu'on en peut prendre avec la main. VIII. 63. *a, b.* Par qui est exercée à Paris la police sur le commerce des grains. IX. 511. *a.* Mesureurs de grains. X. 427. *a.* Des porteurs de grains. XIII. 146. *b.* Police des grains en Angleterre. IV. 553. *a, b.* Balance des grains, voyez BALANCE D'ESSAI. Conservation des grains, voyez *planche d'Agriculture*, vol. I des planches. — *Voyez* BLED.

GRAIN, *triturer le*, (*Critiq. sacr.*) XVI. 665. *b.*

GRAIN *de fin*, (*Chym. Métall.*) petit bouton de fin qu'on retire du plomb, &c. qui doit servir à coupeller l'argent. Cette quantité pour si petite qu'elle soit, se trouve avec le culot qui est formé par le coupellement de l'argent avec le plomb; & l'augmente de poids. Moyen de l'en défalquer dans la pesée du bouton de fin. Nécessité de grenailler le plomb d'essai. VII. 831. *b.* Il ne suffit pas de s'être assuré de la quantité d'argent que contient le plomb, il faut aussi examiner tout ce qui sert aux essais & qui peut être soupçonné d'en augmenter le bouton. *Ibid.* 832. *a.*

GRAIN, (*Art milit.*) opération dont on se sert pour corriger le défauts des lumieres des pieces de canon & mortiers qui se sont trop élargies. Détails sur la maniere de faire cette opération. VII. 832. *a.*

GRAIN (*Poids*) En Allemagne, Angleterre & Hollande, les grains sont différens de ceux de France, voyez POIDS FICTIF. Poids du carat de diamans. Poids de femelle pour l'argent. Poids de la lentille & de l'aréole des Romains, du cholcus des Grecs, &c. En pharmacie, le grain est ordinairement le plus petit poids : quelquefois cependant une drogue simple est ordonnée à la quantité d'un demi-grain. Origine du mot de *grain.* VII. 832. *b.*

GRAIN, (*Raffineur*) VII. 833. *a.*

GRAIN *d'orge*, (*Médec.*) maladie fréquente dans les cochons qu'on engraisse. VII. 833. *a.*

GRAIN *d'orge*, (*Tourneur*) VII. 833. *a.*

GRAIN *de vent*, (*Marine.*) VII. 833. *a.*

GRAINE. (*Botaniq.*) Quatre enveloppes que Grew a observées dans les graines ou semences. Diversités dans la figure des graines. VII. 833. *a.* Graine huileuse de plusieurs plantes. Peaux de certaines graines vernissées d'un mucilage. Toutes les graines sont préservées par des enveloppes : les unes naissent dans le cœur des fruits; d'autres viennent dans des gousses. Il y en a qui ont de grosses coques de bois. Plusieurs ont sur leur coque un brou amer. Epiderme de la graine. Leur structure interne étant artistement développée, offre au microscope mille choses dignes d'admiration. Observations microscopiques faites sur la graine de l'angélique, sur le grand cardamome ou *graine de paradis*, *Ibid. b.* sur la graine du grand érable, appellé improprement *sycomore.* Poussiere des graines de pavot vue au microscope. Observations sur la substance farineuse des feves, des pois, du froment, de l'orge & autres grains; sur les graines oléagineuses. Ouvrage anglois à consulter sur ce sujet. Remarque en faveur de ceux qui voudront s'attacher à ces sortes d'observations. Il n'y a pas une seule plante dans le monde qui puisse se produire sans graine. *Ibid.* 834. *a.* Divers naturalistes qui ont découvert les graines de certaines plantes capillaires, marines & autres. Considération des différentes voies dont se sert la nature pour semer les graines des plantes aussi-tôt qu'elles sont mûres. Les unes sont assez pesantes & menues pour tomber droit en terre sans autre secours. D'autres ont des petits crochets pour les empêcher d'être portées trop loin de leur place. D'autres sont garnies d'ailes. Il y en a qui sont dardées au loin par une espece de ressort. *Ibid. b.* « La plante, dit Plutarque, qui » étoit cachée sous un petit volume, acquiert une grande » étendue, & rend sensible avec le tems ce que les yeux » ne pouvoient appercevoir dans l'origine ». Observations faites sur les parties d'une feve, qui font comprendre ce développement. Différentes parties contenues dans le germe. Comment arrive-t-il que la plume sort toujours de terre & non la radicule ? Consultez là-dessus les hypotheses de MM. Dodard, la Hire, Geoffroi & autres. *Ibid.* 835. *a.*

Graine. Aigrettes qu'on remarque dans quelques graines. I. 198. *a.* Ailes de certaines graines. 212. *b.* Lobes des graines. IX 624. *b.* Radicule & plume de germe d'une graine. XII. 799. *b.* Réceptacle des graines dans les plantes à fleur composée. XIII. 845. *a.* Derniere tunique des graines. XIV. 861. *a.* Différentes figures que la nature a données aux graines pour qu'elles soient semées convenablement. 945. *a.* Description de la végétation d'une graine. VII. 646. *a, b.* — *Voyez* SEMENCE.

GRAINE. (*Agricult.*) On distingue les graines en potageres, graines à fleurs & graines d'arbres. VII. 835. *a.* Diverses observations sur la maniere de semer chacune de ces différentes graines, & sur les soins qui doivent accompagner cette opération d'agriculture. Parmi les arbres qui contribuent à l'embellissement d'un jardin, on distingue ceux qui portent des graines, & ceux qui portent des fruits. En quels tems les graines & les fruits se recueillent. *Ibid. b.*

Grenoble. Des savans nés dans cette ville. *Suppl.* III. 265. *a.*
Grenoble. Origine de cette ville. *Suppl.* IV. 11. *a.* Son ter-

elles sont originaires. Leur description. Maniere de les cultiver. *Suppl.* III. 266. *b.*

Golphe persique. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 242. *a.*
GOLTZ, (*Henri*) peintre & graveur. VII. 867. *b.* 889. *a.* X. 853. *b.* 854. *a.*
Tome I.

stance. Lieux d'où l'on la tire. Divers noms qu'on lui donne *Ibid.* 737. *a.* Elle n'a été connue que depuis l'an 1603 Choix de la meilleure. Arbres dont elle découle. Comment on la recueille. Usage que la peinture en retire. VII. 737. *b.*
EEEEEeeeee

Choix des meilleures graines à semer. Différentes méthodes pour conserver les graines. Pourquoi plusieurs sortes de graines perdent leur faculté de germe assez promptement, tandis que d'autres la conservent un grand nombre d'années. Moyen de conserver aux graines leur vertu végétative : expériences de Miller sur ce sujet. *Ibid.* 836. *a.* Méthode de faire fructifier toutes les especes de graines domestiques & étrangeres, qui ont pour enveloppe les coques les plus dures.

Graine. Précautions à prendre pour le transport des graines d'un pays à l'autre. XII. 725. *b.* Opération de rayonner les planches avant que de semer les graines. XIII. 836. *b.* De la maniere de semer les graines. XIV. 941. *b.* Soins qui concernent la graine des fleurs. VI. 857. *b.*

GRAINE *d'Avignon*, (*Botan.*) baie d'une espece de *rhamnus* ou *de nerprun.* Lieux où elle croît. Description de cette espece de nerprun. Choix de la meilleure graine d'Avignon. Usage qu'en font les teinturiers & les corroyeurs. VII. 836. *b.*

GRAINE *d'Avignon*, (*Teinture*) article sur ce sujet. XVI. 27. *a.*

GRAINE *d'oiseau*, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 900. *b.*

GRAINE, (*Jardin.*) Différence entre les graines d'ornement & les chapelets. Comment on les place dans les parterres. VII. 836. *b.*

GRAINE, (*Brodeur au métier*) point qui représente les semences de fruit. Comment on l'exécute. VII. 836. *b.*

GRAINE *d'épinars*, (*Ruban.*) XII. 132. *b.* XVI. 423. *a.*

GRAINIER, *voyez* BLATIER.

GRAINVILLE, (*le pere de*) examen des preuves qu'il allegue pour démontrer la certitude de la vision céleste de Constantin. XVII. 353. *b.*

GRAIRIE, (*Jurispr.*) droit que le roi a sur les bois d'autrui. Etymologie de ce mot. Différence entre *grairie* & *grurie.* En quoi consiste le droit de grairie, selon Ragueau. Jurisdiction attribuée aux officiers des eaux & forêts sur les bois tenus en grairie. Diverses observations sur les bois sujets aux droits de grairie, & sur tout ce qu'emporte ce droit. VII. 837. *a.*

Grairie, exercice de ce droit. VII. 971. *a.* Différence entre ce droit & celui de ségrairie. XIV. 891. *a.*

GRAIS ou *grès*, (*Minéral.*) pierre formée par l'assemblage de petits grains de sable. Il se trouve soit en masse, soit par couches ; il varie en consistance ; quand il est solide il fait feu avec le briquet. VII. 837. *a.* Huit especes de grais distinguées par Wallerius. On s'en sert pour paver les rues de Paris ; il s'en trouve beaucoup aux environs de Fontainebleau. *Ibid. b.*

Grais. Espece de grais nommé *macigno.* IX. 801. *b.* Article sur le grais, ses especes, ses usages, maniere de l'employer en maçonnerie. 811. *b.* Principale cause de sa dureté : diverses autres observations sur cette espece de pierre. 812. *a.* Comparaison du grais & de la terre de la Chine appellée *pétuntsé.* XIII. 119. *a.* Espece de grais appellé *pierre de Portland.* 152. *a.*

GRAIS *de Normandie*, (*Minéral. & Chym.*) maniere de lui donner la propriété de rougir au feu. Ce grais est composé d'une terre glaise & d'un petit sablon blanc... On la tire de la terre près de Domfront.... On trouve dans les trous d'où on l'a tirée des poissons qui ne viennent ni de riviere, ni d'étangs, ni d'aucune eau courante. Méthode pratiquée pour l'employer. VII. 837. *b.* Maniere de faire des vaisseaux de ce grais qui suppportent la plus grande violence du feu & le refroidissement le plus subit. *Ibid.* 838. *a.*

GRAIS, (*Miroitier-lunetier*) quel est celui que ces artistes emploient. Usage qu'ils en font. VII. 838. *a.*

GRAISSE. (*Econom. anim. Médec.*) Deux sortes de graisses ; l'une est un suc graisseux qui ne se fige presque point à l'air froid ; VII. 838. *a.* l'autre a une consistance presque solide. Différens noms qui les distinguent en grec & en latin. Différentes especes de moëlle par rapport à la consistance. Cellules membraneuses dans lesquelles la graisse est renfermée. Membranes adipeuses. La graisse est évidemment de la nature des huiles grasses ; mais outre la substance huileuse, il s'y trouve encore une substance terreuse, acide, qui donne à la graisse froide, la consistance qu'elle est susceptible de prendre. Observations de M. Cartheuser sur lesquelles il appuie ce sentiment. *Ibid. b.* Les animaux qui vivent de viandes s'engraissent plus difficilement que ceux qui ne vivent que d'herbes ou de grains. Les parties huileuses qui sont destinées à fournir la matiere de la graisse, sont pour cet effet séparées de la masse du sang, comme la matiere de toutes les autres secrétions. C'est dans la partie où l'artere se change en veine que se fait la séparation des molécules huileuses. Pourquoi les molécules huileuses du sang doivent enfiler les conduits adipeux, tandis que les globules du sang continuent leur route. Formation de la graisse. *Ibid.* 839. *a.* Causes qui concourent à cette formation. Quelques-uns ont cru que les sucs graisseux reportés dans la masse des humeurs, étoient principalement destinés à contribuer à la formation des globules rouges du sang, & par conséquent à la nutrition. *Ibid. b.* La trop grande chaleur animale & l'agitation extraordinaire des humeurs, rendent la graisse plus fluide, & la font rentrer plus promptement de ses cellules dans la masse des humeurs. Malpighi prétend que la graisse reportée dans le sang y est sur-tout destinée à en adoucir l'acrimonie ; mais l'observation paroît contraire à ce sentiment. Il est plus vraisemblable que ces parties huileuses servent dans le sang à la formation de la bile & des autres humeurs dans la composition desquelles il entre de ces parties. Les usages de la graisse sur lesquels il n'y a pas de contestation, sont tous relatifs à des effets particuliers topiques. Elle défend le corps des injures du froid. Elle contribue à la beauté. *Ibid.* 840. *a.* Elle entretient une certaine flexibilité, une mollesse convenable dans la peau. Elle procure aux muscles une souplesse nécessaire à leur action. Elle facilite la sortie des excrémens ; elle tient lieu de coussinet. Elle ne paroît manquer que dans les parties où elle seroit nuisible. Causes qui peuvent augmenter le volume d'un homme du double. *Ibid. b.* Sur les mauvais effets de la graisse & les moyens d'y remédier, *voyez* CORPULENCE, OBÉSITÉ.

GRAISSE. Corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. La graisse humaine, le suif, la moëlle, donnent au feu une liqueur volatile, empyreumatique & acide. Comment la graisse est séparée du sang. Etat de la graisse dans le fœtus. *Suppl.* III. 249. *a.* Parties où elle se forme dans les enfans. Parties où il ne s'en forme jamais. Son état naturel est la fluidité : consistance qu'elle acquiert dans certains animaux & dans certaines parties principalement, causes de l'embonpoint. Comment on le procure aux animaux. Causes qui font rentrer la graisse dans le sang, & produisent la maigreur. *Ibid. b.*

Graisse, voyez ADIPEUX. Pourquoi la graisse est insensible. II. 867. *b.* Différens usages de la graisse dans le corps de l'animal. II. 808. *a.* VIII. 263. *b.* Graisse dont les intestins sont humectés pour favoriser leur mouvement péristaltique. 841. *a.* Origine de la graisse. *Suppl.* I. 170. *a. Suppl.* III. 69. *b.*

GRAISSE. (*Dict. Pharm. Mat. médic.*) Les chairs pénétrées ou mêlées de graisse sont rassasiantes & indigestes. Comment ces viandes deviennent supportables. Graisses employées intérieurement de différentes manieres à titre de remede. Elles sont la base des pomades, onguens, *&c.* On a attribué des vertus particulieres à certaines graisses. Préparation des graisses qu'on veut conserver pour les usages médicinaux. VII. 841. *a.*

Graisse. Maniere de fondre celle de la baleine. II. 34. *b.* Graisse de porc. 568. *b.* Usages de la graisse de chien. III. 331. *a, b.* La graisse employée comme réductif en métallurgie. VI. 914. *b.*

GRAISSE *du vin*, (*Econom. domest.*) nature de cette huile qui paroît quelquefois dans le vin. D'où vient ce défaut. Maniere d'y porter remede. *Suppl.* III. 250. *a.*

GRAISSER, (*Art méchan.*) il est absolument nécessaire de graisser les grandes machines. Nécessité de mettre de l'huile aux petites. Maniere de graisser les premieres, *Suppl.* III. 250. *b.* par rapport aux secondes, *voyez* HUILE, (*Horlog.*)

GRAITZ ou *Greitz* & proprement Grewitz, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Son origine. Sa situation. Seigneurie dont elle est capitale. Description de cette ville. *Suppl.* III. 250. *b.*

GRAM, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 250. *b.*

GRAMEN Parnassi. Description de cette plante. Lieux où elle vient. On la seme sur couche, *&c.* VII. 841. *a.*

GRAMINÉES, (*Botan.*) caractere des plantes de cette famille & de cet ordre. Leur division en gramens proprement dits, & en plantes analogues aux gramens. Caracteres qui les distinguent. *Suppl.* III. 251. *a.*

GRAMMAIRE, étymologie de ce mot. Une saine logique est le fondement de la grammaire. Il doit y avoir des principes fondamentaux communs à toutes les langues. Aucun mot ne devient le signe d'une idée que par une convention tacite, mais libre. Il y a une égale liberté sur le choix des moyens que l'on peut employer pour exprimer la corrélation des mots, & celle de leurs idées : mais les conventions une fois adoptées, il faut s'y soumettre. La grammaire admet donc deux sortes de principes ; les uns d'une vérité immuable & d'un usage universel, les autres d'une vérité hypothétique & dépendante de conventions libres. Les premiers constituent la grammaire générale ; les autres sont l'objet des diverses grammaires particulieres. VII. 841. *b.* Définition de ces deux différentes grammaires. La premiere est une science, la seconde est un art. Malgré cette distinction, on ne sauroit séparer l'étude

GRIMOALDE, maire du palais du roi d'Austrasie. *Suppl.* II. 678. *b. Suppl.* IV. 284. *b.* 789. *b.* 790. *a.*

682. *b.* Montagnes de glaces sur les côtes du Groenland. X. 678. *a. Suppl.* III. 232. *a.* Plantes antiscorbutiques qui

GONFANON, (*Blason*) banniere d'église. Origine de ce meuble de l'écu, & du nom qu'on lui donne ici. *Suppl.* III. 243. *b.*

GONG, (*Luth.*) bassin des Indiens, sur lequel ils frappent avec une baguette de bois. Observation sur le nom de

GORGE, (*Orfévre en grosserie.*) VII. 743. *a.*

GORGE, terme de serrurerie, de tourneur, de vénerie, de fauconnerie. VII. 743. *a.*

GORGE, (*Fauconn.*) grosse gorge; gorge chaude; donner bonne gorge, demi ou quart de gorge; enduire ou digérer sa gorge. VII. 743. *a.*

de l'une & de l'autre. C'est pour avoir confondu ces deux grammaires, que le P. Buffier regarde comme un abus introduit par les grammairiens, de dire, *l'usage est en ce point opposé à la grammaire.* L'usage doit avoir toujours un rapport nécessaire aux loix immuables de la grammaire générale, quoiqu'il ne s'y conforme pas toujours quant à la lettre. *Ibid.* 842. *a.* Si l'on trouve donc que l'usage d'une langue autorise quelque pratique contraire à quelqu'un de ces principes fondamentaux, on peut le dire sans *abus.* L'usage étant le produit du concours fortuit de tant de circonstances quelquefois très-discordantes, comment pourroit-il se faire qu'il s'accordât toujours avec les vues générales & simples de la nature ? Diverses causes des différences qui se trouvent entre deux langues, ou dans une même langue examinée en différens tems ou en différens lieux. *Ibid. b.* Rien n'est plus aisé que de se méprendre sur le véritable usage d'une langue, soit vivante, soit morte. Comment on doit distribuer la grammaire, soit générale, soit particuliere. Toute la grammaire se divise en deux parties générales, dont la premiere traite de la parole, c'est *l'orthologie*; la seconde traite de l'écriture, c'est *l'orthographe.* Etymologie de ces mots. Le traité de la parole se partage en deux parties, la *lexicologie* & la *syntaxe. Ibid.* 843. *a.*

I. La lexicologie considere le matériel, la valeur, & l'étymologie des mots; 1°. le matériel des mots comprend leurs élémens & leur prosodie. On donne le nom de figures aux divers changemens qui arrivent à la forme matérielle des mots; 2°. la lexicologie distingue dans la valeur des mots, le sens fondamental, le sens spécifique, le sens accidentel; *Ibid. b.* 3°. l'étude de l'étymologie peut avoir deux fins différentes; l'une de suivre l'analogie d'une langue pour se mettre en état d'y introduire des mots nouveaux selon le besoin, l'autre de fixer le véritable sens d'un mot établi.

II. *Office de la syntaxe.* La syntaxe examine la matiere & la forme d'une proposition; 1°. la matiere est la totalité des parties qui entrent dans sa composition, elles sont ou logiques ou grammaticales, 2°. toutes les regles de la syntaxe par rapport à la forme des propositions, se rapportent à trois chefs généraux; la concordance, le régime & la construction. *Ibid.* 844. *a.* Les regles sur la concordance ont pour fondement un rapport d'identité entre les objets qu'elle fait accorder. La concordance est ordinairement d'un mot modificatif avec son subjectif. Le premier se rapporte au second, ou par apposition ou par attribution. Observations sur l'usage du régime. Différentes pratiques des langues pour caractériser le régime & les différentes especes de régime. On distingue deux sortes de constructions; l'une analytique & l'autre usuelle. Observations sur ces deux especes. *Ibid. b.* La construction usuelle est simple ou figurée. Différence entre les figures de construction & les figures de mots. Usage de la construction analytique. Quelles sont les bornes précises de la grammaire par rapport à l'orthologie. *De l'orthographe.* La premiere écriture fut symbolique : elle fut ensuite remplacée par l'écriture orthographique. Pour exposer avec méthode l'art de cette derniere, il n'y a qu'à suivre le plan même de l'orthologie. *Ibid.* 845. *a.* Ainsi l'orthographe se distinguera en *lexicographie* & *logographie.* Etymologie de ces mots. 1. Office de la lexicographie. Deux sortes de caracteres; les élémentaires & les prosodiques : les premiers se distinguent en voyelles & consonnes & s'arrangent selon un ordre qu'on nomme alphabétique. On distingue trois sortes de caracteres prosodiques. 2. Office de la logographie. Elle prescrit les regles convenables pour représenter la relation des mots à l'ensemble de chaque proposition, & la relation de chaque proposition à l'ensemble du discours. *Ibid. b.* Observations sur l'ordre que l'auteur vient de mettre dans sa maniere d'envisager la grammaire. Chacune des parties qui viennent d'être assignées à la grammaire ne peut être traitée seule d'une maniere complete : elles se doivent toutes des secours mutuels. Mais il n'en est pas moins nécessaire de rapporter à des chefs généraux toutes les matieres grammaticales, & de tracer un plan qui puisse être suivi dans l'exécution d'un ouvrage élémentaire. *Systême figuré des parties de la grammaire. Ibid.* 846. *a.*

Grammaire, son origine. I. *xx. disc. prélim.* De la grammaire des arts. 716. *b.* La métaphysique & la grammaire se prêtent un secours mutuel. 739. *a.* Caracteres d'abréviation usités dans la grammaire. II. 650. *a.* De l'usage de l'analogie en matiere de grammaire. IV. 641. *b.* VIII. 688. *a*, *b.* Méthode à employer pour l'enseigner. V. 309. *b.* X. 446. *b.* — 458. *a.* Esquisse des livres élémentaires que suppose la nouvelle méthode d'enseigner les langues. X. 452. *b.* — 455. *a.* Usage de la grammaire générale raisonnée pour la composition d'un dictionnaire de langues. V. 640. *a.* Utilité des recherches étymologiques pour la connoissance des regles de la grammaire générale. VI. 107. *b.* 108. *a.* C'est un vice d'appliquer la grammaire d'une lan- [...] VII. 404. *a.* Logique grammaticale, son usage dans l'étude des langues anciennes. VIII. 862. *a.* La clarté de l'énonciation est le seul objet de la grammaire. *Ibid. b.* Abrégé de grammaire françoise par l'abbé Valart. *Suppl.* III. 125. *a*, *b*, &c.

Grammaire. Cet article contient les remarques de M. de Mairan sur la grammaire françoise de M. Duclos. *Suppl.* III. 251. *b.*

GRAMMAIRIEN, autrefois on distinguoit entre grammairien & grammatiste. Qualités qu'il doit réunir, selon Quintilien. Ce qu'on entend aujourd'hui par un grammairien. Bien des gens confondent les grammairiens avec les grammatistes; mais il y a toujours un ordre supérieur d'hommes, qui ne jugent les choses grandes ou petites que par rapport aux avantages réels que la société peut en recueillir, &c. VII. 847. *a.*

Grammairien. Caractere du grammairien de génie, distingué du grammairien de mémoire. VII. viij. Ce que les Grecs & les Romains entendoient par un grammairien. 599. *b.*

GRAMMATIAS ou *Garamantias*, (*Hist. nat.*) espece de jaspe ainsi nommé par quelques anciens. On le portoit comme une amulette. VII. 847. *a.*

GRAMMONT, abbaye chef d'ordre religieux. VII. 847. *a.*

GRAMMONT, (*Géogr.*) petite ville de France. Observations sur l'abbaye dont il est parlé dans l'article précédent. Près de la ville de Grammont naquit Muret, (Marc-Antoine) l'un des plus excellens écrivains du seizieme siecle. Eloge de son génie & de ses ouvrages. VII. 847. *b.*

GRAMMONT, (*Géogr.*) ville de la Flandre autrichienne. VII. 847. *b.*

GRANACCI, inventeur des mascarades. X. 171. *a*, *b.*

GRANCEY, (*Géogr. Hist.*) bourg, château & titre de comté en Champagne. Observations historiques sur la maison de l'ancienne baronnie de Grancey. Lettre de Henri IV que l'on conserve dans les archives du château. Action de valeur du comte de Grancey en 1636. Anecdote de l'année 1690, honorable au marquis de Grancey. *Suppl.* III. 252. *b.* Autre trait, de l'année 1359, qui fait honneur à un seigneur de ce nom. *Ibid.* 253. *a.*

GRAND, GRANDEUR. (*Gramm. & Littér.*) *Grand*, quiconque dans son art passe de loin les bornes ordinaires. On se trompe moins dans les significations de ce terme au physique qu'au moral. Quelquefois le terme *gros* est mis au physique pour *grand*; mais jamais au moral. Le grand homme est plus difficile à définir que le grand artiste. VII. 847. *b.* Il paroit que ce titre n'est le partage que du petit nombre d'hommes dont les vertus, les travaux & les succès ont éclaté. *Grand* tout court, exprime seulement une dignité. Signification de ce nom en Espagne. Honneurs de la *grandesse* accordés à plusieurs seigneurs par Charles-Quint. Officiers en France qualifiés de grands. Du titre de grand-seigneur. Différence entre grand & puissant. On a de la grandeur dans l'esprit, dans les sentimens, dans les manieres, &c. Cette expression n'est point employée pour les hommes d'un rang médiocre, mais pour ceux qui par leur état sont obligés à montrer de l'élévation. *Ibid.* 848. *a.* Trait de grandeur de la part d'un négociant qui reçut Charles-Quint dans sa maison. On donnoit autrefois le titre de *grandeur* aux hommes en dignité. La hauteur est souvent prise pour de la grandeur. *Ibid. b.*

Grand, *sublime.* Différence entre ces mots. XV. 568. *b.*

GRAND, (*Joachim le*) sa patrie, ouvrages qu'il a publiés sur des matieres de politique. IX. 623. *a.*

GRANDS. (*Philos. Moral. Politiq.*) *Les grands.* On peut considérer les grands ou par rapport aux mœurs de la société, ou par rapport à la constitution politique. Par rapport aux mœurs, *voyez* COURTISAN, GLOIRE, GRANDEUR, FASTE, FLATERIE, NOBLESSE, &c. Dans la démocratie, il n'y a de grands que les magistrats, ou plutôt il n'y a de grand que le peuple. Il est de l'essence de ce gouvernement, que les grandeurs soient électives & que personne n'en soit exclu par état. La moins mauvaise aristocratie est celle où l'autorité des grands se fait le moins sentir. De l'autorité des grands dans l'aristocratie. Sagesse avec laquelle les nobles de Venise ménagent l'obéissance du peuple. La liberté romaine ne put souffrir l'autorité des grands. VII. 848. *b.* La république n'est une que dans le cas du droit universel aux premieres dignités. Les magistrats une fois élus, il importe que le peuple les respecte. Dans le gouvernement monarchique, les grands exercent quelquefois l'autorité, mais ne la possedent jamais. Les grands représentent le monarque auprès du peuple, & le peuple auprès du monarque. Il est aussi de l'essence du gouvernement monarchique, que l'état ne soit qu'un. Utilité des grands dans la monarchie. *Ibid.* 849. *a.* Il n'est point à craindre que l'ambition des grands tende à l'aristocratie. Le désordre le plus effroyable de la monarchie, c'est que les grands parviennent à usurper l'autorité qui leur est confiée. Pour-

GROSEILLE *rouge*, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) examen du suc contenu dans ce fruit. Gelée qu'on obtient du suc

GROSSESSE, (*Physiolog.*) du rétrecissement par lequel on prétend que l'*uterus* retient la liqueur

amours de Jupiter & d'Europe représentée sur une médaille que les habitans de Gortyne firent frapper, & qui est dans le cabinet du roi. Autres médailles de Gortyne. *Ibid.* 247. *a.*

GOSES, (*Comm.*) commerçans de Moscovie, qui trafiquent pour le souverain. Leurs fonctions dans les audien-

ains ou hameçons. Détails sur ce sujet. VII. 750. *a.*

GOUDA, (*Géogr.*) ville de la Hollande. Ce qu'elle a de remarquable. Elle est la patrie de Corneille Schonæus, & de Nicolas Hartsoeker: leurs ouvrages. VII. 750. *b.* *Voyez* TERGOW.

voir que les grands possédoient autrefois en France. Comment cette autorité des grands fut insensiblement détruite. La qualité de grand de la cour n'est plus qu'une foible image de la qualité de grand du royaume : en quoi consiste ce titre de grand. Avantages que la destruction du gouvernement féodal a procurés à la France. *Ibid.* *b.* Dans la constitution présente des choses, il nous semble que les grands sont dans la monarchie françoise, ce qu'ils doivent être dans toutes les monarchies de l'univers. Etat des grands dans le gouvernement despotique. Pour que la justice regnât dans un tel gouvernement, il faudroit que les grands fussent des dieux. *Ibid.* 850. *a.* *Voyez* GRANDEUR.

Grands. Caractere des mœurs des grands. III. 682. *b.* En quoi l'on fait consister aujourd'hui les devoirs des grands. IV. 917. *b.* Crédit que les grands devroient accorder à un honnête homme. 450. *a.* De la politesse des grands. V. 416. *a.* Les grands sont ennemis de la familiarité. VI. 390. *a.* Du faste qu'ils étalent. 419. *a.* Faveur des grands. 433. *a.* Insensibilité des grands. VIII. 787. *b.* Causes qui les entretiennent dans l'oisiveté. IX. 768. *a.* Caractere d'esprit que l'oisiveté leur fait contracter. *Ibid.* Devoirs que rempliront les grands sous un gouvernement sage & vigoureux. 769. *a*, *b.* Orgueil & dureté des grands. XIII. 96. *b.* 97. *a.* Les grands de Rome se faisoient honneur de se donner chaque jour en spectacle dans tous les quartiers de la ville. XVII. 255. *b.* Flatteries dont les courtisans les amusent. *Suppl.* III. 48. *a*, *b.* De quelle conséquence sont les offenses qu'ils font à leurs inférieurs. 801. *b.*

GRAND-HOMME, (*Philos. Morale*) quels sont les hommes à qui ce titre appartient parmi les philosophes & les rois, ministres, généraux d'armées, & magistrats. *Suppl.* III. 253. *a.*

GRANDS-HOMMES, différence entre seigneur & grand homme. XIV. 895. *b.* Sentimens d'humanité qu'ont manifesté les grands hommes. IV. 319. *a.* Les démocraties sont les nourrices de ces hommes respectables. *Ibid.* 816. *b.* Leur supériorité sur les héros. VIII. 182. *a*, *b.* Vénération qu'on leur doit. XII. 744. *b.* Réflexion sur les défauts des grands hommes. 746. *a.* Vies des grands hommes. XVII. 256. *a*, *b.* 741. *a*, *b.* Les grands hommes comparés à Achille. 577. *a.*

GRAND, (*Anat.*) énumération de quelques muscles ainsi appellés par comparaison avec d'autres qui sont petits. VII. 850. *a.*

GRANDS *Audienciers de France*, (*Jurispr.*) Détails sur leurs fonctions. VII. 850. *a.* Origine du nom *d'audiencier* qu'on leur a donné. Noms qu'on leur donne en latin. Autres titres qu'ils possedent. Leur office est de la couronne du roi. *Ibid.* *b.* Quel étoit autrefois l'état de cet office. Divers noms qui ont été donnés à ces officiers. Acte le plus ancien qui donne le nom *d'audiencier* à celui qui exerce cette fonction. Formules données dans cet acte pour la maniere dont les notaires ou secrétaires du roi devoient recourir à l'audiencier. Détails sur le contenu de cet acte, (*le sciendum* de la chancellerie) dans ce qui se rapporte à l'audiencier. *Ibid.* 851. *a.* Comment le nombre des audienciers se multiplia : origine du titre *de grand audiencier de France.* Réglement du roi Jean qui parle de l'audiencier de Normandie. Audiencier forain que l'on commettoit quand le roi étoit hors de Paris. Il y avoit un audiencier & un contrôleur pour la chancellerie de Bretagne. Création faite par Henri II. de six offices d'audiencier & de contrôleur tant pour la grande chancellerie, que pour celles des parlemens de Paris, Toulouse, Dijon, Bordeaux & Rouen. *Ibid.* *b.* Par le même édit, ces officiers furent créés clercs-notaires & secrétaires du roi, &c. Le titre de grand audiencier qui fut ôté à l'audiencier de la grande chancellerie en 1551, paroît lui avoir été rendu en 1561. Création de nouveaux offices d'audienciers & de contrôleurs pour la grande chancellerie en 1571 & 1576. Inspection du grand audiencier sur les secrétaires du roi, selon un réglement du roi Jean en 1361. Divers anciens réglemens concernant ses fonctions. *Ibid.* 852. *a*, *b.* Emolumens du grand audiencier. Ses privileges. *Ibid.* 853. *a.* Lieu des archives des grands audienciers & contrôleurs généraux de la chancellerie. Autres détails sur l'office des grands-audienciers. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

GRANDS-JOURS, (*Histoire de France*) especes d'assises solemnelles. Grands-jours des comtes de Champagne. Tribunaux extraordinaires & souverains qui ont ensuite été qualifiés du nom de grands-jours du tems de Coquille. Diverses années dans lesquelles les grands-jours ont été tenus à Poitiers, à Moulins, à Riom, à Tours, à Troyes & à Lyon. VII. 853. *b.* Lettres-patentes portant établissement de grands-jours. Lettres données pour les grands jours établis à Clermont en 1665. Depuis quels tems les grands-jours se sont évanouis. *Ibid.* 854. *a.*

GRAND-CROIX, (*Hist. mod.*) dans l'ordre de Malthe. VII. 854. *a.*

GRAND-MAITRE *des arbalêtriers de France*, (*Hist. mod.*) VII. 854. *a.*

GRAND-MAITRE *de France.* (*Hist. mod.*) ses armes, pl. 18.

GRAND-MAITRE *des cérémonies de France*, (*Hist. mod.*) fonctions de son office; marque de sa charge; son rang de séance dans les cours souveraines. VII. 854. *a.*

GRAND-MAITRE *d'Artillerie*, (*Hist. mod. & Art milit.*) étoit en France le chef suprême de l'artillerie. En quoi consistoient ses fonctions & pouvoirs. Quels étoient ses privileges. Cette charge érigée par Henri IV. en charge de la couronne. Quelles étoient les marques de cette dignité dans les armes du grand-maitre. Observations sur l'usage de donner au maitre de l'artillerie le titre de *grand.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. Sa suppression en 1755. Ses armes, pl. 17 du blason; vol. II. VII. 854. *b.*

GRAND-ACQUIT, (*Comm.*) VII. 855. *a.*

GRAND-CHARTRE, (*Hist. d'Ang.*) elle n'est pas le fondement, mais une déclaration des libertés de l'Angleterre. Dans quel but ce corps de loix fut établi. VII. 855. *a.*

GRAND-GOSIER. (*Ornithol.*) Description de l'oiseau qui porte ce nom. Usage auquel on prétend qu'on peut le dresser. Quelques-uns le nomment *pélican.* VII. 855. *a.*

GRANDAN, *alphabet.* II. vol. des planch. Caracteres, pl. 15 & 16.

GRANDEUR, (*Philos. Mathém.*) difficulté de bien définir ce mot. Observations sur les définitions qu'en donnent les mathématiciens. L'auteur définit la grandeur, ce qui est composé de parties. VII. 855. *a.* Grandeur abstraite & grandeur concrete. Le tems & l'étendue sont des grandeurs. La grandeur est l'objet des Mathématiques. VII. 855. *b.*

GRANDEUR, (*Mathém. Algéb.*) *voyez* QUANTITÉ.

GRANDEUR, (*Optiq. & Perspectiv.*) de la grandeur apparente des objets. I. 544. *a*, *b.* *&c.* IV. 1052. *b.* XVII. 568. *b.* Nous ne pouvons juger par les sens de la grandeur absolue des corps. XV. 25. *b.* 26. *b.* Comment l'ame apperçoit la grandeur absolue des objets visibles. XVII. 341. *a.* Estimation de la grandeur des objets par la vue. 566. *b.* 567. *a*, *b.* 568. *b.*

GRANDEUR, (*Archit.*) distinction entre grandeur de masse & grandeur dans la maniere. X. 36. *b.* 37. *a.*

GRANDEUR. (*Philos. Morale*) La grandeur peut être ou *réelle* ou *d'institution.* La grandeur d'ame est la plus belle partie de la grandeur personnelle. Idée d'un grand homme. Dans l'idée générale de grand homme, le peuple ne manque jamais de comprendre les plus belles proportions du corps. D'où vient cette propension que nous avons à mêler du physique au moral dans l'idée de grandeur. Quelle est en général notre maniere de calculer & de peser la grandeur humaine. VII. 855. *b.* L'idée qu'on attache à la grandeur de Rome est formée de toutes les causes de sa décadence. Ceux qui ont eu l'esprit assez juste pour ne pas altérer par tout cet alliage physique l'idée morale de grandeur, ont cru du moins pouvoir la restreindre à quelques-unes des qualités qu'elle embrasse. Juste estimation de la grandeur d'Alexandre, & de celle de César. Deux exemples d'hommes qui ont rempli dans toute son étendue l'idée de la véritable grandeur. Grandeur factice ou *d'institution*, qui n'a rien de commun avec la grandeur personnelle. Ce terme susceptible d'un double sens au singulier, n'a plus rien d'équivoque au pluriel. *Ibid.* 856. *a.* Cependant un grand dans un état tient la place d'un grand homme. Rien de plus beau que de voir réunis le mérite avec la place. Un grand doit être auprès du peuple l'homme de la cour, & à la cour l'homme du peuple. Ces fonctions demandent ou un mérite recommandable ou un extérieur imposant. Quel doit être l'extérieur d'un grand. La dignité positive d'un grand est l'accord parfait de ses actions, de son langage, de sa conduite avec la place qu'il occupe. On a suppléé à la dignité par la décoration, & cet appareil a produit son effet & jetté le peuple dans l'illusion. Mais les grands sont quelquefois les premiers à détruire cette illusion par une hauteur révoltante. Le sage qui s'en apperçoit en sourit, quoiqu'il continue d'avoir pour la grandeur les ménagemens qu'elle exige. *Ibid.* *b.* Mais tous ceux qui ont la pénétration du sage, n'en ont pas la modération. Un homme de mérite élevé aux grandeurs, tâche de consoler l'envie, & d'échapper à la malignité. Malheureusement celui qui a le moins à prétendre, est toujours celui qui exige le plus; & c'est ainsi que la plupart des grands se trahissent & nous détrompent. Qu'un grand qui a besoin d'en imposer à la multitude, s'observe donc avec les gens qui pensent, & qu'il se dise à lui-même ce que diroient de lui ceux qu'il auroit reçus avec dédain ou rebutés avec arrogance. Vanité de la gloire qu'on tire de ses ancêtres. Si la grandeur factice n'est imposante que par ses dehors, qu'elle ait un cortege fastueux, mais des mœurs simples. *Ibid.* 875 *a.* Un grand, lorsqu'il est un grand homme, n'a qu'à se montrer tel qu'il est. Le respect le devance, la vénération l'environne, sa vertu le couvre tout entier. *Ibid.* *b.*

GRANDEUR-D'AME. Caractere de la grandeur d'ame. C'est un instinct élevé qui porte les hommes au grand, de quelque

montagnes; ou dans des lieux trop exposés au vent du | trieme mois éprouvoient des pertes habituelles & très-con-

succomberent sous le poids de leur grandeur, quand la tempérance tomba dans le mépris. Gourmandise des *Apicius*. C'est l'un d'eux que Pline appelloit *nepotum omnium altissimus gurges*. Détails sur cet Apicius, qui finit par s'empoisonner, parce que n'ayant plus que 500000 francs de bien, il se jugea ruiné. Excès de délicatesse des gourmets qui se trou-

des saveurs, c'est la langue. Description de cet organe d'après Bellini. Usage de ces petits cônes qui se trouvent sur la langue des bœufs, & qui la fendent, pour ainsi dire, hérissée. Glandes qui se découvrent sur la langue: elles ne sont point l'organe du goût. Il y a plus d'apparence que le siege de cet organe est dans cette espece de cellules percées de trous

selon leurs passions, leurs lumieres, leur éducation, leur fortune, &c. Belle quand la vertu dirige tous ses mouvemens, elle est infiniment dangereuse lorsqu'elle se soustrait à la regle. Caracteres de Catilina & de César. Il y a des vices qui n'excluent pas les grandes qualités, & par conséquent de grandes qualités qui s'éloignent de la vertu. VII. 857. *b*. Cependant les inégalités de la vertu, les foiblesses qui les accompagnent, les vices qui flétrissent les plus belles vies, ces défauts inséparables de notre nature, mêlée si manifestement de grandeur & de petitesse, n'en détruisent pas les perfections. *Ibid.* 858. *a*.

GRANDEUR-D'AME. Différence entre grandeur d'ame, bienfaisance, humanité & générosité. VII. 574. *a*. Entre héroïsme & grandeur d'ame. VIII. 181. *b*. Définition de la vraie grandeur. IX. 945. *b*.

GRANDIER; (*Urbain*) sa condamnation. IX. 698. *b*. Observations sur sa condamnation & son supplice. 853. *b*. XV. 372. *a*.

GRANDMONT-FALON, maison de Franche-Comté. Observations sur ses armes. *Suppl.* II. 244. *b*.

GRANGE, aire d'une grange. I. 238. *b*. Grange champartereſſe. III. 80. *a*. Batteur en grange, *voyez* BATTEUR. Origine des noms *grange*, *de la grange*, & *des granges*, donnés à quelques villages ou à quelques familles. VIII. 312. *a*.

GRANGE. (*M. de la*) son ouvrage, sur les problêmes indéterminés. *Suppl.* III. 571. *a*, *b*. Sa méthode pour la solution de quelque problêmes sur les *maxima*. 875. *a*, *b*. Son mémoire sur le milieu à prendre entre les résultats différens de plusieurs observations d'un même phénomene. 937. *a*, *b*.

GRANIQUE, *le*, (*Géogr. anc.*) les Turcs l'appelloient *Sanson*. Etat de cette riviere aujourd'hui. VII. 858. *a*.

Granique, nom moderne de ce fleuve. *Suppl.* III. 253. *a*.

GRANIT, ou *granite*. (*Lithologie*) Les acides n'agissent point sur les vrais granits. Walleris fait du granit une variété du porphire. Variétés dans le granit. Quel est celui que les anciens estimoient le plus. Lieux où on le trouvoit. Obélisque fait de ce granit. Quelques-uns ont cru sans fondement que les anciens composoient ce granit par art. VII. 858. *a*. C'est improprement que l'on donne le nom de *granit* à des pierres composées qui ont le même coup-d'œil. Particules noires qui se trouvent dans le granit véritable. Provinces de France où l'on trouve des roches de granit. Granit des isles de l'Archipel, de l'isle de Chypre, de celle de Corse, celui de Monte-Antico près de Sienne, celui de l'isle d'Elbe sur la côte de Toscane. Granit Pfaronien. Celui de Saxe. Celui de la basse Normandie, du Maine, du Dauphiné, de l'isle Minorque, des isles Britanniques. *Ibid.* *b*.

GRANIT, article sur cette sorte de pierre. IX. 816. *b*. Rapports & différences entre le granit & le porphyre. XIII. 127. *a*. Différentes especes de granit; celui que les Anglois nomment moorstone. X. 698. *a*. Autre nommé par les Suédois norrka. XI. 230. *a*. Granit d'Arabie, appellé par les anciens pyropoecilos. XIII. 614. *a*. Granit d'Egypte que les anciens nommoient marbre syénite. XV. 712. *a*. Carrieres de granit en Bourgogne. *Suppl.* III. 843. *b*.

GRANIVORE, différence entre les oiseaux de proie & les granivores. II. 690. *b*. Caracteres de ces derniers. XI. 435. *b*. Leur estomac. V. 1007. *a*. Comment se fait la mastication & la digestion dans ces oiseaux. II. 690. *b*. Mucosité qui aide leur digestion. *Suppl.* II. 877. *b*. *Voyez* FRUGIVORES.

GRANSBAINS, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 253. *a*.

GRANULATION, (*Métall.*) réduction des métaux en petite grenaille, pour qu'ils puissent se fondre plus aisément. C'est ce qu'on exécute grossiérement par la voie humide. Mais la meilleure méthode se pratique par la voie seche. On granule parfaitement le plomb de cette maniere. Description de cette méthode. Précautions qu'il ne faut pas négliger. VII. 859. *a*. *Voyez* GRENAILLER.

GRAPHIQUE, *Opération*, (*Astron.*) But & utilité des opérations graphiques. VII. 859. *b*.

GRAPHOIDE, (*Anat.*) ce mot se dit de l'apophyse stiloïde, du muscle digastrique, & enfin d'une petite extension du cerveau qui part de la base de ce viscere. Etym. du mot. VII. 859. *b*.

GRAPHOMETRE, (*Géom. pratiq.*) ou demi-cercle. Etym. du mot. En quoi cet instrument differe de l'équerre d'arpenteur & de la planchette. Instrument dont on se sert dans les opérations géométriques qui demandent une grande précision. VII. 859. *b*.

Graphometre, maniere de lever un plan avec cet instrument. XII. 695. *a*, *b*.

GRAPPE *de mer zoophyte*. Sa description. VII. 860. *a*.

GRAPPE *de mer*, en quoi ce zoophyte differe de l'albergame de mer. I. 245. *a*.

GRAPPE, (*Maneg. Maréch.*) maladie cutanée, *voyez* PEINES, EAUX, MALADIE. VII. 860. *a*.

—GRAPPE *de raisin*, (*Peinture.*) C'est au célebre Titien que l'art de la [illegible] me de la grappe de raisin. Leçons qu'il tiroit en faveur de ses éleves de la dégradation des couleurs & des différens effets de la lumiere & de l'ombre produits sur une grappe de raisin. Il faut avoir déja fait un chemin considérable dans l'art de la peinture, pour être en état d'entendre ces leçons pratiques & de lire dans les tableaux des grands maîtres. VII. 860. *a*.

GRAPPE *de raisin*, (*Econom. rustiq.*) usage qu'on peut tirer de la partie de la grappe dépouillée des grains de raisin. XIII. 756. *a*. Variétés entre les grappes de raisin. 769. *a*.

GRAPPE *de raisin*, figure symbolique. XV. 729. *a*.

GRAPPE *de raisin*, (*Blason*) meuble de l'écu. Grappe de raisin tigée. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 253. *b*.

GRAPPIN, (*Econom. rustiq.*) description & usage de cet instrument. VII. 860. *a*.

GRAPPIN, (*Marine*) petite ancre qui sert à tenir un petit bâtiment. Grappin à main ou d'abordage: son usage. Grappin de brûlots. VII. 860. *b*.

GRAPPINS, maniere de s'en servir pour aborder un vaisseau. *Suppl.* I. 125. *a*, *b*.

GRAS. Divers usages de ce mot dans le langage ordinaire & dans les arts. VII. 860. *b*.

GRAS, de l'état d'une personne trop grasse. IV. 269. *a*, *b*. V. 557. *b*. XI. 290. *a*. 300. *a*, *b*. XV. 332. *b*. 628. *a*.

GRAS-*fondure*, (*Maneg. Maréch.*) maladie. Ses causes. VII. 860. *b*. Symptome qui la distingue essentiellement. Erreur où l'on étoit tombé sur cette maladie. Quel en est le vrai caractere. Complication de la gras-fondure avec d'autres maladies. C'est une erreur de croire que les chevaux chargés de graisse soient les seuls qui puissent y être exposés. Elle est plus ou moins dangereuse, selon ses diverses complications. Traitement de cette maladie. VII. 861. *a*. — *Voyez* *Suppl.* III. 421. *b*.

GRASSEL. (*Maneg. Maréchal.*) Description de cette partie du corps de l'animal. Les chevaux peuvent boiter du grassel. VII. 861. *b*. *Voyez* EFFORT.

GRASSET, (*Maneg.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b*. 399. *b*.

GRASSETTE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. *Voyez* PINGUICULA.

GRASSEYEMENT. En quoi consiste ce défaut de l'organe. Différentes sortes de grasseyemens. Ce défaut est souvent produit par l'affectation ou la mignardise. Exemple d'une jeune actrice du théatre lyrique, qui avoit ce défaut. Il est rare qu'on ne puisse le corriger de bonne heure dans les enfans. Mouvement qui donne lieu au grasseyement de l'*r*. VII. 861. *b*. *Voyez* LABDACISME. On a grand soin de corriger celui qui tombe sur le *c*, le *d* ou le double *l*; on pourroit également guérir celui qui gâte la prononciation de l'*r*. Le grasseyement est encore plus vicieux dans le chant que dans le parler. Sur le théatre, on ne le passe guere qu'à des talens supérieurs. *Ibid.* 862. *a*.

GRASSEYER. (*Chant*, *Voix*) Dans l'éducation des enfans, on ne peut trop veiller à la correction des défauts de la voix, de la prononciation & du ton. VII. 862. *a*.

GRATERON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, selon Tournefort & Linnæus. VII. 862. *a*. Seize especes de grateron. Description de la plus commune, appellée *aparine vulgaris*. Lieux où elle croît; elle est ennemie de toutes les plantes qui croissent autour d'elle. Usage qu'en font les paysans. *Ibid.* *b*.

GRATERON. (*Mat. méd.*) Ses propriétés. VII. 862. *b*.

GRATICULER, (*Peint.*) ce mot exprime la maniere dont les artistes transportent une composition ou une ordonnance qu'ils veulent suivre, d'une surface sur une autre. Description de cette opération. En quels cas on en fait usage. VII. 862. *b*. *Voyez* RÉDUIRE.

GRATIEN, (*Hist. des Emp.*) fils de l'empereur Valentinien, & son successeur à l'empire. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 253. *b*.

Gratien, empereur. XV. 228. *a*. Il refusa le titre de souverain pontife. XIII. 80. *b*. 81. *a*. Coups qu'il porta au paganisme. XVII. 216. *a*.

GRATIEN, bénédictin de Bologne. Sa concordance des canons discordans. II. 605. *a*. IV. 710. *a*, *b*.

GRATIFICATION, don accordé en récompense surérogatoire de quelque service rendu. VII. 863. *a*.

GRATIFICATION; (*Hist. du Gouvern. d'Angl.*) récompense que le parlement accorde sur l'exportation de quelques articles de commerce. Eloge de cet usage. Avantages qu'a procurés à l'Angleterre la gratification accordée en 1689, pour l'exportation des grains. VII. 863. *a*.

GRATIOLE, (*Botan.*) espece de digitale. Description de cette plante. VII. 863. *a*. Lieux où elle croît. *Ibid.* *b*.

GRATIOLE, (*Mat. médic.*) violent purgatif hydragogue. On ne doit y recourir que dans une grande nécessité. Sa dose. VII. 865. *b*.

GRATITUDE, RÉCONNOISSANCE, (*Synonym.*) différence entre ces mots. Exemple de gratitude cité par [illegible] VII. 863. *b*.

fendus par la religion. C'est par de semblables raisons que les Asiatiques n'ont jamais eu d'ouvrages bien faits, presque en aucun genre. *Ibid. b.*

Essai sur le goût dans les choses de la nature & de l'art, par M. de Montesquieu. Trois sortes de plaisirs qui forment les objets du goût. Ce qu'on entend par chose bonne & chose belle. Erreur des anciens qui consistoit à regarder

Tome I.

& nous attachent. La surprise peut être produite par la chose, ou par la maniere de l'appercevoir. Exemple tiré de Suétone, propre à éclaircir cette maxime. *Des diverses causes qui peuvent produire un sentiment.* Un sentiment n'a pas ordinairement dans notre ame une cause unique. Les écrivains qui ont plu davantage, sont ceux qui ont excité dans l'ame plus de sensations en même tems. Multiplicité de

FFFFFffff

GRATTECUL, (*Botan.*) voyez Eglantier.

GRATTOIR, (*Arts méch.*) instrument de ce nom, en usage en hydraulique, en marine, en artillerie & chez les arquebusiers. VII. 864. *a.*

Grattoir, (*Bijoutier*) description de cet outil. Détails sur ses divers usages. VII. 864. *a.*

Grattoir, (*Chaudr.*) Description de différentes sortes de grattoirs des chauderonniers. VII. 864. *b.*

Grattoir, chez les doreurs, les écrivains, les fondeurs & les formiers. VII. 864. *b.*

Grattoir *à creuser & grattoir à ombrer.* (*Gravure en bois*) Description & usages de ces instrumens. VII. 864. *b.*

Grattoir, terme de luthier, de plombier, de potier d'étain, de relieur, de sculpteur & de stuccâteur. VII. 865. *a.*

GRATUIT, *don*, voyez *Don.*

GRATUS, *jucundus*, (*Langue latine*) signification de ces mots. XV. 718. *b.*

GRAVATIVE, *douleur*. V. 84. *b.*

GRAVE, *gravité.* (*Gramm. Litt. & Morale*) *Grave*, au sens moral, tient toujours du physique; il exprime quelque chose de poids. VII. 865. *a.* Le grave est au sérieux ce que le plaisant est à l'enjoué. On est grave ou par bienséance ou par l'importance des idées. Il y a de la différence entre être grave & être un homme grave. Quand la gravité n'est que dans le maintien, on dit gravement des inepties. Le duc de la Rochefoucauld a dit que *la gravité est un mystere du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit.* Ce qu'on entend par un auteur grave. Gravité dans le style. *Ibid. b.*

Grave. Caractere de l'homme grave. En quoi il differe de l'homme sérieux. XVII. 708. *b.* Voyez Gravité.

Grave. (*Gramm. Prosod.*) Le caractere de nos voyelles graves n'est pas l'abaissement du son, mais le retentissement. *Suppl.* III. 253. *b.* Différence entre les sons graves & les sons clairs dans la prononciation françoise. *Ibid.* 254. *a.*

Grave, (*Musiq.*) Pourquoi les sons de l'accord très-aigus sont absorbés par l'harmonique grave. VIII. 35. *a.* Sur les sons graves, voyez Gravité & Son.

GRAVELÉES, *cendres.* II. 814. *b.*

GRAVELEUSES, *terres.* IV. 562. *b.*

GRAVELINES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Observations historiques sur cette ville. VII. 865. *b.*

GRAVER, (*Gramm.*) VII. 866. *a.*

Graver, en terme d'artificier, de boutonnier & de piqueur en tabatiere. VIII. 866. *a.*

Graver. De l'ancien usage de graver des inscriptions sur la pierre, le bronze & le bois. VIII. 776. *a, b.*

GRAVESANDE, S', (*Guillaume-Jacques de*) extrait raisonné d'un ouvrage de cet auteur sur l'art de déchiffrer. IV. 667. *a, b.* Ses expériences sur l'élasticité. V. 445. *b.* Son sentiment sur le froid, XII. 313. *a.* sur la gravité. 875. *a.* Essai sur la perspective, par s'Gravesande. XII. 434. *a.* Ses élémens de physique & ses institutions sur la philosophie newtonienne. XI. 123. *a.*

GRAVEUR *en cuivre, en acier, au burin, à l'eau-forte, en bois, en maniere noire & en clair-obscur.* (*Arts modernes*) Les glorieux monumens des anciens ont presque tous péri; mais si à tant d'avantages qu'ils semblent avoir sur nous, ils avoient joint l'art de graver, que des richesses nous en reviendroient! VII. 866. *a.* J'envisage les productions de l'art de la gravure comme un parterre émaillé de quantité de fleurs variées dans les formes & les couleurs, qui, quoique moins précieuses les unes que les autres, concourent toutefois à l'effet de ce tout ensemble brillant, que les yeux du spectateur avide ne peuvent se lasser de considérer. Les maîtres de cet art méritent d'être connus, non seulement des amateurs, mais sur-tout des personnes qui se destinant au même art, brûlent de courir avec honneur dans la même carriere.

Enumération des plus célebres graveurs, avec quelques observations sur leur talens & sur leurs ouvrages.

Albert Durer, Albert Aldegraf, Gérard Audran, Baccio Baldini, Etienne de la Belle, Ibid. b. Benedette Castiglione, Corneille Bloemaert, Blotteling, Michel le Blond, Scheldt Bolswert, Abraham Bosse, Nicolas de Bruyn, Théodore de Bry, Jacques Callot, Augustin Carrache, Guillaume Chateau, François Chauveau, Ibid. 867. *a. Sébastien le Clerc, Pierre Coeck, Corneille Cort*; les *Dassier*, pere & fils; les *Drevet*, pere & fils; *Gérard Edelinck, Jean-Baptiste Falda, Henri Goltz, Vinceslas Hollard, Ibid. b. Michel Lasne, Lucas de Leyden, Jean Luyken, André Mantegne*; singularité de sa vie. *George le Mantuan, Raymond Marc-Antoine, Maso*, dit *Finiguerra*; comment il trouva le secret de graver sur le cuivre. *Ibid.* 868. *a.* Premiers progrès de cet art. *Antoine Masson.*

Claude Mellan. Avantages de cet artiste sur les autres graveurs. Maniere de sa gravure. Perfection à laquelle il l'a portée. Détails sur la tête de Jesus-Christ, qu'il a dessinée & ombrée d'un seul trait, qui, commençant par le bout du nez & allant toujours en tournant, forme exactement tout ce

d'œuvre de sa gravure. Il fut choisi pour représenter les figures antiques & les bustes du cabinet du roi de France. Ses gravures avoient plus de feu, plus de vie & de liberté que ce qu'il imitoit.

Matthieu Mérian. Ses principaux ouvrages.

Robert Nanteuil. Beauté de ses portraits. Son recueil est très-considérable. Mérite du portrait de Louis XIV, gravé par Nanteuil. Autres portraits qui lui ont acquis une réputation distinguée. Il fit servir à ses plaisirs la fortune qu'il s'étoit acquise. Goût décidé pour la gravure & le dessin qu'il manifesta dès son enfance.

Le Parmesan, Ibid. 869. *a. George Pens, Pérelle, François Perrier, Bernard Picard.* Caracteres de ses ouvrages. Comment se forma la collection de ses œuvres. Estampes qu'il nomma les *impostures innocentes.*

Pippo, dit *Philippe de Santa-Croce, François Poilly, le Rembrand.* Eloge de ses gravures. Beautés fortes qui en font le caractere. *Ibid. b.* Sa piece où Jesus-Christ guérit les malades. Il seroit à souhaiter que ce célebre artiste se fût appliqué à varier ses productions. Rembrand ne connut point l'élégance du dessin. On a fait à Paris un catalogue raisonné de son œuvre.

Romain de Hooge, Jean-Louis Rouillet, Jean Sadeler, Jean Saerdam, Israël Silvestre, Charles Simonneau, François Spierre, Ibid. 870. *a.* mademoiselle *Stella, Jonas Suyderhoef, Thomassin*, pere & fils; *Vichem, François Villamene, Lucas Vosterman, Jean Warin, Corneille Wischer. Ibid. b.*

Graveurs-ciseleurs, parmi les anciens. XVII. 763. *a.*

Graveur, (*Tailleur*) corps de jurande. XV. 858. *b.*

GRAVICENTRIQUE, *ligne*, (*Astronom.*) *Suppl.* IV. 883. *b.*

GRAVIER. (*Hist. nat.*) Lieux où il se trouve. En général, le gravier, dans quelque endroit qu'il soit, semble toujours y avoir été apporté par les eaux. VII. 870. *b.* On s'en sert pour sabler les allées des jardins. Gravier des Anglois; son excellente qualité. Le plus estimé est celui de Black-Heath. Propositions que fit Louis XIV à Charles II, pour avoir la quantité nécessaire de ce gravier, pour sabler les jardins de Versailles. Maniere dont on sable en Angleterre, en France & ailleurs, les allées des jardins avec du gravier. *Ibid.* 871. *a.*

Gravier. Différence entre le gravier, le sable & l'arene. I. 632. *a, b.*

GRAVII. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 254. *a.*

GRAVINA, (*Janus-Vincentius*) littérateur. XI. 18. *b.* XIV. 319. *b.*

GRAVITATION. (*Physiq.*) Suivant Newton, chaque particule de matiere gravite vers chaque autre particule. Ce que nous appellons gravitation, Newton l'appelle attraction. Selon Newton, les planetes tendent vers le soleil, & pesent les unes vers les autres, comme le soleil vers elles. VII. 871. *a.* La gravitation d'une planete vers une autre, est en raison directe de la quantité de matiere qui se trouve dans celle-ci, & en raison inverse du quarré de la distance des deux planetes. Toutes les parties de la matiere ont cette propriété les unes par rapport aux autres. Voyez Attraction & Gravité. I. *Réflexions philosophiques sur le systême de la gravitation universelle.* La gravitation des planetes vers le soleil, & celle des satellites vers leurs planetes principales, sont des faits qu'on doit regarder comme démontrés. Preuves qui démontrent la gravitation des planetes principales vers leurs satellites. L'action n'est pas moins réciproque entre les planetes premieres. Dérangemens que Jupiter cause à Saturne. *Ibid. b.* Si les satellites agissent sur les planetes principales, & celles-ci les unes sur les autres, elles agissent donc aussi sur le soleil, c'est une conséquence naturelle. Moyen de décider cette question. De la gravitation, considérée dans les corps terrestres ou sublunaires. Plus nous généraliserons la gravitation, plus ses effets nous paroîtront variés, & plus nous la trouverons obscure, & en quelque maniere informe dans les phénomenes que nous lui attribuons. Les effets de cette force n'ont pu se réduire jusqu'ici à aucune des loix connues de la méchanique. II. *Loi générale de la gravitation. Ibid.* 872. *a.* III. *Maniere de trouver la gravitation d'un corps vers un autre.* Newton a donné pour cela une méthode, qui a été ensuite commentée par différens auteurs. Méthode de trouver l'attraction qu'un solide, peu différent d'une sphere, elliptique ou non, sphéroïde ou non, exerce sur un point placé, soit au-dedans, soit au-dehors de lui: ouvrage à consulter sur cette méthode. Quand un corpuscule est au-dehors d'une surface sphérique & très-près de cette surface, l'attraction que cette surface exerce sur ce corpuscule, est à peu-près double de celle qu'elle exerce, si le corpuscule est placé sur la surface même. *Ibid. b.* IV. *Usage du systême de gravitation, pour trouver les masses des planetes. Ibid.* 873. *a.*

Gravitation universelle. Suppl. IV. 321. *b.* Attention que mérite le systême de la gravitation. XII. 517. *b.* Découvertes de M. Newton sur la gravitation. XI. 123. *b.* 6t. XVII. 631. *b.* Des loix de la gravitation de l'air. I. 229. *b.* Le rap-

port des aires parcourues avec les tems employés à les parcourir, regardé comme un des effets de la gravitation. 538. *a*. Force contraire à la gravitation, que Newton appelle *vis repellens*. IX. 353. *b*. Réponse à une objection des cartésiens contre la gravitation des planetes vers le soleil. XII. 707. *b*. Problême des trois corps sur la gravitation des planetes. XIII. 402. *a*. La gravitation universelle alléguée en preuve de l'influence des astres sur la terre. VIII. 733. *a*. Celle de la terre vers le soleil & vers la lune, regardée comme une cause des vents. XVII. 19. *a*. — *Voyez* GRAVITÉ, PESANTEUR, ATTRACTION.

GRAVITÉ. (*Physiq. & Méchan.*) Différences entre la gravité & la pesanteur. La gravité est une propriété universelle de la matiere. *Voyez* aux mots *Accélération* & *Descente*, les explications que les péripatéticiens, les épicuriens & les gassendistes donnent de la gravité. VII. 873. *a*. Explication de Descartes. Objections qui renversent son systême. *Ibid.* *b*. M. Varignon a fait un systême sur la pesanteur, dont on peut voir le précis dans son éloge, par M. de Fontenelle. M. le Sage, de Geneve, a présenté à l'académie un écrit qui contient un systême ingénieux sur cette matiere: mais ce systême n'est pas encore publié. *Voyez* PESANTEUR. Quand on dit que les corps graves tendent vers le centre de la terre, on n'entend pas cela rigoureusement. Il faut distinguer deux sortes de gravités; la gravité primitive, & la gravité altérée par la force centrifuge qui vient de la rotation de la terre & des corps qu'elle entraine. La gravité n'étant pas constamment dirigée vers le centre de la terre, c'est une preuve indirecte en faveur du systême de Newton. *Preuves de la gravité universelle*: démonstration des forces centrales & en particulier de la force centripete. *Ibid.* 874. *a*. En comparant la force centripete des planetes avec la force de gravité des corps sur la terre, on trouvera qu'elles sont parfaitement semblables. Pour rendre cette vérité sensible, l'auteur examine ce qui se passe dans le mouvement de la lune qui est la planete la plus voisine de la terre, & montre que la force centripete de la lune est la même que la force de la gravité, c'est-à-dire, procede du même principe. *Ibid.* *b*. Par conséquent la lune pese vers la terre, & réciproquement celle-ci pese vers la lune. On peut appliquer le même raisonnement aux autres planetes. Il ne reste plus qu'à savoir quelle est la cause de cette gravité universelle. Clarke pense que la gravité est une force générale que Dieu a imprimée à la matiere, & qu'il y conserve par quelque cause efficiente qui en pénetre la substance. s'Gravesande prétend que la cause de la gravité est absolument inconnue, & que nous ne devons la regarder que comme une loi de la nature, qui ne dépend en aucune façon de quelque loi ou cause seconde. Réflexions sur lesquelles il appuie sa proposition. *Ibid.* 875. *a*. M. Cotes regarde la gravité comme une qualité premiere des corps, aussi essentielle que l'étendue, la mobilité, &c. Newton, pour nous faire entendre qu'il ne regarde point la gravité comme essentielle aux corps, nous donne son opinion sur la cause, & il prend le parti de la proposer par forme de question, comme n'étant point encore content de tout ce qu'on en a découvert par les expériences. L'auteur ajoute ici cette question dans les propres termes dont Newton s'est servi. *Ibid.* *b*. Cependant, si on examine d'autres endroits de ses ouvrages, on est tenté de croire que cette explication générale qu'il donne, n'étoit destinée qu'à rassurer quelques personnes que l'attraction avoit révoltées. Car ce philosophe, en avouant que la pesanteur pourroit être produite par l'impulsion, ajoute qu'elle pourroit aussi être produite par quelque autre cause. Il n'est pas même fort éloigné de regarder la gravité comme un premier principe, comme une loi primordiale de la nature. *Voyez* sur cette derniere opinion les mots *Attraction* & *Gravitation*. On distingue en méchanique la gravité en absolue & relative. Les loix de la gravité absolue se trouvent aux articles ACCÉLÉRATION & DESCENTE. Sur la gravité relative, *voyez* RÉSISTANCE, FROTTEMENT; sur les loix de la gravité relative, *voyez* PLAN INCLINÉ, DESCENTE, FLUIDE, RÉSISTANCE, &c. *Ibid.* 876. *a*. Moyen de trouver le rapport de la force centrifuge des corps terrestres à la gravité. *Ibid.* *b*.

Gravité. Attraction de gravité. I. 847. *b*. Rapports de la force de gravité avec la force attractive. 851. *b*. Centre de gravité. II. 824. *b*. Diametre de gravité, *Ibid.* & IV. 942. *a*. Différence entre gravité, poids & pesanteur. XII. 448. *a*. 849. *b*. Plan de gravité. II. 824. *b*. XII. 695. *a*. De l'ouvrage du P. Frisi sur la gravité. *Suppl.* IV. 534. *a*, *b*.

Gravité. Dans l'hydrostatique on divise la gravité en absolue & spécifique. Pour les loix de la gravité spécifique, *Voyez* BALANCE HYDROSTATIQUE.

GRAVITÉ, (*Morale*) réflexions sur ce caractere. XVII. 799. *a*, *b*. *Voyez* GRAVE.

GRAVITÉ. (*Musiq.*) D'où dépend la gravité des sons dans les corps sonores. VII. 876. *b*.

GRAVIUS, (*Henri*) imprimeur. VIII. 627. *a*.

GRAUN, observations sur deux *duo* de ce musicien. *Suppl.* II. 744. *b*.

GRAVOIR, outil de charron, son usage. VII. 876. *b*.

GRAVOIR, (*Lunetier*) instrument avec lequel le lunetier trace dans la châsse de la lunette la rainure où se place le verre, & qui le retient. Description & usage. VII. 876. *b*.

GRAVOT, (*Jean*) *Suppl.* III. 702. *b*.

GRAVURE, les anciens l'appelloient *glyptographie*. VII. 723. *a*, *b*. Ouvrage de M. Mariette sur l'histoire de la gravure: antiquité de cet art. V. 999. *b*. De l'état de la gravure sous les empereurs romains. X. 254. *a*, *b*. Analyse de l'ouvrage de Jean Evelyn sur la gravure en cuivre. XV. 696. *a*. Des empreintes de gravure. V. 595. *a*, *b*.

GRAVURE; (*Beaux arts*) cet art, au mot *Estampe*, n'a été regardé que du côté de ses productions. On entre ici dans le détail des opérations nécessaires pour produire les ouvrages auxquels il est destiné. Etymologie du mot *gravure*. En quoi consiste l'action de graver. La différence des matieres & celle des outils & des procédés qu'on emploie, distinguent les différentes especes de gravures. *De la gravure en cuivre*. Détails des opérations de cet art tirés d'un ouvrage d'Abraham Bosse, enrichi par les lumieres de M. Cochin le fils. Choix du cuivre sur lequel on doit opérer. VII. 877. *a*. Préparation qui lui est nécessaire pour l'usage auquel on le destine. *Ibid.* *b*. Comment on parvient à s'assurer que la planche est parfaitement polie. De la gravure à l'eau-forte. Deux especes de vernis, on nomme l'un *vernis dur*, & l'autre *vernis mou*. Composition du premier, tel que Bosse le donne. *Ibid.* 878. *a*. Composition de celui dont Callot se servoit, appellé vulgairement *vernis de Florence*. Maniere d'appliquer ce vernis dur sur la planche de cuivre. Comment on le noircit ensuite. *Ibid.* *b*. Moyen de sécher, de cuire & durcir le vernis à l'aide du feu. Composition du vernis mou, suivant Bosse. *Ibid.* 878. *a*. Autre maniere de le composer, qui paroit à l'auteur une des meilleures, après avoir éprouvé toutes les autres. Quelques observations relatives aux différens procédés qu'on emploie pour la composition du vernis. Maniere d'appliquer ce vernis sur la planche, & de le noircir. *Ibid.* *b*. Détails sur les différentes manieres de calquer les desseins sur le vernis. *Ibid.* 880. *a*. Maniere de placer le tableau original pour en avoir la réflexion dans un miroir, à moins qu'on ne veuille se servir simplement de la contr'épreuve. Lorsqu'on veut diminuer ou augmenter la proportion des objets, il faut se servir des opérations indiquées aux mots *Graticuler* ou *Réduire*. Idée générale de l'opération à laquelle on veut parvenir en gravant à l'eau-forte. Instrumens dont on se sert, pointes & échoppes. Maniere de faire les pointes, de les monter, & de les aiguiser. *Ibid.* *b*. Différence entre les pointes & les échopes. Observations nécessaires pour conserver le vernis. Maniere de travailler avec les pointes. Place convenable que l'artiste doit choisir. Opération de graver. *Ibid.* 893. *a*. Premiers essais qui furent faits de la gravure à l'eau-forte. Ses progrès. Abus où l'on est ensuite tombé dans l'exercice de cet art. *Ibid.* *b*. Exposition de quelques-unes des regles que Bosse nous a transmises sur la maniere de graver. *Ibid.* 822. *a*. Principales classes des ouvrages de caracteres différens auxquels la gravure s'emploie. *Ibid.* *b*. Observations sur la maniere de graver les sujets d'histoire; les portraits; les paysages. *Ibid.* 883. *a*. Suite des préceptes de Bosse. *Ibid.* *b*. Autres détails sur le méchanisme de la gravure à l'eau-forte. *Ibid.* 884. *a*. Préparatifs nécessaires avant de livrer la plancho à l'eau-forte. *Ibid.* *b*. Eau-forte dont on doit se servir pour faire mordre les planches vernies au vernis dur. *Ibid.* 885. *a*. Ancienne maniere d'employer cette eau-forte. Maniere dont M. le Clerc a cherché à simplifier cette opération. Recherche que l'auteur a faite d'un nouveau moyen. *Ibid.* *b*. Description d'une machine qui tout-à-la-fois ménage le tems de l'artiste, & le met à l'abri du danger qu'on peut courir par l'évaporation de l'eau-forte. *Ibid.* 886. *a*. Suite des préceptes sur la maniere de se servir de l'eau-forte. Diverses observations sur les effets de cette liqueur. *Ibid.* *b*. Dernieres opérations de l'artiste. De la maniere de faire mordre les planches au vernis mou. Eau-forte qu'il faut employer, appellée *eau de départ*. *Ibid.* 887. *a*. Autre espece d'eau-forte plus facile à gouverner. Maniere d'employer l'eau de départ. *Ibid.* *b*.

De la gravure au burin. Exercices de dessein auxquels les graveurs doivent sur-tout s'appliquer. Justes bornes de la liberté que les graveurs peuvent se donner, en ajoutant à leurs tableaux une exactitude dans les détails, que les peintres se croient quelquefois en droit de négliger. Il est nécessaire que les graveurs sachent l'architecture & la perspective. Choix du cuivre que l'artiste doit employer. Détails sur les outils, le choix des meilleurs & des plus commodes, leurs différentes especes, *Ibid.* 888. *a*. la maniere de les tenir & de s'en servir. *Ibid.* *b*. Maniere de nettoyer

la

touchant le vrai siege de la goutte. Diverses considérations qui semblent prouver que la partie sur laquelle le levain

Ibid. 781. *a.* *Goutte-sereine.* Cause de l'insensibilité de l'iris dans cette

la taille qui a été faite en coupant le cuivre à l'aide du burin : cette opération s'appelle *ébarber*. Moyen dont on se sert pour juger de l'effet de la taille. Ce qu'on doit faire, lorsque les burins sont trempés trop durs. Observations sur les manieres de graver de Goltzius, Muller, Lucas-Kilian & Mellan. Regles générales sur la gravure en cuivre, & les manieres de rendre par cet art les divers objets qu'on se propose. *Ibid.* 889. *a.*

Graveur en cuivre, eau-forte & burin. Brunissoirs des graveurs, II. 451. *a.* burins, 467. *a.* baquets, *Suppl.* I. 802. *b.* chassis, III. 232. *b.* pointes, XII. 877. *a*, *b.* tailles dans la gravure, *voyez* ce mot, tailles rentrées : entre-deux. V. 733. *b.* hachures, VIII. 19. *b.* 21. *a.* retouches, XIV. 206. *b.* planches sur la gravure en taille douce, contenues dans le vol. V des planches.

Gravure *en bois.* (*Historique*) Cette gravure est fort ancienne à la Chine & aux Indes. Comment les Chinois gravoient leurs caracteres. Premiers graveurs en bois que nous avons eus en Europe. Ils étoient appellés *tailleurs en bois*, & distingués en deux classes, celle des vieux ou petits maitres, *&c.* & celle des grands maitres : énumération des principaux de cette seconde classe. Etat de la gravure en bois dans les quinzieme & seizieme siecles. Graveurs les plus distingués de ces tems. VII. 890. *a.*

De l'art. La gravure en bois devient très-difficile lorsqu'on a des objets délicats à exécuter. Une planche qui n'a occupé un graveur en cuivre que quatre à cinq jours, pourra occuper un graveur en bois un mois entier. Pour le prouver, l'auteur entre ici dans le détail d'une opération très-simple dans la gravure en cuivre, & qui dans la gravure en bois devient très-laborieuse & très-compliquée. Détails sur les outils, le choix des meilleurs, les moyens de se les procurer, & leurs différens usages. *Ibid. b.* & suiv. Directions sur le choix des bois les plus propres à la gravure. Principes à observer dans les diverses opérations du graveur : manœuvres auxquelles il faut s'exercer, avant que de passer à des sujets. *Ibid.* 892. *a*, *b.* Détails sur l'art de vuider solidement & proprement la gravure. *Ibid.* 893. *a.* Moyen de remédier aux échapades, & lorsqu'il y a quelque trait ou taille brisée ou éclatée. *Ibid. b.* Directions sur la maniere de faire les passes-par-tout. Maniere de faire des épreuves de son ouvrage sans avoir recours à l'imprimeur. De l'art de retoucher. Impression. *Ibid.* 894. *a.* Supplément qui renferme ce que M. Papillon a découvert & ce qui lui appartient en propre dans l'art de graver en bois. La premiere de ses découvertes est relative à la maniere de creuser & de préparer le bois pour graver des lointains ou parties éclairées, & de gratter les tailles déjà gravées, pour les rendre plus fortes & les faire ombrer davantage. *Ibid. b.* La seconde est relative à la maniere de retoucher proprement. *Ibid.* 895. *b.* La troisieme concerne la méthode d'imprimer les endroits creux. *Ibid.* 896. *b.*

Gravure en bois, gouges, VII. 752. *a.* grattoirs à creuser & à ombrer, VII. 864. *b.* contre-tailles & triples-tailles dans cette gravure. IV. 142. *a.* *Voyez* aussi l'article Tailles. Opération appellée *coupe*. 347. *b.* Opération de creuser, 459. *b.* de dégager, 751. *a.* taillé ou gravé en dépouilles. 1098. *a*, *b. errata.* ente-tailles. V. 733. *b.* Ouvrage fait à taille d'épargne. 1011. *errata.* Retouches. XIV. 206. *b.* *Voyez* les planches, vol. V.

Gravure en creux sur le bois & de dépouille. L'on a par le moyen de cette gravure des empreintes de relief en pâte, terre ou sable préparés, beurre, cire, carton, *&c.* des sceaux, des cachets, des armoiries de cloche à cire perdue; des figures pour la pâtisserie, les desserts, les sucreries, *&c.* Deux sortes de gravures en creux ; l'une en gouttiere, exécutée avec des outils tranchans, l'autre plus parfaite, travaillée à la gouge plus ou moins courbe : détails sur celle-ci. VII. 896. *a.* Bois à choisir pour les gravures de dépouille. En quoi consiste la manœuvre principale de cette gravure. Directions sur la maniere de l'exécuter. Gravure en bois d'une forte taille. Gravure en bois matte & de relief. *Ibid.* 897. *a.* Sur la gravure en dépouille, *voyez Suppl.* II. 703. *a.*

Gravure en bois, de camayeu, ou de clair-obscur, de relief à tailles d'épargne & à rentrées, ou à plusieurs planches, formant autant de teintes par dégradation sur l'estampe. Antiquité du camayeu. Origine de la gravure en camayeu. Tems auquel parurent les premieres estampes en ce genre. Artistes qui ont donné de ces estampes d'un goût gothique. Artistes qui ont gravé à deux planches ou rentrées. Les Italiens s'appliquerent aussi à ce genre après les Allemands. Maniere dont Hugo da Carpi gravoit des estampes qui paroissoient comme lavées de clair-obscur. Passages sur ce sujet tirés de Félibien & d'Abraham Bosse. Description des procédés que suivoit Hugo da Carpi, selon M. Papillon. VII. 897. *b.* Combien Raphael fit cas de ce secret. Suite de l'histoire de la gravure en camayeu. Divers artistes qui s'y sont distingués. *De la manœuvre de l'art* : explication de celle de Hugo da Carpi, tirée du livre de Bosse. *Ibid.* 898. *a.* Le discours de cet auteur étant louche en plusieurs endroits, on trouvera ici une description plus précise & plus claire de la maniere de graver en camayeu. *Ibid. b.* Instructions sur les couleurs qu'on doit employer. *Ibid.* 899. *a.*

Gravure en couleurs, à l'imitation de la peinture. Invention de cet art par Jacques-Christophe le Blon de Francfort, entre les années 1720 & 1730. Cet art transporté d'Angleterre en France par son inventeur. Traité *du coloris* par le Blon, dans lequel il établit en principes l'harmonie du coloris, & entreprend de la réduire en pratique méchanique par des regles sûres & faciles. VII. 899. *a.* Instructions préliminaires dans lesquelles il jette les fondemens de son art. Trois couleurs, selon lui, donnent par leur mélange autant de teintes qu'il en puisse naitre de la palette du plus habile peintre. Chacune de ces couleurs sera distribuée par le secours d'une planche particuliere ; ainsi trois planches sont nécessaires pour imprimer une estampe à l'imitation de la peinture. Préparation des planches. Moyen sûr pour calquer sur la planche grainée. *Ibid. b.* Gravure des planches. De l'intention des trois planches. *Ibid.* 900. *a.* Moyen d'établir l'ensemble. Les détails qui se trouvent jusqu'ici indiquent la maniere dont furent conduits les premiers ouvrages dans ce genre qu'on vit en Angleterre. L'inventeur a ensuite enseigné une façon plus expéditive dont il s'est servi à Londres & à Paris ; mais il ne s'en servoit que malgré lui, parce qu'elle est moins triomphante pour le systême des trois couleurs primitives. Détails sur cette maniere plus prompte d'opérer, dans laquelle on fait usage de quatre planches. *Ibid. b.* Des cas particuliers qui peuvent exiger une cinquieme planche. De l'impression. *Ibid.* 901. *a.* Des couleurs. Du blanc. Du noir. Du bleu. Du jaune. Du rouge. *Ibid. b.*

Gravure en maniere noire. Ce genre est assez généralement connu des étrangers sous le nom de *mezza-tinta*. On prétend que le premier qui ait travaillé en maniere noire, est un prince *Rupert*. Les opérations en sont plus promptes, & les effets plus moëlleux que ceux de la gravure à l'eau-forte ou au burin. Préparation des planches. De la grainure. VII. 902. *a.* De la façon de graver sur la grainure. *Ibid. b.* De l'impression. Cette gravure ne tire pas un grand nombre d'épreuves, & s'use promptement. Tous les sujets ne sont pas également propres à ce genre. Quels sont ceux qui y réussissent le mieux. Beautés & défauts de cette gravure. On recherche depuis quelque tems en France les operations de la maniere noire avec plus de soin qu'autrefois, dans l'intenrion de les joindre aux opérations de la gravure en trois couleurs. *Ibid.* 904. *a.*

Gravure en maniere noire, appellée mezzo-tinto. X. 484. *a.* Instrument nommé berceau à l'usage de ce genre de gravure. II. 206. *b.* Voyez les planch. V. Volume.

Gravure en taille douce pour imprimer en couleurs. Avantages particuliers à cet art pour l'anatomie & la géographie. VII. 904. *a.* Ouvrage à consulter, dans lequel on voit quelques-uns des modeles que cet art a produits. En quoi consiste tout le secret de l'art. *Ibid. b.*

Gravure en lettres, en géographie, & en musique. Vol. V. des planch.

Gravure en médailles & cachets. Vol. V. des planch. De la gravure en cachet chez les anciens, & particuliérement chez les Grecs. *Suppl.* III. 255. *b.* 258. *b.*

Gravure sur le crystal & le verre, *voyez* Verrerie & Verre.

Gravure sur métaux, *voyez* Monnoyage, Monnoie.

Gravure sur pierres fines, *voyez* Pierres gravées.

Gravure de caracteres d'imprimerie. Description du poinçon sur lequel se fait cette gravure. VII. 903. *b.* *Voyez* Poinçons de fonderie & Caractere.

Gravure dans le sommier d'orgue. VII. 903. *b.*

GRAY, (*Géogr.*) Diverses observations historiques sur la ville de ce nom. *Suppl.* III. 254. *a.*

GRAZZINI, (*Antoine-François*) fondateur de l'académie de la Crusca. *Suppl.* I. 89. *b.*

GREBE, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau aquatique. VII. 903. *b.* Usages auxquels on emploie sa peau. Lieux d'où on tire les grebes. *Ibid.* 904. *a.*

Grebe huppé. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 48. Grebe huppé de Catalogne. *Suppl.* II. 110. *b.*

GREBENSTEIN, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne dans le cercle du Haut Rhin. Bailliage dont elle est le chef-lieu. Observation sur son tribunal appellé *justice pontale*. *Suppl.* III. 254. *a.*

GREC, (*Gramm.*) ou *langue grecque* ou *grec ancien*. Cette langue s'est conservée plus long-tems qu'aucune autre. Elle a cependant été altérée peu-à-peu, depuis que le siege de l'empire Romain eut été transféré à Constantinople. Variétés dans les mots & les inflexions de cette langue. Avantages qu'elle en tire. Les noms propres signifient souvent quelque chose. Le grec est la langue d'une nation polie qui avoit du goût pour les arts & pour les sciences, qu'elle avoit cultivés avec succès. VII. 904. *a.*

Grec. 1°. *Des lettres grecques* : leur origine. IX. 409. *a*, *b*. Observation sur l'alphabet grec. I. 295. *b* Caracteres grecs. II. 646. *b*. Vol. des planch. article *Caractere*, pl. 7. Chiffres grecs. II. 647. *b*. Comparaison des lettres grecques avec les caracteres samaritains & les caracteres hébreux. VIII. 77. *a*. 2°. *Des déclinaisons & conjugaisons*. Cas dans la langue grecque. I. 722. *b*. Du nombre de ces cas. IV. 637.—642. Observations sur les conjugaisons grecques. III. 881. *b*. Les Grecs emploient indifféremment le futur de l'indicatif pour l'impératif, & réciproquement. VIII. 586. *b*. Comment les cas de l'infinitif sont indiqués en grec. 705. *a*. Maniere de trouver le thême ou le radical d'un verbe grec. XVI. 244. *b*. 3°. *Des accens & de la prononciation*. Des accens. I. 65. *a*. Maniere dont nous prononçons le grec. 66. *a*. De la prononciation & de l'usage des accens. V. 624. *a*. Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* Comment il est prouvé que les Anglois prononcent mal le grec. 639. *c*. Regles qu'a données Denys d'Halicarnasse pour le bien prononcer. *Ibid.* 4°. *Du caractere de cette langue*. IX. 262. *a*. 265. *a*. Son utilité. *Ibid. b*. Considérations sur la langue grecque. *Suppl.* III. 256. *a*. Sa douceur & sa délicatesse, 252. *a*. plus propre qu'aucune autre à la poésie. *Suppl.* IV. 427. *a*, *b*. La langue grecque étoit fort chantante. IV. 690. *a*. De son harmonie. *Ibid.* Son accent musical. *Suppl.* IV. 158. *a*, *b*. Avantages du grec sur le latin. V. 638. *c*. Affinité entre ces deux langues. X. 448. *a*. Le grec contient une multitude de mots phéniciens. VIII. 87. *b*. 5°. *De l'étude du grec*. VI. 91. *a*. Méthode de MM. Pluche & Chompré pour l'enseigner. VIII. 860. *b*. *&c.* Des dialectes de la langue grecque. IV. 934. *a*, *b*. Moyen le plus lumineux de donner aux commençans l'intelligence de cette langue. X. 448. *b*.

Grec vulgaire ou moderne. Livres qui ont été écrits en cette langue. Les Grecs naturels parlent leur langue sans la cultiver. Les Turcs ont détruit les monumens de l'ancienne Grece, & méprisé l'étude du grec. En quoi consiste la différence entre le grec vulgaire & le grec littéral. VII. 904. *b*.

Grecs, (*Philosophie des*) Cet article divisé en trois parties, qui traitent de la philosophie fabuleuse des Grecs, de leur philosophie politique, & enfin de leur philosophie sectaire. VII. 904. *b*.

I. *De la philosophie fabuleuse des Grecs*. Ces contrées que le Grec orgueilleux traita de barbares, étoient policées, lorsque la sienne n'étoit habitée que par des sauvages dispersés dans les forêts. *Ibid. b*. Cécrops, Egyptien, fonda la ville d'Athenes. Cadmus de Phénicie éleva dans Thebes des autels. Orphée de Thrace prescrivoit aux Grecs la maniere d'honorer les dieux. Le joug de la superstition fut le premier qu'on imposa. De-là les premiers accens de la poésie & de la musique; l'architecture sort d'entre les herbes, la sculpture du fond des carrieres, & la morale nait. Les premiers législateurs de la Grece parlerent aux sens & à l'imagination, & amuserent les peuples par des cérémonies voluptueuses & gaies. A mesure que les phénomenes les plus frappans se succéderent, on y attacha l'existence des dieux. L'usage de ces premiers législateurs fut d'envelopper leurs connoissances sous les voiles du symbole & de l'allégorie. Cependant la superstition n'étouffa point dans ces peuples le sentiment de la liberté. La mythologie des Grecs est un cahos d'idées, & non pas un systême. *Ibid.* 905. *a*. Dans les tems anciens, les législateurs étoient philosophes & poëtes. La vérité cachée sous l'emblême & l'allégorie ne sauroit plus être développée. Le nom de Prométhée, fils de Japhet, est le premier qui s'offre dans la philosophie fabuleuse des Grecs. Histoire de Prométhée. Diverses interprétations de cette fable. *Ibid. b*. Linus succéda à Prométhée : il fut théologien, philosophe, poëte & musicien. Ses diverses inventions. Orphée fut disciple de Linus. Sa célébrité. Aristote & Cicéron prétendent qu'il n'y a jamais eu d'Orphée. Histoire de ce législateur. *Ibid.* 906. *a*. Ses différentes institutions dans la Grece. Empire étonnant que cet homme extraordinaire exerçoit sur les esprits. Effets merveilleux attribués à son éloquence & à son chant. *Ibid. b*. Doctrine & philosophie d'Orphée. Diverses réflexions sur la fable de sa descente aux enfers. Merveilles que raconte Ovide sur la tête & la lyre d'Orphée. *Ibid.* 907. *a*. Les ouvrages qui nous restent sous le nom de ce philosophe, & ceux qui parurent au commencement de l'ere chrétienne, au milieu de la dissension des chrétiens, des Juifs, & des philosophes païens, sont tous supposés. Musée fut disciple d'Orphée; il eut les mêmes talens & la même philosophie, & il obtint les même honneurs. Détails sur ses inventions & ses ouvrages. Thamyris succéda à Musée...... Amphion contemporain de Thamyris.... De Melampe. Du poëte Hesiode, successeur de Melampe, & contemporain d'Homere. Analyse de sa théogonie. *Ibid. b*. Commentaire de cet ouvrage. Explication que les chymistes ont donnée de la fable de Saturne rapportée dans la théogonie. On cite encore parmi les théogonistes, Epiménide & Homere. Observations sur Homere.

II. *Philosophie politique des Grecs*. Nécessité des loix pour adoucir le caractere féroce d'une nation qui commence à se former en société. Des meurtres, des rapts, des adulteres, des incestes, des parricides; c'est ce que nous offre l'histoire des premiers tems policés de la Grece, lorsque Zaleucus parut. Particularités sur ce législateur. Détails de quelques faits qui montrent combien on exigeoit de respect pour les loix, & quel danger on trouvoit à en abandonner l'examen aux particuliers. Charondas de Catane. Triptolême. Dracon. Solon. Divers législateurs qui perfectionnerent l'ouvrage de Solon. Lycurgue ; il n'écrivit point ses loix. Les souverains purent les modifier selon les circonstances. *Ibid. b*. Rhadamante. Minos. Les sages de la Grece succéderent aux législateurs. Historiette de ce qui leur mérita le titre de sages. On est d'accord sur le nombre, mais on varie sur les personnages. Détails sur chacun d'eux. Myson. Thalès ; l'abrégé de sa vie se trouvera à l'article Ionienne (*Philosophie*) Solon : histoire de ce législateur. *Ibid.* 909. *a*. En quoi consiste sa philosophie pratique. Chilon de Lacédémone. Pittacus. *Ibid. b*. Bias de Prienne. Cléobule de Linde. Périandre. Examen de cette question ; pourquoi la plupart des sages de la Grece ont laissé un si grand nom, après avoir fait de si petites choses.

III. *De la philosophie sectaire des Grecs*. Coup-d'œil sous lequel il faut maintenant considérer les Grecs, sur-tout dans Athenes. De quelque côté qu'on jette les yeux dans la Grece, on y rencontre l'empreinte du génie, le vice avec la vertu, la sagesse avec la folie, la mollesse avec le courage ; mais n'y cherchez pas l'innocence. On peut regarder l'école Ionienne & l'école de Samos, comme les tiges principales de cet arbre immense, dont les rameaux s'étendant d'âge en âge, & de contrées en contrées, couvrirent successivement toute la surface de la terre. De la secte Ionique. Philosophie de Thalès son fondateur. Ses successeurs. *Voyez* Ionienne (*Philosophie*). La secte Ionique donna naissance au socratisme & au péripatétisme. Du socratisme. Diverses sectes nées du socratisme : *voyez* Socratisme. *Ibid.* 910. *b*. Du cyrénaïsme. Du mégarisme. De la secte éliaque & érétriaque. Du platonisme : quelles furent les trois académies. Du cynisme. Du stoïcisme. Du péripatétisme. De la secte samienne ou du pythagorisme. De la secte éléatique. *Ibid.* 911. *a*. De l'héraclitisme. De l'épicuréisme. Du pyrrhonisme ou scepticisme. Une observation qui se présente à l'aspect de ce tableau, c'est qu'après avoir beaucoup étudié, disputé, les philosophes de la Grece finissent par se jetter dans le pyrrhonisme. Des progrès de la philosophie des Grecs hors de leurs contrées. Citation d'un endroit de Plutarque, qui montre combien Alexandre étoit supérieur en politique à son précepteur, qui fait assez l'éloge de la saine philosophie, & qui peut servir de leçon aux rois. *Ibid. b*.

Grecs, (*Philosophie des*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 255. *a*.

Grecs. Quel étoit leur nom dans leur propre langue. VIII. 104. *b*. Coutumes des Grecs par rapport aux enfans : le mariage & les familles nombreuses en honneur parmi eux. V. 656. *b*. La politique des Grecs ne connoissoit rien de si puissant que la vertu. XVII. 859. *b*. L'hospitalité pratiquée parmi eux. VIII. 315. *a*. Des magistrats dans les républiques grecques. IX. 856. *b*. De la police des Grecs. XII. 905. *a*. 906. *b*. Des impôts. XVII. 866. *b*. De la milice des Grecs. *Suppl.* III. 931. *b*. *&c.* Comment ils formoient leurs marches. 846. *a*, *b*. Des officiers qui avoient le commandement des armées. XI. 424. *a*, *b*. Histoire de l'art de l'équitation chez les Grecs. V. 886. *b*. De leur cavalerie, 920. *b*. Comment ils distinguoient leurs années. I. 390. *a*. VIII. 207. *a*. XVI. 773. *a*, *b*. Mois des Grecs. X. 621. *b*. Leurs néoménies. XI. 95. *b*. Leur maniere de calculer. VIII. 530. *a*. Leurs monnoies. X. 649. *a*, *b*. Du commerce de ces peuples. III. 692. *a*. De leur philosophie : les Grecs ont été les premiers philosophes. II. 69. *a*. De leur religion. XIV. 83. *a*, *b*. *&c.* Jeûnes anciennement pratiqués parmi eux. VIII. 542. *b*. Les plus anciens Grecs s'abstenoient de la chair d'animaux dans leur nourriture & leurs sacrifices. XI. 663. *a*. Détails sur les cérémonies de leurs funérailles. VII. 368. *b*. Jours heureux & malheureux dans leur opinion. VIII. 891. *b*. 892. *a*.

Grecs, (*Hist. anc. & Litt.*) On ne cessera d'admirer les talens & le génie de cette nation, tant que le goût des arts & des sciences subsistera dans le monde. Il n'est pas permis d'ignorer l'histoire générale de ce peuple célebre ; elle offre de grandes scenes à l'imagination, de grands sujets de réflexion à la politique & à la philosophie. L'auteur divise cette histoire en cinq âges, & considere les Grecs, 1°. depuis leur commencement jusqu'à la prise de Troie, 2°. depuis cette expédition jusqu'aux victoires de Mycale & de Platée, 3°. depuis cette époque jusqu'à la mort d'Alexandre, 4°. depuis cette mort jusqu'à la conquête de la Grece par les Romains, 5°. depuis cette époque jusqu'au regne d'Auguste. VII. 912. *a*.

Premier âge de la Grece. Recherches de M. Fréret sur

gouverner est une métaphore prise de ce qui se passe dans la | faites envisager à votre éleve qu'il sera pere un jour. Culti-

Tome I. GGGGGggggg

les tems auxquels les colonies se sont établies dans la Grece. Observations sur le nom de *Pélasges* que portoient les premiers Grecs. Il paroit que presque tous les peuples de l'Asie mineure formoient dans l'origine une même nation avec les Pélasges. VII. 912. *a*. Deux partis célebres qui agiterent long-tems la Grece, désignés sous les noms d'Héraclides & de Pélopides. Causes de la guerre de Troie. Pourquoi ce premier âge est appellé *le tems héroïque*. *Ibid. b.*

Second âge de la Grece. Révolutions que la Grece éprouva au retour de la fameuse expédition de Troie. La liberté établie dans tous les états de la Grece. Ligue des Amphictions. Institutions destinées à serrer le lien de l'union des républiques grecques. Espece de médiation qu'exerçoit Lacédémone dans toutes les dissensions domestiques de la Grece. VII. 912. *b*. Par là cette république acquit une supériorité d'autant plus marquée, que les autres étoient continuellement obligées de recourir à sa protection. Ce fut la vertu des Spartiates qui leur procura cette sorte de prééminence. Athenes après Sparte tenoit dans la confédération le premier rang. Caractere distinctif de cette république. Entreprise de Darius sur la Grece. Bataille de Marathon. Projets de Darius continués par Xercès. *Ibid.* 913. *a*. Glorieuses victoires des Grecs. Ce second âge est remarquable par l'extinction de la plupart des royaumes qui divisoient la Grece, par ses grands capitaines qui l'illustrerent, les colonies qu'elle envoya soit en Asie, soit en Europe, & les sept sages dont la mémoire s'est conservée. *Ibid. b.*

Troisieme âge de la Grece. Funeste jalousie qui s'éleva entre les républiques de Lacédémone & d'Athenes. Conduite orgueilleuse que tinrent les Athéniens depuis la bataille de Platée, pendant plus de cinquante ans. Guerre du Péloponese, quelles en furent les suites. Auteurs qui en ont immortalisé le souvenir. VII. 913. *b*. Effets ambitieux des Thébains, aspirant à la domination. Exploits d'Epaminondas. On vit alors la Grece partagée en trois puissances; mais une quatrieme les mit d'accord. Philippe de Macédoine, un des profonds politiques & des grands rois qui aient été placés sur le trône, parvint à l'empire de la Grece. VII. 914. *a*. Occasion que lui fournit la guerre sacrée. La victoire décisive de Chéronée sur les Athéniens & les Béotiens, couronna ses autres exploits. Premieres victoires par lesquelles Alexandre affermit sa domination dans la Grece. Ses voyages & ses exploits en Asie. C'est dans ce troisieme âge de la Grece qu'il faut admirer le nombre incroyable de grands hommes qu'elle produisit. Poëtes, orateurs, philosophes, historiens qui fleurirent alors. *Ibid. b.*

Quatrieme âge de la Grece. Les principaux royaumes qui se formerent des débris de la fortune d'Alexandre, au nombre de douze ou treize, se réduisirent enfin à trois; l'Egypte, la Syrie & la Macédoine, qui subsisterent jusqu'à la conquête des Romains. Etat des Grecs au milieu de ces troubles. Naissance de la république des Achéens. Inutiles efforts d'Aratus pour réunir en un corps de république tout le Péloponese. VII. 915. *a*. Philippe II, roi de Macédoine, appellé par les Achéens contre les Etoliens. Guerre des alliés. Les Romains appellés contre Philippe. Etat de splendeur & de puissance où Rome se trouvoit alors. Victoire des Romains sur Philippe & sur Persée son fils, qui mirent fin au royaume de Macédoine. Politique employée par Rome pour tenir les Grecs dans l'impuissance de se réunir. Antiochus, roi de Syrie, engagé par les Etoliens à prendre les armes contre la république. Défaite de ce prince qui lui fit perdre l'Asie mineure, & ne fit qu'asservir davantage les Grecs à la puissance des Romains. Habileté de la conduite de ces derniers après la défaite d'Antiochus. *Ibid. b*. Etat d'avilissement où les Athéniens paroissoient alors. Guerres & victoires des Romains sur les Achéens. Pillage & destruction de Corinthe. La Grece devenue dès-lors province romaine, l'an de Rome 608. Héros que la Grece fit éclorre durant ce quatrieme âge. Philosophes célebres. VII. 916. *a*. Poëtes distingués. Autres gens de lettres. *Ibid. b.*

Cinquieme âge de la Grece. Sa durée fut de cent-seize ans. La douceur du gouvernement des Romains retint la Grece sous leur dépendance, jusqu'au regne de Mithridate, qui fit sentir à l'univers qu'il étoit ennemi de Rome, & qu'il le feroit toujours. Succès de ce prince sur les premiers généraux Romains. Ravages que Sylla exerça dans la Grece, & particuliérement dans Athenes. La mort de Mithridate rendit la Grece aux Romains, sans qu'elle ait essuyé de nouvelles vicissitudes pendant les dissensions de César & de Pompée. Enfin, l'empire du monde étant passé entre les mains d'Auguste, il créa trois préteurs pour assurer davantage le repos de la Grece, ou plutôt sa servitude, dont la durée s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Nations barbares qui l'ont ravagée sous les successeurs d'Auguste & depuis la translation du siege impérial de Rome à Bizance. Etat de la Grece depuis l'invasion des Turcs dans le quatorzieme siecle. VII. 916. *b.*

Grecs, divers articles sur l'histoire des anciens Grecs. Empire des Grecs. V. 582. *a*. Colonies qu'ils envoyerent dans les pays voisins de la Grece. III. 649. *a*. Epoque du commencement de l'histoire de Grece. VIII. 140. *b*. En quel tems elle compta le plus de héros. 181. *b*. De l'entreprise des Perses contre les Grecs. 222. *b*. La liberté rendue à la Grece par les Romains en deux occasions différentes. VIII. 931. *a*, *b*. Fastes de l'histoire grecque. *Suppl.* IV. 127. *b*. — 141. *a.*

De la prééminence des Grecs dans les sciences & dans les arts. Caractere de leurs chefs-d'œuvre. IX. 279. *b*. Les lettres & les sciences marcherent toujours chez eux d'un pas égal & se servirent mutuellement d'appui. 409. *b*. L'érudition polie & le profond savoir faisoient le partage des génies du premier ordre. 410. *a*. Progrès des beaux-arts parmi eux. XI. 43. *a*, *b*. 44. *a*. De l'architecture des Grecs. IX. 804. *a*, *b*. Description de leurs maisons. 892. *b*. Histoire de l'éloquence grecque. XI. 559. *b*. — 566. *b*. De la musique des Grecs. X. 900. *a*, *b*, *&c*. Comment ils cultiverent l'art de la peinture. XII. 253. *b*. *&c*. 270. *b*. *&c*. De leurs poetes, *voyez* ce dernier mot. *Articles tirés des Supplémens*. Il n'est point vrai que les beaux arts soient nés chez les Grecs, *Suppl.* I. 591. *b*. 592. *a*. mais ils ont acquis chez eux une grande perfection. 592. *a*. Les Grecs les regardoient comme des moyens propres à former les mœurs, & à appuyer les maximes de la philosophie & de la religion. 593. *a*, *b*. Les Grecs ont été regardés universellement comme les arbitres du goût dans les beaux-arts. *Suppl.* IV. 594. *b*. Leur disposition naturelle à la poésie. 427. *a*, *b*. Histoire de leur poésie, divisée en quatre périodes. 442. *a*, *b*. Leur supériorité dans la peinture. *Suppl.* I. 382. *a*. Comment les artistes Grecs se sont élevés au beau idéal. *Suppl.* III. 515. *a*. Décadence des arts qui arriva ensuite dans la Grece. *Suppl.* I. 593. *b*. 594. *a.*

Réflexions sur la prééminence des Grecs dans les sciences & dans les arts. On ne peut s'empêcher de reconnoitre ici combien tant de faits éclatans qui ont illustré la Grece, sont dignes, sont même au-dessus des louanges que leur ont données les historiens. On ne voit guere de citoyens de Rome s'élever au-dessus de leur siecle & de leur nation. Dans la Grece, au contraire, vous voyez de ces génies vastes & créateurs, qui s'ouvrent un chemin nouveau, & qui pénétrant l'avenir, se rendent les maitres des événemens. La Grece abattue, conserva même une sorte d'empire bien honorable sur ses vainqueurs, ses lumieres soumirent l'orgueil des Romains; & leur république craignant d'abuser des droits de la victoire, tâchoit par ses bienfaits de distinguer la Grece des autres provinces qu'elle avoit soumises. Si des sciences nous passons aux beaux-arts, nous verrons que les Grecs n'ont point de rivaux en ce genre. VII. 917. *a*. Les grands maitres y sont grands jusques dans leurs négligences, & leurs fautes même nous instruisent. Avantages physiques des Grecs sur les autres peuples. La beauté fut un de leurs appanages. On ne sauroit croire de combien de précautions pour avoir de beaux enfans, ils aidoient l'influence naturelle de leur heureux climat. Les exercices auxquels ils étoient accoutumés donnoient à leur visage un air vraiment noble, joint à l'éclat de santé. Avantages de leur habillement chez les hommes & chez les femmes. On sent ainsi avec quelle facilité les maitres de l'art durent parvenir à rendre la belle nature. *Ibid. b*. Diverses causes qui ont concouru à la supériorité de cette nation dans la pratique des beaux-arts. Soins que prirent les Grecs pour les augmenter & les perpétuer. Hommages qu'ils rendoient aux célebres artistes. Singuliere reconnoissance que les Crotoniates ou les Agrigentins témoignerent à Zeuxis. Concours que les Grecs établirent entre les artistes: récompense accordée à celui qui réunissoit la pluralité des suffrages. Moyen dont on se servoit pour mortifier celui qui produisoit le plus mauvais ouvrage. *Ibid.* 918. *b*. Ces divers alimens d'émulation étoient peut-être encore fort au-dessous de la considération des orateurs, des historiens, des philosophes, *&c*. qui pénétrés eux-mêmes du mérite des beaux-arts & de celui des artistes, les célébroient de tout leur pouvoir. On ne vit point chez les Romains, ni la noble émulation qui animoit les Grecs, ni les productions sublimes de ces maitres de l'art. *Ibid. b.*

GRECS, (*Histoire des arts chez les*) ouvrages dont cet article fournit l'extrait. Histoire abrégée des arts: différens peuples qui les ont successivement cultivés. Quels ont été leurs progrès chez les nations où ils ont régné. *Suppl.* III. 254. *b*. Histoire des arts chez les Grecs. Quatre cens ans avant la guerre de Troie, l'Egypte étoit policée, & pendant ce tems-là, & même jusqu'au tems de Codrus, la férocité des mœurs des Grecs répondoit à la grossiéreté de leur esprit. Figures grossieres & informes qui leur tenoient lieu de statues dans la religion. Progrès que fit parmi eux la sculpture. *Ibid.* 255. *a*. De la gravure en cachet chez les anciens. Causes des différences de l'art chez les différentes nations. Influence du climat sur la constitution des peuples & sur

que les botanistes lui donnent. Caracteres de cet arbre. Deux especes de goyavier connues dans nos jardins. Description | sante. XV. 634. *a*, *b*. Sur la grace, *voyez Prédestination*, *Prédétermination*, *Prémotion*, *Volonté en Dieu*.

leur maniere de penser. L'élégance des formes proportionnée à la pureté & à la chaleur du climat. Beauté des femmes chez les Grecs. *Ibid. b*. Causes physiques & morales qui contribuerent aux progrès de l'art parmi eux. Les Grecs qui vivoient sous un ciel & sous un gouvernement tempérés, avoient des idées & une langue pittoresques. Leur langue se perfectionna sur-tout parmi les colonies fixées dans l'Asie mineure. Le même pays inspira les poetes, les philosophes, & forma les historiens. Le trône des arts & des sciences fixé ensuite dans Athenes. Différentes qualités guerrieres des peuples de la Grece. Effets de la musique sur les Arcadiens. *Ibid.* 256. *a*. Des monumens que nous ont laissés les Grecs, dans les tems où ils jouissoient de leur liberté. Moyens par lesquels il feroit facile de reproduire chez les Grecs modernes l'héroïsme, le génie, les vertus & les talens. Pourquoi la sculpture & ensuite la peinture ont été perfectionnées avant l'architecture. Histoire de la peinture chez les Grecs. *Ibid. b*. Les meilleurs statuaires & les meilleurs peintres de l'école romaine n'ont point de justes notions du beau idéal. Mais les Grecs s'y sont élevés dans tous les genres. Comment ils acquirent de justes idées de la beauté du corps humain. Caracteres par lesquels ils distinguoient les traits propres à chaque divinité. *Ibid.* 257. *a*. Les Grecs étoient persuadés que plus on met de mouvement & de contorsion dans les traits & dans les muscles, plus on détruit la noblesse. Profil du visage des statues grecques. Leurs différens caracteres de beauté. *Ibid. b*. Ceux des pieds & de la poitrine. Ouvrages à consulter sur l'histoire de l'art chez les Grecs. *Ibid.* 258. *a*. Délicatesse, grace & précision qu'on remarque dans leurs gravures de cachets. La religion des Grecs favorable aux progrès de l'art. Divers arts utiles ou d'agrément auxquels ils se sont appliqués. Pourquoi, selon l'abbé Roussier, les Grecs chantoient juste, & nous, nous chantons faux. *Ibid. b*.

Grecs modernes. Observation sur leur extérieur & leur figure. VIII. 346. *a*. Erudition cultivée parmi eux depuis la destruction de l'empire d'occident. V. 915, *a*, *b*. Etat des lettres & de la philosophie chez les Grecs, depuis le huitieme siecle jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. VIII. 520. *a*. Lectures auxquelles ils se bornent: leur peu de goût pour les sciences. II. 233. *b*. Arbitres que les chrétiens grecs ont dans chaque ville en Turquie. V. 822. *b*. Comment les Turcs se moquent du babil des Grecs. X. 851. *b*. Adoption pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 173. *b*. Enterremens des Grecs modernes. XII. 766. *a*. Leur ignorance dans la navigation. XIII. 78. *b*. Années des Grecs. I. 391. *b*. l'inoculation reçue chez eux. VIII. 770. *b*.

Grecs modernes, considérés par rapport à la religion. (*Hist. eccl.*) Commencement & consommation du schisme des Grecs. Tentatives inutiles pour leur réunion avec l'église romaine. Il y a cependant parmi eux bon nombre de catholiques. Patriarches reconnus par les Grecs schismatiques. Ceux qui habitent la Grece ne reconnoissent que le patriarche de Constantinople. VII. 918. *b*. Tous leurs patriarches & évêques sont religieux de l'ordre de S. Basile ou de S. Chrysostome. Habits des prélats & religieux grecs. On ne célebre qu'une messe par jour, & deux les fêtes & dimanches. Bible dont ils se servent. Leur doctrine. Quelques-unes de leurs pratiques religieuses. Ignorance dans laquelle ils vivent. On compte parmi eux plusieurs sectes chrétiennes répandues en orient, qui ont leurs évêques & leurs patriarches. *Ibid.* 919. *a*.

Grecs, (*Hist. ecclés.*) de l'ancienne église d'orient. V. 420. *b*. Des anciennes églises des Grecs. 421. *b*. Eglise grecque. 425. *a*. Histoire du schisme des Grecs. XIV. 766. *a*, *b*. &c. Conciles où l'on travailla à la réunion des Grecs & des Latins. IX. 302. *a*. Leurs livres liturgiques. IX. 598. *a*. Livre qu'ils nomment euchologe. VI. 136. *b*. Leur liturgie sur la transubstantiation. IX. 597. *a*. Livre ecclésiastique qu'ils nomment synaxarion. XV. 746. *a*. Autre appellée typique. XVI. 782. *a*. Recueil des offices en usage dans l'église grecque. I. 496. *b*. VIII. 311. *b*. Carême des Grecs. II. 682. *b*. Instrument au bruit duquel ils s'assemblent à l'église dans les états du grand-seigneur. VIII. 23. *a*. *Suppl.* I. 207. *a*. Lecture des évangiles dans l'église grecque. VI. 118. *b*. Leur sentiment sur la nature de Dieu, sur sa spiritualité & sur l'incarnation du verbe. VIII. 572. *b*. 573. *a*. Moines grecs. X. 617. *b*. Chrétiens grecs appellés Syriens. XV. 772. *b*.

Grece, (*Géog. anc.*) anciennement nommée Hellas. VIII. 104. *b*. Murailles considérables élevées dans la Grece. X. 866. *b*. De l'ancienne population de la Grece. XIII. 89. *a*. 94. *b*. Voyage historique des Grecs par Pausanias. XV. 224. *a*, *b*. Principaux temples de la Grece. XVI. 63. *b*. 64. *a*, *b*. Des vins de Grece. XVII. 290. *b*. 301. *a*.

Grece, (*Géogr.*) divers pays compris aujourd'hui sous le nom de Grece. Bornes de la Grece moderne. VII. 919. *a*. Officiers par lesquels s'exerce le gouvernement politique. Religion de la Grece. Langues du pays. Denrées dont il se fait un grand commerce. Productions de chacune des principales îles de l'Archipel. Comparaison de la Grece moderne à l'ancienne. *Ibid. b*.

Grece Asiatique, (*Géogr. anc.*) En quoi elle consiste. Colonies que ces Grecs envoyent le long de la Propontide & même jusqu'au fond du Pont-Euxin. VII. 919. *b*.

Grece, *grande*, (*Géogr. anc.*) Divers pays qu'elle comprenoit. Le P. Briet en a fait une table dont on trouve ici l'abrégé. Ville que comprenoient la Pouille, la Messapie, & l'Œnotrie. VII. 919. *b*. Origine de la dénomination de *grande Grece*. La Grece italique a été jadis nommée *grande Grece*, avec beaucoup de fondement, puisqu'elle étoit en réalité plus grande que la véritable Grece. Il est vrai néanmoins que la grande Grece diminua insensiblement, à mesure que la république romaine s'aggrandit. Hommes illustres que la Grece italique a produits. *Ibid.* 920. *a*.

Grece propre, (*Géogr. anc.* pays qu'elle comprenoit. VII. 920. *a*.

GRECOURT, (Jean-Baptiste Villart de) poëte. XVI. 491. *a*.

GRECQUE, (*Reliure*) description & usage de l'instrument qui porte ce nom. Reliure à la grecque. VII. 920. *b*.

GREENWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre; remarquable par son observatoire & son hôpital, en faveur des matelots. C'est à Greenwich que naquit Henri VIII. Caractere & histoire de ce prince. Elizabeth sa fille naquit dans le même lieu. Observations sur son regne. Paroles remarquables qu'elle dit à son parlement après la dispersion de la flotte invincible. VII. 920. *b*.

Greenwich, (*Observatoire de*) XI. 323. *b*. 324. *a*, *b*. 325. *a*, *b*. Description du quart de cercle mural de cet observatoire. XIII. 668. *a*, *b*. &c.

GREFFE, (*Jurispr.*) le bureau de ce nom est ordinairement près du tribunal auquel il a rapport. VII. 920. *b*. On entend quelquefois par le terme de *greffe*, l'office de greffier. Chaque tribunal a au moins un greffe. Observations sur ces offices, tels qu'ils étoient anciennement, & tels qu'ils sont aujourd'hui.

Greffe des affirmations. VII. 921. *a*.
Greffe des apprentissages. VII. 921. *a*.
Greffe des arbitrages. VII. 921. *a*.
Greffe de l'audience. VII. 921. *a*.
Greffe en chef. VII. 921. *a*.
Greffe civil, *voyez* Dépôt.
Greffe des criées ou des décrets. VII. 921. *a*.
Greffe criminel, *voyez* Dépôt.
Greffe des dépôts, *voyez* Dépôt.
Greffe des domaines des gens de main-morte. VII. 921. *b*.
Greffe de géole. VII. 921. *b*.
Greffe des hypotheques. VII. 921. *b*.
Greffe des insinuations. VII. 921. *b*.
Greffe des présentations. VII. 921. *b*.
Greffe sanguin. VII. 921. *b*.
Greffe, appellé chez les Romains *tabularium*. XV. 811. *b*.

Le terme de clergie & d'écriture aurefois synonyme à celui de greffe. III. 529. *b*. Communication au greffe ou par voie de greffe. 731. *a*. Diverses ordonnances des rois de France au sujet des greffes, écritures & tabellionages. V. 370. *b*. Clerc du greffe. III. 525. *a*. Greffe de la chambre des comptes. 789. *b*. Greffe des dépôts. IV. 865. *a*. Greffe des insinuations ecclésiastiques. VIII. 790. *a*. Greffe criminel au parlement de Paris. XII. 17. *b*.

Greffe. (*Jardin.*) Double signification de ce mot. C'est avec raison qu'on a dit que la greffe est le triomphe de l'art sur la nature. Divers avantages attachés à cette opération. VII. 921. *b*. Explication des différentes méthodes de greffer. *Ibid.* 922. *a*.

Greffe en fente. C'est la plus ancienne façon de greffer. On en fait usage sur tous les fruits à pepin. Sujets sur lesquels on peut l'appliquer. Saison propre à faire cette greffe. Comment on doit choisir la greffe proprement dite, & la conserver jusqu'au tems de l'opération. Attirail qu'exige cette maniere de greffer. VII. 922. *a*. Façon d'y procéder. On peut mettre deux greffes sur le même sujet, ou même quatre, s'il est gros. La greffe en fente est moins usitée que celle en écusson, quoiqu'elle pousse plus vigoureusement. *Ibid. b*.

Greffe en couronne. Directions sur cette maniere de greffer. Arbres pour lesquels on en fait usage. VII. 922. *b*.

Greffe à emporte-piece. En quels cas on s'en sert. Maniere d'y procéder. VII. 923. *a*.

Greffe en flûte, la plus difficile de toutes les méthodes de greffer. Tems auquel on la fait. Description de cette opération. VII. 923. *a*.

Greffe en approche. En quoi elle consiste. VII. 923. *a*. Cette méthode réussit difficilement. On ne s'en sert que pour quelques arbrisseaux curieux. *Ibid. b*.

Greffe en écusson, Eloge de cette méthode, la plus expéditive,

tive, la plus étendue, la plus simple & la plus sûre de toutes les méthodes de greffes. En quel tems on peut greffer en écusson. Circonstances dans lesquelles cette opération se pratique. Ecusson à la pousse. Ecusson à œil dormant. Détails sur cette façon de greffer. VII. 923. *b*. Autres manieres que la trop grande incertitude de leur succès a fait négliger. Diverses utilités de la greffe. *Ibid*. 924. *a*. Merveilleux effets que les anciens attribuoient, sans fondement, à la greffe. Les changemens que l'on peut opérer par le moyen de la greffe, sont plus bornés qu'on ne pense. Il faut, entre l'arbre que l'on veut faire servir de sujet, & celui que l'on veut y greffer, un rapport qui n'est pas toujours indiqué sûrement par la ressemblance de la fleur & du fruit. *Ibid*. *b*.

Greffe. (*Hist. nat. & Jardin.*) Ni Moïse, ni Hésiode, ni Homere, ne parlent de cette importante opération du jardinage. Histoire hypothétique de l'invention de la greffe & de ses différentes especes. *Suppl*. III. 258. *b*. Des causes qui ont produit des variétés dans les différentes especes d'arbres ou de plantes. *Ibid*. 259. *a*. La greffe considérée comme moyen propre à établir la véritable parenté des végétaux. Cette parenté ne peut s'établir avec certitude sur les analogies qui frappent nos yeux. Exemple qui montre que certaines plantes, qui n'ont aucune ressemblance extérieure, se greffent l'une sur l'autre avec succès. L'analyse chymique peut être regardée comme un autre moyen de découvrir l'affinité des plantes. *Ibid*. *b*. Espece d'arbre qui se refuse à sa propre greffe. Exemple qui prouve que les seves de deux différentes especes peuvent quelquefois se mêler pour se dévorer & tuer la plante. Des greffes du mûrier blanc sur le mûrier noir. Quoique la ressemblance entre les parties sexuelles & entre celles de la fructification de différens arbres, n'assure pas toujours le succès de la greffe, elle indique cependant les essais qu'on doit tenter. Elle sert à propager les variétés estimables qu'a fait naître un accouplement fortuit, ou l'irrégulier concours d'autres causes. Elle avance l'âge de la maturité de l'arbre. *Ibid*. 260. *a*. Elle perfectionne les fruits & avance leur précocité, ou retarde le tems de leur cueillette. Regles à observer pour que cette amélioration ait lieu. Quel est à-peu-près le seul avantage que l'on doive attendre de la greffe d'un arbre sur lui-même. Mauvais effets de la greffe répétée sur un même sujet. *Ibid*. *b*. Il n'est point vrai que la greffe en approche ne soit d'aucune utilité, ni que les arbres qui la portent, bornés dans leur végétation, atteignent vite le terme de leur croissance. Cela n'arrive que lorsqu'elle est mal exécutée. Quatre différentes situations dans lesquelles elle se fait. L'ente préférable à l'écusson en bien des cas. *Ibid*. 261. *a*. Précautions essentielles à sa réussite. Autre espece de greffe en fente, dont on a vu de très-bons effets. Avantages de la greffe en flûte. Expériences à tenter pour perfectionner l'art de la greffe. *Ibid*. *b*. De l'art de varier, suivant les especes, la maniere ordinaire d'écussonner. *Ibid*. 262. *a*.

Greffe. Observations sur la greffe des arbres. *Suppl*. I. 521. *b*. 522. *a*. Des arbres en pépiniere. *Suppl*. IV. 295. *a*. Bourrelet qui se forme au-dessous d'une greffe. II. 371. *a*. Espece de cire dont on se sert dans la greffe des arbres. X. 634. *b*. Greffe des arbres en pépiniere. XII. 321. *b*. &c. Des bosses qui naissent autour des greffes. 724. *b*. Fruits singuliers qu'on obtient par plusieurs greffes sur le même arbre. XIV. 35. *a*. De la maniere de greffer la vigne. XVII. 270. *b*. *Voyez* à leurs articles, ce qui concerne la greffe des différentes especes d'arbres.

GREFFIER. (*Jurispr.*) La fonction de greffier étoit plus honorable chez les Grecs que chez les Romains. Condition servile des greffiers ou notaires chez ces derniers, jusqu'au tems d'Arcadius & Honorius. Ensuite la fonction de greffier fut mise au nombre des offices municipaux. Les présidens & autres gouverneurs des provinces se servoient de leurs clercs, domestiques, pour greffiers, &c. Changement que firent à cet égard Arcadius & Honorius. VII. 924. *b*. L'office ou cohorte d'un gouverneur étoit composé de quatre sortes de ministres, dont les greffiers réunissent aujourd'hui toutes les fonctions. Ces ministres étoient appellés *exceptores*, *regendarii*, *cancellarii* & *actuarii*. En France, les juges se servoient anciennement de leurs clercs pour greffiers; ce que défendit ensuite Philippe-le-Bel. Ces clercs étoient d'abord amovibles, *ad nutum judicis*. Dans les cours d'église, il n'y avoit point de greffier en titre d'office. Philippe-le-Bel révoqua les aliénations qui avoient été faites en faveur de plusieurs personnes de ces notairies. Charles IV ordonna que les greffes seroient donnés à ferme. Divers noms sous lesquels les greffiers étoient désignés. Des anciens greffiers au parlement. *Ibid*. 925. *a*. Les greffes donnés à ferme. Cet usage aboli en 1360. Il y avoit en 1361, trois greffiers au parlement. Ces greffiers compris dans la liste des notaires du roi. Comment se payoient les gages des greffiers. En quel tems les notaires des autres tribunaux prirent le nom de *greffiers*. De l'usage de donner les greffes royaux à ferme. En 1580, Henri III réunit les greffes à son domaine. Les greffiers du parlement furent créés en charge dès 1577; mais cela ne fut exécuté qu'en 1673. *Ibid*. *b*. Commis-greffiers établis en titre d'office en 1577. Le même édit leur attribue la moitié des émolumens qu'avoient les greffiers en chef. *Ibid*. 926. *a*.

Greffier d'appeaux. VII. 926. *a*.

Greffiers des baptêmes, mariages & sépultures. But de leur établissement en 1691. Descriptions de l'édit qui les établissoit. Suppression de ces greffiers en 1716. VII. 926. *a*.

Greffiers des bâtimens ou *des experts*, ou *de l'écritoire*. Création du premier office de cette espece en 1565. VII. 926. *a*. Diverses créations & suppressions de ces offices. *Ibid*. *b*.

Greffiers des chancelleries. Création de quatre de ces offices en 1674, pour la grande chancellerie. En 1692, le roi en créa de semblables près les cours supérieures. Il y en a huit en la chancellerie du palais à Paris. VII. 926. *b*.

Greffier en chef. Dans quelques tribunaux, il y a un greffier en chef pour le civil & un pour le criminel, &c. VII. 926. *b*.

Greffiers du premier chirurgien du roi. Etablissement de ces greffiers. Ils furent supprimés dans les provinces du royaume en 1692. En 1723, le premier chirurgien a été rétabli dans le droit de nommer des lieutenans & greffiers dans toutes les villes où il y a archevêché, évêché. Exécution de cet édit en 1736. VII. 926. *b*. Quel est le dépôt des registres de chaque communauté de chirurgiens & des barbiers-perruquiers. Privileges de ceux qui sont nommés pour remplir la fonction de greffier dans les communautés de chirurgiens. *Ibid*. 927. *a*.

Greffiers-commis. Tems de leur création dans les cours souveraines & autres jurisdictions royales. Titre qu'ils avoient autrefois. Celui qu'ils ont aujourd'hui. Autres officiers nommés *commis du greffe*. VII. 927. *a*.

Greffiers-commis, praticiens qu'un juge nomme pour faire quelque acte particulier, &c. VII. 927. *a*.

Greffiers des criées. VII. 927. *a*.

Greffier criminel. Etablissement de ces sortes de greffiers. VII. 927. *a*.

Greffier en chef au criminel du parlement. VII. 927. *a*.

Greffiers des dépris. Leur création en 1627, & suppression en 1692. VII. 927. *a*.

Greffiers des instructions. VII. 927. *b*.

Greffiers des inventaires. Création de ces officiers en 1622 & 1639, pour certaines provinces. Leur suppression en 1702. Ces offices ont été unis à ceux des justices royales & à ceux des notaires. VII. 927. *b*.

Greffiers des notifications. A quelle occasion ces offices furent créés en 1587. Diverses créations & suppressions de ces offices. On les a depuis appellés *greffiers des insinuations*. VII. 927. *b*.

Greffiers en peau. VII. 928. *a*.

Greffier plumitif. VII. 928. *a*.

Greffiers des subdélégations. VII. 928. *a*.

Greffiers des tailles ou *des paroisses*. Leur établissement en 1515. Diverses créations & suppressions de ces offices. VII. 928. *a*.

Greffier. Connexité entre les fonctions de notaire & de greffier. XI. 233. *b*. Greffier de l'épargne chez les anciens Romains. XIV. 813. *a*, *b*. Greffier nommé *cancellarius*. II. 587. *b*. Greffier des chartres III. 221. *b*. Clerc greffier ou secrétaire. 525. *a*. Greffier de la chambre des comptes. 789. *b*. Greffier en chef dans le grand conseil du roi. IV. 10. *b*. Greffier du conseil du roi. 21. *a*. Greffier-conservateur. 33. *b*. Greffier-conservateur des hypotheques. 35. *a*, *b*. Controle des greffiers. 150. *b*. Greffier en chef de la cour des aides. 364. *b*. Greffier de la cour des aides. 365. *a*, *b*. Greffier garde-sac. VII. 495. *b*. Notaire-greffier. XI. 244. *a*. Greffiers civils & criminels du parlement. XII. 11. *b*. — 13. *a*. 16. *a*. — 18. *a*. Greffier du parlement, autrefois dit *clerc des arrêts*. III. 524. *a*. Clercs ou greffiers des commissaires du roi ou du parlement. *Ibid*. *a*, *b*. Greffier des présentations. XII. 18. *a*. Plumitif des greffiers. 801. *b*. — *Voyez* CLERC & TABELLION.

GREGEOIS, *feu*. VI. 646. *a*, *b*.

GRÉGOIRE I, (*Saint*) ou *le Grand*. XII. 346. *b*. Il refusa le titre d'évêque universel. XI. 383. *b*. XVII. 406. *b*.

GRÉGOIRE VII. Observations sur son pontificat. XV. 247. *a*, *b*. Sur les derniers jours de ce pape. XIV. 541. *b*. Ses maximes sur l'autorité royale. VII. 225. *a*, *b*. XVI. 91. *a*. Les interdits communs sous son pontificat. VII. 816. *a*. Interdit qu'il lança sur la Pologne. *Suppl*. II. 7. *b*. Querelles touchant les investitures. VIII. 864. *a*, *b*. Affaires de Henri IV, empereur, & de Grégoire. *Ibid*. & *Suppl*. III. 327. *a*, *b*. Boleslas II, roi de Pologne, excommunié par ce pape. XII. 931. *a*.

GRÉGOIRE X. Observations sur ce pape. XII. 688. *b*.

GRÉGOIRE XI. Observations sur ce pape. IX. 647. *a*.

GRÉGOIRE *de Nazianze*, (*Saint*) XI. 66. *a*. XII. 343. *a*.

GRÉGOIRE *de Nysse*, (*Saint*) XI. 294. *b*. XII. 343. *b*.

GRÉGOIRE *de Tours*, (*Saint*) XIV. 295. *b*. Usage qu'il faisoit du sort. XV. 377. *a*. 379. *a*.

GRADUS, *littus*, *plagia*, *portus*, *statio*, *positio*, *coto*, *refugium*. (*Lang. latin.*) Différentes significations de ces mots. IX. 595. *a*, *b*.

ne sont guere louées que sur le pié de 15 sols l'arpent. *Ibid.* 815. *a*. Provinces du royaume qui ne sont qu'en terres médiocres. Observation sur la culture du Languedoc, & son produit.

Grégoire *de Néo-Césarée*, (*Saint*) appellé *Thaumaturge*. XVI. 223. *b*.

Grégoire, (*Pierre*) professeur de droit. XVI. 453. *a*.

GRÉGORIE, (*Jacques*) ses ouvrages sur l'optique. XI. 518. *b*. Son télescope de reflexion. XVI. 43. *a*, *b*. 44. *a*, *b*.

GRÉGORIEN. (*Hist. eccl.*) Rit grégorien. VII. 928. *a*. Chant grégorien, calendrier grégorien, année grégorienne, époque grégorienne. *Ibid. b*.

Grégorien. Année grégorienne. I. 389. *a*. Calendrier grégorien. II. 553. *a*. Code grégorien. III. 575. *b*. Epacte grégorienne. V. 742. *b*. Chant grégorien. *Voyez* Plain-chant.

GREIFENSTEIN, montagne de Misnie: roches singulieres de cette montagne. Vol. VI. des planch. Regne minéral, 4e collection, pl 2.

GREIFFENBERG. (*Géogr.*) Observations sur trois villes de ce nom dans les états du roi de Prusse. *Suppl.* III. 262. *a*.

GREIN, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, dans l'Autriche supérieure. Etablissemens les plus remarquables qu'elle renferme. Passage périlleux du Danube, auquel elle donne son nom. *Suppl.* III. 262. *b*.

GRÊLE, (*Physiq.*) Sa formation. Variétés qu'on remarque dans les grains de grêle. D'où dépend leur grosseur. Pourquoi celle qui tombe sur les montagnes est plus petite, selon l'observation de quelques physiciens, que celle qui tombe dans les vallées. La grêle n'est jamais d'une densité uniforme, depuis sa surface jusqu'au centre. VII. 928. *b*. Jusqu'où peut aller la grosseur des grains, lorsqu'elle n'excede point celle des gouttes de pluie. Grosseur prodigieuse dont la grêle a été quelquefois. Pourquoi les grains de grêle sont ronds. Causes qui peuvent empêcher que cette rondeur ne soit parfaite. La grosse grêle est tantôt conique ou pyramidale, quelquefois hémi-sphérique ou fort anguleuse. Les grains qui tombent dans le même orage, sont tous à-peu-près de même figure. Variétés dans la transparence & la couleur de la grêle. Sorte de grêle connue sous le nom de *grésil*. *Ibid.* 929. *a*. On ne doit pas confondre le grésil avec une autre sorte de grêle fort menue aussi, qu'on voit quelquefois tomber par un tems calme & tempéré, & qui se fond presque toujours en tombant, *&c.* Diverses circonstances dont la chûte de la grêle est accompagnée: un tems sombre & orageux; un vent impétueux; beaucoup de variation dans la direction des vents; un bruit causé dans l'air par le choc des grains; la pluie la précede ou la suit; elle est presque toujours accompagnée du tonnerre; aux approches de l'orage & lorsqu'il a grêlé, l'air se refroidit considérablement. On a des exemples qu'il a grêlé pendant la nuit, quoique de célebres physiciens paroissent persuadés qu'il ne grêle que pendant le jour. Saisons dans lesquelles la grêle est plus fréquente. Exemples qui montrent que la grêle peut tomber en hiver. *Ibid. b*. Funestes effets de la grêle. Tous les pays ne sont pas également sujets à la grêle. Elle tombe rarement sur les montagnes fort élevées. De deux champs voisins exposés au même orage, l'un sera ravagé & l'autre épargné. Explication de la grêle, selon Descartes: observations sur son hypothese. Examen du sentiment de ceux qui pensent qu'à la hauteur où se forme la grêle, le froid de l'atmosphere est toujours assez considérable pour convertir l'eau en glace. *Ibid.* 930. *a*. Hypothese de Musschenbroeck. Celle de M. Hamberger. Celle de M. de Mairan. Selon l'auteur d'une dissertation qui a remporté le prix au jugement de l'académie de Bordeaux, la grêle est un mélange d'eau glacée, de sel volatil, de sel concret & de soufre: c'est le résultat d'une congelation artificielle, produite par le moyen des sels. Peut-être suffira-t-il de combiner ces explications d'une certaine maniere, pour approcher beaucoup du systême de la nature. Le refroidissement graduel des gouttes d'eau, jusqu'à ce qu'elles se convertissent en glace, peut être causé par quelque opération semblable à quelques-unes de nos opérations chymiques. *Ibid. b*. Le tonnerre qui accompagne le plus souvent la grêle, prouve que l'air est chargé de plusieurs sortes d'exhalaisons. Une certaine quantité d'alkalis volatils combinés avec l'eau & l'acide vitriolique dans une nuée, y exciteront un froid considérable. Ce froid ne glacera point les gouttes d'eau intimément mêlées avec l'alkali volatil; mais il pourra glacer les gouttes voisines auxquelles il se communiquera. Causes du tonnerre en tems de grêle. Pourquoi il grêle plus fréquemment sur la fin du printems & pendant l'été. *Ibid.* 931. *a*.

Grêle. Cause qui la produit. XI. 543. *b*. 544. *a*, *b*. Pourquoi tous les orages ne donnent pas de la grêle. 547. *a*. Effets de la grêle sur les plantes. XI. 724. *a*.

Grele, (*Chirurg.*) maladie des paupieres. Ce n'est point une maladie dangereuse; mais elle est quelquefois très-incommode. L'opération est ici l'unique ressource. Différentes manieres de la pratiquer, suivant les différens sieges de la tumeur. VII. 931. *a*. En quoi consiste le pansement. *Ibid. b*.

Grêle, (*Tabletier-Cornetier*) VII. 931. *b*.

Grêle. (*Gramm.*) Significations & usages de ce mot, considéré comme adjectif. VII. 931. *b*.

Grêle, (*Anatom.*) muscle de la jambe. Sa description. Muscle appellé *grêle antérieur*. VII. 931. *b*.

GRELIN. (*Corderie*) Les grelins se fabriquent comme les aussieres. Différence entre ces deux parties de la corde. Avantages que les grelins ont sur les aussieres, selon M. Duhamel. VII. 931. *b*. On peut faire des grelins avec toute sorte d'aussieres. Grelins en queue de rat. Maniere de les faire. *Ibid.* 932. *a*.

Grelins, sorte de cordes. IV. 205. *a*. 217. *a*. 234. *b*. Grelins en queue de rat. 237. *b*. Archigrelins. I. 615. *a*.

GREMIL ou *Herbe aux perles*. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croît. VII. 932. *a*. *Voyez* Larme *de Job*.

Gremil. (*Mat. médic.*) Sa graine est émulsive, diurétique & adoucissante. Vertus qu'on lui attribue contre les petits calculs. VII. 932. *a*. Manieres de l'administrer en remede. Observations sur ces vertus prétendues de chasser les graviers & de favoriser la sortie du fœtus. Compositions de notre pharmacopée, dans lesquelles cette graine est employée. Autres gremils qu'on substitue souvent à l'herbe aux perles. *Ibid. b*.

Gremil *rampant*. (*Bot.*) Sa description. Nom que lui donnent les botanistes. Propriétés qu'on lui attribue, de même qu'au gremil, appellé *larme de Job*. VII. 932. *b*.

GRENADE. (*Pharm. & Mat. médic.*) Des trois especes de grenade, on n'emploie gueres en médecine que la grenade aigre. Qualités du suc de grains de grenade. Sirop qu'on prépare avec ce suc. Propriétés & usages des grains de grenade. VII. 932. *b*. Eau de grenades qui se fait dans les lieux où elles sont communes. Ses usages. Observations sur les propriétés de l'écorce de grenade. Maniere de l'administrer intérieurement. Usages extérieurs de cette écorce. Vertus des fleurs appellées *balaustes*. *Ibid.* 933. *a*.

Grenade, (*Litt.*) symbole de Cérès. XV. 730. *b*.

Grenade, (*Blason*) fruit du grenadier. Comment on le représente. Grenade ouverte. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 262. *b*.

Grenade. (*Art milit.*) Maniere de jetter les grenades. Distance à laquelle le soldat les peut jetter. [illegible] de grenades qui ne se jettent point à la main. VII. [illegible]. *a*.

Grenades, *fusées pour les*. VII. 386. *a*.

Grenade *d'artifice*, (*Artific.*) VII. 933. *a*.

Grenade, *royaume de*, (*Géogr.*) description géographique, VII. 930. *a*. & productions de ce pays. Propriété de cette province dans le tems que les Maures la possédoient. Depuis leur expulsion, elle ne fait que dégénérer. *Ibid. b*.

Grenade. Hautes montagnes de ce royaume. *Suppl.* I. 323. *b*.

Grenade, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Prise de cette ville sur les Maures, par Ferdinand V, en 1492. Regrets & larmes de Boabdilla en quittant cette ville si peuplée, si riche & si ornée. Restes de magnificence qu'elle a conservés. Son commerce en soie. Sa situation riante & avantageuse. Cette ville est la patrie de Louis de Grenade, de Suarez & de Marmol. Leurs ouvrages. VII. 933. *b*.

Grenade. Chancellerie de cette ville. III. 116. *a*.

Grenade, ville de l'Amérique espagnole. VII. 933. *b*.

Grenade, *la Nouvelle*, (*Géogr.*) pays de l'Amérique méridionale. Alimens dont se nourrissent les sauvages des vallées. Productions du pays. Sa capitale. VII. 933. *b*.

Grenade, *la*, isle de l'Amérique septentrionale, l'une des Antilles. Son étendue. VII. 933. *b*.

GRENADIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du grenadier domestique. Description du grenadier sauvage. VII. 934. *a*. Lieux où il vient naturellement. *Ibid. b*.

Grenadier. Fleurs du grenadier sauvage. II. 32. *a*.

Grenadier, (*Agricult.*) différentes especes cultivées par les curieux. Maniere de les cultiver. Comment on doit les tailler. Remede à apporter lorsque les grenadiers en caisse coulent. Maniere de les multiplier de marcottes. VII. 934. *b*. Maniere de les perpétuer de bouture. Comment on doit les préserver du froid. Tems auquel fleurissent les grenadiers à fleur double, & qui ne donnent point de fruit. Comment les Anglois disposent de leurs grenadiers. Description du grenadier nain d'Amérique. Précautions à prendre pour le conserver. *Ibid.* 935. *a*.

Grenadier. (*Botan. Jardin.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Ses especes & variétés. *Suppl.* III. 262. *b*. Lieux où croissent les grenadiers. Leur culture. *Ibid.* 263. *a*. Différentes sortes de grenadiers, selon Pline. Usages auxquels on appliquoit, de son tems, l'écorce & la fleur. *Ibid. b*.

Grenadier. (*Art milit.*) Création des grenadiers en 1667. Objet de leur institution. Origine de leur nom. Toutes les puissances de l'Europe ont des grenadiers. Ils furent d'abord établis en France au nombre de quatre par compagnie, & ensuite réunis en compagnies particulieres, à l'exception de quelques régimens étrangers au service du roi. Compagnies de grenadiers établis en 1744, dans chaque bataillon de milice. Le corps des grenadiers est le modele de la bravoure & de l'intrépidité. VII. 935. *a*. Conditions auxquelles un

pense annuelle de la nation. *Ibid.* 820. *a.* Or, la dépense est à-peu-près égale aux revenus, confondus avec les frais de la main-d'œuvre, qui procurent la subsistance aux ouvriers provinces, ne sont que l'effet de la misere du peuple, & des empêchemens qu'on oppose au commerce de nos productions. Pour mieux comprendre les avantages du commerce

Tome I. HHHHHhhhhh

soldat entre dans ce corps. Prérogatives du grenadier. Grenadiers postiches qui remplissent provisoirement les places vacantes. On s'est fixé en France à une compagnie de 45 grenadiers par bataillon composé de 685 hommes. Fureur destructive que le relâchement de la discipline avoit laissé naître dans le corps des grenadiers. *Ibid. b.*

Grenadiers. Usage & emploi de cette compagnie. II. 135. *b.* Outils ordonnés dans les compagnies de grenadiers. VIII. 8. *b.*

GRENADIERS *à cheval.* (*Compagnie des*) Création de cette compagnie en 1676 ; elle fut unie à la maison du roi. D'où elle fut tirée, & comment elle fut composée. VII. 935. *b.* Divers exemples de sa bravoure & de son intrépidité. Le roi en est le capitaine. Le corps qui lui donna naissance, la soutient encore aujourd'hui. Epreuve des sujets présentés pour y être admis. Cette compagnie est la plus nouvelle de la maison du roi. Divers changemens qu'elle a soufferts depuis son institution. *Ibid.* 936. *a.*

GRENADIERS *de France*, (*Corps des*) sa formation en 1749. Principaux officiers de ce corps. L'état major de chaque brigade réglé en 1756. VII. 936. *a.* Officiers qui commandent chacune des 48 compagnies de ce corps. Comment se fait le remplacement des grenadiers qui manquent. *Ibid. b.*

Grenadier postiche. Comment se fait le choix de ces soldats dans l'infanterie françoise. Dédommagement payé aux capitaines des compagnies dont ils sont tirés. Dans les milices, les grenadiers postiches forment une compagnie particuliere établie dans chaque bataillon en 1746. Compagnies d'où ils sont tirés. Compagnie à laquelle il fournissent. VII. 936. *b.*

GRENADIERS-ROYAUX. (*Régiment des*) Création des régimens de grenadiers-royaux en 1745, & en 1746. VII. 936. *b.* Diverses occasions dans lesquelles ces corps se signalerent. Comment on disposa de ces régimens à la paix. De quelle maniere on les prépare durant la paix aux opérations qu'ils doivent exécuter pendant la guerre. Les bataillons de grenadiers-royaux fournissent chaque année au corps des grenadiers de France, les remplacemens qui y sont nécessaires. Lors du licenciement des compagnies, on leur permet, par distinction, d'emporter leurs habits. Appointemens journaliers que le roi leur accorde pendant tout le tems de leur séparation. *Ibid.* 937. *a.*

GRENADIERE, (*Ceintur.*) espece de gibeciere. VII. 937. *a.*

GRENADIERES, (*Arquebus.*) pieces du fusil. *Suppl.* III. 259. *b.*

GRENADIERE, ou *grande sautreliere*, ou *boiteux*, ou *chapeau à sauterelles*, (*Pêche*) espece de filet qui étoit en usage dans l'amirauté de Boulogne. VII. 937. *a.* Sa description. Autre espece de grénadiere. Ces pêches ont été défendues. *Ibid. b.*

GRENADILLE, (*Bot. exot.*) ou *fleur de la passion*. Les botanistes rapportent un très-grand nombre d'especes de ce genre de plantes. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Tournefort a fait d'une de ces especes un genre particulier sous le nom de *murucuja*. Espece de grenadille nommée *pomifere*, par le P. Feuillée. Description de son fruit. VII. 937. *b.*

GRENADILLE ou *fleur de la passion*, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Ses especes & variétés. *Suppl.* III. 263. *b.* Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 264. *a*, *b*.

Grenadille, voyez sur cette fleur. VI. 858. *a.* IX. 456. *b.*

GRENAILLE. (*François de*) XVII. 580. *b.*

GRENAILLER, (*Docimasie*) usage de la granulation. On la fait par la voie seche & par la voie humide. Description & usage du granulatoire à l'eau. VII. 937. *b.* Commodité de cette machine. Maniere de grenailler par la voie humide, en se passant du granulatoire. Comment on grenaille en Hongrie. Observation sur la maniere dont les chauderonniers granulent leur soudure. *Ibid.* 938. *a.* Méthode à suivre pour éviter le danger que l'on court en granulant le cuivre, le plomb & l'étain. Pour les essais ou le départ & inquart en petit, on fait des cornets de l'argent orifere. Dans les départs en grand, on le réduit en grenaille, soit qu'ils se fassent par la voie seche, soit qu'ils se fassent par l'humide. Moyen dont se sert l'essayeur lorsqu'il veut savoir ce qu'ils tiennent d'or par marc. Pourquoi la chaux d'or qui en revient, n'est que très-rarement en rapport exact avec l'or contenu dans la totalité de l'argent granulé. Description du granulatoire sec. Comment on doit le préparer pour s'en servir. On emploie ordinairement ce vaisseau pour granuler le plomb. Pourquoi on se sert moins du granulatoire à l'eau pour le plomb. *Ibid. b.* Comment on procede dans la granulation par la voie seche. Observation sur la granulation de l'étain. Autre méthode de quelques artistes. *Ibid.* 939. *a.* Quelle est dans le métal la cause de la granulation. C'est dans un vase de fer qu'on doit granuler les métaux qui ne se fondent que difficilement. Explications sur le degré de chaleur qu'exige le plomb. Métaux pour lesquels il faut recourir à la granulation humide. *Ibid. b.* — Voyez GRANULATION.

Grenailler, nécessité de grenailler le plomb d'essai. VII. 831. *b.* Instrumens pour la granulation, vol. III des planches. Chymie, pl. 14.

GRENANT, hommes de lettres de ce nom, leur patrie, leurs ouvrages. XI. 273. *b.* *Suppl.* IV. 64. *b.*

GRENAT, (*Minéralog.*) on distingue trois especes de grenats par rapport à la couleur. VII. 939. *b.* Variétés dans les grenats par rapport à la grandeur. De la dureté des grenats. Sept especes de grenats établies par Wallerius, eu égard à leurs figures. Différentes matrices dans lesquelles ces pierres se trouvent. Cause de la couleur du grenat. Moyen de contrefaire les grenats & les rubis. Le grenat ne differe du rubis qu'en ce qu'il a moins de dureté. Produit du grenat mis en fusion par un feu très-violent. Effets de cette fusion. Observations qui montrent que le grenat contient une portion de fer. Distinction des grenats en orientaux & occidentaux. Comment on les trouve. *Ibid.* 940. *a.* Les grenats de Bohême préférés à tous les autres par Boëtius de Boot. Les expériences de M. Pott prouvent que Boëtius se trompe en croyant que ces grenats résistent au feu. De quelle maniere on les trouve en Bohême, selon la relation de ce dernier auteur. Qualité médiocre des grenats de Silésie. *Ibid. b.*

Grenat, espece de grenats dans les mines d'étain de la province de Cornouailles. VI. 4. *b.* On peut mettre les grenats au nombre des mines d'étain. 5. *b.*

GRENETIER, (*Jurispr.*) officier royal préposé à un grenier à sel. Ses fonctions. L'établissement des grenetiers aussi ancien que celui des greniers à sel. Observation sur une ordonnance de Philippe de Valois, qui semble attribuer aux grenetiers des fonctions bien étranges à leur principal emploi, celles de réparer les maisons royales. VII. 940. *b.* Instruction faite en 1360 qui montre que les grenetiers faisoient alors l'office de receveurs des gabelles. Diverses dispositions des ordonnances par rapport aux grenetiers. *Ibid.* 941. *a.* Les commissions de grenetier & de contrôleur furent érigées par François I. en titre d'office. Henri II créa ensuite des grenetiers & contrôleurs alternatifs, qui furent supprimés en 1555, & rétablis en 1572. On en créa de triennaux en 1615. Différentes suppressions & réunions de ces grenetiers. Le grenetier qui étoit autrefois le premier du grenier à sel, n'est plus que le second depuis 1629. *Ibid.* 941. *b.*

GRENIER, (*Econom. rustiq.*) différentes sortes de greniers par rapport aux choses qui y sont mises en réserve. On conseille de donner aux greniers l'exposition du nord. Comment sont bâtis les meilleurs greniers à blé. Moyen de donner au blé un mouvement perpétuel qui le garantit de la corruption, en pratiquant deux greniers l'un sur l'autre. Comment on empêche le blé de s'échauffer. VII. 941. *b.*

Grenier. Construction particuliere d'un grenier selon M. Duhamel. VII. 336. *b.* Ouverture dans les greniers qui garantissent les blés des charençons. *Suppl.* III. 12. *a.* Du transport des grains dans les greniers. *Suppl.* I. 923. *a*, *b*. Examen qu'on y fait des blés. 918. *a*, *b*. Espece de puits ou de cavernes qui servent de greniers aux habitans de plusieurs contrées d'Afrique. X. 187. *a.*

GRENIER PUBLIC, (*Hist. rom.*) description des greniers publics de Rome destinés à serrer les blés. Utilité de ces greniers. Comment on les remplissoit. VII. 941. *b.*

Grenier public. Etablissemens de greniers publics à Rome, dans les villes impériales d'Allemagne, & en deux villes de France. III. 327. *a.* Greniers publics que les Romains nommoient *horrea*. VIII. 312. *a.* Projets chimériques de greniers publics pour prévenir les disettes. VII. 825. *a.* — *Voyez* MAGAZIN.

GRENIER *à sel*, (*Comm.*) ce mot se dit également du magazin où l'on conserve les sels, & de la jurisdiction où se jugent les contraventions sur le fait du sel. Officiers de cette jurisdiction. Temps de leur service. Directions pour les greniers à sel du royaume. Nombre des greniers qui se trouvent sous chacune de ces directions. Officiers par lesquels ces greniers sont régis. Autres commis & officiers subalternes. VII. 942. *a.*

Greniers à sel établis sur les frontieres de France & de Savoie. II. 62. *a.* De l'établissement des greniers à sel. III. 57. *a.* VII. 409. *a*, *b*, *&c.* L'ordonnance des gabelles distingue les greniers à sel d'impôt, & ceux de vente volontaire. 628. *a.* Conseiller au grenier à sel. IV. 28. *a.* Contrôle des greniers à sel. 150. *b.* Greniers à sel de la cour des aides de Paris. IV. 370. *b.* Temps que le sel demeure dans un grenier. VII. 412. *b.* Officier préposé à un grenier à sel. 940. *b.*

GRENIER, (*Archit. navale*) ce qu'on entend par *charger en grenier*. VII. 942. *b.*

GRENOBLE, (*Géogr.*) premiers noms de cette ville. Ses diverses révolutions. On met au nombre des jurisconsultes, dont Grenoble est la patrie, Pape (Guy) & M. de Bouchenu de Valbonnois (Jean-Pierre Moret) : leurs ouvrages. Anecdote sur les ouvrages de ce dernier. VII. 942. *b.*

des grains, IV. 552. *b*. & suiv. Du commerce des grains. VI. 534. *a*, *b*, &c. Droit que quelques personnes ont de prendre sur les grains exposés en vente, autant qu'on en peut prendre avec la main. VIII. 63. *a*, *b*. Par qui est

pagner cette opération d'agriculture. Parmi les arbres qui contribuent à l'embellissement d'un jardin, on distingue ceux qui portent des graines, & ceux qui portent des fruits. En quels tems les graines & les fruits se recueillent. *Ibid. b.*

Grenoble. Des savans nés dans cette ville. *Suppl.* III. 265. *a*.

Grenoble. Origine de cette ville. *Suppl.* IV. 11. *a*. Son territoire. VII. 838. *a*. Origine de son parlement. IV. 5. *a*. Histoire de ce conseil souverain. XII. 56. *a*. Doyen du parlement. V. 97. *a*. Coûrier de l'évêque de Grenoble. IV. 392. *a*. Veheries de Grenoble. XVI. 873. *a*.

GRENOUILLE, (*Hist. nat.*) deux sortes de grenouilles, savoir les grenouilles aquatiques & les rainettes. Description de la grenouille. La grenouille est amphibie, & n'a pas besoin de prendre l'air souvent. Cet animal a la vie très-dure. VII. 942. *b*. Portion de sa chair qu'on mange. Deux cris différens des grenouilles. Cri particulier aux mâles lorsqu'au printemps ils cherchent les femelles pour s'accoupler. Comment se fait cet accouplement. Sa durée prodigieuse. Description de la maniere dont se fait la ponte des œufs. Le nombre de ces œufs est d'environ onze mille. Dès que la ponte est faite, le mâle quitte la femelle. Description des œufs. Suite des progrès des œufs jusqu'à la sortie du fœtus, sous la forme de têtard. *Ibid.* 943. *a*. Sa premiere nourriture. Description du têtard; développement de la grenouille. La grenouille n'est propre à la génération qu'au bout de deux ou trois ans. *Ibid. b.*

GRENOUILLE, (*Hist. nat.*) il ne s'agit dans cet article que des métamorphoses de cet animal. Etat du frai de la grenouille nouvellement rendu. *Suppl.* III. 265. *a*. Premier rudiment de l'embryon. Développement des têtards. Grenouille devenue parfaite. Changemens que subit la grenouille d'Amboine. Métamorphose par laquelle celles d'Amérique perdent leurs pattes, prennent une queue, & deviennent poissons. *Ibid. b. Voyez* pl. I. hist. nat. *Suppl.*

Grenouilles. De leur génération. *Suppl.* I. 123. *a*. De leurs œufs & de leur fécondation. *Suppl.* III. 64. *b*. Leur fœtus appellé têtard. XVI. 198. *a*. Des métamorphoses que subissent différentes especes de grenouilles. *Suppl.* I. 436. *b*. Observations sur le cœur de ces animaux. *Suppl.* II. 495. *a*, *b*. De la matrice des grenouilles. *Suppl.* III. 197. *b*. De leur tibia & de leur cubitus, & des fonctions de ces parties dans les sauts. *Suppl.* IV. 941. *b*. 942. *a*, *b*. 943. *a*. Proportions des différentes parties dont l'action contribue aux sauts de l'animal. 943. *a*, *b*. Expériences sur la reproduction des os des grenouilles. 943. *b*. 944. *a*. Chaleur des grenouilles. III. 38. *a*. Comment la grenouille aveugle le brochet. II. 431. *b*. Espece de grenouille appellée rainette. XIV. 107. *b*. Grenouille mugissante, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 26.

GRENOUILLE, (*Mat. méd. Diete*) les grenouilles sont très-rarement employées en médecine. Diverses prétendues vertus attribuées à la grenouille par Juncker. Bouillons de grenouilles dans les maladies chroniques. Propriétés attribuées à une eau retirée par la distillation du frai de grenouille. Les grenouilles entrent dans l'emplâtre de Vigo. Ragoûts de cuisses de grenouilles. VII. 943. *b*.

GRENOUILLE, (*Blason*) animal représenté dans quelques écus. Etymologie de son nom. *Suppl.* III. 266. *a*.

GRENOUILLE, (*Imprim.*) description de cet instrument. *Voyez* CRAPAUDINE.

GRENOUILLETTE, (*Chirurg.*) tumeur qui se forme sous la langue par l'amas de la salive dans ses réservoirs. Tous ceux qui en ont parlé avant la découverte des organes qui servent à la secrétion de la salive, n'ont pu avoir des idées précises sur la nature de cette tumeur. Sentimens de Paré; d'Aquapendente, de Dionis sur cette maladie. Munnik en a eu de justes idées, mais il n'a pas été suivi par M. Heister. Sentiment de M. Col de Villars. Deux especes de grenouillettes selon M. de la Faye. Cette maladie n'est point rare. Caracteres de la liqueur qui sort de cette tumeur, quand elle n'est pas invétérée. Cause de la grenouillette. VII. 944. *a*. Diverses observations sur la maniere de la guérir, & sur les différentes méthodes des praticiens dont il a été parlé. Les tumeurs salivaires sont les glandes même & leurs tuyaux excrétoires dilatés par la matiere de l'excrétion retenue. Ainsi le nom de tumeur enkistée ne convient qu'improprement à la grenouillette. Réflexions sur la maniere d'en faire l'opération. *Ibid. b.*

GRESHAM, *collége*. III. 634. *a*. 638. *a*. Libéralités du chevalier Thomas Gresham en faveur de la ville de Londres. IX. 683. *b*.

GRESIL, *voyez* GRÊLE. VII. 929. *a*, *b*.

GRESSET, (*Jean-Baptiste-Louis*) observations sur son poeme intitulé Vert-Vert. VIII. 281. *a*.

GRETZER, jésuite allemand. *Suppl.* I. 558. *b*.

GREVE, place de ce nom dans Paris. XI. 950. *a*.

GREVEN, (*Comm.*) monnoie de Moscovie. Sa valeur. Anecdote au sujet de cette monnoie. *Suppl.* III. 266. *a*.

GREVIL, (*Foulques*) XVII. 590. *b*.

GREVIL, (*Robert*) XVII. 591. *a*.

GREW, (*Néhemie*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *a*.

GREWIA, (*Botan.*) caractere générique de cette plante. Ses deux especes connues: lieux où on les cultive. Ceux d'où elles sont originaires. Leur description. Maniere de les cultiver. *Suppl.* III. 266. *b*.

GRIBANE, (*Marine*) espece de barque; sa description. Usages auxquels on l'emploie. VII. 945. *a*.

GRIEFS, (*Jurispr.*) trois acceptions de ce mot. Les griefs sont quelquefois intitulés, *hors le procès*, parce que c'est une piece qui ne fait pas partie du procès par écrit; à la différence des griefs qui ont été fournis devant les premiers juges, lesquels font partie du procès, &c. VII. 945. *a*.

GRIFFE, terme d'histoire naturelle, de commerce, de jardinage, de doreur, de bijoutier, de serrurerie. VII. 945. *b*.

Griffes des animaux, *voyez* ONGLE.

GRIFFES, (*Blason*) griffes armées. *Suppl.* III. 896. *b*.

GRIFFENHAGEN, (*Géogr.*) ville de la Poméranie prussienne. Histoire de cette ville. Elle est la patrie d'André Muller. Observation sur ses ouvrages. VII. 945. *b*.

GRIFFIER, (*Jean*) peintre. Ses paysages. XII. 213. *a*.

GRIFFON, (*Myth. & Litt.*) animal fabuleux. Quelques auteurs semblent avoir cru qu'il existoit dans la nature. Mais la plupart n'ont reconnu de griffons que dans la fable. VII. 945. *b*. Le griffon n'étoit dans son origine qu'un hyéroglyphe des Egyptiens. Les Grecs en firent ensuite un animal, & les mythologistes en tirerent de belles moralités. A quels dieux le griffon étoit consacré. Vers dans lesquels Claudien nous représente Apollon dans un char traîné par des griffons. Divers peuples qui ont mis sur leurs médailles une figure de griffon. Auteurs à consulter. Comment on le représente dans les armoiries. VII. 946. *a*.

GRIFFON, (*Blason*) animal fabuleux. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 267. *a*.

GRIFFON, (*Blason*) animal fabuleux. *Suppl.* I. 556. *b*. Ses membres & pattes. *Suppl.* III. 896. *b*.

GRIFON, fils naturel de Charles Martel. *Suppl.* IV. 288. *b*.

GRIGRI, (*Botan.*) *Voyez* GROUGROU.

GRILLAGE, (*Métall.*) but & utilité de cette opération. La grande diversité qui se trouve dans la combinaison des différentes mines, fait que les méthodes qu'on emploie pour le grillage sont très-variées. D'où vient qu'on est obligé de griller quelques mines un grand nombre de fois, tandis que d'autres n'exigent qu'un petit nombre de grillages. Deux especes de grillages, celui de la mine & celui de la matte. Description des différentes méthodes du grillage simple, qui se fait à l'air libre, ou sous des angars, ou sous des fourneaux voûtés. VII. 946. *b*. Auteurs à consulter sur cette opération. Regles générales à observer pour le grillage. Des cas dans lesquels il faut réitérer le grillage un grand nombre de fois. Lorsqu'on fait griller des mines, on est souvent obligé d'y faire des additions qui, jointes à l'action du feu, servent à les développer & à détruire les substances étrangeres qui sont unies au métal dans sa mine. *Ibid.* 947. *a*.

Grillage, *voyez* TORRÉFACTION. Grillage de la mine. II. 542. *b*. Grillages des différentes especes de mines, *voyez* leurs articles, & le vol. VI des planches. Article MÉTALLURGIE. Usage du soufre dans le grillage des métaux. XV. 402. *a*, *b*.

Grillage, terme de serrurerie, de fabriquant de blonde, de confiseur, & de docimasie. VII. 947. *b*.

Grillage, ouvrage du cloutier d'épingles, vol. III. des planches.

GRILLE, signification commune de ce mot. Grilles de couvent. VII. 947. *b*.

Grille, terme d'hydraulique, de commerce, de blason, de bas-au-métier, de doreur, de fonderie, de hongroyeur, de jardinage, d'imprimeur en taille-douce, de monnoie, de jeu de paume, de rubannier. VII. 947. *b*.

Grilles de fourneaux, *voyez* FOURNEAU. Grilles, sorte de portes, grands ouvrages de serrurerie. XVII. 819. *b*, vol. IX des planches, serrurerie, pl. 13, 14, 15, 16, 17.

GRILLON. (*Hist. nat.*) Il y a des grillons domestiques & des sauvages. Description de ces derniers. VII. 948. *a*. Description des grillons domestiques. *Ibid. b*.

Grillon. Différentes especes de grillons. VIII. 785. *b*. Grillons représentés vol. VI des planches, regne animal, planche 78, taupe-grillon. IV. 399. *b*.

GRIMACE, (*Peinture*) conseils aux artistes, pour les engager à rechercher la simplicité dans les imitations de la nature, & à ne pas faire grimacer les figures, en voulant leur donner des graces ou de l'expression. VII. 948. *b*.

GRIMACE. (*Physiolog.*) Les Orientaux plus portés que nous aux grimaces: art grimacier substitué à ce défaut de la nature. XVII. 799. *b*.

GRIMALDI. Connoissances astronomiques de Jean-François Grimaldi. I. 791. *a*. Ses expériences sur la pesanteur & la chûte des corps. IV. 875. *b*. XII. 444. *b*. Principauté de Monaco appartenante à la maison de Grimaldi: délivrance de cette ville par Honoré Grimaldi. X. 635. *b*.

GRIMAUD, *golfe de*, (*Géogr.*) en Provence, son ancien nom. *Suppl.* IV. 716. *a*.

fait la séparation des molécules huileuses. Pourquoi les molécules huileuses du sang doivent enfiler les conduits adipeux, tandis que les globules du sang continuent leur route. Formation de la graisse. *Ibid.* 839. *a.* Causes qui con-

...rale; les autres sont l'objet des diverses grammaires particulieres. VII. 841. *b.* Définition de ces deux différentes grammaires. La premiere est une science, la seconde est un art. Malgré cette distinction, on ne sauroit séparer l'étude

GRIMOALDE, maire du palais du roi d'Austrasie. *Suppl.* II. 678. *b. Suppl.* IV. 284. *b.* 789. *b.* 790. *a.*

GRIMPEREAU, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VII. 949. *a. Voyez* CASSE-NOISETTE & PIOCHET.

Grimpereau bleu de Cayenne, vol. VI des planches, regne animal, planch. 42. Espece de grimpereau de Madagascar. *Suppl.* III. 425. *b.*

GRIMSEL, (*Géogr.*) montagne de Suisse entre le Vallais & le canton de Berne. Mine abondante de crystal que l'on trouve sur cette montagne. Description poëtique de cette montagne par M. Haller. Sélénite appellée fleur de crystal. Piece de crystal prodigieuse tirée de cette montagne. VII. 949. *a.*

GRIMSELBERG, *glacier de.* VII. 692. *b.*

GRINCEMENT *de dents*, présages que le médecin peut en tirer. IV. 840. *a.*

GRINDELWALD, *glacier de.* VII. 691. *b.* 692. *a.* vol. VI des planches, article GLACIERS, pl. 1.

GRINES, *cap de*, (*Géogr.*) *voyez* GRIS-NEZ & lisez *grines.*

GRINGORE, (*Pierre*) poëte. *Suppl.* IV. 705. *b.*

GRIOTTE, (*Hist. rom.*) espece de bouillie des anciens. VII. 949. *b.*

GRIOTTIER, (*Botan.*) description de cet arbre. Depuis Lucullus on le cultive en Europe. VII. 949. *b. Voyez* CERISIER.

GRIS. (*Manege. Maréch.*) Gris sale. Gris brun. Gris sanguin, rouge ou vineux. Gris argenté. Gris pommelé. Gris tisonné ou charbonné. VII. 949. *b.* Gris tourdille. Gris truité. Gris de souris. Gris étourneaux. *Ibid.* 950. *a.*

Gris de souris. XV. 415. *a.*

GRIS, *petit*, (*Plumass.*) VII. 950. *a.*

GRIS. (*Teintur.*) Gris de rat. XIII. 820. *b.* De l'art de teindre en gris. XVI. 23. *b.* Préparation de couleurs grises pour les toiles imitées des Indes. 379. *a.*

Grise, encre. IX. 432. *b.*

GRIS NEZ, (*Géogr.*) petite montagne du Boulonois. Elle est le point des côtes de France le plus proche des côtes d'Angleterre. Observations sur les bancs de pierre qui composent cette montagne. Conjectures sur le nom d'*Albion* donné à l'Angleterre, & sur la formation du détroit qui la sépare de la France. VII. 950. *a.*

GRISSARD, oiseau, vol. VI des planch. Regne animal, planche 47.

GRISETTES, (*Hist. nat. & Chasse*) description de ces oiseaux de passage. Qualité de leur chair. Tems & lieux où on les trouve. Maniere d'en faire la chasse. VII. 950. *a.*

GRISETTES, (*Ruban.*) XII. 133. *b.* XVI. 424. *b.*

GRIPSWALD, (*Géogr.*) ville de la Poméranie. Kuhnius (*Joachim*) naquit dans cette ville. Ses ouvrages. VII. 950. *b.*

GRISONS, (*Géogr.*) leur origine. Bornes de leur pays. Ligues qui le composent. Son étendue. Origine du nom de Grisons. Détails historiques sur ces peuples. Leur religion. Leur gouvernement temporel. Vallée très-étroite renfermant le comté de Bormio, celui de Chiavenne, & la Valteline, qui appartiennent aux Grisons. L'Adda arrose cette vallée dans son étendue. VII. 950. *b. Voyez* LIGUE.

Grisons, pays des. Son ancien nom. *Suppl.* IV. 642. *a, b.*

GRIVE, (*Ornithol.*) genre d'oiseau qui renferme quatre especes fort différentes les unes des autres. VII. 950. *b.* Description de la grive simplement dite, ou *petite mangeuse de gui.* Alimens dont elle se nourrit. Sa maniere de construire son nid. Description de ses œufs. Lieux où elle se plaît. *Ibid.* 951. *a.*

Grive. Deux especes de grives appellées *drennes*, V. 110. *a.* & litornes. IX. 593. *b.*

GRIVE, (*M. l'abbé de la*) ses tables de géographie & d'astronomie. *Suppl.* IV. 879. *b.* 880. *a, b.* 881. *a, b.* 882. *a, b.*

GRODON, (*Géogr.*) petite ville de Bretagne. Anecdote intéressante sur la prise de cette place, en 1594, par le maréchal d'Aumont. *Suppl.* III. 267. *b.*

GROENLAND, (*le*) on ignore les bornes de ce pays dans sa partie septentrionale. VII. 951. *a.* Divers animaux qui l'habitent. Différentes sortes de poissons qu'on trouve dans ses mers. Relation imprimée du Groenland par la Peyrere. Ce qu'il raconte sur la découverte de ce pays & les premiers Norwégiens qui l'habiterent. Dans la suite il n'a plus été possible de retrouver l'ancien Groenland que ces Norwégiens habitoient. Etendue des côtes les plus connues du Groenland. *Ibid. b.*

Groenland, rigueur de son climat. *Suppl.* I. 344. *a.* Observations sur les habitans de ce pays. VIII. 344. *b. Suppl.* I. 344. *b.* Mammelles prodigieuses des Groenlandoises. X. 4. *a.* Baleines du Groenland. II. 33. *a, b.* Mer de Groenland: la côte orientale de ce pays devenue inaccessible par l'accumulation des glaces. X. 366. *a.* Couleur de ces glaces. VII. 682. *b.* Montagnes de glaces sur les côtes du Groenland. X. 678. *a. Suppl.* III. 232. *a.* Plantes antiscorbutiques qui croissent dans ces contrées où le scorbut est endémique. XI. 682. *b.* Etablissemens qu'y formerent avant le quinzieme siecle les Irlandois & les Norwégiens. *Suppl.* I. 344. *a.* Barques des Groenlandois. 813. *b.*

GROLE, (*Ornith.*) observation sur le bec de cet oiseau. XI. 437. *a.*

GROMA, (*Art milit. des Rom.*) espece de perche, qui servoit chez les Romains à mesurer l'étendue d'un camp pour la distribution des tentes. Art gromatique; en quoi il consistoit. VII. 951. *b.*

GROMBOCANNOSE, isle des Indes orientales: magiciens de cette isle. XI. 710. *b.*

GRONDEUR, (*Morale*) portrait de cette espece d'homme. XVII. 799. *b.*

GRONDEUR, (*Ichthy.*) poisson: description de sa mâchoire. IV. 435. *a.*

GRONINGUE, (*Seigneurie de*) l'une des sept Provinces-Unies. Ses bornes. Ses productions. Cette province distribuée en deux corps différens, qui constituent la souveraineté de la province. Son gouvernement comparé à celui de l'ancienne Rome. VII. 951. *b.*

Groningue, seigneurie de. VI. 469. *b.*

GRONINGUE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Son ancienneté. Observation sur le lieu où elle a été bâtie. Savans que cette ville a produits: on en distingue trois; Vessellus, (*Jean*) détails sur cet habile théologien: Frommius, (*Abraham*) ses ouvrages: Schultens, (*Albert*) éloge de ses ouvrages & de son érudition. VII. 952. *a.*

Groningue. Observation sur ce qui est dit de Vessellus dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 267. *b.*

GRONOVIUS, (*Jean Fréderic & Jacques*) ouvrages qu'ils ont publiés. IX. 451. *b.* Ouvrages de Jean Fréderic. VIII. 34. *a.*

GROPPER, (*Jean*) controversiste. XV. 267. *a.*

GROS. (*Gramm.*) observations sur la signification de ce mot. VII. 952. *a.*

GROS *tournois*, (*Hist. des monn.*) ancienne monnoie de France en argent. Il n'est rien de si célebre que cette monnoie depuis S. Louis jusqu'à Philippe de Valois. Divers noms par lesquels on l'a désignée. Origine du *gros tournois.* VII. 952. *a.* S. Louis passe pour l'auteur de cette monnoie avec la bordure de fleurs-de-lys. Poids & valeur des gros tournois. Différence de l'argent de nos jours à celui du tems de S. Louis. Observations sur les différentes variations des gros tournois en poids & en valeur. Le nom de *gros* s'est appliqué à diverses autres monnoies différentes des gros tournois. Petits tournois d'argent. Auteur dans lequel on trouve les représentations des gros tournois. Différens surnoms que cette monnoie a eus. *Ibid. b.*

GROS ou *Groat*, (*Hist. mod.*) monnoie de compte en Angleterre. Autres nations qui ont aussi leur gros. Du tems des Saxons, il n'y avoit pas de plus forte monnoie en Angleterre que le sou. Edouard III fit le premier fabriquer des gros: & Henri VIII des schelins. VII. 952. *b.*

Gros, monnoie étrangere qui répond au gros d'Angleterre. VII. 953. *a.*

GROS *d'Hollande, livre de*, (*Comm. Monn.*) IX. 621. *a.*

GROS, (*Comm.*) droit d'aides établi en France: pourquoi on l'appelle *droit de gros.* En quoi il consiste. VII. 953. *a.*

GROS. (*Marine*) Gros du vaisseau. Gros tems. VII. 943. *a.*

GROS, (*Pierre le*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

Gros bec de Java, oiseau, vol. VI des planches, Regne animal, planche 33. Espece de gros-bec du royaume d'Angola, nommé *azulam. Suppl.* I. 738. *a, b. Voyez* BEC (*Gros*).

GROS *d'haleine*, (*Manege & Maréch.*) cette incommodité est plus disgracieuse pour le cavalier que préjudiciable au service de l'animal. Causes de ce défaut. Il est impossible d'y remédier, à moins qu'il ne vienne d'un polype ou de la viscosité de l'humeur bronchiale: comment on peut le reconnoître. Remedes à employer. VII. 953. *a.*

GROS-DE-TOURS, & *Gros-de-Naples.* (*Manuf. en soie*) Différence entre le gros-de-Tours, & le gros-de-Naples. Différentes sortes de gros-de-Tours. En quoi ils different du taffetas. Diverses observations & détails sur le travail du gros-de-Tours. Armure du gros-de-Tours broché à l'ordinaire: démonstration par figure. VII. 953. *b. Voyez* TOURS.

Gros-de-Tours. Etoffe appellée *gourgouran*, travaillée en gros-de-Tours. VII. 753. *b.* Gros-de-Tours brochés, description du travail de cette étoffe, vol. XI des pl. Soierie, section 3.

GROSCHEN ou *Gros*, (*Comm.*) monnoie usitée dans quelques parties de l'Allemagne. Sa valeur. Gros ou groschen de Saxe. Groschen impérial. Marien-Groschen. Groschen de Pologne. VII. 954. *a.*

GROSEILLE; il y en a de blanches & de rouges. VII. 954. *a.*

née pour la composition d'un dictionnaire de langues. V. 640. *a.* Utilité des recherches étymologiques pour la connoissance des regles de la grammaire générale. VI. 107. *b.* 108. *a.* C'est un vice d'appliquer la grammaire d'une langue à toute autre indistinctement. VII. 404. *a.* Logique

ment monarchique, que l'état ne soit qu'un. Utilité des grands dans la monarchie. *Ibid.* 849. *a.* Il n'est point à craindre que l'ambition des grands tende à l'aristocratie. Le désordre le plus effroyable de la monarchie, c'est que les grands parviennent à usurper l'autorité qui leur est confiée. Pouvoir

Groseille *rouge*, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) examen du suc contenu dans ce fruit. Gelée qu'on obtient du suc de groseille. Le sirop de groseille est une préparation impossible, si dû moins on se sert de suc récent. On peut employer l'acide de la groseille à saturer les alkalis terreux. Eau de groseille: gelée de groseille: VII. 954. *a.* cas de maladies dans lesquelles elles conviennent. Tempéramens qui doivent s'abstenir de l'eau de groseille. Observations qui montrent que l'usage trop continué des groseilles peut être dangereux. VII. 945. *b.*

GROSEILLER-ÉPINEUX, (*Botan.*) description de cet arbrisseau. Deux especes de ce genre de plantes, l'une sauvage & l'autre cultivée. Caracteres de la plante. Ses noms botaniques. Description de toutes les parties du groseiller-blanc-épineux, de sa fleur & de son fruit. VII. 954. *b.* Lieux où il croît. Usage que l'on fait des fruits du groseiller-épineux, soit sauvage, soit cultivé. Leurs qualités. Il s'en consomme une grande quantité en Hollande & en Angleterre. Utilité de ce fruit pour tempérer l'acrimonie muriatique & alkaline de la nourriture angloise. Ce fruit dans sa maturité méprisé en France. On en use peu en médecine. Comment les Anglois font du vin des fruits mûrs du groseiller-épineux. Neuf especes de groseiller-épineux cultivées en Angleterre. Description de celui d'Amérique. *Ibid.* 955. *a.* Les botanistes qui ont nommé le groseiller-épineux *uva crispa simplici acino*, l'ont fort bien désigné. *Ibid. b.*

Groseiller-épineux, (*Jardin.*) comment on le place dans un jardin. Observations sur sa culture. Maniere de le planter. Culture que lui donnent les jardiniers anglois. VII. 955. *b.*

Groseiller, noms de cette plante en différentes langues. Caractere générique du *groseiller-épineux*. Enumération de ses especes au nombre de cinq. *Suppl.* III. 267. *b.* Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 268. *a.*

Groseiller ou *groseiller à grappes*, (*Botan.*) ses noms anglois & latin. Caracteres de cet arbrisseau. On en compte plusieurs especes. Description de la plus commune, *ribes vulgaris acidus, ruber.* VII. 955. *b.* Lieux où croît cet arbrisseau. Tems de sa fleur & de son fruit. *Ibid.* 956. *a.*

Groseiller, *ribes*, (*Agric. Jardin.*) il réussit mieux de bouture que de plant. Maniere de le multiplier. Observations sur sa culture. Lieux où il convient de le planter. Différentes manieres dont on fait disposer les groseillers en Hollande. Maniere de les mettre en buisson avec profit. Maniere de les planter en alignement par rangées. Ceux qu'on plante contre des murs sont plus précoces qu'en plein-vent. Distance en espaliers. Bonne maniere de tailler les groseillers. VII. 956. *a.* Comment on peut leur faire donner des fruits jusqu'au tems des gelées. Soins qu'on doit prendre pour les préserver des fourmis. *Ibid. b.*

Groseiller sans épine, à fruit en grappe. Son caractere générique. Enumération de ses especes au nombre de cinq, & des variétés de l'une d'entr'elles. Lieux d'où elles sont originaires. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 268. *b.*

Groseiller. Espece de groseille nommée *cassier*. II. 747. *b.*

GROSSE, (*Jurispr.*) expédition d'un acte public. Pourquoi cette expédition est appellée *grosse*. Dans un ordre, il faut rapporter la premiere grosse de l'obligation dont on demande le paiement. Si la premiere est perdue, on en peut faire lever une seconde. Dans quelques pays on ne connoît point de forme particuliere pour les grosses des contrats & sentences. VII. 956. *b.*

Grosse, en fait de contrat. IV. 123. *b.* Différence entre l'expédition & la grosse. VI. 290. *a.*

Grosse, (*Comm.*) compte de douze douzaines. Marchandises que les marchands grossiers manufacturiers & ouvriers vendent à la grosse. VII. 956. *b.*

Grosse-avanture, (*Jurispr.*) prêt d'une somme d'argent à gros intérêt. VII. 956. *b.* Ces contrats sont admis en France. Pourquoi ils ne sont pas regardés comme usuraires. Des formalités de ces contrats. Diverses regles sur leur objet dans le commerce maritime. Loix à consulter. *Ibid.* 957. *a.*

Grosse-tête, (*Robert*) l'un des plus grands théologiens & philosophes du treizieme siecle. XV. 636. *b.*

GROSSESSE, (*Econom. anim. Médec.*) Il suffit pour caractériser la grossesse, que ce qui est engendré prenne accroissement ou soit présumé pouvoir le prendre. L'état où les germes restent enfermés, se nourrissent & croissent dans le sein des femelles de tous les animaux vivipares, a beaucoup de rapport avec l'incubation des ovipares. Il ne s'agit de traiter dans cet article que des généralités de la grossesse & de ce qui y est relatif; savoir, des signes qui l'annoncent, de sa durée, des causes qui en déterminent les différens termes naturels & contre-nature; & ensuite du régime qu'il convient d'observer pendant la grossesse, des maladies qui dépendent de cet état, & de la cure dont elles sont susceptibles. VII. 957. *b.*

Grossesse, (*Physiolog.*) du rétrecissement par lequel on prétend que l'*uterus* retient la liqueur fécondante. Cette constriction est démontrée par ses effets, dans l'hydropisie de l'*uterus*, & lorsque l'air même a été retenu dans la matrice. Mais elle peut être simplement l'ouvrage d'un spasme ou de la mucosité plus abondante qui occuperoit le col de l'*uterus*. Il y a plus; bien loin d'acquérir de la fermeté, cet orifice se relâche continuellement dans la femme qui vient de concevoir. *Suppl.* III. 269. *b.* Observations que l'auteur a faites de jour en jour pendant quatre mois, des changemens de l'orifice de la matrice depuis le moment de la conception. Etat du col de l'*uterus* & du corps entier de ce viscere au tems de l'accouchement. Causes des incommodités de la grossesse avancée. Des premiers dérangemens de santé qui suivent la conception. *Ibid.* 270. *a.* Exemples de la possibilité des superfétations. *Ibid. b.*

Des signes de la grossesse. Quelques auteurs ont indiqué deux signes pour reconnoitre si une femme a conçu. Le premier est un saisissement qui arrive au moment de la conception. Le second est pris de l'orifice de la matrice, qu'ils assurent être entiérement fermé après la conception. Explications qu'Hippocrate, Galien & quelques autres donnent de ces symptômes. Observations qui montrent que ces signes sont tout au moins très-équivoques. VII. 958. *a.* M. de Buffon cite un fait qui prouve que l'orifice de la matrice ne se ferme pas immédiatement après la conception, ou que s'il se ferme, la liqueur séminale du mâle ne laisse pas de pouvoir entrer dans la matrice, en pénétrant à travers le tissu de ce viscere. Ce fait prouve aussi que la conception de deux ou plusieurs jumeaux ne se fait pas toujours en même tems. Divers autres symptômes équivoques de grossesse, auxquels on prétend communément la reconnoitre dans les premiers mois. Signe qui doit seul être regardé comme certain. *Ibid. b.* Cause la plus vraisemblable des incommodités qu'éprouvent la plupart des femmes dans les commencemens de leur grossesse. Sur ces incommodités, *voyez* Équilibre, (*Econ. anim.*) Envie, Malacie, Opilation, Menstrues. Quel est le terme de leur vie durant lequel les femmes sont en état de concevoir. Il arrive quelquefois que la conception devance le tems de la premiere éruption des regles. Il y a des femmes qui, sans être sujettes à cet écoulement, ne laissent pas d'être fécondes. On sait aussi que la cessation des regles ne met pas toutes les femmes hors d'état de concevoir. *Différentes durées de la grossesse. Ibid.* 959. *a.* Observation qui paroit donner moyen de réduire la durée de la grossesse à un terme fixe dans telle ou telle grossesse particuliere. On croit communément que les enfans qui naissent à huit mois, ne peuvent pas vivre; *&c.* Cette opinion paroit n'être qu'un paradoxe; peut-être même une exacte observation démontreroit-elle que ce n'est qu'une erreur. Cependant cette opinion que les enfans qui naissent à huit mois périssent plutôt que ceux de sept, est fondée sur l'autorité d'Aristote. En général les limites de la grossesse sont renfermées dans l'espace de trois mois, depuis le septieme jusqu'au dixieme. Différences observées dans les enfans même, relativement à la durée des grossesses. *Ibid. b.* Les *fœtus* des animaux n'ont qu'un terme pour naitre. Il paroit que les femelles des plus gros animaux, qui ne produisent qu'un petit nombre de *fœtus*, sont constamment celles qui portent le plus long-tems. L'accouchement dans ces différens animaux est sans hémorrhagie. Causes des variétés dans les termes de la grossesse, de l'exclusion du *fœtus* & des douleurs de l'enfantement. Cause de la cessation des regles dans la grossesse. Comment il arrive qu'il paroisse du sang depuis ce terme. S'il en coule en grande quantité, l'avortement suivra. *Ibid.* 960. *a.* Effet de la premiere suppression des regles dans l'état de grossesse. Pourquoi les conceptions réussissent mieux, immédiatement après les regles, que lorsqu'elles se font peu avant l'arrivée de l'écoulement périodique. Les avortemens causés par la seconde période sont moins fréquens que ceux qui sont causés par la premiere. Les fausses couches sont plus rares dans le milieu de la grossesse qu'au commencement & à la fin. *Ibid. b.* Si dans le tems de la huitieme révolution périodique, l'enfant ne venoit au monde que par un effet de la foiblesse de la matrice, qui n'auroit pu résister au coup du sang, l'accouchement seroit regardé comme une fausse couche, & l'enfant ne vivroit pas: mais ces cas sont rares. Cause des différentes durées de grossesse. Deux causes de l'accouchement; la révolution périodique du sang menstruel, & l'action propre du *fœtus*. Observation qui montre que le *fœtus* humain fait plus d'effort que les autres pour sortir de sa prison, & que la matrice de la femme ne se prête pas aussi naturellement au passage du *fœtus*, que celle des animaux. *Ibid.* 961. *a.* *Régime pendant la grossesse.* Observations sur la température & la qualité de l'air la plus favorable aux femmes enceintes. *Ibid. b.* Elles doivent éviter de demeurer dans les campagnes marécageuses, au bord des rivieres, dans le voisinage des égouts, sur les hautes

VII. 854. *a.*
Grand-Maitre *des arbalêtriers de France*, (*Hist. mod.*) VII. 854. *a.*
Grand-Maitre *de France.* (*Hist. mod.*) ses armes, pl. 18. blason. vol. II. VII. 854. *a.*

Tome I.

vénération l'environne, sa vertu le couvre tout entier. *Ibid. b.*
Grandeur-d'ame. Caractere de la grandeur d'ame. C'est un instinct élevé qui porte les hommes au grand, de quelque nature qu'il soit, mais qui les tourne au bien ou au mal,

IIIIIiiiii

montagnes; ou dans des lieux trop exposés au vent du nord. Effet des odeurs & des vapeurs de charbon sur les femmes enceintes. Des regles auxquelles il conviendroit qu'elles s'assujettissent dans la maniere de se nourrir. Observations sur les dégoûts & les fantaisies dans le manger, auxquels elles sont sujettes. *Ibid.* 962. *a.* De la boisson des femmes grosses. De l'exercice : c'est principalement dans les premiers tems de la grossesse, que l'exercice pouvant être facilement nuisible, est presqu'absolument interdit. *Ibid. b.* Quelle doit être la nature de l'exercice auquel une femme peut se livrer durant sa grossesse. Aux approches de l'accouchement, le repos est plus nécessaire que dans aucun autre tems. *Des différens états de santé dans lesquels peut se trouver la femme.* Il en est peu où le sommeil paroisse lui convenir autant que pendant la grossesse. Mais le sommeil doit être proportionné à ses forces & à l'exercice qu'elle fait. Les femmes enceintes doivent éviter tout ce qui peut fouetter le sang & faire reparoître l'évacuation périodique, comme étant alors contre-nature. Comment on peut remédier aux inconvéniens qui résultent de la suppression naturelle des menstrues, & à ceux qui viennent de la constipation. *Ibid.* 963. *a.* De tous les états de la vie, il n'en est point dans lequel la sensibilité de la femme soit plus marquée & plus nuisible que dans la grossesse. Maux que peuvent causer au *fœtus* les passions de la mere. On peut juger des mauvais effets des passions dans les femmes grosses, par ceux qu'elles produisent pendant l'évacuation menstruelle. *Ibid. b.* Précautions que chacun doit prendre pour ne point exciter les passions dans les femmes enceintes. Attentions qu'elles-mêmes doivent avoir à cet égard. Observations sur le mal qu'elles peuvent causer à leur enfant par l'usage des corps dans leur habillement, de même que de tout ce qu'elles emploient pour empêcher le ventre de grossir en avant & de leur gâter la taille. Maux qui peuvent en résulter pour elles-mêmes. *Ibid.* 964. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid. b.*

Grossesse. Etat de la matrice dans la grossesse. I. 81. *b.* XVII. 556. *b. Suppl.* III. 864. *b.* 867. *b. Des signes de grossesse.* Il est difficile qu'une femme doute de sa grossesse. *Suppl.* III. 592. *b.* De la cessation des regles dans cet état. 898. *a.* 900. *a.* Pourquoi les apparences de grossesse ne sont pas toujours en proportion de la grandeur du *fœtus*. I. 82. *a.* Engorgement des mammelles dans cet état. V. 876. *b. Suppl.* I. 287. *b. Suppl.* IV. 840. *a.* Durant la grossesse, la douleur, la tension, & la dureté des mammelles doivent augmenter le soir. X. 4. *a.* Causes qui augmentent la formation du lait dans la grossesse. *Suppl.* IV. 840. *a*, *b.* Parties vers lesquelles il se porte alors en plus grande abondance. *Suppl.* II. 699. *a.* Le lait dans une femme n'est point une preuve de grossesse. X. 4. *b.* Différence entre l'enflure de la grossesse & celle de l'hydropisie. VIII. 379. *a.* L'hydropisie de la matrice est le cas le plus difficile à distinguer de la grossesse. *Ibid.* Phénomenes sympathiques qui accompagnent ce dernier état. XV. 740. *a.* Du terme de la grossesse. *Suppl.* I. 121. *b.* 122. *a*, *b.* Des grossesses de onze mois. *Suppl.* IV. 563. *b.*

Grossesse, *signes de*, (*Médec. légale*) Il n'est aucun signe invariable qui détermine l'existence du *fœtus* dans la matrice. Espece de tressaillement qui annonce aux femmes l'instant de la conception. *Suppl.* III. 270. *b.* Signes subséquens qui forment pour les femmes qui les éprouvent une espece de conviction de leur nouvel état. En médecine légale, on ne doit jamais s'attendre de leur part à un aveu sincere, parce que les circonstances qui font recourir aux magistrats sont ordinairement un objet de litige dans lequel leur intérêt est compromis. Les femmes elles-mêmes peuvent se tromper sur les signes de leur grossesse. *Ibid.* 271. *a.* Cependant il y a des symptômes qui font distinguer aisément les différentes concrétions & les épanchemens qui se font dans la matrice d'avec la grossesse; l'auteur les indique ici. Art avec lequel certaines femmes intéressées à passer pour enceintes, ont imité les signes de grossesse qu'on avoit toujours regardés comme les plus positifs. Les signes de la grossesse & ceux d'un état morbifique devenant par le laps de tems plus caractéristiques, on ne peut long-tems confondre ces deux états. *Ibid. b.* Observations sur le signe plus sûr de la grossesse, savoir le mouvement de l'enfant dans le sein de sa mere. Terme auquel on commence à l'appercevoir. Moyen de l'exciter. Incertitude du signe tiré de la saillie du nombril. De la constriction de l'orifice de la matrice. Elle peut dépendre de plusieurs maladies. *Ibid.* 272. *a.* Comment on peut s'assurer si le resserrement dépend de la grossesse. Incertitudes que laissent toujours à cet égard les variétés de conformations de la matrice. Autre maniere d'examen qu'employoit M. Puzos, célebre accoucheur, mais qui peut aussi être équivoque en certains cas. La connoissance des détails qui ont suivi les grossesses antérieures peut être d'un grand secours dans l'examen dont il s'agit. On a vu des femmes qui, parvenues au troisieme ou quatrieme mois éprouvoient des pertes habituelles & très-considérables. *Ibid. b.* Observations faites de la matrice d'une fille d'environ vingt ans qu'on disoit morte d'une suppression de regles, & dans laquelle on trouva un *fœtus* très-bien formé. C'est par la variété de conformation, qu'il faut expliquer pourquoi l'on a peine à découvrir des signes sensibles de grossesse dans certaines femmes vers le quatrieme ou cinquieme mois, & même au-delà. Comment on peut distinguer l'enflure du ventre qui vient de la suppression des regles, celle qui vient de la tympanite, & des squirrhes de l'*uterus*. *Ibid.* 273. *a.* Enumération de divers signes équivoques de grossesse. Maladies avec lesquelles la grossesse peut être compliquée, & qui contribuent encore à la rendre douteuse. Facilité à décider celle d'une femme qui nourrit. *Ibid. b.*

Grossesse, (*maladies dépendantes de la*) la plupart des lésions de fonctions que les femmes éprouvent dans les commencemens de la grossesse, ne doivent être attribuées qu'à la suppression du flux menstruel. Les indispositions qui surviennent dans des tems plus avancés, procedent du volume & de la masse du fœtus & de ses dépendances. Maladies de la grossesse commençante. On réussit ordinairement à y remédier par la saignée. VII. 964. *a.* Précautions avec lesquelles on doit recourir à ce moyen. Autres ressources qu'on doit employer avant d'en venir à la saignée. Observations sur l'usage des purgatifs & des vomitifs. Attention à faire sur l'usage des narcotiques. *Ibid.* 965. *a.* On ne doit s'obstiner à combattre aucun des symptômes des maladies dépendantes de la grossesse, qu'en tant que les forces ne suffisent pas pour les soutenir. Douleurs de reins qui peuvent être occasionnées par des calculs contenus dans les voies urinaires; de l'usage des bains dans ce cas. Maladies qui surviennent aux femmes enceintes dans le milieu & vers la fin de la grossesse. Leur cause. *Ibid. b.* Pourquoi les femmes grosses sont sujettes à faire des chûtes. On ne peut apporter aux maladies dont on vient de parler d'autres remedes que des palliatifs. Des moyens de prévenir les chûtes. Attentions qu'on doit avoir dans la maniere de traiter les maladies qui surviennent durant la grossesse, mais qui n'en dépendent pas essentiellement. *Ibid.* 966. *a.* Ouvrages auxquels on doit recourir sur les maladies des femmes grosses. *Ibid. b.*

Grossesse. (*Maladies de la*) Des effets de la grossesse par rapport à la santé. X. 118. *b.* Envies déréglées pendant la grossesse. V. 735. *a*, *b.* &c. Dépravation d'appétit. IX. 929. *a.* XII. 546. *a*, *b.* De la chlorose dont les femmes sont atteintes dans les trois premiers mois. *Suppl.* IV. 221. *b.* Effets de l'imagination sur les femmes enceintes. VIII. 561. *b.* Pouvoir de cette imagination sur le fœtus. 563. *a*, *b.* Taches brunes, quelquefois rougeâtres, qui affectent le visage & le front des femmes grosses. V. 770. *a.* Cause de la plupart des indispositions que donnent les commencemens de la grossesse. 876. *b.* VII. 569. *a.* Douleurs qui arrivent au septieme mois. V. 665. *a.* De l'épilepsie dans une femme enceinte. 796. *b.* Dispositions qui annoncent l'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. *b.* Signes de la mort du fœtus dans le commencement de la grossesse. 719. *a.* Termes susceptibles d'avortement. VI. 444. *b.* Divers accidens de grossesse qui peuvent le causer. 451. *a.* Circonstances qui rendent la saignée salutaire. V. 877. *a.* Des hémorrhoïdes des femmes grosses & de leur traitement. VIII. 129. *a.* Conseil à une femme enceinte sujette à la chûte de la matrice. X. 201. *b.* Compression de la vessie dans les femmes enceintes. XVII. 207. *b.* De fréquentes grossesses peuvent causer une hernie de vessie. 208. *a.* Combien la conduite d'une mere pendant sa grossesse peut influer sur le tempérament de son enfant. V. 659. *b.* Cause des aliénations d'esprit qu'on a vu arriver sur la fin des grossesses. *Suppl.* II. 700. *a.*

GROSSIER. (*Marchand*) A Amsterdam il n'y a point de différence entre un marchand grossier & un détailleur, excepté dans le commerce des vins & des eaux-de-vie étrangeres. VII. 966. *a.*

Grossier, vers grossiers & libres qu'on chantoit à Rome dans certaines fêtes. VI. 558. *a*, *b.* Les termes grossiers gâtent moins le cœur, que les discours d'une galanterie rafinée. *Ibid. b.*

GROSSIR, (*Optique*) nous n'avons point encore de théorie bien satisfaisante sur la propriété qu'ont les instrumens de dioptrique ou de catoptrique, de grossir les objets. VII. 966. *b.*

GROTESQUES, (*beaux Arts*) Etym. de ce mot. Pourquoi ce genre de sujets de peinture a été appellé grotesque. Exemple de figures grotesques dans un morceau d'ornement qui se voit à Rome au palais Farnese. VII. 966. *b.* On ne peut disconvenir que ces sortes d'inventions ne portent le caractere des songes d'un malade. Vers d'Horace appliqués aux figures de cette espece; *Humano capiti cervicem*, &c. On ne sauroit faire honneur à la raison austere de l'invention de ce genre de peinture, dont cependant on ne peut pas, sans se montrer trop sévere, blâmer l'usage circonspect & modéré. Le point important est de placer à propos

game de mer. I. 245. *a*.
GRAPPE, (*Maneg. Maréch.*) maladie cutanée, *voyez* Peines, Eaux, Maladie. VII. 860. *a*.
GRAPPE *de raisin*, (*Peinture.*) C'est au célebre Titien que l'art de la peinture doit le principe caché sous l'emblè-

Gratiole, (*Mat. médic.*) violent purgatif hydragogue. On ne doit y recourir que dans une grande nécessité. Sa dose. VII. 865. *b*.
GRATITUDE, Réconnoissance, (*Synonym.*) différence entre ces mots. Exemple de gratitude cité par Montaigne. VII. 863. *b*.

de tels écarts, & de ne pas les rendre excessifs. Modeles qui ont été regardés comme les meilleurs de ce genre. Regles à observer dans l'art des grotesques. *Ibid.* 967. *b*.

Grotesque. Genre grotesque de Calot. VI. 684. *b*. Description des grotesques antiques par Vitruve. XVII. 800. *a*.

GROTIUS, (*Hugues*) ses annales. I. 477. *b*. Il est accusé d'arianisme. 650. *b*. Son traité de la guerre & de la paix. V. 128. *a*, *b*. 132. *b*. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés. 363. *b*. Droit divin qu'il admettoit. IX. 659. *a*. Eloge de Grotius & de son système du droit naturel. X. 701. *b*. Maximes de cet auteur sur l'origine & le but des gouvernemens. XVII. 861. *b*. 862. *a*.

GROTTA-FERRATA, (*Géogr.*) fameuse abbaye de la campagne de Rome. Détails sur ce monastere, qui étoit jadis le Tusculum de Cicéron. Tableau qu'on y remarquoit. Mouvement qu'éprouveroit Cicéron, si revenant au monde il voyoit l'état présent de sa maison de campagne la plus chérie. VII. 967. *a*.

GROTTE, (*Hist. nat.*) causes de la formation des grottes selon Buttner & la plupart des naturalistes. Description de la grotte de Baumann, située dans le duché de Brunswick. Grotte d'Antiparos dans l'Archipel. Stalactites ou albâtre oriental qui s'y trouve. La France fournit un grand nombre de grottes, aussi curieuses & intéressantes pour les naturalistes. *Voyez* Glaciere naturelle. VII. 967. *b*. La plupart de ces grottes sont sujettes à se remplir peu à peu, & finissent même par se boucher entiérement. Les rochers des Alpes renferment des cavités d'où les habitans de la Suisse vont tirer le crystal de roche. Comment on reconnoit la présence de ces cavités contenant du crystal. Moyens par lesquels on ouvre alors la montagne. On a remarqué qu'il se trouvoit toujours de l'eau dans ces grottes. *Ibid.* 968. *a*.

Grotte, causes des incrustations qui se forment dans les grottes. VIII. 658. *a*. Vents causés par les fermentations qui arrivent dans les grottes souterreines. XVII. 19. *b*. *Voyez* Caverne.

GROTTE *des Fées*, (*Hist. nat.*) dans le Chablais en Savoie. Description de cet ouvrage singulier de la nature. *Suppl.* III. 273. *b*.

Grotte *du chien*, (*Géogr. & Hist. nat.*) caverne d'Italie, au royaume de Naples. Sa situation. Ses différens noms. Origine du nom qu'on lui donne ici. Description de cette grotte. VII. 968. *a*. Effets que produit sur les animaux la vapeur qui s'éleve dans cette grotte à la hauteur d'environ dix pouces. Moyens de leur rendre la vie. Conjectures sur la nature de cette vapeur & la maniere dont elle produit son effet. Explication du moyen qui rend la vie aux animaux qui y ont été exposés. Qualités des particules minérales qui s'élevent dans cette grotte. Autres cavernes célebres par des exhalaisons mortiferes, dont les anciens ont parlé. Quels sont les pays les plus sujets à ces vapeurs pernicieuses. *Ibid.* 969. *a*. *Voyez* l'article *Mouffettes*, où il est parlé de la grotte du chien.

Grotte *du chien*, corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 273. *b*.

Grotte *du désert de la tentation*, (*Géogr.*) grotte où l'on suppose sans fondement que Jesus-Christ fut tenté. Détails que le P. Nau nous a donnés sur cette caverne. VII. 969. *a*.

Grotte *de Naples*, (*Géogr.*) Voyez Pausilipe. VII. 969. *a*.

Grotte *de Notre-Dame de la Balme*, (*Géogr. & Hist. nat.*) grotte de France dans le Dauphiné. Fausses relations de cette grotte qui se trouvent dans la vie de François I. par Mézeray. VII. 969. *a*. *Voyez* Merveilles *du Dauphiné*.

Grotte *de Quingey*, (*Géogr. & Hist. nat.*) grotte de Franche-Comté. Description de ce lieu. Conseil à ceux qui voudront le visiter. VII. 969. *b*. *Voyez Suppl.* IV. 560. *a*, *b*.

Grotte *de la Sybille*, grotte d'Italie dont l'entrée s'affaisse & se bouche tous les jours. VII. 969. *b*. *Voyez Suppl.* II. 666. *a*.

Grotte *de la Thébaïde*, carrieres creusées dans la montagne du Levant du Nil. — *Voyez* Numia & Thébaïde.

Grotte, description que donne M. de Tournefort d'une grotte dans l'isle de Milo, revêtue d'alun sublimé, & d'une autre dont le fond étoit rempli de soufre enflammé. I. 308. *b*. Grottes fameuses voisines du village d'Arcy en Bourgogne. 622. *a*, *b*. Grotte de Beaumann dans le comté de Blankenburg. II. 163. *b*. Grotte à cinq lieues de Besançon; merveilleux qu'on en a raconté. 212. *b*. Grotte d'Antiparos. 785. *b*. Conduit souterrein en forme de grotte dans le nouveau Mexique, long de 200. lieues. III. 843. Grottes de Cransac en Rouergue. IV. 433. *b*. Grotte de Hartzbourg. VIII. 60. *a*. Deux fameuses grottes dans la terre de Labour en Italie. IX. 147. *a*. Grotte aux environ du lac de Czirkniz. 925. *b*. Grottes des solitaires d'Orient. X. 15. *a*. Grotte dans le duché de Wirtemberg près de la ville de Pfulingen. XI. 67. *b*. Grotte fameuse en Angleterre dans la province de Sommerset. 491. *b*. Grottes dans le comté de Derby. XII. 543. *b*. Grotte de Retelstein en Stirie. XIV. 199. *b*. Grotte de Schartzfeld, dans le duché de Brunswick-Lunebourg. 760.

Guadaloupe. XV. 403. *a*. Grottes appellées par les anciens Romains *Spiracula* ou *Charoneæ scrobes*. 477. *a*. Grottes en Egypte appellés syringes par les anciens. 773. *b*. Grotte de Ribar. *Suppl.* IV. 648. *a*. Grotte dans le voisinage de Scharzfeld. 753. *a*.

Grotte *artificielle*, (*Hist. des arts*) ornemens & décorations qu'on emploie dans ces bâtimens rustiques. Un des plus beaux ouvrages de ce genre étoit la grotte de Versailles. VII. 969. *b*.

Grottes *artificielles* revêtues de lierre. XI. 493. *a*. Grottes artificielles nommées *Lymphæa*. 775. *b*. Celles que les anciens appelloient Nymphées. XI. 293. *b*.

GROU ou *Grouette*, matiere pierreuse sur la superficie des terres. Nécessité de la percer bien avant dans l'endroit où l'on veut planter un arbre. VII. 969. *b*.

GOUGROU, (*Botan.*) espece de palmier d'Amérique. Description de cet arbre & de son fruit. Usages qu'en font les Negres & les Sauvages. Qualité du chou qui provient de cet arbre. VII. 969. *b*. Lieux où il se trouve en plus grande abondance. *Ibid.* 970. *a*. *Voyez* Grigri.

GROUNER, son histoire naturelle des glacieres de Suisse. *Suppl.* III. 227. *b*.

GROUPPE, (*Peint.*) les avantages qui résultent de cette union dans les ouvrages de la peinture, tiennent d'une part an principe *d'unité*; d'une autre, ils ont rapport à *l'harmonie*. L'auteur développe ici la premiere de ces idées. Sur la seconde, *voyez* Harmonie. La nécessité où nous sommes de n'appercevoir qu'un seul objet à la fois, nous oblige d'établir ce principe d'unité auquel nous sommes astreints. L'usage de former des grouppes est donc pris dans la nature. De l'art de groupper dans le genre héroïque de la peinture. VII. 970. *a*. Deux especes de grouppes; ceux de lumieres & ceux de figures. Regles à suivre à ces deux égards. De la quantité de grouppes qu'on doit admettre dans une composition. (*Peint.*) *Ibid.* *b*. *Voyez* Passion.

Grouppe, comment les grouppes d'objets qui entrent dans la composition d'un tableau, & chaque figure du grouppe doivent contraster. IV. 122. *a*. Grouppes célebres des anciens. Grouppe de le Gros à Rome. XVII. 800. *a*.

Grouppe, (*Musiq.*) signification de ce mot employé par l'abbé Brossard. Grouppe ascendant, grouppe descendant. VII. 970. *b*.

GROUPPE, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 274. *a*.

GRUAGE, (*Jurispr.*) maniere de vendre & exploiter les bois, terme de coutumes.... Gruage est aussi un droit qui appartient à certains officiers. Exemples. VII. 971. *a*. — *Voyez* Grurie.

GRUAU, farine d'avoine ou d'orge : aliment qu'on en fait. VII. 971. *a*.

Gruau, *voyez* Meunier. Gruau d'avoine. *Suppl.* IV. 412. Gruau appellé semoule. 774. *a*, *b*.

Gruau, (*Méch.*) machine qui a le même usage que la grue. Pieces dont elle est composée. VII. 971. *a*.

Gruau, instrument de charpentier. V. 682. *b*. XII. 639. *a*.

GRUBENHAGUEN, (*Géogr.*) principauté d'Allemagne dans le cercle de la basse Saxe. Ses bornes & son étendue. Sa capitale. Ses rivieres. Origine de son nom. Productions du pays. Son rang à la diete. Sa taxe en mois romains. Princes qui la possedent. Religion des habitans. *Suppl.* III. 274. *a*.

GRUE, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Il est passager. Sa chair est assez bonne. Il vit de semences & d'herbes. VII. 971. *a*.

Grue, espece de grue appellée par les Hollandois *scurvogel*. XIV. 844. *a*. Autre des isles Philippines nommé *tipul*. XVI. 339. *a*. Production de la voix des grues. XVII. 432. *b*. Grue représentée VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 45.

Grue, (*Blason*) maniere de représenter cet oiseau dans l'écu. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 274. *a*.

Grue, constellation. VII. 971. *b*.

Grue, (*Astron.*) constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* III. 274. *a*.

Grue, (*Méch.*) M. Perrault prétend que la grue est le corbeau des anciens. Description de la grue. VII. 971. *a*. Pour connoître l'effet de cette machine, *voyez* Poulie, Treuil, & Axe *dans le tambour*.

Grue, machine à l'usage des charpendiers. XIII. 69. *b*. Chaise de grue. III. 18. *b*. Roue de grue. XIV. 389. *b*.

Grue, (*danse de la*) ballet des anciens. Son inventeur. Usage qu'on en faisoit sur le théâtre. Origine du nom qu'on lui donna. VII. 971. *b*. *Voyez* Ballet.

Grue, *danse de la*, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 274. *b*.

Grue, *bec de*, voyez Bec.

GRUMEAU, (*Médec.*) Usage qu'Hippocrate fait de cette expression. Concrétion des humeurs sous forme de grumeau. Grumeaux de lait. VII. 971. *b*.

GRUMENTUM, (*Géogr.*) corrections à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 274. *b*.

Claude Mellan. Avantages de cet artifice sur les autres graveurs. Maniere de sa gravûre. Perfection à laquelle il l'a portée. Détails sur la tête de Jesus-Christ, qu'il a dessinée & ombrée d'un seul trait, qui, commençant par le bout du nez & allant toujours en tournant, forme exactement tout ce qui est représenté dans cette estampe. *Ibid. b.* Autres chefs-d'œuvre de sa gravure. Il fut choisi pour représenter les ...

exerce, si le corpuscule est placé sur la surface même. *Ibid. b.* IV. *Usage du système de gravitation, pour trouver les masses des planetes. Ibid.* 875. *a.*

Gravitation universelle. Suppl. IV. 321. *b.* Attention que mérite le système de la gravitation. XII. 537. *b.* Découvertes de M. Newton sur la gravitation. XI. 123. *b. &c.* XVII. 631. *b.* Des loix de la gravitation de l'air. I. 229. *b.* Le rap-

GRUNBERG, (*Géogr.*) 1°. ville d'Allemagne dans le cercle du haut Rhin; 2°. ville de la Silésie Prussienne. Détails sur l'une & sur l'autre. *Suppl.* III. 274. *b.*

GRUNINGEN, (*Géogr.*) Bailliage du canton de Zurich en Suisse. Son étendue. Ses révolutions. Lieux remarquables dans ce bailliage. *Suppl.* III. 274. *b.*

GRURIE, (*Jurispr.*) 1. Jurisdiction qui connoit en premier ressort des contestations en matiere d'eaux & forêts. 2. *Grurie*, droit qui se perçoit pour le roi sur les bois d'autrui: divers autres noms par lesquels ce droit est désigné. Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. VII. 972. *a.* La grurie dans le premier sens est un attribut de la haute-justice. Ce ne fut que depuis l'usage des inféodations, que la grurie fut démembrée de plusieurs hautes-justices, pour en former un fief séparé. En Champagne la grurie étoit encore séparée de la haute-justice en l'an 1317. La grurie de la forêt de la Cuisse, est un fief héréditaire dans la personne du seigneur du Haroy. Prérogatives de ce fief. Loi de Louis & de Clotaire, en laquelle il est parlé du droit de grurie. Ordonnance de Philippe-le-Bel, qui parle du serment des gruyers. Les gruries avoient dès-lors l'inspection sur les eaux & forêts. En 1554, les gruries royales furent érigées en titres d'office, &c. *Ibid. b.* Il n'y avoit anciennement de grurie seigneuriale que dans les terres des seigneurs qui avoient une concession particuliere du droit de grurie. En 1707, le roi créa une grurie dans chaque justice des seigneurs ecclésiastiques & laïques. Les officiers de ces gruries furent en 1708, réunis aux justices des seigneurs moyennant finance. Disposition d'une déclaration du 8 janvier 1725, dont le but étoit de ne pas laisser les gruyers des seigneurs seuls maîtres de la poursuite de toutes sortes de délits indistinctement. Des bois tenus en grurie. Droits que le roi en retire. *Ibid. b.* 973. *a.* Ces droits ne peuvent être engagés ni affermés. Ordonnance à consulter sur les diverses regles qu'on observe pour les bois tenus en grurie. Appel des gruries royales & des gruries seigneuriales. Auteur à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

GRURIE; exercice de ce droit. VII. 971. *a.* Différence entre grairie & grurie. 837. *a.*

GRUYER, (*Jurispr.*) ancienneté de l'institution des gruyers. Différens noms qu'on leur donne. Ordonnance de l'an 1318 & sentence de 1365, dans lesquelles il en est parlé. Défense faite aux gruyers en 1346, 1402 & 1515. Gruyers royaux & gruyers seigneuriaux. Création des premiers en titre d'office. Ordonnances qui prescrivent de donner caution lors de leur réception. Leurs offices déclarés héréditaires en 1583. VII. 973. *b.* Création & suppression des gruyers alternatifs, triennaux & quatriennaux. En 1707, création d'un gruyer dans chaque justice des seigneurs. Ces offices réunis en 1708 aux justices des seigneurs. Devoirs & fonctions des gruyers suivant l'ordonnance des eaux & forêts. De l'appel des gruyers royaux. Tous seigneurs hauts-justiciers ont droit de grurie. Réglement de Charles V. & lettres de Charles VI. qui montrent que le droit de grurie avoit été déja accordé à des seigneurs. Il paroit aussi qu'au dessus de ces gruyers seigneuriaux, il y avoit un gruyer général sur toute la province. Pouvoir des gruyers seigneuriaux. De l'appel de leurs sentences. *Ibid.* 974. *a.* Voyez SERGENT-MAITRE.

GRUYERES, *Comté de*, (*Géogr.*) c'étoit anciennement un comté considérable en Suisse. Observations sur les anciens comtés de ce nom, & particuliérement sur Michel de Gruyeres, dernier de ces comtes. *Suppl.* III. 275. *a.*

Gruyeres, fromage de ce nom. VI. vol. des planch. à la fin.

GRYMOIRE, (*Divinat.*) art magique d'évoquer les ames des morts. Dans plusieurs provinces, le peuple est persuadé de la réalité de cet art. VII. 974. *b.*

GRYPHITE, (*Hist. nat.*) coquille fossile dont l'analogue vivant nous est inconnu. Sa description. Wallerius en distingue trois especes. VII. 974. *b.*

GRYPHITES. VI. vol. des planch. coquilles fossiles, pl. 1.

GRYPHIUS, (*Sébastien*) imprimeur. VIII. 627. *a.* XIV. 239. *a.*

G U

GUA, (*l'Abbé de*) extrait de son mémoire sur l'algebre. I. 260. *b. &c.* Ses dissertations sur les équations algébriques. XIII. 748. *b.* 749. *b.*

GUACA, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Fameux chemin des incas que l'on commence à voir dans cette province. Hôtelleries dont ce chemin est garni par intervalles. Soins qu'on y prend des voyageurs. VII. 974. *b.*

GUADA, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

GUADALAJARA, ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. Diverses observations sur cette ville. Elle est la patrie de Gomez de Cindad-Réal. (*Alvarès*) Ouvrage de ce poëte. VII. 975. *a.*

GUADALAJARA, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale dans la nouvelle Espagne. Description & fertilité de cette province. Ses villes les plus considérables. VII. 975. *a.*

GUADALOUPE, ville d'Espagne. Observations sur son couvent d'Hiéronymites. VII. 975. *a.*

GUADALOUPE, (*la*) l'une des isles Antilles. Sa description. VII. 975. *a.*

GUADALOUPE, (*Géogr.*) une des Antilles. Son étendue. Canal qui la coupe. Rochers au centre de l'isle. Description de la montagne appellée la *Soulphriere*. Histoire de l'établissement des Européens dans cette isle. *Suppl.* III. 275. *a.* Etat de la colonie en 1700 & en 1755. La Guadeloupe conquise par les Anglois, & ensuite restituée à ses anciens possesseurs. Petites isles de sa dépendance. *Ibid. b.*

GUADALOUPE, montagne ou soufriere de cette isle: grotte de cette montagne. XV. 402. *b.* 403. *a.*

GUADALQUIVIR, (*le*) cours de ce fleuve. VII. 975. *a.* Propriété que les Espagnols attribuent à ses eaux. Signification du mot *Guadalquivir*. Changemens arrivés à ce fleuve qui est le Bétis des anciens. VII. 975. *a.* Voyez BÉTIS.

GUADIANA, (*le*) observations sur le cours de cette riviere. Composition du nom *Guadiana*. Pourquoi on a cru que cette riviere se perdoit sous terre. Observation d'un bel esprit du siecle sur les fleuves d'Espagne. VII. 975. *b.*

GUAIACANA, (*Botan.*) voyez GUIACANA, PLAQUEMINIER.

GUAINIER, (*Bot.*) arbre de Judée. Son caractere générique. *Suppl.* III. 275. *b.* Description, culture, qualités, & usages des deux especes connues. Lieux où elles croissent. *Ibid.* 276. *a.* Voyez GAINIER.

GUAIRANE, (*Géogr.*) province du Paraguai. Observations sur le climat, la qualité du terroir, les productions du pays, les animaux qu'on y trouve, &c. Fleuves qui l'arrosent. Etendue de cette province. Armes dont les guairains se servent. On les dit antropophages. Possessions des Espagnols. VII. 976. *a.*

GUALATA, (*Géogr.*) royaume de Nigritie. Ses bornes. Il est habité par les peuples qui menent une vie très-misérable. Ses productions. Ville sans murailles nommée Hoden qui se trouve dans ce pays. Distinction de cette place. VII. 976. *a.*

GUALATA, faute à corriger à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 276. *b.*

GUALDO, (*Galeasso*) historiographe de l'empereur. XVII. 263. *a.*

GUALTER, (*Rodolphe*) théologien réformé. XVII. 746. *b.*

GUALTERIA, (*Botan.*) Caractere générique de cette plante. Description de cet arbuste. Lieux où il croît. Sa culture. Propriété médicinale de sa racine. *Suppl.* III. 276. *b.*

GUALTERIO, (*Philippe-Antoine*,) cardinal. VI. 541. *a.*

GUALTIERI, sa distribution des coquilles. IV. 192. *a.*

GUAM, ou *Guah* ou *Gaahan*. (*Géogr.*) l'une des isles Mariannes ou des Larrons. Elle dépend des Espagnols. Elle est un lieu de rafraîchissement pour leurs vaisseaux. Terroir de Guam; ses productions en fruits; vent réglé qui regne dans cette isle; observation sur les naturels du pays. VII. 976. *b.*

GUAM, ou *Guan*, (*Géogr.*) la plus méridionale des isles Marianes. Sa grandeur. Sa distance de l'isle Sarpana. *Suppl.* III. 276. *a.*

GUAMANGA, (*Géogr.*) ville du Pérou. Quel est son commerce. VII. 976. *b.*

GUANAHANI, *Isle de* (*Géogr.*) *isle de S. Sauveur*, la premiere terre que Colomb découvrit le jour que les Espagnols avoient dessein de le tuer, fatigués de ne rien trouver. VII. 976. *b.*

GUANAPI, (*Géogr.*) Volcan des Indes orientales. Le canal entre cette montagne & Néra, comblé par ce volcan dans le dernier siecle. VII. 976. *b.*

GUANAYA, (*Géogr.*) isle de l'Amérique. Nom que lui donna Christophe Colomb. Transport que les Espagnols y font des marchandises. VII. 976. *b.*

GUANCAVELICA, ou *Guancabelica*, (*Géogr.*) petite ville du Pérou. C'est auprès de cette ville qu'est la grande miniere de mercure, qui sert à purifier l'or & l'argent de toute l'Amérique méridionale. Description de cette mine. Les particuliers y font travailler à leurs frais, & le roi d'Espagne leur paie le mercure à un prix fixé. On en tire tous les ans pour un million de livres. Transport qu'on en fait. Combien ce travail est nuisible à ceux qui le font. Qualité de la terre qui contient le vif argent. Maniere de la travailler pour en tirer le mercure. VII. 997. *a.*

GUANIGUELLES, philosophes du Malabar. IX. 922. *b.*

GUAPERUA, (*Ichthy.*) Especes de guaperua nommées beer-visch. *Suppl.* I. 844. *b.* Casu casu. *Suppl.* II. 268. *a.*

GUARCO, (*Géogr.*) vallée du Pérou. Forteresse que les incas avoient sur son côteau. Ses ruines font encore connoitre quelle en a été la magnificence. Ancienne population de cette vallée. VII. 977. *b.*

GUARDAFUI, (*Géogr.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. ...

GUARINI, littérateur italien. XVII. 89. *b*. Son petit-fils, Jean-Baptiste Guarini, auteur du Pastor-fido. VI. 545. *a*.

GUASPRE, (*Le*) ses paysages. XII. 212. *b*.

GUASTALE, (*Géogr.*) ville du duché de Mantoue: événement remarquable dans le siege de cette place. *Suppl*. II. 620. *a*.

GUATIMALA, (*Géogr.*) province de la nouvelle Espagne. Elle abonde en cacao. Observation sur les mœurs & sur la religion des Indiens qui l'habitent. VII. 977. *b*.

GUATIMALA, (*Géogr.*) ville de la nouvelle Espagne. Situation de cette ville. Observation sur le volcan d'une des montagnes qui l'environnent. Son commerce. VII. 978. *a*.

GUATIMOZIN, empereur du Mexique, son héroïsme. *Suppl*. III. 920. *a*.

GUAY, (*Jacques*) graveur en pierres fines. XII. 590. *a*.

GUAYAQUIL, ou *Guyaquil*, (*Géogr.*) ville, baie, & port du Pérou. Observations sur la navigation de la riviere. Productions de la province. Quantité de cacao qui s'en transporte tous les ans. Guayaquil a une audience royale dont l'Espagne vend les emplois. Pillage de cette ville en 1687. L'inquisition y regne avec sévérité. VII. 978. *a*.

Guyaquil, ville & riviere de ce nom en Amérique: observations de M. de la Condamine. XVII. 800. *a*, *b*.

GUAY-TROUIN, (*René du*) célebre navigateur. IX. 948. *b*.

GUAZUMA, (*Botan.*) Genre auquel appartient cette espece de plante. XVI. 246. *b*.

GUAZZO, (*Peinture*) nom que les Italiens donnent à la peinture en détrempe. Il y a lieu de croire que ce genre de peinture est le premier qui ait été employé. Usage qu'on fait de cette peinture. Quel doit être le fond sur lequel on l'emploie. Ce qu'elle a de commun avec la peinture à fresque. Avantage particulier de la peinture à guazzo. Malgré toutes ses prérogatives, elle doit céder le pas à la peinture à l'huile. VII. 978. *b*. *Voyez* GOUACHE.

GUBIO, (*Géogr.*) ville d'Italie, elle est la patrie de Lazzarelli (*Jean-François*) & de Steuchus (*Augustin*), l'un poëte, & l'autre théologien. VII. 978. *b*.

GUCHEU, (*Géogr.*) ville de la Chine. Le commerce y fleurit. On recueille le cinabre dans son voisinage. On y voit deux temples consacrés aux hommes illustres. VII. 978. *b*.

GUDIUS, (*Marquard*) littérateur. XIV. 107. *a*.

GUEBRES, (*Hist. anc. & mod.*) peuple errant dans la Perse & les Indes; triste reste de l'ancienne monarchie Persane, que les Califes Arabes ont détruite dans le septieme siecle. Effets de cette sanglante mission. Mœurs & principes des Guebres. Divers points de leur doctrine. VII. 979. *a*. Leurs mœurs domestiques. Leurs prêtres. Commentaires qu'ils possedent des livres de Zoroastre. Observations sur leur religion, & en général sur les religions d'Asie. Des fables que les Guebres débitent de Zoroastre. Origine de leur culte. *Ibid*. *b*. Principe des dogmes reçus parmi eux sur l'agriculture, la population & leur discipline domestique. Cause des terreurs qu'ils ont des éclipses, des cometes, & de tous les écarts de la nature. Origine de leurs fables sur les anciens combats de la lumiere contre les ténebres. D'où viennent leurs pressentimens sur les incendies futurs, & le culte qu'ils rendent au feu. Des fêtes qu'ils célebrent pour le soleil & tous les élémens. Quoique les Guebres paroissent rendre un culte au feu, il y a lieu de croire cependant qu'il n'est pas l'objet réel de leur adoration présente: leur doctrine sur le dieu suprême & les ministres qu'ils lui donnent. Ils ont persisté dans le dogme du bon & du mauvais principe. Origine de ce dogme. *Ibid*. 980. *a*. Les Guebres n'ont aucune idole ni aucune image. En quoi consiste tout l'appareil de leur religion. Leur respect pour toute espece de feu. Leurs cérémonies légales, leurs jeûnes & leurs prieres, &c. Usages superstitieux des Guebres à l'égard des morts. Comment leur humanité paroît jusques dans leurs dogmes sur une autre vie. Persécutions qu'ils ont essuyées de la part des Mahométans. Toutes les religions persécutées ont été l'objet de calomnies souvent atroces de la part des religions dominantes. Signification odieuse du nom de *guebre*. Autres noms qu'on leur a donnés. Ce qu'il y a de singulier dans le nom de *guebre*, c'est qu'il est d'usage chez plusieurs nations d'Europe & d'Asie, & que sous différentes formes & en différens dialectes, il est par-tout l'expression d'une injure grossiere. *Ibid*. *b*. Les Guebres sont encore appellés *gaur* par les Juifs & les Chrétiens & *giaour* par les Turcs. Le nom de *kebre* est aussi d'usage: plusieurs peuples d'Afrique sont appellés *kafres* par les Arabes. L'inverse des radicaux de ce nom de *gibr*, a porté dans l'Europe les expressions populaires de *bogri*, *bougari*, &c. Les racines primitives de ces noms ne portent cependant point avec elles le mauvais sens que le préjugé leur attribue. *Gabar* dans l'hébreu signifie *être fort*; *geber* désigne le maître; *guberin* les gouverneurs; *gabriel*, *kabrail*, *kabir*, *giafar*, sont des noms illustres. Les dérivés de *gibor*, de *bogri*, désignent chez les Flamands un bel homme. Comment ces expressions sont devenues injurieuses. *Ibid*. 981. *a*.

Guebres. Etymologie de ce mot. VII. 654. *a*, *b*. Etat des Guebres depuis l'établissement du mahométisme. IX. 847. *b*.

Sur les Guebres, *voyez* GAURES, PARSIS, & ZENDA VESTA.

GUEDE, ou *Pastel*. Drogue employée par les teinturiers pour teindre en bleu. Plante d'où vient le pastel. VII. 981. *a*. Maniere de le préparer pour l'usage des teinturiers. Usage qu'en faisoient les anciens Bretons. Origine des mots *glass* & *glastum* qui est la plante qui produit le pastel. Observation sur le pastel bleu. *Ibid*. *b*. *Voyez* PASTEL & VOUEDE.

GUEDÉE, *étoffe*, terme de teinturier. XI. 189. *a*.

GUELFE, (*Hist. mod.*) faction qui tenoit pour le pape, opposée à celle des *gibelins* qui tenoient pour l'empereur. Suites funestes de leurs dissensions. VII. 981. *b*. — Sur l'origine de ces guerres, voyez *Suppl*. II. 552. *b*.

GUELDRE, (*Duché de*) contrée des Pays-Bas. Bornes de ce duché. Anciens peuples qui ont habité ce pays. Ses différentes révolutions. VII. 981. *b*.

GUELDRE, (*Le haut quartier de*) quartier de Ruremonde. VII. 981. *b*. Partage du haut quartier de Gueldre entre trois souverains depuis le traité d'Utrecht. *Ibid*. 982. *a*.

GUELDRE, (*La province de*) une de sept Provinces-Unies. VII. 982. *a*.

Gueldres, petite ville des Pays-Bas. VII. 982. *a*.

GUENELLON, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl*. I. 401. *a*.

GUEONIM, ou *Géhonim*, (*Théolog.*) mot hébreu qui signifie *excellent*: titre que prenoient les rabbins qui demeuroient dans le territoire de Babylone. Leur retraite en Espagne. Recueil fait par R. Isaac Alfez, des décisions de la *gémare*. VII. 982. *a*.

GUÊPE, (*Hist. nat.*) Description des guêpes; en quoi elles different des abeilles & des autres mouches. VII. 982. *a*. Il y a plusieurs especes de guêpes. Détails sur les guêpes souterreines ou domestiques. Leur distinction en mâles, femelles & mulets. Travail de la guêpe. Histoire de l'insecte & des divers états par lesquels il passe. Différentes pontes de la mere. Différence entre les guêpes femelles, les mâles & les mulets. Proportions dans le nombre des unes & des autres. *Ibid*. *b*. Alimens que les mulets vont chercher chaque jour dans la campagne. Comment les bouchers de campagne préservent leurs viandes des guêpes & des grosses mouches. Comment un mulet est reçu dans le guêpier lorsqu'il arrive avec sa proie. A la fin du mois d'août, les mulets construisent les derniers gâteaux du guêpier. Un guêpier a quelquefois plus de 16 mille alvéoles, & jusqu'à 30 mille guêpes. Histoire des guêpes depuis le mois d'août, jusqu'au tems où le froid les fait périr misérablement, à l'exception des femelles qui se retirent dans le guêpier ou dans des trous. Moyens dont on se sert pour obtenir le travail des guêpes. Histoire d'une autre espece de guêpes appellées *ardoisieres*, & de leur travail. *Ibid*. 983. *a*. Guêpes d'Amérique appellées *cartonnieres*. *Ibid*. *b*.

GUÊPE, *fausse*, (*Hist. nat.*) ou parnope, ou scorpion mouche. *Suppl*. IV. 231. *a*.

GUÊPIER. Description du guêpier souterrein, & de la maniere dont les guêpes le construisent. VII. 983. *b*. Description des guêpiers des guêpes de Cayenne, appellées *cartonnieres*. Maniere de travailler de cette sorte de guêpes. *Ibid*. 984. *a*.

GUÊPIER, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Sa nourriture. VII. 984. *a*.

GUÊPIER *de Madagascar*, (*Ornith.*) Vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 36.

GUERCHIN, (*Jean-François Barbieri de Cento, dit le*) peintre. V. 328. *a*. Peinture qu'il a faite de l'aurore avec ses attributs, dans le plafond de la ville de Ludovisi. *Suppl*. III. 517. *b*.

GUERET, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Varillas, (*Antoine*) historien. VII. 984. *b*.

GUÉRIDON, représenté vol. des planch. Ebéniste, pl. 9. Espece de guéridon dit torchere. XVI. 422. *a*.

GUERIKE, (*Othon de*) inventeur de la pompe pneumatique. IX. 846. *a*.

GUÉRIN, chevalier de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. XIII. 85. *b*.

GUÉRISON, (*Médec.*) L'art a moins de part qu'on ne croit à la guérison des maladies. VIII. 385. *b*. Ce qu'on doit penser de certaines guérisons extraordinaires & comme surnaturelles. IX. 854. *a*. Tableaux que consacroient à quelque divinité ceux qui étoient guéris d'une maladie. XV. 805. *b*. Guérisons opérées par le tact, 822. *b*. 823. *a*. par la transplantation. XVI. 559. *b*. *Voyez* TRAITEMENT.

GUÉRITE, (*Art milit.*) Construction des guérites des ouvrages de la fortification. Figure & dimension des guérites. Guérites qui se font aux différentes entrées de la place. VII. 984. *b*. *Voyez* ÉCHAUGUETTES.

GUERRE, (*Art milit. & Histoire*) Définitions de Grotius & de Montecuculli. La guerre, soit offensive, soit défensive, se divise en guerre de campagne & en guerre des sieges. La guerre est un art qui a ses regles, & par conséquent sa théorie & sa pratique. L'art de la guerre, considéré dans son objet, est le plus grand de tous. L'étude d'un art si important doit, selon M. de Folard, faire la plus grande occupation

ridionales & dans le Morvant. Divers examens qu'il faudroit faire des étalons. Moyens d'avoir une belle progéniture pour chaque différente classe de chevaux. *Ibid*. *b*. 4°. Réflexions sur les fautes que l'on commet au préjudice de la propagation de la bonne espece, soit par le mauvais choix que l'on fait des mâles & des femelles; soit par leur accouplement disparate, soit enfin par la conduite que l'on tient à l'égard de ces animaux, directement opposée à l'objet de leur destination. *Ibid*. 43. *b*. Objections que l'au-

Haras, par rapport à l'architecture. VIII. 44. *a*.

HARAUX, *donner le*, (*Art milit.*) c'est, selon M. le maréchal de Saxe, une maniere d'enlever les chevaux de la cavalerie à la pâture ou au fourrage. En quoi elle consiste. VIII. 44. *b*.

HARCOURT, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Son érection en comté. Prieuré dans ce lieu. *Suppl*. III. 299. *b*.

Harcourt, sur l'Orne, à six lieues de Caen. Erection de ce marquisat en duché. *Suppl*. III. 299. *b*.

des princes & des grands. Rien de plus brillant que la carriere d'un général qui fait servir sa science, son zele & son courage au service du prince & de la patrie. Les regles de la guerre sont le fruit des observations faites en différens tems, pour faire combattre les hommes le plus avantageusement qu'il sera possible. VII. 985. *a.* Premieres armes qui ont été employées à la guerre. Invention des rangs & des files pour mettre de l'ordre dans les combattans. Origine des exercices & des évolutions; celle des armes défensives; celle des compagnies, des cohortes, régimens, bataillons, *&c.* On songea aussi à ranger les différens corps en ordre de bataille. Premier emploi de la cavalerie. Formation des premiers corps de cavalerie. Invention des armes de longueur pour la tenir en respect. *Ibid. b.* Divers usages auxquels on continue d'employer la cavalerie. Origine des premieres fortifications. Invention des machines propres à en détruire les ouvrages. Armes à feu substituées à l'usage de ces machines depuis l'invention de la poudre à canon. Changemens dans les armes offensives & défensives, auxquels cette découverte a donné lieu. Origine de la castramétation, & de l'art de fortifier les camps. D'où dépendent les succès à la guerre. Exemples tirés de l'histoire des Grecs, qui montrent que l'habileté des généraux & la bonté des troupes sert plus que le grand nombre. VII. 986. *a.* En quoi consiste essentiellement l'art de la guerre. Le génie de cet art ne peut s'acquérir par l'étude; elle peut seulement le perfectionner : voyez dans l'article *Etude militaire*, quelles sont les connoissances qui lui servent de base. *Ibid. b.* Selon M. de Folard, c'est particuliérement chez les Grecs qu'il faut en chercher les regles & les principes. Passage tiré de cet auteur pour combattre le sentiment de ceux qui prétendent que l'étude n'est point nécessaire, & que la pratique seule apprend l'art de la guerre. *Ibid.* 987. *a.* S'il faut qu'un officier voie exécuter tout ce qu'il a besoin d'apprendre, il lui sera presque impossible de se rendre habile dans les différens mouvemens des armées. L'étude de l'art peut tenir lieu d'expérience, mais d'une expérience de tous les siecles. Ce que Diodore de Sicile dit en faveur de l'étude de l'histoire, dans un passage ici rapporté, peut s'appliquer à celle de l'art de la guerre. C'est dans les livres des Grecs & des Romains qu'il faut chercher les vrais principes de l'art militaire, mais le nombre de leurs auteurs sur ce sujet n'est pas considérable. Observations de M. Folard sur ceux qui nous restent. *Ibid. b.* Anciens ouvrages qu'on peut consulter le plus utilement. Auteurs modernes. Divers objets de la science des généraux. Polybe conseille à ceux qui aspirent au commandement des armées, d'étudier les arts & les sciences qui ont quelque rapport à l'art militaire. *Détails sur ce qui regarde l'exécution ou les principales opérations de la guerre.* Deux sortes d'actions militaires, selon Polybe; celles qui se font à découvert & par force, & celles qui se font par finesse & par occasion. Observations sur ces dernieres. *Ibid.* 988. *a.* Avant de commencer la guerre, il est important d'avoir des vues & des desseins : c'est ce qu'on appelle, suivant M. de Folard, *régler l'état de la guerre.* En quoi consistent les préparatifs de guerre. Précautions à prendre pour n'être point distrait de la poursuite de son objet. Le prince qui médite une guerre doit encore s'appliquer à connoître le génie de son ennemi, & le caractere de ses généraux, ses propres forces & celles de son ennemi. Parti qu'il doit prendre s'il sent que l'ennemi lui soit supérieur en forces. Connoissances qu'il doit se procurer du pays qui doit être le théatre de la guerre. *Ibid. b.* Lorsqu'on est entré en campagne, il ne s'agit plus de délibérer; mais d'entamer avec vivacité les opérations qu'on s'est proposé d'exécuter. Il ne faut pas toujours régler l'état de la guerre sur le nombre & la qualité des forces que l'on veut opposer à l'ennemi. Un Turenne regle l'état de la guerre sur la grandeur de ses connoissances, de son courage & de sa hardiesse. On doit toujours commencer la guerre par quelque action d'éclat, & ne point se laisser prévenir.

De la guerre offensive. Il faut être informé des forces de son ennemi. Si le pays qu'on veut attaquer est bordé de places fortes, il faut attaquer le quartier qui y donne une entrée libre, *&c.* tomber sur les places dégarnies, *&c.* Choix du lieu où doit camper l'armée. *Ibid.* 989. *a.* Il faut user de diligence pour l'exécution des projets qu'on a formés. Importance d'une premiere bataille donnée à propos. Quelque incertain que soit le succès des batailles, il paroît que, loin de les éviter au commencement d'une guerre, il faut chercher l'occasion d'en donner. Cependant il ne faut risquer une bataille qu'avec beaucoup de circonspection. M. le maréchal de Saxe n'étoit point pour les batailles, sur-tout au commencement d'une guerre. Mais en suivant la méthode qu'il prescrit, la guerre est plus longue & moins décisive. C'est pourquoi cette conduite excellente dans la guerre défensive, ne l'est peut-être pas autant dans l'offensive. Sentiment de Montecuculli contraire à celui du maréchal de Saxe. M. de Puysegur pensoit sur les batailles à-peu-près comme ce dernier. *Ibid. b.* Il est certain que si l'on peut sans donner de batailles, exécuter les différentes choses que l'on s'est proposées, il y auroit de l'imprudence à en risquer l'événement : mais il y a plusieurs circonstances où elles sont inévitables. Ce qu'il y a d'essentiel, c'est de savoir se soutenir, & ne point se décourager pour avoir été poussé & même battu dans quelques endroits de sa ligne. Paroles de Polybe sur ce sujet. Exemples de cette sorte d'habileté : celui de Philopémen dans la bataille de Mantinée. Celui que M. de Turenne rapporte dans la bataille de Nordlingue. Un des principaux avantages de la guerre offensive, c'est de faire subsister l'armée aux dépens des ennemis. Conseil de Walstein à l'empereur Léopold Ignace, qui se plaignoit de ne savoir où prendre des fonds pour payer ses armées. *Ibid.* 990. *a.* Réflexions du prince d'Orange en faveur de la guerre offensive.

De la guerre défensive. Celle-ci est beaucoup difficile & plus savante que la précédente. Dans la guerre offensive, on compte pour rien ce qu'on manque de faire : dans la défensive, la moindre faute est mortelle. Il est difficile de prescrire des maximes générales dans cette sorte de guerre. Cette guerre a été ou tout-à-fait imprévue, ou elle n'a pas été prévue assez tôt, ou la perte d'une bataille ou de quelque place considérable, l'a rendue telle, quoiqu'elle eût eu un autre commencement; trois différens cas sur lesquels l'auteur donne ici quelques regles. Exposé de celles qui sont relatives aux deux premiers. *Ibid. b.* Il arrive souvent qu'un prince qui fait la guerre à la fois de plusieurs côtés, n'est pas en état de la faire offensivement par-tout; alors il prend le parti de la défensive du côté où il se croit le plus en sûreté; prudence avec laquelle cette défensive doit être conduite. M. le chevalier de Folard prétend que les généraux les plus mal-habiles sont ceux qui proposent la guerre défensive, au lieu que les plus consommés cherchent à l'éviter. Cependant si l'ennemi peut pénétrer qu'on a dessein de se tenir sur la défensive à son égard, il doit devenir plus entreprenant. Une défensive ruine l'état si elle dure long-tems. *Ibid.* 991. *a.* Conduite à suivre dans le *troisieme cas* proposé ci-dessus. Ce qu'on doit faire pour empêcher l'ennemi de pénétrer dans un pays fermé de montagnes & de défilés.

De la guerre de secours. But de cette guerre. La prudence demande qu'avant de donner du secours à un prince attaqué, on prenne toutes les sûretés convenables pour qu'il ne fasse pas la paix à votre préjudice, & sans votre participation. *Ibid. b.* En quel cas on doit se contenter de secourir un prince attaqué, ou par argent, ou par des diversions dans le pays de l'attaquant. Sagesse & prévoyance qu'on exige dans le général des troupes qu'un prince envoie au secours d'un autre prince.

De la guerre des sieges. On ne doit entreprendre aucun siege que lorsqu'on a acquis quelque supériorité sur l'ennemi par le gain d'une bataille, ou lorsqu'on est en état, en se mettant de bonne heure en campagne, de finir le siege avant que l'ennemi ait eu le tems d'assembler une armée pour s'y opposer. Les succès à la guerre dépendent non-seulement du général, mais encore des officiers généraux qui sont sous ses ordres, & de ceux qui sont chargés du détail des subsistances. Manie singuliere par laquelle tout le monde veut s'ingérer à juger de la conduite d'un général. *Ibid.* 992. *a.* Ces jugemens hasardés sur la conduite d'un général, pechent ordinairement contre le bon sens & contre l'équité : mais il ne faut pas espérer qu'on se corrige de ce défaut, qui a sa source dans la curiosité & dans la vanité naturelles de l'homme. *Ibid. b.* Outre les différentes guerres précédentes, il y en a une particuliere qui se fait avec peu de troupes, à laquelle on donne le nom de *petite guerre.* Ceux qui commandent ces petits corps de troupes, sont appellés *partisans.* But & utilité de cette sorte de guerre.

De la guerre navale. Cette guerre peut seconder heureusement celle de terre, dans les pays à portée de la mer. Les armées navales assurent les côtes, elles peuvent dispenser d'employer un grand nombre de troupes pour les garder. Diverses utilités d'une puissante armée navale. L'empire de la mer, dit un grand ministre, ne fut jamais bien assuré à personne : les vieux titres de cette domination sont la force : il faut être puissant pour prétendre à cet héritage. *Ibid.* 993. *a.* Conseils donnés par M. de Santa-Cruz, aux puissances qui forment l'établissement d'une armée navale, ou qui ont intérêt de l'entretenir. Autres conseils de cet auteur pour la sûreté des corsaires qui courent sur l'ennemi. *Ibid. b.*

GUERRE. (*Hist.*) Des déclarations de guerre. IV. 692. *b.* Sacrifices que les Romains offroient à Némésis, avant d'aller à la guerre. XI. 90. *b.* Pourquoi les guerres civiles étoient autrefois plus cruelles que les autres. XIII. 387. *a.* Des guerres des anciens Romains. XIV. 154. *b.* 155. *a.* Guerres sacrées chez les Grecs. 477. *a.* Signal de guerre pratiqué par les anciens. XV. 185. *b.* Sortes de guerres que les Romains appelloient *tumultus.* XVI. 744. *b.* Vicissitudes causées par les guerres des anciens. XVII. 218. *a.* Guerres clandestines, autrefois en usage en Allemagne. IV. 989. *b.* Des guerres privées chez les anciens germains, *voyez* FAIDE, TRÊVE *de Dieu*, TRÊVE & PAIX. Guerre de trente ans : elle commença sous

HARENGUIERE, (*Pêche*) rets à petites mailles. Comment ils se tendent. En quels tems se pratique la pêche qui se fait avec ce filet. VIII. 48. *b.*

HARFLEUR. (*Géogr.*) Ce lieu étoit la clef de la France du côté de l'Angleterre; mais il a perdu son éclat à mesure que le Havre s'est agrandi. Ses révolutions. Occupations de ses habitans. Ouvrages de Thomas Dufour, bénédictin, né dans ce lieu. Cabinet de cailloux & de cristaux remarquables; composé par un habitant de Harfleur. Curiosités naturelles

Modulation, *Accords.* Autres acceptions du mot *harmonie*. *Ibid. b.*

Harmonie. En quoi elle consiste. Harmonie ascendante & descendante. I. 76. *a*, *b.* Harmonie naturelle. Sons dont elle est composée. Table de tous les accords reçus dans l'harmonie. 78. *a*, *b.* Observations sur ces accords. 79. *a.* Regles sur l'harmonie. *Suppl.* I. 815. *a*, *b.* Regles d'harmonie à suivre dans la composition des parties, *voyez* CONTREPOINT. Cordes d'harmonie. *Suppl.* II. 600. *a*, *b.* Toute l'harmonie n'est

le regne de l'empereur Matthias & finit sous Ferdinand III, par la paix de Westphalie, *voyez* donc les articles *Matthias*, *Ferdinand II & Ferdinand III*.

GUERRE. (*Art milit.*) Arrangemens nécessaires pour faire la guerre avantageusement. VI. 30. *a*. Disposition de guerre. *Suppl*. II. 724. *b*. Sur un plan de guerre, soit offensive, soit défensive, & sur la maniere de l'exécuter, *voyez* CAMPAGNE. Soins à donner aux munitions, lorsqu'on veut faire la guerre. X. 863. *a*. L'essentiel des préparatifs de guerre se réduit à deux objets; l'argent & les bons généraux. *Ibid*. *b*. De la connoissance du pays où l'on fait la guerre. XIII. 862. *a*, *b*. *Voyez* PAYS. Paie des troupes pendant la guerre. XIII. 337. *a*. Des moyens de subsistance d'une armée en tems de guerre. XV. 582. *b*. Sorte de défiance salutaire dans la guerre. 694. *b*. Ruses de guerre. XIV. 440. *a*, *b*. *&c*. Voie la plus sûre d'abréger une guerre. *Suppl*. I. 620. *b*. Tous les cas qui peuvent arriver à la guerre sont déja arrivés. XV. 694. *b*. Usage de la musique à la guerre. 741. *a*, *b*. Importance de la tactique dans la pratique de la guerre. 824. *a*. Il est presque toujours avantageux de porter la guerre chez les autres, lorsqu'on est attaqué dans son propre pays. IV. 1068. *b*. Maximes des Romains à la guerre. *Suppl*. IV. 672. *a*. Maximes sur les guerres maritimes. X. 122. *b*.

Guerres de religion. Guerres sacrées chez les Grecs. XIV. 477. *a*. Guerres causées par la diversité des cultes. IX. 599. *a*. Pourquoi il n'y eut jamais de guerre de religion chez les nations idolâtres. VII. 503. *b*. Celles qui désolerent la France du tems des Albigeois. *Suppl*. III. 608. *a*. Ces guerres parmi les chrétiens sont l'effet du fanatisme & non point de l'esprit du christianisme. III. 384. *b*. *Voyez* CROISADES, FANATISME, INTOLÉRANCE, *&c. &c.*

Guerre. Envoyer, aller à la guerre, se dit d'un détachement dont le général donne le commandement à un officier, pour investir une place, couvrir ou attaquer un convoi, reconnoitre l'ennemi, ou faire divers autres actes d'hostilité particuliers. Ordre des détachemens de guerre; état des officiers qui les commandent. En quoi consistent les mouvemens de ces détachemens & les fonctions du premier officier. VII. 993. *b*. Précautions qu'on prend quelquefois pour que rien ne transpire, jusqu'au moment où l'on fait marcher le détachement. Le général n'est point assujetti à confier ces détachemens aux plus anciens officiers généraux. On envoie souvent à la guerre de petits détachemens irréguliers, depuis 50 jusqu'à 300 hommes. Anciennement ces partis se donnoient à des officiers de fortune. Aujourd'hui les officiers les plus distingués les demandent avec ardeur. Observations sur les petits détachemens de cette espece, que M. le maréchal de Saxe avoit employés dans sa savante campagne de Courtray. Ces sortes de corps ne sont jamais commandés à l'ordre. Détails sur la maniere dont il se forment & sur ce qui en accompagne la marche. *Ibid*. 994. *a*. Rien n'est plus essentiel pour la tranquillité d'une armée, & pour avoir des nouvelles certaines de l'ennemi, que ces petits détachemens. Méthode de M. de Moeric sur la maniere de les employer dans l'attaque. Précautions que le commandant doit prendre pour la sûreté de la retraite. Connoissance de la langue & du pays que le commandant doit posséder. Il doit se mettre en état de rendre compte à son retour de tout ce qui peut faciliter ou empêcher la marche d'une armée dans le pays qu'il aura parcouru. Il doit examiner si l'état présent de son terrein se rapporte aux cartes de son général, & tâcher d'en lever un plan figuré. Il doit faire observer une sévere discipline & un grand silence. Comment il doit instruire ses officiers de ses vues & de ses motifs. Diverses utilités de ces petits détachemens. *Ibid*. *b*.

Guerre, homme de, celui qui se rend propre à exécuter avec force, adresse, exactitude & célérité, tous les actes propres à le faire combattre avec avantage. VII. 994. *b*. Soins que prenoient les anciens pour former les jeunes gens aux exercices du corps si nécessaires à l'homme de guerre... C'est par-là que la Grece multiplioit ses forces, & préparoit ses enfans à devenir intrépides dans les combats. On en voit un exemple frappant dans l'action des 300 Lacédémoniens pour la défense du pas des Thermopyles. Le même art fut cultivé chez les Romains, & leurs plus grands capitaines en donnerent l'exemple; mais bientôt le luxe & la mollesse s'introduisirent, lorsque la voix de Caton & son souvenir eurent perdu leurs droits dans la capitale du monde. Il n'est point de nation où les exercices du corps aient été plus long-tems pratiqués que chez les François. Détails sur cette éducation militaire qu'on donnoit aux jeunes gens. *Ibid*. 995. *a*. Comment cette éducation dégénéra insensiblement sous la minorité du feu roi. Les ordonnances du roi ont remédié à cet abus; & la raison éclairée démontre à l'homme de guerre, que lorsqu'il ne se tient pas en état de bien combattre de sa personne, il s'expose à devenir inutile à lui-même & à sa patrie, & à donner l'exemple de la mollesse à ceux qui sont sous ses ordres. Exposé sans cesse à la vue des hommes, le véritable honneur doit aussi faire sentir à l'homme de guerre qu'une réputation intacte est la premiere de toutes les récompenses. Sentimens d'humanité qui doivent l'animer. *Ibid*. *b*. *Voyez* MILITAIRE.

GUERRE. (*Droit nat. & politiq.*) Elle a régné dans tous les siecles sur les plus légers fondemens. Maux qu'elle a entraînés. VII. 995. *b*. Passions qui en sont le principe. La guerre est légitime si elle se fait pour des raisons évidemment justes; elle est illégitime, si on la fait sans une raison juste & suffisante; aussi les souverains ont grand soin de répandre des manifestes pour justifier la guerre qu'ils entreprennent, tandis qu'ils cachent soigneusement les vrais motifs qui les déterminent. Dans une guerre parfaitement juste, il faut que la raison justificative se confonde avec le motif, que le souverain n'entreprenne la guerre que par la nécessité de pourvoir à sa conservation. Quels sont les cas dans lesquels on peut regarder une guerre comme injuste. *Ibid*. 996. *a*. Quelles sont les seules vues qu'on doit se proposer dans une guerre juste. Quelques auteurs politiques distinguent encore la guerre en offensive & défensive. On peut admettre cette distinction, pourvu qu'on ne la confonde pas avec celle qui vient d'être établie, & qu'on ne pense pas que toute guerre défensive soit juste, & toute guerre offensive injuste. Puisque la guerre entraine inévitablement une infinité de maux, on ne doit se porter à cette extrémité terrible, qu'après les plus mûres considérations. Usage des anciens Romains, qui montre avec quelle circonspection ils se déterminoient à faire la guerre. Il faut, avant que d'en venir à la voie des armes, qu'il s'agisse de la chose de la plus grande importance, que l'on ait quelque apparence de réussir, & qu'il y ait une nécessité absolue de prendre les armes. *Ibid*. *b*. Non-seulement ce sont-là des principes de prudence & de religion; mais les loix de la sociabilité & l'amour de la paix ne permettent pas aux hommes de suivre d'autres maximes. La justice du gouvernement oblige les souverains à s'y conformer par une suite de la nature & du but de l'autorité qui leur est confiée. En faisant la guerre, il faut observer encore de ne pas pousser les actes d'hostilité au-delà de leurs bornes & de leurs besoins absolus. Exposition des trois regles qu'établit Grotius, pour faire comprendre quelle est l'étendue des droits de la guerre, & jusqu'où ils peuvent être portés légitimement. *Ibid*. 997. *a*. Il est certain qu'on peut tuer innocemment un ennemi qui a les armes à la main: je dis *innocemment*, non-seulement aux termes de la justice extérieure, & qui passe pour telle chez toutes les nations, mais encore selon la justice intérieure & les loix de la conscience. Par la même raison, il est permis d'endommager les biens de l'ennemi & de les détruire. Tous ces actes d'hostilité subsistent sans injustice jusqu'à ce qu'on soit parvenu au but légitime qu'on s'étoit proposé; cependant, quoique ces maximes soient vraies en vertu du droit rigoureux, la loi de nature met néanmoins des bornes à ce droit. Humanité respectée dans les loix militaires de l'Europe. *Ibid*. *b*. Les loix, dit-on, doivent se taire parmi le bruit des armes: réponse à cette maxime, par laquelle on voudroit autoriser mille licences infâmes, & mille sortes de rapines & d'horreurs. Tableau des maux infinis que cause ordinairement la guerre. *Ibid*. 998. *a*.

Guerre. Examen du sentiment de Hobbes, qui prétend que les hommes sont naturellement entr'eux en état de guerre. XI. 768. *b*. Quel est le cas où un homme se trouve à l'égard d'un autre en état de guerre. VI. 17. *b*. Du droit de la guerre. VIII. 319. *a*. Loix de la guerre. IX. 662. *b*. Loix de la guerre chez les anciens Romains. X. 512. *a*, *b*. Du pillage dans la guerre, *voyez* DÉGAT, MARAUDE, PICORÉE, PILLAGE. On ne sauroit trop limiter & adoucir les droits de la guerre. V. 692. *b*. Notre maniere de faire la guerre plus contraire à la population que la maniere des anciens. XIII. 98. *b*. Tableau des miseres auxquelles la guerre expose l'habitant des campagnes. XVII. 451. *a*. — *Voyez* PAIX.

Guerre. Commissaire des guerres. III. 710. *a*. Conseil de guerre. IV. 11. *a*, *b*. IX. 95. *b*. Cri de guerre. IV. 461. *a*, *b*. Déclaration de guerre. 692. *b*. Loix de la guerre. IX. 662. *b*. Petite guerre. XII. 366. *a*. Cheval de guerre. VI. 810. *b*.

GUERRE, (*Jeu de la*) maniere particuliere de jouer au billard plusieurs à la fois. Détail des regles de ce jeu. VII. 998. *a*.

GUERRE, *déesse de la*, (*Mythol.*) II. 199. *a*.

GUERRIER, *adj*. Indices par lesquels on juge des qualités guerrieres d'un homme. XV. 311. *a*.

GUESCLIN. (*Bertrand du*) Observations sur la vie & le caractere de ce connétable de France. XIII. 788. *b*. 789. *a*. Son humanité. IV. 751. *b*. Brigands dont il délivra la France. IX. 941. *a*. Vertus singuliers de ce chevalier. XVII. 415. *a*.

GUESDER, terme de teinturier. XI. 189. *a*.

GUET, (*Art milit.*) corps-de-garde placé sur quelque passage, ou compagnie de gardes qui fait la patrouille. VII. 998. *b*.

Guet, cohorte qui faisoit la garde des rues à Rome. III. 608.

l'harmonie sont des qualités plus ou moins exigées. Balzac fut le premier auteur françois qui fit sentir que notre langue est susceptible d'harmonie. Regles sur l'harmonie dans la prose. Fondemens de l'harmonie dans les vers grecs & latins. *Ibid*. *b*. & dans la poésie françoise. Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. Causes de la monotonie & de la dissonance dans les vers. *Ibid*. 53. *a*.

HARMONIE du *style*. (*Belles-lett. Poés.*) Le devoir du poëte,

s'agit. Il est faux, selon M. Romieu, que les harmoniques graves soient toujours la basse fondamentale des deux dessus, ainsi que le prétend M. Tartini. *Ibid*. *b*.

Harmonique, divisions harmoniques. XI. 340. *b*. Milieu harmonique. *Suppl*. III. 939. *a*. Echelles harmoniques. *Voyez* ECHELLES. Phrase harmonique. XII. 529. *b*. Proportion harmonique. XIII. 467. *b*. *Suppl*. IV. 538. *b*. Formule harmonique par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque

608. *b*. *Voyez* NOCTURNE. Origine de l'usage établi en certains endroits, d'avertir de l'heure pendant la nuit. VIII. 299. *b*.

Guet, dans la maison du roi. Chevalier du guet. Guet à pié. Guet à cheval. VII. 998. *b*.

Guet, chevalier du. III. 313. *a*, *b*.

GUET, *mot du*, (*Art milit. des Romains*) Formalités observées chez les Romains dans la maniere dont le tribun donnoit le mot du guet, & le faisoit communiquer à toute l'armée en toute sûreté. VII. 998. *b*.

Guet, mot du. X. 764. *a*, *b*. Officier chez les Romains qui le recevoit du tribun & le communiquoit au centurion. XVI. 188. *a*.

GUET, (*Jurispr.*) droit dû à quelques seigneurs par leurs hommes. Origine de ce droit. Il a été converti en une redevance en argent. Explication de ce qu'on appelle *guet du prévôt*, dans la coutume de Châlons. Ouvrages à consulter. VII. 998. *b*.

GUET-A-PENS, (*Jurispr.*) embuscade faite pour assassiner quelqu'un de propos délibéré. Ce crime condamné dans le deuteronome & par nos ordonnances. Le guet-à-pens est un cas présidial qui se juge sans appel. VII. 999. *a*.

GUETARIA, *Menosca*, (*Géogr.*) ville d'Espagne, patrie de Cano (Sébastien), fameux navigateur. VII. 999. *a*.

GUETTEUR, *voyez* GARDE-CÔTE. VII. 485. *b*.

GUEULE, ce terme, employé dans l'architecture, dans l'art du tonnelier, dans le métier à bas, est sur-tout en usage dans le blason. VII. 999. *a*.

GUEULES. (*Blason*) Etymologie de ce mot, tirée des langues orientales. VII. 999. *a*. Autre étymologie. Comment on exprime cette couleur dans la gravure. Signification de cette couleur. Elle étoit chez les Romains dans une estime particuliere. Pourquoi la teinture rouge fut adoptée dans les armées romaines. Distinction particuliere accordée en tout tems à la couleur rouge. Origine du mot *rubrique*. *Ibid.* *b*.

Gueules, couleur rouge. Maniere de la représenter en gravure. Signification de cette couleur. Etymologie du mot *gueules*. *Suppl.* III. 277. *a*.

GUEUSE, *fer de.* VI. 495. *b*. De la fonte en gueuse. VII. 151. *a*, *b*.

GUEUX, *les*, (*Hist. mod.*) sobriquet qui fut donné aux confédérés des Pays-Bas en 1566. Origine de cette confédération & de ce sobriquet. Diverses expéditions de ces prétendus gueux. Commencement de la république de Hollande. VII. 999. *b*.

Gueux. Des impostures des gueux en fait de maladies. VIII. 601. *a*. Usage qu'ils font de l'herbe aux gueux. III. 520. *a*. 521. *a*. Pneumatocele artificiel que quelques gueux se font donné pour exciter la compassion. XII. 808. *b*. *Voyez* MENDIANT.

GUEZE, (*Comm.*) mesure des longueurs en usage chez les Persans. Deux sortes de gueze en usage en Perse; la gueze royale & la gueze raccourcie. Autre sorte de gueze dont on se sert dans les Indes. VII. 1000. *a*.

GUGLIELMINI, (*Dominique*) théorie de cet auteur sur le mouvement des fleuves. VI. 871. *a*. Ses observations sur les fontaines. VII. 87. *a*.

GUHR, *creta fluida*, *medulla fluida*, *lac lunæ*, &c. (*Minéral.*) différentes especes de terres métalliques que l'on rencontre quelquefois, même à la surface de la terre, dans des fentes de rochers, & des montagnes qui contiennent des mines. Les minéralogistes regardent les guhrs comme un indice de la présence d'une mine métallique, & croient qu'elles sont un signe que la nature a été troublée dans l'opération par laquelle elle vouloit encore produire des métaux. Différentes sortes de mines qu'ils annoncent selon leur couleur. Wallerius distingue deux especes de guhrs; l'un crétacé & l'autre métallique. VII. 1000. *a*.

GUI. (*Botan.*) Cette plante passoit autrefois pour une panacée; elle n'est plus pour nous qu'une plante parasite & nuisible aux arbres. VII. 1000. *a*. Cependant elle n'en est pas moins un végétal singulier, digne de l'attention du physicien. *Caracteres & description du gui. Il n'y a qu'une espece de gui.* Cette plante ne vient jamais à terre, mais sur sous les arbres. *Description du gui de chêne. Ibid.* *b*. C'est un phénomene assez rare de voir des chênes qui portent du gui. *Des semences du gui & de leur germination.* Sentiment de Théophraste & de Pline sur cette semence. Ray a vu germer les semences du gui dans l'écorce même du chêne. Succès avec lequel on a semé du gui sur un pommier. Dans les expériences de M. Duhamel, les graines du gui ont germé sur tous les arbres, excepté sur le figuier. Autres matieres sur lesquelles ce physicien a fait germer le gui; par où l'on voit que l'humidité suffit pour cette germination. *Ibid.* 1001. *a*. Quels sont les arbres sur lesquels il réussit le mieux. Les semences mises sur des arbres en février, commencent à germer à la fin du juin. Phénomenes de cette germination. Description des radicules du gui. *De la formation & du progrès des racines du gui.* Ressources que le gui trouve pour subsister, quand ses racines sont engagées dans le bois jusqu'à un certain point. *Ibid.* *b*. Comment ces ressources lui manquent quelquefois. Pour que le gui coupe les vivres à l'extrémité de la branche, sur laquelle il est enté, il faut que la force avec laquelle il tire la seve, soit supérieure à celle qua la branche avoit pour se la procurer. *Du progrès des tiges du gui.* Ces progrès d'année en année. Les vieilles feuilles jaunissent & tombent, sans qu'il en vienne de nouvelles à la place. Chaque bouton de gui contient presque toujours le germe de trois branches, qu'on peut appercevoir par la dissection. Les branches du gui n'ont point cette affectation à monter vers le ciel, qui est propre à presque toutes les plantes. Le gui garde ses feuilles pendant les hivers les plus rudes. *Ibid.* 1002. *a*. *De l'écorce, du bois, des tiges & des feuilles du gui.* Distinction de cette plante en mâle & femelle. M. Duhamel prétend que les piés de gui de différens sexes ont chacun un port assez différent pour qu'on les puisse distinguer indépendamment de leurs fruits & de leurs fleurs. En quoi consiste cette différence. Description des boutons mâles & de leurs fleurs. *Ibid.* *b*. Description des boutons à fruit, qui ne se trouvent que sur les individus femelles: celle de leurs fleurs & de leurs fruits. *Erreurs des anciens sur le gui.* Malpighi s'est bien gardé de tomber dans aucune de ces erreurs. Cet admirable observateur a décrit très-exactement la semence du gui, sa germination & ses racines. *Ibid.* 1003. *a*.

Gui de chêne. Cérémonies à cette occasion. I. 191. *b*. Vertus que les druides attribuoient à cette plante. III. 286. *b*. Usages auxquels elle est encore employée. Sa rareté. *Ibid.* Maniere dont se propage le gui. XIV. 945. *a*. Espece de gui du Japon. IX. 138. *b*. *Voyez* CHÊNE.

GUI, (*Médec. & Mat. médic.*) Les vertus que la superstition lui attribuoit, ne sont plus reconnues aujourd'hui. Propriétés que quelques auteurs continuent de lui assigner. VII. 1003. *a*. Auteur anglois qui attribue à cette plante les vertus les plus merveilleuses; cependant son inutilité n'en est pas moins constatée par l'expérience. Il y a même du danger à craindre dans l'usage de ses baies. Remede à employer, lorsque, par imprudence, on en auroit fait usage intérieurement. *Ibid.* *b*.

GUI ou GUY, (*Marine*) VII. 1003. *b*.

GUI, concurrent d'Arnoul à l'empire d'Occident. *Suppl.* I. 564. *a*, *b*.

GUIACANA. (*Botan. exotiq.*) Caracteres de cet arbre. Miller en compte trois especes. Les Anglois cultivent celui de Virginie. VII. 1003. *b*.

Guiacana, espece de ce genre nommée *bancas*. *Suppl.* I. 787. *a*. *Voyez* GUAIACANA.

GUIAGE, GUIDAGE ou GUIONAGE, (*Jurispr.*) droit dû en Languedoc par ceux qui habitent les côtes de la mer. Ce droit long-tems négligé, a été renouvellé en 1673. Autre droit de guiage que les comtes de Toulouse levoient autrefois. VII. 1003. *b*.

GUIANACOES, (*Zoolog.*) quadrupede d'Amérique. Sa description. Cet animal a la vue perçante, & une extrême agilité. Usages que les Indiens font de sa peau. VII. 1004. *a*.

GUIANE. (*Géogr.*) Etendue de ce pays. On peut le diviser en Guiane portugaise, françoise, hollandoise & espagnole. Description de chacun de ces pays. Nom que les Espagnols leur donnerent dans les premiers tems de la découverte de l'Amérique. VII. 1004. *a*.

Guiane. Description des habitans de ce pays. VIII. 347. *b*. *Voyez* GUYANE.

GUIARE, (*Géogr.*) *voyez* GUIJARE & lisez GUIARE.

GUIB, animal représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 4.

GUICCIARDINI, (*Francisco*) VI. 877. *b*.

GUICHE, (*Philibert de la*) seigneur de Chaumont. *Suppl.* IV. 711. *a*.

GUICHENON, (*Samuel*) historien. IX. 837. *a*.

GUIDAUX, *guidalls*, *guiriates*, *guidiaux*, *hauts étaliers*, (*Pêche*) espece de filet. Sa description. Maniere de l'établir. Détails sur cette sorte de pêche. Les basches ne sont autre chose que des guideaux à bas étaliers. La basche est encore une espece de bout de quievre. Sa description & son usage. VII. 1004. *b*.

Guideaux, *voyez* CHEVRE *de guideaux*. III. 322. *b*. Guideaux représentés vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 8 & 9.

GUIDE. (*Art milit.*) On forme dans les armées des compagnies de guides. Ce que dit Montecuculli sur ces compagnies. L'emploi de capitaine de guides demande beaucoup d'habileté & de pénétration. VII. 1005. *a*.

GUIDE, (*Musiq.*) premiere partie qui entre dans une fugue & qui annonce le sujet. VII. 1005. *a*.

GUIDE. (*Bourrelier*) Deux sortes de guides; les grandes & les petites. VII. 1005. *a*.

Guide. De l'arrangement & de la division des guides. V. 706. *b*.

OOOOOooooo

HARPON, (*Tailland.*) harpon en bois, harpon en plâtre. Usage du harpon. Comment les anciens faisoient leurs harpons. VIII. 59. *b*.

Harpons en terme de marine. VIII. 59. *b*.

HARRINGHTON, (*Jacques*) observations sur la vie & les ouvrages de cet écrivain. XIV. 446. *b*. — 448. *b*.

HARRIOT, (*Thomas*) mathématicien anglois. I. 261. *a*. XI. 728. *a*.

HAUBANS, (*Marine*) description de ces cordages. VIII. 63. *b*. Leur position. Différens haubans du vaisseau. Haubans de beaupré. Haubans de chaloupe. *Ibid.* 64. *a*.

Haubans, cadene de hauban. II. 515. *b*. Caps de moutons des grands haubans. 624. *b*. Cordages des haubans. IV. 237. *a*. Porte-haubans. XIII. 141. *a*.

HAUBER, (*Hist. des armur. franç.*) cotte de maille à manches & gorgerin. Hommes d'armes qui portoient des hau-

Guide. Divers usages de ce mot dans l'art du luthier. VII. 1005. *a*.

Guide, (*Menuis.*) VII. 1005. *b*.

Guide, (*le*) *ou* Guido-Reni, peintre. V. 327. *a*. & graveur. VII. 867. *b*.

Guide-ane, (*Cornetier*) VII. 1005. *b*.

Guide-chaine ou *garde-corde*, (*Horlog.*) description de cette piece par le moyen de la figure. Son usage. VII. 1005. *b*.

Guide-chaine, pié de. XII. 564. *b*.

GUIDI, littérateur. XII. 196. *b*.

GUIDICCIONI, (*Jean*) littérateur. IX. 713. *b*.

GUIDON, (*Art milit. & Hist. mod.*) se prend pour une sorte d'étendard & pour l'officier qui le porte. 1005. *b*. Il n'y a que les gendarmes de la garde & ceux des compagnies d'ordonnance qui aient cette espece d'étendard. Trois officiers désignés par ce nom dans les gendarmes de la garde. Il n'y a qu'un officier avec ce titre dans chaque compagnie de gendarmes. *Ibid.* 1006. *a*.

Guidon. Origine de ce mot. Guidons de cavalerie. V. 713. *b*. VI. 42. *a*.

Guidon, terme de musique, terme d'arquebusier. VII. 1006. *a*.

Guidon. (*Musiq.*) Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 277. *a*.

Guidon, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 277. *a*. *Voyez vol. II. des planch. Blason, pl. 10.*

GUIENNE. (*Géogr.*) Ce pays distingué en Guienne province & Guienne propre. Description de la premiere. En quel tems le nom de Guienne succéda à celui d'Aquitaine. Quel fut le tems où cette province appartint à l'Angleterre. Division de la Guienne entiere en haute & en basse. Pays compris dans l'une & dans l'autre. Nécessité d'établir la liberté du commerce dans ce pays, qui ne se soutient que par l'agriculture & les arts qui en dépendent. VII. 1006. *a*.

Guienne propre. Description géographique de ce pays. VII. 1006. *b*.

Guienne. Différens princes auxquels ce duché a appartenu depuis Jean Sans-terre. XI. 759. *b*. Histoire du parlement de Guienne. XII. 44. *a*, *b*. *&c.*

Guienne, (*M. de*) avocat au parlement. *Suppl.* IV. 184. *a*.

GUIGNIER, (*Botan.*) espece de cerisier. Observations sur ses fruits. VII. 1006. *b*. *Voyez* Cerisier.

GUIHON, (*Géogr. sacr.*) fleuve du paradis terrestre, *voyez* Gehon.

GUILDIVE, liqueur spiritueuse, *voyez* Rhum & Taffia.

GUILFORD, (*Géogr.*) ville du comté de Surrey en Angleterre. Anecdotes sur Robert & George Abbot, nés dans cette ville. VII. 1006. *b*.

GUILLAIN, (*Simon*) sculpteur. XIV. 831. *a*.

GUILLANDIN, (*Melchior*) auteur italien du 16[e] siecle. IX. 134. *a*. 135. *b*. XI. 850. *a*.

GUILLAUME. (*Menuis.*) Description de cet outil. Différentes sortes de guillaumes : les guillaumes ceintrés, le guillaume debout, le guillaume à ébaucher, le guillaume à plate-bande, le guillaume à récaler ; autre guillaume commun aux menuisiers & aux charpentiers. VII. 1007. *a*.

Guillaume, (*Hist. d'Allem.*) comte de Hollande, élu empereur d'Allemagne. *Suppl.* III. 277. *b*.

Guillaume I, dit *le Conquérant*, (*Hist. d'Angl.*) fils naturel de Robert, duc de Normandie, & de la fille d'un pelletier de Falaise. Histoire de sa conquête d'Angleterre. Lustre qu'il donna à ce royaume. Son caractere féroce. *Suppl.* III. 277. *b*.

Guillaume le conquérant. Loi du couvre-feu qu'il établit en Angleterre. IV. 423. *a*. Dénombrement qu'il fit des biens de ses sujets. V. 52. *a*, *b*. Habitations qu'il détruisit près de la baie de Southampton. XV. 423. *b*.

Guillaume II, dit *le Roux*, fils & successeur du précédent. Il se montra encore plus dur & plus cruel que son pere. Tyrannie qu'il exerça sur ses sujets. *Suppl.* III. 277. *b*.

Guillaume III, prince d'Orange, né à la Haye, en 1650, élu stathouder de Hollande en 1672, & roi d'Angleterre en 1688. Les Anglois cesserent de l'aimer dès qu'il devint leur maître. Il mourut en 1702. *Suppl.* III. 278. *b*.

Guillaume III, roi d'Angleterre. Son éloge. VIII. 24. *b*. Son stathouderat. XV. 495. *a*. Enchaînement de causes qui donnerent lieu à son élévation au trône d'Angleterre. XIV. 237. *b*. Poëme sur ce roi. *Suppl.* III. 439. *a*, *b*.

Guillaume. Princes de ce nom qui ont été élevés au stathouderat. XV. 494. *b*. 495. *a*. Guillaume I proscrit par Philippe II, roi d'Espagne. IX. 644. *b*.

Guillaume V, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers. *Suppl.* IV. 467. *b*.

Guillaume, avocat, né dans la ville d'Arnay-le-Duc. *Suppl.* I. 562. *b*.

GUILLELMITES, (*Hist. eccl.*) congrégation de religieux. Quel en fut le fondateur. Regle qu'ils suivent. Lieux où cet ordre subsiste. Il avoit autrefois des maisons en France. VII. 1007. *a*.

GUILLEMEAU, (*Jacques*) chirurgien. III. 353. *a*.

GUILLEMOT, oiseau représenté vol. VI. de planch. Regne animal, pl. 48.

GUILLET, (*George*) de l'académie de peinture & de sculpture. XVI. 279. *b*.

GUILLOCHER, (*Tourneur*) *voyez* à l'article Tour la maniere de guillocher. Comment se font les guillochages des tabatieres de carton & autres ouvrages semblables. VII. 1007. *a*.

Guillocher, tour à, vol. des planch. Tourneur, pl. 18. — 25. & 36. — 45.

GUILLON, (*Géogr.*) bourg de l'Auxois, en Bourgogne. Evénement qui l'a rendu remarquable. Signification de son nom, selon Ducange. *Suppl.* III. 278. *a*.

GUIMARAENS, (*Géogr.*) ville de Portugal. Observations sur le pape Damase, & sur Alphonse, premier roi de Portugal, qui naquirent dans cette ville. VII. 1007. *b*.

GUIMAUVE, *althaa*. (*Botan.*) Ses caracteres. Description de cette plante. Il n'est pas aisé de décider si notre guimauve est l'*althaa* de Dioscoride. Lieux où elle croît. VII. 1007. *b*.

Guimauve *royale*, *althaa frutex*. (*Jardin.*) Description & culture de cet arbrisseau. Lieux d'où il est originaire. *Suppl.* III. 278. *a*. *Voyez* Althæa.

Guimauve. (*Pharm. Mat. médic.*) On n'emploie que sa racine. Elle contient un mucilage abondant, qui est la partie médicamenteuse de la plante. VII. 1007. *b*. Comment on l'administre pour l'usage intérieur. Usages extérieurs auxquels on l'emploie. On se sert aussi quelquefois des feuilles, des semences & des fleurs. Pâte, sirops & onguent qu'on prépare avec la guimauve. Composition du sirop de guimauve simple. Observations sur cette composition. Sirop de guimauve de Fernel. Doses de ce remede. Sirop de *ibisco*. *Ibid.* 1008. *a*. Onguent d'*althaa*. Ses propriétés & usages. Tablettes de guimauve, de la pharmacie de Paris. Pâte de guimauve. Usages de ces préparations. *Ibid.* *b*.

GUIMBARDE, *jeu de la*. X. 121. *a*, *b*. XIII. 843. *a*. XVI. 693. *b*. Vol. V. des planch. Lutherie.

GUIMPLE, (*Comm.*) droit qui se leve sur le sel dans quelques endroits de la Bretagne. Ce qui est dit de ce droit dans la pancarte de la prévôté de Nantes. VII. 1008. *b*.

GUINÉE, (*Comm.*) toile de coton de Pondichery. VII. 1009. *a*.

Guinée, (*Comm.*) monnoie d'Angleterre. Origine de son nom. VII. 1009. *a*.

Guinée, (*Géogr.*) vaste contrée d'Afrique. La Guinée a été inconnue aux anciens, & nous n'en connoissons que les côtes. On divise la Guinée en haute & basse. Description de de ces pays. VII. 1009. *a*. Mœurs des habitans. Description de leur figure. Maladies cruelles auxquelles ils sont sujets. Les Diepois découvrirent cette contrée en 1364. Les Portugais s'y établirent au commencement du siecle. Les Hollandois chasserent ces derniers en 1604. Aujourd'hui les Hollandois & les Anglois font presque tout le commerce des côtes des Guinée. Sous le regne de Jean II, roi de Portugal on trouva quelque peu d'or sur ces côtes. *Ibid.* *b*.

Guinée, qualité du climat de ce pays. XVII. 726. *a*. Vent nommé harmatan, qui regne particuliérement sur la côte de Guinée. VIII. 50. *a*. Fréquens orages sur cette côte en certaines saisons. XI. 710. *b*. XVI. 569. *b*. Grande riviere de la haute Guinée. XV. 181. *a*. Terre de Guinée. XVI. 181. *b*. Des negres de Guinée. VIII. 347. *a*. XI. 76. *b*.—83. *b*. Instrument de musique dont ils font usage. II. 461. *a*. Leurs canots. 621. *a*. Droits qui se paient dans ce pays pour avoir la liberté d'y commercer. IV. 418. *b*. Ces negres sujets à une maladie nommée les *dragonneaux*. V. 99. *b*. XVI. 911. *a*. Autre maladie endémique de ce pays, nommée yaw. XVII. 664. *b*. Comment les habitans recueillent la poudre d'or. XI. 521. *b*.

Guinée, *monnoie de*, (*Conchyl.*) *Suppl.* II. 502. *b*.

Guinée, *poivre de*, XII. 896. *b*.

Guinée, *la nouvelle*, (*Géogr.*) grande contrée de l'Océan oriental des Moluques. On ignore si c'est une isle ou une contrée attachée au continent des terres australes. Sa description. Découverte de ce pays en 1727. Le terroir fertile par lui-même est habité par des Sauvages d'un teint brun olivâtre. VII. 1009. *b*.

Guinée, (*la nouvelle*) observations sur ses habitans. VIII. 345. *b*. Mammelles prodigieuses des femmes de ce pays. X. 4. *a*.

GUIOT, moine Bénédictin. XII. 523. *a*.

GUINIER, espece de cerisier. II. 844. *b*.

GUIPÉ, point de broderie qui n'a lieu que sur le velin. *Guipé*, terme de boutonnier ..... le guipé peut entrer dans toute sorte d'enjolivemens. VII. 1010. *a*.

GUIPER, (*Ruban.*) donner la derniere main à la frange guipée. Détails sur cette opération. Description & usage du guipoir. VII. 1010. *a*.

GUIPURE, terme de brodeur. VII. 1010. *b*.

rencontrer pour cette opération, malgré les inconvéniens généraux qui y sont attachés. Raisons pour lesquelles il ne faut pas rejetter de la pratique la méthode du haut-appareil. *Ibid.* 69. *a*. *Voyez* Taille.

HAUT-BOIS, (*Luth.*) le haut-bois distingué en ancien & en moderne. Description du haut-bois ancien. VIII. 69. *a*. Description du hautbois moderne. *Ibid.* *b*. Maniere de jouer

mesurée par M. de Chazelles au Caire. *Suppl.* III. 317. *a*. de la fleche de Malines, de celle de Strasbourg, des invalides à Paris, du sommet de la croix qui est sur la coupole de saint Pierre de Rome, des tours de notre-dame de Paris, & de la balustrade ou appui de l'observatoire royal. *Ibid.* *b*.

Hauteur, (*Optique*) trois moyens de mesurer les hauteurs. Instrumens dont on fait principalement usage pour ces

Guipures, pour les livrées. XII. 133. *a*. XVI. 424. *a*.

GUIPUSCOA, (*Géogr.*) petite province d'Espagne. Fertilité de ce pays. Histoire d'Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites. Auteurs qui ont donné sa vie. VII. 1010. *b*.

GUIRIOTS, espece de jongleurs chez les Negres. *Suppl.* I. 800. *a*, *b*.

GUIRLANDE, ornement pour la tête en forme de couronne. Guirlandes que l'on suspendoit anciennement aux portes des temples. Divers usages qu'on faisoit des guirlandes dans l'antiquité. Guirlandes dans l'architecture. VII. 1010. *b*.

GUIRLANDES. (*Marine*) Description de ces pieces. Lieux où on les place dans la construction du vaisseau. Maniere dont on les travaille : forme qu'on leur donne. VII. 1011. *a*.

GUISE, (*Géogr.*) ville de Picardie; elle est la patrie de Billi (*Jacques de*). Ses ouvrages. VII. 1011. *a*. Siege qu'elle soutint en 1650 contre l'armée espagnole. Arts & métiers exercés dans ce lieu. *Suppl.* III. 278. *b*.

GUISE, (*Henri de Lorraine, duc de*) portrait de ce duc : histoire de la ligue dont il fut le chef. IX. 538. *a*, *b*. &c. Il est assassiné à Blois. 529. *a*. Parallele entre Henri & son frere Charles de Lorraine, duc de Mayenne. XV. 308. *a*. Sur les Guises, *voyez François* II & les regnes suivans.

GUISNÉE, application de l'algebre à la géométrie par cet auteur. III. 878. *a*. Sa méthode pour la construction des lieux géométriques. IX. 499. *a*.

GUITTARE, (*Musique*) description de cet instrument. VII. 1011. *b*. Changement qu'on a fait au nombre de ses cordes. Etendue de la guittare. Origine & usage de cet instrument en Espagne. Caractere du jeu de la guittare. De la tablature. On fait usage de lettres ou de chiffres, pour noter les airs ou accompagnemens. Explication des divers signes dont on se sert. *Ibid.* *b* Détails sur les deux manieres de jouer de la guittare, savoir les batteries & les pincés. VII. 1013. *a*. Observations sur les cordes. Maniere d'accorder cet instrument. *Ibid.* *b*. Tableau figuré du manche de la guittare de grandeur ordinaire. Maniere de noter en tablature, & rapport des lettres avec tous les tons du diapason. *Ibid.* 1013. *a*.

Guittare, origine de ce mot. III. 488. *b*. Guittare appellée angélique : sa description. I. 460. *a*. Espece de guittare nommée chiterna. *Suppl.* II. 403. *b*.

GUITTARE, (*Luth.*) celles des Negres. Description d'une nouvelle guittare inventée par Vanhecke. *Suppl.* III. 278. *b*.

GUIVRE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Origine des armes du duché de Milan. *Suppl.* III. 279. *a*. — *Voyez Suppl.* I. 903. *a*.

GULDBRANDSDALEN, (*Géogr.*) canton de la Norwege méridionale. *Suppl.* III. 278. *a*. Qualités du pays. Occupations des habitans. *Ibid.* *b*.

GUMME, sorte de cordage. IV. 235. *a*.

GUNDEMAR, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 282. *a*.

GUNTER, ligne ou échelle de Gunter. IX. 520. *b*. 521. *a*. *Suppl.* II. 750. *a*. Quart de cercle de Gunter. XIII. 666. *b*.

GUNTZ, (*Juste-Godefroi*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a*.

GUNTZENHAUSEN, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, qui n'est remarquable que par la naissance d'André Osiander, un des premiers sectateurs de Luther. VII. 1014. *a*.

GURIARE, (*Géogr.*) *voyez & lisez* GUIARE.

GUSHMANN, (*Gilles*) XVI. 258. *a*.

GUSTATIF, (*Anatom.*) se dit des parties relatives au goût. Nerfs gustatifs. Trous gustatifs. VII. 1014. *b*.

GUSTAVE ERICSON VASA, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, restaurateur de la monarchie. *Suppl.* III. 282. *b*. Evénemens de son regne. Son éloge. *Ibid.* 283. *a*. — *Voyez* XVII. 481. *b*.

Gustave-Adolphe II. Ses guerres avec l'empereur. *Suppl.* III. 20. *a*, *b*. Ce que ce prince pensoit de la guerre. XI. 769. *a*.

GUTTE, *Gomme*, (*Chym. Pharm. & Mat. médic.*) Description de cette substance. La gomme-gutte est un purgatif hydragogue des plus efficaces; elle est aussi vomitive. Avantages de ce remede selon Geoffroi. Dose fixée par cet auteur. Observations sur la maniere de l'administrer. VII. 1014. *b*. La gomme-gutte entre dans diverses compositions. Elle a été vantée contre la goutte. *Ibid.* 1015. *a*. — *Voyez* GOMME-GUTTE.

GUTTEMBERG, (*Jean*) inventeur de l'Imprimerie. VIII. 608. *a*. 627. *a*.

GUTTETE, *Poudre de*, (*Pharm. & Mat. médic.*) Composition de cette poudre selon la pharmacopée de Paris. Ses propriétés. Dose qu'il en faut prendre. VII. 1015. *a*.

GUTTETE, (*poudre de*) observations sur sa préparation & son usage. XIII. 188. *a*.

GUTTURALES, (*Lettres*) IV. 53. *b*. 54. *a*. Articulation gutturale. VIII. 2. *a*, *b*.

GUY, *danse de saint*, (*Médec.*) IV. 628. *a*, *b*.

GUY de Bourgogne, *voyez* CALIXTE, II. pape.

GUY, (*Thomas*) libraire : hôpital qu'il a fondé. VIII. 660 *b*.

GUYANE, ou *Guiane*, (*la*) *Géogr.* vaste contrée de l'Amérique méridionale, qu'on décora long-tems du nom de France équinoxiale. Observations sur les rivieres qui l'arrosent. Qualité du pays. Inondations auxquelles il est sujet. Histoire de sa découverte & des établissemens que les Européens y ont fondés. Sort malheureux de la colonie que la France y envoya en 1763. *Suppl.* III. 283. *a*, *b*. Quel seroit le moyen de tirer parti de ce pays. Plantation qu'on y pourroit établir. *Ibid.* 284. *a*. Etat de la colonie en 1769. *Ibid.* *b*. *Voyez* GUIANE.

GUYET, (*Charles*) XVI. 491. *b*. Anthologie de Guyet. I. 496. *b*.

GUYON, (*Jeanne-Marie Bouviers de la Mothe.*) Précis de sa vie. X. 681. *a*. XIII. 709. *b*.

GUYON, (*les freres*) *Suppl.* I. 726. *a*.

GUYPAPE, observations sur sa vie & ses ouvrages. XIV. 634. *a*.

GUYTON, (*de Morveaux*,) avocat général du parlement de Bourgogne. *Suppl.* III. 964. *a*.

GUZARATE, (*Géogr.*) province de l'Indoustan. Sa capitale. Description de ce beau pays. VII. 1015. *a*. Revenus considérables que le Mogol en tire, selon Thévenot. *Ibid.* *b*.

G Y

GYAROS, (*Géogr.*) petite isle de l'Archipel. Sa description. Rome y reléguoit les criminels. On la nomme à présent *Joura*. VII. 1015. *b*.

GYGES, (*Hist. anc.*) il assassine le roi Candaule. *Suppl.* II. 198. *b*.

GYMNASE, (*Litt. grecq. & romain.*) édifice public, où l'on s'instruisoit dans les exercices. Autres noms qu'on donnoit à ces édifices. Explication des douze pieces principales qui les composoient. Officiers qui gouvernoient les gymnases, le gymnasiarque, le xystarque, le gymnaste & le pædotribe. VII. 1015. *b*.

GYMNASE, divers appartemens des gymnases, nommés conisterium, III. 879. *a*. corycée, IV. 289. *a*. éphébée; V. 769. *b*. gymnasterion, VII. 1016. *b*. palestre, XI. 776. *a*, *b*. sphéristere, XV. 456. *b*. xyste, XVII. 658. *b*. 659. *a*, *b*. Bains des gymnases. II. 19. *a*. Officiers des gymnases, nommés sophronistes, VII. 1019. *b*. XV. 365. *b*. pédotribes, gymnastes, XI. 743. *a*. XII. 238. *a*. palestrophylaces, XI. 779. *b*. xystarques. XVII. 658. *b*. Statues qu'on plaçoit dans les gymnases. VIII. 171. *b*. Exercices des gymnases. VII. 1017. *b*. Les Romains surpasserent les Grecs par la magnificence & le nombre de leurs gymnases. 1018. *a*.

GYMNASIARQUE, (*Litt. grecq. & rom.*) autorité & jurisdiction que cet officier exerçoit dans le gymnase. Fête que célébroit le gymnasiarque d'Olympie. Les prérogatives du gymnasiarque, alloient jusqu'à lui permettre de célébrer des jeux en son nom propre. Marc-Antoine prit dans Athenes l'équipage de gymnasiarque pour en faire toutes les fonctions. Ouvrage à consulter. VII. 1016. *a*.

GYMNASTE, (*Litt. grecq. & rom.*) officier employé dans les gymnases. La plupart des auteurs confondent le gymnaste & le pédotribe. Différence que Galien établit entre ces deux officiers. VII. 1016. *a*. Fonction des agonisthetes que les gymnastes avoient à remplir. *Ibid.* *b*.

GYMNASTE, officier du gymnase, dont il est parlé. XI. 743. *a*. XII. 238. *a*.

GYMNASTERION, (*Litt. grecq. & rom.*) l'un des appartemens des gymnases. Autres noms qu'on lui donnoit. Magnificence que les Romains donnerent à ces appartemens. VII. 1016. *b*.

GYMNASTIQUE, (*Litt. grecq. & rom.*) art ou science des divers exercices du corps. Différentes fins que les hommes se sont proposées en s'accoutumant aux exercices du corps. Origine de la gymnastique militaire, de la gymnastique médicinale & de la gymnastique athlétique. Ces différens exercices introduits dans la religion & dans les funérailles. Origine de la science gymnastique. Cette doctrine recueillie par quelques auteurs modernes. Observations sur les ouvrages qu'ont donnés sur ce sujet Mercurialis, Hieronymus Faber, Falconeril, Van-Dale, Meursius, & M. Burette. VII. 1016. *b*. — *Voyez* EXERCICE.

GYMNASTIQUE, *Académie*. *Voyez* ce dernier mot. Traité de Mercurial *de arte gymnastica*. VIII. 387. *b*.

GYMNASTIQUE *athlétique*, (*Litt. grecq. & rom.*) On appelloit aussi cette gymnastique du nom de *gymnique*, & de celui d'*agonistique*. Ce qui contribua le plus à la mettre en crédit. Platon se déclare le zélé défenseur de cette espece de gymnastique. Sentiment de Solon sur ces exercices. Euripide ne craignit pas de heurter sur ce point le goût dominant de toute la Grece. VII. 1017. *a*. Il y a peu d'auteurs qui aient attaqué la gymnastique athlétique aussi vivement que Galien. *Ibid.* *b*.

GYMNASTIQUE *athlétique*, exercices palestriques qui appartenoient à cette partie de la gymnastique. XI. 779. *b*. *Voyez*

rer sur les événemens. S. Augustin semble approuver cette méthode. Plusieurs théologiens soutiennent que le sort est dirigé d'une maniere particuliere par la providence, *voyez* SORT. VIII. 75. *a*.

HAZARD, différence entre hazard & fatalité. VI. 432. *a*, *b*. Sur le hazard, *voyez* FORTUIT. Déesse du hazard. I. 897. *a*.

HAZARD, chances ou hazards du jeu de franc-carreau. II. 702. *a*. Problêmes sur les cartes. *Suppl.* II. [illegible]

Recherches de l'auteur pour éclaircir une telle question. Raisons alléguées par ceux qui soutiennent la nouveauté de la ponctuation. Raisons de leurs adversaires. *Ibid.* *b*. Pourquoi l'on s'est avisé dans le seizieme siecle, de douter de l'antiquité de la ponctuation. Pourquoi les bibles que les rabbins lisent dans leurs synagogues ne sont point ponctuées. Les cabalistes font aussi peu de cas de la ponctuation; quelle

les articles, *Lutte*, *Pugilat*, *Pancrace*, *Disque*, *Saut*, *Course*, *Javelot*, & l'article *Pentathle*. Exercices continuels imposés aux jeunes gens à Lacédémone. IX. 157. *a*. Exercices auxquels on formoit les jeunes gens dans les thermes. XVI. 268. *b*. 269. *a*.—*Voyez* GYMNIQUE & AGONISTIQUE.

GYMNASTIQUE *médicinale*, (*Hist. de la médec. Antiq.*) partie de la gymnastique qui enseignoit à conserver ou à rétablir la santé par le moyen de l'exercice. Herodicus de Lentini est regardé par Platon comme l'inventeur de cette gymnastique. Conjectures sur les regles qu'il établit dans l'exercice de cet art. Hippocrate saisit des idées si sages, & ne manqua pas d'employer la gymnastique en diverses maladies. Tous les médecins qui lui succéderent, goûterent tellement ce genre de médecine, qu'il n'y en eut point qui ne le regardât comme une partie essentielle de l'art. Une infinité de gens convaincus de son utilité, passoient une partie de leur vie dans les gymnases. Exercices qu'on y faisoit. VII. 1017. *b*. Les Romains surpasserent de beaucoup les Grecs, soit par le nombre, soit par la magnificence des gymnases. La gymnastique médicinale tomba dans des minuties aussi nombreuses que frivoles; témoins les conseils des trois livres intitulés *du régime*, attribués faussement à Hippocrate. L'application des huiles, des onguens, & des parfums liquides, dont on se servoit particulierement dans les bains, dont l'usage faisoit partie de la gymnastique médicinale, occupa chez les Romains dans le tems de leur décadence, autant de personnes que les bains même. Médecins appellés *jatraliptes*, qui ordonnoient ces onguens. Gens qu'ils avoient en sous-ordre employés, soit à vendre les onguens, soit à oindre, soit à frotter ceux qui en faisoient usage. *Ibid.* 1018. *a*. Indignation de Seneque contre ces gens qui se mêloient de manier doucement les jointures & autres parties du corps pour les rendre plus souples. Les hommes employoient même à cet usage des femmes choisies. Epigramme de Martial sur ce sujet. Hommes & femmes qui étoient employés à dépiler le corps. *Ibid. b*.

GYMNASTIQUE *médicinale*, origine de cet art. VI. 244. *b*. Des jeux de balle & de leur utilité. II. 39. *b*. VIII. 56. *b*. XV. 456. *b*.—459. *a*. Masses dont les anciens se servoient dans quelques-uns de leurs exercices. VIII. 32. *a*. Exercice appellé sciamachie. XIV. 780. *b*. Avantages que les médecins attribuoient aux exercices sphéristiques ou de la balle. XV. 458. *a*. Exercices du cerceau. XVI. 683. *b*.—*Voyez* EXERCICE.

GYMNASTIQUE *militaire*. (*Litt. grecq. & rom.*) Principaux exercices de cette gymnastique. Utilité de ces exercices. Eloge que Salluste donne à cet égard à Pompée. La gymnastique militaire fut établie chez les Grecs par les Lacédémoniens & les Crétois. Combats gymniques qu'on célébroit dans les fêtes & autres cérémonies solemnelles. Ce qui d'abord n'avoit été qu'un aiguillon pour réveiller la vigueur martiale, devint ensuite le pur objet des divertissemens publics. VII. 1018. *b*. Enfin quand les Grecs n'eurent plus de vertus, les institutions gymnastiques détruisirent l'art militaire même. Dans nos siecles modernes, un homme qui s'appliqueroit trop à ces exercices, nous paroîtroit méprisable; la danse ne nous inspire que la mollesse, & l'exercice des armes la fureur des combats singuliers. *Ibid.* 1019. *a*.—*Voyez* HOMMES DE GUERRE.

GYMNIQUES, *jeux ou combats*, (*Litt. grecq. & rom.*) Origine du mot *gymnique*. Nécessité d'être nud dans ces jeux. Cette nudité n'étoit pas entiere. Cependant vers la quinzieme olympiade, les Lacédémoniens s'affranchirent de l'écharpe dont se couvroient les athletes. Quelle en fut la raison. Les autres peuples rejetterent cette nouvelle coutume, & continuerent à se couvrir de l'écharpe dans la lutte & le pugilat. L'époque de l'entiere nudité des athletes à Lacédémone, est combattue par Thucydide. Divers exercices pour lesquels on ne se dépouilloit point. VII. 1019. *a*. Inspecteurs établis dans les gymnases pour maintenir les jeunes gens dans la pudeur. Instituteur des jeux gymniques, selon Pline. Ces jeux se donnoient avec magnificence quatre fois l'année. Divers prix qu'on y disputoit. Lucien nous a laissé de divers combats, avec son badinage ordinaire, un tableau fort instructif dans un de ses dialogues, où il fait parler Anacharsis & Solon. Traduction de ce morceau. *Ibid. b*. Détails sur la police, les loix & les formalités qu'on observoit dans la célébration des jeux solemnels. Diverses épreuves que devoient subir les athletes pour être admis à concourir dans ces jeux. Proclamation des athletes qui devoient paroître. Réglement de leurs rangs. Signal des combats. Magistrats préposés pour refréner la licence des combattans, en bannissant de ces jeux l'artifice, la fraude & la violence outrée. Défense de gagner ses juges & ses antagonistes par des présens. Récompenses accordées aux athletes vainqueurs. *Ibid.* 1020. *a*. Le triomphe de Néron, à son retour de Grece, nous présente une image complete de tout ce qui composoit la pompe des triomphes athlétiques. Festins par lesquels se terminoit ordinairement la cérémonie. Divers exemples de ces festins. Privileges permanens accordés à ceux qui avoient vaincu. Extrême considération que les Grecs avoient pour eux. *Ibid. b*. Divers moyens qui furent employés pour immortaliser les victoires remportées aux jeux gymniques. Sujets des odes de Pyndare. L'art des sculpteurs servit, comme celui des poëtes, à transmettre aux siecles à venir la mémoire de ces hommes qu'on regardoit avec tant d'admiration. On est allé enfin jusqu'à rendre des honneurs divins aux vainqueurs dans les combats gymniques. Trois exemples que l'histoire en donne. VII. 1021. *a*.

Gymniques, combats. VII. 1018. *b*. VIII. 536. *a*. Combats du pentathle. XII. 317. *a*. *Voyez* GYMNASTIQUE ATHLÉTIQUE.

GYMNOPÉDIE, (*Antiq. grecq.*) danse en usage chez les Lacédémoniens, & qui devoit son institution à Lycurgue. A quelle occasion cette danse se pratiquoit. Sa description. VII. 1021. *a*. Cette danse avoit quelque rapport à une sorte d'exercice connu anciennement sous le nom d'ἀναπάλη. Auteur qui a discuté cette matiere avec érudition. On passoit ordinairement de cette danse à la pyrrhique. But de l'institution de ces danses. Pourquoi Lycurgue voulut que les jeunes filles dansassent comme les jeunes garçons. M. Guillet entreprend l'apologie de Lycurgue contre ceux qui prétendent que cette institution étoit plus capable de corrompre les mœurs que de les épurer. Réflexions qui montrent qu'un tel usage, quoiqu'innocent chez les Lacédémoniens, seroit très-dangereux parmi nous. *Ibid. b*.—*Voyez* DANSE DES LACÉDÉMONIENS.

GYMNOSOPHISTES, doctrine & mœurs de ces philosophes Indiens. On en distinguoit deux sectes; les bracmanes & les hylobiens. Comment ils terminoient leur vie. Exemple de *Calanus*. Il y avoit en Afrique & en Ethiopie, des philosophes du même nom. VII. 1022. *a*.

GYMNOSOPHISTES, *voyez* INDIENS. VIII. 674. *b*. 675. *a*, *b*. & BRACHMANES. II. 391. *a*, *b*. Etats des anciens gymnosophistes. VIII. 661. *b*. Médecine de ces philosophes. X. 263. *b*. Excellent régime qu'ils observoient par rapport aux alimens. XI. 220. *b*. Dogme des gymnosophistes contraire à la population. XIII. 93. *a*. Gymnosophistes éthiopiens. VI. 55. *b*.

GYNECÉE, (*Antiq. rom.*) logement destiné à mettre en réserve les habits & autres effets de l'empereur. Il y en avoit en plusieurs villes situées sur de grandes routes. Quantité de personnes & sur-tout des femmes étoient employées dans ces sortes de bâtimens. Les maîtres de garde-robes impériales de province se nommoient *procuratores gynæciorum*. Quelles étoient leurs fonctions. C'est par cette corruption du vrai mot qu'on les a appellés *procuratores gynæciorum*. Signification du mot *gynæcium*. On comptoit quinze de ces maîtres dans l'empire d'occident. VII. 1022. *a*.

GYNECIAIRE, (*Hist. anc.*) ouvrier qui travaille dans le gynecée. Quels étoient ces ouvrages. Quelquefois on condamnoit les criminels à y travailler. VII. 1022. *b*.

GYNECONOME, (*Hist. anc.*) sorte de magistrat dans Athenes. Nombre & fonctions de ces magistrats. VII. 1022. *b*.

GYNECOCRATUMENIENS, (*Hist. anc.*) ancien peuple de la Sarmatie Européenne. Origine de ce nom. Observations du P. Hardouin sur ce peuple. VII. 1022. *b*.

GYPSE, *ou pierre à plâtre*, (*Hist. nat. Minér.*) Caracteres des pierres gypseuses. Les anciens ont connu différentes especes de gypses; comme le *metallum gypsinum*, *le gypsum tymphaicum*. Quelles étoient ces substances. VII. 1022. *b*. De toutes ces especes de gypses, la plus connue est la *pierre à plâtre*. Sa description. Lieux où on la trouve près de Paris. *Gypse feuilleté*, ou *pierre spéculaire*, autrement dit *miroir des ânes*. Caracteres de cette pierre. En quoi elle differe du talc. Lieux où on la trouve. *Gypse ardoisé*; en quoi il differe du feuilleté. *Gypse strié*: quelques auteurs l'ont abusivement nommé *alun de plume*. *Gypses crystalisés*, improprement nommés *sélénites*. Gypse appellé *solide*. L'auteur examine si l'albâtre doit être mis au rang des gypses, comme quelques naturalistes le prétendent. *Ibid.* 1023. *a*. Le véritable albâtre doit être regardé comme une pierre calcaire. Ferrante Imperato regarde l'albâtre comme une stalactite. M. Wallerius met la pierre phosphorique de Bologne au rang des gypses, & prétend, contre le sentiment de M. Pott, que tous les gypses deviennent phosphoriques par la calcination. M. Walerius met aussi la pierre néphrétique au rang des gypses. M. Pott fait une classe particuliere des gypses, au lieu que d'autres auteurs pensent qu'on ne doit en faire qu'une sous-division des pierres calcaires. Sentiment de M. Macquer sur la nature du gypse. Différences qui se trouvent entre le gypse & la pierre à chaux. *Ibid. b*. Les gypses se trouvent par couches dans le sein de la terre. Phénomenes dignes de l'attention des naturalistes que présente la petite montagne de Montmartre, qui fournit presque tout le plâtre qui s'emploie dans les bâtimens de Paris. Apparences que présente le gypse pulvérisé & vu au microscope. *Ibid.* 1023. *a*. Recherches des principes qui constituent le gypse: expériences chymiques. Le gypse n'entre point en fusion à un feu ordinaire sans quelque addition. On n'a point encore trouvé de métaux dans le gypse.

Son

braïque a pu porter dans son origine. *Ibid.* 84. *a*. Cette langue, telle que nous l'avons dans la bible, ne doit pas remonter plus d'un siecle avant les écrits de Moïse; le Chaldéen d'Abraham en aura été le principe; il sera ensuite fondu avec le Cananéen; la langue de la basse Egypte a contribué de son côté à l'altérer & à l'enrichir, ainsi que la langue Arabe. Peu

de langue pauvre, & même sauvage, qui ne soit vive, touchante, & plus souvent sublime qu'une langue riche. *Ibid. b*. La langue hébraïque est la vraie langue de la poësie, de la prophétie, & de la révélation; un feu céleste l'anime & la transporte. Tout ce qui compose les agrémens & les ornemens du langage, & tout ce qui a formé l'éloquence, n'est dû qu'à la pauvreté des langues primitives. La vivacité du

Son usage dangereux en médecine. Maniere de contrefaire le marbre avec le gypse. Le moyen de calciner le gypse pour en faire le platre, se trouve à l'article PLATRE. *Ibid.* *b.*

GYPSE, cette sorte de terre distinguée de la terre calcaire. II. 541. *b.* Résultat du mélange de la glaise avec le gypse qui se trouve aux environs de Toulouse, analogue à une terre dont les Chinois font leur porcelaine. XII, 120. *b.* Gypse de Tymphée. XVI. 778. *a.* Gypse strié. VI. vol. des planch. Crystallisations, pl. 8.

GYROMANCIE, (*Divinat.*) divination qui se pratique en marchant en rond. Détail sur la maniere dont cette divination se faisoit. VII. 1025. *a*, *b.*

GYROSAQUES, espece de moines. X. 616. *b.*

GYTHIUM, (*Géogr.*) Sa distance de Lacédémone. *Suppl.* III. 284. *b.*

Divers exemples de pléonasme dans l'hébreu. XII. 758. *a*, *b.* Fautes où sont tombés quelquefois dans l'interprétation de l'écriture, ceux qui ont ignoré cette langue. VI. 763. *a*, *b.*

Hébraïque. Bibles hébraïques. II. 233. *b.* Bibliotheque hébraïque. 228. *b.* 229. *a*, *b.* Chiffres hébraïques. 647. *b.* Grammaire hébraïque. IX. 331. *b.* Médailles hébraïques. X. 256. *a.* XV, 868. *a.* Talismans hébraïques. *Ibid.*

HÉEM, (*Jean David de*) peintre. V. 323. *b.* XII. 267. *a.*

HÉGÉSIAS, disciple d'Aristippe. IV. 605. *a.*

HÉGIRE, (*Chronol.*) fameuse époque des Arabes & des Musulmans. Étym. de ce mot. Par qui fut établie l'époque de l'hégire. En quel tems de notre ere arriva la fuite de Mahomet dans la Mecque. Comment les Arabes comptoient auparavant leurs années. Longueur des mois & des années

H

H (*Gramm.*) parmi les grammairiens, les uns prétendent que cette lettre n'est qu'un signe d'aspiration, & les autres, qu'elle est une consonne : examen de cette question. VIII. 1. *a.* Il est raisonnable de partager les articulations & les consonnes, en autant de classes qu'il y a de parties mobiles qui peuvent procurer l'explosion aux sons par leur mouvement. Delà trois classes de consonnes; les labiales, les linguales & les gutturales. L'aspiration n'est qu'une articulation gutturale, & la lettre *h* qui en est le signe, est une consonne gutturale. Rapports analogiques de l'*h* avec les autres consonnes; 1°. le nom épellatif de cette lettre emprunte nécessairement le secours de l'*e* muet; 2°. Dans l'épellation, on substitue à cet *e* muet la voyelle nécessaire; *Ibid.* 2. *a.* 3°. l'articulation gutturale précede, comme celle de toute autre consonne, le son qu'elle modifie; 4°. les deux lettres *f* & *h* ont été employées l'une pour l'autre. Les Latins ont aussi employé *v* ou *s* pour *h* : origine & fondement de cette permutation. Réponse aux deux objections suivantes :

1. *Objection.* Ce signe *h* ne marquant aucun son particulier analogue au son des autres consonnes, il ne doit être considéré que comme un signe d'aspiration. *Ibid. b.*

2. *Objection.* Les Grecs ne l'ont jamais regardé comme une consonne; c'est pour cela qu'ils ne l'ont point placé dans leur alphabet, *&c.....* Les Grecs eux-mêmes employerent au commencement le caractere H à la place de l'esprit rude qu'ils introduisirent plus tard. Il n'est pas vrai que les Grecs n'aient employé que comme accent le caractere qu'ils ont substitué à *h*. Ce que la grammaire grecque nomme *esprit*, se trouve quelquefois sur les voyelles, & quelquefois sur des consonnes. *Ibid.* 3. *a.* Ils ont même introduit dans leur alphabet des caracteres représentatifs de l'union de cet esprit avec une consonne. La lettre *h*, a dans notre orthographe différens usages qu'il est essentiel d'observer. 1. Lorsqu'elle est seule avant une voyelle dans la même syllabe, elle est aspirée ou muette. Si elle est aspirée, elle donne au son de la voyelle suivante cette explosion qui vient de l'augmentation de la force expulsive. Si elle est muette, elle n'indique aucune explosion; elle est purement étymologique. *Ibid. b.* Notre distinction des deux *h* répond à l'esprit rude & à l'esprit doux des Grecs. Il semble qu'il eût été raisonnable de supprimer tout caractere muet : du moins seroit-il à souhaiter qu'on eût quelque regle générale pour distinguer les mots où l'*h* est aspirée de ceux où elle est muette. 2. Lorsque la lettre *h* est précédée d'une consonne, elle est ou purement étymologique, ou purement auxiliaire, ou l'une & l'autre à la fois. Après la consonne *c* elle est auxiliaire, lorsqu'avec cette consonne elle devient le type de l'articulation forte dont nous représentons la foible par *j*. Elle est étymologique dans plusieurs mots qui nous viennent du grec ou des langues orientales anciennes. *Ibid.* 4. *a.* Valeur de la lettre *h* après les lettres *l*, *p*, *r* & *t*. Conjecture sur l'origine du nom *ache* donné à la lettre *h*. *Ibid. b.*

H. Remarques sur l'*h* aspirée. I. 762. *b.* IV. 54. *a.* IX. 557. *a.* Affinité de la lettre *s* avec l'aspiration de l'*h*. XIV. 451. *b.*

H, (*Musiq.*) les Allemands appellent le *si* naturel H, pour le distinguer du *si* bémol. *Suppl.* III. 285. *a.*

H. (*Ecrit.*) Trois sortes d'*h*; l'italienne, la coulée & la ronde : maniere de les former. VIII. 4. *b.*

H A

HAAG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne dans le cercle de Baviere. Son étendue. Son lieu capital. Observations sur ses comtes. La succession féodale de ce comté parvenue à la maison électorale de Baviere. Contribution qu'elle paie pour les mois romains & pour la chambre impériale. Bourg nommés *Haag* dans le cercle d'Autriche. *Suppl.* III. 285. *a.*

HAAN, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 425. *a.*

HAAN, (*Ichthy.*) *Voyez* BONTE-HAAN.

HABACUC, (*Théolog.*) l'un des douze petits prophetes. Observations sur son nom. Conjecture sur le tems auquel il a vécu. L'erreur de S. Jérôme sur ce prophete. VIII. 5. *a.*

HABDALA, (*Hist. mod.*) cérémonie en usage chez les Juifs pour finir le jour du sabbat. En quoi elle consiste. Signification du mot *habdala*. Salutation que se donnent les Juifs le soir du sabbat. VIII. 5. *a.*

HABE, (*Hist. mod.*) vêtement des Arabes. VIII. 5. *a.*

HABEAS CORPUS, (*Jurispr. angloise*) loi qui donne

HAB

à un prisonnier anglois la facilité d'être élargi sous caution. VIII. 5. *a.* Formalité en conséquence de laquelle l'acte d'*habeas corpus* obtient son effet. Observation qui montre que c'est-là un des plus beaux privileges de la liberté. Il y a cependant certains cas où le bien public demande qu'on suspende cette loi. Elle le fut pour un an en 1722; parce qu'il y avoit des bruits d'une conspiration formée contre le roi George I & contre l'état. Raisons pour & contre cette suspension qui furent alléguées dans la chambre haute. Réflexions de l'auteur de l'esprit des loix qui se rapportent à cet objet. *Ibid. b.*

Habeas corpus, *voyez* sur cette loi. IX. 662. *b.*

HABEDENSIS PAGUS, (*Géogr. du moy. âge*) pays d'Havent, partie du Chaumontois, bâti sur la montagne, appellée depuis *Rémiremont* : histoire de la fondation religieuse à Rémiremont par S. Romaric. Principaux lieux du canton d'Havent. *Suppl.* III. 285. *a.*

HABHAZZIS, (*Botan.*) plante d'Afrique. Les Africains se nourrissent de son fruit. Les Espagnols l'appellent *avellana*. VIII. 6. *a.*

HABILE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Il signifie plus que *capable*, plus qu'*instruit*. Ce mot ne convient point aux arts de pur génie. En quel cas on le dit d'un orateur. Ce qu'on entend par un *habile historien*. Le mot *habile* convient aux arts qui tiennent à la fois de l'esprit & de la main. Pourquoi on dit un *habile prédicateur*. Dans le style comique, *habile* peut signifier *diligent*, *empressé*. Un habile homme dans les affaires est instruit, prudent & actif. VIII. 6. *a.* L'habile courtisan emporte un peu plus de blâme que de louange. Signification du mot *habile* en jurisprudence. Les particules *à*, *dans* & *en*, s'emploient avec ce mot. *Ibid.* 6. *b.*

HABILE, *docte*, *savant*, (*Synon.*) XIV. 706. *a.*

HABILLÉ, (*Blason*) se dit d'une figure humaine qui a ses vêtemens. Différence entre vêtu & habillé. *Suppl.* III. 285. *b.*

HABICOT, (*Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *a.*

HABILLEMENT, *équipement* & *armement des troupes*, (*Art milit.*) cette opération doit suivre l'enrôlement & précéder l'exercice. Dans notre ancienne institution militaire, presque tous les corps étoient livrés à une routine arbitraire qui se plioit aux caprices des colonels, & perpétuoit les défectuosités & les abus. VIII. 6. *b.* Ce fut sous M. le comte d'Argenson que tout ce qui concerne l'habillement, l'équipement & l'armement fut enfin déterminé. Comment sa majesté pourvoit à ces choses-là, lorsqu'elle ordonne la levée d'un régiment. De quelle maniere elle en a réglé l'entretien pour chaque espece de troupes; & pour les régimens d'infanterie étrangere qui sont au service du roi. *Ibid.* 7. *a.* *Habillemens* du cavalier, celui du hussard, celui du dragon, celui du soldat. Marques distinctives des brigadiers & carabiniers dans la cavalerie & dans les dragons à cheval. Celles des sergens, caporaux & anspessades dans les dragons à pied & dans l'infanterie. VIII. 7. *b.* Habillemens des tambours. Appointemens du capitaine retenus lorsque les cavaliers, hussards, dragons ou soldats d'une compagnie ne se trouvent pas équipés selon l'ordonnance. Partie de l'habillement qu'ils emportent ayant leur congé après six ans de service. *Equipement* du cavalier, du hussard, du dragon, du fantassin. Visite des besaces & havresacs. *Ibid.* 8. *a.* *Armement* du cavalier, du hussard, du dragon, du fantassin. Description & dimension de ces armes. On n'a pas supprimé l'épée du fantassin, comme quelques personnes le croyoient convenable; mais on l'a dépouillée de ce qui la rendoit embarrassante. Ustensiles dont chaque chambrée doit être pourvue. Outils ordonnés dans chaque compagnie de dragons à pied, dans chaque compagnie d'infanterie de 40 hommes, & dans les compagnies de grenadiers. *Ibid. b.* *Milices.* Comment le roi pourvoit à l'habillement & armement des milices. Par qui est fourni l'équipement : en quoi il consiste. Habillement des *officiers*. Leur armement dans les différens corps de troupes. Observation sur le hausse-col. On a souvent proposé de faire armer tous les officiers & sergens d'infanterie, comme le soldat. Raisons qui appuient ce sentiment. On oblige le soldat à tenir son armure dans la plus grande propreté. *Ibid.* 9. *a.* Les habits uniformes ne doivent pas sortir des troupes auxquelles ils sont affectés. Défenses semblables par rapport aux armes. Où sont déposées les armes de réforme. M. le Maréchal de Saxe avoit suggéré plusieurs changemens avantageux dans l'habillement de nos troupes : pourquoi ses idées n'ont pas été adoptées. Observations sur l'état actuel de l'habillement, & sur ce qu'il y auroit encore à perfectionner à cet égard. *Ibid. b.* Besaces des cavaliers, hussards & dragons. La chaussure & la coëffure sont deux points dignes d'attention. Des sandales

HELGON, (*Hist. de Danemarck*) roi de Danemarck, conquit la Suede sur Halvard. Loi qu'il établit, outrageante pour les Suédois. *Suppl.* III. 319. *b.*

HELI, (*Hist. sacr.*) signifie *offrande*. Grand sacrificateur de Juifs. Histoire d'Héli & de ses fils Ophni & Phinées. Sa famille privée de la sacrificature sous Salomon. Héli considéré comme l'image des pasteurs indolens. *Suppl.* III.

produites par cet instrument dans l'image de l'astre qu'on observe. *Ibid.* 103. *a.* M. Bouguer aidé de son héliometre a trouvé constamment par diverses observations faites au mois d'octobre en 1748 sur le midi, le diametre vertical du soleil un peu plus grand que l'horizontal. Explication de ce phénomene. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* III. 891. *b.*

HÉLIOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Célésyrie; restes

ou galloches à semelles de cuir fort garnies de clou. Especes de souliers en usage parmi les troupes employées dans le Canada. Le maréchal de Saxe releve avec raison l'incommodité & le danger de la coëffure de nos soldats. De l'usage du casque au lieu du chapeau. Comment se fait la coupe des habits. Négligence des officiers par rapport à l'habillement du soldat. *Ibid.* 10. *a.* Moyens d'y remédier. Uniforme de la cavalerie, des dragons, de l'infanterie, & des milices. *Ibid. b.*

HABILLER, (*Gramm.*) ce mot a dans les arts des acceptions bien différentes. VIII. 10. *b.*

Habiller un animal, en cuisine. VIII. 10. *b.*

Habiller une carde, chez les cardeurs : détails sur cette opération. VIII. 10. *b.*

HABILLER, (*Jardin.*) c'est avant que de planter les jeunes arbres, les couper de huit ou neuf pieds de haut, & visiter leurs racines pour les raccourcir modérément. Détails & instructions sur cette pratique, à l'égard de différentes sortes d'arbres & de plantes. VIII. 11. *a.*

HABILLER *une peau*, (*Pellet.*) VIII. 11. *a.*

HABILLER *un cuir*, (*Tann.*) ce qu'on entend par *habilleur* en général. VIII. 11. *a.*

HABILLER, (*Potier*) VIII. 11. *a.*

HABINGTON, (*Guillaume*) savant anglois. XVII. 658. *b.*

HABIT, (*Modes*) tout ce qui sert à couvrir le corps. L'habit long étoit autrefois celui des nobles : quel en étoit l'ornement principal. Habits armoiriés sous Charles V. Diverses révolutions par rapport à l'habit long. Pourpoint de François I. Habit de Henri II. Réflexions de M. de Buffon sur les différentes modes d'habits. VIII. 11. *b.* Considérations sur l'industrie des étoffes que le luxe a inventées. Broderie des Phrygiens. Variétés de couleurs qu'employoient les Babyloniens. Industrie des ouvriers qui se formerent à Alexandrie. *Ibid.* 12. *a.*

Habit. Origine de l'usage des habits. VII. 330. *a*, *b.* Premiers habits des hommes. XVII. 220. *b.* Habits des Hébreux. *Ibid.* Habit de Babylone. 221. *a.* Vêtement de deuil des Hébreux. III. 451. *a*, *b.* Avantage de l'habillement des anciens Grecs. VII. 917. *b.* Vêtement des femmes grecques dans l'antiquité. II. 567. *b.* Des habits des premiers chrétiens. XVII. 221. *a*, *b.* Habit des Arabes appellé *habe.* VIII. 5. *a.* Habits des Turcs. III. 405. *a.* V. 18. *b.* Des habillemens des François. VII. 286. *a.* Anciens habits françois appellés *cotardies*, IV. 300. *a.* & surcots. XV. 685. *b.* Habits nommés *angéliques.* I. 459. *a*, *b.* Mépris que font les sauvages de tous les soins que nous prenons pour nous vêtir. IX. 184. *b.* Maniere de faire un habit. *Suppl.* IV. 925. *a*, *b.* 928. *a.* Moyen de préserver des vers les habits. IX. 695. *b.* Tailler un habit ; tailleur d'habits. XV. 858. *a*, *b.* Habits des modernes représentés vol. IX des planches, tailleur, planche 5.

HABITS *des Romains*, (*Hist. anc.*) quels ils étoient dans les anciens tems. En quoi les habits annexés aux charges éminentes de la république différoient des autres. Tuniques amples à manches larges & courtes qui furent en usage lorsque les étoffes de laine furent introduites. Espece de manteau appellé *toge*, qu'on mettoit par-dessus. Différentes manieres de porter la toge. Diverses observations par rapport à l'usage de la toge. De la robe prétexte. VIII. 12. *b.* Tunique des sénateurs nommée *laticlave*, & celle des chevaliers appellée *angusti-clave.* Marque de distinction appellée *bulla*, propre aux enfans des sénateurs. Ils avoient encore le droit de porter la robe *trabea.* Usage d'un manteau qu'on nommoit *lacerne.* Espece de manteau appellé *synthesis.* La *pullata vestis* étoit un habit pour le deuil. Habit militaire des Romains. *Paludamentum*, manteau de guerre des officiers. *Ibid.* 13. *a.* Espece de casaque des soldats appellée *sagum.* Robe triomphale. Deux tuniques que les hommes & femmes portoient sous les différens habits qu'on vient de décrire. Usage que les femmes faisoient de la ceinture *zona.* Le nombre des tuniques s'augmenta insensiblement. Auguste en avoit jusqu'à quatre. *Ibid. b.* La mode vint aussi chez les femmes de porter trois tuniques. Par dessus la troisieme qui formoit la stole, le luxe fit ajouter un manteau appellé *symare.* La couleur blanche étoit la couleur générale des habits romains & la plus honorable. On distinguoit les gens de qualité par la finesse & la blancheur de l'habit. Le menu peuple portoit des habits bruns. Sur la fin de la république, la distinction dans les habits ne s'observoit déjà plus à Rome ; mais au milieu de cette confusion, les habits étoient encore tissus de laine pure. Ce ne fut que sous les empereurs que l'on commença à porter des tuniques de lin. Comment on en corrompit la bonté. Introduction de la soie. *Ibid.* 14. *a.* Eliogabale fut le premier qui porta une robe toute de soie. Aurélien n'avoit pas une seule robe holosérique. Henri II fut le premier en France qui porta une paire de bas de soie. Présent fait à Philippe II, d'une paire de pareils bas. En quel tems les habits de soie devinrent communs à Rome. Considérations sur la gradation du luxe des Romains dans la parure. Passages d'Ovide sur les couleurs en usage de son tems. Passage de Séneque sur les habits faits de gaze de Cos. Comparaison des diverses modes du tems de la république avec celles qui étoient en usage du tems des empereurs. *Ibid. b.* Pierreries dont Lollia Paulina avoit coutume de se parer. *Ibid.* 15. *a.*

Habits des Romains. Robe des rois de Rome, ensuite des consuls & des augures. XVI. 502. *a.* La robe étoit l'habit des hommes libres. 745. *b.* Ornement appellé *clavus*, que les sénateurs & les chevaliers portoient sur la poitrine. III. 515. *a*, *b.* De la robe prétexte. XVI. 369. *a.* Ornement que les enfans portoient au cou. II. 462. *b.* Tuniques Romaines. XVI. 746. *a*, *b.* Toges ou robes des Romains. XIV. 309. *b.* XVI. 368. *b.* Leurs caleçons. *Suppl.* II. 116. *a.* Leur chaussure. III. 259. *b.* Habit militaire appellé chlamyde. 358. *b.* Cotte-d'armes. IV. 316. *b.* Habit militaire des généraux. XI. 803. *b.* Partie de l'habillement des Romains appellée campestre. II. 578. *b.* Habit appellé chlene. III. 359. *a.* Robe des convives. IV. 168. *b.* IX. 585. *a*, *b.* Habit des femmes appellé cyclade. IV. 586. *a.* Robe de femme appellée *supparum.* XV. 671. *b.* Mantes de femmes. X. 54. *b.* Mante appellée symare. XV. 726. *a.* Habit d'été pour les femmes Romaines, nommé Theristre. XVI. 266. *b.* Habit des Grecs & des Romains, nommé exomide. VI. 269. *a.* Des manteaux des Romains, voyez ce mot. Manteau appellé lacerne. IX. 160. *b.* Du laticlave & de l'angusticlave. I. 467. *b.* IX. 301. *a*, *b.* Robe que prenoient les Romains en sortant du bain. XV. 764. *b.* Ce qu'on entend par tonnelet dans l'habit à la Romaine. XVI. 411. *a.* Habit des esclaves. 745. *b.* Loix sur le luxe des habits chez les Romains. IX. 672. *b. &c.* Contraste entre l'habit des Romains & celui des Barbares qui ruinerent l'empire. XVI. 414. *a.*

HABIT *ecclésiastique*, (*Hist. eccl.*) Epoque de la prohibition faite aux ecclésiastiques de se parer comme les laics. Défenses faites aux clercs à l'égard des habits, dans le concile d'Agde en 505, & dans celui de Narbonne en 589. Peines établies ensuite contre les infracteurs. VIII. 15. *a.* Aucun concile n'a jamais rien déterminé sur la couleur & la forme de l'habit ecclésiastique. Réponse de l'évêque Sisinnius à quelqu'un qui lui demandoit pourquoi il portoit un habit blanc. Baronnius croit que le brun & le violet furent les premieres couleurs des habits ecclésiastiques. Couleur & forme en usage aujourd'hui. *Ibid.* 15. *b.*

HABITS *sacrés*, (*Hist. eccl.*) Ceux des ecclésiastiques dans le service divin. Quels étoient ces habits dans les premiers tems de l'église, du tems de S. Augustin, vers le tems de l'empereur Valerien, *&c.* VIII. 15. *b.* Explications mistiques des habits sacrés, selon quelques auteurs. Enumération de quelques parties des habits sacrés, en usage aujourd'hui. Bingham, dans ses antiquités, s'échauffe beaucoup, pour prouver que dans la primitive église, les évêques & les prêtres n'avoient que leurs habits ordinaires pour célébrer le service divin. Observations sur le sentiment de cet auteur. Anciens habits que portoient les ecclésiastiques. Habit appellé *birrum* ; ce que dit là-dessus S. Augustin. *Ibid.* 16. *a.* Description du *pallium*, du *colobium*, de la dalmatique. Casaque gauloise. Habits appellés *hemiphorium* & *omophorium.* Autre habit nommé *linea. Ibid. b.*

Habits sacrés. Parties de ces habits appellées amict, I. 359. *b.* aube, 863. *b.* chape, III. 159. *b.* chasuble, 234. *a.* étole, VI. 68. *a.* infule, VIII. 740. *a.* surplis, XV. 693. *a.*

HABIT *religieux*, (*Hist. eccl.*) Origine des habits que les fondateurs d'ordres ont donnés à leurs religieux. Quel étoit celui de S. Antoine, celui de S. Hilarion. Les religieux qui se sont établis dans les villes, ont reçu l'habit que portoient les instituteurs de leurs ordres. VIII. 16. *b.*

Habits religieux. Capuchon. II. 640. *b.* Coule. IV. 325. *b.* Habit de religieux & patriarches grecs. VIII. 919. *a.* Cordon de S. François. IV. 239. *a.*

HABITACLE, (*Marine*) espece d'armoire placée devant le poste du timonnier. Son usage. Les vaisseaux du premier rang en ont deux. Largeur & hauteur de l'habitacle. VIII. 17. *a.*

HABITANT, *citoyen*, *bourgeois.* Différence entre ces qualités. II. 370. *a.* Comment s'acquiert celle d'habitant. III. 486. *b.* Communauté d'habitans. 722. *a*, *b.* 725. *a*, *b.* Habitans indigenes. VIII. 676. *a.*

HABITATION, *maison*, *séjour*, *domicile*, *demeure* : différence entre ces mots. VIII. 17. *a.*

Habitation, *village*, *manoir.* Différences dans la signification de ces mots. XVII. 276. *b.* Habitation des serfs, qui fut appellée chésal. III. 299. *a*, *b.*

HABITATION, (*Comm.*) établissement entrepris dans des terres nouvellement découvertes. Comment on désigne ceux à qui la culture de la terre & les autres ouvrages qui en dépendent sont confiés. VIII. 17. *a.*

Habitation, établissement passager que des habitans des colonies vont faire chez des nations sauvages. VIII. 17. *b.*

HABITUDE, (*Morale*) Effets de l'habitude. On distingue

toient. Leurs fonctions & leurs devoirs. Examen qu'ils faisoient subir à ceux qui se présentoient pour entrer en lice. Comment ils étoient assis pendant la célébration des jeux. VIII. 106. *a.* Paroles prophétiques que l'un des hellénodices adressa à Alexandre, lorsqu'il eut gagné le prix de la course des chevaux aux jeux olympiques. Examen que les hellénodices faisoient des statues qu'on érigeoit aux athle-

HELVIDIUS, *Priscus*, son attachement à l'étude. VI. 87. *a.*

HELVII, anciens peuples du Vivarais. XVII. 368. *a.*

HÉMALOPIE, (*Chirurg.*) épanchement du sang dans le globe de l'œil, à l'occasion d'un coup, d'une chûte, ou d'une plaie. On n'y peut remédier qu'en donnant issue au sang épanché. Hémalopie causée par une certaine maniere

dans les habitudes celles du corps & celles de l'ame. C'est à celles de l'ame qu'il est sur-tout difficile de remédier. Penchans héréditaires auxquels on distingue l'homme heureusement ou malheureusement né. Les habitudes prennent le nom de vertus ou de vices selon la nature des actions. VII. 17. *b.* C'est dans la force de l'habitude que nous devons rechercher l'origine de nos goûts, de nos inclinations, de nos folies. Un changement subit de ce qui nous est devenu familier à des choses nouvelles, est toujours pénible & quelquefois dangereux. Si les organes ont pris l'habitude de s'émouvoir à la vue de certains objets, ils s'émouvront malgré tous les efforts de la raison. Craintes de Hobbes. Différentes acceptions du mot *habitude. Ibid.* 18. *a.*

Habitude. Différence entre habitude & coutume. IV. 410. *b.* Du pouvoir de l'habitude. VIII. 638. *a.* Danger qui en résulte. *Suppl.* I. 65. *a.* Son influence sur les moeurs. *Suppl.* III. 947. *b.* Sur la volonté. *Suppl.* IV. 637. *a.* Effets singuliers des habitudes. XV. 45. *a*, *b.* 48. *b.* Empire de l'habitude dans les vieillards. XVII. 260. *a.*

HABITUDE, (*Médec.*) Disposition du corps de l'homme vivant, relativement à ses qualités extérieures. Comment les Grecs ont nommé la bonne & mauvaise habitude par rapport à la santé. VIII. 18. *a.* D'où dépend l'habitude ou le tempérament en général. En quoi elle differe de la constitution ou complexion, & du tempérament. *Ibid. b.*

HABITUELLE *grace*, (*Théol.*) I. 124. *b.*

HABSBOURG, (*Géogr.*) ancien château de Suisse. Rôdolphe de Habsbourg fondateur de la maison d'Autriche; ce qu'étoit ce comte dans son origine. VIII. 18. *b.*

HACHE, (*Tailland.*) Hache de tourneur: hache du tireur de bois. VIII. 18. *b.* Hache du bûcheron; celle du marinier. *Ibid.* 19. *a.*

Hache appellée herminette. VIII. 172. *b.* *Voyez* COGNÉE.

Hache à main, du formier. VIII. 19. *a.*

HACHE *d'armes*, (*Art milit. & Hist.*) VIII. 19. *a.*

HACHE, (*Hist. mod.*) dans la mythologie. Ordre de la hache. VIII. 19. *a.*

Hache dans l'arpentage. VIII. 19. *a.*

Hache, *en Hache*, ou *Hachée*, terme d'imprimerie. VIII. 19. *a.*

Haches d'armes des anciens. XVII. 785. *a.* Espece de hache dont les Francs se servoient en qualité d'arme. VII. 284. *b.* *Suppl.* II. 814. *a. Note.* Hache Danoise, aujourd'hui nommée hallebarde. VIII. 27. *a.* Haches d'armes représentées, vol. IV. des pl. Fourbisseur, pl. I. Hache des Turcs, nommée tebet. *Suppl.* IV. 931. *a.*

HACHE, (*Littér.*) Divination par le moyen de la hache. I. 906. *b.* Hache de Tenedos, proverbe des anciens. XVI. 234. *b.*

HACHE, (*Blason*) meuble de l'écu. Hache sans manche. Hache consulaire. Hache d'armes. *Suppl.* III. 285. *b.* Voyez vol. II. des pl. Blason, pl. 9.

HACHÉE, (*Hist. mod.*) punition qu'on imposoit autrefois aux gens de guerre, & même aux seigneurs. VIII. 19. *a.*

HACHER, (*Grav. & Dessin.*) Instructions sur la maniere de hacher. VIII. 19. *b.*

HACHER, (*Jouaill. Fourbiss. Emaill.*) VIII. 19. *b.*

HACHER, (*Lapid.*) manoeuvre par laquelle ces ouvriers pratiquent des traits à leur roue. Usage de cette manoeuvre. VIII. 19. *b.*

HACHER, (*Maçonn.*) VIII. 19. *b.*

HACHER, (*Tapiss. Manufact. en laine.*) VIII. 19. *b.*

HACHOIR, ou *Hache-paille*, (*Maneg. & Maréch.*) Description & usage de cet instrument. VIII. 20. *b.*

HACHURE, (*Grav. & Dess.*) Différentes sortes de hachure. Hachures empatées, en gravure. Les hachures sont d'un grand usage en blason. VIII. 21. *a.*

HACUB. (*Bot.*) Description de cette plante. Usages qu'en font les Indiens. Propriétés de sa racine. VIII. 21. *a.*

HADDING, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Gram. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 285. *b.*

Hadding. Ce roi ôte la vie à Suibdager, roi de Suede, à son fils Asmund, & à son petit-fils Eric. *Suppl.* I. 646. *b.*

HADDINGTON, (*Géogr.*) ville d'Ecosse, patrie de Jean Major, théologien-scholastique. VIII. 21. *b.*

HADERSLEBEN, (*Géogr.*) ville du Danemarck. Observations sur quelques erreurs par rapport à la longitude & à la latitude de cette ville. VIII. 21. *b.*

HADERSLEBEN, (*Géogr.*) ville de Danemarck dans le Sud-Juthland. Sa description. En quoi consiste sa principale ressource. *Suppl.* III. 286. *a.*

HADHRAMOUT, (*Géogr.*) ville & contrée de l'Arabie heureuse. Montagne de ce pays d'où l'on tire les plus belles onyces & agathes de l'orient. VIII. 21. *b.*

HADLEY. Ses instrumens pour prendre les hauteurs sur mer, vol. V. des pl. Astronomie, pl. 25. Son quartier de réflexion. *Suppl.* IV. 81. *a*; *b.* 788. *b.*

HADRIANALES, (*Hist. anc.*) jeux accompagnés de tous les assortimens de la déification. Etablissement de ces jeux par Antonin, avec un temple en l'honneur d'Hadrien, *&c.* Hadrien lui-même s'étoit consacré un autel dans Athenes pendant sa vie, & multiplia ses temples dans l'Asie. VIII. 22. *a.*

HADRIEN, *voyez* ADRIEN.

HAEN, (*Antoine de*) anatomiste, *Suppl.* I. 413. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

HAFIZI, (*Hist. mod.*) Ceux qui en Turquie apprennent tout l'alcoran par coeur. Considération dont ils jouissent. Etym. du mot. VIII. 22. *a.*

HAGADA, (*Hist. mod.*) Oraison que les Juifs récitent le soir de la veille de leurs pâques. Cérémonie qui accompagne cette priere. VIII. 22. *b.*

HAGEN, (*Jean*) chartreux. VIII. 25. *b.*

HAGENSTELZEN, *célibataires*, (*Hist. mod.*) Observations sur les célibataires d'Allemagne, & sur ceux qui se marient vieux garçons. VIII. 22. *b.*

HAGI, ou *Haji*, (*Hist. mod.*) celui qui a fait le pélerinage de la Mecque, de Médine, & de Jérusalem. Devoir imposé à chaque musulman sur ce pélerinage. Ceux qui l'ont fait plusieurs fois sont très-estimés. Comment se font ces pélerinages. VIII. 22. *b.*

HAGIOGRAPHES, (*Théolog.*) Etym. de ce mot. Livres appellés de ce nom. L'usage de ce mot est très-ancien. Les saintes écritures divisées par les Juifs en trois classes; la loi, les prophetes & les hagiographes. VIII. 22. *b.* Les Juifs donnent aussi quelquefois à ces livres les noms d'écrits par excellence. Auteurs appellés *hagiographes. Ibid.* 23. *a.*

HAGIOSIDERE, (*Théol.*) Instrument au bruit duquel les chrétiens Grecs chez les Turcs s'assemblent à l'église. Etym. de ce mot. Usage qu'on fait d'un hagiosidere en portant le viatique aux malades. VIII. 23. *a.*

HAGUENEAU, (*Géogr.*) ville d'Alsace. Divers maîtres qu'elle a eus. Elle est la patrie de Capiton, (*Wolfgang Fabrice*) Observations sur ce docteur. VIII. 23. *a.*

Hagueneau; la garnison de cette place sauvée en 1705, par M. Peri. XIV. 216. *a.*

HAGUENBOT, littérateur Allemand. XVII. 745. *b.*

HAHUOL, (*Bot.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 899. *b.*

HAICTITES, (*Hist. mod.*) secte chez les Turcs. Doctrine qui les rapproche beaucoup des chrétiens. VIII. 23. *b.*

HAIE, (*Agric.*) Différentes sortes de haies. VIII. 23. *b.*

HAIE, ou *Haye*, (*Droit franç. coutum.*) Le haies sont quelquefois un sujet de disputes. Divers cas sur ce sujet auxquels les loix ont pourvu. VIII. 23. *b.*

HAIE, (*Art milit.*) VIII. 23. *b.*

Haie. Des mouvemens nécessaires pour border la haie, & former les haies. VI. 186. *a*, *b.* *&c.* Voyez les planch. sur l'art militaire, vol. I.

HAIE, *la*, (*Géogr.*) Noms Flamand & latin de la Haie. Eclat & célébrité de ce lieu. VIII. 23. *b.* Origine de la Haie. Entre un grand nombre de savans dont elle est la patrie, l'auteur se borne à quelques détails historiques & littéraires sur Golius, Huyghens, Meursius, Ruysch, VIII. 24. *a.* Sallengre, & Second. Eloge de Guillaume III, roi d'Angleterre, né à la Haie. *Ibid. b.*

HAIE, (*La*) petite ville de France en Touraine. Détails historiques sur Descartes né dans cette ville. VIII. 24. *b.* *Voyez* HAYE, (*La*)

HAILBRON, (*Géogr.*) Origine du nom de cette ville de Souabe. En quel tems elle acquit le nom de ville. Révolutions qu'elle a essuyées. Elle est la patrie de Faber, (*Jean*) Ses ouvrages. VIII. 24. *b.*

HAILLON, terme proscrit du style noble. Ses différentes acceptions. Usage qu'un gouvernement sage a su tirer des haillons pour occuper & faire vivre plusieurs milliers de sujets. Défenses relatives à cet objet. VIII. 25. *a.*

HAILSBRON, ou *Heilsbrun*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Franconie. Ses eaux minérales. Fondations qu'elles lui ont attirées. *Suppl.* III. 286. *a.*

HAIN, ou *Ain*, (*Pêche.*) C'est la même chose que hameçon. Description. Diverses sortes de hains. VIII. 25. *a.* Attention des pêcheurs pour conserver leurs lignes & leurs hains. Comment les pêcheurs de l'amirauté de Poitou se servent des hains. *Ibid. b.*

HAIN, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe, patrie de Jean de Hagen, savant chartreux. VIII. 25. *b.*

HAINAN, (*Géogr.*) isle considérable d'Asie. Sa fertilité. Pêche qui se fait sur ses côtes. Diverses productions remarquables de cette isle. VIII. 25. *b.*

HAINAUT, *le*, (*Géogr.*) Division de ce pays en Hainaut Autrichien, & en Hainaut François. Noms qui lui ont été donnés depuis Charles-le-chauve. Origine du mot *Hainaut*. Ce pays contient la plus grande partie du territoire des Nerviens, dont la capitale étoit *Bagacum*. Diverses dénominations sous lesquelles il a passé. Son étendue. VIII. 25. *b.*

Hainaut. Privileges des nobles de ce pays. V. 222. *a.* Pairs de Hainaut. XI. 766. *b.*

HAINE,

thode on doit rompre la monotonie, que la loi de l'hémistiche semble entraîner avec elle. Différence entre l'hémistiche & la césure. Comment on a prétendu imiter en françois les vers pentametres latins. Cette imitation n'a pu se soutenir. *Ibid. b.* Ces vers de cinq piés à deux hémistiches égaux, pourroient se souffrir dans des chansons, mais ne pourroient

diminuer. Réflexions sur le danger de supprimer une hémorrhagie critique, simple. Observations sur l'usage tant interne qu'externe des astringens. *Ibid.* 120. *a.* Quels sont les astringens les plus sûrs. Comment les passions de l'ame peuvent produire un effet à-peu-près pareil à celui des astringens. Causes qui font quelquefois cesser accidentellement les menstrues chez les femmes.

HAINE, (*Morale*) Sur quoi est fondée la haine des choses inanimées. En quoi consiste celle qui se porte vers les êtres capables de bonheur ou de malheur. Un homme mortel ne doit point porter de haines immortelles. Tourmens de la haine. La haine n'est pas plus ingénieuse à nuire que l'amitié ne l'est à servir; & c'est peut-être une prudence de la nature, &c. VIII. 26. *a*.

Haine. Différence en haine, antipathie, aversion, & répugnance. I. 511. *a*. La haine rabaisse ceux qui en sont l'objet. I. 368. *a*. Exemples de haines populaires. II. 530. *b*. Affoiblissement des haines nationales. IX. 362. *b*. Observations sur la haine. XII. 145. *a*. XVII. 460. *a*.

HAIRE. Heureux ceux qui peuvent conserver la sérénité, la douceur, la patience, sous une sensation toujours importune. Il y a quelquefois plus à perdre pour la bonté à un moment d'humeur déplacée, qu'à gagner par dix ans de haire & de cilice. VIII. 26. *a*.

HAIRETITES, (*Hist. mod.*) secte de mahométans Pyrrhoniens. Etym. de leur nom. Leur doctrine. VIII. 26. *a*. Cette maniere de penser ne les empêche pas de parvenir à la dignité de mouphti. Comment ils répondent alors aux consultations. Usage qu'ils font du vin & de l'opium. *Ibid. b*.

HALAGE, (*terme de marine & de riviere*) Action de remonter un bateau, ou chemin destiné à cette opération. Divers obstacles qui, contre les dispositions des ordonnances, interrompent le halage, ou le rendent dangereux. Tort que ces embarras du halage font aux navigateurs. VIII. 26. *b*.

Halage. Chemin du halage le long des rivieres. III. 278. *b*.

Halage. Autres significations de ce mot. VIII. 27. *a*.

HALBERSTADT, (*Géogr.*) ville de la basse-Saxe, patrie d'Arnisæus (*Henningus*) philosophe & médecin. Caractere de ses ouvrages. VIII. 27. *a*.

HALBERSTADT, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de la basse-Saxe. *Suppl.* III. 286. *a*. Histoire de ce lieu. Sa description. *Ibid. b*.

HALBERSTADT, (*Principauté de*) état d'Allemagne appartenant au roi de Prusse, & situé dans le cercle de la basse-Saxe. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Ses principales rivieres. Sa population. Revenu que cette principauté procure à son maître. Division & subdivision de ce pays en cercles & bailliages. Exactitude dans l'administration de la justice. Religion dominante. *Suppl.* III. 286. *b*. Etats de la province. Objet de leurs assemblées. Droits & privileges attachés au titre de prince de Halberstadt. Son contingent pour les mois romains, & pour la chambre impériale. *Ibid.* 287. *a*.

HALDAN I, (*Hist. de Suede*) roi de Suede & de Gothland. Services qu'il rendit à Fridlef II, roi de Dannemarck. *Suppl.* III. 287. *a*.

Haldan II, roi de Suede, fils de Harald. Sa vie n'est qu'une suite de meurtres, & sa mémoire dévouée à l'indignation de la postérité. *Suppl.* III. 287. *a*.

HALEBARDE, (*Art milit.*) Elle étoit autrefois commune dans les armées. Pourquoi on l'appelloit hache Danoise. Comment l'usage nous en étoit parvenu. VIII. 27. *a*.

Halebardes. Article sur ce sujet. XVII. 786. *a*.

HALEINE, (*Man. Maréch.*) D'où dépend la force & la durée de l'haleine. Divers vices de conformation qui nuisent à l'haleine. Causes qui mettent l'animal hors d'haleine. Quels sont les moyens sages de mettre l'animal en haleine. Faire reprendre haleine au cheval. Le tenir en haleine. VIII. 27. *b*.

Haleine, avoir de l'haleine & du fond. IV. 269. *a*.

HALEINE *puante*, (*Médec.*) VI. 598. *a*, *b*. XIII. 549. *a*.

HALEMENT, (*Physiol.*) Sa cause & son effet. *Suppl.* IV. 619. *a*.

HALER, (*Marine*) Maniere de haler sur une manœuvre, & sur une bouline. VIII. 27. *b*. Haler un bateau à bord. Haler à la cordelle. *Ibid.* 28. *a*.

HALES, (*Alexandre de*) philosophe scholastique. XIV. 773. *a*.

HALES, (*Etienne*) Ses expériences sur l'air, I. 230. *b*. 231. *b*. sur la vitesse du sang des animaux. III. 599. *b*. Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 407. *a*. *Suppl.* IV. 357. *a*.

HALIARTE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Béotie. De sa situation & du tems où elle fut détruite. Fondateurs de Coronée & de Haliarte. VIII. 28. *a*.

HALICARNASSE, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de la Carie. Sa fondation. Avantages qui la distinguoient. Elle fut la patrie d'Hérodote & de Denys. Observations sur ses historiens & sur leurs ouvrages. VIII. 28. *a*.

HALIES, (*Antiq.*) fêtes qui se célébroient à Rhodes en l'honneur du soleil. En quoi elles consistoient. Etym. du mot. VIII. 28. *b*.

HALIFAX, (*Charles Montague, comte de*) régent du royaume d'Angleterre après la mort de la reine Anne. Portrait de ce ministre dans une satyre intitulée : *La faction démasquée*. XVII. 617. *b*. — *Voyez* HALLIFAX, (*Géogr.*)

HALL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Autriche & dans le Tirol. Tems de sa fondation. Etablissement dans ce lieu. Son commerce & son hôtel des monnoies. Observations sur ses salines. *Suppl.* III. 287. *b*.

Hall dans le Tirol; mines de sel près de cette ville. XIV. 917. *b*.

HALL, ou *Halle*, (*Géogr.*) petite ville à trois lieues de Bruxelles. Ce lieu renommé par une image de la vierge. Décorations & ornemens qui enrichissent cette image. Ouvrage de Juste-Lipse en l'honneur de Notre-Dame de Hall. *Suppl.* III. 288. *a*.

HALL, (*Joseph*) évêque de Norwich. IX. 379. *b*. 380. *a*.

HALLAGE, (*Jurispr.*) droit que paient les marchands pour la permission de vendre sous les halles. Différence entre ce droit & celui de tonlieu ou placage. Ouvrages à consulter. VIII. 28. *b*.

HALLE, (*Comm.*) Différence entre halle & marché. Halle se disoit autrefois de ces grands édifices, où se tiennent plusieurs des principales foires de France. Origine du nom de *halle* que les principaux marchés de Paris ont pris. C'est à Philippe-Auguste que cette capitale doit l'établissement de ses halles. Quartier des halles dans cette ville. Quelles sont les halles couvertes; quelles sont les halles découvertes dans la ville de Paris. Au milieu de la grande halle est établi le poids-le-roi. On voit aussi dans le quartier des halles le pilori. VIII. 29. *a*. Halle du poisson d'eau-douce le long de la rue de la Cossonnerie. Halle du pilori. Halle aux poirées. Détails sur la halle aux draps & la halle aux toiles. En quoi consiste la halle aux vins établie hors de la ville. *Ibid. b*.

Halles, gardes des. VIII. 30. *a*.

Halle de verrerie, *voyez* l'article VERRERIE, & les planch. vol. X.

HALLE, (*Géogr.*) ville du duché de Magdebourg. Origine de son nom. Elle est la patrie de Balthasar Bruner, médecin-chymiste, & de Paul Herman, botaniste. VIII. 29. *b*.

HALLE, (*Géogr.*) ville impériale en Souabe. VIII. 29. *b*.

HALLE, (*Géogr.*) petite ville du Hainaut Autrichien. Origine de son nom. Acte de dévotion de Juste-Lipse dans cette ville. VIII. 29. *b*

HALLEBRANS, (*Vénerie*) petits canards sauvages. Maniere de les prendre. VIII. 30. *a*.

HALLER, (*Albert de*) Planches anatomiques de Haller, *voyez* ANATOMIE. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 407. *b*. Ses expériences sur la systole & diastole du cerveau. *Suppl.* II. 718. *a*. Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 357. *a*, *b*. Examen de son systême sur l'irritabilité. XV. 50. *a*, *b*. — 52. *a*.

HALLEY, (*Edmond*) Ses connoissances astronomiques. I. 791. *a*. Ses tables astronomiques. *Suppl.* I. 664. *b*. *Suppl.* IV. 914. *b*. 922. *b*. Ses tables des cometes. 923. *a*, *b*. Ses calculs des passages de mercure & de vénus sur le soleil. 246. *b*. Son catalogue d'étoiles australes. 914. *b*. Son hypothese sur les variations du barometre. II. 81. *b*. Sa théorie de la chaleur. III. 27. *b*. Opinion de Halley sur les soûcourans qu'il croit exister en plusieurs endroits de la mer. IV. 376. *a*. Comment il explique les inégalités dans le mouvement de l'apogée de la lune, & la quantité de son excentricité. IX. 732. *a*. Ses observations pendant une période de cent & onze lunaisons. *Ibid.* & XI. 324. *a*. Son hypothese sur la cause des vents. XVII. 18. *a*, *b*. Ouvrage d'Apollonius qu'il nous a procuré. *Suppl.* I. 385. *b*.

HALLIFAX, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, &c. patrie du chevalier Henri Savile. Ses ouvrages. Chaires qu'il a fondées. VIII. 30. *a*. *Voyez* HALIFAX.

HALMYRAGA, (*Hist. nat.*) espece de *natrum* très-pur dont les anciens ont parlé. Deux especes qu'on en distinguoit. VIII. 30. *b*.

HALO, (*Physiq.*) cercle lumineux & de diverses couleurs qui paroit quelquefois autour du soleil, de la lune ou des étoiles. Etym. du mot. Cause des halos selon les physiciens. Variétés dans leurs couleurs & leur nombre. Leur diametre. Moyen de produire artificiellement de semblables couronnes autour d'une bougie. Anneaux colorés qui sont l'effet du contact de deux objectifs. Ceux qui se forment sur les bulles de savon. VIII. 30. *b*. Principales raisons par lesquelles M. Musschenbroeck prouve que la nature des halos est dans notre atmosphere. Description des couronnes de halo que Newton vit en 1692. Ordre selon lequel les couleurs se suivoient. Autres variétés dans l'ordre des couleurs de ces météores. Circonstances nécessaires pour l'apparition des halos. Fréquence de ces phénomenes. Halo observé autour du soleil par M. Fritsch en 1739. C'est une erreur de croire que les halos annoncent la pluie ou l'orage. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 31. *a*. *Voyez* PARHÉLIE.

HALOIR, (*Corderie*) Construction & disposition du haloir. VIII. 31. *a*. Comment on y étend le chanvre qu'on veut haler. Feu qu'il faut y entretenir. *Ibid. b*.

Haloir, pour le chanvre : description & usage de cet instrument. III. 150. *a*.

HALOSACHNE, (*Hist. nat.*) sel marin formé dans les creux de rochers par l'évaporation des eaux de la mer. VIII. 31. *b*.

symptomatiques. Les hommes sont plus sujets que les femmes aux hémorrhoïdes, sur-tout considérées comme critiques. Les hémorrhoïdes critiques sont plus communes dans les climats chauds que dans les climats froids. Quel est l'âge auquel on y est le plus exposé. *Ibid. b*. Les congestions se font dans différentes parties du corps, selon les différens tems

HEMUS, (*Géogr. anc.*) montagne de Thrace. Son étendue & sa hauteur. Recherches sur son nom moderne. VIII. 130. *a*.

HEN-HENA, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I. 548. *b*.

HENCKEL, (*Jean-Fréderic*) Eloge de ses ouvrages. III. 437. *a*. Son sentiment sur les cailloux. II. 535. *a*. Eloge de son traité de pyritologie. XIII. 603. *a*. Observations sur son ou-

HALOS ANTHOS, substance saline & visqueuse que l'on trouvoit sur la surface de quelques eaux. Ce que raconte sur ce sujet Dioscoride. VIII. 31. *b*.

HALQUE, (*Botan.*) arbre qui porte une gomme semblable au mastic. Lieux où il croît. Ses variétés. Usages de son bois. Usage médicinal du halque de Lybie. VIII. 31. *b*.

HALTE, *terme de guerre*. Etym. du mot. Lieux qui obligent à de fréquentes haltes. Dans quelles vues on fait halte. VIII. 32. *a*.

HALTERES, (*Gym. médic.*) masses dont les anciens se servoient dans leurs exercices. Deux sortes d'halteres. En quoi consistoit l'exercice qu'on se procuroit par ces masses. VIII. 32. *a*.

HALWARD, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* III. 288. *a*.

HALY-ABBAS, médecin Arabe. X. 285. *a*.

HALYS, (*Géogr. anc.*) grande riviere de l'Asie mineure. Erreur des géographes sur son cours. Description qu'en a donnée Strabon. VIII. 32. *a*. Etym. de son nom. Bataille remarquable qui, à ce qu'on croit, se donna sur ce fleuve. *Ibid. b*.

HALWARD, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* III. 288. *a*.

HAM en Picardie, (*Géogr.*) petite ville à quatre lieues de Noyon. Diverses observations sur ce lieu. Ses révolutions. *Suppl.* III. 288. *a*.

Ham. Des noms de géographie terminés par cette syllabe. VIII. 34. *b*.

HAMAC, lit suspendu dont quelques nations sauvages d'Amérique font usage. Description des hamacs des Caraïbes. Les créoles blancs & les Européens en Amérique préferent les hamacs aux meilleurs lits. VIII. 32. *b*. Dans les isles Françoises, il est fort ordinaire de voir au milieu des salles un bel hamac, dans lequel une femme proprement vêtue, reçoit ses visites, balancée légérement par une jeune négresse qui s'occupe aussi à chasser les mouches qui pourroient incommoder sa maitresse. Les femmes de distinction se font porter par la ville dans des hamacs. Les Portugais du Brésil ajoutent au-dessus du hamac une impériale, &c. Hamacs des matelots dans les vaisseaux. *Ibid.* 33. *a*.

Hamac, *voyez* BRESIL. Hamacs qui servent de voiture dans le Bresil. XIV. 582. *b*. Hamac ou lit de camp à l'angloise pour le voyage, vol. IX des planches, tapissier, planche 7.

HAMADRYADE, (*Mythol.*) étymologie de ce mot. En quoi les dryades différoient des hamadryades. Quoique ces nymphes ne pussent survivre à leurs arbres, elles n'en étoient cependant pas inséparables. Elles témoignoient quelquefois une extrême reconnoissance à ceux qui les garantissoient de la mort. Comment Ovide dépeint les complaintes & l'infortune de celle qu'Erysichton fit périr. VIII. 33. *a*. Hésiode donne à leur vie une durée prodigieuse. Comment il a été facile aux païens d'imaginer l'existence de ces sortes de nymphes. Vénération qu'on avoit pour le chêne qu'Erysichton coupa. *Ibid. b*.

Hamadryades. Différence entr'elles & les dryades : sous quelle condition il étoit permis de couper les arbres d'une forêt. V. 151. *b*.

HAMAH, (*Géogr.*) ville de Syrie. Particularités historiques sur cette ville dont il ne reste plus que des ruines. VIII. 33. *b*.

HAMAMELIS, (*Botan. Jardin.*) caractere générique de cette plante. *Suppl.* III. 288. *a*. Description & culture de l'arbrisseau de ce nom, naturel de l'Amérique septentrionale. *Ibid. b*.

HAMAXOBIENS, (*Hist. anc.*) peuple ambulant de la Sarmatie européenne. Etymologie de son nom. VIII. 34. *a*.

HAMBELIENS, (*Hist. mod.*) une des quatre sectes anciennes du mahométisme. Quel feroit le moyen de relever cette secte à-peu-près détruite. VIII. 34. *a*.

HAMBERGER, (*George-Albrecht*) analyse d'une dissertation de ce savant sur le méchanisme des secrétions. XIV. 873. *b*. Ses ouvrages anatomiques & physiologistes. *Suppl.* I. 407. *a*. *Suppl.* IV. 357. *a*.

HAMBOURG, (*Géogr.*) ville de Basse-Saxe, fondée par Charlemagne. Auteurs qui en ont donné l'histoire. Gouvernement & religion de Hambourg. Efforts des rois de Danemarck pour s'en emparer. Avantages dans le commerce, qui distinguent cette ville. Parmi les savans que Hambourg a produits, on distingue Gronovius (*Jean Frédéric*), Holstenius (*Luc*), Krantzius (*Albert*), VIII. 34. *a*. Lambecius (*Pierre*), Placcius (*Vincent*), Rolfkink (*Guerner*), & Wower, (*Jean*). Observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. *Ibid. b*.

Hambourg, premier établissement de la hanse entre cette ville & Lubeck. VIII. 39. *a*. Pays de Hambourg. XV. 537. *b*.

HAMEAU, (*Géogr.*) assemblage de quelques maisons sans église ni jurisdiction locale. Etymologie du mot. Ce mot *ham*, qui signifie *habitation*, se trouve en forme de terminaison dans plusieurs noms géographiques, sur-tout en Angleterre. Cette syllabe en Allemagne est changée en *heim*, ou en *hain*. En Normandie on change la syllabe *ham* en *hom*. VIII. 34. *b*. *Voyez* HAMEIDE.

Hameau, en quoi different du village. XVII. 276. *b*.

HAMEC, (*Confection-*) III. 847. *b*.

HAMEÇON, *voyez* HAIN & APPAT. Différentes especes d'hameçons & leur fabrique, vol. VIII des planches, pêche, planche 18. — 20.

HAMEIDE, (*Blason*) fasce de trois pieces alaisées, qui ne touchent point les bords de l'eau. Sentiment du P. Menestrier sur les hameides. Origine des hameides, & du mot *hameau*. VIII. 35. *a*.

Hameide, piece d'armoirie. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 288. *a*.

HAMEL, (*Jean-Baptiste du*) savant du dix-septieme siecle. XV. 749. *b*.

HAMEL *du Monceau*, (*Henri Louis du*) il est parlé de ses ouvrages dans les articles AGRICULTURE, BLED, GRAINS, CORDERIE.

HAMELBOURG, (*Géogr.*) ville de Franconie, patrie de Jean Froben, imprimeur. VIII. 35. *a*.

HAMILTON, (*Antoine, comte d'*) de ses contes. *Suppl.* II. 570. *a*. Sa retraite à S. Germain-en-laie. *Suppl.* IV. 699. *a*.

HAMLET. (*Poés. dramat.*) Monologue de Hamlet traduit par M. de Voltaire. XV. 542. *b*. XVI. 516. *a*. Eloge de la scene où le phantôme paroît. XVI. 184. *b*. 516. *a*.

HAMMER, (*Géogr.*) ville de Norwege. *Suppl.* III. 319. *a*.

HAMMON, (*Bell. lett.*) surnom donné à Jupiter. Sous quelle figure Jupiter-Hammon étoit représenté selon Quint-Curce. Cérémonies qui se pratiquoient lorsqu'on vouloit le consulter. Comment il rendoit ses réponses. Comment il répondit à Alexandre. Plaintes que les prêtres de ce dieu formerent contre Lysandre lacédémonien. Divers sentimens sur l'origine du mot *ammon*. VIII. 35. *b*. *Voyez* ce dernier mot.

Hammon, (*Corne d'*) *voyez* CORNE.

Hammon, ancien roi d'Egypte : maladies qu'il guérissoit par enchantement. V. 618. *b*.

HAMMOND, (*Henri*) théologien. XV. 695. *b*.

HAMSTEDIUS, (*Adrien*) I. 146. *b*.

HAN, (*Comm.*) espece de caranveserai où les voyageurs & les marchands du Levant peuvent se retirer. Hans qui appartiennent aux François dans quelques endroits de la domination turque. Différence entre le han & le caravanserai. Description & usages des hans de Constantinople. Loyer que l'on paie au portier. VIII. 36. *a*.

Han, *voyez* KHAN, han de la ville de Marra en Syrie. X. 144. *a*.

HANAU-LICHTENBERG, (*Géogr.*) seigneurie située partie en Souabe, partie en Alsace. Maîtres de ce pays. *Suppl.* III. 288. *a*. Description des deux parties qui le composent. *Ibid. a*.

HANAU-MUNTZENBERG, *comté de*, (*Géogr.*) état séculier & protestant de l'empire d'Allemagne, dans le cercle du Haut-Rhin. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Revenu qu'il procuroit au dernier de ses comtes particuliers mort en 1736. Sa taxe en mois romains & pour la chambre impériale. Villes qu'il renferme. Révolutions de ce pays. *Suppl.* III. 289. *a*.

HANBALITE, (*Hist. mod.*) l'une des quatre sectes orthodoxes des Musulmans. Chef de cette secte. Sa doctrine. VIII. 36. *b*.

HANCHE. (*Anatom.*) Description des hanches. VIII. 36. *b*.

Hanches. Cavité des os des hanches. IV. 317. *b*. Os des isles ou des hanches. VIII. 551. *b*.

HANCHES. (*Maneg. & Maréch.*) Erreurs où l'on est tombé dans la description des hanches. Observations sur les proportions de cette partie avec le corps. VIII. 36. *b*. Les hanches étant un composé de plusieurs os unis par symphise, c'est en ignorer la disposition méchanique, que de leur attribuer la faculté d'être mues. Conséquences qui résultent du défaut de proportion des hanches par rapport à la marche de l'animal. Chevaux excellens pour la montée, mais sujets à s'acculer dans la descente. Cheval réputé avoir les hanches hautes. Cheval cornu, déhanché ou époiné. Cheval à hanches flottantes. *Ibid.* 37. *a*. D'où dépend l'agilité & la vivacité des hanches. Assouplir, s'assurer, affermir, baisser, faire plier, travailler, assujettir les hanches, idées que présentent ces expressions. Cette extrémité dans l'animal a nécessairement besoin d'être sollicitée insensiblement & par dégré aux mouvemens dont l'habitude doit lui faciliter les actions qui lui sont permises. Observer, faire observer les hanches. *Ibid. b*. *Voyez* FUIR LES TALONS, ELARGIR.

Hanches du cheval. *Suppl.* III. 399. *a*. Efforts des hanches. V. 810. *b*. *Suppl.* III. 404. *a*. Cheval dont les hanches sont inégales. V. 439. *a*. *Suppl.* III. 417. *a*.

HENRI I, (*Hist. de France*) roi de France, fils & successeur de Robert. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 332. *b*.

HENRI II, roi de France, fils & successeur de François I. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 333. *a*.

Henri II, roi de France. Lieu de sa naissance. VII. 643. *a*.

le Portugal, avec la permission de faire des conquêtes sur les Maures. *Suppl.* III. 345. *b*.

Henri, fondateur du royaume de Portugal. XIII. 157. *b*.

HENRI, roi de Portugal, fils du roi Emmanuel, & de Marie de Castille, sa seconde femme. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 346. *a*, *b*.

HANCHE, (*Marine*) partie du vaisseau, VIII. 37. *b.*

HANCHON, (*Ornith.*) description de cet oiseau du Brésil. Vertus médicinales que les Brésiliens attribuent à plusieurs de ses parties. VIII. 37. *b.*

HANET, (*Botan.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 433. *a.*

HANNEBANE, (*Botan.*) *Voyez* JUSQUIAME.

HANNETON, (*Insectol.*) insecte de la classe des scarabés. Sa description. VIII. 37. *b.* Deux sortes de hannetons. Comment on distingue les mâles des femelles. Histoire naturelle des hannetons. Expériences de M. Roesel. *Ibid.* 38. *a.* Scarabés appellés pillulaires. Moyen de prédire quelle sorte de hanneton dominera, & si ces insectes seront en grand ou petit nombre. *Ibid. b.*

Hannetons. Ravage qu'ils font dans les prés. *Suppl.* I. 326. *a.*

HANNIQUEZ, (*Benjamin de*) écuyer. X. 685. *b.*

HANNON, (*Hist. sacr.*) roi des Ammonites. Outrage qu'il fit aux ambassadeurs du roi David. Sa punition. *Suppl.* III. 289. *a.*

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) général des Carthaginois. *Suppl.* III. 289. *a.* Il aspire à la tyrannie. Crimes qu'il commet pour s'en ouvrir le chemin. Il est assiégé dans une forteresse dont il s'étoit saisi. Supplice atroce qu'on lui fait subir. *Ibid. b.*

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) célebre par sa haine contre Annibal, & par son opposition à la faction Barcine. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 289. *b.*

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) célebre navigateur. Observations sur ses voyages. *Suppl.* III. 290. *a.*

Hannon, ses voyages le long des côtes d'Afrique. XII. 374. *b.*

HANNON, (*Hist. des Carthag.*) associé à Bomilcar dans le commandement de l'armée qu'on leva pour s'opposer aux progrès d'Agathocle. *Suppl.* III. 290. *a.*

HANOVER, *le pays de*, (*Géogr.*) duchés & principautés qu'il contient aujourd'hui. A quelle puissance appartiennent tous ces états. Conquêtes des François dans le pays de Hanover en 1757. Détails sur la ville de Hannover. VIII. 38. *b.*

Hanover, mines d'argent dans ce pays. I. 60. *a.* De l'électeur d'Hanover. IV. 66. *b.* Maison de Brunswic-Hanover. *Suppl.* I. 309. *b.*

HANOW, (*Michel-Christophe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *a.*

HANSACKS, poëte allemand. XI. 285. *b.*

HANSCRIT, (*Hist. mod.*) langue savante chez les Indiens. Le P. Kircher en a donné l'alphabet. On croit que ce fut en cette langue que Brama reçut de Dieu ses préceptes. VIII. 39. *a.*

Hanscrit, *alphabet*, voyez NAGROU.

HANSE, (*Comm.*) société de villes unies pour la protection de leur commerce. Signification de ce mot. Cette association commença entre les villes de Hambourg & de Lubeck en 1241. Conditions du traité. Diverses autres villes qui entrerent dans cette société. Les princes qui n'y considéroient qu'une société lucrative, furent les premiers à souhaiter que leurs villes y entrassent: & les souverains de divers pays accorderent au commerce de la hanse plusieurs privileges. Enumération de la plupart des villes hanséatiques. VIII. 39. *a.* Diverses causes qui concoururent à affoiblir ensuite cette société. Vains efforts qu'on tenta pour la rétablir. L'ancien gouvernement hanséatique ne subsiste plus qu'à Lubeck, à Hambourg & à Brême. *Ibid. b.*

Hanse & *hanséatique.* Villes hanséatiques. *Suppl.* I. 316. *b.* Origine de leur association en 1164. Progrès de cette association. III. 693. *a.* Déclin de la puissance de la hanse teutonique. *Ibid. b.* College des marchands dans ces villes. 634. *a.* Réduction de ces villes au nombre de six. 694. *a.* Consuls qu'elles entretenoient dans les principales villes de l'Europe où elles avoient des comptoirs. IX. 476. *a.* Ligue des villes hanséatiques. XI. 55. *b.* Comptoirs les plus considérables qu'elles avoient. 691. *b.* 692. *a.*

HANSES, (*Comm.*) impositions assises en différens endroits sur des marchandises à péage. Quittances d'un droit que tout négociant par eau paie au port S. Nicolas à Paris. VIII. 39. *b.*

HANSE, (*Epinglier*) VIII. 39. *b.*

HANSIERE ou *Aussiere*, (*Marine*) gros cordage du vaisseau. Description & usages. VIII. 39. *b.*

HANTSHIRE ou *Hampshire*, (*Géogr.*) province de Southampton en Angleterre. Son étendue. Ses productions. Divers lieux remarquables de cette province. Hantshire a produit entr'autres gens de lettres, le célebre Jean Greaves ou *Gravius*, savant universel. Ses ouvrages & ses voyages. VIII. 40. *a.*

HAPHTAN, (*Hist. mod.*) leçon que font les Juifs au jour du sabbat d'un endroit des prophetes. Origine de cet exercice. VIII. 40. *b.*

HAPPE, (*Arts & Métiers*) nom commun à plusieurs parties de machines, ou des machines même, dont l'usage est de fixer, assujettir en embrassant & serrant. VIII. 40. *b.*

Happes du fondeur en sable. XIV. 465. *b.*

HAPPE, (*Salines*) anneau dont les poeles sont garnies en-dessus. VIII. 40. *b.*

HAQUÊME, (*Hist. mod.*) juge chez les Maures de Barbarie. Jours où il siege. Son lieutenant. Etymologie du mot. VIII. 40. *b.*

HAQUET, espece de chariot: construction de différentes sortes de haquets, vol. III des planches, charron, pl. 6 & 7, vol. X des planches, tonnellier, pl. 8.

HAQUIN, (*Hist. de Norwege*) roi de Norwege. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 290. *a.*

HAR, (*Hist. mod.*) c'est chez les Indiens le nom de la seconde personne divine à sa dixieme & derniere incarnation. Doctrine des Indiens sur ce sujet. VIII. 40. *b.*

HARACH, (*Hist. mod.*) capitation imposée en Egypte sur les Juifs & les chrétiens. Officier qui la recueille. En quoi elle consiste. VIII. 40. *b.*

HARAI, (*Hist. mod.*) tribut que doivent au grand-seigneur tous ceux qui ne sont point mahométans. Cet impôt est fondé sur l'alcoran. Les sultans l'ont souvent haussé. Officier préposé à sa recette. Moyen singulier de s'assurer si un homme est parvenu à l'âge où l'on doit payer le harai. VIII. 41. *a.*

HARALD, (*Hist. du Nord*) prince de Norwege. Ses affaires avec Suénon II roi de Danemarck. *Suppl.* III. 290. *a.*

HARALD, (*Hist. de Danem.*) plusieurs rois de Danemarck ont porté ce nom. Mais la plupart ayant manqué d'historiens, ou n'ayant rien fait de grand, on ne donne ici que l'histoire des regnes de Harald VI & de Harald VII. *Suppl.* III. 290. *b.*

HARAN, (*Géogr.*) *Voyez* ARA.

HARANGUE, (*Bell. lett.*) étymologie de ce mot. Deux sortes de harangues déplacées au jugement de bien des gens. Objections que l'on fait contre les harangues que les historiens mettent dans la bouche de leurs héros. Raisons de ceux qui les approuvent. VIII. 41. *a.* Paroles de M. de Vertot sur ce sujet. « Pour juger sainement, dit » M. Rollin, de cette coutume de haranguer les troupes, gé» néralement employée chez les anciens, il faut faire une » attention particuliere à leurs moeurs & à leurs usages, *&c.* La difficulté est de comprendre comment un général pouvoit se faire entendre des troupes. Réponse à cette difficulté. Cette coutume de haranguer les troupes a duré long-tems chez les Romains. *Ibid. b.* Courte harangue de Henri IV à ses troupes avant la bataille d'Ivry. Abus où sont tombés les historiens en nous rapportant les harangues de divers généraux. *Ibid.* 42. *a.*

Harangue. Est-il permis à l'historien de céder la parole à ses personnages, ou ne doit-il rapporter qu'indirectement ce qu'ils ont dit, sans les faire parler eux-mêmes? Cela dépend de l'idée qu'on attache à la sincérité de l'histoire, & de savoir si on exige d'elle la lettre ou l'esprit de la vérité. Si on exige la lettre, il est certain que presque toutes les harangues directes sont interdites à l'histoire; & qu'à l'exception de quelques discours réellement prononcés, il est rare que l'historien ait eu des harangues à transcrire. *Suppl.* III. 290. *b.* Observations sur les harangues qu'on lit dans Thucydide, Xenophon, Polybe & Tacite. Si l'historien gardant fidélement le fonds des choses & des faits, préfere pour la forme le tour le plus propre à donner au récit plus de chaleur & d'énergie, comme ont fait les auteurs qu'on vient de nommer, on ne sauroit dire que cette maniere nuise à la vérité de l'histoire. *Ibid.* 291. *a.* Sage usage que l'historien doit faire des deux méthodes. Discours qui doivent être rappellés indirectement. Discours qui méritent d'être traités selon la maniere directe. *Ibid. b.*

Harangues militaires des anciens. I. 187. *a.* Celles que Tite-Live prête aux premiers Romains. Eloge de cette espece de fiction. Celles de Salluste. IV. 1025. *b.* Celles de Mézerai. V. 530. *b.* Si l'on doit insérer des harangues dans l'histoire. VIII. 225. *a.* Différence entre discours, harangue & oraison. XI. 549. *a*, *b.* Lieu élevé dans le champ de Mars d'où l'on haranguoit le peuple. XV. 639. *a.* Tribune aux harangues. XVI. 631. *a*, *b.*

HARAS, (*Maréch.*) Nous avons deux sortes de haras; celui du roi & ceux du royaume; 1°. des especes de chevaux qu'il faut de nécessité dans un état militaire & commerçant, tel que la France. On les réduit à trois classes; les chevaux de monture, ceux de tirage & ceux de somme; 2°. Réflexions sur l'obligation où nous sommes d'avoir recours aux étrangers pour suppléer à nos besoins; 3°. Facilité qu'on auroit à se passer d'eux, si on vouloit cultiver cette branche de commerce. Il faudroit commencer par réformer tous les mauvais étalons & toutes les jumens poulinieres défectueuses, *&c.* Lieux d'où l'on tireroit de beaux étalons pour les mettre dans nos provinces mé-

Quelle en est la cause. Observations & raisonnemens qui tendent à prouver la possibilité des flux de ventre vraiment hépatiques. *Ibid. b.* Cependant il est très-difficile d'indiquer les signes propres à distinguer les cas où ce flux vient du foie de ceux où il vient des intestins. On ne peut inférer l'un plutôt que l'autre, que de ce qui a précédé. Maniere d'éta-

ville qui a donné lieu à la fable de la descente d'Hercule aux enfers, ne se trouve plus. Hercule a été en grande vénération dans Héraclée. Médailles par lesquelles les Héracléens avoient exprimé la fertilité de leurs campagnes. Détails historiques sur Héraclée. Cette ville réduite en cendres par Cotta, lieutenant de Lucullus. Son rétablissement. Tems

ridionales & dans le Morvant. Divers examens qu'il faudroit faire des étalons. Moyens d'avoir une belle progéniture pour chaque différente classe de chevaux. *Ibid. b.* 4°. Réflexions sur les fautes que l'on commet au préjudice de la propagation de la bonne espece, soit par le mauvais choix que l'on fait des mâles & des femelles, soit par leur accouplement disparate, soit enfin par la conduite que l'on tient à l'égard de ces animaux, directement opposée à l'objet de leur destination. *Ibid.* 43. *b.* Objections que l'auteur se propose contre son systême; 1°. qu'il est trop difficile à exécuter & trop dispendieux; 2°. qu'il ne faut pas un si long tems qu'il le prétend, ni un si long exercice pour s'assurer de la bonté d'un étalon & d'une jument que l'on destine à la propagation. Réponse à ces objections. *Observation* : une jument poussive engendre des poulains qui deviennent poussifs ou lunatiques. *Ibid.* 44. *a.*

HARAS. (*Hist. nat. Zoolog.*) Deux sortes de haras : dans les uns, les étalons sont uniquement employés à la propagation : dans d'autres, les propriétaires des jumens les emploient à différens travaux. Comme on ne peut établir la même administration pour ces deux especes de haras, l'auteur en traite séparément. *De l'administration de ceux de la premiere espece.* But de tout haras; l'augmentation de l'espece, & la plus grande perfection ou amélioration de la race dominante. Raisons qui montrent qu'on ne peut obtenir cette amélioration que dans un degré limité. *Suppl.* III. 291. *b.* La nature paroît avoir attaché à chaque pays l'espece & la race qui lui est propre & la plus relative à ses besoins. Moyens que la nature même indique, d'affoiblir & diminuer certains défauts, quoiqu'affectés à certains pays ou a tels cantons. Principe fondamental de tout haras, le croisement des races, sans lequel on pourra bien augmenter le nombre des individus, mais jamais les perfectionner. Comment l'industrie humaine peut encore aider la nature pour l'amélioration des races. Il est essentiel dans l'établissement d'un haras, de connoître la nature du terrein & le climat. Caracteres des chevaux déterminés par la qualité de l'un & de l'autre. Examen de la fertilité & de l'étendue des prairies pour y proportionner le nombre des chevaux. Distributions à faire dans le haras. *Ibid.* 292. *a.* Autres objets qui constituent plus particuliérement les haras, & exigent différens soins. De la monte. Signes auxquels on reconnoît la disposition de la jument. Tems où l'animal est en chaleur. Deux especes de monte, la monte en main, la monte en liberté. Cette derniere plus sûre que la premiere. Comment on obvie à l'épuisement de l'étalon. Divers soins qu'exige le tems de la monte. *Ibid. b.* De la gestation. Signes auxquels on peut reconnoître que la jument a été fécondée. Durée de la gestation. Soins qu'exige cet état de la jument. De l'accouchement. Du poulain nouveau-né. *Ibid.* 293. *a.* Soins à lui administrer durant sa premiere enfance. Du sevrage. On ne doit jamais permettre qu'une jument soit sautée pendant qu'elle nourrit. Détails sur l'éducation des poulains. *Ibid. b.* Age auquel on doit hongrer les poulains qu'on destine à cette opération. Comment on doit les y préparer. *Ibid.* 294. *a.* Tems où l'on peut commencer à les travailler. Jusqu'à quel âge ils peuvent rester sans ferrure. Du choix des étalons dont on doit fournir un haras. Défauts dont ils doivent sur-tout être exempts. Bonnes qualités qu'on en exige. Celles qu'on desire dans les jumens. *Ibid. b.* Observations sur les étalons pris parmi les chevaux barbes. Des étalons chevaux d'Espagne. Autres races qui peuvent servir pour étalons de selle. Des étalons de carrosse. *Ibid.* 295. *a.* De l'assortiment de l'étalon à la jument. Il est essentiel de changer les étalons tous les quatre ou cinq ans.

Des haras du royaume dont les jumens sont employées à divers travaux. Défauts des jumens dont ils sont composés. Soins que les directeurs doivent prendre pour changer une race ou la rendre plus parfaite. Des abus qui se glissent dans cette administration. *Ibid. b.* De la rétribution due au garde-étalon. Comment on devroit porter les propriétaires à soigner & ménager les poulains, & à se procurer des jumens plus parfaites. *Ibid.* 296. *a.* Autres regles à établir pour la police des haras. *Ibid. b.* Nouveau projet pour la perfection des haras, qui consiste à charger la province d'acheter, entretenir & nourrir les étalons. Inconvéniens que l'exécution de ce projet leveroit, & avantages qui en résulteroient. *Ibid.* 297. *a, b.* Réponse à quelques objections. *Ibid.* 298. *a.* Etat de l'entretien des haras, suivant le plan projetté. Etat de dépense & recette, suivant ce même plan. *Ibid. b.* Facilités qui se présenteroient pour son exécution. *Ibid.* 299. *a.* Mauvais état actuel des haras, qui oblige à chercher des chevaux chez l'étranger. *Ibid. b.*

Haras. Importance des soins qu'il faut donner aux haras : maniere d'établir un haras & d'y soigner les chevaux. III. 302. Moyen de tirer d'un haras tout le produit possible. 303. *a.* Pourquoi l'on en exclut les étalons & les jumens belle-face. VI. 357. *b.*

Haras, par rapport à l'architecture. VIII. 44. *a.*

HARAUX, *donner se*, (*Art milit.*) c'est, selon M. le maréchal de Saxe, une maniere d'enlever les chevaux de la cavalerie à la pâture ou au fourrage. En quoi elle consiste. VIII. 44. *b.*

HARCOURT, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Son érection en comté. Prieuré dans ce lieu. *Suppl.* III. 299. *b.*

Harcourt, sur l'Orne, à six lieues de Caen. Erection de ce marquisat en duché. *Suppl.* III. 299. *b.*

HARDER, (*J. Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 491. *a.*

HARDERIE, (*Peint. sur le verre*) espece de préparation métallique. On l'appelle aussi *ferret* d'Espagne. Usage de cette préparation. VIII. 44. *b.*

HARDESSEN ou *Hardegsen*, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, dans la Basse-Saxe. Son château. Tribunaux dont elle est le siege. Productions des pays de son bailliage. *Suppl.* III. 300. *a*, *b.*

HARDI, (*Gramm.*) différence entre hardiesse & témérité. Comment on juge communément de l'une & de l'autre. Différentes acceptions du mot *hardi*. VIII. 45. *a.*

Hardi. Différence entre hardi, effronté, audacieux. V. 412. *b.* Pensée hardie. XII. 769. *b.*

HARDI, (*Monn.*) espece de monnoie ancienne. Etymologie du mot *liard*. Liard de Louis XI. VIII. 45. *a.*

HARDIESSE. (*Morale*) Définition de Locke. Les Grecs appelloient παῤῥησία, la confiance dans le discours. Diverses maniere de juger la hardiesse. Cinq sortes de hardiesse, qui ont une fausse ressemblance avec la vraie & la légitime, VIII. 45. *a.* & avec lesquelles il est rare que la véritable hardiesse ne se mêle un peu. Caracteres de celle qui est réellement estimable. Ce que dit Montaigne sur ce sujet. Noble & généreuse hardiesse dont Scipion nous a fourni l'exemple. *Ibid. b.*

Hardiesse, audace, effronterie. (*Synon.*) I. 866. *b.*

HARDOUIN, (*Jean*) jésuite. Sa patrie. Epitaphe qui peint son caractere. Son opinion singuliere sur l'origine des livres grecs & latins parvenus jusqu'à nous. 608. *a.* Son opinion sur les médailles restituées, X. 250. *a*, *b.* sur les médailles hébraïques. 256. *a.* Observations sur ce savant. XIII. 713. *b.* Argumens par lesquels on a renversé son systême sur l'origine des livres des anciens. XV. 679. *a.*

HARDY, (*Alexandre*) poëte dramatique. XVI. 515. *a.* Choeurs de ce poëte. *Suppl.* II. 405. *a.*

HARENG. (*Ichthyolog.*) Description de ce poisson de mer. Observations sur les harengs des golphes de l'Islande. VIII. 45. *b.* Nourriture des harengs. Leurs migrations. Détails dans lesquels M. Anderson est entré sur ce sujet. *Ibid.* 46. *a.* Multiplication prodigieuse de ces poissons. Etendue du banc de hareng qui vient vers les côtes d'Angleterre, à-peu-près au commencement de juin. Proportion du nombre des harengs pris par tous les pêcheurs dans leur route, au nombre de toute la troupe lorsqu'elle arrive du nord. Il y a lieu de croire que les gros poissons en prennent plus que tous les pêcheurs ensemble. Tems où l'on cesse de les pêcher. Conjecture sur la cause de leurs migrations. Pourquoi ils se divisent en plusieurs colonnes. *Ibid. b.*

HARENG. (*Pêche du*) Cette pêche a fait d'un pays autrefois méprisé, une puissance riche & respectable. Nations qui ont été les premieres en possession de la pêche du hareng. Lieux où elle se faisoit dans les commencemens, vers l'an 1163. Ouvrage intitulé : *Songe du vieux pélerin*. Son auteur. Sujet de ce livre. Description qu'on y trouve de la pêche du hareng, telle qu'elle se pratiquoit en 1389. VIII. 46. *b.* Progrès que les Hollandois ont faits depuis cette époque dans l'art de préparer & d'encaquer les harengs. A qui cette nation en est sur-tout redevable. Honneurs rendus à l'illustre encaqueur de harengs. *Ibid.* 47. *a.* Maniere d'apprêter & saler ce poisson. Saisons de l'année, auxquelles s'en fait aujourd'hui la pêche. Lieux où elle se fait. Petits [illegible] dont on se sert à cet usage. Réglemens de l'amirauté de Hollande pour la pêche du hareng. *Ibid. b.* Des profits que les Hollandois en retirent. Etat de leur pêche de hareng en 1748. Les Anglois ne peuvent enlever ce commerce à la Hollande, sans se faire autant de tort à eux-mêmes qu'à cette province. *Ibid.* 48. *a.*

Hareng. Le tems des brouillards favorable à la pêche de ce poisson. II. 445. *b.* Espece de filet appellé *marsaiques*, pour la pêche du hareng. Description de cette pêche. X. 155. *b.* Description des filets nommés *harenguieres* ou *orphilieres*. XI. 662. *b.* Les Anglois défendent la pêche du hareng lorsqu'il fraie. Les François n'usent pas de cette précaution. XIV. 91. *b.* Pêche du hareng avec la seine. 899. *b.* *Voyez* vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 9. Sorretterie des harengs, pl. 13. Caquer le hareng. *Suppl.* II. 228. *b.*

HARENG. (*Diete*) Maniere de manger les harengs frais. Cas singulier que les Hollandois font des harengs-pecs ou harengs salés. Opinion sur laquelle cette estime est fondée. Manieres d'apprêter le hareng salé. Hareng fumé. Maniere de le manger en Hollande. VIII. 48. *a.*

HARENGUIERE,

pas brillans. On ne les regardoit que comme de vils messagers. Cependant ils parvinrent insensiblement à s'accréditer. Comment leur corps vint ensuite à s'abatardir. Formalité qu'observa Louis XIII en employant un héraut d'armes, lorsqu'il vint dans les provinces méridionales de son royaume, pour contenir les chefs de parti. Le même roi envoya déclarer la guerre à Bruxelles par un héraut d'armes. Depuis lors les

les sarcler. VII. 335. *b.* XIV. 646. *a.* Mauvaises herbes dans les champs. *Suppl.* I. 916. *a*, *b.* Les labours d'automne les détruisent. *Suppl.* III. 692. *b.*

HERBÉ, (*Comm. de cheveux*) cheveux herbés que l'on a rendus blancs par artifice. Quel est cet artifice. VIII. 149. *a.*

HERBERT, (*Thomas*) savant Anglois. XVII. 671. *b.*

HERBIVORES, *animaux*, (*Hist. nat.*) voyez FRUGIVORES. Structure de leur colon. *Suppl.* II. 506. *b.* Ces ani-

HARENGUIERE, (*Pêche*) rets à petites mailles. Comment ils se tendent. En quels tems se pratique la pêche qui se fait avec ce filet. VIII. 48. *b*.

HARFLEUR. (*Géogr.*) Ce lieu étoit la clef de la France du côté de l'Angleterre; mais il a perdu son éclat à mesure que le Havre s'est agrandi. Ses révolutions. Occupations de ses habitans. Ouvrages de Thomas Dufour, bénédictin, né dans ce lieu. Cabinet de cailloux & de cristaux remarquables, composé par un habitant de Harfleur. Curiosités naturelles qu'on voit près le château d'Archer, à une lieue de cette ville. *Suppl.* III. 300. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

HARICOT. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Nombre considérable de phaséoles mangeables. Description du *phaseolus vulgaris* des botanistes. VIII. 48. *b*. Tems où l'on seme cette plante. On la mange ou en gousse ou dépouillée des cosses. Maniere de conserver les haricots toute l'année. Haricot d'Egypte: auteurs à consulter sur cette derniere espece, & sur le *phaseolus* des Japonois. *Ibid.* 49. *a*.

Haricot du Malabar, nommé *canavali*. *Suppl.* II. 197. *b*.

HARICOT. (*Diete & Mat. médic.*) qualité de cette sorte de nourriture. Propriétés des haricots. Usage que l'on fait de leur farine pour cataplasmes. Vertu particuliere attribuée à la lessive de la cendre des tiges & des gousses d'haricot. VIII. 49. *a*.

HARLE. (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Il se nourrit de poisson. VIII. 49. *a*.

HARLEM, (*Géogr.*) ville de la Hollande. Son ancien nom. On ne sait ni quand, ni par qui cette ville fut commencée. Harlem étoit la capitale du pays des Marsatiens. Agrandissement qu'on a donné à cette ville en 1400. En 1310, les chevaliers de l'hôpital de saint Jean de Jérusalem furent reçus à Harlem. Divers traits historiques sur les révolutions que cette ville a essuyées. Cruautés des Espagnols envers ses habitans en 1573. Elle se glorifie de l'invention de l'imprimerie. Entre les gens de lettres dont Harlem est la patrie, l'auteur distingue ici Hoornbeck (Jean), Scriverius (Pierre), & Trigland (Jacques). Leurs ouvrages. VIII. 49. *b*.

HARLEM. La gloire de l'invention de l'imprimerie ne peut appartenir à cette ville. VIII. 608. *a*. Cause de la formation du lac connu sous le nom de mer de Harlem. IX. 150. *b*. X. 360. *a*.

HARLEM, *mer de*. (*Géogr.*) Inondation entre la ville de Harlem & celles d'Amsterdam & de Leyde. Comment elle se forme. VIII. 49. *b*. On a souvent parlé de la dessécher. Raisons qui en ont empêché l'exécution. *Ibid.* 50. *a*.

HARMATAN, (*Hist. nat.*) vent qui regne particuliérement sur la côte de Guinée. En quel tems il y regne. Incommodité qu'il cause. VIII. 50. *a*.

HARMATIAS, (*Musiq. des anc.*) nôme dactylique de la musique grecque. Origine de son nom. Caractere de ce nôme. *Suppl.* III. 300. *b*.

HARMODIUS & ARISTOGITON, (*Hist. anc.*) leur conjuration. *Suppl.* III. 487. *b*. Chanson que les Athéniens chantoient en leur honneur. 300. *b*.

HARMONIE, (*Gramm.*) ordre qui regne entre les diverses parties d'un tout. Pour prononcer qu'il regne une harmonie parfaite dans un tout, il faut connoître le tout, ses parties, le rapport de ses parties entr'elles, l'effet du tout, & le but que l'artiste s'est proposé. Plus une machine sera compliquée, moins nous serons en état d'en juger. S'il arrive dans cette machine des phénomenes qui nous paroissent contraires à son harmonie, moins le tout & sa destination nous sont connus, plus nous devons être réservés à prononcer sur ces phénomenes. VIII. 50. *a*. Divers usages du mot *harmonie*. *Ibid. b*.

HARMONIE, (*Beaux-Arts*) celle qui résulte de l'exacte proportion des différentes parties d'un ouvrage de l'art, *voyez* EURYTHMIE.

HARMONIE. (*Musiq.*) Origine de ce mot, selon quelques-uns. L'explication de l'harmonie des Grecs n'a été faite encore qu'en termes généraux & théoriques. Recherches de MM. Burette & Malcolm, sur les principes de l'harmonie des Grecs. Définition de l'harmonie, selon les modernes. En quoi consiste la succession harmonique. Ce n'est que par l'analogie des intervalles, & par le rapport des sons qu'on peut établir la liaison dont il s'agit. Trois regles sur lesquelles est fondée la construction de la phrase harmonique. 1°. La base fondamentale ne doit marcher que par intervalles consonnans, car l'accord parfait n'en produit que de tels. VIII. 50. *b*. 2°. Tant que dure la phrase, on y doit observer la liaison harmonique. 3°. Il faut nécessairement quelque chose qui unisse tous les accords, & qui annonce chacun d'eux comme partie d'un plus grand tout, que l'oreille puisse saisir... c'est l'effet de la dissonance. Cette dissonance doit toujours être prise dans le prolongement de quelqu'un des sons de l'accord précédent. Ce qu'on entend par préparer la dissonance, sauver la dissonance. La dissonance est encore nécessaire pour introduire la variété dans l'harmonie. *Ibid.* 51. *a*. Les regles particulieres de l'harmonie se trouvent aux mots, *Composition*, *Modulation*, *Accords*. Autres acceptions du mot *harmonie*. *Ibid. b*.

Harmonie. En quoi elle consiste. Harmonie ascendante & descendante. I. 76. *a*, *b*. Harmonie naturelle. Sons dont elle est composée. Table de tous les accords reçus dans l'harmonie. 78. *a*, *b*. Observations sur ces accords. 79. *a*. Regles sur l'harmonie. *Suppl.* I. 825. *a*, *b*. Regles d'harmonie à suivre dans la composition des parties, *voyez* CONTREPOINT. Cordes d'harmonie. *Suppl.* II. 600. *a*, *b*. Toute l'harmonie n'est proprement qu'une suite de cadences. II. 513. *b*. Du goût & de la critique en matiere d'harmonie. IV. 492. *b*. 493. *a*. De l'usage des dissonances dans l'harmonie. 1049. *a*, *b*. Des moyens d'expression qu'elle fournit. *Suppl.* II. 923. *a*. 926. *a*; *b*. Si la mélodie est suggérée par l'harmonie. VII. 59. *b*. Doit-on préférer l'effet de l'harmonie à celui de la mélodie. 61. *b*. De l'art de bien lier l'harmonie. X. 900. *b*. Comment nous abusons de l'avantage que nous avons en cela sur les anciens. *Ibid.* Licences dans l'harmonie. *Suppl.* III. 741. *a*. Ce que les anciens entendoient par harmonie. XII. 314. *a*. Des divisions harmoniques. XI. 340. *b*. Phrase par rapport à l'harmonie. XII. 530. *a*. *Voyez* HARMONIQUE. Resserrer l'harmonie. *Suppl.* IV. 623. *b*. Systêmes sur l'harmonie, *voyez* SYSTÊME.

Harmonie figurée. Comment on figure l'harmonie, soit par degrés conjoints, soit par degrés disjoints. VIII. 51. *b*.

HARMONIE. (*Musiq.*) Difficulté de déterminer le sens que les Grecs attachoient à ce mot. Définition de l'harmonie, selon les modernes. Long-tems elle n'eut que des regles presque arbitraires, ou simplement fondées sur le jugement d'une oreille exercée. Le premier auteur qui ait donné un systême harmonique, est Rameau. Différence entre les principes de ce musicien & ceux de Tartini sur ce sujet. *Suppl.* III. 300. *b*. On trouvera dans l'explication des planches de musique, à la fin du 7e vol. des planch. un court exposé du systême de ce dernier. Il n'est question, dans cet article, que de celui de Rameau. Ce systême, quelque ingénieux qu'il soit, n'est rien moins que fondé sur la nature; il n'est établi que sur des analogies & des convenances, & des expériences dont il le déduit; l'une est reconnue fausse, & l'autre ne fournit pas les conséquences qu'il en tire: c'est à développer & prouver ces assertions, que cet article est destiné. *Ibid.* 301. *a*, *b*. Réflexions sur l'harmonie de la musique moderne. Plusieurs observations démontrent que cette harmonie n'est qu'une invention gothique & barbare, dont nous ne nous fussions jamais avisés, si nous eussions été plus sensibles aux véritables beautés de l'art, & à la musique vraiment naturelle. *Ibid.* 302. *a*. Rameau prétend cependant que l'harmonie est la source des plus grandes beautés de la musique; mais ce sentiment est contredit par le fait, puisque tous les grands effets de la musique ont cessé depuis l'invention du contrepoint: il est contredit par la raison, puisque l'harmonie ne fournit aucun principe d'imitation, par lequel la musique formant des images, ou exprimant des sentimens, se puisse élever au genre dramatique ou imitatif. *Ibid. b*.

Harmonie directe. *Suppl.* III. 302. *b*.

Harmonie renversée. Changement d'harmonie: il n'a lieu que lorsque l'on porte une des notes supérieures de l'accord à la basse, & que, par conséquent, on porte la note de la basse à une des parties supérieures. *Suppl.* III. 302. *b*. Changement d'harmonie d'un accord dissonant. Il est de deux sortes; 1°. lorsqu'il arrive avant le sauvement de la dissonance, & que le nouvel accord dissonant qui en résulte, se sauve à l'ordinaire. Il peut être considéré sous deux faces; lorsque la composition est avec toutes ses parties, lorsqu'elle n'est qu'à deux parties. Regles qui se rapportent à ces deux cas. *Ibid.* 303. *a*. 2°. Lorsque ce changement arrive précisément au moment de sauver la dissonance, ce qui est le cas le plus singulier, qui produit le plus grand effet, & qui, par conséquent, doit être le plus ménagé. Regles sur ce sujet. *Ibid. b*.

HARMONIE, (*Peint.*) L'harmonie de couleur n'existe point sans celle de lumiere, & celle de lumiere est indépendante de celle de couleur. Moyen de répandre dans un tableau une belle distribution & de grands effets de lumiere. L'effet ou harmonie de lumiere & de couleur peuvent subsister dans un tableau, indépendamment de l'imperfection des objets qui y sont représentés. VIII. 51. *b*. Lorsqu'on entend par harmonie, l'effet total d'un tableau, l'on ne dit point de toutes les parties concourantes à cet effet, cette partie est harmonieuse; l'on s'exprime plus généralement. Exemple. *Ibid.* 52. *a*.

HARMONIE. (*Accord de sons*) *De l'harmonie dans la prose*. Elle étoit appellée *nombre* & *rythme* par les anciens. Il y a dans l'homme un goût naturel qui le rend sensible au nombre & à la cadence. Quelque belle que soit une pensée, si les mots qui l'expriment sont mal arrangés, la délicatesse de l'oreille en est choquée. Différentes impressions que l'orateur fait sur l'esprit de l'auditeur, par la différente structure qu'il donne à ses phrases. En quoi consiste l'habileté de l'orateur à donner de l'harmonie à son style. VIII. 52. *a*. C'est sur-tout à la fin des périodes, que le nombre paroît & se fait sentir. Différentes sortes de discours, dans lesquels le nombre &

s'enfuir. Différentes choses que cette matiere brûlante réduisit en charbon. *Ibid.* 350. *a*. Autres détails sur l'état de dévastation où cette ville a été trouvée. Le souvenir d'Herculanum & de Pompeii étoit tellement éteint, qu'on disputoit au commencement du siecle sur le lieu de leur ancienne situation. Premiere occasion des découvertes d'Herculanum. *Ibid. b*. Histoire de ces découvertes. Maniere dont on y tra[illegible]

ville, vol. X. des planch. Théatres, pl. I. Dés & cornets d'ivoire qu'on en a tirés. *Suppl.* II. 684. *b*. Tableaux remarquables trouvés dans ce lieu. Persée délivrant Andromede. 815. *b*. Camayeux & monumens étrusques. 901. *a*. Marsyas donnant leçon de flûte à Olympe. *Suppl.* III. 61. *b*. Des fresques trouvés dans cette ville. 241. *a*. Chapeaux de feutre représentés dans les peintures d'Herculanum. 34. *b*. Diverses

l'harmonie sont des qualités plus ou moins exigées. Balzac fut le premier auteur françois qui fit sentir que notre langue est susceptible d'harmonie. Regles sur l'harmonie dans la prose. Fondemens de l'harmonie dans les vers grecs & latins. *Ibid. b.* & dans la poésie françoise. Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. Causes de la monotonie & de la dissonance dans les vers. *Ibid.* 53. *a.*

HARMONIE *du style.* (*Belles-lett. Poës.*) Le devoir du poëte, de l'historien, de l'orateur, est de se livrer aux mouvemens de son ame. S'il possede sa langue, s'il a exercé son oreille au sentiment de l'harmonie, son style peindra sans qu'il s'en apperçoive. Une oreille excellente peut suppléer à la réflexion; mais avant la réflexion, personne n'est sûr d'avoir l'oreille délicate & juste. Les détails renfermés dans cet article, peuvent donc être d'une grande utilité. Ils ont pour objet le choix & le mélange des sons, leurs intonations, leur durée, la liaison des mots & leurs nombres, la texture des périodes, leur coupe, leur enchaînement, enfin toute l'économie du discours relativement à l'oreille, & l'art de disposer les mots, soit dans la prose, soit dans les vers, de la maniere la plus convenable au caractere des idées, des images, des sentimens qu'on veut exprimer. Observations sur le son des voyelles. *Suppl.* III. 304. *a.* De la voyelle nasale. *Ibid. b.* De la douceur & de la dureté du style. *Ibid.* 305. *a.* Des articulations & de leur choix pour l'harmonie. *Ibid. b.* De l'accent expressif des langues. L'accent françois est peu marqué dans le langage ordinaire. Dans quel cas il convient de le rendre sensible. *Ibid.* 306. *a.* Ce qu'on entend par rythme & nombre dans une langue. Détails sur le systême prosodique des anciens. Du style nombreux. *Ibid. b.* Préceptes de Cicéron sur ce sujet. La diction philosophique est affranchie de la servitude des nombres. Du style propre à l'historien. Du style oratoire. *Ibid.* 307. *a.* Usage du style coupé & du style périodique. Des effets que produisent dans le style oratoire & poétique des nombres placés à propos. Exemples tirés des oraisons funebres de Flechier, *Ibid. b.* & de Bossuet. *Ibid.* 308. *a.* De l'harmonie dans les poëmes épiques & dramatiques. *Ibid. b.* De l'harmonie imitative, *voyez* ONOMATOPÉE. Pourquoi cette espece d'imitation n'est pas permise à nos poëtes. Plus les peuples ont eu l'oreille sensible & juste, plus le rapport des sons avec les choses a été observé dans l'invention des termes. En quoi consiste la richesse d'une langue. *Ibid.* 309. *a.* Projet d'une langue nouvelle, composée par un métaphysicien, un poëte & un grammairien. Avantages d'une telle langue. *Ibid. b.*

Harmonie dans le style. D'où résulte l'harmonie de la période. II. 414. *a.* Harmonie du style. V. 524. *a*, *b.* Harmonie qui étoit attachée aux langues mortes. IV. 690. *a.* V. 639. *c.* L'harmonie recherchée, quoiqu'aux dépens du mot propre, est accompagnée de beaucoup d'agrémens. 640. *b.* De l'harmonie du style dans la prose & dans les vers. Harmonie imitative. 830. *a*, *b. Suppl.* I. 384. *a. Suppl.* IV. 540. *a.* Sacrifice que l'on doit faire quelquefois de la justesse de l'expression en faveur de l'harmonie. X. 326. *b.* De l'harmonie oratoire. XI. 574. *b.* De l'harmonie poétique. XII. 848. *a.* Harmonie des vers. Différence entre celle des anciens & la nôtre. I. 65. *a. Voyez* STYLE. Sur l'harmonie dans la prose, *voyez* aussi PROSE.

HARMONIE *évangélique*, (*Théolog.*) premiers auteurs de ces sortes d'ouvrages. Ecrivains qui les ont suivis. VIII. 53. *a.*

HARMONIE *préétablie*, (*Métaphys.*) hypothese destinée à expliquer le commerce qui regne entre l'ame & le corps. M. Leibnitz n'en est pas l'inventeur. VIII. 53. *a.* En quoi consiste ce systême. Difficultés qui y sont attachées. *Ibid. b.* En quel temps M. Leibnitz le proposa. Différentes attaques qu'il essuya premiérement de la part de Bayle, ensuite de la part de Newton, Clark, *&c.* Le principal défenseur de ce systême fut M. Wolf. Persécutions que cette doctrine lui attira. *Ibid.* 54. *b.*

Harmonie préétablie, voyez sur ce sujet. II. 787. *b.* VI. 423. *a.* IX. 376. *b.*

HARMONIE, (*Ostéologie*) articulation immobile des os par une connexion serrée, selon la doctrine des anciens. VIII. 54. *b.*

HARMONIE, (*Archit.*) VIII. 54. *b.* voyez EURYTHMIE.

Harmonie de mesures. X. 409. *a*, *b.*

HARMONIQUE, (*Musiq.*) proportion harmonique. Signification de ce mot pris substantivement. Extrait d'un mémoire de M. Romieu, premier auteur de la découverte des sons harmoniques graves: on voit dans cet extrait l'histoire de cette découverte. VIII. 54. *b.* L'intensité ou sensibilité des sons harmoniques graves varie extrêmement, selon les instrumens dont on les tire. Cause de ces différences. Pourquoi les sons de l'accord très-aigus sont absorbés par l'harmonique grave. Conséquences très-essentielles sur l'harmonie auxquelles conduit la découverte des sons harmoniques graves. *Ibid.* 55. *a.* Suivant les expériences de M. Romieu, l'harmonique grave est plus bas que suivant celles de M. Tartini. Comparaison des sentimens de ces deux auteurs sur le sujet dont il s'agit. Il est faux, selon M. Romieu, que les harmoniques graves soient toujours la basse fondamentale des deux dessus, ainsi que le prétend M. Tartini. *Ibid. b.*

Harmonique, divisions harmoniques. XI. 340. *b.* Milieu harmonique. *Suppl.* III. 939. *a.* Echelles harmoniques. *Voyez* ECHELLES. Phrase harmonique. XII. 529. *b.* Proportion harmonique. XIII. 467. *b. Suppl.* IV. 538. *b.* Formule harmonique par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton sur la succession de la basse. XIV. 22. *b.* Instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. *Suppl.* III. 309. *b.* Intervalle harmonique, *voyez* ACCORD. Monocorde des anciens, qui donnoit la regle de toutes les divisions harmoniques. XV. 345. *b.* Sons harmoniques du son principal. 346. *a.* Sons harmoniques ou flûtés. 347. *a.* Transition harmonique. XVI. 554. *b.* Triade harmonique. 609. *b.* Tables des sons harmoniques, *&c.* vol. VII des planch. Musique, pl. 16. *bis* & 17.

HARMONOMETRE, (*Musiq.*) instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. En quoi il consiste. *Suppl.* III. 309. *b. Voyez* MONOCORDE.

HARMOSYNIENS, (*Hist. anc.*) officiers de la police de Lacédémone. Raison pour laquelle ces officiers furent établis. Marque distinctive que Lycurgue avoit établie entre les femmes mariées & les filles. VIII. 56. *a.*

HARNOIS, (*Bourrel.*) celui des chevaux de carrosse, celui des chevaux de chaise. VIII. 56. *a.*

Harnois de chevaux représentés vol. II des planches, bourrelier, planch. 2.

HARNOIS, (*Pêche*) grand harnois pour pêcher dans les eaux courantes, vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 32.

HARO, *voyez* CLAMEUR.

HARPAGO, (*Ichthyol.*) espece de poisson. *Suppl.* II. 15. *b.*

HARPALYCE, (*Littér.*) nom d'une chanson amoureuse, autrefois célebre dans la Grece. A quelle occasion elle fut composée. En quelles circonstances on la chantoit. VIII. 56. *b.*

HARPASTON, (*Gymnast.*) sorte de jeu de balle en vogue chez les anciens. Etymologie de ce mot. De quelle maniere on exécutoit ce jeu. VIII. 56. *b.*

HARPE, (*Hist. anc. & Luth.*) son origine est fort ancienne. Celle de David n'étoit point faite comme celles d'aujourd'hui. Pourquoi les noms des inventeurs des choses utiles ou agréables sont ordinairement perdus. VIII. 56. *b.* Description détaillée de la harpe. *Ibid.* 57. *a.* Caractere de cet instrument & des sons qu'on en tire. Les Irlandois passent pour les plus habiles de tous les peuples à jouer de la harpe. *Ibid. b.*

Harpe, réflexions sur cet instrument. VIII. 56. *b.* Description de la harpe organisée, vol. V des planches, article *Lutherie*, pag. 4. *b.* 5. *a*, *b*, *&c.* Usage de la harpe dans l'accompagnement. *Suppl.* II. 928. *a.*

HARPE-DOUBLE, (*Luth.*) espece d'instrument composé de deux harpes jointes ensemble, dont on faisoit usage vers le commencement du dix-septieme siecle. *Suppl.* III. 309. *b.* Description de cet instrument. *Ibid.* 310. *a. Voyez* pl. 2 du luth. *Suppl.*

HARPE, (*Mytholog.*) symbole d'Apollon, *&c.* VIII. 58. *a.*

Harpe, figure symbolique. XV. 729. *a*, *b.*

HARPE, (*Hist. nat.*) espece de coquille. VIII. 58. *a.*

Harpe, il est parlé de cette coquille. XVI. 409. *a.*

HARPE, (*Art milit.*) espece de pont levis. VIII. 58. *a.*

HARPES, (*Maçonner.*) pierres en saillies à l'épaisseur d'un mur, *&c.* VIII. 58. *a.*

HARPÉ, (*Litt.*) espece de coutelas. Usage qu'en firent Mercure & Persée. Espece d'épée désignée par le même nom. VIII. 58. *a.*

HARPEGEMENT, (*Musiq.*) maniere particuliere de toucher successivement les différens tons dont un accord est composé. L'harpegement dépend du doigter de l'instrument dont on se sert. On fait usage de l'harpegement dans les préludes & dans les morceaux de fantaisie. VIII. 58. *a.* On n'harpege presque jamais dans les accompagnemens. En quoi consiste le secret de ne point couvrir la voix dans l'accompagnement. Maniere d'accompagner le récitatif. *Ibid. b.*

HARPIES, (*Mythol.*) ce que nous enseigne la fable sur ces monstres. Conjectures de ceux qui ont voulu ramener ces fictions à un sens historique. Celles de l'auteur de *l'histoire du ciel.* VIII. 58. *b.*

Harpies, prédiction qu'une harpie fit aux Troyens. II. 800. *b.* Isles qu'elles habitoient. XV. 547. *b.*

Harpie, figure symbolique. XV. 733. *b.*

HARPOCRATE, (*Mytholog.*) statues multipliées de ce dieu. Empreintes qui nous en restent. Offrandes qu'on lui présentoit. Pourquoi sa statue se trouvoit à l'entrée de la plupart des temples. Comment on le représentoit le plus souvent. Explication des divers symboles dont on l'accompagnoit. Des médailles & gravures représentant Harpocrate. On fit sur-tout chez les Romains quantité de gravures de ce dieu pour des bagues & des cachets. VIII. 59. *a.* Ouvrage à consulter sur Harpocrate. *Ibid. b.*

HARPOCRATE, statue de mercure avec une tête d'Harpocrate. VIII. 171. *b.* Harpocrate & Horus. *Suppl.* III. 455. *a.*

HERCULICIUS, (*David*) XVII. 697. *a.*

HERCULIEN, *Nœud* (*Antiq.*) nœud de la ceinture de la nouvelle mariée. Invocation que faisoit le mari lorsqu'il le dénouoit. Multiplication des célibataires sur la fin de la république. Inutiles efforts d'Auguste pour engager les Romains au mariage. VIII. 156. *a.*

jusqu'au style & aux vertus même des hérétiques. La défense de la vérité n'est pas plus heureuse en mettant en usage les noms d'*hérétiques* & d'*hétérodoxies*. Réflexions sur la défense de lire les livres des hérétiques. *Ibid. b.*

Hérétiques négatifs, dans le langage de l'inquisition. VIII. 159. *b.*

du gui. *De la formation & du progrès des racines du gui.* Reflour- *Tome I.* | 906. *b.*

00000ebeee

HARPON, (*Tailland.*) harpon en bois, harpon en plâtre. Usage du harpon. Comment les anciens faisoient leurs harpons. VIII. 59. *b.*

Harpons en terme de marine. VIII. 59. *b.*

HARRINGHTON, (*Jacques*) observations sur la vie & les ouvrages de cet écrivain. XIV. 446. *b.* — 448. *b.*

HARRIOT, (*Thomas*) mathématicien anglois. I. 261. *a.* XI. 728. *a.*

HARRISON, (*Jean*) succès de ses recherches pour les longitudes. *Suppl.* III. 772. *b.*

HARTLEY, (*David*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.*

HARTMAN, (*Philippe-Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *a.*

HARTSOEKER, (*Nicolas*) savant distingué. VII. 750. *b.*

HARTZ, *forêt hercynienne* (*Géogr.*) observations sur les mines du Hartz. Quelle en est la plus haute montagne. VIII. 60. *a.*

Hartz, voyez FORÊT. VII. 132. *b.* & HERCYNIE. VIII. 156. *a*, *b.*

HARTZBOURG, *grotte de*, (*Hist. nat.*) observations sur cette grotte. VIII. 60. *a.*

HARUDES, *les*, (*Géog. anc.*) occasion unique dans laquelle il est parlé de cet ancien peuple de Germanie. VIII. 60. *a.*

HARVEY, (*Guillaume*) éloge de son traité sur la circulation du sang. III. 470. *b.* Ses recherches sur le mystere de la génération par la dissection des biches. II. 840. *b.* Son systême sur la génération. VII. 564. *b.* La base fondamentale de la médecine établie par Harvey. X. 261. *a.* 274. *a.* Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 396. *a.* *Suppl.* IV. 349. *b.*

HARUSPICE, (*Divin.*) étymologie de ce mot. Observations sur la maniere dont on doit l'écrire. VIII. 60. *a.* Les étruriens étoient de tous les peuples d'Italie ceux qui possédoient le mieux la science des haruspices. Cet art fort respecté dans les premiers tems de la république, fut méprisé par les Romains, lorsqu'ils devinrent plus éclairés. College d'haruspices à Rome. *Ibid. b. Voyez* EXTISPICES, ARUSPICES, & l'article suivant.

HARUSPICINE, (*Divin.*) art ou science des haruspices. Les principes de cette prétendue science ne sont point parvenus jusqu'à nous. Opérations des haruspices. Origine de l'examen rigoureux que l'on faisoit de chaque victime, & de l'art des haruspices, selon M. Pluche. VIII. 60. *Voyez b.* HARUSPICE.

HASCHID, (*Géogr.*) province d'Arabie. Les souverains. *Suppl.* I. 507. *b.*

HASEKI, (*Hist. mod.*) celle des concubines du sultan qui a reçu ce prince dans ses bras. Distinctions attachées à ce titre. Privileges qui l'accompagnent. VIII. 61. *a.* — *Voyez* ASEKI.

HASPAREN, (*Géogr.*) village du diocese de Bayonne. Observations sur un monument d'antiquité trouvé en 1660, dans les fondemens de l'ancien maître autel de l'église paroissiale, & sur l'inscription qu'il renferme. *Suppl.* III. 310. *b.*

HASSELT, (*Géogr.*) ville dans la Campine liégeoise. Révolte des habitans en 1566. Chapitre de chanoinesses à deux lieues de cette ville. *Suppl.* III. 310. *b.*

HASTAIRE, (*Art milit.*) soldats de ce nom. Leur pesante armure. Description de leur bouclier. Origine du nom qu'ils portoient. Différence entre le dard & le javelot. VIII. 62. *a.*

Hastaires. Suppl. IV. 673. *a.* Armes des hastaires. 670. *a*, *b.* Comment on plaçoit ces soldats. IX. 356. *b.* X. 306. *a.* *Suppl.* IV. 274. *b.* 670. *a.* *Voyez* PIQUIERS.

HASTE, (*Hist. anc.*) deux sortes de hastes, l'une à hampe courte, & l'autre à hampe longue. Diverses observations sur l'une & sur l'autre. VIII. 62. *a.* Différentes hastes romaines. Toutes ces hastes ont passé de l'histoire dans l'art numismatique. *Ibid. b.*

Haste, voyez LANCE. IX. 236. *b.* 237. *a*, *b.* Haste, figure symbolique. XV. 728. *a.* 731. *a.*

HASTINGS, (*Géogr.*) ancienne ville maritime d'Angleterre. Deux importantes batailles par lesquelles ce lieu est remarquable. VIII. 62. *b.*

HATELETTES, (*Art culinaire*) sorte de mets. Différentes sortes d'hatelettes qu'on apprête. VIII. 62. *b.*

HATTON-CHATEL, (*Géogr.*) bourg & marquisat du duché de Bar, bâti par Hatton, évêque de Verdun en 860. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* III. 310. *b.*

HATZFELD, *états de* (*Géogr.*) situés dans la Thuringe, au cercle de Haute-Saxe. En quoi ils consistent. Seigneurs à qui ils appartiennent. Reconnoissance annuelle qu'ils paient à la maison de Saxe. *Suppl.* III. 311. *a.*

HAVAGE ou HAVÉE, (*Jurispr.*) droit que certaines personnes ont de prendre sur les grains & fruits qu'on expose en vente, autant qu'on en peut prendre avec la main. VIII. 63. *a.* Etymologie de ce mot. Des personnes auxquelles ce droit appartient. En divers lieux il a appartenu au bourreau. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

HAVANE, *la* (*Géogr.*) description de cette ville & de son port. VIII. 63. *b.*

HAUBANS, (*Marine*) description de ces cordages. VIII. 63. *b.* Leur position. Différens haubans du vaisseau. Haubans de beaupré. Haubans de chaloupe. *Ibid.* 64. *a.*

Haubans, cadene de hauban. II. 515. *b.* Caps de mouton des grands haubans. 624. *b.* Cordages des haubans. IV. 237. *a.* Porte-haubans. XIII. 141. *a.*

HAUBER, (*Hist. des armur. franç.*) cotte de maille à manches & gorgerin. Hommes d'armes qui portoient des haubers. M. le Laboureur croit que le hauber des écuyers étoit plus léger & de moindre résistance que celui des chevaliers. Armure de tête des écuyers. VIII. 64. *a.* Etymologie des mots *hauber* & *haubergeon*. *Ibid. b.*

Hauber & *Haubergeon*, signification de ces mots. VI. 708. *a.* Fief de hauber. 700. *b.* 708. *a.* Fief membre de hauber. 712. *a.*

HAUBITZ, (*Artill.*) voyez OBUS.

HAUDRIETTES, (*Hist. eccl.*) religieuses de l'ordre de l'assomption. Leur fondatrice. Origine de cet ordre. Habit de ces religieuses. VIII. 64. *b.*

HAVENEAU, (*Pêche*) sorte de rets connu sous ce nom dans le ressort de l'amirauté de la Rochelle. Maniere de pêcher au haveneau sur mer. VIII. 64. *b.* Haveneau de Garonne : différentes sortes de poissons qu'on pêche au haveneau sur cette riviere. Détails sur cette pêche. *Ibid.* 65. *a.*

Havenau, voyez VIII. vol. des planches, pêche, pl. 2, & 4. & l'article *Fouanne*. VII. 213. *b.*

HAVENET, (*Pêche*) rets usité dans l'amirauté de Saint-Malo. Description & usage de ce rets. VIII. 65. *a.*

HAVENT, *pays d'* (*Géogr.*) voyez HABEDENSIS PAGUS.

HAVERIENNES, *Glandes*, (*Anatom.*) deux sortes de glandes de ce nom. Pourquoi elles sont nommées *haveriennes*. Ouvrage anatomique de Havers, médecin anglois. VIII. 65. *b.* voyez MUCILAGINEUSES, GLANDES.

HAVERS, (*Clopton*) médecin Anglois ; ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 402. *b.*

HAVRE, (*Géogr.*) termes par lesquels les grecs & les latins désignoient un havre. Ce qu'on entend par havre de barre. VIII. 65. *b.* Havre de toutes marées. Havre d'entrée. Havre brute, ou crique, ou cul-de-sac. *Ibid.* 66. *a.* *Voyez* PORT.

HAVRE-DE-GRACE, *le*, (*Géogr.*) fondateur de cette ville. Monsieur & mademoiselle de Scudery sont de cette ville. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. Aventure singuliere qui leur arriva dans un voyage en provence. *Ibid. b.*

HAVRE-DE-GRACE, (*le*) origine de cette ville. Tour que François I y fit bâtir. Procession solemnelle qu'on y fait chaque année en mémoire d'une inondation arrivée en 1525. Autres désastres que la mer y a causés. *Suppl.* III. 311. *a.* Révolutions de cette ville. Ses fortifications. Son port. Fontaines qu'elle renferme. Caracteres des habitans. Population. Commerce. Personnes célebres nées au Havre. Observation sur le college. Différence dans l'heure des marées le long de la côte occidentale de France. Epoque à laquelle les spectacles ont cessé au Havre. *Ibid. b.*

Havre de Grace, sa citadelle. III. 482. *a.*

HAUSSE, terme employé par les négocians, par les chauderonniers, VIII. 66. *a.* en imprimerie, en fonderie de caracteres, en lutherie, chez les rubanniers, & dans les manufactures en soie. *Ibid. b.*

HAUSSE-COL, (*art milit.*) origine du hausse-col. Pourquoi les majors & les aides-majors des régimens ne portent point de hausse-col. Officiers à hausse-col. VIII. 66. *b.*

HAUSSE-COL, observations sur cette partie de l'habillement de l'officier. VIII. 9. *a.*

HAUSSEPIED, (*chasse*) description du piege qui porte ce nom. VIII. 66. *b.*

HAUT, d'où nous formons nos idées de bas & de haut. II. 97. *b.*

HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR, XIV. 894. *b.*

HAUTAIN, (*Gram.*) usage de ce mot. Il est toujours pris en mauvaise part. Différence entre *haut* & *hautain*. VIII. 67. *b.*

HAUT-APPAREIL, *ou taille hypogastrique*, (*Chirurg.*) Quel est celui auquel on est redevable de l'idée de cette opération. En quelle occasion elle fut tentée pour la premiere fois. L'inventeur de cette opération a été blamé sans réserve du conseil qu'il donne de ne pas suivre son exemple ; mais avec un peu de réflexion, on auroit trouvé dans cet avis & dans ses motifs, le fondement du plus grand éloge. Rousset, médecin françois, publia en 1691, un traité dans lequel il se déclara partisan de la taille au haut-appareil. VIII. 68. *a.* C'est à M. Douglas, qu'on doit le renouvellement, la théorie fondamentale & la pratique de cette opération. Autres chirurgiens qui l'ont depuis pratiquée & perfectionnée. Principes sur lesquels cette opération est fondée. Maniere de la pratiquer. Objections qu'on fait aux partisans de cette opération. Circonstances avantageuses qui peuvent se

Héritier élu. VIII. 163. *b.*

Héritier étranger, quels étoient ceux qu'on appelloit ainsi chez les Romains. VIII. 163. *b.*

Héritier fidéi-commissaire. VIII. 163. *b.*

Héritier fiduciaire. VIII. 163. *b.*

Héritier grevé. VIII. 163. *b.*

ment hommes, & dont l'uretre s'ouvre dans le périné. Espece de beliers renfermés dans cette classe. *Suppl.* III. 359. *b.* Examen de la question s'il y a de véritables hermaphrodites. Il paroit par divers exemples, qu'on a vu dans un même sujet, l'essentiel des deux sexes ; mais il est presque inévitable que l'un des deux sexes soit imparfait.

Quel est le fondateur. Regle qu'ils suivent. Lieux où cet

GUIPURE, terme de brodeur. VII. 1010. b.

rencontrer pour cette opération, malgré les inconvéniens généraux qui y sont attachés. Raisons pour lesquelles il ne faut pas rejetter de la pratique la méthode du haut-appareil. *Ibid.* 69. *a.* *Voyez* TAILLE.

HAUT-BOIS, (*Luth.*) le haut-bois distingué en ancien & en moderne. Description du haut-bois ancien. VIII. 69. *a.* Description du hautbois moderne. *Ibid. b.* Maniere de jouer de cet instrument. VIII. 70. *a.*

Haut-bois, taille de, XV. 856. *b.* Basse de haut-bois. *Suppl.* I. 825. *b.* Caractere & usage du haut-bois pour l'accompagnement. *Suppl.* II. 927. *b.*

HAUT-DE-CHAUSSE, (*Taill.*) *Suppl.* II. 116. *a.*

HAUT-GOUT, (*Cuisine*) les habitans des pays chauds, aiment beaucoup plus les alimens de haut-goût, que ceux des climats tempérés. VIII. 70. *b.*

HAUT-JUSTICIER, (*Jurisp.*) droits du seigneur qui porte ce titre. VIII. 70. *b.*

Haut-Justicier, son droit de péage. XII. 214. *a.*

HAUTE-COMBE en Savoie : fontaine remarquable en ce lieu. VII. 98. *a.* 100. *a.*

HAUTE-CONTRE, (*Musiq.*) partie qui appartient aux voix d'hommes les plus hautes. VIII. 70. *b.*

Haute-contre de violon. VIII. 71. *a.*

Haute-contre de flûte à bec. Instrument à vent. VIII. 70. *a.*

HAUTEUR, (*Astron.*) prendre hauteur, terme dont se servent les marins. VIII. 71. *a.* Instrument qu'ils emploient pour cette opération. *Ibid. b.* *Voyez* ARBALESTRILLE, QUARTIER ANGLOIS, OCTANT. *Ibid.* Ouvrage à consulter.

HAUTEUR, *en mer*, (*Astron.*) instrumens employés pour avoir sur la mer la hauteur méridienne du soleil. Maniere de trouver l'heure par l'observation de la hauteur du soleil hors du méridien. Résolution du même problême par l'observation de la hauteur d'une étoile dont on connoit l'ascension droite & la déclinaison. *Suppl.* III. 312. *a.* Inverse de ce problême qui consiste à trouver la hauteur d'un astre pour une heure donnée. Son usage dans plusieurs opérations astronomiques. *Ibid. b.*

HAUTEURS *correspondantes*, (*Astron.*) l'observation des hauteurs correspondantes sert à trouver le moment du passage d'un astre par le méridien. Explication de cette méthode. *Suppl.* III. 312. *a.* Correction qu'elle exige lorsque la déclinaison de l'astre a changé dans l'intervalle entre les deux observations. Méthodes pour trouver la quantité de cette correction. *Ibid.* 313. *a.*

HAUTEURS *du soleil*, (*Astron.*) méthode abrégée pour trouver à chaque jour l'heure qu'il est, en observant la hauteur du soleil, & en connoissant son lieu dans l'écliptique, pour la latitude de 48 degrés 51 minutes, qui est à peu près celle de Paris. *Suppl.* III. 313. *b.* Table des hauteurs du soleil à chaque heure & demi-heure du jour, dans tous les degrés de l'écliptique, selon l'obliquité de 23°. 29 min. & la latitude de 48 degrés 51 min. On n'a point tenu compte dans la construction de cette table des effets de la réfraction. *Ibid.* 314. *a*, *b.*—316. *a*, *b.*

Hauteur. Anneau astronomique qui sert à prendre sur mer la hauteur du soleil. I. 481. *a*, *b.* Arbalestrille, instrument qui sert au même usage : correction qu'il faut faire en mer sur la hauteur trouvée. 577. *b.* Maniere de prendre la hauteur du soleil par un gnomon. VII. 724. *b.* *Suppl.* III. 238. *b.* Autre méthode employée sans le secours d'aucun instrument astronomique. VIII. 72. *b.* Moyen de trouver la hauteur du centre du soleil. IX. 537. *a.* Hauteur méridienne d'un astre : maniere de prendre les hauteurs avec un quart de cercle. X. 386. *b.* trouver la hauteur du soleil par le moyen de l'ombre. XI. 461. *a.* Description d'instrumens qui marquent les heures par les hauteurs du soleil. *Suppl.* II. 201. *b.* *Suppl.* III. 369. *a*, *b.* Quartier de réflexion pour observer les hauteurs. *Suppl.* IV. 81. *a*, *b.* Table des hauteurs du soleil pour Paris. 923. *b.* Hauteurs méridiennes de quelques étoiles. *Suppl.* II. 894. *a.* La hauteur des astres altérée par la parallaxe, XI. 902. *b.* & par les réfractions. XIII. 898. *a*, *b.* &c. Moyens de déterminer la hauteur du pôle, XII. 901. *b.* & celle de l'équateur. V. 842. *a.* IX. 303. *b.* Instrument de M. Hadley, pour prendre les hauteurs sur mer. V. vol. des planch. Astronomie, planch. 25. Cercles de hauteur. II. 885. *b.* Paralleles de hauteur. XI. 906. *a.* — *Voyez* ci-dessous, HAUTEUR, ÉLÉVATION (*Géogr.*).

HAUTEUR *de nuages*, (*Physiq. Météor.*) quelques-uns s'élevent à trois ou quatre mille toises. Difficulté de mesurer la hauteur des nuages. Ouvrages à consulter. Sentiment de M. Bouguer sur les deux termes, inférieur & supérieur de la neige constante sur les montagnes. *Suppl.* III. 317. *a.*

HAUTEUR *des montagnes*, (*Géogr. Phys.*) Élévation au-dessus du niveau de la mer, des montagnes de Chimboraço au Pérou, de Pichincha, du mont Blanc en Savoie, du Pic de Téneriffe, du Canigou, & du mont d'Or. *Suppl.* III. 317. *a.*

HAUTEUR d'une figure, (*Géom.*) VIII. 71. *b.*

HAUTEUR *des édifices*, (*Archit.*) hauteur de la pyramide mesurée par M. de Chazelles au Caire. *Suppl.* III. 317 *a.* de la fleche de Malines, de celle de Strasbourg, des invalides à Paris, du sommet de la croix qui est sur la coupole de saint Pierre de Rome, des tours de notre-dame de Paris, & de la balustrade ou appui de l'observatoire royal. *Ibid. b.*

HAUTEUR, (*Optique*) trois moyens de mesurer les hauteurs. Instrumens dont on fait principalement usage pour ces opérations. Maniere de prendre des hauteurs accessibles, géométriquement, trigonométriquement, VIII. 71. *b.* & enfin par l'ombre du corps : sur cette derniere méthode, *voyez* OMBRE. Méthode pour mesurer une hauteur accessible par le quarré géométrique. Moyen de mesurer géométriquement une hauteur inaccessible. Maniere de la mesurer trigonométriquement. *Ibid.* 72. *a.* Trouver une hauteur inaccessible par le moyen de l'ombre ou du quarré géométrique. Etant donnée la plus grande distance à laquelle un objet peut être vu, trouver sa hauteur. Hauteur de l'œil dans la perspective. Hauteur d'une étoile. Hauteur méridienne. Sur la maniere d'observer une hauteur méridienne, *voyez* MÉRIDIEN, GNOMON. Moyen de trouver la hauteur du soleil sans le secours du quart de cercle ou de tout autre instrument semblable. *Ibid. b.*

HAUTEUR, méthode pour mesurer les hauteurs inaccessibles au moyen des miroirs plans. X. 564. *b.* De la maniere de mesurer la hauteur des montagnes. 676. *a.* Mesurer la hauteur d'un objet par son ombre. XI. 461. *b.* Maniere de trouver la plus grande hauteur à laquelle un corps jetté obliquement s'élevera. XIII. 439. *a.* Méthodes pour mesurer les hauteurs par le quart de cercle. 665. *b.* 666. *a.* Instrument nommé théodolite, qui sert à prendre les hauteurs. XVI. 248. *a.* Autre instrument nommé dendrometre. *Suppl.* II. 692. *a*, *b.*

HAUTEUR, (*Gramm. Morale*) la hauteur est tantôt une bonne, tantôt une mauvaise qualité. Bel exemple d'une hauteur noble & bien placée. Exemple d'une hauteur généreuse. Hauteur avec laquelle Louis XIV traita quelquefois ses ennemis. Observations sur le ministre d'état Pompone. Le mot *hauteur* employé quelquefois au pluriel. — *Voyez* GLORIEUX. VIII. 73. *a.*

HAUTEUR, *fierté*, *vanité*, *orgueil*, (*Synonym.*) *Suppl.* IV. 183. *a*, *b.*

Hauteur, terme d'architecture. *Hauteur*, dans l'art militaire. VIII. 73. *a.*

Hauteur, en terme de guerre. VIII. 73. *a.*

HAUTEUR, élévation (*Géogr.*) divers usages de ce mot. VIII. 73. *a.* On dit en termes de géographie astronomique, la hauteur du pole, pour désigner la latitude. Egalité constante entre la latitude & la hauteur du pole. Hauteur de l'équateur. Pourquoi elle est toujours égale au complément de la hauteur du pole. Moyens de trouver la hauteur de l'équateur. *Ibid. b.* *Voyez* ci-dessus, HAUTEUR, (*Astron.*)

Hauteur des caracteres d'imprimerie. Comment elle est fixée par les édits du roi. Cette hauteur n'est pas de même partout. VIII. 73. *b.*

HAUTEUR (*mettre à*) en terme de rafineur. VIII. 73. *b.*

HAUTS-LIEUX, (*Géogr. sacrée*) Pourquoi les prophetes reprochoient aux Israélites d'aller adorer sur les hauts-lieux. VIII. 74. *a.*

HAUTS-LIEUX, oratoires des Juifs, qui étoient bâtis sur des lieux élevés : les hauts-lieux ne sont pas toujours condamnés dans l'écriture. XIII. 497. *a.*

HAUTS-VILLIERS, (*Géogr.*) paroisse du Rémois. Observation sur l'abbaye des bénédictins de saint Vannes, fondée dans ce lieu. *Suppl.* III. 317. *b.*

HAWAMAAL, (*Hist. anc.*) on nommoit ainsi chez les anciens Celtes Scandinaves un poëme qui renfermoit les préceptes de morale que le scythe *Odin* ou *Othen*, avoit apportés à ces nations dont il fit la conquête. Quelques-unes des maximes répandues dans ce poëme. Ouvrage à consulter. VIII. 74. *a.* *Voyez* aussi SCANDINAVES, (*Philosophie des*).

HAY, (*Hist. nat.*) animal des Indes. Lenteur de sa marche. Ses longues abstinences. VIII. 74. *b.* *Voyez* — PARESSEUX & UNAU.

HAYE, *la*, (*Géogr.*) bourg de Touraine avec titre de baronie, réunie en 1588, au duché de Montbazon. Observations sur le philosophe René Descartes, né dans ce lieu en 1596. *Voyez* HAIE, (*la*) *Suppl.* III. 317. *b.*

HAZARD, (*Métaphys.*) quand nous disons qu'une chose arrive par hazard, nous n'entendons autre chose, sinon que la cause nous en est inconnue. Exemple remarquable du pouvoir de ce que nous appellons hazard. Ce hazard est un effet très-déterminé de certaines causes qui agissent selon les loix toujours constantes de la nature. VIII. 74. *b.* On personnifie souvent le hazard, & on en fait un être chimérique. Hazard dans les cartes, les dés, les loteries. Sur les loix du hazard dans les jeux, *voyez* JEUX. L'ancien sort ou hazard avoit été institué de Dieu même. *Sortes sanctorum* : maniere de sort dont les anciens chrétiens se servoient pour conjecturer

Grecs & les Romains faisoient souvent des statues dont la tête se détachoit du reste du corps ; & au lieu de faire une nouvelle statue ils se contentoient quelquefois de changer la tête d'une ancienne. Origine des termes que nous mettons aux portes & aux balcons de nos bâtimens, & dont nous décorons nos jardins publics. *Ibid.* 169. *a.*

nese. A quelles marques M. Fourmont la reconnut. VIII. 172. *b.* Observations sur l'ancienne Hermioné & sur ses habitans. Pourpre de cette ville : celle qu'Alexandre y trouva. *Ibid.* 173. *a.*

HERMITAGE Observations sur les anciens hermitages. Etymologie du mot. Les hermitages ne sont plus aujourd'hui

GUY, (*Thomas*) libraire : hôpital qu'il a fondé. VIII. 660 *b*. | partenoient à cette partie de la gymnastique. XI. 779. *b*. *Voyez*

rer sur les évènemens. S. Augustin semble approuver cette méthode. Plusieurs théologiens soutiennent que le sort est dirigé d'une maniere particuliere par la providence, *voyez* SORT. VIII. 75. *a*.

HAZARD, différence entre hazard & fatalité. VI. 422. *a*, *b*. Sur le hazard, *voyez* FORTUIT. Déesse du hazard. I. 897. *a*.

HAZARD, chances ou hazards du jeu de franc-carreau. II. 702. *a*. Problêmes sur les cartes. *Suppl*. II. 250. *b*. Des probabilités sur croix ou pile. IV. 512. *b*. Recherches sur les combinaisons possibles avec deux dés, & sur le nombre qu'il est plus avantageux de parier qu'il amènera. 647. *b*. Chances ou hazards du jeux de whisck, calculés par quelques mathématiciens. XVII. 609. *a*, *b*. Des jeux de hazard. VIII. 531. *b*. 532. *a*, *b*. 884. *b*.—886. *b*.—*voyez* PARI & PROBABILITÉ.

HAZARIA, (*Hist. sacr.*) roi de Juda. *Suppl*. I. 143. *a*, *b*.

H E

HEA, (*Géogr.*) province d'Afrique dans le royaume de Maroc. Description de cette province. Ses productions. Observations sur ses habitans. VIII. 75. *a*.

HEATOTOTL, (*Ornith.*) Description de cet oiseau d'Amérique. VIII. 75. *b*.

HEBDOMADAIRE. Réflexion sur les feuilles hebdomadaires. VIII. 75. *b*.

HEBDOMADIER, (*Hist. eccl.*) ou *semainier*. Il a en plusieurs endroits des privileges particuliers. VIII. 75. *b*.

HEBDOMÉES, (*Antiq.*) fête qui se célébroit à Delphes; nom que les Delphiens donnoient au premier mois du printems. Ils prétendoient qu'Apollon étoit né le septieme jour de ce mois, & qu'il se livroit ce jour-là à tous ceux qui le consultoient. Le jour des Hebdomées étoit appellé πολύφθοος en quoi consistoit la fête. VIII. 75. *b*.

HEBÉ, (*Myth.*) détails sur cette déesse. VIII. 76. *a*.

Hébé, fêtes en son honneur. III. 481. *a*.

HEBENSTREIT, (*J. Ernest*) naturaliste. Sa distribution des coquilles. IV. 191. *b*. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl*. I. 409. *a*.

HEBERGE, ou *hébergement*, (*Jurisp.*) signification de ce mot selon la coutume de Paris; en quoi consistoit autrefois le droit d'hébergement. VIII. 76. *a*.

HÉBRAIQUE, (*langue*) son antiquité. Objets des problêmes qui la concernent. VIII. 76. *a*. L'auteur se propose de traiter de son écriture, de sa ponctuation, de son origine & de ses révolutions, & enfin de son caractere, de sa grammaire & de ses propriétés.

I. *De l'écriture de la langue hébraïque*. L'alphabet est composé de vingt-deux lettres, toutes réputées consonnes. Disputes entre les Juifs & les Samaritains sur l'antériorité de leurs caracteres. Les savans semblent être décidés aujourd'hui, quelques-uns à regarder le caractere hébreu, comme ayant été inventé par Esdras; le plus grand nombre comme un caractere chaldéen, auquel les Juifs se sont habitués dans leur captivité, & presque tous sont d'accord avec les plus éclairés des rabbins, à donner l'antiquité & la primauté au caractere samaritain. *Ibid*. *b*. Comparaison des caracteres hébreux avec les caracteres samaritains; d'où l'on conclut que ces derniers sont les plus anciens. Comparaison des lettres grecques avec les samaritaines. De cette derniere observation il résulte que le caractere samaritain étoit d'usage dans la Phénicie dès les premiers tems historiques, & même auparavant. Nos observations ne seront pas moins favorables à l'antiquité des caracteres hébreux, si l'on compare les minuscules des Grecs avec eux. *Ibid*. 77. *a*. Par cette double analogie nous devons juger, 1°. qu'Esdras n'est point l'inventeur du caractere hébreu; 2°. que l'hébreu & le samaritain ont originairement appartenu au même peuple; mais que le samaritain doit avoir quelque antériorité sur l'hébreu. Comparaison des lettres latines : elles ont aussi des preuves singulieres d'une relation directe avec les orientaux, ce qui présente un nouveau monument de l'antiquité des lettres hébraïques. Peut-être les Phéniciens & les Israëlites ont-ils tiré leurs caracteres des Egyptiens ou des Chaldéens. Il ne paroît pas que ces caracteres hébreux & samaritains aient été les premiers caracteres des sons; mais leur inventeur demeure absolument inconnu. *Ibid*. *b*.

II. *De la ponctuation*. Ces quatre lettres *aleph*, *he*, *vau*, & *jod*, que nous nommons voyelles, ne sont regardées dans l'hébreu que comme des consonnes muettes. Artifice par lequel les Hébreux suppléent au défaut des lettres fixes que les autres nations se sont données pour désigner les voyelles. Leurs signes sont plus riches & plus féconds que nos cinq voyelles. Inconvéniens qui sont arrivés de ce que ces signes sont trop déliés, quelquefois trop vagues, & souvent sous-entendus. Outre les points voyelles, les Hébreux ont une multitude d'accens proprement dits. Usage de ces accens. De l'origine des points. Elie lévite, juif allemand qui vivoit dans le seizieme siecle, fut le premier qui osa en récuser l'antiquité, & en attribuer l'invention aux Massoretes. *Ibid*. 78. *a*. Disputes entre les érudits sur les inventeurs & la date de l'invention des points. Recherches de l'auteur pour éclaircir une telle question. Raisons alléguées par ceux qui soutiennent la nouveauté de la ponctuation. Raisons de leurs adversaires. *Ibid*. *b*. Pourquoi l'on s'est avisé dans le seizieme siecle, de douter de l'antiquité de la ponctuation. Pourquoi les bibles que les rabbins lisent dans leurs synagogues ne sont point ponctuées. Les cabalistes font aussi peu de cas de la ponctuation : quelle en est la raison. *Ibid*. 79. *a*. Plus on réfléchit sur les opérations de ceux qui les premiers ont essayé de représenter les sons par des caracteres, & moins l'on peut concevoir qu'ils aient précisément oublié de donner des signes aux voyelles, qui sont les meres de tous les sons possibles, & sans lesquelles on ne peut rien articuler ... Si donc, il nous est parvenu des livres sans ponctuation, il en faut chercher la cause dans ce goût du mystere qu'affectoient les sages de la haute antiquité. *Ibid*. 80. *a*. Les nations ayant été détruites, les sages ont été dispersés, souvent ils ont péri, & leurs mysteres avec eux. Alors la privation des exemplaires ponctués donna lieu à une science nouvelle, qui fit respecter les écritures non ponctuées, & qui en répandit le goût dépravé chez divers peuples. On n'y chercha que des choses sublimes, & ce qui n'y avoit jamais été sans doute. *Ibid*. *b*. Comment les nations abuserent de l'écriture sans voyelles, & s'en servirent pour composer ou amplifier les légendes, de tous les fantômes populaires.... De-là sont provenues ces variétés si fréquentes entre nos étymologistes, qui n'ont jamais pu s'accorder, parce que chacun d'eux s'est affectionné à la racine qu'il a saisie. L'art d'envisager un mot sous toutes ses combinaisons possibles, de le tourner & retourner en mille manieres, a été une des principales sources de la mythologie... Les fabulistes abuserent ainsi des écritures mystérieuses, que les malheurs des tems avoient dispersées par le monde, & qui se trouvoient séparées des voyelles qui en avoient été la clé primitive. *Ibid*. 81. *a*. Pourquoi les Asiatiques ont toujours conservé un invincible penchant pour la fable & pour le mystere. Réflexions qui montrent que Moïse s'est servi de l'écriture ponctuée dans les exemplaires qu'il remit à l'ordre sacerdotal, & dans ceux qu'il répandit parmi le peuple. Il est difficile de penser que les copies en aient été très-fréquentes, bien que chaque Israëlite fût obligé dans sa jeunesse de transcrire une copie de la loi : nous savons assez avec quelle négligence les Hébreux observoient les préceptes de leur législateur. Tableau des infidélités de la nation Juive. *Ibid*. *b*. Les exemplaires de la loi étant donc devenus très-rares, peut-être les enfans d'Aaron, prenant l'esprit mystérieux des ministres idolatres, se réserverent la connoissance des exemplaires ponctués, pour se rendre les arbitres de la loi; peut-être ne s'en servoient-ils dès-lors que pour la recherche des choses occultes, comme leurs descendans le font encore. Quelle put être la raison pour laquelle Ezechias fit brûler les ouvrages de Salomon. La nature de l'écriture hébraïque a pu donner lieu, soit à la rareté des copies, soit à l'idolatrie dans laquelle Israël est si souvent tombé. *Ibid*. 82. *a*. De la conservation des livres sacrés qui n'ont pu nous parvenir qu'à travers une multitude de hazards. Ce ne fut que dans les siecles qui suivirent le retour de la captivité de Babylone, que les Juifs se livrerent à l'étude & à la pratique de leur loi, sans aucun retour vers l'idolatrie. Les premiers siecles après ce rétablissement dans leur patrie furent le bel âge de la nation Juive. Services qu'il reçurent d'Esdras. Ces services exprimés dans la signification même du nom de ce restaurateur. *Ibid*. *b*. Comment se fit la restauration des livres de Moïse, & le renouvellement de la loi. Depuis cette époque, le zele des Juifs pour leurs livres sacrés ne s'est jamais ralenti. Respect superstitieux qu'ils ont conservé pour chaque lettre même de leurs livres sacrés. Goût que nos savans commencent à prendre pour les bibles sans ponctuation. Différentes méthodes dans la maniere d'écrire de divers peuples, les unes de droite à gauche, les autres de haut en bas, d'autres enfin de droite à gauche & de droite à gauche alternativement. *Ibid*. 83. *a*.

III. *De l'origine de la langue & de ses révolutions chez les Hébreux*. L'histoire de la langue hébraïque n'est chez les rabbins qu'un tissu de fables, & qu'un ample sujet de questions ridicules & puériles. *Ibid*. 83. *a*. Quelle est la véritable langue divine, celle dont Dieu se sert pour nous parler. S'il étoit permis de hazarder quelques conjectures sur l'origine de la langue hébraïque, nous penserions d'après sa pauvreté, qu'elle n'a commencé qu'après les premiers âges du monde renouvellé. Le sort des langues a été toujours tel à-peu-près que celui des nations qui les ont parlées. Les coups de la providence qui ont autrefois frappé la terre, doivent avoir enseveli les langues dans la ruine commune. *Ibid*. *b*. Ainsi la langue hébraïque est *tout au plus* une des premieres qui ait été formée, lorsque les nations en corps ont commencé à reparoître. Observations sur la preuve que les Juifs donnent de l'antériorité de leur langage, tirée des noms des premiers hommes, dont l'interprétation ne peut se trouver que chez eux. Il est fort incertain quel nom de peuple la langue hé-

qu'aux bubonoceles. *Ibid*. Hernie variqueuse. III. 477. *b*. Hernie dans le pli de l'aine. V. 719. *a*. Etranglement d'une hernie à l'aine : suites de cet accident : traitement de cette maladie. *Suppl*. I. 477. *a*, *b*. Signe d'une hernie intestinale & de l'épiploon. VII. 516. *a*. Hernie du foie. VIII. 137. *a*, *b*. Hernie occasionnée par la descente des intestins avec des

de trop près. Idée que le peuple se fait d'un héros. VIII. 181. *b*.

Héroïsme. Il n'y a point de véritable héroïsme sans le sentiment de notre immortalité. XIV. 496. *b*. Exemples d'héroïsme dans les proscriptions du second triumvirat. XVI. 675. *a*, *b*.

HERON, (*Hist. nat.*) description de cet oiseau aquatique

ce qui composoit la pompe des triomphes athlétiques. Festins par lesquels se terminoit ordinairement la cérémonie.

tre point en fusion à un feu ordinaire sans quelque addition. On n'a point encore trouvé de métaux dans le gypse. Son

braïque a pu porter dans son origine. *Ibid.* 84. *a.* Cette langue, telle que nous l'avons dans la bible, ne doit pas remonter plus d'un siecle avant les écrits de Moïse; le Chaldéen d'Abraham en aura été le principe; il sera ensuite fondu avec le Cananéen: la langue de la basse Egypte a contribué de son côté à l'altérer & à l'enrichir, ainsi que la langue Arabe. Peu de changemens que l'hébreu avoit éprouvés depuis Moïse jusqu'à Daniel. Lorsqu'en parlant des Chaldéens, des Cananéens, des Egyptiens, des Amalécites, des Ammonites, *&c.* l'écriture nous dit que tel ou tel peuple parloit un langage inconnu, cela ne peut signifier qu'une dialecte différente, qu'un autre accent & qu'une autre prononciation. Pourquoi le langage d'Abraham ou le chaldéen étoit celui de la plupart des contrées de l'Asie. *Ibid. b.* Celle de toutes les dialectes chaldéennes avec laquelle la langue d'Abraham a contracté le plus d'affinité, a été sans contredit la dialecte cananéenne ou phénicienne. La langue des Israélites, fixée par les ouvrages de Moïse, n'a plus été sujette à aucune variation, comme on le voit par les ouvrages des prophetes qui lui ont succédé jusqu'à la captivité de Babylone. On croit communément que les Hébreux perdirent l'usage de leur langue durant les 70 années de leur captivité. Un oubli aussi prompt étant peu vraisemblable, l'auteur pense qu'ils l'avoient déja oubliée & négligée long-tems avant cette époque. Observations sur lesquelles ce sentiment est appuyé. *Ibid.* 85. *a.* Réponse de l'auteur à la difficulté tirée de ce que les prophetes ont écrit, jusqu'au tems de la captivité dans la même langue que celle de Moïse. Si le caractere particulier de chaque écrivain ne se faisoit connoître dans chaque livre, on penseroit que tous ces ouvrages n'ont été que d'un seul tems & d'une seule plume: note remarquable sur ce sujet, tirée de Leusden. *Ibid. b.* Tous les sages de l'antiquité ont eu soin, comme les prêtres & les prophetes Hébreux, de se servir dans leurs annales, d'une langue particuliere & sacrée. Nouvelles considérations qui montrent que la langue de Moïse a dû se corrompre parmi le peuple Juif avant le tems de sa captivité. Jamais livres n'ont couru plus de risques de se perdre, que ses livres sacrés, & il n'en est point sur qui la providence ait plus veillé. Ce fut vraisemblablement par le seul canal des savans, des prêtres & des prophetes, que la langue & les ouvrages de Moïse se sont conservés: ce langage devint pour eux un langage sacré. *Ibid.* 86. *a.* En quel tems il est probable que la langue de Moïse a cessé d'être en usage parmi les Hébreux. L'auteur observe que déja sous les juges, les noms propres des Juifs avoient perdu ce caractere antique, & cette simplicité des âges antérieurs; d'où il conclut que la langue s'étoit déja altérée. Quelle a été la langue d'Israël après celle de son législateur, & avant le chaldéen d'Esdras & de Daniel. La langue de Babylone, devenue celle de Judée, fut aussi sujette à de semblables révolutions. Quelle est aujourd'hui la langue vulgaire des Juifs. *Ibid. b.* Connoissance qu'ils se piquent d'acquérir de la langue de Moïse. Comment ils le parlent. *Voyez* ci-dessous page 91. *a.*

IV. *Des révolutions de la langue hébraïque chez les différens peuples où elle paroît avoir été portée par les Phéniciens.* C'est du mêlange de la langue d'Abraham avec celle des Cananéens ou Phéniciens, que s'est formée celle de Moïse. Les Phéniciens ont été les mêmes peuples que l'écriture appelle Cananéens. Etymologie du mot *phénicien.* Il n'y a point eu de peuples en occident qui aient porté en plus d'endroits leur commerce & leur industrie. *Ibid.* 87. *a.* Commerce qu'ils avoient établi avec l'Europe grossiere & sauvage. Du mêlange qui se fit de leur langue avec celle de ces contrées, se forma le grec, le latin, le celtique, le carthaginois, *&c.* Rapport du carthaginois avec la langue de Moïse. La langue grecque, & la latine encore plus, contiennent une abondance singuliere de mots phéniciens. Le celtique est sur-tout une de ces langues avec lesquelles le Phénicien s'est allié. Plusieurs de nos langues vivantes contiennent aussi beaucoup de mots phéniciens grécisés & latinisés. *Ibid. b.* Ce seroit un ouvrage aussi curieux qu'utile, que les étymologies françoises tirées de la bible. Ce qu'on propose pour le françois, se peut également proposer pour plusieurs autres langues de l'Europe. Ainsi se formeroit le dictionnaire raisonné des langues de l'Europe ancienne & moderne. Observation sur la maniere dont il faudroit rechercher ces étymologies. Divers exemples de la maniere dont les Européens ont renversé les syllabes des mots phéniciens qu'ils ont adoptés. Utilité qu'on tireroit du dictionnaire qui vient d'être proposé. Raison de plusieurs cérémonies qui se répétoient trois fois de suite chez les anciens. *Ibid.* 88. *a.* La connoissance de la langue phénicienne fournit l'étymologie de plusieurs mots, & l'explication de plusieurs usages communs parmi nous: exemples.

V. *Du génie de la langue hébraïque, de son caractere, de sa grammaire, & de ses propriétés.* C'est une langue pauvre de mots & riche de sens. Elle est très-simple par sa pauvreté, & très-composée par la multiplicité de ses figures & de ses allusions. Elle est très-expressive & énergique dans les ouvrages où le cœur & l'imagination dominent. Il n'y a point de langue pauvre, & même sauvage, qui ne soit vive, touchante, & plus souvent sublime qu'une langue riche. *Ibid. b.* La langue hébraïque est la vraie langue de la poésie, de la prophétie, & de la révélation; un feu céleste l'anime & la transporte. Tout ce qui compose les agrémens & les ornemens du langage, & tout ce qui a formé l'éloquence, n'est dû qu'à la pauvreté des langues primitives. La vivacité du génie oriental a fort contribué à donner cet éclat poétique à toutes les parties de la bible qui en ont été susceptibles. Mais la diction du récitatif & des annales est toujours seche, aride, concise, & cependant pleine de répétions monotones. Jeux de mots que les anciens se permettoient dans le récit des faits historiques. *Ibid.* 89. *a.* Leurs étymologies présentent aussi des jeux de mots, & souvent ne sont point régulièrement tirées. Observations sur l'étymologie du nom de Moïse, en hébreu *moschéh.* La fréquence des allusions qui d'abord a été l'effet de la stérilité des mots qui obligeoit à les ramener souvent, est devenue ensuite pour les orientaux un objet d'agrément. C'est à cette sorte d'agrément que tous les anciens peuples se sont plûs; on le voit chez les gens du peuple, & chez toutes les nations qui se forment, ou qui ne se sont pas encore livrées à l'étude. La rime que nous avons conservée n'est qu'une de ces anciennes consonnances familieres aux premiers peuples, dont nos peres l'ont sans doute héritée. *Ibid. b.* Toutes les nations orientales ont eu ce style familier en allusions, & ceux d'entr'elles qui ont voulu écrire en langues européennes, n'ont pas manqué de se dévoiler par-là: exemple. Une remarque essentielle en faveur des auteurs sacrés, c'est qu'ils n'ont jamais sacrifié la vérité, comme les autres écrivains orientaux, aux allusions & aux autres agrémens de la diction. Entr'autres exemples de cette sage retenue, l'auteur cite le troisieme chapitre de la Genese, qui contient l'histoire de la chûte de nos premiers parens. *Ibid.* 90. *a.* Les écrivains orientaux avoient par la nature de leur langue, peu d'autres moyens d'orner leur diction, que ces consonnances & ces allusions dont nous avons parlé. Détails sur la pauvreté de la langue hébraïque. De cette disette sont sorties cependant l'emphase & l'hyperbole. Richesse de conjugaisons de cette langue. Par rapport à la construction, elle a l'avantage d'arranger ses mots suivant l'ordre des idées. *Ibid. b.* Par-là, elle a évité une source de contre-sens qui étoient fort à craindre pour elle, si l'on eût eu à débrouiller encore un labyrinthe de construction. Cette nécessité de se faire entendre par l'ordre des mots, a contribué à répandre sur toute la bible cette uniformité de génie & de caractere de style qu'on y remarque. De l'harmonie de la langue hébraïque dans sa prononciation. Les Juifs modernes la chantent plutôt qu'ils ne la parlent. Comparaison de l'hébreu au chaldéen par rapport à l'agrément de parler. Observations sur l'ancienne poésie des Juifs. Nouvel art poétique que les modernes ont inventé. *Ibid.* 91. *a.* Comment les anciens traducteurs de la bible ont pu réussir dans leur ouvrage. Une traduction toute à neuf seroit impossible aujourd'hui. Celles qu'on nous donne depuis bien des siecles, ne sont que des révisions d'après les versions les plus anciennes. Raisons que nous avons de croire que les auteurs des premieres versions ont trouvé le véritable sens du texte. *Ibid. b.* Il est vrai qu'il y a quelques expressions dans la bible, qui ont été un sujet de dispute & de critique; mais ces expressions ne sont pas le corps entier du livre. Si une multitude de cabalistes ont pensé que le texte sacré nous cache des sciences profondes, ce n'est qu'une folie & qu'un abus, dont il faut en partie chercher les sources dans ces langues primitives. Nous n'avons point ici en vue de blâmer généralement tous ceux qui ont cherché les doubles sens dans les livres saints; mais ce qui étoit l'effet d'une lumiere surnaturelle dans les apôtres & leurs successeurs, n'appartient pas à tous les hommes. *Ibid.* 92. *a.* Aujourd'hui on doit renoncer à un travail, dont on doit reconnoître l'inutilité & redouter tous les dangers. Il convient d'étudier ces monumens respectables de l'antiquité en littérateurs, en philosophes, & en historiens de l'esprit humain. *Ibid. b.*

Hébraïque, langue. Caracteres hébreux, vol. II. des planch. Caractere, pl. I. En quel tems les caracteres hébreux commencerent à être employés. XIV. 394. *b.* En quel tems les abréviations hébraïques furent inventées. XV. 815. *b.* De la ponctuation dans cette langue: *voyez* PONCTUATION. Accens des Hébreux. I. 65. *b.* Des cas des noms. 722. *a, b.* II. 734. *b.* Observations sur les conjugaisons des verbes. III. 640. *a.* 881. *a.* La forme impérative est la racine immédiate de la forme indicative correspondante, & les grammairiens hébreux regardent l'une & l'autre comme des futurs. VIII. 586. *b.* Usage du duel dans l'hébreu. XI. 206. *a.* Différentes voix outre l'active & la passive dans la conjugaison des verbes. XV. 667. *a, b.* Investigation des racines. XVI. 244. *b.* 245. *a.* Différentes conjugaisons d'un même verbe. XVII. 437. *b.* Les Hébreux ne connoissent dans les adjectifs & les adverbes que la forme positive. XV. 663. *a, b.* La langue hébraïque est astreinte à la marche analogue. IX. 259. *a.* Utilité de cette langue. 265. *b.* Premiere grammaire hébraïque qui parut en Europe. 331. *b.*

HERRE, appellée *serpigo.* XV. 113. *b.*

HERRENSTADT, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Sa situation & ses révolutions. *Suppl.* III. 367. *b.*

HERRIEDEN, (*Géogr.*) ville de l'évêché d'Aichstedt, dans le cercle de Franconie. Origine & révolutions de cette ville. *Suppl.* III. 367. *b.*

lantique. Ce que Pline nous apprend sur ces isles. VIII. 189. *b.*

HESPERUS, (*Astronom.*) la planete vénus lorsqu'elle paroît le soir. Ouvrage de M. Bianchini sur cette planete. VIII. 189. *b.*

HESPERUS, (*Myth.*) l'étoile du soir. Les poëtes en ont

Divers exemples de pléonasme dans l'hébreu. XII. 758. *a*, *b*. Fautes où sont tombés quelquefois dans l'interprétation de l'écriture, ceux qui ont ignoré cette langue. VI. 763. *a*, *b*.

Hébraïque. Bibles hébraïques. II. 233. *b*. Bibliotheque hébraïque. 218. *b*. 220. *a*, *b*. Chiffres hébraïques. 647. *b*. Grammaire hébraïque. IX. 331. *b*. Médailles hébraïques. X. 256. *a*. XV. 868. *a*. Talismans hébraïques. *Ibid.*

HÉBRAISME dans le françois. VIII. 497. *b*.

HEBRE, (*Géogr. anc.*) fleuve de Thrace. Origine de ce nom. Ce que rapportent sur ce fleuve, Pline, Virgile & Horace. Son cours, selon M. Delisle. Son nom moderne. VIII. 92. *b*.

HÉBREU *texte*, observations sur sa chronologie. III. 394. *a*, *b*.

Hébreux, *royaume des*. XIV. 420. *b*. De l'évangile selon les Hébreux. VI. 114. *b*. 115. *a*. Epître aux Hébreux: observation sur ch. IX. ℣. 24. I. 518. *a*.

HEBRON, ou *Chébron*, (*Géogr.*) Situation de cette ancienne ville de la Palestine. Diverses observations sur ce lieu. VIII. 92. *b*.

HÉCATE, (*Mythol.*) divinité du paganisme. Rien n'est plus incertain que sa naissance. Suivant l'opinion commune, elle est à la fois Proserpine, Diane & la Lune. Différentes manieres dont on la représentoit. Sens caché sous les figures qu'on lui donnoit. Comment Hésiode parle d'Hécate. Elle étoit la déesse des magiciennes, des spectres, des songes, VIII. 93. *a*. des expiations. Etymologie du mot *hécate*.

Hécate, appellée *triformis dea*. XVI. 639. *b*. *Genita mana*. VII. 585. *a*. *Suppl.* III. 204. *a*.

HÉCATÉE, prince Milesien: ses ouvrages. X. 502. *b*.

HÉCATESIES, (*Antiq.*) fêtes & sacrifices en l'honneur d'Hécate. On les faisoit tous les mois à Athenes. Comment on les célébroit. Repas publics que les gens riches donnoient alors. Dans la plupart des sacrifices en général, une portion de la victime étoit réservée pour la nourriture de ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. *b*.

HÉCATOMBÆON, (*Chronol. anc.*) premier mois de l'année des Athéniens. Comment l'appelloient les Béotiens & les Macédoniens. Les Athéniens le nommoient auparavant *chronius*. Raison pour laquelle ils changerent ce nom. VIII. 93. *b*. Origine du nom *hecatombaeon*. *Ibid.* 94. *a*.

HÉCATOMBE, (*Antiq.*) Ce fut d'abord un sacrifice de cent bœufs. Mais ensuite on continua de donner ce nom à un sacrifice de cent bêtes de moindre espece. Comment se faisoient ces sacrifices. En quelles occasions. Hécatombes offertes par Conon, athénien, par Balbin. Etym. du mot *hécatombe*. VIII. 94. *a*.

HÉCATOMPHONIE, (*Myth.*) *voyez* ECATONPHONEUME. Observations sur les sacrifices appellés de ce nom. *Suppl.* III. 318. *a*.

HÉCLA, (*Géogr. Hist. nat.*) fameuse montagne & volcan d'Islande. Relations que M. Horrebow nous donne des éruptions de ce volcan. En quoi ces relations different de celles que M. Anderson en avoit données. Etat du sommet de cette montagne. VIII. 94. *b*. Depuis que l'Hécla a cessé de jetter des flammes, d'autres montagnes de ce pays ont eu des éruptions aussi fortes que jamais volcan ait eues. *Ibid.* 95. *a*.

HECQUET, (*Philippe.*) Disputes entre ce médecin & MM. Andry & Sylva sur la saignée. XIV. 505. *a*.

HECTIQUE *fievre*, & *hectisie*. De la fievre hectique. VI. 732. *b*. 733. *a*. Différence entre cette fievre & la fievre lente. VI. 738. *b*. Chaleur spontanée passagere qui l'annonce. III. 37. *b*. Trois différens degrés dans les malades hectiques. IV. 767. *b*. Hectisie des vieillards. *Suppl.* I. 681. *b*. De l'usage du lait dans l'hectisie. IX. 203. *a*. De celui du lait de femme. 207. *a*, *b*. De l'état de la peau dans cette maladie. XII. 220. *a*. Préparation & usage de l'anti-hectique de la Poterie. I. 501. *a*, *b*.

HECTOR, (*Myth.*) fils de Priam & d'Hécube. Histoire de la vie de ce prince. *Suppl.* III. 318. *a*.

HECTOR, (*Myth.*) Estime qu'il conçut pour Ajax. *Suppl.* I. 228. *a*.

HECUBE, (*Myth.*) fille de Cisséis, roi de Thrace, femme du roi Priam. Malheurs de cette reine. Tragédies d'Euripide dont Hécube fait le principal sujet. *Suppl.* III. 318. *b*.

HÉDELIN, (*François*) littérateur. XI. 91. *a*. Sa patrie. *Suppl.* IV. 25. *b*.

HEDEMARKEN, (*Géogr.*) district de la Norwege méridionale. Fertilité & productions de ce pays. Observations sur la ville de Hammer, qui étoit située dans ce canton, & qui fut détruite en 1567. Pierre puante qu'on trouve dans une isle de ce district. *Suppl.* III. 319. *a*.

HÉDICROON, & plus communément *Hédycroi*, (*Pharm.*) Trochisques. Maniere de les composer. Leur inutilité. VIII. 95. *a*.

HEDYPNOIS, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 95. *a*. Description de l'espece la plus commune, appellée *hedypnois annua*. Lieux où elle croît. Sa propriété. VIII. 95. *b*.

HÉEM, (*Jean David de*) peintre. V. 323. *b*. XII. 267. *a*.

HÉGÉSIAS, disciple d'Aristippe. IV. 605. *a*.

HÉGIRE, (*Chronol.*) fameuse époque des Arabes & des Musulmans. Etym. de ce mot. Par qui fut établie l'époque de l'hégire. En quel tems de notre ere arriva la fuite de Mahomet dans la Mecque. Comment les Arabes comptoient auparavant leurs années. Longueur des mois & des années des Mahométans. Observations à faire pour bien entendre l'époque nommée hégire. Pour rapprocher les années de l'hégire de celles de notre calendrier, il faut au bout de trente-deux ans faire une trente-troisieme année intercalaire. VIII. 96. *a*. Trois manieres différentes de réduire les années de l'hégire, à l'année julienne ou grégorienne. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Hégire, *époque de l'.* V. 835. *b*. *Suppl.* II. 853. *b*.

HEIDANUS, (*Abraham*) théologien. VII. 284. *b*.

HEIDE, (*Antoine du*) physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *b*.

HEIDEGGER, (*Jean Henri*) théologien. XVII. 746. *b*.

HEIDELBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Diverses observations historiques sur cette ville. Trois savans natifs de Heidelberg, dont les noms sont illustres dans la république des lettres; Alting, Béger, & Junius: observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. VIII. 97. *a*.

HEIDUQUE ou *Heiduc*, (*Terme de relation*) nom d'un fantassin hongrois. Heiduques au service des grands d'Allemagne. Sorte de voleurs de grands chemins désignés par le même nom. VIII. 97. *b*.

HEILAND, (*Michel*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b*.

HEIM. Des noms de géographie terminés par cette syllabe. VIII. 34. *b*.

HEIMDALL, (*Mythol.*) dieu des anciens Celtes scandinaves ou des Goths. Diverses fictions que ces peuples racontoient sur ce dieu. Sens moral de ces fables. Auteur à consulter. VIII. 98. *a*.

HEISTER, (*Laurent*) III. 353. *a*. anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a*.

HEKIM-EFFENDI, (*Hist. mod.*) premier médecin du grand-seigneur. Comment il parle & tâte le pouls à une sultane malade. VIII. 98. *a*.

HELA, (*Hist. anc. Mythol.*) déesse de la mort selon les Scandinaves. Détails sur cette déesse. Etymologie du mot allemand *hell* qui signifie l'enfer. VIII. 98. *a*.

HELCOPHAGES, *vers*, (*Médec.*) XVII. 44. *a*.

HELENE, (*Hist. anc.*) sa beauté célébrée par les poëtes. Euripide nous la représente vertueuse. Les Lacédémoniens lui bâtirent un temple. Comment elle mourut. Temple que lui éleverent les Rhodiens. Panégyrique d'Hélene par Isocrate. Théodoret attaqua les païens pour avoir élevé des temples à Hélene: réponse que les païens auroient pu lui faire. VIII. 98. *b*.

Hélene, isle où Pâris conduisit cette princesse. IX. 838. *b*. Son épithalame. V. 819. *b*. Comment ces deux amans furent reçus en Egypte. *Suppl.* II. 301. *b*. Comment elle dissipoit la mélancolie de Télémaque. XI. 96. *a*. Lieu où elle accorda ses premieres faveurs à Pâris. XV. 439. *b*. Epitres d'Hélene à Pâris & de Pâris à Hélene. *Suppl.* IV. 240. *a*. Reproches d'Hélene à Pâris. 239. *b*. Sa mort tragique. *Ibid.* Lieu de sa sépulture. XVI. 265. *b*.

HÉLENE, (*Géogr. anc.*) isle de Grece à l'embouchûre de l'Eurotas. Elle se nomme aujourd'hui *Spatara*. Ce fut dans cette isle qu'Hélene accorda ses faveurs à Pâris. Temple que Pâris éleva à Vénus sur le rivage de la terre ferme qui est à l'opposite. Statues que Ménélas plaçâ ensuite auprès de la Vénus de ce temple. Autres lieux nommés autrefois *Hélene*. VIII. 98. *b*.

HÉLENE, *Sainte*, (*Géogr.*) isle de la mer atlantique. Sa description. Ses productions. Découverte de cette isle en 1502. Divers maîtres qu'elle a eus. Autre isle de ce nom. VIII. 99. *a*.

HÉLENE, (*Sainte*) terrein brûlé de cette isle. XVII. 446. *a*.

HÉLENE, (*Cap Sainte*) dans l'Amérique méridionale: observations d'histoire naturelle faites dans ce lieu. *Suppl.* III. 190. *b*.

HÉLENE, *racine de Sainte* (*Botan.*) XIII. 747. *a*.

Hélene, météore qui paroît sur mer. II. 753. *b*.

HELENIUM, (*Hist. anc. Botan.*) la plante ainsi nommée par les modernes est l'aunée: *voyez* ce mot. Dioscoride & Théophraste ont nommé *helenium* des plantes totalement différentes. Il paroît que *l'inula* d'Horace peut être l'aunée des modernes. Erreurs de Pline sur *l'helenium*. VIII. 99. *a*.

HÉLÉNOPHORIES, *voyez* ELÉNOPHORIES.

HELENUS, comment il consultoit la pierre qu'Apollon lui donna. IX. 587. *b*. 588. *a*.

HÉLÉPOLE, (*Art milit. & Hist.*) machine des anciens propre à battre les murailles d'une ville assiégée. Etymologie de ce mot. Description de cette machine & de celle dont Démétrius Poliorcete se servit au siege de Rhodes. VIII. 99. *b*. Autre description de ces sortes de tours, par Végece. *Ibid.* 100. *a*.

HELGELAND, (*Géogr.*) jurisdiction de la Norwege. Avantages de cette province. *Suppl.* III. 319. *a*.

HEURE, (*Astron. & Hist.*) étymologie du mot. VIII. 193. *a*. Quinze degrés de l'équateur répondent à une heure. Heures simples & heures composées. Les plus anciens peuples divisoient le jour en douze heures: les astronomes de Cathay conservent encore cette division. Noms particuliers qu'ils donnent à chaque heure du jour: comment les Romains

HEURNIUS, (*Jean & Otto*) médecins. XVII. 562. *b*.

HEURTOIR: usages de ce mot en serrurerie, en hydraulique, en artillerie, & en fonderie de caracteres. VIII. 196. *a*.

Heurtoir de porte. XVII. 826. *b*.

HEUSDEN, (*Géogr.*) ville de la Hollande, patrie de

HABEAS CORPUS, (*Jurispr. angloise*) loi qui donne

Bélaces des cavaliers, hussards & dragons. La chaussure & la coëffure sont deux points dignes d'attention. Des sandales

HELGON, (*Hist. de Danemarck*) roi de Danemarck, conquit la Suede sur Halvard. Loi qu'il établit, outrageante pour les Suédois. *Suppl.* III. 319. *b.*

HELI, (*Hist. sacr.*) famille effroïable. Grand sacrificateur de Juifs. Histoire d'Héli & de ses fils Ophni & Phinées. Sa famille privée de la sacrificature sous Salomon. Héli considéré comme l'image des pasteurs indolens. *Suppl.* III. 319. *b.*

Héli. Sa criminelle indulgence pour ses enfans. *Suppl.* IV. 164. *b.* 165. *a.*

Héli, le dernier des aïeux de *Jesus-Christ* selon la chair. *Suppl.* III. 319. *b.*

HÉLIADES, (*Mythol.*) filles du Soleil & de Climene. Leur métamorphose. Fondement de cette fable. VIII. 100. *a.*

HÉLIANTHÊME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Il y en a plusieurs especes. Description de la principale, *helianthemum flore luteo*, de Tournefort. VIII. 100. *a.* Ses propriétés. Il ne faut pas confondre cette plante avec celle qui produit les pommes de terre, que nous appellons *helianthemum tuberosum*, *esculentum*. *Ibid.* *b.* *Voyez* TOPINAMBOUR.

Hélianthême, espece de ce genre appellée *tubéraire*. XVI. 733. *b.*

HÉLIAQUE. (*Astron.*) Lever & coucher héliaque d'un astre. Distances auxquelles doivent être du soleil la lune, les planetes & les étoiles, pour être dans leur lever héliaque. VIII. 100. *b.*

Héliaque, *lever*, IX. 443. *b.* *coucher*. IV. 322. *b.* Lever & coucher héliaque. *Suppl.* II. 736. *b.*

HÉLIAQUES, (*Antiq.*) fêtes en l'honneur du soleil. VIII. 100. *b.*

HÉLIASTE. (*Antiq.*) Tribunal des héliastes dans Athenes. Etymologie de ce nom. Les thesmothetes convoquoient l'assemblée des héliastes, qui étoit de mille & quelquefois de 1500 juges. VIII. 100. *b.* D'où les thesmothetes tiroient les membres de ce tribunal, pour remplir le nombre. Argent que recevoit chacun de ceux qui assistoient à ce tribunal. D'où se tiroit le fond de cette dépense. Amende à laquelle on condamnoit ceux qui venoient tard. Tems des assemblées. Diverses formalités observées lorsque l'assemblée se formoit. Serment que prêtoient les héliastes entre les mains des thesmothetes, tel que Démosthene nous l'a conservé. *Ibid.* 101. *a.* Comment ces juges donnoient leurs suffrages. Observations sur la célebre Phrynée qui fut traduite devant ce tribunal. Ruses qu'employa Pisistrate lorsqu'il vint se plaindre devant les héliastes. *Ibid.* *b.*

HELICHRYSUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Plusieurs especes d'*hélicrysum*. Observations sur quelques-unes. Etymologie du nom de ce genre de plante. Parmi les especes de ce genre on compte l'*immortelle*, voyez ce mot. VIII. 101. *b.*

HÉLICOIDE. (*Géom.*) Parabole hélicoïde, ou spirale parabolique. Equation par laquelle est exprimée la nature de cette courbe. VIII. 102. *a.*

HÉLICON. (*Musiq. instr. des anc.*) Description figurée de deux instrumens de ce nom, tirée de Ptolomée. *Suppl.* III. 319. *b.*

Hélicon. Observation sur ce que Pausanias a écrit touchant cette montagne. VIII. 214. *a.* Statue de Bacchus sur l'Hélicon. XIV. 822. *b.* Description du mont Zagara, qui est le nom moderne de l'Hélicon. XVII. 687. *b.*

HÉLINGUES, (*Corderie*) *Voyez* PALOMBES.

HÉLIOCENTRIQUE. (*Astron.*) Lieu héliocentrique d'une planete. VIII. 102. *a.* Etymologie de ce mot. Latitude héliocentrique d'une planete : comment on détermine cette latitude. *Ibid.* *b.*

HÉLIOCOMETE, (*Astron. & Phys.*) phénomene remarqué quelquefois au coucher du soleil. Description de l'héliocomete observé à Grypswald le 15 mars 1702. VIII. 102. *b.*

HÉLIODORE, préfet du prétoire. *Suppl.* II. 264. *a*, *b*.

HÉLIOGABALE, (*Marcus-Aurelius-Antonius-Bassianus*) histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 321. *a.*

Héliogabale, empereur; origine de son nom. IX. 927. *a.* Animaux attelés à son char. II. 215. *a.* Le culte du dieu Elagabale introduit à Rome par cet empereur. V. 440. *b.* Il fut le premier qui porta à Rome une robe toute de soie. VIII. 14. *b.* Loteries qu'il donnoit aux Romains. IX. 695. *a.* Amusemens dont il égayoit ses repas. XV. 183. *b.* Sa salle à manger. 409. *a.* Temple & culte du soleil qu'il consacra à Rome. XVI. 79. *a.* Cirque d'Héliogabale. III. 476. *b.*

HÉLIOMETRE ou *Astrometre*, (*Astron.*) instrument inventé en 1747 par M. Bouguer pour mesurer les diametres des astres. VIII. 102. *b.* On peut par son moyen observer les diametres du soleil & de la lune avec infiniment plus de justesse, que par ceux qu'on emploie ordinairement à cet usage. Description de l'héliometre. Apparences produites par cet instrument dans l'image de l'astre qu'on observe. *Ibid.* 103. *a.* M. Bouguer aidé de son héliometre a trouvé constamment par diverses observations faites au mois d'octobre en 1748 sur le midi, le diametre vertical du soleil un peu plus grand que l'horizontal. Explication de ce phénomene. *Ibid.* *b.* *Voyez* *Suppl.* III. 891. *b.*

HÉLIOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Célésyrie : restes d'un temple consacré au soleil, qui se trouvent près de cette ville. Autres villes de ce nom en Egypte. VIII. 103. *b.* Observations sur Manethon, fameux prêtre égyptien, natif d'Héliopolis en Egypte. *Ibid.* 104. *a.*

Héliopolis, *oracle d'*. XI. 539. *a.*

HÉLIOS ou HÉLIUS, (*Myth.*) fils d'Hypérion & de Basilée. Sa mort, & son admission au rang des dieux. *Suppl.* III. 321. *b.*

HÉLIOSCOPE, (*Optiq.*) sorte de lunette à longue vue. Etymologie de ce mot. VIII. 104. *a.*

HÉLIOSCOPE, (*Astron.*) instrument dont on se sert pour regarder le soleil, & affoiblir sa lumiere ; de façon que l'œil puisse la supporter. Description de différentes sortes d'hélioscopes adaptés aux lunettes astronomiques. *Suppl.* III. 321. *b.*

HÉLIOSCOPE, (*Astron.*) instrument propre à observer le soleil & les autres astres, & à les fixer, pour ainsi dire, dans la lunette, de maniere que le mouvement diurne continuel d'un astre n'apporte point d'obstacle à l'observation. En quoi consiste cet instrument. Son usage particuliérement recommandé pour observer la parallaxe de mars, quand il est près d'une étoile. Usage de l'héliostate dans les observations de la lumiere. *Suppl.* III. 321. *a.*

HÉLIOTROPE. (*Botan.*) Dix especes d'héliotropes. Description de la plus commune. Principes qu'elle contient. Ses propriétés. L'héliotrope que les botanistes appellent *ricinoïdes* ou *tricoccum*, est connu des François sous le nom de *tournesol*. VIII. 104. *a.* *Voyez* ce mot.

Héliotrope du Brésil nommé *jacua-acanga*. VIII. 431. *b.* Héliotrope du Malabar. *Suppl.* I. 203. *a*, *b*. Cause qui fait pencher certaines plantes vers le soleil. XIV. 242. *a.*

HÉLIOTROPE, (*Litholog.*) pierre précieuse : en quoi elle differe du jaspe. Lieux où elle se trouve. Héliotropes d'une grandeur singuliere qui se trouvent en Allemagne. VIII. 104. *a.* Les anciens lui ont attribué des vertus fabuleuses. *Ibid.* *b.*

HELL, ses tables astronomiques, *voyez* l'article TABLES. *Suppl.*

HELLANODIQUES, (*Hist. anc.*) officiers qui présidoient aux jeux d'Olympie. Leurs fonctions. VIII. 104. *b.* *Voyez* HELLENODICES.

HELLAS, (*Géogr. anc.*) différentes significations de ce nom. Observations sur l'usage que les Grecs en ont fait. VIII. 104. *b.*

HELLEBORE, *voyez* ELLEBORE.

HELLEBORINE, (*Botan.*) espece de ce genre nommée *belapola*. *Suppl.* I. 847. *a*, *b*.

HELLENES, (*Hist.*) nom que les Grecs se donnerent en leur langue. Les Grecs n'avoient point encore, dans le tems de la guerre de Troie, de nom général pour désigner toute la nation. Le pays d'Hellas étoit alors un pays particulier de la Grece, dont le nom d'*Hellenes* ne désignoit que les habitans. VIII. 104. *b.*

HELLÉNISME, (*Gramm.*) dans tous les livres qui traitent des élémens de la langue latine, l'hellénisme y est mis au nombre des figures de construction propres à cette langue. VIII. 104. *b.* Observations faites sur cela ; 1°. Les hellénismes sont premiérement & essentiellement dans la langue grecque, & leur essence consiste à y être un écart du langage exclusivement propre à cette langue. 2°. Ce n'est pas seulement l'hellénisme qui peut passer dans une autre langue ; tout idiotisme particulier peut avoir le même sort ; 3°. les locutions empruntées d'une langue étrangere, étant figurées même dans cette langue, ne le sont que de la même maniere dans celle qui les a adoptées par imitation, & dans l'une comme dans l'autre on doit les réduire à la construction analytique, si l'on veut saisir le sens : exemple. *Ibid.* 105. *a.*

Hellénisme. Divers exemples d'hellénisme en latin. IV. 79. *b.* Hellénisme dans le latin & le françois. VIII. 497. *b.*

HELLÉNISTES, (*Hist. anc.*) les plus grands critiques du dernier siecle ont cherché avec soin quelles gens il faut entendre par les hellénistes dont il est parlé dans les chap. 6, 9 & 11 des actes. Sentimens de Scaliger & de quelques autres. Celui de Vossius. Celui de M. Fourmont. VIII. 105. *b.*

HELLÉNISTIQUE, *langue*, (*Hist. eccl.*) langue de synagogue ; c'étoit, selon M. Simon, un grec mêlé d'hébraïsme & de syriacisme. VIII. 105. *b.*

HELLÉNODICES, (*Antiq.*) président, juge & directeur des jeux agonistiques. Le nombre de ces magistrats augmenté peu-à-peu jusqu'à neuf. Origine du nom qu'ils portoient.

où l'hiatus est agréable, & ceux où il déplairoit à l'oreille. Regles sur l'hiatus dans notre poésie. *Ibid.* *b.*

Hiatus, *voyez* sur ce sujet l'article BAILLEMENT. Hiatus condamnés dans la poésie françoise. II. 510. *a.* V. 508. *a.* *Suppl.* IV. 985. *a.* Des hiatus dans notre prose. 509. *b.*

brillante. Son état présent. Ses environs. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 371. *a.*

HIERES, (*Isles de*) autrefois isles Stoechades, XV. 524. *a.* la plus orientale de ces isles. XVI. 355. *a.*

HIERNE, (*Urbain*) il rétablit dans la chymie l'influence

Philippe II, d'une paire de pareils bas. En quel tems les habits de soie devinrent communs à Rome. Considérations

colonies vont faire chez des nations sauvages. VIII. 17. *b.*
HABITUDE, (*Morale*) Effets de l'habitude. On distingue

toient. Leurs fonctions & leurs devoirs. Examen qu'ils faisoient subir à ceux qui se présentoient pour entrer en lice. Comment ils étoient assis pendant la célébration des jeux. VIII. 106. *a.* Paroles prophétiques que l'un des hellénodices adressa à Alexandre, lorsqu'il eut gagné le prix de la course des chevaux aux jeux olympiques. Examen que les hellénodices faisoient des statues qu'on érigeoit aux athletes victorieux. Durée de la jurisdiction de ces magistrats. Appels qu'on faisoit quelquefois de leurs sentences. *Ibid. b.*

Hellénodices, voyez HELLANODIQUES & AGONOTHETES. Sieges des hellénodices dans les hippodromes. VIII. 215. *a.* Officiers qui publioient leurs ordres. 143. *b.* Huissiers des hellénodices, appellés *mastigophores* : leurs fonctions. X. 183. *a*, *b.* Hérode le grand élu hellénodice aux jeux olympiques. XI. 417. *b.*

HELLÉNOTIES, voyez ELLÉNOTIES.

HELLEQUIN, (*Gramm.*) vieux terme françois. Opinion superstitieuse exprimée par ce mot. VIII. 106. *b.*

HELLESPONT, (*Géogr.*) noms modernes donnés à ce canal. Pourquoi il fut autrefois appellé *Hellespont*. Description de ce détroit. Divers noms que cette mer a eus chez les poëtes. VIII. 107. *a.*

Hellespont, sa largeur. XV. 128. *b.*

HELLOTIDE ou *Ellotis*, voyez ELLOTIDE.

HELMONT, (*Jean-Baptiste Van-*) son sentiment sur l'alkahest, I. 272. *a*, *b.* sur l'eau, sur la terre & le feu, sur l'origine des animaux & des végétaux. *Ibid. b.* Principe qu'il fait présider à l'économie animale. 610. *a*, *b.* Ses ouvrages chymiques. III. 432. *b.* Jugement de Boyle sur ce chymiste. 435. *b.* Sa doctrine sur les fermens, la chaleur animale & la chylification. VI. 517. *a.* 519. *b.* 520. *a.* 521. *b.* 523. *a*, *b.* Observations sur ce philosophe considéré comme médecin. X. 273. *b.* Ses principes philosophiques, XVI. 258. *b.* &c. Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 397. *a. Suppl.* IV. 350. *a*, *b.*

HELMONT, (*François Mercure Van-*) fils du précédent. XVI. 261. *a.*

HELMSTADT, (*Géogr.*) ville du duché de Brunswick bâtie par Charlemagne. Gens de lettres que cette ville a fournis. VIII. 107. *b.*

Helmstadt, ville de Suede. VIII. 107. *b.*

HÉLOISE, femme d'Abélard : abbesse du Paraclet. XI. 887. *a*, *b.* Son tombeau. *Ibid. b.*

HÉLONIAS, (*Botan.*) voyez ABALON.

HÉLOS, (*Géogr.*) Trois Hélos dans le Péloponnese. VIII. 107. *b.* Les Lacédémoniens s'étant rendus maîtres d'Hélos en Laconie, en firent les habitans esclaves. Le nom de *Hélotes* ou *Ilotes* devint ensuite un nom général de tous les esclaves publics. Voyez Plutarque dans la vie de Lucurgue. *Ibid.* 108. *a.*

HÉLOTES, (*Hist. anc.*) habitans de Hélos en Laconie. Le nom de *Hélotes* ou *Ilotes* devint un nom général qu'on donna dans la Grece à toutes sortes d'esclaves. Sort des Hélotes à Sparte. Ravages qu'ils firent dans la Laconie dans un tems où Sparte avoit été affligée par un tremblement de terre. Siege d'Ithome qu'ils soutinrent contre les Lacédémoniens. Suites de ce siege. Auteurs à consulter. VIII. 108. *a.* Voyez ILOTES.

HELSINBOURG, (*Géogr.*) ville, port & château de Suede. Près de cette ville, naquit Ticho-Brahé en 1546. Son système ne fut point goûté des astronomes. Comment il a perfectionné l'astronomie. Anecdotes sur Ticho-Brahé. VIII. 108. *b.*

HELSINGOHR, (*Géogr.*) ville de Danemarck; patrie de Jacques-Isaac Pontanus. Ses ouvrages historiques & géographiques. VIII. 108. *b.*

HELVÉTIENS, *les*, limites anciennes de l'Helvétie. VIII. 108. *b.* Auguste unit l'Helvétie à la Belgique. Quels étoient les quatre cantons qui divisoient toute l'Helvétie. Observations sur les Urbigenes, sur les Ambrons, sur le Pagus Tigurinus, & sur le Pagus Tugenus. Histoire abrégée des révolutions de l'Helvétie ancienne. *Ibid.* 109. *a.*

Helvétiens, engagés par les Taurisques à quitter leur pays pour passer en Italie. XV. 944. Mur construit par César pour empêcher leur irruption dans les Gaules. *Suppl.* III. 977. *a.*

HELVÉTIQUE. (*Hist. mod.*) En quoi consiste le corps helvétique. Tous les différends qui surviennent entre les différens états doivent être décidés dans le pays sans l'intervention d'aucune puissance étrangere. Comment il paroît que les Suisses ont dérogé à cette coutume. Gouvernement du corps helvétique. Dietes des cantons. Cette république reconnue libre par le traité de Westphalie. VIII. 109. *b.*

Helvétique, *corps*, préséance du canton de Zurich dans l'alliance helvétique. XVII. 747. *b.*

HELVETIUS, (*J. Claude Adrien*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

Helvétius, auteur du livre de l'esprit : observation sur cet ouvrage. VIII. 819. *a.*

HELVIDIUS, *Priscus*, son attachement à l'étude. VI. 87. *a.*

HELVII, anciens peuples du Vivarais. XVII. 368. *a.*

HÉMALOPIE, (*Chirurg.*) épanchement du sang dans le globe de l'œil, à l'occasion d'un coup, d'une chûte, ou d'une plaie. On n'y peut remédier qu'en donnant issue au sang épanché. Hémalopie causée par une certaine maniere de faire l'opération de la cataracte. Traitement de l'hémalopie. VIII. 110. *a.*

HÉMATITE ou *sanguine*, (*Litholog.*) mine de fer dont la figure & la couleur varient. VIII. 110. *a.* L'hématite est attirée par l'aimant. Fer qu'elle contient. *Ibid. b.*

Hématite, espece de mine de fer, VI. 494. *a.* vol. VI des planches, crystallisations mathématiques, planche 2. Hématite qui se trouve en Espagne, connue sous le nom de ferretes. VI. 547. *a.* Espece d'hématite nommée par les anciens *xanthus*. XVII. 650. *a.*

HÉMATITE ou *sanguine*, *pierre*, (*Mat. médic.*) on l'emploie dans les hémorrhagies. Juncker désapprouve son usage intérieur. Propriété de ses fleurs, & de la teinture qu'on en retire. Moyen que Juncker indique pour arrêter l'hémorrhagie du nez par l'hématite. Hématite porphyrisée. Comment se préparent les fleurs d'hématite. Compositions dans lesquelles la pierre hématite est employée. VIII. 110. *b.*

HÉMATITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques. Comment S. Clément d'Alexandrie nous les fait connoître. VIII. 110. *b.*

HÉMATOCELE, (*Chirurg.*) tumeur au *scrotum* formée par un sang épanché, &c. Cause de cet épanchement. Caractere de la tumeur. Traitement de cette maladie. VIII. 110. *b.* Gangrene au *scrotum* guérie par le quinquina. Observations du docteur Pringle sur la vertu antiputride du quinquina. Différentes causes particulieres d'hématoceles. *Ibid.* 111. *a.*

HÉMÉRALOPIE, (*Chirurg.*) maladie des yeux. Hippocrate l'appelle *nyctalopie*. Causes de cette maladie. Ses signes. VIII. 111. *a.* Elle est presque toujours un symptôme ou un accident de quelque autre maladie. Moyens qu'on doit employer pour détourner la fluxion de la rétine. *Ibid. b.*

HÉMÉROBAPTISTES, (*Hist. anc.*) secte parmi les anciens Juifs. Origine de leur nom. Leur doctrine. D'Herbelot en parle comme d'une secte qui subsiste jusqu'à présent. VIII. 111. *b.*

HÉMÉROBE, espece d'insecte représenté vol. VI des pl. regne animal, pl. 79.

HÉMÉRODROMES, (*Hist. anc.*) gardes qui veilloient à la sûreté des villes. VIII. 111. *b.*

Hémérodromes, couriers qui ne marchoient qu'un jour. Etablissement de ces couriers chez les Grecs. Etablissement semblable fait par Auguste. VIII. 111. *b.*

HÉMICYCLE *de Bérose*. Description & usage de cet instrument. Etymologie du mot. Observations sur Bérose. VIII. 112. *a.*

HÉMICICLE, (*Archit.*) arc de voûtes. Observation sur le nombre des voussoirs. VIII. 112. *a.*

HÉMINE, (*Littérat.*) vaisseau servant de mesure chez les Romains. Capacité de cette mesure. VIII. 112. *a.* Etymologie du mot. La cotyle des Grecs & l'hémine romaine étoient synonymes. Les anciens mettoient dans les temples les originaux de toutes leurs mesures. Auteurs qui ont disserté sur l'hémine, particuliérement à l'occasion de l'hémine de vin que S. Benoît ordonne à ses religieux par jour. *Ibid. b.* Voyez COTYLE.

HÉMINE, (*Comm.*) que l'on écrit aussi *émine*. Mesure de de grains. Capacité de cette mesure en différentes villes, particuliérement de France. VIII. 112. *b.*

HEMIOLE, ancien terme de mathématique consacré en quelque maniere à la musique, synonyme à celui de *sesquialtere*. Consonnance qui naît du rapport exprimé par ce mot. Sa signification selon les anciens auteurs italiens. VIII. 113. *a.* — Voyez SESQUIALTERE.

HEMIOLE, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 322. *b.*

HEMIPHORIUM, sorte de tunique ou d'habit sacré. VIII. 16. *b.*

HEMIPTERES, *insectes*. VIII. 785. *b.*

HEMISPHERE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. Conditions requises pour que les yeux apperçoivent tout l'hémisphere. Centre de gravité d'un hémisphere. VIII. 113. *a.*

HEMISPHERE, (*Géogr.*) hémispheres formés par l'équateur. Hémispheres formés par l'horizon. Hémisphere ou projection du globe terrestre dans les cartes. VIII. 113. *a.*

HEMISPHERE, (*Astron.*) hémisphere oriental & occidental en géographie. Hémispheres visibles & invisibles des planetes. Hémispheres éclairés & obscurs. *Suppl.* III. 322. *b.*

HEMISTICHE, (*Litterat.*) ce repos à la moitié d'un vers, n'est proprement le partage que des vers alexandrins. Vers techniques qu'on propose pour montrer par quelle mé-

Athéniens. Rang distingué qu'il occupoit. Ses fonctions. Ses officiers en sous ordre. Observations sur Eumolpe, premier hiérophante. VIII. 207. *a.* Durée de ce sacerdoce. L'hiérophante étoit obligé à vivre dans le célibat. Composition du mot *hiérophante*. *Ibid. b.*

découle l'*assa fœtida*. Caracteres de cette plante selon Kempfer. VIII. 209. *b.*

HING-PU, (*Hist. mod.*) tribunal de la Chine. Objets de de ce tribunal. Ses tribunaux subalternes. Nul Chinois ne peut être mis à mort, si sa sentence n'a été

mer, vol. V. des pl. Astronomie, pl. 25. Son quartier de réflexion. Suppl. IV. 81. a, b. 788. b.
HADRIANALES, (*Hist. anc.*) jeux accompagnés de tous

nations sous lesquelles il a passé. Son étendue. VIII. 25. b.
Hainaut. Privileges des nobles de ce pays. V. 322. a. Pairs de Hainaut. XI. 766. b.

HAINE,

thode on doit rompre la monotonie, que la loi de l'hémistiche semble entraîner avec elle. Différence entre l'hémistiche & la césure. Comment on a prétendu imiter en françois les vers pentametres latins. Cette imitation n'a pu se soutenir. *Ibid. b.* Ces vers de cinq piés à deux hémistiches égaux, pourroient se souffrir dans des chansons, mais ne pourroient être tolérés dans des ouvrages de longue haleine. Comment on place la césure dans les vers de dix syllabes. Dans les vers de huit syllabes il n'y a jamais d'hémistiche, & rarement de césure. Les grecs & les latins n'avoient point d'hémistiche dans leurs vers hexametres. Les italiens n'en ont dans aucune de leurs poésies. La poésie angloise est dans le même cas: les grands vers anglois n'ont point d'hémistiche, mais des césures marquées. *Ibid.* 114. *a.* Licences que les italiens & les anglois se donnent dans leurs vers. Les vers allemands ont un hémistiche, les espagnols n'en ont point. L'hémistiche tient évidemment au génie des langues. *Ibid. b.*

Hémistiche. Suppl. IV. 985. *a.* Rime à éviter entre le premier & le second. I. 256. *b.*

HEMITRITÉE, (*Maladie*) épithete que les Grecs ont donnée à une sorte de fievre. Trois différentes fievres auxquelles les anciens ont aussi donné ce nom. VIII. 114. *b.* L'hémitritée de Galien est la plus connue des auteurs. Sa description. Elle est très-souvent incurable. D'où dépend ce qu'il y a de plus ou moins fâcheux dans le prognostic. Indications à remplir. *Ibid.* 115. *a.*

HEMMEN, (*Géogr.*) bourg du duché de Gueldres. Observations sur Gilbert Cuper, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* III. 322. *b.*

HEMMING, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Traité qu'il conclut avec Charlemagne. Cet empereur s'oppose à la descente des Danois sur les côtes de France. *Suppl.* III. 322. *a.*

HEMOPTYSIE, (*Maladie*) expectoration par laquelle on rend du sang. *Voyez* EXPECTORATION. Il n'y a point de viscere qui soit sujet à de plus fréquentes & considérables maladies que les poumons. Il n'y a point de lésion de ce viscere qui soit plus importante que l'émoptysie. En quoi consiste cette maladie. Causes qui disposent à la contracter. Comment elle se forme. Causes qui accélerent les effets des différentes dispositions à l'émoptysie. Signes caractéristiques de cette maladie. VIII. 115. *b.* Le crachement de sang peut arriver quelquefois sans déchirement dans les vaisseaux pulmonaires, d'où il suit que l'émoptysie ne produit pas toujours la phthisie. Signes qu'on observe dans cette maladie, lorsqu'elle est une évacuation subsidiaire de quelque hémorrhagie habituelle ou critique. *Ibid.* 116. *a.* Prognostics de cette maladie. Diverses manieres de la traiter, selon les différentes causes qui l'ont produite. *Ibid. b.*

Hémoptysie. Crachement de sang écumeux. V. 378. *b.* Electuaire contre le crachement de sang. III. 240. *a.* Article sur le vomissement de sang. XVII. 464. *a, b.*

HÉMORRHAGIE, (*Pathologie*) étymologie de ce mot. Sa signification dans Hippocrate. Il n'y a aucune partie du corps animal vivant qui ne soit sujette à l'hémorrhagie. Différentes parties par lesquelles on a vu des hémorrhagies se former par de seules causes internes. Hémorrhagies produites par des causes méchaniques externes. VIII. 117. *a.* Il ne peut être traité dans cet article que des généralités concernant les hémorrhagies de cause interne. Ces hémorrhagies distinguées en symptomatiques & en critiques. Causes prochaines de ces accidens. *Ibid. b.* On ne conçoit pas aisément que le simple écartement des fibres puisse suffire pour procurer une hémorrhagie, par l'espece de disposition qu'on appelle *diapedese.* L'érosion des vaisseaux qu'on appelle *diabrose*, ne paroît pas plus propre à produire des hémorrhagies. Système de toutes les hémorrhagies tant naturelles qu'accidentelles. *Ibid.* 118. *a.* Cause des hémorrhagies symptomatiques. Cause des hémorrhagies critiques. Variations très-nuisibles qu'il peut y avoir dans les hémorrhagies spontanées. Les hémorrhagies sont souvent des moyens très-utiles que la nature emploie pour préserver des maladies. *Ibid. b.* Danger de supprimer une hémorrhagie critique, simple. Signes qui précedent la plupart de ces hémorrhagies, & qui indiquent l'effort salutaire de la nature. Ceux qui précedent le saignement de nez. Si le sang forcé à sortir de ses vaisseaux, se répand dans quelque cavité où il se ramasse, il en résulte des désordres dans l'économie animale, proportionnés à l'importance des fonctions lésées. Effets de l'épanchement du sang dans l'intérieur du crâne: dans la poitrine: dans la cavité du bas ventre. *Ibid.* 119. *a.* Comment on doit dans ces différens cas travailler à donner issue au fluide répandu. Les hémorrhagies les plus communes dans lesquelles le sang se répand hors du corps, peuvent aussi être nuisibles, si elles causent une trop grande déperdition de ce fluide: *Ibid. b.* ou si sans être excessives, elles se font par des vaisseaux qui appartiennent à des organes d'un tissu délicat. On peut distinguer une hémorrhagie salutaire d'avec celle qui ne l'est point, en faisant attention aux forces que l'une augmente, & que l'autre diminue. Réflexions sur le danger de supprimer une hémorrhagie critique, simple. Observations sur l'usage tant interne qu'externe des astringens. *Ibid.* 120. *a.* Quels sont les astringens les plus sûrs. Comment les passions de l'ame peuvent produire un effet à-peu-près pareil à celui des astringens. Causes qui font quelquefois cesser accidentellement les menstrues chez les femmes. Les moyens qui tendent à augmenter la tension, le jeu, l'action des solides, ne peuvent être employés dans les hémorrhagies, qu'en tant que l'éréthisme n'a aucune part à leurs causes. *Ibid. b.* Moyens d'arrêter les hémorrhagies symptomatiques, compliquées avec des symptômes dolorifiques. De l'usage des cordiaux contre les défaillances dans les hémorrhagies. Moyens sûrs de faire cesser une hémorrhagie causée par la surabondance des humeurs, & sur-tout de leur partie rouge. En quels cas les hémorrhagies artificielles peuvent être employées à l'égard des symptomatiques. Des remedes topiques à employer contre les hémorrhagies. Ligature du vaisseau ou de la partie où se trouve le vaisseau, lorsque les topiques sont insuffisans. Usage du feu lorsqu'aucun autre moyen ne peut arrêter une forte hémorrhagie. *Ibid.* 121. *a.* Autres soins à prendre après avoir arrêté l'hémorrhagie, pour en rendre la cure complette. Auteurs à consulter. *Voyez* aussi les articles où il est traité des hémorrhagies particulieres. *Ibid. b.*

HÉMORRHAGIE, (*Chir.*) moyens que la chirurgie a fournis dans tous les tems pour arrêter les hémorrhagies. De l'usage des absorbans & des simples astringens. Des stypiques. Brûlure employée par les anciens chirurgiens. Les chirurgiens plus éclairés imaginerent la ligature des vaisseaux. Cet usage introduit par Ambroise Paré, est devenu d'une très-grande utilité. VIII. 121. *b.* Ces différens moyens n'auroient jamais été suivis du succès, ou très-rarement du moins, sans la compression. M. Petit donne à la compression en ce qui regarde les amputations, tous les avantages de la nouveauté. Machine inventée par ce chirurgien pour les hémorrhagies dans les amputations. Mémoires à consulter. Précis d'un mémoire donné en 1736 par M. Morand sur le sujet dont il s'agit. Sur la méthode d'arrêter le sang de l'artere intercostale, *voyez* LIGATURE. Sur l'hémorrhagie qui suit l'extirpation d'un polype, *voyez* POLYPE. *Ibid.* 122. *a.* Description de la machine de M. Petit, & de son usage. *Ibid. b.* A quelle occasion ce bandage fut inventé. Topique employé par M. Brossard, comme un moyen infaillible pour arrêter le sang des arteres. Succès de ce topique. En quoi il consiste. *Ibid.* 123. *a.* Maniere de l'employer. Autres moyens qui ont été employés autrefois à dessein d'éviter l'opération de la ligature, toujours douloureuse & cruelle. Secret que Borel disoit admirable pour arrêter le sang après l'amputation d'un membre. Moyen indiqué par Encelius contre toute espece d'hémorrhagie. Doctrine de Lenfranc sur les hémorrhagies des arteres, & les moyens de les arrêter. Eloge de sa méthode. *Ibid. b.* Moyens employés pour arrêter de grandes hémorrhagies à la suite de l'extraction d'une dent. Hémorrhagie observée par M. Belloi après l'opération de la paracenthese. Comment il y remédia. *Ibid.* 124. *a.*

Hémorrhagie, usage de l'alun contre les hémorrhagies. I. 311. *b.* 312. *a.* De celles qui suivent les amputations. 382. *a.* Moyen d'arrêter celles des gencives. V. 840. *b.* Hémorrhagies des femmes accouchées. VI. 480. *a.* Hémorrhagie causée par la section de l'artere dans l'opération du filet: moyen de l'arrêter. 795. *a, b.* Comment on arrête celle qui est causée par l'ouverture d'un vaisseau dans l'opération de la fistule à l'anus. 827. *a.* Observations qui prouvent que le sang peut traverser, en conservant sa masse & sa couleur, tous les différens ordres des vaisseaux lymphatiques & séreux. VIII. 716. *b.* Effet de l'eau froide dans les hémorrhagies. VII. 326. *a.* Usage de l'hématite. VIII. 110. *b.* Usage du lait. IX. 203. *a.* Différens moyens d'arrêter le sang de l'artere intercostale. 528. *b.* 529. *a.* Usage de l'herbe de mille feuilles contre les hémorrhagies. X. 515. *b.* Effets de la saignée. XIV. 512. *a.* Exemple d'hémorrhagie extraordinaire. 615. *a.* Moyen employé pour opérer une révulsion, lorsque le sang se perd abondamment dans une blessure dangereuse. XIV. 240. *a.* Espece d'hémorrhagie appellée maladie de Siam. XV. 153. *b.* Prognostics tirés des hémorrhagies par le nez. 506. *b.* Remedes stypiques contre les hémorrhagies. 558. *b.* De l'usage des topiques. XVI. 419. *a.* Usage des tourniquets pour arrêter certaines hémorrhagies. 485. *a, b.* Description de la mort par hémorrhagie. *Suppl.* IV. 70. *a.*

HEMORRHOIDAL, (*Anat.*) arteres hémorrhoïdales. *Suppl.* III. 485. *a.* 486. *a.*

HEMORRHOIDAL, *Flux* (*Médecine*) Etym. du mot. VIII. 124. *a.* Ce qu'on entend par flux hémorrhoïdal. Vaisseaux hémorrhoïdaux. Description des arteres & des veines hémorrhoïdales. Pourquoi le flux hémorrhoïdal est souvent un supplément au flux menstruel, & pourquoi les douleurs hémorrhoïdales s'étendent souvent aux parties génitales. Les hémorrhoïdes se distinguent en fermées & ouvertes, en internes & en externes. En quels cas elles sont dites critiques ou

poitrine. Les côtes. Le sternum. Cartilage xiphoïde. Du bassin. Os innominés: pieces dont ils sont composés, l'iléon, l'ischion & le pubis. *Ibid. b.* Des extrémités: l'épaule, le bras, l'avant-bras, le genou, le canon. *Ibid.* 382. *a.* le boulet, le paturon,

statuer si un cheval est construit parfaitement, tant pour l'apparence que pour la bonté. Différence qu'il doit y avoir entre un cheval de selle & un cheval de carrosse. L'animal considéré en action sous deux points de vue différens, 1°. dans la totalité & généralité de ses mouvemens, 2°. relative-

trait de ce ministre dans une satyre intitulée : *La faction démasquée*. XVII. 617. *b*. — *Voyez* HALLIFAX, (*Géogr.*)

HALL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Autriche & dans

Tome I.

ment. III. 136. *a*.

HALOSACHNE, (*Hist. nat.*) sel marin formé dans les creux de rochers par l'évaporation des eaux de la mer. VIII. 31. *b*.

QQQQQ qqqqq

symptomatiques. Les hommes sont plus sujets que les femmes aux hémorrhoïdes, sur-tout considérées comme critiques. Les hémorrhoïdes critiques sont plus communes dans les climats chauds que dans les climats froids. Quel est l'âge auquel on y est le plus exposé. *Ibid. b*. Les congestions se font dans différentes parties du corps, selon les différens tems de la vie, par une disposition particuliere dans l'économie animale. Les hémorrhoïdes critiques sont dans le moyen âge un des effets le plus commun de la pléthore. Elles doivent alors être regardées comme salutaires, sur-tout si elles sont suivies de flux de sang. Ce flux hémorrhoïdal, par le renouvellement de la pléthore, devient aussi régulier dans ses retours que le flux menstruel. Distinction des hémorrhoïdes en périodiques & en erratiques. Pourquoi le sang hémorrhoïdal se porte en abondance dans les vaisseaux de l'intestin rectum. *Ibid*. 125. *a*. Le sang n'est pas toujours la seule matiere du flux hémorrhoïdal. Comment on distingue le flux hémorrhoïdal du flux dissentérique, du flux hépatique, & de l'hémorrhagie scorbutique par la voie des selles. Exemple qui montre que le flux hémorrhoïdal peut dans certains cas dépendre de la volonté. Des hémorrhoïdes fermées : en quels cas elles deviennent douloureuses & inflammatoires. *Ibid. b*. Enflure prodigieuse de certaines hémorrhoïdes fermées. Comment on distingue ces tumeurs de celles qui viennent à l'anus par d'autres causes. Quelles sont les suites de l'inflammation des hémorrhoïdes, sur-tout si elles continuent à demeurer fermées. Suites de la trop grande perte de sang lorsqu'elles s'ouvrent. Divers effets funestes des hémorrhoïdes invétérées. *Ibid*. 126. *a*. Pourquoi les hypocondriaques sont particuliérement sujets à cette maladie. Couleur du visage & de la peau des personnes habituellement affectées des hémorrhoïdes. Ce qui les rend sur-tout nuisibles à la santé, c'est l'imprudence d'employer des moyens pour s'en délivrer mal-à-propos, tels que les répercussifs. Combien il importe de distinguer les coliques causées par ces répercussifs, des coliques venteuses. Attention qu'il faut avoir dans les douleurs qui proviennent de ce que les hémorrhoïdes ont de la peine à se former. Comment & en quel cas on doit travailler à les rendre fluentes. *Ibid. b*. Différentes maladies dont le flux hémorrhoïdal peut délivrer. Danger de l'arrêter. Combien il importe de distinguer les hémorrhoïdes critiques d'avec les symptomatiques. Quels sont les accidens qui doivent être laissés à eux-mêmes & au cours de la nature. Espece de flux hémorrhoïdal regardé comme mortel. *Ibid*. 127. *a*. Régime à observer dans le cas d'hémorrhoïdes fluentes sans excès & sans douleur. Ce qu'on doit faire lorsqu'elles fluent moins qu'il ne faut. Moyens à employer dans les hémorrhoïdes fluentes avec excès, & lorsqu'il convient d'arrêter le flux de sang totalement. Comment on doit traiter les hémorrhoïdes lorsqu'elles ne peuvent s'ouvrir, & qu'elles sont accompagnées de beaucoup d'irritation & de douleur. *Ibid. b*. Auteurs à consulter. *Ibid*. 128. *a*.

HEMORRHOIDES, (*Chirur.*) causes de ces gonflemens variqueux. Divers noms qu'on a donnés aux hémorrhoïdes pour les distinguer par rapport aux différentes figures qu'elles représentent. Comment on les distingue en général des autres excroissances qui se forment aux environs de l'anus. VIII. 128. *a*. Cure palliative des gonflemens hémorrhoïdaux. Cure radicale : opération du chirurgien. Appareil qui suit l'opération. En quel cas l'opération est indispensable. En quoi consiste la suite du traitement. *Ibid. b*. Description d'un bandage de M. Suret qui remédie à la chûte de l'anus, qui contient les hémorrhoïdes extérieures, & dont l'usage affermit les hémorrhoïdes internes, & les empêche de se présenter lorsque les malades vont à la selle. Des hémorrhoïdes des femmes grosses, & de leur traitement. *Ibid. b*.

Hémorrhoïdes, huile dont on se sert en Amérique contre les hémorrhoïdes. II. 502. *a*. Celles des femmes en couches. VI. 481. *a*. Onguent hémorrhoïdal. XI. 482. *b*. Des crises qui s'operent par un flux hémorrhoïdal. XIII. 234. *a*. De l'usage des topiques contre les hémorrhoïdes. XVI. 419. *b*. Hémorrhoïdes du vagin. 796. *a*. Nouvel instrument employé pour couper les hémorrhoïdes. *Suppl*. IV. 735. *b*.

HEMORRHOIS, (*Hist. nat.*) serpent dont la morsure fait mourir par l'effusion totale du sang qu'on ne peut arrêter. Sa description. VIII. 129. *b*.

HEMPSTED, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Hertford. Ses marchés de grains. Quantité de farine qui s'en transporte chaque semaine à Londres. *Suppl*. III. 322. *b*.

HEMVÉ, (*Médec.*) *maladie du pays*. Quelle est la cause de ce violent desir de retourner chez soi. Le hemvé ne devient une peine de l'esprit, que parce qu'il est réellement une peine du corps. VIII. 129. *b*. On ne doit pas confondre le hemvé avec la maladie de ceux qui vont aux Indes occidentales. Révolutions singulieres que produit en eux ce changement de climat. *Ibid*. 130. *a*. *Voyez* NOSTALGIE.

HEMUS, (*Mythol.*) fils de Borée & d'Orithie, *&c.* Vers d'Ovide sur la fable d'Hemus. Livre attribué à Plutarque, où il en est parlé. VIII. 130. *a*.

HEMUS, (*Géogr. anc.*) montagne de Thrace. Son étendue & sa hauteur. Recherches sur son nom moderne. VIII. 130. *a*.

HENA-HENA, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl*. I. 548. *b*.

HENCKEL. (*Jean-Frédéric*) Eloge de ses ouvrages. III. 437. *a*. Son sentiment sur les cailloux. II. 535. *a*. Eloge de son traité de pyritologie. XIII. 603. *a*. Observations sur son ouvrage intitulé : *mediorum chimicorum non ultimum conjunctionis primum appropriatio*. *Suppl*. I. 492. *b*. Hypothese de cet auteur sur les fossiles. *Suppl*. III. 92. *b*.

HEND & SEND, (*Géogr.*) noms par lesquels les orientaux désignent ce que nous appellons les Indes orientales. Pays de Hend & pays de Send. VIII. 130. *a*.

HENDECASYLLABE, (*Littér.*) vers de onze syllabes. Etym. de ce mot. Les vers saphiques & les phaleuques sont hendécasyllabes ; mais on donne plus communément ce nom à ces derniers. Ces vers sont les plus doux des vers latins ; l'auteur le montre par ceux de Catulle sur la mort d'un moineau. VIII. 130. *b*.

HENECHEN. (*Botan.*) Description de cette plante des Indes orientales. Comment les sauvages en tirent du sel. VIII. 130. *b*.

HENETES, *les*. (*Géogr. anc.*) Divers peuples de ce nom. VIII. 130. *b*.

HENICHIUS, (*Jean*) théologien. XIV. 894. *a*.

HENNEBON, (*Géogr.*) petite ville de France en Bretagne. Observation sur Paul Pezron, savant distingué, qui naquit dans cette ville ; & sur ses ouvrages. VIII. 131. *a*.

HENNIN, (*Hist. des modes*) coëffure colossale des dames françoises du quinzieme siecle. Description de cette folle de mode. Prédicateur qui déclamoit contr'elle. VIII. 131. *a*. Effet de sa prédication. Les hommes & les femmes ont toujours cherché à paroître plus grands qu'ils ne sont. Ce goût chez les dames romaines, tourné en ridicule par Juvenal. Bon mot de Synesius sur ce sujet. Coëffure appellée *fontange*, à peu-près semblable aux hennins, qui parut sur la fin du dix-septieme siecle. Edifice pyramidal qu'elle représentoit. Vers françois sur l'affaissement subit de cette pyramide en 1701. *Ibid. b*.

HENNINGER, (*J. Sigismond*) anatomiste. *Suppl*. I. 404. *b*.

HENNIR. (*Gramm.*) Réflexions sur la nécessité de comprendre les diverses passions du cheval, par les signes extérieurs qu'il en donne. VIII. 132. *a*.

Hennir. On distingue cinq sortes de hennissement du cheval. III. 307. *a*. Organes d'où il dépend. XVII. 434. *a*.

HENOTIQUE, (*Hist. mod.*) édit de l'empereur Zenon, par lequel il prétendoit réunir les eutychiens avec les catholiques. Détails sur cet édit. VIII. 132. *a*.

HENRI-D'OR, (*Monn. de France*) petite monnoie d'or du regne de Henri II. Rien de plus fréquent chez les anciens que les monnoies qu'on appelloit du nom du prince, dont elles portoient l'image. Poids & titre des henris. Quels en étoient les empreintes. VIII. 132. *a*. Etablissement qu'on fit alors du balancier dont l'invention étoit nouvelle. *Ibid. b*.

HENRI I, surnommé l'*Oiseleur*, (*Hist. d'Allem.*) second roi de Germanie, successeur de Conrad I. Principaux évènemens de son regne. *Suppl*. III. 323. *a*, *b*.

HENRI II, dit *le Boiteux*, duc de Baviere, roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I ; onzieme empereur d'Occident, depuis Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl*. III. 324. *a*, *b*.

HENRI III, dit *le Noir*, fils & successeur de Conrad II. Tableau de son regne. *Suppl*. III. 325. *b*.

HENRI IV, fils du précédent, & d'Agnès de Poitou, neuvieme roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I ; quatorzieme empereur d'Occident, depuis Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl*. III. 326. *a*, *b*.

HENRI IV, empereur. Ses querelles avec le pape sur les investitures. VIII. 86. *a*. Sa mort. IX. 489. *b*.

HENRI V, dit *le Jeune*, onzieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, quinzieme empereur d'Occident, depuis Charlemagne, fils du précédent & de l'impératrice Berthe. Histoire de son regne. *Suppl*. III. 329. *a*, *b*.

HENRI V, empereur. XVII. 562. *a*, *b*. Il veut rendre la Pologne tributaire de l'empire. *Suppl*. II. 8. *b*.

HENRI VI, dit *le Sévere*, quatorzieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, dix-huitieme empereur d'Occident, depuis Charlemagne, fils de Fréderic I & de Béatrice. Histoire de son regne. *Suppl*. III. 330. *b*.

HENRI *de Luxembourg*, VII[e] du nom, vingt-deuxieme roi ou empereur depuis Conrad I, fils de Henri, comte de Luxembourg, & de Béatrix de Hainaut. Histoire de son regne. *Suppl*. III. 331. *b*.

HENRI, dit *le Roi des prêtres*, landgrave de Thuringe & de Hesse, fils d'Herman, comte de Rapenberg, & de Sophie de Baviere, empereur de Germanie ; ne régna qu'environ un an, & n'est point mis communément au rang des empereurs, n'ayant été reconnu que par les ecclésiastiques. *Suppl*. III. 332. *b*.

tique, *ibid. b*. le relâchement de la paupiere supérieure, & la cataracte ; le skirre & le cancer des mammelles ; les maladies qu'on a nommées cheval froid dans les épaules, cheval pris des épaules, qui sont causées par la sueur ; *ibid*. 409. *a*. les tumeurs qui viennent de la compression de l'éponge

a. le mal de feu ou mal d'Espagne, dans lequel le cheval a la tête basse, & toujours triste, ne se couche que rarement, & s'éloigne de la mangeoire ; le mal de cerf, dans lequel le cheval est roide de tous ses membres ou d'une partie ; la gourme, écoulement d'une humeur qui se fait ordinairement

HAMEAU, (*Géogr.*) assemblage de quelques maisons sans église ni jurisdiction locale. Etymologie du mot. Ce mot *ham*, qui signifie *habitation*, se trouve en forme de terminaison dans plusieurs noms géographiques, sur-tout en

ELARGIR.
Hanches du cheval. *Suppl.* III. 399. *a.* Efforts des hanches. V. 810. *b. Suppl.* III. 404. *a.* Cheval dont les hanches sont inégales. V. 439. *a. Suppl.* III. 417. *a.*

HENRI I, (*Hist. de France*) roi de France, fils & successeur de Robert. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 332. *b.*

HENRI II, roi de France, fils & successeur de François I. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 333. *a.*

Henri II, roi de France. Lieu de sa naissance. VII. 643. *a.* Sa mort. IX. 338. *a.* Caractere de sa cour. VIII. 872. *a.*

HENRI III, roi de Pologne, & ensuite roi de France. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 333. *b.*

Henri III, roi de France. Observation sur son regne en Pologne. XII. 937. *b.* Etat de la France; histoire de la ligue sous son regne. IX. 527. *b.* 528. *a, b, &c.* Anecdote sur ce prince, lorsqu'il approchoit à main armée de la ville de Livron. IX. 621. *b.* Mignons de Henri. X. 498. *a.* Ce roi aggrégé à une confrérie de pénitens. XII. 306. *a.* Particularités sur ce roi, rapportées par Sully. XIV. 374. *a.* Son goût pour la chasse. III. 231. *a.* La France infestée de farceurs sous son regne. 671. *a.* Raison des fêtes qui amuserent la cour dans ce même tems. VI. 580. *a.* Sa mort. IX. 520. *b.* Rapport fait sur l'ouverture de son corps. XIII. 807. *a.* Code Henri. III. 576. *a, b.*

HENRI IV, roi de France & de Navarre. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 334. *b.*

Henri IV, roi de France. Traité à sa naissance en Spartiate. IX. 156. *b.* Abrégé de sa vie. XII. 189. *a, b.* — 192. *a.* Parole de Henri à ses troupes, à la bataille d'Ivry. VI. 42. *b.* VIII. 42. *a.* Article sur cette bataille. *Suppl.* III. 677. *b.* 678. *a.* Comment il fut vainqueur de la ligue. IX. 529. *b.* Comment il se vengea des libelles que Mayenne avoit répandus contre lui. 460. *a.* Discours qu'il tint à l'ouverture de l'assemblée des notables en 1596. I. 899. *b.* Lettre qu'il écrivit à Rosni, dans laquelle il examine quelle femme lui conviendroit. XII. 191. *a, b.* Lettre de ce roi dans le château de Grancey. *Suppl.* III. 252. *b.* L'agriculture encouragée par ce roi. *Suppl.* I. 216. *a.* Observations sur son caractere. XII. 190. *b.* Comment il répara une faute qu'il avoit commise à l'égard de Sully. XIV. 373. *b.* Exemple de ce monarque où brillent en même tems la douceur & la fermeté. I. 900. *a.* Evénemens merveilleux à sa mort. *Suppl.* III. 906. *a, b.* Rapport concernant l'ouverture de son corps après sa mort. XIII. 807. *b.* Goût des fêtes sous Henri IV. VI. 581. *a.* Sa statue équestre érigée à Paris. XI. 954. *b.* Code de ce roi. III. 577. *a.*

HENRI I, (*Hist. d'Anglet.*) duc de Normandie, & ensuite roi d'Angleterre. Précis de son regne. *Suppl.* III. 340. *b.*

HENRI II, fils de Geoffroi, comte d'Anjou, & de Mathilde, fille de Henri I. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 341. *a.*

Henri II. Son caractere. Division qu'il fit du royaume en six parties. III. 466. *b.*

HENRI III, fils & successeur de Jean Sans-terre. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 341. *a.*

Henri III. Vexations qu'il exerça sur les Juifs. IX. 3. *a.* 25. *a.* Observations sur ce roi. XVII. 622. *b.*

HENRI IV, fils du duc de Lancastre, troisieme fils d'Edouard III, succéda à Richard II, qu'il avoit fait déposer. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 341. *a.*

HENRI V, fils du précédent. Précis de son regne. *Su*[illegible] III. 341. *a.* — *Voyez* X. 644. *b.*

HENRI VI, fils du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* III. 341. *a. Voyez* XVII. 624. *b.*

HENRI VII, comte de Richemond, successeur de Richard III. Principaux traits de son regne. *Suppl.* III. 341. *b. Voyez* XII. 290. *b.* XIV. 365. *a.*

HENRI VIII, fils du précédent. Traits qui caractérisent son regne & sa personne. *Suppl.* III. 341. *b.*

Henri VIII. Histoire & caractere de ce prince. VII. 920. *b.* XVII. 624. *b.* Soins qu'il prit d'enrichir son royaume de bêtes à laine. IX. 180. *a.* Commencement de la réformation sous son regne. XIII. 890. *b.* Réglement de ce roi, appellé *statut de sang*. XV. 505. *b.*

HENRI I, (*Hist. d'Espag.*) roi de Castille. La mort termina de bonne heure ses jours, & avant qu'il pût exercer par lui-même le pouvoir de la royauté. On trouve dans cet article une histoire très-détaillée des évènemens arrivés pendant la régence de Dona Berengere, sa sœur. *Suppl.* III. 341. *b.*

HENRI II, dit *le Magnifique*, roi de Léon & de Castille, connu auparavant sous le nom de comte de Transtamare, fils naturel d'Alphonse XI & d'Eléonore de Guzman. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 342. *b.*

HENRI III, dit *le Maladif*, roi de Léon & de Castille, fils aîné de Jean I & d'Eléonore. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 344. *b.*

HENRI IV, surnommé *l'Impuissant*, roi de Léon & de Castille, fils de Jean II, & de Marie, infante d'Aragon. Spectacle que présentent les évènemens de son regne. *Suppl.* III. 345. *a.*

HENRI *de Bourgogne*, (*Hist. de Portug.*) comte de Portugal. Principaux évènemens du regne de ce prince, à qui Alphonse VI, roi de Castille & de Léon, donna en propriété le Portugal, avec la permission de faire des conquêtes sur les Maures. *Suppl.* III. 345. *b.*

Henri, fondateur du royaume de Portugal. XIII. 157. *b.*

HENRI, roi de Portugal, fils du roi Emmanuel, & de Marie de Castille, sa seconde femme. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 346. *a, b.*

HENRI, fils de Gothelscale & de Sygrithe, roi des Vandales. *Suppl.* II. 223. *b.* 224. *a.*

HENRI *le Superbe*, duc de Baviere, mis au ban de l'empire. *Suppl.* II. 552. *b.*

HENRI, (*Frédéric-Henri-Louis*) prince de Prusse. Trait de bienfaisance de sa part. *Suppl.* III. 760. *a.*

HENRIADE, (*Littér.*) Eloge de ce poëme. Les poëmes épiques ont chacun un caractere qui leur est propre, & qui les immortalise. VIII. 132. *b.*

Henriade, espece de merveilleux employé dans ce poëme. X. 395. *a.* Observations sur la Henriade. V. 828. *b.* XII. 822. *b.* Grandes vues qu'elle embrasse. *Suppl.* III. 962. *a.* Heureux choix de son sujet. *Suppl.* IV. 438. *b.*

HENRICIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui parurent en France dans le douzieme siecle. Leur chef. Leurs erreurs. VIII. 132. *b. Voyez* PÉTROBUSIENS.

HENRION, (*Nicolas*) homme de lettres. XVI. 719. *b.*

HENSING, (*Frédéric-Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *b.*

HENTETE, (*Jardin.*) la plus haute montagne du grand atlas. Peuple qui l'habite. Neiges de son sommet. VIII. 132. *b.*

HEPAR, (*Chymie*) produit de la combinaison du soufre avec l'alkali, l'antimoine & l'arsenic, *voyez* HEPAR *antimonii*, HEPAR *sulphuris*, ORPIMENT. L'hepar peut être défini un sel à trois parties. On ne peut suivre une marche plus sûre dans l'étude de la nature, qu'en allant des corps simples aux corps composés, de ceux-ci aux corps composés de trois autres, & successivement. *Suppl.* III. 347. *b.* Ainsi, l'acide, qui est un corps simple, en s'unissant avec l'alkali, qui est un autre corps simple, forme un composé que nous nommons sel. Les deux parties simples de ce sel s'unissant au phlogistique, que nous considérons aussi comme corps simple, forme un corps du second ordre chymique, que nous nommons *hepar*. Pourquoi la classe des hepars, beaucoup plus nombreuse que celle des sels, est cependant très-peu connue. Quelques exemples rapportés dans cet article, peuvent faire juger de l'étendue & de l'importance de cette matiere, qui offre un vaste champ aux recherches des chymistes. Projet formé par l'auteur, de réunir en un seul tableau synoptique, tous les composés salins de deux & de trois parties. *Ibid.* 348. *a.* Utilité qu'offriroit un tel ouvrage. *Ibid. b.*

HEPAR *antimonii*, ou *Foie d'antimoine*. (*Chym.* & *Métall.*) Moyen d'obtenir un véritable hepar d'antimoine. Pourquoi on lui a donné le nom d'*hépar*. Propriétés de cette matiere. Teinture d'antimoine tartarisée. Soufre grossier d'antimoine. VIII. 132. *b.* Soufre doré d'antimoine. On appelle aussi *faux foie d'antimoine de Rulandus*, l'antimoine crud détoné avec du nitre. Maniere de le faire. En quoi il differe du premier. *Ibid.* 133. *a.*

Hepar ou *foie d'arsenic*, *voyez* ORPIMENT.

Hepar sulphuris ou *foie de soufre*. Comment on le fait. Propriétés de cette matiere. Effets de sa dissolution dans l'eau. Elle est le dissolvant de tous les métaux. Stahl dit que Moïse s'en servit pour détruire le veau d'or des Israélites. Maniere de dissoudre l'or par ce dissolvant. Moyen de découvrir si une substance minérale contient du soufre. Eaux minérales qui contiennent de l'*hepar sulphuris*. VIII. 132. *a.*

HÉPATIQUE. (*Anat.*) conduit hépatique; plexus hépatique. VIII. 133. *b.*

Hépatique, conduit. II. 252. *b.* VI. 717. *b. Suppl.* III. 78. *b.* 80. *b.* Vaisseaux hépatiques, *voyez* FOIE.

HÉPATIQUE, *artere*. (*Angeiologie*) Description de cette artere. Ses grandes utilités. Pourquoi les arteres hépatiques sont plus grosses dans l'homme que dans les quadrupedes. Sentimens de Glisson, de Drake & de Cowper, sur leur usage. VIII. 133. *b.*

Hépatique, *artere*. Observations sur ce vaisseau. *Suppl.* III. 348. *b.*

Hépatique, *artere*. VIII. 272. *a. Suppl.* II. 489. *b. Suppl.* III. 75. *b.* Veines. VIII. 272. *a.*

HÉPATIQUE. (*Médec.*) Diverses acceptions de ce mot en médecine, particuliérement dans les ouvrages des anciens. VIII. 134. *a.*

Hépatique, apozeme. I. 542. *a.* Purgatifs hépatiques. III. 363. *a, b.* Vers hépatiques. XVII. 43. *b.* Remedes hépatiques, *voyez* VISCERAUX.

Hépatique, *flux*. En quoi cette maladie differe du flux dyssentérique. Un tel flux est peu connu par les observations des modernes. Systême des anciens par rapport à la sanguinification, sur lequel étoit fondée la dénomination de *flux hépatique*. Sentiment des modernes sur la cause de ce flux prétendu hépatique. VIII. 134. *a.* Il reste quelquefois après la dissenterie un flux de ventre encore sanglant, mais sans douleurs.

HIPPOCRATIQUE, *face*, (*Médec.*) *Suppl.* I. 681. *b.*

HIPPOCRATISME, (*Médec.*) philosophie d'Hippocrate appliquée à la science des médecins qui en fait le principal objet. Pourquoi Hippocrate a été regardé comme l'instituteur, & même l'inventeur de la médecine. En quel tems parut

pocrene. Pausanias qui a décrit toutes les particularités du mont Hélicon, n'a rien dit de cette fontaine. VIII. 214. *a.* *Voyez* HELICON & ZAGARA.

HIPPODAMIE, (*Myth.*) Dure condition proposée à ses amans. *Suppl.* IV. 117. *a.*

VIII. 40. *a.*

HAPHTAN, (*Hist. mod.*) leçon que font les Juifs au jour du sabbat d'un endroit des prophetes. Origine de cet exercice. VIII. 40. *b.*

ver cette branche de commerce. Il faudroit commencer par réformer tous les mauvais étalons & toutes les jumens poulinieres défectueuses, &c. Lieux d'où l'on tireroit de beaux étalons pour les mettre dans nos provinces mé-

Quelle en est la cause. Observations & raisonnemens qui tendent à prouver la possibilité des flux de ventre vraiment hépatiques. *Ibid. b.* Cependant il est très-difficile d'indiquer les signes propres à distinguer les cas où ce flux vient du foie de ceux où il vient des intestins. On ne peut inférer l'un plutôt que l'autre, que de ce qui a précédé. Maniere d'établir le prognostic du flux appellé *hépatique*. Du traitement de cette maladie. *Ibid.* 135. *a.* *Voyez* FOIE (*Maladies du*).

Hépatique, flux. Comment on le distingue du flux hémorrhoïdal. VIII. 125. *b.*

HÉPATIQUE *à trois feuilles*, (*Botan.*) Ses caracteres. Description de l'espece la plus commune que Boerhaave nomme *hepatica trifolia, caeruleo flore*. Pourquoi cette plante est appellée *hépatique*. Auteur à consulter sur la culture des hépatiques. VIII. 135. *b.*

HÉPATIQUE *commune* ou *de fontaine*, (*Mat. médic.*) observations sur les qualités qu'on attribue à cette plante. VIII. 135. *b.*

Hépatique des fleuristes ou *belle hépatique*. Origine de son nom. Propriétés qu'on lui attribue. Excellent cosmétique fait avec ses feuilles. VIII. 135. *b.*

HÉPATITE, (*Litholog.*) substances ou matieres appellées de ce nom. VIII. 135. *b.*

HÉPATITE, (*Médec.*) inflammation, ou en général affection aiguë du foie. Observation sur le mot *hepatitis*, par lequel les anciens désignoient ces maladies. Le foie doit être moins sujet aux inflammations qu'aux maladies chroniques. Dissertation d'Hoffman sur ce sujet. Cette inflammation se distingue en deux especes; savoir, celle qui a son siege dans la partie concave, & celle qui s'est fixée sur la partie convexe du foie. Symptômes auxquels on reconnoît la premiere espece. Leurs causes. 136. *a.* Symptômes relatifs à la seconde. En quoi elle differe de la pleurésie. Comment on distingue les douleurs qui accompagnent l'inflammation du foie, de celles qui font la colique proprement dite, & de l'inflammation des muscles du bas-ventre à la région épigastrique. Causes de l'inflammation au foie. *Ibid. b.* Prognostics sur cette maladie. Différentes suites funestes qu'elle peut avoir. Traitement de cette inflammation. *Ibid.* 137. *a.*

HÉPATOMPHALE, (*Chir.*) hernie du foie par l'anneau de l'ombilic. VIII. 137. *a.* Exemple d'une telle hernie. *Ibid. b.*

HÉPATOSCOPIE, (*Divin.*) divination par l'inspection du foie des victimes. Etym. de ce mot. Victimes sans foie. Comment les aruspices expliquoient ce prétendu prodige, qui ne venoit en effet que de l'artifice des prêtres. VIII. 137. *b.*

HÉPATUS, (*Ichthy.*) Description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. Propriétés attribuées aux pierres qui se trouvent dans sa tête. VIII. 137. *b.*

HÉPHOESTITE, (*Lithol.*) pierre rougeâtre dont les anciens formoient une espece de miroirs ardens. Origine du mot *héphaestite*. VIII. 137. *b.* Espece de jaspe qu'on peut employer au même usage. Pyrite appellée *héphaestite*. *Ibid.* 138. *a.*

HEPHTHÉMIMERE, (*Litt.*) vers composé de trois piés & une syllabe. Exemples tirés d'Anacréon & d'Aristophane. Césure hephthémimere. VIII. 138. *a.*

HEPTACOMETES, (*Géogr. anc.*) peuples qui habitoient les bords du Pont-Euxin. Origine de leur nom. Moeurs de ces peuples. Comment ils massacrerent trois cohortes de Pompée. VIII. 138. *a.* *Voyez* MOSYNIENS.

HEPTACORDE, (*Musiq. anc.*) cythare à sept cordes. Ce fut long-tems la plus célebre de toutes. Simonide la perfectionna en y ajoutant une huitieme corde. VIII. 138. *a.* Ainsi les sons se trouverent dans la situation la plus favorable à une harmonie noble. Cependant cette noble musique n'eut pas le bonheur de se soutenir. *Ibid. b.*

HEPTAGONE, (*Géom.*) Etym. du mot. Heptagone régulier. Nombres heptagones. Propriété singuliere de ces nombres. VIII. 138. *b.*

HEPTAMÉRIDE, (*Musiq.*) nom de l'un des intervalles du systême de M. Sauveur. VIII. 138. *b.*

HEPTAPOLE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Egypte. Les sept villes de l'Heptapole. C'est dans l'Heptapole qu'étoient les principales merveilles de l'Egypte. VIII. 138. *b.*

HEPTARCHIE, (*Hist. mod.*) gouvernement des sept royaumes des Anglo-Saxons. Détails historiques sur la nature de ce gouvernement, & la maniere dont il s'établit. VIII. 138. *b.* Durée de l'heptarchie. Causes de sa dissolution. *Ibid.* 139. *a.*

HÉRACLÉE, (*Géogr. anc.*) Nom commun à un si grand nombre de villes, que dans l'empire Romain on en comptoit plus de trente ainsi nommées. Lieu d'où Hercule descendit aux enfers, & en tira par force le Cerbere. VIII. 139. *a.*

HÉRACLÉE DU PONT, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie en Bithynie. Ses fondateurs. VIII. 139. *a.* Elle a été l'une des villes les plus célebres de l'antiquité. Médaille qui marque quelle étoit sa puissance sur mer. Flotte qu'elle envoya à Ptolomée après la mort de Lysimaque. La caverne voisine de cette ville qui a donné lieu à la fable de la descente d'Hercule aux enfers, ne se trouve plus. Hercule a été en grande vénération dans Héraclée. Médailles par lesquelles les Héracléens avoient exprimé la fertilité de leurs campagnes. Détails historiques sur Héraclée. Cette ville réduite en cendres par Cotta, lieutenant de Lucullus. Son rétablissement. Tems auquel elle passa dans l'empire des Grecs. *Ibid. b.* On lui donna le nom de *Pendéracki*. Suite de ses révolutions. Son état actuel. Les Turcs l'appellent *Eregri*. Situation de cette ville. *Ibid.* 140. *a.*

Héraclée du Pont: bibliotheque fondée dans cette ville par Cléarque. II. 230. *b.*

Héraclée de Thrace. XII. 360. *b.*

HÉRACLÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes en l'honneur d'Hercule. Etym. du mot *héraclées*. Auteur à consulter. VIII. 140. *a.*

HÉRACLÉONITES, (*Théolog.*) hérétiques de la secte des gnostiques. Ce que nous apprend S. Epiphane sur la doctrine d'Héracléon. Doctrine des Héracléonites. VIII. 140. *a.*

HÉRACLIDE *de Pont*. Observations sur ce philosophe. XII. 372. *a.*

Héraclide, médecin. X. 283. *a.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 345. *a.*

HÉRACLIDES, (*Hist. anc.*) descendans d'Hercule, qui régnerent dans le Péloponnese. VIII. 140. *a.* Histoire des diverses tentatives qu'ils firent après leur expulsion du Péloponnese, pour rentrer dans ce pays. Comment ils parvinrent enfin à s'y rétablir. Leurs droits sur les royaumes de Mycenes & d'Argos. Comment la couronne étoit passée aux Pélopides. Révolution produite dans la Grece par les succès des Héraclides. Le retour des Héraclides est le commencement de l'histoire de Grece. *Ibid. b.*

HÉRACLIDES (*Les*) deux partis célebres qui agiterent la Grece, les Héraclides & les Pélopides. VII. 912. *b.* Refuge des Héraclides auprès de l'autel de la miséricorde dans Athenes. X. 575. *b.* Royaume des Héraclides à Corinthe & à Lacédémone. XIV. 420. *b.*

HÉRACLION, ou *Héracléonas*, fils du premier empereur Héraclius & de Martine, sa seconde femme. Ambition & crime de cette femme. Sa punition & celle de son fils. *Suppl.* III. 348. *b.*

HÉRACLITISME, ou *Philosophie d'Héraclite*. (*Hist. de la philosoph.*) Patrie d'Héraclite. Ses premiers pas dans la philosophie. L'homme vulgaire incapable de jouir des précieux avantages qu'il possede. Suite de l'histoire d'Héraclite. VIII. 141. *a.* Caractere de sa philosophie. Traités qu'il a écrits. Il n'aspiroit qu'aux suffrages d'un petit nombre de lecteurs. Pourquoi il a été long-tems négligé & oublié. Tems auquel il vivoit. Logique d'Héraclite. Sa physique. *Ibid. b.* Sa morale. *Ibid.* 142. *a.* Héraclite eut pour disciples Platon, Hippocrate, & Zénon. Réflexions sur la philosophie d'Hippocrate. Sa physique. *Ibid. b.*

Héraclitisme. Comparaison qu'Héraclite faisoit du corps humain avec le monde. XI. 363. *a.*

HÉRACLIUS, (*Hist. rom.*) Histoire du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 348. *b.*

Héraclius, empereur Romain: ecthese d'Héraclius. V. 376. *b.* Espece de sort qu'il consulta pour mettre en quartier d'hiver son armée. XV. 377. *a.* 380. *a.*

Héraclius, fils de l'empereur de ce nom, & d'Eudoxie, fut surnommé Constantin le jeune, ou le nouveau Constantin. Il ne gouverna l'empire que pendant un an: sa marâtre, nommée Martine, l'empoisonna. *Suppl.* III. 349. *a.* *Voyez* HÉRACLION.

HÉRALDIQUE, (*Art*) science du blason. Réflexions sur la vanité & la frivolité de cette science. VIII. 143. *a.* *Voyez* vol. II. des planch. les principes généraux du Blason.

HÉRATELÉE, (*Mythol.*) Sacrifice qu'on faisoit le jour du mariage à Junon. En quoi consistoit ce sacrifice. Etym. du mot. VIII. 143. *a.*

HÉRAUT, (*Hist. anc.*) officier public dont la fonction étoit de déclarer la guerre. La personne de ces officiers dans l'exercice de leur charge, étoit sacrée. Pourquoi les Grecs les appelloient conservateurs de la paix. Respect avec lequel Achille traita les hérauts qu'Agamemnon envoya dans sa tente pour lui enlever Briséis. Observations sur les hérauts nommés *feciaux* chez les Romains. VIII. 143. *b.*

Hérauts. Sa couronne. XVII. 187. *a.* *Voyez* FÉCIAUX.

HÉRAUT, (*Gymnast.*) officier employé dans les jeux athlétiques. Comment ces hérauts faisoient leurs proclamations. On les éprouvoit, avant de les élire, sur la force de leur voix. VIII. 143. *b.* Voix de Stentor louée par Homere. *Ibid.* 144. *a.*

HÉRAUT, (*Hist. mod.*) *Héraut d'armes.* Etym. de ce mot. On divisoit ces officiers de guerre & de cérémonies, en roi d'armes, hérauts & poursuivans. Les hérauts, y compris le roi d'armes, étoient au nombre de trente. Leurs titres. Leurs habits de cérémonie. Principaux emplois des hérauts. VIII. 144. *a.* Les premiers commencemens de ces officiers ne furent

étoit dans le pays des rois de Numidie. Elle tire son plus grand lustre de saint Augustin son évêque. C'est présentement la ville de Bonne. Fertilité de son territoire. *Ibid.* 429. *a.*

Hippone, nombreux miracles arrivés dans cette ville, au

HIRTIA, (*loi*) IX. 662. *b.*

HISPANIOLA, *voyez* DOMINGUE (*Saint*).

HISTIÉE, de Milet, partie de son histoire depuis sa fuite de la cour de Perse. XIV. 796. *a.*

fare. VI. 357. b.

d'apprécier le hareng salé. Hareng fumé. Maniere de le manger en Hollande. VIII. 48. a.

HARENGUIERE,

pas brillans. On ne les regardoit que comme de vils messagers. Cependant ils parvinrent insensiblement à s'accréditer. Comment leur corps vint ensuite à s'abatardir. Formalité qu'observa Louis XIII en employant un héraut d'armes, lorsqu'il vint dans les provinces méridionales de son royaume, pour contenir les chefs de parti. Le même roi envoya déclarer la guerre à Bruxelles par un héraut d'armes. Depuis lors les fonctions de ces officiers n'ont plus été exercées. Auteurs à consulter. *Ibid. b. Voyez* ROI-D'ARMES.

HÉRAUT-D'ARMES, (*Hist. mod.*) Leur college dépend du grand maréchal d'Angleterre. Fonctions de ces officiers Anglois. On les distingue en trois classes. Détails sur chacune d'elles, & sur l'origine & les fonctions particulieres des officiers qui les composent. VIII. 144. b.

Hérauts-d'armes : leur college en Angleterre. III. 634. a.

HERBE, (*Botan.*) Différentes sortes d'herbes. Herbes annuelles, biennuelles, vivaces, *&c.* VIII. 145. b.

Herbe aux ânes. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 145. b.

Herbe de Saint-Antoine. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 145. b.

Herbe blanche. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 145. b.

Herbe à coton. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 145. b.

HERBE AUX CHATS, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Boerhaave en compte sept especes. Description de la principale, nommée *cataria major vulgaris*, ou *menta cataria.* Lieux où elle croît. Pourquoi on l'appelle *herbe aux chats.* Ses propriétés. Principes qu'elle contient. VIII. 146. a.

HERBE AUX CHATS, (*Mat. médic.*) Compositions pour lesquelles on l'emploie. VIII. 146. a.

HERBE DE SAINT-CHRISTOPHE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Boerhaave en nomme quatre especes. Description de la cristophoriane commune. VIII. 146. a. Cette plante prise intérieurement, seroit un poison. Lieux où elle croît. Bon mot de M. de la Mothe le Vayer, faisant allusion à la christophoriane. *Ibid. b. Voyez* ACTÆA.

Herbe du coq. X. 345. a.

Herbe aux cuillers, *cochlearia*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbe à l'épervier. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbe à éternuer. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbe aux gueux. III. 520. a, b. 521. a.

Herbe au lait. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 146. b.

Herbes magiques. V. 617. b.

Herbe aux mites. En quoi les plantes de ce genre different du bouillon blanc. Description de l'espece la plus commune, nommée *blattaria lutea*, *folio longo laciniato.* VIII. 146. b.

Herbe musquée. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 147. a.

Herbe aux nombrils. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 147. a. *Voyez* OMPHALODES.

Herbe du Paraguay. XI. 899. b.

Herbe paris, ou *Raisin de renard.* Sa description. Lieux où cette plante se trouve. Observation sur ses prétendues propriétés. VIII. 147. a. *Voyez* RAISIN DE RENARD.

Herbes polyspermatiques. XII. 954. a, b.

Herbe à la puce. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 147. a.

Herbe aux puces. Caracteres de ce genre de plante. VIII. 147. a.

HERBE AUX PUCES, (*Mat. médic.*) Usage qu'on fait de sa semence. VIII. 147. a. Elle est connue sous le nom de *psyllium.* *Ibid. b. Voyez* ce mot.

HERBE AUX RHAGADES, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes. VIII. 147. b.

HERBE A ROBERT, (*Bot.*) Description de cette plante. Principes qu'elle contient. VIII. 147. b.

HERBE A ROBERT, (*Mat. médic.*) Divers usages internes & externes de cette plante. VIII. 147. b.

HERBE AUX VARICES, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 147. b.

HERBE AUX VERRUES, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 148. a.

HERBE, (*Nomenclature botaniq.*) Enumération de plusieurs plantes désignées en même tems sous leurs noms vulgaires d'herbes, & sous les noms que les botanistes leur ont donnés, afin de mettre le lecteur en état de les chercher dans l'Encyclopédie, sous ces dernieres dénominations. VIII. 148. a.

HERBES MAUVAISES, (*Agricult.*) Quelles sont celles que les jardiniers & les laboureurs nomment ainsi. Comment elles nuisent aux plantes. Enumération de celles que le laboureur redoute le plus dans les champs. Des moyens employés ou à employer pour les détruire. VIII. 148. b.

Herbes mauvaises. Quelles sont dans les prés les bonnes & les mauvaises herbes. *Suppl.* I. 325. b. 326. a. Maniere de les sarcler. VII. 335. b. XIV. 646. a. Mauvaises herbes dans les champs. *Suppl.* I. 916. a, b. Les labours d'automne les détruisent. *Suppl.* III. 692. b.

HERBÉ, (*Comm. de cheveux*) cheveux herbés que l'on a rendus blancs par artifice. Quel est cet artifice. VIII. 149. a.

HERBERT, (*Thomas*) savant Anglois. XVII. 671. b.

HERBIVORES, *animaux*, (*Hist. nat.*) *voyez* FRUGIVORES. Structure de leur colon. *Suppl.* II. 506. b. Ces animaux se nourrissent de substances animales dans la nécessité. *Suppl.* III. 247. b.

HERBORISER, (*Botan.*) En quels lieux avoient herborisé MM. de Jussieu & de Tournefort. VIII. 149. b.

HERBORISTES chez les Grecs & chez les Romains. XII. 493. a.

HERBORN, (*Géogr.*) ville en Wéteravie, patrie des deux Pasor pere & fils; observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. VIII. 149. b.

HERCEUS, *Jupiter*, (*Mythol.*) étoit celui dont l'autel paroissoit à découvert dans un lieu enfermé de murailles. Description que Virgile fait d'un autel de cette espece. Origine du nom *herceus.* Le même poete nous peint Pyrrhus massacrant Priam au pié de cet autel. Autre maniere dont on représente les circonstances de la mort de Priam. VIII. 149. b. *Voyez* ERCEUS.

HERCINE, fleuve & temple de ce nom. XVI. 706. b.

HERCULANUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. En quel tems elle fut engloutie par une éruption du Vésuve. Description de la maniere dont cette ville fut ruinée. Les deux villes d'Herculanum & de Pompeii périrent avec leurs habitans, ainsi qu'avec Pline le naturaliste. Tremblement de terre qui avoit précédé ce désastre. En quels lieux étoient situées ces deux villes. Epoque de la fondation d'Herculanum. VIII. 150. a. Histoire de la découverte de ses ruines. Les antiquités qu'on y a trouvées dans l'espace de six ou sept ans, ont formé au roi des deux Siciles, un musée tel qu'un prince de la terre, quel qu'il soit, ne sauroit dans le cours de plusieurs siecles s'en former un pareil. Parmi les débris d'Herculanum, on y découvrit un temple où étoit une statue de Jupiter, & un théâtre bien conservé. Dimension de ce théâtre. Sa description. *Ibid. b.* Goût des citoyens d'Herculanum pour les spectacles. Description des tremblemens de terre & des éruptions du Vésuve qui causerent la ruine de cette ville. Observations qui montrent que c'est à tort qu'on a imaginé que les habitans d'Herculanum avoient poussé l'amour des spectacles, jusqu'à attendre leur perte inévitable dans l'enceinte de leur théatre. Singuliere découverte d'un squelette. Statues trouvées dans l'enceinte du théâtre. *Ibid.* 151. a. Bustes de marbre déterrés dans le même endroit. Deux temples de différente grandeur, découverts à quelque distance du théatre. Troisieme édifice qui a été trouvé vis-à-vis de ces temples. Statues d'idoles & de divers personnages, principalement des familles *Annia* & *Nonia*, qui ont été déterrées dans les édifices publics. *Ibid. b.* Des édifices particuliers trouvés dans Herculanum. Description des rues. Peintures à fresque dans l'intérieur de quelques maisons. Différens tableaux qui accompagnoient ces peintures. Description de deux grands tableaux qui occupoient deux niches au fond d'un temple d'Hercule. *Ibid.* 152. a. Défauts de plusieurs de ces tableaux. Comment on a pu transporter les tableaux à fresque, d'Herculanum à Portici. Description de l'intérieur d'une maison d'Herculanum. Temple de Neptune. Vases de terre trouvés dans une cave. *Ibid. b.* Description de plusieurs autres antiquités, & entr'autres d'un pain conservant encore sa forme & son étiquette. A ces découvertes succéda celle de quantité de nouvelles peintures, dont l'auteur décrit ici les principales. Des médailles. *Ibid.* 153. a. Lampes en grand nombre presque toutes consacrées à Vénus. Ustensiles des sacrifices. Table & trepié remarquables. Enumération de plusieurs autres curiosités. Dans le petit nombre de manuscrits, l'écriture étoit effacée, ou les feuilles si fort collées les unes aux autres, qu'elles ont parti par lambeaux. Secours que les habitans d'Herculanum devoient tirer de plusieurs personnes illustres, pour cultiver leur esprit & former des bibliotheques à leur exemple. *Ibid. b.* Soins que le roi des deux Siciles a pris de tant de monumens précieux. Observations sur l'ouvrage qu'on publie actuellement, contenant l'histoire, la représentation en taille-douce, & l'explication des antiquités d'Herculanum. *Ibid.* 154. a.

HERCULANUM, (*Géogr. antiq.*) Strabon qui vivoit du tems d'Auguste & de Tibere, est le plus ancien auteur qui ait parlé de cette ville. Passage tiré de cet auteur sur Herculanum & Pompeii. Travaux d'Hercule en Espagne & dans les Gaules. Son retour en Italie où il fonde Herculanum. Histoire abrégée de cette ville & de ses révolutions. *Suppl.* III. 349. b. Magnificence & richesse qui brilloient dans ses maisons de plaisance. Cette ville abymée l'an 79, par une éruption du Vésuve. Enfoncement de ses bâtimens sous terre. Espece de massif dont elle est recouverte. Cette matiere ne couvrit que peu-à-peu la ville, & laissa aux habitans la liberté de

histoire. *De l'histoire moderne* : pourquoi elle est froide en comparaison de celle des Grecs & des Romains. VII. 720. a. Cette histoire se trouve répandue dans les articles des différentes nations & des principales villes modernes. *De l'utilité de l'histoire.* Comment un philosophe doit juger les hommes dont l'histoire lui présente le tableau. IV. 494. a, b. De la maniere d'enseigner cette science & de son utilité. VI. 251.

dans la Botanique & en entier dans l'histoire naturelle générale. Recherches qu'il y auroit à faire, pour découvrir toutes les propriétés précieuses renfermées dans les plantes, les animaux & les minéraux. Etat d'imperfection où l'agriculture a été laissée. Combien il importe de perfectionner cet art dans toutes ses parties. *Ibid.* 227. a. Utilité de la culture des fleurs, de l'anatomie des plantes

introduire la variété dans l'harmonie. *Ibid.* 51. *a.* Les regles particulieres de l'harmonie se trouvent aux mots, *Composition*, *Tome I.*

à la fin des périodes, que le nombre paroît & se fait sentir. Différentes sortes de discours, dans lesquels le nombre & RR RRRrrrrr

s'enfuir. Différentes choses que cette maniere brûlante réduisit en charbon. *Ibid.* 350. *a.* Autres détails sur l'état de dévastation où cette ville a été trouvée. Le souvenir d'Herculanum & de Pompeii étoit tellement éteint, qu'on disputoit au commencement du siecle sur le lieu de leur ancienne situation. Premiere occasion des découvertes d'Herculanum. *Ibid. b.* Histoire de ces découvertes. Maniere dont on y travaille. Description des monumens qui se sont présentés successivement à mesure qu'on a avancé dans le travail. Rues d'Herculanum. L'édifice le plus considérable qu'on ait découvert, est un bâtiment public, où il paroît que se rendoit la justice, appellé, suivant les uns, *forum*, suivant les autres, *chalcidicum. Ibid.* 351. *a.* Description de cet édifice. Temples qui lui étoient joints. Théatre découvert près de ces temples. Tombeau que l'on découvrit dans le même tems. Rues alignées & maisons de particuliers. *Ibid. b.* Leurs fenêtres & vitres. Etat des bouteilles de verre qu'on y a trouvées. Cabinet ou musæum de Portici, formé depuis 1750 en conséquence des fouilles d'Herculanum, de Pompeii & de Stabia. Académie créée pour s'occuper des découvertes qu'on y a faites, & en publier la description. Ouvrage qu'elle a mis au jour. *Ibid.* 352. *a.* Grand banc de pierre qu'on voit dans la cour de ce cabinet. Statues dont cette cour, l'escalier & les appartemens sont ornés. Autres statues en bronze placées dans ce cabinet. *Ibid. b.* Les appartemens du musæum pavés de mosaïque ancienne. Vases dont ils sont garnis. Petits dieux de bronze qu'on voit dans les armoires. Trépieds. Recueil de Priapes, ou de représentations qui caractérisent ce dieu. Attributs du culte de Vénus trouvés sur beaucoup de lampes de bronze. Instrumens de différens arts. *Ibid.* 353. *a.* Instrumens de cuisine & de ménage. Denrées trouvées en nature. *Ibid. b.* Pieces de toilette. Couleurs pour la peinture. Petites balances à deux bassins. Instrumens de musique. Instrumens de chirurgie. Armes offensives & défensives. *Ibid.* 354. *a.* Etat des pieces en fer qu'on y a trouvées. Urnes de terre divisées intérieurement par loges. Cadran solaire portatif. Une mesure du pié romain. Médailles. Sceaux, cachets & anneaux. Pierres gravées. Meubles de crystal de roche. Tableaux sur pierre, représentant les muses. *Ibid. b.* Des manuscrits trouvés à Herculanum. Art par lequel on est parvenu à dérouler les livres quoique convertis en charbon, de maniere qu'on a pu lever les lettres les unes après les autres, & les copier en entier. *Ibid.* 355. *a.* Manuscrits qu'on a ainsi développés. Des peintures tirées d'Herculanum. Dommage qu'elles ont souffert. *Ibid. b.* Ces tableaux ont été peints en détrempe. On voit par ces ouvrages que les artistes du premier ordre étoient aussi rares chez les anciens que parmi nous. Description de ceux qui sont du mérite le plus distingué. Tableau représentant Thésée vainqueur du Minotaure. *Ibid.* 356. *a.* Autre dont le sujet est incertain, mais dont tous les personnages ont rapport à un enfant qu'on présume, avec assez de vraisemblance, être Telephe, fils d'Hercule. Autre représentant Achille, à qui le centaure Chiron enseigne à jouer de la lyre. Tableau dont le sujet paroît être Oreste reconnu, & tel qu'Euripide le représente dans la tragédie d'Iphigénie en Tauride. *Ibid. b.* Il en est un qui, à ce que l'on prétend, représente Oreste & Pilade enchaînés, & conduits devant la statue de Diane. Petits tableaux dont voici les sujets. Faune qui caresse une bacchante renversée. Deux jeunes filles qui se donnent la main en dansant. Une danseuse touchant d'une cymbale à grelots. Une jeune fille tenant d'une main un rameau de cedre, & de l'autre un sceptre d'or. Une bacchante portée par un centaure. *Ibid.* 357. *a.* Centaure portant un jeune homme & courant au galop. Tableaux représentant des enfans, des amours, ou des génies ailés, occupés à différens travaux. Tableaux d'animaux, de fruits, d'ornemens, de paysages, d'architecture, & de marine. *Ibid. b.* Imperfection de plusieurs de ces ouvrages. Des matieres dont on se servoit pour peindre. Les dessinateurs qu'on a employés pour la gravure de ces tableaux, ont quelquefois manqué d'exactitude, & l'on ne doit pas précisément juger des originaux par les figures qu'on en publie. *Ibid.* 358. *a.* Les pieces de sculpture trouvées dans Herculanum, préférées à celles de peinture. Maison de cette ville où se sont trouvés les seuls livres qu'on y ait encore découverts. Etat des volumes qu'elle renfermoit. Ouvrages de Philodémus qu'on a acquis par cette découverte. Mesure de l'affaissement du terrein d'Herculanum, par le tremblement de terre qui la détruisit. *Ibid. b.*

Herculanum. Privilege de cette ville devenue colonie Romaine. *Suppl.* II. 263. *a.* Cuisines découvertes dans Herculanum. 664. *b.* Fenêtres des maisons, *Suppl.* III. 11. *a.* & des bâtimens représentés dans les tableaux qu'on y a trouvés. *Ibid. b.* 12. *a.* Cadran solaire trouvé dans ses ruines. VII. 725. *b.* *Suppl.* III. 241. *a.* Les fondemens de plusieurs maisons de cette ville bâtis avec de la lave. IX. 311. *b.* Souper de deux personnes représenté dans une planche de peintures d'Herculanum. 585. *b.* Trônes de Vénus & de Mars peints dans Herculanum. XVI. 301. *a.* Plan & profil du théatre de cette ville, vol. X. des planch. Théatres, pl. I. Dés & cornets d'ivoire qu'on en a tirés. *Suppl.* II. 684. *b.* Tableaux remarquables trouvés dans ce lieu. Persée délivrant Andromede. 815. *b.* Camayeux & monumens étrusques. 901. *a.* Marsyas donnant leçon de flûte à Olympe. *Suppl.* III. 61. *b.* Des fresques trouvés dans cette ville. 241. *a.* Chapeaux de feutre représentés dans les peintures d'Herculanum. 34. *b.* Diverses instructions que nous fournissent toutes ces peintures antiques. *Suppl.* II. 631. *a*, *b*.

HERCULE, (*Astron.*). constellation. VIII. 154. *a.*

HERCULE, (*Mythol. & Litt.*) fils de Jupiter & d'Alcmene. Sa vie fabuleuse étant assez connue, l'auteur parcourt ici son histoire qui l'est beaucoup moins. VIII. 154. *a.* Tragédies qui ont été composées par Euripide sur la mort d'Hercule. Epoque de l'établissement des autels consacrés à ce demi-dieu. Peuples qui adopterent son culte. Comment on représente Hercule. Il a été révéré sous le nom d'Hercule *Musagete*, conducteur des muses. Médaille d'Hercule par Pomponius Musa. *Ibid.* 155. *a.*

Hercule. I. *Histoire de ce héros.* Distinction de cinq héros de ce nom. *Suppl.* I. 260. *b.* Le lion de la forêt de Nemée tué par Hercule. XI. 89. *b.* 90. *a.* Défaite de l'hydre de Lerne. VIII. 368. *a.* Ce qu'on doit entendre par cette hydre. IX. 397. *a.* Hercule prend à la course la biche du mont Ménale. X. 330. *a.* Il tue les oiseaux stymphalides. XV. 558. *a.* Ses travaux en Espagne & dans les Gaules; son retour en Italie. *Suppl.* III. 349. *b.* Géryon défait par Hercule. VII. 650. *a*, *b.* Il apporte en Grece les pommes du jardin des Hespérides. VIII. 188. *b.* Quel fut le lieu où il descendit aux enfers pour en tirer Cerbere. 139. *a*, *b.* Hercule abolit les sacrifices d'hommes dans le Latium. IX. 304. *b.* Hercule & Thésée travaillerent à purger la terre des scélérats qui l'infestoient. 758. *a.* Hercule emporte le trepié d'Apollon. XVII. 654. *b.* Aventure qui lui arriva dans l'isle de Cos. I. 502. *b.* Amours d'Hercule & d'Omphale. XI. 470. *b.* Son combat avec Acheloüs, *Suppl.* I. 143. *b.* avec Anthée. 449. *b.* Lieu où il combattit contre les géans. *Suppl.* II. 186. *b.* Célébration des jeux olympiques par Hercule. 390. *b.* 391. *b.* Pourquoi il détruisit la ville d'Œchalie. *Suppl.* IV. 204. *b.* Comment il vengea la mort d'Œonus. 118. *a.* Colonnes d'Hercule. III. 653. *a.* VIII. 156. *a.* Bains que formerent les nymphes en Sicile pour délasser Hercule revenant d'Espagne. XVI. 269. *b.* Cause de sa mort. XII. 471. *a.* Explication physique des douze travaux d'Hercule. *Suppl.* III. 192. *b.*

II. *Hercule considéré comme dieu.* Il fut regardé comme le dieu tutélaire des esclaves. V. 943. *a.* Il étoit le plus célebre des dieux indigetes. VIII. 679. *a.* On l'a confondu avec le soleil; IX. 928. *b.* on l'a aussi considéré comme le dieu du sommeil. XV. 342. *b.*

III. *Surnom d'Hercule.* Il a été appellé Baraicus, II. 67. *a.* Buphage, 464. *b.* Cynosarge, IV. 600. *a.* Erythré, V. 919. *a.* *Suppl.* II. 868. *b.* Magusanus, IX. 862. *a.* Musagete. X. 877. *b.* Ognius, XI. 429. *a.* Rhinocolustès ou coupeur de nez, XIV. 202. *a.* Thasius, XVI. 222. *b.* & Tirynthius. 352. *b.*

IV. *Statues & symbole d'Hercule.* Statue composée de Mercure & d'Hercule. VIII. 171. *b.* Comment on le représentoit chez les Gaulois. XI. 429. *a.* Hercule Farnese, III. vol. des planch. Dessein, pl. 33. La massue, symbole de ce dieu. X. 180. *b.* Observation sur cette massue. XVI. 685. *a.*

V. *Temples, prêtres, culte de ce dieu.* Temples d'Hercule. XVI. 72. *b.* Oracle d'Hercule à Bura. III. 531. *a.* Ce dieu particuliérement honoré à Héraclée du Pont. VIII. 139. *b.* Temple d'Hercule à Tyr. IX. 928. *b.* XVI. 783. *a.* Pourquoi il étoit adoré à Crotone, X. 257. *a.* & à Lacédemone. *Ibid. b.* Il fut honoré à Sardes, & représenté sur quelques médailles de cette ville. XIV. 632. Dévotion des Tiburniens à ce dieu. XVI. 316. *b.* De l'autel élevé en son honneur dans le lieu où Rome fut ensuite bâtie. *Suppl.* 723. *b.* Les Romains l'honoroient la tête découverte. XVII. 423. *a*, *b.* Observations sur les prêtres d'Hercule, appellés pinariens & potitiens. XII. 635. *b.* XIII. 183. *a.* Le soin des sacrifices à Hercule confié chez les Romains à des esclaves. XII. 635. *b.* Petites éleusinies en l'honneur d'Hercule. V. 508. *a.* Fêtes de ce dieu nommées Héraclées. VIII. 140. *a.* Jurement par Hercule. IX. 928. *b.* X. 306. *b.* Pourquoi les femmes ne juroient que par ce dieu. *Suppl.* II. 748. *a.*

HERCULE, (*Astron.*) constellation boréale. Ses autres noms. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. VIII. 358. *b.*

HERCULE, *Colonnes d'* (*Géogr. anc.*) Divers sentimens des anciens sur ces colonnes & sur l'endroit où il faut les placer. Réflexions de Strabon sur ce sujet. VIII. 156. *a.* — *Voy.* COLONNE.

HERCULÉEN, (*Médec.*) Epithete employée quelquefois pour désigner la qualité de quelques maladies & de quelques remedes. Maladie herculéenne. Collyre herculéen. Remede chymique appellé *Hercule de Bovius.* VIII. 156. *a.*

le vent passe subitement du sud au nord. VII. 516. *a.* Circonstances qui peuvent rendre le froid plus considérable & plus général. *Ibid. a*, *b.* Un hiver rude est suivi ordinairement d'un printems humide & d'un bon été. I. 235. *a.* Les arbres durs plus exposés en hiver que les arbres plus jeunes ou plus tendres. 584. *b.* Cause des brouillards en hiver. II. 445. *a.* Pourquoi l'évaporation est considérable en hiver. III. 866. *b.*

De l'homme. Du discours; des démonstrations; du bien & du mal. Origine des passions, du caractere, des mœurs, de la distinction des vices & des vertus. Fondemens de la foi. *Ibid. b.* De la religion & du culte. *Du Leviathan de Hobbes.* Analyse de cet ouvrage. *Ibid.* 237. *a*, *b*, & *suiv.* Caractere de Hobbes. *Ibid.* 240. *b.* Parallele de la philosophie de Hobbes & de celle de Rousseau de Geneve.

55. *a.* Suivant les expériences de M. Romieu, l'harmonique grave est plus bas que suivant celles de M. Tartini. Comparaison des sentimens de ces deux auteurs sur le sujet dont il

à consulter sur Harpocrate. *Ibid. b.*

HARPOCRATE, statue de mercure avec une tête d'Harpocrate. VIII. 171. *b.* Harpocrate & Horus. *Suppl.* III. 455. *a.*

HERCULICIUS, (*David*) XVII. 697. *a.*

HERCULIEN, *Nœud* (*Antiq.*) nœud de la ceinture de la nouvelle mariée. Invocation que faisoit le mari lorsqu'il le dénouoit. Multiplication des célibataires sur la fin de la république. Inutiles efforts d'Auguste pour engager les Romains au mariage. VIII. 156. *a.*

Héraclienne, voie. XVII. 420. *a.*

HERCYNIE, *Forêt d'* (*Géogr. anc.*) Idée qu'avoient les anciens des montagnes d'Hercinie. VIII. 156. *a.* Ils se figurent que la Germanie n'étoit qu'une forêt & n'avoit qu'une chaîne de montagnes répandue dans tout le pays. Sentimens de Pline & de Jules-César sur la forêt d'Hercinie. *Ibid. b.* — Voyez FORÊT & HARTZ.

HERDALIE, *Harieddlen*, (*Géogr.*) province de Suede. Qualités & productions du pays. *Suppl.* III. 359. *a.*

HÉRÉDITAIRE, (*Médec.*) Enumération des maladies mises dans la classe de celles qu'on nomme *héréditaires*. Différence entre ces maladies & celles que les médecins appellent *connées*. VIII. 156. *b.* Quelles sont les maladies qui par leur nature sont susceptibles de devenir héréditaires. D'où dépend la disposition à ces maladies. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 157. *a.*

HÉRÉDITAIRE, (*Jurispr.*) corps héréditaires. IV. 267. *a.* Fief héréditaire. VI. 708. *a.*

HÉRÉDITÉ, (*Jurispr.*) *succession.* voyez ce mot. Hérédité des offices : comment cette hérédité s'est insensiblement établie. L'hérédité des offices inventée par Paulet, fut admise par une déclaration de l'an 1604, en faveur des officiers de judicature & de finance. Hérédité des rentes. VIII. 157. *a.*

Hérédité : addition d'hérédité. I. 130. *b.* VIII. 576. *a.* Expilation d'hérédité. VI. 306. *a, b.* De l'hérédité des fiefs. 692. *a, b.* Observations sur certaines conjectures par lesquelles on a quelquefois réglé le droit d'héritage. *Suppl.* III. 889. *a.*

HÉRÉENS *Monts*, (*Géogr. anc.*) montagnes de Sicile. Leur nom moderne. VIII. 157. *a.* Description de ces montagnes. Lieu de la naissance de Daphnis, si célebre dans les poésies bucoliques. *Ibid. b.*

HÉRÉES, (*Antiq.*) Fêtes en l'honneur de Junon. Auteurs à consulter. Comment on les célébroit à Argos. Etymologie du mot *hérées*. VIII. 157. *b.*

HÉRÉFORDSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue, ses productions. Fameuse colline de cette province, appellée ambulante. Observations sur les ouvrages de Thomas Stanley, né dans l'*Héréfordshire*. VIII. 157. *b.*

HEREGRUND en Hongrie : source d'eau cémentatoire près de ce lieu. II. 812 *b.* Voyez HERRNGRUND.

HERESBERG, bourgade où étoit le temple d'Irminsul, dieu des Saxons : cette bourgade prise, & le culte de l'idole détruit par Charlemagne. VIII. 505. *b.*

HÉRÉSIARQUE, (*Théolog.*) Enumération des principaux hérésiarques. VIII. 158. *a.*

HÉRÉSIE, (*Crit. sacrée*) sens primitif & étymologie de ce mot. Saint Paul déclare qu'il s'étoit attaché à l'hérésie pharisienne. Définition de l'hérésie, selon l'acception qu'on donne aujourd'hui à ce mot. VIII. 158. *a.* Comment les rois doivent procéder à l'extirpation des hérésies. Deux sortes d'hérésie, l'une matérielle & l'autre formelle. *Ibid. b.*

HÉRÉSIE, (*Jurispr.*) les sujets orthodoxes ne sont point dispensés de la fidélité envers leurs souverains, quoique hérétiques. La connoissance de l'hérésie appartient au juge d'église. Cependant ce crime est aussi considéré comme un cas royal. Les hérétiques sont incapables de bénéfices. Peines des seigneurs & patrons hérétiques. Offices auxquels les hérétiques ne peuvent être admis. Ouvrages à consulter. VIII. 158. *b.*

Hérésie, rapport entre les mots *secte* & *hérésie*. XIV. 876. *a, b.* Source des premieres hérésies. VIII. 517. *a.* La note d'hérésie est la plus infamante de toutes : livres notés comme sentant l'hérésie. II. 819. *b.* Divers degrés d'erreur, objets de la censure ecclésiastique. *Ibid.* & 820. *a.* Chambre établie par François II. pour cause d'hérésie. III. 47. *b.* 50. *b.* Le caractere des hérésies est de porter tout à l'excès en matiere de morale : exemples. 384. *a.* Cérémonie anciennement imposée en Angleterre à celui qui renonçoit à une hérésie. VI. 371. *b.* L'hérésie regardée comme une fornication spirituelle. VII. 189. *a.* Observation de Servet sur la tolérance à l'égard des hérésies. XVII. 275. *a.* — Voyez SECTE.

HÉRÉTIMANDEL, serpent de ce nom. *Suppl.* I. 884. *a.* *Suppl.* II. 477. *b.*

HÉRÉTIQUE, (*Morale*) sentimens de tolérance & de charité envers les Ariens, exprimés dans un passage de Salvien, prêtre de Marseille. Les même sentimens envers les Manichéens, exprimés par S. Augustin. VIII. 159. *a.* Quelle doit être, selon Platon, la peine d'un homme qui erre. Réflexion qui montre combien l'on doit supporter les errans en matiere de religion. Il est honteux de décrier jusqu'au style & aux vertus même des hérétiques. La défense de la vérité n'est pas plus heureuse en mettant en usage les noms d'*hérétiques* & d'*hétérodoxes*. Réflexions sur la défense de lire les livres des hérétiques. *Ibid. b.*

Hérétiques négatifs, dans le langage de l'inquisition. VIII. 159. *b.*

Hérétique, différence entre hérétique & infidele. VIII. 701. *b.* Excommunication des hérétiques le jeudi saint. II. 463. *a, b.* Imposition des mains qui se pratiquoit à l'égard des hérétiques qui abjuroient leurs erreurs dans l'église chrétienne. VIII. 509. *b.* — Voyez SECTE.

HÉRICOURT, (Julien & Louis de) hommes de lettres. XV. 308. *a.*

HÉRIGONE, ses élémens mathématiques. V. 497. *a.*

HÉRILLE de Carthage, disciple de Zénon. XV. 532. *a.*

HÉRISSANT, (François-David) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *b.* & physiologiste, *Suppl.* IV. 359. *b.*

HÉRISSON, (*Hist. nat.*) description de ce quadrupede. Comment les hérissons s'accouplent. Quel est le nombre des petits d'une portée. Nourriture des hérissons. VIII. 160. *a.* Lieux où on les trouve. Quelques observations sur leur maniere de vivre. Quelques naturalistes en ont distingué deux especes; cependant il est sûr qu'il n'y en a qu'une. *Ibid. b.*

Hérisson, en quoi il differe du porc-épic. XIII. 104. *b.*

HÉRISSON *de mer*, (*Ichtyol.*) Genre de poisson de figure différente, selon les différentes especes. Ses caracteres. Les naturalistes doutent s'il faut mettre ces sortes de poissons dans la classe des crustacées ou des testacées. D'où vient le nom d'*hérissons de mer* donné à ces poissons. Leurs noms en latin. Observations sur les noms de *châtaignes de mer*, & d'*oursins* qu'on leur donne quelquefois. Auteurs qui ont décrit plusieurs de ces especes. M. de Réaumur s'est attaché à nous donner une idée exacte du squelette de l'animal, & à développer la méchanique singuliere de son mouvement progressif. Précis du mémoire de cet auteur. VIII. 160. *b.* Pourquoi on a regardé l'hérisson de mer comme un prognostic d'un orage prochain, lorsqu'il se trouve sur le rivage. Usage qu'on en retire. *Ibid.* 161. *a.* — Voyez OURSIN.

Hérisson de mer : sa description. *Suppl.* IV. 212. *b.* Hérisson de mer pétrifié, voyez ÉCHINITES.

HÉRISSON, (*Blason*) comment cet animal est représenté dans l'écu. Signification de ce hiéroglyphe. *Suppl.* III. 359. *a.*

HÉRISSON, (*Art. milit.*) Description de cette machine en usage dans la guerre des sieges. Hérisson foudroyant. VIII. 161. *b.*

HÉRISSON, (*Méchan.*) espece de roue. VIII. 161. *b.*

HÉRISSON *foudroyant*, (*Artific.*) VIII. 162. *a.*

HÉRITAGE, (*Jurispr.*) voyez DOMAINE, BATIMENT, FONDS. Trois différentes manieres de tenir un héritage. VI. 693. *b.* Du droit de clorre son héritage. III. 547. *b.* Confins d'un héritage. 851. *a, b.* Héritage cotier. IV. 305. *a, b.* Déclaration d'héritage au seigneur. 692. *a.* Délaissement d'un héritage pour s'exempter d'une charge. 768. *a, b.* Désertion d'un héritage. 882. *a.* Désistement d'un héritage. 886. *b.* Arrangemens qu'un propriétaire a faits dans les différentes parties de son héritage. 896. *b.* Détenteur de l'héritage. 901. *a, b.* Contrat par lequel s'établit la redevance sur un héritage. V. 580. *a, b.* Des fruits d'un héritage. VII. 358. *a, b.* Formalités au moyen desquelles un héritage étoit réputé meuble. 422. *a, b.* Partage d'héritage. XII. 86. *b.* Propriétaire d'héritage. XIII. 490. *b.* Rapport & hypotheque d'héritage. 799. *b.* Reconnoissance d'héritage. 861. *b.* Partie de l'héritage appellée très-fonds. XVI. 596. *b.*

Héritage, succession; voyez ce dernier mot.

HÉRITIER, (*Jurispr.*) Il y a des héritiers qui ne succedent qu'à certains biens. L'engagement que contracte un majeur, en se portant héritier, est irrévocable, universel, indivisible. Héritiers par la loi & par testament. Des personnes incapables de succession. VIII. 162. *a.* Des personnes qui ne peuvent avoir d'héritiers. Droits attachés à la qualité d'héritier. Droits respectifs des héritiers entr'eux. On devient héritier par l'addition d'hérédité. Engagemens de l'héritier. *Ibid. b.* Voyez sur cette matiere les mots PROPRES, SUCCESSION & les articles suivans.

Héritier ab intestat ou légitime. VIII. 162. *b.*

Héritier des acquêts. VIII. 162. *b.*

Héritier bénéficiaire, ou *par bénéfice d'inventaire*. VIII. 162. *b.* Origine du bénéfice d'inventaire. Ce que doit faire l'héritier pour jouir de ce privilege. En quoi consiste le bénéfice d'inventaire. Le caractere d'héritier bénéficiaire est indélébile. Autres maximes de droit sur cette matiere. *Ibid.* 163. *a.*

Héritier collatéral. VIII. 163. *b.*

Héritier contractuel, ou *conventionnel*. VIII. 163. *b.*

Héritier direct. VIII. 163. *b.*

Héritier de droit. VIII. 163. *b.*

Héritier

peuples. On dit que les Tartares-Chinois tirent une liqueur spiritueuse de la chair du mouton. VIII. 244. *b.*

HOLBACH, (*M. le baron de*) sa traduction de la minéralogie de Wallerius. IV. 245. *a.*

HOLBEIN, (*Jean*) peintre. V. 315. *a.*

HOLDEN, (*Henri*) principe de ce théologien dans son

De quelques poëtes hollandois. *Jacques Catz*, grand pensionnaire de Hollande. Principaux évènemens de sa vie : observations sur ses ouvrages. *Ibid.* 432. *a.*

Juste Vondel. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. Génie poétique de cet auteur. Défauts qu'on peut lui reprocher. *Ibid. b.* Examen de ses tragédies ; du choix de quelques

Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

HAVANE, *la* (*Géogr.*) description de cette ville & de son port. VIII. 63. *b.*

née. Principes sur lesquels cette opération est fondée. Maniere de la pratiquer. Objections qu'on fait aux partisans de cette opération. Circonstances avantageuses qui peuvent se

Héritier élu. VIII. 163. *b.*

Héritier étranger, quels étoient ceux qu'on appelloit ainsi chez les Romains. VIII. 163. *b.*

Héritier fidéi-commissaire. VIII. 163. *b.*

Héritier fiduciaire. VIII. 163. *b.*

Héritier grevé. VIII. 163. *b.*

Héritier institué. VIII. 163. *b.*

Héritiers irréguliers. VIII. 164. *a.*

Héritier légitime. VIII. 164. *a.*

Héritier maternel. VIII. 164. *a.*

Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. *a.*

Héritier mobiliaire. VIII. 164. *a.*

Héritier naturel. VIII. 164. *a.*

Héritiers nécessaires, chez les Romains. VIII. 164. *a.*

Héritier nommé ou *élu.* VIII. 164. *a.*

Héritier particulier. VIII. 164. *a.*

Héritier paternel. VIII. 164. *a.*

Héritier portionnaire. VIII. 164. *a.*

Héritier posthume. VIII. 164. *a.*

Héritier présomptif. VIII. 164. *b.*

Héritier principal. Diverses maximes établies dans certaines coutumes sur l'héritier désigné *principal.* VIII. 164. *b.*

Héritier des propres. VIII. 164. *b.*

Héritier pur & simple. VIII. 164. *b.*

Héritier du sang, ou *héritier légitime.* VIII. 164. *b.*

Héritiers siens & nécessaires chez les Romains. VIII. 164. *b.*

Héritier simple. VIII. 164. *b.*

Héritier substitué. VIII. 164. *b.*

Héritier testamentaire. VIII. 164. *b.*

Héritier volontaire. VIII. 165. *a.*

Héritier universel. VIII. 165. *a.*

Héritiers ensemble, ou *cohéritiers.* III. 605. *b.* Droit d'élection d'héritier. V. 459. *a.* Coutumes qui défendent d'avantager un héritier plus qu'un autre. IV. 416. *a.* Obligations imposées à l'héritier donataire ou légataire : III. 200. *a.* Premier ordre d'héritiers *ab intestat* chez les Romains. 901. *b.* Droit qu'un héritier a de délibérer. VI. 782. *b.* Droit qui est dû par les héritiers du défunt aux seigneurs dans la censive desquels il possédoit des héritages. V. 498. *b.* Faute dont un héritier testamentaire est tenu. VI. 439. *a.* A quoi est tenu l'héritier chargé de rendre après sa mort : héritier grevé de fidéi-commis. 683. *b.* Héritiers fieffés. 717. *a.* Maniment des effets de la succession, que l'on fait en qualité d'héritier. VIII. 576. *a.* Héritier indigne de la succession. 679. *b.* Institution d'hériuer : héritier contractuel. 801. *b.* Héritier des meubles, X. 475. *a.* du partage d'héritage entre plusieurs héritiers. XII. 86. *b.* La loi naturelle n'oblige pas les peres à faire leurs enfans héritiers de leurs biens. XII. 339. *a.* Relief d'héritier. XIV. 67. *a.* Rente héritiere. 117. *b.* Substitution d'héritiers. XV. 590. *a*, *b.*

HERMAN, (*Paul*) botaniste. VIII. 29. *b.*

HERMANE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la maniere dont les botanistes hollandois cultivent plusieurs especes d'hermane. Maniere de semer la graine qui vient de pays étrangers. Culture qu'elle exige. VIII. 165. *a.*

HERMANUBIS, (*Antiq.*) Mercure & Anubis joints ensemble. Comment on représentoit cette divinité égyptienne. VIII. 165. *a.*

HERMAPHRODITE, (*Anatom.*) origine de ce nom. Fable d'hermaphrodite. On dit que les Athéniens & les Romains précipitoient dans la mer & dans le Tibre les hermaphrodites. L'existence des hermaphrodites niée par l'auteur. S'il y a eu des hommes qui ont passé pour femmes, ce n'est que par des caracteres équivoques, qui n'ont pas tardé à se décider. Les prétendus hommes hermaphrodites, qui ont l'écoulement menstruel, ne sont que de véritables filles. VIII. 165. *b.* Histoire de la fameuse Marguerite Malaure prétendue hermaphrodite. Il est vrai cependant qu'il a paru quelquefois des sujets d'une conformation extérieure si bisarre, que ceux qui n'ont pu en développer le véritable génie, sont en quelque maniere excusables. *Ibid.* 166. *a*, *b.* Auteurs qui ont écrit sur les hermaphrodites, les uns pour en prouver l'existence, les autres pour montrer qu'elle est impossible. *Ibid* 167. *a.*

Hermaphrodite. Il n'est pas douteux qu'il n'y ait de nombreux genres d'animaux naturellement hermaphrodites. Dans la classe des insectes & des poissons, dont les ovaires, ou les vaisseaux séminaux sont doubles, il n'est pas rare de trouver des hermaphrodites accidentels. Mais la chose est plus difficile à admettre dans les animaux qui n'ont qu'un seul organe placé dans le milieu, & qui décide du sexe. On a vu cependant des personnes dont il n'étoit pas aisé de déterminer le sexe. Il y a des femmes en qui des turpitudes secretes ont augmenté le volume d'une partie qui naturellement ne se présente pas à la vue. Il en est d'autres où le clitoris seul en a imposé. On voit une troisieme classe de personnes plus nombreuse, qui sont véritablement hommes, & dont l'uretre s'ouvre dans le périné. Espece de beliers renfermés dans cette classe. *Suppl.* III. 359. *b.* Examen de la question s'il y a de véritables hermaphrodites. Il paroît par divers exemples, qu'on a vu dans un même sujet, l'essentiel des deux sexes ; mais il est presque inévitable que l'un des deux sexes soit imparfait. Examen de la nommée Marie-Anne Drouart, dont il est parlé dans l'article HERMAPHRODITE de l'Encyclopédie. Description qu'en a laissée M. Hoin, lieutenant de M. le premier chirurgien, & membre de l'académie. *Ibid.* 360. *a.* Description détaillée d'un autre hermaphrodite nommé Hubert (Jean-Pierre) par laquelle on voit une nouvelle preuve de l'impossibilité de l'existence des hermaphrodites parfaits, *Ibid. b.* & 361. *a*, *b.* Distinction de différentes classes d'hermaphrodites. *Ibid.* 362. *a.* Explication des figures gravées dans les *planches d'histoire naturelle. Suppl.* représentant différentes sortes d'hermaphrodites imparfaits. Description qu'a donnée M. Arnaud d'un *hermaphrodite* représenté fig. 8 de ces planches. *Ibid. b.* & 363. *a*, *b.* Maladie à laquelle cette fille étoit sujette, en conséquence de la difficulté de l'écoulement de ses regles. *Ibid.* 364. *a.* Opération à laquelle cette maladie donna lieu. Suites de l'opération. *Ibid. b.* Parties extérieures de la génération de Marie-Anne Drouart, représentées *planches d'histoire naturelle. Suppl.*

Hermaphrodites. Pourquoi l'on a cru certaines femmes hermaphrodites. III. 538. *a.* On ne trouve pas des exemples d'hommes changés en femmes, mais de femmes changées en hommes. VI. 469. *b.* Poissons hermaphrodites. II. 697. *b.* Dieux hermaphrodites. IV. 730. *a. Voyez* ANDROGYNE.

HERMAPHRODITES, (*Médec. lég.*) espece de doctrine & de loix qui furent établies d'après le préjugé renversé dans les articles précédens, qu'il peut exister des hermaphrodites parfaits. *Suppl.* III. 365. *a.* Ces loix, cette doctrine s'anéantissent par une bonne démonstration anatomique qui prouve l'impossibilité de coexistence de deux sexes dans le même sujet. *Ibid. b.*

HERMAPHRODITE, (*Mythol.*) histoire fabuleuse de ce fils de Mercure & de Vénus. Sur quoi peut être fondée la fable de la fontaine qui fait changer de sexe. VIII. 167. *a.*

HERMAS, analyse du livre d'Hermas intitulé *le livre du pasteur.* XII. 154. *b.* 155. *a*, *b.*

HERMATHÊNE, (*Antiq.*) figure représentant sur une même base Mercure & Minerve. Attributs de ces divinités, qui les font reconnoître. D'où venoit la coutume de faire des fêtes & des sacrifices communs à ces deux divinités. Cicéron orna d'une hermathène sa maison de Tusculum. Médaille des triumvirs au revers de laquelle se voit une hermathène. Observation sur les piédestaux appellés *hermathène*, *hermapollon*, *hermanubis*, *hermeracle*, *herm'harpocrate*, &c. VIII. 167. *b.*

HERMEAS, philosophe éclectique. V. 281. *a*, *b.*

HERMENEUTIQUE, *art*, (*Philosop. Logiq.*) art de découvrir le vrai sens des auteurs qu'on lit. Regles de cet art. Les unes se rapportent aux connoissances que doit avoir celui qui lit, qui écoute, où qui veut interpréter. Les autres se rapportent plus directement aux attentions qu'il doit avoir en lisant ou en écoutant. *Suppl.* III. 365. *b.* Pourquoi le livre des loix & les livres sacrés sont ceux qui ont essuyé le plus d'interprétations différentes. Regles à suivre pour découvrir le sens d'un endroit obscur dans un livre quelconque. *Ibid.* 366. *a.*

HERMEROS, (*Antiq.*) statue composée de Mercure & de Cupidon. Description d'un hermeros dont M. Spon a donné la figure. Herméroses de Tauriscus. Le nom *d'hermeros* étoit souvent donné en surnom. VIII. 168. *a.*

HERMÈS, (*Antiq.*) statues antiques de Mercure. Les Grecs représenterent ce dieu par une figure cubique, seulement avec la tête. Les hermès avoient été inventés dans Athenes & s'y trouvoient plus nombreux qu'ailleurs. Hermès nommés *Hipparchiens.* Divers endroits où l'on plaçoit ces statues. Hermès composés de deux divinités. VIII. 168. *a.* On érigea aussi dans Athenes des hermès à la gloire des grands hommes. Celui de Miltiade. Les Athéniens ne prisoient pas moins les hermès des hommes illustres que ceux des dieux même. Lettre de Cicéron à Atticus sur les hermès d'Athenes. On voit encore à Rome des hermès quarrés qui soutiennent les têtes de plusieurs hommes illustres. Comment les femmes stériles ornoient les hermès de Priape. Les Romains emprunterent des Grecs l'usage des hermès qu'ils nommerent *termes*, & placerent sur les grands chemins. Comment ils étoient construits. *Ibid. b.* Les gens lourds comparés par Juvenal aux hermès informes. Pierres que les voyageurs assembloient au pied des hermès romains. De pareils poteaux se trouvoient dans toutes les provinces de l'empire. Inscription qui prouve que des particuliers s'obligeoient par des vœux à en ériger. Les

HOLSTEIN, (*Géogr.*) duché d'Allemagne. VIII. 247. *a.* Observation sur le célebre Nicolas Mercator, né dans le Holstein. *Ibid. b.*

Holstein, état d'Allemagne, érigé en duché en 1474. Ses bornes : ses provinces & autres petits états qu'il comprend.

entrent les loix données aux Hébreux dans le chap. xxi de l'exode. Divers réglemens pour la peine de l'homicide, contenus dans le livre des nombres, chap. xxxv. Etablissement des villes de refuge. *Ibid.* 251. *a.* Passages contre l'homicide, renfermés dans le nouveau testament. Loix des

riffe, du Canigou, & du mont d'Or. *Suppl.* III. 317. *a.* | hazard dans les jeux, *voyez* JEUX. L'ancien fort ou hazard

HAUTEUR d'une figure, (*Géom.*) VIII. 71. *b.* | avoit été institué de Dieu même. *Sortes sanctorum* : maniere

HAUTEUR *des édifices*, (*Archit.*) hauteur de la pyramide | de fort dont les anciens chrétiens se fervoient pour conjectu-

rer

Grecs & les Romains faisoient souvent des statues dont la tête se détachoit du reste du corps; & au lieu de faire une nouvelle statue ils se contentoient quelquefois de changer la tête d'une ancienne. Origine des termes que nous mettons aux portes & aux balcons de nos bâtimens, & dont nous décorons nos jardins publics. *Ibid.* 169. *a.*

Hermès athéniens qu'on plaçoit aux vestibules & dans les temples. XVI. 159. *a.*

Hermès, différens personnages qui ont porté ce nom. III. 425. *b.* Hermès antediluvien. 424. *a*, *b.* L'invention de la chymie attribuée à Hermès. 425. *b.* Table d'Hermès. I. 249. *a.* Hermès Theut ou Thoot. V. 359. *a.* 435. *a.* XVI. 278. *b.* Hermès, fils d'Agathomedon, successeur de Thoot. 435. *a*, *b.* Hermès trismégiste, successeur d'Hermès Agathomedon. *Ibid.* *b.* XVI. 662. *b.* Livres qu'il composa. IX. 608. *b.* 609. *a.* Livres d'Hermès sur la philosophie & la médecine. X. 261. *b.* XII. 156. *b.* *Voyez* MERCURE.

HERMETIQUE, (*Philosophie*) nom donné à l'alchymie. VIII. 169. *a.* Prétentions orgueilleuses des philosophes alchymistes. Où se trouve la liste des nombreux traités de cette prétendue science. Les plus habiles d'entre les chymistes n'ont point entendu les livres d'Alchymie à cause de leur obscurité. Découvertes assez peu importantes auxquelles est parvenu Bêcher en les étudiant. VIII. 169. *b.* & qu'il nous a communiquées dans ses ouvrages, qui ne sont pas moins obscurs que ceux des cent alchymistes qu'il cite. Pour donner une idée claire des principes & de la maniere des écrivains alchymistes, l'auteur rapporte un passage de Riplée, chanoine de Brilingthon. *Ibid.* 170. *a.* On retrouve la même maniere dans le plus ancien des auteurs purement alchymistes, Morien, romain, hermite de Jérusalem. Exemple tiré de ses écrits. Les auteurs alchymistes distingués en deux classes; savoir les écrivains d'alchymie pure, & ceux qui ont enchâssé dans le jargon alchymique des découvertes sur la chymie générale. *Ibid.* *b.* Les plus distingués de cette derniere classe, tiennent aussi le premier rang parmi les premiers chymistes depuis Géber jusqu'à Bêcher. *Voyez* la partie historique de l'article CHYMIE. III. 425. *a.*—428. *b.* Il est très-probable que les énigmes hermétiques répandues dans les ouvrages des alchymistes n'ont aucun sens. Maximes auxquelles peut se réduire l'esprit de tout ce qu'on puise dans ces livres. C'est acheter trop cher la science de l'alchymie, que d'avoir à l'acquérir par l'étude des livres qui la contiennent. Hiéroglyphes & emblêmes dont cette science est enveloppée. *Ibid.* 171. *a.* *Voyez* ALCHYMIE & *Suppl.* I. 596. *b.*

HERMHARPOCRATE, (*Antiq.*) statue de Mercure avec une tête d'Harpocrate. Explication de cette figure symbolique. VIII. 171. *b.*

HERMHERACLE, (*Antiq.*) statue composée de Mercure & d'Hercule. On mettoit ordinairement ces statues dans les gymnases & les académies. Demande que fait Cicéron à Atticus des hermhéracles qu'il lui a promis. Ouvrage à consulter. VIII. 171. *b.*

HERMIA, (*Botan.*) description de ce fruit des Indes. Ses propriétés. VIII. 171. *b.*

HERMIAS, examen de sa doctrine. VIII. 518. *a.* Ses sectateurs, *voyez* HERMIENS.

HERMIENS, (*Théolog.*) nom d'hérétiques du second siecle. Leur doctrine. VIII. 171. *b.* *Voyez* SELEUCIENS.

HERMINE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Changement de couleur que l'hermine éprouve selon les saisons de l'année. En été on lui donne le nom de *roselet*. VIII. 171. *b.* Observations sur les fourrures d'hermine. En quelles contrées ces animaux sont communs. *Ibid.* 172. *a.*

HERMINE, (*Pelleterie*) travail des pelletiers sur les peaux de l'hermine. Usages de ces peaux, & particuliérement des queues d'hermine. VIII. 172. *a.*

HERMINE, *ordres de l'*, (*Hist.*) deux ordres de chevalerie ainsi nommés. VIII. 172. *a.*

HERMINE, (*Blason*) fourrure blanche, *voyez vol. II des planches, blason, pl.* 1. Signification de cet émail. Contre-hermine. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 366. *a.*

HERMINE. (*l'Ordre de l'*) 1°. Ordre de chevalerie qui étoit autrefois celui des ducs de Bretagne. Sa devise. *Suppl.* III. 366. *a.* Collier de l'ordre. 2°. Ordre institué par Ferdinand, roi de Naples. Collier & devise. *Ibid.* *b.*

HERMINE, (*Blason*) VIII. 172. *a.*

Hermine, origine du droit d'avoir le manteau d'hermine dans les armoiries. X. 55. *a.* Sur l'hermine, *voyez* FOURRURE. *Suppl.* III. 109. *b.*

HERMINE. (*Blason*) Croix herminée. Dans de telles armes, les couleurs ne doivent point être exprimées. Comment ces armes sont appellées dans quelques auteurs. VIII. 172. *b.*

HERMINETTE. (*Tailland.*) Deux sortes d'herminette, l'une à marteau, l'autre à piochon. Description de l'une & de l'autre. Maniere de les fabriquer. VIII. 172. *b.*

HERMIONÉ, (*Géogr. anc.*) ancienne ville du Péloponnese. A quelles marques M. Fourmont la reconnut. VIII. 172. *b.* Observations sur l'ancienne Hermioné & sur ses habitans. Pourpre de cette ville : celle qu'Alexandre y trouva. *Ibid.* 173. *a.*

HERMITAGE Observations sur les anciens hermitages. Etymologie du mot. Les hermitages ne sont plus aujourd'hui nombreux qu'en Espagne. En quoi consiste un hermitage. Petit hermitage en Dauphiné vis-à-vis de Tournon. VIII. 173. *a.*

HERMITAGE, (*Géogr. Hist.*) montagne près de Thain en Dauphiné. Observations sur un monument trouvé sous l'autel de la chapelle de l'hermitage, & sur l'inscription qu'il renferme. *Suppl.* III. 366. *b.*

HERMITE. (*Hist. eccl.*) Quel a été le premier hermite. Divers noms par lesquels on désignoit les hermites. Femmes hermites à l'exemple des hommes. VIII. 173. *b.*

Hermites de saint Augustin. Origine de cet ordre. Congrégations dont il fut formé. Par qui cette union fut faite, en quel tems. VIII. 173. *b.* Division de cet ordre en plusieurs congrégations. *Ibid.* 174. *a.*

Hermites de Brittini. VIII. 174. *a.*

Hermites de S. Jean-Baptiste de la pénitence. Austérité de leurs mœurs. VIII. 174. *a.*

Hermites de S. Paul premier hermite. VIII. 174. *a.*

Hermites. Différence entre le cénobite & l'hermite. II. 816. *b.* Grottes des hermites d'orient. X. 15. *a.* Moines qui devenoient hermites. 615. *b.* Hermites hiéronymites. VIII. 509. *b.* *Voyez* ASCETE & SOLITAIRE.

HERMODACTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'hermodacte ou racine du colchique oriental. VIII. 174. *a.* Comment on la distingue du colchique commun. Quelle est la partie qu'on nous apporte d'Orient. Les Arabes ont enrichi la pharmacie de ce remede. VIII. 174. *b.*

HERMODACTES, (*Mat. médic.*) quelles sont celles qu'on estime. Propriétés qu'on leur attribue. Compositions pharmaceutiques dans lesquelles elles entrent. VIII. 174. *b.*

HERMOGENE, deux médecins de ce nom. X. 285. *a.* Inscription trouvée à Smyrne en l'honneur d'Hermogene, fils de Charimede. XV. 241. *b.* Hermogene de Tarse. 918. *b.*

HERMOGÉNIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Doctrine d'Hermogene leur chef. Diverses branches selon lesquelles ils se diviserent. VIII. 174. *b.*

Hermogénien, *code.* III. 575. *b.* 577. *a*, *b.*

HERMUNDURES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de Germanie. Pays qu'ils occupoient. VIII. 175. *a.*

HERMUS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Asie. Son cours. Description qu'en donne M. de Tournefort. Le golphe de Smyrne portoit le nom de golphe herméen. Fondateurs de Smyrne. D'où elle reçut son nom. VIII. 175. *a.*

HERNIAIRE, (*Chirurg.*) sac herniaire : tumeur herniaire. VIII. 175. *b.*

HERNIAIRE, (*Chirurg.*) nom qu'on donne à celui qui est reçu expert pour la construction & l'application des brayers propres à contenir les hernies. Examen que subissent les herniaires pour être reçus aux écoles de chirurgie. On ne leur donne que la cure palliative. Chirurgiens-herniaires parmi les maîtres en chirurgie de Paris. VIII. 175. *b.*

HERNIE. (*Chirurg.*) D'où se tire la différence des hernies. Hernies ombilicales ou exomphales. Hernies inguinales ou bubonoceles. Hernies completes ou oschéoceles. Hernies crurales; elles sont plus communes aux femmes qu'aux hommes. Hernies du trou ovalaire. VIII. 175. *b.* Hernies ventrales. Hernies de l'estomac. Hernies épiplomphales, entéromphales, entéro-épiplomphales. Hernies appellées *entéroceles*, *épiploceles*, & *hernies de vessie*. On distingue les hernies en celles qui se font par rupture, & celles qui se font par l'extension du péritoine. On les distingue encore en simples, composées & compliquées. Accidens qui peuvent les accompagner. Maladies qui peuvent les compliquer. Leurs causes. Dispositions naturelles à leur formation. *Ibid.* 176. *a.* Signes des hernies. Signes diagnostics qui font connoître quelle est l'espece d'hernie. *Ibid.* *b.* Signes prognostics. Cure des différentes especes d'hernies. *Ibid.* 177. *a.* De la cure des hernies avec gangrene. Le malade peut être en différens cas, qu'il est très-important de distinguer, parce qu'ils ont chacun leur indication différente. Le premier cas, c'est lorsque l'intestin n'est pincé que dans une petite surface. *Ibid.* *b.* Le second cas est celui où l'intestin est pincé dans tout son diametre. *Ibid.* 178. *a.* Le troisieme est celui où l'intestin forme une anse libre dans l'anneau. *Ibid.* *b.* Un quatrieme cas d'hernie avec gangrene c'est lorsque l'intestin forme une anse qui est adhérente, tombée en pourriture, & qui est à la circonférence interne de l'anneau. Exemple. A chacun de ces cas, l'auteur joint la description du traitement qui lui est propre. *Ibid.* 179. *a.*

Hernie. Espece d'hernie nommée *bubonocele*. II. 454. *b.* Hernie crurale : pourquoi les femmes y sont plus sujettes

troisieme siecle il ne reste aucun vestige de ces sortes d'hommages. Observations de l'auteur sur les réflexions précédentes communiquées par M. de la Feuillie : l'objet de ces observations est de démontrer que dans la regle, il n'y a rien qui puisse affranchir les ecclésiastiques de faire la foi & hommage. Les religieux & religieuses, les corps, cha-

que l'imitateur de la nature en doit altérer toutes les proportions, selon l'état de société dans lequel il vit. Par un travers aussi inexplicable que singulier, les hommes se défigurent en cent manieres différentes. Comparaison de diverses parties du corps de l'homme aux parties analogues de différens animaux. *Ibid.* 260. *a.* Différences dans les pro-

juif allemand qui vivoit dans le seizieme siecle, fut le premier qui osa en recuser l'antiquité, & en attribuer l'invention aux Massoretes. *Ibid.* 78. *a.* Disputes entre les érudits sur les inventeurs & la date de l'invention des points.

reparoître. Observations sur la preuve que les Juifs donnent de l'antériorité de leur langage, tirée des noms des premiers hommes, dont l'interprétation ne peut se trouver que chez eux. Il est fort incertain quel nom de peuple la langue hé-

qu'aux bubonoceles. *Ibid.* Hernie variqueuse. III. 477. *b.* Hernie dans le pli de l'aine. V. 719. *a.* Etranglement d'une hernie à l'aine : suites de cet accident : traitement de cette maladie. *Suppl.* I. 477. *a*, *b.* Signe d'une hernie intestinale & de l'épiploon. VII. 516. *a.* Hernie du foie. VIII. 137. *a*, *b.* Hernie occasionnée par la descente des intestins avec des eaux dans le *scrotum*. 368. *a*, *b.* Hernie appellée *hystérocele*. 420. *b.* X. 201. *b.* 202. *a.* Hernie intestinale par le vagin: pessaire pour la contenir. XII. 451. *b.* Hernie de la vessie. XVII. 207. *b.* Hernies où la gangrene a causé une adhérence du boyau avec le péritoine. Anus artificiel qu'on doit former en ce cas. Exemple. *Suppl.* I. 474. *a*, *b.* Réduction des hernies. XIII. 882. *a*, *b.* Sonde ailée ou gardienne des intestins dans les hernies avec étranglement. XV. 354. *a.* Bistouri pour les hernies. II. 266. *b.* Bandages. 406. *b.* Nouveau bandage pour les hernies des aines & de l'abdomen. *Suppl.* IV. 613. *b.* Hernie inguinale guérie par la transplantation. XVI. 559. *b.* Cause fréquente des hernies dans le régime. *Suppl.* III. 73. *b.*

HERNIES du cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 403. *b.*

HERNIOLE, (*Botan.*) description de l'espece principale de ce genre de plante. Lieux où elle croît. Ses propriétés. Principes qu'elle contient. VIII. 179. *b.*

HERNIQUES, (*Géogr. anc.*) peuple du Latium. Ses guerres avec les Romains. Origine du nom qu'il portoit. VIII. 179. *b.*

HERO, (*Myth.*) jeune prêtresse de Vénus, qui demeuroit à Sestos sur les bords de l'Hellespont. Histoire des amours d'Hero & de Léandre. Poëme auquel cette histoire a donné lieu. Médailles où Léandre est représenté. Epitre de cet amant à sa maitresse qu'on lit dans le héroïdes d'Ovide. *Suppl.* III. 366. *b.*

Héro & *Léandre* : leur histoire. IX. 329. *b.* 330. *a.*

HÉRODE, (*Hist. sacr.*) ce mot signifie *dragon en feu*. Histoire de la vie d'Hérode le grand ou l'ascalonite. *Suppl.* III. 367. *a.*

Hérode, le grand, abrégé de sa vie. VIII. 509. *b.* Services que lui rendit Achiab son neveu. *Suppl.* I. 144. *b.* Soins qu'il prit de détruire les voleurs des environs d'Arbelle. I. 578. *a.* Ses états aggrandis par Auguste, VIII. 936. *a.* Il les délivre des brigands qui les infestoient. *Ibid.* & *Suppl.* IV. 931. *b.* Ce prince élu président aux jeux olympiques. XI. 457. *b.* Distribution de ses états entre ses fils. XVI. 212. *a.* *Suppl.* II. 887. *b.*

Hérode Antipas ou le tétrarque, fils du précédent. VI. 56. *b.* XVI. 212. *a.*

HERODIADE, (*Hist. sacr.*) fille d'Aristobule & de Bérénice, petite fille du grand Hérode. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* III. 367. *a.*

HERODICUS, médecin. X. 285. *b.*

HERODIENS, (*Hist. eccl.*) secte des Juifs au tems de Jesus-Christ. En quels endroits du nouveau testament il en est parlé. VIII. 179. *b.* Divers sentimens des peres & des critiques sur les hérodiens. Sentiment de l'auteur : il paroît que les hérodiens étoient une secte qui différoit des autres dans quelque point de la loi judaïque, & qui reconnoissoit Hérode pour auteur des opinions qui la caractérisoit. Selon les apparences, c'étoient pour la plupart des gens de sa cour, & qui lui étoient dévoués. La version syriaque rend le nom d'*Hérodiens* par celui de *domestiques d'Hérode*. Recherche des dogmes qu'avoit adoptés cette secte. Articles sur lesquels Hérode & les Juifs ne s'accordoient pas. *Ibid.* 180. *a.* Les hérodiens étoient vraisemblablement des demi-juifs comme lui, des gens très-disposés à se prêter dans le besoin à d'autres cultes que le judaïsme. Pourquoi les saducéens sont confondus avec les hérodiens. *Ibid.* *b.*

HERODOTE, observations sur cet historien. II. 668. *a.* VIII. 28. *a.* 222. *a*, *b.*

HEROIDES d'*Ovide*. V. 486. *a.*

HEROIQUE. (*Littérat.*) Tems héroïques : poëme héroïque, auteurs de poëmes ainsi désignés. Vers héroïques : on appelle ainsi les vers hexametres en grec & en latin ; on appelloit de même nos vers alexandrins. VIII. 180. *b.* Nous n'avons point en françois d'exemples de poëmes héroïques écrits en vers de dix syllabes. Observation sur le vert-vert de M. Gresset écrit en vers de dix syllabes. *Ibid.* 181. *a.*

Héroïques. Vers héroïques. V. 483. *b.* *Voyez* VERS. Tems héroïques. VII. 912. *b.* Réponses héroïques. XIV. 138. *a.* Statues héroïques. XV. 502. *b.* Action héroïque dans la poésie dramatique. XVI. 513. *b.* 521. *b.*

HÉROIQUE, (*Médec.*) espece de traitement ou de remedes dont les effets produisent des changemens considérables & prompts dans l'économie animale. Moyens propres à opérer ces effets. Prudence avec laquelle il faut employer ces moyens. Grande utilité de ces remedes. VIII. 181. *a.* C'est aux médicamens héroïques que Paracelse dut sa plus grande réputation en Allemagne. *Ibid.* *b.*

HEROISME, (*Morale*) en quoi il differe de la simple grandeur d'ame. Définition du héros. Quel fut le tems où la Grece compta le plus de héros. Nul prince ne peut prétendre à ce titre, s'il n'offre, pour l'obtenir, que des victoires & des trophées. Les héros ne doivent pas être regardés de trop près. Idée que le peuple se fait d'un héros. VIII. 181. *b.*

Héroïsme. Il n'y a point de véritable héroïsme sans le sentiment de notre immortalité. XIV. 496. *b.* Exemples d'héroïsme dans les proscriptions du second triumvirat. XVI. 675. *a*, *b.*

HERON, (*Hist. nat.*) description de cet oiseau aquatique. VIII. 181. *b.*

HERON *gris*, *petit*, (*Hist. nat.*) sa description ; celle du *héron blanc* & du *petit héron blanc*. VIII. 182. *a.*

Héron. Différentes especes de héron ; des Antilles, IV. 425. *b.* du Brésil, XV. 260. *b.* des isles Philippines. 859. *b.* Oiseau du Brésil de la nature du héron. XVI. 363. *b.* Observation sur la maniere dont les hérons mangent les moules. VIII. 426. *b.* Chasse du héron avec les oiseaux de proie. XVII. 441. *a.* Héron pourpré, hupé, vol. VI des pl. regne animal, planche 45.

HÉRON, (*Blason*) comment cet oiseau est représenté dans les armoiries. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* III. 367. *b.*

HEROPHILE, *pressoir d'*, (*Anatom.*) Qui étoit Hérophile. Ses découvertes en anatomie. Ce qu'on entend par le *pressoir d'Hérophile*. VIII. 182. *a.*

Hérophile. Observations sur ce médecin. X. 285. *b.* Sa physiologie. I. 412. *a.* *Suppl.* IV. 346. *b.* Ses fragmens. *Suppl.* I. 394. *a.* Sa doctrine sur le pouls. XIII. 205. *b.* 206. *a.* 220. *a.* XIV. 268. *b.* Pressoir d'Hérophile. 324. *a.*

HEROS, signification de ce terme dans son origine. Il semble aujourd'hui n'être plus consacré qu'aux guerriers, qui portent au plus haut degré les talens & les vertus militaires. Définition du héros. Supériorité du grand homme sur le héros. Pourquoi Titus est plus loué par ses bienfaits que par ses victoires. VIII. 182. *a.* Le titre de héros dépend du succès, celui de grand homme n'en dépend pas toujours. Vertus qui caractérisent le grand homme ; qualités & talens qui caractérisent le héros. Quel est le parfait héros. *Ibid.* *b.* *Voyez* GLOIRE.

Héros. Observations sur les héros d'Homere. II. 350. *a.* Coutume de représenter les héros plus grands que nature. VII. 537. *b.* La générosité est la vertu des héros. 574. *a.* Hymnes pour les héros. VIII. 395. *b.* Les plus grands héros n'ont point été honteux de verser des larmes. XII. 765. *a.* L'honneur des statues accordé aux héros. XV. 498. *a.* De la gloire réservée aux différentes sortes de héros. XVI. 86. *a*, *b.* 87. *a*, *b.*

HEROS, (*Mythol. Littér.*) ou *demi-dieu*. De l'étymologie du mot *héros*. La promotion des héros au rang des dieux étoit due aux dogmes de la philosophie platonique. Demeure que leur assignoient les stoïciens. Différence entre le culte des dieux & celui des héros. On éleva peu-à-peu les héros au rang des dieux : c'est ce que Diodore de Sicile confirme par son témoignage. VIII. 182. *b.* Cependant les ombres des héros étoient dans les enfers, tandis que leur ame jouissoit dans le ciel de l'immortalité. Les Grecs accordoient un culte aux mânes des héros & même des héroïnes. Distinctions accordées à leurs tombeaux. Les Romains érigerent à leur tour des statues à ceux qu'ils regarderent comme des héros. Statues revêtues de peaux de bêtes sauvages. Monumens que les Grecs appelloient ἡρῷα. Diverses significations du mot ἥρως parmi les Grecs. *Ibid.* 183. *a.*

HERPE, (*Médec.*) sorte de maladie. Etymologie du mot. VIII. 183. *a.* Herpe miliaire ; herpe simple ; herpe corrosive. *Ibid.* *b.*

HERPES *de plat-bord*, (*Marine*) description. Herpes d'éperon. Herpes marines, terme d'*hist. nat.* VIII. 183. *b.*

HERNGRUND, (*Géogr.*) ville de Hongrie, remarquable par ses mines de cuivre & de vitriol. Richesse de ces mines. Quelques autres observations sur ce sujet. VIII. 183. *b.* *Voyez* HERÉGRUND.

HERNHUTISME, (*Hist. eccl.*) espece de fanatisme. Différens noms sous lesquels sont connus les *hernhuters*. Fondation de cette sorte de société à Bertholodorf par M. le comte Zinzendorf. Histoire de cette société. VIII. 183. *b.* Origine du mot *Hernhut* d'où la secte a pris son nom. Regles & police de cette société. Détails sur le culte des Hernhuters. *Ibid.* 184. *a.* Moyen dont ils préviennent le relâchement. La voie du sort estimée parmi eux. De leurs mariages. Autorité que M. de Zinzendorf a conservée dans la société. Ses voyages & ceux de ses compagnons d'œuvre. Etablissemens de la société en divers endroits. Toutes les communions chrétiennes reçues dans la secte. Usages de la caisse appellée *caisse du sauveur*. Eloge que M. le comte de Zinzendorf donne à son épouse. *Ibid.* *b.* Pensée consolante de M. le comte sur les mariages d'ici-bas. Progrès étonnans que la société avoit faits en 1749. Morale des hernhuters conforme à celle de l'évangile. Caractere de fanatisme qui se trouve dans cette secte en fait d'opinions dogmatiques. C'est en Jesus-Christ, selon les hernhuters que la Trinité est concentrée. Mariage de toutes les sœurs avec Jesus-Christ. Ouvrage d'où cet article a été tiré. *Ibid.* 185. *a.* *Voyez* MORAVES.

longitudinaux. Glandes de Pacchioni. Pie-mere. Arachnoïde. Description du cerveau & de tout ce qui s'y découvre. *Ibid.* 265. *a.* Ce qui se présente à la vue lorsqu'on enleve la masse du cerveau, après avoir coupé vers les cuisses. *Ibid.* *b.* Description du cervelet. *Ibid.* 266. *a.* Celle de l'oreille

relle. Nous sommes forcés pour être heureux, ou de changer continuellement de place, ou d'outrer les sensations du même genre: *Ibid.* *b.* La douleur & le plaisir semblent ne différer que par des nuances. Différens effets du besoin d'être ému. Quel est dans notre cœur le tems du regne de la gaîté.

mots & riche de sens. Elle est très-simple par sa pauvreté, & très-composée par la multiplicité de ses figures & de ses allusions. Elle est très-expressive & énergique dans les ouvrages où le cœur & l'imagination dominent. Il n'y a point

connoissent dans les adjectifs & les adverbes que la forme positive. XV. 663. *a*, *b*. La langue hébraïque est astreinte à la marche analogue. IX. 259. *a*. Utilité de cette langue. 265. *b*. Premiere grammaire hébraïque qui parut en Europe. 331. *b*.

HERRE, appellée *serpigo*. XV. 113. *b*.

HERRENSTADT, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Sa situation & ses révolutions. *Suppl.* III. 367. *b*.

HERRIEDEN, (*Géogr.*) ville de l'évêché d'Aichstedt, dans le cercle de Franconie. Origine & révolutions de cette ville. *Suppl.* III. 367. *b*.

HERSE, dans les églises, à l'entrée d'un fauxbourg. VIII. 185. *b*.

Herse, (*Fortific.*) description & usages de cette machine. Herse sarrasine. VIII. 185. *b*. *Voyez* ce dernier mot.

Herse *de gouvernail*, (*Marine*) VIII. 185. *b*.

Herse, (*Opera*) moyen de porter la lumiere sur la partie de la décoration qui doit être sur-tout éclairée. VIII. 185. *b*.

Herse, (*Mégissier*) especé de chassis. VIII. 185. *b*.

Herse. (*Agricult.*) Description de cet instrument: son usage. Différentes sortes de herses. VIII. 185. *b*.

Herses, représentées vol. I. des planch. Agriculture.

Herse, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* III. 367. *b*.

Herse-sarrasine, meuble d'armoirie: ce qu'il représente. *Suppl.* III. 368. *a*.

Herse, (*Pêche*) description & usage de cet engin. VIII. 186. *a*.

HERSER, (*Agricult.*) utilité de cette pratique dans le labourage. Choix du tems convenable pour herser les terres. VIII. 186. *a*.

HERSILIE, *voyez* Horta.

HERSTAL, (*Géogr.*) château & village dans les Pays-Bas, au pays de Liege. Evénemens qui rendent ce lieu remarquable: différens maitres qui ont possédé cette baronnie. *Suppl.* III. 368. *a*.

HERTE, (*Antiq.*) divinités de quelques anciens peuples de Germanie. Relation que nous donne Tacite de la maniere dont on en célébroit la fête. Il est vraisemblable que par cette divinité il faut entendre la terre. Amas de pierres circulaires dans le comté de Salisbury en Angleterre, que quelques-uns croient avoir été un temple de la déesse *Herte*. Observations sur cette espece de monument. VIII. 186. *b*.

HERTIUS, (*Jean-Nicolas*) professeur en droit, & historien. VII. 660. *b*.

HERVAGIUS, imprimeur. VIII. 627. *a*.

HERVAUT, (*Mathieu-Isoré d'*) archevêque de Tours. *Suppl.* IV. 469. *a*.

HERULES, (*Géog. anc.*) l'un des peuples barbares qui renverserent l'empire romain. Atrocité de ses mœurs. Observations historiques sur les Hérules. VIII. 187. *a*. Peuples d'Allemagne qui en sont descendus. *Ibid.* *b*.

Hérules. Ravages qu'ils firent du tems de Gallien dans l'Asie mineure, la Grece & l'Illyrie. XI. 961. *b*. 962. *a*.

HESDIN *ou* Hédin, (*Géogr.*) ville à neuf lieues de S. Omer. Le vieil Hesdin rasé en 1552. Le nouvel Hesdin bâti deux ans après. Observations historiques sur ce lieu. Ouvrages de l'abbé Prévôt d'Exiles, dont il est la patrie. Fossiles & charbon minéral trouvés dans les environs. *Suppl.* III. 368. *a*.

HESMAN, calife. *Suppl.* II. 130. *a*.

HESHUSIUS, (*Tilemannus*) théologien. XVII. 598. *a*, *b*.

HESIODE. Sa patrie. *Suppl.* I. 631. *b*. Son ouvrage, intitulé: *opera & dies*. I. 169. *b*. Il est l'inventeur des épithalames. V. 818. *b*. Sa théogonie. VII. 907. *b*. 908. *a*. Ce qu'il dit des jours heureux & malheureux. VIII. 892. *a*.

HESITATION, (*Morale*) incertitude dans les mouvemens du corps, qui marque la même incertitude dans la pensée. Causes de l'hésitation. Il n'y a rien qui marque mieux en nous la coexistence de deux sensations que nos incertitudes. VIII. 187. *b*.

HESLINGIUS, *Azoth de*. I. 912. *b*.

HESPERIDES, (*Hist.* & *Myth.*) filles d'Hesperus, selon les uns; & d'Atlas, selon les autres. Divers sentimens des auteurs sur l'histoire des hespérides. VIII. 188. *a*. Ce qu'il y a d'incontestable sur les hespérides, c'est qu'elles étoient sœurs, qu'elles possédoient une sorte de bien, dont elles étoient redevables à leurs soins, & à la bonté du terroir qu'elles cultivoient; que leur demeure étoit bien gardée, & qu'enfin Hercule étant allé chez elles, il remporta dans la Grece de ces fruits ou de ces troupeaux qui leur étoient d'un bon revenu. Fables que les poëtes ont composées sur cette histoire. Description du magnifique jardin des hespérides, tirée d'Ovide. Art des enchantemens que Virgile attribue à la prêtresse du temple des hespérides. *Ibid.* *b*. Réflexions sur les différences qu'on remarque dans les embellissemens que les poëtes ont donnés à la fable des hespérides. Variations sur le nombre de ces sœurs, sur le pere & la mere dont elles descendent. Les couleurs dont quelques-uns peignent le dragon expirant, nous émeuvent & nous intéressent. Description de cette mort par Apollonius. Traces imaginaires que quelques auteurs, plus chrétiens que critiques, croient appercevoir dans ces fables, de certaines vérités que contiennent les livres sacrés. *Ibid.* 189. *a*.

Hespérides, *isles des*, (*Géogr. anc.*) isles de la mer Atlantique. Ce que Pline nous apprend sur ces isles. VIII. 189. *b*.

HESPERUS, (*Astronom.*) la planete vénus lorsqu'elle paroît le soir. Ouvrage de M. Bianchini sur cette planete. VIII. 189. *b*.

Hesperus, (*Myth.*) l'étoile du soir. Les poëtes en ont fait un dieu. Paroles du poëte Milton, adressées au brillant hesperus. Histoire d'hesperus, qui donna à l'Italie le nom d'*Hespérie*. Pourquoi on le crut métamorphosé en étoile. Etymologie du mot latin *vesper*. VIII. 189. *b*. *Voyez* Vesper.

Hesperus. Comment les anciens le représentoient. VIII. 891. *b*.

HESSE, *la*, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. Division de la maison souveraine de ce pays. Description de la Hesse. Ouvrages à consulter. VIII. 189. *b*.

Hesse, *la*. Moyens qu'employa, en 1761, M. le maréchal de Broglie, pour conserver ce pays conquis. *Suppl.* II. 161. *b*.

HESYCHASTES, (*Hist. eccl.*) moines grecs contemplatifs. Erreur de spéculation qui les fit condamner en 1240. Origine de leur nom. VIII. 190. *a*.

HESICHIUS, grammairien grec. IX. 562. *a*.

HÉTÉROCLITE. (*Gramm.*) Noms & adjectifs appellés *hétéroclites*. Ce qu'on entend par hétéroclite & par anomal. Etym. du mot. VIII. 190. *a*. *Voyez* Irrégulier.

HÉTÉRODROME. (*Méchan.*) Levier hétérodrome. Etym. du mot. Levier homodrome. VIII. 190. *a*.

HÉTÉROGENE. Etymologie de ce mot. Noms hétérogenes en grec, en françois, en italien. VIII. 190. *b*.

Hétérogene. (*Physiq.*) Définition. VIII. 190. *b*.

Hétérogenes, *genre*. VII. 592. *b*. Noms hétérogenes. *Ibid.*

Hétérogene, en terme de méchanique. Lumiere hétérogene. Nombres hétérogenes. Quantités hétérogenes. Quantités sourdes hétérogenes. VIII. 190. *b*.

Hétérogene, (*Médec*) qualité des humeurs du corps humain. Ouvrages à consulter. VIII. 190. *b*.

HÉTÉROSCIENS. (*Géogr.*) Définition des hétérosciens, selon les géographes grecs. Explication qu'en donne Ozanam. VIII. 191. *a*.

Hétérosciens, *voyez* sur cette dénomination, XI. 465. *a*.

HETMAN, chef des Cosaques, *voyez* ce dernier mot.

HÊTRE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 191. *a*.

Hêtre. (*Botan.*) Description de cet arbre. VIII. 191. *a*. Le hêtre, par sa structure & son utilité, tient un des premiers rangs parmi les arbres forestiers. Lieux & terres qui lui plaisent. Maniere de recueillir la faine qui est la semence du hêtre. Du tems auquel on doit la semer. Comment on la conserve en hiver. Directions sur la maniere de la semer. *Ibid.* *b*. Conduite à observer à l'égard des jeunes plants. Usage auquel on pourroit destiner le hêtre dans les jardins. Son ombre nuisible aux plantes. Usage des feuilles. Utilités qu'on peut tirer de son bois. Conseils d'un auteur anglois, nommé *Ellis*, sur la maniere la plus avantageuse de tirer parti du bois de hêtre. *Ibid.* 192. *a*. Usage de la faine. Deux variétés de l'espece de hêtre que nous connoissons. *Ibid.* *b*.

Hêtre, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. *Suppl.* III. 368. *a*. Son caractere générique. Especes & variétés. Description, culture, qualités & usages de cet arbre. *Ibid.* *b*.

Hêtre. Qualité des terreins où il peut être semé. II. 300. *a*.

HETRURIE *ou* Etrurie. (*Géogr. anc.*) Diverses dominations sous lesquelles ce pays a passé, & en conséquence desquelles il a reçu différens noms. Etat de l'Hétrurie avant la grande puissance des Romains. Le nombre de ses villes augmenté sous les Césars. Divers pays que comprenoit l'ancienne Hétrurie, après que les Gaulois furent établis en Italie. *Ibid.* *b*. Ce seroit se tromper grossiérement que de traduire toujours l'Hétrurie par la Toscane. Ce furent les Hétrusques qui instruisirent les premiers Romains. Des inscriptions qui nous restent de l'ancienne Hétrurie. Pourquoi les Hétrusques ne donnoient aux étrangers aucune connoissance de leur langue & de ses caracteres particuliers. *Ibid.* 193. *a*.

Hétrurie, divisée en douze peuples. IX. 715. *a*. XVI. 441. *b*. Conquêtes de Rasenès dans ce pays. XIII. 813. *b*. 814. *a*. Prêtres d'Hétrurie. XVI. 306. *b*. La science des aruspices cultivée chez les Hétrusques. I. 746. *a*.

HÉTRUSQUES. Médailles hétrusques. X. 255. *b*. Académie hétrusque établie à Cortone. *Ibid.* & VI. 85. *b*. 86. *a*. Philosophie des Hétrusques. XIV. 338. *b*. Les Hétrusques appellés *Tyrrhenes*. Erreur sur leur origine. XVI. 787. *a*. Etat des beaux-arts chez cette nation. *Suppl.* I. 593. *b*. Caracteres hétrusques, vol. II des planch. Caractere, pl. 8.

HEU, (*Marine*) sorte de bâtiment. Sa description; ses proportions les plus ordinaires. VIII. 193. *a*.

HEVELIUS, astronome. I. 790. *b*. Observations sur ses cartes célestes. *Suppl.* II. 253. *a*, *b*. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 805. *b*. 913. *a*. 916. *b*.

HEUERMAN, (*J. George*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a*.

HEURE,

VIII. 279. *a*. Talens & qualités que ce poste exige. Exemples de quelques grands hommes d'état. *Ibid.* *b*.

Homme d'état, satisfaction que le patriotisme lui fait éprouver dans son travail. XII. 181. *a*.

Homme, (*grands*) *voyez* Grands-hommes. & *Suppl.*

nos vers. Composition de ce mot. VIII. 282. *a*. *Voyez* Assonance.

HOMONYME, (*Gramm.*) racines de ce mot. Deux especes de mots homonymes. Ceux que l'auteur appelle univoques. Ceux qu'il appelle équivoques. VIII. 282. *b*. De

HEDYPNOIS, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 95. *a*. Description de l'espece la plus commune, appellée *hedypnois annua*. Lieux où elle croît. Sa propriété. VIII. 95. *b*.

metrius Poliorcete se servit au siege de Rhodes. VIII. 99. *b*. Autre description de ces sortes de tours, par Végece. *Ibid.* 190. *a*.

HELGELAND, (*Géogr.*) jurisdiction de la Norwege. Avantages de cette province. *Suppl.* III. 319. *a*.

HEURE, (*Astron. & Hist.*) étymologie du mot. VIII. 193. *a*. Quinze degrés de l'équateur répondent à une heure. Heures simples & heures composées. Les plus anciens peuples divisoient le jour en douze heures : les astronomes de Cathay conservent encore cette division. Noms particuliers qu'ils donnent à chaque heure du jour : comment les Romains régloient leurs heures avant la premiere guerre punique. On divise quelquefois les heures en égales & inégales : heures équinoxiales, heures astronomiques, heures babyloniennes, européennes, judaïques, planétaires ou antiques. *Ibid.* *b*. Heures italiques. Ce qu'on entend par heures inégales : ouvrage à consulter. Moyen de trouver l'heure sur mer. *Ibid.* 194. *a*.

HEURES. (*Astron.*) Les astronomes distinguent trois sortes d'heures astronomiques ; savoir, heures solaires moyennes, heures solaires vraies, heures du premier mobile. L'explication de ces trois manieres de compter le tems, fait l'objet de cet article ; sur quoi l'on peut voir aussi les articles *Tems vrai*, *Tems moyen*. Avantage que trouvent quelques astronomes à régler leurs pendules sur les heures du premier mobile. Trois genres de moyens que les astronomes emploient pour calculer l'heure. Des moyens de trouver l'heure en mer. *Suppl.* III. 369. *b*.

Heures. Origine de la division du jour en vingt-quatre heures. *Suppl.* IV. 765. *b*. Division des vingt-quatre heures en huit gardes chez les Romains. VII. 482. *b*. Les Romains ont été 450 ans sans connoître les heures. XVII. 255. *a*. Comment ils parvinrent à les connoître : distribution de leurs occupations dans les différentes heures du jour. 255. *a*, *b*. Origine de l'usage de certains lieux, d'avertir de l'heure pendant la nuit. VIII. 299. *b*. Moyen qu'Alfred, roi d'Angleterre, avoit inventé pour distinguer les heures de la journée. XVII. 588. *b*. Heures du premier mobile. *Suppl.* III. 940. *a*. Méthode pour trouver l'heure par le moyen des étoiles, *Suppl.* II. 895. *a*. par les hauteurs du soleil ou des étoiles. *Suppl.* III. 512. *a*. 313. *b*. *Voyez* HAUTEUR & CADRAN.

HEURE. (*Gnomon.*) Description & usage d'un instrument qui montre les heures du jour & l'élévation du soleil au-dessus de l'horizon, pour telle latitude que ce soit. *Suppl.* III. 369. *a*. *Voyez* planch. de Gnomonique, *Suppl.* pl. 7.

HEURE, (*Géogr.*) moyen de trouver la différence d'heure entre deux différens lieux de la terre, par l'usage du globe. IX. 303. *b*.

HEURE, (*Médec.*) heures médicinales. X. 297. *a*.

HEURES, (*Théolog.*) certaines prieres que l'on fait dans l'église en des tems réglés. Petites heures : dissertation du P. Mabillon sur ces heures. Premiere constitution qui se trouve touchant l'obligation des heures. Prieres des quarante heures. VIII. 194. *a*.

Heures. Ecclésiastique de l'église grecque qui veilloit à ce que les heures fussent chantées réguliérement. V. 772. *b*. Heures de la priere, XIII. 362. *a*, *b*. heures de l'office, XI. 413. *a*, *b*. heures canoniales, dites *sexte*, XV. 138. *b*. & *tierce*. XVI. 319. *a*, *b*.

HEURES, (*Mythol.*) sens moral qu'on peut tirer des noms donnés aux heures. VIII. 194. *a*. Comment Homere décrit les fonctions des heures : leur nombre, selon la mythologie grecque. Culte que les Athéniens leur rendoient. Comment les modernes les représentent. Premiere signification du mot ὥραι. *Ibid.* *b*.

Heures : sacrifices en leur honneur. VIII. 297. *a*, *b*.

HEUREUX, *heureusement*, (*Gram. Moral.*) origine de ce mot. Distinction que les anciens mettoient entre les heures. Différence entre le bonheur & le plaisir. VIII. 194. *b*. Réflexions sur l'ancien adage, *on ne doit appeller personne heureux avant sa mort*. Observations sur ces questions, s'il y a une condition plus heureuse qu'une autre ; si l'homme en général est plus heureux que la femme ; si de deux hommes l'un est plus heureux que l'autre. D'où dépend la différence de bonheur entre deux hommes également sains, également riches & d'une condition égale. D'où dépend la disposition de notre ame qui nous rend heureux. *Ibid.* 195. *a*. Les pensées heureuses, les traits heureux, ne sont point en notre pouvoir. Il en est de même des imaginations heureuses, de l'heureux génie. Pourquoi l'on ne dit jamais en faits d'arts, *malheureux génie*, comme on dit *heureux génie*. Le génie n'est pas toujours également heureux. En quel sens on dit invention heureuse ou malheureuse. Observation sur la demande que faisoit le cardinal Mazarin d'un général heureux. Ce qu'on entend par un heureux scélérat. Inutilité du livre de Séneque sur la *vie heureuse*. Heureuses applications du mot *heureusement*. *Ibid.* *b*.

Heureux. Différence entre heureux & bienheureux. II. 245. *a*. Portrait de l'homme heureux, par la Fontaine. IV. 886. *b*. A qui le titre d'heureux fut donné par les anciens. VI. 466. *b*. 467. *a*. Jours heureux. VIII. 891. *b*. Personne ne doit être appellé heureux avant sa mort. XVII. 795. *b*. Sur la suite des évenemens qui rendent heureux ou malheureux, *voyez* FATALITÉ.

HEURNIUS, (*Jean & Otto*) médecins. XVII. 562. *b*.

HEURTOIR : usages de ce mot en serrurerie, en hydraulique, en artillerie, & en fonderie de caracteres. VIII. 196. *a*.

Heurtoir de porte. XVII. 826. *b*.

HEUSDEN, (*Géogr.*) ville de la Hollande, patrie de Gysbert & Paul Voët, pere & fils. Querelles du premier avec Desmarets, Coccelus & Descartes. VIII. 196. *a*. Observations sur Paul Voët & Jean son fils, & sur leurs ouvrages. *Ibid.* *b*.

HEWSON, (*Guillaume*) anatomiste, *Suppl.* I. 414. *b*, & physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *b*.

HEXAEDRE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. Le quarré du côté d'un hexaëdre est le tiers du quarré du diametre de la sphere qui lui est circonscrite. VIII. 196. *b*.

HEXAGONE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. Hexagone régulier : comment on le décrit sur une ligne donnée. Hexagone en terme de fortification. VIII. 196. *b*.

Hexagone : maniere de le diviser en raison donnée. VII. 606. *b*.

HEXAMETRE, (*Litt.*) nature de ce vers. VIII. 196. *b*. Les hexametres se divisent en héroïques & en satyriques. Poëmes composés de vers hexametres. On a essayé de faire des vers hexametres en françois & en anglois, mais on n'a pu y réussir. Exemple. *Ibid.* 197. *a*.

Hexametres dactyliques, IV. 610. *b*. & spondaïques. XV. 480. *b*. De la césure des hexametres. *Suppl.* II. 301. *a*. Principe de la beauté de ces vers. *Suppl.* IV. 984. *b*.

HEXAMILLON, (*Hist. mod.*) muraille que l'empereur Emanuel fit bâtir sur l'isthme de Corinthe, pour mettre le Poloponnese à couvert des incursions des barbares. Origine du nom qui lui fut donné. Démolition de cette muraille. Son rétablissement par les Vénitiens. Son entiere démolition par les Turcs. VIII. 197. *a*.

HEXAPHORES, (*Litt.*) 1°. espece de litiere dont se servoient les Grecs & les Romains. Elle étoit à six portieres. Autres litieres ou chaises à quatre & à deux portieres. 2°. Lit funebre qui servoit à porter au bûcher les morts d'un rang distingué. Description de ces hexaphores, d'après d'anciens bas-reliefs. Ouvrages à consulter. *Suppl.* III. 370. *a*.

HEXAPLES, (*Hist. ecclés.*) bible en six colonnes, qui contient le texte & six versions différentes. Etymologie du mot. Histoire de la composition de cet ouvrage, par Origene. VIII. 197. *a*. Fragmens qui nous en sont restés. Cet ouvrage abrégé par Origene lui-même. Astérisques & obélisques qu'il y ajouta pour indiquer aux chrétiens les objections des Juifs tirées de l'écriture. *Ibid.* *b*.

Hexaples. Observations sur cet ouvrage d'Origene. XI. 298. *b*. 646. *a*, *b*. 647. *a*, *b*.

HEYDE, (*Antoine de*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *b*. Ouvrage de ce médecin sur la saignée. XIV. 504. *b*.

HHATIB, (*Hist. mod.*) officier des mosquées. Fonction de cet officier. VIII. 198. *a*.

H I

HIAOY, (*Géogr.*) ville de la Chine. Observations sur la montagne de Cafang qui est auprès de cette ville. VIII. 198. *a*.

HIATUS, (*Gramm.*) différence entre *hiatus* & *bâillement*. Réflexions de M. Hardouin sur les regles bizarres que les Latins & les François se sont faites sur les *hiatus* dans la versification. VIII. 198. *a*. Remarques de l'auteur de cet article, ajoutées à ces réflexions ; 1°. il est certain que la loi générale qui condamne l'*hiatus* comme vicieux entre deux mots, a un autre fondement que la prévention ; 2°. si les Latins & les François ont pratiqué rigoureusement l'élision d'une voyelle finale devant une voyelle initiale, quoiqu'ils n'aient pas agi de même à l'égard de deux voyelles consécutives au milieu d'un mot, c'est qu'ils ont suivi l'impression de la nature. *Ibid.* *b*. Réponse à une objection tirée de l'usage des Grecs, dans les vers desquels on remarque que le nombre des voyelles non élidées est peut-être plus grand que celui des voyelles élidées ; 3°. si les Latins n'élidoient pas au milieu d'un mot, il faut observer du moins qu'ils supprimoient une partie de la voyelle en la faisant breve. Ce principe est universel, & influe sur la prononciation dans toutes les langues. *Ibid.* 199. *a*. 4°. C'est encore à l'intention d'éviter ou de diminuer le vice de l'*hiatus*, qu'il faut rapporter l'origine des diphthongues. Pourquoi toute diphthongue est longue en quelque langue que ce soit. 5°. Bons effets que produit quelquefois l'*hiatus* entre deux mots qui se suivent. *Ibid.* *b*. 6°. Observation sur les contradictions apparentes du systême de prononciation dont il s'agit ici. *Ibid.* 200. *a*.

HIATUS, (*Litt. Poés.*) il est quelquefois dur & quelquefois doux à l'oreille. Différens sentimens des anciens sur son usage. *Suppl.* III. 370. *a*. Quels sont les cas dans notre langue

HONGROIS, maladie hongroise. VI. 733. *b*. VIII. 286. *a*. IX. 938. *a*, *b*. Fantassin hongrois. VIII. 97. *b*. Cavalerie hongroise. 356. *b*.

HONNECOURT, en *Vermandois*. (*Géogr.*) château & abbaye de Bénédictins, aux confins de l'Artois & du Cam-

Amour de l'honneur. V. 1003. *a*, *b*, &c. Un citoyen n'est jamais tenu de sacrifier son honneur pour personne au monde. 1004. *a*. Maniere de nourrir dans un enfant les principes d'honneur. VII. 787. *b*. Comment le législateur doit exciter le sentiment de l'honneur. IX. 250. *b*. 260. *b*. De l'honneur

tres des astres. VIII. 102. *b.* On peut par son moyen observer les diametres du soleil & de la lune avec infiniment plus de justesse, que par ceux qu'on emploie ordinairement à cet usage. Description de l'héliometre. Apparences

& de syriacisme. VIII. 105. *b.*

HELLÉNODICES, (*Antiq.*) président, juge & directeur des jeux agonistiques. Le nombre de ces magistrats augmenté peu-à-peu jusqu'à neuf. Origine du nom qu'ils portoient.

où l'hiatus est agréable, & ceux où il déplairoit à l'oreille. Regles sur l'hiatus dans notre poésie. *Ibid. b.*

Hiatus, *voyez* sur ce sujet l'article BAILLEMENT. Hiatus condamnés dans la poésie françoise. II. 510. *a.* V. 508. *a. Suppl.* IV. 985. *a.* Des hiatus dans notre prose. 509. *b.*

HIBERNIE, *pierre d'*, (*Litholog.*) espece d'ardoise. Lieux où elle se trouve. Son usage en médecine. VIII. 200. *a.*

HIBLA, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom en Sicile. Leur situation. Miel d'Hibla. VIII. 200, *a. Voyez* HYBLA.

HIBOU, *chat huant*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VIII. 200. *a.*

Hibou cornu. Sa description. Particularités curieuses sur quelques parties de l'œil du hibou. Observations sur le mouvement des paupieres des oiseaux. VII. 200. *b.* Pourquoi le hibou voit la nuit. Autres observations sur le bec, les narines, & le cerveau du hibou. Noms de cet oiseau en latin & en hébreu. *Ibid.* 201. *a.*

Hibou, espece de hibou nommée aluco. I. 305. *a*, *b.*

Hibou, figure symbolique. XV. 733. *b.*

HIBRIDES, (*Gramm.*) mots composés de diverses langues. Signification propre du mot *hibride.* L'auteur examine si l'on a raison de rejetter ces mots composés. VIII. 201. *a.*

HICKES, (*George*) savant allemand. XVII. 674. *b.*

HIDALGO, (*Hist. d'Espag.*) titre qu'on donne en Espagne à ceux qui sont de famille noble. Etymologie de ce mot. Privilege des hidalgos. Les fildalgos portugais répondent aux hidalgos espagnols. VIII. 201. *b.*

HIDDENSÉE ou *Hiddenso*, (*Géogr.*) petite isle de la mer Baltique. Sa grandeur. Qualité du terroir. Sa population. *Suppl.* III. 370. *b.*

HIEBLE, (*Botan.*) espece de sureau plus petite que le sureau commun. Description de cette plante. Lieux où elle se trouve. Quelles sont ses parties d'usage. VIII. 202. *a. Voyez* YEBLE.

HIEBLE, (*Mat. médic.*) principes contenus dans ses feuilles & ses baies. Vertus attribuées à cette plante, à ses différentes parties, & à ses différentes préparations. VIII. 202. *a. Voyez* YEBLE.

HIERA, isle autrefois nommée *Vulcani insula.* XVII. 576. *a.*

HIERACITES, (*Théolog.*) hérésie qui s'éleva peu après celle des Manichéens, & dont Hiéracas étoit le chef. Sa doctrine & ses mœurs. Il a beaucoup écrit. Quelle étoit la cause de cette aversion pour le mariage, pour la richesse, pour la société, qu'on remarque dans presque toutes les premieres sectes du christianisme. VIII. 202. *b. Voy.* HYERACITES.

HIERACIUM, (*Botan.*) voyez PILOSELLE & OREILLE DE SOURIS.

HIERACOBOSQUES, (*Antiq. egypt.*) nourriciers des éperviers. C'est ainsi que les Grecs nommerent les prêtres d'Egypte. Vénération des Egyptiens pour les éperviers. VIII. 203. *a.*

HIERA PICRA *de Galien*, (*Pharm. Mat. médic.*) Comment se fait cette composition. Haute idée que Galien en avoit. Vertus de cet électuaire. Sous quelle forme on l'ordonne. VIII. 203. *a.*

HIERAPOLIS, (*Géog. anc.*) différentes villes de ce nom. Epictete naquit à Hierapolis en Phrygie. Abrégé de sa vie. Ce qui nous est resté de ses ouvrages. D'anciens religieux le prirent pour la regle de leurs monasteres. VIII. 203. *a.*

HIERARCHIE, (*Hist. eccl.*) subordination entre les divers chœurs d'anges dans les cieux. VIII. 203. *a.* Composition de ce mot. Il désigne aussi les différens ordres de fideles. Quelques théologiens ont mis de la différence entre être dans la hiérarchie & être sous la hiérarchie. Deux questions sur la hiérarchie ecclésiastique, l'une de fait, & l'autre de droit. Distinction entre les hiérarques, les uns considérés comme de droit divin, les autres comme de droit purement humain. *Ibid. b.* Quels sont les ordres qui entrent dans la hiérarchie: observations propres à éclaircir cette question. Divers sentimens sur les ordres ecclésiastiques & sur les sacremens par lesquels ces ordres sont conférés. Pourquoi l'on n'a point fait de la tonsure & de la papauté des sacremens particuliers. Pouvoir de l'église de faire une autre hiérarchie. *Ibid.* 204. *a.* Pourquoi les chorévêques ont été supprimés. Principe du pape Damase, qui n'admet que deux ordres établis par Jesus-Christ, & qui doivent subsister dans l'église. Observations sur ce principe. Distinction nécessaire dans l'examen de ce sujet; il ne faut pas confondre le gouvernement spirituel avec le service temporel. Ceux auxquels le premier a été confié sont d'institution divine, les autres sont d'institution ecclésiastique. Raison de l'établissement des diacres par les apôtres. *Ibid. b.*

Hiérarchies des anges. I. 458. *a.*

HIERARCHIE, (*Antiq. greq. & rom.*) voyez SACERDOCE.

HIERES, (*Géogr.*) observations sur cette ville de France en Provence, & sur le P. Massillon né dans cette ville. Isles d'Hieres. VIII. 205. *a.*

HIERES, (*Géogr.*) les pélerins de la terre sainte s'embarquoient autrefois au port d'Hieres, & rendoient cette ville brillante. Son état présent. Ses environs. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 371. *a.*

HIERES, (*Isles de*) autrefois isles Stoechades, XV. 524. *a.* la plus orientale de ces isles. XVI. 355. *a.*

HIERNE, (*Urbain*) il rétablit dans la chymie l'influence des astres. VIII. 732. *b.*

HIEROCERYCE, (*Litt.*) chef des hérauts sacrés dans les mysteres de Cérès. Ses fonctions. L'hyérocéryce représentoit Mercure. Ce sacerdoce n'imposoit point la loi du célibat. Famille à laquelle appartenoit cette dignité. VIII. 205. *a.*

HIEROCLÈS, philosophe qui vivoit sous Théodose le jeune. V. 281. *a.*

HIEROGLYPHE, (*Antiq.*) premiere espece d'écriture. La plupart ont cru que les prêtres d'Egypte inventerent les hiéroglyphes pour cacher les secrets de leur science. Ce sentiment combattu. VIII. 205. *a.* Véritable origine des hiéroglyphes. Usages qu'en firent les premiers Egyptiens. Signification d'un hiéroglyphe qui se trouvoit dans le temple de Minerve à Saïs. Ouvrage dans lequel il nous reste quelques monumens des anciens hiéroglyphes. Combien ces signes furent multipliés en Egypte. Deux manieres dont ces peuples employerent la méthode hiéroglyphique. *Ibid. b.* De-là l'hiéroglyphe curiologique, & l'hiéroglyphe tropique. Origine des hiéroglyphes symboliques. Comment ces signes devinrent énigmatiques, & souvent inintelligibles. La science des hiéroglyphes devenue particuliere aux prêtres. Les hiéroglyphes source d'idolâtrie. Ces caracteres portés en façon d'amulette & de charmes. *Ibid.* 206. *a.* Pierres nommées *abraxas* sur lesquelles ces caracteres sont gravés. Aux abraxas succéderent les talismans. *Ibid. b.*

Hyéroglyphes, différence entre les hiéroglyphes & les figures allégoriques. *Suppl.* I. 303. *a.* Sentiment de M. de la Nause sur le but & l'usage des hiéroglyphes. I. 280. *a.* Distinction que fait Hérodote de deux caracteres égyptiens, les uns sacrés, les autres populaires. II. 645. *b.* Origine de l'écriture hiéroglyphique. V. 358. *b.* Manieres dont on l'employoit: usage qu'on en fit. *Ibid.* Comment elle fut perfectionnée. 359. *a.* Pourquoi les égyptiens conserverent l'usage des hiéroglyphes après l'invention de l'écriture. *Ibid. b.* Usage qu'en faisoient les Grecs & les Romains. 360. *a.* En quoi consistoit l'écriture hiéroglyphique chez les Egyptiens. 361. *a.* Comment les hiéroglyphes devinrent obscurs. 434. *b.* Différence entre l'écriture vulgaire & l'hiéroglyphique. 435. *b.* Le culte que les Egyptiens rendirent aux bêtes & à d'autres êtres de la nature, considéré comme une suite de l'usage des hiéroglyphes. 360. *a.* 438. *b.* VIII. 206. *a.* Regles sur l'invention des hiéroglyphes. *Suppl.* I. 306. *a.* Comment il est arrivé, selon M. Pluche, que les Egyptiens ont oublié le vrai sens de leurs hiéroglyphes, & qu'ils les ont pris à la lettre: ce qui a résulté delà. IV. 1071. *b.* 1072. *b.* Impossibilité d'entendre l'écriture symbolique des Egyptiens. VIII. 913. *a.* Des figures hiéroglyphiques gravées sur quelques obélisques. XI. 299. *a*, *b.* Art d'interpréter les songes auquel la science hiéroglyphique a donné lieu. 477. *a*, *b.* Examen & réfutation du systême de M. Pluche, qui attribue l'origine de l'idolâtrie à l'abus des hiéroglyphes. XII. 957. *b. &c.* Observations sur les signes sacrés des Egyptiens. XV. 189. *a.* Grottes d'Egypte, dont les murailles étoient couvertes de figures hiéroglyphiques. 773. *b.* Sur les hiéroglyphes, *voyez* EMBLÊME & SYMBOLE.

HIEROGRAMMATÉE, (*Hist. anc.*) prêtre égyptien qui présidoit à l'explication des mysteres de la religion. Fonctions de ces prêtres. Leurs privileges & dignité. VIII. 206. *b.*

HIEROGRAMMATIQUE, écriture des prêtres Egyptiens. V. 361. *a.* Cet usage fut commun aux prêtres de plusieurs nations. *Ibid. b.*

HIEROMANTIE, (*Antiq.*) diverses sortes de divinations de ce genre. Ouvrage à consulter. VIII. 206. *b.*

HIEROMNEMON, (*Antiq.*) président des sacrifices, ou gardien des archives sacrées. C'étoit des députés que les villes de la Grece envoyoient aux Thermopyles dans l'assemblée des Amphictions. Quelles étoient leurs fonctions. VIII. 206. *b.* Premiere attention de l'hiéromnémon à son arrivée aux Thermopyles. Ordinairement chaque ville n'envoyoit qu'un hiéromnémon & un pylagore à l'assemblée. Comment on élisoit le premier. Compte qu'il venoit rendre à son retour de l'assemblée. Prérogatives de la dignité des hiéromnémons dans cette assemblée. Distinction des années par les noms de ces officiers. VIII. 207. *a.*

HIEROMNÉMON, (*Litt.*) pierre que les anciens employoient dans la divination. VIII. 207. *a.*

HIERON I, (*Hist. anc.*) frere de Gelon, tyran de Syracuse. Principaux traits de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 371. *a.*

HIERON II, (*Hist. anc.*) descendant de Gelon, tyran de Syracuse. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 371. *b.*

HIERONICA, *loi.* IX. 662. *b.*

HIERONYMITES, *voyez* JÉRONYMITES.

HIEROPHANTE, (*Antiq.*) prêtre de Cérès chez les

691. *b.* droits honorifiques des fiefs, 697. *a.* du fondateur d'une église, VII. 75. *b.* du patron d'une église. XII. 184. *b.* — *Voyez* DROITS.

HONORIUS, empereur. *Voyez* ARCADIUS.

HONTAN, (*Baron de la*) ses entretiens sur la religion avec

HÔPITAL, (*Guillaume-François-Antoine, marquis de l'*) son mémoire sur les forces centrales. II. 822. *a*, *b.* Son ouvrage sur les sections coniques, III. 878. *a*, *b.* sur le calcul différentiel, IV. 985. *b.* sur la méthode de construire les lieux géométriques. IX. 499. *a.*

HELVETIUS, (*J. Claude Adrien*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

Helvétius, auteur du livre de l'esprit: observation sur cet ouvrage. VIII. 819. *a.*

tes. Hémisphères éclairés & obscurs. *Suppl.* III. 322. *b.*

HEMISTICHE, (*Littérat.*) ce repos à la moitié d'un vers, n'est proprement le partage que des vers alexandrins. Vers techniques qu'on propose pour montrer par quelle mé-

Athéniens. Rang distingué qu'il occupoit. Ses fonctions. Ses officiers en sous ordre. Observations sur Eumolpe, premier hiérophante. VIII. 207. *a.* Durée de ce sacerdoce. L'hiérophante étoit obligé à vivre dans le célibat. Composition du mot *hiérophante*. *Ibid.* *b.*

Hiérophantes, prêtres égyptiens: ils exercerent l'alchymie. III. 425. *b.* Réflexions sur ces prêtres. V. 434. *b.* 435. *a.* 436. *a*, *b.* 437. *a*, *b.*

HIGHLANDERS, (*Géogr.*) montagnards d'Ecosse. Observations sur ces hommes. VIII. 207. *b.*

HIGMORE, (*Antre d'*) ouvrage de l'anatomiste Higmore. Ce qu'on entend par *l'antre* qui porte son nom. VIII. 207. *b.*

HIGMORE, (*Nathanael*) anatomiste, *Suppl.* I. 397. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *b.* Corps d'Highmore. *Suppl.* II. 611. *b.* *Suppl.* IV. 936. *a.*

HIGUERO, (*Botan.*) arbre d'Amérique. Qualités & usages de son bois & de son fruit. VIII. 207. *b.*

HILAIRE, (*Saint*) évêque de Poitiers. *Suppl.* IV. 467. *a.* Examen de ses ouvrages. XII. 342. *a*, *b.*

HILARION, (*Saint*) habit qu'il portoit. VIII. 16. *b.*

HILARIES, (*Antiq.*) fête qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la mere des dieux. Détails sur la maniere dont on la célébroit. VIII. 207. *b.* Toute cette fête se rapportoit proprement à la terre. Comment les Romains passoient la veille de leurs hilaries. Auteurs à consulter. *Ibid.* 208. *a.*

HILARODIE, (*Litt.*) espece de drame qui tenoit de la comédie & de la tragédie. Caractere de la tragédie ancienne. En quoi l'hilarodie en différoit. On croit que les fables rhinthoniques ressembloient, à beaucoup d'égards, aux hilarodies. Piece intitulée Amphitrion, du poëte Rhinton. Il paroit que les parodies dramatiques avoient aussi beaucoup d'affinité avec les hilarodies. VIII. 208. *a.* *Voyez* PARODIE & PHLIACOGRAPHIE.

HILARO-TRAGÉDIE, (*Litt.*) piece dramatique mêlée de tragique & de comique. Divers sentimens sur ce genre de piece. VIII. 208. *a.* Qui en fut l'auteur selon Suidas. VIII. 208. *b.*

HILDANUS, (*Guill. Fabric.*) III. 353. *a.*

HILDBOURGHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de la haute Saxe, lieu de la résidence des ducs de Saxe, de la maison de Gotha. Fondations, établissemens, tribunaux dans cette ville. *Suppl.* III. 372. *a.*

HILDBOURGHAUSEN, *principauté de* (*Géogr.*) nom de six bailliages situés dans la Thuringe. Seigneur de ce pays. Ce pays ne forme pas une principauté proprement dite. Revenus qu'il en retire. *Suppl.* III. 372. *a.*

HILDESHEIM, (*Géogr.*) ville de la basse Saxe. Religions établies dans cette ville. Privileges dont elle jouit. Sa dépendance de l'évêque. Premier évêque d'Hildesheim. De la célebre colonne d'Irminsul placée dans l'église de cette ville. Ouvrage à consulter sur les fossiles d'Hildesheim. Deux jurisconsultes nés dans cette ville. VIII. 208. *b.*

HILDESHEIM, *évêché de* (*Géogr.*) état d'Allemagne situé dans le cercle de basse Saxe. Ses bornes & son étendue. Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Ses villes, villages & terres seigneuriales. Assemblées qui s'y tiennent sous le nom d'états. De la religion du pays. Rang de cet évêché à la diete, & dans les assemblées du cercle de basse Saxe. Sa taxe pour les mois romains, & pour la chambre impériale. Troupes & principaux officiers du prince. *Suppl.* III. 327. *b.*

Hildesheim, évêque de cette ville. IV. 68. *b.* Colonne remarquable dans son église: la mémoire de la destruction du dieu Irminsul célébrée tous les ans à Hildesheim. VIII. 905. *b.*

HILOIRES, ILOIRES, AILURES, (*Marine*) dimensions de ces pieces de la construction du vaisseau. VIII. 208. *b.*

HIMANTOPUS, (*Ornithol.*) description de cet oiseau aquatique. VIII. 209. *a.*

HIMÉE, (*Littér.*) chanson des puiseurs d'eau chez les Grecs. Aristophane en parle comme d'une chanson qui n'étoit que dans la bouche des personnes les plus viles. Nom de la chanson des meuniers. VIII. 209. *a.*

HIMERA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Sicile. Elle fut saccagée par les Carthaginois. Bains fameux auprès d'Himere. Le poëte Stésychore étoit d'Himere. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. VIII. 209. *a.* Fable dont il fut l'inventeur, & que quelques autres poëtes ont mise en vers. Himere passoit pour avoir vu naître la comédie. Restes de cette ville. Son nom moderne est *Termini*. *Ibid.* *b.* Voyez ce mot.

HIMERA, (*Géogr. anc.*) deux rivieres de ce nom en Sicile. Comment on les nomme aujourd'hui. VIII. 209. *b.*

Himera. Cette ville délivrée, par Gelon, des Carthaginois qui l'assiégeoient sous la conduite d'Amilcar. *Suppl.* I. 363. *a.*

HIMORE, espece d'insecte représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 77.

HINDELOPEN, ou *Hinlopen*, (*Géogr.*) ville maritime de la Frise, dans les Provinces-Unies. Observations sur les habitans. *Suppl.* III. 372. *b.*

HINGISCH, (*Bot. exot.*) nom persan de la plante d'où découle l'*assa fœtida*. Caracteres de cette plante selon Kempfer. VIII. 209. *b.*

HING-PU, (*Hist. mod.*) tribunal de la Chine. Objets de de ce tribunal. Ses tribunaux subalternes. Nul Chinois ne peut être mis à mort, si sa sentence n'a été signée par l'empereur. VIII. 210. *a.*

HING-WANG, (*Minéral.*) espece de réalgar ou d'arsenic rouge, ainsi nommé dans les Indes orientales. Lieux où il se trouve. Comment on le prépare. Ses usages. VIII. 210. *a.*

HINKINA, (*Bot.*) plante de Ceylan. *Suppl.* II. 447. *b.*

HIPHIALTES, ou *Epialtes*. (*Mythol.*) Sorte de divinités rustiques. Etymologie de leur nom. Les Romains les appellerent *incubes*. Passage de Raoul de Presles sur ces divinités. VIII. 210. *a.*

HIPPARQUE, (*Art milit.*) officier de cavalerie chez les Athéniens. Observations sur cette cavalerie & sur les hipparques. Composition du mot *hipparque*. Quels étoient ceux que les Athéniens nommoient ἀρχ. VIII. 210. *a.*

HIPPARQUE, astronome & mathématicien. I. 787. *a.* XI. 132. *a.* XIV. 256. *a.*

HIPPIAS, historien. XIV. 246. *a.* *Hippias*, tyran d'Athenes. *Voyez* HYPPIAS.

HIPPIATRIQUE, étendue & difficulté de cet art. Traité qui en a été publié. VIII. 210. *b.*

HIPPIATRIQUE, (*Art vétérinaire*) médecine du cheval. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 372. *b.* Ancienneté de l'usage des chevaux, de l'équitation, & de l'art de l'hippiatrique. Les Grecs & les Romains se sont occupés de cet art, au rapport de Végece, qui se plaint que déja il étoit négligé depuis long-tems. Autres auteurs anciens qui ont parlé de l'hippiatrique, ou qui ont écrit sur ce sujet. Soin qu'on prit dans le dixieme siecle d'extraire les ouvrages grecs qui en traitoient. *Ibid.* 373. *a.* Elle est ensuite déchue de son éclat avec les autres arts & sciences. On ne voit pas que jusqu'au quinzieme siecle on s'en soit beaucoup occupé. Espece de gens auxquels cet art fut alors abandonné. Traduction faite dans le seizieme siecle des ouvrages des anciens sur l'hippiatrique, qui avoient été conservés. Autres ouvrages qui furent composés sur ce sujet dans le même tems, mais qui cependant ne tirerent pas l'art de l'avilissement où il est demeuré, jusqu'à ce que le siecle de la philosophie ayant fait secouer divers préjugés, l'hippiatrique a acquis l'estime que son utilité mérite. *Ibid.* *b.* Eloge du cheval. Ses qualités estimables. Son utilité. Singulieres marques d'affection pour leurs maîtres que les chevaux ont données. *Ibid.* 374. *a.* Exemples qui font connoître le courage de cet animal, son jugement & son intelligence. *Ibid.* *b.* Darius obtint le royaume de Perse par la vertu de son écuyer & de son cheval. Jules-César avoit un cheval qui lui fut un présage qu'il posséderoit l'empire du monde. Autrefois il étoit enjoint parmi les Grecs à tous les riches, pour l'utilité de la république, d'entretenir des chevaux. C'étoit une chose fort honorable d'aller à cheval. Toutes les belles qualités de cet animal doivent le rendre digne de tous nos soins. *Ibid.* 375. *a.* Prix considérable de quelques chevaux de l'antiquité. Exemples de quelques princes qui ont aimé leurs chevaux à l'excès. Les anciens considérant cette association de l'homme avec le cheval, ont feint que l'un & l'autre ne composoient qu'un seul individu, qu'ils ont nommé hippocentaure; & cette fiction a même passé pour une réalité aux yeux des peuples qui virent des cavaliers pour la premiere fois. *Ibid.* *b.* Des maladies du cheval. Relation entre l'art de guérir les maladies de l'homme & l'hippiatrique. *Ibid.* 376. *a.* Les païens ont cru relever la majesté de leurs dieux, lorsqu'ils les ont dépeints montés sur des chevaux, ou sur des chars traînés par ces animaux. Anciennement les deux médecines des hommes & des brutes étoient exercées par une même personne. *Ibid.* *b.* Ouvrages des anciens sur l'hippiatrique. Jugement de Vegece sur quelques-uns de ces ouvrages. *Ibid.* 377. *a.* Abrégé que cet auteur avoit recueilli des auteurs latins qui avoient travaillé sur le même sujet.

Premiere partie. Hippotomie ou anatomie du cheval. Utilité de l'art de disséquer cet animal. L'auteur ne fait point mention dans cet article des choses qui sont communes à l'anatomie humaine, & à l'anatomie du cheval.

Ostéologie ou hippostéologie. Explication abrégée des os du cheval, ou vue générale d'ostéologie. *Ibid.* *b.* Des os en particulier. Des os de la tête. Du crâne. *Ibid.* 378. *a.* Des frontaux. Des pariétaux. Des temporaux. *Ibid.* *b.* De l'occipital. De l'os sphénoïde ou basilaire. Des os ethmoïdes. *Ibid.* 379. *a.* Des os du nez. Des os du grand angle, ou os angulaires. Des os de la pomette. Des os maxillaires inférieurs ou antérieurs. *Ibid.* *b.* Des os palatins. Des os ptérygoïdiens. Des cornets inférieurs du nez. Du vomer. De la mâchoire inférieure ou antérieure. Des dents en général. *Ibid.* 380. *a.* Des dents en particulier. Des dents molaires. De la connoissance de l'âge du cheval par l'inspection des dents depuis sa naissance jusqu'à vingt-sept ans. *Ibid.* *b.* De la hyoïde. De l'épine & des vertebres. *Ibid.* 381. *a.* De l'os sacrum. Du thorax ou de la

HOREB. (*Géogr.*) Pourquoi l'écriture confond souvent Horeb & Sinaï. Monastere au pied de l'Horeb. VIII. 297. *a.* *Voyez* SINAÏ.

HORISON, (*Astron. & Géogr.*) origine de ce mot. Horison rationnel. Horison visuel. Celui-ci se divise en oriental.

noient lieu d'horloge. XVII. 588. *b.* — Equation de l'horloge. V. 855. *a.* 856. *a.* 868. *b.* Nouvelles horloges pour les longitudes. *Suppl.* III. 772. *b.* *Voyez* PENDULE.

HORLOGES *marines* ou *montres marines*, (*Astron.*) extrême précision de celles que MM. Harrisson en Angleterre. Ber-

être excessives, elles se font par des vaisseaux qui appartiennent à des organes d'un tissu délicat. On peut distinguer une hémorrhagie salutaire d'avec celle qui ne l'est point, en faisant attention aux forces que l'une augmente, & que l'autre

rhoïdales. Pourquoi le flux hémorrhoïdal est souvent un supplément au flux menstruel, & pourquoi les douleurs hémorrhoïdales s'étendent souvent aux parties génitales. Les hémorrhoïdes se distinguent en fermées & ouvertes, en internes & en externes. En quels cas elles sont dites critiques ou

poitrine. Les côtes. Le sternum. Cartilage xiphoïde. Du bassin. Os innominés: pieces dont ils sont composés, l'iléon, l'ischion & le pubis. *Ibid. b.* Des extrémités: l'épaule, le bras, l'avant-bras, le genou, le canon. *Ibid.* 382. *a.* le boulet, le paturon, la couronne & le pié. Des extrémités postérieures: la cuisse, le grasset ou la rotule, la jambe composée du tibia & du peronnée, *Ibid. b.* le jarret composé de six os, savoir l'os du jarret proprement dit, l'os de la poulie, le grand & le petit scaphoïde, l'os difforme & l'entr'osseux: le canon, le boulet, le paturon, la couronne & le pié. *Ibid.* 383. *a.*

De l'ostéologie fraiche. De la chondrologie ou *des cartilages.* Des cartilages de la tête ou superpharingiens de la mâchoire supérieure. Ceux de l'oreille. Ceux du nez. *Ibid. b.* L'onglée. Cartilage de l'œil qui forme une poulie qu'on appelle trochlée. Des cartilages du tronc: ceux du larynx, de la trachée artere, des côtes, celui qui tient les six pieces osseuses du sternum unies ensemble. Des cartilages des extrémités. *Ibid.* 384. *a.*

De la syndesmologie, ou *traité des ligamens.* Des ligamens de la tête. Des ligamens du tronc, savoir des vertebres, des côtes, du bassin, des os pubis. Des ligamens des extrémités antérieures, savoir de l'épaule, *ibid. b.* de l'humerus, du genou, de l'os du canon, de l'os coronaire, de l'os de la noix. Des ligamens des extrémités postérieures: ceux qui unissent le fémur au bassin, le fémur au tibia, ceux du jarret, des os scaphoïdes. *Ibid.* 385. *a.* Des os péronnés, du boulet, du paturon, de la couronne & du pié.

Myologie ou *traité des muscles.* Des muscles peaussiers. Des muscles du bas-ventre: grand oblique, ou oblique descendant, petit oblique ou ascendant, muscle droit, transverse, psoas des lombes. *Ibid. b.* Des muscles de la face: savoir, du nez, des levres, des paupieres, des yeux & des oreilles. *Ibid.* 386. *a.* Des muscles de la mâchoire inférieure. Des muscles de l'os hyoïde. Des muscles de la langue. Des muscles du pharynx & du voile du palais. *Ibid. b.* Du larynx & de ses muscles. Des muscles de la tête. *Ibid.* 387. *a.* Des muscles du col. Des muscles du dos & des lombes. Des muscles de la respiration. *Ibid. b.* Des muscles de la queue. Des muscles de la verge. Des muscles des testicules. Des muscles de l'anus. *Ibid.* 388. *a.* Des muscles du vagin. Des muscles des extrémités antérieures: savoir de l'épaule, du bras, *ibid. b.* de l'avant-bras, du genou, du canon, du paturon, *ibid.* 389. *a.* du fanon, de l'os coronaire & de l'os du pié. Des muscles des extrémités postérieures, savoir de la cuisse ou du fémur, *ibid. b.* de la jambe, du jarret, du canon, du paturon, *ibid.* 390. *a.* du fanon, de l'os coronaire & du pié.

De l'angeiologie, ou *traité des vaisseaux.* De l'artere aorte & de sa division. Division du principal tronc de l'aorte ascendante en particulier. *Ibid. b.* Division de l'aorte descendante ou postérieure. *Ibid.* 391. *a.* Des veines. De la veine cave. Veines axillaires. Veine brachiale. Veines paturonnieres.— Veines pulmonaires & veine-porte, *voyez* ci-après la description du poumon & du foie en particulier. *Ibid. b.*

De la névrologie. De l'origine des nerfs & de leur division. *Ibid.* 392. *a.* Du nerf intercostal & de ses divisions. Des nerfs de la moëlle de l'épine & de leurs divisions.

De la spanchnologie ou traité des visceres. Division du cheval en trois cavités ou ventres, savoir la tête ou ventre supérieur, la poitrine ou ventre antérieur, le bas-ventre ou ventre postérieur. Visceres contenus dans chacune de ces cavités. *Ibid. b.* Observations particulieres sur l'estomac. Vers qui s'y engendrent. Des intestins & des vers qu'on y trouve. *Ibid.* 393. *a.* Pierres qui se forment dans l'appendice du cœcum. Deux especes de pierres formées dans les intestins. Observation sur les lavemens qu'on administre au cheval. De l'épiploon. Du foie: vers qui s'engendrent dans le conduit cholidoque. *Ibid. b.* Autres vers qui se trouvent dans le canal pancréatique. Ceux qu'on voit répandus dans la capacité du bas ventre, & errans sur les visceres. Pierres dans les reins & dans la vessie.

De l'adénologie, ou *Traité des glandes.* Enumération des glandes contenues dans les différentes parties du cheval. *Ibid.* 394. *a.*

De plusieurs points d'hippotomie. De la digestion. Description de l'oreille. Comment le tympan perd son ressort, & l'animal devient sourd. De l'œil & de quelques maladies de cet organe. Description du nez. *Ibid. b.* De l'opération du trépan lorsqu'il y a collection de pus dans quelqu'une de ses cavités. Observations sur la maladie du cheval appellée la morve. Description de la bouche. Des barres. *Ibid.* 395. *a.* Mauvaise méthode employée par quelques praticiens pour guérir du dégoût certains chevaux qui ont le palais élevé en dos d'âne. De la peau & des poils du cheval. Espece de corne appellée chataigne.

Seconde partie. De l'hygienne, & 1°. *De la conformation du cheval.* Considéré extérieurement, cet animal se divise en trois parties, savoir en avant-main, en corps & en arriere-main. Enumération des parties contennes dans chacune de ces divisions. *Ibid. b.* On ne peut donner une regle sûre pour statuer si un cheval est construit parfaitement, tant pour l'apparence que pour la bonté. Différence qu'il doit y avoir entre un cheval de selle & un cheval de carrosse. L'animal considéré en action sous deux points de vue différens, 1°. dans la totalité & généralité de ses mouvemens, 2°. relativement aux mouvemens des jambes, l'animal étant vu de profil. Des allures des chevaux, savoir le pas, le trot & le galop. De la conformation la plus propre à chacune. *Ibid.* 396. *a.* Des allures non-naturelles, savoir l'amble, l'entre-pas, & l'aubin, & des dispositions du cheval à les exécuter. Autres allures que les écuyers appellent artificielles. Des mouvemens des chevaux vus de profil. *Ibid. b.* Après avoir considéré le cheval dans son ensemble, l'auteur examine séparément chacune de ses parties, & les défauts & qualités qu'on y observe; savoir la tête, la nuque, le toupet, les oreilles, le front, *ibid.* 397. *a.* les salieres, les paupieres. Maniere la plus sûre d'examiner la vue d'un cheval. Suite de l'examen des qualités bonnes & mauvaises des parties de l'animal, savoir l'onglet, le nez, les nazeaux, la bouche; *ibid. b.* les joues & la ganache, les avives, l'encolure, le poitrail, le garot, l'épaule, le bras, l'avant-bras, *ibid.* 398. *a.* le genou, les nerfs ou tendons, le boulet, le paturon, les sabots, la sole Qualités & défauts qu'on remarque dans le dos, les reins, les côtes, *ibid. b.* le ventre, les parties de la génération, savoir le fourreau, les bourses & les testicules, les mamelles, la croupe, la queue, les hanches, *ibid.* 399. *a.* les fesses, la cuisse, l'aine, le grasset, la jambe, le jarret, *ibid. b.* le canon, le paturon, la couronne & le sabot de derriere. Observations sur les poils de l'animal, distingués en réguliers & irréguliers. Parties qui blanchissent les premieres quand l'animal vieillit.

2°. *De la nourriture du cheval.* Des différentes qualités du foin & du choix qu'il en faut faire. *Ibid.* 400. *a.* Différentes plantes & grains employés à la nourriture du cheval. Différentes qualités des eaux, choix des plus salutaires.

3°. *Du soin que l'on doit avoir des chevaux.* Construction & soin des écuries. Du pansement des chevaux.

4°. *Des exercices du cheval.* Observations sur le travail des chevaux destinés à tirer, des chevaux de bât, & de ceux de selle. *Ibid. b.*

Troisieme partie. Hippopathologie, ou *Description des maladies du cheval.* Comme celles qui lui sont communes avec l'homme, exigent à-peu-près le même traitement que pour l'homme, elles ne sont point l'objet de cet article, dans lequel il ne s'agit que des maladies particulieres au cheval. De l'inflammation. Diagnostic de l'inflammation des parties internes. *Ibid.* 401. *a.* Méthode curative. Du phlegmon. Ses symptômes. Son prognostic. Maniere de le guérir. Les causes, symptômes, diagnostic, prognostic & cure de la suppuration, sont les mêmes dans le cheval & dans l'homme. Il en est de même des ulceres, de la gangrene, de l'érésipele, de l'œdeme & du skirre. Parties du cheval les plus exposées à devenir skirreuses. Causes de cette maladie dans l'animal. Les maladies des os en général doivent encore être traitées dans le cheval comme dans le corps humain.

Des maladies externes. On trouvera dans cet article, sur chaque maladie, ses symptômes, son diagnostic, son prognostic, ses causes, & son traitement. Ces maladies sont la taupe, espece de tumeur; *ibid. b.* les maladies des yeux; *ibid.* 402. *a.* la langue blessée ou coupée par la longe que l'on met dans la bouche des chevaux; la blessure des barres; les tumeurs produites au col par la morsure des chevaux, le collier ou quelqu'autre cause; le mal de garot; la tumeur inflammatoire appellée cors, causée par la compression de la selle ou du bât; *ibid. b.* les accidens qui viennent de l'effort de reins que fait le cheval en tombant & en se relevant; le mal de rognon; la tumeur au-dessus du sternum qu'on nomme avant-cœur; l'anthrax, musaraigne ou musette, qui se manifeste par une petite tumeur à la partie supérieure & interne de la cuisse; *ibid.* 403. *a.* les hernies ventrales & crurales; les tumeurs des testicules; le phimosis; le paraphimosis; l'écart; la nerfure, ou nerf-féru; l'effort de la hanche; la tumeur appellée varice, qui se manifeste en dedans du jarret, sur son articulation; *ibid.* 404. *a.* la mémarchure ou entorse, distension des ligamens de l'articulation; la meurtrissure ou plaie appellée atteinte, que le cheval se fait à une des jambes avec un de ses fers, ou qu'il reçoit d'un autre cheval; le clou de rue, ou corps étranger qui pénetre dans la sole; *ibid. b.* le clou qui serre la veine, c'est-à-dire qui comprime la chair cannelée, de sorte que les vaisseaux sont resserrés; l'enclouure, lorsqu'un des clous se trouve planté dans la chair; *ibid.* 405. *a.* la rougeur appellée bleime qui se manifeste à la sole des talons; la sole échauffée, foulée, enflammée; *ibid. b.* la sole battue ou le pié dérobé; l'étonnement du sabot, ou ébranlement dans le pié, occasionné par quelque coup; la compression de la sole; *ibid.* 406. *a.* les ébullitions ou petits boutons qui surviennent dans toute l'habitude du corps; la morve; *ibid. b.* le farcin; *ibid.* 408. *a.* les differentes maladies des yeux, telles que la lunatique,

avantages d'une société ou académie d'horlogerie. Position critique où l'horlogerie se trouve actuellement en France. Il faut aujourd'hui considérer cet art, principalement dans son rapport au commerce qu'on peut faire de l'horlogerie avec

Romaine, & l'excitoit au bien. Cette déesse est Hersilie, déifiée sous le nom de *Horta.* Qui étoit cette Hersilie. Pourquoi son temple ne se fermoit jamais. VIII. 313. *a.*

HORTAGILIER, (*Hist. mod.*) tapissier du grand-seigneur.

les Révolutions singulieres que produit en eux ce changement de climat. *Ibid.* 130. *a.* *Voyez* NOSTALGIE.

HEMUS, (*Mythol.*) fils de Borée & d'Orithie, *&c.* Vers d'Ovide sur la fable d'Hemus. Livre attribué à Plutarque, où il en est parlé. VIII. 130. *a.*

Hesse, fils d'Herman, comte de Rapensberg, & de Sophie de Baviere, empereur de Germanie; ne régna qu'environ un an, & n'est point mis communément au rang des empereurs, n'ayant été reconnu que par les ecclésiastiques. *Suppl.* III. 332. *b.*

tique, *ibid. b.* le relâchement de la paupiere supérieure, & la cataracte; le skirre & le cancer des mammelles; les maladies qu'on a nommées cheval froid dans les épaules, cheval pris des épaules, qui sont causées par la sueur; *ibid.* 409. *a.* les tumeurs qui viennent de la compression de l'éponge sur le coude, lorsque le cheval se couche en vache; l'enflure & bouffissure des jambes; le jarret enflé; le vessignon ou tumeur molle qui survient au jarret; le caplet ou passe-campagne, grosseur flottante sur la pointe du jarret; la molette, tumeur qui vient au boulet sur le tendon, ou entre le tendon & l'os du canon; le jardon, autre espece de tumeur; les poireaux ou fic; *ibid. b.* les verrues des paupieres; l'espece de tumeur qui survient en devant du boulet, qu'on appelle improprement du nom de loupe; la fourbure, maladie dans laquelle le cheval a peine à marcher; les eaux aux jambes, sérosité âcre qui suinte continuellement des jambes; le suros, éminence dure sur l'os du canon; l'éparvin, tumeur qui a son siege sur la partie supérieure interne de l'os du canon, & qui fait pour l'ordinaire boiter les chevaux; *ibid.* 410. *a.* la courbe, tumeur qui entoure le bas du jarret; la forme, tumeur qui survient à la couronne; le pié comble, celui dont la sole des talons, & souvent même toute la sole est bombée; l'oignon, grosseur qui survient à la sole; l'extension du tendon fléchisseur du pié & des ligamens; *ibid. b.* la rupture de ce tendon; la fracture de l'os coronaire; celle de l'os de la noix; & de l'os du pié; *ibid.* 411. *a.* les aphtes; la fistule à la saignée du col; la dilatation de l'anus; la fistule aux bourses; *ibid. b.* les dartres & la galle; la malandre, crevasse au genou dont il découle une humeur âcre; la mule traversine, crevasse aux piés de derriere, d'où suinte une humeur séreuse; le javart, portion de peau qui tombe en gangrene, & se détache du corps en produisant une légere sérosité; le javart simple; le javart nerveux, *ibid.* 412. *a.* le javart encorné; le coup de boutoir dans la sole; la seime, fente ou séparation du sabot, qui arrive à la muraille du haut en bas, tant aux piés de devant, qu'aux piés de derriere; *ibid. b.* la goutte-sereine, maladie des yeux; le gonflement appellé emphyseme ou boursouflure; l'inflammation accompagnée de gersures, qui paroît en-dessous du poitrail & au dedans de l'avant-bras, ce que l'on appelle frayé aux ars; la crampe au jarret; l'arrête, place dont le poil est tombé & ne revient plus; l'avalure, séparation de la corne d'avec la peau à la couronne; la fourmilliere, vuide qui se fait entre la chair cannelée & la muraille, & qui regne ordinairement depuis la couronne jusqu'en bas; *ibid.* 413. *a.* l'encastelure, resserrement de la partie supérieure de la muraille dans tout son pourtour; les poux ou maladie pédiculaire.

Des opérations sur le corps du cheval. De la saignée & de ses différentes especes. *Ibid. b.* De l'opération de la cataracte: description des deux manieres de l'exécuter, savoir par abaissement & par extraction. Opération du trépan: différens cas qui la rendent nécessaire. *Ibid.* 414. *a.* De la fistule lacrymale & de l'opération que cette maladie exige. *Ibid. b.* De la bronchotomie, opération qui se pratique lorsqu'à la suite de la fausse gourme, ou de la gourme maligne, ou autre maladie, il survient une inflammation considérable au larynx & à toute l'arriere-bouche, qui ôte la respiration à l'animal. Description des différentes manieres de pratiquer la castration. *Ibid.* 415. *a.* Cas les plus ordinaires où l'on dessole. Ouvrage à consulter sur cette opération. Du fic ou crapaud, tumeur qui survient à la partie inférieure du pié. Deux especes de fic, l'un benin, l'autre grave. Leur traitement. *Ibid. b.* Du feu ou caractere actuel: cas où cette opération doit être employée: manieres de la pratiquer. De la maniere d'opérer pour couper la queue à l'angloise. *Ibid.* 416. *a.* Opération du javart.

Des vices ou défauts de l'animal, & des moyens d'y remédier. Cheval tiqueux, ou qui a contracté l'habitude de mouvoir perpétuellement la tête, ou les jambes, ou le corps. Cheval arqué, qui a la jambe repliée & recourbée en forme d'arc. Cheval qui fait des armes, ou montre le chemin de S. Jacques. *Ibid. b.* Cheval qui a le flanc retroussé. Cheval huché sur son derriere. Cheval bouleté, celui dont le tendon fléchisseur du boulet a souffert & s'est retiré, ou dont le tendon extenseur du pié s'est relâché. Cheval épointé qui a une hanche plus basse que l'autre. Pié plat. Pié foible ou pié gras. Resserrement du pié. Quartier serré. *Ibid.* 417. *a.* Pié altéré, desséchement de la sole de corne. Quartier foible. Quartier défectueux.

Des maladies internes. Principes sur lesquels l'hippiatrique ou la médecine du cheval est fondée. Symptômes généraux qui font connoître que cet animal est malade. *Ibid. b.* Enumération des symptômes dangereux. Remedes généraux qui conviennent dans toutes les maladies curables.

Des maladies en particulier: on trouvera dans cet article sur chaque maladie, ses symptômes, son diagnostic, son prognostic, ses causes & son traitement, du moins autant que la connoissance de chacun de ces objets sera essentielle au praticien. Ces maladies sont, la fievre; le vertigo; *ibid.* 418. *a.* le mal de feu ou mal d'Espagne, dans lequel le cheval a la tête basse, & toujours triste, ne se couche que rarement, & s'éloigne de la mangeoire; le mal de cerf, dans lequel le cheval est roide de tous ses membres ou d'une partie; la gourme, écoulement d'une humeur qui se fait ordinairement par le nez dans les jeunes chevaux; *ibid. b.* la gourme maligne qui est accompagnée d'une difficulté de respirer; *ibid.* 419. *a.* la morfondure, écoulement de mucosités, qui se fait aussi par le nez; l'assoupissement; l'immobilité, espece de catalepsie; l'épilepsie, que les maréchaux appellent étourdissement; *ibid. b.* le dégoût; la salivation abondante; la toux; la pulmonie; la pleurésie; *ibid.* 420. *a.* la vomique; la courbature, inflammation du poumon causée par un travail forcé; la pousse, difficulté de respirer, sans fievre; l'hydropisie de poitrine; *ibid. b.* la suffocation qu'éprouvent les chevaux dans une écurie où le feu vient de prendre; les tranchées, ou douleurs très-vives dans les intestins; les tranchées rouges, inflammation de l'estomac ou des intestins portée au dernier degré; les tranchées d'indigestion; celles qui surviennent au cheval après avoir bu une grande quantité d'eau froide, sur-tout étant en sueur; les tranchées venteuses; *ibid.* 421. *a.* celles que causent les vers; les tranchées de bezoards; la rupture de l'estomac; le cours de ventre ou dévoiement; le gras-fondu, excrétion de mucosité ou de glaires samponées & épaisses que le cheval rend par le fondement; les tranchées hépatiques, causées par une inflammation des vaisseaux ou canaux biliaires par la présence des pierres ou des vers; l'ascite ou hydropisie du bas-ventre; *ibid. b.* la suppression d'urine; l'incontinence d'urine; la rétention d'urine; le pissement de sang; *ibid.* 422. *a.* Les sueurs auxquelles les chevaux sont sujets au moindre mouvement, & même dans le repos; le tremblement à la suite d'une maladie inflammatoire ou d'une hémorrhagie; la rage, espece de folie ou de fureur sans fievre, dans laquelle le cheval mord & ronge la mangeoire & ce qu'il rencontre indistinctement; le marasme; la rupture du diaphragme à la suite de quelques tranchées. *Ibid. b.*

De la ferrure. Du pié de cheval. On place très-souvent dans la jambe, dans l'épaule, ou dans d'autres parties, une infinité de maladies qui n'ont leur siege que dans le pié. Description du pié du cheval & de ses différentes parties; le sabot; la muraille; la sole; la fourchette; la couronne; la chair cannelée; *ibid.* 423. *a.* l'os du pié, dans lequel on distingue l'os coronaire, l'os de la noix; les cartilages. Enumération des défauts qu'on remarque ordinairement dans la ferrure actuelle. *Ibid. b.* De la ferrure des mulets. Il ne faut pas croire, comme le pensent les muletiers, qu'il faille que le mulet, pour bien marcher, soit ferré avec des fers grands & larges, qui débordent en-dehors & en pince de quatre à cinq pouces. Description des fers & des clous de ferrure à mettre en usage pour les chevaux qui ont bon pié, & qui n'ont pas de défaut. *Ibid.* 424. *b.* Des connoissances que doit posséder celui qui veut être maréchal. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Des propriétés de la fourchette du cheval, & des propriétés qu'il en retire. *Ibid.* 425. *a.* De la ferrure qui convient pour aller solidement sur le pavé sec & plombé, tant pour les chevaux de trait que les chevaux de bât; c'est-à-dire pour les chevaux de carrosse, de selle & autres. *Ibid. b.* Des fers qui conviennent aux chevaux qui usent considérablement. De la maniere de ferrer le cheval qui use en pince: le cheval pinçant des piés de derriere, & qui est sujet à se déferrer; le cheval qui forge en talon ou en pince; le cheval qui se coupe & s'entre-taille; *ibid.* 426. *a.* le pié foible; les talons bas, foibles & sensibles; le quartier serré en-dedans, renversé, où il y a une rentrée en-dedans, dont la sole est bombée, & qui joint à cela un talon foible; le pié plat; les piés combles; les seimes; la bleime. *Ibid. b.* Les piés dont la fourchette est exposée à se remplir d'humeur sanieuse; la fourbure; le pié encastelé; le pié dessolé à cause d'un effort, d'un étonnement, *&c.* ou à cause d'une plaie; le cheval qui a été encloué. Des fers brisés & de leur usage. *Ibid.* 427. *a.* De la ferrure des mulets selon les différens usages auxquels ils sont employés. De la ferrure des ânes. *Ibid. b.*

HIPPOCAMPE, (*Bot.*) des Moluques, nommée *bouaya*. *Suppl.* II. 33. *a.*

HIPPOCENTAURE, (*Myth.*) monstre fabuleux. Peuples appellés de ce nom. Ce que la fable nous raconte sur les Hippocentaures. Origine de cette fable & du nom d'*hippocentaure*. VIII. 210. *b.*

HIPPOCLIDE, anecdote sur cet Athenien. XI. 958. *a, b.*

HIPPOCRATE de Chio, géometre. VII. 629. *b.*

Hippocrate, médecin, *voyez* l'article HIPPOCRATISME.

HIPPOCRATIES, (*Antiq.*) fête en l'honneur de Neptune équestre. Les anciens croyoient que ce dieu avoit fait présent du cheval aux hommes. Comment les chevaux participoient à la fête des hippocraties. Composition de ce mot. Fête semblable chez les Romains. VIII. 210. *b.* *Voyez* CONSUALES.

XVII. 478. *a.* Présens que les Grecs faisoient à leurs hôtes. 654. *a.* Hospitalité de Gélias. *Suppl.* I. 224. *a.* Celle des Arabes. 501. *b.* 508. *b.* Hospitalité exercée dans quelques caravanserais d'orient. II. 673. *b.* VIII. 320. *a.* Celle des Turcs.

consacre aux festins que nos rois en ont quelquefois acceptés. VI. 560. *a, b.* Description d'un hôtel-de-ville, vol. I. des pl. Architecture.

HÔTEL D'UN AMBASSADEUR, (*Droit des gens*) Ces hôtels

HIPPOCRATIQUE, *face*, (*Médec.*) *Suppl.* I. 681. *b.*

HIPPOCRATISME, (*Médec.*) philosophie d'Hippocrate appliquée à la science des médecins qui en fait le principal objet. Pourquoi Hippocrate a été regardé comme l'instituteur, & même l'inventeur de la médecine. En quel tems parut Hippocrate. Race dont il descendoit. Il fut l'auteur de la médecine clinique. La connoissance de la médecine établie dans la famille des Asclépiades. Quels furent les maitres d'Hippocrate. VIII. 211. *a.* Empirisme des premiers médecins. A cet empirisme succéda le goût pour le fanatisme & la superstition, qui devint fort commune chez les Pythagoriciens. Quelle étoit la pratique du philosophe Empedocle : ni les raisonnemens, ni les observations, ni les remedes d'Hippocrate n'ont pas la moindre teinture de la superstition de son tems. Il joignit le raisonnement à l'expérience, ce qu'aucun médecin n'avoit fait avant lui. Auteurs qui ont rendu à ce médecin philosophe la louange qu'il mérite. *Ibid. b.* Il fut le premier qui découvrit le seul principe de l'économie animale. La nature, selon lui, est le vrai principe qui conserve la santé. L'office du médecin est simplement de la seconder. Hippocrate s'appliqua donc principalement à examiner la marche de la nature dans le cours des maladies. Par-là il parvint à décrire les symptômes des maladies, de maniere que les autres pussent les connoitre comme lui. Observations sur les prognostics que cet auteur a donnés. *Ibid.* 212. *a.* Doctrine diététique d'Hippocrate. Son application à l'étude de l'anatomie. Il paroit qu'il avoit entrevu la découverte de la circulation du sang. Il fut très-habile dans l'exercice de la chirurgie. Nature des remedes qu'il employa. *Ibid. b.* Lumieres que lui donna dans son art la connoissance de la physique, à laquelle il donna une attention particuliere. Il a été le premier qui a fait usage des mathématiques pour l'explication des phénomenes de l'économie animale les plus difficiles à comprendre sans ce secours. Il semble avoir eu bonne opinion de l'astronomie. La doctrine de l'attraction ne lui étoit pas étrangere. Il ne négligea pas même de s'occuper de la partie politique de son art. Preuve de l'amour qu'il portoit à sa patrie. Age auquel il mourut. Ses premiers disciples. *Ibid.* 213. *a.* Sa méthode abandonnée peu de tems après lui. La médecine ne peut atteindre la perfection qu'en suivant sa méthode. Trois remarques principales sur les écrits de notre auteur. 1. Estime que l'on a toujours eue pour eux. Nombreux commentaires qui en ont été faits. Eloge de ceux de Foësius. 2. Observations sur le style & le langage d'Hippocrate. Pourquoi on a peine à l'entendre en plusieurs endroits. *Ibid. b.* Dictionnaires interprétatifs de ses ouvrages. 3. Distinction qu'on doit faire de ses écrits légitimes, d'avec ceux qui lui ont été faussement attribués. Auteur à consulter pour s'éclaircir à fond sur ce sujet. Sources où il faut puiser pour apprendre à connoitre l'hippocratisme. Réflexions sur le petit nombre d'auteurs qui ont senti la nécessité de marcher sur les traces d'Hippocrate. *Ibid.* 214. *a.*

Hippocratisme. Correctif à cet article de l'Encyclopédie. Livres qui sont faussement attribués à Hippocrate. Il n'est pas vrai qu'il ait introduit les mathématiques dans la médecine. *Suppl.* III. 427. *b.* Examen de sa doctrine, sur le principe qu'il appelloit *nature*, & sur l'action qu'il lui attribuoit pour la guérison des maladies. De l'anatomie d'Hippocrate. Ce que la chirurgie lui doit. Sa matiere médicale. Ses leçons sur la diete. Secours que lui fournissoit la gymnastique. Sa doctrine sur les maladies aiguës & chroniques. *Ibid.* 428. *a.* Cet auteur ne peut être compté parmi les médecins systématiques, & n'avoit point encore fondé de théorie. *Ibid. b.*

Hippocratisme, principaux traits de la vie d'Hippocrate. III. 353. *a*, *b.* Son refus au roi de Perse. *Suppl.* I. 598. *b.* Sa générosité envers les Athéniens : récompenses qu'ils lui accorderent. XII. 456. *b.* Réflexions sur ses principes de philosophie & de physique. VIII. 142. *b.* Eloge de ses ouvrages sur l'hygiene. 387. *b.* Ses préceptes sur l'abstinence. *Suppl.* I. 65. *b.* Eloge d'Hippocrate & de ses ouvrages. X. 261. *a.* 264. *b*, 265. *a*, *b.* 285. *b.* 286. *a*, *b.* Ce médecin considéré comme observateur. XI. 312. *b.* Ses observations. 315. *b.* Soins qu'il a donnés aux observations météorologiques. 321. *b.* Recueil d'observations d'où l'on dit qu'il a tiré ses principales lumieres en médecine. IV. 909. *a.* Son systême sur la génération. VII. 562. *b.* &c. Son systême physiologique. *Suppl.* IV. 105. *b.* 345. *a*, *b.* Quatre sortes d'humeurs admises par ce médecin. VIII. 350. *b.* Son attachement à l'astrologie. 730. *a.* L'étude de la géométrie recommandée par ce philosophe à son fils Thessalus. X. 222. *a.* Sources auxquelles il recourut pour acquérir les vraies connoissances de la nature de l'homme : l'anatomie trop négligée par ce médecin : comment il a traité de l'économie animale. XI. 363. *a*, *b.* Doctrine d'Hippocrate sur la saignée. XIV. 501. *a.* C'est à Hippocrate que la science des signes a le plus d'obligation. XV. 188. *b.* Doctrine de ce médecin sur les vésicatoires. XVII. 193. *a*, *b.* Belle allégorie sur Hippocrate. VIII. 385. *a.*

HIPPOCRENE, (*Géogr. anc.*) signification de ce mot. Enumération des fontaines de la Béotie. Situation de l'Hippocrene. Pausanias qui a décrit toutes les particularités du mont Hélicon, n'a rien dit de cette fontaine. VIII. 214. *a.* *Voyez* HELICON & ZAGARA.

HIPPODAMIE, (*Myth.*) Dure condition proposée à ses amans. *Suppl.* IV. 117. *a.*

HIPPODROME, (*Hist. anc.*) lieu destiné chez les Grecs aux courses des chevaux. Description de l'hippodrome. Lieux destinés aux courses des chevaux dans les tems héroïques & dans les tems postérieurs. Longueur qu'on leur donna. Enceinte des hippodromes. Siege des directeurs des jeux. Borne de l'hippodrome. Comment on tournoit autour. Trompettes qui se faisoient entendre lorsqu'on approchoit de la fin de la carriere. VIII. 214. *b.* Description de l'enceinte qui précédoit l'hippodrome. Comment les chars sortoient de leurs remises pour aller prendre leur place dans la carriere. Détermination de la forme de l'hippodrome. Autres observations propres à le faire exactement connoitre. Ressource de ceux qui se trouvoient à la suite d'un char brisé. Pourquoi l'on tâchoit de modérer ses chevaux, & d'employer toute son adresse pour enfiler juste la borne. Siege des Hellanodices. Lieu des spectateurs. Monumens qu'on érigeoit dans les hippodromes. *Ibid.* 215. *a.* Différence entre le cirque de Rome & les hippodromes de la Grece. Dangers continuels de la course des chars dans l'hippodrome. Desir de la gloire qui faisoit mépriser ces dangers. *Ibid. b.*

Hippodrome. Description de ce bâtiment : jeux qui s'y célébroient. III. 476. *a*, *b.* *Suppl.* II. 393. *a.* Borne autour de laquelle il falloit tourner. 392. *b.* Statue placée dans quelques hippodromes, qui effrayoit les chevaux. XV. 903. *b.*

HIPPODROME DE CONSTANTINOPLE, (*Antiq.*) cirque commencé par l'empereur Severe, & achevé par Constantin. Ses dimensions. Nom que les Turcs lui donnent. Exercice que prenoient autrefois les jeunes Turcs dans cet hippodrome. Description de l'obélisque de granit, élevé dans cette place. Restes d'un autre obélisque à quelques pas du premier. VIII. 215. *b.* Colonne de bronze entre les deux obélisques. Sentiment de quelques antiquaires sur cette colonne, & les serpens tournés en spirale dont elle est formée. *Ibid.* 216. *a.*

HIPPOLITE, (*Litholog.*) Quelques auteurs désignent par ce mot la pierre qui se forme dans la vésicule du fiel, dans l'estomac & les intestins de quelques chevaux. Description d'une pierre de cette espece trouvée dans la vessie d'une cavale. Autre pierre tirée du corps d'un cheval d'Espagne. Principes dont ces pierres sont composées. Leurs propriétés. VIII. 216. *a.*

HIPPOLITE, (*Myth.*) fils de Thésée & de l'Amazone Hippolite. Aventures de ce prince. *Suppl.* III. 428. *b.*

HIPPOLITE, (*Hist. anc. Myth.*) Reproche que lui fait Thésée dans Euripide. XI. 663. *a.* Invocation qu'il fait à Diane dans le même auteur. *Ibid. b.* Honneurs divins que les Troezeniens lui rendirent. XVI. 685. *a*, *b.* Stade & sépulture d'Hippolite à Troezene. *Ibid. b.* Histoire d'Hippolite depuis sa résurrection. XVII. 324. *a.*

HIPPOLITE, (*Saint-*) évêque du troisieme siecle : cycle pascal de S. Hippolite. XVII. 768. *a*, *b.*

HIPPOLYTION, (*Hist. anc.*) temple que Phedre éleva à Vénus. A quelle occasion. Nom qui lui fut donné dans la suite. VIII. 216. *a.*

HIPPOMANÈS, (*Hist. nat. & Litt.*) Etym. du mot. Deux significations de ce mot chez les anciens. Ce qu'ils ont raconté sur l'hippomanès. VIII. 216. *a.* Citations de Virgile & d'Ovide, relatives à ce sujet. Les désordres de Caligula attribués par Juvenal à une potion que sa femme lui avoit fait prendre, dans laquelle entroit l'hippomanès. Plante désignée dans Théocrite par le mot *hippomanès*. Divers sentimens des botanistes sur cette plante. Comment Saumaise interprete le texte de Théocrite. Cavale de bronze qui étoit auprès du temple de Jupiter Olympien. Les sages modernes ont absolument abandonné les anciens sur le prétendu hippomanès, dans quelque sens qu'on entende ce mot. Sentiment de M. Daubenton sur l'hippomanès. *Ibid. b.*

Hippomanès, ou *Hippomane* : ce que les Grecs appelloient de ce nom. III. 303. *a.* Hippomane du poulain. *Ibid.*

HIPPOMENE & *Atalante*, (*Myth.*) *Suppl.* I. 667. *b.*

HIPPON de Rhegium : ses principes philosophiques. XIII. 621. *a.*

HIPPONE, (*Myth.*) déesse des chevaux. Auteurs qui en ont parlé : naissance de cette déesse. Les païens avoient cherché dans des actions infâmes l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a.*

HIPPONE, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique surnommée *Diarrhytus*. Observations sur cette ville & sur l'autre Hippone appellé la Royale, dont saint Augustin fut évêque. VIII. 217. *a.*

HIPPONE, (*Géogr.*) autres noms que les anciens ont donnés à ce lieu. De l'évêque d'Hippone. Nom moderne de cette ville. *Suppl.* III. 428. *b.*

HIPPONE *la Royale*, (*Géogr.*) ainsi appellée parce qu'elle

HÉRACLÉE DU PONT, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie en Bithynie. Ses fondateurs. VIII. 139. *a.* Elle a été l'une des villes les plus célebres de l'antiquité. Médaille qui marque quelle étoit sa puissance sur mer. Flotte qu'elle envoya à Ptolomée après la mort de Lysimaque. La caverne voisine de cette

Tome I.

On divisoit ces officiers de guerre & de cérémonies, en roi d'armes, hérauts & poursuivans. Les hérauts, y compris le roi d'armes, étoient au nombre de trente. Leurs titres. Leurs habits de cérémonie. Principaux emplois des hérauts. VIII. 144. *a.* Les premiers commencemens de ces officiers ne furent

VVVVVvvvvv

étoit dans le pays des rois de Numidie. Elle tire son plus grand lustre de saint Augustin son évêque. C'est présentement la ville de Bonne. Fertilité de son territoire. *Ibid.* 429. *a.*

Hippone, nombreux miracles arrivés dans cette ville, au rapport de saint Augustin. X. 561. *a.*

HIPPOPOTAME, (*Zoolog.*) animal amphibie; lieux où il se trouve. Ces animaux présentés en spectacle au peuple Romain. VIII. 217. *a.* A quoi se réduisent nos découvertes sur cet animal depuis ce que Pline en a écrit. Description de l'hippopotame par M. Linnæus. Maniere de le prendre. *Ibid. b.* Grosseur prodigieuse de la tête d'un de ces animaux. Ressemblance de cette tête au squelette de celle d'un cheval. Figure de ses mâchoires. Description des dents. Disproportion entre son gosier & sa gueule. Description du pié de cet animal. *Ibid.* 218. *a.* Usages qu'on pourroit tirer de ses dents en faveur des arts. Ceux auxquels il paroit que les anciens les ont employées. Ces dents choisies préférablement à toute autre matiere pour la fabrication de dents artificielles. Vertus merveilleuses que les anciens ont attribuées sans raison aux dents de l'hippopotame. Contrariétés entre les auteurs dans la description de cet animal. Réflexions sur le *béhémoth* de Job. Etymologie du mot *hippopotame.* Il faut prendre garde de le confondre avec une espece d'insecte de mer appellé *hippocampus. Ibid. b.*

Hippopotame, observation sur cet animal. *Suppl.* IV. 50. *b.* On dit qu'il a le premier appris aux hommes l'usage de la saignée. XIV. 514. *b.*

Hippopotame, figure symbolique. XV. 733. *b.*

HIPPOS, (*Médec.*) maladie des yeux ainsi désignée par maître Jan. Causes de cette maladie. Observations sur ses différentes causes. VIII. 219. *a.*

HIPPOTOMIE, *voyez* ANATOMIE DU CHEVAL.

HIPPURIS, (*Médec.*) incommodités qu'Hippocrate paroît avoir voulu designer par ce mot. VIII. 219. *a.*

HIPPURITES, (*Lithol.*) espece de corail. Il est rare de trouver des hippurites entiers dans la terre. Wallerius en compte neuf especes. Autre acception du mot *hippurites.* VIII. 219. *a.*

HIRARA, (*Zool.*) animal du Brésil. Observations sur ses mœurs. VIII. 219. *a.*

HIRCAN, il persécute les Pharisiens & protege les Sadducéens. IX. 30. *a.*

HIRE, (*Laurent de la*) peintre. V. 320. *a.*

HIRE, (*Philippe de la*) son traité des sections coniques. III. 878. *a.* Ses recherches sur la force de l'homme. VII. 121. *a.* 122. *b.* 123. *a.* Tables de cet astronome, XV. 798. *a. Suppl.* IV. 922. *b.* Sa table des réfractions. *Suppl.* IV. 899. *b.* Son catalogue d'étoiles. 908. *b.* Ce philosophe considéré comme anatomiste. *Suppl.* I. 400. *b*, & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *a.*

HIRNAIM, (*Jerôme*) sceptique moderne. XIII. 611. *b.*

HIRONDELLE, (*Ornith.*) description d'une hirondelle femelle. Les couleurs de ces oiseaux varient. Sentiment de Willughbi sur les lieux où ils passent l'hiver. VIII. 219. *b.*

Hirondelle, variété des nids d'hirondelles. II. 214. *b.* Chaleur de ces oiseaux. III. 38. *a.* Observations qui prouvent que certaines hirondelles passent l'hiver sous les eaux. X. 720. *b.* Différens sentimens sur ce que deviennent les hirondelles pendant l'hiver. XI. 435. *a.* 441. *a.* Description poétique du passage des hirondelles en d'autres climats. XVII. 739. *b.*

Hirondelle de rivage, en quoi elle differe du martinet. VIII. 219. *b.*

Hirondelle de mer, sa description. VIII. 219. *b.*

Hirondelle de mer, nommée apos. I. 534. *b.* Hirondelle appellée moutardier, X. 826. *a*, *b.* hirondelle du Brésil dite tapera. XV. 895. *b.* Hirondelle de la Cochinchine. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 33.

HIRONDELLE, (*Mat. médic.*) prétendues vertus des jeunes hirondelles, de l'eau distillée à laquelle elles donnent leur nom, de leur nids, & de leur fiente. VIII. 219. *b.*

HIRONDELLE, *pierre d'*, (*Hist. nat. Lithol.*) Description de cette sorte de pierres. Lieux où elles se trouvent. Divers sentimens sur leur nature. Petites pierres qui se trouvent, dit-on, dans l'estomac de quelques jeunes hirondelles. Vertus de ces pierres. VIII. 220. *a.*

HIRONDELLE, (*Blason*) maniere de la représenter dans l'écu. Comment les hirondelles rendent la vue à leurs petits. Signification de ce symbole d'armoirie. *Suppl.* III. 429. *a.*

HIRPES, (*Litt.*) familles d'Italie qui habitoient le territoire des Falisques. Privilege de ces familles qui les exemptoit d'aller à la guerre & de toute autre charge. Comment elles achetoient ce privilege. Vers de l'Eneide sur ce sujet. *Voyez* sur cela le mot FERONIE. Diverses occasions dans lesquelles des prêtres ou prêtresses marchoient nuds pieds sur des charbons ardens sans se brûler. VIII. 220. *a.* Réflexions de l'auteur sur cette sorte de prodige. *Ibid. b.*

HIRSCHHOLM, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Tems de sa fondation. Observations sur le palais qui la touche & dont elle porte le nom. *Suppl.* III. 430. *a.*

HIRTIA, (*loi*) IX. 662. *b.*

HISPANIOLA, *voyez* DOMINGUE (*Saint*).

HISTIÉE, de Milet, partie de son histoire depuis sa fuite de la cour de Perse. XIV. 796. *a.*

HISTOIRE, récit des faits donnés pour vrais. VIII. 220. *b.* Division de l'histoire des évènemens, en sacrée & profane. Les premiers fondemens de toute histoire, sont les récits des peres aux enfans. Elle perd un degré de probabilité à chaque génération. Fables dont l'histoire des Egyptiens se trouvoit chargée, de même que celle des Phéniciens, des Grecs & des Romains. Pourquoi le choses prodigieuses que raconte l'histoire doivent être rapportées. Nous ne pouvons nous assurer des évènemens de l'histoire ancienne, que par les monumens qui nous en restent. Nous n'en avons que trois par écrit, le recueil des observations astronomiques faites à Babylone; l'éclipse centrale du soleil calculée à la Chine 2155 ans avant Jesus-Christ. *Ibid.* 221. *a.* Et enfin les marbres d'Arondel. Pourquoi nous n'avons point d'histoire ancienne profane au-delà d'environ 3000 ans. L'art d'écrire a été long-tems rare en France & en Espagne. Diverses nations qui ont subjugué une partie de la terre sans avoir l'art d'écrire. Autres monumens tels que les pyramides, les palais d'Egypte & autres prodiges d'architecture, qui servent à constater l'antiquité reculée de certains peuples. Observations sur l'antiquité des peuples d'Egypte. *Ibid. b.* Il n'est pas douteux qu'avant les plus anciens historiens, il n'y eût pas déja de quoi faire une histoire ancienne, jusqu'où remonte celle qui nous est connue. Deux seuls livres profanes nous donnent des probabilités sur les évènemens antérieurs à cette histoire; la chronique Chinoise & l'histoire d'Hérodote: observations sur cette histoire. Réflexions sur celle de Cyrus. Ce qu'on peut conclure de certain des histoires les plus anciennes. *Ibid.* 222. *a.* L'histoire ne commence pour nous qu'aux entreprises des Perses contre les Grecs. Détails admirables dans lesquels entre Hérodote, en nous décrivant les entreprises des Perses contre les Grecs. Etendue qu'occupoit alors l'empire de Perse. Les conquêtes d'Alexandre justifiées. Comment Hérodote saisit les beautés propres d'un art inconnu avant lui. Description du passage des Perses en Grece, & des évènemens qui suivirent. Principal fruit qu'on peut retirer de la connoissance de ces tems reculés. Histoire de Thucydide. Le tems des guerres civiles semble avoir toujours été favorable aux sciences & aux arts. *Ibid. b.* Histoire du tems d'Alexandre. Celle de l'empire romain; pourquoi celle-ci mérite sur-tout notre attention. *Histoire du moyen âge.* Puissance des Arabes. Celle des Turcs lui succede. Abondance minutieuse dans l'histoire moderne. Directions sur la maniere de l'étudier. Tableau de l'histoire du moyen âge. *Ibid.* 223. *a.* Défaut d'archives pour pénétrer dans le labyrinthe ténébreux de cette histoire. L'Angleterre est de tous les pays, celui qui a les archives les plus anciennes & les plus suivies. Lumieres qu'elles fournissent pour l'histoire de France. *De l'utilité de l'histoire.* Cet avantage consiste dans la comparaison qu'un homme d'état, un citoyen peut faire des loix & des mœurs étrangeres avec celles de son pays. Exemples capables de faire les plus grands effets sur l'esprit d'un prince qui lit avec attention. Système d'équilibre politique que présente l'histoire moderne. *De la certitude de l'histoire.* Quelle est cette certitude. *Ibid. b.* Degré de certitude qu'acquiert un évènement peu vraisemblable, par le nombre & la qualité des témoins qui l'attestent; exemples tirés de Charles XII. & de celle de l'homme au masque de fer. *Incertitude de l'histoire.* Raisons de douter de certains faits les plus reçus de l'histoire Romaine. *Ibid.* 224. *a.* Examen de cette question, *les monumens, les cérémonies annuelles, les médailles même, sont-elles des preuves historiques. Ibid. b.* Autre question examinée, *doit-on dans l'histoire insérer des harangues & faire des portraits?* De la maxime de Cicéron concernant l'histoire, *que l'historien n'ose dire une fausseté, ni cacher une vérité. De l'histoire satyrique.* Combien sont répréhensibles ceux qui imputent aux princes, aux nations, des actions odieuses, sans apparence de preuve. Fausses anecdotes sur la bataille de Fontenoi, & sur le siege de Lille. *Ibid.* 225. *a.* Impostures renfermées dans les mémoires de madame de Maintenon. *De la méthode, de la maniere d'écrire l'histoire, & du style.* Caracteres de quelques anciens historiens. En se modelant sur ces grand maîtres, on a aujourd'hui un fardeau plus pesant que le leur à soutenir. On exige que l'histoire d'un pays étranger ne soit point jettée au même moule que celle de la patrie. Diverses regles sur ce sujet. *Ibid. b.*

Histoire. Différence entre les annales & l'histoire. I. 477. *b.* Origine & usage de cette science. I. xj. *Disc. prélim.* Distribution de l'histoire en sacrée, civile & naturelle. I. xlvij. *De l'histoire ancienne:* pourquoi les premieres histoires sont pleines de fables. *Suppl.* I. 807. *b.* Travaux de quelques auteurs pour concilier les fables avec l'histoire ancienne de différens peuples. X. 925. *b.* Vous trouverez à l'article de chaque peuple de l'antiquité, les principaux traits de son

HUCIPOCHOT. (*Botan. Mat. médic.*) Description de cet arbrisseau de la nouvelle Espagne: usage purgatif de ses amandes. VIII. 331. *a.*

HUDA-KEKER, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I.

tielles, par rapport à la maniere dont elles se trouvent dans les [illegible] qui les contiennent. Les semences émulsives, celles de tous les fruits à noyau ou à coque de notre pays, la pulpe de l'olive, contiennent des huiles grasses

redoute le plus dans les champs. Des moyens employés ou à employer pour les détruire. VIII. 148. *b*.

Herbes mauvaises. Quelles sont dans les prés les bonnes & les mauvaises herbes. *Suppl*. I. 325. *b*. 326. *a*. Maniere de

maisons de plaisance. Cette ville abymée l'an 79, par une éruption du Vésuve. Enfoncement de ses bâtimens sous terre. Espece de massif dont elle est recouverte. Cette matiere ne couvrit que peu-à-peu la ville, & laissa aux habitans la liberté de

histoire. *De l'histoire moderne* : pourquoi elle est froide en comparaison de celle des Grecs & des Romains. VII. 720. *a*. Cette histoire se trouve répandue dans les articles des différentes nations & des principales villes modernes. *De l'utilité de l'histoire*. Comment un philosophe doit juger les hommes dont l'histoire lui présente le tableau. IV. 494. *a*, *b*. De la maniere d'enseigner cette science & de son utilité. VI. 251. *b*. La lecture de l'histoire propre à nous donner de l'expérience. 207. *b*. Utilité de l'histoire dans l'éducation d'un jeune homme. VII. 796. *b*, & dans celle d'un jeune prince. 798. *a*. Projet d'une académie d'histoire. *Suppl*. I. 93. *a*. *De la certitude de l'histoire*. Caracteres de crédibilité qui lui sont attachés. II. 856. *b*. Objection contre la crédibilité de l'histoire. 858. *b*. Réponse. 859. *a*. Ingénieuse comparaison de M. de Fontenelle, qui peint admirablement l'état où nous trouvons l'histoire ancienne; difficulté de concilier les historiens entr'eux. III. 390. *b*. Objet de la critique dans l'histoire. IV. 490. *b*. La satyre & la flatterie ont empoisonné les fastes de l'histoire. VI. 845. *a*. Des inscriptions considérées comme monumens historiques. VIII. 778. *a*, *voyez* aussi l'article MONUMENT. *De l'art d'écrire l'histoire*. Du style. *Suppl*. III. 307. *a*. Comment elle doit être traitée dans un dictionnaire. IV. 966. *b*. Importance de l'étude des généalogies pour l'histoire. VII. 548. *b*. Défauts de style à éviter lorsqu'on écrit l'histoire. 595. *b*. Les langues primitives ont été peu propres au style historique. VIII. 89. *a*, *b*. Pour peindre le génie des nations & des rois, il faut éclairer leur histoire par leurs loix, & leurs loix par leur histoire. IX. 646. *a*. Avantages que l'histoire peut tirer des médailles. X. 230. *a*. 238. *b*, & de divers autres monumens : *voyez* ce dernier mot. Réflexions sur les différens personnages dont l'histoire fait ou devroit faire mention. X. 345. *a*. De l'art de la narration dans l'histoire. XI. 29. *a*. Observation sur l'usage très-ancien d'écrire l'histoire en vers. XVII. 159. *a*. De la maniere d'écrire l'histoire en forme de chronique. III. 387. *b*. *De l'étude de cette science*. On doit se borner en s'y appliquant à ce qui est relatif à la vocation qu'on embrasse. V. 311. *a*. du tems & de la maniere de l'étudier. III. 637. *a*. Utilité de la science étymologique dans cette étude. VI. 110. *b*. Jeu de cartes pour l'histoire. XIV. 792. *b*. Utilité des sobriquets dans l'histoire. XV. 249. *b*. 250. *a*.

Histoire sainte : maniere de la discuter. IV. 490. *b*. Ses époques. V. 834. *a*.

Histoire ecclésiastique. Corps d'histoire ecclésiastique appellé centuries de Magdebourg. II. 830. *b*. Histoire ecclésiastique de l'abbé Fleury. V. 223. *a*. D'Antoine Godeau. VI. 418. *b*. Principales époques de l'histoire ecclésiastique. V. 834. *a*. Réflexions sur le peu de bonne foi de plusieurs de ceux qui l'ont écrite. XV. 904. *a*.

Histoire des sciences & des arts. Celle des beaux arts. *Suppl*. I. 591. *b*.—596. *b*. *voyez* les articles particuliers des arts. Utilité de cette histoire. I. xxxviij. *Disc. prélim.*

Histoire de la philosophie, *voyez* le mot PHILOSOPHIE, les articles particuliers de chaque différente secte philosophique, & l'article LETTRES.

Histoire du commerce. III. 691. *a*, *b*.—795. *b*.

Histoire métallique. X. 432. *a*.

Histoire céleste, par M. le Monnier fils. I. 793. *b*.

Histoire naturelle. Distribution de l'histoire naturelle. I. xlvij. *Discours prélim*. Histoire des animaux par Aristote. I. 658. *a*. Cabinet d'histoire naturelle. II. 489. *a*, *b*.—492. *b*. Progrès que cette science a faits en ce siecle. 489. *b*. Du cabinet du roi. *Ibid*. *&c*. Les descriptions des objets de l'histoire naturelle, presque toujours imparfaites de la part des anciens. III. 298. *a*. 643. *a*. Distribution de ces objets en regnes, classes, genres, *&c*. 505. *b*. Les faits purement physiques composent l'histoire naturelle : comment la vérité s'en démontre. IV. 491. *a*. Directions sur la maniere d'étudier cette science. VII. 614. *a*, *b*. *&c*. Division méthodique des différentes productions de la nature. X. 458. *b*.—460. *a*. Du goût des hypotheses dans l'histoire naturelle. *Suppl*. III. 94. *b*. Auteurs qui ont traité de l'histoire naturelle. XI. 39. *b*. Observations sur celle de Pline. XVII. 88. *b*. Planches pour l'histoire naturelle. VI. vol. des planches.

Histoire naturelle. Objets compris dans cette histoire. VIII. 225. *b*. Division qu'il a fallu établir entre les divers genres de nos connoissances pour les traiter plus exactement. Comment l'astronomie tient à l'histoire naturelle. Trois parties principales de cette histoire; les animaux, les végétaux & les minéraux. La description des productions de la nature, fait la base de son histoire. Deux sortes de descriptions; les unes completes, les autres incompletes. *Ibid*. 226. *a*. Détails dans lesquels une description complette doit entrer. But des recherches du naturaliste & de l'anatomiste. Quel est le grand objet de l'anatomie comparée, qui a un rapport plus immédiat à l'histoire naturelle que l'anatomie simple. Comment la médecine tient aussi à cette histoire. Maniere de traiter la Botanique considérée comme partie de l'histoire naturelle. *Ibid*. *b*. De la maniere médicale renfermée en partie dans la Botanique & en entier dans l'histoire naturelle générale. Recherches qu'il y auroit à faire, pour découvrir toutes les propriétés précieuses renfermées dans les plantes, les animaux & les minéraux. Etat d'imperfection où l'agriculture a été laissée. Combien il importe de perfectionner cet art dans toutes ses parties. *Ibid*. 227. *a*. Utilité de la culture des fleurs, de l'anatomie des plantes; avantages des connoissances qu'on en peut retirer. *Ibid*. *b*. Analogie entre l'économie animale & l'économie végétale. En quoi consiste l'histoire naturelle des minéraux. Différence entre les procédés du naturaliste & ceux du chymiste. Emulation générale qui se manifeste aujourd'hui pour l'étude de la nature. Différentes vues selon lesquelles les naturalistes travaillent. *Ibid*. 228. *a*. Multiplication des cabinets d'histoire naturelle. Comment l'empire de la mode s'étend jusques sur les sciences. Utilités, agrémens de l'étude de l'histoire naturelle, qui semblent nous promettre qu'elle sera toujours en honneur & en vigueur. Ce n'est que par le concours de plusieurs nations dans une suite de siecles, qu'il est possible de rassembler les matériaux de l'histoire de la nature. Heureux lorsque dans l'intervalle d'un siecle, il se trouve ensuite quelque génie capable d'en ordonner la disposition. *Ibid*. *b*. D'où dépend la durée d'un systême en histoire naturelle. Nécessité de joindre pour l'étude de la nature, la lecture des livres, la connoissance des systêmes déja proposés, & l'inspection des productions naturelles. Utilité des cabinets où ces productions se trouvent renfermées. *Ibid*. 229. *a*. Le naturaliste ne peut voir dans les cabinets qu'une esquisse de la nature; mais elle suffit pour lui donner des vues, & lui indiquer les objets de ses recherches. Comment il doit réunir l'étude des livres, celle du cabinet & les observations pour avancer dans la connoissance de la nature. Quel doit être l'art de combiner les objets & de les comparer. De l'ordre à suivre dans la composition d'un ouvrage sur l'histoire naturelle, & dans l'arrangement d'un cabinet. *Ibid*. *b*. Toute division méthodique, qui n'est fondée que sur des résultats particuliers, est fautive. Avantages que nous présentent ces distributions quoique défectueuses. Précaution avec laquelle on doit la suivre. *Ibid*. 230. *a*.

HISTOIRE *des maladies*. (*Médec*.) En quoi elle consiste, & divers objets qu'elle embrasse. Ce n'est que sur une semblable exposition bien exacte que peut être fondée la science expérimentale du médecin. VIII. 230. *a*. Utilité de l'inspection anatomique des cadavres. *Ibid*. *b*.

HISTORIEN. Les poëtes ont été les premiers historiens. *Suppl*. I. 807. *b*. Ce qu'on entend par un habile historien. VIII. 6. *a*. Observations sur Tite-Live, Salluste & Tacite. IV. 658. *b*. Quelle sorte d'éloquence convient aux historiens. V. 530. *b*. S'il est vrai que l'historien n'ose dire une fausseté, ni cacher une vérité. VIII. 225. *a*. Si les historiens doivent mettre dans la bouche de leurs héros des harangues directes. VIII. 41. *a*, *b*. Premier historien grec qui a écrit en prose. X. 502. *b*. Reproche fait aux anciens historiens d'avoir cru aux prodiges : réponse à ce reproche. XIII. 423. *a*, *b*. Des avantages des historiens modernes sur les anciens. *Suppl*. I. 417. *b*.

HISTORIOGRAPHE, (*Gramm. & Hist. mod.*) titre particulier exprimé par ce mot. Observations sur les historiographes de France, depuis Boileau, jusqu'à M. Duclos; & sur les ouvrages qu'ils ont donnés en cette qualité. VIII. 230. *b*.

HISTORIOGRAPHIE : objets qu'elle embrasse. II. 763. *a*, *b*.

HISTORIQUE. Dictionnaire historique. IV. 966. *b*. XVII. 749. *a*. Eloge historique. V. 527. *b*. Fable historique. VI. 342. *a*. Poëme historique. XII. 823. *a*, *b*. Preuve historique, *voyez* MONUMENT & TRADITION. Récit historique. XIII. 853. *a*. Relation historique. XIV. 63. *a*, *b*. Style historique. XV. 553. *a*.

HISTRION, (*Hist. rom.*) baladin d'Etrurie. En quel tems on en fit venir à Rome. Premieres danses qu'ils exécuterent. Etymologie du mot *histrion*. VIII. 230. *b*. Pieces que ces histrions réciterent & accompagnerent de danses. Tems que durerent ces farces informes. En quel tems Andronicus fit jouer la premiere piece réglée. *Ibid*. 231. *a*. *Voyez* BALADIN, FARCEUR, MIME.

HITH ou *Hyeth*, (*Géogr*.) ville d'Angleterre. Observations sur son port. Il paroît que les Romains l'ont connu sous le nom de *portus Lemanis*. VIII. 231. *a*.

HIVER, (*Physiq. & Astron.*) commencement & fin de cette saison. Le soleil est plus proche de la terre en hiver qu'en été. Sur la cause de la diminution de la chaleur en hiver, *voyez* CHALEUR & FROID. Double hiver annuel sous l'équateur. Hiver de l'hémisphere austral; celui de l'hémisphere boréal. De la longueur des jours en hiver. VIII. 231. *a*.

Hiver. Cause de l'hiver astronomique. XI. 909. *a*. Solstice d'hiver. XV. 327. *b*. Causes du froid en hiver. VII. 314. *b*. Pourquoi le grand froid n'a pas lieu le jour du solstice. III. 28. *b*. Changement de température causé en hiver, lorsque le

HUILE *de cade*, (*Hist. des drog.*) Ses propriétés & usages. Huile de cade du Languedoc. VIII. 339. *b*.

Huile de cade, ses usages. VII. 580. *a*.

Huile minérale ou de pétrole. XII. 471. *a*, *b*. *&c*.

rité. Petits animaux d'où procede cette lumiere. VIII. 343. *a*.

HUITRE, (*Hist. nat. Conchyl.*) Caractere de ce genre de coquillage. Différences dans la structure des coquillages d'huître. *Suppl*. III. 460. *b*. Description de l'huître commune. Qua-

cette ville bâtis avec de la lave. IX. 311, *b*. Souper de deux personnes représenté dans une planche de peintures d'Herculanum. 585. *b*. Trônes de Vénus & de Mars peints dans Herculanum. XVI. 301. *a*. Plan & profil du théâtre de cette

HERCULÉEN, (*Médec.*) Epithete employée quelquefois pour désigner la qualité de quelques maladies & de quelques remedes. Maladie herculéenne. Collyre herculéen. Remede chymique appellé *Hercule de Bovius*. VIII. 156. *a*.

le vent passe subitement du sud au nord. VII. 316. *a*. Circonstances qui peuvent rendre le froid plus considérable & plus général. *Ibid. a*, *b*. Un hiver rude est suivi ordinairement d'un printems humide & d'un bon été. I. 235. *a*. Les arbres durs plus exposés en hiver que les arbres plus jeunes ou plus tendres. 584. *b*. Cause des brouillards en hiver. II. 445. *a*. Pourquoi l'évaporation est considérable en hiver. III. 866. *b*. Pourquoi le feu brûle mieux en hiver. VI. 602. *b*. Fleurs d'hiver. 858. *a*. Bosquets d'hiver. *Suppl.* II. 25. *b*. 26. *a*. Pourquoi les animaux ont plus d'action vitale & de vigueur en hiver qu'en été. VII. 323. *a*. Des pluies d'hiver. XII. 793. *b*. Degré moyen du froid de l'hiver dans les climats tempérés. 326. *b*. Observations sur diverses contrées dont les hivers sont ordinairement très-rudes. 315. *b*. Hivers des zones glaciales. XVII. 730. *a*, *b*. — 732. *b*. Relation de l'hiver que les académiciens passerent en 1736 à Torneo. VII. 317. *b*. 687. *a*. VIII. 508. *b*. Autres phénomenes de ce climat pendant l'hiver. I. 888. *b*. Hivers excessifs près de la baie d'Hudson, VII. 317. *b*. VIII. 331. *b*. 332. *a*, *b*. de Jéniscea en 1735. VIII. 508. *a*. de la nouvelle Zemble en 1569. *Ibid. b*. XIII. 900. *a*. XVII. 700. *a*. Apreté des hivers de Pétersbourg. XII. 464. *a*. Froid remarquable à Quebec en 1744. XIII. 696. *b*. Observations sur l'hiver de 1709. I. 586. *a*. VII. 316. *b*. 540. *b*. 543. *b*. 544. *a*. 681. *a*. *b*. — *Voyez* SAISON.

HIVER, (*Médec.*) régime à suivre en hiver. XIV. 13. *a*.

HIVER, (*Iconograph.*) les saisons personnifiées par les Grecs & par les Romains : comment l'hiver est représenté sur différens monumens. VIII. 231. *a*. Comment les modernes l'ont représenté. *Ibid. b*.

HIVER, (*Poés. Litt.*) description poétique de cette saison. XVII. 740. *a*, *b*. *&c*. Comment les anciens représentoient l'hiver. XIV. 530. *a*.

HIVER, *quartier d'*, (*Art milit.*) XIII. 686. *b*. Des contributions qui se tirent dans les pays où les troupes hivernent, XV. 948. *a*. Campagne d'hiver, *voyez* CAMPAGNE.

H O

HOAMHO *ou* HOANGSO, (*Géogr.*) grande riviere d'Asie : description de son cours ; caractere de ses eaux. Origine de son nom. VIII. 231. *b*.

HOANG, (*Géogr.*) le plus grand fleuve de la Chine : description de son cours. Canal par lequel les Chinois ont joint le Hoang au golphe de Cang. VIII. 231. *b*.

HOATCHÉ, (*Hist. nat. Comm.*) espece de terre de la Chine dont on fait la porcelaine. Ressemblance de cette terre à la terre *cimolée* des anciens. Possibilité de trouver en France des terres dont on tireroit un semblable usage. Le hoatché employé en médecine par les Chinois. VIII. 232. *a*.

Hoatché, pierre ou craie de la Chine, qui entre dans la composition de la porcelaine. XIII. 107. *b*.

HOADLEY, (*Benjamin*) anatomiste, *Suppl.* I. 410. *a*. physiologiste. *Suppl.* IV. 359 *b*.

HOBBES, (*Thomas*) voyez HOBBISME.

HOBBISME. *Philosophie d'Hobbes*. Abrégé de la vie de Hobbes. VIII. 232. *a*. Aversion qu'il avoit prise pour les choses qu'on enseignoit dans les écoles, & la maniere de les enseigner. Etude qu'il fit des anciens. Circonstances dans lesquelles il jetta les fondemens de son systême politique : ses études de mathématiques, de l'histoire naturelle & de la physique expérimentale. Liaison qu'il contracta avec Gassendi, dont il goûta la philosophie. Témoignage que Gassendi rendoit à Hobbes. Le P. Mersenne attaché à notre philosophe. Publication du livre du *citoyen*. Liaison de Hobbes avec Galilée. Comment fut reçu du public le *Leviathan* de Hobbes : enchainement des principales propositions de ce livre. *Ibid. b*. Conseils de Hobbes à ses concitoyens : comment il s'élevoit contre les régicides. *Ibid.* 233. *a*. Circonstances qui influerent sur les principes de sa philosophie. Opposition entre les principes de Descartes & ceux de Hobbes. Publication des pieces de la dispute de notre philosophe avec Bramhall, sur la liberté, la nécessité, le destin & son effet sur les actions humaines : sentimens que Hobbes y manifestoit. *Ibid. b*. Réponse que fit Hobbes au P. Mersenne, lorsqu'il entreprit de le convertir. Publication de ses traités de la nature humaine & du corps politique. Satyre publiée contre lui par Sethus Wardus, astronome, & ensuite évêque de Salisbury. Jugement de Richard Stéele sur les derniers ouvrages de Hobbes. Autres ouvrages qui suivirent. Commentaire qu'il a laissé sur les loix de son pays. Il s'occupa à perfectionner les mathématiques. *Ibid.* 234. *a*. Hobbes impliqué dans l'affaire que s'attira le bachelier Scargil, pour avoir inséré dans une these quelques propositions de la philosophie de Hobbes. Derniers ouvrages qu'il publia. Ordre qu'il suivit dans ses travaux philosophiques. *Ibid. b*.

Principes fondamentaux de la philosophie de Hobbes. Principes élémentaires & généraux. Ibid. 235. *a*, *b*. *De l'animal.* Des sensations ; de l'imagination : origine de l'opinion des spectres ; du desir ; de l'aversion ; de la volonté. *Ibid.* 236. *a*. *De l'homme.* Du discours ; des démonstrations ; du bien & du mal. Origine des passions, du caractere, des mœurs, de la distinction des vices & des vertus. Fondemens de la foi. *Ibid. b*. De la religion & du culte. *Du Leviathan de Hobbes.* Analyse de cet ouvrage. *Ibid.* 237. *a*, *b*. *& suiv.* Caractere de Hobbes. *Ibid.* 240. *b*. Parallele de la philosophie de Hobbes & de celle de Rousseau de Geneve. Epigraphe mise à la tête de sa vie. *Ibid.* 241. *a*.

Hobbisme. Observations sur ce philosophe & sur ses principes. IX. 948. *a*. X. 701. *b*. XVII. 62. *b*. Terreurs auxquelles il étoit sujet. VIII. 18. *a*. Son hypothese sur l'accélération des corps dans leur chûte. I. 61. *a*. Cause des sensations, selon ce philosophe. I. 335. *a*, *b*. Ce qu'il pensoit sur la moralité des actions. 805. *b*. Son traité du citoyen. V. 132. *b*. Précis de son ouvrage, intitulé, *le Léviathan*. 133. *a*. Fausseté du principe de Hobbes, qui prétend que toute injustice envers les hommes suppose des loix humaines. VIII. 754. *a*. Son hypothese sur la liberté. IX. 462. *b*. *&c*. Examen du sentiment de Hobbes, que les hommes sont naturellement en état de guerre de tous contre tous. XI. 768. *b*. Observations sur un systême de politique chrétienne, par ce philosophe. XV. 145. *a*. Sur ses principes politiques. XVII. 863. *a*, *b*.

HOBEREAU ou *haubereau*, (*Ornithol.*) description de la femelle de cet oiseau de proie. VIII. 241. *b*.

HOBOKIN, (*Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. *b*.

HOBUS, (*Botan.*) espece de prunier des Indes occidentales : description de son fruit. Propriétés de l'eau aromatique que les Indiens font avec les sommités des rameaux de l'arbre & avec leur écorce. Propriété du fruit. Eau que l'on tire de la racine. 241. *b*.

HOC. (*Jeux*) Comment se joue le hoc mazarin. VIII. 241. *b*.

HOCA ou *hocca*, (*Jeux*) espece de jeu de hasard. Comment il s'exécute : ce jeu prohibé à Rome, & ensuite à Paris. VIII. 242. *b*.

HOCHE ou *Coche*, (*Art méch.*) ce qu'on entend par ces mots dans l'art de bâtir. Divers usages des hoches ou coches. VIII. 243. *a*.

HOCHET. Archytas imagina le hochet pour amuser ses propres enfans. VIII. 243. *a*.

HOCHSTET, (*Géogr. Hist.*) bourg & château de Baviere. Défaite des Bavarois & des François à Hochstet en 1704. Poëme d'Adisson sur cette journée. Causes de l'élévation de cet auteur. *Suppl.* III. 429. *b*.

HODEGOS, *guide*. (*Théolog.*) Deux ouvrages publiés sous ce titre ; l'un d'Anastase, & l'autre de Toland. VIII. 243. *a*.

HODIERNA, (*Jean-Baptiste*) XIII. 760. *a*.

HODY, (*Humfrey*) savant anglois. XI. 728. *a*.

HOEA-NYWEL, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I. 548. *a*.

HOED, (*Comm.*) mesure de contenance. Variations de cette mesure, selon différens lieux des Pays-Bas. VIII. 243. *b*.

HOEFE, (*Géogr.*) district de pays sur la côte méridionale du lac de Zurich. Divers maîtres auxquels il a appartenu. Productions & ouvrages de ce pays. *Suppl.* III. 429. *b*.

HOEKEN, (*Hist. mod.*) nom de la faction opposée en Hollande à celle des *Kabeljaws*. Origine des noms de ces deux factions. VIII. 243. *b*. Histoire de ces factions. *Ibid.* 244. *a*.

HOELTZIN, (*Jérémie*) XI. 285. *b*.

HOEN, (*Ichthy.*) *Voyez* BONTE-HOEN.

HOERDE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Westphalie, sous la domination prussienne. Son château & ses églises. Productions de ses environs. Son bailliage. *Suppl.* III. 429. *b*.

HOFFMAN, (*Frédéric*) anatomiste, *Suppl.* I. 402. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *b*. Sa dissertation sur les crises. IV. 478. *a*. Son traité des fievres. VI. 722. *b*. Sa dissertation, *de ætatis mutatione morborum causâ, & remedio*. VIII. 545. *a*. Observations d'Hoffman, favorables à l'astrologie. 732. *b*. Sa doctrine sur l'influence des planetes. 738. *a*. Liqueur minérale anodyne d'Hoffman. IX. 566. *a*, *b*. XVII. 366. *b*. Base de cette liqueur. VI. 55. *b*. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 506. *a*.

HOFFMAN, (*Gaspard*) VII. 748. *b*.

HOFFMAN, (*Maurice*) III. 437. *a*. VII. 384. *a*.

HOFFMANISTES, (*Théolog.*) erreurs des hérétiques de ce nom. VIII. 244. *a*.

HOHENBERG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, en Souabe. Sa division : villes & places qu'il renferme. Qualités du pays. Souverain auquel il appartient. *Suppl.* III. 430. *a*.

HOHEN-EMBS, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, en Souabe. Famille des Grisons à laquelle il appartient. *Suppl.* III. 430. *a*.

HOIN, (*Jean-Jacques-Louis*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a*. Hernie gangreneuse, traitée par ce chirurgien. 474. *a*, *b*.

HOITLALOTL, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. VIII. 244. *b*.

HOK-CHU, (*Diete*) espece de liqueur que font les Chinois. Autre liqueur, appellée *chamchu*, faite chez les mêmes

née. Les Mogols & autres peuples de la presqu'isle de l'Inde. Les Bengalois. Habitans des côtes de Coromandel & de Malabar. Banianes ; Naires de Calicut. *Ibid. b*. Habitans de Ceylan ; Maldivois. Habitans de Cambaye ; Persans ; Arabes ;

HUMBERT V, général des Dominicains. *Suppl.* IV. 675. *b*.

HUMBLE, (*Gramm.*) Comment on s'humilie devant Dieu, à ses propres yeux, & devant les autres. *Humble* se prend

peuples. On dit que les Tartares-Chinois tirent une liqueur spiritueuse de la chair du mouton. VIII. 244. *b*.

HOLBACH, (*M. le baron de*) sa traduction de la minéralogie de Wallerius. IV. 245. *a*.

HOLBEIN, (*Jean*) peintre. V. 315. *a*.

HOLDEN, (*Henri*) principe de ce théologien dans son traité de l'analyse de la foi. VII. 11. *a*. Son sentiment sur l'inspiration des auteurs sacrés. VIII. 793. *b*.

HOLDER, (*Guillaume*) physiologiste. *Suppl*. IV. 352. *a*.

HOLE-GASS, (*Géogr.*) lieu de Suisse, dans le comté de Schwitz. Evénement qui l'a rendu remarquable : inscription qu'on lit sur une chapelle bâtie dans ce lieu. VIII. 244. *b*.

HOLINSHED, (*Raphaël*) XVII. 591. *a*.

HOLLANDE, *Comté de*, (*Géogr.*) Signification du mot *Hollande*. En quel tems ce nom a été donné au pays qu'il désigne. Ancienne Hollande propre. Isle des Bataves, selon les anciens. Quel étoit le pays de la Frise. Histoire des Frisons. Quel a été le premier comte de Hollande : ancien nom de la véritable Hollande. Histoire de la Nord-Hollande. Comment la Hollande étoit gouvernée avant qu'elle fût soumise à ses comtes. VIII. 245. *a*. Jusqu'à quel tems a subsisté la succession des comtes : lieux où ces comtes ont fait leur résidence. Division & limites de la Hollande. Comment est composée l'assemblée des états de Hollande & de West-frise : lieu de cette assemblée. Tems où elle se forme. Où réside la souveraineté de la Hollande. Ports de Hollande & de West-frise : dunes & digues qui bordent ce pays. Utilités des canaux dont il est coupé. *Ibid*. *b*. Description de l'intérieur du pays. Impôts, monnoie, religion de la Hollande. La splendeur de ce beau pays un peu diminuée. *Ibid*. 246. *a*.

Hollande. Ses canaux. *Suppl*. II. 183. *b*. De la proportion dans laquelle les différentes sortes de vents procurent la pluie dans ce pays. *Suppl*. IV. 417. *a*. Des digues de la Hollande. *Suppl*. II. 721. *a*, *b*. Etat précaire de la Hollande. XVII. 871. *a*. Partie de cette province qui souffre souvent des dommages par l'impétuosité de la mer. 582. *a*. Vers à tuyau qui donnerent l'allarme à la Hollande en 1731 & 1732. XVII. 40. *a*, *b*. Commencemens de la république de Hollande. VII. 999. *b*. Action mémorable de Henri Ruyter, qui leva l'étendard de la liberté. IX. 629. *b*. Observations sur la république fédérative de Hollande. XIV. 159. *a*. Balance du commerce de la France & de la Hollande. V. 969. *b*. Dettes de la province de Hollande. XIII. 522. *a*. Poëme sur la Hollande, intitulé, *Y-stroom*. XVII. 661. *b*. *Voyez* PROVINCES-UNIES.

HOLLANDE, *la nouvelle*, (*Géogr.*) trois différens pays désignés par ce nom : description des habitans de cette nouvelle-Hollande, qui fait partie des terres australes. VIII. 246. *a*. Découverte de ce pays en 1644. *Ibid*. *b*.

HOLLANDE, *Hollandois*: *De la littérature hollandoise*. (*Hist. Litt.*) Les savans & les gens de lettres que la Hollande a produits, ne le cedent peut-être, ni en nombre, ni en réputation à ceux d'aucun autre pays. Observations sur Hooft, historien hollandois. Goût de cette nation pour les lettres. *Suppl*. III. 430. *a*. Pourquoi la poësie hollandoise est en général inférieure à la françoise : depuis Vondel, à peine compte-t-on cinq ou six poëtes de ce nom. Ceux qui ont eu des talens pour la versification, ont mieux aimé s'adonner à la poësie latine. Les Hollandois se sont peu occupés à établir des préceptes pour leur art poëtique. Les François, au contraire, ont cherché le beau des ouvrages d'esprit dans la source même ; ils ont donné des regles admirables sur les pensées & sur les expressions ; ils se sont efforcés d'asservir toujours les saillies poëtiques à la justesse du raisonnement. *Ibid*. *b*. Le lecteur hollandois, ayant le goût moins cultivé, est bien plus porté à pardonner les fautes en faveur de quelques beautés qui le frappent. Dès qu'un auteur s'est mis en réputation de grand poëte, il semble qu'il se soit acquis un bien dont la possession doit lui être assurée pour toujours. Une marque qu'on n'a pas encore porté la poësie hollandoise à sa perfection, c'est que les poëtes de cette nation, même les plus applaudis, n'ont pas songé à observer le repos dans les hémistiches, ni à éviter les enjambemens. *Ibid*. 431. *a*. Le seul Catz, grand pensionnaire de Hollande, a évité ces défauts. Eloge de ses vers & de sa poësie : observations sur ses ouvrages. Elévation recherchée, & mauvais goût du merveilleux qu'on remarque dans les autres poëtes. Si les poëtes hollandois cedent aux François pour le tendre, le naïf, le délicat & l'enjoué, ils leur disputent la palme pour ce qui regarde le poëme épique. Les Hollandois réussissent sur-tout dans le burlesque ; mais ce goût dépravé a malheureusement infecté le théatre : leurs comédies sont des especes de farces, & personne n'a encore essayé d'imiter Moliere, qui a su faire une école du bon sens, d'un spectacle qui ne servoit, avant lui, qu'à dérégler les moeurs. *Ibid*. *b*. Jugement porté sur Vondel, poëte-tragique hollandois. Les Hollandois ont eu des critiques & des commentateurs habiles, des jurisconsultes & des médecins célebres ; mais ils n'ont point eu de successeurs, & aujourd'hui la Hollande n'a presqu'aucun caractere littéraire.

De quelques poëtes hollandois. *Jacques Catz*, grand pensionnaire de Hollande. Principaux événemens de sa vie : observations sur ses ouvrages. *Ibid*. 432. *a*.

Juste Vondel. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. Génie poëtique de cet auteur. Défauts qu'on peut lui reprocher. *Ibid*. *b*. Examen de ses tragédies : du choix de quelques-uns de ses sujets. *Ibid*. 433. *a*. De la maniere dont il les a mis en œuvre. Remarques sur les traductions qu'il a faites de quelques pieces des anciens. Observations sur les tragédies de Vondel, intitulées, *Jérusalem détruite*, *Ibid*. *b*. *la prise d'Amsterdam*, *ibid*. 434. *a*. *la mort de Palamede*. *Ibid*. *b*. De sa traduction de l'Enéide. *Ibid*. 435. *a*. Chagrins qu'il eut à essuyer dans sa carriere littéraire.

Jean Antonides Van-der-Goes, poëte zélandois : observations sur sa vie & sur deux tragédies de cet auteur. Petite piece latine de M. Francius, sur le mariage de ce poëte. *Ibid*. *b*. Collection complette de ses poësies. Extraits de son poëme, intitulé, *la riviere d'Y*. *Ibid*. 436. *a*, *b*. *& suiv*.

Luc Rotgans succéda aux deux poëtes précédens, & peut-être les surpassa, si l'on compare ouvrage à ouvrage, & non génie à génie. Principaux événemens de sa vie. Ses ouvrages : le plus considérable de ce poëte hollandois, est la *vie de Guillaume III*, poëme épique, par lequel on peut juger du génie de l'auteur, & dont on trouve ici une longue analyse. *Ibid*. 439. *a*, *b*. *& suiv*. Ses fables. Traduction françoise de celle qui est intitulée, *la piété de Baucis & de Philemon*. Ses œuvres mêlées, parmi lesquelles se trouvent des poëmes héroïques d'assez grande étendue. *Ibid*. 442. *b*. Traduction de quelques stances d'une piece de cet auteur, intitulée, l'*assassinat du roi échoué*. Sa lettre à M. Vollen-Hove, ministre de la Haye. Remarques sur ses épithalames. Ses éloges funebres : examen de deux tragédies de ce poëte, intitulées, *le combat de Turnus & d'Enée pour Lavinie*, *Ibid*. 443. *a*, *b*. & la *trahison de Scylla, fille de Nisus, amoureuse du roi Minos*. *Ibid*. 444. *a*. Description des plaisirs d'une foire de village.

R. Ansloo, poëte hollandois, qui fleurissoit dans le dernier siecle. Recueil de ses poësies : défauts qu'on y remarque. *Ibid*. *b*. Enumération de ses ouvrages. Observations sur son poëme touchant la peste de la ville de Naples. *Ibid*. 445. *a*.

Hollandois. Histoire abrégée des commencemens de leur commerce. III. 693. *b*. 694. *a*. Causes de leurs progrès rapides. II. 592. *a*. Leurs efforts d'agrandissement. III. 695. *a*. Histoire des compagnies de commerce hollandoises. VIII. 664. *a*, *b*. Des navigateurs hollandois. XI. 52. *b*. Commerce que les Hollandois de l'isle de Ceylan font chaque année sur la côte de la pêcherie. XII. 449. *b*. Etablissemens des Hollandois dans Sumatra, XV. 658. *a*. à Surinam. 680. *b*. Leur pêche de la baleine. *Suppl*. I. 761. *b*. Avantages qu'ils tirent de cette pêche, II. 34. *a*. & de celle du hareng. VIII. 48. *a*. *b*. Principales résolutions des états-généraux sur le fait du commerce. XIV. 180. *b*. Le goût de la frugalité nécessaire à la nation hollandoise. IX. 765. *b*. L'inoculation introduite en Hollande. VIII. 756. *b*. L'exercice des patins commun dans ce pays. XII. 172. *b*. Tourbe dont les Hollandois se chauffent. XVI. 468. *b*. 469. *a*. De la prononciation de la langue hollandoise. XIII. 458. *b*. Ecole hollandoise de peinture. V. 323. *a*, *b*. *&c*.

HOLLANDUS, (*Isaac & Jean-Isaac*) chymistes. III. 431. *a*.

HOLLARD, (*Vinceslas*) graveur. VII. 867. *b*.

HOLLI, (*Botan.*) résine qui découle d'un arbre d'Amérique, nommé *holquahuil* ou *chilli*. Description de cet arbre. Propriété de sa résine. VIII. 246. *b*.

HOLOCAUSTE. (*Hist. anc.*) Dans les sacrifices faits aux dieux infernaux, on n'offroit que des holocaustes. Les premiers sacrifices des anciens n'étoient que des holocaustes. Ensuite, Prométhée, selon la fable, établit la coutume de ne brûler qu'une partie des victimes. Etym. du mot *holocauste*. VIII. 246. *b*.

Holocaustes des anciens Juifs. XIV. 484. *a*. Fête dans laquelle on recueilloit du bois pour l'autel des holocaustes. XVII. 658. *a*.

HOLOPHERNE, (*Hist. sacr.*) général des armées de Nabuchodonosor. Ses exploits militaires. Siege de Bethulie. Mort de ce général. *Suppl*. III. 445. *b*.

HOLOSTEON. (*Ichthyol.*) Description de ce poisson du Nil. VIII. 247. *a*.

HOLOSTEUM, (*Botan.*) Description de cette espece de plantain. Lieux où il se trouve. Ses propriétés. VIII. 247. *a*.

HOLOSTOBRŒ, *Holdstebroa*, (*Géogr.*) ville de Danemark. Riviere qui la baigne. Fertilité de ses campagnes. Son commerce. *Suppl*. III. 445. *b*.

HOLOTHURIE, (*Zoolog.*) animal de mer. Description de deux especes d'holothuries. VIII. 247. *a*.

Holothurie, ou *Verge marine*. Description & mœurs de cet animal. *Suppl*. III. 445. *b*.

Holothurie : espece appellée *vessie de mer*. XVII. 210. *a*.

HOLQUAHUITI, (*Botan.*) arbre résineux du Mexique. Description de cet arbre & de sa résine. Propriétés de la résine & des feuilles. VIII. 247. *a*.

de déterminer le sexe. Il y a des femmes en qui des turpitudes secretes ont augmenté le volume d'une partie qui naturellement ne se présente pas à la vue. Il en est d'autres où le clitoris seul en a imposé. On voit une troisieme classe de personnes plus nombreuse, qui sont véritable-

Tome I.

Ibid. b. Les gens lourds comparés par Juvenal aux hermès informes. Pierres que les voyageurs assembloient au pied des hermès romains. De pareils poteaux se trouvoient dans toutes les provinces de l'empire. Inscription qui prouve que des particuliers s'obligeoient par des vœux à en ériger. Les

XXXXX xxxxx

HOLSTEIN, (*Géogr.*) duché d'Allemagne. VIII. 247. *a.* Observation sur le célebre Nicolas Mercator, né dans le Holstein. *Ibid. b.*

Holstein, état d'Allemagne, érigé en duché en 1474. Ses bornes: ses provinces & autres petits états qu'il comprend. Qualité & productions du pays. Son commerce: ses révolutions. *Suppl.* III. 446. *a.* Revenus qu'il produit à ses maitres. Ses chambres de justice, de finance & de régence. Charges & privileges des gentilshommes de la contrée. Etat des paisans. Des villes de Holstein; des princes de ce pays: leur rang à la diete d'Allemagne. Leur contribution pour les mois romains & la chambre impériale. Titres qu'ils portent. *Ibid. b.*

HOLSTENIUS, de Hambourg. Ses ouvrages. VIII. 34. *a.*

HOLY-ISLAND, (*Géogr.*) petite isle d'Angleterre. Observations sur cette isle. Conjecture sur l'origine de son nom. VIII. 247. *b.*

HOLYOKE, (*François*) XVII. 591. *a.*

HOM, signification de ce mot qui entre dans le nom de quelques lieux de Normandie. VIII. 34. *b.*

HOMAGUES, *les*, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique méridionale. Observations sur la province qu'il habite. VIII. 247. *b.*

HOMARD, (*Hist. nat.*) animal crustacé, écrevisse de mer. Sa description. Petit homard; en quoi il differe du précédent. VIII. 247. *b.*

Homard. Pourquoi les crabes, les homards, &c. se portent en arriere en marchant ou en nageant. V. 356. *a.*

HOMBERG, (*Guillaume*) son hypothese sur le phosphore du barometre, II. 86. *a.* sur la chaleur & le feu. III. 26. *b.* Ses recherches sur la pâte de verre. XII. 163. *b*, &c. Sel sédatif d'Homberg. XIV. 925. *a*, *b.* Son ouvrage sur les végétations métalliques. XVI. 871. *b.*

HOMBRE, (*Jeu*) auteurs de ce jeu. Maniere de le jouer. Détails très-étendus sur ce sujet. VIII. 248. *a*, *b.*

Hombre, charivari à ce jeu. III. 208. *a.* Maniere de jouer à l'hombre appellée *spadille forcé.* XV. 427. *a.*

HOMELIE, (*Théolog.*) premiere signification de ce mot. Pourquoi les discours qui se faisoient dans l'église furent appellés de ce nom. Toutes les homélies des peres grecs & latins sont faites par des évêques. Prêtres qui ont prêché ensuite. Comment Photius distingue l'homélie du sermon. Quels sont les peres dont nous avons de belles homélies. VIII. 249. *b.*

Homélies: en quoi elles consistent: les explications figurées ont été prodiguées dans cette sorte d'ouvrage. VI. 763. *a.* *Voyez* DOMINICALES.

HOMÉOMERIE. (*Métaphysiq.*) formation de ce mot: il exprime l'opinion d'Anaxagore, qui prétendoit que chaque tout dans la nature est composé de parties, qui, avant leur union, étoient déjà de même nature que le tout. VIII. 249. *b.* Comment Lucrece exprime cette opinion dans ses vers. Ce qui a pu engager Anaxagore dans ce sentiment. Points importans dans lesquels il s'éloigne de la vérité. Impiété de cette philosophie. Observations qui en montrent le ridicule. *Ibid.* 250. *a.*

HOMERE, mere de ce poëte. XI. 145. *b.* Lieu de son tombeau. *Ibid.* Marbre représentant son apothéose. XIII. 359. *b.* 360. *a*, *b.* *Suppl.* I. 485. *a*, *b*, &c. *Voyez planches d'antiquités. Suppl.* Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. VII. 908. *a.* XII. 817. *a*, *b.* XV. 244. *a*, *b.* 245. *a.* Leurs défauts & leurs beautés. *Suppl.* I. 417. *a.* Caractere de ce poëte; enthousiasme qu'il éprouvoit. *Suppl.* IV. 444. *a*, *b.* Deux différens points de vue sous lesquels il faut juger son Iliade & son Odyssée. *Suppl.* II. 807. *b.* Cas étonnant que les anciens faisoient de ces deux poëmes. 830. *a.* Ses livres sont les plus anciens des livres profanes qui nous sont parvenus. IX. 608. *a.* Homere accusé d'avoir volé l'Iliade & l'Odyssée. II. 230. *a.* Ouvrage attribué à ce poëte, intitulé batracomyomachie. 146. *a.* Chaleur de ses descriptions. V. 830. *b.* Son art supérieur dans le développement du caractere de ses personnages. *Suppl.* II. 233. *a.* Il excelle dans l'art d'observer ce qui est décent & convenable, jusques dans les accessoires les plus minutieux, 586. *a.* de ses portraits, 829. *a.* de son imitation des mœurs. *Suppl.* III. 952. *a.* Sorts d'Homere. XV. 377. *a*, *b.* Exemples du sublime tirés de ses poëmes. 566. *a*, *b.* Chanteurs de ces poëmes appellés *rhapsodes.* XIV. 244. *a*, *b.* Pourquoi ces ouvrages furent appellés *rhapsodies. Ibid. b.* *Voyez* d'autres détails sur les ouvrages d'Homere aux articles ILIADE & ODYSSÉE.

HOMERION, portique & temple de ce nom à Smyrne. XV. 241. *a.*

HOMICIDE. (*Jurispr.*) Actions qui causent la mort d'autrui & que l'on ne qualifie pas d'homicides. Peines de l'homicide. Histoire de Caïn, premier homicide. Observations sur Lamech, second homicide dont il est parlé dans les livres saints. Loi divine contre l'homicide. VIII. 250. *b.* Détails sur les différens cas d'homicide, dans lesquels entrent les loix données aux Hébreux dans le chap. xxi de l'exode. Divers réglemens pour la peine de l'homicide, contenus dans le livre des nombres, chap. xxxv. Etablissement des villes de refuge. *Ibid.* 251. *a.* Passages contre l'homicide, renfermés dans le nouveau testament. Loix des Athéniens sur les meurtriers. Les Loix romaines qui renferment quelques dispositions sur les homicides sont celles de Numa, de Tullus Hostilius, de Sempronius Gracchus, de Lucius Cornelius Sylla. Défense faite par la loi *cornelia* de porter un poignard avec soi. *Ibid. b.* Détails sur la loi *cornelia de sicariis.* Réglemens de nos capitulaires sur les homicides. Etablissemens de S. Louis cités sur ce sujet. On trouve dans les anciennes ordonnances, plusieurs dispositions assez singulieres par rapport à l'homicide. Loix & usages particuliers à différentes villes de France, à celles d'Abbeville, *Ibid.* 252. *a.* de Nevers, de Ville-franche en Périgord, de Péronne, de Tournay. Usage présent par rapport aux meurtres. Edit de Henri II de l'an 1557 sur l'assassinat. En quels cas s'accordent les lettres de rémission. L'homicide volontaire de soi-même étoit autrefois autorisé chez quelques nations, quoique d'ailleurs assez policées: exemple de l'isle de Cea, & de Marseille. *Ibid. b.* Usage établi aujourd'hui en France contre l'homicide de soi-même. *Ibid.* 253. *a.*

Homicide. Ce qu'on entendoit chez les Juifs par rédempteur ou vengeur du sang dans les cas d'homicide. XIII. 874. *a.* XVII. 4. *a*, *b.* Villes de refuge qu'établit Moïse en faveur des meurtriers involontaires. XIII. 906. *b.* Ce qui arrivoit lorsqu'un Athénien avoit été tué par le citoyen d'une autre ville. Expiations pour meurtre en usage chez les anciens. VI. 305. *a.* Comment Actisanès, roi d'Egypte, punissoit l'homicide. *Suppl.* I. 162. *a.* Loi Cornelia *de sicariis & veneficis.* IX. 657. *b.* Loi des Celtes contre le meurtre d'un étranger. VIII. 315. *b.* Maniere dont se vengeoient les homicides chez les peuples du Nord. XVI. 605. *a.* Composition qui se pratiquoit selon le droit des Barbares à l'occasion d'un meurtre. III. 770. *b.* *Suppl.* I. 653. *b.* Loi des Ripuariens sur le meurtre d'un évêque. IX. 668. *b.* Treve de 40 jours établie autrefois en France dans les cas d'homicide. XIII. 658. *b.* XVI. 606. *a.* *Voyez* aussi TREVE DE DIEU, TREVE ET PAIX. Amende qu'on payoit anciennement en Angleterre dans le cas de l'homicide involontaire: serment par lequel on se justifioit d'une accusation d'homicide. XVII. 597. *b.* Maniere d'expier en Angleterre la mort d'un homme arrivée sans qu'aucune créature humaine y ait contribué. IV. 850. *b.* Comment se fait la poursuite d'un meurtrier selon la loi mahométane. 933. *b.* Des meurtres commis dans la colere. III. 614. *b.* Cas de celui qui tue quelqu'un par mégarde. IV. 468. *b.* Selon Aristote, c'est un plus grand crime de tuer une femme qu'un homme. VI. 470. *a.* Il est permis de tuer un voleur de nuit. XVII. 438. *b.* Des rapports des médecins & des chirurgiens dans les cas d'homicide, *voyez* MÉDECINE LÉGALE, EXPERTS, CADAVRE. Sur l'homicide, *voyez* ASSASSINAT, MEURTRE, MEURTRIER, &c. Sur l'homicide de soi-même, *voyez* SUICIDE.

HOMILETIQUES, (*Droit nat.*) vertus relatives au commerce de la vie. Leur définition. Détails sur ces vertus. VIII. 253. *a.*

HOMMAGE, (*Gramm. & Jurispr.*) origine du mot. On distinguoit anciennement la foi & le serment de fidélité, de l'hommage. Exemples d'hommages rendus en 734 & 778. VIII. 253. *a.* La plupart des hommages n'étoient souvent alors que des ligues entre des seigneurs ou souverains, &c. Quelques-uns de ces hommages étoient acquis à prix d'argent. Quelle étoit la forme de l'hommage. Quand le roi faisoit quelque acquisition dans la mouvance d'un seigneur, ses officiers faisoient l'hommage pour lui. Abolition de cet usage en 1302. Les regles pour la forme de l'hommage sont expliquées au mot *Foi.* Réflexions communiquées par M. de la Feuillie, particuliérement sur l'hommage des ecclésiastiques. L'hommage-lige ne pouvoit se rendre d'ecclésiastiques à ecclésiastiques. L'hommage que l'on exigeoit des ecclésiastiques, condamné par quelques papes & prélats, *Ibid. b.* de même que par quelques conciles. L'élection canonique accordée par Louis-le-gros à quelques évêques & abbés, sans charge d'hommage à son égard. Divers exemples anciens, qui prouvent que l'hommage n'étoit point exigé ou ne devoit point l'être des ecclésiastiques, & que cet usage étoit regardé par les canons comme le comble de l'horreur & de l'indignité, du moins pour tout ce qui s'appelle *matiere bénéficiale. Ibid.* 254. *a.* Obligations résultantes des hommages que rendoient autrefois les évêques aux souverains, pour les duchés, comtés & seigneuries qu'ils tenoient. Dernier hommage fait en France par un ecclésiastique envers le souverain. Sermens de fidélité qui ont succédé aux hommages. Des hommages envers les seigneurs inférieurs: ils ont été très-rares en France. Quelle étoit la maniere de les rendre. *Ibid. b.* Depuis le milieu du qua-

bre par Waller. Traduction de cet éloge par M. de Voltaire. VIII. 355. *a.*

HUPE, *lupege*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VIII. 355. *a.*

HY

HYACINTHE, (*Lithol.*) caracteres de cette pierre précieuse.

172. b.
HERMINETTE. (*Tailland.*) Deux ſortes d'herminette, l'une à marteau, l'autre à piochon. Deſcription de l'une & de l'autre. Maniere de les fabriquer. VIII. 172. *b.*
HERMIONÉ, (*Géogr. anc.*) ancienne ville du Pélopon-

tombée en pourriture, & qui eſt à la circonférence interne de l'anneau. Exemple. A chacun de ces cas, l'auteur joint la deſcription du traitement qui lui eſt propre. *Ibid.* 179. *a.*
Hernie. Eſpece d'hernie nommée *bubonocele.* II. 454. *b.* Hernie crurale: pourquoi les femmes y ſont plus ſujettes

troiſieme ſiecle il ne reſte aucun veſtige de ces ſortes d'hommages. Obſervations de l'auteur ſur les réflexions précédentes communiquées par M. de la Feuillie: l'objet de ces obſervations eſt de démontrer que dans la régle, il n'y a rien qui puiſſe affranchir les eccléſiaſtiques de faire la foi & hommage. Les religieux & religieuſes, les corps, chapitres & communautés n'en ſont pas exempts. De la maniere dont ces hommages doivent être faits. Il eſt vrai que le clergé a obtenu divers arrêts de ſurſéance pour la foi & hommage des fiefs qu'il poſſede mouvans nuement du roi. *Ibid.* 255. *a.*

Hommage de bouche & de mains. VIII. 255. *a.*

Hommage de dévotion. Origine de ces hommages. VIII. 255. *a.* Comme ils étoient volontaires, ils ne donnoient aux égliſes aucune ſupériorité temporelle ſur les ſeigneuries. Cependant les eccléſiaſtiques prirent inſenſiblement pour eux cette reconnoiſſance. Sentimens de divers commentateurs ſur l'hommage de dévotion. *Ibid. b.*

Hommage-lige ou plein. Origine du mot *lige.* On diſtingue deux ſortes d'hommages-liges. Principale occaſion qui donna lieu à ces hommages. VIII. 255. *b.* Du tems auquel l'hommage-lige a commencé à être connu en France. Les évêques ont exigé par abus l'hommage-lige des eccléſiaſtiques, qui étoient leurs inférieurs. Le mot *ligium* étoit rendu en Italie dans les onzieme & douzieme ſiecles par le mot *hominium.* Les archevêques de Bordeaux, les évêques & abbés de cette province, exemptés par Louis-le-gros, de tout hommage pour leurs bénéfices. L'hommage-lige étoit uſité en France dès le neuvieme ſiecle. *Ibid.* 256. *a.* Il a commencé long-tems avant les inféodations. Bénéfices pour leſquels il étoit dû. Les femmes faiſoient l'hommage-lige. Depuis l'abolition des guerres privées, il n'eſt dû qu'au roi. Il doit être rendu en perſonne. *Ibid. b.*

Hommage-lige, voyez ſur ce ſujet. VI. 709. *b.* 710. *b.* 711. *b.*

Hommage de paix. VIII. 256. *b.*

Hommage plane ou plein. VIII. 256. *b.*

Hommage de foi & de ſervice. VIII. 256. *b.*

Hommage ſimple. VIII. 256. *b.*

HOMMAGE, (*Chef d'*) en Poitou. III. 271. *b.*

Hommage que les pairs rendent au roi. XI. 759. *b.* 760. *a.*

Hommages que nous devons à Dieu. XIV. 80. *a.* *Voyez* auſſi CULTE.

HOMMAGERE, *juſtice.* IX. 95. *a.*

HOMME, deux ſubſtances dont il eſt compoſé. Différens aſpects ſous leſquels on peut le conſidérer, d'où l'on a formé les articles ſuivans. VIII. 256. *b.*

HOMME. (*Hiſt. nat.*) L'homme reſſemble aux animaux par ce qu'il a de matériel. Meilleur [illegible] méchant qu'aucun, il mérite à ce double titre d'[illegible] la tête. L'homme communique ſa penſée par la parole. Pourquoi les animaux ne parlent point. Etat de l'homme immédiatement après ſa naiſſance. Diverſes obſervations ſur le corps de l'enfant nouveau-né. VIII. 257. *a.* Uſages de différentes nations ſur la maniere de tenir, de gouverner & de nourrir les enfans nouveaux-nés. Des dents & de la dentition. *Ibid. b.* Obſervations ſur leſquelles a été dreſſée la table des probabilités de la durée de la vie humaine. De l'accroiſſement du corps de l'enfant. Premieres lettres & ſyllabes qu'un enfant commence à bégayer. Age auquel il prononce diſtinctement. La puberté eſt le tems de la circonciſion, de la caſtration, de la virginité, de l'impuiſſance. De la circonciſion en uſage chez différens peuples. De l'infibulation. *Ibid.* 258. *a.* Etat des teſticules dans l'enfance. Divers peuples qui ont pratiqué ou pratiquent la caſtration. Obſervations ſur cet uſage, & ſur l'état des eunuques. Rapports ſinguliers entre les organes de la génération & la gorge. Changement de la voix dans l'homme. Signes & ſenſations par leſquels la puberté s'annonce dans les hommes & dans les femmes. *Ibid. b.* De l'âge auquel elle arrive. Obſervations ſur l'écoulement périodique des femmes. Accroiſſement du corps & des parties de la génération dans l'âge de puberté. De l'effuſion de ſang conſidérée comme preuve de virginité. Opération par laquelle divers peuples d'Afrique, les habitans du Pegu, de l'Arabie, & quelques nations de l'Aſie s'aſſurent de la chaſteté de leurs filles. Diverſes opinions des peuples ſur la virginité. *Ibid.* 259. *a.* Du mariage. Il arrive quelquefois que la conception devance les ſignes de la puberté, & que la faculté de concevoir ſubſiſte après la ceſſation des regles. Age auquel l'homme peut engendrer: âge auquel cette faculté ceſſe. Comment s'annonce la conception. Celle de deux jumeaux ne ſe fait pas toujours en même tems. Terme de l'accroiſſement du corps. Il n'y a que l'homme & le ſinge qui aient des cils aux deux paupieres. Des cheveux & de leur chûte par la vieilleſſe. *Ibid. b.* De la proportion dans les membres & de leur uſage. De la grace du corps. L'homme en qui ſe trouveroient toutes les proportions naturelles dans leur perfection n'excelleroit peut-être en rien, au lieu que l'imitateur de la nature en doit altérer toutes les proportions, ſelon l'état de ſociété dans lequel il vit. Par un travers auſſi inexplicable que ſingulier, les hommes ſe défigurent en cent manieres différentes. Comparaiſon de diverſes parties du corps de l'homme aux parties analogues de différens animaux. *Ibid.* 260. *a.* Différences dans les proportions du corps de l'homme & de celui de la femme. Variations dans la hauteur totale du corps. L'homme relativement à ſon volume eſt plus fort qu'aucun animal. Premiers ſignes du dépériſſement du corps de l'homme avant l'âge de quarante ans: ſa vieilleſſe, ſa caducité, ſa mort. Les femmes en général vieilliſſent plus que les hommes. La durée totale de la vie peut ſe meſurer par le tems de l'accroiſſement. Quelle eſt ſa durée naturelle. *Ibid. b.* Table des probabilités de la durée de la vie. Ce qui appartient aux différens organes de l'homme eſt renvoyé aux articles particuliers du dictionnaire qui en traitent. *Ibid.* 261. *a.* Et quant aux *variétés de l'eſpece humaine*, *voyez* les articles de géographie qui y ont rapport, & l'article HUMAINE ESPECE.

Homme, quelques philoſophes l'ont cru compoſé de trois ſubſtances. XV. 447. *b.* Il ne commence à ſentir qu'il exiſte que par les maux qu'il éprouve. V. 657. *b.* *De la différence entre l'homme & les animaux.* Celle que la partie matérielle de nous-mêmes met entr'eux & nous. I. 469. *b.* Raiſons pour leſquelles nous pouvons nous donner le premier rang dans la nature. 471. *a.* L'homme eſt de tous les animaux celui qui a le plus grand cerveau. II. 865. *a.* Il y a dans l'homme beaucoup plus de correſpondance entre la tête & le cœur, que dans les autres animaux. III. 600. *a.* Nos connoiſſances naturelles ne ſuffiſent pas ſans la foi pour découvrir la différence qui diſtingue eſſentiellement l'homme des autres animaux. VI. 156. *a.* Différence entre l'homme & les animaux ſelon Léibnitz. IX. 575. Caractere notable qui les diſtingue. XV. 40. *a.* *Conſidérations ſur l'homme.* Comment il peut être appellé amphibie. I. 375. *b.* Du corps de l'homme. IV. 263. *b.* 264. *a.* De ſes proportions. *Suppl.* II. 544. *b.* Agrémens que la nature a prodigués ſur la figure humaine. *Suppl.* I. 588. *a.* Ses caracteres de beauté. 838. *a.* Examen de la queſtion ſi l'homme eſt un animal carnacier. II. 689. *b.* IV. 839. *a.* Actions, goûts & paſſions de l'homme qui dépendent du pur méchaniſme. I. 344. *a*, *b.* L'homme parvenu aux termes de l'accroiſſement de ſon corps eſt parvenu à celui de ſon eſprit. *Suppl.* I. 200. *b.* Les ſenſations & la raiſon ſont l'effet immédiat de l'action de Dieu ſur l'homme. VI. 156. *b.* Situation de l'homme réduit aux ſimples impreſſions des ſens. 261. *a.* Des facultés de l'homme. 361. *b.*—371. *a.* De la force de l'homme. VII. 120. *b.* &c. Avantages qu'il retire de ſes mains. IX. 874. *a.* ſenſibilité phyſique de l'homme. XV. 38. *b.*—52. *a.* Chaleur & froid extrêmes dans leſquels il peut vivre *Suppl.* II. 309. *b.* 310. *a.* De la vie de l'homme & de ſa durée. I. 89. *a*, *b.* XVII. 249. *a*, *b.*—254. *a.* Opinion ridicule de quelques auteurs, qui ont cru que la taille de l'homme alloit en diminuant de ſiecle en ſiecle. *Suppl.* III. 192. *b.* 193. *a.* Ouvrage ſur l'homme intitulé antropographie. I. 497. *b.* *Voyez* les divers ſentimens des philoſophes ſur la nature de l'homme dans leurs articles particuliers.

HOMME. (*expoſition anatomique du corps de l'*) Des os. Cartilages. Ligamens. Capſules articulaires. Sinovie. Glandes ſinoviales. Diverſes ſortes d'articulations. VIII. 261. *b.* Subſtances dont les os ſont compoſés. Des muſcles; leurs mouvemens; tendons; leur uſage; parties des muſcles. Origine des noms qu'on leur a donnés. *Ibid.* 262. *a.* Des nerfs. Comment ils communiquent entr'eux. Eſprits animaux. Pourquoi l'on a cru que le corps des animaux n'étoit qu'un épanouiſſement nerveux, différemment fait dans les différentes parties. Les parties d'où le principe du ſentiment dérive, ſont inſenſibles. Des vaiſſeaux ſanguins. Pulſations des arteres. Troncs d'où elles partent. Uſages des valvules dans les veines. Cinq tuyaux communs auxquels les veines vont ſe rendre. *Ibid. b.* Vaiſſeaux lymphatiques. Bronches. Trachée artere; ſon uſage. Ce qu'on entend par le mot de *viſcere.* Diſtinction de deux ſortes de glandes. Vaiſſeaux excréteurs. Pores. Tégument univerſel. Epiderme. Corps réticulaire. Corps muqueux. Formation de la peau proprement dite. *Ibid.* 263. *a.* Papilles nerveuſes. Inſenſible tranſpiration. Diverſes obſervations ſur la peau. Poils qui naiſſent ſur la peau. Subſtance des ongles. Pannicule charnu dans les animaux. Tiſſu cellulaire ou graiſſeux; uſage de la graiſſe. Diviſion du corps de l'homme en ſes différentes parties. Idée générale des principales. *Ibid. b.* Deſcription de la tête. Cuir qui porte les cheveux. Tiſſu cellulaire qui eſt au-deſſous. Muſcles frontaux. Calotte aponévrotique du crâne. Muſcles occipitaux. Muſcles poſtérieurs de l'oreille. Releveur de l'oreille, externe. *Ibid.* 264. *a.* Artere temporale. Péricrane. Dure mere. Muſcle crotaphite. Nerf temporal. Oreille extérieure. Conduit auditif externe. Nerfs auriculaires. Diverſes ſutures des os de la tête. Fontanelle. Deſcription des parties que le crâne renferme. La dure mere. La faulx. *Ibid. b.* Sinus longitudinaux.

cription de celle de Marly. IX. 795. *a.* Machine qui ſert à élever l'eau dans le jardin de madame P**. X. 893. *a*, *b.* Différentes machines par leſquelles on peut élever l'eau.

HYDROCEPHALE, (*Chirurg.*) hydropiſie de la tête. Pluſieurs eſpeces d'hydrocéphales, eu égard à la ſituation des eaux. VIII. 370. *b.* La ſeule qui eſt prouvée par les obſervations,

HEROISME, (*Morale*) en quoi il differe de la simple grandeur d'ame. Définition du héros. Quel fut le tems où la Grece compta le plus de héros. Nul prince ne peut prétendre à ce titre, s'il n'offre, pour l'obtenir, que des victoires & des trophées. Les héros ne doivent pas être regardés

société avoit faits en 1749. Morale des hernhutes conforme à celle de l'évangile. Caractere de fanatisme qui se trouve dans cette secte en fait d'opinions dogmatiques. C'est en Jesus-Christ, selon les hernhutes que la Trinité est concentrée. Mariage de toutes les sœurs avec Jesus-Christ. Ouvrage d'où cet article a été tiré. *Ibid.* 285. *a.* *Voyez* MORAVES.

longitudinaux. Glandes de Pacchioni. Pie-mere. Arachnoïde. Description du cerveau & de tout ce qui s'y découvre. *Ibid.* 265. *a.* Ce qui se présente à la vue lorsqu'on enleve la masse du cerveau, après avoir coupé vers les cuisses. *Ibid.* *b.* Description du cervelet. *Ibid.* 266. *a.* Celle de l'oreille interne. *Ibid.* *b.* De l'œil. Parties environnantes. *Ibid.* 267. *a.* Description de l'œil & de ses parties. *Ibid.* *b.* Cavité de l'orbite : os qui entrent dans la composition. Description du nez. *Ibid.* 268. *a.* Parties cachées sous les joues. Description de la bouche extérieure, des levres, de la machoire, des dents, &c. *Ibid.* *b.* Description de la bouche intérieure & de ses différentes parties. Celle du bas menton & du col. *Ibid.* 269. *a.* Examen de la face postérieure du col. Vertebres cervicales. Description de la poitrine & de ses parties. Les mammelles. *Ibid.* 270. *a.* Os sternum. Veine & artere sous-clavieres. Muscles de la poitrine. Os omoplate. Glandes axillaires. Artere & veine axillaires. Nerfs de la poitrine. *Ibid.* *b.* Côtes. Muscles intercostaux. Veines & arteres intercostales. Muscles sterno-costeaux. Sous-costeaux de Verheyen. La plevre. Sac où est renfermé le cœur. Description du cœur. Celle de l'aorte. *Ibid.* 271. *a.* Glandes œsophagiennes. Veine azygos, & autres parties voisines. Description du poumon. Vertebres du dos. Diaphragme. Sous la cloison du diaphragme est la plus grande des cavités de notre machine, le ventre intérieur ou l'abdomen. Muscles placés sous les tégumens. Anneau des muscles du bas-ventre. Muscle cremaster. Péritoine. Description de l'estomac. *Ibid.* *b.* Membrane dite omentum. La rate. Région du foie : description de ce viscere. Parties renfermées dans la région de la grande scissure. Veine ombilicale. Conduit veineux. Vésicule du fiel. Artere hépatique, & autres qui en proviennent. Veines hépatiques. Ligamens par lesquels le foie est attaché au diaphragme. Ligament coronaire du foie. Pancréas : parties contenues dans la région du pancréas. Intestins duodenum, jejunum, & ileum. Mesentere. Vaisseaux lactés. Réservoir de Pecquet. Gros intestins. *Ibid.* 272. *a.* Ligamens, muscles qui s'y rapportent. Les reins & les capsules atrabilaires. L'uretere. Les calices. Arteres lombaires. Veine cave. Suite des vertebres. Muscles de la région lombaire. Le bassin. Muscles, ligamens & vaisseaux à l'extérieur du bassin. Parties génitales des hommes. *Ibid.* *b.* Suite des parties du bassin. Parties génitales des femmes. *Ibid.* 273. *a.* Description des parties des extrémités supérieures. Le bras, l'avant-bras. *Ibid.* *b.* La main. Extrémités inférieures : la cuisse, les jambes, le pié. *Ibid.* 274. *a.*

Homme : joignez à l'article précédent les articles *Anatomie*, *Corps humain*, *Squelette*.

HOMME, (*Mat. médic.*) matieres que fournit le corps vivant. Celles qu'on tire du cadavre. VIII. 274. *b.*

HOMME, (*Morale*) l'homme que nous considérons ici est cet être qui pense, qui veut & qui agit. Difficulté d'examiner les ressorts qui le font mouvoir & les motifs qui le déterminent. Avantages infinis de l'homme sur les animaux. VIII. 274. *b.* L'orgueil, la superstition & la crainte ont embarrassé la connoissance de l'homme de mille préjugés que l'observation doit détruire. Nous ne sommes assurés de notre existence que par des sensations. Deux effets de la faculté de sentir. Cause des différences naturelles entre les hommes. Le jugement qu'on porte de la conduite d'autrui est souvent injuste, & les conseils qu'on lui donne sont plus souvent encore inutiles. Le desir du bien-être est une disposition commune à tous les êtres sensibles. Comment ce desir devient passion. Pour connoitre tout ce dont l'homme est capable, il faut le voir lorsqu'il est passionné. *Ibid.* 275. *a.* L'homme est toujours ce que ses besoins le font être. Raisons qui nous arrêtent dans la poursuite de ce que nous desirons. Le desir du bien être tend sans cesse à nous isoler. C'est une disposition réciproque que chacun éprouve de la part des autres & lui rend. L'attachement du chien pour le maitre qui le nourrit, est une image fidelle de l'union des hommes entr'eux. Ce qu'on appelle ingratitude doit donc être très-ordinaire parmi les hommes. La reconnoissance est un tribut qu'un orgueil estimable se paie à lui-même, & cet orgueil n'est pas donné à tout le monde. Dans la société, les liens n'étant pas toujours formés par des besoins apparens, ils ont quelquefois un air de liberté qui nous en impose à nous-mêmes. *Ibid.* *b.* Description de la passion de l'amour. Comment se dissipent ses illusions. Comment la société a multiplié nos besoins, nos plaisirs, & nos passions. Le repos est l'objet éloigné que se proposent tous les hommes, & la paresse devient le principe de la plus grande partie des mouvemens dont ils sont agités. Le desir de nous distinguer prend ensuite la place de nos premieres passions, & devient le mobile de toutes nos démarches. Jugement qu'on a porté ordinairement sur les hommes modérés. *Ibid.* 276. *a.* Différens tourbillons que les petites passions forment dans la société. Comment l'ambition mene à l'esclavage. Pourquoi les hommes qui ont des prétentions communes, semblent quelquefois entr'eux dans un état de paix. L'affoiblissement de nos sensations nourrit notre inquiétude naturelle. Nous sommes forcés pour être heureux, ou de changer continuellement de place, ou d'outrer les sensations du même genre: *Ibid.* *b.* La douleur & le plaisir semblent ne différer que par des nuances. Différens effets du besoin d'être ému. Quel est dans notre cœur le tems du regne de la gaieté. Cette pente naturelle de l'homme qui le porte en toute chose à l'excès, paroit dans les grands évènemens qui ont agité la terre, dans la dégénération insensible des mœurs, des états, dans celle des arts qu'il cultive, &c. *Ibid.* 277. *a.* Exercice continuel de la méchanceté dans la société humaine. Sentimens d'humanité qui temperent en même tems l'activité de l'amour-propre. Avec quel soin l'on devroit travailler à les nourrir dans le cœur des enfans. On pourroit aussi leur inspirer tous les préjugés favorables, soit au bien des hommes en général, soit à l'avantage particulier de la société dans laquelle ils vivent. Orgueil estimable, principe de toute action généreuse. Le principal moyen de l'éducation c'est l'exemple. *Ibid.* *b.* Cependant la force de l'exemple domestique n'est point comparable à l'impression que les hommes reçoivent de la masse générale des mœurs de leur tems. Dans tout gouvernement, les opinions & les mœurs dépendent infiniment de la situation actuelle. Principe du caractere national. Combien il importeroit de prendre soin de l'éducation des femmes. *Ibid.* 278. *a.*

Homme. Définitions de l'homme. IV. 759. *b.* Des déterminations de l'homme sauvage & de l'homme civilisé. *Suppl.* II. 931. *b.* Cause de la variété que nous mettons dans nos productions & nos ouvrages. I. 407. *a.* C'est l'organisation, la vie, l'ame qui fait proprement notre existence. *Ibid.* *b.* Petitesse de l'homme dans cet univers. X. 580. *b.* Bonté originelle de l'homme. XIV. 274. *b.* *note i.* L'homme est fait pour la société. XV. 252. *a*, *b.* *&c.* 325. *b.* Avantages qu'il tire de la culture des beaux-arts. *Suppl.* I. 587. *b.* 588. *a*, *b.* 589. *a.* 590. *a.* Il se croit la cause finale de toute la création. XVI. 36. *a.* Science de l'homme. I. xlviij. *disc. prélim.* Ses desirs infinis. I. 372. *a.* sa vie morale. XVII. 254. *a*, *b.* Principe des fautes de la plupart des hommes. II. 666. *a.* Miseres de l'homme. I. 125. *b.* 342. *b.* IV. 1060. *b.* Il est de tous les animaux le plus féroce. VI. 541. *b.* De l'homme selon les différens philosophes, *voyez* leurs articles particuliers. Homme de bien, homme d'honneur. II. 244. *b.* Homme sans caractere. 666. *a.* Étude des hommes. *Suppl.* III. 947. *a*, *b.* *&c.*

Homme, par distinction de la femme. Des différences entre le squelette de l'homme & de la femme. VI. 468. *a.* Caracteres distinctifs du corps de l'homme & de la femme indépendamment des parties sexuelles. *Suppl.* III. 11. *a.* De la différence des organes de la génération de l'un & de l'autre. VI 468. *b.* 469. *a.* Cause des divers préjugés sur les rapports d'excellence entre l'homme & la femme. *Ibid.* Différence dans la vie physique des femmes & des hommes. 475. *a.* L'homme & la femme ont chacun des qualités morales qui leur sont propres. V. 404. *a.* Caractere moral de l'homme différent de celui de la femme. *Suppl.* III. 948. *a*, *b.* De l'âge propre au mariage dans les hommes. X. 117. *a.* Regime propre aux hommes. XIV. 12. *b.*

HOMME, (*Myth.*) origine de l'homme selon la fable. XVI. 179. *a.*

HOMME, (*Politiq.*) Il n'y a point de véritables richesses que l'homme & la terre. L'homme vaut par le nombre. Un souverain doit s'occuper de la multiplication de ses sujets. Comment on aura des hommes industrieux & robustes. Mauvaise administration, lorsque l'abondance devient un fléau aussi redoutable que la disette. Comment on doit veiller à la conservation des enfans. Il faut diminuer les ouvriers du luxe & les domestiques. L'état d'aisance nécessaire aux agriculteurs. Un emploi des hommes n'est bon, que quand le profit va au-delà des frais du salaire. Plus le produit net est grand & également partagé, plus l'administration est bonne. Emploi qu'on doit faire des hommes, lorsqu'il y a des friches dans un état. VIII. 278. *b.*

HOMME *nouveau*, (*Hist. rom.*) reproche d'homme nouveau fait à Cicéron. Comment il répondit à ce reproche. Droit qu'avoient les nobles dans leurs funérailles. Distinctions établies entre les hommes nouveaux, les nobles & les ignobles. Eloge que se donnoit Caton le censeur qu'on traitoit aussi d'homme nouveau. *Ibid.* 279. *a.*

HOMME *libre*, (*Hist. des Francs*) quels étoient, au commencement de la monarchie, ceux qui étoient tenus au service militaire. Division des hommes libres en centaines. Leurs chefs nommés centeniers. Droits du prince sur les hommes libres. En quel tems les hommes libres purent avoir des fiefs. VIII. 279. *a.*

Homme libre, ce qu'on entendoit par-là depuis l'invasion des Gaules par les Francs. VI. 691. *a.* Sur la fin de la seconde race, tout homme libre pouvoit acquérir un fief ou convertir en fief son aleu. 696. *a.*

Homme de guerre. VII. 994. *b.*

Homme d'état, (*Droit polit.*) Devoirs de l'homme d'état.

distingue en froides & en chaudes. V. *Eaux de mer.* Principes qui entrent dans leur composition. Dans les pays chauds, l'eau est assez ordinairement chargée de plus de sel. Quantité de sel commun soutenu dans l'eau. Comment on extrait le sel

VIII. 374. *a.* Inventeur de l'hydromantie, selon Varron. Maniere de construire une machine, par le moyen de laquelle on fera perdre une image ou un objet de vue au spectateur

de cette mort par Apollonius. Traces imaginaires que quelques auteurs, plus chrétiens que critiques, croient appercevoir dans ces fables, de certaines vérités que contiennent les livres sacrés. *Ibid.* 189. *a.*

HESPÉRIDES, *isles des*, (*Géogr. anc.*) isles de la mer At-

HEVELIUS, astronome. I. 790. *b.* Observations sur ses cartes célestes. *Suppl.* II. 253. *a*, *b*. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 805. *b.* 913. *a.* 916. *b.*

HEUERMAN, (*J. George*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

HEURE,

VIII. 279. *a.* Talens & qualités que ce poste exige. Exemples de quelques grands hommes d'état. *Ibid. b.*

Homme d'état, satisfaction que le patriotisme lui fait éprouver dans son travail. XII. 181. *a.*

HOMME, (*grand-*) *voyez* GRANDS-HOMMES, & *Suppl.* III. 253. *a.*

HOMMES *d'intelligence*, (*Théol.*) hérétiques qui parurent en Picardie dans le quinzieme siecle. Erreurs & extravagances de l'un des chefs de cette secte. Sa rétractation. VIII. 279. *b.*

HOMME *d'armes*, (*Carte milit. & histor.*) chaque homme d'armes avoit cinq personnes à sa suite. Compagnies de ces hommes d'armes que forma Charles VII. VIII. 279. *b.* Le nombre d'hommes qui étoient attachés à l'homme d'armes n'a pas toujours été le même. Archers des hommes-d'armes. Hommes d'armes qu'on appelloit gendarmes. *Ibid.* 280. *a.*

HOMMES *allodiaux*, (*Jurisp.*) VIII. 280. *a.*

Homme de commune. VIII. 280. *a.*

Homme confisquant. Quelques coutumes veulent que les gens d'église & de main-morte, donnent au seigneur homme vivant, mourant & confisquant. Origine de l'obligation de fournir un homme confisquant au seigneur haut-justicier. Aujourd'hui l'on n'oblige plus les gens de main-morte à donner l'homme confisquant, &c. VIII. 280. *a.*

Hommes & femmes de corps. Coutumes dans lesquelles il en est parlé. Auteur à consulter sur l'origine de ces servitudes. VIII. 280. *a.*

Hommes cottiers. VIII. 280. *a.*

Homme de la cour du seigneur. VIII. 280. *b.*

Homme flodal ou *feudal.* VIII. 280. *b.*

Homme de fer. VIII. 280. *b.*

Hommes de fiefs. VIII. 280. *b.*

Homme de foi. VIII. 280. *b.*

Homme de foi lige. VIII. 280. *b.*

Homme de foi simple. VIII. 280. *b.*

Hommes jugeans. VIII. 280. *b.*

Homme lige. VIII. 280. *b.*

Homme de main-morte. VIII. 280. *b.*

Homme sans moyen. VIII. 280. *b.*

Homme de paix. VIII. 280. *b.*

Homme de préjure. VIII. 280. *b.*

Homme de pote. VIII. 281. *a.*

Hommes profitables. VIII. 281. *a.*

Homme du roi. VIII. 281. *a.*

Homme de service. VIII. 281. *a.*

Homme de servitude. VIII. 281. *a.*

Homme de vigne. Maniere de compter l'étendue des vignes. En quelles provinces cette maniere est usitée. VIII. 281. *a.*

Homme villain. XVII. 276. *b.*

Homme vivant & mourant. Comment il est appellé dans la coutume d'Orléans. Pour quelles acquisitions les gens d'église de main-morte doivent donner homme vivant & mourant. Seigneur auquel on le donne. Les bénéficiers particuliers ne le doivent pas. Quelle est la personne qu'on peut donner pour homme vivant & mourant. VIII. 281. *a.* Ce qui arrive quand l'homme vivant & mourant est décédé. La mort civile de l'homme vivant & mourant n'oblige point à en donner un autre. L'obligation de le fournir est imprescriptible. VIII. 281. *b.*

HOMME SAUVAGE, (*Hist. nat.*) animal qui se trouve dans l'isle de Borneo. II. 336. *a.* Hommes sauvages ou pongos. III. 78. *a.* XIII. 25. *a*, *b*. XV. 208. *b.* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 19. On croit que ces animaux ont donné lieu à la fable des satyres. XIV. 697. *b.* 704. *b.* Hommes à queue. III. 558. *a*, *b*. Hommes sauvages de Madagascar. XI. 471. *b.*

Hommes, voyez HUMAINE (*Espece*), & PEUPLE.

HOMODROME, (*Méchan.*) levier homodrome. Etymologie du mot. Deux sortes de leviers homodromes. VIII. 281. *b.*

HOMOGENE, (*Physiq.*) Composition de ce mot. Fluide homogene. L'air n'est pas un fluide homogene. VIII. 281. *b.* Lumiere homogene. Quantités homogenes en algebre. Quantités sourdes homogenes. Homogene de comparaison. *Ibid.* 282. *a.*

Homogenes, nombres. XI. 202. *b.*

HOMOGENES, *équations*, (*Algeb.*) celles où les variables montent au même degré dans tous les termes. Propositions sur les équations homogenes. *Suppl.* III. 446. *b.*

HOMOGENE, (*Médec.*) substances homogenes. Fievre appellée homogene. VIII. 282. *a.*

HOMOGRAMME, (*Gymnast.*) athletes appellées de ce nom. Comment on apparioit les athletes par le sort. VIII. 282. *a.*

Homogramme, voyez sur ce sujet. VIII. 530. *b.*

HOMOIOTELEUTON, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Les anciens ne l'admettoient que dans leur prose, nous l'avons banni de la nôtre, & nous l'avons transportée dans nos vers. Composition de ce mot. VIII. 282. *a.* *Voyez* ASSONANCE.

HOMONYME, (*Gramm.*) racines de ce mot. Deux especes de mots homonymes. Ceux que l'auteur appelle univoques. Ceux qu'il appelle équivoques. VIII. 282. *b.* De l'usage de ces deux sortes de mots. D'où vient la grande difficulté de la langue chinoise pour les étrangers. Comment il est possible de concilier le petit nombre de mots de cette langue, avec la quantité prodigieuse des caracteres chinois. Nature de l'écriture chinoise. Monotonie de cette langue. Figure de rhétorique nommée *paronomase*. Ce que dit M. du Marsais sur cette figure. Observations sur ces pitoyables rebus dont on charge ordinairement les écrans. *Ibid.* 283. *a.* Eloge qu'en fait le P. Jouvency. Il ne faut pas s'en rapporter uniquement au matériel d'un mot pour savoir de quelle espece il est; mais c'est dans sa signification qu'il faut surtout l'examiner pour en bien juger. *Ibid. b.*

Homonyme. Des mots homonymes & de leur usage. X. 761. *b.*

HOMOOUSIOS, (*Théolog.*) anciens hérétiques qui nierent la divinité de Jesus-Christ. Objet du concile tenu à Antioche en 272. Décret publié par ce concile, dans lequel Jesus-Christ est appellé ὁμοούσιος. Ce même terme consacré par le concile de Nicée tenu en 325. VIII. 283. *b.*

HOMORIEN, *Jupiter* (*Litt.*) temple bâti à Jupiter homorien par les habitans de Crotone & de Sibaris. Objets pour lesquels on s'y assembloit. VIII. 284. *a.*

HOMOTONE, *fievre.* VI. 733. *b.* *Voyez* STATIONNAIRE. XV. 496. *b.*

HONAM, philosophe arabe. XIV. 664. *b.*

HONDREOUS, (*Hist. mod.*) nobles de l'isle de Ceylan. Leur habillement. Comment se distinguent les plus qualifiés. Supplice que le roi inflige aux filles des nobles qui lui déplaisent. VIII. 284. *a.*

HONDURAS, (*Golphe d'*) peuples qui en sont voisins. VIII. 480. *a.*

HONFLEUR, (*Géogr.*) recherches sur l'étymologie du nom de cette ville. VIII. 284. *b.*

HONFLEUR, (*Géogr.*) arts & commerce exercés dans ce lieu. Sa population. Navigateur qui partit de-là, & fit la découverte des terres australes. *Suppl.* III. 447. *b.*

HONGRE, (*Etienne le*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

HONGRER, (*Maréch.*) opération d'hongrer le poulain: en quels pays on ne la pratique point: effet de cette opération sur le caractere du cheval. III. 303. *b.* Age auquel on doit hongrer le poulain: comment on doit le préparer à cette opération. *Suppl.* III. 294. *a.* Description de la maniere de la pratiquer. III. 351. *b.* 252. *a.* *Suppl.* III. 415. *a*, *b*.

HONGRIE, (*Géogr. hist.*) vaste pays en Asie & en Europe. La Hongrie asiatique étoit la patrie des Huns, qui passerent en Europe vers la décadence de l'empire. Sa situation. Hongrie en Europe. Etablissement des Hongrois dans les deux Pannonies. Etats que comprenoit la monarchie hongroise au commencement du quatorzieme siecle. Les succès des armes ottomanes l'ont prodigieusement diminuée. VIII. 284. *b.* Etendue actuelle de ce royaume. Comment il se divise. Observations sur les eaux de ses rivieres. Ses montagnes les plus hautes. Productions du pays. Religions qui y sont exercées. Archevêchés & évêchés de la Hongrie. Observation sur la langue hongroise, & sur les autres langues usitées dans ce pays. Ancien gouvernement de la Hongrie. Quel en étoit l'état militaire. En quel tems elle reçut le christianisme. Premier roi de Hongrie créé par le pape. *Ibid.* 285. *a.* Prétentions mutuelles des papes & des empereurs par rapport à ce royaume. Son agrandissement sous Carobert & Louis son fils. Coutumes superstitieuses que ce dernier abolit. Suite des rois de Hongrie, & des principaux événemens de leur regne. Ce royaume désolé par Soliman. Tableau que fait M. de Voltaire de l'état où se trouvoit alors la Hongrie. *Ibid. b.* Eloge de Marie-Therese, reine de Hongrie. *Ibid.* 286. *a.*

Hongrie, eaux cémentatoires en Hongrie. II. 812. *b.* Mines d'or, d'argent & de cuivre dans ce pays. *Voyez* les articles de ces différens métaux. Vin de Hongrie. XVII. 291. *a*, *b*. Le royaume de Hongrie mis à l'interdit en 1232 par l'archevêque de Strigonie. VIII. 816. *b.* Lieu où la couronne de Hongrie est déposée. XIII. 309. *a.*

HONGRIE, *mal d'* (*Médecine*) en quoi il consiste. Origine du nom qu'on lui a donné. VIII. 286. *a.*

HONGRIEUR, (*Art méch.*) les hongrieurs sont des ouvriers particuliers qui travaillent pour le compte d'une compagnie, qui a entrepris la fabrique des cuirs à la façon de Hongrie. Lettres-patentes que cette compagnie a obtenues. VIII. 286. *a.* Cinq articles contenus entr'autres dans ces lettres. VIII. 286. *b.* Sur la fabrique des cuirs de Hongrie, *voyez* CUIR.

Hongrieurs, leur travail. IV. 535. *b.* Instrumens dont ils se servent. 536. *a.* Baguette d'hongrieur. I. 14. *a.* Grille, VII. 948. *a.* *Voyez* le vol. VII des planches, au commencement.

& celle de l'hydropisie ascite. L'hydropisie de la matrice est le cas le plus difficile à distinguer de la grossesse. Des signes qui établissent la différence entre l'ascite, la tympanite, & la leucophlegmatie; voyez ces deux derniers mots. *Ibid.* 279.

doit pas faire des changemens précipités dans les choses qu'on a accoutumées. 3°. Il faut se conserver la tranquillité d'esprit, & se porter à la gaieté autant qu'il est possible. *Ibid.* 286. *a.* Mauvais effets des peines d'esprit, des chagrins &

886. *b*. A qui le titre d'heureux fut donné par les anciens. VI. 466. *b*. 467. *a*. Jours heureux. VIII. 801. *b*. Personne ne doit être appellé heureux avant sa mort. XVII. 795. *b*. Sur la suite des évenemens qui rendent heureux ou malheureux, *voyez* FATALITÉ.

Tome I.

apparences du systême de prononciation dont il s'agit ici. *Ibid*. 200. *a*.

HIATUS, (*Litt. Poës.*) il est quelquefois dur & quelquefois doux à l'oreille. Differens sentimens des anciens sur son usage. *Suppl*. III. 370. *a*. Quels sont les cas dans notre langue

YYYYYyyyyy.

HONGROIS, maladie hongroise. VI. 733. *b*. VIII. 286. *a*. IX. 938. *a*, *b*. Fauxsin hongrois. VIII. 97. *b*. Cavalerie hongroise. 356. *b*.

HONNECOURT, *en Vermandois*. (*Géogr.*) château & abbaye de Benédictins, aux confins de l'Artois & du Cambresis. Sa fondation. Monumens antiques trouvés sous un marbre du vieux cloitre de cette abbaye. Seigneurs de Honnecourt. Défaite du maréchal de la Guiche à Honnecourt par les Espagnols en 1642.

HONNÊTE, (*Morale*) actions, sentimens, discours honnêtes. Caractere de l'honnête homme. L'honnête est un mérite que le peuple adore dans l'homme en place, & le principal mérite de la morale des citoyens. Préférence qu'on doit donner à l'honnête sur l'utile. Réflexions sur le peu d'estime avec laquelle quelques moralistes, admirateurs des grandes passions & des grandes choses, ont parlé des caracteres modérés & honnêtes. VIII. 286. *b*. Les législateurs les plus sages n'ont cherché qu'à rendre leurs citoyens honnêtes & heureux. Jettez les yeux sur cette grande république de l'Europe partagée en grands états plus rivaux qu'ennemis, ... & jugez s'il faut exalter les passions dans les individus qui l'habitent. Maux énormes que causeroient les passions vives & fortes, si elles devenoient communes. Les législateurs ont eu l'attention d'exciter dans les différens états politiques l'espece de passion qui leur convenoit; sous le despotisme il a fallu anéantir le ressort des passions; dans les monarchies & les républiques on entretient celles dont l'état a besoin. *Ibid*. 287. *a*. Défaut des moralistes, celui de généraliser trop les idées, & de vouloir donner au monde la loi qu'ils reçoivent de leur caractere. Les passions modérées dans le grand nombre des citoyens, se prêtent aux loix, & ne troublent point la paix. Les ames honnêtes ont à vaincre à tout moment leurs penchans, leurs goûts, leurs intérêts. Deux profanations du mot *honnête*; on l'applique à une femme par cela seul qu'elle n'a point d'amans, & aux manieres d'un homme poli. Paroles de Guarini & de Fontenelle qui peignent l'honnêteté de leur ame. *Ibid*. *b*.

Honnête, civil, poli, affable, gracieux: différences qui caractérisent ces mots. XII. 904. *a*. *Suppl*. I. 179. *b*. Différence entre un honnête homme, un homme de bien, & un homme d'honneur. II. 244. *b*. Différence entre un bien honnête & un bien agréable. 319. *b*. Fondement de la distinction entre les mots honnêtes & malhonnêtes. IV. 884. *b*. X. 761. *a*. De la réputation d'honnête homme. V. 1003. *a*, *b*. Paroles honnêtes. VI. 207. *b*. Des expressions honnêtes hommes & honnêtes gens. VIII. 599. *b*.

HONNÊTETÉ, (*Morale*) idée qu'en avoit Cicéron. VIII. 287. *b*. Elle demande la régularité des actions extérieures; mais elle est sur-tout fondée sur les sentimens intérieurs de l'ame: deux points principaux dans lesquels elle consiste. *Ibid*. 288. *a*.

HONNEUR, (*Morale*) d'où naît l'amour de l'honneur & de l'estime. Deux sortes d'honneurs, celui qui est en nous, celui qui est dans les autres. En quoi consiste l'honneur dans l'homme du peuple. L'honneur peut être attaché quelquefois à des usages funestes, à des coutumes extravagantes, & même à des vices. Especes de gouvernemens où l'ame du peuple engourdie par la crainte, abbatue par l'autorité, reste sans élévation. VIII. 288. *a*. Selon M. de Montesquieu, l'honneur est le ressort des monarchies, & la vertu celui des républiques. Il définit la vertu l'amour des loix & de la patrie, peut-être l'eût-il définie avec plus de précision, l'amour de l'ordre politique & de la patrie. L'amour de l'ordre est dans tous les hommes. Nous pouvons aimer jusqu'au fanatisme l'ordre politique, cet ordre utile, simple, grand, qui fixe nos idées, éleve notre ame, nous éclaire, nous protege & fixe notre destinée. Mais dans la monarchie & la république, cet amour de la patrie, cette vertu, n'est le ressort principal que dans quelques situations, dans quelques circonstances. *Ibid*. *b*. L'honneur est par-tout un mobile plus constamment actif. Dans les grands empires on est plus conduit par l'honneur, par le desir de l'estime. Dans les petits états, il y a de plus l'amour de l'ordre politique & de la patrie; il regne dans ces derniers un ordre plus parfait. Principe de l'amour de la patrie & de la pureté des moeurs dans les petits états. Pourquoi les vertus y sont plus éclatantes. Pourquoi les hommes placent l'honneur dans des usages puériles ou funestes, ou dans des devoirs que la raison condamne: & pourquoi les idées de l'honneur sont si variables. *Ibid*. 289. *a*. Pour répondre à ces questions, l'auteur prend la société dans sa naissance, cherche l'honneur à son origine, suit la société dans ses progrès, & montre comment les changemens dans nos idées sur l'honneur, sont attachés à ses progrès, comment le faux honneur s'établit, lorsque la société commence à se corrompre. *Ibid*. *b*. Maximes que le législateur doit suivre dans la monarchie pour y maintenir le véritable honneur, ou l'y rétablir. *Ibid*. 290. *a*.

Honneur, homme d'honneur. II. 244. *b*. De la défense de

Amour de l'honneur. V. 1003. *a*, *b*, *&c*. Un citoyen n'est jamais tenu de sacrifier son honneur pour personne au monde. 1004. *a*. Maniere de nourrir dans un enfant les principes d'honneur. VII. 787. *b*. Comment le législateur doit exciter le sentiment de l'honneur. IX. 359. *b*. 360. *b*. De l'honneur dans la monarchie. X. 636. *a*. XI. 382. *b*. Effets du principe de l'honneur sur la noblesse. 166. *a*. *Voyez* RÉPUTATION.

HONNEUR, (*Mythol.*) divinité des anciens Romains. Temples qu'éleva Marcellus à l'honneur & à la vertu, situés de maniere qu'il falloit passer par le temple de la vertu pour arriver à celui de l'honneur. Respect avec lequel on sacrifioit à l'honneur. Comment cette divinité est représentée sur différentes médailles. VIII. 290. *b*.

Honneur, les Romains lui donnoient pour compagnie le dieu Fidius & la vérité. VI. 688. *a*. Temple de la vertu & de l'honneur. XVI. 80. *b*. On sacrifioit à l'honneur la tête découverte. XVII. 423. *a*.

Honneur, (*point d'*) origine des loix du point d'honneur. II. 143. *b*. III. 85. *b*. De l'honneur blessé par un démenti. IV. 808. *b*. Les maximes qui constituent le point d'honneur sont variables. XII. 873. *b*.

Honneur. Conseillers d'honneur. Chevaliers d'honneur. Dames d'honneur, filles d'honneur. Honneurs du Louvre. Honneurs de la maison, d'un repas. Honneurs de ville. Honneurs de l'église. Honneurs, nom qu'on donne aux principales pieces qui servent aux grandes cérémonies. Dans les obseques, on présentoit autrefois les honneurs. Honneurs funebres. Honneurs au jeu des cartes. Point d'honneur, en terme de blason. VIII. 291. *a*.

Honneur, chevaliers d'honneur. III. 313. *b*. Clercs d'honneur. 525. *b*. Conseillers d'honneur. IV. 28. *b*. Filles d'honneur. 618. *b*. VIII. 291. *a*. Filles d'honneur de la reine. VI. 801. *a*. Fief d'honneur. 708. *b*. Garde d'honneur. VIII. 484. *a*. Tierres d'honneur. XVI. 359. *a*, *b*. Écu d'honneur, vol. II. des planch. Blason, pl. 20.

Honneur, (*rendre*) du côté droit & du côté gauche, relativement à la place d'honneur. IV. 303. *b*. De l'honneur rendu en présentant les armes. XIII. 316. *a*. Honneur que l'église rend aux souverains, aux patrons, aux fondateurs, appellé droit de procession. 406. *b*.

HONNEUR, (*Comm.*) faire honneur à une lettre de change. VIII. 291. *a*.

HONNEURS, (*Droit polit.*) regle que le souverain doit suivre en distribuant les honneurs. V. 1005. *a*. Des honneurs & distinctions dans les monarchies. XII. 921. *a*. Avilissement des honneurs par l'excès du luxe. *Ibid*. *b*. Réflexion sur les subites élévations aux honneurs. XV. 565. *a*. Les marques d'honneur multipliées à Rome à mesure que la vertu diminuoit. XVI. 706. *a*. Honneurs militaires chez les Romains. *Suppl*. IV. 675. *a*.

HONORABLE, (*Gramm.*) titre honorable, blessure honorable: homme honorable. Quelles personnes étoient appellées *honorables*. Pieces de l'écu, dans le blason, qu'on appelle honorables. Monument honorable. VIII. 291. *b*.

HONORABLES, *pieces*, (*Blason*) XII. 566. *b*. *Suppl*. IV. 367. *a*, *b*.

HONORAIRE, *appointemens*, *gages*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. VIII. 291. *b*.

Honoraire, (*lettres d'*) IX. 424. *a*.

HONORAIRE, *adj*. (*Litt.*) académiciens honoraires. VIII. 291. *b*. Comment se forme la classe d'académiciens libres. Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans, qui lui offroit de le faire président perpétuel de l'académie des sciences. Le projet d'introduire dans l'académie françoise une classe d'honoraire, rejetté par l'effet des oppositions qu'apporterent à ce projet MM. de Dangeau. Noms que prirent les membres d'une société académique que forma Charlemagne. Surnom que prit Charles IX de protecteur & premier auditeur d'une académie qu'il avoit formée. *Ibid*. 292. *a*.

HONORAIRE, (*Jurisp.*) en matiere de dignités & de fonctions. Deux significations de ce mot. Quel est le rang des officiers honoraires. VIII. 262. *a*.

Honoraire, chanoine honoraire. III. 137. *b*. Chevalerie honoraire. 309. *a*. Conseiller honoraire. IV. 29. *b*. Consuls honoraires à Rome. 102. *b*. Docteurs honoraires. V. 7. *a*. Seigneurie honoraire. XIV. 898. *b*. Tutele honoraire. XVI. 764. *b*.

HONORER, *adorer*, *révérer*, (*Synon.*) I. 144. *b*.

HONORIAQUE, (*Hist. anc.*) espece de milice qui introduisit les Vandales, les Alains, les Sueves, *&c*. en Espagne. VIII. 292. *b*.

HONORIFIQUES, *droits* (*Jurisp.*) en Bretagne le patron jouit seul des droits honorifiques, le seigneur haut-justicier n'y participe pas: c'est ce qui est dit à l'article *Droits honorifiques*. Vrai sens de la loi sur laquelle cette maxime est établie. VIII. 292. *b*.

Honorifiques, *droits*. A qui appartiennent les grands droits honorifiques, V. 142. *b*. & les moindres honneurs de l'église. 143. *a*. Origine des droits honorifiques des églises. VI.

peut être justifié d'athéisme, dès qu'il est joint au matérialisme. La nature, telle que les hylozoïstes l'entendent, n'est qu'une mystérieuse absurdité. C'est une nécessité que tous les athées attribuent quelques-unes des propriétés incommuni-

des tragiques, les seuls qui nous restent des Grecs dans le genre poëtique. Les dieux anciens furent les premiers objets des hymnes poëtiques ou populaires. Hymnes pour les héros, & pour tous ceux que la politique ou la flatterie avoient

HIÉRARCHIE, (*Antiq. grecq. & rom.*) voyez SACERDOCE.
HIERES, (*Géogr.*) observations sur cette ville de France en Provence, & sur le P. Massillon né dans cette ville. Isles d'Hieres. VIII. 204. *a*.
HIERES, (*Géogr.*) les pélerins de la terre sainte s'embarquoient autrefois au port d'Hieres, & rendoient cette ville

371. *a*.
HIERON II, (*Hist. anc.*) défendoit de Gelon, tyran de Syracuse. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 371. *b*.
HIERONICA, *loi*. IX. 662. *b*.
HIERONYMITES, *voyez* JÉRONYMITES.
HIEROPHANTE, (*Antiq.*) prêtre de Cérès chez les

691. *b*. droits honorifiques des fiefs, 697. *a*. du fondateur d'une église, VII. 75. *b*. du patron d'une église. XII. 184. *b*. — *Voyez* DROITS.

HONORIUS, empereur. *Voyez* ARCADIUS.

HONTAN, (*Baron de la*) ses entretiens sur la religion avec un Hanadien. II. 581. *b*. Précis de ses voyages dans l'Amérique septentrionale & des relations qu'il en donne : crédibilité qu'elles méritent. *Suppl.* I. 356. *a*, *b*. 357. *a*, *b*. 358. *a*.

HONTEUSES, *parties* (*Anatom.*) VIII. 293. *a*. *Voyez* GÉNÉRATION & GÉNITALES, (*parties*)

HONTEUSES, (*Arteres*) les anatomistes en distinguent trois, la honteuse interne, la honteuse commune ou moyenne, & la honteuse externe. Description de ces vaisseaux. VIII. 293. *a*.

Honteuses, *arteres. Suppl.* III. 486. *a*. *Suppl.* IV. 280. *b*. Veine honteuse. *Suppl.* III. 487. *a*. *Suppl.* IV. 280. *b*. 281. *a*.

HOOFT, historien hollandois. *Suppl.* III. 436. *a*.

HOOGSTRATE, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, patrie du dominicain Jacques Hoogstraten, inquisiteur général en Allemagne au commencement du seizieme siecle. Observations & anecdotes sur ce dominicain. VIII. 293. *b*.

HOOK, (*Robert*) sa balance hydrostatique. II. 27. *a*. Doctrine de ce philosophe sur la légéreté. IX. 353. *b*. Observations sur sa vie & ses ouvrages. XVII. 613. *a*, *b*. — 615. *a*. *Suppl.* I. 399. *a*. *Suppl.* IV. 351. *b*.

HOORN ou *Horn*, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Commerce & paturages de cette ville. En quel tems elle fut commencée. Observations sur Hadrien Junius né à Hoorn, & sur ses ouvrages. VIII. 293. *b*.

HOORN, (*Jean Van*) physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *a*.

HOORNBECK, (*Jean*) théologien. VIII. 49. *b*.

HOPITAL, (*Gramm. Moral. Polit.*) Ce qu'étoient autrefois les hôpitaux. Soins que l'on prit des hôpitaux dans les premiers tems de l'église. VIII. 293. *b*. Vues générales sur la maniere de rendre ces établissemens dignes de leur fin. Il faut travailler à diminuer le nombre des pauvres. Distinction à faire entr'eux. Les vrais pauvres doivent être dans les hôpitaux le mieux qu'il est possible. Où doivent être établis les hôpitaux des pauvres sains & ceux des pauvres malades. De l'architecture des hôpitaux. Réservoir général des aumônes, d'où devroient partir les distributions particulieres. *Ibid.* 294. *a*. Etat exact qu'il faudroit publier des revenus de tous les hôpitaux & de leurs dépenses. Ouvrage à consulter sur l'administration des hôpitaux. *Ibid.* *b*. *Voyez* aussi HÔTEL DIEU & CHARITÉ.

Hôpital. Espece d'hôpitaux chez les anciens où l'on élevoit des enfans. I. 270. *a*. Réflexions sur l'établissement des hôpitaux. V. xij. *b*. *Note.* VII. 73. *b*. Tort que Constantin fit à l'état en élevant des hôpitaux où tout le monde fût reçu. X. 331. *b*. Les hôpitaux établis pour remédier à la mendicité produisent un effet contraire. XIII. 102. *a*. Du gouvernement des hôpitaux. Commendataires à qui l'on avoit accordé les revenus des hôpitaux. III. 205. *a*. Réflexions sur la maniere dont les hôpitaux sont gouvernés. VII. 73. *b*. Des infirmiers qui servent dans les hôpitaux. VIII. 707. *a*, *b*, &c. Mauvais traitement que reçoivent les malades dans les hôpitaux du royaume. X. 332. *a*. Conseils pour améliorer ces établissemens. *Ibid.* Moyen de purifier l'air des hôpitaux. XVI. 767. *b*. 768. *a*. XVII. 27. *b*. Différentes especes d'hôpitaux : hôpitaux de S. Lazare fondés pour les lépreux. V. 503. *b*. IX. 395. *b*. 940. *a*. Hôpitaux pour les enfans trouvés. V. 655. *a*. Hôpital de l'hôtel-Dieu. VIII. 319. *b*. Hôpital de S. Jacques. 431. *a*. Hôpital à Londres pour les incurables. 660. *b*. Fondations de quelques hôpitaux à Londres. IX. 683. *b*. Hopitaux de Paris, *voyez* l'article PARIS, Hôpitaux dans Constantinople. XVI. 758. *a*. Hôpitaux pour les chiens chez les mahométans. III. 331. *a*.

HÔPITAL, *fievre d'*, (*Médec.*) VI. 733. *b*.

Hôpital militaire. Officiers établis en France pour ces hôpitaux. Hôpital ambulant. VIII. 294. *b*.

Hôpital d'armée ou *hôpital militaire*. Le bon ordre qui doit régner dans ces hôpitaux, mérite une si grande attention, que c'est delà que dépend la perte ou le salut d'une bonne partie des soldats. *Suppl.* III. 447. *b*. Nouveau plan d'administration proposé pour ces hôpitaux, & le soin des malades qui y sont traités. *Ibid.* 448. *a*, *b*. Fonctions des employés au service desdits hôpitaux. *Ibid.* 449. *a*. De l'emplacement des hôpitaux. Des fournitures. *Ibid.* 450. *b*. Chauffage. De la quantité & especes des alimens. Evacuation desdits hôpitaux. *Ibid.* 451. *a*. Des billets d'entrée & de sortie. *Ibid.* *b*. Façon de fixer le prix des journées des hôpitaux des quartiers d'hiver. *Ibid.* 452. *a*. Avantages qui résulteroient de l'exécution de ce plan. Hôpitaux des troupes allemandes. *Ibid.* *b*.

Hôpital ambulant. Nouveau plan proposé pour l'administration de ces hôpitaux. *Suppl.* III. 452. *b*.

HÔPITAL, (*Marine*) vaisseau destiné pour mettre les malades. Dispositions de l'ordonnance de la marine relatives à ces hôpitaux. VIII. 294. *b*.

HÔPITAL, (*Guillaume-François-Antoine, marquis de l'*) son mémoire sur les forces centrales. II. 822. *a*, *b*. Son ouvrage sur les sections coniques, III. 878. *a*, *b*. sur le calcul différentiel, IV. 985. *b*. sur la méthode de construire les lieux géométriques. IX. 499. *a*.

HOPLITE, (*Lithol.*) espece de pierre ainsi désignée par les anciens naturalistes. VIII. 294. *b*.

HOPLITES, (*Hist. anc.*) ceux qui dans les combats sacrés couroient armés. Racines du mot. Tableau de Parrhasius qui représentoit deux hoplites. VIII. 295. *a*.

HOPLITODROMES, (*Hist. anc.*) athletes qui couroient armés dans les jeux olympiques. Description de la statue d'un hoplitodromes. Diverses observations sur cette sorte d'athletes. VIII. 295. *a*.

HOPPER, (*Joachim*) jurisconsulte. XV. 246. *a*.

HOQUET. (*Médec.*) Description des mouvemens qui ont lieu dans cette affection convulsive. Des causes du hoquet. VIII. 295. *a*. Cet effort peut être symptômatique ou critique. Observations qui montrent que c'est le diaphragme qui est principalement mis en jeu dans cette lésion de fonctions. Pourquoi les enfans l'éprouvent fréquemment. Remedes qui conviennent en ce cas. Ouvrages à consulter sur les causes de cet accident. *Ibid.* *b*. Espece de hoquets les plus funestes. Des différentes manieres de traiter le hoquet selon les causes dont il dépend. *Ibid.* 296. *a*.

Hoquet. Grande vertu de l'éther vitriolique contre les hoquets violens. VI. 53. *a*. Ligature employée avec succès contre le hoquet. XVII. 200. *a*, *b*.

HORACE. (*Hist. rom.*) Combat des Horaces & des Curiaces. *Suppl.* III. 454. *a*.

Horace. Celui des trois Horaces qui tua sa sœur : expiation de son meurtre. VI. 305. *a*. Sa condamnation à passer sous le joug. VIII. 888. *b*.

Horace, poëte latin. Son portrait : éloge de ses ouvrages. XVII. 38. *a*, *b*. Maison de campagne qu'il avoit sur le mont Lucrétile. IX. 714. *a*. Celle qu'il avoit à Tibur. XVI. 317. *b*. Sa maison de campagne appellée *Ustica*. XVII. 524. *a*, *b*. Charge de greffier qu'il exerçoit. XIV. 813. *a*, *b*. Maniere libre dont il passoit sa journée. XVII. 256. *a*. Plats de son souper. IX. 173. *b*. Comment il détourna Auguste du dessein de relever l'ancienne Troie. VIII. 554. *b*. Lettre de recommandation qu'il écrivit à Tibere en faveur de Septimius. IX. 413. *b*. Description qu'il fait du pays de Tarente. XV. 908. *a*. Observations sur ce poëte & sur ses odes. XI. 346. *b*. 347. *a*. XII. 846. *a*, *b*. Sur l'ode 3 du livre premier, XIII. 459. *b*. *Suppl.* IV. 90. *b*. sur l'ode cinquieme du même livre, *Suppl.* IV. 98. *a*, *b*. sur l'ode onzieme du même livre, *Ibid.* *a*. sur l'ode dixieme du livre second, *Ibid.* sur quelques odes du livre troisieme, sur la 1[re] *Suppl.* IV. 89. *a*, *b*. sur la 3[e], la 4[e] & la 5[e]. *Suppl.* IV. 90. *a*, *b*. Autres observations sur la 4[e] du même livre. 96. *a*, *b*. Traduction de l'ode 4 du 4[e] livre. *Suppl.* IV. 92. *a*. Quelques-unes des odes d'Horace ne sauroient être chantées. *Suppl.* III. 820. *b*. Art avec lequel ce poëte a sçu transformer en ode une pensée, une image, un sentiment. *Suppl.* IV. 98. *a*, *b*. Sur son art poëtique. XII. 847. *b*. Livre d'Horace appellé *des épodes*. V. 823. *b*. Observations sur ses satyres. XIV. 701. *a*. 702. *b*. 705. *a*. *Suppl.* IV. 744. *a*. Pourquoi il les appelloit du nom de *discours* : différence entre la poësie de ses odes & celle de ses satyres. IV. 1034. *a*. Remarques sur son poëme séculaire. XII. 837. *a*. XIV. 881. *b*. Urbanité répandue dans ses ouvrages. XVII. 488. *a*, *b*. Parallele d'Horace & de Boileau. *Suppl.* I. 417. *b*.

HORAIRE. (*Astron.*) Mouvement horaire diurne de la terre : grandeur de l'arc décrit par ce mouvement. Cercles horaires astronomiques. Cercles horaires babyloniques & italiques. Lignes horaires en gnomonique. VIII. 296. *b*.

Horaire. Cercles horaires. Angle horaire. Mouvement horaire. Parallaxe horaire ou d'ascension droite. *Suppl.* III. 454. *b*.

Horaire, *angle*. *Suppl.* II. 832. *b*.

HORATIA, *loi*. IX. 662. *b*. XII. 755. *a*.

HORATIUS COCLÈS, (*Hist. rom.*) de la même famille que les vainqueurs des Curiaces. Origine de son surnom de *Coclès*. Son intrépidité signalée dans la guerre contre Porsenna. *Suppl.* III. 454. *b*.

HORDA, nom donné à quelques rois de Danemarck. *Suppl.* II. 218. *a*. 219. *b*.

HORDE. (*Géogr.*) Passage d'Horace sur les hordes des anciens Scythes. Etymologie du mot *horde*. Description d'une horde & de la maniere dont elle campe. VIII. 297. *a*.

Horde. Chef de hordes chez les Tartares monguls. XV. 832. *b*.

HORDICALES ou *Hordicidies*, (*Antiq. rom.*) fête qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la terre. Sacrifices qu'on pratiquoit. Origine de cette fête. Etymologie du mot. VIII. 297. *a*.

942 HYP HYP

comment Quintilien distinguoit ces deux figures. Pour déterminer la vraie nature de l'hyperbate, & assigner les caracteres qui la différencient de l'inversion, l'auteur parcourt les différentes especes d'hyperbates, qui sont reconnues pour

n'y pouvoit souffler. Premier auteur de cette fiction. Tableau de la félicité que les Grecs attribuoient aux peuples hyperboréens. VIII. 405. *a*. Les bons auteurs s'en étoient formé une idée toute opposée. Divers sentimens sur le pays que

HIMORE, espece d'insecte représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 77.

HINDELOPEN, ou *Hinlopen*, (*Géogr.*) ville maritime de la Frise, dans les Provinces-Unies. Observations sur les habitans. *Suppl.* III. 372. *b.*

HINGISCH, (*Bot. exot.*) nom persan de la plante d'où

... Des os palatins. Des os pterygoïdiens. Des cornets inférieurs du nez. Du vomer. De la mâchoire inférieure ou antérieure. Des dents en général. *Ibid.* 380. *a.* Des dents en particulier. Des dents molaires. De la connoissance de l'âge du cheval par l'inspection des dents depuis sa naissance jusqu'à vingt-sept ans. *Ibid. b.* De la hyoïde. De l'épine & des vertebres. *Ibid.* 381. *a.* De l'os sternum. Du thorax ou de la

HOREB. (*Géogr.*) Pourquoi l'écriture confond souvent Horeb & Sinai. Monastere au pied de l'Horeb. VIII. 297. *a.* *Voyez* SINAI.

HORISON, (*Astron. & Géogr.*) origine de ce mot. Horison rationnel. Horison visuel. Celui-ci se divise en oriental & en occidental. L'horison oriental & l'occidental changent selon la distance de l'astre au zénith. VIII. 297. *b.*

Horison en terme de géographie. Pourquoi on l'appelle horison *sensible*. L'horison rationnel & l'horison sensible se confondent par rapport aux étoiles. VIII. 297. *b.* Mais par rapport aux planetes plus proches de la terre, il faut les distinguer. Horison physique. Moyen de déterminer jusqu'où la vue d'un homme peut s'étendre, en supposant la terre sans inégalités. *Ibid.* 298. *a.* *Voyez* NIVEAU.

Horison, ce cercle appellé *finiteur*. VI. 818. *b.* Horison rationnel. XIII. 827. *b.* Horison apparent ou sensible. I. 544. *a.* Différentes étendues de l'horison sensible selon l'élévation de l'œil au-dessus de la terre. Abaissement de l'horison sensible. I. 7. *b.* Points de l'horison ou du compas. XII. 872. *a.* Pourquoi les astres paroissent plus foiblement quand ils sont près de l'horison. IV. 1052. *b.* Pourquoi le soleil & la lune paroissent plus grands vers l'horison que lorsqu'ils sont plus élevés. IV. 1052. *b.* XVII. 341. *b.* 566. *b.* 568. *b.* Table qui indique l'étendue de l'horison terrestre pour différentes hauteurs de l'œil. *Suppl.* IV. 884. *b.*

HORISONTAL. (*Astron.*) Cadran horisontal. Ligne horisontale en perspective. Plan horisontal. Plan horisontal en perspective. VIII. 298. *a.*

Horisontaux, points. XII. 872. *b.*

HORLOGE, (*Art méchan.*) définition. VIII. 298. *b.*

HORLOGE *à eau* ou *clepsydre*. (*Littérat.*) Deux horloges à eau, l'ancienne & la nouvelle inventée par Ctésibius. Usage que les anciens faisoient de la premiere. Proverbes auxquels cet usage avoit donné lieu. Fontaine qui se trouvoit dans le barreau d'Athenes, pour mesurer le tems destiné aux procès. Parole de Platon sur cet usage. Il passa du barreau d'Athenes à celui de Rome sans altération. Expressions figurées en latin, dérivées de cette coutume. VIII. 298. *b.* Sens de cette parole de Quintilien, *in actione aqua deficit*. Ce qu'on entendoit par *clepsydras clepsydris addere*, & par *aquam sustinere*. Vénalité de ceux qui mettoient l'eau dans l'horloge. Injustices sur la mesure du tems dans les procès. Ruses inventées pour accélérer ou retarder l'écoulement de l'eau. Autres usages que les anciens faisoient des horloges à eau. *Ibid.* 299. *a.*

HORLOGE *à rouages, à ressorts, à contrepoids, à sonnerie*, (*Hist. de l'horlog.*) ce que dit M. l'abbé Sallier sur l'invention de ces machines. Sur les *horloges à sable*, *voyez* SABLE. VIII. 299. *a.* Premieres horloges à rouages chez les Romains. Horloges de Cassiodore. Horloge envoyée à Pépin-le-Bref par le pape Paul I. Présent que le calife Aaron Raschild fit d'une horloge à Charlemagne. Origine de la coutume qui se pratique en divers endroits d'avertir de l'heure pendant la nuit. Imitation des premieres horloges en Italie, par Pacificus, archidiacre de Vérone, dans le neuvieme siecle. Horloge de Walingford qui parut à Londres dans le quatorzieme siecle. Celle de Jacques de Dondis qu'on vit à Padoue peu de tems après. Transcription d'un passage du sieur de Mezieres, dans son *songe du vieux pélerin*, où se trouve la description de cette machine. *Ibid. b.* Surnom donné à l'auteur de cette horloge. Etat actuel des descendans de ce méchanicien. Emulation excitée dans toute l'Europe à l'occasion de l'horloge de Dondis. Horloge de Courtray, l'une des plus estimées de ce tems-là. Horloge du palais à Paris. La ville de Meremberg se distingua par la variété de méchanique qu'elle mit dans ses horloges. Horloge de M. Fardoit. *Ibid.* 300. *a.* Emulation soutenue en Italie pour les ouvrages de ce genre. Horloges remarquables en France sur la fin du quinzieme siecle & dans le seizieme. Celle de la cathédrale de Lunden en Suede. Des horloges en petit exécutées sur la fin du quinzieme siecle. *Ibid. b.*

HORLOGE, (*Machine*) il s'agit ici de celles qu'on place dans les clochers, dans les salles & sur les escaliers. Nom qu'on leur donnoit au commencement. Epoque depuis laquelle ces machines ont acquis un grand degré de justesse. VIII. 300. *b.* Conditions essentielles à toute horloge. Description des grosses horloges, ou horloges de clochers. M. Leroy pere, ayant inventé les horloges horisontales, qui sont incontestablement préférables aux autres, on en donne ici la construction. *Ibid.* 301. *a.* Différences entre cette sorte d'horloges & les anciennes. *Ibid. b.*

Horloge. Premiere application du pendule aux horloges par Galilée. *Suppl.* III. 172. *b.* Roues dont les horloges sont composées. XIV. 390. *a*, *b.* Conduite dans les grosses horloges. III. 844. *a*, *b.* Volans d'horloges. XVII. 442. *b.* Décoration extérieure d'une horloge. II. 525. *b.* Horloge à carillon. 685. *a*, *b.* *Voyez* l'article HORLOGERIE & les planches de cet art, vol. IV des planches. Clepsydre, espece d'horloge. III. 522. *b.* Bougies d'Alfred, qui lui tenoient lieu d'horloge. XVII. 588. *b.* — Equation de l'horloge. V. 855. *a.* 856. *a.* 868. *b.* Nouvelles horloges pour les longitudes. *Suppl.* III. 772. *b.* *Voyez* PENDULE.

HORLOGES *marines* ou *montres marines*, (*Astron.*) extrême précision de celles que MM. Harrisson en Angleterre, Berthoud & Leroy en France, ont construites. Leur description & les procès-verbaux d'expériences de ces montres sont prêts à paroitre. Voyages dans lesquels on a fait usage des montres françoises. *Suppl.* III. 454. *b.*

HORLOGE, *poudrier*, *ampoulette*, *sable*. (*Marine*) Description de cette machine de verre qui sert à mesurer l'espace d'une demi-heure par l'écoulement du sable qu'elle contient. C'est de-là que les matelots appellent une demi-heure une horloge, *&c.* Horloges d'une demi-minute, *&c.* VIII. 302. *a.*

HORLOGER. (*Arts*) Observations sur le corps & la communauté des horlogers de Paris. VIII. 302. *a.* Précis des statuts ou loix de cette communauté. Sur les maîtres, droits de maîtrise, apprentissages, droits des veuves de maîtres, *&c.* Election des gardes-visiteurs, statuts de 1544. *Ibid. b.* Convocation d'assemblées & reddition de comptes. Visites des gardes-visiteurs chez les maîtres. *Ibid.* 303. *a.*

Horloger. Reflexions sur cette classe d'artistes horlogers, qui nés avec des dispositions particulieres, s'appliquent à découvrir de nouveaux principes, ou à approfondir ceux qui ont été déja trouvés : moyen d'exciter leur émulation. V. 858. *b.* Horloger finisseur. VI. 818. *a.* *Voyez* l'article HORLOGERIE.

HORLOGERIE. Il ne paroit pas que les anciens aient eu aucune connoissance de cet art. Premiers moyens qu'on a mis en usage pour mesurer le tems. VIII. 303. *a.* Epoque de l'invention des horloges à roues & à contrepoids. Invention de la sonnerie. Progrès de l'art jusqu'au tems où l'on construisit de petites horloges portatives. Nouvelle perfection que l'horlogerie acquit par les découvertes de Huyghens en 1647. *Ibid. b.* Application qu'il fit de la cycloïde au pendule. Quoique le succès n'ait pas répondu à la théorie, c'est à elle que nous devons la perfection de nos horloges. Pendule circulaire appellé *pirouette*, aussi inventé par M. Huyghens. Ces inventions contestées à leur auteur. Comment il répondit à ceux qui lui en disputoient la gloire. *Ibid.* 304. *a.* Inconvéniens attachés à l'usage de la cycloïde. Avantage qu'on en a retiré : elle nous a appris à n'employer que de petits arcs dans le mouvement du pendule. Premieres pendules faites à Londres, à petits arcs & lentilles pesantes. *Ibid. b.* Comparaison des pendules imaginées par Huyghens à celles qui se font aujourd'hui. Cette perfection que l'horlogerie a acquise n'a rien changé au principe. L'art de l'horlogerie est devenu aujourd'hui une science où la main-d'œuvre n'est plus que l'accessoire. Nouvelles divisions du tems appliquées aux pendules. Différens méchanismes inventés par les artistes, dans la vue de multiplier les usages des pendules. Usage des pendules à équation. *Ibid.* 305. *a.* Les plus belles machines que l'horlogerie ait produites, sont les spheres mouvantes & les planispheres. Description de la sphere mouvante. Archimede en avoit composé une. Quelle est la plus parfaite dont on ait connoissance. Ce qu'on entend par planisphere. Ouvrages à consulter, pour s'instruire des diverses inventions faites en horlogerie. Connoissances qu'il faut réunir pour posséder cette science. *Ibid. b.* Directions sur la maniere de former un artiste horloger, qui entende les principes de son art, & qui puisse y acquérir quelque célébrité. *Ibid.* 306. *a*, *b.* Deux sortes d'horlogers, savoir l'horloger simplement ouvrier, & l'horloger artiste. Comme chaque partie des montres & des pendules est exécutée par des ouvriers différens, qui sont toute leur vie la même chose, l'auteur entre dans le détail de ces différentes sortes d'ouvriers. Toute l'horlogerie divisée en trois branches, savoir celle des ouvriers qui font les grosses horloges, celle des ouvriers qui font les pendules, celle des ouvriers qui font les montres. Détails sur les uns & les autres. *Ibid. b.* Fonctions de l'horloger artiste. L'horlogerie n'a point encore acquis toute la perfection dont elle est susceptible. Cet art étant la science du mouvement, tout ce qui concerne une machine quelconque, peut être de son ressort. *Ibid.* 308. *b.* Trois sortes de personnes qui travaillent, ou se mêlent de travailler à l'horlogerie. Talent naturel que doit posséder l'artiste. Moyens d'exciter l'émulation des artistes & d'avancer les progrès de l'art. S'il est nécessaire de partir d'après des principes de méchanique pour composer des pieces d'horlogerie, il est à propos de les vérifier par des expériences. Observations sur les manieres dont se font ces expériences. *Ibid.* 309. *a.* Divers artistes qui se sont distingués en France. Eloge du mémoire de M. Rivaz. La perfection de l'art à laquelle l'artiste se dévoue, exige souvent le sacrifice de sa fortune. Réflexions sur la société des arts, formée sous la protection de M. le comte de Clermont, & sur l'utilité que le public a retirée de cet établissement. *Ibid. b.* Observations sur les

L'équitation salutaire aux hypochondriaques. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, *&c.* — *Voyez* VAPEURS, MÉLANCOLIE.

HYPOCISTE, (*Botan.*) plante qui nait sur les racines

ce théorème, plus facile que toutes celles qu'on a données ci-devant. VIII. 413. *b.*

Hypotenuse, voyez RECTANGLE, TRIANGLE. Découverte

en dos d'âne. De la peau & des poils du cheval. Espece de corne appellée chataigne.

Seconde partie. De l'hygienne, & 1°. *De la conformation du cheval.* Considéré extérieurement, cet animal se divise en trois parties, savoir en avant-main, en corps & en arriere-main. Enumération des parties contenues dans chacune de ces divisions. *Ibid. b.* On ne peut donner une regle sûre pour

bleime qui se manifeste à la sole des talons; la sole échauffée, foulée, enflammée; *ibid. b.* la sole battue ou le pié dérobé; l'étonnement du sabot, ou ébranlement dans le pié, occasionné par quelque coup; la compression de la sole; *ibid.* 406. *a.* les ébullitions ou petits boutons qui surviennent dans toute l'habitude du corps; la morve; *ibid. b.* le farcin; *ibid.* 408. *a.* les differentes maladies des yeux, telles que la lunatique,

avantages d'une société ou académie d'horlogerie. Position critique où l'horlogerie se trouve actuellement en France. Il faut aujourd'hui considérer cet art, principalement dans son rapport au commerce qu'on peut faire de l'horlogerie avec l'étranger. L'auteur montre ici que c'est de l'établissement d'une société d'horlogerie que l'art acquerra le plus de confiance de l'étranger. *Ibid.* 310. *a.*

Horlogerie. Toutes les parties de cet art réduites à deux points essentiels, la construction & l'exécution. V. 858. *b.* Enumération de quelques outils d'horlogerie; différentes pieces des horlogers nommées arbres, I. 591. *a.* brunissoirs, II. 451. *a*, calibres, 558. *b.* différens compas, 759. *b.* cuivrots, IV. 547. *b.* estampes, V. 999. *b.* fraises, VII. 276. *a.* différentes sortes de limes, IX. 538. *b.* tenailles, XVI. 124. *b.* tours, 455. *b.* & vol. X. des pl. Tourneur, pl. 48—52. Planches d'horlogerie, vol. IV. des planch. à la fin. Divers détails sur les ouvrages & opérations de l'art de l'horlogerie, aux articles MONTRE & PENDULE.

HORMIN, (*Botan.*) Description de l'hormin sauvage. Lieux qui lui conviennent. Ses propriétés. VIII. 310. *a.*

HORMISDAS, *voyez* OROSMADE.

HORMUS, (*Art orchestriq.*) danse circulaire des jeunes garçons & des jeunes filles de Lacédémone. Origine de cette espece de danse. Les chants de ces danses étoient divisés en strophes & anti-strophes. Mouvemens qui s'exécutoient dans ces deux sortes de chants. VIII. 310. *b.* Les hormus se trouvent chez toutes les nations. Homere ne les a pas oubliés dans la description du bouclier d'Achille. *Ibid.* 311. *a.*

Hormus, voyez sur cette danse. IV. 626. *a.*

HORN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Son ancienneté. *Suppl.* III. 455. *a.*

HORN, (*Géogr.*) Observation sur le passage dans la mer du sud, sans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a.*

HORNE, (*Jean Van*) anatomiste, *Suppl.* I. 397. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *b.*

HORNSTEIN, ou *Pierre cornée.* VIII. 466. *b.* 467. *b.*

HORODICTIQUE, *quart de cercle.* XIII. 666. *b.*

HOROLOGIOGRAPHIE, art de faire des cadrans. Observations sur le *Traité d'horologiographie* du P. de la Madeleine. VIII. 311. *a.*

HOROLOGION, (*Théol.*) livre ecclésiastique des Grecs, où sont marqués tous les bons offices. Les Grecs ont un grand nombre de livres consacrés aux usages des églises. Recueil fait par Arcudius, pour suppléer à tous ces différens livres. Ce recueil a été rejetté des Grecs. VIII. 311. *b.*

Horologion. Sur ce bréviaire des Grecs, voyez II. 415. *a.*

HOROPTERE, (*Optiq.*) Ligne appellée de ce nom. Explication de la cause qui fait quelquefois paroitre les objets doubles. Auteur qui a sur-tout fait usage de l'horoptere. VIII. 311. *b.*

HOROSCOPE, (*Divin.*) Etym. de ce mot. VIII. 311. *b.* Ses divers usages. Ce qu'on entend par horoscope lunaire. *Ibid.* 312. *a.*

Horoscope. Du calcul des horoscopes. IV. 1028. *b.* Tireurs d'horoscope dans l'ancienne Egypte. VI. 437. *b.* Origine & fondement de la science des horoscopes. VIII. 732. *a.* Forme que l'on donnoit au thême de nativité. *Suppl.* III. 835. *a.* Horoscope confirmé par l'évènement. VIII. 733. *b.* Tirer l'horoscope de quelqu'un étoit autrefois un crime en Angleterre. XI. 37. *b.* Méthode de rectifier l'horoscope. XVI. 828. *b.* *Voyez* ASTROLOGIE & ASTROLOGUE.

HORREA, (*Hist. anc.*) Diverses sortes de magasins que les Romains désignoient par ce nom. Origine des noms *de grange, de la grange, des granges, &c.* donnés à plusieurs villages & familles. VIII. 312. *a.*

HORREBOW. Observations sur la description que cet auteur a donnée de l'Islande. VIII. 916. *a.* Ses tables de réfractions astronomiques. *Suppl.* IV. 899. *b.* De la parallaxe annuelle des fixes. 920. *a*, *b.*

HORREUR, (*Gramm.*) Divers usages de cette expression. D'où vient l'horreur de la nuit, la sainte horreur des temples & des lieux sacrés. VIII. 312. *a.*

HORREUR DU VUIDE, (*Physiq.*) principe imaginaire dont on se servoit pour expliquer l'ascension de l'eau dans les pompes, & d'autres phénomenes semblables. Autre principe établi par la saine physique à la place du premier. VIII. 312. *b.*

HORRIPILATION, (*Médec.*) sorte de frissonnement. Quelle en est la cause. En quoi l'horripilation differe du tremblement proprement dit. VIII. 312. *b.*

HORS. Observations sur cette préposition. XIII. 303. *b.*

HORS, *mettre hors*, (*Gross. forg.*) Dans les fourneaux à fondre la mine de fer, il se dit de la discontinuation du travail d'un fourneau de fusion. VIII. 312. *b.* Causes de la *mise hors.* Remedes à cet accident. Moyens de le prévenir. Combien il est préjudiciable. *Ibid.* 313. *a.*

HORSTIUS, (*Jacques & Grégoire*) médecins. XVI. 426. *a.*

HORTA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit sur la jeunesse Romaine, & l'excitoit au bien. Cette déesse est Hersilie, déifiée sous le nom de *Horta.* Qui étoit cette Hersilie. Pourquoi son temple ne se fermoit jamais. VIII. 313. *a.*

HORTAGILIER, (*Hist. mod.*) tapissier du grand-seigneur. Comment le grand-seigneur est logé lorsqu'il campe. VIII. 313. *a.* Fonctions des tapissiers qui sont à son service au-delà de quatre cens. *Ibid. b.*

HORTENSIA, *loi.* IX. 662. *b.*

Hortensia, fille de l'orateur Hortensius: ses talens dans l'éloquence. XI. 570. *a.* *Suppl.* I. 706. *a.* Sa harangue aux triumvirs en faveur des dames Romaines. XVI. 676. *a*, *b.*

HORTENSIUS, (*Quintus*) orateur Romain. XI. 569. *b.*

HORTENSIUS, (*Lambert*) littérateur: sa patrie, ses ouvrages, ses malheurs. X. 686. *b.*

HORUS & *Harpocrate*, (*Astron. & Myth.*) divinités Egyptiennes. Origine de la constellation des gemeaux. *Suppl.* III. 455. *a.*

HORUS-APOLLON, grammairien: lieux où il enseigna: édition de ses hiéroglyphes. XI. 823. *b.*

HOSANNA, (*Théol.*) priere que les Juifs récitent à la fête des tabernacles. Ce mot signifie aussi les branches de saule que les Juifs portent en cette fête. But de la fête des tabernacles selon Grotius. Hommage que le peuple rendoit à J. C. en portant des rameaux devant lui. Il y a plusieurs hosannas récités chacun dans le jour de la fête qui lui est propre. *Hosanna rabba*, on grand hosanna, nom que les Juifs donnent à la fête des tabernacles. Durée de cette fête. Le même nom donné au septieme jour de la fête. VIII. 313. *b.*

HOSIES, (*Antiq.*) sacrificateurs préposés dans le temple de Delphes. Palpitation qu'ils exigeoient dans la victime avant que d'installer la pythie sur le trépié. Signification de leur nom. Observations sur ces ministres. VIII. 314. *a.*

HOSPINIEN, (*Rodolphe*) théologien. IX. 127. *a.*

HOSPITALIER, (*Mythol.*) Pourquoi Jupiter a été appellé par les Romains du surnom d'*hospitalier*, & par les Grecs de *ξένιος*. Ce n'étoit pas à Jupiter hospitalier, mais à Jupiter olympien, que les Samaritains consacrerent d'abord leur temple de Garizim. VIII. 314. *a.*

HOSPITALIERS, (*Hist. eccl.*) religieux établis pour retirer les pélerins & les enfans-trouvés: leur habillement. Religieuses hospitalieres à Paris: leur habillement: leurs voeux. VIII. 314. *a.*

Hospitaliers, religieux de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. IX. 951. *a*, *b.* *&c.*

HOSPITALIERES, *soeurs*, (*Hist. de Malte*) nom primitif des religieuses de Malthe. Précis de leur histoire. Leur habillement. Preuve de noblesse qu'elles devoient faire. VIII. 314. *b.*

HOSPITALIERES, *soeurs*, (*Hist. eccl.*) ou soeurs de la sagesse: leur établissement fondé par Grignon de Montfort, décédé en 1716: leur habillement: lieux où elles ont des établissemens: leur supérieur. XVII. 800. *b.*

HOSPITALITÉ, (*Hist. Droit nat. Morale*) Doctrine des Stoïciens sur cette vertu. Sur quoi elle est fondée. Origine de son exercice. Comment elle fut pratiquée par Abraham, VIII. 314. *b.* & dans la suite par les Juifs. Hospitalité de Job & de Tobie. Combien les Egyptiens firent cas de cette vertu: opinion fabuleuse qui les encourageoit à la pratiquer. Les Ethiopiens n'étoient pas moins estimables à cet égard. Pourquoi les Grecs regarderent l'hospitalité comme la vertu la plus agréable aux dieux. Edifices publics élevés dans la Grece en faveur des étrangers. Edit d'Alexandre en faveur de l'hospitalité. Avantages que les rois de Perse retirent de l'exercice de cette vertu. L'hospitalité connue en Italie dès les premiers tems. Les Romains surpasserent toutes les autres nations dans la pratique de l'hospitalité. Solemnité des lectisternes. *Ibid.* 315. *a.* Les plus grandes familles de Rome étoient unies par droit d'hospitalité avec d'autres familles étrangeres. Passage de Cicéron sur cette sorte d'alliance. Comment les autres villes & colonies Romaines pratiquoient l'hospitalité. Dieux hospitaliers des Romains. Comment Virgile annoblit l'épithete de Jupiter *hospitalier.* L'hospitalité exercée chez diverses nations. Eloge que Tacite fait à cet égard des Germains. Loix des Celtes contre le meurtre d'un étranger. Soins des Indiens envers les voyageurs. *Ibid. b.* Détails sur les usages les plus universellement observés autrefois dans la pratique de cette vertu. Contrat d'hospitalité que des familles, & même des villes entieres, formoient à l'égard des autres. Ce qu'on entendoit par *tessera hospitalitatis.* Etendue des droits sacrés de l'ancienne hospitalité. Quels sont les cas où nous sommes encore tenus aux services de l'hospitalité. *Ibid.* 316. *a.* Pourquoi l'hospitalité s'est perdue dans l'Europe. Observations sur le bien & le mal qu'a fait l'esprit de commerce. *Ibid. b.*

Hospitalité. Réflexions sur l'exercice de ce devoir: tesseres d'hospitalité. XVI. 188. *b.* Motifs par lesquels les poëtes en pressoient l'observation. 261. *b.* Cérémonie pratiquée chez les anciens lorsqu'un étranger demandoit à loger. VIII. 319. *a.* XVI. 261. *b.* Hospitalité des Crétois & des anciens Perses.

on est parvenu à connoitre l'anneau de saturne. Deux excès à éviter dans les hypotheses, celui de les estimer trop, ce

que l'hyssope étoit un arbre ou un arbrisseau. *Ibid. b.*

HYSSOPE (*Botan. jardin.*) Noms de cette plante en dif-

viennent dans toutes les maladies curables.

- *Des maladies en particulier* : on trouvera dans cet article sur chaque maladie, ses symptômes, son diagnostic, son prognostic, ses causes & son traitement, du moins autant que la connoissance de chacun de ces objets sera essentielle au praticien. Ces maladies sont, la fievre; le vertigo; *ibid.* 418.

Tome I.

HIPPOCRATIES, (*Antiq.*) fête en l'honneur de Neptune équestre. Les anciens croyoient que ce dieu avoit fait présent du cheval aux hommes. Comment les chevaux participoient à la fête des hippocraties. Composition de ce mot. Fête semblable chez les Romains. VIII. 210. *b. Voyez* CONSUALES.

ZZZZZzzzz

XVII. 478. *a.* Présens que les Grecs faisoient à leurs hôtes. 654. *a.* Hospitalité de Gélias. *Suppl.* I. 224. *a.* Celle des Arabes. 501. *b.* 508. *b.* Hospitalité exercée dans quelques caravanserais d'orient. II. 673. *b.* VIII. 320. *a.* Celle des Turcs. XVI. 758. *a.* Cette vertu exercée par les habitans de Tobulba en Afrique. 366. *a.*

HOSPODAR, (*Hist. mod.*) souverains de la Valachie & de la Moldavie : moyen de parvenir à cette dignité. Princes célebres qui l'ont possédée dans ce siecle. VIII. 316. *a.*

Hospodar de Valachie. XVI. 811. *a.*

HOST, (*Jurispr.*) signifioit l'armée ou le camp du prince ou de quelqu'autre seigneur; quelquefois aussi le service dû au seigneur par ses sujets. Loix dans lesquelles ce terme se trouve en ce dernier sens. Obligation des vassaux & tenanciers au sujet de l'host. Pourquoi l'on confondoit le service d'host avec celui de chevauchée. Différence entre l'un & l'autre. VIII. 316. *b.* Par qui ces services étoient dus. Sous les deux premieres races, les ecclésiastiques faisoient le service en personne. Défense de Charlemagne pour anéantir cet usage, mais qui ne fut pas long-tems observée. Diverses observations historiques sur le service personnel des ecclésiastiques, particuliérement en France. En quel tems il fut aboli dans ce royaume. Usage auquel on employoit ceux qui n'étoient pas en état de marcher contre l'ennemi. Possesseurs qui étoient dispensés du service. *Ibid.* 317. *a.* Aide ou secours que devoient fournir quelquefois ceux qui ne pouvoient servir personnellement. Age auquel le service étoit dû. Exemptions & priviléges dont jouissoient ceux qui le rendoient. Peine de ceux qui quittoient l'host du roi sans permission. L'obligation de servir à l'host n'étoit pas par-tout semblable. Aux dépens de qui se faisoit le service. Indemnisation du dommage des vassaux qui avoient servi. Présentement le service militaire n'est dû qu'au souverain. Loix à consulter. *Ibid. b.*

HOSTELAGE, (*Jurispr.*) logement. Ce qu'on entend par droit d'hostelage. Dépens d'hostelage. VIII. 317. *b.*

HOSTIE, (*Antiq.*) Origine de ce mot. Différence que les auteurs mettent entre *hostia* & *victima*. Origine de ces deux mots, selon Isidore. Deux sortes d'hosties qu'on offroit aux dieux. Hosties pures, biennales, précidanées, indomptées, hosties d'élite, succidanées ou successives, VIII. 318. *a.* cancares ou caviares, ambarvales, amburbiales, hosties d'holocauste, expiatoires, ambiegnes; hosties appellées *mediales*, *hostiæ harugæ*. *Ibid. b.*

Hostie pacifique. Ce que les Juifs entendoient par-là. XIV. 484. *a.*

HOSTIE, (*Théolog.*) Significations de ce terme consacré dans l'église; pape qui ordonna de sonner au moment de l'adoration; vaisseau où l'on garde les hosties. VIII. 318. *b.*

HOSTILIA, (*Géogr. anc.*) ancien village d'Italie, où naquit Cornelius-Nepos. Observations sur cet auteur & ses ouvrages. VIII. 318. *b.*

Hostilia, *loi*. IX. 662. *b.*

HOSTILITÉ, (*Art. milit. & Polit.*) Maximes sur ce sujet. En quels cas les hostilités commencent légitimement. Durée des hostilités. Toute guerre a son but, & toutes les hostilités qui ne tendent point à ce but, sont illicites. Examen de la question, s'il est permis de tuer un général ennemi. Hostilités qui ont été prescrites. VIII. 319. *a.*

Hostilité. Des détachemens envoyés pour divers actes particuliers d'hostilité. VII. 993. *b.* Réflexions sur les actes d'hostilité, & l'étendue du droit sur lequel on les fonde. 997. *a*, *b*. *&c.* Des hostilités commises par droit de représailles. XIV. 142. *a*, *b*.

HOSTIZE, (*Droit coutum.*) Coutume où il est fait mention de ce droit. Origine de ce mot. VIII. 319. *a.*

HOSTY. Sa relation sur l'inoculation. VIII. 757. *a.*

HOTE, (*Gramm.*) cérémonie pratiquée chez les anciens, lorsqu'un étranger demandoit à loger. Au lieu d'*hospes*, les anciens latins disoient *hostis*. VIII. 319. *a. Voyez* HOSPITALITÉ.

HÔTE, (*Antoine l'*). *Suppl.* III. 957. *a.*

Hôte, fête de l'hôte & de l'hôtesse célébrée en Allemagne. XVII. 645. *a*, *b*.

HOTEL, différens noms que prennent les habitations des particuliers selon l'état de ceux qui les occupent. VIII. 319. *a.*

Hôtels des grands de l'ancienne Rome. XI. 773. *b.* Ornemens qu'ils mettoient sur leurs hôtels. VI. 321. *b.* Hôtel de Mars à Rome. XV. 796. *a.* Description d'un grand hôtel, vol. I. des planch. Architecture. Lieu où doit être placée la chapelle d'un hôtel. III. 176. *b.*

HÔTEL, (*Jurispr.*) Maître d'hôtel. IX. 884. *b.* Prévôt de l'hôtel. XI. 418. *b.* XIII. 347. *a*, *b*. Prévôt de l'hôtel; grand-maître de l'hôtel : maîtres de l'hôtel. *Suppl.* IV. 530. *a*, *b*. Requêtes de l'hôtel. XIV. 163. *b.*

Hôtel-de-ville. Tems de l'établissement des hôtels-de-ville. VIII. 319. *b.*

Hôtel-de-ville sur la place de Greve à Paris. XI. 950. *a.* Hôtels-de-ville dans Paris, appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. *b.* Soins & dépenses que l'hôtel-de-ville de Paris consacre aux festins que nos rois en ont quelquefois acceptés. VI. 560. *a*, *b*. Description d'un hôtel-de-ville, vol. I. des pl. Architecture.

HÔTEL D'UN AMBASSADEUR, (*Droit des gens*) Ces hôtels regardés comme des asyles pour les ambassadeurs & leurs domestiques. Examen de la question, si ces hôtels sont aussi des asyles pour les scélérats qui s'y réfugieroient : sentiment de Grotius : auteurs à consulter. VIII. 319. *b.*

HÔTEL-DIEU, (*Hist. mod.*) le plus étendu, le plus riche, & le plus effrayant de nos hôpitaux. Tableau que les administrateurs eux-mêmes en ont tracé. VIII. 319. *b.* Observations historiques. *Ibid.* 320. *a.*

HOTELLERIE, *de Turquie*, (*Hist. mod.*) Il y en a quantité sur les grands chemins & dans les villes d'Asie. Description de celles qui se trouvent sur les grands chemins, & de la maniere dont les voyageurs y sont traités. Comment on se pourvoit de tout ce dont on a besoin dans ces lieux. Description des hôtelleries des villes. Ce qu'il en coûte pour être reçu & pour vivre dans ces retraites. Comment la charité est exercée dans la religion mahométane. VIII. 320. *a.*

Hôtelleries de Turquie, *voyez* CARAVANSERAI, CASERIE, HAN, & KHAN.

Hôtellerie, *taverne*, *cabaret*, *auberge*. XV. 937. *b.* Hôtelleries dans le Pérou. VII. 974. *b.* XV. 874. *b.* Sorte d'hôtellerie connue en Pologne sous le nom de karesma. IX. 113. *b.* Bâtimens appellés madams, qui, dans les Indes orientales, suppléent au défaut d'hôtellerie pour les voyageurs. 840. *a.*

HOTHER, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. Quelques événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 455. *a.*

HOTTE, (*Gramm. & Art méch.*) Différentes sortes de hottes. Maniere de les construire. VIII. 320. *b.*

HOTTENTOTS, *les*, (*Géogr.*) Voyageurs qui en ont parlé. Description des Hottentots, hommes & femmes. VIII. 320. *b.* Courte durée de leur vie. Leur mal-propreté. Leurs cabanes. Ils n'ont aucun culte. Origine du nom que les Européens leur donnent. *Ibid.* 321. *a.*

Hottentots. Si l'on doit les regarder comme destitués de toute religion. I. 799. *a.* Description de ces peuples. VIII. 347. *a.* Mammelles d'une grosseur prodigieuse de leurs femmes. X. 4. *a.* Chefs de chaque nation des Hottentots. IX. 135. *a.* Villages mobiles qu'ils habitent. 137. *b.* Gouvernement de ces peuples. 138. *a.* Espece de peau que les femmes ont au-dessus de l'os pubis. XIII. 550. *a.* Les races des Samoyedes & des Hottentots paroissent les deux extrêmes de notre continent. XIV. 603. *b.* Divinité des Hottentots. XVI. 434. *b.* Espece de ventouse dont ils se servent pour les coliques & les maux d'estomac. XVII. 29. *b.* Usage qu'ils tirent de certains boeufs. *Suppl.* I. 758. *a.* Quelques-uns de leurs instrumens de musique. *Suppl.* III. 244. *a.* *Suppl.* IV. 930. *a.*

HOTTINGER, (*Jean-Henri*) savant, né en Suisse. XVII. 746. *b.*

HOTTONIA, (*Botan.*) origine du nom de cette plante. Sa description. Lieux où on la trouve. VIII. 321. *a.*

HOUAME ou *Houaine*, (*Hist. mod.*) secte mahométane. Moeurs, culte & devoir scandaleux qu'ils pratiquent. VIII. 321. *a.* Punition infligée à ceux qui se trouvent à Alexandrie. *Ibid. b.*

HOUBLON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la plante & de toutes ses parties. Espece mâle & espece femelle. Lieux où le houblon est commun. Sa culture en certains pays. Terreins qui lui conviennent. Tems où ses épis se recueillent : comment on les prépare pour les garder. Principes renfermés dans cette plante. VIII. 321. *b.*

Houblon. Province de Suede dont les habitans se servent de la filasse tirée de cette plante, pour en faire une toile. Comment ils préparent les tiges pour en tirer cette filasse. Qualité de la toile qu'on en obtient. VIII. 323. *a.*

HOUBLON. (*Diete & Mat. médic.*) Comment on apprête les jeunes pousses de houblon pour les manger. Leurs propriétés. Des bonnes & mauvaises qualités que le houblon donne à la biere. Usages pour lesquels on pourroit l'employer en médecine. On trouve dans quelques boutiques un extrait de houblon. Compositions dans lesquelles entrent les feuilles de cette plante. VIII. 322. *a.*

HOUBO, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 774. *b.*

HOUCHE, *Hiche* ou *Fouanne*, (*Pêche*) houche usitée dans le ressort de l'amirauté de Bayonne. Comment on s'en sert au feu. VIII. 322. *a.*

HOUDAN, (*Géogr.*) petite ville de l'isle de France. VIII. 322. *b.*

Houdan, village à trois lieues de Beauvais, où naquit Guy Patin. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 322. *b.*

HOUDART. (*Antoine de la Motte*) Observations sur ses opéra & son Europe galante, II. 45. *a*, *b*. IV. 350. *b.* *Suppl.* IV. 157. *b.* sur ses ouvrages en général, III. 671. *a.* sur ses fables; VI. 345. *a.* 346. *b.* 347. *b.* 348. *a*, *b*. 354. *b.* *Suppl.* I. 182. *a.* sur la maniere dont il a prouvé que les vers n'étoient pas

de l'économie animale. XI. 363. a, b. Doctrine d'Hippocrate sur la saignée. XIV. 501. a. C'est à Hippocrate que la science des signes a le plus d'obligation. XV. 188. b. Doctrine de ce médecin sur les vésicatoires. XVII. 193. a, b. Belle allégorie sur Hippocrate. VIII. 385. a.

HIPPOCRENE, (Géogr. anc.) signification de ce mot. Enumération des fontaines de la Béotie. Situation de l'Hip-

Diarrhytus. Observations sur cette ville & sur l'autre Hippone appellé la Royale, dont saint Augustin fut évêque. VIII. 217. a.

HIPPONE, (Géogr.) autres noms que les anciens ont donnés à ce lieu. De l'évêque d'Hippone. Non moderne de cette ville. Suppl. III. 428. b.

HIPPONE la Royale, (Géogr.) ainsi appellée parce qu'elle

essentiels aux pieces de théatre, VII. 769. a. sur son discours sur l'ode, IX. 780. a. sur ses odes. XI. 447. a. Suppl. IV. 88. b. 92. b. 93. a. Observations sur son Inès de Castro. Suppl. II. 791. a. La dureté de style reprochée à ce poëte. Suppl. III. 305. b. Des regles qu'il a données sur divers genres de poésie. Suppl. IV. 595. a.

HOUDRY, (Vincent) savant jésuite. XVI. 491. b.

HOUE, (Tailland. & Agric.) comment cet instrument se forge & se construit: usage qu'en fait le laboureur. VIII. 322. b.

HOUGUE, la, (Géogr.) cap de France, en Normandie: son nom latin. Observations sur la rade de la Hougue & sur le projet formé par M. de Colbert, de faire un pont dans cet endroit. VIII. 322. b.

HOUILLE, (Hist. nat.) charbon de terre, voyez CHARBON FOSSILE. Usage abandonné des cendres de charbon de terre qu'on tiroit de Mons. Cendres de mer, dont on fait un commerce considérable dans quelques provinces septentrionales de la France. Cendres des tourbes d'Amiens, faites à l'imitation de ces cendres de mer. Découverte des mines de terre de houille. L'utilité des cendres de la houille semblable & supérieure à celle des cendres de mer pour la végétation. Permissions accordées pour l'exploitation de ces mines. Tout engrais salin & bitumineux est préférable à celui que procure la marne. VIII. 323. a. Disposition de la houille à s'échauffer & s'allumer. Comment on la réduit en cendres. Deux manieres d'employer la houille. Effet de la houille non brûlée. Moyen d'éprouver si les terres noires que l'on croit être des terres de houille, en sont véritablement. Expérience de M. Hellot, qui montre la grande vertu de la houille crue. De la quantité que l'on doit employer des terres houilles non brûlées, & de celles qu'on a réduites en cendres. Ibid. b. Résultats des expériences faites avec la houille, tant en grand qu'en petit, par un très-grand nombre de cultivateurs. Divers procédés essayés pour la culture des blés. Expérience faite sur les dravieres, lentilles & bisailles. Expérience dans les prairies. Succès de l'emploi de la houille pour les trefles, luzernes, sainfoins, Ibid. 324. a. & avoines. Maniere d'employer la houille pour les pois gris, les lentillons, les vesces & bisailles. Succès des épreuves faites sur les vignes. Utilité de la houille pour avancer & augmenter les productions des légumes & tuer les chenilles qui s'y attachent. Propriété de la houille pour faire périr les gros vers & les mulots qui se trouvent dans les terres. Détails de l'expérience, par laquelle on découvrit cette propriété, & qui fit connoître en même tems l'utilité de la houille pour les graines potageres, & la maniere de l'employer dans les couches. Ibid. b. Succès de la houille employée pour quelques arbres fruitiers & arbustes. Ibid. 325. a. Comment M. Gouges fit la découverte des terres houilles qui se trouvent à Cessieres. Exploitation des houilles de Beaurains: prix auquel elles se vendent en divers endroits. Divers magasins de houilles. Reproches que font aux terres & cendres de houilles, ceux qui craignent d'en faire usage: 1°. qu'elles tiennent les fourrages trop long-tems en verd; Ibid. b. 2°. que les houilles n'étant pas écrasées, les pierres brûlent là où elles restent; 3°. qu'elles donnent un mauvais goût, ou une mauvaise qualité aux fourrages. Réponses à ces difficultés. Attentions qu'il faut avoir pour éviter ces inconvéniens. Ibid. 326. a.

HOUILLE, (Hist. nat. & Métall.) maniere de préparer ce charbon minéral, pour le substituer au charbon de bois dans les travaux métallurgiques. Analyse de la houille. Principes qu'elle renferme, qui sont nuisibles aux fontes des métaux. Suppl. III. 455. a. Comment on les enleve. Ce charbon minéral, ainsi préparé, se nomme coaks parmi les Anglois, & se nomme caks. Ibid. b. Par cette opération, il est constaté que le charbon perd environ trente-cinq pour cent de son poids. Epargne de tems & de dépense que procure le coaks. Son usage recommandé pour l'affinage des mattes. Maniere de préparer, aux mêmes usages, les houilles, dont le principe bitumineux domine sur le sulphureux. Ibid. 456. a.

Houille, employée pour faire la chaux. Suppl. II. 376. b. 377. a. 379. b. 380. a.

HOVIUS, réseaux, conduits de, (Anatom.) Ce qu'on entend aussi par réseaux d'Hovius. Ouvrage de cet anatomiste sur l'œil. VIII. 326. a.

Hovius, (Jacques) anatomiste. Suppl. I. 404. a.

HOULEUSE, mer. Suppl. I. 209. b.

HOULVICHE, (Pêche) poissons qu'on pêche à ce filet. Détails sur cette pêche. VIII. 326. a.

HOUPPE. (Art méch.) Diverses acceptions communes de ce mot. Son usage dans quelques arts & sciences, & particuliérement dans le blason. VIII. 326. b.

HOUPPE nerveuse. (Anatom.) Ces houppes sont visibles dans les parties qui ont le plus de sentiment. Corps réticulaire qui empêche qu'elles ne rendent la peau inégale & un peu raboteuse. Distribution des houppes nerveuses sur la peau. Comment la vivacité des sensations dépend de ces petits mamelons. VIII. 326. b.

Houppe nerveuse. Mamelons de la peau dans l'homme. Suppl. III. 456. a.

Houppes nerveuses; il en est parlé, VIII. 263. b. XV. 820. b. XVI. 446. a.

HOURIS. (Hist. mod.) Les houris ne sont point les femmes avec lesquelles les fideles mahométans auront vécu dans ce monde. Le paradis est fermé à celles-ci. VIII. 327. a.

HOURQUE, Oucre, (Marine) bâtiment hollandois; son usage. Différentes grandeurs de ces hourques. VIII. 327. a. Quel en est l'inventeur. Proportions les plus ordinaires d'une hourque. Ibid. b.

Hourque. Cette espece de bâtiment représentée, vol. VII des planch. Marine, pl. 13.

HOUSEAUX, sorte d'épingles. V. 806. b.

HOUSSAGE, nitre de. XI. 151. b.

HOUSSET, physiologiste. Suppl. IV. 363. a.

HOUST & Chevauchée, (Jurispr.) III. 314. a.

HOUSTALAR, (Hist. mod.) chef d'un jardin du grand-seigneur. Compte que ces officiers rendent. Usage de l'argent qu'ils rapportent. VIII. 327. b.

HOWARD, (Lord) comte d'Arondel. Marbres qu'il a fait transporter en Angleterre. X. 71. b.

HOUX, (Botan. Jardin.) caractere de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croît. Différentes manieres de le multiplier. VIII. 328. a. Détails sur sa culture. Progrès de son accroissement. Manieres de le transplanter. Ibid. b. Comment on peut le transporter au loin. Qualités & usages de son bois. Le houx est un des plus beaux arbres dans un jardin. Usages qu'on en fait pour l'ornement. Des houx panachés que les Anglois cultivent. Moyen de multiplier les bigarrures de ces arbrisseaux. Soins qu'exigent les houx panachés. Ibid. 329. a. Manieres de greffer le houx. Plantes qui peuvent lui servir, ou auxquelles il peut servir de sujet. Pourquoi certains houx n'ont point de piquans. Différentes especes de houx: le houx ordinaire, le houx hérisson, le houx de Caroline à feuilles étroites, le houx de Caroline à feuilles dentelées. Ibid. b.

Houx. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes: lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. Leurs variétés. Suppl. III. 456. b. & suiv.

HOUX, (Mat. médic.) propriétés & usage de la décoction de la racine & de l'écorce. VIII. 329. b. Liqueur faite de houx, utile pour la colique. Utilité des baies pour la même maladie. Ibid. 330. a.

HOUX frelon. (Botan.) Caracteres de ce genre de plante. Description du houx frelon ou petit houx. VIII. 330. a.

HOUX frelon, (Mat. médic.) sa racine est une des cinq apéritives majeures. Divers usages de cette racine. Décoction de cette racine utile pour l'hydropisie. Maniere de la préparer en infusion & de l'administrer. Propriétés des baies. Compositions dans lesquelles on fait entrer la racine & les semences de petit houx. VIII. 330. a.

HOUX frelon. (Botan. Jardin.) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit especes. Suppl. III. 459. a. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. Ibid. b.

HOUX pétrifié. (Hist. nat.) Dans le Clevelg, en Angleterre, est un lieu nommé Achigniglium, où se trouve un petit ruisseau qui change le houx en une pierre verdâtre. Usages auxquels on l'emploie. Conjectures sur la cause de la vertu pétrifiante de cette eau. Suppl. III. 460. a.

HOUZARDER. (Art milit.) Maniere d'escarmoucher. VIII. 330. a.

HOY, (Géogr.) une des isles Orcades; sa description; son havre. Brebis sauvages de ses montagnes. Monument singulier qu'on trouve dans cette isle, qu'on soupçonne avoir été la cellule d'un hermite. VIII. 330. b.

HOZIER, (Pierre d') vie littéraire & ouvrages de ce savant: particularités sur ses fils. VII. 549. b.

H U

HUART, morphnos, clanga, balbusardus, (Ornith.) oiseau de proie. Sa description. VIII. 330. b. Lieux qu'il fréquente; sa nourriture: comment il niche. Quelle est sa ponte. Ibid. 331. a.

HUBARI, (Ornith.) oiseau commun près de Damas. Comment les auteurs arabes le décrivent. On conjecture que cet oiseau est l'outarde. VIII. 331. a.

HUBER, (J. Jacques) anatomiste. Suppl. I. 409. a.

HUBERT, (Abbaye de Saint) Suppl. I. 543. b.

HUBERT, (Saint) d'Aquitaine, fondateur & premier évêque de Liege. IX. 489. b. Fêtes de S. Hubert, patron des chasseurs. XVI. 918. a. Fête de S. Hubert pour la grande vénerie. Largesses de ce jour. 918. a, b.

HUBERT, (l'Ordre de S.) son institution. Suppl. III. 460. a. Croix & devise. Ibid. b. Voyez vol. II des planch. Blason, planch. 22.

TABLE

Voyez sur cela le mot FERONIE. Diverses occasions dans lesquelles des prêtres ou prêtresses marchoient nuds pieds sur des charbons ardens sans se brûler. VIII. 220. *a*. Réflexions de l'auteur sur cette sorte de prodige. *Ibid. b.*

HIRSCHHOLM, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Tems de sa fondation. Observations sur le palais qui la touche & dont elle porte le nom. *Suppl.* III. 429. *a*.

b. Origine & usage de cette science. I. xj. *Disc. prélim.* Distribution de l'histoire en sacrée, civile & naturelle. I. xlvij. *De l'histoire ancienne* : pourquoi les premieres histoires sont pleines de fables. *Suppl.* I. 807. *b*. Travaux de quelques auteurs pour concilier les fables avec l'histoire ancienne de différens peuples. X. 925. *b*. Vous trouverez à l'article de chaque peuple de l'antiquité, les principaux traits de son

HUCIPOCHOT. (*Botan. Mat. médic.*) Description de cet arbrisseau de la nouvelle Espagne : usage purgatif de ses amandes. VIII. 331. *a*.

HUDA-KEKER, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I. 549. *a*.

HUDIBRAS. (*Poëme d'*) Observations sur cet ouvrage. XVII. 640. *a*, *b*.

HUDSON, *baie d'*. (*Géogr.*) Elle porte le nom de celui qui l'a découverte en 1640. Etendue de cette baie. Sa description. Raisons d'intérêt qui attirent les Européens dans cet affreux pays. Traite de pelleteries qui s'y fait. Description des sauvages qui l'habitent. Leur maniere de vivre. Effets singuliers du froid excessif qui regne dans l'habitation que les Anglois ont établie dans cette contrée. Comment on s'éclaire pendant la nuit. VIII. 331. *b*.

Hudson. Froid rigoureux de la baie d'Hudson. VII. 317. *b*. Sauvages de ces contrées. VIII. 347. *a*. Montagnes de glace vers le détroit d'Hudson. X. 678. *a*. Les métaux peu sujets à la rouille dans les pays voisins de ce détroit. XIV. 407. *b*.

HUDSON, *compagnie de la baie d'*, (*Comm.*) société de négocians anglois. Comment elle se forma & s'établit. Privileges accordés par Charles II, au prince Robert & à ses associés, en faveur du commerce de cette compagnie. Quel fut son premier fonds capital. Combien ce fonds s'est enrichi. Les Anglois & les François se sont alternativement plusieurs fois chassés de leurs établissemens. VIII. 332. *a*. Cette baie rendue à l'Angleterre par le traité d'Utrecht. Augmentation des fonds de la compagnie, au moyen de la paix dont elle a joui dès-lors jusqu'en 1720. Réflexion sur le commerce de cette société. *Ibid. b.*

HUET. (*Pierre-Daniel*) Observations sur les principes & les ouvrages de ce savant. XIII. 612. *a*.

HUGHES, (*Jean*) XVII. 620. *b*.

HUGUES *de S. Cher*. Division qu'il fit de la bible en chapitres & en versets. XVII. 164. *a*. Observations sur ce dominicain. 164. *b*.

HUGUES CAPET. (*Hist. de Fran.*) Comment il s'empara du trône. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 460. *b*.

Hugues Capet. Comment il parvint au trône. *Suppl.* III. 793. *b*. Lieu où il se fit proclamer roi : réflexion sur cet événement. XI. 274. *b*.

HUGUENOT, (*Hist. mod.*) nom que les catholiques ont donné pour sobriquet aux protestans calvinistes. Son origine tirée de l'histoire de Geneve. Fausses étymologies de ce mot, que quelques historiens ont imaginées. VIII. 333. *a*.

Huguenots. Prohibition des mariages entr'eux & les catholiques. X. 111. *b*.

HUILE, *Chymie*, *Pharm. Mat. médic. Diete*) Les connoissances chymiques nous portent à croire qu'il existe une huile générale universelle très-analogue au soufre commun. L'huile peut être conçue comme étant au soufre, ce qu'une huile rectifiée est à la même huile brute. Procédés chymiques, par lesquels on pourroit s'assurer de ce rapport. VIII. 333. *a*. Ce qui les rend sur-tout difficiles, c'est que la nature ne présente point de cette huile pure primitive, & que l'art n'a pu dépouiller les moins composées de tout alliage. Quelle est la vraie maniere de distinguer les huiles selon leurs genres & leurs especes. Il n'est pas égal de dire qu'une telle huile est formée par l'union d'un principe huileux universel, & de plus ou moins d'acide, ou que cette huile admet plus ou moins d'acide dans sa mixtion, ou dans sa composition primordiale. Quelle est la seule qualité qui convient à toute huile. On distingue les huiles en *essentielles*, *grasses* & *empyreumatiques*. *Des huiles essentielles*. Où elles sont contenues. Comment on les retire. *Ibid. b.* Principe auquel elles doivent leur odeur & leur volatilité : méthode la plus usitée qu'on emploie pour obtenir les huiles essentielles. *Ibid.* 334. *a*. Usage de l'eau employée dans la distillation des huiles essentielles. Comment sont retirées les huiles essentielles de citron, de cédra, & de tous les autres fruits de cette classe qu'on nous apporte de Toscane & de la côte de Genes. Propriétés chymiques des huiles essentielles. Comment on les empêche de s'épaissir, & on les ressuscite, lorsqu'elles se sont épaissies. *Ibid. b.* Une différence très-générale, est celle qui distingue celles qui sont naturellement concretes, de celles qui sont très-fluides. Une autre distinction générale, est celle qui divise les huiles essentielles en plus légeres que l'eau, & en plus pesantes. Huiles analogues aux huiles essentielles : usages médicinaux, thérapeutiques & diététiques des huiles essentielles. Propriétés qu'on leur attribue ; précautions avec lesquelles il faut en user intérieurement : leur usage externe. *Ibid.* 335. *a*. Baume de soufre ; savon de Starkey ; esprits volatils, aromatiques, huileux de Sylvius. Moyens dont se servent les apoticaires pour aromatiser plusieurs de leurs préparations : c'est à des huiles essentielles, que plusieurs liqueurs de nos tables doivent leur parfum. Comment on parfume la limonade. *Huiles grasses*. Différence entre elles & les huiles essentielles, par rapport à la maniere dont elles se trouvent dans les sujets qui les contiennent. Les semences émulsives, celles de tous les fruits à noyau ou à coque de notre pays, la pulpe de l'olive, contiennent des huiles grasses. Huile analogue dans le jaune d'œuf. Maniere de retirer ces huiles des sujets qui les contiennent. Pourquoi ces huiles sont appellées *huiles par expression*. *Ibid. b.* Huiles grasses, qui ne se séparent des corps qui les renferment, que par l'eau bouillante ou la décoction de ces corps. Propriétés chymiques des huiles grasses : d'où dépend leur caractere spécifique. Vertus médicinales & usages diététiques de ces huiles. La bonne huile d'olives vaudroit autant en médecine que celle d'amandes douces. *Ibid.* 336. *a*. *Huiles empyreumatiques*. Le principe huileux est un des matériaux universels de la composition de tout végétal ou animal. Pourquoi l'huile empyreumatique est aussi appellée *fœtide*. Quels sont les sujets qui donnent dans la distillation analytique de l'huile empyreumatique. Comment les huiles empyreumatiques peuvent être rendues limpides, volatiles, & perdre leur odeur étrangere & désagréable : propriétés chymiques de ces huiles rectifiées. Usages médicinaux des huiles empyreumatiques. Quelles sont les plus employées en médecine. Huile animale de Dippelius : vertu qu'on lui attribue contre l'épilepsie. *Ibid. b.*

Rapport des huiles en général, avec quelques autres substances. Substances avec lesquelles l'huile est immiscible : celles avec lesquelles on peut la mêler. Métaux qu'elle dissout. Les acides minéraux agissent puissamment sur elle. Corps produit par l'acide vitriolique, combiné avec l'huile : effervescence produite par ce mélange, & par celui de l'acide nitreux avec l'huile. *Inflammation des huiles*, par leur mélange à froid, avec un acide composé. *Ibid.* 337. *a*. Inflammation de l'huile de vitriol, mêlée avec l'esprit de vin. L'huile de vitriol s'enflamme avec l'huile de térébenthine. L'esprit de nitre enflamme l'huile de térébenthine : observations sur la certitude de ces expériences. Distinction entre les huiles, relativement à leurs différens degrés d'inflammabilité. Doctrine de M. Rouelle sur les propriétés de produire la flamme, attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. *Ibid. b.* Pour donner une idée complete de toute la manœuvre nécessaire dans l'exécution du procédé de l'inflammation des huiles en général, l'auteur donne ici celui de M. Rouelle sur la plus difficile de toutes les huiles, qui est l'huile d'olives. *Huiles pharmaceutiques*, ou par infusion ou décoction : procédés par lesquels on se les procure. Observation sur leur usage & leurs propriétés. Huile d'antimoine, d'arsenic, de jupiter, de mars, de mercure, de saturne, de vénus. Huile de chaux, huile de tartre, huile de tartre par défaillance, huile de vitriol. *Falsification des huiles essentielles*. Comment elles peuvent être falsifiées. *Ibid.* 338. *a*. Celles des aromates des Indes le sont presque toujours. Maniere de découvrir la fraude. Falsification qui consiste à mêler une huile essentielle de vil prix à une autre plus chere. Comment cette fraude se découvre. *Ibid. b.*

Huile. Action de la chaux sur les huiles. III. 267. *b*. Quelle est la plus volatile des huiles connues. VI. 51. *b*. Méthode qui sert de modele pour tirer des huiles de toute sorte d'aromates. VII. 672. *a*. De la congelation des huiles. 677. *b*. 679. *a*. 682. *b*. Evaporation de l'huile. X. 192. *a*. Principe de la saveur des huiles. XIV. 709. *a*. Inflammation des huiles par les acides. XVI. 149. *b*. Les substances huileuses employées contre les vers. XVII. 74. *a*. *Des huiles essentielles* : celles des fleurs. VI. 855. *a*. Une huile essentielle est nue dans les végétaux. XI. 275. *b*. Union du principe odorant des végétaux avec l'huile essentielle. 353. *a*. Effet de la distillation des dissolutions des différentes huiles essentielles dans l'esprit de vin. XVII. 287. *b*. Huiles essentielles combinées avec du sucre. V. 498. *b*. *Des huiles par expression*. Moulins pour exprimer l'huile des graines. X. 811. *a*, *b*. 812. *a*, *b*. Les huiles par expression ne participent en rien des qualités des principes renfermés dans leurs enveloppes. 826. *a*. *Huiles empyreumatiques*. Leur odeur. V. 601. *b*. — Sur les huiles, *voyez* OLÉAGINEUX.

HUILE *des métaux*, (*Chymie*). VIII. 339. *a*.

Huiles de philosophes, XII. 511. *a*.

HUILE *d'Onction*, (*Hist. sacr.*) celle que Moïse avoit composée pour la consécration du roi, du souverain sacrificateur & des vaisseaux sacrés. Moïse ordonna de la garder précieusement. Chaque roi n'étoit pas oint, mais seulement le premier de la famille pour lui & les successeurs de sa race. On répétoit l'onction sur celui de la famille auquel la succession avoit été contestée. Vaisseaux & ustensiles qu'on oignoit avec cette huile. L'huile d'onction ayant péri avec le premier temple, cet accident causa un défaut de sainteté dans toutes les choses qui appartinrent au second temple. Cinq choses principales dont le second temple fut privé : l'arche de l'alliance ; le schekinna ; l'urim & le thummim. VIII. 339. *a*. Le feu sacré, l'esprit de prophétie. Comment la gloire du second temple l'emporta cependant sur celle du premier. *Ibid. b.*

objet de l'anatomie comparée, qui a un rapport plus immédiat à l'histoire naturelle que l'anatomie simple. Comment la médecine tient aussi à cette histoire. Maniere de traiter la Botanique considérée comme partie de l'histoire naturelle. *Ibid.* *b.* De la maniere médicale renfermée en partie

231. *a.*

Hiver. Cause de l'hiver astronomique. XI. 909. *a.* Solstice d'hiver. XV. 327. *b.* Causes du froid en hiver. VII. 314. *b.* Pourquoi le grand froid n'a pas lieu le jour du solstice. III. 28. *b.* Changement de température causé en hiver, lorsque le

HUILE *de cade*, (*Hist. des drog.*) Ses propriétés & usages. Huile de cade du Languedoc. VIII. 339. *b.*

Huile de cade, ses usages. VII. 580. *a.*

Huile minérale ou de pétrole. XII. 471. *a*, *b.* &c.

Huile glaciale d'antimoine. I. 508. *b.*

HUILE *de Médie*, (*Pharm. anc.*) Sa propriété de brûler dans l'eau. Pourquoi on l'appelloit *de Médie*, ou *de Médée*. Vertu de cette huile selon Ammien Marcellin. Le poison de Pharos étoit la même chose que l'huile de Médie. Nature de cette huile. Deux especes de napthe qu'on tiroit de Babylone. VIII. 339. *b.*

Huile d'olive : de la congelation de cette huile. VII. 677. *b.* 679. *a.* 682. *b.* Article sur cette huile. XI. 450. *a.* Ouvrage sur l'art de la faire. *Suppl.* IV. 125. *b.*

HUILE *grasse*, (*Peinture*) celle que les peintres mêlent dans leurs couleurs pour les faire sécher. Son usage en *horlogerie*. Sur la maniere dont les horlogers conservent l'huile aux parties d'une montre ou pendule, *voyez* TIGERON. VIII. 340. *a.*

HUILE, (*reliure*) usage qu'en font les relieurs-doreurs. VIII. 340. *a.*

HUILE, (*pierre à*). XII. 598. *b.* 599. *a.*

HUILEUX, maniere de faire des sels volatils huileux. VII. 771. *b.* Principe huileux. VIII. 336. *b.* Humeurs huileuses dans le corps humain, leur préparation. *Suppl.* IV. 760. *a.* 761. *a.* *Voyez* OLÉAGINEUX.

HUILIERS, (*Arts méch.*) ouvriers qui tirent l'huile par expression. En quoi consiste cette manœuvre. VIII. 340. *a.*

HUIS, (*Jurisp.*) Origine du mot *huissier*. Audiences à huis clos. VIII. 340. *a.*

HUISSIER, (*Hist. anc.*) Huissier appellé liburne, chez les Romains. IX. 480. *b.* Huissiers appellés *viatores*. 487. *a.* Huissiers licteurs. 486. *b.* 478. *a.* Huissier de la chambre des empereurs. XVI. 876. *b.*

HUISSIER, (*Jurisp.*) Principal objet de la fonction des huissiers à la porte du tribunal. Comment ils étoient appellés chez les Romains. Premiers noms qu'ils ont eus en France. Premiers exemples du nom d'*huissier* donné à ces officiers. Huissiers-audienciers. Il étoit défendu aux huissiers, même du parlement, de se qualifier de *maîtres*. Diverses fonctions des huissiers. C'est une affaire grave d'insulter le moindre huissier dans ses fonctions : comment François I. le fit sentir dans une occasion. VIII. 340. *b.* Divers exemples qui montrent comment on a vengé les huissiers qui ont été maltraités. Comment les huissiers assignoient anciennement les parties. Rapport de l'assignation que l'huissier faisoit au Juge. Marques auxquelles on devoit le reconnoitre. Comment ils peuvent se défendre lorsqu'ils sont troublés dans leurs fonctions. Les exploits des huissiers font foi pour eux-mêmes. Observations sur cette maxime, *à mal exploiter point de garant*.

Huissiers ou sergens d'armes. VIII. 341. *a.*

Huissier audiencier. VIII. 341. *a.*

Huissier de la chaine. VIII. 341. *a.*

Huissier à cheval. VIII. 341. *b.*

Huissier fieffé. VIII. 341. *b.*

Premier huissier. VIII. 341. *b.*

Huissier priseur : diverses observations historiques sur ce sujet. VIII. 341. *b.*

HUISSIERS *de la chambre du roi.* (*Hist. de France*). Ce corps est un des plus anciens de la maison du roi. Il en formoit la garde intérieure. Quelles sont aujourd'hui les fonctions de ces huissiers. VIII. 341. *b.* Cette charge exercée sous Louis XIV. par les colonels & capitaines de vaisseaux du roi. Des droits & privileges dont jouissent les huissiers de la chambre. *Ibid.* 342. *a.*

HUISSIER-VISITEUR, (*Comm. & Marine.*) Fonctions de ces officiers. VIII. 342. *a.*

Huissier à baguette en Angleterre. II. 145. *b.* Huissiers du châtelet. III. 246. *b.* Huissiers de la cour du grand-seigneur. 326. *a.* Huissiers de la chambre des comptes. 790. *b.* 792. *a.* Huissiers du conseil. IV. 10. *b.* 21. *a*, *b.* Huissiers de la cour des aides. 366. *a.* Premier huissier du parlement de Paris. XII. 18. *b.* Huissier-sergent. XV. 35. *b.*

HUIT. (*Arithm.*) Ce nombre étant multiplié successivement par chacun des nombres triangulaires, le produit augmenté de l'unité donne par ordre tous quarrés impairs, à commencer à celui dont trois est la racine. Il suit que tout quarré impair étant diminué de l'unité, le reste se divise exactement par huit. Démonstrations algébriques. VIII. 342. *a.* On pourroit faire entrer huit dans l'expression de tout quarré pair, comme on vient de le faire dans celle de tout quarré impair. Les quarrés pairs ne sont divisibles par huit que de deux en deux, mais c'est sans subir aucun changement. *Ibid.* *b.*

Huit, propriété de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

HUITRE, *coquille d'*, (*Science miscrocop.*) lumiere qui paroît quelquefois sur la coquille des huitres dans l'obscurité. Petits animaux d'où procede cette lumiere. VIII. 343. *a.*

HUITRE, (*Hist. nat. Conchyl.*) Caractere de ce genre de coquillage. Différences dans la structure des coquillages d'huître. *Suppl.* III. 460. *b.* Description de l'huître commune. Qualité & mœurs. *Ibid.* 461. *a.* Frai & saison de la maladie de ce coquillage. Réglemens concernant les pêcheurs d'huîtres en France. Maniere de donner aux huitres la couleur verte. Opinions sur la nature des huîtres des côtes de France, & sentimens sur celles des Indes, qui croissent aux branches des paléturiers, ou mangliers. Classification de ce coquillage. Ses mœurs. *Ibid.* *b.* Aux environs de Constantinople, dans le Bosphore de Thrace, on seme, pour ainsi dire, tous les ans des huitres, on les jette à la pelle dans la mer, pour en avoir en abondance. Huitres du Sénégal & des environs. Leurs coquilles employées à faire la chaux. Huitres des Indes. Celles qui portent des perles. *Ibid.* 462. *a.* Huitres de l'isle de Cayenne. Celles de la Guadeloupe. Observations sur les huitres fécondes & stériles. Vers accoucheurs de ces coquillages. Ennemis des huitres. *Ibid.* *b.* Qualités diététiques & propriétés médicinales qu'on leur attribue. Estime que les anciens en faisoient. Huitres de différentes couleurs & de différens goûts. Maniere de les choisir. Différentes qualités de celles de France. *Ibid.* 463. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Huîtres, rang qu'elles tiennent dans la distribution des coquilles. IV. 187. *b.* différentes especes d'huitres fossiles, connues sous le nom d'ostracites. XI. 694. *b.* espece d'huître appellée perliere. XII. 791. *b.* Autre dite spondyle. XV. 480. *b.* Huitre du Sénégal, nommée bajet. *Suppl.* I. 751. *a.* Huîtres coquilles représentées VI. vol. des planch. Regne animal. pl. 72.

Huitre, *pêche des huitres au Bourg neuf*, dans l'amirauté de Nantes, à la drague & au rateau. Description de cette manœuvre. *Pêche des huitres au rateau. Pêche des huitres à la drague.* VIII. 343. *a.* Il se ramasse beaucoup d'huitres à la basse eau de chaque marée, sur-tout des vives eaux. Fosses vers le rivage dans lesquelles les pêcheurs jettent leurs huîtres, pour les y engraisser & les verdir. Combien de tems elles y restent. Tems du transport. *Ibid.* *b.*

Huître, pêche des huitres à la drague. V. 105. *a.* A la dreige. XVI. 528. Maniere de pêcher les huitres perlieres. XII. 791. *b.* Parc aux huitres. XI. 927. *a.* Planches sur la pêche des huitres. VIII. vol. des pl. Pêche, pl. 3. Magistrat de Paris qui connoît de ce qui regarde la vente des huitres. IX. 511. *b.*

HUITRE, (*Diete & Mat. médic.*) Propriétés des huitres causes du dégoût que quelques personnes éprouvent pour cet aliment. Alkali terreux que les écailles fournissent. Dissolution de la poudre de ces coquilles par l'esprit de nitre & l'esprit de sel. Cause de la facilité de cette dissolution. VIII. 343. *b.* Quelle est la raison des bons effets des coquilles d'huitres dans les estomacs gâtés par des acides. Maniere de préparer les coquilles d'huitre, selon M. Homberg. Différentes huitres qui furent à la mode en différens tems chez les Romains. Sur la maniere de verdir les huitres, *voyez* PÊCHE D'HUITRES. Les Romains avoient un secret de conserver les huitres, qui ne nous est pas parvenu. Ouvrage d'Apicius, *de re culinariâ. Ibid.* 344. *a.*

Huîtres, Apicius avoit trouvé le secret de les conserver long-tems fraîches. IV. 538. *a.* Observations sur les huitres du lac Lucrin. IX. 714. *b.* Sur celles du pays de Médoc. X. 300. *a.* Les huitres plus grosses en pleine lune. VIII. 736. *b.*

HUITZITZIL, (*Ornith.*) petit oiseau du Mexique. Particularités qui le concernent. VIII. 344. *a.*

HULDERIC, (*Eyben*) XI. 225. *a.*

HULIRA, espece de plante. *Suppl.* I. 479. *b.*

HULOTE, *hulot*, *grimaud*, *machette*, *avette*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau de proie. VIII. 344. *b.*

HULST, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas hollandois, différentes dominations sous lesquelles il a passé. Observations sur Cornelius Jansenius né dans cette ville, qu'il ne faut pas confondre avec le fameux Corneille Jansenius, devenu chef de secte sans s'en douter. VIII. 344. *b.*

HUMAIN, droit humain. V. 129. *b.* Loix humaines. IX. 662. *b.* Humain, doux, bénin, indulgent : différentes significations de ces mots. *Suppl.* I. 875. *b.*

HUMAINE *espece*, (*Hist. nat.*) L'homme considéré comme animal, offre trois sortes de variétés ; celles de la couleur, de la grandeur & de la forme, & enfin du naturel. Observations relatives à ces trois objets sur la plupart des peuples connus. Peuples du nord dans l'ancien & le nouveau continent ; Lapons ; Zembliens ; Borandiens ; Samoïedes. Ostiaques ; Groenlandois ; Sauvages au nord des Esquimaux. VIII. 344. *b.* Suédois ; Tartares ; Russes ou Moscovites ; Chinois ; Japonois. *Ibid.* 345. *a.* Habitans d'Yeço, Cochinchinois ; Tunquinois, Siamois ; Péguans & habitans d'Aracan. Habitans de la presqu'isle de Sumatra. Ceux de Java. Ceux de l'isle de Mindoro & de l'isle Formose. Ceux des isles Mariannes ou des Larrons. Ceux de la terre des Papous & de la nouvelle Gui-

JABARIS, ou *Giabaris*, (*Hist. mod.*) Sectaires mahométans. Leur doctrine sur la prédestination. *Suppl.* III. 489. *a.*

JARAYAHITE, (*Hist. mod.*) Secte parmi les musulmans.

d'ameubler la terre & celui de détruire l'herbe. Comment ces deux objets sont remplis. Observations sur chacun des labours donnés aux terres en jachere. Pâturage des troupeaux

losophiques. *Ibid.* *b.*
Principes fondamentaux de la philosophie de Hobbes. Principes élémentaires & généraux. *Ibid.* 235. *a*, *b.* *De l'animal.* Des sensations ; de l'imagination : origine de l'opinion des spectres ; du desir ; de l'aversion ; de la volonté. *Ibid*, 236. *a.*

Hernie gangreneuse, traitée par ce chirurgien. 474. *a*, *b.*
HOITLALOTL, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. VIII. 244. *b.*
HOK-CHU, (*Diete*) espece de liqueur que font les Chinois. Autre liqueur, appellée *chamchu*, faite chez les mêmes

née. Les Mogols & autres peuples de la presqu'isle de l'Inde. Les Bengalois. Habitans des côtes de Coromandel & de Malabar. Banianes ; Naires de Calicut. *Ibid.* *b.* Habitans de Ceylan ; Maldivois. Habitans de Cambaye ; Persans ; Arabes ; Egyptiens. Des peuples qui habitent entre le 20 & le 25^e^ degrés de latitude nord, depuis le Mogol jusqu'en Barbarie. Cachemiriens ; Georgiens ; peuples de la Judée ; Turcs ; Grecs ; Napolitains ; Siciliens ; Corses ; Sardes ; Espagnols ; Goths ; Finois ; Suédois ; Danois. *Ibid.* 346. *a.* Ingriens & Carliens. *Des peuples d'Afrique.* Habitans de la côte de Barbarie ; negres du Sénégal & de Nubie. Ethiopiens ; peuples Acridophages ; habitans des isles Canaries ; habitans du cap Blanc ; Maures & Negres ; hommes qu'on appelle Foules ; habitans des isles du cap Verd ; negres appellés Jalofes. Negres de Gorée. *Ibid.* *b.* Negres de Sierra-Léona ; ceux de Guinée ; habitans de l'isle de S. Thomas ; ceux de la côte de Juda & & d'Arada. Negres de Congo & d'Angola. Réflexion sur les negres en général. Peuples de l'intérieur de l'Afrique. Hottentots ; habitans de la terre de Natal ; ceux de Sofola & du Monomotapa ; peuples de Madagascar & de Mozambique. *Des peuples de l'Amérique.* Habitans du détroit de Davis ; sauvages de la baie d'Hudson & du nord de la terre de Labrador ; sauvages de Terre-neuve ; ceux du Canada. *Ibid.* 347. *a.* Peuples de la Floride, du Missisipi ; Apalachites ; naturels des isles Lucayes ; Caraïbes naturels ; du Mexique : habitans de l'Isthme de Panama. Observations sur les hommes blancs. Péruviens ; Indiens de la terre ferme, le long de la riviere des Amazones & le continent de la Guiane ; sauvages du Brésil ; habitans du Paraguay ; indiens du Chili. *Ibid.* *b.* Patagons. Observations générale sur les Américains. Tout concourt à prouver que le genre humain n'est pas composé d'especes essentiellement différentes. *Ibid.* 384. *a.*

HUMAINE, (*espece*) comment d'un seul homme pere du genre humain, il a pu naitre tant d'especes différentes. XI. 77. *a.* Si les hommes étoient d'une taille plus haute anciennement qu'aujourd'hui. XV. 504. *b.* Calcul du nombre des hommes actuellement vivans sur la terre. X. 390. *b.* Causes du dépérissement & de l'accroissement de l'espece humaine. XIII. 88. *a*, *b.* *&c.* Une des causes de la dégénération des races humaines. *Suppl.* I. 349. *a.* Impression du climat sur les hommes. III. 534. *a*, *b.* *&c.* Les hommes blancs deviennent tannés, quand ils vont quelques lieues au-delà du Paraguai. I. 236. *a.* Les habitans des pays chauds amateurs des alimens de haut goût. VIII. 70. *b.* Variétés entre les hommes par rapport à la couleur & à la taille. XI. 76. *b.* Peuples qui trouvent de l'agrément à se percer le nez pour y passer divers ornemens. 127. *a.* 128. *b.* Peuples qui se peignent le corps de diverses couleurs. VI. 410. *a.* Des habitans de la zone torride. XVII. 728. *b.* De la zone glaciale septentrionale. 731. *b.* Cause de la différence naturelle entre les hommes. VIII. 275. *a.* La culture des beaux-arts, tend à les perfectionner. *Suppl.* I. 587. *b.*—590. *a.* Hommes sans tête. I. 93. *b.* Sans cou. IV. 318. *a*, *b.* A queue. III. 558. *a*, *b.* Cornus. IV. 246. *b.*

HUMANITÉ. (*Morale*) Différens effets de ce précieux sentiment. Il est dans beaucoup de têtes & dans peu de cœurs. VIII. 348. *a.*

Humanité. Différence entre grandeur d'ame, bienfaisance, humanité & générosité. VII. 574. *a.* Les devoirs de l'humanité dérivent de l'égalité naturelle. V. 415. *a.* L'humanité prise dans un sens étendu est un sentiment plus rare qu'on ne pense. IV. 518. *b.* Traits d'humanité envers les bêtes : exemples de quelques grands hommes qui se sont distingués par leur humanité. 519. *a.* L'humanité tempere l'activité de l'amour-propre. VIII. 277. *b.* Humanité des Athéniens envers les bêtes. XIII. 93. *b.* Celle des Mahométans. III. 331. *a.* *a.* Observation sur ce vers de Térence, *homo sum, humani nihil à me*, *&c.* XV. 22. *b.* Trait d'humanité de M. de la Rochefoucauld envers ses domestiques. XIII. 103. *a.* Humanité d'un général envers ses soldats. XVII. 244. *a.* Comment l'humanité doit être respectée à la guerre. VII. 997. *b.* Soins que prescrit l'humanité après une victoire. XVII. 245. *a.* Sentimens d'humanité de quelques généraux. IV. 751. *b.* Moyen d'exciter & de nourrir dans un jeune prince les sentimens d'humanité. VII. 797. *b.* Avec quel soin on devroit la nourrir dans le cœur des enfans. VIII. 277. *b.* Moyens que doit employer un législateur pour l'exciter. IX. 359. *a.* 360. *b.*

HUMANITÉ *de Jésus-Christ.* (*Théol.*) En quoi consistoit le le nestorianisme. En quoi a consisté l'humanité de Jesus-Christ. VIII. 348. *a.*

HUMANITÉS. (*Bell. Lett.*) Quelles sont les classes des colleges de France où l'on enseigne les humanités. VIII. 348. *a.* Pourquoi les belles-lettres sont appellées *humanités.* *Ibid.* *b.*

Humanités enseignées dans les colleges. III. 635. *a.*—*Voyez* LETTRES & LITTÉRATURE.

HUMANTIN, *centrine*, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. VIII. 348. *b.*

HUMBERT V, général des Dominicains. *Suppl.* IV. 675. *b.*

HUMBLE, (*Gramm.*) Comment on s'humilie devant Dieu, à ses propres yeux, & devant les autres. *Humble* se prend quelquefois pour *bas* : exemple. VIII. 348. *b.*

HUMECTANT, *remede*, (*Méd.*) Ce qu'on entend par cette sorte de remede & en général par *humecter.* VIII. 348. *b.* Par rapport aux fluides, la difficulté de l'humectation est plus grande qu'à l'égard des solides. Pourquoi dans les maladies aiguës, l'abondance de l'eau que le malade boit, s'écoule aussi-tôt par les urines & par les sueurs, sans que les urines soient moins rouges, & que les symptômes diminuent. Ce qu'on doit faire en ce cas. En quels cas les choses humectantes conviennent. Moyens qu'emploient les Grecs pour humecter. *Ibid.* 349. *a.*

HUMER, comment se fait l'action de humer. — *Voyez* BOIRE. VIII. 349. *a.*

HUMERUS, (*Anat.*) description de cet os. VIII. 349. *a.*

Humerus, remarque sur deux veines de l'humerus. *Suppl.* I. 823. *b.* Glandes à son articulation inférieure. *Suppl.* III. 235. *b.* Luxation de l'humerus : bandage pour en faire la réduction. XV. 461. *a.*

HUMERUS *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 382. *a.* 385. *a.*

HUMEUR, (*Econom. anim. Médec.*) Ce qu'on entend par solides & par fluides dans le corps humain. Les fluides, de quelque espece qu'ils soient, ont des qualités propres au corps animal & au corps de l'individu auxquels ils appartiennent. VIII. 349. *b.* Caracteres communs à toute la masse des humeurs. Cause de leur fluidité. Principes dont elles sont composées. Différence dans ces principes selon le plus ou le moins de fluidité des humeurs. Distinctions que les médecins ont établies entre les humeurs. *Ibid.* 350. *a.* Quatre sortes d'humeurs qu'admettoit Hippocrate, auxquelles il attribuoit quatre qualités principales. D'où vient, selon lui, que ces différentes qualités ne s'apperçoivent point. Comment elles deviennent sensibles. Origine du systême des tempéramens. La division des humeurs qui paroît la plus naturelle, est celle qui est tirée de la différence de leur destination : les unes servent à la conservation de l'individu, les autres à la propagation de l'espece. Trois especes d'humeurs de la premiere classe, les nourricieres, les recrémentitielles & les excrémentitielles. *Ibid.* *b.* Caractere & nature des humeurs de la seconde classe. Des vices des humeurs. On peut se les représenter en tant qu'elles pechent par acrimonie muriatique, ou aromatique, par acescense ou par alkalescence ; ou en tant qu'elles pechent par l'épaississement ou la dissolution. La dépravation générale des humeurs est connue sous le nom de *cacochymie.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 351. *a.*

HUMEUR, (*Econ. anim.*) *Observations critiques sur la doctrine renfermée dans cet article de l'Encyclopédie.* Les solides ne sont pas uniquement des vaisseaux : les fibres & les lames du tissu cellulaire sont effectivement solides. — Tout ce qu'on dit dans l'Encyclopédie des humeurs consistantes, dont les parties les éloignent de la figure ronde, & dans lesquelles on apperçoit des fibres, est entiérement erroné. — La division qu'on y établit des humeurs, est également vicieuse. Leurs classes doivent être déterminées par leurs qualités naturelles. Il y en a de purement aqueuses. D'autres joignent à cette qualité la disposition à devenir visqueuses. La troisieme classe est celle des humeurs lymphatiques, ou albumineuses. *Suppl.* III. 463. *a.* La quatrieme renferme les liqueurs inflammables. La derniere est celle des liqueurs composées. *Ibid.* 464. *a.*

Humeurs, *voyez*, FLUIDES. Opinion des anciens médecins sur leur composition. I. 269. *b.* Organes où s'opere plus sensiblement leur élaboration. *Suppl.* I. 753. *b.* De la proportion entre la masse des humeurs & les vaisseaux. *Ibid.* Des humeurs dans le fœtus. *Suppl.* III. 71. *a.* Il ne peut se faire aucune effervescence dans les humeurs. V. 405. *b.* Principe qui se trouve dans les humeurs du corps humain. VI. 520. *b.* Plusieurs humeurs du corps laissées à elles-mêmes hors de leurs conduits perdent leur fluidité. 664. *a.* Globules qui flottent dans les humeurs. *&c.* VII. 715. *b.* De la secrétion & de l'excrétion des humeurs. XIV. 871. *a*, *b.*—876. *a.* *Suppl.* IV. 759. *a*, *b.* D'où vient qu'un fluide est constamment affecté à un organe plutôt qu'à un autre. 873. *a.* 875. *b.* De l'action des visceres sur les humeurs. XVII. 338. *b.* 339. *a.* Coction des humeurs. III. 564. *a*, *b.* Leur résorption. *Suppl.* I. 63. *a*, *b.* D'où dépend l'action des vaisseaux sur les humeurs. 753. *a.* Enumération des principales humeurs préparées par les différens organes secrétoires. XIV. 872. *a.* Humeur albumineuse. I. 246. *b.* Humeurs excrémentitielles. VI. 228. *b.* Humeur muqueuse. X. 846. *b.* 847. *a.* Humeurs nourricieres. XI. 261. *b.* Humeurs de l'œil. 386. *a.* 389. *b.* *Voyez* ŒIL, *Suppl.* Humeurs récrémentitielles. XIII. 865. *a*, *b.* Examen de la question, si ces dernieres sont contenues matériellement ou formellement dans le sang. XIV. 872. *b.* Humeur sébacée. 851. *b.* Humeurs qui s'expriment & se

autre loi que sa volonté, s'emparer des biens de ses sujets. XV. 581. *b.*

JAGUACATI-GUACU, (*Ornith. exot.*) martin-pêcheur du Brésil ; sa description. VIII. 435. *a.*

lui, qu'à dérégler les mœurs. *Ibid. b.* Jugement porté sur Vondel, poëte tragique hollandois. Les Hollandois ont eu des critiques & des commentateurs habiles, des jurisconsultes & des médecins célebres; mais ils n'ont point eu de successeurs, & aujourd'hui la Hollande n'a presqu'aucun caractere littéraire.

Holothurie, ou *Verge marine*. Description & mœurs de cet animal. *Suppl.* III. 445. *b.*

Holothurie : espece appellée *vessie de mer*. XVII. 210. *a.*

HOLQUAHUITI, (*Botan.*) arbre résineux du Mexique. Description de cet arbre & de sa résine. Propriétés de la résine & des feuilles. VIII. 247. *a.*

répandent sur la peau. *Suppl.* IV. 264. *a*, *b*. Effets de la circulation des humeurs sur leurs qualités propres. *Suppl.* I. 753. *b*. De l'action du feu sur nos humeurs. 754. *b*. Effets que produit sur elles la diminution de la chaleur animale. *Ibid.* Effets de l'élasticité de l'air qu'elles renferment. 755. *b*. Comment l'air intérieur agit sur elles. *Ibid.* Effets de l'eau sur les humeurs. 756. *a*. *Des vices des humeurs*. Humeur morbifique : *voyez* ce mot. Les vices qui peuvent affecter le foie influent sur toutes les humeurs. VI. 36. *a*. Vices des humeurs, causes de plusieurs maladies dans les enfans. V. 658. *b*. Acreté dans les humeurs. I. 113. *a*, *b*. 114. *a*. Cause de leur plus ou moins de fluidité & d'âcreté. *Suppl.* I. 753. *b*. Diminution & âcreté des humeurs dans la vieillesse. *Suppl.* IV. 74. *b*. Abondance des parties terreuses dans les humeurs des vieillards. 75. *a*. Humeurs adustes. I. 153. *b*. Alkalescence des humeurs. 275. *a*. Leur coagulation. III. 554. *b*. Colliquation, 641, *a*, *b*. concrétion, 829. *b*. congestion, 867. *a*. corruption, IV. 278. *b*. crudité, 520. *a*, *b*. décomposition, 699. *b*. VIII. 656. *a*, *b*. *&c.* Dérivation. IV. 868. *b*. Dérivation des humeurs dans les intestins. 947. *b*. Qualité écumeuse des humeurs. V. 378. *b*. Leur effusion par les vaisseaux rompus, 413. *a*. leur épaississement. 744. *a*, *b*. Humeurs froides, V. 375. *a*, *b*. Inflammation des humeurs, VIII. 708. *b*. *&c.* leur rancidité, XIII. 787. *b*. 788. *a*. leur révulsion, XIV. 240. *a*. tenacité, XVI. 122. *b*. viscosité. XVII. 338. *b*. 339. *a*.

HUMEURS, *vices* ou *maladie des* (*Médecin.*) De la pléthore d'humeurs ou intempérie humide. Il s'agit principalement ici de la pléthore sanguine. Cette maladie distinguée en plusieurs especes, savoir, la pléthore à la masse; *Suppl.* III. 464. *a*. la pléthore au diametre, qui vient de la capacité diminuée des vaisseaux, la quantité de sang n'étant pas diminuée à proportion; & enfin, la pléthore au volume qui vient du volume augmenté d'un sang raréfié, quoiqu'il ne soit point du tout surabondant. Causes de ces différentes plénitudes. De la pléthore aux forces, dont les anciens ont fait mention. Pléthore enchymique & cacochymique. Pléthore avec commotion. *Ibid. b*. La disette du bon sang n'a guere lieu que lorsqu'il arrive une évacuation subite & considérable, & ne peut durer long-tems, sans que la quantité soit viciée. Il s'y joint encore le vice que produit l'abstinence. L'embonpoint peut aussi avoir lieu ici. Il marque un excès de graisse saine, répandue dans les parties; excès qui gêne les fonctions. Causes de l'embonpoint qui accompagne ou remplace la pléthore. Tempéramens qui y sont sujets. De la maigreur : ses causes, parmi lesquelles on compte particuliérement l'acrimonie des humeurs. Rapport réciproque & constant qui doit être entre les humeurs & leurs vaisseaux, entre les parties contenues & contenantes. *Ibid.* 465. *a*. Le rapport détruit donne lieu à une classe de maladies, appellées *erreurs de lieu*, dont les principales especes sont les erreurs des humeurs circulantes, celles des humeurs séparées. *Ibid. b*. Celles des humeurs épanchées, l'erreur de la matiere nutritive, *Ibid.* 466. *a*. & enfin l'erreur des fluides sécrétoires. Description, causes & suites de ces maladies. Les humeurs de notre corps ont deux mouvemens; l'un intestin, qui appartient à leurs molécules, l'autre progressif qui appartient à toute la masse. L'un & l'autre sont nécessaires pour la santé; mais il faut qu'ils soient dans un degré modéré : parce que les excès, défauts ou dérangemens quelconques qui leur arrivent, sont toujours suivis de la perte de la santé. Des causes qui peuvent altérer le mouvement intestin. L'autre mouvement peut être vicié par augmentation, par diminution de sa vélocité & par une direction contre nature. Causes de ces altérations. *Ibid. b*.

HUMEUR, (*Morale*) on donne ce nom aux différens états de l'ame, qui paroissent plus l'effet du tempérament, que de la raison & de la situation. Espece de chagrin auquel on donne le nom d'humeur. VIII. 351. *a*. Remedes contre l'humeur. *Ibid. b*.

Humeur, *bonne*, caractere de la bonne humeur. Ses effets. Causes qui peuvent la détruire. Moyens de la produire en nous. VIII. 351. *b*.

HUMEUR, (*Mégissier*) faire prendre de l'humeur aux peaux. VIII. 351. *b*.

HUMIDE. (*Physiq.*) Quel est le premier corps humide selon les anciens. VIII. 351. *b*.

HUMIDE. (*Médec.*) Doctrine des Galénistes sur l'humide. VIII. 351. *b*.

HUMIDE, *voie*, (*Chymie*) procéder à la dissolution d'un sujet chymique par la voie humide. VIII. 352. *a*.

Humide, *voie*. XVII. 422. *a*. Calcination par voie humide. II. 543. *a*. départ par voie humide. IV. 851. *a*, *b*. VIII. 772. *b*.

HUMIDE *radical*, (*Médec.*) terme fort employé par les anciens. VIII. 352. *a*.

HUMIDITÉ, définition qu'Aristote en donne. Celle des Péripatéticiens. Celle des modernes. L'humidité considérée ou comme appartenant au corps fluide, ou comme appartenant au corps solide auquel le fluide s'attache. L'humidité n'est qu'une espece de mode relatif. Le vif-argent est humide pour certains corps, & ne l'est pas pour d'autres. Il en est ainsi de l'eau. VIII. 352. *a*. La texture seule des corps peut faire aussi qu'un fluide devienne humide. L'air est un fluide très-sujet à l'humidité. VIII. 352. *b*.

Humidité, *fluidité*, différence. VI. 890. *b*. Liquide & humide ne sont pas non plus la même chose. *Ibid.* Machines qui mesurent les divers degrés d'humidité de l'air. VIII. 388. *a*, *b*, &c. *Suppl.* III. 479. *b*. Changemens que la sécheresse & l'humidité produisent dans l'atmosphere. I. 235. *b*. Tous les sels se mêlent plus aisément & agissent avec plus de force dans un air humide. *Ibid.* Danger de l'humidité pour la santé. I. 236. *a*. V. 195. *a*. Ses effets sur les fibres animales & végétales. I. 233. *b*. Ses effets sur certaines drogues. 235. *b*. Utilité d'un air humide dans certaines opérations chymiques. *Ibid.* Cause de l'humidité qui s'attache à un verre plein d'une liqueur glacée. VI. 283. *b*. L'humidité nécessaire à la germination. XVI. 954. *a*. Liqueur qui attire puissamment l'humidité de l'air. IX. 565. *b*.

HUMIDITÉ, (*Médec.*) qualité galénique. VIII. 352. *b*.

HUMILA, princesse de la nation des Goths. IX. 302. *a*.

HUMILIÉS, *l'ordre des*, (*Hist. monast.*) histoire de cet ordre. VIII. 352. *b*.

HUMILITÉ, (*Morale*) sorte de timidité naturelle ou acquise, qui nous détermine souvent à accorder aux autres une prééminence que nous méritons. Réflexions qui la font naître. VIII. 352. *b*. L'orgueil est l'opposé de l'humilité. Espece de flatterie qui n'est qu'une fausse humilité. Différence entre l'humilité & la modestie. *Ibid.* 353. *a*. *Voyez* HUMBLE.

Humilité. Réflexion qui tend à humilier l'homme sur sa condition présente. I. 342. *b*. Raison de ne pas tirer vanité de ses bonnes qualités. XVII. 435. *b*.

HUMORAL, (*Médec.*) principe de la distinction des maladies en humorales & nerveuses. XV. 436. *b*. Fievres humorales. VI. 734. *b*. XV. 43. *b*.

HUMORISTES, (*Littérat.*) membres d'une académie de Rome. Fondateur de cette académie. Sa devise. Obseques de M. Peiresc, célébrées dans cette académie. VIII. 353. *a*.

HUMORISTES, (*Médec.*) médecins de la secte galénique. Leur doctrine. VIII. 353. *a*.

Humoristes, leur doctrine touchant la matiere morbifique. X. 193. *a*, *b*.

HUMOUR, (*Morale*) mot anglois qui désigne une plaisanterie originale, & d'un tour singulier. Caractere des plaisanteries de Swift. Celle par laquelle il empêcha le gouvernement anglois d'ôter aux Irlandois les dernieres ressources de leur commerce. VIII. 353. *a*. Sa plaisanterie sur Patridge faiseur d'almanach. Les mémoires du chevalier de Grammont sont aussi pleins d'humour. *Ibid. b*.

HUNAULD, (*François-Joseph*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. *a*.

HUNDING, roi de Suede : son attachement pour Hadding, roi de Danemarck. *Suppl.* III. 286. *a*.

HUNE. (*Marine*) Il y a une hune à chaque mât, qui porte le nom du mât où elle est posée. Divers usages des hunes. VIII. 353. *b*. De la grandeur & des proportions des hunes. On les couvre de peau de mouton, *&c.* Lorsqu'il s'agit d'un combat on y place de menues armes. Hunes de perroquet. *Ibid.* 354. *a*.

Hune. Barre de hune. II. 91. *b*. Cadene des hunes. 515. *b*. Cercles de hune. 837. *a*. Clé de fond de mât, clé de mât de hune. III. 519. *a*. Courbâtons de hune. IV. 377. *b*. *Voyez* les planches de marine.

HUNGERUS, (*Wolfgang*) jurisconsulte allemand. XVII. 592. *a*.

HUNIERS, (*Marine*) *voiles* qui se mettent aux mâts de hune. Quelquefois on entend par ce mot le *mât de hune* : *voyez* ces mots. Avoir les huniers à mi-mât, avoir les huniers dehors, mettre le vent sur les huniers, hisser & amener les huniers, amener les huniers sur le ton. VIII. 354. *a*.

HUNNIUS, (*Ægidius*) théologien. XVII. 646. *a*.

HUNS, (*Hist.*) peuple nombreux de la Tartarie occidentale. Leur empire fondé 1200 ans avant Jesus-Christ. Leur histoire n'est connue que depuis 209 ans avant l'ere chrétienne. Précis de cette histoire. VIII. 354. *a*. Exploits d'Attila. Description des Huns. Leur maniere de vivre. Comment ils combattoient. Leur caractere odieux. *Ibid. b*.

Huns, leur patrie, VIII. 284. *b*. leur irruption en Orient. VI. 689. *a*.

HUNT ou *Hont*, (*Géogr.*) province de la Basse-Hongrie. Ses productions. Son étendue. *Suppl.* III. 467. *a*.

HUNTER, (*Guillaume*) anatomiste, *Suppl.* I. 411. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *a*. Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a*.

HUNTINGTON ou *Hundington*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans laquelle naquit Cromwell en 1559. VIII. 354. *b*. Portrait de Cromwell par M. de Voltaire. Prospérité de l'Angleterre sous cet usurpateur. Successeur qu'il se donna. [illegible]

bre

l'on porte sur un ouvrage d'esprit. *Suppl.* IV. 216. *b*. Eaux de jalousie chez les Juifs. 203. *b*. Plantes qui, selon les anciens, guérissoient de la jalousie en amour. IX. 437. *b*. Comment la

cheval. Jambe dedans, jambe dehors. VIII. 442. *b*. Soutenir un cheval d'une ou de deux jambes, *voyez* SOUTENIR. Laisser tomber ses jambes, *voyez* TOMBER. Approcher les gras

HOMICIDE. (*Jurispr.*) Actions qui causent la mort d'autrui & que l'on ne qualifie pas d'homicides. Peines de l'homicide. Histoire de Caïn, premier homicide. Observations sur Lamech, second homicide dont il est parlé dans les livres saints. Loi divine contre l'homicide. VIII. 250. *b.* Détails sur les différens cas d'homicide, dans lesquels

verains, pour les duchés, comtés & seigneuries qu'ils tenoient. Dernier hommage fait en France par un ecclésiastique envers le souverain. Sermens de fidélité qui ont succédé aux hommages. Des hommages envers les seigneurs inférieurs : ils ont été très-rares en France. Quelle étoit la maniere de les rendre. *Ibid. b.* Depuis le milieu du qua-

bre par Waller. Traduction de cet éloge par M. de Voltaire. VIII. 355. *a.*

HUPE, *lupege*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. VIII. 355. *a.*

HURA, (*Botan. exot.*) arbrisseau d'Amérique. Ses caracteres & sa description. Explosion violente de son fruit lorsqu'on le laisse mûrir sur la plante. Propriété médicinale de ses semences. Usage de l'écorce du fruit. VIII. 355. *b.*

HURE, (*Blason*) tête de sanglier, *voyez* vol. II des planches, blason, pl. 5. Hure défendue, hure allumée : hure, tête de saumon ou de brochet. *Suppl.* III. 467. *b.*

HURONS, *lac des*, (*Géogr.*) son étendue. Déserts de ses environs. VIII. 356. *a.*

HURONS, *les*, (*Géogr.*) qualité du pays qu'ils habitent. Caractere de leur langue. Chaque tribu & bourgade de Hurons porte le nom d'un animal. Quel est celui que la nation se donne. Comment se regle la succession à la souveraineté chez les Hurons. Les femmes ont la principale autorité dans le gouvernement. VIII. 356. *a.*

Hurons. Observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 164. *a.* Leur histoire. 166. *a, b.* Leur fête des morts. VI. 572. *b.* Leurs opinions sur le premier être & le commencement du monde. X. 485. *b.*

HUS, ([illegible]) *voyez* HUSSITES.

HUSC[illegible]OUIMENT; (*Hist. mod. Superstit.*) espece d'i[illegible]tiation [illegible] de cérémonie que les sauvages de Virginie pratiqu[illegible] sur les jeunes gens de leur pays, lorsqu'ils sont parvenus à l'âge de quinze ans. En quoi consiste cette pénible épreuve, dans laquelle plusieurs jeunes gens meurent. VIII. 356. *a.* Quel en le but. *Ibid. b.*

HUSO, (*Hist. nat.*) grand poisson du Danube. Sa description. Qualité de sa chair. Usage qu'on en fait en Russie. Ses noms en latin & en allemand. VIII. 356. *b.*

HUSSARDS, *les*, (*Art milit.*) espece de milice à cheval en Hongrie & en Pologne. Ils sont connus dans les troupes de France. Leurs armes. Leur maniere de combattre. En quoi ils sont sur-tout redoutables. Description de leurs selles. VIII. 356. *b.* Leurs trompettes & leurs étendarts. Leur maniere de camper. Ils ont peu d'équipage. Leur discipline. Châtimens usités parmi eux. Usage de cette milice. Habillement des hussards. Celui de leurs officiers. *Ibid.* 357. *a.*

Hussards. Escadrons de hussards, V. 927. *a.* leur habillement, VIII. 7. *b.* leur équipement, 8. *a.* leur armement, *Ibid. b.* leur besace. 10. *a.* Epée dont se servent les hussards de l'empereur. XI. 824. *b.* Hussards turcs. I. 58. *a*, IV. 784. *b.*

HUSSITE. (*Hist. eccl. mod.*) Doctrine des hussites. Quels étoient leurs chefs. Comment la mort de Jean Hus & de Jérôme fut vengée. VIII. 357. *a.* Histoire de Jean Ziska. Combien Sigismond paya chérement la violation du sauf-conduit qu'il avoit donné aux chefs des hussites. *Ibid. b.*

Hussites, leurs instances contre le retranchement de la coupe mal fondées ; condescendance dont on usa envers eux. III. 732. *a.* Secte d'hussites appellés *freres bohémiens.* VII. 301. *b.* Anciens hussites appellés *Taborites.* XV. 810. *b.*

HUTCHESON, (*François*) son sentiment sur le beau. II. 270. *b.*

HUTTERUS, (*Elie*) savant allemand. XVII. 374. *b.*

HUTZOCHITL, (*Botan.*) description de cet arbre du Mexique. Especes de baumes qu'il donne par incision, & en faisant bouillir ses branches dans l'eau. VIII. 357. *b.*

HUVACAS, (*Hist. mod.*) c'est ainsi que les Espagnols nomment les trésors cachés par les anciens habitans de l'Amérique, lors de la conquête de ce pays. Diverses observations sur ce sujet. VIII. 358. *a.*

HWALHUNDE, (*Hist. nat.*) nom donné par les Norwégiens à un animal aquatique & monstrueux. Signification de son nom. VIII. 358. *a.*

HUY, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, capitale du Condros. Evénemens qui la rendent remarquable. Ordre des religieux croisiers dont on voit un couvent dans cette ville. Révolutions qu'elle a essuyées. *Suppl.* III. 467. *b.*

HUYGHENS. (*Chrétien*) Observations sur ce savant, VIII. 24. *a.* sa découverte de l'anneau de Saturne, I. 480. *a, b.* ses connoissances astronomiques, 791. *a.* sa théorie sur l'applatissement de la terre. VI. 752. *b.* 756. *b.* 757. *a.* *Suppl.* IV. 879. *b.* Il paroit avoir connu le premier la loi de la conservation des forces vives, VII. 115. *a.* ses découvertes en horlogerie, VIII. 303. *b.* 304. *a.* XII. 294. *a.* 295. *b.* 298. *b.* Application qu'il a faite de la cycloïde au pendule des horloges, IV. 591. *a, b.* son systême sur la lumiere, IX. 718. *b.* l'art de mesurer le diametre des planetes trouvé par cet astronome. 744. *a.* Télescope de Huyghens. XVI. 41. *a.*

HUYGHENS, (*Gommare*) docteur né à Lyre. *Suppl.* III. 762. *a.*

H Y

HYACINTHE, (*Lithol.*) caracteres de cette pierre précieuse. Ses différentes especes relativement à la couleur. VIII. 358. *a.* En quoi les hyacinthes d'un jaune clair different des topases & des chrysolites. Boëce de Boot pense que l'escarboucle des anciens n'étoit qu'une hyacinthe. Sous quelle forme les hyacinthes se trouvent. Lieux d'où elles viennent. Il n'y a que la dureté qui puisse les faire distinguer de plusieurs autres pierres. Description des *fausses hyacinthes* qui viennent d'Espagne, de Saxe & d'Auvergne, & qu'il ne faut point confondre avec celles dont nous parlons. Quelle étoit l'hyacinthe des anciens. Des prétendues vertus médicinales de l'hyacinthe. *Ibid. b.*

HYACINTHE, (*Confection d'*) III. 846. *b.* 847. *a.*

HYACINTHE, (*Botan.*) *voyez* JACINTE.

HYACINTHE, (*Myth.*) sa mort. IV. 1045. *b.* *Suppl.* I. 362. *b.*

HYACINTHIES, fêtes que les Lacédémoniens célébroient en l'honneur d'Apollon auprès du tombeau d'Hyacinthe. Amour de ce dieu pour ce jeune prince. VIII. 358. *b.* Comment ces fêtes étoient célébrées. *Ibid.* 359. *a.*

HYADES, (*Astron.*) sept étoiles qui, selon les anciens, amenoient la pluie. Origine de leur nom. Fictions des poëtes sur les hyades. VIII. 359. *a.*

HYALOIDE, (*Hist. nat.*) étymologie du mot. Espece de pierre précieuse dont les anciens ont parlé. Usage qu'on en faisoit. Sentiment de M. Hill sur cette pierre. VIII. 359. *a.*

HYBLA, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Sicile. Quelle est celle dont les anciens ont vanté le miel. *Suppl.* III. 467. *b.* *Voyez* HIBLA.

HYBOUCOUHU, (*Botan.*) espece de fruit d'Amérique. Usages auxquels on l'emploie. VIII. 359. *a.*

HYCCARA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Sicile. Cette ville détruite par Nicias, général des Athéniens. Histoire de Laïs qui naquit à Hyccara. VIII. 359. *b.*

HYDASPE, (*Géogr. anc.*) fleuve des Indes. Epithete que lui donne Horace. Son cours. Fleuve du même nom dont parle Virgile, & qu'il met en Médie. VIII. 359. *b.*

HYDATIDE, (*Médec.*) tumeur sous la paupiere, selon Galien. Maniere de la traiter. Tumeurs vésiculaires que les médecins appellent aujourd'hui de ce nom. VIII. 359. *b.* Ces tumeurs se présentent rarement à la surface du corps ; ce sont les visceres qui en sont le plus susceptibles. Causes des hydatides. On ne peut indiquer de traitement particulier pour celles qui ont leur siege dans quelque viscere. Comment on peut tenter de les dissiper, quand elles paroissent sur la surface du corps. *Ibid.* 360. *a.*

Hydatides, qui accompagnent l'hydropisie enkistée du bas-ventre. *Suppl.* I. 629. *a.*

HYDATIDES, (*Anatom.*) on a aussi appellé de ce nom les faux œufs des ovaires. XI. 698. *a.*

HYDE, (*Edouard*) comte de Clarendon. XVII. 619. *b.*

HYDE, (*Thomas*) professeur d'Arabe à Oxford. XV. 144. *a.*

HYDRAGOGUE, *voyez* PURGATIF.

HYDRANGEA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Description & culture de la seule espece connue. *Suppl.* III. 468. *a.*

HYDRARGYROSE, (*Chirurg.*) friction mercurielle, capable d'exciter la salivation. Ce qu'on doit penser de la salivation dans les maladies vénériennes. VIII. 360. *a.* Méthodes employées pour éviter l'incommodité de cette excrétion. *Ibid. b.*

HYDRAULICO-PNEUMATIQUE, (*Méchan.*) machine qui éleve l'eau par le moyen du ressort de l'air. Les machines qui élevent l'eau par le moyen du feu, peuvent aussi être regardées comme hydraulico-pneumatiques. VIII. 360. *b.*

HYDRAULIQUE, étymologie de ce mot. Objets de cette science. Différence entre l'hydraulique & l'hydrodynamique ; VIII. 360. *b.* entre l'hydrostatique & l'hydraulique. Principaux auteurs qui ont cultivé & perfectionné cette science ; & ceux qui ont traité des machines hydrauliques. *Ibid.* 361. *a.*

Hydrauliques, machines. Moteurs employés pour les faire jouer. Machines hydrauliques appellées *élémentaires.* VIII. 361. *a.* Descriptions de la machine de Marly, *Ibid. b.* de la pompe de Nymphembourg, de la machine hydraulique appliquée au pont Notre-Dame à Paris, *Ibid.* 362. *b.* & suiv. du moulin à vent de Meudon, *Ibid.* 364. *a.* de la pompe de réservoir de l'égout mue par quatre chevaux. *Ibid. b.* De la pompe à feu établie à Londres, *Ibid.* 365. *a.* de la nouvelle machine de M. Dupuis, *Ibid. b.* de la pompe à bras, *Ibid.* 366. *b.* & de la pompe pour les incendies. *Ibid.* 367. *a.*

Hydraulique. Des machines. Description d'une machine pour élever l'eau par le moyen du feu. VI. 602. *a.* Des-

Brésil, espece de génipa. Description du fruit : qualité de la liqueur qu'on en tire. VIII. 446. *b.*

JANISSAIRE, (*Hist. turque*) soldat d'infanterie turque.

456. *b.* Travaux du laboureur en janvier. I. 186. *b.* *Voyez* ce mois dans le calendrier romain. *Suppl.* II. 118.

JANVIER, (*Miracle de Saint-*) imitation de ce miracle

qui sont des cils aux deux paupieres. Des cheveux & de leur chûte par la vieillesse. *Ibid. b.* De la proportion dans les membres & de leur usage. De la grace du corps. L'homme en qui se trouveroient toutes les proportions naturelles dans leur perfection n'excelleroit peut-être en rien, au lieu

reille, externe. *Ibid.* 264. *a.* Artere temporale. Péricrane. Dure mere. Muscle crotaphite. Nerf temporal. Oreille extérieure. Conduit auditif externe. Nerfs auriculaires. Diverses sutures des os de la tête. Fontanelle. Description des parties que le crâne renferme. La dure mere. La faulx. *Ibid. b.* Sinus longitudinaux.

cription de celle de Marly. IX. 795. *a.* Machine qui sert à élever l'eau dans le jardin de madame P**. X. 803. *a*, *b.* Différentes machines par lesquelles on peut élever l'eau. XIII. 8. *b*, *&c.* Machine du pont Notre-Dame à Paris. 66. *b.* Du travail des chevaux dans les machines hydrauliques. VIII. 123. *b.* Maniere la plus efficace d'employer les hommes à des machines qui produisent leur effet par le jeu des pompes. 124. *a.* Comment M. Desaguliers détermine le *maximum* de la perfection des machines hydrauliques. *Ibid.* Mesure de la force du moteur dans ces machines. X. 765. *b.* Des tuyaux qui leur sont adaptés. XVI. 768. *a*, *b.* Des proportions de leurs diametres pour donner une certaine quantité d'eau. 732. *b.* 733. *a.* Somme qu'on retire à Paris de la vente de l'eau pour l'entretien des machines hydrauliques. IV. 1064. *b.* De la conduite des eaux dans les prairies, *Suppl.* I. 48. *b*, *&c.* Passage qui prouve que les anciens avoient déjà de grandes connoissances en hydraulique. XVII. 163. *a.* *Voyez* les planches d'hydraulique dans le vol. V.

Hydraulique, adj. Artifice hydraulique. I. 742. *a.* Statue hydraulique. XV. 497. *b.*

HYDRAULIQUE, (*Chymie*) nom que M. le comte de la Garaye donne à l'art d'extraire toutes les parties efficaces des mixtes, sans feu, & par le moyen d'un dissolvant général, commun, simple, doux & homogene, savoir l'eau pure. Moyen employé dans cette nouvelle chymie. Détails sur la maniere d'opérer. VIII. 367. *a.* On traite par ce procédé les végétaux, les animaux & les minéraux. Prétentions de M. de la Garaye sur les produits des substances métalliques retirés par sa méthode. Quel a été le produit de la trituration avec l'eau, des viperes & de la corne de cerf. Observations sur les produits de la trituration exécutée sur les minéraux & sur les animaux. *Ibid. b.* Examen des sels essenciels de la Garaye. Résumé du jugement de M. Geoffroy le cadet sur cette préparation pharmaceutique. Avantages de l'infusion ménagée par les gens de l'art sur la trituration de M. D. L. G. On doit observer ici que par l'une & l'autre méthode on n'obtiendra jamais que les substances végétales solubles par l'eau. *Ibid.* 368. *a.*

HYDRE *de Lerne*, (*Myth.*) description de ce monstre. Sa défaite par Hercule. Explication historique de cette fable. VIII. 368. *a.* *Voyez* LERNE.

HYDRE. (*Astron.*) *Hydre femelle*, constellation méridionale. Son origine. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale, appellé le cœur de l'hydre. *Suppl.* III. 468. *b.*

Hydre mâle, constellation plus méridionale qui ne paroît point dans nos régions. Ascension droite & déclinaison de la principale étoile. *Suppl.* III. 468. *b.*

HYDRE, (*Blason*) meuble d'armoirie. Signification de ce symbole. *Suppl.* III. 468. *b.*

HYDRENTEROCELE, (*Chirurg.*) composition de ce mot. Quelle est cette maladie, & la maniere de la traiter. VIII. 368. *a.*

HYDRIA, (*Antiq.*) vase percé qui représentoit le dieu des eaux chez les Egyptiens. Adoration de ce vase. Esprit & but de cette cérémonie. VIII. 368. *b.*

HYDROBELE, (*Chirurg.*) tuméfaction de la peau du scrotum, causée par des humeurs aqueuses. Description de cette maladie. Son traitement lorsqu'elle arrive aux enfans nouveau-nés. Son traitement dans les adultes. VIII. 368. *b.*

HYDROCARDIE, (*Chirurg.*) hydropisie du péricarde. Ses causes. VIII. 368. *b.* Divers signes auxquels on reconnoit cette maladie. Ces signes ne sont pas univoques : il n'y a que la douleur & l'oppression sur la partie antérieure de la poitrine qui puissent indiquer que l'eau est ramassée dans la capsule du cœur. Recherches de M. de Senac sur cette maladie. Remedes contre l'hydropisie du péricarde. Précautions à prendre en faisant la ponction. *Ibid.* 369. *a.*

HYDROCELE, (*Chirurg.*) tumeur du scrotum formée par une collection de lymphe. Etymologie de ce mot. Deux sortes d'hydroceles. Divers sentimens des auteurs sur le siege de cette maladie. Celle qui se fait dans la tunique vaginale du testicule est la plus ordinaire. Causes de l'hydrocele. Espece d'hydrocele symptômatique. VIII. 369. *b.* Aëtius nous apprend qu'Aspasia a mis cette maladie au nombre de celles des femmes. La cure de l'hydrocele est palliative ou radicale. En quoi consiste la premiere. Description de l'opération attachée à la cure palliative. Pansement qui doit suivre. En quoi consiste la cure radicale. *Ibid.* 370. *a.* Méthode particuliere d'opérer, proposée par M. Bertrandi, pour éviter les inconvéniens qui peuvent venir de l'usage des caustiques ou de l'incision. Traitement de l'hydrocele formé par la maladie du testicule. La destruction du sac est un objet très-important dans l'opération & dans la cure de l'hydrocele. *Ibid. b.*

Hydrocele mêlé d'air. VIII. 376. *a*, *b.* Espece d'hydrocele confondu avec le sarcocele. XIV. 646. *b.* Enfans guéris d'hydrocele par la transplantation. XVI. 5[illegible]. *b.*

HYDROCEPHALE, (*Chirurg.*) hydropisie de la tête. Plusieurs especes d'hydrocéphales, eu égard à la situation des eaux. VIII. 370. *b.* La seule qui est prouvée par les observations, est l'augmentation contre nature des eaux qui sont naturellement dans les ventricules du cerveau. Effets de l'hydrocéphale des enfans dans le sein de leur mere. Causes & symptômes de cette maladie. On remarque qu'elle est particuliere aux enfans. Elle pourroit être traitée dans son principe par l'usage des hydragogues; mais lorsqu'elle est confirmée elle est incurable. *Ibid.* 371. *a.*

HYDROCOTILE, (*Botan.*) caracteres de cette plante. Lieux où elle croît. Ses propriétés. Etymologie de son nom. VIII. 371. *a.* *Voyez* ECUELLE D'EAU.

HYDRODYNAMIQUE, le premier qui s'est servi de ce terme est M. Daniel Bernoulli. Ce savant paroît être le premier qui a réduit les loix du mouvement des fluides à des principes sûrs. Traités dans lesquels il a donné l'explication de sa nouvelle théorie. Principe dont il se sert principalement. Ouvrage de M. Jean Bernoulli dans lequel il se propose le même objet. Essai de M. Maclaurin sur le mouvement des fluides qui coulent dans des vases. Ouvrage de M. d'Alembert sous le titre de *traité de l'équilibre & du mouvement des fluides*. Précis de cet ouvrage. VIII. 371. *b.* *Voyez* au mot *fluide* les principales loix du mouvement des fluides. Réflexions qui serviront comme de complément à ce qui a été dit dans cet article. La premiere a pour objet la contraction de la veine d'eau qui sort d'un vase. Observations sur la cataracte de Newton. La seconde réflexion de l'auteur regarde la pression des fluides en mouvement. *Voyez* au mot *fluide* la méthode de déterminer cette pression. Observations sur cette méthode; *Ibid.* 372. *a.* & particuliérement sur la théorie de M. Daniel Bernoulli, qui prétend que dans les cas où la formule qui exprime cette pression devient négative, la pression doit se changer en suction. *Ibid. b.* La troisieme observation de l'auteur a pour objet l'application du calcul au mouvement des fluides. Ouvrage à consulter sur la méthode générale pour appliquer le calcul à ce mouvement. Avantages de cette méthode. Réponse à M. Euler qui a prétendu qu'elle n'étoit pas aussi générale qu'on pourroit le desirer. *Ibid.* 373. *a.* Sur la résistance des fluides au mouvement des corps, *voyez* les articles FLUIDE & RÉSISTANCE : ouvrages à consulter sur le même objet.

Hydrodynamique, cette science distinguée de l'hydraulique. VIII. 360. *b.*

HYDROGRAPHIE, partie de la géographie qui considere la mer en tant que navigable. Etymologie du mot. Objets de cette science. En quoi consiste l'hydrographie, lorsqu'on entend par-là l'art de naviguer. *Voyez* NAVIGATION, CARTES, PILOTAGE. Ouvrages qui ont été publiés sur ce sujet. VIII. 373. *b.*

HYDROGRAPHIQUES, *cartes*. VII. 626. *a.* *Suppl.* II. 251. *b.*

HYDROLOGIE, (*Hist. nat.*) partie de l'histoire naturelle, qui s'occupe de l'examen des eaux en général, de leur nature & de leurs propriétés. Diverses modifications que les eaux souffrent en se combinant avec les substances avec lesquelles elles ont quelque analogie. VIII. 373. *b.* Nulle eau n'est parfaitement pure. Divers naturalistes ont distribué les eaux selon différentes classes, fondées sur les différentes substances auxquelles elles se trouvent jointes. M. Wallerius divise les eaux, en eaux douces, & en eaux minérales. Subdivisions de ces deux classes. Ensuite cet auteur parle des eaux qui se trouvent dans les minéraux, les plantes & les animaux. Nouvelle hydrologie publiée par Cartheuser. Quelle est sa distribution méthodique. *Ibid.* 374. *a.*

Hydrologie, science qui traite de la nature des différentes eaux, de leurs propriétés spécifiques & de leurs usages. Ouvrages sur ce sujet. *Suppl.* III. 468. *b.* Esquisse de cette science, telle qu'il conviendroit que quelque savant entreprît d'en développer toutes les parties. I. *Idées générales sur l'eau.* Son expansibilité. Chaleur qu'elle peut acquérir. Sa pesanteur spécifique. Sa volatilisation. Sa congelation. Son incompressibilité. L'eau pure paroît inaltérable & indestructible. De la combinaison de l'eau avec différentes matieres. Quelles sont les eaux les plus pures. *Ibid.* 469. *a.* II. *Especes d'eaux.* Leur division en eaux communes & eaux composées. III. *Eaux communes* : envisagées premiérement par rapport à l'air, d'où elles tombent sous différentes formes, & ensuite par rapport à la terre qui les reçoit. Différentes pesanteurs des eaux. Propriétés des eaux de roche. Eaux de source qui coulent périodiquement. Eaux de puits naturels. Construction des puits artificiels. Différentes qualités des eaux des rivieres & des ruisseaux. Les eaux les plus mauvaises pour les hommes & les bêtes, même pour certains poissons, sont les eaux mortes, dormantes, ou stagnantes. Des eaux des lacs. IV. *Eaux composées.* Leur combinaison est d'autant plus parfaite, que les matieres qui y sont dissoutes ont plus d'affinité avec l'eau. *Ibid.* [illegible]

gistrats de police. 697. *a.* Les loix de la pudeur violées par la punition des crimes chez les Japonois. XIII. 555. *b.*

Ibid. b. Observations sur le château & les jardins de Versailles. Critique de notre goût actuel pour les décorations des jardins. Eloge des jardins Anglois. *Ibid.* 460. *a.*

qu'on a porté ordinairement sur les hommes modérés. *Ibid.* 276. *a.* Différens tourbillons que les petites passions forment dans la société. Comment l'ambition mene à l'esclavage. Pourquoi les hommes qui ont des prétentions communes, semblent quelquefois entr'eux dans un état de paix. L'affoiblissement de nos sensations nourrit notre inquiétude natu-

Tome I.

Homme libre, ce qu'on entendoit par-là depuis l'invasion des Gaules par les Francs. VI. 691. *a.* Sur la fin de la seconde race, tout homme libre pouvoit acquérir un fief ou convertir en fief son aleu. 696. *a.*

Homme de guerre. VII. 994. *b.*

Homme d'état. (*Droit polit.*) Devoirs de l'homme d'état.

BBBBBbbbbbb

distingue en froides & en chaudes. V. *Eaux de mer.* Principes qui entrent dans leur composition. Dans les pays chauds, l'eau est assez ordinairement chargée de plus de sel. Quantité de sel commun soutenue dans l'eau. Comment on extrait le sel de l'eau de la mer. Différens sels qu'on en tire. VI. *Fontaines salées.* Principes dont leurs eaux sont composées. *Ibid. b.* Comment on en fait crystalliser le sel. Expérience par laquelle on reconnoît ces eaux salées. VII. *Eaux minérales.* Ces eaux sont froides ou chaudes. Dans la premiere classe, il y a les eaux froides spiritueuses ou éthérées. Il y a des eaux minérales grossieres, qu'on nomme eaux crues, eaux dures, eaux terreuses. Nature & propriétés de ces deux especes d'eaux. Eaux vitrioliques de cémentation cuivreuse. Eaux vitrioliques martiales. Eaux vitrioliques de zinc. *Ibid.* 471. *a.* Eaux alkalines. Eaux bitumineuses. Eaux sulphureuses. Sources acidules dans différentes combinaisons. Eaux qui contiennent un sel neutre. Eaux savonneuses ou smectites. Eaux qui contiennent plusieurs sortes de sels unis & combinés. *Ibid. b.* VIII. *Eaux thermales*, seconde classe d'eaux minérales. Causes de leur chaleur. Différentes especes de ces eaux. Principes de leur composition. IX. *Mêlanges de tous ces principes avec l'esprit. Ibid.* 472. *a.* Propriétés que cet esprit donne à ces eaux. Qualité qu'elles acquierent par son évaporation. Les eaux de pluie sont les plus spiritueuses. Sources dont les eaux renferment le plus d'esprit. Exposé de différens articles que devroit développer un traité d'hydrologie complet. *Ibid. b.* X. *Epreuves des eaux par les sens.* Leur limpidité n'est pas toujours une preuve de leur pureté. Comment il arrive que les parties métalliques plus pesantes peuvent flotter dans l'eau, & devenir invisibles. Comment la vue, l'odorat peuvent aider à connoître la nature de l'eau. Du goût des différentes especes d'eaux. *Ibid.* 473. *a.* Usage de la balance hydrostatique pour connoître leurs qualités. XI. *Epreuves par la chymie.* Ces épreuves distinguées en deux classes; savoir les générales & les particulieres, dont on donne ici la description. Epreuves pour découvrir dans l'eau, le cuivre, le fer, le zinc, le soufre, l'acide vitriolique, l'alkali, le vitriol martial volatil, l'alun, le sel neutre, les eaux crétacées. Méthodes à employer pour découvrir la quantité ou la proportion dont les eaux minérales sont pénétrées de ces principes. Maniere de précipiter les parties ferrugineuses, ochreuses ou pyriteuses, qui nagent dans certaines eaux. *Ibid.* 474. *a.* Comment on s'assure qu'une eau contient du sel marin ou du sel commun, ou qu'elle renferme des sels neutres. Principaux moyens qui ont été imaginés pour connoître la composition des eaux. XII. *Observations générales sur les propriétés des eaux communes.* Exemple par lequel on prouve que de deux eaux, la plus légere n'est pas toujours la plus saine. *Ibid. b.* Il n'est aucune eau parfaitement pure, simple & homogene; mais par-là même que l'eau est un délayant doux, les parties étrangeres qu'elle contient ne sauroient être fort nuisibles aux animaux. Eaux les plus salutaires. Comment à l'aspect des rochers d'un pays, on peut conjecturer si les eaux qui sortent des lieux élevés sont bonnes ou mauvaises. Des propriétés des eaux de pluie. *Ibid.* 475. *a.* XIII. *Observations générales sur les eaux de la mer.* Différentes causes de leurs altérations. Pourquoi elles ne sont point potables. Leur analyse. De l'usage de la distillation pour les rendre potables. XIV. *De la quantité d'eau.* Cette quantité suffisante aux besoins de toutes les créatures. *Ibid. b.* De la profondeur des mers. Eau réduite en vapeurs dans l'atmosphere. XV. *De la quantité de pluie.* De l'utilité qu'on pourra retirer des observations & tables météorologiques, lorsque l'on en pourra rassembler une longue suite, & comparer celles qui auront été faites en divers tems & en divers lieux. Comment le sage auteur de la nature a suppléé au défaut des pluies en certaines contrées. *Ibid.* 476. *a.* XVI. *Mouvement des eaux.* Utilité de leur mouvement & de leur circulation. Propriétés de l'eau, d'où résultent ses divers usages dans la végétation des plantes, la composition & la décomposition du corps, &c. Mouvement qui résulte de sa fluidité & de sa pesanteur. Loi d'équilibre qui fait que les masses d'eau prennent toujours le niveau. Avantages qui en résultent. *Ibid. b.* De l'élévation de l'eau en vapeurs dans l'atmosphere. Quantité de ces vapeurs en circulation. Extrême dilatation de l'eau, qui, la rendant plus légere que l'air, favorise son ascension. Circulation qui en résulte. Mouvement perpétuel & remplacement successif de l'eau dans tout le globe. Diverses causes particulieres du mouvement des eaux, les vents, le flux & reflux de la mer, celles qui naissent de diverses circonstances locales. Autre mouvement des eaux de la mer, extrêmement lent, qui peut venir d'un changement périodique dans le mouvement de la terre. *Ibid.* 477. *a.* Divers accidens qui impriment aussi différens mouvemens aux eaux des mers, des lacs & des rivieres. Causes des mouvemens des eaux dans l'intérieur du globe. Sagesse avec laquelle tous les mouvemens dont on a parlé, sont balancés & calculés. *Ibid. b.*

HYDROMANTIE, art de prédire l'avenir par le moyen

VIII. 374. *a.* Inventeur de l'hydromantie, selon Varron. Maniere de construire une machine, par le moyen de laquelle on fera perdre une image ou un objet de vue au spectateur, & on le lui fera appercevoir de nouveau, sans changer la position de l'un ou de l'autre. Maniere de construire un vaisseau hydromantique, qui représente les objets extérieurs comme s'ils nageoient dans l'eau. Diverses especes d'hydromantie ou divinations par le moyen de l'eau, employées par les anciens. *Ibid. b.*

Hydromanthie. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 477. *b.*

HYDROMANTIQUE, (*Mathém.*) art de produire par le moyen de l'eau des apparences singulieres. Deux faits très-connus sur lesquels cet art est fondé. VIII. 375. *a.*

HYDROMEL, (*Pharm.*) maniere de faire l'hydromel simple, & l'hydromel vineux. *Suppl.* III. 477. *b.* Propriétés médicinales de cette derniere préparation. Comment on fait l'hydromel composé. *Ibid.* 478. *a.* Son usage médicinal. Précaution par laquelle on peut conserver l'hydromel pendant plusieurs années. *Ibid. b.*

HYDROMEL; méthodes pour le faire. XVII. 293. *a.* 294. *a.* *Voyez* MIEL. Hydromel en usage chez les Abyssins. XIV. 658. *b.*

HYDROMÉTRIE, (*Math. & Physiq.*) En quoi consiste cette science. Ce mot est moderne. Chaire d'hydrométrie fondée dans l'université de Bologne en 1694. VIII. 375. *a.*

HYDROMPHALE, (*Chir.*) tumeur au nombril. Etym. du mot. Comment on distingue cette tumeur des autres qui viennent au nombril. Moyens de la dissiper. VIII. 375. *a.*

HYDROPARASTATES, (*Hist. eccl.*) *voyez* ENCRATITES.

HYDROPHANE, (*Hist. nat.*) genre de pierres à demi-pellucides. Etym. de ce mot. Nature & caractere de ces pierres. Deux especes de ce genre, l'une appellée *la pierre changeante*, l'autre *l'œil de Belus.* VIII. 375. *b.*

HYDROPHOBIE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Pourquoi la maladie de la rage est appellée de ce nom. VIII. 376. *a.*

Hydrophobie. Méthode des anciens dans le cas de la morsure des animaux enragés, qui devroit être la regle de notre conduite. VI. 623. *b.* Observations sur l'hydrophobie, & les moyens de la guérir. XII. 652. *a.* *Voyez* RAGE.

HYDROPHORE, (*Myth.*) statue de bronze. A quelle occasion Thémistocle l'avoit fait faire. Histoire de cette statue. Examen d'un sentiment de M. Dacier. VIII. 376. *a.*

HYDROPHILLON, (*Bot. anc.*) nom donné par les auteurs Grecs, à une plante qui croît auprès des truffes. Observations sur ce qu'ils nous disent touchant cette plante. VIII. 376. *a.*

HYDROPHTHALMIE, (*Chir.*) dilatation du globe de l'œil causée par l'augmentation contre nature du volume des humeurs. Les anciens se servoient mal-à-propos du mot *exophthalmie* pour exprimer cette maladie. Signes auxquels on reconnoît que la cause de la maladie est dans l'augmentation de l'humeur aqueuse, ou dans celle de l'humeur vitrée. Douleurs qu'éprouvent les malades. Traitement de l'hydrophthalmie selon les différentes circonstances. Exemples d'où l'on déduit la nécessité & la maniere de ce traitement. VIII. 382. *a.*

HYDROPHYSOCELE, (*Chir.*) tumeur du scrotum, hydrocele mêlé d'air. VIII. 376. *a.* Signe auquel cette complication se fait connoître. Remedes pour dissiper la flatuosité de l'hydrocele. *Ibid. b.*

HYDROPISIE, (*Médec.*) En quoi elle consiste. Différentes especes de cette maladie. Leucophlegmatie. Anasarque. Hyposarque. Hydrocéphale. Bronchocele. Hydropisie de poitrine, *voyez* POITRINE. Hydrocardie. Ascite. On désigne par ce dernier nom celle qui se forme dans le bas-ventre, que l'on a communément en vue lorsqu'on parle d'hydropisie simplement, & dont il est principalement traité dans cet article. VIII. 376. *b.* Du siege de l'hydropisie: on la distingue en enkistée, & vésiculaire. Hydropisie du scrotum, *hydrocele.* Celle de la matrice, des ovaires, du vagin; *voyez* ces mots. Enflure œdémateuse, *œdeme.* La tympanite & l'emphyseme sont placées mal-à-propos par quelques auteurs parmi les différentes especes d'hydropisie. Causes prochaines de cette maladie. 1°. Tout ce qui peut faire obstacle au cours de la lymphe séreuse. *Ibid.* 377. *a.* Quelques-unes de ces causes confirmées par une expérience de Lower sur les chiens. 2°. La dissolution du sang. Pourquoi les phtisiques paroissent souvent mourir hydropiques. *Ibid. b.* Elle peut être formée immédiatement, ou être à la suite d'une autre maladie. Différentes causes éloignées de l'hydropisie dans le premier cas. Causes de celle qui est la suite d'une autre maladie. *Ibid.* 378. *a.* *Symptômes* de l'hydropisie, & particuliérement de l'ascite. Ses progrès & sa marche, lorsqu'elle dépend d'un vice général dans les solides & dans les fluides; & lorsque la cause est dans quelque viscere du bas-ventre. *Ibid. b.* Symptôme

France. Divers événemens qui l'ont rendue remarquable. Son ancien nom. Son maître dans le dixieme siecle. VIII. 461. *a.*

huit especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III.

HOMOGRAMME, (*Gymnaſt.*) athletes appellées de ce nom. Comment on apparioit les athletes par le ſort. VIII. 283. *a.*

Homogramme, voyez ſur ce ſujet. VIII. 530. *b.*

HOMOIOTELEUTON, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Les anciens ne l'admettoient que dans leur proſe, nous l'avons banni de la nôtre, & nous l'avons tranſportée dans

VIII. 286. *a.* Cinq articles contenus entr'autres dans ces lettres. VIII. 286. *b.* Sur la fabrique des cuirs de Hongrie, *voyez* CUIR.

Hongrieurs, leur travail. IV. 535. *b.* Inſtrumens dont ils ſe ſervent. 536. *a.* Baguette d'hongrieur. I. 14. *a.* Grille. VII. 948. *a. Voyez* le vol. VII des planches, au commencement.

& celle de l'hydropiſie aſcite. L'hydropiſie de la matrice eſt le cas le plus difficile à diſtinguer de la groſſeſſe. Des ſignes qui établiſſent la différence entre l'aſcite, la tympanite, & la leucophlegmatie : voyez ces deux derniers mots. *Ibid.* 379. *a.* Du *prognoſtic* de l'hydropiſie en général. Les différentes eſpeces d'hydropiſie conſidérées dans les différens degrés de danger qu'elles offrent. Prognoſtic tiré de la diarrhée dans l'aſcite. Conſidération des urines. Signes d'une mort prochaine. *Ibid. b.* Les plaies, les ulceres des hydropiques très-difficiles à guérir. Comment l'hydropiſie ſe guérit quelquefois d'elle-même ſans le ſecours de l'art. Examen que doit faire le médecin avant que d'entreprendre le traitement de cette maladie. De la maniere de traiter celle qui paroit ſuſceptible de guériſon. *Ibid.* 380. *a.* Enumération de différens remedes diurétiques. *Ibid.* 381. *a.* En quel cas l'opération de la paracenteſe peut être employée. *Ibid. b.* Divers autres moyens d'évacuer les eaux par le ſecours de la chirurgie. Obſervations ſur les uſages de la ſaignée dans l'hydropiſie. *Ibid.* 382. *a.* Principaux auteurs qui ont traité de cette maladie avec étendue. *Ibid. b.*

Hydropiſie. Sa cauſe prochaine. *Suppl.* I. 63. *a.* Eſpece d'hydropiſie appellée anaſarque. I. 407. *b.* Celle du péricarde, VIII. 368. *b. Suppl.* IV. 299. *b.* celle de la tête. VIII. 370. *b.* 371. *a.* Eſpece d'hydropiſie dite leucophlegmatie. IX. 436. *b.* 437. *a.* Hydropiſie de matrice. V. 202. *a, b.* 203. *a.* De l'hydropiſie aſcite : voyez ce mot. Cauſe de la ſoif des hydropiques. XV. 306. *b.* Enumération des remedes contre l'hydropiſie. *Suppl.* I. 454. *a.* Exemple d'une hydropiſie guérie par la décoction de la racine du petit houx. VIII. 330. *a.* Autre guériſon opérée par l'uſage de l'eau des trois noix. XI. 273. *a.* Apozeme contre l'hydropiſie. I. 542. *b.* Utilité de la compreſſion dans cette maladie. III. 776. *b.* Emplâtre à employer. V. 591. *b.* Spécifique contre l'hydropiſie. XV. 445. *b.* Remedes anti-hydropiques, *voyez* VISCÉRAUX. Deſcription de l'opération de la paracentheſe ou ponction. XI. 855. *b.*

HYDROPISIE, (*Maréch.*) Celle à laquelle le cheval eſt ſujet : hydropiſie de poitrine. *Suppl.* III. 420. *b.* Du bas-ventre. 421. *b.*

HYDRO-SARCOCELE, (*Chir.*) collection d'eau dans le ſcrotum, accompagnée d'un teſticule ſarcomateux. Cauſes de cette maladie. Traitement. VIII. 383. *b.*

HYDROSCOPE, (*Phyſiq.*) nom que l'on donne à ceux qui prétendent voir l'eau au travers de la terre. Parmi ces impoſteurs, on compte ici ce jeune Provençal, dont les gazettes de mai & juin 1772 ont beaucoup parlé : le nommé Jacques Aymart, qui, vers la fin du dernier ſiecle, prétendoit découvrir les voleurs, les ſources & les mines à l'aide d'une baguette de coudrier : ces hommes, dont parle Delrio, connus autrefois en Eſpagne ſous le nom de *zahuris* ou *zahories. Suppl.* III. 478. *b.* Réflexions qui démontrent la fauſſeté des prétentions de ces gens-là. *Ibid.* 479. *a.*

HYDROSTATIQUE. Etym. du mot. VIII. 383. *a.* Auteurs anciens & modernes qui ont traité cette ſcience. *Voyez* au mot FLUIDE les principales loix de *l'hydroſtatique.* Loi générale de l'équilibre des fluides. Lorſque pluſieurs fluides de différentes denſités ſont placés les uns au-deſſous des autres, quelle diſpoſition doit prendre la ſurface de chacun de ces fluides. *Ibid.* 384. *a.*

Hydroſtatique. En quoi différente de l'hydraulique. VIII. 361. *a.* Ouvrage de Galilée ſur cette ſcience. *Suppl.* III. 174. *a.*

Hydroſtatique, balance. II. 36. *b.*

HYDROTIQUES, *voyez* SUDORIFIQUES.

HYÉRACITES, (*Théolog.*) ſecte ainſi appellée de ſon chef Hiérac. Obſervations ſur cet héréſiarque. Sa doctrine. Ce que nous apprend S. Epiphane ſur ſes héréſies. Auſtérité de ſes mœurs. VIII. 384. *b. Voyez* HIÉRACITES. VIII. 202. *b.*

HYGIÉE, (*Mythol.*) déeſſe de la ſanté. Raiſon du grand nombre d'autels qu'on lui éleva, & du grand nombre de médailles où elle eſt repréſentée. Comment on la repréſentoit. VIII. 384. *b.* Belle allégorie ſur Hippocrate. Offrande qu'on préſentoit à cette déeſſe. Les Grecs donnent auſſi le nom d'*Hygiée* à Minerve. La déeſſe de la ſanté honorée à Rome. Vers de Greſſet ſur cette déeſſe. *Ibid.* 385. *a.*

Hygiée, ſymbole de cette divinité. XV. 730. *a.* 734. *a.*

HYGIENE, (*Médec.*) Deux parties de la méthode médicinale déſignées ſous les noms d'*hygiene* & de *thérapeutique* : de ces deux parties, la plus importante eſt la premiere. VIII. 385. *a.* Pourquoi elle a été la plus négligée par les gens de l'art & par les auteurs. L'art n'a pas autant de part qu'on le croit à la guériſon des maladies. Trois objets à remplir pour ſatisfaire à ce qu'exige la conſervation de la ſanté. De l'uſage des ſix choſes non-naturelles. *Ibid. b.* Les regles qui doivent être preſcrites ſur leurs bons & ſur leurs mauvais effets, conſtituent la partie de la médecine-pratique, qui eſt l'hygiene, & ſe trouveront expoſées ſous le mot *non-naturel*, ou ſous l'article particulier de chacune de ces ſix choſes. Sept préceptes d'Hoffman pour la conſervation de la ſanté. 1°. Il faut [illegible] doit pas faire des changemens précipités dans les choſes qu'on a accoutumées. 3°. Il faut ſe conſerver la tranquillité d'eſprit, & ſe porter à la gaieté autant qu'il eſt poſſible. *Ibid.* 386. *a.* Mauvais effets des peines d'eſprit, des chagrins & de la triſteſſe. 4°. Il faut vivre dans un air pur & tempéré. 5°. Dans le choix des alimens, on doit préférer ceux qui ſont le plus conformes au tempérament & à l'uſage ordinaire : *voyez* RÉGIME. Maxime qui renferme tout ce qu'on peut dire à ce ſujet. 6°. On doit établir une proportion raiſonnable entre la quantité des alimens que l'on prend, & celle du mouvement : *voyez* EXERCICE : maxime d'Hippocrate. *Ibid. b.* 7°. On ne ſauroit trop s'éloigner de ceux qui conſeillent le fréquent uſage des remedes. Danger des mauvais médecins. Moyen fort ſimple à employer lorſque la ſanté ſe dérange, & qu'on eſt menacé de maladie. Divers auteurs en médecine qui ont exhorté à ſe livrer à la médecine auſſi rarement qu'on le peut. Principales regles de l'hygiene renfermées dans un diſtique. Précepte d'Hippocrate ſur le ſoin d'éviter tout excès. *Ibid.* 387. *a.* Des auteurs qui ont écrit ſur les regles à obſerver pour la conſervation de la ſanté. Eloge des ouvrages d'Hippocrate ſur cet objet. Ceux de Galien. Le premier des huit livres de Celſe *de re medicâ* : commentaires de cet ouvrage. Traités d'Avicenne & de Jules Alexandrin. Traité de Mercurial *de arte gymnaſticâ.* Sennert & Riviere ont traité de l'hygiene avec aſſez de détail. Diſſertation de M. Bon. Eloge de l'ouvrage du docteur Cheyne, de celui d'Hoffman, & du petit abrégé d'hygiene qu'a donné Boerhaave. *Ibid. b.*

Hygiene, regles d'hygiene preſcrites par Hippocrate. X. 267. *b.* Par Celſe. 270. *a.* Regles de conduite par rapport aux ſix choſes non-naturelles. XI. 218. *b.* 224. *b.* Préceptes ſur la nourriture. 263. *a, b.* Des obſervations hygiétiques. 319. *a.* — *Voyez* SANTÉ.

HYGROCIRSOCELE, (*Chir.*) tumeur variqueuſe des vaiſſeaux ſpermatiques, & ſuivie d'un épanchement d'eau dans le ſcrotum. Etym. de ce mot. Le gonflement variqueux des veines ſpermatiques, eſt preſque toujours la cauſe des hydroceles. VIII. 388. *a. Voyez* HYDROCELE & VARICOCELE.

HYGROMETRE, (*Phyſiq.*) machine qui ſert à marquer les degrés d'humidité de l'air. Etym. du mot. Il y a diverſes eſpeces d'hygrometres. Conſtruction de ceux qui ſont le plus en uſage. VIII. 388. *a.* Comme ces hygrometres deviennent moins exacts en vieilliſſant, l'auteur en décrit ici un autre qui ſera de plus longue durée. *Ibid. b.* Défauts des hygrometres à cordes, & de pluſieurs autres ſortes. *Ibid.* 389. *b.*

HYGROMETRE, (*Phyſiq.*) Obſervations ſur différentes eſpeces d'hygrometre, dont on rapporte ici les avantages & les défauts. Hygrometres faits avec le ſel. Hygrometres d'une laniere de parchemin. *Suppl.* III. 479. *b.* Comment on peut rendre ces derniers inſtrumens comparables. Conſtruction d'une troiſieme eſpece d'hygrometres de l'invention de M. Ferguſon, membre de la ſociété royale de Londres. *Ibid.* 480. *a.* Deſcription de l'hygrometre de M. Deluc de Geneve. *Ibid. b.*

HYGROMETRE, (*Médec.*) Uſage qu'en font les médecins qui ont à cœur les progrès de l'art & la guériſon de leurs malades. Cet uſage recommandé par Hoffman. VIII. 389. *b.*

HYGROSCOPE, (*Phyſiq.*) Différence que met Wolfius entre l'hygroſcope & l'hygrometre. VIII. 390. *a.*

HYLOBIENS, *voyez* GYMNOSOPHISTES & BRACHMANES.

HYLOPATHIANISME, (*Hiſt. de la philoſophie.*) Athéiſme philoſophique, qui conſiſte à dire que tout ce qu'il y a dans l'univers, n'eſt autre choſe que la matiere, ou des qualités de la matiere. VIII. 390. *a.* Différence entre les athées atomiſtes, & les athées hylopathianiens. C'eſt mal-à-propos qu'Ariſtote a fait Thalès auteur de l'hylopathianiſme. C'eſt plutôt à Anaximandre qu'il faut en imputer l'origine. Souvent on a fait tort à la mémoire des fondateurs des ſectes, en leur attribuant les ſentimens de ceux qui ſe ſont dits leurs ſectateurs ; & aux diſciples particuliers d'une ſecte, en leur attribuant à chacun toutes les opinions de la ſecte. On devroit parler moins affirmativement des points particuliers & des conſéquences éloignées, & ne les attribuer directement qu'à ceux dans les écrits deſquels on les trouve. *Ibid. b.* Le vulgaire a ſouvent condamné comme athées des gens qui croyoient une divinité, ſeulement parce qu'ils n'approuvoient pas certaines opinions ou ſuperſtitions de la théologie populaire : exemples : Anaxagore de Clazomene, Socrate, les chrétiens des premiers ſiecles. *Ibid.* 391. *a.*

HYLOPHAGES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Ethiopie. Pourquoi on les appelloit *Hylophages.* Maladie nommée *glaucome*, à laquelle ces peuples ſont ſujets. VIII. 391. *a.*

HYLOZOISME, (*Hiſt. de la philoſ.*) Athéiſme philoſophique qui attribue à tous les corps une vie comme leur étant eſſentielle, mais ſans aucun ſentiment ni connoiſſance. VIII. 391. *a.* Différence entre l'hylozoïſme & l'athéiſme de Démocrite & d'Epicure. On attribua à Straton de Lampſaque l'origine de ce ſentiment. Comment divers auteurs anciens en [illegible]

peut

JATTE, [illegible] IV. 239. *b.*

JAVA, [illegible] (*Géogr.*) Deux iſles de ce nom, la [illegible]

ces, par M. le Comte de Toulouſe, pour avoir ſon jugement ſur cet objet. *Ibid.* 473. *a.* M. de Mairan préféra

nos idées sur l'honneur, sont attachés à ses progrès, comment le faux honneur s'établit, lorsque la société commence à se corrompre. *Ibid. b.* Maximes que le législateur doit suivre dans la monarchie pour y maintenir le véritable honneur, ou l'y rétablir. *Ibid.* 290. *a.*

Honneur, homme d'honneur. II. 244. *b.* De la défense de l'honneur: en quoi l'on doit le faire consister. IV. 736. *a.*

jouit seul des droits honorifiques, le seigneur haut-justicier n'y participe pas: c'est ce qui est dit à l'article *Droits honorifiques*. Vrai sens de la loi sur laquelle cette maxime est établie. VIII. 290. *b.*

Honorifiques, droits. A qui appartiennent les grands droits honorifiques, V. 142. *b.* & les moindres honneurs de l'église. 143. *a.* Origine des droits honorifiques des églises, VI.

peut être justifié d'athéisme, dès qu'il est joint au matérialisme. La nature, telle que les hylozoïstes l'entendent, n'est qu'une mystérieuse absurdité. C'est une nécessité que tous les athées attribuent quelques-unes des propriétés incommunicables de la divinité à ce qui n'est point Dieu. Divinité absurde des hylozoïstes. *Ibid.* 392. *a.*

HYMATION, manteau des femmes Grecques, *voyez* CHLANIDION.

HYMÉE, chanson des anciens, *voyez* EPIMYLIE.

HYMEN, (*Anatom.*) membrane charnue, placée à l'origine du vagin. Signification du mot ὑμήν. Divers noms qui ont été donnés à cette partie. Combien de maux cette prétendue membrane a causés dans le monde. Dispute des anciens & des modernes sur son existence. Description qu'en donnent les anatomistes qui l'admettent. Détails dans lesquels entre M. Winslow, dans la description qu'il en donne. VIII. 392. *b.* Divers auteurs qui en ont donné des figures. Autres maîtres de l'art qui ont assuré que cette membrane n'est point une chose constante ni naturelle au sexe. Ce qu'on doit penser des signes de virginité qu'on en tire. Si l'hymen est un vice de conformation, on doit convenir au moins que cet accident n'est point rare. Divers anatomistes qui l'ont observé. Opération à laquelle on doit procéder lorsque cette membrane porte obstacle aux devoirs du mariage, ou à l'écoulement des regles. *Ibid.* 393. *a.* Exemples singuliers par lesquels on voit des conceptions opérées, quoique l'hymen bouchât le vagin. Ouvrage de Morgagny à consulter. *Ibid. b.*

HYMEN, (*Anatom.*) Cette membrane est attachée à la seule espece humaine. Elle se trouve dans tous les fœtus & dans les filles de tout âge. On ne doit pas considérer comme préjugé, la coutume très-ancienne par laquelle on constate la virginité de toute fille avant son mariage. Description de la membrane de l'hymen. *Suppl.* III. 481. *a.* Irrégularités auxquelles elle est sujette. Une morale dans laquelle il paroît que l'auteur de la nature a accordé l'hymen à la vierge humaine. Un chirurgien de Paris a voulu substituer à l'hymen quatre caroncules myrtiformes, qui doivent se trouver à l'extrémité du vagin des filles: mais ces caroncules sont des témoins irréfragables d'une virginité perdue. *Ibid. b.*

Hymen, caroncules myrtiformes situées à la place de l'hymen. II. 693. *a.* De l'imperforation de l'hymen: l'hymen, sans être imperforé, forme quelquefois une cloison qu'il est nécessaire d'inciser. VIII. 589. *b.* Observation sur la situation trop supérieure du trou de l'hymen. 590. *a.* Hydropisie de matrice à laquelle l'imperforation de l'hymen peut donner lieu. X. 203. *b.*

HYMEN, ou *Hymenée*, (*Mythol.*) Horace le nomme le gardien de la vie. Comment on l'invoquoit dans les épithalames. VIII. 393. *a.*

HYMEN, (*Litt.*) Danse de l'hymen. IV. 627. *a.* Acclamation d'hymen dans les anciens épithalames. V. 818. *b.*

HYMEN, ou *Hymenée*, (*Iconograph.*) Comment on le représente. VIII. 393. *b.*

Hymen, terme de botanique. *Suppl.* III. 481. *b.*

HYMENÉE, (*Poésie*) chanson nuptiale, ou acclamation usitée dans la solemnité des noces. Homere & Hésiode en ont fait mention. Origine de cette acclamation. Histoire du jeune Hyménée Athénien, dont on fit ensuite le dieu Hyménée. Généalogie de ce dieu selon les poëtes. Cette acclamation devint dans la suite une espece de refrain dans les épithalames. Exemples tirés de Catulle & d'Aristophane. Comment M. Boivin a imité en françois cette sorte d'acclamation. VIII. 394. *a. Voyez* EPITHALAME.

HYMENOPTERES, *insectes*. VIII. 786. *b.*

HYMETTE, *le mont*, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Attique. Cette montagne célebre dans les écrits des poëtes, à cause de l'excellent miel qu'on en recueilloit. Vers de Martial, de Silius Italicus, & d'Horace. Nom moderne de cette montagne. Description qu'en donne M. Spon qui l'a visitée. Qualités du miel qu'on y recueille aujourd'hui. Quel étoit le meilleur miel du mont Hymette selon Strabon. Observations sur les abeilles de cette montagne, & sur la maniere qu'on y pratique de partager les ruches, d'en mettre de neuves, & de tirer le miel sans tuer les abeilles. Ce que paie au vaivode le monastere grec *cosbachi*, pour le droit de faire ce miel. VIII. 394. *b.*

HYMETTE, *marbre d'*, (*Hist. nat.*) marbre connu des anciens. Ses qualités. Usage qu'en faisoient les Romains. VIII. 395. *a.*

HYMNE, (*Litt.*) Etym. du mot. Les hymnes ont fait dans tous les tems une partie essentielle du culte religieux. Leur origine. Différentes classes d'hymnes chez les Grecs, tirées des différens noms qu'ils leur donnoient, selon les divinités qui en faisoient l'objet. Trois especes réelles d'hymnes des anciens; les theurgiques ou religieux, les poétiques ou populaires, & les philosophiques. Hymnes d'Orphée: les Lycomides qui rapportoient leur origine à Lycus, fils de de Pandion, les apprenoient aux initiés. VIII. 395. *a.* Ils sont plus religieux que les hymnes d'Homere, de Callimaque & des tragiques, les seuls qui nous restent des Grecs dans le genre poétique. Les dieux anciens furent les premiers objets des hymnes poétiques ou populaires. Hymnes pour les héros, & pour tous ceux que la politique ou la flatterie avoient déifiés. Matiere des hymnes populaires. Hymne attribué à Homere sur la naissance de Vénus. *Ibid. b.* Autre hymne à la même déesse, destiné à peindre ses amours avec Anchise. Hymne d'Horace à Mercure. Caracteres des hymnes de Callimaque: on y trouve souvent des traits propres à inspirer la vertu & la crainte des dieux. La plupart des hymnes poétiques passerent dans le culte public. Hymnes philosophiques. Doctrine des philosophes sur les dieux. Le dieu suprême est en général l'objet des hymnes philosophiques. Exemple d'un tel hymne qu'on attribuoit à Orphée. *Ibid.* 396. *a.* Hymne de Cléanthe, second fondateur du portique. Observations sur les trois sortes d'hymnes dont on vient de parler. Ce que nous entendons par hymne dans notre usage moderne. Observations sur les hymnes de Santeuil, sur ceux de Rousseau, & ceux du douzieme & treizieme siecles. *Ibid. b.*

Hymnes d'Orphée. VIII. 503. *b.* 752. *a.* Hymnes en l'honneur des dieux, ces hymnes appellés *indigitamenta. Suppl.* III. 586. *a*, *b.* Hymne de Callimaque sur Minerve. X. 544. *b.* Hymnes appellés péans, XI. 742. *b.* parthenies, XII. 88. *a.* proeme, XIII. 424. *b.* prosodies, 498. *b.* trisagion. XVI. 661. *b.* Des hymnes en l'honneur de Bacchus. 514. *a.* Hymne de S. Jean, vol. VIII des planch. Musique, pl. 10. Sur les hymnes, *voyez* CHANSON & CANTIQUE.

HYMNE, (*Musiq. des anc.*) Différence entre l'hymne & le cantique. Auteurs des premiers hymnes chez les Grecs. *Suppl.* III. 481. *a.*

HYMNE *de Castor*, (*Musiq. des anc.*) air que les Lacédémoniens, allant au combat, jouoient sur la flûte. Son inventeur. *Suppl.* III. 482. *a.*

HYMNODE, (*Hist. anc.*) chanteur d'hymnes. Ces chanteurs ne furent pas toujours de même sexe & de même rang. Instrumens qui se joignoient à leur chant. VIII. 397. *a.*

HYMNOGRAPHE, (*Antiq.*) compositeur d'hymnes. Divers poëtes hymnographes. Profit que Pindare retiroit de ses hymnes consacrés à Apollon Delphien. La Grece accordoit des récompenses de toute espece aux excellens hymnographes. Orphée & Musée ne voulurent jamais consentir à entrer dans la lice. Inutiles encouragemens proposés à Rome en faveur des hymnographes sous Domitien. VIII. 397. *a.*

HYMNOLOGIE, & *Doxologie*, différence. V. 93. *a.*

HYOÏDE, (*Anatom.*) os situé à la racine de la langue, dont il est comme la base ou le soutien. Pourquoi il est ainsi appellé. Description de cet os. Sa situation. Muscles qui le meuvent. VIII. 397. *b.*

HYOÏDIEN, (*Anat.*) muscle génio-hyoïdien, VII. 585. *a.* mylo-hyoïdien, X. 913. *a.* sterno-hyoïdien, XV. 514. *b.* stylo-hyoïdien, 557. *a.* stylo-kerato-hyoïdien, *ibid. b.* tyro-hyoïdien. XVI. 311. *b.*

HYOTHYREOIDIEN, *muscle*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 707. *b.*

HYPALLAGE, (*Gramm.*) Etym. de ce mot. Observations sur une distinction admise par les grammairiens de trois différentes figures, fondées également sur l'idée générale de changement, savoir l'*énallage*, l'*hypallage*, & l'*hyperbate*. VIII. 397. *b.* Explication des trois especes de changemens que les grammairiens paroissent avoir envisagés, en introduisant ces trois dénominations différentes. Notion précise de l'hypallage: elle consiste à présenter sous un aspect renversé, la corrélation des idées partielles qui constituent une même pensée. Explication & exemples que M. du Marsais en donne dans son traité *des tropes*. *Ibid.* 398. *a.* L'hypallage, si elle existe, est un véritable vice dans l'élocution plutôt qu'une figure. *Ibid. b.* M. du Marsais cite ces vers d'Horace: *velox amœnum sæpè Lucretilem — mutat Lycæo Faunus*: & montre qu'il n'y a point d'hypallage dans ces vers. *Ibid.* 399. *a.* Divers exemples dans lesquels les grammairiens ont cru voir des hypallages, & qui n'en renferment aucune. *Ibid. b.* Avec de l'attention sur le vrai sens des mots, *&c.* l'hypallage disparoîtra des livres des anciens, ou ne se trouvera que dans un très-petit nombre de passages falsifiés par les copistes, ou dans lesquels l'auteur se sera lui-même mal expliqué. *Ibid.* 400. *a.*

HYPASE, philosophe pythagoricien. XIII. 624. *a.*

HYPATE, (*Musiq.*) le plus bas tétracorde de l'ancienne musique, & la plus basse corde de chacun des deux plus bas tétracordes. Détails sur ce sujet. VIII. 400. *b.*

HYPATIE, d'Alexandrie, femme célebre. V. 282. *a*, *b.*

HYPERBATE, (*Gramm.*) signification de ce mot. Quintilien l'a traduit par *verbi transgressio*, déplacement de mot. L'auteur rapporte ici ce que M. du Marsais avoit déja dit de cette figure à l'article *Construction*. Doctrine de la *méthode de P. R.* sur l'hyperbate. VIII. 400. *b.* Celle du *manuel des grammairiens*. Tous ces auteurs confondent deux choses très-différentes, l'inversion & l'hyperbate. Exemple qui montre

JAYET, *voyez* JAIET. Maniere de faire les jayets dont

donnent un pus ichoreux. Etymologie du mot. Comment

452. *a.* Avantages qui résulteroient de l'exécution de ce plan. Hôpitaux des troupes allemandes. *Ibid. b.*

Hôpital ambulant. Nouveau plan proposé pour l'administration de ces hôpitaux. *Suppl.* III. 452. *b.*

HÔPITAL, (*Marine*) vaisseau destiné pour mettre les malades. Dispositions de l'ordonnance de la marine relatives à ces hôpitaux. VIII. 294. *b.*

297. *a.*

Horde. Chef de hordes chez les Tartares monguls. XV. 832. *b.*

HORDICALES ou *Hordicidies*, (*Antiq. rom.*) fête qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la terre. Sacrifices qu'on pratiquoit. Origine de cette fête. Etymologie du mot. VIII. 297. *a.*

HOREB,

comment Quintilien distinguoit ces deux figures. Pour déterminer la vraie nature de l'hyperbate, & assigner les caracteres qui la différencient de l'inversion, l'auteur parcourt les différentes especes d'hyperbates, qui sont reconnues pour de véritables figures de grammaire. 1. La premiere espece est l'anastrophe : étymologie du mot. Comment cette figure a lieu. *Ibid.* 401. *a.* Différence de l'anastrophe & de l'inversion. 2. La seconde espece est nommée *tmesis*, coupure. 3. La troisieme espece est la parenthese : étymologie de ce mot. On ne doit pas faire un usage fréquent de cette figure. 4. La quatrieme espece est la synchyse : étymol. du mot. *Ibid. b.* 5. La cinquieme espece est l'anacoluthe. Observations sur la définition qu'en donne la méthode de P. R. Définition de M. du Marsais : exemples de cette figure. L'anacoluthe peut être ramené à la construction analytique, & par conséquent n'est point une hyperbate. Observations sur les cinq especes d'hyperbates qui viennent d'être rapportées. *Ibid.* 402. *a.* Voyez aussi leurs articles particuliers. De toutes ces observations, l'auteur déduit la juste définition de l'hyperbate, par laquelle cet article est terminé. *Ibid. b.*

Hyperbate, il est parlé de cette figure. IV. 78. *b.* VI. 768. *b.* VIII. 398. *a.* Doctrine de Quintilien sur l'hyperbate. VIII. 857. *a.*

HYPERBIBASME, (*Gramm.*) figure de grammaire. Exemple. VIII. 402. *b.*

HYPERBOLE, (*Géom.*) une des lignes courbes formée par la section du cône. Définition de l'hyperbole. Formation de cette courbe. Axe conjugué de l'hyperbole. Centre de l'hyperbole. VIII. 402. *b.* Tangente à cette courbe. Ses asymptotes. Puissance de l'hyperbole. Ses propriétés. *Ibid.* 403. *a*, *b.* Sur la quadrature de l'hyperbole, *voyez* QUADRATURE. Hyperboles à l'infini, ou du plus haut genre, *voyez* HYPERBOLOÏDE. L'hyperbole du premier genre a deux asymptotes; celles du second peuvent en avoir trois, *&c.* Dénominations des différentes hyperboles du second genre, *voyez* COURBE. Hyperbole du premier genre ou d'Apollonius, *voyez* APOLLONIEN. Pourquoi cette sorte de courbe est appellée *hyperbole*. Equation d'une infinité de courbes asymptotes, que l'on nomme aussi hyperboles. Trois différentes manieres dont elles peuvent avoir leurs branches disposées par rapport à leurs asymptotes. *Ibid.* 404. *a.*

Hyperbole, comment se forme cette section conique. III. 875. *a.* Deux descriptions de l'hyperbole. 876. *b.* 877. *a.* Définition des termes qui lui appartiennent. 876. *b.* Abscisse de l'hyperbole. I. 39. *b.* Asymptotes. I. 795. *b.* Axe. 905. *a.* Diametre transverse & conjugué. IV. 931. *b.* Propriétés de cette courbe. III. 877. *a.* Hyperbole ambigene. I. 321. *a.* Hyperbole anguinée, 467. *a.* apollonienne, 531. *b.* circonscrite. III. 463. *b.* Hyperboles conjuguées, 877. *a.* opposées. 884. *a*, *b.* Deux hyperboles opposées paroissent n'avoir rien de commun, & appartiennent cependant à une seule & même courbe. *Ibid. a.* Le système des hyperboles conjuguées, & des hyperboles opposées, ne forme pas un seul & même système de courbes, comme quelques-uns l'ont pensé, *ibid. b.* Hyperbole convergente. IV. 165. *a.* Défective. 733. *b.* Equilatere. V. 872. *b.* Hyperbole pure. 475. *b.* De la quadrature de l'hyperbole. 641. *a.* XVII. 631. *a.*

HYPERBOLE, (*Rhét. Logiq. Poésie*) étymologie du mot. Hyperboles dans la seule diction. Hyperboles dans la pensée. Trait d'Agésilas à un homme qui relevoit hyperboliquement de fort petites choses. VIII. 404. *a.* En quel cas l'hyperbole est une beauté. Cette figure appartient aux passions véhémentes; elle est aussi permise dans le comique; exemple. De l'hyperbole dans les choses sérieuses. Celle de l'orateur Démades, lorsqu'un particulier eut annoncé dans Athenes la mort d'Alexandre. De l'hyperbole en poésie : exemples tirés de Virgile & de Malherbe. Réflexion générale sur cette figure. *Ibid. b.* Pour avoir pris certaines hyperboles trop à la lettre, on a fait de la morale un tas de paradoxes absurdes, & de maximes outrées. *Ibid.* 405. *a.*

HYPERBOLE, (*Bell. lett.*) l'hyperbole ne doit être sensible que pour celui qui écoute, & jamais pour celui qui parle. Celui qui exprime une chose comme il le sent n'exagere point, il rend fidelement son sentiment ou sa pensée. Ainsi dans l'excès de la passion, l'hyperbole la plus insensée est elle-même l'expression de la nature & de la vérité. *Suppl.* III. 482. *a.*

Hyperbole fréquente dans la langue hébraïque, est une preuve de sa pauvreté. VIII. 90. *b.* Hyperbole de diminution. XV. 895. *a.*

HYPERBOLIQUE, (*Géom.*) branche hyperbolique. II. 595. *a*, *b.* Solide hyperbolique aigu. XV. 321. *a.*

HYPERBOLUS, l'usage du ban de l'ostracisme aboli à son occasion. XI. 694. *a*, *b.*

HYPERBORÉENS, (*Géogr. anc.*) peuples qui envoyoient à Délos chaque année les prémices de leurs fruits, pour être consacrés à Apollon, en faisant passer leurs offrandes de main en main chez différens peuples. En quelle contrée les anciens plaçoient les peuples hyperboréens. Le commun des hommes croyoit ce pays tellement sous le nord, que le vent du nord n'y pouvoit souffler. Premier auteur de cette fiction. Tableau de la félicité que les Grecs attribuoient aux peuples hyperboréens. VIII. 405. *a.* Les bons auteurs s'en étoient formé une idée toute opposée. Divers sentimens sur le pays que ces peuples habitoient. En quelle contrée les savans géographes modernes les ont placés. *Ibid. b.*

HYPERBORÉENS, (*Géogr. Hist.*) premiere division des anciens peuples du monde. Opinion des anciens, qu'il n'y avoit sur le globe que les deux zones tempérées qui pussent avoir des habitans. En quel tems les Romains surent que la Grande-Bretagne étoit une isle. *Suppl.* III. 482. *a.* Différens peuples que les anciens appellerent *hyperboréens*. Quels sont ceux que nous désignons aujourd'hui par ce nom. Conformité de goûts & d'usages dans ces différens peuples, qui fait reconnoître l'identité de leur origine. *Ibid. b.*

HYPERCATALECTIQUE, (*Litt.*) vers soit grec, soit latin, où il y a une ou deux syllabes de trop. Etymologie du mot. Les vers grecs & latins distingués par rapport à la mesure en quatre sortes; les acatalectiques, les catalectiques, les brachicatalectiques, & les hypercatalectiques. VIII. 406. *a.*

HYPERDULIE, *culte d'* IV. 551. *a.*

HYPERIDE, orateur Athénien; caractere de son éloquence. XI. 561. *a.*

HYPERIUS, (*Gerard-André*) théologien. XVII. 676. *b.*

HYPERSARCOSE, (*Chir.*) excroissance charnue dans les plaies & les ulceres. En quoi cette végétation differe d'une excroissance proprement dite. VIII. 406. *a.* Il faut la détruire avant de pouvoir guérir les plaies où elle se trouve. Moyen de la consommer. Efficacité des remedes fondans & purgatifs à l'égard des excroissances fongueuses, & de celles que l'amputation & l'usage des cathérétiques n'empêchoient pas de repulluler. Quel est le meilleur corrosif pour les hypersarcoses. Exemple d'une excroissance fongueuse à l'oeil sur la conjective plusieurs fois extirpée & reproduite, & enfin totalement détruite par M. Duverney. *Ibid.* 407. *a.*

HYPETHRE, (*Archit. antiq.*) temple des anciens découvert & exposé à l'air. VIII. 407. *a.* Etymologie du mot. Description de cette sorte de temples, & de quelques différences qui les distinguoient entr'eux. Exemples de quelques temples de Jupiter & de Junon bâtis de cette sorte. Pourquoi il convenoit que les temples de ces deux divinités fussent découverts. Statues qui se trouvoient dans ces édifices, & en particulier dans l'hypethre de Samos. *Ibid. b.*

Hypethre, *voyez* sur cette espece de temple, XVI. 61. *a.*

HYPNUM, (*Botan.*) nom que Ray donne à un genre de mousses fertiles. Leur description. La famille de ce genre de mousse est fort nombreuse. Ouvrage à consulter. VIII. 407. *b.*

HYPOCAUSTE, (*Antiq.*) étymologie du mot. Fourneau employé dans les anciens thermes. Description, situation & usage de ce fourneau. VIII. 408. *a.*

Hypocauste, il est parlé de ce fourneau. II. 19. *a.* VI. 97. *b.* Son usage. XVI. 144. *b.*

HYPOCAUSTE, (*Archit.*) espece de cheminées obliques, horizontales, paralleles, pratiquées par les Russes sous le pavé de leurs théatres, & introduites ensuite en Hollande & en France, pour chauffer la salle des spectacles. Danger de ces cheminées. Moyen d'échauffer les chambres à l'aide de quelques tuyaux qui distribuent la chaleur. Autre invention destinée à conserver la chaleur des poëles. *Suppl.* III. 483. *a.* Des poëles à vapeurs. Comment les Grecs modernes chauffent leurs appartemens. Des hypocaustes considérés par rapport aux arts. *Ibid. b.*

HYPOCHONDRES, (*Anatom.*) étymologie du mot. Description des hypochondres. Visceres qu'ils renferment. VIII. 408. *a.*

HYPOCHONDRES, (*Médec.*) parties qui forment ce qu'on appelle les hypochondres. Région hypochondriaque. Regle que s'étoient faite les anciens de s'assurer de l'état des hypochondres dans le cours des maladies. En quoi consiste le bon état des hypochondres selon Hippocrate. Heureux prognostic qu'on en peut tirer dans les maladies aiguës. VIII. 408. *a.* Observations sur différens états de maladie dans les hypochondres; conséquences que la médecine en tire. Ouvrages à consulter pour avoir un plus grand détail sur tout ce qui a rapport aux signes prognostics tirés de l'état des hypochondres. *Ibid. b.*

HYPOCHONDRIAQUE, *affection* (*Médec.*) espece de maladie dont la mélancolie est le genre. VIII. 408. *b.*

Hypochondriaques, pourquoi ils sont particuliérement sujets aux hémorrhoïdes. VIII. 126. *b.* Phthysie hypocondriaque. XII. 533. *b.* Maladies des hypocondriaques analogues à celles que cause l'extirpation de la rate. Pourquoi ils sont pâles, & quelquefois provoqués à rire sur des riens. XIII. 823. *b.* L'affection hypochondriaque dispose au scorbut. XIV. 804. *a.* Maniere de guérir les ventosités dans cette maladie. XIV. 427. *b.* Spécifique dans les affections hypochondriaques. XV. 345. *a.* Quelques symptômes de cette maladie. 738. *b.* Enumération des remedes qui lui conviennent. *Suppl.* I. 454. *a.*

ICONOCLASTES, (*Hist. eccl.*) briseurs d'images, héré-

tue à ce principe celui de l'imitation; car avant que l'imi-

sont composées. XIV. 390. *a*, *b*. Conduite dans les grosses horloges. III. 844. *a*, *b*. Volans d'horloges. XVII. 442. *b*. Décoration extérieure d'une horloge. II. 525. *b*. Horloge à carillon. 684. *a*, *b*. *Voyez* l'article HORLOGERIE & les planches de cet art, vol. IV des planches. Clepsydre, espece d'horloge. III. 522. *b*. Bougies d'Alfred, qui lui te-

Tome I.

Ibid. 309. *a*. Divers artistes qui se sont distingués en France. Eloge du mémoire de M. Rivaz. La perfection de l'art à laquelle l'artiste se dévoue, exige souvent le sacrifice de sa fortune. Réflexions sur la société des arts, formée sous la protection de M. le comte de Clermont, & sur l'utilité que le public a retirée de cet établissement. *Ibid.* *b*. Observations sur les

CCCCCcccccc

L'équitation salutaire aux hypochondriaques. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, *&c.* — *Voyez* VAPEURS, MÉLANCOLIE.

HYPOCISTE, (*Botan.*) plante qui naît sur les racines ou collets de différentes especes de cistes. Sa description. M. de Tournefort a observé dans l'isle de Crete des especes d'hypocistes différentes par la couleur. Comment cette plante croît. VIII. 409. *a*. Comment ses graines peuvent parvenir au-dessus du collet de la racine où elles s'attachent. *Ibid.* *b*.

HYPOCRITE, (*Morale*) diverses causes qui portent les hommes à se montrer différens de ce qu'ils sont. Hypocrites dans la religion. VIII. 409. *b*.

HYPOGASTRIQUE, *région* (*Anat.*) VIII. 410. *a*.

Hypogastrique, *artere*, comment elle paroît dans le fœtus & dans l'adulte. La division de cette artere varie si fort, qu'on n'en sauroit donner une description qui puisse convenir à un nombre même médiocre de sujets. Huit arteres qui résultent ordinairement de sa division. VIII. 410. *a*.

Hypogastrique, *veine*, autrement dite *iliaque interne*. Observations sur ces veines. Leur distribution. Utilité des trous dont les extrémités de ces veines sont percées. Découverte que M. Mery a faite de ces trous. Conjecture fondée sur cette découverte. VIII. 410. *a*.

HYPOGASTRIQUE & HONTEUSE, (*Anat.*) comme les vaisseaux honteux ne sont que des branches des hypogastriques, ces deux articles ne doivent pas être séparés. Imperfections & erreurs dans l'article hypogastrique de l'Encyclopédie. Difficulté à suivre ces vaisseaux. Leur description très-détaillée. *Suppl.* III. 483. *b*. — 486. *a*, *b*.

HYPOGASTRIQUE, (*Médec.*) maladies dans lesquelles les médecins ne doivent pas négliger l'examen de la région hypogastrique. VIII. 410. *a*.

HYPOGASTROCELE, (*Chir.*) tumeur générale du bas-ventre, excitée par la dépravation du corps graisseux, qui acquiert un volume extraordinaire, & une dureté qui paroît skirrheuse. Fievre lente & marasme qui en résultent. Ouverture du cadavre d'une femme morte de cette maladie. *Suppl.* III. 487. *a*.

HYPOGÉE, terme d'astrologie, d'architecture & d'antiquités. VIII. 410. *b*.

HYPOGÉE, (*Antiq.*) tombeau sous terre. Usage qui succéda chez les Grecs à celui de brûler les corps. Hypogées des Romains. Etymologie du mot. VIII. 410. *b*.

HYPOGLOSSE, (*Anatom.*) production & distribution des nerfs hypoglosses externes ou grands hypoglosses. VIII. 410. *b*.

HYPOPYON, (*Chir.*) amas de pus derriere la cornée, qui couvre quelquefois toutes les prunelles. Etymologie du mot. Différens sentimens des auteurs sur cette maladie. Ses causes. Comment on doit la prévenir lorsqu'il y a rupture des vaisseaux de la cornée. La nature produit quelquefois dans l'hypopyon des effets salutaires que l'art ne peut imiter. VIII. 411. *a*.

HYPORCHEME, (*Littér.*) sorte de poésie des Grecs. Danse qui en accompagnoit le chant. Instrumens au son desquels on dansoit. Selon le rhéteur Ménandre, l'hyporcheme étoit consacré au culte d'Apollon. C'étoit les poëtes qui enseignoient ces danses à ceux qui devoient les exécuter. Auteur à consulter. Plutarque admet de la différence entre les hyporchemes & les péans. Quels étoient les vers de la poésie hyporchématique. VIII. 412. *a*.

HYPOSPADIAS, (*Chir.*) nom que l'on donne à celui qui n'a pas l'orifice de l'uretre directement à l'extrémité du gland. En quoi consiste ce vice de conformation. Il est très-préjudiciable à la génération. Galien appelle aussi *hypospadias* ceux en qui le frein trop court fait courber la verge dans l'érection. Comment on remédie à ce petit inconvénient. VIII. 412. *a*.

HYPOSPATISME, (*Chir. des anciens*) incision sur le front qu'on faisoit pour arrêter les fluxions sur les yeux. VIII. 412. *a*. Etymologie du mot. Opération que quelques auteurs proposent contre la maladie appellée *goutte-rose*. Cause de la rougeur du visage selon Bayrus. Moyen qu'il employa pour y remédier. *Ibid.* *b*.

HYPOSTASE, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Il signifie en théologie *personne*. S. Cyrille paroît être le premier qui l'ait employé. Selon ce pere, les philosophes ont reconnu les trois hypostases ou personnes divines. Ce mot excita autrefois de grands démêlés. Signification de ce mot dans le concile de Nicée. Dans les disputes contre les Sabelliens, les Grecs choisirent le terme d'*hypostase*, & les Latins celui de *personne*, ce qui fut la source de la contestation. VIII. 412. *b*. Comment elle fut terminée. Détermination fixe qu'on donna au mot *hypostase*. Erreur dans laquelle quelques-uns tomberent sur les deux mots *essence* & *hypostase*. *Ibid.* 413. *a*.

Hypostase, voyez TRINITÉ. Hypostases de Platon. XVI. 648. *a*, *b*.

HYPOTENUSE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. VIII. 413. *a*. Fameux théorême de Pythagore sur le quarré de l'hypoténuse. Quel pouvoit être le sujet de la joie que ce philosophe manifesta à cette occasion. Nouvelle démonstration de ce théorême, plus facile que toutes celles qu'on a données ci-devant. VIII. 413. *b*.

Hypotenuse, voyez RECTANGLE, TRIANGLE. Découverte de la proposition du quarré de l'hypoténuse. VII. 629. *b*.

HYPOTHÉCAIRE, (*Jurisp.*) de la distinction entre les créanciers hypothécaires & chirographaires. III. 349. *a*. Créance hypothécaire. IV. 437. *b*. Des préférences entre créanciers hypothécaires. XIII. 283. *a*, *b*. Rente hypothécaire. XIV. 117. *b*.

HYPOTHEQUE, (*Jurispr.*) étymologie du mot. La sûreté qui se trouve dans le gage est plus grande que celle des fidéjusseurs. Deux manieres dont on oblige les choses. Les Grecs inventerent ces deux moyens d'assurer la dette; savoir l'anticrèse, & la simple hypotheque. Déclaration qu'ils exigeoient du débiteur, lorsqu'ils se contentoient de l'hypotheque. Marques ou brandons qu'on mettoit sur un héritage engagé. Passage de Plutarque qui montre que l'usage des hypotheques & des brandons étoit ancien déja du tems de Solon. VIII. 414. *b*. Vente simulée que les Romains avoient inventée pour assurer une dette. A cet usage succéda celui de céder ouvertement la possession. On parvint enfin à se contenter de l'hypotheque. Diverses maximes établies chez les Romains par rapport à l'hypotheque. La onzieme des douze tables qui traitoit de cette matiere a été perdue. Usages établis en France touchant les hypotheques. Dans les commencemens il falloit une stipulation expresse. Jour auquel elle commence à avoir lieu. Moyens employés dans quelques coutumes pour mieux assurer l'hypotheque. *Ibid.* *b*. Edits de Henri III & de Henri IV pour le contrôle & l'enregistrement des hypotheques. Greffes établis en 1673, où ceux qui prétendoient hypotheque pouvoient s'opposer pour la conservation de leurs droits. Etablissement du contrôle des actes des notaires en 1693. Des personnes qui peuvent hypothéquer, & des choses qui peuvent être hypothéquées. Des effets de l'hypotheque chez les Romains. Action que les préteurs accorderent aux créanciers hypothécaires. Suivant le droit romain, les meubles sont susceptibles d'hypotheques. Créanciers privilégiés qui passent avant les hypothécaires. *Ibid.* 415. *a*. Selon la coutume de Paris, les meubles n'ont point de suite par hypotheque. Loix relatives à cet objet dans les parlemens de droit écrit. Trois sortes d'actions hypothécaires. De l'action personnelle, & de l'action pure hypothécaire. De l'action en déclaration d'hypotheque. Il n'étoit pas permis chez les Romains d'hypothéquer ses biens à deux créanciers à la fois. En France il est permis d'hypothéquer ses biens successivement à plusieurs créanciers. *Ibid.* *b*. L'hypotheque dérive de la convention expresse ou tacite des parties: mais parmi nous il faut de plus l'intervention du juge ou du notaire. Effets de l'hypotheque. Comment se regle l'ordre des hypotheques entr'elles. Ce qu'on entend par purger les hypotheques. Loix à consulter. *Ibid.* 416. *a*.

Hypotheque conventionnelle. VIII. 416. *a*.

Hypotheque expresse. VIII. 416. *b*.

Hypotheque générale: différences entre cette hypotheque & l'hypotheque spéciale. VIII. 416. *b*.

Hypotheque légale. Celle que le mineur a sur les biens de son tuteur, & le tuteur sur les biens de son mineur. Celle de la femme pour sa dot. Celles des églises, hôpitaux & communautés sur les biens des bénéficiers, *&c.* Celle d'un maître de navire pour son fret & les avaries sur les marchandises du navire. Celles du propriétaire pour son loyer, & des légataires pour leur legs. VIII. 416. *b*.

Hypotheque nécessaire. VIII. 416. *b*.

Hypotheque privilégiée: exemples. Comment se regle l'ordre des privileges. VIII. 416. *b*.

Hypotheque simple. VIII. 417. *a*.

Hypotheque spéciale. VIII. 417. *a*.

Hypotheque flaende saker: espece d'hypotheque usitée dans la Flandre flamande. Détails sur ce sujet. VIII. 417. *a*.

Hypotheque tacite. VIII. 417. *a*.

Hypotheque. Des hypotheques engagées par contrat. IV. 124. *a*. Concurrence d'hypotheque. III. 852. *b*. Délaissement par hypotheque. IV. 776. *a*. Hypotheque des dépens. 858. *b*. Déclaration d'hypotheques. 692. *b*. Discussion de l'hypotheque spéciale avant la générale. 1035. *b*. De la principale avant la subsidiaire. 1036. *a*. Inféodation des hypotheques. VIII. 700. *a*. Lettres d'hypotheque. IX. 424. *a*. Les meubles susceptibles d'hypotheque selon le droit romain. X. 475. *a*, *b*. Rentes hypotheques. XIV. 117. *b*. Rente à promesse d'hypotheque. 118. *a*. Hypotheque subsidiaire. XV. 582. *a*. Suite par hypotheque. 649. *b*. Conservateur des hypotheques. IV. 35. *a*, *b*. Greffe des hypotheques. VII. 921. *b*. — *Voyez* GAGE, ENGAGEMENT.

HYPOTHESE, (*Métaphys.*) quels sont les cas où il est permis de recourir aux hypotheses. Leur utilité. Comment une hypothese parvient à mériter tout notre assentiment. VIII. 417. *a*. C'est aux hypotheses que nous sommes redevables des sublimes connoissances dont l'astronomie & les sciences qui en dépendent sont à présent remplies. Comment

rapport aux objets qu'elles représentent, 3°. par rapport à | appellons liaison d'idées dans notre entendement

fondre la mine de fer, il se dit de la discontinuation du travail d'un fourneau de fusion. VIII. 312. *b.* Causes de la *mise hors*. Remedes à cet accident. Moyens de le prévenir. Combien il est préjudiciable. *Ibid.* 313. *a.*

HORSTIUS, (*Jacques & Grégoire*) médecins. XVI. 426. *a.*

HORTA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit sur la jeunesse

l'Europe. Observations sur le bien & le mal qu'a fait l'esprit de commerce. *Ibid. b.*

Hospitalité. Réflexions sur l'exercice de ce devoir : tesseres d'hospitalité. XVI. 188. *b.* Motifs par lesquels les poëtes en pressoient l'observation. 261. *b.* Cérémonie pratiquée chez les anciens lorsqu'un étranger demandoit à loger. VIII. 319. *a.* XVI. 261. *b.* Hospitalité des Crétois & des anciens Perses.

on est parvenu à connoître l'anneau de saturne. Deux excès à éviter dans les hypotheses, celui de les estimer trop, ce fut le défaut des Cartésiens ; & celui de les proscrire entiérement, c'est celui des Newtoniens. Regles à observer, lorsqu'on veut établir quelque hypothese. L'écueil le plus ordinaire, c'est de vouloir faire passer une hypothese pour la vérité elle-même. *Ibid. b.* Les bonnes hypotheses seront toujours l'ouvrage des plus grands hommes. Quelles sont celles qu'on doit regarder comme fausses. *Ibid.* 418. *a.*

Hypothese, méthode à suivre en établissant une hypothese philosophique. VII. 87. *b.* Hypotheses que forme l'homme de génie. 583. *a*, *b.* D'où dépend la probabilité d'une hypothese. *Suppl.* IV. 319. *b.* Du goût des hypotheses dans l'histoire naturelle. *Suppl.* III. 94. *b.* Réflexions contre les hypotheses en physique. *Suppl.* IV. 320. *b.* *Voyez* SYSTÊME.

HYPOTHESE, (*Mathém.*) deux choses à considérer dans une proposition mathématique ; l'hypothese & la conséquence. La conséquence doit être légitimement tirée de l'hypothese. VIII. 418. *a.*

Hypotheses, elles influent plus ou moins sur la rigueur des démonstrations : utilité des hypotheses en méchanique. IV. 803. *b.*

HYPOTHESE, (*Astron.*) théorie de Kepler, improprement appellée hypothese, puisqu'elle est démontrée. Hypothese elliptique qu'on lui substitue pour simplifier les calculs. Les astronomes font des hypotheses, pour lier ensemble des observations dont la loi n'est pas assez connue. *Suppl.* III. 487. *b.*

HYPOTHETIQUE, (*Gram.*) *voyez* CONDITIONNEL. Conjonctions hypothétiques. X. 760. *a.*

HYPOTYPOSE, (*Rhét.*) en quel cas on se sert de cette figure. L'hypotypose s'exprime quelquefois en peu de mots. Exemples tirés de Virgile & de Cicéron. VIII. 418. *a.* La poésie tire tout son lustre de l'hypotypose. Portrait de la mollesse personnifiée dans le lutrin. Description d'un vieux livre dans le même poëme. Il y a des hypotyposes qui ressemblent à des tableaux, dont toutes les attitudes frappent : exemple tiré de Ciceron. Hypotyposes sublimes tirées d'Athalie. *Ibid. b.* Définition des belles hypotyposes. *Ibid.* 419. *a.*

Hypotypose, observations sur cette figure, *Suppl.* III. 972. *b.* Exemples de Salluste, de Bossuet & de Sarrasin. VI. 75. *a.* *Voyez* TABLEAU.

HYPPARQUE, (*Hist. de la Grece*,) fils de Pisistrate, & son successeur dans la tyrannie d'Athenes. Tableau de son regne & de celui d'Hyppias son frere qu'il s'étoit associé. Conjuration d'Harmodius & d'Aristogiton. Principaux évènemens de la vie d'Hyppias. *Suppl.* III. 487. *b.*

HYPPARQUE, (*Période d'*) XII. 361. *a.*

HYPPIAS, (*Hist. de la Grece*,) tyran d'Athenes. *Suppl.* III. 488. *a.* *Voyez* HYPPARQUE.

Hippias, *historien*, *voyez* HIPPIAS.

HYPPOLITE, (*Myth.*) aimé de Phedre. *Suppl.* IV. 319. *a.* Temple qu'il éleva à Diane après sa résurrection. *Suppl.* I. 556. *a.*

HYPSISTARIENS, (*Théolog.*) hérétiques du quatrieme siecle. Leur doctrine. VIII. 419. *a.*

HYRCANIE, (*Géogr. anc.*) Description de ce pays d'Asie. Fausse idée que les anciens avoient de l'Hyrcanie & de la mer Caspienne. Autre Hyrcanie désignée dans Xenophon au midi de la Babylone. Elle s'appelle aujourd'hui *Irac-Arabi*. VIII. 419. *a.*

HYSSOPE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. VIII. 419. *a.* On en compte cinq ou six especes. Description de la plus commune. Ses propriétés & usages en médecine. Principes qui la composent. Nous ne connoissons point l'hyssope des anciens ; nous savons seulement que ce n'étoit pas le même que le nôtre. Idée qu'on en peut tirer d'un passage de Dioscoride, & de ce qui en est dit dans les évangiles. Il paroît d'après un passage de Josephe sur Salomon, que l'hyssope étoit un arbre ou un arbrisseau. *Ibid. b.*

HYSSOPE (*Botan. jardin.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre especes. *Suppl.* III. 488. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Ibid. b.*

HYSSOPE, (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de cette plante. VIII. 419. *b.* Usage qu'on en fait en cuisine dans certaines provinces. Ses usages en médecine. Diverses manieres de la préparer. Eau distillée de l'hyssope. *Ibid.* 420. *b.*

HYSTASPE, pere de Darius. Son attachement à Zoroastre. XII. 421. *a.* Caractere qu'il prit de chef des mages. 422. *a.*

HYSTERIQUE, (*passion ou affection*) On doit rapporter cette espece de maladie à la *mélancolie*, *voyez* ce mot, & l'article VAPEURS. VIII. 420. *a.*

HYSTÉRIQUE, (*passion*,) chaleur brûlante causée par les paroxysmes de cette maladie. III. 37. *b.* Globe hystérique, angine convulsion avec flatulence. V. 679. *b.* Symptômes d'orgasme dans l'affection hystérique. XI. 630. *b.* Différens phénomenes qui accompagnent souvent cette maladie. XV. 739. *a.* Différence entre le carus & la suffocation hystérique. II. 733. *b.* La musique employée dans les accès de passion hystérique. X. 906. *b.* Spécifique contre cette sorte d'affection. XV. 445. *a.* Remede contre les ventosités dans cette maladie. XIV. 427. *b.* Remedes anti-hystériques. *voyez* VISCERAUX. Phthisie hystérique. XII. 533. *b.*

HYSTÉRIQUE, *pierre*, (*Lythol.*) Description de cette pierre qui se trouve en Amérique. Propriétés qu'on lui attribue dans les maladies de l'uterus. Description d'une pierre que possédoit de Laet, & qui paroît être une pierre hystérique. Il ne faut pas confondre la pierre hystérique avec la pierre hystérolite. VIII. 420. *b.*

HYSTEROCELE, (*Chir.*) tumeur formée par le déplacement de la matrice, qui forme une hernie dans le pli de l'aine. Des observations bien constatées mettent cette hernie hors de doute. Cas singuliers sur des hernies de cette nature. Secours qu'exige l'hernie de la matrice lorsqu'elle est commençante. Danger auquel elle expose dans le cas de grossesse. VIII. 420. *b.*

HYSTÉROLITE, (*Lithol.*) Origine du nom donné à cette pierre. Sa description. Deux especes d'hystérolites. VIII. 420. *b.* Hystérolite dont parle Wormius, représentant les parties naturelles des sexes. Origine de la figure de ces pierres. Sentimens de Bayer & de Langius sur l'hystérolite. Lieux où ces pierres se trouvent en plus grande abondance. Il ne faut pas confondre les hystérolites avec une pierre qu'on nomme communément *bijoux de castres*. M. Falconet croit que l'hystérolite est la même pierre que celle que les anciens appelloient pierre de la mere des dieux. Origine du culte rendu à cette déesse sous le symbole de cette pierre. *Ibid.* 421. *a.*

Hystérolites, *voyez* COQUILLES FOSSILES. VI. vol. des planch. planch. 4.

HYSTÉROLOGIE, (*Rhét.*) figure de pensée où l'ordre naturel est renversé. VIII. 421. *a.* Quintilien ne nomme point cette figure, & la condamne tacitement. Elle est rare en prose, mais fréquente en poésie. Exemple d'hystérologie dans trois vers bien connus. En quels cas les renversemens des pensées peuvent être admis. *Ibid. b.*

HYSTÉROPOTME, (*Antiq.*) celui qui revenoit chez ses parens après une si longue absence, qu'on l'avoit cru mort. Cérémonie qu'il devoit subir. VIII. 421. *b.*

HYSTRICITE, (*Hist. nat.*) espece de pierre bézoard, qu'on nomme encore bézoard de porc. Prix considérable auquel cette pierre s'est vendue. VIII. 421. *b.*

HYVOURAHÉ, (*Bot.*) arbre du Brésil. Suc laiteux qu'on tire de son écorce par incision. Description de son fruit. Ses propriétés & usages en médecine. VIII. 422. *a.*

FIN DU TOME PREMIER.

maître de l'hôtel : maîtres de l'hôtel. *Suppl.* IV. 530. *a*, *b*. Requêtes de l'hôtel. XIV. 163. *b*.

Hôtel-de-ville. Tems de l'établissement des hôtels-de-ville. VIII. 319. *b*.

Hôtel-de-ville sur la place de Greve à Paris. XI. 950. *a*. Hôtels-de-ville dans Paris, appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. *b*. Soins & dépenses que l'hôtel-de-ville de Paris

Paris. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 322. *b*.

HOUDART. (*Antoine de La Motte*) Observations sur ses opéra & son Europe galante, II. 45. *a*, *b*. IV. 350. *b*. *Suppl.* IV. 157. *b*. sur ses ouvrages en général, III. 671. *a*. sur ses fables, VI. 345. *a*. 346. *b*. 347. *b*. 348. *a*, *b*. 354. *b*. *Suppl.* I. 182. *a*. sur la maniere dont il a prouvé que les vers n'étoient pas

lièrement dans le blason. VIII. 236. *b.*

HOUPPE *nerveuse.* (*Anatom.*) Ces houppes sont visibles dans les parties qui ont le plus de sentiment. Corps réticulaire qui empêche qu'elles ne rendent la peau inégale & un peu raboteuse. Distribution des houppes nerveuses sur la peau. Comment la vivacité des sensations dépend de ces petits mamelons. VIII. 326. *b.*

HUBERT, (*Saint*) d'Aquitaine, fondateur & premier évêque de Liege. IX. 489. *b.* Fêtes de S. Hubert, patron des chasseurs. XVI. 918. *a.* Fête de S. Hubert pour la grande vénerie. Largesses de ce jour. 9[illegible]. *a*, *b*.

HUBERT, (*l'Ordre de S.*) son institution. *Suppl.* III. 460. *a.* Croix & devise. *Ibid. b. Voyez vol. II des planch. Blason, planch.* 23.

HUCIPOCHOT.

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIERES

CONTENUES DANS LES XXXIII VOLUMES IN-FOLIO

DU DICTIONNAIRE

DES SCIENCES,

DES ARTS ET DES MÉTIERS,

ET

DANS SON SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, hôtel de Thou, rue des Poitevins.

A AMSTERDAM,

Chez MARC-MICHEL REY.

M. DCC. LXXX.

Propriétés qu'on leur attribue; précautions avec lesquelles il faut en user intérieurement: leur usage externe. *Ibid.* 335. *a.* Baume de soufre; savon de Starkey; esprits volatils, aromatiques, huileux de Sylvius. Moyens dont se servent les apoticaires pour aromatiser plusieurs de leurs préparations: c'est à des huiles essentielles, que plusieurs liqueurs de nos tables doivent leur parfum. Comment on parfume la limonade. *Huiles grasses.* Différence entr'elles & les huiles essen-

Tome I.

oignoit avec cette huile. L'huile d'onction ayant péri avec le premier temple, cet accident causa un défaut de sainteté dans toutes les choses qui appartinrent au second temple. Cinq choses principales dont le second temple fut privé; l'arche de l'alliance; le schekinna; l'urim & le thummim. VIII. 339. *a.* Le feu sacré, l'esprit de prophétie. Comment la gloire du second temple l'emporta cependant sur celle du premier *Ibid. b.*

DDDDDdddddd

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIERES

CONTENUES dans le DICTIONNAIRE DES SCIENCES ET DES ARTS, & dans son SUPPLÉMENT.

[Le chiffre romain en grandes capitales indique le volume; le chiffre arabe la page, & les lettres *a* ou *b* la premiere ou la seconde colonne. Lorsque le volume cité est un des volumes du Supplément, l'indication est précédée du mot *Suppl.*]

I

I Cette lettre chez les Romains étoit quelquefois voyelle & quelquefois consonne. Comment on la marquoit longue lorsqu'elle étoit voyelle. Quel étoit dans les commencemens l'usage ordinaire pour marquer une voyelle longue. On a quelquefois employé l'I long pour deux ii réels. Preuves que l'auteur joint aux témoignages des anciens grammairiens pour montrer que l'I étoit aussi consonne chez les latins. 1°. Les syllabes terminées par une consonne, qui étoient bréves devant les autres voyelles, sont longues devant les i que l'on regarde comme consonnes. VIII. 473. *a.* 2°. L'i que nous regardons comme consonne n'a jamais causé l'élision de la voyelle du mot précédent. 3°. Nous apprenons que l'i voyelle se changeoit souvent en consonne. Quelle étoit la prononciation latine de l'i consonne. Observations sur le digamma F ou Ⅎ que l'empereur Claude voulut introduire à la place de l'u consonne. Espece d'i consonne différent de notre j que quelques grammairiens françois ont prétendu discerner dans les mots *aïeux*, *foïer*, *moïen*, &c. *Ibid. b.* Observations sur la distinction entre l'i voyelle & l'y consonne. Ces deux lettres devroient être distinguées dans l'ordre alphabétique & dans leur nom, comme elles le sont par leur nature. De l'i voyelle. Valeur propre de ce caractere. Pourquoi on l'accompagne d'un point pardessus. De l'i tréma appellé par quelques-uns i *diérèse*. *Ibid.* 424. *a.* En

Tome II.

JAA

quels cas on l'emploie. L'i tréma ne doit pas être substitué à l'y dans les mots auxquels cette lettre appartient. Autres usages auxquels notre ortographe assujettit la lettre i. 1°. Son usage dans la diphthongue *ai.* Différentes manieres de prononcer cette diphthongue. 2°. Son usage dans la diphthongue *ei.* Différentes manieres de la prononcer. *Ibid. b.* 3°. Son usage dans la diphthongue *oi*: différentes prononciations de cette diphthongue. Observation sur l'usage de quelques écrivains qui en ont substitué *ai* à *oi* comme dans *françois*, *anglois*, qu'ils ont écrit *français*, *anglais*. 4°. Quelquefois la lettre i, quoique jointe à quelque autre voyelle, n'exprime cependant que le son tout simple de l'i. 5°. La lettre I considérée comme signe numéral. *Ibid. b.*

De la consonne J: les imprimeurs l'appellent i *d'hollande*, son vrai nom est *je*. On peut dire que cette lettre est propre à l'alphabet françois. VIII. 425. *b.*

I. De l'articulation j. IX. 556. *b.* Origine du point sur l'i. XII. 870. *a.* Remarque sur les j & les v consonnes, appellés consonnes ramistes. XIII. 585. *a.* De l'i tréma. XVI. 578. *a.* Observation sur le nom de l'i. *Suppl.* III. 304. *a.*

I. (*écriture*) formation de l'i voyelle & de l'i consonne. VIII. 425. *b.*

I JA

JAA-JA, (*Bot. exot.*) arbrisseau de la contrée des noirs. Lieux où il croit. On y trouve souvent des huitres attachées. VIII. 425. *b.*

A

quarré impair. Les quarrés pairs ne sont divisibles par huit que de deux en deux, mais c'est sans subir aucun changement. *Ibid. b.*

Huit, propriété de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

HUITRE, *coquille d'*, (*Science miscrocop.*) lumiere qui paroît quelquefois sur la coquille des huitres dans l'obscu-

Groenlandois; Sauvages au nord des Esquimaux. VIII. 344. *b.* Suédois; Tartares; Russes ou Moscovites; Chinois; Japonois. *Ibid.* 345. *a.* Habitans d'Yeço, Cochinchinois; Tunquinois, Siamois; Péguans & habitans d'Aracan. Habitans de la presqu'isle de Sumatra. Ceux de Java. Ceux de l'isle de Mindoro & de l'isle Formose. Ceux des isles Mariannes ou des Larrons. Ceux de la terre des Papous & de la nouvelle-Gui-

JABARIS, ou *Giabaris*, (*Hist. mod.*) Sectaires mahométans. Leur doctrine sur la prédestination. *Suppl.* III. 489. *a.*

JABAYAHITE, (*Hist. mod.*) Secte parmi les musulmans. Doctrine de cette secte sur la providence. VIII. 426. *a.*

JABI, (*Géogr.*) petit royaume de Guinée. Pauvreté de son roi. Riviere qui arrose ce pays, divinisée par les Maures. VIII. 426. *a.*

JABIRU, (*Zoolog.*) oiseau d'Amérique. Sa description. VIII. 426. *a.*

JABIRUGUACU, (*Ornith.*) oiseau du Brésil. Sa description. Autres noms qu'on lui donne. Il passe pour un manger délicieux. VIII. 426. *a.*

JABLE, (*Tonnel.*) partie des douves d'un tonneau, qui excede les fonds. Attention qu'on doit faire au jable en jaugeant les tonneaux. VIII. 426. *a.* Peignes de jable. *Ibid. b.*

JABLOIRE, (*Tonnel.*) description & usage de cet instrument. VIII. 426. *a.*

JABLONOWSKI, *Stanislas*, (*Hist. de Pologn.*) Palatin, de Russie, brave soldat, habile général, profond négociateur, qui s'étoit attaché à la fortune & à la gloire de Jean Sobieski. *Suppl.* III. 489. *a.*

JABLONSKI, (*Paul Ernest*) ses connoissances dans la langue cophte. *Suppl.* II. 592. *a.* Bible de Jablonski. II. 224. *a.*

JABORANDE, (*Bot. exot.*) Description de cette plante. On ne sait où elle croît. Propriété de sa racine. VIII. 426. *a.*

JABOT, (*Ornith.*) Usages de ce sac. Observation sur le jabot des pigeons. Jabot de l'onocrotale. Jabot du cormoran. Observation sur la maniere dont les hérons mangent les moules. VIII. 426. *b.* Poches des singes aux deux côtés de la mâchoire. *Ibid.* 427. *a.*

JABOT, (*Ornith.*) un grand nombre d'oiseaux ont un jabot. Description & structure de ce sac membraneux. *Suppl.* III. 489. *a.* Les oiseaux carnivores n'ont point de jabot, ou l'ont foiblement marqué. Autres estomacs des oiseaux. Second estomac, ou bulbe de l'œsophage. Troisieme estomac. Usages du jabot. *Ibid. b.*

JABOTAPITA, (*Botan. exot.*) arbre du Brésil, du genre des *ochna*, *voyez* ce mot. Autres noms qu'on lui donne. Lieux où il se plaît. Description de cet arbre. Goût de son fruit. Usages auxquels on l'emploie. VIII. 427. *a.*

JACA, (*Botan. exot.*) arbre d'Asie. Divers noms que les botanistes lui donnent. Lieux où il croît. Description de son fruit, qui est le plus gros qui soit connu dans le monde. VIII. 427. *a.* On en distingue plusieurs especes. *Ibid. b.*

JACAMAR, (*Ornith. exot.*) oiseau du Brésil. Sa description. VIII. 427. *b.*

JACAMAR, (*Ornith.*) genre d'oiseau que Linnæus réunit à celui du martin-pêcheur. Caractere générique du jacamar. Description de deux especes; le jacamar proprement dit, qui se trouve au Brésil & à Cayenne; & le jacamar à longue queue, qu'on trouve à Cayenne & à Surinam. *Suppl.* III. 489. *b.*

JACANA, (*Ornith. exot.*) colombe du Brésil, qui aime les lieux humides. Sa description. VIII. 427. *b.*

JACANA *armé*, d'Amérique. (*Ornith.*) Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 46. *Voyez* AGUAPECA.

JACAPUCAIO, (*Botan. exot.*) caractere de cet arbre, selon Pison: sa description. Lieux où il se plaît. Observations sur son fruit & ses usages. Vaisseaux que l'on fait avec la coque de ses noix. Usage du bois de cet arbre. VIII. 427. *b.*

JACAPUYA, (*Botan. exot.*) arbre du Brésil. Observations sur son fruit. VIII. 428. *a.*

JACARANDA, (*Botan. exot.*) arbre des Indes. Deux especes. Usage de leur bois. Description de l'espece blanche. En quoi la noire differe de la précédente. VIII. 428. *a.*

JACARD, (*Zoolog.*) description de cet animal. Antipathie entre les jacards & les chiens. On les enfume dans leurs tanieres. VIII. 428. *a.*

JACCARE ou *Jacaret*: (*Zoolog.*) animal du Brésil, peu différent du crocodile. Sa description. VIII. 428. *a.*

JACARINI, (*Ornith. exot.*) sorte de chardonneret du Brésil. VIII. 428. *a.*

JACCAL, (*Zoolog.*) espece de loup jaune: sa description. Mœurs de ces animaux. Pays où ils sont communs. Cet animal paroît être le même que le jacard. VIII. 428. *b.*

JACCHUS, (*Litt.*) nom sous lequel Bacchus étoit révéré à Eleusis. Célébration de sa fête. Réflexion sur les fêtes que les païens célébroient en l'honneur des dieux. VIII. 428. *b.*

JACÉE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. On en compte au-delà de quarante especes. Description de la plus commune. VIII. 428. *b.* Lieux où elle se trouve le plus abondamment: son analyse. Usage de ses feuilles & de ses fleurs. *Ibid.* 429. *a.*

Jacée, *espece de*, appellée SERRETTE. XV. 117. *b.*

JACENTE, *succession.* XV. 595. *a.*

JACHERE, (*Agricult.*) Réflexion sur l'usage de laisser

d'ameubler la terre & celui de détruire l'herbe. Comment ces deux objets sont remplis. Observations sur chacun des labours donnés aux terres en jachere. Pâturage des troupeaux dans l'intervalle des labours. VIII. 429. *a.* De l'engrais à donner aux terres. Usage qu'on peut tirer de la terre pendant l'année de jachere. Méthode qu'on doit suivre pour que les terres se réparent tous les six ans par un plein repos. *Ibid. b.*

Jachere. Sentiment de quelques agriculteurs modernes contre l'usage des terres en jachere. Cause à laquelle ils attribuent la stérilité des terres auxquelles on fait porter des récoltes successives de même espece. Moyens d'entretenir leur fertilité sans les mettre en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.*

Jachere. Utilité des années de jachere. I. 188. *a.* Troupeaux sur les jacheres en printems & en été. VII. 335. *a.*

JACINTE, (*Botan. Agric. d'agrém.*) caractere de ce genre de plante. La jacinte des fleuristes ne fait qu'une seule espece; mais elle se subdivise en plusieurs variétés. Description de la jacinte en général. Caracteres qui relevent le mérite de cette fleur. Détails sur la culture des jacintes & sur leurs maladies. *Suppl.* III. 493. *b.* — 494. *a, b.* Jacinte du Pérou. Polyanthe étoilée. Jacinte des Indes. *Ibid.* 495. *a.* *Voyez* TUBEREUSE.

Jacinte. Pourquoi les jacintes, dont on coupe les feuilles après que la fleur est passée, fleurissent peu l'année suivante. XII. 724. *a.* Espece de jacinte, dite *tubéreuse*. XVI. 735. *a.* Sur la culture des jacintes, *voyez* OIGNON.

JACKAASHAPUCK, (*Botan.*) nom que les sauvages d'Amérique donnent à une plante nommée *bousserole* par les botanistes. Il y a quelques années qu'elle étoit en vogue en Angleterre. Usage qu'on faisoit de ses feuilles. Elle se trouve sur quelques montagnes d'Europe. Vertus qu'on lui attribue. VIII. 429. *b.*

JACKI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

JACOB, (*Hist. sacr.*) c'est-à-dire, qui supplante; fils d'Isaac & de Rebecca. Histoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 495. *b.*

JACOB, (*Hist. sainte*) signification de ce nom hébreu. XI. 198. *a.* Il est appellé *Israël*. *Suppl.* III. 670. *b.* Son service chez Laban. 692. *a.* *Suppl.* IV. 563. *b.* Adoption d'Ephraïm & de Manassé par Jacob. I. 142. *b.* La pierre dont il fit un monument, devenue objet d'idolâtrie. VIII. 926. *a.*

JACOB, ou *le Polonois*, fameux joueur de luth. IX. 757. *b.*

JACOBÆUS, (*Oliger*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *a.*

JACOBÉE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. VIII. 429. *b.* On en compte une vingtaine d'especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît: son usage. Analyse de ses feuilles. Soins qu'on lui donne dans les jardins. *Ibid.* 430. *a.*

JACOBINS, *dominicains*, (*Hist. eccl.*) pourquoi ils ont été appellés *jacobins*. On les appelle aussi *freres prêcheurs*. VIII. 430. *a.* *Voyez* DOMINICAIN, PRÊCHEUR, MENDIANT.

JACOBITES, (*Hist. d'Angl.*) partisans de Jacques II, opposés aux membres du parlement & de l'église anglicane. Autre sorte de jacobites opposés à la maison d'Hanovre. VIII. 430. *a.* Comment ces jacobites sont ennemis de la constitution & des loix. *Ibid. b.*

JACQUERIE, (*Hist. de France*) sobriquet donné aux paysans qui se souleverent en 1356. Origine de ce sobriquet. Histoire de cette révolte. VIII. 430. *b.*

JACQUES *de l'épée*, (*Saint*) *second juge de l'espadal*, (*Hist. mod.*) ordre militaire établi en Espagne en 1170. But de cet établissement. Union de ces chevaliers avec les chanoines de S. Eloi. Grand-maître de l'ordre. VIII. 430. *b.* Conditions requises pour être reçu chevalier de cet ordre. Tems & exercice du noviciat. Vœux, habit de cérémonie. Cet ordre est le plus considérable de tous ceux d'Espagne. Avantages que le roi retire du titre de grand-maître. Le nombre des chevaliers est plus grand aujourd'hui qu'il ne l'étoit autrefois. Armes de cet ordre. *Ibid.* 431. *a.*

JACQUES *de l'épée*, (*l'Ordre de saint*) en Espagne & en Portugal. Origine & but de l'institution de cet ordre. Qualités requises pour y être admis. Marques de l'ordre. *Suppl.* III. 496. *b.* *Voyez* vol. II. des planch. Blason, pl. 22 & 26.

JACQUES, *saint*, (*Hist. mod.*) *hôpital de ce nom.* Sa fondation. En quel tems il a commencé à faire un corps politique. Etablissement fait par le pape Jean XXII, d'une chapelle, de quatre chapelains, & d'un trésorier dans cet hôpital. Augmentation du nombre des chapelains. But de l'institution de l'hôpital. Contestations élevées sur cet établissement. *Ibid. b.*

JACQUES, (*saint*) Evangile de S. Jacques le majeur. VI. 118. *a.* Liturgie attribuée à S. Jacques. IX. 597. *b.* 598. *a.* Livre intitulé, *prot-évangelion*, attribué au même. XIII. 506. *b.*

JACQUES I, (*Hist. d'Anglet.*) roi d'Angleterre & d'Irlande. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 496. *b.*

Jacques I, roi d'Angleterre. Heureux changemens arrivés

Double objet de la culture pendant l'année de repos; celui

deux évêques, auxquels il demandoit si un roi pouvoit, sans

art attribuoient au boulet & à la bombe. VIII. 521. *b.* Principes de cette science donnés par Galilée. Moyen de décou-

JETTÉS EN CHASSÉ, (*Danse*) maniere de former ces pas. VIII. 528. *b.*

colleges de France ou l'on enseigne les humanités. VIII. 348. *a.* Pourquoi les belles-lettres sont appellées *humanités. Ibid. b.*

Humanités enseignées dans les colleges. III. 635. *a.*—*Voyez* LETTRES & LITTÉRATURE.

HUMANTIN, *centrine*, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. VIII. 348. *b.*

bumineuse. I. 246. *b.* Humeurs excrémentitielles. VI. 228. *b.* Humeur muqueuse. X. 846. *b.* 847. *a.* Humeurs nourricieres. XI. 261. *b.* Humeurs de l'œil. 386. *a.* 389. *b. Voyez* ŒIL, *Suppl.* Humeurs récrémentitielles. XIII. 865. *a*, *b.* Examen de la question, si ces dernieres sont contenues matériellement ou formellement dans le sang. XIV. 872. *b.* Humeur sébacée. 851. *b.* Humeurs qui s'expriment & se

autre loi que sa volonté, s'emparer des biens de ses sujets. XV. 581. *b.*

JACQUES II, fils de Charles I. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 496. *b.*

Jacques II, roi d'Angleterre. Belle repartie du lord Bedfort à ce roi. XIV. 138. *a.* Sa retraite à S. Germain-en-Laye. *Suppl.* IV. 698. *b.*

JACQUES, (*frere*) chirurgien. *Suppl.* III. 777. *b.*

JACQUOT. (*Gerard & Claude du Magni*) Leur patriotisme. *Suppl.* IV. 53. *a.*

JACTANCE. (*Morale*) Pourquoi ce mot n'entre plus dans le style noble. Observation sur cette espece de ridicule. VIII. 431. *b.*

JACTATION, (*Médec.*) inquiétude qui oblige les malades à changer continuellement de place dans le lit. Causes de cette disposition. Prognostics qu'on en tire. Ouvrage à consulter. VIII. 431. *b.*

JACUA ACANGA, (*Botan. exot.*) héliotrope du Brésil; sa description. VIII. 431. *b.*

JACULATEURS, *voyez* ARCHERS.

JACUPEMA, (*Ornith. exot.*) faisan du Brésil; sa description. VIII. 432. *a.*

JADDESES, (*Hist. mod.*) prêtres d'un ordre inférieur dans l'isle de Ceylan: leurs fonctions. Chaque habitant a droit de faire ces fonctions. Crédit que leur attribue le peuple sur l'esprit des démons. VIII. 432. *a.*

JADE, (*Litholog.*) caracteres de cette pierre. Propriétés merveilleuses que les Indiens lui ont attribuées, & qui lui ont fait donner le nom de *pierre divine.* VIII. 432. *a.* Cette pierre a été dans un tems fort en vogue à Paris. On lui a aussi donné le nom de *pierre néphrétique.* Usage que les Turcs & les Polonois font de cette pierre. Quelques auteurs lui donnent le nom de *pierre des amazones*, parce qu'on assure qu'elle se trouve sur les bords de la riviere des Amazones. Les morceaux de jade qu'on trouve en Amérique, sont très-artistement travaillés. Différence entre le jade & le jaspe. *Ibid. b.*

JADERA, ancien nom de la ville de Zara. XVII. 693. *b.*

JADIS, *autrefois*: différence entre ces mots. VIII. 432. *b.*

JÆGER, (*Jean Wolfgang*) théologien. XV. 551. *b.*

JAFA, (*Géogr.*) autrefois *Joppé*; ville de Palestine, ruinée par Saladin, rétablie par S. Louis, *&c.* Son état actuel. VIII. 433. *a. voyez* JOPPÉ.

JAGAS, GIAGAS *ou* GIAGUES, (*Hist. mod. Géogr.*) peuple anthropophage de l'intérieur de l'Afrique. Nulle nation n'a porté si loin la cruauté & la superstition. Mœurs & usages de ces peuples. Chefs qui les ont gouvernés. Observations sur la plus célebre des héroïnes, ou plutôt des furies dont ils ont reçu des loix. VIII. 433. *a.* Abominables usages que cette femme introduisit parmi eux, & dont elle leur donna l'exemple. Détails sur les loix exécrables de cette nation. *Ibid. b.*

Jagas. Cruauté de ce peuple: ses prêtres. XV. 211. *a.*

JAGELLON *ou* LADISLAS V, (*Hist. de Pologne*) roi de Pologne, auparavant duc de Lithuanie, de Samogitie, & d'une partie de la Russie. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 497. *b.*

Jagellon, ancien duc de Lithuanie, reçoit le baptême & devient roi de Pologne. IX. 591. *b.* 592. *a.* XII. 933. *a.*

JAGER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE JAGER.

JAGERNDORFF, *principauté de*, (*Géogr.*) province de la haute Silésie. Ses bornes: qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 497. *a.* Principaux lieux qu'il renferme. Révolutions de cette principauté. *Ibid. b.*

JAGERNDORFF, (*Géogr.*) ville & château de Silésie, patrie de Georges Frantzkius. Observations sur ce jurisconsulte & sur ses ouvrages. VIII. 434. *a.*

Jagerndorff, ville de la Silésie, capitale de la principauté de ce nom. *Suppl.* III. 497. *b.*

IAGO, (*Géogr.*) différentes villes de ce nom en Amérique. VIII. 434. *a.*

JAGO, SANT-JAGO, (*Géogr.*) capitale du Chili, bâtie en 1541. Diverses observations sur cette ville: tremblemens de terre qu'elle a essuyés. VIII. 434. *a.* Heureuse température du climat de Sant-Jago. Fertilité de ce pays. *Ibid. b.*

JAGOARUM, (*Zoolog.*) animal du Brésil; sa description. VIII. 434. *b.*

JAGOS, (*Géogr.*) peuple d'Afrique: description de ce peuple. VIII. 434. *b.*

JAGRE, (*Hist. nat.*) espece de sucre fait avec du vin de palmier ou de cocotier. Maniere de le faire. Ses usages. VIII. 434. *b.*

JAGRENATE *ou* JAGANAT, (*Géogr.*) lieu des Indes où le grand-bramine fait sa résidence, à cause du pagode qu'on y a bâti. Description de cet édifice & des idoles auxquels il est consacré. VIII. 434. *b.* Ce temple est le plus fréquenté de l'Asie. Revenus considérables qu'il retire. A quels usages ils sont appliqués. Différentes peines & mortifications par lesquelles les Indiens tâchent d'être dignes de l'idole de Jagre-[illegible] jeunes filles consacrées à ce dieu à titres d'épouses. *Ibid.* 435. *a.*

JAGUACATI-GUACU, (*Ornith. exot.*) martin-pêcheur du Brésil; sa description. VIII. 435. *a.*

JAGUACIRI, (*Zoolog.*) animal du Brésil; sa description, sa nourriture. Dégats qu'il fait. VIII. 435. *b.*

JAGUARA, (*Zoolog.*) animal du Brésil. Il paroît qu'on peut le mettre dans la classe des onces: sa description. VIII. 435. *b.*

JAGUARACA, (*Ichthyol.*) poisson du Brésil; sa description: lieux où on le prend. Il est excellent à manger. VIII. 435. *b.*

JAGUARETE, (*Zoolog.*) bête féroce du Brésil: en quoi elle differe du *jaguara.* VIII. 435. *b.*

JAHEL, *qui monte*, (*Hist. sacr.*) femme d'Heber le cinéen. Réflexions sur le meurtre qu'elle commit dans la personne de Sizara, général de l'armée de Chanaan. Juges, ch. IV. ℣ 12. *Suppl.* III. 498. *a.*

JAIS *ou* JAYET, (*Minéral.*) substance d'un noir luisant, opaque, seche, qui a presque la dureté d'une pierre. Ses caracteres & propriétés. Son origine. Différence entre le jais & une sorte de charbon fossile qui se trouve en Angleterre, & qu'il seroit aisé de confondre avec cette substance. Différens lieux de l'Europe d'où on tire le jais. Dans quel état & dans quelle forme on le trouve. Usages auxquels on l'emploie. Comment on le contrefait. VIII. 436. *a.*

JACK, (*Botan.*) fruit particulier à l'isle de Ceylan. Différens noms qu'on lui donne, selon sa maturité. Description de ce fruit. Grande utilité du jack. VIII. 436. *b. Voyez* ANSJELI.

JAKUTES *ou* YAKUTES, (*Géogr.*) nation tartare païenne de la Sibérie orientale. Comment elle est divisée. Sacrifices que ces tartares font aux dieux & aux diables. Leur prêtres: tribut qu'ils paient à la Russie. Usage des Jakutes, lorsqu'une femme est accouchée. VIII. 436. *b.*

JAKUTSK, (*Géogr.*) ville de Sibérie. Froid qui regne dans le pays. VIII. 436. *b.* Comment les habitans conservent leurs provisions. Stérilité du pays. Dents fossiles d'éléphans qu'on y trouve. *Ibid.* 437. *a.*

Jakutsk. C'est dans le territoire de cette ville qu'on trouve en plus grande abondance qu'ailleurs, l'ivoire fossile. IX. 63. *a.* Divers détail sur ce sujet. *Ibid. a*, *b.*

JALAGE, (*Jurispr.*) droit que quelques seigneurs prennent sur le vin, *voyez* DROIT *de forage.* Origine du mot *jalage.* Jalage d'Orléans: ce que contient cette mesure. VIII. 437. *a.*

JALAP, (*Botan.*) caracteres de cette plante; onze especes de ce genre. Description de celle dont on emploie les racines dans les boutiques: comment on cultive cette plante en Angleterre. VIII. 437. *a.* Succès de cette culture. Propriété de ses fleurs, de s'ouvrir la nuit & de se fermer pendant le jour. Du soin de recueillir les graines sous la plante & de les choisir. Quelle est la seule de toutes les especes de jalap dont on fasse usage en médecine. Origine du mot *jalap.* Quantité annuelle de cette racine qui arrive d'Amérique à Cadix. *Ibid. b.*

Jalap: espece de ce genre, nommée *andimalleri. Suppl.* I. 421. *b.*

JALAP. (*Mat. médic.*) Etat dans lequel on l'apporte d'Amérique. Couleur que cette racine doit avoir. Choix de la meilleure. Le jalap contient une résine & un extrait: en quelle quantité & proportion. VIII. 437. *b.* Vertus propres du jalap donné en substance. A quelle dose on peut le joindre aux médecines ordinaires. Propriété de l'extrait aqueux: celle de la résine. Comment on corrige l'irritation qu'elle cause. Usage de cette résine pour les émulsions purgatives. *Ibid.* 438. *a.*

IALEME, (*Belles-lett.*) chanson lugubre en usage parmi les anciens grecs dans les funérailles. VIII. 438. *a.* Proverbes auxquels avoit donné lieu la langueur de ces poëmes. Junius fait de ce mot un nom d'homme. *Ibid. b.*

JALLABERT, (*Jean*) professeur en philosophie à Geneve: ses expériences sur l'électricité. IV. 342. *a.* 343. *a.* 344. *b.*

JALOFES, *les*, (*Géogr.*) peuple de Nigritie. Description des Jalofes. Caractere des femmes. Honneur que font leurs maris aux Européens. Comment ces femmes cherchent à se donner les vertus de la discrétion & de la sobriété. Leur goût pour se peindre le corps de couleurs ineffaçables, *voyez* FARD. Religion des Jalofes. Productions de leur pays: objets de commerce qu'on en tire. VIII. 438. *b.*

Jalofes. Observations sur ces negres. VIII. 346. *b.*

JALONS, (*Arpent.*) bâtons qu'on fiche en terre, *&c.* Jalon d'emprunt. VIII. 439. *a.*

JALOUSIE. (*Morale*) Différence entre l'envie & la jalousie: celle qui regne entre certaines nations. De la jalousie en amour: principe & effet de cette passion. Peu d'hommes & de femmes en sont exempts. Qui sont ceux qui y sont le plus sujets. Effets de la Jalousie à la Chine & dans presque toutes les contrées de l'orient. VIII. 439. *a.*

Jalousie. Différence entre l'envie & la jalousie. XV. 758. *a.* Différens effets par lesquels la jalousie & l'émulation se manifestent. V. 601. *b.* Effets de la jalousie dans les jugemens que

de wisck calculés par quelques mathématiciens. 609. *a*, *b.*

sans langue; autres nés avec deux langues. IX. 347. *a* Jeux

772. *b.*
HUMIDE *radical*, (*Médec.*) terme fort employé par les anciens. VIII. 352. *a.*
HUMIDITÉ, définition qu'Aristote en donne. Celle des Péripatéticiens. Celle des modernes. L'humidité considérée ou comme appartenant au corps fluide, ou comme appartenant au corps solide auquel le fluide s'attache. L'humidité n'est

physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *a.* Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a.*
HUNTINGTON ou *Hundington*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans laquelle naquit Cromwell en 1559. VIII. 354. *b.* Portrait de Cromwell par M. de Voltaire. Prospérité de l'Angleterre sous cet usurpateur. Successeur qu'il se donna. Ses funérailles. Historiens qui ont écrit sa vie. Son éloge funebre

l'on porte sur un ouvrage d'esprit. *Suppl.* IV. 216. *b.* Eaux de jalousie chez les Juifs. 203. *b.* Plantes qui, selon les anciens, guérissoient de la jalousie en amour. IX. 437. *b.* Comment la jalousie des animaux se manifeste de la part des mâles sur les perles de la même espece. III. 324. *b.* VIII. 799. *a.*
JALOUSIE, (*Archit.*) VIII. 439. *a.*
Jalousie, ouvrage de menuiserie. X. 353. *a.* *Voyez* PERSIENNE. Les anciens en connoissoient l'usage. *Suppl.* III. 12. *a.*
JALOUX, *envieux*, (*Synon.*) V. 738. *a.*
JAMACARU, (*Botan.*) figuier d'Amérique: ses especes. Qualités du fruit & de la semence. VIII. 439. *b.*
JAMACAIL, (*Ornith.*) oiseau du Brésil; sa description. VIII. 439. *b.*
JAMAÏQUE, (*Géogr.*) grande isle de l'Amérique septentrionale. Sa description; ses productions différentes. Beauté de son climat: elle a peu d'animaux malfaisans. Ouvrage anglois où se trouve l'histoire naturelle de cette isle. A quelle époque elle tomba sous la domination des Anglois. Nombre de ses habitans. VIII. 439. *b.* Comment elle est divisée. Productions qu'elle fournit pour le commerce. *Ibid.* 440. *a.*
Jamaïque, *bois de la.* II. 308. *b.*
JAMARD, (*M.*) analyse de son système de musique. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b.* &c.
JAMBAGE, (*Maçonn.*) pilier entre deux arcades. Jambages de cheminée. Jambages d'un tour, *chez les tourneurs.* VIII. 440. *a.*
JAMBAGE. (*Ecriture*) Deux sortes de jambages. VIII. 440. *a.*
JAMBE, (*Anat. Chir. Médec. Orthoped.*) description générale de cette partie. Articulation du *tibia* avec le femur. VIII. 440. *a.* Muscles par lesquels s'exécutent les mouvemens de la jambe: diverses observations sur leurs usages. Sur les arteres, veines & nerfs de cette partie, *voyez* CRURAL. Des principales difformités auxquelles les jambes sont exposées. *Ibid. b.* Moyen de les prévenir. Ce qu'on doit faire lorsque la difformité vient de naissance, ou qu'elle paroît se former. De la paralysie des jambes. Remedes à employer lorsqu'une jambe ou un bras se retire par maladie ou par accident, *Ibid.* 441. *a.* lorsqu'une jambe excede l'autre par des tiraillemens faits à la cuisse ou à la jambe de l'enfant lors de sa naissance. *Ibid. b.* Sur les *fractures* & *amputations* des jambes, *voyez* ces mots.
Jambe. Description. VIII. 274. *a.* Principales parties de la jambe. XII. 555. *a.* Os de la jambe, *voyez* TIBIA & PERONÉ. Muscles de la jambe: le biceps, II. 241. *a.* le couturier, IV. 419. *b.* le crural, 522. *a.* le droit antérieur, V. 115. *a.* *fascia lata.* VI. 415. *b.* Force des extenseurs. VII. 121. *b.* Muscles grêles: 931. *b.* jambier antérieur & jambier postérieur, VIII. 443. *b.* le demi-membraneux, X. 325. *a.* le demi-nerveux. XI. 204. *b.* Muscles peroniers. XII. 390. *a.* Poplité. XIII. 86. *b.* Muscles appellés *vastes.* XVI. 857. *a.* Veine surale dans le gras de la jambe. XV. 684. *b.* Boîte pour contenir la jambe dans les cas de fracture compliquée. II. 311. *b.* Chirurgien qui rendoit aux jambes la configuration que le *rachitis* leur avoit fait perdre. XIII. 879. *b.* Les plaies des jambes plus dangereuses à Montpellier qu'à Paris. XV. 47. *b.* Jeux de la nature sur les jambes. *Suppl.* III. 553. *b.*
JAMBE, (*Hist. des Insect.*) diversité dans la longueur & le nombre des articulations des jambes des insectes ailés. Trois différentes parties dans ces jambes. Différens usages qu'ils en tirent. VIII. 441. *b.* La construction des jambes des insectes sert à distinguer les especes ressemblantes les unes des autres. Quelques naturalistes prétendent qu'il y a des insectes qui ont d'abord les jambes sur le dos, & qui après leur transformation, les ont ensuite sous le ventre. *Ibid.* 442. *a.*
Jambes des insectes. VIII. 782. *b.* Observations sur celles des mouches. X. 770. *a.*
Jambes des oiseaux. XII. 557. *a.*
Jambe de bois. Diverses attentions que doit avoir le chirurgien dans la construction de ces sortes d'instrumens, afin de suppléer aux fonctions du membre dont on est privé. Ouvrage d'Ambroise Paré sur ce sujet. VIII. 442. *a.* Espece de jambe de bois qu'on modele sur la jambe saine, qu'on chausse comme elle, & qui, par des charnieres & ressorts, facilite la progression. Description qui se trouve dans ce même ouvrage d'une béquille pour ceux qui ont la jambe courte. Mains artificielles que fit le P. Sébastien. Figures de mains & de bras artificiels dans l'ouvrage déjà cité. *Ibid. b.* *Voyez* PROTHESE.
JAMBES, *ouverture des*, (*Danse*) XI. 722. *a.*
JAMBE. (*Maréch.*) Définition. Canon de la jambe. Bonnes qualités des jambes du cheval. Leurs mauvaises qualités. Ce qu'on entend par *avoir bien de la jambe* ou *peu de jambe*; *n'avoir point de jambes.* Jambes ruinées & travaillées, *voyez* RUINÉ & TRAVAILLÉ. Jambes roides, *voyez* ROIDES. Jambe de veau. Aller à trois jambes: chercher la cinquieme jambe. Rassembler ses quatre jambes, *voyez* RASSEMBLER. Droit sur les jambes, *voyez* DROIT. Faire trouver des jambes à son cheval. Jambe dedans, jambe dehors. VIII. 442. *b.* Soutenir un cheval d'une ou de deux jambes, *voyez* SOUTENIR. Laisser tomber ses jambes, *voyez* TOMBER. Approcher les gras des jambes, *voyez* APPROCHER. Commencer à prendre les aides des jambes. Courir à toutes jambes. *Ibid.* 443. *a.* *Voyez* COURIR.
JAMBE, (*Maneg. Maréch.*) Trois actions des jambes du cheval. IX. 445. *a.* Description de cette partie. *Suppl.* III. 382. *b.* 390. *a.* 399. *b.* Enflure & bouffissure des jambes. 409. *b.* Eaux aux jambes. 410. *a.*
IAMBE, (*Litt.*) pié de vers grecs & latins. Origine de ce mot. Il semble, selon Horace, qu'Archiloque ait été l'inventeur de l'iambe. VIII. 443. *a.*
IAMBE, (*Musiq. des anc.*) mode propre aux petits joueurs de cythare. Troisieme partie du nome pythien. *Suppl.* III. 498. *a.*
Iambe, cette espece de vers appellée trimestre, XVI. 643. *b.* très-propre à peindre le pathétique. V. 484. *a.* Pourquoi il fut destiné à la poésie dramatique. *Suppl.* IV. 984. *b.* *Voyez* IAMBIQUE.
JAMBEIRO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales. Sa description. VIII. 443. *a.* *Voyez* JAMBOS.
JAMBELLI, (*Fréderic*) machines qu'il inventa pour délivrer la ville d'Anvers assiégée par Alexandre de Parme. IX. 796. *a*, *b.* &c.
JAMBIER, (*Anatom.*) deux muscles de la jambe: description du jambier antérieur & du jambier postérieur. Petit jambier postérieur. VIII. 443. *b.* *Voyez* PLANTAIRE.
IAMBIQUE, (*Litt.*) espece de vers. Ces vers peuvent être considérés ou selon la diversité des piés qu'ils reçoivent, ou selon le nombre de leurs piés. Dans chacun de ce genre, il y a trois especes qui ont des noms différens. 1°. Les purs iambiques, ceux qu'on appelle simplement iambes ou iambiques, les iambiques libres. 2°. Quant aux variétés qu'apporte le nombre des syllabes, on distingue l'iambe diametre, le trimetre, le tétrametre & le monometre. VIII. 443. *b.* Iambes imparfaits; les catalectiques, les brachycatalectiques, les hypercatalectiques. *Ibid.* 444. *a.* *Voyez* IAMBE.
IAMBIQUE, (*Musiq.*) deux sortes de vers iambiques dans la musique des anciens. *Suppl.* III. 498. *a.*
JAMBLIQUE, *sel de*, (*Pharm. anc.*) Composition de ce sel; propriétés qu'on lui attribuoit: usage qu'on en faisoit. VIII. 444. *a.*
JAMBLIQUE, philosophe éclectique. V. 276. *b.*
JAMBON, (*Cuisin.*) maniere de préparer les jambons de Westphalie. D'où viennent les meilleurs jambons qu'on ait en France. VIII. 444. *a.*
Jambons de Mayence: d'où on les tire. XIV. 724. *b.*
JAMBONNEAU, (*Conchyliol.*) espece de moule, *voyez* ce mot. Coquillage de ce genre, nommé *apan.* *Suppl.* I. 481. *a*, *b.*
JAMBOS, (*Botan.*) deux especes de ce fruit des Indes. Description de l'arbre *jambeiro.* VIII. 444. *a.* Comment on en prépare le fruit & la fleur. Usages qu'on en fait. *Ibid. b.*
JAMES, (*Thomas*) savant anglois. XI. 122. *a.* XVII. 613. *a.*
JAMEZ, (*Géogr.*) ville d'Afrique, au royaume Jereza: c'est une espece de république. Portugais établis dans ce lieu. Productions & commerce de Jamez. *Suppl.* III. 498. *b.*
JAMMABOS, (*Hist. mod.*) espece de moines japonnois. Leur façon de vivre: deux especes différentes de ces religieux. Acte de dévotion auquel ceux qu'on appelle *Tosansa* sont obligés. VIII. 444. *b.* Ces moines font le métier de sorciers. Epreuves qu'ils font subir à ceux qui veulent entrer dans leur ordre. *Ibid.* 445. *a.*
JAMNÈS & MAMBRÈS, magiciens de Pharaon. IX. 851. *a.*
JAN, (*Jeu*) disposition du jeu au trictrac: origine de ce mot. Diverses sortes de jans; jan de mézéas; jan qui ne peut; jan de récompense; jan de retour; VIII. 445. *a.* jan de deux tables; jan de trois coups; jan de courtes chauffes; jan de rencontre. *Ibid. b.*
JANA, (*Mythol.*) premier nom de Diane, dont celui-ci fut ensuite formé. VIII. 445. *b.*
JANACA, (*Zoolog.*) animal d'Afrique: sa description. VIII. 446. *b.*
JANEIRO, (*Rio*) riviere de l'Amérique méridionale. Par qui elle fut découverte: observations sur cette riviere. Poissons que l'on y trouve. VIII. 446. *a.*
JANGOMAS, (*Botan.*) arbre du Malabar; sa description. Qualités de son fruit. VIII. 446. *a.*
JANICULE, (*Géogr. anc. Litt.*) origine du nom de cette colline. Deux anciennes villes, l'une nommée *Janicule* & l'autre *Saturnie*, dont Virgile parle dans l'Enéide. De-là le nom d'*Antipolis* donné au Janicule. Ancus le joignit à la ville de Rome. Diverses remarques sur cette montagne. Ce qu'elle est aujourd'hui. Observations sur le pont du Janicule. VIII. 446. *a.*
Janicule, mont. X. 679. *a.* Pont du Janicule. XIII. 91. *a.*
JANIPABA, (*Botan. exot.*) Description de cet arbre du Bresil

sique le genre chromatique. VIII. 537. *b.* *Voyez* CARNIEN.
JEUX *de Castor & de Pollux*, (*Antiq. rom.*) Quelle fut

297. *a.* Jeudi-saint: excommunication des hérétiques ce jour-là. II. 462. *a*, *b.*

a. 295. b. 296. b. Application qu'il a faite de la cycloïde au pendule des horloges, IV. 591. a, b. son systême sur la lumiere, IX. 718. b. l'art de mesurer le diametre des planetes trouvé par cet astronome. 744. a. Télescope de Huyghens. XVI. 41. a.

HUYGHENS, (*Gommare*) docteur né à Lyre. *Suppl.* III. 762. a.

vent de Meudon, *Ibid.* 364. a. de la pompe de réservoir de l'égout, mue par quatre chevaux. *Ibid.* b. De la pompe à feu établie à Londres, *Ibid.* 365. a. de la nouvelle machine de M. Dupuis, *Ibid.* b. de la pompe à bras, *Ibid.* 366. b. & de la pompe pour les incendies. *Ibid.* 367. a.

Hydraulique. Des machines. Description d'une machine pour élever l'eau par le moyen du feu. VI. 602. a. Def-

Brésil, espece de *génipa*. Description du fruit : qualité de la liqueur qu'on en tire. VIII. 446. b.

JANISSAIRE, (*Hist. turque*) soldat d'infanterie turque. Premiers tems où cette milice a été connue. Officier qui la commande. Deux sortes de janissaires ; ceux de Constantinople & ceux de Damas. Leur paie ; leur habillement ; leurs armes ; leur nourriture. Les janissaires ont déchu de la haute estime où étoient leurs prédécesseurs. VIII. 446. b. Il n'y a dans tout l'empire que 25 mille vrais janissaires. Comment cette milice étoit autrefois composée. Il ne leur étoit pas permis autrefois de se marier. Privilege de ceux qui ne se marient pas. Logemens de cette milice ; ses divers officiers. Bonnet des janissaires ; chevaux & chameaux que le sultan leur fournit à l'armée. Augmentation de leur paie par chaque nouveau sultan. A qui appartient la dépouille de ceux qui meurent. Janissaires de la garde de l'empereur. A quoi sont ordinairement employés les janissaires. Plusieurs d'entr'eux ne manquent pas d'éducation. Cérémonies & formalités de leur admission dans le corps. Union des janissaires entr'eux. *Ibid.* 447. a. Combien ils sont à redouter. Exemples de la maniere dont ils ont souvent déposé des sultans. *Ibid.* b.

Janissaires. D'où sont tirés ceux qui composent ce corps. I. 172. a. Origine du nom qu'ils portent : secte à laquelle ils sont attachés. II. 188. a. Drapeaux des janissaires. V. 712. b. Officier parmi eux dont la charge répond à celle de prévôt d'armée. VIII. 508. b. Leur premier lieutenant. XV. 139. b. Leur capitaine. 950. a, b. Officier qui a le commandement général sur eux. *Suppl.* III. 498. b. Leur cuisinier. *Suppl.* I. 634. b.

JANISSAR-AGASI, (*Hist. mod.*) officier qui a le commandement général sur tout le corps des janissaires. Signification de son titre. D'où il est tiré. Sa paie & ses autres avantages. Suite qui l'accompagne, lorsqu'il marche dans Constantinople. Comment il réprime & punit les désordres que commettent les janissaires. Ce que deviennent ses biens après sa mort. *Suppl.* III. 498. b.

JANITZARI, *cap* ; autrefois *Sigée*. XV. 182. b.

JANKE, (*J. Godefroi*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. b.

JANNA, l'ancienne Thessalie : ses productions. XVI. 277. a.

JANNANINS, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les negres de quelques parties intérieures de l'Afrique donnent aux ames de leurs ancêtres qu'ils vont consulter. Culte qu'ils leur rendent. VIII. 447. b.

Jannanins, voyez sur ce sujet. IX. 112. b.

JANON, imprimeur. IV. 353. b.

JANOUARE, (*Hist. nat.*) animal quadrupede du Brésil ; sa description. VIII. 447. b.

JANSENISME, (*Hist. eccl.*) Histoire de Corneille Jansenius. Observations historiques sur son ouvrage intitulé *Augustinus*. Premieres contestations élevées sur cet ouvrage. Jugement de Rome qui parut en 1653. Examen qui fut fait de chacune des cinq propositions extraites de cet ouvrage. VIII. 448. a, b. Objection faite à la bulle du pape Innocent X ; savoir, que les cinq propositions n'étoient pas dans le livre de Jansenius, & qu'elles n'avoient pas été condamnées dans le sens de cet auteur. Suite de l'histoire du jansénisme. *Ibid.* 449. a, b. Du cas de conscience. *Ibid.* 450. a.

Jansénisme. Histoire du jansénisme. XVII. 381. b. — 384. a. Disputes des jansénistes & des molinistes en France. VII. 183. a, b. Les jansénistes divisés en convulsionistes & anti-convulsionistes. IV. 171. a. Leurs erreurs sur l'amour de Dieu. IV. 147. b. Ce qu'ils entendent par délectation terrestre, céleste & victorieuse. 779. a, b. Leur doctrine sur la grace. VII. 802. a. Sentiment de Jansenius sur les décrets de Dieu par rapport au salut des hommes. XVII. 455. a. Observations sur le chapitre du jansénisme par M. de Voltaire. VII. 183. b.

JANSENIUS, (*Corneille*) Observations sur deux évêques de ce nom. VIII. 344. b. IX. 337. a. Ouvrage de l'évêque d'Ypres, intitulé *Augustinus*. I. 877. a. Cet ouvrage a renouvellé les erreurs du baïanisme. II. 168. a.

JANTE, (*Arts méch.*) piece de bois de charronnage. VIII. 450. a. Diverses observations sur les jantes des roues. *Ibid.* b.

JANTES, (*Artill.*) pieces qui composent les roues de l'affut du canon. Différentes épaisseurs des roues suivant la piece à laquelle elles sont destinées. VIII. 450. b.

JANUALES, (*Hist. anc.*) fête de Janus. Comment on la célébroit. VIII. 450. b.

JANVIER, (*Astron. Hist. anc.*) Les kalendes de ce mois consacrées à Janus. Offrandes qu'on lui présentoit en ce jour. VIII. 450. b. Les artistes & les artisans ébauchoient ce même jour la matiere de leurs ouvrages. Les consuls désignés prenoient possession de leur dignité. Les flamines faisoient des vœux pour la prospérité de l'empire, &c. Les Romains se souhaitoient une heureuse année, & prenoient garde de laisser échapper quelque parole de mauvais augure. Enumération de ce qui se pratiquoit pendant tous les autres jours du mois de janvier. *Ibid.* 452. a. Fêtes que célébroient dans ce même mois les Grecs, les Ioniens & les Egyptiens. Auteurs à consulter. *Ibid.* b.

Janvier. Ce mois nommé *gamelion* chez les Athéniens. VII. 456. b. Travaux du laboureur en janvier. I. 186. b. *Voyez* ce mois dans le calendrier romain. *Suppl.* II. 118.

JANVIER, (*Miracle de Saint-*) imitation de ce miracle. XIII. 831. b.

JANVIER, (*l'Ordre de Saint-*) son institution. Marques de l'ordre. *Suppl.* III. 499. a. *Voyez* vol. II des planch. Blason, planch. 25.

JANUS, *temple de*, (*Hist. rom. Médail. Litt.*) Inscriptions qui montrent que ce temple ne s'ouvroit qu'en tems de guerre. Surnoms donnés à Janus, relativement à cet usage. Il paroit que cet édifice s'appelloit tout court *Janus*. Différentes occasions dans lesquelles il fut fermé pendant la république & sous les empereurs. Il n'est pas bien sûr que les premiers empereurs chrétiens aient observé cette cérémonie. VIII. 452. b. Raisons de l'institution de l'ouverture de ce temple en tems de guerre, & de sa clôture en tems de paix. Divers temples de Janus à Rome. Histoire du roi ou dieu Janus. Raison historique pour laquelle, selon Macrobe, les Romains l'invoquoient le premier des dieux dans leurs sacrifices & leurs prieres. Comment on le représente. Diverses épithetes jointes au nom de Janus, sous lesquelles on l'invoquoit. *Ibid.* 452. a. Pourquoi on le peignoit à deux visages. Sa monnoie étoit de l'espece que l'on appelloit *ratita*. On en trouve dans les cabinets des curieux. *Ibid.* b.

Janus. Ce dieu présidoit aux portes. XIII. 135. a. Temple de Janus. XVI. 73. a. Fêtes agonales en son honneur. I. 180. b. Fêtes januales. VIII. 450. b. Le premier & le dernier jour de l'année lui étoient consacrés. 895. a.

JANUS, (*Litt. rom.*) grandes arcades qui traversoient une rue d'un côté à l'autre. Ornemens de ces arcades. Il y en avoit plusieurs dans différentes rues de Rome. Détails sur ce sujet. VIII. 452. b.

Janus. Edifice de Rome, nommé *Janus quadrifrons*. Vol. I. des planch. Antiquités, pl. 6.

JAPACANI, (*Ornith.*) Description de cet oiseau du Brésil. VIII. 452. b.

JAPARANDIBA, (*Botan. exot.*) Description de cet arbre du Brésil. VIII. 452. b.

JAPHET, *qui dilate*, (*Hist. sacr.*) fils de Noé. Comment la bénédiction que lui donna Noé s'est accomplie. Fils de Japhet qui *peuplerent les isles des nations*. Pays désignés sous ce nom. *Suppl.* III. 499. a.

JAPHET, (*Mythol.*) personnage qui se rendit célebre en Thessalie. *Suppl.* III. 499. a.

JAPODES, *les*, ou JAPIDES, (*Géogr. anc.*) peuple de l'Illyrie : ce que nous en dit Strabon. Ce peuple réduit par Auguste. Recherches sur le pays qu'il habitoit. VIII. 453. a.

JAPON. (*Géogr.*) Isles du Japon : leur division géographique. Revenu des isles & provinces du Japon. Observations météorologiques sur ce pays. Qualité du terroir. Industrie & activité des habitans. Leur nourriture. VIII. 453. a. Tremblemens de terre fréquens dans le Japon. En quoi consiste la plus grande richesse de ce pays. Mines, soufrieres, pierres précieuses, coquillages, drogues que ce pays fournit. Description géographique de l'empire du Japon. Observations philosophiques sur le peuple & sur son gouvernement. Ce pays découvert par Marc Paul, vénitien, dans le treizieme siecle. Opinion de Christophe Colomb sur la situation du Japon. *Ibid.* b. Le Japon découvert par les Portugais en 1542. Ancien gouvernement de cet empire. Révolution dans ce gouvernement causée par Taïco, *voyez* sur ce sujet DAIRO. Pouvoir du *kubo*, ou souverain séculier. Dépendance des grands. Administration des revenus. Loix sanglantes de Taïco. Réflexion de M. de Montesquieu sur ces loix. *Ibid.* 454. a. Morale & religion des Japonois. Superstitions établies parmi eux. Toutes les sectes du Japon s'accordent à ne pas manger de la chair des animaux qui rendent service à l'homme. Progrès de la doctrine de Confucius dans cet endroit. Le suicide y est en honneur. *Ibid.* b. Succès du christianisme dans le Japon sur la fin du seizieme siecle. Causes de la révolution qu'il y a ensuite éprouvée en 1586. Diverses persécutions que les missionnaires & leurs prosélytes y ont essuyées. Rebellion & massacre des chrétiens en 1637. Jamais commerce ne fut plus avantageux aux Portugais que celui du Japon. *Ibid.* 455. a. Richesse de ce pays. Avantages que nous avons repris sur les orientaux qui nous surpassoient autrefois. *Ibid.* b.

Japon. Qualité du climat. XVII. 733. b. Montagne remarquable du Japon, appellée le *Pic-de-saint-Antoine*. *Suppl.* I. 470. b. Fontaine remarquable dans le Japon. VII. 99. b. Fruit dont les Japonois se nourrissent. 731. b. Maladie du Japon, nommée *senki*. XV. 14. a. Arbre du Japon appellé *si*. 146. b. Description de la capitale du Japon. VIII. 507. a, b. Villes impériales. XVII. 282. a. Volcans du pays. 380. a. 445. b. 521. b.

Du gouvernement du Japon. Du *dairo* ou empereur. IV. 612. b. Ses armes, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. Seigneurs du Japon. XV. 221. a. Gouverneurs des villes impériales. XVI. 413. b. Gentilshommes japonois. XI. 167. a. Ma-

Ignorance des peuples d'occident depuis la destruction de

pour éviter les inconvéniens qui peuvent venir de l'usage des caustiques ou de l'incision. Traitement de l'hydrocele formé par la maladie du testicule. La destruction du sac est un objet très-important dans l'opération & dans la cure de l'hydrocele. *Ibid. b.*

Hydrocele mêlé d'air. VIII. 376. *a*, *b*. Espece d'hydrocele confondu avec le sarcocele. XIV. 646. *b*. Enfans guéris d'hydrocele par la transplantation. XVI. 540. *b*.

source qui coulent périodiquement. Eaux de puits naturels. Construction des puits artificiels. Différentes qualités des eaux des rivieres & des ruisseaux. Les eaux les plus mauvaises pour les hommes & les bêtes, même pour certains poissons, sont les eaux mortes, dormantes, ou stagnantes. Des eaux des lacs. IV. *Eaux composées.* Leur combinaison est d'autant plus parfaite, que les matieres qui y sont dissoutes ont plus d'affinité avec l'eau. *Ibid.* 470. *a*. On les

gistrats de police. 697. *a*. Les loix de la pudeur violées par la punition des crimes chez les Japonois. XIII. 553. *b*.

De la religion & du clergé japonois. Religion de *Xaka* ou *Xekia*; ou *Siaka*; on la nomme aussi *Budsdoïsme.* I. 754. *b*. L. 3. *b*. XV. 147. *b*. *Voyez* BUDSDOÏSME & SIAKA. Secte de la religion de *Xaka*, nommée *Foirias.* VII. 41. *b*. Religion du *Sintos.* XV. 218. *b*. Secte dans le Japon, nommée *Siuto.* 233. *b*. — *Voyez* sur les différentes sectes japonoises, l'article JAPONNOIS (*Philosophie des*). Bonzes du Japon. II. 329. *b*. IV. 613. *a*. Prêtres nommés *arboribonzes.* I. 579. *b*. Autres nommés *bonzes*, II. 388. & *tundes.* XVI. 744. *b*. Moines japonois, appellés *jammabos.* VIII. 444. *b*. Moines militaires. XI. 76. *b*. Moines *budsdoïstes.* XV. 148. *a*. Moines nommés *xenxugis*, XVII. 648. *b*. *xenxus*, 654. *b*. *xodoxins.* 656. *b*. Temples des Japonois. XVI. 83. *a*. 339. *a*. Temples dédiés aux anciens dieux du pays. X. 484. *a*. Oratoires nommés *massia.* 179. *b*. Idoles du Japon, nommés *amida*, I. 359. *b*. *camis*, II. 572. *b*. *foé.* VI. 460. *b*. Armoire où les Japonois tiennent le livre de leur loi. XVI. 386. *b*. Boite mystérieuse que les desservans de quelques temples donnent aux pélerins pour la remission de leurs péchés. XI. 412. *a*. Fête japonoise en l'honneur des morts. II. 320. *a*. Autre fête nommée *matsuri.* X. 207. *a*. Processions du Japon. XIII. 406. *b*. La morale des Japonois n'est point ennemie des plaisirs innocens. XIII. 841. *a*.

Mœurs & usages. Caractere des Japonois. VIII. 345. *a*, *b*. Des courtisannes de ce pays. IX. 114. *b*. Mode des femmes, qui consiste à gêner l'accroissement du pié. XII. 555. *b*. Siege où les Japonois font asseoir les personnes pour leur faire honneur. XVI. 386. *b*.

Arts & sciences. Des caracteres japonois. II. 646. *a*. Vol. II des planch. Caractere, pl. 24. Papier du Japon. XI. 853. *a*. — 855. *b*. Bibliotheques. II. 233. *a*. Epoques usitées chez les Japonois. XI. 144. *b*. Aveugles qui forment un corps de savans. I. 873. *b*. Postes du Japon. XIII. 172. *a*. Soies. XV. 270. *a*, *b*. Vaisseaux. XVI. 807. *a*, *b*. 808. *a*. Usage des Japonois, de vernir leurs meubles & leurs différens vases. VII. 77. *b*. Sur les Japonois, *voyez* ORIENTAUX.

JAPONOIS, *Philosophie des*, (*Hist. de la Philos.*) Les Japonois ont reçu des Chinois presque toutes leurs connoissances. Le christianisme introduit dans le Japon en 1549, par François Xavier, & ensuite persécuté & aboli. Cérémonie ignominieuse & impie à laquelle sont obligés les chrétiens qui veulent aujourd'hui aborder au Japon. Période fabuleuse de l'histoire du Japon. VIII. 455. *b*. Période incertaine de cette histoire. La mémoire de Fohi, premier législateur de la Chine & du Japon, honorée par les Japonois. Les premiers Japonois & les premiers Chinois n'ont pas eu un culte fort différent. Epoque à laquelle commence l'histoire vraie du Japon. Abrégé de cette histoire. Progrès de la doctrine de Siaka dans cet empire. *Ibid.* 456. *a*. Doctrine d'un seul Dieu annoncée par Mokuris. Le Japon entier ne suit pas la doctrine de Siaka ou de Xékia. La nation partagée en trois sectes depuis l'extinction du christianisme; savoir, le sintoïsme, le budsdoïsme & les sendosivistes. Détails sur ces trois sectes & leurs doctrines. *Ibid. b.*

JAPU ou JUPUJUBA, (*Ornith.*) oiseau du Brésil, de la classe des pics-verds; sa description; son adresse à former son nid. VIII. 458. *a*.

Japu du Brésil, nommé *baltimore.* *Suppl.* I. 765. *b*. Autre nommé *cassique rouge.* *Suppl.* II. 265. *a*.

JAPYGIE, (*Géogr. anc.*) ancienne contré d'Italie. Origine de son nom. Quelle étoit sa situation. Ouvrage à consulter. VIII. 458. *a*.

JAPYX. (*Géogr. anc.*) Quel étoit le vent ainsi désigné. VIII. 458. *a*. Horace le souhaite au vaisseau qui devoit porter Virgile sur les côtes de l'Attique. *Lib. I. Od. 3. Ibid. b.*

JAQUELOT, (*Isaac*) ses preuves de l'existence de Dieu. IV. 980. *a*, *b*, *&c.* Comment il a attaqué le manichéisme. X. 24. *b*. 25. *a*. Observation sur ce théologien & sur ses ouvrages. XVI. 857. *a*.

JAR ou JIAR, (*Hist. anc.*) mois des Hébreux. Fêtes & autres pratiques observées dans ce mois. VIII. 458. *b*.

JARARACA ou JARACUCU, (*Hist. nat.*) serpent d'Amérique. Sa fécondité. Description de ce serpent. Danger de sa morsure. VIII. 458. *b*.

JARCHI, (*Salomon*) rabbin. XVI. 719. *a*.

JARDIN, (*arts*) diverses compositions & ornemens des jardins. Signification étendue de ce mot. Jardins du roi, jardins consacrés à Vénus dont il est parlé dans l'écriture. Jardins de Babylone. Jardins des Perses. Ceux des Romains & principalement de Pompée, de Lucullu & de Mécene. Leçons de jardinage que donna aux Romains Cn. Marius qu'on nommoit l'ami d'Auguste. Ses livres sur les jardins & l'agriculture. Les François n'ont connu l'art de décorer les jardins que sous Louis XIV. VIII. 459. *a*. Cet art fut alors perfectionné par la Quintinie pour l'utilité, & par le Nôtre pour l'agréable. Observations sur ces deux hommes, sur leurs talens, leurs découvertes, leurs ouvrages. Depuis la mort de le Nôtre, son art a étrangement dégénéré parmi nous; c'est peut-être même celui qui a le plus perdu de nos jours. *Ibid. b.* Observations sur le château & les jardins de Versailles. Critique de notre goût actuel pour les décorations des jardins. Eloge des jardins Anglois. *Ibid.* 460. *a*.

JARDIN, (*Agric. Jardin.*) *Jardin de propreté.* Conditions que renferme la situation du terrein qui leur est essentielle. 1°. Une exposition saine. 2°. Un bon terrein. 3°. Une abondance raisonnable d'eau. 4°. Une belle vue. 5°. La commodité du lieu & un accès facile. Précautions à observer pour les jardins de propreté. *Suppl.* III. 499. *b*. Maximes fondamentales pour bien disposer un jardin. Dispositions générales d'un jardin de propreté. *Suppl.* III. 500. *a*. *Jardins botanistes.* De la qualité du sol qui leur convient. *Ibid. b.* De l'exposition qu'il faudroit pouvoir y donner aux plantes. *Jardins fruitiers, potagers & fleuristes.* Regles sur leur construction & leur culture. *Ibid.* 501. *a*. De la maniere de construire les jardins éloignés des fontaines & des réservoirs. Art de conserver les semences en terre sans aucun dommage. Comment on vient à bout de détruire dans un jardin les animaux nuisibles. *Voyez* sur ce sujet l'article *Insectes. Ibid. b.*

JARDIN. I. *Des parties d'un jardin.* Différentes parties des jardins d'agrément. *Suppl.* II. 32. *b*. Allées. 278. *a*, *b*. Amphithéatres. *Suppl.* I. 371. *a*. Belvédere construit à l'extrémité d'un jardin. II. 200. *a*. Bancs dans un jardin. II. 55. *a*. Bosquets. 337. *b*. Colonnades vertes. III. 647. *b*. XVII. 61. *b*. Des couches. *Suppl.* II. 626. *a*, *b*. Diverses especes de fontaines pour l'embellissement des jardins. VII. 102. *b*. Des palissades de jardin. XI. 788. *b*. De l'usage des Anglois de mettre des ruines dans leurs jardins. *Suppl.* II. 23. *b*. Réflexions contre le goût des jardins Anglois. 77. *b*. Sable pour les allées. XIV. 465. *b*. Salles de jardin. 574. *b*. Des terrasses dans les jardins. XVI. 165. *b*. Théatres de jardins. 237. *b*. Treillages. 577. *b*. Des vignes de jardin. XVII. 269. *b*. Pourquoi nous préférons un jardin bien arrangé à une confusion d'arbres. VII. 765. *a*. Jardins potagers. XIII. 177. *b*. Jardin de Botanique. *Suppl.* II. 32. *b*. Éloge des jardins d'agrément. *Suppl.* II. 394. *b*. 395. *a*.

II. *De la construction & de la culture des jardins.* Conditions nécessaires à une bonne situation. XV. 232. *b*. Situation la plus avantageuse. *Suppl.* I. 577. *b*. Différentes manieres de dresser le terrein. V. 110. *b*. De la maniere de racheter les biais des jardins. II. 222. *a*. De la distribution & disposition des jardins. IV. 1065. *b*. Distribution des plantes. *Suppl.* 32. *b*. De l'art de dresser les allées. I. 278. *a*, *b*. Maniere de les sabler. XIV. 466. *b*. En quoi consiste la décoration des jardins : modeles en ce genre : comparaison des jardins françois avec ceux d'Angleterre & d'Italie. IV. 703. *b*. 704. *a*. De la distribution des eaux. III. 843. *a*. IV. 1065. *a*. De l'arrosement des jardins. *Suppl.* I. 53. *a*. 576. *b*. &c. *Voyez* EAUX (*Jardin.*). Usage qu'on pourroit faire d'un courant d'eau dans un jardin. XIV. 433. *b*. Des arbres par rapport aux jardins. I. 581. *a*, *b*. *&c.* Leçons sur la maniere de planter dans les jardins. XII. 726. *a*, *b*. Réflexions sur la symmétrie des plantations. XV. 735. *b*. Utilité d'un abri. *Suppl.* I. 53. *b*. Des ouvrages en gazon. VII. 535. *a*, *b*. Proportions à observer dans la forme & les parties d'un jardin. XIII. 469. *a*. De la maniere de dessiner avec un traçoir ces différentes parties. XVI. 503. *a*, *b*. De la culture des jardins. IV. 551. *a*, *b*. VIII. 460. *b*. Vents qui leur sont nuisibles. XVII. 23. *b*.

JARDIN, (*Litt. Myth.*) Jardins que les grands de Rome avoient outre leurs maisons de plaisance. XV. 595. *a*. Dieu des jardins. XVII. 185. *b*.

JARDIN *d'Eden*, (*Géogr. sacr.*) Description enchanteresse de ce jardin faite par Milton. VIII. 460. *a*. *Voyez* EDEN.

JARDINS *de Babylone*, (*Hist. anc.*) Leur description. VIII. 460. *b*.

JARDINAGE; les Grecs & les Romains faisoient leurs délices de cette occupation. Philosophes anciens qui ont aimé le jardinage. Princes qui s'y sont appliqués dans ces derniers tems. VIII. 460. *b*.

Jardinage. Observations sur ce sujet. *Suppl.* II. 30. *b*. qualité de l'eau la meilleure pour le jardinage. V. 188. *a*. Méthode pour faire fructifier les graines qui ont pour enveloppes les coques les plus dures. VII. 386. *a*. Usage de la houille dans le jardinage. VIII. 324. *a*. De la culture des plantes dans les pots. XIII. 177. *a*, *b*. Culture des potagers. 178. *a*. Connoissances que la culture des plantes exige. *Suppl.* II. 28. *b*. Le cultivateur doit connoitre la nomenclature des plantes. *Suppl.* I. 713. *a*. De la terre par rapport au jardinage. XVI. 177. *b*. Sur la culture des plantes, *voyez* PLANTE. JARDINS. Ustensiles de jardinage. XVII. 523. *b*. Planches sur l'art du jardinage. 1. vol. des planch.

JARDINIER, (*Art méch.*) Différentes sortes de jardiniers distingués par la partie de leur art à laquelle ils se sont appliqués. VIII. 460. *b*. Occupations d'un jardinier en hiver. *Ibid.* 461. *a*.

Jardinier, outils dont il se sert. XI. 718. *b*. Art du jardinier fleuriste. VI. 856. *b*.

JARDON, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 490. *b*.

JARGEAU, ou *Gergeau*, (*Géogr.*) ancienne ville de

en sont morts. Différens effets produits par l'affection iliaplette, qu'elle ne peut & ne doit pas l'être. Il y a tel spec-

Divers accidens qui impriment aussi différens mouvemens aux eaux des mers, des lacs & des rivieres. Causes des mouvemens des eaux dans l'intérieur du globe. Sagesse avec laquelle tous les mouvemens dont on a parlé, sont balancés & calculés. *Ibid. b.*

HYDROMANTIE, art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau; l'une des quatre especes générales de divination.

causes éloignées de l'hydropisie dans le premier cas. Causes de celle qui est la suite d'une autre maladie. *Ibid.* 378. *a.* *Symptômes* de l'hydropisie, & particuliérement de l'ascite. Ses progrès & sa marche, lorsqu'elle dépend d'un vice général dans les solides & dans les fluides; & lorsque la cause est dans quelque viscere du bas-ventre. *Ibid. b.* Symptôme le plus important. Différence entre l'enflure de la grossesse

France. Divers évènemens qui l'ont rendue remarquable. Son ancien nom. Son maître dans le dixieme siecle. VIII. 461. *a.* Evénemens qui la concernent. *Suppl.* III. 501. *a.* Observations sur les trois freres Geigniercs, dont elle est la patrie. *Ibid.* 502. *a.*

JARGON, (*Gramm.*) diverses acceptions de ce mot. Plus un peuple est futile & corrompu, plus il a de jargon. On a beau corriger ce mot par diverses épithetes, il emporte toujours avec lui une idée de frivolité. VIII. 461. *a.*

JARGON, (*Bell. lett. Poësie.*) *Il n'a manqué à Moliere*, dit l'auteur des caracteres, *que d'éviter le jargon & d'écrire purement.* Moliere justifié à cet égard. Jargon renfermé dans les pieces bouffonnes de Scarron. Du jargon villageois: observations sur l'usage qu'on en a fait & qu'on en peut faire dans le genre comique. Les différens idiomes de la langue Italienne propres au genre noble. De l'emploi qu'on peut faire dans le comique du jargon du monde & de la cour. *Suppl.* III. 502. *a.*

JARIBOLOS, (*Ant.*) divinité palmyrénienne. Ses attributs. Elle est peut-être la même que *Baal* ou *Bélusse*, principale divinité des Phéniciens & des Palmyréniens. VIII. 461. *b.*

JARLSBERG, (*Géogr.*) comté de Norwege. Ses productions. Seigneurs de ce comté. *Suppl.* III. 502. *b.*

JARMERIK, roi de Danemarck. *Suppl.* I. 169. *b.*

JARNAC, (*Géogr.*) bourg de France. C'est à la bataille de Jarnac en 1569, que Louis de Bourbon oncle de Henri IV. fut tué traîtreusement par Montesquiou. Evénemens singuliers dont la vie de ce prince fut mêlée. VIII. 461. *b.*

JAROMIR, prince de Bohème. *Suppl.* II. 7. *a.*

JAROSLAWL, (*Géogr.*) ville de la Russie en Europe, dans le gouvernement de Moscow. Observations sur son commerce. *Suppl.* III. 502. *b.*

JARRE, (*Comm.*) cruche de terre. Mesure de continence. VIII. 462. *a.*

JARRE, (*Chap.*) Arracher le jarre. Usage que les chapeliers en font. VIII. 462. *a.*

JARRET, (*Anatom.*) description de cette partie. Exostose au genou qui pesoit vingt livres. VIII. 462. *a.*

Jarret, glande articulaire de cette partie. *Suppl.* III. 255. *a.* *Voyez* POPLITÉ.

JARRET, (*Maréch.*) Quelles doivent être les qualités de cette partie. Plier les jarrets, *voyez* PLIER. Cavalier *à jarrets de fer.* VIII. 462. *a.*

Jarret, du cheval. *Suppl.* III. 383. *a.* 385. *a.* 390. *a.* 399. *b.* effort du jarret. V. 411. *a.* Tumeur sur les jarrets. 751. *a*, *b.* Jarret enflé. *Suppl.* III. 409. *b.*

Jarret, terme d'hydraulique, de coupe de pierres. VIII. 462. *a.* D'éperonnier & de jardinage. *b.*

JARRETIERE, *Ordre de la*, (*Hist. mod.*) son institution par Edouard III. en 1350. Chevaliers qui le composent. Marque & officier de l'ordre. Qui en est le patron. Lieu de l'assemblée. Habits de cérémonie des chevaliers. Il paroît que cet ordre est de tous les ordres séculiers le plus ancien & le plus illustre qu'il y ait au monde. Divers empereurs, rois & princes l'ont illustré. VIII. 462. *b.* A quelle occasion il fut institué. Observations du P. Papebroke, sur l'origine & le tems de son institution. Changemens qu'Edouard VI. fit au cérémonial de l'ordre en 1551. Auteurs à consulter. *Ibid.* 463. *a.*

JARRETIERE. (*Ordre de la*) VII. 640. *a.* Collier de cet ordre. III. 640. *a.* Prélats de la jarretiere. XIII. 286. *a.*

JARRETIERES. (*Litt.*) Magnificence des jarretieres des dames Grecques & Romaines. VIII. 463. *b.*

Jarretieres des femmes, chez les anciens. XII. 579. *b.*

JARRETIERE, (*Méd.*) exemple d'un jeune homme, à qui ses jarretieres trop serrées causerent la gangrene dont il mourut. VII. 469. *a.*

JARRIGE, (*Pierre*) jésuite. XVI. 743. *a.*

JASIDE, (*Hist. mod.*) Les jasides sont des voleurs de nuit du Curdistan, qui tiennent la campagne autour d'Erzeron. Origine de leur nom. Etendue de pays qu'ils occupent. Comment les Turcs les punissent. Comment les caravannes traitent avec eux. Leur vie vagabonde. Occupations de leurs femmes: leur origine. VIII. 463. *b.*

JASMELÉE, (*Pharm. anc.*) espece d'huile. Comment les Perses la préparoient. Usage qu'on en faisoit. VIII. 463. *b.*

JASMIN, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Descriptions de différentes especes de jasmin, accompagnées de détails sur la maniere de les multiplier & de les cultiver. Jasmin blanc commun. VIII. 464. *a.* Jasmin jaune d'Italie. Jasmin jaune commun. Jasmin d'Espagne. *Ibid. b.* Jasmin jaune des Indes ou jasmin jonquille. Jasmin des Açores. Jasmin d'Arabie. *Ibid.* 465. *a.* De Virginie. Jasmin de Caroline à fleur jaune. *Ibid. b.* Comment Linnæus caractérise le jasmin dans son genre. M. de Tournefort compte quatorze especes de jasmin, auxquelles il faut ajouter le caffier. Description du jasmin ordinaire de nos jardins. *Ibid.* 466. *b.*

JASMIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 502. *b.* 503. *a*, *b.*

Jasmin du Japon, appellé *obai.* XI. 297. *a.* Jasmin à feuilles panachées. *Suppl.* IV. 229. *a.*

JASMIN, (*Chymie*) moyen d'extraire la partie aromatique de cette plante. Essence de jasmin de nos parfumeurs. Moyen de faire passer le parfum de cette essence dans l'esprit de vin. VIII. 466. *a.*

JASMIN, (*Boutonnier.* VIII. 466. *a.*

JASMINOIDE, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de dix especes. Lieux où elles croissent, leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 504. *b.*

JASSOLINUS, (*Julius*) ouvrage de ce naturaliste sur l'isle d'Ischia, appartenante au royaume de Naples. VIII. 911. *a.* Ses ouvrages en physiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

JASON, (*Myth. & Philos. hermét.*) fils d'Eson & de Polymede. *Suppl.* III. 506. *a.* Histoire de la conquête de la toison d'or. Détails par lesquels on prouve que cette prétendue histoire n'est qu'une allégorie du grand œuvre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

JASON, explication de son expédition de la toison d'or. XVI. 386. *a.* Lieu où il fit bâtir son vaisseau. XVII. 453. *b.* — *Voyez* ARGONAUTES.

JASPE, (*Litholog.*) caracteres de cette pierre. VIII. 466. *a.* Rapports & différences entre le jaspe & l'agathe. Variétés qui regnent parmi les jaspes par rapport aux couleurs. Les différentes couleurs des jaspes leur ont fait donner des noms différens par les anciens naturalistes. Jaspe sanguin; jaspe floride. Lapis lazuli. Caillou d'Égypte, caillou de Rennes, pierre cornée. *Ibid. b.* Différences entre le jaspe & le marbre. Comment le jaspe se trouve dans le sein de la terre. Relation que M. Gmelin a donnée d'une montagne en Sibérie presque entiérement composée d'un jaspe verd très-beau. Différens jaspes d'Europe. Ceux des Indes orientales préférés. Expériences singulieres de Beccher sur le jaspe. Description d'un jaspe très-remarquable qui se trouve près de Freyberg en Misnie. Différentes couches de plusieurs autres pierres entre lesquelles les couches de jaspe se trouvent renfermées. C'est ce jaspe qui est appellé *hornstein* ou *pierre cornée.* VIII. 467. *a.*

JASPE-AGATE, (*Lithol.*) lieux où cette pierre se trouve. VIII. 467. *b.*

JASPE-CAMÉE, (*Lithol.*) lieux où cette pierre se trouve. Usage qu'en font les Italiens. VIII. 467. *b.*

JASPE-ONIX, (*Lithol.*) VIII. 467. *b.*

JASPE, différence entre le rouge de jaspe & celui de cornaline. IV. 244. *b.* Différence entre le jaspe & l'héliotrope. VIII. 104. *a.* Entre le jade & le jaspe. 432. *b.* Différentes especes de jaspe: celui qu'on nomme pierre de corne. IV. 248. *b.* Marbre de jaspe. IX. 816. *b.* La machite regardée par quelques naturalistes comme une espece de jaspe. 929. *b.* Espece de jaspe nommée *petrosilex.* XII. 473. *b.* Pierre de la nature du jaspe, nommée caillou de Rennes. XIV. 110. *a.* Jaspe sanguin. 625. *a.* Espece de jaspe appellé pierre de Thrace. XVI. 299. *a.* Autre nommé par les Américains xoxouhquiticlipatli. XVII. 657. *a.* Espece de jaspe appellé par quelques anciens grammairiens. VII. 847. *a.* Maniere de faire le jaspe factice. II. 542. *a.*

JASPE, (*Mat. médic.*) propriété du jaspe sanguin. VIII. 467. *b.*

JASPER, (*reliure*) comment les relieurs jaspent la couverture & la tranche du livre. VIII. 467. *b.*

JASSI, (*Géogr.*) *voyez* YASSI.

JASSOLINUS, (*Julius*) anatomiste. VII. 30. *b.*

JASSUS, ou *Jasus*, (*Géogr. anc.*) ville de la Carie. Sa situation; elle s'appelle aujourd'hui *Asheu'Kalesi*, voyez ce mot. Chérille poëte Grec, étoit natif de *Jase.* Honneur & récompense que lui attira un de ses poëmes. Il ne nous reste de lui que quelques fragmens. VIII. 468. *a.*

JASWA-MOREWAIA, (*Médec.*) maladie épidémique chez les Russes, qui paroît être la peste. Lieux où elle est le plus fréquente. Signification du nom de cette maladie. Sa description. Comment cette maladie est traitée par les Cosaques. VIII. 468. *a.* Symptôme dans les chevaux: Maniere de les traiter. Comment M. Gmelin en fit la cure sur un homme du pays. *Ibid. b.*

IATRALIPTE, (*Gymn. milit. & Médic.*) Deux usages successifs de ce mot. Jatraliptes employés chez les Romains à appliquer des huiles, &c. Avant & après le bain. VIII. 468. *b.* Diverses personnes qu'ils avoient à leur service pour assouplir les membres, dépiler & oindre le corps. *Ibid.* 469. *a.*

Iatraliptes, voyez sur ces MÉDECINS. VIII. 1018. *a*, *b.*

IATRIQUE, (*Médec.*) l'art iatrique, ou la médecine. Iatrique signifie encore un médicament. VIII. 469. *a.*

JATTE, (*Marine.*) VIII. 469. *a.*

Jatte ou girandolle pour l'eau, (*Artific.*) En quoi cet artifice differe des roues de feu appellées girandoles. Description de cet artifice. VIII. 469. *a.*

JATTE. (*Passem. Boutonnier.*) VIII. 469. *b.*

des six choses non-naturelles. *Ibid. b.* Les regles qui doivent être prescrites sur leurs bons & sur leurs mauvais effets, constituent la partie de la médecine-pratique, qui est l'hygiene, & se trouveront exposées sous le mot *non-naturel*, ou sous l'article particulier de chacune de ces six choses. Sept préceptes d'Hoffman pour la conservation de la santé. 1°. Il faut éviter tout excès en quelque chose que ce soit. 2°. On ne

HYLOZOISME, (*Hist. de la philos.*) Athéisme philosophique qui attribue à tous les corps une vie comme leur étant essentielle, mais sans aucun sentiment ni connoissance. VIII. 391. *a.* Différence entre l'hylozoïsme & l'athéisme de Démocrite & d'Epicure. On attribua à Straton de Lampsaque l'origine de ce sentiment. Comment divers auteurs anciens en ont parlé. Tout hylozoïsme n'est pas un athéisme. Mais il ne peut

JATTE, *tresse faite à la.* IV. 239. *b.*

JAVA, *l'isle de*, (*Géogr.*) Deux isles de ce nom, la grande & la petite. Situation de la grande. Observation sur le nom de *Jaba diu* que lui donne Ptolomée. Il semble que les habitans de Borneo l'aient découverte les premiers. Elle est en pouvoir des Hollandois. Autres peuples de cette isle. Divers pays qu'elle contient. VIII. 469. *b.* Les Hollandois y ont par-tout la supériorité territoriale. Description de cette isle. Ses productions. Divers animaux qu'on y trouve. Volcans qu'elle renferme. Religion des savans. Auteurs qui ont donné des relations de l'isle de Java. Petite Java autrement dite *isle de Bali.* Son étendue. Description des habitans. Ses productions. Cette isle fréquentée par les voyageurs qui y viennent prendre des rafraichissemens. *Ibid.* 470. *b.*

JAVA, haie autour d'une montagne de cette isle, nommée Ghiri & de son temple. *Suppl.* I. 772. *a.* Observations sur les habitans de cette isle. VIII. 345. *b.* Sur leur médecine. II. 549. *b.* 795. *a.* Espece de sac dans lequel ils dorment. *Suppl.* I. 900. *a*, *b.* Animal de l'isle de Java regardé comme le plus féroce des animaux. IX. 791. *b.* Empire de Mataram dans cette isle. X. 187. *a.* Volcan. XVII. 445. *b.*

JAVARIS, (*Zoolog.*) quadrupede de l'Amérique. Sa description. VIII. 470. *a.*

JAVART, (*Maréch.*) petite tumeur. Javart nerveux. Javart encorné. Opération à faire dans ce dernier cas. VIII. 470. *b.*

Javart encorné. V. 632. *a.* *Voyez Suppl.* III. 412. *a*, *b.* 416. *b.*

JAVELINE, (*Art. milit.*) Description de cette arme des anciens. Cavaliers Maures qui en font encore usage. Adresse avec laquelle ils s'en servent. M. le chevalier de Folard prétend qu'on ne peut rien imaginer de plus redoutable que cette arme pour la cavalerie. VIII. 470. *b.*

JAVELLE, (*Econ. rustiq.*) Avoines javellées. Ce qu'on entend par *javeller.*) Durée de tems pendant lequel on laisse javeller le blé. VIII. 470. *b.*

JAVELLE, (*Chrysostôme*) savant Dominicain Italien. XII. 372. *b.*

JAVELOT, (*Hist. nat.*) ou *serpens volans.* Pourquoi il est appellé *javelot*; ses autres noms. Il y en a de différentes especes. Description d'un de ces serpens trouvé dans l'isle de Rhodes. Divers lieux où l'on en trouve. VIII. 471. *a.*

JAVELOT, (*Art. milit.*) deux sortes de javelots. VIII. 471. *a.*

Javelot des Romains. I. 686. *b.* 687. *a.* X. 507. *b.* Différence entre le dard & le javelot. VIII. 62. *a.* Entre le javelot & la javeline. XVII. 785. *b.* Exercices du javelot chez les Romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* [illegible]lots plombés. XII. 799. *a.* Javelot des anciens Gaulois [illegible]ermains. II. 757. *a.* Javelots des Macassares. *Suppl.* I. [illegible]. *a.* Des habitans des Moluques. 775. *b.* *Voyez* TRAIT.

JAVELOT, (*Gymn. athlétiq.*) Description de ce dard. Exercice du javelot. VIII. 471. *a.*

JAUER *principauté de*, (*Géogr.*) province de la Silésie Prussienne. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Division & principaux lieux de cette province. Ses révolutions. Son gouvernement. *Suppl.* III. 507. *a.*

JAUGE, (*Gram. & Arts*) Usage de cet instrument. Différentes sortes de jauges. VIII. 471. *a.*

Jauge facile pour les vaisseaux en vuidange. Explication de cette méthode. VIII. 471. *b.*

Jauge en architecture. VIII. 472. *a.*

Jauge des ouvriers en bas au métier & des ouvriers en métier à bas. VIII. 472. *a.*

Jauge de l'aiguilletier. VIII. 472. *a.*

Jauge des chaînetiers, des marchands de fil de fer & de laiton. VIII. 472. *a.*

Jauge des ceinturiers. VIII. 472. *a.*

Jauge du charpentier. VIII. 472. *b.*

Jauge de l'épinglier. VIII. 472. *b.*

Jauge du fayencier, *voyez* FAYENCE. VIII. 472. *b.*

Jauge du tonnelier. VIII. 472. *b.*

Jauge du fontainier VIII. 472. *b.*

Jauge du jardinier. VIII. 472. *b.*

Jauge appellée éprouvette. V. 480. *a.* Comment on diminue le frottement dans les jauges en hydraulique. VII. 345. *b.* Instrument qui sert à jauger appellé velte. XVI. 908. *b.* Verge pour la jauge. XVII. 63. *b.* Jauge appellée viertel en Hollande. XVII. 266. *b.* Planches relatives à l'art de la jauge. V. vol. Arpentage, pl. 3.

JAUGEAGE, (*Comm.*) Diverses acceptions de ce mot. VIII. 472. *b.*

JAUGEAGE, (*Géom.*) explication de différentes méthodes pour le jaugeage des tonneaux. *Suppl.* III. 507. *a*, *b.*

JAUGER, (*Géom.*) En quoi consiste cette opération. VIII. 472. *b.* On ne peut jauger les tonneaux exactement & géométriquement. Le jaugeage le plus difficile est celui des vaisseaux de mer : raison de cette difficulté. Ce qu'on entend communément par *jaugeage des vaisseaux* dans le commerce maritime. Les différentes méthodes de jauger les vaisseaux ayant été envoyées à l'académie royale des sciences par M. le Comte de Toulouse, pour avoir son jugement sur cet objet, *Ibid.* 473. *a.* M. de Mairan préfera celle de M. Hocquart. En quoi elle consistoit. Du jaugeage en général : en quoi il consiste. Principaux vaisseaux que l'on a communément à jauger. Principes généraux. Regle ordinaire pour jauger les tonneaux. *Ibid. b.* Construction d'une verge ou regle de jauge. *Ibid.* 474. *a.* Son usage. Mémoire de M. Camus sur la jauge des tonneaux. *Ibid. b.*

JAUGER, (*coupe des pierres.*) VIII. 474. *b.*

Jauger, attention qu'on doit faire au jable dans cette opération. VIII. 426. *a.* Sur l'art de jauger, *voyez* TOISÉ.

JAUGER, (*Hydr.*) Description de l'instrument de jauge, par lequel on connoît la quantité d'eau que fournit une source. VIII. 474. *b.* Maniere de se servir de cet instrument. *Ibid.* 475. *a.* Description d'un instrument des fontainiers appellé *quille.* Moyen de connoître la quantité d'eau fournie par un ruisseau ou une petite riviere. Comment on jauge l'eau que fournit une pompe à bras, à cheval, &c. *Ibid. b.*

JAUGEUR. Chaque juré-jaugeur doit avoir sa jauge juste & de bon patron. Il doit imprimer sa marque sur le tonneau qu'il a jaugé. Il doit avoir sa marque particuliere. Il est permis à chacun de demander une nouvelle jauge. Nul apprentif jaugeur ne peut s'immiscer à faire aucune jauge, qu'après un an d'apprentissage. VIII. 475. *b.* Etat des jaugeurs en France : détails historiques sur ce sujet. *Ibid.* 476. *a.*

JAUMIERE, (*Marine*) petite ouverture à la pouppe du vaisseau. Ses dimensions. Toile dont on la garnit quelquefois. VIII. 476. *a.*

JAUNE. (*Gramm. Physiq. Teint.*) Substances jaunes qu'on blanchit au soleil & à la rosée. Observations sur quelques changemens de couleur dans le papier, l'ivoire & la soie. Jaune en teinture: Comment on donne aux étoffes les jaunes les plus fins. Divers ingrédiens employés. Moyens de faire le verd, & différentes nuances du jaune. VIII. 476. *a.*

JAUNE *de Naples*, (*Peint.*) d'où se tire cette pierre. Sel âcre qu'elle renferme. Maniere de la préparer. VIII. 476. *b.* *Voyez Suppl.* IV. 520. *b.*

Jaune des corroyeurs. Comment on le fait. VIII. 476. *b.*

Jaune. Principe des nuances jaunes dans les fleurs. VI. 855. *b.* Jaune aurore pour la teinture. I. 889. *b.* Encre jaune. V. 633. *a.* Jaune pour la peinture à fresque, VII. 304. *b.* pour le papier marbré. X. 74. *a.* Jaune pour la teinture, découvert par M. de Jussieu, 100. *a*, *b.* pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a.* 112. *a.* Maniere de teindre en jaune. XVI. 21. *b.* Du mêlange du jaune avec d'autres couleurs de teinture. 24. *b.* Arbre d'Ethiopie dont les habitans emploient le fruit pour la teinture en jaune. 336. *a.* Jaune pour la peinture des toiles des Indes, 374. *a.* pour les toiles imitées des Indes, 378. *b.* 379. *a.* Plante que quelques peuples emploient pour se peindre en jaune différentes parties du corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Habits jaunes, à quel ordre de gens ils sont réservés à la Chine. *Suppl.* II. 631. *a.*

JAUNE. (*Médec.*) Ce qu'annonce la couleur jaune du visage. IV. 333. *b.*

JAUNIR, (*Doreur en bois*) VIII. 476. *b.*

JAUNIR, (*Epinglier*) comment on donne cette façon au fil de laiton. VIII. 476. *b.*

JAUNIR, (*Cloutier d'épingle*) VIII. 476. *b.*

JAUNISSE. (*Médecine*) Différens noms de cette maladie. Plusieurs especes de jaunisse ou d'ictere. VIII. 476. *b.* Il y a des cas où la jaunisse a infecté jusqu'aux os. Toutes les humeurs du corps reçoivent quelquefois la même couleur. Sueur jaune des Persans. La couleur du sang des ictériques a été quelquefois changée en jaune. Degrés de décoloration extrêmes dans ces malades. Autres symptômes de jaunisse. Causes de cette maladie. *Ibid.* 475. *a.* Jaunisse symptomatique. Jaunisse critique. Jaunisse primaire, secondaire, périodique. Diagnostic. *Ibid. b.* Prognostic. L'hydropisie est une suite assez fréquente des jaunisses mal traitées. Traitement de cette maladie. *Ibid.* 478. *a.*

Jaunisse. Pierre à laquelle on attribuoit la vertu de guérir cette maladie. VIII. 488. *b.* L'équitation salutaire dans cette maladie. *Suppl.* II. 848. *a*, *b.* *Voyez* ICTERE.

JAUNISSE, (*Maréch.*) deux especes; la jaune & la noire. Causes de la premiere. Ses effets. VIII. 478. *b.*

JAVOUX, (*Géogr. & Hist. anc.*) village du Gevaudan, dont il étoit autrefois la capitale. Ses noms anciens. Evêché autrefois attaché à ce lieu. En quel tems cette place fut détruite. *Suppl.* III. 508. *b.*

JAXARTES, (*Géogr.*) riviere d'Asie. Erreur d'Alexandre & de Quinte-Curce sur cette riviere. Son nom moderne est *Sihun.* Le Jaxartes ne va plus jusqu'à la mer. VIII. 478. *b.*

Jaxartes, ce fleuve aussi nommé *Silis* & *Tanaïs.* XV. 199. *b.*

JAYET, (*Chymie, Mat. médic.*) bitume fort analogue au charbon de terre. Produit du jayet distillé sans intermede. Caracteres de cette substance. Des vertus & des usages médicinaux du jayet, & particuliérement de son huile. VIII. 426. *a.* Erreur populaire sur l'usage intérieur de cette huile par rapport aux femmes. *Ibid. b.*

JAYET

Leur origine. Différentes classes d'hymnes chez les Grecs, tirées des différens noms qu'ils leur donnoient, selon les divinités qui en faisoient l'objet. Trois especes réelles d'hymnes des anciens; les theurgiques ou religieux, les poétiques ou populaires, & les philosophiques. Hymnes d'Orphée: les Lycomides qui rapportoient leur origine à Lycus, fils de Pandion, les apprenoient aux initiés. VIII. 395. *a*. Ils sont plus religieux que les hymnes d'Homere, de Callimaque &

Tome I.

HYPATIE, d'Alexandrie, femme célebre. V. 282. *a*, *b*.

HYPERBATE, (*Gramm.*) signification de ce mot. Quintilien l'a traduit par *verbi transgressio*, déplacement de mot. L'auteur rapporte ici ce que M. du Marsais avoit déja dit de cette figure à l'article *Construction*. Doctrine de la *méthode de P. R.* sur l'hyperbate. VIII. 400. *b*. Celle du *manuel des grammairiens*. Tous ces auteurs confondent deux choses très-différentes; l'inversion & l'hyperbate. Exemple qui montre

FFFFFffffff

JAYET, *voyez* JAIET. Maniere de faire les jayets dont on se sert en broderie. V. 544. *b*.

JAYME ou JACQUES I, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) caractere de ce prince. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 508. *b*. — 510. *a*, *b*.

JAYME ou JACQUES II, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 511. *a*, *b*. 512. *a*, *b*.

I B

IBEIXUMA, (*Botan. exot.*) arbre du Brésil. Description de son fruit. Qualité & usage de son écorce. VIII. 479. *a*.

IBERIE, (*Géogr. anc.*) ancien nom de deux pays différens, l'une en Asie, l'autre en Europe. Peuples anciens qui découvrirent l'Ibérie maritime européenne. Mines que les Carthaginois firent valoir en Ibérie: ce qu'elles produisirent aux Romains. Paresse des Ibériens anciens & modernes. Portrait que Justin fait de ces peuples. VIII. 479. *a*. Sur l'origine & la signification du mot *Ibérie*, *voyez Suppl.* II. 281. *a*.

IBIBIRABA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Qualité de son fruit. Usage de la feuille & de la fleur. Eau qu'on retire de la fleur. VIII. 479. *b*.

IBIBOBOCA, (*Zoolog.*) serpent d'Amérique. Sa description. VIII. 479. *a*. *Voyez* ILIBOBOCA.

IBICUS, ancien poëte. XIV. 246. *a*.

IBIJARA, (*Zoolog.*) serpent d'Amérique. Erreurs sur cet animal. Sa description. VIII. 479. *b*.

IBIJAU, (*Ornith. exot.*) chat-huant du Brésil. Sa description. VIII. 479. *b*.

IBIS, (*Ornith.*) oiseau d'Egypte. Sa ressemblance avec la cicogne. Sa description. Sa nourriture. VIII. 479. *b*.

Ibis, représenté vol. VI des planches, regne animal, planche 47.

IBITIN, (*Hist. nat.*) serpent des isles philippines. Sa description. Combien il est dangereux. VIII. 480. *a*.

IBNU-EL-BAITAR, médecin arabe. X. 287. *a*.

Ibnu-Tophail, médecin arabe. X. 287. *b*.

Ibnu Zohar, médecin arabe. X. 287. *a*, *b*.

IBRAHIM, calife d'entre les Ommiades. *Suppl.* II. 150. *a*. Autre personnage de ce nom, frere d'Abbas, qui contribua à faire passer le califat des Ommiades aux Abbassides. *Suppl.* I. 15. *a*.

I C

ICADES, (*Hist. anc.*) fête en l'honneur d'Epicure. Origine de ce nom. Comment les Epicuriens la célébroient. VIII. 480. *a*.

ICAN-KAPELLE, espece de poisson. *Suppl.* I. 6. *b*.

ICAQUES, (*Géogr.*) peuples du golphe d'Honduras, ainsi appellés d'un petit prunier dont ils se nourrissent. Comment ils en font la garde. VIII. 480. *a*.

ICARE, (*Myth.*) fils de Dédale. Sa fuite de l'isle de Crete & sa mort. *Suppl.* III. 513. *b*.

Icare, on lui attribue l'invention de la scie. XIV. 784. *b*.

ICARIA, (*Géogr.*) *voyez* NICARIA. Isles Icaries: fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de Diane & d'Apollon. XV. 945. *a*. Temple de Diane dans l'isle Icarie. XVI. 70. *b*.

ICCIUS PORTUS ou *Stius*, & même *Iccius portus*, (*Géogr. anc.*) ancien port de la Gaule. Divers sentimens sur le vrai lieu de ce port. Différentes raisons qui donnent lieu de croire que cette place est aujourd'hui un village appellé *Wissand*. VIII. 480. *b*.

ICELE, (*Mythol.*) fils du Sommeil & frere de Morphée. Il se changeoit en toute sortes de formes. Noms que lui donnoient les hommes & les dieux. VIII. 480. *b*.

ICÉNIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Grande-Bretagne. Lieux qu'ils habitoient. Traces qu'on y trouve de leur ancien nom. Ce que devint le pays des Icéniens quand les Saxons eurent affermi leur heptarchie. VIII. 480. *b*.

ICHIN, (*Comm.*) mesure des longueurs en usage au Japon. Elle est uniforme dans tout l'empire. Ichins des particuliers. Ichins publics. Longueur de cette mesure. VIII. 481. *b*.

ICHNEUMON, (*Hist. nat.*) insecte, mouche vorace qui mange les araignées. Différentes especes d'ichneumons. Les uns n'ont point de queue apparente, les autres en ont une très-longue. Histoire naturelle de ces différens insectes. VIII. 481. *a*.

Ichneumon, *voyez* MANGOUSTE. X. 21. *a*. Coques d'ichneumon. IV. 181. *a*, *b*.

ICHNOGRAPHIE, *voyez* PERSPECTIVE. Différence entre l'ichnographie, l'orthographe, & la scenographie. XIV. 755. *a*.

ICHOGLAN, (*Hist. turq.*) espece de page du grand-seigneur. Education que l'on donne à ces jeunes gens qu'on [illegible] sont destinés. *Ibid.* 482. *b*.

ICHOREUX, *adj.* (*Chirurg.*) Quels sont les ulceres qui donnent un pus ichoreux. Etymologie du mot. Comment on tarit la source de l'humeur ichoreuse dans les plaies des parties membraneuses & aponévrotiques. Incision nécessaire lorsque dans la piquûre d'une aponévrose ou d'un ligament, les matieres ichoreuses sont retenues derriere. Comment on corrige le pus ichoreux qui vient du défaut de ressort des chairs. Les chairs mollasses d'un cautere forment quelquefois un bourrelet pâle dont il ne sort qu'un pus ichoreux. Comment on détruit ces chairs excédentes, & l'on ranime les autres. VIII. 482. *b*.

ICHTHYOCOLLE ou *colle de poisson*, (*Art méchan. Comm.*) Maniere de faire la colle de poisson ou de Moscovie. Caractere de la meilleure. En quoi consiste cette colle suivant M. Duhamel. Ses propriétés & usages. *Suppl.* III. 513. *b*. Maniere de la préparer afin de pouvoir s'en servir. *Ibid.* 514. *a*.

ICHTHYOLITHES, (*Litholog.*) pierres dans lesquelles on trouve des empreintes de poissons: parties de poissons pétrifiées. VIII. 482. *b*. Lieux où l'on trouve ces sortes de pierres. *Ibid.* 483. *a*.

ICHTHYOLOGIE, (*Hist. nat.*) science qui traite des poissons. Connoissances que doit acquérir le naturaliste en s'appliquant à cette étude. Division des poissons en trois classes; les cétacées, les cartilagineux, les épineux; leurs caracteres. Quelles sont les parties d'où l'on tire les caracteres génériques des cétacées, & des cartilagineux. VIII. 483. *a*. Difficulté d'établir les caracteres des épineux. La forme des nageoires & de la queue du poisson épineux peut paroître un des caracteres essentiels pour fonder la distinction générique; cependant une recherche approfondie démontre que ces deux choses ne sont ici d'aucun service. La forme du dos, du ventre, & de toute la figure du corps considéré en longueur & en largeur, ne peut non plus fonder les distinctions des genres. Distinctions qu'on peut établir de l'inspection de la tête & de ses parties. *Ibid.* *b*. La position & forme des écailles peuvent servir de marque collatérale distinctive. Divers genres de poissons qui ont tous leurs nageoires dans la même situation. La situation des dents est semblable dans plusieurs especes d'un même genre, comme dans plusieurs genres différens. Le nombre des dents n'est pas plus favorable à ce dessein. Le nombre des os qui soutiennent les nageoires, peut servir à distinguer les especes, mais non à former les genres. Observations sur les autres parties extérieures. *Ibid.* 484. *a*. Caracteres distinctifs des quatre genres de maquereaux, de perches, de *gadi* & de *syngnathi*. Exception à l'égard des saumons & des *coregoni*. Par rapport aux nageoires, plusieurs genres de poissons en ont tous le même nombre en général. Tandis que toutes les especes d'un même genre ont constamment même nombre d'os dans la membrane qui couvre les ouies, il est très-rare que les divers genres aient ce même nombre. Ce nombre d'os dans cette partie, fournit donc le plus essentiel des caracteres pour la distinction des genres des poissons osseux. Autres caracteres essentiels à la détermination des genres. *Ibid.* *b*. Auteur ichthyologiste d'où ces détails ont été tirés. *Ibid.* 485. *a*.

ICHTHYOLOGISTE, (*Hist. nat.*) les auteurs de ce nom rangés sous différentes classes. Ichthyologistes systématiques. Ceux qui n'ont écrit que sur des poissons de pays, ou de lieux particuliers. Ceux qui ont tiré leurs observations des écrivains qui les ont précédés. Ceux qui n'ont point suivi de méthode. Ichthyologistes méthodiques. Ichthyologistes qui n'ont suivi que l'ordre alphabétique. VIII. 485. *a*. Autres écrivains qui n'ont considéré que l'ichthyologie sacrée, ou l'anatomie particuliere de quelques poissons. Quels sont les plus recommandables ichthyologistes. Liste des ouvrages de tous les auteurs qui ont été nommés ci-dessus, où se trouvent indiquées aussi les meilleures éditions de ces ouvrages. *Ibid.* *b*.

ICHTHYOMANTIE, (*Divin.*) divination qui se tiroit de l'inspection des entrailles des poissons. Autre espece d'ichthyomantie qui se pratiquoit à Mire en Lycie. VIII. 486. *b*.

ICHTHYOPHAGES, (*Géog. anc.*) mangeurs de poissons; diverses nations dont les anciens ignoroient les vrais noms qu'ils désignoient par celui d'*ichthyophages*. VIII. 486. *b*. — *Voyez* PÊCHEURS.

ICHTHYPERIE, (*Hist. des fossiles*) palais osseux des poissons qu'on trouve fréquemment fossiles. Ils ont aussi été nommés *siliquastra*. Etat dans lequel on les trouve. Leurs figures. VIII. 486. *b*. Lieux où ils sont enfouis. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 487. *a*.

ICHTIUS, philosophe de la secte mégarique. X. 305. *a*.

ICICARIBA, (*Bot. exot.*) arbre qui fournit la résine élémi d'Amérique. Comment il est caractérisé par divers botanistes. Sa description. Résine qu'on en retire. VIII. 487. *a*.

ICILIA, *loi*. IX. 663. *a*.

ICONE, (*Géog. anc.*) ville de la Cappadoce. Agrandissement de cette ville. Il en est parlé dans quelques endroits du [illegible] des Turcs. Etat actuel d'Icone, aujourd'hui nommée *Cogni*. VIII. 487. *b*.

l'imitation, ainsi que la poésie & la peinture. La musique. *Ibid.* 572. *a*. S. Augustin ...

HYPERBOLUS, l'usage du ban de l'ostracisme aboli à son occasion. XI. 694. a, b.

HYPERBORÉENS, (*Géogr. anc.*) peuples qui envoyoient à Délos chaque année les prémices de leurs fruits, pour être consacrés à Apollon, en faisant passer leurs offrandes de main en main chez différens peuples. En quelle contrée les anciens plaçoient les peuples hyperboréens. Le commun des hommes croyoit ce pays tellement sous le nord, que le vent du nord

XII. 533. b. Maladies des hypocondriaques analogues à celles que cause l'extirpation de la rate. Pourquoi ils sont pâles, & quelquefois provoqués à rire sur des riens. XIII. 823. b. L'affection hypochondriaque dispose au scorbut. XIV. 804. a. Maniere de guérir les ventosités dans cette maladie. XIV. 427. b. Spécifique dans les affections hypochondriaques. XV. 445. a. Quelques symptômes de cette maladie. 738. b. Enumération des remedes qui lui conviennent. *Suppl.* I. 454. a.

ICONOCLASTES, (*Hist. eccl.*) briseurs d'images, hérétiques du septieme siecle. Etymologie de ce mot. On entend en général par-là tous ceux qui se sont déclarés avec fureur contre le culte des images. Les anciens iconoclastes remplirent l'orient de carnage & d'horreur. Révolutions arrivées à ce sujet dans l'église. Auteur à consulter. Quels sont les nouveaux iconoclastes. VIII. 487. b.

Iconoclastes, voyez IMAGE. Livre composé par ordre de Charlemagne, pour réfuter le second concile de Nicée, qui avoit fait plusieurs décrets contre les iconoclastes. II. 692. b.

ICONOLATRES, (*Hist. eccl.*) observations sur l'établissement des images dans l'église. *Suppl.* III. 566. b.

ICONOLOGIE, (*Antiq.*) science qui regarde les figures & représentations tant des hommes que des dieux. Elle assigne à chacun les attributs qui leur sont propres, & qui servent à les différencier. Attributs des principales divinités. VIII. 488. a.

ICOSAEDRE, (*Géom.*) comment on aura la solidité de l'icosaëdre. VIII. 488. a.

Icosaëdre, mesure de sa surface & de sa solidité. Rapport avec la sphere dans laquelle il est inscrit. XIV. 41. b.

ICREPOMONGA, (*Hist. nat.*) serpent marin des mers du Brésil. Propriété qu'on lui attribue. Comment il s'empare de sa proie. VIII. 488. b. — *Voyez* JEREPÉ-MONGA.

ICTERE, cette maladie presque toujours suivie de l'hydropisie. III. 641. b. Caractere du pouls des ictériques. XIII. 233. b. Remedes anti-ictériques, *voyez* VISCÉRAUX. Détails sur l'ictere à l'article *Jaunisse*.

ICTERIUS LAPIS, (*Hist. nat.*) pierre à laquelle on attribuoit la vertu de guérir la jaunisse. Quatre especes de cette pierre, selon les descriptions de Pline. VIII. 488. b.

I D

IDA, (*Géogr. anc.*) deux montagnes de ce nom. Mont Ida *en Troade*. Diverses rivieres qui y prennent leur source. Horace l'appelle *aquatique*. Particularités sur cette montagne & sur l'antre qu'elle a, selon Diodore de Sicile, vers le milieu de sa hauteur. VIII. 488. b. Diverses petites chaînes de montagnes qui partent du mont Ida *en Crete*. Evénement qui l'a rendu fameux. Cette montagne si célebre dans la poésie, n'a rien d'agréable à la vue, & ne fournit rien d'utile. Origine du mont *Ida*. *Ibid.* 489. a.

Ida, promontoire du mont Ida de Troade. VII. 514. b.

IDÉAL, (*Beaux-Arts*) *du beau idéal.* Les objets de la peinture sont, ou l'imitation exacte de la nature, ou le choix de la belle nature, ou la recherche de la beauté abstraite & idéale. Nulle personne un peu initiée dans les beaux arts, qui croie que le choix de la belle nature suffise au peintre pour donner naissance à un modele de beauté. *Suppl.* III. 514. a. Mais par quel moyen l'artiste s'éleve-t-il à ce concept admirable qui surpasse en quelque sorte le créateur, sinon dans ses vues, du moins dans ses œuvres? Laissant à part ces opinions peu vraisemblables de quelques métaphysiciens sur ce sujet, l'auteur expose ici les réflexions ingénieuses que lui a communiquées M. Mengs, premier peintre du roi d'Espagne, ou plutôt le premier des artistes de notre siecle. Les idées, dit-il, que nous avons des choses en général, sont des idées abstraites. Lorsque nous avons celle d'un homme, par exemple, celle d'un cheval, ce n'est point à la représentation de tel homme ou de tel cheval en particulier que nous nous arrêtons, il semble au contraire que nous ayons rejetté de notre esprit tout ce qui est particulier à telle classe d'hommes, à tel objet isolé. Or c'est cette idée abstraite, que l'artiste doit consulter, plutôt qu'aucun souvenir individuel: c'est elle qu'il doit s'efforcer d'exprimer ou sur la toile ou sur le marbre. *Ibid.* b. Tel est le sentiment de M. Mengs: c'est aux gens de l'art à juger si cette idée abstraite peut jamais être assez vive, assez déterminée pour qu'il soit possible au peintre de la transporter de son imagination sur la toile, sans une espece de tâtonnement, une sorte d'instinct de la main & du crayon, qui fait le complément du premier concept à mesure qu'il se réalise. Le célebre Winkelman paroît descendre à une théorie plus accessible. L'étude de l'antique est à son avis le plus sûr moyen de former & le goût & la main. C'est le seul asyle qui reste à la véritable beauté, & c'est là seulement qu'on doit la chercher. *Ibid.* 515. a. Si, convaincus maintenant qu'il existe un beau idéal, nous voulons en acquérir une notion plus simple & plus exacte, il est nécessaire d'examiner ce que l'on entend par beauté dans les ouvrages de l'art. — Seroit-ce à cause de sa simplicité qu'on auroit rejetté cette idée si claire & si naturelle, que la beauté relative est ce qui plaît à nos sens, & la beauté absolue ce qui plaît aux sens exercés & perfectionnés par l'habitude de juger & de comparer? Lorsqu'on suppose que la perfection est le but des arts, on fait une étrange méprise en prenant les moyens pour la fin, [illegible] tive, & se juge par l'impression que cet ouvrage fait sur nos sens. Ce n'est pas avec plus de fondement qu'on substitue à ce principe celui de l'imitation; car avant que l'imitation eût plus ou moins de mérite, la chose imitée avoit plus ou moins de beauté. *Ibid.* b. Le principe de l'auteur acquiert une nouvelle évidence, lorsque nous suivons l'homme dans les progrès de son industrie. *Ibid.* 516. a. Qu'est-ce qui a pu conduire l'art en général à ce point de perfection que nous admirons, si ce n'est la recherche des sensations agréables? Et ne voit-on pas que la beauté à laquelle l'art a donné naissance, est absolument idéale; qu'elle n'a été produite que par une sorte de tâtonnement, c'est-à-dire, par les différentes tentatives que les hommes ont faites, jusqu'à ce qu'ils aient éprouvé cette sensation agréable, l'objet de toutes leurs recherches? Si vous suivez de même les progrès de la musique, vous trouverez que les beautés qu'elle offre aujourd'hui sont également idéales, produites encore par le tâtonnement, ou par cet instinct qui nous fait augmenter & diminuer, retoucher & corriger jusqu'à ce que nous soyons contens de notre ouvrage. — La nature, il est vrai, est pour nous une source féconde de sensations vives & intéressantes; mais comme les objets qui les excitent sont semés au hazard, & variés à l'infini, nous recevons rarement par eux des impressions profondes & durables; l'art est venu au secours de la nature; & secondé par ces deux grands moyens, l'abstraction & l'exagération, il est parvenu à nous intéresser & nous toucher plus que la nature même. *Ibid.* b. Ces principes appliqués à la tragédie fournissent la réponse aux critiques que les étrangers ont hazardées contre nos poëtes les plus estimés. Quiconque ne voudra pas rapporter la plupart de nos belles tragédies à quelque chose d'abstrait & d'idéal, à certaines beautés de convention & de création, ne sera jamais en état de réfuter tant d'objections vulgaires sur l'imitation de la nature, & sur la vérité de l'expression théâtrale. Il en est de même pour la musique. Ceux qui veulent qu'un art tout magique, tout idéal, soit borné à l'imitation & à l'expression, ne sont pas dignes d'entendre les accens mélodieux dont les Buranello, les Piccini, les Sanchini ont rempli l'Europe. *Ibid.* 517. a. Non-seulement l'idéal entre pour beaucoup dans les plus beaux ouvrages de l'art, il faut ajouter qu'il en forme la partie la plus noble & la plus précieuse. C'est de quoi l'on conviendra si l'on observe que le genre idéal réunit trois avantages particuliers, qui lui assurent la prééminence sur le genre imitatif. Il excite des sensations nouvelles: il inspire à l'homme une haute idée de ses propres forces: il donne un grand essor à l'imagination. *Ibid.* b. Ce dernier effet a lieu, lorsque par une espece de réticence, l'artiste ne fait qu'exciter la pensée, en sorte que n'étant point circonscrite par de minucieux détails, vous pouvez l'exagérer, la modifier à votre gré, & la rendre d'autant plus grande, qu'elle est plus vague & indéterminée. Les poëtes que nous admirons, abondent en images riches & sublimes; mais ne descendent pas à des détails topographiques (*Voyez* ESQUISSE). Les grands peintres ont su rassembler, choisir, imaginer tout ce qui pouvoit produire un effet imposant; mais se sont abstenus de peindre ce que le spectateur devoit imaginer (*Voyez* en particulier l'article TIMANTHE). Enfin l'idéal entre dans le choix des ombres & des lumieres. Les peintres imaginent de nouveaux accidens qui sont rigoureusement dans la nature, mais qu'ils n'ont jamais observés, & auxquels ils sont uniquement conduits par leur imagination. *Ibid.* 518. a.

Réflexions sur l'état actuel de la peinture en France. Tous les peuples du Nord sont peu sensibles aux charmes des beaux arts. S'ils les cultivent, c'est plutôt par magnificence ou par désœuvrement que par un instinct particulier. Ceux en qui la rigueur du climat fait dominer le caractere phlegmatique, porteront tous les arts qui exigent de la patience à un grand degré de perfection. Si delà vous passez parmi ceux qui habitent un climat plus doux, vous trouverez chez eux plus d'esprit que de talens, plus de jugement que d'enthousiasme. Approchez encore du midi, vous reconnoîtrez bientôt qu'une force centrale, une espece de réaction sur l'organe intérieur, donne à presque tous les individus, & une imagination très-vive pour produire la pensée, & une force très-énergique pour la fixer & la méditer. Il semble que le midi présente à des yeux observateurs, l'image d'un feu qu'on n'est pas encore parvenu à éteindre, & le nord celle d'un feu qu'on n'a pas encore achevé d'allumer. Or, si le peuple françois n'est pas sensible aux vraies beautés de la peinture, comment peut-il espérer d'avoir de grands peintres? — Mauvais goût, ridicule critique, faux jugement du public sur les ouvrages que cet art produit. *Ibid.* b. Conseils aux jeunes artistes. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Ibid.* 519. a. *Voyez* BEAU.

IDÉALISTES, *voyez* EGOÏSTES.

IDÉE, (*Philosoph. Logiq.*) les idées sont les premiers degrés de nos connoissances, toutes nos facultés en dépen- [illegible] lectuelle. L'auteur réduit à trois chefs ce qu'il se propose de dire sur nos idées; 1°. par rapport à leur origine, 2°. par

pourra dire d'eux, quand ils ne seront plus. *Ibid.* 577. a. *Voyez*

& sur-tout la ville d'Athenes

donna au mot *hypostase*. Erreur dans laquelle quelques-uns tomberent sur les deux mots *essence* & *hypostase*. *Ibid.* 413. *a.*

Hypostase, voyez TRINITÉ. Hypostases de Platon. XVI. 648. *a*, *b*.

HYPOTENUSE, (*Géom.*) étymologie de ce mot. VIII. 413. *a.* Fameux théoreme de Pythagore sur le quarré de l'hypoténuse. Quel pouvoit être le sujet de la joie que ce philosophe manifesta à cette occasion. Nouvelle démonstration de

theques. IV. 35. *a*, *b*. Greffe des hypotheques. VII. 921. *b.* — *Voyez* GAGE, ENGAGEMENT.

HYPOTHESE, (*Métaphys.*) quels sont les cas où il est permis de recourir aux hypotheses. Leur utilité. Comment une hypothese parvient à mériter tout notre assentiment. VIII. 417. *a.* C'est aux hypotheses que nous sommes redevables des sublimes connoissances dont l'astronomie & les sciences qui en dépendent sont à présent remplies. Comment

rapport aux objets qu'elles représentent, 3°. par rapport à la maniere dont elles représentent ces objets.

1°. Recherches sur cette question, comment les objets produisant seulement un mouvement dans les nerfs, peuvent imprimer des idées dans notre ame. Différences opinions sur l'origine des idées. VIII. 489. *b.* Exposition de la partie du systême de Leibnitz qui regarde cette origine. Difficultés attachées à ce systême. *Ibid.* 490. *a.*

2°. *Des objets de nos idées.* Ces objets sont, ou des êtres réels qui existent hors de nous & dans nous; ou des productions de notre esprit qui joint diverses idées; ou des fictions qui sont un effet de ce pouvoir que nous avons d'agir sur nos idées, & qui pour l'ordinaire est désigné par le mot *imagination*; ou enfin des êtres qui n'ont ni existence réelle, ni idéale, mais seulement une existence verbale. Ne nous figurons pas que nos idées soient des images parfaites de ce qu'il y a dans le sujet qui les produit.... Les qualités des objets sont, ou indépendantes de toutes relations de cet objet avec les autres êtres, *Ibid. b.* ou dépendantes de ces relations. Si ces qualités dépendent des relations de l'objet avec nous, nous les appellons *sensibles*, si elles se rapportent à d'autres objets, nous les appellons *puissances* ou *facultés*. Les idées des qualités premieres des objets, représentent parfaitement ces objets. Il en est de même des puissances du corps, en vertu desquelles il peut changer l'état d'un autre, ou en être changé. Mais les qualités sensibles ne sont point réelles ni semblables aux idées que l'on s'en forme. *Ibid.* 491. *a.* Des êtres qui n'ont qu'une existence idéale. Comment se forment nos idées universelles. *Voyez* ABSTRACTION. Espece d'échelle ou de pyramide que nous formons en généralisant de plus en plus nos idées, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la plus générale de toutes, qui est celle de l'être. *Ibid. b.* Chaque degré de cette pyramide, à l'exception du plus haut, & du plus bas, devient en même tems espece & genre. Pourquoi les idées deviennent plus difficiles à saisir & à retenir, selon qu'elles sont plus abstraites. Difficulté de former des abstractions. Presque tous les mots sont des termes généraux. Leur utilité.

3°. *De la maniere dont les idées nous peignent les objets.* A cet égard on distingue les idées en claires & en obscures. La clarté & l'obscurité des idées peuvent avoir divers degrés. *Ibid.* 492. *a.* Subdivision des idées claires en distinctes & confuses. Ce ne sont que nos idées distinctes qui sont propres à étendre nos connoissances. Quoique distinctes, elles sont encore susceptibles de perfection. Pour cela une idée doit devenir complete. Les idées distinctes doivent être encore ce qu'on appelle adéquates. *Ibid. b.* Quand on est parvenu à des idées claires, mais confuses, que l'on ne peut plus résoudre, il convient de s'arrêter. Importance de ne pas se contenter d'idées confuses dans les cas où l'on peut s'en procurer de distinctes: ce qu'on doit faire pour cela. Comment on parvient à acquérir de la profondeur dans l'esprit. Définition de l'esprit superficiel. D'où vient l'obscurité de nos idées. Comment des idées que nous avons eues distinctes peuvent devenir confuses, puis obscures. *Ibid.* 493. *a.* Il est des choses dont on ne peut parvenir à se faire des idées distinctes.... Un obstacle à nous procurer de telles idées, c'est l'imperfection & l'abus des mots comme signes représentatifs, mais arbitraires de nos idées. Sage conseil contre cet abus. *Ibid. b.*

Idée. Différence entre les idées & les sensations. XV. 34. *b.* 1°. *De l'origine des idées.* Réfutation du systême des idées innées. VIII. 754. *a.* Cause productrice de nos idées. 561. *b.* Trois sources de nos idées. *Suppl.* I. 74. *a.* Nos idées viennent des sens. I. ij. *Disc. prélim.* VI. 108. *a.* XVI. 701. *a*, *b*. Idées adventices. *Suppl.* I. 177. *b.* Toute idée doit se résoudre en derniere décomposition en une représentation sensible. IX. 626. *b.* 2°. *Des idées selon leur simplicité ou composition.* Des idées individuelles. I. 728. *b.* *Suppl.* I. 66. *b.* 70. *a*, *b*. Ce qu'on entend par idées simples, V. 493. *b.* &c. Il est impossible de les définir. IV. 747. *b.* Notion des idées les plus simples par lesquelles il faut commencer l'exposition & la recherche de la vérité. I. 91. *b.* Modification que reçoit une idée primitive par des idées accessoires. VII. 173. *b.* Moyen de corriger nos idées complexes lorsqu'elles sont défectueuses. V. 910. *b.* Des idées abstraites. I. 45. *a*, *b*. *Suppl.* I. 72. *a*, *b*. Idées universelles. *Suppl.* I. 68. *b.* &c. Comment nous acquérons certaines idées métaphysiques. 134. *a.* Différence entre l'étendue & la compréhension d'une idée. *Suppl.* I. 184. *b.* 3°. *Des idées selon leur rapport avec leur objet.* De la réalité de nos idées: moyen de s'assurer de leur conformité avec l'objet qu'elles représentent. III. 896. *a.* 897. *a*, *b*. Idées adéquates. I. 128. *b.* De l'exactitude des idées. V. 910. *b.* Importance de revenir sur nos idées lorsqu'elles ont été mal conçues. 911. *a.* 4°. *Du rapport des idées entr'elles.* Maniere dont nos idées se tiennent dans notre cerveau. XV. 355. *a.* Idées qui font [illegible] les plus durables. XIV. 200. *a.* La convenance ou disconvenance que nous appercevons entre nos idées, réduite à quatre especes. III. 889. *a.* Ce que nous appellons liaison d'idées dans notre entendement. IX. 626. *b.* De la faculté de rappeller nos idées. X. 327. *b.* Liaison de nos idées entr'elles & avec nos besoins. 328. *a.* Comment nous parvenons à connoitre les rapports de nos idées, à les composer & à les décomposer. 886. *a.* De l'association des idées. I. 771. *b.* &c. De leur développement. *Suppl.* II. 708. *a.* De la comparaison que nous faisons entr'elles. III. 744. *b.* Pourquoi tous les hommes ne discernent pas leurs propres idées. IV. 1029. *b.* Idées absolues, & idées relatives. *Suppl.* I. 62. *b.* 63. *a.* Idées identiques. III. 889. *a.* Idées moyennes: leur utilité dans le raisonnement. 891. *a.* 892. *b.* 893. *b.* Idées incompatibles entr'elles, & que nous lions par l'effet de certaines impressions étrangeres. V. 911. *a.* La difficulté que nous avons de trouver la connexion de nos idées, est une des causes de notre ignorance. VIII. 549. *b.* 5°. *De la communication de nos idées.* Liaison des termes avec les idées. XV. 33. *b.* Deux arts inventés pour les transmettre. V. 638. *a.*

Idée, *notion*, *pensée*, *opération*, *perception*, *sensation*, *conscience*: signification propre de chacun de ces mots. XII. 308. *b.*

IDÉE, (*Antiq. grecq. & rom.*) surnom de Cybele. Ses ministres appellés Idéens. Comment elle étoit désignée dans les inscriptions. Sa fête célébrée dans toute la Phrygie. Jeux & cérémonies que les Romains instituerent en son honneur. VIII. 494. *a.*

IDÉEN, *voyez* DACTYLE, (*Litt.*) prêtre de Jupiter sur le mont Ida. Incertitudes sur ces prêtres. Auteurs anciens à consulter. La premiere fusion de la mine de fer faite par les dactyles idéens de Crete. Année de cette découverte. VIII. 494. *a.*

IDENTIQUE, (*Algeb.*) équation identique. Inutilité de ces équations pour la solution des problèmes. VIII. 494. *a.* Il faut prendre garde dans la solution de certains problèmes compliqués, de tomber dans des équations identiques. *Ibid. b.*

Identique, proposition identique. XIII. 483. *a.* Raison identique en géométrie. 775. *b.* Sans le principe de la raison suffisante, il n'y auroit point de choses identiques. XV. 635. *a.*

IDENTITÉ, (*Métaphys.*) identité & unité ne different point, sinon par certain regard de tems & de lieu. Nous concevons différemment l'identité en différens êtres. L'usage admet une identité de ressemblance qui se confond souvent avec la vraie identité: divers exemples qui le montrent. *Voyez* l'importance de cette observation par une réflexion de Bayle, dans son dictionnaire, au mot SPINOSA. Raisonnement sophistique de Séneque, qu'il compose des différentes significations du mot *identité*. En quoi consiste, selon M. Locke, l'identité d'une plante, ou de tout corps organisé. VIII. 494. *b.*

Identité, celle de deux idées. III. 889. *a.* La perception de cette identité fait la connoissance intuitive. *Ibid. b.* Rapport d'identité dans les mots. IV. 86. *a.* Ce qui constitue l'identité dans les créatures vivantes. VIII. 684. *b.*

IDENTITÉ, (*Gramm.*) rapport qui sert de fondement à la concordance. Distinction des différentes especes de mots en deux classes générales, celle des mots déclinables, & celle des indéclinables. Entre les inflexions des mots déclinables, les unes sont communes à tous, les autres sont propres à quelques-uns. C'est entre les inflexions communes aux mots qui ont quelque corrélation, qu'il doit y avoir concordance. C'est ordinairement un nom ou un pronom qui est le corrélatif dominant; les adjectifs & les verbes sont subordonnés. Cette dépendance est fondée sur un rapport d'identité. VIII. 495. *a.* Cependant, comme l'adjectif & le verbe expriment très-distinctement une idée attributive, fort différente du sujet exprimé par le nom ou par le pronom, l'auteur montre comment il peut y avoir identité entre des idées si disparates. Véritable idée que l'on doit prendre de l'identité qui sert de fondement à la concordance. Erreur de M. l'abbé Fromant sur ce sujet. Examen du sentiment de M. du Marsais, qui fonde la concordance sur l'identité physique. *Ibid. b.* L'identité qui forme la concordance, est l'identité du sujet présente d'une maniere vague dans les adjectifs & dans les verbes, & d'une maniere précise dans les noms & dans les pronoms. *Ibid.* 496. *a.*

IDES, (*Les*) *Calendrier romain.* Explication de la maniere dont les Romains comptoient leurs ides dans chaque mois de l'année. Cette méthode encore usitée dans la chancellerie romaine, & dans le calendrier du breviaire. VIII. 496. *a.* Moyen de trouver le jour qui marque les dates des ides dont se sert la chancellerie romaine. Méthode à suivre quand on voudra employer cette sorte de date. Etymologie du mot *Ides*. Pourquoi chaque mois avoit huit ides. *Ibid. b.*

Ides, vers qui contiennent les regles du comput des calendes, nones & ides. II. 550. *b.* *Voyez* CALENDRIER.

IDIOME, *Langue* (*Synon.*) IX. 249. *b.*

IDIOPATHIE, (*Médec.*) maladie idiopathique. VIII. 496. *b.* Apoplexie idiopathique. Pleurésie idiopathique. Quel est l'opposé d'idiopathie & de protopathie. *Ibid.* 497. *a.*

IDIOPATHIQUE, (*Patholog.*) étymologie du mot. Ce qu'on entend par phrénésie idiopathique. Les maladies idio-

IMP IMP 25

pathiques sont opposées à celles qu'on nomme *sympathiques*. VIII. 497. *a*.

IDIOSYNCRASE, (*Médec.*) particularité de tempérament. Etymologie du mot. Les vices qui dépendent d'idiosyncrase passoient quelquefois pour incurables. On prend quelquefois pour innées des infirmités qui ne sont que l'effet de l'éducation. Cependant quand cette idiosyncrase existe, il faut y avoir un grand égard dans l'usage des remedes. VIII. 497. *a*.

IDIOT, (*Gramm.*) différence entre l'imbécille & l'idiot. Etymologie du mot. VIII. 497. *a*.

IDIOTISME, (*Gramm.*) façon de parler adoptée au génie propre d'une langue particuliere. L'idiotisme n'est point toujours une locution incommunicable à tout autre idiome. L'italien, l'espagnol, le françois, peuvent avoir des idiotismes communs a chacune de ces langues. Hellenismes dans le latin & dans le françois. Hebraïsmes dans le françois. Origine du mot *très* qui marque le superlatif dans notre langue. VIII. 497. *b*. Fausse idée que bien des gens se font des idiotismes. Il y a des idiotismes contraires aux loix de la grammaire générale; mais il y en a d'autres qui ont avec les principes fondamentaux de la grammaire générale toute la conformité exigible. De-là les idiotismes réguliers & irréguliers. I. Les idiotismes réguliers n'ont besoin d'aucune autre attention, que d'être expliqués littéralement, pour être ramenés ensuite au tour de la langue naturelle que l'on parle. Espece de germanisme qui consiste à exprimer un attribut par un adverbe. *Ibid*. 498. *a*. Examen d'un latinisme régulier exprimé dans cette phrase; *neminem reperire est id qui velit*. Lorsqu'on trouve un infinitif employé comme sujet du verbe *sum*, & que ce verbe *sum* est pris dans un sens adjectif, cette façon de parler est un latinisme. Autre espece de latinisme dans un infinitif considéré comme nom. II. Des idiotismes irréguliers. Deux especes d'écart dans cette sorte d'idiotisme; l'un consiste dans l'altération du sens propre d'un mot, l'autre dans une locution contraire aux loix générales de la syntaxe. 1°. Lorsqu'un trope est tellement dans le génie d'une langue, qu'il ne peut être rendu littéralement dans une autre, c'est un idiotisme irrégulier de la langue originale qui l'a adopté. Exemples; le verbe *mactare* en latin, signifie *augmenter davantage*, & auquel on a donné le sens de *sacrifier*; *Ibid*. 499. *a*. les verbes *aller* & *venir* employés dans le françois comme verbes auxiliaires. 2°. Lorsqu'une figure de syntaxe ne peut être rendue littéralement dans une autre langue, elle est aussi un idiotisme irrégulier. Exemples tirés du françois; les mots *mon*, *ton*, *son* joints à des substantifs féminins; cette locution, *je ne laisse pas d'agir*, *on ne laisse pas d'abandonner la vertu en la louant*. *Ibid*. *b*. Quelle est la cause de ces écarts qui déterminent les différens idiotismes. Influence des mœurs & du génie des peuples sur le langage. Moyen de démêler dans les idiotismes, ce que le génie particulier de la langue peut y avoir contribué. En quoi consiste une bonne interprétation littérale. Observations de M. du Marsais sur l'utilité des traductions littérales. *Ibid*. 500. *a*.

IDOLE, *Idolâtre*, *Idolâtrie*, (*Littérat. Théolog.*) étymologie de ces mots. Signification du mot *adorer*. Observations sur ce que dit le dictionnaire de Trévoux, que tous les païens étoient idolâtres, & que les Indiens le sont encore. En quel tems & pourquoi les *païens* furent appellés de ce nom. Examen de la question, s'il y a jamais eu un gouvernement idolâtre. Le mot *idolâtre* inconnu aux anciens. L'erreur des païens, n'étoit pas d'adorer un morceau de bois ou de marbre; mais d'adorer une fausse divinité représentée par ce bois & par ce marbre. Différence entre eux & nous sur ce point. VIII. 500. *b*. Ni les derniers tems du paganisme, ni les plus reculés, n'offrent pas un seul fait qui puisse faire conclure qu'on adorât réellement une idole. Nous avons consacré plusieurs coutumes religieuses semblables à celles que pratiquoient les Grecs & les Romains, & cependant nous ne sommes point idolâtres. Il y avoit des temples plus privilégiés que les autres; n'avons-nous pas eu aussi plus de dévotion à certains autels qu'à d'autres? Les anciens ne croyoient pas qu'une statue fût une divinité, & ne lui rapportoient aucun culte. Si une populace grossiere se méprenoit sur l'objet du culte, la même erreur a eu lieu parmi nous, & cependant nous ne sommes pas idolâtres. *Ibid*. 501. *a*. Les apothéoses des anciens ne prouvent point leur idolâtrie. Lucrece ne reproche cette sottise à personne. Une plaisanterie d'Horace sur la statue de Priape, prouve assez que cette statue n'étoit pas fort révérée: & au lieu d'en conclure, comme le fait Dacier, que les Romains l'adoroient, n'auroit-il pas dû conclure qu'ils s'en moquoient? Parmi tous les auteurs qui parlent des statues des dieux, vous n'en trouvez aucun qui parle [illegible] *Ibid*. *b*. L'opinion sur les oracles étoit que les dieux avoient choisi certains autels, certains simulacres, pour y donner audience aux hommes. La magie seule pouvoit faire descendre les dieux secondaires dans leurs statues; donc ces statues n'étoient pas regardées comme dieux. Les Perses, les Sabéens, les Egyptiens, les Tartares, les Turcs n'ont point été idolâtres. Les Musulmans briserent toutes les statues qu'ils trouverent à Constantinople dans les églises; ils crurent les chrétiens idolâtres; cependant il n'en est rien.... *Ibid*. 502. *a*. De l'antiquité des simulacres appellés *idoles*. Les plus anciens auteurs, Sanchoniaton & Orphée ne nous apprennent sur ce sujet rien de satisfaisant. Origine du polythéisme. D'où vient le reproche qu'on a fait aux Juifs d'adorer une tête d'âne. Diverses images employées dans la religion juive, qui cependant n'en altéroient point la pureté.... Premieres idoles des Egyptiens, des Babyloniens & des Indiens.... Les Grecs sur-tout multiplierent les dieux, les statues & les temples: *Ibid*. *b*. & les Romains imiterent les Grecs... Quel fut le lieu où ils établirent le séjour des dieux. Enumération des grands & des demi dieux des Romains. Observation sur les dieux pénates. Les idoles sont de l'antiquité la plus haute, preuve tirée de l'histoire sainte. Notion qu'avoient les anciennes nations de tous ces simulacres. Ce que pensoient les Egyptiens du culte qu'ils rendoient à certains animaux & à certaines plantes. *Ibid*. 503. *a*. Des paroles qu'on attribuoit aux idoles. Pourquoi il n'y eut jamais de guerre de religion chez les nations idolâtres. Diverses offrandes & sacrifices offerts aux dieux. Des sacrifices humains. Distinction de la théologie sacrée & des erreurs populaires chez presque toutes les nations nommées *idolâtres*. On n'enseignoit qu'un seul dieu aux initiés dans les mysteres, comme on le voit par un hymne d'Orphée que l'auteur rapporte, *Ibid*. *b*. & par un passage du philosophe Maxime de Madaure, tiré de sa lettre à S. Augustin. Epictete ne parle jamais que d'un seul Dieu. Marc-Aurele ne reconnoit qu'un Dieu éternel. Plusieurs philosophes admettoient une nature divine & universelle. Moreri dit que du tems de Théodose le jeune, il ne resta plus d'idolâtres que dans les pays reculés de l'Asie & de l'Afrique. Cette erreur réfutée. *Ibid*. 504. *a*.

IDOLATRIE, 1°. *Son origine*. II. 324. *a*. IV. 730. *b*. 983. *b*. IX. 742. *a*. XI. 372. *b*. XII. 955. *a*, *b*. XV. 205. *b*. Les hiéroglyphes devenus source d'idolâtrie. V. 360. *a*. 438. *b*. VIII. 206. *a*. Les païens avoient cherché quelquefois dans des actions infâmes l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a*. Origine du culte rendu aux arbres. *Suppl*. III. 39. *b*. Comment le culte rendu aux grands hommes se confondit avec celui qu'on rendoit aux astres. XII. 957. *a*, *b*. Premiere sorte d'idolâtrie qui est entrée dans le monde. XIV. 453. *b*. 459. *a*, *b*. Le soleil premier objet d'idolâtrie. XV. 315. *a*. Origine de l'idolâtrie chez les Egyptiens. 498. *a*. La liberté de faire des statues multiplia le nombre des dieux. XV. 500. *b*. 2°. *Des différens objets d'idolâtrie*. Espece d'idolâtrie de plusieurs anciens peuples, qui consistoit à vénérer ou adorer certaines pierres. II. 217. *b*. VIII. 926. *a*. *Voyez* PIERRE. Les enseignes militaires furent pour les Egyptiens & les Romains un objet d'idolâtrie. VI. 41. *a*, *b*. Figures des planetes & des signes que l'on faisoit anciennement lorsque le culte des astres fut établi. XV. 866. *b*. Culte que les païens rendoient aux animaux. XVII. 743. *b*. 3°. *Considérations sur l'idolâtrie*. Divers degrés d'idolâtrie, selon que l'idée du dieu qu'on adore est plus ou moins éloignée de la notion du seul & vrai Dieu: doctrine de l'écriture sur ce en quoi consiste l'idolâtrie. XVII. 801. *a*, *b*. Polybe regarde l'idolâtrie des Romains, comme une chose qui fut avantageuse à leur gouvernement. V. 672. *a*. Du crime d'idolâtrie: l'écriture l'appelle une abomination, I. 31, *b*. & une fornication spirituelle. VII. 189. *a*. L'idolâtrie considérée comme pire que l'athéïsme. I. 801. *b*. 802. *a*, *b*. 803. *a*, *b*. Réflexion contre l'usage des statues dans le culte. XV. 498. *a*. L'église romaine justifiée d'idolâtrie. VIII. 559. *a*. Sur l'idolâtrie, *voyez* PAGANISME & POLYTHÉISME.

Idole. Les Grecs appelloient de ce nom l'un des principes dont ils croyoient l'homme composé. VI. 162. *b*. Sorte d'idole appellé *théraphim* dans l'écriture. XVI. 264. *b*. Les païens mettoient souvent dans la main de leurs idoles une petite statue de la victoire. XVII. 246. *b*. Idoles d'une grandeur gigantesque dans les Indes & à la Chine. *Suppl*. III. 191. *b*. 192. *a*.

IDOLOTHYTES, (*Théolog.*) nom que S. Paul donne aux viandes offertes aux idoles. Doctrine des apôtres & des premiers chrétiens sur ces idolothytes. VIII. 504. *a*.

IDOMENÉE, (*Myth.*) observation sur ce prince. *Suppl*. III. 817. *a*.

IDRIA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Frioul. Description de la mine de vif-argent que cette ville possede. Son produit. La mine presque épuisée aujourd'hui. VIII. 504. *b*.

IDUMÉE, (*Géogr. anc.*) pays d'Asie, aux confins de la Palestine & de l'Arabie. Etymologie du mot. Différente étendue de ce pays selon les tems dans lesquels on le considere. VIII. 504. *b*. Ses villes capitales. Quelle est cette Idumée dont Strabon, Josephe, Pline, Ptolomée, &c. font mention

mention. Iduméens qui vinrent s'établir dans les contrées méridionales de la Judée, pendant la captivité de Babylone. Iduméens Nabathéens. Diverses puissances auxquelles les Iduméens ont obéi. *Ibid.* 505. *a.*

IDUMÉENS, en quel tems ils reçurent la circoncision. III. 461. *b.* Histoire de ce peuple. *Suppl.* II. 105. *b.*

IDYLLE, (*Poésie*) *voyez* EGLOGUE. Etymologie du mot. Premier auteur d'idylles. Les Italiens en ont ramené l'usage; *voyez* PASTORALE. Caracteres des idylles de Théocrite. On ne s'en tient plus dans les idylles à la simplicité originale de Théocrite. Caractere de l'idylle tracé par Boileau. VIII, 505. *a.* Légeres différences entre ce poëme & l'églogue. *Ibid. b.*

Idylle, celle de madame Deshoullieres intitulée *les moutons*, examinée selon les principes de la construction grammaticale. IV. 88. *a*, *b*, &c. Maniere de traiter l'idylle en tableaux de peinture. VII. 598. *b.*

J E

JEAELLIS, physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

JEAN-LE-BLANC, (*Ornith.*) oiseau du genre des aigles. Sa description. VIII. 505. *b.*

JEAN-DE-GAND, (*Ornith.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. Sa nourriture. VIII. 505. *b.*

JEAN, (*Evangile de Saint*) à quelle occasion & en quel tems il fut écrit. VIII. 505. *b.* Principal but de cet évangile. Epîtres de saint Jean. Ouvrages apocryphes qu'on lui a attribués. *Ibid.* 506. *a.*

JEAN, (*Saint*) de son évangile. VI. 114. *b.* Il nous a dévoilé la divinité du verbe. XVII. 53. *a.* Observations sur Jean, chap. VIII. ℣ 1. — 11. VI. 478. *b.* sur Jean ch. XIX. ℣. 13. IX. 589. *a.* Observations sur le passage des trois témoins, XVI. 54. *b.* XVII. 599. *b.* 615. *b.* 758. *b.* sur une épître, ch. V. ℣. 16. XII. 226. *b.*

JEAN-BAPTISTE, (*Hist. sacr.*) précurseur de Jesus-Christ. Merveilles qui précéderent & suivirent sa naissance. Son ministere. *Suppl.* III. 546. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

JEAN-BAPTISTE, (*Saint*) des sauterelles & du miel dont il se nourrissoit. I. 113. *b.* X. 46. *a.* Nativité de ce saint. XI. 37. *a.* Sa décollation. IV. 699. *a.* *Suppl.* III. 367. *b.* Diverses églises qui se vantent de posséder sa tête. XIV. 90. *b.* Chrétiens de S. Jean. III. 379. *b.* XIV. 460. *a.* Fête de S. Jean : feu de la veille. VI. 637. *b.* Hermites de S. Jean. VIII. 174. *a.*

JEAN *l'évangéliste*, (*Hist. sacr.*) né à Bethsaide en Galilée, fils de Zébédée & de Salomé, & frere cadet de S. Jacques le majeur. Histoire de son apostolat. *Suppl.* III. 546. *b.*

JEAN, surnommé *Marc*, (*Hist. sacr.*) disciple des apôtres, fils d'une femme nommée Marie. Ses voyages. Son séjour à Rome. Conjecture sur le lieu où il mourut. *Suppl.* III. 547. *a.*

JEAN. (*Saint*) Des communautés ecclésiastiques & religieuses instituées sous le nom de S. Jean. VIII. 506. *a.*

JEAN *de Jérusalem*, (*Ordre de Saint-*) dames de cet ordre établies à Sixena, village d'Espagne. XV. 234. *b.*

JEAN *& de S. Thomas*, (*l'Ordre de Saint-*) en Portugal. Son institution. Croix de l'ordre. *Suppl.* III. 546. *a.* *Voyez* vol. II des planches, blason, planche 24.

JEAN *de Latran*, (*l'Ordre de Saint-*) dit de l'éperon, à Rome. Son institution. Croix de l'ordre. *Suppl.* III. 546. *a.* *Voyez* vol. des planches, blason, planche 27.

JEAN, (*mal de Saint*) espece de maladie convulsive, elle a beaucoup de rapport avec la maladie appellée *danse de saint Wit.* VIII. 506. *a.*

JEAN, *saint*, (*Géogr.*) ville de France. VIII. 506. *a.*

JEAN, (*Riviere de Saint-*) dans l'Amérique septentrionale. Observations sur cette riviere. Autre du même nom dans la Louisiane. VIII. 506. *a.*

JEAN, (*Isle de Saint-*) une des Antilles. XIV. 525. *b.*

JEAN *d'Angely*, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Saintonge ; VIII. 506. *a.* patrie de Priolo : caractere de son histoire de France. Eloge de Henri de Bourbon, prince de Condé, qui mourut à S. Jean d'Angely en 1588. *Ibid. b.*

JEAN DE LÔNE, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Observations historiques sur cette ville. Origine du nom de *Lône.* VIII. 506. *b.*

Jean de Lône, (*Saint-*) *Suppl.* IV. 700. *a*, *b.* Observation sur le siege de cette ville en 1636. *Suppl.* IV. 53. *a.*

JEAN DE LUZ, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Gascogne. VIII. 506. *b.*

JEAN DE MAURIENNE, (*Saint-*) ville de Savoie. VIII. 506. *b.*

JEAN-PIED-DE-PORT, (*Saint-*) ville de Gascogne. Nom que lui donne Antonin. Origine du nom de cette ville. VIII. 506. *b.*

JEAN D'ULUA, (*Saint-*) petite isle de l'Amérique. VIII. 507. *a.*

Jean VIII, pape : bonne intelligence entre ce pape & le patriarche Photius. XIV. 766. *b.*

Jean XVII, anti-pape : cruauté d'Othon III à son égard. XIV. 374. *b.* 375. *a.*

Jean Paléologue ; son tuteur lui enleve l'empire. *Suppl.* II. 214. *b.*

JEAN, surnommé le bon, (*Hist. de France*) successeur de Philippe de Valois. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 519. *a*, *b.*

Jean. Bataille de Poitiers dans laquelle il fut fait prisonnier. XII. 892. *b.* XVII. 636. *a.* Son traité avec le roi d'Angleterre. *Suppl.* II. 52. *b.* Aides pour sa rançon. IV. 358. *a*, *b.* 674. *b.* Aucun prince n'assembla si souvent les états que ce roi. VI. 23. *a.*

JEAN SANS-TERRE, (*Hist. d'Anglet.*) fils du roi Henri II, usurpa la couronne d'Angleterre sur Arthus de Bretagne, son neveu, à qui elle appartenoit, & fut soupçonné d'avoir ôté la vie à ce prince. Précis de son regne. *Suppl.* III. 520. *a.*

Jean sans-terre, roi d'Angleterre. Les Juifs vexés sous son regne. IX. 25. *a.* Ce roi condamné à mort par jugement des pairs de France, & ses duchés confisqués. XI. 759. *b.*

Jean I, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*). fils de dom Pedre IV & de dona Eléonore, infante de Portugal. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 520. *a*, *b.*

JEAN II, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) fils de Ferdinand, roi d'Aragon & de Léonore d'Albuquerque ; premiérement roi de Navarre, réunit ensuite à cette couronne celle d'Aragon en succédant à son frere Alfonse. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 521. *b.* *& suiv.*

JEAN I, roi de Léon & de Castille, (*Hist. d'Esp.*) fils de Henri II & de la reine Jeanne. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 525. *a*, *b.* 526. *a*, *b.*

JEAN II, roi de Léon & de Castille, (*Hist. d'Esp.*) fils & successeur de Henri III & de Catherine de Lancastre. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 527. *b.* *& suiv.*

JEAN I, roi de Portugal, (*Hist. de Portugal*) dit *le grand* & le *pere de la patrie*, fils de dom Pedre le justicier & de Dona Thérese Lorenzo, Galicienne, d'une maison peu illustre. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 531. *b.* *& suiv.*

JEAN II, roi de Portugal, (*Hist. de Portugal*) surnommé le parfait, fils d'Alphonse V & d'Isabelle. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 535. *a*, *b.* 536. *a*, *b.*

JEAN III, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils d'Emmanuel & de Marie de Castille. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 537. *a*, *b.* 538. *a*, *b.*

JEAN IV, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils de Théodose VII, duc de Bragance, & d'Anne, fille de Jean Fernandez, duc de Frias. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 539. *& suiv.*

JEAN V, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils du roi Dom Pedre II & de la princesse Marie-Sophie de Neubourg. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 542. *b.* 543. *a*, *b.*

JEAN, (*Hist. du Nord*) roi de Danemarck, de Suede & de Norwege, fils de Christiern I. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 544. *b.*

Jean, roi de Danemarck. Sa conduite honteuse, tandis que sa femme soutenoit les intérêts du royaume. *Suppl.* II. 416. *b.*

JEAN, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils de Gustave-Vasa & successeur d'Eric XIV. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 545. *a*, *b.*

Jean-sans-peur, duc de Bourgogne. Lieu où il fut assassiné. Suites de cet évènement. *Suppl.* III. 959. *a.*

JEANNE, *isle de Sainte-* (*Géogr.*) isle de la mer des Indes. Son étendue. Ses productions. Religion des habitans. Etat des femmes de cette isle. VIII. 507. *a.*

Jeanne, papesse. XI. 834. *a.*

Jeanne d'Albret, mere de Henri IV. Observations sur cette princesse. XII. 192. *a.*

Jeanne, reine de Naples & de Sicile : précis de sa vie : portrait de cette princesse. X. 876. *b.*

JEANNE D'ARC, pucelle d'Orléans, *voyez* ARC, (*Jeanne d'*)

JEANNIN, ministre d'Henri IV. *Suppl.* I. 726. *a.*

JEANNON, imprimeur : principaux ouvrages qu'il a imprimés avec le caractere nommé *parisienne.* XI. 960. *b.*

JEBUS, *qui méprise*, (*Hist. sacr.*) troisieme fils de Chanaan, pere des Jébuséens, fondateur de la ville de Jébus, dans la suite Jerusalem. *Suppl.* III. 547. *a.*

JEBUSES, (*Hist. mod. Superst.*) prêtresses de l'isle de Formosa ou de Tayvan. Comment elles se mettent en état de prédire l'avenir & de faire des prodiges. Autres fonctions des jébuses. VIII. 507. *a.*

JÉCHONIAS, *préparation du seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils de

A AMSTERDAM,
Chez Marc-Michel Rey.
M. DCC. LXXX.

Joakim, roi de Juda. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 547. *a.* Pourquoi il est appellé *stérile* dans Jérémie quoiqu'il fût pere de plusieurs enfans. Comment s'est accomplie la promesse faite à David que son trône seroit éternel. *Ibid. b.*

JECTIGATION, (*Médec.*) différentes significations de ce terme. VIII. 507. *a.*

JECTISSE, *terre.* XVI. 177. *b.*

JEDEREN, (*Géogr.*) canton de la Norwege méridionale. Son étendue. Ses productions. Ecueil redoutable près de cette côte. *Suppl.* III. 547. *b.*

JEDO, (*Géogr.*) capitale du Japon dans l'isle de Niphon. VIII. 507. *a.* Description de cette ville & de ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Ibid. b.*

JEHOVA, (*Critiq. sacr. Théol.*) observations sur ce nom. XVI. 210. *a.* Points que les Massoretes ont mis sous ses consonnes. I. 141. *b.* Explication philosophique de ce nom selon les cabalistes. II. 478. *b.*

JEHU, *qui existe*, (*Hist. sacr.*) fils d'Hanani, prophete du Seigneur, qui fut envoyé vers Baaza roi d'Israël, pour l'avertir de tous les maux qui arriveroient à sa maison. Incertitude sur sa mort & sur la durée de sa vie. *Suppl.* III. 547. *b.*

Jehu, (*Hist. sacr.*) fils de Josaphat. Comment il succéda à Joram sur le trône d'Israël. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 548. *a.*

JEJUNUM, (*Anatom.*) description de cet intestin : origine de son nom. VIII. 841. *a. Suppl.* III. 632. *b.* Valvule qu'on y remarque. XVI. 818. *b.*

JELIOTE, éloge de ce chanteur de l'opéra. III. 145. *b.*

JELLING, (*Géogr.*) lieu jadis fameux en Danemarck par le séjour que les rois y faisoient, & par la sépulture qu'ils y recevoient. *Suppl.* III. 548. *a.* Son état actuel. *Ibid. b.*

JEMGUM, (*Géogr.*) bourg de l'Ost-frise en Westphalie. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* III. 548. *b.*

JEMMA-O. (*Hist. mod.*) Doctrine des Budsdoïstes japonnois sur ce Jemma-o, juge des enfers. Pagode qui lui a été érigée à quelque distance de Meaco. *Suppl.* III. 548. *b.*

JENDAYA, (*Ornith. exot.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. VIII. 507. *b.*

JENE, (*Géogr.*) ville de la Thuringe. Ouvrage sur ses fossiles & ses minéraux. Ouvrages de médecine du docteur Schelhammer, né dans cette ville. VIII. 508. *a.*

JENIPAN ou *Jénipapan*, (*Botan.*) description de ce fruit des Indes. Arbre qui le porte. VIII. 508. *a.*

JENISESKOI, ou *Jenisfcea*, ou *Jeniseisck*, (*Géogr.*) ville de Sibérie. Nourriture des habitans. Tribut que les Tunguses paient au czar. Observations sur les débordemens & la navigation de la Jenisfcea. Cours de cette riviere. Des arbres fruitiers de cette contrée. Froid excessif de Jenisfcea en 1735. VIII. 508. *a.* Degré de froid qu'éprouverent en 1737 les académiciens dans la Laponie. Celui qu'éprouverent en 1596, dans la nouvelle Zemble quelques navigateurs hollandois. *Ibid. b.*

JENSON, (*Nicolas*) imprimeur. VIII. 627. *a.*

JENTY, (*Charles-Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 415. *b.*

JEPHTÉ, *qui ouvre*, (*Hist. sacr.*) successeur de Jaïr dans la judicature des Hébreux. Histoire de ce personnage. Opinion la plus raisonnable sur l'immolation de sa fille. *Suppl.* III. 548. *b.*

JÉRÉMIE, *grandeur du seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils d'Helcias, de la race sacerdotale. Histoire de sa prophétie. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 549. *a.*

Jérémie, *prophétie de*, (*Théolog.*) en quel tems Jérémie prophétisa. La prophétie de Jérémie est terminée à la fin du chap. 51 du livre qui porte son nom. VIII. 508. *a.* Observations sur les lamentations de ce prophete. Préface ajoutée pour servir d'argument à ce livre. Caractere du style de Jérémie. Observation sur une autre prophétie de Jérémie, dont parle Origene. *Ibid.* 509. *a.*

Jérémie, son livre des lamentations. IX. 228. *b.* 229. *a.* Acrostiches dans ce livre. I. 254. *b.* Soin que prit ce prophete de cacher l'arche de l'alliance. 605. *b.* Sa délivrance de la prison. *Suppl.* I. 19. *b.* Observations sur Jérémie, chap. II. ý. 22. IX. 100. *a.* Sur chap. XXV. ý. 15. XV. 125. *b.* Sur chap. xxxij. ý. 10. IV. 122. *b.*

Jérémie, (*M.*) gouverneur du fort Nelson. Relation qu'il a donnée de quelques lacs de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 656. *b.*

JEREPÉ-MONGA, (*Zoolog.*) serpent marin qui se trouve au Brésil. Propriété singuliere par laquelle il s'empare de sa proie. VIII. 509. *a. Voyez* Jerepomonga.

JÉRICHO, (*Géogr. anc.*) Diverses révolutions de cette ville. En quoi elle consiste aujourd'hui. Rose de Jéricho. Observations sur le baume de Jéricho & l'arbrisseau qui le produisoit. Le mot hébreu que nous traduisons par *baume* signifie toute gomme résineuse. Divers sentimens sur la qualité du pays de Jéricho. VIII. 509. *a.* Palais qu'Hérode le grand fit bâtir à Jéricho. Abrégé de la vie de ce roi de Judée. *Ibid. b.*

Jéricho, imprécation des Juifs sur cette ville : son rétablissement. VIII. 606. *a.* Dattes de la vallée de Jéricho. XI. 155. *a.* Rose de Jéricho. XIV. 364. *a.*

JÉROBOAM, *qui combat le peuple*, (*Hist. sacr.*) premier de ce nom, fils de Nabath & de Sarva. Principaux événemens de sa vie. Révolte qu'il excite sous le regne de Roboam. Précis de son regne. *Suppl.* III. 549. *b.*

Jéroboam, sa révolte. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.* Culte qu'il établit. IX. 596. *b.*

Jéroboam, (*Hist. sacr.*) second fils de Joas, roi d'Israël. La mollesse, la somptuosité & l'impiété régnerent dans Israël pendant sa vie. Durée de son regne. *Suppl.* III. 550. *a.*

JÉROME, (*Saint*) observations sur ce pere & sur ses ouvrages. XII. 344. *b.* Tempérament qu'il gardoit sur le dogme des peines de l'enfer. 249. *b.* Ses versions de Tobie & de Judith. XVI. 365. *a.* La vulgate retouchée & corrigée par ce pere de l'église. XVII. 576. *b.*

Jérôme de Prague, *voyez* Hussites. Observations sur ce théologien & sur sa mort. XIII. 262. *b.*

IERONYMITES, (*Théol.*) nom que l'on donne à divers ordres de religieux. Premiers hiéronymites appellés *hermites de S. Jérôme* d'Espagne. Leur institution. Leur regle. Leur habit. Couvents qu'ils possedent. VIII. 509. *b.* Religieux hiéronymites en Espagne. Hermites de S. Jérôme de l'Observance ou de Lombardie. Troisieme congrégation de hiéronymites fondée par Gambacorti. Quatrieme congrégation dite des hermites de S. Jérôme de Fiesoli. *Ibid.* 510. *a.*

JERSEY, (*Géogr.*) isle de la mer britannique. Diverses observations sur cette isle. Couvent de S. Magloire. Robert Waice né dans l'isle de Jersey. Roman qu'il a composé. VIII. 510. *a.*

Jersey, (*Géogr.*) isle d'Europe dans la Manche ou canal de S. Georges, soumise à la couronne britannique. Son étendue. Difficile accès de ses côtes. Ses productions. *Suppl.* III. 550. *a.* Sa population. Ses principaux lieux. Travaux des habitans. Leurs mœurs & gouvernement. Comte de Jersey. *Ibid. b.*

JERTH, (*Hist. nat.*) espece de mousse de Laponie. VIII. 510. *a.* Principales maladies de ce pays. Comment on les guérit avec cette seule mousse. *Ibid. b.*

JERUSALEM, (*Géogr.*) principales époques des vicissitudes de cette ville. Nouvelle Jerusalem bâtie par Hadrien nommée *Ælia Capitolina.* Suite de ses révolutions. VIII. 510. *b.* Précis de l'histoire des Croisades entreprises sur la fin du onzieme siecle. Victoires de Saladin. *Ibid.* 511. *a.* Jerusalem sous l'empire des Turcs, depuis Selim. Nom que les Turcs lui ont donné. *Ibid. b.*

Jerusalem, son origine. *Suppl.* III. 547. *a.* Porte de cette ville appellée *porte des poissons.* XII. 890. *b.* Tour d'Antonia dans Jerusalem. I. 518. *a.* Cette ville appellée *vallée de vision.* XVI. 823. *b.* Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier. VIII. 810. *a.* Comment la police y étoit exercée. XII. 906. *a.* Prince de la ville. XIII. 371. *a.* Cette ville détruite par Nabuchodonosor. *Suppl.* IV. 3. *b.* Jerusalem déclarée inviolable par Démétrius Soter. XVII. 280. *b.* Comment les soldats de l'armée de Tite y entrerent. L. 519. *a.*

Jérusalem, *temple de*, (*Hist. sacr. & profane*) auteurs qui en ont donné différentes descriptions. Etendue de ce bâtiment. D'où vient la difficulté de le bien décrire. Diverses catastrophes qu'il a éprouvées. Butin que retirerent du pillage de ce temple Antiochus Epiphane, & après lui, Crassus, gouverneur de Syrie. VIII. 511. *b.*

Jérusalem, (*Temple de*) article sur cet édifice construit par Solomon, & sur le second temple. XVI. 61. *b.* 62. *a.* Son architecture. *Suppl.* I. 538. *b.* Parvis du temple. XII. 108. *b.* Péribole. 355. *b.* Pinacle. 635. *b.* Porte appellée *porte de Suzan.* XIII. 136. *b.* XV. 709. *a.* Appartemens destinés aux personnes qui s'étoient vouées à Dieu. XIII. 314. *b.* Parties du temple appellées *le sanctuaire*, & *le saint des saints.* XIV. 521. *a.* 608. *b.* On a cru que les chapiteaux de ce temple étoient de l'ordre corinthien. I. 58. *b.* Des vases & choses sacrées du temple : on a cru que ces vases étoient faits de cuivre de Corinthe. IV. 547. *b.* Encensoirs. 617. *a.* Chandelier d'or. III. 123. *b.* Mer d'airain. X. 364. *b. Suppl.* II. 667. *a.* Autels. I. 894. *a.* Ministres du temple : prêtres par lesquels il étoit desservi. V. 772. *b. Voyez* Prêtre. Service des lévites. IX. 448. *b.* Portiers du temple. XIII. 147. *b.* Ceux qui étoient voués aux plus bas emplois du service du temple. XI. 36. *a.* Histoire de cet édifice. Cinq choses principales dont le second temple fut privé. VIII. 359. *a*, *b.* Idole qu'Antiochus Epiphane y trouva, selon quelques historiens. XI. 486. *a.* Fête que les Juifs célébroient en mémoire de sa restauration par Judas Machabée. V. 615. *a.* Evénement miraculeux qui se passa dans ce temple peu avant sa derniere destruction. VI. 961. *b.*

Jérusalem, (*Hist.*) patriarche de Jérusalem. XII. 175. *a*, *b.* Chevaliers de S. Jean de Jérusalem. IX. 950. *a*, *b*, 951. *a*, *b.* &c. Religieuses hospitalieres de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. 953. *a.* VIII. 314. *b.* Chancelier du

fur le digamma F ou ȷ que l'empereur Claude voulut introduire à la place de l'u consonne. Espece d'i consonne différent de notre j que quelques grammairiens françois ont prétendu discerner dans les mots *aïeux*, *foïer*, *moïen*, *&c.* *Ibid. b.* Observations sur la distinction entre l'i voyelle & l'y consonne. Ces deux lettres devroient être distinguées dans l'ordre alphabétique & dans leur nom, comme elles le sont par leur nature. De l'I voyelle. Valeur propre de ce caractere. Pourquoi on l'accompagne d'un point pardessus. De l'i tréma appellé par quelques-uns i *dierese*. *Ibid.* 424. *a.* En

Tome II.

l'i. XII. 870. *a.* Remarque sur les j & les v consonnes, appellés consonnes ramistes. XIII. 585. *a.* De l'i tréma. XVI. 578. *a.* Observation sur le nom de l'i. *Suppl.* III. 304. *a.*

I. (*écriture*) formation de l'i voyelle & de l'i consonne. VIII. 425. *b.*

I J A

JAA-JA, (*Bot. exot.*) arbrisseau de la contrée des noirs. Lieux où il croit. On y trouve souvent des huitres attachées. VIII. 425. *b.*

roi de Jérusalem. III. 101. *a.* Eglise de Sainte-Marie la latine qu'on bâtit à Jérusalem du tems des Croisades. *Suppl.* III. 837. *a.*

Jérusalem délivrée, *voyez* Tasse.

JESID, calife de la famille des Ommiades, déposé par Abdalla. *Suppl.* I. 18. *b.*

JESRAEL ou Jezrael, *semence de Dieu*, (*Géogr.*) ville de la tribu d'Issachar, fameuse par la vigne de Naboth. *Suppl.* III. 550. *b.*

JESSÉ, (*Hist. sacr.*) pere de David. Pays de même nom. *Suppl.* III. 550. *b.*

JESUATES, (*Théolog.*) sorte de religieux. Leur fondation. Leur regle. Origine du nom de *Jésuates*. Pourquoi ils furent appellés *peres de l'eau-de-vie*. Leur suppression dans l'état de Venise. VIII. 512. *a.*

JÉSUITE, (*Hist. eccl.*) histoire d'Ignace de Loyola. VIII. 512. *a.* Fondation de l'ordre des Jésuites. Comment Benoît XIV les considéroit. Voeux de l'ordre. Diverses bulles qu'il a obtenues. Différentes prérogatives qu'elles lui ont accordées. Despotisme du généralat. L'ordre distribué en six classes. *Ibid. b.* Détails sur le régime & l'économie de l'ordre. L'état de jésuite indéfinissable. Les jésuites ont dans tous les tems fait mystere de leurs constitutions. Soumis au despotisme le plus excessif, ils en sont les fauteurs les plus abjects dans l'état. Prérogatives du général. *Ibid.* 512. *a.* Devoirs des provinciaux, leur correspondance avec le général. Pouvoir dangereux de ce chef de l'ordre. A peine cette société fut-elle formée, qu'on la vit riche, nombreuse & puissante. Abrégé chronologique de son histoire depuis l'an 1547, jusqu'en 1761, par lequel on voit qu'il n'y a sorte de forfaits que cette race d'hommes n'ait commis. *Ibid. b.* Doctrines perverses qu'elle a enseignées. *Ibid.* 514. *b.* Question qui se présente à résoudre; comment cette société a pu s'affermir, malgré tout ce qu'elle a fait pour se perdre. Causes de sa chûte. *Ibid.* 515. *a.* Malédiction de S. François de Borgia prononcée sur les jésuites. Ce colosse s'est évanoui au moment même où il paroissoit le plus grand & le mieux affermi. Observations sur le journaliste de Trévoux & sa mauvaise politique. Diverses causes qui ont concouru en France, à l'expulsion des jésuites. *Ibid. b.*

Jésuites. Leurs établissemens dans le Paraguai. XI. 900. *b.* 902. *a.* Persécutions qu'ils exercerent contre le P. Quesnel. XVII. 382. *a.* Tems où ils ont été interdits en France. XI. 595. *b.* Théologiens scholastiques les plus distingués de cet ordre. I. 664. *b.* Disciples d'Aristote chez les Jésuites. XII. 372. *b.* *Voyez* Molinistes.

JÉSUITESSES, (*Hist. eccl.*) ordre de religieuses. Détails sur cet ordre. Son origine. VIII. 516. *a.*

JESUS, fils de Sirach: observations sur cet écrivain sacré, & sur son ouvrage. XIV. 634. *a*, *b.*

Jesus-Christ, (*Hist. sacr. Théolog.*) Du lieu où il naquit & où il fut mis après sa naissance. IV. 444. *b.* Dénombrement ordonné par Auguste au tems où le Seigneur naquit. 828. *a*, *b.* Différentes opinions sur l'année de cette naissance. V. 900. *b.* *Suppl.* II. 853. *b.* Etoile des mages qui vinrent adorer Jesus-Christ. IX. 849. *b.* Présentation de Jesus-Christ dans le temple: examen de la question s'il devoit être offert à Dieu comme premier né, selon la loi de Moïse. XIII. 290. *a*, *b.* Difficulté de concilier ce que les évangélistes ont écrit sur la fuite de Jesus-Christ en Egypte, avec les autres événemens qu'ils rapportent. IX. 847. *b.* *&c.* Etat du culte & de la religion quand le Seigneur parut. 596. *b.* De sa tentation. XVII. 347. *b.* Combien il est ridicule de vouloir que Jesus-Christ ait emprunté ses paraboles & ses leçons des Thalmudistes. IX. 41. *a.* Transfiguration du Sauveur. XVI. 546. *b.* Sa fréquentation des synagogues. XV. 744. *a.* Des pâques célébrées par Jesus-Christ. XI. 882. *a.* Observations sur sa derniere pâque. XII. 113. *a*, *b.* Salle où l'on a prétendu qu'elle fut célébrée. II. 813. *a.* De sa passion & de sa mort: espece de vin myrrhé qu'on lui offrit dans sa passion. X. 917. *b.* Des ténebres qui arriverent à sa mort. XVI. 131. *a*, *b.* 132. *a*, *b.* Parole admirable de Justin-martyr sur la patience de Jesus-Christ. XV. 191. *b.* 192. *a.* Opinion commune sur l'année de la mort du fils de Dieu. XII. 146. *a.* Difficulté de fixer le tems de sa naissance & de sa mort. XV. 246. *b.* De sa descente aux enfers. V. 670. *a.* De son ascension. I. 749. *b.* Culte qu'il est venu établir. IX. 596. *b.* Vie de Jesus-Christ écrite en centons tirés de Virgile. II. 832. *b.*

Jesus-Christ, (*Théolog.*) De sa personne. Jesus-Christ désigné comme messie: pourquoi les Juifs l'ont rejetté: misérables subterfuges des rabbins pour ne point le reconnoître. X. 401. *b.* 402. *a.* Jugement des Juifs sur le systême de la divinité du Christ. *Ibid. b.* Signification du terme de fils de Dieu, selon les Juifs: calomnies qu'ils ont inventées contre Jesus-Christ [illegible] sa personne. *Suppl.* IV. 334. *b.* En quoi a consisté son humanité. VIII. 348. *a.* Quoiqu'il ait deux natures, il ne fait cependant pas deux personnes. XII. 432. *b.* Dans quel sens il est dit que J. C. est la fin de la loi, que toutes choses subsistent en lui, qu'il accomplit la loi. XVI. 779. *a.* Méthode que les apôtres ont suivie en appliquant à J. C. plusieurs passages de l'ancienne loi. *Ibid. b.* Dans quel sens il est notre pâque. 780. *b.* Quatre manieres dont les prophéties ont été accomplies en lui. 779. *b.* Anciens hérétiques qui ont nié sa divinité. VIII. 283. *b.* Différence entre la doctrine des Latins & celle des Nestoriens sur la personne de J. C. XI. 107. *a.* Doctrine des Sociniens sur ce sujet. XVII. 393. *b.* Sur Jesus-Christ, *voyez* Fils de Dieu, Fils de l'Homme, Verbe divin.

Jesus-Christ, (*Hist. & Philosoph.*) fondateur de la religion chrétienne. Influence réciproque de la philosophie des anciens sur le christianisme, & du christianisme sur cette philosophie. A parler rigoureusement, Jesus-Christ ne fut point un philosophe; ce fut le fils de Dieu. Les apôtres ne furent point des philosophes, mais des inspirés: paroles de Tertullien sur ce sujet. Différence entre le christianisme & la philosophie. Malgré cette différence, la simplicité du christianisme ne tarda pas à se ressentir de la diversité des opinions philosophiques qui partageoient ses premiers sectateurs. VIII. 516. *b.* De-là cette multitude d'hérésies qui infecterent l'église. De-là cette haine des peres contre la philosophie, si vous en exceptez le platonisme. Un auteur du seizieme siecle nous a exposé cette distinction avec son motif & ses inconvéniens. C'est à tort qu'on a reproché à quelques peres de l'église le platonisme qu'ils avoient embrassé...... *Ibid.* 517. *a.* Observations générales sur la doctrine des peres. Examen de leurs sentimens particuliers, selon l'ordre historique. Histoire & opinions de S. Justin. Celles de Tatien, disciple de Justin, *ibid. b.* Théophile d'Antioche, Athénagoras, Hermias & Irenée, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Origene, *ibid.* 518. *a.* Anatolius, Arnobe, Lactance, Eusebe, Didyme d'Alexandrie, Chalcidius, Augustin, Synesius. *Ibid. b.* Ses incertitudes peintes dans une lettre qu'il écrit à son frere. *Ibid.* 519. *a.* La doctrine des émanations embrassée par les contemplateurs. Premiers progrès du péripatétisme. *Ibid. b.* Jean Damascene. Etat des lettres & de la philosophie en Orient, depuis le huitieme siecle jusqu'au tems de la prise de Constantinople par les Turcs. Du patriarche Photius. Restaurateurs de la science sous le regne de Léon. Causes de l'extinction des lettres, des sciences & de la philosophie parmi les chrétiens. Qui furent ceux qui chercherent à secouer le joug de la barbarie. Services que Charlemagne rendit aux lettres. *Ibid.* 520. *a.* Suite des hommes qui se distinguerent durant les siecles de barbarie. La plupart d'entr'eux perdirent leur tems à des questions de dialectique & de théologie scholastique; & au commencement du douzieme siecle, on vit tous les esprits occupés des frivolités du péripatétisme. Erreurs de David de Dinant. L'aristotélisme proscrit & triomphant. *Ibid. b.* Origine du droit canonique. *Ibid.* 521. *a.*

Jesus-Christ, (*Evangile de l'enfance de*) VI. 116. *a*, *b.*

Jesus-Christ, ordre milit. VIII. 521. *a.* *Voyez* Christ.

Jesus-Christ, ordre de chevalerie institué à Avignon. VIII. 521. *a.*

Jesus-Christ. Ordre des deux épées de Jesus-Christ. V. 764. *a.* Ordre du sang de J. C. XIV. 615. *b.*

Jesus-Christ. Image ou sainte face de J. C. connue sous le nom de Véronique. IX. 281. *a*, *b.* XVII. 91. *a.*

Jesus & Marie, ordre de chevalerie. Loix de cet ordre. Marque distinctive. Grand-maitre. A quoi étoient obligés ceux qui demandoient à entrer dans l'ordre sans faire preuve de noblesse. VIII. 521. *a.*

JET, (*Gramm.*) Diverses significations de ce mot. VIII. 521. *a.*

Jet *des bombes*, (*Artill.*) *voyez* Balistique, Bombe, & Projectile, où sont expliquées les loix du mouvement des bombes, & l'article Jet, (*Art milit.*)

Jet des bombes. Tables sur cet objet. XV. 798. *b.*

Jet-d'eau, (*Hydrauliq.*) Diverses sortes de jets-d'eau. Un jet-d'eau ne peut monter aussi haut que l'eau de son réservoir. VIII. 521. *a.* Regle sur le diametre de l'ajutage & du conduit. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Jet-d'eau. C'est la différence d'ajutage qui met de la différence dans les jets. I. 242. *a.* Jets-d'eau appellés cierges. III. 447. *a.* De la dépense des jets. IV. 859. *b.* 860. *a.* 1065. *a.* Pourquoi les jets ne s'élevent jamais à la hauteur de leurs réservoirs: moyen de connoître cette hauteur par rapport à celle des jets. V. 504. *b.* 505. *a.* Moyen de faire lancer l'eau selon des directions différentes. VII. 101. *a.* Considération sur quelques phénomenes des jets-d'eau résultans du poids de l'eau XII. 851. *a*, *b.* Moyens de varier les effets des jets-d'eau. VII. 97. *b.* Galeries formées par des jets-d'eau. 444. *b.* Formule pour parvenir à donner au jet d'eau une hauteur déterminée. XVI. 769. *a.* Du diametre des tuyaux de jets-[illegible]

Jet, (*Art milit.*) Armes de jet chez les anciens & chez les modernes. De la science du jet des bombes. Méthode qui servoit à diriger les premiers qui en ont fait usage. Trois mouvemens particuliers que les premiers auteurs dans cet

compte au-delà de quarante especes. Description de la plus commune. VIII. 428. *b.* Lieux où elle se trouve le plus abondamment : son analyse. Usage de ses feuilles & de ses fleurs. *Ibid.* 429. *a.*

Jacée, espece de, appellée SERRETTE. XV. 117. *b.*

JACENTE, *succession.* XV. 5[illegible]. *a.*

JACHERE. (*Agricult.*) Réflexion sur l'usage de laisser reposer les terres, qui n'est pas également pratiqué par-tout. Double objet de la culture pendant l'année de repos ; celui

JACQUES. (*saint*) Evangile de S. Jacques le majeur. VI. 118. *a.* Liturgie attribuée à S. Jacques. IX. 597. *b.* 598. *a.* Livre intitulé, *prot-évangelion*, attribué au même. XIII. 506. *b.*

JACQUES I, (*Hist. d'Anglet.*) roi d'Angleterre & d'Irlande. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 496. *b.*

Jacques I, roi d'Angleterre. Heureux changemens arrivés en Irlande par ses soins. XVII. 376. *a.* Réponses que lui firent deux évêques, auxquels il demandoit si un roi pouvoit, sans

art attribuoient au boulet & à la bombe. VIII. 521. *b.* Principes de cette science donnés par Galilée. Moyen de découvrir la courbe que décrit une bombe, ou autre corps pesant poussé par une force quelconque, dans une direction oblique ou horizontale. *Ibid.* 522. *a.* Maniere de considérer & d'estimer la force d'une charge de poudre sur la bombe. Regles générales & particulieres du jet des bombes, déduites du mouvement des corps pesans. *Ibid. b.* Maniere de déterminer la hauteur, le long de laquelle la bombe doit tomber pour acquérir la vitesse nécessaire pour décrire la ligne de projection, pendant que la pesanteur lui fait décrire la ligne de chûte. *Ibid.* 523. *a.* La force du jet, la ligne de projection, & la ligne de chûte sont en proportion continue. Lorsqu'on connoît l'amplitude de la parabole & l'angle de l'inclinaison du mortier, on peut trouver la force du jet. Si l'on tire une bombe avec une charge quelconque, qu'on observe l'angle d'inclinaison du mortier, & la distance où la bombe sera portée, on peut trouver la hauteur d'où elle auroit dû tomber pour acquérir une force, qui, agissant sur elle dans la direction du mortier, soit capable de produire le même effet que l'impulsion de la poudre dont il aura été chargé. *Ibid. b.* Les principes précédens donnent la résolution des problêmes qui concernent le jet des bombes, lorsque le plan où elles doivent tomber est de niveau avec la batterie. Moyen de trouver l'angle de projection qui donne la plus grande portée de la bombe, soit que le plan sur lequel elle doit tomber, soit élevé sur l'horizon, ou incliné au-dessous. *Problêmes.* I. Ayant tiré une bombe sous un angle de projection pris à volonté, & connoissant la distance où elle aura été tomber sur un plan horizontal, trouver la force du jet. *Ibid.* 524. *a.* II. La force du jet étant connue, trouver la plus grande distance où la bombe peut être portée sur un plan quelconque. III. La plus grande distance où une bombe puisse aller sur un plan quelconque étant connue, & la force du jet, trouver la distance où elle ira, tirée sous tel angle de direction que l'on voudra, le mortier étant toujours chargé de la même quantité de poudre, ou, ce qui est la même chose, la force du jet étant toujours la même. *Ibid.* 525. *a.* IV. La plus grande distance où une bombe puisse aller sur un plan quelconque, étant connue, & la force du jet, trouver l'angle de projection ou d'inclinaison du mortier pour la faire tomber à une distance donnée. *Ibid. b.* Cas où la solution du problême est impossible. Par la solution des problêmes précédens, on peut calculer des tables pour trouver avec toutes les charges de poudre qu'on peut employer, les distances où les bombes iront tomber, & les angles d'inclinaison, lorsque ces distances sont données. Cet objet rempli en partie par M. Bélidor. Comme il y a deux angles de projection pour chaque amplitude de bombe, l'auteur indique les cas où l'on doit préferer le plus grand, & ceux où l'on doit prendre le petit. Description & usage de l'instrument universel pour jetter les bombes. *Ibid.* 526. *a*, *b.* — Les articles à consulter sur le sujet qui vient d'être traité, sont *Baliste*, *Balistique*, *Catapulte*, *Projectile*, & *Table pour le jet des bombes.*

Jet, armes de. Avantages de notre artillerie sur ces armes. *Suppl.* I. 610. *a.*

JET DE VOILES, (*Marine*) VIII. 527. *a.*

JET DE FEU, (*Artific.*) Composition & différentes grandeurs de ces jets. VIII. 527. *a.*

JET, (*Brasserie*) VIII. 527. *b.*

JETS, (*Fonderie*) tuyaux de cire que l'on pose sur une figure après que la cire a été réparée, & qui, étant fondus dans le moule de terre, laissent dans le moule reposé des canaux. Trois différens usages de ces canaux. Forme & grosseur qu'on donne à ces tuyaux. VIII. 527. *b.*

JET, (*Fond. de caract. d'imprim.*) deux pieces du moule à fondre les caracteres qui forment ensemble le jet. VIII. 527. *b.*

JET DE MOULE, (*Monnoie*) action de verser le métal dans les moules. Maniere de jetter l'or, l'argent & le cuivre. VIII. 527. *b.*

JET, *Picot*, ou *Rets traversant*, (*Pêche*) mots en usage dans le ressort de l'amirauté d'Abbeville. Description de ce rets. VIII. 527. *b.* Maniere de s'en servir sur la Somme. Autre filet du même nom qui differe peu du coleret. Son usage. *Ibid.* 528. *a.*

JET, (*Jurispr.*) Sur mer se dit lorsque, pour soulager le navire, on est obligé de jetter une partie de sa charge. On entend aussi par *jet*, la contribution que chacun des intéressés doit supporter pour le jet qui a été fait en mer. Avis que le maître doit recueillir avant de jetter. Choix à faire dans les choses qu'on doit jetter les premieres. Déclaration que le maître doit faire ensuite devant le juge. Autres maximes de jurisprudence établies sur ce sujet. VIII. 528. *a.*

Jet, origine du droit de jet. IX. 175. *b.* Loi *rhodia*, *de jactu.* 668. *b.*

JETUEUCU, (*Botan.*) plante du Brésil. Son usage en [illegible]

JETTÉ, (*Danse*) pas qui ne fait que partie d'un autre. Maniere de l'exécuter en avant. VIII. 528. *b.*

JETTÉS EN CHASSÉ, (*Danse*) maniere de former ces pas. VIII. 528. *b.*

JETTÉE, (*Archit. marit.*) digue ou muraille qu'on fait dans la mer. Diverses utilités des jettées. La tête des jettées est souvent fortifiée d'une batterie. VIII. 529. *a.*

Jettées, que l'on construit ordinairement dans les villes maritimes. III. 482. *a.* *Voyez* LEVÉE. IX. 438. *a.*

JETTER, (*Marine*) Différentes significations de ce terme. Jetter dehors le fond du hunier. Jetter du blé à la bande. Jetter un vaisseau sur des roches ou à la côte. Peines infligées au pilote qui échoue par ignorance. VIII. 529. *a.*

JETTER EN SOIE, (*Boutonn.*) VIII. 529. *a.*

JETTER *l'or, l'argent ou le cuivre en lames*, (*Monn.*) Comment se fait cette opération. *Suppl.* III. 550. *b.*

JETTER *les figures de plomb*, (*Fonderie*) Maniere de préparer le moule, & de couler ensuite le plomb. VIII. 529. *b.*

JETTER *le plomb sur toile*, (*Plombier*) La maniere en est décrite à l'article *Plombier.* Elle est défendue en général, à l'exception de certains ouvrages. Les facteurs d'orgue jettent sur toile l'étain, *&c.* VIII. 529. *b.*

JETTER EN SABLE, (*Fond.*) VIII. 529. *b.*

JETTER LES DRAPERIES, (*Peint. & Sculpt.*) Art avec lequel elles doivent être jettées. VIII. 529. *b.*

JETTER SUR LA PIECE, (*Potier d'étain*) Jetter une anse en moule sur un pot à vin ou à l'eau, ou autre piece à qui il faut en joindre une autre. Maniere de l'exécuter. VIII. 529. *b.*

JETTON, (*Litt. anc. & mod.*) tout ce qui servoit chez les anciens à faire des calculs sans écriture, comme petites pierres, noyaux, coquillages, *&c.* Antiquité de l'usage de cette sorte de jettons. Comment les Egyptiens, les Grecs, & les Romains l'ont pratiqué. VIII. 530. *a.* Expressions proverbiales qui prouvent que la maniere de calculer avec des jettons, étoit très-ordinaire chez ces derniers. C'étoit la premiere arithmétique qu'on apprenoit aux enfans. Comment on appelloit ceux qui l'enseignoient. Titre qu'on donnoit au maître de cet art qui étoit engagé & demeuroit dans une maison considérable. Usage des pierres blanches & noires. Marques de valeur imprimées sur les jettons. Jettons employés pour les suffrages. Lettres gravées sur ces jettons. Autre espece de bulletins pour décider du rang auquel les athletes devoient combattre. *Ibid. b.* Origine de nos jettons modernes. Noms qu'on leur donna dans leur origine. Inscriptions des plus anciens. Jettons distribués aux officiers de la maison du roi, qui étoient chargés des états des comptes. Comment s'exprimoit la nature de ces comptes dans les légendes. Autres légendes que portoient ces jettons. Multiplication des jettons ; leur usage devenu fréquent & introduit dans les états voisins de la France. Ils commencerent à être employés au jeu dans le dernier siecle. Distribution qui s'en fait dans le royaume. *Ibid.* 531. *a.* Parole de Charron sur les sujets des rois, comparés aux jettons. *Ibid. b.*

JETTONS, (*Monnoie*) Origine de leur usage en Angleterre. Leur ancienneté en France. Différentes manieres dont ils ont été fabriqués. Histoire de la fabrication des monnoies dans ce royaume. *Suppl.* III. 550. *b.*

Jettons, calcul aux jettons. II. 545. *b.* jettons dont on se servoit pour calculer & pour les suffrages. XIII. 539. *b.* Tours d'adresse avec les jettons. XVI. 464. *a*, *b.*

JETTON, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) instrument de cet art. Sa description & son usage. VIII. 531. *b.*

JEU, (*Droit nat. & Morale.*) Dans les jeux qui passent pour être de pure habileté, le hazard même y entre pour quelque chose. De toute antiquité, les hommes ont cherché à se récréer par les jeux, & ils ne furent bannis anciennement que de la seule Lacédémone. Anecdote sur Chilon le Lacédémonien envoyé pour traiter alliance avec les Corinthiens. Excès du jeu dans lequel les Romains tomberent, & dont Juvenal se plaint vivement. VIII. 531. *b.* Passion des Germains pour ces mêmes amusemens. Quelles sont les causes de ce puissant attrait des jeux de hazard pour certaines personnes. Le jeu dans lequel les conditions sont égales pour tous les joueurs, est permis selon le droit naturel. *Ibid.* 532. *b.* Excès presque inévitables qui le font condamner. Droits du souverain pour les prévenir. Traité des jeux par M. Barbeyrac. Utilité d'un jeu modéré. *Ibid. b.*

Jeu, éloge des jeux par le P. Menestrier : leur distribution en trois classes. II. 711. *b.* Causes qui font que le jeu nous plaît. VII. 764. *b.* 765. *a.* Des promesses & obligations faites pour argent du jeu. IV. 124. *a.*

Jeu de hazard. Cause de l'attrait des jeux de hazard. IV. 630. *a.* 647. *b.* VII. 764. *b.* Réflexions sur la passion pour celui de breland. II. 411. *b.* Considérations qu'il faudroit faire entrer dans les problêmes concernant les jeux, pour rendre leurs solutions plus completes. IV. 513. *b.* Analyse des jeux de hazard. VIII. [illegible] Du pair & impair dans ces jeux. XI. 754. *b.* Ouvrages sur les jeux de hazard. XV. 143. *b.* XVII. 363. *a*, *b.* Chances ou hazards du jeu de

JAGRENATE ou JAGANAT, (*Geogr.*) lieu des Indes où le grand-bramine fait sa résidence, à cause du pagode qu'on y a bâti. Description de cet édifice & des idoles auxquels il est consacré. VIII. 434. *b.* Ce temple est le plus fréquenté de l'Asie. Revenus considérables qu'il retire. A quels usages ils sont appliqués. Différentes peines & mortifications par lesquelles les Indiens tâchent d'être dignes de l'idole de Jagrenate & d'entrer dans son temple. Jeunes filles consacrées à ce dieu à titres d'épouses. *Ibid.* 435. *a.*

JALOUSIE. (*Morale*) Différence entre l'envie & la jalousie : celle qui regne entre certaines nations. De la jalousie en amour : principe & effet de cette passion. Peu d'hommes & de femmes en sont exempts. Qui sont ceux qui y sont le plus sujets. Effets de la Jalousie à la Chine & dans presque toutes les contrées de l'orient. VIII. 439. *a.*

Jalousie. Différence entre l'envie & la jalousie. XV. 758. *a.* Différens effets par lesquels la jalousie & l'émulation se manifestent. V. 601. *b.* Effets de la jalousie dans les jugemens, que

de wisck calculés par quelques mathématiciens. 609. *a*, *b.* —Sur les jeux de hazard, *voyez* l'article Dé.

JEUX *de la nature*, (*Anat. Physiolog.*) dans le corps humain. Utilité de connoître ces singularités. VIII. 552. *b.* Huit exemples de divers jeux de la nature, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du corps humain. *Ibid.* 553. *a.* Exemples des jeux de la nature qui peuvent être utiles dans la pratique. Observations générales : pourquoi il arrive quelquefois que dans la même personne une partie n'est point exactement semblable à la partie correspondante. *Ibid.* 555. *a.*

JEUX *de la nature*, *& monstres.* (*Anat. Physiol.*) Définition des monstres. Des difformités de la peau. La couleur d'un enfant peut être extraordinaire. On en a vu de blancs, nés d'une mere noire ou brune. Enfans nés velus. Enfant qui paroissoit avoir du poil de biche sur une bonne partie de son corps. Peau écailleuse. Cornes au front. Monstruosités dans la grandeur de la taille, en excès & en défaut. Accroissemens extraordinaires dans quelques parties du corps de l'animal. *Suppl.* III. 551. *a.* Différentes formes singulieres, causées par certaines accumulations locales de la gelée qui se trouve naturellement sous la peau de l'embryon. Fœtus qui parvenus à leur plein accroissement, n'ont eu pour cacher le cœur, les intestins, le cerveau, qu'une simple membrane. Jeux de la nature dans les vertebres : dans le diaphragme. Déplacemens extraordinaires dans la situation des parties. *Ibid. b.* Exemples de changemens dans la structure des os & des visceres. Fœtus singuliérement monstrueux. Becs de lievre. Agneau cyclope, dont la mâchoire inférieure, mal construite, n'avoit pas d'articulation avec l'os des tempes. Fœtus qui avoit deux veines ombilicales sans foie, dont le cœur n'avoit qu'un ventricule sans aorte, en qui plusieurs visceres manquoient, & dont les intestins étoient irréguliérement construits. Diverses monstruosités dans la tête d'un fœtus disséqué à Prague. *Ibid.* 552. *a.* Enfans qui naissent avec des parties superflues & surnuméraires. Exemples de deux uterus. Fœtus mis au jour avec une partie, & plusieurs parties même de moins. Fœtus nés sans tête, sans cœur. Exemples de continuité de parties interrompue. *Ibid. b.* Et de parties réunies contre l'ordre naturel. Exemples de cyclopes. Jeux de la nature dans les reins. *Ibid.* 553. *a.* Monstres dont la tête est semi-double, & dont les deux têtes paroissent confondues pour n'en faire qu'une. Animaux qui avoient des jambes ou des piés superflus. Exemples de fœtus, l'un de la classe des animaux, l'autre de l'espece humaine, qui n'ayant qu'une tête, ont eu le reste du corps, la poitrine, le bas-ventre & les extrémités doubles. *Ibid. b.* Especes de fœtus entés l'un sur l'autre. Fœtus à deux têtes. *Ibid.* 554. *b.* Fœtus à deux têtes & quatre mains. Fœtus à deux têtes & trois piés. Fœtus à deux têtes, quatre bras & quatre piés. *Ibid.* 555. *a.* Les animaux à sang-froid sujets aux mêmes écarts dans leur structure. Exemples de plusieurs fœtus réunis & comme fondus ensemble. *Ibid. b.* Jeux de la nature & monstruosités dans les plantes. *Systême sur la formation des monstres.* Le premier est celui des causes accidentelles. Démocrite a le premier expliqué les monstres composés par la réunion des semences parvenues à des tems inégaux dans la matrice & confondues. *Ibid.* 556. *a.* Le second systême admet les causes accidentelles, mais il en reconnoît d'autres, qui paroissent au-dessus de la puissance des accidens, & qui ne peuvent provenir que d'une structure primitive différente de la structure ordinaire. Explications des monstruosités rapportées ci-dessus : application des systêmes aux cas particuliers. Causes qui influent sur la couleur & sur la grandeur. D'où peut venir le défaut des tégumens du crâne, de la poitrine, du bas-ventre. D'où vient le changement dans la situation des parties. Causes qui en alterent la figure. *Ibid. b.* De la multiplication de certaines parties. Comment quelques parties ont pu être détruites. Des fœtus formés de la réunion de deux embryons. *Ibid.* 557. *a.* Examen des différentes structures qui peuvent avoir été formées par la réunion de deux corps. De celle des reins. Des fœtus dont la tête est demi-double. *Ibid. b.* Des fœtus à deux têtes parfaites avec un corps unique. *Ibid.* 558. *a.* Des enfans qui portent un fœtus imparfait sortant de l'épigastre. Des fœtus qui se rencontrent par leurs bassins opposés l'un à l'autre. De la classe des fœtus à deux têtes, à quatre mains & à quatre piés. Observation sur les monstruosités des animaux à sang froid qui fait rejetter tout soupçon de l'imagination sur la formation des monstres. *Ibid. b.*

Jeux de la nature. Accroissemens qui se font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Suppl.* I. 133. *b.* Accroissemens que prend quelquefois une portion du placenta, sans fœtus & sans artere : exemple de fœtus sans cœur. 134. *a.* Enfantemens contre nature. 184. *a*, *b.* Enfans nés sans cerveau. II. 864. *b.* X. 608. *a.* Jeux de la nature sur le cœur. III. 564. *a*, *b.* Sur le nombre des côtes. IV. 322. *a*, *b.* Sur celui des doigts. V. 14. *b.* Sur la vésicule du fiel. VI. 718. *a.* Sur le foie. VII. 31. *a.* Le fondement. 77. *a*, *b.* Les sinus frontaux. 340. *a.* Le gland. 700. *b.* Enfans nés sans langue ; autres nés avec deux langues. IX. 247. *a.* Jeux de la nature par rapport aux mains. 874. *a.* Sur le nombre des mammelles. X. 4. *a.* Sur les muscles. 888. *a*, *b.* 889. *b.* Sur les nerfs. XI. 101. *b.* 102. *a.* Fœtus né sans yeux. 388. *b.* *a.* Autres parties dans lesquelles la nature s'est montrée irréguliere : le cordon ombilical. XI. 459. *a*, *b.* Les ongles. 479. *a.* *Suppl.* IV. 150. *a.* L'organe de l'ouie. XI. 618. *b.* Les paupieres. XII. 206. *b.* Les poumons. XIII. 241. *a.* La rate. 281. *b.* Les reins. XIV. 45. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 598. *b.* Les parties sexuelles, *voyez* HERMAPHRODITE. Les vaisseaux spermatiques. XV. 450. *b.* Les sinus de l'os sphénoide. 452. *b.* Le sternum. 515. *a.* Le canal thorachique. XVI. 297. *b.* Les testicules. 196. *a.* Les trous du crâne. 710. *b.* Les ureteres, XVII. 491. *b*, & l'uretre. 494. *a.* *Voyez* l'article MONSTRE.

Jeux de la nature, observés dans les œufs de poule. XI. 406. *a*, *b.*

Jeux de la nature. (*Litholog.*) Pierres qui ont pris par divers accidens qu'on ignore une forme étrangere au regne minéral. Ces pierres ne different point dans leur essence des pierres ordinaires. Elles doivent beaucoup à l'imagination des curieux qui les possedent. Pierres ou marbres de Florence. VIII. 535. *a.* Pierre singuliere dont parle Bruckmann. Deux agathes remarquables dans le cabinet d'Upsal. Jeux de la nature contrefaits par l'art. On ne doit point confondre avec les jeux de la nature les pierres qui doivent leurs figures à des causes connues, ni les corps que la nature produit toujours sous une forme constante & déterminée. *Ibid. b.*— *Voyez* PIERRE FIGURÉES. VI. 782. *b.* *&c.*

JEUX DE MOTS, (*Gramm.*) Quelle est la véritable place des jeux de mots quand ils sont spirituels. Eloge de M. Destouches, fondé sur un jeu de mots, par M. de Voltaire. Cas où les jeux de mots sont déplacés. VIII. 535. *b.* Le mauvais goût des jeux de mots tient à l'amour de la frivolité, de la plaisanterie & du ridicule. *Ibid.* 536. *a.*

Jeu de mots. XII. 77. *a.* 876. *a*, *b.* *Suppl.* III. 566. *a*, *b.* Jeux de mots que les anciens se permettoient dans le récit des faits historiques. VIII. 89. *a*, & dans leurs étymologies. *Ibid.* Jeux de mots en kalembours. *Suppl.* III. 683. *b.* *Voyez* aussi les articles POINTE, ÉQUIVOQUE.

JEUX (*Antiq. grecq. & rom.*) La religion consacra ces sortes de spectacles. Les jeux publics des Grecs divisés en *gymniques* & en *scéniques.* Comment les juges étoient placés en distribuant les prix. Quels étoient les quatre jeux solemnels des Grecs. VIII. 536. *a.* Couronnes d'herbes qu'on distribuoit aux vainqueurs. La gloire seule étoit le but des combattans. Autres jeux passagers qu'on célébroit dans la Grece. Des jeux Romains. On les distingua par le lieu où ils étoient célébrés, ou par la qualité du dieu auquel ils étoient dédiés. Magistrats qui régloient les jeux. Institutions des grands jeux appellés *ludi maximi.* Jeux institués pour honorer les dieux infernaux. *Ibid. b.* En quoi consistoient les jeux scéniques. Jeux qui n'avoient point de tems marqué. Jeux séculaires. Jeux actiaques, augustaux, néroniens, &c. Les Romains devenus maîtres du monde accorderent des jeux à la plupart des villes qui en demanderent. Magnificence dans les jeux donnés par les édiles. Cette magnificence surpassée par César. Liste des principaux jeux célébrés chez les anciens. *Ibid.* 537. *a.*

Jeux publics des anciens. Quel étoit le principal but des jeux célébrés chez les Grecs. VI. 243. *b*, & chez les Romains. XII. 317. *a.* Dans quel but les anciens proposoient des prix pour ceux qui s'y distinguoient. VI. 244. *b.* Les Etrusques introduisirent les jeux dans leur culte. *Suppl.* II. 899. *b.* Les jeux publics sont un moyen dont le législateur doit se servir pour unir les citoyens. IX. 361. *b.* Cinq exercices qui composoient les jeux des anciens. XII. 317. *a.* Combat qu'ils célébroient. III. 663. *a.* Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui se distinguoient dans les cinq sortes d'exercices qui composoient le pentathle. IV. 1031. *b.* Des combats de la lutte. IX. 757. *b*—760. *a.* Coureurs dans les jeux. IV. 954. *b.* Discoboles chez les Grecs. 1031. *b.* Courses des chars. XIII. 642. *a*, *b.* Jeux qui consistoient en courses de chevaux. IV. 397. *b.* Factions des combattans dans les jeux du cirque. VI. 360. *a*, *b.* Des présidens. I. 181. *a.* VIII. 106. *a.* Officier nommé brabenthe chez les Grecs, qui présidoit aux jeux solemnels, & sur-tout aux jeux sacrés. II. 390. *a.* Hérauts employés dans les jeux athlétiques. VIII. 143. *b.* Huissiers qui punissoient ceux qui contrevenoient à la police des jeux chez les Grecs. X. 183. *a*, *b.* Médailles qui avoient rapport aux jeux publics. 247. *b.* Il paroît que les jeux sacrés furent beaucoup plus profanés par les Grecs que par les Romains. XIV. 87. *b.* 88. *a.* Figure symbolique des jeux publics. XV. 733. *b.* — Sur les jeux, *voyez* COMBAT, EXERCICE, FÊTE, SPECTACLE.

JEUX [illegible] (*Antiq. rom.*) VIII. 537. *b.*

JEUX *carniens*, (*Antiq. grecq.*) Fête célébrée à Sparte en l'honneur d'Apollon. Origine de cette fête. Sa description. Affront que Timothée y reçut pour avoir introduit dans la mu-

JAMBE, (Maréch.) Définition. Canon de la jambe. Bonnes qualités des jambes du cheval. Leurs mauvaises qualités. Ce qu'on entend par *avoir bien de la jambe* ou *peu de jambe*; *n'avoir point de jambes*. Jambes ruinées & travaillées, *voyez* RUINÉ & TRAVAILLÉ. Jambes roides, *voyez* ROIDES. Jambe de veau. Aller à trois jambes : chercher la cinquieme jambe. Rassembler ses quatre jambes, *voyez* RASSEMBLER. Droit sur ses jambes, *voyez* DROIT. Faire trouver des jambes à son [illegible]

[illegible] colline. Deux anciennes villes, l'une nommée *Janicule* & l'autre *Saturnie*, dont Virgile parle dans l'Enéide. De-là le nom d'*Antipolis* donné au Janicule. Ancus le joignit à la ville de Rome. Diverses remarques sur cette montagne. Ce qu'elle est aujourd'hui. Observations sur le pont du Janicule. VIII. 446. *a.*

Janicule, mont. X. 679. *a.* Pont du Janicule. XIII. 71. *a.*

JANIPABA, (*Botan. exot.*) Description de cet arbre du Bresil

sique le genre chromatique. VIII. 537. *b. Voyez* CARNIEN.

JEUX *de Castor & de Pollux*, (*Antiq. rom.*) Quelle fut l'occasion de ces jeux. Cérémonie qui s'y pratiquoit. *Voyez* CASTOR ET POLLUX. VIII. 537. *b.*

JEUX *Carules*, (*Antiq. rom.*) VIII. 537. *b.*

Jeux agonales, I. 180. *b.* actiaques, 117. *b.* apollinaires. 531. *a.* Jeux du cirque. III. 476. *b.* Jeux nommés chrysantina, célébrés à Sardes. XIV. 653. *b.* Jeux capitolains, II. 632. *b.* consuales. IV. 100. *a.* Jeux éleuthériens célébrés à Platée. VIII. 538. *a.* XII. 739. *a.* Jeux floraux. VI. 875. *b.* Jeux funebres. VII. 694. *b. Voyez* FUNÉRAILLES. Jeux gymniques. VII. 1019. *a, b.* Jeux iselastiques, VIII. 911. *b.* isthmiens, 930. *b.* juvenaux. IX. 103. *a.* Jeux en l'honneur des dieux infernaux. XV. 941. *b.* Jeux Luculliens, IX. 714. *b.* lydiens, 774. *b.* martiaux, X. 165. *a.* mégalisiens, 301. *b.* néméens, XI. 89. *b.* 90. *a.* néroniens, 103. *b.* olympiques. 456. *a, b.* 457. *a, b.* Jeux osques chez les Romains. VIII. 684. *a.* appellés pancarpes, 811. *a.* panelleniens. *Suppl.* IV. 230. *b.* Jeux périchores, XII. 357. *a.* plébeiens, III. 458. *b.* XII. 754. *b.* pythiques. XIII. 632. *a.* Jeux quinquennaux. 716. *a.* Jeux romains, ou grands jeux. XIV. 340. *b.* Jeux sacrés, 476. *b.* scéniques. IX. 335. *b.* XIV. 754. *a, b.* Jeux séculaires, illuminations dans ces solemnités. VI. 637. *a.* Différentes sortes d'animaux que l'empereur Philippe fit paroître dans ces jeux. XIV. 230. *b.* Articles sur ces fêtes, 882. *a, b. &c.* Jeux sthéniens, XV. 518. *a.* Jeux silves, 725. *b.* tarpeiens, 925. *b.* tauriliens, 941. *b.* térentins, XVI. 154. *a.* troyens, 688. *b.* trophoniens. 706. *b.* Jeux de la victoire. XVII. 245. *a, b.* Jeux votifs. 472. *b.*

JEUX *des enfans de Rome*. (*Hist. rom.*) especes de jeux des enfans de Rome qui marquent le caractere de la nation Romaine. Jeu qui consistoit à représenter un jugement dans toutes les formes. Trait de Caton d'Utique dans un de ces jeux. Anecdote qui montre que ce Caton tenoit déja dans Rome le premier rang parmi les enfans de son âge. VIII. 538. *a.*

JEUX *de la liberté*, (*Antiq. grecq.*) jeux qui se célébroient à Platée. Ces jeux établis par Aristide. Ils étoient encore célébrés du tems de Plutarque. VIII. 538. *a. voyez* ELEUTHERE & PLATÉE.

Jeux modernes, *voyez* JOUTES & TOURNOIS.

Jeux instructifs, pour apprendre les sciences. XIV. 791. *b.* — 793. *b.*

Jeu de théatre, jeux mixte ou composé. IV. 684. *b.* 685. *a.* Jeu muet. *Ibid. a, b.* Jeux satyriques. XIV. 705. *b.*

JEU *de fief*, (*Jurispr.*) VIII. 538. *a.*

Jeu de fief, Différence entre démembrement de fief, & jeu excessif d'un fief. IV. 806. *b.* VI. 697. *b.* Ce qu'on entend par se jouer de son fief. IV. 807. *b.* Origine du jeu de fief. VI. 692. *a.* Détails sur ce sujet. 697. *b.* Peine du jeu excessif. *Ibid.*

Jeu de quintaine, établi dans quelques coutumes. XIII. 720. *a.*

JEU-PARTI, (*Comm. de mer.*) VIII. 538. *a.*

JEU, (*Horlog.*) liberté de mouvement dans un pivot, &c. VIII. 538. *b.*

JEU, (*Escrim.*) L'assaut comprend deux jeux; le sensible & l'insensible. VIII. 538. *b.*

Jeu insensible. Détails sur ce qu'on doit pratiquer dans l'assaut du jeu insensible. VIII. 538. *b.*

Jeu sensible, Détails sur ce qui se doit pratiquer dans l'assaut du jeu sensible sur les armes ou sous les armes. VIII. 539. *a.*

JEU, (*Orgue.*) tuyaux d'orgue rangés sur le même registre. Différence entre les tuyaux d'un même jeu, & entre un jeu & un autre jeu. Nom par lequel on distingue les jeux, tiré de la longueur de leur plus grand tuyau. Table du rapport des jeux : explication de cette table. Montre de seize piés toute d'étain. Bourdon de seize piés. Bombarde d'étain ou de bois. Bourdon de quatre piés bouché sonnant les huit piés. VIII. 540. *b.* Huit piés ouverts ou en résonnance. Prestant. Flûte. Gros nazard. Double tierce. Nazard. Quarte de nazard. Doublette. Tierce. Larigot. Grand cornet. Cornet de récit. Cornet d'écho. Flûte allemande. *Ibid.* 541. *a.* Fourniture. Cimbale. Trompette. Voix humaine de l'orgue. Cromorne. Clairon. Voix angélique. Trompette de récit. Comment ces jeux sont accordés entr'eux, *voyez* ACCORD & les articles particuliers de ces jeux. Pédale de quatre piés. Pédale de clairon. Pédale de huit. Pédale de trompette. Pédale de bombarde. *Ibid. b.* Comment l'organiste laisse aller le vent à tel jeu qu'il lui plait. Comment on forme des jeux composés. Principal des jeux composés. *Voyez* les planches de lutherie, & cherchez chacun de ces jeux dans son article particulier. *Ibid.* 542. *a.*

JEU, *terme de tripot*, division d'une partie de paume. Détails sur ce sujet. VIII. 542. *a.*

[illegible] XVI. [illegible]

JEU, *isle de*, (*Géogr.*) VIII. 542. *a.*

JEUDI, nom de ce jour chez les peuples du nord. XVI. 297. *a.* Jeudi-saint : excommunication des hérétiques ce jour-là. II. 463. *a, b.*

JEUNE, (*Litt.*) abstinence religieuse. Antiquité de cet usage. Peuples orientaux chez lesquels il étoit établi. Divers jeûnes établis chez les Romains. Jeûnes des Chinois & des Mahométans. Origine naturelle de cet usage dans les afflictions particulieres & publiques. VIII. 542. *b.* Comment cet usage s'est introduit dans la religion. Dans quel esprit le jeûne doit être pratiqué parmi les chrétiens. *Ibid.* 543. *a.*

Jeûne, observations d'économie par rapport aux jours maigres & aux jeûnes ordonnés par l'église. VI. 568. *a.* 571. *a.* Jeûne des quatre-tems. XIII. 695. *a, b.* Jeûnes du mercredi & du vendredi. XV. 496. *a.* Jeûnes des Chrétiens de S. Thomas. XVI. 282. *b.* Origine des jeûnes appellés vigiles. XVII. 268. *a.* Du jeûne du carême & de la semaine sainte chez les premiers chrétiens. 639. *a.* 655. *a.* Jeûnes des Coptes. *Suppl.* II. 593. *a.*

JEUNES *des Juifs*. (*Hist. sacr. & prophane*) Prix que ce peuple attachoit aux jeûnes. Jeûne solemnel institué par Moïse dans le désert. Quatre grands jeûnes que les Juifs de la captivité observoient. Les Juifs les observent encore aujourd'hui. Qui est l'auteur de leur présent calendrier. Quelle étoit leur année ancienne. VIII. 543. *a.* Autres jeûnes de surérogation qui étoient observés deux fois par semaine. Jeûnes des vieilles & des nouvelles lunes. Jeûnes de l'anniversaire de quelque mort; jeûne en mémoire de la version des Septante. Détail des observances qui accompagnoient ces humiliations. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Jeûnes sacrés, chez divers peuples de l'antiquité. I. 44. *b.* Jeûne établi anciennement à Tarente. XI. 106. *a.*

JEUNE. (*Médec.*) Utilité du jeûne en certains cas, & pour certains tempéramens. En quel sens le jeûne que pratiquent les chrétiens à l'entrée du printems, peut être en lui-même agréable à Dieu. Le jeûne convient plus à la vieillesse qu'aux jeunes gens. VIII. 548. *b. Voyez* DIETE & RÉGIME.

Jeûne. Animaux qui peuvent soutenir de longs jeûnes. VI. 374. *a.* Pourquoi un long jeûne fait perdre l'appétit. *Ibid. b.* Exemples de certaines personnes qui ont vécu long-tems sans manger. 376. *a.* Pourquoi lorsqu'on a jeûné long-tems l'urine est fort jaune & âcre. XIV. 46. *b.* Qualité de la salive dans ceux qui jeûnent. 572. *b.*

JEUNE, (*Jean le*) fameux missionnaire. *Suppl.* IV. 471. *b.* Anecdote sur ce prédicateur. XV. 22. *a.*

JEUNER, (*faire*) *un arbre*, (*Jardin.*) En quel cas cette pratique a lieu, & en quoi elle consiste. Ses bons effets. VIII. 544. *a.*

JEUNESSE. (*Littérat.*) Les Grecs appelloient cet âge *l'automne* : exemple tiré de Pindare. Les Latins suivirent les mêmes idées : exemple tiré d'Horace. Nos poëtes, au contraire appellent la jeunesse *le printems* des beaux jours. Défauts de cet âge, VIII. 544. *a.* malgré lesquels il est encore le plus aimable & le plus brillant de la vie. Les imperfections de la vieillesse sont en plus grand nombre & plus incurables que celles de la jeunesse. Divers avantages de la jeunesse sur la vieillesse. Rapidité du tems de la jeunesse. Combien il importe de la bien employer. *Ibid. b.*

Jeunesse, folie des jeunes gens. VII. 43. *b.* Caractere de la jeunesse. *Suppl.* III. 952. *a, b.*

JEUNESSE, *prince de la*, (*Antiq. rom.*) *voyez* PRINCE.

JEUNESSE, (*Déesse de la*) chez les Romains. VIII. 313. *a.* IX. 103. *a.*

JEUNESSE. (*Econom. anim.*) Comment on détermine ce qu'on appelle le tems de la jeunesse. VIII. 544. *b.*

JEUNESSE. (*Jurispr.*) Les jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse & de la virilité. XVII. 330. *a.*

JEUNESSE, (*Maladies de la*) à cet âge les visceres de la poitrine deviennent plus sujets à être affectés & à éprouver des engorgemens. Diverses maladies qui en résultent. Sur leur traitement, *voyez* les articles de l'Encyclopédie qui leur sont propres : *voyez* aussi, NATURE, FLUXION, ŒCONOMIE ANIMALE. Eloge d'une dissertation d'Hoffman qu'on peut aussi consulter. VIII. 545. *a.*

JEVRASCHKA, (*Zoolog.*) nom que les Russes donnent à un quadrupede commun aux environs de la ville de Jakusk en Sibérie. Description de cet animal. Sa maniere de vivre. VIII. 545. *a.*

JÉZABEL, *isle du fumier*, (*Hist. sacr.*) femme d'Achab, roi d'Israël. Ses crimes & ses impiétés. Sa fin malheureuse. Le nom de Jézabel passé en proverbe pour marquer une femme cruelle & impie. *Suppl.* III. 559. *a.*

Jézabel, culte de Baal qu'elle introduisit en Israël. IX. 927. *a, b.*

JÉZIDE ou *Jézidien*, (*Théolog.*) nom qui signifie *hérétique* chez les mahométans. Origine de ce [illegible] Description que quelques-uns donnent d'un peuple qu'[illegible] appellent *Jézides*. Haine des Turcs & des Jézides. Affection de ceux-ci pour [illegible] gion, le culte des Jézides. Jézides noirs & Jézides blancs. VIII. 545. *b.*

vœux pour la prospérité de l'empire, *&c.* Les Romains se souhaitoient une heureuse année, & prenoient garde de laisser échapper quelque parole de mauvais augure. Enumération de ce qui se pratiquoit pendant tous les autres jours du mois de janvier. *Ibid.* 452. *a.* Fêtes que célébroient dans ce même mois les Grecs, les Ioniens & les Egyptiens. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Janvier. Ce mois nommé *gamelion* chez les Athéniens. VII.

Tome II.

dont les Japonois se nourrissent. 731. *b.* Maladie du Japon, nommée *senki.* XV. 14. *a.* Arbre du Japon appellé *si.* 146. *b.* Description de la capitale du Japon. VIII. 507. *a*, *b.* Villes impériales. XVII. 282. *a.* Volcans du pays. 380. *a.* 445. *b.* 521. *b.*

Du gouvernement du Japon. Du *dairo* ou empereur. IV. 612. *b.* Ses armes, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. Seigneurs du Japon. XV. 221. *a.* Gouverneurs des villes impériales. XVI. 413. *b.* Gentilshommes japonois. XI. 167. *a.* Ma-

B

I F

IF, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Sa description. Terreins qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Récolte de la semence. Tems & maniere de la semer. VIII. 546. *a.* En quel tems les plants doivent être mis en pépiniere. Transplantation. Soins qu'ils exigent dans la pépiniere. Maniere de multiplier l'*if* de branches couchées, & de boutures. De la transplantation à demeure. Qualités du bois de cet arbre. *Ibid. b.* L'agrément de l'if ne vient que de la figure que l'art lui impose. Comment on l'emploie aujourd'hui dans les jardins. C'est l'arbre qui souffre la taille avec le moins d'inconvénient. Propriété nuisible qu'on lui a attribuée, mais qui paroît n'appartenir qu'à une espece d'if qui ne se trouve que dans les contrées méridionales de l'Europe. Cependant il y a lieu de soupçonner qu'il est dangereux pour les animaux de manger des rameaux de notre if. *Ibid.* 547. *a.* Deux variétés de cet arbre. *Ibid. b.*

IF, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Lieux où elle croît. Sa description, sa culture, ses qualités & usages. *Suppl.* III. 559. *a*, *b.* Observations sur le reproche qu'on fait à l'if de nuire aux autres arbres par son voisinage. *Ibid.* 560. *a.*

If, espece d'if du Japon appellé *kaïa.* IX. 106. *b.*

IF. (*Médec.*) presque tous les anciens naturalistes & quelques modernes mettent l'if au rang des poisons. La plupart des modernes s'accordent à l'absoudre de ces qualités pernicieuses. VIII. 547. *b.*

IF, *isle d'*, (*Géogr.*) isle devant le port de Marseille. Fort qui la défend. Origine de son nom. VIII. 547. *b.*

IFRAN ou *Usaran* & *Ofin*; (*Géogr.*) canton d'Afrique sur la côte de l'Océan. Observations sur ce pays & ses habitans. VIII. 547. *b.*

I G

IGCIGA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Liqueur qu'on en tire : ses usages. Autre arbre de la même classe appellé *igraigeica* : usage de sa résine. VIII. 547. *b.*

IGNACE *de Loyola*, sa patrie. *Suppl.* I. 631. *b.* Précis de sa vie. VII. 1010. *b.* VIII. 512. *a*, *b.*

IGNAME, (*Botan.*) espece de patate d'Amérique. Description de cette plante. Usage alimentaire de ses racines. VIII. 548. *a.*

IGNÉE, *matiere.* X. 191. *a*, *b*, &c. *Voyez* FEU.

IGNITION. (*Chymie*) Le mot latin *candefactio* exprime assez bien le degré extrême d'ignition. Le degré moyen pourroit s'appeller *rougissement.* VIII. 548. *a.* L'usage ordinaire du mot *ignition* exclut la flamme de l'idée du phénomene qu'il exprime. L'ignition dans un corps combustible s'appelle *embrasement.* Moyen de l'exciter & de l'entretenir. De l'ignition des corps incombustibles. Moyen de l'exciter & de l'entretenir. Ces deux phénomenes souvent confondus par les plus grands physiciens. La consommation de l'aliment du feu par l'ignition demande le concours de l'air : exception. *Ibid. b.*

IGNOBLE. (*Gramm.*) Ce qu'on entend par un air ignoble dans un homme. D'où naît ce jugement que nous en portons. VIII. 548. *b.* Rapports entre le caractere & le maintien. Maniere, sentimens, ton de conversation, style ignobles. *Ibid.* 549. *a.*

IGNOBLE. (*Hist. anc.*) Distinction établie chez les Romains entre les hommes nouveaux, les nobles & les ignobles. VIII. 279. *a.*

IGNOMINIE. (*Gramm. Moral.*) Ignominie de l'action. Etat & ressource de l'homme tombé dans l'ignominie. Sur qui retombe l'ignominie d'un homme qui en a été absous. Sur quelle sorte de crimes doivent tomber les peines ignominieuses. VIII. 549. *a.* *Voyez* FLÉTRISSURE.

IGNORANCE. (*Métaphys.*) Causes de notre ignorance. VIII. 549. *a.* Combien peu nous pouvons avoir de notions certaines. S'il nous étoit possible de connoître par nos sens les parties déliées & subtiles, qui sont les parties actives de la matiere, nous distinguerions leurs opérations méchaniques, avec autant de facilité qu'un horloger peut connoître la raison pour laquelle une montre va ou s'arrête. Mais le défaut de nos sens ne nous laisse que des conjectures fondées sur des idées qui sont peut-être fausses. La difficulté de trouver la connexion de nos idées, est la seconde cause de notre ignorance. Enfin une troisieme est notre paresse, notre peu d'attention à réfléchir. L'ignorance invincible attachée à notre nature ne doit rien avoir d'affligeant pour nous : mais celle qui vient de paresse est seule condamnable. *Ibid. b.*

Ignorance. Différence entre le doute & l'ignorance. V. [illegible] L'erreur est pire que l'ignorance. I. 46. *b.* L'ignorance source d'athéisme. 798. *b.* Etude propre à faire secouer peu-à-peu chez un peuple le joug de l'ignorance. VIII. 628. *b.* Ignorance des peuples d'occident depuis la destruction de l'empire romain. 630. *b.* Siecles d'ignorance. XV. 172. *a.*

IGNORANCE. (*Morale*) Différence entre l'ignorance & l'erreur, considérées l'une & l'autre comme principes de nos actions, elles se trouvent pour l'ordinaire mêlées ensemble & comme confondues. L'ignorance & l'erreur sont de plusieurs sortes. On distingue l'erreur de droit & l'erreur de fait, l'ignorance volontaire ou involontaire, l'erreur vincible ou invincible, l'erreur essentielle ou accidentelle. En général on n'est point responsable de ce qu'on fait par ignorance invincible. VIII. 550. *a.* Jugement qu'on doit porter de l'ignorance & de l'erreur vincibles. De l'ignorance & de l'erreur en matiere de loix. *Ibid. b.*

IGRAIGEICA, (*Botan.*) arbre du Brésil. VIII. 547. *b.*

IGUANA, (*Zoolog.*) sorte de lézard amphibie des Indes occidentales. Sa description. VIII. 550. *b.*

IGUARUCU, (*Zoolog.*) animal amphibie du Brésil. Ce qu'il a de commun dans sa maniere de vivre, avec les poissons, les quadrupedes & les serpens. Sa description. On mange ses œufs. Qualité de sa chair. VIII. 550. *b.*

I H

IHOR, (*Géogr.*) ville d'Asie dans le continent de Malaca. Observations sur les habitans. Tribut qu'ils paient au roi de Siam. VIII. 550. *b.*

J I

JITO, (*Botan. exot.*) arbre du Brésil. Ressemblance de ses baies aux grappes de raisin. Vertu médicinale de l'écorce de sa racine. VIII. 551. *a.*

JIYA, (*Zoolog.*) espece de loutre amphibie d'Amérique. Sa description. Sa nourriture. VIII. 551. *a.*

I L

IL. (*Gramm.*) Observations sur le pronom *il*, VIII. 596. *b.* & sur les adjectifs françois terminés en *il.* XIII. 554. *a.*

ILCHESTER, (*Géogr.*) ancienne ville d'Angleterre, patrie de Roger Bacon religieux : surnom donné à ce savant : ses découvertes dans les arts & les sciences. VIII. 551. *b.*

ILEO-COLIQUE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 909. *b.*

ILES. (*Anatom.*) Os des isles ou des hanches. Pourquoi il a été ainsi nommé. Sa description. VIII. 551. *b.*

ILEUM. (*Anatom.*) Description de cet intestin. VIII. 841. *b.* *Suppl.* III. 632. *b.* Valvule qu'on y découvre. XVI. 828. *b.*

ILFORCOMB, (*Géogr.*) ville maritime d'Angleterre, dans la province de Dévon. Son port. Description de cette ville. Comptoirs dont elle est pleine. *Suppl.* III. 560. *a.*

ILIADE, (*Littérat.*) poëme épique composé par Homere. Origine de ce nom. Sujet de l'Iliade. Leçon qu'Homere s'est proposé de donner aux Grecs dans cet ouvrage. Pline parle d'une copie de l'Iliade qui pouvoit entrer dans une coque de noix. Auteurs à consulter sur la conduite de ce poëme. Langage des admirateurs de l'Iliade. Usage qu'en a fait Aristote. L'Iliade attribuée à Salomon. Ce que dit M. de Voltaire sur ce poëme. VIII. 552. *a.* Réponse aux reproches qu'on fait à Homere. Eloge de quelques-unes de ses fictions. Observations sur les défauts de style ou de détail qu'on trouve dans l'Iliade. Traductions de l'Iliade par madame Dacier & M. de la Mothe. *Ibid. b.*

Iliade. Du sujet & de la moralité de ce poëme. *Suppl.* III. 961. *b.* Fable qui en fait le sujet. *Suppl.* I. 160. *a.* Problême de l'Iliade. 158. *a.* De l'action de ce poëme, *Ibid.* & V. 826. *a.* Principe simple & naturel d'où résulte toute cette action. *Suppl.* IV. 1003. *a.* Cette action trop composée. 990. *b.* Exposition de ce poëme. VIII. 845. *b.* Des mœurs de ses héros. *Suppl.* I. 419. *b.* Du caractere d'Achille. V. 829. *b.* Examen de quelques passages de l'Iliade par rapport à l'usage que les Grecs faisoient des chevaux à la guerre. 887. *b.* Pourquoi Homere n'a point décrit de combats de cavalerie. 890. *a.* Grotte où l'on a cru que cet ouvrage avoit été composé. X. 313. *a.* Du merveilleux employé dans ce poëme. 393. *a*, *b.* Achevement de l'Iliade. *Suppl.* I. 144. *b.* Observations sur ses beautés & ses défauts. XII. 817. *a*, *b.* *Voyez* dans les articles relatifs à l'épopée diverses observations sur cet ouvrage.

ILIAQUE. (*Anatom.*) Artere iliaque : sa distribution. Muscle iliaque. VIII. 552. *b.* *Voyez* PYRIFORME.

Iliaque interne. Veine de ce nom. VIII. 410. *a.* Artere iliaque postérieure. *Suppl.* III. 484. *a.*

ILIAQUE, *passion*, (*Médec.*) Observations sur les noms de cette maladie. Son nom vulgaire est *miserere.* Symptômes qui la caractérisent. [illegible] gieuse & épidémique. On la dit endémique dans la Jamaïque. Diverses causes qui la produisent. VIII. 553. *a.* Désordres observés dans l'intérieur des cadavres de ceux qui

moit l'ami d'Auguste. Ses livres sur les jardins & l'agriculture. Les François n'ont connu l'art de décorer les jardins que sous Louis XIV. VIII. 459. *a*. Cet art fut alors perfectionné par la Quintinie pour l'utilité, & par le Nôtre pour l'agréable. Observations sur ces deux hommes, sur leurs talens, leurs découvertes, leurs ouvrages. Depuis la mort de le Nôtre, son art a étrangement dégénéré parmi nous; c'est peut-être même celui qui a le plus perdu de nos jours.

l'art du jardinage. 1. vol. des planch.

JARDINIER, (*Art méch.*) Différentes sortes de jardiniers distingués par la partie de leur art à laquelle ils se sont appliqués. VIII. 460. *b*. Occupations d'un jardinier en hiver. *Ibid.* 461. *a*.

Jardinier, outils dont il se sert. XI. 718. *b*. Art du jardinier fleuriste. VI. 856. *b*.

JARIDON, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 409. *b*.

JARGEAU, ou *Gergeau*, (*Géogr.*) ancienne ville de

en sont morts. Différens effets produits par l'affection iliaque, selon qu'elle est fixée sur les intestins grêles ou sur les gros intestins. Diagnostic de cette maladie. Prognostic. *Ibid.* *b*. Curation. *Ibid.* 554. *a*.

Iliaque, passion, symptômes de cette maladie causés par la sympathie des intestins avec d'autres parties. XV. 738. *b*. Usage du mercure dans la passion iliaque. X. 376. *a*. — *Voyez* CHORDAPSUS & MISERERE.

ILIBOBOCA, (*Ophiolog. exot.*) serpent du Brésil. Sa description. VIII. 554. *a*. *Voyez* IBIBOBOCA.

ILIO-LOMBALE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 484. *a*.

ILION. (*Géogr. anc. Littér.*) Ilion n'étoit qu'un village, lorsqu'Alexandre passa en Asie. Présens qu'il lui fit. Différens sorts de cette ville depuis Alexandre. Bienfaits de Jules-César & d'Auguste, envers elle. Moyen qu'employa Horace, selon quelques auteurs, pour détourner Auguste du dessein qu'il paroissoit avoir de relever l'éclat de l'ancienne Troie. VIII. 554. *b*. Médailles de quelques empereurs frappées au nom des habitans d'Ilion. Quelles sont les ruines qu'on voit à présent de cette ville. *Ibid.* 555. *a*. *Voyez* TROIE.

Ilion. Sacrifice qu'Alexandre le grand y offrit à Minerve. *Suppl.* I. 266. *b*.

ILISSUS (*Géogr. anc.*) ville & riviere de l'Attique. La ville étoit déja ruinée du tems de Pline. Les eaux de cette riviere étoient réputées sacrées. Usage que les Turcs en font. VIII. 555. *a*.

ILITHYE, (*Litt. Myth.*) divinité qui présidoit aux accouchemens. Cérémonie qui se pratiquoit dans son temple de Rome. On lui donne le nom de *Lucine* dans quelques inscriptions. Les anciens font mention de plusieurs Ilithyes & de plusieurs Lucines. Etymologie des noms de cette divinité. VIII. 555. *a*.

ILKUSCH, (*Géogr.*) ville de Pologne. Mines d'argent de cette ville. Observation sur le droit de propriété des mines qui se trouvent en Pologne. VIII. 555. *a*.

ILLIBERIS, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *a*.

ILLÉGITIME, enfans appellés illégitimes chez les Athéniens. IV. 594. *b*. Dispense accordée par le concile de Latran, pour les enfans illégitimes: les Grecs ne les excluent point de l'état ecclésiastique. VIII. 908. *b*. — *Voyez* BATARD.

ILLICITE, (*Gramm. Morale*) Le défaut des législations est d'avoir rendu illicites bien des choses qui ne l'étoient point en soi. Comment on a rendu par-là les hommes méchans. Est-il ou n'est-il pas illicite de parler contre une superstition consacrée par les loix? VIII. 555. *b*.

ILLIERS, (*Géogr.*) bourg du diocese d'Evreux en Normandie. Vin de ce canton & de quelques autres de la même province. A qui appartient le fief d'Illiers. *Suppl.* III. 560. *a*. Révolutions de ce lieu. *Ibid.* *b*.

ILLIMITÉ, (*Gramm.*) Il y a un sens très-raisonnable dans lequel on peut dire que la puissance de Dieu même n'est pas illimitée. Circonspection avec laquelle on doit élever ses idées jusqu'à un être d'une nature aussi différente de la nôtre. Faisons descendre notre justice jusqu'à la fourmi, afin que celui qui nous jugera fasse descendre la sienne jusqu'à nous. VIII. 556. *a*.

ILLINOIS, (*Géogr.*) peuples sauvages de l'Amérique septentrionale. Riviere de même nom. Description du pays des Illinois. Ses productions. On ne connoît que trois villages dans ce grand pays. Description des habitans. Leurs mœurs & usages. VIII. 556. *a*. Leur culte. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

ILLUMINATION, (*Gramm.*) Usage de ce mot au propre & au figuré. Illuminations en peinture. VIII. 556. *b*.

ILLUMINATIONS, (*Hist.*) dans les jeux séculaires des Romains. VI. 637. *a*. Illumination d'Adrien, action généreuse. *Ibid.* *b*. Usage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuses dès les premiers tems du christianisme. IX. 236. *a*. Illumination à l'occasion du festin royal du 15 novembre 1744. VI. 563. *b*.

ILLUMINÉ, (*Théolog.*) On nommoit ainsi ceux qui avoient reçu le baptême. Cérémonie qui donna lieu à cette dénomination. VIII. 556. *b*.

ILLUMINÉS, (*Hist. eccl.*) hérétiques Espagnols du seizieme siecle. Leurs chefs. Comment cette secte fut dissipée. Leurs principales erreurs. Cette secte renouvellée en France en 1734, mais bientôt détruite. Quel étoit leur doctrine. VIII. 556. *b*.

ILLUSION, (*Gramm. Litt.*) Illusions que nous recevons de nos sens & de nos passions. Effets de l'illusion en morale. Tout ce qui nous en impose par son éclat, son antiquité, sa fausse importance, nous fait illusion. L'amour propre & la nature ont leurs illusions. Passions que l'illusion peut produire. Art que le poëte dramatique doit observer pour faire illusion. VIII. 557. *a*.

ILLUSION, (*Bell. Lett. Poësie*) Non-seulement on ne demande pas aux arts d'imitation la réalité, mais on ne veut pas même que la feinte en soit l'exacte ressemblance. Dans la tragédie, on a très-bien observé que l'illusion n'est pas complette, qu'elle ne peut & ne doit pas l'être. Il y a tel spectacle dont l'illusion tempérée est agréable, & dont l'illusion pleine seroit révoltante, ou péniblement douloureuse. Il y a donc deux choses à distinguer dans l'imitation tragique, la vérité de l'exemple, & la ressemblance imparfaite de l'imitation. Quoique dans la comédie rien ne répugne à une pleine illusion; si elle étoit complette, le spectateur croyant voir la nature, oublieroit l'art & seroit privé de l'un des plus grands plaisirs du spectacle. *Suppl.* III. 560. *b*. Si l'imitation étoit une parfaite ressemblance, il faudroit donc l'altérer exprès en quelque chose, afin de laisser à l'ame le sentiment confus de son erreur, & le plaisir secret de voir avec quelle adresse on le trompe. Entre la servitude & la licence il y a une liberté sage, & cette liberté consiste à se permettre de choisir & d'embellir en imitant. — Jusqu'à quel point cette imitation peut être embellie, sans que l'altération nuise à la vraisemblance & détruise l'illusion. — Comment il est possible de connoître à-la-fois l'illusion, & d'être entraîné par elle, d'être vivement ému par ce qu'on sait n'être que l'effet de l'art. *Ibid.* 561. *a*. Pourquoi l'on ne copie pas fidellement & servilement la nature, à dessein d'augmenter la vraisemblance, & d'affoiblir l'impression de tous les objets qui nous rappellent à chaque instant que nous sommes dans une salle de spectacle, & que l'événement qu'on nous représente n'est qu'une fiction de théatre. — Le grand secret du génie est d'animer vivement son imitation. De légeres invraisemblances ne font alors que peu ou point d'impression sur des esprits émus, troublés d'étonnement & de terreur. *Ibid.* *b*. Il y a sans cesse dans l'imitation théatrale, un combat entre la vérité & le mensonge: affoiblir celle qui doit céder, fortifier celui que l'on veut qui domine, voilà le point où se réunissent toutes les regles de l'art par rapport à la vraisemblance, dont l'illusion est l'effet. — Des moyens qu'on doit exclure, comme propres à révolter les esprits cultivés & les ames sensibles. *Ibid.* 562. *a*.

Illusion théatrale. En quoi elle consiste. *Suppl.* I. 157. *b*. Ce qui la produit & la détruit. *Suppl.* II. 518. *b*. Elle ne doit être qu'imparfaite. *Suppl.* IV. 583. *b*. Accessoires de l'action théatrale qui doivent en tempérer l'effet. 965. *a*. Comment le poëte, pour faire illusion, doit modifier les mœurs de la nation chez laquelle il a puisé son sujet sur celles du peuple pour lequel il travaille. *Suppl.* I. 586. *b*. Le principal moyen de l'illusion étant l'imitation de la nature, *voyez* IMITATION & VRAISEMBLANCE, il faut de la liaison dans les événemens pour soutenir l'illusion. *Suppl.* IV. 398. *a*. L'observation des unités nécessaire à l'illusion, *voyez* UNITÉ. S'il est vrai que l'illusion ne peut être aussi complette qu'elle doit l'être, qu'autant que la poésie se renferme dans les opinions nationales. *Suppl.* III. 906. *b*.

Illusions d'optique. IV. 1052. *a*, *b*. XI. 520. *a*.

ILLUSTRE, *Illustration*, *s'Illustrer*, (*Gramm.*) On peut naître d'une maison illustre, & n'être qu'un homme ordinaire. L'épithete *illustre* s'applique moins aux orateurs & aux poëtes que celle de *grand*. *Illustre* s'applique rarement aux choses. Il ne se prend jamais en mauvaise part. VIII. 557. *b*.

Illustre, Fameux, Célebre, Renommé: différentes significations de ces mots. XI. 800. *b*. Pourquoi les hommes qui auroient pu s'illustrer demeurent si souvent dans l'obscurité. V. 283. *a*. *Voyez* GRANDS-HOMMES.

ILLUSTRE, (*Litt.*) Il y avoit dans la décadence de l'empire trois titres d'honneur différens qu'on accordoit à ceux qui se distinguoient par leur naissance ou par leurs charges. Nos rois dans la premiere & la seconde race se trouvoient honorés du titre d'*illustre*. Ce titre abandonné depuis Charlemagne aux comtes & aux seigneurs; & même aux évêques & aux abbés. Le titre d'*illustrissime* consacré par la cour de Rome. VIII. 557. *a*.

ILLYRICUS, (*Flaccius*) chef des luthériens rigides. IX. 757. *a*.

ILLYRIE, (*Géogr. anc.*) Illyrie, nom commun à plusieurs pays. VIII. 557. *b*. Illyrie propre. Division de l'Illyrie du tems d'Auguste. Sous Hadrien elle contenoit 17 provinces. Comment elle fut partagée depuis Constantin jusqu'à Arcadius & Honorius. Division qu'en firent ces deux empereurs. Métropolitains des trois dioceses qui faisoient le partage de tout ce pays. La connoissance de ce pays très-nécessaire pour l'intelligence de l'histoire ecclésiastique. *Ibid.* 558. *a*.

ILLYRIENS, *caracteres*. Vol. II. des planch. Caractere, pl. 9. & 11.

ILOTES, (*Hist. anc.*) esclaves des Lacédémoniens. Origine de leur esclavage. VIII. 558. *a*. Etat de ces esclaves. Leurs occupations. Leur nombre en étoit fixé dans les commencemens. Dureté de leur servitude. Espece d'affranchis parmi eux. Grands hommes de Lacédémone qui étoient Ilotes de naissance. *Ibid.* *b*.

Ilotes, *voyez* HELOTES. De l'esclavage de ce peuple. V. 935. *a*.

ILT, ELZA, (*Géogr.*) petite ville des Provinces-Unies.

Observation

jasmin jaune commun. Jasmin d'Espagne. *Ibid. b.* Jasmin jaune des Indes ou jasmin jonquille. Jasmin des Açores. Jasmin d'Arabie. *Ibid.* 465. *a.* De Virginie. Jasmin de Caroline à fleur jaune. *Ibid. b.* Comment Linnæus caractérise le jasmin dans son genre. M. de Tournefort compte quatorze especes de jasmin, auxquelles il faut ajouter le caffier. Description du jasmin ordinaire de nos jardins. *Ibid.* 466. *b.*

JASMIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de

affouplir les membres, dépiler & oindre le corps. *Ibid.* 469. *a.*

Iatraliptes, voyez sur ces MÉDECINS. VIII. 1018. *a*, *b.*

IATRIQUE, (*Médec.*) l'art iatrique, ou la médecine. Iatrique signifie encore un médicament. VIII. 469. *a.*

JATTE, (*Marine.*) VIII. 469. *a.*

Jatte ou girandole pour l'eau, (*Artific.*) En quoi cet artifice differe des roues de feu appellées *girandoles*. Description de cet artifice. VIII. 469. *a.*

JATTE. (*Passem. Boutonnier.*) VIII. 469. *b.*

Observation sur quatre freres nommés, Ausone Popma, Sixte, Tite & Cyprien, nés dans cette ville & devenus auteurs. VIII. 558. *b.*

ILURO, (*Géogr. anc.*) ville de l'Espagne Tarragonoise. Cette ville détruite & rebâtie. Médailles trouvées dans ses ruines. VIII. 558. *b.*

ILY, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 767. *b.*

I M

IMAGE, *Portrait, Figure, Effigie*, (*Synon.*) XIII. 153. *b.*

IMAGE, (*Optiq.*) Déterminer le lieu apparent de l'image d'un objet que l'on voit dans un miroir ou à travers un verre. VIII. 559. *a.* Voyez sur ce problême, APPARENT, MIROIR, DIOPTRIQUE, *&c.*

Image défigurée, qui paroit réguliere par quelques moyens optiques, voyez ANAMORPHOSE. Les opticiens partagés sur la maniere de déterminer le lieu de l'image d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* Hypothese des anciens sur l'image des corps au fond de l'œil. V. 955. *b.*

IMAGES, *droit d'*, (*Hist. anc.*) celui des nobles Romains. XI. 168. *a.* Voyez PORTRAIT.

IMAGE, (*Hist.*) Histoire des diverses contradictions que l'usage des images a essuyées dans l'église, soit d'orient, soit d'occident. Fausses imputations que les iconoclastes ont toujours faites à l'église Romaine. Jugement des luthériens sur les calvinistes iconoclastes, & sur les catholiques iconoclastes. Toutes sortes d'images condamnées par les Juifs & les Mahométans. VIII. 559. *a.* Images que les Romains conservoient de leurs ancêtres. Ces images introduites dans les temples par Appius Claudius. Quels étoient ceux qui pouvoient faire porter les images de leurs ancêtres dans les pompes funebres. *Ibid. b.*

Image. Sur l'usage des images dans le culte, voyez ICONOCLASTE & ICONOLATRE. Réflexion sur cet usage. XV. 498. *a.* Vraie image de Notre-Seigneur. XVII. 91. *a.*

IMAGE, (*Hist. anc. & mod.*) Du pouvoir des images. Exemples de quelques révolutions étonnantes que la vue de certains tableaux a produites dans l'esprit ou le cœur de ceux qui les considéroient. Gestes & mouvemens plus expressifs que toute l'éloquence du discours. Il est remarqué que deux femmes ont rétabli les images dans l'église; l'une est l'impératrice Irene; l'autre l'impératrice Théodora. *Suppl.* III. 566. *b.*

IMAGE, (*Bell. lett.*) Définitions qu'en donne Longin. But des images parmi les orateurs & parmi les poëtes. Leur utilité. Exemples de quelques images tirées de Virgile, de Cicéron & de Racine. VIII. 559. *b.*

IMAGE, (*Bell. lett. & Poésie.*) Différence entre la description, le tableau, & l'image. L'expression qui fait image peint avec les couleurs de son premier objet, la nouvelle idée à laquelle on l'attache. *Suppl.* III. 562. *a.* L'image suppose une ressemblance, renferme une comparaison; & de la justesse de la comparaison dépend la clarté, la transparence de l'image. Mais quelle ressemblance y-a-il entre une idée métaphysique, ou un sentiment moral, & un objet matériel? Il y a d'abord une ressemblance d'effet dans leur maniere d'agir sur l'ame. Ensuite une ressemblance de mouvement. *Ibid. b.* Enfin il y a une correspondance naturelle entre la vitesse ou la lenteur des mouvemens du corps, & la vitesse ou la lenteur des mouvemens de l'ame. Mais souvent la facilité d'appercevoir une idée sous une image, est un effet de l'habitude, & suppose une convention. De-là vient que toutes les images ne peuvent ni ne doivent être transportées d'une langue dans une autre. Telle image est claire comme expression simple, qui s'obscurcit dès qu'on veut l'étendre. *Ibid.* 563. *a.* Les langues, à les analyser avec soin, ne sont presque toutes qu'un récueil d'images, que l'habitude a mises au rang des dénominations primitives, & que l'on emploie sans s'en appercevoir. Circonspection & sévérité qu'il faut apporter dans le choix des images rarement employées, ou nouvellement introduites dans une langue. Exemples de quelques images qui, sans être précisément fausses, n'ont pas cette vérité sensible qui doit nous saisir au premier coup-d'œil. *Ibid. b.* Différence entre une image confuse & une image vague. Images qui tirent leur force & leur sublimité de ce qu'elles expriment quelque chose de vague & d'immense. Maniere de s'assurer de la justesse & de la clarté d'une image en elle-même. Analogie de l'image avec l'idée. De la vivacité des images. *Ibid.* 564. *a.* Autre caractere des images; que l'expression en soit naturelle, qu'elle paroisse avoir dû se présenter d'elle-même à celui qui l'emploie. Les images sont plus ou moins familieres, selon les climats, les mœurs, les opinions, les usages, les conditions, *&c.* C'est ce qu'on doit observer avec un soin particulier dans la poésie dramatique. *Ibid. b.* Le langage figuré n'est pas l'effet du climat, comme on l'a cru, mais de ce que les hommes sont plus [illegible] nature, & moins civilisés. Certaines images réservées au langage des arts & des sciences, ne doivent passer dans le style oratoire ou poëtique, qu'à mesure que la lumiere des sciences & des arts se répand dans la société. Regles que doit observer dans l'emploi des images, le poëte qui, dans les morceaux épiques ou lyriques, est censé parler lui-même en qualité d'homme inspiré. *Ibid.* 565. *a.* Économie & sobriété dans la distribution des images. Si l'objet, quoique sensible par lui-même, ne se présente à l'imagination que foiblement, confusément, successivement, ou avec peine, l'image qui le peint avec force, avec éclat, & ramassé comme un seul point, cette image vive & lumineuse éclaire & soulage l'esprit autant qu'elle embellit le style. Mais si l'objet est beau ou intéressant par lui-même, la poésie perd à préférer le coloris de l'image au coloris de l'objet. *Ibid. b.* Il ne faut jamais revêtir l'idée que pour l'embellir, & ne jamais embellir que ce qui en mérite le soin. La continuation de la même image est une affectation que l'on doit éviter. Il y a des idées qui veulent être relevées, il y en a qui veulent que l'usage les abaisse au ton du style familier. Ce grand art n'a point de regles, & ne sauroit se raisonner. De l'abus des images qu'on appelle jeux de mots. *Ibid.* 566. *a.*

Images. Elles sont essentielles à la poésie. *Suppl.* IV. 424. *a.* Des images dans l'églogue. V. 429. *b.* Gradation d'images. VII. 806. *b.* Figure qui consiste à présenter deux images opposées, qui, jointes ensemble, se relevent mutuellement. XII. 279. *b.* Voyez COMPARAISON, DESCRIPTION, ESQUISSE, TABLEAU.

IMAGES, (*Gravure*) estampes pieuses ou autres, grossiérement gravées. VIII. 559. *b.* Explication de la maniere de faire des images & médailles avec la colle de poisson. *Ibid.* 560. *a.*

IMAGES *allégoriques*, (*Dessein*) *Suppl.* I. 303. *b.*

IMAGINAIRE, (*Gramm.*) Lorsqu'on dit bonheur, peine imaginaire, l'imaginaire peut être dans le motif, dans l'objet; mais la réalité est toujours dans la sensation. VIII. 560. *a.*

Imaginaire, être. VI. 75. *b.* Livres imaginaires. IX. 605. *b.* Maladie imaginaire. 938. *b.* Vente imaginaire. XVII. 26. *a.*

IMAGINAIRES, (*Algeb.*) racines paires de quantités négatives. Raison de cette dénomination. Les quantités imaginaires sont opposées aux quantités réelles. Non-seulement toute racine paire de quantité négative est imaginaire; mais si on y joint une quantité réelle, le tout devient imaginaire. Quantités mixtes imaginaires. Toute quantité imaginaire peut toujours se réduire à $e + f\sqrt{-1}$, e & f étant des quantités réelles. VIII. 560. *a.* Toute racine imaginaire d'une équation peut toujours se réduire à $e + f\sqrt{-1}$, e & f étant des quantités réelles. Corollaires de cette proposition. *Ibid. b.* Voyez CAS IRRÉDUCTIBLE.

Imaginaires, quantités, différentes des incommensurables. VIII. 653. *a.* Racines imaginaires. XI. 73. *b.* XIII. 748. *a.* *Suppl.* II. 833. *b.*

IMAGINATION, *Imaginer*, (*Logiq. Litt.*) Nous ne pouvons rendre raison de cette faculté. Peut-être est-elle le seul instrument avec lequel nous composions des idées, & même les plus métaphysiques. Détails & raisonnemens de l'auteur qui le prouvent. VIII. 560. *b.* Tous les sens fournissent à l'imagination; mais celui de la vue l'enrichit plus que tous les autres. Deux sortes d'imagination, l'une passive, & l'autre active. La premiere n'a pas besoin de notre volonté. Opérations très-difficiles de l'esprit, qu'on exécute quelquefois en songe. *Ibid.* 561. *a.* Conséquence que l'auteur en tire sur la cause productrice de nos idées dans la veille. Cette faculté passive, indépendante de la réflexion, est la source de nos passions & de nos erreurs. Effets de l'imagination sur les femmes enceintes. De l'imagination active. Elle est aussi indépendante de nous que l'imagination passive. Ce don de la nature produit *l'invention* dans les arts. Elle ne peut exister sans la mémoire. Loin d'être l'ennemie du jugement, elle ne peut agir qu'avec un jugement profond. *Ibid. b.* Il faut un très-grand art dans toutes les imaginations d'invention, & même dans les romans. La seconde partie de l'imagination active est celle de *détail*. Comment elle fait le charme de la conversation. C'est sur-tout dans la poésie qu'elle doit régner. Ces imaginations ne doivent jamais être forcées, empoulées, gigantesques. L'imagination active qui fait les poëtes, leur donne l'enthousiasme; *ibid.* 562. *a.* mais elle n'est jamais déréglée. Pourquoi l'imagination est moins permise dans l'éloquence que dans la poésie. Certains traits d'imagination ont ajouté, dit-on, de grandes beautés à la peinture: cependant, quand les imaginations des peintres ne sont qu'ingénieuses, elles font plus d'honneur à l'esprit de l'artiste, qu'elles ne contribuent aux beautés de l'art. Effets de l'imagination fausse, de l'imagination biserre dans les arts: différens caracteres d'imaginations. La mémoire surchargée fait périr cette faculté, ou la rend stérile. Quelle est la sorte d'imagination qui produit la démence. *Ibid. b.* Par ces mots *perception, mémoire, imagination, jugement*, on n'entend point des organes [illegible], ni des facultés différentes dans leur principe. *Ibid.* 563. *a.*

IMAGINATION, (*Bell. lett.*) Quand de l'assemblage de traits que la mémoire a recueillis, l'imagination compose

Jaugeage, (*Géom.*) explication de différentes méthodes pour le jaugeage des tonneaux. *Suppl.* III. 507. *a*, *b*.

JAUGER, (*Géom.*) En quoi consiste cette opération. VIII. 472. *b*. On ne peut jauger les tonneaux exactement & géométriquement. Le jaugeage le plus difficile est celui des vaisseaux de mer : raison de cette difficulté. Ce qu'on entend communément par *jaugeage des vaisseaux*, dans le commerce maritime. Les différentes méthodes de jauger les vaisseaux ayant été envoyées à l'académie royale des scien-

& de Quinte-Curce sur cette riviere. Son nom moderne est *Sihun*. Le Jaxartes ne va plus jusqu'à la mer. VIII. 478. *b*.

Jaxartes, ce fleuve aussi nommé *Silis* & *Tanaïs*. XV. 199. *b*.

JAYET, (*Chymie*, *Mat. médic.*) bitume fort analogue au charbon de terre. Produit du jayet distillé sans intermede. Caracteres de cette substance. Des vertus & des usages médicinaux du jayet, & particuliérement de son huile. VIII. 436. *a*. Erreur populaire sur l'usage intérieur de cette huile par rapport aux femmes. *Ibid. b*.

Jayet

elle-même des tableaux dont l'ensemble n'a point de modele dans la nature, elle devient créatrice, & c'est alors qu'elle appartient au génie. Il est peu d'hommes en qui la réminiscence des objets sensibles ne devienne, par la contention de l'esprit, assez vive & détaillée pour servir de modele à la poésie. Exemple de la maniere dont se développent à l'imagination les objets sur lesquels on fixe toute la force de son attention. *Suppl.* III. 567. *a*. Il ne faut pas confondre avec l'imagination un don plus précieux encore, celui de s'oublier soi-même, de revêtir le caractere & les sentimens du personnage que l'on veut peindre. Qualités de l'ame que ce talent suppose. Comment il doit être cultivé. Ce sentiment, dans son plus haut degré de chaleur, n'est autre chose que l'enthousiasme. *Ibid. b*. Il arrive souvent que l'imagination du poëte est frappée, & que son cœur n'est pas ému. Alors il peint vivement tous les signes de la passion, mais il n'en a point le langage. Comment l'enthousiasme peut être gouverné par le raisonnement. *Ibid.* 568. *a*.

Imagination. Trois définitions de cette faculté. VI. 109. *a*. En quoi elle consiste : erreurs d'une imagination échauffée. XV. 32. *b*. Imagination poétique. *Suppl.* IV. 444. *a*. Imagination brillante. *Suppl.* II. 53. *a*. Comment l'imagination nuit à l'exercice de l'entendement : différence entre les opérations de ces deux facultés. V, 718. *a*. L'imagination prend des formes différentes : elle les emprunte des différentes qualités qui forment le caractere de l'ame. VII. 582. *b*. L'imagination & la mémoire souvent confondues. X. 326. *b*. En quoi ces deux facultés different. 327. *a*, *b*. Différens degrés de vivacité dans la maniere dont l'imagination nous représente les objets. *Ibid. b*. Différentes qualités des esprits, selon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils sont doués. 328. *b*. Plaisirs & peines de l'imagination. XII. 142. *b*, Son influence sur le plaisir ou la répugnance qu'excitent les saveurs. XIV. 709. *b*. Jeux de l'imagination dans les songes. XV. 354. *b*. *&c*. L'imagination exaltée dans l'enthousiasme : voyez ce dernier mot. *De l'imagination par rapport aux beaux-arts*. A mesure que le goût devient plus difficile, elle devient plus timide & plus froide. IV. 496. *b*. L'imagination compose & ne crée point. VI. 679. *b*. Comment les idées se lient dans l'homme que l'imagination domine : existence qu'il donne aux objets de ses abstractions. VII. 583. *a*. Influence de l'imagination dans la maniere de juger des livres. IX. 333. *b*. Comment les ouvrages de l'art donnent essor à cette faculté. *Suppl.* III. 518. *a*.

Imagination. Propriété extraordinaire de l'imagination des habitans des isles qui sont à l'occident de l'Ecosse. XVII. 570. *b*.

Imagination, (*Médec.*) Elle peut jetter dans le dégoût, & faire desirer des choses pernicieuses. V. 736. *a*. VI. 375. *b*. Elle peut donner de l'efficacité à un remede. XI. 323. *b*.

Imagination *des femmes enceintes sur le fœtus*, (*Pouvoir de l'*) Ce pouvoir est regardé comme chimérique. Sympathie qu'on a cru appercevoir entre les taches & excroissances appellées du nom d'*envie*, & les fruits qu'elles représentent. Causes naturelles de cette prétendue sympathie. Raisonnemens qui démontrent que l'imagination des femmes enceintes n'a aucune influence sur le fœtus. VIII. 563. *a*. Examen de l'exemple souvent rapporté d'une femme qui, ayant vu rompre les membres à un criminel, mit au monde un enfant dont les membres paroissoient rompus. *Ibid. b*. Quelle peut être la véritable cause des figures extraordinaires qu'on voit quelquefois sur le corps des enfans. *Ibid.* 564. *a*. Examen des ouvrages qui ont paru dans le dessein de détruire le préjugé que l'auteur combat ici. *Ibid. b*. *Voyez* Envie.

Imagination. Observation qui fait rejetter toute influence de l'imagination sur la formation des monstres. *Suppl.* III. 558. *b*.

IMAM, ou *Iman*, (*Hist. nat.*) ministre de la religion mahométane, qui répond à un curé parmi nous. VIII. 564. *b*.

Imans. Il est parlé de ces prêtres Turcs. XVI. 757. *b*.

Iman se dit aussi des fondateurs des quatre principales sectes mahométanes. Contestations entre les Mahométans sur la dignité d'iman. Autorité de l'imanat. Les imans n'ont aucune marque extérieure qui les distingue. Cérémonie de leur réception. Fonctions qu'ils remplissent. Comment ils tâchent de s'attirer la vénération. Combien ils sont respectés. De la punition des imans. VIII. 565. *a*.

IMAÜS, (*Géogr. anc.*) chaine de montagnes en Asie. Pays qu'elle sépare. Différens noms que prend l'Imaüs dans les pays qu'il parcourt. VIII. 565. *a*. Chaines qu'il forme en se divisant. *Ibid. b*. X. 677. *a*.

IMBÉCILLE, (*Logiq.*) Imbécillité de Margitès chez les Grecs. Différence entre les imbécilles & les fous. Les imbécilles semblent tenir le milieu entre l'homme & la bête, & remplir l'intervalle qui sépare ces deux classes. Réponse à la question, que deviendront les imbécilles dans l'autre monde? VIII. 565. *b*.

Imbécille, *idiot*. Différence entre ces caracteres. VIII. 497. *a*.

IMBÉCILLITÉ, *Foiblesse*, *Folie*. VII. 42. *b*. Cause de l'imbécillité dans quelques vices du cerveau. *Suppl.* II. 141. *a*.

IMBERT, (*Jean*) jurisconsulte. XIV. 313. *b*.

IMBIBITION, (*Chymie*) espece de macération. Dans quels arts chymiques on l'emploie. VIII. 566. *a*.

IMBLOCATION, (*Hist. des coutum.*) maniere d'enterrer les corps morts des personnes excommuniées. Comment elle se pratiquoit. Origine de ce mot. VIII. 566. *a*.

IMBRICATES, coquilles fossiles : vol. VI. des planch. planche 1.

IMBRIM, (*Ornith.*) oiseau aquatique des isles de Feroe. Sa description. Pourquoi il vit dans l'eau. Comment il couve ses œufs. Il paroit sur les côtes à l'approche des tempêtes. VIII. 566. *a*.

IMIRETTE, (*Géogr.*) petit royaume d'Asie. Peuples du Caucase avec qui ce pays confine. Description de l'Imirette. Tribut que le roi paie au grand-seigneur. Pourquoi la Turquie ne s'est point souciée de s'en emparer & d'y établir le mahométisme. Nombreux esclaves que les Turcs en tirent. Observation sur cet ancien usage de tribut d'enfans pour esclaves. VIII. 566. *b*.

IMITATIF, (*Gramm.*) nom que l'on donne aux verbes adjectifs qui renferment dans leur signification un attribut d'imitation. Les verbes dans la langue grecque sont dérivés du nom même de l'objet imité, auquel on donne la terminaison verbale ίζω pour caractériser l'imitation. Nous avons conservé en françois la même terminaison imitative, en l'adaptant seulement au génie de notre langue, comme *tyranniser*, *latiniser*, &c. VIII. 566. *b*. Observations sur la terminaison des verbes imitatifs de la langue latine. La terminaison *issare* exprime une imitation de langage, & la terminaison *ari*, une imitation de conduite; *patrissare*, parler en pere; *græcari*, boire comme les Grecs. Pourquoi les premiers ont une terminaison active, & les seconds une terminaison passive. Les uns & les autres sont des verbes actifs absolus. La terminaison *issare* ne suffit pas pour conclure que le verbe est imitatif; il faut encore faire attention au sens & à l'origine des mots. Erreur de Scaliger sur ce sujet. *Ibid.* 567. *a*.

Imitatif. Termes imitatifs. *Suppl.* I. 384. *a*. Chants imitatifs. III. 141. *b*. Harmonie imitative. V. 830. *a*, *b*. *Suppl.* I. 384. *a*. *Suppl.* III. 309. *a*. *Suppl.* IV. 540. *a*. Musique imitative. VIII. 804. *a*. *Suppl.* III. 982. *b*. Langage imitatif. IX. 242. *b*. *Voyez* Onomatopée.

IMITATION. (*Gramm. & Philos.*) L'art ne risque d'être faux dans son imitation, que quand il s'écarte de la nature. Ceux qui ont créé l'art, n'ont eu de modele que la nature. Leurs imitateurs n'en ont pas moins mérité le titre d'hommes de génie. Différence entre le jugement de l'homme de goût & celui de l'artiste. Imitation rigoureuse & imitation libre. Celui qui invente ou qui perfectionne un genre d'imitation est homme de génie. VIII. 564. *b*.

Imitation. Des arts qui ont pour objet l'imitation de la nature. I. xj. *Disc. prélim.* Imitation de la belle nature. II. 177. *a*. dans les fictions mêmes, VI. 679. *b*. *&c*. L'essence de la poésie consiste dans l'imitation. XII. 838. *a*. Comment le poëte tragique doit imiter la nature. *Suppl.* III. 517. *a*. Imitation de la belle nature dans le physique, *Suppl.* IV. 998. *b*. & dans le moral. *Ibid.* & 999. *a*. Difficulté attachée à cette imitation. 21. *b*. C'est à nous donner mieux que la nature, que l'art s'engage en l'imitant. *Suppl.* II. 320. *b*. 321. *a*. Comment le poëte comique doit l'imiter. 518. *b*. Importance de cette imitation. *Ibid.* De l'illusion que doivent produire les arts d'imitation. *Suppl.* III. 560. *b*. — 562. *a*. *Suppl.* IV. 583. *b*. De la beauté dans les arts d'imitation. *Suppl.* I. 839. *b*. 840. *a*. *Suppl.* III. 515. *b*. *&c*. De l'art d'imiter les mœurs, *voyez* Mœurs. L'imitation n'est point le but principal des arts libéraux; il en est même qui n'ont point du tout l'imitation pour but. *Suppl.* I. 586. *a*, *b*. *Suppl.* III. 515. *b*.

Imitation, figure de grammaire. VI. 768. *b*.

Imitation. (*Poés. Rhét.*) Usage qu'un écrivain peut faire des ouvrages d'autrui. Les avantages qu'on retire de l'imitation, loin d'affoiblir la nature, ne servent qu'à la fortifier. Poëtes qui ont imité Homere. Virgile n'écrit presque rien qu'il n'imite. VIII. 567. *b*. Le plus heureux génie a besoin de secours pour croitre & se soutenir. Regles qu'on doit suivre dans l'imitation : se choisir un bon modele; ne pas s'y attacher tellement qu'il nous conduise seul. Discernement dans le choix de ce qu'on doit prendre dans ses modeles. L'imitation doit être faite d'une maniere noble & pleine de liberté. C'est ainsi que la Fontaine, Malherbe, *Ibid.* 568. *a*. & Despréaux imitoient. Comment Virgile se rend original en imitant Homere. Imitation de l'Iphigénie d'Euripide, par Racine. Avantages de ce dernier sur son modele..... L'imitation perfectionne les talens. Ne rougissons donc pas de consulter des guides habiles, toujours prêts à nous conduire. La grande distance que nous voyons entr'eux & nous, ne doit point nous effrayer. *Ibid. b*.

Imitation. (*Musiq.*) La musique dramatique concourt à

Ichneumon, *voyez* MANGOUSTE. X. 21. *a*. Coques d'ichneumon. IV. 181. *a*, *b*.

ICHNOGRAPHIE, *voyez* PERSPECTIVE. Différence entre l'ichnographie, l'orthographe, & la scenographie. XIV. 755. *a*.

ICHOGLAN, (*Hist. turq.*) espece de page du grand-seigneur. Education que l'on donne à ces jeunes gens qu'on éleve dans le serrail. VIII. 481. *b*. Divers emplois auxquels ils sont destinés. *Ibid*. 482. *b*.

ICHOREUX, *adj*. (*Chirurg*.) Quels sont les ulceres qui

Tome II.

ICHTIUS, philosophe de la secte mégarique. X. 305. *a*.

ICICARIBA, (*Bot. exot.*) arbre qui fournit la résine élémi d'Amérique. Comment il est caractérisé par divers botanistes. Sa description. Résine qu'on en retire. VIII. 487. *a*.

ICILIA, *loi*. IX. 663. *a*.

ICONE, (*Géog. anc.*) ville de la Cappadoce. Agrandissement de cette ville. Il en est parlé dans quelques endroits du nouveau testament. En quel tems elle devint la conquête des Turcs. Etat actuel d'Icone, aujourd'hui nommée *Cogni*. VIII. 487. *b*.

C

l'imitation, ainsi que la poésie & la peinture. La musique peint tout, même les objets qui ne sont que visibles. Par un prestige presqu'inconcevable, elle semble mettre l'œil dans l'oreille; & la plus grande merveille d'un art qui n'agit que par le mouvement, est de pouvoir former jusqu'à l'image du repos. *Suppl*. III. 568. *a*. Elle ne représentera pas directement ces choses; mais elle excitera dans l'ame les mêmes mouvemens qu'on éprouva en les voyant. — Sur le principe qui mene à l'imitation musicale, *voyez* MÉLODIE.

Observations sur l'article *Imitation* de l'Encyclopédie. Si l'imitation peut avoir lieu, sans gâter ou altérer un beau chant, l'on doit en saisir l'occasion, sur-tout lorsque le trait de chant imité est une des idées principales de la piece. — L'imitation fournit le moyen de reproduire souvent le même motif sous un aspect nouveau, & en diminuant ou augmentant son effet selon l'exigeance des cas. — Les duo, les trio, *&c*. ne peuvent avoir lieu sur le théatre sans imitation. Imitations de différentes sortes; imitation renversée ou en rétrogradant; imitation libre ou contrainte. *Ibid*. *b*. Imitation par mouvement contraire; imitation simple ou libre. *Ibid*. 569. *a*.

IMITATION. (*Morale*) Un jeune homme doit commencer par se proposer d'excellens modeles.... mais avec le tems il doit devenir lui-même son modele, & donner des exemples après en avoir suivi. VIII. 569. *a*.

IMITATION, (*Musiq*.) emploi d'un même tour de chant dans plusieurs parties qui se font entendre l'une après l'autre. Des regles de l'imitation. VIII. 569. *a*.

Imitation musicale. XI. 574. *b*. *Suppl*. II. 924. *a*. *Voyez* IMITATIF.

IMITATIVE, *phrase*, (*Gramm. Poés*.) Sons inarticulés par lesquels nous suppléons à la stérilité de notre langue. Les écrivains latins sont remplis de phrases imitatives; mais nos poëtes n'ont pas eu en cela le même succès. VIII. 569. *a*. Vers de Despréaux cités comme les meilleurs que nous connoissions en ce genre. Les poëtes anglois sont plus fertiles en phrases imitatives. Description du travail des cyclopes, par Dryden. *Ibid*. *b*.

IMITER, COPIER, CONTREFAIRE, (*Synon*.) IV. 133. *b*.

IMMACULÉ. (*Théol*.) Quand on donne le bonnet à un docteur de Sorbonne, on lui fait jurer qu'il soutiendra l'immaculée conception de la Vierge. Comment ce point de théologie est considéré en Sorbonne. Même engagement de la part des ordres militaires d'Espagne. Congrégation de l'immaculée conception dans la plupart des couvens. VIII. 569. *b*.

Immaculée conception de la sainte Vierge. Origine de ce dogme. XVII. 600. *b*.

IMMANENT. (*Philos. Théolog*.) Actions distinguées en immanentes & transitoires. VIII. 570. *a*.

IMMATERIALISME, *spiritualité*. (*Métaphys*.) Les anciens n'ont eu aucune teinture de spiritualité. Encore aujourd'hui à la Chine, on ne connoît point de substance spirituelle. Ce que les Grecs & les Romains entendoient par le mot *esprit*. Les premiers peres de l'église ont fait Dieu corporel. Ceux des anciens, qui n'ont reconnu aucune divinité, ne se sont pas moins servis du mot *esprit*, ce qui montre qu'ils n'entendoient point par-là un être purement intellectuel. Ce que les philosophes entendoient par l'ame du monde. VIII. 570. *a*. Définition du dieu des stoïciens. Idée que Plutarque avoit de l'esprit. Celle que Platon en avoit conçue d'après Timée de Locre. Pourquoi Cicéron, en examinant les systêmes des différens philosophes sur l'existence de Dieu, rejette celui de Platon comme inintelligible. *Ibid*. *b*. Doctrine de Platon sur la nature de Dieu & l'origine du monde. Réflexions de M. Bayle sur cette doctrine. *Ibid*. 571. *a*. Les questions qui roulent sur l'essence de l'esprit, sont si déliées, si abstraites, que rien n'est si facile & si pardonnable que de s'y méprendre. Déférence trop soumise des anciens docteurs de l'église pour les systêmes reçus. Sentiment d'Origene sur la nature de l'esprit, celle de Dieu, des anges & de l'ame humaine. Tertullien s'est expliqué encore plus clairement qu'Origene sur la corporéité de Dieu & des autres esprits. *Ibid*. *b*. Origine de sa doctrine sur cet objet. Comment les scholastiques prétendent justifier ce docteur. Sentiment de S. Justin. *Ibid*. 572. *a*. Celui de Tatien, de S. Clément d'Alexandrie, de Lactance. Idées d'Arnobe, de S. Hilaire, de S. Grégoire de Nazianze, de S. Grégoire de Nice, de S. Ambroise, de Cassien & de Jean de Thessalonique, sur la spiritualité. Les Grecs modernes ont été à peu-près dans les mêmes idées que les anciens. Comment M. de Beausobre en parle dans son histoire du manichéisme. *Ibid*. *b*. Contestation qui s'éleva dans le quatorzieme siecle entre Grégoire Palamas & Barlaam, sur la nature de la lumiere qui avoit éclaté sur la personne de Jesus-Christ dans sa transfiguration. La décision du concile de Constantinople tenu au sujet de cette contestation, prouve que les Grecs [illegible] Il paroît qu'on peut fixer dans le siecle de S. Augustin la connoissance de la pure spiritualité. Circonstances qui contribuerent au développement des véritables notions sur la nature de Dieu. *Ibid*. 573. *a*. S. Augustin nous apprend qu'il n'avoit été retenu dans le manichéisme, que par la peine qu'il avoit à comprendre la pure spiritualité de Dieu. Dans la suite, il raisonna encore en matérialiste sur les substances spirituelles. Ce qu'il pensoit lui-même du livre qu'il avoit écrit sur l'immortalité de l'ame. La connoissance de la pure spiritualité obscurcie peu de tems après S. Augustin. *Ibid*. *b*. M. Bayle se plaint de ce que les philosophes & les théologiens de son tems enseignoient sur la nature de Dieu & sur celle des esprits une doctrine contradictoire, & redonnoient aux êtres spirituels, par leurs raisonnemens, la matérialité qu'ils leur ôtoient par leurs assertions. *Ibid*. 574. *a*. Quant aux preuves de la spiritualité de l'ame, *voyez* les articles AME & SPIRITUALITÉ.

IMMEDIAT. Disputes entre les théologiens sur la grace immédiate. VIII. 574. *b*.

IMMEMOR & memor. (*Lang. lat*.) Observations sur ces mots. XV. 18. *b*.

IMMEMORIALE, *possession*. XIII. 166. *a*.

IMMENSITÉ, (*Métaphys*.) trois différentes manieres selon lesquelles Dieu est présent par-tout. Anciens hérétiques qui ont erré sur l'immensité de Dieu. Docteurs & philosophes modernes dont les principes semblent porter atteinte à l'immensité divine. VIII. 574. *b*. Principes de Descartes sur ce sujet. Ceux des sociniens attaquent directement l'immensité de Dieu. Principes de l'erreur des manichéens & des sociniens sur cette immensité. Doctrines des scotistes & des thomistes. *Ibid*. 575. *a*.

IMMERSION. Baptême par immersion pratiqué dans les premiers siecles. Baptême par infusion, qui se pratique aujourd'hui. VIII. 575. *a*.

IMMERSION. (*Astron*.) Différens usages de ce mot en astronomie. VIII. 575. *a*. Ce qu'on entend par *émersion*. Difficulté de déterminer le moment précis de l'immersion & de l'émersion dans les éclipses de lune. Ce moment arrive en même tems pour tous les peuples de la terre. Immersion & émersion du premier satellite de jupiter. Dans quelles circonstances du cours de cette planete ces phénomenes s'observent. Commodité de ces observations. L'immersion des satellites de jupiter plus utile en astronomie que les éclipses de lune. *Ibid*. *b*.

Immersion. Scrupules qui servent à mesurer la quantité de l'immersion. XIV. 815. *b*.

IMMEUBLES. (*Jurispr*.) Maximes de droit sur cette matiere. VIII. 575. *b*.

Immeubles ameublis. VIII. 576. *a*.

Immeubles fictifs. VIII. 576. *a*.

Immeubles. Ameublissement d'un immeuble. I. 357. *b*. Droits incorporels qui se rapportent à la classe des immeubles. II. 244. *b*. Biens immeubles dans l'état, soit des particuliers, soit du souverain. VI. 813. *a*. L'article *Immeubles* lié avec l'article *Meubles*. X. 474. *b*. 475. *a*, *b*. Les immeubles qui n'ont pas encore été transmis par succession, ne forment que des acquêts quand ils ont fait souche. XV. 385. *a*.

IMMIXTION, (*Jurispr*.) maniement des effets d'une succession que l'on fait en qualité d'héritier. Acception de ce mot chez les Romains. Différence entre *adition d'hérédité* & *immixtion*. VIII. 576. *a*.

IMMOBILE. (*Gramm*.) L'immobilité de l'apathie stoïcienne n'étoit qu'apparente. Le stoïcisme pratique caractérisoit des ames d'une trempe bien extraordinaire. Nous ressemblons à ce duvet que l'haleine de l'air détache des plantes. Un stoïcien est un rocher qui demeure immobile où la nature l'a placé. VIII. 576. *a*.

IMMOBILIAIRE, action, I. 123. *a*. succession. XV. 599. *a*.

IMMOLATION, *immoler*, (*Litt*.) signification propre. Gâteau appellé *mola*. Partie de la messe qu'on appelloit autrefois *immolation*. Acception figurée du mot *immoler*. VIII. 576. *b*.

IMMOLÉ. Des viandes immolées aux idoles. XVII. 228. *b*.

IMMORTALISER. Le desir de s'immortaliser, aiguillon nécessaire à la vertu. VII. 720. *b*. XIII. 172. *b*. Ce sont les hommes de génie qui préservent les grandes actions de l'oubli. XI. 700. *a*. Le bonheur d'être immortalisé par les poëtes, tient quelquefois à très-peu de chose. XIV. 537. *a*, *b*. Immortalité à laquelle aspiroient les sages du paganisme. XVI. 86. *b*. L'espérance de s'immortaliser est une sorte de consolation & de dédommagement de la mort naturelle. XVII. 254. *a*. Les anciens se faisoient un plaisir & un devoir d'immortaliser les grands hommes. 256. *a*.

IMMORTALITÉ, *immortel*. (*Métaphys*.) Principale raison de l'immortalité de l'ame. Le sentiment de la spiritualité & de l'immortalité sont indépendans l'un de l'autre. De l'immortalité dans la mémoire des hommes. Ce sentiment nous porte quelquefois aux plus grandes actions. VIII. 576. *b*. Les grands hommes ne sont immortalisés que par l'homme de lettres, qui pourroit s'immortaliser sans eux. Il ne paroît pas qu'il y ait des hommes qui ne tiennent aucun compte de ce qu'on

par beauté dans les ouvrages de l'art. — Seroit-ce à cause de sa simplicité qu'on auroit rejetté cette idée si claire & si naturelle, que la beauté relative est ce qui plait à nos sens, & la beauté absolue ce qui plait aux sens exercés & perfectionnés par l'habitude de juger & de comparer ? Lorsqu'on suppose que la perfection est le but des arts, on fait une étrange méprise en prenant les moyens pour la fin, car la perfection d'un ouvrage quelconque est toujours relative, & se juge par l'impression que cet ouvrage fait sur nos sens. Ce n'est pas avec plus de fondement qu'on substi-

goût, ridicule critique, faux jugement du public sur les ouvrages que cet art produit. *Ibid. b.* Conseils aux jeunes artistes. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Ibid.* 519. *a.* *Voyez* BEAU.

IDÉALISTES, *voyez* EGOÏSTES.

IDÉE, (*Philosoph. Logiq.*) les idées sont les premiers degrés de nos connoissances, toutes nos facultés en dépendent. Ce qu'on entend par sensation, imagination, idée intellectuelle. L'auteur réduit à trois chefs ce qu'il se propose de dire sur nos idées; 1°. par rapport à leur origine, 2°. par

pourra dire d'eux, quand ils ne seront plus. *Ibid.* 577. *a.* *Voyez* AME.

IMMORTALITÉ, (*Blason*) bûcher du phénix. *Suppl.* III. 569. *a.*

IMMORTELLE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description. Lieux où elle croît. Ses propriétés. VIII. 577. *a.* Pourquoi on lui a donné le nom d'*immortelle*. Divers usages qu'on en a tirés pour l'ornement. *Ibid. b.* *Voyez* HELICHRYSUM.

IMMUABLE, *loi.* IX. 663. *a.*

IMMUNITÉ. (*Jurispr.*) Pourquoi les Romains appellerent leurs offices publics *munera*. Acception que reçut ce mot, lorsque ces offices commencerent à être réputés onéreux. Comment du mot *munus* s'est formé en droit le mot *immunitas*. Excuses par lesquelles, selon les loix du digeste, on peut s'exempter des fonctions publiques. Titres sur les immunités contenus dans le code. VIII. 577. *b.* Différences entre franchises, libertés, privileges, exemptions & immunités. Immunité signifie quelquefois *asyle*. Par qui l'immunité doit être accordée. Immunité personnelle, immunité réelle. Chaque ordre de l'état a ses immunités. Des immunités accordées ou à l'église en général, ou à certaines églises en particulier. Ces immunités sont, ou attachées à l'édifice & aux biens d'une église, ou à la personne des ministres qui la desservent, ou à la seule qualité d'ecclésiastiques. La premiere espece d'immunité consiste, 1°. en ce que les biens de l'église sont hors du commerce; *Ibid.* 578. *a.* 2°. la prescription des biens d'église ne peut être acquise que par 40 ans; 3°. cette immunité consiste en ce que les églises sont tenues en franche-aumône. On distingue la pure-aumône de la tenure en franche-aumône. 4°. Le droit d'asyle étoit une autre immunité des églises. Ce droit d'asyle établi autrefois chez les Juifs & chez les païens, & aujourd'hui dans quelques villes d'Allemagne, dans les palais des princes, *&c. Ibid. b.* L'empereur Arcadius fut le premier qui entreprit d'abolir le droit d'asyle des églises, à l'instigation d'Eutrope son favori. Comment cette abolition devint funeste à Eutrope lui-même. Loi de Théodore le jeune sur cette sorte d'asyles. Autre loi de l'empereur Léon. Les évêques & les moines étendirent cette immunité à tous les bâtimens dépendans de l'église. Les lieux saints sont encore des asyles en Italie. *Ibid.* 579. *a.* En France, sous la premiere race, l'asyle des églises étoit un droit très-sacré. Lieux dépendans de l'église, qui participoient de l'immunité. Droits des réfugiés dans ces asyles. Capitulaires de Charlemagne sur cette matiere. Loix de Philippe-le-Bel & de François I, sur ces immunités. Des immunités qui appartiennent aux ecclésiastiques, soit en corps, soit en particulier. Il ne faut pas croire qu'elles soient de droit divin, ni que l'église soit dans une indépendance absolue de la puissance séculiere. *Ibid. b.* Ce qui s'observoit sous la loi de Moïse par rapport aux ministres de la religion. Pourquoi la tribu de Lévi ne payoit point de redevance. Doctrine de Jesus-Christ, des apôtres & de quelques anciens docteurs sur la dépendance de l'église à l'égard du souverain. Immunités dont les ecclésiastiques commencerent à jouir sous les empereurs chrétiens, sous Constantin, Valens, Honorius & Justinien. Les papes & les fonds de l'église de Rome ont été tributaires des empereurs romains ou grecs jusqu'à la fin du huitieme siecle. Epoque, depuis laquelle les papes ont été exempts de tout tribut. *Ibid.* 580. *a.* Des immunités ecclésiastiques en France, dès les premiers tems. Droit de giste & de procuration que les ecclésiastiques devoient à cause de leurs terres. Service militaire auquel ils étoient obligés. Secours d'argent qu'ils fournissoient quelquefois pour les besoins extraordinaires de l'état. Exemptions de dimes en faveur des églises. Concessions qui leur furent faites du droit actif de dimes; cependant elles étoient sujettes à certaines impositions dont quelques rois d'Austrasie exempterent quelques-unes. Contribution que Charles Martel exigea des églises, pour récompenser la noblesse qui lui avoit aidé à combattre les Sarrasins. *Ibid. b.* Tribut annuel que les ecclésiastiques payerent au roi sous la seconde race. Comment & en quelle proportion ces contributions se faisoient. Levée extraordinaire de deniers sous Charles-le-Chauve. Emprunts que les rois faisoient quelquefois sur les fiefs de l'église. Les subventions que le clergé a fournies dans la suite, se trouvent expliquées aux mots *Décimes* & *Don gratuit*. Droits que les ecclésiastiques paient. Charges dont ils sont exempts. Jurisdiction accordée à l'église sur ses membres, *voyez* JURISDICTION *ecclésiastique*. *Ibid.* 581. *a.* Des immunités accordées par les papes. Immunités particulieres à l'église gallicane, *voyez* LIBERTÉS. Sources auxquelles on peut recourir sur cette matiere. *Ibid. b.*

Immunités. Des immunités ou exemptions du clergé en France. III. 528. *a.* 530. *b.* Leur origine. 771. *b.* Congrégation de l'immunité ecclésiastique. 868. *b.* Immunités des ecclé- [illegible] Sociniens sur ces immunités. XVII. 395. *b.* *Voyez* EXEMPTIONS.

IMMUNITÉ, (*Hist. grecq.*) celles que les villes grecques, & sur-tout la ville d'Athenes accordoient à ceux qui avoient rendu des services à l'état. Exemptions. Marques d'honneur. Privileges accordés quelquefois aux familles même de ceux qu'on vouloit récompenser. VIII. 581. *b.*

IMOLA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Divers auteurs anciens qui en parlent. Histoire de cette ville. Les gens de lettres qu'elle a produits sont Flaminio poëte, Tartagni jurisconsulte, Valsalva anatomiste. Observations sur eux & sur leurs ouvrages. VIII. 581. *b.*

IMPAIR, (*Arithm.*) tout impair est terminé à la droite par un chiffre impair. Tout impair devient pair par l'addition. Combinaisons d'un impair avec un autre nombre quelconque. Propriétés que le caprice & la superstition ont attribuées aux nombres impairs. Progression arithmétique appellé *suite des impairs*. VIII. 582. *a.* A toute puissance numérique d'une racine & d'un exposant quelconques, répond dans la suite générale des impairs, une suite subalterne des termes consécutifs, dont la somme est cette puissance même. Démonstrations. Corollaire: élever une racine quelconque à une puissance donnée. *Ibid. b.*

Impair, des nombres impairs. XI. 203. *a.* 754. *a.* Du pair & impair dans les jeux de hazard. 754. *b.* Nombre pairement impair. 767. *a.*

IMPALANCA, (*Zoolog.*) animal quadrupede d'Afrique. Sa description. Propriété du bézoard qu'on en retire. VIII. 583. *b.*

IMPANATEURS, (*Théolog.*) pourquoi les luthériens ont ainsi été nommés. L'opinion des impanateurs fut renouvellée par Osiander, & tomba par sa propre absurdité. VIII. 583. *b.* — *Voyez* ADESSENAIRES.

IMPANATION, *voyez* CONSUBSTANTIATION.

IMPANGAZZA, (*Zool.*) animal quadrupede d'Afrique, aussi appellé du nom de *dante*. Sa description. VIII. 583. *b.* Usage que les Africains font de sa peau. Particularités sur la chasse de cet animal. Sa chair est bonne à manger. Différentes couleurs des animaux de cette espece. Usage médicinal de leur moëlle. *Ibid.* 584. *a.*

IMPARDONNABLE, il n'y a point d'action impardonnable devant Dieu; il y en a que les hommes ne pardonnent jamais. *Voyez* IRRÉMISSIBLE.

IMPARFAIT, rien d'imparfait dans la nature. Il n'y a d'imperfection que dans l'art. Nous ne sommes pas dignes de louer ni de blâmer l'ensemble général des choses. VIII. 584. *a.*

IMPARFAIT, (*Gramm.*) tems du verbe. Il paroît qu'on n'a eu encore que des notions vagues & fausses sur la nature de ce tems. VIII. 584. *a.*

Imparfait de l'impératif, nouvelle dénomination de ce tems. XVI. 98. *b.*

IMPARFAITS, (*Arithm.*) nombres. XI. 203. *a.*

IMPARFAIT, (*Musiq.*) accord imparfait. Tems ou mode imparfait. Cadence imparfaite. Consonnance imparfaite. Modes imparfaits dans le plain-chant. *Suppl.* III. 569. *a.*

IMPARTIAL, (*Gramm.*) il n'y a guere de qualité plus essentielle & plus rare que l'impartialité. VIII. 584. *b.*

IMPASSIBLE, (*Théolog.*) corps de Jesus-Christ impassible. L'ame préoccupée de quelque grande passion, devient pour ainsi dire, impassible. *Voyez* dans le livre de la cité de de Dieu l'histoire du prêtre de Calame, qui savoit se rendre impassible. VIII. 584. *b.*

IMPASTATION, (*Pharm.*) VIII. 584. *b.*

IMPASTATION, (*Archit.*) colonnes & obélisques antiques faits par impastation ou par fusion. VIII. 584. *b.*

IMPATIENCE, (*Morale*) causes d'impatience dans le tempérament. Princes impatiens dans l'exécution de leurs volontés. VIII. 584. *b.* L'impatience est une foiblesse. Ses effets souvent funestes. Moyens de nous garantir de l'impatience. *Ibid.* 585. *a.*

Impatience, facilité avec laquelle on s'y livre, avec laquelle on se la justifie, & même en certains cas on s'en applaudit. XII. 172. *a.*

IMPECCABILITÉ, (*Théolog.*) différens degrés d'impeccabilité. Différence entre impeccance & impeccabilité. VIII. 585. *a.*

IMPÉNÉTRABILITÉ, (*Métaphys. & Phys.*) preuves qui montrent l'impénétrabilité des liquides, du mercure, des esprits, de l'air. De l'impénétrabilité de l'étendue selon les Cartésiens. La vue seule ne peut nous faire connoitre l'impénétrabilité des corps. VIII. 585. *a.* Les philosophes qui dérivent l'impénétrabilité de l'étendue, le font parce qu'ils veulent établir dans la seule étendue la nature & l'essence du corps. VIII. 585. *b.*

Impénétrabilité des corps, I. v. *disc. prélim.* *Voyez* SOLIDITÉ.

IMPENSES, (*Jurispr.*) trois sortes d'impenses distinguées en droit; les nécessaires, les utiles & les voluptuaires. Maximes de jurisprudence sur cette matiere. Loix & autres ouvrages à consulter. VIII 585. *b.* *Voyez* FRAIS.

IMPÉRATIF, (*Gramm.*) deux formes différentes que les latins admettent dans leur impératif. Elles expriment la même relation temporelle; mais l'une exprime une simple exhortation, un conseil, & l'autre marque un commandement. VIII.

3°. *Des idées selon leur rapport avec leur objet.* De la réalité de nos idées : moyen de s'assurer de leur conformité avec l'objet qu'elles représentent. III. 896. *a.* 897. *a*, *b.* Idées adéquates. I. 128. *b.* De l'exactitude des idées. V. 910. *b.* Importance de revenir sur nos idées lorsqu'elles ont été mal conçues. 911. *a.* 4°. *Du rapport des idées entr'elles.* Maniere dont nos idées se tiennent dans notre cerveau. XV. 355. *a.* Idées qui font en nous les impressions les plus durables. XIV. 200. *a.* La convenance ou disconvenance que nous appercevons entre nos idées, réduite à quatre especes. III. 889. *a.* Ce que nous

voudra employer cette sorte de date. Etymologie du mot *Ides.* Pourquoi chaque mois avoit huit ides. *Ibid. b.*

Ides, vers qui contiennent les regles du comput des calendes, nones & ides. II. 550. *b.* *Voyez* CALENDRIER.

IDIOME, *Langue* (*Synon.*) IX. 249. *b.*

IDIOPATHIE, (*Médec.*) maladie idiopathique. VIII. 496. *b.* Apoplexie idiopathique. Pleurésie idiopathique. Quel est l'opposé d'idiopathie & de protopathie. *Ibid.* 497. *a.*

IDIOPATHIQUE, (*Patholog.*) étymologie du mot. Ce qu'on entend par phrénésie idiopathique. Les maladies idio-

VIII. 586. *a.* Observations sur la distinction que M. Régnier a faite de deux impératifs en françois, l'un présent, l'autre futur. On s'abstient de la forme impérative par énergie ou par euphémisme; mais le choix entre cette forme & celle qu'on lui substitue, est uniquement une affaire de goût. Les deux formes, l'indicative & l'impérative, expriment une même relation temporelle, & doivent prendre chacune dans le mode qui leur est propre, la même dénomination du présent postérieur. Les Grecs emploient indifféremment le présent postérieur de l'indicatif pour l'impératif, & réciproquement. La forme impérative est la racine immédiate de la forme indicative correspondante dans la langue hébraique, & les grammairiens hébreux regardent l'une & l'autre comme des futurs *Ibid. b.* Pourquoi le tems que l'auteur nomme présent postérieur de l'impératif doit être inscrit dans la classe des présens. On doit reconnoitre dans notre impératif un prétérit. Ce prétérit a les mêmes propriétés que le présent. Il est également bien remplacé par le prétérit postérieur de l'indicatif. Il se trouve dans l'analogie de tous les prétérits françois. *Ibid.* 587. *a.* Observations sur ce qu'a dit M. l'abbé Girard, que l'usage n'a point fait dans nos verbes de mode impératif. Réponse à cette question : comment il se peut faire qu'il y ait un impératif dans le verbe passif, vu que ce qui nous vient des autres ne semble pas dépendre de nous, pour nous être commandé à nous-mêmes. Tems & personnes du mode impératif en françois. *Ibid. b.* On ne trouve à l'impératif d'aucune langue, de futur proprement dit, qui soit dans l'analogie des futurs des autres modes; & les tems qui y sont d'usage, sont véritablement un présent postérieur ou un prétérit postérieur. La vraie racine des verbes est dans l'impératif au présent postérieur. *Ibid.* 588. *a.*

Impératif, mode dans les verbes. III. 879. *b.* Les impératifs n'ont que les secondes personnes du singulier & du pluriel. XV. 563. *a*, *b.* Des tems de ce mode. XVI. 109. *a*, *b.* Sa formation. *Suppl.* III. 127. *a.*

IMPÉRATOIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'impératoire commune. VIII. 588. *a.* Qualité de l'huile renfermée dans cette plante. Lieux d'où on la tire. Caracteres de sa racine. *Ibid. b.*

IMPÉRATOIRE, (*Mat. médic.*) caracteres de cette racine. Son analyse. Ses propriétés. Préparations dans lesquelles elle est employée. VIII. 588. *b.*

IMPERATOR, titre accordé chez les Romains aux commandans des armées. X. 515. *a.*

IMPÉRATRICE, (*Hist. anc.*) le sénat donnoit le nom d'Auguste à la femme & aux filles de l'empereur. Principale marque d'honneur attachée à leurs personnes. Embarras des antiquaires au sujet des médailles d'impératrices. VIII. 588. *b.*

IMPÉRATRICE, (*Hist. mod. Droit publ.*) l'impératrice reçoit après l'empereur la couronne & les autres marques de sa dignité. Son chancelier. Son grand aumônier. VIII. 588. *b.* L'impératrice peut avoir la tutelle de ses enfans. Le titre d'*impératrice* donné aujourd'hui à la princesse qui regne en Russie. *Ibid.* 589. *a.*

IMPERCEPTIBLE, corps organisés imperceptibles. Réflexion sur ce sujet. Mouvemens de cœur & d'esprit très-imperceptibles qui nous déterminent souvent. VIII. 589. *a.*

IMPERFECTION, *Défaut*, *Vice*, (*Synon.*) IV. 731. *b.*

IMPERFORATION, (*Chir.*) l'anus, le vagin & l'uretre sont les parties les plus sujettes à l'imperforation. Différentes observations sur celle de l'anus. Moyens d'y remédier. VIII. 589. *a.* De l'imperforation de l'uretre. De l'imperforation du vagin, bouché par la membrane de l'hymen : deux exemples. L'hymen sans être imperforé forme quelquefois une cloison qu'il est nécessaire d'inciser. *Ibid. b.* Observation sur la situation trop supérieure du trou de l'hymen. *Ibid.* 590. *a.*

Imperforation de l'hymen, *voyez* HYMEN, VAGIN & VULVE. Imperforation du gland. VII. 700. *b.*

IMPÉRIAL, (*Hist. mod.*) diete impériale. Elle est divisée en trois colleges. Chaque college a son directeur. Voix de chaque membre de la diete. Quand les trois colleges sont d'accord, il faut encore le consentement de l'empereur. VIII. 590. *a.*

Impérial, capitulation impériale. II. 633. *b.* Chambre impériale. III. 52. *b.* IV. 3. *b.* Diete impériale. 972. *b.* Dignité impériale. V. 575. *a*, *b.* Décrets impériaux. IV. 717. *b.* Médailles impériales. X. 254. *a*, *b.* Notaire impérial. XI. 244. *b.*

IMPÉRIALES, *villes* (*Droit publ. germ.*) origine des villes impériales. VIII. 590. *a.* Diverses révolutions auxquelles plusieurs villes impériales ont été sujettes. Les villes impériales d'Allemagne partagées sous deux bancs. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 591. *a.*

IMPÉRIALE, *ville* (*Géogr.*) ces villes partagées en deux bancs. [illegible] du banc de Souabe. Villes impériales démembrées qui se trouvent en Alsace. Observations sur le college des villes impériales dans la diete. Quels sont ses droits. Directoire de ce college. VIII. 591. *a.*

Impériales, *villes*, *Suppl.* I. 310. *b.* College de ces villes. III. 633. *a.* Pourquoi elles sont appellées impériales : depuis quel tems elles ont voix délibérative : leur nombre : par qui est exercé le directoire de ces villes. *Ibid. b.* IV. 69. *b.* Banc des villes impériales à la diete. 973. *b.* — Villes impériales du Japon. XVII. 282. *a.*

IMPÉRIALES, (*Manuf. d'ourdissag.*) VIII. 591. *a.*

IMPÉRIALE, (*Jeu*) origine & explication de ce jeu de cartes. VIII. 591. *b.* 592. *a*, *b.*

IMPÉRIALE, (*Géogr.*) ville d'Amérique. Son fondateur. Sa situation. VIII. 593. *a.*

IMPÉRIEUX, (*Morale*) portrait de l'homme impérieux. Amis, bienfaiteurs impérieux. L'amour est une passion impérieuse à laquelle on sacrifie tout. Femmes impérieuses. Hommes impérieux avec les femmes. VIII. 593. *a.*

IMPÉRISSABLE, (*Philosoph.*) doctrine de ceux qui regardent la matiere comme éternelle & impérissable. VIII. 593. *a.*

IMPERIT, *Impéritie*, (*Gramm.*) exemple où l'on voit le premier de ces deux mots employé. VIII. 593. *a.*

IMPERIUM, (*Litt.*) double pouvoir que recevoit un consul ou un préteur qu'on envoyoit gouverner les provinces : l'un se nommoit *potestas*, l'autre *imperium.* VIII. 593. *a.* Par qui chacun de ces pouvoirs lui étoit transféré. En quoi ils consistoient. *Ibid. b.*

Imperium, à qui ce pouvoir étoit accordé. XIII. 408. *b.*

IMPERSONNEL, (*Gramm.*) verbes qualifiés impersonnels par les grammairiens. Cette qualification peu d'accord avec la nature de ces verbes, telle que ces grammairiens la conçoivent. Observations sur la maniere dont quelques grammairiens philosophes ont défini les verbes impersonnels. VIII. 593. *b.* Des modes personnels & des impersonnels. On ne peut dire d'aucun verbe qu'il soit totalement personnel ou totalement impersonnel. *Ibid.* 594. *a.* On l'applique mal, & il suppose faux : c'est à prouver cette proportion que le reste de l'article est destiné. Des verbes prétendus impersonnels qui ont une terminaison active. Ces verbes sont véritablement personnels. *Ibid. b.* Il en est de même de ceux que l'on allegue sur la terminaison passive. *Ibid.* 595. *b.* Observations sur cette espece d'idiotisme, *itur*, *statur*, *flatur*, &c. Question que l'auteur propose : ces tours communs en latin, *itum est*, *fletum est*, *flatum est*, sont-ils actifs ou passifs ? Réponse à cette question. *Ibid.* 596. *a.* Observations sur le pronom *on* qu'on regarde ordinairement comme signe d'impersonnalité, de même que le pronom *il* placé devant certains verbes. *Ibid. b.*

Impersonnel, du génitif après ces prétendus impersonnels, *piget*, *pœnitet*, *pudet*, *tædet*, *miseret.* VII. 587. *a.* Modes impersonnels. X. 596. *b.* 594. *a.*

IMPERTINENCE, (*Morale*) ancienne & nouvelle acception de ce mot. VIII. 596. *b.*

IMPERTINENT, (*Gramm. Moral.*) celui qui a dit ou fait une impertinence n'est pas toujours un homme impertinent. VIII. 596. *b.* Portrait de l'impertinent. Moyens de corriger de l'impertinence. Des femmes impertinentes. *Ibid.* 597. *a.*

IMPERTINENT, *sot*, *fat*, (*Synon.*) XV. 383. *b.*

IMPERTURBABLE, moyen de nous rendre *imperturbables* dans nos sentimens, nos résolutions, nos projets. VIII. 597. *a.* *Voyez* FERME.

IMPIE, différence entre l'incrédule & l'impie. Réflexions sur cette différence qu'on n'a pas toujours bien sentie. VIII. 597. *a.* Quels sont les ouvrages qui doivent être qualifiés d'impies. De l'usage de brûler les livres regardés comme dangereux par rapport à la foi. Moyen plus efficace d'en prévenir le danger. *Ibid. b.*

IMPIÉTÉ, *inconviction*, *incrédulité* ; différence entre ces trois dispositions de l'esprit. IV. 451. *b.* Principes secrets d'impiété. XVII. 460. *a.*

IMPITOYABLE, en quel cas on doit être impitoyable envers les méchans. Quel est le seul cas où la foi nous empêche de prendre le mot *impitoyable* en mauvaise part. VIII. 597. *b.*

IMPLICITE, *implicitement.* Volonté implicite. Foi implicite : telle est celle de la plupart des hommes. VIII. 597. *b.* Ils ont toujours assez de connoissance pour saisir le principal objet que la foi de J. C. nous demande. La confiance, la foi invariable en sa puissance & en sa médiation, est presque le seul article qu'il exige de nous. Divers passages où il l'a témoigné. Promesses faites à cette foi. La plupart des dogmes énoncés par l'église, ne tiennent que le second rang dans le système de notre croyance. Signification du mot *implicitement.* *Ibid.* 598. *a.*

Implicite, proposition implicite. IV. 84. *a.* Volonté implicite. 307. *b.* Foi implicite, *ibid.* & VII. 21. *a*, *b.*

IMPLORER, les ecclésiastiques qui implorent le bras séculier contre ceux qui refusent de les écouter avec docilité, oublient que leur conduite est proscrite dans l'évangile. VIII. 598. *b.*

IMPORTANCE, combien de questions futiles auxquelles le gouvernement a donné de l'importance par la part

ciens ne prouvent point leur idolâtrie. Lucrece ne reproche cette sottise à personne. Une plaisanterie d'Horace sur la statue de Priape, prouve assez que cette statue n'étoit pas fort révérée : & au lieu d'en conclure, comme le fait Dacier, que les Romains l'adoroient, n'auroit-il pas dû conclure qu'ils s'en moquoient ? Parmi tous les auteurs qui parlent des statues des dieux, vous n'en trouvez aucun qui parle d'idolâtrie ; ils disent expressément le contraire. *Ibid. b.* L'opinion sur les oracles étoit que les dieux avoient choisi certains autels, certains simulacres, pour y donner audience aux hommes. La magie seule pouvoit faire descendre les dieux secondaires dans leurs statues ; donc ces

[...] thiers chrétiens sur ces idolothytes. VIII. 504. *a.*

IDOMENÉE, (*Myth.*) observation sur ce prince. *Suppl.* III. 817. *a.*

IDRIA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Frioul. Description de la mine de vif-argent que cette ville possede. Son produit. La mine presque épuisée aujourd'hui. VIII. 504. *b.*

IDUMÉE, (*Géogr. anc.*) pays d'Asie, aux confins de la Palestine & de l'Arabie. Etymologie du mot. Différente étendue de ce pays selon les tems dans lesquels on le considere. VIII. 504. *b.* Ses villes capitales. Quelle est cette Idumée dont Strabon, Josephe, Pline, Ptolomée, *&c.* font mention

qu'il y a prise ! Double sens du mot *homme important*. Les importans sont dans les cours, ce que les prêtres du paganisme étoient dans leurs temples. Portrait de l'homme ridicule qu'on appelle important. VIII. 598. *b.*

IMPORTANT, *arrogant*, *suffisant*, (*Synon.*) XV. 634. *a.*

IMPORTATION, vue générale de politique par rapport à l'importation & à l'exportation. VIII. 599. *a.*

Importation, *voyez* ENTRÉE en terme de commerce. Suites fâcheuses qu'entraîne la fraude sur les importations étrangeres. IV. 131. *b.* De l'importation des grains. 559. *a.*

IMPORTUN, (*Morale*) portrait d'un importun. VIII. 599. *a.*

IMPOSANT, *imposer*. Qualités qui en imposent dans les personnes & dans les choses. Ce qui en impose au sage. Autre sens de l'expression *en imposer*. VIII. 599. *a.*

IMPOSER, (*Imprim.*) imposer une forme. VIII. 599. *a.*

IMPOSITION, (*Jurisp.*) on se sert de ce mot en Lorraine au lieu de celui de *taille*. Somme des impositions de cette province en 1748. Imposition appellée *subvention*. VIII. 599. *a.* Détails sur les impositions de la Lorraine & du pays de Bar. Imposition du vingtieme, du second vingtieme, des quatre sous en sus du premier vingtieme ; en quels tems ces impositions ont commencé en Lorraine. VIII. 599. *a.*

Imposition foraine d'Anjou. XVI. 533. *a.*

IMPOSITION *des mains* (*Théol.*) celle qui étoit usitée chez les Juifs. Cette coutume suivie par notre Sauveur, par les apôtres & par les prêtres. Imposition des mains donnée à ceux qui se marioient. Quelle est l'imposition aujourd'hui en usage. Celle qui se pratiquoit autrefois en faveur des hérétiques qui abjuroient leurs erreurs. Celle qui se pratique dans le sacrement de confirmation. VIII. 599. *b.* Il y en avoit une destinée à réconcilier les pénitens. *Ibid.* 600. *a.* *Voyez* CHIROTONIE.

Imposition, espece de transplantation qui se fait pour la cure de certaines maladies. VIII. 600. *a.*

IMPOSITION, (*Imprim.*) en quoi consiste cette fonction du compositeur. VIII. 600. *a.*

IMPOSSIBLE, (*Métaphys.*) deux idées qui s'excluent mutuellement, forment un assemblage qui est impossible. Exemple de ces idées déceptrices dans le mouvement le plus rapide d'une roue, dont M. Leibnitz s'est servi contre les Cartésiens. VIII. 600. *a.* Impossible absolu. Impossible conditionnel. Ce n'est point borner la puissance de Dieu que dire qu'elle ne s'exerce point sur l'impossible absolu. VIII. 600. *b.*

Impossible, chose, III. 375. *a.* condition. 838. *a.*

IMPOSSIBLE, (*Algeb.*) racines impossibles. *Suppl.* II. 834. *a.* Équations impossibles. *Suppl.* IV. 516. *a.*

IMPOSTES *des arcades*, (*Archit.*) *Suppl.* I. 532. *a.*

IMPOSTURE, le vrai champ de l'imposture sont les choses inconnues. D'où il arrive que rien n'est plus fermement cru que ce qu'on sait le moins, & qu'il n'y a gens si assurés que ceux qui nous content des fables. Passage de Montaigne sur ceux qui font les interpretes & les contrôleurs des desseins de Dieu. VIII. 600. *b.*

Imposture, comment ce crime se commet par fait & par action : imposteurs cités en exemple. VI. 440. *b.* *Suppl.* I. 272. *a*, *b.* Imposture fondée sur une ressemblance de visages. XVII. 336. *a.*

Imposture en maladie, ruse qu'on pratique pour paroître attaqué d'une maladie qu'on n'a pas. Auteurs qui ont écrit sur cette sorte de tromperie. Ambroise Paré a spécialement écrit sur les impostures des gueux. Trois motifs auxquels on peut rapporter tous les faits dont les auteurs font mention ; la crainte, la pudeur & l'intérêt. Trois genres d'impostures dont l'examen a ses regles générales & particulieres. VIII. 601. *a.*

IMPOT, (*Droit polit. & Fin.*) nécessité de cette contribution. VIII. 601. *a.* La gloire du souverain est de ne demander que des subsides justes. Il convient qu'ils soient perçus directement, sans frais, & qu'ils rentrent promptement dans les coffres de l'état. Dispositions de Néron & de Trajan sur les receveurs. De l'impôt sur la personne. Comment cet impôt avoit été établi dans Athenes. *Ibid. b.* Si cet impôt n'est pas proportionné à la fortune des particuliers, le royaume ne sauroit s'améliorer. De l'impôt sur les objets du luxe. Taxe sur les terres. *Ibid.* 602. *a.* Ce seroit une mauvaise administration que de taxer l'industrie des artisans. Les impôts modérés sur les consommations des denrées & des marchandises sont les moins onéreux, ceux qui rendent le plus, & les plus justes. Mais il ne faut pas ajouter des impôts sur la consommation à des impôts personnels déja considérables. Les marchandises qui ne servent qu'au luxe, & qui viennent des pays étrangers, doivent souffrir de grands impôts. Les impôts sur les denrées & les marchandises [illegible] dans le pays, sont ceux que le peuple sent le moins. Danger d'imposer des droits qui excedent la valeur de la denrée, sur-tout si elle est essentielle à la vie. *Ibid. b.* En quoi consistent les avantages de l'impôt sur la consommation. L'impôt sur les marchandises convient à la liberté d'un peuple commerçant. De l'augmentation des impôts dans les pressans besoins. Imposition mise par Aristide sur toute la Grece. Maux qu'entraîna dans la suite l'augmentation de cet impôt. *Ibid.* 603. *a.* Maxime fondamentale sur la mesure des impôts ; il faut les mesurer, non sur ce que le peuple peut donner, mais sur ce qu'il doit donner équitablement ; le souverain doit ôter tout impôt vicieux par sa nature. La maxime de remettre les tributs aux provinces qui ont souffert, devroit être portée dans tous les états monarchiques. Mauvais usage qui consiste à soulager un village qui paie mal, en chargeant de la dette un autre village qui paie mieux. Des projets qui tendent à rendre l'état riche, sans faire jouir chaque particulier de la richesse de l'état. *Ibid. b.* Moyens de remplir ce dernier objet. *Ibid.* 604. *a.*

Impôt, différence entre impôt & subside. V. 346. *b.* Distinction de trois genres d'impôts. XVII. 868. *a.* Réflexions sur la nature & l'obligation des impôts. 855. *b.* — 864. *a.* Dans quelle vue ils sont établis. V. 145. *a.* Des impôts dans les républiques de la Grece, XVII. 855. *a.* 866. *b.* & à Rome, *ibid.* & 867. *a.* où on peut chercher l'origine de la plupart des impôts établis en France. V. 145. *a.* Premieres impositions dans ce royaume. VII. 556. *a.* Taxes imposées autrefois dans les assemblées annuelles de la nation. III. 76. *a.* Impositions faites au clergé sous la monarchie françoise. V. 224. 225. Réforme de M. Colbert par rapport aux droits imposés sur les sujets. 145. *a.* Observation sur les impôts dont Louis XIV chargea le royaume. *Suppl.* III. 802. *a*, *b.* Lieux de la France où le roi ne leve aucune imposition. VII. 557. *b.* — *Regles à suivre dans l'imposition des droits sur les sujets.* V. 145. *a.* 346. *b.* XVII. 866. *b.* Impôts qui soulagent la pauvreté, & chargent la richesse, préférables à tout autre. 348. *a.* Nécessité d'établir des regles fixes pour la répartition des impositions sur les cultivateurs & les gens de la campagne : difficulté d'établir cette répartition. VI. 539. *a.* Moyen d'établir un frein à l'estimation arbitraire des biens du laboureur. *Ibid. a*, *b.* Des impositions considérées comme une des ressources que les finances procurent. 814. *a.* Contre les impositions arbitraires. VII. 822. *b.* 824. *b.* IX. 148. *b.* Il faudroit qu'aucun impôt ne portât directement sur le laboureur. V. 347. *b.* IX. 148. *b.* Réflexions en faveur des taxes sur les terres. XVII. 868. *b.* 873. *b.* 874. *a.* 876. *b.* 877. *a*, *b.* — 881. *a*, *b.* Heureux effets d'une sage distribution des impôts. IX. 361. *a.* Réflexion contre ceux qui prétendent que le poids des impôts contribue à la population & au travail. XIII. 95. *b.* 96. *a.* Proportions à observer dans leur établissement. *Ibid.* Analyse des réflexions de M. de Montesquieu sur les tributs & impôts. V. x. *b. note.* Observations sur un ouvrage intitulé, *Doutes proposés à l'auteur de la théorie de l'impôt.* XV. 573. *b.* &c. *Des contribuables.* Les ministres de la primitive église contribuoient aux charges de l'état. V. 224. *a.* & cet usage fut observé pendant plusieurs siecles suivans. *Ibid. b.* 225. *a*, *b*, *&c.* Impositions sur le clergé, *voyez* DÉCIME, DON GRATUIT, SUBVENTION. Des exemptions d'imposition. VI. 238. *a*, *b.* Chaque citoyen en fournissant à la société la contribution de ses forces, ne fait que s'acquitter de ses obligations envers elle. XVII. 856. *b.* &c. *De l'impôt sur divers objets.* De la capitation. II. 632. *a.* De la taille. XV. 841. *b.* Des droits sur les marchandises. V. 144. *b.* Impôt à l'excise en Angleterre. VI. 220. *a*, *b.* Imposition sur chaque feu ou ménage. VII. 212. *b.* De l'impôt sur les cartes. II. 715. *b.* Avantages qui résulteroient d'un impôt sur la livrée. IX. 289. *b.* Diverses impositions auxquelles on a donné le nom d'*équivalent*. V. 895. *a*, *b.* Impôts appellés aides. I. 193. *a.* Objets sur lesquels on devroit établir de fortes taxes sans craindre aucun inconvénient. V. 348. *b.* De l'impôt sur le sel. VII. 400. *a*, *b.* *Différentes proportions dans les impôts.* Cinquantieme. III. 456. *b.* Cinquieme. 457. *a.* Décimes. IV. 670. *b.* Dixieme. 1088. *b.* Vingtieme. 855. *b.* — Espece d'impositions qui se levent en tems de guerre sur pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.* Imposition de la dîme en faveur du clergé. 1090. *b.* — De la maniere de lever les impositions, *voyez* FERME & RÉGIE, COLLECTEURS, ÉLUS, *&c.* Sur les impôts, *voyez* les articles, AIDE, SUBSIDE, TAILLE, TAXE, & particuliérement l'article VINGTIEME. XVII. 885. — 890. *b.*

IMPÔT *en faveur du théâtre.* (*Hist. anc.*) Parmi nous on tire du théâtre même une espece d'impôt en faveur des pauvres. VIII. 604. *a.*

IMPRÉCATION, (*Antiq. greq. & rom.*) ce qu'on entend en général par ce mot. Des imprécations des anciens. VIII. 604. *a.*

1°. *Des imprécations publiques.* Leur objet. Teneur de celle qui fut prononcée dans Athenes contre Philippe. Imprécations contre les Cyrrhéens & les Acragallides qui avoient profané le temple de Delphes. Divinités qu'on invoquoit le plus généralement dans les imprécations. Noms qu'on donnoit aux vœux qu'on leur adressoit. *Ibid. b.* Quel étoit le sort de ceux qui avoient été ainsi dévoués. Comment se faisoit la

JEAN DE LUZ, *Saint-* (*Géog.*) ville de Gascogne. VIII. 506. *b*.

JEAN DE MAURIENNE, (*Saint-*) ville de Savoie. VIII. 506. *b*.

JEAN-PIED-DE-PORT, (*Saint-*) ville de Gascogne. Nom que lui donne Antonin. Origine du nom de cette ville. VIII. 506. *b*.

JEAN D'ULUA, (*Saint-*) petite isle de l'Amérique. VIII. 507. *a*.

Jean VIII, pape: bonne intelligence entre ce pape & le patriarche Photius. XIV. 766. *b*.

Tome II.

JEANNIN, ministre d'Henri IV. *Suppl.* I. 726. *a*.

JEANNON, imprimeur: principaux ouvrages qu'il a imprimés avec le caractere nommé *parisienne*. XI. 960. *b*.

JEBUS, *qui méprise*, (*Hist. sacr.*) troisieme fils de Chanaan, pere des Jébuséens, fondateur de la ville de Jébus, dans la suite Jerusalem. *Suppl.* III. 547. *a*.

JEBUSES, (*Hist. mod. Superst.*) prêtresses de l'isle de Formosa ou de Tayvan. Comment elles se mettent en état de prédire l'avenir & de faire des prodiges. Autres fonctions des jébuses. VIII. 507. *a*.

JÉCHONIAS, *préparation du seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils de

réhabilitation. Imprécation d'Œdipe contre le meurtrier de Laïus. Les imprécations furent originairement établies par le concours de la religion & de la politique. Des abus attachés à cet usage. Abus des excommunications qui ont succédé aux imprécations des païens. Les imprécations n'étoient pas toujours mêlées de formalités odieuses. *Ibid.* 605. *a*. De l'usage des imprécations chez les Romains.

2°. *Des imprécations particulieres.* Rien n'est plus naturel à la foiblesse opprimée que d'implorer l'assistance d'un pouvoir supérieur à ceux qui l'oppriment. De toutes ces imprécations, les plus remarquables ont été celles que les peres irrités ont faites contre leurs enfans. Origine de l'opinion reçue que ces imprécations ne pouvoient manquer d'avoir leur effet. *Ibid. b.* Exemples de telles imprécations dans l'antiquité, & dans l'histoire moderne. Imprécation d'Horace contre la magicienne Canidie. Usage de prononcer quelquefois des imprécations sur les villes qui venoient d'être détruites. Cette sorte d'imprécation employée impitoyablement par les Juifs. *Ibid.* 606. *a*. Imprécations contre les violateurs des sépulcres. L'usage des imprécations établi par les druides chez les Gaulois. *Ibid. b.*

IMPRÉCATIONS, (*Litt.*) *diræ*, déesses impitoyables que l'on nommoit *furies*. Etym. du mot *diræ*. Libations propres à ces déesses. Noms de ces déesses qu'on évitoit de prononcer. Rien ne portoit avec soi plus d'épouvante que le caractere des furies. VIII. 606. *b*.

IMPRÉCATION, (*Litt.*) figure de rhétorique. Elle est quelquefois dictée par l'horreur pour le crime, quelquefois elle est l'effet de l'indignation, de la colere & de la fureur. Exemples. VIII. 606. *b*.

IMPRESSION, ce n'est point par les impressions de détail qu'il faut juger de la bonté morale d'un ouvrage dramatique, mais par l'impression derniere qu'on en remporte. VIII. 607. *a*.

Impression, produit de l'art de l'imprimeur. Cause de la réputation des imprimeurs de Hollande. Ce qui manque encore à nos impressions. VIII. 607. *a*.

Impression, privilege d'impression. XIII. 391. *b*. Impression en registre. XIV. 19. *b*. Impression en sommaire. XV. 330. *a*.

Impression, *peinture d'*. XII. 280. *a*.

IMPRESSIONS *digitales*, (*Anatom.*) VIII. 607. *b*.

IMPRIMER, acceptions de ce mot en différens arts. VIII. 607. *b*.

IMPRIMERIE, (*Histoire des invent. mod.*) Cet art fut trouvé vers le milieu du quinzieme siecle. VIII. 607. *b*. Différentes villes qui se font honneur de l'avoir vu naitre dans leur sein. Si l'on en juge impartialement, on ne peut douter que Guttenberg natif de Mayence, ne soit l'auteur de l'imprimerie. Contrat qu'il passa à Strasbourg en 1439 avec trois bourgeois de cette ville. Nouvelle association qu'il fit en 1450 avec Faust à Mayence. Invention des caracteres jettés en fonte par Pierre Schoeffer en 1452. Avantages que Guttenberg reçut de l'électeur de Mayence en 1465. Sa mort en 1468. La gloire de l'invention de l'imprimerie ne peut appartenir ni aux Chinois, ni à la ville de Harlem. *Ibid.* 608. *a*. Epoque de la dispersion des premiers imprimeurs, dont l'Europe profita. Premiers ouvrages imprimés qu'on vit paroitre en différens endroits. Avantages de l'imprimerie sur tous les autres arts. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter; 1°. Sur l'origine de l'imprimerie & sur les inventeurs, 2°. pour acquérir la connoissance des premieres & des meilleures éditions des livres en tout genre. *Ibid.* 609. *a*.

Imprimerie. Deux opérations principales dans la main-d'œuvre de l'imprimerie ou typographie; savoir la composition & l'impression. I. Opérations du compositeur. VIII. 601. *a*. Distribution. *Ibid. b.* Composition. *Ibid.* 610. *a*, *b*. Imposition. *Ibid.* 611. *a*, *b*. & *suiv.* Correction. *Ibid.* 613. *a*. II. Opérations de l'imprimeur. Préparations du papier. VIII. 615. *a*. Remanier le papier. *Ibid. b.* Préparation des cuirs. Monter les balles. *Ibid.* 616. *b*. Laver les formes. *Ibid.* 617. *a*. Mettre en train. *Ibid. b.* De l'impression en rouge & en noir. *Ibid.* 620. *a*.

Imprimerie. Presse d'imprimeur. XIII. 320. *a*, *b*. Vis dont on se sert dans l'imprimerie, II. 239. *b*. baquet, II. 10. *a*, *b*. banc, 53. *b*. bassines, 125. *b*. biseau, 262. *a*. broyon. 447. *b*. Des caracteres d'imprimerie. 650. *b*. Casse, 740. *b*. casseau, 746. *a*. chassis, III. 232. *b*. compositeur, 774. *b*. décognoir. IV. 698. *b*. forme, VII. 180. *b*. frisquette, 310. *b*. galée. 434. *a*, *b*. Usage des supports, XV. 677. *a*. taquoir, 901. *b*. taquons. *Ibid.* Encre d'imprimerie. V. 633. *b*, &c. Compositeur. III. 769. *a*. Prote. XIII. 503. *a*, *b*. Fonctions des ouvriers. VII. 51. *b*. Impositions. VIII. 600. *a*. Tremper le papier. XVI. 587. *b*. — Planches d'imprimerie, au nombre de 19 dans le vol. VII des planches.

[illegible] (*Art méchan.*) Service que la gravure & l'imprimerie en taille-douce ont rendu à la peinture. Description de la presse. VIII. 620. *b*. Autres choses nécessaires à l'attelier de l'imprimeur en taille-douce. Des langes. Des linges ou torchons. Du tampon ou de la balle. Du noir de fumée ou du noir d'Allemagne. De la marmite à cuire l'huile. *Ibid.* 621. *b*. De la maniere de broyer le noir. De la poële à feu & du gril. De la maniere de tremper le papier, *Ibid.* 622. *a*. d'encrer & d'imprimer. *Ibid. b.*

Imprimerie en taille-douce, son origine. V. 999. *b*. Planches d'imprimerie en taille-douce, au nombre de deux, vol. VII des planches.

Imprimerie en maniere noire. VII. 903. *a*.

Imprimerie de la gravure en bois. VII. 894. *a*. Maniere d'imprimer les endroits creux. 896. *b*.

IMPRIMERIE. (*Archit.*) Lieu où l'on imprime. Observations sur la nature & la situation de ce lieu. VIII. 623. *a*.

IMPRIMERIE ROYALE. (*Hist. Littérat.*) Histoire de cet établissement fondé en 1531. Suite des personnes à qui la direction en a été confiée, depuis que cette imprimerie fut perfectionnée sous Louis XIII, jusqu'à celui de ces conducteurs qui entra en fonction en 1735. But de cet établissement: pieces qu'on y imprime. VIII. 623. *b*.

IMPRIMERIE *de Constantinople*. (*Hist. turq.*) Histoire de cet établissement. Imprimerie que les Juifs obtinrent à Constantinople en 1576. VIII. 624. *a*.

IMPRIMERIE. (*Jurispr.*) Chambre royale & syndicale de l'imprimerie. III. 57. *a*. De la liberté d'imprimerie. V. 146. *a*, *b*. XIII. 320. *b*.

IMPRIMEUR. Trois sortes d'ouvriers compris sous ce nom; le prote, le compositeur & l'imprimeur à la presse. Connoissances que le prote doit posséder, devoirs qu'il doit remplir. Qualités du compositeur. Ses devoirs. VIII. 624. *a*. Talent & attention que doit avoir l'imprimeur à la presse. En quoi consiste une belle impression. Attentions que doivent avoir les auteurs pour que leurs livres n'aient pas besoin de longs errata. Noms des imprimeurs les plus distingués. Tems auquel ils ont vécu. Belles éditions qu'ils ont publiées. Divers traits par lesquels ils ont mérité d'être cités dans l'énumération suivante:

Amerbach (*Jean*), *Badius* (*Josse*), *Blaew* (*Guillaume*), *dit Jansonius Cæsius*, *Bomberg* (*Daniel*), *Camusat* (*Jean*), *Colines* (*Simon de*), *Commelin* (*Jérôme*), *Ibid.* 625. *a*. *Coster* (*Laurent*), *Cramoisi* (*Sébastien*), *Crespin* (*Jean*), *Dolet*. *Elzevirs* (*les*), *Etienne* (*les*) *Ibid. b.* *Etienne* (*Charles*), *Etienne* (*Robert II*), *Ibid.* 626. *a*. *Etienne* (*Henri II*), *Faust* (*Jean*), *Froben* (*Jean*), *Gering* (*Ulric*), *Ibid. b.* *Gravius* (*Henri*), *Gryphius* (*Sébastien*), *Guttemberg* (*Jean*), *Hervagius* (*Jean*), *Jenson* (*Nicolas*), *Ibid.* 627. *a*. *Juntes* (*les*), *Maire* (*Jean*), *Manuces* (*les*), *Mentel* (*Jean*), *Millanges* (*Simon*), *Ibid. b.* *Morel* (*les*) *Moret* (*Jean*), *Nivelle* (*Sébastien*), *Oporin* (*Jean*), *Palliot* (*Pierre*), *Ibid.* 628. *a*. *Patisson* (*Mamert*), *Plantin* (*Christophe*), *Quentel* (*Pierre*), *Schoëffer* (*Pierre*), *Thori* ou *Tori* (*Geoffroi*), *Vascosan* (*Michel*), *Vitré* (*Antoine*), *Ibid. b.* *Wechels* (*les*), *Westphale* (*Jean*),

Des imprimeurs anglois. Beauté de leurs éditions. *Ibid.* 629. *a*. Trois corps & communautés d'imprimeurs en France. Corps des imprimeurs avant l'invention des caracteres. Corps des imprimeurs tel qu'il est aujourd'hui. Code de la librairie. Du corps des imprimeurs en taille-douce. Imprimeurs-libraires ordinaires du roi: leur création. *Ibid. b.* leur nombre. Imprimeur titré *noteur de la chapelle de sa majesté*. *Ibid.* 630. *a*.

Imprimeurs, leur nombre à Paris. IX. 478. *a*.

IMPRIMEUR. (*Peinture*) Maniere de préparer les toiles imprimées à l'huile dont on se sert dans la peinture ordinaire. VIII. 630. *a*.

IMPROBATION. Silence improbateur de l'homme de bien. Comment les juges témoignent leur improbation à l'égard des édits qu'ils sont forcés d'enregistrer. Improbation que l'honnête homme doit mépriser. VIII. 630. *b*.

IMPROMPTU. (*Poésie*) Origine de l'in-promptu. VIII. 630. *a*. Loi publiée à Rome contre ceux qui blesseroient la réputation de quelqu'un par des in-promptu. Regles à observer dans ces petites productions. Impromptus de Lainez. Impromptu de Théophile. Celui de Gacon sur le portrait de Thomas Corneille. Celui de Poisson sur M. de Colbert. *Ibid. b.* Impromptu de mademoiselle Scudery. Celui que M. de S. Aulaire fit chez madame la duchesse du Maine qui l'appelloit son Apollon. *Ibid.* 631. *a*. *Voyez* IMPROVISTER.

IMPROMPTU, (*Musiq.*) voyez DISCANT & IMPROVISTER.

IMPROPRE. (*Gramm.*) Trois occasions dans lesquelles les grammairiens usent de ce mot. 1°. Ils distinguent des diphthongues propres & des impropres. 2°. M. Restaut établit sept sortes de pronoms, & ceux de la septieme espece sont les indéfinis qu'on appelle encore, dit-il, pronoms impropres. Examen de cette sorte de pronoms. VIII. 631. *a*. 3°. On appelle [illegible] exactement le sens qu'on a prétendu lui faire signifier. *Ibid. b.*

Impropres: des pronoms que M. Restaut appelle impropres ou indéfinis. VIII. 670. *a*.

IMPROPRIATION. (*Jurispr.*) Différence entre impropriation & appropriation. VIII. 631. *b*.

nale. *Suppl.* I. 656. *b.*

JEREPÉ-MONGA, (*Zoolog.*) serpent marin qui se trouve au Brésil. Propriété singuliere par laquelle il s'empare de sa proie. VIII. 509. *a.* *Voyez* JEREPOMONGA.

JÉRICHO. (*Géogr. anc.*) Diverses révolutions de cette ville. En quoi elle consiste aujourd'hui. Rose de Jéricho. Observations sur le baume de Jéricho & l'arbrisseau qui le produisoit. Le mot hébreu que nous traduisons par *baume*, signifie toute gomme résineuse. Divers sentimens sur la qualité du pays de Jéricho. VIII. 509. *a.* Palais qu'Hérode le grand fit bâtir à Jéricho. Abrégé de la vie de ce roi de Judée. *Ibid. b.*

147. *b.* Ceux qui étoient voués aux plus bas emplois du service du temple. XI. 36. *a.* Histoire de cet édifice. Cinq choses principales dont le second temple fut privé. VIII. 339. *a*, *b.* Idole qu'Antiochus Epiphane y trouva, selon quelques historiens. XI. 486. *a.* Fête que les Juifs célébroient en mémoire de sa restauration par Judas Machabée. V. 615. *a.* Evénement miraculeux qui se passa dans ce temple peu avant sa derniere destruction. VI. 162. *a.*

JÉRUSALEM, (*Hist.*) patriarche de Jérusalem. XII. 175. *a*, *b.* Chevaliers de S. Jean de Jérusalem. IX. 950. *a*, *b*, 951. *a*, *b.* &c. Religieuses hospitalieres de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. 953. *a.* VIII. 314. *b.* Chancelier du

IMPROVISTER, (*Gramm.*) parler en vers sur le champ & sur un sujet donné. Quelques Italiens possedent ce talent à un degré surprenant. VIII. 631. *b.* *Voyez* IMPROMPTU.

IMPROVISTER, (*Musiq.*) Chanter impromptu des chansons, airs & paroles, &c. Cette sorte d'impromptu fréquente en Italie. *Suppl.* III. 559. *a.*

IMPRUDENCE. (*Morale*) Ce que disoit M. de Richelieu des imprudences en matiere d'état. VIII. 632. *a.*

IMPUBERES. (*Jurispr.*) Différens degrés entre les impuberes. Pouvoir que le droit romain leur accordoit. Etat des impuberes en France. Distinction qu'on suit à leur égard en matiere criminelle. VIII. 632. *a.*

IMPUDENCE. (*Morale*) Différens degrés & nûances de ce vice selon le caractere des peuples. Celle d'un François, d'un Italien, d'un Irlandois, d'un Anglois, &c. VIII. 632. *a.*

IMPUDENCE. (*Antiq. grec.*) L'impudence & l'outrage eurent un temple dans Athenes. Histoire de ce temple. VIII. 632. *b.*

IMPUDICITÉ, *Lubricité*, *Lasciveté*, (*Synonymes*) IX. 799. *b.*

IMPUDIQUES, *peintures*. XI. 272. *b.*

IMPUISSANCE. (*Médec.*) Trois especes particulieres & trois causes différentes d'impuissance; 1°. le défaut d'érection. Ce qui peut avoir pour cause; 1. le défaut ou la rapidité de la liqueur prolifique; VIII. 632. *b.* l'aversion, le mépris, la crainte, ou d'autres causes morales à-peu-près semblables; 3°. la paralysie des muscles érecteurs; &c. *Ibid.* 633. *a.* II. Seconde cause d'impuissance, le défaut d'intromission. D'où provient ce défaut. III. Troisieme cause, elle dépend de l'éjaculation; si elle ne se fait pas du tout, ou autrement qu'elle doit. Détails sur ce sujet. *Ibid. b.* Différence entre l'impuissance & la stérilité ou infécondité de l'homme. Curation de l'impuissance. *Ibid.* 634. *a.*

IMPUISSANCE. (*Hist. Litterat.*) Impuissans nommés par les Orientaux *eunuques du ciel.* II. 802. *b.* Congrès employé autrefois pour répondre à l'accusation d'impuissance. III. 869. *b.* Mesure exposée à l'hôtel de ville de Copenhague, qui détermine la hauteur que doit avoir un homme pour n'être pas convaincu d'impuissance. VI. 12. *b.* Flaccidité, signe d'impuissance: vers de Juvénal sur ce sujet. 832. *b.* — *Voyez* FRIGIDITÉ & STÉRILITÉ.

IMPUISSANCE. (*Jurispr.*) Causes d'impuissance selon les loix canoniques. Celles qui sont propres aux hommes. Celles qui ne concernent que les femmes. Causes communes aux deux sexes. Causes perpétuelles ou momentanées. VIII. 634. *b.* Impuissance absolue, & impuissance relative. Frigidité de l'homme. Défaut de semence. Stérilité de la femme. Le maléfice. Défaut de puberté. La vieillesse. Infirmités survenues depuis le mariage. Parmi ces différentes causes, l'auteur distingue celles qui peuvent donner lieu à la dissolution du mariage, de celles qui ne le peuvent. A quels juges appartient la connoissance des demandes en nullité de mariage. Formalités exigées de la part des juges. Cohabitation permise dans le cas de nullité. Loix & traités à consulter. *Ibid.* 635. *a.*

IMPUISSANCE. (*Médec. lég.*) Le petit nombre de divorces recherchés de nos jours pour cause d'impuissance, sembleroit annoncer que les hommes sont moins jaloux aujourd'hui d'avoir une postérité. *Suppl.* III. 569. *a.* On remarque comme une singularité que les femmes ont presque toujours été demanderesses & les hommes défendeurs dans les procès pour fait d'impuissance. Moyens ridicules & cruels qui avoient été mis en usage dans des tems barbares, pour attester l'impuissance des accusés. Epoque à laquelle on cessa en France de les employer. Observation sur les loix qui comptoient les maléfices parmi les causes d'impuissance & de stérilité. *Ibid. b.*

IMPULSION. (*Physiq.*) Sur les loix de l'impulsion des corps, *voyez* PERCUSSION, COMMUNICATION, EQUILIBRE. La propriété par laquelle un corps en pousse un autre est quelque chose de fort obscur. C'est une erreur de vouloir, à l'exclusion de tout autre principe, regarder cette force, comme la seule qui produise tous les effets de la nature. VIII. 635. *b.*

Impulsion, voyez sur ce sujet l'article CAUSE. II. 790. *a.*

IMPURETÉ, (*Médec.*) celle de l'estomac & des premieres voies. Comment elle s'annonce. Distinctions minutieuses qui ont été établies sur ce sujet. Le passage des impuretés dans le sang renferme presque toute la théorie mo- [illegible] vaille à les dissiper. *Ibid.* 636. *a.*

IMPURETÉ, (*Morale*) terme générique qui comprend tous les déréglemens dans lesquels on peut tomber, relativement à la jonction charnelle des corps, ou aux parties naturelles qui l'operent. Il ne suffit pas d'être marié pour ne point commettre d'actions impures avec la personne que l'hymen semble avoir entiérement livrée à nos desirs. VIII. 636. *a.* Des impuretés légales chez les Juifs & les mahométans. La religion des paiens étoit remplie de divinités qui favorisoient l'impureté. Celles qu'ils avoient créées pour présider aux fonctions du mariage. *Ibid. b.*

Impureté morale, voyez *Chasteté*, *Adultere*, *Fornication*, *Paillardise*. Impureté légale. XIII. 275. *b.* XV. 404. *a.* Impureté que contractoient les femmes par leur accouchement. XIII. 580. *b.* Victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la présence ou l'attouchement d'un mort. XVI. 791. *b.* Cette sorte d'impureté reconnue par d'autres peuples de l'antiquité. V. 203. *b.* La loi salique défendoit le commerce des hommes à celui qui avoit dépouillé un cadavre. II. 5[illegible] *b.* *Voyez* SOUILLURE.

IMPUTATION. (*Droit polit. & Morale*) Il ne faut pas confondre l'imputabilité des actions humaines avec leur imputation actuelle. VIII. 636. *b.* Comment se fait le jugement d'imputation. Conditions dont le concours est nécessaire pour qu'une action mérite d'être actuellement imputée. Pour rendre l'imputation juste, il faut qu'il y ait quelque liaison entre ce que l'on a fait ou omis, & les suites de cette action ou de cette omission; & que d'ailleurs l'agent ait eu connoissance de cette liaison, ou que du moins il ait pu prévoir les effets de son action avec quelque vraisemblance. *Ibid.* 637. *a.* Deux sortes d'imputation; l'une simple, l'autre efficace. Différence entre l'imputation des bonnes & des mauvaises actions. Application des principes précédens. Les actions de ceux qui n'ont pas l'usage de la raison ne doivent pas leur être imputées. *Ibid. b.* Des mauvaises actions commises dans l'ivresse. L'on n'impute à personne les choses au-dessus de ses forces, non plus que l'omission d'une chose ordonnée si l'occasion a manqué: on n'est point responsable de ce qu'on a fait par une ignorance invincible. Le tempérament, les habitudes & les passions ne sauroient excuser des actions mauvaises. *Ibid.* 638. *a.* Examen de cette question; les actions auxquelles on est forcé, sont-elles de nature à pouvoir être imputées; & doivent-elles l'être effectivement? *Ibid. b.* On doit se résoudre à souffrir & même à mourir, plutôt que de manquer à son devoir. Des actions auxquelles plusieurs personnes ont part; 1°. les actions d'autrui ne sauroient nous être imputées qu'autant que nous y avons concouru; 2°. chacun est dans une obligation générale de faire ensorte, autant qu'il le peut, que toute autre personne s'acquitte de ses devoirs; 3°. on est sur-tout responsable de ceux sur qui on a une inspection particuliere; 4°. pour être raisonnablement censé avoir concouru à une action d'autrui, il suffit qu'il y ait quelque probabilité que nous pouvions la procurer ou l'empêcher, en faisant ou en ne faisant pas certaines choses; 5°. distinctions à observer pour estimer exactement le degré d'influence que l'on a sur l'action d'autrui. *Ibid.* 639. *a.* L'on peut ranger sous trois classes les causes morales qui influent sur cette action; tantôt cette cause est la principale; ensorte que celui qui exécute n'est que l'agent subalterne: tantôt l'agent immédiat est au contraire la cause principale, tandis que l'autre n'est que la cause subalterne; d'autres fois ce sont des causes collatérales qui influent également sur l'action dont il s'agit. *Ibid. b.*

IMPUTATION. (*Théolog.*) Imputation du péché d'Adam. De l'imputation des mérites de Jesus-Christ. Doctrine des réformés & des luthériens sur ce sujet. Celle des catholiques. VIII. 640. *a.*

Imputation du péché d'Adam. XI. 649. *a*, *b.*

IMPUTATION, (*Jurispr.*) acquittement d'une somme due par le paiement d'une autre somme. Observations de jurisprudence sur cette imputation. VIII. 640. *b.*

I N

IN, particule prépositive en françois. XII. 101. *b.*

INACHUS, (*Hist. anc.*) premier roi d'Argos. *Suppl.* I. 551. *b.* 552. *a.*

INACHUS, (*Géogr.*) petit fleuve du Péloponese dans l'Argolide. Fondateur du royaume d'Argos dont ce fleuve tire son nom. Les anciens ont dit qu'il avoit été entiérement desséché. *Suppl.* III. 569. *b.*

INACTION. (*Gramm. & Théolog.*) Ce que les mystiques entendent par ce mot. A parler en général, l'inaction n'est pas un fort bon moyen de réussir auprès de Dieu. VIII. 640. *b.*

INADEQUATE, *notion*. XI. 252. *b.*

INADMISSIBLE, *fait*. VI. 385. *a.*

INAUGURATION. Cérémonies d'inauguration pour les docteurs en théologie, V. 5. *a.* pour les docteurs en Droit. *Ibid. b.*

INCA, (*Hist. mod.*) anciens rois ou princes du sang royal du Pérou. Comment la chronique du Pérou rapporte l'origine des incas. Puissance qu'ils acquirent. Nombre des incas connus dans l'histoire. Les personnes les plus considérables du

écrite en centons tirés de Virgile. II. 821. *b.*

JESUS-CHRIST, (*Théolog.*) De sa personne. Jesus-Christ désigné comme messie : pourquoi les Juifs l'ont rejetté : misérables subterfuges des rabbins pour ne point le reconnoître. X. 401. *b.* 404. *a.* Jugement des Juifs sur le système de la divinité du Christ. *Ibid. b.* Signification du terme de fils de Dieu, selon les Juifs : calomnies qu'ils ont inventées contre Jesus-Christ. 405. *a*, *b.* 406. *a.* Les caracteres du messie réunis en sa personne. *Suppl.* IV. 334. *b.* En quoi a consisté son humanité. VIII. 348. *a.* Quoiqu'il ait deux natures, il ne fait cependant pas deux personnes. XII. 432. *b.* Dans quel sens il est dit que J. C. est la fin de la loi, que toutes choses

celle des jets. V. 504. *b.* 505. *a.* Moyen de faire lancer l'eau selon des directions différentes. VII. 101. *a.* Considération sur quelques phénomenes des jets-d'eau résultans du poids de l'eau. XII. 851. *a*, *b.* Moyens de varier les effets des jets-d'eau. VII. 97. *b.* Galeries formées par des jets-d'eau. 444. *b.* Formule pour parvenir à donner au jet d'eau une hauteur déterminée. XVI. 769. *a.* Du diametre des tuyaux de jets-d'eau. *Ibid.*

JET, (*Art milit.*) Armes de jet chez les anciens & chez les modernes. De la science du jet des bombes. Méthode qui servoit à diriger les premiers qui en ont fait usage. Trois mouvemens particuliers que les premiers auteurs dans cet

du pays portent encore ce nom. Titres qu'on donnoit aux rois, aux reines & aux princes du Pérou. Extrême vénération que les sujets avoient pour eux. Des funérailles des incas. VIII. 641. *b.*

Inca. De la maniere dont les Péruviens brûloient les corps de leurs incas. V. 555. *a.* Chemin des incas : hôtelleries dont il est garni par intervalles : soins qu'on y prend des voyageurs. VII. 974. *b.* Richesses des anciens incas. XII. 391. *b.* Voyez YNCAS.

INCAS, *pierre des*, (*Hist. nat.*) Origine du nom de cette pierre. Usages qu'on en fait aujourd'hui. Préjugé sur cette espece de pyrite. Mines connues qui la produisent. VIII. 642. *a.*

Incas, pierre de santé, de la même espece que celle des incas. XIV. 630. *b.*

INCAPACITÉ, *indignité*, différence. VIII. 679. *b.* *Voyez* IMPÉRITIE.

INCARNATIF, adj. (*Chirurg.*) *Bandage incarnatif.* Comment on l'applique. VIII. 642. *a.* Précautions que le chirurgien doit prendre avant que de l'appliquer. Opération dans laquelle il est sur-tout utile. *Suture incarnative.* On a des moyens plus doux, plus efficaces, que les sutures pour la réunion des plaies. Mémoire à consulter à ce sujet. *Remedes incarnatifs* ou *sarcotiques.* En quoi consiste leur véritable vertu. L'auteur examine s'il peut se faire une véritable régénération de chairs. *Ibid. b.* *Voyez* ANAPLETORIQUE & SARCOTIQUE, & *l'article* INCARNATION.

INCARNATION. (*Théolog.*) Espece de trinité & d'incarnation reconnue par les Indiens. L'ere en usage chez les chrétiens est celle de l'incarnation. Auteur de cette ere. Le commencement de cette ere retardé ensuite d'une année. Comment on compte les années à Rome, en France, en Angleterre, à Florence. VIII. 643. *a.*

Incarnation. Doctrines de différentes sectes sur le mystere de l'incarnation : celle des Grecs, VIII. 572. *b.* des Nestoriens, XI. 106. *b.* des Sociniens. XVII. 393. *b.* Fêtes des catholiques en mémoire de l'incarnation du verbe. I. 483. *b.*

INCARNATION. (*Hist. mod.*) Doctrine des Indiens sur les dix incarnations de l'un de leurs dieux. VIII. 40. *b.* XV. 149. *a.* XVII. 358. *a.*

INCARNATION, (*Chirurg.*) différens états par lesquels passent les plaies & les ulceres. C'est un principe certain que les vaisseaux sensibles, les nerfs remarquables, & les tendons ne se réparent pas, non plus que les fibres charnues. Comment se fait la cicatrisation d'un ulcere large & profond à la partie antérieure de la cuisse. VIII. 643. *a.* Cicatrisation de la plaie qui reste après l'amputation d'une mammelle cancéreuse. Ce que dit Van-Swieten sur la nature de la substance qui croît dans les plaies. Observation sur les plaies faites pour l'inoculation de la petite vérole qui prouve la non-régénération. *Ibid. b.* Deux sortes de suppuration qu'un auteur moderne distingue dans les plaies, l'une qu'il nomme *préparante* & l'autre *régénérante.* Méchanisme par lequel s'opere la cicatrisation & la consolidation. Raisonnement qui démontre qu'il ne peut y avoir de véritable régénération de chairs. Dépression & affaissement nécessaire des levres de la plaie pour opérer la cicatrisation. Remedes qu'on emploie à cet effet. Cas où la grande maigreur est un obstacle à la réunion des parties divisées. Comment se fait la réunion d'une plaie à la tête, dans laquelle il y a eu perte de tégumens avec une portion du crâne à découvert. *Ibid.* 644. *a.* *Voyez* INCARNATIF.

INCATENATI, (*Hist. Litt.*) société littéraire établie à Vérone : ce nom pourroit convenir à toutes les sociétés des gens de lettres. Durée de cette société. VIII. 644. *b.*

INCENDIE. Cohortes qui servoient à [illegible] dans les incendies. III. 608. *b.* Officier préposé chez les anciens pour prévenir les incendies nocturnes. XI. 291. *b.* Pompe pour les incendies. VIII. 567. *a.*

INCENDIES. (*Caisse des*) moyen imaginé dans plusieurs provinces d'Allemagne pour empêcher ou réparer une partie du dommage que les incendies pourroient causer aux particuliers. VIII. 644. *b.* Autre méthode employée dans quelques pays. De l'usage d'assurer ses maisons, établie en Angleterre. *Ibid.* 645. *a.*

Incendie universel, *voyez* CONFLAGRATION.

Incendie, opération chymique. XI. 501. *b.*

INCERTAIN, *douteux*, *irrésolu*, (*Synon.*) V. 90. *a.*

INCERTITUDE, en quoi elle consiste. XIII. 394. *a.* Incertitude de l'histoire. VIII. 224. *a*, *b*, &c. Incertitude dans les déterminations de conduite. 187. *b.*

INCESTE, (*Théolog.*) la conjonction même entre freres & [illegible] a été permise au commencement du monde & encore assez long-tems depuis le déluge. On dit que ces alliances se pratiquent encore chez les *Gaures* ou *Guebres.* Voyez ces mots. Du tems où ces mariages ont commencé à être défendus. VIII. 645. *a.* Quels sont ceux que défend la loi de Moïse. Ces degrés prohibés, exprimés en quatre vers latins. De la peine des incestes. Empêchemens dirimans du mariage parmi les chrétiens. Inceste spirituel. *Ibid. b.*

Inceste, étymologie de ce mot. II. 869. *b.* De l'inceste entre ascendans & descendans : entre frere & sœur. X. 105. *b.*

INCESTUEUX. (*Gramm. Jurispr.*) Des bâtards incestueux. Ils ne peuvent être légitimés par le mariage. VIII, 645. *b.*

Incestueux, *mariage.* X. 110. *b.* Enfans incestueux. II. 138. *a*, *b.* Commerce incestueux de certaines nations sauvages. *Suppl.* I. 349. *a.*

INCESTUEUX, (*Hist. eccl.*) nom d'une secte qui s'éleva en Italie vers l'an 1063. Histoire de cette secte. VIII. 646. *a.*

INCH, mesure dont on se sert en Angleterre. Correspondance de cette mesure avec le pouce en France. Division de l'inch. Mesures dont l'inch fait partie aliquote : rapports de ces mesures avec celles de France. VIII. 646. *a.*

INCHOATIF, (*Gramm.*) verbe caractérisé par la terminaison *sco* ou *scor.* Il ne paroît pas que les bons écrivains aient supposé dans cette sorte de verbes l'idée d'inchoation que leur nom y semble indiquer. VIII. 646. *a.* Ces verbes auroient mieux été caractérisés si on les avoit nommés *progressifs.* On ne pourroit les nommer *augmentatifs*, comme le prétendoit L. Valle. Ces verbes ont tous la signification passive. Comment Servius les explique. Verbes progressifs en françois. *Ibid. b.*

Inchoatifs, *verbes*, leur terminaison ordinaire. VII. 176. *a.*

INCHOFER, (*Melchior*) jésuite allemand. XVII. 263. *b.*

INCIDENCE, (*Méchaniq.*) VIII. 646. *b.*

INCIDENCE. (*Optiq.*) Angle d'incidence. VIII. 646. *b.* Propositions démontrées en optique sur les angles d'incidence. Cathete d'incidence, *voyez* CATHETE & RÉFLEXION. Ligne d'incidence en catoptrique, & en dioptrique. Point d'incidence. Axe d'incidence. *Ibid.* 647. *a.*

Incidence; axe d'incidence. I. 905. *b.* Cathete d'incidence. II. 776. *b.* — *Voyez* RÉFLEXION. XIII. 886. *a*, *b.* 887. *a.* 888. *b.* — 890. *a.*

INCIDENT. Des incidens dans les poëmes dramatiques ou héroïques. VIII. 647. *a.*

Incidens : ils doivent naître les uns des autres dans l'épopée & s'enchaîner mutuellement. V. 825. *b.* *Voyez* ACTION, EPISODE.

INCIDENT, (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par-là. VIII. 647. *a.* Demande incidente. Deux sortes d'incidens. *Ibid. b.*

Incident, action incidente. I. 123. *a.* Demande incidente. IV. 804. *a.* Dépens de l'incident. 859. *a.* Faux incident. VI. 441. *b.*

INCIDENTE, (*Gramm.*) Exemples de propositions incidentes renfermées dans une proposition principale. Deux sortes de propositions incidentes, l'une explicative, l'autre déterminative. La premiere peut être retranchée de la principale sans en altérer le sens ; il n'en est pas de même de la seconde. VIII. 647. *b.* Quand la proposition incidente est explicative, on peut la transformer en principale sans en altérer la vérité : mais cette même transformation ne peut avoir lieu quand la proposition est déterminative. Observation sur la définition que M. du Marsais donne de la proposition incidente. Pourquoi elle est appellée de ce nom. *Ibid.* 648. *a.* Les pronoms conjonctifs *qui*, *que*, *dont*, *lequel*, *&c.* ne sont pas comme on le pense ordinairement, les seuls mots qui servent à lier les propositions incidentes déterminatives à leurs antécédens. *Ibid. b.* Observations. 1°. La proposition incidente forme avec son antécédent un tout, qui [illegible] partie logique de la proposition principale ; l'antécédent [illegible] est la partie grammaticale correspondante. 2°. Il faut [illegible] noître dans toute proposition incidente, les mêmes parties que dans la principale. 3°. Le mot conjonctif qui lie la proposition incidente à son antécédent, doit toujours être immédiatement après l'antécédent. 4°. Regle de ponctuation par rapport aux propositions incidentes. *Ibid.* 649. *a.*

INCIDENTE, (*Gramm.*) Proposition incidente. IV. 83. *b.* XI. 306. *b.* XIII. 480. *b.* 481. *a*, *b.* Maniere de ponctuer les propositions incidentes. XIII. 19. *b.* 21. *a.*

INCINERATION des plantes pour les verreries. XVII. 128. *a.*

INCISE, (*Gramm.*) III. 683. *b.* IV. 83. *a.* *Suppl.* III. 307. *a.*

INCISIF, adj. (*Anatom.*) Dents incisives. Muscles incisifs. Trou incisif. VIII. 649. *b.*

INCISIF, (*Thérapeut.*) remedes incisifs : *voyez* ATTENUANT & VICE DES HUMEURS.

INCISIVES *tenailles*, (*Chir.*) XVI. 123. *b.*

INCISION, (*Chir.*) Différentes vues dans lesquelles on fait des incisions. VIII. 649. *b.* Différences entr'elles. Des incisions dans les abcès, & des contr'ouvertures nécessaires

dans certains cas. Moyens d'opérer efficacement l'évacuation du pus. Mémoire à consulter sur la doctrine des incisions. De celles qu'exigent l'extraction des corps étrangers & l'ouverture des abcès profonds. Des incisions nécessaires dans les inflammations & les gonflemens qui menacent un membre de gangrene. *Ibid.* 650. *a.* Incisions appellées *mouchetures*, *scarifications*, *taillades*. *Ibid. b.*

Incision, en quoi elle differe de la coupure. VI. 354. *b.*

Incision des végétaux pour en obtenir le suc. XV. 595. *b.*

INCLINAISON, (*Astron. & Physiq.*) Inclinaison d'une ligne droite à un plan. Angle d'inclinaison en optique. Inclinaison de l'axe de la terre. De la cause de l'inclinaison des orbites des planetes à l'écliptique. Dans le système de Newton, on n'en rend aucune raison. Explications données par Descartes; & par M. Daniel Bernoulli. VIII. 650. *b.* Observations de l'auteur. *Ibid.* 651. *a.* *Inclinaison d'un plan* en gnomonique. Moyen de trouver cette inclinaison. *Ibid. b.* Inclinaison de deux plans. *Ibid. b.*

Inclinaison de l'aiguille aimantée. I. 201. *b.* 215. *b.*

INCLINAISON, (*Astron.*) Méthodes pour déterminer l'inclinaison des orbites des planetes à l'écliptique. *Suppl.* III. 570. *a.* Table des angles d'inclinaison que forme chacun de ces orbites. Ces inclinaisons sont ordinairement fort différentes des latitudes géocentriques que nous observons. Par un effet de l'attraction réciproque des planetes, les inclinaisons sur l'écliptique ne sauroient être constantes. Des causes qui produisent les variations qu'on remarque dans les inclinaisons des satellites de jupiter. *Ibid. b.*

Inclinaison des orbites des planetes. XII. 692. *a*, *b.* 706. *b.* *Voyez* aussi l'article particulier de chaque planete. A quel point de leur orbite elles doivent être pour en observer l'inclinaison. *Suppl.* III. 748. *b.* Inclinaison de l'axe des planetes: comment on peut la trouver par l'observation du mouvement de leurs taches. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b.* Inclinaison de l'orbite de la lune. XII. 692. *a.* *Suppl.* IV. 57. *b.* Lorsque les noeuds sont dans les syzygies. XV. 782. *a.* Pourquoi l'attraction du soleil change l'inclinaison de l'orbite lunaire. *Suppl.* IV. 57. *b.* Inclinaison des satellites de jupiter. *Suppl.* IV. 741. *a*, *b.* & de saturne. 742. *a.*

INCLINATION, (*Philosoph. Morale*) D'où naissent les inclinations. Différence entre les inclinations & les appétits que la nature a établis dans tous les hommes. En quoi elles different aussi des passions, & de l'instinct. VIII. 651. *b.*

Inclination, *penchant*: Différence entre ces mots. VIII. 651. *b.* *Voyez* PENCHANT.

INCLINÉ, *plan*, (*Méch.*) Un corps appuyé sur un plan incliné perd toujours une partie de sa pesanteur; & la puissance nécessaire pour le soutenir dans une direction parallele au plan, est à sa pesanteur, comme la hauteur du plan est à sa longueur. VIII. 651. *b.* Quel est la force avec laquelle un corps pesant descend le long d'un plan incliné. Méthode pour trouver la puissance nécessaire pour soutenir un corps sur un plan incliné, la pesanteur de ce corps étant connue. Des loix du mouvement des corps qui descendent sur des plans inclinés. *Ibid.* 652. *a.*

Incliné, *plan*, loix de la descente & de l'ascension des corps sur ces plans XII. 692. *b.* — 695. *a.*

INCOGNITO, (*Gramm. Hist. mod.*) Les grands en Italie ont coutume de se promener dans la ville incognito. Marques auxquelles ils sont censés être incognito. VIII. 652. *a.*

INCOLUMIS, (*Lang. lat.*) Etymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

INCOMBUSTIBLE, *Bois*, (*Hist. nat.*) Divers caracteres & propriétés de cette sorte de bois qui se trouve en quelques endroits d'Italie, & qu'on regarde comme incombustible. Auteurs anciens qui l'ont nommé *Larix.* Autre bois incombustible trouvé en Espagne. Ouvrage à consulter. *Voyez* LARIX. VIII. 652. *b.*

Incombustibles, *corps*, de leur ignition. VIII. 548. *b.*

INCOMMENSURABLE, (*Géom.*) le côté d'un quarré est incommensurable avec sa diagonale. Surfaces incommensurables en puissance. Si deux nombres n'ont point de diviseur commun, autre que l'unité, leurs quarrés, leurs cubes, &c. n'auront point de diviseurs commun, autre que l'unité; d'où il suit que le quarré, le cube, &c. d'une fraction est toujours une fraction. *Voyez* FRACTION & DIVISEUR. VIII. 652. *b.* Les racines des incommensurables sont incommensurables. Différence entre les incommensurables & les imaginaires. *Ibid.* 653. *a.*

Incommensurables, considérations sur ces quantités. VIII. 654. *b.*

INCOMPATIBLE, (*Physiq.*) Lorsque les états de deux corps sont incompatibles, il doit nécessairement y arriver du changement. VIII. 653. *a.*

INCOMPATIBILITÉ, (*Jurispr.*) bénéfices incompatibles dans la même personne. Incompatibilité entre certains offices & emplois. VIII. 653. *a.*

Incompatibilité des cures avec d'autres bénéfices. IV. 574. *b.* Dispense pour les bénéfices incompatibles. 1040. *b.*

INCOMPÉTENCE, (*Jurispr.*) causes de l'incompétence d'un juge. Dispositions de l'ordonnance de 1667, sur les incompétences. Incompétence *ratione personæ*; celle qu'on appelle *ratione materiæ.* Où se portent les appels comme de juge incompétent. VIII 653. *b.*

Incompétence d'un juge. III. 762. *a*, *b.* IX. 13. *a.*

INCOMPOSÉ *nombre*, XI. 204. *a.*

INCOMPOSÉ, (*Musiq.*) intervalle incomposé dans la musique des modernes & dans celle des anciens. *Suppl.* III. 570. *b.*

INCOMPRÉHENSIBLE, des propositions incompréhensibles. Elles different des propositions fausses & des propositions vuides de sens. Il n'y a rien dans l'entendement qui n'y soit venu par la voie des sens, & qui par conséquent ne doive, en sortant de l'entendement, retrouver des objets sensibles pour se rattacher. Voilà le moyen de reconnoître les mots vuides d'idées. — *Voyez* ACATALEPSIE. VIII. 653. *b.*

INCOMPRESSIBILITÉ de l'eau, prouvée par une expérience. V. 187. *a.*

INCONCEVABLE, il se dit d'une maniere absolue, ou d'une maniere relative. *Inconcevable*, expression d'exagération. VIII. 654. *a.*

INCONFIDENS, (*Hist. mod.*) partisans de la maison d'Autriche, au commencement de ce siecle, dans les royaumes d'Espagne & de Naples. Tribunaux qui furent établis pour les rechercher. VIII. 654. *a.*

INCONSÉQUENCE, dans les discours & dans les idées; dans les actions. Celle des pensées & des actions est la plus commune. VIII. 654. *a.*

Inconséquences humaines, exemples tirés des Chrétiens, des Epicuriens, des Stoïciens. I. 809. *b.* 810. *b.* 813. *b.*

INCONSTANCE, (*Morale*) sorte d'inconstance raisonnable. Inconstance qui naît de ce que nous n'éprouvons plus dans la possession d'un objet, le plaisir qu'il nous faisoit, quoique l'objet soit toujours le même. Remede à l'inconstance. Celle qui nous fait abandonner une chose de prix pour une autre plus précieuse, dans des choses qui ne souffrent point, ne sauroit être condamnable. VIII. 654. *b.*

Inconstance, réflexions sur ce défaut. IV. 58. *b.* Les hommes sont plus inconstans que dissimulés. V. 694. *a.* Inconstance en amour: on ne peut se plaindre de celle de l'objet aimé. I. 369. *a.* Cause que les poëtes donnent de cette inconstance. 438. *a.*

INCONTINENCE, (*Morale*) Maux qu'elle entraîne. Ce vice prend nécessairement faveur avec le luxe qu'il accompagne toujours. Il n'est pas vrai que l'incontinence suive les loix de la nature, elle les viole au contraire. Causes qui concourent à établir la licence & la corruption dans un pays. VIII. 654. *b.* *Voyez* CONTINENCE.

Incontinence, de la maniere de la punir. IX. 658. *b.* Elle nuit au bien de la société. XV. 255. *a.*

INCONTINENCE *d'urine*, (*Médec.*) Cette incommodité est propre à la vessie, & ne suppose aucun vice dans les organes destinés à séparer l'urine, ni dans cette humeur. Différence entre l'incontinence d'urine, & le diabete ou flux d'urine. Ages auxquels cette incommodité est familiere. Différentes causes qui peuvent y donner lieu à tout âge. Ce symptôme redoutable dans les maladies aiguës. Observations faites dans l'intérieur des cadavres de ceux qui avoient été atteints d'incontinence d'urine. VIII. 655. *a.* Remedes à cette indisposition. *Ibid. b.*

Incontinence d'urine, distinguée du diabete. IV. 926. *a*, & de la strangurie. XV. 539. *a.* Ses causes. XVII. 206. *b.* 207. *b.* Article sur cette maladie. 509. *a*, *b.*

INCONTINENCE *d'urine*, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *a.*

INCONVAINCU, *voyez* INCONVICTION.

INCONVICTION, en quoi elle differe de l'incrédulité & de l'impiété. IV. 451. *b.* Examen de la question si l'inconviction est un crime. VII. 19. *a*, *b.*

INCORPOREL. Les idées indépendantes du corps ne peuvent ni être corporelles, ni être reçues dans un sujet corporel. Elles nous découvrent la nature de notre ame. Modification que l'ame reçoit comme le corps. VIII. 655. *b.*

INCORRIGIBLE, l'imbécillité, l'opiniâtreté & les passions rendent les hommes incorrigibles. Vices de l'esprit incorrigibles. Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui peche par défaut de sensibilité, ou qui se trouve entraîné par une passion trop forte. VIII. 656. *a.*

INCORRUPTIBLE, on regarde les sels, les pierres, les métaux, comme incorruptibles. VIII. 656. *a.*

Incorruptibilité du charbon. III. 189. *b.*

INCRASSANT, *épaississant.* (*Thérapeutiq.*) Ce que les médecins entendent par *incrassation* des humeurs. La dissolution des humeurs a été un vice très-anciennement observé. Mais les anciens ne le considéroient que dans les humeurs excrémenticielles, principalement dans la bile. C'est une invention & peut-être un préjugé de notre siecle, que

veut examiner au microscope. X. 494. *b.* Insectes observés dans l'eau de poivre. XII. 898. *a*, *b.* — Insectes représentés vol. VI des planch. regne animal, pl. 75. — 85. Ouvrages de M. Charles Bonnet sur les insectes. *Suppl.* I. 411. *a.*

INSECTE *amphibie.* (*Hist. nat.*) Les insectes que l'on considere comme amphibies, ne le sont pas tous de la même maniere. VIII. 787. *a.*

INSECTES. (*Jardin. & Agric.*) Du tort que divers insectes

roient être insolens. Portrait de l'homme insolent. Insolence de différens états. VIII. 791. *a.*

INSOLITE, *dixme.* IV. 1096. *a*, *b.* Fruits insolites. VII. 358. *b.*

INSOLVABILITÉ *du débiteur.* IV. 700. *Voyez* DÉBITEUR.

INSOLUBILITÉ. (*Chymie*) Quels sont les corps dans lesquels cette propriété doit être considérée, & sur lesquels la chymie s'exerce en travaillant à les rendre solubles. VIII. 791.

l'opinion d'une dissolution de la masse entiere des humeurs. VIII. 656. *a*. Remedes que la médecine moderne met en usage dans ce prétendu cas. Remedes appellés incrassans. Evaluation exacte de leurs vertus réelles. *Ibid. b.* Quels sont les cas dans lesquels on les donne communément & avec succès. *Ibid.* 657. *a*. Outre les incrassans généraux, on a dans l'art des incrassans particuliers, d'une humeur excrémenticielle particuliere. *Ibid. b.*

INCRÉDULE. De la langue en laquelle les incrédules doivent écrire. I. 241. *a*. Zele indiscret de ceux qui attaqueroient en langue vulgaire les ouvrages des incrédules écrits en langue savante. II. 757. *a*, *b*. Pourquoi il n'y a point de loix dans la société contre les incrédules. VII. 189. *a*.

INCRÉDULITÉ, deux sortes d'incrédulités, l'une réelle & l'autre simulée. Observations sur l'une & l'autre. VIII. 657. *b*.

Incrédulité, inconviction, impiété; différence entre ces trois dispositions de l'esprit. IV. 451. *b*. VIII. 597. *a*. Des ouvrages contre les dogmes de la religion. II. 738. *b*. De l'usage de brûler de tels livres. VIII. 597. *b*, cause d'incrédulité dans l'abus que les prédicateurs ont fait de certains passages. III. 485. *a*. Différens motifs qui ont déterminé quelques personnes à afficher l'incrédulité. IX. 473. *a*, *b*. 474. *a*. Le fanatisme plus funeste au monde que l'incrédulité. VI. 400. *b*. 401. *a*.

INCROYABLE, il faut avoir égard à tout ce qui peut entrer dans le calcul de la probabilité, avant que de prononcer qu'un fait est digne ou indigne de notre croyance. Le mot *incroyable* est quelquefois hyperbole. Deux dispositions d'esprit opposées; celui qui ne trouve rien d'incroyable, & celui qui ne croit rien. Il n'y a pas deux hommes à qui un même fait paroisse également croyable ou incroyable. VIII. 657. *b*.

INCRUSTATION, (*Minéralog.*) Croûte de pierre qui se forme autour des corps qui ont séjourné pendant quelque tems dans certaines eaux. VIII. 657. *b*. Les incrustations les plus ordinaires sont calcaires. Il y a aussi des incrustations ochracées ou couleur d'ochre. Telles sont celles qui se font dans les eaux thermales des bains de Carlsbade en Bohême. Incrustations qui se forment aussi dans les eaux d'Arcueil près de Paris. Incrustations métalliques. Incrustations qui se forment peu à peu sur les parvis des grottes & des cavernes: leur cause. Incrustations formées autour des fagots employés dans les bâtimens de graduation des salines. L'on voit quelquefois des nids d'oiseaux, des branches, &c. qui sont ainsi incrustés. Incrustation qui se forme au fond des vaisseaux dans lesquels ont fait souvent bouillir de l'eau. VIII. 658. *a*.

Incrustation, (*Empreintes produites par*) XVI. 782. *b*.

INCRUSTATION, (*Archit. rom.*) Sorte d'enduit dont on couvroit les différentes parties d'un édifice. Quatre sortes d'incrustations principales qu'on distinguoit chez les Romains. La premiere se faisoit d'un simple enduit de mortier. VIII. 658. *a*. La seconde s'exécutoit avec des feuilles de marbre appliquées sur la surface des murs. Sous Claude, on peignit ce marbre, & sous Néron on le couvrit d'or, & on le mit en compartimens de couleurs. Beauté de la teinture qu'on donnoit aux marbres. Le troisieme genre d'incrustation s'exécutoit avec de l'or ou de l'argent pur. *Ibid. b.* Dorure en feuilles du temple de Jupiter capitolin par Domitien. Autres effets semblables du luxe de cet empereur. Dorure employée dans les édifices des particuliers. Excès de luxe dans ces bâtimens du tems de Properce. Bâtimens incrustés en lames d'or. Les poutres du palais de Cléopatre couvertes de ces incrustations. Le théatre de Pompée revêtu intérieurement de lames d'or, par ordre de Néron, lorsque Tiridate vint le voir à Rome. Pourquoi ce jour que Tiridate passa à Rome fut appellé *le jour d'or*. Les bains des femmes pavés d'argent pur, du tems de Séneque. *Ibid.* 659. *a*. Les perles & les pierres précieuses enchâssées dans le parquetage des appartemens. Le quatrieme genre d'incrustation consistoit en ouvrages de marqueterie & de mosaïque dont on décoroit les palais & les maisons particulieres. Emaux employés à ces sortes d'ouvrages. Réflexions de Séneque sur ce luxe effréné des Romains. *Ibid. b.*

Incrustation, introduction dans Rome de l'usage d'incruster l'or dans les lambris. IX. 226. *b*. Palais de Néron & de Domitien, cités en exemple. 892. *b*.

INCRUSTEUR & *piqueurs de tabatieres*: deux planches de cet art dans le neuvieme volume des planches.

INCUBATION, *des oiseaux*, XI. 439. *b*. Avantage de la structure de l'estomac des oiseaux pour l'incubation. XVII. 32. *a*, *b*. De l'incubation des œufs de poules. 442. *a*. *Voyez* ŒUF & POULET.

INCUBE, (*Divin.*) nom que les démonographes donnent au démon quand il emprunte la figure d'un homme, pour avoir commerce avec une femme. Delrio pose pour axiome incontestable que les sorcieres ont coutume d'avoir commerce charnel avec les démons. VIII. 659. *b*. Docteurs de l'église qui ont cru ce commerce possible. Comment Delrio explique cette possibilité. Autorités dont il se sert pour appuyer son sentiment. Ce qu'on doit penser du commerce que quelques femmes abandonnées à la dépravation de leur cœur, ont cru avoir avec des démons. *Ibid.* 660. *a*.

Incubes, *démons*: ce qu'en dit S. Augustin. V. 173. *b*. VI. 436. *a*. Différence entre les incubes & les succubes. XV. 607. *b*. — *Voyez* HIPHIALTES.

INCUBO, (*Litt.*) c'étoit chez les latins, un génie gardien des trésors de la terre. Opinion des gens du petit peuple de Rome sur cette sorte de démons, VIII. 660. *a*.

INCURABLES, maison fondée pour les pauvres malades dont la guérison est désespérée. Utilité de cette sorte d'établissement. Hôpital pour les incurables fondé à Londres par M. Thomas Guy, Libraire. Sommes qu'il a consacrées à cet établissement. VIII. 660. *b*.

INCUSE, (*Médaille*) médaille qui se trouve sans revers, & porte en creux la tête qui est en bosse de l'autre côté. Cette faute commune sur les monnoies modernes depuis Othon & Henri l'oiseleur. Dans les antiques consulaires, il se trouve quelquefois des médailles incuses. Causes de ce défaut. VIII. 660. *b*.

Incuses. *Voyez* sur ces MÉDAILLES. X. 246. *a*.

INDE, (*Géogr.*) Inde des anciens. VIII. 660. *b*. Ils ont quelquefois nommé Indiens les peuples de l'Éthiopie & de la Lybie. Quels sont les Indiens dont parle Xénophon dans sa Cyropédie. Indiens jettés par la tempête sur les côtes de Germanie, selon la relation de Cornélius Népos. La navigation poussée du tems d'Auguste, vers le nord de la Germanie. Ce fut aussi sous cet empereur que la navigation d'Egypte aux Indes commença à se régler. Ouvrage à consulter sur le commerce des Indes, soit pour les tems anciens, soit pour le moyen âge. L'Inde rendue tributaire de Darius. Ce fut pour cela qu'Alexandre poussa sa conquête jusque dans ce pays. *Ibid.* 661. *a*. Epoque depuis laquelle nous avons connu l'histoire & les révolutions de l'Inde. Découverte des Indes par les Portugais sur la fin du quinzieme siecle. Révolution que ce nouveau commerce opéra dans l'état de l'Europe, & particuliérement dans le Portugal. Considérations sur l'esprit & le génie des peuples de l'Inde. Antiquité des sciences dans l'Inde. Le jeu d'échecs inventé par les Indiens. Etat des anciens Gymnosophistes des Indes. Antiquité de l'astronomie & de l'arithmétique chez les Indiens. *Ibid. b.* Les premiers Indiens n'adoroient qu'un seul Dieu. Comment le polythéisme s'introduisit dans leur pays. Timidité naturelle à ces peuples. Vivacité de leur imagination. Par l'effet du climat, ils croient que le repos & le néant sont le fondement de toutes choses. Tyrannie sous laquelle ils vivent. Combien un gouvernement modéré seroit avantageux à ces peuples. Adresse & habileté des Indiens dans les arts méchaniques. Reconnoissance que nous leur devons. *Ibid.* 662. *a*.

Indes, termes par lesquels les Orientaux les désignent. VIII. 130. *a*. Royaumes de l'Inde. XIV. 421. *b*. Qualité du climat des Indes. XVII. 727. *a*. Conquête des Indes par Alexandre. *Suppl.* I. 270. *b*. Chrétiens des Indes. IX. 598. *a*. Funeste effet des découvertes & des établissemens des Européens dans les Indes. 525. *a*, *b*. Histoire des Indes par Jean dos Barros. XVII. 340. *a*.

INDES, (*Géogr. mod.*) parties de l'Asie contenues dans les Indes orientales. Pourquoi le Brésil fut d'abord appellé du nom d'Inde occidentale. Auteurs à consulter pour connoître l'histoire des Indiens occidentaux. Description des deux Indes par Théodore de Bry. VIII. 662. *b*.

Inde, ou *Sinde*, fleuve: description de son cours. XV. 207. *b*. — *Voyez* INDUS.

INDES, *compagnie françoise des*, (*Comm. Droit politiq.*) Histoire de l'établissement de cette compagnie orientale. Causes de sa décadence. VIII. 662. *b*. Cette compagnie réunie par M. Law, à celle d'occident en 1719. Crédit qu'elle obtint d'abord. Causes de l'augmentation prodigieuse des actions. *Ibid.* 663. *a*. Prêt que la compagnie fit au roi. L'union de la banque devint ensuite le terme fatal où commença la décadence de l'une & de l'autre. Deux édits qui ont fixé l'état & le commerce de la compagnie sur le pié où elle est. Raisons qui doivent engager la France à protéger & augmenter ce commerce. *Ibid.* 663. *a*.

INDES, (*compagnie Hollandoise des*) Il y en a deux en Hollande; l'orientale & l'occidentale. *De la compagnie orientale.* Histoire de cette compagnie. VIII. 664. *a*. Forces des Hollandois & prospérité de leur commerce en Asie. Leurs grands succès sont en partie l'effet du hazard. Concurrence qu'ils ont à craindre. *De la compagnie occidentale.* Son histoire. Compagnie qui subsiste aujourd'hui. *Ibid.* 664. *b*.

INDES *orientales*, (*Compagnie des*) *Commerce du Danemarck.* Cet article renferme l'établissement, les vicissitudes & l'état présent de cette compagnie. VIII. 665. *a*, *b*. & 666. *a*, *b*.

INDE, (*Comm.*) *voyez* INDIGO.

INDE, *rouge d'*, (*Hist. nat.*) espece d'ochre d'un beau pour-

INSTIGATEUR, au parlement de Provence, c'est la même chose que délateur. IV. 777. *b*.

INSTINCT, (*Métaphys. & Hist. nat.*) principe qui dirige les bêtes dans leurs actions. Ame sensitive que les péripatéticiens leur donnoient. Sentiment de Lactance sur les bêtes. Hypothese des Cartésiens. Plusieurs théologiens ont cru la religion intéressée à maintenir l'opinion du méchanisme des bêtes. Non-seulement il est certain que les bêtes sentent, il l'est encore qu'elles se ressouviennent. VIII. 795. *a*. De plus il

à l'exclusion de tel autre. Jusqu'à quel point ces instincts contribuent à la conservation de l'espece. Comment ils sont mis en action. Rapport du méchanisme du corps des animaux avec les opérations de l'instinct. Uniformité dans les déterminations que l'instinct leur inspire. L'instinct s'exerce à la premiere occasion, sans leçon, sans expérience. *Ibid.* 800. *a*. Une partie des instincts industrieux ne se manifeste qu'à un certain âge, dans certaines circonstances. On découvre dans quelques animaux, l'instinct de faire un emploi déterminé

pre, &c. Ses caracteres & propriétés. Lieux où cette terre se trouve. Usage qu'on en fait dans l'Inde. VIII. 667. *b.*

Inde. Bois d'Inde. II. 308. *b.* Soies des Indes. XV. 209. *b.* Toile peinte des Indes. XVI. 370. *b.* Rouge des Indes. XIV. 402. *b.*

Indes galantes, opéra. Chœur estimé dans cette piece. III. 362. *b.*

INDÉCENT. (*Gramm. & Moral.*) Un des principaux caracteres d'une belle ame, c'est le sentiment de la décence : lorsqu'il est porté à l'extrême délicatesse, la nuance s'en répand sur tout. Quels sont les hommes auxquels on pardonne quelquefois l'indécence. De l'indécence dans les femmes. Etats dont on ne peut exiger la décence. C'est la présence des femmes qui rend la société des hommes décente. Il n'y a presque aucun vice qui ne porte à quelque action indécente. Comment il arrive qu'on blesse la décence générale & publique. VIII. 667. *b.* La décence disparoît presque dans le transport des grandes passions. *Ibid.* 668. *a.*

INDÉCIS. Portrait des hommes indécis. Mouvemens de l'ame qui délibere, comparés au mouvement d'une pendule. VIII. 668. *a.* *Voyez* IRRÉSOLUTION.

INDECLINABLE. (*Gramm.*) Deux sortes de dérivations ; l'une philosophique, l'autre grammaticale. C'est cette derniere qui fait prendre à un même mot diverses inflexions qu'on appelle *déclinaison*. Les mots distingués en deux classes ; celle des déclinables & celle des indéclinables. VIII. 668. *a.* Les mots sont essentiellement déclinables ou essentiellement indéclinables ; cependant les premiers ne sont pas déclinés dans toutes les langues ; & dans celles où ils le sont, il ne l'y sont pas aux mêmes égards. C'est par hazard ou caprice qu'il y ait dans une langue des mots que l'usage a privé des inflexions que l'analyse leur destinoit. Ces anomaux auroient dû plutôt se nommer indéclinés qu'indéclinables. Ces anomaux indéclinables n'apportent dans l'élocution latine aucune équivoque. *Ibid. b.*

Indéclinables, mots. Langues anciennes dont les noms sont indéclinables. I. 722. *a*, *b.* Des noms indéclinables. II. 735. *a.* Sur les mots indéclinables, voyez X. 757. *b.* &c. Fondement de la différence entre les mots déclinables & ceux qui ne se déclinent pas. *Ibid.* Les indéclinables divisés en supplétifs & discursifs. 760. *a.* Indéclinabilité du participe actif en françois. XII. 94. *b.*

INDEFINI, *infini.* Différence. VIII. 703. *b.*

INDEFINI, (*Gramm.*) ce mot signifie la même chose qu'indéterminé. 1°. *Sens indéfini.* Explication donnée par M. du Marsais. Les adjectifs & les verbes, considérés en eux-mêmes, n'ont qu'un sens indéfini par rapport à l'objet auquel leur signification est applicable. Les applications particulieres tirent ces mots de leur indétermination, du moins à quelques égards. Les noms appellatifs sont pareillement indéfinis en eux-mêmes. VIII. 669. *a.* 2°. *Article indéfini.* Systêmes de quelques grammairiens sur les articles qu'ils distinguent en définis & en indéfinis. Ces systêmes combattus par M. Duclos & par l'auteur. *Ibid. b.* 3°. *Pronoms indéfinis.* Plusieurs grammairiens admettent une classe de pronoms qu'ils nomment *indéfinis* ou *impropres*, voyez ce mot ; voyez aussi l'article PRONOM. 4°. *Tems indéfinis.* Les grammairiens peu d'accord sur les tems qu'on doit appeller définis ou indéfinis. *Ibid.* 670. *a.*

Indéfini. Des pronoms appellés indéfinis par M. Restaut. VIII. 631. *a.* Des tems indéfinis, voyez TEMS. Prétérit indéfini. IV. 744. *b.* Préposition qui annonce le sens indéfini d'un nom. *Ibid.*

INDEMNITÉ. (*Jurispr.*) Diverses significations de ce mot : écrit par lequel on promet d'indemniser ; diminution accordée à un fermier ; garantie due à la femme par son mari ; indemnité due au seigneur par les gens de main-morte. Le droit d'amortissement que les gens de main-morte paient au roi, ne les exempte pas du droit d'indemnité. La fixation du droit d'indemnité différente, selon les pays & les coutumes. Du tems auquel le paiement de ce droit peut être demandé aux gens de main-morte. VIII. 670. *b.* Quand un héritage est donné par testament à des gens de main-morte, c'est aux héritiers du testateur à payer le droit d'indemnité. Prescription à laquelle ce droit est sujet. Autres maximes relatives à cet objet. Auteurs à consulter. *Ibid.* 671. *a.* *Voyez* AMORTISSEMENT, HOMME *vivant & mourant*, MAIN-MORTE & RÉCOMPENSE.

INDÉPENDANCE, (*Philos. Moral.*) c'est la chimere après laquelle nous courons en aveugles. L'indépendance ne peut appartenir qu'à l'auteur des choses. Tout est lié dans la nature par une dépendance mutuelle & nécessaire. Il en est de même dans l'ordre moral & politique. VIII. 671. *a.* Cependant les hommes se consument pour arriver à cette indépendance qui n'existe nulle part. Indépendance philosophique à laquelle il est permis d'aspirer. Elle ne sauroit être dangereuse. Avantages qu'elle procure. *Ibid. b.*

Indépendance des gens de lettres. VII. 600. *a.*

INDÉPENDANS, (*Théolog.*) sectaires d'Angleterre & des Provinces-Unies. Pourquoi ils ont été ainsi appellés. VIII. 671. *b.* Quel est leur systême. Autorités qu'ils attribuent aux conciles & aux synodes. Ce qu'ils pensent de l'excommunication. Leur doctrine en matiere de foi. Les indépendans distingués en deux sectes ; les presbytériens & les faux indépendans. Ce que dit le P. d'Orléans de l'origine de cette secte. Lieux où subsiste l'indépendantisme. *Ibid.* 672. *a.* *Voyez* PURITAINS.

INDERI, *lac*, (*Géogr.*) en Russie. *Suppl.* III. 695. *a.*

INDÉTERMINÉ, (*Mathém.*) quantités indéterminées ou variables. Problême indéterminé. Il est certains problêmes, qui, par leur nature, sont déterminés, quoiqu'ils renferment moins d'équations que d'inconnues. Exemple. VIII. 672. *b.*

Indéterminé. Coefficiens indéterminés. III. 590. *a.* Exposant indéterminé. VI. 312. *a.* Les problêmes indéterminés ont souvent des limites. IX. 542. *b.*

INDÉTERMINÉS, *problêmes*, (*Alg. Anal.*) Le premier auteur qui ait donné un ouvrage sur cette matiere, est Diophante. Cette partie de l'analyse fit peu de progrès jusqu'au commencement du dix-septieme siecle. Commentaire de Diophante par Bachet de Méziriac. Autre édition de l'ouvrage de cet ancien géometre, publiée par Fermat le fils. Cette partie des mathématiques perfectionnée par MM. Euler & de la Grange. Extrait de leur ouvrage. Problêmes indéterminés du premier degré. *Suppl.* III. 571. *a.* Problêmes indéterminés dont l'équation est telle, qu'une des variables ne monte qu'au premier degré. Des équations du second degré. *Ibid. b.* Des solutions en nombres entiers. *Ibid.* 572. *a.* Méthode des coefficiens indéterminés. Séparation des indéterminés. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 573. *a.*

INDÉTERMINÉ, *sens*, (*Gramm.*) XV. 18. *a*, *b.*

INDEX, (*Anatom.*) second doigt de la main. Les Grecs le nomment *lécheur*. VIII. 672. *b.*

Index. Adducteur de ce doigt. I. 131. *a.* *Voyez* DOIGT & les planches anatomiques.

INDEX, (*Arithm.*) exposant d'un logarithme. Son usage. VIII. 672. *b.* Quel est l'index du logarithme d'un nombre fractionnaire. Maniere particuliere de le marquer. *Ibid.* 673. *a.*

INDEX, (*Jurispr.*) table des matieres. On a deux index des corps de droit civil & canon. Index, catalogue des livres défendus par le concile de Trente. Congrégation de l'index à Rome. VIII. 673. *a.*

Index expurgatoire de Madrid. XIII. 699. *a.* Espece d'index analytiques. I. 403. *a.*

INDEX, (*Comm.*) livre qui se tient par ordre alphabétique. VIII. 673. *a.* *Voyez* TABLE *du grand livre*.

INDICATIF, (*Gramm.*) mode indicatif. VIII. 673. *a.* Il reçoit toutes les inflexions personnelles & numériques qu'exige la concordance de ce mode avec le sujet qui lui est adapté. Sa propriété particuliere est d'exprimer directement & purement l'existence d'un sujet déterminé sous un attribut. L'indicatif, dans quelque langue que ce soit, admet toutes les especes de tems qui sont autorisées dans la langue, & il est le seul mode assez communément qui les admette toutes. *Ibid. b.*

Indicatif, voyez sur ce mode. III. 879. *b.* Des tems de l'indicatif. XVI. 108. *b.*

INDICATIF. (*Théolog.*) Forme indicative dans les sacremens. VII. 177. *b.* Dans l'église latine, la forme d'absolution est indicative. IV. 866. *a.* La forme de l'extrême-onction étoit autrefois indicative. VI. 338. *b.*

INDICATION, (*Jurispr.*) c'est à celui qui demande la discussion à indiquer les héritages qu'il prétend y être sujets. Indemnisation due pour une fausse indication. VIII. 673. *b.*

INDICATION, *indiquans*, *indiqué*, (*Médec.*) Différentes sortes d'indications, ou vues que le médecin se propose en traitant un malade. VIII. 673. *b.*

Indication prophylactique. XIII. 465. *a.* — *Voyez* THÉRAPEUTIQUE.

INDICES. (*Jurispr.*) Différens exemples de ce qui peut servir d'indice en matiere criminelle. Effets des indices. Les indices les plus forts sont souvent trompeurs. Exemples. VIII. 674. *a.*

INDICTION. (*Litt. & Chronol.*) L'indiction est un cercle de 15 années juliennes accomplies. Ce terme a d'abord signifié un tribut que les Romains percevoient toutes les années dans les provinces. On ne sauroit déterminer le tems où l'on commença à employer ce terme pour marquer un espace de 15 années. On n'a pas mieux démêlé l'origine de l'indiction romaine. VIII. 674. *a.* En quel tems les papes commencerent à dater leurs actes par l'année de l'indiction. Précaution qu'emploie la cour de Rome pour empêcher les faussetés qui pourroient se commettre dans ses diverses expéditions. Grandes & petites dates. Moyen de trouver le nombre de l'indiction romaine qui répond à une année donnée. Tems de l'indiction des empereurs romains. *Ibid. b.* *Voyez* CYCLE.

Indiction. Cycle des indictions. IV. 588. *a.* Dates des indictions des papes & des empereurs. 1023. *a.*

INSTRUCTION, (*Comm.*) enseignement ou ordre donné par des supérieurs à leurs inférieurs. Instructions générales données par le roi ou ses ministres aux inspecteurs des manufactures, &c. Deux instructions données en 1980 par M. Colbert. VIII. 802. *a.* Instructions secretes. Instructions de particulier à particulier. Elles doivent être dressées avec beaucoup de clarté. *Ibid. b.*

Instruction de la jeunesse, voyez INSTITUTION. Instruction sur la religion, voyez CATÉCHISE.

tative par le moyen des instrumens. De la facture des instrumens. *Ibid.* 804. *a.*

INSTRUMENS *de musique*, (*Musiq.*) Leur division en anciens, modernes & étrangers. *Suppl.* III. 617. *a.* Des instrumens anciens. Ceux des Hébreux. Ouvrages qui en traitent. Des instrumens grecs, égyptiens & romains. Ouvrage à consulter sur les instrumens étrangers. *Ibid. b.*

Instrumens de musique : leur but est d'imiter la voix : ils ne sont venus qu'après les concerts de voix : leur inventeur.

INDICTION. (*Chronol.*) Table des indictions, des lettres dominicales & du jour de Pâques pour chaque année, depuis la naissance de Jesus-Christ, jusqu'à l'an 1800. *Suppl.* III. 573. *a*, *b*. *& suiv.*

INDIENS, *philosophie des*, (*Hist. de la philos.*) Comment la philosophie est parvenue aux Indes. Philosophes grecs qui les ont visitées. VIII. 674. *b*. Pourquoi les sages de l'Inde ont été appellés *brachmanes* & *gymnosophistes*. Sectes qui les divisoient. Quel étoit leur genre de vie. Pourquoi ils craignoient le commerce des femmes. Détails sur leurs mœurs & usages. Gymnosophistes les plus célebres dont l'histoire ancienne nous a conservé les noms. Langage que tint Dandamis, l'un d'entr'eux, à Onésicrite, qui lui avoit été envoyé par Alexandre. Histoire de Calanus, qui suivit ce conquérant. *Ibid.* 675. *a*. Théologie des gymnosophistes. Leur morale. Leur philosophie naturelle. Leur philosophie morale. De la philosophie professée aujourd'hui dans les Indes. Doctrine ésotérique & exotérique de Xekia. *Ibid.* *b*.

Indiens. Observations sur les habitans de la presqu'isle de l'Inde en deçà du Gange. VIII. 345. *b*. Considérations sur l'esprit, le génie & le gouvernement des Indiens. 661. *b*. Philosophie des Indiens. I. 753. *a*. Leur doctrine sur la création du monde. *Suppl.* I. 902. *b*. Leur arithmétique. I. 674. *b*. Langue savante chez ces peuples. VIII. 39. *a*. Comment l'hospitalité étoit anciennement exercée parmi eux. 315. *b*. Plante dont ils se servent pour se procurer de la gaieté, du courage, *&c.* *Suppl.* I. 791. *b*. 792. *a*. Usages de politesse entre les Indiens, auxquels l'habitude de la plante betele a donné lieu. II. 216. *b*. Pénitens indiens nommés *bicars*. II. 241. *a*. Douceur de l'esclavage chez les Indiens en-deçà du Gange. V. 936. *a*. Usage que les Indiens font de l'arek. *Suppl.* I. 546. *a*, *b*. Bois dont ils parquetent & boisent les maisons, 769. *a*. & dont ils se servent pour les bâtimens. *Ibid.* & 771. *a*. Divers usages qu'ils tirent du bambou, *voyez* ce mot. Philosophes indiens, *voyez* BRACHMANES, BRAMINES, GYMNOSOPHISTES, SAMANÉENS, PARSIS, *&c.* Idolâtres indiens, *voyez* BANIANS. Divinités auxquelles les Indiens idolâtres attribuent le gouvernement du monde. VIII. 932. *a*, *b*. Doctrine des Indiens sur les manifestations humaines de l'un de leurs dieux. 40. *b*. 643. *a*. XV. 149. *a*. XVII. 358. *a*. Arbre qu'ils vénerent. *Suppl.* I. 770. *b*. statues gigantesques qu'on voit dans leurs usages religieux. *Suppl.* III. 191. *b*. Leur vénération pour la riviere de Gandica, *Suppl.* IV. 705. *b*. & pour certains cailloux. *Ibid.* *Voyez* ORIENTAUX.

INDIEN, (*Astronom.*) constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* III. 586. *a*.

INDIFFÉRENCE. (*Gramm. & Philos. moral.*) L'indifférence ne produit pas toujours l'inaction. Trois sources & trois sortes d'indifférence. Indifférence naturelle; elle est l'effet d'un tempérament grossier. VIII. 675. *b*. Indifférence philosophique; ce qui la produit. Quel en est l'objet. Indifférence religieuse: ces deux dernieres ne different que par le motif. L'indifférence en général, lorsqu'elle est excessive, relâche les nœuds les plus sacrés. *Ibid.* 676. *a*.

Indifférence. Effets de l'indifférence & de l'insensibilité. VIII. 787. *b*. Indifférence pour le bien public. Prétextes par lesquels on prétend la justifier. 768. *a*.

INDIGENCE, *Besoin*, *Disette*, *Nécessité*, *Pauvreté*, (*Synon.*) II. 213. *b*.

INDIGENE, (*Géogr.*) habitans d'un pays qu'on appelloit *Indigenæ*. Etymologie de ce mot. Opinion des Germains, des Athéniens & des païens en général sur l'origine des Indigenes. Sens auquel nous devons prendre aujourd'hui ce mot. VIII. 676. *a*.

INDIGENT. Opulence & misere: suites de la mauvaise administration dans un état où ces deux classes sont réunies. L'indigence n'est pas un vice, c'est pis. VIII. 676. *a*.

INDIGESTE. (*Diete*) Il n'y a point d'alimens généralement & absolument indigestes. Deux especes d'alimens réellement indigestes en soi; 1°. ceux qui par leur tissu dense, serré, membraneux, fibreux, coëneux, coriacé, visqueux, opposent aux organes & aux sucs digestifs une résistance trop forte. Enumération de ceux de cette espece. 2°. Ceux qui, par leur consistance molle, égale, douce, dissoute, leur fadeur, leur inertie, & peut-être une qualité laxative occulte, n'excitent point convenablement le jeu des organes digestifs, & sont trop tôt & trop facilement pénétrés par les humeurs digestives. Exemples. VIII. 676. *b*. Les premiers conviennent aux tempéramens vigoureux & les seconds aux foibles. *Ibid.* 677. *a*.

INDIGESTION. (*Médec.*) Comment les Grecs & les Latins nommoient cette affection. Symptômes par lesquels s'annonce l'indigestion simple ou légere. Ceux qui accompagnent l'indigestion grave ou maladive. L'auteur divise l'indigestion en nécessaire ou infaillible & en accidentelle. VIII. 677. *a*. Des causes de ces affections. *Ibid.* *b*. De la cure convenable dans cet état d'incommodité ou de maladie. Prognostics. Traitement. *Ibid.* 678. *a*, *b*.

Indigestion. Les buveurs d'eau y sont peu sujets. V. 191. *a*. Fievre d'indigestion. VI. 739. *a*, *b*. Remede contre les indigestions. XVII. 31. *b*.

INDIGETE, (*Litt.*) nom que les anciens donnoient à quelques-uns de leurs dieux. Etymologie de ce mot. Quels étoient ces dieux indigetes. Il n'y en avoit point de plus célebre qu'Hercule. Qui étoit Jupiter indigete. Auteurs à consulter. VIII. 679. *a*.

INDIGNATION. (*Gramm.*) Caracteres de cette passion. Ses causes. VIII. 679. *a*.

INDIGNES. (*Jurisp.*) Donataire indigne de la donation. Femme indigne de sa dot & de ses conventions matrimoniales. Celle qui se rend indigne de ses gains nuptiaux. Comment le survivant des conjoints se rend indigne de ses avantages. Héritier indigne de la succession. Ce que deviennent les biens qui seroient parvenus à la personne indigne. Différence entre l'indignité & l'incapacité. Loix à consulter. VIII. 679. *b*.

INDIGO. (*Bot. Comm.*) Lieux où se trouve la plante qui produit l'indigo. Description de cette plante. Récoltes de l'indigo. Quoique les chenilles fassent de grands dégats dans les champs d'indigo, la teinture qu'on en retire n'en est pas ordinairement moins belle. Lieux où les laboratoires destinés à fabriquer l'indigo, doivent être construits. Instrumens & ustensiles dont ces laboratoires doivent être pourvus. VIII. 680. *a*. Procédé pour faire l'indigo, selon l'usage pratiqué aux isles de l'Amérique. *Ibid.* *b*. Quelle est la substance de l'indigo en masse. Cause de la diminution des indigoteries dans les isles françoises; la perte de plusieurs ouvriers tués par la mauvaise odeur. Moyen d'y remédier. Préparation de l'indigo pour la teinture des toiles aux Indes orientales. Maniere de teindre les toiles. *Ibid.* 781. *a*. Graine dont on se sert pour donner à la couleur bleue la ténacité & l'adhérence sur la toile. On ne se sert de l'indigo en médecine ni intérieurement ni extérieurement. Caracteres auxquels on discerne le bon indigo. Indigos fort estimés appellés *guatimalo* & *serquisse*. Variation du prix de cette marchandise. *Ibid.* *b*.

Indigo. Lieux où cette plante est commune. Indigoteries de S. Domingue. Deux especes d'indigo qu'on y cultive; l'indigo franc & l'indigo maron ou guatimale. Leur description. On ne fait à S. Domingue aucun usage médicinal de ces plantes. Récoltes de l'indigo. *Suppl.* III. 586. *b*. Il y a peu de plantes qui aient plus d'ennemis. Des instrumens & ustensiles nécessaires au travail de l'indigo. De l'eau. Des indigoteries. Du bassin. Des ... *Ibid.* 587. *a*. Du barrage des cuves. De la batterie. *Ibid.* *b*. De la machine à battre l'indigo. *Ibid.* 588. *a*. Du diablotin. De la fabrique de l'indigo. *Ibid.* *b*. Du battage de l'indigo. *Ibid.* 589. *b*. Du coulage de la cuve & de l'égouttage de l'indigo. *Ibid.* 590. *a*. De la sécherie de l'indigo. C'est faussement que l'on a attribué à la mauvaise odeur qui s'exhale des cuves d'indigo, le dépérissement des ouvriers que l'on y emploie; & par suite, la diminution des indigoteries dans les isles françoises. Vraie cause de cette diminution. *Ibid.* *b*. Distinction de trois qualités d'indigo. Fausse opinion qu'on a sur la falsification de cette substance. Les indigos des colonies angloises moins estimés que ceux de S. Domingue. C'est une erreur de croire qu'il y a un indigo bâtard répandu dans les isles de l'Amérique, ressemblant au véritable, qui donne une couleur bleue plus parfaite que le véritable, & qu'on néglige à cause de la petite quantité qu'il rend. Différence dans la silique de l'indigo marin & celle de l'indigo franc. D'une troisieme espece d'indigo qu'on cultive à S. Domingue. *Ibid.* 591. *a*. Avantage qu'il y auroit à la cultiver. Inconvénient auquel elle est sujette. *Ibid.* *b*.

Indigo. Plantes d'où on le tire. Différence entre l'inde & l'indigo. II. 288. *b*. Indigo de Ceylan, nommé *avaru*. *Suppl.* I. 697. *b*. 698. *a*. Maniere de détremper l'indigo pour l'usage des lavis. IX. 314. *b*. Maniere de préparer l'indigo. XVI. 11. *b*. Lieux d'où on le tire: choix du meilleur. 12. *a*. De l'art de l'employer en teinture. 16. *a*, *b*. *&c.* Maniere de le préparer pour la teinture des toiles des Indes. 371. *a*, *b*. *Voyez* les planches d'indigoterie, vol. I. des planch.

INDIGOTIER. (*Botan. exot.*) Noms latins de l'indigotier chez les botanistes. VIII. 681. *b*. Ses caracteres; ses especes au nombre de trois. Description de la principale. *Ibid.* 682. *a*. Culture de l'indigotier en Europe pour les curieux. Son utilité pour les arts. Les anciens n'ont point connu l'origine de l'indigo. Culture de l'indigotier aux Indes pour le commerce. *Ibid.* *b*.

Indigotier. *Des erreurs que l'on trouve dans cet article de l'Encyclopédie.* Pourquoi l'on a soin de bien sarcler l'indigo. Pourquoi la culture de cette plante altere considérablement la terre. Observations sur la maniere d'en semer la graine. *Suppl.* III. 591. *b*. Quel est, dans une indigoterie, le plus rude travail des negres. Comment ils couvrent la graine semée. *Ibid.* 692. *a*.

INDIRE, (*Jurispr.*) *Droit d'indire aux quatre cas.* Privilege qui appartient à certains seigneurs, de doubler leurs

accordé aux citoyens de Crete, lorsque la magistrature abusoit de sa puissance, & transgressoit les loix. Pourquoi cette institution ne fut point fatale à cette république. VIII. 804. *b*. Les loix de Pologne ont de nos jours une espece d'insurrection, leur *liberum veto*. Réflexions sur cette prérogative. *Ibid.* 805. *a*.

INTÉGRAL, (*Mathem. transc.*) Le calcul intégral est l'inverse du calcul différentiel. En quoi il consiste. Il est encore très-imparfait. Deux parties de ce calcul. Ouvrages auxquels

dans les saisons, dans les humeurs. A proprement parler, il n'y a point d'intempérie dans la nature. VIII. 806. *b*.

Intempéries de l'air, affectent plus les enfans que les adultes. V. 660. *a*.

INTEMPÉRIE, (*Patholog.*) Ce que les Galenistes entendent par ce mot. L'intempérie est simple ou composée, générale ou particuliere, avec matiere ou sans matiere. Différence entre le tempérament constitué par l'excès d'une ou de deux qualités premieres, & l'intempérie analogue ou respective. Toute cette doc-

rentes & le revenu de leurs terres en quatre cas différens. Quels sont ces cas, suivant la coutume de Bourgogne. Etym. du mot *indire*. Exemple de ce droit levé en 1695 dans le comté de Charolois. Peu de seigneurs en jouissent aujourd'hui. Ouvrage à consulter. VIII. 683. *b*.

INDIRECT. Il se prend au physique & au moral. Différence entre *indirect* & *oblique* dans le sens moral. VIII. 683. *b*.

INDISCRET. Causes de l'indiscrétion à révéler une chose confiée. Différentes manieres d'être indiscret. VIII. 683. *b*. L'indiscrétion n'est pas seulement relative à la confiance; autres objets auxquels elle s'étend. De la discrétion en amour. Après l'indiscrétion des amans heureux, la plus commune est celle des bienfaiteurs. *Ibid*. 684. *a*.

INDISPOSÉ. Deux acceptions de ce mot. Discernement entre les fautes qu'on doit punir, & celles qu'on doit pardonner, pour ne pas indisposer les coupables, au lieu de les rendre meilleurs. VIII. 684. *a*.

INDISPOSITION *légere*: usage des vomitifs en ce cas. XVII. 466. *a*.

INDISTINCT. La mémoire ne nous laisse quelquefois des choses éloignées que des notions indistinctes. Il en est de même des images indistinctes que le sommeil nous présente. VIII. 684. *a*.

INDIVIDU, (*Métaphys*.) Comment on parvient de la notion de l'espece à celle de l'individu. VIII. 684. *a*. Etym. du mot *individu*. Vers latin qui exprime les circonstances d'où l'on peut recueillir les propriétés individuelles. En quoi consiste, selon M. Locke, le principe d'individuation. De ce qui constitue l'identité dans les créatures vivantes. *Ibid*. *b*.

Individu collectif. I. 751. *a*.

INDIVIDUALITÉ, (*Métaphys*.) Deux manieres dont une chose peut être individuelle: logiquement ou physiquement. XII. 432. *b*.

INDIVIDUEL, (*Gram. Logiq*.) Des noms individuels. I. 727. *a*, *b*. 728. *a*. 730. *b*. *Voyez* aussi PROPRES, NOMS. Termes individuels. *Suppl*. I. 71. *b*. 72. *a*. Idées individuelles. 66. *b*. 70. *a*, *b*. 72. *a*, *b*. Comment nous descendons de l'idée générale d'être aux idées individuelles. I. 728. *b*. Propositions individuelles, *voyez* SINGULIERES.

INDIVIS, (*Jurispr*.) Acceptions de ce mot. *Indivis* est opposé à *divis*. Deux voies pour sortir de l'état d'indivis. VIII. 684. *b*.

Indivise succession. XV. 599. *a*.

INDIVISIBLE, (*Géomet*.) Elémens indivisibles. Explication de la méthode des indivisibles. Toutes les raisons que les partisans des indivisibles ont imaginées pour établir leurs élémens, sont de purs paralogismes, ou des pétitions de principes. Leur méthode n'est que l'ancienne méthode d'*exhaustion* déguisée. Ce qui a gagné des partisans aux indivisibles, c'est que par leur moyen on abrege merveilleusement les démonstrations mathématiques. L'auteur en donne pour exemple le théorème d'Archimede, qu'une sphere est les deux tiers du cylindre qui lui est circonscrit. VIII. 685. *a*. Mais il fait observer en même tems que cette démonstration en a elle-même besoin d'une autre. Comment les indivisibilistes démontrent que les pyramides de même base & de même hauteur sont égales. Cette démonstration n'est qu'une pétition de principe. Les observations que l'auteur rapporte ici sur la méthode des indivisibilistes, sont tirées d'un ouvrage intitulé: *Institutions de géométrie*, &c. imprimé à Paris, chez Debure l'aîné en 1746. *Ibid*. *b*. Newton cité sur cette matiere. La méthode dont il s'agit fut introduite par Cavalleri, & adoptée par Toricelli. *Ibid*. 686. *a*.

Indivisibles, *géométrie des*. Par Cavalleri. VII. 631. *a*, *b*. Premiers auteurs qui ont écrit sur la méthode des indivisibles. *Suppl*. III. 174. *b*. 175. *a*.

INDOCILE, *Indocilité*. Indocilité des peuples sauvages & des enfans. Sources de l'indocilité. Il faut la distinguer d'une autre qualité moins blâmable, mais plus incorrigible, qu'on pourroit appeller *indocibilité*. La sottise des maîtres fait souvent l'indocilité des enfans. VIII. 686. *a*.

INDOLENCE, (*Morale*) Portrait de l'homme indolent. VIII. 686. *a*. C'est à ce calme destructeur que nous [illegible] ces moralistes qui attaquent sans cesse les passions. Indolence de l'homme sauvage, & de celui qui a tout vu & tout comparé. *Ibid*. *b*.

Indolence. Nous ne pouvons être heureux dans l'indolence. II. 322. *a*. Comment les Latins désignoient un homme indolent. 799. *a*.

INDOUSTAN, (*Géogr*.) contrée des Indes orientales. L'Indoustan conquis par les Gaznévides, l'an 367 de l'hégyre. Révolutions suivantes de cette contrée jusqu'au tems des successeurs de Tamerlan, qui formerent l'empire du Mogol. VIII. 686. *b*.

Indoustan. Les peuples de ce pays divisés en quatre tribus. XV. 140. *a*. *Voyez* TRIBU. Classe d'hommes dans l'Indoustan, désignée sous le nom de soudras. XV. 390. *a*. Classe d'hommes souverainement méprisés dans ce pays. XI. 934. *a*. Livres sacrés des idolâtres de l'Indoustan. XV. 140. *b*. Voleurs dont ces contrées sont infectées. X. 70. *a*. *Voyez* MOGOL, COROMANDEL, MALABAR.

INDUCTION, (*Logiq. Gramm*.) Passage de Cicéron sur cette maniere de raisonnement. En quoi elle consiste. VIII. 686. *b*. D'où dépend la certitude qu'on peut acquérir par l'induction. Erreur où peuvent jetter les inductions incomplettes. Toutes incomplettes qu'elles *sont*, elles *sont* preuve dans bien des cas. Différence entre l'*induction* & l'analogie. Fréquent usage que nous faisons de l'analogie dans nos raisonnemens. *Ibid*. 687. *a*. Les sciences où l'on fait usage de l'analogie, divisées en trois classes; sciences nécessaires, contingentes, & arbitraires. Usage que l'on fait de l'analogie dans les sciences de la premiere classe, la métaphysique, les mathématiques, la logique, la théologie naturelle, la morale. Cette maniere de raisonner est plus fréquente encore dans les sciences de la seconde classe, savoir celle des esprits créés & des corps. *Ibid*. *b*. Ce n'est que par induction que nous sommes assurés de l'existence des autres hommes, & que nous recherchons les propriétés de l'ame en général. En physique, toutes nos connoissances ne sont fondées que sur l'analogie. Usage de l'analogie dans la grammaire & dans la jurisprudence. Il suit de-là qu'il n'y a que simple probabilité dans la plupart de nos connoissances, puisqu'elles sont fondées sur l'analogie. *Ibid*. 688. *a*. Sur quoi est fondée la confiance que nous devons donner à la preuve d'induction. *Ibid*. *b*. Supposez qu'on ne puisse rien conclure d'une induction, l'homme n'auroit en ce cas plus de regle de conduire, & ne sauroit vivre..... Il y a de notre faute lorsque l'analogie nous induit en erreur..... *Ibid*. 689. *a*. De la probabilité qui résulte de l'induction dans les sciences nécessaires. La preuve d'analogie est d'autant plus forte, que l'expérience est poussée plus loin. Plus la propriété qu'on examine est simple, & plus l'induction est forte. *Ibid*. *b*. On peut se servir de l'analogie pour découvrir la vérité; mais il ne faut pas élever sur un pareil fondement l'édifice des sciences susceptibles de démonstrations rigoureuses. *Ibid*. 690. *a*. *Voyez* ANALOGIE.

INDULGENCE, (*Hist. eccl*.) L'église peut & doit en certains cas accorder des indulgences. La multitude des indulgences devint autrefois un grand obstacle au zele des confesseurs éclairés. Doctrine de Guillaume, évêque de Paris, sur les indulgences. Cette doctrine fort différente de celle des saints évêques des premiers siecles, qui avoient établi les pénitences canoniques. VIII. 690. *a*. Maux que produisit l'abus des indulgences. Celles qui furent accordées à ceux qui prendroient les armes pour le recouvrement de la terre sainte. Ces faveurs spirituelles furent ensuite distribuées à toutes les personnes qui se mirent en campagne contre ceux que les papes déclarerent hérétiques en Europe. Indulgences vendues par Alexandre VI. *Ibid*. *b*. Bureaux des indulgences sous Léon X. Les yeux des peuples dessillés ensuite sur le trafic scandaleux des indulgences. *Ibid*. 691. *a*. *Voyez* PARDON, (*Discipl. eccl*.)

INDULGENCE, (*Morale*) L'esprit d'indulgence est le fruit de l'âge, des lumieres acquises & de l'expérience. L'envie & l'orgueil sont sans indulgence. Cette heureuse disposition n'appartient qu'à la vertu. VIII. 691. *a*.

Indulgence qu'on doit avoir pour les actions occasionnées par des passions violentes. I. 158. *b*. Raison de l'indulgence que nous devons aux défauts des autres. XVII. 235. *b*.

INDULGENCE, (*Art numism*.) Comment cette vertu est représentée dans une médaille de Gordien. VIII. 691. *a*. Indulgence d'Auguste. Comment elle fut représentée. *Ibid*. *b*.

INDULGENT, *Benin*, *Doux*, *Humain*, (*Synon*.) *Suppl*. I. 875. *b*.

INDULT, (*Jurispr*.) grace accordée par le pape à certaines personnes. Indults actifs. Indults passifs. On subdivise l'indult actif en ordinaire & extraordinaire. Indult du parlement de Paris. VIII. 691. *b*. Officiers qui participent à ce droit d'indult du parlement. L'officier qui a droit d'indult peut requérir un bénéfice pour lui-même, s'il a les qualités nécessaires pour le posséder, ou nommer un ecclésiastique à sa place. Diverses regles de jurisprudence sur les indultaires, leurs prérogatives, &c. *Ibid*. 692. *a*. Exécuteurs de l'indult nommés par les bulles de Paul III & de Clément IX. *Ibid*. *b*. Des bénéfices sujets à l'indult, &c. *Ibid*. 693. *b*.

Indult. Bulle du compact sur les indults des cardinaux. III. 758. *a*, *b*.

Indult actif, *extraordinaire*, *ordinaire*, *passif*. VIII. 693. *b*.

Indult avec la clause *liberè & licitè*. VIII. 693. *b*.

Indults du roi. Exemples de quelques bénéfices auxquels le roi nomme en vertu des indults. Droits du roi dans les évêchés de Metz, Toul & Verdun. VIII. 693. *b*.

Indult des officiers du parlement de Paris. VI. 286. *b*.

INDULTAIRE, (*Jurispr*.) Deux sortes d'indultaires. Un Indultaire clerc peut se nommer lui-même. Autres observations sur ce sujet. VIII. 693. *b*.

INDURATION, (*Chir*.) Une des cinq terminaisons des tumeurs humorales. Cette terminaison n'est pas toujours défa-

Ordonnance de Charles V où il en est parlé. VIII. 812. *a*. Dispositions de l'ordonnance de 1667, relatives à ces *interdits*. *Ibid*. *b*.

INTENTION. Diverses propositions morales où ce mot est employé. Intention objective & intention formelle, selon les logiciens de l'école. VIII. 812. *b*.

INTENTIONNELLES *especes*, hypothese de quelques philosophes. I. 336. *b*.

cent III. *Ibid*. 816. *a*. Le royaume de Léon également mis en interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. Un de ceux qui firent le plus d'impression, fut celui que le même pape lança en 1200 contre la France. Effets de cet interdit. Interdit prononcé en 1232 sur la Hongrie: conditions auxquelles il fut levé. *Ibid*. *b*. La ville de Ratisbonne mise en interdit en 1248. Interdit sur le royaume d'Aragon en 1282 après le massacre des vêpres Siciliennes. Le Portugal mis en interdit par Grégoire X. Celui que les Vénitiens essuyerent en 1309. Interdit

vantageuse. Cause prochaine de l'induration. Causes éloignées. Remedes auxquels il faut avoir recours, lorsqu'on s'apperçoit qu'une tumeur se termine par induration. VIII. 694. *a.*

Induration, inflammations terminées par induration. VIII. 700. *b.* 717. *b.* Le froid contribue à l'induration des tumeurs. XIV. 109. *a.*

INDUS, (*Géogr.*) fleuve d'Asie. Son nom moderne est *Sinde*. Cours de ce fleuve. VIII. 694. *a.*

Indus. Ses débordemens. VI. 870. *a.*

INDUSTRIA, (*Géogr.*) ancienne colonie Romaine. Divers monumens antiques qu'on découvrit en 1745 & 1750, dans le lieu où elle étoit établie, c'est-à-dire à Montedipô, terre sur le Pô à 16 milles de Turin. *Suppl.* III. 592. *a.*

INDUSTRIE, (*Métaphys.*) Différence entre l'industrie, le génie, & le goût. Qualités naturelles qui constituent ces facultés. Leurs différens objets. VIII. 694. *a.* Divers genres de science que ces trois facultés exigent pour en perfectionner l'exercice. *Ibid.* *b.*

INDUSTRIE, (*Droit polit. & Comm.*) Heureux effets de l'industrie dans un état. Nécessité de protéger l'industrie dans les états Européens. Comment on doit l'encourager. Exemple du gouvernement Anglois à imiter. L'industrie influe sur le prix de la main-d'œuvre, & contribue ainsi à augmenter la consommation des marchandises. VIII. 694. *b.* Maxime de M. Melon sur l'usage des machines de l'industrie. La nation qui possédera la main-d'œuvre au meilleur marché, & dont les négocians se contenteront du gain le plus modéré, fera le commerce le plus lucratif. Réponse à une objection contre l'utilité des inventions de l'industrie. Nouvelle raison de la protéger. *Ibid.* 695. *a.*

Industrie. Ses productions. III. 690. *b.* Combien il importe de l'animer dans un état. IV. 446. *a.* Examen de la question, si les inventions qui sont le fruit de l'industrie d'un état doivent être publiées. V. 647. *b.* Des travaux & du commerce d'industrie. VII. 836. *b.* &c. L'industrie ne doit pas être taxée. VIII. 602. *b.* En quel cas l'argent peut être destructeur de l'industrie. 825. *b.* *Voyez* ART & ARTISTE.

INÉBRANLABLE, *Ferme*, *Constant*, (*Synon.*) IV. 58. *b.* *Voyez* IMPERTURBABLE.

INÉGALITÉ, (*Astron.*) Inégalité optique du mouvement des planetes. Sur les inégalités du mouvement de la lune, *voyez* LUNE, SYZYGIE, QUADRATURES, &c. Inégalités dans les mouvemens des satellites de jupiter. VIII. 695. *b.*

Inégalité optique. XI. 519. *a*, *b.* Inégalité réelle. *Ibid.* *b.* Hypotheses des anciens pour expliquer les inégalités des mouvemens des planetes. 576. *a.* Ces inégalités expliquées aux articles *Equation du centre*, *Equation du mouvement des planetes*. Inégalité des jours naturels. VIII. 890. *b.*

Inégalité. Les synonymes de ce mot sont expliqués. IV. 1037. *a.*

INÉGALITÉ, (*Droit. nat. & Polit.*) Inégalité naturelle entre les hommes. XVII. 862. *a.* Danger de l'inégalité des fortunes dans la république. V. 342. *b.* L'inégalité des conditions n'est point opposée au principe de l'égalité naturelle. 415. *b.* L'inégalité excessive des rangs & des fortunes est une des causes du dépérissement de l'espece humaine. XIII. 96. *b.* Les loix contre cette inégalité ont fait la prospérité des Grecs & des Romains. 97. *a.*

INÉGALITÉ, *raison d'*. (*Arithm.*) XIII. 774. *b.*

INEPTIE. Causes de cet état de l'ame. VIII. 696. *a.*

INERTIE *des corps*, *voyez* FORCE. VII. 110. *b.*

Inertie de l'ame. I. 470. *b.*

INEXPIABLES *crimes*, dans le christianisme & le paganisme. VI. 305. *b.*

INEXTINGUIBLE *lampe*. IX. 234. *a.* Inextinguible feu. VI. 646. *a*, *b.*

INFAILLIBILITÉ, (*Théolog.*) De l'infaillibilité de l'église. Deux sortes d'infaillibilités, l'une passive, l'autre active. Les protestans en contradiction avec eux-mêmes sur l'infaillibilité. Principales raisons en faveur de l'infaillibilité active de l'église. L'infaillibilité du pape est une opinion particuliere de quelques théologiens. VIII. 696. *b.* *Voyez* INFAILLIBLE.

INFAILLIBLE, (*Théolog.*) On peut être infaillible ou par nature, cet attribut n'appartient qu'à Dieu; ou par privilege, c'est ainsi que l'église est infaillible. Doctrine des catholiques sur cette infaillibilité. De l'infaillibilité du pape: divers sentimens entre les catholiques sur ce sujet. VIII. 696. *b.*

Infaillible. De l'infaillibilité des conciles. III. 816. *a*, *b.* 817. *a*, *b.* De l'infaillibilité de l'église quant aux faits dogmatiques. V. 12. *b.* Secours divin qui rend l'église infaillible. 364. *a.* Juge infaillible en matiere de doctrine établi sous l'ancienne & la nouvelle alliance. 369. *a*, *b.* Preuves contre l'infaillibilité du pape, tirées de l'histoire. VII. ij. I. 513. *a*, *b.* Motifs à recevoir le dogme de l'infaillibilité de l'église. VII. 9. *b.* *Voyez* INFAILLIBILITÉ.

INFAILLIBLE, (*Métaphys.*) Différence entre infaillible & nécessaire. VII. 205. *b.* L'existence des futurs contingens libres n'est pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. 405. *a.*

INFAMATION, (*Jurispr.*) Jugement en matiere civile & en matiere criminelle, qui emportent infamation. VIII. 697. *a.*

INFAMES, (*Jurispr.*) Quelles sont les personnes regardées comme infames. Formalités préalables pour que les condamnations en matiere criminelle emportent infamie. Droits qui demeurent à ceux qui sont seulement infames, sans être morts civilement. Fonctions dont les infames sont incapables. VIII. 697. *a.*

INFAMIE, (*Jurispr.*) Deux sortes d'infamie, celle de fait & celle de droit. Note qui reste sur ceux qui, ayant été accusés d'un crime grave, n'ont été renvoyés qu'*avec un plus ample informé*. Du témoignage de ceux qui sont infames de fait. VIII. 697. *a.* Ils sont incapables d'emplois honorables. Ce qu'emporte l'infamie de droit. Différentes causes d'interdiction de fonctions honorables. Actions qui étoient réputées infamantes chez les Romains. Condamnations qui, selon l'usage de France, emportent infamie de droit. *Ibid.* *b.* *Voyez* FLÉTRISSURE.

INFANT, (*Hist. mod.*) A quelle occasion ce titre s'introduisit en Espagne. VIII. 697. *b.*

INFANTERIE, (*Art milit.*) Usage & emploi de l'infanterie en Europe. Nécessité de réunir dans les armées deux especes de troupes; la cavalerie & l'infanterie. Utilité de l'une & de l'autre. Abus résultans d'une cavalerie trop nombreuse. Considérations qui servent à établir une juste proportion entre la cavalerie & l'infanterie. VIII. 698. *a.* Quelle étoit cette proportion chez les Grecs & chez les Romains. Ces derniers n'eurent presque plus que de la cavalerie quand ils furent dans leur décadence. C'est la bonne discipline qui peut rendre à l'infanterie son ancienne supériorité sur la cavalerie, & peut-être le renouvellement des piques. Rapport de la cavalerie à l'infanterie, le plus communément suivi de nos jours. Quel est celui que M. le maréchal de Saxe établit. *Ibid.* *b.* Système de M. le marquis de Sancta-Crux sur cet objet. Des différentes manieres dont on a formé l'infanterie. *Ibid.* 699. *a.*

Infanterie, celle des anciens Grecs, *voyez* MILICE DES GRECS & PHALANGE. Celle des Romains, *voyez* MILICE DES ROMAINS, LÉGION. Armes de notre infanterie. I. 689. *a*, *b.* Corps d'infanterie françoise nommé *bidaux*, dont on faisoit assez peu de cas. II. 242. *a.* Ce qu'étoit l'infanterie françoise avant la création des franc-archers. VII. 280. *a.* Brigadier d'infanterie. II. 419. *a*, *b.* Colonel général. III. 648. *a*, *b.* Enseignes. V. 711. *b.* Evolutions. VI. 170. *a*, *b.* — 196. *b.* Feu de l'infanterie. 624. *b.* 629. *a.* Outils ordonnés dans les compagnies d'infanterie. VIII. 8. *b.* Habillement, équipement, armes de l'infanterie. 7. *b.* 8. *a*; *b.* 10. *b.* Jugement porté sur l'infanterie françoise. *Suppl.* III. 967. *b.* *Suppl.* IV. 382. *b.*

INFANTICIDE, (*Jurispr.*) peine de ce crime. Infanticide des femmes qui font périr leur fruit durant leur grossesse. Distinction qu'établissoit à cet égard la loi de Moïse. Autre distinction que faisoient les Romains. Principes de la religion chrétienne sur le même sujet. VIII. 699. *a.* Arrêt prononcé en 1480 contre une mere infanticide. Edit de Henri II de l'année 1556. Cet édit renouvellé de tems en tems. *Ibid.* *b.*

INFANTICIDE, (*Médec. légale*) étendue de ce délit. *Suppl.* III. 592. *a.* Différence entre l'homicide proprement dit & l'infanticide. Cause de l'infanticide qui le rend moins criminel, le prix qu'on attache à l'honneur & la crainte d'une sorte d'infamie. Négligence des gouvernemens à prendre les précautions nécessaires pour prévenir le crime, & à former dans ce but des établissemens proposés par quelques amis de l'humanité. On ne peut appeller précisément juste ou nécessaire la punition d'un crime, tant que la loi n'a pas employé pour le prévenir les meilleurs moyens possibles. Toute femme enceinte qui cache sa grossesse devient suspecte. Quoiqu'il y ait plusieurs maladies dont les symptômes semblent se confondre avec les signes de la grossesse, ce que la femme éprouve au bout d'un certain terme & le souvenir de sa conduite précédente ne lui permettent pas d'ignorer son état. *Ibid.* *b.* Examen des questions suivantes. L'accouchement peut-il être assez prompt, pour qu'une femme n'ait pas le tems de s'appercevoir qu'elle va enfanter & de prendre les précautions nécessaires? Une femme qui vient d'accoucher peut-elle être censée hors d'état de prendre les précautions absolument nécessaires pour conserver la vie de son enfant? *Ibid.* 593. *a.* Ce tendre mouvement que la nature excite dans toutes les meres pour la conservation de leur fruit, est une espece de nécessité physique inhérente à leur être; ce qui fait sentir l'énormité du crime de celles qui lui résistent & qui l'étouffent. *Ibid.* *b.* Divers objets qui s'offrent à la fois à la discussion des juges dans tous les cas d'infanticide. Signes auxquels on reconnoît, si l'enfant étoit capable de vie après la naissance; s'il étoit mort ou vivant avant l'accouchement; s'il est né mort ou vivant, & s'il a vécu après l'accouchement; quelles sont les causes de sa mort avant ou

mouvoir, de persuader. L'intérêt de la chose est fondé sur le rapport de l'objet à nous. Ainsi la poésie rend intéressant tous les objets qu'elle nous présente, en les animant, & en attribuant à tout ce qui peut avoir quelque apparence de sensibilité, une ame pareille à la notre. *Suppl.* III. 628. *b.* Description d'un paysage riant & paisible, propre à causer une douce émotion, une rêverie agréable. Description d'un désert dont la vue jette l'ame dans une sombre mélancolie. *Ibid.* 629. *a.* En peinture & en poésie

l'application, qui en produit d'essentielles dans les résultats. Quand on a emprunté à intérêt composé, la somme due est plus forte, s'il y a plus d'un an écoulé, qu'elle ne le seroit dans le cas de l'intérêt simple; & au contraire s'il y a moins d'un an écoulé, la somme due est moins forte que dans le cas de l'intérêt simple. *Ibid.* 822. *a.* *Voyez* aux articles ESCOMPTE & ARRÉRAGES d'autres remarques sur l'intérêt. *Ibid.* *b.*

INTÉRÊT. (*Jurispr.*) Anciennement le terme *d'usure* ne se prenoit pas en mauvaise part, & signifioit *intérêt*. Dans quelle

après l'accouchement ; depuis quel tems il est né ; & si la mere qu'on accuse a réellement accouché dans le tems supposé. Quoique l'enfant ne présente aucune preuve qu'il ait respiré, il ne s'ensuit pas toujours delà qu'il étoit mort avant l'accouchement. *Ibid. b.* La continuation du battement de cœur & de la circulation du sang en général est un indice bien plus sûr de la vie de l'enfant après la naissance. Comment on peut soupçonner que cette continuation a eu lieu après la sortie de l'enfant. Vraie cause de la mort de l'enfant, lorsque le cordon ombilical se trouve entortillé autour de son col. *Ibid.* 595. *a.* Réflexions sur l'expérience tirée de la pesanteur spécifique des poumons de l'enfant mis dans l'eau pour juger s'il a respiré après sa naissance. S'il est vrai que le fœtus peut respirer dans la liqueur de l'amnios : examen des témoignages sur lesquels ce prétendu fait est fondé. *Ibid. b.* Suite des réflexions sur l'expérience de l'immersion des poumons. *Ibid.* 596. *a.* Examen d'un autre cas où l'on suppose que le fœtus peut avoir respiré avant sa naissance & être mort au moment de l'accouchement. S'il est vrai qu'une mere allarmée, ou un assistant touché de pitié, soufflant dans la bouche de l'enfant qui vient de naître & qui ne donne aucun signe de vie, peut donner à ses poumons à-peu-près la même dilatation que si l'enfant avoit respiré. *Ibid. b.* La différence de couleur des poumons n'est pas un signe sur lequel on puisse compter. Leur situation dans la poitrine fournit une preuve assez concluante pour décider s'il a respiré ou non. Mais quand on parviendroit à prouver qu'il n'a pas respiré, on n'est pas en droit d'en conclure qu'il est né mort. La sortie du méconium n'est pas une preuve de la vie de l'enfant après la naissance. Changement de position dans les visceres du bas-ventre, qui est un signe des plus clairs pour décider si l'enfant a vécu hors du sein de sa mere. Lorsqu'il est démontré que l'enfant a vécu après l'accouchement, il faut encore décider si sa mort a dépendu d'un cas fortuit, ou bien de la malice ou de la négligence de la mere. Des moyens de résoudre cette importante question. Cause de mort assez singuliere par l'oblitération précoce du trou de botal. Autre cause de mort, l'hémorrhagie par le cordon ombilical. *Ibid.* 597. *a.* Cependant cette hémorrhagie n'est pas toujours mortelle, sur-tout lorsque le cordon reste attaché à l'ombilic, ou qu'il y en a une grande partie. Observations sur la ligature de ce cordon & la maniere de le couper. En quels cas on est autorisé à admettre l'hémorragie par ce cordon comme cause de la mort. Cette hémorrhagie peut se faire dans l'uterus, lorsqu'il se coupe avant que l'enfant soit sorti. *Ibid. b.* Des lésions de la tête ou d'autres parties qui peuvent causer la mort des enfans. Facilité avec laquelle on fait subir au cerveau des enfans les compressions les plus considérables sans aucun inconvénient. De l'examen des plaies qu'un enfant peut avoir reçues, soit à la tête, soit ailleurs. *Ibid.* 599. *a.* Des causes de mort qui dépendent des lésions de nerfs, dislocation des vertebres du cou, suffocations, étranglemens : examen de ces différens cas. *Ibid. b.* Des causes de mort provenant de l'omission des secours qu'exige la foiblesse de l'enfant. Importance de la prompte séparation du placenta d'avec le fœtus après l'accouchement. Utilité de l'usage de laver les enfans nouveaux-nés & de les envelopper dans des linges chauds. Des signes qui peuvent indiquer dans une femme si elle a réellement accouché. *Ibid.* 599. *a.* Lorsqu'on n'a que des présomptions contre les auteurs d'un infanticide, il est très-essentiel d'établir un rapport entre le tems de la naissance de l'enfant qu'on a trouvé mort, & les signes de l'accouchement qu'on observe sur la femme soupçonnée. Maniere d'établir ce rapport. *Ibid. b.*

Infanticide. Regle établie pour décider si un enfant est mort avant ou après sa naissance : diverses circonstances à observer pour n'en point faire une application fausse. *Suppl.* IV. 618. *a*, *b*.

INFATUER, sens & étymologie de ce mot. Ceux que les Romains appelloient *infatuti*. VIII. 699. *b*.

INFÉODATION, (*Jurisp.*) ancienneté de l'usage des inféodations. VIII. 699. *b.* Usage qui s'établit ensuite des sous-inféodations. Nature de ces deux sortes de contrats. Le seigneur dominant ne peut empêcher la sous-inféodation. Ce que doit le vassal au seigneur, si celui-ci inféode la sous-inféodation, & s'il ne l'inféode pas. *Ibid.* 700. *a.*

Inféodation, mise en possession du fief que le nouveau vassal acquiert de la part du seigneur dominant. Diverses observations relatives à cet acte. Inféodation des rentes, charges ou hypotheques : elle est expresse ou tacite, *&c.* VIII. 700. *a.*

Inféodation. Diverses observations sur ce sujet. V. 677. *b.* 678. *a.*

INFÉODÉ. Dixme inféodée. IV. 1094. *b.* Noblesse inféodée. XI. 176. *b.* Rente inféodée. XIV. 117. *b.*

INFÉRER, (*Logiq.*) tirer des conclusions d'un raisonnement. Comment se fait cet acte de l'esprit. Inférer n'est autre chose que déduire une proposition, comme véritable, en vertu d'une proposition qu'on a déjà donnée comme véritable. L'acte d'inférer est un des plus beaux apanages de la faculté raisonnable. Mais d'ordinaire l'esprit se hâte d'inférer avant que d'avoir apperçu la connexion des idées qui doivent lier ensemble les deux extrêmes. VIII. 700. *b.*

INFERIÆ, (*Littérat.*) sacrifices ou offrandes que les anciens faisoient pour les morts, sur leurs tombeaux. Usage établi chez les Romains de faire battre des gladiateurs pour honorer les morts : ces victimes s'appelloient *inferiæ*. On appelloit du même nom le sacrifice des animaux pour les morts. Cérémonies de ce sacrifice. Vin qu'on nommoit *inferium vinum*. VIII. 700. *b.*

INFÉRIEUR. (*Jurisp.*) Fief inférieur. VI. 709. *a.* Juge inférieur. IX. 13. *a.* Jurisdiction inférieure. 80. *a.* Justice inférieure. 95. *b.*

INFÉRIEURE, *mer*, (*Géogr.*) Distinction que les anciens faisoient des deux mers qui environnent l'Italie, en mer supérieure & mer inférieure. Autre distinction des bois de l'Apennin en *supernas* & en *infernas*. VIII. 701. *a.*

INFERIUM, (*Hist. anc.*) libation d'un peu de vin que les Romains faisoient à Jupiter, lorsqu'ils perçoient un tonneau de vin. VIII. 701. *a.*

INFERNAL. Machine infernale. IX. 795. *b*, *&c.* Pierre infernale, I. 641. *b.* IX. 737. *a.* 740. *b.* XII. 579. *a.* vol. III des planches, Chymie, pl. 15. *bis.* Porte-pierre infernale, vol. III des planches, Chirurgie, pl. 3.

INFERNAUX, *dieux*, leurs sacrifices. VIII. 246. *b.* Jeux en leur honneur. 536. *b.* XV. 941. *b.* XVI. 154. *a.*

INFIBULATION. VIII. 258. *a.* Comment se faisoit cette opération chez les Romains. VI. 675. *b.* Celle que pratiquent certains peuples d'Asie & d'Afrique pour s'assurer de la virginité des filles. XVII. 328. *a.*

INFIDÈLE, (*Théolog.*) c'est le baptême qui distingue un hérétique d'un infidele. Deux sortes d'infideles, les négatifs & les positifs. VIII. 701. *b.*

INFIDÉLITÉ. (*Théolog.*) Deux sortes d'infidélités, l'une positive, l'autre négative. VIII. 701. *b.*

INFIDÉLITÉ. (*Morale*) Réflexions sur les époux & les amans infideles. Lesquels sont les plus coupables. La femme infidelle paroît plus coupable que l'homme infidele. Motifs qui engagent à la fidélité. VIII. 701. *b.*

INFILTRATION, (*Chirurg.*) insinuation de quelques fluides dans le tissu cellulaire des parties solides. Différence entre l'infiltration & l'épanchement. De l'infiltration œdémateuse. Ses différentes causes. Secours de la médecine & de la chirurgie dans les cas d'infiltration. Les brides que forment les cicatrices profondes à la suite de certaines plaies, laissent des engorgemens pâteux qui subsistent long-tems. Moyens d'y remédier. VIII. 702. *a.*

Infiltration, échymose. V. 267. *a.* Infiltration des humeurs ; cause de gangrene. VII. 469. *b.*

INFINI. (*Métaphys.*) Il n'y a d'infini que l'être infiniment parfait, ou infini en tout genre. Tout infini qui ne seroit infini qu'en un genre, ne seroit point un infini véritable. VIII. 702. *a.* Tout infini qui ne seroit pas simple, ne seroit pas véritablement infini. Ainsi un infini composé n'est infini que de nom, il est réellement borné par l'imperfection de tout être divisible, & réduit à l'unité d'un genre. *Ibid. b.* L'être infini, est infiniment un, infiniment vrai, infiniment bon. Il ne peut y avoir deux infinis. *Ibid.* 703. *a.*

Infini. Comment s'acquiert l'idée de l'infini. I. 133. *b.* S'il est vrai que l'idée de l'infini soit innée. VI. 817. *a*, *b.* L'idée que nous avons de l'infini est purement négative. *Ibid.* *a*, *b.* Examen de la question si l'infini est pair ou impair. XI. 754. *a.* De la définition que donne Spinosa du fini & de l'infini. XV. 470. *b.* Si l'étendue est infinie : XI. 45. *a.* si l'univers est infini. XVII. 404. *b.* Réflexions contre l'enchaînement infini des causes & des effets. XV. 473. *a.* Réflexion sur l'infini. *Suppl.* II. 920. *a.*

INFINI, (*Géom.*) *Géométrie de l'infini* : observations sur un ouvrage de M. de Fontenelle intitulé, *élémens de la géométrie de l'infini*. Raisonnement de cet auteur sur la grandeur infinie. VIII. 703. *a.* Défaut de ce raisonnement. Ce qu'on entend par quantité infinie. Elle n'existe que dans notre esprit. Différence entre l'infini & l'indéfini. Quantités infinies du second, du troisieme, du quatrieme ordre. Arithmétique des indéfinis. VIII. 703. *b.*

Infini. De l'analyse des infinis. I. 401. *a.* Traité de Wallis sur le calcul des infinis. 675. *a.* Caracteres en usage dans l'arithmétique des infinis. II. 649. *a.* Branche infinie. 395. *a*, *b.* Infini du second ordre. XI. 596. *b.* Des différentes sortes de quantités infinies. XIII. 654. *a*, *b.* Des suites infinies. XV. 95. *b.* — 96. *a.* XVII. 630. *b.* Premiers géometres qui se sont distingués dans le calcul des infinis. VII. 631. *b.* Divisibilité à l'infini. IV. 1074. *b.*

INFINIMENT *petit*, (*Géom.*) les quantités ainsi nommées n'existent ni dans la nature, ni dans les suppositions des géometres. Des infiniment petits de différens ordres ; ce qu'on doit entendre par-là. XIII. 703. *b.*

Infiniment petit du second ordre. XI. 596. *b.* Sur la métaphysique.

817. *a.* Quelles sont les cordes de la parole sur lesquelles se frappe l'intonation de divers sentimens de l'ame, de la douleur, par exemple, de la surprise, du dégoût & de l'aversion, du doute & du dissentiment. Le langage d'un enfant, avant qu'il puisse articuler aucun mot, est tout d'interjections. Le langage des animaux est vraisemblablement tout interjectif. L'interjection est véritablement partie de l'oraison. *Ibid.* *b.* Sentiment contraire de Sanctius & d'Aristote. Deux especes de parties d'oraison ; les premieres sont les signes naturels

termittences appellées subintrantes. 562. *a.* Deux tems ou états distingués dans les maladies intermittentes. XVI. 120. *b.*

Intermittentes, fontaines. VII. 94. *b.*

INTERNE. (*Géom.*) Angles internes. Théorême sur cette sorte d'angles. Angles internes opposés. VIII. 832. *a.*

INTERNONCE. (*Hist. mod.*) Il y a des cours où les affaires ne se font jamais par un nonce, mais par un internonce. Les internonces ne font aucune fonction ecclésiastique. VIII. 832. *a.*

physique du calcul des infiniment petits, *voyez* CALCUL DIFFÉRENTIEL.

INFINITIF, (*Gramm.*) observations sur la définition que Scaliger a donnée du verbe. L'essence du verbe se trouve à l'infinitif comme dans les autres modes. VIII. 704. *a.* L'infinitif doit être compté entre les modes du verbe. Quel est l'aspect particulier qui caractérise le mode infinitif. Dans aucun idiome, l'infinitif ne reçoit ni inflexions numériques, ni inflexions personnelles : & c'est delà que ce mode a tiré son nom. Il est dans la nature de ce mode de n'être jamais appliqué à un sujet précis & déterminé, & de conserver invariablement la signification générale & originelle du verbe. Conséquences qui sortent de cette vérité. I. Le mode infinitif ne peut énoncer un jugement, parce que tout jugement suppose un sujet déterminé. L'infinitif ne fait dans la proposition que l'usage de nom. *Ibid. b.* Dans nos langues modernes, l'infinitif est employé comme les autres noms abstraits, & sert de la même maniere & aux même fins. Comment dans la langue grecque, les rapports à l'ordre analytique que les cas désignent dans les autres noms, sont indiqués pour l'infinitif. Pourquoi nous ne faisons point usage, comme les Grecs, de l'article devant l'infinitif. *Ibid.* 705. *a.* Des cas de l'infinitif dans la langue latine. Exemples qui montrent qu'il a été employé pour différens cas. II. Une autre conséquence importante de l'indéclinabilité de l'infinitif, c'est qu'il est faux que dans l'ordre analytique il ait un sujet, que l'usage de la langue latine met à l'accusatif. Erreurs des grammairiens sur cela, & en particulier de M. du Marsais dans quelques articles de l'Encyclopédie. *Ibid. b.* C'est introduire dans le système de la langue latine deux principes incompatibles, que de soutenir que le sujet de l'infinitif se met à l'accusatif, & le sujet d'un mode personnel au nominatif. Deux principaux usages des accusatifs en latin. *Ibid.* 706. *a.* Vraie maniere de concevoir la fonction de ces accusatifs qu'on regarde communément comme sujets de l'infinitif. *Ibid. b.* Définition de l'infinitif. Ce mode est tout-à-la fois verbe & nom. *Ibid.* 707. *a.*

Infinitif. III. 879. *b.* Explication de ce mode. VII. 646. *b.* L'infinitif considéré comme mode impersonnel. X. 594. *a.* Pourquoi ce mode n'est point personnel. XVII. 50. *a*, *b.* Des tems de ce mode. XVI. 113. *b.* L'infinitif est souvent pris pour un nom : & lors même qu'il est pris pour un verbe, il forme un sens partiel avec un nom. IV. 83. *a.* Des infinitifs françois terminés en *er.* V. 185. *a.* Quand l'infinitif est seul dans une phrase, il faut sous-entendre un verbe qui le gouverne. 60. *a.* De la syllabe *er* ajoutée en latin à un infinitif passif. VI. 307. *a.* De la terminaison de quelques infinitifs latins. VII. 175. *a.* 176. *a.*

INFIRMER, (*Jurispr.*) *casser*, *annuller.* Maniere d'infirmer des juges inférieurs & des cours souveraines. VIII. 707. *a.*

INFIRMIER, (*Médec. & Chirurg.*) employé subalterne dans les hôpitaux. Importance de cet emploi pour l'humanité. Qualités que doit avoir l'homme qui le remplit. VIII. 707. *a.* Quels sont ses devoirs. Dispositions qui regardent les infirmiers dans la direction & la discipline d'un hôpital militaire. Dans les hôpitaux bourgeois & maisons de charité, ce sont des femmes ou des sœurs hospitalieres qui sont chargées des fonctions des infirmiers. Les femmes sont en général plus propres à ces fonctions que les hommes. *Ibid. b.* Par conséquent on devroit substituer aux infirmiers dans tous les hôpitaux militaires des infirmieres aux mêmes gages & fonctions tirées du sein du peuple indigent. Raisons qui appuient ce sentiment. *Ibid.* 708. *a.*

INFIRMITÉ, dérangement habituel d'une fonction particuliere, qui n'importe pas essentiellement à l'économie générale de la vie & de la santé. On ne donne pas ce nom aux vices secondaires ou cachés. VIII. 708. *a.*

INFLAMMABLES, *substances*, (*Hist. nat.*) énumération des principales. VIII. 708. *b.*

Inflammables, *matieres*, précautions avec lesquelles il faut les traiter dans les opérations chymiques. VI. 612. *b.* Glace inflammable. VII. 686. *b.*

INFLAMMATION. (*Chymie & Hist. nat.*) Inflammation spontanée de quelques mines de charbon & d'alun. III. 193. *b.* Celle des huiles par leur mélange à froid avec un acide composé. VIII. 337. *a*, *b.* Observations sur les propriétés de produire la flamme attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. *Ibid. b. Voyez* EFFERVESCENCE & FLAMME.

INFLAMMATION. (*Médec.*) *Maladies inflammatoires.* Différence entre ces deux noms. 1°. *Histoire de la maladie*, ou exposé de ce que les sens ou l'observation découvrent dans toute inflammation. Caracteres & symptômes. VIII. 708. *b.* Variétés ou différences. C'est aux inflammations extérieures que convient la fameuse division en phlegmoneuses & en érésipélateuses. Caracteres qui distinguent ces deux classes. Cette distinction ne peut avoir lieu qu'à l'extérieur. Autre division de l'inflammation très-peu usitée. Quatre différentes terminaisons des inflammations, savoir la résolution, la suppuration, l'induration, & la gangrene. Circonstances qui donnent lieu à chacune. *Ibid.* 709. *a. Causes évidentes des inflammations.* Quels sont les sujets que les inflammations attaquent. *Ibid. b. Théorie de l'inflammation*, recherche des causes qui la constituent. Il est difficile de donner sur cette matiere rien de certain, & c'est un grand point d'atteindre le vraisemblable. Doctrine des anciens. *Ibid.* 709. *a.* Système des médecins chymistes qui succéda au commencement du seizieme siecle à la doctrine des anciens. Celui de Willis sur la composition du sang, & sur son inflammation. *Ibid. b.* Celui de Chirac, professeur de Montpellier. Causes de l'inflammation selon quelques Cartésiens. Observations sur ces hypotheses. Système des méchaniciens qui suivit celui des chymistes. *Ibid.* 711. *a.* Cause de l'inflammation selon M. Deidier, ancien professeur dans l'université de Montpellier. Hypothese de M. Fizes, professeur dans la même université. *Ibid. b.* Celle de Boerhaave & de Swieten. Principe hypermèchanique imaginé par les éclectiques ou animistes, parmi lesquels se distinguent Stahl & Hippocrate leur chef. Fonctions qu'ils attribuoient à la nature ou à l'ame dans la maladie & dans la santé. *Ibid.* 704. *a.* Doctrine de Stahl sur ce sujet. Comment les Stahliens expliquent l'inflammation. Cette théorie savamment exposée dans une dissertation de M. de Sauvages. Réflexions sur cette doctrine. *Ibid. b.* Raisons qui engagent l'auteur à rejetter l'influence de l'ame sur les mouvemens vitaux. Système de l'auteur sur la cause de l'inflammation. Toutes les expériences démontrent que pour faire naître l'inflammation, il ne faut qu'augmenter à un certain point la contractilité des petits vaisseaux artériels d'une partie sujette aux loix de la circulation & exposée à l'action des nerfs. On croit communément que la stagnation du sang est nécessairement la base de toute inflammation. Eclaircissement sur cette assertion. *Ibid. b.* L'inflammation n'a lieu que dans les petits vaisseaux artériels, sanguins ou lymphatiques. De l'inflammation par erreur de lieu. La découverte de cette sorte d'inflammation est due à M. Vieussens, médecin de Montpellier. *Ibid.* 714. *a.* Galien en a eu quelque idée, à ce qu'il paroît. Divers exemples de cette inflammation par erreur de lieu. Inflammation blanche. Il n'est pas jusqu'aux os, qui ne soient susceptibles d'inflammation. Deux causes principales qui produisent l'inflammation, savoir celles qui augmentent d'abord l'irritabilité dans la partie, avant de produire la stagnation ; & celles dont l'effet primitif est cette stagnation qui excite ensuite l'augmentation de contractilité. Ces deux causes peuvent se compliquer. Causes particulieres qui appartiennent à la premiere classe. *Ibid. b.* Différentes inflammations qui résultent de ces causes. De l'inflammation érésipélateuse. Causes particulieres qui appartiennent à la seconde classe. Différentes causes qui peuvent diminuer la capacité des vaisseaux. Augmentation de la masse du sang. Autre principe d'inflammation. *Ibid.* 715. *a.* La proportion entre la masse du sang & la capacité des vaisseaux peut aussi être dérangée, lorsque le sang s'égare dans les vaisseaux lymphatiques : causes qui y donnent lieu. Comment l'inflammation provient de cette sorte d'obstructions. *Ibid. b.* Explication des différens symptômes qui accompagneront cette inflammation. Pourquoi la fievre survient, non pas aux inflammations les plus vastes, mais aux plus dolorifiques. Comment l'auteur déduit de sa théorie les différentes issues des inflammations. *a.* Comment se fait la résolution. *Ibid.* 716. *a.* Observations qui prouvent que le sang peut traverser, en conservant sa masse & sa couleur, tous les différens ordres des vaisseaux lymphatiques & séreux. Résolution par délitescence. *Ibid. b.* 2. Des inflammations terminées par suppuration. On croit communément que le pus résulte du mélange des débris des vaisseaux déchirés & rompus avec le sang, & qu'il est l'effet de l'action méchanique des parties environnantes. Observations de l'auteur sur ce sentiment. 3. Causes qui concourent à terminer l'inflammation par la gangrene. *Ibid.* 717. *a.* 4. Des inflammations terminées par induration, 5. par œdème, 6. par exulcération. *Partie thérapeutique.* Diagnostic. Signes des inflammations externes & internes, des inflammations phlegmoneuses & érésipélateuses ; diagnostic des causes. *Ibid. b.* Prognostic. Il y a des inflammations sans danger, comme avec danger, il y en a même de salutaires. Difficulté d'établir le prognostic sur les inflammations. *Ibid.* 718. *a.* Prognostics établis sur l'examen de la partie attaquée, du vice qui cause l'inflammation, de la grandeur de l'inflammation, de son espece, de la constitution du sujet, & de la terminaison de l'inflammation. Des signes qui présagent cette terminaison. *Ibid. b.* Curation des inflammations. De la saignée. *Ibid.* 719. *a.* Diverses observations sur ce sujet. Des émolliens narcotiques. Des émolliens relâchans. *Ibid. b.* De l'usage des résolutifs. *Ibid.* 720. *a.* Des suppuratifs, ou maturatifs. Des médicamens anti-gangreneux, ou anti-septiques. *Ibid. b.*

INFLAMMATION. (*Physiol.*) Quel est le mouvement du sang dans une partie enflammée. Il ne suffit pas pour faire naître une inflammation, que l'artere soit obstruée ; il ne suffit pas que le sang s'accumule dans les vaisseaux d'une partie, il faut que ce soit avec une certaine supériorité de vitesse & un effort particulier. Cette vitesse additionnelle a sa source dans la partie même enflammée. Quelle en est la cause. *Suppl.* III. 599. *b.* Accumulation du sang dans la partie enflammée,

gouvernement durant l'interregne. Charge de l'*interrex.* Les historiens ne sont point d'accord sur la maniere dont les sénateurs distribuerent entr'eux l'exercice de l'autorité suprême dans l'interregne qui suivit la mort de Romulus. VIII. 834. *a.* A qui appartient le commandement de l'armée. Discours que tint au peuple le dernier *interrex.* La fonction d'*interrex* continuée après l'établissement de la république. Pendant cette charge, tous les magistrats, excepté les tribuns du peuple, déposoient leur autorité. Comment cette magistrature s'abolit.

posée, *Suppl.* III. 570. *b.* Intervalles majeurs, IX. 870. *b.* Intervalle redoublé, XIII. 876. *b.* Intervalle de seconde, XIV. 858. *b.* Intervalle de septieme. XV. 72. *a.* Maniere d'adoucir le son d'un intervalle disjoint. XVI. 554. *b.* Intervalle appellé *triton.* 665. *a.* Intervalles durs dans la mélodie. *Suppl.* II. 746. *b.* Table de tous les intervalles simples, praticables en musique, vol. VII. des planches, Musique, pl. 8. Table des intervalles harmoniques, combinés entre les sons produits par la résonnance du corps sonore, planch. 16. *bis.* Sur les interval-

parce que ſon retour par les veines eſt devenu plus difficile. Syſtême de l'erreur de lieu auquel ce phénomene a donné occaſion, & qui a été adopté par Boerhaave & Vieuſſens. *Ibid.* 600. *a.* Examen de ce ſyſtême. Autre effet de l'inflammation; le ſuintement du ſang, qui des arteres, s'échappe dans le tiſſu cellulaire. *Ibid. b.* Cauſe de cette tranſudation. Réſolution de l'inflammation. Réſorption qui ſe fait alors dans les veines, du ſang épanché dans la calloſité. *Ibid.* 601. *a.*

Inflammation. Elle augmente la ſenſibilité. *Suppl.* IV. 29. *a.*

INFLAMMATOIRES, *maladies*, (*Médec.*) *Hiſtoire de ces maladies.* Leur caractere. VIII. 720. *b.* Variété. Deux claſſes de maladies inflammatoires; dans les unes, l'inflammation eſt extérieure, exanthématique; dans les autres elle occupe quelque partie interne. Symptômes qui précedent la maladie déclarée. Symptômes qui ſe manifeſtent durant la maladie. Terminaiſon des maladies inflammatoires. *Ibid.* 721. *a.* Cauſes. Il faut non-ſeulement que la cauſe qui diſpoſe à l'inflammation agiſſe pendant long-tems; mais il eſt ſouvent néceſſaire qu'elle ſoit excitée, miſe en jeu par quelque autre cauſe qui ſurvienne. Principales cauſes qui forment & entretiennent cette diſpoſition. *Ibid. b.* Quels ſont les ſujets les plus expoſés aux maladies inflammatoires. Certaines perſonnes ſont plus diſpoſées à certaines maladies inflammatoires qu'à d'autres. *Théorie de ces maladies.* Syſtême des animiſtes. *Ibid.* 722. *a.* Obſervations qui en démontrent l'inconſéquence & le faux. Tableau de ces maladies. C'eſt la fievre putride qui fait la baſe & l'eſſence de toute maladie inflammatoire. En quoi conſiſte cette fievre. L'idée de Willis ſur cette fievre eſt la plus naturelle, la plus ſimple, & la plus pratique. Selon cet auteur, le ſang eſt dans un mouvement continuel de fermentation. Si ce mouvement augmente & devient contre nature, le ſang bouillonnera, ſe raréfiera, excitera la fievre. *Ibid. b.* Deux cauſes différentes qui peuvent augmenter cette fermentation. Diſcrédit où cette théorie de Willis eſt tombée aujourd'hui: révolutions auxquelles ſont expoſés les différens ſyſtêmes de médecine. *Ibid.* 711. *a.* Expoſition des cauſes hypothétiques des maladies inflammatoires. De l'inflammation des viſceres dans ces maladies. La partie où ſe fait l'inflammation décide la qualité & le nombre des ſymptômes. Quelle eſt la nature de cette croûte blanche, jaune, ou verdâtre qui ſe forme ſur le ſang qu'on a tiré des perſonnes attaquées de ces maladies. *Partie thérapeutique.* Diagnoſtic. *Ibid. b.* Prognoſtic. Danger de ces maladies. Les dépôts inflammatoires le diminuent ſouvent. Les moins dangereuſes ſont celles qui ſe portent à l'extérieur. D'où dépend le prognoſtic de celles qui affectent quelque partie interne. Du prognoſtic de celles qui ſont épidémiques. Différentes terminaiſons de ces maladies. *Ibid.* 724. *a.* Signes qui annoncent la mort. La réſolution eſt de toutes les terminaiſons la plus favorable. Signes qui la font eſpérer. Des maladies inflammatoires terminées par ſuppuration. *Ibid. b.* En quels cas la ſuppuration eſt à craindre; & l'on peut aſſurer qu'elle ſe prépare. Comment on reconnoît que, l'abcès eſt formé. Pour completter entiérement ces prognoſtics, l'auteur renvoie à la lecture des ouvrages d'Hippocrate ſur les maladies aiguës. Curation des maladies inflammatoires. Danger de certains ſyſtêmes appliqués à la pratique. Obſervations ſur l'uſage de la ſaignée. *Ibid. b.* De l'uſage des purgatifs cathartiques. *Ibid.* 726. *a.* De l'émétique employé dans ces maladies. Suite du traitement. *Ibid. b.*

Inflammations, & *inflammatoires*, *maladies.* Leur cauſe générale. XV. 44. *a.* inflammations par erreur de lieu. V. 912. *a*, *b.* Symptômes qui annoncent un ſang diſpoſé à l'inflammation. XIV. 511. *a.* Coëne qui ſe forme ſur le ſang tiré dans une inflammation violente. III. 591. *b.* Humeurs devenues aduſtes par une longue inflammation. I. 133. *b.* De l'uſage des émolliens dans les inflammations. V. 570. *b.* De l'uſage de la ſaignée. XIV. 511. *b.* 514. *b.* Spécifique pour les inflammations accompagnées de fievre. XV. 445. *a.* Des différentes terminaiſons de ces maladies. 1°. La réſolution. XIV. 180. *b.* De l'uſage des réſolutifs. XII. 519. *a.* 2°. La ſuppuration: indications principales pour conduire une inflammation à ſuppuration. XV. 682. *a.* 3°. La gangrene: des inflammations gangreneuſes. VII. 468. *a*, *b.* &c. 4°. L'induration. VIII. 694. *a.* 5°. L'œdeme. XI. 384. *b.* 6°. L'exulcération. XVII. 372. *b.* De l'inflammation dans les plaies. XII. 681. *b.* &c. Défenſifs pour l'empêcher. IV. 741. *a*, *b.* Inflammation du cœur. III. 601. *b.* De l'eſtomac. V. 1007. *b.* Du foie. VIII. 136. *a.* De la matrice. X. 203. *b.* 204. *a.* *Suppl.* III. 767. *b.* De la pleure. XII. 763. *b.* Adhérence des poumons à la pleure après les inflammations de poitrine. *Suppl.* IV. 521. *b.*

INFLAMMATION, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 401. *a*, *b.*

INFLAMMATOIRES, *fievres.* VI. 723. *a*, *b.* Moyens ordinairement employés pour aider la nature dans ces fievres. III. 569. *a.* Celles des femmes en couche. VI. 480. *a.* Sang inflammatoire. III. 591. *b.* VIII. 723. *b.* XIV. 511. *a.* — *Voyez* INFLAMMATION.

INFLEXIBLE, *homme*, (*Litt.*) Comment les anciens le déſignoient. XVI. 134. *b.*

INFLEXION, (*Gramm.*) Différence entre l'inflexion & la terminaiſon. VIII. 727. *b.* Il y a dans les mots trois choſes que l'étymologiſte doit diſtinguer, la partie radicale, l'inflexion & la terminaiſon. *Ibid.* 728. *a.*

INFLEXION, (*Optiq.*) ou *diffraction* des rayons de lumiere. VIII. 728. *a.*

INFLEXION, (*Géom.*) point d'inflexion d'une courbe: point de rebrouſſement. Toute quantité qui augmente ou qui diminue continuellement, ne peut paſſer d'une expreſſion poſitive à une négative, ou d'une négative à une poſitive, qu'elle ne devienne auparavant égale à l'infini ou zéro. VIII. 728. *a.* Ouvrage à conſulter pour trouver les points d'inflexion. Sur la regle pour trouver ces points, *voyez* auſſi DIFFÉRENTIEL, *MAXIMUM.* VIII. 728. *b.*

Inflexion, *point d'.* XII. 871. *b.* Différence entre le point de rebrouſſement & le point d'inflexion. XIII. 842. *a.*

INFLEXION, (*Aſtron.*) Inflexion des rayons qui raſent le bord de la lune. Cette inflexion démontrée particuliérement par l'obſervation de l'éclipſe ſolaire de 1764. Elle diminue de neuf ſecondes, le diametre de la lune; ce qui ſert à indiquer la denſité de ſon atmoſphere. *Suppl.* III. 601. *a.*

INFLUENCE, (*Métaphyſ.*) terme dont on s'eſt ſervi pour rendre raiſon du commerce entre l'ame & le corps. Ce ſyſtême ne réveille aucune idée, & ne préſente à l'eſprit qu'une qualité occulte. Principales raiſons qui empêchent de l'admettre. VIII. 728. *b.* L'influence rejettée a conduit les philoſophes au ſyſtême des cauſes occaſionnelles, & à celui de l'harmonie préétablie. Explication du premier. Fondemens de ce ſyſtême. Conſéquences ridicules qu'il offre. *Ibid.* 729. *a.*

Influence, ſur le ſyſtême de l'influence phyſique, *voyez* II. 778. *b.* Obſervation en ſa faveur. III. 827. *b.*

INFLUENCE, (*Phyſiq.*) effet réel ou prétendu que les aſtres produiſent ſur la terre & ſur les corps qu'elle renferme, ou qui la couvrent. VIII. 729. *a.* Influence réelle & ſenſible du ſoleil & de la lune. *Ibid. b.*

INFLUENCE *des aſtres*, (*Médec. Phyſiq. génér. Partie Thérapeut.*) Cette influence étoit un dogme fameux dans l'antiquité la plus reculée. Application que les anciens firent de l'aſtrologie à la médecine. Origine de l'influence qu'on attribua à la lune & aux autres aſtres ſur le corps humain, & ſur les événemens de ce monde. VIII. 729. *b.* Cette influence particuliérement en vigueur chez les Chaldéens, les Egyptiens & les Juifs. Elle entroit dans la philoſophie cabaliſtique de ces derniers peuples. L'aſtrologie conſultée par Moyſe dans la compoſition de ſa loi, ſelon Pic de la Mirandolle. Hippocrate attaché à cette ſcience. *Ibid.* 730. *a.* Ces mêmes principes admis, confirmés, étendus par Galien. Son ſyſtême des criſes combiné avec l'influx lunaire. *Ibid. b.* Les dogmes de cet auteur adoptés par la foule des médecins. Combien l'aſtrologie fut en honneur parmi eux. Les alchymiſtes, ſi oppoſés d'ailleurs au galéniſme, reſpecterent l'influence des aſtres, & renchérirent même ſur ce que les anciens avoient enſeigné. Comment, de l'influence attribuée aux planetes ſur différentes parties du corps & ſur les métaux, les alchymiſtes en vinrent à attribuer à ces métaux des vertus ſpécifiques pour guérir les maladies de ces mêmes parties. *Ibid.* 731. *a.* Quelque ridicules qu'aient paru les prétentions des alchymiſtes ſur l'influence des aſtres & l'efficacité des métaux, on trouve encore quelque reſte de leur doctrine dans la médecine moderne. Les aſpects ſiniſtres des planetes regardés par les alchymiſtes comme cauſes de maladies. *Ibid. b.* Origine & fondement de la ſcience des horoſcopes. Enthouſiaſme qu'on avoit généralement conçu pour l'aſtrologie & qui ſubſiſtoit encore il n'y a pas deux ſiecles. Révolution funeſte à l'aſtrologie qu'amena le renouvellement des ſciences. *Ibid.* 732. *a.* Après s'être jetté dans l'excès oppoſé, l'eſprit humain ſe rapprocha du milieu. Diſſertation du docteur Méad, *de l'empire du ſoleil & de la lune ſur le corps humain.* Le pouvoir des planetes examiné par Goad & Kook, & confirmé par les obſervations d'Hoffman. L'influence des aſtres rétablie dans la Chymie par Urbain Hierne. Précis de ſa doctrine. Theſes de M. de Sauvages ſur ce ſujet. *Ibid. b.* *Doctrine de l'auteur de cet article ſur l'influence des aſtres.* Il n'eſt pas douteux que les aſtres ne produiſent quelque effet ſur la terre, ſur l'air, ſur les animaux. La croyance preſque continuelle de tous les peuples & de tous les ſavans, peut être regardée en faveur de cette doctrine, comme un argument inconteſtable. Preuves de cette influence tirées de la gravitation univerſelle. Trois eſpeces d'influences, l'influence *morale*, *phyſique*, & *méchanique.* La premiere eſt le fondement de l'aſtrologie judiciaire. *Ibid.* 733. *a.* Horoſcope confirmé par l'événement, & apporté en preuve de la vérité de cette ſcience. La ſeconde eſpece d'influence eſt *météorologique*; & la troiſieme eſt connue ſous le nom de *gravitation.* *Ibid. b.*

Influence phyſique du ſoleil. VIII. 733. *b.* Celle qu'il exerce par l'alternative de lumiere & d'obſcurité que produit ſon mouvement. Preuves évidentes de l'action de la lumiere ſur les perſonnes que quelques maladies rendent plus ſenſibles. Effets du

INTESTINS. (*Anat. compar.*) Obſervations ſur les inteſtins des animaux ruminans. XIV. 436. *a.* Inteſtins du cheval. *Suppl.* III. 393. *a*, *b.*

INTESTINALE, *fievre*, (*Médec.*) fievre appellée de ce nom par Heiſter; *méſentérique*, par quelques-uns; & *febris nova*, par Sydenham. Divers auteurs qui en ont parlé. Nature de cette fievre. Ses ſymptômes. VIII. 842. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

INTHRONISATION, (*Hiſt.*) Droits d'inthroniſation étaINTRIGUE. (*Belles-lett. Poéſ.*) L'intrigue d'un poëme doit être comme une chaîne dont chaque incident ſoit comme un anneau. Doctrine d'Ariſtote ſur ce ſujet. L'intrigue étoit de peu d'importance ſur le théatre des Grecs. La cauſe des événemens étant indépendante des perſonnages, & tenant à une irréſiſtible fatalité, ce n'eſt qu'au dénouement qu'ils s'attachoient. *Suppl.* III. 638. *a.* Comment les Grecs trouvoient moyen dans leur ſyſtême, de fournir à cinq actes. Leur grande reſſource étoit la reconnoiſſance, moyen fécond en mouvemens

ſoleil comme principe de la chaleur. *Ibid.* 334. *a.* Coups de ſoleil. Maladies propres à chaque ſaiſon. Effets de la chaleur ſur notre corps, & ſur toute la nature. *Ibid. b.* Combien on pourroit tirer de lumieres pour le traitement des maladies, d'une obſervation exacte des effets de la chaleur.

Influence phyſique de la lune. Les femmes ont attribué aux rayons de la lune la propriété de brunir le teint. Comment on a cru réfuter cette aſſertion. Obſervations qui démontrent l'action phyſique de la lune dans certaines mélancolies, & en certains cas ſur tous les malades & ſur les perſonnes les plus ſaines. Fondement de la crainte exceſſive que certains peuples ont eue des éclipſes. *Ibid.* 735. *a.* Autres obſervations des effets de la lune ſur les hommes & les animaux.

Influence phyſique des autres aſtres. Influence méchanique du ſoleil. Cette influence croiſſant en raiſon inverſe du quarré des diſtances, eſt, dans certains tems, beaucoup plus forte que dans d'autres. Les différences les plus remarquables s'obſervent aux ſolſtices & aux équinoxes. Maladies auxquelles le tems des équinoxes eſt contraire. *Ibid. b.* Obſervations faites dans les ſolſtices.

Influence méchanique de la lune. Raiſonnemens qui l'établiſſent ſur le corps humain. Obſervations relatives à l'agriculture, qui prouvent cette influence par rapport aux plantes. Obſervations qui la conſtatent à l'égard du corps humain. 1°. Accord du retour des regles dans les femmes, & des maladies qui en dépendent avec le mois lunaire. *Ibid.* 736. *a.* 2°. Animaux qui engraiſſent ou maigriſſent ſucceſſivement, ſelon que la lune croît ou décroît. 3°. Maladies correſpondantes au mouvement de la lune. 4°. Obſervations rapportées dans les éphémérides des curieux de la nature. 5°. Redoublemens dans les maladies aigues, ſoumis au cours de la lune. *Ibid. b.* 6°. De toutes les maladies, celles qui paroiſſent répondre avec plus de régularité aux périodes lunaires, ſont les maladies cutanées. Obſervations faites ſur une teigne & ſur la gale. Obſervations de Bonnet ſur l'influence lunaire dans certaines maladies. Conſéquences pratiques ſur les tems propres à l'adminiſtration des remedes. *Ibid.* 737. *a.*

Influence méchanique des autres aſtres. Raiſonnemens par leſquels l'auteur établit cette influence. Diverſes peſtes attribuées à certains aſpects des planetes. Propriétés & influences de certaines conjonctions de planetes, & de différens aſpects entr'elles. *Ibid. b.* Doctrine de Fréderic Hoffman ſur ce ſujet. Combien l'état de l'air influe ſur la ſanté & ſur quelques malades. *Ibid.* 738. *a.* Réflexions de l'auteur ſur la maniere dont il conviendroit d'étudier l'influence des aſtres. Médecins obſervateurs & médecins praticiens. Quel devoit être le travail des uns & des autres. *Ibid. b.*

Influence des aſtres. Celle qu'on leur a attribuée ſur les maladies. IV. 475. *a*, *b.* Comment les hommes ſont venus à admettre l'influence des corps céleſtes ſur leur bonheur & leur malheur. 1072. *a.* De l'influence de la lune ſur les corps terreſtres. IX. 735. *a.* Quelques-uns croient que la pierre ſe mouline à la lune. 809. *a.* Fauſſeté de l'opinion qui attribue les menſtrues des femmes à l'influence de cet aſtre. X. 337. *b.* *Suppl.* III. 898. *b.* De la ſenſibilité par rapport aux influences des aſtres. XV. 48. *b.* 49. *a.* Origine de l'influence attribuée aux planetes ſur divers métaux. 866. *b.* 867. *a.*

INFORMATION. (*Juriſpr.*) Les informations autrefois qualifiées d'*enquêtes de ſang.* Le juge informe ou d'office ou ſur requête de celui qui a rendu plainte. L'enquête d'office ſe nommoit autrefois *appriſe.* Différence qu'il y avoit entre appriſe, enquête & information. Les appriſes ſe faiſoient tant en matiere civile que criminelle. Les enquêtes ou informations étoient publiques. VIII. 738. *b.* Quelquefois l'enquête précédoit l'information. Dans la ſuite, l'information dut précéder l'enquête; mais alors, par le terme d'enquête, on entendoit le procès criminel. L'information ſecrete ſe faiſoit pour découvrir l'auteur du crime, & l'enquête ſignifioit les procédures qui ſe faiſoient enſuite. Préſentement toutes informations ſont pieces ſecretes. Officiers qui recevoient les enquêtes. Des informations ſous le nom du procureur général. Les enfans ſont reçus à dépoſer. Toutes perſonnes aſſignées pour être ouïes en informations, ſont tenues de comparoir. Des formalités obſervées dans les informations. *Ibid.* 739. *a.* Information par addition; information de vie & mœurs. *Ibid. b.*

Information. Charges & informations. III. 198. *b.* Enquête & information. V. 697. *a.* Converſion d'information en enquête. IV. 166. *b.* En quoi les interrogatoires different des enquêtes ou informations. VIII. 833. *b.*

INFORMES, (*Aſtron.*) étoiles qui n'entrent point dans la forme des grandes conſtellations. *Suppl.* III. 601. *b.*

Informes, étoiles. Les anciens les nommoient *ſporades*, XV. 481. *b.* & les modernes en ont fait de nouvelles conſtellations. VI. 62. *a.*

INFORMÉ, *plus amplement*, (*Juriſpr.*) voy. AMPLIATION.

INFORTIAT ou *Digeſte*, (*Juriſpr.*) ſeconde partie du digeſte de Juſtinien. Pourquoi elle a été ainſi appellée. VIII. 739. *b.*

INFRALAPSAIRES, (*Théol.*) leur ſecte eſt comme diviſée en deux branches. Doctrine des uns & des autres. VIII. 739. *b.*

INFRA-LAPSAIRES. XV. 563. *a*, *b.* Différence entr'eux & les ſupra-lapſaires. 682. *b.* *Voyez* PRÉDESTINATION.

INFRA-ORBITALE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* II. 247. *a.*

INFULE, (*Hiſt. mod.*) nom que l'on donnoit aux ornemens des pontifes. Différence entre le diadême & l'infule. VIII. 740. *a.*

Infule. Différence entre cet ornement & la bandelette qu'on nommoit *vitta.* XVII. 367. *a.*

INFUSION. (*Chym. Pharm.*) Différentes ſortes d'infuſion. VIII. 740. *a.* Quels ſont les ſujets de l'infuſion. On peut employer à l'infuſion tous les menſtrues connus dans l'art. Uſage ordinaire de ce mot. On appelle quelquefois infuſion la diſſolution légere d'une ſubſtance. Regles du manuel de l'infuſion. *Ibid. b.* En quels cas on l'emploie à la préparation d'un remede. Quels ſont les motifs qui déterminent le choix entre la décoction, l'infuſion & la macération. Subſtances animales exclues de la claſſe des ſujets de l'infuſion. Les ſubſtances végétales aromatiques ſe traitent communément par infuſion. Claſſe de plantes qu'on ne prépare ordinairement pour l'uſage médicinal, que ſous la forme du ſuc, ou ſous celle de décoction, qu'on nomme auſſi bouillon dans ce cas. Les infuſions s'exécutent par toutes les différentes eſpeces de feux légers. *Ibid.* 741. *a.* Des menſtrues employés pour les infuſions. Remedes externes préparés par cette méthode. Des ſujets des infuſions. Comment le menſtrue doit s'appliquer au ſujet de l'infuſion. *Ibid. b.*

Infuſions des fleurs. VI. 855. *a.* Huiles par infuſion. VIII. 338. *a.*

INGELHEIM, (*Géogr.*) ville du Palatinat du Rhin. Ce qui l'a rendue remarquable. Son état actuel. Obſervations ſur Sébaſtien Munſter, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. VIII. 741. *b.*

INGÉNIEUR. Trois ſortes d'ingénieurs en France. Comment ils ſont élevés. VIII. 741. *b.*

Ingénieur, dans l'*état militaire.* Nom qu'on donnoit autrefois aux ingénieurs. Connoiſſances qu'ils doivent acquérir en divers genres. M. Frézier recommande aux ingénieurs de s'appliquer à la coupe des pierres. De toutes ces connoiſſances, celle qui doit être leur plus ſérieux objet, c'eſt la fortification. Combien il importeroit de chercher à rendre notre fortification plus parfaite. VIII. 742. *a.* Principaux objets qu'on doit avoir en vue dans les nouveaux ſyſtêmes de fortification. Pour perfectionner cette ſcience, il faut poſſéder parfaitement tout ce qui a été fait & enſeigné ſur cette matiere. Différences entre les connoiſſances que doit acquérir un officier ordinaire, & celles qui ſont néceſſaires à un ingénieur. Examen qu'on exige en France de ceux qui veulent être reçus ingénieurs. *Ibid. b.* Noviciat que M. de Vauban vouloit leur faire ſubir. Peut-être ſeroit-il à propos de les diviſer en ingénieurs de place & en ingénieurs de campagne. Talens & connoiſſances particulieres à ceux de cette ſeconde claſſe. *Ibid.* 743. *a.* Troiſieme claſſe d'ingénieurs qu'il conviendroit peut-être d'établir pour la fortification des villes maritimes. Des appointemens des ingénieurs. Grades militaires & récompenſes qu'ils obtiennent. Nombre & diſtribution des ingénieurs en France. Des ingénieurs en chef. Ingénieurs provinciaux, ou directeurs des fortifications. *Ibid. b.*

Ingénieur, dans l'état militaire. Syſtêmes de fortification de pluſieurs ingénieurs. VII. 194. *a*, *b. &c.* Reſſources qui caractériſent le bon ingénieur. 200. *b.* Corps des ingénieurs en France. 584. *a*, *b.* *Ingénieur* pour le travail des mines. Ses inſtrumens & ſes opérations. 638. *a*, *b. &c.*

INGENIEUX. En quoi conſiſtent les choſes ingénieuſes dans les ouvrages de littérature. Elles ne conviennent point aux grands ouvrages. Il ſe dit à Paris plus de choſes ingénieuſes que dans tout le reſte du monde. VIII. 743. *b.*

INGENUS, ſorte de nobles chez les Romains. XI. 167. *b.*

INGENUITÉ. (*Gramm.*) L'ingénuité eſt dans l'ame, la naïveté dans le ton. Eloge des perſonnes ingénues. Différences entre l'ingénuité & la naïveté. VIII. 744. *a.*

Ingénuité. En quoi elle differe de la franchiſe, de la naïveté & de la ſincérité. XV. 107. *a.* Différence entre l'ingénuité, la naïveté & la candeur. *Suppl.* II. 198. *b.*

INGEVONS, (*Géogr. anc.*) ancienne nation de l'Allemagne, vers la mer Baltique. Peuples compris ſous le nom d'Ingevons. VIII. 744. *a.* Origine de ce nom, ſelon Tacite. *Ibid. b.*

INGO *le bon*, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede. Caractere de ſon regne. *Suppl.* III. 601. *b.*

INGO *le pieux*, roi de Suede, fut la victime de ſon zele pour l'évangile. *Suppl.* III. 601. *b.*

INGOLPHE, ſeigneur norvégien. Colonie qu'il tranſporta en Iſlande. VIII. 916. *a.*

INGOLSTAD, (*Géogr.*) la plus forte ville de Baviere. Son origine. VIII. 744. *b.*

INGRASSIA, (*Jean-Philippe*) ſes ouvrages. Anecdotes

meules qui agiſſent par le ſecours du vent, & celle du papier. Toutes ces choſes ont été découvertes groſſiérement, & inſenſiblement perfectionnées. C'eſt ce qu'on obſerve encore à l'égard de l'imprimerie, de la bouſſole, des moulins-à-vent, des horloges & des lunettes d'approche. *Ibid. b.* Qui peut douter de la différence de la taille brute du diamant, trouvée par Louis de Berquen, & la beauté des formes que nos lapidaires exécutent aujourd'hui? Quoique le tems enfante les préſens qu'il nous fait, l'induſtrie peut hâter le terme de

converſe. Les logiciens ont donné là-deſſus quatre regles relatives à autant d'eſpeces de propoſitions. L'auteur développe ici celles qui concernent les propoſitions univerſelles affirmatives. De telles propoſitions ne peuvent ſe convertir univerſellement, que quand le ſujet eſt auſſi étendu que l'attribut. Queſtions ſur les converſes, ſuivies de déciſions ſouvent oppoſées, qu'on a élevées dans pluſieurs livres élémentaires de mathématiques. Ces propoſitions ſont toutes conditionnelles. VIII. 840. *b.* Trois parties [illegible]

en son honneur. XI. 378. *a*. Mis au nombre des anatomistes. *Suppl.* I. 394. *b*.

INGRATITUDE. (*Morale*) Pourquoi les ingrats s'attirent la haine générale... Trois sources d'ingratitude ; l'insensibilité, l'orgueil & l'intérêt.... Le nom d'ingrat désigne une sorte de caractere plus infame que celui d'injuste.... VIII. 744. *b*. Tant de conditions sont requises pour s'acquitter dignement d'un bienfait notable, que les stoïciens ont cru qu'il n'y avoit que leur sage qui les sût remplir... Devoirs de la reconnoissance. C'est une sorte de méconnoissance, quand l'on s'empresse trop de sortir d'obligation.... De ceux qui présentent des choses frivoles en compensation des services importans qu'ils ont reçus. De ceux qui rendent le mal pour le bien. Loix portées autrefois contre l'ingratitude.... *Ibid*. 745. *a*. Pourquoi l'on n'en a point établi parmi nous. Le mérite d'un bienfait seroit perdu si l'on pouvoit poursuivre un ingrat comme on poursuit un débiteur. Il faut toujours compter sur l'ingratitude des hommes, & plutôt s'y exposer que de manquer aux misérables. *Ibid*. *b*.

Ingratitude, doit être très-ordinaire parmi les hommes. VIII. 275. *b*. Ancienne piece de théatre, intitulée l'*Enfant ingrat*. *Suppl.* III. 962. *a*, *b*.

INGRATITUDE. (*Jurispr.*) Effet de l'ingratitude du donataire envers son donateur vivant. Comment le donataire s'en rend coupable. Le droit de révoquer une donation pour cause d'ingratitude, ne passe pas à l'héritier du donateur. VIII. 745. *b*. Effet de l'ingratitude du vassal envers son seigneur. Comment il s'en rend coupable. *Ibid*. 746. *a*.

INGREDIENS, *voyez* ESPECES. Etant données les pesanteurs spécifiques de plusieurs choses mêlées ensemble, & la pesanteur spécifique de leur mélange, trouver la proportion des ingrédiens dont le mélange est composé. V. 844. *a*. Des excipiens qui servent à lier les différens ingrédiens d'une composition. VI. 220. *a*.

INGRIE, (*Géogr.*) province de l'empire russien. La pêche & la chasse abondantes dans ce pays. Description des Ingriens. Leur langage. Conquête de l'Ingrie par Pierre-le-grand. VIII. 746. *a*.

Ingrie. Observations sur les habitans de cette province. VIII. 346. *b*.

INGUINAL. (*Chir.*) Description du bandage inguinal. Son usage. Inguinal double. Hernie inguinale. VIII. 746. *a*. *Voyez* HERNIE.

INHUMATION. En quel tems on a commencé d'inhumer dans les églises. VIII. 746. *b*.

Inhumation. Quelle fut la premiere maniere d'inhumer. Les deux usages d'inhumer & de brûler les corps subsisterent en même tems chez les Romains. II. 448. *b*. Comment la coutume de brûler les corps succéda à l'inhumation. 758. *a*. La plupart des princes en France étoient inhumés près les grands chemins. IV. 1023. *b*. Réflexions contre l'usage d'inhumer dans les églises. V. 554. *b*. VII. 374. *b*. *Voyez* ENTERRER & SEPULTURE.

INJECTER. (*Anatom.*) Malpighi & Glisson se sont servi de liqueurs colorées pour les injections ; mais Swammerdam paroît être le premier qui ait employé une préparation de cire. Instrumens nécessaires pour les injections, publiées par Graaf. Prodiges que Ruysch a opérés dans cet art. Description des instrumens dont on se sert pour pousser la liqueur dans les vaisseaux. VIII. 746. *b*. Des différentes liqueurs employées pour les injections, & des préparations qu'elles exigent. *Ibid*. 747. *a*, *b*. Regles générales pour le choix d'un sujet convenable. *Ibid*. 748. *a*. Maniere de le préparer & de faire l'injection. *Ibid*. *b*. *Voyez* aussi PRÉPARATION *anatomique*.

Injecter. Les injections anatomiques pénetrent jusques dans les vaisseaux les plus déliés. *Suppl.* II. 494. *a*. De l'embaumement par injection. 806. *b*. *Voyez* INJECTION.

INJECTION, (*Anatom.*) elle a beaucoup servi à perfectionner l'histoire des vaisseaux du corps animal, & à en découvrir la structure la plus intime. C'est Jacques Berenger Carpi qui le premier s'est servi de l'injection à l'eau simple. Swammerdam substitua la cire aux liqueurs colorées, & Ruysch substitua à la cire une liqueur plus fine, moins tenace & moins dure. *Suppl.* III. 601. *b*. Beauté de ses préparations dont nous ne connoissons pas le secret. Moyen de rendre pour un tems au cadavre d'un enfant toutes les graces de la vie & de la santé. Inconvéniens des préparations de Ruysch. Des injections d'Albinus ; de celles de Lieber Kuhn, de Nichols & de Hunter. Liqueurs à employer pour les injections ordinaires. Avis sur la manœuvre des injections. *Ibid*. 602. *a*. Couleurs à employer. Usage de l'injection du mercure. Comment elle se fait. *Ibid*. *b*. *Voyez* INJECTER.

INJECTION, (*Chirurg.*) médicament liquide qu'on pousse au moyen d'un seringue dans quelque cavité du corps. Inconvéniens que quelques auteurs modernes ont trouvés dans les injections. L'usage méthodique des injections détruit ces inconvéniens. Leur utilité dans bien des cas, particuliérement dans les abcès du cerveau, du poumon & du foie, dans le cas d'épanchement sanguin dans la cavité du bas-ventre ou de la poitrine. VIII. 749. *b*. Injections à faire dans les épanchemens de pus. Les injections sont d'une très-grande utilité dans les maladies des cavités naturelles du corps. Leurs usages dans les maladies de la vessie ; dans l'atonie des fibres musculeuses, & dans leur corrugation. Injections dans l'uretre ; le vagin, l'intestin-rectum, la matrice. Mémoire de M. Recolin sur les injections dans la matrice. Des injections dans les cas de gonorrhées. *Ibid*. 750. *a*. Divers cas où les injections dans la matrice ont été très-salutaires. Injections dans les maladies des oreilles, des voies lacrymales, du sinus maxillaire, lorsque quelques corps étrangers ont été arrêtés dans l'œsophage. Regles à observer dans l'usage des injections.

Injections. Seringues à cet usage. XV. 97. *b*. Algalie pour injecter dans la vessie. I. 259. *a*.

INJECTION, (*Pharm.*) liqueur destinée à être portée dans différentes cavités, soit naturelles, soit contre nature. La destination de cette liqueur ne demande, de la part de l'artiste, aucune considération particuliere, *&c*. VIII. 751. *a*.

INIGO, (*Jones*) littérateur anglois. XV. 334. *b*.

INJONCTION, *Jussion*, *Commandement*, *Précepte*, *Ordre*, (*Synon.*) XIII. 268. *a*.

INITIAL, (*Gramm.*) Quelles sont les lettres initiales qui doivent être majuscules. VIII. 751. *a*.

INITIALES, *lettres*. Observations sur celles des légendes des médailles. IX. 351. *b*. Ces lettres appellées *sigles*. XV. 183. *a*.

INITIÉ. (*Litt.*) Nous n'avons aucune connoissance des devoirs & des formalités qu'on exigeoit des initiés. Ils se regardoient comme un peuple choisi, qui devoit tout attendre de la protection des dieux. Ce qu'on connoît de leurs cérémonies ne consiste qu'en des choses simples & honnêtes. Quelles étoient leurs différentes offrandes. Ils reconnoissoient que les dieux étoient des hommes qui avoient vécu sur la terre avant que de monter au ciel. Les initiés aux mysteres orphiques chantoient des hymnes composés par Orphée. Exemple d'un de ces hymnes. VIII. 751. *b*.

Initiés aux mysteres de Cérès. V. 507. *b*. X. 921. *b*. Leur noviciat. 922. *b*. Cérémonies de l'initiation. *Ibid*. Sacrifices pratiqués dans ces cérémonies. *Suppl.* I. 177. *b*. 178. *a*. Hymnes des initiés. VIII. 395. *a*, *b*. On n'enseignoit qu'un seul dieu aux initiés. 503. *b*. — *Voyez* MYSTERE.

INJURE. (*Jurispr.*) Les injures se commettent en trois manieres ; par paroles, par écrit, ou par effet. Tableau injurieux à la reine Stratonice, que fit le peintre Clexides. Les peintures injurieuses sont défendues à l'égard de toutes sortes de personnes. Loix romaines contre les injures faites à un homme, en sa barbe, en ses cheveux, ou en ses habits. VIII. 752. *a*. Condamnation d'un jeune homme qui avoit fait un geste injurieux à un juge de village. Défenses aux comédiens de se servir d'habits ecclésiastiques & religieux. Exemple d'injure par *effet*, réparée par ordre de justice. Circonstances par lesquelles une injure devient atroce. Les injures par écrit sont ordinairement plus graves que celles qui se font verbalement. Dispositions de Théodose, Arcadius & Honorius à l'égard de ceux qui auroient mal parlé d'eux. On poursuit la réparation d'une injure, ou par voie civile, ou par voie criminelle. *Ibid*. *b*. Formalités prescrites par la loi pour la poursuite de la réparation de différentes sortes d'injures. Par qui la réparation peut être sollicitée. Ce que doit faire le juge quand le fait ne lui paroît pas assez grave pour mériter une instruction criminelle. Les discours diffamatoires, quoique véritables, sont réputés injurieux. Des faits injurieux qu'on est obligé d'articuler en certaines causes. Qui sont ceux qu'on ne peut poursuivre en réparation d'injure. Injures dont on ne peut porter plainte. *Ibid*. 753. *a*. Des peines en réparation d'injures. Loi chez les Romains, qui fixoit en argent la réparation de certaines injures. Pourquoi cette loi fut bientôt révoquée. Autres loix anciennes citées. En France, la réparation des injures est arbitraire. L'action en réparation d'injures étoit, chez les Romains, du nombre des actions *fameuses*. Du terme fixé pour intenter cette action. Il n'y a point de garantie en fait d'injures. Comment l'action en réparation d'injures peut s'éteindre. Loix à consulter. *Ibid*. *b*.

Injure, *tort*. Différence entre ces mots. VIII. 754. *a*. *Voyez* TORT.

Injure. Différence entre injure & tort. XVI. 454. *a*. Cérémonie chez les Scythes, par laquelle ils se procuroient les moyens de se venger d'une injure. II. 294. *a*. L'impudence & l'injure eurent un temple dans Athenes. VIII. 632. *b*. Loi Cornelia *de injuriis*. IX. 657. *a*. Formalités qui s'observoient chez les Romains en matiere d'injure. XVI. 793. *b*. Maniere dont les peuples du Nord vengeoient les injures. 605. *a*. Cérémonie que devoit pratiquer, dans quelques coutumes, celui qui avoit injurié quelqu'un. IX. 176. *a*. Punition imposée en Russie à l'auteur d'une injure. II. 266. *b*. Sobriquets injurieux. XV. 249. *a*, *b*.

INJUSTICE. (*Droit natur.*) Divers degrés d'injustice. Fausseté du principe de Hobbes, qui prétend que toute injustice envers les hommes suppose des loix humaines. VIII. 754. *a*.

Injustice.

lant la liaison la plus immédiate des parties. Exemples de ces trois arrangemens donnés par Cicéron lui-même. *Ibid*. *b*. Pourquoi notre langue préfere cette construction, *Darius que vainquit Alexandre*, à celle où le nominatif seroit devant le verbe.... L'auteur montre qu'il n'y a point inversion dans ces arrangemens.... La doctrine des Grammairiens de profession, dont le latin étoit la langue naturelle, sert ici de confirmation à celle qui est enseignée dans cet article. *Ibid*. 856. *a*. Passages d'Isidore de Séville & de Servius ; autorités de Do-

Investitures, réception en foi & hommage. VII. 26. *b*. Les gants en étoient une reconnoissance. 475. *b*.

Investiture des bénéfices. Différence entre la mise en possession réelle d'un bénéfice & l'investiture. VIII. 863. *b*. La forme de l'investiture étoit différente selon la dignité des bénéfices. L'origine des investitures ecclésiastiques est la même que celle de l'investiture pour les fiefs. Premieres investitures données par Pepin & Charlemagne. Nos rois, ceux d'Angleterre & les empereurs, donnoient l'investiture des

Injustice. Examen de la question, si la raison d'état autorise les injustices. XIII. 776. *a.* Réflexions sur les injustices entre particuliers. XVI. 434. *a*, *b.* Crainte excessive qu'avoit un Chinois de participer à aucune injustice. 597. *a.*

INNÉ. Il n'y a d'inné que la faculté de sentir & de penser, tout le reste est acquis. Démonstration de cette proposition. VIII. 754. *a.*

Innées, idées. Leur réfutation. I. 134. *a.* Tort qu'a fait à Descartes sa prévention en leur faveur. V. 88. *a.* S'il est vrai que nous ne connoissons le fini que par l'idée innée de l'infini. VI. 817. *a*, *b.* Des notions prétendues innées. X. 255. *a.* L'idée de Dieu n'est point innée en nous, selon le docteur Pearson. XV. 246. *b.*

INNOCENCE. Si le méchant concevoit une fois les charmes que ce mot exprime, dans le moment il deviendroit homme juste. Que les méchans se rassemblent, qu'ils conjurent tous contre l'innocence, il est une douceur secrete qu'ils ne lui raviront jamais. Le charme de l'innocence trouble & confond le crime, il ne peut supporter son regard; plusieurs fois il s'est perdu lui-même pour la sauver. VIII. 754. *b.*

Innocence. De l'état d'innocence, selon Baius. II. 166. *b.* Danse de l'innocence à Lacédémone. IV. 626. *a.*

INNOCENT. (*Jurispr.*) L'accusé n'est admis qu'après la visite du procès à la preuve de ses faits justificatifs. On ne déclare pas innocent, on renvoie absous, *&c.* Lorsqu'il y a quelque doute, on met seulement hors de cour. Lettres d'innocentation que le roi accorda au prince de Condé. VIII. 754. *b.*

INNOCENT III, pape: interdits qu'il prononça sur quelques royaumes. VIII. 816. *a*; *b.*

INNOCENT IV, pape: il reçoit sous sa protection Mendog, chef de Lithuanie, & lui donne la qualité de roi. IX. 591. *b.* Il implore le secours de différens princes contre l'empereur. *Suppl.* II. 445. *a*, *b.*

INNOCENT V. Observations sur ce pape. XIV. 775. *b.* XV. 903. *b.*

INNOCENS, *les*, (*Théolog.*) Danses & représentations qu'on faisoit autrefois à la fête des innocens. VIII. 754. *b.* Défense & abolition de ces abus. *Ibid.* 755. *a.*

Innocens, fête des: comment elle étoit célébrée autrefois. VI. 576. *a.*

INNOMÉS *contrats.* IV. 125. *a*, *b.*

INNOMINÉS *os*, *voyez* HANCHE & ILES: pieces de ces os nommées ischion, VIII. 911. *b.* & pubis. XIII. 550. *a.* Nerfs innominés. XVI. 642. *b.* Glande innominée, *voyez* LACRYMAL. Veines innominées. *Suppl.* II. 492. *b.*

INNOVATION, (*Gouvern. politiq.*) Les innovations sont des difformités dans l'ordre politique. Lenteur avec laquelle les innovations utiles doivent être introduites dans l'état. Comment on doit choisir les exemples sur lesquels on veut appuyer une innovation politique. VIII. 755. *a.*

Innovation. Réflexions sur les novateurs, XI. 254. *b.* & sur les innovations. 266. *a.*

INO, femme d'Athamas. VIII. 930. *b.* *Suppl.* I. 668. *a.* *voyez* LEUCOTHOÉ & MATUTA.

INOCULATION, (*Chir. Médec. Moral. Polit.*) *Histoire de l'inoculation jusqu'en 1759.* Cet usage subsiste de tems immémorial dans les pays voisins de la mer Caspienne. L'inoculation transportée en Grece, pratiquée sur les côtes de Barbarie, & en divers endroits de l'Inde. VIII. 755. *a.* Elle a été anciennement connue dans quelques parties occidentales de l'Europe. Comment elle fut apportée ou renouvellée à Constantinople dans le siecle passé. Cette pratique adoptée & publiée par Emmanuel Timoni, médecin du grand-seigneur; & Jacques Pilarini qui l'avoit été du czar Pierre. These en faveur de l'inoculation soutenue à Leyde par Antoine le Duc, médecin Grec en 1722. Proposition soutenue en faveur de cette pratique, par M. Boyer en 1717. Commencemens de l'inoculation en Angleterre. *Ibid. b.* Pieces contenant le résultat des expériences de la nouvelle méthode & une nombreuse collection des faits recueillis en différens lieux. Histoire de ce qui s'est passé en France à l'occasion de l'inoculation. *Ibid.* 756. *a.* Succès de cette méthode à la Chine, en Tartarie, & en Amérique. Ses progrès en Angleterre. Le même usage adopté à Geneve. *Ibid. b.* Comment il fut pratiqué en Italie en 1750. Divers ouvrages qui parurent en 1754. Premier mémoire de M. de la Condamine, en faveur de l'inoculation. Exemples qui l'accréditerent. Relation de M. Hosty. *Ibid.* 757. *a.* Clameurs des anti-inoculistes. Progrès de l'inoculation en France. Ces progrès surpassés par ceux qu'elle a faits dans le nord, en plusieurs endroits d'Allemagne. Exemples d'inoculations en Suisse, & en divers lieux d'Italie. Ouvrages contraires à cette pratique, publiés en Italie & à Vienne en Autriche. Second mémoire de M. de la Condamine. *Ibid. b.*

Pratique de l'inoculation. Différentes manieres dont l'insertion se fait en différens lieux: en Circassie, à Bengale, à Constantinople, à Tripoli de Barbarie, au pays de Galles, à la Chine. Méthode employée par un chirurgien de Padoue. Observations faites sur la méthode par incision, mise en pratique par Timoni. De la matiere propre à l'inoculation. Elle peut se conserver plusieurs mois. *Ibid.* 758. *a.* Méthode pratiquée par M. Ramby, qui est celle qu'on a suivie le plus communément à Geneve. Préparations. Maniere de faire l'opération. Conduite & symptômes de la maladie. Quelle est la saison préférable pour l'inoculation. *Ibid. b.* On n'inocule guere à l'hôpital de Londres les adultes passé 35 ans.

Avantages de l'inoculation. Danger de la petite vérole. *Ibid.* 759. *a.* Proposition établie entre le nombre des hommes qui naissent, & le nombre de ceux qui subissent la petite vérole. Proportion établie entre ce dernier nombre & celui des victimes de la petite vérole naturelle. *Ibid.* 760. *a.* Pourquoi l'insertion ne produit pas toujours son effet. Observation sur les accidens de l'inoculation. *Ibid.* 761. *a.* De l'âge le plus convenable pour cette opération. Jusqu'à quel âge il y a de l'avantage à se faire inoculer.

Objections contre l'inoculation, & réponses. 1. La maladie que l'on communique par l'inoculation est-elle une vraie petite vérole? *Ibid. b.* 2. La petite vérole inoculée est-elle moins dangereuse que la petite vérole naturelle? 3. On peut avoir plusieurs fois la petite vérole; l'inoculation ne peut donc empêcher le retour de cette maladie; l'inoculation est donc en pure perte. Réponse des inoculistes. 1. Il n'est pas prouvé, & beaucoup de médecins nient encore, qu'on puisse avoir la petite vérole plus d'une fois. 2. Quand on pourroit l'avoir deux fois naturellement, il ne s'ensuivroit pas qu'on pût la reprendre après l'inoculation; & l'expérience prouve le contraire. 3. Quand il y auroit eu quelque exemple, ce qu'on nie, d'un inoculé attaqué d'une seconde petite vérole, il ne s'ensuivroit pas que l'inoculation fût inutile. Discussion de ces trois points. *Ibid.* 762. *a.* Espece d'éruption qu'on a souvent confondue avec la petite vérole, quoiqu'elle en soit fort différente, & qui a donné lieu aux bruits qu'on a répandus de prétendues rechûtes après l'inoculation. *Ibid.* 763. *a.* Exemple cité par les anti-inoculistes de la fille du célebre Timoni, morte de la petite vérole, après avoir été, disoit-on, inoculée par son pere. Examen de ce cas & de ses circonstances. *Ibid. b.* 4. *Objection.* Le pus transmis dans le sang de l'inoculé, ne peut-il pas lui communiquer d'autres maux que la petite vérole? 5. L'inoculation laisse quelquefois de fâcheux restes, comme des plaies, des tumeurs, *&c.* 6. L'inoculation fait violence à la nature. *Objections morales.* 7. C'est usurper les droits de la divinité, que de donner une maladie à celui qui ne l'a pas, ou d'entreprendre d'y soustraire celui qui, dans l'ordre de la providence, y étoit naturellement destiné. 8. Il n'est pas permis de donner une maladie cruelle & dangereuse à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être pas eue. *Ibid. b.* 9. Tel qui ne seroit peut-être mort de la petite vérole naturelle qu'à l'âge de 50 ans, sera perdu pour la société, s'il meurt dans son enfance, de la petite vérole inoculée. 10. La petite vérole inoculée multipliera les petites véroles naturelles, en répandant par-tout la contagion. *Ibid.* 765. *a.* 11. Quel préservatif que celui qui donne un mal qu'on n'a pas, tandis qu'il n'est pas permis de faire le plus petit mal pour procurer le plus grand bien! 12. Le succès de l'inoculation n'est pas infaillible; on ne peut donc s'y soumettre sans exposer sa vie, dont il n'est pas permis de disposer: l'inoculation blesse donc les principes de la morale. *Ibid. b.* 13. Quelque petit que puisse être le risque de l'inoculation, ne fût-il que d'un sur mille, un pere doit-il exposer son enfant? Passages tirés des mémoires de M. de la Condamine, pour répondre à cette question. *Ibid.* 766. *a.* Examen de la question suivante, à qui appartient-il du théologien ou du médecin, de déterminer si l'inoculation en général est utile & salutaire?.... *Ibid. b.* Lequel des deux court un plus grand risque de la vie, ou celui qui attend en pleine santé que la petite vérole le saisisse, ou celui qui la prévient en se faisant inoculer...... Conséquence des faits établis...... *Ibid.* 767. *a.* Exemple que nous donne l'Angleterre. Puissantes raisons qui devroient nous engager à le suivre en France. *Ibid. b.* Conduite que doit tenir le sage en travaillant à bannir l'ignorance, la superstition & le préjugé. Différens motifs fort étrangers à l'amour du bien public, qui concourent souvent à un établissement utile. *Ibid.* 768. *a.* C'est à la partie pensante de la nation d'éclairer ceux qui sont susceptibles de lumiere, & d'entraîner par le poids de l'autorité cette foule sur qui l'évidence n'a point de prise. Expériences & observations qui peuvent mettre hors de doute l'utilité de l'inoculation. Circonstances qui contribueront peut-être un jour à l'établir en France. Différentes sources dans lesquelles l'auteur de cet article a puisé. *Ibid. b.*

Inoculation. Motifs qui engagerent les Arméniens à consacrer chez eux l'usage de l'inoculation. Cette méthode répandue ensuite à Constantinople & à Smyrne. Essais d'inoculation faits par Pilarini; sa lettre à la société royale de Londres. VIII. 769. *a.* Observations sur la relation adressée par Timoni à la même société. Epoque & origine de l'inoculation en Angleterre. Essais de cette méthode faits sur six malfaiteurs condamnés à mort. Suites de ces expériences. Premieres inocula-

ractere. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 644. *b.* — *Voyez* JOIADA.

JOAS, (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Joachas, roi d'Israël. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, *achevé*, (*Hist. sacr.*) le plus jeune des fils de Gédéon, qui s'échappa du carnage qu'Abimelech fit de soixante & dix de ses freres. Discours qu'il adressa aux Sichimites qui avoient élu pour roi ce même Abimelech. Effet de la malédiction qu'il prononça contr'eux. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, (*Hist. sacr.*) fils d'Osias ou Azarias, roi de

qui avoit trouvé le secret de déboîter, de tordre, de luxer, de disloquer la plupart des jointures de son corps. *Ibid.* 870. *a.*

Jointure, voyez ARTICULATION. Défensif pour les plaies des jointures. IV. 741. *b.* Usage de l'huile médullaire pour lubrifier les jointures. X. 606. *b.* XV. 760. *b.* 761. *a*, *b.*

JOINTURE & *jointe*, (*Maréch.*) jointure, grosse, menue, longue ou courte. VIII. 870. *a.*

JOINVILLE, (*Géogr.*) ville de France en Champagne

tions pratiquées dans la nouvelle Angleterre. *Ibid. b.* Ses succès dans la Caroline méridionale, & en d'autres endroits d'Amérique. Cette pratique perfectionnée ensuite en Angleterre. Premiere inoculation faite dans l'Europe chrétienne, hors des isles Britanniques. Inoculations de M. Tronchin faites dans Geneve. Succès de cette méthode en Hollande, par les soins de M. Schwenke. L'inoculation répandue en Allemagne & dans le nord. Exemple donné à la France par M. le duc d'Orléans. Des premieres opérations en ce genre faites par des femmes Grecques. *Ibid.* 770. *a.* Comment la superstition contribue parmi les Grecs à l'établissement de l'inoculation. Description de la maniere dont on la pratiquoit. De la méthode par incision. Son auteur. Cette méthode adoptée à Londres. Ses inconvéniens. *Ibid. b.* L'inoculation aux jambes, préférable à celle qu'on fait aux bras. Comment elle doit être pratiquée à l'égard des adultes, & à l'égard des enfans. Cause des premiers accidens de l'inoculation en Angleterre. *Ibid.* 771. *a.* Réflexions sur les objections des anti-inoculistes. *Ibid. b.*

Inoculation, (*Méd. légal.*) Il est arrivé sur l'inoculation ce qu'on a toujours vu dans les découvertes utiles : les docteurs se disputoient, les intrigues, les cabales, la mauvaise foi étoient tour-à-tour employées : les sages s'instruisoient en silence. Un homme de génie a substitué aux déclamations peu raisonnées, la rigoureuse analyse des faits. La méthode s'est perfectionnée, & enfin l'on est parvenu à moins redouter les inconvéniens que l'inoculation présentoit au premier abord. Plusieurs accidens ont été l'effet ou de la précipitation avec laquelle on se décidoit, ou du peu d'expérience. *Suppl.* III. 602. *b.* On ne peut forcer un particulier à subir l'inoculation ; il doit s'y résoudre volontairement. Pourquoi s'étonner qu'un pere & qu'une mere déliberent sur celle de leur enfant ? L'amour paternel, de tous les sentimens le plus profond, ne sait point calculer. *Ibid.* 603. *a.* Mais comme parmi les objets de sentiment, il en est beaucoup dont les nuances se lient à l'opinion ou au préjugé, il est important d'éclairer les hommes sur leurs vrais intérêts. Cette entreprise ne doit être l'effet, ni de la force, ni du simple raisonnement ; elle ne peut réussir que par l'exemple & le courage. Difficulté avec laquelle de nouveaux usages de la plus grande utilité s'introduisent en France. Réponse à cette objection, qu'en inoculant la petite vérole à un enfant sain, on peut aussi lui communiquer les différens virus ou les vices originaires qu'ont ceux sur lesquels on a pris la matiere de l'inoculation. *Ibid. b.* Réponse à cette question, si le peu de boutons qui suivent quelquefois l'inoculation, constituent une vraie petite vérole, & si elle met à l'abri du retour. *Ibid.* 604. *a.* Réflexions sur ces prétendues récidives de la petite vérole, tant naturelle qu'artificielle, rapportées par les auteurs qui ont écrit contre l'inoculation. *Ibid. b.* Quel peut avoir été le vrai motif de l'arrêt qui défend au peuple d'user de la méthode de l'inoculation. Examen de deux sortes de raisons, les unes théologiques, les autres prises dans la médecine même, qui porterent l'autorité à regarder l'inoculation comme pernicieuse. S'il est vrai que l'inoculation admise dans une ville étend & multiplie la contagion du virus variolique. *Ibid.* 605. *a.* Epidémies de petites vérole naturelle, fréquentes & meurtrieres, qu'on ne sauroit attribuer à l'inoculation. Cette salutaire méthode est de toutes les barrieres, la plus puissante que l'on puisse opposer aux progrès de la contagion naturelle. Contradictions manifestes dans les principes & la conduite des médecins anti-inoculateurs. *Ibid. b.*

Inoculation. Obstacles qu'a éprouvés l'établissement de cette méthode : ses heureux effets. XIII. 90. *b.*

Inoculation, (*Chir. Médec.*) Extrait d'un ouvrage de M. Dimsdale, où l'on trouve exposée la nouvelle méthode d'inoculer, pratiquée en Angleterre, par MM. Sutton. *Suppl.* III. 606. *a.* Des sujets qu'on peut inoculer. De la saison la plus propre à cette opération. En quoi consiste la préparation. Maniere de pratiquer l'insertion. *Ibid. b.* Du choix de la matiere. Description du cours ordinaire de la maladie, & du traitement employé par M. Dimsdale. *Ibid.* 607. *a.* Symptômes irréguliers qui peuvent survenir. Conduite du médecin à cet égard. *Ibid. b.* Avantages de cette nouvelle méthode. *Ibid.* 608. *a.*

INOFFICIOSITÉ, *plainte d'*, (*Droit rom.*) Effets de cette plainte lorsqu'elle se trouvoit fondée. VIII. 771. *a, b.* Tournure que prenoient les enfans deshérités, pour adoucir ce que cette plainte renfermoit d'injurieux à la mémoire du testateur. Auteurs à consulter. *Ibid.* 772. *a.*

Inofficiosité, plainte d'. Voyez sur ce sujet, XII. 686. *b.* XVI. 192. *a.* 193. *a.*

INONDATION, (*Physiq.*) Presque tous les pays arrosés par de grands fleuves sont sujets à des inondations périodiques. Inondations du Nil. Ses embouchures. Canaux que les anciens avoient faits pour la distribution de ses eaux. Ses inondations plus petites aujourd'hui qu'autrefois. Quelle en peut être la cause. Inondations du Pégu. Avantages que les Indiens en retirent. VIII. 772. *a.* Des inondations qui ne sont pas soumises à un retour périodique. *Ibid. b.*

Inondations causées par l'affaissement de quelques montagnes. II. 786. *b.* Couches de limon formées par les inondations des fleuves. IX. 544. *b.* Comment on fait écouler les eaux stagnantes après une inondation. X. 66. *a.* Des montagnes formées par des inondations. 674. *a.* Lieux à sec autrefois, & inondés aujourd'hui par l'Océan. XI. 336. *a, b.* Nom que les Indiens donnent aux inondations qui arrivent chez eux dans un certain tems de l'année. XII. 227. *a.* Changemens arrivés sur la terre par les inondations. XVI. 164. *b.* 170. *b. Suppl.* IV. 78. *b.* Monumens de grande inondation qu'a soufferte l'Amérique. *Suppl.* I. 348. *a.* Pourquoi les inondations sont aujourd'hui moins fréquentes & moins étendues que les tremblemens de terre. *Suppl.* IV. 79. *a.* Inondations de sable. XV. 370. *b.* XVI. 165. *a.* Couches que forme le tuf dans plusieurs endroits qui ont été inondés par les eaux. 737. *b. Voyez* Débordement.

INOSARCION, (*Hist. nat.*) nom donné à une espece d'émeraude par les anciens naturalistes. Sa description. VIII. 772. *b.*

IN PACE, (*Hist. eccl.*) prison où l'on enferme les moines qui ont commis quelque grande faute. Diverses autres acceptions de ces mots. VIII. 772. *b.*

INQUANT, *enchere*, (*Jurispr.*) Origine de cette expression. VIII. 772. *b.*

Inquant. Criées appellées de ce nom. IV. 464. *a.*

INQUART, (*Docimas.*) départ par la voie humide, où l'or est à la quantité de l'argent comme un est à trois. Conditions requises pour que cette opération réussisse. VIII. 772. *b. Voyez* Quartation, Départ.

INQUIÉTUDE. Différentes causes de cette sorte d'agitation. VIII. 773. *a.*

Inquiétude, voyez Crainte. Inquiétude qui naît du desir. IV. 885. *b.* Inquiétudes dans les maladies. VI. 724. *b.* VIII. 431. *b.*

INQUISITEUR, (*Hist. eccl.*) Il y en a de généraux & de particuliers. S. Dominique premier inquisiteur général commis contre les Albigeois. Les généraux des Dominicains ont été long-tems comme inquisiteurs nés dans la chrétienté. Inquisiteurs généraux de la ville de Rome. Grand inquisiteur d'Espagne. Les inquisiteurs suppliés de lire les remontrances que M. de Montesquieu leur a faites. VIII. 773. *a.*

Inquisiteur d'état. (*Hist. de Venise.*) Tribunal des inquisiteurs d'état. Pouvoir dont il est revêtu. Ses exécutions. Cette magistrature est permanente & cachée. VIII. 773. *b. Voyez* Dix, (*Conseil des*)

INQUISITION, (*Hist. eccl.*) Son histoire. Erection de ce tribunal contre les Albigeois en 1200. Pouvoir de ces premiers inquisiteurs. VIII. 773. *b.* L'empereur Frédéric II se déclara leur protecteur. L'inquisition établie en France par le pape Alexandre III. Usage que les papes firent de l'inquisition contre les partisans de l'empire. Etablissement & pouvoir de l'inquisition à Venise. Pourquoi elle ne s'est point établie dans le royaume de Naples. *Ibid.* 774. *a.* Comment elle fut autorisée en Sicile. Rigueur de ce tribunal en Espagne. Les Maures & les Juifs persécutés par l'inquisition. Effets de cette persécution. Cruautés du grand inquisiteur Torquemada. *Ibid. b.* Les rigueurs de l'inquisition exercées contre les Espagnols eux-mêmes. Forme des procédures de ce tribunal. Défiance qu'elle a inspirée de toute part. Autres malheureux effets de cet établissement. Description des *auto-da-fé*. Etablissement de l'inquisition dans le Portugal. *Ibid.* 775. *a.* Actes qui marquent combien les inquisiteurs s'étoient rendus redoutables en Espagne & en Portugal. L'inquisition établie en Amérique, & à Goa. Comment le roi de Portugal en a finalement secoué le joug. Maux que ce tribunal doit nécessairement causer dans toute espece de gouvernement. *Ibid. b.* Eloignement de l'église Romaine où il tient les protestans. Combien il deshonore notre siecle. *Ibid.* 776. *a.*

Inquisition, (*Hist. mod.*) Réflexions de M. l'abbé Couturier sur l'érection de ce tribunal en France du tems de S. Louis. *Suppl.* III. 608. *a, b.*

Inquisition, voyez Congrégation du S. Office. XI. 419. *a.* Les freres mendians chargés de ce tribunal. 600. *b.* Officiers de l'inquisition. III. 868. *b.* Parrains dans celle de Goa. XII. 82. *a.* Officiers du S. Office appellés qualificateurs. XIII. 650. *a, b.* Le prisonnier doit s'accuser lui-même selon les loix de l'inquisition. I. 93. *a.* Description de la torture que ce tribunal fait souffrir. XVI. 631. *a.* Bonnet & scapulaire que portent ceux qu'il condamne au supplice. II. 324. *b.* XIV. 592. *b.* Iniquités de ce tribunal. X. 562. *b.* Edit de Romorantin, qui avoit pour objet d'empêcher son établissement en France. V. 395. *b.* Les abus de l'inquisition ne sont produits que par l'ignorance. VII. 628. *b.* Réflexions sur l'*index* expurgatoire de Madrid. XIII. 699. *b.* Le tribunal de l'inquisition comparé à celui qui fut établi en Allemagne sous le nom de tribunal secret de Westphalie. XVI. 630. *a.* Inquisition de Sicile. XV. 165. *b.* Inquisition de Toulouse. XVI. 452. *a.* Inquisition de Venise. XVII. 14. *b.* Inquisition de Florence. *Suppl.* III. 54. *b.*

INSALITA, (*Hist. nat.*) corps étranger au regne miné-

---

le dépouilla peu après de cette dignité. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 647. *a.*

JONC, (*Hist. nat.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres du *jonc d'eau*, du *jonc fleuri*, du *jonc marin*. — Sur le jonc d'eau, voyez Scirpus. VIII. 873. *a.*

Jonc *odorant*, (*Bot. exot.*) espece de gramen ou de chaume qu'on nous apporte d'Arabie, &c. Sa description. Notre jonc odorant est le même que celui des anciens. Nom

Ionique, style, voyez sur ce sujet. VII. 910. *b.*

Ionique, *ordre*, (*Archit.*) pourquoi cet ordre est appellé *ionique*, & quelquefois *ordre attique*. VIII. 879. *b.* Caractere & proportions de cet ordre. Remarque de Vitruve en faveur de l'ordre dorique auquel il semble donner la préférence sur l'ordre ionique. Celui-ci cependant fut employé en Grece pour la construction des plus célebres édifices. *Ibid.* 880. *a.*

ral, qu'on trouve quelquefois dans la terre, pénétrés de ſels minéraux. Exemple d'une telle découverte aſſez ſinguliere. VIII. 776. *a.*

INSCRIPTION, (*Litt. Antiq. Médaill.*) monumens matériels en uſage chez les anciens pour conſerver le ſouvenir des faits mémorables. On ſe contenta dans les ſiecles groſſiers de dreſſer en colonnade des monceaux de pierres. Exemples. VIII. 776. *a.* Comment on fit enſuite parler ces pierres même. Peuples anciens chez leſquels ſe pratiqua la coutume de graver ſur des pierres. Uſage établi d'écrire ſur des colonnes & des tables, les loix religieuſes & les ordonnances civiles. Enfin l'on grava ſur la pierre, le bronze & le bois, l'hiſtoire du pays, le culte des dieux, les principes des ſciences, les traités, les alliances, les époques, tous les faits mémorables ou inſtructifs. *Ibid. b.* Le nombre des inſcriptions de la Grece & de Rome ſur des colonnes, ſur des pierres, ſur des médailles, ſur des monnoies, ſur des tables de bois & d'airain, eſt preſque infini, & ce ſont les plus fideles monumens de l'hiſtoire. D'ailleurs la nobleſſe des penſées, la pureté du ſtyle, la briéveté, la ſimplicité, la clarté qui y regnent, concourent encore à nous les rendre précieuſes. Exemples de la ſimplicité de ces inſcriptions. *Ibid.* 777. *a.* Les langues grecque & latine ont une énergie qu'il eſt difficile d'atteindre dans nos langues vivantes, du moins dans la langue françoiſe. Caractere des épitaphes des anciens. Parallele de ces épitaphes avec les nôtres. Soins des antiquaires à recueillir & à expliquer les inſcriptions. *Ibid. b.* Comme bien des gens regardent les inſcriptions qu'on a recueillies comme des monumens hiſtoriques, dont l'autorité doit aller de pair avec celle des médailles qu'on poſſede, l'auteur s'applique à diſcuter juſqu'où ce ſentiment peut être vrai. Fauſſes inſcriptions compoſées par quelques ſavans vers la fin du quinzieme ſiecle, & au commencement du ſeizieme. Antiquaires trompés par cette ſorte de fraude. Inſcriptions défigurées par l'ignorance ou la précipitation de ceux qui les ont copiées. *Ibid.* 778. *a.* De l'art de lire les inſcriptions. Caracteres par leſquels les anciens exprimoient *mil. Ibid. b.*

Inſcription, différence entre les mots *épigraphe*, *inſcription*, *écriteau*. V. 357. *b.* Caracteres & abréviations uſitées dans les anciennes inſcriptions. II. 650. *a. Suppl.* I. 37. *a*, *b*, *&c.* XV. 817. *a.* Signification des lettres initiales qu'on y employoit. *Voyez* l'article particulier de chaque lettre. Recueil d'inſcriptions en bouſtrophedon. II. 379. *a.* Des inſcriptions ſur la façade des édifices. V. 794. *a.* Des inſcriptions de l'ancienne Etrurie. VIII. 193. *a.* Inſcriptions des monumens reſtitués: inſcription de la colonne milliaire qu'on voyoit ſur le chemin de Nîmes, & celle du pont Fabricius à Rome. X. 250. *b.* Lettres de bronze dont ſe ſervoient les Romains pour les inſcriptions des grands édifices. XI. 150. *a.* Lettres onciales dans les inſcriptions. 473. *a.* XVII. 379. *a.* Inſcriptions des trophées. XVI. 705. *a.* Utilité des inſcriptions au bas des tableaux d'hiſtoire. XIV. 411. *b.*

INSCRIPTIONS, (*Art numiſm.*) lettres ou paroles qui tiennent lieu de revers, & qui chargent le champ de la médaille au lieu de figures. Différentes ſortes d'inſcriptions. Abréviations qui y ſont employées. VIII. 778. *b.* Goût différent des anciens & des modernes pour les inſcriptions. *Ibid.* 779. *a.*

Inſcription, *légende*, différence entre l'une & l'autre. IX. 347. *b.*

INSCRIPTION, (*Peint.*) les peintres de Grece ne ſe faiſoient point de peine de donner par une courte inſcription la connoiſſance du ſujet de leurs tableaux. Celui de Polygnote qui repréſentoit la ville de Troie, cité en exemple. Utilité de ces inſcriptions. Ce n'eſt que par une vanité mal entendue qu'un uſage ſi commode a ceſſé. VIII. 779. *a.* Paſſage tiré de l'ouvrage de M. l'abbé du Bos ſur la poéſie & la peinture. Les peintres devroient toujours accompagner leurs tableaux d'hiſtoire d'une courte inſcription, ſans imiter cependant l'uſage ridicule des rouleaux gothiques. Ce qu'ont pratiqué à cet égard quelques grands peintres. *Ibid. b.*

INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, (*Académie royale des*) fondation de cette académie: ſes premieres aſſemblées: travaux dont elle s'occupa dans les commencemens. VIII. 779. *b.* Quels furent les premiers membres de cette compagnie. Marques d'affection qu'elle reçut de MM. Colbert & de Louvois. Lieux & jours des aſſemblées fixés par ce dernier miniſtre. Suite de l'hiſtoire de cette académie. *Ibid.* 780. *a.* Réglement qu'elle reçut par ordre du roi. Sceau & jetton de cette compagnie. Divers titres qu'elle a pris en différens tems: arrêts rendus pour régler la forme de cette compagnie. Ses ouvrages imprimés. Prix annuel fondé par M. le préſident Durey de Noinville. *Ibid. b.* Voyez *Académie royale des inſcriptions & belles-lettres.*

INSCRIPTION, (*Juriſpr.*) lorſqu'on écrit ſon nom, ou quelque autre choſe ſur un regiſtre deſtiné à cet uſage. Inſcription des étudians ſur les regiſtres de la faculté où ils étudient. Inſcription des dénonciateurs. Inſcription de faux ou en faux. Amende qu'il faut conſigner avant de former cette inſcription en faux. Ordonnance où eſt expliquée la procédure que l'on doit tenir pour former l'inſcription en faux. VIII. 781. *a.*

INSCRIRE, (*Géom.*) inſcrire un polygone régulier dans un cercle. II. 834. *b.* III. 463. *a*, 753. *a.* Meſure de l'aire d'une figure réguliere inſcrite dans un cercle. III. 463. *a.* 753. *a.* Inſcrire dans un cercle un ennéagone régulier. V. 692. *a.* Inſcrire un polygone dans un cercle: un cercle dans un polygone: *voyez* ce dernier mot. Inſcription du quindécagone dans le cercle. XIII. 715. *a.*

INSECTE, (*Hiſt. nat.*) les animaux qui n'ont point de ſang diſtingués en grands & petits; ceux-ci ſont les inſectes. Combien ce genre eſt nombreux & diverſifié. Idée des différentes parties du corps des inſectes. Leur peau. Leur tête. Leurs antennes. VIII. 781. *a.* Variétés dans la ſituation, la forme & la couleur des yeux des inſectes. Deſcription de leur bouche & de ſes différentes formes. Leur trompe. *Ibid. b.* Le corcelet. Inciſions ou articulations ſur le corps des inſectes, qui ſe diviſent en pluſieurs anneaux. Uſages de ces anneaux. Il y a preſque autant de différences dans la figure du corps des inſectes, qu'il y a d'eſpeces de ces animaux. Partie poſtérieure de leur corps. Des parties de la génération. Quelques inſectes ont dans la partie poſtérieure du corps un aiguillon qu'ils en font ſortir pour différens uſages. *Ibid.* 782. *a.* Des jambes de ces animaux. Leurs ailes. Poils dont pluſieurs inſectes ſont couverts. *Ibid. b.* Cornes qu'on obſerve ſur pluſieurs eſpeces. Quels ſont les ſens dont les inſectes ſont pourvus. Inſectes qui jettent de la lumiere pendant la nuit. Sons que rendent quelques-uns de ces animaux. Odeurs qu'ils répandent. Couleurs dont pluſieurs ſont parés. Changement que la plupart ſubiſſent dans leur forme. Quatre ſortes de métamorphoſes diſtinguées par Swammerdam. *Ibid.* 783. *a.* Ce qu'on entend par nymphe, par ſeminymphe, & par chryſalide. Indépendamment de ces métamorphoſes, les inſectes changent de peau. *Ibid. b.* Différentes formes des chryſalides: leurs couleurs. Lieux à l'abri où elles ſont cachées. Différentes formes de coques dont quelques chryſalides ſont revêtues. Du tems où les inſectes ſont dans l'état de chryſalide ou de nymphe. De la génération des inſectes. *Ibid.* 784. *a.* Différences entre les mâles & les femelles dans les eſpeces d'inſectes qui s'accouplent. Variétés entre leurs œufs. Soins qu'ils en prennent. Leur induſtrie dans les nids qu'ils ſe bâtiſſent. Les inſectes diſtribués en ſept claſſes. *Ibid. b.*

Premiere claſſe; inſectes coléopteres. Vingt-deux genres qu'elle comprend. *Ibid. b.*

Seconde claſſe; inſectes hémipteres. Elle comprend huit eſpeces. *Ibid. b.*

Troiſieme claſſe; inſectes neuropteres. Cette claſſe comprend ſix genres.

Quatrieme claſſe; inſectes lépidopteres. Cette claſſe ne contient que deux genres. *Ibid.* 786. *a.*

Cinquieme claſſe; inſectes hyménopteres. Cette claſſe contient cinq genres.

Sixieme claſſe; inſectes dipteres. Cette claſſe contient ſept genres.

Septieme claſſe; inſectes apteres. Elle comprend huit genres. *Ibid. b.*

Inſectes. Deſcription du corps des inſectes. IV. 264. *b.* Antennes. I. 495. *a.* Bouche. II. 349. *a.* Cœur. *Suppl.* II. 490. *b.* Inſectes qui ont pluſieurs cœurs. III. 594. *a.* Circulation du ſang dans ces inſectes. VII. 4. *b.* Diſpoſition dans le corps des inſectes par laquelle le corps s'enfle dans chaque inſpiration, & ſe reſſerre dans chaque expiration. III. 596. *b.* Organes qui leur tiennent lieu de poumons. XIII. 242. *a.* Corcelet des inſectes: inſectes à deux corcelets. IV. 200. *b.* Cerveau. *Suppl.* II. 299. *b. Suppl.* III. 945. *b.* Cornes. 245. *b.* Jambes. VIII. 441. *b.* 442. *a.* Yeux. XI. 394. *a*, *b*, 395. *a. Suppl.* IV. 106. *b.* Peau des inſectes. XII. 217. *a.* Leurs piés. 557. *b.* Leurs poils. 864. *b.* Tenailles. XVI. 125. *b.* Tête des inſectes. 199. *a.* Leur trompe. 693. *a.* *Voyez* la deſcription très-détaillée, & l'hiſtoire naturelle de la chenille, III. 289. *b.* — 294. *b.* & du papillon. XI. 872. *b.* *&c.* *Diverſes conſidérations ſur les inſectes. De leurs ſexes*, voyez ACCOUPLEMENT. Ces animaux ſupportent des froids exceſſifs: exemples. III. 37. *b.* Coques de divers inſectes. IV. 181. *a.* De l'opinion des anciens ſur la génération de quelques inſectes par corruption. 278. *a.* Inſectes lumineux dans l'eau de mer. X. 363. *b.* 364. *a.* Réflexion ſur les inſectes exceſſivement petits. 380. *b.* Belles couleurs que nous devons à quelques-uns. XI. 192. *a.* Des œufs de ces animaux. XI. 409. *b.* 410. *a.* Expériences ſur les inſectes dans le vuide. XII. 808. *a.* XVII. 574. *a.* Mouvement progreſſif de ces animaux. XIII. 435. *b.* Du tact des inſectes. XV. 822. *b.* Du ſiege de l'ame dans ces animaux. *Suppl.* II. 142. *a.* Moyen de conſerver les inſectes dans l'ambre ou dans quelque autre réſine. XVII. 78. *a.* Cauſe du ſon que rendent différens inſectes. 432. *a.* Inſectes coléopteres. *Suppl.* II. 500. *b.* 501. *a.* Lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*, *&c.* *Obſervations microſcopiques des inſectes.* XI. 723. *b.* De la diſſection de ceux qu'on

Pedre-Jean-Louis, fils aîné du roi Jean V. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 651. *b.*

JOSEPH: (*Mont*) en Allemagne. *Suppl.* III. 680. *a.*

JOSEPH, *religieuſes de la ſociété de Saint-*, (*Hiſt. mod.*) XVI. 640. *b.*

JOSIAS, *fou du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Amon, roi de Juda, auquel il ſuccéda. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 653. *b.*

le rapport de la chance de A à la chance de B. — Trois joueurs A, B & C, ont chacun 12 balles blanches & 8 noires, & les yeux bandés, ils jouent à condition que le premier qui tirera une balle blanche gagnera la miſe; mais A doit tirer le premier, B le ſecond, C le troiſieme, & ainſi de ſuite, dans cet ordre: on demande le rapport de leurs chances. *Ibid. b.* — A & B ont 12 jettons, 4 blancs & 8 noirs; A parie contre B qu'en en prenant 7 les yeux fermés, il y en aura 3 blancs:

veut examiner au microscope. X. 494. *b*. Insectes observés dans l'eau de poivre. XII. 898. *a*, *b*. — Insectes représentés vol. VI des planch. regne animal, pl. 75. — 85. Ouvrages de M. Charles Bonnet sur les insectes. *Suppl.* I. 411. *a*.

INSECTE *amphibie*. (*Hist. nat.*) Les insectes que l'on considere comme amphibies, ne le sont pas tous de la même maniere. VIII. 787. *a*.

INSECTES. (*Jardin. & Agric.*) Du tort que divers insectes font aux blés. *Suppl.* I. 924. *b*. *Suppl.* II. 749. *a*. Moyen de les détruire. *Suppl.* III. 501. *b*. Les labours d'automne les détruisent. 692. *b*. Arrosemens propres à tuer les insectes. *Suppl.* I. 178. *a*, *b*. Insectes auxquels les pommiers sont sujets. *Suppl.* IV. 501. *a*.

INSENSATI, (*Académie de gli*) *Suppl.* I. 89. *a*.

INSENSIBILITÉ. (*Philos. Morale*) L'insensibilité est à l'ame, ce que la léthargie est au corps. L'insensibilité est l'excès de l'indifférence. Effets de l'une & de l'autre. L'indifférence fait des sages, & l'insensibilité fait des monstres. Nous conservons toujours de la sensibilité pour nous-mêmes, & même elle s'augmente de tout ce que perd celle que nous devrions avoir pour les autres : preuve qu'en fournissent les grands. De l'insensibilité stoïcienne. VIII. 787. *b*. Espece d'insensibilité que produit quelquefois l'excès de la douleur. Celle que quelques personnes font paroître au milieu des plus grandes souffrances, n'est souvent qu'extérieure. Aujourd'hui dans le pays des Iroquois, la gloire des femmes est d'accoucher sans se plaindre. *Ibid.* 788. *a*.

Insensibilité. De notre insensibilité à nos propres maux. III. 5. *a*. Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui manque de sensibilité. VIII. 656. *a*.

INSENSIBILITÉ. (*Médec.*) Maladies qui rendent la peau insensible. XII. 219. *b*. *Voyez* PARALYSIE.

INSÉPARABLE. Rien n'est inséparable dans la nature. Les qualités essentielles d'un sujet n'en sont inséparables, que parce qu'elles sont le sujet même. VIII. 788. *a*.

INSESSION, (*Médec. Chirurg.*) demi-bain qu'on fait préparer avec des herbes. Maladies pour lesquelles on le prescrit. VIII. 768. *b*.

INSINUANT. Eloquence de l'homme insinuant. Cet art est possédé par les gens de cour & les autres malheureux. Défiance qu'il faut en concevoir. VIII. 788. *b*.

INSINUATION. (*Jurispr.*) La premiere origine de l'insinuation vient des Romains. Fonction du scribe que les gouverneurs des provinces avoient auprès d'eux. Formalités observées parmi les Romains au sujet des insinuations. Comment elle se pratiquoit autrefois en France. Trois sortes d'insinuations. Les registres des insinuations sont publics. VIII. 789. *a*.

Insinuation. En quoi le registre des insinuations differe de celui de contrôle. IV. 148. *b*. Greffe des insinuations. VII. 291. *b*. VIII. 921. *b*. Greffier des insinuations. 927. *b*. — *Voyez* ENREGISTREMENT.

Insinuation des donations. Pratique des Romains à cet égard. VIII. 789. *a*. Celle qui étoit reçue en France dans les pays de droit écrit. Ordonnance de François I qui établit l'usage des insinuations en pays coutumier. Dispositions de différentes loix sur ce sujet. Article 28 de l'ordonnance de Moulins. Déclaration du 17 novembre 1690. Edit du mois de décembre 1703. Déclaration du 17 février 1731. *Ibid.* *b*. *Voyez* DONATION.

Insinuation ecclésiastique. Greffes d'insinuations ecclésiastiques créés en chaque diocese par Henri II. Ces greffes érigés par Henri IV en offices royaux séculiers & domaniaux. Autres changemens faits dans la suite à ces greffes. Edit de Louis XIV, qui en recréant de nouveaux offices de greffiers, regle les actes sujets à insinuations, & la maniere dont cette formalité seroit remplie. VIII. 790. *a*. *Voyez* EDIT DES INSINUATIONS.

Insinuation laïque. Insinuation dont la formalité a été prescrite par l'édit de décembre 1703 appellé *l'édit des insinuations laïques*. Regles établies par rapport à cette formalité. Loix à consulter. VIII. 790. *b*. *Voyez* EDIT DES INSINUATIONS.

Insinuation des substitutions, établie par l'article 57 de l'ordonnance de Moulins. Déclaration sur ce sujet du 17 novembre 1690. Article 10 de l'édit des insinuations laïques qui traite de l'insinuation des substitutions. Voyez l'ordonnance des substitutions. VIII. 790. *a*. *b*. *Voyez* aussi SUBSTITUTION.

INSINUER, *Persuader*, *Suggérer*, (*Synonyme.*) XII. 439. *a*.

INSIPIDE. (*Physiq.*) Les substances deviennent insipides sur les hautes montagnes. I. 230. *a*. Pourquoi l'eau, les huiles douces, la terre sont insipides. VII. 760. *b*.

INSOLATION, (*Chym.*) digestion exécutée à la chaleur du soleil. Quelle sorte d'action le soleil exerce dans cette opération. VIII. 791. *a*.

INSOLENT, qui se croit, & ne cache point qu'il se croit plus grand que les autres. Un sauvage ni un philosophe ne sauroient être insolens. Portrait de l'homme insolent. Insolence de différens états. VIII. 791. *a*.

INSOLITE, *dixme*. IV. 1096. *a*, *b*. Fruits insolites. VII. 358. *b*.

INSOLVABILITÉ *du débiteur*. IV. 700. *Voyez* DÉBITEUR.

INSOLUBILITÉ. (*Chymie*) Quels sont les corps dans lesquels cette propriété doit être considérée, & sur lesquels la chymie s'exerce en travaillant à les rendre solubles. VIII. 791. *a*. Insolubilité absolue & relative. La chymie ne connoît plus d'insolubilité absolue dans les objets propres. L'insolubilité relative réside dans tous les sujets chymiques, aussi bien qu'une solubilité relative. VIII. 791. *b*.

INSOLUBLE, *proposition*. IV. 902. *a*.

INSOMNIE, *fébrile*, (*Médec.*) il paroît qu'elle procede sur-tout des commencemens d'une légere inflammation du cerveau. Comment on parviendra à la dissiper. VIII. 791. *b*. Les poëtes plaçoient à l'entrée du palais de Morphée les plantes somniferes. Moyens auxquels on peut recourir indépendamment des remedes pour provoquer le sommeil. Lieu de la demeure du dieu du sommeil. Bruit du fleuve Léthé qu'on y entendoit. Description du domicile de ce dieu, par Ovide. *Ibid.* 792. *a*. Prognostics qu'on peut tirer de l'insomnie fébrile. *Ibid.* *b*.

Insomnie. De l'usage des narcotiques contre les insomnies. XI. 24. *a*.

INSONDO, (*Hist. nat.*) insecte qui souvent fait périr les éléphans. Comment il les tourmente. VIII. 792. *b*.

INSPECTEUR, (*Hist. anc.*) officiers de ce nom chez les Romains. Inspecteur que les Juifs ont dans leurs synagogues. VIII. 792. *b*.

INSPECTEUR. (*Art milit.*) Fonctions de ces officiers en France. VIII. 792. *b*.

INSPECTEUR *de manufactures*. (*Comm. & Finances*) L'établissement en est dû à M. Colbert. Comment il l'a rendu véritablement utile. Il seroit desirable que ces inspecteur eussent voyagé dans tous les pays où se consomment les manufactures qu'ils sont destinés à conduire. Observations sur les amendes décernées par M. Colbert contre l'impéritie des ouvriers. *Ibid.* 793. *a*.

Inspecteurs des manufactures : instructions que M. Colbert leur donna. VIII. 802. *a*, *b*.

INSPECTEUR *des constructions*, (*Marine*) ses fonctions. VIII. 793. *a*.

Inspecteur des corvées : ses fonctions, IV. 286. *a*. son autorité : compte qu'il doit rendre. 287. *a*.

INSPIRATION, (*Théolog.*) question qui partage les théologiens, savoir si le S. Esprit a inspiré les auteurs sacrés, & quant aux choses & quant aux termes dont ils se sont servis pour les énoncer. Sentiment des facultés de théologie de Douai & de Louvain. Celui de Lessius & de M. Simon. Celui de Holden. Celui de M. le Clerc. Sentiment le plus communément reçu. Opinion des païens sur l'inspiration des prêtres & des sybilles rendant des oracles. Inspiration des poëtes. VIII. 793. *b*.

Inspiration. Origine de la fausse opinion sur l'inspiration parmi les païens. IV. 1072. *b*. Divers sentimens sur l'inspiration des écrivains sacrés. V. 363. *b*. — 365. *b*. Erreurs qui sont venues de l'opinion que tous les mots de l'écriture étoient inspirés. VI. 763. *b*. Inspiration de l'homme de génie. VII. 583. *a*. Espece d'inspiration que donne une prudence particuliere & extraordinaire. XVI. 253. *b*. Celle dont les théolophes se vantoient. 260. *b*.

INSPIRATION. (*Physiolog.*) La masse de l'atmosphere paroît être le véritable antagoniste de tous les muscles qui servent à l'inspiration ordinaire & à la contraction du cœur. III. 596. *a*. Fonctions du diaphragme dans l'inspiration. IV. 946. *a*. *Suppl.* II. 716. *b*. *Suppl.* IV. 616. *a*. — *Voyez* POUMONS, RESPIRATION.

INSPIRATION, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par-là dans l'élection d'un pape. VIII. 793. *b*.

INSPISSATION, opération chymique. XI. 500. *a*.

INSPRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Etymologie de son nom. Observations sur les ouvrages du P. Adam Tanner, jésuite, né à Inspruck. VIII. 794. *a*.

INSTALLATION, (*Jurispr.*) trois actes à remplir avant de parvenir à l'exercice d'un office. Quel est le supérieur qui fait l'installation. VIII. 794. *a*.

INSTANCE. (*Jurispr.*) Instance appointée. Instance d'appointé à mettre. Instance de licitation ; d'ordre ; de partage. Instance périe ou périmée. Instance de préférence. Premiere instance. Instance sommaire, &c. VIII. 794. *b*.

Instance. Péremption d'instance. XII. 350. *b*. Instance de préférence. XIII. 283. *b*. Reprise d'instance. XIV. 147. *a*.

INSTANT. (*Métaphys.*) Aucun effet naturel ne peut être produit en un instant. Trois sortes d'instans ; l'instant de tems, l'instant de nature, & l'instant de raison. Action instantanée. VIII. 794. *b*.

INSTANT, *moment*, (*Synon.*) X. 633. *b*.

INSTIGATEUR,

cession, sont obligés de rapporter aussi les jouissances, du jour de l'ouverture de la succession, &c. VIII. 889. *b*.

IOULIS, ville de l'île de Céos. XVII. 710. *a*, *b*. — *Voyez* IULIS.

JOUOSS, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* II. 96. *a*.

JOUR, (*Chronol. Astron. Hist.*) Jour artificiel, & jour naturel. VIII. 889. *b*. Par une révolution de la terre autour

dans le mercure de juin 1688. Observations sur l'auteur de ce discours. *Ibid.* 893. *a*. *Voyez* FUNESTE.

Jours funestes : réflexions sur les jours regardés comme tels. VII. 375. *b*. Pourquoi les prêtres établirent la distinction des jours malheureux. XI. 533. *a*. Jours heureux & malheureux selon les Romains, *voyez* CALENDRIER.

JOURS *de férie*, (*Hist. eccl.*) *dies feriales*, signification atta-

INSTIGATEUR, au parlement de Provence, c'est la même chose que délateur. IV. 777. *b.*

INSTINCT, (*Métaphyf. & Hift. nat.*) principe qui dirige les bêtes dans leurs actions. Ame fenfitive que les péripatéticiens leur donnoient. Sentiment de Lactance fur les bêtes. Hypothefe des Cartéfiens. Plufieurs théologiens ont cru la religion intéreffée à maintenir l'opinion du méchanifme des bêtes. Non-feulement il eft certain que les bêtes fentent, il l'eft encore qu'elles fe reffouviennent. VIII. 795. *a.* De plus il eft certain qu'elles jugent. Les bêtes ne doivent pas feulement à la réflexion des fimples idées de relation, elles tiennent encore d'elle des idées indicatives plus compliquées, fans lefquelles elles tomberoient dans mille erreurs funeftes pour elles. Comment fe forme le fyftême des connoiffances de l'animal, & la chaine de fes habitudes. Parmi les animaux, ceux qui ont des befoins plus vifs ont plus de connoiffances acquifes que les autres. Connoiffances bornées des animaux frugivores. Pourquoi celles des animaux carnaciers font beaucoup plus étendues. *Ibid. b.* Inftinct & rufes du loup dans fa chaffe. Celles du renard. *Ibid.* 796. *a.* Les animaux frugivores fouvent chaffés acquérront relativement à leur défenfe, la connoiffance d'un nombre de faits, & l'habitude d'une foule d'inductions qui les égalent aux carnaciers. Un lievre pourfuivi femble épuifer tout ce que la fuite peut comporter d'inventions & de variétés. Les jeunes animaux ont beaucoup moins de rufes que les vieux. *Ibid. b.* Les animaux doués de vigueur ou pourvus de défenfes doivent être moins induftrieux que les autres; auffi voyons-nous que le loup & le fanglier ont peu recours à l'induftrie lorfqu'ils font chaffés. Les animaux ont beaucoup moins de rufes dans les pays où les pieges n'ont pas été employés que dans celui où ils l'ont été. Preuves du ridicule du fyftême de l'automatifme. Idée des nombres que la néceffité fait acquérir aux animaux. Preuve tirée de la maniere dont on chaffe aux pies. *Ibid.* 797. *a.* De la perfection dont les animaux font fufceptibles. Pourquoi malgré leur perfectibilité les animaux ne font pas de progrès. *Ibid. b.* Il faut que le loifir, la fociété & le langage, fervent la perfectibilité; fans quoi cette difpofition refte ftérile. Or premiérement le loifir manque aux bêtes. Secondement la plupart vivent ifolées & n'ont qu'une fociété paffagere, *&c.* Société des femelles des fangliers avec les jeunes mâles... Troifiémement le langage des bêtes paroît fort borné. Réflexions fur ce langage. *Ibid.* 798. *a.* On peut donc préfumer que les bêtes ne feront jamais de grands progrès, quoique relativement à certains arts, elles puiffent en avoir fait. Des paffions des bêtes. Ces paffions diftinguées en naturelles, & en factices ou de réflexion. *Ibid. b.* Avarice & prévoyance des animaux. Leur jaloufie en amour, foit dans les efpeces dont les mâles fe mêlent indifféremment avec toutes les femelles, foit dans les efpeces qui s'accouplent. Infidélité des tourterelles. L'amour n'étant chez les bêtes qu'un befoin paffager, ne peut les élever à des progrès bien fenfibles. Seulement l'expérience inftruit les meres fur les chofes relatives au bien de leur famille. Exemple tiré de la perdrix. Effets de la tendreffe maternelle dans les animaux. *Ibid.* 799. *a.* La mere ne s'abandonne jamais entiérement; dans le danger extrême le *moi* fe fait toujours fentir. Cet amour produit une jaloufie qui va jufqu'à la cruauté dans les efpeces où il eft au plus haut degré. *Ibid. b.*

Inftinct. Extrait d'un ouvrage de M. Reimar, profeffeur de philofophie à Hambourg, intitulé : *Obfervations phyfiques & morales fur les inftincts des animaux, leur induftrie & leurs mœurs.* Il entend par inftinct, dans le fens le plus étendu, toute inclination naturelle pour certaines actions. Diftinction qu'il fait de différentes fortes d'inftincts, qu'il appelle méchaniques, repréfentatifs, & fpontanés ou volontaires. Ces derniers fe diftinguent en inftinct univerfel de l'amour de foi-même, & inftincts particuliers, qui font, ou des inftincts de paffions, ou des inftincts induftrieux. M. Reimar diftingue les inftincts induftrieux en dix claffes. I. Ceux qui concernent le mouvement, comme le moyen le plus univerfel pour parvenir à toutes les fins. II. Ceux qui tendent à fatisfaire aux premiers befoins principaux, favoir, l'air falubre, l'élément véritable & la contrée convenable. *Suppl.* III. 608. *b.* III. Ceux qui concernent le fecond befoin principal, favoir, l'acquifition d'une nourriture faine & fuffifante. IV. Ceux par lefquels les animaux éloignent le mal que pourroient leur caufer les objets inanimés. V. Ceux par lefquels ils évitent ou repouffent les attaques des créatures animées. VI. Ceux qui tendent à leur procurer le bien être, & par lefquels ils multiplient & confervent leur efpece en s'accouplant. *Ibid.* 609. *a.* VII. Les inftincts qui portent les animaux à prendre les foins les plus affidus pour leurs couvées & pour leurs petits. VIII. Les inftincts induftrieux des petits en naiffant. IX. Les inftincts de fociété. X. La détermination & la variation des inftincts naturels. *Ibid. b.* Différentes propriétés de ces inftincts induftrieux, développées dans l'ouvrage de M. de Reimar. Leur but. Leurs bornes. Leurs moyens. C'eft dans les befoins des différens genres de vie que réfide la vraie caufe des inftincts induftrieux des animaux, & pour laquelle ils ont tel ou tel inftinct à l'exclufion de tel autre. Jufqu'à quel point ces inftincts contribuent à la confervation de l'efpece. Comment ils font mis en action. Rapport du méchanifme du corps des animaux avec les opérations de l'inftinct. Uniformité dans les déterminations que l'inftinct leur infpire. L'inftinct s'exerce à la premiere occafion, fans leçon, fans expérience. *Ibid.* 610. *a.* Une partie des inftincts induftrieux ne fe manifefte qu'à un certain âge, dans certaines circonftances. On découvre dans quelques animaux, l'inftinct de faire un emploi déterminé de leurs organes, même avant que ces organes exiftent réellement. Les animaux font obligés quelquefois de déterminer leur inftinct fuivant les différentes circonftances. Des ouvrages que cet inftinct leur fait conftruire. L'inftinct peut être étouffé, dirigé, dreffé, par l'éducation des hommes. *Ibid. b.*

Inftinct : différence qu'il y a dans l'homme entre l'inftinct & l'entendement. VI. 362. *b.* Différence entre l'inftinct & les inclinations. VIII. 651. *b.* L'inftinct n'eft point pour l'homme un guide affuré. XI. 218. *b.* De l'inftinct moral. XV. 28. *b.* XVII. 177. *a.* A quel point il peut conduire à la vertu. I. 805. *b.* Il ne peut avoir dans l'homme la même force que l'inftinct animal dans les brutes. 806. *a.* De l'inftinct des bêtes. II. 214. *b.* XI. 265. *a.*

INSTINCT, (*Maréch. Maneg.*) Moyen d'acquérir la connoiffance de l'inftinct ou du naturel d'un cheval. VIII. 799. *b.*

INSTITOR, (*Littér.*) Auteurs dans lefquels ce mot fe trouve. Différentes acceptions qu'il reçoit. VIII. 799. *b.*

INSTITUT *de Bologne*, (*Hift. Litt.*) Hiftoire de la fondation de cette fociété. Sa forme & fon régime. Objets dont elle s'occupe. VIII. 800. *a.*

INSTITUTES, (*Jurifpr.*) abrégés qui renferment les premiers élémens de la jurifprudence. Les plus célebres font celles de Caius, de Juftinien, & de Théophile. Inftitutes de Caius. Nous n'en avons qu'un abrégé fait par Anien. Fragmens de ces inftitutes recueillis & rétablis en quatre livres par *Oifelius.* Inftitutes de Juftinien. Jurifconfultes qui y travaillerent. Leur diftribution en quatre livres. *Proœmium* de ces inftitutes. Sujets de chacun des livres. Les inftitutes de Juftinien font regardés comme le meilleur des ouvrages publiés fous fon nom. Abrégés & paraphrafes de ces inftitutes. VIII. 800. *b.* Inftitutes de Lancelot. Inftitutes de Théophile. Inftitutes de Vinnius. *Ibid.* 801. *a. Voyez* DROIT ROMAIN.

INSTITUTEUR. Talens qu'il doit avoir. V. 398. *b.* Obfervations générales fur la maniere dont il doit enfeigner. 399. *b.* 400. *a.*

INSTITUTION, (*Jurifpr.*) Différentes acceptions de ce mot. *Inftitution* en matiere bénéficiale. Cette inftitution eft de quatre fortes, favoir collative, autorifable, canonique, & corporelle. VIII. 801. *a.* Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

Inftitution contractuelle. Elle n'empêche pas d'engager, hypothéquer, aliéner fes biens en tout ou en partie, *&c.* L'héritier contractuel eft tenu des dettes indéfiniment. Traités à confulter. VIII. 801. *b.*

Inftitution coutumiere. VIII. 801. *b.*

Inftitution au droit canonique, au droit civil, au droit françois, & autres femblables. VIII. 801. *b.*

Inftitution d'héritier. Elle peut être faite par contrat de mariage ou par teftament. La plupart des coutumes portent qu'inftitution d'héritier n'a lieu, c'eft-à-dire qu'elle n'eft pas néceffaire pour la validité du teftament ou codicile, *&c.* VIII. 801. *b.* En pays de droit écrit, l'inftitution d'héritier eft la bafe du teftament. On peut donner tous fes biens à fon héritier : exception. Cette inftitution fe peut faire fans exprimer précifément le nom de l'héritier, *&c.* Ceux qui ont droit de légitime doivent être inftitués héritiers au moins en ce que le teftateur leur donne. En cas de prétérition d'aucun de ceux qui ont droit de légitime, le teftament doit être déclaré nul quant à l'inftitution d'héritier, *&c.* Loix à confulter, *&c. Ibid.* 802. *a.*

INSTITUTION, (*Polit. Morale*) Difficultés attachées à l'exécution d'un plan d'inftitution publique. V. 308. *a.* De l'inftitution de la jeuneffe. VI. 87. *a, b. &c.* IX. 332. *b.* X. 460. *a, b.*

Inftitution d'agriculture. C'eft en Angleterre que fe font formées les premieres fociétés qui ont tourné leurs travaux vers l'agriculture. Académie de georgophiles établie enfuite à Florence. Société d'agriculture établie en Bretagne. Celles de Paris & de Suiffe. Objet des travaux de ces fociétés. Etabliffement formé en France d'une école d'agriculture, où de jeunes laboureurs peuvent recevoir fans frais les inftructions qui leur font néceffaires. Profpectus de cette inftitution, tel qu'il a paru imprimé en 1771. Terreins près de Compiegne que le propriétaire deftine aux enfeignemens & aux expériences de cette école. *Suppl.* III. 611. *a.* Soins & inftructions que le fieur Sarcey de Sutieres, membre de la fociété d'agriculture de Paris, confacre chaque année à douze laboureurs. Différens objets des leçons qu'il leur donnera. *Ibid. b.* Conditions auxquelles on fera admis dans cette école. *Ibid.* 612. *a.*

JOURDAIN, (*Géogr.*) aujourd'hui *fchéria.* Defcription que Pline fait de fon cours. Autre defcription plus détaillée. VIII. 895. *b.* Etym. du mot *Jourdain*, felon le P. Hardouin. Aridité de la plaine qu'il arrofe. Il n'y a point de fleuve plus célebre dans les livres facrés. Divers miracles opérés dans le Jourdain. Vénération que les chrétiens ont eue pour cette petite riviere. *Ibid.* 896. *a.*

Les joûtes pafferent en France des Efpagnols, qui prirent des Maures cet exercice, & l'appellerent *juego de canas*, ou jeu de cannes; raifon de cette dénomination. C'eft cet amufement que les Turcs appellent *lancer le gérid.* Etym. du mot *joûte. Ibid.* 899. *a.*

Joûtes pratiquées autrefois en France. VI. 244. *a.* Quelle étoit la plus noble des joûtes. IX. 257. *b.* Quadrilles dans

INSTRUCTION, (*Comm.*) enseignement ou ordre donné par des supérieurs à leurs inférieurs. Instructions générales données par le roi ou ses ministres aux inspecteurs des manufactures, *&c.* Deux instructions données en 1680 par M. Colbert. VIII. 802. *a.* Instructions secretes. Instructions de particulier à particulier. Elles doivent être dressées avec beaucoup de clarté. *Ibid. b.*

Instruction de la jeunesse, *voyez* INSTITUTION. Instruction sur la religion, *voyez* CATÉCHESE.

INSTRUIRE, (s') *apprendre*, *étudier* : différentes significations de ces mots. I. 555. *b.* Sur la maniere d'instruire, *voyez* LEÇON, IX. 332. *b.* & MÉTHODE. X. 460. *a*, *b.*

INSTRUIT, *Habile*, *Capable*, (*Synon.*) VIII. 6. *a.*

INSTRUMENT, *Instrumens de sacrifice*, ornement de l'architecture ancienne. VIII. 802. *b.*

INSTRUMENT *balistique*, (*Méch. Artill.*) machine de l'invention de M. Daniel Bernoulli, très-propre à exercer ceux qui se vouent au service de l'artillerie, & particuliérement à l'art de jetter les bombes. Description de cette machine. *Suppl.* III. 612. *b.* Théorie sur laquelle sa construction est fondée. *Ibid.* 613. *a.* Des experiences auxquelles on peut l'employer. *Ibid. b.* Solution du problême balistique, en supposant la résistance de l'air proportionnelle au quarré de la vitesse du projectile, *tirée du journal littéraire de Berlin*, *année* 1772. *vol.* 8. *Ibid.* 614. *a.*

INSTRUMENS *d'astronomie.* (*Astron.*) *De leur division.* Des méthodes inventées pour distinguer sur un quart de cercle les minutes & les secondes. 1°. Division par transversales droites. Astronomes qui l'ont introduite. Transversales circulaires : inventeurs de cette seconde méthode. *Suppl.* III. 616. *a.* Description & usage de la méthode des transversales. 2°. La division la plus employée aujourd'hui, est appellée dans plusieurs auteurs division de Nonnius, quoique Nonnius n'en soit pas tout-à-fait l'auteur. Son véritable auteur est Pierre Vernier. *Ibid. b.* Ouvrage dans lequel il l'a publiée. Autres ouvrages à consulter sur ce sujet. Description & usage du Vernier. *Ibid.* 617. *a.*

INSTRUMENS, (*Astron. Géom. Physiq.*) Instrumens astronomiques : *voyez* les articles ASTRONOMIE, ASTRONOMIQUE, & les planch. d'Astronomie, vol. V. des pl. Armilles. *Suppl.* I. 562. *b.* Gnomon. VII. 724. *b. Suppl.* III. 238. *b.* Instrument qui se meut par le moyen d'une horloge, de maniere à pouvoir suivre le mouvement de l'astre qu'on observe, 322. *a.* jovilabe, 654. *b.* saturnilabe, *Suppl.* IV. 742. *b.* megametre, *Suppl.* III. 891. *b.* micrometre, X. 488. *a*, *b.* heliometre, VIII. 102. *b.* octant de réflexion, *Suppl.* IV. 82. *a*, *b. &c.* machine parallatique, 234. *a*, *b.* sextant, 788. *b.* Les noms des autres instrumens se trouvent dans les articles où il est traité des observations pour lesquelles ils sont employés. Instrumens de géométrie, *voyez* les pl. de mathématique, vol. V. des pl. & les différens articles de géométrie pratique. Boule sur laquelle on fixe quelques instrumens de géométrie. XI. 194. *b.* Instrumens de physique : voyez les planches de physique, vol. V. des planch. Utilité de ceux qui servent à mesurer les divers degrés d'une force ou d'une vertu dont on observe les effets. V. 478. *b.*

INSTRUMENT, (*Jurispr.*) Instrument public. Instrumens privés. De l'authenticité des uns & des autres. VIII. 802. *b.*

INSTRUMENT, (*Chir.*) matieres dont les instrumens sont composés. On les divise en communs & en particuliers. VIII. 802. *b.* Traité de M. Garengeot sur les instrumens de chirurgie. *Ibid.* 803. *a.* — Voyez ces instrumens représentés vol. III. des planch.

INSTRUMENS, (*Chymie*) Leurs divers usages. Trois classes de ces instrumens. Les uns servent aux opérations méchaniques, préparatoires, ou subsidiaires; les autres à manier ou à soutenir les vaisseaux (*voyez* pour ces deux classes, FOURNEAU & VAISSEAUX); les troisiemes à procurer diverses commodités à l'artiste. Idée que l'auteur donne de ces derniers. Opérations appellées méchaniques. Instrumens nécessaires pour ces opérations. Instrumens qui servent à manier les vaisseaux, ou à les soutenir. Instrumens qui ne font que procurer diverses commodités à l'artiste. Autres instrumens qui, quoique d'un emploi plus éloigné, sont absolument nécessaires à l'artiste. VIII. 803. *a.*

Instrumens chymiques. III. 418. *a.* Voyez aussi les planches de Chymie, vol. III. des planch.

INSTRUMENT, (*Chym.*) agent, cause, principe. Les deux instrumens universels des chymistes sont le feu & les menstrues. VIII. 803. *b.*

Instrumens docimastiques, petits parallélipipedes de terre cuite, que l'on place dans les moufles du fourneau de coupelle, *&c.* VIII. 803. *b.*

INSTRUMENT, (*Art méch.*) Il s'étend à tous les outils des ouvriers. VIII. 803. *b.*

INSTRUMENS, (*Musiq. & Luth.*) On les range sous trois classes, savoir les instrumens à corde, les instrumens à vent, les instrumens de percussion. VIII. 803. *b.* Un instrument ne doit pas être porté au-delà de sa véritable étendue. Etude du compositeur par rapport aux instrumens. De la musique imitative par le moyen des instrumens. De la facture des instrumens. *Ibid.* 804. *a.*

INSTRUMENS *de musique*, (*Musiq.*) Leur division en anciens, modernes & étrangers. *Suppl.* III. 617. *a.* Des instrumens anciens. Ceux des Hébreux. Ouvrages qui en traitent. Des instrumens grecs, égyptiens & romains. Ouvrage à consulter sur les instrumens étrangers. *Ibid. b.*

Instrumens de musique : leur but est d'imiter la voix : ils ne sont venus qu'après les concerts de voix : leur inventeur. III. 141. *b.* Origine des différentes sortes d'instrumens. X. 898. *b.* 899. *a.* Instrumens connus des anciens. 899. *a.* Combien ils étoient loin de la perfection des nôtres. 900. *b.* Instrumens de musique des Hébreux. 903. *a. Suppl.* III. 617. *b.* Voyez les planches de Lutherie du Supplément. Instrumens militaires des anciens Romains. *Suppl.* IV. 670. *b.* Découvertes dont l'ancienne musique instrumentale fut redevable à Marsyas. X. 159. *b.* Différentes sortes d'instrumens des anciens, nommés barbiton, II. 75. *b.* fistule & tibia, VI. 831. *b.* semicon & épigonion, XIV. 943. *b.* trigonon. XVI. 642. *b.* Voyez les planches de Lutherie, vol. V. On se servoit de lin pour les instrumens à corde avant l'usage des cordes à boyaux. II. 73. *b.* Dans les instrumens des anciens, les cordes se touchoient à vuide. XV. 780. *a.* Fête dans laquelle les Romains purifioient les instrumens de musique sacrée. XVI. 735. *b.* Des instrumens employés dans les ballets, soit par les anciens, soit par les modernes. II. 44. *a.* Les instrumens dont on tire le son par inspiration, montent insensiblement quand on a joué quelque tems. I. 80. *b.* La musique instrumentale des différentes nations doit avoir nécessairement quelque air du pays où elle est composée. III. 142. *a.* Moins un instrument à vent a de diametre, plus il octaviera facilement. VI. 834. *b.* Théorie par laquelle on compare les instrumens à vent aux instrumens à corde. 835. *a.* Instrumens qui jouent faux. 442. *a.* Regles sur lesquelles est fondée la construction des instrumens à corde & de ceux à vent. XV. 345. *b.* Principes sur lesquels sont construits les instrumens à cordes. *Suppl.* II. 600. *a.* Combien la musique instrumentale est éloignée du chant. 348. *b.* Tablature de instrumens. 797. *b.* Table du rapport de l'étendue des voix & des instrumens de musique comparés au clavecin, vol. V. des pl. Luth. pl. 22. *Suppl.* II. 596. *a.* Défauts des sons de différens instrumens. XVI. 775. *b.* Des instrumens militaires : les troupes Allemandes sont celles de l'Europe qui ont les meilleurs. VI. 401. *b.* Observation sur nos instrumens de musique militaire, & sur l'usage que nous en faisons. XV. 741. *a*, *b.* Fabrication de quelques instrumens par le chauderonnier, vol. III. des planch. article *Chauderonnier*, pl. 4. Instrumens représentés dans les planches de Lutherie, vol. V. Comment le choix des instrumens contribue à l'expression musicale. *Suppl.* II. 923. *b.* 925. *b.* Des instrumens qui doivent former l'accompagnement; de leur effet, de la maniere de les assortir. 927. *b.* 928. *a.*

INSTRUMENS *de guerre*, (*Blason*) Dans les armoiries. *Suppl.* I. 910. *b.*

INSTRUMENTAIRES, *notaires.* XI. 244. *b.*

INSTRUMENTALE *musique*, (*Beaux-Arts*) La musique en général a pour base la force qui réside dans les sons inarticulés, au moyen desquels on peut exprimer différentes passions. Ainsi la musique instrumentale est ce qu'il y a de capital dans cet art. Dans les danses, les fêtes solemnelles, les marches guerrieres, on se passe de musique vocale; parce que les instrumens suffisent à exciter & à entretenir les sentimens convenables dans ces circonstances. Cependant la musique ne parvient à produire tous les effets dont elle est susceptible, que quand elle est associée à la poésie, & par la réunion des deux musiques, l'instrumentale & la vocale. Quels sont les cas où la seule musique instrumentale ait été regardée comme suffisante. *Suppl.* III. 618. *a.* Du caractere propre aux divers genres de pieces composées pour les instrumens. Le compositeur a dans ces caracteres un principe de direction dont il ne doit pas s'écarter. Des pieces dont la composition est entiérement abandonnée au caprice de l'inventeur. Le compositeur doit toujours avoir un point de vue auquel il les rapporte. Directions sur ce sujet. Attentions qu'il doit avoir aux instrumens pour lesquels il compose, & à l'association des voix aux instrumens. *Ibid. b.*

INSUBRES, peuples anciens. XI. 466. *b. Voyez* INSUBRIENS.

INSUBRIENS, (*Géogr. anc.*) peuple dépendant des Eduens, qui formoient un canton. La ville de Milan fondée par les Insubriens. Divers sentimens sur la position de cette ville. Le sentiment adopté par l'auteur est celui de M. Bonami, qui place ce lieu à Mâlain en Bourgogne, entre Aleze & Dijon. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Ce lieu étoit anciennement, selon la tradition, l'emplacement d'une grande ville. *Suppl.* III. 619. *b.*

INSULAIRE. Trois usages de ce mot chez les Romains. VIII. 804. *b.*

INSULTE, *Affront*, *Avanie*, *Outrage*, (*Synon.*) I. 859. *b. Suppl.* I. 190. *b. Voyez* INJURE.

INSURRECTION, (*Hist. anc.*) droit de soulevement

IPHIGÉNIE, (*Myth. Hist. de la poés.*) suivant plusieurs auteurs, étoit fille de Thésée & d'Hélene. Clytemnestre, sœur d'Hélene, & déja femme d'Agamemnon, pour sauver l'honneur de sa sœur, la fit, dit-on, passer pour sa fille. *Suppl.* III. 660. *a.* D'autres distinguent deux Iphigénies; l'une fille d'Hélene, & l'autre de Clytemnestre. Plan historique de l'une des deux tragédies dont Euripide a tiré le sujet d'Iphigénie,

IRIS. (*Mythol.*) Fonctions de cette divinité. Iris envoyée par Junon auprès de Didon mourante. Peinture admirable qu'en fait le prince des poëtes. Explication physique de ce qui nous est dit de cette divinité. VIII. 903. *b.*

Iris. Symboles de cette déesse, XV. 730. *b.* surnommée *Thaumantiade.* XVI. 223. *a*, *b.*

IRIS, (*Docimast.*) VIII. 903. *b.*

accordé aux citoyens de Crete, lorsque la magistrature abusoit de sa puissance, & transgressoit les loix. Pourquoi cette institution ne fut point fatale à cette république. VIII. 804. *b.* Les loix de Pologne ont de nos jours une espece d'insurrection, leur *liberum veto.* Réflexions sur cette prérogative. *Ibid.* 805. *a.*

INTÉGRAL, (*Mathém. transc.*) Le calcul intégral est l'inverse du calcul différentiel. En quoi il consiste. Il est encore très-imparfait. Deux parties de ce calcul. Ouvrages auxquels on doit recourir, indiqués dans l'ordre à-peu-près dans lequel il faut les lire. VIII. 805. *a.* Eloge de l'ouvrage de M. Fontaine sur cette matiere, & de celui de M. de Bougainville le jeune, par la lecture duquel on peut s'instruire à fond du calcul intégral. *Ibid. b.*

INTÉGRAL, *calcul*, (*Géom. transc.*) L'auteur a rassemblé, soit ici, soit dans les articles auxquels il renvoie dans le courant de celui-ci, ce que les géometres ont fait jusqu'à présent de plus général & de plus important sur cette partie de l'analyse; & il a indiqué avec soin les sources où l'on trouvera le développement de ce qu'il ne fait qu'indiquer. Histoire abrégée du calcul intégral. *Suppl.* III. 619. *a.* Des différentes méthodes dont plusieurs géometres l'ont enrichi. Exposition d'une méthode générale pour intégrer une équation quelconque, c'est-à-dire pour trouver son intégrale en termes finis, toutes les fois que cette intégrale existe. L'auteur ne traite ici que d'une équation à deux variables. *Ibid. b.* Position des principes. *Ibid.* 620. *a.* Opérations au moyen desquelles on résoudra toute sorte d'équation. *Ib. b.* M. Euler a remarqué le premier qu'il y avoit des équations qui satisfaisoient à une équation différentielle, sans cependant être comprises dans son intégrale générale. Réflexions sur la cause de ce paradoxe. *Ibid.* 622. *a.* La méthode enseignée dans cet article ne peut être regardée comme vraiment générale, que si on a un moyen de s'assurer, (le nombre de formes dont une intégrale finie est susceptible étant connu) si les fonctions rationnelles qui entrent dans ces formes se terminent à un nombre fini de termes. Méthode par laquelle on y parviendra. *Ibid.* 623. *a.* Ouvrages à consulter. Quelles sont les équations dont on ne peut avoir la valeur de l'intégrale en fonctions finies. Maniere d'avoir ces intégrales en séries, la plus propre à pénétrer dans la nature de ces équations. Ouvrages qui renferment ce qui a été fait de plus important sur le calcul intégral. *Ibid. b.* Applications du calcul intégral; dont les unes ont pour objet l'analyse pure, les autres la science du mouvement, d'autres enfin la connoissance des phénomenes de la nature. Auteurs à qui l'on est redevable de ces applications. *Ibid.* 624. *a.*

Intégral, calcul. Ouvrage intitulé : *Recherches sur le calcul intégral.* VII. 266. *a.* Auteurs qui ont augmenté le calcul intégral depuis Newton. 632. *a.*

INTÉGRANT, (*Physiq.*) Différence entre les parties intégrantes & les parties essentielles. VIII. 805. *b.*

INTEGRE, *Intégrité.* C'est dans le sacrifice de ses propres intérêts qu'on montre sur-tout son intégrité. L'intégrité suppose une connoissance délicate des limites du juste & de l'injuste. Autres acceptions des mots *integre* & *intégrité.* VIII. 805. *b.*

INTÉGRER. Difficulté d'intégrer les équations différentielles à deux variables. VI. 359. *b.* Méthode pour intégrer toutes fractions différentielles rationnelles. VII. 266. *a.* De la méthode des intégrations, *voyez* QUADRATURE.

INTELLECT. Si une substance est capable de sensation, elle entendra, elle aura des idées. Différences entre l'intellect de l'homme & celui de la bête. VIII. 806. *a.*

Intellect. Causes méchaniques des perceptions de notre intellect. XV. 31. *b.* *Voyez* ENTENDEMENT.

INTELLECTUEL. Différence entre les objets intellectuels & les objets sensibles. On dit aussi *intellectuel* dans un sens opposé à *matériel.* Suspension, exaltation des puissances intellectuelles. Dans la contemplation des vérités purement abstraites, les puissances intellectuelles sont seules en action; elles agissent en concurrence avec les puissances sensibles, dans la contemplation des choses morales. VIII. 806. *a.*

Intellectuelles, facultés, de l'homme. VI. 364. *b.*

INTELLIGENCE, *voyez* INTELLECT & ENTENDEMENT. Intelligence secrete, *voyez* COLLUSION.

INTEMPÉRANCE, (*Morale*) De l'intempérance considérée comme comme vice contraire à la sobriété. Elle change en poison les alimens destinés à conserver nos jours. Les remedes de la médecine pour la guérison des maladies qui naissent de l'intempérance, ne sont eux-mêmes que de nouveaux maux. VIII. 806. *b.* *Voyez* GOURMANDISE.

INTEMPÉRANCE, (*Médec.*) Elle est regardée comme la source la plus féconde des maladies. Cependant Hippocrate & Sanctorius ne désapprouvent point que les personnes qui jouissent d'une bonne santé, se livrent de tems en tems à quelques excès de débauche. VIII. 806. *b.*

Intempérance : elle appesantit & provoque le sommeil. XV. 332. *b.* 333. *a.* *Voyez* EXCÈS, IVRESSE, GOURMANDISE.

INTEMPÉRIE dans l'air, dans la mer, dans les climats, dans les saisons, dans les humeurs. A proprement parler, il n'y a point d'intempérie dans la nature. VIII. 806. *b.*

Intempéries de l'air, affectent plus les enfans que les adultes. V. 660. *a.*

INTEMPÉRIE, (*Patholog.*) Ce que les Galenistes entendent par ce mot. L'intempérie est simple ou composée, générale ou particuliere, avec matiere ou sans matiere. Différence entre le tempérament constitué par l'excès d'une ou de deux qualités premieres, & l'intempérie analogue ou respective. Toute cette doctrine des intempéries a été abandonnée avec raison. VIII. 807. *a.*

INTENDANT, (*Hist. mod.*) Il y a en France plusieurs sortes d'intendans. Voyez les articles suivans. VIII. 807. *a.*

Intendans & Commissaires départis pour S. M. dans les provinces & généralités du royaume. Ce qu'on entend par *généralités.* Devoirs & fonctions des intendans. D'où sont tirés les officiers qui remplissent ces places. Commissaires que le roi, sous la premiere & seconde race, envoyoit dans les provinces. Détails historiques sur ce qui s'est pratiqué à cet égard sous la seconde race & au commencement de la troisieme. VIII. 807. *b.* Ce fut Henri II qui en 1551 établit les intendans de province, sous le titre de *commissaires départis* pour l'exécution des ordres du roi. Autre titre que leur donna Louis XIII. Difficultés que l'établissement des intendans éprouva sous la minorité de Louis XIV. Inspection que doit avoir un intendant. Détails sur les différentes fonctions de ces officiers. Subdélégués qu'ils nomment dans les différentes parties de leur généralité. *Ibid.* 808. *b.* Les ordonnances des subdélégués ne sont réputées que des avis à l'intendant. Il n'est permis de se pourvoir par appel que contre celles de l'intendant ou du subdélégué général. Etendue de l'autorité des intendans. Les états provinciaux sont le meilleur remede aux inconvéniens d'une grande monarchie. En France, l'autorité du roi n'est nulle part plus respectée que dans les pays d'états. *Ibid.* 809. *a.* Dans les pays éclairés par la continuelle discussion des affaires, la taille sur les biens s'est établie sans difficulté; on n'y connoît plus les barbaries de la taille personnelle. Maniere avantageuse dont se fait la perception de la taille. Divers maux bannis par une telle administration. Le roi ne supporte point les pertes dans les pays d'états. Comment s'y font les travaux publics. Lumieres mutuelles que se communiquent les ordres des états. On ne traverse point le royaume sans s'appercevoir de l'excellente administration des états, & de la funeste administration des pays d'élection. Comparaison de ce que le roi tire du Languedoc & de la Normandie. *Ibid. b.* Si le royaume a des besoins imprévus, & auxquels il faille un prompt remede, c'est des pays d'états que le prince doit l'attendre. Exemples. Chez l'étranger, les provinces d'états ont plus de crédit que le roi lui-même. Quel devroit être le pouvoir des intendans dans ces provinces & dans les pays d'élection. *Ibid.* 810. *a.*

Intendans que les empereurs Romains envoyoient dans les provinces sous le nom de procurateurs. XIII. 409. *b.* Maîtres des requêtes envoyés sous Louis XIII, en qualité d'intendans de justice, police & finances : nombre de ces intendans départis dans la France. VII. 557. *b.* Départemens des intendans des provinces & généralités du royaume. IV. 876. *a.*

Intendans du commerce. Toutes les nations policées ont reconnu la nécessité d'établir des officiers qui eussent une inspection sur le commerce. Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier de Jérusalem. VIII. 810. *a.* La ville d'Athenes avoit aussi des officiers, conservateurs des vivres, des marchés & du commerce. Leurs fonctions. Divers auteurs qui en parlent. Officiers établis dans le même but chez les Romains. Officiers en France qui avoient anciennement inspection sur le commerce. *Ibid. b.* Office de surintendant du commerce créé en 1626, & supprimé en 1661. Conseil particulier pour le commerce formé en 1700. Six commissions d'intendans du commerce créées en 1708. Diverses dispositions de l'édit qui les créa. *Ibid.* 811. *a.* Ces commissions supprimées par Louis XV, lors de son avénement à la couronne, & ensuite rétablies au nombre de quatre en 1724. Dispositions de l'édit par lequel elles furent rétablies. Fonctions des intendans du commerce. Officiers auxquels appartient l'intendance générale du commerce. *Ibid. b.*

Intendant des finances. Voyez CONTRÔLEUR GÉNÉRAL.

Intendans des bâtimens. VIII. 812. *a.*

Intendans & contrôleurs de l'argenterie & des revenus. VIII. 812. *a.*

Intendant dans une armée. Il doit avoir le secret de la cour comme le général. Ses commissaires. Son logement. Sa garde. Secours dont il est au général. VIII. 812. *a.*

Intendant d'armée : attention qu'il doit avoir sur les viandes. XV. 583. *a, b.*

Intendant de marine. VIII. 812. *a.*

Intendant des armées navales. VIII. 812. *a.*

Intendant de la fonte. VIII. 812. *a.*

Intendant de maison. VIII. 812. *a.*

Intendant, maître d'hôtel, majordome. IX. 884. *b.*

INTENDIT, (*Jurispr.*) Ce terme se disoit de certaines écritures tendantes à faire preuve de quelques faits, &c.

IRREDUCTIBLE, *cas*, (*Algeb.*) II. 736. *a.*

IRRÉGULARITÉ. Motifs qui doivent nous rendre circonspects à juger des irrégularités dans les ouvrages de la nature. VIII. 907. *a.*

IRRÉGULARITÉ, (*Jurispr.*) en matiere canonique. Origine de ce mot. L'irrégularité n'est jamais encourue que dans les cas exprimés nommément par le droit. Néanmoins dans le doute, on doit s'abstenir de l'exercice des ordres. L'irrégularité ...

la seconde, & que le nerf communique à la fibre musculaire son irritabilité. Le nerf n'est point irritable. L'irritabilité n'a pas besoin d'un nerf pour devenir une force active. L'irritabilité du cœur se soutient sans le concours de la force nerveuse. L'irritabilité differe donc de la force nerveuse par son indépendance des nerfs & de la volonté, par sa durée, par le défaut de sentiment. *Ibid. b.*

Ordonnance de Charles V où il en eſt parlé. VIII. 812. *a.* Diſpoſitions de l'ordonnance de 1667, relatives à ces *interdits. Ibid. b.*

INTENTION. Diverſes propoſitions morales où ce mot eſt employé. Intention objective & intention formelle, ſelon les logiciens de l'école. VIII. 812. *b.*

INTENTIONNELLES *eſpeces*, hypotheſe de quelques philoſophes. I. 336. *b.*

INTERCALAIRE. Jour intercalaire dans les années biſſextiles. Etym. du mot. Comment les prêtres chez les Romains annonçoient les intercalations. Pourquoi elles étoient fréquentes. Mois intercalaire dans les années lunaires. VIII. 812. *b. Voyez* EMBOLISME & EMBOLISMIQUE.

Intercalaires fontaines. VII. 94. *b.*

INTERCESSEUR, (*Hiſt. eccl.*) nom qu'on donnoit à quelques évêques d'Afrique, auxquels on confioit le ſoin de quelque évêché vacant, juſqu'à ce que le ſiege fût rempli. Ils étoient nommés par le primat. Abus auxquels cette précaution donna lieu. Comment le cinquieme concile de Carthage y remédia. VIII. 813. *a.*

INTERCESSIO, (*Hiſt. rom.*) oppoſition que tout magiſtrat avoit droit de faire, pour arrêter, s'il étoit poſſible, les propoſitions de ſes collegues ou de ſes inférieurs. Obſervations ſur le *veto* des tribuns du peuple. VIII. 813. *a.*

INTERCESSION, (*Morale*) Effet des interceſſions de Flavien auprès de Théodoſe, lorſque les habitans d'Antioche ſe révolterent & abattirent les ſtatues de l'empereur & de l'impératrice. Lettre de S. Auguſtin à Macédonius, dans laquelle il montre l'extrême différence qu'il y a entre celui qui défend un coupable & celui qui intercede pour lui. VIII. 813. *a.*

INTERCOLONATION, (*Archit.*) eſpace entre deux colonnes. Cinq eſpeces d'intercolonation rapportées par Vitruve. *Suppl.* III. 624. *b. Voyez* ENTRE-COLONNE.

INTERCOSTAL, (*Anatom.*) Diſtribution des nerfs intercoſtaux. VIII. 813. *b.* Arteres intercoſtales. Muſcles intercoſtaux. *Ibid.* 814. *a.*

INTERCOSTAL, (*Anat.*) *Nerfs intercoſtaux.* Détails ſur les racines, le tronc & les branches de ce nerf. *Suppl.* III. 624. *b. Muſcles intercoſtaux.* Les uns ſont ſuperficiels ou externes, les autres profonds ou internes. Leur ſtructure, leur action & leurs uſages. *Ibid.* 626. *a.*, *b.*

Intercoſtal. Muſcles, veines & arteres intercoſtales. VIII. 271. *a.* Utilité de ces muſcles lorſqu'une côte vient à ſe rompre. IV. 302. *a.* Action des muſcles intercoſtaux dans la reſpiration. *Suppl.* IV. 616. *a.* Sur la méthode d'arrêter le ſang de l'artere intercoſtale, *voyez* LIGATURE. Nerf intercoſtal. *Suppl.* IV. 38. *b.* L'origine de ce nerf eſt encore une queſtion. XI. 102. *a.*

INTERDICTION, (*Juriſpr.*) interdiction d'un officier: ſes cauſes: elle eſt expreſſe ou tacite. Eſpece d'interdiction où ſe trouvent les mineurs, les fils de famille, & les femmes en puiſſance de mari. VIII. 814. *b.*

Interdiction. Différentes cauſes d'interdiction dans les emplois honorables. VIII. 697. *b.* Interdiction d'un homme en démence, IV. 808. *b.* d'un prodigue. XIII. 442. *a.* — *Voyez* INTERDIT.

Interdiction de commerce. Cette interdiction pour cauſe de guerre accompagne ordinairement la publication de la guerre. Ce qu'on entend par *treve marchande.* Pendant l'interdiction, toute marchandiſe de part & d'autre eſt cenſée de contrebande. VIII. 814. *b.*

INTERDICTION *du feu & de l'eau*, (*Hiſt. anc.*). VIII. 814. *b.*

INTERDIT, (*Juriſpr.*) chez les Romains. Il y avoit pluſieurs diviſions des interdits; la premiere des interdits prohibitoires, reſtitutoires & exhibitoires. La ſeconde, des interdits *adipiſcendæ poſſeſſionis*, *retinendæ*, & *recuperandæ.* Les interdits *adipiſcendæ poſſeſſionis* ſe diviſoient en interdit *quorum bonorum*, interdit *quod legatorum*, & interdit *ſalvianum.* Les interdits *retinendæ poſſeſſionis* étoient de deux ſortes, ſavoir l'interdit *uti poſſidetur*, & l'interdit *uti ubi.* La derniere diviſion des interdits étoit en ſimples & doubles. VIII. 815. *a.* Chaque interdit avoit ſa dénomination particuliere. Des interdits ſelon notre uſage. *Ibid. b.*

Interdit, cenſure eccléſiaſtique; excommunication générale que le pape prononce contre un état, un dioceſe, &c. Effet de cette excommunication. Ces interdits ſont appellés *réels* ou *locaux*, pour les diſtinguer des interdits *perſonnels.* Leur objet. Ils ont été rares dans les dix premiers ſiecles. Exemples de ces interdits généraux dont l'un fut prononcé par S. Baſile, l'autre par l'évêque Auxilius. Les premiers interdits locaux ſe trouvent dans l'égliſe de France. Conciles qui ont établi quelques regles ſur ces interdits. *Ibid. b.* Quelquefois les interdits étoient qualifiés d'excommunication. Ils furent très-communs dans l'onzieme ſiecle, principalement ſous Grégoire VII. Interdit prononcé par Calixte II, ſur les terres des croiſés qui n'accompliroient pas leurs vœux. La France miſe à l'interdit par Innocent II. Interdits prononcés par Eugene III & Adrien IV. L'Angleterre miſe en interdit par Alexandre III & Innocent III. *Ibid.* 816. *a.* Le royaume de Léon également mis en interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. Un de ceux qui firent le plus d'impreſſion, fut celui que le même pape lança en 1200 contre la France. Effets de cet interdit. Interdit prononcé en 1232 ſur la Hongrie: conditions auxquelles il fut levé. *Ibid. b.* La ville de Ratisbonne miſe en interdit en 1248. Interdit ſur le royaume d'Aragon en 1282 après le maſſacre des vêpres Siciliennes. Le Portugal mis en interdit par Grégoire X. Celui que les Vénitiens eſſuyerent en 1309. Interdit jetté ſur la ville de Florence en 1478. Acte ſolemnel par lequel un interdit étoit levé. Les ſouverains eux-mêmes prioient quelquefois les évêques de prononcer un interdit ſur les terres de leurs vaſſaux, s'ils n'exécutoient pas leurs engagemens. Interdits les plus mémorables du ſeizieme ſiecle. Détails ſur celui que Paul V prononça en 1606 contre l'état de Veniſe. *Ibid.* 817. *a.* Formalités de l'interdit. Peine de ceux qui le violent. Pourquoi on le met aujourd'hui très-peu en uſage. Les officiers du roi ne peuvent être interdits. Différence entre l'interdit & la ſimple ceſſation *à divinis.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* EXCOMMUNICATION.

INTERDIT. (*Juriſpr. Hiſt. eccl.*) Maniere dont on interdiſoit autrefois un royaume. Réflexion ſur l'interdit que le pape lança ſur le royaume de France, à l'occaſion du divorce de Philippe, roi de France & d'Ingerburge, ſœur de Canut, roi de Danemarck, au treizieme ſiecle. Evêques qui l'obſerverent. Autres qui refuſerent d'exécuter le décret du pape. *Suppl.* III. 627. *a.*

INTERDIT, (*Juriſpr.*) celui qui eſt ſuſpendu de quelque fonction. On interdit un homme pour cauſe de démence ou de prodigalité. Effet de l'interdit. Interdiction d'un officier public. VIII. 817. *a. Voyez* INTERDICTION.

Interdiction de lieu, chez les Romains. Interdiction *aquâ & igne.* VIII. 818. *a.*

INTER-ÉPINEUX ou *petits épineux*, (*Anatom.*) ſituation de ces muſcles. VIII. 818. *a.*

INTÉRESSANT. (*Beaux-Arts*) Ce qu'on entend par ſituation intéreſſante dans un poëme épique ou dramatique. Il y a des objets que nous conſidérons avec quelque plaiſir, ſans y prendre un véritable intérêt. Nous n'obſervons ce qu'ils nous offrent qu'en ſimples ſpectateurs, & le ſort de ces choſes-là nous eſt à-peu-près indifférent: mais dès qu'il ſe préſente des objets qui excitent notre activité, qui nous inſpirent des deſirs, des craintes ou des eſpérances, nous appellons ces objets *intéreſſans. Suppl.* III. 627. *b.* L'intéreſſant eſt la propriété eſſentielle de tous les objets eſthétiques; parce que l'artiſte en le produiſant, remplit d'un ſeul coup, toutes les vues de ſon art. D'abord il eſt aſſuré de plaire, en ce qu'il excite & réveille l'activité de notre ame. Plus il augmente cette activité intérieure, qui fait le véritable prix de l'homme, plus il nous rend un ſervice important; pourvu cependant qu'après avoir excité les forces de l'ame, il leur donne une direction avantageuſe, c'eſt-à-dire qu'il la porte à la juſtice ou à la vertu. Quiconque aſpire à faire un ouvrage intéreſſant, doit avoir lui-même une ame active, ſenſible, & capable de s'intéreſſer. *Ibid.* 628. *a.*

INTÉRÊT, (*Morale*) différentes acceptions de ce mot. VIII. 818. *a.* Le mot d'intérêt eſt ſouvent employé, quoiqu'improprement, pour celui d'amour-propre. L'amour-propre ſeroit plutôt vertueux que vicieux dans l'état de nature: mais dans l'état de ſociété il peut être juſte ou injuſte..... Une claſſe d'hommes du dernier ſiecle a voulu faire de l'amour-propre un principe toujours vicieux. Ouvrages de Nicole, de Paſcal & de M. de la Rochefoucault, où cette fauſſe & dangereuſe morale eſt enſeignée. Pourquoi le livre de M. de la Rochefoucault a eu beaucoup de ſuccès. *Ibid. b.* Excès contraire où Milord Shafteſburi eſt tombé en regardant l'amour de l'ordre, du beau moral, & la bienveillance, comme les principaux mobiles des actions humaines. Pourquoi l'auteur du livre de l'eſprit a été accuſé d'établir qu'il n'y a aucune vertu. Abus qu'on fait ordinairement dans la converſation des mots *Amour-propre*, *Orgueil*, *Intérêt*, *Vanité. Ibid.* 819. *a.*

Intérêt, ſon pouvoir ſur le cœur de l'homme. I. 372. *b.* VIII. 275. *b.* Parole de Montaigne ſur la maniere dont les hommes ſavent plier la vertu à leurs intérêts. VIII. 481. *b.* Examen de la queſtion, ſi la vertu ſe fonde ſur l'intérêt. XVII. 177. *b.* Quel eſt le véritable intérêt ſur lequel la vertu ſe fonde. 180. *b.* 181. *a*, *b.* De l'intérêt général. XIII. 550. *b.* Pourquoi nous devons y travailler. X. 304. *a. Voyez* BIEN PUBLIC.

INTÉRÊT. (*Littérat.*) D'où naît l'intérêt dans un ouvrage de littérature. Préceptes ſur la maniere d'intéreſſer. VIII. 819. *a.* Tout doit être agrandi en même proportion dans un poëme où l'auteur ſe ſera élevé au-deſſus de la nature commune. *Ibid. b.*

INTÉRÊT, (*Bell. lettr. Poéſie*) affection de l'ame qui lui eſt chere, & qui l'attache à ſon objet. Intérêt de l'art & intérêt de la choſe. L'art nous attache, ou par le plaiſir de nous trouver nous-mêmes aſſez éclairés, aſſez ſenſibles pour en ſaiſir les fineſſes & en admirer les beautés, ou par le plaiſir de voir dans nos ſemblables certains talens, ce don de plaire, d'émouvoir,

athletes vainqueurs avoient droit d'entrer en triomphe par une breche dans la ville de leur naiſſance. Autre droit dont ils jouiſſoient. Penſions des athletes vainqueurs réduites par Solon. Des privileges dont ils jouiſſoient chez les Romains. Comment Trajan répondit à Pline qui le conſultoit ſur le jour auquel ces athletes devoient commencer à jouir de leurs privileges. VIII. 911. *b.*

Les tremblemens de terre y ſont très-fréquens. Premiere colonie des Norwégiens qui s'établit dans cette iſle. Epoque à laquelle les Iſlandois embraſſerent le chriſtianiſme. Cette iſle a produit pluſieurs auteurs célebres, dont les écrits ont jetté un très-grand jour ſur l'hiſtoire des peuples du nord, & ſur la religion des anciens Celtes. Enumération de ces auteurs. Obſervations ſur Suorro Sturleſon & ſur ſon ouvrage

l'accouchement ; quelles sont les causes de la mort avant ou

mouvoir, de persuader. L'intérêt de la chose est fondé sur le rapport de l'objet à nous. Ainsi la poésie rend intéressant tous les objets qu'elle nous présente, en les animant, & en attribuant à tout ce qui peut avoir quelque apparence de sensibilité, une ame pareille à la notre. *Suppl.* III. 628. *b.* Description d'un paysage riant & paisible, propre à causer une douce émotion, une rêverie agréable. Description d'un désert dont la vue jette l'ame dans une sombre mélancolie. *Ibid.* 629. *a.* En peinture & en poésie rien n'est beau, n'est intéressant, que par le rapport des détails avec l'ensemble, & de l'ensemble avec nous-mêmes. Raison qui nous fait trouver insipide à l'imitation, une campagne embellie dans la réalité, & qui nous attache avec une sorte d'émotion à la contemplation d'une nature inculte & brute, d'un vieil édifice ruiné, dont la réalité nous déplait. Si le physique peut agir sur l'ame par certains rapports éloignés, on peut dire que le moral excite en elle des émotions bien plus fortes ; puisque rien n'est plus près de l'homme que l'homme même. Exemple. *Ibid. b.* Il arrive quelquefois au théatre qu'un bon mot d'un mauvais plaisant détruit l'effet d'un tableau pathétique : mais il faut avoir le courage d'écrire pour les ames sensibles, sans nul égard pour cette malignité froide & basse, qui cherche à rire où la nature invite à pleurer. Il en est des objets qui élevent l'ame, comme de ceux qui l'attendrissent. Tous les sentimens courageux, toutes les vertus héroïques produisent sur nous des effets infaillibles ; mais il faut que le poëte sache ménager ce genre d'intérêt. L'intérêt le plus vif, le plus attachant, est celui de l'action dramatique. *Ibid.* 630. *a.* *Voyez* ACTION, INTRIGUE, PATHÉTIQUE.

Intérêt. Celui que doivent exciter les poëmes épiques & dramatiques, *Suppl.* I. 157. *b.* 160. *b.* 161. *a.* particuliérement les poëmes épiques. *Suppl.* II. 828. *b.* Comment le poëte comique peut exciter l'intérêt. 519. *a*, *b.* De l'intérêt que peut exciter la scene lyrique. *Suppl.* III. 824. *a.* 825. *a.* De l'unité d'intérêt dans le poëme dramatique. *Suppl.* IV. 991. *a.* D'où dépend l'unité d'intérêt entre plusieurs personnages. 993. *b.* Moyen de rendre le principal personnage intéressant. 960. *a*, *b.* Comment les personnages subalternes peuvent le devenir. *Suppl.* II. 911. *b.* De l'art de graduer l'intérêt. *Suppl.* III. 639. *a*, *b.* L'intérêt puisé dans les affections naturelles de l'homme est intarissable, & ne s'affoiblit jamais. *Suppl.* II. 586. *b.* De l'art d'intéresser par les mœurs, *voyez* ce dernier mot. Art d'intéresser en prêtant aux différentes parties de la nature une vie, une ame & de la sensibilité. *Suppl.* III. 971. *a*, *b.* Art d'intéresser dans les narrations. *Suppl.* IV. 14. *b*, *&c.* Intérêt qui peut naître de la vertu malheureuse. 960. *b.* Intérêt qu'inspirent certains romans. *Suppl.* III. 953. *b.*

INTÉRÊT. (*Arithm. & Algeb.*) 1. Définition de l'intérêt. 2. Deux manieres d'énoncer l'intérêt, en disant, ou que l'intérêt est à tant pour $\frac{0}{0}$ ou que l'intérêt est à tel denier. 3. Moyen de réduire l'une de ces expressions à l'autre. 4. Deux sortes d'intérêts, le simple & le redoublé ou composé. 5. Elémens qui entrent dans toutes les questions sur l'intérêt. 6. De l'intérêt simple. VIII. 819. *b.* 7. Un homme a prêté 1200 liv. à 3 pour $\frac{0}{0}$ par an d'intérêt : à combien montent intérêts & principal au bout de quatre ans ? Un homme ayant gardé 1200 liv. pendant un certain tems, rend 1344 liv. pour principal & intérêt à raison de 3 pour $\frac{0}{0}$: combien l'argent a-t-il été gardé ? 8. De l'intérêt redoublé ou composé. 9. Formules pour toutes les manieres différentes dont une même question peut être retournée. *Ibid.* 820. *a.* 10. Exemple, 1000 livres ont été prêtées à 6 pour $\frac{0}{0}$ par an d'intérêt redoublé, combien sera-t-il dû au bout de 3 ans, tant en capital qu'en intérêts ? — On rend au bout de 3 ans 1191. liv. $\frac{2}{125}$ pour 1000 liv. prêtées à intérêt : quel étoit cet intérêt ? — 1000 liv. ont été prêtées à $7\frac{1}{2}$ pour $\frac{0}{0}$; combien sera-t-il dû au bout de trois ans 7 mois 15 jours ? 11. On pourroit mêler aux questions sur l'intérêt telles circonstances, qui rendroient insuffisantes les regles précédentes. 12. Un homme doit une somme actuellement exigible : son créancier consent qu'il la lui rende en un certain nombre de paiemens égaux, qui se feront le premier dans un an, le second dans deux, & ainsi de suite, & dans lesquels entreront les intérêts à raison du retardement de chaque paiement : on demande quel sera chaque paiement égal. 13. 14. Moyen de résoudre cette question. *Ibid. b.* 15. Nouvelle formule qui a cela de commode, que toutes les réductions y sont faites d'avance, & qu'il n'y a qu'à substituer. On la voit ici avec celles qui en dérivent d'une part, & vis-à-vis les mêmes par les logarithmes. *Ibid.* 821. *a.* 16, 17, 18. Autres instructions pour la solution de la question précédente. 19. Dans la question dont il s'agit, si l'on supposoit que la dette originaire ne fût exigible que dans un an, au lieu de l'être actuellement, quel seroit alors chaque paiement égal ? Maniere de résoudre cette question. *Ibid. b.* 20. Le calcul de l'intérêt & celui de l'escompte sont fondés sur les mêmes principes & assujettis aux mêmes regles avec quelque légere différence dans l'application, qui en produit d'essentielles dans les résultats. Quand on a emprunté à intérêt composé, la somme due est plus forte, s'il y a plus d'un an écoulé, qu'elle ne le seroit dans le cas de l'intérêt simple ; & au contraire s'il y a moins d'un an écoulé, la somme due est moins forte que dans le cas de l'intérêt simple. *Ibid.* 822. *a.* *Voyez* aux articles ESCOMPTE & ARRÉRAGES d'autres remarques sur l'intérêt. *Ibid. b.*

INTÉRÊT. (*Jurispr.*) Anciennement le terme *d'usure* ne se prenoit pas en mauvaise part, & signifioit *intérêt.* Dans quelle vue la loi défendoit aux Juifs de se prêter de l'argent à usure les uns aux autres, & le leur permettoit à l'égard des étrangers. L'usure défendue ensuite par les prophetes à l'égard de toutes sortes de personnes. Deux causes selon les canonistes pour lesquelles on peut exiger l'intérêt dans le prêt appellé *mutuum.* VIII. 823. *a.* De l'intérêt chez les Romains & des différentes loix publiées pour le régler. Trois sortes d'intérêts auxquels s'appliquoit le mot *usura.* Conciles qui défendirent aux clercs de prendre aucun intérêt. *Ibid. b.* Papes qui ont aussi condamné les intérêts. En France on distingue l'usure de l'intérêt légitime. De la stipulation d'intérêt dans le prêt. Quelles sont les trois choses qui doivent concourir, pour faire produire des intérêts à des deniers prêtés. Jurisprudence de la France sur tout ce qui concerne les intérêts. *Ibid.* 824. *a.* Loix & auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Intérêt. Origine de l'intérêt & de l'usure. V. 962. *a.* Cause à laquelle Cicéron attribue le taux excessif auquel les intérêts étoient portés de son tems. II. 420. *b.* Ce qui fut établi à Rome touchant l'intérêt de l'argent, lorsqu'on eut détruit le commerce odieux des fénérateurs. VII. 1. *a.* Loi *genutia* sur les intérêts. IX. 661. *b.* Après la religion, le plus sûr garant que les hommes puissent avoir dans leurs engagemens respectifs, c'est l'intérêt. IV. 445. *b.* Ce que nous devons penser du prêt à intérêt que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Du prêt à intérêt. XIII. 333. *b.* 336. *a.* Intérêt de l'intérêt ; loix qui le condamnent. I. 409. *a.* — Sur l'intérêt, *voyez* USURA & USURE : voyez aussi l'article RENTE.

INTÉRÊTS civils. (*Jurispr.*) Prescription de l'intérêt civil dû pour raison d'un crime. Quand le roi fait grace, il n'est pas censé remettre les intérêts civils. Autres observations & maximes sur les intérêts civils. VIII. 824. *b.*

Intérêts compensatoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts conventionnels. VIII. 825. *a.*

Intérêts juratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts lucratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts lunaires, intérêts usuraires que les Juifs exigent dans le Levant, des nations chrétiennes qui ont besoin de leur argent. Pourquoi on les appelle lunaires. Ce qu'on a fait en 1670 pour remédier à cet abus. VIII. 825. *a.* *Voyez* LUNAIRE.

Intérêts moratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêt dû *ex naturâ rei.* VIII. 825. *a.*

Intérêt ex officio judicis. VIII. 825. *a.*

Intérêt punitoire. VIII. 825. *a.*

Intérêt pupillaire. VIII. 825. *a.*

Intérêts usuraires. VIII. 825. *a.*

INTÉRÊT. (*Econom. politiq.*) L'argent n'est pas seulement représentation des denrées ; il est marchandise, & il a sa valeur réelle. Lorsqu'il y a beaucoup d'argent, l'intérêt doit être plus modique. VIII. 825. *a.* Sources d'où l'argent coule dans les pays qui n'ont point de mines. En quel cas l'argent peut être destructeur de l'agriculture, de l'industrie & du commerce. Une des premieres opérations de Sully fut de réduire au denier seize l'intérêt de l'argent qui étoit au denier douze. Edit de Henri IV. Le cardinal de Richelieu obtint de Louis XIII un édit pour le réduire au denier dix-huit. Termes de l'édit. M. Colbert le réduisit encore au denier vingt. Motif allégué dans l'édit de Louis XIV. *Ibid. b.* Diverses observations qui montrent que le moment d'une réduction nouvelle est arrivé. Avant la derniere guerre, l'argent de particulier à particulier commençoit à se prendre à quatre pour $\frac{0}{0}$. Différentes causes qui l'empêcherent de tomber à un prix plus bas. *Ibid.* 826. *a.* Inconvéniens qu'il y auroit à craindre, si l'autorité faisoit tout-à-coup cette réduction ; la diminution du crédit, l'inexécution de la loi. Moyens d'éviter ces inconvéniens. Avantages d'une telle opération. *Ibid. b.*

Intérêt. Cause de la diminution d'intérêt dans un état commerçant. III. 833. *a.* Cause & effets de la réduction de l'intérêt. IV. 449. *b.* V. 963. *b.* Tant que l'intérêt se soutient haut dans un pays qui commerce avantageusement avec les étrangers, on peut décider que la circulation n'y est pas libre. 964. *a.* 969. *b.* Avantages du bas intérêt de l'argent. 965. *b.*

INTERJECTION. (*Gramm. Eloq.*) L'interjection étant considérée par rapport à la nature, est la premiere voix articulée dont le hommes se soient servis. Cette proposition prouvée par un passage tiré des *observations sur les langues primitives*, par M. le président de Brosses. Pourquoi les interjections, quoique primitives, n'ont que peu de dérivés. VIII.

un nom général, quoique la plupart aient chacune un nom particulier ; 2°. celles qui quoique seules & indépendantes des autres, ne laissent pas d'avoir de la célébrité ; 3°. celles des fleuves, des rivieres & des lacs. Isles artificielles. *Ibid. b.*

Isle. Cause des sources d'eau douce qui se trouvent dans certaines isles où il ne pleut pas. VII. 94. *a.* Quels sont les

Isle des Pins, de l'Amérique septentrionale. Description de cette isle. VIII. 924. *a.*

Isles Piscadores, ou des Pêcheurs, près de Formose. VIII. 924. *a.*

Isle de Quelpaerst, dans la mer de Corée. VIII. 924. *a.*

Isle de Résolution, de l'Amérique septentrionale. Sa grandeur. Ses côtes. VIII. 924. *a.*

vertu d'une propofition qu'on a déjà donnée comme véritable.

Infiniment petit du fecond ordre. XI. 596. *b.* Sur la métaphyfique.

827. *a.* Quelles font les cordes de la parole fur lefquelles fe frappe l'intonation de divers fentimens de l'ame, de la douleur, par exemple, de la furprife, du dégoût & de l'averfion, du doute & du diffentiment. Le langage d'un enfant, avant qu'il puiffe articuler aucun mot, eft tout d'interjections. Le langage des animaux eft vraifemblablement tout interjectif. L'interjection eft véritablement partie de l'oraifon. *Ibid.* *b.* Sentiment contraire de Sanctius & d'Ariftote. Deux efpeces de parties d'oraifon; les premieres font les fignes naturels des fentimens, les autres font les fignes arbitraires des idées. Examen des raifons qui ont engagé M. l'abbé Girard à abandonner le mot *interjection*. VIII. 828. *a.* Des diverfes efpeces d'interjections : prétendre en faire un corps fyftématique, & chercher entr'elles des différences fpécifiques bien caractérifées, c'eft s'impofer une tâche, où il eft très-aifé de fe méprendre, & dont l'exécution ne feroit d'aucune utilité pour le grammairien. Obfervations fur les mots *en* & *ecce* appellés interjections dans les rudimens. Différences entre ces deux fynonymes. C'eft une erreur de croire que ces mots gouvernent le nominatif ou l'accufatif. C'eft une autre erreur de croire que *voici* & *voilà* foient les correfpondans françois de ces deux mots latins. *Ibid.* *b.*

Interjection. Suppl. III. 127. *b.* Son ufage. I. 72. *a.* Les interjections fe retrouvent à-peu-près les mêmes dans toutes les langues. IX. 260. *b.* Du langage interjectif. X. 753. *a.* Il eft invariable. IX. 253. *a.*

INTÉRIEURE, *vie*, (*Morale*) commerce fpirituel & réciproque qui fe fait au-dedans de l'ame entre le créateur & la créature par les opérations de Dieu dans l'ame, & la coopération de l'ame avec Dieu. Les peres diftinguent trois différens degrés par lefquels paffe l'ame fidele, ou trois fortes d'amour auxquels Dieu éleve l'homme qui s'eft occupé de lui. Ils appellent le premier, *amour de préférence* ou *vie purgative*; le fecond, *vie illuminative* ou *amour de complaifance* : VIII. 829. *a.* & le troifieme, *vie unitive* ou *amour d'union.* Defcription de ces trois états. Comment on parvient au troifieme. Illufion de ceux qui prétendent y'être parvenus fans s'être appliqués à l'exercice des vertus qui feules y conduifent. *Ibid.* *b.*

INTÉRIM, (*Hift. mod.*) mot par lequel on a défigné en Allemagne un efpece de réglement fur les articles de foi, qu'il falloit croire, en attendant qu'un concile général les eût plus amplement décidés. VIII. 829. *b.* Hiftoire de ce réglement. *Ibid.* 830. *a.*

Intérim : les luthériens qui y foufcrivirent nommés adiaphorifles. I. 133. *a.*

INTERLAKEN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Berne, remarquable par plufieurs curiofités naturelles. *Suppl.* III. 650. *a.* Détails fur l'abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de S. Auguftin qu'il y avoit dans ce lieu. Divers objets très-intéreffans d'hiftoire naturelle que préfente ce pays. *Ibid.* *b.*

INTERLIGNES. (*Imprim.*) Différentes fortes d'interlignes. Leur épaiffeur. VIII. 830. *b.*

INTERLOCUTEUR. Les caracteres des interlocuteurs doivent être foutenus. Ils doivent être différens, mais non pas contraftés. VIII. 830. *b.*

INTERLOCUTOIRE, (*Jurifpr.*) jugement qui n'eft point définitif. C'eft un préalable à remplir avant le jugement définitif. En quoi il differe du fimple préparatoire. VIII. 830. *b.*

INTERLOPE, (*Comm.*) celui qui empiete fur les privileges d'une compagnie de marchands : on l'appelle auffi *aventurier.* Il n'y a guere que les Anglois qui aient des vaiffeaux interlopes de cette efpece. Danger de cette contrebande. Les François & les Hollandois en ont auffi quelques-uns. VIII. 831. *a.*

INTERMEDE, (*Littérat.*) fpectacle entre les actes d'une piece de théatre. Intermedes de l'ancienne tragédie. En quoi confiftent les nôtres. Regle d'Ariftote & d'Horace fur les intermedes. VIII. 831. *a.* *Voyez* ENTR'ACTE.

Intermedes. Obfervations fur ce fujet. *Suppl.* IV. 162. *a.* Les intermedes étoient autrefois occupés par le chœur. *Suppl.* I. 255. *a.*

INTERMEDE, (*Bell. lettr. Mufiq.*) poëme burlefque ou comique, &c. Nous en avons peu en françois. Talens que les Italiens déploient dans cette forte d'ouvrage. Obfervations fur l'air de la fervante maîtreffe *à ferpina penferete.* VIII. 831. *a.*

INTERMEDE. (*Chymie*) Trois fens différens de ce mot. VIII. 831. *b.*

Intermedes de diffolutions, comment ils agiffent. *Suppl.* II. 725. *b.*

INTERMÉDIAIRE. Il faut qu'il y ait entre les objets & nous un fluide intermédiaire qui nous les faffe appercevoir. VIII. 831. *b.*

INTERMITTENTE, *fievre.* VI. 735. *a*, *b.* 736. *a*, *b.* Ces fievres font les maladies qui récidivent le plus facilement. XIII. 830. *a.* Spécifique pour ces fievres. XV. 445. *a.* Fievres intermittentes appellées fubintrantes. 562. *a.* Deux tems ou états diftingués dans les maladies intermittentes. XVI. 120. *b.*

Intermittentes, fontaines. VII. 94. *b.*

INTERNE. (*Géom.*) Angles internes. Théorême fur cette forte d'angles. Angles internes oppofés. VIII. 832. *a.*

INTERNONCE. (*Hift. mod.*) Il y a des cours où les affaires ne fe font jamais par un nonce, mais par un internonce. Les internonces ne font aucune fonction eccléfiaftique. VIII. 832. *a.*

INTEROSSEUX. (*Anatom.*) Mufcles intéroffeux. Leur defcription. VIII. 832. *a.*

Intéroffeufe, artere, du bras. *Suppl.* II. 49. *b.* Intéroffeufes produites par l'artere crurale. 660. *a.*

INTERPOLATION. (*Bell. lettr.*) Cinq regles données par le P. Ruinart pour établir une interpolation. VIII. 832. *b.*

INTERPOLATION *des féries*, (*Algeb.*) XV. 96. *a.*

INTERPOLATION, (*Aftron.*) méthode employée pour remplir les intervalles d'une fuite de nombres, d'obfervations, &c. dont la marche n'eft pas égale, ni le progrès uniforme. Problême fur lequel cette méthode eft fondée. Ouvrages à confulter. Explication de la méthode des interpolations employée par l'auteur. Ses ufages. *Suppl.* III. 630. *b.*

INTERPOSITION. (*Jurifpr.*) Interpofition de décret. Interpofition de perfonnes. VIII. 832. *b.*

INTERPRÉTATION. (*Jurifpr.*) Actes dont on étend les difpofitions par des interprétations favorables. Ceux où l'on s'attache plus à la lettre. VIII. 832. *b.* Interprétation des faits & des actes en matiere criminelle. De l'interprétation des loix. En France les rois fe font toujours réfervé l'interprétation de leurs ordonnances. Loix des Lombards réformées par Charlemagne. Quand l'interprétation peut fe tirer de la loi, & n'a rien de contraire à la loi, les cours font en poffeffion de la faire, &c. Ce pouvoir n'appartient qu'aux juges fouverains. Ce qu'on doit faire lorfqu'il y a contrariété entre deux arrêts. *Ibid.* 833. *a.*

INTERPRÉTATION. (*Bell. lettr.*) Art d'interpréter les auteurs ou d'en découvrir le vrai fens. *Suppl.* III. 365. *b.* *Voyez* auffi CRITIQUE. Pourquoi le livre des loix, & les livres facrés, font ceux qui ont effuyé le plus d'interprétations différentes. 366. *a.*

INTERPRÉTATION *des livres facrés*, (*Théolog. Critiq.*) *voyez* fur ce fujet. V. 366. *a*, *b.* 367. *a*, *b.* *De l'interprétation de l'écriture felon les Juifs* : maniere de l'interpréter felon les Juifs cabaliftes. VII. 544. *b.* Des regles dont les rabbins fe fervoient en l'interprétant. XIII. 735. *a.* Interprétation ridicule de l'écriture par les rabbins. XV. 817. *a.* Ufage que le docteur Lightfoot a fait du talmud de Jérufalem pour éclaircir plufieurs paffages du nouveau teftament. 869. *a.* Commentaires dont les Juifs fe fervent pour l'interprétation de l'écriture. 911. *b.*— 913. *b.* Réflexions judicieufes du rabbin Aben-Ezra fur l'interprétation des livres facrés. XVI. 388. *a.* *De la maniere d'interpréter l'écriture.* Utilité de la critique & de l'étude de l'hiftoire profane pour l'intelligence de nos livres faints. IV. 829. *a.* Quelle doit être la maniere de difcuter l'hiftoire fainte. 490. *b.* Maniere de juger de la divinité & du fens des écritures felon les proteftans. VII. 13. *a*, *b.* Obfervations fur ces auteurs qui ont cherché à éclairer quelques points de l'écriture en y appliquant les découvertes des philofophes. X. 741. *b.* 742. *a*, *b.* Diftinction de cinq différentes fortes de fens dans l'écriture. XV. 29. *a*, *b.* Du fens littéral & du fens fpirituel. XV. 19. *b.* — 21. *b.* Sens allégorique. I. 280. *b.* Du goût des allégories dans l'interprétation de l'écriture. XII. 349. *b.* Sens anagogique. V. 366. *b.* XV. 21. *b.* 29. *a.* Sens myftique. X. 925. *b.* Regles pour l'intelligence du fens figuré. VI. 762. *a*, *b*, &c. 783. *a.* Regles à fuivre à l'égard des types. XVI. 778. *b*, &c. Qui font ceux auxquels il a appartenu de chercher un double fens dans quelques endroits des livres facrés. VIII. 92. *a*, *b.* Ouvrages où l'on concilie les apparentes contradictions de la bible. I. 502. *a.* Ouvrage fur l'art de concilier les paffages de l'ancien teftament avec la maniere dont ils font allégués dans le nouveau. III. 485. *b.* *Du droit d'interpréter l'écriture.* Celui que les réformateurs attribuerent à chaque fidele. V. 972. *b.* Conteftation fur cette matiere entre les catholiques & les proteftans. VIII. 835. *b.*

INTERPRETE. (*Théolog.*) Etymologie de ce mot. Conteftations entre les catholiques & les proteftans fur le droit d'interpréter l'écriture. Fonction des interpretes dans la primitive églife. VIII. 833. *b.*

INTERPRETE (*Hift. mod.*) Interpretes des ambaffadeurs à la Porte, ou des confuls aux échelles du Levant. V. 113. *a*, *b.* 663. *a.* Interprete de la cour au parlement de Paris. XII. 27. *b.*

INTERREGNE. (*Droit politiq.*) Etat du peuple pendant l'interregne. Motifs qui l'engagent à rétablir au plutôt le gouvernement parfait. VIII. 833. *b.* Précaution des états policés pour détourner les malheurs qui pourroient naître de l'anarchie durant l'interregne. Si pendant l'interregne, le plus grand nombre des peres de famille vouloient rompre l'union civile, rien ne pourroit les en empêcher. VIII. 834. *a.*

INTERREX. (*Hift. rom.*) Comment on pourvoyoit au

ISOLÉ. Avantages & inconvéniens de l'état d'un homme ifolé. VIII. 927. *a.*

ISOLER, (*Phyfiq. Electr.*) faire enforte qu'un corps conducteur ne touche que les corps non-conducteurs, tellement qu'on puiffe l'électrifer pofitivement ou négativement. Différentes matieres propres à ifoler. *Suppl.* III. 670. *a.* Maniere de préparer le bois à cet ufage. Précaution à prendre lorf-

ce fleuve à l'entrée de la Dace. Pont que Trajan fit conftruire un peu au-deffous de cette cafcade. Embouchures du Danube. Nombre des rivieres qu'il reçoit. Malgré fa rapidité il eft glacé prefque tous les hivers. *Suppl.* III. 671. *b.*

ISTHME. (*Géogr.*) Ifthmes les plus confidérables, ceux de Corinthe, d'Erizzo, de Malacca, de Panama, de Romanie, de Suez, de Zacala. Par le mot *ifthme*, les auteurs grecs

Quels sont les sujets que les inflammations attaquent. *Ibid.* | III. 599. *b.* Accumulation du sang dans la partie enflammée,

Tome II. K

gouvernement durant l'interregne. Charge de l'*interrex*. Les historiens ne sont point d'accord sur la maniere dont les sénateurs distribuerent entr'eux l'exercice de l'autorité suprême dans l'interregne qui suivit la mort de Romulus. VIII. 834. *a.* A qui appartient le commandement de l'armée. Discours que tint au peuple le dernier *interrex*. La fonction d'*interrex* continuée après l'établissement de la république. Pendant cette charge, tous les magistrats, excepté les tribuns du peuple, déposoient leur autorité. Comment cette magistrature s'abolit. *Ibid. b.*

INTERROGATIF. (*Gramm.*) Phrase interrogative. Il n'y a dans la langue françoise aucun terme qui soit proprement interrogatif, c'est-à-dire qui désigne essentiellement l'interrogation. VIII. 834. *b.* Il n'y a en latin de mot interrogatif que la particule enclitique *ne*. Mais elle ne se trouve pas dans toutes les phrases interrogatives. Différentes formes de phrases qui indiquent si le sens qu'elles renferment est interrogatif. *Ibid.* 835. *a.*

Interrogatif, point, son usage. XIII. 23. *a.*

INTERROGATION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Diverses occasions dans lesquelles l'orateur peut employer cette figure avec avantage. Exemple de cette figure, tiré de Cicéron. Elle est très-propre à peindre l'indignation : exemple. VIII. 835. *b.*

INTERROGATION, *adverbes d'*, (*Gramm.*) I. 148. *b.*

INTERROGATION. (*Musiq.*) Maniere de noter une interrogation dans un récitatif. *Suppl.* IV. 588. *b.*

INTERROGATOIRE. (*Jurispr.*) En quoi les interrogatoires different des enquêtes ou informations. Interrogatoires en matiere civile & en matiere criminelle. Des interrogatoires sur faits & articles. VIII. 835. *b.* Regles de jurisprudence sur cet objet. Forme pour interroger les chapitres, corps & communautés. Ordonnance sur la procédure que l'on doit tenir. De l'interrogatoire derriere le barreau. De l'interrogatoire en matiere criminelle. *Ibid.* 836. *a, b.* De l'interrogatoire sur la sellette. Ordonnance à consulter. *Ibid.* 837. *a.*

Interrogatoire sur la sellette. XIV. 933. *b.*

INTERROGER, *Questionner*, *Demander*, (*Synon.*) XIII. 705. *a.*

INTER-ROI, (*Hist. mod. Polit.*) titre que l'on donne en Pologne au primat du royaume, lorsque le trône est vacant. Ses pouvoirs & fonctions. VIII. 837. *a.*

INTERRUPTION. (*Jurispr.*) effet de quelque acte ou circonstance qui arrête le cours de la prescription, ou qui trouble quelqu'un dans sa possession. Détails & éclaircissemens. VIII. 837. *a.*

INTERRUPTION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique : exemple. Les interruptions ont beaucoup de vérité & de force. VIII. 837. *a.*

INTERVALLE. (*Art. milit.*) De l'intervalle des bataillons & des escadrons dans une armée rangée en bataille. Maniere de les concevoir. VIII. 837. *b.* Quel est l'objet de ces intervalles. Les intervalles peuvent & doivent être plus petits que le front des troupes. Intervalle des bataillons & des escadrons prescrit par M. de Puysegur ; intervalle des lignes de troupes en bataille & dans le combat ; intervalle ou distance entre deux lignes du camp. *Ibid.* 838. *a.*

Intervalles, dans l'ancienne phalange grecque, *Suppl.* IV. 316. *a.* dans l'ordre de bataille des Romains, 671. *a.* entre les différens corps de l'armée dans un camp. II. 574. *a.* Intervalles auxquels il faut, selon M. de Puysegur, réduire toutes les parties de l'armée dans l'ordre de bataille. XI. 605. *b.*

Intervalles, dans la prononciation. I. 65. *b.*

INTERVALLE, (*Musiq.*) distance d'un son à un autre. VIII. 838. *a.* Comment les anciens divisoient les intervalles de leur musique. Cinq manieres dont les intervalles different, selon Aristoxene ; 1°. en étendue ; 2°. en résonnance ou en accord ; 3°. en quantité ; 4°. en genre ; 5°. en nature de rapport. Observations sur chacune de ces différences. *Ibid. b.* Comparaison entre le systême de musique d'Aristoxene & celui de Pythagore. *Ibid.* 839. *a.* Différentes manieres de considérer les intervalles dans la musique moderne. Division des intervalles en consonnans & dissonans. Des intervalles simples & des intervalles redoublés. Six especes d'intervalles simples. Méthode pour trouver le nom d'un intervalle quelconque. *Ibid. b.* Table générale de tous les intervalles simples, praticables dans la musique. Moyen de composer ou de redoubler un de ces intervalles simples. Moyen de connoître le simple d'un intervalle redoublé. Tous les intervalles indiqués dans ce dictionnaire, doivent toujours se compter du grave à l'aigu. *Ibid.* 840. *a.*

Intervalle. Degrés d'intervalle. IV. 767. *b.* Complément d'un intervalle. III. 765. *a.* Rapports des intervalles marqués dans l'échelle chromatique. V. 250. *b.* Des intervalles dans la basse fondamentale. VIII. 50. *b.* Sorte d'intervalles appellés *comma*. III. 683. *b. Suppl.* II. 525. *a, b.* Intervalles composés, *Suppl.* II. 534. *b.* consonnans, *voyez* ce mot. Intervalles appellés *dieses* dans les calculs harmoniques. *Suppl.* II. 719. *b.* Intervalle direct ; 723. *b.* disjoint. 724. *a.* Intervalles incomposés, *Suppl.* III. 570. *b.* intervalles majeurs, IX. 870. *b.* intervalle redoublé, XIII. 876. *b.* intervalle de seconde, XIV. 858. *b.* intervalle de septieme. XV. 72. *a.* Maniere d'adoucir le faux d'un intervalle disjoint. XVI. 554. *b.* Intervalle appellé *triton*. 665. *a.* Intervalles durs dans la mélodie. *Suppl.* II. 746. *b.* Table de tous les intervalles simples, praticables en musique, vol. VII. des planches, Musique, pl. 8. Table des intervalles harmoniques, combinés entre les sons produits par la résonnance du corps sonore, planch. 16. *bis.* Sur les intervalles, *voyez* SYSTÊME.

INTERVENTION. (*Jurispr.*) Requête par laquelle l'intervention se forme. Ce qui a lieu, lorsque l'intervention est recevable, & lorsqu'elle ne l'est pas. Intervention en fait de contrats. VIII. 840. *b.*

INTESTAT, (*Jurispr.*) droit de déshérence sur les biens d'un sujet décédé *ab intestat*. IV. 882. *b.* Héritier *ab intestat*. VIII. 162. *b.* Succession *ab intestat*. XV. 597. *a* ; *b.* 598. *a.*

INTESTIN, *mouvement*. X. 840. *b.*

INTESTINS, (*Anatom.*) ils ne paroissent être qu'une continuation du ventricule. Leur longueur ; leur division en gros & en grêle ; leur mouvement péristaltique. Graisse dont ils sont humectés pour favoriser ce mouvement. Description de chaque intestin. Le duodenum ; le jejunum ; VIII. 841. *a.* l'ileum ; le coecum, ou appendice vermiculaire ; le colon ; le rectum. *Ibid. b.* Glandes qui se trouvent dans les intestins. Vaisseaux qui portent le sang aux intestins. Nerfs qu'ils reçoivent. Autres vaisseaux des intestins. *Ibid.* 842. *a.*

Intestin. Définition de ce canal. Sa structure dans le quadrupede & dans l'homme. De la distinction qu'on en fait en intestin grêle & en gros intestin, & de la division de l'un & de l'autre. De sa longueur dans différentes especes d'animaux.

Description de l'intestin grêle. Du duodenum, *Suppl.* III. 632. *a.* du jejunum & de l'ileon. Leurs membranes. *Ibid. b.* Valvules de ces intestins. Flocons dont la tunique veloutée est couverte. Ampoule ovale, placée dans le troisieme cellulaire, & ouverte dans le tuyau de l'intestin par un seul orifice. Son usage. *Ibid.* 633. *b.* Pores muqueux entre les flocons. Glandes des intestins grêles. Humeur intestinale. Des vaisseaux des intestins, *voyez* MÉSENTERE. Des veines que Ruysch a cru avoir vu se rendre des intestins à la veine-cave, & former un systême particulier, analogue à celui des branches de la veine-porte, mais différent d'elles. Les veines intestinales ramenent non-seulement le sang artériel, mais une partie du liquide alimentaire. *Ibid.* 634. *a.* Distribution des vaisseaux intestinaux. Nerfs de l'intestin grêle. Irritabilité & force contractive des intestins. *Ibid. b.* Leur mouvement péristaltique. Usages de ce mouvement. *Ibid.* 635. *a.* Mouvement antipéristaltique. Ses causes. Maux qui peuvent en résulter. Autres effets du mouvement des intestins ; les appendices, le recoquillement de la tunique veloutée. Du méchanisme par lequel la masse alimentaire descend par l'intestin grêle ; les glandes répandent leur liqueur, & la résorption du chyle se fait. *Ibid. b.*

Description du gros intestin. Etat & structure du coecum dans l'homme & dans différentes especes d'animaux. Sa description. Appendice vermiculaire. *Ibid.* 636. *a.* Union de l'intestin grêle au coecum. Tuniques de l'ileon, continuées avec les tuniques analogues du colon. Valvules de cet intestin. *Ibid b.* Leur usage. Structure du colon dans quelques animaux, & particuliérement dans l'homme. Ses différentes directions, Ses ligamens. *Ibid.* 637. *a.* Ses cellules. Appendices épiploïques dans toute son étendue. Description du rectum. Membranes & glandes du gros intestin. De ses vaisseaux, *Ibid. b.* & de ses nerfs. Son mouvement péristaltique. *Ibid.* 638. *a.*

Intestins. Leur description. VIII. 272. *a, b. Suppl.* II. 613. *b.* Intestins du foetus. *Suppl.* III. 69. *a, b.* Changemens qu'ils éprouvent dans son développement. *Suppl.* I. 133. *a.* Membrane veloutée des intestins. X. 325. *a.* XVI. 908. *a.* Valvules qu'on y remarque. XVI. 828. *b.* Valvules des intestins grêles. *Suppl.* II. 745. *b.* Matiere mucilagineuse qui se filtre par les grosses glandes des intestins. Veines lactées des gros intestins. IV. 1000. *b.* Membrane qui sert d'attache aux intestins. *Suppl.* III. 908. *a, b, &c. Voyez* les articles particuliers de chacun des intestins, & les planches d'anatomie, vol. I des pl. Jeux de la nature sur les intestins. *Suppl.* III. 551. *b.* 552. *a.*

INTESTINS. (*Physiol.*) Changement que les alimens éprouvent dans la route des intestins. IV. 1000. *a.* Mouvement péristaltique des intestins. XII. 380. *b.* XVII. 73. *b.* Sympathie des intestins avec d'autres parties. XV. 738. *b.* Leur irritabilité. *Suppl.* II. 495. *a. Suppl.* III. 664. *a.*

INTESTINS. (*Médec. Chirurg.*) Comment les différentes humeurs peuvent y être portées. IV. 947. *b.* Renversement de l'intestin par l'anus artificiel. *Suppl.* I. 476. *b. &c.* Incision à l'intestin pour en tirer un corps étranger. V. 719. *a.* De la réduction des intestins dans les plaies du bas-ventre. XII. 684. *b.* Ce qu'on doit faire lorsque ces parties sont blessées. 685. *a.* Remedes propres à rendre aux intestins & aux parties qui s'y rapportent, leur tension naturelle. XVII. 338. *a, b. Voyez* VOIES *premieres*.

goths en Italie. XI. 695. *a.* Temples des dieux dans l'Italie, *voyez* TEMPLES. Figure symbolique de l'Italie. XV. 732. *b.*

ITALIE, (*Géogr. mod.*) les anciens comparoient ce pays à une feuille de lierre, les modernes à une jambe d'homme ou à une botte. Observations sur ces comparaisons ridicules. Table de l'Italie publiée par MM. Sanson. L'Italie considérée comme le berceau des arts & des sciences après les

XIV. 768. *b.* Itinéraire d'Antonin & table théodosienne. XVII. 418. *b.* Cartes itinéraires. *Suppl.* II. 252. *b.*

ITING, (*Ornith.*) oiseau des isles Philippines qui paroit être de la classe des pies. Sa description. Lieux où il niche, &c. VIII. 935. *b.*

ITONIA, (*Litt.*) surnom de Minerve. VIII. 935. *b.*

ITURÉE, (*Géogr. sacr.*) pays situé au-delà du Jourdain.

désignoient. XVI. 134. *b.*

ment. Preuves évidentes de l'action de la lumiere sur les personnes que quelques maladies rendent plus sensibles. Effets du

INTESTINS. (*Anat. compar.*) Observations sur les intestins des animaux ruminans. XIV. 436. *a.* Intestins du cheval. *Suppl.* III. 393. *a*, *b*.

INTESTINALE, *fievre*, (*Médec.*) fievre appellée de ce nom par Heister; *mésentérique*, par quelques-uns; & *febris nova*, par Sydenham. Divers auteurs qui en ont parlé. Nature de cette fievre. Ses symptômes. VIII. 842. *a.* Méthode curative. *Ibid.* *b.*

INTHRONISATION. (*Hist.*) Droits d'inthronisation établis autrefois en orient & ensuite abolis. Deux significations de ce mot. VIII. 842. *b.*

INTIENGA, (*Hist. nat.*) petit quadrupede d'Afrique. Beauté & prix de sa peau. Particularité sur cet animal. VIII. 842. *b.*

INTIMATION. (*Jurispr.*) On écrivoit suivant l'ancien style, *ò intimation*, pour dire *avec intimation*. Folle intimation. VIII. 842. *b.*

Intimation contre le juge. XIII. 381. *a*, *b*.

INTIMÉ. (*Jurispr.*) Origine du mot. Cas où l'on intime l'évêque, où l'on intime le seigneur. VIII. 842. *b.* Quelle est la place qu'occupent à la grand'chambre du parlement, l'avocat de l'appellant & celui de l'intimé. Follement intimé. *Ibid.* 843. *a.*

INTIMIDER. On intimide aisément ceux qui ont l'imagination vive. S'ils sont doués d'un grand jugement, l'impression passe, & ils n'en sont que plus fermes. VIII. 843. *a.*

INTOLÉRANCE. (*Morale*) Deux sortes d'intolérances; l'ecclésiastique & la civile. L'intolérant est un méchant homme, un mauvais chrétien, un sujet dangereux, un mauvais politique & un mauvais citoyen. Passage de Tertullien sur l'intolérance. VIII. 843. *a.* Les moyens par lesquels on veut forcer les consciences sont impies. Diverses réflexions qui démontrent l'injustice & le danger de l'intolérance. Préceptes de tolérance donnés par Jesus-Christ & par S. Paul. *Ibid.* *b.* Principes de tolérance admis par les peres de l'église dans les trois premiers siecles. Maximes dictées par Jesus-Christ lui-même. Passages de S. Jean, de S. Athanase, de S. Chrysostôme, de Salvien, de S. Augustin, *ibid.* *b.* de S. Hilaire. Constitutions du pape S. Clément. Peres d'un concile de Tolede. Autres observations contre l'intolérance. *Ibid.* *b.*

Intolérance. S'il est vrai que le christianisme soit intolérant. III. 384. *a*, *b*. Les guerres de religion sont l'effet du fanatisme, & non du christianisme. *Ibid.* *b.* — *Voyez* GUERRES *de religion.* Reproche fait à S. Augustin, d'avoir le premier introduit l'intolérance civile. XII. 346. *a.* Intolérance d'Alexandre III. à l'égard des Coteraux. IV. 304. *b.* Actes d'intolérance contre les Manichéens d'occident. XIII. 87. *a.* Funestes effets de l'intolérance de Justinien. XIV. 876. *b.* De l'intolérance exercée en France dans le seizieme siecle. XVII. 858. *b.* 859. *a.* — *Voyez* PERSÉCUTIONS. Le zele destructeur inspire la cruauté. IV. 518. *b.* L'intolérance, effet du fanatisme. VI. 394. *a*, *b*. Le fanatisme excité à son tour par l'intolérance. 398. *b.* L'intolérance contraire à la population. XIII. 93. *a*, *b*. Faits historiques qui le prouvent. 95. *a.* Réflexions contre l'intolérance. 907. *a.* Passage de Pilpay sur l'esprit d'intolérance dont les différentes sectes sont animées. XIV. 877. *a.* Réflexions de Servet contre l'intolérance. XVII. 275. *a.* Tribunal odieux érigé par l'intolérance. VIII. 773. *b.* &c. Intolérance du mahométisme. I. 251. *a.* — *Voyez* TOLÉRANCE.

INTOLERANT. (*Morale*) Véritables sources de l'intolérance. L'intolérant est presque toujours un homme sans religion, & à qui il est plus facile d'avoir du zele que des mœurs. VIII. 844. *b.*

INTONATION *du chant de l'église.* XVI. 404. *b.* Intonation par duplication. *Suppl.* II. 745. *b.*

INTRÉPIDITÉ. (*Morale*) Souvent entre l'homme intrépide & le furieux, il n'y a de différence visible que la cause qui les anime. Un moyen propre à redoubler l'intrépidité, c'est d'être homme de bien. Deux causes opposées d'intrépidité au moment de la mort. VIII. 845. *a.*

Intrépidité, Bravoure, Valeur, Courage, Cœur, (*Synon.*) 406. *b.*

INTRIGUE, (*Morale*) VIII. 845. *a.*

Intrigue. Le goût de l'intrigue incompatible avec le vrai talent. V. 712. *a.*

INTRIGUE. (*Belles-lett.*) Etymologie du mot. Deux desseins dans le poëme épique ou dramatique; le premier est celui du héros, le second comprend tous les desseins de ses adversaires. Effets opposés que ces causes produisent. Homere & Virgile ont divisé en deux chacun de leurs trois poëmes, & ils ont mis un nœud & un dénouement particulier en chaque partie. Exposition de l'Iliade & de l'Enéide. Du choix du nœud, & de la maniere d'en faire le dénouement. Trois manieres de former le nœud, selon le P. le Bossu. VIII. 845. *b.* En quoi consiste l'intrigue dans le poëme dramatique. Elle doit être naturelle, vraisemblable, & prise, autant qu'il se peut, dans le fond même du sujet. Pour être naturelle, il ne faut pas qu'elle soit pénible & compliquée. Exemples tirés de Phedre & d'Athalie. *Ibid.* 846. *a.*

INTRIGUE. (*Belles-lett. Poés.*) L'intrigue d'un poëme doit être comme une chaîne dont chaque incident soit comme un anneau. Doctrine d'Aristote sur ce sujet. L'intrigue étoit de peu d'importance sur le théatre des Grecs. La cause des évènemens étant indépendante des personnages, & tenant à une irrésistible fatalité, ce n'est qu'au dénouement qu'ils s'attachoient. *Suppl.* III. 638. *a.* Comment les Grecs trouvoient moyen dans leur système, de fournir à cinq actes. Leur grande ressource étoit la reconnoissance, moyen fécond en mouvemens tragiques, sur-tout favorable au génie de leur théatre. *Ibid.* *b.* *Voyez* RECONNOISSANCE. Du système de la tragédie moderne. Dès qu'il parut un génie créateur, qui, rejettant les moyens étrangers à l'homme, fit de la scene le théatre des passions actives & fécondes, dès-lors le grand intérêt du théatre dépendit du jeu de ces passions, l'art du poëte devint plus profond, & la machine infiniment plus vaste & plus compliquée. — Mais de ce changement de mobiles, naît une grande difficulté, celle de graduer l'intérêt par une succession continuelle de mouvemens, de situations & de tableaux de plus en plus terribles & touchans. *Ibid.* 639. *a.* La comédie grecque, dans ses deux premiers âges, n'étoit pas mieux intriguée que la tragédie. Le lecteur en jugera par l'esquisse que l'on présente ici de l'une des pieces les plus célebres d'Aristophane : elle a pour titre, *les Chevaliers.* *Ibid.* *b.* Comédie du troisieme âge; celle de Ménandre. Nature de l'intrigue de ses pieces. Celles de Térence & de Plaute. — De la comédie moderne. Les Espagnols, les Italiens & les Anglois ont chargé d'incidens l'intrigue de leurs comédies. Quels ont été les progrès de l'art à cet égard sur le théatre françois. *Ibid.* 640. *a.*

Intrigue, dans le poëme épique. I. 121. *b.* V. 827. *a.* XI. 185. *a*, *b*. Personnages allégoriques employés pour former l'intrigue. *Suppl.* I. 300. *b.* Dans le poëme dramatique. V. 818. *a.* XI. 185. *a*, *b*. Comédie d'intrigue. *Suppl.* II. 518. *a.* *Voyez* NŒUD, (*Philosophie.*)

INTRODUCTEUR *des ambassadeurs.* (*Hist. cérémoniale*) Tems où cette charge fut établie en France. Ces officiers étoient connus des Romains dans le troisieme siecle. Auteurs qui en font mention. VIII. 846. *b.*

INTRONATI, (*Hist. litt.*) académie de Sienne. Six loix fondamentales établies à la naissance de cette académie. VIII. 846. *b.* *Voyez Suppl.* I. 89. *a.*

INTUITION. Connoissance intuitive. III. 889. *b.* 891. *a.* Pourquoi la connoissance démonstrative n'a pas toujours la même vivacité d'évidence que la connoissance intuitive. 890. *b.* 891. *b.* L'intuition nécessaire pour appercevoir la connexion des idées moyennes qui lient ensemble deux idées extrêmes. 891. *a.* 892. *b.* Si, parmi les connoissances intuitives, l'une est plus aisée à former que l'autre. 891. *a.* Nous ne pouvons avoir une connoissance intuitive qui s'étende à toutes nos idées. 893. *b.* Vision intuitive de Dieu. XVII. 348. *a.*

INVALIDES, *hôtel des*, (*Géogr.*) Par qui & en quel tems cet établissement fut fondé. Son utilité. Tableaux qui ornent cet hôtel. VIII. 847. *a.*

Invalides. Le projet qu'a exécuté Louis XIV à l'égard des invalides, avoit été déja conçu par Henri III. III. 207. *b.* Deux especes de soldats recueillis dans l'hôtel des invalides en France. XVII. 801. *b.* Quels sont ceux de la classe des invalides qui devroient être renvoyés dans leur communauté avec leur paie. Avantages de ce nouvel arrangement proposé, soit pour la population, soit pour l'économie. 802. *a*, *b*. Objections & réponses sur ce plan proposé. 803. *a*, *b*. 804. *a.* Chambre du conseil des invalides. III. 45. *a.* Plan des compartimens du pavé, compris sous le dôme des invalides. X. 79. *a.* Vol. V. des planch. Marbrerie, pl. 11. Hauteur de la fleche de cet édifice. *Suppl.* III. 317. *b.* Hôtel des invalides à Rome. XV. 796. *a.*

INVASIONS, (*Marin. Droit polit.*) X. 126. *b.*

INVENTAIRE. (*Jurispr.*) De l'inventaire d'une succession. VIII. 847. *a.* Quel en est le but. Diverses manieres de droit & formalités à suivre dans les inventaires. Quels sont les cas où il est indispensable de faire inventaire. *Ibid.* *b.* De la maniere de le dresser. Loix à consulter. *Ibid.* 848. *a.*

Inventaire. Clôture de l'inventaire d'un marchand. II. 29. *a.* Commissaires aux inventaires. III. 708. *b.* Cotte d'inventaire. IV. 300. *b.* Curateur à l'inventaire. 571. *a.* Frais de bénéfice d'inventaire. VII. 274. *b.* Greffiers des inventaires. 927. *b.* Héritier par bénéfice d'inventaire. VIII. 162. *b.* 163. *a.* Lettres de bénéfice d'inventaire. IX. 425. *b.* Récolement en matiere d'inventaire. XIII. 857. *b.*

Inventaire de production. Ordre dans lequel cet inventaire se fait, & par qui il peut être fait. VIII. 848. *a.*

INVENTION, (*Arts & Sciences*) *voyez* DÉCOUVERTE. Diverses causes auxquelles nous sommes redevables des inventions. VIII. 848. *a.* Les inventions utiles des treize & quatorzieme siecles furent le fruit de cet instinct de méchanique que la nature donne à certains hommes, indépendamment de la philosophie. Invention des lunettes qu'on nomme *bésicles*; celles des miroirs de cristal, de la fayence, des

meules

cuperent ses descendans. Histoire de la tribu du Juda. *Suppl.* III. 673. *a.*

JUDA, *royaume de*, (*Hist. sacr.*) XIV. 419. *b.* Commencement de ce royaume, *voyez* l'article ROBOAM.

JUDA *Lévite*: son ouvrage intitulé Cosri. IV. 424. *b.*

JUDA *le saint*, docteur Juif; précis de sa vie, ouvrage

jugemens arbitraires. IX. 5. *b.* Devoirs des juges. Passage de Cicéron à ce sujet. *Ibid.* 6. *a.*

Juges, maximes d'équité qu'ils devroient avoir toujours présentes à l'esprit. III. 250. *a.* Réflexions contre l'usage de les solliciter. *Suppl.* IV. 806. *b.*

JUGE, (*Hist. des Israëlit.*) nom hébreu des juges qui gouvernerent le peuple juif. Dignité de ces magistrats. Autres

meules qui agissent par le secours du vent, & celle du papier. Toutes ces choses ont été découvertes grossièrement, & insensiblement perfectionnées. C'est ce qu'on observe encore à l'égard de l'imprimerie, de la boussole, des moulins-à-vent, des horloges & des lunettes d'approche. *Ibid. b.* Qui peut douter de la différence de la taille brute du diamant, trouvée par Louis de Berquen, & la beauté des formes que nos lapidaires exécutent aujourd'hui? Quoique le tems enfante les présens qu'il nous fait, l'industrie peut hâter le terme de son accouchement. De l'utilité des inventions. De celles qui tendent au bonheur du genre humain. Les inventeurs sont ordinairement plus sensibles à l'honneur de leurs découvertes, qu'à toute autre récompense. Exemple de Thalès. Quels sont les hommes capables d'enrichir les découvertes déja faites, & d'en préparer de nouvelles. *Ibid.* 849. *a.* Utilité de l'Encyclopédie par rapport aux découvertes. *Ibid. b.*

Invention. Cas qu'on doit faire d'une invention, quoiqu'elle n'ait pas dans son origine tous les avantages qu'on en pourroit exiger. Les inventions des anciens, qui ne seroient pas parvenues jusqu'à nous, ne doivent pas être mises au rang des fables. I. 717. *a.* Rien n'est plus faux qu'une invention soit le résultat d'une vraie science. III. 424. *b.* Pourquoi les inventeurs dans les arts sont ordinairement restés inconnus. IV. 705. *b.* VIII. 56. *b.* Dispositions nécessaires à quiconque veut inventer en quelque genre que ce soit. VI. 99. *a.* Si les inventions d'une nation doivent être divulguées. V. 647. *b.* Comment l'imagination contribue à l'invention. VIII. 561. *b.* Utilité des inventions de l'industrie. 695. *a.* Récompense qu'on doit aux inventeurs de machines utiles. IX. 222. *a.*

INVENTION (*Rhétor.*) Livres de Cicéron sur l'invention. En quoi consiste l'invention. VIII. 849. *b.* *Voyez* TOPIQUE.

INVENTION. (*Belles-lett. Poésie*) Pour concevoir l'objet de la poésie dans toute son étendue, il faut oser considérer la nature comme présente à l'intelligence suprême. De la même maniere que Dieu voit la nature, le poëte, selon sa foiblesse, doit la contempler. Immensité du champ qui se présente à l'inventeur, qui non seulement contemple ce qui est, mais qui s'élance dans la région des possibles. — Choix qu'il s'agit de faire dans le vaste champ de la fiction. Tout ce qui est possible n'est pas vraisemblable; or il n'y a que la vérité, ou ce qui lui ressemble, qui plaise à notre esprit. Tout ce qui est vraisemblable n'est pas intéressant; or, pour intéresser il faut présenter les objets sous des rapports sensibles, qu'ils ont ou sont supposés avoir avec nous-mêmes. *Suppl.* III. 640. *b.* Comment le génie de l'invention peut s'exercer sur les sujets qui semblent les plus déterminés par leur nature, ceux que présente l'histoire ou la scene du monde. — Les sujets les plus favorables, comme aussi les plus critiques, sont quelquefois ceux que la nature a placés le plus près de nous; mais que nous voyons, comme on dit, sans les voir, & dont l'imitation réveille en nous le souvenir par l'attention qu'elle attire. *Ibid.* 641. *a.* Examen de la question, si l'artiste qui tire son sujet de quelques événemens historiques, heureusement disposés par eux-mêmes, mais qui a le talent de les rendre présens à la pensée par une peinture fidelle & vivante, & de les présenter avec intérêt, ne mérite pas le nom de poëte. Critique des définitions que Castelvetro & le Tasse ont données de la poésie. — La qualité de poëte reconnue dans Lucain, & les géorgiques de Virgile considérées comme de véritables poëmes. *Ibid. b.* Les divers sens qu'on attache au mot d'invention, sont quelquefois si opposés, que ce qui mérite à peine le nom de poëme aux yeux de l'un, est un poëme par excellence au gré de l'autre. Ce qui est essentiel par rapport à l'invention, c'est sur-tout que le fonds du sujet soit heureux & riche. — Danger de se livrer avec trop de confiance à la séduction d'un côté brillant. — Ce n'est pas avoir inventé un sujet, lorsqu'on a trouvé quelques pieces de la machine qu'on veut composer; mais lorsqu'on a le systême complet de sa composition & de ses mouvemens. — Réfutation du sentiment du P. le Bossu, qui veut que la fable soit inventée avant les personnages, & qu'on généralise l'action avant d'y attacher les circonstances particulieres des tems, des lieux & des personnes. *Ibid.* 642. *a.* De l'invention & du choix des détails, & de l'art de les peindre. — L'idée du beau individuel dans les arts varie sans cesse, parce qu'il dépend de diverses relations variables. *Ibid. b.* — Examen du sentiment de M. Racine sur l'invention poétique. — S'il est vrai qu'on ne doit pas employer le langage de la poésie à dire des choses communes. *Ibid.* 643. *a.* En quoi consiste la beauté poétique. — De l'art d'inventer & de saisir les moyens propres à produire l'effet qu'on veut opérer. *Ibid. b.*

INVERNESS *ou* INNERNESS, (*Géogr.*) ville d'Ecosse, avec un château où les rois ont fait leur résidence. Citadelle que Cromwel y fit bâtir. Château de Culloden, près de cette ville. Bataille donnée près de ce château, entre le roi d'Angleterre & le prince Edouard, en 1746. Dangers que courut ce dernier après sa défaite. *Suppl.* III. 643. *b.*

INVERSE, *ou* CONVERSE. (*Logiq. & Mathém.*) La vérité d'une proposition directe n'emporte pas toujours celle de sa converse. Les logiciens ont donné là-dessus quatre regles relatives à autant d'especes de propositions. L'auteur développe ici celles qui concernent les propositions universelles affirmatives. De telles propositions ne peuvent se convertir universellement, que quand le sujet est aussi étendu que l'attribut. Questions sur les converses, suivies de décisions souvent opposées, qu'on a élevées dans plusieurs livres élémentaires de mathématiques. Ces propositions sont toutes conditionnelles. VIII. 849. *b.* Trois parties très-distinctes dans l'énoncé de toute vérité mathématique; le sujet, l'hypothese & la these. Définitions des propositions converses. Forme générale pour les énoncés de toutes les propositions & de leurs converses. Questions & réponses destinées à éclaircir tout ce qui concerne cette matiere. 1. *question.* Tout théorême a-t-il une converse? *Ibid.* 850. *a.* 2. *question.* Tout théorême universellement vrai a-t-il une converse universellement vraie? *Ibid. b.* 3. *question.* La même proposition a-t-elle plusieurs converses toutes aussi vraies qu'elle? 4. *question.* Convient-il de faire suivre chaque théorême par une converse? *Ibid.* 851. *a.* 5. *question.* Quelle méthode doit-on mettre en usage pour la démonstration des converses? Explication de deux méthodes. *Ibid. b.* Des converses des problêmes. Maniere d'appliquer à celles-ci ce qui a été dit sur les converses des théorêmes. *Ibid.* 852. *a.*

Inverses, propositions inverses. IV. 166. *a.* Raison inverse. 1025. *a.* XIII. 776. *a.* 852. *a.*

INVERSE, (*Algeb. & Arithm.*) maniere de faire la regle de trois, qui semble être renversée, ou contraire à l'ordre de la regle de trois directe. Dans la regle inverse, le quatrieme terme est autant au-dessus du troisieme, que le second est au-dessous du premier: exemple. *Méthode inverse des fluxions*; voyez *Calcul intégral. Raison & proportion inverse*, voyez *raison*, &c.

Inverse, dans les termes d'une proportion. XIV. 122. *a.*

INVERSION, (*Gram.*) toute inversion suppose un ordre primitif & fondamental. VIII. 852. *a.* Nouvelle opinion de M. l'abbé Batteux sur l'inversion; il regarde comme ordonnées des phrases où tout le monde croyoit voir l'inversion, & il voit l'inversion dans les tours que l'on avoit jugés les plus conformes à l'ordre primitif. Autres auteurs qui ont fondé sur la même base leur systême d'enseignement. L'auteur s'applique à déterminer dans cet article en quoi consistent les inversions; quelles sont les langues qui en admettent le plus, quels effets elles y produisent, & quelles conséquences il en faut tirer par rapport à la maniere d'enseigner les langues .... La parole est destinée à produire trois effets; instruire, plaire, toucher. Le premier de ces trois points est le principal; les deux autres le supposent, & il en est l'instrument nécessaire. *Ibid. b.* Or en quelque langue que ce soit, les mots ne peuvent exciter de sens dans l'esprit de celui qui lit ou écoute, s'ils ne sont assortis d'une maniere qui rende sensibles leurs rapports mutuels. Deux moyens par lesquels l'ordre analytique de nos idées peut devenir sensible dans l'énonciation de la pensée par la parole: le premier est d'assujettir les mots à suivre cet ordre; le second de faire prendre aux mots des inflexions qui caractérisent leurs relations à cet ordre, & d'en abandonner ensuite l'arrangement à l'influence de l'harmonie, au feu de l'imagination, &c. *Ibid.* 853. *a.* Voilà le fondement de la division des langues en deux especes générales, que M. l'abbé Girard appelle *analogues* & *transpositives*. C'est l'ordre analytique de la pensée qui fixe la succession des mots dans toutes les langues analogues. Il est palpable dans la construction usuelle de la plupart de nos langues modernes. C'est encore l'ordre analytique de la pensée qui, dans les langues transpositives, détermine les inflexions accidentelles des mots. *Ibid. b.* Dans toutes les langues, la parole ne transmet la pensée, qu'autant qu'elle peint fidellement la succession analytique des idées qui en sont l'objet. Cet ordre est une suite nécessaire de l'essence de la parole, destinée à peindre la pensée, à en être l'image. C'est à cela que M. Pluche reconnoît la nature dans les langues: passage de cet auteur. *Ibid.* 854. *b.* Qu'est-ce donc que l'inversion? C'est une construction où les mots se succedent dans un ordre renversé, relativement à l'ordre analytique de la succession des idées. Ainsi quand on dit, *Darium vicit Alexander*, il y a inversion. Cette doctrine attaquée par M. de Condillac, qui prétend que cet ordre est aussi naturel, aussi conforme à l'arrangement de nos idées, que celui que présente la construction suivante, *Alexander vicit Darium.* Examen des raisons sur lesquelles M. de Condillac se fonde ...., *Ibid. b.* L'auteur examine encore s'il est vrai, comme le prétendent MM. de Condillac & Batteux, que nous ne sommes point, nous autres françois, placés comme il faudroit l'être, pour juger si les constructions des latins sont plus naturelles que les nôtres. *Ibid.* 855. *a.* Passage de Cicéron favorable au systême de l'auteur. L'orateur romain caractérise trois arrangemens différens selon lesquels on peut varier la construction; le premier direct, est naturel, le second, qui est le renversement du premier, le troisieme qui rompt l'enchaînement de l'ordre naturel en vio-

épices, deux huissiers, deux sergens. Jurisdiction des auditeurs établie en 1494, & confirmée en 1499. Les deux sieges des auditeurs réunis en un en 1552. Autres ordonnances, édits, déclarations sur la jurisdiction des auditeurs. Quel est présentement le tribunal du juge-auditeur. *Ibid.* 11. *a.* Appel de ses sentences. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Juge-auditeur, origine de sa jurisdiction. IV. 25. *a.*

Juge premier. IX. 15. *a.*
Juges présidiaux. IX. 15. *a.* — *Voyez* PRÉSIDIAL.
Juge de privilege. IX. 15. *a.*
Juge privé. IX. 15. *a.*
Juge public. IX. 15. *a.*
Juge ad quem. IX. 15. *a.*
Juge à quo. IX. 15. *a.*

dans les abcès du cerveau, du poumon & du foie, dans le cas d'épanchement sanguin dans la cavité du bas-ventre ou de

stice envers les hommes suppose des loix humaines. VIII. 754. *a*.

Injustice.

lant la liaison la plus immédiate des parties. Exemples de ces trois arrangemens donnés par Cicéron lui-même. *Ibid. b.* Pourquoi notre langue préfere cette construction, *Darius que vainquit Alexandre*, à celle où le nominatif seroit devant le verbe.... L'auteur montre qu'il n'y a point inversion dans cet arrangement.... La doctrine des Grammairiens de profession, dont le latin étoit la langue naturelle, sert ici de confirmation à celle qui est enseignée dans cet article. *Ibid.* 856. *a*. Passages d'Isidore de Séville & de Servius; autorités de Donat & de Priscien alléguées en confirmation de preuves. Livres de ce dernier sur ce sujet. Ouvrage particulier du même auteur, qui est comme la pratique de ce qu'il a enseigné auparavant, intitulé, *Prisciani grammatici partitiones versum 12 Æneidos principalium. Ibid. b.* Doctrine de Quintilien. *Ibid.* 857. *a*. Conséquence que tire l'auteur de toutes les observations précédentes. L'influence nécessaire de l'ordre analytique a réglé la syntaxe de toutes les langues. Elle a encore déterminé le langage des Grammairiens de tous les tems. *Ibid. b.* M. l'abbé Batteux, dans la deuxieme édition de son *cours de belles-Lettres*, se fait du précis de la doctrine ordinaire une objection qui paroît née des difficultés qu'on lui a faites, & à laquelle il répond en établissant que, *dans les cas où il s'agit de persuader, l'intérêt doit régler les rangs des objets, & donner les premieres places aux mots qui contiennent l'objet le plus important.* Observations sur cette réponse de M. Batteux. *Ibid.* 858. *a*, *b*. Réflexions au sujet du systême de cet auteur sur ce qui concerne l'ordre de l'élocution oratoire. *Ibid.* 859. *a*. Cicéron partage en deux la matiere de l'éloquence; 1°. le choix des choses & des mots, qui doit être fait avec prudence; ce point est du ressort de l'intelligence & de la raison; 2°. le choix des sons, qu'il abandonne à l'orgueilleuse sensibilité de l'oreille; ce point est du ressort du goût: *ibid. a.* mais le cœur n'est compté pour rien en fait d'élocution; parce que l'éloquence du cœur n'est point assujettie à la contrainte d'aucune regle artificielle. Ainsi l'ordre de l'*intérêt*, loin d'être la regle de l'ordre naturel des mots, est une des causes de l'inversion proprement dite: mais l'effet que l'inversion produit alors sur l'ame, est en même tems l'un des titres qui la justifient. Exemple tiré d'Horace, par lequel on voit comment un mot placé à propos, à la faveur de l'inversion, enrichit souvent l'élocution. Motif qui semble avoir déterminé MM. Pluche & Chompré, à défendre aux maîtres qui enseignent la langue latine, de jamais toucher à l'ordre général de la phrase latine. *Ibid.* 860. *a*. Critique de la méthode imaginée par ces deux auteurs pour introduire les jeunes gens à l'étude du latin & du grec. Essai que l'auteur en fait sur un passage de Cicéron, dans lequel la mere de Sp. Carvilius adressa à son fils ces paroles: *Quin prodis, mi Spuri, ut quotiescumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum veniat in mentem. Ibid. b.*

L'auteur démontre par-là l'indispensable nécessité de faire ce qu'on appelle *la construction* des mots d'une phrase latine, pour en donner l'intelligence aux jeunes gens. *Ibid.* 861. *a*, *b*. Autres observations sur la méthode de MM. Pluche & Chompré. La logique grammaticale est le seul moyen d'introduire les commençans à l'étude des langues anciennes. Il est possible d'en bannir les difficultés dont elle est remplie. *Ibid.* 862. *a*. Cette harmonie à laquelle MM. Pluche & Chompré veulent qu'on sacrifie la construction analytique, est un principe souvent fort arbitraire & dont nous ne sommes point toujours en état de juger. La clarté de l'énonciation est le seul objet de la grammaire, & la seule vue qu'il faille se proposer dans l'étude des élémens d'une langue. Ensuite un maître habile, après avoir conduit ses élevès à l'intelligence du sens, par l'analyse & la construction grammaticale, pourra leur faire remarquer les beautés accessoires qui peuvent se trouver dans la construction usuelle. *Ibid. b.*

Inversion, ce qu'on entend par là; exemples. IV. 79. *a*. 695. *b*. L'inversion distinguée de l'hyperbate, VIII. 401. *a*, & de l'anastrophe, *ibid. b*. Division des langues en deux especes, celles qui admettent l'inversion & celles qui l'excluent. IX. 258. *a*, *b*. 263. *b*. 264. *b*. 265. *a*. La langue françoise ne peut admettre d'inversion. 266. *b*. L'inversion dans les vers, n'en constitue point l'essence, comme l'a prétendu le P. du Cerceau. XVII. 162. *a*. Des avantages attachés aux inversions des langues anciennes, & que le françois ne peut imiter. *Suppl.* IV. 953. *a*.

INVESTIR, (*Art. milit.*) investir une place. VIII. 862. *b*. Instructions sur la maniere de faire un investissement. Mouvemens & opérations qui suivent l'investissement. *Ibid.* 863. *a*.

INVESTITURE, (*Jurisp.*) Différentes acceptions de ce mot. VIII. 863. *a*. Symboles qu'on employoit autrefois dans les différentes sortes d'investitures. On gardoit avec soin ces signes d'investitures, & souvent on les annexoit à l'acte, on les rendoit inutiles à ceux qui auroient pu s'en emparer, en les coupant par le milieu. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Investiture des fiefs. A quoi sert l'investiture du vassal. VIII. 863. *b*.

Investitures, réception en foi & hommage. VII. 26. *b*. Les gants en étoient une reconnoissance. 475. *b*.

Investiture des bénéfices. Différence entre la mise en possession réelle d'un bénéfice & l'investiture. VIII. 863. *b*. La forme de l'investiture étoit différente selon la dignité des bénéfices. L'origine des investitures ecclésiastiques est la même que celle de l'investiture pour les fiefs. Premieres investitures données par Pepin & Charlemagne. Nos rois, ceux d'Angleterre & les empereurs, donnoient l'investiture des évêchés, abbayes, par la crosse & l'anneau. Ce fut en 1078 que commença la fameuse querelle des investitures pour les évêchés & abbayes. Histoire de cette querelle. *Ibid.* 864. *a*. A l'égard de la France, nos rois n'eurent presque aucun démêlé avec les papes touchant les investitures. Par le concordat entre Léon X. & François I. le roi est maintenu dans le droit de nommer aux bénéfices de nomination royale. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

INVINCIBLE, le pour & le contre dans la question sur la différence du juste & de l'injuste, prouvé à Rome par un philosophe Athénien, par des raisons qui parurent invincibles. VIII. 864. *b*.

INVIOLABLES, *asiles*, I. 794. *a*, *b*. Villes inviolables. XVII. 280. *a*, *b*.

INVISIBLE, question difficile à résoudre, savoir si les aveugles ont des idées représentatives, où ils les ont, & comment ils les ont. VIII. 864. *b*.

INVISIBLES, (*Théolog.*) nom que l'on donne à quelques rigides confessionistes, &c. VIII. 865. *a*.

INUITABU, espece de figuier du Japon. VIII. 932. *b*.

INVOCATION, (*Poésie*) elle est absolument nécessaire dans un poëme épique. La principale est celle du commencement. Deux choses que le P. le Bossu, considere dans l'invocation. Invocation de l'Iliade & de l'Eneïde. VIII. 865. *a*. Il ne faut pas s'imaginer que ces divinités invoquées, soient considérées par les poëtes même, comme des personnes divines; dont ils attendent un véritable secours. *Ibid. b.*

INVOCATION, *cri d'*, (*Hist.*) dans les batailles. IV. 461. *b*.

INVOLONTAIRE, (*Gramm.*) Il paroît que toute la différence des actions volontaires & des involontaires consiste à avoir été, ou n'avoir pas été réfléchies. Ma réflexion considérée relativement à tous les instans de ma durée, & à ce que je suis dans le moment où j'agis, est absolument indépendante de moi.... &c. VIII. 865. *b*.

INUSTION, (*Peinture.*) *Voyez* ENCAUSTIQUE.

INVULNÉRABLE, comment les chevaliers François réussirent à se rendre presque invulnérables. I. 687. *b*. En quoi consiste le secret de ceux qui se disent à l'épreuve des armes à feu. 691. *a*.

I O

IO, (*Myth.*) fille du fleuve Inachus. Ses aventures. *Suppl.* III. 644. *a*.

JOAB, (*Hist. sacr.*) fils de Sarvia, sœur de David, fut toujours attaché au service de ce roi, dont il commanda les armées avec succès. Occasions dans lesquelles il se signala. Crime que lui fit commettre son caractere impétueux & violent. Sa mort. *Suppl.* III. 644. *a*.

JOACHAZ, *qui possede*, (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Jéhu, roi d'Israël. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 644. *a*.

JOACHAZ, autrement *Sellum*, (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Josias, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 644. *b*.

JOACHIM, ou *Joachin*, ou *Eliacim*, *la fermeté du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) frere & successeur de Joachaz, que Néchao, roi d'Egypte, détrôna pour mettre celui-ci en sa place. Reproche & menace que Jérémie lui fait de la part de Dieu. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 644. *b*.

JOACHIM, (*Hist. sacr.*) époux de sainte Anne, pere de la sainte Vierge. *Suppl.* III. 644. *b*.

JOACHIMITES, (*Théolog.*) disciples de Joachim, abbé de Flore en Calabre, &c. Quel fut le sort de ses ouvrages après sa mort. Doctrine des Joachimites. VIII. 865. *b*. Apologistes de Joachim & de sa doctrine. *Ibid.* 866. *a*.

JOACHIMS-THAL, (*Géogr.*) ville & vallée de Bohême. Mines d'argent qu'on y découvrit au commencement du seizieme siecle. Ecus d'argent avec l'image de S. Joachim qu'on y frappa. Tous les écus frappés ensuite selon les loix monétaires de l'Empire ont été nommés *reichs-thaler*, écus de l'empire, en françois *risdales*. Michel Néander né à Joachims-Thal, observation sur ses ouvrages. VIII. 866. *a*.

JOANNA, médecin Arabe. X. 287. *b*.

JOANNITES, (*Hist. eccl.*) Ceux qui demeurerent attachés à S. Jean Chrysostôme, dans les tems de sa disgrace. VIII. 866. *a*.

JOAS, *le feu du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils d'Ochosias, roi [illegible]uda. Education qu'il reçut dans le temple. Son ca-

charge de l'appel en dernier ressort; jugemens souverains. Jugement arbitral. Premier jugement. Jugement de mort. Comment on forme un jugement, lorsqu'il y a plusieurs juges. Quel est celui qui le prononce, celui qui en dresse le dispositif. Différentes parties distinguées dans un jugement. Loix à consulter. IX. 18. *a*.

Jugement, différentes parties contenues dans un jugement.

l'égalité des voix. Quoique la punition ne fût pas toujours exprimée dans la formule de condamnation, la loi ne laissoit pas d'exercer toute son autorité contre le coupable. Actions que l'accusé renvoyé absous pouvoit exercer contre l'accusateur. Punition du crime de calomnie. *Ibid.* 22. *a*. Outre le préteur, il y avoit pour présider à ces jugemens un magistrat qu'on appelloit *judex quæstionis*. Devoirs de

à la Chine. Méthode employée par un chirurgien de Padoue. damnés à mort. Suites de ces expériences. Premieres inocula

ractere. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 644. *b.*—*Voyez* JOIADA.

JOAS, (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Joachas, roi d'Israël. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, *achevé*, (*Hist. sacr.*) le plus jeune des fils de Gédéon, qui s'échappa du carnage qu'Abimelech fit de soixante & dix de ses freres. Discours qu'il adressa aux Sichimites qui avoient élu pour roi ce même Abimelech. Effet de la malédiction qu'il prononça contr'eux. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, (*Hist. sacr.*) fils d'Osias ou Azarias, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOB, (*Théolog.*) livre canonique de l'ancien testament. Observations sur Job. VIII. 866. *a.* Recherches sur l'auteur du livre qui porte son nom. Langue originale de cet ouvrage. Caractere du style dont il est écrit. De la canonicité de ce livre. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Job, ses connoissances en astronomie. I. 784. *b.* Son hospitalité. VIII. 315. *a.* Sentiment de quelques-uns sur la nature de son ulcere. XVII. 1, *b.* Observations sur Job. ch. XXXIX. ℣. 23. V. 216. *b.*

JOBERT, (*le pere*,) ouvrage de cet antiquaire. XV. 652. *a.*

JOCHANAN, auteur du talmud de Jérusalem. IX. 39. *a.*

JOCKO, singe décrit & représenté. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 19. *Voyez* aussi PONGO, OURANG-OUTANG, HOMME SAUVAGE.

JOD, (*Gramm.*) diverses observations sur cette lettre. Comment on doit la prononcer. VIII. 866. *b.*

JOD, (*Comm.*) poids d'Angleterre. VIII. 866. *b.*

Jod, mesure de distance dans le royaume de Siam. VIII. 866. *b.*

JODELLE, (*Etienne*) poëte. XVI. 515. *a. Suppl.* IV. 438. *b.* Comment ses amis le complimenterent sur sa tragédie de Cléopatre. IV. 1066. *b.*

JODORE, (*Hist. d'Allem.*) vingt-sixieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, succéda à Robert. Courte durée de son regne. *Suppl.* III. 645. *b.*

JODUTTE, (*Myth.*) idole des Saxons. VIII. 867. *a.*

JOEKUL, (*Hist. nat.*) hautes montagnes d'Islande. Débordemens que causent les éruptions des volcans de cette isle. VIII. 867. *a.*

JOEL, (*Hist. sacr.*) fils de Phatuel, le second des douze petits prophetes. Tems où il prophétisa. Analyse de sa prophétie. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOGIGUELES, philosophes du Malabar. IX. 922. *b.*

JOGUE, (*Théolog.*) espece de religieux païens dans les Indes. Diverses observations sur ces gens-là. VIII. 867. *a.*

JOHNSON, (*Benjamin*) poëte Anglois. XVI. 516. *b.* XVII. 603. *b.*

JOHNSON, (*Samuel*) homme de lettres. XVII. 591. *b.*

JOHNSON, (*Thomas*) éloge de son dictionnaire Anglois. *Suppl.* I. 429. 430. *a.*

JOIADA, ou *Joad*, *science du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) qui succéda à Azarias dans la grande sacrificature. Education qu'il donna au jeune Joas. Autres actes de sa piété. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOIE, (*Philos. Morale*) Définition de Locke. En quoi la joie differe de la gaieté. Exemples de quelques personnes que la joie a étouffées. VIII. 867. *a.* Trait du livre des actes des apôtres qui peint au naturel le vrai caractere d'une joie subite & impétueuse. Caractere de la véritable joie. Quelle est celle que nous lui avons substituée. *Ibid. b.*

Joie, chant de joie. III. 143. *a.* Feu de joie. VI. 637. *a*, *b.* La joie de ce monde est passagere. XII. 122. *a.* Réflexions sur la joie & la tristesse. 144. *a.* Symbole de la joie. XV. 731. *a.* Etat des cadavres de ceux qui sont morts de joie. *Suppl.* IV. 856. *b.*

Joie, *gaieté.* Différences entre ces deux états de l'ame. VIII. 867. *b.*

JOIGNY, (*Géogr.*) ville de champagne sur l'Yonne. Histoire abrégée de ce lieu. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. Seigneurs qui l'ont possédé. Autres observations sur cette ville. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. *Suppl.* III. 646. *a.*

JOINT, (*Archit. & Coup. de pierres.*) Différentes sortes de joints & leurs définitions. VIII. 869. *a.*

JOINT (*Menuiserie.*) VIII. 869. *a.*

Joints, arrangement des joints qu'il est essentiel d'observer pour la solidité. IX. 455. *b.*

JOINTURE, (*Anatom.*) tout endroit du corps humain où les os sont joints ensemble pour l'exécution de plusieurs sortes de mouvemens. Différentes sortes de jointures. Elles sont assorties aux différens mouvemens des membres auxquels elles appartiennent, & accompagnées de tout ce qui peut favoriser ces mouvemens. Méchanisme par lequel l'humeur onctueuse qui les facilite, ne se répand que dans la juste mesure qui convient. VIII. 869. *b.* Merveilleux appareil des organes de notre charpente destinés au mouvement. Etonnante flexibilité à laquelle on peut amener les jointures par un constant exercice. Anecdote sur un Anglois nommé Clarick, qui avoit trouvé le secret de déboîter, de tordre, de luxer, de disloquer la plupart des jointures de son corps. *Ibid.* 870. *a.*

Jointure, voyez ARTICULATION. Défensif pour les plaies des jointures. IV. 741. *b.* Usage de l'huile médullaire pour lubrifier les jointures. X. 606. *b.* XV. 760. *b.* 761. *a*, *b.*

JOINTURES & *joints*, (*Marech.*) jointure, grosse, menue, longue ou courte. VIII. 870. *a.*

JOINVILLE, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Deux différentes origines données à cette ville, d'où résultent deux différentes étymologies de son nom. Charles de Lorraine, cardinal, naquit à Joinville en 1529. VIII. 870. *a.* Divers traits qui le caractérisent. Principales anecdotes de sa vie. *Ibid. b.*

Joinville, (*Géogr.*) ville de Champagne. Observations sur son château. Seigneurs qui l'ont possédée. Eglise collégiale de S. Laurent. Fabriques de ce lieu. *Suppl.* III. 646. *a.* Qualités & productions du pays. *Ibid. b.*

JOLCOS, (*Géogr. anc.*) ville de Thessalie. Les jeux funebres inventés à Jolcos. Le pays de Jolcos estimé par les magiciens pour la vertu de ses plantes. VIII. 871. *a.*

JOLI, (*Gramm.*) nous avons plusieurs traités sur le beau, nous n'en avons point sur le joli. Ce silence a lieu d'étonner. Les philosophes les plus austeres ont approuvé le culte des graces. VIII. 871. *a.* C'est la nature elle-même qui nous a donné l'idée des graces, en nous offrant des spectacles qui semblent être leur ouvrage. Si le beau est un des plus grands effets de sa magnificence, le joli est un de ses plus doux bienfaits. Notre goût pour le joli suppose un peu moins parmi nous de ces ames élevées, que de ces ames délicates, faciles, à qui la société doit tous ses attraits. Causes de nos avantages sur les autres nations par rapport au joli. Dès que chez les Romains, l'intérêt de la chose publique ne regarda plus qu'un seul homme, tous les autres ne s'occuperent que de leur bonheur & de leurs plaisirs: de-là naquirent le goût & la délicatesse: il falloit cette révolution aux vers que soupira Tibulle. Telle est à-peu près le tableau de ce qui se passa dans le siecle de Louis le grand. Corneille étonna les esprits. Voiture parut annoncer les graces: & enfin le rétablissement de l'autorité, d'où dépend la tranquillité publique, les vit dans tout leur éclat. *Ibid. b.* C'est à de certaines ames privilégiées que la nature confie le soin de polir celle des autres. Telle étoit l'ame de cette Ninon si vantée; telles étoient celles de plusieurs autres personnes qui l'aiderent à dépouiller les passions, les plaisirs, les arts, le génie, les vertus, de ce reste de gothique qui nuisoit à leurs charmes. Caractere de la cour de Henri II. Le germe du joli étoit alors enfoui sous les obstacles que lui opposoient l'ignorance, la barbarie, ou le souffle corrupteur des guerres intestines. Tout concouroit au contraire sous Louis le grand à répandre sur ses sujets cette fleur d'agrémens qui en firent la plus jolie nation de l'univers. Les François aiment le beau, il triomphe encore parmi eux; peut-être n'y fait-il pas un effet si grand que le joli, parce qu'il n'est pas toujours aisé de s'élever jusqu'à lui. *Ibid.* 872. *a.* De ce qu'on entend par *jolie femme* & par *joli homme*. Le joli en général ne se définit pas plus que le goût, à qui peut-être il doit la naissance & dans les arts & dans les manieres. Le joli ne doit point être appellé *un diminutif du beau*. L'empire de l'un est séparé de celui de l'autre. Ils n'ont qu'une regle commune, c'est celle du vrai. *Ibid. b.*

JOLI, *beau*, *gentil*, (*Synon.*) II. 181. *a.* XVII. 796. *a.*

IOLITE, (*Minéral.*) ou pierre de violette. XVII. 317. *a.*

JOLY, (*Claude*) homme de lettres. XVII. 61. *a.*

JOMSBOURG, en Islande. République propre à former des soldats fondée à Jomsbourg par un roi de Danemarck. VIII. 918. *b.*

JONAS, *Prophétie de*, (*Théolog.*) en quel tems il prophétisa. Sujet de son livre. Autre prophétie que Jonas avoit composée. VIII. 872. *b.*

Jonas, sort tombé sur lui pour être jetté dans la mer. III. 530. *b.* Disputes sur ce qu'étoit la plante dont l'ombre réjouissoit ce prophete. IX. 645. *a.* XIV. 283. *b.*

JONATHAN, *targum de.* XI. 920. *b.* XV. 912. *a*, *b.*

JONATHAS, *Dieu donné*, (*Hist. sacr.*) fils de Saül. Principaux événemens de sa vie. Son amitié pour David. Son éloge. *Suppl.* III. 646. *b.*

JONATHAS, *Jonathan*, ou *Johannan*, (*Hist. sacr.*) fils de Joïada, auquel il succéda dans la grande sacrificature. Action barbare & sacrilege par laquelle il deshonora sa dignité. III. 646. *b.*

JONATHAS, surnommé *Apphus*, (*Hist. sacr.*) fils de Mathatias, & frere de Judas Machabée, fut établi chef du peuple, & général des troupes après la mort de son frere. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 646. *b.*

Jonathas: emploi dont il fut honoré auprès du roi de Syrie. X. 383. *a.*

JONATHAS, (*Hist. sacr.*) fils d'Ananus ou d'Anne, fut établi grand-prêtre par Vitellius, gouverneur de Syrie, qui

les nouveaux dogmes qu'elles introduisirent: la premiere est le schisme des Samaritains, la seconde est celle où Alexandre transporta en Egypte une nombreuse colonie de Juifs.

Histoire des Samaritains. Leurs idolatries. Mélange qu'ils firent du culte du vrai Dieu avec celui des idoles. *Ibid.* 26. *a.* Haines des Juifs & des Samaritains. Comment elle éclata lorsque ... que les Juifs furent de retour de la captivité de

la vie monastique. Ce sentiment réfuté. Etude qu'ils faisoient des livres sacrés. *Ibid. b.* Austérité de leurs mœurs. Comment ils célébroient leurs fêtes. Parallele de pythagoriciens & des thérapeutes. *Ibid.* 37. *a.*

Histoire de la philosophie juive depuis la ruine de Jérusalem. Dispersion des Juifs depuis cette époque, les uns s'étant retirés à Babylone, les autres en Egypte, où ils porterent l'esprit

à un retour périodique. *Ibid. b.*
Inondations causées par l'affaissement de quelques mon-

de Florence. *Suppl.* III. 54. *b.*
INSALITA, (*Hist. nat.*) corps étranger au regne miné-

le dépouilla peu après de cette dignité. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* III. 647. *a.*

JONC, (*Hist. nat.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres du *jonc d'eau*, du *jonc fleuri*, du *jonc marin.* — Sur le jonc d'eau, *voyez* SCIRPUS. VIII. 873. *a.*

JONC *odorant*, (*Bot. exot.*) espece de gramen ou de chaume qu'on nous apporte d'Arabie, &c. Sa description. Notre jonc odorant est le même que celui des anciens. Noms grecs par lesquels ils l'ont désigné. VIII. 873. *a.* Plante d'où il est tiré : sa description. En Arabie, elle sert de nourriture commune aux chameaux. Qualités médicinales des différentes parties de la plante. Quel est le jonc blanc qu'il faut employer pour les compositions de pharmacie. *Ibid. b.* — *Voyez* ACORUS.

JONC *odorant*, (*Mat. médic.*) *Voyez* SCHŒNANTE.

Jonc, espece de jonc d'Espagne que les Romains nommoient *spartum.* XV. 428. *b.* Anneaux de jonc. I. 480. *a.*

JONCS *de pierre*, (*Minéral.*) description de cette pierre. Lieu où elle se trouve en Angleterre. *Marmor juncum*, ou *junci lapides*, décrits dans le catalogue de Woodward. VIII. 873. *b.*

JONCHETS, *les*, (*Jeux*) sorte de jeu ancien dont parle Ovide. Comment on y jouoit. Etymologie du nom de ce jeu. VIII. 874. *a.*

JONCTION, *union.* (*Synon.*) différence entre ces mots. VIII. 874. *a.* — *Voyez* UNION.

JONCTION, (*Jurispr.*) appointement de jonction. Appointement en droit & joint, &c. VIII. 874. *a.*

Jonction du procureur général, ou du procureur du roi, ou du ministere public en général. VIII. 874. *a.*

Jonction, demande à fin de. IV. 1036. *b.*

JONGLEURS, (*Litt.*) joueurs d'instrumens, qui dans la naissance de notre poësie, se joignoient aux troubadours, & couroient avec eux les provinces. Tems auquel ils parurent. Histoire de ces gens-là. Origine de l'ancien proverbe, *payer en monnoie de singes* ou *en gambades.* VIII. 874. *b.* — *Voyez* POÉSIE PROVENÇALE.

JONGLEURS, (*Divinat.*) magiciens ou enchanteurs fort renommés parmi les nations sauvages d'Amérique, & qui font aussi parmi elles profession de médecine. Détails & particularités sur ces jongleurs. VIII. 875. *a.*

Jongleurs Chinois. XV. 946. *b.* Tunquinois. 949. *a.* Américains. *Suppl.* I. 352. *b.* Negres. 800. *a*, *b.* Canadiens. *Suppl.* II. 164. *b.* Comment ceux d'Amérique excitent les peuples au combat. *Suppl.* 807. *b.*

IONIE, (*Géogr. anc.*) partie du Péloponnese. Origine de ce nom. Caractere des Ioniens. Ionie proprement dite, contrée de l'Asie mineure. Ses principales villes. Elle reçut de bonne heure les lumieres de l'évangile. VIII. 876. *a.*

Ionie, fêtes de toute l'Ionie en l'honneur de Neptune; assemblée des treize principales villes de ce pays qui avoit lieu dans ce tems. XI. 819. *b.* 820. *a.* Beauté des femmes de l'Ionie. *Suppl.* III. 255. *b.* Les Grecs de ce pays contribuerent beaucoup à la perfection de la langue grecque, & au progrès des arts & des sciences. *Suppl.* III. 256. *a.*

IONIENNE, *mer*, (*Géogr. anc.*) mer qui lave les côtes d'Ionie dans l'Asie mineure. Origine de son nom & de celui du pays. VIII. 876. *a.* Erreur des géographes sur la mer appellée Ionienne. *Ibid. b.*

Ionienne, mer, entreprise que fit M. Varron de bâtir un pont sur cette mer, pour joindre l'Italie à la Macédoine. XIII. 71. *b.*

IONIQUE, *Secte*, (*Hist. de la philos.*) Thalès chef de cette secte. Philosophes qui en sont sortis. Pourquoi on l'appelle *secte ionique.* Histoire de Thalès. Comment il voulut persuader à Solon que le célibat est préférable au mariage. VIII. 876. *b.* Circonstances qui rendent l'histoire de la secte ionienne difficile à suivre. Doctrine de Thalès. De la naissance des choses. Des choses spirituelles. *Ibid.* 877. *a.* Géométrie de Thalès. Axiomes de sa morale. *Anaximandre* marcha sur les traces de Thalès. Ses travaux dans les mathématiques. Sa physiologie. Sa cosmogonie. *Ibid. b. Anaximene*, disciple d'Anaximandre. Physiologie de ce philosophe. Il ne nous reste de sa morale que quelques sentences décousues. Précis de sa vie. *Anaxagoras* étudia sous Anaximene. Histoire de ce philosophe. *Ibid.* 878. *a.* Ses principes philosophiques. *Ibid. b. Diogene* l'appollonite, condisciple d'Anaxagore. Sa philosophie. *Archélaüs* de Milet succéda à Anaxagoras. L'étude de la physique cessa dans Athenes après celui-ci. Quels furent ses principes de physique & de morale. La secte ionique s'éteignit à *Socrate*, pour ne renaître qu'à *Guillelmet* de Bérigard, qui naquit à Moulins en 1568. Histoire de ce philosophe. *Ibid.* 879. *a.* Obstacles qui s'opposerent à sa philosophie. Comment il combattit & renversa Aristote. Accusation portée contre ses ouvrages. *Ibid. b.*

Ionique, transmigration, époque célebre. VIII. 879. *b.*

Ionique, secte, la premiere des trois plus anciennes sectes des philosophes. Son fondateur. Sa principale doctrine. Allusion que fait Pindare à cette doctrine dans une de ses odes. VIII. 879. *b.*

Ionique, secte, voyez sur ce sujet. VII. 910. *b.*

IONIQUE, *ordre*, (*Archit.*) pourquoi cet ordre est appellé *ionique*, & quelquefois *ordre altique.* VIII. 879. *b.* Caractere & proportions de cet ordre. Remarque de Vitruve en faveur de l'ordre dorique auquel il semble donner la préférence sur l'ordre ionique. Celui-ci cependant fut employé en Grece pour la construction des plus célebres édifices. *Ibid.* 880. *a.*

Ionique, ordre. XI. 610. *b.* Chapiteau ionique. III. 179. *a.* Ornement du fust ionique. 651. *b.* De l'art de tracer la volute ionique. *Suppl.* IV. 995. *a*, *b.*

JONQUE, (*Marine*) nom que les Chinois donnent à leurs vaisseaux, soit qu'ils soient équipés en guerre ou en marchandises. Description de ceux dont on se sert plus communément pour le commerce. VIII. 880. *a.* *Voyez* SOEN.

JONQUILLE, (*Botan.*) voyez les caracteres du genre au mot *narcisse*. Les fleuristes ont appellé *jonquilles* diverses especes de narcisses. Observations sur la culture des jonquilles. Vers de M. le comte Hamilton sur les jonquilles. VIII. 881. *a.*

JONTE, (*Hist. mod.*) on nomme ainsi en Espagne un certain nombre de personnes que le roi choisit pour les consulter sur des affaires d'importance. Circonstance où l'on établit ordinairement cette espece de conseil. VIII. 881. *a.* — *Voyez* JUNTE.

JOOSIE, (*Botan.*) plante du Japon. Deux especes de ce genre. Usages médicinaux qu'en font les Japonois. VIII. 881. *b.*

JOPOLI, (*Géogr.*) bourg de la Calabre. Augustin Nyphus né dans ce lieu en 1473. Observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. VIII. 881. *b.*

JOPPÉ, (*Géogr. sacr.*) petite ville & port de mer de la Palestine. *Voyez* JAFFA. Observations sur ce port. Origine du nom de *Joppé*. Monumens qu'on a cru y trouver de l'exposition d'Andromede à un monstre marin. VIII. 881. *b.*

JOQUES, (*Hist. mod.*) Bramines du royaume de Narsingue. Austérité de leur pénitence. Excès des désordres qu'ils se permettent ensuite. VIII. 881. *b.*

JORAM, *élévation du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) roi d'Israël, fils d'Achab, succéda à son frere Ochosias. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 647. *a.*

JORAM, (*Hist. sacr.*) fils & successeur du pieux Josaphat, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 647. *b.*

JORDAANS, (*Jacques*) peintre. V. 316. *b.*

JORDANE *le Napolitain*, observations sur les postiches de ce peintre. XII. 156. *a.*

JORDANUS BRUNUS, *Philosophie de*, (*Hist. de la philosoph.*) lieu où naquit ce philosophe. Il osa le premier s'affranchir du despotisme d'Aristote. VIII. 881. *b.* Précis de sa vie. Observations sur les écrits de cet auteur. Principaux axiomes de sa philosophie. *Ibid.* 882. *a.* On y trouve le germe de la raison suffisante, du systême des monades, de l'optimisme, de l'harmonie préétablie, en un mot, de toute la philosophie Leibnitzienne. Rapports entre la doctrine de Jordan-Brun sur la nature de Dieu & le spinosisme. Jugement de l'auteur sur ce philosophe. Titres de ses ouvrages. *Ibid. b.* Ouvrages perdus qu'il cite quelquefois. Supplice par lequel il mourut. Son opiniâtreté cause de sa mort. Réflexion de Scioppius sur cette mort. *Ibid.* 883. *a.*

IOS, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, *voyez* NIO. XI. 145. *b.*

JOSAPHAT, *jugement du Seigneur* (*Hist. sacr.*) fils d'Aza, roi de Juda, auquel il succéda. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 648. *a.*

JOSEDECH, *justice du Seigneur* (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Saraias dans la charge de souverain sacrificateur des Juifs, qui fut mené captif à Babylone. *Suppl.* III. 648. *a.*

JOSEPH, *accroissement*, (*Hist. sacr.*) fils de Jacob. Histoire de la vie de ce patriarche. Les mysteres de J. C. représentés dans le plus grand détail dans les principaux traits de cette vie. *Suppl.* III. 648. *a*, *b.*

JOSEPH, (*Hist. sacr.*) art de deviner attribué à ce patriarche. IV. 346. *b.* Il a été appellé Nazir ou Nazaréen. XI. 65. *b.* 66. *b.*

JOSEPH, (*Hist. sacr.*) fils de Jacob, petit-fils de Mathan, époux de la sainte Vierge. Evènemens de sa vie rapportés dans l'évangile. *Suppl.* III. 649. *a.*

JOSEPH BARSABAS, surnommé *le Juste*, (*Hist. sacr.*) un des premiers disciples de J. C. qui fut proposé avec S. Mathias, pour remplir la place du traître Judas. *Suppl.* III. 649. *b.*

JOSEPH D'ARIMATHIE. (*Hist. sacr.*) ce que l'évangile nous apprend de ce disciple du Seigneur. *Suppl.* III. 649. *b.*

JOSEPH I, successeur de Léopold, (*Hist. d'Allem. de Hongrie & de Bohême*) quarante-unieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, trente-septieme roi de Bohême, quarante-unieme roi de Hongrie, premier roi héréditaire de cette couronne. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 650. *a*, *b.*

Joseph, empereur d'Allemagne : comment il disposa du duché de Mantoue & du Montferrat. X. 59. *a.*

Pedre-

celui que nous habitons. C'est un sentiment assez commun chez les Juifs, que le ciel & les astres sont animés. Sentimens des Juifs sur les anges & sur les démons, sur l'ame & sur le premier homme. De la création des anges, selon les rabbins. *Ibid.* ... *a.* Ils ont cru qu'il y avoit des anges qui présidoient sur chaque chose. Son harmonieux des mouvemens célestes,

Animaux dont il n'osoit manger. 228. *a*, *b.* Cérémonies que les Juifs pratiquoient à la naissance d'un enfant. V. 656. *a.* Suite de leurs usages par rapport à l'éducation. Coutumes civiles à l'égard des enfans. *Ibid. a*, *b.* Leurs fiançailles. VI. 659. *b.* Leurs mariages. X. 114. *b.* XIII. 549. *b.* Description de leurs noces. XI. 181. *b.* 182. *a.* Polygamie des anciens Juifs.

espèces des étudians sur les registres de la faculté où ils étudient. Inscription des dénonciateurs. Inscription de faux en faux. Amende qu'il faut consigner avant de former cette

insectes. 432. *a.* Insectes coléopteres. *Suppl.* II. 500. *b.* 501. *a.* Lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a, b, &c.* *Observations microscopiques des insectes.* XI. 723. *b.* De la dissection de ceux qu'on

Pedro-Jean-Louis, fils aîné du roi Jean V. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 651. *b.*

JOSEPH : (*Mont*) en Allemagne. *Suppl.* III. 680. *a.*

JOSEPH, *religieuses de la société de Saint-*, (*Hist. mod.*) XVI. 649. *b.*

JOSIAS, *fils du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils d'Amon, roi de Juda, auquel il succéda. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 653. *b.*

JOSUÉ, *Sauveur*, (*Hist. sacr.*) fils de Nun, de la tribu d'Ephraïm, choisi de Dieu, dès le vivant de Moyse, pour gouverner le peuple d'Israël. Conquête de la terre de Canaan. Observations sur le livre de Josué. *Suppl.* III. 653. *a.* Autre livre auquel les Samaritains donnent le même nom, mais fort différent de celui que les juifs & les chrétiens tiennent pour canonique. Il existe en manuscrit dans la bibliotheque de Leyde. Autres ouvrages que les Juifs modernes attribuent à Josué. *Ibid. b.*

JOSUÉ, *livre de*, (*Théolog.*) histoire qu'il renferme. Auteur de cet ouvrage. On y remarque certains termes, certains noms de lieux & circonstances, qui ne conviennent pas au tems de Josué. Autre livre faussement attribué à Josué, que les Samaritains conservent avec un grand respect. VIII. 883. *a.* Cet ouvrage légué par Joseph Scaliger à la bibliotheque de Leyde. Autres pieces attribuées à Josué par les juifs modernes. *Ibid. b.*

JOSUÉ commande au soleil & à la lune de s'arrêter : observations sur cet ordre. XVI. 169. *a.*

JOUAILLIER, *Orfevre* : planches de son art. Vol. VIII des planch.

JOUBARBE, (*Botan.*) *sedum.* Caracteres de ce genre de plante. Nombre de ses especes. Description des trois especes connues qui sont d'usage en médecine ; la grande joubarbe, la petite joubarbe, & la vermiculaire âcre. VIII. 883. *b.* Lieux où croissent les deux premieres especes. Leur analyse & leurs propriétés. Extrait fait de leur suc. Principes renfermés dans la troisieme espece. Lieux où elle croît. Observations sur le nom de *sedum* que lui donnent les botanistes, & sur son étymologie. *Ibid.* 884. *a.*

Joubarbe, en quoi cette plante differe de l'orpin. XI. 666. *a.* — Voyez *sedum* & *trique-madame.*

JOUBARBE, (*Mat. médic.*) propriétés de la grande & de la petite. Du suc & de l'infusion de ces plantes. Prétendue vertu de l'eau qu'on en distille. Leur usage extérieur. Compositions pour lesquelles elles sont employées. VIII. 884. *a.*

Joubarbe, analyse de son suc. XIII. 588. *a.*

JOUBERT, (*Laurent*) médecin. XVI. 813. *b.*

JOUE, (*Anat. Médecin.*) muscle buccinateur des joues. II. 456. *a.* Parties cachées sous les joues. VIII. 268. *b.* Couleur vermeille des joues dans les fievres lentes. XVII. 336. *b.*

JOUER, (*Gramm. Mathém. pures*) deux sortes de jeux ; ceux d'adresse & ceux de hasard. Il y a des contrées où les jeux publics, de quelque nature qu'ils soient, sont défendus. Passion des Chinois pour le jeu, quoique défendu par les loix. Il n'y a point de jeu d'adresse où il n'entre un peu de hasard. VIII. 884. *b.* Entre deux joueurs de richesse inégale, le jeu n'est pas égal. Pourquoi les dettes contractées au jeu se paient si rigoureusement dans le monde, où l'on ne se fait pas scrupule de négliger des créances beaucoup plus sacrées. Les jeux de hasard sont soumis à une analyse qui est tout-à-fait du ressort des mathématiques. Auteurs qui se sont exercés sur l'analyse des jeux. Principes fondamentaux de cette science. *Ibid.* 885. *a.* Si A & B jouent avec un seul dé, à la condition que si A amene 2 fois ou plus de 2 fois as, en 8 coups, il gagnera, & qu'en tout autre cas il perdra ; on demande le rapport de leurs chances ou hasards. — A & B sont engagés au jeu de palets : il ne manque à A que 4 coups pour avoir gagné, il en manque 6 à B ; mais à chaque coup l'adresse de B est à celle de A comme 3 à 2. On demande le rapport de leurs chances. — A & B jouent aux palets, mais A est le plus fort, en sorte qu'il peut faire à B l'avantage des deux coups sur trois : on demande le rapport de leurs chances dans un seul coup. — Trouver en combien de coups il est probable qu'un événement quelconque aura lieu, en sorte que A & B puissent gager pour ou contre à jeu égal. *Ibid. b.* — Trouver en combien de coups A peut gager d'amener deux as avec deux dés. — Trouver le nombre des cas dans lesquels un nombre quelconque donné de points peut être amené avec un nombre donné de dés. — Trouver en combien de coups A peut gager d'amener 15 points avec six dés. — Trouver le nombre de coups dans lequel il y a à parier qu'une chose arrivera deux fois, de sorte que A & B risquent autant l'un que l'autre. *Ibid.* 886. *a.* — Trouver en combien de coups on peut se proposer d'amener 3 as, deux fois avec trois dés. — A & B mettent sur table chacun 12 pieces d'argent ; ils jouent avec trois dés ; à cette condition qu'à chaque fois qu'il viendra onze points, A donnera une piece à B, & qu'à chaque fois il viendra 14 points, B donnera une piece à A, en sorte que celui qui aura le premier toutes les pieces en sa possession, les regardera comme gagnées par lui : on demande le rapport de la chance de A à la chance de B. — Trois joueurs A, B & C, ont chacun 12 balles blanches & 8 noires, & les yeux bandés, ils jouent à condition que le premier qui tirera une balle blanche gagnera la mise ; mais A doit tirer le premier, B le second, C le troisieme, & ainsi de suite, dans cet ordre : on demande le rapport de leurs chances. *Ibid. b.* — A & B ont 12 jettons, 4 blancs & 8 noirs ; A parie contre B qu'en en prenant 7 les yeux fermés, il y en aura 3 blancs : quel est le rapport de leurs chances ? *Ibid.* 887. *a.* — A & B jouent avec 2 dés, à condition que si A amene six, il aura gagné, & B s'il amene 7. A jouera le premier ; mais pour compenser ce désavantage, B jouera deux coups de suite, & cela jusqu'à ce que l'un ou l'autre ait amené le nombre qui finit la partie : on demande le rapport de la chance de A à celle de B. Si un nombre de joueurs, tous d'égale force, déposent chacun une piece, & jouent à condition que deux d'entr'eux A & B commençant à jouer, celui des deux qui perdra cédera la place au joueur C ; celui des deux qui perdra cédera la place au joueur D, jusqu'à ce qu'un de ces joueurs, vainqueur de tous les autres, tire les enjeux : on demande le rapport des chances de tous ces joueurs. — A, B, C, joueurs d'égale force, mettent une piece, & jouent à condition que deux commenceront, & que celui qui perdra sortira, mais en sortant ajoutera une somme convenue à la mise totale ; & ainsi de suite de tous ceux qui sortiront jusqu'à ce qu'il y en ait un qui batte les deux autres, & qui tire tout : on demande si la chance de A de B est meilleure ou plus mauvaise que celle de C. *Ibid. b.* — Deux joueurs A & B d'égale force, jouent à condition qu'autant de fois que A l'emportera sur B, B lui donnera une piece d'argent, & qu'autant de fois que B l'emportera sur A, A lui en donnera autant ; de plus, qu'ils joueront jusqu'à ce que l'un des joueurs ait gagné tout l'argent de l'autre. Ils ont maintenant chacun 4 pieces. Deux spectateurs font une gageure sur le nombre de tours qu'ils ont encore à faire, avant que l'un des deux soit épuisé d'argent, & le jeu fini. R gage que le jeu finira en 10 tours, & l'on demande la chance de S qui gage le contraire. — Deux joueurs A & B d'égale force, sont convenus de ne pas quitter le jeu qu'il n'y ait 50 coups de joués. Un spectateur R gage contre un autre S, que quand la partie ne finira pas, ou avant qu'elle finisse, le joueur A aura trois coups d'avantage sur le joueur B, on demande le rapport des chances des gageurs. — En quoi consiste l'esprit du jeu. Pourquoi il est rare de voir de grands géometres bons joueurs, & de grands joueurs bons géometres. *Ibid.* 888. *a.*

JOUER, (*Musiq. instrum.*) Jouer à livre ouvert. *Suppl.* III. 766. *a.*

JOUEUR. En quel cas un joueur a de l'avantage. I. 862. *a.* Comment on peut juger de l'avantage d'un joueur dans un jeu quelconque. II. 122. *b.* Un savant exercé au calcul n'en sera pas pour cela un meilleur joueur. VII. 628. *b.*

JOUG, (*Hist. anc.*) cérémonie que les Romains pratiquoient à l'égard de ceux qu'ils avoient vaincus. Combien elle étoit déshonorante pour ceux-ci. Les Romains éprouverent ce déshonneur dans une guerre contre les Samnites. Comment le consul Spurius Posthumius voulut ensuite le réparer. Cette cérémonie pratiquée à l'égard de celui des Horaces qui avoit tué sa sœur. VIII. 888. *b.*

JOUI, (*Hist. nat.*) liqueur que font les Japonois, nourrissante & fortifiante. VIII. 888. *b.*

JOVIAL, (*Chym.*) Régule jovial. I. 307. *a, b.* Bézoard jovial. II. 221. *b.* — Voyez ETAIN.

JOVIEN. Regne de cet empereur. XV. 211. *a.*

JOVILABE, (*Astron.*) instrument propre à trouver les configurations apparentes des satellites de jupiter. Astronomes qui ont décrit des instrumens destinés à ce même usage. Description de celui dont l'auteur se sert. *Suppl.* III. 654. *b.*

JOVILABE, (*Astron.*) instrument astronomique. *Suppl.* II. 543. *b.* Son usage. *Suppl.* IV. 741. *b.*

JOVINIANISTES, (*Théolog.*) hérétiques du quatrieme & du cinquieme siecles. VIII. 888. *b.* Erreurs de Jovinien leur chef. Pape & concile qui les ont condamnés. Auteurs qui ont écrit contre eux. *Ibid.* 889. *a.*

JOVINIEN. Epicuréisme de cet hérésiarque. XVII. 458. *a.*

JOUISSANCE. Jouir c'est connoître, sentir les avantages de posséder. Quelles sont les plus délicieuses jouissances auxquelles la nature nous invite...... Nous ne devons point nous offenser de l'éloge de la plus auguste & de la plus générale des passions...... VIII. 889. *a.* Desirs de jouissance imprimés en nous par la nature. Principe de ces illusions délicates, de cet enthousiasme presque divin, qui concourent avec le sens le plus exquis à exagérer ce bonheur auquel aspirent deux jeunes cœurs éperdus d'amour. Les jouissances commencent du moment où l'on espere. D'où dépend le prix de la derniere. *Ibid. b.*

JOUISSANCE, (*Jurispr.*) On dit communément *possession & jouissance.* Cependant on peut avoir la possession d'un bien sans en jouir. Jouissance se prend donc quelquefois pour la perception des fruits. Ceux qui rapportent des biens à une suc-

lequel on mange ce fruit en Languedoc & en Provence. Sa qualité. Propriété de ce fruit lorsqu'il est mûr & séché. Sirop de jujubes composé. Autres compositions où l'on fait entrer les jujubes. IX. 52. *b.*

JUJUBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Contrées où il est commun. Terroirs [illegible]

qui répond à une année de la période julienne. Cette période renferme tous les événemens arrivés sur la terre. IX. 55. *b.* Problême qui a fort exercé les chronologistes : étant donnée l'année du cycle solaire, celle du cycle lunaire, & celle de l'indiction, on demande l'année de la période julienne. Solution du problême. M. Euler a donné [illegible]

INSOLENT, qui se croit, & ne cache point qu'il se croit plus grand que les autres. Un sauvage ni un philosophe ne sau-

VIII. 794. b.

INSTANT, moment, (Synon.) X. 633. b.

INSTIGATEUR,

cession, sont obligés de rapporter aussi les jouissances, du jour de l'ouverture de la succession, &c. VIII. 889. b.

IOULIS, ville de l'île de Céos. XVII. 710. a, b. — Voyez IULIS.

JOUOSS, (Bot.) espece de plante. Suppl. II. 96. a.

JOUR, (Chronol. Astron. Hist.) Jour artificiel, & jour naturel. VIII. 889. b. Par une révolution de la terre autour de son axe, qui fait la mesure du jour naturel, on ne doit pas entendre le tems qu'un méridien de la terre emploie à parcourir 360 degrés; mais le tems qui s'écoule depuis le passage du soleil à un méridien, jusqu'au passage suivant du soleil par ce même méridien. Pourquoi l'on a dû préférer de faire commencer le jour naturel à minuit ou à midi, plutôt qu'au moment du lever ou du coucher du soleil. En quoi il peut être commode de compter le jour depuis ce lever ou ce coucher. Quels sont les peuples qui commencent leur jour au lever du soleil. Ceux qui le commencent au coucher. Ibid. 890. a. Peuples qui le commencent à midi; autres qui le comptent du moment de minuit. Inégalité des jours naturels causée par l'obliquité de l'écliptique & l'excentricité de l'orbite terrestre. Ibid. b.

Jour. De l'origine des noms des planetes donnés aux sept jours. Suppl. IV. 765. a, b. Premier jour de chaque mois selon les Romains. Ibid. Jours caniculaires. 597. b. De la longueur des jours selon les différens climats. III. 532. b. Jours concurrens. 833. a, b. Division du jour chez les Catayens & les Turcs. VII. 655. a. De la division du jour en heures. VIII. 193. b. Origine de la division du jour en vingt-quatre heures. Suppl. IV. 765. b. Pourquoi les Juifs commencent leur jour le soir. X. 196. b. Moyen de trouver par l'usage du globe la longueur des jours de différens lieux de la terre. X. 303. b. Jours planétaires. XII. 703. a. De la longueur des jours sous les différentes zones. Voyez ce dernier mot.

JOUR, (Hist. rom.) Noms que les Romains donnerent aux différentes parties du jour, selon la division qu'ils en firent. Ils diviserent les jours dont chaque mois est composé en fastes, jours de fêtes, jours ouvriers & féries. VIII. 890. b. Pour ce qui regarde la vie privée des Romains, pendant le cours de la journée, voyez VIE PRIVÉE DES ROMAINS.

Jour civil des Romains. Noms qu'ils donnoient aux différentes parties de la division qu'ils en faisoient. VIII. 890. b. Jours appellés festi & profesti. Sur les premiers, voyez FÊTES DES ROMAINS. Les seconds se divisoient en jours fastes & néfastes. Jours appellés intercisi & endocisi. Quelques-uns confondent mal-à propos les jours néfastes avec ceux où l'on se faisoit un scrupule de travailler, à cause de quelque malheur arrivé à pareil jour. Jours appellés comitiales. Jours de marché appellés nundinæ ou novendinæ. Autres distinctions de jours; ceux qu'on nommoit præliares, non præliares, atri. Jours noirs & jours blancs, chez les Grecs & chez les Romains. Différence entre les jours néfastes & les jours malheureux. Jours appellés innominales. On trouve dans le droit Romain des jours nommés comperendini, stati & justi. Ibid. 891. a.

Jours. De la maniere dont les Romains comptoient les jours, voyez CALENDRIER. Regle du comput des jours de chaque mois selon ce peuple. II. 550. b. Jours fastes & néfastes. VI. 418. b. 419. a, b. XI. 71. b. Jours fastes, néfastes, & comitiaux. Suppl. II. 116. b. 117. a. Jours appellés festi, profesti, intercisi. VI. 564. b. Jour nondinal. XI. 284. b. Occupations des Romains dans les différentes heures du jour. XVII. 255. a, b.

JOUR, (Iconolog.) Comment les anciens personnifioient & représentoient le jour, le crépuscule, l'aurore, le midi, le soir, & le crépuscule du soir. VIII. 891. b.

JOUR heureux & malheureux, (Litt. anc & mod.) De tems immémorial, les plus célebres nations ont donné dans l'opinion superstitieuse qu'il y a des jours heureux & des jours malheureux. Jours malheureux selon les Egyptiens. Cette distinction défendue par Moïse. Jours malheureux ou apophrades chez les Grecs. VIII. 891. b. Ces distinctions de jours établies dans les poëmes d'Hésiode & de Virgile. La même opinion reçue chez les Romains. Pourquoi le lendemain des calendes, des nones, & des ides fut regardé comme funeste, & marqué de noir. Ordonnances de Vitellius mal reçues du peuple pour avoir été publiées dans un jour noté malheureux. Divers jours de l'année estimés mauvais par les Romains. Outre ces jours-là, il y en avoit d'autres que chacun estimoit malheureux par rapport à soi-même. Observations historiques qui contribuoient à favoriser ces distinctions superstitieuses. Exemples tirés de l'antiquité, ibid. 892. a. & de l'histoire moderne. Divers faits qu'on peut leur opposer, & qui montrent qu'une même journée nous peut être également mere & marâtre. Le choix superstitieux de certains jours méprisé par Alexandre-le-grand, par Lucullé, & par Dion de Syracuse. Si la distinction des jours paroît aujourd'hui aussi absurde qu'elle l'est en effet, il n'est pas moins vrai qu'on voit régner dans la cour des monarques des opinions aussi puériles que celle-ci. Ibid. b. Discours contre la superstition qui vient d'être attaquée, qui se trouve dans le mercure de juin 1688. Observations sur l'auteur de ce discours. Ibid. 893. a. Voyez FUNESTE.

Jours funestes: réflexions sur les jours regardés comme tels. VII. 375. b. Pourquoi les prêtres établirent la distinction des jours malheureux. XI. 533. a. Jours heureux & malheureux selon les Romains, voyez CALENDRIER.

JOURS de férie, (Hist. eccl.) dies feriales, signification attachée présentement à ces mots. Jours de la semaine désignés dans les brefs ou calendriers ecclésiastiques, par les noms de feria prima, secunda, tertia, &c. VIII. 893. a.

Jours ecclésiastiques. XVII. 267. b. Jours maigres: projet d'économie relativement à ces jours. VI. 568. a. 571. a.

JOUR-DE-L'AN, (Hist. anc.) Il a varié chez différens peuples; mais il a toujours été en grande vénération. Le premier & le dernier jour de l'an consacrés à Janus par les Romains. Usages qu'ils observoient le premier jour de l'an. Comment Pline & Ovide en parlent. Antiquité de ces usages. VIII. 893. a.

Jour-de-l'an, voyez ETRENNES & JANVIER. Jour-de-l'an. I. 391. a, b. Déguisemens autrefois en usage ce jour-là. II. 839. Fête du premier jour de l'an en France. III. 462. a. Quête qui se faisoit en quelques dioceses ce jour-là. I. 191. b. On donnoit des étrennes en France au premier de janvier, avant que le commencement de l'année eût été fixé à ce jour. XIV. 414. b. Fête du jour de l'an chez les Juifs. XIV. 371. b.

JOURS ALCYONIENS, (Hist. anc.) tems de paix & de tranquillité: origine de cette expression. En quels tems de l'année les jours alcyoniens arrivent, selon l'ancienne tradition. VIII. 893. a.

JOURS, Grands-jours, ou Hauts-jours, (Jurispr.) Dans quel but furent établis les grands-jours royaux. Par qui ces commissions étoient composées. Quels sont les grands-jours les plus anciens. Séances des parlemens nommées autrefois grands-jours. Ce qu'on entend aujourd'hui par grands-jours dans les parlemens. Derniers grands-jours royaux. Grands-jours accordés aux princes du sang dans leurs apanages & pairies. Des grands-jours seigneuriaux. Grands-jours d'Angers ou du duc d'Anjou. VIII. 893. b. Grands-jours d'Angoulême. Grands-jours de l'archevêque de Rouen. Grands-jours d'Auvergne. Grands-jours de Beaumont. Grands-jours de Beaune ou de Bourgogne. Grands-jours de Berry. Grands-jours du duc de Bretagne. Grands-jours de Brie. Grands-jours de Châtelleraut. Grands-jours de Clermont en Beauvoisis. Grands-jours de Dombes. Grands jours de Limoges. Grands-jours de Lyon. Grands-jours du comté du Maine. Grands-jours de la ville de S. Michel en Lorraine. Ibid. 894. a. Grands-jours du duché de Montmorency. Grands-jours de Moulins. Grands-jours de Normandie. Grands-jours d'Orléans. Grands-jours de Paris. Grands-jours de Poitiers. Grands-jours des reines. Grands-jours de Soissons. Grands jours de Tours. Grands jours de Troyes, appellés aussi la cour de Champagne. Grands-jours de Valois. Grands-jours de Vertus. Grands-jours d'Yvetot. Ouvrages à consulter. Ibid. b.

Jours, grands-. VII. 843. b. Chancellerie des grands-jours. III. 116. a. Grands-jours pour les duchés-pairies. V. 156. b. Grands-jours des princes. 259. b. Grands-jours de l'archevêque de Rouen. 260. a. Grands-jours de Beaune. XII. 41. b. 46. b. Grands-jours de S. Laurent, 47. a. Grands-jours de Bretagne, 48. b. de Toulouse. 64. a, b. Sceau des grands-jours. XIV. 748. a.

JOURS, (Médecine) Distinctions que les anciens faisoient entre les jours de la durée des maladies. IV. 472. a, b. &c.

Jour, dans le commerce de lettres de change. VIII. 895. a.

JOURS DE GRACE, (Comm.) Quels sont ceux qu'on accorde en différentes places de commerce. VIII. 895. a.

Jours de délai. IV. 775. a, b. Jours de faveur. VI. 434. a.

JOUR NOMMÉ, (Comm.) bâteau de diligence, &c. VIII. 895. a.

JOUR DE PLANCHE, (Comm.) terme usité dans les Provinces-Unies; séjour que le maître ou batelier d'un bâtiment freté par des marchands, est obligé de faire dans le lieu de son arrivée, sans qu'il lui soit rien dû au-delà du fret. Comment on convient de ces jours de planche. VIII. 895. a.

JOURS, regle des vingt-, (Chancell. rom.) XIV. 23. b.

JOUR, Journal, (Arpentag.) dénomination usitée en Lorraine. VIII. 895. a.

JOUR, (Archit.) Jour droit, faux-jour, jour d'en-haut, VIII. 895. a. Jour à plomb, jour de coutume, jour d'escalier. Ibid. b.

Jour, faux-jour. VI. 444. b. Sur les jours en architecture, voyez XVII. 571. a, b.

JOUR, (Horlog.) espace entre deux roues, ou entre les platines & ces roues. Observations sur ces jours. VIII. 894. b.

JOUR, (Peinture) Tableau dans son jour. VIII. 895. b.

JOURS, (Rubann.) Ouvrages à jours dans les galons. Observations sur la maniere de travailler ces jours. VIII. 895. b.

toutes, &c. IX. 59. a. Ses productions. Animaux de prix & autres choses précieuses qu'on y trouve. Population de cette province. Sa premiere métropole. Ibid. b.

JUNON. (Mythol. Littérat. Antiq. Médaill.) Histoire de

Ivoire. Diverses observations sur cette substance: pourquoi l'eau forte n'attaque point l'ivoire calciné ordinaire des boutiques. III. 189. a. Maniere d'amollir l'ivoire. IV. 247. a. XVII. 679. a. Livres en ivoire. IX. 605. a. XI. 848. a. De l'usage de l'ivoire dans la peinture en miniature. X. 549. b. Noir

genres de vie que réside la vraie cause des instincts industrieux des animaux, & pour laquelle ils ont tel ou tel instinct.
Tome II.

Conditions auxquelles on sera admis dans cette école. *Ibid.* 612. *a.*

M

JOURDAIN, (*Géogr.*) aujourd'hui *schéria.* Description que Pline fait de son cours. Autre description plus détaillée. VIII. 895. *b.* Etym. du mot *Jourdain*, selon le P. Hardouin. Aridité de la plaine qu'il arrose. Il n'y a point de fleuve plus célebre dans les livres sacrés. Divers miracles opérés dans le Jourdain. Vénération que les chrétiens ont eue pour cette petite riviere. *Ibid.* 896. *a.*

Jourdain. Pentapole du Jourdain. XII. 315. *a.* Source de cette riviere. 900. *b.*

JOURDAIN, (*Astron.*) petite constellation boréale, du nombre des constellations nouvelles formées en 1679. Son étendue. *Suppl.* III. 654. *b.*

JOURDAIN, (*Don*) *Suppl.* IV. 471. *b.*

JOURDAN, (*le Pere*) Son sentiment sur les titres & les diplomes. IV. 1020. *a.*

JOURNAL, (*Comm.*) livre ou registre des marchands. VIII. 896. *a.* Voyez LIVRE-JOURNAL.

JOURNAL, (*Litt.*) ouvrage périodique. Le premier de cette espece qui ait paru en France, est le *journal des savans.* Enumération de quelques autres ouvrages de la même espece. Les mémoires, commentaires, & histoires, *&c.* de différentes académies, ne sont point des journaux dans lesquels on rende compte des ouvrages nouveaux; mais des collections de mémoires faits par les savans qui composent ces sociétés. VIII. 896. *a.* Bibliotheque de Photius regardée communément comme ayant fourni la premiere idée des journaux. Premier auteur & continuateurs du journal des savans. Différens journaux françois qui ont paru depuis ce tems en France. Journaux françois qu'on fait dans les pays étrangers. *Ibid. b.* Journaux anglois anciens. Journaux italiens. Quel est le premier des journaux latins. Enumération de ceux qui ont paru ensuite. Journaux hollandois. Principaux journaux d'Allemagne. *Ibid.* 897. *a.* Ceux qui s'impriment maintenant en France. Du cas que l'on doit faire des jugemens des journalistes. *Ibid. b.*

Journal. Origine des premiers journaux. VII. 534. *a.* Inventeurs des journaux. IX. 601. *b.* Réflexion sur les feuilles hebdomadaires. VIII. 75. *b.* Journal économique. V. 750. *a. Suppl.* I. 217. *b.* Comment les journaux ont nui au progrès des sciences. *Suppl.* I. 97. *b.* Voyez JOURNALISTE.

JOURNAL *des savans*, (*Hist. Litt.*) commencé à Paris en 1665. Divers avantages qui lui donnent le premier rang parmi les journaux. Histoire de cet ouvrage tirée d'un mémoire historique, qui se trouve à la fin du tome X. de la table qu'en a faite M. de Claustre. *Suppl.* III. 655. *b.* M. de Sallo premier auteur de ce journal. *Ibid.* 656. *b.* Ses successeurs ont été M. l'abbé Gallois, *ibid. b.* M. de la Roque; M. Cousin *Ibid.* 657. *a.* Compagnie de gens-de-lettres & de savans qui se chargerent ensuite de cet ouvrage. *Ibid. b.* Liste des journalistes qui ont travaillé depuis 1702, où ce journal fut confié à cette compagnie jusqu'à l'année 1773. *Ibid.* 658. *a, b.* Journaux les plus célebres auxquels cet ouvrage donna naissance. Nouvelles de la république des lettres. Mercure savant de Blegny. Journal littéraire de Bayle. *Ibid.* 659. *a.* Journal de Trevoux: histoire abrégée de cet ouvrage. Savans & gens-de-lettres qui y ont travaillé. *Ibid. b.* Journaux françois les plus accrédités actuellement. *Ibid.* 660. *a.*

JOURNAL, (*Marine*) registre que le pilote est obligé de tenir. Usages qu'on tire de ces journaux. VIII. 897. *b.*

Journal d'une navigation, appellé périple par les anciens. XII. 374. *a, b. &c.*

Journal, ou *arpent.* VIII. 895. *a.* Voyez ARPENT. Journal de Bourgogne, *Suppl.* I. 566. *b.* de Turin. *Ibid.*

JOURNALIER, *quotidien*, (*Synonym.*) XIII. 728. *a.*

JOURNALISTE, (*Littér.*) Un journal embrasse une si grande variété de matieres, qu'il est impossible qu'un seul homme fasse un médiocre journal. Un journal doit être l'ouvrage d'une société de savans. VIII. 897. *b.* Diverses qualités qu'un journaliste doit réunir. Maximes qu'il doit observer. Observations sur le journal & les journalistes de Trévoux. *Ibid.* 898. *a.* Voyez l'article CRITIQUE.

Journaliste: réflexions sur les extraits que les journalistes donnent au public, & sur la maniere dont ils doivent être faits. VI. 354. *a, b, &c.* Portrait du critique journaliste. *Suppl.* II. 653. *a, b.* Réflexions sur les extraits malignement tournés, qu'on a lieu de reprocher à quelques-uns. 928. *a, b.* Du journaliste de Trévoux. VIII. 515. *b.* Voyez JOURNAL.

JOURNÉE *de la Saint-Barthelemy*, (*Hist. mod.*) Réflexions sur cette journée & sur son apologiste. VIII. 898. *b.* Voyez BARTHELEMY.

JOURNÉE, (*Comm.*) Gens de journée. Travailler à la journée, par opposition à travailler à la tâche & à la piece. Différence mise par la plupart des communautés des arts & métiers, entre travailler à la journée, & travailler à l'année. VIII. 898. *b.*

JOUTE, (*Hist. de la cheval.*) Différence entre les joûtes & les tournois. Joûtes à tous venans, grandes & plénieres. Les chevaliers ne terminoient aucune joûte de la lance, sans faire une derniere joûte à l'honneur des dames. VIII. 898. *b.* Les joûtes passerent en France des Espagnols, qui prirent des Maures cet exercice, & l'appellerent *juego de canas*, ou jeu de cannes; raison de cette dénomination. C'est cet amusement que les Turcs appellent *lancer le gérid.* Etym. du mot *joûte. Ibid.* 899. *a.*

Joûtes pratiquées autrefois en France. VI. 244. *a.* Quelle étoit la plus noble des joûtes. IX. 237. *b.* Quadrilles dans les joûtes. XIII. 645. *a.* Voyez COMBAT & TOURNOIS.

JOUVENCE, *fontaine de.* Lieu où elle se trouve selon Deodarus. XIII. 763. *a.*

JOUVENET, (*Jean*) peintre. V. 321. *b. Suppl.* IV. 683. *a.* Ses ouvrages lorsqu'il fut devenu gaucher. XII. 275. *a.* Observations sur cet article. *Suppl.* I. 90. *b.*

JOUX, (*Géogr. & Hist. nat.*) nom d'une chaîne de montagnes, d'une vallée, & d'un lac du pays de Vaud. Mont-Joux, partie du mont-Jura. Différens noms particuliers que prend le mont-Jura dans son étendue. Partie du Jura appellée *Pierre-pertuis.* Ville & village appellés du nom de *joux.* Vallée du même nom. Lac de Joux. Différentes vallées & lacs remarquables dans ce voisinage. VIII. 899. *a.* Abbaye de Joux. Malgré la quantité d'eau qui entre dans le lac de Joux, aucune riviere n'en sort extérieurement. Bouches au fond de l'eau où elle s'engouffre & se perd. Description de ce que tous ces lieux offrent d'intéressant & de remarquable. Origine du nom, & de la ville de Romain-Môtiers & de l'abbaye. Hermitage de S. Romain & de S. Loup, deux freres, dont Grégoire de Tours a écrit la vie. Trou & caverne remarquables situés à une lieue de l'abbaye sur la montagne. Origine de la riviere d'Orbe. Projet à exécuter pour les lacs. Industrie des habitans de cette vallée. *Ibid. b.* Diverses curiosités naturelles qui se trouvent dans des montagnes voisines. *Ibid.* 900. *a.*

JOYAUX, (*Jurispr.*) *Bagues & joyaux*, de deux sortes. Quelques maximes de jurisprudence sur ce sujet. VIII. 900. *a.* Voyez BAGUE.

Joyaux, *maître des.* IX. 894. *a.*

JOYEUX AVÉNEMENT, (*Jurispr.*) droits de joyeux avénement à la couronne; les uns sont utiles, les autres honorifiques. Exemples qui montrent l'ancienneté de cet usage. Le droit de confirmation des offices & des privileges accordés, soit à des particuliers, soit à différentes communautés, est un des plus anciens droits de la couronne, & a été payé dans tous les tems à l'avénement des nouveaux rois. Exemples depuis François I. jusqu'à Louis XIV. VIII. 867. *b.* Détails sur la perception du droit de joyeux avénement payé à l'occasion de l'avénement de Louis XV. à la couronne. *Ibid.* 868. *a.*

Joyeux avénement, droit que le roi a de nommer un clerc pour être pourvu de la premiere prébende qui vaquera dans chaque cathédrale. Dignités & prébendes d'églises collégiales assujetties au droit de joyeux. Rapport entre le droit de joyeux & celui de premieres prieres, exercé par les empereurs d'Allemagne. Origine du droit de joyeux. Des brévets de joyeux avénement. Auteurs à consulter. VIII. 868. *a.*

Joyeux avénement, droit dont quelques évêques jouissent. VI. 143. *b.* brévets de joyeux avénement mis au nombre des droits royaux. 286. *b.*

I P

IPÉCACUANHA, (*Botan.*) Description faite par M. Linnæus de la plante qui jette en terre la racine nommée *ipécacuanha brun* du Brésil. Description de la plante qui pousse en terre l'espece de racine du Brésil, qu'on appelle *ipécacuanha blanc* de Pison. VIII. 900. *a.*

Ipécacuanha. Premier Européen qui a mis cette racine en usage. Auteurs qui en ont écrit. XII. 610. *b.* Avantages de la cascarille sur l'ipécacuanha. II. 740. *b.*

IPÉCACUANHA, (*Mat. médic.*) racine du Brésil. Description des deux especes d'ipécacuanha, le gris & le brun. Résine & extrait mucilagineux pur, qu'on retire de l'une & de l'autre. Ces principes résident dans l'écorce de leurs racines. En quelle proportion ils y sont contenus. Propriétés de la résine & de l'extrait. On donne rarement l'un & l'autre de ces principes séparés. On donne seulement quelquefois la décoction non filtrée de deux gros d'ipécacuanha. Propriété de cette décoction. Moyen de corriger, selon Cartheuser, la violence de l'ipécacuanha pris en substance. VIII. 900. *b.* Observations sur l'usage & la maniere d'administrer ce vomitif. Ses effets admirables dans les dyssenteries. Comment on doit l'employer dans cette maladie. Différence entre les propriétés de l'ipécacuanha blanc de Pison, & un autre ipécacuanha blanc des boutiques. *Ibid.* 901. *a.*

IPÉCA-GUACA, (*Ornit.*) espece de canard du Brésil. Sa description. Moyen de l'engraisser. VIII. 901. *a.*

IPECATI-APOA, (*Ornith.*) autre canard du Brésil. Sa description. VIII. 901. *a.*

IPECU, (*Ornit.*) pic-verd du Brésil. Sa description. VIII. 901. *a.*

a, b. Chrysaoréen, XV. 544. *b.* Clitomne, *Suppl.* III. 52. *b.* Diespiter, IV. 972. *b.* Dodonéen, V. 10. *b.* Eleuthere, 508. *b.* Epiphanès, 808. *b.* Fagutal, VI. 372. *a.* Feretrius, 506. *b.* Hécale, VIII. 93. *a.* Herceus, 149. *b. Suppl.* II. 853. *a, b.* Homorien, VIII. 284. *a.* Hospitalier, 314. *a.* 315. *b.* Indi-

pour certains termes d'emportement prononcés dans les passions. Juremens & blasphêmes condamnés par les loix. IX. 69. *b.*

JURENSIS PAGUS, (*Géogr.*) Le désert de Jura, ou terre de S. Claude. Établissement d'un monastere

les instrumens de percussion. VIII. 803. *b.* Un instrument ne doit pas être porté au-delà de sa véritable étendue. Etude du compositeur par rapport aux instrumens. De la musique imi-

INSULTE, *Affront, Avanie, Outrage*, (*Synon.*) I. 859. *b. Suppl.* I. 190. *b. Voyez* INJURE.

INSURRECTION, (*Hist. anc.*) droit de soulevement

IPHIGÉNIE, (*Myth. Hist. de la poës.*) suivant plusieurs auteurs, étoit fille de Thésée & d'Hélene. Clytemnestre, sœur d'Hélene, & déja femme d'Agamemnon, pour sauver l'honneur de sa sœur, la fit, dit-on, passer pour sa fille. *Suppl.* III. 660. *a.* D'autres distinguent deux Iphigénies; l'une fille d'Hélene, & l'autre de Clytemnestre. Plan historique de l'une des deux tragédies dont Euripide a tiré le sujet d'Iphigénie, fille d'Agamemnon. Observations sur trois autres tragédies tirées du même sujet; l'une composée en italien par Louis Dolcé; les deux autres en françois par Rotrou, & par le célebre Racine. *Ibid. b.* Divers sentimens sur le sacrifice d'Iphigénie. L'opinion la plus suivie est que cette princesse fut épargnée & envoyée dans la Tauride. Plan historique de la tragédie d'Euripide, intitulée: *Iphigénie en Tauride. Ibid.* 661. *a.*

IPHIGÉNIE, (*Myth. Poësie*) Sacrifice de cette princesse. XVII. 241. *b.* 742. *b.* La statue de Diane de Tauride transportée par Iphigénie dans l'Attique. II. 406. *b.* Iphigénie en Tauride: action de cette piece, *Suppl.* I. 157. *a.* Cette action disposée en poëme épique. 159. *a.*

IPHIS, (*Myth.*) née fille, devint garçon au tems de son mariage. Histoire d'Iphis selon Ovide. *Suppl.* III. 661. *a.*

IPHYTUS, (*Hist. anc.*) rétablit les jeux olympiques. *Suppl.* II. 392. *a.*

IPSERA, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Sa description. Ses productions. Commerce des habitans. *Suppl.* III. 661. *a.*

IPSWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Histoire de Wolsey né dans cette ville. VIII. 901. *b.*

IPSWICH, (*Géogr.*) Sa description. Son port. Son commerce. Ses droits & privileges. Son gouvernement. *Suppl.* III. 661. *b.*

I R

IRAC, (*Géogr.*) grand pays d'Asie divisé en Irac-Arabi & Irac-Agémi. Description de ces deux pays. VIII. 901. *b.*

Irac. Voyez sur les deux pays de ce nom. VIII. 419. *a.* Prince des Ismaëliens de l'Irac de Perse. XVII. 257. *b.*

IRANCI, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne dans l'Auxerrois. Seigneurs de ce lieu. Des vins d'Iranci. Chûte d'eau qui abattit les maisons de cette ville en 1225. *Suppl.* III. 662. *a.*

IRASCIBLE, (*Philosoph.*) terme de philosophie scholastique. Ces philosophes ont distingué l'appétit irascible & l'appétit concupiscible. Platon completoit le systême de l'ame, en ajoutant à ces deux facultés une partie raisonnable, la seule immortelle. Diverses places qu'il assignoit dans le corps à ces trois facultés. VIII. 902. *a.*

Irascible, appétit. I. 549. *a.* 832. *a.*

IRENARQUE, (*Hist. anc.*) officier de guerre dans l'empire grec. Etymologie de ce mot. Fonctions de ces officiers. Charges d'irenarques supprimées par Théodose & Honorius. VIII. 902. *a.*

IRENÉE. Examen de la doctrine de ce pere. VIII. 518. *a.* XII. 340. *a.* Son sentiment sur la prédestination, XIII. 276. *b.* sur le franc-arbitre, 277. *a.* sur la rédemption offerte à tous les hommes. 874. *a.*

IRIS, (*Gramm.*) Toutes les fois que ce mot signifie autre chose que la divinité fabuleuse ainsi nommée, ou une maîtresse, il est décidé par diverses raisons tirées de l'analogie ou de l'usage, qu'on doit le faire masculin. *Suppl.* III. 662. *a.* Ainsi l'on dit un iris brillant des plus vives couleurs, en parlant de l'arc-en-ciel: un iris brun ou bleu en parlant de l'anneau circulaire qui entoure la prunelle de l'œil: l'iris commun, les iris bulbeux, en parlant de la plante de ce nom. *Ibid. b.*

IRIS, *iris bulbeux*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 902. *a.*

IRIS, (*Bot.*) Voyez ses caracteres au mot *Flambe.* VIII. 902. *b.* Description de l'iris ordinaire. Description de l'iris de Florence, & de sa racine telle qu'on la trouve chez les droguistes. Usage de cette racine. Propriétés de la racine de l'iris ordinaire. Iris jaune de marais: comment on s'en sert pour en faire de l'encre. *Ibid. b.* Le suc de sa racine est un des plus puissans hydragogues. *Ibid.* 903. *a.*

Iris sauvage, appellé glayeul puant. VII. 706. *a*, *b.*

IRIS, (*Anatom.*) Description de l'iris qui entoure la prunelle. Divers vaisseaux dont elle est composée. VIII. 903. *a.*

Iris: Sa description. *Suppl.* IV. 120. *a*, *b.* Son état naturel. 626. *b. &c.* Des causes de sa dilatation & de son rétrecissement. 624. *b. &c.* Description de l'iris des chats. 628. *b.* De l'irritabilité de l'iris. 624. *b.* Si l'iris est une production de la choroïde. 625. *a.* Recherches sur la cause qui le rend sensible à la lumiere. 625. *a*, *b.* 639. *b.*

IRIS. (*Optiq.*) Deux acceptions de ce mot. VIII. 903. *a.*

Iris des chandelles. III. 126. *b.*

IRIS, *arc-en-ciel*, (*Météorol.*) image poëtique qu'en a donnée le chevalier Blackmore. VIII. 903. *a.*

IRIS, *pierre d'*, (*Litholog.*) espece de crystal. *Iris chalcedonica.* VIII. 903. *a. Iris citrina, Iris anthracini coloris, &c. Ibid. b.*

IRIS. (*Mythol.*) Fonctions de cette divinité. Iris envoyée par Junon auprès de Didon mourante. Peinture admirable qu'en fait le prince des poëtes. Explication physique de ce qui nous est dit de cette divinité. VIII. 903. *b.*

Iris. Symboles de cette déesse, XV. 730. *b.* surnommée *Thaumantiade.* XVI. 223. *a*, *b.*

IRIS, (*Docimast.*) VIII. 903. *b.*

IRIS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Asie. VIII. 903. *b.*

IRIS, *verd d'*, (*Peinture*) comment on fait cette couleur. VIII. 904. *a. Voyez* VERD.

IRLANDE. (*Géogr.*) Autres noms donnés à cette isle. Etymologie du mot *Irlande.* Description de ce pays. Les Bretons en ont été, suivant les apparences, les premiers habitans. Relation qu'en fait Tacite. Autres nations qui se mêlerent aux naturels du pays. VIII. 904. *a.* Leur ancienne langue. Avant le neuvieme siecle, on se servoit déja de monnoies d'argent, frappées dans le pays. Qualité de l'air. Différentes especes d'animaux que cette isle nourrit. Qualités du sol. Principales denrées du pays. Autres observations d'histoire naturelle sur cette isle. Ouvrage à consulter sur cette histoire naturelle. Baies, havres & ports de l'Irlande. Ses rivieres, ses montagnes. Division du pays en quatre provinces. Vice-roi d'Irlande. *Ibid. b.* Gouvernement ecclésiastique du pays. Réunion de l'Irlande à la couronne d'Angleterre. Auteur à consulter pour les antiquités profanes & sacrées de l'Irlande. Autre ouvrage sur les écrivains qui l'ont illustrée. Comment les lettres ont été cultivées en Irlande. *Ibid.* 905. *a.*

Irlande. Deux lacs de cette isle très-remarquables. IX. 690. *a*, *b.* Pavé des géans en Irlande. XII. 194. *a*, *b.* Petite isle de ce pays qu'on regardoit autrefois comme le fauxbourg du purgatoire. XIII. 758. *b.* Observations sur la mer d'Irlande. XVII. 67. *a.* Anciens poëtes ou bardes irlandois. *Suppl.* I. 807. *a.* Maniere de bâtir dans cette isle. IX. 804. *a.* Des premiers moines qui s'y sont établis. X. 616. *b.* Anciennes bibliotheques d'Irlande. II. 232. *a.* Marque de distinction dans les noms de famille des Irlandois. XI. 296. *a.* Commencement de la bonne monnoie dans ce pays. XII. 901. *a.* Province d'Irlande policée par Jacques I, roi d'Angleterre. XVII. 376. *a.* Désarmement des Irlandois en Angleterre. IV. 871. *b.* Les Irlandois passent pour les plus habiles de tous les peuples à jouer de la harpe. VIII. 57. *b.* Pierre qui servoit au couronnement des rois irlandois. IX. 253. *b.* Chancelier d'Irlande. Conseil du vice-roi. III. 101. *a.*

IRMINSUL, (*Hist. german.*) dieu des anciens Saxons. Dissertation de Meibom sur cette divinité. Lieu où les Saxons lui érigerent un temple. De la figure de l'idole. VIII. 905. *a.* Recherches sur ce qu'étoit le dieu. Prêtres & fêtes qui lui étoient consacrés. Barbaries qu'exerça Charlemagne en détruisant cette idole & son culte. La colonne sur laquelle étoit l'idole, transportée dans l'église d'Hildesheim. Vers latins écrits autour du fust de cette colonne. La mémoire de la destruction d'Irminsul célébrée tous les ans à Hildesheim. *Ibid. b.*

Irminsul. Sur cette colonne d'Irminsul, *voyez* VIII. 208. *b.*

IRONIE. (*Gramm.*) Définition qu'en donne M. du Marsais. Exemple de cette figure, tiré de Boileau. VIII. 905. *b.* Ironie employée par Elie, en s'adressant aux prêtres de Baal. Epitre du P. du Cerceau, toute écrite en style ironique. Deux especes d'ironie, distinguées par Quintilien; l'une trope, & l'autre figure de pensée. M. du Marsais n'a regardé l'ironie que comme un trope. L'auteur démontre que l'ironie n'est point un trope, puisque chaque mot y est pris dans sa signification propre. *Ibid.* 906. *a.*

Ironie. Le sarcasme regardé comme une espece d'ironie. XIV. 645. *b.*

IROQUOIS, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale, qui se divise elle-même en cinq nations. Qualité de leur pays. Nourriture de ces barbares. Leur gouvernement. Leur division par familles. Leur argent & leur monnoie. Comment ils se peignent le visage. Ouvrages à consulter. VIII. 906. *b.*

Iroquois. Observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 164. *a*, *b.* Leur histoire. 166. *a*, *b.* Leur fête des morts. VI. 572. *b.* Gloire des iroquoises qui consiste à accoucher sans se plaindre. VIII. 788. *a.* Lac des Iroquois. IX 151. *b.* Style des Iroquois. X. 437. *a.* Leurs opinions sur la réparation du monde après le déluge. 486. *a.* Remarque sur la théologie & la philosophie des Iroquois. *Suppl.* I. 352. *a.*

IRRADIATION. (*Astronom. Optiq.*) Ce débordement de lumiere qui paroit environner les astres, augmente à nos yeux leur diametre. Exemples. A mesure qu'on a employé des lunettes plus longues ou plus parfaites, on a trouvé leur diametre de plus en plus diminué; cependant vénus paroissant sur le soleil, n'a pas paru avoir un diametre sensiblement plus petit que quand on l'observe hors du soleil. *Suppl.* III. 662. *b.*

IRRATIONNEL. (*Algeb.*) Addition des irrationnels. I. 130. *b.* Raison irrationnelle. XIII. 774. *b.* Identité des raisons irrationnelles. 775. *a.* — *Voyez* SOURD.

IRREDUCTIBLE

Jurisdiction. Degrés de jurisdiction. IV. 764. *b.* Jurisdictions désignées par le nom de chambres. III. 46. *b.* Commission attributive de jurisdiction. 711. *a.* Commission excitative de jurisdiction. *Ibid. b.* Conflit de jurisdiction. 857. *a.* Lettres en réglement de jurisdiction. IX. 427. *b.* Distraction de juris-

au for intérieur. *Ibid.* 78. *a.* Ce qu'on entend par jurisdiction gracieuse. En quoi consiste la jurisdiction contentieuse. Des personnes soumises à la jurisdiction ecclésiastique. Officiers par lesquels les évêques peuvent ou doivent l'exercer. *Ibid. b.* La reconnoissance d'une promesse faite devant le juge d'église

Voyez EXCÈS, IVRESSE, GOURMANDISE.
INTEMPÉRIE dans l'air, dans la mer, dans les climats,

INTENDIT, (*Jurispr.*) Ce terme se disoit de certaines écritures tendantes à faire preuve de quelques faits, &c.

IRREDUCTIBLE, *cas*, (*Algeb.*) II. 736. *a*.

IRRÉGULARITÉ. Motifs qui doivent nous rendre circonspects à juger des irrégularités dans les ouvrages de la nature. VIII. 907. *a*.

IRRÉGULARITÉ, (*Jurispr.*) en matiere canonique. Origine de ce mot. L'irrégularité n'est jamais encourue que dans les cas exprimés nommément par le droit. Néanmoins dans le doute, on doit s'abstenir de l'exercice des ordres. L'irrégularité ne prive du bénéfice déja acquis, que dans les cas où cela est expressément marqué. Toute irrégularité provient *ex defectu* ou *ex delicto*. VIII. 907. *a*. Irrégularité *ex bigamiâ*. Des dispenses de l'irrégularité. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* IRRÉGULIER.

IRRÉGULARITÉS dans le mouvement des planetes, (*Astron.*) *voyez* ANOMALIE.

IRRÉGULIER. (*Gramm.*) Ce mot est générique & s'applique à toutes les especes de mots qui ne suivent pas la marche du paradigme qui leur est propre. Il renferme sous soi deux mots spécifiques qui sont *anomal* & *hétéroclite*. Sentiment éclairé qui a amené dans une langue le systême plein d'énergie des inflexions & des terminaisons. VIII. 907. *b*. Il y a dans les langues beaucoup moins d'irrégularités réelles qu'on n'a coutume de le croire. Sur quoi sont fondées les irrégularités véritables. *Ibid.* 908. *a*. Explication de quelques irrégularités apparentes dans la langue françoise; comme, par exemple, de l'usage du présent au lieu du futur dans cette phrase, *si je le vois, je le lui dirai*; de l'emploi de la particule *que*, au lieu de la particule *si* dans la phrase suivante, *si vous y allez & que je le sache*, &c. *Ibid. b*.

Irréguliers, verbes. III. 880. *b*. *Suppl.* III. 128. *b*. Différence entre les défectifs & les irréguliers. I. 487. *a*.

IRRÉGULIER, (*Théolog.*) ecclésiastique interdit, suspens ou censuré. Dispense accordée par le concile de Latran pour les enfans illégitimes. Les Grecs ne les excluent point de l'état ecclésiastique. VIII. 908. *b*. *Voyez* IRRÉGULARITÉ.

IRRÉGULIER, (*Musiq.*) modes irréguliers dans le plain-chant. Cadence irréguliere. VIII. 909. *a*.

IRRÉGULIER. (*Archit.*) Parties irrégulieres dans l'architecture. VIII. 909. *a*.

IRRÉGULIER & *Irrégularité*. (*Médec.*) Maladie irréguliere. Symptômes irréguliers. VIII. 909. *a*.

IRRÉLIGIEUX. (*Gramm.*) On n'est irréligieux que dans la société dont on est membre. Il n'en est pas ainsi des principes moraux; ils sont les mêmes par-tout. Différence entre l'immoralité & l'irréligion. La moralité peut être sans la religion. VIII. 909. *a*.

IRRÉLIGION. Si l'irréligion est pire que la superstition. I. 801. *b*.

IRRÉMISSIBLE, *péché*. VIII. 584. *a*. XII. 226. *b*. 304. *b*.

IRRÉSOLU, *Douteux*, *Incertain*, (*Synon.*) V. 90. *a*.

IRRÉSOLUTION. (*Gramm.*) Combien les hommes irrésolus sont à plaindre. Le plus mauvais parti est souvent celui de n'en point prendre. L'irrésolution est aussi une qualité très-incommode pour les autres. VIII. 909. *b*. *Voyez* INDÉCIS.

IRRÉSOLUTION du cheval, (*Maneg.*) V. 724. *a*, *b*.

IRRÉVÉRENCE. Incrédule ou croyant, il ne faut jamais parler avec irrévérence du culte du peuple chez lequel on vit. VIII. 909. *b*.

IRRIGATIONS, (*Agric. Jardin.*) *voyez* EAUX, ABREUVER, ARROSER & CANAL.

IRRITABILITÉ, (*Physiol.*) il ne faut pas la confondre avec la sensibilité. Distinction de trois forces contractives dans les fibres animales; 1°. *la force morte*, qui est commune à toutes les fibres du corps animal, aux membranes, aux vaisseaux, au tissu cellulaire, qui tend continuellement au plus grand raccourcissement possible, & qui n'a rien de commun avec la vie. 2°. *L'irritabilité*. Celle-ci ne réside que dans la fibre musculaire. *Suppl.* III. 663. *a*. Elle ne dure que peu de tems après la mort, & peu de tems après l'irritation. Elle n'agit pas par elle-même; mais elle est l'effet d'une violence extérieure. Elle agit presque toujours par des alternations de relâchement & de contraction. Toute sorte d'irritation réveille & met cette force en mouvement; mais elle n'agit pas dans la proportion du poids, ni de l'âcreté du stimulus. Elle n'agit pas avec la même vivacité, ni avec la même constance dans différens muscles. Le muscle le plus irritable, c'est le cœur; *Ibid. b*. & dans le cœur, c'est l'oreillette droite & la veine-cave, qui possedent éminemment la nature irritable. Pourquoi les mouvemens du cœur & des intestins sont indépendans de la volonté. D'où vient l'empire de la volonté sur les muscles moins irritables. Cause de leurs mouvemens convulsifs & involontaires dans certains cas. 3°. *La force nerveuse*, ou l'action des nerfs. Comment on peut arrêter cette action. Cette force appartient encore à la partie du nerf coupé, qui ne communique plus avec le cerveau. Rapport qu'elle a avec l'irritabilité. Différence entre l'irritabilité & la sensibilité. *Ibid.* 664. *a*. Examen du sentiment des physiologistes qui confondent ces deux forces, en pensant que la premiere dépend de la seconde, & que le nerf communique à la fibre musculaire son irritabilité. Le nerf n'est point irritable. L'irritabilité n'a pas besoin d'un nerf pour devenir une force active. L'irritabilité du cœur se soutient sans le concours de la force nerveuse. L'irritabilité differe donc de la force nerveuse par son indépendance des nerfs & de la volonté, par sa durée, par le défaut de sentiment. *Ibid. b*.

Irritabilité. Origine de l'irritabilité. *Suppl.* I. 130. *a*. De l'irritabilité du cœur. *Suppl.* II. 495. *a*, *b*. Cette faculté considérée comme une cause de l'accroissement du fœtus, *Suppl.* I. 127. *b*. & comme cause physique des mouvemens vitaux. VI. 366. *a*. X. 220. *b*. L'irritabilité des vaisseaux entretenue par la bile. VII. 36. *b*. Influence de l'irritabilité des vaisseaux sécrétoires sur la sécrétion. *Suppl.* IV. 760. *b*. L'irritabilité très-peu sensible dans les grandes arteres: il est plus que douteux qu'elle existe dans les petites. *Suppl.* I. 602. *b*. *Suppl.* II. 493. *a*. De l'irritabilité des visceres en général. *Suppl.* IV. 634. *b*. De celle des intestins; *Suppl.* II. 495. *a*. *Suppl.* III. 364. *b*. de l'estomac; *Suppl.* II. 876. *b*. des conduits excrétoires des glandes; *Suppl.* III. 234. *b*. des vaisseaux lactés; 698. *b*. de la matrice. 865. *b*. Les nerfs ne sont point irritables. *Suppl.* IV. 28. *a*. Irritabilité de l'œsophage, 119. *b*. de la peau. 263. *a*, *b*. De l'irritabilité des parties après la mort. 70. *a*. Examen du systême de M. de Haller sur l'irritabilité. XV. 50. *a*, *b*. — 52. *a*. VI. 367. *a*. Doctrine de Glisson sur le même sujet. *Suppl.* IV. 350. *b*.

IRRITABILITÉ, (*Médec.*) *voyez* ORGASME.

IRRITANS. (*Médec.*) substances proprement dites caustiques, qui n'agissent que par irritation. II. 791. *b*. Pourquoi les irritans en général attirent un plus grand abord d'humeurs dans les parties où ils agissent. Comment on peut concevoir la maniere d'agir des topiques irritans, &c. V. 877. *b*. *Voyez* VÉSICATOIRES.

IRRITANT, *Décret*, (*Jurispr.*) IV. 716. *b*.

IRTICH ou IRTIS, (*Géogr.*) grande riviere de Sibérie. Son cours. Etablissemens faits par Pierre-le-grand le long de l'Irtis. Ville de ce nom au Mogolistan. VIII. 910. *a*.

I S

IS-SUR-TILLE, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne, dans le Dijonnois. Histoire abrégée de ce lieu. *Suppl.* III. 671. *a*.

ISAAC, *ris*, (*Hist. sacr.*) fils d'Abraham & de Sara. Histoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 665. *a*.

ISAAC. Femme de ce patriarche. *Suppl.* IV. 580. *b*.

ISAAC, médecin juif. X. 287. *b*.

ISAACITES, rabbin. XVI. 719. *a*.

ISABELLE, (*Hist. mod.*) reine de Hongrie, fille de Sigismond, roi de Pologne, & femme de Jean, roi de Hongrie. Evénemens de sa vie depuis la mort de son mari. *Suppl.* III. 665. *b*.

ISAGA, (*Hist. mod.*) officier du grand-seigneur. Ses fonctions. VIII. 910. *b*.

ISAIE, (*Théolog.*) nom d'un livre de l'ancien testament. Prophéties d'Isaïe, recueillies par lui-même. Il avoit écrit un livre des actions d'Osias. Ouvrages apocryphes qu'on lui attribue. Autres livres canoniques que les Juifs lui attribuent sans fondement. Observations sur l'éloquence & le caractere des prophéties de cet écrivain sacré. VIII. 910. *b*.

Isaïe. Mort de ce prophete. XV. 676. *a*. Observations sur Isaïe, chap. VII. ℣. 14. XIII. 463. *b*. &c.

ISAURIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Asie. Ce pays n'avoit autrefois que deux villages, qui donnerent cependant bien de la peine aux Romains. VIII. 910. *b*. Accroissement de cette province sous les empereurs grecs. Elle dépendoit, pour le spirituel, du patriarche de Constantinople. Invasion de l'Isaurie par les Turcs selgiukdes dans le onzieme siecle, & ensuite par les Turcs ottomans depuis Mahomet II. Etat actuel de cette province. *Ibid.* 911. *a*.

ISBOSETH, *homme de confusion*, (*Hist. sacr.*) fils de Saül, qui, après la mort de son pere, régna pendant deux ans sur dix tribus. Sa fin tragique. *Suppl.* III. 666. *b*.

ISCHIA, (*Géogr.*) isle & ville du royaume de Naples. Description de cette isle. Cavernes sulphureuses, sous lesquelles les poëtes disent que Typhée fut précipité. Ouvrage de Julius Jasolinus sur les remedes renfermés dans cette isle. VIII. 911. *a*.

ISCHIADIQUE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 485. *a*. Nerf. *Suppl.* IV. 43. *a*.

ISCHION, (*Anatom.*) une des trois pieces dont les os innominés sont composés dans les jeunes sujets. Sa description. VIII. 911. *b*.

ISCHURIE, ou suppression d'urine. XIV. 200. *b*. &c. XVII. 506. *a*, *b*.

ISCOLON, figure de grammaire. VI. 771. *a*.

ISÉE, orateur athénien. Caractere de son éloquence. XI. 560. *b*.

ISELASTIQUES, *jeux*, (*Gymnast. athlét.*) Jeux où les

Jurisprudence des arrêts. IX. 82. *b*.

Jurisprudence bénéficiale, *canonique*, *civile*, *consulaire*, *criminelle*, *féodale*. IX. 82. *b*.

Jurisprudence militaire. IX. 83. *a*.

Jurisprudence moyenne. IX. 83. *a*.

en prévient l'action vénéneuse. Cependant la jusquiame entre dans plusieurs compositions pharmaceutiques; observation sur l'huile exprimée de la semence de cette plante. *Ibid.* 86. *a*.

JUSSIEU, (*Antoine de*) son mémoire sur le cinnabre. III. 455. *a*.

n'accompliroient pas leurs vœux. La France mise à l'interdit par Innocent II. Interdits prononcés par Eugene III & Adrien IV. L'Angleterre mise en interdit par Alexandre III & Inno-

ver nous-mêmes assez éclairés, assez sensibles pour en saisir les finesses & en admirer les beautés, ou par le plaisir de voir dans nos semblables certains talens, ce don de plaire, d'émouvoir,

athletes vainqueurs avoient droit d'entrer en triomphe par une breche dans la ville de leur naissance. Autre droit dont ils jouissoient. Pensions des athletes vainqueurs, réduites par Solon. Des privileges dont ils jouissoient chez les Romains. Comment Trajan répondit à Pline qui le consultoit sur le jour auquel ces athletes devoient commencer à jouir de leurs privileges. VIII. 911. *b.*

Isélastiques. Ces jeux nommés *sélastiques* dans une ancienne inscription. XIV. 929. *a.*

ISENBOURG, (*Géogr.*) petit canton d'Allemagne. Paul Léonard & François Nansius, deux littérateurs nés dans ce comté. Leurs ouvrages. VIII. 912. *a.*

ISERNIA, (*Géogr.*) ville de Naples, patrie de Pierre Célestin, instituteur de l'ordre de son nom, *&c.* Principaux traits qui le concernent. VIII. 912. *a.*

ISERNORE, *en Bugey*, (*Géogr.*) Ancienneté de ce lieu, qui n'est aujourd'hui qu'un village. Diverses considérations qui le rendent remarquable. Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISEURE, (*Monastere*) dans l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

ISIAQUE, (*Litt.*) prêtre de la déesse Isis. Comment on trouve ces prêtres représentés. Cultes qu'ils rendoient à la déesse. Leurs occupations journalieres. Leurs vêtemens. Leur façon de vivre. VIII. 912. *a.* Intrigues continuelles qu'ils pratiquoient. Désordres auxquels les femmes se livroient dans le temple de la déesse. *Ibid. b.*

Isiaques, *mysteres.* Déguisemens usités dans ces cérémonies. X. 581. *a. Voyez* ISIES.

ISIAQUE, *table*, (*Antiq. égypt.*) monument de l'antiquité. Histoire de ce monument, qui se voit présentement à Turin. Description de ce qui est représenté sur cette table. Auteurs qui en ont donné des gravures. Divers sentimens sur son antiquité. VIII. 912. *b.* On ne peut tenter avec succès d'expliquer cette table. Impossibilité d'entendre l'écriture symbolique des Egyptiens. Auteurs qui en ont hazardé des explications. Jugement porté sur leurs recherches. *Ibid.* 913. *a.*

Isiaque, *table.* Article sur ce sujet. V. 438. *b.*

ISIDORE *de Péluse.* Ses ouvrages. XII. 290. *b.*

ISIDORE MERCATOR *ou* PECCATOR. Auteur d'une collection de canons. II. 604. *b.* IV. 721. *b. &c.*

ISIES ou *Isiennes*, (*Litt.*) fêtes d'Isis, célébrées à Rome. Abus qui s'y commettoient. Les temples d'Isis abattus dans le tems de la république, & relevés par Auguste. L'empereur Commode mit le comble au crédit des mysteres d'Isis. VIII. 913. *a. Voyez* ISIAQUE.

ISIS. (*Mythol.*) Il est peu de divinités dont il nous reste autant de monumens. Livre de Plutarque sur Isis & Osiris. Etymologie du mot *isis.* Mythologie des Egyptiens. VIII. 913. *b.* Isis étoit regardée comme la mere & la nature des choses. Inscriptions d'où cette idée est tirée. Il paroît que les Egyptiens regardoient leur Isis sur le même pié que les Grecs leur Cérès. Isis fut honorée dans la Grece. Difficulté avec laquelle son culte s'établit à Rome. On voit, par quelques médailles, qu'elle présidoit à la mer. Son culte établi dans les Gaules. Conjecture sur l'étymologie du nom de *Paris.* Temple d'Isis dans le voisinage de cette ville. Son idole détruite par le zele du cardinal Brissonet. *Ibid.* 914. *a.* Le culte d'Isis avoit pénétré jusque chez les Sueves, chez les anciens Germains. Recherches sur la maniere dont il y étoit parvenu. Observations sur ce qu'on trouve touchant la déesse Isis dans l'ouvrage de dom Bernard de Montfaucon. Ridicule explication que Léonard Augustini donne de la pêche & des feuilles de pêcher qui ornent assez souvent la tête d'Isis. *Ibid. b.*

Isis. Cette déesse surnommée *Myrionime.* X. 914. *a.* Ornement de tête de cette divinité. XVI. 202. *a.* Temples d'Isis. 73. *a*, *b.* L'invention des voiles de navire attribuée à Isis. XVII. 424. *b.* Comment finit son culte à Rome. I. 519. *b.* Partie de la Sueve dont les habitans adoroient cette divinité. VIII 175. *a.* Son culte porté dans l'Istrie. 931. *b.* Action de graces qu'Apulée rend à cette déesse. XIV. 482. *b. Voyez* OSIRIS.

ISIS, *fête du vaisseau d'*, (*Litt.*) célébrée chez les Egyptiens. VIII. 914. *b.* Détails sur cette fête. Comment on la célébroit chez les Romains. Les Grecs ne manquerent pas de l'adopter. Temples que les Corinthiens dédierent à Isis. *Ibid.* 915. *a. Voyez* sur ce sujet NAVIRE *sacré.*

ISITES, (*Hist. mod.*) secte de la religion des Turcs. VIII. 915. *a.* Origine de ce nom. Leur principale opinion est que l'alcoran de Mahomet a été créé. Objection de leurs adversaires. *Ibid. b.*

ISLAM. (*Hist. turque*) C'est la même chose que musulmanisme ou mahométisme. Etymologie de ce mot. VIII. 915. *b.*

ISLAMISME ou *Mahométisme*, (*Hist. turque*) Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISLANDE. (*Géogr.*) Sa véritable situation rétablie par les géographes. Etendue de cette isle. Divers détails sur l'Islande. Observations sur ses montagnes & ses volcans. VIII. 915. *b.* Les tremblemens de terre y sont très-fréquens. Premiere colonie des Norwégiens qui s'établit dans cette isle. Epoque à laquelle les Islandois embrasserent le christianisme. Cette isle a produit plusieurs auteurs célebres, dont les écrits ont jetté un très-grand jour sur l'histoire des peuples du nord, & sur la religion des anciens Celtes. Enumération de ces auteurs. Observations sur Suorro Sturleson & sur son ouvrage de l'*Edda* ou mythologie islandoise. Observations sur la description de l'Islande, par M. Anderson; & sur celle qu'a donné M. Horrebow. De l'*Edda*, ou de la *mythologie des Islandois*, livre qui renferme la théologie, la théogonie & la cosmologie des anciens Celtes Scandinaves. Etymologie du mot *edda.* Pourquoi ce livre est appellé *mythologie des Islandois.* De la poésie des Celtes. Edda écrit par Sœmund pour conserver l'intelligence de cette poésie. *Ibid.* 916. *a.* Il ne nous en reste que trois fragmens. Nouvelle Edda recueillie par Snorro Sturleson. Editions & traductions qui en ont été faites. Principaux points de la mythologie des anciens Scandinaves. Leurs idées sur la formation du monde & sur sa destruction, qui devoit entraîner les dieux & les hommes. Leurs dogmes tendoient à exciter le courage. *Ibid. b.* Leurs dieux & leurs déesses. *Ibid.* 917. *a.* Tems appellé par l'Edda, *le crépuscule des dieux.* Fin du monde. Sort des hommes justes & des méchans. Idées des Scandinaves sur la formation de la terre & la création de l'homme. *Ibid. b.* Morceaux contenus dans l'Edda de Sœmund Sigfusson, qui sont parvenus jusqu'à nous. Maximes les plus remarquables de la morale contenue dans cet ouvrage. *Ibid.* 918. *a.* Toute la doctrine théologique & morale de ces peuples du nord tendoit à nourrir leur courage. République propre à former des soldats, fondée à Jomsbourg par un roi de Danemarck. Divers traits de l'histoire des Scandinaves, qui prouvent le mépris qu'ils faisoient de la vie, & la joie avec laquelle ils mouroient dans les combats. *Ibid. b.* Combien ils craignoient de mourir de maladie. La religion de ces peuples étoit barbare & sanguinaire. Exemples qui l'attestent. Ils avoient leurs oracles & leurs magiciens. La lâcheté punie, & l'amour de la liberté porté au plus haut degré par les peuples du nord. Droit du plus fort admis parmi eux dans tous les démêlés. Leurs incursions & leurs pirateries chez leurs voisins. Leurs maximes en amour. Leurs femmes les excitoient aux grandes choses, & elles étoient renommées par leur chasteté & leur fidélité. *Ibid.* 919. *a.*

Islande. Crystal de l'Islande. IV. 524. *a*, *b.* Fontaine remarquable dans cette isle. VII. 99. *a.* Ses montagnes glacées. *Suppl.* III. 232. *a.* Glaciers qui s'y trouvent. VII. 693. *a.* Il paroît que ce pays a été fouillé par divers volcans. *Ibid.* Volcan de l'Hécla. VIII. 94. *a.* Hautes montagnes d'Islande. 867. *a.* Eruptions des volcans de cette isle. *Ibid.* Ancienne lithurgie de l'Islande. IX. 598. *a.* Tiges d'angélique dont les Islandois se nourrissent. I. 459. *b.* Caracteres islandois. Vol. II. des planch. article *Caractere*, planch. 9. Sur la religion des anciens Islandois, *voyez* SCANDINAVES. Anciens établissemens des Islandois dans le Groenland. *Suppl.* I. 344. *a.*

ISLE. (*Géogr. & Physiq.*) Il est probable que plusieurs isles ont été séparées du continent par quelques tremblemens de terre. Deux especes d'isles nouvelles; les unes formées par les eaux, les autres par les feux souterreins. Exemples de quelques isles formées par cette seconde cause. Phénomenes observés en 1707 dans la formation d'une isle nouvelle, près de celle de Thérasie ou de Santorin, qui elle-même paroit avoir été formée par un volcan. VIII. 919. *b.* Isle nouvelle produite en 1720 par un volcan, près de l'isle Tercere. Détails qu'on trouve dans *l'histoire de l'académie*, année 1722, sur la formation d'une isle nouvelle par l'action d'un volcan, auprès des isles Açores. *Ibid.* 920. *a.* Réflexions sur les volcans soumarins & sur les isles qu'ils produisent. Pourquoi ces volcans agissent plus rarement que les volcans ordinaires. Divers effets de ces feux & de leurs explosions. L'existence de ces nombreux volcans prouvée par la quantité de pierres ponces que les voyageurs trouvent dans plusieurs endroits de la mer. Rapports entre les volcans de mer & les volcans de terre: les uns & les autres ne se trouvent que dans les sommets des montagnes. Ils ont des communications souterreines. Les nouvelles isles ne paroissent jamais qu'auprès des anciennes. *Ibid. b.* Les isles produites par l'action du feu & des tremblemens de terre sont en petit nombre. Mais il y a un nombre infini d'isles produites par les limons, les sables, & les terres que les eaux des fleuves & de la mer transportent en différens endroits. Il y a fort peu d'isles dans le milieu des mers. Différences entre les isles par rapport à leur grandeur. Diverses manieres dont il se forme des isles nouvelles. *Ibid.* 921. *a.* Les Arabes donnent le nom d'isles à toutes les peninsules. Erreurs où l'on étoit tombé sur quelques isles ou presqu'isles. Enumération de dix ou douze isles de la premiere grandeur. Dix autres de différentes grandeurs. Autres isles auxquelles on peut donner le nom de *moindres.* Le nombre des petites isles est presque infini. Ces dernieres distinguées en trois classes; 1°. celles que l'on connoit sous

selle & particuliere, & la particuliere en distributive & permutative. *Ibid.* 89. *a.*

Justice. Regle de justice universelle. II. 329. *a.* Devoirs de justice envers le prochain. IV. 916. *a*, *b.* Ces devoirs dérivent de l'égalité naturelle. V. 415. *a.* Différence entre

Justice de censier. IX. 93. *b.*

Justice censiere ou *censuelle.* IX. 93. *b.*

Justice censuelle, *censiere* ou *fonciere.* IX. 94. *a.*

Justice civile. IX. 94. *a.*

Justice commutative. IX. 94. *a.*

de l'escompte sont fondés sur les mêmes principes & assujettis aux mêmes regles avec quelque légere différence dans
Tome II

vée par un passage tiré des observations sur les langues primitives, par M. le président de Brosses. Pourquoi les interjections, quoique primitives, n'ont que peu de dérivés. VIII.
N

un nom général, quoique la plupart aient chacune un nom particulier; 2°. celles qui quoique seules & indépendantes des autres, ne laissent pas d'avoir de la célébrité; 3°. celles des fleuves, des rivieres & des lacs. Isles artificielles. *Ibid. b.*

Isle. Cause des sources d'eau douce qui se trouvent dans certaines isles où il ne pleut pas. VII. 94. *a.* Quels sont les endroits de la mer où il y a le plus d'isles. 620. *b.* Isles aux embouchures des fleuves. 622. *a.* Pourquoi il y a peu d'isles vers le milieu de l'Océan, & qu'on ne trouve jamais de petites isles ramassées qu'auprès des grandes ou du continent. XI. 336. *b.* Isles formées par des volcans: voyez ce dernier mot. Principales isles des quatre grandes parties du monde, voyez les articles de chacune de ces parties, & le tableau figuré qui s'y trouve joint dans les supplémens.

Isles *aux loups marins*, (*Géogr.*) de l'Amérique septentrionale. Origine du nom qu'elles portent. Autres observations. VIII. 922. *a.*

Isles Brûlantes. VIII. 922. *a.*

Isles Bonaventures, de l'Amérique septentrionale. VIII. 922. *a.*

Isle-Bouchard. (*Géogr.*) Lieu situé dans une isle en Basse-Touraine. Seigneur auquel il appartient. Ses foires & son commerce. Etablissemens qu'on y remarque. *Suppl.* III. 667. *a.*

Isle de l'Ascension, entre l'Afrique & le Brésil, paroit formée par un volcan éteint. Diverses observations sur cette isle. Sa latitude & sa longitude données par M. de la Caille. VIII. 922. *a.*

Isle des Chiens, dans la mer du sud ou *isle des Tiburons.* VIII. 922. *a.*

Isles du Cap-verd, de l'océan atlantique. La plus grande est S. Jago. VIII. 922. *a.* Leur découverte en 1460. Qualité de l'air. Les Portugais y tiennent un vice-roi. *Ibid. b.*

Isle de l'Eléphant, sur la côte de Malabar. Description de la fameuse pagode de cette isle. VIII. 923. *a.* Voyez Éléphant.

Isle de Fer, la plus occidentale des Canaries. Réflexions sur la maniere la plus commode & la plus sûre de fixer un premier méridien. Longitude de l'isle de Fer par rapport à Paris. VIII. 922. *b.*

Isle de Fernandez, chevres & veaux marins qu'on y trouve. Parti qu'on pourroit tirer de cette isle. Séjour qu'y fit l'amiral Anson. Cartes utiles que ce navigateur a données. VIII. 922. *b.*

Isle flottante. Les histoires de tous les tems sont pleines de relations d'isles flottantes. La plus grande partie des faits qu'on nous rapporte sur ce sujet sont entiérement faux ou singuliérement exagérés. Merveilles racontées par les poëtes sur l'isle de Délos. Ce qu'on doit penser en saine physique des prétendues isles flottantes. VIII. 923. *a.*

Isles flottantes, pourquoi l'on en voit quelquefois. I. 633. *b.*

Isles fortunées. Description que Garth, poëte anglois, fait de ces isles. VIII. 923. *a.* Autre description qu'en donne Horace. Les isles fortunées sont sans doute les isles Canaries. Il est vraisemblable que les Canaries, les Açores & l'Amérique sont les restes de la grande isle atlantide de Platon, &c. *Ibid. b.*

Isle de France. Mines qui se trouvent dans cette province. I. 637. *b.* Origine de son nom. *Suppl.* IV. 35. *b.*

Isle *de France* ou *de Mascarenhas*, (*Géogr.*) sa situation. Son étendue & ses ports. Nations européennes qui l'ont possédée. Ses montagnes. Qualité & productions du pays. De la culture des habitations & des récoltes qu'on en tire. *Suppl.* III. 667. *b.* Différentes especes d'animaux qu'on y trouve. On n'y en remarque aucun qui soit nuisible à l'homme ou aux troupeaux. Observations qui font conjecturer que l'escarpement des montagnes & les inégalités du terrein dans cette isle, proviennent de ce qu'elle a eu autrefois un volcan. *Ibid.* 668. *a.* Cavernes. Morceaux de mines de fer. Pétrifications. Détails sur le commerce qu'on fait des esclaves dans ce pays, & la maniere dont on les y traite. *Ibid. b.* Leurs mariages. Châtimens qu'on leur fait subir. *Ibid.* 669. *a.* C'est par erreur que le nom de *Mascarenhas* est donné à cette isle: elle est connue sous celui d'isle Maurice ou isle de France. Voyez Maurice, (*Isle*)

Isle Gorgone, de la mer du Sud. Singes dont elle est habitée. Pluies abondantes dans cet isle. Huitres qu'on y trouve. VIII. 923. *b.*

Isle Jourdain, petite ville de France. Auteur qui en a fait l'histoire. VIII. 924. *a.*

Isle-Longue, de l'Amérique septentrionale. Son étendue. Son terroir. Elle appartient aux Anglois. VIII. 924. *a.*

Isle de la Maréchaussée. III. 887. *b.*

Isle de S. Jean Mayen, de l'Océan septentrional. VIII. 924. *a.*

Isles *des Nations*, (*Géogr. sacr.*) ce qu'il faut entendre par-là. *Suppl.* III. 499. *a.*

Isles-Nouvelles, terres situées par les 51 à 52 degrés de latitude méridionale, environ 50 à 55 au n. n. e. du détroit de Le-Maire. Connoissance qu'en a donné le capitaine Poré. Ces isles découvertes par Hawkins en 1693. VIII. 924. *a.*

Isle des Pins, de l'Amérique septentrionale. Description de cette isle. VIII. 924. *a.*

Isles Piscadores, ou des Pêcheurs, près de Formose. VIII. 924. *a.*

Isle de Quelpoerst, dans la mer de Corée. VIII. 924. *a.*

Isle de Résolution, de l'Amérique septentrionale. Sa grandeur. Ses côtes. VIII. 924. *a.*

Isle-Royale ou du Cap-Breton, isle de l'Amérique septentrionale. Sa figure. Ses lacs & ses ports. Avantages que les Anglois en retirent. Chef-lieu de cette isle. VIII. 922. *b.*

Isles du Vent, ou Antilles, Caraïbes, ou Cannibales. Où se retirerent les Caraïbes, lorsqu'ils furent contraints d'abandonner ce pays. Partage que les François, les Anglois, les Hollandois & les Danois se sont fait de ces isles. Observations sur leur température. Ouragans, pluies abondantes, maladies, tremblemens de terre auxquels elles sont sujettes. Diverses observations qui prouvent l'existence des volcans dont le pays est intérieurement dévoré. VIII. 924. *b.* Malgré ces dangers, ces isles sont extrêmement peuplées & très-bien cultivées. Les mers en sont poissonneuses. Objets de commerce qu'on en rapporte. *Ibid.* 925. *a.*

Isles de dessous le Vent. Différentes nations qui les possedent. VIII. 925. *a.*

Isle, (*Alain d'*) philosophe scholastique. XIV. 773. *a.*

ISLEB, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, lieu de la naissance & de la mort de Luther: auteurs qui ont écrit sa vie. Esquisse du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'esprit & dans le système de l'Europe, qui commença par Luther. VIII. 925. *a.* Editions des œuvres de Luther que les savans préferent. *Ibid. b.*

ISLEBIENS, (*Théolog.*) sectateurs de Jean Agricola, disciple & compatriote de Luther. Pourquoi il se brouilla avec son maitre. Les disciples d'Agricola aussi nommés *antinomiens.* VIII. 925. *b.*

ISMAEL, *Dieu qui exauce*, (*Hist. sacr.*) fils d'Abraham & d'Agar. Prédiction de sa naissance & du caractere de ses descendans. *Suppl.* III. 669. *a.* Fuite d'Agar & d'Ismaël. Enfans qu'il eut d'une Egyptienne, qui furent les chefs des douze tribus des Arabes. *Ibid. b.*

Ismaël, fils d'Abraham: pierre qui passe pour son sépulcre. VIII. 926. *a.*

Ismael I *ou Schah-Ismaël*, (*Hist. de Perse*) fils d'Eider, général de l'armée des Perses. Il fut proclamé roi par les suffrages de la nation. Exploits militaires qui l'ont illustré. *Suppl.* III. 669. *b.*

Ismaël, sophi de Perse: ses conquêtes. XII. 418. *a.*

Ismaël II, fils de *Schah-Tamas*, fut le quatrieme roi de Perse de la race des Sophis. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 670. *a.*

Ismaël III, fils de Mahomet Chodabende, fut le sixieme roi de la race des Sophis. Crimes qui caractériserent son regne, qui ne fut que de huit mois. *Suppl.* III. 670. *a.*

Ismaël, l'un des Scheichs de l'Yemen. *Suppl.* I. 507. *b.*

ISMAELITE. (*Hist.*) On appelle ainsi les Arabes qui sont de la postérité d'Ismaël. Idolâtrie grossiere de ces anciens peuples. Pierre qu'ils adoroient. La mere des dieux n'étoit aussi qu'une simple pierre. La pierre dont Jacob fit un monument devenue objet d'idolâtrie. Auteurs qui ont parlé de la pierre d'Agar & de la pierre de Jacob. Observations de Pocock sur la pierre noire que les Arabes réverent dans le temple de la Mecque. Autre pierre considérable à la Mecque qui passe pour être le sépulcre d'Ismaël. Une des premieres idolâtries du monde est celle des pierres. VIII. 926. *a.* Voyez Bétyles. — Sur les Ismaélites, voyez Arabes.

ISNICH, (*Géogr.*) ville de la Turquie asiatique, elle occupe la place de l'ancienne Nicée. Elle ne présente plus que les ruines de son ancienne splendeur. Produit de son territoire. Lac Isnich; autres noms de ce lac. VIII. 926. *b.* Voyez Nicée.

ISOCHRISTES, (*Théolog.*) secte du sixieme siecle, branche d'Origénistes. Leur doctrine. VIII. 926. *b.*

ISOCHRONE, (*Méch. & Géom.*) les vibrations d'une pendule sont toutes regardées, soit grandes, soit petites, comme isochrones. Cependant elles ne sont isochrones à la rigueur que lorsque le pendule décrit des arcs de cycloïde. Ligne isochrone, celle par laquelle on suppose qu'un corps descend sans accélération. Ecrit de M. Leibnitz sur la ligne isochrone. VIII. 926. *b.* L'analyse des problêmes sur la ligne isochrone donnée par MM. Jacques Bernoulli & Varignon. Le problême de M. Leibnitz généralisé par ce dernier. *Ibid.* 927. *a.*

Isochrone paracentrique. XI. 887. *a.* Différence entre isochrone & synchrome. XV. 747. *a.* Voyez Pendule.

ISOCHRONISME. (*Géom. & Méchan.*) Différence entre l'isochronisme & le synchronisme. VIII. 927. *a.*

Isochronisme, des vibrations du ressort spiral uni au balancier. XIV. 190. *b.*

ISOCRATE. Observations sur cet orateur & sur ses harangues. XI. 560. *b.* Monument érigé en son honneur. 566. *b.*

691. *a.* Les justices seigneuriales sont tenues en fief du roi, & attachées à quelque fief corporel. 694. *a.* Le droit de justice peut être avec ou sans le fief. 696. *b.* Coutumes où le fief & la justice sont réciproques. *Ibid.* Procès-verbaux qu'on faisoit pour reconnoitre les bornes & l'étendue d'une

Justin, *martyr.* Observations sur ce pere de l'église & sur ses ouvrages. VIII. 517. *b.* XII. 340. *a.* Ses apologies des chrétiens. I. 533. *b.* Son sentiment sur la nature de Dieu & des esprits. VIII. 572. *a.* Sa doctrine sur le franc-arbitre. XIII. 277. *a.* Méprise de ce pere au sujet de Simon le magicien.

INTERMITTENTE, *fievre*. VI. 735. *a*, *b*. 736. *a*, *b*. Ces fievres sont les maladies qui récidivent le plus facilement. XIII. 810. *a*. Spécifique pour ces fievres. XV. 445. *a*. Fievres in-

grand nombre des peres de famille vouloient rompre l'union civile, rien ne pourroit les en empêcher. VIII. 834. *a*.

INTERREX. (*Hist. rom.*) Comment on pourvoyoit au

ISOLÉ. Avantages & inconvéniens de l'état d'un homme isolé. VIII. 927. *a*.

ISOLER, (*Physiq. Electr.*) faire ensorte qu'un corps conducteur ne touche que les corps non-conducteurs, tellement qu'on puisse l'électriser positivement ou négativement. Différentes matieres propres à isoler. *Suppl.* III. 670. *a*. Maniere de préparer le bois à cet usage. Précaution à prendre lorsqu'on fait usage de ces corps non-conducteurs. Autre observation : plusieurs matieres électriques, lorsqu'elles sont trop échauffées, deviennent des conducteurs. *Ibid. b*.

ISOPÉRIMETRE. (*Géom.*) Entre les figures isopérimetres, celles-là sont les plus grandes qui ont le plus de côtés ou d'angles. Démonstration. Proposition sur les triangles isopérimetres. Entre les figures isopérimetres qui ont un même nombre de côtés, celle-là est la plus grande, qui est équilatérale. De la théorie des figures isopérimetres curvilignes. Cette théorie expliquée par M. Euler. Mémoire de M. Cramer sur le même sujet. VIII. 927. *b*.

ISOPSEPHE. (*Littérat. grecq.*) Différentes acceptions que ce mot recevoit chez les Grecs. Ce qu'ils entendoient par *mots isopsephes* & *vers isopsephes*. Poëte qui se distingua dans ce genre bisarre de poésie. Epigramme de l'antologie dans laquelle M. Huet a remarqué l'isopsephisme. On prétend qu'on trouve dans Homere quelques vers isopsephes. VIII. 928. *a*.

ISOSCELE. (*Géom.*) Théorême sur les triangles isosceles. VIII. 928. *a*.

Isoscele. Maniere de décrire un triangle isoscele dont les angles à la base soient doubles chacun de l'angle au sommet. III. 753. *b*.

ISPAHAN, (*Géogr.*) capitale de la Perse. Cette ville décrite avec beaucoup de soin par Chardin. VIII. 928. *a*. Situation avantageuse de cette ville. Son commerce. Description que les mémoires nous donnent d'Ispahan. Magnificence de l'empereur, de son palais & de sa cour. Révolutions terribles que cette ville a éprouvées depuis 1722. Antiquité d'Ispahan. Sha-Abas I la choisit pour capitale de son empire & ne négligea rien pour l'embellir. *Ibid. b*.

Ispahan, fauxbourg de cette ville habité par les Gaures. VII. 529. *b*.

ISRAEL, (*Hist. sacr.*) signification & usages de ce mot dans l'écriture. Nom d'*Israëlites* donné aux anciens Juifs. *Suppl.* III. 670. *b*.

Israël, enseignes des douze tribus d'Israël. V. 709. *a*. Royaume d'Israël. XIV. 419. *b*. Son commencement. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b*. Sa fin. 192. *b*. Transmigration des dix tribus. XVI. 556. *a*.

ISSACHAR, *récompense*, (*Hist. sacr.*) cinquieme fils de Jacob & de Lia. Bénédiction qu'il reçut de son pere. Ses quatre fils. Partie du pays de Chanaan qui échut à ses descendans. *Suppl.* III. 670. *b*.

ISSANT. (*Blason*) Différence entre le lion issant & le lion naissant. VIII. 928. *b*. *Voyez* NAISSANT.

Issant, acceptions & usages de ce terme de blason. *Suppl.* III. 671. *a*. *Voyez* vol. II des planches, Blason, pl. 5.

ISSINOIS, mets le plus délicieux de ces peuples. XVI. 427. *a*.

ISSOIRE, (*Géogr.*) ville de France en Auvergne, où naquit Antoine du Prat, chancelier de France. Observations sur ce ministre. VIII. 929. *a*.

Issoire. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 671. *a*.

ISSONG, (*Botan. Mat. médic.*) plante de Guinée. Son usage dans les maux de tête. Nom & description qu'en donnent les Botanistes. Différens lieux où elle se trouve. VIII. 929. *a*.

ISSOUDUN, (*Géogr.*) ville du Berry, où naquit Michel Baron, le plus grand acteur tragique. Histoire abrégée de sa vie. VIII. 929. *a*. Ses avantages naturels. Il n'a pas été remplacé. Vers de Boileau pour mettre au bas de l'estampe de Baron. *Ibid. b*.

Issoudun. Son commerce. Ses habitans recommandables par leur fidélité envers les rois de France. Incendies que cette ville a essuyés. *Suppl.* III. 671. *a*.

ISSUE. (*Jurispr.*) Droit d'issue dans quelques coutumes. Ce terme est ordinairement joint avec celui *d'entrée*. Coutumes qui en parlent. VIII. 929. *b*.

Issue. Droit dont jouissent quelques villes de Flandre. V. 122. *b*.

ISSUE-FORAINE. (*Comm.*) Entrée & issue-foraine. Différence entre ce droit & celui de transit. On appelle ces droits *la foraine*. Exigés dans le sein du royaume ils arrêtent la circulation. VIII. 929. *b*.

ISSUS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Cilicie. Réflexions sur la victoire qu'Alexandre remporta près de cette ville. Le nom moderne d'Issus est *Mizzo*. VIII. 930. *a*.

Issus, *bataille d'*. *Suppl.* I. 267. *a*, *b*.

ISTER, (*Géogr.*) nom que portoit anciennement le Danube, dans la partie basse de son cours, depuis la cascade de ce fleuve à l'entrée de la Dace. Pont que Trajan fit construire un peu au-dessous de cette cascade. Embouchures du Danube. Nombre des rivieres qu'il reçoit. Malgré sa rapidité il est glacé presque tous les hivers. *Suppl.* III. 671. *b*.

ISTHME. (*Géogr.*) Isthmes les plus considérables, ceux de Corinthe, d'Erizzo, de Malacca, de Panama, de Romanie, de Suez, de Zacala. Par le mot *isthme*, les auteurs grecs entendent l'isthme de Corinthe. Sa largeur. Inutiles efforts qu'on a faits pour le percer. Proverbe grec auquel cette entreprise a donné lieu. Temple de Neptune dans cet isthme. VIII. 930. *a*.

Isthmes, comment ils sont formés. VII. 620. *b*.

ISTHMIENS, *jeux*, (*Littérat. grecq.*) un des quatre jeux sacrés de la Grece. Premiere institution qu'en fit Sisyphe, roi de Corinthe, en l'honneur de Mélicerte. Abus qui accompagnerent la célébration de ces jeux, & qui les firent interrompre. Ces jeux rétablis par Thésée. Brigandages de Sinnis punis par ce roi d'Athenes. Dans quel intervalle les jeux isthmiques se célébroient. VIII. 930. *b*. Différentes sortes de combats qui y étoient admis. Il n'y avoit que les principaux membres des villes qui pussent y être placés. Espace que les Athéniens y occupoient. Pourquoi les Eléens ne s'y trouvoient pas. Magnificence que les Romains ajouterent à la célébration de ces jeux. Récompense que recevoient les vainqueurs. Relation que fait Tite-Live de la maniere dont les Romains rendirent la liberté à la Grece dans les jeux isthmiques. *Ibid.* 931. *a*. Cette même protestation renouvellée par Néron, 260 ans après, dans la même assemblée, mais reçue avec bien moins de transports & d'acclamations que la premiere fois. Cessation des jeux isthmiques sous l'empire d'Adrien. Il ne resta pour en perpétuer le souvenir que les belles odes de Pindare. *Ibid. b*.

ISTRIE, (*Géogr.*) presqu'isle d'Italie dans l'état de Venise. Port de Pola, que les Colques y fonderent. Le culte d'Isis porté dans l'Istrie. Qualité de l'air du pays. A qui appartient l'Istrie. Capo-d'Istria, capitale de cette contrée. Ses anciens noms. VIII. 931. *b*. Evêché de Capo-d'Istria. Principaux revenus de cette ville. Mathias Flaccus Illyricus, théologien de la confession d'Augsbourg, né dans cette ville. Ses ouvrages. *Ibid.* 932. *a*.

ISTROPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville à l'embouchure du Danube. Sa fondation. Son nom moderne. VIII. 932. *a*.

ISTURIE, (*Géogr.*) petit village à cinq lieues de Bayonne. Il donna son nom à une fameuse mine exploitée par les Romains. Diverses observations sur cette mine. VIII. 932. *a*.

ISUREN, (*Idolât. modern.*) l'une des trois divinités auxquelles les Indiens idolâtres attribuent le gouvernement de l'univers. Les deux autres sont *Bramha* & *Wistnou*. Figure sous laquelle cette idole est représentée. Pratiques de ses adorateurs. VIII. 932. *a*. La secte d'Isuren subdivisée en plusieurs autres. *Ibid. b*.

I T

ITABU, (*Bot.*) espece de figuier sauvage du Japon. Autre figuier nommé *inuitabu*. Sa description. VIII. 932. *b*.

ITAGUE, (*marine*) VIII. 934. *b*.

ITALICA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Espagne dans la Bétique. Origine de son nom. Elle a le titre de municipe dans quelques médailles. Empereurs nés à Italica, Trajan, Adrien, & Théodose le vieux. Silicus Italicus, auteur d'un poëme sur la guerre d'Annibal, naquit aussi à Italica. Nom moderne & état actuel de cette ville. VIII. 932. *b*.

ITALIE, (*Géogr. anc.*) étendue que Pline donne à ce pays. De l'origine du nom d'Italie. VIII. 933. *a*. Divers noms donnés jadis à cette contrée. Avantages que Pline attribue à l'Italie sur la Grece, parce que la partie méridionale d'Italie s'appelloit *la grande Grece*. L'Italie étoit anciennement très-resserrée. Anciennes nations qui l'occuperent. *Ibid.* 933. *a*. Division de ce pays sous Auguste, sous Tibere, sous Trajan, sous Constantin. Tems auquel se formerent en Italie plusieurs républiques & souverainetés particulieres. Ouvrages qui contiennent la description de l'Italie. *Ibid. b*.

Italie, ce pays nommé anciennement Œnotrie. *Suppl.* IV. 117. *b*. *Saturnia tellus*. XIV. 696. *b*. Origine du nom d'Italie. *Suppl.* IV. 118. *a*. Presque toute l'Italie renferme de la lave dans son sein. IX. 311. *b*. Vastes embrasemens auxquels il paroit que ce pays a été sujet. *Ibid.* Chemins de communication d'Italie aux provinces orientales de l'Europe. III. 276. *a*. XVII. 421. *a*. Partie de l'ancienne Italie, appellée grande-Grece. VII. 919. *b*. Mers de l'ancienne Italie distinguées en supérieure & inférieure. VIII. 701. *a*. Différens peuples qui occuperent anciennement la partie orientale de l'Italie. IX. 480. *b*. De la population de l'ancienne Italie. 763. *b*. Avant que les Romains l'eussent subjuguée. XIII. 89. *b*. Subsistance que l'Italie retiroit du tems des empereurs de plusieurs provinces romaines. *Suppl.* I. 214. *b*. Causes du dépérissement de l'agriculture dans ce pays, sous les premiers empereurs. IX. 766. *b*. Durée du regne des Ostro-

goths

78

K KAN

pellés *diesés* dans les calculs harmoniques. *Suppl.* II. 719. *b.* Intervalle direct, 723. *b.* disjoint. 724. *a.* Intervalles incom-

rapportent, leur tension naturelle. XVII. 338. *a, b. Voyez* VOIES *premieres.*

goths en Italie. XI. 695. *a.* Temples des dieux dans l'Italie, *voyez* TEMPLES. Figure symbolique de l'Italie. XV. 732. *b.*

ITALIE, (*Géogr. mod.*) les anciens comparoient ce pays à une feuille de lierre, les modernes à une jambe d'homme ou à une botte. Observations sur ces comparaisons ridicules. Table de l'Italie publiée par MM. Sanson. L'Italie considérée comme le berceau des arts & des sciences après les siecles de barbarie. VIII. 933. *b.* Célébrité du siecle de Léon X. Epoque à laquelle les beaux jours de l'Italie s'éclipserent & sa gloire s'évanouit une seconde fois. Etat actuel des principales puissances d'Italie. Strophes de Milord Harvey sur ce pays. *Ibid.* 934. *a.*

Italie, nombreuses académies qui y sont établies. I. 56. *a, b.* Edifices d'Italie qui montrent que dans le tems de l'architecture gothique, le bon goût n'étoit pas entiérement éteint. *Suppl.* I. 539. *a.* Droit d'Italie. V. 129. *b.* L'inoculation pratiquée dans ce pays en 1750. VIII. 757. *a.* Pourquoi les vertus guerrieres n'y existent plus. IX. 765. *a.* Des républiques d'Italie. XIV. 151. *a.* Soins qu'on donne à l'agriculture dans ce pays. *Suppl.* II. 186. *a.* Des blés qu'il produit. *Suppl.* I. 921. *b.* Des vins de ces contrées. XVII. 290. *b.* Utilité des voyages d'Italie. 476. *a, b.* Les peintres doivent la fréquenter. *Suppl.* I. 90. *b.* Principales villes d'Italie où se trouvent les chefs-d'œuvre des grands artistes. 91. *a, b.* Poëme d'Addisson sur l'Italie. XVII. 617. *b.*

ITALIEN, les anciens Italiens appellés Pélasges & Tyrrhenes. XVI. 787. *a.* L'hospitalité pratiquée par ces peuples. VIII. 315. *a.* Eloge du caractere des Italiens. IX. 765. *a.* Leurs dispositions à cultiver les beaux arts. *Suppl.* III. 518. *b. Suppl.* IV. 594. *b.* & les divers genres de poésie. 432. *a, b.* de la poésie lyrique des Italiens. *Suppl.* III. 821. *b.* Leurs progrès dans l'astronomie. I. 791. *b.*

Italienne, langue, Son origine. IX. 259. *a.* Pourquoi elle est plus accentuée que la nôtre. 260. *b.* Caractere de cette langue. 262. *a, b.* 265. *a.* Son utilité. 265. *b.* De sa prononciation. XIII. 458. *a.* Observations sur les dialectes toscan & romain, & sur la prééminence de l'un sur l'autre. XVII. 517. *b.* Tous les idiomes de cette langue également propres en genre noble. *Suppl.* III. 502. *a.* Des déclinaisons de la langue Italienne. I. 724. *a, b.* Des superlatifs dans cette langue. XV. 664. *a.* Des conjugaisons. III. 883. *b.* Analogies des tems dans ces conjugaisons. XVI. 103. *b.* Académie qui a beaucoup contribué à perfectionner cette langue. *Suppl.* I. 89. *b.*

Italienne, comédie. III. 667. *b.* Musique italienne, *voyez* MUSIQUE.

ITALIENNE, (*écriture.*) On l'appelle aussi bâtarde. Quatre especes de bâtardes. *Ibid. b.*

Italienne, écriture. IX. 431. *b.*

ITALIQUE, (*Gramm. & Hist.*) heures italiques. Caracteres italiques, *voyez* CARACTERE. Secte italique. VIII. 93. *b.*

Italique. Exemple de caracteres italiques. II. 663. Heures italiques. VIII. 194. *a.* Cercles horaires italiques. 296. *b.*

ITALIQUE, *danse*, (*Art orchestr.*) danse théatrale, &c. Comment elle fut formée. Caractere de cette danse. Combien elle enchanta les Romains. VIII. 934. *b.*

ITAGUE, (*marine*) sorte de cordage; itague de palan; fausse itague. VIII. 934. *b.*

ITEA, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Lieu où elle croît. Sa description. Sa culture. Etymologie de son nom. *Suppl.* III. 672. *a.*

ITEITES, (*Litholog.*) cailloux qui se trouvent dans la riviere de Sila près de Zurich. VIII. 934. *b.*

ITERATO, (*Jurispr.*) arrêt, sentence d'itérato. Edits où ce terme se trouve. Lettres d'itérato. VIII. 935. *a.*

ITHAQUE, *isle* (*Géogr. anc.*) situation de cette isle. Ville de même nom. En quoi consiste aujourd'hui cette Ithaque, qui fut autrefois le royaume d'Ulisse. VIII. 935. *a.*

Ithaque, son port. XII. 524. *a.* Etat présent de cette isle. XVI. 226. *b.*

ITHOME, (*Géogr. anc.*) montagne & citadelle de la ville de Messene. Jupiter Ithomate. Fête ithomée, comment elle se célébroit. VIII. 935. *a.*

Ithome, siege de cette place que les hélotes soutinrent contre les Lacédémoniens. VIII. 108. *a.*

ITIGUE, ou *Itégue*, (*Hist. mod.*) épouse de l'empereur d'Ethiopie. Formalités qui précedent la bénédiction nuptiale. Cérémonies de cette bénédiction. Comment l'épouse de l'empereur est installée reine. VIII. 935. *b.*

ITILAT, (*Bot.*) espece de figuier. *Suppl.* I. 370. *b.*

ITINERAIRE, (*Géogr.*) Celui d'Antonin. Colonne itinéraire. Tableau des mesures itinéraires anciennes, comparées avec les mesures itinéraires modernes. VIII. 935. *b.*

Itinéraire, colonnes itinéraires des Romains, découvertes dans les Gaules. IX. 445. *b.* Petite mesure itinéraire de la Chine. 453. *a.* Pierres milliaires des anciens. 814. *b.* Mesure itinéraire des anciens astronomes, d'Aristote, Hérodote, Xenophon, &c. X. 412. *b.* Mesures itinéraires de différentes nations. 419. *b.* Mesure itinéraire d'Egypte appellée schoene. XIV. 768. *b.* Itinéraire d'Antonin & table théodosienne. XVII. 418. *b.* Cartes itinéraires. *Suppl.* II. 252. *b.*

ITING, (*Ornith.*) oiseau des isles Philippines qui paroît être de la classe des pies. Sa description. Lieux où il niche, &c. VIII. 935. *b.*

ITONIA, (*Litt.*) surnom de Minerve. VIII. 935. *b.*

ITURÉE, (*Géogr. sacr.*) pays situé au-delà du Jourdain. Origine de son nom. Elle est appellée quelquefois Auronitis. Les Ituréens incorporés avec les Juifs par Aristobule pour le temporel & pour le spirituel. Philippe tétrarque de l'Iturée du tems de Jean-Baptiste. L'Iturée, distinguée de la Trachonitide. Caractere des Trachonites & des Ituréens. Les états d'Hérode agrandis par Auguste de l'Iturée, de la Batanée & de la Trachonitide. Ces pays délivrés par Hérode des brigands qui les infestoient. VIII. 936. *a.*

ITYPHALLE, (*Hist. anc.*) espece de bulle en forme de cœur que l'on pendoit au col des enfans & des vestales. Propriétés merveilleuses qu'on lui attribuoit. VIII. 936. *b.*

ITYPHALLIQUE, (*Litt.*) vers en usage dans la poésie grecque. On en distingue deux sortes; l'ityphallique trochaïque & le dactylique. Usages auxquels étoient destinés les pieces ityphalliques. VIII. 936. *b.*

I U.

IUAN, *de san Puerto-Rico*, (*Géogr.*) *Porto-Ricco*, isle de l'Amérique méridionale, découverte par Christophe Colomb. Description de cette isle. Port de la ville de Portoric. Situation de la ville. Quelques traits historiques sur ce lieu. — *Voyez* PORTO-RICO. IX. 1. *a.*

JUAN, (*Dom*) *d'Autriche*: sa victoire de Lépante: conquête de Tunis. IX. 392. *b.* Observations sur ce prince. XIII. 828. *a.*

JUANEFELD, (*Hermand*) peintre paysagiste. XII. 313. *a.*

JUBA, (*Hist. anc.*) histoire de trois rois Africains qui porterent ce nom. *Suppl.* III. 672. *b.*

JUBARTE, (*Hist. nat.*) espece de baleines. Lieux où on les trouve. Quelle est leur nourriture. IX. 2. *a.*

JUBÉ, (*Théolog.*) tribune élevée dans certaines églises. Origine de ce nom. Quel est son nom en latin. Pourquoi l'on a nommé *graduel* la partie de la messe qui se chante entre l'épître & l'évangile. On voit peu de jubés dans les églises modernes. Ce que pense M. Thiers de leur suppression dans les anciennes. IX. 1. *a.*

JUBILÉ, (*Théolog.*) Celui des Juifs. Recherches sur l'étymologie de ce mot. Il est parlé du jubilé dans le vingt-cinquieme chapitre du lévitique. Effets civils & agraires du jubilé. Il n'y eut plus de jubilé sous le second temple. Cependant les Juifs ont toujours continué de compter leurs jubilés. Jubilés célébrés par les papes. Leur institution. Leurs différens périodes. IX. 1. *b.* Cérémonie qui s'observe à Rome pour leur ouverture. *Ibid.* 2. *a.*

Jubilé accordé par les papes en divers lieux, à divers princes & monasteres. Celui des moines de Cantorbery. Pour gagner le jubilé, la bulle oblige à des jeûnes, à des aumônes, &c. Edouard III. roi d'Angleterre, voulut qu'on observât le jour de sa naissance par un jubilé, lorsqu'il fut parvenu à l'âge de cinquante ans. Jubilés particuliers en certaines villes à la rencontre de certaines fêtes. Jubilé célébré à Rome par les Jésuites en 1640. IX. 2. *a.*

Jubilé, année de jubilé chez les Juifs. I. 391. *a.* Etymologie du mot *jubilé*: maniere dont les Juifs l'annonçoient. IV. 194. *a.*

JUBILÉ ou JUBILAIRE, (*Hist. eccl.*) religieux qui a cinquante ans de profession, ou ecclésiastique qui a desservi une église pendant cinquante ans. IX. 2. *a.* Docteur jubilé dans la faculté de Paris. Autres usages du mot *jubilé*. *Ibid. b.*

JUCATAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique. Différentes choses qu'on en retire. Pointe du Jucatan. Port de Campêche. Situation de la peninsule de Jucatan. Par qui elle est habitée. IX. 2. *b.*

JUCUBA, sorte de pois du royaume de Congo. *Ibid. b.*

JUCUNDUS, gratus, (*Synon. latins*) XV. 758. *b.*

JUDA, (*Géogr.*) royaume de Guinée en Afrique. Forts établis à une petite distance de la mer; banc de sable qui ne permet d'aborder à la côte qu'avec beaucoup de difficultés par le moyen de petits canots faits exprès. *Suppl.* III. 672. *b.* Les noirs de ce pays sont les plus estimés de tous ceux d'Afrique. Révolutions que le royaume de Juda a essuyées. Cérémonies barbares par lesquelles Dahomet, roi de Juda, célébroit l'anniversaire de la mort de son pere. *Ibid.* 673. *a.*

JUDA, *en Afrique*, (*Géogr.*) Traite des negres de Juda. I. 59. *a.* Observations sur ces negres. XI. 81. *a.* Leur couleur. VIII. 347. *a.* Divinité qu'ils adorent. XV. 108. *b.* Leurs tambours. *Suppl.* IV. 929. *b.*

JUDA, *louange du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) Quatrieme fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. Pays qu'oc-

KANARINS, peuples de l'Indostan: leur principale divinité. XIII. 787. *a, b.*

KANDULÆSSA, espece de plante. *Suppl.* I. 509. *b.*

KANGUE, (*Hist. mod.*) supplice en usage à la Chine. En quoi il consiste. IX. 111. *b.*

KATOU-KARNA, (*Botan.*) espece de cannellier. *Suppl.* II. 256. *a.*

KATRACA, (*Ornith.*) faisan d'Amérique. *Suppl.* III. 683. *a.*

KATU-NAREGAM, (*Botan.*) arbre de l'Indostan. Usages médicinaux du suc de ses feuilles. IX. 115. *a.*

dans le fond même du sujet. Pour être naturelle, il ne faut pas qu'elle soit pénible & compliquée. Exemples tirés de Phedre & d'Athalie. *Ibid.* 846. *a.*

nique que la nature donne à certains hommes, indépendamment de la philosophie. Invention des lunettes qu'on nomme *bésicles* ; celles des miroirs de cristal, de la fayence, des meules

couperent ses descendans. Histoire de la tribu du Juda. *Suppl.* III. 673. *a.*

JUDA, *royaume de*, (*Hist. sacr.*) XIV. 419. *b.* Commencement de ce royaume, *voyez* l'article ROBOAM.

JUDA *Lévite* : son ouvrage intitulé Cosri. IV. 424. *b.*

JUDA *le saint*, docteur Juif ; précis de sa vie, ouvrage qui l'a sur-tout illustré. IX. 38. *a*, *b*. X. 576. *b.*

JUDAÏQUES, *Pierres*, (*Lithol.*) ou pierres d'olives. Deux sortes de pierres de ce nom. Pourquoi elles sont ainsi nommées. Vertus médicinales qu'on leur attribuoit. IX. 2. *b.*

JUDAÏQUES, *pierres*. XII. 684. *a.* VI. vol. des planch. coquilles fossiles, planch. 4.

JUDAÏSER, (*Théolog.*) IX. 3. *a.*

JUDAÏSME, (*Théolog.*) principales sectes qui le partageoient. Celles qui existent aujourd'hui. Le Judaïsme est de toutes les religions celle que l'on abjure le plus difficilement. Les Juifs & tous leurs biens en Angleterre appartenoient autrefois au seigneur. Ils étoient distingués des Chrétiens durant leur vie & après leur mort. Les Juifs souvent proscrits & rétablis en France. Autrefois on confisquoit les biens des juifs qui embrassoient la foi chrétienne. Etats où ils sont aujourd'hui tolérés. IX. 3. *a.*

Judaïsme : de la révélation judaïque. XIV. 225. *a*, *b*. *voyez* les articles MOISE, & PROPHETES. Ouvrage qui comprend le corps de la religion judaïque. XV. 868. *b.* Judaïsme moderne. *Voyez* CARAÏTES & RABBINISTES.

JUDAS, dit *Machabée*, (*Hist. sacr.*) fils de Mathatias, de la famille des Asmonéens. Ses exploits militaires. Rapports remarquables entre ce personnage & Jesus-Christ. *Suppl.* III. 673. *a.* Soin qu'il prit des livres sacrés. II. 229. *a.*

JUDAS D'ISCARIOTH, (*Hist. sacr.*) l'un des apôtres du Seigneur, le dépositaire des aumônes. Crime que lui fit commettre son avarice. *Suppl.* III. 673. *a.* Effet de son désespoir. *Ibid.* *b.*

Judas le Galiléen, faux messie. X. 406. *a.*

JUDE, *Epître de S.* (*Théolog.*) Dessein de cette épître. Tems auquel elle a été rejettée par plusieurs. Quel est celui à qui Grotius l'attribue. Faux évangile attribué à S. Jude. IX. 3. *b.*

Jude : du livre d'Enoch, cité dans l'épitre de cet apôtre. IX. 608. *a.*

JUDÉE, (*Géogr.*) étendue de ce pays. Divers noms qu'il a eus. IX. 3. *b.* Différentes manieres dont la Judée a été gouvernée. Différentes dominations sous lesquelles elle a passé. Auteur à consulter. *Ibid.* 4. *a.*

JUDÉE, *voyez* TERRE-SAINTE & PALESTINE. Vallées de ce pays. XVI. 823. *a.* Bitume de Judée. I. 758. *b.* IX. 4. *a.* Toparchies de la Judée. XVI. 415. *b.* Tems où elle devint province romaine. IV. 828. *b.* Des habitans de la Judée moderne. VIII. 346. *a.* Figure symbolique de la Judée. XV. 732. *b.*

JUDÉE. *Bitume de*, (*Hist. nat.*) IX. 4. *a.*

JUDICATURE, *des offices de*, (*Jurispr.*) XI. 414. *a*, *b*. &c. 417. *b.*

JUDICIAIRE, *genre*, (*Rhétoriq.*) VIII. 595. *b.* XI. 550. *a.*

JUDICIAIRE, (*Jurispr.*) loix judiciaires des Romains. IX. 663. *a.* Actes judiciaires. I. 116. *b.* Ordre judiciaire selon le code Frédéric. III. 575. *a.* Combat judiciaire. III. 662. *b.* Epreuves judiciaires. V. 837. *a*, *b*. &c. Fermier judiciaire. VI. 540. *b.* Gage judiciaire. VII. 416. *a.* Forme judiciaire. XIII. 403. *a*, *b*. Requête judiciaire. XIV. 165. *a.* Pouvoir judiciaire. XV. 426. *a.* Style judiciaire. XV. 557. *a.* — *Voyez extra-judiciaire.*

JUDITH, *livre de*, (*Théolog.*) L'authenticité & la canonicité de ce livre fort contestées. Autorités alléguées en faveur de sa canonicité. De l'auteur de ce livre. Les Juifs ont eu l'histoire de Judith en chaldéen. Versions qui en ont été faites. IX. 4. *b.*

Judith, Comment elle délivre Béthulie. *Suppl.* III. 445. *b.* Observations sur la version latine que S. Jérome a faite de ce livre. XVI. 365. *a.*

IVELINE, *forêt d'*, (*Géogr.*) forêt dans l'isle de France. Parties qui en ont été détachées. IX. 5. *a.*

Iveline, *la forêt d'*, (*Géogr.*) mort de Carloman, d'une blessure qu'il reçut dans ce lieu. *Suppl.* III. 674. *b.*

IVETTE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Description de l'ivette ordinaire. Principes qu'elle contient. Vertus médicinales qu'on attribue à ces deux especes. IX. 5. *a.*

IVETTE, (*Pharm. & Mat. médic.*) ses vertus médicinales sont très-analogues à celles de germandrée. Comment on l'emploie en différentes maladies, usages qu'on en fait dans certaines compositions. IX. 5. *b.*

JUGA ou *Jugatine*, (*Mythol.*) surnom de la déesse Junon. Distinction de deux dieux jugatins. IX. 5. *b.*

JUGE, (*Droit moral*) premiere institution des juges & des loix. Quelles sont leurs vraies fonctions. Réflexions sur les jugemens arbitraires. IX. 5. *b.* Devoirs des juges. Passage de Cicéron à ce sujet. *Ibid.* 6. *a.*

Juges, maximes d'équité qu'ils devroient avoir toujours présentes à l'esprit. III. 250. *a.* Réflexions contre l'usage de les solliciter. *Suppl.* IV. 806. *b.*

JUGE, (*Hist. des Israélit.*) nom hébreu des juges qui gouvernerent le peuple juif. Dignité de ces magistrats. Autres peuples qui ont donné le titre de *suffettes* ou de *juges* à leurs souverains. Idée que donne Grotius du gouvernement des hé. eux sous les juges. Leur gouvernement. IX. 6. *a.* En quoi consistoit la puissance des juges. Revenu de leur charge. Différens points dans lesquels les juges différoient des rois. De la durée du gouvernement des juges. *Ibid.* *b.*

Juges du peuple hébreu. IX. 90. *a.* Du lieu où les juges rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.*

JUGES, *livre des*, (*Théolog.*) De l'auteur de ce livre. Probabilité de l'opinion qui l'attribue à Samuel. Difficultés élevées contre ce sentiment. IX. 6. *b.*

JUGES, (*livre des*) observations sur ce sujet. IX. 90. *b*, sur ch. V. ỳ. 4. *Suppl.* III. 498. *a.*

JUGES, (*Hist. anc.*) le nom de juges donné autrefois aux gouverneurs chez les Espagnols & en Sardaigne : juges établis par Menès lorsqu'il entreprit de policer l'Egypte : des juges chez les Grecs. IX. 91. *a*, *b*. Du lieu où les juges rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.* Anciennement les juges étoient souvent les exécuteurs de leurs sentences. VI. 229. *b.*

JUGE, (*Hist. rom.*) Ordres de la république d'où l'on tiroit les juges. Réflexion de M. Montesquieu sur ce sujet. IX. 7. *a.*

Juges chez les Romains. IX. 91. *a*, *b*. Divers corps de l'état auxquels appartenoit le droit de juger. 653. *a*, *b*. 657. *a.* 663. *a.*

JUGES *des enfers*, (*Myth.*) Observations sur chacun de ces juges, Minos, Eaque & Rhadamante. IX. 7. *a.* Fiction ingénieuse de Platon sur ces juges & sur le jugement que les hommes reçoivent après leur mort. Lieu où fut placé le tribunal des juges des enfers. Jugement que les poëtes font subir à un prince après qu'il a rendu le dernier soupir. Celui que les morts subissoient chez les Egyptiens. Comment ils enterroient les cadavres embaumés. La coutume Egyptienne de jetter trois fois du sable sur le corps mort, devint universelle. *Ibid.* *b.*

JUGE. (*Jurispr.*) à qui appartenoit la fonction de juge dans le premier âge du monde. Différens ordres de personnes à qui le droit de juger a été conféré, chez les Romains & en France. Du respect dû aux juges de quelque ordre qu'ils soient. Marques de son état que le juge doit porter. IX. 8. *a.* Quelles étoient ces marques chez les Romains. Gardes & huissiers qui leur ont été donnés en France. Leurs fonctions & leurs devoirs dans ce royaume. Des présens offerts aux juges. Epices qu'ils reçoivent pour les affaires appointées. Autres salaires qu'ils peuvent exiger. Défense de recevoir aucune sollicitation. *Ibid.* *b.* On obtenoit autrefois que nul ne fût juge dans son pays. Anciennement les juges devoient être à jeun pour juger. Du nombre de juges requis pour rendre un jugement. Les juges doivent écouter avec attention les avocats & procureurs des parties. Il n'est pas permis au juge de réformer sa sentence. Punitions infligées aux juges iniques. Bienséances imposées à l'état de juge. *Ibid.* 9. *a.* De la destitution des juges de seigneurs, & des juges royaux. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Juge, des juges anciennement établis en France. IX. 92. *a*, *b*. Du lieu où les juges des anciens seigneurs rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.* Juges autrefois appellés landgraves. IX. 240. *b.* Défenses aux juges de recevoir des présens. V. 37. *a*, *b*. Ce que contiennent les ordonnances sur ce qu'il est permis ou défendu aux juges de recevoir. III. 833. *b.* Rétribution qu'ils reçoivent sous le nom d'épices. V. 776. *b.* Assise de juges. I. 770. *b.* Assesseurs des juges. IV. 23. *a*, *b*. &c. De l'incompétence d'un juge. VIII. 653. *b.* Changement de juge ou évocation. VI. 163. *a*, *b*. Juges appellés gardes de justice. VII. 493. *a*, *b*.

Juge d'appeaux ou *d'appel*. IX. 9. *b.*

Juge dont est appel. IX. 9. *b.*

Juge d'armes. Cet officier a succédé aux maréchal d'armes. Cet office supprimé en 1696 a fait place au grand-maitre de l'armoirie général : lequel ensuite a été aussi supprimé, & l'on a rétabli le juge d'armes en 1707. IX. 9. *b.*

Juge d'attribution. IX. 9. *b.* L'établissement de ces juges est fort ancien. Il y en avoit déja chez les Romains. IX. 10. *a.*

Juge-auditeur du Châtelet. Il y en avoit autrefois plusieurs. Du tems de leur premier établissement. Les auditeurs de témoins étoient anciennement choisis par le prévôt de Paris, lorsque cela étoit nécessaire. Ils avoient déja quelque jurisdiction sous Philippe-le-Bel. Quelle étoit la nature de leurs fonctions. IX. 10. *a.* Divers réglemens & ordonnances qui parlent de ces fonctions, de leurs lieutenans & de leurs greffiers. *Ibid.* *b.* Il y avoit autrefois douze procureurs en titre

trois parties, suivant la différence de son terroir. Productions de cette province. Ses rivieres ; ses meilleurs poissons ; ses principales villes ; ses ports. Principaux droits de cette province confirmés par Guillaume I. Hommes célebres nés dans cette

Diverses propriétés attribuées au kermès. Compositions dans lesquelles on fait entrer la graine & le sirop de kermès. *Ibid.* *b.*

KERMÈS *minéral*. (*Chym. & Mat. médic.*) Maniere de préparer le kermès minéral, ou poudre des Chartreux. IX. 121. *b.*

INVERSE, ou CONVERSE. (*Logiq. & Mathém.*) La vérité d'une proposition directe n'emporte pas toujours celle de sa

quels on peut varier la construction; le premier direct, est naturel, le second, qui est le renversement du premier, le troisieme qui rompt l'enchainement de l'ordre naturel en vio-

épices, deux huissiers, deux sergens. Jurisdiction des auditeurs établie en 1494, & confirmée en 1499. Les deux sieges des auditeurs réunis en un en 1552. Autres ordonnances, édits, déclarations sur la jurisdiction des auditeurs. Quel est présentement le tribunal du juge-auditeur. *Ibid.* 11. *a.* Appel de ses sentences. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Juge-auditeur, origine de sa jurisdiction. IV. 25. *a.*

Juge-banneret. IX. 11. *b.*

Juge bas-justicier. IX. 11. *b.*

Juges bottés. IX. 11. *b.*

Juge cartulaire ou *chartulaire* : le juge des conventions de Nîmes, établi par Philippe III. est juge cartulaire. Affaires dont il connoît. On donne quelquefois le titre de juge cartulaire aux notaires. Auteur à consulter. IX. 11. *b.*

Juge-châtelain. III. 242. *a.*

Juge-civil. IX. 11. *b.*

Juge-commis. IX. 11. *b.*

Juge-compétent, IX. 12. *a.* voyez COMPÉTENCE.

Juge comtal. IX. 12. *a.*

Juge conservateur. IV. 34. *a.*

Juge criminel. IX. 12. *a.*

Juge délégué. Les juges inférieurs ne peuvent déléguer à d'autres leur jurisdiction. Le juge délégué ne peut pas subdéléguer à moins qu'on ne lui en ait donné le pouvoir. En matiere ecclésiastique le pape & les évêques déleguent en certains cas des juges. De l'appel de leurs sentences. IX. 12. *a.*

Juge du délit. IX. 12. *a.*

Juge en dernier ressort. IX. 12. *a.*

Juge du domicile. IX. 12. *b.*

Juge ducal. IX. 12. *b.*

Juge d'église. IX. 12. *b.* Voyez JURISDICTION ECCLÉSIASTIQUE.

Juge d'épée. Anciennement ceux qui rendoient la justice étoient tous gens d'épée. Vers l'an 1288 ou 1312, on quitta l'épée au parlement & par-tout ailleurs. Mais depuis 1551 on commença à se relâcher de ce réglement. Quels sont aujourd'hui les différens juges d'épée. IX. 12. *a.*

Juge des exempts. IX. 12. *b.*

Juge extraordinaire. IX. 12. *b.*

Juge fiscal. IX. 12. *b.*

Juge haut-justicier. IX. 13. *a.*

Juge haut, moyen & bas-justicier. IX. 13. *a.*

Juge immédiat. IX. 13. *a.*

Juge incompétent. IX. 13. *a.* — *Voyez* INCOMPÉTENCE.

Juge inférieur. IX. 13. *a.*

Juge laïc ou séculier. IX. 13. *a.*

Juge des lieux. IX. 13. *a.*

Juge-mage. IX. 13. *a.*

Juge moyen justicier. IX. 13. *a.*

Juge moyen & bas justicier. IX. 13. *a.*

Juge sans moyen. IX. 13. *a.*

Juge municipal. Villes qui étoient appellées municipales. Chaque ville avoit son fisc, & son sénat qu'on appelloit *curiam* ou *senatum minorem.* IX. 13. *a.* Sénateurs qui le composoient appellés *décurions.* Observations sur cette qualité de duum-virs & édiles des villes municipales & colonies. Les villes d'Italie qui avoient été rebelles au peuple romain, n'avoient point de justice propre. Elles avoient seulement de leurs corps des officiers appellés *édiles.* Dans toutes les villes des provinces non libres ni privilégiées, il y avoit un officier appellé *defensor civitatis.* Observations sur ces défenseurs des cités. Différence entre ces officiers & les duumvirs. *Ibid.* *b.* Les fonctions des juges municipaux étoient annales. Plusieurs villes de la Gaule belgique ont conservé la justice ordinaire. Juges municipaux sous Charlemagne & ses successeurs. Quel est présentement leur chef dans la plupart des villes. Leur titre à Toulouse & à Bordeaux. Justice de ces juges dans la France Celtique & Aquitanique. Les consuls ne sont que des juges municipaux. Les élus choisis pour connoître des aides & subsides, étoient officiers municipaux. Auteur à consulter. *Ibid.* 14. *a.*

Juges des nobles. IX. 14. *a.*

Juge ordinaire. IX. 14. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

Juges sous l'orme. Origine de cette sorte de juges. IX. 14. *a.* Dans le village de la Bresse en Lorraine, la justice se rend sommairement sous l'orme par le maire & les élus. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Juge de pairie. IX. 14. *b.*

Juges in partibus. IX. 14. *b.*

Juge pedané. Origine du nom donné à ces juges. Différence entre ces juges & les sénateurs pedaniens. Juges délégués appellés pedanés sous les empereurs. Juges pedanés établis par Zénon & par Justinien. Appel de leurs jugemens. Juges désignés quelquefois parmi nous du nom de *pedanés.* Auteurs à consulter. IX. 14. *b.*

Juges pedanés. XII. 236. *a.* Du lieu où ils rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.*

Juge de police. IX. 15. *a.*

Juge premier. IX. 15. *a.*

Juges présidiaux. IX. 15. *a.* — *Voyez* PRÉSIDIAL.

Juge de privilege. IX. 15. *a.*

Juge privé. IX. 15. *a.*

Juge public. IX. 15. *a.*

Juge ad quem. IX. 15. *a.*

Juge à quo. IX. 15. *a.*

Juges de robe-courte. IX. 15. *b.*

Juges de robe longue. IX. 15. *b.*

Juge royal. Différentes sortes de juges royaux en France. Ancienneté de ces juges, de ceux d'église, & des juges municipaux. Origine des juges de seigneurs. Premiers juges royaux en France. Les capitaines, lieutenans & sous-lieutenans, auxquels on distribua le gouvernement des petites villes, &c. conserverent les noms de centeniers, cinquanteniers, dixainiers. Origine des trois degrés, haute, moyenne & basse justice. Origine des vicomtes, prévôts, viguiers, châtelains, & maires établis pour administrer la justice. IX. 15. *b.* Origine des baillifs & sénéchaux. Prévôts royaux établis pour rendre la justice au nom du roi. A qui appartenoit l'inspection sur tous ces différens juges. Création de quatre baillifs royaux permanens. Augmentation de ce nombre. Baillifs établis par les seigneurs. Dernier degré des juges royaux. Quelques bailliages & sénéchaussées ont été érigés en présidiaux. Appel de ces tribunaux. Différens ordres de juges royaux. Les juges royaux précedent les officiers des seigneurs. Ils ne peuvent posséder aucun office dans la justice des seigneurs. *Ibid.* 16. *a.*

Juge séculier. IX. 16. *b.*

Juge de seigneur. IX. 16. *b.*

Juge seigneurial. IX. 16. *b.* — *Voyez* JUSTICE SEIGNEURIALE.

Juge souverain. Le caractere des juges souverains est plus éminent que celui des juges en dernier ressort. IX. 16. *b.*

Juge subalterne. IX. 16. *b.*

Juge subdélégué. IX. 16. *b.*

Juge supérieur. IX. 16. *b.*

Juges des traites foraines, ou *maîtres des ports.* Leur création par Henri II. Dispositions de l'édit de création. IX. 16. *b.* Observation sur l'arrêt d'enregistrement de cet édit au parlement. Etablissement de bureaux des traites & de douanes fait par Henri II. Etymologie du mot *douane.* Les maîtres des ports confirmés sous Louis XIV. Ordonnance de février 1687, qui fixe des maximes concernant la perception des droits de sortie & d'entrée sur les marchandises. Connoissance attribuée aux maîtres des ports de tous différends sur les droits de sortie & d'entrée. *Ibid.* 17. *a.*

JUGÉ, choses jugées. III. 375. *a, b.* Du droit d'être jugé par ses pairs. XI. 756. *a, b.* 762. *b.* 763. *a, b.* 765. *b.* 766. *a.* XVII. 587. *b.*

JUGEMENT, (*Métaphys.*) il ne faut pas confondre le jugement avec l'accord successif des connoissances que procurent les sens, indépendamment des facultés intellectuelles. IX. 17. *a.* Définition de cette opération de l'ame. Nos jugemens ne sauroient toujours porter sur une entiere & parfaite évidence. L'excellence du jugement se borne donc à faire une juste estimation des probabilités. Les personnes qui ont le plus d'esprit & le plus de mémoire, n'ont pas toujours le jugement le plus solide & le plus profond. Quels sont les hommes qui jugent légérement. D'où dépend l'imperfection dans la faculté de distinguer les idées. En quoi consiste la justesse du jugement. *Ibid.* *b.*

Jugement, ce qu'on entend par juger: toutes les propositions exprimées par le mode indicatif énoncent autant de jugemens. IV. 81. *a.* Comment s'opere le jugement dans notre ame. VI. 148. *b.* Nécessité d'un motif extérieur, propre & légitime dans tous nos jugemens. V. 402. *b.* Différence entre jugement & raisonnement. XIV. 62. *a.* Jugement affirmatif, jugement négatif. *Suppl.* I. 184. *b.* 185. *a.* Causes de la diversité de nos jugemens. II. 179. *a, b.* 180. *a, b.* V. 831. *b.* 832. *a.* Jugement fondé sur des preuves qui n'ont qu'un certain degré de vraisemblance. III. 870. *b.* Le jugement considéré comme un effet de la faculté de sentir. VI. 148. *b.* Précipitation dans nos jugemens. VIII. 700. *b.* Suspension de jugement. V. 831. *b.* XIII. 609. *a, b.* Comment les passions nuisent au jugement. XII. 146. *a.* Il ne faut pas porter son jugement dans les choses de spéculation, qu'après un mûr examen & une grande attention. XVII. 483. *b.*

JUGEMENT, (*Morale*) du jugement de la multitude. X. 860. *a.* Comment on doit juger des actions causées par des passions violentes. I. 158. *b.*

Jugement du critique relativement aux arts & aux sciences. IV. 490. *b.* &c. Du jugement des lecteurs sur les livres qui paroissent. IX. 333. *a, b.* *Suppl.* IV. 215. *b.* De celui que le parterre porte d'une piece de théatre. 241. *a, b.*

JUGEMENT DERNIER, (*Théolog.*) ce jour connu du fils de Dieu, même en tant qu'homme. I. 178. *b.* Sentiment des rabbins sur le jugement & l'enfer. V. 666 *b.*

JUGEMENT, (*Jurispr.*) jugement contradictoire, jugement par défaut, par forclusion, de contumace. Jugement à la

KI

KI. (*Hist. mod.*) En persan & en turc, signifie roi ou empereur. Les anciens sophis, avant leur nom propre, mettoient

KIPSCHACK, ou *Kapschack*, (*Géogr.*) grand pays entre le Jaik & le Boristhene. Princes souverains de ce pays. Peuples anciens qui en sortirent. Ses rivieres. Sa capitale. Auteur à consulter. IX. 131. *a.*

KIRCHER, (*Conrad*) théologien. Remarques sur sa gram-

Investiture des fiefs. A quoi sert l'investiture du vassal. VIII. 863. *b.*

VIII. 866. *a.*
JOAS, *le feu du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils d'Ochosias, roi de Juda. Education qu'il reçut dans le temple. Son ca-

charge de l'appel en dernier ressort; jugemens souverains. Jugement arbitral. Premier jugement. Jugement de mort. Comment on forme un jugement, lorsqu'il y a plusieurs juges. Quel est celui qui le prononce, celui qui en dresse le dispositif. Différentes parties distinguées dans un jugement. Loix à consulter. IX. 18. *a.*

Jugement, différentes parties contenues dans un jugement. IV. 1042. *b.* XVII. 564. *b.* Chef d'un jugement. III. 271. *a.* Des condamnations portées par les jugemens. 834. *a*, *b.* Projet d'un jugement arrêté entre les parties. IV. 1042. *b.* Ester en jugement. V. 1002. *a.* Des *retentum* par rapport aux jugemens criminels. XIV. 202. *b.* Epoque à laquelle on commença en France à rendre les jugemens en françois. IV. 657. *b.* Formalités observées autrefois dans la prononciation des jugemens des enquêtes. XII. 2. *b.* A qui appartient le jugement des causes majeures dans la discipline ecclésiastique. II. 791. *a*, *b.* Communication du jugement. III. 731. *a.* Remise d'un jugement, *voyez* REMISE, AMPLIATION. Moyen de se pourvoir contre un jugement en dernier ressort. XIV. 162. *b.* 194. *b.* Fausser le jugement. VI. 437. *a.* De l'exécution des jugemens. 233. *b.* Formalité pratiquée pour les jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la jurisdiction dont ils sont émanés. Ce qui se pratique à l'égard des jugemens rendus dans une souveraineté étrangere, que l'on veut faire valoir dans une autre souveraineté. Etats qui ont avec la France un droit réciproque d'entrecours de jurisdiction. En quels cas les jugemens rendus dans une jurisdiction étrangere devroient être légalisés. IX. 341. *a*, *b.*

Jugement arbitraire. IX. 5. *b.* Jugement délibéré. IV. 782. *b.* Jugement à l'extraordinaire. VI. 337. *b.* Jugement de faveur. 433. *b.* Jugement interlocutoire : en quoi il differe du préparatoire. VIII. 830. *b.* Jugement préparatoire. XIII. 300. *a.*

Jugement de la croix. IX. 18. *a.*

Jugement de Dieu. IX. 18. *a.* *Voyez* DUEL, ÉPREUVE, PURGATION VULGAIRE, ORDALIE.

JUGEMENS *particuliers des Romains.* (*Hist. de la jurispr. rom.*) Les jugemens étoient ou publics ou particuliers. Ce qu'on entendoit par *jugemens particuliers.* Ordre suivant lequel on y procédoit. De l'ajournement. IX. 18. *b.* De l'action. Juge qui étoit donné de l'ordonnance du préteur. Causes dont l'arbitre connoissoit. Celles dont connoissoient les commissaires *recuperatores.* Des juges nommés *centumvirs.* C'étoit les décemvirs qui assembloient ces magistrats & recueilloient les voix. *Ibid.* 19. *a.* De la forme du jugement. Choix du juge. Cautions du défendeur & du demandeur. L'argent déposé s'appelloit *sacramentum.* Contestation en cause. Assignation de chaque plaideur à sa partie adverse. Quel étoit le jour où il y avoit jugement rendu. Edit du préteur contre le défaillant. Serment de calomnie que les plaideurs prêtoient. Ce qu'on appelloit *in litem jurare.* Deux manieres dont on plaidoit. Avocats appellés *moratores. Ibid. b.* De la fin du jugement. Jour auquel on le prononçoit. Formule dont les juges se servoient. Du jugement des arbitres. Action qu'on obtenoit quelquefois pour faire mettre la chose au même état où elle étoit avant le jugement. Différence entre cette action & l'appel. Ce qui arrivoit au défendeur condamné, lorsqu'il n'exécutoit pas le jugement dans les premiers trente jours. Le demandeur de son côté étoit exposé au jugement de *calomnie.* IX. 20. *a.* Ce qui arrivoit au juge, lorsque sciemment & par mauvaise foi, il avoit rendu un jugement injuste, lorsqu'il étoit convaincu d'avoir reçu de l'argent des plaideurs. *Ibid. b.*

Jugemens, maniere dont on les prononçoit chez les Romains. I. 42. *a.* Des objets de ces jugemens : magistrats qui les rendoient. XIII. 339. *a*, *b.* Bulletins dont ils se servoient pour condamner ou absoudre. I. 4. *b.* 42. *a.*

JUGEMENS *publics des Romains.* (*Hist. de la Jurispr. rom.*) ces jugemens étoient ordinaires ou extraordinaires. Commissions perpétuelles établies vers l'an de Rome 605. Autres commissions exercées ou par le peuple ou par des commissaires créés extraordinairement. Du jugement de concussion. Du jugement de péculat. Jugement pour le crime d'argent. Crime de leze-majesté. IX. 20. *b.* Commissions contre les assassins, les empoisonneurs & les faussaires, établies par le dictateur Sylla. Autres commissions établies touchant les parricides. Commissions touchant la violence publique & la violence particuliere. Ordre qu'on suivoit dans les jugemens publics. A quelles personnes le préteur accordoit la permission de dénoncer qui il vouloit. S'il se présentoit plusieurs accusateurs, il intervenoit un jugement qui décidoit auquel la dénonciation seroit déférée, ce qu'on appelloit *divination. Ibid.* 21. *a.* Formule de dénonciation. Jour fixé par le préteur auquel l'accusateur & l'accusé devoient se présenter. Défaut de comparution de l'accusateur ou de l'accusé. Du choix des juges. Trois sortes de témoignages sur lesquels l'accusation étoit sur-tout fondée. *Ibid. b.* Moyens qu'employoient les avocats de l'accusé. Apologistes que présentoit l'accusé outre les avocats. Différence entre la remise & la plus ample information. Trois sortes de tablettes que le préteur distribuoit aux juges. Maniere dont se prononçoit le jugement. Effet de l'égalité des voix. Quoique la punition ne fût pas toujours exprimée dans la formule de condamnation, la loi ne laissoit pas d'exercer toute son autorité contre le coupable. Actions que l'accusé renvoyé absous pouvoit exercer contre l'accusateur. Punition du crime de calomnie. *Ibid.* 22. *a.* Outre le préteur, il y avoit pour présider à ces jugemens un magistrat qu'on appelloit *judex quæstionis.* Devoirs de cette charge. Accusations qui se poursuivoient devant les assemblées du peuple. Accusation de rébellion. Objets des loix *porcia* & *sempronia.* Les jugemens se rendoient dans les assemblées du peuple par tribus. Forme des jugemens du peuple sur les différens genres de peines portées par la condamnation dans les jugemens publics & particuliers. *Ibid. b.* *Voyez* PEINES.

Jugemens qui appartenoient aux tribus romaines. XVI. 625. *b.* 626. *a.*

JUGEMENT, (*Hist. anc. & mod.*) jugement que les Egyptiens faisoient d'un homme après sa mort. I. 96. *a.* Maniere de prononcer les jugemens chez les Athéniens. I. 42. *a.* Jugemens des causes criminelles chez ce peuple. XIV. 153. *a.* Forme que les barbares qui démembrerent l'empire romain observoient dans leurs jugemens. II. 69. *a.* Origine de l'usage des Anglois de juger par les jurés. XVII. 587. *b.* Jugemens chez les Germains & les anciens Saxons. *Ibid.*

JUGEMENT *de zele*, (*Hist. des Juifs*) erreur de Grotius sur ce sujet. Du jugement de zele qu'exerça Phinées. L'exemple tiré de l'autorité des éphores ne prouve point la légitimité du droit attribué aux particuliers par le jugement de zele. Dissertation à lire sur ce sujet. IX. 23. *a.* *Voyez* LAPIDATION.

Jugement particulier que les protestans s'attribuent en matiere de foi. VII. 13. *a*, *b.*

JUGEMENT *universel.* (*Peint.*) Artistes qui se sont exercés à le représenter. IX. 23. *a.* Description du tableau qu'en a fait le premier un peintre de Florence nommé *André Orcagna.* IX. 23. *b.*

JUGEMENT & *jugé*, (*Médec.*) ou *crise.* *Voyez* ce mot.

JUGER, *Décider*, (*Synon.*) IV. 668. *a.*

JUGER, *de la puissance de* (*Jurispr.*) XIII. 557. *b.*

JUGERE, (*Litt.*) mesure romaine en fait de terre. Etendue du jugere donnée par quelques auteurs. (*Voyez Suppl.* I. 566. *b.*) Evaluation du jugere sur une mesure moderne. IX. 23. *b.*

JUGEURS, (*Jurispr.*) Les conseillers des enquêtes étoient de deux sortes, les uns jugeurs, les autres rapporteurs. IX. 23. *b.* *Voyez* PARLEMENT, & CONSEILLERS-JUGEURS.

Jugeurs, ou *hommes jugeurs.* Ils étoient qualifiés de *pairs*, ou *hommes de fief.* Ouvrage à consulter. IX. 24. *a.*

JUGULAIRE, (*Anatom.*) veines jugulaires externes & internes. Glandes jugulaires. Leur nombre & leur usage. IX. 24. *a.*

Jugulaire, de la saignée de cette veine. XIV. 509. *a.* 514. *b.* 515. *b.*

IVICA, (*Géogr.*) ville capitale d'une isle du même nom. Principal revenu de l'isle. Anciens auteurs qui en ont parlé. Usage que les Romains faisoient des figues de cette isle. IX. 24. *a.*

JUIF, (*Hist. anc. & mod.*) deux religions nées du judaïsme. IX. 24. *a.* Non-seulement le peuple juif subsiste, malgré les horreurs qu'il a éprouvées, mais il subsiste aussi nombreux qu'il l'étoit avant sa dispersion. Rien de plus remarquable que le ferme attachement des Juifs à la loi de Moyse. Quelle en est la raison. Cause de leur grande population. Celle de leur dispersion actuelle dans tous les lieux du monde. Le culte religieux des Juifs s'est soutenu malgré cette dispersion, par la nature & la force de ses loix. Le commerce leur fut abandonné dans les siecles barbares. *Ibid. b.* Vexations qu'ils ont éprouvées de la part des princes chrétiens, sur-tout en Angleterre. Celles que le roi Jean & Henri III roi d'Angleterre leur ont fait souffrir. Mêmes traitemens employés en France. Confiscation des biens des Juifs qui embrassoient le christianisme. Raison de cette confiscation. Persécutions contradictoires exercées contr'eux. Moyens qu'ils trouverent de sauver leurs fortunes par l'invention des lettres de change. Modération dont on use aujourd'hui envers eux. Leur utilité dans les pays de commerce. *Ibid.* 25. *a.*

JUIFS, *philosophie des*, (*Hist. de la philos.*) Deux avantages de la nation juive; son antiquité, & celui de n'avoir point passé par le polythéisme. Moyens qu'ils ont eus d'acquérir des connoissances. Grands hommes qui ont vécu parmi eux : Noé, Abraham, Isaac & Jacob; sagesse de Joseph; Moïse, Salomon.

De la philosophie des Juifs, depuis le retour de la captivité de Babylone, jusqu'à la ruine de Jérusalem. Il ne s'agit point ici des connoissances physiques de ce peuple; il en étoit absolument privé. Il n'avoit aussi aucune teinture des sciences exactes. Par l'histoire de la philosophie des Juifs, on entend celle de leurs opinions & de leur doctrine. IX. 25. *b.* Deux époques à distinguer dans l'histoire des Juifs, pour expliquer les

Knout. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNOX. (*Jean*) Troubles causés en Ecosse par ce fanatique. XIII. 581. *b.*

KOREISHITES, peuples d'Arabie. Leur dialecte préféré aux autres de la langue arabe. *Suppl.* I. 503. *a.*

KOSKOLTCHIKS, (*Hist. mod.*) schismatiques russes, séparés de l'église grecque. Eloignement où ils se tiennent des

organes de notre charpente destinés au mouvement. Étonnante flexibilité à laquelle on peut amener les jointures par un constant exercice. Anecdote sur un Anglois nommé Clarick,

X. 383. *a.*

JONATHAS, (*Hist. sacr.*) fils d'Ananus ou d'Anne, fut établi grand-prêtre par Vitellius, gouverneur de Syrie, qui

les nouveaux dogmes qu'elles introduisirent : la premiere est le schisme des Samaritains, la seconde est celle où Alexandre transporta en Egypte une nombreuse colonie de Juifs.

Histoire des Samaritains. Leurs idolatries. Mélange qu'ils firent du culte du vrai Dieu avec celui des idoles. *Ibid.* 26. *a.* Haines des Juifs & des Samaritains. Comment elle éclata sur-tout après que les Juifs furent de retour de la captivité de Babylone. La division se forma d'une maniere encore plus éclatante sous l'empire d'Alexandre-le-grand. Doctrine des Samaritains. Ceux qui ont écrit sur la religion des Samaritains, ont épousé trop vivement la haine des Juifs pour ce peuple. Diverses fausses imputations qui leur ont été faites, particuliérement par S. Epiphane. *Ibid. b.* Les Samaritains justifiés du reproche qu'on leur a fait de ne point croire la résurrection. *Ibid.* 27. *a.* Doctrine de ce peuple sur les anges. Histoire de Simon le magicien. Impiétés que S. Epiphane lui attribue sans raison. *Ibid. b.* Histoire de Dosithée. Secte qu'il fonda chez les Samaritains. *Ibid.* 28. *a.* Doctrine de Ménandre, disciple de Simon.

Colonie des Juifs en Egypte. Aristote raconte qu'un grand nombre de Juifs avoit passé en Egypte, pour aider à Psammétichus à dompter les Ethiopiens qui lui faisoient la guerre. Observations qui font regarder cette premiere transmigration comme fort suspecte. Conquête de l'Egypte par Nabuchodonosor, qui transporte hors de ce pays ses habitans naturels, & les Juifs qui s'y étoient retirés pour y trouver un asyle contre la cruauté d'Ismaël. Colonie de Juifs transportées en Egypte par Alexandre, & ensuite par Ptolomée Lagus. *Ibid. b.* Liberté dont ils jouirent sous Ptolomée Philadelphe. De la version des Septante faite sous ce prince. Il paroît que c'est des Egyptiens que les Juifs ont pris la méthode d'expliquer l'écriture par des allégories. Attachement de Philon à cette méthode. Elle avoit pareillement séduit les esséniens d'Egypte. Les Juifs ont aussi puisé en Egypte leur science cabalistique. En général, les Egyptiens attachés à leurs dieux, n'ont jamais embrassé de cultes étrangers ; mais les nations étrangeres ont souvent adopté leurs cultes. *Ibid.* 29. *a.*

Origine des différentes sectes chez les Juifs. Secte des saducéens. Erreurs de Lightfoot sur son origine. *Ibid. b.* Antigone, auteur de cette secte, selon les docteurs Juifs. Obéissance gratuite qu'il prêchoit. C'est de cette théologie mystique que Zadoc, son disciple, forma le dogme, qu'il n'y a ni peines ni récompenses après la mort. Tems auquel les saducéens commencerent à paroître. Ils étoient non seulement tolérés, mais encore accrédités chez les Juifs. Hircan persécute les pharisiens & protege les saducéens. Ceux-ci persécutés à leur tour, lorsque le parti des pharisiens prévalut, après la ruine de Jérusalem & de son temple. *Ibid.* 30. *a.*

Doctrine des saducéens. Observations qui prouvent que les saducéens admettoient avec le Pentateuque, les autres livres renfermés dans le canon des livres sacrés. *Ibid. b.* Comment le P. Simon disculpe les saducéens de l'erreur où ils étoient tombés sur l'existence des anges. Arnobe les accuse d'avoir fait Dieu corporel. Comment l'auteur les justifie de ce reproche. En quel sens les saducéens nioient la providence. *Ibid.* 31. *a.*

Mœurs des saducéens. Josephe assure qu'ils étoient fort séveres pour la punition des crimes. Il les représente comme des gens farouches, avec lesquels les étrangers ne pouvoient avoir de commerce.

Des caraïtes. Leur origine. Signification du mot *caraïte.* Divers sentimens sur leur origine. *Ibid. b.* Les rabbins les font paroître dès le tems d'Alexandre-le-grand. On les a regardés comme une branche des saducéens, mais ils ont repoussé cette accusation. Eusebe nous découvre leur véritable origine sous Ptolemée Philometor, en Egypte.

Doctrine des caraïtes. Ibid. 32. *a*, *b. De la secte des pharisiens. Leur origine.* Josephe semble la fixer sous Jonatham, l'un des machabées. Origine du nom de *pharisien. Doctrine de cette secte.* Ce qu'on doit entendre par le destin que les pharisiens admettoient. *Ibid.* 33. *a.* Sentiment qu'ils avoient embrassé sur la transmigration des ames. *Ibid. b.* Mœurs des pharisiens. Sept ordres de pharisiens distingués dans le thalmud.

Origine des esséniens. Divers sentimens sur cette origine. *Ibid.* 34. *a.* Pourquoi l'évangile ne parle point de ces sectaires. Mœurs des esséniens, selon Josephe. *Ibid. b.* Noviciat qu'ils imposent à ceux qui desirent d'être admis parmi eux. Leur courage & leur mépris de la vie. *Ibid.* 35. *a.* Leur doctrine sur l'état des ames après la mort. Connoissance de l'avenir que quelques-uns d'entr'eux se vantent d'avoir. Autre sorte d'esséniens qui ne se distinguent des précédens qu'en ce qui regarde le mariage. Doctrine des esséniens sur la providence. *Ibid. b.* Pourquoi il préféroient la campagne à la ville.

Des thérapeutes. Les esséniens distingués en deux sectes ; les uns s'attachoient à la pratique ; les autres, savoir, les thérapeutes, s'appliquoient à la contemplation. En quoi consistoit cette contemplation. *Ibid.* 36. *a.* Les chrétiens ont soutenu qu'ils avoient embrassé le christianisme dès qu'il leur avoit [illegible] les premiers instituteurs de la vie monastique. Ce sentiment réfuté. Etude qu'ils faisoient des livres sacrés. *Ibid. b.* Austérité de leurs mœurs. Comment ils célébroient leurs fêtes. Parallele de pythagoriciens & des thérapeutes. *Ibid.* 37. *a.*

Histoire de la philosophie juive depuis la ruine de Jérusalem. Dispersion des Juifs depuis cette époque, les uns s'étant retirés à Babylone, les autres en Egypte, où ils porterent l'esprit de révolte ; d'autres en Espagne, d'autres enfin étant demeurés ou dans les masures de Jérusalem, ou dans les lieux voisins. Pourquoi les Juifs d'Espagne regardent avec mépris ceux des autres nations. Académies juives, érigées depuis la destruction de Jérusalem. *Ibid. b.* Crédit que les chefs de ces académies ont toujours conservé sur le peuple. Histoire de Juda le saint, le plus illustre de ces docteurs. Tems & lieu de sa naissance. Code de droit civil & canonique des Juifs qu'il publia sous le titre de *Misnah. Ibid.* 38. *a.* Divers traités qu'il renferme. Du tems auquel cet ouvrage fut fait. Juda s'acquit une si grande autorité par cet ouvrage, qu'il se mit au-dessus des loix. Funérailles de ce docteur.

Origine du thalmud & de la gémare. Deux défauts considérables qu'on observa dans la misnah. *Ibid. b.* Pour y remédier, Jochanan fit un commentaire sur cet ouvrage, intitulé, le *thalmud de Jérusalem* ou la *gémare.* Tems auquel ce commentaire fut composé. Défauts qu'on y remarqua. Autre *gémare* ou *thalmud de Babylone*, composé par R. Ase, & préféré à celui de Jérusalem. Du tems auquel il parut. *Ibid.* 39. *a. Jugemens sur le thalmud.* Les Juifs l'égalent à la loi de Dieu, & même lui donnent la préférence. Divers traits qui en font la preuve. Historiette du roi Pirgandicus, que les rabbins racontent pour prouver que ceux qui pèchent contre les paroles des sages, sont plus coupables que ceux qui violent les paroles de la loi. *Ibid. b.* Nouvelles décisions que les Juifs ajoutent de tems en tems à la loi. Doctrines du thalmud qui avilissent la religion, & qui devroient diminuer la profonde vénération qu'on a pour cet ouvrage. *Ibid.* 40 *a.* Cependant, il y a des chrétiens qui, à l'imitation des Juifs, regardent le thalmud comme une mine abondante, d'où l'on peut tirer des trésors infinis. Motifs qui peuvent leur avoir inspiré cette maniere de penser. *Ibid. b.* L'auteur observe combien il est ridicule de vouloir, comme ces chrétiens le prétendent, que Jesus-Christ ait emprunté ses paraboles & ses leçons des thalmudistes.

De la philosophie cabalistique. En quel tems elle fut en usage chez les Juifs. Docteurs les plus distingués qui s'y appliquerent. Histoire du docteur Atriba. *Ibid.* 41. *a.* Jamais les chrétiens ne disputerent plus fortement contre les Juifs, qu'immédiatement après la ruine de Jérusalem. Grands éloges que les Juifs donnent à Atriba. Histoire merveilleuse de Siméon Iochaïdes, auteur du fameux livre de Zohar, où sont renfermés les mysteres de la cabale. Précis de cet ouvrage. *Ibid. b.* La méthode de peindre les opérations de la divinité sous des figures humaines, fort en usage chez les Egyptiens. *Ibid.* 42. *a.*

Des grands hommes qui ont fleuri chez les Juifs dans le douzieme siecle. Préjugé des chrétiens en faveur des livres composés par les Juifs. Ce préjugé combattu. Les rabbins pourroient nous aider dans l'intelligence des livres saints, beaucoup plus qu'ils ne le font. Pourquoi les docteurs juifs du douzieme siecle doivent être préférés à tous les autres. Histoire d'Aben-Ezra. Diverses connoissances dans lesquelles il se distingua. *Ibid. b.* Ses explications de l'écriture, par lesquelles sur-tout il se fit connoître. Son sentiment sur la cabale. Histoire de Maïmonides. Ses études. Ancêtres dont il se glorifioit. *Ibid.* 43. *a.* Sa morale relâchée sur l'attachement à la religion. *Ibid.* .. Observations sur ses ouvrages. Divers points de sa doctrine. *Ibid.* 44. *a.*

De la philosophie exotérique des Juifs. Caractere général de cette philosophie. Idée qu'ils ont de la divinité. En quel sens ont doit appeller Dieu miséricordieux. Pourquoi on l'appelle lumiere. Ce qu'on doit entendre par la vie de Dieu. *Ibid. b.* Comment on doit expliquer certaines expressions fortes & quelques actions attribuées à la divinité, qui scandalisent ceux qui n'en pénetrent pas le sens. Reproche qu'on peut faire à ces docteurs sur la maniere dont ils parlent de Dieu. *Ibid.* 45 *a.* Sentiment des Juifs sur la providence & sur la liberté. Doctrine de Maïmonides sur ce sujet. Sentiment de ce docteur & des autres sur la science de Dieu. *Ibid. b.* Combien ils sont attachés à la liberté d'indifférence. Leur doctrine sur la grace. *Ibid.* 46. *a.* Fiction de R. Eliezer, par laquelle il montre les attentions de la providence pour nous empêcher de pécher & prévenir notre perte. Sentimens des Juifs sur la création du monde. Controverse sur l'antiquité du monde, qui s'éleva du tems de Maïmonides. Selon ce docteur, la création est un des fondemens de la foi, sur lesquels on ne doit se laisser ébranler que par une démonstration qu'on ne trouvera jamais. Foiblesse des motifs qui le déterminoient contre l'éternité du monde. *Ibid. b.* Raison tirée de la premiere lettre de la Genese, qui a déterminé quelques théologiens de la synagogue à soutenir qu'il y avoit eu un monde avant

KULMUS, (*Jean-Adam*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *a.*

KUNCKEL, (*Jean*) chymiste. III. 436. *a*, *b.* XV. 338. *b.*

KUFFERBERG, (*Géogr.*) trois villes de ce nom ; l'une dans le cercle de Franconie, l'autre en Bohême, la troisieme

KURILI, (*Géogr.*) peuple de Sibérie qui habite la partie méridionale du Kamtschatka. Mœurs & usages de ces gens-là. IX. 130. *b.*

KURULTAI, (*Hist. mod.*) on nommoit ainsi sous Gengis & sous Tamerlan la diete des princes tartares, vassaux du

Jonique, *secte*, la premiere des trois plus anciennes sectes des philosophes. Son fondateur. Sa principale doctrine. Allusion que fait Pindare à cette doctrine dans une de ses odes. VIII. 879. *b*.

650. *a*, *b*.

Joseph, empereur d'Allemagne : comment il disposa du duché de Mantoue & du Montferrat. X. 59. *a*.

JOSEPH, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) Dom Joseph-Pedre-

celui que nous habitons. C'est un sentiment assez commun chez les Juifs, que le ciel & les astres sont animés. Sentimens des Juifs sur les anges & sur les démons, sur l'ame & sur le premier homme. De la création des anges, selon les rabbins. *Ibid.* . *a*. Ils ont cru qu'il y avoit des anges qui présidoient sur chaque chose. Son harmonieux des mouvemens célestes, que quelques docteurs ont admis avec Pythagore. Doctrine de Maimonides sur les anges. *Ibid.* *b*. Trois origines différentes qu'on donne aux démons. Comment les Juifs rapportent la chûte des anges & celle de l'homme. *Ibid.* 48. *a*. La préexistence des ames admise par ces docteurs. Cause des mariages heureux & malheureux, selon les Juifs. *Ibid.* *b*. Priere qu'on récite encore aujourd'hui, qu'on attribue aux grands docteurs de la synagogue, dans laquelle on reconnoit que les ames sortirent pures de la main de Dieu, & qu'elles doivent retourner à lui jusqu'au tems de la résurrection. Fables que les thalmudistes racontent sur Adam & sa création. *Ibid.* 49. *a*. Leur sentiment sur la nature de la femme. Sur l'image de Dieu en l'homme. *Ibid.* *b*. De l'immortalité du premier homme dans l'état d'innocence. Opinions des Juifs sur la création de la femme. *Ibid.* 50. *a*. Dogmes des péripatéticiens adoptés par les Juifs. *Ibid.* *b*. Principes de morale enseignés parmi eux. *Ibid.* 51. *a*.

Juifs anciens. I. *Leur histoire*. Origine odieuse que les Egyptiens leur donnoient. *Suppl.* III. 190. *a*. Cause de leur sortie d'Egypte, selon Tacite. Comment, selon le même, ils trouverent moyen de se désaltérer au désert. XI. 486. *a*. Ville qu'ils avoient bâtie en Egypte. XII. 662. *b*. Colonne de nuée qui les accompagnoit dans le désert. XI. 278. *b*. 279. *a*, *b*. Murmures dont ils se rendirent coupables. X. 876. *b*. Affaires des Juifs avec les Cananéens, les Moabites, les Ammonites, les Madianites, les Iduméens, les Amalécites & les Philistins. *Suppl.* II. 192. *b*. — 196. *b*. Tableau des infidélités de la nation juive. VIII. 81. *b*. Quel fut le tems du bel âge de ce peuple par rapport à la religion. 82. *b*. Histoire abrégée des royaumes d'Israël & de Juda. XIV. 419. *b*. Transmigrations des Juifs à Babylone. XVI. 556. *a*. *Voyez* CAPTIVITÉ. Histoire des tribus des Hébreux. XVI. 619. *a*, *b*. Comparaison entre les exploits des Juifs & ceux des Mahométans. IX. 865. *b*. Les Juifs punis par Adrien. *Suppl.* I. 885. *b*. Leurs imprécations contre cet empereur. X. 406. *a*, *b*.

II. *De la religion & du culte des Juifs*. Loi particuliere, qui distinguoit la religion des Hébreux de toutes les autres. XI. 373. *a*. Histoire de la liturgie des anciens Juifs. IX. 596. *a*, *b*. Leur zele & respect pour leurs livres sacrés. VIII. 83. *a*. Du sabbat des Juifs. XIV. 455. *b*. Fêtes des Hébreux dans chaque mois de leur année, *voyez* les noms de ces mois, X. 621. *b*. *& cherchez chacun de ces noms dans son article particulier.* Jeûnes des Juifs. I. 44. *a*. VIII. 543. *a*, *b*. Leurs jubilés. IX. 2. *b*. Point du ciel, vers lequel ils dirigent leurs prieres. 116. *b*. Occasions dans lesquelles ils faisoient des cantiques lugubres. 229. *a*. Leurs livres d'église. 604. *a*. Leurs pénitences. XII. 304. *b*. Leurs sacrifices. XIV. 484. *a*, *b*. Circoncision des Juifs. III. 459. *a*. Ce qu'ils appelloient souillure. XV. 404. *a*. Des sermens des Juifs. I. 439. *b*. XV. 100. *b*. Ouvrage dont ils eurent besoin pour entendre les livres sacrés, après leur retour de Babylone. XV. 911. *b*. *&c*. Diverses images employées dans la religion juive. VIII. 502. *b*. Pourquoi ce peuple fut autrefois si enclin à l'idolâtrie. XI. 373. *a*. 376. *b*. On leur reprochoit d'adorer la tête d'un âne. I. 439. *b*. VI. 116. *a*. VIII. 502. *b*. XI. 486. *a*. Les Juifs accusés injustement d'adorer Bacchus. IX. 460. *b*. — *Voyez* TEMPLE *de Jérusalem*, SYNAGOGUE, JUDAÏSME.

III. *De la doctrine & des sectes juives*. Sectes établies autrefois chez les Juifs. XIV. 876. *b*. Juifs musorites. X. 909. *a*. Doctrines des Juifs sur l'ame. I. 331. *b*. Sur la transmigration des ames. XVI. 556. *b*. 557. *a*. Sur le paradis céleste. XI. 893. *b*. Traditions des Juifs. XVI. 508. *b*. Diverses opinions des Juifs sur le messie. X. 401. *b*. — 407. *b*. XI. 380. *b*. — *Voyez* JUDAÏSME.

IV. *Du gouvernement des anciens Juifs*. Etablissement des premiers magistrats par Moïse. Division qu'il fit du peuple. IX. 856. *a*. Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier de Jérusalem. VIII. 810. *a*. Du gouvernement des Juifs sous les Juges. IX. 6. *a*, *b*. Comment la justice & la police étoient exercées chez les Juifs. IX. 90. *a*. XII. 905. *a*. XIII. 136. *a*. Origine de la royauté chez ce peuple. XI. 375. *b*. Conseil des Juifs, appellé *sanhedrin*. XIV. 625. *a*, *b*. Tribunaux érigés parmi eux. XVI. 631. *a*. Leur gouvernement après leur retour de captivité. XI. 380. *b*. Supplices des Hébreux. XV. 674. *b*. *&c*. Des nobles parmi eux. XI. 167. *a*. De leurs actes & contrats. 233. *a*. De leurs testamens. XVI. 191. *a*. De leurs usages par rapport aux legs. IX. 367. *b*. Etat des bâtards chez ce peuple. 363. *a*. Poids des Hébreux. XII. 854. *a*. Servitude des étrangers parmi eux. V. 934. *b*. Réflexions sur le gouvernement théocratique des anciens Juifs. XVI. 246. *b*.

V. *Des mœurs & usages*. Habits des Hébreux. XVII. 220. *b*. Ce peuple étoit peu délicat sur l'assaisonnement des viandes. Animaux dont il n'osoit manger. 228. *a*, *b*. Cérémonies que les Juifs pratiquoient à la naissance d'un enfant. V. 656. *a*. Suite de leurs usages par rapport à l'éducation. Coutumes civiles à l'égard des enfans. *Ibid.* *a*, *b*. Leurs fiançailles. VI. 659. *b*. Leurs mariages. X. 114. *b*. XIII. 549. *b*. Description de leurs noces. XI. 181. *b*. 182. *a*. Polygamie des anciens Juifs. XII. 938. *a*. De leurs vierges. XVII. 265. *a*, *b*. Du prêt à intérêt chez ce peuple. VIII. 823. *a*. XVII. 542. *b*. 543. *a*, *b*. Ses usages par rapport aux moissons. X. 624. *a*. Néoménies des Juifs. XI. 95. *a*. Usage qu'ils faisoient des parfums. XI. 941. *a*. Leurs usages par rapport aux chevaux. XII. 854. *b*. Leurs repas. XIV. 126. *b*. 127. *a*. 128. *a*. Ce qu'ils pratiquoient dans les tems de calamités. Comment ils témoignoient leur joie, quand de bonnes nouvelles succédoient tout-à-coup. XIV. 469. *b*. Tombeaux & sépulture des Hébreux. XV. 74. *b*. 76. *a*, *b*. Pleureuses qu'ils avoient à gages. IX. 229. *a*.

VI. *Sciences & arts*. Dispute entre les Juifs & les Samaritains, sur l'antériorité de leurs caracteres. VIII. 76. *b*. Années judaïques. I. 390. *b*. 391. *b*. XIV. 371. *b*. XVI. 773. *b*. 774. *a*, *b*. Mois. X. 621. *b*. Mois lunaires. IX. 725. *b*. Pourquoi les Juifs commencent leur jour le soir. X. 196. *b*. Division qu'ils faisoient de la nuit. XI. 280. *b*. Leurs connoissances astronomiques. I. 789. *a*, *b*. Observations sur la poésie ancienne & moderne des Juifs. VIII. 91. *a*. Leur musique. X. 903. *a*. Instrumens de musique en usage parmi eux. *Suppl.* III. 617. *b*. *Planches de Lutherie, Suppl.* Etat de la médecine chez les Hébreux. X. 263. *a*, *b*. Leur monnoie. 651. *a*, *b*. 652. *a*. Des officiers qui commandoient leurs armées. XI. 424. *a*. Ecole des Juifs fondée à Tibériade. XVI. 314. *a*. Les anciens Hébreux peu adonnés à la navigation & au commerce. XVI. 783. *a*, *b*. Enchantemens particuliérement pratiqués parmi eux. V. 818. *b*.

Juifs modernes. I. *Leur histoire*. Etat des Juifs sous la domination des Sarrasins. XIV. 663. *b*. Les Juifs d'Espagne persécutés par l'inquisition. VIII. 774. *b*. Persécution qu'ils souffrirent sous l'empereur Charles IV. *Suppl.* II. 331. *b*. De la tolérance qui leur est accordée à Metz. X. 472. *b*. Etat des Juifs en Pologne. XII. 930. *b*.

II. *De leur religion*. Chroniques des Juifs. III. 388. *a*. Leur haine pour les images. VIII. 559. *a*. Parchemins écrits qu'ils mettent aux poteaux des portes de leurs maisons. X. 483. *b*. 484. *a*. Espece de purgatoire qu'ils reconnoissent. XIII. 580. *a*. Culte qu'ils rendent à Dieu dans leurs synagogues. XV. 743. *a*, *b*. *&c*. Division des Juifs en deux sectes ; les *caraïtes*, II. 669. *b*. & les *rabbinistes*, *voyez* ce dernier mot. Philosophie cabalistique des Juifs. II. 475. *b*. *&c*.

III. *Mœurs*. Caractere de beauté chez les femmes juives. IV. 861. *b*. La polygamie défendue aux Juifs. XII. 938. *a*. Comment ils garantissent de sortilege un enfant nouveau-né. IX. 532. *a*.

IV. *Gouvernement & police*. Marque distinctive des Juifs en Italie. II. 324. *b*. Chef qu'ils ont dans Miquenès en Afrique. X. 560. *b*. Tribut qu'ils paient au grand-seigneur. III. 184. *b*. Conservateur des privileges des Juifs. IV. 36. *a*. Elus des Juifs. V. 532. *a*. Chancellerie. III. 116. *b*. Chartre. 221. *b*. Privileges de ceux qui prétendent fournir des titres de noblesse. 605. *b*.

V. *Sciences & arts*. Académies ou séminaires des Juifs. I. 57. *a*. Connoissance qu'ils se piquent d'acquérir de la langue de Moïse. VIII. 87. *a*. Comment ils prononcent l'hébreu. 91. *a*. De leur poésie. *Ibid.* Auteur de leur présent calendrier. VIII. 543. *b*. Imprimerie qu'ils ont obtenue à Constantinople. 624. *a*. L'invention des lettres de change attribuée aux Juifs. IX. 418. *a*, *b*.

JUILLET. (*Hist. anc. & mod.*) Etymologie de ce mot. Ancien nom de ce mois. Détails sur ce que les Romains pratiquoient dans le courant de ce mois. Nom que les Grecs lui donnoient. Fête qu'ils célébroient. Autre fête observée par les Syracusains dans le mois de juillet. Quel étoit le dieu protecteur de ce mois. Comment les anciens l'ont personnifié. Auteurs à consulter. Signe du zodiaque dans lequel le soleil entre en juillet. IX. 51. *b*.

Juillet, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 121. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a*. Edit de juillet. V. 392. *b*.

JUILLI ou *Jully*, (*Géogr.*) bourg de l'isle-de-France. Observations sur son ancienne abbaye. *Suppl.* III. 674. *b*.

JUIN. (*Hist. anc. & mod.*) Etymologie de ce mot. Détails sur ce que les Romains pratiquoient dans le courant de ce mois. IX. 52. *a*. Les jeux olympiques commençoient en ce mois. Fêtes que les Athéniens & les Béotiens célébroient dans le mois de juin. Grandes panathénées indiquées sur la fin de ce mois. Divinité tutélaire de juin. Comment il est personnifié dans Ausone. Signe du zodiaque dans lequel le soleil entre au mois de juin. *Ibid.* *b*.

Juin, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 120. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a*. Agrémens des bosquets en juin. [illegible] doit. XIX. 799. *b*.

JUJUBE, (*Diete & Mat. médic.*) degré de maturité dans

84

L LAB

que fois il viendra 14 points, B donnera une piece à A, en sorte que celui qui aura le premier toutes les pieces en sa possession, les regardera comme gagnées par lui : on demande

Tome II.

& *jouissance*. Cependant on peut avoir la possession d'un bien sans en jouir. Jouissance se prend donc quelquefois pour la perception des fruits. Ceux qui rapportent des biens à une suc-

P

lequel on mange ce fruit en Languedoc & en Provence. Sa qualité. Propriété de ce fruit lorsqu'il est mûr & séché. Sirop de jujubes composé. Autres compositions où l'on fait entrer les jujubes. IX. 52. *b*.

JUJUBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Contrées où il est commun. Terreins & expositions qui lui conviennent. Manieres de le multiplier & de le cultiver dans notre climat. Cet arbre doit trouver place dans les bosquets d'arbres curieux. Ce qu'il y a de singulier dans ses branches. IX. 53. *a*.

Jujubier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre especes. *Suppl.* III. 674. *b*. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Ibid.* 675. *a*.

Jujubier des Indes, nommé *bori*. *Suppl.* II. 19. *a*, *b*.

JUKAGIRI, (*Géogr.*) peuples païens qui habitent les bords de la mer Glaciale. Leur façon de parler. Leur usage à l'égard des morts, IX. 53. *b*. *Suppl.* I. 664. *b*.

JU-KIAU, (*Hist. mod. & Philosoph.*) sectaires chinois qui, si l'on en croit les missionnaires, sont de véritables athées. Fondateurs de leur secte. Ouvrage qu'ils composerent. Ils admettent une premiere cause nommée tai-ki. Idée qu'ils s'en forment. IX. 53. *b*.

JULE, (*Littérat.*) piece de vers que les Grecs & les Romains chantoient pendant la moisson. Etymologie de ce mot. Autres noms qu'on lui donnoit. IX. 53. *b*.

JULE, (*Botan.*) *voyez* CHATON. Sentiment de Ray & de Bradley sur ces chatons. IX. 53. *b*.

IULE, (*Hist. nat.*) insecte aptere, de l'ordre des polypodes. Différences entre cet insecte & la scolopendre. *Suppl.* III. 675. *a*. Distinction de sept especes d'iules. Description & moeurs de cet animal. *Ibid.* *b*.

JULEP, (*Pharm. Thérapeut.*) pourquoi la qualité diaphane est essentielle à cette sorte de remede. On peut donner en forme de julep plusieurs médicamens doués de diverses vertus. Juleps les plus usités. La matiere des juleps distinguée en excipient & en base. Différentes eaux qui peuvent servir d'excipient. Différentes matieres ou liqueurs qui peuvent servir de base. IX. 54. *a*. Proportion des divers ingrédiens d'un julep. La dose ne doit se prescrire que pour la journée. Comment on en regle la quantité. *Ibid.* *b*.

JULES II, pape. Observations sur son regne. XIV. 722. *a*, *b*. Entreprise considérable de ce pape. VIII. 691. *a*. La France mise par lui à l'interdit. 817. *a*. Ses efforts pour faire abroger la pragmatique sanction. XIII. 261. *a*. Statue de ce pape par Michel-Ange Buonarota. XIV. 831. *b*.

JULES-*romain*. Remarques sur les tableaux de ce peintre. VII. 767. *b*. XVII. 485. *a*.

JULES. (*Messe du pape*) tableau de Raphaël. X. 400. *b*.

JULIA, (*Géogr. anc.*) prénom de villes ou colonies romaines. Pourquoi plusieurs joignirent ce nom à celui qu'ils avoient déjà. IX. 54. *b*. Enumération de plusieurs lieux désignés par ce nom simple & composé avec d'autres. Les colonies romaines, & quantité d'autres villes, ne se firent pas moins d'honneur du titre d'*Augusta* que de celui de *Julia*. Plusieurs colonies prenoient même conjointement ces deux qualités. On trouve quelques villes nommées *Justinopolis*, & plus encore nommées *Justiniana*. *Ibid.* 55. *a*.

JULIA GENS, (*Antiq. rom.*) premiere maison de Rome. Origine qu'elle s'attribuoit. Médailles de cette famille. Pourquoi les empereurs prirent le titre de souverain pontife. IX. 55. *a*.

JULIA. (*Loi*) Différentes loix ainsi nommées. IX. 651. *a*. 663. *a*, *b*. Loi *julia* sur l'adultere, I. 151. *a*. sur le crime de leze-majesté. IX. 399. *a*. Tutele suivant la loi *julia*. XVI. 764. *b*. Dispositions de la loi *julia* sur les biens dotaux de la femme. 880. *b*.

JULIA PIA, (*Hist. rom.*) femme de l'empereur Sévere : observation sur son nom. *Suppl.* II. 732. *b*. 734. *b*.

JULIANUS, (*Didius*) cet empereur adonné à la magie. II. 780. *b*.

JULIEN, empereur : précis de sa vie. V. 279. *b*. Son séjour à Paris. XI. 945. *b*. Sa proclamation par les troupes des Gaules. XVI. 146. *b*. Comment il tâcha de relever le paganisme. XI. 536. *b*. Ses sacrifices d'hommes. I. 497. *b*. Bibliotheques qu'il fonda. II. 231. *b*.

JULIEN, (*le Comte*) révolution qu'il causa en Espagne. *Suppl.* IV. 661. *b*.

Julien, faux messie. X. 406. *b*.

JULIEN, (*M. de Saint-*) chanoine de Mâcon. IX. 837. *a*.

JULIEN, (*M. de Saint-*) système de fortification de ce chevalier. *Suppl.* III. 90. *a*, *b*.

JULIEN, *port Saint* (*Géogr.*) XIII. 132. *b*.

JULIENNE, *année*, (*Chronol.*) Période julienne. Principal avantage de cette période. C'est principalement à l'année julienne que cette période convient. La premiere année de l'ere chrétienne est la 4714e de la période julienne. Méthode à suivre pour trouver à quelle année de la période julienne appartient une année donnée depuis Jesus-Christ. Méthode par laquelle on connoît l'année de Jesus-Christ qui répond à une année de la période julienne. Cette période renferme tous les évènemens arrivés sur la terre. IX. 55. *b*. Problême qui a fort exercé les chronologistes : étant donnée l'année du cycle solaire, celle du cycle lunaire, & celle de l'indiction, on demande l'année de la période julienne. Solution du problême. M. Euler a donné une méthode générale pour résoudre ces sortes de questions. On doit remarquer que ces questions ont une infinité de solutions, si on les prend dans toute leur généralité. *Ibid.* 56. *a*. Rapport entre la période julienne & la période constantinopolitaine. Usage de la période julienne dans les tables astronomiques. *Ibid.* *b*.

JULIENNE, adj. (*Chronol.*) Année julienne. I. 389. *a*. Calendrier julien. II. 553. *a*. Période julienne. IV. 590. *a*. XII. 361. *a*. Epacte julienne. V. 742. *b*. Epoque julienne. 835. *b*.

JULIENNE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece la plus commune. En quoi la julienne differe du girofier. Juliennes que les fleuristes cultivent principalement. Manieres de les multiplier. IX. 56. *b*.

JULIENS, college de luperques. IX. 747. *a*.

JULIOBONA, (*Géogr.*) position de cette ville, capitale des Caletes, selon Ptolomée. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* III. 675. *b*. Anciennes routes qui y conduisoient. Divers monumens d'antiquité qu'on a trouvés à Lillebonne en Normandie, qui prouvent que ville est l'ancienne *Juliobona*. Son état présent. *Ibid.* 676. *a*.

JULIS, (*Ichthyol.*) petit poisson qu'on prend principalement sur la côte de Genes & d'Antibes. Sa description. Ce poisson est sur-tout friand de chair humaine. IX. 57. *a*.

JULIS, (*Géogr. anc.*) ville de l'isle de Céos. Hommes célebres dont elle étoit la patrie. IX. 57. *a*. Anecdote sur une citoyenne de Julis qui, âgée de 90 ans, se donna la mort par le poison en présence de Pompée & du consentement du magistrat. *Ibid.* *b*. *Voyez* IOULIS & ZIA.

JULIUS-PORTUS (*Géogr.*) port d'Italie qu'Auguste fit construire, en joignant le lac Lucrin à l'Averne, & l'un & l'autre à la mer. Ce port détruit par un tremblement de terre. *Suppl.* III. 676. *a*.

JULLY-LE-CHATEL, (*Géogr.*) lieu du Barrois. *Suppl.* I. 818. *b*.

JUMART ou *Jumens*, (*Hist. nat.*) animal qu'on a cru naître de l'accomplement d'un taureau & d'une ânesse, ou d'un âne & d'une vache. *Suppl.* III. 676. *a*. Espece de mulet ou de jumars nés du cheval & de l'ânesse, que M. le cardinal des Lances a fait disséquer. Mulets formés de différentes especes voisines. Leur stérilité. Plantes-mulets. Les mulets dans aucun regne ne peuvent former d'espece nouvelle. *Ibid.* *b*.

JUMEAUX, *freres*, (*Physiolog.*) examen de la question, quel est celui de deux freres jumeaux qui doit être regardé comme l'aîné, en cas de succession. IX. 57. *b*. Question proposée : un testateur legue la liberté à une esclave, si son premier enfant est un mâle ; elle accouche d'un garçon & d'une fille, on n'a pu déterminer lequel des deux enfans étoit né le premier. Décision d'Ulpien. Difficulté de rendre raison de la ressemblance de deux freres jumeaux. Exemples de ces ressemblances. Nicolas & Claude de Soucy freres jumeaux, dont l'un fut seigneur de Sisonne & l'autre d'Origny, sous le regne de Charles IX. Scévole & Louis de Sainte-Marthe. Messieurs de la Curne & de Sainte-Palaye. *Ibid.* 58. *a*.

Jumeaux. Fait qui montre que la conception des jumeaux ne se fait pas toujours en même tems. VII. 958. *b*. VIII. 259. *b*. Chaque jumeau a son amnios à part. *Suppl.* I. 367. *b*.

JUMEAUX, (*Anatom.*) nom de plusieurs muscles. IX. 58. *a*. Grands jumeaux ou extenseurs du pié. Deux jumeaux de la cuisse. *Ibid.* *b*.

JUMEAUX, (*Chym.*) vaisseaux de chymie. IX. 58. *b*.

JUMELLES, terme de marine, d'artificier, de fonderie, d'imprimerie, de tourneur & de blason. Descriptions des différentes choses désignées par ce mot. IX. 58. *b*.

JUMELLE, (*Blason*) fasce formée de deux burelles. *Voyez vol. II des planches*, *Blason*, *pl.* 3. Maniere de placer les jumelles dans l'écu. Trait de générosité de François de Gouffier, seigneur de Bonnivet. *Suppl.* III. 676. *b*.

JUMENT. III. 302. *a*, *b*. 303. *a*. Course de jumens chez les Eléens. II. 565. *a*. Opération césarienne sur la jument. V. 562. *a*, *b*. Une jument poussive engendre des poulains qui deviennent poussifs ou lunatiques. VIII. 44. *a*. Du lait de jument. IX. 201. *a*. Sur les jumens, *voyez* l'article HARAS.

JUMIEGE, (*Géogr.*) bourg de Normandie au pays de Caux. Observations sur son abbaye. Hommes illustres nés dans ce lieu. Traits remarquables sur Agnès Sorel, maîtresse de Charles VII. *Suppl.* III. 677. *a*.

JUNGERMAN, (*les freres*) l'un botaniste, l'autre littérateur. IX. 580. *b*.

JUNIA, *loi*. IX. 663. *b*.

JUNIUS, (*François*) né à Heidelberg. VIII. 97. *a*.

JUNIUS, (*Hadrien*) né à Horn. VI. 420. *b*. VIII. 293. *b*.

JUNNAM, (*Géogr.*) province de la Chine, la plus riche de

d'hiver doit être profond, pour que l'eau des pluies puisse pénétrer la terre. Réponse à l'objection contre le labour d'hiver, tirée du prétendu besoin de laisser le chaume sur la terre

Lemnos. Ce qu'il avoit de remarquable. Architectes qui l'avoient bâti. 4°. *Le labyrinthe d'Italie*. Où & par qui il fut bâti. Description qu'en donne Varron. *Ibid.* 150. *a*.

LAC. (*Hist. nat.*) Lacs de plusieurs especes : les uns re-

jours paroît aujourd'hui aussi absurde qu'elle l'est en effet, il n'est pas moins vrai qu'on voit régner dans la cour des monarques des opinions aussi puériles que celle-ci. *Ibid. b.* Discours contre la superstition qui vient d'être attaquée, qui se trouve

894. *b.*

Jour, (*Peinture*) Tableau dans son jour. VIII. 895. *b.*

Jours, (*Rubann.*) Ouvrages à jours dans les galons. Observations sur la maniere de travailler ces jours. VIII. 895. *b.*

toutes, &c. IX. 59. *a.* Ses productions. Animaux de prix & autres choses précieuses qu'on y trouve. Population de cette province. Sa premiere métropole. *Ibid. b.*

JUNON. (*Mythol. Littérat. Antiq. Médaill.*) Histoire de cette déesse selon la mythologie. Du secret qu'elle avoit de recouvrer sa virginité. De toutes les divinités du paganisme, il n'y en a point eu, dont le culte ait été plus général, plus grand & plus solemnel. IX. 59. *b.* Details sur le culte que les Argiens lui rendoient. Description de son temple. Prérogatives dont les Samiens se vantoient par rapport à cette déesse. Observations sur le temple qu'ils lui avoient érigé. Description de ses ruines par M. de Tournefort. *Ibid.* 60. *a.* Trois temples de Junon dans la ville de Stymphale en Arcadie. Honneurs qu'elle recevoit à Olympie. Carthage passoit pour être sa ville favorite. *Ibid. b.* Avant l'existence de Rome, Junon avoit un temple à Falere en Toscane. Soins que les Romains ont eus dans tous les tems d'entretenir son culte. Jupiter lui annonce dans l'Enéide, que les descendans d'Enée la serviront plus dévotement que tous les autres peuples du monde. Honneurs qu'elle recevoit dans d'autres villes d'Italie. Temple de Lanuvium. Quel étoit l'équipage de cette déesse de Lanuvium. Observations sur le temple de Junon Lacinia à six milles de Crotone. *Ibid.* 61. *a.* On ne sauroit réfléchir au culte qu'on rendoit à Junon en tant de pays & avec tant d'appareil, sans en attribuer quelque chose à l'avantage de son sexe. Cause semblable des excès d'adorations où les chrétiens sont tombés envers les saintes & la vierge Marie. Direction qu'on attribuoit à Junon sur les mariages & leurs suites naturelles. Divers surnoms & épithetes qu'on lui donnoit en cette qualité. Soin que les dames romaines prenoient de sa parure & de sa toilette. *Ibid. b.* Différentes manieres dont on la représentoit selon les fonctions particulieres qu'on lui attribuoit. Examen de différentes médailles où elle est représentée. *Ibid.* 62. *a.* Malheurs du cœur qui tyrannisoient sans cesse cette déesse. *Ibid. b.*

Junon. Traits qui distinguoient sa figure. *Suppl.* III. 257. *a.* Comment les Etrusques représentoient Junon martiale. *Suppl.* II. 902. *b.* Mauvais caractere de cette divinité. XII. 960. *b.* Elle emprunte la ceinture de Vénus pour gagner les faveurs de Jupiter. XVII. 36. *a.* Oiseau de Junon. XI. 832. *b.* 833. *a.* Voile de Junon. XVI. 202. *a.* Symbole de Junon conservatrice. II. 241. *b.* *Surnoms de cette déesse* : elle fut nommée conservatrice, IV. 42. *b.* fécondité, VI. 463. *b.* moneta, X. 642. *a.* parthenie. XII. 87. *b.* 88. *a.* pronube, XIII. 459. *a.* reine, XIV. 49. *b.* samienne, XIV. 596. *b.* sospita, XV. 383. *b.* tropæa. XVI. 70. *b.* *Temples de Junon.* XVI. 73. *b.* Temple de Junon Moneta à Rome. X. 678. *b.* Temple de Junon Samienne. XIV. 599. *b.* Ses temples à Stymphale. XV. 557. *b.* Temple de Junon la veuve. XVII. 224. *b.* Pourquoi plusieurs de ses temples étoient découverts. VIII. 407. *b.* Sa statue transportée de Veïes à Rome. XVI. 874. *a.* *Culte de Junon.* Prêtresses qu'elle avoit à Argos. XVII. 800. *b.* Fêtes de Junon nommées épidémies. V. 789. *a.* Processions des Samiens en son honneur. XIV. 598. *b.* Fêtes appellées Junonales : voyez ce mot.

JUNONALES, ou JUNONIES, (*Antiq. rom.*) fête romaine en l'honneur de Junon. A quelle occasion elle fut instituée. Description de cette fête. IX. 62. *b.*

JUNONS, (*Mythol.*) génies particuliers des femmes. Exemples de ces junons tiré d'une inscription ancienne. Les femmes juroient par leurs junons. IX. 62. *b.*

Junons. Il est parlé de ces génies. VII. 581. *b.*

JUNTES, (*Hist. mod.*) conseil de quelques personnes pour quelque administration. Le royaume d'Espagne gouverné par une junte à la mort de Charles II. Trois juntes considérables en Portugal. IX. 63. *a.* *Voyez* Jonte.

Juntes, (*Les*) imprimeurs. VIII. 627. *b.*

IVOIRE *fossile*, (*Hist. nat.*) Description des dents auxquelles on a donné ce nom. Leurs variétés. Différens lieux où l'on en a trouvé. Opinion que les Jakutes, nation Tartare, ont de l'animal auquel ces dents appartiennent. IX. 63. *a.* Ossemens que découvrirent les Jakutes, lorsque, par ordre de Pierre-le-grand, ils firent la recherche du squelette de l'animal auquel appartiennent les dents dont nous parlons. Différence entre l'ivoire fossile & les dents du phoca, ou de la vache marine, qui se trouvent sur les bords de la mer glaciale ; différence entre cet ivoire & la corne que l'on nommé *unicornu fossile*. Dimensions de quelques-unes de ces dents fossiles. Observations qui montrent que ce sont des dents d'éléphans. Raison des variétés qu'on observe entr'elles. *Ibid. b.* Conjectures sur la cause pour laquelle on trouve des dents d'éléphans sous un climat qui ne peut être habité par des éléphans. *Ibid.* 64. *a.*

Ivoire fossile. Sentiment de M. Gmélin sur cette sorte d'os. X. 7. *b.*

Ivoire, (*Mat. médic.*) Propriétés imaginaires attribuées à la rapure d'ivoire, à l'ivoire calciné à blancheur, & à l'ivoire brulé. IX. 64. *a.*

Ivoire, articles de matiere médicale. V. 502. *a.* XVII. 679. *a.*

Ivoire. Diverses observations sur cette substance : pourquoi l'eau forte n'attaque point l'ivoire calciné ordinaire des boutiques. III. 189. *a.* Maniere d'amollir l'ivoire. IV. 247. *a.* XVII. 679. *a.* Livres en ivoire. IX. 605. *a.* XI. 848. *a.* De l'usage de l'ivoire dans la peinture en miniature. X. 549. *b.* Noir d'ivoire. XI. 189. *a.* XVII. 679. *a.* L'air de Tibur avoit la propriété de blanchir l'ivoire. XVI. 317. *a.* Lieux d'où l'on tire l'ivoire qui ne jaunit point. XVII. 679. *a.*

JUPITER, (*Astronom.*) planete. Sa situation dans le systême planétaire. Dimensions de jupiter. Force de gravité sur sa surface. Densité de sa matiere. Quantité de matiere qu'il contient. Moyennes distances de jupiter au soleil & à la terre. Diametre apparent du soleil vu depuis jupiter. Inclinaison, excentricité de l'orbite de cette planete ; irrégularités observées dans son mouvement. Révolution sur son axe. Applatissement de jupiter vers ses poles. IX. 64. *b.* Grandeur apparente & éclat de cette planete. Bandes & taches observées dans jupiter. Ses satellites découverts par Galilée. Leurs révolutions & leurs distances de la grande planete. Observations de M. de Fontenelle sur ces lunes. Tables de M. Cassini pour en calculer les phénomenes. *Astronomie comparée de jupiter.* Longueur du jour & de la nuit dans cette planete : les planetes qui sont entre l'orbite de jupiter & le soleil, ne peuvent être apperçues depuis jupiter. Quel est pour jupiter le diametre apparent du soleil, & celui de son quatrieme satellite. Planetes qu'on doit appercevoir depuis jupiter. Eclipses des satellites vues de cette planete. *Ibid.* 65. *a.* De l'étendue de l'ombre de jupiter. Divers phénomenes des bandes & taches apperçues sur sa surface. Leur révolution. Ombre des satellites apperçue quelquefois sur le disque de jupiter. Pourquoi ces satellites paroissent plus ou moins grands sans être plus ou moins éloignés. *Ibid. b.*

Jupiter : diametre apparent de cette planete. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Observations sur les bandes qu'on découvre dans jupiter, & sur une tache considérable qui a eu des apparitions alternatives, & par les révolutions de laquelle on a déterminé le mouvement de rotation de cette planete : changemens prodigieux qui arrivent dans jupiter. II. 57. *a.* *Suppl.* IV. 682. *a.* Son mouvement de rotation. *Suppl.* IV. 681. *b.* Applatissement de son globe. VI. 752. *b.* *Suppl.* IV. 682. *a.* Conséquence qu'on en pourroit tirer pour déterminer par analogie la figure de la terre. VI. 760. *b.* 761. *a.* Densité de la planete de jupiter. *Suppl.* II. 698. *b.* De la pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* III. 308. *a*, *b.* Tems qu'elle mettroit à tomber sur le soleil. *Suppl.* II. 703. *a.* Sa distance à la terre & au soleil. 730. *b.* Excentricité de son orbite. 909. *b.* Son inclinaison. *Suppl.* III. 570. *b.* Des nœuds de cet orbite. XI. 184. *b.* *Suppl.* IV. 57. *a.* Aberrations de jupiter. *Suppl.* IV. 906. *a.* Retour périodique de ses conjonctions avec saturne. III. 874. *a.* Les orbites de ces deux planetes dérangés par leur action réciproque. VII. 871. *b.* XI. 125. *a.* XIV. 695. *b.* *Voyez* Perturbation. Des satellites de jupiter. XIV. 683. *b.* *Suppl.* IV. 739. *a*, *b.* — 741. *b.* Quelle doit être, selon M. Wolf, la taille des habitans de jupiter. XII. 705. *a*, *b.* *Voyez* Planete.

Jupiter, (*Mythol.*) fils de Saturne & de Rhée, &c. IX. 65. *b.* Son culte a été le plus universellement répandu. Ses trois plus fameux oracles. Sacrifices & offrandes qu'on lui présentoit. Arbres qui lui étoient consacrés. Comment on le représentoit. Son temple le plus renommé. Des noms & surnoms qu'on lui a donnés. Titres qu'on lui donnoit en l'invoquant. Etymologie du mot *jupiter*. Explication du titre de καταιβάτης donné à ce dieu. Explication historique de la fable de Jupiter, selon Diodore de Sicile. *Ibid.* 66. *a.* Réflexions sur les explications que quelques philosophes ont données des fictions poétiques par des allégories ou des dogmes de physique. *Ibid. b.*

Jupiter. 1°. *De l'histoire de ce dieu.* Guerre entre Jupiter & Saturne. XII. 960. *a.* Jupiter délivré par Téthys. XVI. 207. *b.* Jupiter se change en coucou pour tromper Junon. 298. *b.* 2°. *De sa divinité.* Jupiter considéré sous deux rapports, & représenté dans quelques médailles comme le dieu du ciel, & le dieu des enfers. XII. 804. *a.* Majesté de ce dieu décrite par Horace. XVII. 38. *b.* 3°. *Symboles de Jupiter.* XV. 730. *a*, *b.* L'aigle consacré à ce dieu. I. 196. *a.* Le coucou lui fut aussi dédié. IV. 322. *b.* 4°. *De ses statues & de ses temples.* Jupiter armé de foudre. VII. 215. *a.* Statues de Jupiter-Ourios, VII. 441. *b.* de Jupiter-Ammon, VIII. 35. *b.* de Jupiter-Olympien. XIV. 823. *b.* 824. *a.* Jupiter représenté sous la figure d'une mouche. *Suppl.* II. 902. *a.* Description des deux plus beaux temples de Jupiter, celui qu'il avoit à Athenes sous le nom d'Olympien, & celui de Jupiter-Capitolin à Rome. XVI. 74. *a*, *b.* 75. *a*, *b.* Temple de Jupiter-Capitolin. IX. 66. *b.* X. 678. *b.* Temple de Jupiter-Chrysaoréen. XV. 544. *b.* Pourquoi plusieurs temples de ce dieu étoient découverts. VIII. 407. *b.* 5°. *Prêtres de Jupiter*, nommés Flamines, VI. 836. *a*, *b.* & Idéens. VIII. 494. *a.* 6°. *Surnoms de Jupiter.* Ammon, VIII. 35. *b.* *Suppl.* I. 366. *a*, *b.* Apomyus, I. 533. *a.* Capitolin, X. 678. *b.* Carien, 913. *a.* Casius, 670.

deuil. Loix d'économie dans les cérémonies de la religion. Il renferma dans un même code politique, les loix, les mœurs & les manieres. *Ibid. b.* L'usage de l'or & de l'ar-

annonçoit dans son auteur. *Ibid. b.* Quelle fut l'unique ambition de ce peuple. Eloge des Spartiates & de leur législateur. Honneurs que les Lacédémoniens rendirent à Ly-

JOUTE, (*Hist. de la cheval.*) Différence entre les joûtes & les tournois. Joûtes à tous venans, grandes & plénieres. Les chevaliers ne terminoient aucune joûte de la lance, sans faire une derniere joûte à l'honneur des dames. VIII. 898. *b.*

IPECATI-APOA, (*Ornith.*) autre canard du Brésil. Sa description. VIII. 901. *a.*

IPECU, (*Ornit.*) pic-verd du Brésil. Sa description. VIII. 901. *a.*

a, *b*. Chrysaöréen, XV. 544. *b*. Clitomne, *Suppl.* III. 52. *b*. Diespiter, IV. 972. *b*. Dodonéen, V. 10. *b*. Eleuthere, 508. *b*. Epiphanès, 808. *b*. Fagutal, VI. 372. *a*. Feretrius, 506. *b*. Hécale, VIII. 93. *a*. Herceus, 149. *b*. *Suppl.* II. 853. *a*, *b*. Homorien, VIII. 284. *a*. Hospitalier, 314. *a*. 315. *b*. Indigete, 679. *a*. Ithomate, 935. *a*. Lapis, IX. 67. *a*. Libérateur, V. 508. *b*. Lycéen, IX. 773. *a*. Méchanéen, X. 219. *b*. Olympien, XIV. 823. *b*. Omorios, IX. 67. *a*. Ourios, VII. 441. *b*. Palestès, XI. 778. *b*. Panellenien, *Suppl.* IV. 230. *b*. Panomphée, XI. 823. *a*. Patrous, XII. 187. *a*. Pélorien. XIV. 694. *b*. Piséen, XII. 557. *b*. Pistor, 661. *a*. Plutus, XV. 79. *a*, *b*. Pluvius, XII. 805. *a*. Polieus, 913. *a*. Sabasien, XIV. 454. *b*. Sardien, 652. *b*. Scotitas, 811. *b*. Sérapis, XV. 79. *a*, *b*. 80. *a*, *b*. Stateur, 494. *b*. Sthénien, 518. *a*. Jupiter appellé Taranis par les Gaulois. 902. *b*. Jupiter Tarpeius, 916. *a*. Terminalis, XVI. 160. *a*. Trioculus, 651. *a*, *b*. Tropæus, 709. *a*. Jupiter vengeur, 876. *a*. Le nom de Zan donné à Jupiter. XVII. 691. *a*.

JUPITER CAPITOLIN, *temple de*, (*Hist. rom.*) Situation & grandeur de ce temple. Sa description. Histoire de ce temple, qui passoit pour renfermer les destins de l'empire. IX. 66. *b*. Magnificence avec laquelle Domitien le réédifia. *Ibid.* 67. *a*.

JUPITER LAPIS, (*Mythol.*) Les premiers Romains adoroient Jupiter sous le nom de *lapis*, & les Grecs sous celui de *ομοριος* qui lui correspond. Serment qu'ils prononçoient au nom de ce Jupiter. IX. 67. *a*.

JUPON, (*Hist. mod.*) habillement de femme. Maniere de tracer les dessins des jupons piqués. IX. 67. *a*. Sur la maniere de faire un jupon piqué, voyez *Suppl.* II. 644. *a*.

JURA, (*Géogr.*) Description de la chaîne de montagnes qui portent ce nom. IX. 67. *b*.

Jura. Autre description de cette montagne. VIII. 899. *a*. Région du mont Jura, *voyez* JURENSIS PAGUS.

IVRAIE, *voyez* IVROIE & YVRAIE.

JURANDE, (*Jurispr.*) Etablissement des jurandes par S. Louis. Ordonnance du roi Jean sur ce sujet. Pourquoi les préposés sur les corps de métiers sont appellés jurés. Devoirs des jurés. Durée de leur charge. IX. 67. *b*.

Jurande. Corps de jurande. IV. 268. *a*. Conservation des jurandes. 39. *b*.

JURÉ, (*Comm.*) Nombre de jurés dans chaque corps. Election des jurés. Maitresses jurées dans les communautés qui n'admettent que des femmes. Principaux édits sur les jurandes & les jurés. IX. 67. *b*. Changement que Louis XIV voulut établir en 1691, par rapport à l'élection des jurés. *Ibid.*

Jurés & gardes des communautés de marchands & des arts & métiers. Leur droit & autorité. IV. 103. *b*. VII. 493. *b*. Experts jurés. VI. 301. *b*. *&c.* Rapport de jurés. XIII. 799. *b*. Visites des jurés. XVII. 355. *b*.

JURÉ, (*Comm.*) Ce qu'on entend par villes jurées, bourgs jurés. IX. 68. *a*. *Voyez* VILLE, (*Jurispr.*)

Juré teneur de livres. Jurés maîtres marqueurs de mesures. IX. 68. *a*.

Jurés, par lesquels on est jugé en Angleterre: origine de cet usage. XVII. 587. *b*. *Voyez* PAIR. XI. 756. *a*, *b*. 762. *b*. 763. *a*, *b*. 765. *b*. 766. *a*.

IVRÉE, (*Géogr.*) ville d'Italie en Piémont. Son antiquité. Riviere qui l'arrose. Origine du nom d'*Eporedia* que les Romains donnent à cette ville. Sa situation. IX. 68. *a*.

JUREMENT, (*Littér. & Mythol.*) Juremens des Grecs & des Romains. Ceux qui étoient particuliers aux femmes. Juremens particuliers à certains lieux. Les particuliers avoient certains sermens, dont ils usoient davantage selon la différence de leur état, de leurs engagemens, & de leurs goûts. On juroit par tout ce qui relevoit l'empire des dieux, par leurs temples, par les marques de leur dignité, par les armes qui leur étoient particulieres. Passage de Juvenal. Les poëtes & les orateurs juroient quelquefois par les personnes qui leur étoient cheres: exemples. Quelquefois les anciens juroient par une des principales parties du corps. IX. 68. *b*. Serment d'Ilionée, s'adressant au roi Latinus. Les amans préféroient à tout autre usage celui de jurer par les charmes, par les beaux yeux de leurs maitresses. Les Romains juroient par le génie, le salut, la fortune, la majesté, l'éternité de l'empereur. Serment des dieux par le Styx. Combien ce serment étoit redoutable. Comment Hésiode nous instruit de tout ce qui regarde cette divinité. *Ibid.* 69. *a*.

Jurement: en quoi il differe du serment. XV. 99. *b*. Jurement le plus ordinaire des Juifs. I. 439. *b*. XV. 100. *b*. Jurement par Castor & Pollux, II. 754. *a*. par Hercule. IX. 928. *b*. X. 906. *b*. Observations sur le jurement des hommes & des femmes chez les anciens. *Suppl.* II. 748. *a*. Jurement des femmes par leurs junons. IX. 62. *b*. Jurement par Jupiter Lapis. 67. *a*.

JUREMENT, (*Théolog.*) Ce que nous prescrit la loi chrétienne à l'égard des sermens. IX. 69. *a*.

JUREMENT, (*Jurispr.*) Ce terme se prend le plus souvent pour certains termes d'emportement prononcés dans les passions. Juremens & blasphêmes condamnés par les loix. IX. 69. *b*.

JURENSIS PAGUS, (*Géogr.*) Le désert de Jura, ou terre de S. Claude. Etablissement d'un monastere devenu abbaye, qui fut ensuite érigée en évêché dans le *Pagus Jurensis*. Etendue de ce pays. Divers lieux remarquables qu'il renfermoit. *Suppl.* III. 677. *b*.

IVRESSE, (*Moral. Jurispr. Médec.*) Réflexions sur l'ivresse. XVII. 459. *a*, *b*. 684. *a*. De l'imputation des mauvaises actions commises dans l'ivresse. VIII. 638. *a*. XVII. 684. *a*. Utilité de l'ivresse dans certains cas. XVII. 189. *a*. 683. *a*. Des effets du vin pris avec excès. 292. *a*. Article de médecine sur l'ivresse. 679. *b*. 683. *b*. De l'assoupissement qu'elle cause. *Suppl.* I. 657. *a*. Espece d'ivresse que les Indiens se procurent par l'usage d'une certaine plante. 792. *a*, *b*.

IVRESSE, (*Critiq. sacr.*) XVII. 683. *b*.

JUREUR, (*Droit des Barbares*) La loi des Francs ripuaires se contentoit, pour la décision des affaires, de la preuve négative accompagnée du serment. Le nombre des témoins qui devoient jurer, augmentoit selon l'importance de la chose. Trois cens personnes considérables de la nation étant venues jurer avec Frédégonde, mere de Clotaire, que ce jeune prince étoit bien fils de Chilperic, Clotaire fut reconnu pour roi de la nation. IX. 69. *b*.

JURIEU, (*Pierre*) ministre. X. 365. *a*. Sorte de tolérance dont il est accusé. IX. 394. *a*. Son systême de l'église. VII. 74. *a*.

JURIN, (*Jacques*) anatomiste, *Suppl.* I. 406. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b*. Son estimation de la force du cœur. III. 598. *b*. Cet auteur cité au sujet de l'inoculation. VIII. 755. *a*, *b*. *&c.*

JURISCONSULTE, (*Jurispr.*) Les anciens donnoient à leurs jurisconsultes le nom de *sages* & de *philosophes*. Connoissances qu'il faut allier à celle du droit pour mériter le titre de *jurisconsulte*. Dumoulin prenoit le titre de jurisconsulte de France & de Germanie. Moïse premier des jurisconsultes. Jurisconsultes & législateurs des Egyptiens. IX. 70. *a*. Législateurs de l'isle de Crete. Observations historiques sur Lycurgue, Zoroastre, Pythagore, & quelques-uns de ses disciples; législateurs des Athéniens. La qualité de législateur distinguée chez les Romains de celle de jurisconsulte. Titres qu'on donnoit à ceux-ci. Origine des jurisconsultes Romains, du droit de patronage & de client. En quel tems les commentaires des jurisconsultes sur les loix commencerent à faire partie du droit écrit. Consultations verbales ou écrites que donnoient les jurisconsultes. Termes consacrés par l'usage pour ces consultations. *Ibid. b*. Lorsqu'il se présentoit de grandes questions, on les discutoit en présence du peuple. Comment elles se décidoient. Enumération des plus célebres jurisconsultes depuis le commencement de la république jusqu'à sa fin. Les jurisconsultes étoient ce que sont parmi nous les avocats consultans. Du tems de la république, l'emploi des avocats étoit plus honorable que celui des jurisconsultes. Autorité qu'ils acquirent sous le regne d'Auguste. Leurs privileges confirmés par Tibere & Adrien. Force de loi qu'acquirent les ouvrages de quelques jurisconsultes sous Théodose le jeune & Valentinien III. Sectes qui les partagerent depuis Auguste jusqu'à Adrien. *Ibid.* 71. *a*. Auteur de l'édit perpétuel. Célebres jurisconsultes depuis Adrien jusqu'à Constantin. Auteurs des compilations que Justinien fit faire. Jurisconsultes les plus célebres que l'Allemagne a produits. Enumération de ceux d'Italie, d'Espagne, des plus distingués de la France. *Ibid. b*. Auteurs qui se sont appliqués à les faire connoitre. *Ibid.* 72. *a*.

Jurisconsulte. Différence entre jurisconsulte & avocat. I. 152. *a*. Enumération des plus célebres jurisconsultes Romains. IV. 991. *b*. 992. *a*, *b*. 993. *a*. Ouvrages qui nous restent de tous les anciens jurisconsultes. 996. *b*. Les jurisconsultes divisés en deux sectes sous le regne d'Auguste. V. 139. *a*. *Voyez* PROCULEÏENS & SABINIENS. Le nom de patron donné aux jurisconsultes. XII. 186. *a*. Ils furent aussi nommés seigneurs de loix. XIV. 895. *a*. Jurisconsultes modernes qui ont travaillé sur le digeste. IV. 997. *a*. Des commentaires des jurisconsultes, & de leurs inconvéniens. IX. 646. *a*.

JURISDICTION, (*Jurispr.*) Diverses acceptions de ce mot. Différentes sortes de jurisdictions ou justices. Degrés de jurisdiction. Trois sortes de jurisdictions à Rome, dont le pouvoir étoit différent. Anciennement en France on ne distinguoit point les degrés de jurisdiction. IX. 72. *a*. Dans les jurisdictions séculieres, il se trouve en quelques endroits jusqu'à cinq degrés de jurisdiction. De la réduction des jurisdictions dans le royaume: ordonnances & édits publiés à ce sujet. Différens degrés de jurisdiction qui subsistent aujourd'hui. Il n'est permis à personne d'intervertir l'ordre des jurisdictions. *Ibid. b*. Quatre degrés reconnus dans la jurisdiction ecclésiastique. Il peut arriver cependant que l'on soit obligé d'essuyer cinq ou six degrés de jurisdiction. Différence entre le détroit ou territoire d'une jurisdiction & son ressort. *Ibid.* 73. *a*.

LACET. (*Art méchan.*) Des lacets de fil: deux sortes, les uns de fil de plein, & les autres de fil d'étoupe. Du rouet. IX. 161. *a*. Du tri. Du métier à lacet. Du fer à crochet. Du chaript.

LACHRYMATOIRE, (*Antiq. rom.*) destination de cette sorte de vase. IX. 166. *a*.

Lachrymatoire, *phiole*. VII. 371. *a*.

IRIS, *arc-en-ciel*, (*Météorol.*) image poétique qu'en a donnée le chevalier Blackmore. VIII. 903. *a*.

IRIS, *pierre d'*, (*Litholog.*) espece de crystal. *Iris chalcedonica*. VIII. 903. *a*. *Iris citrina*, *Iris anthracini coloris*, &c. *Ibid. b*.

662. *b*.

IRRATIONNEL. (*Algeb.*) Addition des irrationnels. I. 130. *b*. Raison irrationnelle. XIII. 774. *b*. Identité des raisons irrationnelles. 775. *b*. — *Voyez* SOURD.

IRREDUCTIBLE

Jurisdiction. Degrés de jurisdiction. IV. 764. *b*. Jurisdictions désignées par le nom de chambres. III. 46. *b*. Commission attributive de jurisdiction. 711. *a*. Commission excitative de jurisdiction. *Ibid. b*. Conflit de jurisdiction. 857. *a*. Lettres en réglement de jurisdiction. IX. 427. *b*. Distraction de jurisdiction. IV. 1061. *b*. Scel attributif de jurisdiction. XIV. 749. *a*. L'échelle, signe de jurisdiction. V. 252. *a*, *b*. Jurisdiction du domaine. 26. *a*, *b*.

Jurisdiction des abbés. IX. 73. *a*.

Jurisdiction ambulatoire. I. 327. *a*.

Jurisdiction, (*Basse*) ou *Jurisdiction fonciere*, selon la coutume de Poitou. IX. 73. *b*.

Jurisdiction du premier chirurgien du roi. En quel tems il a commencé à en jouir. Origine des droits du premier barbier. Ces droits confirmés en différentes occasions. A l'égard des chirurgiens non-barbiers, ils n'étoient point soumis à son inspection : ils avoient leurs statuts particuliers. A qui appartenoit l'examen des nouveaux chirurgiens. IX. 74. *b*. Réunion des chirurgiens de robe longue & des chirurgiens-barbiers en 1655. Etendue de la jurisdiction du premier chirurgien du roi depuis 1668. Lieutenans par lesquels il l'exerce. Détails sur ces lieutenans. *Ibid*. 74. *a*. Greffier du premier chirurgien. *Ibid. b*.

Jurisdiction civile, *voyez* JUSTICE CIVILE.

Jurisdiction coactive. Les arbitres n'ont point de jurisdiction coactive. L'église n'a point de jurisdiction coactive. IX. 74. *b*.

Jurisdiction commise. Différence qu'on reconnoissoit chez les Romains entre la jurisdiction commise & la jurisdiction déléguée. Parmi nous, il n'est pas permis aux magistrats de commettre entiérement à d'autres la jurisdiction qui leur est confiée. Mais les cours supérieures peuvent commettre un juge inférieur au lieu d'un autre, pour connoître de quelque affaire. IX. 74. *b*.

Jurisdiction consulaire. Quelle est la premiere des jurisdictions de commerce établie en France, par rapport à l'étendue de sa compétence & à ses privileges. IV. 39. *b*. Quelle est la plus ancienne jurisdiction consulaire. 103. *b*. Villes où ces jurisdictions ont été établies. *Ibid*. Observations sur les officiers & la nature de ces jurisdictions. 104. *a*, *b*. Liste des jurisdictions consulaires établies dans ce royaume. 105. *b*. Connoissance du fait des lettres-de-change attribuée à ces jurisdictions. IX. 419. *a*.

Jurisdiction contentieuse. IX. 75. *a*.

Jurisdiction correctionnelle. IX. 75. *a*.

Jurisdiction des curés. IX. 75. *a*.

Jurisdiction déléguée. IX. 75. *a*.

Jurisdiction ecclésiastique. L'église a présentement deux sortes de jurisdictions ; l'une qui lui est propre & essentielle, qui ne concerne que le spirituel ; en quoi elle consiste ; sur quoi elle est fondée : IX. 75. *a*. l'autre qui est de droit humain & positif : son origine. Cette connoissance des différends concernant la religion, cet arbitrage des causes qui étoit déféré volontairement à l'église, n'étoit pas au commencement cet exercice parfait de la justice, qui est appellé en droit *jurisdictio*. Cependant les princes séculiers, par respect pour l'église, donnerent à cet exercice plus d'étendue & d'autorité. *Ibid. b*. Cette puissance dont les évêques abusoient, réduite par Arcadius & Honorius, & par Valentinien II. Quels étoient les juges & l'ordre des jurisdictions en matiere de religion. Justinien rendit aux évêques toute l'autorité que quelques-uns de ses prédécesseurs leur avoient ôtée. Etendue de celle qu'il leur donna dans les affaires temporelles. Pourquoi les loix civiles autorisoient les évêques à connoître des différends des clercs. Défense faite par le 3ᵉ concile de Carthage, à tout clerc de poursuivre une cause devant un tribunal public. Dispositions du concile de Chalcédoine & de quelques autres postérieurs sur le même sujet. *Ibid*. 76. *a*. Causes de l'accroissement de la jurisdiction ecclésiastique dans les siecles suivans. Celle que Charlemagne accorda aux évêques comme droit de l'épiscopat. Observations sur une prétendue loi du code Théodosien, tendant à augmenter la jurisdiction ecclésiastique. Défense faite aux laïques par un concile de Latran, d'obliger les clercs à comparoître devant eux. Jurisdiction des évêques pour les matieres spirituelles, restreinte dès le 10ᵉ siecle par l'autorité du pape. Comment ceux-ci s'en dédommagerent en étendant leur jurisdiction sur les matieres temporelles. *Ibid. b*. Ces entreprises de la jurisdiction ecclésiastique sur la jurisdiction séculiere, firent le sujet de la fameuse dispute entre Pierre de Cugneres, avocat du roi ; & Pierre Bertrandi, évêque d'Autun en 1329. *Ibid*. 77. *a*. C'est à l'époque de cette dispute qu'on rapporte l'origine des appels comme d'abus. Deux autres tempéramens apportés pour limiter la jurisdiction ecclésiastique. Ordonnance de François I, qui commença à la renfermer dans de justes bornes. Ordonnance d'Orléans & lettres de Charles IX sur les censures ecclésiastiques. Principales dispositions de l'édit de 1695 sur la jurisdiction ecclésiastique. *Ibid. b*. Deux sortes de jurisdictions ecclésiastiques, la volontaire, & la contentieuse. En quoi consiste la jurisdiction volontaire qui s'exerce au for intérieur. *Ibid*. 78. *a*. Ce qu'on entend par jurisdiction gracieuse. En quoi consiste la jurisdiction contentieuse. Des personnes soumises à la jurisdiction ecclésiastique. Officiers par lesquels les évêques peuvent ou doivent l'exercer. *Ibid. b*. La reconnoissance d'une promesse faite devant le juge d'église n'emporte point d'hypotheque. De l'exécution des jugemens rendus par juge d'église. Des condamnations à l'amende. Autres peines auxquelles le juge d'église peut condamner. La justice ecclésiastique se rendoit autrefois aux portes des églises. Diverses personnes saintes de l'ancienne & de la nouvelle loi, qu'on peignoit aux portes des églises, comme symboles de la justice des jugemens qu'on y prononçoit. On y représentoit aussi quelquefois deux lions en signe de force. *Ibid*. 79. *a*. En quelques endroits, les archidiacres se sont attribué une partie de la jurisdiction épiscopale. Jurisdiction de quelques chapitres de cathédrales. Justices temporelles de quelques ecclésiastiques en vertu de leurs fiefs. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Jurisdiction ecclésiastique, *degrés de*. IV. 765. *a*. Exercice de cette jurisdiction par rapport aux délits communs. 789. *a*, *b*. 790. *a*. Jurisdiction des évêques. VI. 144. *a*. Jurisdiction du pape. XI. 830. *b*.

Jurisdiction, (*Entiere*) IX. 79. *b*.

Jurisdiction épiscopale. IX. 79. *b*.

Jurisdiction quasi-épiscopale. IX. 79. *b*.

Jurisdiction des comptes. IX. 79. *b*.

Jurisdiction extérieure. IX. 79. *b*.

Jurisdictions extraordinaires. IX. 79. *b*.

Jurisdictions extravagantes. IX. 79. *b*.

Jurisdiction féodale. IX. 79. *b*.

Jurisdiction gracieuse. IX. 80. *a*.

Jurisdiction inférieure. IX. 80. *a*.

Jurisdiction intérieure. IX. 80. *a*.

Jurisdiction métropolitaine. IX. 80. *a*.

Jurisdiction municipale. IX. 80. *a*.

Jurisdiction économique. IX. 80. *a*.

Jurisdiction ordinaire. IX. 80. [illegible]

Jurisdiction de l'ordinaire. [illegible] 80. *a*.

Jurisdiction pénitentielle. IX. 80. [illegible]

Jurisdiction personnelle. IX. 80. *b*.

Jurisdiction primatiale. IX. 80. *b*.

Jurisdiction privée. IX. 80. *b*.

Jurisdiction de privilege. IX. 80. *b*.

Jurisdiction propre. IX. 80. *b*.

Jurisdiction prorogée. IX. 80. *b*.

Jurisdictions réelles. IX. 80. *b*.

Jurisdiction royale. Différens ordres de jurisdictions royales. Les jurisdictions royales ordinaires connoissent de plusieurs matieres, à l'exclusion des jurisdictions seigneuriales. IX. 80. *b*.

Jurisdictions royales. Chanceliers de ces jurisdictions. III. 101. *a*, *b*. Gardes-scels. VII. 509. *a*, *b*.

Jurisdiction séculiere ou *temporelle*. IX. 81. *a*.

Jurisdiction seigneuriale. IX. 81. *a*.

Jurisdiction simple, chez les Romains. Quoique les Romains distinguassent trois sortes de jurisdictions, comme nous distinguons trois sortes de justices ; le rapport entre ces différentes justices des Romains & les nôtres, n'est pas bien exact pour la compétence. Pouvoir qu'exerçoient les magistrats qui avoient la jurisdiction simple. Pouvoir auquel étoient bornés les délégués & subdélégués de ces magistrats. Ouvrages à consulter. IX. 81. *a*.

Jurisdiction spirituelle. IX. 81. *a*.

Jurisdiction subalterne. IX. 81. *b*.

Jurisdiction supérieure. IX. 81. *b*.

Jurisdiction temporelle. IX. 81. *b*.

Jurisdiction volontaire. IX. 81. *b*.

JURISPRUDENCE. Deux objets de la jurisprudence, la connoissance du droit & son application. Définition qu'en donne Justinien. Connoissances que la jurisprudence exige. IX. 81. *b*. Les regles qui forment le fond de la jurisprudence se puisent dans le droit naturel, le droit des gens, & le droit civil. La partie la plus étendue est le droit civil. Etendue immense de la jurisprudence. Son incertitude sur la plupart des questions. Ce que dit là-dessus l'auteur de l'esprit des loix. Il est presque impossible d'acquérir une connoissance parfaite de la jurisprudence. Le jurisconsulte doit donc s'appliquer à bien approfondir une partie de cette science, au lieu de les effleurer toutes. *Ibid*. 82. *a*. Utilité d'acquérir la connoissance de l'ancienne jurisprudence. L'étude de la jurisprudence a été en honneur chez toutes les nations policées. Comment elle a été honorée chez les Romains. Comment elle l'est parmi nous. *Ibid. b*.

Jurisprudence. Caracteres usités dans les anciens ouvrages de jurisprudence. II. 650. *a*. Etat de la jurisprudence en Allemagne jusqu'au tems où le code Fréderic a paru. III. 572. *b*. Usage que nous faisons de l'analogie ou de l'induction en jurisprudence. VIII. 688. *a*. Ouvrages de jurisprudence, *voyez* CODE, DROIT, INSTITUTS : ouvrage de jurisprudence de Leibnitz. IX. [illegible]

secret retrouvé par les recherches de ce chymiste. Comment on peut par quelques différences dans la préparation de cette couleur, en varier les nuances. *Ibid*. 697. *a*. Son

LÆTORIA, *loi*, IX. 664. *a*.

LAGAN, (*Droit maritim.*) terme hors d'usage : espece de droit de naufrage. Celui qu'exerçoient les habitans du comté

ne communique plus avec le cerveau. Rapport qu'elle a avec l'irritabilité. Différence entre l'irritabilité & la sensibilité. *Ibid.* 664. *a.* Examen du sentiment des physiologistes qui confondent ces deux forces, en pensant que la premiere dépend de

ISCOLON, figure de grammaire. VI. 771. *a.*
ISÉE, orateur athénien. Caractere de son éloquence. XI. 560. *b.*
ISELASTIQUES, *jeux*, (*Gymnast. athlét.*) Jeux où les

Jurisprudence des arrêts. IX. 82. *b.*
Jurisprudence bénéficiale, canonique, civile, consulaire, criminelle, féodale. IX. 82. *b.*
Jurisprudence militaire. IX. 83. *a.*
Jurisprudence moyenne. IX. 83. *a.*
IVROGNES *goutteux.* VII. 774. *b.*
IVROGNERIE, vice stupide, grossier, brutal, qui trouble les facultés de l'ame, attaque & renverse le corps. Loi de Platon sur l'usage du vin. L'antiquité n'a pas assez décrié ce vice. Motif auquel on doit attribuer l'éloignement que notre noblesse en a conçu. Exemples de quelques graves Romains qui s'y laissoient aller sans que leurs affaires en souffrissent. Le secret de tuer César fut également confié à un buveur d'eau & à un homme adonné au vin. Eloge de Bacchus & du vin par les poëtes du siecle d'Auguste & particuliérement par Horace. IX. 83. *a.* De tels éloges ne sauroient convenir à cette liqueur enivrante prise avec excès. Maux qu'elle cause au corps & à l'ame. Le philosophe doit distinguer l'ivrognerie de la personne, d'une certaine ivrognerie nationale qui a sa source dans le climat. Proportion avec laquelle elle va en croissant en approchant des pôles. Il est naturel que l'excès du vin soit plus sévérement puni dans les pays où il est plus contraire au climat, que dans ceux où il a peu de mauvais effets. *Ibid. b.*
Ivrognerie. Observations diététiques sur l'usage du vin. I. 266. *a.* Comment les Lacédémoniens éloignoient les enfans de l'ivrognerie. IX. 157. *a.* Droit qu'avoit un mari chez les anciens Romains sur sa femme convaincue d'avoir bu du vin. X. 102. *a.* Réponse de Léotichide à quelqu'un qui lui demandoit pourquoi les Lacédémoniens buvoient si peu. 576. *a.* L'ivrognerie nuit au bien de la société. XV. 254. *b.* Remedes imaginés pour inspirer aux ivrognes le dégoût du vin. XVII. 683. *a.* Article de jurisprudence sur l'ivrognerie. *Ibid. b.*
IVROIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante selon Linnæus. IX. 83. *b.* Description de l'espece d'ivroie la plus commune. Observation sur laquelle on a conclu que l'ivroie étoit une dégénération du blé. Caracteres qui distinguent le blé de l'ivroie & donnent lieu de croire que ce sont deux genres de plantes très-différens. Comment on a tenté de rendre raison du phénomene singulier d'une plante mi-partie blé & ivroie. *Ibid.* 84. *a.*
Ivroie sauvage. XVII. 684. *a.*
IVROIE. (*Agric.*) Examen de la question si le blé peut dégénérer en ivroie; expériences faites à ce sujet. *Suppl.* III. 218. *b. Suppl.* IV. 407. *b.* 408. *a.*
IVROIE, ZIZANIE, (*Synon.*) XVII. 684. *a.*
IVROIE, (*Mat. médec.*) usage extérieur qu'en faisoient les anciens. Ses mauvais effets lorsqu'on le prend intérieurement. Conjecture sur l'origine du mot *ivroie.* IX. 84. *b.*
IVROIE, (*Diete*) XVII. 684. *a*, *b.*
JURTES, (*Hist. mod.*) habitations des nations tartares de Sibérie. Description de ces cabanes. Vie ambulante de ceux qui les habitent. IX. 84. *b.*
JURUCUA, (*Zoolog.*) tortue singuliere du Brésil. Sa description. Celle de ses œufs. Soins qu'elle en prend. IX, 84. *b.*
JURURA, (*Zoolog.*) tortue du Brésil. Sa description. Œufs de cet animal. IX. 84. *b.*
IVRY, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Bataille d'Ivry en 1590. Parole mémorable de Henri IV avant cette bataille. IX. 84. *b.*
Ivry. Remarques sur la bataille d'Ivry qu'Henri IV livra contre les ligueurs. Commerce de ce lieu. *Suppl.* III. 677. *b.*
IVRY, *bataille d'*, (*Hist.*) Harangue de Henri IV à ses troupes avant cette bataille. VI. 42. *b.* VIII. 42. *a.* Cri de guerre dans cette bataille. XVII. 370. *a*, *b.*
IVRY-*sur-Seine*, près de Paris, (*Géogr.*) événement singulier & propre à intéresser les physiciens, arrivé dans ce lieu à un remouleur. *Suppl.* III. 678. *a.*
JUS, (*Art de la cuisine*) IV. 85. *a.*
JUSJURANDUM in acta, (*Littérat.*) serment particulier au sénat de Rome, par lequel il promettoit d'observer les ordonnances de l'empereur, *&c.* Différence entre ce serment & celui des militaires qui se nommoit *jusjurandum in verba.* IX. 85. *a.*
JUSJURANDUM, *sacramentum*, (*Synon. latin.*) XIV. 475. *a.*
JUSQUIAME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la jusquiame noire ou hannebane noire. IX. 85. *a.* Description de la blanche : lieux où celle-ci croît naturellement. Odeur & goût des deux especes. Principes qu'elles contiennent. Odeur & saveur de la graine. Principes qu'elle contient. Des qualités vénéneuses, *&c.* de cette plante : auteurs qui en ont parlé. *Ibid. b.*
JUSQUIAME *noire* ou *hannebane*, & *Jusquiame blanche.* (*Mat. médic.*) Prise intérieurement la jusquiame est un poison dangereux; son usage extérieur n'est pas même exempt de danger. Effets singuliers de ce poison. Exemples rapportés par Wepfer, & Simon Schultzius. IX. 85. *b.* Comment on en prévient l'action vénéneuse. Cependant la jusquiame entre dans plusieurs compositions pharmaceutiques; observation sur l'huile exprimée de la semence de cette plante. *Ibid.* 86. *a.*
JUSSIEU, (*Antoine de*) son mémoire sur le cinnabre. III. 455. *a.*
JUSSIEU, (*Bernard de*) ce qu'il a écrit sur le corail & les animaux qui l'habitent. *Suppl.* III. 596. *b.*
JUSSION. (*Jurispr.*) Différence entre jussion, injonction, précepte, ordre, & commandement. XIII. 268. *a.* Lettres de jussion. IX. 424. *a*, *b.*
JUSTE, INJUSTE. (*Morale*) Différens degrés de déterminations données à ces mots. Différence entre le juste & l'équitable. Ce qu'on entend par droit parfait & droit imparfait. *Ibid.* 86. *a.* Examen de cette question, s'il y a quelque chose de juste ou d'injuste avant la loi. Grotius avoit affirmé qu'en faisant abstraction de toutes sortes de loix, il se trouve des principes sûrs, des vérités qui servent à démêler le juste d'avec l'injuste : observation sur cette proposition de Grotius. Erreur dans laquelle est tombé Puffendorf en prétendant qu'il faut absolument des loix pour fonder les qualités morales des actions. *Ibid. b.* Passage tiré de l'empereur Marc-Aurele sur le fondement du juste & de l'injuste. Autre passage tiré de Cicéron. Réponse à cette objection, que ceux qui admettent pour fondement de la moralité de nos actions, une regle indépendante de l'institution divine, associent à Dieu un principe extérieur & coéternel. Conclusion de l'article; une action qui convient ou qui ne convient pas à la nature de l'être qui la produit, est moralement bonne ou mauvaise, non parce qu'elle est conforme ou contraire à la loi, mais parce qu'elle s'accorde avec l'essence de l'être qui la produit, ou qu'elle y répugne : ensuite de quoi la loi survenant, & bâtissant sur les fondemens posés par la nature, rend juste ce qu'elle ordonne ou permet, & injuste ce qu'elle défend. *Ibid.* 87. *a.*
Juste & injuste, premiere notion que l'homme en acquiert. I. iij. *disc. prélim.* VIII. 561. *a.* Notions exactes & précises que nous pourrions en acquérir. III. 895. *a.* La notion du juste & de l'injuste fondée sur l'intérêt général. V. 116. *a.* Du juste & de l'injuste selon Hobbes. VIII. 236. *b.* 754. *a.* Le pour & le contre sur la question du juste & de l'injuste prouvé à Rome par un philosophe athénien. 864. *b.* Distinction éternelle du juste & de l'injuste. IX. 665. *a*, *b.* 666. *a.* D'où viennent les difficultés de marquer les limites qui séparent le juste de l'injuste. XVII. 177. *b.* Les loix civiles ne sont pas la seule regle du juste & de l'injuste. 178. *a.*
JUSTE, *pensée*, (*Logiq.*) XII. 309. *a*, *b.*
JUSTE, (*Musique*) IX. 87. *b.*
JUSTE, (*Peinture*) IX. 87. *b.*
JUSTE, (*Comm.*) IX. 87. *b.*
JUSTE, (*Couturiere*) vêtement de femme. Sa description. IX. 87. *b.*
Juste. Détails sur la construction de cet habit de femmes de la campagne. *Suppl.* III. 678. *a.*
Juste de Tibériade. XVI. 314. *a.*
Juste-Lipse, histoire, caractere & ouvrages de ce philosophe. XV. 532. *b.* Acte de dévotion qu'il fit à Halle dans le Hainaut. VIII. 29. *b.* Son ouvrage en faveur de Notre-Dame de Halle. *Suppl.* III. 288. *a.* Ouvrages qu'on a de lui dans l'église de Notre-Dame de Lorette. 778. *b.*
JUSTESSE, (*Gramm.*) celle du langage : réflexions sur la justesse dans le choix, l'union, l'arrangement des paroles. Réflexions sur la justesse des pensées. Epigramme sur Didon, donnée pour exemple de cette qualité dans les pensées. IX. 87. *b.* Le défaut de justesse vient plus souvent de l'expression qui est vicieuse, que de la fausseté de l'idée. Justesse d'esprit : justesse de goût : moyen de nourrir ces précieux talens. *Ibid.* 88. *a.*
Justesse. Différence entre justesse & précision. XIII. 273. *a.* Justesse dans l'expression, *Suppl.* II. 918. *b.* dans une image. *Suppl.* III. 562. *b.* 564. *a.*
JUSTESSE, (*Maréch.*) cheval bien ajusté. Toutes les justesses dépendent de celles de *ferme à ferme.* Exercices par lesquels on parvient à les donner à un cheval. IX. 88. *a.*
JUSTICE. (*Morale*) La justice & la charité sont les soutiens de la société. En quoi consiste la distinction de ces deux vertus. IX. 88. *a.* On examine s'il est vrai qu'en blessant le prochain par les fautes qui sont contre la charité & par celles qui sont contre la justice, on ne blesse point son droit dans les unes comme dans les autres. Quelle est la maniere de réparer les fautes qu'on a coutume de regarder comme opposées à la charité, sans les supposer contraires à la justice. On demande si, lorsqu'on a attaqué & blessé injustement un homme, on lui doit au-delà des frais nécessaires pour sa guérison. Examen de cette question. *Ibid. b.* On peut diviser la justice en parfaite ou rigoureuse, & imparfaite ou non rigoureuse. La justice rigoureuse se subdivise en celle qui s'exerce d'égal à égal, & celle qui a lieu entre un supérieur & un inférieur. Observations sur d'autres manieres de diviser la justice; par exemple en univer-

les plus garnis de bêtes à laine. *Ibid.* 178. *a.* Différens usages de toutes ces laines selon leurs qualités. Trois classes de fabriquans qui consomment les laines; les drapiers drapans, les bon-

Laine. Diverses opérations sur la laine. Préparation qu'on lui donne avant que de l'employer à la fabrication des draps. II. 146. *b.* Dégraissage des laines. IV. 760. *a.* Usage d'ensou-

ISLAMISME ou *Mahométisme*, (*Hist. turque*) Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISLANDE. (*Geogr.*) Sa véritable situation rétablie par les géographes. Etendue de cette isle. Divers détails sur l'Islande. Observations sur ses montagnes & ses volcans. VIII. 915. *b.*

ques isles ou presqu'isles. Enumération de dix ou douze isles de la premiere grandeur. Dix autres de différentes grandeurs. Autres isles auxquelles on peut donner le nom de *moindres*. Le nombre des petites isles est presque infini. Ces dernieres distinguées en trois classes; 1°. celles que l'on connoit sous

selle & particuliere, & la particuliere en distributive & permutative. *Ibid.* 89. *a.*

Justice. Regle de justice universelle. II. 329. *a.* Devoirs de justice envers le prochain. IV. 916. *a*, *b.* Ces devoirs dérivent de l'égalité naturelle. V. 415. *a.* Différence entre la justice & l'équité. 894. *b.* Attachement des Pédaliens, ancien peuple des Indes, à la justice. XII. 235. *b.* Explication de cette maxime de justice, *ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas que les autres vous fassent.* XIII. 335. *a.* Réfutation du principe de Hobbes sur le fondement de la justice. VIII. 236. *b.* 754. *a.* Notion de la justice qui s'exerce de citoyen à citoyen. XVII. 533. *a.*

JUSTICE, (*Littérat.*) déesse allégorique. IX. 89. *a.* *Voyez* THÉMIS. Comment on la peignoit. Fiction d'Hésiode sur la justice. Autre fiction d'Aratus. Bon mot de Bautru sur un tableau où pour exprimer le bonheur de la France, on avoit peint la justice & la paix qui s'embrassoient tendrement. *Ibid.* *b.*

JUSTICE. (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. Dans les premiers tems, la justice étoit exercée par chaque pere dans sa famille. Mais bientôt chez plusieurs nations on éleva une puissance souveraine au-dessus de celle des peres. Justice domestique qu'ils conserverent. IX. 89. *b.* La justice publique a toujours été regardée comme un attribut du souverain. Dès le tems de Jacob, le gouvernement de chaque peuple étoit considéré comme une judicature. Comment Moïse remplit cette fonction pénible. Juges auxquels il confia une partie de son autorité, après l'avoir exercée par lui-même. Comment les tribunaux de justice furent réglés dans la Palestine. Magistrats qui gouvernerent le peuple juif depuis Josué. *Ibid.* 90. *a.* Observations sur le livre des juges. Le nom de juges donné autrefois aux gouverneurs chez les Espagnols & en Sardaigne. Juges établis par Menès lorsqu'il entreprit de policer l'Egypte. Chez les Grecs, les juges avoient en même tems le gouvernement. Sénat des cinq cens prytanes & archontes des Athéniens. Autres juges inférieurs. De l'aréopage. De l'administration de la justice dans le gouvernement de Lacédémone. *Ibid.* *b.* Comment elle fut exercée chez les Romains sous les rois & sous les consuls. Fonctions des premiers questeurs. Création du préteur: devoirs de sa charge. Assesseurs de ce magistrat nommés *centumvirs*. Fonctions des édiles. Diminution de l'autorité du préteur sur la fin de la république. Création de divers autres préteurs. La justice réformée par Auguste. *Ibid.* 91. *a.* Aides & subdélé[illegible] du préfet de la ville. Administration de la justice da[illegible] provinces désignées sous l'empereur Adrien par les no[illegible] de *comites* & *duces*. Administration de la justice dans les Gaules, lorsque les Francs en eurent fait la conquête. *Ibid.* *b.* Sentiment de quelques-uns sur l'origine de la haute, moyenne & basse justice. Commissaires que le roi envoyoit dans les provinces pour contenir les officiers de justice dans le devoir. Justices royales, ecclésiastiques & seigneuriales qu'il y avoit dans le royaume. Origine du droit de garde gardienne. *Ibid.* 92. *a.* Etablissement de quatre baillifs pour juger les appellations des juges royaux inférieurs. Augmentation des justices royales au dépens des justices seigneuriales. Subordination des justices seigneuriales & des justices royales inférieures. Des affaires qui ressortissoient au parlement de Paris. Etablissement des présidiaux. Jurisdictions extraordinaires que nos rois ont établies. Quelle étoit anciennement la maniere de rendre la justice dans les tribunaux de France. Ministere des procureurs dont les parties sont obligées de se servir présentement. Formalités de justice en matieres civiles & criminelles. *Ibid.* *b.* Différentes loix par lesquelles les François étoient gouvernés dans les premiers tems de la monarchie. Quelles sont celles sur lesquelles ils se reglent aujourd'hui. Les premiers juges doivent toujours juger à la rigueur. Utilité des formalités de la justice. Des frais de justice. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 93. *a.*

Justice. Usage des anciens Juifs de rendre la justice aux portes des villes. XIII. 136. *a.* Des jours chez les Romains, auxquels il étoit permis ou défendu de rendre la justice dans les tribunaux. *Suppl.* II. 117. *a.* Comment & par qui la justice étoit autrefois rendue en France dans les provinces & les parlemens. VI. 26. *b.* L'administration de la justice n'est point une fonction au-dessous de la noblesse. 27. *a.* Pendant long-tems en France, la profession des armes & l'administration de la justice ne furent point séparées. XI. 179. *a.* Compagnies de justice. III. 739. *b.* IV. 267. *a.* Lettres de justice. IX. 424. *b.* Officiers de justice. XI. 423. *b.* *Voyez* ci-dessous CHAMBRE DE JUSTICE.

Justice d'apanage. IX. 93. *a.*

Justices d'attribution. IX. 93. *a.*

Justices bailliageres. IX. 93. *b.*

Justice, basse, matiere dont connoit le juge qui l'exerce. Deux sortes de basses justices distinguées dans quelques coutumes. Appel de la basse-justice. IX. 93. *b.*

[illegible] IX. 93. *b.*

Justice de censier. IX. 93. *b.*

Justice censiere ou *censuelle.* IX. 93. *b.*

Justice censuelle, censiere ou *fonciere.* IX. 94. *a.*

Justice civile. IX. 94. *a.*

Justice commutative. IX. 94. *a.*

Justice cottiere ou *fonciere.* IX. 94. *a.*

Justice criminelle. IX. 94. *a.*

Justice distributive. IX. 94. *a.*

Justice domaniale. IX. 94. *a.*

Justice domestique, familiere ou *économique.* Comment elle s'exerçoit chez les anciens Romains, les Germains & les Gaulois. Celle que les maîtres exerçoient du tems de Justinien sur leurs colons. IX. 94. *b.*

Justice engagée. IX. 94. *b.*

Justice extraordinaire. IX. 94. *b.*

Justice féodale. IX. 94. *b.*

Justice fiscale. IX. 94. *b.*

Justice fonciere, ou *censiere*, ou *censuelle.* Coutumes où ces justices ont lieu. Diverses observations sur cette sorte de justices. Ouvrages à consulter. IX. 94. *b.*

Justice très-fonciere. IX. 95. *a.*

Justice en garde. IX. 95. *a.*

Justice du glaive. IX. 95. *a.*

JUSTICE, (*grande*) IX. 95. *a.*

JUSTICE, (*haute*) IX. 95. *a.*

Justice hommagere. IX. 95. *a.*

Justice inférieure. IX. 95. *b.*

Justice sous latte. IX. 95. *b.*

Justice manuelle. IX. 95. *b.*

Justice militaire: détails qui expliquent la maniere dont elle s'exerce, tant dans les places qu'à l'armée. Forme que l'on doit observer pour tenir le conseil de guerre; *voyez* sur ce sujet CONSEIL DE GUERRE. Le titre de justice militaire donné à la connétablie & maréchaussée de France. IX. 95. *b.* Sens figuré dans lequel se prend quelquefois le mot de *justice militaire*. *Ibid.* 96. *a.*

Justice moyenne. IX. 96. *a.*

Justice municipale. IX. 96. *a.*

Justice ordinaire. IX. 96. *a.*

Justice pairie. IX. 96. *a.*

Justice par pairs. IX. 96. *a.*

Justice en pariage, ou *pariage.* IX. 96. *a.* Justices tenues en pariage avec le roi: celle du bourg d'Essoye, coutume de Chaumont en Bassigny. Justice en pariage entre le roi & l'évêque de Mende. Arrêt du parlement de Toulouse 1601, qui ordonne l'exécution du pariage. Arrêt du conseil du roi 1641, qui ordonne que tous les contrats de pariage passés entre les rois & les ecclésiastiques, soient exécutés & entretenus. *Ibid.* *b.*

Justice patibulaire. IX. 96. *b.*

Justice personnelle. IX. 96. *b.*

Justice populaire, IX. 97. *a.*

Justice de privilege. IX. 97. *a.*

Justice réglée. IX. 97. XI. *a.*

Justice de ressort. IX. 97. *a.*

Justice royale. IX. 97. *a.*

Justice à sang. IX. 97. *a.*

Justice du sang & du larron. IX. 97. *b.*

Justice séculiere. IX. 97. *a.*

Justice seigneuriale, ou *subalterne.* Origine des justices seigneuriales. Divers sentimens sur ce sujet. IX. 97. *b.* Origine de la distinction de haute, moyenne & basse justice. Trois degrés de jurisdiction semblable chez les Romains. IX. 98. *a.* Quelles sont les causes dont le juge du seigneur haut-justicier peut connoître. Peines auxquelles il peut condamner. Appel de ses sentences. Droits dont le seigneur haut-justicier jouit à cause de sa justice. *Ibid.* *b.* Causes & affaires dont la moyenne justice prend connoissance. Différens degrés de pouvoir que les coutumes donnent au moyen justicier dans les affaires criminelles. Causes de ces différences. Causes & affaires dont la basse-justice prend connoissance. Deux sortes de basse-justice en certains pays, l'une fonciere & l'autre personnelle. *Ibid.* 99. *a.* De l'ancienneté des justices seigneuriales. Pouvoir du roi sur ces justices. Comment elles sont devenues patrimoniales. Il n'y a point de justice seigneuriale qui ne soit attachée à un fief, quoiqu'elle s'étende quelquefois sur d'autres. Anciennement les seigneurs & les abbés rendoient la justice en personne. Observations sur les juges de seigneurs, & sur leur nombre dans une justice. Procureur par lequel le seigneur plaide dans sa justice. Sceau des juges. Leurs sergens. Les seigneurs hauts-justiciers n'ont pas tous droit de notariat ou tabellionage. Des justices des duchés & comtés pairies. Titres que prennent les juges des différentes justices. *Ibid.* *b.*

Justice seigneuriale; jurisdictions chez les Romains à peu-près analogues à la haute, moyenne & basse-justice. IX. 81. *a.* 98. *a.* Origine des justices des seigneurs. III. 771. *b.* IX. 15. *b.* 93. *a.* 98. *a.* Comment la justice fut un droit inhérent au fief même: pourquoi elle en fut ensuite séparée. VI. 691.

fermentation acéteuse que tourne communément le petit lait séparé de soi-même. On pense qu'il n'est pas possible de ménager cette altération, de maniere à exciter dans le lait

tinuer le lait avec moins d'inconvénient. Purgation nécessaire lorsqu'on se détermine à y renoncer. Remèdes contre la constipation causée par l'usage du lait. Diverses prépa-

par la. Suppl. III. 499. a.

Isles-Nouvelles, terres situées par les 51 à 52 degrés de latitude méridionale, environ 50 à 55 au n. n. e. du détroit de Le-Maire. Connoissance qu'en a donné le capitaine Poré. Ces isles découvertes par Hawkins en 1693. VIII. 924. *a*.

Isochronisme, des vibrations du ressort spiral uni au balancier. XIV. 190. *b*.

ISOCRATE. Observations sur cet orateur & sur ses harangues. XI. 560. *b*. Monument érigé en son honneur. 566. *b*.

691. *a*. Les justices seigneuriales sont tenues en fief du roi, & attachées à quelque fief corporel. 694. *a*. Le droit de justice peut être avec ou sans le fief. 696. *b*. Coutumes où le fief & la justice sont réciproques. *Ibid*. Procès-verbaux qu'on faisoit pour reconnoitre les bornes & l'étendue d'une justice. III. 315. *a*. les justices appartenantes aux villes ne sont point marques de seigneurie. XIV. 898. *b*. Les moyenne & basse-justices appellées du nom de voirie. XVII. 422. *b*. Démembrement d'une justice. X. 830. *b*. Offices des justices seigneuriales. XI. 418. *a*. Justices des pairies. 762. *b*. 765. *b*. Le parage ne divise pas la justice. 898. *a*.

Justice sommaire. Dispositions d'un article de l'ordonnance de Blois sur les causes qui doivent être traitées sommairement. Diverses jurisdictions qui sont de la classe des justices sommaires. IX. 100. *a*.

Justice souveraine. IX. 100. *a*.

Justice subalterne. IX. 100. *a*.

Justice supérieure. IX. 100. *a*.

Justice temporelle. Loix selon lesquelles on se regle dans ces justices. Appel des sentences de ces jurisdictions. IX. 100. *a*.

Justice vicomtiere. IX. 100. *b*.

JUSTICE, *chambre de*, (*Financ.*) Les chambres de justices n'ont jamais procuré de grands avantages à l'état, ni au roi. L'établissement de ces chambres peut devenir dangereux, lorsqu'il n'est pas utile, & les circonstances en ont presque toujours énervé l'utilité. Combien il importeroit d'abolir efficacement les profits excessifs de ceux qui manient les finances. Exemple qu'ils donnent d'un luxe ruineux pour la noblesse & pour toutes les autres conditions. IX. 100. *a*.

JUSTICE, (*Chambre de*) *voyez* sur ce sujet. III. 53. *a*, *b*.

JUSTICIABLE, (*Jurispr.*) chacun est justiciable du juge de son domicile. En matiere de police chacun est justiciable du juge du lieu où il a commis quelque contravention. En matiere criminelle on l'est du juge du lieu où le délit a été commis. En quel cas on devient justiciable en matiere civile d'un juge autre que celui du domicile. IX. 101. *a*.

JUSTICIER, *d'Aragon*, (*Hist. d'Esp.*) quel fut le gouvernement des Aragonois depuis que ce royaume fut séparé de la Navarre en 1035 jusqu'en 1478, que Ferdinand V, roi de Castille, réunit toute l'Espagne en sa personne. IX. 101. *a*.

Justicier, bas-justicier. II. 113. *b*. IX. 11. *b*. 13. *a*. Haut-justicier. VIII. 70. *b*. IX. 13. *a*. Moyen-justicier. *Ibid*. Juge haut, moyen & bas-justicier : juge moyen & bas-justicier. *Ibid*. Causes que peuvent connoitre ces trois différens juges. 98. *b*. Droit de titre du seigneur haut-justicier. IX. 594. *a*, *b*. Droit de pilori des seigneurs hauts & moyens-justiciers. XII. 623. *a*.—*Voyez* SEIGNEUR.

JUSTIFICATIF. (*Jurisp.*) Enquête justificative. V. 697. *a*. Fait justificatif. VI. 385. *a*.

JUSTIFICATION, (*Théolog.*) *voyez* IMPUTATION. Les catholiques & les réformés partagés sur cette matiere. IX. 101. *b*.

Justification, doctrine de Baïus sur cette matiere : II. 167. *b*. celle des Unitaires. XVII. 390. *a*. 393. *b*.

JUSTIFICATION, (*Jurispr.*) IX. 101. *a*.

JUSTIFICATION, (*Fonderie de caracteres*) deux significations de ce mot. Description & usage de l'instrument ainsi nommé. IX. 101. *b*. *Voyez* CARACTERES D'IMPRIMERIE.

JUSTIFICATION, (*Imprim.*) IX. 101. *b*.

JUSTIFIER, (*Gram.*) IX. 101. *b*.

Justifier. Différence entre justifier & défendre. IV. 734. *b*.

Justifier, en terme de fondeur de caracteres, & en terme d'imprimerie. IX. 101. *b*.

JUSTIFIEUR, (*Fond. de caract.*) Description & usage de cette partie du coupoir. IX. 102. *a*. *Voyez* CARACTERES.

JUSTIN, (*Hist. des emp.*) basse origine de cet empereur. Précis de son regne. *Suppl.* III. 678. *b*.

JUSTIN II, ou *le jeune*, (*Hist. des emp.*) fils de la fille de Justinien, auquel il succéda à l'empire d'orient. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 678. *b*.

JUSTIN, *martyr*. Observations sur ce pere de l'église & sur ses ouvrages. VIII. 517. *b*. XII. 340. *a*. Ses apologies des chrétiens. I. 532. *b*. Son sentiment sur la nature de Dieu & des esprits. VIII. 572. *a*. Sa doctrine sur le franc-arbitre. XIII. 277. *a*. Méprise de ce pere au sujet de Simon le magicien. XIV. 948. *b*. XV. 68. *b*. Patrie de Justin, martyr : édition de ses œuvres. 164. *a*.

JUSTINIANI, (*Bernard*) son histoire de Venise. XVII. 13. *a*.

JUSTINIEN, (*Hist. des emp.*) fils de la sœur de Justin l'ancien, monta sur le trône d'orient après la mort de son oncle. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 678. *b*.

JUSTINIEN, caractere de cet empereur & de son regne. VII. 677. *a*. XI. 642. *a*. XV. 941. *a*, *b*. Il crut étendre sa gloire en bâtissant des villes qui portassent son nom. IX. 55. *a*. Etendue de l'autorité qu'il donna aux évêques. 76. *a*. Monastere dans lequel il enferma les femmes qui par misere se prostituoient. X. 436. *a*. Il abolit les postes en plusieurs endroits. XIII. 171. *a*. Funestes effets de son intolérance. XIV. 876. *b*. XVI. 689. *a*. Il favorisa le parti des bleux contre les verds. XVII. 59. *b*. Auteurs des compilations qu'il fit faire. IX. 71. *b*. Code Justinien. III. 277. *b*. V. 140. *a*. Décisions de Justinien. IV. 680. *a*. Travaux que lui coûta son code de loix. 992. *b*. Institutes de Justinien. V. 140. *a*. VIII. 800. *b*. Edits de cet empereur. V. 392. *b*

JUSTINIEN II, ou *le jeune*, fils & successeur de Constantin Pogonat. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 659. *a*.

JUTES, (*Géogr.*) peuples du Jutland. Colonies du Jutland, qui sont passées en Angleterre. IX. 102. *a*.

JUTLAND, (*Géogr.*) Chersonèse cimbrique des Romains. Ce pays abandonné par les Cimbres, qui furent défaits par Marius, & ensuite occupé par les Jutes, peuple de Germanie. Ce pays divisé en nord-Jutland & en sud-Jutland, ou duché de Sleswich. Division du nord-Jutland en quatre diocèses. Quels sont les princes auxquels appartient le Jutland. IX. 102. *a*. *Voyez Suppl.* I. 365. *b*.

JUTURNA, (*Géogr. anc. & Mytholog.*) fontaine & petit lac d'Italie. En quel tems & comment les eaux de ce lac ont disparu. Usage sacré que les Romains faisoient de cette eau. Histoire de la déesse Juturne selon la fable. Discours que lui tient Junon dans l'Enéide. IX. 102. *b*.

JUVEIGNEUR, (*Jurispr.*) terme usité dans la coutume de Bretagne, pour désigner les puînés relativement à leur aîné. Ordonnance du comte Géoffroi en 1185, sur la provision que les aînés des fiefs devoient faire à leurs puînés. Autre ordonnance du duc Jean II. Coutumes à consulter. IX. 102. *b*.

JUVENAL, observations sur ce poëte. *Suppl.* IV. 644. *a*. Promesse qu'il faisoit à ceux qu'il invitoit à sa table. IX. 334. *a*. Observations sur ses satyres. XIV. 701. *a*, *b*. 702. *b*. 705. *a*.

JUVENAUX, *jeux*, (*Antiq. rom.*) jeux institués par Néron. Comment on les célébra. IX. 103. *a*.

JUVENTAS, (*Mytholog.*) déesse de la jeunesse. Sa statue & son autel dans le capitole. Temple que lui voua M. Livius Salinator. Jeux célébrés à cette occasion. L'Hébé des Grecs n'étoit pas la *Juventas* des Romains. IX. 103. *a*.

JUVIGNI, (*Géogr. Antiq.*) village du Soissonnois. Observations sur deux colonnes milliaires qu'on voit dans ce lieu. Inscriptions qu'elles portent. *Suppl.* III. 679. *b*.

I X

IXION, (*Mytholog.*) Auteur qui a expliqué la fable d'Ixion. IX. 103. *a*. Tragédie d'Eurypide sur Ixion. Moralité que Pindare tire de cette fable. *Ibid.* *b*.

Ixion, fable d'Ixion & des Centaures. II. 820. *b*.

J Y

JYRCES, peuples Scythes, leur maniere de chasser. V. 886. *a*.

LAIT, *maladies qui dépendent du* (*Médec. Patholog.*) celles qu'il occasionne dans les femmes. IX. 310. *b*. Celles que causent à un enfant les dérangemens d'une nourrice infectée, ou trop emportée dans ses passions, ou enceinte.—*Voyez Maladies*

telle que celle qui vient d'être décrite, se procurera. *Ibid.* *b*. Premiere batterie inventée en 1595. Ce qui se passa de la part des ouvriers fondeurs & batteurs de cuivre à l'occasion de cette invention. Récompense qu'on doit nécessairement

ſur la victoire qu'Alexandre remporta près de cette ville. Le nom moderne d'Iſſus eſt *Mizzo*. VIII. 930. *a*.
Iſſus, bataille d'. *Suppl*. I. 267. *a*, *b*.
ISTER, (*Géogr.*) nom que portoit anciennement le Danube, dans la partie baſſe de ſon cours, depuis la caſcade de

Italie. 763. *b*. Avant que les Romains l'euſſent ſubjuguée. XIII. 89. *b*. Subſiſtance que l'Italie retiroit du tems des empereurs de pluſieurs provinces romaines. *Suppl*. I. 214. *b*. Cauſes du dépériſſement de l'agriculture dans ce pays, ſous les premiers empereurs. IX. 766. *b*. Durée du regne des Oſtrogoths

K

K (*Gramm:*) Cette lettre eſt dans l'origine le *Kappa* des Grecs. Un certain Silvius introduiſit le K dans l'ortographe latine, où il fut vu dans la ſuite de mauvais œil. Quelquefois on l'employoit ſans voyelle, lorſque la voyelle ſuivante devoit être un A. Autres conſonnes que les anciens écrivoient quelquefois ſans voyelle, lorſque la voyelle ſuivante étoit celle qui entroit dans la prononciation de leur nom. Le K inutile en latin, ne ſert pas davantage en françois. Uſage que les Bretons en font. Anciennement on en uſoit plus communément en françois. K conſidéré comme lettre numérale. IX. 105. *a*. Monnoie de France marquée d'un K. *Ibid*. *b*.

K, cette lettre confondue avec le C par les premiers Romains. II. 473. *b*. On imprimoit cette lettre ſur le front d'un calomniateur. IX. 22. *b*.

K, (*Géogr.*) cette lettre en géographie eſt très-familiere aux étrangers, mais les François lui préferent volontiers le C. IX. 105. *b*.

K K K, (*écriture*) Formation de cette lettre dans les différentes ſortes d'écritures. IX. 105. *b*.

K A

KAALING, (*Ornith.*) eſpece d'étourneau commun à la Chine. Sa deſcription. IX. 105. *b*.

KAATH, *voyez* CACHOU.

KAAUW, (*Abraham*) anatomiſte, *Suppl*. I. 409. *b*, & phyſiologiſte. *Suppl*. IV. 359. *a*.

KABAA de la Mecque: vénération des Arabes pour ce lieu ſacré. XII. 283. *a*. *voyez* CAABA.

KABELJAWS, faction formée autrefois en Hollande. VIII. 243. *b*.

KABIN, (*Hiſt. mod.*) mariage contracté chez les Mahométans pour un certain tems. Juge devant lequel ce mariage ſe fait. IX. 105. *b*.

KABECKLAKE, (*Hiſt. nat.*) inſecte de Surinam. Comment il renferme ſes œufs. Préjudice qu'il cauſe. IX. 106. *a*.

KABESQUI, petite monnoie des Perſans. XIII. 564. *b*.

KACKERLAC, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſcarabé des Indes orientales. Matieres qu'il attaque & qu'il ronge. IX. 306. *a*.

Kackerlac, Inſecte d'Amérique. XIII. 832. *a*.

KADALI, (*Bot.*) eſpece de ce genre appellée ben-kadali. *Suppl*. I. 876. *a*, *b*.

KADER, caliſe. *Suppl*. II. 131. *a*.

KADESADELITES, (*Hiſt. mod.*) Secte de Mahométans. Cérémonie que fait le prêtre lorſqu'on prie pour les ames des morts. Les Ruſſes, &c. attachés à cette ſecte. IX. 106. *a*.

KADRI, *Hiſt. mod.*) moines Turcs. IX. 106. *a*. Auſtérités qu'ils pratiquent. Le grand viſir Kuproli fit ſupprimer cette ſecte. Mais après ſa mort elle reprit vigueur. IX. 106. *b*.

KÆFERNBOURG, (*Géogr.*) grand bailliage d'Allemagne, dans la haute Saxe. Château qu'on y remarque. Fayence & porcelaine qu'on y fabrique. *Suppl*. III. 680. *a*.

KAHLEBERG, (*Géogr.*) chaine de montagnes en Allemagne. Leurs pointes les plus élevées. Vin qui croit au pied du mont Joſeph. Étendue du pays qu'on découvre ſur ſon ſommet. *Suppl*. III. 680. *a*.

KAIA, (*Bot.*) ſorte d'if du Japon. Sa deſcription. Huile que les bonzes tirent de ſon fruit; ſon uſage: qualités du fruit. Uſage que l'on tire du noyau pour la compoſition d'une ſorte d'encre. IX. 106. *b*.

KAIEM, caliſe. *Suppl*. I. 16. *a*.

KAKAE, eſpece de plante. *Suppl*. I. 862. *b*.

KALAI. (*Fortif. turq.*) Ce mot, qui ſignifie fortereſſe, eſt celui que les Turcs ont employé lorſqu'ils ont fortifié leurs palanques en Hongrie. En quoi conſiſtoit cette fortification. *Suppl*. III. 680. *a*. *Voyez* pl. 1. Art. milit. Milice des Turcs. *Suppl*.

KALEMBOURG ou *Calembour*, (*Gramm.*) Abus que l'on fait d'un mot ſuſceptible de pluſieurs interprétations. Exemples. Obſervations ſur les regles du calembour & ſur ce qui peut le rendre intéreſſant. Différentes formes ſous leſquelles on le préſente. *Suppl*. III. 680. *b*. Exemples de calembours piquans. Il n'y a point de langue qui prête plus à ces jeux de mots que la françoiſe. *Ibid*. 681. *a*. De l'étymologie du mot *calembour*. Autres rébus connus ſous le nom de *charade* & de [illegible]. *Ibid*. *b*.

KALI, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Les ſels fixes que l'on tire de cette plante ſont connus ſous le nom de *ſoude*. La différence du produit de cette plante, quand elle eſt verte ou ſeche, eſt étonnante dans les procédés chymiques. Détail de ces procédés. Cette herbe fraiche contient environ une cinquieme partie de ſon poids de ſel commun. Nature du ſel volatil qui s'en éleve par le feu. Beau bleu qu'on peut former avec cette plante. IX. 187. *b*. Suite des opérations chymiques ſur le kali. Ouvrage d'où ces détails ont été tirés. *Ibid*. 108. *a*.

KALI D'ALICANTE, (*Bot.*) c'eſt de cette eſpece de kali qu'on tire la meilleure ſoude. Comment M. de Juſſieu caractériſe cette plante. Sa deſcription. IX. 108. *a*. Pourquoi on la nomme *kali d'Alicante*. La ſoude qu'on en tire fait une partie conſidérable de commerce. Terreins où croît cette eſpece de kali. Comment on fait la récolte. Comment on la brûle pour en tirer la ſoude. La plante kali étoit autrefois très-cultivée en Languedoc. *Ibid*. *b*. Uſage que les Arabes tirent du kali qui croît en abondance près de la mer Morte en Judée. L'herbe *borith* dont il eſt parlé dans Jérém. ch. II, ℣. 22, paroit être le kali. Ouvrages à conſulter ſur cette plante appellée *borith*. Origine & ſignification propre du mot *kali*. *Ibid*. 109. *a*.

Kali, plante de Syrie & d'Egypte dont on tire la cendre de roquette. II. 815. *a*. Kali dont on tire le ſel de ſoude XV. 387. *b*. Odeur du kali. 388. *a*. Eſpece de kali appellé *tragum*. Kali *ſpinoſum*, &c. XVI. 522. *a*, *b*.

KALIMBOURG, (*Géogr.*) ville de Danemarck, dans le château de laquelle finit ſes jours Chriſtiern II, roi de Danemarck. Cruautés de ce roi. Sa dépoſition. Sa mort. IX. 109. *a*.

KALLAHOM, (*Hiſt. mod.*) un des premiers officiers du royaume de Siam. Ses pouvoirs & fonctions. Nombre des éléphans des armées du roi. IX. 109. *a*.

KALMIA, (*Bot. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl*. III. 681. *b*. Deſcription de deux eſpeces de kalmia. Lieux où elles croiſſent. Leur culture. *Ibid*. 682. *a*.

KAMAKURA, (*Géogr.*) iſle du Japon, où l'on exile les grands qui ont fait quelque faute conſidérable. Côtes eſcarpées de cette iſle. IX. 109. *b*.

KAMEL-VISCH, eſpece de poiſſon. *Suppl*. II. 315. *a*.

KAMEN, (*Hiſt. mod.*) Ce mot ruſſe ſignifie roche. Reſpect que les nations tartares & païennes de Sibérie ont pour les roches. IX. 109. *b*.

KAMENAIO MASLO, (*Minéral.*) ou *Kamira maſla*. Subſtance minérale onctueuſe & graſſe au toucher, qui ſe trouve en pluſieurs endroits de la Sibérie. On l'appelle en allemand *ſteinbutter*. Premier auteur qui en a parlé. Recherches ſur la nature de cette ſubſtance. IX. 109. *b*.

KAMTSCHADALI, (*Géogr.*) nation tartare qui habite près du golphe de Kamtſchatka au nórd de la Sibérie. Leur maniere de ſe vêtir, de ſe domicilier & de ſe nourrir. IX. 110. *a*.

KAMTSCHATKA, (*Géogr.*) grande preſqu'iſle au nord-eſt de l'Aſie. Diverſes nations qui l'habitent. IX. 110. *a*. Deux routes différentes par leſquelles ſe fait le commerce entre la Sibérie & le Kamtſchatka. Détroit qui ſépare le Kamtſchatka du Japon. Iſles ſituées dans ce détroit. Belle découverte géographique faite par les Ruſſes en 1731, d'une communication entre la mer glaciale & la mer du ſud, par un détroit qui ſépare l'Aſie de l'Amérique ſeptentrionale. IX. 110. *b*.

Kamtſchatka, peuple qui en habite la partie méridionale. IX. 139. *b*. Gale endémique dans le Kamtſchatka. XV. 608. *a*. Comment les habitans de ce pays préparent leur poiſſon. 950. *b*. Eſpece de rats fort ſinguliers de ces contrées. XVI. 6. *a*. Nourriture ordinaire des habitans. XVII. 671. *a*.

KAMUSCHINKA, (*Géogr.*) riviere du royaume d'Aſtracan entre le Don & le Volga. Projet que forma Pierre le Grand, de faire une communication entre la mer Caſpienne & la mer Noire. Utilité & facilité de ſon exécution. IX. 110. *b*.

KAN, (*Hiſt. des Tartar.*) titre de grande dignité chez les Tartares. Réflexions ſur la dépendance & la deſtinée ordinaire des kans de Crimée. XI. 110. *b*. La famille des kans de Crimée reſpectable au grand ſeigneur lui-même. Indépendance du kan des Tartares-Roubans. Le kan des Tartares Mongules protégé & reſpecté tout à la fois par l'empereur de la Chine. Le kan des Tartares du Daghestan peu obéi de ſes ſujets. Kan des Tartares de la Caſaſtchia. Divers kans des Tartares Circaſſes. Le titre de *kan* en Perſe répond à celui de *gouverneur* en Europe, & ſignifie haut & puiſſant ſeigneur. *Ibid*. 111. *a*.

KAN, *voyez* CHAN: en quoi conſiſtent la richeſſe & la puiſſance d'un kan des Tartares. X. 877. *a*. XV. 923. *b*. Kan des Tartares Circaſſes. XIV. 761. *b*.

KANAKO-JURI. (*Botan.*) eſpece de lys du Japon. Sa deſcription. Les Japonois mangent ſa racine. IX. 111. *a*.

LAMBEL, (*Blaſon*) piece d'armoiries. Ses proportions. Sa poſition. Etymologie de ce mot. Pourquoi on en fait des briſures dans les armoiries des cadets. *Suppl*. III. 700. *b*.

mentations dans les pompes funebres, pratiquée chez les Egyptiens, les Aſſyriens, les Phéniciens & les Grecs. Origine de l'élégie. Uſage de la flûte pour donner le ſignal, &

dans les Gaules. IX. 445. *b.* Petite mesure itinéraire de la Chine. 453. *a.* Pierres milliaires des anciens. 814. *b.* Mesure itinéraire des anciens astronomes, d'Aristote, Hérodote, Xenophon, &c. X. 412. *b.* Mesures itinéraires de différentes nations. 419. *b.* Mesure itinéraire d'Egypte appellée schoene.
Tome II.

I. 59. *a.* Observations sur ces negres. XI. 81. *a.* Leur couleur. VIII. 347. *a.* Divinité qu'ils adorent. XV. 108. *b.* Leurs tambours. *Suppl.* IV. 929. *b.*
JUDA, *louange du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) Quatrieme fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. Pays qu'oc-
R

KANARINS, peuples de l'Indostan : leur principale divinité. XIII. 787. *a, b.*
KANDULÆSSA, espece de plante. *Suppl.* I. 509. *b.*
KANGUE, (*Hist. mod.*) supplice en usage à la Chine. En quoi il consiste. IX. 111. *b.*
KAN-JA, (*Hist. mod.*) fête qui se célebre au Tonquin, par laquelle le souverain veut inspirer à ses sujets le soin de l'agriculture. IX. 111. *b.*
KANNA-GHORAKA, espece de plante. *Suppl.* II. 485. *b.*
KANO, (*Hist. mod. Superst.*) nom sous lequel quelques negres d'Afrique désignent l'Être suprême. Idée qu'ils s'en forment. IX. 111. *b.* Culte qu'ils rendent à des esprits ou revenans qu'ils nomment *Sannanius. Ibid.* 112. *b.*— *Voyez* ce mot.
KANTYRE, ou *Kintyre*, (*Géogr.*) presqu'isle de l'Écosse du milieu. *Suppl.* III. 681. *b.*
KANUN, (*Hist. mod.*) repas que les Russes font tous les ans sur les tombeaux de leurs parens. *Kanun* signifie aussi la veille d'une grande fête. Cérémonie qui s'y pratique. Les Sibériens croient ne pouvoir se dispenser de s'enivrer en cette occasion. IX. 12. *a.*
KAOLIN, (*Minéral.*) C'est ainsi que les Chinois nomment une substance terreuse blanche ou jaunâtre. Sa description. Usage de cette terre dans la composition dont se fait la porcelaine. Terre semblable qui se trouve en France. Les Anglois en emploient aussi dans leur porcelaine. Expériences de M. de Réaumur sur cette substance. IX. 112. *a.* Conjectures sur la maniere dont elle se forme. *Ibid. b.*
Kaolin, *voyez* sur cette espece de terre. XIII. 107. *a, b.* 110. *a.*
KAPELLENDORF, ou *Kapelndorf*, (*Géogr.*) bailliage de la principauté de Weimar dans le cercle de haute-Saxe. Observations sur le village dont il porte le nom. *Suppl.* III. 681. *b.*
KAPIGILAR KEAJASSI, (*Hist. mod.*) général des gardes du grand seigneur. Son office. Son habit de cérémonie. IX. 112. *b.*
KARABÉ, *sirop de.* XV. 606. *a.*
KARAL-HOEBO, espece de plante. *Suppl.* II. 94. *b.*
KARA-MUSTAPHA. Siege de Vienne qu'il fit en 1683. XVII. 262. *a.*
KARATA, (*Hist. nat.*) espece d'aloès d'Amérique. Divers usages qu'on en tire. IX. 113. *a.*
Karata, *voyez* sur cette espece d'aloès. XVI. 387. *a.*
KARATAS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, qui est un ananas sauvage. Lieux où elle croit. Usages qu'on en tire. IX. 113. *a.* Acreté de ce fruit. *Ibid. b.*
KARBUS, (*Bot.*) nom qu'on donne dans le pays de Karasme & chez les Tartares Usbecks, à une espece de melon d'eau. Leur description. Éloge de ce fruit. Il se conserve très-long-tems & on le transporte d'Astracan à Petersbourg. IX. 113. *b.*
KARESMA, (*Hist. des voyag.*) sorte d'hôtellerie commune en Pologne. Description. Lieux où se trouvent ces hôtelleries. Comment elles sont fournies des choses nécessaires. Leurs incommodités. Combien elle sont utiles aux voyageurs. IX. 113. *b.*
KAROUATA, (*Botan.*) plante de l'Amérique. Sa description. Qualité de son fruit. IX. 114. *a.*
KAS, (*Luth.*) instrument de musique, ou tambour des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a.*
KASEMIECH, (*Géogr.*) riviere de Syrie. Pêche qui s'y fait de la morue. Plusieurs prétendent que cette riviere est l'Eleutheros des anciens. Ce qu'elle a de remarquable. Elle est célebre dans le premier livre des Machabées. Observations qui montrent que l'Eleutheros des anciens n'est point le Kasemiech, ni aucune riviere connue aujourd'hui. IX. 114. *b.*
KASIEMATZ, (*Hist. mod.*) quartier des villes du Japon, consacré aux courtisannes. Education qu'elles y reçoivent. A qui revient le profit qu'elles font. Facilité avec laquelle elles peuvent ensuite se marier. Les directeurs des kasiematz abhorrés des Japonois. IX. 114. *b.*
KASSUTO, (*Luth.*) instrument de musique des habitans du Congo. *Suppl.* III. 683. *a.*
KATAOES, espece d'oiseau représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 38.
KAT-CHERIF, (*Hist. mod.*) ordonnances émanées directement du grand-seigneur. Par qui elles sont écrites. Comment elles sont signées. Cérémonies observées avant de les ouvrir. IX. 115. *a.*
KATIF, *el*, (*Géogr.*) *voyez* AL-KATIF.
KATONG-GING, (*Botan.*) plante parasite du Japon. Sa description. IX. 115. *a.*
KATOU-CONA, (*Botan.*) arbre de la côte de Malabar. Usages médicinaux auxquels on emploie ses fleurs & son écorce. IX. 115. *a.*
KATOU-INDEL, (*Botan.*) palmier sauvage du Malabar. Usage & propriété de son fruit. Usage de ses feuilles. IX. 115. *a.*
KATOU-KARNA, (*Botan.*) espece de cannellier. *Suppl.* II. 256. *a.*
KATRACA, (*Ornith.*) faisan d'Amérique. *Suppl.* III. 683. *a.*
KATU-NAREGAM, (*Botan.*) arbre de l'Indostan. Usages médicinaux du suc de ses feuilles. IX. 115. *a.*
KATUTI-JETTI-POU, (*Botan.*) plante de l'Indostan. Ses propriétés en médecine. IX. 115. *b.*
KAUFFBEUREN, (*Géogr.*) ville libre & impériale d'Allemagne. Observations sur Strigellius (Victorinus), théologien, né dans cette ville ; & sur ses ouvrages. IX. 115. *b.*
KAVIAC, (*Comm.*) œufs d'esturgeons mis en galettes, *&c.* Poisson dont on fait le meilleur kaviac. Caractere auquel on le reconnoît. IX. 115. *b.*
KAVRE YSAOUL, (*Hist. mod.*) partie de la garde du roi de Perse. Fonctions de ces soldats ou huissiers. IX. 115. *b.*
KAYSERBERG, (*Géogr.*) ville de France, en Alsace, patrie de Joseph Langius, auteur du Polyanthæa. Différentes éditions de cet ouvrage. IX. 115. *b.*
KAYSERSLAUTER, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de Jean Braun. Ouvrage de cet auteur. IX. 116. *a.*

K E

KEAJA ou KIAHIA, (*Hist. mod.*) lieutenant des grands officiers de la Porte. Signification propre de ce mot. Keaja des janissaires, celui des bachas, celui du muphti. Le plus considérable est celui du grand visir. Importance de cette place, à laquelle le grand-seigneur nomme. Récompense qu'il reçoit de ses services. IX. 116. *a.*
KEATING, (*Geoffroi*) docteur irlandois. XVI. 339. *a.*
KEBER, (*Hist. mod.*) secte chez les Persans. Ce mot signifie *infidele*. IX. 116. *a.* On ne sait s'ils sont Persans originaires. Comment ils se distinguent des autres Persans. Doctrine des kebers. Cérémonies par lesquelles ils prétendent connoître après la mort d'un homme, s'il est du nombre des prédestinés ou des réprouvés. Comment ils disposent de son corps en conséquence. *Ibid. b.*
KEBLAH ou KIBLAH, (*Hist. orient.*) point du ciel, vers lequel les orientaux dirigent leur culte. Explication d'un passage d'Ezechiel, ch. III, ℣. 16. Quel étoit le keblah de ceux qui entroient dans le temple de Jérusalem pour adorer Dieu. Quel étoit le keblah des mages. Quel est celui des mahométans. IX. 115. *b.*
KEDANGU, (*Botan.*) arbrisseau des Indes orientales. Usages médicinaux de ses feuilles & du suc de ses fleurs. IX. 116. *b.*
KEHDINGEN, (*Géogr.*) district du duché de Breme, dans le cercle de Basse-Saxe, en Allemagne. Ses rivieres. Son étendue. Productions du pays. Ses habitans. Administration de la justice & de la police. Religion. *Suppl.* III. 683. *b.*
KEILL. (*Jean*) La doctrine de l'attraction approfondie par ce philosophe. I. 850. *b.*
KEILL, (*Jacques*) anatomiste, *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.* Estimation qu'il a faite de la force du cœur. III. 507. *a, b.*
KEIROTONIE, (*Litt.*) maniere de donner son suffrage à Athenes par l'élévation des mains. La même méthode passa chez les Romains dans plusieurs conjonctures. Les premiers chrétiens l'employerent dans l'élection des prêtres & des évêques. IX. 117. *a.* — *Voyez* OPINER *de la main*, SUFFRAGE.
KEISER, *dragées de.* X. 375. *a.*
KEKKO ou KIKIOO ou KIRAKOO, (*Botan.*) plante du Japon. Sa description ; trois especes de cette plante. IX. 117. *a.*
KELLER, (*Jean-Balthazar*) sculpteur. XIV. 831. *a.*
KELLER, (*Jacques*) *voyez* CELLARIUS.
KEMBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans la haute-Saxe. Ses premiers habitans. Culture du houblon dans ses environs. *Suppl.* III. 684. *a.*
KEMPERKEMS, (*Faucon.*) oiseaux de passage dans les Pays-Bas. Diverses observations sur ces oiseaux. On en distingue de huit sortes. IX. 117. *b.*
KEMPFERA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Origine de son nom. Lieux où elle croît. IX. 117. *b.*
KEMPTEN. (*Géogr.*) Diverses observations sur cette ville d'Allemagne. IX. 117. *b.*
KEN, (*Hist. mod.*) nom de plusieurs mois lunaires qui composent le cycle de cinq ans des Chinois. IX. 118. *a.*
KEN, (*Comm.*) mesure des longueurs dont on se sert à Siam. Son rapport à une mesure connue. Ses divisions. Mesures dont le ken fait partie. IX. 118. *a.*
KENT, *royaume de*, (*Géogr. Hist.*) ancien royaume d'Angleterre. Son premier & son dernier roi. Etendue, bornes, & principales villes de ce royaume. IX. 118. *b.*
KENT, (*Géogr.*) province d'Angleterre. On la divise en

aux jours de réjouissances, de noces & de festins. 3°. L'usage des lampes s'introduisit pour les sépulcres. Lampe qu'on mettoit dans le tombeau d'une vestale qu'on enterroit vive. Lampes de veilles chez les Grecs & chez les Romains : ce

leurs lances. IX. 236. *b.* Passage du président Fauchet sur les lances : ornement qu'on leur donnoit. D'ordinaire, dans les combats, les lances se fracassoient & sautoient en éclats. Combat de cheval à la lance & à l'épée : vers de Guillaume Guiart

certaines compositions. IX. 5. *b.*
JUGA ou *Jugatine*, (*Mythol.*) surnom de la déesse Junon. Distinction de deux dieux jugatins. IX. 5. *b.*
JUGE, (*Droit moral*) premiere institution des juges & des loix. Quelles sont leurs vraies fonctions. Réflexions sur les

diction sous Philippe-le-Bel. Quelle étoit la nature de leurs fonctions. IX. 10. *a.* Divers réglemens & ordonnances qui parlent de ces fonctions, de leurs lieutenans & de leurs greffiers. *Ibid. b.* Il y avoit autrefois douze procureurs en titre aux auditeurs. Il avoient aussi un greffier, un receveur des

trois parties, suivant la différence de son terroir. Productions de cette province. Ses rivieres; ses meilleurs poissons; ses principales villes; ses ports. Principaux droits de cette province confirmés par Guillaume I. Hommes célebres nés dans cette province; Sidney, Walsingham, Wallis, Wotton. Observations sur chacun d'eux, & sur les endroits par lesquels ils se sont distingués. IX. 118. *b.*

Kent. Éboulement de quelques collines dans cette province. II. 786. *b.* Chambre haute & chambre basse de la province de Kent. IV. 169. *b.*

KEPLER, *loix de*, (*Astron.*) Quelles sont ces loix. Raison de ces loix donnée par Newton. IX. 119. *a.*

KEPLER. (*Jean*) Observations sur la vie & les ouvrages de cet astronome. XVII. 611. *a*, *b.* Commentaires de Kepler sur les mouvemens de mars. I. 792. *b.* En quel tems il donna son traité de dioptrique. IV. 744. *a.* Observations sur ce qu'il a écrit touchant l'optique. XI. 518. *b.* Loix de Kepler; ellipses que décrivent les planetes, selon cet astronome. XI. 576. *a.* XII. 706. *a.* 707. *a.* 708. *a.* XVII. 632. *b.* *Suppl.* III. 771. *a.* Problême astronomique de Kepler. XIII. 481. *b.* Les loix de Kepler renversent le systême de Ticho-Brahé. XV. 779. *a.* Sa méthode pour déterminer la position & le mouvement des aphélies. *Suppl.* I. 482. *a*, *b.* Ses calculs des passages de mercure & de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 245. *b.* Ses tables. 922. *a*, *b.*

KEPLER, (*Louis*) fils de l'astronome. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

KERAMÉE, (*Géogr. anc.*) lieu de la Grece, dans l'Attique. Pourquoi il fut appellé *Céramique.* Deux Céramiques distingués par M. Spon; l'un intérieur & l'autre extérieur. IX. 119. *a.*

KERAMIEN, (*Hist. mod.*) secte de musulmans. Leur doctrine. IX. 119. *a.*

KERATOPHYTES ou *Cératophytes*, (*Hist. nat.*) espece de fossiles accidentels, qui viennent originairement de la mer. Description de trois especes de fossiles de ce nom; le kératophyte réticulé, le rameux, & le kératophyte entortillé en forme de bruyere ou de buisson. IX. 119. *b.*

Kératophyte, espece de corail pétrifié dans le sein de la terre. IX. 119. *b.* *Répétition de l'article précédent.*

KEREN, (*Musiq. instr. des Hébr.*) instrument à vent, fait de la corne d'un bœuf ou d'un bélier, ou d'autres matieres disposées en forme de corne. Différence entre le keren & le sciophar. *Suppl.* III. 684. *a.*

KERKRING, (*Théodore*) anatomiste. *Suppl.* I. 399. *b.*

KERMAN, (*Géogr.*) province de Perse; la Caramanie des anciens. Ses principales villes. Ses bornes. Aridité de ce pays. Travaux des Gaures dans cette contrée où ils se sont presque tous retirés. IX. 119. *b.*

Kerman: c'est le pays de la Perse où il se trouve le plus de Gaures. VII. 529. *b.*

KERMÈS, (*Botan.*) excroissance qui se trouve sur les feuilles du chêne verd; description du kermès, écarlate ou vermillon: son origine. Pourquoi on l'appelle *vermillon.* Précaution à prendre avant de le faire sécher. Comment on tire le suc ou la pulpe du kermès. Sirop qu'on en fait. Pastel de kermès. Propriétés médicinales du kermès: comment on le prépare pour la teinture. IX. 120. *a.* Moyen de faire avec le kermès, ou de l'encre ou du beau cramoisi. Sel volatil qu'on en tire par la distillation. *Ibid. b.*

Kermès. Observations sur la nature du kermès, sur le tems & le lieu où il se cueille. V. 219. *a.* Arbre sur lequel se forme la coque du kermès. XVII. 668. *a.* *Suppl.* II. 385. *b.* 386. *b.* Kermès des racines de Geoffroi. 482. *b.* *Voyez* ALKERMÈS.

KERMÈS *de Pologne*, (*Insectologie*) insecte qui s'attache à la racine du knawel. Il est connu sous le nom de *graine d'écarlate de Pologne.* Qualité des terreins où on le trouve. Autres plantes où l'on prétend trouver le même insecte. Comment on le distingue du kermès de Languedoc. Etat dans lequel on trouve cet insecte, lorsqu'on le détaché des racines de la plante. Métamorphose qu'il subit. Distinction des kermès mâles & des kermès femelles: comment celles-ci sont fécondées. IX. 120. *b.* Ce que deviennent les vers sortis des œufs. Auteurs qui ont parlé de ce progallinsecte. On l'employoit autrefois pour teindre en rouge dans les pays du nord. Pourquoi cet usage a été abandonné. *Ibid.* 121. *a.*

KERMÈS *du nord*, *Cochenille de Pologne*, ou *Coccus*, (*Hist. nat.*) espece d'insecte. Plante à la racine de laquelle il s'attache. Sa description. *Suppl.* III. 684. *a.* Récolte du kermès; sa préparation. Commerce qu'on en fait en Pologne; ses usages. Classification de cet insecte, selon Linnæus. Différentes especes d'insectes que ce naturaliste range sous le nom de coccus. *Ibid. b.*

KERMÈS. (*Mat. médic.*) Maniere dont on prépare en Languedoc un suc ou sirop de kermès. Préparation d'une conserve, suc ou sirop des coques de kermès. IX. 121. *a.* Composition [illegible] très-efficace contre l'avortement. Autre usage de la graine & du sirop de kermès, pour soutenir les forces abattues. Diverses propriétés attribuées au kermès. Compositions dans lesquelles on fait entrer la graine & le sirop de kermès. *Ibid. b.*

KERMÈS *minéral.* (*Chym. & Mat. médic.*) Maniere de préparer le kermès minéral, ou poudre des Chartreux. IX. 121. *b.* Origine de cette derniere dénomination: propriétés & usages de ce remede. Dose qu'on en doit prendre. Théorie chymique de l'opération du kermès minéral. Le kermès n'est pas le foie de soufre antimonial entier; mais une partie, un des matériaux seulement, ou même un débris d'un composé réellement dissous dans la liqueur où il étoit auparavant soutenu. *Ibid.* 122. *a.* Maniere de préparer le kermès minéral par la voie seche ou par la fonte. Défauts du kermès ainsi préparé. Autre kermès minéral dont parle M. Léméry le fils. Ses défauts. Le choix exclusif de la liqueur de nitre fixe, prescrit dans la recette publiée par ordre du roi, est absolument puérile & superstitieux. *Ibid. b.* Problême important sur la préparation du kermès: les lotions exactes & multipliées le rendent-elles plus actif, plus émétique, ou au contraire? Divers sentimens sur ce sujet. *Ibid.* 123. *a.*

Kermès minéral. I. 506. *b.* Son usage. 508. *a.* 509. *b.* Comment on le fait. XIV. 40. *a.*

KERMESSE ou *Kermis*, (*Peint.*) mot d'usage dans la langue hollandoise, pour signifier une foire, ou une fête de village. IX. 123. *a.*

KERN-STONE, (*Hist. nat.*) nom que le peuple donne dans quelques provinces d'Angleterre à une pierre spathique. Lieux où elle se trouve. Comment elle se forme. IX. 123. *a.*

KESITA, (*Hist. anc.*) mot hébreu, qui signifie un *agneau.* Divers sentimens des interpretes sur le sens de ce mot, employé dans la Gen. XXXIII. ỳ. 19. & Job LXII. ỳ. 11. IX. 123. *b.*

KESLAR, peintre. Ouvrage qu'il a publié. VII. 248. *b.* *a.*

KESROAN, (*Géogr.*) chaîne de montagnes, en Syrie. Eloge de ce pays & de ses habitans. IX. 123. *b.*

KETMIA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Nombreuses especes de ce genre. Celles que l'on cultive en Angleterre. IX. 123. *b.* Détails sur leur culture. Diversités remarquables entre ces especes. On appelle aujourd'hui la *ketmia*, *gombaut* dans les isles françoises. *Ibid.* 124. *a.* *Voyez* ce mot.

KETMIA *syrorum*, ou *Althea frutex*, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues; son caractere générique. Especes & variétés. Lieux où cet arbrisseau croît naturellement. Sa description. *Suppl.* III. 685. *a.* Sa culture; ses propriétés & usages. *Ibid. b.*

Ketmia, de Syrie, nommée *ain-pariti.* *Suppl.* I. 234. *a.* Ketmia, oseille de Guinée. *Suppl.* IV. 192. *b.*

KETULE, (*Botan.*) espece d'arbre de l'isle de Ceylan. Sa description. Liqueur qu'on en tire par incision. Sucre qu'on fait avec cette liqueur. IX. 124. *a.*

KEUMEESTERS, (*Comm.*) espece de commis établis à Amsterdam pour les marchandises. Keumeesters établis pour différentes sortes de marchandises. IX. 124. *a.* Leur rapport fait foi en justice. *Ibid. b.*

K H

KHAATH ou *Cate*, (*Botan.*) suc astringent tiré des fruits ou des plantes. Usage qu'en font les Indiens. Quel est celui qu'on estime le plus. IX. 124. *b.* *Voyez* CATE.

KHAN, (*Hist. mod.*) édifice public en Turquie pour loger les étrangers. Description de celui de Constantinople, qui est réputé le plus beau. Loyer des chambres. Sûreté de ces lieux. Il faut s'y pourvoir soi-même de meubles & d'ustensiles de cuisine. IX. 124. *b.* *Voyez* HAN.

Khan, petits fort ou châteaux sur les grandes routes, destinés à servir de retraite aux voyageurs. IX. 125. *a.*

KHANBIL, (*Hist. nat. Médec.*) substance ou poudre qui ressemble au précipité rouge. Usage qu'on en fait en Perse & en Arabie. IX. 125. *a.*

KHANBLIG ou *Cambala*, (*Géogr.*) ville de la Chine, premiere conquête de Gengis-Kan, après qu'il se fut rendu maître de la grande Tartarie. Khanbalig, Kanblig, Cambala & Pekin sont autant de noms d'une même ville. IX. 125. *a.*

KHASINE, (*Hist. mod.*) trésor du grand-seigneur. Registres & habits du grand-seigneur, serrés dans ce trésor. En quel tems on l'ouvre. Cérémonies observées en l'ouvrant & en le fermant. Autres appartemens où l'on enferme l'argent. IX. 125. *a.*

KHIER, arbre de ce nom dans les Indes, d'où l'on tire le kaath ou cachou. II. 506. *b.*

KHOSROES, *voyez* COSROÈS.

KHOVAGEH-ILGAR, (*Géogr.*) ville de la grande Boukarie, dans laquelle naquit Tamerland. Histoire de ce conquérant. En quoi il fut inférieur à Alexandre. Auteurs qui ont écrit sa vie. IX. 125. *b.*

KHOVARESM, (*Géogr.*) grand pays d'Asie, la Chorasmie des anciens. Ses bornes & son étendue. Ses habitans. Qualité du terroir. IX. 126. *a.*

désignent les Indiens du Pérou qui ont été élevés dans les villes & dans les bourgs: observations sur leur esprit & leurs mœurs. Préjugé & disposition qu'ils ont hérités de leurs ancêtres.

le-Bel ils ont toujours été ducs & pairs de France. Etendue du diocese. Antiquités trouvées dans la ville de Langres. Précautions qu'ont prises les magistrats pour conserver à leur ville ses précieux monumens.

...quelquefois parmi nous du nom de *pedants*. Auteurs à consulter. IX. 14. *b*.

Juges pedands. XII. 236. *a*. Du lieu où ils rendoient leurs jugemens. I. 867. *b*.

Juge de police. IX. 15. *a*.

JUGEMENT DERNIER, (*Théolog.*) ce jour connu du fils de Dieu, même en tant qu'homme. I. 178. *b*. Sentiment des rabbins sur le jugement & l'enfer. V. 666. *b*.

JUGEMENT, (*Jurispr.*) jugement contradictoire, jugement par défaut, par forclusion, de contumace. Jugemens à la

K I

KI. (*Hist. mod.*) En persan & en turc, signifie roi ou empereur. Les anciens sophis, avant leur nom propre, mettoient souvent le nom de ki. IX. 126. *a*.

Ki, étendard des Tartares Mongules. Figures ou sentences peintes sur ces étendards. IX. 126. *a*.

Ki, la sixieme partie du second cycle des Khatayens & des Iguriens. Usage de ce cycle. Autres significations qu'ils donnent à ce mot. Acceptions du mot *ki* chez les Chinois. IX. 126. *a*.

Ki, nom de diverses villes de la Chine. IX. 126. *b*.

KIAKKIAK, (*Hist. mod. Mythol.*) divinité adorée aux Indes, dans le royaume de Pégu. Détails sur ce dieu. IX. 126. *b*.

KIAM, (*Géogr.*) fleuve de la Chine. Description de son cours. IX. 126. *b*.

KIANGNAN ou *Nanquin*, (*Géogr.*) province de la Chine. Son commerce & ses ouvrages. Sa population. Ses bornes. Fleuve qui la traverse. IX. 126. *b*.

KIANSI, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes; sa population; sa porcelaine. IX. 126. *b*.

KIBOURG, (*Géogr.*) ville de Suisse, au canton de Zurich. Observations sur Louis Lavater & Rodolphe Hospinien, nés dans cette ville; & sur leurs ouvrages. IX. 127. *a*.

KIDDER, (*Richard*) théologien. XV. 703. *a*.

KIELDER, (*Ornith.*) oiseau de Norwege, pie de mer. Sa description. Pourquoi les Norwégiens en font grand cas. IX. 127. *a*.

KIELL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en basse-Saxe. Fondateur de la ville & du château. Sa situation. Auteur qui l'a décrite. IX. 127. *a*.

KIENHOLZ, (*Géogr.*) lieu autrefois remarquable du canton de Berne. *Suppl.* III. 630. *b*.

KIHAIA, ou *Kiehaia*, ou *Ketchudaberg*, (*Hist. mod.*) lieutenant-général du grand-visir. Importance de cet emploi. IX. 127. *b*.

KIJOVN, (*Hist. nat.*) idole que les Israélites avoient honorée dans le désert. Observations sur la maniere dont ce mot est traduit par D. Calmet; sur l'usage de porter les images des saints dans les processions; & sur celui des païens, de porter, dans des cérémonies semblables, les images des dieux. IX. 127. *b*. Il paroît qu'on doit entendre par *kijun*, le premier des dieux, le soleil. Observations qui appuient ce sentiment. Interprétation d'un passage du prophete Amos, où ce mot est employé. S. Etienne, citant ce passage, act. ch. VII, 43, substitue au mot *kijun*, le mot *remphan*. *Remphan* ou *kijun* sont une même divinité, à laquelle le titre de *moloch* est toujours attaché, avec des attributs qui, sous le nom de saturne, ne peuvent convenir qu'au soleil. Passages de Macrobe & d'Orphée. *Ibid.* 128. *a*.

KILISTINONS, ou *Kiristinous*, ou *Christinaux*, ou *Krigs*, peuple de l'Amérique septentrionale. Caractere de ces sauvages. Leurs mœurs. IX. 128. *b*.

KILLAS, (*Hist. nat.*) nom donné par les ouvriers des mines de Cornouailles, à une espece de terre. Sa description. Autre signification de ce mot. IX. 128. *b*.

KIMPER ou *Quimpercorentin*. (*Géogr.*) Origine de ce nom. Ville de France, en basse-Bretagne. Elle est la patrie du P. Hardouin, jésuite. Son épitaphe par M. de Boze, qui peint assez bien son caractere. IX. 129. *a*. *Voyez* QUIMPER.

KIM-TE-TCHIM, (*Géogr.*) magnifique bourg de la Chine. Porcelaine qu'on en tire. Sa situation. Pourquoi ce lieu est sujet aux incendies. IX. 129. *a*. Génie du feu adoré dans ce bourg. Bon ordre qui s'y observe. *Ibid.* *b*.

KINDRA, espece de plante. *Suppl.* I. 822. *b*.

KING, (*Hist. mod. Philosoph.*) ce mot signifie *doctrine sublime*. Livres auxquels les Chinois donnent ce nom, & qui sont l'objet de l'étude des lettrés. Exposé de chacun des cinq livres qui portent ce nom. Commentaire que Confucius a fait du premier. IX. 129. *b*.

KIN-KI ou *Poisse d'or*, (*Hist. nat.*) oiseau d'une beauté merveilleuse, qui ne se trouve qu'à la Chine. Éclat de son plumage. Qualité de sa chair. IX. 130. *a*.

KIN-NAMON. Observations & recherches sur cette substance. II. 593. *a*, *b*.

KINNOR, (*Musiq. instr. des Hébr.*) divers sentimens sur le kinnor. C'est de cet instrument que David jouoit devant Saül. On en attribue l'invention à Jubal. *Suppl.* III. 686. *a*.

KINO, (*le P.*) géographe. *Suppl.* II. 152. *b*. 153. *b*.

KIN-YU, *poisson d'or*. (*Hist. nat.*) Description du poisson auquel les Chinois donnent ce nom. Spectacle agréable que ces poissons donnent sur la surface de l'eau. IX. 130. *b*.

KIOSCHE, *pavillon*, (*Archit. turque*) bâtiment turc élevé au-dessus du terrein. Description très-détaillée de cette sorte de bâtiment. IX. 130. *b*.

KIOV, [illegible]

KIOVIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Qualité du pays. Lieux qu'il comprend. *Suppl.* III. 686. *a*.

KIPSCHACK, ou *Kapschack*, (*Géogr.*) grand pays entre le Jaïk & le Boristhene. Princes souverains de ce pays. Peuples anciens qui en sortirent. Ses rivieres. Sa capitale. Auteur à consulter. IX. 131. *a*.

KIRCHER, (*Conrad*) théologien. Remarques sur sa grammaire & son dictionnaire copte. *Suppl.* II. 592. *a*.

KIRCHMAN, (*Jean*) homme de lettres. IX. 709. *a*.

KIRI, (*Botan.*) arbre du Japon. Sa description. Huile qu'on tire de sa semence. Armoiries des dairis du Japon. IX. 131. *a*.

KIRMEU, (*Ornith.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. Celle de ses œufs. IX. 131. *a*.

KIRNBERGER. Analyse de son systême sur l'harmonie. *Suppl.* IV. 873. *a*, *b*. — 877. *b*.

KIRSTENIUS, (*George & Michel*) médecins. XV. 517. *b*.

KIS, (*Etienne*) *Voyez* SEGEDIN.

KISLAR AGA, (*Hist. mod.*) chef des eunuques noirs dans le serrail. Importance de ce poste & de ses fonctions. Officiers qu'il a sous ses ordres. IX. 131. *b*.

KISTE, (*Médecine*) comment il se forme. V. 691. *a*.

KISTITOMIE, (*Chirurg.*) opération par laquelle on ouvre la vessie urinaire, pour en tirer l'urine. En quel cas elle est nécessaire. *Suppl.* III. 686. *b*. On faisoit jadis la ponction au périnée. En quoi elle consistoit. Comment se fait aujourd'hui la kistitomie. *Ibid.* 687. *a*. Canule que celui qui a été opéré dans sa vieillesse doit se résoudre à porter le reste de sa vie. *Ibid.* *b*. *Voyez* BOUTONNIERE.

KITAIKA, (*Comm.*) toile de coton qu'on apporte de la Chine en Sibérie & en Russie. Couleurs dont on la teint. *Suppl.* III. 687. *b*.

KITTIS, (*Géogr.*) montagne de la Laponie suédoise. Fontaine remarquable qui s'y trouve, dont l'eau ne gele jamais. IX. 132. *a*.

KIU-GIN, (*Hist. mod.*) second grade des lettrés chinois. Examen à subir avant d'obtenir ce grade. Habit qui le distingue. Grades plus élevés auxquels il conduit. IX. 132. *a*.

KIZILBACHE, (*Hist. mod.*) mot turc qui signifie *tête rouge*. Pourquoi les Turcs appellent les Persans de ce nom. Observations de Vigenere sur les douze plis du bonnet qui a donné lieu à ce nom. IX. 132. *a*.

K L

KLEIN, (*Jacques-Théodore*) Distribution méthodique des quadrupedes par ce naturaliste. XIII. 646. *b*. &c. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 408. *a*. Son ouvrage sur les échinites. *Suppl.* IV. 213. *b*.

KLINGSTET, peintre. V. 315. *b*.

KLINKOSCH, (*Joseph-Thaddée*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a*.

KLOPSTOCK, poëte allemand. Observations sur ses odes. *Suppl.* IV. 95. *b*. 99. *b*. 100. *a*. sur sa messiade. 437. *a*. Il a peint dans ce poëme l'état d'angoisse dans la plus grande vérité. *Suppl.* I. 430. *a*.

KLUFFT ou *Klouste*, (*Minéralog.*) mot allemand, qui signifie les fentes des rochers qui accompagnent les filons métalliques, & contribuent quelquefois à les rendre plus abondans. IX. 132. *a*. Diverses observations sur ces kluffts. *Ibid.* *b*. *Voyez* FILON.

K N

KNAH, (*Hist. des drog.*) nom donné par les Turcs à la feuille de l'alcana, réduite en poudre. Arbrisseau qui la produit. Lieu d'où on la tire. Usage qu'on en fait au Levant. IX. 132. *b*.

KNAWEL, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. C'est sur les racines de cette plante qu'on trouve le kermès de Pologne. IX. 132. *b*.

KNÉES, (*Hist. mod.*) dignité russe, qui répond à la qualité de prince. Trois especes de knées. IX. 132. *b*.

KNELLER, (*Godefroi*) peintre. V. 315. *b*.

KNETH, roi d'Ecosse, qui détruisit les Pictes. XII. 552. *a*.

KNEUSS, *Kneiss* ou *Gneiss*, (*Minéral.*) nom allemand, qui signifie une espece de roche qui accompagne très-fréquemment les mines & les métaux dans le sein de la terre. Caracteres de cette pierre. Elle nuit à l'exploitation. Matieres qu'elle renferme. Sa formation & sa nature. IX. 133. *a*.

KNIGHT. Ses expériences sur l'aimant. I. 219. *b*.

KNIGTHON, (*Géogr.*) ville de la principauté de Galles, en Angleterre. Observations sur la fameuse digue d'Offa, roi de Mercie, qu'il fit construire près de ce lieu. *Suppl.* III. 688. *a*.

KNITTINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Saccagemens qu'elle a essuyés. *Suppl.* III. 688. *a*.

KNORCOCK, (*Hist. nat.*) oiseau du cap de Bonne-Espérance. Observations sur cet oiseau. IX. 133. *a*.

KNOUT ou *Knus*, (*Hist. mod.*) supplice en usage parmi [illegible] déshonneur. Espece de question appellée de ce même nom. IX. 133. *a*.

Instrument destiné à racler la langue, pour enlever une pituite limoneuse qui exude de ses glandes. XIII. 750. *b*. Défauts de la langue qui empêchent un enfant d'allaiter. *Suppl.* I. 202.

§. I. Toutes les langues, quelque diversifiées qu'elles soient, doivent admettre dans les mots la même classification. Ces mots doivent exprimer les êtres dont les idées peuvent être

juges. Trois sortes de sauvegardes sur lesquels l'accusation étoit sur-tout fondée. *Ibid. b.* Moyens qu'employoient les avocats de l'accusé. Apologistes que présentoit l'accusé outre les avocats. Différence entre la remise & la plus ample information. Trois sortes de tablettes que le préteur distribuoit aux juges. Maniere dont se prononçoit le jugement. Effet de

ici des connoissances physiques de ce peuple; il en étoit absolument privé. Il n'avoit aussi aucune teinture des sciences exactes. Par l'histoire de la philosophie des Juifs, on entend celle de leurs opinions & de leur doctrine. IX. 25. *b.* Deux époques à distinguer dans l'histoire des Juifs, pour expliquer les

Knout. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNOX. (*Jean*) Troubles causés en Ecosse par ce fanatique. XIII. 581. *b.*

K O.

KOBBERA-GUION, (*Hist. nat.*) animal amphibie de l'isle de Ceylan. Sa description. Ce qu'il a d'effrayant. IX. 133. *b.*

KOBOTE, philosophe indien, de la secte de *Xekia.* VIII. 456. *a, b.*

KOBYLIE, (*Géogr.*) ville de Russie. *Suppl.* III. 189. *a.*

KOEMPFER, (*Engelbert*) médecin & voyageur célebre. IX. 382. *a.*

KŒVORDEN ou *Kœverden*, (*Géogr.*) place forte des provinces unies des Pays-Bas. *Suppl.* III. 688. *a.* Ses fortifications. Sa situation. Ses révolutions. *Ibid. b.*

KOFEL, (*Géogr.*) lieu d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche & dans le Tyrol, formant un des passages les plus étroits & les mieux gardés des Alpes. Cours de la riviere de la Brente à Kofel. Situation du fort de Kofel. Lazareth peu éloigné de ce passage, où l'on fait faire quarantaine aux voyageurs en tems de peste. *Suppl.* III. 688. *b.*

KOLA ou *Cola*, (*Botan.*) fruit de Guinée. Lieux d'où on le tire. Observations sur l'arbre qui le produit. Singuliere estime que les negres font de ce fruit. IX. 133. *b.*

KO-LAOS, (*Hist. mod.*) grands mandarins de la Chine. Fonctions auxquelles ils sont employés. Combien leur autorité est respectée. IX. 134. *a.*

KOLO, (*Hist. mod.*) assemblées des états provinciaux de Pologne, qui précedent la grande diete. Comment & dans quel lieu ces assemblées se tiennent. IX. 134. *a.*

KOLYMA, (*Géogr.*) riviere dont il est beaucoup parlé dans l'article Asie. *Suppl.* I. 642. *b.*

KOM, (*Géogr.*) ville de Perse. Beauté du pays où elle est bâtie. Détails sur sa grande mosquée. IX. 134. *a.*

KOMOS, (*Hist. mod.*) prêtres d'Ethiopie. Leurs fonctions. Patriarche auquel ils sont soumis. IX. 134. *a.* Les komos ne peuvent parvenir à ce patriarchat. Le mariage permis aux komos. *Ibid. b.*

KONG-PU, (*Hist. mod.*) tribunal chinois. Objets de ce tribunal. Tribunaux qui en dépendent. IX. 134. *b.*

KONGSBERG ou *Kœnigsberg*, (*Géogr.*) ville de la Norwege méridionale. Ses paroisses. Origine de ce lieu. Observations sur la mine d'argent & d'or que le roi fait exploiter en cet endroit. Séminaire établi en 1757 dans cette ville. *Suppl.* III. 689. *a.*

KONIGSBERG, (*Géogr.*) ville capitale de la Prusse ducale. Fondation de cette ville. Fondateur de son université. IX. 134. *b.*

KONIGSBERG ou *Kœnigsberg*, (*Géogr.*) son origine. Sa description. *Suppl.* III. 689. *a.* Son commerce. *Ibid. b.*

Konigsberg, en Franconie. Quatre autres villes de ce nom. Observations sur quatre savans dont Konigsberg, capitale du royaume de Prusse, est la patrie; & sur leurs ouvrages: Gottsched, Jean Grabe, Melchior Guillandin, IX. 134. *b.* & Christophe Sandius. *Ibid.* 135. *a.*

KŒNIGSBERG, (*Géogr.*) ville libre & royale de la basse-Hongrie. *Suppl.* III. 689. *b.*

Kœnigsberg, ville d'Allemagne, dans le cercle de haute-Saxe. Autres lieux de ce nom. *Suppl.* III. 689. *b.*

KONIGSHOFEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Franconie, patrie de Gaspard Schot. Observations sur ce savant. IX. 135. *a.*

KONIGSTEIN, (*Géogr.*) état d'Allemagne, à titre de comté, dans le cercle du haut-Rhin & dans la Wéteravie. Villes qu'il contient. Des possesseurs de ce comté. *Suppl.* III. 689. *b.*

KONNI, (*Botan.*) espece d'abrus. *Suppl.* I. 60. *b.*

KONQUER, (*Hist. mod.*) chef de chaque nation des Hottentots. Fonctions attachées à cette dignité. IX. 135. *a.*

KOPERSBERG, (*Géogr.*) montagne de Suede. Origine de son nom. Auteur qui en a décrit les mines de cuivre. Ouvertures faites dans la montagne pour l'exploitation de ces mines. Comment on tire la matiere hors de la mine. Différentes machines élevées pour cet usage. IX. 135. *b.* Bâtimens où l'on garde les métaux avant de les transporter dans les forges. Divers établissemens fait pour l'exploitation de ces mines. *Ibid.* 136. *a.*

Kopersberg. Ecroulement de cette montagne en 1587. X. 527. *b.* Singuliers effets des exhalaisons de ses mines I. 235. *a.*

KOPPUS, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle de Ceylan. Autres prêtres appellés *gonnis*, plus respectés que les premiers. Avan... appellés *jaddeses.* IX. 136. *a.*

KORBAN, (*Hist. eccl. d'Orient*) cérémonies désignées par ce nom. IX. 136. *b.*

KOREISHITES, peuples d'Arabie. Leur dialecte préféré aux autres de la langue arabe. *Suppl.* I. 503. *a.*

KOSKOLTCHIAS, (*Hist. mod.*) schismatiques russes, séparés de l'église grecque. Eloignement où ils se tiennent des Russes. Leur croyance très-peu connue d'eux & de tout le monde. IX. 136. *b.*

KOSMOS ou *Kimis*, (*Hist. mod.*) liqueur forte en usage chez les Tartares. Maniere de la préparer. Qualité de cette liqueur. IX. 136. *b.* Autre liqueur nommée *kara-kosmos.* Maniere dont on la fait. *Ibid.* 137. *a.*

KOTVAL, (*Hist. mod.*) magistrat distingué dans la cour du grand-mogol. Ses fonctions par rapport à la police. Espions qu'il entretient. Compte qu'il rend au grand-mogol. IX. 137. *a.*

KOUAN-IN, (*Hist. chinois.*) divinité tutélaire des femmes. Figures de cette divinité. Vénération que les femmes stériles ont pour elle. IX. 137. *a.* Statue qui la représente. En quoi les images qu'on en fait different de celles de Diane ou de Vénus. *Ibid. b.*

KOUBANS ou *Kubans*, *les*, (*Géogr.*) peuple tartare. Son indépendance & ses pillages. Pourquoi le turc le ménage. IX. 137. *b. Voyez* TARTARES.

KOULI-KAN. Histoire & portrait de cet usurpateur. X. 613. *b.* XII. 419. *a, b.* 420. *a, b.*

KOUROU ou *Kuru*, (*Hist. mod.*) l'une des deux branches des bramines des peuples idolâtres de l'Indostan. L'autre branche est nommée *shastiriar.* Trois especes de kourous dans la partie orientale du Malabar. Fonctions de ces deux sortes de bramines; les kourous & les shastiriars. IX. 137. *b.*

KOUROUK, (*Hist. mod.*) proclamation que fait faire le roi de Perse, lorsqu'il veut sortir d'Ispaham avec ses femmes. Effets de cette proclamation. IX. 137. *b. Voyez* COUROUK.

K R

KRAALS, (*Hist. mod.*) villages qui servent d'habitation aux Hottentots. Leur description. IX. 137. *b.* En quels cas les Hottentots transportent leurs habitations. Capitaine à l'autorité duquel chacun de ces villages est soumis. Ces capitaines subordonnés au konquer & au tribunal du Kraal. *Ibid.* 138. *a.*

KRAKEN, *Kraxen* ou *Krachen*, (*Hist. nat. Ichthyol.*) le plus grand des animaux de mer. Passage de Pline sur cet animal. Description qu'en donnent les pêcheurs de Norwege. Raisons de douter de son existence. *Suppl.* III. 690. *a.*

KRANTZIUS, (*Albert*) doyen de l'église de Hambourg. VIII. 34. *a.*

KRAPACK, *mont.* X. 687. *b.* 688. *a.*

KRASNOBROD, (*Géogr.*) village de Pologne. Victoire que Jean Sobieski remporta dans ce lieu sur les Tartares IX. 138. *a.*

KRASNOJE DEREWO, (*Hist. nat.*) arbre du pays des Tonguses, Tartares de Sibérie, voisins de la Chine: sa description. IX. 138. *a.*

KRAYER, (*Gaspard*) peintre. V. 316. *b.*

KREMPE ou *Krempen*, (*Géogr.*) ville du Danemarck dans le Holstein. IX. 138. *a.* Observations sur Lambert Alard & Martinus Ruarus, nés dans cette ville, & sur leurs ouvrages. IX. 138. *b.*

KRIEGSTÆTTEN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Soleure en Suisse. Diverses observations sur ce pays. *Suppl.* III. 690. *b.*

KRIENS & HORB, (*Géogr.*) bailliage du canton de Lucerne en Suisse. Description & histoire de ce pays. *Suppl.* III. 690. *b.*

KRUGER, *matiere parlée de.* X. 193. *b.* 194. *a, b.* Histoire des révolutions du globe par Kruger. *Suppl.* II. 627. *a.*

KRUZMANN, (*Mythol.*) divinité des peuples qui habitoient le long du Rhin près de Strasbourg. On conjecture que cette divinité étoit la même qu'Hercule. Statue de ce dieu conservée jusqu'en 1525. IX. 138. *b.*

K U

KUBBÉ, (*Hist. mod.*) espece de monument que les Turcs élevent sur les tombeaux des visirs ou des grands seigneurs. Détails sur ce monument. IX. 139. *a.*

KUBO, souverain du Japon. III. 613. *a.* VIII. 454. *a.*

KUCHLIN, (*Jean*) XVII. 607. *b.*

KUDHU-MIRIS, espece de plante. *Suppl.* II. 21. *a.*

KUHLEMANN, (*J. Christophe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

KUHNIUS, (*Joachim*) VII. 950. *b.*

KUL ou *Kool*, (*Hist. mod.*) domestique ou esclave turc. ... du grand-seigneur & à l'infanterie: droits & privileges des kuls ou esclaves du grand-seigneur. Eux-mêmes soumis entiérement dévoués à ses caprices. IX. 139. *a.*

aucun fondement, du moins apparent, dans la nature. Comment s'est faite cette transmission. *Ibid. b.* 2°. Des causes qui ont introduit dans les langues des différences matérielles.

que langue particuliere, les différentes vues de l'esprit sont désignées de la maniere qu'il plaît à l'usage de chaque langue de les désigner. *Ibid. a.* Combien les hommes de génie

uns s'attachoient à la pratique; les autres, savoir, les thérapeutes, s'appliquoient à la contemplation. En quoi consistoit cette contemplation. *Ibid.* 36. *a.* Les chrétiens ont soutenu qu'ils avoient embrassé le christianisme dès qu'il leur avoit été annoncé, & qu'ils devinrent les premiers instituteurs de

doit se laisser ébranler que par une démonstration qu'on ne trouvera jamais. Foiblesse des motifs qui le déterminoient contre l'éternité du monde. *Ibid. b.* Raison tirée de la premiere lettre de la Genese, qui a déterminé quelques théologiens de la synagogue à soutenir qu'il y avoit eu un monde avant

KULMUS, (*Jean-Adam*) anatomiste. *Suppl.* I. 40[illegible]. *a.*

KUNCKEL, (*Jean*) chymiste. III. 436. *a*, *b*. XV. 238. *b*.

KUFFERBERG, (*Géogr.*) trois villes de ce nom; l'une dans le cercle de Franconie, l'autre en Bohême, la troisieme dans la Silésie prussienne. *Suppl.* III. 690. *b*.

KUPFERNIKKEL, (*Minéral.*) espece de mine d'arsenic ainsi nommée en Saxe. Quelquefois il est mêlé avec les mines de Cobalt. Principes ou substances contenues dans le kupfernikkel. IX. 139. *b*.

KURILI, (*Géogr.*) peuple de Sibérie qui habite la partie méridionale du Kamtschatka. Mœurs & usages de ces gens-là. IX. 139. *b*.

KURULTAI, (*Hist. mod.*) on nommoit ainsi sous Gengis & sous Tamerlan la diete des princes tartares, vassaux du grand-kan. Objets de cette diete. IX. 140. *a*.

KURUNDU, espece de cannellier. *Suppl.* II. 255. *a*, *b*.

KUSNOKI, (*Bot.*) arbre dont les Japonois tirent le camphre. Sa description. Maniere d'en tirer le camphre. IX. 140. *b*.

il n'est pas toujours nécessaire de porter cette clarté au dernier degré de la certitude; & il paroît que c'est notre loi. IX. 266. *a*. Le génie timide de notre langue ose rarement entreprendre

LANGUEDOC, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Ses principales rivieres. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. Anciens peuples du Languedoc. Con-

367. *b.* Etat des bâtards chez ce peuple. 363. *a.* Poids des Hébreux. XII. 854. *a.* Servitude des étrangers parmi eux. V. 934. *b.* Réflexions sur le gouvernement théocratique des anciens Juifs. XVI. 246. *b.*

V. *Des mœurs & usages.* Habits des Hébreux. XVII. 220. *b.* Ce peuple étoit peu délicat sur l'assaisonnement des viandes.

au mois de juin. *Ibid. b.*

Juin, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 120. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.* Agrémens des bosquets en juin. *Suppl.* II. 24. *b.* Mois des Athéniens qui lui répondoit. XIX. 799. *b.*

JUJUBE, (*Diete & Mat. médic.*) degré de maturité dans

L

L, noms de cette lettre. Origine du caractere majuscule L. L'articulation représentée par *l* est linguale. Pourquoi on lui donne aussi le nom de liquide. Observation de Pline sur trois manieres de la prononcer. De *l* mouillée: différentes manieres de représenter cette articulation. IX. 141. *a.* Observations de l'auteur sur les *l* mouillées. *Ibid. a.* Regles proposées pour corriger l'inexactitude de notre orthographe sur les *l* mouillées. *Ibid.* 142. *a.* Anciennement lorsque le pronom indéfini *on* se plaçoit après le verbe, on inséroit entre deux la lettre *l* avec une apostrophe. Dans le passage des mots d'une langue ou d'une dialecte à une autre, ou dans les formations des dérivés ou des composés, les lettres *l*, *r*, *n*, sont commuables entr'elles. *Ibid.* 142. *a.*

L, il est parlé de cette articulation. IX. 557. *a.* De son effet pour l'harmonie & la douceur du style. *Suppl.* III. 305. *b.*

L considérée comme lettre numérale. Monnoie de France marquée d'une L. Explication des lettres L L S qui se trouvent souvent dans les auteurs avec une expression numérique. IX. 142. *b.*

L, abbréviations auxquelles cette lettre sert dans le commerce. IX. 142. *b.*

L, (*Écrit.*) formation de cette lettre dans les différentes écritures. IX. 143. *a.*

L A

LA, (*Gramm.*) divers usages de ce mot, selon lesquels il est ou prénom, I. 726. *a.* ou adverbe, ou nom, ou particule explétive. *Ibid. b.* XII. 102. *a, b.*

LAAR, (*Pierre de*) peintre. V. 324. *a.*

LABADISTES, (*Théolog.*) hérétiques, disciples de Jean Labadie, fanatique fameux du dix-septieme siecle, *&c.* Principales erreurs que soutenoient les Labadistes. IX. 143. *a.* On assure qu'il y a encore des Labadistes dans le pays de Cleves. *Ibid. b.*

LABAN, *blanc*, (*Hist. sacr.*) fils de Bathuel, frere de Rebecca, pere de Rachel & de Lia. Son caractere. Service de Jacob chez Laban. Fuite de Jacob. Sa réconciliation avec Laban son beau-pere. *Suppl.* III. 692. *a.*

LABAN, (*Hist. sacr.*) théraphim de Laban. XVI. 265. *a, b.*

LABARUM, (*Litt.*) étendart qu'on portoit à la guerre devant les empereurs romains. Origine de cet étendart. Comment Constantin le réforma. Prodiges qu'on lui attribuoit. IX. 143. *b.*

Labarum, voyez sur ce mot. V. 709. *b.* 710. *a.*

LABDACISME, *Gramm.*) mot grec qui signifie un espece de grasseyement dans la prononciation. Ce défaut accompagné de graces dans la bouche d'Alcibiade, de Démosthenes, & dans celle des dames romaines. IX. 144. *a.*

LABELLUM, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. XV, 749.

LABERIUS, (*Decimus*) poëte mimographe. X. 520. *b.* XIII. 586. *a.*

LABEUR, (*Gramm.*) ce mot commence à vieillir, cependant on l'emploie encore quelquefois avec énergie. Causes de l'apauvrissement de la langue; la délicatesse des puristes, l'exagération, le libertinage, l'art de donner des dénominations honnêtes à des choses honteuses. IX. 144. *a.*

LABIALE, (*Gramm.*) trois classes d'articulations; les labiales, les linguales & les gutturales. Consonnes labiales. Maniere de les prononcer. L'affinité de ces lettres fait que dans la composition & dans la dérivation des mots, elles se prennent les unes pour les autres. Importance de cette observation. Fréquence de cet usage dans le passage d'une langue à une autre. IX. 144. *b.*

Labiales, lettres. IV. 53. *b.* Voyelles labiales. XVII. 479. *a.*

LABIALE *artere.* (*Anat*) *Suppl.* II. 245. *b.* 246. *a.*

LABICUM, (*Géogr.*) ou *Lavicum*, ancienne ville du Latium, aujourd'hui *la colona*, selon Holstenius. Description de la voie Lavicane. IX. 145. *a.*

LABIENUS, (*Titus*) son amour pour sa patrie. XII. 179. *b.*

Labienus, poëte satyrique, ses ouvrages condamnés au feu par les Romains. IX. 602. *a*

LABITTE, (*Jacques*) son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b.*

LABLAB, ([illegible]) voyez ABLAB.

LABORARE, *dolere*, (*Synon. latins.*) XV. 758. *a.*

LABORATOIRE, (*Chymie*) description d'un laboratoire de Chymie. Il doit être vaste, bien éclairé, pourvu d'une grande cheminée, IX. 145. *a.* surmonté d'un grenier, & établi sur une cave. Détails sur chacune de ces qualités essentielles à un laboratoire. Sur les avantages qu'un chymiste pourroit trouver à établir son laboratoire entre un fourneau de verrerie & une glaciere, *voyez* l'article FROID. Utilité d'un ruisseau dans le voisinage. Il est nécessaire aussi d'avoir joignant le laboratoire un lieu découvert, tel qu'une cour ou un jardin. IX. 145. *b.*

Laboratoire docimastique. V. 984. *b.* Laboratoire du chymiste. Fourneaux qui lui sont essentiels. VII. 248. *a.* Comment il doit être placé. 320. *a.*

L A B

LABORIÆ, (*Géogr.*) ancienne contrée d'Italie; voies consulaires qui bornent le canton de Laboriés. IX. 145. *b.* — *Voyez* LABOUR. (*Terre de*)

LABORIEUX, (*Gramm.*) moyen de faire aimer le travail aux hommes. Causes qui entretiennent la paresse dans certaines nations. IX. 146. *a.*

LABOUR, (*Économ. rustiq.*) utilité des instrumens inventés pour le labour. Pour que le labour remplisse son objet, la terre ne doit être ni trop seche ni trop humide. De la profondeur qu'il faut donner au labour pour les terres destinées à produire le blé. IX. 146. *a.* Terres qu'il faut se garder de piquer trop avant. Ce qu'on entend par dessouder une terre. Opération que se permettent les fermiers fripons qu'on force à quitter leur ferme. Il faut que le labour soit proportionné aux besoins de la graine qu'on veut semer. Il doit être proportionné aux circonstances dans lesquelles il se fait. Différens aspects qu'offrent les campagnes dans les différens pays, par les variétés introduites dans la maniere de mener les labours. *Ibid. b.*

Labour, utilité & effet des labours. *Suppl.* II. 30. *b. Suppl.* III. 29. *b.* La fréquence des labours salutaire aux terres. I. 188. *a.* Divers préceptes sur le labour. *Ibid. a, b, &c.* Labours à donner aux terres à bled. 185. *b.* VII. 335. *a.* 336. *a.* Observations contre le labour superficiel des terres à bled. *Suppl.* I. 920. *a, b.* Labours après avoir brûlé les terres. *Suppl.* II. 73. *b.* Préceptes concernant le labour des terres à menus grains. I. 185. *b.* Regles à suivre pour tirer du labour le meilleur avantage. 186. *a.* Système de M. Tull sur le labour des terres, 187. *b.* 188. *a, b.* Second labour des terres à grains nommé binage. II. 257. *a.* Labourer les terres par soles & saisons. IV. 894. *b.* Du labour des terres en jachere. VIII. 429. *a.* Terres labourées en planches; labourées en billons. *Suppl.* II. 778. *b.* Maniere de labourer particuliere aux Lithuaniens. IX. 592. *a.* Regles sur la maniere de labourer les différentes sortes de terres. XV. 196. *a, b.* Comment on doit labourer celles sous lesquelles il y a des couches de tuf. XVI. 737. *b.* Maniere de labourer, qu'on appelle travailler à l'uni. XVII. 380. *b.* Animaux dont on sert pour le labourage. I. 186. *a.* VI. 529. *a, b, &c.* Usage de la herse sur une terre labourée. VIII. 185. *b.* 186. *a.* Petit labour de jardin. II. 206. *a.* Labours des terres dont on veut faire des forêts. 299. *a, b. Suppl.* IV. 772. *b.* Labour de la vigne. II. 706. *b. Voyez* les planches d'agriculture. Vol I. des planches.

Labour, (*Jurisp.*) selon quelques coutumes, le seigneur peut reprendre les héritages dont le propriétaire passe trois ans sans labourer. IV. 882. *a.*

LABOUR, (*Terre de*) province d'Italie au royaume de Naples. Ses bornes & son étendue. IX. 146. *b.* Ses rivieres & ses montagnes. Deux fameuses grottes qu'on y voit. Pourquoi cette province est nommée la campagne heureuse. Sa beauté doit avoir été incomparable dans les siecles passés. Auteurs anciens qui en ont parlé. *Ibid.* 147. *a.*

LABOUR, (*Terre de*) droit des habitans de ce pays, appellé loi de S. Benoît. IX. 670. *a.*

LABOURAGE, ou *Agriculture*, (*Hist. anc.*) observations qui montrent combien l'agriculture étoit en honneur chez les Romains. IX. 147. *a.*

LABOURAGE, (*Econ. rustiq. Agric.*) les labours considérés comme la principale cause de la fertilité des terres. Ils fournissent aux racines la facilité de s'étendre & de se multiplier. *Suppl.* III. 692. *a.* Ils débarrassent la terre des mauvaises herbes & des racines gourmandes qui l'épuisent au préjudice des grains. Les labours d'automne & d'hiver sont les plus profitables. *Ibid. b.* Cependant les terres fortes & compactes qui conservent trop long-tems l'humidité, peuvent être labourées en été. Au lieu que les terres légeres & sablonneuses doivent l'être après la pluie, pendant les brouillards, ou lorsque le tems est couvert. Il faut éviter de faire les labours d'hiver avant la saison des pluies, dans les terreins trop en pente, & dans les climats où les pluies sont fréquentes & abondantes en certaines saisons. *Ibid.* 693. *a.* Le labour d'hiver

Optique, pl. I. Ouvrages à consulter sur la lanterne magique. Principe sur lequel la théorie en est fondée. *Ibid.* 277. *a.*

Lao-kiun, observations sur ce philosophe Chinois. XV. 94. *b.*

LAOMEDON, (*Myth.*) fils d'Ilus & pere de Priam.

pal avantage de cette période. C'est principalement à l'année julienne que cette période convient. La premiere année de l'ere chrétienne est la 4714e de la période julienne. Méthode à suivre pour trouver à quelle année de la période julienne appartient une année donnée depuis Jesus-Christ. Méthode par laquelle on connoît l'année de Jesus-Christ

JUNGERMAN, (*les freres*) l'un botaniste, l'autre littérateur. IX. 380. *b.*
JUNIA, *loi*. IX. 663. *b.*
JUNIUS, (*François*) né à Heidelberg. VIII. 97. *a.*
JUNIUS, (*Hadrien*) né à Horn. VI. 420. *b.* VIII. 293. *b.*
JUNNAM, (*Géogr.*) province de la Chine, la plus riche de

d'hiver doit être profond, pour que l'eau des pluies puisse pénétrer la terre. Réponse à l'objection contre le labour d'hiver, tirée du prétendu besoin de laisser le chaume sur la terre le plus long-tems qu'on peut, pour servir de pâture aux troupeaux. Il est de la plus grande importance de donner le premier avant ou pendant l'hiver, ou immédiatement après, si les circonstances ne permettent pas de le faire plutôt. Considérations sur le second labour, appellé binage, & sur le tems où il convient de le donner. *Ibid. b.* Du troisieme labour que nous appellons rebiner. Inconvéniens qui résultent du tems où on le fait, lorsque le premier a été fait trop tard. Son importance lorsqu'on le donne dans le tems convenable. Du quatrieme appellé labour à demeure. Il n'y a que ceux qui ont donné le premier avant l'hiver, qui puissent en faire profiter leurs terres. De la préparation des terres pour les carêmages ou grains de mars. Le labour avant l'hiver, indispensable pour disposer la terre à recevoir la semence en février ou en mars. *Ibid.* 694. *a.* Les guerets qu'on dispose à emblaver doivent être retournés & labourés dans toutes les saisons, parce que rien ne contribue davantage à la fertilité de la terre, que de lui faire éprouver les vicissitudes du froid & du chaud, de la sécheresse & de l'humidité. Comment la fréquence des labours fertilise les terres. Utilité des labours profonds. Ils doivent être donnés dans tous les sens. Comment Furius Crerinus se justifia de l'accusation de sortilege que lui intenterent ses voisins, jaloux de la prospérité de ses terres. *Ibid. b.*

LABOURD, *le* (*Géogr.*) contrée de France dans la Gascogne. Ses bornes. Origine de son nom. Principaux lieux de ce pays. Signification du mot *Labourd*. IX. 147. *b.* — *Voyez* LABURDUM.

LABOUREUR, (*Econom. rustiq.*) La culture des terres est une entreprise qui exige beaucoup d'avances. Ce n'est point au travail des hommes même qu'on doit les grandes récoltes. Il faut que le laboureur soit propriétaire d'un fonds considérable. De toutes les classes de richesses, il n'y a que les dons de la terre qui se reproduisent constamment, parce que les premiers besoins sont toujours les mêmes. C'est la terre seule qui donne la vraie richesse. Or ces dons sont toujours proportionnés aux avances du laboureur. Combien il importe que les yeux du gouvernement soient toujours ouverts sur cette classe d'hommes intéressans. Moyens à employer pour favoriser l'agriculture. Nécessité d'établir la liberté d'exportation. IX. 148. *a.* Liberté dans la culture, condition nécessaire à sa prospérité. Combien l'imposition arbitraire nuit à l'agriculture. Il faudroit qu'aucun impôt ne portât immédiatement sur le laboureur. *Ibid. b.*

Laboureur, attention que quelques empereurs Romains & les rois de France ont portée sur les laboureurs. I. 184. *b.* 185. *a.* Travaux du laboureur pour chaque mois de l'année. 186. *b.* 187. *a.* Eloge de la classe des laboureurs. VI. 528. *b.* Réflexions sur les privileges accordés aux laboureurs dans les enrôlemens de milice. IX. 441. *b.* Instrumens du laboureur. XI. 718. *b.* XVII. 524. *a.* — *Voyez* les planches d'agriculture.

LABOUREURS, *dieu des* (*Myth.*) II. 329. *b.*

LABOUREUR, (*Jean le*) sa vie & ses ouvrages. X. 689. *a.*

LABRADOR, *Estotilande*, (*Géogr.*) pays de l'Amérique septentrionale. Son étendue & sa forme. Sa qualité. Ses habitans. IX. 148. *b.*

Labrador. Description des sauvages du nord de la terre de Labrador. VIII. 347. *a.*

LABRADOR, *Mer de* (*Géogr.*) IX. 148. *b.*

LABURNUM, (*Bot. exot.*) espece de cytise. Description de cet arbre. IX. 149. *a.*

LABYRINTHE, (*Anatom.*) seconde cavité de l'oreille interne. Cette cavité divisée en trois parties; le vestibule, les canaux demi-circulaires, & le limaçon. Observation sur la qualité de l'os dans lequel se trouve le labyrinthe. IX. 149. *a.*

Labyrinthe, description de cette partie de l'oreille. XI. 613. *a.* 617. *b.* 703. *a.* & des canaux circulaires qu'elle renferme. II. 584. *a.* Parties latérales supérieures de l'os ethmoide. *Suppl.* IV. 101. *a.* Usage du labyrinthe. 210. *b.* *Voyez* VESTIBULE, LIMAÇON, CANAL.

LABYRINTHE, (*Archit. Antiq.*) les anciens font mention de quatre fameux labyrinthes. 1°. *Le labyrinthe d'Egypte*. Lieu où il étoit bâti. Sa description. Comment il est décrit par Corneille. Rapport des observations faites par Paul Lucas, avec la description qu'en a donnée Hérodote. IX. 149. *a.* Comment il a été détruit. Raison de la diversité des relations que les anciens en ont faites. Ce labyrinthe doit être considéré comme un temple immense, dans lequel se trouvoient des chapelles à l'honneur de toutes les divinités de l'Egypte, mais plus particuliérement dédié au soleil. Recherches sur le principe qui l'avoit fait bâtir. 2°. *Le labyrinthe de l'isle de Crete*. Par qui il fut construit. Lieu où il fut bâti. Ce labyrinthe décrit par Ovide & par Virgile. Labyrinthe de Crete décrit par M. de Tournefort. *Ibid. b.* — Il en est parlé dans les articles CAVERNE & GNOSSE. 3°. *Le labyrinthe de l'isle de Lemnos*. Ce qu'il avoit de remarquable. Architectes qui l'avoient bâti. 4°. *Le labyrinthe d'Italie*. Où & par qui il fut bâti. Description qu'en donne Varron. *Ibid.* 150. *a.*

LAC, (*Hist. nat.*) Lacs de plusieurs especes : les uns reçoivent des rivieres & ont un écoulement sensible : d'autres reçoivent des rivieres & n'ont point d'écoulement sensible : d'autres ont des écoulemens sensibles sans qu'on s'apperçoive d'où l'eau peut leur venir : enfin il y a des lacs qui ne reçoivent point de riviere & qui n'ont point d'écoulement. Ceux-ci ont ou perpétuellement de l'eau, ou n'en ont qu'en de certains tems. IX. 150. *a.* Les lacs varient pour la qualité des eaux qu'ils contiennent. Différentes causes qui peuvent concourir à la formation des lacs. Les inondations, les tremblemens de terre & les embrasemens souterreins. Phénomenes dignes de l'attention des physiciens que présentent les lacs. Lac de Ness en Ecosse qui ne gele jamais. Autres lacs du même pays qui offrent la même singularité. Propriétés singulieres du fameux lac de Circknitz dans la Carniole. *Ibid. b.* Explication qu'on en peut donner. Phénomenes remarquables de quelques lacs de Sibérie qui se trouvent entre les rivieres d'Irtisch & de Jaik. *Ibid.* 151. *a.*

Lac. Formation des lacs : quatre sortes de lacs distinguées : contrées les plus abondantes en lacs sur les montagnes. VII. 621. *b.* Lit d'un lac. XV. 934. *b.* Effets de la putréfaction des eaux sensibles sur quelques lacs. XIII. 588. *b.* De la salure des lacs. VII. 621. *b.* XIV. 584. *a*, *b.* Lac salé de la Médie-Atropatie. XV. 442. *a.* Lacs d'Ecosse. IX. 637. *a.* Lac d'Ecosse qui ne gele jamais. XI. 105. *b.* Lacs remarquables en Irlande. IX. 699. *a.* Lac de Geneve, *voyez* LEMAN.

LAC *salé*. (*Hist. nat.*) Ces lacs communs en Russie. Singularités que présentent l'un de ceux de Rigi & celui d'Indevi. *Suppl.* III. 695. *a.*

LAC, (*Hist. anc.*) Le respect pour les lacs faisoit partie de la religion des anciens Gaulois. Relation de quelques-unes de leurs pratiques à l'égard du lac de Toulouse, & d'un autre du Gevaudan. Lac des deux corbeaux dans les Gaules, auprès duquel on décidoit les différends par le moyen des corbeaux. IX. 151. *b.*

LAC *des Iroquois*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.*

LAC *Majeur*, (*Géogr.*) sa description. Etats auxquels il appartient. Rivieres qu'il reçoit. IX. 151. *b.*

Lac-Maler, en Suede. IX. 151. *b.*

Lac-Supérieur dans l'Amérique septentrionale. Pourquoi il a été nommé supérieur. C'est le plus grand que l'on connoisse au monde. Son étendue. IX. 151. *b.*

LAC ou *Las*, (*Marech.*) IX. 152. *a.*

LAC. (*Soierie*) partie du métier d'étoffe de soie. Description du lac ordinaire & du lac à l'angloise. IX. 152. *a.* *Voyez* la 65e pl. de Soierie.

LACS, *fil de*, (*Manuf. en soie*) VI. 790. *b.*

LACS, (*Rubanier*) ficelles attachées aux marches. Précaution qu'il y auroit à prendre à l'égard des lacs dans les ouvrages extrêmement lourds. IX. 152. *a.* *Voyez* planches du rubanier.

LAC *coulant*, (*Chasse*) IX. 152. *a.*

LAC, (*Pêche*) piege qu'on tend aux oiseaux de mer. Maniere dont se fait la pêche des oiseaux marins par les pêcheurs du bourg de l'Eguillon, dans le ressort de l'amirauté de Poitou ou des sables d'Olonne. IX. 152. *a.*

LAC *d'amour*, (*ordre du*) *Suppl.* I. 445. *b.*

LACÉDÉMONE. (*Géogr.*) Eloge de sa valeur & de son courage. IX. 152. *a.* On la nomma d'abord *Sparte* & ensuite *Lacédémone*. *Ibid. b.* *Voyez* SPARTE. Sur l'état présent de cette ville. *Voyez* MISISTRA.

Lacédémone. Description des aqueducs de cette ville. XII. 286. *b.* Etuves inventées à Lacédémone. IX. 167. *a.* Prison publique. XII. 503. *a.* Quartier de cette ville appellé *pritane*. 661. *b.* Statues du rire dans toutes les salles des Spartiates. XIV. 300. *a.* Chûte d'une partie du mont Taygete sur Lacédémone. XV. 949. *b.*

LACÉDÉMONE, *république de*. (*Hist. de* [illegible]) Il semble que la nature n'ait jamais produit des h[illegible] qu'à Lacédémone. On venoit au monde avec un caractere de philosophe & de citoyen. Un seul Lycurgue opéra ces merveilles. Il étoit de la race des Héraclides. Tems auquel il vivoit. Histoire de ce législateur. Comment il exécuta le projet qu'il avoit formé de changer le gouvernement de sa patrie. IX. 152. *b.* Etablissement d'un sénat. Comment Lycurgue pourvut à la maniere de remplir les places du sénat qui deviendroient vacantes. Cérémonies qui se pratiquoient à l'égard du nouveau sénateur. Assemblées générales du peuple. Objets qu'on y traitoit. Division du peuple par tribus. Des rois de Lacédémone. Leur pouvoir. Loi qui leur étoit imposée. *Ibid.* 153. *a.* Effets de cette loi par laquelle, brisant tous les liens de la parenté, Lycurgue déclara tous les citoyens enfans nés de l'état. Nouvelle division des terres. Réunion des personnes des deux sexes dans les solemnités religieuses. Soins que donna Lycurgue aux funérailles & au

pin & celle du lievre ; préférence donnée à celle du lapin. Usages que les pharmacologistes ont attribués à différentes

LAQUAIS, fonctions d'un laquais. IX. 289. *a.* Maux qu'entraîne la grande multiplication des laquais. Avantages qui ré-

élephans. *Ibid.* 64. *a.*

Ivoire fossile. Sentiment de M. Gmélin sur cette sorte d'os. X. 7. *b.*

IVOIRE, (*Mat. médic.*) Propriétés imaginaires attribuées à la rapure d'ivoire, à l'ivoire calciné à blancheur, & à l'ivoire brulé. IX. 64. *a.*

Ivoire, articles de matiere médicale. V. 502. *a.* XVII. 679. *a.*

Rome. XVI. 74. *a*, *b.* 75. *a*, *b.* Temple de Jupiter-Capitolin. IX. 66. *b.* X. 678. *b.* Temple de Jupiter-Chrysaoréen. XV. 544. *b.* Pourquoi plusieurs temples de ce dieu étoient découverts. VIII. 407. *b.* 5°. *Prêtres de Jupiter*, nommés Flamines. VI. 836. *a*, *b.* & Idéens. VIII. 494. *a.* 6°. *Surnoms de Jupiter.* Ammon, VIII. 35. *b.* *Suppl.* I. 366. *a*, *b.* Apomyus, I. 533. *a.* Capitolin, X. 678. *b.* Carien, 913. *a.* Casius, 670.

deuil. Loix d'économie dans les cérémonies de la religion. Il renferma dans un même code politique, les loix, les moeurs & les manieres. *Ibid. b.* L'usage de l'or & de l'argent proscrit sous peine de la vie. Divers effets de cette loi. Pour préserver le peuple de la corruption du dehors, Lycurgue ne permit pas à tous les citoyens de voyager, & il ordonna que les étrangers ne fussent reçus à Sparte que pendant la solemnité des fêtes. Lycurgue coupa toutes les sources de l'intempérance domestique en établissant une communauté de repas publics. Détails sur ces repas. *Ibid.* 154. *a.* Occasions uniques où il étoit permis de manger chez soi. Réponse d'un cuisinier Lacédémonien à un roi de Pont qui avoit trouvé son brouet noir détestable. Des femmes de Lacédémone. Leur beauté. Exercices d'hommes prescrits aux filles de Sparte. *Ibid. b.* Leurs danses dans certaines fêtes. Récompense que la valeur recevoit des mains de l'amour. Apologie de la gymnopédie des jeunes Lacédémoniennes. Comparaison de l'adroite parure de nos femmes avec la nudité des filles de Sparte. Pourquoi les femmes portoient un voile sur le visage & non pas les filles. Dès qu'un mari étoit trouvé, il falloit qu'il enlevât la fille qu'il devoit épouser. Pourquoi au tems de la consommation du mariage, la femme étoit vêtue de l'habit de l'homme. *Ibid.* 155. *a.* Il n'y eut jamais de nation où les femmes aient été plus absolues qu'à Lacédémone. Ce qui se pratiquoit aux couches de ces femmes. Exhortation que les meres adressoient à leurs enfans lorsqu'ils alloient à la guerre. Grandeur d'ame qu'elles manifesterent après la bataille de Leuctres. Loix de Lycurgue par rapport au mariage & au célibat. *Ibid. b.* A moins que de se marier, tous les autres remedes contre l'amour pour des femmes honnêtes, étoient ou dangereux ou rares. Bon mot de Geradas à l'égard de l'adultere. La cession qu'un homme faisoit de sa femme n'étoit point réputée adultere. Moyens que les Lacédémoniens employoient pour avoir de beaux enfans. Diverses causes qui contribuoient à les rendre robustes & adroits. *Ibid.* 156. *a.* Distinction qu'on faisoit des enfans vigoureux & bien faits & des infirmes. Réponse que les Lacédémoniens firent à Antipater lorsqu'il leur demandoit cinquante enfans en ôtage. Ami particulier que chaque jeune Lacédémonien devoit se choisir. Nature de l'amour qui régnoit entre l'amant & le jeune homme. C'étoit une grace de permettre aux enfans de quelques grands hommes étrangers, d'être mis sous la discipline lacédémonienne. Chaque pere de famille étoit obligé de châtier les enfans d'autrui comme les siens propres. *Ibid. b.* Respect des enfans pour les vieillards. Exercices continuels imposés aux jeunes gens. Le repos n'étoit le partage que des hommes faits. Exemples par lesquels les peres préservoient les enfans des excès du vin. Espece de larcin permis à Lacédémone. But de cette permission. Histoire du jeune homme qui avoit volé un renard. Epreuve à laquelle les enfans étoient appellés pour montrer leur patience & leur fermeté. Divers moyens employés pour les rendre propres aux travaux les plus rudes. *Ibid.* 157. *a.* Les Lacédémoniens se moquoient des villes enfermées de murailles. Réponse qu'ils firent à Philippe qui les avoit menacés d'empêcher leurs entreprises. Prétendu bon mot d'un Sybarite auquel on vantoit l'intrépidité des Lacédémoniens à affronter la mort. Les Spartiates ne menoient point chez eux une vie misérable. Attraits qu'ils trouvoient à la guerre. Parole de la mere de Brasidas sur la mort de son fils. *Ibid. b.* Bravoure des Lacédémoniens. Les étrangers alliés de Lacédémone ne lui demandoient qu'un Spartiate à la tête de leurs armées. Ce peuple belliqueux représentoit toutes ses déités armées. Combien peu les Lacédémoniens redoutoient la mort : exemple de Léonidas & des trois cens Spartiates qui périrent aux Thermopyles. Le commandement de l'armée des Grecs cédé aux Lacédémoniens en diverses occasions. *Ibid.* 158. *a.* Ce peuple en réputation de bravoure sous les Romains & même dans le bas empire. Comment il se conserva l'estime des empereurs. Parallele de Lacédémone & d'Athenes. Fait historique qui peint le caractere de ces deux peuples. *Ibid. b.* Comment on recevoit à Lacédémone un bon avis d'un homme de mauvaise réputation. Le talent de manier la parole cultivé chez les Lacédémoniens. Comment Socrate se moqua d'Hippias, qui lui disoit qu'à Sparte il n'avoit pu gagner un sol à régenter. L'ignorance des Spartiates dans les beaux arts n'étoit pas ignorance de stupidité. Beaux esprits sortis de Lacédémone. Leur passion pour certaines poésies. Pourquoi ils punirent Timothée du changement qu'il avoit fait à la musique. Pourquoi ils chasserent le poëte Archiloque. De l'architecture des Lacédémoniens. *Ibid.* 159. *a.* Les ouvriers porterent leurs talens à perfectionner les meubles utiles & journellement nécessaires. Gobelet laconique nommé *cothon*. De la culture de l'esprit & du langage à laquelle les Lacédémoniens s'appliquoient. Les Lacédémoniens n'avoient dressé à la fortune qu'une statue dont ils ne s'approchoient jamais. Maximes consacrées en Grece qui faisoient allusion aux Spartiates. Profondeur de génie que la législation de Lacédémone annonçoit dans son auteur. *Ibid. b.* Quelle fut l'unique ambition de ce peuple. Eloge des Spartiates & de leur législateur. Honneurs que les Lacédémoniens rendirent à Lycurgue. Moyen dont il se servit pour rendre ses loix permanentes. Description de la république de Sparte donnée par Dicéarque. Autres auteurs qui se sont occupés du même objet. *Ibid.* 160. *a.*

Lacédémone, république de. 1°. *Histoire des Lacédémoniens.* Distinction entre Lacédémonien & Spartiate. XV. 428. *b.* Royaume des Héraclides à Lacédémone. XIV. 420. *b.* Enfans appellés *parthéniens* chez les Spartiates. XII. 88. *a.* Comment ils fournirent les Hélotes. VIII. 108. *a.* Espece de médiation qu'exerçoit Lacédémone dans les dissensions de la Grece. VII. 912. *b.* Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. XIV. 151. *a.* Jalousie entre ces deux républiques. VII. 913. *b.* X. 303. *a.* *Suppl.* I. 674. *b.* Guerre qui en fut l'effet. *Ibid.* & XII. 288. *a.* Affaires des Lacédémoniens avec les Thébains. XVI. 241. *b.* 242. *a.* Bataille de Leuctres. IX. 438. *a.* Comment les Lacédémoniens furent se conserver l'amitié des Romains. X. 257. *b.* Parole d'un Lacédémonien à Philippe qui étoit entré à main armée dans le Péloponese. XIV. 138. *b.* Cause de la longue durée de la république de Lacédémone. 151. *a.* Cause de sa décadence. 278. *a.*

2°. *De la législation de Lacédémone.* Différence que Lycurgue avoit mise entre cette ville & les autres cités. IX. 644. *b.* Comment il la garantit du luxe. XVII. 871. *a.* Défaut dans l'objet de sa législation. IX. 362. *a*, *Voyez* LYCURGUE.

3°. *Du gouvernement de Lacédémone.* Nom que les Spartiates donnoient à leurs rois. XVII. 755. *b.* Sénat & sénateurs de Lacédémone. VII. 649. *b.* Ephores. V. 774. *b.* Quelle étoit leur premiere fonction. IX. 644. *b.* Lieu où les Lacédémoniens tenoient leurs assemblées. *Suppl.* I. 741. *b.* Maniere dont les Lacédémoniens donnoient leurs suffrages. XV. 638. *b.* Administration de la justice. IX. 90. *b.* Magistrats qui prenoient soin des étrangers. XIII. 527. *a.* Du droit de bourgeoisie de Lacédémone. XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Les Lacédémoniens exempts d'impôts. 855. *a.* Colonnes dans Sparte où étoient gravées les loix de l'état. III. 653. *a.*

4°. *Caractere, moeurs & usages des Lacédémoniens.* De l'éducation : visite des enfans nouveau-nés. IX. 398. *b.* Insensibilité qu'affectoient les enfans au milieu de la douleur. VIII. 788. *a.* Exemple qu'ils en donnoient dans quelques sacrifices de Diane. II. 317. *b.* IV. 941. *a.* Pourquoi le vol leur étoit permis. XVII. 438. *b.* 439. *a.* Danses qui se pratiquoient à Lacédémone. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.* XIII. 607. *b.* Marque distinctive qui étoit établie entre les femmes & les filles. VIII. 56. *a.* Le jeu étoit banni de cette ville. 531. *b.* Union des loix & des moeurs dans le coeur des Spartiates. IX. 644. *b.* Ce peuple ne pouvoit souffrir que le corps fût chargé d'embonpoint. XI. 300. *b.* Amour des femmes Spartiates pour la patrie. XII. 179. *a.* Les fuyards à la guerre regardés comme infâmes à Lacédémone. XIII. 573. *b.* Des repas publics des Lacédémoniens. XII. 501. *a*, *b.* Brouet noir en usage dans ces repas. XVII. 760. *a.* Des réglemens militaires des Lacédémoniens. *Suppl.* III. 932. *a*, *b.* Des officiers qui commandoient les armées. XI. 424. *a.* Troupe militaire de Spartiates nommée *mora*. X. 699. *a.* Marche qui régloit le pas des soldats. *Suppl.* II. 800. *a.* Air de flûte qu'ils jouoient allant au combat. *Suppl.* III. 482. *a.* Goût des Lacédémoniens pour la chasse. XVI. 917. *b.* Les Lacédémoniens furent les premiers chez les Grecs qui introduisirent l'esclavage. V. 935. *a.* Disposition des Lacédémoniens envers les étrangers. XIII. 527. *a.* XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Funérailles des Lacédémoniens. IV. 169. *b.* 170. *a.* A qui étoit accordé l'honneur des épitaphes. V. 816. *b.* Pourquoi ce peuple a long-tems conservé son caractere national. X. 36. *a.* Sur le langage serré des Lacédémoniens, *voyez* LACONISME. Médailles de Lacédémone. X. 257. *b.*

5°. *Religion des Lacédémoniens.* Raison du culte qu'ils rendoient à Hercule. X. 257. *b.* Les freres Dioscures honorés des Spartiates. *Ibid.* Temples de Minerve à Lacédémone. X. 545. *a.* XVI. 76. *b.* Celui de Vénus, 716. *a.* XV. 431. *a.* celui de Cérès, XVI. 69. *b.* celui des Graces. 72. *b.* XVII. 707. *b.* Les Lacédémoniens invoquoient rarement la fortune. XVII. 784. *a.*

LACERNE, (*Littérat.*) sorte d'habit ou de capote des Romains, dont il a été déjà parlé au mot *Habit des Romains*. Description de la lacerne. Usage qu'en firent premiérement les pauvres & ensuite les riches. L'usage des lacernes étoit fort ancien dans les armées de Rome. Empereurs qui défendirent aux sénateurs d'en porter en ville. Les femmes s'en servoient le soir dans certains rendez-vous. Il y avoit des lacernes à tous prix. Auteurs à consulter. IX. 160. *b.* *Voyez* HABITS DES ROMAINS.

LACERT, ([illegible]) [illegible] mer. Qualité de sa chair. Lieux où il se trouve. IX. 160. *b.*

LARGE, (*Peint.*) Ce qu'on entend par *peindre large*. IX. 202. *b.*

LARRON, (*Imprim.*) Signification de ce mot. IX. 297. *a.*

LARRONS, *isle des*, (*Géogr.*) *Voyez* ISLE MARIANES.

des femmes chez les anciens. *Suppl.* II. 748. *a.* Jurement des femmes par leurs junons. IX. 62. *b.* Jurement par Jupiter Lapis. 67. *a.*

JUREMENT, (*Théolog.*) Ce que nous prescrit la loi chrétienne à l'égard des sermens. IX. 69. *a.*

JUREMENT, (*Jurispr.*) Ce terme se prend le plus souvent

Tome II.

dans le royaume : ordonnances & édits publiés à ce sujet. Différens degrés de jurisdiction qui subsistent aujourd'hui. Il n'est permis à personne d'intervertir l'ordre des jurisdictions. *Ibid. b.* Quatre degrés reconnus dans la jurisdiction ecclésiastique. Il peut arriver cependant que l'on soit obligé d'essuyer cinq ou six degrés de jurisdiction. Différence entre le détroit ou territoire d'une jurisdiction & son ressort. *Ibid.* 71. *a.*

LACET. (*Art méchan.*) Des lacets de fil : deux sortes, les uns de fil de plein, & les autres de fil d'étoupes. Du rouet. IX. 161. *a.* Du tri. Du métier à lacet. Du fer à crochet. Du chaript. *Ibid. b.* Maniere de fabriquer le lacet. *Ibid.* 162. *a.* Maniere de garnir d'un morceau de fer-blanc les deux bouts du lacet. *Ibid. b.* Evaluation de la quantité de travail journalier des ouvriers de lacets. *Mémoire sur la fabrique des lacets* divisé en 24 questions & réponses. 1. Combien se vend le fil & de quelle qualité on l'emploie pour les lacets. 2. Si les fabriquans achetent le chanvre pour le faire frotter & filer, ou s'ils achetent le fil tout fait, & s'ils le font blanchir ou teindre. 3. Si les fabriquans font eux-mêmes le blanchissage & la teinture du fil. 4. Ce qu'il en coûte pour le blanchissage & pour la teinture du fil. 163. *a.* 5. Ce qu'il en coûte pour dévider une livre de fil. 6. De combien de longueurs différentes se font les lacets. 7. De combien de fils chaque lacet est composé, & combien il faut de lacets pour faire une grosse. 8. Combien il entre de fil pesant dans une grosse de lacets de chaque qualité. 9. Quelle matiere emploie-t-on pour garnir le bout des lacets, & combien cette matiere coûte-t-elle à couper pour la garniture d'une grosse de lacets? 10. Ce qu'il en coûte pour le fer-blanc de la garniture d'une grosse. 11. D'où se tire le fer-blanc qui s'emploie à Montbard pour la fabrique des lacets. *Ibid. b.* 12. A combien revient la façon d'une grosse de lacets. 13. Combien les fabriquans vendent-ils la grosse de lacets de chaque qualité & grandeur. 14. Pourquoi met-on toujours en couleur les lacets de fil d'étoupes, au lieu qu'on ne teint jamais ceux de fil plein. 15. Comment se fait le mélange dans une grosse de lacets de fil d'étoupes. 16. Si les ouvriers travaillent à la tâche ou à la journée. 17. Si les fabriquans travaillent tous pour leur compte. 18. A quel âge les enfans sont-ils propres à être employés aux différentes opérations de la fabrique des lacets? 19. Combien un ouvrier peut-il tourner de grosses de lacets dans un jour? 20. Où se fait le principal débit des lacets? 21. Pourquoi cette espece de commerce a-t-elle pris faveur à Montbard plutôt qu'ailleurs. *Ibid.* 164. *a.* 22. Ce que gagne le fabriquant sur une grosse de lacets, de profit clair, déduction faite du prix des matieres & de toutes les façons nécessaires. 23. Combien il y a de fabriquans à Montbard, & s'il se fait des lacets aux environs. 24. Combien il se fabrique de grosses de lacets à Montbard en un an; & à combien on peut estimer le produit de ce commerce par année commune. *Ibid. b.*

Lacet, ferret de. VI. 546. *b.*

LACHE. (*Gram.*) Diverses acceptions de ce mot dans le propre & dans le figuré. IX. 165. *a.*

Lâche, poltron. Différence entre ces caracteres. XII. 925. *a.* Les lâches punis par les peuples du Nord. VIII. 919. *a.*

LACHE. (*Maréch.*) Cheval lâche. Méthode pour réveiller un cheval naturellement lâche, sourd & paresseux. IX. 165. *a.*

LACHE, (*Ourdisser.*) ouvrage peu frappé, *&c.* IX. 165. *b.*

LACHESIS, (*Mythol.*) une des trois parques. Fonctions de chacune. Etymologie du mot *Lachesis*. Le système des poëtes sur les parques est un des plus ingénieux & des plus féconds en belles images. IX. 165. *b.*

LACHETÉ, *poltronerie*, (*Synon.*) Différence dans la signification de ces mots. *Suppl.* III. 695. *a.*

LACHNIDES, (*Oryctolog.*) *voyez* PIERRES FIBREUSES.

LACHRYMA *christi*, vin de Naples. VIII. 170. *b.* XVII. 290. *b.*

LACHRYMAL, *le*, (*Anat.*) Glande lachrymale. Conduits de cette glande : quel est le premier qui les a découverts. Caroncule lachrymale; *voyez* CARONCULE. Os lachrymal, *voyez* UNGUIS. Points lachrymaux. Sac lachrymal. Conduit lachrymal. Usage de l'humeur que sépare la glande lachrymale. IX. 166. *a.*

Lachrymal. 1°. Description de la glande lachrymale. Glande analogue dans les animaux ruminans. 2°. Humeur lachrymale. Son origine. Sa nature. Son usage. Sa résorption. Causes qui rendent la sécrétion de cette humeur supérieure à sa résorption. *Suppl.* III 695. *a.* 3°. Description de la caroncule lachrymale. Son usage. Points & conduits lachrymaux. 5°. Sac lachrymal. *Ibid. b.* Continuation de ce sac dans le canal nasal. Usage de ces parties. Cours des larmes. *Ibid.* 696. *a.*

Lachrymale. Point, sac, conduit lachrymal. IX. 295. *b.* Caroncules lachrymales. II. 69[?]. *a.* XI. 388. *a.* Glande lachrymale. XI. 387. *b.* Fistule lachrymale. VI. 822. *a, b, &c.* Ce qu'on doit observer sur la commissure des paupieres dans l'opération de cette fistule. *Ibid.* 712. *a.* Cuilleron propre à faciliter l'incision qu'on fait en opérant. IV. 534. *a.* Instrument dont on se servoit pour conduire le cautere actuel sur l'os unguis dans cette opération. V. 725. *b.* Des injections dans les maladies des voies lachrymales. VIII. 750. *b.* Seringue pour injecter les points lachrymaux. XV. 98. *a.*

Lachrymale, urne. XVII. 514. *a. Voyez* LACHRYMATOIRE.

LACHRYMATOIRE, (*Antiq. rom.*) destination de cette sorte de vase. IX. 166. *a.*

Lachrymatoire, phiole. VII. 371. *a.*

LACIADES, (*Géogr. anc.*) lieu municipal de Grece dans l'Attique. Temple du héros Lacius. Miltiades & Cimon, nés dans ce lieu de l'Attique. IX. 167. *b.*

LACINIENNE, (*Littérat.*) surnom donné à Junon. Son temple de Lacinium. Comment Annibal fut détourné du dessein qu'il avoit de voler de ce temple une colonne d'or massif. IX. 166. *b. Voyez* JUNON.

LACINIUM, promontorium, (*Géogr. anc.*) promontoire d'Italie dans la grande Grece. Temple de Junon lacinienne. Nom moderne de ce promontoire. IX. 166. *b.*

LACKMUS, (*Arts*) couleur bleue. Lieux d'où on la tire. Substances qui la composent. Usage de cette couleur. IX. 166. *b.*

LACOBRIGA. (*Géogr. anc.*) Deux anciennes villes ainsi nommées en Espagne. Composition de ce mot. Origine & signification du mot *bridge* que les Anglois font entrer dans la composition de plusieurs noms géographiques de leur pays. IX. 166. *b.*

LACOMBE, directeur de madame Guyon. XIII. 709. *b.*

LACONICON. (*Littérat.*) Le laconique étoit l'étuve seche dans les palestres grecques, & l'étuve pour faire suer, ou le bain de vapeur portoit chez les Latins le nom de *tepidarium*. Description de ces deux étuves. Fourneau qui les chauffoit. L'idée d'entretenir la santé par la sueur de ces étuves étoit de l'invention de Lacédémone. Magnifique laconicon bâti à Rome par Agrippa. Effet de ces étuves selon Columelle. IX. 167. *a.*

LACONIE, (*Géogr. anc.*) description géographique de ce pays. Son état moderne. IX. 167. *a. Voyez* ZACONIE.

Laconie, temple de Vénus dans ce pays. XVI. 79. *b.*

LACONIE. (*Golphe de*) Pourpre qu'on pêchoit dans ce golphe. IX. 167. *a.*

LACONIE, *marbre de*, (*Hist. nat.*) Description de ce marbre. Pourquoi quelques auteurs l'ont appellé *ophites*. Lieu d'où on le tiroit. IX. 167. *a.* En quels endroits on en trouve aujourd'hui. *Ibid. b.*

LACONIQUE, *Concis*, (*Synon.*) Différences dans la signification de ces mots. *Suppl.* III. 696. *a.*

LACONISME, (*Littér.*) maniere de s'énoncer des Lacédémoniens. Style des modernes qui habitent l'ancienne Laconie. Propos que tint Epaminondas aux Spartiates sur leur langage bref & serré. Exemples de ce langage. Réponse qu'ils firent à Philippe, qui leur demandoit de le recevoir dans leur ville. Autre lettre qu'ils lui écrivirent sur Denys de Syracuse. Lettres qu'ils écrivirent à Lacédémone après avoir humilié les Perses, & lorsqu'ils se furent rendus maîtres d'Athenes. Priere qu'ils faisoient aux dieux. IX. 167. *b.*

LACONUM TROPHÆA, (*Littérat.*) monument en l'honneur des trois cens Lacédémoniens qui furent tués aux Thermopyles. IX. 168. *a.*

LACQUE, (*Hist. nat. des drogues. Arts & Chymie*) espece de cire que certaines fourmis ramassent sur des fleurs aux Indes orientales. Il est vraisemblable qu'elles y déposent leurs œufs. Contrées d'où on l'apporte. Erreur de quelques auteurs sur son origine. Premiers auteurs qui nous en ont instruits. Le nom de gomme ne peut lui convenir. La principale espece est la lacque en bâtons. Observations sur ces bâtons. Pourquoi celle de Pegu est moins estimée que celle de Bengale. IX. 168. *a.* Description de l'ouvrage même tel qu'il est produit par les fourmis ailées des Indes. Divers usages que les hommes ont tirés de cette cire au profit des arts. Différentes sortes de lacques. Lacque en branches. *Ibid. b.* Lacque d'une couleur plus obscure à l'extérieur, mais entiérement rouge, lorsqu'on regarde la lumiere à travers. Soins que donnent à sa préparation les Indiens, & sur-tout ceux de Bengale. Usage qu'ils en font pour la teinture. Propriétés médicinales qu'on lui attribue. Lacque en grain. Lacque plate. Usage de la lacque en grain. Comment on tire de la lacque la teinture rouge. *Ibid.* 169. *a.* Le mot de lacque étendu à un grand nombre de pâtes seches ou poudres de différentes couleurs. Lacque fine de Venise. Lacque colombine. Lacque liquide. Expérience qui montre que la lacque n'est point une résine. Procédé de Boerhaave pour tirer la teinture de la lacque. Conséquences chymiques tirées de ce procédé. *Ibid. b. Voyez* LAQUE.

LACQUE, *voyez* sur cette substance les articles GOMME-LACQUE & LAQUE.

LACQUE *artificielle*, (*Arts*) substance coloriée qu'on tire des fleurs. Deux manieres de tirer les couleurs de toutes sortes de plantes récentes. IX. 169. *b.* Méthode par la lessive. Maniere de sécher la lacque qu'on a tirée. *Ibid.* 170. *a.* Méthode par l'esprit de vin. *Ibid. b.*

LACQUE *artificielle.* (*Chym. Peint.*) Lacque rouge fort durable & propre à la peinture. Epreuve que les peintres font de leurs couleurs pour s'assurer si elles sont durables. *Suppl.* II. 696. *a.* Expériences que fit M. Margraff sur une couleur rouge très-solide, mais dont la composition étoit demeurée inconnue à la mort de celui qui en fournissoit la préparation. *Ibid. b.* On trouve ici la description de ce

LATANIER, (*Botan.*) sorte de palmier d'Amérique. Sa description. Usage de son bois, de ses feuilles, & de ses branches. IX. 300. *b.*

La connoissance de la latitude d'un lieu donne celle de l'élévation de l'équateur pour l'horizon de ce lieu. *Ibid. b.*

Latitude. Degré de latitude terrestre : leur mesure & leur

tempéramens apportés pour limiter la jurisdiction ecclésiastique. Ordonnance de François I, qui commença à la renfermer dans de justes bornes. Ordonnance d'Orléans & lettres de Charles IX sur les censures ecclésiastiques. Principales dispositions de l'édit de 1695 sur la jurisdiction ecclésiastique, *Ibid. b.* Deux sortes de jurisdictions ecclésiastiques, la volontaire, & la contentieuse. En quoi consiste la jurisdiction volontaire qui s'exerce

Jurisprudence. Caracteres usités dans les anciens ouvrages de jurisprudence. II. 650. *a.* Etat de la jurisprudence en Allemagne jusqu'au tems où le code Frédéric a paru. III. 572. *b.* Usage que nous faisons de l'analogie ou de l'induction en jurisprudence. VIII. 688. *a.* Ouvrages de jurisprudence, *voyez* CODE, DROIT, INSTITUTS : ouvrage de jurisprudence de Leibnitz. IX. 370. *a*, *b.* 371. *a.*

secret retrouvé par les recherches de ce chymiste. Comment on peut par quelques différences dans la préparation de cette couleur, en varier les nuances. *Ibid.* 697. *a.* Son usage dans la peinture. *Ibid. b. Voyez* LAQUE.

LACHRIMA CHRISTI, exclamation d'un Polonois après avoir bu de ce vin. IX. 170. *b. Voyez* ci-dessus *LACHRYMA CHRISTI.*

LACTAIRE, *colonne*, (*Litt.*) Ce que devenoient les enfans-trouvés qu'on exposoit à Rome auprès de cette colonne. IX. 170. *b.*

Lactaire, colonne. Voyez sur cet article, III. 655. *a.*

LACTANCE. Observations sur les ouvrages de ce pere de l'église, XII. 342. *a.* & sur sa doctrine. VIII. 518. *b.* Ce qu'il pensoit sur la nature de Dieu & des esprits, 572. *b.* sur la nature des bêtes. 795. *a.* Son témoignage sur la vision céleste de Constantin. XVII. 349. *b.*

LACTÉES, *veines* ou *vaisseaux lactés.* (*Anatom.*) Premiers anatomistes qui les ont observés & décrits. IX. 170. *b.* Description de ces vaisseaux, & leur usage. Veines lactées du premier genre. Veines lactées secondaires. Incertitude sur les veines lactées des gros intestins. Etats des veines lactées observées dans les animaux peu de tems après leur manger, & lorsqu'ils avoient l'estomac vuide. Comment elles communiquent avec la cavité des intestins. Mouvement péristaltique des intestins qui les met en état de recevoir le chyle. *Ibid.* 171. *a.*

LACTÉES, *veines*, ou *vaisseaux lactés*, (*Anatom.*) Ces vaisseaux n'ont pas été inconnus aux anciens. Ils restent dans les cadavres humains quelquefois plusieurs jours remplis de chyle. Premiers anatomistes modernes qui les ont vus dans l'homme. *Suppl.* III. 697. *b.* Quel est celui qui les a découverts dans plusieurs animaux. Comment la nature a suppléé au defaut de ces vaisseaux dans les vers & dans le polype. Leur structure dans les quadrupedes à sang-chaud, & dans l'homme. Leur nombre plus considérable que celui des vaisseaux rouges. Leurs valvules. Leur passage dans les glandes. *Ibid.* 698. *a.* Suc laiteux répandu dans ces glandes par les arteres. Réservoir du chyle. Structure & direction du canal thorachique. Ses valvules. Le système des vaisseaux lactés paroît doué d'une irritabilité très-vive. Décharge qu'ils font du chyle dans la veine sous-claviere. *Ibid. b.* La chose est la même pour le canal thorachique, dans lequel les valvules déterminent également le chyle à couler dans cette veine. Cause de la résorption du chyle dans les vaisseaux lactés. *Ibid.* 699. *a.*

Lactées, veines. Suppl. II. 614. *a.* Disposition de celles du premier genre. III. 406. *b.* Valvules des vaisseaux lactés. XVI. 828. *b.* Effet des valvules dans les petits vaisseaux. III. 406. *b.* Glandes où les veines lactées aboutissent, répandues entre les deux lames du mésentere. *Ibid.* Vaisseaux lactés du second genre qui vont se rendre au réservoir de Pecquet. 407. *a.*

Lactée, voie, (*Astron.*) VII. 429. *a.* XI. 276. *a.* XVII. 416. *b.*

LACUNES, (*Anatom.*) conduits excrétoires dans les parties naturelles de la femme. Description. IX. 171. *b.*

LACUNES, (*Anat.*) Lacunes supérieures dans les femmes, placées aux deux côtés de l'orifice de l'uretre. Lacunes inférieures. Celles de l'uretre. Celles qui sont entre ces dernieres & le clitoris. *Suppl.* III. 699. *a.*

LACUNE, (*Imprim.*) IX. 171. *b.*

LACYDE de Cyrene, philosophe Platonicien. XII. 751. *b.*

LADA, (*Hist. mod.*) Etym. de ce mot. Maniere de se laver d'une accusation selon les anciens Saxons. On en distingue trois différentes especes. IX. 171. *b.*

LADANUM, (*Hist. nat. des drogues exot.*) Substance résineuse qui transude des feuilles du cyste que nous nommons *lede.* Voyez ce mot. IX. 171. *b.* Deux sortes de *ladanum* dans les boutiques; l'une en masse, l'autre *in tortis.* Cette résine & la maniere de la cueillir, connue des anciens Grecs. Lieux d'où nous la recevons. Maniere dont les Grecs modernes font cette récolte. Tromperie dont ils usent pour augmenter le poids de cette drogue. Maniere de corriger le *ladanum* sophistiqué. *Ibid.* 172. *a.* — Sur sa récolte, *voyez Suppl.* II. 443. *b.*

LADANUM, (*Mat. médic.*) Maniere de le choisir. IX. 172. *a.* Ses usages médicinaux. *Ibid. b. Voyez Suppl.* II. 443. *b.*

LADOG, (*Hist. nat. Comm.*) espece de poisson du lac Ladoga. Comment les Russes le préparent. Consommation qu'ils en font. IX. 172. *b.*

LADOGA, *lac*, (*Géogr.*) lac de l'empire Russien. Son étendue. Comment il se forme & se décharge. Poissons dont il abonde. IX. 172. *b.*

LADON, *le*, (*Géogr. anc.*) riviere du Péloponese. Beauté de ses eaux. Fiction sur ce fleuve. Contradiction d'Ovide. IX. 172. *b.*

LADRE, (*Maréch.*) Les marques de ladre sont des indices de la bonté d'un cheval. IX. 173. *a.*

LADRE, (*Econom. rustiq.*) Signes auxquels on reconnoît cette maladie dans le cochon. III. 562. *b.*

LÆTORIA, loi, IX. 664. *a.*

LAGAN, (*Droit maritim.*) terme hors d'usage : espece de droit de naufrage. Celui qu'exerçoient les habitans du comté de Ponthieu. Abolition de cet usage barbare. IX. 173. *a.* Droit de *jet* qui en est resté. *Ibid. b.*

LAGANUM, (*Litt.*) l'un des trois plats du souper d'Horace. En quoi il consistoit. Quels étoient les deux autres. IX. 173. *b.*

LAGNI, (*Géogr.*) petite ville de la Brie Françoise, au gouvernement général de l'Isle-de-France. Diverses observations sur ce lieu. Personnes distinguées dont il est la patrie *Suppl.* III. 699. *b.*

LAGNY, (*Thomas Fantet de*) mathématicien. IX. 777. *b.*

LAGOPHTHALMIE, ou *œil de lievre*, (*Chir.*) maladie de la paupiere supérieure retirée en haut, ensorte que l'œil n'en peut être couvert. Etym. du mot. Différence entre l'éraillement & la lagophthalmie. Causes principales de cette derniere maladie. Opération que quelques praticiens ont proposée pour la guérir. IX. 174. *a.* Cette opération condamnée. Usage de lotions avec l'eau de plantain prescrit dans ce cas. Moyen de guérir l'éraillement. *Ibid. b. Voyez* ECTROPIUM.

LAGUNA, *san Christoval de la*, (*Géogr.*) capitale de l'isle de Teneriffe. Sa situation. Origine de son nom. IX. 174. *b.* Description qu'en a donnée Wafor. *Ibid.* 175. *a.*

LAGUNES de Venise, (*Géogr.*) marais d'Italie dans lesquels Venise est située. Détails sur ces lagunes. Isles renfermées dans l'étendue des lagunes. Quelle est la plus peuplée : quelle est la plus grande & la plus agréable. IX. 175. *a.*

LAHOR, *province de*, (*Géogr.*) province de l'empire du grand-Mogol. Fleuves qui arrosent ce pays, au rapport de Pline. IX. 175. *a.* Sa fertilité. Productions de la nature & de l'art tirées de cette province. Sa division. Revenus que le grand-Mogol en retire. *Ibid. b.*

LAHOR, (*Géogr.*) grande ville d'Asie. Divers embellissemens de cette ville. IX. 175. *b.*

LAI, (*Théolog.*) frere lai : deux acceptions de cette désignation. Sœurs converses. Origine de l'institution des freres lais. IX. 175. *b.*

LAI, (*Litt.*) espece de vieille poésie françoise. Le grand & le petit lai. Caractere de cette poésie. Piece qu'Alain Chartier a intitulée *Lai.* IX. 176. *a.*

Lai. Conseil des Lais. IV. 12. *a.* Freres Lais ou convers, 165. *b.* VII. 300. *a*, *b.*

LAIC, *voyez* LAIQUE.

LAID, (*Gramm. Moral.*) Les idées de la laideur varient comme celles de la beauté. Les langues ont plus d'expressions pour les défauts ou pour les douleurs, que pour les perfections ou pour les plaisirs. Différence entre laid & difforme. IX. 176. *a.*

Laid. Pourquoi les femmes laides ont très-souvent des graces, & sont quelquefois de grandes passions. VIII. 765. *b.*

LAIDANGES, (*Jurispr.*) vilaines paroles, injures verbales. Cérémonies que devoit pratiquer celui qui injurioit un autre à tort. Origine de cette plaisanterie adressée à un homme peu assuré de ce qu'il avance : *votre nez branle.* IX. 176. *a.*

LAIDEUR, (*Gramm. Moral.*) Il n'y a au moral rien de beau ou de laid, sans regles; au physique sans rapports; dans les arts sans modele. Ce qui est nécessaire, ce qui n'est pas entiérement connu ne peut être ni bon, ni mauvais, ni laid. Il n'y a rien d'absolu dans les idées de beauté & de laideur, soit par rapport au physique, soit par rapport au moral. Une chose est belle ou laide sous deux aspects différens. IX. 176. *b. Voyez Suppl.* II. 545. *b.* 546. *a.*

LAIE, (*Jurispr.*) Cour laie. Laie en termes d'eaux & forêts. Laies que peuvent faire les arpenteurs. Les gardes ne peuvent enlever le bois abattu pour faire des laies. Laies accensées dans quelques coutumes. IX. 176. *b.*

LAINE, (*Arts, Manufact. Comm.*) Importance de l'objet des laines. Structure des poils qui composent la laine, leur origine & leur accroissement. Commodités que l'homme en retire. Tems de la récolte des laines. Trois qualités de laine selon les différentes parties du corps de l'animal. Laines dont l'emploi doit être défendu dans les manufactures. Laines de diverses couleurs. Quelle est la couleur la plus estimée. Le soin des bêtes à laine regardé dans tous les tems comme un objet de très-grande importance. *Ibid.* 177. *a.* Cas que les Romains en faisoient. Lieux d'où ils tiroient leurs belles toisons. Qualités de la laine d'Espagne. Comment on la dégage de ses impuretés. Lieux d'où se tirent les belles laines d'Espagne. La laine est le plus grand objet du commerce particulier des Espagnols. Qualité particuliere de la laine de Portugal. Noms des diverses laines d'Espagne. *Ibid. b.* Distinction de ces laines en fines, moyennes, & inférieures. Qualité des laines d'Angleterre. Des laines du levant. Par quelle voie elles arrivent en France. Quelles sont les meilleures laines du levant. Laines du nord les plus estimées. Différens pays qui fournissent des laines à la France. Quelles sont les meilleures du crû du royaume. Différentes qualités de certaines selon les provinces d'où on les tire. Quels sont les lieux de la France les

noines réguliers de la congrégation de S. Sauveur-de-Latran. Anciens clercs que les papes établirent à S. Jean-de-Latran. En quel tems les chanoines réguliers commencerent à vivre

LAVANDIERE, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Pourquoi on lui a donné le nom de *motacilla.* Lieux où il se plaît. Son aliment. IX. 300. *b.*

auteurs qui en ont parlé. *Ibid.* b.

JUSQUIAME *noire* ou *hannebane*, & *Jusquiame blanche*. (*Mat. médic.*) Prise intérieurement la jusquiame est un poison dangereux; son usage extérieur n'est pas même exempt de danger. Effets singuliers de ce poison. Exemples rapportés par Wepfer, & Simon Schultzius. IX. 85. b. Comment on

nécessaires pour sa guérison. Examen de cette question. *Ibid.* b. On peut diviser la justice en parfaite ou rigoureuse, & imparfaite ou non rigoureuse. La justice rigoureuse se subdivise en celle qui s'exerce d'égal à égal, & celle qui a lieu entre un supérieur & un inférieur. Observations sur d'autres manieres de diviser la justice; par exemple en univer-

les plus garnis de bêtes à laine. *Ibid.* 178. a. Différens usages de toutes ces laines selon leurs qualités. Trois classes de fabriquans qui consomment les laines; les drapiers drapans, les bonnetiers & les tapissiers. Détails sur ces trois classes. Emploi des laines d'Espagne dans nos draps. *Ibid.* b. Emploi de la laine d'Angleterre pour les chaines des tapisseries que l'on fabrique aux gobelins. Ouvrages dans lesquels on assortit la laine d'Angleterre à celle de Valogne & du Cotentin. Lieux de la France où l'on fait usage des laines du levant & de celles du nord. L'auteur examine si les causes qui procurent aux Espagnols & aux Anglois des laines supérieures en qualité, sont particulieres à leurs pays, & exclusives pour tout autre. Histoire des travaux des Espagnols en différens tems, pour augmenter & améliorer les laines de leur pays. *Ibid.* 179. a. Epoque de la richesse de l'Angleterre par rapport aux laines. *Ibid.* b. Comment les Anglois apprirent le mérite de leurs laines. Somme qu'ils retirerent entre 1327 & 1377, de l'exportation de leurs laines. Etablissement & progrès de leurs manufactures de draps. Transport de trois mille bêtes blanches de Castille en Angleterre, sous le regne de Henri VIII. Soins qu'on mit en œuvre pour les faire prospérer. Origine de trois différentes sortes de bêtes à laine en Angleterre. Défenses faites par la reine Elizabeth, d'exporter du royaume aucun belier, brebis ou agneau vivant. *Ibid.* 180. a. Soins que les Anglois donnerent à l'amélioration des pâturages, & à perfectionner l'espece des moutons. Réglemens des successeurs d'Elizabeth sur le même objet. Ce que font les Anglois pour le maintien de leurs manufactures. Avantages naturels de l'Espagne & de l'Angleterre pour l'entretien des bêtes à laine. *Ibid.* b. Les Anglois distinguent autant de sortes de pâturages qu'ils ont d'especes de bêtes à laine. Ils ont la bonne habitude d'ensemencer de faux seigle les terres qui ne sont propres à aucune autre production. Usage établi en Angleterre de nourrir les moutons d'ancienne race de navets ou turnipes. *Ibid.* 181. a. Lavage des laines sur le dos de l'animal. Idée de la multitude surprenante de bêtes à laine qu'on éleve dans ce royaume. Laines les plus estimées de l'Angleterre. Divers partis que les Anglois tirent de leurs laines. Causes qui concourent à procurer aux laines d'Espagne & d'Angleterre les qualités supérieures qu'on ne peut obtenir ailleurs. *Ibid.* b. Il est impossible à la France de se passer des laines étrangeres. *Ibid.* 182. a.

LAINE, (*Comm. Manuf. Econ. rustiq.*) Comment les Espagnols se sont procuré des moutons dont les laines sont d'une qualité supérieure à toutes celles de l'Europe. Moutons que M. Daubenton a fait élever au parc, soit en été, soit en hiver. Laines de l'Auxerrois en Bourgogne. *Suppl.* III. 699. b.

Laine. Produit des laines pour l'Angleterre. VI. 535. b. Avantages que les Anglois ont retirés de la manufacture de leurs laines. XVII. 872. b. Accroissement du produit des laines que procureroit en France l'établissement plus général de la grande culture. VI. 537. a. Laine qui se coupe sur la bête après qu'elle est morte. XII. 763. a. Différens degrés de bonté de laine suivant les différentes parties du corps de l'animal qu'elle couvre. XVI. 717. a, b. Comment on peut connoître la qualité des laines en les voyant sur l'animal. *Ibid.* b. Des troupeaux des bêtes à laine. 714. a, b. — 718. a. Malversations des bergers par rapport aux laines. 717. b. Laine du levant appellée chevron, III. 325. b. laine pelade, XII. 280. b. laine de Ségovie, XIV. 801. a. laine surge, XV. 689. a. laine de vigogne. XVII. 272. a. *Voyez* LAINERIE. Espece de graisse adhérente à la laine. XI. 403. b.

LAINES, *apprêt des*, (*Econom. rustiq. & Manufact.*) Explication des différentes façons que les laines doivent recevoir avant d'être employées. 1°. *Tonte.* Comment les anciens arrachoient leurs laines. Lavage de la laine avant que de l'abattre. Augmentation de la nourriture de l'animal, à mesure qu'on approche du terme de sa tonte. IX. 182. a. Tonte des brebis suivant les saisons & selon le climat. On ne doit pas tondre une bête attaquée de maladie. Tems qu'on doit choisir pour cette opération. Détails sur la tonte elle-même, & sur la maniere de disposer sur le champ de la laine. Lavage des moutons qu'on a tondus. Pratique des anciens au lieu du lavage. La premiere façon que l'on donne à la toison abattue, c'est de l'émocher. 2°. *Lavage.* Nécessité de ce lavage des laines. En quel tems il se fait. *Ibid.* b. Deux abus qui intéressent la qualité de nos laines, l'un de la part des laboureurs, l'autre de la part des bouchers ou tondeurs de brebis. De la maniere de laver. Qualité excellente des eaux de Beauvais. *Ibid.* 183. a. Supercheries contre lesquelles les manufacturiers doivent se précautionner. 3°. *Triage.* Différentes manieres de vendre les laines simplement lavées, & les laines triées. Pratique des Hiéronymites, possesseurs de la fameuse pile de l'Escurial, dans la maniere de vendre leurs laines. Quel est le plus grand avantage du fabriquant dans la maniere d'acheter les laines toutes triées, ou en toison. 4°. *Epluchement.* Corps étrangers que l'on sépare de la laine en l'épluchant. Ce qu'on entend par écharpir la laine. *Ibid.* b. 5°. *Le droussage.* 6°. *Cardage & peignage.* Deux excès que les cardeurs doivent éviter; trop carder & carder moins [illegible] Deux défauts contre lesquels le fileur doit se précautionner. *Ibid.* 184. a.

Laine. Diverses opérations sur la laine. Préparation qu'on lui donne avant que de l'employer à la fabrication des draps. II. 146. b. Dégraissage des laines. IV. 760. a. Usage d'ensoufrer les ouvrages de laine blanche. V. 714. a, b. Décruser & dégorger les laines: voyez ces mots. Peigner la laine. XII. 245. b. Blanchissage des laines par le soufre. XV. 402. a. De la teinture des laines. XVI. 8. a. Terre à foulon pour dégraisser les laines. 174. a. Rouet à filer la laine. XIV. 398. a.

LAINE FILÉE, (*Comm. Manuf. Méch.*) Description d'une balance fort simple & fort ingénieuse pour peser les laines filées. Cette machine utile dans les manufactures, est de l'invention de M. Guillaume Ludlam, membre du college de S. Jean à Cambridge. *Suppl.* III. 699. b.

LAINE, (*Mat. médic.*) Usage que les anciens faisoient de la laine grasse. Préparation que lui faisoit donner Hippocrate. Quelles sont les parties de l'animal dont Dioscoride préfere la laine. La laine & ses préparations regardées aujourd'hui comme inutiles. Causes des bons effets des vêtemens de laine appliqués immédiatement sur la peau, pour exciter la transpiration. IX. 184. a.

LAINE, *Manufacture en laine*, ou *Draperie*, (*Arts méch.*) Mépris que font les sauvages de tous les soins que nous prenons pour nous vêtir. Anecdote. Ces manufactures si superflues à l'homme de la nature, sont les plus importantes à l'homme policé. Mêlange des laines pour la fabrication des étoffes. Différentes classes de laines distribuées selon leurs prix. Trois qualités dans celles d'Espagne. Différentes qualités de celles d'Angleterre & de Hollande. Quelles sont les meilleures de France. IX. 184. b. Travail préliminaire de la laine. Du lavage des laines. Défense de vendre aucune laine qu'elle n'ait été lavée de maniere à pouvoir être employée en étoffe sans pouvoir être relavée. Nécessité de laver & relaver les laines d'Espagne qu'on emploie dans les bonnes manufactures. Premiere opération du lavage à l'eau chaude. Du pilotage des laines. *Ibid.* 185. a. De l'étendage. Du triage. Du battage. *Ibid.* b. De l'épluchage des laines. Erreur de quelques auteurs qui ont avancé que le mélange des laines d'Espagne avec celles de France, contribuoit à la fabrication des draps plus fins & plus beaux. Des draps mélangés & des étoffes simples & blanches. Du carder des laines. *Ibid.* 186. a. Comment on prépare la laine à cette opération. Maniere de l'exécuter. Du filage de la laine. *Ibid.* b. Du dévidage. *Ibid.* 187. a, b. De l'ourdissage des chaines. *Ibid.* 188. a. Du collage des chaines. De l'étendage des chaines. *Ibid.* b. Du montage du métier. De la rentrure des fils dans les lames & le rot. Du peigne ou rot. *Ibid.* 189. a. De l'arrêt de la chaine, ou de son extension pour commencer le travail. *Ibid.* b. De la fabrication du drap & autres étoffes en laine. De la maniere de frapper le drap. Largeur des draps en toile. *Ibid.* 190. a. De la navette angloise, ou de la fabrique du drap par un homme seul. *Ibid.* b. Passer le drap à la perche. De l'épinsage des draps. *Ibid.* 191. a. Du dégrais & du foulage des draps. *Ibid.* b. Du lainage des draps. *Ibid.* 192. a. De la tonte du drap. De la rame. *Ibid.* 193. a. De la brosse & de la tuile. Du cati, du feuilletage & des cartons. *Ibid.* b. Du travail du peigne. *Ibid.* 194. a, b. De l'étoffe des deux étaims ou de l'étamine. De la distinction des étoffes. *Ibid.* 195. b. Toutes les étoffes unies de laine, sous quelque dénomination qu'elles puissent être, ne se fabriquent que de deux façons, ou à simple croisure, ou à double. *Ibid.* 195. a. Des étoffes mélangées de laine & de poil. Des calemandes façonnées ou à grandes fleurs. Des pluches unies & façonnées. *Ibid.* b. Du bruisage. Du retendoir. *Ibid.* 197. a.

LAINES, *travail des*, (*Draperie*,) *voyez* DRAP & III. vol. des planch. *Draperie.* pl. 1, 2, 5.

LAINE *hachée*; *tapisserie en laine hachée.* (*Art méch.*) maniere de fabriquer cette sorte d'ouvrage. IX. 197. b.

LAINE, (*Jurispr.*) noblesse de laine à Florence. XI. 173. b.

LAINERIE, (*Comm. Manuf.*) explication de la plupart des termes de lainerie usités dans le commerce & les manufactures de France. Laine d'agnelin. IX. 197. b. Laine d'Autruche. Laine auxi. Basse laine. Laine cardée, crue, cuisse, filée, fine, frontiere, grasse, haute, migeau, moyenne, de Moscovie, peignée, pelade ou avalie, peignon. *Ibid.* 198. a. Riflard, de vigogne, pile de laine. *Ibid.* b.

LAINEZ, (*Alexandre*) poëte: ses impromptus. VIII. 630. b.

LAIQUE, (*Théolog.*) en parlant des personnes, en parlant des choses. Juge laïque. IX. 198. b.

Laïque, pourquoi anciennement les laïcs ne pouvoient être clercs, VII. 300. a. les laïcs ont eu le droit d'administrer les sacremens. XIII. 789. a. — Patronage laïque. I. 153. a. Chanoine laïc. III. 137. b. Collateur laïc. 623. a. Communauté laïque. 716. b. 722. a. 723. a. Communion laïque. 737. a. Dixme laïque. IV. 1094. b. Abbé laïc. 1096. a. Insinuations laïques. VIII. 790. b. Juge laïc. IX. 13. a.

LAÏS, célebre courtisanne. VIII. 359. b.

LAIT, (*Chymie, Diete & Mat. médic.*) Les principes du lait ne sont unis que par une adhérence très imparfaite. IX. 199. a. Quels sont ces principes. L'altération spontanée du lait est évidemment une espece de fermentation. C'est à la

LAVER *les formes*, (*Imprim.*) IX. 313. a.

LAVER *au plat*, (*Monnoie.*) IX. 313. a.

LAVER, (*Peint.*) Comment se forment les lumieres en

Laurier-cerise. Lieu d'où il est originaire. On ne le connoît que sous la forme d'un arbrisseau, dans la partie septentrionale de la France. Sa description. IX.

Justice d'apanage. IX. 93. *a.*
Justices d'attribution. IX. 93. *a.*
Justices bailliageres. IX. 93. *b.*
Justice, basse, matiere dont connoît le juge qui l'exerce. Deux sortes de basses justices distinguées dans quelques coutumes. Appel de la basse-justice. IX. 93. *b.*
Justice capitale. IX. 93. *b.*

& comtés pairies. Titres que prennent les juges des différentes justices. *Ibid. b.*
Justice seigneuriale; jurisdictions chez les Romains à peu-près analogues à la haute, moyenne & basse-justice. IX. 81. *a.* 98. *a.* Origine des justices des seigneurs. III. 771. *b.* IX. 15. *b.* 92. *a.* 98. *a.* Comment la justice fut un droit inhérent au fief même : pourquoi elle en fut ensuite séparée. VI. 691.

fermentation acéteuse que tourne communément le petit lait séparé de soi-même. On pense qu'il n'est pas possible de ménager cette altération, de maniere à exciter dans le lait la fermentation vineuse. La fermentation commence dans le lait & même s'y accomplit, quant à son principal produit, celui de l'acide, avant que le beurre & le fromage se séparent. Les principes immédiats du lait se désunissent aussi par l'ébullition. On peut épuiser par cette opération le lait de sa partie butireuse. Facilité de conserver le lait qu'on a fait bouillir. *Ibid. b.* Coagulation du lait par l'application de différentes substances. Deux parties qui restent après la coagulation. On ne connoît aucune matiere qui mêlée au lait en empêche la coagulation. Les eaux, soit minérales soit communes, mêlées au lait, en retardent un peu l'altération spontanée. Odeur que donne le phlegme du lait distillé au bain-marie. Espece de lait concentré qu'on obtient par cette distillation. *Ibid.* 200. *a.* Produits du lait par la distillation poussée jusqu'à ses derniers degrés. Cette distillation ne donne, selon l'observation d'Homberg aucun sel volatil concret; inexactitude de cette observation. Les alimens tirés des végétaux ou de substances animales, donnent très-peu de différence à la composition du lait. Les quadrupedes sont très-bien nourris avec le lait de quelque autre quadrupede que ce soit. Cette identité générique n'empêche pas que les laits des différens animaux ne soient distingués entr'eux par des qualités spécifiques. Examen des différentes proportions des principes dans les especes de lait qui ont des usages médicinaux; savoir le lait de vache. *Ibid. b.* le lait de chevre, le lait d'ânesse, le lait de femme. Inexactitude & négligence avec laquelle ont été faites les expériences par lesquelles ces proportions ont été établies. Cependant ces proportions, toutes incertaines qu'elles sont, suffisent pour fixer l'idée des médecins sur les différences essentielles des especes de lait qui fournissent des alimens ou des remedes. Nature de lait de brebis & du lait de jument. *Ibid.* 201. *a.* Usage diététique & médicamenteux du lait, & premiérement du lait de vache, de chevre & de brebis. Éloge des deux premiers. Le lait de brebis supplée très-bien à l'un & à l'autre dans les pays où l'on manque de vaches & de chevres. Effets de l'usage journalier du lait sur le tempérament & le caractere. *Ibid. b.* Des personnes auparavant très-voraces, s'accoutument bientôt à la sobriété que cette diete exige. Le lait pur, certains alimens solides, & quelques boissons assaisonnées avec le lait, ont l'inconvénient de lâcher le ventre. Effet différent du café au lait. Ce relâchement se fait sur-tout appercevoir sur les personnes robustes, ou accoutumées au lait; au lieu qu'il constipe les gens foibles. Le lait passe mieux lorsqu'on le prend pour toute nourriture, ou qu'on n'en combine l'usage qu'avec celui des farineux fermentés ou non fermentés. Le mélange du lait & du vin, dans quelque ordre qu'il se fasse, est toujours monstrueux aux yeux de la médecine rationnelle. *Ibid.* 202. *a.* Conseils sur l'usage du lait dans l'état de santé. De l'emploi du lait dans le cas de maladie. Aphorisme d'Hippocrate où sont renfermées les loix thérapeutiques sur l'usage du lait. *Ibid. b.* On donne assez communément le lait dans les grandes hémorragies. On ne craint pas de le donner dans la fievre, sur-tout la fievre lente ou hectique. S'il réussit rarement dans ce cas, ce n'est pas parce qu'il nuit, mais parce que la maladie est trop grave pour qu'il puisse la guérir. Plusieurs pensent que ce pourroit bien n'être qu'un préjugé que de redouter l'usage du lait dans les maladies aiguës. La doctrine clinique prescrit aujourd'hui l'usage du lait dans tous les cas de simple menace des maladies, contre lesquelles Hippocrate ne l'ordonne que lorsqu'elles sont confirmées. *Ibid.* 203. *a.* Auteurs qui ont fait l'éloge du lait. Observations sur les médecins modernes qui ont combattu les vertus les plus célébrées du lait. *Ibid. b.* Résultat de l'exposé précédent : il paroît qu'on a dit en général du lait trop de bien & trop de mal. Le lait ne guérit véritablement aucune maladie grave, nommément les phthisies décidées, lors même qu'il passe très-bien. Son défaut dans la petite vérole. L'inconvénient de son usage diététique est de devenir nécessaire pour la vie. Autres inconvéniens. Son usage dangereux dans les cas de suppuration interne. Autres reproches qu'on lui fait. Observations qui montrent que d'un autre côté on a dit du lait trop de mal. Différentes maladies où l'on le voit réussir. *Ibid.* 204. *a.* Toutes les petites incommodités presques particulieres aux grands & aux riches sont assez bien assoupies par l'usage du lait. Ressource du lait dans les cas désespérés. Quels sont les sujets ausquels on peut le prescrire. Saison à choisir pour son usage. Heure de la journée. Préparation du sujet à qui on l'ordonne. Régime à observer en prenant le lait. Diete lactée capable de soutenir les forces & l'embonpoint. *Ibid. b.* Quels sont les effets du lait évidemment mauvais, & qui doivent engager à en suspendre ou même à en aban- [illegible] dens causés par le lait, soit qu'ils exigent qu'on en suspende l'usage, soit qu'on se propose d'y remédier, afin de continuer le lait avec moins d'inconvénient. Purgation nécessaire lorsqu'on se détermine à y renoncer. Remedes contre la constipation causée par l'usage du lait. Diverses préparations faites au lait par lesquelles on remédie d'avance, autant qu'il est possible, à ses autres mauvais effets. *Ibid. b.* Choix du lait. *Ibid.* 206. *a.* Usages extérieur du lait. *Ibid. b.*

Lait. (*Physiol. Chym. Médec.*) Conduits laiteux dans les mammelles, *Suppl.* II. 541. *b.* *Suppl.* IV. 839. *a.* Par où se fait la résorption du lait dans le sang. *Ibid.* Causes de son affluence dans les mamelles. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a.* Circulation du lait. Parties vers lesquelles il se porte en plus grande abondance pendant la grossesse & après l'accouchement. *Suppl.* II. 699. *a.* Des causes qui augmentent la formation du lait dans ces circonstances. *Suppl.* IV. 840. *a*, *b.* Théorie de l'excrétion du lait. *Suppl.* I. 290. *a.* Causes qui le font sortir des mammelles. *Ibid.* Le sucement d'un enfant peut faire naître le lait dans les personnes des deux sexes & de différens âges. *Suppl.* IV. 240. *a.* Cause de sa blancheur. II. 252. *a.* Trois substances dont il est composé. VIII. 333. *a.* Diverses observations sur le lait à l'article *Mammelle*. X. 2. *a*, *b.* &c. Fait très-curieux qui montre que le lait peut sortir par la cuisse. 4. *b.* Causes qui lui font contracter une qualité plus ou moins vicieuse. *Suppl.* II. 699. *a.* Terme au bout duquel la femme s'en trouve naturellement débarrassée. *Ibid.* Analyse du lait de femme par J. Bergius. *Suppl.* IV. 364. *b.* Pourquoi le tonnerre fait aigrir le lait. *Suppl.* III. 105. *a*, *b.* Effet d'un mélange de sang & de lait. VI. 525. *a*, *b.* Recherches sur les causes de la coagulation du lait dans les premieres voies des enfans. V. 662. *a.* Dépravation du lait dans leur estomac. XIII. 788. *a.* L'eau de chaux mêlée au lait le rend plus propre à certains estomacs. III. 270. *a.* Liqueur spiritueuse & enivrante que peut fournir le lait. I. 571. *b.* XVII. 681. *a.* Esprit ardent que les Tartares en retirent. 287. *a.* Usage du lait pour clarifier les vins. 295. *a.*

Des usages médicinaux du lait d'ânesse. Maniere de l'administrer. IX. 206. *b.* Maladies pour lesquelles on le prescrit. Saison de l'année qu'on doit préférer pour son usage. Maniere de nourrir l'ânesse. *Des usages médicinaux du lait de femme.* De l'usage de faire tetter le malade. *Ibid.* 207. *a.* Observations sur la méthode de faire coucher de jeunes hommes absolument exténués, reduits au dernier degré d'étisie, avec de jeunes nourrices, jolies, fraîches & propettes. *Ibid. b.*

Du petit lait. Le petit lait est différent, selon qu'on le sépare par l'altération spontanée du lait, ou par la coagulation. Usage du premier. IX. 207. *b.* Du petit lait ordinaire. Maniere de le clarifier. Observations sur l'usage du petit lait clarifié & non clarifié. Troisieme espece de petit lait, celui d'Hoffman, appellé aussi *petit lait doux*. Maniere de le faire. *Ibid.* 208. *a.* Ses propriétés. Observations sur la quantité du sel concret ou sucre de lait produite par l'évaporation. Vertus ou usages médicinaux du petit lait. A Paris on distingue dans l'usage, le petit lait de vache & le petit lait de chevre. L'auteur ne parle ici que des vertus communes à l'un & à l'autre. Il n'y a point d'inconvénient de mêler le petit lait avec des acides. *Ibid. b.* Maladies dans lesquelles il est employé. Analogie du petit lait avec le lait d'ânesse. Observations à faire dans l'usage du petit lait. *Ibid.* 209. *a.* Petit lait à l'angloise ou préparé avec les vins doux. De l'usage de mêler une petite quantité de vin d'Espagne à du petit lait déja préparé. *Sel ou sucre de lait.* Premiers auteurs qui en ont parlé. Quatre especes de sucre de lait que composoit Testi, médecin Vénitien. Chymiste Suisse nommé Creusius qui a un secret admirable de composer le sucre de lait. En quoi consiste vraisemblablement ce secret. *Ibid. b.* Exposé de la meilleure méthode connue de préparer le sel de lait, soit en crystaux, soit en forme de tablettes. Quels sont les laits les plus propres à fournir un sel essentiel. Le différent degré de chaleur de l'eau employée comme menstrue fait varier considérablement la proportion dans laquelle se fait la dissolution du sel de lait. Vertus médicinales de ce sel. *Ibid.* 210. *a.*

Petit lait : vertu dissolutive de celui qui est aigre. I. 99. *b.* Édulcoration du petit lait. V. 403. *b.*

Lait distillé. Ses vertus médicinales regardées comme nulles. Eau distillée de limaçons avec le petit lait. Eau de lait alexitere. Ces eaux également inutiles. IX. 210. *b.*

Eau de lait alexitere. I. 258. *a.* Lait d'amande. 315. *a.* Lait d'ammoniac. 365. *a.* Lait de chaux. III. 264. *b.* Lait du cocotier. 563. *b.* Lait de soufre. XV. 400. *b.*

Lait, *croutes de*, (*Médec.*) IV. 516. *a.*

Lait, *herbe au*, (*Bot.*) VIII. 146. *b.*

Lait, *pierre de*, (*Minéral.*) XII. 584. *a.*

Lait virginal, (*Chymie. Mat. méd.*) Différens moyens de préparer des liqueurs de ce nom. Succès fort médiocre de ce cosmétique. Vinaigre de saturne précipité par l'eau. [illegible]

Lait virginal, sa préparation & son usage. II. 205. *a.* IV. 291. *b.* XIV. 173. *a.*

410. *b.* S'il est vrai qu'elle n'ait été attribuée qu'aux Augustes & non aux Césars. X. 237. *b.* Branche de laurier, figure sym- [illegible]

layette : pour la mere, pour l'enfant. Tête; corps. *Suppl.* III. 718. *a.* Pour le berceau. Le maillot, ou la distribution de la [illegible]

LAIT, *maladies qui dépendent du* (*Médec. Patholog.*) celles qu'il occasionne dans les femmes. IX. 210. *b*. Celles que causent à un enfant les dérangemens d'une nourrice infectée, ou trop emportée dans ses passions, ou enceinte. — *Voyez Maladies des enfans*. Des maladies que le lait cause dans les femmes. *Ibid*. 211. *a*.

Fievre de lait. Sa cause. Erreur d'Hoffman sur ce sujet. Cette fievre sert à dissiper & à faire passer le lait. IX. 211. *a*. Prognostics. Secours que cette fievre exige, lorsqu'elle est contenue dans les bornes ordinaires, lorsque la fievre milliaire se met de la partie, & enfin lorsque le cours des vuidanges est dérangé. *Ibid*. *b*. *Voyez Suppl*. I. 288. *a*.

Lait répandu. Ce n'est pas une maladie particuliere qui ait ses symptômes propres, mais c'est la source d'une infinité de maladies différentes, & ordinairement rebelles. Causes de l'épanchement du lait. IX. 211. *b*. Moyens que doit employer une nourrice qui veut cesser de l'être, afin de prévenir cette maladie. Remedes à employer dans le cas d'épanchement de lait. *Ibid*. 212. *a*.

Caillement de lait; *poil de lait*, accident assez ordinaire aux femmes qui ne veulent pas nourrir & aux nourrices qui laissent engorger leurs mammelles; autres causes de cette maladie. Observations qui montrent avec quelle rapidité les vices des alimens se communiquent au lait. Conseil aux nourrices & aux médecins, d'après ces observations. Signes extérieurs du caillement de lait. Ce qu'on entend par poil de lait. Sentiment fabuleux d'Aristote sur le poil de lait. Suites funestes de ces accidens négligés. IX. 212. *a*. Moyens d'y remédier. *Ibid*. *b*.

Lait grummelé dans le sein: remedes. *Suppl*. I. 291. *b*. Dépôt laiteux. *Suppl*. II. 698. *b*. *&c*. Causes qui peuvent en un instant supprimer le cours du lait dans une nourrice. *Suppl*. IV. 840. *a*, *b*.

LAIT *de lune*. (*Hist. nat.*) Espece de terre calcaire. Lieux & dispositions dans lesquelles on la trouve. Différens noms que les auteurs lui ont donnés. Origine du nom de *lait de lune*. Cette terre fait effervescence avec tous les acides. On le regarde comme un excellent absorbant. On la nomme aussi *pierre de lait*. IX. 212. *b*.

LAITE *de Merlus*: animalcules que M. Leuwenhoek y a observés. X. 390. *b*.

LAITERIE. (*Econom. rustiq.*) Situation, dispositions & ustensiles d'une laiterie. IX. 212. *b*. — *Voyez* les Planches d'économie rustique. 1. vol.

LAITEUSE *terre*, autrement nommée *unicornu fossile*. XVII. 380. *b*.

LAITIER, (*Métall.*) matiere écumeuse qui sort du fourneau où l'on fait fondre la mine. D'où vient cette matiere. On a soin de piler les laitiers formés dans la fonte de fer. IX. 213. *a*. *Voyez* FORGES.

LAITON, (*Métall.*) Composition du laiton. Ouvrages à consulter pour ce qui concerne les procédés sur le laiton.

I. *De l'exploitation de la calamine*. Lieux voisins de la Meuse où cette pierre se trouve. Détails sur la maniere de l'exploiter d'après les manœuvres en usage dans la montagne de Lembourg. IX. 213. *a*. Tableau d'une mine en exploitation. Prix que paie le maître fondeur au propriétaire du sol. Etat de la calamine exploitée. *Ibid*. *b*.

II. *De la calcination de la calamine*. Procédés à suivre dans cette opération. Qualités de la calamine de Lembourg, de Landenne, & de Namur. Prix de la premiere. Mélange de ces calamines. *Ibid*. 214. *a*. Trituration. Blutage de la calamine. Poids & couleur de la calamine de Lembourg & de celle de Namur passées au blutoir. Augmentation qui provient de l'alliage de la calamine avec le vieux cuivre & la rosette.

III. *Fonderie*. Description d'une fonderie & de tout ce qui en dépend. *Ibid*. *b*. Des voûtes & des tilla. Des moules. *Ibid*. 215. *b*. De la fonte. *Ibid*. 216. *b*. Observations générales sur le travail de la fonderie. Ouvriers qu'on y emploie, leurs fonctions & leur salaire. Consommation du charbon. *Ibid*. 217. *b*. Proportions des matieres qui entrent dans la composition du laiton. Calcul à faire pour avoir le produit d'un fourneau. Espece d'enduit appellé *tutie*, formé par l'évaporation qui se fait dans les fourneaux. Propriétés de la tutie. Poids & dimensions des tables. De l'opération de jetter les tables. De l'opération de les couper à la cisaille. *Ibid*. 218. *a*. De la distribution des tables, relativement au poids. Comment on tire parti des crasses qui proviennent des creusets & qui contiennent beaucoup de cuivre. Ce qu'on appelle l'*arco*.

IV. *Des usines*. Deux sortes de machines dont elles sont composées. *Ibid*. *b*. Des batteries: leur description & celle de tout ce qui en dépend. *Ibid*. 219. *a*, *b*. Détails sur les opérations des batteries. Maniere de préparer une fourrure. Travail des chauderons. *Ibid*. 220. *a*. Comment on répare les pieces percées. *Ibid*. *b*. Comment on donne le dernier poli aux ouvrages de cuivre: maniere de couper une lame en filet pour faire le fil de laiton. Trifilerie: description de cette partie de l'usine, & de tout ce qui s'y rapporte. *Ibid*. 221. *a*. Etat des échantillons qu'un naturaliste qui visite une manufacture, telle que celle qui vient d'être décrite, se procurera. *Ibid*. *b*. Premiere batterie inventée en 1595. Ce qui se passa de la part des ouvriers fondeurs & batteurs de cuivre à l'occasion de cette invention. Récompense qu'on doit nécessairement aux inventeurs de machines utiles. Inconvéniens d'un privilege exclusif. Réflexions sur la nature de la calamine & l'effet de son alliage au cuivre rouge. Pourquoi celui-ci devient jaune par l'addition de la calamine. *Ibid*. 222. *a*.

Laiton ou *cuivre jaune*. Maniere de le faire. Sa qualité distinctive. I. 257. *b*. Maniere de le faire avec la cadmie. II. 517. *a*. Pesanteur qu'acquiert le cuivre par cette opération. *Ibid*. *b*. Le mélange par lequel on fait le laiton, est un des phénomenes de chymie les plus remarquables. II. 539. *b*. Autre description de la maniere de faire le cuivre jaune. VI. 917. *b*. Le laiton & l'orichalque des anciens sont deux choses très-différentes. XI. 641. *a*, *b*. Le laiton de calamine est ductile, celui de zinc est cassant. XVII. 716. *b*.

LAITRON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description du laitron rude ou épineux. Ses noms en botanique. Descriptions & noms en botanique du laitron doux & uni: lieux où ils croissent. Sels qu'ils contiennent. Leurs propriétés en médecine. Soin que les jardiniers ont de les arracher de leurs jardins. IX. 222. *b*.

Laitron du Brésil. XV. 901. *a*.

LAITUE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 222. *b*. Origine du mot *laitue*. De la laitue que l'on cultive: trois especes distinguées; description de la laitue commune, de la pommée & de la romaine. Les botanistes connoissent plusieurs sortes de laitues sauvages. Description de celle qu'ils nomment simplement *lactuca sylvestris*; lieux où elle se trouve. *Ibid*. 223. *a*. Sel qu'on tire de la laitue. Usage que les Romains en faisoient sur leurs tables. Propriétés de la laitue. Tempéramens auxquels elle convient. Auguste guéri de l'hypocondre par l'usage des laitues. Les pythagoriciens croyoient que les laitues éteignoient les feux de l'amour. *Ibid*. *b*.

Laitue, distinguée de la mâche. IX. 792. *a*.

LAITUE. (*Jardin.*) Auteurs qui ont traité de sa culture. Des moyens de se procurer la meilleure graine de laitue. IX. 223. *b*.

LAITUE. (*Diete & Mat. médic.*) Usages diététiques des laitues de jardin. Propriétés de la laitue. Tempéramens auxquels elle convient. IX. 223. *b*. Ses propriétés médicinales. Diverses préparations où elle entre. Vertu narcotique de cette plante. Son suc regardé comme un poison par Galien. Cette prétention démentie par l'expérience. Autres erreurs sur la laitue. Semence de laitue, l'une des quatres semences froides mineures. Inutilité de l'eau distillée de laitue. Compositions dans lesquelles sont employées les feuilles & les semences de cette plante. *Ibid*. 224. *a*.

LAIZY, (*Géogr.*) paroisse de Bourgogne, sur l'Arroux, à une lieue ouest d'Autun. Observations sur le château de Chaseuil, dépendant de ce lieu. *Suppl*. III. 700. *b*.

LALA de Cizique, femme distinguée dans la peinture. XII. 266. *a*.

LALIA, espece de plante. *Suppl*. I. 166. *b*.

LALLEMANT, (*Pierre*) chanoine de sainte Genevieve. XIV. 246. *b*.

LALLI, (*M. le général de*) *Suppl*. IV. 675. *b*.

LALLUS, (*Mythol.*) divinité qui étoit invoquée pour faire dormir les enfans. Vers d'Ausonne sur ce sujet. IX. 224. *a*.

LALOUBERE, (*Simon de*) homme de lettres. XVI. 453. *a*.

LAMA, (*terme de relation*) les lamas sont les prêtres des Tartares asiatiques, dans la Tartarie chinoise. Détails sur ces prêtres. Supérieur général des lamas, nommé *dalai-lama*. Son autorité. Vénération qu'on lui porte. Il est souverain temporel & spirituel du Tibet. Comment il reçoit les adorations qu'on vient lui offrir. Prérogatives des deux cens disciples qu'il met au rang de ses favoris. Quel est celui en qui il est censé revivre après sa mort. IX. 224. *b*.

Lama. Prêtres tartares, désignés par ce nom. Grand lama; respect qu'on lui porte. I. 753. *a*. IX. 224. *b*. XVI. 314. *b*. Lieu de sa résidence. IX. 299. *a*. XV. 886. *b*. Idole des lamas. VI. 460. *b*. Les lamas sont une branche ou une dépendance de la secte des samanéens. XIV. 591. *a*, *b*.

LAMANEUR. (*Marine*) Pilotes lamaneurs. Dispositions de l'ordonnance de la marine de 1681 sur ces pilotes. IX. 225. *a*.

LAMANTIN, (*Hist. nat.*) animal amphibie. Sa description: diverses observations d'histoire naturelle sur cet animal. Pourquoi il est appellé *lamantin*. On croit qu'il a donné lieu à la fable des sirenes. IX. 225. *a*. Lieux où on le trouve. Ses ennemis. Qualité de sa chair. Usage de sa graisse. Pierres qu'on trouve dans sa tête. Maniere de le prendre. *Ibid*. *b*.

LAMBALE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans la haute-Bretagne. Le fameux François de la Noue, surnommé *bras de fer*, tué en 1591 au siege de Lambale. Divers traits historiques en l'honneur de ce général. Auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 225. *b*.

Lambale. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl*. III. 700. *b*.

LAMBECIUS, (*Pierre*) savant hambourgeois. VIII. 34. *b*. XVII. 759. *a*, *b*.

LECHER, (*Peint.*) sorte de défaut dans le travail du peintre. IX. 332. *a*.

LECHE & LECHO, (*Monnoie*) espece de vernis de lie

Lecture, *voyez* LECTEUR & LIVRE. Réflexions sur la lecture. II. 228. *a*. Du goût de la lecture, *voyez* ETUDE. Livres dont

peut le rendre intéressant. Différentes formes sous lesquelles on le présente. *Suppl.* III. 680. *b.* Exemples de calembours piquans. Il n'y a point de langue qui prête plus à ces jeux de mots que la françoise. *Ibid.* 681. *a.* De l'étymologie du mot *calembour.* Autres rébus connus sous le nom de *charade* & de *contrepetterie. Ibid. b.*

KALI, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Les sels fixes que l'on tire de cette plante sont connus sous le nom

kans des Tartares Circasses. Le titre de *kan* en Perse répond à celui de *gouverneur* en Europe, & signifie haut & puissant seigneur. *Ibid.* 111. *a.*

KAN, *voyez Cham* : en quoi consistent la richesse & la puissance d'un kan des Tartares. X. 877. *a.* XV. 923. *b.* Kan des Tartares Circasses. XIV. 761. *b.*

KANAKO-JURI. (*Botan.*) espece de lys du Japon. Sa description. Les Japonois mangent sa racine. IX. 111. *a.*

LAMBEL, (*Blason*) piece d'armoiries. Ses proportions. Sa position. Étymologie de ce mot. Pourquoi on en fait des brisures dans les armoiries des cadets. *Suppl.* III. 700. *b.*

Lambel. Distinction que quelques-uns font entre fil & lambel. VI. 791. *a.* Sur le lambel, *voyez Suppl.* IV. 370. *a.*

LAMBERT, (*Michel*) musicien françois. XVII. 371. *a. Suppl.* IV. 468. *b.*

LAMBERT, (*M.*) astronome. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 894. *b.* 905. *a*, *b.* 906. *a*, *b.*

LAMBESC, (*Géogr.*) ville de Provence. Prince de Lambesc. L'assemblée des communautés de Provence se tient dans ce lieu. Observations sur les ouvrages d'Antoine & de François Paginés à Lambesc. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAMBIN, (*Denis*) célebre humaniste. X. 696. *b. Suppl.* IV. 365. *b.*

LAMBOURDES, (*Jardin.*) sorte de branches d'arbres. Elles sont les sources fécondes des fruits. Pourquoi on les casse ordinairement par les bouts. IX. 226. *a.*

LAMBOURDES, (*Charpente*) IX. 226. *a.*

LAMBREQUIN, (*Blason*) étymologie de ce mot. Quels sont les lambrequins qui passent pour plus nobles que les autres. Regle de blason sur les lambrequins. Leur origine. Pourquoi quelques-uns les ont appellés *feuillards.* IX. 226. *a.*

Lambrequins. On ne voit plus guere de lambrequins & de casques sur les armoiries. Nom de *valets* donné à ces ornemens. Etym. du mot *lambrequins. Suppl.* III. 701. *a.*

LAMBRIS. (*Archit.*) Quand on attache les lambris contre les poutres & les solives, il faut laisser du vuide pour que l'air y passe, & empêche que du bois appliqué contre d'autre bois, ne s'échauffe. Introduction dans Rome de l'usage de dorer les lambris. Lambris d'appui; lambris de revêtement, de demi-revêtement; lambris feint; lambris de marbre. Etymologie du mot *lambris.* IX. 226. *b.*

Lambris. Du lambrissage en menuiserie & des différentes sortes de lambris. X. 348. *b.* 349. *a.* Vol. VII. des planches, Menuiserie en bâtimens, pl. 3. — Lambris de serrurerie. XVII. 827. *b.* IX. Vol. des planch. Serrurier, pl. 39. — Lambris de marqueterie, vol. IV. des planch. Ébéniste, pl. 7.

LAMBRUN. (*Marie*) Anecdote sur cette femme héroïque. XV. 514. *a*, *b.*

LAMES *inférieures du nez*, (*Anatom.*) ou cornets inférieurs du nez. Ces lames sont une portion de l'os ethmoïde : elles se soudent avec l'os du palais, & ensuite avec l'os maxillaire, mais cette union ne doit pas les faire regarder comme faisant partie de l'un ou de l'autre de ces os. Moyen d'avoir un os ethmoïde, auquel les cornets inférieurs restent attachés. Comment on peut s'assurer de la continuité des lames spongieuses inférieures avec l'os ethmoïde. IX. 227. *a.*

LAME *d'eau*, (*Hydraul.*) IX. 227. *a.*

LAME. (*Marine*) Lame qui vient de l'avant, de l'arriere, du large, qui prend par le travers. Lame courte, lame longue. IX. 227. *b. Voyez* VAGUE.

LAME *à deux tranchans*, (*Ardois.*) IX. 227. *b.*

LAME, (*Bouton.*) IX. 227. *b.*

LAMES, (*Soieries*) partie du battant. Description de cette partie du métier à fabriquer des étoffes. IX. 227. *b.*

LAME *à canon*, (*Fusil de munition*) maniere de la travailler. Ses dimensions. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAME. (*Fourbis.*) En quoi consiste la bonne qualité d'une lame d'épée. D'où viennent les plus estimées. IX. 227. *b.*

Lames d'épée. D'où les fourbisseurs les tirent. Quelles sont les plus estimées : comment elles se vendent. VII. 223. *a.* De l'origine du nom d'*olinde* donné à une sorte de lame. V. 468. *a.* Moulin destiné à faire les lames d'épée. 816. *a.* Lame d'épée de Vienne. XVII. 264. *b.* Des différentes lames d'épée. 787. *a*, *b.* 788. *a.* Du choix d'une bonne lame. Vol. VI. des planches, *Escrime*, pag. 1. *a*, *b.* Représentations de différentes sortes de lames, vol. IV. des planch. Fourbisseur, pl. 5 & 6.

Lames de fleurets. VI. 865. *a.*

LAME *de couteau*, (*Coutel.*) partie appellée le talon. XV. 869. *b.* — *Voyez* COUTEAU.

LAMES, *contre-lames*, terme de manufacture. IX. 227. *b.*

LAME, (*Horlog.*) lames d'un ressort. IX. 227. *b.*

LAME, (*Lapid.*) IX. 228. *a.*

LAMES, (*Monnoie*) IX. 228. *a.*

LAMES, (*Ruban.*) petites barres de bois que les marches font baisser par le moyen de leurs lacs. Description & usage. IX. 228. *a.*

LAME *percée*, (*Ruban.*) description. IX. 228. *a.*

LAME, (*Tapissier*) partie du métier de basse-lissier. IX. 228. *a.*

LAME, (*Tireur d'or*) IX. 228. *a.*

LAME, (*Tisserand*) partie du métier. Description & usage. IX. 228. *a.*

LAMES, (*Jeu de trictrac*) IX. 228. *b.*

LAMECH. Observations sur le [illegible] dans l'écriture. VIII. 250. *b.* XII. 937. *a*, *b.* Sur sa bigamie. XII. 936. *b.* 937. *b.* 938. *b.* Peine qu'elle lui attire. X. 106. *b.*

LAMENTATION *funebre.* (*Litt.*) La coutume de ces lamentations dans les pompes funebres, pratiquée chez les Egyptiens, les Assyriens, les Phéniciens & les Grecs. Origine de l'élégie. Usage de la flûte pour donner le signal, & régler le ton de ces lamentations. Effets de cette musique lygyfiale. IX. 228. *b.*

LAMENTATIONS, (*Théolog.*) deux ouvrages de Jérémie sous ce titre, dont l'un est perdu. Vers acrostiches & abécédaires des quatre premiers chapitres des lamentations. IX. 228. *b.* Noms que les Hébreux & les Grecs donnent à ce livre. Style de Jérémie. Occasions dans lesquelles les Hébreux avoient accoutumé de faire des cantiques lugubres. Ils avoient des recueils de ces lamentations. Passage qui fait conjecturer qu'ils avoient des pleureuses à gage. *Ibid.* 229. *a.*

LAMENTIN, ou *poisson-bœuf.* XII. 889. *a*, *b.*

LAMI, (*Bernard*) prêtre de l'Oratoire. IX. 882. *a.*

LAMI, (*Dom François*) de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* III. 959. *a.*

LAMIA, (*Géogr.*) ville de Thessalie. Journée qui l'a rendue mémorable. Guerre lamiaque. IX. 229. *a.*

LAMIA. (*Mythol.*) Histoire de cette divinité. XVI. 685. *b. Voyez* AUXESIE.

LAMIES, (*Mythol. Littérat.*) spectres de la fable. Etym. du mot. IX. 229. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser leurs enfans en leur inspirant la frayeur. Vers dans lesquels Lucilius se moque des hommes faits qui croient à ces êtres imaginaires. Vers de la Fontaine sur le même sujet. *Ibid. b.*

LAMIES, *dents de*, (*Minéralog.*) dents de poissons, pétrifiées dans le sein de la terre. Leurs variétés & leurs formes. Lieux où l'on en rencontre. Leur longueur. IX. 229. *b.*

LAMINAGE du fer, VII. 166. *a*, *b.* du plomb. IX. 230. *a*, *b.* XII. 783. *a.* Vol. VIII. des planch. pl. 12 sur ce sujet.

LAMINOIR, *à la monnoie.* Description du laminoir du dégrossi, du laminoir simple & du laminoir d'après le dégrossi. IX. 229. *b.*

Laminoir. Moulin des laminoirs à la monnoie, vol. VIII. des planches, Monnoyage, pl. 7 & 8. Laminoirs, pl. 9. Partie de cet instrument nommée le *dégrossi. Suppl.* II. 689. *b.* Dégrossir la lame au laminoir. IV. 768. *a.* Fabrication des monnoies au laminoir & au balancier. X. 663. *b.*

LAMINOIR, (*Plomb.*) machine qui sert à laminer le plomb. Explication de ce qui concerne la fonderie particuliere à l'attelier du laminoir. Description du fourneau : maniere de couler la table de plomb. Description du laminoir. IX. 230. *a.* Comment le mouvement lui est communiqué : usage du laminoir. *Ibid. b.* En quoi consiste l'opération du laminoir. *Ibid.* 231. *b.* Nombre d'hommes & de chevaux nécessaires à la machine. Produit du travail de dix heures. *Ibid.* 232. *a.*

Laminoir de plomberie : sa description. Vol. VIII des planches, Laminage du plomb, planch. 1. — 5. 7. — 12.

Laminoir du batteur d'or. II. 156. *a*, *b.* & vol. II. des planch. Batteur d'or.

LAMMAS-DAY, fête que les Anglois célébroient le premier d'août. I. 521. *a.*

LAMONE, (*le*) riviere d'Italie : effet d'un travail inconsidéré sur cette riviere. VI. 872. *a.*

LAMORIER, physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LAMOTTHE, *eaux de*, (*Médec.*) eaux chaudes minérales du Dauphiné. Vertus qu'on leur attribue. Nous n'en avons point encore de bonne analyse. Leur source n'est point pure, & le chemin qui y conduit est très-incommode. IX. 232. *a.*

LAMPADAIRE, (*Hist. eccl. grecq.*) officier de l'église de Constantinople : ses fonctions. IX. 232. *a.* Origine de l'usage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. Lampadaires du palais de l'empereur. *Ibid. b.*

LAMPADEDROMIE, (*Hist. anc.*) course de jeunes gens qui se faisoit dans Athenes. Fêtes dans lesquelles elle se pratiquoit. Comment se faisoit cette course. IX. 232. *a.*

LAMPADOMANCIE, (*Art divinat.*) étymologie du mot. Vers de Properce sur cette divination. Pratique superstitieuse à laquelle la lampadomancie a donné lieu. IX. 232. *b.*

LAMPADOPHORE, (*Hist. anc.*) XIII. 143. *a.*

LAMPADOPHORIES, (*Litt.*) nom d'une fête des Grecs. Raison de cette fête. IX. 232. *b.* La course des flambeaux célébrée trois fois l'année dans Athenes : comment on la célébroit. Pourquoi le jour de la fête de Cérès se nommoit le jour des flambeaux. Tous les initiés aux mysteres de la déesse célébroient ce jour des flambeaux. *Ibid.* 233. *a. Voyez* FEU DE JOIE.

LAMPAS, (*Maréch.*) enflure au palais du cheval : pourquoi on la nomme *lampas.* Cause de ce mal. IX. 233. *a.* Il faut qu'un cheval l'ait tôt ou tard. *Ibid. b.*

LAMPAS, (*Manuf. en soie*) IX. 233. *b.*

LAMPE, [illegible] à trois principaux usages, outre l'usage domestique : elles servoient, 1°. aux actes de religion. Différentes manieres dont on les fit : comment on les disposa. 2°. Elles servoient aux

des légats envoyés en 680 au concile de Constantinople. Légats ordinaires dès l'an 683. Leur pouvoir. Celui des légats

pire par Auguste en consulaires, légataires & présidiales. IX. 346. *b.*

KATOU-CONA, (*Botan.*) arbre de la côte de Malabar. Usages médicinaux auxquels on emploie ses fleurs & son écorce. IX. 115. *a.*

KATOU-INDEL, (*Botan.*) palmier sauvage du Malabar. Usage & propriété de son fruit. Usage de ses feuilles. IX. 115. *a.*

Son rapport à une mesure connue. Ses divisions. Mesures dont le ken fait partie. IX. 118. *a.*

—KENT, *royaume de*, (*Géogr. Hist.*) ancien royaume d'Angleterre. Son premier & son dernier roi. Etendue, bornes, & principales villes de ce royaume. IX. 118. *b.*

KENT, (*Géogr.*) province d'Angleterre. On la divise en

aux jours de réjouissances, de noces & de festins. 3°. L'usage des lampes s'introduisit pour les sépulcres. Lampe qu'on mettoit dans le tombeau d'une vestale qu'on enterroit vive. Lampes de veilles chez les Grecs & chez les Romains: ce que dit Plutarque sur l'usage de ces lampes de veilles. IX. 233. *b.*

Lampes trouvées à Herculanum. VIII. 153. *b.* Celle qui fut trouvée à Lyon en 1505. IX. 293. *a.* Divination par la lumiere d'une lampe. IX. 232. *b.* Fêtes des lampes. *Ibid.*

Lampe perpétuelle ou *inextinguible.* Opinion erronée des modernes sur les lampes sépulcrales. Exemple qu'ils ont cité pour appuyer cette erreur. Ouvrages sur les lampes sépulcrales des anciens. Impossibilité de faire des lampes perpétuelles. Observations sur les lampes consacrées dans quelques temples qu'on prétendoit brûler des années entieres sans consumer de l'huile. IX. 234. *a.*

Lampe qu'on ne nourrissoit qu'au commencement de chaque année, quoiqu'elle brûlât nuit & jour. XIV. 818. *a.*

Lampes sépulcrales. IX. 234. *a.* Sentiment de Liceti sur ces lampes. XIII. 792. *a.*

LAMPE *d'habitacle*, (*Marine*) IX. 234. *a.*

LAMPE *à souder*, (*Art méchan.*) Il faut que l'huile que l'émailleur y brûle, soit excellente. IX. 234. *a.*

Lampe d'émailleur. V. 544. *a.* Fourneaux de lampe. VII. 233. *a*, *b.* Lampe de nuit faite avec un marron. X. 145. *b.*

LAMPETIENS, (*Théolog.*) hérétiques du seizieme siecle. Doctrine anti-monastique de Lampetius leur chef. IX. 234. *b.*

LAMPRÆ ou *Lampria*, (*Géogr. anc.*) Deux municipes de ce nom dans l'Attique: comment M. Spon les distingue. Tombeau de Cranaus dans l'un de ces municipes. Ammonius, successeur d'Aristarque dans l'école d'Alexandrie, naquit dans un de ces municipes. Traités qu'il a composés. IX. 234. *b.*

LAMPRESSES, (*terme de Pêche*); filets qui servent à la pêche des lamproies dans la Loire. IX. 234. *b.* En quel tems elle se fait. Autres poissons pour lesquels les pêcheurs de la Seine emploient les tramaux à lampresses. Lampresses des pêcheurs de quelques côtes de la Bretagne. *Ibid.* 235. *a.*

LAMPROIE, (*Ichthyolog.*) Description de ce poisson. IX. 235. *a.*

Lamproie. Espece de lamproie, appellée *neunauge* par les Allemands. XI. 117. *a.* Lamproie représentée vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 55. Pêche des lamproies aux nasses sur les duits. V. 165. *a*, *b.*

LAMPROPHORE, (*Hist. eccl.*) nom qu'on donnoit aux néophytes pendant les sept jours qui suivoient leur baptême. Origine de ce nom. Pourquoi les Grecs le donnoient au jour de Pâques. IX. 235. *a.*

LAMPSANE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 235. *a.* Description de la seule espece que Tournefort a connue: lieux où elle croît. Sel qu'elle contient. Propriété & usage de cette plante. *Ibid.* *b.*

LAMPSAQUE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville ancienne de l'Asie mineure. Diverses observations sur Lampsaque. Comment Anaximene sauva cette ville de la fureur d'Alexandre. Ses vignobles assignés par Artaxerxe à Thémistocle. Priape adoré à Lampsaque: temple de Cybele dans cette ville. Villes que le roi de Perse donna à Thémistocle pour son entretien. IX. 235. *b.* Etat de Lampsaque moderne. Inscriptions que Wheler y a vues. *Ibid.* 236. *a.*

LAMPTERIES, (*Litt.*) fête qui se faisoit à Palenes en l'honneur de Bacchus. Usage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuses dès les premiers tems du christianisme. Conjecture sur l'origine de l'illumination de la chandeleur. Les fêtes du paganisme imitées, mais sanctifiées par les chrétiens. IX. 236. *a.*

Lampteries, *voyez* sur ces fêtes. VI. 637. *a.*

LAMPY, *traite des negres dit.* I. 59. *a.*

LAMURE, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 411. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.* De ses expériences. 105. *b.*

LAMUS, aujourd'hui *Formies*. IX. 403. *a.*

LANCASHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre; ses bornes & son étendue. Qualités de cette province: ses rivieres; ses villes principales. Gens de lettres que cette province a produits: Henri Brocherton; IX. 236. *a.* Fleetwood, évêque; Vitaker (*Guillaume*); leurs ouvrages. Auteur qui a écrit l'histoire naturelle de cette province. *Ibid.* *b.*

Lancashire. Mines d'alun du pays de Lancastre. I. 309. *a*, *b.* Mines de charbon. XV. 541. *a.* Chancelier du duché de Lancastre. III. 90. *b.* Cour palatine du duché ou comté de Lancastre. IV. 373. *b.* Sur les maisons d'Yorck & de Lancastre, *voyez* ROSE *blanche*, ROSE *rouge*. XIV. 365. *a.* Origine des guerres entre ces deux maisons. *Suppl.* II. 771. *b.*

LANCE, (*Art milit.*) Inventeurs des lances: origine du mot *lance*. Elle fut long-tems l'arme propre des chevaliers & des gentilshommes. Bois dont on faisoit les lances. Celles des François étoient fort longues, mais ensuite on les fit grosses & courtes. Occasions dans lesquelles les chevaliers retailloient leurs lances. IX. 236. *b.* Passage du président Fauchet sur les lances: ornement qu'on leur donnoit. D'ordinaire, dans les combats, les lances se fracassoient & sautoient en éclats. Combat de cheval à la lance & à l'épée: vers de Guillaume Guiart sur ces combats. Quand, dans le combat de deux troupes de gendarmerie, on voyoit dans l'une les lances levées, c'étoit un signe d'une prochaine déroute. Abolition de l'usage des lances dans le royaume de France & dans les armées de Hollande. *Ibid.* 237. *a.* Quelles en furent les raisons. Les Espagnols s'en servirent encore depuis, mais ils en avoient peu dans leurs troupes. *Ibid.* *b.*

Lance, voyez HASTE & PIQUE. Lances des anciens. I. 356. *a.* XVII. 785. *b.*

LANCE, (*Hist. de la chevalerie*) Le combat de la lance à course à cheval passoit pour la plus noble des joûtes. IX. 237. *b.* La lance affranchissoit l'épée, mais l'épée n'affranchissoit pas la lance. Diverses épithetes ajoutées au mot *lance*, dont on se servoit dans le récit des joûtes. Expressions sur l'usage des lances, fréquentes dans les livres de chevalerie. Accident funeste à Henri II, qui fit cesser en France les exercices à la lance. Journée dans laquelle l'usage de la lance à la guerre perdit toute sa gloire. Auteurs à consulter sur les défauts & les avantages de cette arme. *Ibid.* 238. *a.*

Lances, courses de lances. II. 192. *b.* Combats de lances. 898. *b.*

LANCE, (*Iconolog.*) dieu Quirinus adoré sous la forme d'une lance. Culte rendu à cette arme. IX. 238. *a.*

LANCE ou *Pique*, (*Chir.*) description & inventeur de cet instrument destiné à ouvrir la tête du fœtus mort & arrêté au passage. But de cette opération. IX. 238. *a.*

LANCE *à feu*, (*Artific.*) En quelles occasions on se sert de ces feux de joie. IX. 238. *a.* Maniere de les composer. *Ibid.* *b.*

LANCE, (*Chaufournier*) instrument de ce nom. *Suppl.* III. 701. *a.*

LANCE, (*Blason*) meuble d'armoiries. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANCELOT, (*Jean Paul*) jurisconsulte. XII. 592. *a.* Institutes de Lancelot. VIII. 801. *a.*

Lancelot, chevalier errant. XI. 771. *b.*

LANCER *un vaisseau à l'eau*, (*Marine*) description de la maniere dont se fait cette opération. IX. 238. *b.* Les Portugais croient qu'il vaut mieux que le vaisseau entre dans l'eau par la pouppe que par la proue. Comment on lance les vaisseaux à l'eau dans la Nord-Hollande. *Ibid.* 239. *a.*

LANCER *la navette*, (*Rubann.*) pourquoi lorsqu'un ouvrier commence un ouvrage, ou lorsqu'il remonte sur son métier, il faut toujours que sa navette commence à lancer par sa main gauche. IX. 239. *a.*

LANCER *le cerf*, (*Chasse*) chiens qu'on découple pour lancer le cerf. IX. 239. *a.*

LANCETTE, (*Chir.*) description de cet instrument. IX. 239. *a.* Quatre sortes de lancettes: leurs usages. *Ibid.* *b.*

Lancette, voyez FLAMME. VI. 839. *b.* — 842. *a.* Maniere d'affiler une lancette. I. 159. *b.*

LANCETTE, (*Graveur en bois*) outil du graveur en bois. Description & usage. IX. 239. *b.*

LANCINANTE, *douleur.* V. 85. *a.*

LANCISY, (*J. Marie*) anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

LANÇON, *pêche du.* XIV. 901. *b.*

LANCRET, (*Nicolas*) peintre. V. 322. *b.*

LANÇU, (*Hist. mod.*) secte de la religion chinoise. Son auteur. Fable racontée sur sa naissance. Doctrine de ses sectateurs. *Voyez* LANTHU.

LAND & *Lande*, (*Géogr.*) observations sur ce mot des langues du nord, & sur son usage en géographie. IX. 240. *a.*

LANDAU, (*Géogr.*) ville de la basse Alsace. IX. 240. *a.* Différentes puissances qui l'ont possédée. Auteurs à consulter sur cette ville. Autres villes de ce nom. *Ibid.* *b.*

Landau, système de la fortification de cette place, vol. I. des planches, art militaire.

LANDE, (*M. de la*) ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 664. *b.* 665. *a.* Ses tables. IV. 880. *a.* 891. *b.* 892. *a*, *b.* 893. *a.* 897. *a*, *b.* 898. *a.* 902. *a.* 904. *b.* 906. *b.* 915. *b.* 918. *b.* 919. *a*, *b.* 922. *b.* 923. *a.*

LANDECK, (*Géogr.*) ville du comté de Glatz. Ses eaux thermales. Son commerce. Sa religion. Son district. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANDERNEAU, (*Géogr.*) observations sur cette ville de la basse Bretagne. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANDGRAVE, (*Hist. mod.*) composition de ce mot. Juges auxquels on donnoit autrefois ce nom. En quoi ils différoient des margraves. Peu-à-peu les possesseurs de ces titres se rendirent souverains des pays dont ils n'étoient que les juges. Princes qui portent aujourd'hui le titre de *landgraves*. Comtes d'Allemagne qui portent le même titre. IX. 240. *b.* — *Voyez* *Suppl.* I. 310. *a.*

LANDI, (*Hist. mod.*) foire de S. Denis en France. Observations sur cette foire. Salaire que les écoliers payoient à leurs maîtres vers le tems du landi. IX. 241. *a.*

Landi, *stato di*, (*Géogr.*) IX. 241. *a.*

LANDINOS, (*Hist. mod.*) nom sous lequel les Espagnols

les n'ont pas des légendes. Quelquefois l'un des côtés est sans légende, tantôt celui de la tête, & tantôt celui du

observées lorsque les légions avoient remporté quelque victoire. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

coccus. *Ibid. b.*

KERMÈS. (*Mat. médic.*) Maniere dont on prépare en Languedoc un suc ou sirop de kermès. Préparation d'une conserve, suc ou sirop des coques de kermès. IX. 121. *a.* Composition de pilules de semence de kermès, dont Geoffroi atteste l'usage très-efficace contre l'avortement. Autre usage de la graine & du sirop de kermès, pour soutenir les forces abattues.

KHOVAGEH-ILGAR, (*Géogr.*) ville de la grande Boukarie, dans laquelle naquit Tamerland. Histoire de ce conquérant. En quoi il fut inférieur à Alexandre. Auteurs qui ont écrit sa vie. IX. 125. *b.*

KHOVAREZM, (*Géogr.*) grand pays d'Asie, la Chorasmie des anciens. Ses bornes & son étendue. Ses habitans. Qualité du terroir. IX. 126. *a.*

désignent les Indiens du Pérou qui ont été élevés dans les villes & dans les bourgs: observations sur leur esprit & leurs mœurs. Préjugé & disposition qu'ils ont hérités de leurs ancêtres. Rigueur que les curés du Pérou exercent sur eux. Trait qui marque l'indifférence avec laquelle ils reçoivent les châtimens. IX. 241. *a.*

LANDSASSE, (*Hist. mod.*) quel est celui qu'on appelle ainsi en Allemagne. Pays d'Allemagne où tous les sujets sont landsasses. Pays appellés *territoria non clausa.* Autres pays appellés *territoria clausa*, où il se trouve des vassaux qui ne sont point landsasses. Un prince ou tout autre vassal immédiat de l'empire peut être landsasse d'un autre. IX. 241. *b.*

LANDSHUT, (*Géogr.*) ville de la basse Baviere. Autre ville de ce nom. Ziegler (Jacques) né dans Landshut en Baviere. Observations sur les ouvrages de ce savant. IX. 241. *b.*

LANER, ou *garnir les draps*, (*Manuf.*) description de cette opération du pareur ou laneur, qui se fait après que les draps ont été foulés. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANFRANC, (*Jean*) peintre. V. 327. *b.* XII. 196. *a.*

LANGAGE, (*Métaphys.*) son origine. Comment le langage a pu se former par des moyens naturels. La révélation nous apprend que Dieu lui-même enseigna le langage aux hommes. Mais il n'est pas douteux que l'homme ne l'ait ensuite étendu, enrichi, perfectionné. IX. 242. *a.* Le langage imparfait dans les premiers siecles dut être accompagné de beaucoup de gestes, d'images & d'actions. C'est ce qui arriva singuliérement parmi les orientaux. Exemples que l'écriture sainte fournit de cette sorte de conversation. Comment les bégaiemens des premiers âges d'une langue deviennent insensiblement inintelligibles. Jargon barbare des premiers Romains. Abus du langage. Langage musical, poétique, oratoire: langage imitatif. *Ibid. b.* Origine du langage figuré des Orientaux, & du sublime des grands écrivains de l'antiquité. Langage froid & dur des peuples du Nord. Caractere de la langue françoise tiré de la nature du climat qu'habite la nation. Le langage de chaque province se ressent de l'influence du climat & des mœurs. Caractere de celui des provinces méridionales de France. Variétés que les mœurs introduisent dans le langage. Ces variétés observées dans un même siecle, se trouvent aussi dans la comparaison des divers tems: exemple tiré des Romains. *Ibid.* 243. *a.* Art avec lequel Virgile sut exprimer en vers nobles les moindres travaux de la campagne. Considérations qui montrent qu'il n'y aura jamais de langage universel. Utilité de la connoissance des langues. *Ibid. b.*

Langage, différence entre langue & langage. IX. 249. *b.* Origine du langage. II. 645. *a.* Importance de son invention. *Suppl.* II. 918. *b.* Le langage a suivi les mêmes révolutions que l'écriture. V. 360. *a.* Deux sortes de langages dans l'homme; celui du cœur & celui de l'esprit. X. 753. *a.* Une des regles du langage est de tâcher de plaire à ceux à qui l'on parle. II. 510. *a.* Différens tons du langage. *Suppl.* I. 383. *a.* Fautes dans le langage. VIII. 631. *b.* Politesse de langage. I. 844. *a.* Du langage figuré. VI. 765. *a. b.* Du langage noble. *Voyez* NOBLESSE. Du langage interjectif. VIII. 827. *a, b.* Soins que le gouvernement devroit donner à la perfection du langage. *Suppl.* I. 590. *b.* 591. *a.*

Langage des bêtes, réflexions sur ce sujet. I. 352. *b.* VIII. 798. *a.* Charlatans Arabes qui se vantoient d'entendre celui des oiseaux. *Suppl.* I. 502. *a.*

LANGE, (*Jean*) sa distribution des coquilles. IV. 191. *b.*

LANGE, (*Joseph*) différentes éditions du polyanthæa, son ouvrage. IX. 115. *b.*

LANGE, (*Rodolphe*) homme de lettres en Allemagne. XVII. 745. *a, b.*

LANGE, (*François*) avocat. XIV. 246. *b.*

Lange d'enfant. *Suppl.* III. 757. *a.*

LANGENDORF, (*Géogr.*) village d'Allemagne dans la Thuringe, principauté de Weissenfels. Etablissemens remarquables dans ce lieu. *Suppl.* III. 702. *a.*

LANGENSALTZA en Thuringe: espece de tourbe & autres fossiles qu'on y trouve. XVI. 469. *a, b.*

LANGETS, ou *Langeai*, ou *Langey*, (*Géogr.*) ville de la basse Touraine. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 702. *a.*

LANGLOIS, (*Françoise*) de Motteville. *Suppl.* III. 964. *b.*

LANGON, (*Géogr.*) ville de Gascogne dans le Bazadois. Trait de valeur de la part d'un habitant de Langon, lorsque cette ville fut assiégée en 1587. *Suppl.* III. 702. *b.*

LANGONE, (*Monn.*) monnoie du treizieme siecle, qui se battoit à Langres de la part de l'évêque. Rois de France qui lui en donnerent la permission. Ecus de Dijon nommés *Etiennes.* IX. 244. *a.*

LANGOUSTE, (*Ichthyolog.*) animal qui a beaucoup de rapport à l'écrevisse. Sa description. IX. 244. *a.*

LANGRES, (*Géogr.*) ancienne ville de France, en Champagne. Son état sous Jules César, sous Auguste jusqu'à Dioclétien. Histoire des révolutions de Langres. IX. 244. *a.* Puissance qu'acquirent les évêques de Langres. Depuis Philippe-le-Bel ils ont toujours été ducs & pairs de France. Etendue du diocese. Antiquités trouvées dans la ville de Langres. Précautions qu'ont prises les magistrats pour conserver à leur ville ces précieux monumens. *Ibid. b.* Observations sur les auteurs qui en ont rassemblé ou expliqué quelques-uns. Diverses instructions qu'on tire des inscriptions trouvées dans cette ville. Position de Langres. Auteurs à consulter pour connoître les aventures singulieres & attendrissantes de Julius Sabinus & de sa femme Epponina nés à Langres. Histoire de Jean Barbier d'Aucourt, homme de lettres né à Langres dans le siecle passé. *Ibid.* 245. *a.* Observations sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

LANGRES, (*Géogr.*) médailles trouvées dans ce lieu. Hommes illustres dont Langres est la patrie. Anne-Benigne Sanrey. Jean Gravot. Pierre Floriot. Denis Diderot. L'abbé Mangin. Observations particulieres sur Edmond Richer, syndic de Sorbonne, né à Chaource, diocese de Langres. Commerce de cette ville. *Suppl.* III. 702. *b.* On remarque qu'elle est située dans l'endroit de la France le plus élevé. Observation sur la cathédrale. MM. de l'Oratoire n'ont plus le séminaire depuis l'an 1737. Acte de générosité de M. de la Luzerne, évêque de Langres. *Ibid. b.*

Langres, espece de cape que portoient les anciens habitans de cette ville. II. 76. *a.* Monument consacré à Mercure, trouvé en 1642 à Langres. X. 377. *b.* Ancien archidiaconé dans son église. *Suppl.* I. 818. *a.*

LANGRISH, (*Browne*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LANGSVERT, (*Wenceslas Nepomucene*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

LANGUE, (*Anatom.*) on la divise en base, en pointe, en faces supérieure & inférieure, & en portions latérales. Parties auxquelles elle est attachée. Mammelons dont elle est parsemée. Membranes qui affermissent ces mammelons. IX. 245. *b.* Trou découvert par Morgagni, appellé *le trou aveugle.* Conduits salivaires. Causes de la souplesse & de la mobilité de la langue. Muscles qui se rapportent à cet organe. Méchanisme par lequel les mouvemens de la langue s'exécutent. *Ibid.* 246. *a.* Effets des différentes fibres du muscle lingual pour l'exécution de ces mouvemens. Comment on découvre la diversité & la direction de ces fibres. Glandes dont la langue est parsemée. Ses vaisseaux sanguins. Nerfs qu'elle reçoit. Diverses utilités de la langue. *Ibid. b.* Observations de deux sujets sans langue qui exécutoient diverses fonctions qui semblent dépendre principalement de la langue. Exemples singuliers d'enfans nés avec deux langues. Divers anatomistes qui se sont particuliérement appliqués à la connoissance de cet organe. *Ibid.* 247. *a.* Observation générale sur la langue de quelques animaux féroces, sur celle d'une espece de baleine, celle du renard marin, & celle du caméléon. *Ibid. b.*

LANGUE, (*Physiol.*) usage que les reptiles font de leur langue. Trompe des insectes, analogue à la langue. De la langue des oiseaux & des quadrupedes. Description de celle de l'homme. *Suppl.* III. 703. *a.* Ses muscles. *Ibid. b.* Ses fibres. Ses glandes. Ses vaisseaux. *Ibid.* 704. *a.* Ses nerfs. Quel est celui d'entr'eux qui est l'instrument du goût. *Ibid. b.*

Langue, description de cet organe. VIII. 268. *b.* Description de la langue considérée comme le principal organe du goût. VII. 758. *b.* *Suppl.* III. 246. *b.* Ses mammelons. X. 5. *b.* Sa tunique papillaire. XI. 872. *b.* Follicules qu'on voit sur cet organe. *Suppl.* III. 81. *b.* Filet de la langue. VI. 794. *b.* *Voyez* FREIN. Veines & artere ranulaires sous la langue. XIII. 791. *a, b.* Glandes & artere sublinguales. XV. 570. *b.* Vaisseaux absorbans dont la langue est remplie. XIII. 884. *a.* Parties appartenantes à la langue, *voyez* LINGUAL. Muscles de la langue nommés ceratoglosses. II. 833. *b.* Autres muscles syndesmo-pharyngiens. XV. 750. *a.* Os hyoïde qui est comme la base & le soutien de la langue. VIII. 397. *b.* Comment la langue contribue à la formation de la voix. XVII. 431. *a.* Méchanisme par lequel se fait le mouvement de la langue hors de la bouche. *Suppl.* III. 981. *a.*

LANGUE, (*Séméiotique*) examen qu'un médecin doit faire de la langue des malades.

I. *De l'examen de la couleur.* IX. 247. *b.* 1°. Croûte qui se forme sur sa surface. Langue chargée. Conséquences qu'on en doit tirer. Observations sur les purgatifs ordonnés en pareil cas. Prognostics tirés par Hippocrate de la couleur de la langue, blanche & épaisse. 2°. De la langue couverte d'une croûte jaunâtre & bilieuse. 3°. De la langue noire & seche. 4°. De la pâleur & lividité de la langue. *Ibid.* 248. *a.* De sa trop grande rougeur.

II. *De l'examen du mouvement de la langue vicié dans les maladies.* Convulsions, tremblemens, paralysies, sécheresse, difficultés des mouvemens de la langue. Langue ramollie. *Ibid. b.* Langue froide au toucher. Divers prognostics formés par Hippocrate ou par d'autres grands [illegible] états. *Ibid.* 249. *a.*

LANGUE, (*Chirurg.*) des plaies transversales de la langue: des moyens d'en faire la réunion. IX. 555. *b.* XIV. 236. *b.* Tumeur sous la langue appellée grenouillette. VII. 944. *a, b.*

l'honneur. Le législateur doit se réserver le pouvoir de distri-

lettres de légitimation. Droits qu'acquierent les bâtards légiti-

poissons donnent sur la surface de l'eau. IX. 130. *b.*

KIOSCHE, *pavillon*, (*Archit. turque*) bâtiment turc élevé au-dessus du terrein. Description très-détaillée de cette sorte de bâtiment. IX. 130. *b.*

KIOV, capitale de l'Ukraine. XIV. 442. *b.* XVII. 371. *b.*

KIOVIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Qualité du pays. Lieux qu'il comprend. *Suppl.* III. 686. *a.*

Tome II.

Saccagemens qu'elle a essuyés. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNORCOCK, (*Hist. nat.*) oiseau du cap de Bonne-Espérance. Observations sur cet oiseau. IX. 133. *a.*

KNOUT ou *Knut*, (*Hist. mod.*) supplice en usage parmi les Russes. En quoi il consiste. Il n'est point tenu pour un déshonneur. Espece de question appellée de ce même nom. IX. 133. *a.*

X

instrument destiné à racler la langue, pour enlever une pituite limonneuse qui exude de ses glandes. XIII. 750. *b.* Défauts de la langue qui empêchent un enfant d'allaiter. *Suppl.* I. 292. *a, b.*

LANGUE, (*Gramm.*) critique de la définition du mot *langue* donnée par du Tremblay. IX. 249. *a.* Définition donnée par l'auteur. Différens dialectes d'une langue nationale chez des peuples égaux & indépendans les uns des autres. Si la nation est une par rapport au gouvernement, il ne peut y avoir dans sa maniere de parler qu'un usage légitime. Différence entre langue & idiome, & entre langue & langage. *Ibid. b.* Trois articles principaux auxquels peut se réduire la théorie des langues. Ouvrages à consulter sur ce qui concerne les langues en général.

Article I. *Origine de la langue primitive.* Auteurs qui ont pensé que les hommes nés muets, épars dans les forêts, ne parvinrent que par degrés à articuler leurs sons, & à se les communiquer comme signes de leurs idées. *Ibid.* 250. *a.* Réflexions sur cette hypothese. C'est s'exposer à contredire le témoignage le plus authentique rendu à la vérité par l'auteur même de toute vérité, que d'imaginer des hypotheses contraires à quelques faits connus par la révélation, pour parvenir à rendre raison des faits naturels. Quel parti a tiré M. J. J. Rousseau de la supposition de l'homme né sauvage, pour expliquer le fait de l'origine des langues. Il y a trouvé les difficultés les plus grandes, & il est contraint à la fin de les avouer insolubles. Passage tiré de cet auteur. *Ibid. b.* M. Rousseau ayant vu d'une maniere démonstrative que les langues ne peuvent tenir à l'hypothese de l'homme né sauvage, ni s'être établies par des moyens purement humains; que ne concluoit-il la même chose de la société, que n'abandonnoit-il entiérement son hypothese? *Ibid.* 252. *a.* Impossibilité de supposer l'existence des langues avant celle des sociétés, & l'existence des sociétés avant celle des langues. D'où il suit que si l'on s'obstine à vouloir établir la premiere langue & la premiere société par des voies humaines, il faut admettre l'éternité du monde, & renoncer par conséquent à une premiere société, & à une premiere langue proprement dites; sentiment absurde, puisqu'il implique contradiction. Si les hommes commencent par exister sans parler, jamais ils ne parleront. L'organe de la parole demeure oisif & inutile, s'il n'est mis en jeu par les impressions de l'ouie. Exemples de quelques enfans qui élevés par une chevre n'imiterent que le cri de cet animal. Fausse conséquence qu'en tira un roi d'Egypte. Considérations qui prouvent qu'il n'y a point de langue naturelle. *Ibid. b.* Pourquoi le langage des animaux est invariable, au lieu que celui des hommes est sujet à tant de changemens, & a été si prodigieusement diversifié. Notre langage interjectif est inaltérable comme celui des animaux, parce que les sons que la nature nous dicte dans les grands mouvemens de l'ame, sont les mêmes pour toutes les langues. Dieu seul a pu inspirer aux premiers hommes l'envie & l'art d'imaginer les mots & les tours nécessaires aux besoins de la société naissante. Ce sentiment confirmé par l'écriture sainte: Ecclésiastiq. XVII. 5. *Ibid.* 253. *a.* & Genes. II. 19. 20.

Article II. *Multiplication miraculeuse des langues.* Passage tiré du *Spectacle de la nature, tome VIII, part. I, page* 96 *& suivantes*, dans lequel M. Pluche prouve la vérité du témoignage de Moïse sur cette multiplication miraculeuse. *Ibid. b. & suiv.* On ne sauroit déterminer en quoi consisterent les changemens introduits à Babel dans le langage primitif, & de quelle maniere ils y furent opérés. L'auteur montre que la confusion du langage primitif fut subite, & que ce seroit une véritable illusion, que de vouloir expliquer par des causes naturelles, & qui n'auroient agi qu'insensiblement & à la longue, un événement qui ne peut être que miraculeux. *Ibid.* 255. *a.* Sentiment de du Tremblai sur la maniere dont se fit la révolution étonnante qui fit abandonner l'entreprise de Babel. *Ibid. b.* Observations de l'auteur sur cette hypothese. Raisons qui doivent nous engager à nous en tenir au recit de Moïse sur la multiplication des langues. Il y a lieu de présumer que Dieu opéra subitement dans la langue primitive des changemens analogues à ceux que les causes naturelles y auroient amenés par la suite. *Ibid.* 256. *a.* Réponse à cette objection: si la confusion des langues jette la division entre les hommes, n'est-elle pas contraire à la premiere intention du créateur & au bonheur de l'humanité. *Ibid. b.*

Article III. *Analyse & comparaison des langues.* Toutes les ames humaines, si l'on en croit l'école cartésienne, sont absolument de même nature: les différences qu'on y apperçoit tiennent à des causes extérieures. Il en est à-peu-près de même des corps humains. *Ibid. b.* Ainsi l'auteur distingue dans les langues, l'esprit & le corps, les pensées & les sons [illegible] rement de commun, & ce qu'elles ont de propre sous chacun de ces deux points de vue, & se mettre en état d'établir des principes raisonnables sur la génération des langues, sur leur mélange, leur affinité & leur mérite respectif.

§. I. Toutes les langues, quelque diversifiées qu'elles soient, doivent admettre dans les mots la même classification. Ces mots doivent exprimer les êtres dont les idées peuvent être les objets de nos pensées, ou les relations générales de ces êtres entr'eux. Les mots du premier genre sont déclinables: ceux du second sont indéclinables. Les mots déclinables ont une signification définie ou indéfinie: les indéclinables se divisent en trois especes, les prépositions, les adverbes & les conjonctions. *Ibid.* 257. *a.* Entre les idées partielles d'une même pensée, il y a une succession fondée sur leurs relations résultantes du rapport qu'elles ont toutes à cette pensée. L'auteur donne à cette succession le nom d'ordre analytique. Il n'y a que l'analyse de la pensée qui puisse être l'objet naturel & immédiat de l'image sensible que la parole doit produire dans toutes les langues; & il n'y a que l'ordre analytique qui puisse régler l'ordre & la proportion de cette image successive & fugitive. L'ordre analytique est le lien universel de la communicabilité de toutes les langues & du commerce des pensées qui est l'ame de la société. *Ibid. b.* C'est donc le terme où il faut réduire toutes les phrases d'une langue étrangere dans l'intelligence de laquelle on veut faire des progrès. Il y a donc dans toutes les langues la succession analytique des idées partielles, & les mêmes especes de mots. 1°. Des différences entre les langues par rapport à l'ordre analytique. Deux moyens par lesquels l'ordre analytique peut être rendu sensible dans l'énonciation vocale de la pensée: source de la division des langues en deux especes, les langues analogues & les langues transpositives. *Ibid.* 258. *a.* Les noms, les pronoms & les adjectifs déclinables dans les langues transpositives, ne se déclinent point dans les langues analogues. Observation sur le caractere transpositif de la langue allemande. Distinction des langues transpositives en libres & en uniformes. Examen de cette question; la premiere langue que les hommes ont parlée étoit-elle transpositive ou analogue? *Ibid. b.* La langue hébraïque, la plus ancienne de toutes celles que nous connoissons, est astreinte à une marche analogue. Les langues modernes qui ont adopté la construction analytique, donnent à la langue primitive de bien plus près que n'y tenoient le grec & le latin. Origine du françois: cette langue, l'espagnol & l'anglois, liés par le celtique avec l'hébreu. Origine de la langue italienne. Comment cette langue analogue a pu se former du latin qui est une langue transpositive. *Ibid.* 259. *a.* Supposé la construction analogue usitée dans la langue primitive, il n'est plus possible d'expliquer l'origine des langues transpositives sans remonter jusqu'à la division miraculeuse arrivée à Babel. 2°. Des différences dans les mots, second caractere distinctif du génie des langues. Certaines idées ne sont exprimées par aucun terme dans une langue, quoiqu'elles aient dans une autre des signes propres & très-énergiques. Une autre différence vient de la tournure propre de l'esprit national de chaque langue, qui fait envisager diversement les mêmes idées. *Ibid. b.* Deux sortes d'idées constitutives dans la signification des mots, l'idée spécifique & l'idée individuelle. Dans chaque idée individuelle, il faut distinguer l'idée principale & l'idée accessoire. Or dans une langue, l'idée principale peut constituer seule l'idée individuelle, & recevoir dans une autre quelque idée accessoire; ou bien, s'allier d'une part avec une idée accessoire, & de l'autre avec une autre toute différente. Cette seconde différence des langues est un des grands obstacles que l'on rencontre dans la traduction, & dans l'ouvrage d'un dictionnaire.

§. II. On trouve dans l'usage que les langues font de la voix, des procédés communs à tous les idiomes, & d'autres qui achevent de caractériser le génie propre de chacun d'eux. 1°. Un premier ordre de mots qui se trouvent à-peu-près les mêmes dans toutes les langues, ce sont les interjections. On peut aux interjections joindre dans le même rang, les accens. Ils sont l'ame des mots; ils en marquent l'esprit; ils sont le fondement de toute déclamation orale; ils naissent de la sensibilité de l'organisation. Pourquoi la langue italienne est plus accentuée que la nôtre. Un second ordre de mots, où toutes les langues ont encore une analogie commune, ce sont les mots enfantins. *Ibid. b.* Observations sur les mots *abba*, *papa*, *mama*, *ammon*, &c. Pourquoi dans aucune des langues où les mots *papa* & *mama* sont en usage, il n'est arrivé que papa signifie *mere*, & mama *pere*. *Ibid.* 261. *a.* Il est naturel de penser que les diverses parties de l'organe de la parole ne concourront à la nomination des objets extérieurs que dans l'ordre de leur mobilité. Quel seroit le genre de travail par lequel on parviendroit à donner le dictionnaire des mots les plus nécessaires à la langue primitive & les plus universels aujourd'hui. Un troisieme ordre de [illegible], ce sont ceux que nous devons à l'onomatopée. Enfin il y a dans la plupart des langues une certaine quantité de mots entés sur les mêmes racines, & destinés à la même signification ou à des significations analogues, quoique ces racines n'aient

LEIBNITZIANISME. (*Hist. de la philos.*) Réflexion sur

qui l'habitoient. Changemens successifs arrivés dans ce pays.

X. 527. *b*. Singuliers effets des exhalaisons de ses mines I. 235. *a*.

KOPPUS, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle de Ceylan. Autres prêtres appellés *gonnis*, plus respectés que les premiers. Avantages des gonnis sur les koppus. Autres prêtres de Ceylan, appellés *jaddeses*. IX. 136. *a*.

KORBAN, (*Hist. eccl. d'Orient*) cérémonies désignées par ce nom. IX. 136. *b*.

KUHLEMANN, (*J. Christophe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a*.

KUHNIUS, (*Joachim*) VII. 950. *b*.

KUL ou *Kool*, (*Hist. mod.*) domestique ou esclave turc. Nom commun à tous les soldats, mais particulier à la garde du grand-seigneur & à l'infanterie: droits & privileges des kuls ou esclaves du grand-seigneur. Eux-mêmes sont entiérement dévoués à ses caprices. IX. 139. *a*.

aucun fondement, du moins apparent, dans la nature. Comment s'est faite cette transmission. *Ibid. b.* 2°. Des causes qui ont introduit dans les langues des différences matérielles. Le climat, l'air, les lieux, les eaux, le genre de vie produisent des variétés considérables dans la fine structure de l'organisation. L'usage des articulations rudes désigne un peuple sauvage. Les articulations liquides sont une marque de noblesse & de délicatesse. Application de ces principes aux langues chinoise, italienne, latine, grecque, françoise, allemande, angloise, espagnole. *Ibid.* 262. *a.* Jugement de Charles-Quint sur quelques-unes de ces langues. *Ibid. b.*

§. III. 1°. De la génération successive des langues. De ce qu'on appelle ordinairement langue mere. Quels sont les titres qu'on a coutume d'alléguer de la filiation des langues. Comment le P. Bouhours caractérise les langues espagnole, italienne & françoise qu'il regarde comme dérivées du latin. Observations de l'abbé Girard sur cette prétendue dérivation de ces trois langues. *Ibid. b.* Caracteres auxquels on peut reconnoître l'origine & la parenté des langues. Impossibilité de déterminer les langues qui doivent être qualifiées de langues-meres. L'analogie des mots ne peut être une preuve suffisante de la filiation des langues. Quel est le vrai moyen d'établir cette filiation, *Ibid.* 263. *a.* Comment peut se faire la génération des langues & ce qu'on entend par une langue nouvelle. De deux langues engendrées l'une de l'autre, l'ancienne & la moderne sont également analogues ou également transpositives. *Ibid. b.* Différences qu'elles peuvent avoir : causes de ces différences. 2°. Examen de la question du mérite respectif des langues & du degré de préférence qu'elles peuvent prétendre les unes sur les autres. *Ibid.* 264. *a.* Si l'on ne porte ses vues que sur la simple énonciation de la pensée, on comprendra aisément qu'il n'y a point de langue qui n'ait toute la perfection possible & nécessaire à la nation qui la parle. Si l'on veut envisager tout le parti que l'art peut tirer de la différente constitution des langues, pour flatter l'oreille, & toucher le cœur, aussi-bien que pour éclairer l'esprit, il faut les considérer dans les procédés de leur construction analogue ou transpositive. Jugement que l'auteur de la *lettre sur les sourds & muets* porte sur la langue françoise, & sur les langues grecque, latine, italienne, angloise. *Ibid. b.* Les langues analogues sont plus propres à l'exposition nette & précise de la vérité : & les langues transpositives trouvent dans leur génie plus de ressources pour toutes les parties de l'art oratoire. Divers caracteres que la langue françoise a pris avec succès. Si l'on envisage les langues comme des instrumens dont la connoissance peut conduire à d'autres lumieres ; elles ont aussi chacune leur mérite. *Ibid.* 265. *a.* Utilité de la langue hébraïque & des autres langues orientales : celle de la langue grecque : celle de la langue latine : celle des langues allemande, angloise, italienne & françoise. *Ibid. b.*

Langue. 1°. *De l'origine des langues.* I. x. *Disc. prélim.* Le concours d'un grand nombre de circonstances les a formées. I. 295. *a.* Réflexions sur la maniere dont les langues ont pris naissance. IV. 80. *b.* Observation qui semble prouver que toutes les langues descendent d'une langue primitive. VII. 173. *a.* De la premiere langue des hommes & des causes qui l'ont altérée. X. 762. *b.* Nécessité d'admettre que Dieu donna tout-à-la fois à nos premiers parens la faculté de parler, & une langue toute faite. XI. 199. *a.* Imperfection des premieres langues. II. 645. *a.*

2°. *De la multiplication des langues.* Division des langues selon l'histoire sainte : suites de cette division. III. 396. *b.* Causes de la diversité des langues. II. 4. *b.* Circonstances qui occasionnerent les différentes langues. 645. *b.* Une des causes de leur diversité, c'est la disposition de certains peuples à mettre en action certains organes dont d'autres ne font point usage. IV. 54. *a.* IX. 405. *b.* Autre cause de cette diversité, les différens aspects sous lesquels les hommes ont été déterminés à envisager les choses. XI. 485. *b.* Troisieme cause alléguée, l'influence des mœurs & du génie des peuples sur le langage. VIII. 500. *a.*

3°. *Analyse & comparaison des langues.* Les langues ne sont presque toutes qu'un recueil d'images que l'habitude a mises au rang des dénominations primitives, & que l'on emploie sans s'en appercevoir. *Suppl.* III. 563. *b.* Les articulations sont la partie essentielle des langues. XI. 669. *b.* Division des langues en deux especes, appellées *analogues* & *transpositives.* VIII. 853. *b.* XVI. 561. *a.* Des inversions dans les langues, *Voyez* ce mot. Langues qui admettent des cas dans les noms ; langues dont les noms sont indéclinables. II. 735. *a*, *b*. IV. 605. *a*, *b*. Avantage des langues qui ont des articles sur celles qui n'en ont point. I. 738. *a*, *b*. Caractere d'une langue abondante en monosyllabes. X. 669. *a.* Dans toutes les langues, il faut distinguer ce que la nature enseigne, d'avec ce qui est l'ouvrage des hommes. VIII. 854. *a.* Il y a des principes fondamentaux communs à toutes les langues. VII. 841. *b.* Cependant on ne peut rien conclure par analogie d'une langue à une autre. IV. 641. *b.* En chaque langue particuliere, les différentes vues de l'esprit sont désignées de la maniere qu'il plait à l'usage de chaque langue de les désigner. *Ibid. a.* Combien les hommes de génie ont perfectionné les langues. V. 638. *c.* Du caractere de douceur dans une langue. *Suppl.* III. 305. *a.* 309. *a.* Une langue doit avoir de quoi marquer le caractere de chaque idée. 305. *a.* Les langues modernes peu musicales. *Suppl.* IV. 158. *b.* 160. *b.* De leur précision. 526. *b.* De leur prosodie. 541. *a.* Des moyens de fixer une langue & de la transmettre à la postérité dans sa perfection. V. 637. *b.* — 640. *a.* Moyen que l'auteur d'un dictionnaire de langue doit employer pour empêcher qu'elle ne se dénature. IV. 961. *a.* Une langue a dans elle-même un principe de variation. VI. 98. *a.* Des causes de l'altération du langage. IV. 862. *a.* VI. 104. *b.* 105. *b.* Causes des variations des langues vivantes. *Suppl.* I. 429. *b.* Diverses causes des différences qui se trouvent entre deux langues, ou dans une même langue examinée en différens tems & en différens lieux. VII. 842. *b.* Le sort des langues a été toujours tel, à-peu-près, que celui des nations qui les ont parlées. VIII. 83. *b.* Sources inépuisables de changemens dans les langues. XVII. 519. *b.* Des façons de parler adaptées au génie propre d'une langue. VIII. 497. *b.* Rapport entre l'impression & le génie d'une langue. II. 658. *a.* Causes des irrégularités qu'on y remarque. III. 881. *a.* VIII. 908. *a*, *b*. Causes de la richesse & de la pauvreté des langues. *Suppl.* I. 67. *a.* *Suppl.* III. 309. *a.* Des langues pauvres : elles sont vives, touchantes, & souvent plus sublimes qu'une langue riche. VIII. 88. *b.* Tout ce qui a formé l'éloquence n'est dû qu'à la pauvreté des langues primitives. 89. *a.* L'allégorie née de l'indigence des langues. *Suppl.* I. 298. *b.* De l'usage par rapport aux langues. XVII. 516. *a*, *b*. — 519. *b.* Rien de plus aisé que de se méprendre sur le véritable usage. VII. 843. *a.* Pourquoi l'on ne reconnoît dans les langues que les décisions de l'usage. XI. 668. *b.* Des langues vivantes : de leur accent. I. 63. *a.* *Suppl.* I. 106. *b.* Les langues different les unes des autres par le plus ou moins d'accent. *Suppl.* I. 108. *b.* Plusieurs de nos langues contiennent beaucoup de mots phéniciens. VIII. 87. *b.* Ce seroit un ouvrage aussi curieux qu'utile que les étymologies des langues vivantes tirées de la bible. 88. *a.* Il est plus difficile d'écrire & de bien parler sa propre langue, qu'une langue morte. III. 636. *b.* Les langue grecque & latine ont une énergie, qu'il est difficile d'imiter dans nos langues vivantes. VIII. 777. *b.* Affoiblissement que souffre la pensée ou le sentiment exprimé dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.*

4°. *Quelques observations générales sur les langues.* Les langues ont plus d'expressions pour les défauts & les douleurs que pour les perfections & les plaisirs. IX. 176. *a.* A mesure qu'une langue se polit, les divers styles s'affoiblissent & leur cercle se rétrecit. *Suppl.* I. 383. *b.* Méthode à l'aide de laquelle chacun pourroit se faire entendre, sans savoir d'autre langue que la sienne. XV. 817. *b.* Combien la langue nous donne de préjugés. II. 121. *b.* La langue d'un peuple indique son degré de connoissances. V. 637. *c.* Du service que la connoissance des langues a rendu à la philosophie. VI. 108. *a.*

5°. *De l'étendue des langues, soit mortes, soit vivantes.* X. 446. *b.* — 458. *a.* De la maniere d'en étudier les mots. XIII. 747. *a*, *b*. Comment il faut étudier sa langue. *Suppl.* IV. 554. *a*, *b*. La combinaison du sens métaphorique des mots avec leur sens propre, peut aider l'esprit & la mémoire dans l'étude des langues. IV. 960. *a.* Maniere dont nous avons appris la nôtre. *Ibid.* Quel est le meilleur moyen d'apprendre une langue. 966. *a.* Utilité des recherches étymologiques pour la connoissance des langues. IV. 107. *b.* Pour faire des progrès dans une langue, il faut donner une attention singuliere à la formation des mots. VII. 174. *a.* Des dictionnaires de langues. IV. 958. *b.* — 966. *b.* De la prononciation des langues. XIII. 457. *a*, *b*. Quel accent il faut imiter pour bien parler une langue vivante. I. 63. *a.* Il est impossible de faire connoître à quelqu'un par écrit la prononciation exacte d'une langue étrangere. IX. 406. *a.* Différence entre la prononciation & l'orthographe d'une langue. XI. 94. *a.* Sur la maniere d'étudier ou d'enseigner les langues, *voyez* GRAMMAIRE.

Langue sacrée. Tous les sages de l'antiquité se sont servi dans leurs annales d'une langue particuliere & sacrée. VIII. 86. *a.*

LANGUE *angloise.* (*Gramm.*) Cette langue comparée à la françoise. Divers caracteres de cette langue. Tems auquel on commença en Angleterre à se servir de la langue angloise dans les cours de judicature & dans les actes publics. IX. 266. *a.* *Voyez* ANGLOIS.

LANGUE *françoise.* (*Gramm.*) Principale cause qui a contribué à répandre cette langue dans toute l'Europe. Qualités qui la distinguent ; l'ordre, la justesse, la modestie, &c. Cependant la modestie d'une langue tient plus aux mœurs de ceux qui la parlent, qu'à la nature de la langue même. A l'égard de la clarté, la langue françoise mérite de grandes louanges ; mais

110 LEN LEO

LÉMURES, (*Hist. anc.*) génies malfaisans, ou ames des

Voyez la conséquence de la formule du P. Malebranche aux

il n'est pas toujours nécessaire de porter cette clarté au dernier degré de la certitude, & il paroit que c'est notre loi. IX. 266. *a*. Le génie timide de notre langue ose rarement entreprendre de rien faire contre les regles, pour atteindre à des beautés où il arriveroit, s'il étoit moins scrupuleux. Elle ne peut admettre les inversions, & cependant les phrases françoises auroient encore plus besoin de l'inversion pour devenir harmonieuses, que les phrases latines n'en avoient besoin. Elle ne peut éviter souvent une collision désagréable de sons entre les voyelles, qu'en sacrifiant l'énergie du sens à l'harmonie. Les Grecs abondent en terminaisons & en inflexions, le françois se borne à tout abréger par ses articles & ses verbes auxiliaires. Notre langue est peu propre au style lapidaire. *Ibid. b.* Elle n'a point en partage l'harmonie imitative. Elle manque de mots composés, & par conséquent de l'énergie qu'ils procurent. Elle a peu de diminutifs. Enfin il y a un très-grand nombre de choses essentielles, qu'elle n'ose exprimer par une fausse délicatesse. Des richesses que la langue françoise a acquises sous le regne de Louis XIV. Elles sont semblables à celles que reçut la langue latine sous le siecle d'Auguste. Les lumieres que les siecles ont amenées, se sont toujours répandues sur la langue des beaux génies. Ces deux derniers siecles ont produit dans notre langue tant d'ouvrages admirables, qu'elle est devenue la langue des nations & des cours de l'Europe. *Ibid.* 267. *a*. Richesse que le François tireroit des arts, s'ils étoient plus familiers. Défauts de cette langue. Si en lui conservant son génie, on l'enrichissoit de la vérité de l'imitation, ce moyen la rendroit du moins propre à faire naitre les émotions dont nous sommes susceptibles. Ouvrages sur la langue françoise. *Ibid. b. Voyez* FRANÇOIS.

LANGUE *des Cantabres.* (*Hist. des langues*) Langue des habitans de la partie septentrionale de l'Espagne, avant que ce pays eût été soumis aux Romains. IX. 267. *b*. Il n'est pas vraisemblable que cette langue ait été celle de toute l'Espagne. Provinces où elle subsiste encore. Elle n'a point de rapport avec aucune autre langue connue. La plupart de ses noms finissent en *a* au singulier & en *ac* au pluriel. Commencement de la priere dominicale dans cette langue. *Ibid.* 268. *a*.

Langue nouvelle. Projet de former une langue universelle attribué à M. Leibnitz. Impossibilité de faire réussir cette entreprise. Conseils du P. Lami sur la maniere de composer cette langue. Explication d'un système qu'a trouvé l'auteur, au moyen duquel on peut former un langage laconique & simple, qui peut être varié à l'infini & avec lequel on est bientôt en état de parler & d'écrire, de maniere à n'être entendu que par ceux qui en auront la clé. IX. 268. *a*. Plan de la conjugaison. *Ibid. b*. Modele de conjugaison abrégée du verbe auxiliaire correspondant au verbe *être*, d'un verbe actif, d'un verbe passif, & d'un verbe réciproque. *Ibid.* 269. *a*, *b*. Plan & modele de déclinaison. *Ibid.* 270. *b*. Pronoms. Noms de nombre. *Ibid.* 271. *a*.

Langue nouvelle, (*projet d'une*) *Suppl.* III. 309. *b*.

LANGUE *de cerf*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Description de l'espece la plus commune. IX. 271. *a*. Capsules élastiques où les semences sont contenues. Expérience de Ray qui montre la maniere dont ce. semences s'élancent de ces capsules. Lieux où croît cette plante. *Ibid. b. Voyez* SCOLOPENDRE.

Langue de cerf, (*Mat. médic.*) odeur & goût de cette plante. Analyse. Vertus qu'on lui attribue. Maladies auxquelles elle convient. Maniere d'en faire usage. IX. 271, *b*.

LANGUE *de chien*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Son nom botanique est *cynoglosse*. IX. 271. *b*. Description de la principale espece de cette plante. Son odeur. Propriétés de la racine. *Ibid.* 272. *a*.

LANGUE *de serpent*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 272. *a*.

LANGUE *de serpent*, (*Mat. médic.*) compositions dans lesquelles sa feuille est employée. IX. 272. *a*.

LANGUES *de serpens*, (*Hist. nat.*) dents de poissons pétrifiées. IX. 272. *a. Voyez* GLOSSOPETRES.

LANGUES *de l'iris*, (*Jardin.*) *voyez* IRIS.

LANGUE, dans l'ordre de Malte, (*Hist. mod.*) nom général qu'on donne aux huit divisions des différentes nations qui composent l'ordre des chevaliers de Malte. Noms de ces nations selon le rang qu'on leur donne. IX. 272. *a*.

LANGUES, (*Ordre de Malte*) IX. 951. *b*. Palais du grand-prieur de la langue de France. XVI. 87. *b*.

LANGUE, (*Marine*) IX. 272. *a*.

LANGUE, (*Maréch.*) partie de la bouche du cheval. Défauts de cette partie. Explication de quelques termes de maréchallerie relatifs à la langue. IX. 272. *b*.

Langue de carpe, outil d'arquebusier. Sa description & son usage. IX. 272. *b*.

[illegible] IX. 272. *b*.

LANGUES, *les*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Sa division. IX. 272. *b*.

LANGUÉ. (*Blason*) Différentes acceptions de ce mot. *Suppl.* III. 705. *a*.

LANGUEDOC, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Ses principales rivieres. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. Anciens peuples du Languedoc. Conquêtes de ce pays par les Romains, ensuite par les Goths qui le nommerent Gothie ou Septimanie. IX. 272. *b*. Les Maures devenus possesseurs du Languedoc après la ruine des Wisigoths. La Septimanie soumise à la puissance des rois de France, & ensuite à celle de ses ducs qui s'en rendirent maitres. Cession de cette province à Louis VIII en 1223. Quelles étoient les provinces comprises sous le nom de *Languedoc*. Ancienne division de la France en *langue d'oui* & en *langue d'oc*. Pourquoi le Languedoc étoit nommé *Septimanie*. En 1361, le Languedoc fut expressément réuni à la couronne. C'est la province où le clergé est le plus nombreux & le plus riche. Sa fertilité. Singularités qui en rendent l'histoire naturelle intéressante. Commerce de cette province. Regles arbitraires établies sous les noms de *traite-foraine* & de *traite-domaniale*, qu'il importeroit d'abolir. *Ibid.* 273. *a*. Autre vice intérieur; les biens de cette province ont augmenté de valeur, les impôts n'y ont pas augmenté dans la même proportion, & cependant les ouvriers & laboureurs y sont dans une position moins heureuse que dans d'autres provinces. Raison d'un fait si extraordinaire. *Ibid. b*.

Languedoc. 1°. *Qualité du climat & productions du pays.* Provinces comprises autrefois sous le nom de la Languedoc. IV. 357. *b*. Mines d'argent de ce pays. I. 638. *b*. De la culture & du produit des terres de cette province. VII. 815. *b*. Vent qui amene le plus souvent la neige dans le bas Languedoc. XI. 87. *b*. Influence des neiges des montagnes d'Auvergne & de Dauphiné sur la nature des vents de ce pays. 88. *a*. Vins de Languedoc. XVII. 291. *b*. Canal du Languedoc. *Suppl.* II. 172. *b*. — 183. *a*. IX. 273. *b*. 2°. *Des habitans.* Le haut Languedoc autrefois occupé par les Tectosages. XVI. 2. *b*. Anciens peuples du Languedoc. XVII. 443. *a*, *b*. 446. *b*. Caractere de la langue des Languedociens. IX. 243. *a*. 3°. *De la jurisprudence du Languedoc.* Chambre de Languedoc. III. 53. *b*. Chanceliers de Languedoc. 101. *a*, *b*. Chancellerie. 116. *b*. 122. *a*, *b*. Imposition dans cette province, nommée l'équivalent. V. 809. *a*, *b*. Etats de la Languedoc: états du Languedoc. VI. 29. *b*. Comparaison de ce que le roi tire de ce pays & de la Normandie. VIII. 809. *b*. Chambre ou requêtes de la Languedoc. XII. 27. *b*. Parlement de la Languedoc. 57. *b*. Parlement de Languedoc. 64. *a*, *b*, &c.

LANGUEDOC, *canal de*, (*Hydraul. Archit.*) histoire de cette entreprise. Art avec lequel Riquet a construit ce canal. IX. 273. *b*. Dépenses consacrées à cet ouvrage. Comment Riquet auroit pu en étendre l'utilité. *Ibid.* 274. *a*.

Languedoc, *canal de. Suppl.* II. 172. *b*. 183. *a*.

LANGUEDOYL, ancienne division de la France en langue d'oc & en langue d'oui. IX. 273. *a*. Provinces qui étoient comprises sous le nom de la Languedoyl. IV. 357. *b*. Etats de la Languedoyl. VI. 29. *b*. Parlement de la Languedoyl. XII. 57. *b*.

LANGUET, (*Hubert*) homme célebre à Witteau en Bourgogne. XVII. 377. *a*.

LANGUETTE, terme d'imprimerie, de luthier, de maçon, de menuisier, d'orfevre & de potier d'étain. IX. 274. *a*.

LANGUETTE, *filtration à la*, (*Chym. Pharm.*) VI. 808. *b*.

LANGUEUR, (*Morale*) cause de la langueur de l'ame, & de la langueur des états. IX. 274. *b*.

LANGUEUR, (*Médec.*) elle est universelle ou particuliere. Description de cet état. Maladies auxquelles il semble approprié. Langueur dans les opérations de l'esprit, causée par celle du corps. Remedes les plus propres à cet état. IX. 274. *b*.

LANHAM, ou *Lavenham*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Suffolk. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 705. *a*.

LANIER, (*Ornithol.*) oiseau de proie; sa description; lieux où il niche; son usage à la chasse. Auteurs à consulter. IX. 274. *b*.

Lanier, il est parlé de cet oiseau. XII. 553. *b*. 554. *a*.

LANISTE, *voyez* GLADIATEUR. VII. 695. *a*.

LANNOY, (*Géogr.*) petite ville de France dans la Flandre wallonne. Observations sur Rapheling, (*François*) né dans cette ville, & sur ses ouvrages. IX. 275. *a*.

LANSQUENET, jeu de hasard. Explication de la maniere dont il se joue. IX. 275. *a*. Autre espece de Lansquenet appellé *la dupe*. *Ibid.* 276. *b*.

Lansquenet, faire ou donner le parti dans ce jeu. XII. 90. *a*, *b*.

LANSQUENETS, (*Art milit.*) Corps d'infanterie allemande. Signification de ce mot. IX. 276. *b*.

[illegible] *Voyez* FALOT.

LANTERNE, (*Hydraul.*) IX. 276. *b*.

LANTERNE *magique*, (*Dioptriq.*) Inventeur de cette machine. Sa description. IX. 276. *b. Voyez* V. vol. des planch.

LEON *l'ancien*. Sort de la flotte qu'il envoya contre les Van- | de cette ville en différentes langues. Sa situation. Temples

Labienus, poëte satyrique, ses ouvrages condamnés au feu par les Romains. IX. 602. *a*
LABITTE, (*Jacques*) son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b*.
LABLAB, (*Botan.*) *voyez* ABLAB.
LABORARE, *dolere*, (*Synon. latins.*) XV. 758. *a*.
LABORATOIRE, (*Chymie.*) description d'un laboratoire

compactes qui conservent trop long-tems l'humidité, peuvent être labourées en été. Au lieu que les terres légeres & sablonneuses doivent l'être après la pluie, pendant les brouillards, ou lorsque le tems est couvert. Il faut éviter de faire les labours d'hiver avant la saison des pluies, dans les terreins trop en pente, & dans les climats où les pluies sont fréquentes & abondantes en certaines saisons. *Ibid.* 693. *a*. Le labour d'hiver

Optique, pl. I. Ouvrages à consulter sur la lanterne magique. Principe sur lequel la théorie en est fondée. *Ibid*. 277. *a*.

LANTERNE *électrique*, (*Physiq.*) *Suppl.* II. 293. *b*.

LANTERNE, (*Méch.*) roue dans laquelle une autre roue engrene. En quoi elle differe du pignon. IX. 277. *a*.

LANTERNE, *la* (*Artill.*) instrument pour charger le canon. Sa description. IX. 277. *a*.

LANTERNE *de corne*, (*Hist. des inventions.*) L'auteur examine si ces lanternes étoient connues des anciens. Leur invention attribuée à Alfred, roi d'Angleterre. A quelle occasion elles furent inventées. IX. 277. *a*.

LANTERNE, (*Balancier.*) IX. 277. *a*.

LANTERNE, (*Boutonn.*) description & usage. IX. 277. *b*.

Lanterne, terme de gazier, de graveur, d'horloger, d'essayeur à la monnoie, & d'orfevre. IX. 277. *b*.

LANTERNE de l'ourdissoir, (*Ruban.*) cage pour loger le moulin à ourdir. Description. IX. 277. *b*.

LANTERNES, fêtes des (*Hist. de la Chine*) ce que cette fête a de merveilleux. Description des belles lanternes qu'on voit dans cette fête. Combien les seigneurs se piquent de magnificence ce jour-là. IX. 278. *a*.

LANTHU, (*Hist. mod.*) secte de la religion des Tunquinois, *voyez* LANÇU. Vénération des Tunquinois pour l'auteur de cette secte. Hôpitaux qu'il fit établir. IX. 178. *a*.

LANUVIUM, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Civita indovina*. Petite ville d'Italie dans le Latium. Temple de Junon Lanuvienne. Champ de divination nommé *Solonius campus*, qui se trouvoit dans le territoire de cette ville. Cérémonie qui s'y pratiquoit. Représentation de cette cérémonie sur une pierre gravée qui se trouve dans le cabinet du roi. Observations sur Quirinus (Publius Sulpicius,) & sur Marc-Antonin, nés à Lanuvium. IX. 278. *b*.

Lanuvium, temple de Junon dans cette ville. IX. 61. *a*.

LAO, ou *Laos*, (*Géogr.*) royaume d'Asie au-delà du Gange. Difficultés d'y arriver de toute part. Ses bornes. Commerce de ce pays avec les Cambodins. Productions qu'on en tire. Pouvoir despotique du roi de Lao. Ses rares apparitions en public. Vice-rois qui gouvernent en son nom. Religion des Langiens, leurs prêtres. Comment sont écrits leurs livres de cérémonies. Polygamie établie dans ce pays. Usage pratiqué lorsqu'une femme est nouvellement accouchée. Leurs fêtes funebres. IX. 279. *a*. Figures des Langiens. Le roi se distingue par le vuide des trous de ses oreilles. Marque distinctive des femmes qui ne sont pas mariées. Comment les hommes se font peindre les jambes. *Ibid*. *b*.

Laos, prêtres de ce royaume. XV. 860. *a*, *b*.

LAOCOON, (*Sculpt. Antiq.*) un des plus beaux morceaux de sculpture Grecque que nous possédions. Sculpteurs qui l'ont travaillé. Où & dans quel tems cet ouvrage a été trouvé. Description de cet ouvrage. Cette statue supérieure en beauté à la description de Laocoon donnée par Virgile. Jugement brillant qu'en porte un moderne connoisseur en ces matieres. Caracteres des chefs-d'œuvre des Grecs. IX. 274. *b*. Eloge que Pline fait de Laocoon. Copies qui en ont été faites. 1°. Dans le livre des ancienne statues de la ville de Rome. 2°. En bronze à Trianon. 3°. Sur une gravure antique du cabinet du roi. 4°. Sur un améthyste par le célebre Sirlet. *Ibid*. 280. *a*.

Laocoon, cette statue représentée. III. vol. des planch. Dessein. pl. 35. & 36. Elle a été réparée par Bandinelli. XIV. 829. *b*.

LAODICE, (*Histoire anc.*) femme d'Antiochus. *Suppl.* I. 880. *b*.

LAODICÉE, (*Géogr. anc.*) sept villes de ce nom. IX. 280. *a*.

Laodicée sur le Lycus, ville d'Asie dans la Carie. IX. 280. *a*. Son premier nom. Pourquoi elle fut appellée *Laodicée*. Il en est parlé dans le nouveau testament. De quelle maniere Cicéron & Tacite en parlent. Médaille de l'empereur Commode où Laodicée & ses rivieres sont spécifiées. Ruines de cette ville. Conciles qu'on y a tenus *Ibid*. *b*.

Laodicée, près du Liban. IX. 280. *b*.

Laodicée sur la mer, ville de Syrie, située au bord de la mer. Son port. Fertilité son territoire. Médaille de cette Laodicée. Sa situation. Comment Ammien Marcellin la distingue. Villes qui faisoient l'ornement de la Syrie. D'où elles avoient tiré leurs noms. IX. 280. *b*.

Laodicée, surnommée *la brûlée*. Sa situation. Origine de son surnom. IX. 280. *b*.

Laodicée, ville aux confins de la Perse propre. IX. 280. *b*.

Laodicée, ville de Mésopotamie. IX. 281. *a*.

Laodicée, ville du Péloponnese. IX. 281. *a*.

LAO-KIUN, (*Hist. mod. & Philos.*) secte Chinoise qui porte le nom de son fondateur. Histoire merveilleuse de Lao-Kiun. Doctrine de ce philosophe. Observations sur ses ouvrages. Pourquoi sa secte fut appellée la secte des immortels. La religion de Lao-Kiun adoptée par plusieurs empereurs, dégénéra peu à peu en un culte idolâtre. Superstitions des prêtres. IX. 281. *a*.

Lao-kiun, observations sur ce philosophe Chinois. XV. 94. *b*.

LAOMEDON, (*Myth.*) fils d'Ilus & pere de Priam, régna à Troie vingt-neuf ans. Explication de la fable de Laomedon. *Suppl.* III. 705. *a*.

LAOMEDON, (*Myth.*) ses chevaux. *Suppl.* II. 393. *a*, *b*.

LAON, (*Géogr.*) ancien nom de cette ville de France. Observations historiques sur cette ville. Abbaye de filles au bas de Laon, connue principalement par la Véronique ou sainte face de Jesus-Christ. IX. 281. *a*. Anecdote sur l'inscription qui se lit au bas de cette image. Charles I. duc de Lorraine, né à Laon en 953. Quelques traits historiques sur ce prince. *Ibid*. 281. *b*.

Laon, son college. *Suppl.* IV. 566. *a*.

LAON, (*Géogr.*) sa cathédrale. *Suppl.* III. 705. *a*. Ses abbayes, son bailliage, sa société d'agriculture. Manufactures de cette ville. Vin du pays. Autres productions. Fossiles & minéraux. *Ibid*. *b*.

Laon, son college. *Suppl.* III. 666. *a*.

LAONNOIS, (*Géogr.*) petit pays de France. Ses bornes. ses principaux lieux. Arrêt du parlement de Paris de 1505, contre les habitans de Novion le Vineux dans le Laonnois. IX. 281. *b*.

LAPA, (*Luth.*) trompette dont les Tartares se servent pour sonner la charge. *Suppl.* III. 705. *b*.

LAPHISTIUS MONS, (*Géogr. anc.*) montagne de Grece en Béotie. Diverses observations sur cette montagne & sur les lieux sacrés qui l'ont rendue célebre. IX. 282. *a*.

LAPHRIENNE, (*Litt.*) surnom que les habitans d'Aroé donnerent à Minerve. Soins qu'ils prirent en différens tems du culte de cette déesse. IX. 282. *a*.

LAPIDAIRE, (*Art méch.*) ouvrier qui taille les pierres précieuses. Les François, & en particulier les lapidaires de Paris, ont porté l'art de tailler les diamans à sa plus haute perfection. Méthode de tailler & de polir le diamant, les rubis orientaux, les saphirs, les topases, les émeraudes, les jacinthes, les améthystes, les grenats, les agathes, la turquoise, le lapis, le girasol & l'opale. De la gravure sur les pierres précieuses & les crystaux. IX. 282. *a*. Ancienneté de cet art. Quelles sont les pierres sur lesquelles nous voyons les figures les plus achevées. Difficulté de graver en creux. Renouvellement de cet art au commencement du quinzieme siecle. Quels furent les premiers graveurs de ce tems. Détails sur la maniere de travailler le diamant. *Ibid*. *b*. Les rubis, saphirs & topases d'orient. Maniere de tailler & de polir les rubis balais, espinelles, émeraudes, jacinthes améthystes, grenats, agathes & autres pierres moins dures. Comment on polit la turquoise, le lapis, le girasol & l'opale. Maniere de former & de graver les vases d'agathe, de crystal, de lapis, ou d'autres sortes de pierres dures. *Ibid*. 283. *a*. Comment on polit les pierres gravées. *Ibid*. *b*.

Lapidaire, divers instrumens de son art. Cadran. II. 525. *b*. Moulin. IX. 816. *b*. Machine pour faire des moulures sur des pierres dures. 819. *b*. Outil plat. IX. 719. *a*. Roues. XIV. 391. *a*. Ciment pour attacher les pierres à un manche. IX. 587. *b*. Ce qu'on entend par hacher la roue. VIII. 19. *b*.— *Voyez* DIAMANTAIRE, PIERRE GRAVÉE, PIERRES PRÉCIEUSES, PIERRE, (*Lapid.*) TAILLE ET TAILLER.

Lapidaire, *style*, voyez INSCRIPTION. La langue françoise peu propre à ce style. IX. 266. *b*.

LAPIDATION, (*Théolog.*) crimes soumis à cette peine selon les rabbins. Description de ce supplice & des formalités qui le précédoient. Lapidation qui avoit lieu, lorsqu'emportés par leur zele, les Juifs accabloient de pierres un blasphémateur, un adultere ou un idolâtre. IX. 283. *b*. *Voyez* JUGEMENT DU ZELE. Exemples. Ce qui se pratiquoit à l'égard du cadavre de celui qui avoit été lapidé. *Ibid*. 284. *a*. Sur la lapidation, *voyez* SUPPLICE.

LAPIDIFICATION, différence entre la lapidification & la pétrification. IX. 284. *a*.

LAPIN, (*Zoolog.*) description de cet animal. IX. 284. *b*. Lapin appellé *riche*. Lapin d'Angora. Histoire naturelle du lapin. Qualité de sa chair. Les lapins sont originaires des climats chauds. Comment ils ont été répandus en Europe. Ils aiment la chaleur, même excessive. Ressemblance du lapin au lievre. *Ibid*. *b*. Signe que les lapins donnent du pressentiment qu'ils ont des orages. Ennemis des lapins. Lorsqu'on détruit les animaux carnassiers, il faut détruire aussi les lapins. *Ibid*. 285. *a*. Quel en est le moyen. *Ibid*. *b*.

Lapin, jalousie des vieux lapins sur les petits. III. 325. *a*. Maniere d'élever ces animaux dans un clapier. 504. *a*. Dans les garennes. VII. 515. *b*. Comment on les prend à la fumée du soufre. 565. *a*. Maniere de fureter les lapins. 576. *b*. Moyen de purger des lapins les garennes & d'en ôter le superflu. 515. *b*. &c. Lapin des Indes occidentales appellé *tapeti*. XV. 895. *b*. Lapin sauvage du Pérou. XVII. 557. *b*.

LAPIN, (*Diete & Mat. médic.*) Différence entre la chair du lapin sauvage & celle du lapin domestique. Le bon lapin est mis par les experts en bonne chere au rang du gibier le plus exquis. Rapports entre les propriétés de la chair du la-

comme un temple immense, dans lequel se trouvoient des chapelles à l'honneur de toutes les divinités de l'Egypte, mais plus particuliérement dédié au soleil. Recherches sur le principe qui l'avoit fait bâtir. 2°. *Le labyrinthe de l'isle de Crete*. Par qui il fut construit. Lieu où il fut bâti. Ce labyrinthe décrit par Ovide & par Virgile. Labyrinthe de Crete décrit par M. de Tournefort. *Ibid. b.* — Il en est parlé dans les articles CAVERNE & GNOSSE. 3°. *Le labyrinthe de l'isle de*

gard du nouveau sénateur. Assemblées générales du peuple. Objets qu'on y traitoit. Division du peuple par tribus. Des rois de Lacédémone. Leur pouvoir. Loi qui leur étoit imposée. *Ibid.* 153. *a.* Effets de cette loi par laquelle, brisant tous les liens de la parenté, Lycurgue déclara tous les citoyens enfans nés de l'état. Nouvelle division des terres. Réunion des personnes des deux sexes dans les solemnités religieuses. Soins que donna Lycurgue aux funérailles & au

pin & celle du lievre ; préférence donnée à celle du lapin. Usages que les pharmacologistes ont attribués à différentes parties ou à certaines préparations du lapin. IX. 285. *b.*

LAPIN, *Peaux de*, (*Pellet.*) Usages de ces peaux revêtues de leur poil. On les appelle quelquefois, mais improprement, *petit-gris*. Usage du poil de lapin. Quels sont les lapins dont le poil est le plus estimé. IX. 285. *b.*

Lapin, usage de sa peau dans l'art du chapelier. III. 162. *b.*

Lapin, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 733. *b.*

LAPIS, (*Litt.*) *voyez* JUPITER LAPIS. IX. 286. *a.*

Lapis, espece de marbre. IX. 815. *b.*

Lapis de Bourbaco, espece de bézoar. X. 633. *a.*

LAPIS *fabalis*, (*Hist. nat.*) quelle étoit cette pierre. Où elle se trouvoit. Pierres de feves connues des modernes. Mine de feves ; *voyez* POIS MARTIAUX. IX. 283. *a.*

Lapis Judaïcus. VI. vol. des planch. Coquilles fossiles. pl. 4.

LAPIS *lazuli*. (*Hist. nat.*) de quel métal sont les points brillans parsemés dans cette pierre. On a trouvé de l'or dans le lapis. D'où lui vient sa couleur bleue. Distinction entre le lapis oriental & l'occidental. Le lapis ne doit point être mis au rang des marbres : c'est un jaspe qui prend un plus beau poli que celui de marbre. Maniere de lui enlever sa couleur. C'est du du lapis que l'on tire le *bleu d'outremer*. *Voyez* cet article. IX. 286. *a.* Observations sur l'usage médicinal du lapis. Nom que lui donnoient les anciens & celui que lui donnent les Arabes. Maniere de contrefaire le lapis. Extrait des expériences de M. Marggraf sur le lapis. Conséquences qu'il en a tirées sur la nature de cette pierre. Ces expériences détruisent presque tout ce qui avoit été dit jusqu'ici sur le *lapis lazuli*. *Ibid. b.*

Lapis lazuli ou pierre d'azur. XII. 579. *b.* Ancien nom de cette pierre & de sa couleur. IX. 329. *b.* Comment on s'assure de sa qualité : maniere de la préparer pour en tirer le bleu d'outremer. II. 283. *a.*

LAPIS *lebetum*, (*Hist. nat.*) IX. 287. *b.*

LAPIS LUCIS ou *luminis*. (*Hist. nat.*) IX. 287. *b.*

LAPITHES, *les*, (*Géogr.*) talent particulier de ce peuple ; témoignage qu'en donne Virgile. La vanité des Lapithes avoit passé en proverbe. IX. 387. *b.* — *Voyez Suppl.* II. 391. *b.*

LAPITHES, (*Géogr. anc.*) peuple de Thessalie, auquel on attribue, de même qu'aux Centaures, l'art de dompter les chevaux. Cet art est beaucoup plus ancien dans l'Egypte & en Orient. Combat des Lapithes & des Centaures. *Suppl.* III. 705. *b.*

Lapithes, *danse des*. IV. 626. *b.*

LAPONIE, (*Géogr.*) division de ce pays. IX. 287. *b.* Premier auteur qui en a parlé. En quel tems la Laponie commença d'être connue. Les anciens géographes avoient désigné les Lapons sous le nom de *Cynocéphales*, de *Himantopodes*, de *Troglotites* & de *Pygmées*. Différentes observations qui font conclure que ces peuples ne viennent point des Finlandois, des Norwegiens, des Russes, des Suédois, ou des Islandois. *Ibid.* 288. *a.*

LAPONIE, (*Géogr.*) aurores boréales fréquentes en ce pays. Observations sur la nation Lapone. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* III. 706. *a.*

Laponie, aurores boréales qui paroissent dans ce pays. I. 888. *b.* Froid qu'éprouverent en 1737 les académiciens qui passerent l'hiver en Laponie. VII. 317. *b.* 687. *a.* VIII. 508. *b.* Maladies de Laponie & leurs remedes. 510. *b.* Neiges de ces contrées. XI. 87. *b.* Montagnes glacées de Laponie. *Suppl.* III. 232. *a.* Description d'une montagne de la Laponie Suédoise, nommée Niemi. XI. 139. *b.* Autre dite Pullingi. XIII. 565. *a.* Observations sur les Lapons. VIII. 344. *b.* Plante dont ils se nourrissent. I. 459. *b.* Patins dont les Lapons suédois se servent pour courir sur la neige ; leur adresse à ces courses. XII. 172. *b.* utilités que les Lapons tirent des rennes. XIV. 109. *b.* Mœurs des Lapons Moscovites. 442. *a*, *b.* Trois idoles des Lapons nommées Baive, II. 23. *b.* Seyta, XV. 139. *b.* & Stoor-junkare. 535. *b.* Observation sur les verbes de la langue lapone. 667. *b.*

LAPS *de tems*, *relief de*, (*Jurisp.*) XIV. 67. *a.*

LAPURDUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule. Il paroît que cette ville est Bayonne. Origine du mot *Lapurdum*. Le canton où est Bayonne s'appelle encore le pays de *Labourd*. Tandis que certaines villes ont cédé leurs noms aux pays dont elles étoient capitales, d'autres capitales ont tiré leurs noms des peuples du pays auquel elles appartenoient. Exemples. Auteurs à consulter sur *Lapurdum*. IX. 288. *b.*

LAQS, (*terme de Chir.*) Pourquoi l'on ne sert pas de laqs de laine. Réflexions contre l'usage des laqs. IX. 288. *b.* Traité d'Oribase sur cette matiere. Regles générales & particulieres de l'application des laqs selon M. Petit. Usage des laqs pendant la cure. Leur usage dans la fracture oblique de la cuisse, & dans une fracture de la jambe qui eut lieu avec déperdition considérable du tibia fracassé. *Ibid.* 289. *a.*

LAQUAIS, fonctions d'un laquais. IX. 289. *a.* Maux qu'entraîne la grande multiplication des laquais. Avantages qui résulteroient d'un impôt sur la livrée. *Ibid. b.*

LAQUAIS, *valet*, (*Synon.*) XIV. 817. *a.*

LAQUE, (*Hist. nat. Chym.*) gomme ou résine rouge, dure, claire, transparente, fragile, qui vient du Malabar, de Bengale & de Pegu. *Son origine*. D'où lui vient son nom. Insectes qui la produisent. Quelles sont les fourmis qui font la plus belle laque. Maniere de préparer la laque. Son analyse chymique. IV. 289. *b.* Laque fine de Venise. Maniere de la préparer. On la fait à Paris aussi bien qu'à Venise. Laque commune, plate ou colombine. Comment elle se fait. Celle de Venise est la plus estimée. Laque liquide. Substances colorées appellées improprement du nom de laque. Gomme laqueuse. *Ibid.* 290. *a.*

Laque. IX. 168. *a*, *b.* 169. *a*, *b.* Laque très-fine dont on fait le carmin. II. 688. *a*, *b.* Espece de vernis qui sert à imiter la laque. *Suppl.* I. 849. *b.* Méthode pour teindre les écarlates de gomme-laque. XVI. 20. *b.* Teinture de gomme-laque en pharmacie. 33. *a.* *Voyez* LACQUE.

LAR, (*Géogr.*) ville de Perse, capitale du *Laristan*, autrefois résidence du roi, & aujourd'hui du *khan* ou gouverneur de la province : situation de *Lar* ; ce qu'elle a de plus remarquable. Différences dans la maniere dont les géographes en écrivent le nom. IX. 290. *b.*

LARACHE, (*Géogr. anc.*) ancienne & forte ville d'Afrique. Ses révolutions. Nom que les habitans lui donnent. IX. 290. *b.*

LARAIRE, (*Litt.*) chapelle domestique destinée chez les Romains au culte des dieux Lares. Quels étoient les dieux Lares de l'empereur Marc-Aurele. IX. 290. *b.*

LARANDA, (*Géogr.*) ville d'Asie en Cappadoce. Sa situation selon les anciens géographes. Larendé moderne. IX. 291. *a.*

LARCHEVÊQUE *de Parthenai*, (*Anne*) femme célebre. *Suppl.* IV. 468. *a.*

LARCIN, (*Jurispr.*) Le larcin a quelque rapport avec ce que les Romains nommoient *furtum nec manifestum*, mais il n'est pas précisément la même chose. IX. 291. *a.*

Larcin. Différence entre larcin & vol. XVII. 439. *b.* Des peines dont il devoit être puni. IX. 658. *b.* Premiere loi de rigueur publiée en Angleterre contre ce crime. *Suppl.* II. 769. *a.* Mauvaise loi en France sur le larcin. IX. 667. *a.* Espece de larcin appellé péculat. XII. 232. *a*, *b.* Larcin des choses saintes. XIV. 485. *a.* — *Voyez* VOL.

LARD, (*Diete & Mat. médic.*) En quoi le lard differe des autres graisses dans l'usage diététique. Quelles sont les personnes auxquelles il convient, & celles qui doivent s'en abstenir. Propriétés du lard fondu. IX. 291. *a.*

Lard de baleine : maniere de le fondre. II. 34. *b.*

LARD, *pierre de*, (*Hist. nat.*) Description de cette pierre. Elle est du nombre des pierres ollaires. IX. 291. *a.* Elle est argileuse. Différens noms que les naturalistes lui ont donnés. Lieux où elle se trouve. IX. 291. *b.*

LARDER, terme de cuisine, de marine, de maréchallerie, & de rubannerie, soierie, *&c.* IX. 291. *b.*

LARDON, terme de cuisine, terme d'horlogerie. IX. 291. *b.*

LARDONS, (*Artific.*) serpenteaux un peu plus gros que les serpenteaux ordinaires. Ils sont faits d'une, de deux ou trois cartes. IX. 291. *b.* Leur composition. *Ibid.* 292. *a.*

LARDONS, (*Serrur.*) IX. 292. *a.*

LARENTALES, ou *Laurentales*, (*Litt.*) fête des Romains. Ses divers noms. Tems auquel on la célébroit. Origine de son nom. IX. 292. *a.*

LARES, ou *Pénates*, (*Myth. & Litt.*) Coutume égyptienne qui donna lieu au culte des dieux Lares. Qui étoient ces dieux. Dieu Lare à qui Plaute fait faire le prologue d'une de ses comédies. Comment s'étendit le nombre de ces dieux domestiques. Leur culte ordonné par une loi des douze tables. Les peuples, les villes, les provinces eurent aussi leurs dieux tutélaires. Evocation que les Romains faisoient de ces dieux, avant que d'assiéger une ville. Différentes dénominations par lesquelles on distinguoit les dieux Lares. Temple des Lares de Rome. Leur fête. IX. 292. *b.* Comment on représentoit les lares domestiques. Lieu où on les plaçoit. Culte qu'on leur rendoit. Lampe consacrée à ce culte, trouvée sous terre à Lyon en 1505. Les enfans pendoient au cou des dieux Lares les bulles qu'ils avoient portées. Les bonnes gens leur attribuoient les biens & les maux qui arrivoient dans les familles. Mauvais traitement que leur fit Caligula. Usage des voyageurs par rapport à ces dieux. Victime qu'on leur sacrifioit. Auguste mis au rang des dieux Lares. Pourquoi on les appelloit *grundiles*. *Ibid.* 293. *a.* Le mot *lar* signifie quelquefois une famille entiere. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Lares. Fêtes en leur honneur. III. 762. *b.* Distinction entre les Lares familiers & les Lemures. IX. 384. *a.* Rapport entre les Lares & les Pénates. XII. 291. *b.* Lares des anciens Germains. I. 298. *b.*

des Lacédémoniens. *Ibid.* 159. *a.* Les ouvriers porterent leurs talens à perfectionner les meubles utiles & journellement nécessaires. Gobelet laconique nommé *cothon*. De la culture de l'esprit & du langage à laquelle les Lacédémoniens s'appliquoient. Les Lacédémoniens n'avoient dressé à la fortune qu'une statue dont ils ne s'approchoient jamais. Maximes consacrées en Grece qui faisoient allusion aux Spartiates. Profondeur de génie que la législation de Lacédémone

Description de la lacerne. Usage qu'en firent premiérement les pauvres & ensuite les riches. L'usage des lacernes étoit fort ancien dans les armées de Rome. Empereurs qui défendirent aux sénateurs d'en porter en ville. Les femmes s'en servoient le soir dans certains rendez-vous. Il y avoit des lacernes à tous prix. Auteurs à consulter. IX. 160. *b. Voyez* HABITS DES ROMAINS.

LACERT, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. Lieux où il se trouve. IX. 160. *b.*

LARGE, (*Peint.*) Ce qu'on entend par *peindre large*. IX. 293. *b.*

Large, terme de marine, de drapérie, de maréchallerie & de vénerie. IX. 293. *b*

LARGESSES, (*Hist.*) Elles s'introduisirent à Rome avec la corruption des mœurs. En quoi consistoient celles que les aspirans aux charges faisoient au peuple. Exemple de Jules-César, qui montre à quelles sommes exorbitantes elles alloient quelquefois. Largesses des empereurs. Largesses qu'exercerent les rois de France dans certains jours solemnels. Discontinuation de cet usage. IX. 293. *b.*

Largesses, *voyez* PRÉSENS. Repas que César donna aux Romains après ses triomphes. IX. 585. *a.* Distributions de blé qu'on faisoit au peuple. 661. *a.* Largesses au peuple dites *missilia*. X. 577. *b.* Celles qui se pratiquoient quand l'empereur de Constantinople sortoit de l'église. V. 779. *b.*

LARGEUR, (*Géom.*) Les géometres appellent *hauteur* ce que l'on nomme communément *largeur*. IX. 294. *a.*

LARGEUR, (*Rubann.*) Lorsque les soies après être passées en lisses & en peigne, sont toutes prêtes à être travaillées. Détails sur ce sujet. IX. 294. *a.*

LARGILLIERE, (*Nicolas de*) peintre. V. 322. *a.*

LARGUE, (*Marine*) vent largue. Il est le plus favorable pour le sillage. *Largue*, haute mer. IX. 294. *a.*

LARGUER, (*Marine.*) Divers usages de ce mot. IX. 294. *a.*

LARIN, (*Monn. étrang.*) Pays d'Asie où cette monnoie regne. Origine de son nom. Sa figure. Titre de son argent. Sa valeur. IX. 294. *b.*

LARISSE, (*Géogr. anc.*) Différentes villes de ce nom en Grece. Larisse de Thessalie. Divers hommes célebres qui ont illustré cette Larisse; Philippe, pere d'Alexandre, Scipion, Pompée. Elle fut la patrie d'Achille. IX. 294. *b.* Etat présent de cette ville, aujourd'hui *Larze. Ibid.* 295. *a.*

LARISSE, (*Géogr.*) montagne de l'Arabie pétrée. IX. 295. *a.*

LARISSE, (*Géogr.*) riviere de la Turquie Européenne. IX. 295. *a.*

LARISTAN, (*Géogr.*) contrée de Perse. Ses révolutions. IX. 295. *a.*

LARIX, (*Bot.*) Tour bâtie du bois de ce nom à laquelle César fit mettre le feu, mais qu'il ne put réduire en cendres. Incertitudes sur la nature de ce bois. On ne peut assurer que ce soit notre mélese. IX. 295. *a. Voyez* INCOMBUSTIBLE, *Bois*.

LARME, (*Anat.*) Cause de la transparence & du poli de la cornée de l'œil. IX. 295. *a.* Source des larmes. Comment elles sont répandues sur toute la surface antérieure de l'œil. Point lacrymal. Sac & conduit lacrymaux. Passage des larmes dans le nez. Comment les larmes parviennent du nez dans la bouche. Causes de l'épanchement extérieur des larmes d'admiration; exemples. *Ibid. b.*

LARME, (*Physiol. Médec.*) Cause physique des larmes. III. 452. *a.* Flux de larmes habituel : sa cause : son traitement. V. 810. *a.* Pourquoi l'on pleure à force de rire. XIV. 299. *a.* Causes des larmes involontaires, de leur âcreté, de leur épaisseur. XVII. 570. *a. Voyez* PLEURS & LACHRYMAL.

LARME, (*Blason*) meuble d'armoire. *Suppl.* III. 706. *a.* Son usage & sa signification. *Ibid. b.*

LARME *de vigne*, (*Bot.*) Usages de cette eau qui coule de la vigne au printems. *Suppl.* III. 706. *b.*

LARME *de Job*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 295. *b.* Sa description. Lieux dont elle est originaire. Usage qu'en tire le peuple d'Italie & de Portugal en tems de disette. Les religieuses se servent de sa graine pour en faire des chapelets. *Ibid.* 296. *a. Voyez* GREMIL.

Larme de Job. Espece de ce genre appellé *catriconda*. *Suppl.* II. 271. *b.*

LARMES, *pierre de*, (*Hist. nat.*) Lieux où on la trouve. IX. 296. *a.*

LARMES *de verre*, (*Phys.*) Maniere dont on les fait. Expérience singuliere faite avec ces larmes. Explication qu'on en a imaginée. Insuffisance de cette explication. IX. 296. *a.*

LARMES, (*Verrerie*) gouttes qui tombent des parois & des voûtes des fourneaux vitrifiés par la violence du feu. Inconvénient de ces gouttes. Moyen de les rendre rares. IX. 296. *b.*

LARMES, (*Chasse*) Larmes de cerf. Usage de cet onguent pour les femmes qui ont le mal de mere. IX. 296. *b.*

LARMES *de plomb*, (*Chasse*) IX. 296. *b.*

LARMIER *denticulaire*, (*Archit.*) IV. 847. *b.*

LARMOIEMENT, (*Séméiotique*) Cause du fréquent larmoiement des enfans. Ce que présage le larmoiement dans les maladies aiguës. IX. 296. *b.* Ce qu'il présage lorsqu'il se rencontre au commencement d'une fievre aiguë avec des nausées, maux de tête, douleurs de reins, &c. *Ibid.* 297. *a.*

LARRICCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement Aricie. *Suppl.* I. 556. *a.*

LARRONS, (*Hist. anc.*) braves qu'on engageoit par argent. Origine du mot *latrones*. La corruption se mit ensuite dans ces [illegible], & les environs de Rome infestés de voleurs. Différence entre *latrones* & *grassatores*. IX. 297. *a.*

LARRON, (*Imprim.*) Signification de ce mot. IX. 297. *a.*

LARRONS, *isle des*, (*Géogr.*) *Voyez* ISLES MARIANES.

Larrons. Habitans de ces isles. VIII. 345. *b.* Description des chaloupes dont ils font usage. XIII. 492. *b.*

LARROQUE, (*Mathieu*) ministre protestant. IX. 380. *b.*

LARYNGIEN, (*Anat.*) Description des arteres & des veines laryngiennes. *Suppl.* III. 706. *b.*

LARYNX, (*Anatom.*) Différens diametres du larynx suivant les âges. Cause des différences entre les hommes & les femmes, entre les hommes faits & les enfans, par rapport à la voix. Pourquoi le larynx paroît moins dans les femmes. Mouvement du larynx dans le tems de la déglutition. Cartilages du larynx. IX. 297. *b.* Ses muscles. Ses membranes. Ses nerfs. Ses glandes. Utilité du larynx pour la compression des poumons au moyen de l'air, compression qui sert à briser les globules du sang, & à produire le mélange de l'air avec ce liquide. *Ibid.* 298. *a.* Quant à l'action du larynx dans la formation des sons, *voyez* GLOTTE, SON, EPIGLOTTE, TRACHÉE-ARTERE.

LARYNX, (*Anat.*) Description de cette partie supérieure de la trachée-artere. Cartilages du larynx. Ses ligamens. *Suppl.* III. 707. *a.* Ses muscles. *Ibid. b.* Muscles du larynx qui ne se trouvent que rarement dans l'homme. Glandes de cette partie. *Ibid.* 708. *b.* Ses nerfs. *Ibid.* 709. *a.* Expériences sur le nerf récurrent. Description du larynx de l'oie. *Ibid. b.*

Larynx. Cartilage de cette partie appellé scutiforme ou thyroïde. XIV. 844. *b.* XVI. 311. *b.* Autre dit cricoïde. IV. 463. *a.* Glande thyroïdienne du larynx. XVI. 311. *b.* Muscles du larynx cricoarithénoïdiens. IV. 463. *a.* Crico-thyroïdiens, crico-pharyngiens, *ibid.* hyo-thyroïdiens. VIII. 397. *b.* Couvercle du larynx. V. 792. *b.* Fente du larynx. VII. 722. *a.* Double larynx des oies & des canards, XVII. 432. *b.* & des autres oiseaux. 433. *a.* Larynx du cochon. 434. *b.* Larynx du cheval. *Suppl.* III. 384. *a.* 387. *a.*

LARYNX, (*Physiol.*) Comment il contribue à la formation de la voie. XVII. 430. *a.* 431. *a.* Son usage dans la déglutition. *Suppl.* II. 688. *b.*

LARYNX, (*Chir.*) Corps étrangers arrêtés dans le larynx qu'on ne peut ni retirer, ni enfoncer, opération en pareil cas. II. 435. *b.* Maladie du larynx, dite esquinancie. V. 976. *b.*

LASCARIS, (*Jean*) surnommé Rhyndacene : services qu'il a rendus à la littérature. IX. 409. *a.*

LASCIVETÉ, (*Morale*) La lasciveté est à proprement parler, un vice qui blesse la pureté des mœurs. Caracteres & effets de ce vice. IX. 298. *a.*

Lasciveté distinguée de l'impudicité & de la lubricité. IX. 709. *b.* Danses lascives. IV. 626. *b.*

LASER, (*Bot.*) Nombre des especes de plantes de ce nom. Description de celle de Marseille qui est la plus commune. Propriétés de cette plante. IX. 298. *b.*

LASER, (*Bot. anc.*) plante que les Grecs nommoient *silphium*, & les Latins *laserpitium*. Suc qu'elle répand. Lieux où elle croît. IX. 298. *b. Voyez* ASSA FŒTIDA & SILPHIUM.

LASER, (*Mat. médic.*) Pourquoi l'on a cru dans ces derniers siecles avoir perdu le *silphium* des anciens. Deux sortes de *laser* anciens, dont l'une manquoit déja du tems de Pline. Saumaise croit que toutes les marques du laser de Syrie se rencontrent dans la gomme *assa fœtida*. IX. 298. *b.*

LASNE, (*Michel*) graveur. VII. 868. *a.*

LASSA, (*Géogr.*) pays dans la Tartarie. Sa capitale. Ses principaux lieux. Celui de la résidence du Dalai-lama. IX. 299. *a.*

LASSITUDE, (*Médec.*) Deux especes; l'une effet d'un mouvement excessif, l'autre spontanée. Attention de ne pas manger durant la lassitude. Bains ou demi-bains propres à délasser. Lassitudes spontanées considérées comme signes de maladie. Différens degrés de lassitude, lassitude ulcéreuse, tensive, & gravative. Divers prognostics tirés des lassitudes dans l'état de maladie. IX. 296. *b.* Précautions à prendre lorsque les lassitudes spontanées annoncent quelque maladie. Ce que doit faire le médecin lorsque les lassitudes accompagnent une maladie. *Ibid.* 300. *a.*

Lassitude. Celle qu'éprouve un homme long-tems debout. IV. 657. *a.* Frictions employées contre certaines lassitudes. VII. 307. *b.*

LASSOIS, *ou* LAÇOIS, (*Géogr.*) *pagus latiocensis*. Canton du mont Lassois, au bailliage de la Montagne en Bourgogne. Château de Gérard de Roussillon. Etymologie du nom de ce *pagus*. Chef-lieu du canton. Diverses observations sur le pays Lassois. *Suppl.* III. 710. *a.*

LAST, (*Comm.*) mesure de continence en usage pour le seigle. XIV. 894. *a.* — *Voyez* LETH.

LAST-GELT, (*Comm.*) droit qu'on leve en Hollande sur un vaisseau qui entre ou qui sort. Ce droit ne se paie qu'une fois l'année. IX. 300. *a.*

Last-gelt, droit qu'on leve à Hambourg sur les vaisseaux. Les vaisseaux françois déchargés de ce droit. IX. 300. *a.*

LATAKIE, *ou* [illegible], (*Géogr.*) ville de Syrie. Observations faites dans ce lieu par Paul Lucas. IX. 300. *a.* Par qui cette ville a été rebâtie. *Ibid. b.*

LATANIER,

dans l'opération de cette fistule. III. 712. a. Cuilleré propre à faciliter l'incision qu'on fait en opérant. IV. 534. a. Instrument dont on se servoit pour conduire le cautere actuel sur l'os unguis dans cette opération. V. 725. b. Des injections dans les maladies des voies lachrymales. VIII. 750. b. Seringue pour injecter les points lachrymaux. XV. 98. a.

Lachrymale, *urne*. XVII. 514. a. *Voyez* LACHRYMATOIRE.

par l'esprit de vin. *Ibid.* b.

LACQUE *artificielle*, (*Chym. Peint.*) Lacque rouge fort durable & propre à la peinture. Epreuve que les peintres font de leurs couleurs pour s'assurer si elles sont durables. *Suppl.* II. 696. a. Expériences que fit M. Margraff sur une couleur rouge très-solide, mais dont la composition étoit demeurée inconnue à la mort de celui qui en fournissoit la préparation. *Ibid.* b. On trouve ici la description de ce

LATANIER, (*Botan.*) sorte de palmier d'Amérique. Sa description. Usage de son bois, de ses feuilles, & de ses branches. IX. 300. b.

LATENT, (*Jurispr.*) Des servitudes latentes. IX. 300. b.

LATÉRAL, (*Géom.*) Equation latérale. IX. 300. b.

LATÉRAUX, (*Sinus*) Description des sinus latéraux & de la dure-mere. IX. 301. a.

LATHYRE, (*Ptolomée*) *voyez* PTOLOMÉE.

LATIAR, (*Litt.*) fête en l'honneur de Jupiter-Latial. A quelle occasion Tarquin-le-superbe l'institua. Comment le nombre des jours destinés à cette fête s'augmenta peu-à-peu. Ces jours de fêtes étoient appellés *féries latines*. IX. 301. a.

LATICLAVE, (*Litt.*) habillement de distinction & de dignité chez les Romains. Recherches sur la forme du laticlave. & de l'angusticlave. Tunique appellée *tunica clavata*. IX. 301. a. Sorte de tunique appellée *tunica recta*. C'est à tort qu'on a confondu la prétexte avec le laticlave. Singularité de César dans sa maniere de porter le laticlave. Mot de Sylla sur César. Magistrats appellés *laticlavii*. Age auquel les fils de sénateurs portoient le laticlave. Quels furent ceux à qui Octave permit de porter cette tunique. Cet habit prodigué sous les autres empereurs. *Ibid.* b. Les dames même ne furent point privées de cette décoration, qui passa jusqu'aux étrangeres. Ouvrage à consulter sur le laticlave & l'angusticlave. *Ibid.* 302. a.

Laticlave. Il est parlé de cet habit romain. VIII. 13. a.

LATINE, *langue*. Ouvrage où l'on montre qu'elle ne sauroit être une langue mere. XV. 143. b. Comment l'usage du latin fut insensiblement réduit en France aux actes publics & au culte. XVI. 736. b. En quel tems cette langue cessa d'être employée dans les actes judiciaires. IV. 657. b. V. 704. b. VII. 286. b. Singuliere allégorie sur le sort que cette langue devoit éprouver. XV. 21. a, b. *Des caracteres latins*. II. 646. b. Rapports de ces caracteres avec les orientaux. VIII. 77. b. *Du caractere de la langue latine*. IX. 262. a. 265. a. Désavantage qu'elle a sur les langues qui ont des articles. I. 738. b. De l'harmonie des langues grecque & latine. IV. 690. a. Le latin est presque tout elliptique. IV. 76. b. V. 519. b. Cette langue contient une multitude de mots phéniciens. VIII. 87. b. Son énergie dans les inscriptions. 777. b. Analogie entre le latin & le grec. X. 448. a. Utilité de la langue latine. IX. 265. b. *De la grammaire latine, & de l'art de l'enseigner.* De la composition & dérivation des mots latins. VII. 174. a, b. Le tour passif est plus dans le génie de cette langue que le tour actif. IV. 862. a. Verbes latins qui, par leur composition, renferment des sens graduels. XV. 667. b. Recueils à consulter sur la propriété des mots latins. 758. b. Différences délicates entre quelques synonymes latins. *Ibid.* a, b. Analogie des tems dans la langue latine. XVI. 103. b. Latinité du P. Porée. IV. 690. a. Nouvelle méthode d'enseigner le latin. 400. b. Observation sur les compositions latines qu'on fait au college. III. 636. a. IV. 690. a. Directions sur la maniere d'enseigner le latin aux jeunes gens. VI. 87. b. &c. X. 448. b. Méthode raisonnée de M. du Marsais. VII. jx. Méthodes de MM. Pluche & Chompré. VIII. 860. b. &c. Jeu royal de la langue latine. XIV. 792. a. Consultez sur la grammaire de cette langue tous les articles de grammaire, *nom*, *adjectif*, *verbe*, *construction*, *conjugaison*, *déclinaison*, &c. *De la prononciation de la langue latine.* Des accens. I. 65. b. IV. 690. a. De la maniere dont nous prononçons le latin. I. 66. a. Ignorance des modernes sur sa vraie prononciation. IV. 690. a.

Latine, *église*. V. 425. a. VIII. 302. a. Liturgie de l'église latine. IX. 598. a. Schisme de l'église d'occident. XIV. 765. b.

Latines féries. VI. 507. a, b. Voie latine. XVII. 420. b.

LATINE, (*Marine*) Voile latine. IX. 302. a.

LATINISMES, *exemples de*. VIII. 498. b. 499. a. 596. a.

LATINIUS, (*Latinus*) savant Italien. XVII. 359. b.

LATINS, *empire des*, (*Hist. mod.*) espece d'empire que les croisés fonderent en 1204 sous le regne d'Alexis-Comnene. Histoire de la fondation de cet empire, qui ne dura que 58 ans. Rétablissement de l'empire Grec qui dura près de 200 ans. Conquêtes de Mahomet II, qui mit fin à l'empire Grec. IX. 302. a. *Voyez* ROYAUMES DU MONDE.

LATINS, (*Hist. eccl.*) Conciles où l'on travailla à la réunion des Grecs & des Latins. Empire des Latins. IX. 302. a.

LATITUDE, (*Géogr.*) Latitude septentrionale & méridionale. Paralleles de latitude. C'est sur le méridien qu'on mesure la latitude d'un lieu. Cette latitude est toujours égale à l'élévation du pole. Méthode pour mesurer sur la surface de la terre la quantité d'un degré de latitude. Comment Fernel, médecin du roi Henri II, mesura un degré de la terre. Tous les degrés de latitude ne sont pas égaux. *Voyez* DEGRÉ & FIGURE DE LA TERRE. IX. 302. b. Moyen de déterminer l'élévation du pole tant sur mer que sur terre. La connoissance de la latitude donne le moyen de monter le globe horizontalement pour un lieu, pour répondre aux questions qu'on peut faire sur l'heure actuelle, sur le lever ou le coucher du soleil dans cet horizon un tel jour de l'année ; sur la durée des jours, des nuits, des crépuscules. *Ibid.* 303. a. Moyen de trouver la différence d'heures entre deux différens lieux de la terre. La connoissance de la latitude d'un lieu donne celle de l'élévation de l'équateur pour l'horizon de ce lieu. *Ibid.* b.

Latitude. Degré de latitude terrestre : leur mesure & leur grandeur. IV. 762. a. Egalité constante entre la latitude & la hauteur du pole. V. 504. b. VIII. 73. b. Solutions de quelques problêmes sur les latitudes & longitudes relativement à la navigation. XI. 56. a, b. &c. Paralleles de latitude. XI. 906. a, b.

LATITUDES *croissantes*, *Latitudes réduites*, ou *Parties méridionales*, (*Navigat.*) Parties du méridien sur une carte réduite, qui augmentent comme les secantes des latitudes géographiques. Utilité des tables des latitudes croissantes. On ne fait ordinairement ces tables que pour le rhumb de 45 degrés. *Suppl.* III. 710. b.

LATITUDE, (*Astron.*) Ce qu'on entend par cercles de latitude ou cercles secondaires de l'écliptique. Différence entre la latitude & la déclinaison. Latitude géocentrique d'une planete. Largeur que l'on donne au zodiaque. Latitude héliocentrique. IX. 302. b. Quand on dit que le soleil n'a point de latitude, cela ne doit pas s'entendre à la rigueur. *Voyez* l'article ECLIPTIQUE à la fin. Phénomenes remarquables lorsque les planetes sont dans leurs nœuds. Cercle de latitude. La latitude peut être septentrionale ascendante ou descendante. *Voyez* ASCENDANT & DESCENDANT. Observation sur les latitudes des étoiles fixes. *Ibid.* 204. a.

LATITUDES *des étoiles*, ou leurs distances à l'écliptique, (*Astron*) Changement qui arrive dans ces latitudes par l'effet de l'attraction des planetes sur l'écliptique ou l'orbite terrestre. Mouvemens en latitude, particuliers à arcture & à syrius. *Suppl.* III. 710. b.

Latitude. Argument de latitude. I. 649. a. Cercles de latitude. II. 835. b. La latitude des étoiles ne change pas sensiblement. VI. 64. a. Latitude géocentrique d'une planete. VII. 606. a. Latitude héliocentrique. VIII. 102. a, b. Latitude de la lune. IX. 728. b. Paralleles de latitude. XI. 906. a, b. Réfraction de latitude. XIII. 900. a. Quelle est la plus grande latitude héliocentrique des différentes planetes, *voyez* INCLINAISON DES ORBITES. XII. 692. a, b. 706. b. *Articles tirés des Supplémens.* Différence entre la latitude géocentrique & la latitude héliocentrique des planetes. *Suppl.* III. 570. b. Variations dans la plus grande latitude héliocentrique. *Ibid.* Points où la latitude d'une planete est la plus grande. 748. b. Comment on détermine par les observations les latitudes des planetes & des étoiles. 775. a, b. De la détermination de celle de la lune. 813. a. De l'aberration des étoiles fixes en latitude. *Suppl.* IV. 902. a. 903. b. Influence de la variation de l'obliquité de l'écliptique sur leur latitude. 917. a. Tables qui indiquent leurs variations en latitude. 917. a, b. 918. b. 919. a. Table pour trouver dans les points de la sphere où le cercle de déclinaison est perpendiculaire au cercle de latitude, 1°. la latitude, si la longitude est donnée ; 2°. la longitude, si la latitude est donnée. 921. b. Tables des longitudes & latitudes pour les différens degrés d'ascension droite & de déclinaison. 924. a.

LATITUDINAIRE, (*Géogr.*) nom donné à une certaine espece de tolérans. Le ministre Jurieu étoit de ce nombre. Ouvrage que Bayle a publié contre lui. IX. 304. a.

LATIUM, (*Géogr. anc.*) Origine du mot *Latium*, & du mot *latin*. Rien de plus incertain que l'ancienne histoire du *Latium*. Accroissement du *Latium* par les victoires de Rome. Différence entre l'ancien & le nouveau. Férocité des anciens peuples du *Latium*. Leurs sacrifices humains abolis par Hercule. IX. 304. b.

LATIUM, (*Géogr.*) Etendue de l'ancien & du nouveau *Latium*. Etat inculte où ce pays se trouve aujourd'hui. *Suppl.* III. 711. a.

Latium. Guerre des peuples du *Latium* contre les Romains. XV. 251. b.

LATMOS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Ionie dans l'Asie mineure. Révolutions de cette ville. *Latmos*, montagne de ce nom. IX. 304. b.

LATOBIUS, (*Litt.*) dieu des anciens Noriques. Inscriptions où il en est parlé. IX. 305. a.

LATOBRIGES, *les*, (*Géogr.*) ancien peuple de la Gaule au voisinage des Helvétiens. Recherches sur le pays qu'ils occupoient. Passage de César où il en est parlé. IX. 305. a.

LATOMIES, (*Géogr. Hist.*) lieu où l'on coupoit les pierres. Les anciens nommerent latomies divers endroits de l'Italie, de la Sicile, & de l'Afrique. Observations sur celles de la Sicile. Grandeur de celle que Denys fit creuser. Le poëte Philoxene condamné aux latomies. IX. 305. a. *Voyez* PRISON.

LATONE, (*Myth.*) Histoire de cette déesse. IX. 305. a. Elle avoit un temple en Egypte, à Délos, & dans Argos. Autres peuples qui l'honorerent. Déesses les plus honorées des dames Romaines. *Ibid.* b.

Latone. Rencontre qu'elle fit du serpent Pithon. XI. 742. b. Le coq attribut de Latone. XV. 730. a. Ses temples. XVI. 75. b. Cette divinité nommée Sosterie. XVII. 744. b.

LATRAN, (*Theolog.*) originairement, nom d'homme ; & ensuite, palais & église de Rome. Conciles de Latran. Cha-

étendue. Comment il se forme & se décharge. Poissons dont il abonde. IX. 172. b.
LADON, le, (Géogr. anc.) riviere du Péloponese. Beauté de ses eaux. Fiction sur ce fleuve. Contradiction d'Ovide. IX. 172. b.
LADRE, (Maréch.) Les marques de ladre sont des indices de la bonté d'un cheval. IX. 173. a.
LADRE, (Econom. rustiq.) Signes auxquels on reconnoît cette maladie dans le cochon. III. 562. b.
lier des Espagnols. Qualité particuliere de la laine de Portugal. Noms des diverses laines d'Espagne. Ibid. b. Distinction de ces laines en fines, moyennes, & inférieures. Qualité des laines d'Angleterre. Des laines du levant. Par quelle voie elles arrivent en France. Quelles sont les meilleures laines du levant. Laines du nord les plus estimées. Différens pays qui fournissent des laines à la France. Quelles sont les meilleures du crû du royaume. Différentes qualités de certaines selon les provinces d'où on les tire. Quels sont les lieux de la France les

noines réguliers de la congrégation de S. Sauveur-de-Latran. Anciens clercs que les papes établirent à S. Jean-de-Latran. En quel tems les chanoines réguliers commencerent à vivre en commun. Combien de tems ils possédèrent cette église. IX. 305. b.
Latran, église de S. Jean de. XIV. 350. b.
LATRIE, (Théolog.) Différence entre le culte de latrie & celui de dulie. Cette distinction reconnue dans le quatrieme siecle, de l'aveu de M. Daillé. IX. 305. b.
Latrie, culte de. IV. 551. a. La distinction du culte de latrie & de dulie exprimée par S. Augustin. V. 165. b. 166. a.
LATRINE, (Litt.) lieu public chez les Romains. Etym. de ce mot. Plaute se sert du mot latrina pour désigner le bassin. Les Romains n'avoient point de fossés à privés. Les latrines étoient en grand nombre à Rome. Comment elles étoient couvertes & garnies. Moyens qu'avoient les Romains pour nettoyer d'ordures les maisons & la ville. IX. 306. a.
Latrine, maladie qui attaque ceux qui vuident les fosses des latrines. XII. 785. a.
LATRUNCULI, (Litt.) espece de jeu des soldats. On ne doit pas le confondre avec le jeu des échecs. IX. 306. a.
LATTE, (Art. méch.) Latte appellée volice. Latte jointive. Contrelatte. Latte de fente, de sciage. Lattes des moulins à vent. IX. 306. a.
LATTES, (Marine) Lattes de caillebotis. IX. 306. a. Lattes de gabarit. Lattes de galere. Ibid. b.
Latte à ardoise. Contrelatte à ardoise. IX. 306. b.
LATTES, (Couvr.) Latte quarrée. Contrelatte. IX. 306. b. Lattes pour la couverture en lave. Suppl. III. 712. b.
LATTE, justice sous, (Jurispr.) IX. 95. b.
LATUS, (Géom.) Latus rectum, voyez PARAMETRE. Latus transversum, voyez AXE. Latus primarium. IX. 306. b.
LAVADEROS, terres qui contiennent de l'or. XI. 522. a.
LAVAGE des mines, (Minér. & Métall.) opération par laquelle on se propose de dégager, à l'aide de l'eau, les parties terreuses, pierreuses & sablonneuses, qui sont jointes aux mines, afin de séparer les parties métalliques de celles qui ne le sont point. Principe sur lequel cette opération est fondée. Opération qui doit la précéder. IX. 306. b. Il y a plusieurs manieres de laver les mines. Description de celle qu'on appelle lavage à la sibille. Ouvriers qui pratiquent ce lavage. Description de quelques autres manieres de lavage sur lavoirs garnis, sur ceux qui ne le sont pas, ibid. 307. a. & par le moyen du tamis. Ibid. b.
LAVAGE, (Chymie) par décantation, IV. 661. b. par édulcoration. V. 403. a.
LAVAGE, (Boyaudier) Description de cette opération. IX. 307. b.
Lavage des draps, voyez LAINE, (Manufacture en).
LAVAGE des chiffons, (Papeter.) Description de ce lavage. IX. 307. b.
LAVAGNA, (Hist. nat.) espece d'ardoise. Divers usages auxquels on l'emploie. Lieu d'où on la tire. IX. 308. a.
LAVAL, (Géogr.) Laval-Guyon, ville du Maine. Gens-de-lettres nés dans cette ville; Bigot, (Guillaume) Anecdote sur ce savant. David Rivault. Daniel Tauvry. Antoine Paré. Observations sur ces hommes-de-lettres. IX. 308. a.
LAVAL, (Géogr.) Observations historiques sur ce lieu. Sa halle. Commerce de ses toiles. Origine de leur manufacture. Grands chemins construits dans le comté de Laval. Hommes illustres nés dans cette ville. Suppl. III. 711. a.
LAVANCHES, ou Avalanches, (Hist. nat.) masses de neige qui roulent du haut des montagnes. Combien elles sont à redouter. Danger de traverser certaines gorges de montagnes en tems de dégel. IX. 308. a. Silence que les gardes exigent des voyageurs. Deux sortes de lavanches. Détails historiques sur une avalanche qui en 1755 ensevelit plusieurs maisons à Bergemoletto, village du Piémont. Lavanches de terre. Ouvrage à consulter. Ibid. b.
LAVANDE, (Bot.) Caracteres de ce genre de plante. Description de la lavande mâle. IX. 308. b. Voyez aussi ASPIC. Description de la lavande femelle. Lieux où ces deux especes croissent naturellement. Lavande appellée stæchas. Ibid. 309. a. Voyez ce mot.
LAVANDE, (Bot. Jardin.) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. Suppl. III. 711. b.
LAVANDE, (Chym. Pharm. Mat. médic.) Ce sont les épis des fleurs de la lavande femelle, qui sont le sujet de cet article. Huile essentielle tirée par distillation. Précaution à prendre dans la récolte de ces fleurs. Comment on les seche pour les garder. Esprit de lavande. Eau-de-vie de lavande. Eau de lavande; son usage. IX. 309. a. Maniere de faire de la bonne eau de lavande de Treinel. Eau distillée de lavande, qui s'est élevée avec l'huile dans la distillation. Usage extérieur de l'eau, ou de l'eau-de-vie de lavande. Usage de l'eau de lavande dans les évanouissemens. Emploi de lavande dans plusieurs préparations officinales. Ibid. b.
LAVANDIERE, (Ornith.) Description de cet oiseau. Pourquoi on lui a donné le nom de motacilla. Lieux où il se plait. Son aliment. IX. 309. b.
LAVARDIN, (Géogr.) bourg & château avec un ancien titre de marquisat, dans le Maine. Observations sur la maison de Beaumanoir qui posséda cette seigneurie. Suppl. III. 712. a.
LAVARET, (Ichthyolog.) espece de saumon ou de truite de quelques lacs de Savoie. Sa description. Qualité de sa chair. IX. 310. a.
LAVATION, (Litt.) en quoi consistoit cette fête en l'honneur de la mere des dieux. Son institution. IX. 310. a.
LAVATRE, (Louis) controversiste protestant. IX. 127. a.
LAUD, (Guillaume) archevêque de Cantorbéry. XIII. 837. a, b.
LAUDANUM, (Pharm.) en quoi consiste la purification du suc d'opium, par laquelle on fait le laudanum. IX. 310. b.
Laudanum, on lui donne l'épithete d'opiatum. XI. 505. a.
Laudanum liquide de Sydenham. Maniere de le préparer. Ses vertus. IX. 310. b.
LAUDES, (Liturg.) terme de bréviaire. IX. 310. b.
LAUDICÆNI, (Litt.) gens gagés pour applaudir aux pieces de théatre, ou aux harangues publiques. Regles qu'ils devoient observer en applaudissant. Comment on les plaçoit sur le théatre. Moment auquel ils applaudissoient. Offres de services qu'ils faisoient aux orateurs, aux acteurs & aux poëtes. IX. 310. b.
LAVE, (Hist. nat.) matiere liquide que les volcans vomissent. IX. 310. b. Ravages que ces matieres causent. Ces matieres fondues sont très-long-tems à se refroidir. Exemple tiré de l'éruption du Vesuve, arrivée en 1737. Longueur & largeur du torrent principal de lave qui sortit dans cette éruption. Masse prodigieuse de lave qui sortit de l'Etna en 1669. Somme totale de la matiere fondue qui se répandit en 1737. Observations sur la nature de la lave. Espece de lave qu'on trouve dans le Pérou. Ibid. 311. a. Autre espece de lave, décrite par M. de la Condamine. Usage qu'on en fait à Naples. Lave dont la ville de Naples est pavée. Lave plus grossiere que les précédentes. Les fondemens de plusieurs maisons d'Herculanum, bâtis avec de la lave. Différentes couches de lave très-épaisses qui se trouvent sous terre dans le royaume de Naples. L'Italie presque entiere renferme de la lave dans son sein. Différentes pierres d'Italie qui semblent n'être qu'une véritable lave. Vastes embrâsemens auxquels il paroit que ce pays a été sujet. Ibid. b. Pierres de divers autres endroits qui ne sont en effet que de la vraie lave. Pierres de cette espece en Auvergne. Ibid. 312. a.
LAVE, (Minéral.) carrieres de lave. Provinces de France où l'on en trouve. Suppl. III. 712. a. Maniere de travailler cette pierre au sortir de la carriere, lorsqu'on veut s'en servir pour couvrir les maisons. Détail des opérations concernant la couverture en lave. Ibid. b.
Lave, pierre de lave appellée piperno. XII. 648. a. Lave qu'on a vu couler de l'Etna. Suppl. II. 887. a. Celle qui couvrit & dévasta Herculanum. Suppl. III. 350. a, b. Celle qui a servi à bâtir Pompeii. Suppl. IV. 502. b.
LAVEGE, ou LAVEZZI, (Hist. nat.) pierre du genre des pierres ollaires. Trois carrieres qu'on en connoit en Suisse. Usage de cette pierre. Difficulté de la tirer du sein de la terre. L'on tourne au tour les masses de lavege qui ont été tirées de la terre, & formées en cylindre. IX. 312. b.
LAVELINE, (Géogr.) village, chef-lieu d'un ban du duché de Lorraine dans la Vosge, diocese de Toul, bailliage de Bruyeres. Des privileges qui furent accordés autrefois aux habitans de ce lieu. Suppl. III. 713. a.
LAVEMENT, (Théolog.) lavement des piés. Coutume établie chez les Orientaux de laver les piés des voyageurs. Exemples tirés de l'Ecriture. Cérémonie que pratiqua Jesus-Christ après sa derniere Cene. Effets spirituels qui ont été attribués au lavement des piés. Sentiment de S. Ambroise sur ce sujet. De l'usage de laver les piés aux nouveaux baptisés. Comment il a été insensiblement aboli. Observation sur le nom de sacrement donné à cette cérémonie. Fête du lavement des piés, cérémonie de laver les piés pratiquée en différentes églises. Lavement des autels. IX. 312. b.
LAVEMENT des piés, (Hist.) les Romains avoient coutume de laver les piés de leurs convives. IV. 168. b. De l'usage établi chez les peuples du nord de se laver la tête, les piés & les mains avec de l'eau froide. IX. 695. b.
LAVEMENT des piés, (Médec.) voyez BAIN DE PIÉS.
LAVEMENT, (Médec.) ce mot a été mis au rang des mots deshonnêtes. Comment les Chinois appellent les lavemens. III. 553. b. Situations qu'on doit tenir pour les garder & pour les rendre. 647. b. Chyle que fournissent les lavemens nourrissans. IV. 1001. b. Usage des lavemens après l'effet d'une médecine. XIII. 579. a. Lavemens âcres & irritans. XVII. 199. a.
LAVEMENS pour les chevaux, (Maréch.) Suppl. III. 593. b.
LAVER, terme de boyaurier, d'épinglier; de manufacture en laine. IX. 313. a.

vendre leurs laines. Quel eſt le plus grand avantage du fabriquant dans la maniere d'acheter les laines toutes triées, ou en toiſon. 4°. *Epluchements*. Corps étrangers que l'on ſépare de la laine en l'épluchant. Ce qu'on entend par écharpir la laine. *Ibid. b.* 5°. *Le drouſſage*. 6°. *Cardage & peignage*. Deux excès que les cardeurs doivent éviter; trop carder & carder moins qu'il ne faut. 7°. *Mêlange*. 8°. *Filage*. Deux défauts contre leſquels le fileur doit ſe précautionner. *Ibid.* 184. *a.*

Tome II.

munauté laïque. 716. *b.* 722. *a.* 723. *a.* Communion laïque. 737. *a.* Dixme laïque. IV. 1094. *b.* Abbé laïc. 1096. *a.* Inſinuations laïques. VIII. 790. *b.* Juge laïc. IX. 13. *a.*

LAÏS, célebre courtiſanne. VIII. 359. *b.*

LAIT, (*Chymie, Diete & Mat. médic.*) Les principes du lait ne ſont unis que par une adhérence très-imparfaite. IX. 199. *a.* Quels ſont ces principes. L'altération ſpontanée du lait eſt évidemment une eſpece de fermentation. C'eſt à la

Z

LAVER *les formes*, (*Imprim.*) IX. 313. *a.*

LAVER *au plat*, (*Monnoie.*) IX. 313. *a.*

LAVER, (*Peint.*) Comment ſe forment les lumieres en lavant ſur du papier blanc, & en lavant ſur du papier coloré. Direction ſur la maniere de laver un plan à pluſieurs couleurs. IX. 313. *a.*

LAVERNE, (*Mythol. & Litt.*) déeſſe des voleurs & des fourbes. Culte qu'on lui rendoit à Rome. Autel qu'elle avoit proche d'une des portes de la ville. Bois qu'elle avoit dans la voie Salarienne. Dans quel but les voleurs s'y raſſembloient. Monument public érigé à Laverne, proche du temple de la Terre. Inſcription qui nous donne connoiſſance de ce monument. Lieu conſacré à Laverne, dont parle Cicéron, écrivant à Atticus. Pourquoi on lui rendoit un culte. Diſſertation ſur cette déeſſe. Etymologie du mot *laverna*. IX. 313. *b.*

LAVERNE, (*Jean.*) *Suppl.* I. 562. *b.*

LAVINIE, (*Myth.*) fille de Latinus, roi du Latium. Hiſtoire de la vie de cette princeſſe. *Suppl.* III. 713. *b.*

LAVIS, (*Fortific.*) couleurs dont on ſe ſert pour laver un plan. Uſages qu'on en fait dans le lavis. IX. 314. *a.* Maniere de détremper l'encre de la Chine, le carmin, l'indigo, la gomme gutte, le verd de veſſie, & le biſtre. Maniere d'affoiblir la couleur d'eau ou de lui donner de la force. *Ibid. b.*

Lavis, comment on adoucit les deſſins lavés. I. 145. *a.* Maniere de procéder pour toutes les couleurs en lavis, afin qu'elles ne faſſent point corps ſur le papier. II. 226. *b.* Maniere de faire des couleurs pour le lavis de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, & de les rendre portatives. 284. *b.* Vous trouverez aux articles de chaque couleur, celles qui ſont propres au lavis.

LAUMELLINE, (*Géogr.*) pays très-fertile du Milanez. Origine de ſon nom. Ses villes principales ſont Mortare & Valence. *Suppl.* III. 713. *b.*

LAUN-MAUN, eſpece de plante. *Suppl.* I. 728. *b.*

LAUNOI, (*Jean de*) docteur en théologie. XVI. 824. *b.* 825. *a.*

LAVOIR, (*Minéralog.*) en eſpagnol *Levandero*, lieu où l'on tire de l'or des terres par le lavage. IX. 314. *b.* Maniere de former l'excavation dans ces terres & d'en tirer de l'or. Obſervations ſur l'or trouvé dans les lavoirs d'Andocoll, à dix lieues de Coquimbo. Exagérations de M. Frezier. *Ibid.* 315. *b.*

Lavoir pour nettoyer les mines. VII. 142. *b.* IV. vol. des planch. Article *forges*, pl. 6. VI. vol. des planch. Article *métallurgie*.

Lavoir, uſages de ce mot en hydraulique & en architecture. IX. 315. *a.*

Lavoir, outil d'arquebuſier. IX. 315. *a.*

LAURE, (*Hiſt. eccl.*) réſidence des anciens moines. Etymologie du mot. De la différence entre les laures & les monaſteres. Les différens quartiers d'Alexandrie furent d'abord appellés *laures*. Ce terme réſervé enſuite aux couvens d'Egypte & d'Orient. IX. 315. *b.*

LAUREAT, poëte couronné. XII. 844. *a*, *b*, &c.

LAURENT, (*M.*) ingénieur, *Suppl.* IV. 366. *a*, *b.*

LAURENT, *Saint-*, (*Géogr.*) Caſcade du fleuve S. Laurent. XIV. 725. *a.*

LAURENT, *Saint*, (*Juriſp.*) grands jours de S. Laurent. XII. 47. *a.* Parlement de S. Laurent. 63. *a.*

LAURENTUM, (*Géogr. anc.*) ville du Latium. Sa ſituation. Cette ville étoit peu de choſe du tems de Trajan. IX. 315. *b.* Forêt de Laurente. Origine du nom de cette ville & de cette forêt. Maiſon de campagne que Pline avoit dans ce canton. *Ibid.* 315. *b.*

LAUREOLE, (*Bot.*) petit arbriſſeau toujours verd qui ſe trouve dans les bois de la partie ſeptentrionale de l'Europe. Sa deſcription. Lieux où il ſe plait. Manieres de multiplier cet arbriſſeau. Parti qu'on en peut tirer pour l'agrément. Acreté & vertu purgative de cette plante. Uſage qu'en font les teinturiers. Variété de cet arbriſſeau. IX. 316. *a.* — *Voy.* GAROU & DAPHNÉ.

LAUREOLE, (*Mat. Médic.*) la mâle & la femelle. IX. 316. *a.* Elles doivent être regardées comme un poiſon. Grains de cnide dont parle Hippocrate. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Différens genres de lauriers qui ſe diviſent en pluſieurs eſpeces ou variétés. Quelle eſt celle qu'on entend ordinairement par le mot *laurier*. IX. 316. *b.*

Laurier franc. Lieux où il eſt commun. Sa deſcription. IX. 316. *b.* Terreins qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Diverſes obſervations ſur ſa culture. Uſage de cette plante. Ses variétés. *Ibid.* 317. *b.*

LAURIER, (*Bot.*) noms de cette plante en différentes langues, *Suppl.* III. 713. *b.* Son caractere générique. Enumération de huit eſpeces. *Ibid.* 714. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. Leurs qualités & uſages. *Ibid. b.*

Laurier d'Amérique, dit achourou. I. 97. *b.*

Laurier aromatique. II. 308. *b.* Laurier de S. Antoine. *Suppl.* II. 315. *a*, *b.*

Laurier-ceriſe. Lieu d'où il eſt originaire. On ne le connoît que ſous la forme d'un arbriſſeau, dans la partie ſeptentrionale de la France. Sa deſcription. IX. 317. *a.* Terreins où il ſe plaît. Maniere de le multiplier. De ſa greffe ſur le ceriſier. Soin avec lequel on doit le préſerver du froid. Uſage qu'on en peut tirer pour l'agrément. Ses autres uſages. Variétés de cet arbre. *Laurier-ceriſe de la Louiſiane*, ou *laurier-amande*. *Laurier-ceriſe de Portugal*. Obſervations ſur ſa culture & ſur la maniere de le multiplier. *Ibid. b.*

LAURIER-CERISE, (*Botan.*) caractere générique de cette plante. *Voyez* PADUS. Deſcription & culture de trois eſpeces qui appartiennent à ce genre. *Suppl.* III. 716. *a.*

Laurier-ceriſe, gomme qu'on en tire. VII. 736. *a.* Obſervations ſur cet arbre. *Suppl.* II. 295. *a.* Laurier-ceriſe du Japon. XV. 902. *a.*

Laurier-ceriſe. Caracteres de ce genre de plante. IX. 319. *b.*

Laurier, eſpece de laurier, appellé *na* ou *nagi*. XI. 2. *b.*

Laurier-roſe. Sa deſcription. Attentions de culture. Eſpeces de ce genre diviſées en deux claſſes. Premiere claſſe. *Laurier-roſe ordinaire à fleurs rouges*, celui à *fleurs blanches*, & celui dont les *fleurs* ſont *mêlées de rouge & de blanc*. Directions ſur la maniere de les entretenir. Seconde claſſe : *Laurier roſe à fleurs rougeâtres*, *ſimples & odorantes*, le même *à fleurs doubles*, celui *à fleurs doubles*, *mêlées de rouge & de blanc*, & un autre *à grandes fleurs rouges*. Lieux d'où ils ſont originaires. Eloge des plus belles eſpeces. IX. 318. *a.* Précautions pour les faire fleurir. Lieux où ils croiſſent dans leur pays naturel. *Ibid. b.*

Laurier-roſe, eſpece de ce genre, nommée *belutta-arelli*. *Suppl.* I. 866. *b.*

Laurier-roſe. Ses caracteres. IX. 319. *b.*

Laurier-ſauvage. *Suppl.* II. 437. *b.* Excroiſſance qui ſe forme ſur cette plante. II. 189. *a.*

Laurier du Japon, nommé *ſſio*. XV. 485. *b.*

Laurier-tin. Deſcription de cet arbriſſeau. Lieux où il vient naturellement. Terreins qu'il préfere. Manieres de le multiplier & de le cultiver. IX. 318. *a.* Différentes eſpeces de ce genre. Le laurier *ordinaire*. Le laurier-tin ordinaire *à feuilles panachées de blanc*. Le laurier-tin ordinaire *à feuilles d'un verd-brun très-luiſans*. Le laurier-tin *à feuilles rudes & à fleurs purpurines*. Le laurier-tin *à petites feuilles*. Le laurier-tin *à feuilles panachées de jaune & à fleurs purpurines*. *Ibid.* 319. *b.*

Laurier-tin. Article ſur cette eſpece. XVI. 335. *a*, *b.*

Laurier-tin. Ses caracteres. IX. 319. *b.*

Laurier royal ou *des Indes*. Sa deſcription. Maniere de le traiter. Lieux où on le cultive beaucoup. Comment on le multiplie. IX. 319. *a.*

LAURIER TULIPIER, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere numérique. Enumération de quatre eſpeces. *Suppl.* III. 716. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Ibid.* 717. *a.*

Laurier alexandrin. Sa deſcription. En quoi conſiſte le mérite de cette plante. Maniere de la multiplier & de la traiter. Elle n'a aucun rapport avec les autres genres de lauriers. Ses eſpeces. IX. 319. *a.* *Fragon*, houx, frelon, &c. Laurier alexandrin *à larges feuilles*, *à feuilles étroites*, *à feuilles étroites qui porte ſon fruit à l'extrémité de ſes branches*, *à larges feuilles dont les fruits viennent aux aiſſelles des feuilles*, *à larges feuilles dont le fruit vient ſur le bord de la feuille*. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Chym. Pharm. Mat. médic. Diete*) on ſe ſert indifféremment du laurier-franc & du laurier royal. Uſage qu'en faiſoient les anciens médecins. Uſage de ſes feuilles. Propriétés de ſes baies. Cas dans leſquels on les preſcrit. IX. 319. *a.* Leurs vertus démontrées par leur analyſe chymique. Trois différentes huiles qu'on en peut tirer. Huiles de ces baies employées contre la galle. Electuaire dans lequel entrent les baies de laurier. Quatrieme huile tirée par infuſion & décoction des baies dans de l'huile d'olive. Emploi conſidérable des feuilles de laurier dans les cuiſines de Paris. Leur effet dans l'eſtomac. *Ibid.* 320. *b.*

LAURIER-ROSE, (*Médec.*) Galien le regarde comme un poiſon. IX. 320. *a.* Diſtinction établie ſur ce ſujet par d'autres naturaliſtes. Remedes contre ce poiſon. Uſage extérieur de ſes feuilles. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Litt. Myth.*) de tous les arbres, le plus honoré parmi les anciens. Diverſes pratiques & opinions ſuperſtitieuſes ſur cette plante. Uſage que les laboureurs faiſoient de ſes feuilles. Vertus qu'on lui attribuoit. Pourquoi cet arbre fut conſacré à Apollon. Couronnes de laurier. Lauriers que l'on prétend être nés ſur la coupole du tombeau de Virgile, près de Pouzzoles. Faiſceaux de quelques premiers magiſtrats, entourés de lauriers. Uſage du laurier dans les triomphes. IX. 320. *b.* Ceux qui recevoient une réponſe favorable d'Apollon ſe couronnoient de lauriers. Le laurier, ſigne de bonne nouvelle chez les Romains, de paix & d'amitié. Vaiſſeaux ornés de lauriers. Uſage de planter des branches de laurier aux portes des empereurs. Diſſertation à conſulter ſur ce ſujet. Eloge qu'Ovide a fait du laurier. *Ibid.* 321. *a.*

Laurier, de la couronne de laurier. IV. 394. *a*, *b*, VIII.

pour son usage. Heure de la journée. Préparation du sujet à qui on l'ordonne. Régime à observer en prenant le lait. Diete lactée capable de soutenir les forces & l'embonpoint. *Ibid.* *b.* Quels sont les effets du lait évidemment mauvais, & qui doivent engager à en suspendre ou même à en abandonner absolument l'usage. *Ibid.* 205. *a.* Remedes des accidens causés par le lait, soit qu'ils exigent qu'on en suspende l'usage, soit qu'on se propose d'y remédier, afin de con-

LAIT, *herbe au*, (*Bot.*) VIII. 146. *b.*
LAIT, *pierre de*, (*Minéral.*) XII. 584. *a.*
LAIT VIRGINAL, (*Chymie. Mat. méd.*) Différens moyens de préparer des liqueurs de ce nom. Succès fort médiocre de ce cosmétique. Vinaigre de saturne précipité par l'eau. Usage de ce remede. IX. 210. *b.*
Lait virginal, sa préparation & son usage. II. 205. *a.* IV. 291. *b.* XIV. 173. *a.*

410. *b.* S'il est vrai qu'elle n'ait été attribuée qu'aux Augustes & non aux Césars. X. 237. *b.* Branche de laurier, figure symbolique. XV. 728. *b.* 731. *a.* Porte-lauriers, fête. XIII. 141. *b.* 142. *a.* Divination par le laurier. IV. 631. *a.* Hymne qu'on chantoit en portant des lauriers au temple d'Apollon. *Suppl.* II. 684. *a.*

LAURIER, (*Blason.*) cette plante est le symbole de la victoire & de l'immortalité. Pourquoi les divinités qui président aux arts libéraux sont couronnées de laurier. *Suppl.* III. 915. *b.*

LAURIERE, (*Eusebe-Jacob de*) son recueil d'ordonnances. XI. 593. *a.* 594. *b.*

LAURIUM, (*Géogr. anc.*) montagne de Grece où étoient les mines d'argent de l'Attique. Leur fécondité. Thémistocle les unit au domaine de la république. Premier usage qu'il fit de leur produit. IX. 321. *a.*

LAUSANNE, (*Géogr.*) ville de Suisse. Ce lieu désigné dans l'itinéraire d'Antonin. De l'origine de Lausanne. Révolutions de cette ville. Changemens que les Bernois y apporterent lorsqu'ils l'eurent conquise sur le duc de Savoie. Etablissement de l'académie de Lausanne. Sort de l'évêque, obligé de quitter cette ville. Fondation de ce siege épiscopal par l'évêque Marius. Dédicace de l'église cathédrale en 1275. IX. 321. *b.* Concile de Bâle, continué à Lausanne en 1449. C'est à Lausanne que Félix V céda la thiare à Nicolas. Beauté & fertilité du territoire de Lausanne. Sa situation. Les sciences cultivées dans cette ville. Observations sur M. Jean-Pierre Crouzas, né à Lausanne, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 322. *b.*

LAUTERBRUNNEN, (*Géogr.*) vallée du canton de Berne. *Suppl.* III. 630. *b.*

LAUTIA, (*Littérat.*) dépense de l'entretien que les Romains faisoient aux ambassadeurs des nations étrangeres à Rome. IX. 322. *a.*

LAVURE, (*Monn. & Orfev.*) opération pour retirer l'or & l'argent des cendres, terres ou creusets, & des instrumens qui ont servi à l'usage de ces métaux, par le moyen de l'amalgamation avec le mercure. Détails des différens procédés nécessaires dans cette opération. IX. 322. *b.* & *suiv.* Description du nouveau moulin chymique ou moulin à lavure. *Ibid.* 324. *b.* & *suiv.*

Lavure, dans les fonderies de canon. II. 612. *a*, *b.* Lavure à la monnoie. Vol. VIII. des planches, Monnoyage, planch. 27. Machine aux lavures. Vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, planch. 19. Usage du mercure dans les lavures pour l'or & l'argent. X. 374. *a.*

LAW, (*Jean*) écossois. Réflexions sur son systême établi en 1720. V. 598. *b.* XV. 781. *a*, *b.* Brevet que lui donna la société de la Calotte. *Suppl.* II. 145. *b.*

LAWFELT, (*Géogr.*) ville de l'état de Liege, en Westphalie. Bataille de Lawfelt en 1747. *Suppl.* III. 718. *a.*

LAWIEL, *fontaine de*, (*Géogr.*) la plus remarquable de toutes celles d'Angleterre. VII. 99. *b.*

LAWINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Souabe. Albert-le-grand étoit de Lawingen. Observations sur ses ouvrages. IX. 326. *b.*

LAWKS, (*Comm. de Russie*) marché public établi à Petersbourg. Marchandises qui s'y débitent : description de ce marché. Le souverain en loue les boutiques aux marchands. Inconvéniens d'un tel établissement. Incendie de ce marché en 1710. IX. 327. *a.*

LAXATIF, *voyez* PURGATIF. Apozeme laxatif. I. 542. *a*, *b.*

LAXITÉ, (*Médec.*) laxité des fibres. Etat de débilité excessive des fibres. Comment on connoit que la laxité est trop grande. Causes antécédentes de cette laxité : effets qui en résultent. IX. 327. *a.* Causes particulieres de laxité : maladies qu'elle produit. Remedes à employer contre un tel état. *Ibid.* *b.*

Laxité des fibres : détails sur cette maladie. VI. 671. *b.* IX. 327. *a*, *b.* L'humidité y contribue. 233. *b.* Utilité de la compression dans les maladies qui naissent de cette laxité. III. 776. *b.* Maux qui proviennent de la trop grande laxité des fibres : remedes. 607. *b.* — *Voyez* DÉBILITÉ.

LAYE, (*Jeu d'orgue*) description de cette partie de l'orgue. IX. 327. *b.*

LAYER, (*Droit féod. franç.*) terme de jurisprudence des *eaux & forêts.* Article 75 de la coutume d'Orléans sur ce sujet. IX. 328. *a.*

LAYER, (*Coupe des pierres*) IX. 328. *a.*

LAYETERIE, (*Art méchan.*) métier des layetiers. Nécessité & commodité de cet art. IX. 328. *a.*

LAYETIER, (*Ouvrier*) observations sur la communauté des layetiers de Paris, & sur leurs statuts. Outils des layetiers. IX. 328. *b.*

Layetier. Planches de son art dans le volume V.

LAYETTE. Coupe & façon des pieces de la layette. *Suppl.* III. 718. *a*, *b.*

LAYETTE, (*Lingerie*) assemblage de tous les vêtemens & les ustensiles nécessaires, tant à l'enfant qui vient de naitre, qu'à sa mere pendant le tems de ses couches. Etat d'une layette : pour la mere, pour l'enfant. Tête ; corps. *Suppl.* III. 718. *a.* Pour le berceau. Le maillot, où la distribution de la layette sur l'enfant. Ce qu'on met le jour de la naissance ; au bout de quinze jours ; au bout de six semaines ; au bout de trois mois. *Ibid.* *b.*

LAZAGNE, (*Econom. domest. Cuis. Pâtisser.*) espece de pâte moulée en forme de rubans ou de grands lacets plats. Maniere de la préparer. *Suppl.* III. 719. *a.*

LAZARE, *saint*, (*Hist. mod.*) ordre militaire : son institution. Fonctions de cet ordre. Histoire des chevaliers de l'ordre de saint Lazare. Etat présent de l'ordre. IX. 328. *b.* Marques extérieures que portent les chevaliers. *Ibid.* 329. *a.*

LAZARE, (*les Ordres royaux, hospitaliers & militaires de saint-*) & *de Notre-Dame de Mont-Carmel.* Histoire de l'ordre de saint-Lazare. Institution de l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel. Réunion de l'un & de l'autre. *Suppl.* III. 719. *a.* Marque distinctive que portent les chevaliers & commandeurs. Devise. Souverain chef & protecteur, grand-maitre & officiers de ces ordres. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.* *Voyez vol. II. des planch. Blason, pl.* 23.

LAZARE, (*Ordre de saint-*) sa réunion à celui de S. Maurice. X. 211. *a.*

LAZARE, (*Saint*) fête qu'on célébroit à Marseille la veille de saint Lazare. II. 397. *b.*

LAZARE, *mal de saint*, (*Médec.*) V. 503. *a.*

LAZARE, (*Hôpitaux de saint-*) IX. 394. *b.* 395. *b.* 396. *a.* 940. *a.*

LAZARE, (*Prêtres de saint-*) ou *Lazaristes.* Institution de cette congrégation. D'où ils tirent leur nom. But de cet institut. Maison de saint-Lazare. Cures que ces prêtres dirigent. IX. 329. *a.*

LAZARISTES, ou prêtres de congrégation de la mission. X. 578. *b.*

LAZARET, (*Hist. mod. & Marine*) espece d'hôpital ; édifice destiné à faire faire la quarantaine. Il y a des endroits où les hommes & les marchandises paient un droit pour leur séjour au Lazaret. Réflexions contre cet usage. IX. 329. *a.*

LAZE ou *Lesgi* ou *Lesqui*, (*Géogr.*) peuple tartare. Description de la figure de ces hommes. Leurs armes ; leurs pillages. IX. 329. *a.* Comment ils sont gouvernés. *Ibid.* *b.*

LAZIVRARD, (*Litholog.*) cet ancien nom désigne également la pierre lazuli & la couleur qu'elle donne. Autres noms qui en sont dérivés. IX. 329. *b.*

LAZZARELLI, (*Jean-François*) poëte. VII. 978. *b.*

L E

LE, *la*, *les*, (*Gramm. franç.*) observations sur ces articles. I. 722. *b.* 723. *a.* 726. *a*, *b.* 727. *a.* 730. *a.* IV. 744. *b.*

LEÆNA. Héroïsme de cette courtisanne : statue qui lui fut dressée. XIV. 828. *a.*

LÉANDRE, *la tour de*, (*Géogr. Litt. Antiq. Médaill.*) tour d'Asie, en Natolie. Pourquoi cette tour fut bâtie. Divers noms qu'on lui donne. Autre tour qui est la véritable tour de Léandre & de Héro : histoire de ces deux amans. IX. 329. *a.* Auteurs anciens qui en ont parlé. Epitres de Léandre & de Héro. Médailles qui ont rendu célebre la tour de Léandre. *Ibid.* 330. *a.*

Léandre. Des amours de Léandre & de Héro. XV. 128. *b.* *Suppl.* III. 366. *b.* Tour de Léandre. XVI. 461. *a.*

LÉAO, (*Hist. nat. Minéral.*) espece de pierre bleue des Indes orientales. Usage qu'en font les Chinois pour leur porcelaine. Comment ils la préparent. IX. 330. *a.*

LÉAOTUNG, (*Géogr.*) vaste contrée de la Chine ; sa situation. Caractere de ses habitans. IX. 330. *a.* Observations sur la montagne de ce pays, nommé *Changpé.* Productions de cette contrée. Révolutions du royaume de *Léaotund.* Conquêtes de Taitsou : celles de son fils Taitsong. Doctrine & religion de ce conquérant. Suite des conquêtes des Tartares dans la Chine. *Ibid.* *b.*

LÉAUMONT, (*Jean de*) seigneur de Puigaillard, baron de Brou & de Moré. *Suppl.* IV. 296. *b.*

LEBADÉE, ville de Béotie. XVI. 707. *a.*

LEBEDUS, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'Asie, dans l'Ionie. Jeux qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus. Cette ville renversée par Lysimaque. Son état misérable exprimé par Horace. IX. 331. *a.*

LEBIAR, *forêt de*, (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.*

LEBRETON, pere & fils : leurs talens à faire le papier marbré. X. 72. *b.*

LEC, (*Nathanaël*) XVII. 605. *a.*

LECANOMANCIE, (*Divinat.*) sorte de divination. Roi d'Egypte qui en fit usage. Peuples qui la pratiquent. IX. 331. *b.*

LECCE, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Observation sur deux hommes de lettres nés dans cette ville ; Ammirato (*Scipione*), & Palmis (*Abraham*), juif ; & sur leurs ouvrages. IX. 331. *b.*

LECHER,

tout ce qui en dépend. *Ibid.* 219. *a*, *b*. Détails sur les opérations des batteries. Maniere de préparer une fourrure. Travail des chauderons. *Ibid.* 220. *a*. Comment on répare les pieces percées. *Ibid.* *b*. Comment on donne le dernier poli aux ouvrages de cuivre : maniere de couper une lame en filet pour faire le fil de laiton. Trisilerie : description de cette partie de l'usine, & de tout ce qui s'y rapporte. *Ibid.* 221. *a*. Etat des échantillons qu'un naturaliste qui visite une manufacture,

LAMBALE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans la haute-Bretagne. Le fameux François de la Noue, surnommé *bras de fer*, tué en 1591 au siege de Lambale. Divers traits historiques en l'honneur de ce général. Auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 235. *b*.

Lambale. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 700. *b*.

LAMBECIUS, (*Pierre*) savant hambourgeois. VIII. 34. *b*. XVII. 759. *a*, *b*.

LECHER, (*Peint.*) sorte de défaut dans le travail du peintre. IX. 332. *a*.

LECHE & LECHO, (*Monnoie*) espece de vernis de lie que l'on donne dans le Mexique aux piastres qui s'y fabriquent. Pourquoi les piastres colonnes sont préférées à ces piastres mexicaines. IX. 332. *a*.

LECK, fondateur du royaume de Pologne. XII. 925. *b*. 933. *a*.

LECLERC, (*Pierre-Joseph*) capucin. *Suppl.* IV. 689. *b*.

LEÇON, (*Gramm. Mor.*) action d'instruire. Directions sur la maniere d'instruire avec fruit. IX. 332. *b*.

Leçon : de la méthode dans l'art d'enseigner. X. 460. *a*, *b*.

LEÇONS, (*Théolog.*) termes différens dans lesquels le texte d'un même auteur est rendu dans différens manuscrits anciens. Ces différences reconnues dans plusieurs passages de l'écriture sainte. Moyen de déterminer laquelle de plusieurs leçons est la meilleure. IX. 332. *b*.

LEÇONS, en terme de bréviaire. IX. 332. *b*.

LEÇONS, (*Maréch.*) celles de l'académiste au cheval, & du maitre à l'académiste. IX. 332. *b*.

LECTEUR, (*Litt. mod.*) injustice & incompétence du jugement de la plupart des lecteurs. Causes qui concourent à leur faire porter ces faux jugemens. Nous ne jugeons d'un ouvrage que par le plus ou le moins de rapport qu'il a avec nos façons de penser. Souvent la partialité nous aveugle : on déprise par air, par méchanceté, par prétention à l'esprit des ouvrages nouveaux qui sont vraiment dignes d'éloges. IX. 333. On manque d'attention, & l'on a une répugnance naturelle pour tout ce qui nous attache long-tems sur un même objet. Le différent degré de justesse d'esprit dans les lecteurs forme aussi la différente mesure de leur discernement. Influence de notre imagination sur nos jugemens. Autre cause très-commune de nos faux jugemens, la jalousie : bassesse d'un tel sentiment. Plusieurs lecteurs superficiels condamnent ce qui excede le petit cercle de leurs connoissances. Plusieurs, enfin, ne pensent que d'après autrui. *Ibid.* *b*. — *Voyez* LECTURE, OUVRAGE *d'esprit*.

LECTEUR, (*Litt.*) domestique, chez les Grecs & chez les Romains, destiné à lire pendant les repas. Quelquefois le maitre de la maison prenoit cet emploi. Lecteurs consacrés au théatre chez les Grecs. Maitres qui enseignoient à lire. Quel étoit le tems de la lecture : avidité de Caton pour cette sorte de nourriture. Atticus loué pour le choix des lectures qu'on faisoit à sa table. Lectures que promet Juvenal à ceux qu'il invite. IX. 334. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

LECTEURS, (*Théolog.*) dans l'église romaine. Les lecteurs étoient anciennement les plus jeunes des enfans qui entroient dans le clergé : il y en avoit aussi qui demeuroient lecteurs toute leur vie. Nécessité des lecteurs dans l'église. Diverses lectures qu'on y faisoit. Autres fonctions des lecteurs. Archi-lecteurs qu'il y avoit dans quelques églises. Ordination des lecteurs permise aux abbés. En quel tems la charge de lecteur fut établie : méthode que suivoit l'église chrétienne avant que cet emploi eût lieu. De la cérémonie de l'ordination des lecteurs. IX. 334. *b*. En quelle place se faisoit la lecture. Des personnes de considération se faisoient honneur de remplir cette fonction. De l'âge requis pour l'exercer. *Ibid.* 335. *a*.

LECTICAIRE, (*Hist. eccl.*) en quoi consistoit cette fonction dans l'église grecque : fonction de ce nom chez les anciens Romains. IX. 335. *a*.

LECTICAIRE, (*Litt.*) porteur de litiere. Deux sortes de lecticaires chez les Romains : quartier de Rome où ils demeuroient. IX. 335. *a*. *Voyez* COPIATE.

LECTISTERNE, (*Antiq. romain.*) cérémonie religieuse pratiquée dans des tems de calamités : institution de cette cérémonie. En quoi elle consistoit. IX. 335. *a*. Magistrats qui en avoient l'intendance. Institution des jeux scéniques pour suppléer à l'inutilité des lectisternes. Peuples de l'antiquité d'où cette derniere cérémonie avoit été empruntée. Figure d'un lectisterne vu à Athenes par M. Spon. *Ibid.* *b*.

LECTISTERNE, (*Hist. anc.*) coussin ou oreiller que les païens mettoient sous les simulacres de leurs dieux. *Suppl.* III. 719. *b*. Cet usage pratiqué par les peuples de la Grece. Description de la fête des lectisternes. L'usage des lectisternes introduit autrefois dans les agapes des chrétiens. *Ibid.* 720. *a*.

Lectisternes. Prêtres établis pour les arranger. V. 840. *b*. XV. 71. *a*. Solemnité de la fête des lectisternes. VIII. 315. *a*. Figures des lectisternes. XV. 732. *a*.

LECTORIA, *loi*. IX. 664. *a*.

LECTOURE ou *Leictoure*, (*Géogr.*) ville de France, en Gascogne : elle étoit le chef-lieu du peuple *Lactorates*. Observations sur le nom de ce peuple & de cette ville. Inscriptions tauroboliques trouvées à Lectoure. Auteurs à consulter sur Lectoure moderne. IX. 335. *b*.

LECTURE, (*Arts*) qualités exigées dans un lecteur. Plaisir que donne la bonne déclamation. On juge plus sainement de ce qu'on lit que de ce qu'on écoute. Avantages qui naissent de la lecture. Cet exercice est une peine pour la plupart des hommes. IX. 336. *a*.

Lecture, *voyez* LECTEUR & LIVRE. Réflexions sur la lecture. II. 228. *a*. Du goût de la lecture, *voyez* ETUDE. Livres dont on doit faire choix pour ses lectures. XI. 722. *b*. Quel est le vrai qu'on doit chercher dans les auteurs pour les lire avec fruit. XVII. 482. *b*.

LECTURE, (*Education*) des leçons de lecture à donner aux enfans. VI. 90. *a*. Jeu pour enseigner la lecture. XIV. 792. *a*. De la maniere d'en enseigner les élémens. XV. 713. *b*. 714. *a*, *b*. 715. *a*.

LECTURES ou *discours de Boyle*, (*Théolog.*) But de cette fondation. IX. 336. *a*.

LEDA, (*Mythol.*) tableau de la Leda du Correge. IX. 336. *b*.

LEDE, (*Botan.*) espece de ciste qui porte le ladanum. Divers noms que lui ont donné les botanistes ; sa description. Lieux où il croit. Variété de cet arbrisseau, observée dans le Pont. Résine qui découle de ses feuilles, *voyez* LADANUM. Ciste ladanifere d'Espagne. IX. 336. *b*.

LEDERMULLER, (*Martin-Frobenius*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b*.

LEERDAM, (*Géogr.*) petite ville de la Hollande, patrie de Corneille Jansen ou Jansenius. Observations sur cet évêque & sur son fameux ouvrage. IX. 337. *a*.

LÉGAL. Condition légale. III. 837. *b*. Hypotheque légale. VIII. 416. *b*. Augment légal, douaire légal, peine légale, *voyez* ces mots, &c.

LÉGALISATION, (*Jurispr.*) effet de la légalisation. Origine de ce mot. Définitions défectueuses données des mots *légalisation* & *légaliser*. IX. 337. *a*. Les légalisations ne s'appliquent qu'à des actes émanés d'officiers publics. La légalisation n'est pas toujours donnée par un officier de justice, ni munie de l'attestation & de la signature du magistrat. La légalisation ne rend point un acte tellement authentique, que l'on y ajoute foi par tout pays. Les loix romaines ne parlent en aucun endroit des légalisations, ni d'aucune formalité qui y ait rapport. Comment les officiers publics, les parties contractantes, ou les témoins, marquoient leur consentement aux articles d'un acte. *Ibid.* *b*. Il n'est point non plus parlé des légalisations dans le droit canon. On ne sait pas précisement dans quel tems on a commencé à légaliser. Deux légalisations datées de l'an 1323. Docteurs ultramontains qui ont parlé des légalisations. Ce qu'ils en ont dit. *Ibid.* 338. *a*. Différences entre les légalisations & les lettres de *vidimus*, anciennement usitées en France : pourquoi ces lettres étoient appellées de ce nom. Quelle est l'authenticité des actes d'écriture privée, lorsqu'il s'agit de constater la vérité. Des faits qui y sont contenus. Pourquoi on ne légalise point ces actes. Pourquoi les actes émanés des officiers publics ont été nommés authentiques. *Ibid.* *b*. De l'authenticité des actes de notaires, greffiers ou procureurs. Dans quelle vue l'usage des légalisations a été établi. Effet des légalisations. Différentes manieres dont les légalisations se pratiquent en Italie, Allemagne, Hollande, Angleterre, Espagne, Pologne. De l'usage de France dans les légalisations. *Ibid.* 339. *a*. En quel cas cette formalité est nécessaire. Devoirs des officiers qui ont caractere pour légaliser. Par qui doivent être légalisés les actes émanés d'officiers publics ecclésiastiques, *Ibid.* *b*. & ceux qui sont émanés d'officiers publics séculiers. Par qui sont légalisés les statuts des tailleurs de Montpellier. Pourquoi on avoit introduit l'usage de faire légaliser par les officiers ecclésiastiques toutes sortes d'actes. Cet usage aboli par l'ordonnance de 1539. Par qui doivent être légalisés les actes reçus par des officiers de justice seigneuriale, *Ibid.* 340. *a*. & les actes émanés d'officiers publics royaux. Ordonnance de Léopold I, duc de Lorraine, sur les légalisations. Par qui doivent être légalisés les actes émanés d'officiers publics des finances, d'officiers militaires, & les actes concernant la marine, le commerce, les universités, &c. Légalisation employée pour faire connoitre l'authenticité d'un acte en pays étranger. *Ibid.* *b*. Formalité observée en France, lorsqu'on produit des actes reçus en pays étrangers, & légalisés par l'ambassadeur ou autre ministre de France. Moyen de faire valoir en France un acte reçu en pays étranger, où le roi n'a point de ministre. Formalité pratiquée pour les jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la jurisdiction dont ils sont émanés. Ce qui se pratique à l'égard des jugemens rendus dans une souveraineté étrangere, que l'on veut faire valoir dans une autre souveraineté. Etats qui ont avec la France un droit réciproque d'entre-cours de jurisdiction. *Ibid.* 341. *a*. En quels cas les jugemens rendus dans une jurisdiction étrangere devroient être légalisés. Loix à consulter. *Ibid.* *b*.

LEGAT, (*Jurispr.*) légat du pape ou du saint siege. Ce titre paroit emprunté du droit romain. Légats qu'envoyoient les empereurs & les premiers magistrats. Premiers légats du pape, dont l'histoire fait mention. Légats envoyés en diffé- [illegible] Les papes envoyoient quelquefois des évêques, & même de simples prêtres dans les provinces éloignées, pour examiner ce qui s'y passoit de contraire à la discipline ecclésiastique. Séance

LAME, (*Tireur d'or*) IX. 228. *a*.
LAME, (*Tisserand*) partie du métier. Description & usage. IX. 228. *a*.
LAMES, (*Jeu de trictrac*) IX. 228. *b*.
LAMECH. Observations sur le meurtre dont il s'accuse dans l'écriture. VIII. 250. *b*. XII. 937. *a*, *b*. Sur sa bigamie. XII. 936. *b*. 937. *b*. 938. *b*. Peine qu'elle lui attire. X. 106. *b*.
LAMENTATION *funebre*. (*Litt.*) La coutume de ces la-

DE JOIE.
LAMPAS, (*Maréch.*) enflure au palais du cheval: pourquoi on la nomme *lampas*. Cause de ce mal. IX. 233. *a*. Il faut qu'un cheval l'ait tôt ou tard. *Ibid. b*.
LAMPAS, (*Manuf. en soie*) IX. 233. *b*.
LAMPE, (*Littér.*) Les lampes servoient chez les anciens à trois principaux usages, outre l'usage domestique: elles servoient, 1°. aux actes de religion. Différentes manieres dont on les fit: comment on les disposa. 2°. Elles servoient aux

des légats envoyés en 680 au concile de Constantinople. Légats ordinaires dès l'an 683. Leur pouvoir. Celui des légats extraordinaires. *Ibid*. 342. *a*. Les légations particulieres très-rares dans ces tems-là. Légats envoyés en France. Des honneurs qu'on rendoit à ces ministres. Ceux que reçurent les légats envoyés en Constantinople en 869. Eclat que se donna le légat Frédéric, qui en 1001 présida au concile de Polden. Sous la troisieme race de nos rois, l'autorité des légats fit tomber celle des métropolitains & des conciles provinciaux. Autorité qu'ils s'attribuoient en diverses occasions. *Ibid. b*. Les premiers légats n'exigeoient aucun droit dans les provinces de leur légation, mais leurs successeurs ne furent pas si modérés. Exactions qu'ils commettoient. Autorité que les papes leur donnerent par rapport aux bénéfices. Différentes sortes de légats distingués dès le douzieme siecle. Du titre de légats *à latere*. Rang & caractere de ces légats. Leur pouvoir. Différence entre le pouvoir des légats cardinaux, & celui des légats nonces & internonces. On ne reçoit en France que des légats *à latere*. Archevêques honorés du titre de *légats nés*. *Ibid*. 343. *a*. Avis que le pape est obligé de donner au roi avant que d'envoyer un légat en France; permission qu'il en doit obtenir. Formalités observées à l'arrivée d'un légat dans ce royaume. Du droit dont les légats sont en possession, de faire porter la croix devant eux. Il est d'usage en France, lorsqu'un légat entre dans quelque ville de sa légation, de lui faire une entrée solemnelle. *Ibid. b*. Examen des raisons sur lesquelles les légats prétendent que le roi doit les visiter avant qu'ils fassent leur entrée dans Paris. Il n'y a eu depuis Henri IV aucune entrée de légats qui n'ait été honorée de la présence de quelque prince du sang. Signe de respect que les archevêques, primats, *&c.* donnent à un légat *à latere*. Marque de respect que les légats exigent des évêques. Bornes du pouvoir accordé aux légats *à latere*. *Ibid*. 344. *a*. Bénéfices que le légat *à latere* peut conférer. Ceux qui demandent au légat des provisions de bénéfice, doivent énoncer tous les bénéfices dont ils sont titulaires. Le légat doit conférer les bénéfices à ceux qui les requierent du jour qu'ils ont obtenu une date. Les expéditionnaires en cour de Rome ont aussi seuls droit de solliciter les expéditions des légations. On a rarement consenti en France que les légats usassent du droit de conférer les bénéfices par prévention, ou qu'ils admissent les résignations en faveur. Les réserves des bénéfices ne sont permises ni au légat ni au pape. Le légat *à latere* doit exercer lui-même son pouvoir. Juges qu'il doit nommer pour connoitre des affaires contentieuses. *Ibid. b*. Les légats ne peuvent changer l'ordre de la jurisdiction ordinaire. Leurs réglemens doivent être continués après leur légation finie. Pouvoir que perd un légat en sortant du royaume. Du terme auquel finit la légation. De la prorogation accordée après la légation finie. Lorsque le légat sort du royaume, il doit y laisser les registres de sa légation, & y remettre les sceaux à une personne nommée par le roi. Légat du pape à Avignon. Ses facultés se sont quelquefois étendues sur la province de Narbonne. *Ibid*. 345. *a*. Provinces ecclésiastiques de France qui dépendent du légat d'Avignon. Tems auquel les papes établirent leurs légats à Avignon. Formalités exigées en France, pour que ces légats exercent leur pouvoir dans les provinces de ce royaume. D'où dépend l'étendue de leurs facultés, suivant les maximes du royaume. Modifications mises aux bulles de la légation d'Avignon en 1565; lorsqu'elles furent enregistrées par le parlement de Toulouse. *Ibid. b*. La faculté de conférer sur une démission ou simple résignation n'est pas contestée en France à ce légat. Quoique les habitans d'Avignon soient réputés regnicoles, le vice-légat d'Avignon est réputé étranger. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid*. 346. *a*.

Légat, différence entre légat & nonce. XI. 215. *b*. Trois sortes de légats du pape **. 831. *a*. De leur présidence dans les conciles. III. 813. *a*. — 815. *a*. Especes de graces que les légats ont prétendu accorder en France, mais auxquelles les parlemens se sont opposés. VII. 803. *b*. Droit de prévention dont jouissent les légats du saint siege. XIII. 345. *b*. Légats *à latere*. II. 681. *b*. Vice-légat. XVII. 236. *a*. Sur les légats du pape, *voyez* VICAIRES APOSTOLIQUES.

LEGATAIRE, (*Jurispr.*) égataire universel, légataire particulier. Des légataires universels; regles de jurisprudence qui les concernent. Plusieurs coutumes défendent d'être héritier & légataire d'une même personne. IX. 346. *a*.

Légataire, charges & obligations imposées au légataire, soit particulier, soit universel. III. 200. *a*. Trois manieres dont peuvent être conjoints plusieurs légataires d'une même chose, 632. *a*. 871. *b*. Légataires entre lesquels le droit d'accroissement a lieu. *Ibid*.

LEGATION, (*Jurispr.*) diverses acceptions de ce mot. Légations ordinaires & extraordinaires. Provinces de France [illegible] ciales dans la légation d'Avignon. IX. 346. *b*.

Légation, gouvernemens de légation en France. II. 681. *b*. Secrétaires de légation en Allemagne: leurs assemblées. IV. 958. *a*.

LEGATOIRE, (*Hist. anc.*) division des provinces de l'empire par Auguste en consulaires, légataires & présidiales. IX. 346. *b*.

LEGATUS, (*Hist. anc.*) différentes sortes de ces officiers militaires chez les Romains. Titre de *legatus* que le sénat donnoit à un citoyen de marque qui avoit occasion de voyager dans quelque province; avantages qu'il en retiroit. IX. 346. *b*.

LEGENDAIRE, (*Hist. eccl.*) observations sur les ouvrages de Simon Métaphraste, premier légendaire grec, & de Jacques de Varase, premier légendaire latin. IX. 346. *b*. Jugement de l'auteur sur les ouvrages des légendaires qui les ont suivis. C'est la chaleur du faux zele qui a rempli de fables l'histoire des saints. Paroles de Louis Vivès sur ce sujet. *Ibid*. 347. *a*.

Légendaires de la ville d'Anvers. II. 314. *b*.

LEGENDE, (*Hist. eccl.*) pourquoi les vies des saints sont appellées *légendes*. Une des causes d'un grand nombre de fausses légendes, a été la coutume qui s'observoit en plusieurs monasteres, d'exercer les religieux par des amplifications latines qu'on leur proposoit sur le martyre de quelques saints. IX. 347. *a*. Observations sur les vies des saints de Simon Métaphraste. Additions qui, selon le témoignage de S. Jérome, avoient été faites à l'édition vulgate du livre d'Esther. *Ibid. b*.

Légende, causes de la différence qui se trouve dans les narrations de quelques martyrologes, & du peu de certitude des faits qui y sont quelquefois rapportés. Auteurs qui ont purgé la vie des saints de plusieurs traits qui servoient de matiere à plaisanterie aux libertins. X. 169. *b*. — *Voyez* SAINTS.

LEGENDE, (*Art numismat.*) différence entre la légende & l'inscription. But de l'une & de l'autre. Légende & inscription de la médaille d'Antonin. IX. 347. *b*. On trouve quelquefois des médailles sur lesquelles le nom se lit des deux côtés. Exemples. Quand les médailles n'ont point de têtes, les figures qui y sont représentées en tiennent lieu, & alors la légende du revers est une espece d'inscription. Légende des médailles des villes & provinces. Revers de ces mêmes médailles. Ordinairement les belles actions sont exprimées sur le revers, dont la légende est l'explication. *Ibid*. 348. *a*. Les légendes doivent renfermer l'explication des symboles qui paroissent sur les médailles. Types & légendes des médailles du haut empire, & de celles du bas empire. Les légendes les plus communes sont celles qui nous font connoitre les vertus des princes. Surnoms glorieux des princes exprimés dans la légende. Comment on exprimoit les honneurs rendus aux princes après leur mort. Légendes qui expriment les bienfaits répandus sur les villes, sur les provinces & sur l'empire. *Ibid. b*. Les bienfaits plus particuliers sont quelquefois exprimés plus distinctement dans les légendes. On distingue encore par les légendes, les évênemens particuliers à chaque province, lors même qu'ils ne sont représentés que par des symboles communs. Les monumens publics sont aussi connus & distingués par la légende. L'attachement que les princes ont eu à certaines déités, & les titres sous lesquels ils les ont honorées, nous sont connus par les manieres différentes dont les légendes sont exprimées. Sur les médailles des princesses, on mettoit l'image & le nom des déités de leur sexe. *Ibid*. 349. *a*. La bonne fortune des princes se trouve le plus souvent sur leurs médailles. Divers cas de la grammaire dans lesquels sont exprimés les noms marqués dans les légendes. Après avoir parlé des personnes, l'auteur entre dans quelques détails sur *les choses mêmes qui paroissent sur les médailles*, où leurs noms & leurs qualités tiennent lieu de légende. 1°. Les villes, les provinces, les rivieres, dont nous voyons les unes avec leur simple nom, les autres avec leurs titres & leurs prérogatives. Les villes grecques sur-tout étoient soigneuses d'exprimer les privileges dont elles jouissoient. 2°. Les légendes nous découvrent le nom des légions particulieres qui composoient les armées. *Ibid. b*. 3°. Les jeux publics marqués ordinairement par des vases, ne se distinguent que par la légende, qui contient ou le nom de celui qui les a institués, ou de celui en l'honneur duquel on les célébroit. Ouvrage dans lequel on trouve les légendes qui expriment les principaux jeux des anciens, *&c*. 4°. Vœux publics marqués sur les médailles appellées *votives*. 5°. Les légendes nous apprennent les différens titres que les empereurs ont pris, selon que leur puissance étoit plus ou moins affermie. *Ibid*. 350. *a*. Titres des princes grecs exprimés sur leurs médailles. Titres des princesses romaines. 6°. Les alliances de familles se trouvent aussi marquées dans les légendes. 7°. Les légendes nous découvrent le peu de tems que duroit la reconnoissance de ceux qui ayant reçu l'empire de leur pere, de leur mere, ou de leur prédécesseur qui les avoit adoptés, quittoient bientôt après le nom de fils qu'ils avoient pris d'abord. Les médailles grecques caractérisées par une exactitude qui ne se trouve pas dans les médailles romaines. 8°. Dans les légendes on trouve souvent le nom du magistrat sous lequel les médailles ont été frappées. *Ibid. b*.

Positions de la légende. Diverses bizarreries dans les positions de légendes des médailles grecques. Légendes écrites à la maniere des Hébreux de droite à gauche. Toutes les médail-

IV. 373. *b.* Sur les maisons d'Yorck & de Lancastre, *voyez* ROSE *blanche*, ROSE *rouge*. XIV. 365. *a.* Origine des guerres entre ces deux maisons. *Suppl.* II. 771. *b.*

LANCE, (*Art milit.*) Inventeurs des lances: origine du mot *lance*. Elle fut long-tems l'arme propre des chevaliers & des gendarmes. Bois dont on faisoit les lances. Celles des François étoient fort longues, mais ensuite on les fit grosses & courtes. Occasions dans lesquelles les chevaliers retailloient

Princes qui portent aujourd'hui le titre de *landgraves*. Comtes d'Allemagne qui portent le même titre. IX. 240. *b.* — *Voyez Suppl.* I. 510. *a.*

LANDI, (*Hist. mod.*) foire de S. Denis en France. Observations sur cette foire. Salaire que les écoliers payoient à leurs maitres vers le tems du landi. IX. 241. *a.*

Landi, *stato di*, (*Géogr.*) IX. 241. *a.*

LANDINOS, (*Hist. mod.*) nom sous lequel les Espagnols

les n'ont pas des légendes. Quelquefois l'un des côtés est sans légende, tantôt celui de la tête, & tantôt celui du revers. *Ibid.* 351. *a.* Des médailles qui se trouvent avec les seules légendes sans tête.

Des langues dans lesquelles sont écrites les légendes & les inscriptions des médailles antiques. La langue ne suit pas toujours le pays: nous voyons quantité de médailles impériales frappées en Grece ou dans les Gaules, dont les légendes sont en latin. Il y a des médailles frappées dans les colonies, dont la tête porte l'inscription en latin, & le revers l'inscription en grec. Les médailles de Sicile & de plusieurs villes de l'Italie, celles des provinces & de tout le pays qu'on appelle la grande Grece, portent toutes des légendes grecques. Observations sur les lettres initiales des légendes. 1°. Il paroît qu'à proprement parler, les lettres initiales sont celles qui, étant uniques, signifient un mot entier. Dès qu'on en joint plusieurs, ce sont des abréviations. *Ibid. b.* 2°. L'usage des lettres initiales est de tous les tems & de toutes les nations, depuis qu'on a commencé à écrire. Pourquoi l'on en a fait principalement usage dans les médailles. 3°. Ces lettres initiales n'ont pas toujours été exactement ponctuées. 4°. Toutes les fois que plusieurs lettres jointes ensemble ne forment aucun sens, on doit les regarder comme initiales. 5°. Esprit de conjectures auquel se sont livrés les antiquaires en voulant expliquer le sens de plusieurs lettres initiales. *Ibid.* 352. *a.* Les monétaires ont fait quelquefois de très-grosses fautes dans les légendes. Médailles dans la légende desquelles on lit *restitut.* ou *rest.* *Ibid. b.* *Voyez* MÉDAILLES DE RESTITUTION.

Légendes de nos anciens jettons. VIII. 531. *a.* Des légendes des médailles, *voyez* ce dernier mot.

LEGER. (*Archit.*) Diverses acceptions de ce mot. IX. 352. *b.*

LÉGER, (*Ecrit.*) IX. 352. *b.*

LÉGER. (*Physiq.*) De l'élévation ou ascension des corps légers. V. 505. *a.*

LÉGER, *légéreté*, (*Maréch.*) Cheval léger, de légere taille, léger à la main. Préceptes & maxime sur les chevaux légers. IX. 352. *b.*

Léger en parlant du cavalier. Main légere. IX. 352. *b.*

LÉGER, *légéreté*, (*Peint.*) Légéreté de pinceau. Les bords d'un tableau doivent être légers d'ouvrage. IX. 352. *b.*

LÉGÉRETÉ. (*Physiq.*) La légéreté n'est dans les corps qu'une propriété relative. Un corps solide s'arrêtera où l'on voudra dans un fluide de même pesanteur spécifique que lui, & un corps léger s'élevera dans le même fluide. Les corps qui sous les mêmes dimensions ou le même volume ne pesent point également, ne doivent point contenir des portions égales de matiere. IX. 353. *a.* Le docteur Hook semble soutenir qu'il y a une légéreté positive. Il croit avoir découvert cette propriété dans le cours de quelques cometes, qui devant descendre vers le soleil, s'en sont cependant retournées tout-à-coup en fuyant. Cause de cette apparence. Il pourroit cependant n'être pas impossible qu'il y eût dans la nature une espece de légéreté absolue. Force contraire à la gravitation, que M. Newton a appellé *vis repellens*. Réflexion sur cette prétendue force. *Ibid. b.* *Voyez* PESANTEUR.

LÉGÉRETÉ, (*Morale*) *léger* contraire de grave ou important. Légéreté de caractere. Légéreté dans l'esprit. IX. 353. *b.*

LÉGIFRAT, (*Hist. de Suede*) un roi de Suede ne pouvoit entrer dans un légifrat sans garde. IX. 353. *b.*

LÉGION, (*Art milit. des Romains*) etymologie du mot. IX. 352. *b.* Dans les commencemens, les seuls citoyens romains formoient les légions. Elles étoient composées d'infanterie & de cavalerie, dont le nombre a varié sans cesse. Variations de ce nombre dans les divers tems de Rome. Variations du nombre des légions dans l'armée Romaine. Tems auquel elles n'appartinrent plus à la république, mais à des chefs de parti. Les légions ne furent composées de citoyens de la ville de Rome, que jusqu'à la destruction de Carthage. La levée des troupes légionnaires se fit ensuite principalement sur les villes d'Italie. *Ibid.* 354. *a.* Dans les tems suivans, les empereurs les formerent des troupes de toutes les provinces. *Des différentes sortes de soldats dont la légion étoit composée.* Romulus la divisa en dix corps, nommés *manipules*. Dans la suite on la divisa en dix *cohortes*, & la cohorte en trois manipules. Force de la premiere cohorte. On distinguoit les soldats des légions en *velites*, *hastaires*, *princes* & *triaires*, *voyez* ces mots. Par qui étoient commandées les légions. Officiers qui commandoient celles des alliés. Enseignes des légions. *Ibid. b.* Comment on distinguoit les légions entr'elles. De la cavalerie qui composoit chaque légion. Origine des chevaliers romains. Variations dans le nombre des cavaliers. Leur armure. Leur maniere de monter à cheval. De la cavalerie légere. *Ibid.* 355. *a.* Etendarts & cornettes de la cavalerie. Dépôts qu'on mettoit sous la garde du premier capitaine. Des donatifs des légions. Dépôt pour la sépulture commune. Cérémonies observées lorsque les légions avoient remporté quelque victoire. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Légion. Détails sur les légions romaines. X. 506. *a.* *Voyez* ROMAINS, (*Milice des*) Leur division par manipules, II. 56. *b.* & par cohortes. III. 608. *a*, *b*. Leur discipline militaire. X. 521. *a*, *b*, &c. Ordre de bataille qu'elles observoient ordinairement. XIII. 714. *a*, *b*. Différence entre les légions d'Asie & celles d'Europe du tems des empereurs. XIV. 336. *a.* L'aigle, signe des légions. XV. 733. *a.* Préfet de la légion. *Suppl.* IV. 527. *a.* Ouvriers qu'elle avoit à sa suite. 526. *b.* *Voyez* SOLDATS ROMAINS.

LÉGION *fulminante*, (*Hist. rom.*) Histoire de cette légion. IX. 355. *b.*

LÉGION *thébéenne*. (*Hist. eccl.*) Histoire de cette légion. IX. 355. *b.* Observations qui démontrent que tout ce qu'on a raconté sur cette prétendue légion n'est qu'une fable. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 356. *a.*

Légion. Cinq légions qui ont porté le nom de *thébéennes*. Ordre dans lequel on les trouve citées dans la notice de l'empire. *Suppl.* III. 720. *a.*

LÉGION, (*Art numismat.*) nom de certaines médailles. Quelles sont ces médailles. Il y a jusqu'à la vingt-quatrieme légion dans les médailles que nous possédons, mais pas au-delà. IX. 356. *b.*

LÉGION, (*Géogr. anc.*) ville de la Palestine. Légion de soldats que les Romains y entretenoient. IX. 356. *b.*

LÉGIONNAIRE, (*Hist. anc.*) soldat des légions. Quatre sortes de soldats dans l'infanterie des légions: 1°. Les velites: comment on les plaçoit: leur armure: usage qu'on en faisoit dans les combats: tems de leur institution: leur nombre: tems auquel on les supprima. 2°. Les hastaires: leurs armes: comment on les plaçoit. IX. 356. *b.* 3°. Les princes; 4°. les triaires: leurs armes: leur place dans l'ordre de bataille. A qui appartenoit le droit d'entrer dans le corps des triaires. Discipline militaire des légionnaires. *Ibid.* 357. *a.*

LEGIS, *soies legis*, (*Comm.*) IX. 357. *a.*

LÉGISLATEUR. (*Politiq.*) Le législateur a rempli son objet, lorsqu'en ôtant aux hommes le moins qu'il est possible d'égalité & de liberté, il leur procure le plus qu'il est possible de sécurité & de bonheur. A quoi doit avoir égard le législateur en donnant des loix constitutives à l'état. Un petit état doit être républicain. IX. 357. *a.* Quels sont les peuples plus ou moins jaloux de leur liberté. Etats auxquels le législateur donnera le gouvernement d'un seul. Avantages de la constitution monarchique pour les grands états. Considérations que doit faire le législateur dans l'établissement des loix civiles. Examen de l'influence du climat sur les hommes. Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. *Ibid. b.* Attention que le législateur doit faire au climat. Comment on doit chercher l'origine des préjugés, des usages, des mœurs des peuples d'Europe. *Ibid.* 358. *a.* Pour que les hommes sentent le moins qu'il est possible la perte de l'égalité & de l'indépendance, le législateur doit se proposer de changer l'esprit de propriété en esprit de communauté. Avantages de cet esprit de communauté, & de l'amour de la patrie. Eloge de la république des Suisses. Dans les démocraties, il faut moins d'art & moins de soin que dans les états où la puissance & l'administration sont entre les mains d'un petit nombre ou d'un seul. *Ibid. b.* Loix propres à disposer les hommes à l'humanité & à l'esprit de communauté. Eloge des anciennes loix du Pérou, & des mœurs qu'elles avoient produites. Le législateur peut établir un rapport de bienveillance de lui à son peuple, de son peuple à lui, & par-là étendre l'esprit de communauté. Influence du gouvernement paternel des empereurs de la Chine sur les mœurs de la nation. Heureux effets de l'esprit de bienveillance chez un peuple. *Ibid.* 359. *a.* Le législateur excitera le sentiment de l'honneur; mais il aura soin que ce sentiment soit uni à l'esprit de communauté. Le législateur doit-il faire usage de la religion comme d'un ressort principal dans la machine du gouvernement? Examen de cette question. Sagesse avec laquelle le législateur doit combattre la superstition. Exemple tiré du gouvernement chinois. *Ibid. b.* Objet important pour tout législateur, l'éducation des enfans. De l'éducation des princes. Exhortation adressée par un sénateur de Suede au gouverneur de l'héritier de la couronne. Comment s'établissent dans un état des principes fixes & une maniere de penser uniforme & constante. De l'autorité de l'opinion. Combien elle peut être favorable à celle du prince. *Ibid.* 360. *a.* *De l'administration*: c'est par elle que le législateur conserve sa puissance, le bonheur & le génie de son peuple. Comment par l'administration, le législateur peut lui faire oublier ce qu'il a perdu des deux grands avantages de l'état de nature, l'égalité & l'indépendance. Comment il le disposera à l'humanité, & à ce sentiment de bienveillance qui est le lien de son peuple à lui. Exemples tirés de l'histoire chinoise, & de celle de Perse. Comment il animera le sentiment de

se battoit à Langres de la part de l'évêque. Rois de France qui lui en donnerent la permission. Ecus de Dijon nommés *Etiennes*. IX. 244. *a*.

LANGOUSTE, (*Ichthyolog.*) animal qui a beaucoup de rapport à l'écrevisse. Sa description. IX. 244. *a*.

LANGRES, (*Géogr.*) ancienne ville de France, en Champagne. Son état sous Jules César, sous Auguste jusqu'à Dioclétien. Histoire des révolutions de Langres. IX. 244. *a*. Puissance qu'acquirent les évêques de Langres. Depuis Philippe

II. *De l'examen du mouvement de la langue vicié dans les maladies*. Convulsions, tremblemens, paralysies, sécheresse, difficultés des mouvemens de la langue. Langue ramollie. *Ibid.* *b*. Langue froide au toucher. Divers prognostics formés par Hippocrate ou par d'autres grands médecins sur ces différens états. *Ibid.* 247. *a*.

LANGUE, (*Chirurg.*) des plaies transversales de la langue: des moyens d'en faire la réunion. IX. 555. *b*. XIV. 236. *b*. Tumeur sous la langue appellée grenouillette. VII. 944. *a*, *b*.

l'honneur. Le législateur doit se réserver le pouvoir de distribuer librement une partie des récompenses. *Ibid.* *b*. De la nature des peines & de leur distribution. Le législateur peut faire considérer comme des peines véritables, ce qui dans d'autres pays pourroit servir de récompense. Exemples. Des récompenses. Comment elles peuvent servir à changer l'esprit de propriété en esprit de communauté. Moyen de consoler la multitude de l'inégalité des richesses inévitable dans les grands états. Heureux effets d'une sage distribution des impôts. Le législateur ne regardera pas comme une chose indifférente l'étiquette, les cérémonies. Réflexions sur les étiquettes & cérémonies de nos gouvernemens modérés de l'Europe. *Ibid.* 361. *a*. Soins que le législateur doit donner aux manieres. Les jeux publics, les spectacles, *&c.* seront un des moyens dont le législateur se servira pour unir entr'eux les citoyens. Jouissance assurée que le législateur doit procurer aux hommes à proportion de ce qu'ils ont perdu d'égalité & de liberté. Funestes effets de la négligence des maximes développées ci-dessus. Quelquefois le législateur voit la constitution de l'état se dissoudre, & le génie des peuples s'éteindre, parce que la législation n'avoit qu'un objet, & que cet objet venant à changer, les mœurs d'abord, & bientôt les loix n'ont pu rester les mêmes. *Ibid.* *b*. Objets de la législation de Sparte, de la Chine, de Rome, de Venise. Souvent un législateur borné délie les ressorts du gouvernement & dérange les principes, parce qu'il n'en voit pas l'ensemble, & qu'il donne tous ses soins à la partie qu'il voit seule. *Reflexions sur l'état présent de l'Europe.* Influence du systême d'équilibre de l'Europe sur les résolutions de tous les législateurs. Conséquences qui en résultent. Il peut s'y avoir de petites monarchies & de grandes républiques. Il y a aujourd'hui en Europe une impossibilité morale de faire des conquêtes: inconvéniens qui en sont résultés. *Ibid.* 362. *a*. Quelques législateurs ont profité du progrès des lumieres qui se sont répandues en Europe. Influence des lumieres sur la législation. Réflexions sur l'enthousiasme de la patrie, affoibli par le progrès des connoissances humaines. Affoiblissement des haines nationales par la même cause. Le commerce est devenu pour les hommes un lien nouveau. *Ibid.* *b*. Mais d'un autre côté, il ôte l'enthousiasme de la vertu. Objets vers lesquels les législateurs de l'Europe doivent aujourd'hui se tourner principalement. Causes qui doivent de tems en tems embraser l'Europe, & s'opposer au progrès de cette mollesse, de cette douceur excessive des mœurs, effet du commerce, du luxe & des longues paix. *Ibid.* 363. *a*.

Législateur. Les législateurs pour inspirer le respect aux peuples ont toujours aspiré à l'honneur d'en être regardés comme les organes de la divinité. III. 381. *b*. Ils ont entretenu les peuples dans la superstition. XII. 963. *a*. Ils ne doivent pas être regardés comme les auteurs de la religion; mais ils ont abusé du penchant naturel qui attache les hommes à elle. 955. *a*. 963. *b*. En sacrifiant ainsi le vrai à l'utile, ils auroient dû s'appercevoir que le coup qui frappoit sur le premier, frappoit aussi sur le second. III. 382. *a*. Conduite bien différente du législateur des chrétiens. *Ibid.* *b*. Les vies de la plupart des anciens législateurs sont calquées à-peu-près sur le même modele: observation qui nous apprend à discerner ce qu'elles renferment de fabuleux. VI. 55. *a*. Comment les premiers législateurs de la Grece travaillerent à subjuger les esprits. VII. 905. *a*. La qualité de législateur distinguée de celle de jurisconsulte. IX. 70. *a*, *b*. Les législateurs sages n'ont point cherché à exciter les grandes passions dans leurs citoyens: ils n'ont voulu que les rendre honnêtes & heureux. VIII. 287. *a*. Ils ont eu l'attention d'exciter dans les différens états politiques l'espece de passion convenable à ces états. *ibid.* *b*. Maximes que le législateur doit suivre dans la monarchie pour y maintenir le véritable honneur ou l'y rétablir. 290. *a*, *b*. Principes qu'il doit observer pour donner à ses loix la perfection dont elles sont capables, *voyez* les articles LOI.

LÉGISLATIF, *pouvoir*, (*Droit polit.*) source & borne de ce pouvoir. VI. 18. *a*, *b*. Réflexions sur ce pouvoir. XIII. 557. *b*. XV. 424. *a*. 426. *a*. Sous les gouvernemens gothiques, il appartenoit à l'assemblée du peuple: provinces de France où l'on voit un reste de cet usage. I. 767. *b*.

LÉGITIMATION. (*Jurispr.*) Etat des bâtards chez les Hébreux, chez les Perses & chez les Grecs. IX. 365. *a*. De la légitimation chez les Romains. Différentes loix des empereurs sur cet objet. *Ibid.* *b*. Comment les bâtards adultérins & incestueux peuvent être légitimés parmi nous. Légitimation par un mariage subséquent admise par le droit canon: effet de cette légitimation en Angleterre. Les clauses de légitimation de bâtards adultérins & incestueux, quoique accordées par la cour [illegible] les bâtards accordée par les empereurs à quelques familles. Exemple. *Ibid.* 364. *a*. Droits des comtes palatins. Deux manieres de légitimer en France; l'une de droit, l'autre de grace. Nos rois ont quelquefois permis à certaines personnes de légitimer les bâtards. Exemples. Ce que portent les lettres de légitimation. Droits qu'acquierent les bâtards légitimés. *Ibid.* *b*. De la légitimation à l'effet d'être promu aux ordres sacrés. *Ibid.* 365. *a*.

Légitimation des bâtards. II. 138. *b*. Lettres de légitimation. IX. 424. *b*.

LÉGITIME, (*Jurispr.*) quelle est celui à qui elle est accordée par la loi. Origine de la légitime. Anciennement la légitime & la falcidie étoient la même chose. En quel tems on cessa de les confondre. Proportion de la légitime selon les novelles 18 & 92 de *Justinien*. En quels cas la légitime a lieu. *Ibid.* 365. *a*. Droit du légitimaire contre le donataire. Le droit de légitime n'est ouvert qu'à la mort de celui sur les biens duquel elle est dûe. Pour être légitimaire, il faut être héritier, & n'avoir pas renoncé à la succession. La légitime est quelquefois qualifiée de créance. Une renonciation à une succession exclut les enfans du renonçant de tout droit à la légitime. Une fille qui auroit renoncé par contrat de mariage, pourroit en certains cas revenir pour sa légitime. Nous ne voyons point de coutumes qui privent absolument les enfans de toute légitime. Suivant le droit romain, les enfans naturels n'ont point de droit de légitime dans la succession du pere. En quels cas ils peuvent prétendre à une légitime dans celle de la mere. *Ibid.* *b*. De la légitime des bâtards selon le droit & les coutumes de France. Diverses maximes de jurisprudence sur le droit de légitime, sur les personnes auxquelles il appartient, sur la quotité de la légitime, & sur les biens d'où s'en tire le paiement. *Ibid.* 366. *a*. Durée de l'action du légitimaire contre les héritiers & donataires. Loix & auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

Légitime. Sur quoi se prend la légitime due aux enfans, lorsqu'il y a plusieurs donataires. IV. 144. *a*. Sur quoi se prend le supplément de la légitime, lorsque les biens ne suffisent pas. 1035. *b*. V. 48. *a*. Dans les pays de droit écrit, tous ceux qui ont droit de légitime, doivent être institués héritiers, du moins pour leur légitime, ou déshérités nommément. VI. 256. *b*. VIII. 802. *a*. Légitime des filles non mariées du vivant de pere & de mere, selon la coutume de Normandie. X. 109. *a*. Légitime appellée *quarte* dans l'ancien droit romain. XIII. 675. *a*. Rapport pour la légitime. 799. *b*. Espece de légitime, appellée *tiers coutumier*. XVI. 324. *a*.

Légitime des ascendans. IX. 366. *b*.

Légitime des collatéraux. IX. 366. *b*.

Légitime coutumiere. IX. 366. *b*.

Légitime de droit. IX. 366. *b*.

Légitime de grace. IX. 366. *b*.

Légitime du mari, *voyez* DON *mobile* & SUCCESSION.

Légitime de la mere, *voyez* LÉGITIME *des ascendans*.

Légitime naturelle, *voyez* LÉGITIME *de droit*.

Légitime du pére, *voyez* LÉGITIME *des ascendans*.

Légitime statutaire. IX. 367. *a*.

LÉGITIME, *adj.* Curateur légitime. IV. 571. *a*. Héritier légitime. VIII. 162. *b*. Mariage légitime & non légitime chez les Romains. X. 114. *b*. Succession légitime. XV. 597. *a*, *b*. 599. *a*. Tutele légitime. XVI. 763. *b*.

LÉGITIME, (*Patholog.*) symptômes que les anciens appelloient *légitimes*. Ceux qu'ils appelloient *faux* ou *bâtards*. Maladies que nous nommons aujourd'hui *légitimes*. IX. 367. *a*.

LEGS, (*Jurispr.*) antiquité de l'usage de faire des legs. Exemples tirés de l'ancien testament. De l'usage des legs parmi les Hébreux. Chez les Romains, la loi des douze tables, tirée de celles d'Athenes, parle de testament & de legs. Cet usage introduit anciennement dans les Gaules. Distinction de quatre sortes de legs chez les Romains; savoir, *per vindicationem*, *per damnationem*, *per sinendi modum & per praeceptionem*. IX. 367. *b*. Cette jurisprudence perfectionnée par Justinien. Maximes de jurisprudence sur la matiere des legs. *Ibid.* 368. *a*.

Legs. Délivrance de legs. IV. 792. *b*. Translation de legs. XVI. 555. *b*. De la transmission pour legs. 557. *b*. Des accessoires dans les choses léguées. *Suppl.* I. 111. *a*, *b*.

LÉGUME, (*Chym. Diete & Mat. médic.*) Deux différentes acceptions de ce mot. Les légumes ou herbes potageres ont peu de propriétés sensibles & diététiques communes. Les semences légumineuses ont entr'elles la plus grande analogie: quels sont ces légumes usuels. IX. 368. *b*. Ces semences sont du genre des farineux. D'où dépend la composition particuliere qui les spécifie. Propriétés diététiques de ces semences. Observations sur l'opinion assez générale que ces légumes épaississent les humeurs. Les légumes mangés verds & cruds sont une assez mauvaise nourriture. Les légumes, soit secs, soit verds, mangés cuits, sont plus faciles à digérer. *Ibid.* 369. *a*. Les légumes mangés avec les viandes sont bons en général. Les peaux de légumes peuvent peser à certains estomacs; il convient de les rejetter. Observations sur la qualité des eaux qui cuisent le mieux les légumes. *Ibid.* *b*.

Légume. Usage de la houille pour la culture de divers légumes, VIII. 324. *b*. & pour tuer les chenilles qui s'y attachent. *Ibid.* Des légumes nécessaires à la subsistance d'une armée. XV. 583. *a*. Légumes farineux. *Suppl.* I. 915. *b*.

LEHMAN. Ses ouvrages de physique & de minéralogie. *Suppl.* II. 627. *a*.

LEIBNITZIANISME,

solument de même nature : les différences qu'on y apperçoit tiennent à des causes extérieures. Il en est à-peu-près de même des corps humains. *Ibid. b.* Ainsi l'auteur distingue dans les langues, l'esprit & le corps, les pensées & les sons articulés de la voix, pour y démêler ce qu'elles ont nécessairement de commun, & ce qu'elles ont de propre sous chacun de ces deux points de vue, & se mettre en état d'établir des principes raisonnables sur la génération des langues, sur leur mélange, leur affinité & leur mérite respectif.

rieurs que dans l'ordre de leur mobilité. Quel seroit le genre de travail par lequel on parviendroit à donner le dictionnaire des mots les plus nécessaires à la langue primitive & les plus universels aujourd'hui. Un troisieme ordre de mots qui ont dans toutes les langues les mêmes racines, ce sont ceux que nous devons à l'onomatopée. Enfin il y a dans la plupart des langues une certaine quantité de mots entés sur les mêmes racines, & destinés à la même signification ou à des significations analogues, quoique ces racines n'aient

LEIBNITZIANISME. (*Hist. de la philos.*) Réflexion sur les grands philosophes qui ont fait la gloire des derniers siecles. Histoire de Leibnitz. IX. 369. *b.* Ouvrage de Leibnitz, intitulé, *Cæsarini Furstenerii, de jure suprematûs ac legationis principum Germaniæ.* A quelle occasion il le composa. *Ibid.* 370. *a.* Publication d'un ouvrage qu'il composa à Hanovre, intitulé, *Code du droit des gens.* Observations sur son ouvrage intitulé, *scriptorum Brunsvicensia illustrantium.* These de Leibnitz sur les *cas perplexes en droit*, imprimée avec deux autres petits traités ; l'un, *specimen Encyclopediæ in jure* ; l'autre, *specimen certitudinis seu demonstrationum in jure exhibitum in doctrinâ conditionum. Ibid. b.* Ouvrage qu'il dédia à l'électeur de Mayence : *Nouvelle méthode d'enseigner & d'apprendre la jurisprudence, avec un catalogue des choses à desirer dans l'étude du droit.* Il donna dans le même tems son *projet pour la réforme générale du corps de droit.* Nouvelle édition qu'il donna du traité de Marius Nizolius de Bersello, *de veris principiis & verâ ratione philosophandi contrà pseudo-philosophos*, avec une préface & des notes. Lettre qu'il publia, *de Aristotele recentioribus reconciliabili.* Théories du *mouvement abstrait & du mouvement concret*, qu'il adressa à l'académie des sciences & à la société royale de Londres. *Ibid.* 371. *b.* Leibnitz a disputé à Newton l'invention du calcul différentiel, *voyez* CALCUL *différenciel*, & FLUXION. Il entreprit un ouvrage *de la science de l'infini*, qu'il n'a pas achevé. Il proposa des *machines pour l'épuisement des eaux.* Il employa une partie de son tems & de sa fortune à la construction d'une *machine arithmétique. Ibid. b.* Ecrit de Leibnitz, intitulé, *Sacro-sancta Trinitas per nova inventa logicæ defensa.* Autres ouvrages de ce philosophe. Détails sur sa vie particuliere. *Ibid.* 372. *a.* Caractere & mœurs de Leibnitz. Ouvrages à consulter pour connoître plus à fond la vie, les travaux & le caractere de cet homme extraordinaire. *Ibid. b.* Principes des méditations rationnelles de Leibnitz. *Ibid.* 373. *a*, *b.* Sa métaphysique. *Ibid.* 374. *a*, *b. &c.* Ses principes de théologie naturelle. *Ibid.* 377. *a*, *b.* Exposition des principes que Leibnitz opposa à Clarke dans leur dispute. *Ibid.* 378. *a.*

Principes du droit naturel, selon Leibnitz. *Ibid. b.* Jamais homme peut-être n'a autant lu, autant étudié, plus médité que Leibnitz ; cependant il n'existe de lui aucun corps d'ouvrage. Ce qu'il a composé sur le monde, sur Dieu, sur la nature, sur l'ame, comportoit l'éloquence la plus sublime. *Ibid.* 379. *b.*

Leibnitzianisme. Eloge de Guillaume Godefroi, baron de Leibnitz, par M. de Voltaire. IX. 380. *b.* Université de son génie. I. 842. *b.* Rapports entre la philosophie de Leibnitz & celle des éclectiques. V. 273. *a.* Principes de la philosophie leibnitzieme dans celle de Jordan-Brun. VIII. 882. *b.* Métaphysique de Leibnitz. I. xxviij. *Disc. prelim.* Son sentiment sur l'origine des ames. I. 330. *b.* Son harmonie préétablie : difficultés attachées à ce systême. II. 787. *b.* VI. 423. *a.* VIII. 53. *a*, *b.* 54. *a*, *b.* En quel cas Leibnitz le proposa : différentes attaques qu'il essuya. 54. *b.* De l'origine de nos idées, selon ce philosophe. 490. *a.* Son systême sur la liberté. IX. 469. *b.* Optimisme de Leibnitz. X. 25. *b. &c.* XI. 517. *a.* Comment il a attaqué le manichéisme. X. 25. *b. &c.* Principe de continuité, selon Leibnitz. IV. 116. *a*, *b.* Observations sur son calcul des infiniment petits. 985. *b.* 988. *b.* Examen de la question, s'il est l'inventeur du calcul différentiel. 988. *b.* Son sentiment sur l'espace. V. 950. *b.* Sur les forces vives & les forces mortes. VII. 112. *b.* Ecrit de Leibnitz sur la ligne isochrone. VIII. 926. *b.* Ses controverses avec M. Bernoulli, sur les logarithmes. IX. 632. *b.* Son hypothese sur les variations du barometre. II. 82. *b.* Comment il a prétendu déterminer les loix que suit la lumiere. 789. *a.* Son sentiment sur la formation des montagnes. X. 675. *b.* Essais de Leibnitz pour introduire des caracteres réels, au lieu des caracteres nominaux dont on fait usage. II. 646. *a.* Caracteres chinois déchiffrés par ce savant. III. 342. *b.* Projet d'une langue universelle qu'on lui a attribué. IX. 268. *a.* Ce philosophe mis au rang des physiologistes. *Suppl.* IV. 352. *b.*

LEICESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale d'une province du même nom. Ses révolutions. *Suppl.* III. 721. *a.* Son état présent. *Ibid. b.*

LEICESTERSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Qualité du pays. Ses rivieres. Hall (*Joseph*), sir Edouard Leigh & Thomas Marschall étoient du comté de Leicester : observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. IX. 379. *b.*

Leicestershire. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Occupations & commerce des habitans. Sa population. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEIGH, (*Edouard*) IX. 380. *a.*

LEIGNIEUX, (*Géogr.*) village de Forez. Chapitre de chanoinesses régulieres de l'ordre de S. Benoit, établi dans ce lieu. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEINSTER, LAGENIE, (*Géogr.*) province de l'Irlande. Son étendue ; ses rivieres. Productions du pays. Archevêchés, évêchés & villes de cette province. Peuples anciens qui l'habitoient. Changemens successifs arrivés dans ce pays. IX. 380. *a.*

LEIPSIC, (*Géogr.*) diverses observations sur cette ville d'Allemagne. Des gens de lettres nés dans Leipsic. Observations sur les Carpsoves, IX. 380. *a.* les Ettmuller, pere & fils ; Jean-Albert Fabricius, les Jungerman freres, les Menken, pere, fils & petit-fils ; Christiern Thomasius & Leibnitz. Eloge de Leibnitz, par M. de Voltaire. *Ibid. b.*

LEIPSIC, *cercle de*, (*Géogr.*) canton d'Allemagne, dans la haute-Saxe. Différens lieux & terres seigneuriales qu'il renferme. Qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 721. *a.*

Leipsic. Détails sur les foires de cette ville ; sur ses monnoies d'usage dans le commerce, & sur ses lettres de change. *Suppl.* III. 721. *a.*

LEIRAC, (*Géogr.*) petite ville de Guyenne, patrie de Mathieu Larroque. Ses ouvrages. IX. 380. *b.*

LEIRIA, (*Géogr.*) ville de Portugal, patrie d'un des grands poëtes de ce royaume, Lobo Rodrigues Francisco. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. IX. 381. *a.*

LEITENBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de haute-Saxe. Observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 721. *b.*

LEITURGES, (*Antiq. grecq.*) personnes d'un rang & d'une fortune considérable chez les Athéniens. Leurs obligations envers la république. IX. 381. *a.*

LELEBA, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *b.* 774. *a*, *b.*

LELEGES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuple d'Asie. Caractere de ce peuple. Peuples du Péloponnese, appellés du même nom. IX. 381. *b.*

LEMAN, *le lac*, (*Géogr.*) figure de ce lac. Sa situation. IX. 381. *a.* Sa longueur & sa largeur. Etendue de sa surface. Observations sur sa profondeur. Trombes observées sur ce lac. Espece de flux & de reflux qu'on y remarque. Saisons où il croît & où il décroît. Divers avantages de ce lac. Eloge qu'en fait M. de Voltaire. *Ibid. b.*

Léman, *lac.* Rocher dans ce lac consacré au dieu Neit. XI. 146. *a.* Beauté de ses environs. XVI. 861. *a*, *b.* Chûte d'une montagne du Vallais dans le lac Léman. XV. 941. *a.* Trombe vue sur ce lac. XVI. 692. *a.* Poisson de ce lac, appellé *ferra.* VI. 542. *a.* Truites qu'on y pêche. XVI. 727. *b.*

LEMAURE, (*Mademoiselle*) actrice de l'opéra. IV. 651. *b.*

LÉMERY, (*Nicolas*) observations sur ce chymiste & sur ses ouvrages. III. 437. *a.* XIV. 395. *a.* Son sentiment sur le feu, III. 26. *b.* sur la chaleur. 31. *a.*

LÉMERY, (*Louis*) fils du précédent ; anatomiste, *Suppl.* I. 404. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.* Sa dispute avec M. Winslow sur la production des monstres. X. 671. *b.*

LEMGOW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Westphalie. Observations sur la vie & les ouvrages de Kœmpfer (*Engelbert*), né dans cette ville. IX. 382. *a.*

LEMMA, (*Botan.*) plante aquatique. Ses noms botaniques. Caracteres de ce genre de plante. IX. 382. *a.* On n'en connoît qu'une espece. *Ibid. b.*

LEMME, (*Mathém.*) proposition préparatoire pour en prouver un autre. Ce qui caractérise le lemme, c'est que la proposition qu'on y démontre n'a pas un rapport immédiat & direct au sujet qu'on traite actuellement. IX. 382. *b.*

LEMNISCATE, (*Géom.*) courbe qui a la forme d'un 8 de chiffre. Exemple. Tout lemniscate est nécessairement du quatrieme degré au moins. La lemniscate est quarrable. IX. 382. *b.*

LEMNISQUE, (*Litt.*) espece de couronne de fleurs, récompense que recevoit le gladiateur plusieurs fois victorieux. IX. 382. *b.*

LEMNIUS, (*Levinus*) médecin. XVII. 719. *a.*

LEMNOS, (*Géogr.*) isle de la mer Egée. Elle n'avoit que deux villes. Sa capitale Hephæstia est le nom grec de Vulcain, à qui l'isle étoit consacrée. Chûte & séjour de ce dieu dans cette isle. Pourquoi l'on a feint qu'il y fixa son établissement avec ses cyclopes. La fable de Vulcain connue encore aujourd'hui des habitans de cette isle. Des vertus de la terre lemnienne. Peines de Vulcain dans Lemnos. Loi de police fort singuliere, à laquelle donnerent lieu les sauterelles dont cette isle étoit souvent ravagée. Culte en l'honneur des oiseaux qui les détruisent. Passage de Pline sur ce sujet. Histoire de deux massacres commis anciennement dans Lemnos. IX. 383. *a.* Cette isle conquise par les Athéniens. Effets de la vengeance de Vénus, qui n'étoit point honorée des Lemniens. Minerve, Diane & Bacchus avoient des autels à Lemnos. Ses vignes, son labyrinthe. Révolutions de cette isle, depuis la chûte de l'empire grec, *voyez* STALYMENE. Philostrate, littérateur, étoit de Lemnos. *Ibid. b.*

Lemnos. Labyrinthe de cette isle. IX. 150. *a.*

LEMNOS, *terre de*, (*Minéralog.*) terre bollaire de l'isle de Lemnos. On en compte trois especes. Caracteres & propriétés de ces especes. Lieu unique de Lemnos, où se trouve la plus estimée des trois. IX. 383. *a.* *Voyez* SIGILLÉE, (*terre*).

langues, *Voyez* ce mot. Langues qui admettent des cas dans les noms; langues dont les noms sont indéclinables. II. 735. *a*, *b*. IV. 695. *a*, *b*. Avantage des langues qui ont des articles sur celles qui n'en ont point. I. 738. *a*, *b*. Caractere d'une langue abondante en monosyllabes. X. 669. *a*. Dans toutes les langues, il faut distinguer ce que la nature enseigne, d'avec ce qui est l'ouvrage des hommes. VIII. 844. *a*. Il y a des principes fondamentaux communs à toutes les langues. VII. 841. *b*. Cependant on ne peut rien conclure par analogie d'une langue à une autre. IV. 641. *b*. En cha-

françoise. Divers caracteres de cette langue. Temps auquel on commença en Angleterre à se servir de la langue angloise dans les cours de judicature & dans les actes publics. IX. 266. *a*. *Voyez* ANGLOIS.

LANGUE *françoise*, (*Gramm.*) Principale cause qui a contribué à répandre cette langue dans toute l'Europe. Qualités qui la distinguent; l'ordre, la justesse, la modestie, &c. Cependant la modestie d'une langue tient plus aux mœurs de ceux qui la parlent, qu'à la nature de la langue même. A l'égard de la clarté, la langue françoise mérite de grandes louanges; mais

LÉMURES, (*Hist. anc.*) génies malfaisans, ou ames des morts qui revenoient tourmenter les vivans. Fêtes instituées à Rome pour les chasser. Quel étoit le meilleur moyen de les écarter des maisons. Distinction que les anciens faisoient entre les lares familiers & les lémures. Etymologie du mot *lémures*. IX. 384. *a*.

LÉMURIES, (*Hist. anc.*) fête qu'on célébroit à Rome. Son origine. Détails sur cette fête & les cérémonies qui s'y pratiquoient. IX. 384. *a*. Sur l'usage que les anciens faisoient des feves pour évoquer les morts, *voyez* FEVE.

LENCLOS, (*Ninon*) V. 785. *b*.

LENE, lac d'Irlande. IX. 699. *a*.

LÉNÉES ou *Lénéennes*, (*Litt.*) fêtes qu'on célébroit dans l'Attique en l'honneur de Bacchus. Prix de poésie, disputés dans ces villes. IX. 384. *b*.

LÉNÉON, (*Litt.*) mois des anciens Ioniens. Recherches sur le tems de l'année où tomboit ce mois. IX. 384. *b*.

LENGLET *du Fresnoy*, (*Nicolas*) son éloge. VI. ij. iij. *Préface*.

LÉNITIF, *électuaire*, (*Pharm. Mat. médic.*) maniere de le préparer, selon la pharmacopée de Paris. Propriété de ce purgatif. IX. 384. *b*.

LENNEP, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie, la premiere du duché de Berg. Religion des habitans. Leur commerce. *Suppl.* III. 721. *b*.

LENOX, (*Géogr.*) province d'Ecosse. Pourquoi elle est appellée *Lenox*. Ses productions. IX. 385. *a*. *Voyez Suppl.* II. 743. *a*.

LENS, (*Géogr.*) ville de France, en Artois. Vers de Despréaux, par lesquels a été immortalisé la gloire dont se couvrit le prince de Condé en 1648, dans la bataille de Lens, contre les Espagnols. IX. 385. *a*.

LENTE, *fievre*, VI. 736. *b*. Celle qui accompagne le marasme. *Suppl.* I. 681. *a*. De l'usage du lait dans cette maladie. IX. 203. *a*.

LENTIBULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante aquatique. Deux especes de ce genre: lieux où elles se trouvent. Botanistes qui les ont observées. Pourquoi cette plante a été nommée *lentibulaire*. IX. 385. *b*.

LENTICULAIRES, *pierres*, (*Minéral.*) leurs noms latins. Description de ces pierres. Pierres de cette espece, appellées *numismales* (*voyez* ce mot). Divers sentimens des naturalistes sur la formation des pierres lenticulaires. IX. 385. *b*. Divers endroits de l'Europe où on les trouve. Différens noms qu'on leur a donnés, suivant les différens aspects qu'elles présentoient. Mine de fer en petites masses, semblables à des lentilles, qui se trouve en Suede dans le lac d'Asnen. Pyrites lenticulaires. *Ibid.* 386. *a*.

LENTICULAIRE, *couteau*, (*Chirurg.*) IV. 406. *a*.

LENTICULAIRE, *verre*, (*Optiq.*) XVII. 97. *b*. *Voyez* LENTILLE.

LENTILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 386. *a*. Description de la petite & de la grande lentille de terre. On en seme beaucoup dans les champs. Peuples qui s'en nourrissent. On les estimoit beaucoup dans la Grece. Description de la lentille de marais. Lieux où elle se trouve. Espece d'oiseau qui s'en nourrit. *Ibid.* *b*.

LENTILLE, (*Diete & Mat. médic.*) mauvais effets des lentilles, selon Riviere & selon les anciens médecins: sentiment des modernes sur ce sujet. IX. 386. *b*. La premiere décoction des lentilles est laxative, selon Galien, & la seconde astringente. Vice qu'on peut reprocher à leur écorce. Observations sur l'usage de la décoction de lentilles dans la petite vérole & dans la rougeole. *Ibid.* 387. *a*.

LENTILLE *de marais*, (*Mat. médic.*) ses usages extérieurs. IX. 387. *a*.

LENTILLE *d'eau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 387. *a*.

LENTILLE *d'eau, la grande*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 387. *a*.

LENTILLES, (*Médec.*) petites taches rousseâtres répandues sur la peau. Comment elles se forment. Pourquoi l'on trouve plus de lentilles autour du nez qu'ailleurs. On ne peut guere trouver un remede sûr pour en garantir. Quel est le meilleur remede, selon M. Homberg. IX. 387. *b*. *Voyez* ROUSSEUR.

Lentilles. Comment on peut remédier à ces taches de rousseur qui viennent du hale. V. 769. *b*. XVII. 336. *a*.

LENTILLE, (*Optiq.*) différence entre les lentilles & les verres lenticulaires; lentilles soufflées, leur imperfection; lentilles travaillées. Petitesse extrême dont on a trouvé le moyen de les faire. Combien elles grossissent les objets: maniere de les travailler. IX. 387. *b*. Troisieme espece de lentille, formée par une goutte d'eau. Formule générale pour trouver le foyer d'une lentille. *Ibid.* 388. *a*. Différens cas dans lesquels les rayons sortent d'une lentille divergens ou paralleles. Lentille appellée *loupe*. Pourquoi les lentilles à deux surfaces convexes ont le pouvoir de grossir les objets. Auteurs qui ont donné des formules pour le foyer des lentilles. *Ibid.* *b*. *Voyez* la conséquence de la formule du P. Malebranche aux mots *Ménisque*, *Verre*, &c.

Lentille, *voyez* VERRE *ardent*. I. 623. *b*. 626. *a*, *b*. Lentille convexe de Tschirnhausen: ses effets. *Ibid.* Lentilles d'eau glacée. *Ibid.* *b*. Axe d'une lentille. I. 905. *b*. Du foyer des lentilles. VII. 263. *a*. De la propriété de grossir les objets par les lentilles. 966. *b*. Des lentilles microscopiques. X. 491. *b*. 492. *a*, *b*. Réfraction des rayons dans les lentilles convexes & concaves. XIII. 897. *b*. De la maniere de travailler les verres convexes, d'en déterminer le foyer, du tems de l'invention des verres lenticulaires propres à aider les vues affoiblies. XVII. 94. *a*, *b*. — 98. *b*. — *Voyez* aussi CONVEXE, *verre*.

Lentille. Description d'une machine propre à tailler & polir les lentilles paraboliques, hyperboliques & elliptiques. *Suppl.* III. 721. *b*. *Voyez planch.* 1. *d'Optique*, *Suppl.*

LENTILLE, (*Horlog.*) description. IX. 388. *b*.

LENTILLE, (*Poids*) poids de la lentille des Romains. VII. 832. *b*.

LENTISQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante: lieux où cet arbre croît naturellement. Sa description. Soins de culture. Maniere de le multiplier. Divers usages de la résine qu'on tire de cet arbre par incision. Huile qu'on tire de ses fruits. Propriété de son bois. Différentes especes de ce genre. IX. 389. *a*. Lieu où on les cultive pour en tirer le mastic. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

Lentisque, qui produit le mastic. X. 180. *b*. De l'entretien de cet arbre. 181. *a*. Lentisque du Pérou, appellé *mole*. 630. *b*. 631. *a*. *Voyez* PISTACHIER.

LENTISQUE, (*Mat. médic.*) vertus médicinales de son bois. Décoction de ce bois, célébrée sous le nom d'*or potable végétal*. Maladies qu'on a cru qu'il pouvoit guérir. Vertus des cure-dents faits du bois de lentisque. Propriétés de l'eau distillée de ce bois, & de l'huile qu'on tire par infusion & par décoction avec ses baies. IX. 389. *b*. Sur le mastic que cet arbre fournit, *voyez* MASTIC.

LENTZBOURG, (*Géogr.*) petite ville de Suisse. Observations sur le château. Puits taillé dans le roc. Etendue & richesse du bailliage. IX. 389. *b*.

Lentzbourg. Les Bernois la conquirent en 1415. Son gouvernement & ses privileges; ses fabriques & son commerce. *Suppl.* III. 722. *a*.

LEOBSCHUTZ ou *Lubschutz*, (*Géogr.*) ville de la haute-Silésie. Sa religion. Productions de ses environs. Ravages qu'ils essuyerent pendant la guerre de trente ans. *Suppl.* III. 722. *a*.

LÉOCHARÈS, sculpteur. XIV. 821. *a*.

LÉOCOCROTTE, (*Hist. nat. Fabul.*) description que Pline a donnée de cet animal, dont l'existence est très-suspecte, ou, pour mieux dire, fabuleuse. IX. 389. *b*.

LEOGANE, (*Géogr.*) ville & plaine de l'Amérique. Etendue & description de cette plaine. Ses productions. Chaleurs qu'on y éprouve. Mauvaises qualités de l'air. IX. 390. *a*.

Léogane. Description de cette ville. Sa situation. Etat florissant où elle fut autrefois. Tremblement de terre qu'elle a essuyé en 1770. Sucreries de la plaine. Population de la plaine & des hauteurs qui composent le quartier de Léogane. Son étendue. Qualité du pays & du climat. Principales productions de ce quartier. *Suppl.* III. 722. *b*.

LEON, (*Géogr.*) ancienne ville de France dans la basse Bretagne. Fondateur & premier évêque de cette ville. Etendue de l'évêché de Léon. Situation de la ville. IX. 390. *a*.

LEON, (*Géogr.*) province d'Espagne. Diverses observations sur cette province. IX. 390. *a*.

LEON, *royaume de*, (*Hist.*) mis à l'interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. VIII. 816. *b*.

LEON, *Saint-Pol-de*, (*Géogr.*) *voyez* SAINT, &c.

LEON, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Fondation & premier nom de cette ville. Observations sur son évêché & sa cathédrale. Cette ville enlevée aux Maures en 722. Sa situation. IX. 390. *a*.

LEON, *le nouveau royaume de*, (*Géogr.*) dans l'Amérique. IX. 390. *b*.

LEON *de Nicaragua*, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale. Cette ville pillée en 1685. Sa situation. IX. 390. *b*.

LEON I, ou *Saint-Léon*, pape. Examen de ses ouvrages & de sa morale. XIII. 346. *a*. Il refusa le titre d'évêque universel. XI. 383. *b*. 384. *a*. XVII. 406. *b*.

LEON IV, pape. Eloge de sa conduite durant le siege de Rome par les Sarrasins. IX. 867. *a*, *b*.

LEON IX, pape. Elu à Worms en 1048. XVII. 642. *a*.

LEON X, pape. Concordat dressé entre lui & François I. *Voyez* CONCORDAT & PRAGMATIQUE. Bureaux des indulgences sous ce pape. VIII. 691. *a*. Célébrité de son siecle. 934. *a*. Passage de Pasquier sur l'abus qu'il fit de son droit d'indulgences. XI. 993. *a*, *b*. Le temple de saint Pierre de Rome bâti par ses soins. XIV. 524. *b*. Cas qu'il faisoit de Tacite. XVI. 162. *a*.

LEON *l'ancien*, (*Hist. du bas emp.*) principaux événemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 720. *b*.

mais de cette partie. Explication de quelques termes de maréchallerie relatifs à la langue. IX. 272. *b.*

Langue de carpe, outil d'arquebusier. Sa description & son usage. IX. 272. *b.*

Langue d'une balance. IX. 272. *b.*

Langues, *les*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Sa division. IX. 272. *b.*

LANGUE. (*Blason*) Différentes acceptions de ce mot. *Suppl.* III. 705. *a.*

Lansquenet, faire ou donner le parti dans ce jeu. XII. 90. *a*, *b.*

Lansquenets, (*Art milit.*) Corps d'infanterie allemande. Signification de ce mot. IX. 276. *b.*

LANTERNE, (*Art méch.*) Description. IX. 276. *b.* — *Voyez* Falot.

Lanterne, (*Hydraul.*) IX. 276. *b.*

Lanterne *magique*, (*Dioptriq.*) Inventeur de cette machine. Sa description. IX. 276. *b.* *Voyez* V. vol. des planch.

Leon *l'ancien*. Sort de la flotte qu'il envoya contre les Vandales. VI. 880. *a.*

Leon II ou *le jeune*, fils de Zénon & d'Ariadne, fille de Léon l'ancien. Courte durée de son regne, sous la régence de Zénon, qui lui succéda. *Suppl.* III. 723. *a.*

Leon III ou *l'Isaurien.* Description du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 723. *a.*

Leon *l'Isaurien*. Bibliotheque, college & savans qu'il fait brûler dans Constantinople. V. 915. *a.* IX. 895. *a.*

Leon IV, fils de Constantin Copronyme, fut l'héritier de sa puissance & de ses vices. Précis de son regne. *Suppl.* III. 723. *b.*

Leon V ou *l'Arménien.* Principaux évenemens de son regne. *Suppl.* III. 723. *b.*

Leon VI ou le *philosophe*, fils & successeur de l'empereur Basile. Principaux évenemens de son regne. *Suppl.* III. 723. *b.*

Leon *de Catanée*, (*Saint*) dit Thaumaturge. XVI. 225. *b.*

Leon, (*Louis de*) poëte Espagnol. *Suppl.* III. 821. *b.*

LEONARD, (*Paul*) sa patrie & ses ouvrages. VIII. 912. *a.*

LEONBERG, (*Conrard de*) XVII. 645. *b.*

LEONCE, (*Hist. rom.*) patrice d'Orient, du tems de Justinien II. Principaux évenemens de sa vie. Il force son maître d'abdiquer l'empire, & monte sur le trône dont il est bientôt précipité. Sa fin malheureuse. *Suppl.* III. 724. *a.*

LEONIDAS, roi de Lacédémone, son mépris pour la vie. Son éloge. IX. 158. *a.* Combat de ce roi contre les Perses aux Thermopyles. XVI. 273. *b.* Lieu de sa sépulture. XV. 430. *b.* Fête en son honneur. IX. 390. *b.*

LEONIDE d'Alexandrie, chef des médecins épisynthétiques. X. 462. *a.*

LEONIDÉES, (*Litt.*) fêtes instituées en l'honneur de Léonidas, roi de Sparte. Ses dernieres paroles à sa femme avant que de partir pour les Thermopyles. IX. 390. *b.*

LEONIN, sorte de vers, qui rime à chaque hémistiche. Exemple. Divers sentimens sur l'origine du nom *léonin* donné à cette sorte de vers. IX. 390. *b.* Fauchet prétend que la rime léonine est la même chose que ce que nous appellons *rime riche*. Poëme de Bernard de Cluni en vers léonins. Ces vers fort admirés autrefois. *Ibid.* 391. *a.*

Léonin, *vers.* X. 669. *a.* Origine de cette sorte de vers. XIV. 291. *a.* 456. *b.*

LEONINE *société.* XV. 259. *b.*

LEONTERESE, (*Litholog. anc.*) espece d'agate, ainsi nommée par les anciens. Vertu imaginaire qu'ils lui attribuoient. Ses couleurs. Ce qui la rend précieuse. IX. 391. *a.*

LEONTINI, (*Géogr.*) ancienne ville de Sicile. Auteur qui l'a décrite. Ses campagnes. Golfe Léontin. Médailles des anciens Léontins. IX. 391. *a.* *Voyez* Lentini.

LEONTINS. On les a confondus avec les Lestrigons. IX. 403. *a.*

LEONTIQUES, (*Littér.*) ou *mithriaques*; fêtes en l'honneur de Mithra. Pourquoi ces mysteres furent appellés *léontiques*. *Voyez* Mithra & Mithriaques. IX. 391. *b.*

LEONTIUS, sculpteur. XIV. 821. *a.*

LEONTOPETALOIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croît naturellement. IX. 391. *b.*

LEONTORIUS. *Voyez* Conrard de Leonbergh.

LEOPARD, (*Hist. nat.*) description de la robe du léopard. En quoi elle differe de celle du tigre. IX. 391. *a.*

Léopard. Décrit. VI vol. des planch. Regne animal, pl. 9.

Leopard, (*Mat. médic.*) sa graisse passe pour un bon cosmétique. Considérations qui doivent le rendre recommandable sur la toilette des dames. IX. 392. *a.*

Leopard, (*Blason*) maniere de le représenter dans les armoiries. *Suppl.* III. 724. *a.* *Voyez* vol. II. des planch. Blason, pl. 5.

LEOPOL, (*Géogr.*) ville de Pologne. Diverses observations sur cette ville. IX. 392. *a.*

Leopol. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* III. 724. *a.* Eloge de Stanislas Leczinski, roi de Pologne, né dans cette ville. Ses ouvrages. *Ibid.* *b.*

LEOPOLD *d'Autriche*, fils & successeur de Ferdinand III, (*Hist. d'Allem. de Hongrie & de Boheme.*) trente-sixieme empereur depuis Conrad I, trentieme roi de Hongrie, trente-septieme roi de Boheme. Principaux évenemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 724. *b.* — 726. *a*, *b.*

Leopold. Etat de la Hongrie sous son regne. VIII. 286. *a.* Il érige la Prusse ducale en royaume. XIII. 532. *b.* Siege de Vienne sous son regne. XVII. 262. *b.* Caractere de cet empereur. 263. *b.*

Leopold, ordre. III. 279. *b.*

LEOVIGILDE, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagne.*) grand prince, habile général, législateur, mais en même tems homme dur & sévere, ennemi formidable : ami sûr, allié fidele : ce prince réunit les qualités les plus opposées entr'elles. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 727. *a*, *b.*

LEPANTE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Grece. Noms de cette ville en différentes langues. Sa situation. Temples célebres que les anciens Grecs avoient à Naupacte. Lieux sacrés que les Grecs modernes, les Turcs & les Juifs y possedent. IX. 392. *a.* Révolutions de cette ville. *Ibid.* *b.* — *Voyez* Naupacte.

Lepante, *golfe de*, (*Géogr.*) différens noms que les auteurs lui ont donnés. Observations sur ce golfe. Impôt sur les marchandises qui en sortent. Extrait du chapitre de la bataille de Lépante dans M. de Voltaire. Victoire de Lépante & conquête de Tunis par don Juan d'Autriche & les Vénitiens. IX. 392. *b.*

LEPAS, (*Conchyliolog.*) genre de coquillage. Signification & origine du nom de ce coquillage. IX. 392. *b.*

Lepas. Coquille de mer. IV. 189. *a.* X. 860. *b.* XI. 375. *b.* 396. *a.* XII. 167. *a*, *b.* Espece de ce genre, appellée *concholepas*. *Suppl.* II. 557. *a.*

LEPIDIUM, (*Botan.*) *voyez* Passerage.

LEPIDOPTERES, (*Insectol.*) le chevalier Linnæus a distribué les insectes en sept ordres, dont l'un des plus curieux, & qui orne le plus un cabinet, est celui des lepidopteres. Caracteres des insectes de cet ordre qui comprend les papillons, les phalenes, les teignes, les sphinx, & tous les pterophores, auxquels le vulgaire donne indistinctement le nom de papillons. Poussiere colorée dont leurs ailes paroissent couvertes. Examen microscopique de cette espece d'écailles dont cette poussiere est composée. *Suppl.* III. 728. *a.* Description des lepidopteres & de leurs différentes parties. *Ibid.* *b.* Leur classification. Imperfection qui reste encore dans cette distribution. Méthode de Linnæus. *Ibid.* 729. *a.* Méthode de Geoffroi. *Ibid.* *b.* *Voyez* VIII. 786. *a.*

LEPIDUS, (*M. Æmilius.*) Voyez son histoire dans celle du second triumvirat. XVI. 673. *a*, *b.* — 677. *a.* *Suppl.* I. 705. *a.* 707. *a.* Son caractere. XVI. 680. *b.* 681. *a.*

LEPONTII, (*Géogr. anc.*) ancien peuple aux confins de l'Helvetie, de la Rhétie & de l'Italie. Contrée qu'habitoient les Lépontiens, selon M. Sanson. IX. 393. *a.*

Lepontii, (*Géogr.*) observations sur le pays habité par ce peuple. *Suppl.* III. 732. *a.*

LEPRE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Deux especes principales de lepre; la lepre des Grecs & celle des Arabes, appellée *éléphantiase*; *voyez* ce mot. Ces deux maladies & l'*impetigo* des Latins paroissent n'être que différens degrés de la même maladie. Cause des variétés qu'on observe dans les auteurs qui en ont parlé. Symptômes de cette maladie. Peuples qui y étoient autrefois sujets. Rapports de la lepre avec la vérole. Maladie connue dans la Nigritie, fort analogue à la lepre. IX. 393. *b.* Le tems auquel on a cessé d'observer la lepre, est à-peu-près l'époque de la premiere invasion de la vérole dans notre monde. Réflexions sur ce sujet. Observations sur le sentiment de ceux qui ont confondu la lepre avec la vérole, & celui de ceux qui en ont fait deux maladies totalement différentes. *Ibid.* 394. *a.* Cause du virus lépreux, selon les anciens. Contagion de cette maladie. Loix de Moyse pour en prévenir la propagation. Hôpitaux de Saint-Lazare, bâtis pour donner retraite aux lépreux. Différentes manieres dont la lepre se communique. Espece de régime qui y dispose. Différentes causes de cette maladie. *Ibid.* *b.* Exemple d'une vérole extérieurement semblable à la lepre. Il seroit peu dangereux de la confondre avec d'autres maladies cutanées. Malgré l'appareil effrayant de la lepre, elle est rarement mortelle. Les remedes contre cette maladie sont plus ou moins efficaces, selon ses différens degrés. Traitement de la lepre selon les anciens. *Ibid.* 395. *a.* Quels sont les remedes qui lui conviennent le mieux. *Ibid.* *b.*

Lepre. Symptôme de cette maladie dans la rudesse & l'inégalité de la peau. I. 208. *a.* Comment la chair de cochon peut causer la lepre. III. 563. *a.* Différentes especes de lepres, nommées albora. I. 246. *a.* Eléphantiase. V. 503. *a*, *b.* Malmort. IX. 948. *b.* Teigne. XVI. 7. *a*, *b.* Dartre lépreuse qui parut à Rome sous le regne de Claude. X. 343. *a*, *b.* Quelques-uns ont cru que la lepre des anciens répondoit à la vérole des modernes. XVII. 1. *a.*

LEPREUX, (*Hist.*) cérémonies qu'on observoit autrefois dans l'église à l'égard des lépreux. *Suppl.* III. 732. *a.*

Lepreux. Article de la loi mosaïque sur ces malades. *Suppl.* III. 735. *a.*

LEPROSERIE ou *Maladrerie*, (*Hist.*) Matthieu Paris comptoit dix-neuf mille de ces hôpitaux dans la chrétienté. Legs de Louis VIII, en 1225, aux maladreries de son royaume. La lepre originaire d'Egypte. De quelle maniere Moïse en traite. Comment cette maladie se manifeste en Orient & dans la Palestine. Lepre des esclaves en Nigritie. IX. 395. *a.* Cette maladie apportée en Italie par les soldats de Pompée. Loi de Rotharis, roi des Lombards, pour en arrêter les progrès. La lepre renouvellée en Italie par les conquêtes des empereurs Grecs, & répandue ensuite par les croisades dans tous les pays de l'Europe. Epoque de l'établissement des léproseries. Pourquoi cette maladie dura longtems parmi le petit peuple. *Ibid.* 396. *b.*

Laodicée, ville aux confins de la Perse propre. IX. 280. *b.*
Laodicée, ville de Mésopotamie. IX. 281. *a.*
Laodicée, ville du Péloponnese. IX. 281. *a.*
LAO-KIUN, (*Hist. mod. & Philos.*) secte Chinoise qui porte le nom de son fondateur. Histoire merveilleuse de Lao-Kiun. Doctrine de ce philosophe. Observations sur ses ouvrages. Pourquoi sa secte fut appellée la secte des immortels. La religion de Lao-Kiun adoptée par plusieurs empereurs, dégénéra peu à peu en un culte idolâtre. Superstitions des prêtres. IX. 281. *a.*

[illegible] *a.* Maniere d'élever ces animaux dans un clapier. 504. *a.* Dans les garennes. VII. 515. *b.* Comment on les prend à la fumée du soufre. 365. *a.* Maniere de fureter les lapins. 376. *b.* Moyen de jouir des lapins de garennes & d'en ôter le superflu. 513. *b. &c.* Lapin des Indes occidentales appellé *tapeti*. XV. 895. *b.* Lapin sauvage du Pérou. XVII. 337. *b.*
LAPIN, (*Diete & Mat. médic.*) Différence entre la chair du lapin sauvage & celle du lapin domestique. Le bon lapin est mis par les experts en bonne chere au rang du gibier le plus exquis. Rapports entre les propriétés de la chair du la-

Léproserie. V. 503. *b.* X. 482. *b.* Description qu'en fait Milton. IX. 940. *a.*
LEPROTTI, (*Antoine.*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*
LEPTE, (*Monn. anc.*) monnoie de cuivre qui avoit cours dans Athenes. Sa valeur. Dans l'évangile selon S. Marc, chap. XII. ℣. 42, il est dit que la pauvre veuve mit deux leptes dans le tronc. *Suppl.* III. 732. *b.*
LEPTINES ou *Lestines*, (*Géogr.*) lieu du Hainaut, dans le diocese de Cambrai. Conciles qui s'y sont assemblés. Monnoie ancienne de ce lieu. Chartre datée de Leptines. *Suppl.* III. 732. *b.*
LEPTIS, (*Géogr. anc.*) grande Leptis: comment elle est nommée sur les médailles. Evêque de Leptis. Petite Leptis, aussi épiscopale. IX. 396. *a.* Autres noms de ces deux villes. *Ibid. b.*
LEPTURE, espece d'insecte. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 76.
LEPTURGUS, (*Litt. grecq.*) sorte d'ouvrier chez les anciens. Ouvrages où il est parlé de ces robes de gaze que faisoient ces ouvriers. *Voyez* GAZE DE COS. IX. 396. *a.*
LEPUNTII. *Voyez* URSEREN-THAL.
LEQUIOS, LIQUIOS ou RIUKU, (*Géogr.*) isle de l'Océan oriental. Langage de ces insulaires. Leur commerce avec les Japonois. IX. 396. *b.*
LERAMBERT, (*Louis*) sculpteur. XIV. 831. *a.*
LERIDA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations, historiques sur cette ville. Sa situation. Nom que lui donnoient les anciens. Comment elle se rendit célebre dans l'antiquité. IX. 396. *b.*
LERINA, (*Géogr.*) description de cette isle. Auteurs anciens qui en ont parlé. Retraite qu'elle a fournie à plusieurs moines. *Suppl.* III. 732. *b.*
LERINS, *les isles de*, (*Géogr.*) deux isles sur la côte de Provence. Description de ces isles, dont l'une s'appelle l'isle Sainte-Marguerite, & l'autre l'isle Saint-Honorat. Origine de ce dernier nom. IX. 397. *a.*
LERNE, (*Géogr. anc. Myth. & Litt.*) marais du Péloponnese. Evénemens qui l'ont rendu célebre. Ce qu'on doit entendre par l'hydre dont Hercule triompha. Expression proverbiale à laquelle les purifications de ce marais donnerent lieu. Riviere dans laquelle il s'écouloit. Ville appellée Lerne. Observations faites sur les lieux par M. Fourmont. IX. 397. *a.*
Lerne, hydre de. VIII. 368. *a.*
LERNÉES, (*Litt.*) fêtes célébrées à Lerne, en l'honneur de Bacchus & de Cérès. IX. 397. *a.* Bois consacré à cette déesse. *Ibid. b.*
LEROS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Mauvaise réputation de ses habitans. Epigramme qui l'atteste. IX. 397. *b.*
LEROT, (*Zoolog.*) rat dormeur, un peu plus petit que le loir. Sa description. En quoi il differe du loir. Lieux qu'il habite. Sa nourriture. Ses provisions. Son état durant le froid. Portées de la femelle. Mauvaise odeur du lérot. Lieux où cet animal se trouve. IX. 397. *b.*
LESBOS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Son étendue. Colonie que les Grecs y établirent. Ses divers noms. Leur origine. Ses villes. IX. 397. *b.* Révolte des habitans de Mytilene contre les Athéniens pendant la guerre du Péloponnese. Effets de cette révolte. Diverses causes qui ont rendu fameuse Lesbos. Les Lesbiens étoient les plus grands musiciens de la Grece. Le musicien Terpandre étoit de Lesbos. Autres illustres Lesbiens. Célébrité des vins de cette isle. Comment Aristote se nomma un successeur dans le Lycée. Différentes manieres dont les anciens ont célébré le vin de Lesbos. *Ibid.* 398. *b.* Autres productions de Lesbos dont Pline a parlé. Corruption des mœurs des Lesbiens. *Ibid. b.*
Lesbos, voyez METELIN. Exactitude des descriptions que Strabon a faites des villes de Lesbos. X. 463. *a.* Mytilene, ville principale de l'ancienne Lesbos. 926. *a*, *b.* 927. *a.*
LESBOS, *marbre de*, (*Hist. nat.*) IX. 398. *b.*
LESCAR, ou LASCAR, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. Sa fondation. Pourquoi on la nomma *Lascourre*. Evêché de cette ville; ses privileges & ses rentes. IX. 398. *b.*
LESCARBOT, (*Marc*) avocat au parlement de Paris. XVII. 189. *a*, *b.*
LESCHÉ, (*Littér.*) observations sur le Lesché de Lacédémone. Visite des enfans nouveaux-nés, qui se faisoit dans ce lieu par les anciens de chaque tribu, qui décidoient de son sort. IX. 398. *b.*
LESCHÉE, poëte grec. XIII. 606. *b.*
[illegible] (*Géogr.*) [illegible] du Dauphiné, [illegible] de Gap. Son érection en duché. Eloge de François de Bonne, seigneur de Lesdiguieres. Générosité dont il usa envers son domestique qui avoit formé le dessein de l'assassiner. *Suppl.* III. 733. *a.*
LESE-MAJESTÉ, *crime de*, (*Droit polit.*) Plus ce crime est horrible, plus il est essentiel de n'en point donner le nom à une action qui ne l'est pas. Si l'on examine le caractere des législateurs qui ont étendu le crime de lese-majesté à tant de choses différentes, on verra que c'étoient des usurpateurs & des tyrans. Différens cas renfermés par la loi *Julia*, dans le nombre des crimes de lese-majesté. Tibere se saisit de la loi *de majestate*, & l'appliqua à tout ce qui put servir sa haine ou sa défiance. IX. 399. *a.* Des songes mis au rang des crimes de ce genre. Des paroles indiscretes ou peu respectueuses, considérées comme matiere de ce crime. Manifeste de la feue czarine; donné en 1740 contre la famille Dolgourouki. Réflexions sur les écrits qui attaquent, ou le prince, ou les grands. Conduite de César & de Trajan à l'égard des auteurs de libelles diffamatoires publiés contre leurs personnes. Rien ne fut plus fatal à la liberté romaine, que la loi d'Auguste, qui fit regarder certains écrits comme objets du crime de lese-majesté. *Ibid. b.* Histoire de la condamnation de Montgommeri en 1574. *Ibid.* 400. *a.*
LESE-MAJESTÉ, (*Jurispr.*) crime de lese-majesté divine. Sa punition. On doit le regarder comme un cas royal. Crime de lese-majesté humaine. Son atrocité. Crime de lese-majesté, au premier, au second chef. Extension des degrés de ce crime par quelques auteurs. Toutes sortes de personnes sont reçues pour accusateurs en fait de ce crime, & on admet pour sa preuve le témoignage de quelque homme que ce soit. IX. 400. *a.* Tous ceux qui en ont eu connoissance sont regardés comme coupables. Le seul dessein, en ce cas, est puni de mort. A qui appartient la connoissance de ce crime. Quelle en est la peine. Arrêts rendus contre Jean Chastel, qui avoit blessé Henri IV, & contre Ravaillac, pour le parricide par lui commis en la personne du même roi. A qui appartient la confiscation pour crime de lese-majesté. Loix & auteurs à consulter. *Ibid. b.*
Lese-majesté. Comment les Macédoniens punissoient ce crime. XII. 433. *a.* Crime de lese-majesté chez les Romains. IX. 20. *b.* Différens cas où l'on s'en rendoit coupable. XII. 338. *b.* Extension que Tibere donna à la loi de majesté. XIV. 334. *b.* Duumvirs qui connoissoient de ce crime. V. 174. *a.* Crime de lèze-majesté en Angleterre. XVI. 523. *a.* Tache qu'il imprime dans ce royaume sur les descendans de celui qui l'a commis. IV. 278. *b.* Crime de lese-majesté au premier, second, troisieme chef. III. 271. *a*, *b.* Confiscation des biens du coupable. 854. *b.* Dénonciateurs de ce crime. IV. 778. *a.* Les enfans du coupable sont aussi punis. V. 654. *b.* Usage établi de raser la maison du coupable. XIII. 814. *a.*
LESGRET, maître écrivain. IX. 908. *a.*
LESION, (*Jurispr.*) de la restitution que peuvent exiger un mineur & un majeur lésés. Lésion du tout au tout. Différentes maximes de jurisprudence sur cette matiere. IX. 401. *a.* Loix à consulter. *Ibid. b.*
LESKARD, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Cornouailles. Ses fabriques & son commerce. Autres observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 733. *a.*
LESLEY, (*Jean*) évêque de Ross en Ecosse. XIV. 374. *a*, *b.*
LESORA mons, (*Géogr.*) mont Losere, sur les confins du diocese de Mende & de celui d'Uzez. *Suppl.* III. 733. *a.*
LESSINA, ou LESINA, (*Géogr.*) nom moderne de l'ancienne Eleusis. Description de l'état présent de cette ville & de ses ruines. Monumens & inscriptions que M. l'abbé Fourmont en a recueillis. IX. 401. *b.*
LESSIVE, (*Chym.*) on a coutume de spécifier les différentes lessives par les noms des matieres qui ont été lessivées. IX. 401. *a.*
Lessive. De la maniere de lessiver les cendres des plantes, I. 274. *a*, *b.* Cendres lessivées des végétaux. II. 814. *a.* Maniere de lessiver des cendres dont on veut tirer le sel qu'elles contiennent. VI. 809. *a.*
LESSIVE *de linge*, (*Art méchan.*) description détaillée de cette opération. IX. 401. *b.*
Lessive, usage des marrons en ce cas. X. 145. *b.* — *Voyez* BLANCHISSAGE.
LESSIVES *pour les blés*, (*Agric.*) *Suppl.* III. 215. *a*, *b.* &c. *Suppl.* IV. 50. *a.*
LESSIVE *des aiguilles*, (*Aiguillier.*) IX. 402. *a.*
LESSIVE. (*Jardin.*) Usage qu'on peut faire en jardinage de l'eau qui sort de la lessive du linge. IX. 402. *a.*
Lessive d'imprimerie. IX. 402. *a.*
LESSIUS, (*Léonard*) son sentiment sur l'inspiration des écrivains sacrés. VIII. 795. *b.*
LESSOE, (*Géogr.*) isle de Danemarck. Son étendue. *Suppl.* III. 733. *a.*
LEST. (*Marin.*) Usage du lest. D'où dépend la quantité du [illegible] qu'on met dans un vaisseau. IX. 402. *a.* Bon lest. Gros lest. Vieux lest. Lest lavé. *Ibid. b.*
Lest, d'un vaisseau. *Suppl.* I. 572. *b.* 573. *a*, *b.* Action de décharger le lest. IV. 781. *a*, *b.*
LESTE, (*Gramm.*) il se dit d'un vêtement, d'une troupe, quelquefois des personnes. Acception de ce mot dans le figuré. IX. 402. *b.*
LESTOFF, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de

des peuples du pays auquel elles appartenoient. Exemples. Auteurs à consulter sur *Lapturdum*. IX. 288. *b*.

LAQS, (*terme de Chir.*) Pourquoi l'on ne sert pas de laqs de laine. Réflexions contre l'usage des laqs. IX. 288. *b*. Traité d'Oribase sur cette matiere. Regles générales & particulieres de l'application des laqs selon M. Petit. Usage des laqs pendant la cure. Leur usage dans la fracture oblique de la cuisse, & dans une fracture de la jambe qui eut lieu avec déperdition considérable du tibia fracassé. *Ibid*. 289. *a*.

ment que leur fit Caligula. Usage des voyageurs par rapport à ces dieux. Victime qu'on leur sacrifioit. Auguste mis au rang des dieux Lares. Pourquoi on les appelloit *præstites*. *Ibid*. 293. *a*. Le mot *lar* signifie quelquefois une famille entiere. Auteurs à consulter. *Ibid*. *b*.

Lares. Fêtes en leur honneur. III. 762. *b*. Distinction entre les Lares familiers & les Lemures. IX. 384. *a*. Rapports entre les Lares & les Pénates. XII. 291. *b*. Lares des anciens Germains. I. 298. *b*.

de Suffolk. Occupation des habitans. Elle n'a point d'église dans ses murs. *Suppl*. III. 733. *b*.

LESTRIGONS. (*Géogr. anc.*) Homere les met en Italie, aux environs de la ville de Lamus. Caractere d'Antiphatès qui y régnoit lorsqu'Ulysse y passa. IX. 402. *b*. Tous les Lestrigons passoient pour mangeurs d'hommes. La ville de Lamus a pris dans la suite le nom de *Formies*. D'autres placent les Lestrigons en Sicile, & les confondent avec les Léontins. Rapport de ces deux noms. Moyen de concilier ces deux sentimens. *Ibid*. 403. *a*.

LETH, *Lethe* ou *Lath* (*Antiq. Anglo-Saxon.*) nom d'une portion ou mesure de terre dans les anciennes divisions de l'Angleterre faites par Alfred. Idée de ces divisions. Le leth étoit aussi la jurisdiction d'un vicomte. IX. 403. *a*.

LETH. (*Comm.*) Différentes significations de ce mot. Dans tout le nord, les vaisseaux s'estiment par leur charge sur le pied de tant de leths, le leth pesant 4000 livres. Ce qui passe ordinairement pour un leth, lorsqu'il s'agit du fret d'un vaisseau, soit par rapport au poids, soit par rapport au volume de la marchandise. Poids du leth de grains en Hollande. Leth ou last d'Amsterdam. Last de froment, de seigle, d'orge. Leth de Pologne, de Suede & de Moscovie, de Dantzik. Last ou leth d'Angleterre, celui d'Ecosse & d'Irlande. IX. 403. *b*. Last de Riga, de Copenhague, de Stockholm, & de Lubeck. Evaluation de quelques autres mesures d'Espagne, de Portugal, de Genes & de Marseille avec le last d'Amsterdam. *Ibid*. 404. *a*.

LETHÆUS, (*Géogr. anc.*) quatre rivieres auxquelles les anciens ont donné ce nom. IX. 404. *a*. *Voyez* LETHÉ.

LÉTHARGIE, (*Médec.*) signification propre de ce mot. Ceux que les anciens appelloient *léthargiques*. Affection soporeuse appellée aujourd'hui *léthargie*. Description de cette maladie. Quelles sont les personnes qu'elle attaque. IX. 404. *a*. Des causes de la léthargie. Exemple qui prouve qu'il y a des léthargies sympatiques, qui ne dépendent d'aucune cause agissante immédiatement sur le cerveau. Différence entre cette maladie & d'autres affections soporeuses & non soporeuses qui y ont quelque rapport. Prognostic. Traitement. *Ibid*. *b*.

Léthargie, distinguée du carus. II. 733. *b*. Sa cause. IV. 785. *b*. Frictions employées dans la léthargie. VIII. 306. *b*. Léthargie & phrénésie compliquée. XVI. 781. *b*. *Voyez* ASSOUPISSEMENT.

LETHÉ, (*Mythol.*) fleuve d'oubli. Fiction des poëtes sur ce fleuve. Quelle étoit, entre les diverses rivieres du monde qui s'appelloient *Lethé*, celle qu'on regardoit comme le fleuve des enfers. IX. 405. *a*.

LETHÉ. (*Géogr.*) Deux fleuves autrefois de ce nom en Espagne. Crainte superstitieuse des soldats de D. Brutus lorsqu'ils durent passer celui qui coule dans la Lusitanie. *Suppl*. III. 733. *b*. Voyes *Lethæus*.

LETHRABORG, (*Géogr.*) comté de Danemarck dans l'isle de Seclande. Château qu'on y remarque. Sacrifice horrible que les habitans du pays offroient dans un temple de la déesse Herta. *Suppl*. III. 733. *b*.

LETTRES, (*Gramm.*) caracteres représentatifs des élémens de la voix. Divers sentimens sur l'étymologie du mot *littera*. Quelques différences dans l'organisation intérieure des différens peuples ont fait que les élémens de la voix usités dans une langue, ne sont pas toujours les mêmes que ceux d'une autre. IX. 405. *b*. Il est impossible de faire connoitre à quelqu'un par écrit, la prononciation exacte d'une langue étrangere. Il n'est plus possible d'imaginer un corps de lettres élémentaires qui soient communes à toutes les nations. Chaque langue doit donc avoir son corps propre de lettres élémentaires. Distinction des voyelles & des consonnes. Observations sur l'arrangement des lettres dans la table alphabétique. Principes qui peuvent servir de fondement au système d'un nouvel alphabet. *Ibid*. 406. *a*. Des voyelles, de leur nombre & de la maniere dont il faudroit les disposer. *Ibid*. *b*. Des articulations considérées dans leur cause & dans leur nature. Considérées dans leur cause, elles sont ou labiales ou linguales ou gutturales. Considérées dans leur nature, elles sont constantes ou variables. Systême figuré des articulations. *Ibid*. 407. *a*. Du nombre de lettres du nouvel alphabet. Utilité qu'il y auroit à donner aux lettres d'une même classe une forme analogue, & distinguée de la forme commune aux lettres d'une autre classe. Différence entre les caracteres & les élémens de la voix dont ils sont les signes. *Ibid*. *b*. De l'attraction & de la permutation des lettres. Toutes les voyelles sont commuables. *Ibid*. 408. *a*. Les consonnes labiables sont com- [illegible] nes linguales. De la permutation des consonnes qui n'ont entr'elles aucun degré d'affinité. Ouvrages à consulter pour connoitre l'histoire des lettres & la génération des alphabets qui ont eu cours, ou qui sont aujourd'hui en usage. *Ibid*. *b*.

Lettres. Invention des lettres. I. 295. *a*. Leur nombre n'est pas le même par-tout. IV. 54. *a*. C'est un abus d'avoir compris sous le nom général de lettres, les signes & les choses signifiées. XVII. 478. *a*. Ce que les lettres de l'alphabet romain ont de défectueux. I. 295. *b*. 296. *a*. Inconvénient attaché à la multiplication des lettres pour exprimer les différences prosodiques. XI. 295. *a*. Division des lettres en voyelles & en consonnes. IV. 51. *b*. Fondement de leur division en labiales, linguales, palatiales, dentales, nazales & gutturales: distribution des lettres selon cette division. 53. *b*. Les lettres d'une même classe, comme le *b* & le *p*, se changent facilement l'une pour l'autre. 54. *a*. *Voyez* à l'article de chaque lettre des détails sur cette commutabilité de la prononciation des lettres, soit voyelles, soit consonnes. *Suppl*. III. 131. *a*, *b*. Lettres initiales. VIII. 751. *a*. XV. 183. *a*. En quels cas elles doivent être majuscules. VIII. 751. *a*, *b*. De l'usage de ces dernieres. *Suppl*. III. 132. *a*, *b*. Lettres capitales. II. 631. *b*. Lettres euphoniques. VI. 209. *b*. Lettres muettes. X. 849. *a*, *b*. Lettres radicales. XIII. 753. *a*. — *Voyez* ALPHABET & CARACTERES.

LETTRES. (*Imprim.*) Distinctions que les imprimeurs établissent entr'elles. IX. 408. *b*.

Lettres de deux points. De l'usage qu'on fait en imprimerie des lettres de deux, de trois, de quatre points. *Suppl*. III. 733. *b*.

LETTRE *capitale*, (*Ecrit. Imprim.*) anciens manuscrits & premiers ouvrages d'imprimerie tous en lettres capitales. IX. 409. *a*.

LETTRE *grise*, (*Imprim.*) IX. 409. *a*.

LETTRE *tremblée*, (*Ecriu.*) IX. 409. *a*.

LETTRES *grecques*, (*Gramm. Origine des Langues*) Sentimens de Scaliger & de Marsham sur l'origine des lettres grecques. IX. 409. *a*. Observations qui tendent à prouver que les Grecs n'ont pas tiré leurs lettres des caracteres phéniciens. *Ibid*. *b*.

Lettres grecques. De l'alphabet grec. I. 295. *b*. Comparaison de ces lettres avec les caracteres samaritains & hébreux. VIII. 77. *a*. *Voyez* CARACTERE.

Lettres latines: ce qu'elles ont de défectueux. I. 295. *b*. 296. *a*. Elles ont des preuves singulieres d'une relation directe avec les Orientaux. VIII. 77. *b*.

LETTRES. (*Littérat.*) De l'ancien usage des lettres d'or. III. 403. *a*. Lettres onciales. XI. 473. *a*. XVII. 379. *a*. Lettres initiales qu'on nommoit *sigles*. XV. 183. *a*. Lettres d'abréviation, *voyez* ce dernier mot. Lettres nundinales. XI. 284. *b*. Lettres numérales, *voyez* l'article particulier de chaque lettre de l'alphabet.

LETTRES, *les*. (*Encyclopéd.*) Les lettres & les sciences proprement dites, ont entr'elles l'enchaînement, les liaisons, & les rapports les plus étroits. Chez les Grecs, les lettres & les sciences marcherent toujours d'un pas égal, & se servirent mutuellement d'appui. On vit les mêmes rapports établis sous le regne d'Auguste, & dans le siecle de Louis XIV. IX. 409. *b*. Les sciences ne sauroient subsister dans un pays, que les lettres n'y soient cultivées. Les principes des sciences seroient trop rebutans, si les lettres ne leur prêtoient des charmes. Les sciences de leur côté concourent à la perfection des lettres. Aussi dans l'ancienne Grece, l'érudition polie, & le profond savoir faisoient le partage des génies du premier ordre. *Ibid*. 410. *a*. Il en fut de même parmi les Romains. Avantages qu'une nation retire des progrès des lettres & des sciences. *Ibid*. *b*.

Lettres, *voyez* LITTÉRATURE. Du secours que les lettres & les sciences se prêtent mutuellement. XIV. 788. *a*. C'est faire une double injure aux belles-lettres & à la philosophie, que de croire qu'elles puissent réciproquement se nuire ou s'exclure. VII. 769. *b*. Divers âges de lettres. XVII. 238. *a*. Etat des lettres en Orient depuis la destruction de l'empire d'occident, V. 915. *a*, *b*. & ensuite depuis le huitieme siecle jusqu'au tems de la prise de Constantinople par les Turcs. VIII. 5[illegible]. *a*. Histoire de la renaissance des lettres en Occident. I. xx. &c. *Disc. prélim*. V. 915. *b*. Cause de ce rétablissement des lettres. *Ibid*. Etat des lettres en Europe dans le seizieme & dix-septieme siecle. XVI. 589. *b*. De l'amour des lettres. I. 368. *b*. De ceux qui dans la république des lettres sont appellés *amateurs*. *Suppl*. I. 336. *a*, *b*. De l'étude des lettres. VI. 86. *a*, *b*. Avantages qu'elles procurent à celui qui les aime. VII. 796. *a*. Comment elles ont été cultivées chez les différens peuples: voyez les articles particuliers de ces peuples. Des causes qui contribuent ou qui nuisent au progrès des lettres, *voyez* PROGRÈS. Des gens de lettres. VII. 499. *b*. Différence entre homme de lettres, littérateur, érudit. *Suppl*. III. 763. *b*. 764. *a*. Des belles-lettres, *voyez* HUMANITÉS. VII. 348. *a*, *b*.

LETTRES, [illegible] Grecs mettoient au commencement & à la fin de leurs missives. Lettre de Philippe à Aristote au sujet de la naissance d'Alexandre. Lettre d'Alexandre à Aristote après la conquête de l'Asie. IX. 410. *b*. Formules des Romains dans leurs missives, & particuliérement dans celles qu'on écrivoit aux empereurs, & que les empereurs ou les consuls écrivoient. *Ibid*. 411. *a*.

maladies aiguës. IX. 296. *b*. Ce qu'il présage lorsqu'il se rencontre au commencement d'une fievre aiguë avec des nausées, maux de tête, douleurs de reins, *&c. Ibid.* 297. *a*.

LARRICCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement Aricie. *Suppl.* I. 556. *a*.

LARRONS, (*Hist. anc.*) braves qu'on engageoit par argent. Origine du mot *latrones*. La corruption se mit ensuite dans ces troupes. La Judée du tems de Jesus-Christ, & les environs de Rome infestés de voleurs. Différence entre *latrones* & *grassatores*. IX. 297. *a*.

LAST, (*Comm.*) mesure de continence en usage pour le seigle. XIV. 894. *a*. — *Voyez* LETH.

LAST-GELT, (*Comm.*) droit qu'on leve en Hollande sur un vaisseau qui entre ou qui sort. Ce droit ne se prie qu'une fois l'année. IX. 300. *a*.

Last-gelt, droit qu'on leve à Hambourg sur les vaisseaux. Les vaisseaux françois déchargés de ce droit. IX. 300. *a*.

LATAKIE, ou *Lataquie* & *Latichez*, (*Géogr.*) ville de Syrie. Observations faites dans ce lieu par Paul Lucas. IX. 300. *a*. Par qui cette ville a été rebâtie. *Ibid. b*.

LATANIER,

Lettre. Différence entre lettre & épître. V. 821. *a*. Du style des lettres. V. 816. *a*, *b*. XV. 553. *a*, *b*. Adresse d'une lettre. 698. *b*.

LETTRES *des anciens*. (*Litterat.*) L'usage d'écrire des lettres est aussi ancien que l'écriture. Recueils de lettres de l'antiquité les plus estimés. De la collection des lettres de Cicéron. Leur nombre. IX. 411. *a*. Diverses considérations qui en montrent le prix. Comparaison de ces lettres avec celles de Pline, *Ibid. b*. & de Pline lui-même avec Cicéron. *Ibid.* 412. *a*. *Voyez* EPISTOLAIRE.

LETTRES *socratiques*. (*Littérat.*) Recueil de 35 lettres imprimé à Paris en 1637. Les sept premieres sont attribuées à Socrate, *&c*. Savans qui ont prouvé que ces lettres ne sont point de ceux auxquels on les avoit d'abord attribuées. On les lit cependant avec plaisir, parce qu'elles sont bien écrites, ingénieuses & intéressantes. Deux de ces lettres transcrites; l'une d'Aristippe à Antisthene, d'un style tout ironique d'un bout à l'autre. IX. 412. *a*. La seconde est encore d'Aristippe écrite à sa fille Arete, peu avant que de mourir. *Ibid. b*.

LETTRES *des empereurs*. (*Hist. rom.*) Secrétaires qui les écrivoient. IX. 854. *b*. Matiere sur laquelle les empereurs écrivoient leurs lettres. XI. 849. *b*.

LETTRES *des modernes*. (*Genre épistol.*) Combien elles sont inférieures à celles des anciens. Examen de la question, si la lecture d'une lettre doit être retardée. IX. 413. *a*. Liberté que prennent en tems de guerre les ministres qui ont l'intendance des postes, de décacheter les lettres. *Voyez* au mot *Epistolaire* un jugement sur quelques recueils de lettres de nos écrivains célebres. Lettres où l'on trouve de vives peintures de l'amour. Lettres, moitié vers, moitié prose. *Ibid. b*.

LETTRE *de recommandation*. (*Style épistol.*) Celles de Cicéron en ce genre. Lettre de recommandation qu'Horace écrit à Tibere, en faveur de Septimius; cette lettre mise ici sous les yeux du lecteur. IX. 413. *b*. Lettre de Pline le jeune, à Maxime pour lui recommander un de ses amis. *Ibid.* 414. *a*. *Voyez* RECOMMANDATION.

LETTRE *geminée*. (*Art numism.*) Exemple de ces lettres dans les médailles. IX. 414. *a*.

LETTRES. (*Jurispr.*) Ce terme a plusieurs significations différentes. IX. 414. *a*.

Lettres d'abréviation d'assises. Lettres de chancellerie usitées pour la province d'Anjou. IX. 414. *a*.

Lettres d'abolition. Différens effets de ces lettres, selon qu'elles sont obtenues avant ou après le jugement. Leur effet est plus étendu que celui des lettres de rémission. Lettres d'abolition générales ou particulieres. Crimes pour lesquels on n'accorde point de telles lettres. En quel tems & de quelle maniere l'impétrant les doit présenter. IX. 414. *b*. *Voyez* ABOLITION.

Lettres d'affranchissement, d'amortissement, d'amnistie, d'ampliation, de rémission, d'annoblissement. *Voyez* NOBLESSE PAR LETTRES. IX. 454. *b*.

Lettres d'anticipation. IX. 415. *a*.

Lettres d'appel. IX. 415. *a*.

Lettres apostoliques. IX. 415. *a*.

Lettres d'appel comme d'abus. IX. 415. *a*.

Lettres pour articuler faits nouveaux. IX. 415. *a*.

Lettres d'assiette. IX. 415. *a*.

Lettres d'attache. IX. 415. *a*.

Lettres d'attribution. IX. 415. *b*.

Lettres avocatoires. IX. 415. *b*.

Lettres de baccalauréat. IX. 415. *b*.

Lettres de bénéfice d'âge ou *d'émancipation*. IX. 415. *b*.

Lettres de bénéfice d'inventaire. IX. 415. *b*.

Lettres de bourgeoisie. Comment la forme d'obtenir ces lettres est expliquée par l'ordonnance de Philippe-le-Bel, donnée en 1287. IX. 416. *a*.

Lettres de cachet. Quelle est la forme de cette sorte de lettres. Par qui elles sont portées à leur destination. Formalité observée en remettant ces lettres. Objet de ces lettres. Quel est le plus ancien exemple, en tant qu'elles ont été employées pour exiler quelqu'un. IX. 416. *a*. Du sceau de ces lettres. Usages anciens du scel secret. Le roi Jean donna en 1361 des lettres pour faire exécuter les ordonnances qui avoient fixé le prix des monnoies. Forme de ces lettres. *Ibid. b*. Il y avoit outre le scel secret, un autre cachet appellé *petit cachet du roi*. Le roi l'appliquoit quelquefois aux lettres-patentes. Origine du nom de *lettres de cachet*. Lettres qui devoient être scellées de ce petit signet ou cachet. Les lettres que le roi adresse à ses cours, concernant l'administration de la justice, sont toujours des lettres patentes & non des lettres closes ou de cachet. *Ibid.* 417. *a*. Ordonnances qui ont défendu à tous juges d'avoir aucun égard aux lettres closes ou de cachet. Exemples de quel- [illegible] du roi du 24 février 1673 sur la présentation des ordonnances, édits, déclarations, *&c*. aux chambres assemblées. *Ibid. b*.

Lettres canoniques. IX. 417. *b*.

Lettres de cession. IX. 417. *b*.

Lettres de chancellerie. IX. 417. *b*.

Lettres de chancellerie. III. 116. *a*, *b*. Celles qui sont scellées en couleur verte. XV. 218. *a*. Lettres de chancellerie subreptices & obreptices. XV. 571. *b*.

Lettre de change. Trois choses qui doivent concourir pour former une lettre de change. IX. 417. *b*. Forme la plus ordinaire d'une lettre de change. Le contrat qui se forme par ces lettres entre les personnes qui y ont part, n'a pas été connu des anciens. De l'origine de l'usage des lettres de change. *Ibid.* 414. *a*. Place du change dans la ville de Lyon. Place Lombarde à Amsterdam. Convention que Philippe-le-Bel fit en 1294 avec les marchands & changeurs Génois & Florentins. Origine de l'usage des florins en France. Ce qu'on doit entendre par lettres de change dont les anciennes ordonnances font mention. *Ibid. b*. Quelle est la plus ancienne ordonnance où il est véritablement parlé de ces sortes de lettres. Dispositions de cette ordonnance. L'objet des jurisdictions consulaires est entr'autres choses de connoître du fait des lettres de change. Premiere ordonnance qui a établi des regles fixes pour l'usage de ces lettres. Comment l'usage de ces lettres s'est étendu des négocians aux gens d'affaire & de finances. Toutes les personnes qui endossent ou acceptent des lettres de change deviennent justiciables de la jurisdiction consulaire. Les ecclésiastiques ne peuvent se mêler du commerce de ces lettres. *Ibid.* 419. *a*. Du contrat qui se forme par le moyen d'une lettre de change. Cinq sortes de termes ou échanges des paiemens de ces lettres. Articles contenus dans une lettre de change. *Ibid. b*. Diverses maximes de jurisprudence sur cette matiere. *Ibid.* 420. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

Lettres de change: invention de ces lettres. III. 128. *a*. 693. *a*. IX. 25. *a*. De la date des lettres de change. I. 68. *b*. Réglement publié pour obvier à la facilité de les antidater. 500. *b*. De l'acceptation de ces lettres. 68. *a*, *b*. Maniere d'y mettre l'acquit. 112. *b*. Des protêts faute d'acceptation. XIII. 507. *a*. Lettres payables à vue. IX. 430. *a*. XVII. 571. *b*. Les lettres n'ont pas besoin d'acceptation. I. 68. *a*. Lettres payables à vue, à jour préfix, à usances, *&c*. VIII. 895. *a*. XII. 209. *b*. De ce qu'on entend par usances. XVII. 521. *a*. Jours de grace dans le commerce des lettres. VIII. 895. *a*. Ordre & endossement dans les lettres de change. V. 650. *a*. XI. 609. *b*. Contrepassation d'ordre. IV. 139. *a*. Le dernier porteur a pour garans solidaires tous les endosseurs. V. 650. *a*. Des promesses de passer une lettre de change. XIII. 445. *b*. Signature des lettres de change par aval. I. 858. *a*. Ce qu'on entend par rechange en commerce de lettres. XIII. 847. *a*. Lettre de change adirée. I. 139. *a*. Négocier une lettre. XI. 76. *a*. Tirer une lettre. XVI. 345. *b*. Faire honneur à une lettre. VIII. 291. *a*. Billets de change. 254. *a*, *b*.

Lettres, en terme de commerce: lettres d'avis. I. 879. *a*. Lettres de voiture. XVII. 427. *b*. Livre des copies de lettres. IX. 616. *a*. Livre des ports de lettres. *Ibid.*

Lettres de chartre. IX. 420. *b*.

Lettres en commandement. IX. 420. *b*.

Lettres commendatices. IX. 420. *b*.

Lettres commendatices: leur origine. VII. 181. *b*. 182. *a*.

Lettres de committion. IX. 420. *b*.

Lettres de committimus. IX. 421. *a*.

Lettres communicatoires. IX. 421. *a*.

Lettres de commutation de peine. IX. 421. *a*.

Lettres de compensation. IX. 421. *a*.

Lettres de compulsoire. IX. 421. *a*.

Lettres de confirmation. IX. 421. *a*.

Lettres de créance. IX. 421. *a*.

Lettres pour cumuler le petitoire avec le possessoire. IX. 421. *a*.

Lettres de déclaration. IX. 421. *a*.

Lettres de dénication. IX. 421. *b*.

Lettres de déprécation. IX. 421. *b*.

Lettres de désertion. IX. 421. *b*.

Lettres de diaconat. IX. 421. *b*.

Lettres de dispense. IX. 421. *b*.

Lettres de docteur. IX. 421. *b*.

Lettres de don gratuit. IX. 421. *b*.

Lettres ecclésiastiques. IX. 421. *b*.

Lettres d'écolier juré. IX. 421. *b*.

Lettres pour ester à droit. IX. 422. *a*.

Lettres d'état. De l'origine de ces lettres. Dans les anciennes ordonnances elles sont appellées *lettres de surséance*. Anciennement pour jouir du bénéfice de ces lettres, il falloit que l'absent ne fût pas salarié de son absence. L'ordonnance de 1669 veut qu'on n'en accorde qu'aux personnes employées aux affaires importantes. IX. 422. *a*. Elles ne s'accordent ordinai- [illegible] subreption. De l'effet des lettres d'état. *Ibid. b*. Surséance accordée aux officiers qui ont servi dans certaines guerres. *Ibid.* 423. *a*.

Lettres d'état ou *de contre-état*. IX. 423. *a*.

Lettres d'évocation. IX. 423. *a*.

lès degrés de latitude ne sont pas égaux. *Voyez* DEGRÉ & FIGURE DE LA TERRE. IX. 302. *b*. Moyen de déterminer l'élévation du pole tant sur mer que sur terre. La connoissance de la latitude donne le moyen de monter le globe horizontalement pour un lieu, pour répondre aux questions qu'on peut faire sur l'heure actuelle, sur le lever ou le coucher du soleil dans cet horizon un tel jour de l'année ; sur la durée des jours, des nuits, des crépuscules. *Ibid.* 303. *a*. Moyen de trouver la différence d'heures entre deux différens lieux de la terre.

LATONE, (*Myth.*) Histoire de cette déesse. IX. 305. *a*. Elle avoit un temple en Egypte, à Délos, & dans Argos. Autres peuples qui l'honorerent. Déesses les plus honorées des dames Romaines. *Ibid. b*.

Latone. Rencontre qu'elle fit du serpent Pithon. XI. 742. *b*. Le coq attribut de Latone. XV. 730. *a*. Ses temples. XVI. 75. *b*. Cette divinité nommée Sosterie. XVII. 744. *b*.

LATRAN, (*Théolog.*) originairement, nom d'homme ; & ensuite, palais & église de Rome. Conciles de Latran. Cha-

Lettres exécutoires. IX. 423. *a*.

Lettres en forme, selon la coutume de Cambresis. IX. 423. *a*.

Lettres formées. IX. 423. *b*.

Lettres formées, en usage chez les premiers chrétiens. VII. 181. *b*.

Lettre de France. IX. 423. *b*.

Lettres de garde-gardienne. IX. 423. *b*.

Lettres de grace. IX. 423. *b*.

Lettres d'honoraire. IX. 424. *a*.

Lettres d'hypotheque. IX. 424. *a*.

Lettres de jussion. Deux novelles de Justinien où il est parlé de lettres de jussion. IX. 424. *b*.

Lettres de justice. IX. 424. *b*.

Lettres de légitimation. IX. 424. *b*.

Lettres de licence. IX. 424. *b*.

Lettres lombardes. IX. 424. *b*.

Lettre lue. IX. 424. *b*.

Lettres de majorité. IX. 424. *b*.

Lettres de main souveraine. IX. 424. *b*.

Lettres de maître-ès-arts. IX. 424. *b*.

Lettres de maîtrise. IX. 425. *a*.

LETTRES *de maîtrise.* (*Police*) Réflexions sur ces lettres. La raison ne favorise en aucune maniere l'idée d'obliger les artisans de prendre de telles lettres, & de payer tant au roi qu'aux communautés un droit de réception. Conjecture sur l'origine des communautés. Origine des abus des lettres de maîtrise sous Henri III. IX. 425. *a*. Création de nouvelles places de maîtres dans chaque communauté sous Louis XIV. Permissions accordées aux communautés d'emprunter, de lever sur les récipiendaires & les marchandises, les sommes nécessaires pour rembourser ou payer leurs intérêts. Inconvéniens émanés de ces permissions. Divers maux causés par les statuts de M. Colbert, concernant les lettres de maîtrise. Bisarreries singulieres renfermées dans ces statuts. *Ibid. b*.

Lettres de marque ou *de représaille.* IX. 426. *a*.

Lettres de mer. IX. 426. *a*.

Lettres missives. IX. 426. *a*.

Lettres de mixtion, selon la coutume de Normandie. IX. 426. *a*.

Lettres monitoires ou *monitoriales.* IX. 426. *a*.

Lettres moratoires, en Allemagne. X. 703. *b*.

Lettres de naturalité. IX. 426. *a*.

Lettres obreptrices. XV. 571. *b*.

Lettres pacifiques. IX. 426. *b*.

Lettres d'érection en pairie. IX. 757. *b*.

Lettres de pardon. IX. 426. *b*.

Lettres de pareatis. IX. 426. *b*.

Lettres-patentes. Elles n'étoient désignées anciennement que sous le terme de *lettres royaux*. On appelloit anciennement *charte* ce que nous appellons *lettres-patentes*. IX. 426. *b*. Premieres lettres ainsi qualifiées. Premier exemple de la distinction de ces lettres d'avec les lettres closes ou de cachet. Lorsque nos rois commencerent à user de différens sceaux, le grand sceau fut réservé pour les lettres-patentes. Quel fut l'usage du scel secret ou contre-scel. Enregistrement des lettres-patentes au parlement. *Ibid.* 427. *a*.

Lettres de la pénitencerie de Rome. IX. 427. *a*.

Lettres perpétuelles, selon la coutume de Bourbonnois. IX. 427. *a*.

Lettres préceptoriales. IX. 427. *a*.

Lettres de prêtrise. IX. 427. *a*.

Lettres de privilege. IX. 427. *a*.

Lettres de rappel de ban. IX. 427. *a*.

Lettres de rappel des galeres. IX. 427. *b*.

Lettres de ratification. IX. 427. *b*.

Lettres de recommandation. IX. 427. *b*.

Lettres en réglement de juges. IX. 427. *b*.

Lettres de réhabilitation de condamné. IX. 427. *b*.

Lettres de noblesse. IX. 427. *b*.

Lettres de cession. IX. 427. *a*.

Lettres de relief de laps de tems. IX. 427. *b*.

Lettres de rémission. IX. 427. *b*.

Lettres de répit. IX. 428. *a*.

Lettres de représailles. XIV. 143. *a*.

Lettres de reprise. IX. 428. *a*.

Lettres de répudiation. XIV. 160. *a*.

Lettres de requête civile. IX. 428. *a*.

Lettres de rescision. IX. 428. *a*.

Lettres de rétablissement. IX. 428. *a*.

Lettres de révision. IX. 428. *a*.

Lettres rogatoires. IX. 428. *a*.

Lettres royaux. A qui elles sont adressées. Elles ne sont jamais censées accordées au préjudice du roi ni d'un tiers. Comment elles sont signées. IX. 428. *b*.

Lettres de sang ou *de grace en matiere criminelle.* IX. 428. *b*.

Lettres de santé. IX. 428. *b*.

Lettres du grand sceau. Avantages qu'elles ont sur celles du petit sceau. Quelles sont les lettres qui ne peuvent être expédiées qu'au grand sceau. IX. 428. *b*.

Lettres du petit sceau. Par qui elles peuvent être dressées. Etendue de leur pouvoir. IX. 428. *b*.

Lettres de scholarité. IX. 429. *a*.

Lettres de séparation. IX. 429. *a*.

Lettres simples. IX. 429. *a*.

Lettres de souffrance. IX. 429. *a*.

Lettres du soudiaconat. IX. 426. *a*.

Lettres subreptices. XV. 571. *b*.

Lettres de subrogation. IX. 429. *a*.

Lettres de surannation. IX. 429. *a*.

Lettres de surséance. IX. 429. *a*.

Lettres synodiques. XV. 756. *b*.

Lettres de terrier. IX. 429. *b*.

Lettres testimoniales. IX. 429. *b*.

Lettres de validation de criées. IX. 429. *b*.

Lettres de vétérance. IX. 429. *b*.

Lettres de vicariat général. IX. 429. *b*.

Lettres de voiture. IX. 429. *b*.

Lettres d'usances ou *à une, deux ou trois usances.* IX. 429. *b*.

Lettre à vue. IX. 430. *a*.

LETTRES, (*Gramm.*) tous les caracteres qui composent l'alphabet des différentes nations. L'écriture est l'art de former & d'assembler ces caracteres. Par quels peuples & en quels tems les caracteres de l'écriture commencerent à être connus en Europe. Perfection de l'écriture sous Auguste. Elle retomba dans la grossiéreté lorsque l'Europe redevint barbare. Perfection qu'on lui a rendue depuis la renaissances des lettres. IX. 430. *a*. Exemples du cas que les empereurs & les rois faisoient de cet art. Indifférence des François de nos jours pour la belle écriture. Divers exemples qui montrent le blâme qu'on a jetté sur ceux qui négligeoient cet art. *Ibid. b*. Cause de l'ignorance de la plupart des gens dans l'art de l'écriture, la négligence dans le choix des maîtres. Nécessité d'apprendre par principes. Quels doivent être ces principes. *Ibid.* 431. *a*. Trois écritures en usage en France. De la ronde. Son origine. Son caractere propre. De l'italienne ou bâtarde. Son origine. Pourquoi on l'a nommée *bâtarde*. Quelle est l'essence de cette écriture. De la coulée. Pourquoi on l'appelle *écriture de permission*. Son origine. Son caractere propre. *Ibid. b*. Observations sur les planches d'écriture contenues dans le recueil des planches. De la composition des différentes encres. Principales drogues qu'on y emploie. Maniere de composer une encre à l'usage des maîtres écrivains. Autre préparation. *Ibid.* 432. *a*. Compositions d'une encre grise, d'une encre pour le parchemin, d'une encre de communication, d'une encre rouge, d'une encre blanche pour écrire sur le papier noir. *Ibid. b*. Moyen de revivifier l'encre effacée. *Ibid.* 433. *a*. *Voyez* ECRITURE.

LETTRÉS, (*Littérat.*) nom que les Chinois donnent à ceux qui savent lire & écrire leur langue. C'est aussi le nom d'une secte du même pays. Origine de cette secte. Sa doctrine. Comment cette doctrine se répandit dans la nation. *Ibid.* 433. *a*. Les gens de qualité & les riches l'ont adoptée. Les lettrés tolerent les mahométans. Leur aversion pour toutes les sectes idolâtres. *Ibid. b*.

Lettrés du premier grade, XI. 180. *a*. du second, IX. 132. *a*. du troisieme. XVI. 731. *a*. Secte des lettrés. III. 343. *b*. Si les lettrés sont véritablement athées. I. 800. *a*. Dieu des lettrés Chinois. XVI. 319. *a*. C'est de l'ordre des lettrés qu'on tire les mandarins. X. 11. *b*. Lettrés du Tonquin. XV. 893. *a*, *b*.

LEU, (*Saint-*) son tonneau de pierre. XVI. 410. *b*.

LEVÆ FANUM. (*Géogr.*) On croit que ce lieu est aujourd'hui Liven-Vaet dans le Pays-Bas. *Suppl.* III. 735. *a*.

LEVAGE, (*Droit de*) dans la coutume du Maine. IV. 417. *a*, *b*.

LEVAIN, (*Chym. Bouleng.*) propriété qu'ont les levains de communiquer leurs qualités à ce qui leur est analogue, & de se l'assimiler lorsqu'ils y sont joints. Pourquoi le levain de pâte est plus convenable que la levure dans le pétrissage du pain. Tout cherche à se rendre semblable à ce qui lui est uni : tout corps est disposé à recevoir l'impression des choses qui ont quelque rapport avec sa nature. De ces principes se déduit l'explication des contagions & des épidémies. Tout tend à se reproduire ; tout tend à sa propagation. Tout tend à se perpétuer, & tout se corrompt : delà la permanence & la variété de l'univers. *Suppl.* III. 734. *a*.

Levain de pâte. La farine alliée avec de l'eau en pâte, fait du mauvais pain, si avant de la mettre au four, elle n'a pas levé ou fermenté. Le levain soutient la pâte : une pâte qui aura été pêtrie sans levain, tombera, s'amollira en la gardant. Il faut faire la pâte plus ferme, lorsqu'on la pêtrit avec un [illegible] mettre une plus grande quantité, lorsque la pâte par la nature de la farine a moins de liaison. Quatre sortes de levains de pâte. Bien des boulangers ne font que trois sortes de levains. *Suppl.* III. 734. *b*.

des fleurs de la lavande femelle, qui sont le sujet de cet article. Huile essentielle tirée par distillation. Précaution à prendre dans la récolte de ces fleurs. Comment on les seche pour les garder. Esprit de lavande. Eau-de-vie de lavande. Eau de lavande ; son usage. IX. 309. *a.* Maniere de faire de la bonne eau de lavande de Treinel. Eau distillée de lavande, qui s'est élevée avec l'huile dans la distillation. Usage extérieur de l'eau, ou de l'eau-de-vie de lavande. Usage de l'eau de lavande dans les évanouissemens. Emploi de lavande dans plusieurs préparations officinales. *Ibid. b.*

LAVEMENT, (*Médec.*) ce mot a été mis au rang des mots deshonnêtes. Comment les Chinois appellent les lavemens. III. 553. *b.* Situations qu'on doit tenir pour les garder & pour les rendre. 647. *b.* Chyle que fournissent les lavemens nourrissans. IV. 1001. *b.* Usage des lavemens après l'effet d'une médecine. XIII. 579. *a.* Lavemens âcres & irritans. XVII. 199. *a.*

LAVEMENS *pour les chevaux*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 393. *b.*

LAVER, terme de boyaurier, d'épinglier ; de manufacture en laine. IX. 313. *a.*

Levain fatigué ou *affoibli*. Ce qu'on entend par-là. Usages des levains en médecine. Préparation que faisoit Arnauld de Villeneuve d'une espece de vésicatoire avec levain. *Suppl.* III. 745. *a.*

Levain verd ou *jeune*. Qualité du levain qu'on doit prendre pour pêtrir. Les fermens ont un tems où ils sont plus actifs & plus contagieux, qu'ils ne le sont dans leur commencement & dans leur derniere maturité. C'est par-là qu'on peut expliquer l'article de la loi pour les lépreux, *chap. xiij. du Lévitiq.* qui dit que si la lepre couvre entiérement la chair, si elle est à son dernier degré, l'homme doit être pris comme s'il étoit pur. C'est aussi par cette raison que la petite vérole est plus contagieuse quand elle commence à sécher. *Suppl.* III. 735. *a.*

Levain, *voyez* FERMENT. Levain de bierre, *voyez* LEVURE.

LEVANA, (*Mythol.*) divinité tutélaire des enfans. Cérémonie qui se pratiquoit à la naissance d'un enfant, & à laquelle elle présidoit. Elle avoit ses autels à Rome. IX. 433. *b.*

LEVANT, *le : l'Orient*, (*Gramm.*) Différence qu'on met entre ces deux mots, dans le commerce & la navigation. Usage du mot *orient* dans l'histoire. IX. 434. *a.*

LEVANT, (*Astrom.*) IX. 434. *a.*

LEVANT, (*Géogr.*) IX. 434. *a.*

Levant. Différence entre pays d'orient & pays du levant. XI. 642. *b.* Echelles du levant. V. 253. *b.* Enfans de langue, que le roi entretient au levant. 663. *a.* Droits qu'on paie au levant pour l'entrée & la sortie des marchandises. 908. *a.* Précaution à l'égard des vaisseaux qui viennent du levant. XIII. 658. *b.*

LEVANT & *couchant*, (*Jurispr.*) IX. 434. *a.*

LEUCADE, *isle*, (*Géogr. anc.*) sa situation & son étendue. Elle étoit jointe originairement à la terre ferme. IX. 434. *a.* Comment elle en a été séparée. Pourquoi quelques écrivains ont continué de l'appeller presqu'isle. *Ibid. b.* On la nomme aujourd'hui *sainte-Maure*, *voyez* ce mot.

LEUCADE, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'isle Leucade. Elle devint d'abord très-florissante. IX. 434. *a.*

LEUCADE, *promontoire de*, (*Geogr. anc.*) promontoire d'Acarnanie, auprès de la ville de Leucade. Pourquoi on l'appelloit *Leucade* : divers sentimens sur l'origine de ce nom. Description de ce promontoire. IX. 434. *b.* Le temple d'Apollon étoit bâti sur le sommet de cette montagne. Sacrifice expiatoire que les Leucadiens lui offroient tous les ans en précipitant du haut de ce rocher un criminel condamné à mort. Il y eut aussi des particuliers qui pour se guérir des fureurs de l'amour se précipiterent de ce même lieu. Ce saut étoit regardé comme un remede souverain, auquel on recouroit sans renoncer à l'espérance de vivre. Cérémonies avec lesquelles cette action se pratiquoit. Fictions sur lesquelles cet étrange remede fut accrédité. *Ibid.* 435. *a.* Noms de quelques-uns de ceux qui oserent l'essayer. Histoire tragique des amours d'Artémise, fille de Lygdamis, & reine de Carie. Exemple d'un Lacédemonien qui en voyant la hauteur du rocher perdit la fantaisie d'accomplir son voeu. Invention des prêtres d'Apollon pour adoucir la rigueur de leur remede contre l'amour, & lui rendre le crédit qu'il avoit perdu. *Ibid. b.*

LEUCATE, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* III. 705. *b.*

LEUCÉ ou *Achillée*, (*Géogr. anc.*) isle du pont Euxin. Ce qui la rendit fameuse. Ses autres noms. Incertitudes sur sa position. IX. 436. *a.*

LEUCIPE, atomisme de ce philosophe. I. 823. *a.* V. 451. *a*, *b.*

LEUCOMA, (*Antiq. Grecq.*) registre public de la ville d'Athénes. Usage de ce registre. IX. 436. *a.*

LEUCOMA, (*Chir.*) petite tache blanche sur la cornée de l'oeil. IX. 436. *a.* Différence entre le *leucoma* & les cicatrices qui sont la suite d'un ulcere dans cette membrane. *Ibid. b.* *Voyez* ALBUGO.

LEUCOPHLEGMATIE, (*Médecine.*) espece d'hydropisie qui a son siege dans le tissu cellulaire qui meut toutes les parties du corps. Origine du nom de cette maladie. Description de la leucophlegmatie générale. Ses progrès. Ses causes. IX. 436. *b.* Expérience qui montre comment cette extravasation de sérosité peut avoir lieu. Différence entre la leucophlegmatie & l'anasarque. Prognostic de cette maladie. Remedes à employer. IX. 437. *a.*

Leucophlegmatie, signes qui établissent la différence entre cette maladie & l'hydropisie proprement dite. VIII. 379. *a.*

LEUCOPHYLE, (*Botan. fabul.*) planche fabuleuse. Vertus que les anciens lui attribuoient. Du tems & de la maniere de la cueillir. Autre plante des Athéniens qui avoit la même propriété. *Ibid.* 437. *b.*

LEUCOTHOE, (*Myth. & Litt.*) ou *Ino.* Son histoire selon les poëtes. Réponse du philosophe Xenophane aux Eleates, qui lui demandoient s'ils feroient bien de continuer leurs sacrifices à cette déesse. IX. 438. *a.* *Voyez* INO & MATUTA.

LEUCTRE, (*Géogr. anc.*) trois différentes villes de ce nom. Journée de Leuctre fatale aux Lacédémoniens. IX. 438. *a.*

Leuctre, ordre sur lequel Epaminondas combattit à Leuctre. XI. 608. *b.* Grandeur d'ame que manifesterent les femmes de Lacédémone après la bataille de Leuctre. IX. 155. *b.*

LEUDA, *leudum*, *lauda*, termes de jurisprudence. IX. 628. *b.*

LEUDES, (*Jurispr.*) Etymologie des mots *leudes*, *llodes* & *allodes*. Terres anciennement appellées *aleu* dans les Gaules. Usages du mot *Leudes*. *Suppl.* III. 735. *b.*

LEVÉE, en musique. IX. 438. *a.*

Levée en blason. IX. 438. *a.*

LEVÉE, (*Hydr.*) *voyez* JETTÉE. Différentes causes qui obligent à faire aux rivieres des digues ou levées. IX. 438. *a.*

LEVÉE, (*Marine.*) IX. 438. *a.*

LEVÉE *des troupes*, (*Art milit.*) choix des officiers auxquels cette opération devroit être confiée. Regles particulieres à la France sur la levée des troupes. Elle est ou volontaire, pour les troupes reglées ; ou forcée, pour le service de la milice. IX. 438. *b.*

Troupes réglées. Regles pour la levée de ces troupes. *Ibid. b.* Quelle étoit la taille militaire dans l'ancienne Rome. Différentes qualités militaires qui distinguent les nations de l'Europe. *Ibid.* 439. *a.* Pratiques des Romains pour attacher les soldats au service après leur enrôlement. *Ibid. b.* Réflexions sur les manoeuvres criminelles qui se commettent en fait d'enrôlemens. A qui appartient la connoissance des contestations pour raison d'engagemens militaires. Regles concernant la levée des troupes pour le *service de la milice*. Les milices sont la puissance naturelle des états. Corps des milices de France. *Ibid.* 440. *a.* Comment on a concilié l'intérêt du service avec l'économie intérieure des provinces par rapport à la culture des terres. Regles pour la levée de la milice & les engagemens du soldat. *Ibid. b.* Différentes classes qui jouissent de l'exemption de la milice. *Ibid.* 441. *a.* Réflexions sur les privileges accordés à l'agriculture. *Ibid. b.*

Levée des troupes, voyez *Engagement*, *Enrôlement*, *Milice*. Levée des soldats chez les Romains. X. 505. *b.* XVI. 624. *b.* *Suppl.* IV. 672. *a*, *b.* &c.

Levée de tributs. III. 627. *b.* VIII. 610. *b.* XVI. 632. *a.* XVII. 855. *a*, *b.*—890. *b.* Officiers qui les recueilloient chez les anciens. IV. 662. *a.* Ceux qui les levoient en France avant l'institution des élus. V. 459. *b.* Levée de la taille dans les pays d'états. VIII. 809. *b.* Levées que les papes ont faites en France. III. 631. *b.* VII. iij. *Préface.* Levée des contributions en pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.*

LEVÉE, (*Chir.*) IX. 441. *b.*

LEVÉE, (*Agric.*) IX. 441. *b.*

LEVÉE, (*Comm. d'étoff.*) IX. 441. *b.*

LEVÉE, *arc de*, (*Horlog.*) partie de l'échappement par laquelle la force motrice est transmise sur le régulateur. De l'arc de levée dans une pendule. De l'arc de levée lorsque le régulateur est un balancier. De l'étendue de cet arc. Il ne varie point par le plus ou le moins de force motrice qu'il peut recevoir. Causes qui exigent plus de force motrice dans les pendules, & dans les montres. Principe pour la grandeur de l'arc de levée dans les pendules & dans les montres. Déterminer exactement la force précise qui doit être employée sur l'arc de levée, est un problême digne des plus grands géometres. Question difficile à résoudre : pourquoi les vibrations d'un balancier sont accélérées par l'élasticité appliquée du ressort spiral. IX. 442. *a.* Des avantages qu'on pourroit tirer de la force élastique dans plusieurs arts méchaniques. Opération par laquelle on peut mesurer la force précise & nécessaire pour entretenir le mouvement dans les pendules & dans les montres. De l'arc de supplément. Pourquoi il faut dans les montres plus de force motrice surabondante à l'arc de levée, que dans les pendules. *Ibid. b.* Art de l'horloger dans l'administration de la force motrice. Comment il faut se servir de l'arc de levée pour marquer le centre d'échappement. *Ibid.* 443. *a.* *Voyez* ARC.

Levée, terme de lingerie, de méchanique, de maréchallerie, de moulin à papier, de riviere, de rubannerie, de tisserand, de jeu de cartes. IX. 443. *a.*

LEVELING, (*Henri Palmatius*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

LEVENTI, (*terme de relation*) soldat turc de galere, qu'on rencontre en assez grand nombre à Constantinople. Moyens d'éviter l'insulte de cette canaille. IX. 443. *b.*

LEVER, *un plan*, (*Géom.*) Détails sur la maniere de faire cette opération. IX. 443. *b.* — *voyez* PLAN, (*lever un.*)

LEVER, (*Astron.*) lever du soleil ou d'un astre. Effet de la réfraction sur le moment du lever. Lever cosmique, acronyque & héliaque. Sirius caché par le soleil l'espace de 40 jours. Sauvages d'Amérique qui reglent leurs années sur le cours de cette étoile. IX. 443. *b.* *Voyez* au mot GLOBE, la maniere de résoudre quelques problêmes sur le lever des astres.

LEVER, (*Astron.*) d'un astre. *Suppl.* III. 735. *b.* Moment du lever astronomique. Méthode pour calculer l'arc semi-diurne d'un astre, par lequel on a l'heure de son lever. Conversion de cet arc en parties du tems. Application de cette méthode

... 316. b. Terreins qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Diverses observations sur sa culture. Usage de cette plante. Ses variétés. *Ibid.* 317. *b.*

LAURIER, (*Bot.*) noms de cette plante en différentes langues, *Suppl.* III. 713. *b.* Son caractere générique. Enumération de huit especes. *Ibid.* 714. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. Leurs qualités & usages. *Ibid. b.*

Laurier d'Amérique, dit achourou. I. 97. *b.*

Laurier aromatique. II. 308. *b.* Laurier de S. Antoine. *Suppl.* II. 315. *a, b.*

prétend être nés sur la coupole du tombeau de Virgile, près de Pouzzoles. Faisceaux de quelques premiers magistrats, entourés de lauriers. Usage du laurier dans les triomphes. IX. 320. *b.* Ceux qui recevoient une réponse favorable d'Apollon se couronnoient de lauriers. Le laurier, signe de bonne nouvelle chez les Romains, de paix & d'amitié. Vaisseaux ornés de lauriers. Usage de planter des branches de laurier aux portes des empereurs. Dissertation à consulter sur ce sujet. Eloge qu'Ovide a fait du laurier. *Ibid.* 321. *a.*

Laurier, de la couronne de laurier. IV. 394. *a, b.* VIII.

méthode à la recherche du lever & du coucher de la lune. *Ibid.* 736. *a.* Comment on peut trouver le lever & le coucher d'un astre par le moyen du globe. Distinction que les anciens faisoient de trois sortes de lever & de coucher qu'ils appelloient héliaque, cosmique & achronique. Rapport du lever héliaque de Syrius avec le calendrier des anciens Egyptiens. *Ibid. b.* Recherche du coucher héliaque de cette étoile en 1750 pour la latitude de Paris. Explication du lever & du coucher des étoiles, appellé cosmique, & achronique. Sorte de confusion qui se trouve sur tous ces phénomenes astronomiques dans les anciens auteurs. *Ibid.* 737. *a.*

Lever, achronique, cosmique, & héliaque. *Voyez* ces mots. Etoiles qui ne se levent jamais. I. 491. *a.* Couleurs des ombres des corps lorsque le soleil se leve. IV. 332. *b. Suppl.* IV. 143. *a, b.* De la maniere de compter le jour depuis le lever du soleil. VIII. 800. *a.* Pourquoi le froid ou la fraîcheur augmente après le lever du soleil. VII. 317. *a.*

LEVER *un siege.* (*Art milit.*) Raisons qui engagent à lever un siege. Moyen d'en cacher le dessein aux assiégés. Précaution de détruire toute munition qu'on est obligé de laisser. Ordre dans lequel on doit lever un siege, lorsqu'on ne craint pas les attaques de la garnison. Ce qu'on doit faire dès qu'on s'apperçoit de la nécessité de lever le siege. En quels cas la levée d'un siege n'a rien d'humiliant. IX. 444. *a.* Lorsqu'on est obligé de lever un siege, on doit ravager une bonne partie du pays. Motifs de cette conduite. *Ibid.*

LEVER, (*Jurispr.*) divers usages de ce mot. IX. 444. *b.*

LEVER, (*Marine*) divers usages de ce mot. IX. 444. *a.*

Lever, en terme de Finance. IX. 444. *b.*

LEVER, (*Comm.*) lever de l'étoffe. Lever boutique. IX. 444. *b.*

Lever terme de blondier. IX. 445. *b.*

LEVER, (*Boulang.*) IX. 445. *a.*

LEVER, (*Jardin.*) maniere de lever un arbre en motte. Soins qu'il exige après le transplantation. IX. 445. *a.*

LEVER *la lettre*, (*Imprim.*) IX. 445. *a.*

LEVER, (*Maneg.*) une des trois actions des jambes d'un cheval. *Voyez* AIR. Comment doit être le lever des jambes pour être bon; lever le devant à un cheval; lever haut; lever le derriere. IX. 445. *a.*

LEVER *le semple*, (*Manuf. en soie.*) IX. 445. *a.*

LEVER. (*Vannerie.*) IX. 445. *a.*

LEVER, *se*, (*Physiol.*) action par laquelle l'homme se leve de dessus un siege. IV. 657. *a.* V. 903. *a.*

LEUGAIRE, *colonne*, (*Litt.*) colonne itinéraire des Romains, découverte dans les Gaules. Singularités qui distinguent ces colonies itinéraires de celles de tout autre pays. Origine du mot *leuga* ou *leuca*, qui signifie lieue. IX. 445. *b.*

Leugaires, colonnes, découvertes en Allemagne. *Suppl.* IV. 56. *b.*

LEVI, *qui est lié*, (*Hist. sac.*) fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVIATHAN, (*Théolog.*) nom de la baleine dont il est parlé. *Job.* XLI. Plusieurs choses que les rabbins en ont écrites. *Leviathan* est le nom hébreu du crocodile, selon Bochart. IX. 445. *b.*

Leviathan, voyez à l'article MESSIE, quelques-unes des rêveries des Thalmudistes sur le léviathan. X. 404. *a.*

Leviathan, ouvrage de Hobbes. V. 255. *a.* VIII. 232. *b.* 237. *a, b. &c.*

LEVIER, (*Méchan.*) étym. & définition. IX. 445. *b.* Le levier est la premiere des machines simples. Trois choses à considérer dans un levier. Leviers de trois especes. Principe ou théorême sur la force du levier. La puissance doit être au poids en raison réciproque de leurs distances de l'appui. Etant donné le poids, sa distance à l'appui, & la distance de la puissance au même appui, trouver la puissance qui soutiendra le poids. Le gain qu'on fait du côté de la force est toujours accompagné d'une perte du côté du tems & réciproquement. La puissance est plus grande, ou plus petite, ou égale au poids, selon que la distance du poids à l'appui est plus grande, ou plus petite ou égale à celle de la puissance. *Ibid.* 446. *a.* Espece de levier que la nature a employé le plus fréquemment dans le corps humain. Quand deux puissances agissent parallélement aux extrêmités d'un levier & que le point d'appui est entre deux, la charge du point d'appui sera égale à la somme des deux puissances, &c. Les propriétés du levier sont plus difficiles à démontrer rigoureusement lorsque les puissances sont paralleles, que lorsqu'elles ne le sont pas. *Ibid. b.* Explication d'un paradoxe de méchanique, par lequel on embarrasse ordinairement les commençans, au sujet de la propriété du levier. Inventeur de ce paradoxe. *Ibid.* 447. *a.*

Levier, point d'appui d'un levier: charge du point d'appui. I. 559. *b.* 560. *a.* Levier hétérodrome. VIII. 190. *a, b.* Levier homodrome. 281. *b.* Sur la théorie des leviers, *voyez* BALANCE & POINT D'APPUI. I. 559. *b.* II. 25. *a, b. Voyez* aussi l'article POIDS. XII. 850. *b.*

Levier, dans l'art de bâtir. IX. 447. *b.*

LEVIER, (*charpente.*) IX. 447. *b.*

LEVIER, (*Horlog.*) qui sert à égaler la fusée au ressort. Description & usage. IX. 447. *b.*

LEVIER, (*Jardin.*) IX. 448. *a.*

LEVIS, *pont-* (*Art milit.*) XIII. 40. *b.* 73. *a, b.* 74. *a.*

LEVIS, *pont-* (*Manege.*) XIII. 74. *b.*

LEVITE, (*Théolog.*) D'où vient le nom de *Levi*, chef de la tribu des Lévites. Observations sur les Lévites. IX. 448. *a.* Dénombrement des Lévites par Salomon. Divers emplois auxquels il les voua. IX. 448. *b.*

Lévites, distribués en différentes classes nommées éphémeries. V. 772. *b.* Pourquoi ils ne payoient aucune redevance. VIII. 580. *a.* Fonction de portiers du temple que faisoient les Lévites. XIII. 147. *b.* Danses des Lévites. IV. 625. *b.* Personne chez les Juifs modernes ne peut se dire de race Lévitique sans des prétentions imaginaires; petits privileges de ceux qui y prétendent au moyen de quelques titres apparens. III. 605. *b.*

LÉVITIQUE, (*Théolog.*) livre de Moïse. Origine de son nom. IX. 448. *b.*

Lévitique. Observations sur ch. XIII. ℣. 13. *Suppl.* III. 735. *a.*

LÉVITIQUES, (*Hist. eccl.*) branche des Gnostiques & des Nicolaites. IX. 448. *b.*

LEVRAUT, (*Chasse.*) En quel mois naissent les meilleurs levrauts. Comment on s'assure de la jeunesse d'un levraut de trois quarts. IX. 448. *b.*

LEVRES, (*Anatom.*) Parties dont elles sont composées. IX. 448. *b.*

Levres, leur description. VIII. 268. *b.* Muscles des levres, appellés incisifs. VIII. 749. *b.* Orbiculaires. XI. 575. *b.* Quarré de la levre inférieure. XIII. 663. *a.* Triangulaire de la même. XVI. 617. *a.* Muscle élévateur des deux levres. *Suppl.* II. 545. *b.* Pourquoi les Negres ont des grosses levres. XI. 127. *a.* Différentes formes de levres. *Suppl.* II. 545. *voyez* LABIAL.

LEVRES, ou *grandes levres.* (*Anat.*) IX. 448. *b.*

LEVRES, (*Physiolog.*) expressions des passions par les levres. Des mouvemens que chaque articulation, chaque son y produisent. Explication méchanique de tous ces mouvemens si variés. Structure aussi curieuse que peu connue que les levres offrent à la méditation. IX. 449. *a.*

LEVRES, *plaies des*, (*Chirur.*) Ce qu'on doit faire dans les plaies occasionnées par des instrumens tranchans, & dans les plaies faites par ces corps émoussés. IX. 449. *b.*

Levres gerçure des levres. XIV. 243. *a.* Difformité des levres appellée bec de lievre. II. 185. *a.*

LEVRES, (*Hist. mod.*) anneaux aux levres par ornement. I. 479. *b.*

LEVRE, (*Bot.*) levre des fleurs. *Voyez* FLEURS LABIÉES. IX. 449. *b.*

LEVRES, (*Conchyl.*) IX. 449. *b.*

LEVRE, (*Archit.*) *Voyez* CAMPANE. IX. 449. *b.*

LEVRE *de cheval*, (*Maréch.*) cheval qui s'arme de la levre ou se défend de ses levres. Quelle doit être l'embouchure pour l'empêcher. IX. 449. *b.*

LEVRET, son traité sur les accouchemens. VII. 125. *b.* Sur les polypes de la matrice, de la gorge & du nez. XII. 951. *b.* Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 361. *a.*

LÉVRIERS, (*Chasse.*) Différentes especes. De quels pays viennent les meilleurs. Différentes chasses auxquelles ces especes sont propres. Levrons d'Angleterre. Lévriers harpés, gigotés, nobles, ouvrés. Comment on leur parle à la chasse. IX. 449. *b.*

LÉVRIERS, (*Astron.*) Constellation. *Suppl.* II. 397. *b.*

LÉVRIER, (*Blason.*) Différentes manieres de représenter les lévriers dans les armoiries. Etymologie du mot. Jeune lévrier appellé *levron.* *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVROUX, (*Géogr.*) ville de France dans le Berry. Marques de son antiquité. Monumens qu'on y a trouvés. Etymologie du nom de cette ville. IX. 450. *a.*

LEURRE, (*Fauconn.*) acharner le leurre. Duire un oiseau au leurre. Leurrer bec au vent. IX. 450. *a.*

LEURRER, *Surprendre, Duper, Tromper*, (*Synon.*) XV. 693. *b.*

LEUSDEN, (*Jean*) professeur d'hébreu à Utrecht. XVII. 563. *a.*

LEUTKIRCH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Faber, de l'ordre de S. Dominique, qui naquit dans Leutkirch. IX. 450. *a.*

LEUTMANN, (*Jean-George*) son ouvrage intitulé *Vulcanus famulans.* VII. 248. *b.*

LEUTSCHAU, ou *Loce*, ou *Lewocz*, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie, capitale du comté de Zyps. Son origine. Défaites qu'elle a essuyées. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVURE, (*Brasserie*) écume qu'on tire de la biere lorsqu'elle fermente. Pourquoi l'on s'en sert en faisant le pain. IX. 450. *a.* Origine de cet usage en France. La faculté de médecine l'a déclaré nuisible. *Ibid. b.*

LEVURE, (*Boulang. Brass.*) levure de biere. Comment on la tire de la biere. Deux sortes de levain qu'on en forme,

cessité & commodité de cet art. IX. 328. *a*.

LAYETIER, (*Ouvrier*) observations sur la communauté des layetiers de Paris, & sur leurs statuts. Outils des layetiers. IX. 328. *b*.

Layetier. Planches de son art dans le volume V.

LAYETTE. Coupe & façon des pieces de la layette. *Suppl*. III. 756. *a*, *b*.

LAYETTE, (*Lingerie*) assemblage de tous les vêtemens & les ustensiles nécessaires, tant à l'enfant qui vient de naître, qu'à sa mere pendant le tems de ses couches. Etat d'une

LEBRETON, pere & fils: leurs talens à faire le papier marbré. X. 72. *b*.

LEC, (*Nathanaël*) XVII. 605. *a*.

LECANOMANCIE, (*Divinat*.) sorte de divination. Roi d'Egypte qui en fit usage. Peuples qui la pratiquent. IX. 331. *b*.

LECCÉ, (*Géogr*.) ville du royaume de Naples. Observation sur deux hommes de lettres nés dans cette ville; Ammirato (*Scipione*), & Palmis (*Abraham*), juif; & sur leurs ouvrages. IX. 331. *b*.

LECHER,

l'un pour les boulangers, l'autre pour les brasseurs. Pourquoi on rejette de la levure dans les pieces de biere. Comment on devroit exciter la fermentation du moût. Levures seche. Des qualités que la levure donne au pain. Ce qu'on doit observer pour que le pain soit aussi blanc qu'il peut l'être. *Suppl*. III. 737. *a*.

LEUWENHOECK, (*Antoine-Van-*) compté parmi les anatomistes, *Suppl*. I. 400. *a*. & les physiologistes, *Suppl*. IV. 352. *a*, *b*.

LEWIS, (*Géogr*.) isle de l'Ecosse septentrionale, la plus grande des Hébrides ou Westernes, mais l'une des plus désertes. Son étendue. Ses productions. *Suppl*. III. 737. *b*.

LEWIS, son mémoire sur la planne ou or blanc. XII. 741. *a*, *b*. *&c*.

LEXIARQUE, (*Antiq. grecq*.) magistrat d'Athenes. Nombre de ces magistrats. Leurs fonctions. Quels étoient ceux qui n'étoient point admis dans les assemblées du peuple. Comment on récompensoit l'exactitude à s'y trouver, & l'on punissoit ceux qui les négligeoient. Etymologie du mot *lexiarque*. IX. 450. *b*.

LEXICOGRAPHES, le plagiat permis à ces auteurs. XII. 680. *a*. — *Voyez* DICTIONNAIRE.

LEXICOGRAPHIE, (*Gramm*.) division de la grammaire en orthologie & ortographe, & celle-ci en lexicographie & logographie. IX. 451. *a*.

Lexicographie, analyse de cette partie de la grammaire. VII. 845. *b*.

LEXICOLOGIE, (*Gramm*.) l'orthologie se divise en lexicologie & syntaxe. IX. 451. *a*.

Lexicologie, analyse de cette partie de la grammaire. VII. 843. *a*, *b*.

LEYBOURN, son traité des échelles angloises. *Suppl*. II. 750. *a*.

LEYDE, (*Géogr*.) ville des Provinces-unies. Du tems de sa fondation. Détails sur le siege que soutint cette ville en 1572 de la part des Espagnols. IX. 451. *a*. Monnoie de papier qu'elle fabriqua. Sa situation. Hommes célebres qui ont fait fleurir son académie. Ouvrages que les Gronovius ont mis au jour. Ceux de Gerard Jean Vossius: fils de ce savant. Lettre de M. Colbert à Isaac son fils. Observations sur la vie & le caractere de Jean Douza. Services qu'il rendit à sa patrie lorsque les Espagnols l'assiégerent. *Ibid*. *b*.

Leyde, bibliotheques de cette ville. II. 234. *a*. Proportion des jours secs & des jours pluvieux à Leyde. *Suppl*. IV. 417. *b*.

LEYDECKER, (*Melchior*) théologien réformé. X. 495. *a*.

LEYDEN, (*Lucas de*) graveur. VII. 868. *a*.

LEZARD, (*Ichtyolog*.) description de ce poisson de mer. IX. 452. *a*.

LEZARD *écailleux*, (*Zoolog*.) description de ce quadrupede. Lieux où on le trouve. IX. 452. *a*.

Lézard d'Amérique, description du gros lézard d'Amérique. IX. 452. *a*. Morsure de cet animal. Œufs de ces lézards. Usage qu'on en fait en cuisine. Qualité de la chair du lézard. Petits lézards des isles que l'on nomme en général *anolis*. Description du gros anolis, de l'anolis de terre, du gobe-mouche, des roquets, & du maboya. IX. 452. *b*.

Lézard, différentes especes de lézards. Article sur les anolis des Antilles. I. 487. *a*. Autres especes dites, cordyle. IV. 240. *b*. fainocantraton, lézard de l'isle de Madagascar. VI. 379. *a*. *Suppl*. III. 3. *b*. Gecko, lézard des Indes. *Suppl*. III. 194. *a*. Gobe-mouche, lézard des Antilles. VII. 728. *a*. Iguana, lézard amphibie des Indes occidentales. VIII. 550. *b*. Mabouyas, lézard des Antilles. IX. 784. *b*. Roquet, petit lézard d'Amérique. XIV. 361. *b*. Scinc, lézard d'Egypte. 795. *a*. Senembi, lézard d'Afrique. XV. 14. *a*. Seps, animal qui tient le milieu entre le serpent & le lézard. 65. *b*. Tapayaxin, lézard du Mexique. 894. *b*. Saraguico-aycurabá, lézard du Brésil. 902. *a*. Taraguyra, lézard d'Amérique. *Ibid*. Tejuguacu, lézard du Brésil. Teiunhana, lézard d'Amérique. XVI. 33. *b*. Toc-kaie, lézard de Siam. 367. *a*. Tonou, lézard du Brésil. 413. *b*. Pangolin, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 16. Phatagin. *Ibid*.

LEZARD, (*Mat. médic*.) propriétés du lézard appliqué extérieurement, & de l'onguent fait de sa chair. Usage de la fiente du lézard séchée. IX. 453. *a*.

LEZARD, (*Blason*) maniere de représenter cet animal. *Suppl*. III. 738. *a*. Etymologie du mot. *Ibid*. *b*.

LEZARD, (*Astron*.) petite constellation introduite par Hévélius. Sa situation. Nombre de ses étoiles. Longitude & latitude de la plus considérable. *Suppl*. III. 738. *b*. — *Voyez* SCEPTRE & MAIN DE JUSTICE.

LEZINA, ou *Liesina*, (*Géogr*.) isle de la Dalmatie, dans le golphe de Venise. Son étendue. Ses productions. Sa population. Son évêché. Ses révolutions. *Suppl*. III. 738. *b*.

LEZINE, (*Morale*) ce qui n'est qu'avarice dans un bourgeois, est lézine dans un homme de qualité. Distinction entre cupidité, avarice & lézine. Milord Marlborough accusé de ces trois vices. IX. 453. *a*.

LEZKOI, (*Hist. de Polog*.) surnommé *le blanc*, fils de Casimir le juste, duc de Pologne. Précis de son regne. *Suppl*. III. 738. *b*.

LESKO II, surnommé *le noir*, roi de Pologne, successeur de Boleslas V. Tableau de son regne. *Suppl*. III. 739. *b*.

LI

LI, *Ly*, *Lis*, *Lys*, (*Mesure chin*.) la plus petite mesure itinéraire de la Chine. Evaluation de cette mesure. IX. 453. *a*.

LI, (*Gramm*.) de l'ancien article françois *li*. I. 731. *a*, *b*.

LIAL-FAIL, (*Hist. anc*.) pierre qui servoit au couronnement des rois Irlandois. Opinions superstitieuses sur cette pierre. Elle fut enlevée par Edouard I d'Angleterre. I. 443. *b*.

LIAGE, (*Jurispr*.) espece de droit qui se leve au profit de certains seigneurs. Droit de liage dont jouissoit le grand bouteiller de France. Où il est fait mention de ce droit. IX. 453. *b*.

LIAIS, (*Pierre de* (*Hist. nat*.) espece de pierre à chaux. Usage auquel on l'emploie. IX. 453. *b*.

Liais. Sur cette pierre. *Voyez* XII. 580. *b*.

LIAISON, (*Métaphys*.) elle consiste en ce que chaque être qui entre dans la composition de l'univers, a la raison suffisante de sa coexistence ou de sa succession dans d'autres êtres. Exemple emprunté dans la structure du corps humain. Enchaînure universelle de toutes choses. Liaison de la cause avec l'effet, de la fin avec le moyen, *&c*. L'univers est rempli de ces liaisons finales, qui annoncent la souveraine intelligence de son auteur. IX. 454. Dans le monde, toutes les choses tant simultanées que successives, sont indissolublement unies. Ainsi le soleil renferme la raison des changemens que la terre subit. Ainsi la raison de l'accroissement d'une plante est dans la terre, dans la pluie, dans le soleil, dans l'air. Cet assemblage d'être liés, n'est pas une simple suite d'un seul ordre de choses, c'est une combinaison d'une infinité de séries mêlées, & entrelacées ensemble. Cette proposition démontrée par une multitude d'exemples tirés de ce qui se passe dans les corps terrestres & dans les célestes. *Ibid*. *b*. Ainsi de toute la nature sort en quelque sorte une voix qui annonce la multiplicité & l'enchaînure des séries contingentes. Réponse aux difficultés qu'on pourroit former contre ce principe. Ouvrage à lire sur cette matiere. *Ibid*. 455. *a*.

LIAISON, (*Musiq*.) différentes acceptions de ce mot. Liaison harmonique. Observations sur l'art de bien lier l'harmonie. IX. 455. *a*.

LIAISON, (*Archit*.) Liaisons de joints. Liaison à sec. Liaison dans la décoration tant extérieure qu'intérieure. IX. 455. *b*.

LIAISON, (*Coupe des pierres*) arrangement des joints qu'il est essentiel d'observer pour la solidité. Détails sur ce sujet. IX. 455. *b*.

LIAISON, (*Ecrit*.) liaisons de lettres, & liaisons de mots. IX. 455. *b*.

LIANNE, (*Botan*.) nom de plusieurs plantes différentes qui croissent en Amérique. Observations générales sur ces plantes. Lianne à cordes ou lianne jaune. Autres especes de lianne. Lianne brûlante, à concombre, à crocs de chien, à eau, grise, lianne miby, lianne à patate, à persil, à sang. IX. 456. *a*. à savon, à serpent. Propriétés & usages de ces différentes especes. *Ibid*. *b*.

Lianne à sang, on en tire la pourpre aux Antilles. XIII. 246. *b*.

LIANNE, *pomme de* (*Bot*.) fruit d'une plante d'Amérique nommée aussi *grenadille*, *fleur de la passion*. Description de la plante, de sa fleur & de son fruit. Différence entre la pomme de lianne, & la *grenadille* ou *barbadine*. IX. 456. *b*. — *Voyez* GRENADILLE.

LIARD, (*Monn*.) différentes sortes de liards fabriqués en différens tems. De l'origine de ce mot. IX. 457. *a*.

Liard, sur l'étymologie de ce mot. *Voyez* VII. 190. *a*. VIII. 45. *a*.

LIBAGE, terme de maçonnerie. IX. 815. *a*.

LIBAN, *le* (*Géogr*.) description de cette chaîne de montagnes. Autre chaîne appellée *anti-liban*. Circuit & longueur de l'une & de l'autre. Leur situation. IX. 457. *a*. Pays renfermé entr'elles. Etymologie du mot *Liban*. *Ibid*. *b*.

Liban, cedres du Liban. II. 797. *a*. Vin du Liban. XVII. 300. *a*. 301. *b*.

LIBANOMANCIE, (*Divin*.) Etymologie du mot. Divination par le moyen de l'encens. Cérémonies usitées dans la libanomancie. IX. 457. *b*.

LIBATION, (*Litt. grecq. & rom*.) Libations qui accompagnoient les sacrifices. Libations sans sacrifices. En quelles occasions elles se pratiquoient. Libations des repas. IX. 457. *b*. Plaute appelle les dieux qu'on fêtoit ainsi par des libations, *les dieux des plats*. [illegible] Du vin offert dans les libations. Dans les occasions solemnelles, on couronnoit de fleurs la coupe des libations. Avant les libations, on se lavoit les mains, & on récitoit certaines prieres. Miel offert en libations. Celles des premiers fruits de l'année. Libations sur les tombeaux dans les funérailles. *Ibid*. 458. *a*. Libations que le sénat ordonna pour Auguste. *Ibid*. *b*.

Gascogne : elle étoit le chef-lieu du peuple *Lectorates*. Observations sur le nom de ce peuple & de cette ville. Inscriptions tauroboliques trouvées à Lectoure. Auteurs à consulter sur Lectoure moderne. IX. 335. *b*.

LECTURE, (*Arts*) qualités exigées dans un lecteur. Plaisir que donne la bonne déclamation. On juge plus sainement de ce qu'on lit que de ce qu'on écoute. Avantages qui naissent de la lecture. Cet exercice est une peine pour la plupart des hommes. IX. 336. *a*.

[illegible] Loix à consulter. *Ibid. b*.

LEGAT, (*Jurispr.*) légat du pape ou du saint siege. Ce titre paroît emprunté du droit romain. Légats qu'envoyoient les empereurs & les premiers magistrats. Premiers légats du pape, dont l'histoire fait mention. Légats envoyés en différentes occasions depuis le quatrieme siecle. IX. 341. *b*. Les papes envoyoient quelquefois des évêques, & même de simples prêtres dans les provinces éloignées, pour examiner ce qui s'y passoit de contraire à la discipline ecclésiastique. Séance

Libation que faisoient les Romains à Jupiter, en perçant un tonneau de vin. VIII. 701. *a*. Celles qu'ils faisoient avant & après le repas. XV. 409. *b*. 410. *b*. Vin des libations. XVII. 301. *b*.

LIBATTE, ou *Chilongi*, (*Géogr. histor.*) chaumieres d'Ethiopie. Description de ces chaumieres & de leur disposition en maniere de camp. IX. 458. *a*.

LIBATTO, répétition de l'article précédent. IX. 458. *b*.

LIBAVIUS, (*André*) chymiste. III. 432. *b*. VII. 248. 8. *a*. Liqueur fumante de Libavius. IX. 565. *b*. 566. *a*.

LIBBI, (*Bot.*) arbre des Indes orientales qui ressemble à un palmier. Substance qu'on en tire pour en faire du pain. Maniere de la tirer de l'arbre & de la préparer. Espece de dragées seches qu'on en fait encore. IX. 458. *a*.

LIBELLAIRE, *contrat*. IV. 125. *b*.

LIBELLATIQUES, (*Théolog.*) sorte de chrétiens qui pour éviter la persécution ordonnée par Decius, obtenoient des magistrats ou par argent, ou par une secrete apostasie, des certificats appellés *libelli*, qui les préservoient de toute recherche. IX. 458. *b*. Ce crime regardé par l'église comme très-grave. Comment les libellatiques obtenoient la relaxation des peines qu'ils avoient à subir. Schisme causé à cette occasion dans l'église de Carthage. *Ibid.* 459. *a*.

LIBELLE, (*Jurispr.*) libelle de divorce, libelle d'un exploit ou d'une demande, libelle diffamatoire; ce que ce crime a de grave, sa punition. IX. 459. *a*.

Libelle de répudiation & de divorce. XIV. 160. *a*, *b*. Libelle est aussi le nom des requêtes qu'on présentoit aux empereurs. 165. *a*, *b*.

LIBELLE, (*Gouvern. politiq.*) les libelles sont inconnus dans les états despotiques de l'orient. Ils sont sévérement punis dans le gouvernement aristocratique. Dans la démocratie il ne convient pas de sévir contre les libelles. Dans les monarchies éclairées, ils sont moins regardés comme un crime que comme un objet de police. Conduite des Anglois à l'égard des libelles. Mépris que de sages gouverneurs d'un état doivent avoir pour les libelles satyriques. Les libelles sont encore moins redoutables par rapport aux opinions spéculatives. Inutilité des méthodes employées jusqu'à ce jour pour prévenir ou proscrire les libelles dans les gouvernemens monarchiques. IX. 459. *b*. Mépris avec lequel Néron traitoit les satyres contre sa personne. Comment Henri IV se vengea des libelles diffamatoires que Mayenne avoit répandus contre lui. Certaines flatteries peuvent être plus dangereuses que de tels libelles. Des moyens à employer contre les libelles. *Ibid.* 460. *a*.

Libelles, réflexions sur ceux qui attaquent le prince ou les grands. IX. 399. *b*.

LIBELLÉE, *demande*. IV. 804. *a*.

LIBELLORUM scrinium, (*Jurispr. rom.*) XIV. 815. *a*.

LIBER, (*Mythol.*) pourquoi l'on donna ce surnom à Bacchus. IX. 460. *a*. Sur quel fondement quelques païens avoient pensé que les Juifs adoroient leur dieu *Liber*. *Ibid. b*.

LIBER, (*Litt.*) pellicule prise d'entre l'écorce & le tronc de certains arbres. Cette pellicule suppléoit en certains endroits au défaut du papier d'Egypte. Etymologie du mot *livre*. IX. 460. *b*.

Liber, voyez sur cette sorte d'écorce. XI. 851. *a*. Sur quoi étoient écrits les *libri lintei* dont parle Tite-Live. 856. *a*.

LIBERA, (*Mythol.*) quelle étoit cette déesse. Médailles & monumens consacrés à *Liber* & à *Libera*. IX. 460. *b*.

LIBERALES, (*Litt.*) fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Bacchus. Etymologie du mot. Femmes qui faisoient les cérémonies de la fête. Joie qui régnoit alors. IX. 460. *b*.

LIBÉRALITÉ, (*Morale*) elle doit être subordonnée à la justice. La libéralité ne convient qu'aux particuliers & non point aux souverains. Anecdote sur le roi de Prusse. IX. 460. *b*. La libéralité est une qualité moins admirable que la générosité. La libéralité a pour principe la justice de l'action, & pour but la plus excellente fin. Elle renferme aussi la volonté d'acquérir & de conserver, selon les principes que dictent la raison & la vertu; & en effet, la prévoyance & la frugalité facilitent la pratique de la libéralité, l'aident & la soutiennent. Divers noms que prend cette vertu, selon la diversité des objets envers lesquels on l'exerce. D'où dépend la juste mesure de cette sorte de bénéficence. Différence entre la libéralité & la prodigalité. *Ibid.* 461. *a*. Quelle est la libéralité nécessaire aux princes. Pensée de Montagne sur ce sujet. Libéralité d'Artaxerxès envers Satisbarzane, qui lui demandoit une autre sorte de gratification qui n'étoit pas juste. Singulier exemple de libéralité manifestée dès la plus tendre enfance. *Ibid. b*.

Libéralité, en quoi elle differe de la magnificence. IX. 861. *a*. [illegible] âge qui devroit régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. *a*. Maniere d'inspirer la libéralité à un enfant. 786. *a*, *b*.

LIBÉRALITÉ, (*Litt.*) vertu personnifiée sur les médailles romaines. Comment on la représentoit sur celles des empereurs. IX. 461. *b*.

Libéralité. Représentation de cette divinité allégorique. XV. 731. *a*.

LIBERAUX, *Arts*, *voyez* ART.

LIBERTÉ *de Dieu*. (*Théolog.*) IV. 979. *b*.

LIBERTÉ, (*Morale*) juste notion de cette faculté. Douze preuves alléguées par M. Turrettin, pour montrer que la liberté est une prérogative réelle de l'homme. Exposition des principaux systêmes sur la liberté. Systême des fatalistes, IX. 462. *a*. adopté par les Stoïciens. Fatum des Turcs. Les Esséniens croyoient que tout arrive par une fatalité inévitable, & suivant l'ordre que la providence a établi, & qui ne change jamais. La doctrine qui détruit la liberté, porte naturellement à la volupté. Hypothese de Spinosa contraire à la liberté. Nécessité universelle qu'il établit dans les choses. Argumens dont il s'est servi pour la soutenir. *Ibid. b*. Suite des preuves de Spinosa. *Ibid.* 463. *a*. Conséquences de ce systême. *Ibid. b*. Trois propositions par lesquelles on satisfait aux objections contre la liberté. 1°. Il est faux que tout effet soit le produit de quelque cause externe. 2°. La pensée & la volonté ne peuvent être des effets de la matiere. 3°. Quand la pensée & la volonté seroient des effets de la matiere, il ne s'ensulvroit pas que la liberté de la volonté fût impossible. Argumens par lesquels on attaque les partisans de l'aveugle fatalité. *Ibid.* 464. *a*. La liberté brille dans tout son jour, soit qu'on la considere dans l'esprit, soit qu'on l'examine par rapport à l'empire qu'elle exerce sur le corps. *Ibid. b*. Diverses occasions dans la vie humaine, où l'empire de cette liberté s'exerce avec tant de pouvoir qu'elle dompte les corps, & en réprime avec violence tous les mouvemens. *Objections contre la liberté*. Ou l'ame peut absolument se déterminer dans l'équilibre des dispositions du cerveau entre les pensées vertueuses & les pensées vicieuses, ou elle ne peut absolument se déterminer dans cet équilibre. Dans le premier cas, elle a en elle-même le pouvoir de se déterminer; dans le second, ce sont les dispositions du cerveau qui la déterminent, & ses pensées ne sont jamais libres. Or rassemblant les deux cas, ou il se trouve que les pensées de l'ame sont toujours libres, ou qu'elles ne le sont jamais en quelque cas que ce puisse être; or il est vrai & reconnu que les pensées des enfans, de ceux qui rêvent, de ceux qui ont la fievre chaude, & des fous ne sont jamais libres, donc, *&c. Ibid.* 465. *a*. Développement de cette objection. *Ibid. b*. Réponse. *Ibid.* 466. *b*. Puisque nous sommes quelquefois emportés malgré nous, il est donc vrai que nous sommes quelquefois maîtres de nous; la maladie prouve la santé, & la liberté est la santé de l'ame. Ce raisonnement paré & embelli par M. de Voltaire de toutes les graces de la poésie. Suite de la réponse à l'objection précédente. *Ibid.* 467. *a*, *b*. Un des argumens les plus terribles contre la liberté, est l'impossibilité d'accorder avec elle la prescience de Dieu. Observations sur cet argument. *Ibid.* 468. *a*. L'idée de la liberté est une de ces vérités premieres universellement répandues. Quelle est la meilleure maniere de réfuter ceux qui la nient. Contradictions qu'on observe entre les principes & la conduite des adversaires de la liberté. Vers de M. de Voltaire sur ce sujet. Raisons par lesquels Bayle a tâché de ruiner l'argument pris du sentiment vif que nous avons de notre liberté. *Ibid. b*. Réponse à Bayle. Preuves en faveur de la liberté tirées de la morale & de la religion. *Ibid.* 469. *a*. M. de Voltaire cité.

Second systême sur la liberté, celui de M. Leibnitz dans lequel il soutient que l'ame ne se détermine jamais sans cause, & sans une raison prise d'ailleurs que du fond de la volonté. Développement de ce systême. La liberté n'est point opposée à la nécessité morale. La nécessité hypothétique n'est pas moins compatible avec la liberté. Comment M. Leibnitz s'explique là-dessus. *Ibid. b*.

Troisieme systême sur la liberté, celui dans lequel on prétend que l'homme a une liberté d'indifférence. Il est certain qu'il n'y a point en Dieu, ni dans les bienheureux qui sont dans le ciel, cette liberté d'équilibre. Il s'agit de savoir si elle se trouve dans l'homme. Raisons de ceux qui soutiennent la négative. *Ibid.* 470. *a*. Maniere de raisonner des philosophes qui ont pris l'affirmative. *Ibid. b*. En quoi consiste l'essence de la liberté. *Ibid.* 471. *a*. Notion de cette faculté selon les catholiques. *Ibid. b*.

Liberté. En quoi elle consiste. VI. 156. *b*. 157. *a*. Liberté animale distinguée de la liberté morale ou d'intelligence. *Ibid. b*. Distinction entre le mouvement machinal & celui qui dépend de la liberté. IX. 794. *a*. Liberté d'indifférence. VI. 425. *a*. La liberté souvent confondue avec la volonté. XVII. 454. *b*. Comment la fatalité des évènemens s'accorde avec la liberté humaine. VI. 425. *b*. 426. *a*, *b*. *&c*. Si la chaîne des évènemens & la liberté. VII. 204. *b*. Le sentiment intérieur est la seule preuve que nous ayons & que nous puissions avoir de notre liberté. 205. *a*. L'existence des futurs contingens libres n'est pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. 405. *a*. Réflexions sur la liberté. VIII. 865. *b*. Comment la philosophie a cherché à concilier la liberté avec la providence de Dieu. VII. 205. *a*, *b*. Si la prescience de

peuvent être conjoints plusieurs légataires d'une même chose, 632. *a.* 871. *b.* Légataires entre lesquels le droit d'accroissement a lieu. *Ibid.*

LEGATION, (*Jurispr.*) diverses acceptions de ce mot. Légations ordinaires & extraordinaires. Provinces de France pour lesquelles on obtient les graces & expéditions bénéficiales dans la légation d'Avignon. IX. 346. *b.*

Légation, gouvernemens de légation en France. II. 681. *b.* Secrétaires de légation en Allemagne : leurs assemblées. IV. 958. *a.*

LEGATOIRE, (*Hist. anc.*) division des provinces de l'em-

... Les légendes nous découvrent le peu de tems que duroit la reconnoissance de ceux qui ayant reçu l'empire de leur pere, de leur mere, ou de leur prédécesseur qui les avoit adoptés, quittoient bientôt après le nom de fils qu'ils avoient pris d'abord. Les médailles grecques caractérisées par une exactitude qui ne se trouve pas dans les médailles romaines. 8°. Dans les légendes on trouve souvent le nom du magistrat sous lequel les médailles ont été frappées. *Ibid. b.*

Positions de la légende. Diverses bizarreries dans les positions de légendes des médailles grecques. Légendes écrites à la maniere des Hébreux de droite à gauche. Toutes les médail-

Dieu détruit la liberté. XIII. 310. *a*, *b*. 311. *a*. Réponse à ceux qui prétendent que ce qui dépend de la liberté des êtres intelligens, ne sauroit être assujetti à la providence. 516. *b*. Pourquoi, selon M. Jaquelot, Dieu a créé l'homme libre : suites naturelles de cette faculté accordée à l'homme. X. 24. *b*. Sentiment des docteurs juifs sur la liberté. IX. 45. *b*. 46. *a*. Système de Hobbes. VIII. 233. *b*. Celui des sociniens. XVII. 398. *a*. — *Voyez* LIBRE *arbitre*.

LIBERTÉ *naturelle*, (*Droit naturel*) les loix naturelles sont la regle & la mesure de cette liberté. Le premier état que l'homme acquiert par la nature, & qu'on estime le plus précieux de tous les biens, c'est l'état de liberté. En quels cas l'homme perdoit chez les Romains sa liberté naturelle. La servitude abolie chez les chrétiens. Réflexion sur l'esclavage des negres. IX. 471. *b*.

LIBERTÉ *civile*, (*Droit des nations*) différentes manieres dont ce mot de *liberté* a frappé les esprits. La liberté civile ne se trouve que dans les gouvernemens modérés. Fondement de cette liberté. IX. 472. *a*.

LIBERTÉ *politique*, (*Droit politiq.*) liberté politique d'un état. Celle d'un citoyen. Cette liberté est l'object direct de la constitution angloise. IX. 472. *a*. Discours que tient Viriate à Sertorius, dans lequel Corneille a peint admirablement la hauteur des sentimens qu'inspire la liberté politique. *Ibid. b*.

Liberté. Réflexions sur la liberté politique. V. x. *a*, *b*. *Préface*. Le plus grand bien du peuple, c'est la liberté. VII. 790. *b*. L'amour de la liberté porté au plus haut degré par les peuples du nord. VIII. 919. *a*. Quels sont les peuples plus ou moins jaloux de leur liberté. IX. 357. *b*. La liberté favorable à la population. XIII. 95. *b*. Il vaudroit mieux qu'il n'y eût point de liberté, que si elle se bornoit à certaines personnes : forme de gouvernement dans laquelle la liberté est le plus assurée. 357. *b*. Heureux effets de la liberté : elle favorise les progrès des arts. *Suppl.* II. 901. *a*. Le génie, la valeur & la vertu sont les enfans de la liberté. 905. *b*.

LIBERTÉ *de penser*, (*Morale*) deux significations de ces termes, dont l'une mérite d'être applaudie, & l'autre d'être combattue. La véritable liberté de penser tient l'esprit en garde contre les préjugés & la précipitation. Elle ne se rend au merveilleux qu'après s'être bien prémunie contre le penchant trop rapide qui nous y entraîne : elle ramasse surtout toutes ses forces contre les préjugés que l'éducation nous fait prendre sur la religion, parce que ce sont ceux dont nous nous défaisons le plus difficilement. IX. 472. *b*. Gardons-nous cependant de décider au tribunal de la fiere raison, les questions qui ne sont que du ressort de la foi ; mais cette soumission de la raison à la foi n'ébranle pas pour cela ses fondemens. Bannir tout examen de la raison, ce seroit ouvrir un vaste champ au fanatisme le plus outré, & aux superstitions les plus insensées. De tout tems, la religion a eu beaucoup moins à souffrir de la hardiesse de l'esprit, que de la corruption du cœur. Cette liberté de penser, qui insulte aux bons croyans, est quelquefois plus crédule & plus superstitieuse qu'on ne pense ; & ce n'est souvent que par autorité, que ceux qui se glorifient de n'avoir point de religion, soutiennent qu'il ne faut pas croire à l'autorité. *Ibid.* 473. *a*. Autres motifs secrets qui peuvent détourner un homme de l'amour pur de la vérité. Réflexions sur ces incrédules qui prétendent s'autoriser de l'exemple des grands hommes parmi les anciens, qui, selon eux, se sont distingués par la liberté de penser, & même de l'exemple des prophetes, qui se sont déchaînés contre les sacrifices du peuple d'Israël. *Ibid. b*. Si, parmi les inconvaincus, on voit des hommes du premier mérite, il faut convenir aussi qu'il en est d'autres pour qui l'impiété est d'une grande ressource. La singularité des sentimens qu'ils affectent, marque moins en eux un esprit supérieur, qu'un ardent desir de le paroître. *Ibid.* 474. *a*.

Liberté de penser. Comment on pourroit l'accorder avec le respect qu'on doit au culte établi. I. 241. *a*. C'est déshonorer la raison que de la mettre dans des entraves : les Grecs & les Romains qui pensoient par eux-mêmes, méritoient seuls le titre de philosophes. III. 21. *b*. Liberté de penser & d'écrire, établie chez les Anglois. XVII. 870. *b*.

Liberté de la presse. V. 146. *a*, *b*. XIII. 320. *b*. XVII. 870. *b*.

Liberté de conscience. III. 903. *a* ; *b*.

LIBERTÉS *de l'église gallicane*, (*Jurispr.*) en quel tems ces libertés commencerent à être réclamées. Les canonistes ultramontains prétendent que ces libertés ne sont que des chimeres. IX. 474. *a*. D'autres les font consister dans une indépendance entiere du S. siege : deux sentimens également faux. Ces libertés ont été appellées quelquefois des *privileges* & *immunités*. On les a quelquefois qualifiées de *saintes*. L'église de France n'est pas la seule qui ait ses libertés. Des titres sur lesquels les libertés de l'église gallicane sont fondées. Code canonique qu'on observoit en France sous la premiere race de ses rois, & depuis Charlemagne. Les papes ont reconnu ces libertés, & nos rois & le parlement ont pris soin de les maintenir. *Ibid. b*. Deux maximes fondamentales, auxquelles ces libertés se rapportent. Traité des libertés de l'église gallicane, par Pierre Pithou. Autorité que cet ouvrage a acquise. Réimpressions de ce recueil avec des augmentations. Quatre principaux moyens, auxquels on a recours pour la conservation de ces libertés. *Ibid.* 475. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

LIBERTÉ, (*Inscript. Médaill.*) comment on la représente. Temple de la liberté sur le mont-Aventin. Statue érigée à la liberté. Le mot de *liberté* donné par les consuls après le massacre de Caïus. Monument élevé sous Claude à la liberté. Le bonnet de la liberté pris de tout le peuple après la mort de Néron. Nouvelle statue de la liberté, érigée sous Galba. Inscription qui se lisoit sur le piedestal. Monnoies frappées dans le même tems, qui portent au revers le mot de *liberté*. IX. 475. *b*.

LIBERTÉ, (*Mythol. Iconol.*) déesse des Grecs & des Romains. Culte qu'ils lui rendirent. Son temple consacré par Tiberius Gracchus. Autre temple qui lui fut érigé quand Jules-César eut soumis les Romains. Comment elle est représentée dans une médaille de Brutus, & dans d'autres médailles. IX. 475. *b*. Quelques villes d'Italie portoient autrefois dans leurs armoiries le mot *libertas*. *Ibid.* 476. *a*.

Liberté. Symbole & représentation de cette divinité. XV. 731. *a*. *Suppl.* II. 324. *b*. Temple de la Liberté. XVI. 75. *b*. Atrium de ce temple. I. 824. *a*. Jeux de la liberté. VIII. 538. *a*.

Liberté, franchise dans le discours & dans la conduite. VII. 284. *a*.

Liberté, *Franchise*, *Privilege*, *Exemption*, *Immunité*, (*Synon. en Jurispr.*) VII. 284. *a*. VIII. 578. *a*.

Liberté de commerce, *voyez* COMPAGNIES *de commerce*, & CULTURE *des terres*.

LIBERTÉ *de cour*, (*Comm.*) ce terme particuliérement employé par rapport aux villes anséatiques. Consul qu'elles entretenoient dans les principales villes de l'Europe où elles avoient des comptoirs. IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, en peinture. IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, (*Beaux-Arts*) caractere de beauté dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* I. 840. *a*.

LIBERTÉ, (*Horlog.*) IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, *Facilité*, *Légèreté*, *Franchise*, (*Beaux-Arts*) IX. 476. *a*.

LIBERTINAGE, (*Morale*) il tient le milieu entre la volupté & la débauche. Libertinage qui tient au tempérament ou à l'âge. Celui qui tient à l'esprit. Libertinage d'Horace, de Chaulieu, d'Anacréon. IX. 476. *a*.

LIBERTINI, *les*, (*Litt. sacrée*) passage du livre des actes, où il en est parlé, *chap.* VI. ℣. 9. Sentimens des commentateurs sur le sens de ce mot. IX. 476. *b*.

LIBERTINS, (*Théolog.*) fanatiques qui s'éleverent en Hollande vers l'an 1528. Leur doctrine : lieux où ils se répandirent. Leurs chefs. IX. 476. *b*.

LIBERTINS, (*Jurispr.*) dans les premiers tems de Rome, on distinguoit les affranchis des libertins. IX. 476. *b*.

LIBERTINUS, (*Litt.*) distinction qu'on mettoit à Rome entre les affranchis & ses enfans. IX. 477. *a*.

Libertinus, *Libertus*. Signification de ces mots. I. 163. *a*.

LIBETHRA, (*Géogr. anc.*) ville de Grece, sur le mont Olympe. Fontaine de ce nom. Montagne de Béotie, nommée *Libéthrienne*. Divers objets remarquables sur cette montagne. IX. 477. *a*.

LIBITINAIRES, leurs fonctions chez les Romains. VII. 370. *a*.

LIBITINE, (*Litt.*) déesse qui présidoit aux funérailles. Origine de ce nom. Temple qu'elle avoit à Rome. IX. 477. *a*. Espece de tribut qu'on y payoit pour chaque mort. Origine & utilité de cet usage. Le nom de Libitine transporté à tout ce qui avoit quelque rapport à cette divinité. *Ibid. b*.

LIBITINE, *porte*, (*Litt.*) IX. 477. *b*.

LIBITUM, (*Musiq.*) signification & usage des mots *ad libitum*, qu'on trouve quelquefois dans le courant d'une piece de musique, ou joint au nom de quelque instrument dans les titres. Différence entre les mots *cadenza* & *ad libitum*. *Suppl.* III. 739. *a*.

LIBON, *puteal de*, (*Hist. rom.*) puits couvert qu'on voyoit dans la place romaine. XIII. 585. *b*.

LIBONOTUS, (*Géogr. maritim. anc.*) l'un des douze vents des anciens. Pourquoi nous n'avons point de nom qui marque au juste ce rhumb de vents des anciens. Origine du mot *libonotus*. IX. 477. *b*.

LIBOURET, (*Pêche*) instrument qu'on emploie à la pêche du maquereau. Description. Comment se fait cette pêche. Libouret de l'amirauté de Poitou. IX. 477. *b*.

LIBRAIRE. Un libraire est un négociant censé lettré, ou doit l'être. Libraires auxquels on doit de belles éditions grecques & latines. Nombre des imprimeurs de Paris. Examen sur le fait de la librairie qu'on subit avant d'être reçu. Différence établie anciennement entre les libraires & les bibliopoles,

taires, princes & triaires, voyez ces mots. Par qui étoient commandées les légions. Officiers qui commandoient celles des alliés. Enseignes des légions. *Ibid. b.* Comment on distinguoit les légions entr'elles. De la cavalerie qui composoit chaque légion. Origine des chevaliers romains. Variations dans le nombre des cavaliers. Leur armure. Leur maniere de monter à cheval. De la cavalerie légere. *Ibid.* 355. *a.* Etendarts & cornettes de la cavalerie. Dépôts qu'on mettoit sous la garde du premier capitaine. Des donatifs des légions. Dépôt pour la sépulture commune. Cérémonies

& constante. De l'autorité de l'opinion. Combien elle peut être favorable à celle du prince. *Ibid.* 360. *a.* *De l'administration* : c'est par elle que le législateur conserve sa puissance, le bonheur & le génie de son peuple. Comment par l'administration, le législateur peut lui faire oublier ce qu'il a perdu des deux grands avantages de l'état de nature, l'égalité & l'indépendance. Comment il le disposera à l'humanité, & à ce sentiment de bienveillance qui est le lien de son peuple à lui. Exemples tirés de l'histoire chinoise, & de celle de Perse. Comment il animera le sentiment de

poles. Magasins de librairie des foires de Francfort. IX. 478. *a.*

Libraire. Du droit de propriété que le libraire a sur un ouvrage littéraire. V. 146. *a*, *b.* 147. *a.* Accord équitable que devroient faire les libraires des différens pays. 147. *b.*

Libraire, ancienne dignité ecclésiastique. IX. 478. *b.*

LIBRAIRE, terme d'antiquité. Différence établie anciennement entre les notaires & les libraires. IX. 478. *b.*

LIBRAIRIE, signifioit autrefois une bibliotheque. Maître de la librairie. Garde de la librairie. Celles des monasteres. IX. 478. *b.*

LIBRAIRIE, (*Comm.*) considération attachée à ce genre de commerce. Ancienneté du commerce de librairie. Connoissances qu'il exige. Prérogatives de la librairie depuis Charlemagne. IX. 478. *b.* La librairie renouvellée par l'invention de l'art de l'imprimerie. Le chancelier est le protecteur né de la librairie. Soins de M. de Lamoignon pour la faire prospérer. Ses progrès sous les auspices de M. de Malesherbes. *Ibid.* 479. *a.*

Librairie. Officiers de la librairie. I. 138. *b.* Chambre royale & syndicale de la librairie. III. 57. *a.* Du code de la librairie. VIII. 620. *b.* Les boutiques de libraires appellées *pilæ* par Horace. XV. 720. *a.*

LIBRATION, (*Astronom.*) irrégularité apparente dans le mouvement de la lune. Sa cause. IX. 479. *a.* Explication par figure de ce mouvement de libration. Ouvrage à consulter sur la cause physique de ce mouvement. *Ibid. b.*

Libration, petit changement qu'on apperçoit dans la situation des taches de la lune. Quantité de ce changement. Quatre sortes de librations ; la libration diurne, la libration en latitude, celle en longitude, & enfin celle qui provient de l'attraction de la terre sur le sphéroïde lunaire. Diverses observations sur la cause & la grandeur de ces librations. Pourquoi nous voyons toujours à-peu-près le même côté de la lune. *Suppl.* III. 739. *b.* Altérations dans la sphéricité de son globe. Observations de la Grange sur ces objets. Méthode pour connoître les loix & les circonstances de la libration de la lune. Ouvrage à consulter. Les figures de la lune doivent être construites pour les librations moyennes. Quelle est la plus grande figure qui ait été faite des taches de la lune. *Ibid.* 740. *a.* Libration de l'apogée. *Ibid. b.*

Libration de la lune, *voyez* sur ce sujet. IX. 729. *b.*

Libration de la terre. Cause du parallélisme de l'axe de la terre. Recherches sur la cause de l'inclinaison de cet axe sur le plan de l'écliptique. Sentiment de M. Pluche sur cette inclinaison. Mouvement de libration dans l'axe de la terre. IX. 480. *a.* *Voyez* NUTATION.

LIBRE. Tous les hommes sont naturellement libres. V. 415. *a.* Homme libre chez les anciens Francs. VI. 691. *a.* VIII. 279. *a.* Fief libre. VI. 708. *b.* Libre seigneur. XIV. 894. *b.* Habit des hommes libres chez les Romains. XVI. 745. *b.* Villes libres. XVII. 280. *a.*

LIBRES, (*Théolog.*) hérétiques du seizieme siecle, qui suivoient les opinions des anabaptistes. Leur doctrine. IX. 480. *a.*

LIBRE, (*Ecrivain*) IX. 480. *a.*

LIBRE, (*Horlog.*) IX. 480. *b.*

LIBURNE, (*Hist. rom.*) huissier qui appelloit les causes qu'on devoit plaider à Rome. Remarques littéraires sur ce sujet. IX. 480. *b.*

LIBURNE, (*Archit. navale*) sorte de navire des Liburniens. Son usage en guerre. Il y en avoit de différentes grandeurs. IX. 480. *b.*

LIBURNIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Illyrie. Différens peuples qui occuperent anciennement la côte orientale de l'Italie. Vaisseaux appellés *liburnes*. IX. 480. *b.*

LIBYE, (*Géogr. anc.*) l'Afrique désignée quelquefois par ce nom. Pays d'Afrique auxquels ce nom étoit propre. Libye intérieure dont parle Ptolomée. La Libye étoit anciennement un des greniers de l'Italie. Quantité de blé qu'elle fournissoit annuellement à Rome. IX. 481. *a.*

Libye. Usage qui s'y pratiquoit en faveur du prince, de la part des nouvelles mariées. XI. 378. *b.*

LIBYSSA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville maritime d'Asie. Mort d'Annibal dans cette ville. IX. 481. *a.* Tombeau de ce grand capitaine. *Ibid. b.*

LICE des jeux olympiques. XV. 487. *a.* Lice, ou champ clos. III. 76. *b.* Lice, carriere des anciens cirques. II. 704. *b.* — *Voyez* aussi STADE.

LICE, terme de vénerie. XVI. 928. *b.* — 930. *b.*

LICENCE, (*Gramm. Litt. Morale*) de la licence par rapport aux mœurs. IX. 481. *b.* Licences dans les arts. Maximes sur les [illegible] en théologie, droit & médecine. Signification du mot *licenciatus*. *Ibid.* 482. *a.*

LICENCE, (*Jurispr. & Théolog.*) diverses acceptions de ce mot. Terme de tems, au bout duquel on obtenoit licence dans l'étude des loix, selon Justinien. Pourquoi le degré de licence est appellé de ce terme. IX. 482. *a.*

Licence, Bénédiction de licence dans les facultés de théologie & de médecine. III. 95. *b.* Lettres de licence. IX. 424. *b.* Cérémonie qui se faisoit dans les écoles de théologie de Paris, après chaque cours de licence. XI. 918. *a.*

LICENCE *poétique*, (*Belles-lett.*) principales licences de la poésie latine. Celles des poëtes grecs. Licence dans la versification françoise. IX. 482. *a.*

LICENCE, (*Belles-lett. Poés.*) différence entre hardiesse & licence dans le style poétique. Divers exemples de licence. *Suppl.* III. 740. *b.*

Licence poétique. XII. 838. *b.* 847. *a*, *b.*

LICENCE, (*Musiq.*) différence entre licence & faute dans la composition musicale : l'inconstance des regles de l'harmonie fait que ce qui est licence en un tems, ne l'est pas dans un autre. *Suppl.* III. 741. *a.*

LICENCES, (*Peint.*) quelles sont les licences permises. IX. 482. *b.*

LICENCIÉ *en droit*, (*Jurispr.*) titre que du tems de Justinien les étudians en droit prenoient à la fin de leur cours d'études. Dispositions de l'édit de 1679, par rapport au tems des études en droit. Le degré de licencié confondu dans quelques universités avec celui de docteur. IX. 482. *b.*

Licencié. Accord entre le chancelier de l'université & la faculté de droit sur le sujet des licenciés. III. 96. *a.* Des formalités en usage pour obtenir les degrés de bachelier, de licencié, de docteur dans l'université de Paris. IV. 763. *b.*

LICENCIEMENT, (*Art milit.*) officiers chargés en France du licenciement des troupes. Précautions qu'on prend dans le royaume, lorsqu'il s'agit le licencier quelques compagnies d'un corps de troupes réglées. IX. 482. *b.* Quelles sont les mesures qu'on prend, lorsqu'il s'agit d'exécuter le licenciement d'un bataillon de milice. *Ibid.* 483. *a.* Différentes maximes observées en pareil cas. Adoucissemens par lesquels on tempere la rigueur du service forcé du milicien. Sort des officiers enveloppés dans le licenciement. *Ibid. b.* *Voyez* les ordonnances militaires.

Licenciement, *Réforme.* Différence entre ces deux actes. XIII. 891. *b.*

LICENCIEUX, *vers.* VI. 558. *a*, *b.*

LICETI, (*Fortunius*) médecin. XIII. 792. *a.* Son ouvrage sur les étoiles nouvelles. *Suppl.* II. 895. *b.*

LICHANOS, (*Musiq. anc.*) nom de la troisieme corde de chacun des deux premiers tétracordes. Comment s'appelloient la troisieme corde à l'aigu du plus bas tétracorde, & celle du second tétracorde. IX. 484. *a.*

LICHE, (*Ichtyolog.*) description de ce poisson de mer. IX. 484. *a.*

LICHEN, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 484. *a.*

Lichen de Grece. Sa description. IX. 484. *a.* Lieux où croît cette plante. Usage qu'on en faisoit en teinture. Observations sur le commerce de ce lichen. *Ibid. b.*

Lichen. Comparaison des lichens & des champignons. III. 80. *b.* Espece de lichen, appellé *pulmonaire*. XIII. 565. *b.*

LICHI, (*Botan. exot.*) fruit de la Chine. Différentes manieres d'en écrire le nom. Description de l'arbre & du fruit : lieux où il croît. Ses propriétés bienfaisantes. De la maniere de le manger. Comment on l'apporte à Pékin pour l'empereur. Propriétés de son noyau. IX. 484. *b.*

LICHTENSTEIN, *états des princes*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 741. *a.*

LICHTENSTEIN, ville & château d'Allemagne, dans la haute-Saxe. *Suppl.* III. 741. *b.*

LICINIA, *loi.* VIII. 823. *b.* IX. 650. *a.* 664. *a*, *b.*

LICINIUS *Stolon*, (*Caïus*) tribun du peuple, condamné le premier par sa propre loi. IX. 650. *a.* Il obtient aux plébeiens le droit d'aspirer au consulat. XVI. 628. *b.*

LICINIUS, (*Hist. des emp.*) histoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 741. *b.* Oracle qu'il consulte avant de faire la guerre à Constantin. V. 274. *a*, *b.* XI. 536. *a.* Lieu où il fut fait prisonnier par Constantin. XIV. 844. *a.*

LICINUS, barbier d'Auguste : son tombeau. XVI. 399. *b.*

LICITATION, (*Jurispr.*) origine de l'usage de la licitation : loix romaines sur ce sujet. IX. 485. *a.* Quelle est sur le même objet la jurisprudence françoise. *Ibid. b.*

Licitation, *enchere par*, V. 680. *b.*

LICIUM, (*Litt.*) habit & ceinture particuliere à quelques officiers publics. *Licium* que portoient les licteurs. Chez les Romains, on cherchoit le larcin chez autrui, *per lancem licium*que. IX. 485. *b.*

LICOL. Boucles de licol. II. 362. *a.*

LICONDA ou *Aliconda*, (*Botan.*) grand arbre d'Afrique. Diverses observations sur cet arbre. Usage de son écorce, de la pulpe de son fruit & de ses feuilles. Eaux ramassées dans le creux de ces arbres. IX. 486. *a.*

LICORNE, (*Hist. nat.*) tradition sur cet animal fabuleux. Cornes prétendues de licorne. IX. 486. *a.*

Licorne. Observation sur cet animal fabuleux. XVII. 266. *a.*

Licorne de mer, *voyez* NARVAL.

sur cet objet. *Ibid.* *b.* Comment les bâtards adultérins & incestueux peuvent être légitimés parmi nous. Légitimation par un mariage subséquent admise par le droit canon : effet de cette légitimation en Angleterre. Les clauses de légitimation de bâtards adultérins & incestueux, quoique accordées par la cour de Rome, sont regardées comme abusives. Faculté de légitimer les bâtards accordée par les empereurs à quelques familles. Exemple. *Ibid.* 364. *a.* Droits des comtes palatins. Deux manieres de légitimer en France ; l'une de droit, l'autre de grace. Nos rois ont quelquefois permis à certaines personnes de légitimer les bâtards. Exemples. Ce que portent les

soit verds, mangés cuits, sont plus faciles à digérer. *Ibid.* 369. *a.* Les légumes mangés avec les viandes sont bons en-général. Les peaux de légumes peuvent peser à certains estomacs ; il convient de les rejetter. Observations sur la qualité des eaux qui cuisent le mieux les légumes. *Ibid.* *b.*

Légume. Usage de la houille pour la culture de divers légumes, VIII. 324. *b.* & pour tuer les chenilles qui s'y attachent. *Ibid.* Des légumes nécessaires à la subsistance d'une armée. XV. 583. *a.* Légumes farineux. *Suppl.* I. 915. *b.*

LEHMAN. Ses ouvrages de physique & de minéralogie. *Suppl.* II. 627. *a.*

LEIBNITZIANISME,

LICORNE *fossile*, ((*Hist. nat.*) quelques-uns de ces fossiles trouvés en Siberie. Sentiment de M. Gmelin sur ces substances. IX. 486. *a.* Squelette d'un quadrupede terrestre dont parle Leibnitz, à la tête duquel étoit attachée une corne d'environ dix piés de longueur. Quadrupede chez les Abyssins, dont le front est orné d'une corne. Distinction qu'on doit faire entre le licorne fossile & une autre substance appellée improprement *unicornu fossile. Ibid.* *b.*

LICORNE, (*Blason*) IX. 486. *b.*

Licorne. Comment cet animal est représenté dans les armoiries. Signification de ce symbole. Licorne saillante. *Suppl.* III. 742. *a.*

LICORNE, (*Astron.*) constellation méridionale. Nombre de ses étoiles : longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 742. *a.*

LICTEUR, (*Litt.*) but de l'établissement des licteurs par Romulus. Origine de leur nom. Condition libre des licteurs. IX. 486. *b.* Nombre des licteurs qui précédoient les dictateurs, les consuls & autres magistrats. Huissiers appellés *viatores*. En quoi consistoit la charge des licteurs. Allusion d'Horace à l'une de leurs fonctions. Les dames à Rome ne pouvoient être contraintes par les licteurs, à se retirer devant les magistrats. Faisceaux & baguettes que portoient les licteurs. Hommage que Pompée rendit à Possidonius. Comment les magistrats cherchoient à plaire au peuple, en faisant écarter les licteurs. *Ibid.* 487. *a.*

Licteurs, pourquoi ainsi nommés : leurs fonctions. VI. 229. *b.* Habit & ceinture qu'ils portoient. IX. 485. *b.* Les noms de licteur & de voyageur pris indifféremment l'un pour l'autre. X. 399. *a.* Licteurs qui accompagnoient les rois de Rome. XIV. 325. *a.* Espece de licteurs à Athenes. XVI. 501. *b.* Magistrats Romains qui présidoient sur les licteurs. 608. *b.*

LIE, (*Vinaigrier*) commerce qu'en font les vinaigriers. Les cabaretiers obligés de vendre leur lie aux vinaigriers. Lie brûlée pour les teinturiers. Usage de la lie pour les chapeliers. IX. 487. *b.*

LIE, (*Chym.*) observations & expériences sur la lie. XVII. 285. *a*; *b.*

LIE *d'huile*, (*Mat. méd.*) ses propriétés. IX. 487. *b.*

LIÉ, usage de ce mot en peinture. IX. 487. *b.*

LIÉ, (*Blason*) IX. 488. *a.*

Lié. Usages de ce mot. *Suppl.* II. 742. *a.*

LIÉES, (*Musiq.*) notes liées. IX. 488. *a.* *Suppl.* III. 742. *a.*

LIEBERKUHN, (*Jean-Nathanaël*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.* Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a.*

LIEBAULT, (*Jean*) médecin, contribue, dans le seizieme siecle, au rétablissement de l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a.*

LIEGE, (*Botan.*) différence entre ce genre de plante & le chêne verd : lieux où croit cet arbre. Sa description. Terroir qui lui convient. Maniere de le multiplier & de le transplanter. IX. 488. *a.* Précautions qu'il exige. De l'opération d'écorcer cet arbre. Usage de cette écorce, des glands & du bois. Deux especes de liege.

Autre description de l'arbre dont on vient de parler. *Ibid.* *b.* Lieux où il croît. Mérite de son écorce à proportion de la vieillesse de l'arbre. Usage de son fruit. *Ibid.* 489. *a.*

Liege. Espece de chêne. *Suppl.* II. 386. *b.* De l'écorcement de cet arbre. *Ibid.* Pores de cette plante. XIII. 125. *b.*

LIEGE, (*Mat. médic.*) fausse opinion sur la vertu du liege, porté en amulette pour faire perdre le lait. IX. 489. *a.*

LIEGE, (*Art & Comm.*) écorce extérieure de l'arbre, qui porte le même nom. Maniere de lever cette écorce, & de la préparer. Divers usages de cette écorce. Distinction du liege blanc & du liege noir. IX. 489. *a.*

LIEGE *fossile*, ((*Hist. nat.*) espece de pierre extrêmement légere. IX. 489. *a.*

LIEGE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Westphalie. Ses noms latin, allemand, hollandois. Fondateur & premier évêque de Liege. Privileges de cette ville. Etendue de son évêché. Division du pays. Ses productions. Situation de la ville. Mort de l'empereur Henri IV dans la ville de Liege. IX. 489. *b.*

LIEGE, *évêché de*, (*Géogr.*) état d'Allemagne, situé dans le cercle de Westphalie. Ses bornes & son étendue. Ses provinces. *Suppl.* III. 742. *a.* Sa population. Principales rivieres, qualité & productions du pays. Diverses observations sur l'évêché de Liege. Son chapitre, son rang dans les assemblées de la diete & du cercle de Westphalie. Ses contributions à l'empire. Ses colleges & conseils pour l'administration de son gouvernement. *Ibid.* *b.*

Liege. [illegible] sur le duché de Bouillon. *Suppl.* II. 55. *b.* — 58. *a.* Droit qui s'observe dans le pays de Liege. V. 121. *b.* L'évêque de Liege avoit autrefois le titre de grace principale. VII. 804. *b.* Anciens peuples du pays de Liege. XVI. 501. *a.*

LIEGE, (*Sellier*) *voyez* SELLE.

LIENS, (*Chir.*) Ceux dont on se sert pour contenir les malades, principalement dans l'opération de la taille. Description de la maniere de les lier. Autres manieres plus simples & moins effrayantes que la précédente. IX. 490. *a.* Comment on contient les petits enfans. Liens dont on se sert pour contenir les fanons dans l'appareil d'une fracture. *Ibid.* *b.* *Voyez* FANON.

Lien, terme de charron, de chapellier, de charpente, de serrurerie & de vitrier. IX. 490. *b.*

LIENTERIE, (*Médec.*) Etymol. de ce mot. Erreur des anciens sur cette maladie. Ses symptômes. IX. 490. *b.* 1°. Pour que cette maladie ait lieu, il faut qu'il ne se fasse aucune digestion dans l'estomac. Cause de cette inaction totale de ce viscere. 2°. On a cru que la digestion pouvoit être empêchée par quelque irritation dans les intestins, par des ulceres par exemple. Observations qui appuient ce sentiment. Divers sentimens des médecins sur les causes de la lienterie. *Ibid.* 491. *a.* Moyens de distinguer cette maladie des autres flux de ventre avec lesquels elle a quelque rapport. Différences dans cette maladie selon la cause qui l'a occasionnée. Prognostic. *Ibid.* *b.* Curation de la lienterie. *Ibid.* 492. *a.*

Lienterie. Rapport entre cette maladie & la passion cœliaque. III. 591. *a.*

LIER, *Attacher*, (*Synon.*) I. 824. *b.*

LIERNOIS, (*Géogr.*) paroisse du Morvan en Bourgogne. Fondation faite dans ce lieu pour le mariage des filles pauvres. Eloge de Laurent Bureau, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 742. *a.*

LIERRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Activité & force de ses griffes. Trois différentes formes de ses feuilles, selon la différence de son âge. IX. 492. *b.* Observations sur les difficultés de le multiplier. Usages auxquels on pourroit employer cet arbrisseau. Grottes d'Italie revêtues de lierre en-dedans. Usage des feuilles de lierre. Observation sur les feuilles du mûrier prises sur des arbres voisins d'un lierre. Qualité & usage du bois. Expériences qui montrent que la propriété de séparer l'eau du vin, attribuée aux vaisseaux faits de bois de lierre, est absolument fausse. *Ibid.* 493. *a.* Gomme qui découle des gros lierres dans les pays chauds. Trois variétés d'une certaine espece de lierre, savoir le lierre dont les cimes sont jaunes ; le lierre à feuilles panachées de blanc ; le lierre à feuilles panachées de jaune. *Ibid.* *b.*

LIERRE, (*Botan. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Description de trois especes. Lieux où elles croissent. *Suppl.* III. 743. *a.* Usages qu'on en peut tirer. De la culture du lierre. *Ibid.* *b.*

Lierre, vrilles du lierre. XVII. 495. *b.*

LIERRE *de Bacchus*, (*Botan.*) Il est commun en Grece. Usage qu'en font les Turcs. Sa description. IX. 493. *b.* Celle de son fruit. Pourquoi ce lierre étoit consacré à Bacchus. Pourquoi l'on en couronnoit les poëtes. Le lierre très-commun en Thrace. *Ibid.* 494. *a.*

LIERRE *terrestre*, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Quelle est l'espece la plus commune. Sa description. Lieux où elle se multiplie. IX. 494. *a.* Propriétés & vertus qu'on lui attribue. Préparations qu'on fait avec ses fleurs & ses feuilles. *Ibid.* *b.*

LIERRE, *gomme de*, (*Hist. nat. des drog. exotiq.*) Sa description. Lieux d'où on l'apporte. Elle n'est d'aucun service. IX. 494. *b.*

LIERRE, (*Mat. médic.*) Vertus attribuées aux feuilles & aux baies de cette plante. Usage des feuilles sur les cauteres. Celui que les anciens en faisoient. Gomme de lierre. Quelle en est la nature. IX. 494. *b.* Préparations officinales où elle est employée. *Ibid.* 495. *a.*

LIERRE *terrestre*, (*Mat. médic.*) Les feuilles & les sommités de cette plante d'usage en médecine. Eau qu'elles donnent dans la distillation. Qualités extérieures du lierre *terrestre*. Maladies pour lesquelles il est recommandé. Comment on en prescrit ordinairement l'usage. Préparations que l'on fait avec cette plante. IX. 495. *a.*

LIESGANIG, (*le P.*) Ses tables relatives à la géographie & à la géométrie. *Suppl.* IV. 884. *b.* 886. *a.*

LIEU, (*Philosophie*) Distinction du lieu interne & du lieu externe, selon Aristote & ses sectateurs. Questions agitées sur l'un & sur l'autre. Examen de cette question, si le lieu interne est un être réel ou imaginaire. Autre question, savoir si le lieu externe est mobile ou immobile. Opinion des scholastiques. IX. 495. *b.* Sentiment des Scotistes, des Thomistes, des Nominaux. Les Cartésiens nient absolument que le lieu externe soit une surface environnante ou un corps environné. Ils prétendent que c'est seulement la situation d'un corps parmi d'au- [illegible] ce sentiment des Cartésiens. La question du lieu tient à celle de l'espace. *Voyez* ESPACE & ETENDUE. Newton distingue le lieu en absolu & en relatif. Idée du lieu, selon Locke. IX. 496. *a.* Quant à la vision du lieu des corps, *ibid.* *b.* *voyez* VISION & VISIBLE.

Lieu. Différence entre lieu & endroit, V. 650. *a.* entre endroit, lieu & place. XII. 671. *a.* Différentes définitions du lieu par rapport au mouvement. X. 832. *b.*

379. b.

Leicestershire. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Occupations & commerce des habitans. Sa population. *Suppl.* III. 720. b.

LEIGH, (*Edouard*) IX. 380. *a.*

LEIGNEUX, (*Géogr.*) village de Forez. Chapitre de chanoinesses régulieres de l'ordre de S. Benoit, établi dans ce lieu. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEINSTER, LAGÉNIE, (*Géogr.*) province de l'Irlande. Son étendue; ses rivieres. Productions du pays. Archevêchés, évêchés & villes de cette province. Peuples anciens

de Vénus, qui n'étoit point honorée des Lemniens. Minerve, Diane & Bacchus avoient des autels à Lemnos. Ses vignes, son labyrinthe. Révolutions de cette isle, depuis la chûte de l'empire grec, *voyez* STALYMENE. Philostrate, littérateur, étoit de Lemnos. *Ibid.* *b.*

Lemnos. Labyrinthe de cette isle. IX. 150. *a.*

LEMNOS, *terre de*, (*Minéralog.*) terre bollaire de l'isle de Lemnos. On en compte trois especes. Caracteres & propriétés de ces especes. Lieu unique de Lemnos, où se trouve la plus estimée des trois. IX. 383. *a.* *Voyez* SIGILLÉE, (*terre*).

LIEU, (*Optiq.*) Lieu optique. De la distance des lieux optiques. Le lieu d'une étoile se divise en vrai & en apparent. La distance entre ces lieux s'appelle *parallaxe*. IX. 496. *b.*

Lieu apparent : sa différence du lieu vrai : les opticiens partagés sur le lieu apparent d'un effet vu par un miroir ou par un verre. I. 545. *a.* Principes sur lesquels tous les opticiens s'accordent à cet égard. *Ibid.* *b.* Du lieu de l'image d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* Comment nous jugeons par la vue du lieu des objets. XVII. 567. *b.*

LIEU, (*Astron.*) Lieu du soleil, d'une planete, *&c.* Regle d'analogie pour trouver la déclinaison actuelle du soleil, sa longitude étant connue. Difficulté de calculer le lieu de la lune. Lieu excentrique & héliocentrique d'une planete. IX. 496. *b.* Lieu géocentrique. *Ibid.* 497. *a.*

Lieu. Différence entre le lieu apparent & le lieu vrai. I. 546. *a.* Lieu excentrique d'une planete. VI. 218. *a.* Lieu géocentrique. VII. 606. *a.* Lieu héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b.* Lieu moyen. *Suppl.* III. 972. *b.* Maniere de fixer le lieu moyen d'une planete pour un instant quelconque. V. 839. *b.* *Suppl.* II. 830. *b.* 831. *a.* Lieu optique en astronomie. XI. 520. *a.* Calcul du lieu d'une planete. XII. 707. *b.* *Suppl.* IV. 399. *a*, *b.* De la détermination du lieu de la lune. *Suppl.* III. 812. *a*, *b.* *Voyez* LONGITUDE, LATITUDE, ASCENSION DROITE, DÉCLINAISON.

LIEU *géométrique*, (*Géom.*) Un lieu est une ligne dont chaque point peut également résoudre un problême indéterminé. Lieu à la ligne droite, au cercle, à la parabole, à l'ellipse. Ce que les anciens nommoient *lieu plan*, *lieu solide*. Doctrine de M. Wolf sur les lieux. Lieu du premier ordre. Maniere de concevoir la nature des lieux géométriques. Quatre formules, à l'une desquelles peuvent se réduire toutes les équations dont les lieux sont du premier ordre. IX. 497. *a.* Il n'y a de lieu du premier degré que les seules lignes droites. Des lieux du second degré. Ils ne peuvent être que des sections coniques. Moyen de trouver à laquelle des sections coniques se rapporte une équation proposée, & de décrire le lieu exprimé par cette équation. *Ibid.* *b.* Idée de la méthode de construire les lieux des équations lorsqu'ils doivent être des sections coniques. *Ibid.* 498. *a.* Une pareille équation étant donnée, moyen de trouver quelle doit être l'espece de la section conique qui en est le lieu. *Ibid.* *b.* Cette méthode de construire les lieux géométriques, en les rapportant aux équations les plus composées qu'il soit possible, est due à M. Craig, auteur qui l'a expliquée fort au long. Observations sur la méthode de M. Guisnée. Espece de faute qu'on pouvoit reprocher aux auteurs qui ont écrit sur les lieux géométriques. *Ibid.* 499. *a.*

LIEU, *adverbes de*, (*Gramm.*) I. 148. *a*, *b.*

LIEUX *communs*, (*Rhét.*) Sentimens & préceptes de Démosthene & de Cicéron sur l'usage des lieux communs. Observations sur la méthode qu'ils ont conseillée à ce sujet. IX. 499. *a.*

Lieux communs. Origine de cette expression. X. 438. *a.* Observations sur les lieux communs. XVI. 418. *b.*

LIEUX *saints*, *Lieux sacrés*, (*Hist.*) Les lieux qui avoient été frappés de la foudre, réputés sacrés par les anciens. VII. 215. *b.* Les hauts-lieux regardés comme sacrés par les Juifs. VIII. 74. *a.* Lieux sacrés chez les Celtes. *Suppl.* II. 282. *b.* Gardes des saints lieux chez les chrétiens. VII. 482. *b.*

LIEUX, (*Jurispr.*) Descente du juge sur les lieux. IV. 876. *a*, *b.*

LIEUX, *les*, (*Archit. mod.*), aisance, commodités, privés. En quel endroit de la maison on les pratique. Comment ils doivent être construits pour la plus grande commodité. IX. 499. *b.*

LIEU, (*Maréch.*) Cheval qui porte en beau lieu. IX. 499. *b.*

LIEUX *hilegiaux*, (*Astrolog.*) IX. 499. *b.*

LIEU, (*Pêche*) sorte de poisson du genre des morues. Détails sur la pêche de ce poisson. IX. 499. *b.* Maniere de sécher le lieu pour le conserver. Cinq différentes especes d'ains dont les pêcheurs se servent. *Ibid.* 500. *a.*

LIEU-DIEU, (*Géogr.*) abbaye de l'ordre de Cîteaux en Bourgogne. Ses premieres abbesses. Observations historiques sur cette fondation. *Suppl.* III. 744. *a.*

LIEUE, (*Géogr.*) mesure itinéraire. Lieue gauloise, lieue commune de France. Observation sur l'étymologie de ce mot. Etendue de la lieue désignée dans Antonin. Attention qu'on doit faire pour distinguer dans Antonin les passages où l'abbréviation *leg.* désigne les légions, de ceux où elle désigne des lieues. Evaluation des diverses lieues de France. IX. 500. *a.*

LIEUE, (*Mesur. itin.*) mesure des lieues de France. Lieues de 25 au degré. Lieues marines. *Suppl.* III. 745. *b.*

Lieue. Etymologie de ce mot. IX. 445. *b.*

LIEUES *mineures de longitude*, (*Géogr. & Navig.*) ou *milles* de longitude, ou côté *méridynamique*. IX. 500. *b.*

Lieues mineures de longitude. X. 515. *b.* Moyen de réduire les lieues mineures en lieues majeures, par le quartier de réduction. XIII. 685. *a.*

LIEVE, (*Jurispr.*) Cette sorte de papier de recette peut quelquefois servir de preuve pour de nouveaux terriers, quand les titres ont été perdus. Quand les lieves sont affirmées, elles font foi en justice. IX. 500. *b.*

LIEVRE, (*Zoolog.*) Description de cet animal. IX. 500. *b.* Fécondité des lievres. Gestation des femelles. Diverses observations d'histoire naturelle sur cet animal. Choix qu'on doit faire entre les lievres pour la qualité de la chair. Différences entr'eux suivant les lieux qu'ils habitent & les saisons. *Ibid.* 501. *a.* Délicatesse du tempérament des lievres. *Ibid.* *b.*

Lievre. Ruses de cet animal lorsqu'il est chassé. VIII. 796. *b.* Chasse du lievre avec le gerfaut. XVII. 441. *a.* Panneau pour la chasse du lievre, vol. III. des planches, Chasse, pl. 16. Jeune lievre, *voyez* LEVRAUT.

LIEVRE, (*Diete*, *Mat. médic.*) Qualité de la chair du levraut. Assaisonnemens qui lui conviennent. Age auquel il est le plus parfait. Qualités du lievre trop jeune ou trop vieux. Les femelles pleines sont communément assez tendres. Maniere d'apprêter les vieilles hases & les bouquins. Différens degrés de bonté dans le lievre selon le climat qu'il habite. IX. 501. *b.* Qualité particuliere & vraiment médicamenteuse de la chair de lievre. Des différentes parties médicamenteuses de cet animal. Usage de ses poils dans une espece d'emplâtre agglutinatif. *Ibid.* 502. *a.*

Lievre. Comparaison de la chair du lapin à celle du lievre pour l'usage diététique. IX. 285. *b.*

LIEVRE, (*Pelleterie.*) préparation des peaux de lievres chargées de leur poil. Peaux de lievre de Moscovie. Défense faite aux chapeliers de se servir du poil de lievre. Il n'y a que le petit poil du fond dont ils puissent faire usage. IX. 502. *a.*

LIEVRE, (*Chap.*) préparation du poil de lievre par le chapelier. III. 162. *a*, *b.*

LIEVRE, *pié de*, (*Botan.*) XII. 559. *b.*

LIEVRE, *patte de*, (*Arts.*) XII. 187. *b.* 188. *a.*

LIEVRE, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 733. *b.*

LIEVRE *de mer*, (*Hist. nat.*) pourquoi cet animal a été appellé du nom de lievre. Qualités venimeuses que les anciens lui attribuent. IX. 502. *a.* Description de trois especes de lievres de mer reconnues par Rondelet. *Ibid.* *b.*

LIEVRE, *bec de*, (*Physiolog.*) de la cause du bec de lievre formé dans le fœtus. IX. 502. *b.* — Sur cette difformité, *voyez* BEC & *Suppl.* III. 552. *a*, *b.* 553. *a.*

LIEVRE ou *faisine de beaupré*, (*Marine.*) IX. 503. *a.*

LIEVRE, (*Astronom.*) constellation. IX. 503. *a.*

LIEVRE, (*Blason.*) maniere de le représenter. Sa signification dans les armoiries. *Suppl.* III. 744. *a.*

LIEVRE, *le grand-* (*Hist. mod.*) nom que quelques sauvages donnent à la divinité. X. 485. *b.* *Suppl.* II. 164. *b.* 165. *a.*

LIEUTAUD, (*Joseph*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LIEUTENANT, (*Jurispr.*) un magistrat ou autre juge ne peut régulièrement se créer à lui-même un lieutenant. Chez les Romains cependant les magistrats avoient la liberté de commettre à d'autres personnes les fonctions de leur office. Lieutenans des proconsuls qui avoient le gouvernement des provinces. Commis que les principaux officiers de l'empire avoient coutume d'envoyer par les villes de leur département. Ces officiers supprimés par Justinien; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût toujours libre à l'officier de déléguer quelqu'un pour faire sa charge. IX. 503. *a.* L'appel du délégué général se relevoit devant le supérieur du magistrat qui l'avoit commis. Du simple juge délégué on se pourvoyoit devant le délégué général. Le pouvoir appellé *mixtum imperium* ne pouvoit pas être délégué indistinctement. Deux parties qu'il comprenoit. En quel tems l'usage de ces commissions ou délégations avoit commencé à Rome. Elles furent peu à peu supprimées sous les empereurs. Ces délégations défendues par le droit du code. *Ibid.* *b.* Espece de clercs ou lettrés auxquels les ducs & comtes, en France, sous les deux premieres races, commettoient l'exercice de la justice. Distinction entre les vicomtes & les viguiers & prévôts. Quel étoit au commencement le pouvoir des vicomtes & lieutenans des ducs. Usurpations des vicomtes établis hors des villes sous Hugues-Capet. Etablissement des baillis. Ils furent tenus de rendre la justice en personne. Les auditeurs étoient aussi obligés d'exercer en personne. Lieutenant du prévôt de Paris. Lieutenant-criminel au châtelet. Lieutenant des gardes des foires de Champagne. Défenses à quelques officiers d'avoir des lieutenans. *Ibid.* 504. *a.* Lieutenans du connétable & des maréchaux de France. Celui du concierge du palais. Lieutenans des juges royaux. Divers baillis qui avoient leurs lieutenans [illegible] Provisions de lieutenant données par le sénéchal de Toulouse. *Ibid.* *b.* Ordinairement, dès que le juge étoit de retour & présent en son siege, le lieutenant ne pouvoit plus faire de fonctions. Le bailli ou autre premier officier a toujours la supériorité sur le lieutenant dans les sieges royaux. En certains cas le roi ordonnoit lui-même d'établir un lieutenant. Exemples. Tems auquel nos rois commencerent à ériger en titre des offices de lieutenans des baillis & sénéchaux. Varia-

LENTILLE, (*Optiq.*) différence entre les lentilles & les verres lenticulaires; lentilles soufflées, leur imperfection; lentilles travaillées. Petitesse extrême dont on a trouvé le moyen de les faire. Combien elles grossissent les objets: maniere de les travailler. IX. 387. *b*. Troisieme espece de lentille, formée par une goutte d'eau. Formule générale pour trouver le foyer d'une lentille. *Ibid.* 388. *a*. Différens cas dans lesquels les rayons sortent d'une lentille divergens ou paralleles. Lentille appellée *loupe*. Pourquoi les lentilles à deux surfaces convexes ont le pouvoir de grossir les objets. Auteurs qui ont donné des formules pour le foyer des lentilles. *Ibid.* *b*.

Rome par les Sarrasins. IX. 867. *a*, *b*.

LEON IX, pape. Elu à Worms en 1048. XVII. 642. *a*.

LEON X, pape. Concordat dressé entre lui & François I. *Voyez* CONCORDAT & PRAGMATIQUE. Bureaux des indulgences sous ce pape. VIII. 691. *a*. Célébrité de son siecle. 934. *a*. Passage de Pasquier sur l'abus qu'il fit de son droit d'indulgences. XI. 933. *a*, *b*. Le temple de saint Pierre de Rome bâti par ses soins. XIV. 524. *b*. Cas qu'il faisoit de Tacite. XVI. 162. *a*.

LEON *l'ancien*, (*Hist. du bas emp.*) principaux événemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 722. *b*.

tions à ce sujet. Diverses créations faites de lieutenans-généraux & particuliers, civils & criminels, &c. *Ibid.* 505. *a*. De l'âge requis pour les charges de lieutenans-généraux & particuliers. *Ibid.* *b*.

LIEUTENANT *civil*, (*Jurispr.*) anciennement le prévôt de Paris jugeoit seul en personne au châtelet. Il ne pouvoit choisir un lieutenant que dans le cas d'absence par nécessité. Quel est le plus ancien lieutenant du prévôt de Paris. Les auditeurs du châtelet avoient aussi déjà des lieutenans. Tems auquel le prévôt de Paris nomma un autre lieutenant pour le criminel. Il y a eu quelquefois deux lieutenans civils alternatifs. IX. 505. *a*. Comment les lieutenans du prévôt de Paris devinrent insensiblement ordinaires. Epoque de leur érection en titre d'office. Le pouvoir d'élire des lieutenans ôté au prévôt de Paris en 1510. Premier lieutenant-civil élu en titre. Nouvel éclat que cette place reçut & conserva dès-lors. Démembrement que l'office de lieutenant-civil souffrit depuis 1522 jusqu'en 1564. Vénalité de cet office depuis François I. L'office de président au présidial, réuni en 1558 à celui de lieutenant-civil. Tems auxquels les lieutenans-civils furent prévôts des marchands. *Ibid.* 506. *a*. La charge de lieutenant-civil changée en commission triennale, en 1637. La commission révoquée en 1643. Divers changemens arrivés depuis à cette charge. A quelle somme elle a été fixée. Rang & fonctions de cette charge. *Ibid.* *b*.

Lieutenant au châtelet de Paris, III, 246. *b*.

Lieutenant-criminel. Le premier lieutenant-criminel fut établi au châtelet de Paris. Commencemens de cette charge. Premier lieutenant-criminel connu. En quel tems cette charge devint ordinaire. En quel tems le lieutenant-criminel devint officier en titre. Variations dans cette charge. A quelle somme elle a été fixée. IX. 507. *a*. Fonctions de lieutenant-criminel du châtelet. Exempts & archers à ses ordres. Ses huissiers. Créations de lieutenans-criminels en différentes jurisdictions du royaume. Variations dans ces offices. Dispositions de différens édits & déclarations sur ces objets. *Ibid.* *b*. Ouvrages à consulter sur les fonctions de lieutenans-criminels. *Ibid.* 508. *a*.

Lieutenant-criminel. Chevauchées de ces magistrats. III. 315. *a*. Comment ils peuvent juger en dernier ressort. 762. *a*.

Lieutenant-criminel de robe-courte du châtelet de Paris. Il est reçu au parlement. Son installation & sa maniere de siéger au châtelet. Cette charge exercée d'abord par commission. Par qui elle fut créée en titre d'office. Fonctions dont cet officier fut chargé. IX. 508. *a*. La compagnie de ce lieutenant est spécialement attachée au parlement pour l'exécution de ses arrêts. Le lieutenant-criminel de robe-courte du châtelet de Paris, n'est point de la même classe que les lieutenans-criminels de robe-courte qui furent créés par la suite. Ses fonctions. Officier qui le supplée en cas d'absence. *Ibid.* *b*. Par qui sont jugées les contestations entre les lieutenans-criminels de robe-longue & de robe-courte. Office des quatre lieutenans & du guidon de la compagnie de ce dernier. Election des officiers & archers de la compagnie du lieutenant-criminel de robe-courte. *Ibid.* 509. *a*.

Lieutenant-particulier. Différence entre cet officier & le lieutenant-général. Deux offices de lieutenant-particulier au châtelet de Paris. La connoissance des matieres criminelles démembrée des offices de lieutenans particuliers en 1586. Offices d'assesseurs criminels. Fonctions des lieutenans-particuliers. Office de lieutenant-particulier dans plusieurs jurisdictions royales, &c. IX. 509. *a*.

Lieutenant-général de police. Premier lieutenant de police établi à Paris. Contestation entre le lieutenant-civil & le lieutenant-criminel sur l'exercice de la police. Cette contestation terminée en 1630 par le parlement. Les droits & prérogatives du magistrat de police de la ville de Paris, réglés par un édit de 1666. Préambule de l'édit. *Ibid.* *b*. Suite des dispositions qu'il renferme. *Ibid.* 510. *a*. En 1667 Louis XIV supprima l'office de lieutenant-civil qui existoit alors, & créa deux nouveaux offices, l'un de lieutenant-civil, l'autre de lieutenant de police, pour être remplis par deux différens officiers. Fonctions attribuées par cet édit au lieutenant de police. Création d'un nouveau châtelet en 1674, composé entr'autres officiers d'un lieutenant de police, dont l'office fut réuni à l'ancien, pour être exercés sous le titre de *lieutenant-général de police*. *Ibid.* *b*. Conflits de jurisdiction entre le lieutenant-général de police & les prévôts des marchands & échevins de Paris, réglés par un [illegible] noissance & jurisdiction sur les recommandaresses & nourrices dans la ville & fauxbourgs de Paris, attribuées au lieutenant-général de Police. Déclaration du 29 janvier 1715 sur ce sujet. *Ibid.* *b*. Dispositions qu'elle renferme. Autre déclaration concernant le même objet, publiée en 1727. Déclaration du 23 mars 1728, concernant les ouvriers qui fabriquent des bayonnettes à ressort. Autre du 25 août 1737 qui comprend tout ce qui concerne la police de Paris, par rapport aux soldats qui s'y trouvent, l'heure de leur retraite, les armes qu'ils peuvent porter, la maniere dont ils peuvent faire des recrues dans Paris. *Ibid.* 512. *a*. Suite des objets qui sont de la compétence du lieutenant-général de police. Des appellations de ses sentences. *Ibid.* *b*.

Lieutenant de police. Audiences de celui de Paris. Création de lieutenans de police dans toutes les villes où il y a jurisdiction royale. III. 55. *b*. Fonctions de ces magistrats. XII. 905. *a*.

Lieutenant de robe-courte. IX. 513. *a*.

LIEUTENANS-GÉNÉRAUX, (*Art milit.*) officiers dans l'artillerie. Leurs fonctions. Leurs départemens. IX. 513. *a*.

LIEUTENANT-GÉNÉRAL, (*Art. milit.*) officier immédiatement subordonné au maréchal de France. Grades par lesquels on parvient à celui de lieutenant-général. Lieutenans-généraux établis au nombre de trois, selon le partage de l'armée en trois corps. IX. 513. *a*. Autres lieutenans-généraux. Garde d'un lieutenant-général. Son poste dans un siege. Service des lieutenans-généraux en campagne. Lettres de service par lesquelles un lieutenant-général jouit en campagne des droits de sa place. Importance de ce grade. *Ibid.* *b*.

Lieutenant-général. Son équipage. V. 882. *a*. Ses parentes. XIII. 256. *b*. Lieutenant-général de la connétablie: création de cet office. Droits qui lui appartiennent. III. 887. *a*, *b*. Lieutenant-particulier de ce tribunal. *Ibid.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL, (*Hist. milit. de France.*) Quel a été le premier lieutenant-général dans les armées de France. Augmentation de leur nombre. Utilité de cette institution. IX. 513. *b*.

LIEUTENANT DE ROI, (*Art. milit.*) IX. 513. *b*.

LIEUTENANT-COLONEL, (*Art. milit.*) c'est le roi qui choisit ordinairement ces officiers parmi ceux, qui en diverses occasions, ont donné des marques de valeur & de conduite. IX. 513. *b*. On prend communément pour cet emploi le plus ancien capitaine. Qualités & connoissances qu'il doit posséder. Fonctions qu'il remplit au siege d'une place en l'absence du colonel. Quel est le lieu de son poste. Lieutenant colonel dans le régiment des gardes-françoises, dans le corps de cavalerie étrangere, & dans les régimens françois de cavalerie. Distinctions que le roi a ajoutées à la charge de lieutenant-colonel. *Ibid.* 514. *a*.

LIEUTENANT, *capitaine-*, (*Art. milit.*) celui qui commande la compagnie dont le colonel est capitaine. II. 629. *b*.

LIEUTENANT, (*Art. milit.*) poste de lieutenant dans une compagnie d'infanterie en ordonnance. Rang des lieutenans réformés. IX. 514. *b*.

LIEUTENANT-GÉNÉRAL *des armées navales*, (*Art milit.*) IX. 514. *b*.

LIEUTENANT *de vaisseau*, (*Art milit.*) IX. 514. *b*.

LIEUVIN, (*Géogr.*) petite contrée de France en Normandie. Fertilité de ce pays. Ses productions. IX. 514. *b*.

LIGAMENT, (*Anatomie.*) fibres dont les ligamens sont composés. Leurs usages. Différences entr'eux à raison de leur consistance & de leur sensibilité. Des ligamens propres aux parties molles. IX. 514. *b*. Des ligamens attachés aux os seuls & aux cartilages. Deux classes de ces ligamens, les uns employés aux articulations mobiles des os, on en distingue plusieurs especes; les autres lient les os ou s'y attachent indépendamment de leurs articulations. Variétés par rapport à leur consistance, leur solidité, leur épaisseur, leur figure & leur situation. *Ibid.* 515. *a*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

LIGAMENS, (*Anatom.*) ceux qui attachent un os à un autre. Ligamens renfermés dans les articulations. Examen de l'opinion de ceux qui ont cru que ces deux classes de ligamens étoient très-sensibles, & la douleur qui suit leur blessure fort violente. *Suppl.* III. 744. *a*. Ligamens qui embrassent comme des brasselets des tendons dans leur passage autour des articulations des os. Ligamens membraneux. Ligamens pleinement & simplement tendineux. *Ibid.* *b*.

Ligament. La partie qui traite des ligamens s'appelle syndesmologie. Ouvrage sur ce sujet. XV. 759. *a*. Des ligamens. VIII. 261. *b*. Ligament ciliaire. III. 451. *a*. Ligamens annulaires. *Supp.* I. 446. *b*. De l'insensibilité des ligamens. *Suppl.* IV. 777. *b*.

LIGAMENT *coronaire du foie*, (*Anatom.*) adhérence par laquelle le grand lobe du foie est attaché au diaphragme. C'est improprement qu'elle est nommée *ligament coronaire*. IX. 515. *b*.

LIGAMENS *latéraux du foie*, (*Anatom.*) IX. 515. *b*.

LIGAS, (*Botan. exot.*) une des trois especes d'arbres [illegible] il croît. IX 515. *b*. — *Voyez* ANACARDE.

LIGATURE, (*Théolog.*) suspension totale des facultés supérieures ou des puissances intellectuelles de l'ame, selon les théologiens mystiques. IX. 516. *a*.

LIGATURE, (*Divin.*) état d'impuissance vénérienne, causée par quelque maléfice. L'existence de cet état prouvée par divers moyens. Exemples qu'on prétend en donner, tirés de l'Ecriture-sainte. Observations de Delrio sur ce maléfice.

Sorte

LEOPOLD. Etat de la Hongrie sous son regne. VIII. 286. *a.* Il érige la Prusse ducale en royaume. XIII. 532. *b.* Siege de Vienne sous son regne. XVII. 262. *b.* Caractere de cet empereur. 263. *b.*

Léopold, *code-*. III. 279. *b.*

LEOVIGILDE, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagne.*) grand prince, habile général, législateur, mais en même tems homme dur & févere, ennemi formidable : ami sûr, allié fidele : ce prince réunit les qualités les plus opposées entr'elles. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 727. *a*, *b.*

LEPANTE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Grece. Noms

Legs de Louis VIII, en 1225, aux maladreries de son royaume. La lepre originaire d'Egypte. De quelle maniere Moïse en traite. Comment cette maladie se manifeste en Orient & dans la Palestine. Lepre des esclaves en Nigritie. IX. 395. *a.* Cette maladie apportée en Italie par les soldats de Pompée. Loi de Rotharis, roi des Lombards, pour en arrêter les progrès. La lepre renouvellée en Italie par les conquêtes des empereurs Grecs, & répandue ensuite par les croisades dans tous les pays de l'Europe. Epoque de l'établissement des léproseries. Pourquoi cette maladie dura longtems parmi le petit peuple. *Ibid.* 396. *b.*

Sorte de ligature en usage parmi le peuple de Macassar. Maniere de la faire. Moyens de rendre le maléfice impuissant. IX. 516. *a.* Secret d'employer la ligature, tel qu'il est rapporté par Kempfer. Autre sorte de ligature enseignée à Marshal par un brachmane. Ce que pensoit Montaigne de ces nouemens d'aiguillettes & des moyens d'y remédier. Paroles de cet auteur. *Ibid. b.* Comment il parvint à dénouer l'aiguillette d'un de ses amis. *Ibid.* 517. *a.* Réflexions de l'auteur sur la cause d'une impuissance donnée à un homme, à l'égard de toutes personnes, à l'exclusion d'une seule. *Ibid. b.*

Ligature, (*Chir.*) Maniere d'appliquer la ligature pour les saignées. Réflexions sur les inconvéniens attachés à cette méthode ordinaire. Maniere de la corriger. Ligature employée pour saigner la veine jugulaire. IX. 517. *b.* Machine approuvée par l'académie royale de chirurgie pour la saignée de la jugulaire. Ligature d'une artere. Ligature du cordon ombilical. De la ligature des vaisseaux après l'amputation. Accidens graves qui pouvoient en résulter. Comment Ambroise Paré prévenoit ces accidens. *Ibid.* 518. *a.* Conseils de M. Monro, professeur à Edimbourg, sur la maniere de faire cette ligature. Moyen imaginé par M. Gerard, chirurgien de Paris, pour faire la ligature des arteres intercostales, lorsqu'elles seront ouvertes dans quelque endroit favorable. Usage de l'aiguille de M. Goulard pour cette opération. Observations sur cette aiguille. Instrument inventé par M. Lotteri, professeur à Turin, pour arrêter le sang de l'artere intercostale. Moyen fort simple, imaginé par M. Quesnai pour un cas semblable. *Ibid. b.* Autre machine en forme de tourniquet, dont M. Belloq a donné la description. *Ibid.* 519. *a.*

Ligature. Aiguille pour la ligature des vaisseaux. I. 205. *a*, *b.* Ligature pour les hémorrhagies. VIII. 121. *a*, *b.* 122. *a.* Des effets de la saignée sans ligature & avec ligature. XIV. 506. *b.* — 509. *b.* Ligatures dont les anciens se servoient pour suspendre la circulation du sang dans un membre. Diverses corrections qu'on y a faites. XVI. 485. *a*, *b.* De la ligature des verrues. XVII. 158. *b.* Effets des ligatures des nerfs. *Suppl.* IV. 27. *b.* 28. *b.*

Ligature, (*Thérapeutiq.*) Divers cas dans lesquels les ligatures sont employées pour exciter de la douleur, & remédier par-là à diverses maladies. IX. 519. *b.*

Ligatures employées en médecine. XVII. 200. *a.*

Ligatures, (*Jardin.*) effets des ligatures faites aux branches des arbres. *Suppl.* II. 47. *a.*

Ligature, (*Musiq.*) dans nos anciennes musiques étoit l'union de plusieurs notes, passées diatoniquement sur une même syllabe. Variations dans la valeur des notes qui composoient la ligature. IX. 519. *a.*

Ligature, (*Comm.*) étoffes de ce nom qui se fabriquent en Normandie & en Flandres. IX. 519. *a.*

Ligature, (*Comm.*) nœud qui lie les masses de soie, &c. IX. 519. *a.*

Ligature, (*Imprim.*) IX. 519. *a.*

LIGE, (*Jurispr.*) fief-lige. VI. 709. *a*, *b.* fief demi-lige. 702. *a.* Fief à simple hommage-lige. 715. *b.* Fief tenu à plein lige. 716. *a.* Foi-lige. VII. 26. *b.* Garde-lige. 492. *b.* Hommage-lige. VIII. 253. *b.* 254. *b.* Homme-lige. 280. *b.* Homme de foi-lige. *Ibid.* Seigneur-lige. XIV. 895. *a.*

LIGER, (*Louis*) ses ouvrages d'agriculture. *Suppl.* I. 220. *b.*

LIGHTFOOT, (*Jean*) théologien. XV. 488. *b.* Usage qu'il a fait du thalmud pour éclaircir divers passages du nouveau Testament. 869. *a.*

LIGNAC, (*Joseph-Albert la Lande de*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

LIGNAGER, *retrait-*, (*Jurispr.*) XIV. 210. *b*, &c. 212. *b.*

LIGNE, (*Géom.*) deux especes de lignes, les droites & les courbes. Les lignes courbes se divisent en géométriques & méchaniques. Définition de ces lignes par Descartes. IX. 519. *b.* Lignes algébriques & lignes droites, considérées par rapport à leurs positions respectives. *Ibid.* 520. *a.*

Ligne. De la géométrie des lignes. VII. 633. *b*, &c. Puissances des lignes. XIII. 556. *b.* Les lignes géométriques distinguées en genres ou ordres. VII. 594. *b.* Ligne du second ordre. III. 878. *a.* Ligne divisée en moyenne & extrême raison. VI. 358. *a.* Lignes paralleles. XI. 905. *b.* Ligne infinie. XIII. 654. *a.* Lignes robervalliennes. XIV. 310. *a*, *b.* — *Problêmes sur les lignes.* Diviser une ligne donnée en un nombre quelconque de parties égales, par le compas de proportion. [illegible] qu'on voudra. Diviser une ligne en une raison donnée quelconque, par le même instrument. III. 752. *b.* Trouver une ligne droite égale à la circonférence d'un cercle, par le même instrument. 753. *a.* Diviser par le compas de réduction une ligne dans un nombre de parties égales, moindre que cent. Une ligne étant donnée, divisée en cent parties, prendre par le compas de réduction un nombre quelconque de ces parties. III. 756. *b.* Recherches sur la ligne la plus courte entre deux points donnés sur une surface courbe. IV. 388. *b.* Instrument propre à diviser une ligne en autant de parties qu'on voudra. XVII. 615. *a.*

Ligne, (*Géogr. & Navig.*) la ligne équinoxiale. Baptême de la ligne lorsqu'on la passe pour la premiere fois. IX. 520. *a.*

Ligne. Voyez Equateur. Différence entre l'équateur & la ligne équinoxiale. V. 881. *a.* Baptême de la ligne II. 65. *b.* Putréfaction qu'éprouve l'eau sous la ligne. V. 192. *a.* — Voyez Zone-torride.

Ligne *des Absides*, (*Astron.*) ligne qui joint les absides. Ligne de foi. Ligne horizontale. Ligne des nœuds. IX. 520. *a.*

Ligne *géométrale*, (*Perspectiv.*) IX 520. *a.* Ligne de terre ou fondamentale. Ligne de front. Ligne verticale. Ligne visuelle. Ligne de station. Ligne objective. *Ibid. b.*

Ligne, (*Gnomonique.*) lignes horizontales. Lignes horaires. Ligne soustilaire. Ligne équinoxiale. IX. 520. *b.*

Ligne de contingence. IV. 114. *b.* Lignes horaires. VIII. 296. *b.* Ligne soustilaire. XV. 422. *a.*

Ligne *d'incidence*, (*Optique.*) VIII. 647. *a.*

Ligne, (*Méchaniq.*) ligne de direction. Ligne de gravitation. IX. 520. *b.*

Lignes tracées sur le compas de proportion. Voyez Compas.

Ligne *ou échelle de Gunter*, lignes des nombres, (*Arithm.*) observations sur l'usage de cette ligne. IX. 520. *b.*

Ligne de la plus vîte descente. Voyez Brachystochrone & Cycloïde. *Ibid.* 521. *a.*

Ligne *de la section*, (*Perspectiv.*) IX. 521. *a.*

Ligne *de la plus grande ou de la plus petite longitude*; (*Astron. ancien.*) *ligne de la moyenne longitude.* IX. 521. *a.*

Ligne, (*Astron.*) ligne de l'anomalie d'une planete. Ligne du vrai lieu ou du lieu apparent d'une planete. IX. 521. *a.*

Ligne, (*Astron. anc.*) ligne de l'apogée d'une planete. Ligne du moyen mouvement du soleil. Ligne du moyen mouvement du soleil dans l'excentrique. Ligne du mouvement vrai du soleil. IX. 521. *a.*

Ligne, (*Astron.*) ligne synodique, dans certaines théories de la lune. Ligne des moyennes syzygies. IX. 521. *b.*

Ligne *de foi*, (*Astron.*) définition. *Suppl.* III. 746. *a.*

Ligne *hélisphérique*, (*Marine.*) IX. 521. *b.*

Ligne, (*Hydrauliq.*) ligne d'eau. Voyez Ecoulement.

Ligne, (*Hydraul.*) la ligne courante divisée en douze points. On distingue la ligne en droite, circulaire & courbe. Ligne quarrée & ligne cube. Ligne de niveau, de pente, de mire. IX. 521. *b.*

Lignes *paralleles* ou *places d'armes*, (*Art milit.*) quelle est la premiere fois que ces lignes ont été pratiquées. Quel est le siege où elles ont été employées avec le plus de précision. IX. 521. *b.* On construit ordinairement trois lignes paralleles ou places d'armes dans les sieges. Description de la premiere. Ses usages. Description & propriétés de la seconde. Comment on établit la troisieme. *Ibid.* 522. *a.* Amas d'outils, de sacs à terre, de piquets, &c. qu'on doit faire sur le revers de cette derniere ligne. En quel cas on doit approcher la troisieme ligne à la portée de la grenade, ou en faire une quatrieme. Suite des opérations, lorsque toutes les lignes sont achevées. Propriétés de la troisieme ligne. *Ibid. b.* Tranchée contre la demi-lune qu'on doit ouvrir de la seconde ligne. Propriétés des trois lignes paralleles. *Ibid.* 523. *a.*

Ligne *magistrale*, (*Art milit.*) IX. 523. *a.*

Lignes *de communication*, (*Art milit.*) IX. 523. *a.*

Ligne de troupe. Lignes pleines. Lignes tant pleines que vuides. Mettre des troupes en ligne. IX. 523. *a.*

Lignes. Intervalle des lignes de troupes en bataille & dans le combat. VIII. 838. *a.* De l'ordre de bataille en ligne pleine. XI. 605. *b.*

Ligne de moindre résistance. IX. 523. *a.*

Ligne *de défense.* (*Fortific.*) Deux sortes; la rasante & la fichante. La ligne de défense exprime la distance qu'il doit y avoir entre le flanc & la partie la plus éloignée du bastion qu'il doit défendre. Comment on regle la longueur de la ligne de défense. Parties du bastion les plus nécessaires à défendre. Diversité de sentiment qu'il y a eu autrefois entre les ingénieurs sur la longueur de la ligne de défense. IX. 523. *b.* En quel cas elle peut excéder la longueur ordinaire sans inconvénient. Ce qu'on doit faire lorsqu'elle excede la portée du fusil. *Ibid.* 524. *a.*

Lignes, (*Art milit.*) Lignes de circonvallation & de contrevallation. Comment elles sont construites. Elles sont de la plus haute antiquité. En quel tems & dans quelle vue s'est introduit l'usage de celles qui ont pour objet de couvrir un pays ou une province pour empêcher l'ennemi d'y pénétrer. Il n'est point aisé de faire des lignes qui remplissent tous les objets qu'on se propose. IX. 524. *a.* Quel est le seul cas où les lignes peuvent être d'une bonne défense. Ce n'est que par des postes particuliers fortifiés dans l'intérieur de la

mone. Visite des enfans nouveaux-nés, qui se faisoit dans ce lieu par les anciens de chaque tribu, qui décidoient de son sort. IX. 348. *b*.

LESCHÉE, poëte grec. XIII. 606. *b*.

LESDIGUIERES, (*Géogr.*) bourg du Dauphiné, diocese de Gap. Son érection en duché. Eloge de François de Bonne, seigneur de Lesdiguieres. Générosité dont il usa envers son domestique qui avoit formé le dessein de l'assassiner. *Suppl.* III. 733. *a*.

LESE-MAJESTÉ, *crime de*, (*Droit polit.*) Plus ce crime est horrible, plus il est essentiel de n'en point donner le nom à une action qui ne l'est pas. Si l'on examine le caractere

écrivains sacrés. VIII. 793. *b*.

LESSOE, (*Géogr.*) isle de Danemarck. Son étendue. *Suppl.* III. 733. *a*.

LEST. (*Marin.*) Usage du lest. D'où dépend la quantité du lest qu'on met dans un vaisseau. IX. 402. *a*. Bon lest. Gros lest. Vieux lest. Lest lavé. *Ibid.* *b*.

Lest, d'un vaisseau. *Suppl.* I. 572. *b*. 573. *a*, *b*. Action de décharger le lest. IV. 781. *a*, *b*.

LESTE, (*Gramm.*) il se dit d'un vêtement, d'une troupe, quelquefois des personnes. Acception de ce mot dans le figuré. IX. 402. *b*.

LESTOFF, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de [illegible]

ligne que l'on peut parvenir à la soutenir contre les attaques de l'ennemi. Ce qu'on doit faire lorsque l'ennemi vient attaquer des lignes qui sont fort étendues. Sentiment de M. de Feuquieres sur l'usage des lignes construites de son tems. Comment d'habiles généraux ont su s'en passer. *Ibid.* *b*.

Lignes. Deux sortes de lignes, celles de circonvallation, & celles qui sont faites pour couvrir un pays. Il n'est question ici que de ces dernieres. Premieres lignes de cette espece dont on ait eu connoissance. L'objet de cet article est d'examiner les avantages & les inconvéniens de cette sorte de retranchemens : on les termine par un résultat de cet examen, qui met les gens du métier en état de suivre l'opinion la mieux fondée. *Suppl.* III. 744. *b*. & 745. *a*, *b*.

Lignes de circonvallation & de contrevallation : voyez ces mots, & vol. I des planches, Art militaire, planche XIII. — XV. Construction de redoutes dans les lignes. XIII. 879. *a*. Maniere de couvrir un pays par des lignes. *Suppl.* II. 153. *b*. Ce qu'on doit observer en construisant des lignes. 154. *a*.

LIGNE *blanche*, (*Anatom.*) espece de bande, qui partage l'abdomen par le milieu. Rameau de nerf qu'elle reçoit. Autre espece de ligne de ce nom dans le pharynx. IX. 525. *a*.

LIGNE *de marcation*, (*Hist. mod.*) établie par les papes pour le partage des Indes entre les Espagnols & les Portugais. Histoire de l'invention de cette ligne établie par le pape Alexandre VI. Funeste effet des découvertes & des transplantations dans les Indes. IX. 525. *a*. Voyez l'article ALEXANDRE VI.

LIGNE. (*Jurispr.*) Ligne ascendante, collatérale, défaillante ou éteinte, descendante, directe, égale, franche, inégale, maternelle, paternelle, transversale. IX. 525. *b*.

Ligne. Gentilhomme de quatre lignes : gentilhomme de sang ou de ligne. VII. 604. *a*. Ligne directe ascendante, descendante, collatérale. IV. 765. *b*. Coutume de côté & ligne. IV. 303. *b*. 415. *b*. Différence entre estoc, & côté & ligne. V. 1005. *b*. Propre du côté & ligne. XIII. 489. *a*. Propre d'estoc & ligne : propre de ligne : propre sans ligne. *Ibid.* *b*. Succession en droite ligne. XV. 598. *b*.

Ligne. (*Marine*) Mettre une armée navale en ligne. Vaisseau de ligne. IX. 525. *b*. Ligne du fort. Ligne de l'eau. Ligne, petit cordage. Ligne d'amarrage. Lignes ou équilettes. *Ibid.* 526. *a*.

Lignes, espece de cordage. IV. 230. *a*.

LIGNE *de compte*. (*Comm.*) Tirer hors de ligne. IX. 526. *a*.

LIGNES. (*Musiq.*) Nombre des lignes. IX. 526. *a*.

LIGNE *à plomb*, (*Archit.*) IX. 526. *a*.

LIGNE, *être en*, (*Escrime*) IX. 526. *a*.

LIGNE, (*Imprim.*) IX. 526. *a*.

LIGNE *de la done*, (*Manege*) IX. 526. *a*.

LIGNE *du banquet*, (*Maréch.*) IX. 526. *a*.

LIGNE, (*Pêche*) observations sur la matiere du cordon de la ligne, sur son tissu & sa couleur. Maniere de teindre des cordons de ligne en verd d'eau bleuâtre. IX. 526. *b*.

LIGNE. (*Pêche de mer*) Description de cette sorte de ligne. De la pêche à la ligne à pié sur les roches. Des lignes au doigt, ou qu'on tient à la main. Maniere dont les pêcheurs de Plough ou Molin, dans le ressort de l'amirauté de Vannes, pêchent à la ligne. IX. 526. *b*. De la pêche du maquereau à la ligne, à la perche, à la mer & au large des côtes. *Ibid.* 527. *a*.

Ligne, voyez CORDE. IV. 212. *b*. Pêche à la ligne, XVI. 753. *b*. vol. VIII des planches : Pêche, pl. 28, 29.

LIGNEUX. (*Botan.*) Couches ligneuses de l'arbre. XVI. 955. *a*. Vaisseaux qu'elles contiennent. 957. *a*. Leurs usages. 958. *b*. Fibres ligneuses. VI. 661. *b*.

LIGNITZ, (*Géogr.*) ville de Bohême dans la Silésie. Recherches sur l'origine de cette ville. IX. 527. *a*. Observations sur la vie & la doctrine d'un certain fanatique nommé Gaspard de Schwencfeld, né à Lignitz. *Ibid.* *b*.

LIGNITZ, *terre de*. (*Hist. nat.*) Description de cette terre. IX. 527. *b*.

LIGNON, (*Géogr.*) riviere de France dans le haut Forez, connue par les fictions de M. d'Urfé, & quelques vers de M. de Fontenelle. IX. 527. *b*.

LIGONIER, (*Jean*) général, vicomte d'Ennerkillen, pair d'Irlande. Abrégé de sa vie. *Suppl.* III. 760. *b*.

LIGUE [illegible] merent dans les troubles du royaume de France contre Henri III & contre Henri IV, depuis 1576, jusqu'en 1593. Histoire de cette confédération. IX. 527. *b*. & *suiv.*

Ligue. Superstitions pratiquées par des prêtres & d'autres furieux du tems de la ligue. III. 210. *b*. Conseil des quarante dans ce même tems. IV. 16. *a*. Parlemens établis par Henri III pendant ces troubles. XII. 41. *a*. Parlement de la ligue. 58. *a*. Conduite du parlement de Toulouse dans ces mêmes circonstances. 67. *b*. Faction des politiques formée pendant la ligue. XII. 921. *b*. Faction des seize. XIV. 903. *a*, *b*. Conseil des dix que cette faction avoit établi. IV. 5. *a*, *b*. 22. *a*. 23. *a*. Désordres qu'elle commit : sa punition par le duc de Mayenne. XIII. 680. *a*. *Voyez* les articles de Henri III & de Henri IV.

LIGUE, (*Géogr.*) nom commun aux trois parties qui composent le pays des Grisons. Observations sur le pays & les habitans de la ligue grise. IX. 529. *b*. Ligue de la caddée. Ligue des dix jurisdictions. *Ibid.* 530. *a*.

Ligue des Grisons, voyez GRISONS. Ligue de caddée. II. 511. *a*. Pays de la ligue des dix jurisdictions appellé *Prettigau*. XIII. 343. *b*. Vallée de Rheinwald dans le pays des Grisons. XIV. 248. *b*.

LIGUGEY, (*Géogr.*) premier monastere des Gaules dont l'histoire ait parlé. Deux monasteres que bâtit saint Martin, savoir celui de Ligugey & celui de Marmoutier. Etat de l'un & de l'autre. Etymologie du mot *Marmoutier*. IX. 530. *a*.

LIGURIE, (*Géogr.*) ancienne province de la Gaule cispadane. Origine des habitans. Pays qu'elle comprenoit. Les Liguriens étoient divisés en Liguriens chevelus & Liguriens montagnards. Mœurs & caractere de ces peuples. IX. 530. *a*.

Ligurie : observations sur un passage de Tacite où une partie de la Ligurie est appellée *Templum*. XVI. 90. *a*.

LIGURIENS, (*Géogr. anc.*) étymologie de ce nom. IX. 530. *a*. Observation sur les Bardes. *Ibid.* *b*. *Voyez* OMBRI & SICANIENS.

LILAC ou *lilas*. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Maniere de le multiplier & de le transplanter. Terrein qui convient aux lilacs. Soin qu'ils exigent. IX. 530. *b*. On ne les cultive que pour l'agrément. Deux especes de lilacs; les grands lilacs & les lilacs de Perse. Variétés de ces especes. Description des lilacs de Perse. Maniere de les multiplier. Terrein qui leur convient. Usage auquel on peut les employer dans les jardins. *Ibid.* 531. *a*.

Lilac. Description de cet arbrisseau. Lieux d'où il est originaire. Ornement qu'il procure. Quelles sont les terres où il donne le plus de fleurs. Différentes couleurs de lilas. Maniere de les multiplier. IX. 531. *b*. Lilas à feuilles de troëne ou lilas de Perse. Leur usage dans les jardins. Maniere de les multiplier & de les élever. *Ibid.* 532. *a*.

Lilas. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ses especes ou variétés. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 746. *b*.

Lilas des Indes nommé *azedarach*, voyez ce mot.

LI-LAO-KIUN, philosophe chinois. III. 343. *a*.

LILYBÉE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Elle étoit fort grande du tems des Romains. Nom qu'ils lui donnerent, & celui qu'elle porte aujourd'hui. Observations sur le siege que les Romains firent de cette ville. IX. 532. *a*.

LILITH, (*Hist. anc.*) spectre de nuit, selon les Juifs, qui enleve les enfans & les tue. Comment ils garantissent de tout sortilege un enfant nouveau-né. Histoire de cette lilith, qui, selon les fables des Juifs, avoit été la premiere femme d'Adam. IX. 532. *a*.

LILIUM. (*Chym. & Mat. médic.*) De l'auteur de ce remede. Maniere de le préparer selon la pharmacopée de Paris. Dans quelle vue il est employé en médecine. C'est par inexactitude que le *lilium* est qualifié de préparation d'antimoine dans l'article ANTIMOINE. Autre préparation chymique sous le nom de *lilium minéral* ou *sel métallique*. Elle n'est d'aucun usage en médecine. IX. 532. *b*.

LILLE, (*Géogr.*) ville capitale de la Flandre françoise. Commencemens de cette ville. Elle a été appellée *Insula*. Révolutions qu'elle a essuyées. Auteurs à consulter sur cette ville. Sa position. Observations historiques sur Antoinette Bourignon, célebre visionnaire née à Lille; sur Dominique Bandius, poëte latin & sur ses ouvrages; sur Matthias de Lobel, botaniste, & sur quelques artistes de mérite auxquels cette ville a aussi donné naissance. IX. 533. *a*.

Lille. Hommes distingués que cette ville a produits, dont les noms doivent être ajoutés à ceux dont il est parlé dans cet article de l'Encyclopédie. Histoire de Lille par M. de Molinos. *Suppl.* III. 748. *a*.

Lille. Processions publiques dans cette ville. III. 184. *a*. Description de la fête de l'épinette qu'on y célébroit. V. 809. *a*, *b*.

LILLEBONNE, (*Géogr.*) ville de Normandie : son nom ancien : diverses remarques sur ce lieu. *Suppl.* III. [illegible]

LIMA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Commencemens de cette ville. Vice-roi que la cour d'Espagne y établit. Cause du mauvais gouvernement de la colonie. Diverses observations sur Lima. Auteurs à consulter. Observations sur la beauté du climat & les productions du pays. Divers tremblemens de terre qui ont porté préjudice à cette ville. IX. 533. *b*. Description des ravages causés par celui qui arriva le 28 octobre 1746. Situation & position de Lima. *Ibid.* 534. *a*.

mens de la voix dont ils sont les signes. *Ibid. b.* De l'attraction & de la permutation des lettres. Toutes les voyelles sont commuables. *Ibid.* 408. *a.* Les consonnes labiables sont commuables entr'elles. Il en est de même de toutes les consonnes linguales. De la permutation des consonnes qui n'ont entr'elles aucun degré d'affinité. Ouvrages à consulter pour connoître l'histoire des lettres & la génération des alphabets qui ont eu cours, ou qui sont aujourd'hui en usage. *Ibid. b.*

Lettres. Invention des lettres. I. 295. *a.* Leur nombre n'est pas le même par-tout. IV. 54. *a.* C'est un abus d'avoir com-

voyez Progrès. Des gens de lettres. VII. 499. *b.* Différence entre homme de lettres, littérateur, érudit. *Suppl.* III. 763. *b.* 764. *a.* Des belles-lettres, voyez Humanités. VII. 348. *a, b.*

Lettre, *épitre, missive.* (*Littérat.*) Formules que les Grecs mettoient au commencement & à la fin de leurs missives. Lettre de Philippe à Aristote au sujet de la naissance d'Alexandre. Lettre d'Alexandre à Aristote après la conquête de l'Asie. IX. 410. *b.* Formules des Romains dans leurs missives, & particuliérement dans celles qu'on écrivoit aux empereurs, & que les empereurs ou les consuls écrivoient. *Ibid.* 411. *a.*

Lima, couverture de ses maisons. *Suppl.* II. 644. *b.* Son commerce avec Baldivia. III. 338. *a.*

Lima, *l'audience de*, (*Géogr.*) grande province du Pérou. Ses bornes. Ses principales montagnes. Riviere qui l'arrose. IX. 534. *a.*

Lima, *la vallée de*, (*Géogr.*) autrefois vallée *de Rimac.* Origine du mot *Lima.* Son étendue & son produit. IX. 534. *a.*

Lima, *la riviere de*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale au Pérou. Son cours. IX. 534. *a.*

LIMACE, (*Zoolog.*) insecte dont on distingue plusieurs especes. Description de la limace rouge. Les limaces sont hermaphrodites. Leur accouplement. Leurs œufs. Comment elles se nourrissent. IX. 534. *b.*

Limaces: elles sont sujettes aux poux. XVII. 811. *a.* Moyen de les détruire. *Suppl.* I. 578. *b.* Voyez Limas.

Limace, *pierre de*, (*Hist. nat.*) Comment elle se produit dans la tête des limaces. Ses vertus prétendues. IX. 534. *b.*

LIMAÇON, (*Zoolog.*) animal testacée. Description de l'escargot. IX. 534. *b.* Les limaçons sont hermaphrodites. Observations sur leur accouplement. Ponte de leurs œufs. Comment ils se préservent du froid de l'hiver. Nourriture des limaçons. *Ibid.* 535. *a.*

Limaçons terrestres. *Suppl.* II. 76. *a.* Limaçons des vignes ou des jardins. XIII. 1. *a.* Trainement des limaçons. XVI. 530. *a.* Outil à écraser les limaçons, voyez Culture de la Vigne; vol. I des planches. Limaçons d'eau-douce, IV. 186. *b.* renfermés dans la classe des univalves. XVII. 404. *a.*

Limaçon. (*Diete & Mat. médic.*) Qualité diététique de la chair des limaçons. Vertu médicinale qu'on leur a attribuée. IX. 536. *a.* Espece de cosmétique fait d'une eau de limaçon. Vraies propriétés de la liqueur qui découle des limaçons pilés & saupoudrés d'un peu de sel & de sucre. Coquilles de limaçons, alkalis terreux. *Ibid. b.*

Limaçon, *insecte du*, (*Insectolog.*) petit animal à qui le corps des limaçons terrestres sert de domicile. Ces insectes habitent, tantôt la surface extérieure d'une des parties du corps du limaçon, tantôt ils vont se cacher dans ses intestins. Exposition de ces phénomenes d'après M. de Réaumur, & description de ces insectes. IX. 535. *b.*

Limaçon *de mer*, (*Conchyliog.*) espece de limaçon du genre des aquatiques. Description de la coquille. IX. 536. *a.* Celle du corps du limaçon. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Limaçons de mer. IV. 189. *b.* Distinction des nérites & des limaçons. XI. 103. *a.* Limaçons nommés *burgaut*, II. 466. *b. sablon*, XIV. 467. *a. sabot.* 467. *b.* 468. *a.* Limaçons renfermés dans la classe des univalves. XVII. 404. *a.*

Limaçon, (*Anatom.*) la troisieme partie de la cavité intérieure de l'oreille. Sa description. IX. 538. *a.*

Limaçon de l'oreille, décrit. XI. 613. *a.* 617. *b. Suppl.* IV. 179. *b.* Son usage. 210. *b.* Il est considéré comme la partie essentielle de l'organe de l'ouïe. XI. 703. *b.* 704. *a.* Autres observations qui le font regarder comme n'étant pas essentiel à ce sens. *Suppl.* II. 185. *a.* Structure qui le rend propre à la perception de différentes especes de tons. *Ibid.*

Limaçon, (*Horlog.*) piece de la quadrature d'une répétition. Limaçon des heures. Limaçon des quarts. IX. 536. *b.*

LIMAGNE, (*Géogr.*) contrée de France dans la basse-Auvergne. Son étendue. Ses lieux principaux. Sa description par Sidonius Apollinaris. IX. 5[illegible]

Limagne. Sa fertilité. Ses productions. Beauté de ce pays. Hommes célebres qui y sont nés. Ouvrage à consulter. *Suppl.* III. 748. *a.*

LIMAILLE. (*Chymie*) Opération qui réduit un corps en limaille. Quels sont ceux sur lesquels cette opération se fait. Sciure de bois. IX. 537. *a.*

Limaille; considérée comme fondant. VI. 902. *b.* Sa préparation. X. 152. *a.* Son usage dans les feux d'artifice. VI. 643. *a.*

LIMAS représentés vol. VI des planches, Regne animal, pl. 64. Voyez Limace.

LIMBE. (*Astron.*) Diverses acceptions de ce mot. Les Astronomes observent la hauteur du limbe supérieur ou du limbe inférieur du soleil pour avoir celle du centre. Cause des ondulations observées dans le limbe du soleil. IX. 537. *a.*

LIMBOURG. (*Géogr.*) *Comté de Limbourg*, dans la Westphalie. Bourg & château du même nom. Origine des comtes de Limbourg. *Suppl.* III. 50. *b.*

Limbourg. (*Géogr.*) *Seigneurie de Limbourg*, dans la Souabe. Son étendue. Possesseurs de cet état. Leur rang & contributions à l'empire. *Suppl.* III. 748. *b.*

Limbourg, (*Jean-Philippe de*) son hypothese des affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

LIMDEN, en Suede, horloge de cette ville. VIII. 300. *b.*

LIME. (*Art méchan.*) Différentes sortes de limes. IX. 537. *b.*

Limes, (*Arquebus.*) Quelles sont celles dont les arquebusiers se servent. IX. 537. *b.*

Lime. (*Bijoutier.*) Divers lieux où l'on fait des limes. Celles qu'on estime les meilleures. Différence entre celles des horlogers & celles des bijoutiers. Quelles sont les meilleures après celles d'Angleterre. Différentes sortes de limes. Lime tranchante. Limes d'aiguille ou à aiguille. Lime à arrondir ou demi-ronde, en terme de bijoutier. Lime coutelle, en terme de bijoutier. IX. 537. *b.* Lime coutelle arrondie, en terme de bijoutier. Limes douces. Lime feuille de sauge. Limes rudes. *Ibid.* 538. *a.*

Limes *en carrelet*, (*Charron*) IX. 538. *a.*

Lime, terme de chainetier. IX. 538. *a.*

Lime appellée carreau. II. 701. *b.*

Lime en terme de cloutier faiseur d'aiguilles courbes. IX. 538. *a.*

Lime, ou *Couperet*, (*Emailleur*) IX. 538. *a.*

Lime, (*Ferblantier*) IX. 538. *a.*

Lime, (*Fourbiss.*) IX. 538. *a.* XVII. 789. *a.*

Lime, (*Gainier*) IX. 538. *a.*

Limes, (*Horlog.*) Elles se divisent en trois classes; les rudes, les bâtardes, & les douces. Limes à couteaux, à feuille de sauge, à charniere, à timbre, ou creusure, à arrondir, à efflanquer, à pivot, à égalir, à lardon, à dossier, à rouler les pivots de roue de rencontre, à roue de rencontre, *&c.* IX. 538. *b.*

Lime *de cuivre à main*, (*Marqueterie*) IX. 539. *a.*

Lime *à découvrir*, (*Metteur en œuvre*) IX. 539. *a.*

Limes, (*Orfev. en grosserie*) IX. 539. *a.*

Lime *plate à coulisse*, (*Orfev. en tabatiere.*) IX. 539. *a.*

Lime *ronde à coulisse*, (*Orfev. en tabatiere*) IX. 539. *a.*

Lime *à palette*, (*Tailland.*) IX. 539. *a.*

Limes des serruriers. XVII. 829. *a.*

Lime sourde. XV. 413. *b.*

Lime, ou *Rape*, (*Pharmac.*) IX. 539. *a.*

Lime, (*Chir.*) dont se servent les dentistes. IX. 539. *a.* Leurs différentes especes. Détails sur la maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

Limes, (*Machine à tailler les*) Description de cette machine, & son usage. IX. 539. *b.* Voyez planches de taillandier, vol. IX. Les limes prennent des noms ou de leur usage, ou de leur ressemblance avec quelques productions connues, soit naturelles, soit artificielles. Limes à queues de rat; limes carrelettes; limes à dresser; limes à feuille de sauge. *Ibid.* 540. *a.* Limes rudes; limes bâtardes; limes douces. Les limes se divisent encore en limes simplement dites, & limes à main. Idée d'une nouvelle machine à construire. Préparation des pieces d'acier dont on fait les limes, avant d'être portées sous le ciseau. De la maniere de tailler les rapes. Description d'une petite machine à tailler les limes des horlogers. *Ibid.* 541. *a.*

Limes, tailleur de. XV. 859. *a.*

LIMER, (*Beaux-Arts*) Pourquoi un ouvrage doit être limé. *Suppl.* II. 746. *a.*

LIMERICK, (*Géogr.*) ville d'Irlande: diverses observations sur cette ville. IX. 541. *b.*

LIMES, (*Topograp.*) ce mot latin répond au mot *limite.* Limites dont les Romains séparoient les champs qu'ils donnoient à cultiver aux colonies. Traité de Hygin, *de limitibus constituendis.* Le mot *limes* désigne encore frontiere, lorsqu'il est question d'un état tout entier. [illegible] changemens arrivés aux frontieres de l'empire. De[illegible] qu'Auguste s'étoit arrogées despotiquement. IX. 541. [illegible]

Limes, *la cité de*, (*Géogr.*) plaine de Normandie, en latin *castrum Cæsaris.* IX. 542. *a.*

LIMIERS; leur usage à la chasse. XVI. *a.* Valeur [illegible] limiers. 94[illegible]. *b.* 950. *a.*

LIMINGTON, (*Géogr.*) ville de la province de Southampton en Angleterre. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMITATIF, (*Jurispr.*) Différence entre ce qu'on appelle démonstratif & limitatif en jurisprudence. IV. 822. *a.*

LIMITE, (*Mathém.*) En quel cas une grandeur est la limite d'une autre grandeur. La circonférence d'un cercle est la limite de l'augmentation du polygone inscrit, & de la diminution [illegible] tions des grandeurs. IX. 542. *a. b.* A proprement parler, la limite ne coïncide jamais avec la quantité dont elle est la limite; mais celle-ci s'en approche toujours de plus en plus, & peut en différer aussi peu qu'on voudra. Dans une progression géométrique décroissante, dont le premier terme est *a*, & le second *b*, cette valeur $\frac{aa}{a-b}$ n'est point la somme de la progression, mais la limite de cette somme. *Ibid. b.*

Limite *des planetes*, (*Astron.*) IX. 542. *b.*

Limites, (*Astron.*) points où la latitude d'une planete est

la plus grande. Causes qui font varier la latitude de la lune dans ses limites. *Suppl.* III. 748. *a.*

Limites, (*Algeb.*) Deux quantités entre lesquelles se trouvent les racines réelles d'une équation. Limites d'un problême. Les problêmes indéterminés ont souvent des limites. IX. 542. *b.*

Limites, (*Jurispr.*) Espace que Solon avoit établi entre les limites. Cette disposition d'abord adoptée chez les Romains, fut ensuite négligée. Comment alors on marqua les limites. IX. 542. *b.* Freres Arvales qui connoissoient des limites. Arpenteurs chez les Romains. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 543. *a.*

Limites : différence entre limites, bornes, & termes. II. 336. *a.* Limites d'un héritage. III. 851. *a*, *b.* Procès-verbaux pour reconnoître & constater les limites d'une justice. 315. *a.* Des méthodes prises pour garantir la limitation des terres. *Suppl.* III. 184. *a*, *b.*

LIMMA, (*Musiq.*) Le limma est moindre d'un comma que le semi-ton majeur. Division du ton majeur selon les Grecs. La génération du limma, en commençant par *ut*, se trouve à la cinquieme quinte *si*. Division pythagorique du limma. IX. 543. *a.*

LIMNADES, *Naïades.* XI. 7. *a.*

LIMNÆ, (*Géogr. anc.*) deux villes de ce nom, l'une en Thrace, l'autre dans le Péloponnese. Temple de Diane Lemnéenne : crime que les Messéniens y commirent. *Limnæ* quartier d'une tribu de l'Attique. IX. 543. *a.* Temple de Bacchus dans ce lieu. Ce qui s'y pratiquoit. *Ibid.* *b.*

LIMOGES, (*Géogr.*) ville capitale du Limousin. Ses révolutions. Son nom latin. Sa situation. Elle est la patrie de M. le chancelier d'Aguesseau (*Henri-François*), & d'Honoré de Sainte-Marie, carme déchaussé : ses ouvrages. IX. 543. *b.*

Limoges, (*Jean de*) augustin. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMON, (*Hist. nat.*) C'est un mélange de terres de différentes especes, & ce mélange doit nécessairement varier. Changemens qui arrivent au limon des rivieres, selon les terres qu'elles charrient, à celui des marais, des lacs, & de la mer même. IX. 543. *b.* D'où vient la partie visqueuse & la couleur noire du limon. Origine de la partie ferrugineuse. Le limon que déposent les rivieres mérite toute l'attention des naturalistes. Observations faites par M. Schober sur le limon que dépose la Sala. *Ibid.* 544. *a.* Ce que devient le limon qu'entraînent les grandes rivieres. Différentes couches qu'il forme dans les plaines qui ont été inondées. Souvent il engraisse les terres sur lesquelles il se répand. D'autres fois il nuit à leur fertilité. *Ibid.* *b.*

Limon qui se trouve au fond de la mer, appellé terre adamique. I. 126. *b.* Fertilité que le limon procure à la terre. *Suppl.* IV. 420. *b.*

Limon, (*Médec. Pharm. Cuisin. Arts*) Fruit du limonnier. Huile dont l'écorce des limons est remplie. Comment on fait l'eau de limon. Limonade à l'angloise. Tisanne laxative où l'on fait entrer le suc de limon. IX. 544. *b.* Gargarisme où il est employé pour les gencives dans le scorbut. Les limons sont plus rafraîchissans que les oranges & les citrons ; ils abondent dans les deux Indes. Usages qu'en font les Tunquinois. Usage qu'en font nos teinturiers. Encre sympathique avec le suc de limon. Auteurs à consulter. *Ibid.* 545. *a.*

Limon : préparation du syrop de limon. III. 492. *a.*

Limon, (*Charron*) Description des limons d'une charrette. Limons de traverse. IX. 545. *a.*

Limon, (*Coupe des pierres*) IX. 545. *a.*

Limon, (*Charpente*) Définition. Faux limon. IX. 545. *a.*

LIMONADE, (*Pharm. Mat. médic. Diete*) Maniere de faire de la bonne limonade & de l'aromatiser. IX. 445. *b.*

Limonade. Comment on la parfume. VIII. 335. *b.* Limonade faite d'eau, de sucre, & d'acide vitriolique. XVII. 566. *b.*

LIMONADIER, (*Comm.*) Détails sur la communauté des limonadiers de Paris. IX. 545. *b.*

LIMONIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre croît naturellement. Sa description. IX. 545. *b.* Maniere de le multiplier, & de le cultiver. Especes de limoniers les plus remarquables. Ouvrage à consulter. *Ibid.*

Limonier des Indes nommé moul-ila. X. 792. *a.* Autre espece dite pommier d'Adam. XIII. 7. *a.*

LIMONIER, cheval qui est seul entre les deux limons d'une voiture. Vol. II. des planch. Bourrelier, pl. 7.

LIMOUSIN, (*Géogr.*) province de France. Observation sur l'ancien peuple appellé *Lemovices*. Description du haut & du bas-Limousin. Productions & commerce du pays. Trois grands fiefs de cette province. Hommes distingués originaires de cette province : Martial d'Auvergne, d'Aurat, Merlin, Montmaur, & le pape Grégoire XI. Observations historiques sur chacun d'eux, & sur les ouvrages des quatre premiers. IX. 546. *b.*

Limousin, (*Géogr.*) Enumération de plusieurs hommes célebres nés dans cette province. *Suppl.* III. 748. *b.*

Limousin. Ouvrage qui se pratiquent dans cette province. I. 466. *a.* Danse qui s'y pratiquoit le jour de S. Martial. II. 497. *b.* Etats du Limousin tenus en 1355. VI. 23. *a.*

LIMOUSINAGE, *voyez* Maçonnerie. IX. 806. *b.*

LIMYRE, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Lycie, connue par la mort de Caius César, fils d'Agrippa, petit-fils d'Auguste. Observations sur ce prince. IX. 547. *a.*

LIN, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece la plus commune. IX. 547. *a.* Usages de cette plante qui en rendent la culture précieuse. *Ibid.* *b.*

Lin *sauvage purgatif*, (*Bot.*) Sa description. Terreins qui lui conviennent. Principes que cette plante contient. De l'usage de ce lin en médecine. IX. 547. *b.*

Lin *incombustible*, (*Hist. nat.*) *voyez* Amiante. Sa description. IX. 547. *b.* Lieux d'où les anciens le tiroient. Ceux où les modernes en ont trouvé. La maniere de filer ce lin étoit un secret pour les Romains & pour les Grecs. Charles-Quint avoit plusieurs serviettes de ce lin. Jean-Justin Ciampini a la gloire de nous avoir appris le premier l'art de le filer. *Voyez* sa méthode au mot Amiante. Description de la maniere dont M. Mahudel l'a perfectionnée. *Ibid.* 558. *a.* Ouvrages qu'on fait actuellement aux Pyrénées avec ce fil. Les toiles faites avec ce minéral ne pourroient être d'un long service. L'usage qu'on en faisoit au brûlement des morts, ne s'observoit qu'à l'égard des rois. Observations sur l'usage de former avec le lin des mêches perpétuelles. *Ibid.* *b.* Espece de papier perpétuel qu'on en peut fabriquer. Prétendues vertus médicinales attribuées au lin incombustible. L'abeste est le seul lin incombustible dont on peut faire des toiles & du papier. *Ibid.* 549. *a.*

Lin, (*Hist. anc.*) Du fil des anciens : *voyez* Byssus. En quel tems commença à Rome l'usage des tuniques de lin. VIII. 14. *a.*

Lin, *culture du*, (*Econom. rustiq.*) Du choix de la graine. Des qualités qu'elle doit avoir. Son prix. Ce qu'il faut de graine pour semer une mesure déterminée de terre. IX. 549. *a.* De la nature de la terre propre au lin. Préparation de la terre. Tems de la semaille. Prix de la semaille. Façon qu'il faut faire au lin avant la récolte. Quel tems est le plus propre à sa culture. *Ibid.* *b.* Tems de la récolte. Maniere de recueillir. Du rouir. Maniere d'écanguer le lin. *Ibid.* 550. *a.* Prix du travail précédent. Des bottes & des graines qu'on retire année commune d'une portion déterminée de terrein. Du prix du lin & des différentes manieres de le vendre. Dépense du lin sur terre jusqu'à ce qu'il soit en état d'être vendu. *Ibid.* *b.* Détails sur la culture du lin. Trois sortes de lins, le froid, le chaud, & le moyen. Le lin chaud croît le premier. Le froid croît au contraire fort lentement d'abord. Le moyen participe de l'un & de l'autre. On ne fait pour avoir la graine de lin froid, que de l'acheter en tonnes de linuise de Riga : mélange de la linuise avec d'autres sortes de lins, qui s'augmente à chaque récolte. On considere dans le lin la longueur, la finesse & la force. Moyens de se procurer par la culture ces différentes qualités. *Ibid.* 551. *a.* De la récolte du lin. Maniere de faire sécher la graine. Du battage de la tige. De l'opération de rouir. *Ibid.* *b.* Suite des opérations, le mailler, le briser, l'écorcher, le plier jusqu'à ce qu'on veuille le mettre en ouvrage. Du travail qu'exigent les liens non-ramés. Quand on voudra les filer, on se contentera de les seranner : voyez comment on seranne à l'article Chanvre. Comment on prépare les lins fins au filer. Prix d'un arpent de terre d'un lin ramé fin, & de trois à quatre piés de hauteur. Méthode pour préparer le lin d'une maniere qui le rende semblable à du coton. *Ibid.* 852. *a.*

Lin. Maniere de sécher le chanvre & le lin après la récolte. III. 8. *a.*

Lin, (*Pharm. Mat. médic.*) Usage de la graine de lin soit extérieurement, soit à l'intérieur. L'infusion de graine de lin est excellente contre les poisons corrosifs. De l'huile tirée de la graine de lin par expression. IX. 552. *b.*

LINAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece de linaire la plus commune. Saveur de cette plante. Lieux où elle croît. Son usage extérieur. IX. 553. *a.*

Linaire, espece de ce genre appellée velvote femelle. XVI. 908. *b.*

Linaire, (*Mat. médic.*) plante presqu'absolument inusitée. Propriétés que Tournefort lui attribue. Celles de l'onguent de linaire. IX. 553. *a.* Maniere de le préparer. Anecdote à propos de cet onguent. *Ibid.* *b.*

LINANT, (*Michel*) poëte. *Suppl.* III. 810. *a.* *Suppl.* IV. 684. *a.*

LINCEUL, en latin *sindo* : usages de ce dernier mot dans l'écriture. XV. 207. *b.*

LINCERTE, (*Géogr. anc.*) qualité enivrante des eaux de ce fleuve. XVII. 681. *a.*

LINCOLNSHIRE, (*Géogr.*) province maritime d'Angleterre. Son étendue. Ses rivieres. Comment on la divise. Ses villes principales. La province de Lincoln doit à jamais se glorifier d'avoir produit Newton. Observations sur cet homme célebre ; honneurs qu'on lui rendit après sa mort. IX. 553. *b.*

LINDAU, (*Géogr.*) ville de la Souabe, avec une célebre Abbaye de chanoinesses. Diverses observations sur cette abbaye

de Postume & de son fils. Ses travaux militaires ; sa mort. *Suppl.* III. 771. *b.*

LOLLIA PAULINA. Pierreries dont elle se paroit. VIII. 15. *a.*

LOLOS, (*Hist. mod.*) gentilshommes chez les Macassarais.

sur sa vie, sur sa philosophie, & sur ce qui nous reste de ses ouvrages. V. 274. *b.* XI. 801. *b.*

LONGITUDE, (*Astron.*) longitude d'une étoile. Moyen de trouver la longitude d'une étoile, étant connues sa déclinaison & son ascension droite. IX. 685. *a.*

Abbaye. Gouvernement de la ville de Lindau. Sa situation avantageuse. Marchandises qu'on y apporte. IX. 554. *a*.

LINDAU, (*Géogr.*) 1°. Riviere de la basse Hongrie. 2°. Château, ville & bailliage d'Allemagne, dans l'électorat de Brandebourg, possédés par la maison d'Anhalt-Zerbst. *Suppl.* III. 749. *a*.

LINDES, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'isle de Rhodes. Fondateur de cette ville. Elle se glorifioit de son temple de Minerve, & d'être la patrie de Cléobule, l'un des sept sages. IX. 554. *a*.

Lindes, place importante du tems que les chevaliers de S. Jean de Jérusalem possédoient l'isle de Rhodes. IX. 554. *b*.

LINEA, espece d'habit ecclésiastique. VIII. 16. *b*.

LINÉAIRE, (*Mathém.*) Définition du problême linéaire. Un problême linéaire n'a véritablement qu'une solution possible ou imaginaire, au lieu qu'il y a des problêmes qui n'ont réellement qu'une solution possible, quoiqu'ils en aient plusieurs imaginaires. Equation linéaire, Quantités linéaires. IX. 554. *b*.

Linéaire, nombre incomposé linéaire. XI. 204. *a*.

LINÉAIRES, *équations*, (*Calcul. intég.*) solutions données par quelques auteurs de quelques équations linéaires de différentes formes. *Suppl.* III. 749. *a*. Résultats des considérations de l'auteur sur ces équations. *Ibid. b*. Des équations linéaires aux différences finies. *Ibid.* 750. *a*, *b*. D'une espece d'équations linéaires aux différences finies & partielles. *Ibid.* 751. *b*. D'une autre classe d'équations linéaires aux différences finies & partielles. *Ibid. b*. Des équations linéaires aux différences partielles. *Ibid.* 752. *a*.

LINGAM, (*Hist. des Indiens*,) divinité adorée dans les Indes, sur-tout au royaume de Carnate. Image infame qu'elle offre. Culte que les Bramines lui rendent. Ouvrage à consulter. IX. 555. *a*.

Lingam, voyez *Ruddiren*. L'image du Lingam est, selon les Brachmanes, le symbole de la divinité. XIV. 592. *a*.

LINGE, maniere de le blanchir, *Suppl.* I. 906. *b*. de le marquer. *Suppl.* III. 858. *a*.

LINGEN, *Comté de*, (*Géogr.*) pays protestant d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Ses bornes & son étendue. Possesseur de ce comté. Productions du pays. Sa population. Revenu que le roi de Prusse en retire. Son gouvernement. *Suppl.* III. 752. *b*.

LINGENDES, (*Jean de*) poëte françois. X. 818. *a*.

LINGERES, (*Comm.*) femmes qui font le commerce du linge & de la dentelle. Réglemens de leur communauté. IX. 555. *a*.

LINGERIE, (*Arts méchan. Comm.*) Explication des différens points de couture. *Suppl.* III. 752. *b*. Le surjet. Le point de côté. L'arriere point. Le point devant. La couture rabattue. *Ibid.* 753. *a*. Le point noué, ou point de boutonniere. Le point de chaînette. Le point croisé.

Des différens ouvrages de lingerie, leur coupe & leur façon.

I. *Le trousseau* qui renferme tout le linge que le pere & la mere donnent à leur fille en la mariant. *Ibid. b*. La toilette de ville & celle de campagne, les trousses ou étuis à peignes, le dessus de pelotte, les serviettes de toilette, les tabliers de toilette, les peignoirs. *Ibid.* 754. *a*. Frottoirs, coëffures. *Ibid. b*. Le tour de gorge, fichus, bonnets, la serviette, grande coëffe en mousseline, les taies d'oreiller, les tabliers de femme de chambre. *Ibid.* 755. *a*. Chemises, mouchoirs, pieces d'estomac, mantelet de mousseline, *Ibid. b*. Poches, corsets, manchettes.

II. *La layette*: linge à l'usage de la mere pendant les couches, ou de l'enfant nouveau né, *voyez* LAYETTE. On y trouvera l'énumération de toutes les pieces dont on donne ici la coupe & la façon. Piecè de sein, goussets de batiste, chemises de couche, alaises plates & plissées, bandes de ventre. *Ibid.* 756. *a*. Chauffoirs, linge de l'enfant, beguins, mouchoirs de col & fichus, couches, bandes de maillots. *Ibid. b*. Langes, serviettes, un biais; grande coëffe de mousseline, petits bras, chemise de brassiere, la tavayole, le bavoir, garniture du bergeau.

III. *Autres pieces de lingerie tant pour homme que pour femme, qui n'entrent point dans le trousseau ni dans la layette.* On donne ici la coupe & la façon des plus compliquées. Chaussette d'enfant. *Ibid.* 757. *a*. Chemise du premier âge, chemise d'homme. *Ibid. b*. Garnitures de manchettes & du jabot. *Ibid.* 758. *a*. Les cols, coëffes de bonnet, chaussons, peignoirs d'homme, tabliers de valet de chambre & de cuisine. *Ibid. b*. manchette de botte pour garnir le genou; coëffures nommées baigneuses, coëffures de deuil, petites coëffures à la reine, fichus plissés, manchettes à un & deux rangs, celles de deuil, chemises de bain, linge de lit, draps.

II. *Linge d'église*: pieces pour l'autel; les nappes. *Ibid.* 759. *a*. Le lavabo, le corporal, la palle, le purificatoire, les nappes de communion. — Pieces pour l'ecclésiastique; l'aube, le surplis, le rochet, l'amict, le tour d'étole. *Ibid. b*. Le rabat ou petit collet; les manchettes de soutanne; ouvrage à consulter. *Ibid.* 760. *a*.

LINGONS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de France aujourd'hui le *Langresi*. IX. 555. *a*. Premier auteur qui en a parlé. Ils étoient alliés des Romains. A quelle Gaule ils appartenoient. Quelle étoit l'opulence de ce pays. Divers pays qui étoient sous la dépendance des Lingons. Etat présent du Langresi. Différence entre les Lingons de la Gaule Belgique & ceux de la Gaule Cispadane. *Ibid. b*.

Lingons, émigrations de ces peuples. VII. 528. *b*.

LINGOTIERE, (*Orfévr.*) Diverses observations sur cet instrument & sur la maniere de s'en servir. IX. 555. *b*.

Lingotiere d'orfevre, appellée tuile. XVI. 739. *b*. Maniere de jetter le métal en fusion dans la lingotiere. *Suppl.* III. 550. *b*.

LINGUAL, (*Anatom.*) artere linguale. *Suppl.* II. 245. *b*. Nerf lingual. *Suppl.* IV. 38. *a*.

LINGUAL, *bandage*, (*Chirurg.*) machine pour la réunion des plaies transversales de la langue. IX. 555. *b*. Les sutures ont prévalu dans presque tous les cas sur les autres moyens de réunion. Ambroise Paré rapporte trois observations de plaies à la langue, auxquelles il a fait la suture avec succès. Invention de M. Pibrac plus avantageuse que l'usage de la suture. Description de cet instrument. Directions sur les soins que l'usage de cette machine exige. *Ibid.* 556. *a*.

LINGUALES, *articulations*, (*Gramm.*) Dans toutes les langues, les articulations linguales sont les plus nombreuses. Nous en avons treize en françois. IX. 556. *a*. Division des linguales en quatre classes; les dentales, les sifflantes, les liquides & les mouillées. Observations sur les dentales, *n*, *d*, *t*, *g*. Et sur le méchanisme de leur articulation. Attraction entre l'*n* & le *d*, telle qu'elle a été observée au mot *Lettres*, entre l'*m* & le *b*. Permutation de *g* & de *d*. Des articulations sifflantes, *z*, *s*, *j*, & *ch*. Du changement de *z* en *s*, & de *ch* en *j*. *Ibid. b*. Autres articulations sifflantes *v* & *f*. En quoi elles different des précédentes. La gutturale *h* est aussi analogue aux autres articulations sifflantes. Delà la possibilité de mettre les unes pour les autres. Exemples des articulations liquides *l* & *r*. Comment s'operent ces articulations. Leur permutation respective. Observation sur la dénomination d'articulation mouillée. *Ibid.* 557. *a*.

Linguales, articulations & lettres. IV. 53. *b*. IX. 142. *b*.

LINGUMEN, montagne de la Chine, sur laquelle est une bibliotheque. II. 233. *a*.

LINIERE, (*François Pajot de*) poëte françois. XV. 14. *b*.

LINIMENT, (*Pharmac.*) en quoi il differe de l'onguent. IX. 557. *a*. Quoiqu'il soit presque essentiel à ce genre de remede d'être composé de matieres grasses, cependant on y incorpore quelquefois des liqueurs aqueuses, pures ou acidules. On peut aussi dissiper par la cuite l'eau chargée d'extrait, de mucilage, &c. Utilité des liqueurs aqueuses dans les linimens. Diverses poudres que l'on fait aussi entrer dans les linimens & les onguens; cet usage condamné. *Ibid. b*.

LININGS, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *b*. Et physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b*.

LINNÆUS, célebre naturaliste. Sa distribution des animaux. I. 474. *b*. des coquilles. IV. 192. *a*. Des fleurs. VI. 854. *b*. Parties qu'il distingue dans les fruits. VII. 356. *b*. Sa distribution des plantes. XII. 719. *a*, *b*. VI. vol. des planches, Régne végétal, pl. 104. Sa nomenclature des poissons. XII. 889. *a*. Remarques sur son systême botanique. *Suppl.* I. 431. *a*. *Suppl.* II. 294. *b*. 295. *a*. *Suppl.* III. 93. *b*. *Suppl.* IV. 787. *b*. 788. *a*. Sur sa nomenclature. *Suppl.* II. 437. *b*. Sur ses phrases. 27. *a*, *b*. De son hypothese sur les couches de la terre. 628. *a*. Sa classification des insectes lépidopteres. *Suppl.* III. 729. *a*, *b*.

LINO, (*Géogr.*) bourg près de Rheinsberg en Allemagne. Trait de bienfaisance du prince Henri à l'occasion d'un incendie arrivé dans ce lieu. *Suppl.* III. 760. *a*.

LINOS, (*Littér.*) espece de chanson triste en usage chez les anciens Grecs. Passage d'Hérodote sur le linos & les différens peuples qui en faisoient usage. Différentes idées que les auteurs en ont données. IX. 558. *a*.

LINOTE, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Sa nourriture. IX. 558. *a*. Lieux où il niche. Sa ponte. Deux sortes de linotes rouges, la grande & la petite. *Ibid. b*.

LINTEMPIUS, écrivain fécond, qui donna 72 volumes en douze ans. IX. 606. *b*.

LINTERNE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. Retraite & mort de Scipion l'Africain à Linterne. Paroles gravées sur sa tombe. Tour qu'on érigea sur ce tombeau après la destruction de Linterne par les Vandales. Nom donné à cette tour, à la bourgade & au lac voisin. Ruines de Linterne. IX. 558. *b*.

Linterne, lieu de la retraite & de la mort de Scipion l'Africain. Monument que lui érigea sa femme Emilie. Tour construite dans le lieu où étoit ce sépulcre. *Suppl.* III. 760. *a*.

Linterne, pourquoi Scipion choisit ce lieu pour sa retraite. IX. 891. *b*.

LINUS, poëte & philosophe du premier âge de la Grece. VIII. 906. *a*.

LIOMEN ou *Lumne*. (*Ornithol.*) Description de cet oiseau aquatique. Lieux où il paroit. Soin qu'il prend de ses œufs. IX. 559. *a*.

tres marines de MM. Berthoud & Leroi. Principaux objets de ces horloges.

Méthodes astronomiques employées pour la recherche des longitudes. De l'observation des éclipses de lune; de celle des satellites de jupiter. *Ibid.* 773. *a*. Moyen proposé par M.

Vin qu'on en tire. Usage de la poudre de son noyau. IX. 689. *a*.

LOOCH ou *looh*, (*Pharm. & Thérap.*) noms grec & latin de cette préparation. Remedes & matieres dont le looch est composé. De la maniere d'unir différens ingrédiens sous la

LION, (*Zoolog.*) Description de cet animal. Pays habités par les lions. En quels lieux ils sont le plus vigoureux. Gestation de la lionne. On apprivoise aisément ces animaux. On les fait fuir par le moyen du feu. Caractere du lion. IX. 559. *a.*

Lion, description de cet animal. VI. vol. des planches, Régne animal. VI. pl. 8. Structure de ses ongles. XI. 479. *a*, *b*. Description poétique du lion. XVII. 729. *a.*

LION, (*Mat. médic.*) Prétendues vertus attribuées à différentes parties du corps du lion. IX. 559. *b.*

LION, (*Litt.*) Il étoit consacré à Vulcain. On portoit une effigie du lion dans les sacrifices de Cybele. Signe du lion dans le zodiaque, son origine. IX. 559. *b.*

LION, (*Ichthyol.*) sorte de crustacée. IX. 559. *b.*

LION *marin*, (*Hist. nat.*) gros animal amphibie. Lieux où on le trouve. Description qu'en a donnée l'amiral Anson. Abondance de sa graisse. Cet animal est d'ailleurs fort sanguin. IX. 559. *b*. En quoi il differe des veaux de mer. Histoire naturelle des lions marins. Qualité de leur chair. Facilité de les tuer. Danger de s'exposer à leur fureur. *Ibid.* 560. *a.*

LION, (*Astronom.*) Constellation, signe du zodiaque. IX. 560. *a.*

Lion, moyen de connoitre cette constellation. *Suppl.* II. 566. *b*. Principale étoile du lion. *Suppl.* I. 824. *a*. *Suppl.* II. 566. *b*. *Voyez* REGULUS.

LION, *petit* (*Astron.*) Constellation septentrionale. Nombre de ses étoiles. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 761. *a.*

LION, (*Botan.*) musle de lion. I. 496. *a*. Dent de lion. IV. 840. *b*. Patte de lion. VII. 723. *b*. XII. 187. *a*. Pié de lion. XII. 559. *b*. Queue de lion. XIII. 707. *b.*

LION, *golfe de*, (*Géogr.*) VII. 733. *a.*

LION (*Marine*) ornement de l'éperon du vaisseau. Grandeur de cette figure dans les bâtimens hollandois. IX. 560. *b.*

LION, (*Blason*) diverses épithetes qu'on lui donne. IX. 560. *a.*

LION, (*Blason*) différentes épithetes qu'on lui donne, selon les manieres de le représenter dans les armoiries. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* III. 760. *b.*

Lion, léopardé. *Suppl.* III. 274. *a.*

LION *d'or*, (*Monn.*) ancienne monnoie de France. Lions d'or de Philippe de Valois. Autres lions d'or sous François I. IX. 560. *a.*

LIONCEAU, (*Blason*) animal représenté dans les armoiries. *Suppl.* III. 761. *a.*

LIONS, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Observations sur Benserade (*Isaac*), né dans cette ville, & sur ses ouvrages. IX. 560. *b.*

LIPARI, (*Géogr.*) isle de la mer Méditerranée. Son circuit. Ses productions. Qualité de l'air. IX. 561. *a.*

Lipari, ville capitale de l'isle du même nom. Antiquité de cette ville. Origine des Lipariens. Diverses révolutions de Lipari. IX. 561. *a.*

LIPARIS, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson. IX. 561. *a.*

LIPIS, *Pierre de*, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve dans le Potosi près de la ville de Lipis. Description de cette pierre. Ses propriétés. IX. 561. *a.*

LIPOME, (*Chirur.*) loupe graisseuse. IX. 561. *a*. Exemple d'un homme qui en avoit une monstreuse. Etymologie du mot. *Ibid.* *b.*

LIPOTHYMIE, (*Médec.*) Composition de ce mot. Premier degré de syncope. Moyen de dissiper cet état. *Voyez* ÉVANOUISSEMENT.

LIPPE, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Observations sur Ludolphe Kuster, un des premiers grammairiens de ce siecle, né dans le comté de la Lippe, & sur ses ouvrages. Les principaux qu'il a mis au jour sont des ouvrages sur Suidas, Hesychius, Mill, Aristophane & Sophocle. Auteur qui a fait l'éloge de Kuster. IX. 561. *b.*

LIPPE, (*Géogr. anc. & mod.*) riviere d'Allemagne en Westphalie. Son cours. Mort de Drusus aux bords de la Lippe. Ses expéditions germaniques. Combien il fut cher à Auguste. Honneurs que Rome rendit à sa mémoire. IX. 562. *a.*

LIPPI, (*Bot.*) *Voyez* ADALI.

LIPPITUDE, (*Médec. & Chirur.*) autrement ophtalmie. IX. 562. *b*. *Voyez* ce mot. LIPPITUDE, ou CHASSIE, *voyez* ce dernier mot & SCLEROPHTHALMIE. Remede à employer. IX. 562. *b.*

LIPSE, (*Juste-*) *voyez* JUSTE.

LIPTAU, ou *Lypto*, *Comté de*, (*Géogr.*) province de la basse Hongrie. Ses bornes & son étendue. Sa division. Ses villes principales. Qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 761. *a*. Singularités qu'il offre dans le régne minéral. *Ibid.* *b.*

LIPTOTE, (*Rhét.*) figure appellée autrement *diminution*. Exemples de cette figure. IX. 561. *b*. *voyez* LITOTE & DIMINUTION.

LI-PU ou *Li-pou*, (*Hist. mod.*) grand tribunal de la Chine, espece d'inquisition d'état. Objet de ce tribunal. IX. 562. *b.*

LIPYRIE, (*Médec.*) espece de fievre. Ses causes. IX. 561. *b*. Ses symptômes. Méthode curative. *Ibid.* 563. *a.*

Lipyrie, *voyez* sur cette espece de fievre. VI. 737. *a*. VII. 325. *a.*

LIQUATION, (*Métallurg.*) opération par laquelle on sépare du cuivre l'argent qu'il peut contenir. Importance de cette opération qu'on nomme RAFRAICHIR (*voyez* ce mot), par laquelle on joint du plomb avec le cuivre noir. Comment elle se pratique; pains ou *pieces de rafraichissement* qu'on forme par cette opération. Comment on fait couler le plomb de ces pains, qu'on appelle alors pains ou *pieces de liquation*. Opération appellée *ressuage*. Comment on sépare l'argent du plomb d'œuvre. IX. 565. *a*. Epines de liquation. Essais qu'on doit faire avant l'opération de liquation. Comment on regle la quantité de plomb qu'il convient de joindre au cuivre noir. Il vaut mieux se servir de bois & de fagots pour la liquation que de charbon. *Ibid.* *b.*

Liquation, fusion partielle. VII. 298. *b.*

LIQUÉFACTION, *Fusion*, (*Synon. en Chym. & Métall.*) VII. 398. *b.*

LIQUEUR, (*Hydraul.*) Liqueurs distinguées en grasses & en maigres. IV. 563. *b.*

LIQUEURS *spiritueuses*, (*Chymie & Diete*) De la maniere de les préparer & de les parfumer. IX. 563. *b*. De l'usage de colorer des liqueurs. Différentes manieres d'extraire le parfum des substances, & de l'introduire dans les liqueurs. *Ibid.* 564. *a*, *b*. Les liqueurs ne sont dans leur état de perfection que lorsqu'elles sont vieilles. En quels lieux on doit les tenir. Des qualités médicinales des liqueurs spiritueuses. IX. 565. *a*. Les liqueurs sont des especes de vins doux artificiels; mais l'art n'imite en ceci la nature que fort grossiérement. *Ibid.* *b.*

LIQUEUR, (*Physiq.*) Pourquoi certaines liqueurs ne s'unissent pas. II. 629. *a*. Diverses observations sur les couleurs dans les liqueurs. IV. 330. *b*. 331. *a*. Moyen de trouver les rapports de densité entre les différentes liqueurs. IV. 835. *b*. Diversités observées dans l'élévation de différentes liqueurs. V. 505. *b*. Liqueurs qui s'évaporent avec le plus de rapidité. VI. 124. *b*. Diverses liqueurs qui refroidissent la glace en la fondant. VII. 319. *a*. Instrument qui sert à séparer deux liqueurs de pesanteur différente. XII. 125. *a*. Moyen de séparer par filtration deux liqueurs mêlées. VI. 807. *b*. Table des pesanteurs spécifiques de différentes liqueurs en été & en hiver. XII. 448. *a*. Instrument appellé pese-liqueur, *voyez* ARÉOMETRE, BALANCE HYDROSTATIQUE, & PESE-LIQUEUR. Moyen d'estimer la somme de la ténacité & du frottement dans une liqueur. Méthodes pour trouver par l'aréometre les parties du mélange d'une liqueur composée de deux autres; dont les pesanteurs spécifiques sont données. *Suppl.* IV. 309. *a*, *b*. *Voyez* FLUIDE.

LIQUEUR, (*Chym. Pharm. Diete.*) 1°. *Partie théorétique sur les liqueurs*. De la fermentation des liqueurs. XVII. 283. *b*. &c. D'où dépend le degré de consistance propre à chaque liqueur fermentée. 285. *b*. Les liqueurs concentrées sont plus durables. 286. *a*. Les principes retirés d'une liqueur fermentée ne peuvent refroidir cette liqueur en les mêlant de nouveau. *Ibid.* *b*. Toutes les plantes rendent une liqueur vineuse. 309. *a*. Effets de la foudre sur certaines liqueurs. VII. 214. *a*. *Suppl.* III. 105. *a*, *b*. 2°. De la congélation des liqueurs spiritueuses. VII. 677. *b*. *Manipulation*. Distillation des liqueurs. *Voy.* DISTILLATION. De l'art de faire des liqueurs douces. XVII. 294. *a*. Clarification des liqueurs. III. 505. *a*. Concentration des liqueurs. 802. *b*. Concentration des liqueurs fortes faites avec le malt. XVII. 295. *b*. De l'art de glacer les liqueurs. VII. 686. *a*. Moyen d'adoucir les liqueurs faites avec le malt, qui tournent à l'aigre. XVII. 297. *a*. Méthode pour découvrir dans certaines liqueurs salines le caractère particulier du sel dominant. 316. *b*. Séparation des liqueurs mêlées. VI. 807. *b*. XII. 125. *a*. Aromatisation des liqueurs. IV. 272. *b*. VIII. 335. *b*. 3°. *Propriétés & usage*. De l'usage des liqueurs spiritueuses, aromatiques, acides, relativement à la nature du climat. III. 535. *a*. XVII. 289. *a*. De l'usage des liqueurs spiritueuses. X. 222. *a*, *b*. Danger des liqueurs fortes. *Ibid.* *b*. XVII. 289. *a*. Propriété soporifique des liqueurs fermentées. XV. 333. *a*. Propriété enivrante de ces liqueurs. XVII. 681. *a*, *b*. 682. *a*, *b*. *Voyez* EAUX DISTILLÉES, SUCS, & l'art. SPIRITUEUX.

Liqueur de caillou. *Voyez* II. 536. *a.*

LIQUEUR *de corne de cerf succinée*, (*Chym. Mat. médic.*) nature du sel contenu dans cette liqueur. Propriétés attribuées à ce remede moderne. IX. 565. *b.*

LIQUEUR *de crystal*, (*Chymie*) *voyez* LIQUEUR DE CAILLOU.

LIQUEUR *fumante* ou *esprit fumant de Libavius*, (*Chymie*) beurre d'étain. Origine de son nom. Maniere de la préparer. Cette liqueur attire puissamment l'humidité de l'air. Explication des vapeurs qu'elle répand. IX. 565. *b*. La liqueur de Libavius précipite l'or de sa dissolution dans l'eau régale. De plus elle est propre à la production d'un éther, découverte importante au chymiste. *Ibid.* 566. *a.*

LIQUEUR *minérale anodyne* d'Hoffman. (*Chym. Mat. médic.*) Hoffman n'a point obtenu d'éther de son procédé, mais seulement un esprit doux de vitriol, un esprit sulphureux, vo-

LORRIS, (*Guillaume de*) poëte. XI. 888. *b*. Ouvrage qui l'a distingué. X. 306. *b.*

LORRY des Philippines, (*Ornithol.*) VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 38.

LORRY, (*Anne-Charles*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a*. &

LOTIUM, (*Géogr.*) la position de ce lieu doit tomber aux environs de Caudebec, dans le voisinage de l'abbaye de Saint-Vandrille, sur le grand chemin de Rouen. Monastere appellé *Logium*, qu'il y avoit autrefois près de Saint-Vandrille. *Suppl.* III. 784. *b*. Identité des lieux appellés *Lotium* &

latil, & une huile éthérée. C'est ce dernier produit qu'il célebre uniquement. On convient que l'huile douce de vitriol entre dans la composition d'Hoffman : &c. Suite des recherches sur la méthode qu'Hoffman a pratiquée. IX. 566. *a*. Quelle est la liqueur minérale anodyne d'Hoffman qui se trouve dans les boutiques. Propriétés que Hoffman attribuoit à la sienne. En quelle dose on la prend. Usage de l'éther de Frobenius. *Ibid. b. Voyez* HOFFMAN.

LIQUIDAMBAR, (*Hist. nat. des drogues exotiq.*) suc résineux, liquide, gras, &c. Lieux d'où on l'apportoit autrefois. IX. 566. *b*. Noms de l'arbre qui donne la résine ambrée. Sa description. Suc qui découle de son écorce. Huile qu'on en séparoit autrefois. Autres usages qu'on tiroit autrefois de cet arbre. A peine aujourd'hui connoissons-nous de nom ce parfum. *Ibid.* 567. *a*.

LIQUIDAMBAR, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description & culture de deux especes. Lieux où elles croissent. *Suppl.* III. 761. *b*.

Liquidambar, article sur l'arbre dont on tire cette résine. XVII. 656. *b. Voyez* STYRAX.

LIQUIDE. (*Physiq.*) Idée que M. Mariotte donne du corps liquide. IX. 567. *a*. Selon plusieurs physiciens, les liquides sont dans un mouvement continuel ; preuve tirée de la dissolution des corps durs par les liquides. Différences entre les liquides & les fluides. Comment les uns peuvent se transformer dans les autres. Doctrine des Cartésiens sur la nature des liquides. *Ibid. b*. Objections & réponses sur les principes de ces philosophes. *Ibid.* 568. *a*.

Liquide. Différence entre liquide & humide. VI. 890. *b*. 892. *a*. Définition des liquides. III. 412. *a*. Coagulation des liquides. III. 554. *b*. Mouvement de deux liquides qui se croisent. 858. *a*. Mélange de deux liquides d'où se forme un solide. 627. *a*. Séparer d'un liquide composé une partie de l'eau qu'il contient. IV. 860. *b*. De l'évaporation des liquides. VI. 124. *b*. De la congélation des liquides différens de l'eau. VII. 684. *a*. Expériences qui prouvent que les liquides sont poreux. XIII. 124. *a. Voyez* FLUIDES.

LIQUIDE, (*Jurispr.*) se dit d'une chose qui est claire, & dont la quantité & la valeur est déterminée. On entend aussi par *liquide* ce qui est actuellement exigible. IX. 567. *a*.

Liquide, dette. IV. 906. *a*.

LIQUIDE *articulation*, (*Gramm.*) IX. 567. *a*.

LIQUIDER. (*Comm.*) Liquider des intérêts. Liquider ses affaires. IX. 569. *a*.

LIQUIDITÉ. (*Chymie*) C'est des évènemens ordinaires de la dissolution chymique opérée dans le sein des liquides, que se déduit l'identité de la simple liquidité & de l'ébullition, &c. La liquidité distinguée par Becher en mercurielle, aqueuse & ignée. IX. 569. *a*. Observations sur cette distinction, à laquelle l'auteur préfere la distinction de la liquidité en primitive, immédiate ou propre, & en secondaire, médiate ou empruntée. Explication de la premiere : observations sur la liquidité du mercure. Pourquoi il a été trouvé jusqu'à présent inconcrescible. *Ibid. b*. Conjecture sur la concrescibilité de l'air. Explication de la liquidité empruntée. Tous les liquides aqueux composés & chymiquement homogenes, ne coulent que par la liquidité qu'ils empruntent de l'eau. Liquidité qu'on procure à certains corps concrets, à certains sels, par une chaleur artificielle très-légere. Ces sels la doivent à l'eau qu'ils retiennent dans leurs crystaux, & que les chymistes appellent *eau de crystallisation*. Fusibilité du nitre lorsqu'il a été privé de cette eau. *Ibid.* 570. *a*.

Liquidité, sa cause. III. 412. *a*. Différentes sortes de liquidités considérées comme aidant la dissolution. X. 340. *b*.

LIQUOR *silicum*, *voyez* LIQUEUR DE CAILLOU.

LIRE ou *Liere*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Observations sur les ouvrages de Nicolas de Lyre, né à *Lire*, bourg de Normandie. IX. 570. *b*.

LIRE, *Lyre* ou *Liere*, (*Géogr.*) Origine de cette ville, de son college de chanoines, & de sa chartreuse. Observations sur Gummare Hyghens, célebre docteur, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 762. *a*.

LIRIS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Italie. VII. 516. *b*.

LIS. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b*.

Lis, *asfodeles*. Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b*.

Lis-blanc, la plus commune des especes de lis. Description de cette plante. IX. 570. *b*. Lieu d'où elle est originaire. Usage médicinal de ses fleurs & de ses oignons. *Ibid.* 571. *a*.

Lis de Saint Bruno, *lis-narcisse*. Caracteres de ce genre de plante. IX. 571. *a*.

Lis-jacinthe. Caracteres de ce genre de plante. IX. 571. *a*.

Lis narcisse. Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b*.

Lis des vallées. Caractere de ce genre de plante. Elle n'a aucun rapport aux lis. Le petit lis des vallées n'appartient point à ce genre. La principale espece du lis des vallées est le lis des vallées blanc. IX. 571. *a. Voyez* MUGUET.

Lis du Japon, appellés *jama-juri*, VIII. 440. *a*. & *kanako-juri*. IX. 111. *a*.

Lis orangé, nommé *hémérocalle*. VIII. 111. *b*. Lis qui ne se trouve qu'en Sibérie & dans le Kamtschatka. XIV. 644. *b*.

LIS-BLANC. (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Observations sur l'eau de lis, & sur l'huile de lis. Usage des cataplasmes de fleurs ou d'oignons de lis. IX. 571. *b*.

LIS *de pierre*. (*Hist. nat.*) Pierre sur laquelle on voit en relief un corps qui ressemble à un lis. Divers sentimens sur cette pierre. Fragment de pierre d'ammon que Scheuczer appelle *pierre de lis*. IX. 571. *b. Voyez* ENCRINUS & ENCRINITES.

LIS ou *Notre-Dame du lis*, (*Hist. mod.*) ordre militaire fondé par Garcias IV, roi de Navarre. Miracle en reconnoissance duquel il institua cet ordre. Marques que portoient les chevaliers. IX. 571. *b*.

LIS, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie, institué par le pape Paul III. Dans quel but il le fonda. IX. 571. *b*. Nombre des chevaliers. Revenu qui leur fut assigné. Marque de l'ordre. Distinction que les chevaliers reçoivent du pape. *Ibid.* 572. *a*.

LIS, (*l'Ordre du*) Institution & confirmation de cet ordre. Privilege des chevaliers dans les cérémonies où le pape assiste. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 762. *a*.

Lis d'argent, monnoie de France. Son évaluation. IX. 572. *a*.

Lis d'or, monnoie de France. Son évaluation. IX. 572. *a*.

LIS, *fleur de*. (*Blason*) Nouvelles réflexions à ajouter à ce qui a été dit sur l'origine des fleurs de lis dans les armoiries de France. IX. 572. *a*.

Lis, *fleur de*, *voyez* FLEUR. VI. 859. *a*. 860. *b*. 865. *a*, *b*.

LIS. (*Blason*) Lis de divers émaux. Lis au naturel. *Suppl.* III. 762. *a*.

LIS, (*Ourdiss.*) IX. 572. *b*.

LIS, (*Géogr.*) riviere des Pays-Bas françois. IX. 572. *b*.

LISBONNE, (*Géogr.*) capitale du Portugal. Observations sur la longitude de cette ville. Divers avantages qu'elle réunissoit avant le tremblement de terre qui la ruina en 1755. Son ancienneté. IX. 572. *b*. Diverses révolutions qu'elle a souffertes. Combien ses rois s'étoient plu à l'embellir. Pertes causées par le tremblement de terre. *Ibid.* 573. *a*. Secours envoyés à ses malheureux habitans par le roi d'Angleterre. Personnages distingués dans les lettres, dont Lisbonne a été la patrie. R. Isaac Abarbanel. Antoine de Govea, jurisconsulte. Jérôme Lobo, jésuite. Le Camoens, poëte célebre. Observations sur la vie & les ouvrages de chacun d'eux. *Ibid. b*.

Lisbonne. Usage des dames portugaises de sortir rarement de chez elles. Population de Lisbonne. *Suppl.* III. 762. *a*. Des embellissemens que le roi Jean V fit à cette capitale. *Ibid. b*.

Lisbonne, anciennement nommée *Olysippo*. XI. 458. *a*. Description d'une fête publique donnée en 1610 dans cette ville. VI. 578. *a*. Tremblement de terre qui renversa Lisbonne. XVI. 582. *b*. *Suppl.* III. 652. *a*, *b*.

LISERON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, appellé en botanique *convolvulus*. IX. 573. *b. Voyez* ce mot. Nombre des especes qu'il renferme. Description du grand liseron commun à fleurs blanches. Lieux où il croît. Propriétés de la racine. C'est une des herbes les plus funestes aux jardiniers curieux. Moyen de la détruire. *Ibid.* 574. *a*.

Liseron, *grand*. XVII. 457. *a*. Petit liseron. *Ibid.* Espece de liseron d'Amérique, dont la racine est nommée mechoacan : description de la racine & de la plante. X. 227. *a*, *b*.

LISERON ÉPINEUX, (*Botan.*) IX. 574. *c. voyez* SIMILAX.

LISIERE, différence entre lisiere, bande & barre. II. 57. *a*. Petit ornement qui s'exécute sur les lisieres de plusieurs ouvrages. IV. 843. *b*. Danger de soulever les enfans par la lisiere. V. 756. *b*.

LISIEUX, (*Géogr.*) ville de la haute Normandie. Origine de son nom. Pays dont elle a été la capitale. Seigneur temporel de cette ville. De l'évêché de Lisieux. Situation de la ville. Observations sur Pierre Varier, né à Lisieux, & sur ses ouvrages. IX. 574. *b*.

LISIEUX, (*Géogr.*) sa position. Fondation de l'abbaye de N. D. du Pré. Chanoines nommés comtes par le chapitre de S. Ursin. Conciles tenus à Lisieux. Des colleges de cette ville. *Suppl.* III. 762. *a*.

Lisieux, anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 62. *a*.

LISLE, *au comté Venaissin*, (*Géogr.*) chef-lieu de la deuxieme judicature du comté. Avantages de sa situation. Fondations dans ce lieu. Sa réunion à la France. Son commerce. Juifs qui l'habitent. Riviere qui traverse cette ville. *Suppl.* III. 762. *a*.

LISMORE, (*Géogr.*) ville de Hollande. Observations sur Robert Boyle, né dans cette ville. IX. 574. *b*.

LISOLA, (*François baron de*) auteur politique. XIV. 569. *a*.

LISSA, ou *Issa*, (*Géogr.*) isle du golfe de Venise, qui quoique petite, n'a pas laissé d'être célebre dans l'histoire ancienne. Son produit actuel. Autre ville de ce nom en Pologne. IX. 575. *a*.

LISSAGE, *voyez* LISSE. Lissage des étoffes qu'on glace. VII. 500. *a*.

LISSE, (*Arts méch.*) acceptions de ce mot chez les ouvriers en papiers. IX. 575. *a*.

LISSES, (*Marine*) *voyez* CEINTES ou PRÉCEINTES. Lisse de vibord. Lisse de plat-bord, ses dimensions, &c. Lisse d'hourdy.

LOUIS IV, surnommé *l'enfant*, (*Hist. d'Allem.*) roi de Germanie & de Lorraine, fils de l'empereur Arnoul & de l'impératrice Oda. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 785. *a*, *b*.

LOUIS V, dit *de Baviere*, & *le Grand*, successeur de Henri VII, (*Hist. d'Allem.*) fils de Louis-le-Sévere, ...

b. Loteries romaines qu'il renouvella. IX. 695. *a*. Des graces qu'il accordoit. XII. 921. *a*, *b*. Son mariage avec l'infante d'Espagne par le traité des Pyrénées. XIII. 600. *a*, *b*. Titres que lui donnoit Mahomet. IV. XVI. 359. *b*. Il sollicita la bulle *Unigenitus* qui remplit d'amertume le reste de sa vie. XVII. 383. *a*, *b*. Influence de son regne sur le caractere de la nation. VIII. 871. *b*. Entreprise de médailles pour ...

IX. 475. *a*. Maniere de déterminer sur l'étambot la hauteur où elle doit être placée. Sa courbure. Moyen d'en fixer la longueur. Observations sur ce sujet. Lisses de gabaritz. Lisses de porte-haubans. IX. 575. *b*.

Lisses d'accastilage. *Suppl.* I. 105. *b*.

Lisse, terme de cartonnier, de corroyeur, de gazier, de marbreur, de maréchallerie & de riviere. IX. 576. *a*.

LISSES, (*Ruban.*) instrument servant à passer les chaînes. Explication de leur fabrique. IX. 576. *a*. Des lisses à maillons. *Ibid. b*.

Lisses: fil de lisse. VI. 790. *b*. Porte-lisses dans le métier de rubans. XIII. 142. *a*. Description des lisses, vol. XI des planches, article RUBANIER.

Lisses, *Hautes*. Description & usage. IX. 577. *a*.

LISSES, (*Manuf. en soie*) lisses à grand-coulisse. Lisses à petit-coulisse. Lisses de rabat. Lisses de liage. IX. 577. *a*.

Lisses, leur fabrication, vol. XI des planch. soierie, pl. 123. &c. Fil à lisse. VI. 750. *a*.

LISSE, *basse*, (*Tapiss.*) d'où vient la différence de haute & de basse-lisse. *Fabrique de basse-lisse*: description du métier, IX. 577. *a*. & de la maniere d'y travailler. *Ibid. b*.

Lisse basse, maniere de faire les lisses, XII. 134. *a*, *b*. vol. XI des planch. passementier, pl. 27, 28. Description & travail du métier à basse-lisse. XII. 131. *b*. *Voyez* les planches du passementier, vol. XI. Tapisserie de basse-lisse des Gobelins: voyez-en les planches, vol. IX, vers la fin.

Lisse haute, espece de tapisserie de soie & de laine, rehaussée d'or & d'argent. Pourquoi elle est appellée *haute-lisse*. L'invention de la haute & basse-lisse semble venir du levant. Les Anglois & les Flamands l'ont perfectionnée. En quel tems les François ont commencé à donner quelques beaux ouvrages en ce genre. Détails historiques sur l'établissement de ces manufactures en France. IX. 578. *a*. Quatre manufactures en ce genre dans le royaume. Celles de Flandres. Hauteurs les plus ordinaires de ces ouvrages. *Fabrique de la haute-lisse*. Description du métier, & de la maniere d'y travailler. *Ibid. b*.

Lisse haute, *tapisserie de*; voyez-en les planches, vers la fin du volume IX.

LISSE, (*Tapissier*) les tapissiers nomment *lisse* ce qu'on appelle *chaîne* dans les métiers de tisserands. Haute-lisse & basse-lisse. IX. 579. *b*.

Lisse, terme des haute-lissiers. IX. 579. *b*.

LISSE-HAUTE, (*Tapissier*) sorte d'étoffe. IX. 579. *b*.

LISSERONS, (*Ouvr. d'ourdisserie*) petits liteaux sur quoi se tendent les lisses, &c. IX. 580. *a*.

LISSETTES, (*Ourdissage*) différence entre les lissettes & les lissos. IX. 580. *a*.

LISSETTES *à luisant & à chaînette* pour les franges & galons à chaînettes, (*Rubann.*) description & usage. IX. 580. *a*.

LISTE, (*Comm.*) listes que différentes compagnies & communautés font imprimer à Paris. IX. 580. *b*.

Liste, synonyme de *tarif* pour les marchandises. Dates des principales listes de Hollande. Ordonnances & placard dont la derniere liste est précédée. IX. 581. *a*.

Liste civile, en Angleterre. IX. 581. *a*.

LISTER, (*Martin*) anatomiste, *Suppl.* I. 309. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *a*. Sa distribution des coquilles. IV. 185. *a*, *b*.

LIT, différentes parties dont un lit est composé. IX. 581. *a*.

Lit, différentes sortes de lits. Lits en tombeau. XVI. 400. *b*. Lit à double tombeau & à tombeau simple, vol. IX des planch. tapissier, planch. 7. Lit suspendu nommé hamac. II. 397. *b*. VIII. 32. *b*. Lit de repos, vol. VII des planches, menuiserie en meubles, pl. 12, vol. IX. des planch. tapissier, pl. 12. Lit à la polonoise, vol. VII des planch. menuiserie en meubles, pl. 15, vol. IX des planch. tapissier, pl. 5. Lit à la françoise, vol. VII des pl. menuis. en meubl. pl. 16. Lit à l'italienne, pl. 17. Lit à la turque, vol. IX des planch. tapissier, pl. 5. Lit en niche. *Ibid.* Lit à colonne: lit à la duchesse: lit à la romaine, pl. 6. Lit de camp à l'angloise, pl. 7. Couvertures de lit. IV. 422. *a*, *b*. Roulettes de lit, vol. IX des planch. Serrurier, pl. 32, & tapissier, pl. 5. Lits des orientaux. XVII. 771. *a*.

LIT, (*Médec.*) maniere de s'y tenir. IV. 320. *b*. Accidens qui résultent de l'habitude d'y rester trop long-temps. *Suppl.* II. 914. *b*.

LIT *de misere*, (*Chir.*) lit que l'on prépare pour accoucher une femme. Maniere de le disposer. *Suppl.* III. 763. *a*.

LIT, (*Jurispr.*) se prend pour mariage & pour cohabitation. IX. 581. *b*.

LIT DE JUSTICE, (*Jurispr.*) trône où le roi est assis en son parlement. Trône où le roi siégeoit lorsque les assemblées se tenoient en pleine campagne. Origine du nom de *lit de justice*. Description de cette espece de trône. IX. 581. *a*.

Lit de justice, séance solemnelle du roi au parlement. Anciennement les rois honoroient souvent le parlement de leur présence, sans y venir avec l'appareil d'un lit de justice. Séances proprement qualifiées de ce nom. Assemblées auxquelles les lits de justice ont succédé. En quel tems ces séances ont commencé. Pourquoi elles étoient desirées des peuples. Dispositions d'une ordonnance de Philippe le Long, sur ces séances. Détails sur le lit de justice, tenu par Charles V en 1375. IX. 581. *b*. Autres lits de justice tenus par Charles VI, par Charles VII, François I, Louis XIV & Louis XV. *Ibid.* 582. *a*. Description des formalités usitées dans une séance de lit de justice. *Ibid. b*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 585. *b*.

LIT *des Romains*, (*Hist. rom.*) il passa du premier degré d'austérité au plus haut point de luxe. Détails historiques sur ce sujet. *Ibid. b*.

Lits des Romains. Ceux qu'ils dressoient dans les temples. XIII. 570. *a*. Ceux sur lesquels ils mettoient leurs dieux. *Suppl.* III. 719. *b*. Ceux sur lesquels on portoit les morts au bûcher. XIV. 799. *b*. *Suppl.* III. 370. *a*.

LIT *de table*, (*Littér.*) disposition du corps dans laquelle les anciens prenoient leurs repas. Simples bancs de bois sur lesquels les Romains s'asséyoient avant la seconde guerre punique. Changement qui se fit à cet égard depuis Scipion l'Africain. Lits archiaques. Origine de la coutume de manger couché sur des lits. Lits dressés dans les temples des dieux. IX. 584. *a*. Comment les dames romaines se tenoient à table. Maniere dont on y plaçoit les jeunes gens qui n'avoient pas encore la robe virile. Nombre des lits autour d'une table romaine. Origine du mot *triclinium*. Du nombre des personnes qui se plaçoient sur un lit & autour d'une table. Rangs d'honneur. Dispositions observées pour la magnificence des repas. Somptuosité des lits de table. Plainte d'Aulugelle sur cet objet de luxe. Auteur à consulter sur la somptuosité de ces lits. La simplicité des premiers Romains exprimée dans un vers d'Ovide. Différentes formes qu'on leur donna. César après ses triomphes traita le peuple romain à 22000 tables à trois lits. L'usage des lits établi du tems de Néron parmi les laboureurs. Robes de festins. *Ibid.* 585. *a*. Description de l'habillement d'une femme romaine couchée à table. Souper domestique de deux personnes représenté dans une planche des peintures d'Herculanum. *Ibid. b*.

Lits de table des Romains. XV. 183. *b*. XVI. 634. *b*. Tapis de ces lits. XV. 896. *b*.

LIT *nuptial*, (*Antiq. rom.*) salle où on le dressoit. Respect qu'on avoit pour ce lit. Si le mari se remarioit, il devoit en faire tendre un autre. Pourquoi ce lit a été appellé *adversus* & *genialis*. IX. 585. *b*.

LIT *des fleuves*, (*Géogr.*) VI. 869. *b*. 871. *b*. 872. *a*.

Lits dont la surface du globe est composée. *Voyez* COUCHES.

Lit, terme de chymie, d'hydraulique, de marine, & d'architecture. IX. 585. *b*.

LIT, (*coupe des pierres*) IX. 586. *a*.

Lit, en terme de cirier & de jardinage. IX. 586. *a*.

Lit sous plinthe, terme de sculpture. IX. 586. *a*.

LITANE, (*Géogr.*) forêt d'Italie, au sud des Alpes. Stratagême dont les Boiens, peuples gaulois établis dans ces contrées, userent contre les Romains. *Suppl.* III. 763. *a*.

LITANIES, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Allégorie de Simon de Thessalonique sur les litanies ou processions de l'église. Litanie ou procession qu'indiqua S. Grégoire à l'occasion d'une peste qui ravageoit Rome. IX. 586. *a*.

Litanies, formule de prieres en l'honneur des saints. IX. 586. *b*.

Litanies, étymologie de ce mot. IX. 587. *a*. Petites & grandes litanies. XIV. 319. *a*.

LITCHFIELDS, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie de deux hommes célebres, Addisson & Ashmole: observations sur l'un & l'autre, & sur leurs ouvrages. IX. 586. *b*.

LITE, (*Hist. nat.*) nom générique que les habitans de l'isle de Madagascar donnent à différentes especes de gommes ou de résines, produites par les arbres de leur pays. Enumération de ces substances. IX. 586. *b*.

LITES, (*Mytholog.*) prieres, Filles de Jupiter. Ingénieuse allégorie sous laquelle Homere les dépeint. Etymologie des mots *litanie* & *litare*. IX. 587. *a*.

LITHARGE, (*Pharm. & Mat. médic.*) On emploie indifféremment celle d'or & celle d'argent. Comment on la purifie & on la divise. Ses divers usages & propriétés en médecine. IX. 587. *a*.

Litharge, son origine. VII. 364. *a*. Cette substance considérée comme fondant, ou menstrue sec. VI. 915. *a*. Verre formé par le mélange de la litharge avec des pierres vitrescibles triturées. Divers effets de la litharge considérée comme fondant. *Ibid. b*. Usage de la litharge dans le travail des mines d'or, d'argent & de cuivre. 920. *b*. Sur la litharge, *voyez* l'article PLOMB. XII. 773. *a*, *b*.

LITHARGIRÉ, *vin*. XII. 775. *a*. 777. *a*, *b*. Moyen de connoitre le vin frelaté avec la litharge. XI. 665. *b*. XII. 777. *b*. *Suppl.* IV. 463. *a*.

LITHIASIE, ou *Lithiasis*, sorte de maladie des paupieres. Sa cause. Incision par laquelle on la guérit. Comment on doit la pratiquer. IX. 587. *b*.

LITHOCOLLE, (*Lapid.*) ciment dont on se sert pour attacher les pierres précieuses au manche lorsqu'on veut les travailler. Comment on le fait. IX. 587. *b*.

LITHOMANCIE, (*Divin.*) étymologie du mot. Pierre divinatoire

nécessaires tous les moyens de destruction qu'on a imaginés. *Ibid. b*.

Loup. De la chasse de cet animal: les rois de France l'ont encouragée. III. 227. *b*. Aiguilles dont on se servoit à cette chasse. I. 207. *a*, *b*. Battue, maniere de chasser au loup. II. 160. *b*. Chambre, espece de piege qu'on lui tend. III. 60. *a*. Instinct & ruses qu'il manifeste lorsqu'on le chasse.

LOUVAIN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Commencemens de cette ville. Quel étoit autrefois son principal trafic. Epoque à laquelle ce commerce vint à cesser. Fondation de son université. Sa situation. IX. 705. *b*. Observations sur Espen, (Zeger Bernard Van-), né à Louvain, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 706. *a*.

Louvain. Familles de Louvain qui ont droit de transférer

natoire qu'Apollon donna à Helenus le troyen. Moyen que celui-ci employoit pour la consulter. IX. 587. *b*. Pierre dont parle Zoroastre, qui avoit la vertu d'évoquer les génies, & d'en tirer les oracles. Défense que Moyse fait aux Israélites d'ériger des pierres pour objet de leur culte. Il y a apparence que les Chananéens & les Phéniciens consultoient des pierres comme des oracles: ces pierres sont connues sous le nom de *batiles*, voyez ce mot. Superstition de ceux qui croient que l'améthyste a la vertu d'annoncer l'avenir par des songes qu'elle procure. IX. 588. *a*.

LITHONTRIPTIQUE *de Tulpius*, (*Mat. médic.*) nom d'un fameux diurétique imaginé par Tulpius. Préparation de ce remede suivant M. Homberg. IX. 588. *a*. Cette mixture ne cesse point de fermenter durant plusieurs années. Quelle en est la raison. Autre mixture qui présente un effet semblable. Maniere de faire usage du diurétique dont on vient de parler. *Ibid. b*.

Lithontriptiques, remedes, on ne croit aujourd'hui que très-difficilement à ceux qui sont tirés des végétaux. VII. 932. *b*. Plante de l'isle de Ceylan qui passe pour avoir la propriété de guérir de la pierre. I. 108. *b*. Spécifique contre le gravier qui se forme dans les reins. XV. 445. *b*. Eau préparée qui dissout la gravelle. *Suppl.* III. 463. *a*, *b*. *Voyez* PIERRE, (*Médec.*)

LITHOPHAGE, (*Hist. nat.*) petit ver qui s'engendre & vit dans la pierre. Il y en a de plusieurs especes. XV. 588. *b*.

LITHOPHOSPHORE, (*Hist. nat.*) espece de spath qui luit dans l'obscurité. Si on calcinoit ces pierres trop fortement, elles perdroient cette propriété. IX. 588. *b*.

LITHOPHYTE, (*Hist. nat.*) ressemblance des lithophytes aux plantes. Ils appartiennent au regne animal. Description des lithophytes. Leurs différentes especes. Substance appellée *corail noir*. IX. 588. *b*.

Lithophyte, especes de lithophytes appellés panache de mer, XI. 807. *a*. & tubulite. XVI. 735. *b*. Lithophytes représentés vol. VI des planch. Regne animal, pl. 86.

LITHOSTROTOS, (*Littérat.*) pavé fait de coupure de divers marbres qui s'enchâssoient ensemble dans le ciment. Etymologie du mot. Passages de Grapaldus & de Varron sur cette sorte de pavé. Tel étoit le pavé du tribunal de Pilate, voyez *Jean*, xix. 13. Ces pavés succéderent aux pavés peints. Premier ouvrage de cette sorte que Sylla fit faire à Prénesté dans le temple de la fortune. La salle du sanhedrin des Juifs étoit pavée de cette sorte. IX. 589. *a*.

LITHOTOME, (*Instr. de Chir.*) espece de bistouri avec lequel on fait une incision pour tirer la pierre de la vessie. Etymologie du mot. Description du lithotome qui a été le plus en usage. IX. 589. *a*. Variations auxquelles la pointe de cet instrument a été sujette, suivant les différentes manieres de tailler. Lithotomes dont la lame est fixée dans le manche. Petit couteau de M. Ledran pour couper la prostate & le col de la vessie. Lithotome de M. Foubert. Description d'un nouveau lithotome inventé par un anonyme. Maniere d'en faire usage. *Ibid. b*. Avantages que l'inventeur attribue à sa maniere d'opérer. Jugement de l'auteur sur cet instrument, & son usage. *Ibid.* 590. *a*, *b*. Description du lithotome inventé par l'auteur de cet article, spécialement destiné à sa méthode, qui consiste à ouvrir l'uretre par deux sections latérales. *Ibid.* 591. *a*.

LITHOTOMIE, (*Chir.*) voyez TAILLE.

LITHUANIE, (*Géogr.*) son étendue & ses bornes. Abrégé de l'histoire de ce pays, jusqu'au tems où les Lithuaniens ne firent plus qu'un même peuple avec les Polonois. IX. 591. *b*. Division de ce pays en Lithuanie ancienne & Lithuanie moderne. Elle porte le titre de grand duché. Quelle est la langue du pays. Description de ce pays. Ses principaux fleuves. En quoi consiste son commerce. Maniere de labourer, particuliere aux Lithuaniens & aux habitans de la Russie blanche. Fertilité du pays. Esclavage des paysans de Lithuanie. *Ibid.* 592. *a*.

LITHUANIE, *petite Luthanie* ou *Lithuanie prussienne*, (*Géogr.*) Son étendue & sa population. Contrées qu'elle comprend. Soins du roi de Prusse pour faire fleurir ce pays. *Suppl.* III. 763. *a*. Ses productions & son commerce. Ses villes principales. Religion du pays. Territoire que la maison d'Anhalt-Dessau y possede. *Ibid. b*.

LITHUANIE, *chancelier du grand duché de*, (*Jurispr.*) III. 104. *a*.

LITIERE, (*Litt. rom.*) deux sortes de voitures portatives des Romains; les unes portées par des mulets, les autres par des hommes. Description de ces deux sortes de litieres; les premieres réservées aux femmes, les secondes plus particulieres aux hommes. Du nombre des porteurs pour une litiere. On usoit de ces voitures en ville & en voyage. Mort de Cicéron dans sa litiere. Le mot *lectica* signifie non seulement une litiere portée par des hommes, mais encore, 1°. de grandes chaises de chambres, vitrées de toute part; IX. 592. *b*. 2°. le cercueil dans lequel on portoit les morts au bûcher. Etym. du mot *lectica*. Origine de cette voiture portative. Combien cet usage prit faveur à Rome. Cette mode abolie sous Alexandre-Severe, pour faire place à celle des chars. Auteurs à consulter. *Ibid.* 593. *a*.

Litiere des anciens, nommée *hexaphore*. *Suppl.* III. 370. *a*.

LITIERSE ou *Litiersés*, (*Litt.*) chanson en usage parmi les moissonneurs chez les Grecs. Origine de ce nom. Détails sur cette sorte de chanson. Différence entre le litierse phrygien & le litierse grec. Exemple de celui-ci dans l'Idille X. de Théocrite. Proverbe auquel le litierse donna lieu. Ouvrages à consulter. IX. 593. *a*.

LITIGIEUX, *droits*. V. 143. *b*.

LITISPENDANCE, (*Jurispr.*) la litispendance est un moyen d'évocation. IX. 193. *b*.

LITOPHYTES, (*Hist. nat.*) leur origine, selon Henckel. *Suppl.* III. 92. *b*. *Voyez* POLIPIERS; PHYTOLITES.

LITOTE, *diminutions en rhétorique*, (*Litt.*) définitions de cette figure données par Harris & Chambers, & par M. du Marsais. Selon le sentiment de l'auteur, cette figure ne renferme aucun trope. C'est une figure de pensées, plutôt qu'une figure de mots. IX. 593. *b*. *Voyez* LIPTOTE & DIMINUTIONS. Observation sur ce que dit le P. Lami, que l'on peut rapporter à cette figure les manieres extraordinaires de représenter la bassesse d'une chose. *Ibid.* 594. *a*.

LITRE, *ceinture funebre*. (*Jurispr.*) deux acceptions de ce mot. A qui appartient le droit de litre dans les églises. Origine de cet usage. Observations sur la litre du patron, & sur celle du seigneur haut-justicier. Le droit de litre est tantôt personnel & tantôt réel. IX. 594. *a*. Largeur ordinaire de la litre. Distance entre les écussons placés dans la litre. Le fondateur d'une chapelle bâtie dans une aile d'une église, dont un autre est patron ou seigneur, ne peut avoir de litre que dans sa chapelle. *Ibid. b*.

LITRON, (*Comm.*) mesure de grains. Observations sur ses dimensions, corrigées par l'académie des sciences. *Suppl.* III. 763. *b*.

LITTÉRAIRE. Critique littéraire. IV. 493. *b*. Gazette littéraire. VIII. 534. *b*. Des projets littéraires conçus par les grands. V. 636. *a*, *b*. Sociétés littéraires, *voyez* SOCIETÉ.

LITTÉRAL. Du sens littéral, 1°. dans les auteurs, XV. 19. *a*. 2°. dans l'écriture sainte. 29. *a*. V. 366. *a*.

LITTÉRATURE. Causes de la décadence de la littérature. L'érudition traitée aujourd'hui de pédanterie. Principe du dégoût que les jeunes gens conçoivent pour l'étude des humanités. IX. 594. *b*. Plusieurs beaux-esprits ont introduit la coutume de condamner les citations des passages grecs & latins, & toutes les remarques d'érudition. Motif secret d'une telle censure. Malgré la critique amere des bouffons ignorans, il est certain que les lettres peuvent seules polir l'esprit & prêter des graces aux sciences. Connoissances qu'on doit tâcher d'acquérir en puisant dans les sources de l'antiquité. *Ibid.* 595. *a*.

LITTÉRATURE, (*Belles-lett.*) différence entre l'érudition & la littérature. En quoi consistent le profond littérateur & l'homme de lettres. *Suppl.* III. 763. *b*.

Littérature. Division de toutes les parties de la littérature. II. 760. *a*, *b*. Quelles furent les occupations des gens de lettres dans les commencemens de la littérature. Ce qu'elles seront dans les siecles à venir. V. 644. *d*. *Voyez* LETTRES.

LITTLETON, (*Edouard* & *Adam*) littérateurs anglois. XV. 144. *a*.

LITTLETON, (*Thomas*) jurisconsulte anglois. XVII. 638. *b*.

LITTRE, (*Alexis*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *b*. Glande de Littre. XVII. *b*. 493. *a*.

LITTUS, *plagia*, *portus*, *statio*, *positio*, *coto*, *refugium*; *gradus*, (*Géogr. maritim. des Rom.*) différences entre ces mots, qu'il importe de connoitre. IX. 595. *a*.

LITURGIE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Il désigne le culte divin & les cérémonies qui s'y rapportent. Il y a eu des liturgies depuis que l'homme a reconnu une divinité. Du culte d'Adam. Celui de Caïn n'avoit pas cette droiture d'intention qui devoit en faire tout le mérite. C'est la foi qui donne toute l'efficace à une liturgie. Il paroît que le successeur d'Abel fut l'auteur d'un culte public. Cette liturgie rédigée en écrit par Enoch. Liturgie établie sous Abraham. Quelle fut celle des Hébreux en Egypte. Caractere de celle qu'établit Moïse. IX. 596. *a*. Musique introduite par le roi David dans cette liturgie. Salomon bâtit le temple de Jérusalem, & la liturgie devint immense. Nouvelle liturgie proposée par Jéroboam. Altérations que la vraie liturgie souffrit dans les deux royaumes. Etat du culte & de la religion quand Jesus-Christ parut. Liturgie également simple & édifiante, établie par l'auteur du christianisme. L'institution du baptême, au nom des trois personnes, fut embrassée par des sectateurs de Platon, devenus chrétiens. Edifiante simplicité de la liturgie de l'institution de la sainte cène. Liturgie pour l'élection de saint Mathias. *Ibid. b*. Sous les apôtres & leurs successeurs immédiats, la liturgie en langue vulgaire & peu étendue, étoit gravée dans la mémoire de tous les néophytes. Comment les liturgies vinrent à se multiplier, à devenir volumineuses, & à porter divers caracteres d'erreurs. La liturgie des Grecs demeurée, à l'égard de la transubstantiation, dans l'état de cette primitive simplicité, méprisable à ceux qu'éclaire une foi plus étendue. Description de la maniere dont communient quelques églises de Transylvanie, la haute église d'Angleterre, les églises de Hollande,

LOYAL, étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 735. *b*.

LOYAUX-COUTS ou *Loyaux-coutemens*. (*Jurispr.*) Usage de ce terme en matiere de retraits. IX. 708. *b*.

LOYER. (*Jurispr.*) Privilege du propriétaire d'une maison sur les meubles de ses locataires. Ordonnance de 1629, art. 142, sur les loyers des maisons, &c. *Voyez* LOUAGE & LOCATION.

LOYS, (*Hist. mod. Géogr.*) peuples du royaume de

LUCAYES, (*Géogr.*) isles de l'Amérique septentrionale. Origine de leur nom. Pourquoi elles sont désertes. IX. 710. *b*.

Lucayes. Des habitans de ces isles. VIII. 347. *b*.

LUCCIOLE, (*Insectolog.*) mouche luisante. Lieux où elles se trouvent très-abondantes. Leur description. IX. 711. *a*.

LUCE, *eau de*, (*Chym. Mat. médic.*) Cette eau dont M.

les églises protestantes de Suisse & d'Allemagne, *Ibid.* 597. *a.* & les collégians de Rinsburg. Sentiment des freres Moraves sur la communion. Doctrine de l'église catholique sur le même sujet. Celles de Luther, de Zwingle & de Calvin. Observations sur la liturgie attribuée à saint Jacques, sur celle qu'on attribue à saint Pierre, sur la messe des Ethiopiens, appellée liturgie de saint Mathieu. *Ibid.* *b.* Liturgie de l'église latine. Quatre liturgies de l'église grecque. Autres observations sur les liturgies de saint Marc & de saint Jacques; liturgies des Arméniens, des Cophtes, *&c.* celles des chrétiens de Syrie. Liturgie des Nestoriens en usage parmi les chrétiens des Indes, qu'on appelle de saint Thomas. Origine de ce christianisme indien. Ancienne liturgie d'Irlande, écrite sur une peau de poisson. *Ibid.* 598. *a.* Observations sur les liturgies des protestans : la meilleure liturgie protestante, est l'anglicane. Secte chrétienne sans liturgie. Les liturgies ont une intime relation avec les livres symboliques, *voyez* SYMBOLE. De l'origine du chant dans le service des églises. Le chant a été chez tous les peuples, le langage de la dévotion. *Ibid.* *b.* Premiere signification des mots λειτουργος & λειτουργια dans les auteurs grecs. Guerres sanglantes que les différentes liturgies ont causées. Causes de la mort de Barneweldt, & de Charles I, roi d'Angleterre. Regles à suivre dans l'établissement des liturgies. *Ibid.* 599. *a.*

Liturgie, livres de liturgie. IX. 603. *b.* Livres de liturgie grecque. I. 496. *b.* 541. *a.* VIII. 311. *b.* Liturgies cophtiques. IV. 175. *b.* Liturgie gallicane. VII. 450. *a.* Livre de liturgie angloise, nommé *ordinal*. XI. 581. *a.* Comment Alphonse, roi de Castille, choisit entre la liturgie mosarabique & l'office romain. III. 663. *a.*

LITUUS, (*Litt.*) bâton augural. Ce bâton institué par Romulus, pour marque de dignité des augures. Le bâton augural gardé dans le capitole avec beaucoup de soin. Instrument de guerre que les Romains nommoient aussi *lituus*. IX. 599. *a.*

LITUUS, (*Musiq. instr. des Anc.*) observations sur le cor & le lituus des anciens. *Suppl.* III. 764. *a.* *Voyez* LUTH. planch. 2. *Suppl.*

Lituus, *voyez* sur ce bâton augural, II. 144. *a.* & sur l'instrument de guerre appellé de ce nom. XVI. 694. *b.*

LIVADIA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. IX. 599. *a.* Pays appellé la *Livadie*. Lac de Livadie; ses divers noms. Observations sur ce lac. *Ibid.* *b.*

LIUBA *ou* LIUVA I, (*Hist. d'Espagn.*) roi des Visigoths. Description de son regne. *Suppl.* III. 764. *a.*

LIUBA *ou* LIUVA II, roi des Visigoths. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 744. *b.*

LIVÊCHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece la plus commune. IX. 599. *b.*

LIVÊCHE ou *ache de montagne*, (*Mat. médic.*) propriétés & usages en médecine de la racine & de la semence. Doses de la racine & de la graine : propriété du suc des feuilles fraiches. IX. 600. *a.*

LIVEN-VAET, (*Géogr.*) autrefois *Leva fanum*. *Suppl.* III. 725. *b.*

LIVIDITÉ, celle qui se forme après la succion d'une partie vasculeuse. XV. 639. *a*, *b.* Lividité, signe de gangrene, *voyez* ce mot.

LIVONIE, (*Géogr.*) province de l'empire prussien; son étendue : auteurs à consulter sur l'histoire & la division de ce pays. En quel tems on vint à pénétrer en Livonie. Histoire des révolutions de cette province, jusqu'à la bataille de Pultava. Divers pays & lieux compris dans la Livonie. IX. 600. *a.* Diverses productions du pays. Etat des paysans de Livonie. *Ibid.* *b.*

LIVONIE, *terre de*, (*Hist. nat.*) espece de terre bolaire. On en distingue de deux qualités : nations qui en font usage. Forme sous laquelle on la vend. Elle paroit avoir du rapport avec la terre lemnienne. IX. 600. *b.*

LIVONIE, (*l'Ordre de*) dit des *Freres de Christ de l'épée*, ou *Freres porte-glaives*. Institution, confirmation & durée de cet ordre. Marque des chevaliers. *Suppl.* III. 764. *b.*

LIVOURNE, (*Géogr.*) ville d'Italie : franchise de son commerce. Diverses causes de l'étendue de ce commerce. Observations sur les écus de Livourne. Avantages de cette ville. Histoire des commencemens de cette ville, dont Côme I, grand duc de Toscane, a été le fondateur. Précautions des navigateurs en abordant à Livourne. Situation de cette ville IX. 600. *b.*

Livourne. Magistrat de cette ville, nommé *provéditeur* de la douane. Nombre de vaisseaux qui arrivent communément chaque année en tems de paix. XIII. 509. *a.*

LIVRE, (*Litt.*) distinction que met Isidore entre *liber* & *codex*. Définition de plusieurs termes relatifs au mot *livre*. Des meilleurs livres de quelques auteurs anciens. IX. 601. *a.* Ouvrage à consulter pour connoître les ouvrages des plus considérables écrivains & des meilleurs auteurs. De la maniere de juger de la qualité d'un bon livre : en quoi consiste le corps d'un livre. Distinction entre les incidens accessoires & le sujet principal d'un livre. On attribue aux Allemands l'invention des histoires littéraires. Différens auteurs qui ont donné l'histoire des livres. *Ibid.* *b.* De l'usage établi chez les Romains de condamner les livres au feu. Un certain Labienus fut le premier contre lequel on sévit de la sorte. Différentes matieres successivement employées pour les livres avant l'invention du papier. Origine des mots βιβλος, *folium*, *tabula*, *liber*. IX. 602. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Tartares Kalmouks, dont les livres étoient d'une forme extraordinaire. Les premiers livres étoient en forme de bloc & de tables. Quand les anciens avoient des matieres un peu longues à traiter, ils se servoient de feuilles ou de peaux cousues ensemble, qu'on nommoit *rouleaux*. La forme des livres présentement quarrée, composés de plusieurs feuilles, a voit été inventée par Attale, roi de Pergame. Maniere dont les anciens rouloient leurs volumes : longueur & largeur ordinaire d'un volume déployé. A la forme des livres, appartient l'arrangement de leur partie intérieure, ou l'ordre & la disposition des points ou matieres, & des lettres en lignes & en pages, avec des marges & d'autres dépendances. Observations historiques sur les différentes variations par rapport à cet ordre. *Ibid.* *b.* Comment on préservoit les livres de la corruption. Des formules usitées quelquefois à la fin & au commencement des livres. Livres distingués en sacrés ou divins, & livres humains. Cent quatre livres reconnus pour divins par les Mahométans. Caractere auquel ils reconnoissent la divinité d'un livre. Livres sibyllins, *Ibid.* 603. *a.* canoniques, apocryphes, authentiques, auxiliaires, élémentaires; livres de bibliotheque, livres exotériques, acroamatiques, défendus, publics; livres d'église, de plain-chant, de liturgie; livres d'église en Angleterre, qui étoient en usage dès le milieu du dixieme siecle. *Ibid.* *b.* Livres d'église chez les Juifs. Distinction des livres en historiques, historio-dogmatiques & scientifico-dogmatiques; livres pontificaux parmi les Romains; livres rituels, des augures, des aruspices; livres achérontiques, fulminans, *Ibid.* 604. *a.* fatals ou des destins; livres noirs; bons livres, selon le langage de la dévotion; bons livres, selon le langage des libraires, selon les curieux, selon un homme de sens; livres spirituels; livres profanes. Par rapport à leurs auteurs, on distingue les livres en anonymes, cryptonymes, pseudonymes, posthumes; vrais, supposés, falsifiés; par rapport à leurs qualités, on peut les distinguer en clairs & détaillés, obscurs, prolixes, utiles, complets, incomplets. *Ibid.* *b.* D'après la matiere dont les livres sont composés, on peut les distinguer en livres en papier, en parchemin, en toile, en cuir, en bois, en cire, en ivoire. Par rapport à leur manufacture, ou au commerce qu'on en fait, on peut distinguer les livres en manuscrits, *Ibid.* 605. *a.* imprimés, livres en blanc, in-folio, in-quarto, *&c.* Par rapport aux circonstances, ou aux accidens des livres, on peut les diviser en livres perdus, promis, imaginaires. Livres d'*ana* & d'*anti*, *voyez* ces mots. Du but ou du dessein des livres. Des usages des livres. Eloges qu'on a donnés aux livres. *Ibid.* *b.* Affection que les plus grands hommes dans tous les âges ont eue pour les livres. Des mauvais effets qu'on peut imputer aux livres. *Ibid.* 606. *a.* Des regles de l'art de composer des livres. Des qualités que l'on exige d'un livre. Des écrivains féconds en productions. Des auteurs enfans qui ont publiés des livres dès qu'ils ont été en âge de parler. *Ibid.* *b.* M. Cornet disoit que pour écrire un livre, il falloit être très-fou ou très-sage. Attention extrême que les anciens apportoient à tout ce qui regarde la composition d'un livre. Excès opposé, où sont tombés quelques modernes. Un auteur moderne a pensé qu'en traitant un sujet, il étoit quelquefois permis de saisir les occasions de détailler les autres connoissances qu'on peut avoir, & les ramener à son dessein. *Ibid.* 607. *a.* Critique de certaines manieres de composer des livres; critique de l'ouvrage de Nicolaï sur l'usage & l'abus des gants. La forme ou la méthode d'un livre dépend de l'esprit & du dessein de l'auteur, qui lui applique des comparaisons singulieres : l'un compare son livre à un chandelier, l'autre à une porte, un troisieme à une boutique, un quatrieme à un arbre, *&c.* *Ibid.* *b.* De la premiere origine des livres. Du livre d'Enoch, cité dans l'épitre de S. Jude. Les poëmes d'Homere sont de tous les livres profanes les plus anciens qui soient parvenus jusqu'à nous. Livres antérieurs à ceux d'Homere, dont les auteurs grecs font mention. Opinion singuliere d'Hardouin, sur les livres grecs & latins, réputés anciens. Les plus anciens livres des Grecs sont en vers; le même usage observé chez presque toutes les nations. *Ibid.* 608. *a.* De la multitude prodigieuse des livres. Les livres élémentaires semblent être ceux qui se sont le moins multipliés. Livres élémentaires publiés en France dans le cours de trente ans. Projets formidables au public, formés par quelques auteurs. *Ibid.* *b.* Du petit nombre de livres qui méritent d'être soigneusement étudiés. Du choix des meilleurs livres auquel on peut se borner. Avantages qu'on peut retirer de plusieurs livres écrits sur le même sujet. *Ibid.* 609. *a.* Des qualités nécessaires pour constituer la bonté d'un livre. De-

observation sur son poëme *De naturâ rerum*. XII. 814. *b.* Son embarras à expliquer ce qui produit le sentiment dans l'homme. I. 334. *a.* Son système d'atomisme. I. 823. *a.* Son hypothese sur la génération. VII. 562. *b.* Comment il établit une providence en la combattant. XIII. 513. *b.*

LUCRETILE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Sabine en Italie. Maison de campagne qu'Horace avoit sur ce mont. Invitation qu'il adresse à Tyndaride pour l'engager à venir

LULLI, (*Jean-Baptiste*) son art d'assortir la musique aux paroles. I. 65. *a.* X. 901. *b.* Ses compositions. VI. 234. *a*, *b.* Défaut d'expression dans sa musique, si l'on excepte ses récitatifs. 315. *b*, *&c.* Progrès que firent sous lui l'orchestre & le chant, 234. *b.* 877. *b.* Remarque sur ses récitatifs. *Suppl.* I. 390. *b.*

LUMACHELLE, *marbre*, (*Hist. nat.*) deux différentes couleurs de ce marbre. Lieux où il se trouve. IX. 717. *b.*

puis la décadence de la langue latine, les auteurs semblent être moins curieux de bien écrire, que d'écrire de bonnes choses. Réflexions sur cette parole de Pline l'ancien, qu'il n'y a point de livre, quelque mauvais qu'il soit, qui ne renferme quelque chose de bon. Conseil de lire, non pas beaucoup de choses, mais beaucoup. Regles pour juger des livres, soit par présomption, soit par la lecture. *Ibid. b.* Marques plus particulieres de la bonté d'un livre; 1°. si l'auteur excelle dans la partie absolument nécessaire pour bien traiter tel ou tel sujet qu'il a choisi, ou s'il a déja publié quelque ouvrage estimé dans le même genre; 2°. si le livre roule sur une matiere qui demande une grande lecture; 3°. si l'auteur a donné beaucoup de tems à la composition de son livre. *Ibid.* 610. *a.* Diverses observations sur les ouvrages auxquels on a consacré un tems considérable. 4°. Les livres qui traitent de doctrine, doivent être composés par des auteurs désintéressés. 5°. Considération de l'âge de l'auteur. 6°. De son état & de sa condition. *Ibid. b.* 7°. Du tems & du siecle auquel il a vécu. De la regle de juger d'un livre par sa grosseur. Remede fort aisé contre l'immensité d'un livre. La briéveté d'un livre est une présomption de sa bonté. Auteurs à consulter sur ce qui concerne les livres. *Ibid.* 611. *a.* Le mot *livre* signifie particuliérement une division ou section de volume, *voyez* SECTION. Il signifie quelquefois un catalogue qui renferme le nom de plusieurs personnes. Livre des censeurs. *Ibid. b.*

Livre. Origine de ce mot. IX. 460. *b.* Etuis dans lesquels les Romains mettoient leurs livres. 627. *b.* Livres faits de papyrus & de feuilles de parchemin entremêlées. XI. 849. *a.* Forme qu'avoient les livres des anciens. XIV. 410. *a.* Pratique des anciens pour conserver leurs livres. XVII. 457. *b.* Livres trouvés dans Herculanum, *voyez* MANUSCRITS. De la méthode que l'auteur d'un livre doit observer. X. 460. *a*, *b.* Autres observations sur l'art de composer des livres, *voyez* OUVRAGE. Du titre des livres. XVI. 359. *a.* De leur dédicace. V. 822. *a.* Observations sur les préfaces des livres. VIII. 280. *b.* Des livres qui se rapportent à la religion: réflexion sur la défense de lire les livres des hérétiques. VIII. 159. *b.* De l'usage de brûler les livres des incrédules. 397. *b.* Censure de livres en matiere de religion. II. 819. *b.* Des livres contre les dogmes religieux. 738. *b.* En quelle langue les incrédules devroient écrire leurs livres. I. 241. *a.* Conduite qu'un gouverneur doit tenir à l'égard des mauvais livres qui tombent entre les mains de son éleve. VII. 797. *a.* Congrégation établie à Rome pour examiner les livres. VIII. 675. *a.* Cause des faux jugemens que le commun des lecteurs porte sur les livres. IX. 333. *a*, *b.* Singuliere prévention où l'on est à Paris contre les livres auxquels on a ajouté un carton. II. 731. *a.* Homme possédé de la fureur des livres. II. 228. *a.* Plans méthodiques sur lesquels un homme de lettres doit disposer ses livres. 759. *b.* Catalogues raisonnés des livres difficiles à trouver. 765. *b.* Critique de livres. 818. *a*, *b.* Privilege de livres. XIII. 391. *b.* Enterreur de livres. XVII. 757. *b.*

Livres de compte des Romains. XV. 811. *b.*

LIVRE. (*Relieur*) Reliure d'un livre. XIV. 70. *b.* Livre relié, à la camelote, II. 571. *b.* à la grecque. VII. 920. *b.* Couverture de livre. IV. 422. *b.* Fermoirs. VI. 541. *a*, *b.* Gouttiere dans un livre relié. VII. 782. *a.*

Livre. Observations sur les insectes qui rongent les livres. *Suppl.* III. 764. *b.* Moyens de les préserver. Lessive pour nettoyer les livres. *Ibid.* 765. *a*, *b.*

LIVRE *ouvert*, *chanter ou jouer à*, (*Musiq.*) il est rare & presque impossible qu'un musicien exécute une partie récitante à livre ouvert, aussi-bien que s'il l'avoit déja jouée quelquefois. Mais il doit pouvoir exécuter une partie de remplissage comme il faut à livre ouvert. *Suppl.* III. 766. *a.*

LIVRE. (*Comm.*) Différens regiſtres dans lesquels les marchands tiennent leurs comptes. Livres de comptes & livres patrimoniaux des anciens. Explication de la maniere dont les négocians doivent tenir leurs livres. IX. 611. *b.* Du livre d'envoi & de son usage. Livre d'un facteur ou courtier. Livre de comptes courans. Livre d'acceptations. Livre de remises. *Ibid.* 610. *a.* Livre de dépense. Livre des marchandises. Livre par mois. Livre de vaisseaux. Livre des ouvriers. Livre de cargaison. Livre de banque. *Ibid. b.* Livre appellé simplement de ce nom. Ce qu'on appelle en Angleterre *livre de tarif*. *Ibid.* 613. *a.*

Livres, registres sur lesquels les négocians écrivent toutes les affaires de leur négoce, & même leurs affaires domestiques qui y ont du rapport. Les marchands ne peuvent absolument se passer de ces livres. Nations qui ont inventé la maniere de tenir les livres en parties doubles. De la maniere de tenir les livres en parties simples. Livres nécessaires à ceux qui tiennent leurs comptes en parties doubles. IX. 612. *a.*

Livre-mémorial, de la maniere de tenir ce livre. IX. 613. *b.*

Livre journal, ce qu'il doit renfermer, maniere de le tenir. Modele d'un article du livre journal. IX. 613. *b.* *Voyez* JOURNAL.

Livre, grand- Livre d'extrait ou de raison. IX. 613. *b.* De la forme & de l'usage de ce livre. Exemples d'un article en débit & d'un article en crédit. Table ou repertoire qui sert à faciliter l'usage du grand livre. *Ibid.* 614. *a.*

Livre de caisse & de bordereaux. Objet de ce livre. Comment se met le titre de ce livre. Exemple d'un article en débit & d'un article en crédit. IX. 614. *b.*

Livre des échéances. Modeles pour faire comprendre toute la forme & tout l'usage de ce livre. IX. 615. *a.* *Voyez* CARNET & BILAN.

Livre des numéros. Forme de ce livre. Maniere de le tenir. Modeles de la page à droite & de la page à gauche. IX. 615. *b.*

Livre des factures. Factures qu'on doit porter sur ce livre. IX. 616. *a.*

Livre des comptes courans. IX. 616. *a.*

Livre des commissions. IX. 616. *a.*

Livre des acceptations ou des traites. IX. 616. *a.*

Livre des remises. IX. 616. *a.*

Livre de dépense. IX. 616. *a.*

Livre des copies de lettres. IX. 616. *a.*

Livre de ports de lettres. IX. 616. *a.*

Livre des vaisseaux. IX. 616. *a.*

Livre des ouvriers. IX. 616. *b.*

Livre de banque. Tous ces livres par rapport aux monnoies ne se tiennent pas de la même maniere dans les différentes villes de commerce de l'Europe. Explication de ces différences, par rapport aux villes suivantes. Celles de France & de Hollande; Bergame, Boulogne en Italie; Dantzic & toute la Pologne; Francfort, Nuremberg & presque toute l'Allemagne; Genes, IX. 616. *b.* Hambourg, Lisbonne, Florence, Livourne, les villes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande; Madrid, Cadix, Séville & toute l'Espagne; Messine, Palerme & toute la Sicile; Milan, Rome, Venise, Augsbourg, Bolzano, Naumbourg, Geneve, Raconis, les villes de Savoie, celles de Suisse; Ancone, Luques, *Ibid.* 617. *a.* Nove, Malte, les échelles du Levant, les villes de Hongrie, Strasbourg, Berlin, Suede, les villes du Danemarck & celles de Moscovie. *Ibid. b.*

Livre de bord. IX. 617. *b.*

Livre de soubord: ordre & usage de ces livres, dans les vaisseaux & le commerce maritime. IX. 617. *b.* Modele d'un livre de soubord. *Ibid.* 618. *a.*

LIVRE *numéraire.* (*Monn. Comm.*) Les Juifs & les Grecs ont eu, comme nos nations modernes, des monnoies imaginaires. Les Romains ont inventé le sesterce. Monnoies françoises qui ont justement valu une livre ou vingt sols. Origine de la livre françoise & des vingt sols qui la composent. IX. 618. *a.* Comment le sol qui étoit à-peu-près ce qu'est aujourdhui un écu d'argent, n'est plus qu'une légere piece de cuivre d'alliage, & la livre qui représentoit douze onces d'argent, n'est plus que le signe représentatif de vingt sols de cuivre. La livre numéraire des Anglois & des Hollandois a moins varié que la nôtre. Variations auxquelles il faut avoir égard, quand l'histoire nous parle de livre ancienne. *Ibid. b.*

Livre. Parties aliquantes & aliquotes d'une livre. I. 270. *b.* Comptes par livres, sols & deniers. III. 782. *a.* Carte dressée par M. Darius, où l'on voit la valeur respective de la livre numéraire sous les différens regnes. V. 958. *b.* Anciennes livres romaines. X. 651. *a.*

LIVRE *romaine*, (*Poids & Mesure*) poids d'usage chez les Romains. Ses parties. Diversité entre quelques auteurs sur l'évaluation de la livre romaine. Systême de Budé, celui d'Agricola; l'hypothese la plus commune aujourd'hui est qu'il n'y a que 84 deniers dans cette livre. Preuves de ce sentiment. IX. 619. *a.* Comment M. Eisenschmid a mis ces preuves dans un très-grand jour. Nouvelle hypothese de M. de la Barre, dans laquelle il soutient que la livre romaine étoit composée de 96 deniers, & son once de 8 deniers. Preuves de cette hypothese. Raisonnement de l'auteur sur cette matiere, tiré des faits mêmes; qu'aucune opinion ne peut contester; par où il paroît qu'on ne peut établir sur ce sujet aucun systême que sur des opinions qui se contredisent. *Ibid. b.*

LIVRE, (*Comm.*) poids d'un certain rapport. Deux différentes livres en usage en Angleterre. Livres de France. Celle de Paris & ses divisions. IX. 620. *a.* Celle de Lyon. Celle de Venise. Quant aux différentes livres des différentes villes & pays, leur proportion, leur réduction, leur division, l'auteur donne ce qu'en a recueilli de plus intéressant M. Savary dans son *dictionnaire de commerce*. *Ibid. b.*

Livre, poids: observations sur la livre de France, ses soudivisions & ses différences. XII. 856. *b.* Livre des apoticaires. 861. *a.* Livres de divers endroits comparés avec le poids de Charlemagne. *Suppl.* IV. 448. *a*, *b.*

LIVRE, (*Comm. Monn.*) monnoie imaginaire; livre sterling, livre tournois & parisis, évaluation de ces livres. IX. 620. *b.* Trois moyens qu'on avoit anciennement en Angle-

selon M. de Buffon, peut devenir lumiere, & la lumiere peut se convertir en substance solide. Différence qu'il établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. *Suppl.* IV. 340. *a.* Identité du phlogistique & de la lumiere. 337. *b.* Lumiere sans chaleur: celle de la lune. IX. 728. *a.* Degré de lumiere de la lune & d'une chandelle comparée à celle du soleil. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b.* Chaleur qui accompagne la lumiere. XV. 30. *a.* Influence de la lumiere sur les hommes. VIII. 734. *a.*

lunaires. Moment où commençoit le mois lunaire chez les Juifs. Comment on en avertissoit le peuple. IX. 725. *b.*

Lunaire, année & mois lunaires. I. 388. *a*, *b.* X. 619. *b.* XII. 325. *a.* 363. *b.* Cadran lunaire. II. 524. *a.* Cycle lunaire. IV. 586. *b.* 590. *a.* Intérêt lunaire. VIII. 825. *a.* Périodes lunaires. XVII. 768. *b.*

LUNAISON, (*Astron.*) Différence entre une lunaison & une révolution périodique de la lune. Retour des lunai-

terre de payer une livre d'argent à l'échiquier. Livre de gros de Hollande. Réduction des livres de quelques places de commerce en monnoie de France. Tonne d'or de Hollande. Créanciers payés au marc la livre, sens de cette expression. *Ibid.* 621. *a.*

LIVRE, (*Botan.*) couche fibreuse. XVI. 954. *b.* Ses usages, 955. *a.* 961. *a*; *b.*

LIVRÉE. (*Hist. mod.*) Origine des livrées & de la diversité de leurs couleurs. IX. 621. *a.* Les personnes importantes donnoient autrefois des livrées à gens qui n'étoient point leurs domestiques. Cet abus réformé en Angleterre par Henri IV. En France, à l'exception des princes, les livrées sont arbitraires. *Ibid. b.*

Livrée consulaire. IV. 107. *b.* Ordonnance sur les livrées des domestiques. V. 30. *a*, *b.* Galons de livrée. VII. 452. *b.* Façon de les faire. XII. 128. *b.* Avantages qui résulteroient d'un impôt sur la livrée. IX. 289. *b.* Guipure pour les livrées. XII. 133. *a.* XVI. 424. *a.* Métier à livrée, vol. XI des planches, Passementier, pl. 10.

Livrée. (*Ruban.*) Livrée du roi, livrée de la reine. IX. 621. *b.*

LIVRON, (*Géogr.*) ville de France en Dauphiné. Sa situation. Anecdote sur Henri III, roi de France s'approchant à main armée de cette ville. IX. 621. *b.*

LIX, (*Géogr.*) riviere de la Mauritanie, aujourd'hui la riviere de la Rache. Ce que Pline rapporte sur la ville de Lixa que cette riviere arrosoit. *Suppl.* III. 766. *a.*

LIXIVIATION. (*Chymie*) Différentes manieres de l'exécuter. IX. 622. *a.*

LIXIVIEL, *sel*, son utilité en chymie & pour blanchir le linge. II. 814. *b.* Article sur les sels lixiviels. XIV. 917. *b.* 918. *b.*

L L

LLAMA, (*Hist. nat. des anim. d'Amérique*) animal du Pérou à quatre piés. IX. 622. *a.* Sa description. Usage que les Indiens font de sa laine. Diverses utilités qu'on tire de ces animaux, comme bêtes de charge. Ils ne coûtent rien pour l'entretien. *Ibid. b.*

LLERENA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans l'Andalousie. Ses commencemens. Seigneurs de cette ville. Sa situation. IX. 622. *b.*

LLITHI, (*Botan. exot.*) description incomplette de cet arbre de l'Amérique. IX. 622. *b.* Eau vénéneuse qui en découle. Qualité de son bois. *Ibid.* 623. *a.*

LLIVIA, (*Géogr.*) recherches sur ce qu'étoit anciennement cette ville d'Espagne. IX. 623. *a.*

LLOYD, (*Guillaume*) savant Anglois. XVI. 772. *b.*

L O

LO, *Loo*, *Lohe*, (*Géogr.*) Explication de ces mots qui entrent dans la composition de quelques noms géographiques d'Allemagne, ou des Pays-Bas. IX. 623. *a.*

LO, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. De l'origine de cette ville. Manufactures de Saint-Lo. Sa situation. Observations sur les ouvrages & la vie de l'abbé Joachim le grand, né à Saint-Lo. IX. 623. *a.*

LOANDA, (*Géogr.*) petite isle d'Afrique, IX. 623. *a.* où l'on recueille ces coquilles nommées *zimbis* qui servent de monnoie chez les Negres. A qui appartient le droit de les recueillir. Eau-douce que fournit cette isle. Habitations des Portugais dans Loanda. *Ibid. b.*

LOANDA, *Saint-Paul de*, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Sa population. Monnoie employée dans le commerce de cette ville. IX. 623. *b.*

LOANGO, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Son étendue. Diverses observations sur les mœurs & usages de ses habitans. Cérémonie observée au moment où le prince boit. Revenus & richesses de l'état. Divers animaux du pays. IX. 623. *b.* Comment se font les funérailles chez ce peuple. Loi concernant la succession à la couronne. *Ibid.* 624. *a.*

LOANGO, (*Géogr.*) capitale du royaume de ce nom. Enclos du palais du roi. Caractere auquel on reconnoit les femmes & concubines du roi : maisons des habitans de Loango. IX. 624. *a.*

Loango. Observations sur les Negres de ce pays. XI. 79. *a.* Qualité du climat. XVII. 726. *b.* Le roi de Loango regardé par ses sujets comme un dieu. XIV. 595. *a.* Espece de nains dont il est entouré. X. 520. *b.* Culte que les habitans rendent aux démons, 624. *b.* & à diverses idoles. X. 66. *b.* 699. *a.* Tambourin dont ils font usage. *Suppl.* IV. 930. *a.*

LOANGO, *baie de*, (*Géogr.*) comment on la reconnoit de loin. Banc qui se trouve à son entrée. IX. 624. *a.*

LOBE, (*Anatom.*) utilité de la séparation du poumon en lobes. Pourquoi celui des animaux a plus de lobes que celui de l'homme. Lobes du cerveau : leur description. IX. 624. *a.* Lobe de l'oreille : étymologie du mot *lobe* appliqué à l'oreille. Lobes d'une graine ; leur changement en feuilles. *Ibid. b.*

Lobes du foie. VII. 28. *b. Suppl.* III. 74. *b.* Lobes de l'oreille, ornemens qu'on y attache. XI. 614. *b.* Lobes du poumon. XIII. 240. *b. Suppl.* IV. 522. *b.* Cavité où ils sont logés. *Suppl.* III. 890. *a.* Lobes des graines. *Suppl.* III. 208. *b.* 209. *a.*

Lobe. Observations sur les lobes du cerveau. *Suppl.* III. 766. *a.*

LOBEIRA, (*Vasquez*) XIII. 151. *b.*

LOBEL, (*Matthias de*) botaniste. IX. 533. *a.*

LOBINEAU, (*Dom*) homme de lettres. XIV. 310. *b.*

LOBKOWITZ, (*Jean Caramuel*) théologien. I. 664. *a*, *b.*

LOBO, (*Jérôme*) jésuite. IX. 573. *b.*

LOBSTEIN, (*J. Frédéric*) anatomiste, *Suppl.* I. 414. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

LOBULE, (*Anatom.*) ceux du poumon. Vésicules dont ils sont composés. Leur usage. IX. 624. *b.*

LOCAL. (*Mathém.*) Problême local, il est ou simple, ou solide, ou sur-solide. IX. 624. *b.*

LOCAL. (*Jurispr.*) Coutume locale. *Voyez* COUTUME.

LOCARNO, (*Géogr.*) ville de Suisse. Sa situation. Division du bailliage en quatre communautés. Son gouvernement civil. IX. 624. *b.* Des ouvrages de Thaddée Dunns, médecin, né à Locarno. *Ibid.* 625. *a.*

LOCATAIRE; engagemens qu'il prend. II. 16. *b.* Du droit injuste & déraisonnable d'expulser le locataire. VI. 319. *b.* Sous-locataire. XV. 419. *a.*

LOCATION. De la location verbale. IV. 826. *a.* Renouvellement d'une location. XIII. 859. *b. Voyez* LOUAGE & LOYER.

LOCH, (*Marine*) *voyez* LOK.

LOCH-MONAR, lac d'Ecosse : singularité qu'on y remarque. IX. 150. *b.*

LOCHE. (*Ichthyol.*) Description de quatre especes de poissons de ce nom. IX. 625. *a.*

LOCHES, (*Géogr.*) ville de France en Touraine. Description du tombeau d'Agnès Sorel qui se voit dans l'église collégiale. Son épitaphe. IX. 625. *b.* Amour de Charles VII pour cette femme. *Ibid. b.*

LOCHIES, (*Médec.*) nature & durée de cette évacuation. *Suppl.* III. 766. *a.* Cause des lochies blanches. Méchanisme de l'expulsion des lochies. Pourquoi elles ont lieu après l'accouchement, explication des divers phénomenes qu'elles présentent, *Ibid. b.* Causes des lochies immodérées. Remedes. De leur suppression & de la trop prompte diminution de leur écoulement. Causes de ces accidens. *Ibid.* 767. *a.* Moyens d'y remédier. Signes auxquels on reconnoit qu'ils ne viennent pas d'inflammation, mais du spasme seul. De la combinaison de ces deux causes. *Ibid. b.*

Lochies. VI. 480. *a.* Injections employées dans la suppression des lochies. VIII. 750. *b.* Pourquoi les lochies diminuent par l'écoulement du lait. X. 4. *a.* Remedes propres à les exciter. *Suppl.* I. 557. *b.* Danger des lochies excessives causées par l'atonie de la matrice. 679. *a.* Traitement à suivre en ce cas. *Ibid. b.*

LOCKE, *Philosophie de.* (*Hist. de la Philosophie*) Histoire de la vie de ce philosophe. IX. 625. *b.* Circonstances dans lesquelles il composa ses différens ouvrages. *Ibid.* 626. *a.* Caractere de Locke. Observations sur ses principes philosophiques. Conséquences qu'il tira de l'ancien axiome, *il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait été auparavant dans la sensation.* Conséquence qu'il en pouvoit tirer. Locke a souvent pris pour des idées, des choses qui n'en sont pas, & qui n'en pouvoient être d'après son principe. Ce que nous appellons liaison d'idées dans notre entendement. *Ibid. b.* Analyse de son ouvrage sur l'éducation. Réflexion sur le matérialisme. *Ibid.* 627. *a.*

LOCKE. (*Jean*) Observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. XV. 335. *b.* De sa métaphysique. I. xxvij. *Disc. prélim.* Son sentiment sur la nature de l'ame. I. 337. *b.* Définition du mot *foi*, dans son christianisme raisonnable. VII. 8. *a.* Analyse de son ouvrage sur l'entendement humain. IX. 638. *b.* Comparaison de Locke & de Shaftesbury. VII. 583. *b.*

LOCRI, (*Géogr.*) ville ancienne d'Italie : poix qu'on tiroit de ses environs. *Suppl.* IV. 18. *a.*

LOCRIDE ou *Locris*, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Achaïe. Trois sortes de Locres. Leurs capitales. Auteurs à consulter. Locres de Lybie, selon Virgile. IX. 627. *b.*

LODEVE, (*Géogr.*) ville de France en Languedoc. Ses noms latins. IX. 627. *b.* Ce que Pline rapporte sur cette ville. Sa position. Lodeve a donné naissance à deux cardinaux, Guillaume de Mandagot, & André Hercule de Fleury. Traité que donna le premier. Portrait du second par M. de Voltaire. *Ibid.* 628. *a.*

Lodeve ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.*

LODI,

brillantes & plus distinctes dans un tems que dans un autre. Altération dans la figure circulaire des planetes & des étoiles fixes, lorsqu'elles paroissent près de son limbe. *Ibid.* 733. *a.* Montagnes & vallées de la lune. Diversités de sentimens sur les parties de la lune qu'on a cru être des mers. Atmosphere de cet astre. Anneau lumineux dont on l'a vu couronné dans quelques éclipses totales de soleil. *Ibid. b.* Raisons pour & contre l'atmosphere de la lune. Analogie entre la lune & la terre. *Ibid.* 734. *a.* Moyen de mesurer la hauteur

lieu moyen de la lune par l'observation. *Suppl.* II. 831. *a.* Sa parallaxe. *Suppl.* IV. 236. *a.* Ouvrage à consulter pour réduire le lieu apparent de la lune à son lieu vrai, & connoître sa parallaxe. IX. 687. *a.* Inégalité découverte par Ticho, lorsque la lune est dans les octans. XI. 339. *b.* Usage qu'on a prétendu tirer de l'observation de ses quadratures. IV. 955. *a.* Inégalité de la lune appellée réflexion & variation. XIII. 890. *a.* XVI. 840. *b.* De la lune dans les syzygies. XV. 782. *a*, *b.* Divers usages qu'on peut tirer des ob-

LODI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Ce qu'elle fut autrefois. Ce qu'elle est aujourd'hui. Ses différentes révolutions. Auteurs qui en ont donné l'histoire. Sa situation. Observations sur les ouvrages de Maphée Vigius, né à Lodi en 1407. IX. 628. *a.*

LODS & VENTES, (*Jurispr.*) jurisprudence des pays de droit écrit & des pays de coutume par rapport à ces droits. Origine du mot *lods*. Signification des mots *leuda*, *lauda* & *leudum*. IX. 628. *b.* Le mot de *vente* qu'on joint assez ordinairement à celui de *lods*, n'est pourtant pas toujours synonyme. Ancienneté de l'usage des lods & ventes. Différentes maximes de droit sur cette matiere. Auteurs à consulter. *Ibid.* 629. *a.*

Lods. Origine du droit de lods & de ventes. VI. 692. *a.*

LODWIC. Plan d'un alphabet universel par cet auteur. II. 646. *a.*

LŒBAU ou *Liebe*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans la haute-Lusace. Ses désastres réparés par de nouveaux embellissemens. Son commerce. Ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Suppl.* III. 768. *a.*

LŒWENBERG ou *Lemberg*, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 768. *a.*

LOEWENSTEIN, (*Géogr.*) petit comté d'Allemagne en Franconie. IX. 629. *b.*

Loewenstein, château de ce nom en Hollande. Ce château a été le premier lieu qui affranchit les peuples belgiques du joug tyrannique espagnol. Action généreuse de Henri Ruyter, qui le premier leva l'étendart de la liberté parmi ses compatriotes, & s'immola pour elle. IX. 629. *b.*

LOF. (*Marine*) Différentes significations de ce mot, selon qu'il est joint à d'autres. IX. 629. *b.*

LOG, mesure juive, mesure des liquides. Deux passages de l'écriture où il en est parlé. IX. 629. *b.*

LOGARITHME, (*Arithm.*) nombre d'une progression arithmétique, lequel répond à un autre nombre dans une progression géométrique. Explication claire & distincte de la nature des logarithmes. Pourquoi ils ont été inventés. Etymologie du mot *logarithme*. Propositions qui servent à faire comprendre la doctrine & l'usage des logarithmes. IX. 630. *a.* Usage des tables des logarithmes. La découverte des logarithmes est due au baron Neper, Ecossois. Ouvrage dans lequel il publia sa découverte. Divers auteurs qui ont travaillé sur cette matiere. *Ibid.* *b.* Théorie des logarithmes. *Ibid.* 631. *a.* Comment on peut trouver le logarithme d'un nombre plus grand que ceux qui sont dans les tables, mais moindre que 10000000. *Ibid.* *b.* Moyen de trouver le nombre correspondant à un logarithme plus grand qu'aucun de ceux qui sont dans les tables. *Ibid.* 632. *a.* Méthode pour trouver un quatrieme proportionnel à trois nombres donnés. Controverses sur les logarithmes imaginaires des quantités négatives. Raisonnemens de l'auteur pour prouver que les logarithmes des quantités négatives peuvent être réels. Ouvrages à consulter sur cette controverse. *Ibid.* 633. *a.* On peut prendre tel système de logarithmes qui rendra imaginaires les logarithmes des nombres négatifs. Géometres qui ont donné différentes méthodes pour la construction des tables des logarithmes. Méthode simple pour calculer les logarithmes. *Ibid.* *b.*

Logarithme. Complément d'un logarithme. III. 764. *b.* Exposant ou index d'un logarithme. II. 669. *a.* VIII. 672. *b.* 673. *a.* Logarithme logistique. IX. 641. *b.* Méthode pour trouver le logarithme de la sécante d'un arc. XIV. 856. *a.* Tables des logarithmes. *Suppl.* I. 664. *b.* Echelles angloises des logarithmes. *Suppl.* II. 750. *a*, *b.* *Voyez* LOGARITHMIQUE.

LOGARITHMIQUE, (*Géom.*) courbe qui tire ce nom de ses propriétés & de ses usages dans la construction des logarithmes, & dans l'explication de leur théorie. IX. 633. *a.* Propriétés de la logarithmique. *Ibid.* *b.*

Logarithmique. Quadrature de la logarithmique, XIII. 641. *a.*

Logarithmique, *spirale*. Construction de cette courbe. Propriétés singulieres de cette courbe, découvertes par M. Jacques Bernoulli, son inventeur. Logarithmique spirale, mise sur le tombeau de ce géometre. IX. 634. *a.*

Logarithmique, *spirale*. La loxodromie considérée comme une courbe de cette espece. IX. 707. *b.*

LOGARITHMIQUES, (*Baguettes. Echelles. Regles.*) Comment on peut se procurer l'instrument de ce nom. *Suppl.* III. 768. *a.* Le but de cette invention a été d'épargner aux calculateurs l'embarras de chercher les logarithmes dans les tables. Auteurs qui ont publié différens instrumens pour cet usage. Leurs avantages & inconvéniens. Avantages particuliers des regles logarithmiques de M. Lambert. *Ibid.* *b.* Maniere de les construire. *Ibid.* 769. *a.* Leurs différens usages. I. Elles servent de tables pour les calculs ordinaires, c'est-à-dire, de livret, de tables de division, & de tables de réduction. II. Elles servent de tables trigonométriques. *Ibid.* *b.* III. Elles présentent des tables astronomiques, pour la déclinaison des degrés de l'écliptique, pour la hauteur de chaque point de l'équateur sur l'horizon, les ascensions droites des points de l'écliptique, les différences ascensionnelles, les amplitudes ortives, les degrés des paralleles à l'équateur, les tables du plus court crépuscule. *Ibid.* 770. *a.* IV. Autres tables. La réfraction des rayons passant de l'air dans le verre. Les jours ou le tems dans lequel un arc-en-ciel peut se former. Toutes les tables dont les nombres doivent diminuer à raison des sinus, des angles d'incidence, ou autres. V. La réduction des fractions à de moindres termes. VI. La détermination des divisions des nombres. VII. L'extraction des racines. VIII. Les progressions géométriques. *Ibid.* *b.* IX. Les triangles rectilignes. X. Les triangles sphériques rectangles. XI. Les cadrans solaires. *Ibid.* 771. *a.*

Logarithmiques, (*Echelles*) *Suppl.* II. 750. *a*, *b.* *Suppl.* III. 768. *a*, *b.* — 771. *a.* V. 248. *a.*

LOGATE, (*Cuisine.*) gigot de mouton à la logate. Comment se fait cet apprêt. IX. 634. *b.*

LOGE, (*Architect.*) Différentes acceptions de ce mot. Loge de comédie. IX. 634. *b.*

LOGE, (*Comm.*) IX. 634. *b.*

LOGE, (*Marin.*) IX. 634. *b.*

LOGE, (*Jardin.*) IX. 634. *b.*

LOGEMENT, (*Art milit.*) faire le logement. Devoir de l'officier major. Porteur de la route de sa majesté, lorsqu'il arrive dans un lieu où il n'y a pas d'état-major. IX. 634. *b.*

Logemens du camp des Romains. Ouvrages que l'auteur de cet article a consultés. Epoque à laquelle les Romains commencerent à connoître l'arrangement d'un camp. Retranchemens qu'ils faisoient dans le lieu où l'on avoit tracé le camp. Comment les soldats y devoient travailler. Logement des premiers officiers. Espece de tribunal de terre ou de gason qu'on élevoit dans la principale place du camp. *Ibid.* 635. *a.* Partage & division des quartiers du camp. Distribution des vélites dans les corps des hastaires, des princes & des triaires. Détails des logemens du camp, de la distribution du terrein, & de la quantité qu'on en donnoit à chacun. *Ibid.* *b.* Plan du campement d'une armée romaine, composée de 16800 hommes de pié, & de 1800 chevaux, contenant en quarré 2016 piés & un tiers de pié. *Ibid.* *b.* Diverses banderoles dans lesquelles on distinguoit le logement du colonel, ceux des tribuns, & celui des troupes des légions. *Ibid.* 637. *a.*

LOGEMENT, (*Art. milit.*) dans l'attaque des places, espece de retranchement dans un ouvrage dont on vient de chasser l'ennemi. Logement du chemin couvert. Logement dans la demi-lune. IX. 637. *a.*

LOGH, (*Géogr.*) c'est ainsi qu'on appelle un lac en Ecosse. Enumération des lacs les plus remarquables de ce pays. IX. 637. *a.*

LOGICIENS. Leur style. XV. 554. *a.*

LOGIQUE, (*Philosoph.*) définition. Cet art se nomme quelquefois *dialectique*, ou l'*art canonique*. Quatre articles fondamentaux de cet art. Le lord Bacon tire la division de la logique en quatre parties, des quatre fins qu'on s'y propose. Discrédit où la logique est tombée par une suite de l'abus qu'on en a fait. Logique des anciens Grecs. Inventeur de la logique. Celle des péripatéticiens & des stoïciens. Etat de la logique depuis son origine jusqu'au siecle passé. IX. 637. *b.* Maniere dont on traite encore aujourd'hui la logique dans les écoles. Diverses questions ridicules qu'on agite encore dans les universités. Reflexions sur l'exercice qu'on prétend donner à l'esprit par ces questions. *Ibid.* 638. *a.* Eloge des principes & de la méthode de Descartes, que l'on doit regarder comme le restaurateur du raisonnement. Eloge de l'ouvrage intitulé l'*art de penser*. Ceux de Locke & du P. Mallebranche, relatifs au même objet. Analyse de l'ouvrage du premier sur l'*entendement humain*. *Ibid.* *b.* Service que Mallebranche a rendu à la doctrine de Descartes. Son talent particulier dans l'art du raisonnement. Le vrai moyen de le réfuter est de l'arrêter au premier pas, & d'examiner sévérement ses principes. Examen de la logique de M. Leclerc, de celle de M. de Crousas. *Ibid.* 639. *a.* Et de l'ouvrage du P. Buffier, intitulé *cours des sciences*. Logique latine de Wolf; nous n'avons rien de plus exact sur cette science. Analyse du livre de M. l'abbé de Condillac, intitulé, *essai sur l'origine des connoissances humaines*. Eloge de cet ouvrage. *Ibid.* *b.* L'unique fin de la logique est de bien diriger nos jugemens; ensorte que tout le reste à quoi elle peut se rapporter, doit tendre uniquement à ce but. *Ibid.* 640. *a.* Réponse aux philosophes qui se récrient contre ce sentiment, & qui prétendent que la logique a pour *fin* les quatre opérations de l'esprit. Observations sur la distinction qu'ils établissent entre la fin d'un art, & la fin de ceux qui l'enseignent ou qui l'étudient. Il y a eu autant de fins différentes de la logique, qu'il y a eu de différens logiciens. *Ibid.* *b.* Fin commune à tous les logiciens. Examen de cette question, si la logique est une science ou un art. Autre question, savoir si la logique artificielle est

voient se rapporter au soleil & à la lune. IX. 741. *b.* Origine de l'idolâtrie. Origine des conjurations des magiciennes. César ne donna point d'autres divinités aux peuples du nord, que le feu, le soleil, & la lune. Oracle de la lune dans l'isle de Sain, près des côtes de Bretagne. Opinion de quelques anciens philosophes sur la lune. *Ibid.* 742. *a.* *Voyez* aussi l'article *LUNUS*.

Lune. Divers noms sous lesquels elle étoit adorée chez différentes nations. I. 776. *a.* Nom d'Hécate donné à la lune. VIII. 93. *a*, *b.* Du culte qu'on lui rendoit. XII. 957. *a.* La lune

Lunettes du chamoiseur. III. 72. *a*, *b.*

LUNÉVILLE, (*Conseil de*) IV. 12. *a.*

LUNISOLAIRE, (*Astronom.*) Année lunisolaire, aussi nommée *période dyonysienne*. IX. 745. *a.* Avantage & propriété de cette période. *Ibid.* *b.*

LUNNA, (*Géogr.*) Recherches sur la position de ce lieu. *Suppl.* III. 815. *a.*

L'UN-*sur-l'autre*, (*Blason*) Animaux posés l'un au-dessus de l'autre. *Suppl.* III. 815. *b.*

néceſſaire pour acquérir toutes les ſciences dans leur perfection. Diviſion de la logique en *docente* & *utente*. Elles ont beſoin mutuellement l'une de l'autre. Le ſuccès de la logique artificielle dépend beaucoup de la logique naturelle. *Ibid.* 641. *a*.

Logique. Son origine. I. ix. *Diſc. prélim.* La logique appellée la clé des ſciences. III. 518. *a*. Vanité de cet art ſelon les ſceptiques. XIII. 610. *a*. Examen de la queſtion, ſi la connoiſſance de la logique artificielle fait qu'on raiſonne mieux que ſans elle. XV. 723. *b*. Sentiment de Montaigne ſur l'étude & l'uſage de la logique ordinaire. 725. *a*. De l'uſage de la logique. XVII. 70. *a*. Quatre opérations de l'eſprit ſur leſquelles roule toute la logique. Ordre de leur génération. IX. 497. *b*. Simplicité de la méthode qu'on doit ſuivre pour enſeigner la logique. V. 310. *b*. Maniere d'enſeigner aux enfans une ſorte de logique uſuelle. 399. *b*. Maniere de l'apprendre par jeu. XIV. 792. *a*. Parmi les logiques des différens philoſophes dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie, on peut diſtinguer la logique d'Ariſtote. I. 656. *a*, *b*. XII. 365. *b*. Celle des ſtoïciens. XV. 526. *b*. Celle de Démocrite. V. 452. *a*. D'Héraclite. VIII. 141. *b*. De Leibnitz. IX. 373. *a*, *b*. De Thomaſius. XVI. 288. *b*. — *Voyez* DIALECTIQUE.

Logiques, *Vérités*-. XVII. 69. *a*.

LOGIS, avant-logis. I. 861. *b*. Corps de logis. IV. 267. *b*.

LOGISTE, (*Antiq. grecque.*) magiſtrat d'Athenes. En quoi conſiſtoit la charge des logiſtes. Différence entre les logiſtes & les euthynes. IX. 641. *b*.

LOGISTIQUE, (*Géom.*) logarithme logiſtique d'un nombre quelconque donné de ſecondes. Uſage de ces logarithmes. IX. 641. *b*.

LOGIUM, monaſtere qu'il y avoit près de S. Vandrille en Normandie. *Suppl.* III. 784. *b*.

LOGOGRAPHIE. *Voyez* GRAMMAIRE.

LOGOGRIPHE, (*Litt.*) étymologie & définition. Selon Kircher le logogriphe eſt une eſpece d'arme parlante. Définition du logogriphe par le même auteur. Ce genre d'énigmes eſt très-connu des Arabes. IX. 641. *a*.

LOGOMACHIE, (*Litt.*) Etym. & ſignification du mot. Il ſe prend toujours dans un ſens défavorable. Paſſage de S. Paul ſur les logomachies. Pourquoi de vaines diſputes occupent ſi ſouvent les gens de lettres. Trois divers ſens du mot *logomachie*. Des diſputes en paroles ou injures. Des diſputes de mots dans leſquelles les diſputans ne s'entendent pas. Source inépuiſable de logomachie dans la fureur de vouloir expliquer les myſteres que la religion propoſe à notre foi. IX. 642. *a*. Exemple frappant de ces pieuſes logomachies. Des diſputes ſur des choſes minimes & de nulle importance. Les anciens philoſophes & les plus graves théologiens n'ont point été exempts de cette ſorte de maladie. Exemples. *Ibid. b*. Diſputes des théologiens ſur ce qu'étoit la plante dont l'ombre réjouiſſoit Jonas. La nouvelle philoſophie nous promettoit en définiſſant tous les termes de prévenir toutes logomachies; mais c'eſt guérir une migraine périodique par un mal de tête habituel. Pourquoi les ſenſations ont produit beaucoup de logomachies. Obſervations ſur le précepte de l'école, pour prévenir des logomachies, il faut bien établir l'état de la queſtion. *Ibid.* 643. *a*.

LOGOTHETE, (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Deux officiers de ce nom dans l'empire Grec. IX. 643. *a*. Leurs fonctions. *Ibid. b*.

LOGROGNO, ou *Logrono*, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la vieille Caſtille. Sa ſituation. Obſervations ſur les ouvrages de Rodriquez Arriaga, fameux jéſuite Eſpagnol né dans cette ville. IX. 643. *b*.

LOHENSTEIN, (*Daniel Gaſpard de*) poëte allemand. XI. 144. *a*.

LOI, (*Droit naturel, moral, divin & humain*) Définition générale. IX. 643. *a*. Différens ordres de loix par leſquelles les hommes ſont gouvernés. La force d'obliger qu'ont les loix inférieures, découle de celle des loix ſupérieures. Différens degrés d'étendue que doit avoir un code de loix, ſelon les objets dont s'occupe le peuple pour qui ce code a été fait. Comment le juge doit ſe conduire, par rapport à la loi, dans les états monarchiques & dans les états républicains. C'eſt la loi, & non pas l'homme qui doit régner. *Ibid.* 644. *a*. Le motif & l'effet des loix doit être la proſpérité des citoyens. Union des loix & des mœurs dans le cœur des Spartiates. Différence que Lycurgue avoit miſe entre Lacédémone & les autres cités. Premiere fonction des éphores de Lacédémone en entrant en charge. Rien ne doit être ſi cher aux hommes que les bonnes loix. Caractere d'une bonne loi. Les loix doivent commencer directement par les termes de juſſion. Du ſtyle des loix. Elles doivent reſpirer la candeur. Des loix qui choqueroient les principes de la nature, de la morale, ou de la religion, inſpireroient de l'horreur. Proſcription du prince d'Orange par Philippe II. Lorſqu'on rend raiſon d'une loi, il faut que cette raiſon ſoit digne d'elle, qu'elle ſoit vraie, & que la raiſon alléguée ſoit de la réalité à la réalité, & non de la réalité à la figure, ou de la figure à la réalité. *Ibid. b*. Dès que dans une loi on a fixé l'état des choſes, il ne faut point y ajouter des expreſſions vagues. Les loix ne ſont pas regle de droit. Il ne faut impoſer à un peuple que les meilleures loix qu'il peut recevoir. Rien de ſi beau qu'un état où l'on a des loix convenables, & où on les obſerve par raiſon, par paſſion. Pourquoi les loix de Rome devinrent impuiſſantes à ſa conſervation. Les loix ne doivent ſtatuer que ſur des choſes eſſentielles. Pluſieurs loix paroiſſent les mêmes, qui ſont fort différentes. *Ibid.* 645. *a*. Comment on doit décider quand la loi ſe trouve muette. Comment on doit conſidérer la coutume. Les cas qui dérogent au droit commun doivent être exprimés par la loi. Dans les cas de rigueur il faut être ſobre à multiplier les cas cités par la loi. Les loix occaſionnées par l'altération des choſes & des tems, doivent ceſſer avec les raiſons qui les ont fait naître. Les additions ne font qu'embrouiller le code des loix. En quel ſens perſonne ne doit s'eſtimer plus prudent que la loi. Il faut ſe hâter d'abroger les loix uſées par le tems. Des formalités avec leſquelles on doit changer une loi. Les uſages & les manieres ne doivent pas être changés par des loix, mais par d'autres uſages & d'autres manieres. Ce qui regarde les regles de la modeſtie & de la décence, ne peut être l'objet des loix. La multiplicité des loix prouve la mauvaiſe conſtitution du gouvernement. *Ibid. b*. D'où procede l'inefficacité des loix. Des commentaires des juriſconſultes & de leurs inconvéniens. Des loix rétroactives. Dans un état où il n'y a point de loix fondamentales, la ſucceſſion à l'empire ne ſauroit être fixe. Des formalités dans l'adminiſtration de la juſtice. Les bonnes loix doivent encore être données à propos. Pour peindre le génie des nations & des rois, il faut éclairer leur hiſtoire par leurs loix, & leurs loix par leur hiſtoire. Caractere des loix de Charlemagne. Dans toute ſociété, c'eſt la force ou la loi qui domine. *Ibid.* 646. *a*.

Loi. Origine des loix: leur premiere inſtitution. XI. 5. *b*. XI. 368. *b*. XII. 904. *b*. Quelle a été la premiere des loix dans toute ſociété. VII. 789. *a*. Néceſſité de l'établiſſement des loix. VI. 157. *a*, *b*. VII. 908. *b*. Avant d'établir une loi, il eſt ſouvent à propos de l'eſſayer. IV. 817. *b*. Les loix d'un état doivent être conformes au naturel du peuple, aux qualités & à la ſituation du pays. VII. 790. *b*. D'où dépend la force & la puiſſance des loix. V. 340. *a*. XVII. 178. *b*. Sanction des loix civiles & naturelles. XIV. *a*, *b*. Imperfection des loix humaines. XV. 255. *b*. 256. *a*. Révolutions auxquelles elles ſont ſujettes. XII. 920. *b*. Diviſion des loix de l'état en politiques & en civiles. 905. *a*. Prodiges qu'elles ont opérés dans la formation des ſociétés. V. 339. *b*. A qui l'examen des nouvelles loix a toujours été confié chez les nations policées. V. 699. *b*. Ancien uſage d'écrire ſur des colonnes & des tables les loix religieuſes & les ordonnances civiles. VIII. 776. *b*. Pourquoi les loix étoient dépoſées dans les temples. XI. 371. *b*. Comment le gouvernement peut ſuppléer au défaut de la loi dans les cas qu'elle n'a pu prévoir. V. 340. *a*. Quelle eſt la pire de toutes les infractions aux loix. 341. *a*. De l'interprétation des loix. VIII. 833. *a*.

LOI, *propoſition & ſanction d'une*, (*Hiſt. rom.*) Des formalités qui ſe pratiquoient à Rome dans l'établiſſement d'une loi. IX. 646. *b*.

LOIS *des barbares*, (*Code des barbar.*) Auteur à conſulter ſur ce ſujet. Origine des loix ſaliques, ripuaires, de celles des Allemands, des Bavarois, des Thuringiens, des Friſons, des Wiſigoths, &c. Caractere de ces loix. Leur durée. Les maximes de l'inquiſition tirées des loix des Wiſigots. Le caractere particulier des loix des barbares eſt qu'elles furent toutes perſonnelles, & point attachées à un certain territoire. IX. 647. *a*. Ces loix vinrent à diſparoître chez les François par des cauſes générales qui les firent ceſſer peu-à-peu. Introduction en France de la compilation de Juſtinien: Rédactions des coutumes. *Ibid. b*.

Loix antiques. III. 579. *b*. Loix barbares. II. 69. *a*. Loi des fiefs. VI. 691. *b*.

LOI, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de loix. La premiere eſt celle de la nature. Loi de Moïſe à laquelle a ſuccédé la loi de grace. Premieres loix humaines, les loix domeſtiques. Elles furent ſuivies de celles que les ſouverains donnerent aux peuples. Toute loi eſt cenſée émanée du ſouverain. IX. 647. *b*. Loix que Moïſe donna aux Juifs. Les premieres loix ne pourvurent qu'aux grands inconvéniens. Loix auxquelles les rois d'Egypte s'étoient ſoumis. Loix d'Oſiris & d'Amaſis. Celles de Minos en Crete. Loix de Lycurgue à Lacédémone. *Ibid.* 648. *a*. Celles de Dracon chez les Athéniens. Celles de Solon. Loix royales des Romains. Loix des douze tables. Pouvoir de faire des loix accordé à Auguſte. Loix de Théodoſe. Celles de Juſtinien. Les loix romaines portées en divers pays. Celles des barbares établies en divers lieux de l'Europe. *Ibid. b*. Code des loix antiques. Loix françoiſes nommées capitulaires, ordonnances, édits, déclarations. Délibération des cours ſur l'enregiſtrement de quelque nouvelle loi. Droit des magiſtrats d'interpréter les loix. Réglemens que les cours & autres tribunaux font ſur les matieres de leur compétence. Toutes les loix ſont fondées ſur deux principes; la raiſon & la religion. La religion

LUSITANIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples d'Eſpagne. Mœurs & uſages de ces peuples. IX. 749. *b*.

LUSORIA, (*Antiq. rom.*) lieu dans le palais des empereurs où ils ſe donnoient le divertiſſement de différens combats. Différentes villes où il y avoit de ces *luſoria*. IX. 749. *b*.

LUSTRAGE, (*Manuf. en ſoie.*) machine qui ſert à luſtrer la ſoie. Deſcription & uſage. IX. 749. *b*.

LUSTRAL, *jour*, (*Antiq. grecq. & rom.*) jour dans lequel les enfans nouveaux-nés recevoient leur nom & la cérémonie

Luther. *Ibid. b*. Enumération de trente-neuf ſectes différentes ſorties du luthéraniſme. *Ibid.* 757. *a*.

Luthéraniſme, patrie de Luther: eſquiſſe du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'eſprit & dans le ſyſtême de l'Europe qui commença par Luther. VIII. 925. *a*, *b*. Diſputes de Luther contre les indulgences. IX. 933. *b*. De la philoſophie de Luther. I. 663. *a*. Excès où ſont tombés les Luthériens dans leur doctrine. III. 729. *a*. Réfutation de leur doctrine appellée conſubſtantiation. IV. 100. *b*. VIII. 583. *b*. Doctrine de Luther ſur la grace, VII. 802. *a*. ſur la

peut être regardée comme l'assemblage de toutes les loix. Trois especes d'engagemens dans la société. Trois sortes de loix dans tous pays. Distinction des loix en immuables & en arbitraires. *Ibid.* 649. *a.* Ce qu'on doit faire pour pénétrer le sens des loix. Maniere d'interpréter dans les cas favorables, & dans les cas de rigueur. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Loi. Différence entre les loix & les coutumes. IV. 411. *b.* Distinction de loix écrites & non écrites chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid.* Table sur laquelle on gravoit chez les Romains la loi qui avoit été reçue. XV. 800. *a.* Des assemblées dans lesquelles chez différens peuples on établissoit de nouvelles loix. I. 767. *b.* III. 679. *b.* Suite des loix qui ont été successivement faites ou reçues à Rome. IV. 991. *a*, *b.* Recueils des loix de Rome : *voyez* DROIT. Loix de l'empire. IV. 71. *a*, *b.* Dans quelles assemblées en France les loix se faisoient sous les deux premieres races. V. 699. *b. &c.* Loix nommées capitulaires. II. 633. *a*, *b.* De la vérification & de l'enregistrement des loix. V. 699. *a*, *b. &c.* Quel est le terme, à compter depuis l'enregistrement, auquel une loi doit être exécutée. 705. *b.* Sur les loix françoises, *voyez* ORDONNANCE, CODE, DÉCLARATION, EDIT, RÉGLEMENT, LETTRES. Comparaison qui a été faite de différentes loix sous le titre de conférence. III. 847. *b.* De l'interprétation des loix. VIII. 833. *a.* En quel cas la disposition de l'homme fait cesser celle de la loi. IV. 1043. *b.* Dispositions d'une loi. 1044. *a.* Objets qu'embrasse la science des loix. II. 762. *b.* Ville de loi. XVII. 279. *b.* Chevaliers ès loix. III. 313. *b.* Sergent à loi. XV. 90. *b.* De l'esprit des loix : analyse de cet ouvrage. V. viij — xiij. *Disc. prélimin.*

Loi Acilia. IX. 649. *b.*

Loi Æbutia. IX. 649. *b.*

Loi Ælia susia. IX. 649. *b.*

Loi Ælia sentia, ou *sextia.* IX. 649. *b.*

Loi Æmilia. IX. 650. *a.*

Loix agraires. Les Juifs, les Egyptiens, & les Lacédémoniens, eurent leurs loix agraires. Premiere loi agraire des Romains, proposée par Sp. Cassius Viscellinus. Cassius ensuite condamné à mort. Loi *Licinia* proposée par C. Licinius Stolon. IX. 650. *a.* Licinius condamné le premier par sa propre loi. Projet de loi proposé au peuple par C. Quintius Flaminius. Loi *Sempronia* qui mit en exécution l'ancien décret agraire de Cassius. Tiberius Gracchus entreprend de faire revivre la loi *Licinia* ; il est tué dans une émeute populaire. Cette même loi rétablie par son frere Caïus, auquel il en coûta aussi la vie. Autres loix agraires faites depuis la mort des Gracques. *Ibid. b.* Loi *Cornelia* faite par Sylla pendant sa dictature. Loi proposée par le tribun Servilius. Celles du tribun Curion, du tribun Flavius Canuleïus, & enfin celle de Jules-César appellée la loi *Julia.* Loi agraire faite par l'empereur Néron. Des fragmens des dernieres loix agraires. Loix établies en France, que l'on pourroit appeller *agraires. Ibid.* 651. *Voyez* AGRAIRE.

Loix des Allemands, c'étoit la loi des peuples d'Alsace & du haut-Palatinat. Princes qui la rédigerent & qui la réformerent. IX. 651. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Loi d'Amiens. IX. 651. *b.*

Loi ancienne. IX. 651. *b.*

Loi des Angles. IX. 651. *b.*

Loi des Anglois. Premier prince qui fit rédiger des loix parmi les Anglois. Autres princes qui y travaillerent. Quel est celui qui est regardé comme l'auteur des premieres loix d'Angleterre. Loi Danoise. Loi d'Edouard. Celle de Guillaume le Conquérant. Celle de Henri I. Auteurs à consulter. IX. 651. *b.*

Loi des Anglois. Celles d'Alfred. XVII. 587. *a*, *b.* Ancienne loi Angloise appellée la grande chartre. III. 222. *b.* Cour d'équité appellée la grande chartre. *Ibid.* Cour d'équité établie en Angleterre pour tempérer la sévérité de la lettre de la loi. V. 894. *b.*

Loi annaire. IX. 651. *b.*

Loix annales. Loix faites à Rome pour régler l'âge auquel on pourroit parvenir à la magistrature. IX. 651. *b.* Comment Ovide en parle. Auteurs à consulter. *Ibid.* 652. *a.*

Loi annonaire. Auteurs cités. IX. 652. *a.*

Loi Antia. Objet & histoire de cette loi. IX. 652. *a.*

Loix antiques, ce sont les loix des Wisigoths. IX. 652. *a.*

Loi Antonia judiciaria. IX. 652. *a.*

Loi aperte, ou *Loi simple.* IX. 652. *a.*

Loi apparente, ou *apparoissante*, particuliere à la coutume de Normandie. Trois conditions qui doivent concourir pour pouvoir agir par la loi apparente. Plusieurs sortes de loix apparoissant qu'il y avoit dans l'ancienne coutume. IX. 652. *b.*

Loi Apuleia. Deux différentes loix de ce nom. IX. 652. *b.*

Loi Aquilia, — *voyez* AQUILIENNE.

Loi arbitraire, ou *muable.* IX. 653. *a.*

Loi Aterina. IX. 653. *a.*

Loi Attilia. IX. 653. *a.*

Loi Atinia. IX. 653. *a.*

Loi Aurelia judicaria. IX. 653. *a.*

Loi Aurelia de tribunis. IX. 653. *b.*

Loix barbares. IX. 653. *b.*

Loi de bataille. IX. 653. *b.*

Loi des Bavarois. IX. 653. *b.*

Loi des Bourguignons. IX. 653. *a.*

Loi bursale. IX. 653. *b.*

Loi caducaire, surnommée aussi *Julia.* Autres loix du même empereur, comprises sous le même nom. IX. 654. *a.*

Loi Calphurnia de ambitu. Autre *Loi Calphurnia repetundarum.* IX. 654. *a.*

Loi campana. IX. 654. *a.*

Loi canonique. IX. 654. *a.*

Loi Canuleia. IX. 654. *a.*

Loi Carbonnienne. IX. 654. *b.*

Loi Cassia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 654. *b.*

Loi de cens. IX. 654. *b.*

Loi Cincia. IX. 654. *b.*

Loi civile, (*Droit civil d'une nation.*) Ce qu'on entend par *droit civil* d'une nation, & par *jurisprudence civile.* But & utilité des loix civiles. Deux sortes de loix civiles ; les unes sont telles par rapport à leur autorité seulement, les autres par rapport à leur origine. Toute leur force consiste dans leur justice & dans leur autorité. Ce que doit faire le souverain pour que les sujets aient pleine connoissance de ses loix. IX. 655. *a.* Qualités que doivent avoir les loix civiles, pour qu'elles puissent contribuer efficacement au bien public. Elle ne doivent pas être changées ni suspendues sans nécessité. Le prince doit s'y assujettir lui-même. Style dans lequel les loix doivent être écrites. Comment on forme en grand l'esprit des loix. *Ibid. b.*

Loi Claudia. Deux loix de ce nom. IX. 656. *a.*

Loi Clodia. Diverses loix de ce nom. IX. 656. *a.*

Loi Claudia monetaria. Quatre loix établies par *Clodius*, surnommé *pulcher*, qui furent très-préjudiciables à la république. IX. 656. *a.*

Loi Cæcilia & *Didia.* IX. 656. *b.*

Loi Cæcilia repetundarum. IX. 656. *b.*

Loi Cælia. IX. 656. *b.*

Loi commissoire, ou *Pacte de la loi commissoire*, sur les vendeurs & sur les acheteurs. Détails sur cette loi. IX. 656. *b.* Le pacte de la loi commissoire n'a pas lieu en fait de prêt sur gage. *Ibid.* 657. *a.*

Loix consulaires. IX. 657. *a.*

Loi Cornelia : diverses loix de ce nom. Loi *Cornelia & Gellia* ; loi *Cornelia agraria* ; loi *Cornelia de falso* ; loi *Cornelia de injuriis* ; loi *Cornelia judiciaria* ; loi *Cornelia majestatis* ; loi *Cornelia de parricidio* ; loi *Cornelia de proscriptione* ; loi *Cornelia repetundarum* ; IX. 657. *a.* loi *Cornelia de sicariis & veneficis* ; loi *Cornelia sumptuaria* : deux loix du tribun *Cornelius*, savoir, la loi *Cornelia de iis qui legibus solvuntur*, & celle *de jure dicendo. Loi Cornelia & Titia. Ibid. b.*

Loi de credence. IX. 657. *b.*

LOI *criminelle*, (*Droit civil ancien & mod.*) Exemples qui montrent l'imperfection des premieres loix criminelles chez les Romains & en France. Importance de perfectionner ces loix. IX. 657. *b.* Loi de Henri II qui condamnoit à mort une fille dont l'enfant avoit péri, au cas qu'elle n'eût point déclaré sa grossesse. Loi qui prescrit, sous peine de mort, de révéler les conspirations auxquelles même on n'a pas trempé. Loix qui punissoient du feu la magie, l'hérésie, & le crime contre nature. La bonté des loix criminelles consiste à tirer chaque peine de la nature particuliere du crime. Code criminel de M. de Montesquieu établi sur ce principe. 1. Des crimes qui intéressent la religion, & de la maniere dont on doit les punir. *Ibid.* 658. *a.* 2. Des crimes contre les mœurs, & de leur punition. 3. De ceux qui choquent la tranquillité, & des peines par lesquelles on doit les réprimer. 4. De ceux qui attaquent la sûreté, & des supplices qu'on doit employer contr'eux. *Ibid. b.*

Loi de Desrenne. IX. 658. *b.*

Loi Didia. IX. 658. *b.*

LOI *diocésaine*, (*Hist. eccl.*) taxe que les évêques imposoient sur les ecclésiastiques de leur diocese pour leurs visites. Les évêques ne se prévalent plus de ce droit. IX. 659. *a.*

LOI *divine*, (*Droit divin*) D'où ces loix tirent leur force. Les choses qui doivent être réglées par les loix humaines, peuvent rarement l'être par les principes des loix de la religion. Différence entre l'objet des loix divines & celui des loix humaines. Les loix religieuses ne doivent point contredire la loi naturelle. Droit divin, positif & universel qu'admettoit Grotius. Réflexions de Barbeyrac sur cette doctrine de Grotius. IX. 659. *a.*

Loi Domitia, ou *Licinia.* IX. 659. *b.*

Loi dorée. IX. 659. *b.*

Loi Duellia. Deux loix de ce nom. IX. 659. *b.*

Loi ecclésiastique. Différentes significations de ces mots. Ouvrage à consulter. IX. 659. *b.*

Loix échevinales. IX. 660. *a.*

Loi écrite ; différentes acceptions de ces mots. IX. 660. *a.*

Loi de l'église. Différence essentielle entre les loix de l'église & celles de l'état. III. 554. *a.*

Loi d'émende. IX. 660. *a.*

poignet. Description d'une machine pour la réunion du tendon d'Achille. *Ibid. b.* Machine pour réduire les luxations, inventée par M. Petit. *Ibid.* 762. *a*, *b.* Usage de cette machine. Observations qui montrent combien peu l'on doit attendre de secours de tous les différens instrumens destinés à réduire les luxations. *Ibid.* 763. *a.*

Luxation. Machine pour la luxation du bras. I. 320. *b.* Banc d'Hippocrate dont on se servoit pour réduire les luxations. II. 55. *a.* Luxation de la clavicule, III. 512. *b.* du coccyx, III. 558. *b.* des vertebres du cou, IV. 318. *b.* dans le cas de suf-

Ibid. b. Moins d'hommes opulens fixés dans la capitale, & ceux qui s'y fixent, occupés utilement. Goût du travail, amour de l'ordre, modération dans les plaisirs, desir de l'estime & de la bienveillance des autres. Sorte de luxe de bienséance qui régnera parmi le peuple. Caractere de la seconde classe des citoyens sous ce gouvernement. Devoirs que rempliront les grands. *Ibid.* 769. *a.* Caractere du luxe qui régnera dans l'état & dans les différens ordres de citoyens. Comment les beaux arts y seront encouragés & tournés à de grands objets. *Ibid. b.* Bel emploi des richesses dicté par l'esprit patriotique. L'excès du luxe n'est pas dans la multitude

Loi de l'état. IX. 660. *a*.
Loi Fabia. IX. 660. *a*.
Loi Falcidia. IX. 660. *a*.
Loi Fannia. IX. 660. *a*.
Loi Favia. IX. 660. *b*.
Loi Flavia. IX. 660. *b*.
LOI *fondamentale*, (*Droit politiq.*) Loix fondamentales d'un état. Moyen d'assurer le succès de ces loix dans une monarchie limitée. Les loix fondamentales qui sont une convention entre le peuple & le prince, ne rendent point la souveraineté imparfaite; au contraire elles la perfectionnent. IX. 660. *b*.
Loix forestieres. Auteur qui a donné au public les loix forestieres du royaume de France. Loix forestieres d'Angleterre. IX. 660. *b*.
Loi des Francs. IX. 661. *a*.
Loi des Frisons. IX. 661. *a*.
Loix frumentaires. IX. 661. *a*.
Loi Furia. IX. 661. *a*.
Loi Fusia Caninia. IX. 661. *a*.
Loi Gabinia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 661. *a*.
Loi générale. IX. 661. *b*.
Loi Genutia. IX. 661. *b*.
Loi Glaucia. IX. 661. *b*.
Loi Glicia. Dispute sur l'existence de cette loi. IX. 661. *b*.
Loi Gombette, ou *Loi des Bourguignons*. IX. 661. *b*.
Loi gothique, ou *des Wisigoths* d'Espagne & de l'Aquitaine. Histoire de ces loix. Loix antiques qui les avoient précédées. La loi gothique prise en entier est la plus belle & la plus ample de toutes les loix des barbares. Autorité qu'elle a conservée en Espagne & en Languedoc. IX. 662. *a*.
Loi de grace, ou *de l'évangile*. IX. 662. *a*.
Loi de grands six sols, loi de petits six sols, loi de sept sols six deniers. IX. 662. *a*.
Loix des Gracques. IX. 662. *a*.
Loix de la guerre. IX. 662. *b*.
Loi habeas corpus. IX. 662. *b*.
Loi Hieronica. IX. 662. *b*.
Loi Hirtia. IX. 662. *b*.
Loi Horatia. IX. 662. *b*.
Loi Hortensia. IX. 662. *b*.
Loi Hostilia. IX. 662. *b*.
LOI *humaine*, (*Jurispr.*) Différence entre les loix naturelles & les loix humaines. Principe de la force de ces dernieres. Toutes les loix humaines sont positives. Il ne faut point faire des conseils de la religion, la matiere des loix humaines. IX. 662. *b*.
Loi Icilia. Pourquoi elle fut appellée *sacrée*. IX. 663. *a*.
Loi immuable. IX. 663. *a*.
Loix judiciaires, ou *judicielles*. Différentes loix de ce nom chez les Romains. IX. 663. *a*.
Loi Julia. Différentes loix auxquelles on a donné ce nom. Loi *Julia de ambitu, de adulteriis, de annonâ*, loi *Julia agraria*, IX. 663. *a*. loi *Julia caducaria, de civitate, de fanore, de fundo dotali*, loi *Julia judiciaria, de libertatibus, de maritandis ordinibus*, loi *Julia miscella*, loi *Julia de majestate*, loi *Junia Norbana*, loi *Julia peculatus, de pecuniis mutuis, repetundarum, de sacerdotiis*, loi *Julia sumptuaria, testamentaria*, loi *Julia theatrale*, loi *Julia de vi*. Auteur à consulter. *Ibid. b*. *Voyez* JULIA.
Loi Junia. Quatre loix de ce nom, savoir la loi *Junia & Licinia*, la loi *Junia annalis*, la loi *Junia Norbana*, & la loi *Junia velleia*. IX. 663. *b*.
Loi Latoria. IX. 664. *a*.
Loi Lettoria. IX. 664. *a*.
Loi Licinia. Diverses loix de ce nom, loi *Licinia & Æbutia*, loi *Licinia de communi dividundo*, loi *Licinia & Mucia*, loi *Licinia agraria*, loi *Licinia de consulibus*, loi *Licinia de ære minuenda*, loi *Licinia de sacerdotiis*, loi *Licinia de sodalitiis*. IX. 664. *a*. loi *Licinia sumptuaria*. *Ibid. b*. *Voyez* LOI DOMITIA.
Loi des Lombards. Histoire de ces loix. IX. 664. *b*.
Loi Luzonienne. IX. 664. *b*.
Loi Mania. IX. 664. *b*.
Loi de majesté. IX. 799. *a*, *b*.
Loi Mamilia. IX. 664. *b*.
Loi Manilia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 664. *b*.
Loi Manlia. IX. 664. *b*.
Loi Maria. Deux loix de ce nom. IX. 664. *b*.
Loi Memmia. IX. 665. *a*.
Loi Mensia. IX. 665. *a*.
Loi Metella. IX. 665. *a*.
Loi de milice. IX. 665. *a*.
Loi Molmutine. IX. 665. *a*.
Loi mondaine. IX. 665. *a*.
Loi municipale. IX. 665. *a*.
LOI *naturelle*, (*Morale*) Elle est fondée sur la différence essentielle qu'il y a entre le bien & le mal. Pourquoi quelques philosophes ont refusé de reconnoître cette distinction. IX. 665. *a*. La difficulté qu'on rencontre quelquefois à marquer les bornes précises qui séparent le vice & la vertu, n'empêche pas qu'il n'y ait entr'eux une différence essentielle. La distinction éternelle du bien & du mal se concilie sans peine l'approbation de tout homme qui réfléchit. Ce sont les excès du vice & de la débauche qui engagent un homme à confondre tous les principes. Cependant il n'y a point d'homme méchant qui n'aimât mieux parvenir à ses fins par d'autres voies que par des crimes. *Ibid. b*. La loi naturelle n'est donc point arbitraire. Cette vérité reconnue par l'orateur Romain. Cette loi est écrite dans nos cœurs en caracteres si beaux, si lumineux, qu'il n'est pas possible de la méconnoître. *Ibid.* 666. *a*.
Loi naturelle. XI. 46. *a*, *b*. 47. *a*. De la sanction de cette loi. XIV. 608. *b*. XVII. 184. *a*, *b*.
Loi nummaria. IX. 666. *a*.
Loi Ogulnia. IX. 666. *a*.
Loix d'Oleron. Leur auteur: additions qui y furent faites. IX. 666. *a*.
Loi Oppia, sur le luxe des dames romaines. IX. 666. *a*.
Loi Orchia. IX. 666. *b*.
Loi de l'ostracisme. IX. 666. *b*.
Loi outrée, dans l'ancienne coutume de Normandie. IX. 666. *b*.
Loi Pagania. XI. 746. *a*.
Loi Papia. Deux loix de ce nom. IX. 666. *b*.
Loi Papiria. Cinq différentes loix ainsi nommées; savoir, *de sacrandis agris, de nexis, de refectione trib. pleb., Papiria monetaria, & Papiria tabellaria*. IX. 666. *b*.
Loi particuliere. IX. 666. *b*.
Loi Pedia. IX. 667. *a*.
Loi pénale. Comment on doit suppléer dans certains cas au silence des loix pénales. En quel cas le souverain peut en suspendre l'exécution. Harmonie & proportion que ces loix doivent avoir entr'elles. Abus des loix pénales en fait de religion. Douceur avec laquelle elles doivent être exécutées. IX. 667. *a*.
Loi Pesulania. IX. 667. *a*.
Loi Petilia de ambitu. IX. 667. *a*.
Loi Petilia de peculatu. IX. 667. *a*.
Loi Petronia. IX. 667. *b*.
Loi de Philippe. IX. 667. *b*.
Loi Plautia. IX. 667. *b*.
Loi Plotia. Deux loix de ce nom. IX. 667. *a*.
Loi pleniere. IX. 667. *b*.
LOI *politique*, (*Droit politiq.*) son objet. De l'aliénation du domaine; de la succession à la monarchie; des successions des particuliers. IX. 667. *b*. Il ne faut pas décider par les loix politiques ou civiles, les choses qui appartiennent au droit des gens. Principe général des loix politiques en fait de religion. *Ibid.* 668. *a*.
Loi Pompeia. Cinq loix de ce nom; savoir, *de ambitu, judiciaria, de coloniis, parricidii*; & une autre que Pompée donna en Bythynie, &c. IX. 668. *a*.
Loi Porcia. IX. 668. *a*.
Loi positive. IX. 668. *a*.
Loi prédiale. IX. 668. *a*.
Loi probable. IX. 668. *a*.
Loix publiliennes. IX. 668. *a*.
Loi Pupia. IX. 668. *a*.
Loi Quintia agraria. IX. 668. *a*.
Loi regia, loi donnée en faveur d'Auguste, & renouvellée en faveur de tous les empereurs suivans. Pouvoir qu'elle leur donnoit. IX. 668. *b*.
Loi Rhodia de jactu, voyez XIV. 258. *a*, *b*.
Loi des ripuariens ou ripuaires. Histoire de cette loi. Deux dispositions de cette loi, qui servent à en faire connoître le génie. IX. 668. *b*.
Loix romaines. IX. 668. *b*.
Loi Romuleia. IX. 667. *a*.
Loi Roscia. Deux loix de ce nom. IX. 669. *a*.
Loi royale en Danemarck. Quel étoit le gouvernement de ce royaume avant l'établissement de cette loi. Circonstances qui donnerent lieu à cette nouvelle loi. Pouvoirs qu'elle donne au roi. Principaux articles qu'elle renferme. IX. 669. *a*.
Loi Rupilia. IX. 669. *b*.
LOI *sacrée*, (*Hist. rom.*) IX. 669. *b*.
Loix sacrées. IX. 669. *b*.
Loix sacrées des mariages. Ce qu'on entendoit à Rome par mariages sacrés. Communauté de sacrifices & de biens, dans laquelle la femme entroit avec son mari. IX. 669. *b*. Formalités qui se pratiquoient après la conclusion du mariage. *Ibid.* 670. *a*.
Loix saintes. IX. 670. *a*.
Loi de saint Benoît; dans les coutumes de Labour. IX. 670. *a*.
Loi salique. Diverses opinions sur l'origine & l'étymologie de la loi salique. IX. 670. *a*. Deux textes différens que nous avons du recueil des loix saliques. Institution de cette loi, lors de l'élection de Pharsmond. *Ibid. b*. Additions & corrections qui y furent faites. Le plus célebre article de cette loi, est celui qui exclut les femelles de la succession de la terre salique. Ce qu'on doit entendre par *terre salique*. Dans les pays

mêmes

provinces des Pays-Bas. Par qui le comté de Luxembourg fut érigé en duché. Monumens antiques trouvés dans cette province. IX. 771. *a*.
LUXEMBOURG, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Son fondateur; ses différentes révolutions; sa situation. IX. 771. *a*.
LUXEMBOURG, palais de ce nom dans Paris. XI. 953. *b*. Peintures de la galerie de Luxembourg. V. 316. *b*. *Suppl.* II. 230. *a*.
LUXEMBOURG, (*François-Henri de Montmorenci, duc de*) victoire qu'il remporta sur le prince de Waldeck. *Suppl.* III.
LYCON, philosophe péripatéticien. XII. 571. *b*.
LYCOPERSICON, (*Botan.*) voyez POMME *d'amour*.
LYCOPODIUM, (*Botan.*) voyez PIÉ *de loup*, & MOUSSE.
LYCTUS, (*Géogr.*) ville de Crete. Observations sur Idoménée dont elle étoit la patrie. *Suppl.* III. 817. *a*.
LYCURGÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes des Lacédémoniens en l'honneur de Lycurgue. Tombeau de ce législateur frappé de la foudre. Société que formerent ses parens & ses amis. Supériorité du législateur de Sparte sur celui de Rome. IX. 774. *a*.
LYCURGUE. Législateur de Sparte. VII.

mêmes où la loi salique étoit observée, il étoit permis d'y déroger & de rappeller les filles à la succession des terres saliques. Cérémonie qui se pratiquoit en ce cas. *Ibid.* 671. *a.* La loi salique a été toujours regardée comme une des loix fondamentales du royaume, pour l'ordre de succéder à la couronne. Origine de cette coutume. Premiere occasion où l'on contesta l'application de la loi salique. Arrêt par lequel en 1593, la cour déclara nuls tous traités pour transférer la couronne en maison étrangere. Autre disposition remarquable des loix saliques en faveur des Francs. Trois différentes éditions de la loi salique. Cette loi est bien moins un code de loix civiles, qu'une ordonnance criminelle. Ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'elle ne prononce la peine de mort contre aucun des crimes dont elle parle. Changement qu'on fit à la loi sur ce point, sous Childebert. *Ibid. b.* Cette loi, de même que les autres loix des barbares, étoit personnelle & non territoriale. Comment cette loi tomba dans l'oubli depuis Charlemagne. Auteurs qui ont écrit sur la loi salique. *Ibid.* 672. *a.* *Voyez* SALIQUE.

Loi satura. XIV. 692. *b.*

Loi des Saxons. IX. 672. *a.*

Loi scantinia, voyez SCANTINIA.

Loi Sempronia. Onze différentes loix de ce nom. IX. 672. *a.*

Loi Servilia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 672. *b.*

Loix somptuaires. Celles de Lycurgue. Premiere loi somptuaire chez les Romains, nommée *Orchia.* Cette loi révoquée vingt ans après. Loix somptuaires de différens empereurs, depuis Jules-César jusqu'à Alexandre-Severe. IX. 672. *b.* Loix des empereurs suivans, sur le luxe des habits. Tems où le luxe commença à paroître en France. Loi somptuaire de Charlemagne. *Ibid.* 673. *a.* Celle de Philippe-le-Bel. La quantité d'habits qu'on pouvoit avoir réglée par cette ordonnance. Loi somptuaire de Charles VII: celles de François I, de Henri II. *Ibid. b.* Dispositions de l'ordonnance d'Orléans contre le luxe. Autres déclarations suivantes sur le même objet. Loix de Henri III, de Henri IV, de Louis XIII & de Louis XIV.

Des loix faites pour réprimer le luxe de la table. Celles des Lacédémoniens & des Athéniens. Celles des Romains: loi *Orchia*, loi *Fannia*, *Ibid.* 674. *a.* loi *Didia*, loi *Licinia*, loi *Cornelia*, loix des empereurs.

Des loix faites en France pour réprimer le même excès. Capitulaires de la premiere race & ordonnances de S. Louis. Loi de Philippe-le-Bel sur les mets des grands repas. Edit de François I contre l'ivrognerie. Loix de Charles IX, qui régloient les repas. Edit du 20 janvier 1563. *Ibid. b.* Déclaration du 20 octobre 1573, à l'occasion d'une disette. Ordonnance des magistrats de Paris en 1591, lorsque la ville étoit bloquée. Derniere loi touchant les repas, donnée en 1629. *Ibid.* 675. *a.*

Loix Sulpitiennes. Observations sur P. Sulpitius, auteur de ces loix. Objets de ces loix. IX. 674. *a.*

Loix tabellaires, qui autoriserent à donner les suffrages sur des tablettes enduites de cire. Quatre différentes loix de ce nom: la loi *gabinia*, la loi *cassia*, la loi *papiria*, la loi *cælia.* En quel tems le sénat se servit aussi de tablettes pour l'élection des magistrats. IX. 675. *b.*

Loi des douze tables. Histoire de l'établissement de ces loix. IX. 675. *b.* Leur rétablissement après l'incendie de Rome par les Gaulois, dans lequel les tables où elles étoient écrites furent consumées. Elles subsisterent encore peu de tems avant Justinien: ce fut du tems de cet empereur que les exemplaires de cette loi furent détruits. Fragmens qui nous en restent. Matieres que traitoit chacune des douze tables: comment cette loi permettoit aux créanciers de traiter les débiteurs insolvables. Droit qu'elle donnoit à un pere sur ses enfans. *Ibid.* 676. *a.* Autres dispositions de cette loi qui en font connoître l'esprit. En quoi les fragmens qui nous en restent, sont encore utiles. *Ibid. b.*

Loi des douze tables. V. 138. *a.* Histoire de son établissement: observations sur cette loi. XV. 799. *b.* La loi du talion établie dans certains cas par la loi des douze tables. 865. *a*, *b.* Vices de cette loi. IV. 663. *b.*

Loi du talion: elle tire son origine des Hébreux. Exemples tirés de l'écriture sainte. La peine du talion admise dans les loix de Solon, dans la loi des douze tables; & après cette loi, parmi les Romains, mais avec de grandes modifications. IX. 676. *b.* Long-tems avant Justinien elle fut abolie. La loi du talion condamnée par Jesus-Christ. Les meilleurs jurisconsultes ont regardé cette loi comme barbare. *Ibid.* 677. *a.*

Loi du talion, établie dans certains cas par celle des douze tables. XV. 865. *a*, *b.* *Voyez* TALION.

Loi tarpeia, voyez ATERINA.

Loi terentia & cassia. IX. 677. *a.*

Loi terentilla. Histoire & objet de cette loi. IX. 677. *a.*

Loix testamentaires. IX. 677. *a.*

Loix théatrales. Observations historiques sur ces loix. IX. 677. *a.*

Loi thoria agraria. IX. 677. *b.*

Loi titia: diverses loix de ce nom. IX. 677. *b.*

Loi tribunitia prima. IX. 677. *b.*

Loix tribunitiennes. IX. 677. *b.*

Loi tullia de ambitu. IX. 677. *b.*

Loi valeria. Différentes loix de ce nom. IX. 677. *b.*

Loi varia. IX. 678. *a.*

Loi viscellia. IX. 678. *a.*

Loi villaine. IX. 678. *a.*

Loi vatinia. IX. 678. *a.*

Loi voconia. IX. 678. *a.*

Loi voleronia. IX. 678. *a.*

Loi viaire. IX. 678. *a.*

Loi du vicomte. IX. 678. *a.*

Loi des Wisigoths. IX. 678. *b.*

LOI, (*Monn.*) IX. 678. *b.*

LOI, (*Théolog.*) loi de Moïse, *voyez* PENTATEUQUE. Tables de la loi. IV. 659. *a*, *b.* XV. 798. *b.* De l'exemplaire du livre de la loi, écrit par Moïse. VIII. 81. *b.* Rareté du livre de la loi avant la captivité. XV. 743. *a.* Lecture qui s'en faisoit dans les synagogues. 744. *a*, *b.* Soin qu'Esdras prit du livre de la loi. II. 229. *a.* 604. *a.* Comment se fit après la captivité le renouvellement de la loi. VIII. 83. *a.* Des types de l'ancienne loi. XVI. 778. *b.* Les livres de la loi anciennement partagés en sections & en versets. XVII. 163. *a.* Volumes de la loi que les Juifs gardent dans leurs synagogues. XIV. 410. *a.* Arche dans laquelle ils les renferment. I. 605. *b.* Petits bâtons par lesquels ils prennent le livre de la loi pour ne le pas toucher. II. 309. *b.* Lecture qu'ils en font. XII. 317. *a.* XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.*

LOIX, (*Métaphys.*) loix de la nature. IV. 294. *a*, *b.* XI. 41. *a*, *b.* Comment on doit faire la recherche des loix de la nature. XII. 539. *b.*

LOIX *de Kepler*, (*Astronom.*) 1°. les planetes décrivent des ellipses & non des cercles; 2°. les grandeurs de ces ellipses sont comme les racines cubes des quarrés des tems employés à les décrire; 3°. les ellipses sont parcourues de maniere que les aires sont proportionnelles aux tems. Découverte & démonstrations de ces loix. *Suppl.* III. 771. *a.* *Voyez* l'article KEPLER.

LOIBEL, LŒBEL *ou* LYBEL, (*Géogr.*) très-haute montagne de l'Autriche, dans le duché de Carniole. Chemin remarquable par lequel on la passe. *Suppl.* III. 771. *a.*

LOINTAIN, (*Peinture*) regle de perspective sur les lointains & la maniere de les colorer. IX. 678. *b.*

LOIR, (*Zoolog.*) rat dormeur qui se trouve dans les bois comme l'écureuil: en quoi il differe de cet animal. Histoire naturelle du loir. Maniere de le prendre. Qualité de sa chair: lieux où ces animaux se trouvent. IX. 678. *b.*

Loirs, ont le ventre rempli de graisse en hiver, malgré le défaut de nourriture. X. 132. *a.* Piege pour les prendre. I. 576. *a*, *b.* Vol. III. des planch. Chasse, pl. 18.

LOIR, (*Nicolas*) peintre: ses copies des tableaux du Poussin. XIII. 156. *a.*

LOIRE, *la*, (*Géogr.*) cours de cette riviere. Tableau des ravages que cause la Loire dans ses débordemens. Droits excessifs qu'on exerce sur cette riviere. IX. 679. *a.*

LOIRET, (*Géogr.*) petite riviere de France, en Orléanois. Son cours: elle ne mérite le nom de riviere que dans l'étendue d'une petite demi-lieue. IX. 679. *a.* Exagération des auteurs qui en ont parlé. Académicien qui a rectifié ces exagérations: cette riviere est digne des regards des amateurs de l'histoire naturelle; 1°. par l'abondance des deux sources dont elle tire son origine, & que l'on n'a pu sonder; 2°. dans les grands débordemens de la Loire, l'eau de l'une des sources s'élance avec un bourdonnement qu'on entend de deux ou trois cens pas. Présage qu'on tire des crues inopinées des sources du Loiret. *Ibid. b.* Bonté du pays qu'arrose le Loiret. Qualités de son eau. Utilités des vapeurs qui s'en élevent. Différence de couleur des eaux du Loiret & de celles de la Loire. *Ibid.* 680. *a.*

LOISEAU, (*Charles*) jurisconsulte. XV. 34. *a.*

LOISIR. L'histoire de nos loisirs devroit être la portion de notre vie qui nous fît le plus d'honneur après notre mort. IX. 680. *a.*

LOK, (*Marine*) comment on mesure le chemin qu'on fait sur mer par le moyen de la ligne de lok. Nœuds de la ligne de lok. Table du lok. IX. 680. *a.*

Lok. Nœuds de la ligne du lok. XI. 185. *a.* Nouvelle machine qui sert aux mêmes usages que le lok, *voyez* TROCHOMETRE.

LOKE, (*Mythol.*) nom donné au démon par les anciens peuples du nord. Généalogie & histoire de ce loke. IX. 680. *a.*

LOLARDS, (*Théolog.*) secte qui s'éleva en Allemagne au 14ᵉ siecle. Etymologie du mot *lolard.* Doctrine de Lolard & de ses sectateurs. On appella en Angleterre les sectateurs de Wiclef, *lolards.* IX. 680. *b.* Leur condamnation, *voyez* WICLEFITES.

LOLIUS, (*Hist. rom.*) troisieme des tyrans qui envahirent les provinces de l'empire romain, confiées à leurs soins. Il fut proclamé empereur par les légions des Gaules après la mort

délayée, & qui se refuse un peu plus long-tems à la force coagulante du feu. *Ibid. b.*

LYMPHE *des plantes*, (*Botan.*) XVI. 958. *b.*

LYNCURIUS LAPIS, (*Hist. nat.*) description que Théophraste donne de cette pierre. Divers sentimens de quelques naturalistes sur cette substance. Les anciens en ont distingué plusieurs especes. IX. 776. *a.*

LYNX *ou* LOUP *cervier*, (*Hist. nat.*) description de cet animal: lieux où il s'en trouve. IX. 776. *a.*

Lynx, représenté vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 10.

lantes; & dès le tems de Quintilien, chaque son avoit déja sa corde particuliere. IX. 779. *a.* Description de la lyre moderne. Avantages de la lyre sur le clavecin. *Ibid. b.*

Lyre, à cinq cordes, XII. 314. *a.* à sept cordes. VIII. 138. *a*, *b.* Espece de lyre appellée *cynura.* *Suppl.* II. 667. *b.* Des chansons accompagnées de la lyre. III. 139. *b.* — *Voyez* planch. de Lutherie, vol. V. & celles des Supplémens.

LYRE, poisson. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 56.

LYRE, (*Géogr.*) bourg du diocese d'Evreux, en Normandie. Son abbaye. Observation sur Nicolas de Lyre, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 820. *a.*

célebres nés dans cette province. *Suppl.* III. 748. *b.*
Limousin. Ouvrage qui se pratiquent dans cette province. I. 466. *a.* Danse qui s'y pratiquoit le jour de S. Martial. II. 497. *b.* Etats du Limousin tenus en 1355. VI. 23. *a.*

rister d'avoir produit Newton. Observations sur cet homme célebre ; honneurs qu'on lui rendit après sa mort. IX. 553. *b.*
LINDAU, (*Géogr.*) ville de la Souabe avec une célebre Abbaye de chanoinesses. Diverses observations sur cette abbaye

de Postume & de son fils. Ses travaux militaires ; sa mort. *Suppl.* III. 771. *b.*

LOLLIA PAULINA. Pierreries dont elle se paroit. VIII. 15. *a.*

LOLOS, (*Hist. mod.*) gentilshommes chez les Macassarais. Trois ordres de noblesse parmi eux. IX. 680. *b.*

LOMBAIRES, (*Anat.*) arteres, veines, glandes lombaires. Description des cinq paires de nerfs lombaires. IX. 680. *b.*

LOMBAIRES, *arteres*, (*Anat.*) description de ces vaisseaux. *Suppl.* III. 771. *b.*

Lombaire. Glandes lombaires. VII. 702. *a*, *b.* Arteres lombaires. VIII. 272. *b.* Muscles de la région lombaire. *Ibid.* Vertebres lombaires. XVII. 171. *b.* Nerfs lombaires. *Suppl.* IV. 43. *a.*

LOMBARD, (*Hist. mod. & Comm.*) ancien peuple d'Allemagne, qui s'établit en Italie. Marchands italiens appellés de ce nom en France. Rue Lombarde à Paris. Place Lombarde, maison des Lombards à Amsterdam. Comment on y prête sur gages. IX. 681. *a.* Petits bureaux répandus dans la ville, qui ressortissent tous au Lombard. *Ibid. b.*

Lombard. Billets lombards. II. 254. *b.* Ecole lombarde de peinture. V. 324. *b.* Lettres lombardes. IX. 424. *b.* Loi des Lombards. 664. *b.*

LOMBARDS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Ce que Tacite nous en apprend. Histoire des irruptions des Lombards dans l'empire romain. Fondation du royaume de Lombardie, par Alboin, vers l'an 560. Histoire de ce royaume. IX. 681. *b.*

Lombards. Origine de leur nom. II. 71. *a.* Les Lombards furent les premiers qui érigerent des duchés. VI. 694. *a.* Ils introduisirent en France l'usage des lettres de change. IX. 418. *a*, *b.* Usure des Lombards du tems de S. Louis. 552. *a.* Adoption par les armes, pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 174. *b.* 274. *a.*

LOMBARD, (*Pierre*) philosophe scholastique. XI. 254. *b.* XIV. 772. *b.*

LOMBARDIE, (*Géogr.*) contrée d'Italie. Lombardie cispadane & transpadane, deux des plus beaux quartiers de l'Italie. Diverses souverainetés & républiques qui se formerent dans le royaume de Lombardie. Enumération des terres que l'on comprend aujourd'hui sous la dénomination de Lombardie. IX. 682. *a.*

Lombardie. Ce pays divisé en Austrasie & Neustrie. XI. 118. *a.*

LOMBES, *voyez* LOMBAIRE. Quarré ou triangulaire des lombes. XIII. 663. *b.*

LONDINIUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Grande-Bretagne. Ce que Tacite en marque. C'étoit la place la plus importante de l'isle. Divers noms qui lui ont été donnés. IX. 682. *b.*

LONDRES, (*Géogr.*) capitale de la Grande-Bretagne. Passages de Tacite & d'Ammien Marcellin sur cette ville. Eloge qu'en fait M. de Voltaire. IX. 682. *b.* Elle jouit du beau privilege de se gouverner elle-même : détails sur ce sujet. Son conseil commun : comment elle est gouvernée en matiere ecclésiastique. Description de Londres & de sa cathédrale. Assemblées des non-conformistes dans cette ville : sa population, son commerce. Auteur qui a donné la description des monumens de cette ville. Origine de la plûpart des établissemens qu'on y voit. *Ibid.* 683. *a.* Ouvrage du chevalier Hugues Middleton, pour procurer de l'eau à Londres. Histoire & description de la bourse royale. Libéralités du chevalier Thomas Gresham. On est redevable à des particuliers de la fondation de la plupart des écoles publiques. Fondateur de celle des tailleurs. Hôpital établi par M. Sutton. Ecole fondée par le même. Statue de Charles II, élevée par le chevalier Robert Viner. Incendie de Londres en 1666. Beau projet de rétablir cette ville, formé & exécuté par la nation angloise. *Ibid. b.* Situation de Londres, son étendue, sa position par rapport à d'autres grandes villes. *Ibid.* 684. *a.*

Londres. Monument érigé dans cette ville en mémoire de l'incendie de 1666. X. 698. *a.* Histoire de l'érection de l'église de S. Paul de Londres. XII. 198. *b.* 199. *a.* Pont de Londres. XIII. 72. *b.* Sa bourse. XIV. 417. *a. Suppl.* II. 318. *a*, *b.* La tour. XVI. 460. *b.* 465. *a.* Etat des baptêmes & morts de la ville de Londres. XVII. 254. *a.* Du quartier, de l'église & de la salle de Westminster. 603. *a*, *b.* — 606. *b.* College du clergé de Londres. III. 633. *b.* College des docteurs en droit. *Ibid.* College royal des médecins. XIV. 418. *a.* Société royale de Londres. 417. *a*, *b.* XV. 259. *b. Suppl.* IV. 804. *b.* Maire de Londres. IX. 887. *b.* Les ustensiles de métal se rouillent moins vite à Londres qu'ailleurs. I. 235. *b.*

Londres, ville de l'Amérique méridionale. Pourquoi cette ville fut appellée *Londres.* IX. 684. *a.*

LONE, *S. Jean de*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 700. *a*, *b.* Observations sur le siege de cette ville en 1636. 53. *a.*

LONGES, (*Manege*) *voyez* CORDES. IV. 211. *a.*

LONGEPOLEUR. Mines de diamant de ce lieu en Asie. IV. 939. *b.*

LONGIN, (*Denis*) philosophe & littérateur : observations sur sa vie, sur sa philosophie, & sur ce qui nous reste de ses ouvrages. V. 274. *b.* XI. 801. *b.*

LONGITUDE, (*Astron.*) longitude d'une étoile. Moyen de trouver la longitude d'une étoile, étant connues sa déclinaison & son ascension droite. IX. 685. *a.*

LONGITUDE *des astres*, (*Astron.*) méthode pour trouver chaque jour la longitude du soleil par le moyen de sa hauteur & de sa déclinaison. *Suppl.* III. 774. *b.* Imperfection de celle que les anciens employoient pour trouver la longitude des astres. Celles que les astronomes emploient généralement aujourd'hui. Comment on détermine, par les observations, les longitudes & les latitudes des étoiles & des planetes. Méthode pour trouver les longitudes géométriques des planetes, lorsqu'on a les longitudes héliocentriques. *Ibid.* 775. *a.* Comment on trouve leurs latitudes géocentriques. Méthode pour connoitre par la longitude héliocentrique d'une planete, sa distance à la terre. Ouvrages à consulter sur ce dernier objet. *Ibid. b.*

Longitude. Cercles de longitude. II. 835. *b.* Mouvement des étoiles fixes en longitude. VI. 64. *a*, *b.* *Voyez* PRÉCESSION. Nutation, aberration en longitude, *voyez* ces mots. Table par laquelle on trouve, pour les points de la sphere où le cercle de déclinaison est perpendiculaire au cercle de latitude ; 1°. la latitude, si la longitude est donnée ; 2°. la longitude, si la latitude est donnée. *Suppl.* IV. 921. *b.* Des longitudes des planetes. 399. *a.* Longitude géocentrique d'une planete. VII. 606. *a.* Longitude héliocentrique. VIII. 105. *a.* Ligne de la plus grande ou de la plus petite longitude : ligne de la moyenne longitude. IX. 521. *a.* Le mouvement des planetes en longitude distingué en moyen & en vrai. XII. 708. *a.* Réfraction de longitude. XIII. 900. *a.* Argument de la longitude menstruelle de la lune. I. 649. *a.* Table des longitudes & latitudes pour les différens degrés d'ascension droite & de déclinaison. *Suppl.* IV. 924. *a.* *Voyez* LIEU.

LONGITUDE *d'un lieu*, (*Géogr.*) observations sur ce qu'on appelle un premier méridien. Moyen de connoitre la différence de longitude entre deux différens lieux de la terre. Longitude orientale, longitude occidentale. IX. 685. *a.*

Longitude. Diminution des degrés de longitude à mesure qu'on approche du pole. Maniere de mesurer un degré de longitude : regle pour en trouver la grandeur sur un parallele quelconque. IV. 763. *a.* Usage de la table de la conversion des parties de l'équateur en tems, & réciproquement, dans la recherche des longitudes. V. 842. *a.* De la maniere de compter la longitude des lieux. V. 383. *b.*

Longitude, en navigation. Quatre différentes manieres d'estimer la longitude de deux lieux sur mer. La distance des méridiens estimée en degrés de l'équateur, ne donne point la distance des lieux par lesquels passent ces méridiens. Vains efforts qu'on a faits jusqu'ici pour résoudre le problème des longitudes. L'objet que la plupart se proposent, est de trouver une différence de tems entre deux points quelconques de la terre. Moyens qu'on a employés pour découvrir cette différence. Phénomenes célestes, par lesquels on en peut venir à bout. IX. 685. *b.* Explication de la méthode de trouver les longitudes par les éclipses de lune. Difficulté de déterminer les longitudes par l'observation du lieu de la lune dans le zodiaque. Exposition de cette méthode. *Ibid.* 686. *a.* L'observation des occultations des étoiles fixes par la lune, est aussi une méthode très-difficile & très-compliquée. La plupart des habiles astronomes croient que l'observation d'un triangle formé par la lune avec deux étoiles, est le moyen le plus exact & le plus commode pour la solution du problème des longitudes : détails sur cette méthode. *Ibid. b.* Des tables & instrumens par lesquels on en pourra faciliter la pratique. Ouvrage à consulter pour réduire le lieu apparent de la lune à son lieu vrai, & connoitre sa parallaxe. De la méthode de découvrir les longitudes par les satellites de jupiter. Exposition de cette méthode : elle est impratiquable sur mer. Incertitudes attachées à l'observation des éclipses de lune. *Ibid.* 687. *a.* Moyen facile de trouver la longitude, s'il existoit des pendules ou horloges invariables. Méthode qu'a imaginée M. Whiston par le moyen de la flamme & du bruit des grands canons. Difficultés qu'elle entraîne. *Ibid. b.* Il suit de tout ce qui vient d'être dit, que les marins sont encore réduits à des méthodes très-imparfaites. Idée générale de la principale de ces méthodes. Usage de la déclinaison de la boussole, pour trouver les longitudes. Auteur à consulter. *Ibid.* 688. *a.*

LONGITUDE, (*Astron.*) prix proposé en différens lieux, & particuliérement par le parlement d'Angleterre, en faveur de ceux qui résoudroient l'important problème des longitudes. *Suppl.* III. 772. *a.* Mémoire présenté par Newton, dans lequel il expose différentes méthodes pour le résoudre, & leurs inconvéniens. Acte du parlement d'Angleterre, rendu en 1714, pour l'encouragement de cette recherche. Travaux de Jean Harrison. Succès des expériences faites avec l'horloge qu'il avoit construite. *Ibid. b.* Comment la récompense promise lui a été adjugée. Autres artistes qui ont travaillé dans le même but qu'Harrison. Succès des épreuves faites des mon-

» puérile & mesquin ? *Ibid. b.* Sera-t-il aisé de trouver des » acteurs pour les rôles du genre merveilleux ? Des dieux de » tradition pourroient-ils émouvoir un peuple, & l'intéresser » comme des objets de son culte & de sa croyance ? Que

II. 45. *a.* Articles sur les drames lyriques. XI. 494. *a*, *b.* XII. 823. *b.* *Suppl.* IV. 152. *a*, *b.* De la coupe de ces poëmes. IV. 347. *a.* 350. *a*, *b.* Du style lyrique. XV. 552. *b.* Poëtes lyriques. XII. 845. *b.* Théatre lyrique, *voyez* THÉATRE &

consulter. *Ibid.* 760. *a.*

LINGONS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de France aujourd'hui le *Langres.* IX. 555. *a.* Premier auteur qui en a

Tome II.

LIOMEN ou *Lumne.* (*Ornithol.*) Description de cet oiseau aquatique. Lieux où il paroit. Soin qu'il prend de ses œufs. IX. 559. *a.*

K k

tres marines de MM. Berthoud & Leroi. Principaux objets de ces horloges.

Méthodes astronomiques employées pour la recherche des longitudes. De l'observation des éclipses de lune; de celle des satellites de jupiter. *Ibid.* 773. *a.* Moyen proposé par M. l'abbé Rochon pour faire sur mer ces observations avec exactitude. Astronomes qui ont cherché à perfectionner les méthodes fondées sur les observations de la lune, & sur les occultations des étoiles par cet astre. Travaux de M. Halley d[illegible]but. *Ibid. b.* Méthodes proposées pour trouver les longitudes par l'observation de la hauteur de la lune. Celle de M. Pingré. Détails sur la méthode employée par l'observation des distances de la lune au soleil ou à une étoile. *Ibid.* 774. *a.* Ouvrages destinés à en faciliter la pratique. *Ibid. b.*

Longitude. Milles de longitude. X. 515. *a.* Lieues mineures de longitude. IX. 500. *b.* Solutions de quelques problêmes sur les longitudes par rapport à la navigation. XI. 56. *a*, *b.* &c. Moyen de connoitre la longitude du lieu où l'on est sur mer par l'usage du quartier de réduction. XIII. 685. *b.* Par l'observation des éclipses. *Suppl.* II. 762. *a*, *b.* Usage qu'on tire des éclipses des satellites de jupiter pour la connoissance des longitudes. V. 298. *b.* XIV. 685. *b.* *Suppl.* IV. 739. *b.* Mémoire de Newton sur le problême des longitudes. XVII. 834. *b.* Usage de la table des latitudes croissantes pour trouver sur mer le changement de longitude pour un mouvement donné en latitude. *Suppl.* III. 710. *b.* Usages du mégametre, de l'octant ou quartier de réflexion, & du trochometre pour la détermination des longitudes. *Voyez* ces mots.

LONGITUDINAL, (*Anatom.*) fibres longitudinales & fibres circulaires. Sinus longitudinal supérieur, ou grand sinus de la dure mere. IX. 688. *a.*

LONGJUMEAU, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France. Son prieuré. Les terres de Chilly & de Longjumeau, érigées en marquisat en 1624. *Suppl.* III. 776. *a.*

LONGOMONTANUS, (*Chrétien*) ses tables astronomiques. XV. 708. *a.*

LONGRATE, (*Géogr.*) bourg de Guienne. Sa population. Mort apparente de N. Gelas, curé de Longrate, âgé de 101 ans. *Suppl.* III. 776. *a.*

LONGUE, (*Musiq.*) longues de trois especes, dont Muris & ses contemporains faisoient usage, savoir la parfaite, l'imparfaite & la double. *Suppl.* III. 776. *a.* — *Voyez* BREVE.

Longue. Syllabe longue. Notes longues en musique. IX. 688. *a.* Longues pieces, en terme de fondeur de caracteres. Lettres longues, en terme du même art. IX. 688. *b.*

Longue, durée d'une voyelle longue. Exactitude des latins à distinguer les breves & les longues. Marque de la breve & de la longue dans la prosodie latine. II. 414. *a.* Ancien usage des latins pour désigner une voyelle longue. VIII. 423. *a.* Pourquoi toute diphthongue est longue. 199. *b.* Des syllabes breves & longues. XIII. 655. *b.* &c. Raison naturelle de la longueur de certaines voyelles. *Suppl.* I. 604. *b.*

LONGUE, *riviere.* — (*Géogr.*) dans l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 356. *a.* 257. *a*, *b.*

LONGUERUE, ou *longrue*, (*Géogr.*) ancien village de Normandie, à quatre lieues de Rouen. Patronage de l'église de ce lieu. Fief de Longuerue. Observations sur Louis Dufour, abbé de Longuerue & sur ses ouvrages. *Suppl.* III. 776. *b.*

LONGUEVAL, (*Jacques*) savant théologien. XII. 390. *b.*

LONGUEVILLE-LA-GIFFARD, (*Géogr.*) bourg de Normandie, au pays de Caux. Son prieuré. Etablissemens remarquables dans ce lieu. Seigneurs qui l'ont possédé. Observations sur les ducs de Longueville. Hôtel qu'ils avoient à Paris. *Suppl.* 776. *b.*

LONGUEUR, (*Marine.*) de l'étrave à l'étambord, de la quille, d'un cable. IX. 688. *b.*

LONGUEUR, (*Maneg.*) passéger un cheval de sa longueur. IX. 688. *b.*

LONGUEUR, (*Ruban.*) IX. 688. *b.*

Longueurs, mesure des. *Voyez* MESURE.

LONGWY, (*Géogr.*) ville du Barrois. Observations sur François de Mercy, général de l'armée du duc de Baviere. *Suppl.* III. 777. *a.*

LONICERA, (*Botan.*) *Voyez* CHAMECERISIER.

LONICERE, (*Botan.*) especes renfermées dans ce genre de plante. Leur caractere commun. Ces plantes rangées par Linnæus en trois divisions. *Suppl.* III. 777. *a.*

LONS-LE-SAUNIER, (*Géogr.*) ville du comté de Bourgogne. Son abbaye de filles de Sainte-Claire. *Suppl.* III. 777. *a.* Observations sur quelques hommes célebres, nés dans ce lieu ou dans son voisinage, & particuliérement sur Jacques Baulot ou Baulieu, connu sous le nom de frere Jacques l'Hermite, célebre chirurgien & lithotomiste. Détails sur une sorte de mine de bois fossile, découverte en 1761, près de cette ville. *Ibid. b.*

LON-YEN ou *Lum-yen*, (*Bot. exot.*) nom d'un fruit de la Chine. Description de ce fruit. Comment on le conserve. Vin qu'on en tire. Usage de la poudre de son noyau. IX. 689. *a.*

LOOCH ou *looh*, (*Pharm. & Thérap.*) noms grec & latin de cette préparation. Remedes & matieres dont le looch est composé. De la maniere d'unir différens ingrédiens sous la forme de looch. Maniere de composer le looch blanc de la pharmacopée de Paris réformé. IX. 689. *a.* De l'usage médicinal & de la vertu des loochs. *Ibid. b.*

Looch sec. XIII. 188. *b.*

LOPES *de Vega*, (*Ferdinand*) poëte Espagnol. III. 667. *b.*

LOPOS, (*Géogr.*) peuples sauvages du Bresil. Leur description. Richesse de la contrée qu'ils habitent. IX. 690. *a.*

LOQUET, (*Serrur.*) loquet à bouton, à la capucine. IX. 690. *a.* Loquet poucier, loquet à vrille. *Ibid. b.*

Loquets & loqueteaux. XVII. 825. *a.* Bascule d'un loquet. II. 115. *b.* battant de loquet. 147. *a.*

LOQUETS, (*Comm.*) sorte de laine. IX. 690. *b.*

LOQUET, (*Vergetier.*) IX. 690. *b.*

LOQUETEAU, (*Serrur.*) espece de loquet. Sa description. Loqueteau à panache. IX. 690. *b.* *Voyez* LOQUET.

LORD, (*Hist. mod.*) Origine de ce nom. Sa signification primitive. Différens ordres de gens qui portent ce titre en Angleterre. Deux especes de possesseurs de terres seigneuriales qui reçoivent ce titre. Lord, haut-amiral d'Angleterre: son rang, ses fonctions & ses privileges. Officiers qu'il a sous lui. IX. 691. *a.* Lord, grand-maître de la maison du roi. Fonctions de sa charge. Lord-*avocat*, *trésorier*, *chambellan* de la maison; *haut-chancelier* d'Angleterre; lords de la *chambre*, de la *trésorerie.* Voyez tous ces mots imprimés en italique. Lords des comtés ou provinces. Leurs pouvoirs & fonctions. Officiers qu'ils ont sous eux. *Ibid. b.*

LORD-MAIRE, (*Jurispr.*) premier magistrat de la ville de Londres. Détails sur ce magistrat. Fonctions des shérifs. IX. 691. *b.*

Lord-maire, magistrat qui lui sert de conseiller, XIII. 865. *a.*

LORDOSE, (*Médec.*) maladie des os propre aux ulceres. Etymologie du mot. Etat de l'épine opposé à la bosse. Définition de Galien. Hypocrate moins exact dans sa définition. Causes de ce vice. Cet état plus dangereux que la bosse. IX. 692. *a.* — *Voyez* EPINE.

LORENS, (*Jacques de*) poëte. XII. 329. *b.*

LORENZETTI, (*Ambroise*) peintre. XV. 180. *a.*

LORENZINI, (*Etienne.*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *b.*

LORETTE, (*Géogr.*) ville d'Italie, assez pauvre. Observations sur l'église. Description de la *casa santa.* Trésor de Lorette. Situation de cette ville. Ville d'Amérique, appellée *Lorette concho.* IX. 692. *a.*

LORETTE, (*Géogr.*) de l'immensité des richesses de cette église. *Suppl.* III. 777. *b.* Passage des lettres de madame du Bocage, qui contient la description de la ville & de l'église de Lorette, & par lequel on peut juger de la richesse de son trésor. *Ibid.* 778. *a.* Tableaux remarquables dans ce lieu. Ouvrages de Juste-Lipse qu'on y conserve. Pélerinage à Notre-Dame de Lorette, autrefois à la mode. Examen de la question, si la maison dans laquelle Jesus-Christ a été conçu, & où la Sainte-Vierge reçut la visite de l'Ange, a été véritablement transportée vers la fin du treizieme siecle, de Nazareth dans la Marche-d'Ancone, dans un champ appartenant à une veuve, nommée Lorette, d'où le nom est resté à l'église. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

LORETTE, *canal de*, (*Géogr.*) *Suppl.* II. 184. *a.*

LORETTE, (*Ordre de Notre-Dame de*) *Suppl.* IV. 61. *a.*

LORICARIA, (*Ichthy.*) caractere de ce genre de poisson. Ses especes. *Suppl.* III. 777. *b.*

LORIOT, (*Ornithol.*) description de l'oiseau de ce nom. IX. 692. *b.*

LORME, (*Nicolas de*) médecin. X. 818. *a*, *b.*

LORRAIN, (*Claude le*) peintre. V. 320. *a.* Ses paysages. XII. 212. *b.*

LORRAIN, (*Robert le*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

LORRAINE, (*Géogr.*) écrivain qui a donné l'histoire de cet état. Abrégé de cette histoire. IX. 692. *b.* Origine du mot *Lorraine.* Ce pays fit la plus considérable partie du royaume d'Austrasie: elle fut par succession de tems divisée en deux grands duchés. Etat présent de la Lorraine; ses bornes & son étendue. Observations physiques sur le pays. Bailliages renfermés dans la Lorraine. Origine de ses ducs. Comment ce duché doit être réuni à la France. *Ibid.* 693. *a.*

Lorraine, mines de cette province. I. 637. *b.* 638. *a.* Titre que prenoient les princes de la maison de Lorraine. X. 143. *b.* Droit de Lorraine & de Bar. V. 129. *b.* 130. *a.* Chancelier de Lorraine. III. 101. *b.* Conseil des ducs de Lorraine, IV. 12. *a*, *b.* Des impositions de la Lorraine & du Barrois. VIII. 599. *a*, *b.* Armes des ducs de Lorraine. *Suppl.* I. 314. *b.*

LORRIS, (*Géogr.*) ville de France en Orléanois. Observations sur la coutume des Lorris. IX. 693. *a.* Guillaume de Lorris, premier auteur du roman de la rose, naquit dans cette ville. *Ibid. b.*

espece d'inquisition d'état. Objet de ce tribunal. IX. 562. *b.*
LIPYRIE, (*Médec.*) espece de fievre. Ses causes. IX. 561. *b.* Ses symptômes. Méthode curative. *Ibid.* 563. *a.*

LIQUEUR *minérale anodyne* d'Hoffman. (*Chym. Mat. médic.*) Hoffman n'a point obtenu d'éther de son procédé, mais seulement un esprit doux de vitriol, un esprit sulphureux, vo-

LORRIS, (*Guillaume de*) poëte. XI. 888. *b.* Ouvrage qui l'a distingué. X. 306. *b.*

LORRY des Philippines, (*Ornithol.*) VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 38.

LORRY, (*Anne-Charles*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

LORSQUE, *quand*, (*Synon.*) XIII. 652. *b.*

LORY, espece de singe. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 18.

LOSANGE, (*Géom.*) *Voyez* RHOMBE.

LOSANGE, (*Tactiq. des Grecs.*) disposition de la losange chez les Grecs. Différentes manieres qu'ils avoient d'ordonner les escadrons en losange : comment ils les formoient. *Suppl.* III. 779. *a.* Quel est celui qui imagina le premier cette ordonnance. Avantages qu'elle avoit. Disposition que doit prendre une troupe d'infanterie qui se trouve obligée de combattre un escadron en losange. *Ibid.* *b.* Les Grecs formoient souvent un escadron de maniere qu'il eût peu de front & beaucoup de profondeur. Objet de cette disposition. *Ibid.* 780. *a.* *Voyez* pl. I & II. *Art milit. des Grecs. Tactique des Grecs, Suppl.* *Voyez* encore V. 954. *a*, *b.* *Suppl.* II. 868. *b.* & l'*article* COIN.

LOSANGE, (*Blason.*) meuble de l'écu. Maniere de représenter les losanges : leurs proportions. *Suppl.* III. 780. *a.*

LOSANGÉ, (*Blason.*) écu losangé. Maniere d'avoir les proportions du losangé. Croix, fasces & autres pieces losangées. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 780. *a.* *Voyez Suppl.* IV. 369. *b.*

LOSEMSTERT, (*Géogr.*) village d'Allemagne où l'empereur avoit un château, & où fut enfermé Richard, roi d'Angleterre, au retour d'une croisade. Comment on découvrit le lieu de sa prison. *Suppl.* III. 780. *b.*

LOT, (*Jurispr.*) maniere de tirer ou de choisir les lots dans une succession. Tiers-lot, en matiere bénéficiale. IX. 693. *b.* — *Voyez* TIERS.

Lot, terme de loterie. IX. 693. *b.*

Lot, mesure des liquides. IX. 693. *b.*

LOT, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. Cours de cette riviere. IX. 694. *a.*

LOTE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de lac & de riviere. IX. 694. *a.*

LOTERIE, (*Arithm.*) auteurs qui ont traité des loteries. La loterie est toujours un jeu désavantageux aux intéressés. Maniere de calculer en général l'avantage ou le désavantage d'une loterie. Maniere de calculer le degré de probabilité qu'il y a qu'on aura un lot, sur un nombre déterminé de billets qu'on aura pris. IX. 694. *a.*

LOTERIE, (*Jeu.*) description de ce jeu de cartes. IX. 694. *a.*

LOTERIES *des Romains*, (*Hist. rom.*) espece de loteries que les Romains imaginerent pendant les saturnales. Cette loterie, continuée par Auguste, donnée par Néron avec beaucoup de magnificence, & rendue plaisante par Heliogabale. Fête dans laquelle Louis XIV. renouvella les anciennes loteries romaines. IX. 695. *a.*

LOTH *couvert*, (*Hist. sacr.*) fils d'Aran, petit-fils de Tharé, neveu d'Abraham. Histoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 784. *b.*

Loth, femme de : sa statue. XV. 504. *b.*

LOTHAIRE I, troisieme empereur d'Occident depuis Charlemagne, (*Empire François.*) *Suppl.* III. 780. *b.*

LOTHAIRE I. Peuples Saxons auxquels il permit de retourner au paganisme. XV. 508. *b.*

LOTHAIRE I, roi de Lorraine, fils du précédent, (*Hist. de France.*) histoire de son regne. *Suppl.* III. 780. *b*, & 781. *a*, *b.*

LOTHAIRE II, (*Hist. d'Allem.*) douzieme roi de Germanie, depuis Conrad I, quinzieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 782. *a*, *b.*

LOTHAIRE, trente-troisieme roi de France, (*Hist. de France.*) fils & successeur de Louis d'Outremer. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 783. *a*, *b.*

LOTIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 695. *a.*

LOTIER *odorant*, (*Botan.*) ou trefle odoriférant, une des especes du mélilot. Sa description. IX. 695. *a.*

LOTIER *odorant*, (*Mat. médic.*) faux baume du Pérou. Propriétés & usages de cette plante, soit intérieurement, soit extérieurement. Usage qu'on en fait pour conserver les habits. IX. 695. *b.*

LOTION, (*Chym.*) *voyez* EDULCORATION.

LOTION, (*Médec. Thérap.*) la lotion des piés est connue sous le nom de *pediluve* ; voyez ce mot. De l'usage établi chez les peuples du nord, de se laver la tête, les piés & les mains avec de l'eau froide. IX. 695. *b.*

LOTION, (*Pharmac.*) *voyez* ABLUTION.

LOTISSAGE, (*Métall.*) opération qui se fait pour être plus sûr de la quantité de métal que contient une mine. Maniere de faire cette opération. Officiers chargés en Allemagne du lotissage des mines. IX. 696. *a.*

LOTIUM, (*Géogr.*) la position de ce lieu doit tomber aux environs de Caudebec, dans le voisinage de l'abbaye de Saint-Vandrille, sur le grand chemin de Rouen. Monastere appellé *Logium*, qu'il y avoit autrefois près de Saint-Vandrille. *Suppl.* III. 784. *b.* Identité des lieux appellés *Lotium* & *Logium*. Position précise de cet endroit. *Ibid.* 785. *a.*

LOTOPHAGES, (*Géogr. anc.*) peuple d'Afrique, &c. Position de l'isle des Lotophages. Aventure arrivée à quelques compagnons d'Ulysse dans le pays des Lotophages. *Voyez* MICOCOULIER.

LOTUS, *le*, (*Botan.*) nom commun à plusieurs genres de plantes. IX. 696. *a.* Lotus d'Egypte dont parle Théophraste. Voyageurs qui l'ont reconnu. Auteur qui en a donné la figure. Pourquoi les Egyptiens avoient consacré au soleil la fleur du nymphæa ou du lotus. On la représentoit sur la tête d'Osiris, sur celle des prêtres, & sur les monnoies. Les rois en faisoient des couronnes. Description de cette espece de *nénuphar* ou de *nymphæa*. Autre espece de ce nom, connue aussi sous le nom de *lotus antoien*. *Ibid.* *b.* La forme du fruit de cette plante, employée par les Grecs à divers ornemens. Autres différentes sortes de lotus connus des modernes : divers genres de plantes auxquels ils ont donné ce nom. *Ibid.* 697. *a.*

Lotus, *voyez* NYMPHÆA & NENUPHAR. Plantes que les anciens appelloient de ce nom. *Suppl.* I. 339. *a.* 523. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 412. *b.* Lieu où croit le lotus : comment les poëtes en ont parlé. VII. 642. *b.* Cette plante appellée par les Arabes sadar, ou alsador. XIV. 486. *a.*

LOUABLE *coutume*, (*Jurispr.*) IV. 416. *b.*

LOUAGE, (*Jurispr.*) action que produit le louage, tant en faveur du bailleur qu'en faveur du preneur. Soin que doit avoir de la chose celui qui la prend à louage. IX. 697. *a.* Sens de cet axiome, qui dit, que morts & mariages rompent tous baux & louages. Trois cas où le locataire peut être évincé avant la fin de son bail. *Ibid.* *b.*

Louage, congé en fait de louage. III. 863. *b.* Renouvellement de louage. XIII. 859. *b.* Louage d'un navire. VII. 305. *a*, *b.*

LOUANGE, (*Morale.*) Pourquoi tous les hommes désirent la louange. Maniere de louer les jeunes gens. Quels sont les hommes qui louent le mieux. IX. 697. *b.*

Louange, d'où l'on peut tirer la matiere des louanges. IV. 822. *a.* Différence entre éloge & louange. V. 527. *a.* De la louange accordée au mérite. X. 388. *a.* Des louanges données à un enfant. VII. 786. *b.*

LOUBAT, (*Géogr. anc. & mod.*) village d'Asie en Natolie. Ses différens noms. IX. 697. *b.* Différence entre ce que Loubat est aujourd'hui, & ce qu'il a été. Restes de sa grandeur qu'on y voyoit encore le siecle passé. Divers traits historiques relatifs à *Lopadium*. Erreurs de quelques auteurs sur cette ville. *Ibid.* 698. *a.*

LOUBERE, (*Simon de la*) *Suppl.* IV. 649. *b.*

LOUCHE, *sens*, (*Gramm.*) XV. 22. *b.*

LOUCHER, (*Physiol.*) explication de la cause qui fait quelquefois paroître les objets doubles. VIII. 311. *b.* Des yeux louches. XV. 538. *a.*

LOUDUN, (*Géogr.*) ville de France en Poitou. Ses noms latins. Son ancienneté. IX. 698. *a.* Observation sur les religieuses Ursulines de Loudun. Condamnation d'Urbain Grandier. Situation de Loudun. Gens de lettres dont cette ville est la patrie : Ismaël Bouillaud, Urbain Chevreau, Jean Macrin, Théophraste Renaudot, Scévole & Louis de Sainte-Marthe, freres jumeaux, & leur pere Scévole. Observation sur chacun d'eux & sur leurs ouvrages. Observation sur la famille de Sainte-Marthe. *Ibid.* *b.*

Loudun. Des diables de Loudun. IX. 853. *b.* XV. 372. *a.*

LOUER, (*Gramm. & Morale.*) diverses réflexions sur les louanges. IX. 698. *b.*

Louer, *vanter*. Différence. XVI. 835. *b.* De l'art de louer. IV. 822. *a.*

LOUER *un cable*, ou *rouer un cable*, (*Marine.*) les cables doivent toujours être loués dans le vaisseau. Comment on doit tenir les cables sechement. IX. 699. *a.*

LOUFURU, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

LOUGH-LENE, (*Hist. nat.*) lac d'Irlande. Singularités dans la situation de ce lac & dans quelques phénomenes qu'on y observe. IX. 699. *a.*

LOUGH-NEAGH, (*Hist. nat.*) lac d'Irlande. Sa longueur. Propriété qu'on lui attribue de pétrifier & de changer même en fer les corps que l'on y jette. Nature des pétrifications formées dans ce lac. Du tems nécessaire pour que la pétrification s'acheve. Propriété semblable de pétrifier attribuée aux terres voisines de ce lac. Crystallisations de différentes couleurs au fond du même lac. IX. 699. *b.*

LOUHANS, ou *Loans*, (*Géogr.*) ville de la Bresse Châlonnoise en Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu. Hommes de lettres qui y sont nés. Observations sur les rues couvertes de certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

d'un arbre des Indes orientales. Cause de l'oubli dans lequel cette drogue a été chez nous depuis Galien. Ce remede usité dans les hôpitaux des Indes. Descriptions qu'en ont données Dioscoride, Pline & Galien. Ecorce qui se trouve aux Indes, analogue au macer des anciens IX. 790. *a.* Comment

tances, se conduiront tous de la même maniere. Cependant il ne faut pas confondre ces actes qui dépendent de la liberté avec ceux qui se font machinalement. IX. 794. *a.*

Machinales, *actions*. I. 344. *a.*

MACHINATION, (*Droit françois*) suivant l'ordonnance de Blois, il faut pour établir la peine de l'assassinat, réu-

Lis du Japon, appellés *jama-juri*, VIII. 440. *a.* & *kanako-juri*. IX. 111. *a.*

LISSES, (*Marine*) *voyez* CEINTES ... vibord. Lisse de plat-bord, ses dimensions, &c. Lisse d'hourdy.

LOUIS IV, surnommé *l'enfant*, (*Hist. d'Allem.*) roi de Germanie & de Lorraine, fils de l'empereur Arnoul & de l'impératrice Oda. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 785. *a*, *b*.

LOUIS V, dit *de Baviere*, & *le Grand*, successeur de Henri VII, (*Hist. d'Allem.*) fils de Louis-le-Sévere, duc de Baviere, & de Mathilde, fille de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 786. *a*, *b*. 787. *a*, *b*.

LOUIS *le pieux*, ou *le débonnaire*, (*Hist. de France & d'Allem.*) fils & successeur de Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 788. *a*, *b*. 789. *a*, *b*.

LOUIS I, *le débonnaire*. Ravages des Normands sous son regne. XI. 228. *b*. Pourquoi on lui donna les noms de pieux & de débonnaire. XIII. 82. *a*.

LOUIS II, surnommé *le begue*, (*Hist. de France.*) fils de Charles-le-Chauve & d'Hermentrude, roi de France. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 790. *b*.

LOUIS III & *Carloman*, rois de France. Le premier régna sur la France proprement dite; le second sur la Bourgogne & l'Aquitaine. Tableau de leur regne. *Suppl.* III. 791. *a*.

LOUIS IV, dit *d'Outremer*, trente-deuxieme roi de France, fils de Charles-le-simple & de la reine Ogive, fille d'Edouard, roi d'Angleterre. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 791. *b*.

LOUIS V, trente-quatrieme roi de France, dernier roi de la seconde race, fils de Lothaire & la reine Emme, fille de Lothaire II, roi d'Italie. Description de son regne. *Suppl.* III. 792. *a*, *b*. &c. Pourquoi les rois de la seconde race, princes qui aimoient la guerre & qui la savoient faire, eurent un regne plus court que ceux de la premiere, qui, depuis Dagobert I, s'endormirent dans la volupté. *Ibid.* 794. *a*.

LOUIS VI, dit *le gros*, fils & successeur de Philippe I. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 794. *b*.

Louis VI, dit *le Gros*. Parole & action remarquable de ce roi à la bataille de Brenneville. *Suppl.* II. 52. *a*.

LOUIS VII, dit *le jeune*, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* III. 795. *a*.

LOUIS VIII, surnommé *cœur-de-lion*, fils & successeur de Philippe-Auguste. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 795. *a*.

Louis VIII. Son legs aux maladreries du royaume. IX. 395. *b*. Observations sur ce roi, mort à Montpensier en 1226. X. 689. *b*.

LOUIS IX, dit *Saint-Louis*, fils & successeur du précédent. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 795. *b*.

Louis IX, dit *Saint-Louis*. Lieu de sa naissance: leçons que lui donnoit sa mere. *Suppl.* IV. 466. *a*. Observations sur sa vie, son caractere & son regne. XII. 891. *a*, *b*. 892. *a*. XVI. 747. *b*. Histoire de sa croisade. IV. 504. *b*. Prise de ce roi par les Sarrasins. X. 51. *a*. *Suppl.* III. 860. *a*. Prix de sa rançon. XIII. 388. *a*. Sa réponse au pape qui imploroit son secours. *Suppl.* II. 445. *a*, *b*. Colere de ce roi contre le comte d'Anjou son frere, & messire Gautier de Nemours. XV. 810. *a*. Etablissemens de S. Louis. VI. 3. *a*, *b*. Ordre de S. Louis. XI. 602. *b*. XIV. 522. *a*, *b*. Chancelier de cet ordre. III. 103. *a*, *b*.

LOUIS X, surnommé *le hutin*, fils & successeur de Philippe-le-bel. Précis de son regne. *Suppl.* III. 796. *a*.

Louis X, dit *Hutin*. XVII. 305. *b*.

LOUIS XI, fils & successeur de Charles VII. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 796. *a*.

Louis XI. Observations sur sa vie, son caractere & son regne. XII. 759. *b*. Concordat entre ce roi & Sixte IV, pape. III. 825. *a*, *b*. Sa détention à Péronne. *Suppl.* IV. 302. *b*. Postes qu'il établit. XIII, 171. *b*. Sa conduite à l'égard de la pragmatique sanction. 261. *a*. Dévotion qu'il avoit pour le samedi. XIV. 596. *a*. Monument de ce roi à Cléri. *Suppl.* II. 466. *a*.

LOUIS XII, surnommé *le pere du peuple*, fils de Charles, duc d'Orléans, & de Maurice de Cleves. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 797. *a*, *b*. 798. *a*, *b*.

Louis XII. Observations sur ce roi. XI. 14. *a*, *b*. Sa conduite à l'égard de la pragmatique sanction. XIII. 261. *a*. Sa réponse à ceux qui vouloient l'exciter à la vengeance. XIV. 138. *a*. La satyre permise sur le théatre par ce roi. *Suppl.* IV. 743. *b*.

LOUIS XIII, surnommé *le Juste*, fils de Henri le grand & de Marie de Médicis. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 799. *a*. Caractere des fêtes de la cour de France sous ce roi. VI. 581. *a*. Chasses de ce prince. XVI. 919. *a*, *b*. Sa dévotion à la sainte Vierge. XVII. 266. *a*. Sa statue au milieu de la place royale de Paris. XI. 950. *b*. Code Louis XIII. III. 580. *a*.

LOUIS XIV, surnommé *le Grand*, fils & successeur du précédent. *Suppl.* III. 800. *a*. Portrait de ce roi. Traits principaux qui caractérisent sa personne & son regne. *Ibid.* *b*. — 802. *a*, *b*.

Louis XIV. Protection qu'il accorda à l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *b*. Fêtes de la cour pendant son regne. VI. 581. *b*. Loteries romaines qu'il renouvella. IX. 695. *a*. Des graces qu'il accordoit. XII. 921. *a*, *b*. Son mariage avec l'infante d'Espagne par le traité des Pyrénées. XIII. 600. *a*, *b*. Titres que lui donnoit Mahomet. IV. XVI. 359. *b*. Il sollicita la bulle *Unigenitus* qui remplit d'amertume le reste de sa vie. XVII. 383. *a*, *b*. Influence de son regne sur le caractere de la nation. VIII. 871. *b*. Entreprise de médailles pour représenter les principaux évènemens de ce regne. I. 52. *b*. Statue équestre de la place de Louis-le-grand à Paris. II. 438. *a*. 442. *b*. Inscriptions de cette statue. XI. 948. *b*. Autre statue de ce roi au milieu de la place des victoires. 949. *a*. Inscription que les habitans de la ville de Pau ont mise au bas de sa statue érigée dans leur ville. XII. 192. *a*. Code Louis XIV. III. 580. *a*.

LOUIS XV. Goût des fêtes & des spectacles sous ce roi. VI. 582. *a*, *b*. Fêtes célébrées à son sacre. 593. *b*. Evènemens glorieux de son regne. II. 861. *b*. Chasses de ce roi. XVI. 919. *b*. Code Louis XV. III. 580. *a*.

LOUIS, (*Hist. de Pologn.*) roi de Hongrie & de Pologne, successeur de Casimir III. Mauvaise administration de ce roi. *Voyez* VIII. 285. *b*.

LOUIS DE BOURBON I, prince de Condé: évènemens singuliers de sa vie. VIII. 461. *b*.

Louis de Bourbon II, surnommé *le Grand*, prince de Condé: lettres d'innocentation accordées à ce prince par le roi. VIII. 754. *b*. Egards de Louis XIV pour ce prince. *Suppl.* III. 802. *a*. Larmes d'admiration qu'il répandit à la représentation de Cinna. IX. 295. *b*. Vers de Despréaux sur une victoire de ce prince. 385. *a*.

Louis de Grenade, dominicain. VII. 933. *b*.

LOUIS, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a*. Son mémoire sur les noyés. 64. *b*.

LOUIS *d'argent* (*Monn.*) monnoie de France fabriquée sous Louis XIII, & depuis. Ordonnance sur cette monnoie. IX. 699. *b*. Louis d'argent fabriqués sous Louis XV. *Ibid.* 600. *a*.

LOUIS *d'or*, (*Monn.*) monnoie fabriquée sous Louis XIII, & depuis. Valeur des premiers louis d'or. Louis d'or fabriqués au moulin depuis 1646. Demi-louis, doubles louis, *&c.* fabriqués dans ce tems-là. Beauté des monnoies gravées par Varin. Valeur présente des louis & du marc d'or monnoyé. Auteurs où l'on trouvera les différens changemens idéaux arrivés au prix du louis d'or. IX. 700. *a*.

LOUIS, (*l'Ordre de Saint-*) son institution. Condition pour y être admis. Pensions distribuées aux officiers & chevaliers de l'ordre. *Suppl.* III. 803. *a*. Marques des grand'croix, des commandeurs & des chevaliers. Comment l'ordre est actuellement composé. *Ibid.* *b*. Voyez *vol. II des pl. Blason*, *pl.* 23.

LOUIS-BOURG, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale. Sa situation. Ce qui rend cette place remarquable. Détails sur la prise de Louis-bourg en 1746. IX. 700. *a*.

LOUIS-BOURG, (*Géogr.*) en Allemagne: manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl.* IV. 507. *a*.

LOUISIANE, (*Géogr.*) principale colonie françoise de ce pays. X. 210. *a*. *Voyez* LOUYSIANE.

LOUNIGUIN, (*Terme de relation*) nom donné par les Américains au trajet pendant lequel on est obligé de porter son canot d'une riviere à l'autre. Diverses autres circonstances qui rendent nécessaire le portage d'un canot par terre. IX. 699. *b*.

LOUP. (*Zoolog.*) Description de cet animal. En quoi il differe du mâtin. Caractere du loup. Ce qu'on entend par loups-garoux. Antipathie entre le loup & le chien. Les loups s'entre-dévorent. Les loups apprivoisés retournent à leur état sauvage. Tems où les louves sont en chaleur. Celui de leur gestation. Nombre de leurs petits. Leur éducation. Age où les loups engendrent. Durée de leur vie. IX. 700. *b*.

Loup. Espece de loup jaune appellé *jacard* ou *jaccal*. VIII. 428. *a*, *b*. Lieux que fréquentent les loups. XI. 916. *a*. Epreuves tentées pour élever une louve avec un jeune chien. 937. *a*.

LOUP. (*Chasse*) Vigueur & force de cet animal. Finesse de ses sens. La nature l'a singuliérement destiné à la rapine. Comment il fait sa quête. Ce qu'il fait des restes de sa proie lorsqu'il est rassasié. Animaux auxquels il s'attaque. Audace que lui donne la nécessité. Lorsqu'il est trahi par ses talens pour la rapine, il est contraint d'avaler de la glaise. Les loups restent en famille tant qu'ils sont jeunes. IX. 701. *a*. Nouvelle société des loups en chaleur. Durée de la gestation de la femelle. Le loup a communément peu d'industrie. Mais si le pays est affiégé de pieges, son instinct acquiert alors de l'étendue. Qualités que doivent avoir les chiens & les chevaux employés à la chasse du loup. Le loup va toujours en avant, & ne fait guere de retour: quelle en est la raison. Cause des retours familiers à la plupart des bêtes fauves qu'on chasse. Détails sur la chasse du loup. *Ibid.* *b*. Maniere de tendre le piege appellé *traquenard*. Autre appât qui attire plus puissamment les loups. *Ibid.* 702. *a*. Lorsque ces animaux sont instruits par l'expérience, ils mettent en défaut tout l'art des louvetiers. Fécondité des loups qui rend

Machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b*. Machine à remonter les bateaux. 67. *a*.

MACHINE, (*Litt.*) artifice par lequel un poëte dramatique introduit sur la scene quelque être surnaturel pour faire réussir quelque dessein important, &c. Quelles étoient ces machines parmi les anciens. De leur usage dans le poëme dra-

quel tems l'architecture se perfectionna en France. *De la maçonnerie en particulier.* Deux sortes de maçonnerie, l'ancienne & la moderne. Détails sur la maçonnerie ancienne. *Ibid.* *b*. Table des manieres anciennes de bâtir, présentées sous un même aspect. *Ibid.* 805. *a*. Description des six manieres différentes de faire les murailles, en usage chez les an-

commencé. Pourquoi elles étoient desirées des peuples. Dispositions d'une ordonnance de Philippe le Long, sur ces séan-

travailler. Comment on le fait. IX. 587. *b.*

LITHOMANCIE, (*Divin.*) étymologie du mot. Pierre divinatoire

nécessaires tous les moyens de destruction qu'on a imaginés. *Ibid. b.*

Loup. De la chasse de cet animal : les rois de France l'ont encouragée. III. 227. *b.* Aiguilles dont on se servoit à cette chasse. I. 207. *a, b.* Battue, maniere de chasser au loup. II. 160. *b.* Chambre, espece de piege qu'on lui tend. III. 65. *a.* Instinct & ruses qu'il manifeste lorsqu'on le chasse. VIII. 796. *a.* En quel tems les loups furent détruits de l'Angleterre. IX. 181. *a.* Moyen de distinguer les traces d'un vieux loup de celles d'un chien. XII. 561. *b.* Différence entre les piés du loup & la louve. 562. *a.* Comment on reconnoît les jeunes loups au pié. *Ibid.* Sur la chasse du loup, *voyez* vol. III des planches ; Chasse, planche 5, 16, 18.

LOUP. (*Mat. médic.*) parties médicamenteuses du loup, selon l'énumération de Schroeder. Prétendue propriété des hochets faits avec une dent de loup. De la graisse de loup. Propriétés attribuées au foie de cet animal. On assure que si on frotte les brebis avec sa fiente, il ne leur fait plus aucun mal. IX. 702. *b.*

LOUP. (*Pellet.*) Usage de sa peau garnie de son poil. IX. 703. *a.*

LOUP marin. (*Hist. nat.*) Sa description. IX. 703. *a.*

Loup-cervier, contrée qu'il habite : ses différentes couleurs : fourrures qu'on en tire. XIX. 271. *a.*

LOUP, (*Astron.*) IX. 703. *a.*

Loup. Constellation méridionale. *Suppl.* III. 803. *b.* Son origine. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Ibid.* 804. *a.*

LOUP. (*Blason*) Maniere de le représenter. Loup lampassé, armé, ravissant. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUP, (*Géogr.*) riviere de Provence, qui se jette dans la Méditerranée. Inscription trouvée sur ses bords. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUP. (*Chym.*) Pourquoi les chymistes ont donné ce nom à l'antimoine. IX. 703. *a.*

LOUP, (*Chirurg.*) espece d'ulcere aux jambes. IX. 703. *a.*

LOUP-garou. (*Hist. des Superst.*) Pline parle de cette opinion populaire, que les hommes pouvoient être changés en loups. Gilles Garnier condamné au feu en 1574 pour s'être changé en loup-garou. IX. 703. *a.*

Loup-garou, *voyez* ce qui en est dit aux mots *Fascination*, *Lycanthrope* & *Lycanthropie*.

LOUP, (*Art milit.*) machine des anciens. IX. 703. *a.* *Voyez* CORBEAU.

LOUP. (*Pêche*) Description de cette sorte de filet, IX. 703. *a.* & de la maniere de s'en servir pour la pêche. Autre sorte de filet de ce nom, qu'on appelle *verveux* dans le canal de la Manche. *Ibid. b.*

LOUP. (*Jardin. & Botan.*) Dent de loup. IV. 843. *b.* Pié de loup. XII. 560. *a.*

LOUP, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 733. *b.*

LOUP., *dent de*, (*Serrur.*) IV. 845. *b.*

LOUP, *patte de*, (*Ecrivain*) XII. 188. *a.*

LOUPS *marins*, *isles aux*, (*Géogr.*) VIII. 922. *a.*

LOUPE. (*Diopt.*) La loupe grossit d'autant plus les objets, que son foyer est plus court. IX. 704. *a.* *Voyez* MICROSCOPE.

LOUPE. (*Chir.*) Description de cette sorte de tumeur. Quatre différentes sortes de loupes. Causes formelles, & causes occasionnelles des loupes. Description de leurs progrès. IX. 704. *a.* Exemples de loupes énormes. De la guérison de ces tumeurs par voie de résolution. De leur guérison par ligature, & par extirpation. Observations sur l'extirpation. *Ibid. b.* *Voyez* aussi sur cette opération le mot *Enkistée*.

LOUPES, (*Monn.*) briques & carreaux des vieux fourneaux. IX. 704. *b.*

LOUPES, (*Jouaill.*) pierres précieuses imparfaites. Pierres qui restent le plus ordinairement en loupes. Des loupes de perles. IX. 704. *b.*

Loupe ou *nacre*, chez les lapidaires. XI. 4. *a.* Loupe de perles. XII. 383. *b.* 286. *a.*

Loupe, espece de fer. *Suppl.* III. 12. *b.* 15. *a, b.*

LOURD, pesant, (*Synon.*) XII. 443. *b.*

LOUTRE. (*Hist. nat. Zoolog.*) Description de cet animal. Espece de nourriture dont il est avide. IX. 705. *a.* Qualité de sa chair. Lieux où l'on trouve des loutres. *Ibid. b.*

Loutre amphibie d'Amérique. VIII. 551. *a.* Loutre du Canada, décrite vol. VI des planches ; regne animal, planche 17.

LOUTRE. (*Pellet.*) Lieux d'où l'on tire les plus belles loutres. Le poil de loutre n'entre point dans la composition des chapeaux. IX. 705. *b.*

LOUTRE, (*Blason*) animal représenté dans quelques armoiries. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUTRES, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*

LOUVAIN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Commencemens de cette ville. Quel étoit autrefois son principal trafic. Epoque à laquelle ce commerce vint à cesser. Fondation de son université. Sa situation. IX. 705. *b.* Observations sur Espen, (Zeger Bernard Van-), né à Louvain, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 706. *a.*

Louvain. Familles de Louvain qui ont droit de transférer la noblesse par les femmes. XI. 181. *a.* Titre de *primiers* donné à certains étudians dans l'université de cette ville. XIII. 289. *b.*

LOUVE, (*Litt.*) nourrice de Rémus & de Romulus. Cette louve se trouve souvent dans les anciens monumens de Rome. IX. 706. *a.*

LOUVE, (*Archit.*) IX. 706. *a.*

LOUVE, *la*, (*Géogr.*) deux rivieres de ce nom en France. IX. 706. *a.*

LOUVE, (*Pêche*) filet, diminutif de la rafle. Maniere de le tendre dans toutes sortes d'eaux. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUVET, (*Art. vétérin.*) maladie du bétail : fievre inflammatoire & putride, dans le cours de laquelle on observe quelquefois des tumeurs qui ont beaucoup de rapport avec le charbon. Extrait d'un traité de M. Reynier sur cette maladie. Symptômes qu'elle présente. *Suppl.* III. 804. *b.* Son prognostic. Symptômes qui annoncent la guérison de l'animal. Symptômes fâcheux. Saison où cette maladie paroît : animaux qu'elle attaque. Observations faites sur l'ouverture de ceux qui en sont morts. Causes du louvet. *Ibid.* 805. *a, b.* Des cas qui ont occasionné les ravages que cette maladie a faits en Suisse en 1761. *Ibid.* 806. *a.* Détails sur son traitement. *Ibid. b.* Directions sur la maniere de gouverner le bétail pour en prévenir les maladies. *Ibid.* 807. *b.* 808. *a, b.* Précautions à prendre contre les épidémies. *Ibid.* 809. *b.*

LOUVETIER. (*Vénerie*) Du grand louvetier de France. Ses armoiries. IX. 706. *a.* Loix faites à l'occasion des ravages que causa la multiplication des loups occasionnée par la dépopulation qui suivit les incursions des barbares dans les Gaules. Création des louvetiers & du grand louvetier. Salaire qui leur fut attribué. *Ibid. b.*

Louvetier. Armes du grand louvetier, vol. II des planches ; Blason, planche 18. Sergent louvetier. XV. 91. *a.*

LOUVIERS, (*Géogr.*) manufacture de draps de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres dont elle est la patrie. M. de Linant. Jean-Baptiste Gautier. *Suppl.* III. 810. *b.*

LOUVOIS, (*Géogr.*) bourg de Champagne. Son érection en marquisat. Observations sur le marquis de Louvois, ministre de la guerre sous Louis XIV. *Suppl.* III. 810. *a.* *Voyez* TELLIER.

LOUVRE. (*Hist. mod.*) Histoire & description de cet édifice. IX. 706. *b.* L'achevement du louvre exécuté dans la plus grande magnificence, reste toujours à desirer. Ce qu'il resteroit à faire pour lui donner sa perfection, & l'appliquer à des usages dignes de cet édifice. *Ibid.* 707. *a.*

Louvre. Péristyle du vieux Louvre. III. 647. *b.* Description du Louvre : observations historiques sur cet édifice. XI. 947. *b.* Médaille frappée lorsque l'académie françoise fut placée au Louvre. 775. *b.*

LOUVRE, *honneur du*, (*Hist. de France*) Quelles sont les personnes auxquelles les honneurs du louvre sont accordés. IX. 707. *a.* *Voyez* HONNEUR. VIII. 291. *a.*

LOUYSIANE, (*Géogr.*) contrée de l'Amérique septentrionale. Auteur qui l'a décrite. Européens qui en ont fait la découverte & qui y ont abordé en différens tems. IX. 707. *a.* *Voyez* LOUISIANE.

LOWER, (*Richard*) anatomiste, *Suppl.* I. 399. *b.* & physiologiste, *Suppl.* IV. 352. *a.* Son hypothese sur la cause des mouvemens vitaux dans le corps humain. III. 594. *b.* X. 220. *b.*

LOXA ou *Loja*, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Autre ville de ce nom au Pérou : sa position : sa fondation en 1546 : qualité de son climat. IX. 707. *b.*

Loxa. Elévation de cette ville du Pérou au-dessus de la mer. XIII. 717. *a, b.* Cause de la ruine de son commerce. 718. *b.*

LOXODROMIE. (*Navig. & Géom.*) Etymologie du mot. La ligne loxodromique coupe tous les méridiens sous un même angle. Auteur qui a donné plusieurs propriétés de cette ligne. *Voyez* CAPOTAGE. Spirale que décrit la loxodromie. Une portion quelconque de la loxodromie est toujours en raison constante avec la portion correspondante du méridien. Equation par laquelle on peut construire des tables loxodromiques pour tel rhumb de vent qu'on voudra. IX. 707. *b.* *Voyez* CAPOTAGE, MILLES DE LONGITUDE & RHUMB.

LOXODROMIQUE. (*Navig.*) Art ou méthode de faire voile obliquement au moyen de la loxodromie. Tables loxodromiques. Instructions pour la maniere de les dresser. IX. 708. *a.*

Loxodromiques, *tables.* XV. 798. *b.* *Suppl.* IV. 884. *a.*

émillé, bourru, ou de blocage, moilon de roche. *Du marbre en général.* Etymologie du mot. Différentes couleurs des marbres. Les anciens se servoient du marbre blanc pour les croisées des bains, étuves, &c. Deux especes de marbre, l'antique & le moderne. Emploi qu'on fait de celui-ci. Tous les marbres réduits à deux especes, l'une que l'on nomme

poudre nommée *cendrée de Tournay.* Ciment de fontainier ou ciment perpétuel. Espece de terrasse de Hollande artificielle. *Du mortier.* Etymologie de ce mot. Comment on doit le faire. *Ibid. b.* Pourquoi la pierre, qui dans le four a perdu sa dureté, la reprend étant mêlée avec l'eau & le sable. Sentiment des chymistes sur la cause de la dureté des corps.

LITIERSE ou *Litierses*, (*Litt.*) chanson en usage parmi *Tome II.*

vanie, la haute église d'Angleterre, les églises de Hollande, Ll

LOYAL, étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 735. *b.*
LOYAUX-COUTS ou *Loyaux-coutemens.* (*Jurispr.*) Usage de ce terme en matiere de retraits. IX. 708. *b.*
LOYER. (*Jurispr.*) Privilege du propriétaire d'une maison sur les meubles de ses locataires. Ordonnance de 1629, art. 142, sur les loyers des maisons, *&c. Voyez* LOUAGE & LOCATION.
LOYS, (*Hist. mod. Géogr.*) peuples du royaume de Champa, ou Siampa dans les Indes orientales. Par qui ils ont été subjugués. Description des Loys. Leur caractere. IX. 708. *b.*

L U

LUA, (*Mythol.*) divinité romaine qu'on invoquoit à la guerre. Ce que rapporte Tite-Live des offrandes consacrées à cette déesse. Il paroît que Lua étoit la déesse des expiations. IX. 708. *b.*
LUBECK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, libre, impériale & anséatique. Son origine. Son état dans le treizieme siecle. Histoire de cette ville. Son territoire. Son rang parmi les villes impériales. Sa situation. Observations sur quelques littérateurs nés dans cette ville, savoir Jean Kirchman, Henri Meibomius, Henri Muller, & Laurent Surius. IX. 709. *a.*
Lubeck, de son évêque. IV. 69. *a.* Premier établissement de la hanse entre cette ville & Hambourg. VIII. 59. *a.*
LUBECK, *le droit*, (*Droit germ.*) Droit que Lubeck a établi dans son ressort pour le gouverner. Villes qui ont introduit ce droit chez elles. IX. 709. *a.* Histoire de l'établissement de ce droit. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*
LUBIENIETSKI, (*Stanislas*) savant Polonois. XIII. 751. *b.*
LUBIN, (*Eilhart*) savant Allemand. XI. 448. *a.*
LUBLAU, *Lublyo*, *Lubowna*, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie. Ce qui l'a rendue considérable. *Suppl.* III. 810. *b.*
LUBRICITÉ des femmes dans quelques contrées d'Asie. XII. 161. *b.*
LUBRIFIANS, *recrémens.* XIII. 865. *b.*
LUBRIQUE. (*Gramm.*) Animaux lubriques. Différence entre la lubricité, l'impudicité, & la lasciveté. IX. 709. *b.*
LUC, *évangile de saint.* (*Théolog.*) Quelques docteurs ont enseigné que l'évangile de S. Luc étoit proprement l'évangile de S. Paul. Citations que cet apôtre fait de cet évangile. Personnage inconnu auquel S. Luc adresse son évangile. Les Marcionites ne recevoient que cet évangile, qu'ils tronquoient en plusieurs endroits. Du style de S. Luc. Auteur à consulter. IX. 710. *a.*
Luc, *évangile de saint.* VI. 114. *a*, *b.* Observations sur chap. II. ℣. 1. 2, IV. 828. *b.* sur chap. II. ℣. 7, IV. 444. *b.* sur chap. VI, ℣. 34, 35. XIII. 334. *b.* XVII. 545. *b. &c.* sur chap. X. ℣. 1, IV. 1030. *a.* sur chap. X des septante-deux disciples, IV. 1030. *a.* sur chap. XI, ℣. 42, IV. 1091. *a.* sur chap. XIV, ℣. 12, XVII. 545. *b.* sur chap. XVI, ℣. 5, II. 694. *a.* sur chap. XVI, ℣. 19. II. 471. *b.*
LUC, (*Géogr.*) ville en Dauphiné. IX. 715. *a.*
LUCA, (*Jean-Baptiste*) savant cardinal. XVII. 17. *a.*
LUCAIN. (*Marcus-Annæus*) Observations sur ce poëte & sur sa Pharsale. XII. 819. *a*, *b.* V. 673. *b.* 827. 828. *Suppl.* III. 641. *b.* Ce poëte recommandable par sa noble hardiesse. V. 826. *a.* de l'action de son poëme. *Suppl.* I. 158. *a.* Du choix du sujet. *Suppl.* III. 961. *b.*
LUCANIE, (*Géogr. anc.*) région de l'Italie méridionale. Origine des Lucaniens. Leur hospitalité. Des médailles frappées dans les villes de la Lucanie. IX. 710. *a.*
LUCAR, (*Hist. anc.*) argent qu'on dépensoit pour les spectacles. Quel étoit le salaire d'un acteur. IX. 710. *a.*
LUCAR, *San*, *Cape* (*Géogr.*) Cap de l'Amérique septentrionale. IX. 710. *b.*
LUCAR *de Barrameda*, *San*, (*Géogr.*) ville & port de l'Espagne. Importance de ce port. IX. 710. *b.*
LUCAR *de Guadiana*, *San*, (*Géogr.*) IX. 710. *b.*
LUCAR *le Mayor*, *San*, (*Géogr.*) IX. 710. *b.*
LUCARIES, (*Litt.*) fêtes romaines, qui prenoient leur nom d'un bois sacré. Origine de ces fêtes. Paiement des comédiens qui se faisoit ce jour-là. IX. 710. *b.*
LUCARNE. (*Archit.*) Différens genres de lucarnes, suivant les différentes formes qu'elles peuvent avoir. IX. 710. *b.*
Lucarne. Chapeau de lucarne. III. 174. *a.* Quatre différentes sortes de lucarnes, XIII. 58. *a. voyez* vol. II des planches, Charpenterie, planche 13.
LUCAS de Hollande, peintre. V. 323. *b.*
LUCAS, (*Richard*) savant théologien. 754. *a.*
LUCATELLI, *baume de.* II. 165. *b.*
LUCAYES, (*Géogr.*) isles de l'Amérique septentrionale. Origine de leur nom. Pourquoi elles sont désertes. IX. 710. *b.*
Lucayes. Des habitans de ces isles. VIII. 347. *b.*
LUCCIOLE, (*Insectolog.*) mouche luisante. Lieux où elles se trouvent très-abondantes. Leur description. IX. 711. *a.*
LUCE, *eau de*, (*Chym. Mat. médic.*) Cette eau dont M. du Balen avoit le secret, confondue par quelques chymistes avec une autre eau du sieur Luce. Observations sur le procédé de M. de Machi pour faire l'eau de luce. Procédé plus simple par lequel on parvient au même but. IX. 711. *a.* Description du procédé de M. de Machi. Vertus de cette liqueur. *Ibid. b.* Composition & propriétés de cette eau. XV. 606. *a*, *b.* XVII. 322. *a.*
LUCERA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Pourquoi elle fut appellée *Luceria delli pagani.* Ses révolutions. IX. 711. *b.*
LUCERES, (*Litt.*) troisieme tribu du peuple romain. Distribution que Romulus fit de sa ville en trois tribus. IX. 711. *b.*
LUCERIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, appellée aujourd'hui *Lucera.* Bonté de ses paturages & des laines de ses troupeaux. Passage d'Horace où il est parlé de ces laines. IX. 711. *b.*
LUCERNE, *canton de*, (*Géogr.*) son rang dans le corps helvétique. Observations sur ses lacs, & sur les écrevisses qu'on tire de quelques-uns. IX. 712. *a.*
Lucerne, ville de Suisse. Conjecture sur l'origine de ce nom. Observations sur son gouvernement civil & ecclésiastique. En quel tems les Lucernois entrerent dans la confédération helvétique. IX. 712. *a.*
LUCIANISTES, (*Théolog.*) hérétiques du deuxieme siecle. Doctrine de Lucianus leur chef. Autres Lucianistes qui sont venus des Ariens. IX. 712. *a.*
LUCIE, *Sainte-* (*Géogr.*) isle des Antilles. Son étendue. IX. 712. *a.* Son port. Description de cette isle. Ses productions. Mauvaise qualité du climat. Comment la France en a pris possession. *Ibid. b.*
Lucie, *sainte*, bois ainsi nommé. IX. 863. *a.*
LUCIEN. Observations sur la vie & les ouvrages de cet auteur. XIV. 602. *b.* Sur ses dialogues. IV. 936. *a.* Comment il attaque le décret fatal des stoïciens. XIII. 278. *b.*
LUCIFER, (*Astron.*) distance à laquelle la planete vénus peut s'éloigner du soleil. Ses deux noms latins. IX. 712. *b.*
LUCIFER *lapis*, (*Hist. nat.*) IX. 712. *b.*
LUCIFER, (*Mythol.*) les poëtes ont divinisé l'étoile du matin. Détails poétiques sur ce dieu. Vers de Milton. IX. 712. *b.*
LUCIFERE. (*Litt.*) Diane lucifere. Les Grecs l'invoquoient pour l'accouchement. Comment on la représentoit. Pindare l'a décrite. Chevaux que lui envoya Jupiter. Médailles de Diane lucifere. IX. 712. *b.*
LUCIFÉRIENS, (*Théolog.*) schismatiques du quatrieme siecle. Leur doctrine. Lieux où ils se multiplierent. Occasion de ce schisme. IX. 713. *a.*
LUCILIUS. (*Caius*) Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 700. *b.* XV. 626. *a.*
LUCINE, (*Myth.*) surnom donné tantôt à Diane, tantôt à Junon. Invocation de Lucine. Leçons que donne Ovide sur la maniere de l'invoquer. Comment on la représentoit. Ses autres noms. Origine du mot *Lucine.* IX. 713. *a.*
Lucine, *voyez* ILITHYE; prêtresses de son tems près du mont Cronius en Elide. XIII. 343. *b.*
LUÇON, (*Géogr.*) isle considérable d'Asie. Qualité & & productions de cette isle, aussi nommé *Manille.* Son étendue. Puissance européenne qui la possede. Ses habitans. Description de la baie de Manille. Auteur à consulter. Sa situation. IX. 713. *b. Voyez* MANILLE.
LUCQUES, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Colonie que Rome y envoya. Ses révolutions. Sa situation. Littérateurs dont elle a été la patrie: André Ammonius: Jean Guidiccioni: Martino Poli: Sanctes Pagninus. IX. 713. *b.*
Lucques. Détails sur le gouvernement de cette république. VII. 740. *a.*
LUCQUOIS, *le*, (*Géogr.*) état de la république de Lucques. Son gouvernement. Bonnet ducal du chef appellé *gonfalonnier.* Productions du terroir du pays. Utilité du mont de piété établi dans cet état. Tous les fours de ce pays sont à la république. IX. 714. *a.*
LUCRATIF, (*Jurispr.*) titre lucratif. XVI. 360. *b.* Usure lucrative. XVII. 555. *a.*
LUCRE, *bénéfice, gain, profit, émolument.* (*Synon.*) II. 202. *a.* XIII. 428. *a.*
LUCRECE, dame romaine: décence dans sa mort. IV. 664. *a.*
LUCRECE, (*Titus Lucretius Carus*) poëte & philosophe:

MACROBE, (*Aurele*) auteur latin. XII. 70. *a.*
MACROCOLUM, (*Litt.*) sorte de grand papier des anciens. Etymologie du mot. Description & usage de ce papier. IX. 838. *a.*
MACRONISI, (*Géogr.*) isle de Grece dans l'Archipel. Diverses observations sur cette isle. Son étendue. Ses differens
animal, planche 88. Espece de madrépore nommée *œillet de mer.* XI. 400. *a.* Autre dont Tournefort fait un genre de plante nommé *tubulaire.* XVI. 735. *b.* — *Voyez* POLYPIER.
MADRÉPORITES, (*Hist. nat.*) IX. 842. *a.* vol. VI des planches, Coquilles fossiles, planche 7 & 8.
MADRID, (*Géogr.*) ville d'Espagne. En quel tems elle

d'un livre. Distinction entre les incidens accessoires & le | qualités nécessaires pour constituer la bonté d'un livre. De-

observation sur son poëme *De naturâ rerum*. XII. 814. *b*. Son embarras à expliquer ce qui produit le sentiment dans l'homme. I. 334. *a*. Son système d'atomisme. I. 823. *a*. Son hypothese sur la génération. VII. 562. *b*. Comment il établit une providence en la combattant. XIII. 513. *b*.

LUCRETILE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Sabine en Italie. Maison de campagne qu'Horace avoit sur ce mont. Invitation qu'il adresse à Tyndaride pour l'engager à venir dans ce riant séjour. IX. 714. *a*.

LUCRIN, *le lac*, (*Géogr.*) lac d'Italie. Canal par lequel il communiquoit avec le lac Averne. Port de Jules construit dans cet endroit. IX. 714. *a*. Les huitres du lac Lucrin vantées pour leur bonté. Etangs plus vastes que ce lac dont parle Horace. Tremblement de terre qui en 1538 combla presque entiérement le lac Lucrin. Nouvelle montagne qui s'éleva du fond. *Ibid. b*.

Lucrin, lac. Suppl. III. 676. *a*. Montagne formée dans ce lac. 958. *b*.

LUCULLE, (*lucius Licinius*) mépris qu'il faisoit de la distinction des jours heureux & malheureux. VIII. 892. *b*. Ses collections de tableaux. XII. 272. *b*. Sa victoire sur Mithridate. XIV. 267. *a*. Comment il se signala à la prise de Sinope. XV. 215. *b*.

LUCULLIENS, *Jeux*, (*Litt.*) jeux que la province d'Asie décerna à Lucullus. Services que ce général romain avoit rendus à cette province. Comment il fut rappellé à Rome. IX. 714. *b*.

LUCUMA, (*Bot. exot.*) description de cet arbre du Pérou & de son fruit. IX. 714. *b*.

LUCUMON, (*Litt.*) l'Etrurie divisée en douze peuples, dont chacune avoit son chef nommé *Lucumon*. Privileges de ces princes. IX. 715. *a*.

LUCUMON, noble Toscan qui vint s'établir à Rome. XV. 916. *a*.

LUCUS, (*Géogr.*) bois sacré. Lieux autrefois célebres désignés par ce nom, *Lucus Augusti*, *Lucus Asturum*. Etymologie du mot *Lucus*. IX. 715. *a*.

LUCUS SACER, (*Myth.*) II. 310. *a*. XIV. 472. *a*.

LUCUS AUGUSTI, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Narbonnoise. La ville de Luc détruite par une inondation. Village qu'on rebâtit en sa place. Autre ville en Espagne appellée *Lucus Augusti*. IX. 715. *a*.

LUDIUS d'Ardée, peintre. XII. 259. *b*.

Ludius, autre peintre qui rétablit à Rome l'usage de la peinture à fresque. XII. 274. *a*.

LUDLOW. (*Edmond*) XVII. 620. *b*.

LUDOVISIA, *villa*. XVII. 274. *a*.

LUDUS HELMONTII, (*Hist. nat.*) pierre ou substance fossile. IX. 715. *a*. Sa description. Son usage en médecine. D'où lui vient son nom. Lieux où elle se trouve. *Ibid. b*.

LUETTE, (*Anatom.*) description & usage de cette partie. Ses muscles. Moyen de relever la luette relâchée. Ceux qui n'ont point de luette, sujets à la phthysie. Chûte de la luette. IX. 715. *b*. *Voyez* CHUTE.

LUETTE, (*Anat.*) tous les quadrupedes ont le voile du palais. L'homme seul & le singe ont une luette. Différence de ces deux parties : leur description & leur usage. *Suppl.* III. 810. *b*.

Luette, muscles de cette partie. XV. 492. *b*. XVI. 312. *a*. Chûte de la luette. III. 404. *b*.

Luette, maladies de la, remedes contre l'inflammation de cette partie. Son amputation lorsqu'elle est gangrénée. Remedes contre son relâchement, & contre son insensibilité. IX. 715. *b*. Détails sur l'opération d'amputer la luette, & sur l'instrument à employer pour cela. *Ibid.* 716. *a*.

Luette. Des cas où il faut la couper. Description & usage d'un nouvel instrument inventé pour cette opération. *Suppl.* IV. 734. *b*. *&c*.

LUEUR, *éclat, splendeur, clarté*, (*Synon.*) V. 269. *b*.

LUFFA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 716. *a*.

LUGDUNUM, (*Géogr. anc.*) différentes manieres dont ce nom a été écrit. Recherches sur l'étymologie de ce nom donné à différentes villes. IX. 716. *a*.

LUGUBRE, *oiseau*, (*Hist. nat. Superstition*) description de cet oiseau du Brésil. Attention avec laquelle les sauvages du pays écoutent ses cris lugubres. IX. 716. *b*.

LUISANT, (*Ruban.*) ce qu'on entend par ce mot dans le travail du rubannier. Comment ce luisant s'exécute. Les luisans se mettent plus ordinairement sur les lisieres des ouvrages. IX. 716. *b*.

Luisant, insectes luisans. VIII. 783. *a*. Mouche luisante. IX. 711. *a*. X. 770. *b*. Ver luisant. XVII. 41. *b*. Ver luisant de Surinam. 268. *b*. Du bois luisant. VI. 601. *a*. IX. 720. *b*. *Voyez* PHOSPHORE.

LUL, (*Bot. exot.*) nom persan d'un arbre d'Asie. Contradictions dans les descriptions que les voyageurs en ont données. IX. 717. *a*.

LULLE, (*Raimond*) sa vie & ses ouvrages. III. 430. *b*. IX. 886. *a*.

LULLI, (*Jean-Baptiste*) son art d'assortir la musique aux paroles. I. 65. *a*. X. 901. *b*. Ses compositions. VI. 234. *a*, *b*. Défaut d'expression dans sa musique, si l'on excepte ses récitatifs. 315. *b*, *&c*. Progrès que firent sous lui l'orchestre & le chant, 234. *b*. 877. *b*. Remarque sur ses récitatifs. *Suppl.* I. 390. *b*.

LUMACHELLE, *marbre*, (*Hist. nat.*) deux différentes couleurs de ce marbre. Lieux où il se trouve. IX. 717. *b*.

Lumachelle, marbre. IX. 817. *b*. 818. *a*.

LUMB, (*Hist. nat.*) description de cet oiseau aquatique du Spitzberg. IX. 717. *a*.

LUMBRICAUX, (*Anat.*) muscles de la main & du pié, au nombre de quatre : leur description. IX. 717. *a*.

LUMIERE, (*Optiq.*) sentiment d'Aristote sur la lumiere. Autre sentiment des sectateurs de ce philosophe. Hypothese des Cartésiens. IX. 717. *b*. Erreurs attachées à cette hypothese. Doctrine du P. Mallebranche sur la lumiere & les couleurs. *Ibid.* 718. *a*. Objections aux principes qu'elle renferme. Systême de M. Huyghens, sujet aussi à de grandes difficultés. Celui de Newton. *Ibid. b*. Observations qui prouvent que le mouvement de la lumiere n'est pas instantané. Raisonnement de Descartes, d'où il tiroit une conclusion contraire. Si ce philosophe s'est trompé, du moins il avoit imaginé le moyen de s'assurer du tems que la lumiere met à parcourir un certain espace. Vitesse avec laquelle la lumiere parvient du soleil jusqu'à nous. *Ibid.* 719. *a*. Si la lumiere consistoit dans une simple pression, elle ne se répandroit jamais en ligne droite, mais l'ombre la feroit continuellement fléchir dans son chemin. Ce que dit là-dessus Newton. Doctrine du même philosophe sur la force prodigieuse avec laquelle les corpuscules lumineux sont lancés pour pouvoir parcourir plus de trois millions de lieues par minute. Rien ne prouve mieux la divisibilité des parties de la matiere, que la petitesse des parties de la lumiere. Calculs du docteur Nieuwentil sur ce sujet. *Ibid. b*. Le docteur Hook montre que l'expansion des parties de la lumiere n'a pas plus de bornes que l'univers. En quoi consiste, selon s'Gravesande, la différence de la lumiere & de la chaleur. Examen de la question, s'il peut y avoir de la lumiere sans chaleur, ou de la chaleur sans lumiere. Observations de Newton sur ce sujet. Exemples de la production artificielle de la lumiere par l'attrition des corps qui ne sont pas naturellement lumineux. Réflexions de M. Hawksbée sur ces expériences. *Ibid.* 720. *a*. Expériences de M. Bernoulli sur le même sujet. M. Boyle parle d'un morceau de bois pourri & brillant, dont la lumiere s'éteignoit lorsqu'on en faisoit sortir l'air. Attraction des particules de lumiere par les autres corps. Passage des rayons de lumiere du verre dans le vuide. Si ces rayons tombent trop obliquement, ils retournent alors vers le verre, & sont entiérement réfléchis. Cause de cette réflexion. Pourquoi, en général, les rayons de lumiere tombant sur la surface des corps solides, sont réfléchis. *Ibid. b*. Selon Newton, tous les rayons ne sont pas réfléchis à la fois ; mais tandis que les uns sont réfléchis, d'autres passent au travers du corps solide sur lequel ils tombent, & sont rompus. Cause de ce phénomene. Ce qu'il entend par accès de facile réflexion & de facile transmission, & intervalle des accès. Observations sur cette théorie de Newton à l'article *Couleur*. *Ibid.* 721. *a*. Doctrine des réfractions. Double réfraction qu'on observe dans le *crystal d'Islande*. *Voyez* ce mot. L'image du soleil transmise à travers un prisme, a été observée cinq fois plus longue que large. Raison de ce phénomene. Deux especes de lumiere selon Newton, celle dont les rayons sont également réfrangibles, & celle dont les rayons le sont inégalement. Trois affections par lesquelles les rayons de lumiere different. Rayons homogenes. Couleurs homogenes & hétérogenes. Diverses propositions de Newton sur la nature de la lumiere, & sur les couleurs. *Ibid. b*. Exposition du systême de M. Jean Bernoulli le fils sur la propagation de la lumiere. Deux objections par lesquelles on peut attaquer le systême de ceux qui regardent un rayon de lumiere comme une file de corpuscules émanés du corps lumineux. Comment les rayons de lumiere peuvent se croiser sans se nuire. Comment le soleil n'a point perdu sensiblement de sa substance jusqu'à ce jour. *Ibid.* 722. *a*. Il n'est pas facile d'expliquer pourquoi la lumiere cesse tout d'un coup dès que le corps lumineux disparoit. Newton semble avoir douté que la lumiere soit un corps. Principes fondamentaux de l'optique, de la catoptrique, & de la dioptrique. *Ibid. b*.

Lumiere, 1°. *Expériences sur la lumiere*. Celles qu'on a faites par le moyen de la machine pneumatique, XII. 807. *b*. 808. *a*. par le moyen du prisme, XIII. 384. *a*, *b*. 385. *a*. par la machine électrique, V. 469. *b*, *&c*. VI. 614. *a*, *b*, *&c*. par les miroirs. X. 564. *a*, *b*, *&c*. par différentes especes de verres. III. 802. *b*. IV. 168. *a*. Expériences faites pour déterminer combien la lumiere du soleil est plus forte que celle de la lune. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b*. 2°. *De la nature de la lumiere*. Des élémens dont les rayons de lumiere sont composés. IV. 327. *b*. 524. *b*. Leurs couleurs. 328. *a*, *b*. Toute matiere, selon

MAGATI, (*César*) auteur en chirurgie. III. 353. *b*.

MAGDALEON. (*Pharm.*) Comment on met un emplâtre en magdaleon. IX. 845. *b*.

MAGDEBOURG, *duché de*, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. IX. 846. *a*.

MAGDEBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. L'archevêché de Magdebourg sécularisé par le traité de Westphalie.

MAGH-MUD. Histoire des crimes par lesquels il monta sur le trône de Perse. XII. 418. *b*.

MAGHEY, (*Botan.*) plante. X. 465. *b*.

MAGICIEN. Observations sur les divers endroits de l'écriture où il est parlé des magiciens. Défense que fait Moïse de les consulter. Les verges des magiciens d'Egypte changées en dragons comme celle d'Aaron. Observations sur le

620. *b*. Trois moyens qu'on avoit anciennement en Angle-

selon M. de Buffon, peut devenir lumiere, & la lumiere peut se convertir en substance solide. Différence qu'il établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. *Suppl.* IV. 340. *a*. Identité du phlogistique & de la lumiere. 337. *b*. Lumiere sans chaleur : celle de la lune. IX. 728. *a*. Degré de lumiere de la lune & d'une chandelle comparée à celle du soleil. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b*. Chaleur qui accompagne la lumiere. XV. 30. *a*. Influence de la lumiere sur les hommes. VIII. 734. *a*. Lumiere hétérogene, VIII. 190. *b*. homogene, 282. *a*. similaire. XV. 201. *a*. 3°. *Comment elle se répand*. Propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b*. Quatre manieres dont elle peut se répandre. IV. 990. *a*. De la question si la lumiere se fait par pression ou par émission : observation favorable au systême de l'émission. V. 567. *a*. Sentiment des Cartésiens sur ce sujet. Ce sentiment combattu par Newton, XIII. 323. *b*. Propagation de la lumiere selon Huyghens. XI. 476. *b*. M. Leibnitz prétend déterminer les loix que suit la lumiere par la considération des causes finales. II. 789. *a*. Observations des satellites de jupiter, qui prouvent que la lumiere se fait par émission. XIV. 685. *b*. Sur les loix que suit la lumiere, *voyez* CONVERGENCE, DIVERGENCE, RÉFLEXION, RÉFRACTION, RAYON. — Traité de Descartes sur la lumiere. II. 722. *b*. Traité de Newton. XVII. 733. *a*.

LUMIERE *de la lune*, (*Astron.*) elle est trois cent mille fois moindre que celle du soleil, & n'est accompagnée d'aucune chaleur. Lumiere cendrée de la lune, celle qu'on apperçoit au dedans du croissant. Sa cause. C'est vers le troisieme jour de la lune qu'elle est plus sensible. *Suppl.* III. 811. *b*.

LUMIERE *zodiacale*, (*Physiq.*) Astronome qui l'a découverte. Auteur qui en a traité. Premieres observations de ce phénomene. IX. 722. *b*. Ressemblance que trouve M. Cassini entre la lumiere zodiacale & la queue des cometes. *Ibid.* 723. *a*. Comparaison qu'il fait de cette lumiere à la voie lactée. Observations de M. de Mairan sur le même phénomene. *Ibid.* *b*. Mouvement de la lumiere zodiacale. Cause de cette lumiere, selon M. de Mairan. *Ibid.* 724. *a*.

Lumiere zodiacale. Elle est dans le plan de l'équateur solaire. *Suppl.* II. 832. *a*.

LUMIERE, (*Artill.*) celle d'un canon, d'un mortier, ou de toute autre arme à feu. Disposition de l'ordonnance du 7 octobre 1732, sur cette lumiere. Comment on en doit percer le canal dans les pieces de différens calibres. IX. 724. *a*. Sur la maniere de la percer dans les canons de fusil, *voyez* GARNISSEUR.

Lumiere ; dégorgeoir dont on se sert pour la sonder & la nettoyer. IV. 756. *a*. Opération par laquelle on corrige le défaut des lumieres qui se sont trop élargies. VII. 832. *a*.

LUMIERE, (*Arquebus.*) IX. 724. *a*.

LUMIERE, (*Peinture*) lumiere naturelle, & lumiere artificielle. Lumiere directe. Lumiere de reflet. Il ne faut dans un tableau qu'une lumiere principale. Il faut que les objets éclairés participent à la nature des corps qui les éclairent. IX. 724. *b*.

Lumiere, de la distribution des lumieres & des couleurs, *voyez* COULEURS LOCALES, COLORIS, CLAIR-OBSCUR. Du choix des ombres & des lumieres. *Suppl.* III. 518. *a*. Accident de lumiere. I. 72. *a*. Dégradation des lumieres. IV. 760. *a*. La disposition des lumieres peut favoriser l'effet des couleurs. V. 406. *b*. De l'harmonie de lumiere : moyen de répandre dans un tableau une belle distribution & de grands effets de lumiere. VIII. 51. *b*. Masse de lumiere. X. 179. *a*. L'étude du mêlange & des diminutions graduelles de lumiere & des ombres, fait une des plus grandes parties de la peinture. XI. 463. *a*. Passage de lumiere. XII. 121. *a*.

LUMINAIRES, (*Astron.*) le soleil & la lune appellés de ce nom dans la Genese. Différences entre ces deux luminaires. IX. 724. *b*.

LUMINEUSE, *pierre*, (*Hist. nat.*) Deux différentes pierres ou substances lumineuses, dont l'une est mentionnée dans l'histoire du président de Thou, & l'autre dans les éphémérides des curieux de la nature. IX. 724. *b*.

LUMP, (*Ichthy.*) espece de lump nommé *bergvisch*. *Suppl.* I. 882. *a*, *b*.

LUN, (*Botan. exot.*) arbrisseau du Chili. Sa description IX. 725. *a*.

LUNA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. Il n'en reste que les ruines. Canton auquel elle donne son nom. Observations sur le pont de Luna. IX. 725. *a*.

LUNAIRE, ou *Bulbonac*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Description de sa principale espece au mot *Bulbonac*. Origine de ses différens noms. IX. 725. *b*. Les Botanistes ont nommé *lunaires* des plantes d'un genre tout différent. IX. 725. *b*.

LUNAIRE, *pierre*, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve, dit-on, dans quelque mines de Suede. Observations sur cette pierre. Autres pierres auxquelles on a donné le même nom. IX. 725. *b*.

LUNAIRE, (*Astron.*) mois lunaires. Année lunaire. Dans les premiers âges, toutes les nations se servoient des années lunaires. Moment où commençoit le mois lunaire chez les Juifs. Comment on en avertissoit le peuple. IX. 725. *b*.

Lunaire, année & mois lunaires. I. 388. *a*, *b*. X. 619. *b*. XII. 325. *a*. 363. *b*. Cadran lunaire. II. 524. *a*. Cycle lunaire. IV. 586. *b*. 590. *a*. Intérêt lunaire. VIII. 825. *a*. Périodes lunaires. XVII. 768. *b*.

LUNAISON, (*Astron.*) Différence entre une lunaison & une révolution périodique de la lune. Retour des lunaisons aux mêmes jours après dix-neuf ans. Au bout de 312 ans, les lunaisons avancent d'un jour sur le commencement du mois. Correction à laquelle cette observation a donné lieu. IX. 725. *b*.

LUNATIQUE, (*Médec.*) especes de maladies sujettes au mouvement de la lune. VIII. 736. *b*. Les princesses Tartares sujettes à la lunacie. X. 572. *b*. Cérémonies qui se pratiquent lorsque la lunacie s'est manifestée. 573. *a*.

Lunatique cheval, VI. 925. *a*. *Suppl.* III. 408. *b*. Une jument lunatique engendre des poulains qui deviennent aussi lunatiques. VIII. 44. *a*.

LUNDE, (*Hist. nat.*) Comment cet oiseau fait la guerre au corbeau. Observations sur le nid de la lunde. Comment on prend ses petits. Lieux fréquentés par ces oiseaux. IX. 726. *a*.

LUNDEN, (*Géogr.*) ville de Suede. Observations historiques sur cette ville. Sa position. Autre ville de ce nom en Allemagne. IX. 726. *a*.

Lunden, horloge de sa cathédrale. VIII. 300. *b*.

LUNE, (*Astron.*) Distance à laquelle la lune vue du soleil paroîtroit s'éloigner de nous. Principale différence entre les mouvemens de la lune & celui des autres planetes. Auteur qui a osé soutenir que ce n'est point la lune qui tourne autour de nous, mais la terre autour de la lune. Académicien qui l'a refuté. Orbite & révolution de cet astre autour de la terre. Sa moyenne distance. Excentricité moyenne de son orbite. Diametre de la lune. Sa surface ; sa densité ; sa quantité de matiere, force de gravité sur sa surface. *Ibid.* *b*. *Phénomenes de la lune*. Leurs causes. Explication de ses phases. *Ibid.* 727. *a*. Moyen de décrire ces phases pour un tems donné. Cause de cette lumiere foible qu'on observe dans les nouvelles lunes, qui, outre les cornes brillantes, nous fait appercevoir encore le reste de son disque. *Ibid.* *b*. Phases de la terre vues de la lune. Pourquoi la lumiere de la lune ne produit point de chaleur sensible. Calcul du docteur Hook, par lequel il rend raison de cette observation. Cours & mouvemens de la lune. Cause de la différence entre la révolution synodique, & la révolution périodique. Mouvement diurne de la lune au soleil. *Ibid.* 728. *a*. Inclinaison de l'orbite de la lune sur l'écliptique. Points d'intersection nommés nœud ascendant & nœud descendant. Mouvement des nœuds. Points de l'orbite lunaire appellés *limites*. Latitude de la lune. Variations dans la distance de la lune à la terre. Son plus grand & son plus petit diametre horizontal. *Ibid.* *b*. Apogée & périgée de la lune. Ligne des apsides. Mois anomalistique. Mouvement de la ligne des apsides. Irrégularités du mouvement de la lune & de celui de son orbite. *Ibid.* 729. *a*. Le seul mouvement uniforme de la lune, est celui par lequel elle tourne autour de son axe. Pourquoi elle ne nous présente pas toujours exactement la même face. Libration de cet astre. Espece d'ondulation ou de vacillation dans l'axe de la lune. *Ibid.* *b*. *Causes physiques du mouvement de la lune. Astronomie de la lune.* Moyen de déterminer ses révolutions synodique & périodique. Méthode pour construire les tables du moyen mouvement de la lune & de son mouvement diurne. *Ibid.* 730. *a*. Comment on trouve le lieu de son nœud. Moyen de déterminer le mouvement de la lune par rapport aux nœuds, ou la quantité du mois dracontique. Moyen de trouver l'âge de la lune, & le tems de son passage au méridien pour un jour proposé. Sur les éclipses de lune, *voyez* ECLIPSE. Sur sa parallaxe, *voyez* PARALLAXE. Théorie des mouvemens & des irrégularités de la lune. *Ibid.* *b*. Celle de Newton par laquelle il explique les causes de ces irrégularités. De toutes les planetes, la lune est celle dont les mouvemens nous sont encore le moins connus. *Ibid.* 731. *a*, *b*. Epycicle imaginé par M. Halley pour expliquer les inégalités qu'on observe dans le progrès & dans la rétrogradation de l'apogée & la quantité de l'excentricité. *Ibid.* 732. *a*. Après 223 lunaisons, les circonstances du mouvement de la lune redeviennent les mêmes par rapport au soleil & à la terre, & ramenent dans son cours les mêmes irrégularités. Suite d'observations de M. Halley pendant une période de 111 lunaisons. Avantage qu'il en avoit tiré pour la détermination des longitudes sur mer. Suite d'observations de M. le Monnier. Combien il a perfectionné les tables du mouvement de la lune. *Nature & propriétés de la lune*. Elle n'a d'éclairée que la seule partie sur laquelle tombent les rayons du soleil. La lune disparoît quelquefois par un ciel clair & serein : observations de ce singulier phénomene. *Ibid.* *b*. Inégalités & taches sur la surface de la lune. La lune & ses taches plus

requêtes. Formule de requête qui fut présentée à l'empereur Antonin-le-pieux. Réponse à cette requête. IX. 854. *b*.

MAGISTER scrinii memoriæ, (*Antiq. rom.*) IX. 855. *a*.

Magister sacrorum scriniorum. IX. 863. *b*.

MAGISTER scripturæ, (*Litt.*) IX. 855. *a*.

MAGISTERE, (*Chymie*) Différentes especes de magisteres. IX. 855. *a*.

MAGNÉSIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine. Les princes ne se gouvernent point par des scrupules : exemples qui le prouvent. IX. 859. *b*.

MAGNÉSIE *sur le Méandre*, (*Géogr. anc.*) Diverses observations sur cette ville de l'Ionie. IX. 859. *b*.

MAGNÉSIE *ad sipylum*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure en Lydie. Victoire que les Romains y remporterent

brillantes & plus distinctes dans un tems que dans un autre. Altération dans la figure circulaire des planetes & des étoiles fixes, lorsqu'elles paroissent près de son limbe. *Ibid.* 733. *a.* Montagnes & vallées de la lune. Diversités de sentimens sur les parties de la lune qu'on a cru être des mers. Atmosphere de cet astre. Anneau lumineux dont on l'a vu couronné dans quelques éclipses totales de soleil. *Ibid. b.* Raisons pour & contre l'atmosphere de la lune. Analogie entre la lune & la terre. *Ibid.* 734. *a.* Moyen de mesurer la hauteur des montagnes de la lune. Figures gravées de la lune dans les sélénographies de quelques astronomes. Des noms donnés aux principales taches. Quelles sont les meilleures représentations de la lune, selon M. le Monnier. Celles qui se trouvent dans ses institutions astronomiques. *Ibid. b.* De l'influence de la lune sur les corps terrestres. Ouvrage du docteur Méad, intitulé *de imperio solis ac lunæ in corpore humano.* Tout ce qui précede a été tiré à peu près de l'Encyclopédie angloise. *Nouveaux détails sur ce que les savans de notre siecle ont ajouté à la théorie de Newton.* Problême fondamental, nécessaire pour trouver les différentes irrégularités de la lune: il consiste à déterminer, au moins par approximation, l'équation de l'orbite que la lune décrit autour de la terre. *Voyez* PROBLÊME DES TROIS CORPS. *Ibid.* 735. *a.* Géometres qui en ont donné la solution. Théorie de M. Euler, sur le mouvement de la lune. Tables de M. Mayer. Celles de M. Clairaut. *Ibid. b.* Celles de M. d'Alembert. Comment ces dernieres ont été dressées. *Ibid.* 736. *a.* Eloge de la méthode dont M. Euler integre l'équation de l'orbite lunaire. *Ibid. b.* Observations d'une période de 223 lunaisons commencées par M. Halley & continuées par M. le Monnier. Ces dernieres observations déja publiées en partie. Utilité qu'on en pourra tirer. Recherches de quelques géometres sur la masse de la lune. Mouvement que l'action du soleil & de la terre doit produire dans l'axe de la lune. De la non-sphéricité de la lune. *Ibid.* 737. *b.*

LUNE (*Astron.*) on donne ici les équations de tous les mouvemens de la lune, telles qu'elles résultent des nouvelles tables de Mayer, les meilleures que l'on ait faites jusqu'à présent. Elles sont au nombre de quatorze. *Suppl.* III. 812. *a.* Inclinaison & nœuds de l'orbite lunaire. Mouvement rétrograde des nœuds. Maniere de l'observer. Inégalité de ce mouvement. *Ibid. b.* Equations de latitude. Variations dans le diametre apparent de la lune. Maniere la plus simple de le mesurer. *Ibid.* 518. *a.*

Lune, des taches qu'on observe sur son disque. XV. 814. *a.* Représentation du disque de la lune avec ses taches. V. vol. des planch. Astronomie, pl. 2. Figures de la lune: observations sur ses montagnes, ses mers, son atmosphere. *Suppl.* IV. 763. *a, b.* De la lumiere de cet astre. *Suppl.* III. 811. *b.* Cette lumiere calculée. *Suppl.* IV. 632. *a, b.* Pourquoi la lumiere de la lune ne donne aucune chaleur sensible. I. 626. *b.* VI. 602. *a. Phénomenes de la lune.* Ses phases. XII. 495. *a, b.* Nouvelle lune. XI. 266. *b. Voyez* CONJONCTION. Pleine lune. XII. 756. *b.* Ses quadratures. XIII. 641. *b.* 684. *a.* IV. 955. *a.* Inflexion des rayons solaires autour de son disque dans les éclipses du soleil. *Suppl.* III. 601. *a.* Lumiere cendrée de la lune. 811. *b.* Pourquoi l'on apperçoit le globe entier de la lune, lorsqu'elle n'est encore que dans son croissant. IV. 508. *b. Astronomie physique de la lune.* Sa densité. *Suppl.* II. 698. *a.* Tems qu'elle mettroit à tomber sur la terre. 703. *a.* Sa distance à la terre. 730. *b. Supp.* III. 172. *a, b.* Altérations que la sphéricité de son globe a souffertes. *Suppl.* III. 740. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Force qui retient cet astre dans son orbite. IV. 874. *b.* VII. 874. *b.* XI. 123. *b.* Expérience qui sert à expliquer le mouvement de la lune autour de la terre. XVII. 614. *a.* Effet de la résistance de l'éther sur ses mouvemens, selon M. Euler. *Suppl.* II. 886. Cause des inégalités de ses mouvemens. XI. 125. *a.* On tire de la nutation de l'axe de la terre une méthode pour déterminer la masse de la lune. 286. *a.* Action de la lune sur les eaux de la mer. VI. 904. *a. Astronomie géométrique de la lune.* Mois synodique & périodique de la lune, *voyez* MOIS. Moyen de trouver l'âge de la lune. V. 742. *a.* Hypotheses de quelques astronomes modernes sur ses mouvemens. 786. *a, b.* Observations à l'égard des inégalités de ces mouvemens. 857. *a.* Ces inégalités au nombre de quatorze. *Suppl.* I. 553. *a.* Inégalité appellée évection. *Suppl.* II. 906. *b.* Excentricité de la lune. 909. *b.* Apogée & périgée de la lune. I. 530. *a, b.* XII. 357. *b.* Ses nœuds. XI. 184. *b. Suppl.* IV. 37. *b.* Inclinaison de son orbite: mouvement de ses nœuds. XII. 692. *a.* Pourquoi nous voyons toujours à-peu-près le même côté de la lune. *Suppl.* III. 739. *b.* Son mouvement de libration. IX. 479. *a, b. Suppl.* III. 739. *b. &c.* Sa parallaxe. XI. 903. *a, b.* 904. *b. Suppl.* IV. 236. *a.* Son diametre. IV. 942. *a, b. Suppl.* II. 713. *a.* 721. *b.* Pourquoi elle paroit plus grande à l'horizon qu'au méridien. *Suppl.* III. 252. *a.* Remarque sur son diametre dans les éclipses annulaires. *Suppl.* I. 446. *b.* Son mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a, b.* Recherche du lieu moyen de la lune par l'observation. *Suppl.* II. 831. *a.* Sa parallaxe. *Suppl.* IV. 236. *a.* Ouvrage à consulter pour réduire le lieu apparent de la lune à son lieu vrai, & connoître sa parallaxe. IX. 687. *a.* Inégalité découverte par Ticho, lorsque la lune est dans les octans. XI. 339. *b.* Usage qu'on a prétendu tirer de l'observation de ses quadratures. IV. 955. *a.* Inégalité de la lune appellée réflexion & variation. XIII. 890. *a.* XVI. 840. *b.* De la lune dans les syzygies. XV. 782. *a, b.* Divers usages qu'on peut tirer des observations de la lune pour les longitudes terrestres. *Suppl.* III. 773. *b.* 774. *a.* De la méthode de découvrir les longitudes, par le moyen du lieu de la lune dans le zodiaque. IX. 686. *a.* Par les occultations des étoiles fixes par la lune, & enfin par sa situation à l'égard de deux étoiles. *Ibid. b.* Du passage de la lune auprès d'une étoile. *Suppl.* I. 498. *b.* Du lever & du coucher de cet astre. *Suppl.* III. 736. *a, b.* Observations que Galilée fit de la lune. 173. *b.* Des tables de ses mouvemens. *Voyez* TABLES. Des erreurs de ces tables. *Suppl.* II. 867. *b.* Ouvrages astronomiques sur la lune. *Suppl.* I. 664. *a, b.* 665. *a, b. Suppl.* IV. 534. *a.* Sur la lune, *voyez* l'article PLANETE. *De l'influence de la lune.* Celle que les anciens lui ont attribuée dans les maladies. IV. 475. *a, b.* De l'influence morale, physique & méchanique de la lune sur les corps terrestres & sur les hommes. VIII. 729. *b.* 735. *a.* 736. *a, b.* 737. *a.*

Lune. Etymologie de ce mot. I. 733. *a.*

LUNE, *nouvelle*, (*Hist. anc.*) Fêtes des nouvelles lunes chez plusieurs peuples de l'antiquité. XI. 95. *a.*

LUNE, (*Chronol.*) *Du mois lunaire.* De quel mois de l'année solaire chaque mois lunaire doit prendre son nom. Divers sentimens sur ce sujet. Le sentiment le mieux fondé est qu'il faut donner au mois lunaire le nom du mois où la lune finit. *Suppl.* III. 813. *a.*

LUNE, *crystaux*, (*Chymie*) pierre infernale formée de ces crystaux. IX. 737. *a.*

LUNE, (*Chym.*) *Supplément de l'article* ARGENT. Nature & propriétés de l'argent. Différentes formes sous lesquelles l'argent se montre dans le sein de la terre. 1°. Différentes formes sous lesquelles l'argent vierge ou natif se trouve. 2°. Mine d'argent vitreuse. 3°. Mine d'argent rouge. 4°. Mine d'argent cornée. IX. 737. *b.* 5°. Mine d'argent blanche. 6°. Mine d'argent en plumes. 7°. Mine d'argent de la couleur de merde d'oie. Ce métal se trouve encore dans les mines d'autres métaux. Différens lieux de la terre où se trouvent aujourd'hui, & où se sont trouvées autrefois des mines d'argent. *Ibid.* 738. *a.* Essais par lesquels on peut s'assurer de la quantité d'argent contenu dans une mine. Trois manieres de traiter en grand les mines d'argent. De l'usage de chacune de ces méthodes. *Ibid. b.* Dernieres purifications de l'argent, par la coupelle, par le soufre, par le nitre, & par l'antimoine crud. *Ibid.* 739. *a.* Moyen de s'assurer si l'argent est pur. Pourquoi dans les ouvrages d'orfévrerie, on allie communément l'argent avec du cuivre. Moyen dont se servent les orfevres pour blanchir leurs pieces d'argent. Du titre de l'argent. Maniere très-peu exacte dont les orfevres s'en assurent. Comment on fait perdre à l'argent son phlogistique, & on le réduit en chaux. *Ibid. b.* Déchet que peut souffrir l'argent par une longue action du feu. Acides qui le dissolvent. Moyen de le faire dissoudre dans l'acide nitreux. Les acides, soit vitriolique, soit du sel marin, s'unissent plus volontiers avec l'argent que l'acide nitreux. Moyen de purifier l'eau-forte de divers acides. Moyen de connoître si une eau minérale contient du sel séléniteux. Maniere de former des desseins sur l'agathe & le caillou. Comment on forme des crystaux de lune, & les crystaux nommés *sel metallorum. Ibid.* 740. *a.* Maniere de paroître convertir le plomb en argent. Formation de l'arbre de Diane. Liqueur qui teint les cheveux en noir. Moyen de faire la pierre infernale, ou le caustique lunaire. Masse tenace d'un rouge de sang que l'on peut plier comme un fil autour du doigt. Comment se fait la précipitation de l'argent dissous dans l'acide nitreux. Dissolution de l'argent dans l'acide vitriolique. Procédé de Kunckel, par lequel on donne à l'argent la consistance d'une pierre qui deviendra rouge & malléable. Maniere de faire la lune cornée. *Ibid. b.* Propriétés de cette matiere. Moyen de la réduire. Effet de l'union du soufre avec l'argent. Maniere de l'en dégager. Divers noms que les alchymistes ont donnés à l'argent. Principes dont ce métal est composé selon les chymistes. A l'exception de la pierre infernale, l'argent n'est d'aucun usage dans la médecine. Maniere d'argenter une piece à froid. *Ibid.* 741. *a.*

LUNE *cornée*, (*Chym. Métall.*) Procédés par lesquels on fait cette substance. Opinion de M. Henckel sur le verre malléable des anciens. Moyen le plus sûr d'avoir de l'argent bien pur. Comment se fait la réduction de la lune cornée. IX. 741. *b.*

Lune cornée. I. 641. *b.* Bézoard de lune. II. 221. *b.* Lait de lune. VII. 1000. *a.*

LUNE, (*Mythol.*) Cultes que les orientaux lui ont rendus. Macrobe a prétendu que toutes les divinités des païens pou-

MAHAL, ou *Mahl*, (*Hist. mod.*) palais du grand-Mogol. Magnificence de celui de Dehli. Par qui il est habité. Education & état que reçoivent les enfans mâles du grand-Mogol. Autorité & fonctions qu'exercent les femmes chargées de veiller sur la conduite des princesses & sultanes. Divers services auxquels les femmes sont employées auprès du grand-Mogol. IX. 862. *b.*

lites, 516. *b.* chavarigtes, 252. *b.* Chupmessathites, 403. *b.* eschrakites, V. 934. *a.* haïdites, VIII. 23. *b.* hairetites, 26. *a, b.* hambeliens, VIII. 34. *a.* hanbalites, 36. *b.* houames, 321. *a.* jabaris, *Suppl.* III. 489. *a.* jabayahites, VIII. 426. *a.* jézides, 545. *b.* isites, 913. *a, b.* kadesadélites. IX. 106. *a.* kéramiens, 119. *a.* motazalistes, X. 589. *b.* morabites, 699. *b.* motazalistes, 765. *b.* 910. *a.* munafchis, 861. *a.* schiais,

voient se rapporter au soleil & à la lune. IX. 741. *b.* Origine de l'idolâtrie. Origine des conjurations des magiciennes. César ne donna point d'autres divinités aux peuples du nord, que le feu, le soleil, & la lune. Oracle de la lune dans l'isle de Sain, près des côtes de Bretagne. Opinion de quelques anciens philosophes sur la lune. *Ibid.* 742. *a.* *Voyez* aussi l'article LUNUS.

Lune. Divers noms sous lesquels elle étoit adorée chez différentes nations. I. 776. *a.* Nom d'Hécate donné à la lune. VIII. 93. *a*, *b.* Du culte qu'on lui rendoit. XII. 957. *a.* La lune appellée reine du ciel. XIV. 48. *a*, *b.* 50. *a.* Temple des Péruviens qui lui étoit consacré. XVI. 84. *b.*

LUNEBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Salines de Lunebourg. Origine du mot *salaire*. Situation de cette ville. Ouvrages de Gaspard Sagittarius, né à Lunebourg. IX. 742. *a.*

LUNEL, (*Géogr.*) ville ancienne du Languedoc. Qualité & production du terroir de ses environs. Synagogue & école de Juifs à Lunel dans les 12ᵉ & 13ᵉ siecles. Cette ville souffrit beaucoup dans les guerres de religion. En quel tems elle fut unie au domaine. *Suppl.* III. 813. *b.*

LUNETIER. Description des opérations pour la fabrication des verres de lunettes d'approche. XVII. 94. *a*, *b.* — 97. *a.* Bassins pour les verres convexes. II. 125. *a*, *b.* Boule ou sphere, outil du lunetier, 362. *a.* gravoir, XII. 876. *b.* Moules pour dresser les tubes des lunettes. X. 789. *a.* Maniere de centrer les verres de lunettes. II. 828. *a.* Voyez les planches du Lunetier, vol. V, & l'article LUNETTE.

LUNETTE, (*Dioptr.*) Différentes especes de lunettes. Inventeur des bésicles. Les anciens n'ont point connu la propriété des verres lenticulaires, de grossir les objets. Tems qui s'est écoulé depuis l'invention des lunettes simples, jusqu'à celle des lunettes à plusieurs verres. Lunettes improprement appellées *conserves*. Moyens de remédier aux variations que M. Bouguer a observées dans le foyer des grandes lunettes. IX. 742. *b.*

LUNETTES, (*Hist. des invent. mod.*) L'invention des lunettes est absolument due aux modernes. Ouvriers qui faisoient des yeux de différentes matieres pour les statues des dieux. Monumens qu'on en a conservés. Diverses observations historiques sur la découverte des lunettes simples. IX. 743. *a.*

LUNETTE *d'approche* (*Hist. des invent. mod.*) Tems auquel cet instrument a commencé à être connu. Usage que les astronomes faisoient de tubes avant cette invention. Histoire de la découverte des lunettes d'approche. IX. 743. *b.* Divers auteurs qui écrivirent sur cette découverte, & travaillerent à la perfectionner. *Ibid.* 744. *a.*

LUNETTES *achromatiques*, (*Optiq.*) Principale cause de l'imperfection des lunettes ordinaires, dans la différence des foyers des rayons de diverses couleurs. Moyen proposé par Newton, pour diminuer ce défaut. *Suppl.* III. 813. *b.* Celui qu'a trouvé M. Euler. Recherches de M. Jean Dollond pour le même objet. Ces recherches rectifiées par M. Klinginstierna, mathématicien Suédois. Formules données par M. Clairaut, pour l'analyse des courbures les plus propres à corriger la différente réfrangibilité. Lunette de M. Antheaume construite sur les principes de M. Clairaut. *Ibid.* 814. *a.* Lunettes achromatiques de M. Dollond le fils. Théorie donnée par M. d'Alembert. Le même sujet traité par M. Euler dans son ouvrage de dioptrique. Dissertations & mémoire que le P. Boschovich a aussi publiées sur cette sorte de lunettes. *Ibid.* *b.* Recherches faites en France sur les moyens de les perfectionner. *Ibid.* 815. *a.*

Lunette d'approche. Châsse d'une lunette. III. 229. *a.* Diaphragme. *Suppl.* II. 727. *b.* Du foyer des grandes lunettes. VII. 263. *a.* Ce qu'on appelle disque dans les lunettes. IV. 1045. *b.* Verres de lunette. XVII. 94. *a*, *b.* — 97. *a.* XI. 301. *a*, *b.* 341. *b.* La grandeur du champ d'une lunette nuit souvent à la netteté des objets : moyen d'y remédier. III. 76. *b.* Principale cause de l'imperfection des lunettes d'approche. XIII. 901. *a.* Espece de lunette d'approche appellée polémoscope. XII. 903. *a*, *b.* De la meilleure construction des lunettes de poche à un simple objectif & un oculaire concave. *Suppl.* I. 149. *a.* Imperfection des lunettes causée par la dispersion des rayons : causes de cette dispersion. 27. *a*, *b.* Lunettes achromatiques inventées pour corriger ce défaut. *Ibid.* & 146. *a*, *b.* — 150. *a.* Lunette parallatique. *Suppl.* IV. 234. *a*, *b.* Du parallélisme de la lunette avec le plan du mural ou du grand secteur auquel elle est appliquée. 238. *a*, *b.* — *Voyez* TÉLESCOPE.

LUNETTE *d'épreuve*, (*Astron.*) Lunette centrée, contrepointée, qui sert à vérifier divers instrumens. Exactitude exigée dans sa construction. Son usage. *Suppl.* III. 815. *a.*

Lunettes à mettre sur le nez. II. 213. *a.* Lunettes pour les vues foibles. XVII. 97. *b.* 98. *a.* Lunette de montre. IV. 527. *a.*

LUNETTES, (*Fortific.*) Description. De la maniere de construire cet ouvrage. Grandes lunettes, *voyez* TENAILLONS. Petites lunettes, *voyez* REDOUTES. IX. 744. *b.*

Lunette, terme d'hydraulique, terme d'architecture. IX. 744. *a.*

Lunette, terme de corroyeur, d'horloger, de maréchal, d'orfevre en grosserie, de peaussier, de tourneur, & de verrerie. IX. 745. *a.*

Lunettes du chamoiseur. III. 72. *a*, *b.*

LUNÉVILLE, (*Conseil de*) IV. 12. *a.*

LUNISOLAIRE, (*Astronom.*) Année lunisolaire, aussi nommée *période dyonysienne*. IX. 745. *a.* Avantage & propriété de cette période. *Ibid.* *b.*

LUNNA, (*Géogr.*) Recherches sur la position de ce lieu. *Suppl.* III. 815. *a.*

L'UN-*sur-l'autre*, (*Blason*) Animaux posés l'un au-dessus de l'autre. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUNULE, (*Géomét.*) Quadrature de la lunule, trouvée par Hippocrate de Chio. Démonstration. On peut aussi quarrer différentes parties de la lunule : ouvrage à consulter là-dessus. IX. 745. *b.* *Voyez* QUADRATURE.

LUNULE, (*Littér.*) Ornement que les patriciens portoient sur leurs souliers. Description de cet ornement. Ce qu'il signifioit. IX. 745. *b.*

LUNUS, (*Art numism.*) Description de quelques médailles où le dieu *Lunus* est représenté. IX. 745. *b.* Epithetes données à ce dieu. Provinces de l'orient où son culte étoit établi. *Ibid.* 746. *a.*

LUNUS, (*Mythol. Littér. Médail.*) Divinité qui n'est autre chose que la lune. Le nom de cet astre de différens genres en différentes langues anciennes. Plusieurs peuples en ont fait un dieu, d'autres une déesse, & quelques-uns une divinité hermaphrodite. Médailles où le dieu *Lunus* est représenté. Comment il est représenté sur une pierre gravée du cabinet du roi. IX. 746. *a.*

Lunus. Ce dieu adoré dans le Pont sous le nom de Pharnak. XII. 493. *b.* Comment il est représenté sur quelques médailles de Sardes : surnoms qu'on lui donnoit. IV. 652. *b.* Comment on le représentoit. XV. 730. *a.*

LUPERCAL, (*Lit.*) grotte où Remus & Romulus furent allaités par une louve. Temple & fêtes qu'Evandre avoit établis près de ce lieu. IX. 746. *b.*

LUPERCALES, (*Lit.*) fête instituée à Rome en l'honneur de Pan. Inventeur de cette fête. Comment elle se célébroit. College des Luperques établi par Romulus. Comment ils étoient vêtus. Les lupercales remises en vigueur par Auguste, & maintenues même sous les empereurs chrétiens. IX. 746. *b.* Pourquoi les femmes s'exposoient aux coups de fouet des Luperques. Etymol. du mot *lupercale*. Origine de l'usage de quelques jeunes gens qui couroient presque nuds dans les lupercales. Auteurs à consulter. *Ibid.* 747. *a.*

Lupercales. La pudeur réforma ces fêtes. XIV. 88. *a.*

LUPERQUES, (*Littér.*) Ils passoient pour les plus anciens prêtres de Rome. Deux communautés de Luperques ; celle des Quintiliens & celle des Fabiens. Troisieme college qu'établit César, sous le nom de Luperques Juliens : *voyez* ces mots. Marc-Antoine, quoique consul, se présenta au public habillé en Luperque : reproche que lui en fit Cicéron. Cérémonie singuliere dans les sacrifices Luperques. IX. 747. *a.* Pourquoi ces prêtres étoient nuds avec une simple ceinture pendant le service du dieu Pan. *Ibid.* *b.*

LUPIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece la plus commune. Lieux où on la cultive. IX. 747. *b.* Ses usages. Culture des plus belles especes pour l'ornement des jardins. *Ibid.* 748. *a.*

LUPIN, (*Litt.*) Usage qu'on en faisoit pour la table du tems de Galien. Pourquoi Protogene ne se nourrit pendant un certain tems que de lupins. Usage que les comédiens & les joueurs à Rome faisoient des lupins au lieu d'argent. Passages d'Horace & de Plaute sur ce sujet. Loi de Justinien sur l'usage de jouer avec des lupins. De l'étym. du mot *lupin*. IX. 748. *a.*

LUPIN, (*Mat. médic.*) Saveur de la semence. IX. 748. *a.* Quelques-uns l'ont regardée comme un poison, ce qui paroit peu vraisemblable. On n'en fait plus aucun usage intérieurement. Propriété du lupin employé extérieurement. *Ibid.* *b.*

LUPINASTRE, (*Bot*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où elle croît. IX. 748. *b.*

LUPUS, (*Chrétien*) XVII. 676. *b.*

LURCONIENNE, *loi.* IX. 664. *b.*

LURE, (*Géogr.*) abbaye de bénédictins en Franche-Comté. Observations historiques sur ce monastere. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUSACE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Souverains auxquels elle appartient. Son ancien nom. Celui que les Allemands lui donnent quelquefois. IX. 748. *b.* Découvertes de M. de Tschirnaus né dans cette province. Observations sur son ouvrage intitulé : *Medecina mentis & corporis.* *Ibid.* 749. *a.*

Lusace, *du comté de.* IV. 65. *b.*

LUSIADE. Observations sur ce poëme. XII. 820. *b.* Belle fiction qui y est employée. X. 393. *b.*

LUSIGNAN, (*Géogr.*) ville de France en Poitou. Observations historiques sur le château de Lusignan. IX. 749. *a.*

LUSITANIE, (*Géogr. anc.*) province d'Espagne. Ses productions. Revenu que les Romains en tiroient. IX. 749. *a.* Bas prix auquel se vendoient les viandes usuelles. C'est improprement que le Portugal s'appelle en latin *Lusitania*. *Ibid.* *b.*

143. *a.* Danse du premier jour de mai. IV. 627. *a.* Observations sur la rosée du mois de mai. XIV. 368. *b.* Agrémens des bosquets dans ce mois. *Suppl.* II. 24. *a.*

MAI, (*Antiq. rom.*) Differentes fêtes que les Romains solemnisoient dans ce mois. Comment il étoit personnifié. Éloge de ce mois par Ausonne. Riante peinture que Dryden en fait. IX. 869. *b.*

MAI, (*champ de*) *voyez* CHAMP DE MARS.

MAILLON, (*chainetier*, *gazier*, *rubannier*) IX. 873. *b.*

Maillon, instrument du métier d'étoffe de soie. IX. 873. *b.*

MAILLOT, *voyez* EMMAILLOTER.

MAILLY, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Détails sur la maison de Mailly, une des plus anciennes & des plus illustres de France, & sur les personnes de cette maison qui se sont particuliérement illustrées. *Suppl.* III. 833. *a.*

MAILS, ou *maillets*, (*Art milit.*) espece de longs mar-

LUSITANIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples d'Espagne. Mœurs & usages de ces peuples. IX. 749. *b.*

LUSORIA, (*Antiq. rom.*) lieu dans le palais des empereurs où ils se donnoient le divertissement de différens combats. Différentes villes où il y avoit de ces *lusoria*. IX. 749. *b.*

LUSTRAGE, (*Manuf. en soie.*) machine qui sert à lustrer la soie. Description & usage. IX. 749. *b.*

LUSTRAL, *jour*, (*Antiq. grecq. & rom.*) jour dans lequel les enfans nouveaux-nés reçoivent leur nom & la cérémonie de leur lustration. Quel étoit ce jour. Description de cette cérémonie. IX. 750. *a.*

LUSTRALE, *eau*, (*Litt.*) C'étoit parmi les Grecs une sorte d'excommunication que d'être privé de cette eau. IX. 750. *a.* *Voyez* EAU.

LUSTRATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) Cérémonies dont le but étoit de purifier les personnes ou les choses souillées. Trois manieres de les pratiquer. Lustrations publiques & particulieres. Des armilustres parmi les Romains. IX. 750. *a.* Lustrations en usage chez les anciens Macédoniens. Celles des troupeaux chez les Romains. Lustrations des maisons particulieres. Celles qu'on employoit pour les personnes. Celles qui regardoient les enfans nouveau-nés. Signification du mot *lustration*. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

LUSTRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 750. *b.* Rapport qui se trouve entre le lustre ou chara, & le prêle. Pourquoi le chara a été appellé *lustre* ou *girandole d'eau*. *Ibid.* 751. *a.* *Voyez* CHARA.

LUSTRE, (*Litt. Rom.*) Le cens & le lustre furent célébrés le plus souvent sans regle. Fastes gravés sur le marbre & conservés au capitole. De l'auteur du lustre. IX. 751. *a.* Etymologie de ce mot. *Ibid. b.*

Lustre. Revue que les censeurs faisoient des chevaliers à chaque lustre. III. 311. *b.*

LUSTRE, *Brillant*, *Eclat*, (*Synon.*) II. 420. *b.*

LUSTRE, (*Chapelier*) Préparations qui servent à donner le lustre aux chapeaux & aux fourrures. Comment on le donne aux draps & aux moëres. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Boursier*) Composition de cette sorte de vernis. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Corroyeur*) Comment on lustre pour le noir & pour les autres couleurs. Lustrage du maroquin. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Pelletiers*) compositions qu'ils emploient. IX. 751. *b.*

LUSTRER, *machine à*, (*Soierie*) Vol. XI, des planch. Soierie, pl. 130.—135.

LUSTRINE, (*Manuf. en soie*) espece d'étoffe. Différentes sortes de lustrine. IX. 751. *b.* De la lustrine sans poil: comment elle se fabrique. Maniere de fabriquer la lustrine courante. Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine à une seule navette. *Ibid.* 752. *a.* Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine courante à deux navettes seulement, c'est-à-dire rebordée & liserée. *Ibid. b.* Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine rebordée ou liserée & brochée. Fabrication de la lustrine à poil. *Ibid.* 753. *a.* Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine à poil. *Ibid. b.* Voyez sur la fabrication des lustrines, vol. XI. des planch. Soierie, section 3.

LUSTRINÉ, (*Manuf. en soie*) maniere de fabriquer le lustriné. IX. 754. *a.*

LUT & LUTER, (*Chymie*) matiere tenace qu'on applique aux vaisseaux chymiques. Différentes vues qu'on se propose par-là. Des luts destinés à prémunir les vaisseaux contre l'action immédiate du feu. Avantages qu'ils procurent. IX. 654. *b.* Maniere de les composer. Différens usages auxquels on les applique. *Ibid.* 755. *a.* Des luts destinés à fermer les jointures des vaisseaux. Comment on les prépare. Maniere de préparer le meilleur lut de ce genre, connu sous le nom de *lut gras*. Précaution à prendre pour le conserver. Description d'un lut éminemment agglutinatif, mais que les acides attaquent, & que les vapeurs aqueuses même détruisent, qui ne peut par conséquent être appliqué que sur un lieu sec, & à l'abri de toute vapeur. *Ibid. b.* Usages de cette sorte de lut. Comment on ferme les jointures des vaisseaux dans lesquels on distille ou on digere à une chaleur légere des matieres qui ne jettent que des vapeurs aqueuses & spiritueuses, peu dilatées. Comment on rapiece ou recolle les vaisseaux fêlés ou cassés. *Ibid.* 756. *a.*

Lut avec la chaux & le lait ou le blanc d'œuf. III. 266. *b.* L'opération de luter nécessaire dans les distillations. IV. 1059. *a.*

LUTECE, *voyez* PARIS.

LUTH, (*Musiq.*) origine de cet instrument. IX. 778. *b.* En quoi le théorbe en differe. XVI. 252. *b.* Archiluth. I. 615. *a.* Joueur de luth, *voyez* LUTHÉRIEN.

LUTH, (*Hist. mod.*) espece singuliere de luth dont se servent les habitans du Congo. Maniere d'en faire usage. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUTHÉRANISME, (*Théolog.*) histoire de Luther, & des commencemens du luthéranisme. IX. 756. *a.* Doctrine de Luther. *Ibid. b.* Enumération de trente-neuf sectes différentes sorties du luthéranisme. *Ibid.* 757. *a.*

Luthéranisme, patrie de Luther: esquisse du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'esprit & dans le systême de l'Europe qui commença par Luther. VIII. 925. *a*, *b.* Disputes de Luther contre les indulgences. IX. 933. *b.* De la philosophie de Luther. I. 663. *a.* Excès où sont tombés les Luthériens dans leur doctrine. III. 729. *a.* Réfutation de leur doctrine appellée consubstantiation. IV. 100. *b.* VIII. 583. *b.* Doctrine de Luther sur la grace, VII. 802. *a.*, sur la pénitence, IV. 145. *a.* sur l'imputation des mérites de J. C. VIII. 640. *a.* sur la communion. IX. 597. *b.* Edition des œuvres de Luther que les savans préferent. VIII. 925. *b.*

LUTHERIE, (*Art méch.*) planches de lutherie, au nombre de 33 dans le volume V, & de 4 dans le volume de planches des supplémens.

LUTHERIEN, (*Théolog.*) différentes sectes qui divisent les luthériens. Luthériens mitigés. Luthériens relâchés. Luthériens rigides: chef de cette secte. Luthéro-Calvinistes. Luthéro-Osiandriens. Luthero-papistes. Luthero-Zuingliens: chef de cette secte. IX. 757. *a.*

Luthériens divisés en rigides & en mitigés ou intérimistes, VIII. 830. *a.* qui sont aussi nommés adiaphoristes. I. 132. *b.* Sectes de Luthériens appellés amsdorfiens, 383. *a.* Calixtins, II. 561. *a.* impanateurs, VIII. 583. *b.* invisibles, 865. *a.* osiandriens, XI. 683. *a.* philippistes, XII. 507. *a.* substantiaires, XV. 587. *b.* ubiquistes, XVI. 865. *b.* — *voyez* PROTESTANS & CONFESSION D'AUGSBOURG.

Luthérien, joueur de luth. IX. 757. *a.* Honneurs extraordinaires que reçut Anaxenor, le plus fameux joueur de luth qui ait existé. Premier joueur de luth du dix-septieme siecle. Musiciens qui ont marché sur ses traces. *Ibid. b.*

LUTIN, (*Hist. des superst.*) il y avoit autrefois dans presque toutes les villes de France des noms particuliers des lutins de chacune de ces villes. IX. 757. *b.*

LUTRIN, *terme d'église*. Etymologie de ce mot. Description du lutrin par Boileau. En quoi consiste le grand mérite de ce poëte. IX. 757. *b.*

LUTTE, (*Art gymnastiq.*) l'un des combats du pancrace, *voyez* ce mot. Nom que les Grecs donnoient à cet exercice. Etymologie du mot *lucta*. IX. 757. *b.* Auteur moderne qui a traité de la lutte avec le plus de netteté & d'agrément. Quel étoit l'exercice de la lutte dans ses commencemens. Quelle a été la premiere maniere de se battre. Fameux scélérats qui infectoient la Grece, & dont Hercule & Thésée travaillerent successivement à purger la terre. La lutte réduite en art depuis Thésée. Usage des frictions & des onctions pour cette sorte de combat. *Ibid.* 758. *a.* Dans quel but les athletes se couvroient de poussiere après ces frictions. Lutteurs appariés deux à deux. But qu'on se proposoit dans la lutte où l'on combattoit de pié ferme. Moyens qu'employoient les lutteurs pour se terrasser réciproquement. *Ibid. b.* Combat des deux athletes lorsque l'un entraînoit l'autre dans sa chûte. Troisieme espece de lutte dans laquelle les athletes n'employoient que l'extrémité de leurs mains sans se prendre au corps. Descriptions que les poëtes nous ont laissées de ces différentes luttes. Moyens de nous faire une idée de ces combats. *Ibid.* 759. *a.* En quel tems on a commencé d'admettre ces exercices dans la solemnité des jeux publics. Conditions auxquelles on y accordoit les prix aux lutteurs. Détails sur l'athlete Milon, & sur sa force extraordinaire. *Ibid. b.* Observations semblables sur trois autres fameux athletes, savoir, Chilon, Polydamas & Théagene. *Ibid.* 760.

LUTTERWORTH, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, lieu de la naissance ou de la mort de Jean Wiclef. Prince qui le protégoit. Sa doctrine sur l'Eucharistie. Multiplication de ses sectateurs, qu'on nomma *Lollards*. IX. 760. *a.*

LUVAS ou LUBOS, (*Hist. mod.*) chefs d'une nation d'Afrique appellée *Gallas*. Détails sur l'élection, le pouvoir, les expeditions militaires de ces luvas. Usage singulier qui se pratique envers les étrangers auxquels un de ces chefs donne audience. IX. 760. *b.*

LUX, *Lucus*, *Luscium*, (*Géogr.*) bourg de Bourgogne dans le Dijonois. Origine de son nom. Observations historiques sur ce lieu, érigé en baronie. *Suppl.* III. 815. *b.* Mort des deux derniers barons de Lux en 1613. Tableaux remarquables dans le sallon du château. Monumens d'antiquité trouvés près de Lux. *Ibid.* 816. *a.*

LUXATION, (*Chirurg.*) d'un ou de plusieurs os de l'endroit où ils sont naturellement joints. Deux causes différentes de luxations, les unes externes, les autres internes. Quels sont les os qui sont plus sujets à se luxer. Luxation complette. Comment on la reconnoit. Luxation incomplette: à quels signes on la distingue. *Ibid.* 760. *b.* Luxation simple: luxation compliquée. Circonstances qui s'opposent à la réduction des luxations. Détails sur la maniere de les réduire, & sur le traitement qui doit suivre la réduction. *Ibid.* 761. *a.* Auteurs à consulter sur cette matiere. Description d'une machine pour la réunion des tendons extenseurs des doigts & du poignet,

877. *b.* Origine des mains-mortes coutumieres. Droit de meilleur catel. Coutume qui se pratiquoit lorsque le seigneur de main-mortable ne trouvoit point de meuble dans la maison du décédé. Comment se contracte en France la main-morte ou condition serve. *Ibid.* 878. *a.* Les mains-mortables vivent ordinairement ensemble en communion. Quelle est cette société ou communion en main-morte. Droits attachés à la communion. Des causes qui la rompent. *Ibid. b.* Il peut y avoir communion entre personnes franches qui possedent des

MAINTENON, (*Marquise de*) *voyez* D'AUBIGNÉ.

MAINTENUE, (*Jurispr.*) maintenue appellée récréance. Pleine maintenue. Diverses observations sur ce sujet. IX. 882. *b.* *Voyez* RÉCRÉANCE.

Maintenue, *Sentence de*, III. 764. *a.*

MAINTIEN, différence entre la contenance & le maintien. IV. 111. *b.* Pourquoi l'homme se tient plus ou moins droit, en avant ou en arriere. Moyens de corriger divers défauts dans le maintien des enfans. VI. 559. *a.* Rapport entre le

poignet. Description d'une machine pour la réunion du tendon d'Achille. *Ibid. b.* Machine pour réduire les luxations, inventée par M. Petit. *Ibid.* 762. *a, b.* Usage de cette machine. Observations qui montrent combien peu l'on doit attendre de secours de tous les différens instrumens destinés à réduire les luxations. *Ibid.* 763. *a.*

Luxation. Machine pour la luxation du bras. I. 320. *b.* Banc d'Hippocrate dont on se servoit pour réduire les luxations. II. 53. *a.* Luxation de la clavicule, III. 512. *b.* du coccyx, III. 558. *b.* des vertebres du cou, IV. 318. *b.* dans le cas de suspension. *Suppl.* IV. 853. *a, b.* 854. *a.* 856. *b.* Espece de luxation dite diastase. IV. 951. *b.* Luxation des doigts. V. 15. *b.* Espece de luxation appellée élongation. 529. *a.* Machine appellée plinthium, dont les anciens se servoient pour les luxations. XII. 771. *b.* Restrinctifs employés par Ambroise Paré après la réduction d'une luxation. XIV. 195. *b.*

LUXE, cause & effets du luxe. Observations de l'auteur contre les assertions des partisans du luxe, qui ont avancé que le luxe contribuoit à la population, qu'il enrichissoit les états, qu'il facilitoit la circulation des monnoies, qu'il adoucissoit les mœurs, qu'il étoit favorable aux progrès des connoissances & des beaux arts, qu'il augmentoit également la puissance des nations, & le bonheur des citoyens. IX. 763. *b.* Observations contre les assertions des censeurs du luxe, qui soutiennent qu'il n'y a jamais de luxe sans une extrême inégalité dans les richesses, qu'il fait sacrifier les arts utiles aux agréables, qu'il contribue à la dépopulation, qu'il amollit le courage, qu'il éteint les sentimens d'honneur & de vertu. Réponse aux philosophes modérés, qui ont prétendu que le luxe n'étoit funeste aux états que par son excès. Différentes nations qui depuis le moment de leur plus grand luxe, n'ont cessé de dégénérer. *Ibid.* 764. *a.* Le luxe considéré comme cause de vie & de mort par rapport aux états. Pourquoi le patriotisme & les mœurs sont naturellement en vigueur dans les sociétés naissantes. Causes qui doivent ensuite y amener le luxe. Différentes causes qui très-indépendamment du luxe, ont amené la corruption des gouvernemens, & la décadence des empires. Pourquoi les anciens Perses vertueux & pauvres sous Cyrus, se sont ensuite corrompus. *Ibid. b.* Cause de la décadence d'Athenes après la guerre du Peloponnese. Cause de la décadence de la république romaine. Pourquoi les vertus guerrieres sont aujourd'hui bannies de l'Italie. Eloge du caractere des Italiens. *Ibid.* 765. *a.* Le luxe doit être relatif à la situation des peuples, au genre de leurs productions, à la situation & au genre de productions de leurs voisins. Quel doit être le luxe dans plusieurs nations de l'Europe, savoir la Hollande, la Suisse, le Portugal, l'Espagne & la France. Comment le luxe peut être avantageux à la population & à la richesse des états. *Ibid. b.* Objets principaux des gouvernemens qu'il faut se rappeller, pour mieux concevoir comment des citoyens en cherchant à s'enrichir & à jouir de leurs richesses, ruinent quelquefois l'état & perdent leurs mœurs. Le luxe, les passions qui menent au luxe, & celles avec lesquelles il doit s'allier, doivent être subordonnées à l'esprit de communauté. Quand cet esprit vient à s'éteindre, le luxe est vicieux, & l'administration mauvaise. *Ibid.* 766. *a.* Causes du dépérissement de l'agriculture en Italie sous les premiers empereurs. Souvent la dépopulation attribuée au luxe, & les abus du luxe même, ne sont que l'effet de la mauvaise conduite des administrateurs : exemples. L'oppression des campagnes considérée comme cause de l'extrême inégalité des richesses dont on attribue l'origine au luxe. Principe de l'extinction de l'amour de la patrie dans un état mal administré. Divers moyens qui contribuent à augmenter l'inégalité des richesses. *Ibid. b.* Le séjour de la capitale recherché par les hommes à grosses fortunes. Espece de rivalité & luxe de bienséance qui doit s'y établir entr'eux. Causes particulieres qui ont dû augmenter dans presque toute l'Europe, ce luxe de bienséance, le rendre onéreux pour les états, & dangereux pour les mœurs. Funestes effets du crédit des hommes riches. Ils parviennent à s'affranchir des impôts. *Ibid.* 767. *a.* Leur luxe confond tous les rangs, dont la distinction étoit si nécessaire au bon ordre. L'usage des richesses acquises sans travail ou par des abus, doit nécessairement être contraire au bon ordre & aux mœurs. Causes de l'avilissement des Romains sous les empereurs. *Ibid. b.* Comment il arrive que les grands, contens des avantages de leurs richesses & de leur rang, en abusent dans l'oisiveté. Quels doivent être les caracteres des différens ordres d'une nation où regnent les abus dont on vient de parler : celui des habitans de la campagne, des artisans, de l'état intermédiaire entre le peuple & les grands, des grands enfin riches sans fonctions, & décorés sans occupations. *Ibid.* 768. *a.* Pervertissement du goût & des talens. Comment le luxe désordonné se détruit lui-même, épuise ses sources & tarit ses canaux. Ce que doit être l'esprit national d'un peuple qui rassemble chez lui tous les objets possibles du plus grand luxe, mais qui fait maintenir dans l'ordre un gouvernement sage & vigoureux. Etat des habitans de la campagne sous ce gouvernement *Ibid. b.* Moins d'hommes opulens fixés dans la capitale, & ceux qui s'y fixent, occupés utilement. Goût du travail, amour de l'ordre, modération dans les plaisirs, desir de l'estime & de la bienveillance des autres. Sorte de luxe de bienséance qui régnera parmi le peuple. Caractere de la seconde classe des citoyens sous ce gouvernement. Devoirs que rempliront les grands. *Ibid.* 769. *a.* Caractere du luxe qui régnera dans l'état & dans les différens ordres de citoyens. Comment les beaux arts seront encouragés & tournés à de grands objets. *Ibid. b.* Bel emploi des richesses dicté par l'esprit patriotique. L'excès du luxe n'est pas dans la multitude de ses objets & de ses moyens. Dépravation des mœurs & du luxe dans un peuple en qui l'on n'entretient point l'amour de la patrie & les passions utiles. Là où regne un luxe grossier, les traitemens injustes & durs que le plus foible essuie du plus fort, sont plus atroces. Le luxe prend le caractere des nations, il ne le fait pas. *Ibid.* 770. *a.* Il ne faut point attaquer le luxe en lui-même. Comment un souverain doit corriger les abus qu'on en peut faire, & l'excès où il peut être parvenu. Quelle est la seule espece de loix somptuaires qui n'est pas absurde. Inutilité de cette sorte de loix. Premiere opération à faire pour rétablir le luxe dans l'ordre ; le soulagement des campagnes. Comment on diminuera le nombre des habitans de la capitale. *Ibid. b.* Moyen de diviser & d'augmenter en même tems les richesses. *Ibid.* 771. *a.*

Luxe, différence entre luxe & faste. VI. 419. *a. Du luxe des anciens Romains.* Ses commencemens. II. 159. *b.* V. 57. *a.* Gradation du luxe des Romains dans leur parure. VIII. 14. *b.* Luxe des Romains dans les bâtimens, 659. *a, b.* Dans leurs maisons de plaisance. *Suppl.* III. 350. *a.* Palais de Néron & de Domitien, qui font connoître le luxe de ces empereurs. IX. 892. *b.* En quoi les Romains faisoient consister la magnificence de leurs meubles, XII. 277. *b.* leur luxe dans les salles à manger, XV. 408. *b.* 409. *a.* dans la construction de leurs lits, soit à coucher, soit de table, IX. 584. *a, b.* 585. *a.* dans leurs pierreries, XII. 586. *b.* leur luxe en plats d'argent, 732. *b.* luxe de table chez les anciens. XI. 958. *b.* XV. 803. *a, b.* Loix somptuaires sur le luxe des dames romaines. IX. 666. *a.* XV. 343. *a.* Les Romains plus durs envers leurs esclaves à mesure que le luxe s'introduisoit dans Rome. V. 935. *b.*

Observations sur le luxe : ses causes. Il est inséparable des progrès & de la prospérité du commerce. III. 833. *a.* La mauvaise économie des revenus publics considérée comme cause du luxe. XVII. 860. *a. Luxe utile ou permis.* Espece de luxe regardé comme utile. *Suppl.* I. 30. *b.* Dans les monarchies, il convient qu'on ne se renferme pas dans les bornes du simple nécessaire. III. 383. *a, b.* Quelle doit être la mesure du luxe, pour que l'état n'en reçoive aucun préjudice. XVII. 860. *a.* 872. *b.*

Réflexions contre le luxe. Son effet sur les ames : son influence sur les états. III. 383. *a, b.* XVII. 859. *b.* 860. *a.* 870. *a.* L'abondance d'argent dans un pays de luxe ne prouve point un accroissement de richesses. VI. 569. *b.* 570. *a.* Les objets de luxe ne fournissent aucune ressource à l'état dans les circonstances fâcheuses. VII. 555. *b.* Quand une nation dépense par le luxe ce qu'elle gagne par le commerce, il n'en résulte qu'un mouvement d'argent sans augmentation de richesse. VI. 538. *b.* Il est contre le droit naturel que des millions d'hommes soient privés du nécessaire pour nourrir le luxe scandaleux d'un petit nombre de citoyens. VII. 206. *a.* Luxe ruineux pour la noblesse & pour toutes les autres conditions, dont les financiers donnent l'exemple. IX. 100. *b.* Avilissement des honneurs par l'excès du luxe. XII. 921. *b.* Le commerce de luxe funeste aux états modernes. XIII. 100. *b.* Rapidité du luxe une fois introduit, ses effets funestes à la population & à l'agriculture. 101. *b.* Il conduit de l'extrême opulence à l'extrême pauvreté. 102. *a.* La mendicité en est l'effet. *Ibid.* Ce n'est point au centre du luxe que les sciences établissent leur domicile. XIV. 789. *b.* Vaine gloire qu'il nourrit. XVI. 833. *b.* Réflexion sur les effets & sur les progrès du luxe. 852. *b.* De la passion des femmes pour le luxe des habits. XVII. 221. *a, b.* Réflexions sur le luxe qui consiste dans l'usage des matieres étrangeres qui se travaillent & se consomment dans l'état. 870. *a, b.* Objection proposée par les partisans du luxe contre la morale de l'évangile qui le proscrit : réponse à cette objection. III. 383. *a.* Autre objection si le luxe étoit banni, que feroit-on de tant de richesses accumulées, & que deviendroient tant d'ouvriers uniquement destinés aux ouvrages de somptuosité ? Réponse. *Des moyens de réprimer le luxe.* Moyens que le législateur peut employer pour en prévenir les abus. III. 696. *b.* Le luxe que produit l'aisance publique par l'augmentation du travail, n'est jamais à craindre, parce que la concurrence extérieure en arrête l'excès. 833. *a.* Des taxes sur les consommations & sur certains objets de luxe. XV. 581. *b.* 947. *b.* Administration sage, capable de tarir la source & les canaux du luxe. XVII. 860. *b.* Des loix somptuaires. IX. 666. *a.* 672. *b.* — 675. *a.* XV. 343. *a.*

LUXEMBOURG, *le duché de*, (*Géogr.*) l'une des dix-sept

Maire de Londres, voyez sur ce magistrat. IX. 691. *b.*

MAIRE, *détroit de le*- (*Géogr.*) origine du nom donné à ce détroit. Ce passage devenu inutile aux navigateurs. IX. 887. *b.*

MAIRE, (*Détroit de le*-) sa découverte a fait abandonner celui de Magellan. IV. 904. *b.*

Maire, imprimeur. VIII. 627. *b.*

MAIRIE, (*Jurispr.*) mairie fonciere, de France, perpétuelle, royale, seigneuriale. IX. 888. *a.*

menoit à Bayes. Ce lieu devint insensiblement le plus fréquenté de l'Italie. *Ibid. b.* Divers grands travaux qu'on y exécuta pour rendre le lieu plus commode. Passages de quelques auteurs anciens qui ont parlé de ces [illegible]. L'étendue de la campagne depuis Rome jusqu'à Naples, couverte de maisons de gens riches. Celles que possédoit Cicéron. Sa maison du rivage de Bayes devenue dans la suite le palais d'Hadrien. *Ibid.* 892. *a.*

Maisons de plaisance des Romains. Luxe qui y régnoit

provinces des Pays-Bas. Par qui le comté de Luxembourg fut érigé en duché. Monumens antiques trouvés dans cette province. IX. 771. *a*.

LUXEMBOURG, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Son fondateur; ses différentes révolutions; sa situation. IX. 771. *a*.

LUXEMBOURG, palais de ce nom dans Paris. XI. 953. *b*. Peintures de la galerie de Luxembourg. V. 316. *b*. *Suppl.* II. 230. *a*.

LUXEMBOURG, (*François-Henri de Montmorenci, duc de*) victoire qu'il remporta sur le prince de Waldeck. *Suppl.* III. 52. *b*.

LUXEU ou LUXEUIL, (*Géogr.*) de l'origine de ce lieu. Son ancienneté: description des bains. Monumens antiques trouvés dans ce lieu. Luxeuil a été une pépiniere de saints & de grands hommes. *Suppl.* III. 816. *a*.

LUYKEN, (*Jean*) graveur. VII. 868. *a*.

LUZARA, (*Géogr.*) bourg de Lombardie, au duché de Mantoue. Anecdote sur la bataille de Luzara, livrée en 1702. *Suppl.* III. 816. *b*.

LUZERNE, (*Econ. rustiq.*) danger de la laisser paître de trop près. VI. 654. *b*. La luzerne considérée comme nourriture des chevaux: observations relatives à sa culture. VII. 249. *a*. *Suppl.* III. 52. *b*. Usage de la houille dans cette culture. VIII. 324. *a*.

LUZERNE, (*M. de la*) évêque de Langres. Acte de générosité de ce prélat. *Suppl.* III. 703. *a*.

LY

LY, (*Gramm.*) introduction & usage de ce mot comme pronom ou article. I. 735. *a*, *b*.

LYBIE, (*Géogr.*) pays d'Afrique. Ses bornes & son étendue. Sa division en deux provinces; la Marmarique ou Marcotide, & la Cyrénaïque ou Pentapole. Principaux lieux qu'on y remarquoit. Observations historiques sur quelques-uns. *Suppl.* III. 816. *b*.

LYBIE, *Pentapole de*, (*Géogr. anc.*) XII. 315. *a*.

LYCANTHROPE *ou* LOUP-GAROU. Deux especes de loups-garoux, selon les démonographes; ceux que le diable couvre d'une peau de loup, & ceux qui par maladie s'imaginent être devenus loups. Comment un homme peut, selon le P. Mallebranche, venir à s'imaginer qu'il est loup-garou. IX. 771. *b*. — Joignez à cet article celui du mot *Loup-garou*.

LYCANTHROPIE, (*Médecine*) étym. de ce mot. Espece de mélancolie dans laquelle les hommes se croient transformés en loups: description & symptômes de cette maladie. Lieux où l'on dit qu'elle est assez commune: exemples. De la curation de cette maladie. IX. 772. *a*.

LYCAONIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Asie mineure. Ses diverses révolutions. IX. 772. *a*. Situation de la Lycaonie, qu'on nomme à présent *grande Caramanie* ou *pays de Cogny*. Ses villes principales. Quelle étoit la langue lycaonienne. *Ibid.* *b*.

LYCÉE, (*Hist. anc.*) école où Aristote & ses sectateurs expliquoient la philosophie. Pourquoi cette philosophie fut appellée *péripatéticienne*. Origine du nom de *lycée*. IX. 772. *b*.

LYCÉES, fêtes d'Arcadie: leur instituteur. Autres fêtes de ce nom à Argos. IX. 772. *b*.

LYCÉE, *mont*, (*Géogr.*) montagne du Péloponnese. Détails où entre Pausanias sur tout ce qui appartient à cette montagne. IX. 772. *b*.

LYCÉEN, (*Littér.*) surnom de Jupiter. Observations sur le petit canton nommé *Crétée*, où les Arcadiens disoient que Jupiter avoit été nourri. Autel de Jupiter Lycéen sur la croupe du mont *Lycée*. IX. 773. *a*.

LYCIARQUE, (*Littér.*) grand magistrat annuel de Lycie. Conseil où il étoit élu. Ses fonctions. IX. 773. *a*. *Voyez* LYSIARQUE.

LYCIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Asie mineure: fleuve qui la traversoit. Origine de son nom. Diverses confédérations qui l'on rendue célebre. Confédération des villes de cette province. Nombre des villes épiscopales de la Lycie. Nom moderne de ce pays. Mer de Lycie. IX. 773. *b*.

Lycie. Explication de la fable de la chimere en Lycie. III. 338. *b*. Observations sur la république des Lyciens. XIV. 159. *a*.

LYCIUM, (*Botan.*) le vrai lycium est inconnu aujourd'hui: diverses plantes auxquelles on a donné ce nom. II. 460. *b*. Notre cachou pourroit être le lycium indien de Dioscoride. 506. *a*, *b*. Observations qui combattent cette conjecture. 509. *a*. Lycium de Cappadoce & des Indes, dont parlent Galien & Pline. *Ibid.* Bois du lycium, appellé *thapsos*. XVI. 220. *b*. Plante dont Prosper Alpin a cru que le suc étoit le lycium indicum des anciens. XVII. 580. *a*, *b*. Sur le lycium, *voyez* JASMINOIDE.

LYCOMEDE, roi de Scyros. XIV. 846. *a*.

LYCON, philosophe péripatéticien. XII. 371. *b*.

LYCOPERSICON, (*Botan.*) *voyez* POMME *d'amour*.

LYCOPODIUM, (*Botan.*) *voyez* PIÉ *de loup*, & MOUSSE.

LYCTUS, (*Géogr.*) ville de Crete. Observations sur Idoménée dont elle étoit la patrie. *Suppl.* III. 817. *a*.

LYCURGÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes des Lacédémoniens en l'honneur de Lycurgue. Tombeau de ce législateur frappé de la foudre. Société que formerent ses parens & ses amis. Supériorité du législateur de Sparte sur celui de Rome. IX. 774. *a*.

LYCURGUE. Législateur de Sparte. VII. 908. *b*. 909. *a*. IX. 70. *b*. Histoire de Lycurgue & de sa législation. IX. 152. *b*. &c. Comment il se vengea du mauvais traitement qu'il reçut d'un jeune homme. XII. 432. *a*. XVI. 76. *b*. Loix de Lycurgue. IX. 648. *a*. Sorte de gouvernement qu'il crut devoir établir. VII. 790. *a*. Sa loi contre les célibataires. II. 803. *a*. XIII. 93. *a*. Ce législateur justifié sur l'établissement qu'il fit des danses des jeunes filles & des jeunes garçons. VII. 1021. *b*. Marque distinctive qu'il avoit établie entre les femmes & les filles. VIII. 56. *a*. Examen des loix de Lycurgue. XV. 432. *b*, &c. Temple qui lui fut érigé à Sparte, 431. *b*. Fêtes qui furent célébrées en son honneur. IX. 774. *a*. Parallele de Lycurgue & de Guillaume Penn. XII. 314. *a*. XIII. 656. *a*.

LYCURGUE, orateur, renouvella les combats littéraires. XVI. 210. *a*.

LYCUS, (*Géogr. anc.*) neuf rivieres de ce nom dans l'Asie mineure. IX. 774. *a*.

LYCUS, historien. XIV. 246. *a*.

LYDDE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Palestine. Miracle qu'y opera saint Pierre. Usage qu'on fait aujourd'hui du revenu qu'on tire de cette ville. IX. 774. *a*.

LYDIAT, (*Thomas*, littérateur anglois. XI. 728. *a*.

LYDIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Asie mineure. Nombre de ses villes épiscopales. Auteurs à consulter sur l'histoire de cette province. Le royaume de Lydie détruit par Cyrus. IX. 774. *b*.

LYDIE, *royaume de*, XIV. 420. *b*. Capitale de ce royaume. XIV. 650. *b*. 655. *a*. Anetis, déesse des Lydiens. I. 397. *a*.

LYDIEN, (*Hist. anc.*) mode lydien en musique. Jeux lydiens établis en Etrurie, & introduits à Rome. En quoi ils consistoient. IX. 774. *b*.

LYDIEN, (*Musiq. des anc.*) mode lydien. Pourquoi Platon le bannit de sa république. Son inventeur. *Suppl.* III. 817. *a*.

LYDIUS LAPIS, (*Hist. nat.*) pierre de touche. Origine du nom de *pierre de Lydie*. La pierre d'aimant désignée par le même nom. IX. 774. *b*.

LYGDINUM MARMOR ou *Lgdus lapis*, (*Hist. nat.*) espece de marbre des anciens. Sa description: lieux où il se trouve. Usage qu'en faisoient les anciens: nature de ce marbre. IX. 774. *b*.

LYMBES, (*Théolog.*) lieu où les ames des patriarches étoient détenues, &c. Le nom de *lymbes* ne se lit ni dans l'écriture-sainte, ni dans les anciens peres. Auteurs à consulter. On ne connoit pas le premier qui ait employé ce mot. IX. 775. *a*.

LYMPHATIQUES, *vaisseaux*, (*Anatom.*) leur description, leur origine. Glandes de l'abdomen qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques de cette cavité & des extrémités inférieures. Nouveaux vaisseaux lymphatiques qu'elles envoient. Arteres lymphatiques. Ouvrages à consulter. IX. 775. *b*.

Lymphatiques, *vaisseaux*. Anatomistes qui les ont découverts: on les trouve dans tous les quadrupedes, dans les oiseaux & dans les poissons; mais on ne les connoît encore qu'imparfaitement: leur description. *Suppl.* III. 817. *a*. Recherches & expériences sur leur origine. *Ibid.* *b*. Liaison intime entre les vaisseaux lymphatiques des quadrupedes à sang chaud & les glandes conglobées. *Ibid.* 818. *a*. De l'utilité de ces glandes par rapport à la lymphe. Précis de l'angéiologie lymphatique. *Ibid.* *b*.

LYMPHE & LYMPHATIQUE, (*Anat. Médec.*) des vaisseaux lymphatiques. VIII. 263. *a*. Leur propriété absorbante. *Suppl.* I. 64. *a*. Anatomiste qui les a découverts. 397. *b*. Vaisseaux lymphatiques du cœur. III. 394. *a*. du foie. *Suppl.* III. 78. *a*, *b*. De l'erreur de lieu dans les arteres lymphatiques. *Suppl.* II. 868. *a*. Humeur lymphatique. *Suppl.* III. 463. *b*. 464. *a*. *Voyez* ALBUMINEUX. Différence entre la sérosité du sang & de la lymphe. XV. 106. *b*. La lymphe est au fond une même substance avec les parties organiques des animaux. 585. *b*. Comment on corrige les mauvaises dispositions de la lymphe. II. 567. *a*.

LYMPHE, (*Anat. Physiol. Chym.*) caractere de la lymphe des vaisseaux transparens. Partie du sang qui est du genre de la lymphe: deux différentes liqueurs de ce genre, que les Anglois distinguent dans le sang; l'une appellée proprement *lymphe*, *Suppl.* III. 819. *a*. & l'autre *serum*. Leurs caracteres & propriété. Cette sérosité ne paroît être qu'une lymphe moins

Raison de ce titre. Fonctions de celui qui le portoit. Considération dont il jouissoit. Cruauté de Léon d'Isaurie à l'égard de ce maître & des autres docteurs de son college. IX. 894. *b*.

Maîtres, *grands*. Divers officiers qui reçoivent ce titre. VII. 854. *a*, *b*. Grand-maître de la maison de l'empereur. Grand-maître de la maison du roi. IV. 631. *a*. De celle du roi d'Angleterre. IX. 691. *b*.

Maître-d'hôtel, (*grand*) de l'empire, de l'empereur. I.

particulier. *Ibid.* 904. *a*. Obligation à laquelle sont assujettis les maîtres nouvellement reçus à Paris. Des épreuves prescrites dans les autres villes du royaume. De l'immatricule, & des examens qui doivent la précéder & la suivre. Examen pour les bourgs & villages. *Ibid.* *b*.

MAITRE *canonnier*, (*Hist. mod.*) officier en Angleterre commis pour enseigner l'art de tirer le canon. Serment qu'il fait prêter. Connoissances que doit avoir ce maître. IX. 905. *a*.

délayée, & qui se refuse un peu plus long-tems à la force coagulante du feu. *Ibid. b.*

LYMPHE *des plantes*, (*Botan.*) XVI. 958. *b.*

LYNCURIUS LAPIS, (*Hist. nat.*) description que Théophraste donne de cette pierre. Divers sentimens de quelques naturalistes sur cette substance. Les anciens en ont distingué plusieurs especes. IX. 776. *a.*

LYNX *ou* LOUP *cervier*, (*Hist. nat.*) description de cet animal: lieux où il s'en trouve. IX. 776. *a.*

Lynx, représenté vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 10.

LYNX, (*Mythol.*) animal fabuleux. IX. 776. *a.*

LYNX, (*Astron.*) constellation boréale, introduite par Hevelius. Sa position. Nombre de ses étoiles. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 819. *b.*

LYON, (*Géogr.*) ville de France. Son nom latin. Fondateur de cette ville. Son premier nom; ses agrandissemens. Auguste la fit capitale de la Celtique. Chemins militaires qu'Agrippa tira de Lyon. Fameux temple d'Auguste bâti à Lyon. Jeux & académie fameuse que Caligula fonda dans cette ville. Loi singuliere que le fondateur avoit établie par rapport au prix d'éloquence qu'on y distribuoit. IX. 776. *b.* Lyon détruite dans une seule nuit par un incendie. Son rétablissement. Restes qu'on y voit encore des ouvrages dont les Romains l'avoient embellie. Diverses révolutions de cette ville, depuis le tems des Romains. Tems depuis lequel toute la justice de Lyon a été entre les mains des officiers du roi. Cours de justice & tribunaux établis à Lyon. De l'archevêché de cette ville. Avantages de sa situation: sa douane. *Ibid.* 777. *a.* Position de Lyon. L'empereur Claude né dans cette ville. Gens de lettres distingués qu'elle a produits: Sidonius Apollinaris, parmi les anciens; & parmi les modernes, l'abbé Jean Terrasson, l'avocat Terrasson, Claude Gros de Boze, Jacob Spon, Jean Mathieu de Chazelles, Thomas Fantet de Lagni, *Ibid. b.* Jean Truchet, le P. Claude François Menetrier, le poëte François Gacon, le poëte Jacques Vergier. Observations sur ces gens de lettres & sur leurs ouvrages. Des artistes fameux que Lyon a donnés. *Ibid.* 778. *a.*

Lyon. Causes de l'affoiblissement de son commerce. Importance d'y remédier. *Suppl.* III. 820. *a.*

Lyon. Observations sur le mot *Lugdunum*. IX. 716. *a.* Temple érigé à Lyon en l'honneur d'Auguste. XV. 139. *a.* Horloge de la ville de Lyon. VIII. 300. *b.* Place du change à Lyon. IX. 418. *b.* Sa douane. V. 72. *a.* Pont exécuté sur la Saone à Lyon. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 15. Plan, coupe & élévation de la salle de comédie de cette ville. Vol. X. des planch. article *Théatre*. Vins de Lyon. XVII. 291. *b.* Des manufactures de cette ville: leur supériorité sur les autres. I. 717. *b.* Soies qui entrent dans Lyon chaque année. XV. 269. *b.* Nombre de métiers en soie qui y sont établis. *Ibid.* De ses fabriques de velours. XVI. 901. *b.* 905. *b.* Chambre de la Santé dans cette ville. III. 56. *b.* Chancelier de Lyon. 102. *a.* Conservation de Lyon. IV. 39. *b.* Ses foires. 40. *a.* Ses paiemens. XII. 210. *b.* Cour des monnoies. X. 662. *b.* 663. *a.* Concert de musique établi dans cette ville. Il y a peu de villes en Europe où l'on ait tant de goût pour les arts, dont les habitans soient aussi bons citoyens, & où les grands principes des mœurs soient si bien conservés. III. 803. *b.*

LYON, (*Ordre des comtes de*) *Suppl.* II. 536. *a.*

LYONNET, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.*

LYONNOIS, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes, ses productions, ses rivieres. Observations historiques sur les peuples de cette province. IX. 778. *a.*

LYONNOISE, *la*, (*Géogr. anc.*) observations historiques sur cette ancienne région de la Gaule. IX. 778. *a.*

Lyonnois, *le*. Rapport trouvé dans plusieurs villes de cette province entre le nombre des naissances, des mariages & des familles, & celui des habitans. *Suppl.* IV. 505. *b.* Quantité dont la population s'y est augmentée en soixante-deux ans. *Ibid.*

LYRE, (*Astron.*) constellation. IX. 778. *a.*

Lyre, constellation boréale. Comment elle est représentée. Ses différens noms. Celui qu'on donne à sa principale étoile. Sa longitude & sa latitude. Nombre des autres étoiles que cette constellation renferme. *Suppl.* III. 820. *a.*

Lyre. Moyen de connoitre la claire de la lyre. *Suppl.* II. 567. *b.* Heures de son passage au méridien. 894. *b.* Phénomenes singuliers que présente l'étoile *a* de la lyre. 897. *a.* Etoile de cette constellation, autour de laquelle on a cru voir tourner une planete. *Ibid.*

LYRE, (*Musiq. anc.*) différence entre la cithare & la lyre. Il y a apparence que le luth doit son origine à la lyre. Variations dans le nombre de ses cordes. Maniere de les toucher. Description & usage du *plectrum*. IX. 778. *b.* Des effets de la lyre. Les poëtes n'entendent autre chose par la lyre, que la plus belle & la plus touchante harmonie. Effets de la lyre d'Orphée. L'ancienne tragédie grecque se servoit de la lyre dans ses chœurs. Différentes figures de lyres, représentées dans quelques anciens monumens. Du tems d'Ammien Marcellin, il y avoit des lyres aussi grosses que des chaises roulantes; & dès le tems de Quintilien, chaque son avoit déja sa corde particuliere. IX. 779. *a.* Description de la lyre moderne. Avantages de la lyre sur le clavecin. *Ibid. b.*

Lyre, à cinq cordes, XII. 314. *a.* à sept cordes. VIII. 138. *a*, *b.* Espece de lyre appellée *cynura*. *Suppl.* II. 667. *b.* Des chansons accompagnées de la lyre. III. 139. *b.* — *Voyez* planch. de Lutherie, vol. V. & celles des Supplémens.

LYRE, poisson. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 56.

LYRE, (*Géogr.*) bourg du diocese d'Evreux, en Normandie. Son abbaye. Observation sur Nicolas de Lyre, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 820. *a.*

LYRIQUE, (*Litt.*) de la poésie lyrique. Les anciens en étoient grands admirateurs. A quels usages elle fut employée. Ancienneté de cette poésie. Ouvrage de M. Barnès sur la poésie lyrique. Caractere de cette poésie. IX. 779. *b.* Rapport intime de la poésie lyrique avec la musique. Observations sur un discours de M. de la Mothe, sur l'ode ou la poésie lyrique. *Ibid.* 780. *a.*

LYRIQUE, (*Belles-lett. Poés.*) le poëme lyrique chez les anciens, étoit non seulement chanté, mais composé aux accords de la lyre: le poëte étoit musicien. *Suppl.* III. 820. *a.* A cet égard, le poëme lyrique ou l'ode, chez les Latins & les nations modernes, n'a été qu'une frivole imitation du poëme lyrique des Grecs: on a dit, je chante, & on n'a point chanté; on a parlé des accords de sa lyre, & on n'avoit point de lyre. Nos odes modernes ne sauroient non plus être chantées. Le rôle d'un poëte lyrique, dans l'ancienne Rome & dans toute l'Europe moderne, n'a jamais été que celui d'un comédien; chez les Grecs, au contraire, c'étoit une espece de ministre public, religieux, politique ou moral. Ce fut d'abord à la religion que la lyre fut consacrée; mais comme la Grece étoit encore plus idolâtre de ses héros que de ses dieux, le poëte qui les chantoit le mieux, étoit sûr de charmer, d'enivrer tout un peuple. *Ibid. b.* Enfin ce ne fut pas seulement à louer l'adresse ou la vigueur d'un homme que l'ode fut destinée, mais à élever l'ame des peuples; & dans l'éloge du vainqueur, étoient rappellés tous les titres de gloire du pays qui l'avoit vu naître: puissant moyen pour exciter l'émulation des vertus! De si nobles fonctions attiroient au poëte la considération la plus distinguée. Pouvoir de la poésie & de la musique sur l'ame des Grecs. Le poëte lyrique n'avoit pas toujours un caractere sérieux, comme on le voit par l'exemple d'Anacréon & de Sapho; mais il avoit toujours un caractere vrai. *Ibid.* 821. *a.* Dans l'ancienne Rome, une poésie éloquente eût souvent pu se signaler; mais un peuple longtems inculte, uniquement guerrier, auroit trouvé ridicule une lyre dans la main des Brutus ou des Gracchus, ou dans celle de Marius. Quant à l'Italie moderne, l'ode sacrée y a été négligée, & l'ode profane n'y a jamais fait qu'un rôle fictif, sans objet & sans ministere. En Espagne, nul encouragement, & aussi nul succès pour le lyrique sérieux & sublime, quoique la langue y fût disposée. L'ode, en Angleterre, a eu plus d'émulation & de succès; mais ce n'est encore là qu'un enthousiasme factice. Si on y veut trouver l'ode antique, il faut la chercher dans les poésies des anciens Bardes; c'est Ossian qu'il faut entendre. — Traduction de quelques morceaux de ses poésies, par lesquels on connoitra le caractere de leurs odes héroïques & de leurs odes amoureuses. *Ibid. b.* — Le grand caractere de l'ode antique se trouve particuliérement dans les poésies des Hébreux, parce que l'enthousiasme en est sincere, & que l'objet en est sérieux & sublime. C'est cette inspiration que les poëtes allemands ont imitée de nos jours; mais le vague de leurs peintures, l'allégorie continuelle de leur style, font trop voir que leur enthousiasme est simulé. *Ibid.* 822. *a*, *b.* Le seul de ces poëtes qui ait donné à l'ode le caractere antique, c'est le célebre Gleim, dans ses chants de guerre prussiens: le mérite de ces chants consiste dans une extrême simplicité, unie à beaucoup de verve, d'harmonie & de force. — L'ode françoise a de la pompe, du coloris, de l'harmonie; mais elle n'est jamais rapide & encore moins passionnée: c'est que jamais nos poëtes lyriques n'ont été animés d'un véritable enthousiasme. Autre espece de poëme lyrique, connu sous le nom d'*opera*. *Ibid.* 823. *a.* Les grands sujets, dignes de l'épopée, sont présentés sur le théatre lyrique avec toute la pompe du merveilleux. La poésie appellant à son secours la musique, la danse, la peinture, nous y fait voir, par une magie nouvelle, les prodiges que le poëte épique ne fait qu'imaginer. — Dans ce composé tout est mensonge, mais tout est d'accord, & cet accord en fait la vérité. — Que l'austere vérité s'empare de ce théatre, elle en change tout le systême; & si du prestige qu'elle détruit, on veut conserver quelque trace, l'accord, l'illusion n'y est plus. Réponse à la sévere critique de l'opera françois, qui se trouve article *Poëme lyrique* de l'Encyclopédie. Cette critique renferme les questions suivantes: « Ne seroit-ce pas une entre» prise contraire au bon sens, que de vouloir rendre le mer» veilleux susceptible de la représentation théatrale? Ce que » l'imagination annoblit, ne deviendra-t-il point dans ce cas

ni même aux besoins de l'état. Ce n'est que l'intérêt particulier qui a porté les ouvriers & négocians à solliciter des réglemens qui leur fussent favorables; en quoi ils ont travaillé contre leur postérité même. Les corps & communautés ne voient qu'avec jalousie le grand nombre des aspirans, & font en conséquence tout leur possible pour le diminuer. Iniquité de l'usage de priver une veuve de tout son droit, & de lui faire quitter sa fabrique & son commerce, lorsqu'elle épouse un homme qui n'est pas dans le cas de la

suit; 1°. toutes les créatures sont nécessairement imparfaites; IX. 916. *b.* 2°. l'égalité de perfection dans les créatures est impossible; 3°. la création des êtres les moins parfaits est digne de la sagesse & de la bonté divine; 4°. certains maux, tels que la génération, la corruption, *&c.* peuvent avoir lieu parmi les œuvres d'un Dieu sage & bon; 5°. il n'est pas incompatible avec les perfections de Dieu d'avoir assujetti des esprits à des corps organisés; 6°. les maux qui découlent de cette union de l'ame à la matiere

vations sur le siege de cette ville en 1636. 53. *a.*
LONGES, (*Manege*) *voyez* CORDES. IV. 211. *a.*
LONGEPOLEUR. Mines de diamant de ce lieu en Asie. IV. 939. *b.*
LONGIN, (*Denis*) philosophe & littérateur : observations

1714, pour l'encouragement de cette recherche. Travaux de Jean Harrison. Succès des expériences faites avec l'horloge qu'il avoit construite. *Ibid. b.* Comment la récompense promise lui a été adjugée. Autres artistes qui ont travaillé dans le même but qu'Harrison. Succès des épreuves faites des mon-

» puérile & mesquin ? *Ibid. b.* Sera-t-il aisé de trouver des » acteurs pour les rôles du genre merveilleux ? Des dieux de » tradition pourroient-ils émouvoir un peuple, & l'intéresser » comme des objets de son culte & de sa croyance ? Que » faudroit-il penser du goût d'un peuple qui pourroit souffrir » sur ses théatres un Hercule en taffetas couleur de chair, un » Apollon en bas blancs & en habit brodé ? *Ibid.* 824. *a.* Le » bon goût & le bon sens permettent-ils de personnifier tous » les êtres que l'imagination des poëtes a enfantés, un génie » aérien, un jeu, un ris, un plaisir, une heure, une constel- » lation, &c. ? *Ibid. b.* Le merveilleux risible, ainsi repré- » senté, n'auroit-il pas banni tout intérêt de la scene lyrique ? » Un dieu peut étonner, il peut paroître grand & redouta- » ble, mais peut-il intéresser ? Comment s'y prendra-t-il pour » toucher ? Supposer que la colere d'un dieu ou sa bienveil- » lance influe sur le sort d'un héros, quelle part peut-on pren- » dre à une action, où rien ne se passe en conséquence de la » nature & de la nécessité des choses ? Comment le style mu- » sical se seroit-il formé dans un pays où l'on ne fait chanter » que des êtres de fantaisie, dont les accens n'ont nul modele » dans la nature ? *Ibid.* 825. *a.* L'hypothese d'un spectacle, où » les personnages parlent quoiqu'en chantant, n'est-elle pas » beaucoup trop voisine de notre nature, pour être employée » dans un drame dont les acteurs sont des dieux ? — L'Italie » avoit d'abord adopté pour l'opéra le genre du merveilleux. » C'étoit la barbarie du goût qui l'avoit introduit. Dès qu'on » a voulu chanter sur la scene, on a senti qu'il n'y avoit que » la tragédie & la comédie qui pussent être mises en musique ». C'est à ces difficultés que l'auteur s'applique à répondre. *Ibid. b.* Observations sur l'opéra italien. En quoi le système, sur lequel il est fondé, est moins conséquent que le système françois. — Caractere des pieces de Quinault. Du moment propre au récitatif, & de celui qui convient à l'aria. Quelle sorte de passions peuvent animer ce dernier genre de composition. *Ibid.* 826. *a.* De l'expression du terrible & de la représentation des grands phénomenes de la nature sur le théatre lyrique. *Ibid. b.*

Lyrique, poésie. XII. 839. *a*, *b*. Elle fut la premiere inventée. *Suppl.* IV. 428. *a.* Ce qu'elle fut à Rome. 430. *a.* Peu d'émulation qu'elle a trouvée en Italie. 432. *a*, *b*. Son peu de succès chez les autres peuples d'Europe. 433. *b.* Son succès chez les Anglois, 436. *a.* chez les Allemands. *Ibid. b.* Poëme lyrique, *voyez* ODE. Celui que les anciens appelloient *épode*. V. 823. *a*, *b*. Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. II. 45. *a.* Articles sur les drames lyriques. XI. 494. *a*, *b*. XII. 823. *b. Suppl.* IV. 152. *a*, *b*. De la coupe de ces poëmes. IV. 347. *a.* 350. *a*, *b*. Du style lyrique. XV. 552. *b.* Poëtes lyriques. XII. 845. *b.* Théatre lyrique, *voyez* THÉATRE & OPERA. Danseuses introduites en 1681 sur ce théatre. II. 45. *a.*

LYS, (*Géogr.*) abbaye de Bernardines, dans le Gatinois, diocese de Sens. Sa fondation. Diverses observations sur ce monastere. *Suppl.* III. 827. *a.*

LYSANDRE, (*Hist. anc.*) général lacédémonien. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 827. *a.*

Lysandre. Les trente tyrans établis par lui dans Athenes. XVI. 784. *b.* Plainte des prêtres de Jupiter Ammon sur Lysandre. VIII. 35. *b. Suppl.* I. 366. *b.*

LYSER, (*Michel*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *a.*

LYSERUS, (*Polycarpe*) théologien. XVII. 626. *b.*

LYSIARQUE, (*Hist. anc.*) ancien magistrat de la province *Lycia*. Conseil dans lequel il étoit créé. Fonctions de ce magistrat. IX. 780. *a. Voyez* LYCIARQUE.

LYSIAS, orateur athénien. XI. 560. *a.* XV. 770. *a.*

LYSIAS, sculpteur. XIV. 821. *b.*

LYSIMACHIE, (*Botan.*) description de la grande lysimachie jaune, qui est la principale de ce genre. IX. 780. *a.* Lieux qui lui conviennent. Ses variétés. Origine de son nom. Fautes que les botanistes ont commises dans l'application du nom *lysimachie*. *Ibid. b.*

Lysimachie, espece de ce genre, appellée *nummulaire*. XI. 284. *a.*

LYSIMAQUE, (*Hist. anc.*) l'un des généraux de l'armée d'Alexandre. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* III. 828. *a.*

LYSIMAQUE, fils d'Aristide. Largesse que lui firent les Athéniens. *Suppl.* III. 828. *b.*

LYSIODE, (*Hist. anc.*) 1°. espece de flûte ; 2°. sorte de comédien, aussi appellé *magode*, *voyez* ce mot. *Suppl.* III. 828. *b.*

LYSIPPE, d'Egine, peintre. XIV. 821. *b.* Inscription d'un de ses tableaux. XII. 259. *b.*

LYSIS, de Tarente. XV. 822. *a.*

LYSISTRATE, sculpteur. XIV. 822. *a.*

LYSON, sculpteur. XIV. 822. *a.*

LYSPONDT, (*Comm.*) sorte de poids. Ses variations dans plusieurs villes d'Europe. IX. 780. *b.*

LYSSA, (*Litt.*) divinité qu'Euripide met au nombre des furies. Ses fonctions. IX. 780. *b.*

Malabar. Différence de saison entre la côte de Malabar & celle de Coromandel. VII. 522. *b.* 625. *b.* XVII. 727. *a.* Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV.

MALACHITE ou *Molochite*, (*Minéralog.*) substance minérale. Nature de cette substance. Sentimens de Pline, de Wallérius, de M. Pott, de Boëtius de Boot, & de M. de

forte de mine de bois fossile, découverte en 1761, près de cette ville. *Ibid. b.*

LON-YEN ou *Lum-yen*, (*Bot. exot.*) nom d'un fruit de la Chine. Description de ce fruit. Comment on le conserve.

LORRIS, (*Géogr.*) ville de France en Orléanois. Observations sur la coutume des Lorris. IX. 693. *a.* Guillaume de Lorris, premier auteur du roman de la rose, naquit dans cette ville. *Ibid. b.*

M

M (*Gram.*) L'articulation de cette lettre est labiale & nasale. Lettres labiales qu'elle attire & avec lesquelles elle est commuable. Propriétés de l'*m* considérée comme nasale. Différentes prononciations de l'*m* marquées par Priscien. Pourquoi cette lettre étoit sujette à l'élision à la fin des mots, lorsque le suivant commençoit par une voyelle. Cicéron & Quintilien donnent à entendre que *m* à la fin étoit le signe de la nasalité. IX. 783. *a.* Justification de notre ortographe nouvelle, qui représente les voyelles nasales par la voyelle ordinaire suivie de l'une des consonnes *m* ou *n*. La lettre *m* à la fin d'un mot est en françois un simple signe de la nasalité de la voyelle précédente. En quels cas *m* au milieu des mots est un signe de nasalité. *Ibid. b.* Du son de l'*m* dans les mots *contemptible*, *exemption*, *rédemption*, & *rédempteur*, *Ibid.* 784. *a.*

M, lettre numérale. IX. 784. *a.*

M, dans les ordonnances des médecins. IX. 784. *a.*

M, sur les monnoies de France. IX. 784. *a.*

M, maniere de la former dans l'écriture. IX 784. *b.*

M, méchanisme par lequel on prononce cette articulation. IX. 144. *b.*

MA

MAARA, (*Géogr.*) ville de Syrie. *Suppl.* I. 569. *a.*

MABILLON, (*Jean*) précis de la vie & des ouvrages de ce savant. X. 843. *a*, *b*. Son ouvrage intitulé *de re diplomaticâ*. IV. 1020. *a*, *b*. Sa dissertation sur les petites heures. VIII. 194. *a.*

MABOK, espece d'arek. *Suppl.* I. 548. *b.*

MABOUYAS, (*Hist. nat.*) lézard des Antilles. Origine de ce nom; sa description; pourquoi on le craint, *voyez* LÉZARD. IX. 784. *b.*

MABOYA, ou *Mabouya*, (*Théolog. Caraïbe*) esprit malin. Culte que les Caraïbes lui rendent. Petites figures qu'ils fabriquent en son honneur. Les Caraïbes se servent du mot *mabouya* pour exprimer tout ce qui est mauvais. IX. 784. *b.*

MABY, (*Diete*) boisson rafraîchissante en usage en Amérique. Comment on la fait. Qualités de cette boisson. IX. 784. *b.*

MACANDON, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. Usage médicinal du fruit. IX. 785. *a.*

MACAO, (*Ornith.*) trois différentes especes de perroquets de ce genre. IX. 785. *a.*

MACAO, (*Géogr.*) ville de la Chine; établissement que les Portugais y ont formé. Cette ville déchue de son ancienne puissance est entiérement à la direction des Chinois. IX. 785. *a.*

MACAQUE, espece de singe. vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 21.

MACARÉE, (*Mythol.*) fils d'Eole. Son histoire. IX. 785. *b.*

MACARESE, (*Géogr.*) étang d'Italie. Sa description. IX. 785. *b.*

MACARIENS, (*Hist. eccl.*) tems où le consul Macarius fut envoyé pour ramener les Donatistes dans le sein de l'Eglise. Réflexion de l'auteur sur cette mission. IX. 785. *b.*

MACARONI, (*Econ. domest. Cuis.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. Qualité de la pâte des macaronis. Maniere de les faire. Ragoûts de macaronis. *Suppl.* III. 820. *a.*

MACARONIQUE, ou *macaronien*, (*Litt.*) espece de poésie burlesque. Origine de cette poésie & du nom qu'on lui a donné. IX. 785. *b.* Exemples de cette sorte de style. Qui en a été l'inventeur. Ouvrage intitulé *Macaronea ariminiensis*. Autre ouvrage publié sous le nom de *Merlin Coccaie*. Le style macaronique imité par Rabelais. Autres livres en ce genre publiés en Italie. Ceux qui ont paru en France. *Ibid.* 786. *a.* Les Anglois ont peu écrit en stylé macaronique. L'Allemagne & les Pays-Bas ont eu leurs poëmes en ce genre. *Ibid. b.*

MACASSAR, (*Géogr.*) royaume des Indes dans l'isle de Célebes. Observations météorologiques sur ce pays. Ses productions. Animaux qu'on y voit. Gouvernement & religion du Macassar. Idée que ce peuple a de la beauté. Observations sur l'ouvrage de Gervaise sur ce royaume. Description des maisons de la ville de Macassar. Sa situation. IX. 786. *b.*

Macassar, *voyez* Célebes. Trois ordres de noblesse dans

MAC

ce royaume. IX. 680. *b.* Espece de maléfice employé par les Macassares pour nouer l'éguillette. 316. *a.* Leurs javelots. *Suppl.* I. 423. Leurs poignards. *Suppl.* II. 199. *b.* 816. *a.* Bois qu'ils vont tirer des montagnes pour orner les palais de leurs princes. *Suppl.* I. 423. *a.* Espece de tuyaux dans lesquels ils portent & conservent l'eau. 769. *a.* Retranchement qu'ils font à la guerre. 772. *a.*

MACAXOCOTL, (*Botan. exot.*) description de ce fruit des Indes occidentales, très-estimé des Européens. Usage de l'écorce & des cendres du bois de l'arbre qui porte ce fruit. IX. 787. *a.*

MACBRIDE, (*David*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

MACCHABÉES, *livre des*, (*Critique sacrée*) quatre livres sous ce nom. Du style & de la langue en laquelle le premier fut écrit. Titre qu'il portoit autrefois. De l'auteur de ce livre. Premiere version Grecque qui en fut faite. Observations sur le second livre des Macchabées. IX. 787. *a.* Sur les diverses pieces qui le composent & sur son auteur. Erreurs qu'il renferme. *Ibid. b.* En quoi il paroît que ces deux premiers livres sont de différens auteurs. Versions syriaques de ces deux livres dans les polyglottes de Paris & de Londres. Observations sur le troisieme livre des Macchabées. Le nom de Macchabées donné par les Juifs à ceux qui souffroient pour la cause de la religion. Le troisieme livre doit être placé pour l'ordre des tems avant les deux premiers de son auteur. *Ibid.* 788. *a.* Fautes dans la traduction syriaque. Anciennes copies de cette traduction qui existent encore. On ne l'a jamais mis dans la vulgate latine. Observations sur la vérité de l'histoire qu'il renferme. Ouvrages authentiques qui font mention de ce troisieme livre. Du quatrieme livre des Macchabées. *Ibid. b.*

Macchabées, différence entre les dates du premier & du second livres des Macchabées. V. 902. *b.* Observation sur un passage des Macchabées, concernant Antiochus. XII. 426. *b.* Sur I. Macchabées ch. XIII. ℣. 37. II. 15. *a.* Sur les princes Macchabées, *voyez* JUDAS, MATHATIAS, &c.

MACCHIA, (*Peint. Sculpt.*) terme italien qui signifie une premiere ébauche. Pourquoi ces premieres esquisses sont précieuses aux yeux d'un connoisseur. IX. 788. *b.*

MACCIO, (*Sébastien*) littérateur Italien. XVII. 487. *b.*

MACÉ, son recueil d'estampes. V. 321. *b.*

MACEDO, fameux usurier du tems de Vespasien. IX. 789. *b.*

MACEDO, (*François*) jésuite : fécondité de cet auteur. IX. 606. *b.*

MACEDOINE, *empire de*, (*Hist. anc.*) divers pays d'Europe, d'Asie & d'Afrique, conquis par Alexandre. IX. 788. *b.*

MACEDOINE, (*Géogr. anc. & mod.*) royaume entre la Grece & l'ancienne Thrace. Divers noms qu'il a eus. Ses bornes. Foiblesse de ce royaume dans les commencemens. Origine de ses rois. Agrandissement de ce royaume sous Philippe & Alexandre. Etendue de la Macédoine moderne. Sa capitale. Nom que les Turcs lui donnent. Eglises fondées en Macédoine par S. Paul. IX. 789. *a.*

Macédoine, *royaume de*, XIV. 421. *a.* Comment il finit. VII. 915. *b.* Figure symbolique de la Macédoine. XV. 732. *a.* On a souvent découvert des os fossiles dans ce pays. *Suppl.* III. 189. *a.*

MACÉDONIENS, (*Hist. anc.*) Comment ces peuples punissoient le crime de lese-majesté. XII. 433. *a.* Pourquoi ils n'élevoient point de trophées après leurs victoires. XVI. 705. *b.* Coëffure & armure de tête des Macédoniens. XVII. 761. *b.* Soldats Macédoniens nommés argyraspides. I. 649. *a*, *b*. Phalange macédonienne. XII. 483. *b.* Année macédonienne. I. 390. *a.* Mois macédoniens. X. 621. *b.* 623. *a.*

MACÉDONIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle. Histoire de Macédonius leur chef. Sa doctrine. IX. 789. *a.* Condamnation qu'elle subit. *Ibid. b.*

Macédoniens. *Voyez* semi-ariens. XIV. 943. *b.* Pourquoi ils furent appellés tropiques. XVI. 708. *b.*

MACÉDONIEN, (*Jurispr.*) sénatus-consulte Macédonien. Pourquoi il fut appellé de ce nom. Usures de Macedo à l'occasion duquel il fut rendu. Lieux de la France où la disposition de ce décret est encore observée. IX. 789. *b.* *Voyez* SENATUS-CONSULTE.

MACELLUM, (*Antiquit. rom.*) marché de Rome près de la boucherie. Comment il est peint par Térence. Médaille de Néron où l'on voit la forme du Macellum. Description de cette médaille. Explications différentes qu'en ont donnée Erizzo & le P. Hardouin. IX. 789. *b.* Celle de ce dernier rejettée. *Ibid.* 790. *a.*

Macellum-magnum, *voyez* sur ce sujet. II. 350. *b.*

MACER, (*Hist. nat. des drogues.*) Ecorce médicinale

qu'en en est menacé. VIII. 387. *a.* XIV. 13. *b.* *Des causes des maladies*. X. 193. *a*, *b*. Cause interne immédiate de

MALADRERIE. Peinture qu'en fait le célebre Milton. IX. 940. *a.*

LOTISSAGE, (*Métall.*) opération qui se fait pour être plus sûr de la quantité de métal que contient une mine. Maniere de faire cette opération. Officiers chargés en Allemagne du lotissage des mines. IX. 696. *a.*

LOUHANS, ou *Loans*, (*Géogr.*) ville de la Bresse Châlonnoise en Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu. Hommes de lettres qui y sont nés. Observations sur les rues couvertes de certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

LOUIS

d'un arbre des Indes orientales. Cause de l'oubli dans lequel cette drogue a été chez nous depuis Galien. Ce remede usité dans les hôpitaux des Indes. Descriptions qu'en ont données Dioscoride, Pline & Galien. Ecorce qui se trouve aux Indes, analogue au macer des anciens IX. 790. *a.* Comment Christophe Acosta nous fait connoitre l'arbre qui porte le macer. Opinion de M. de Jussieu sur cette même drogue. *Ibid. b.*

MACER, (*Æmilius*) poëte latin. XVII. 80. *a.*

MACERATA, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie de Lorenzo Abstemius & d'Angelo Galuca, jésuites; leurs ouvrages. IX. 790. *b.*

MACÉRATION, (*Morale.*) Des causes qui inspirent l'esprit de macération. Des moyens de se macérer. Caractere de la macération. Différence entre la mortification & la macération. Macération de l'ame. IX. 790. *b.*

MACÉRATION, (*Chymie.*) IX. 791. *a.*

Macération, motif qui détermine le choix entre la décoction, l'infusion ou la macération, pour la préparation des remedes. VIII. 741. *a.* L'imbibition est une espece de macération. 566. *a.*

MACÉRATION *des mines*, (*Métallurg.*) en quoi la méthode de macérer les mines a été regardée comme avantageuse. Auteurs qui ont approuvé cette pratique pour les mines de cuivre, & pour les mines d'or mêlées de pyrites sulfureuses & arsénicales, & pour les mines d'argent. Description de cette opération pour ces dernieres especes de mines. IX. 791. *a.*

MACEREUX, oiseau représenté. vol. VI. des planch. Régne animal. Pl. 48.

MACERON, *Smyrnium.* (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Description du smyrnium. IX. 791. *a.* Lieux où il croit. On le cultive dans les jardins. Durée de cette plante. Comment on conserve sa racine pour les salades. Usage de sa graine en pharmacie. *Ibid. b. Voyez* SMYRNIUM.

MACHA-MONA, (*Bot. exot.*) fruit qui a la figure de calebasse. Sa description. Liqueur qu'on prépare avec ce fruit. Ses semences. IX. 791. *a.*

MACHAN, (*Hist. nat.*) animal très-remarquable de l'isle de Java. Sa description. On le dit la plus terrible des bêtes féroces. Chasse de cet animal. IX. 791. *b.*

MACHAON, médecin Grec. X. 262. *b.* 287. *b.* 288. *a.*

MACHASOR, (*Théolog.*) livre de prieres fort en usage chez les Juifs. Difficulté de l'entendre. Observations sur les éditions & les exemplaires manuscrits de ce livre. IX. 791. *b.*

MACHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, espece de ce genre nommée *valerianella*. Sa description. Lieux où elle croit. IX. 792. *a.*

MACHE, (*Diete & Mat. médic.*) en quoi la mâche differe de la laitue. Usage qu'on peut faire de l'extrait de ces deux plantes. IX. 792. *a.*

MACHE-FER, (*Arts*) espece de scorie qui se forme sur la forge des ouvriers en fer. Comment elle est produite, Mâche-fer qui se forme dans les endroits des forêts où l'on fait du charbon de bois. IX. 792. *b.*

MACHE-FER, (*Méd.*) de l'usage de cette substance contre les pâles couleurs. IX. 792. *b.*

MACAÆRA, (*Hist. anc.*) arme offensive des anciens, épée Espagnole que l'infanterie légionnaire des Romains portoit. Combien elle étoit redoutable. IX. 792. *b.*

MACHECO, famille de ce nom à Nuits. *Suppl.* IV. 72. *a.*

MACHER. Plus les alimens sont mâchés, moins ils fatiguent l'estomac. Peuples qui tuent leurs peres quand ils n'ont plus de dents. Un homme d'entr'eux demandoit à un Européen ce que nous faisons de nos vieillards quand ils ne mâchent plus; il auroit pu lui répondre, nous mâchons pour eux. IX. 792. *b.*— Sur l'action de mâcher, *voyez* MASTICATION.

MACHICOULIS ou *Massicoulis*, (*Fortific.*) sorte de murs dont on faisoit beaucoup usage dans l'ancienne fortification. En quel cas on s'en sert dans la nouvelle. IX. 793. *a.*

MACHIAVELISME, (*Hist. de la Philosoph.*) Histoire de Machiavel. IX. 793. *a.* Ses ouvrages. Quelle est la vraie maniere d'entendre son traité *du prince*. Sentiment du chancelier Bacon sur ce livre. Parole d'un philosophe à un prince qui venoit de publier une réfutation du machiavelisme. *Ibid. b.*

Machiavélisme: de la vie & des ouvrages de Nicolas Machiavel. VI. 877. *a*, *b.* XII. 918. *a*, *b.* Anti-machiavélistes. *Ibid.*

MACHINAL, (*Gramm.*) deux exemples qui servent à faire distinguer le mouvement machinal, du mouvement qu'on appelle libre ou volontaire. Tout mouvement machinal que nous employons pour nous préserver de quelque danger, est le fruit d'une infinité d'expériences faites dès la premiere jeunesse. Des hommes supposés doués du même tempérament & des mêmes inclinations, placés dans les mêmes circonstances, se conduiront tous de la même maniere. Cependant il ne faut pas confondre ces actes qui dépendent de la liberté avec ceux qui se font machinalement. IX. 794. *a.*

Machinales, actions. I. 344. *a.*

MACHINATION, (*Droit françois*) suivant l'ordonnance de Blois, il faut pour établir la peine de l'assassinat, réunir la machination & l'attentat; & selon l'ordonnance criminelle, la machination seule suffit. IX. 794. *a.* Dureté de cette loi. *Ibid. b.*

MACHINE, (*Méch.*) Etym. du mot. Nombre des machines simples. Des machines composées. Observations sur les machines des anciens. Recueils sur les machines anciennes & modernes. *Machine architectonique.* Masses énormes de pierres que les Péruviens avoient trouvé l'art d'élever les unes sur les autres sans le secours des machines.

Machine, différence singuliere entre les machines. Observation sur l'ordre à suivre dans leur description. I. 715. *b.* Dans les machines, on ne peut point toujours conclure du grand au petit, ni du petit au grand. I. 716. *a.* XIV. 174. *b.* Des différentes machines simples, & de la maniere d'en calculer les effets. VII. 120. *a.* Détails sur les machines à feu. VI. 608. *a*, *b.* Machine funiculaire. VII. 376. *a.* Frottement des cordes dans les machines. IV. 208. *b.* nécessité de graisser les machines. *Suppl.* III. 250. *b.* Des avantages qu'on tire dans les arts, de machines que l'industrie invente. VIII. 695. *a.* Récompense qu'on doit aux inventeurs de machines utiles. IX. 222. *a.* Réflexions sur les machines des anciens & leurs ouvrages en méchanique. XVI. 231. *b.*— *Voyez* ENGIN.

MACHINE, *qui se meut d'elle-même.* (*Méchan.*) ou plutôt par la forme attractive de deux pierres d'aimant. *Suppl.* III. 829. *a.*

Machine hydraulique. Description de celle de Marly. Calcul des forces qui la font mouvoir, & de la quantité d'eau qu'elle éleve chaque jour. Ouvrage à consulter sur les machines hydrauliques. Pompes de la Samaritaine & du pont Notre-Dame à Paris. IX. 794. *Voyez* HYDRAULIQUE.

Machine simple par laquelle on peut amener l'eau dans une prairie. *Suppl.* I. 49. *b.*

Machines militaires des anciens, de trois différentes especes. Instructions sur la maniere de calculer l'effet d'une machine. *Voyez* aussi ÉQUILIBRE, FORCES MOUVANTES. Causes qui font qu'on ne sauroit conclure de l'effet d'une machine en petit à l'effet de cette machine en grand. IX. 795. *a.*

Machines militaires des anciens Romains. X. 508. *a. Suppl.* IV. 671. *b.* Rideaux dont ils couvroient ces machines. XVI. 286. *a.* Machines de guerre nommées *baliste*, *bélier*, *catapulte*: *voyez* ces mots. Autres dites *cheirobaliste*. III. 273. *b.* Corbeau. IV. 198. *b. Suppl.* II. 597. *b.* 598. *a*, *b.* Dauphins. IV. 645. *b.* Hélépole. VIII. 99. *b.* Hérisson. 161. *b.* Musculus. X. 893. *a*, *b.* Pluteus. *Suppl.* IV. 422. *a*, *b.* Sambuque. 716. *a*, *b.* Tours mobiles. XVI. 455. *a.* Avantages de notre artillerie sur ces machines des anciens. *Suppl.* I. 610. *a.*

Machine de Boyle. Premier inventeur de la machine pneumatique. Pourquoi elle est appellée machine de Boyle. IX. 795. *b.* — *Voyez* PNEUMATIQUE.

Machines militaires. Passage du chevalier de Ville sur ces gens qui promettent de faire des choses extraordinaires à l'aide de certaines machines dont l'effet ne répond point à leur promesse. Comment on doit se conduire avec eux. IX. 795. *b.*

MACHINE *infernale.* (*Art milit.*) Les Anglois ont employé de semblables machines, mais sans aucun succès. IX. 795. *b.* Machines infernales inventées par Jambelli, pour la défense de la ville d'Anvers, assiégée par Alexandre de Parme. *Ibid.* 796. *a*, *b.* Effet de ces machines. *Ibid.* 797. *a.* Description de la machine infernale échouée devant Saint-Malo. Maniere de bombe d'une construction extraordinaire, que l'on a vue long-tems dans le port de Toulon, & qui avoit été préparée pour un usage pareil à celui des machines infernales. Sa description. Effet qu'elle devoit produire. Pourquoi l'on doit abandonner sur mer l'usage de ces machines. — *Ibid. b. Voyez* les planches de l'art militaire. I. volume.

MACHINE *à mâter*, (*Marine.*) IX. 798. *a.*

MACHINE, (*Archit.*) IX. 798. *a.*

MACHINE *pyrique*, (*Artific.*) IX. 798. *a.*

MACHINE, (*Peinture.*) IX. 798. *a.*

MACHINES, *grandes*, (*Peinture.*) *voyez* PLAFOND. XII. 678. *a*, *b.* Exagération dans ce genre. VI. 214. *b.*

Machine à forer; ce qu'on entend par forer à la poitrine. Description de la machine qui dispense l'ouvrier de cette maniere de forer. IX. 798. *a. Voyez* FORER.

MACHINES *hydromantiques*, (*Optiq.*) VIII. 374. *a*, *b.*

Machine pour la tire. Instrument du métier d'étoffe de soie. Son utilité: son inventeur: sa description. IX. 798. *b.*

Machines inventées pour le tirage de la soie. XV. 272. *a*, *b*, &c. Machines pour faciliter la fabrication des étoffes en soie. 300. *b*, &c.

172 MAL MAL

défendu le systême de l'optimisme. X. 26. *b.* Son sentiment sur le péché originel, XI. 640. *a.* sur les sorciers. XV. 370. *b.* Réfutation des petits tourbillons du P. Malebranche. XVI.

MALIGNITÉ, (*Médec.*) on ne peut donner des regles sûres de pratique dans les maladies accompagnées de malignité. IX. 946. *b. Voyez Suppl.* II. 229. *a.*

MALIN, *voyez* MALIGNITÉ.

Louis XIV. Protection qu'il accorda à l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *b.* Fêtes de la cour pendant son regne. VI. 581.
Tome II.

maux sont instruits par l'expérience, ils mettent en défaut ... l'art des louvetiers. Fécondité des loups qui rend
Oo

Machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b*. Machine à remonter les bateaux. 67. *a*.

MACHINE, (*Litt.*) artifice par lequel un poëte dramatique introduit sur la scene quelque être surnaturel pour faire réussir quelque dessein important, &c. Quelles étoient ces machines parmi les anciens. De leur usage dans le poëme dramatique. IX. 798. *b*. De leur usage dans l'épopée. *Ibid.* 799. *a*. De la maniere de les mettre en œuvre & de les faire agir. Trois sortes de machines distinguées par Horace. Préceptes qu'il donne sur leur usage. Voyez au mot *Merveilleux* l'examen de cette question : si les modernes ont le même privilege que les anciens, de faire intervenir les divinités dans l'épopée. *Ibid. b*.

Machines de théatre, chez les anciens. Détails sur ces machines. IX. 800. *a*.

Machines de théatre : celles des anciens. XVI. 229. *a*. 236. *a*, *b*. Machine appellée pegma. XII. 239. *b*. Machine pour le tonnerre. XVI. 413. *a*. Machine par laquelle toute la décoration change dans le même moment. III. 132. *b*. Machines nommées chapelet. 176. *b*. Char. 184. *a*, *b*. Faux-chassis. VI. 443. *a*. Machines qui pendant le cours des fêtes de la cour, en 1746, parurent les plus dignes de louange. VI. 583. *a*, *b*. Machines de théatre, représentées en 49 planches dans le volume X.

MACHLIS, (*Zoolog.*) animal dont il est parlé dans Pline. Contrée où il est commun. Sa description. IX. 800. *b*.

MACHOIRE, (*Anat.*) description de la mâchoire supérieure. Animaux qui l'ont mobile. Description de la mâchoire inférieure. IX. 800. *b*. Observation sur la mâchoire des animaux carnaciers, & en particulier sur les mâchoires du crocodile, & sur celle d'un poisson qui se pêche en Canada. La mâchoire inférieure ossifiée d'un côté dans quelques hommes, tellement qu'elle n'a plus de mouvement. *Ibid.* 801. *a*.

Mâchoire, voyez MAXILLAIRE. Description de la mâchoire inférieure. *Suppl.* III. 861. *a*, *b*. Ses mouvemens. *Ibid. b*. Ses muscles. *Ibid.* & 862. *a*, *b*. Articulation sur laquelle se font ses mouvemens. 860. *b*. Glandes de Havers dans cette articulation. *Suppl.* III. 235. *b*.

MACHOIRES *du cheval*, (*Marech.*) *Suppl.* III. 379. *b*. 380. *a*. 383. *b*. 386. *b*.

MACHOIRE *de brochet*, (*Mat. médic.*) elle ne possede que la qualité absorbante. IX. 801. *b*.

Mâchoire dans les arts méchaniques. IX. 801. *b*.

MACHUL, (*Musiq. instrum. des Hébr.*) différentes opinions sur la signification de ces mots, & sur la sorte d'instrument qu'il indique. *Suppl.* III. 829. *b*.

MACIS, (*Botan. exotiq.*) improprement dit *fleur de muscade*. Ses autres noms : sa description. En quel état la compagnie hollandoise le fait transporter en Europe. Quel est le plus estimé. Ses propriétés. Huiles qu'on en tire. Voyez au mot MUSCADE la maniere de les tirer. IX. 801. *b*. Prix du macis à la vente de la compagnie hollandoise. *Ibid.* 802. *a*.

MACIS, (*Pharm. & Mat. médic.*) Sa description : ses propriétés : son analyse. Usage pharmaceutique du macis. IX. 802. *a*.

Macis. Méthode des chymistes pour tirer par expression l'huile du macis. X. 882. *b*.

MACLAURIN, son traité sur le flux & reflux de la mer. VI. 757. *b*. 908. *a*.

MACLE, (*Minéral.*) substance minérale que l'on trouve en Bretagne. Ses différentes especes. Leur description. IX. 802. *a*. Leur ressemblance à la pierre qu'on tire de Compostelle en Galice, appellée *pierre de croix*. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*.

Macles de Bretagne. Vol. VI. des planch. Crystallisations, planch. 8.

MACLES, ou *macques*, (*Marine.*) IX. 802. *b*.

MACLE, (*Blason.*) IX. 802. *b*.

MACLURG, (*Jacques*) physiologiste. *Suppl.* IV. 365. *a*.

MACON, (*Géogr.*) ancienne ville de France. Son ancien nom. IX. 802. *b*. Elle appartenoit anciennement aux Eduens. Observations sur son évêché. Cette ville se sentit cruellement des désordres que les guerres sacrées causerent en France dans le seizieme siecle ; sauteries de Mâcon. Situation de cette ville. *Ibid.* 803. *a*.

MAÇON, (*Archit.*) Etymologie de ce mot. Où se trouvoient les meilleurs architectes du tems des Lombards. Ouvrages & outils du maçon. IX. 803. *a*.

Maçons. Création de jurés. VI. 302. *a*.

MAÇONNERIE, (*Arts méch.*) origine & progrès de cet art, selon Vitruve. IX. 803. *b*. Maniere de bâtir de différentes nations : au royaume de Pont dans la Colchide, chez les Phrygiens ; toits des maisons à Marseille, toits de l'Aréopage à Athenes ; construction des maisons au Pérou, chez les anciens Grecs, en Irlande, chez les Abyssins, au Monomotapa, & chez quelques peuples sauvages. *Ibid.* 804. *a*. Les Egyptiens regardés comme les premiers peuples qui ont fait usage de maçonnerie. Cet art cultivé ensuite & pratiqué en Grece & à Rome. Ouvrages des Goths en architecture. En quel tems l'architecture se perfectionna en France. *De la maçonnerie en particulier.* Deux sortes de maçonnerie, l'ancienne & la moderne. Détails sur la maçonnerie ancienne. *Ibid. b*. Table des manieres anciennes de bâtir, présentées sous un même aspect. *Ibid.* 805. *a*. Description des six manieres différentes de faire les murailles, en usage chez les anciens. *Ibid. b*. Quelle étoit leur maniere de paver. Maçonnerie moderne. Cinq différentes façons de bâtir. 1°. La maçonnerie en liaison : ce qu'on doit observer pour que cette construction soit bonne. *Ibid.* 806. *a*. 2°. La maçonnerie de brique. Anciens monumens de cette seconde sorte. Pourquoi l'on défendit autrefois à Rome de faire des murs de brique. 3°. Maçonnerie de moilon. 4°. Celle de limousinage. 5°. Celle de blocage. *Ibid. b*. — (sur la maniere de bâtir en pisé, voyez *Suppl.* IV. 384. *b*.) *Des murs en général.* Choix des matériaux. Maniere de les employer. Ce qu'on doit observer en bâtissant. Construction des murs de face & de refend. *Ibid.* 807. *a*. Epaisseur commune des murs de face : comment on la détermine. Construction des angles d'un bâtiment. Epaisseur des murs de refend : comment tous ces murs se paient. *Ibid. b*. Construction des murs de terrasse. *Ibid.* 808. *a*. *De la pierre en général.* Auteurs qui ont écrit de l'art de réunir les pierres, pour parvenir à une construction solide, soit en enseignant les développemens de leur coupe, de leurs joints & de leurs lits, relativement à la pratique, soit en démontrant géométriquement la rencontre des lignes, la nature des courbes, les sections des solides, & les connoissances qui demandent une étude particuliere. Avantages que l'architecture a tirés des principes de théorie, fondés sur la géométrie & la méchanique. *Ibid. b*. Distinction de deux especes de pierres, l'une dure & l'autre tendre. La premiere préférable à l'autre. Pourquoi ces deux especes sont sujettes à la gelée qui les fend & les détruit. Quelques-uns croient que la pierre se mouline à la lune. *Des carrieres & des pierres qu'on en tire.* Comment la pierre se trouve ordinairement disposée dans la carriere. Il faut avoir pour principe dans les bâtimens, de poser les pierres sur leurs lits. Emploi de la pierre dure. Choix de la meilleure. *Ibid.* 809. *a*. Diverses observations sur la maniere d'employer la pierre, soit dure, soit tendre. Observations sur les pierres tirées des carrieres d'Italie, dont parle Vitruve. *Ibid. b*. *Des différentes pierres dures* qui se tirent des carrieres de Paris & des environs. La premiere est la pierre de liais, dont on distingue quatre sortes : leurs qualités & usages : lieux d'où on les tire. La seconde est la pierre d'Arcueil : diverses observations sur cette pierre. Pierre de cliquart. Pierre de belle-hache. *Ibid.* 810. *a*. Pierre de souchet : pierre de bonbave : pierre de Saint-Cloud : pierre de Meudon : pierre de S. Nom : pierre de la chaussée. *Ibid. b*. Pierre de Montesson : pierre de Fécamp : pierre de lambourde : pierre de Saint-Maur : pierre de Vitry, de Passy, du fauxbourg Saint-Marceau, des carrieres de Vaugirard. Prix de ces pierres : pierre de Senlis : pierre de Vernon : pierre de Tonnerre. *Ibid.* 811. *a*. Pierre de meuliere : pierre fusiliere. Du grais, ses especes, ses usages, maniere de l'employer. *Ibid. b*. Principale cause de sa dureté. Toutes les pierres qui se trouvent dans la terre sans beaucoup creuser, sont plus propres aux bâtimens que celles qui se trouvent au fond des carrieres. Observations sur la subtilité de la vapeur qui sort du grais. Raisons qui empêchent d'employer le grais à Paris. Emploi d'une espece de grais pour le pavé. Pierre de Caën, sorte d'ardoise. Carrieres aux environs de la ville d'Angers, dont on fait de l'ardoise pour les couvertures des bâtimens. Usage qu'en faisoient les anciens. *Ibid.* 812. *a*. *Des différentes pierres tendres.* Nature & emploi de ces pierres. Pierre de Saint-Leu : ses différentes especes, leurs qualités & usages. Pierre de tuf : pierre de craie : pierres à plâtre. *De la pierre selon ses qualités.* Ces qualités sont d'être vive, fiere, *Ibid. b*. franche, pleine, entiere, trouée, poreuse ou choqueuse, gelisse ou verte, & de couleur. *De la pierre selon ses défauts* : des défauts de la pierre par rapport à elle-même : pierre de ciel, coquilleuse, de soupré, de souchet, humide, grasse, feuilletée, délitée, moulinée, fêlée, moyée. Des défauts de la pierre par rapport à la main-d'œuvre : pierre gauche. *Ibid.* 813. *a*. Coupée, en délit, ou délit en joint. *De la pierre selon ses façons.* Pierre au binard, d'échantillon, en débord, velue, bien faite, ébouzinée, tranchée, débitée, de haut & bas appareil, en chantier, esmillée, hachée, layée, rustiquée, piquée, ragréée au fer, ou riflée. *Ibid. b*. Pierre traversée, polie, taillée, faite, nette, &c. *De la pierre selon ses usages.* Ce qu'on appelle premiere pierre. Cérémonie de poser la premiere pierre : derniere pierre : pierre percée. *Ibid.* 814. *a*. Pierre à chassis : pierre à évier : pierre à laver : pierre perdue : pierres incertaines : pierres jectices : pierres d'attente : pierres de rapport : pierres précieuses : pierre spéculaire : pierres milliaires : pierre blanche & pierre noire. *Ibid. b*. Pierre d'appui ; auge ; seuil ; borne ; banc. Des libages. Quartier de pierre : carreaux de pierre : libage. Du moilon : d'où se tire le meilleur : quatre différentes manieres dont on l'emploie. *Ibid.* 815. *a*. Du moilon selon ses façons : moilon

1565. Construction de la nouvelle ville qui fut appellée *la cité de la Valette*. Divers ouvrages que les grands-maîtres de l'ordre de Malthe ont fait construire dans cette isle, qui la rendent imprenable. Reveuus par lesquels cet ordre subsiste. Pro-

religion. IX. 955. *a*. Combien ce lieu étoit réputé saint au rapport de Sozomene. Difficulté de concilier la prétendue sainteté des fêtes de Mambré, avec la maniere dont s'y tenoient ses foires. Pourquoi personne pendant la fête ne puisoit de

...mot. Etymologie du mot. Suppl. III. 804. a.
LOUTRES, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*
loxodromiques, instructions pour la maniere de s'en servir. IX. 708. *a.*
Loxodromiques, tables. XV. 798. *b. Suppl.* IV. 884. *a.*

esmillé, bourru, ou de blocage, moilon de roche. *Du marbre en général.* Etymologie du mot. Différentes couleurs des marbres. Les anciens se servoient du marbre blanc pour les croisées des bains, étuves, &c. Deux especes de marbre, l'antique & le moderne. Emploi qu'on fait de celui-ci. Tous les marbres réduits à deux especes, l'une que l'on nomme *veiné*, & l'autre *breche. Des marbres antiques.* Ils sont absolument inconnus aujourd'hui. Du lapis. Du porphyre. *Ibid. b.* Pourquoi les anciens l'appelloient *lapis Numidicus.* Quels sont les plus grands morceaux qu'on en voit aujourd'hui. Différentes qualités de porphyre. Du serpentin : monumens les plus considérables de ce marbre. De l'albâtre : ses différentes especes. Morceaux faits de ce marbre. *Ibid.* 816. *a.* Du granit : usages qu'en faisoient les anciens : ses différentes especes. Morceaux remarquables faits de granit. Marbre de jaspe. Marbre de Paros. Marbre verd antique. Marbre blanc & noir : morceaux faits de ce marbre. *Ibid. b.* Marbre de petit antique. Marbre de brocatelle. Ouvrages faits de ce marbre. Marbre Africain. Marbre noir antique, de deux especes : morceaux faits de ce marbre. Marbre de cipolin. Marbre jaune, de deux especes. *Ibid.* 817. *a.* Marbre de bigionero. Marbre de lumachello. Marbre de piccinisco. Marbre de breche antique. *Des marbres modernes.* Marbre blanc qui se tire de Carrare, vers les côtes de Genes. Marbre de Carrare, que l'on nomme marbre vierge, & qui se tire des Pyrénées, du côté de Bayonne. Marbre noir moderne. Marbre de Dinant : colonnes qui en sont faites. Marbre de Namur. Marbre de Thée. Marbre blanc veiné, qui vient de Carrare. *Ibid. b.* Marbre de Margorre. Marbre de l'abbaye Leff, près Dinant. Marbre de Barbançon. Marbre de Givet. Marbre de Postor : ouvrages faits de ce marbre. Marbre de Saint-Maximin. Marbre de serpentin moderne. Marbre verd moderne. Marbre jaspé. Marbre de Lumachello moderne. Marbre de Breme. Marbre œil de paon. Marbre de la porte sainte ou seraine. *Ibid.* 818. *a.* Marbre fleur de pêcher. Marbre de l'évêque. Marbre de brocatelle d'Espagne. Marbre de Boulogne, de Champagne, de Sainte-Baume, de Tray, de Languedoc, de Roquebrune, de Caën en Normandie, de Griotte, de bleu-turquin. *Ibid. b.* Marbre de Serancolin. Marbre de Balvacaire, de Campan, de Siguan, de Savoie, de Gauchenet, de Leff, de Rance. *Ibid.* 819. *a.* De Bazalto, d'Auvergne, de Bourbon, de Hon, de Sicile, de Suisse. *Des marbres de breches modernes.* Breche blanche, noire, dorée, coraline ou serancoline, violette ou d'Italie moderne, breche isabelle. *Ibid. b.* Breche des Pyrénées, breche grosse, breche de Verone, breche de Sauveterre, saraveche petite, de sept bases ; divers autres marbres qui se trouvent à Paris. Du prix des marbres. *Des défauts du marbre.* Marbre fier, pouf, terrasseux, filardeux, camelotté. *Du marbre selon ses façons.* Marbre brut, dégrossi, ébauché, piqué. *Ibid.* 820. *a.* Matté, poli ; maniere de lui donner le poli ; marbre fini, artificiel ; maniere de faire les marbres artificiels ; marbre feint. *De la brique en général.* Son usage. De la terre propre à faire de la brique. *Ibid. b.* De la maniere de faire la brique. Quelle est la meilleure. *Ibid.* 821. *a.* Trois sortes de briques dont on se servoit autrefois à Rome. Briques qui nageoient sur l'eau. Différentes poteries qui se font comme la brique. *Du plâtre en général.* Etymologie du mot. De la pierre propre à faire le plâtre. De la maniere de le cuire. *Ibid. b.* Comment on connoît le plâtre bien cuit. Le plâtre doit être employé le plutôt qu'il est possible. Comment on doit le conserver, lorsqu'on ne peut l'employer sur le champ. Moyen de se procurer du plâtre cuit à propos, lorsqu'on a quelque ouvrage de conséquence à faire. Il faut éviter de l'employer en tems de gelée. Prix du plâtre cuit. *Du plâtre selon ses qualités.* Plâtre blanc, gris, gras, verd, mouillé. *Ibid.* 822. *a.* Eventé. *Du plâtre selon ses façons.* Gros plâtre, plâtre au panier, plâtre au sas, plâtre gâché-serré, plâtre gâché-clair, plâtre gâché-liquide. *De la chaux en général.* De la pierre propre à faire la chaux. *Ibid. b.* De la maniere de faire cuire la chaux. Comment on juge de sa bonté. De la maniere de l'éteindre. Du tems propre à l'employer. *Ibid.* 823. *a.* Comment on la conserve. Biscuits ou recuits qui se trouvent quelquefois dans la chaux. Maniere que les anciens employoient pour l'éteindre : qualité qu'elle acquéroit. Quels sont les endroits qui fournissent le plus communément de la chaux à Paris & aux environs. Observations sur celle qu'on emploie à Metz. *Ibid. b.* Moyen de faire de l'excellente chaux avec des pierres qui n'en donnoient que de la médiocre. Du choix des eaux propres à éteindre la chaux. *De la chaux selon ses façons.* Chaux vive, éteinte ou fusée. Lait de chaux. *Ibid.* 824. *a.* Prix de la chaux à Paris. *Du sable.* Ses différentes especes. Usage & propriétés de celui de cave, de celui de riviere, de celui de mer. *Ibid. b.* Choix du meilleur sable. *Du ciment.* Son usage. *De la pozzolane, & des différentes poudres qui servent aux mêmes usages.* Lieux où se trouve la pozzolane. Ses propriétés. (*Voyez* POUZZOLANE.) *Ibid.* 825. *a.* Espece de poudre grise que l'on voit aux environs de Cologne & près du bas-Rhin en Allemagne, que l'on nomme *terrasse de Hollande.* Ses propriétés & usages. Autre poudre nommée *cendrée de Tournay.* Ciment de fontainier ou ciment perpétuel. Espece de terrasse de Hollande artificielle. *Du mortier.* Etymologie de ce mot. Comment on doit le faire. *Ibid. b.* Pourquoi la pierre, qui dans le four a perdu sa dureté, la reprend étant mêlée avec l'eau & le sable. Sentiment des chymistes sur la cause de la dureté des corps. Pourquoi la chaux a la vertu de détruire certains corps. *Ibid.* 826. *a.* Différentes sortes de mortiers, & manieres de les faire. *Ibid. b.* Moyens de faire prendre promptement le mortier. Pourquoi dans les ouvrages qui sont dans la terre, on met moins de chaux dans le mortier. Pourquoi les anciens faisoient leurs murs d'une très-grande épaisseur. *Des excavations des terres & de leur transport. Ibid.* 827. *a.* Deux manieres de dresser le terrein, l'une par le niveau, l'autre selon sa pente naturelle. Attention que demandent l'excavation & le transport des terres. Inconvéniens qui résultent de la négligence de ces attentions. Moyens d'économie à l'égard du transport. *Ibid. b.* Comment on doit payer les ouvriers. Lorsqu'on a beaucoup de terres à remuer, les entrepreneurs doivent laisser des *témoins* sur le tas jusqu'à la fin des travaux. Deux manieres de faire les fouilles pour les fondations de bâtimens. *Des différentes especes de terreins.* La premiere est celle de tuf ou de roc : la seconde celle de rocaille. *Ibid.* 828. *a.* La troisieme est de terres franches, dont les unes sont hors de l'eau, & les autres sont dans l'eau. Il y en a de quatre sortes ; la terre ordinaire, la terre grasse, la terre glaise, & la terre de tourbe. Détails sur les propriétés de ces différentes sortes de terreins, & sur les moyens de bâtir dessus. Marques auxquelles on reconnoit la solidité d'un terrein. De la maniere de planter les bâtimens. *Ibid. b. Des fondemens en général.* Diverses observations sur les moyens de leur donner une solidité convenable. *Ibid.* 829. *a.* Ce qu'on doit faire lorsqu'on rencontre des sources. Des fondemens sur un bon terrein. *Ibid. b.* Des fondemens sur le roc. Bâtimens fondés sur le roc qui se sont considérablement affaissés. Moyen de prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 830. *a.* Construction des fondemens, appellés *pierrées. Ibid. b.* Des fondemens sur la glaise. *Ibid.* 831. *a.* Des fondemens sur le sable. Terrein bourbeux qui se trouve en certains endroits, d'où sort une quantité d'eau prodigieuse dès qu'on y fait quelque excavation. Moyen d'y établir des fondemens. *Ibid. b.* Autre maniere de fonder, qu'on appelle *par coffre.* Comment on fonde dans l'eau, lorsqu'on ne peut faire des épuisemens : deux différentes manieres. *Ibid.* 832. *a.* Des fondemens sur pilotis. *Ibid. b.* Des outils dont se servent les carriers pour tirer la pierre des carrieres. *Ibid. b.* Des outils dont se servent les maçons & tailleurs de pierre dans les bâtimens : leur énumération & description, jusqu'au bas de la page 836.

Maçonnerie. Gros & menus ouvrages de maçonnerie. XI. 724. *a.* Outils du maçon. 718. *b.* Des pierres de maçonnerie, de leurs especes, qualités, usages & défauts. XII. 580. *a, b,* &c. De la terre par rapport à l'art de bâtir. XVI. 177. *a, b.* 183. *a, b.* Maniere de bâtir les chaumieres en torchis. II. 163. *a.* De l'usage de bâtir en brique. 421. *b.* 422. *a, b.* 423. *a. Voyez* sur l'art de la maçonnerie, l'article BATIMENT & les planches d'architecture dans le volume I.

MACONNOIS. (*Géogr.*) Situation & production principale de ce pays. Il a ses états particuliers. IX. 836. *b.* Littérateurs nés dans cette province : André du Ryer ; M. de S. Julien ; Samuel Guicheron ; Antoine Bauderon Senécé : observations sur ces gens de lettres & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 837. *a.*

Maconnois, états du. VI. 29. *b.*

MACOQUER, (*Botan.*) fruit commun en Amérique. Sa description. Saveur & propriété de ce fruit. Usages auxquels il est employé. IX. 837. *a.*

MACOUBA, *tabac du,* (*Botan.*) IX. 837. *a.*

MACPHELA, (*Géogr. anc.*) signification de ce mot. Caverne Macphela, achetée par Abraham. IX. 837. *a.*

MACQUER, (*M.*) son hypothese sur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

MACREUSE. (*Ornith.*) Description de cet oiseau. IX. 837. *b.*

MACREUSE, (*Diete & Cuisine*) qualité de sa chair. La meilleure façon de l'apprêter. Description des macreuses de la riviere de la Plata. IX. 837. *b.*

MACREUSE, (*Pêche*) comment se fait cette pêche dans les baies de Mesquet & de Pennif, ressort de l'amirauté de Vannes. IX. 837. *b.*

Macreuse. Filet pour la pêche de cet oiseau. VI. 892. *a.* Pêche des macreuses. VII. 46. *a.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 8.

MACRIENS, leur vénération pour Alexandre le grand. XV. 867. *b.*

MACRIN, *Opilius,* (*Hist. rom.*) successeur de Caracalla. Histoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 829. *b.*

Macrin, empereur romain. XV. 163. *b.* Présage qu'il eut des malheurs de son regne. 377. *b.*

MACRIN, (*Jean*) éloge de ce poëte. IX. 698. *b.*

MACROBE,

MAMELONS, (*Minéralog.*) concrétions pierreuses & minérales. X. 5. *b.*

MAMELON, (*Conchyolog.*) X. 6. *a.*

MAMELON, (*Jardin.*) X. 6. *a.*

MAMELON, (*Art méch.*) X. 6. *a.*

MANCHE *de couteau,* (*Conchyol.*) autres observations sur ces coquillages. Moyen de faire sortir le poisson de sa coquille pour l'examiner & le dessiner. X. 9. *b.* Comment on les conserve vivans. Herbe dans laquelle ils doivent être enveloppés. *Ibid.* 10. *a.*

LUCATELLI, *baume de*. II. 165. *b*.

LUCRECE, (*Titus Lucretius Carus*) poëte & philosophe :

MACROBE, (*Aurele*) auteur latin. XII. 70. *a*.

MACROCOLUM, (*Litt.*) sorte de grand papier des anciens. Etymologie du mot. Description & usage de ce papier. IX. 838. *a*.

MACRONISI, (*Géogr.*) isle de Grece dans l'Archipel. Diverses observations sur cette isle. Son étendue. Ses différens noms. Etat actuel de cette isle. Pourquoi elle reçut le nom d'Hélene. Mauvaise nuit que passa M. de Tournefort dans Macronisi. IX. 838. *b*.

MACROPHYSOCÉPHALE, (*Chir.*) tuméfaction de la tête d'un fœtus par des ventosités. Ce qu'Ambroise Paré conseille, lorsque l'accouchement est empêché par cet accident. Etymologie du mot. IX. 838. *b*.

MACTIERNE, (*Hist. mod.*) ancien nom de dignité d'usage en Bretagne : il signifie *fils de prince*. Autorité qu'avoient les mactiernes. Les évêques & quelques femmes même ont été décorés de ce nom. Titres qui lui ont succédé. IX. 839. *a*.

MACUCAQUA, (*Ornith.*) grande poule sauvage du Bresil. Sa description. Qualité de sa chair. IX. 839. *a*.

MACULATURE. Usage de ce mot dans l'imprimerie, chez les graveurs en bois, & chez les papetiers. IX. 839. *a*.

MADAGASCAR, (*Géogr.*) isle sur les côtes orientales d'Afrique. Son étendue & sa figure. Peuples d'Europe qui l'ont visitée. Noms qui lui ont été donnés. Anciens géographes qui l'ont décrite. Auteurs qui en ont parlé. Diverses nations dont elle est peuplée. Mœurs & usages des habitans. IX. 839. *b*. Observations sur les troupeaux de bétail qu'ils possedent. Animaux & productions de cette isle. *Ibid*. 840. *a*.

Madagascar. Ses hautes montagnes. *Suppl*. I. 340. *b*. Port aux prunes, sur la côte orientale de l'isle. XIII. 131. *b*. Eloge des habitans de ce lieu. *Ibid*. Description des Malégaches ou habitans de l'isle de Madagascar. VIII. 347. *a*. Hommes qu'on y appelle *rohandrians*. XIV. 320. *b*. Nourriture la plus ordinaire des malégaches. XVI. 798. *a*, *b*. Racines alimentaires de l'isle. XI. 722. *a*. Armes des habitans. XIV. 493. *b*. XVII. 687. *b*. Circoncision établie parmi eux. III. 461. *b*. Air de musique des malagaches, vol. VII des planches, Musique, planche 16. *bis*. Prêtres de cette isle, nommés *ombiasses*, XI. 459. *a*. & *ompanorates*. 470. *b*. Connoissances qu'ils ont dans l'astronomie. I. 791. *b*. *De l'histoire naturelle de l'isle de Madagascar*. Grandes masses de crystal qu'on y trouve. IV. 525. *b*. Espece d'or qu'elle produit. IX. 925. *b*. Espece de papyrus de Madagascar. XI. 880. *b*. Arbre appellé *ravendsara*. XIII. 830. *b*. Différentes sortes de miels. XVI. 141. *b*. 142. *a*. Fruit qui donne la mort aux chiens. 367. *a*. Hommes sauvages de cette isle. XI. 471. *b*. Ramiers de Madagascar. XIII. 784. *b*. Espece de singe appellé *sifac*. XV. 181. *a*.

MADAROSE, (*Médec.*) chûte des poils des paupieres. Maladies des paupieres appellées *milphosis* & *ptilosis*. IX. 840. *a*.

MADAURE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Numidie. Ses révolutions. Observations sur les ouvrages d'Apulée & de Martianus-Mineus-Felix-Capella, nés dans cette ville. IX. 840. *a*.

MADEMOISELLE, c'est ainsi qu'on nommoit autrefois les femmes des écuyers. IV. 618. *a*.

MADERE, (*Géogr.*) isle de l'Océan atlantique ; navigateur qui l'a découverte. Pourquoi elle fut appellée *Madere*. Effet que produisit sur le terrein l'incendie de ses forêts. Etendue & description de cette isle. Habitations des Portugais dans Madere. Vignobles de ce lieu, récolte de ses vins. Animaux & productions de cette isle. Caractere des habitans. IX. 840. *b*.

MADERE, *la*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Pourquoi ce nom lui a été donné. Etendue de son cours. Son nom dans sa partie supérieure. IX. 841. *a*.

MADERE, (*Géogr.*) ou riviere de la Plata. IX. 841. *a*.

MADIA, *Val* ou *Magia* & *Meynthal*, (*Géogr.*) pays de la Suisse. Description de cette vallée. Son principal lieu. Autorité du baillif. IX. 841. [illegible]

MADJA, espece [illegible]. *Suppl*. I. 865. *a*.

MADIANITES. [illegible] de ces peuples. *Suppl*. II. 195. *a*.

MADRAS, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. Importance de cette ville pour la compagnie d'Angleterre. Sa population. Revenu que les Anglois en retirent. Rançon qu'en tira M. de la Bourdonnaie qui s'en étoit rendu maître en 1746. Observation sur ce général. Situation de Madras. IX. 841. *b*.

MADREPORES. (*Hist. nat.*) Description de ces productions marines & des variétés qu'on y observe. XI. 841. *b*. Les naturalistes conviennent que ce sont des loges qui servent de retraite à des polypes & autres insectes marins, qui se bâtissent eux-mêmes la demeure où ils habitent. Corps appellés *madréporites*. Ces corps ne doivent point être confondus avec le bois pétrifié. *Ibid*. 842. *a*.

Madrépores, représentés vol. VI des planches ; Regne animal, planche 88. Espece de madrépore nommée *œillet de mer*. XI. 400. *a*. Autre dont Tournefort fait un genre de plante nommé *tubulaire*. XVI. 735. *b*. — *Voyez* POLYPIER.

MADRÉPORITES, (*Hist. nat.*) IX. 842. *a*. vol. VI des planches, Coquilles fossiles, planche 7 & 8.

MADRID, (*Géogr.*) ville d'Espagne. En quel tems elle tomba pour la premiere fois au pouvoir des chrétiens. Sous quel prince elle devint la capitale d'Espagne. Description de Madrid. Usages singuliers par rapport aux maisons de cette ville. Maison pour les enfans trouvés fondée par Philippe IV. IX. 842. *a*. Qualité de l'air, & situation de Madrid. *Ibid*. *b*.

MADRIGAL, (*Littérat.*) étymologie du mot. Caractere de cette sorte de poésie. Pieces des anciens qui lui ressemblent. Madrigal de Pradon. IX. 842. *b*. Des regles du madrigal. *Ibid*. 843. *a*.

Madrigal, en quoi il differe de l'épigramme. V. 793. *b*. Exemples de quelques madrigaux. 974. *a*.

MADRIGAL, (*Musique*) piece de musique qui étoit fort à la mode en Italie au seizieme siecle & au commencement du précédent. Auteurs qui ont excellé dans cette sorte de composition. *Suppl*. III. 830. *a*.

MADRIGAL, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observation sur les ouvrages d'Alphonse Tostat, né dans cette ville. IX. 843. *a*.

MADURE, (*Géogr.*) isle de la mer des Indes. IX. 843. *a*.

MADURÉ, (*Géogr.*) royaume des Indes orientales. Vicerois qui le gouvernent. Misere de ses habitans. Comment le peuple y est partagé. Esclavage des femmes. Nourriture des habitans. IX. 843. *a*.

MADURÉ, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. Pagode de cette ville. Epoque où Maduré a perdu sa splendeur. IX. 843. *a*.

Maduré. Divinité adorée dans la ville & le royaume de ce nom. XV. 142. *b*.

MAELSTROM, (*Géogr.*) espece de goufre sur la côte de Norwege. Sa description. Conjecture sur la cause du bruit qu'il fait entendre. IX. 843. *b*.

Maelstrom. Il est parlé de ce goufre. VII. 751. *b*. IX. 863. *a*, *b*. 864. *a*.

MÆNIA, *lol*. IX. 664. *b*. Colonne *mænia*. III. 655. *a*.

MAESTRICT, *voyez* MASTRICHT.

MAFFEI, (*M. le Marquis de*) observations sur sa Mérope. *Suppl*. III. 953. *a*.

MAFOUTRA, (*Bot. exot.*) arbre de l'isle de Madagascar. Description de son fruit. Huile qu'on tire de l'amande renfermée dans ce fruit. IX. 844. *a*.

MAGADE, (*Musiq. Instr. Antiq.*) espece de flûte. Caractere de cet instrument, que l'on dit être le même que le *pectis*. *Voyez* ce mot. Ouvrage à consulter. *Suppl*. III. 830. *b*.

MAGALO, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule. *Suppl*. IV. 9. *b*.

MAGASIN, (*Comm.*) définition. Marchand en magasin. Garçon de magasin. Garde-magasin. IX. 844. *b*.

Magasin, *Attelier*, *Boutique*, *Chantier*. Différences qui caractérisent ces mots. I. 839. *b*. Diverses sortes de magasins que les Romains nommoient *horrea*. VIII 312. *a*. Tenir magasin. XVI. 139. *a*.

Magasins, grands paniers attachés aux voitures publiques. Magasin d'entrepôt. IX. 844. *b*.

Magasin ; en terme de guerre. Une armée ne sauroit s'avancer fort au-delà des frontieres sans magasins. Comment on les place. IX. 844. *b*. Importance de veiller à leur conservation, & d'avoir toujours un état bien exact de ce qu'ils renferment. Maximes de M. de Santa-Crux sur cet objet. *Ibid*. 845. *a*. *Voyez* aussi *Suppl*. II. 158. *b*.

MAGASINS *à poudre*, (*Art milit.*) comment on suppléoit autrefois au défaut des magasins à poudre. Description de la maniere de bâtir cette sorte d'édifices de façon qu'ils soient à l'épreuve de la bombe. IX. 845. *a*. Lieux où on les place. Comment la poudre en barril s'arrange dans les magasins. IX. 845. *b*.

Magasins à poudre. Grands & petits magasins pour une batterie de canon dans l'attaque des places : magasin à poudre pour les batteries de mortier. II. 150. *a*. Garde-magasin dans l'artillerie. VII. 510. *a*. Usage des conducteurs pour préserver les magasins de la foudre. *Suppl*. IV. 950. *b*.

Magasins de blé : leur multiplicité nécessaire pour entretenir l'abondance. IV. 556. *a*, *b*. Cause des avaries considérables que souffrent leurs approvisionnemens. *Suppl*. I. 923. *b*. *Voyez* GRENIER.

MAGASIN *général d'un arsenal de marine*, (*Marine*) IX. 845. *b*.

Magasin particulier. IX. 845. *b*.

MAGASIN, *garde-* (*sur les ports*) VII. 846. *b*.

Magasins d'entrepôt, établis dans quelques bureaux des cinq grosses fermes. V. 732. *b*.

François I. Les mandats abolis par le concile de Trente. Différentes sortes de mandats apostoliques. *Ibid*. 13. *a*.

MANDATAIRE. *Voyez* PROCURATION.

MANDELSLO, (*Jean-Albert*) ses voyages. XIV. 768. *b*.

MANDEMENT, (*Géogr.*) district, territoire, &c. X. 13. *a*.

Mânes, leur évocation. VI. 162. *b*. Fête que les Romains célébroient pour les mânes des morts. 462. *a*. Les Grecs accorderent un culte aux mânes des héros. VIII. 183. *a*. Formules des Romains pour appaiser les mânes. XIII. 362. *a*. Prêtres consacrés au culte & à l'évocation des mânes chez

LULLE, (*Raimond*) sa vie & ses ouvrages. III. 450. *b.* IX. 886. *a.*

327. *b.* 524. *b.* Leurs couleurs. 328. *a*, *b.* Toute matiere, selon

MAGATI, (*César*) auteur en chirurgie. III. 555. *b.*

MAGDALEON. (*Pharm.*) Comment on met un emplâtre en magdaleon. IX. 845. *b.*

MAGDEBOURG, *duché de*, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. IX. 846. *a.*

MAGDEBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. L'archevêché de Magdebourg sécularisé par le traité de Westphalie. Origine & étymologie du nom de cette ville. Divers maux qu'elle a soufferts par les guerres & autres accidens. Sa position. Othon de Guerike, inventeur de la pompe pneumatique, & Struve, jurisconsulte, nés à Magdebourg. IX. 846. *a.*

MAGDEBOURG, *centuries de*, (*Hist. eccl.*) II. 830. *b.*

MAGDELAINE, (*Hist. eccl.*) détails sur les différentes sortes de religieuses qui portent ce nom. IX. 846. *a.*

Magdelaine. Observations sur le moyen qu'emploie le P. Alexandre, dominicain, pour prouver que la tradition des Provençaux sur la possession du corps de la Magdeleine est très-ancienne. XV. 808. *a.*

MAGDELAINE, (*l'Ordre de sainte*) ordre projetté par Jean Chesnel pour empêcher les duels & les querelles parmi la noblesse. Ouvrage où se trouvent les statuts de l'ordre. Marque des chevaliers. Collier & devise. *Suppl.* III. 830. *b.* *Voyez* vol. II des planches, Blason, planche 26.

MAGDELENET, (*Gabriel*) poete. XIII. 590. *b. Supp.* IV. 901. *a.*

MAGES, *secte des*, (*Hist. de l'idol. orient.*) toute l'idolâtrie du monde long-tems partagée entre les deux sectes des mages & des sabéens. Doctrine des mages. Depuis la mort du faux Smerdis, ceux qui suivoient le magianisme furent nommés *mages* par dérision. Cette secte ressuscitée & réformée par Zoroastre. IX. 846. *b.* Feu sacré qu'il fit entretenir. Comment il pourvut à la célébration du culte divin. Voyage de Zoroastre. Ecoles qu'il fonda. Comment les termes de *savant* & de *mage* devinrent synonymes. Les connoissances des prêtres mages renfermées entr'eux & les princes qu'ils instruisoient. Leur attachement à la cour. Lieu du séjour de l'archimage. Le magianisme embrassé dans la capitale de Perse par le prince & les nobles. *Ibid.* 847. *a.* Nations qui le professoient. Etat du magianisme & des gaures ou guebres depuis l'établissement du mahométisme. Détails sur le livre qui renferme la doctrine de Zoroastre appellé *zend.* Ouvrage à consulter sur les mages & le magianisme. Mort de Zoroastre. *Ibid. b.*

Mages. Etymologie de ce mot. Origine du magianisme. Du caractere d'un mage. Division des mages en trois classes. Devoirs que leur imposa Zoroastre. Des sectes qui les divisoient. De leur philosophie. XII. 422. *a*, *b*, *&c.* Sentiment des mages touchant le diable & ses anges. V. 151. *b.* Culte qu'ils rendoient à Amanus. *Suppl.* I. 344. *b.* Ange dont les mages célébroient la fête. I. 476. *b.* Point du ciel vers lequel les mages se tournoient pour prier. IX. 116. *b.* Feu sacré & temples des mages. VI. 637. *b.* IX. 847. *a.* XII. 83. *b.* XVI. 84. *a*, *b.* Le magianisme favorable à la population. XIII. 93. *a.* Les mages se couvroient la tête d'un voile dans leurs cérémonies. XVII. 423. *b.*

MAGES. (*Théolog.*) S. Matthieu est le seul qui fasse mention de l'adoration des mages & du massacre des enfans de Bethléem. Comment ces deux évènemens sont racontés par cet évangéliste. IX. 847. *b.* Ce récit comparé à celui que fait S. Luc de la naissance & des premieres années de Jesus-Christ. *Ibid.* 848. *a.* Difficulté de concilier l'un & l'autre. *Ibid. b.* Réflexions de l'auteur, & conséquences qu'il tire des observations précédentes. *Ibid.* 849. *b.*

Mages. Centons tirés de Virgile sur l'adoration des mages. II. 821. *b.* Prosternement des mages devant Jesus-Christ. XIII. 501. *b.* Tableau du Poussin représentant l'adoration des mages. XVI. 638. *a.*

MAGES, *étoile des*, (*Ecrit. sainte*) Sentiment de plusieurs savans sur cette étoile. Auteur qu'il importe de consulter sur ce sujet. IX. 849. *b.*

MAGE, *juge-*, (*Jurispr.*) IX. 13. *a.*

MAGELLAN, *détroit de*, (*Géogr.*) En quel tems il fut découvert. Détails historiques sur Ferdinand Magalhaens, que nous nommons *Magellan.* IX. 849. *b.* Description du détroit de Magellan. Quelle en est la meilleure carte. Danger de ce passage. Nouveau passage découvert qui a fait abandonner le détroit de Magellan. Pourquoi ce détroit est important à la géographie. Auteurs à consulter. *Ibid.* 850. *a.*

Magellan. Du navigateur Ferdinand Magellan. XI. 52. *a.* Lieu où il fut assassiné. *Suppl.* I. 196. *a.* Courans qui se trouvent vers le détroit de Magellan. IV. 375. *b.* Ce détroit abandonné, lorsqu'on eut découvert celui de le Maire. 904. *b.*

MAGELLANIQUE, *la terre*, (*Géogr.*) Ses côtes peu connues du côté de la mer du nord. Noms de quelques peuples de cette vaste contrée. IX. 850. *a.*

Magellanique, terre. Climat qui lui est propre. XVII. 733. *b.* Canots des habitans. II. 621. *a.* Etat de désolation & de dépopulation de ce pays. *Suppl.* I. 846. *a.*

MAGH-MUD. Histoire des crimes par lesquels il monta sur le trône de Perse. XII. 418. *b.*

MAGHEY, (*Botan.*) plante. X. 465. *b.*

MAGICIEN. Observations sur les divers endroits de l'écriture où il est parlé des magiciens. Défense que fait Moïse de les consulter. Les verges des magiciens d'Egypte changées en dragons comme celle d'Aaron. Observations sur la signification des termes de l'original par lesquels ces magiciens sont désignés, & sur le miracle de la métamorphose des verges. IX. 850. *b.* Observations sur les chefs des magiciens de Pharaon, nommés par S. Paul *Jannès* & *Mambrès.* Les Persans enseignent que Moïse fut instruit par ces deux magiciens dans toutes les sciences des Egyptiens. Magiciens d'Egypte dont Pline fait mention. *Ibid.* 851. *a.* Magiciens ou devins de Chaldée, dont parle Daniel, qui vivoient sous Nabuchodonosor. Quelle étoit leur autorité. Nombre prodigieux de prophetes qu'il y eut autrefois chez le peuple Juif. Faux prophetes; superstitions qu'ils établirent. Des magiciens dans les tems évangéliques. Du magicien Simon. *Ibid. b.* Livres de magie que brûlerent les Ephésiens convertis au christianisme. Divers sentimens sur les miracles des magiciens de Pharaon. *Ibid.* 852. *a.*

Magicien. Divers sentimens sur les prodiges opérés par les magiciens de Pharaon. X. 561. *b.* 562. *a.* XV. 369. *b.* Des magiciens ou sorciers. XV. 369. *a*, *b*, *&c.* Pratiques qu'ils employoient pour évoquer les manes. VI. 163. *a.* Magiciens goétiques. *Ibid.* Magiciens chez les anciens Grecs, appellés psychagoges, XIII. 542. *b.* & telchines. XVI. 34. *b.* Les magiciennes chez les anciens marchoient un pié chaussé & l'autre nud. XV. 406. *a.* Compositions magiques que les poëtes attribuoient aux magiciennes. 547. *a.* Magiciennes de Thessalie. XVI. 276. *b.* Magiciens d'Amérique appellés jongleurs. VIII. 875. *a*, *b.* Magiciens de l'isle de Grombocanose dans les Indes orientales. XI. 710. *b.*

MAGICIEN, (*Opéra*) *voyez* ENCHANTEUR.

MAGIE. Comment ce terme qui d'abord signifioit l'étude de la sagesse, devint ensuite odieux. IX. 852. *a.* Peuples chez lesquels la magie est estimée. La magie distinguée en divine, naturelle & surnaturelle. Observations sur les dons miraculeux appellés ici magie divine. Sciences & arts renfermés dans la magie naturelle : révolutions qu'elle a souffertes. Diverses productions anciennes de cette sorte de magie. Exemples de choses toutes naturelles que l'ignorance a voulu criminaliser. *Ibid. b.* Les bornes de cette prétendue magie naturelle se rétrecissent tous les jours. De la magie surnaturelle. En quoi consistent celle qu'Agrippa appelle *cælestialis*, & celle qu'il appelle *ceremonialis.* Cette magie noire décréditée par la philosophie. Causes secrettes qui ont souvent accrédité dans les tribunaux la prétendue existence des sorciers. *Ibid.* 853. *a.* Observations sur la condamnation & le supplice d'Urbain Grandier. Obligation que l'on a à Gabriel Naudé d'avoir pris la défense des grands hommes accusés de magie. Caton étoit dans l'idée qu'on peut guérir par des paroles les maladies les plus sérieuses. *Ibid. b.* Vertu attribuée au mot *abracadabra.* Ce qu'on doit penser de ces guérisons si extraordinaires, qu'elles semblent tenir de la magie. Union du fanatisme avec la magie. Pourquoi il y a toujours eu plus de sorcieres que de sorciers. *Ibid.* 754. *a.*

Magie. Son origine. IV. 1072. *a*, *b.* Sentiment de Pline sur ce sujet. XVI. 35. *a.* Origine des pratiques superstitieuses relatives à la lune. IX. 742. *a.* Pouvoir de la magie selon Lucain. VI. 163. *a.* La magie & la théologie païenne émanoient l'une de l'autre. *Ibid.* Pourquoi l'on a plus souvent accusé de magie les femmes que les hommes. 470. *a.* Magie naturelle, effets les plus curieux de cet art. III. 420. *a*, *b.* Magie noire. XI. 140. *b.* Magie goëtique. VII. 730. *a.* Espece de magie des anciens appellée théurgie. XVI. 278. *a*, *b.* Diverses observations sur la magie. Des auteurs qui en ont écrit. III. 210. *b.* Sentiment de Varini sur l'art magique. VI. 418. *a.* Goût de Néron pour cet art. IX. 28. *a.* La magie cultivée par les anciens Celtes. *Suppl.* II. 286. *b.* Sur la magie, *voyez* CHARME, DIVINATION, ENCHANTEMENT, OCCULTE (*Philosophie.*)

MAGIQUE, *baguette* verge dont se servent les magiciens dans leurs enchantemens. Description qu'en donne M. Blanchard. IX. 854. *a.*

Magique. Anneau magique, *voyez* ce mot. Cercle magique. II. 836. *b.* Pouvoir magique. III. 210. *b.* Paroles magiques. V. 617. *b.* 618. *a.* IX. 853. *b.* Evacuations magiques. VI. 162. *b.* Exorcisme magique. 271. *a*, *b.* Fascination magique. 416. *a*, *b.* Quarrés magiques. XIII. 660. *a*, *b.* Statues magiques. XV. 449. *b.* Talismans magiques. XV. 868. *a.*

MAGISTER, (*Hist. mod.*) Usage qu'on faisoit autrefois de ce titre. Usage qu'on en fait dans les universités. IX. 854. *b.*

MAGISTER *equitum.* (*Littér.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER *scrinii dispositionum*, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER *scrinii epistolarum*, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER *scrinii libellorum.* (*Antiq. rom.*) maitre des

MANICHEISME, (*Hist. eccl. Métaphys.*) fondateur du manichéisme. Progrès de cette secte au troisieme siecle. Erreurs qu'elle avoit embrassées. Auteurs à consulter sur le manichéisme. Ancienneté du dogme des deux principes. Il paroit que Plutarque lui donne trop d'étendue. X. 22. *a.* Cette doctrine enseignée par Zoroastre. Opinions des partisans de

Manichéisme. Antiquité de l'opinion qui lui donna naissance. V. 151. *b.* VII. 980. *a.* La doctrine des deux principes admise chez différens peuples. V. 152. *a.* Ce qui a donné lieu à cette opinion. *Ibid. a*, *b.* Réflexion sur l'origine & l'universalité du manichéisme. II. 193. *b.* Doctrine des Manichéens. Ils regardent la distinction des sexes comme l'ouvrage du diable.

les premiers âges, toutes les nations se servoient des années
Tome II.

ches sur la surface de la lune. La lune & ses taches plus
Pp

requêtes. Formule de requête qui fut présentée à l'empereur Antonin-le-pieux. Réponse à cette requête. IX. 854. *b.*

Magister scrinii memoriæ, (*Antiq. rom.*) IX. 855. *a.*

Magister sacrorum scriniorum. IX. 863. *b.*

Magister scripturæ, (*Litt.*) IX. 855. *a.*

MAGISTERE, (*Chymie*) Différentes especes de magisteres. IX. 855. *a.*

Magistere d'antimoine. I. 509. *b.* X. 193. *b.* 194. *a*, *b.* Magistere de saturne. XIII. 775. *a.* Magistere de soufre. XV. 400. *b.*

MAGISTRAL, *remede*, (*Thérapeutiq.*) Différence entre les remedes magistraux & officinaux. IX. 855. *a.*

Magistrales compositions. III. 768. *b.* Différence entre les médicamens officinaux & magistraux. XI. 427. *b.*

MAGISTRAL, *sirop*, (*Pharm. & Mat. médic.*) Sirop magistral purgatif. Sirop magistral astringent; sa préparation. IX. 855. *a.* Observations sur la maniere de préparer ce sirop. Propriété & usage de ce remede. Sa dose. *Ibid. b.*

MAGISTRAT, (*Politiq.*) Quel fut le premier magistrat. La vertu fut le fondement de son autorité. Nécessité d'établir des chefs dans les sociétés, lorsque les hommes sortirent de l'état de nature. Signification du nom de magistrat dans notre langue. IX. 855. *b.* Ses devoirs. Vertus qui doivent le caractériser. Exemples de magistrats illustres. *Ibid.* 856. *a.*

Magistrats. Leurs devoirs. IV. 917. *b.* V. 339. *a.* VII. 790. *b.* Examen de la question si les magistrats appartiennent au peuple, ou le peuple aux magistrats. V. 339. *a.* Le magistrat doit être soumis à la loi. XVII. 863. *a*, *b.*

MAGISTRAT, (*Jurispr.*) Etablissement des premiers magistrats des Hébreux. Partage que Moïse fit du peuple. Officiers qu'il établit sur ces divisions ou tribus. IX. 856. *a.* Conseil qu'il forma par l'ordre de Dieu. Pouvoir & jurisdiction du Sanhédrin. Autres tribunaux qu'il y eut dans Jérusalem. Des magistrats dans les républiques grecques. Conseil des 500 chez les Athéniens. Gouvernement des prytanes. Présidens tirés des prytanes. L'administration de la justice exercée par neuf magistrats appellés archontes. Sénat de l'aréopage. *Ibid. b.* Des magistrats chez les Romains. Etablissemens de Romulus. Magistrats Romains lorsque les rois furent chassés de Rome. Leurs fonctions n'étoient point érigées en offices. Précaution que l'on prit contre la vénalité des suffrages. Distinctions établies entre les magistrats. Des magistrats en France. IX. 857. *a.* Enumération des principaux magistrats. Loix à consulter. *Ibid. b.*

Magistrats Romains devant lesquels on portoit des faisceaux. VI. 382. *b.* Magistrats curules. IV. 579. *a.* Loi qui défendoit aux magistrats Romains d'aller manger chez toute sorte de personnes. IX. 652. *a.* La prohibition d'acquérir faite aux magistrats, étoit autrefois usitée en France: ce qui est resté de cet usage. III. 833. *b.* Conseillers magistrats. IV. 30. *b.* Magistrats juges. IX. 5. *b.* 8. *a*, *b. &c.* De l'élection des magistrats. I. 72. *b.* III. 350. *a.* V. 459. *a*, *b.* Privileges de noblesse attribués en France aux premiers magistrats. VI. 27. *a.* Pourquoi les magistrats ne se trouvent pas ordinairement aux assemblées d'état. 27. *b.* Délégués du magistrat. IV. 780. *a*, *b.*

MAGISTRATURE, (*Politiq.*) Différentes acceptions de ce mot. Le bonheur d'un état dépend de l'harmonie & du parfait accord de tous les tribunaux. IX. 857. *b.*

Magistrature. Age requis chez les anciens Romains pour parvenir à la magistrature. IV. 1038. *b.* IX. 651. *b.* L'entrée dans la magistrature en France ne sauroit effacer l'éclat d'une ancienne noblesse. VI. 26. *b.* La magistrature doit faire partie des assemblées d'état. XIV. 145. *a.*

MAGLOIRE, (*Saint-*) VIII. 510. *a.*

MAGNENCE, (*Hist. rom.*) empereur Romain. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 831. *a.*

MAGNES, (*Chymie*) *Magnes æris. Magnes arsenicalis.* IX. 858. *a.*

Magnes carneus, (*Hist. nat.*) espece de terre blanche qui se trouve en Italie. Observation faite par Cardan sur cette sorte de terre. IX. 858. *a.*

MAGNÉSIE, (*Chym. Mat. médic.*) Magnésie blanche. Divers noms sous lesquels elle a été connue. Préparation qu'en donne M. Baron. Autres procédés. IX. 858. *a.* Principe d'où la magnésie tire la propriété de fournir une dissolution saline amere & salée, lorsqu'on la dissout dans de l'esprit de vitriol. Diverses observations sur la magnésie. Des propriétés & usages médicinaux de la magnésie blanche. Pourquoi, selon Hoffman, la magnésie n'exerce quelquefois que très-imparfaitement sa vertu purgative. Réfutation du sentiment de cet auteur. *Ibid. b.* Maniere d'administrer en remede la magnésie blanche. *Ibid.* 859. *a.*

Magnésie, voyez MANGANESE. Magnésie animale. XVI. 936. *a.*

MAGNÉSIE *opaline*, (*Chymie*) ou *rubine d'antimoine.* En quoi elle differe du foie d'antimoine. D'où vient le nom d'*opaline* donné à cette magnésie. Sa vertu médicinale. IX. 859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr.*) province de la Macédoine. IX. 859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine. Les princes ne se gouvernent point par des scrupules: exemples qui le prouvent. IX. 859. *b.*

MAGNÉSIE *sur le Méandre*, (*Géogr. anc.*) Diverses observations sur cette ville de l'Ionie. IX. 859. *b.*

MAGNÉSIE *ad sipylum*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure en Lydie. Victoire que les Romains y remporterent sur Antiochus. Ses différentes vicissitudes. Etat présent de cette ville. IX. 859. *b. Voyez* MANACHIE.

Magnésie. Sur les deux villes de ce nom dans l'Asie mineure, voyez I. 214. *b. Suppl.* IV. 372. *b.* L'une de ces deux a donné son nom à l'aimant. I. 214. *b.*

MAGNÉSIE, *plaine de*, (*Géogr. anc. Hist.*) Etat de cette plaine selon M. de Tournefort. Médaille où sa fertilité est marquée. Evénemens historiques qui ont rendu cette plaine remarquable. Premiere bataille que les Romains gagnerent en Asie. IX. 860. *a.*

MAGNÉTIQUE, *emplâtre*, (*Pharm.*) Vertu qu'on leur attribue. IX. 860. *a. Voyez* AIMANT ARSENICAL.

Magnétique, vertu, *voyez* AIMANT. Axe magnétique. I. 905. *b.* Azimuth magnétique. 911. *b.* Déclinaison magnétique: voyez ce mot. Direction magnétique. IV. 1219. *a.* Méridien magnétique. X. 386. *b.*

MAGNÉTISME, (*Physiq.*) Trois principales propriétés de l'aimant: *voyez* AIMANT, AIGUILLE, BOUSSOLE, DÉCLINAISON, VARIATION, COMPAS, *&c.* Auteurs qui ont donné des hypotheses sur les causes des phénomenes de l'aimant. IX. 860. *a.* Divers ouvrages où l'existence d'une matiere magnétique est révoquée en doute. Hypothese de M. Halley, pour expliquer la déclinaison de la boussole, & les aurores boréales. Les phénomenes de l'aimant sont vraisemblablement produits par une matiere subtile différente de l'air. *Ibid. b.*

MAGNI, (*Géogr.*) ancien nom de ce lieu du Vexin-François. *Suppl.* IV. 312. *b.*

Magni. Gerard Jacquot du Magni, & Claude Jacquot de Fremont son fils. Trait de patriotisme de ces deux personnes. *Suppl.* IV. 53. *a.*

MAGNIERE, (*Laurent*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

MAGNIFICENCE, (*Morale*) dépense des choses qui sont d'une grande utilité au public. Différence entre libéralité & magnificence. Vices opposés. IX. 861. *a.*

MAGNIFIQUE, (*Gramm.*) Homme magnifique, entrée magnifique, éloge magnifique. La magnificence éblouit souvent, mais ne touche jamais. IX. 861. *a.*

MAGNOL, (*M.*) Exposition de sa méthode botanique. *Suppl.* IV. 405. *b.* 406. *a*, *b.*

MAGNOLE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. D'où il tire son nom. IX. 861. *a. Voyez* LAURIER-TULIPIER.

MAGNUS, *a*, *um*, (*Géogr. anc.*) Divers lieux nommés par les anciens, *magnum promontorium*, *magnum ostium*, *magni campi*, *magnus portus*, *magnus sinus.* IX. 861. *b.*

MAGNUS, (*Hist. du Nord.*) roi d'Ostrogothie, fils de Nicolas, roi de Danemarck: prince cruel & sans vertus. *Suppl.* III. 831. *b.*

Magnus, fils de Nicolas, roi de Danemarck: perfidie dont il use envers Canut. *Suppl.* II. 224. *b.*

MAGNUS, (*Hist. de Danem.*) roi de Norwege & de Danemarck. Précis de son regne. *Suppl.* III. 831. *b.*

MAGNUS, (*Hist. de Danem.*) roi de Livonie, & duc de Holstein, fils de Christiern III, roi de Danemarck. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* III. 831. *b.*

MAGNUS, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils d'Eric Scateller, roi de Danemarck. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Ladeslas, roi de Suede, fils de Biger-Jerl, & frere de Waldemar, roi de Suede, qu'il détrôna. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Smeck, roi de Suede & de Norwege; il étoit fils d'Eric, & succéda à Birger II, & à Haquin. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Smeck, partage le royaume avec son fils Eric. *Suppl.* II. 866. *a.*

MAGNY, (*Géogr.*) ville de France, patrie du peintre Jean-Baptiste Santerre. Observations sur ses ouvrages. IX. 861. *b.*

MAGODES, (*Théat. des Grecs*) sorte de comédiens. Le goût des farces subsista toujours chez les Grecs. IX. 861. *b.*

MAGOT, espece de singe. XV. 210. *b.*

MAGRAPHE, ou *Magrepha*, (*Musiq. instr. des Hébr.*) Description de deux instrumens de ce nom en usage parmi les Hébreux. *Suppl.* III. 832. *b.*

MAGUELONE, (*Géogr.*) ville ruinée dans le bas-Languedoc. Sa situation. De son origine. Par qui cette ville fut détruite. Sa réédification. Translation du siege de son évêché dans la ville de Montpellier. Bernard de Treviez né dans Maguelone. Roman de sa façon. IX. 862. *a.*

Maguelone, anciennement *Magalo. Suppl.* IV. 9. *b.*

MAGUSANUS, (*Litt.*) Diverses observations sur cette épithete donnée à Hercule. IX. 862. *a.*

MAN MAN 177

lateur doit donner aux manieres. IX. 361. *b.* Les usages & manieres ne doivent être changés que par d'autres usages & manieres. 645. *b.*

Manieres, *façons*: différence entre ces mots. X. 36. *a.*

MANIERE, (*Adverbes de*) I. 148. *b.*

MANIERE, *grandeur de*, (*Archit.*) La grandeur dans les

de terreins auxquels ces sortes de fumiers conviennent. Tems de la coupe du gouëmon. *Ibid.* 41. *a.*

MANITOUS, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les Algonquins donnent à des génies subordonnés au dieu de l'univers. Leur doctrine sur ces manitous. Espece d'initiation par laquelle chaque sauvage passe, pour mériter les soins des manitous.

Son mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a*, *b*. Recherche du

Macrobe a prétendu que toutes les divinités des païens pou-

MAHAL, ou *Mahl*, (*Hist. mod.*) palais du grand-Mogol. Magnificence de celui de Dehli. Par qui il est habité. Education & état que reçoivent les enfans mâles du grand-Mogol. Autorité & fonctions qu'exercent les femmes chargées de veiller sur la conduite des princesses & sultanes. Divers services auxquels les femmes sont employées auprès du grand-Mogol. IX. 862. *b*.

MAHALEB, (*Botan.*) espece de cerisier sauvage. IX. 862. *b*. Sa description. Usage qu'on tire de l'amande du noyau de son fruit. Caracteres de cette amande. Qualité du bois de Sainte-Lucie qui est tiré du tronc de l'arbre mahaleb, & dont les ébénistes font usage. *Ibid.* 863. *a*.

MAHALEB, (*Bot.*) Ses rapports avec le cerisier. *Suppl.* II. 295. *a*. Sa culture. 297. *b*. Ses usages. 299. *a*.

MAHAMAD-SCHA, empereur du Mogol. X. 613. *b*.

MAHLSTROM, ou *Moskoestrom*, (*Geogr.*) goufre près des côtes de Norwege. Situation & description de ce courant. IX. 863. *a*. Diverses relations qu'on a faites de ce goufre. Signification de son nom. Description du Mahlstrom qui, en faisant disparoître tout le merveilleux, réduit les phenomenes qu'il présente à la simple vérité. *Ibid.* *b*. *Voyez* MAELSTROM. Autres tournans d'eau qui sont aussi des especes de Mahlstroms. *Ibid.* 863. *a*.

MAHMOUD, conquérant de la Perse & de l'Inde. Réponse que lui fit une femme qui lui demandoit justice du meurtre de son fils. XV. 925. *a*.

MAHOMET, *voyez* l'article MAHOMÉTISME : pere de Mahomet : circonstances de sa conception. *Suppl.* I. 17. *a*. En quel tems de notre ere arriva sa fuite de la Mecque. VIII. 96. *a*. Comment il réussit à soumettre les Mecquois. X. 229. *a*. Guerre qu'il fit aux Nazaréens. XI. 65. *b*. Imposture & fanatisme de Mahomet. VI. 395. *a*, *b*. Il proscrit les sciences. XIV. 664. *a*. Son tombeau. X. 298. *a*. Amitié de Mahomet pour Ali. *Suppl.* I. 279. *a*, *b*. Compagnons de Mahomet. XIV. 499. *b*. 500. *a*. Ses descendans par Fatime sa fille. VI. 429. *a*. Parens ou descendans de Mahomet qualifiés du titre d'émirs. V. 566. *b*. Langue que parloit Mahomet. *Suppl.* I. 503. *a*. Etendard de Mahomet : celui qui le porte. XI. 10. *b*. Prétendu traité d'alliance entre Mahomet & les chrétiens. XVII. 602. *a*.

Mahomet II. Observations sur ce prince. IV. 699. *a*. V. 331. *a*, *b*. IX. 302. *a*. 868. *a*. XVI. 5. *b*.

Mahomet IV. Titres qu'il donnoit au roi de France. XVI. 359. *b*.

MAHOMÉTANS. Du titre de Musulmans qu'ils se donnent. X. 909. *b*. 1°. *De leur doctrine.* Doctrines & philosophie des Mahométans. XIV. 699. *a*, *b*. De l'alcoran. I. 250. *a*, *b*. Livres sacrés, théologie, casuistes, & droit canon des Mahométans. I. 251. *b*. IX. 603. *a*. Livre qui a le plus d'autorité chez eux après l'alcoran. XV. 359. *a*. *Suppl.* I. 647. *b*. Confession de foi qu'ils sont obligés de faire. *Suppl.* IV. 707. *a*. Leur doctrine sur le paradis, XI. 893. *b*. sur les anges, I. 458. *b*. sur une sorte de purgatoire qu'ils admettent, XIII. 580. *a*. sur l'enfer. V. 666. *b*. Supplice des méchans sous la tombe, selon les Mahométans. I. 910. *a*. leur vénération pour Jesus-Christ & la Sainte-Vierge. IX. 381. *a*. 2°. *De leur culte.* Leurs ablutions. I. 30. *a*, *b*. Pourquoi l'usage du vin leur est défendu. 701. *a*. Leurs jeûnes. VIII. 542. *b*. Leur aversion pour les images. 502. *a*. 559. *a*. Comment le peuple s'assemble dans les mosquées. X. 752. *a*. Pratique superstitieuse nommée rhiadiat, en usage chez les Mahométans. XIV. 269. *a*. Quiétisme des Mahométans. XIV. 675. *a*, *b*. Leurs prieres journalieres. XI. 11. *a*. Point du ciel vers lequel ils se tournent pour prier. IX. 116. *b*. 126. *b*. Leur oraison du vendredi : leurs occupations après cette oraison. XIV. 531. *b*. Pélérinages qui leur sont imposés. VIII. 22. *b*. Cérémonie fanatique pratiquée par les Mahométans Indiens, à leur retour de pélérinage. X. 698. *b*. Les Mahométans partagés sur la nécessité de celui de la Mecque. XIII. 283. *a*. La danse introduite dans la religion Mahométane. IV. 625. *a*. 3°. *Des personnes sacrées.* Chef de la religion. X. 864. *b*. 865. *a*. Deux premiers ordres de Musulmans, les Sahabi & les Tabeites ; voyez ces mots. Ministres dans le mahométisme, *voyez* CHATIB & IMAN. Religieux Mahométans, *voyez* MOINES. 4°. *Des fêtes.* VI. 565. *a*. Fête du Bairam, II. 22. *a*, *b*. & du Ramadham. XIII. 780. *b*. 5°. *Morale.* Un homme coupable d'un grand crime regardé comme indigne d'être Musulman. V. 572. *b*. Comment les Mahométans exercent la charité envers les voyageurs. VIII. 320. *a*. *b*. Leur humanité envers les bêtes. III. 331. *a*. Leur respect pour les fous. *Suppl.* I. 5. *b*. L'aumône fortement recommandée par Mahomet. XVII. 686. *a*. 6°. *Des sectes mahométanes.* XIV. 664. *b*. Quatre sectes formées dès les commencemens du mahométisme. I. 251. *a*. Leurs fondateurs. VIII. 565. *a*. Ces sectes réduites à deux principales qui distinguent les Turcs & les Persans. I. 752. *b*. XIV. 763. *b*. XV. 142. *a*, *b*. 359. *a*. 660. *a*. XVI. 757. *b*. Nom injurieux que les Turcs donnent aux Persans. *Suppl.* IV. 564. *b*. Enumération de toutes les sectes dont il est parlé dans l'Encyclopédie : les ascharicuns, I. 750. *b*. azarecahs, 910. *b*. batedites, *Suppl.* I. 827. *a*. bucimilis, II. 464. *a*. cadariens, 510. *b*. cadisadelites, 516. *b*. chavarigtes, 252. *b*. Chupmessahites, 403. *b*. eschrakites, V. 934. *a*. haiétites, VIII. 23. *b*. hairetites, 26. *a*, *b*. hambeliens, VIII. 34. *a*. hanbalites, 36. *b*. houames, 321. *a*. jabaris, *Suppl.* III. 489. *a*. jabayahites, VIII. 426. *a*. jézides, 545. *b*. issites, 913. *a*, *b*. kadesadélites. IX. 106. *a*. kéramiens, 119. *a*. moatazalistes, X. 589. *b*. morabites, 699. *b*. motazalistes, 765. *b*. 910. *a*. munafchis, 861. *a*. schiais, XIV. 763. *b*. schooubiaks, 778. *b*. sepharites, XV. 64. *a*. sunnis, 660. *a*. zenadecahs, XVII. 700. *b*. zindikites. 717. *b*. 7°. *Différens usages.* De l'époque de l'hégire en usage chez les Mahométans, & de leur calendrier. VIII. 96. *a*, *b*. Commencement de leur année. I. 391. *b*. Adoptions en usage parmi eux. 143. *a*. Etat de leurs esclaves. V. 939. *a*. Leur attachement pour les chiens. XVI. 936. *a*. Tombeaux des Mahométans. XV. 76. *b*.

Mahométan, adj. Droit mahométan. XIV. 667. *a*.

MAHOMÉTISME, religion de Mahomet. Etat de la Perse, de l'empire d'Orient & de l'Europe, lorsque Mahomet parut. Son histoire. Caractere de ce faux prophete. IX. 864. *a*. Doctrine qu'il enseignoit. Morale contenue dans l'Alcoran. Morceaux sublimes renfermés dans ce livre. Fautes qui s'y trouvent en foule. *Ibid.* *b*. La vie de Mahomet écrite par les Arabes ses contemporains. Tout y ressent la simplicité barbare des tems qu'on nomme héroïques. *Ibid.* 865. *a*. Pourquoi Mahomet & ses successeurs qui commencerent leurs conquêtes comme les Juifs, firent de si grandes choses, & les Juifs de si petites. Derniere volonté de Mahomet qui ne fut point exécutée. Abubeker, beau-pere de Mahomet, déclaré son successeur. Actions de ce calife. Début du testament qu'il dressa. Vénérations que les Mahométans ont pour lui. Histoire d'Omar, successeur d'Abubeker. Les Perses passent sous sa domination. *Ibid.* *b*. L'Egypte conquise & la bibliotheque d'Alexandrie brûlée par les Sarrasins. Communication établie sous le califat d'Omar entre le Nil & la mer Rouge. Histoire des successeurs d'Omar, & des conquêtes des Sarrasins. La dynastie des califes Abassides succede à la maison des Ommiades. *Ibid.* 866. *a*. Durée de la domination des califes. Autorité qu'ils exerçoient. Comment les Mahométans se polirent à mesure qu'ils devinrent puissans. Les arts & les sciences encouragés par le calife Aaron Rachild. Observations de l'astronome Benhonain. La Chymie ne nous a été connue que par les Arabes. Exemple qui montre que la belle poésie fut cultivée par cette nation & connue du tems d'Aaron Rachild. *Ibid.* *b*. La langue Arabe fixée avant Mahomet ne s'est point altérée depuis. Des conquêtes des Arabes, en Chypre, en Crête & en Sicile. Rome assiégée par les Musulmans. Eloge de la conduite du pape Léon IV. en cette occasion. *Ibid.* 867. *a*. Pays que possédoient les Musulmans au neuvieme siecle. Plusieurs de ces pays soumis à différens princes. Les arts & les sciences cultivés dans le royaume de Cordoue au dixieme siecle. Décadence des rois Musulmans en Espagne. *Ibid.* *b*. Origine & progrès des Turcs. Bagdat prise par Togrul-Beg. Conquêtes du grand Saladin. Celles de Mahomet II. Puissance du sultan Amurat. *Ibid.* 868. *a*.

Mahométisme désigné par le nom d'Islam. VIII. 916. *b*. Etymologie de ce nom. *Suppl.* III. 667. *a*. Histoire du mahométisme, *voyez* CALIFE. Observations sur la religion mahométane. XVI. 757. *a*. Toute la doctrine mahométane rapportée à deux points, les uns historiques, les autres dogmatiques. I. 250. *b*. Morale du mahométisme. XIV. 675. *b*. 6c. Loix de Mahomet sur les femmes. VI. 470. *b*. Assemblées de troupes destinées à la propagation du mahométisme. VII. 535. *a*. Le mahométisme contraire à la population. XIII. 92. *a*. Secte arabe qui s'opposa le plus fortement à ses progrès. XVII. 704. *a*. Ouvrage de Lancelot Addisson sur le mahométisme. 602. *a*. *Voyez* MAHOMÉTANS.

MAHON, *Port-*, (*Géogr.*) XIII. 132. *a*.

MAHOTS, (*Botan.*) différens arbres d'Amérique désignés par ce nom. Description du mahot des Antilles ou mangle blanc. Lieux où il croit. Usage de son écorce & de la pellicule qui se trouve dessous. IX. 868. *b*.

Mahot coton, ou *cotonier blanc*. IX. 868. *b*.

Mahot à grandes feuilles ; *mapou* ou *bois de flot*. Sa description. IX. 868. *b*. *Voyez* COTON DE MAHOT. Usage que les pêcheurs font de la moëlle des branches de cet arbre. *Ibid.* 889. *a*.

MAHOT *cousin*, (*Bot.*) description de cette plante commune aux isles Antilles. Usage qu'on en tire dans le pays contre le flux de sang. *Ibid.* *b*.

MAHRENLAND, ancien pays des Quades. XIII. 636. *a*.

MAHUMAHA, (*Bot.*) espece de plante dont le genre est appellé *aal*. *Suppl.* I. 4. *b*.

MAI, (*Chronolog.*) cinquieme mois de l'année. Origine du nom. Ce mois étoit sous la protection d'Apollon. Fêtes que les païens célébroient dans ce mois. Pourquoi on le regardoit comme malheureux pour le mariage. Vers d'Ovide sur ce sujet. IX. 899. *a*.

Mai, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 120. Travaux du laboureur en ce mois. 186. *b*. Chant de mai. III. 143.

Manne, terme de vannier, terme de chapelier, terme de marine. X. 47. *b*.

MANNEMBALA, (*Bot.*) espece de bananier *Suppl.* I. 783. *a*.

MANNEMURG en Asie. Sa mine de diamant. IV. 939. *a*.

MANNSFELD, *pierre de*, (*Hist. nat.*) espece de pierre feuilletée qui se trouve dans le comté de Mannsfeld. Descrip-

pertes qu'on a faites, & à diminuer la foiblesse qui devroit en résulter. *Ibid.* *b*. 3°. Images obscenes qui se présentent continuellement à l'esprit de l'homme esclave de l'habitude dont il est ici question. Affoiblissemens qu'il éprouve par des érections presque continuelles, lors même qu'elles ne sont pas suivies de l'évacuation de semence. 4°. Nouvelle raison tirée de l'attitude & de la situation gênée des manstuprateurs. Exem-

143. *a*. Danse du premier jour de mai. IV. 627. *a*. Observations sur la rosée du mois de mai. XIV. 368. *b*. Agrémens des bosquets dans ce mois. *Suppl.* II. 24. *a*.

MAI, (*Antiq. rom.*) Differentes fêtes que les Romains solemnisoient dans ce mois. Comment il étoit personnifié. Eloge de ce mois par Ausonne. Riante peinture que Dryden en fait. IX. 869. *b*.

MAI, (*champ de*) *voyez* CHAMP DE MARS.

MAI, (*Marine.*) IX. 869. *b*.

MAI, (*Hist. mod.*) gros arbre auquel on donne ce nom. Origine de l'usage de planter les arbres le premier de mai. IV. 62-. *b*. IX. 869. *b*.

Mai, terme d'écon. rustique & domestique. IX. 869. *b*.

MAIA, mere de Mercure. X, 377. *b*.

MAJELLE, (*Géogr.*) montagne d'Italie. *Suppl.* I. 61. *a*.

MAJESQUE, (*Jurispr.*) terme usité en Bearn, pour exprimer le droit que quelqu'un a de vendre seul son vin pendant tout le mois de mai. Diverses observations sur ce droit. Autre acception de ce mot. IX. 870. *a*.

MAJESTÉ, (*Hist.*) premier roi de France qui prit ce titre. Autres titres donnés aux rois avant celui de *majesté*. A qui appartenoit ce titre sous la république romaine, & ensuite sous les empereurs. Usage qu'on a fait de ce mot dans la langue latine. Passage de Silicus Italicus. IX. 870. *a*.

Majesté. Loi de majesté, *voyez lese-majesté*. Sacrée majesté. XIV. 476. *b*.

MAJESTÉ, (*Poésie*) dans les vers. *Suppl.* IV. 985. *a*.

MAJEUR, (*Jurispr.*) majeur d'ans, majeur coutumier, majeur de majorité coutumiere, majeur de majorité féodale, majeur de vingt-cinq ans. IX. 870. *b*.

Majeur, curateur au majeur. IV. 571. *a*. De la restitution que peut exiger un majeur lésé dans un engagement. IX. 401. *a*.

MAJEUR, (*Hist. & Jurispr. eccl.*) Causes majeures. II. 791. *a*, *b*. Chanoines majeurs. III. 137. *b*. Ordres majeurs. IX. 596. *b*.

MAJEUR, (*Comm.*) signification de ce mot dans le commerce des échelles du levant. IX. 870. *b*.

MAJEUR, (*Musiq.*) nom qu'on donne à certains intervalles, quand ils sont aussi grands qu'ils peuvent l'être sans devenir faux. Développement de cette idée. Intervalles parfaits, intervalles variables. Différence du majeur au mineur à l'égard du ton & du sémi-ton. Ton majeur, ton mineur: différence de ces deux tons. IX. 870. *b*.

Majeur, *voyez* MODE. Origine du mode majeur selon M. Jamard, *voyez* l'ANALYSE de son système. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b*. *&c*. Selon un anonyme Anglois. 870. *b*. *&c*. Accord parfait majeur. *Voyez* ACCORD. Dissonnance majeure. IV. 1050. *b*. Ton majeur. XVI. 404. *a*.

MAJEUR, *lac*, (*Géogr.*) IX. 151. *b*. isles Borromées dans ce lac. *Suppl.* II. 21. *a*.

MAIGNAN, (*Emanuel.*) auteur de quelques ouvrages philosophiques. XVI. 452. *b*.

MAIGNON, (*Jean*) poëte françois. XVI. 489. *b*.

MAIGRES, *jours*, (*Hist. eccl.*) *Voyez* JEUNE, CARÊME.

MAIGRET, son traité de la sûreté & conservation des écrits par le moyen des forteresses. VII. 191. *a*.

MAIGREUR, (*médec.*) Ses causes. *Suppl.* III. 465. *a*. Causes qui font rentrer la graisse dans le sang. 249. *b*. Maigreur causée par le vinaigre. IV. 269. *b*. De la maigreur & consomption dans les enfans. V. 661. *a*. 663. *a*. Pourquoi les grandes évacuations sont suivies de maigreur. XI. 290. *a*. — *Voyez* MARASME, CONSOMPTION, ATROPHIE.

MAIL, (*Jeu*) description de cet instrument. Éloge de ce jeu comme le plus agréable, le moins gênant, & le meilleur pour la santé. IX. 871. *a*. Directions sur la maniere de le jouer. *Ibid.* *b*.

MAIL-ELOU, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Ses caracteres. Usage de ses feuilles bouillies. IX. 871. *b*.

Mail-élou-ratou, autre arbre du Malabar. IX. 871. *b*.

MAILLE, ou *obole*, (*Monnoie*) sous quels regnes cette monnoie se fabriquoit. IX. 871. *b*.

MAILLE NOIRE, (*Jurispr.*) en Angleterre. IX. 871. *b*.

MAILLE, (*Bas au métier.*) IX. 871. *b*.

MAILLE, (*Marine.*) IX. 871. *b*.

Maille, terme d'aiguilletier, de jardinage, d'orfevre, de rubannerie, & de chasse. IX. 872. *a*.

MAILLET, *de plomb*, (*Chir.*) instrumens de chirurgie; description & usage. IX. 872. *b*.

Maillet, terme d'hydraulique, de marine, d'architecture, d'artificier, de bijoutier, de charpentier, de bourrelier, de cartier, de teinturier, de charron, IX. 872. *b*. d'ardoisier, de fer-blantier, de fourbisseur. *Ibid.* 873. *a*.

Maillet, description des maillets d'un moulin à papier. Comment on arrête un maillet. XI. 873. *a*.

Maillet, outil de plombier, de tabletier, de cornetier, de tonnelier, & de verrier. IX. 873. *a*.

MAILLET, (*Blason*) IX. 873. *a*.

MAILLOIR, terme de blanchisserie. II. 278. *a*.

MAILLON, (*chainetier, gazier, rubannier*) IX. 873. *b*.

Maillon, instrument du métier d'étoffe de soie. IX. 873. *b*.

MAILLOT, *voyez* EMMAILLOTER.

MAILLY, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Détails sur la maison de Mailly, une des plus anciennes & des plus illustres de France, & sur les personnes de cette maison qui se sont particuliérement illustrées. *Suppl.* III. 833. *a*.

MAILS, ou *maillets*, (*Art milit.*) espece de longs marteaux dont on se servoit autrefois dans les combats. IX. 873. *b*. Exemples par lesquels on voit quel étoit l'usage de cette arme. *Ibid.* 874. *a*.

MAIMBOURG, (*Louis & Théodore*) observations sur leur vie & sur leurs ouvrages. XI. 12. *a*.

MAIMONIDES, (*Moïse*) rabbin: son histoire. IX. 43. *a*. Sa morale relâchée sur le changement de religion. *Ibid.* *b*. Observations sur ses ouvrages: divers points de sa doctrine. 44. *a*. 45. *b*. 46. *a*. 47. *b*. Extraits du talmud par Maimonides. XV. 869. *a*.

MAIN, (*Anatom.*) description de cette partie du corps de l'homme. Avantages que l'homme retire de l'usage de ses mains. Exemple qui montre que cette partie n'est pas exempte des jeux de conformation. IX. 874. *a*. La main employée comme symbole. *Ibid.* *b*.

Main, description de la main. VIII. 274. *a*. artere qui lui appartient. *Suppl.* II. 49. *b*. Des doigts de la main. V. 13. *b*. Muscle de la main dit *thenar*. XVII. 246. *a*. Parties de la main appellées carpe & métacarpe. *voyez* ces mots. Observations des pores de la main. XIII. 125. *a*. De la grandeur de cette partie. *Suppl.* II. 544. *b*. Comment s'operent les mouvemens de pronation & de sa supination de la main. XIV. 379. *a*. XIII. 449. *a*, *b*. XV. 671. *a*. La sagesse du Créateur remarquable dans la structure de notre main. XV. 822. *b*. En quoi consiste sa beauté selon les anciens Grecs. *Suppl.* III. 258. *a*. Main artificielle pour suppléer à celle qu'on a perdue par amputation. VIII. 442. *b*.

MAINS, (*Botan.*) — *Voyez* VRILLES. IX. 874. *b*.

MAIN *de mer*, (*Insectol.*) production d'insectes de mer. Sa description. IX. 874. *b*.

MAINS, (*Critiq. sacr.*) diverses acceptions de ce mot dans l'écriture. IX. 875. *a*.

MAINS, (*Antiq. rom.*) signification de ce grand nombre de mains chargées quelquefois de symboles de diverses divinités, qui se trouvent parmi les anciens monumens. IX. 875. *a*.

MAIN, (*Litt.*) Réflexions sur l'inégalité que la coutume, l'éducation & les préjugés ont mise entre la main droite & la main gauche. IX. 875. *a*. Sentiment de Platon sur ce sujet. — *Voyez* AMBIDEXTRE. *Ibid.* *b*.

MAINS-JOINTES, (*Art numismat.*) diverses observations historiques sur ce type de deux mains jointes, fréquent sur les médailles latines & égyptiennes, & représenté quelquefois sur d'autres monumens. IX. 875. *b*.

Mains jointes, figure symbolique. XV. 728. *b*. *Suppl.* III. 74. *a*.

Main droite, symbole de la fidélité. *Suppl.* I. 491. *b*.

MAIN *harmonique*, (*Musiq.*) figure inventée par l'Arétin. Usage de cette figure. IX. 875. *b*.

MAIN, (*Marine*). IX. 875. *b*.

MAIN, (*Jurispr.*) différentes significations de ce terme. Mettre en sa main. Le vassal doit à son seigneur la bouche & les mains. IX. 875. *b*.

MAINS, (*vuider ses*). XVII. 574. *b*.

Main-assise ou *main mise*, une des trois voies usitées dans certaines coutumes pour acquérir droit réel d'hypotheque sur un héritage. Détails sur ce sujet. IX. 876. *a*.

MAIN, (*basse*). IX. 876. *a*.

Main au bâton ou *à la verge*. IX. 876. *a*.

Main-bournie. IX. 876. *a*.

Main breve ou *abrégée*. IX. 876. *a*.

Main-ferme. IX. 876. *a*.

Main-forte. IX. 876. *b*.

Main-garnie. Le seigneur plaide contre son vassal main-garnie. Trois cas où le roi plaide toujours main-garnie. IX. 876. *b*.

MAIN (*grande*). IX. 876. *b*.

Main de justice. IX. 876. *b*.

Main-levée. Détails sur ce sujet. On distingue plusieurs sortes de mains-levées, comme main-levée pure & simple, en donnant caution, provisoire, définitive & en payant. IX. 877. *a*.

Main liée. IX. 877. *b*.

Main-longue. IX. 877. *b*.

Main-mettre. IX. 877. *b*.

Main-mis. IX. 877. *b*.

Main-mise. IX. 877. *b*. *Commissaires aux mains-mises*. III. 709. *a*.

Main-mortable. IX. 877. *b*.

Main-mortable, succession. XV. 599. *b*. Des exemptions des mains-mortables. XVII. 880. *a*, *b*.

Main-morte. Coutumes où il y a de ces mains-mortes. IX.

MANTINÉE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Arcadie. Victoire qui la rendit célebre. Bornes de Mantinée & d'Orchomene. Le nom de cette ville changé en celui d'Antigonie. Temple & fêtes que les Mantinéens établirent en l'honneur d'Antinoüs, favori d'Adrien. Autre Mantinée dont parle Pline. X. 56. *b*.

Mantinée. Ordre sur lequel Epaminondas combattit à

per testamentum. Diverses observations sur cette sorte de manumission. Termes par lesquels on désignoit les affranchis & leurs enfans. En quels cas les affranchissemens étoient déclarés nuls. Du nombre des esclaves qu'il étoit permis d'affranchir. X. 62. *b*. En France, dans le commencement de la monarchie, presque tout le monde étoit serf. En quel tems on commença d'affranchir des villes & communautés. Vestiges de servitude qui restent dans certaines

poignet.

877. *b.* Origine des mains-mortes coutumieres. Droit de meilleur catel. Coutume qui se pratiquoit lorsque le seigneur de main-mortable ne trouvoit point de meuble dans la maison du décédé. Comment se contracte en France la main-morte ou condition serve. *Ibid.* 878. *a.* Les mains-mortables vivent ordinairement ensemble en communion. Quelle est cette société ou communion en main-morte. Droits attachés à la communion. Des causes qui la rompent. *Ibid. b.* Il peut y avoir communion entre personnes franches qui possedent des héritages mortaillables. Successions *ab intestat* des mains-mortables. En quoi consiste les autres charges de la main-morte. De la prescription par rapport à la main-morte. *Ibid.* 879. *a.*

Main-morte, aliénation d'immeubles au profit des gens de main-morte. I. 367. *a.* Chambre des aliénations faites par les gens de main-morte. III. 46. *b.* Homme de main-morte ou conditionné. 839. *b.* Communion entre gens de main-morte. 737. *b.* Contrôle des gens de main-morte. IV. 150. *b.* A quelle condition ils peuvent posséder un fief. VI. 696. *b.* Greffe des domaines des gens de main-morte. VII. 921. *b.* Obligation où étoient les gens de main-morte de fournir au seigneur, homme vivant, mourant & confisquant. VIII. 280. *a.* 281. *a*, *b.* Indemnité due au seigneur par les gens de main-morte. 670. *b.*

Main au pect ou *sur la poitrine*. IX. 879. *b.*

MAIN-MORTE, *Statut de* (*Hist. d'Anglet.*) fait sous Edouard I. En quoi il consiste. Quelle en fut l'occasion. Pourquoi il ne convient pas de laisser accroître la masse des biens qui appartiennent aux gens de main-morte. IX. 879. *b.*

MAIN-SOUVERAINE, (*Jurispr.*) en matiere féodale, signifie *main du roi*. De la réception en foi par main-souveraine. IX. 879. *b.* Lettres de main-souveraine. IX. 424. *b.*

Main du roi. IX. 880. *a.*

Main-tierce. IX. 880. *a.* — *Voyez* TIERCE.

MAIN-AVANT, (*Marine*) IX. 880. *a.*

MAIN, (*Comm.*) acheter la viande à la main. Lâcher la main. Acheter de la premiere, de la seconde main, &c. Vendre hors la main. IX. 880. *a.*

Main, poids des Indes orientales. IX. 880. *a.*

Main, instrument qui sert à ramasser l'argent sur le comptoir ou le bureau. IX. 880. *a.*

Main, en terme de blanchisserie. IX. 880. *b.*

Main, outil du cirier. IX. 880. *b.*

MAIN *à l'épée*, *l'épée à la main*, (*Gramm.*) différence entre ces expressions. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Horlog.*) piece de la cadrature d'une montre ou pendule à répétition. Autre signification de ce mot. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Imprim.*) signe figuré. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Maréch.*) différentes expressions dans lesquelles ce terme s'emploie par rapport au cheval. Le terme de main s'emploie aussi par rapport au cavalier. Exemples. IX. 880. *b.* Ce qu'on entend par forcer la main. VII. 127. *a*, *b.*

MAIN, (*Orfévr.*) espece de tenaille. IX. 881. *a.*

MAIN *de papier*, (*Comm.*) IX. 881. *a.*

MAIN, (*Arts*) main de carrosse. Main d'une poulie. Main d'un pressoir. Main à laquelle est pendue l'anse du seau d'un puits. Main d'œuvre. Main au jeu de cartes. Main d'un meuble. IX. 881. *a.*

MAIN *de soie*. (*Soierie*) IX. 881. *b.*

MAIN. (*Fauconn.*) IX. 881. *b.*

MAIN *de Christ*, (*Pharmac.*) sorte de trochisques. IX. 881. *b.*

MAIN *de Dieu*, (*Pharmac.*) comment se fait cet emplâtre vulnéraire. IX. 881. *b.*

MAINA, *Brazzo di*, (*Géogr.*) nom que reçoit aujourd'hui la partie méridionale de l'ancien pays de Lacédémone. Habitans de ce pays appellés *Mainotes* ou *Magnotes*. Du caractere de ce peuple. De tous les Grecs, il n'y a eu que les Epirotes & les Magnotes qui aient pu chicaner le terrein aux Musulmans. Brigandage des Magnotes. IX. 881. *b.*

MAINATE, oiseau représenté, vol. VI des planches, Regne animal, pl. 34.

MAINE, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. IX. 881. *b.* Origine du nom du Maine. Histoire & révolutions de ce pays. Ses qualités & productions. Entre les gens de lettres que cette province a produits, on trouve ici, Pierre Belon, M. Marin Cureau de la Chambre, François Gradé de la Croix du Maine, Bernard Lami, Marin Mersenne, François Poupart. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. IX. 882. *a.*

Maine, (chancelier du duc du Maine) III. 90. *b.* Livres publiés par le jeune duc du Maine, à l'âge de sept ans. IX. 606. *b.*

MAINE, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. IX. 882. *b.*

MAINLAND, isle du nombre de celles de Schetland. XIV. 763. *a.*

MAINOTES, (*Hist. mod.*) caractere de ces descendans des anciens Lacédémoniens. IX. 882. *b.*

MAINTENON, (*Géogr.*) bourg de France. Entreprise de Louis XIV près de ce bourg. La terre de Maintenon érigée en marquisat en 1679. Observation sur Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon. IX. 882. *b.*

MAINTENON, (*Marquise de*) voyez D'AUBIGNÉ.

MAINTENUE, (*Jurispr.*) maintenue appellée récréance. Pleine maintenue. Diverses observations sur ce sujet. IX. 882. *b.* *Voyez* RÉCRÉANCE.

Maintenue, *Sentence de*, III. 764. *a.*

MAINTIEN, différence entre la contenance & le maintien. IV. 111. *b.* Pourquoi l'homme se tient plus ou moins droit, en avant ou en arriere. Moyens de corriger divers défauts dans le maintien des enfans. VI. 559. *a.* Rapport entre le caractere & le maintien. VIII. 549. *a.*

MAINUS, (*Jason*) jurisconsulte. XII. 448. *b.*

MAJOR, (*Art. milit.*) nom donné à divers officiers. IX. 883. *a.*

Major général. Devoirs & fonctions de cet officier. Ceux qu'il doit remplir dans un siege. Ses aides. Par qui cette charge a été créée. Le major général a toujours quelque autre grade. Honneurs que lui rendent les gardes ou détachemens qu'il visite. Major de brigade de cavalerie ou d'infanterie. IX. 883. *a.*

Major, (*état*) VI. 31. *a.*

Major dans un régiment. Détails sur les devoirs & fonctions des majors de cavalerie, d'infanterie & de dragons. IX. 883. *b.*

Majors & aide-majors de régimens: pourquoi ils ne portent point de hausse-col. VIII. 66. *b.*

Major, dans une place de guerre. Pouvoirs & fonctions de cet officier. IX. 884. *a.* Ronde-major. *Suppl.* IV. 677. *b.*

MAJOR, (*Marine.*) Ses fonctions. IX. 884. *a.*

MAJOR, (*Daniel*) sa division des coquilles. IV. 185. *a.*

MAJOR, (*Jean*) théologien. VIII. 21. *b.*

MAJORAT, (*Jurispr.*) origine du majorat. Divers pays où cet usage a lieu. Diverses maximes de droit sur cette matiere. Ouvrage à consulter. IX. 884. *a.*

MAJORDOME, (*Hist. mod.*) terme italien qui signifie un *maître d'hôtel* ou *intendant*. *Voyez* ces articles. Officiers auxquels ce titre a été donné dans les cours des princes. Qui sont ceux qui le reçoivent encore. IX. 884. *b.*

MAJORDOME, (*Marine*) IX. 884. *b.*

MAJORITÉ, (*Jurispr.*) majorité coutumiere ou légale. Pouvoirs qu'elle donne. A quelle âge cette majorité s'obtient. Auteurs à consulter. IX. 885. *a.*

Majorité, lettres de. IX. 424. *b.*

Majorité féodale. A quelle âge elle s'acquiert. IX. 885. *a.*

Majorité parfaite. A quelle âge elle s'acquiert. IX. 885. *a.*

Majorité du roi. A quel âge elle est fixée en France. Edit de Charles V qui fixa cet âge. Comment les rois publient leur majorité. Ouvrages à consulter. IX. 885. *b.*

Majorité des rois, l'époque de cette majorité célébrée anciennement par une fête. I. 396. *a.*

MAIORQUE, *le royaume de* (*Géogr.*) ses révolutions. IX. 885. *b.*

MAIORQUE, *isle de* (*Géogr.*) sa situation & son étendue. Charmante perspective qu'elle offre à la vue. Oliviers de cette isle. Ses vignobles. IX. 885. *b.* Autres agrémens & avantages de ce pays. Ses principaux lieux. Monnoie qu'on y fabrique. Caractere des habitans. Observations sur la vie & les ouvrages de Raimond Lulle, né dans cette isle. *Ibid.* 886. *a.*

MAIORQUE, (*Géogr.*) ville de l'isle Maïorque. Sa population. Ce qu'elle a de remarquable. Capitaine général & garnison de l'isle. Sa situation. IX. 886. *a.*

MAIRAN, (*Jean-Jacques d'Ortous de*) son traité sur les aurores boréales. I. 886. *b.* 888. *b.* Son hypothese sur le phosphore du barometre, II. 87. *a.* sur la chaleur. III. 29. *a.* Eloge de sa dissertation sur la glace. VII. 684. *b.* Ses observations sur la lumiere zodiacale. IX. 723. *b.*

MAIRAIN, (*Tonn. & autres arts méch.*) mairain à panneaux, & mairain à futailles: dimensions que doit avoir ce dernier. IX. 886. *a.*

MAIRE, (*Jurispr.*) différentes sortes de maires. IX. 886. *a.*

Maire en charge. IX. 886. *a.*

Maire du palais. Ancienneté de cet office. Pouvoirs de ces maires du palais. Usurpation qu'ils firent d'un pouvoir sans bornes. Par qui finit leur gouvernement. Officiers qui les ont remplacés. Auteurs à consulter. IX. 886. *b.*

Maire du palais: sa charge sous les rois des deux premieres races. IV. 153. *a.* Conduite de quelques maires du palais sous les rois Mérovingiens. *Suppl.* IV. 284. *a*, *b*, &c. Epoque de leur élévation. 789. *b.*

Maire perpétuel. IX. 886. *b.*

Maire de religieux. IX 886. *b.*

Maire royal. IX. 886. *b.*

Maire de ville. Villes qui ont le privilege de s'élire un maire. IX. 886. *b.* Deux ordonnances de S. Louis touchant ces officiers. Les maires devenus perpétuels & en titre d'office en 1692. Dispositions de l'édit de cette année-là. Fonctions, droits & privileges des maires. *Ibid.* 887. *a.* Divers changemens arrivés par rapport à ces offices. *Ibid. b.* *Voyez* ECHEVIN & ECHEVINAGE. Auteurs à consulter.

MAIRE *de Londres*, (*Hist. d'Angl.*) en quoi consistent ses offices & privileges. Droit d'élire un maire attribué à la ville de Londres. IX. 887. *b.*

principales leçons qu'on leur y donne. Commerce qu'ils exercent. X. 65. *a.* On prétend qu'ils sont le principal obstacle qui a empêché les Européens de pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique. *Ibid. b.*

MARACAYBO, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Son commerce. Ses révolutions. Sa situation. Lac de Maracaybo. X. 65. *b.*

par les Athéniens, sous la conduite de Miltiade. Tableau où cet événement fut représenté. Etat présent de Marathon. Lac Marathon. Etat présent de la plaine où la victoire sur les Perses fut remportée. Les Atticus Hérodès, pere & fils, étoient de Marathon. Anecdote sur le pere. Observations historiques sur le fils. *Ibid. b.*

MARATHON, (*bataille de*) VII. 913. *a.* *Suppl.* I. 670. *a.*

MARATTE, (*Carle*) peintre. V. 330. *b.*

Maire de Londres, voyez sur ce magistrat. IX. 691. *b*.

MAIRE, *détroit de le-* (*Géogr.*) origine du nom donné à ce détroit. Ce passage devenu inutile aux navigateurs. IX. 887. *b*.

MAIRE, (*Détroit de le-*) sa découverte a fait abandonner celui de Magellan. IV. 904. *b*.

Maire, imprimeur. VIII. 627. *b*.

MAIRIE, (*Jurispr.*) mairie fonciere, de France, perpétuelle, royale, seigneuriale. IX. 888. *a*.

Mairie, noblesse de. XI. 176. *b*.

MAIS ou *blé de Turquie*, (*Bot.*) description de cette plante. IX. 888. *a*. Lieux où elle vient naturellement. Elle étoit entretenue avec soin dans le jardin des Incas. Maïs artificiels qu'on voyoit dans leurs champs & leurs jardins. *Ibid. b.* — *Voyez* BLÉ DE TURQUIE.

Maïs, sucre qu'on en tire. XV. 617. *a*.

MAIS, (*Agricult.*) l'épi de maïs donne plus de grains qu'aucun épi de blé. Accidens auxquels cette plante est sujette. Différentes sortes de maïs connus en Amérique. Comment les Américains le cultivent. Maniere de planter ce blé, pratiquée par les Anglois en Amérique. Détails sur sa culture. IX. 888. *b*. Maniere de le recueillir & de le conserver. Comment les Indiens le réduisent en farine. Tisanes pour les malades, faites avec ce blé. Divers usages de grain. Comment les Américains savent mettre à profit toute la plante. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 889. *a*.

MAIS, (*Bot. Agric.*) *blé de Turquie*, *blé d'Inde*, &c. description de cette plante. Importance de sa culture. *Suppl.* III. 833. *b*. Maniere de la cultiver. *Ibid.* 834. *a*. Préparations & usages qu'on en fait. Lieux où le maïs est cultivé. Du pain de maïs. De l'usage de cette plante pour les bestiaux. *Ibid. b.*

MAISIERE, (*Philippe de*) *Suppl.* II. 302. *b*.

MAISON, (*Archit.*) maison royale, de plaisance, rustique. IX. 889. *a*.

Maison, voyez BATIMENT, MAÇONNERIE, & les planch. d'architecture, vol. I. Des moyens de fournir de l'eau à une maison. III. 487. *b*. De la distribution de l'eau dans les maisons. IV. 1064. *b*.

Maison royale, voyez vol. I. des planch. Architecture.

MAISON, (*Gram. & Généal.*) différence entre maison, habitation, séjour, domicile & demeure. VIII. 17. *a*. entre famille & maison. VI. 392. *a*. Usage des diplomes pour la connoissance de l'origine des anciennes maisons. IV. 1019. *a*. L'histoire sert à développer l'illustration des maisons. *Ibid.* De la généalogie des maisons. VII. 548. *b*.

MAISON, (*Hist. mod.*) maison de ville. Maison ou couvent. Maison ou race noble. IX. 889. *b*.

MAISON *céleste*. (*Astrolog.*) IX. 889. *b*. *Voyez* TABLES DES MAISONS.

MAISON *céleste*, (*Astrolog.*) maniere de diviser le ciel en douze maisons. Noms que les astrologues donnent à chacune. Comment ils les représentent. Forme que l'on donnoit au thème de nativité. *Suppl.* III. 835. *a*.

MAISONS *de l'ancienne Rome*, (*Antiq. rom.*) ce qu'elles furent jusqu'au tems où les Gaulois brûlerent cette ville. Et depuis ce tems jusqu'à l'arrivée de Pyrrhus. En quel tems on commença d'embellir Rome. Censeurs qui firent paver ses rues. Premiers usages qu'on y fit du marbre de Grece. IX. 889. *b*. Embellissemens qu'elle reçut du tems d'Auguste. Comment on bâtissoit du tems des empereurs. Jamais cette ville ne fut plus magnifique qu'après que Néron y eut fait mettre le feu. De la hauteur qu'il fit donner aux maisons. Maisons ou hôtels des personnes distinguées dans la splendeur de la république: leur description. En quel lieu étoient placées les statues de la famille. *Ibid.* 890. *a*. Comment il arrivoit que tous les morts d'une famille illustre assistoient aux funérailles de celui qui venoit de mourir. Comment les Romains avoient suppléé au défaut des cheminées dont ils ignoroient l'usage. Moyens qu'ils employoient pour chauffer & pour rafraîchir les chambres. Conjectures sur ce qui suppléoit chez eux à l'usage du verre que nous employons aux fenêtres. *Ibid. b.* Des citernes dans les grandes maisons. *Ibid.* 891. *a*.

Maisons des Romains, portes de ces maisons. XIII. 135. *a*, *b*. Vestibule dans lequel on entroit d'abord. *Ibid. b.* Fausses portes de ces maisons. 140. *a*. Construction de leurs toits. *Voyez* TOIT. Somptuosité dans les ornemens des maisons romaines, *voyez* LUXE DES ROMAINS. Poëles dont ils se servoient pour chauffer leurs chambres. XII. 811. *b*. Maisons d'Herculanum. *Suppl.* III. 351. *b*.

MAISONS *de plaisance des Romains*, (*Antiq. rom.*) Horace les appelle tantôt *nitidæ villæ*, & tantôt *villæ candentes*. Acception du mot *villa*. Magnificence que les Romains donnerent à leurs maisons de plaisance sur la fin de la république. Lieux de l'Italie où elles furent bâties. Description de la côte voisine du golfe de Bayes. IX. 891. *a*. Personnes illustres qui s'y retirerent. Mœurs qu'on y pratiquoit. Pourquoi Scipion l'Africain préféra Literne à Bayes. Maisons de plaisance que bâtirent sur cette côte Marius, Pompée & Jules César. Comment Séneque & Cicéron parlent de la vie licentieuse qu'on menoit à Bayes. Ce lieu devint insensiblement le plus fréquenté de l'Italie. *Ibid. b.* Divers grands travaux qu'on y exécuta pour rendre le lieu plus commode. Passages de quelques auteurs anciens qui ont parlé de ces travaux. L'étendue de la campagne depuis Rome jusqu'à Naples, couverte de maisons de gens riches. Celles que possédoit Cicéron. Sa maison du rivage de Bayes devenue dans la suite le palais d'Hadrien. *Ibid.* 892. *a*.

Maisons de plaisance des Romains. Luxe qui y régnoit. *Suppl.* III. 350. *a*. Celle de Pline le jeune. XII. 688. *b*. XIII. 150. *b*. XV. 456. *b*. XVI. 304. *a*, *b*. 513. *a*. Jardins que les grands de Rome avoient près de la ville, outre leurs maisons de plaisance. XV. 595. *a*. Maisons de plaisance qu'ils avoient à Tibur. XVI. 317. *a*, *b*. 36 *a*, *b*. Ils appelloient *villæ* leurs maisons de plaisance. XVII. 273. *a*. Celle d'Hadrien sur le chemin de Tivoli à Frescati. 273. *a*.

MAISONS *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) leur description. IX. 892. *b*.

MAISON *dorée*, *la*, (*Antiq. rom.*) palais de Néron. Sa description. Palais de Domitien. IX. 892. *b*.

Maison de campagne. Quelle est la plus petite en Angleterre. IV. 316. *b*. Des fossés autour des maisons de campagne. VII. 208. *b*. Dépendances d'une maison de campagne. Voyez I. Vol. des planch. Celles qui concernent l'économie rustique.

MAISON *militaire du roi*, (*Hist. mod.*) — *Voyez* GARDES-DU-CORPS, GENS-D'ARMES, CHEVAUX-LÉGERS, MOUSQUETAIRES.

Maison du roi. Offices qui y sont attachés. XI. 417. *b*. Officiers de la maison du roi. 423. *a*, *b*. Grand-maître. IV. 631. *a*. Gentilhomme ordinaire. VII. 604. *b*. Chambre où se paient les dépenses de bouche de la maison du roi. III. 51. *a*.

MAISON *de la reine*, (*Surintendant de la*) XV. 690. *a*.

MAISON, (*Comm.*) lieu de correspondance que les gros négocians établissent dans diverses villes pour la facilité & sûreté de leur négoce. IX. 893. *a*.

Maison de force. I. 840. *a*. XIII. 816. *a*.

MAISON, (*Blason.*) meuble de l'écu. Epithetes qu'on lui donne selon la maniere dont on le représente. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 835. *a*.

MAISONS, (*Géogr.*) château de ce nom. *Suppl.* IV. 699. *b*.

MAITRE, (*Hist. mod.*) titre que l'on donne à plusieurs officiers qui ont quelque commandement. IX. 893. *a*.

MAITRE, (*Morale & Jurispr.*) devoirs des maîtres envers leurs domestiques, & des domestiques envers leurs maîtres. IV. 917. *a*. Pouvoir des maîtres sur leurs domestiques. XIII. 558. *b*. XV. 123. *a*. Droit de correction des maîtres sur leurs esclaves. IV. 273. *a*. Obligations imposées à ceux qui ont des esclaves en Amérique. V. 941. *b*.

Maître, chez les Romains. Maître du peuple, de la cavalerie, d'infanterie, du cens, de la milice. Ce nom devenu commun à tous les généraux en chef. Maître des armes dans l'empire grec. Maître des offices. IX. 893. *a*. Maître des armoiries. *Ibid. b.*

Maître des offices ou du palais. XI. 418. *b*. Le nom de maître donné aux conseillers au parlement de Paris. XII. 10. *b*.

Maître-ès-arts. Epreuves au moyen desquelles on obtient ce grade dans l'université de Paris. IX. 893. *b*.

Maître-ès-arts. Bonnet de maître-ès-arts. II. 324. *b*. 325. *a*. A qui appartient le droit de donner ce degré dans l'université de Paris. III. 95. *b*. De la maîtrise-ès-arts dans les universités d'Angleterre. IV. 764. *a*. Lettres de maître-ès-arts. IX. 424. *b*.

Maître de cérémonie, en Angleterre. Institution de cet office. Marque de cette charge. Officiers que le maître de cérémonie a sous lui. IX. 893. *b*.

Maître de la chancellerie, en Angleterre. Détails sur ces officiers. IX. 893. *b*.

Maître de ... cour des gardes & saisines. IX. 893. *b*.

Maître des facultés, en Angleterre. IX. 894. *a*.

Maître de cavalerie, en Angleterre. IX. 894. *a*.

Maître de la maison. IX. 894. *a*.

Maître des joyaux. IX. 894. *a*.

Maître de la monnoie. IX. 894. *a*.

Maître d'artillerie. IX. 894. *a*.

Maître des menus plaisirs du roi. IX. 894. *a*.

Maître des comptes. IX. 894. *a*.

Maître d'un vaisseau. IX. 894. *a*.

Maître du temple. IX. 894. *b*.

MAITRE, (*Hist. mod.*) nom donné par honneur à ceux qui enseignoient les sciences, &c. On plaçoit quelquefois le nom de maître avant le nom propre. A ce titre on joignoit quelquefois d'autres dénominations particulieres. Usage qu'on fait encore de ce titre dans la faculté de Paris. IX. 894. *b*.

Maître d'arithmétique, chez les Romains. II. 547. *a*, *b*.

MAITRE *œcuménique*, (*Hist. anc.*) directeur d'un fameux college, fondé par Constantin dans la ville de Constantinople.

de marbres de Bourgogne. Des granits de cette province. Carriere de pierre meuliere, exploitée dans l'Autunois. *Ibid. b.*

MARBRE *de Paros*, (*Chronol.*) aussi connu sous le nom de marbre d'Arondel & d'Oxford. Découverte de ce beau monument. Ce marbre transporté en Angleterre aux dépens du lord Howard, comte d'Arondel. X. 71. *b*. Pourquoi il est appellé marbre d'Oxford. Epoques qu'il contient: son utilité. *Ibid.* 72. *a*. *Voyez* ARONDEL.

merce le poids de marc. Differentes sortes qu'on en distingua. Ses divisions & subdivisions. Poids de marc original dans le cabinet de la cour des monnoies à Paris. Tous les autres hôtels des monnoies de France ont aussi dans leurs greffes un marc original. X. 81. *b*. Nouveaux étalons que Louis XIV. établit dans les pays conquis, pour que le poids de marc fût égal dans tout le royaume. Poids de marc en Hollande: ce qu'on appelle *marc* en Angleterre. Marc d'or; ses divisions. Autrefois on contractoit en France au marc d'or & d'argent.

Raiſon de ce titre. Fonctions de celui qui le portoit. Conſidération dont il jouiſſoit. Cruauté de Léon d'Iſaurie à l'égard de ce maître & des autres docteurs de ſon college. IX. 894. *b.*

Maîtres, grands- Divers officiers qui reçoivent ce titre. VII. 854. *a, b.* Grand-maître de la maiſon de l'empereur. Grand-maître de la maiſon du roi. IV. 631. *a.* De celle du roi d'Angleterre. IX. 691. *b.*

Maître-d'hôtel, (grand) de l'empire, de l'empereur. I. 613. *a.*

MAITRE *du ſacré palais*, (*Hiſt. mod.*) officiers du palais du pape. Détails ſur ſes fonctions & privileges. IX. 895. *a.*

MAITRE *de la garde-robe*, (*Hiſt. mod.*) IX. 895. *a.*

MAITRE *des eaux & forêts*, (*Juriſpr.*) IX. 895. *a.*

Maîtres grands- des eaux & forêts. Les Romains tenoient cette fonction à grand honneur. But de l'inſtitution de ces officiers dans les premiers tems de la monarchie françoiſe. IX. 895. *a.* Pourquoi ils étoient appellés foreſtiers. Anecdote ſur un foreſtier, rapportée dans Grégoire de Tours. Capitulaire de Charlemagne où il eſt parlé des foreſtiers. Pourquoi le nom de *foreſtiers* fut donné aux gouverneurs de Flandres. Différence entre les grands foreſtiers & les ſimples juges foreſtiers. Ce titre changé en celui de maître veneur du roi. En quoi conſiſtoit ce dernier office. Suite chronologique des maîtres des eaux & forêts depuis le treizieme ſiecle, avec différentes obſervations hiſtoriques ſur la charge qu'ils exerçoient. *Ibid. b.* &c. Départemens des grands-maîtres des eaux & forêts, qui ſont à préſent au nombre de 18. Ils ont deux ſortes de juriſdictions. Comment ils les exercent. Leur habillement. Formalités de leur élection. Tribunaux où ils ſiegent. *Ibid.* 898. *a.* Détails ſur leurs pouvoirs & fonctions. Recueils à conſulter. *Ibid. b.* — *Voyez* MAITRISE.

Maître particulier des eaux & forêts. Ancienneté de l'établiſſement de ces officiers. En quoi leur office conſiſtoit autrefois. IX. 898. *b.* Divers changemens admis dans cet office. Cette charge peut être remplie par des roturiers. Conditions auxquelles on peut l'obtenir. Détails ſur la nature de cette charge, ſes fonctions, & autres objets qui la concernent. *Ibid.* 899. *a.* — *Voyez* MAITRISE.

MAITRE *des requêtes*, ou *maître des requêtes de l'hôtel du roi*, (*Juriſpr.*) Ces magiſtrats prennent le titre de *maîtres des requêtes ordinaires*. Ancienneté de leur origine. Nom qu'ils portoient autrefois. Quelles étoient leurs fonctions. Sous Philippe de Valois, le nom de *maîtres des requêtes* leur eſt ſeul demeuré. IX. 900. *a.* Variations dans le nombre de ces magiſtrats. Il paroît que leur état étoit de la plus grande diſtinction. Quelles étoient leurs prérogatives. Privilege dont ils jouiſſent aujourd'hui. *Ibid. b.* Leurs fonctions, *Ibid.* 901. *a.* & privileges. Droits qui leur appartiennent. Leur habit de cérémonie. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Maîtres des requêtes, ſous les empereurs romains. IX. 854. *b.* XIV. 813. *a.* Les maîtres des requêtes de l'hôtel du roi, autrefois nommés clercs du roi. III. 526. *b.* Chevauchées de ces officiers. 315. *b.* Droit qu'ils avoient de connoître de toutes les requêtes préſentées au roi : ce droit limité par Philippe de Valois. III. 712. *b.* Doyen des maîtres des requêtes. V. 96. *a.* Doyen de quartier. 97. *a.* Les maîtres des requêtes, au nombre de ſept, jugent au ſouverain. XV. 425. *a.*

Maîtres des requêtes de l'hôtel des enfans du roi. IX. 901. *b.*

Maîtres des requêtes de l'hôtel de la reine. IX. 901. *b.*

Maîtres de l'hôtel. Suppl. IV. 530. *b.* 603. *b.* Grand-maître de l'hôtel. 530. *b.*

Maître des comptes, en la chambre des comptes de Paris. III. 786. *a, b.*

Maîtres & gardes dans les ſix corps des marchands. VII. 510. *a.*

Maître en chirurgie. Déclaration du roi du 23 avril 1743, par laquelle les chirurgiens de Paris ſont tenus, pour parvenir à la maîtriſe, de rapporter des lettres de maître-ès-arts. Diſputes dont cette déclaration a été la ſource. *Voyez* CHIRURGIEN. Statuts relatifs à cette déclaration, enregiſtrés aux parlemens de Guyenne, de Normandie & de Bretagne. Privileges réſervés par la plupart des cours ſouveraines aux ſeuls chirurgiens gradués. Cours d'études que les éleves en chirurgie ſont obligés de faire. IX. 902. *a.* Des profeſſeurs des écoles de chirurgie. Écoles particulieres d'anatomie & de chirurgie. Outre le cours d'études ci-deſſus preſcrit, les jeunes chirurgiens doivent avoir demeuré ſix ou ſept ans chez un maître de l'art en qualité d'éleves. *Ibid. b.* Avant l'établiſſement des univerſités, la médecine & la chirurgie s'apprenoient ſous des maîtres particuliers. Serment d'Hippocrate, qui nous rappelle une diſpoſition bien digne d'être propoſée comme modele. Diverſes réflexions qui montrent combien il importe qu'un candidat ait été attaché pendant pluſieurs années à quelque praticien qui l'ait formé dans ſon art. *Ibid.* 903. *a.* Détails ſur les examens que doit ſubir l'aſpirant à la maîtriſe. *Ibid. b.* Six places de gagnant-maîtriſe à Paris. Réflexions contre l'uſage de ſoutenir des theſes ſur un ſujet particulier. *Ibid.* 904. *a.* Obligation à laquelle ſont aſſujettis les maîtres nouvellement reçus à Paris. Des épreuves preſcrites dans les autres villes du royaume. De l'immatricule, & des examens qui doivent la précéder & la ſuivre. Examen pour les bourgs & villages. *Ibid. b.*

MAITRE *canonnier*, (*Hiſt. mod.*) officier en Angleterre commis pour enſeigner l'art de tirer le canon. Serment qu'il fait prêter. Connoiſſances que doit avoir ce maître. IX. 905. *a.*

MAITRE, (*Marine.*) fonctions du maître ſur les vaiſſeaux du roi. Conditions moyennant leſquelles on peut obtenir ce poſte. Ordonnance à conſulter. IX. 905. *a.*

MAITRE *de vaiſſeau* ou *capitaine marchand*, (*Marine*) ſes droits. Conditions préalables pour être reçu maître. IX. 905. *a.* Ses obligations. Fautes pour leſquelles il eſt puni. *Ibid. b.*

MAITRE *d'équipage* ou *maître entretenu dans le port.* (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de quai*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de ports*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de hache*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *canonnier*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de chaloupe*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *mâteur. Maître valet*, (*Marine.*) IX. 906. *a.*

MAITRE *en fait d'arme*, (*Eſcrime.*) IX. 906. *a.*

MAITRE *à chanter*, (*Muſiq.*) détails ſur ſes fonctions. *Suppl.* III. 835. *a.*

MAITRE *de chapelle : maître de muſique*, (*Muſiq.*) ſes fonctions. *Suppl.* III. 835. *b.*

MAITRES *écrivains*, (*Art méch.*) établiſſement de cette communauté par Charles IX. Maîtres autoriſés par l'univerſité. Dans tous les tems il s'eſt trouvé des hommes qui ſe ſont attachés à contrefaire les écritures. Siecles qui paroiſſent en avoir le plus produit. Précautions priſes contre eux par Charles IX. Lettres patentes d'érection accordées aux maîtres écrivains, vérificateurs d'écritures. IX. 906. *a.* Hiſtoire de cet établiſſement. Exemplaires d'écriture préſentés au parlement en 1633. Arrêt qu'il rendit à ce ſujet. Secrétaires de la chambre du roi, créés par Charles IX, & ſupprimés en 1633. *Ibid. b.* Des privileges accordés aux maîtres écrivains par les ſucceſſeurs de Charles IX. *Ibid.* 907. *a.* Grands-maîtres qui ont illuſtré cette compagnie. Jean de Beauchêne, Jean de Beaugrand, Guillaume le Gangneur, Nicolas Quittrée. De Beaulieu. Deſparrois. *Ibid. b.* Senault, Laurent Fontaine, Jean-Baptiſte Allais de Beaulieu, Nicolas Leſgret, Olivier Sauvage. *Ibid.* 908. *a.* Alexandre, Louis Roſſignol, Michel Bergerat. Pierre-Adrien de Rouen. Obſervations ſur les talens & les ouvrages de ces écrivains. *Ibid. b.* Statuts des maîtres écrivains. *Ibid.* 909. *a.* Etat préſent de la communauté des maîtres écrivains. Des maîtres appellés *maîtres buiſſonniers.* Réflexions ſur cette ſorte de gens. *Ibid.* 910. *a.* — *Voyez* ECRIVAIN.

Maître à danſer ou *calibre à prendre les hauteurs.* (*Horlog.*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. IX. 910. *b.*

Maître, ancien terme de monnoyage. IX. 910. *b.*

Maîtres des ponts, terme de riviere. IX. 910. *b.*

Maître valet de chiens, terme de vénerie. IX. 910. *b.*

MAITRES, *petits*, (*Gravure*) IX. 910. *b.*

MAITRES, *petits*, (*Gramm.*) jeunes gens qui cherchent à ſe diſtinguer par les travers à la mode, *&c.* IX. 910. *b.*

Maîtres, petits-, ceux que les Anglois nomment *beaux.* II. 181. *a, b.* Les Romains les appelloient *des élégans.* V. 482. *b.* Réflexion ſur les petits-maîtres. V. 713. *b.*

MAITRE, (*Antoine le*) avocat au parlement de Paris. Affectation dans ſon ſtyle. *Suppl.* I. 181. *b.* Ridicule où il eſt tombé. 816. *a, b.*

MAITREJEAN, (*Antoine*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a.*

MAITRISE, (*Gramm. & Hiſt.*) terme de ceux qui ſont parvenus à la qualité de maîtres dans la fabrique d'étoffe. Tems d'apprentiſſage & de compagnonage. Privilege des fils de maître. Marchands fabriquans. IX. 911. *a.*

Maîtriſe des eaux & forêts. Grandes maîtriſes. Maîtriſes particulieres. On dit communément que les maîtriſes ſont bailliageres. Ces places érigées en titre d'office & rendues vénales. Le nombre des officiers réduits en 1667. Divers officiers créés pour les maîtriſes en différens tems. IX. 911. *a.* Voyez *Maître des eaux & forêts*, *Maître particulier*, & le mot, *Eaux & Forêts*, &c.

MAITRISES, (*Arts, Comm. Politiq.*) Réflexions générales contre les maîtriſes & réceptions. IX. 911. *a.* Il ne paroît point que les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Gaulois aient adopté les maîtriſes, ou la profeſſion excluſive des arts & du commerce. Peuples modernes qui n'aſſujettiſſent point les ouvriers & négocians aux maîtriſes & réceptions. Villes & autres lieux de France où cette exemption eſt admiſe. Les maîtriſes ont dégénéré de leur premiere inſtitution. Ce que diſoit là-deſſus Colbert à Louis XIV. Diverſes dérogeances aux maîtriſes qu'on ne peut regarder que comme avantageuſes. *Ibid. b.* On ne doit rapporter l'origine des maîtriſes, ni à un perfectionnement de police, ni

détailleurs, boutiquiers. Obſervation ſur ceux d'Amſterdam. Marchands forains. X. 83. *a.* Six corps de marchands à Paris. Communauté des marchands de vin ; marchands libraires ; marchands de bois : autres ſortes de marchands. Les marchands ſont réputés majeurs pour le fait de leur commerce. *Ibid. b.*

Marchand. La qualité de marchand conſidérée en orient, & particuliérement en Perſe. XI. 75. *a.* Des ſociétés qui ſe [illegible]

quels cas on doit les faire. *Ibid.* 86. *a.* Leurs inconvéniens. *Ibid. b.*

MARCHES, (*Art milit. des Grecs*) comment les Grecs formoient leurs marches. *Suppl.* III. 846. *a.* Diſpoſitions qu'on pouvoit leur oppoſer. *Ibid. b.*

Marche, *voyez* MOUVEMENT (*Art milit.*). Marches des Grecs. *Suppl.* III. 932. *a, b.* 935. *a.* Différentes ſortes de pas dans la marche. XII. 109. *b.* 110. *a.* Enſemble dans la marche d'une troupe ou d'un bataillon. V. 714. *a.* Mouvement d'on-

ni même aux besoins de l'état. Ce n'est que l'intérêt particulier qui a porté les ouvriers & négocians à solliciter des réglemens qui leur fussent favorables; en quoi ils ont travaillé contre leur postérité même. Les corps & communautés ne voient qu'avec jalousie le grand nombre des aspirans, & font en conséquence tout leur possible pour le diminuer. Iniquité de l'usage de priver une veuve de tout son droit, & de lui faire quitter sa fabrique & son commerce, lorsqu'elle épouse un homme qui n'est pas dans le cas de la maitrise. *Ibid.* 912. *a.* Rien de plus contraire au mariage & à la population, que d'assujettir les citoyens aux embarras des maitrises, & de gêner les veuves au point de leur ôter en certains cas les ressources de leur négoce. Emigrations que ces réglemens occasionnent. Projet de réforme proposé par l'auteur. *Ibid. b.* Adoucissemens qu'on devroit procurer aux compagnons. Inutilité des chefs-d'œuvre. Un homme de probité, passablement au fait de sa profession, peut travailler avec fruit pour le public & pour sa famille, sans être en état de faire des prodiges de l'art. Les maitrises ne sont point nécessaires pour asseoir & faire payer la capitation; *Ibid.* 913. *a.* & même sur le pié où elles sont aujourd'hui, elles font éluder la capitation à bien des sujets qui la paieroient en tout autre cas. Sages dispositions par lesquelles on pourroit dans les corps & communautés procurer des ressources à tous les membres contre le désastre des faillites. *Ibid. b.* Récompenses & punitions par lesquelles on pourroit intéresser chacun dans son état à se rendre utile au public. Avantages des réglemens proposés. On connoitroit aisément les gens sûrs & capables à qui l'on pourroit s'adresser. Réponse à cette objection, qu'il y auroit trop de monde en chaque profession; & à cette autre, qu'une infinité de sujets qui n'ont aucun état fixe se jetteroient en foule dans les arts & le négoce, & troubleroient l'harmonie qu'on y voit régner. *Ibid.* 914. *a.* L'arrangement indiqué produiroit bientôt un commerce plus vif & plus étendu. Pourquoi certaines nations donnent presque tout à meilleur marché que les François. On objecte que la franchise générale des arts & du négoce nuiroit à ceux qui sont déja maitres. Réponse à cette difficulté. Comment on pourroit concilier les intérêts des anciens & des nouveaux maitres, sans que personne eût sujet de se plaindre. *Ibid. b.* Marchés francs qu'on pourroit établir dans les grandes villes. Les maitrises font que le public est beaucoup plus mal servi. Elles sont la cause ordinaire du grand nombre de fainéans, de bandits, de voleurs, que l'on voit de toutes parts. *Ibid.* 915. *a.* Moyens d'encourager les hommes au travail. *Ibid. b.*

Maîtrises. Aspirant à la maîtrise. I. 761. *b.* Inutilité des chefs-d'oeuvre pour la réception aux maitrises. III. 273. *a.* Des communautés de maitrises. 724. *a*, *b.* Conservation des maitrises. IV. 39. *b.* Lettres de maitrise. IX. 425. *a*, *b.* Réflexions sur les maitrises. *Ibid.* & XIII. 390. *b.*

MAJUMA, (*Littérat.*) jeux ou fêtes que les peuples des côtes de la Palestine célébroient, & que les Grecs & les Romains adopterent dans la suite. Etymologie de ce mot. Ces fêtes défendues par les empereurs chrétiens. Les peuples du Nord les continuerent. IX. 915. *b.*

MAJUME, (*Mythol.*) fête célébrée à Rome en l'honneur de Maya ou de Flore. Abus qu'elle entraina. Diverses observations sur cette fête. IX. 915. *b.*

MAJUME ou *Majuma*, *ou* la petite *Gaza*, (*Géogr.*) port de la ville de Gaza. Constantin en fit une ville séparée, mais Julien la remit sous la dépendance de Gaza. Distinction des deux Gaza. IX. 915. *b.*

MAJUS, (*Junianus*) auteur napolitain. XI. 18. *a.*

MAJUSCULES, *lettres* (*Gramm.*) en quels cas on doit les employer au commencement d'un mot. VIII. 751. *a*, *b.* De leur usage. *Suppl.* III. 132. *a*, *b.*

MAIXENT, *Saint*, (*Géogr.*) ville du Poitou, patrie d'André Rivet. Observations sur ce ministre calviniste. IX. 916. *a.*

MAKAQUE, (*Hist. nat. Médec.*) espece de ver qui se produit quelquefois dans la chair des habitans de Cayenne. Comment & en quelles parties il s'annonce. Traitement de la maladie. IX. 915. *a.*

Makaque, espece de singe. XV. 210. *b.*

MAKAREKAU, (*Hist. nat. Botan.*) description de cet arbre des Indes orientales. IX. 916. *a.*

MAKI, (*Hist. nat. Zoolog.*) description de cet animal. Quatre especes distinguées par M. Brisson, le maki simplement, le maki aux piés blancs, le maki aux piés fauves, le maki à queue annelée. IX. 916. *b.*

Maki, représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 18.

MAKKREA, (*Phys. & Hist. nat.*) lame d'eau formée par le reflux de la mer qui se porte avec violence vers l'embouchure de la riviere de Pégu. Combien cette masse d'eau est redoutable. IX. 916. *b.*

MAL, *le*, (*Métaphysiq.*) tout ce qui est opposé au bien physique ou moral. Ouvrage anglois dont on a tiré ce qui suit; 1°. toutes les créatures sont nécessairement imparfaites; IX. 916. *b.* 2°. l'égalité de perfection dans les créatures est impossible; 3°. la création des êtres les moins parfaits est digne de la sagesse & de la bonté divine; 4°. certains maux, tels que la génération, la corruption, &c. peuvent avoir lieu parmi les œuvres d'un Dieu sage & bon; 5°. il n'est pas incompatible avec les perfections de Dieu d'avoir assujetti des esprits à des corps organisés; 6°. les maux qui découlent de cette union de l'ame à la matiere justifiés; 7°. plus un être a de facultés, plus le bonheur dont il est susceptible est grand; *Ibid.* 917. *a.* 8°. moins un agent dépend des objets hors de lui, plus il se suffit à lui-même, plus il est parfait; 9°. un tel agent peut se proposer une fin, se complaire dans sa recherche, quoiqu'elle pût lui être parfaitement indifférente avant qu'il se la fût proposée; 10°. il est impossible que toutes choses conviennent à tous les êtres; 11°. les agens dont on a parlé, peuvent exercer leurs facultés à leur préjudice ou à celui des autres; 12°. il doit y avoir divers ordres & par conséquent divers degrés de bonheur parmi les êtres intelligens. *Ibid. b.* Mais si un être supérieur choisit librement des choses qui le rendent digne d'être dégradé, Dieu sembleroit être injuste envers ceux d'un ordre inférieur, qui par un bon usage de leur liberté sont propres à un état plus élevé, s'il leur refusoit le libre usage de leur choix; 13°. Toutes sortes de maux peuvent avoir lieu dans un monde créé par un être sage, bon & puissant; 14°. nos jugemens sur la beauté, l'ordre & la bonté de l'univers, ne peuvent qu'être très-souvent faux. Examen de la question, s'il y a plus de bien moral que de mal sur la terre. L'auteur prend l'affirmative. *Ibid.* 918. *a.* Observations sur ce sujet. 1°. On trouve peu d'hommes inaccessibles à quelque pitié. 2°. Un grand crime fait plus d'éclat que cent bonnes actions. 3°. Bien des choses paroissent très-criminelles à ceux qui ignorent les vues de celui qui agit. 4°. Plusieurs actions blâmables se font sans que ceux qui les commettent sachent qu'elles sont telles. *Ibid. b.* 5°. De petits soupçons font souvent regarder comme criminels des gens qui ne le sont point. 6°. Nous devons distinguer entre les actions qui viennent d'une malice préméditée & celles qui sont l'effet d'un désordre dans l'esprit ou dans les passions. 7°. La conservation & l'accroissement du genre humain est une preuve qu'il y a plus de bien que de mal. Il peut y avoir dix mille fois plus de bien que de mal dans tout l'univers, quand même il n'y auroit absolument aucun bien sur cette terre que nous habitons. *Ibid.* 919. *a.* Auteurs à consulter sur la proportion entre le bien & le mal qu'il y a dans le monde. Observations sur la maniere dont Bayle a combattu le systême qui vient d'être exposé.

Mal. Des biens & des maux, *voyez* BIEN. Quatre sortes de maux dont notre vie est traversée. XII. 172. *a.* Recherches sur l'origine du mal. VI. 424. *a*, *b.* Platon attribue la cause du mal à la matiere qu'il croit éternelle. IV. 438. *b.* Ses disciples, pour rendre raison de l'origine du mal, imaginerent les mauvais démons, 821. *a.* d'autres ont imaginé le destin. 896. *b.* *Voyez* sur ce sujet l'article MANICHÉISME. Doctrine des sociniens sur l'origine du mal. XVII. 390. *a*, *b.* 398. *b.* 399. *a.* *Voyez* aussi les articles de chaque espece de philosophie.

MAL, (*Médec.*) différentes acceptions de ce mot. IX. 919. *b.*

Mal pédiculaire. Comment les Grecs appellent cette maladie. Ses symptômes. Comment Serenus entreprend de montrer l'utilité de la présence des animaux qui constituent le mal pédiculaire. IX. 919. *b.* Réfutation de cette idée par Mercuriel. Des différentes especes de mal pédiculaire. Causes de ce mal. Quoique cette maladie soit plutôt honteuse que dangereuse, il y a eu certains cas, où les personnes qui en étoient attaquées, en sont mortes. *Ibid.* 920. *a.* Curation de cette maladie. *Ibid. b.* *Voyez* PÉDICULAIRE.

Mal de dents. Divers remedes contre les maux de dents provenant d'une humeur âcre qui se jette sur les gencives. IX. 920. *b.* Des moyens de conserver les dents belles, de prévenir ou guérir le scorbut des gencives, d'empêcher les dents de se gâter ou carier. Compositions des dentifrices. Comment on guérit le mal de dent qui vient de la carie. *Ibid.* 921. *a.* *Voyez* ODONTALGIE.

MAL *des ardens*, (*Hist. de France*) IX. 921. *a.*

Mal caduc, *voyez* EPILEPSIE. Exemple d'une épilepsie causée par des vers & guérie par leur destruction. IX. 921. *a.*

MAL *de mer*, (*Marine*) *voyez* VOMISSEMENT DE MER.

MAL *de cerf*, (*Maréch.*) IX. 921. *a.*

MAL *teint*, (*Maréch.*) IX. 921. *a.*

MAL *de ojo*, (*Hist. mod.*) Mal de l'œil, expression espagnole. Préjugé des Portugais & des Espagnols sur cette maladie. IX. 921. *a.*

MALABAR, *côte de*, (*Géogr.*) beauté & bonté du pays. Observations sur les habitans. De l'ordre de succession, soit pour la couronne, soit pour les particuliers. Ces peuples divisés en deux ordres ou castes. Détails sur la religion. Origine des chrétiens de S. Thomas. IX. 921. *b.*

droit dans la coutume de la terre de Caermarthen. Droit qu'avoient autrefois les seigneurs, d'habiter la premiere nuit avec les épouses de leurs tenans; abolition de ce droit. Origine du *borough-english*, ou privilege des cadets dans les terres. X. 89. *a.* *Voyez* PRÉLIBATION.

MARCHETTI, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b.*

MARCIAGE, (*Jurisp.*) droit seigneurial qui a lieu dans les coutumes locales de Bourbonnois. En quoi il consiste dans la châtellenie de Verneuil, & dans celle de Billy. Au-

ses plaines. Marécages en Angleterre, en Flandres auprès de Bruges : grande quantité d'arbres qu'on trouve dans ce dernier lieu en fouillant dans la terre. Arbres souterreins qu'on trouve dans un marais de l'isle de Man, & dans les terres marécageuses de Hollande. X. 92. *b.* Diverses observations sur les arbres souterreins & sur les différens lieux marécageux où l'on en trouve. Autres observations faites en creusant dans la terre aux environs de Modene. Différentes couches dont cette terre est composée. Quelle en est l'origine

Malabar. Différence de saison entre la côte de Malabar & celle de Coromandel. VII. 522. *b*. 625. *b*. XVII. 727. *a*. Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV. 418. *b*. Observations sur les habitans du Malabar. VIII. 345. *b*. Maladie endémique de ces contrées, nommée *pitao*. *Suppl.* I. 792. *b*. Castes ou tribus des Indiens de cette côte. XI. 7. *a*. XVII. 761. *a*. Naires ou nobles du Malabar. XI. 167. *a*. Droit des femmes de ces nobles. 106. *b*. Orgueil de la naissance chez les nobles. XI. 8. *a*, *b*. Classe des militaires. *Ibid.* Observations sur deux classes d'hommes très-méprisés dans ce pays. XIII. 203. *b*. 204. *a*. Premier ordre du clergé chez les Malabares. XI. 11. *a*. Prêtres du second ordre. XV. 146. *b*. Arbres que les gentils du Malabar adorent. *Suppl.* I. 544. *a*. 776. *b*. Canots dont les habitans font usage. 770. *b*. Usages qu'ils tirent d'une espece de palmier appellé *coddapana*. *Suppl.* II. 486. *b*. Vente qu'ils font de leurs enfans dans les tems de disette. *Suppl.* IV. 652. *a*, *b*. Les Malabares font déflorer les femmes par les étrangers. IV. 750. *a*. La polyandrie établie chez eux. XII. 935. *b*. Papier sur lequel on écrit dans le Malabar. XI. 846. *b*. Caracteres malabares, vol. II des planches, Caracteres, planche 20. Chrétiens du Malabar. XVI. 281. *b*.

MALABARES, *philosophie des*, (*Hist. de la philosoph.*) c'est des missionnaires que nous tenons le peu de lumieres que nous avons sur objet. IX. 921. *b*. Les peuples du Malabar distribués en tribus ou familles, & ces tribus en autant de sectes, dont on distingue quatre principales, parmi lesquelles celle des bramines est la plus considérable. Caracteres du vrai sage, selon ces bramines. Vêtement de ceux de cette secte. Leur maniere de vivre. Ils paroissent avoir une même origine avec les Thérapeutes d'Egypte. *Ibid.* 922. *a*. Livre du *Veda* qu'il est permis à eux seuls de lire. Traités contenus dans le Veda. Privileges des bramines. Il y a encore dans le Malabar deux especes d'hommes qu'on peut ranger parmi les philosophes; savoir les jogigueles & les guanigueles. Quiétisme absurde des premiers. Sagesse des seconds. La philosophie des bramines diversifiée à l'infini. *Ibid.* *b*. Poëme publié dans le Malabar en faveur de l'athéisme. L'impiété de l'athéisme causée par la superstition. Notions de médecine, d'astrologie & de mathématiques parmi les bramines. Théologie des peuples du Malabar. *Ibid.* 923. *a*, *b*. Leur physique. Leur morale. *Ibid.* 924. *a*, *b*.

MALABATHRUM, (*Botan. exot.*) ou feuille indienne. Sa description. Il est difficile de décider si notre feuille indienne est la même que celle des anciens. Pourquoi cette feuille est appellée *syrienne*. Arbre qui porte le malabathrum. Ses noms botaniques & sa description. Lieux où il croît. IX. 925. *a*. *Voyez* TAMALAPATRA.

MALACA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Malaga*. Célebre botaniste arabe, né dans cette ville. *Suppl.* III. 835. *b*.

MALACASSA, (*Minéral.*) détails sur cette espece d'or qui se trouve dans l'isle de Madagascar. IX. 925. *b*.

MALACCA, (*Géogr.*) royaume de ce nom dans les Indes orientales. *Malacca*, capitale de ce royaume. Ses habitans. Nature du climat. Diverses autres observations sur cette ville. IX. 925. *b*.

MALACCA, *péninsule de*, (*Géogr.*) sa longueur. Royaume qu'elle renferme. Description des habitans. Détroit de Malacca. IX. 926. *a*.

Malacca. Observations sur les habitans de cette presqu'isle. VIII. 345. *b*. Qualité du climat. XVII. 727. *a*. *Voyez* MALAYS.

MALACHBELUS, (*Mythol.*) fausse divinité des Palmyréniens. Inscription tirée d'un monument transporté de Palmyre à Rome, par lequel on voit qu'Aglibelus & Malachbelus étoient les dieux de ce pays. Ce que représente le bas-relief sur ce monument. IX. 926. *a*. Quelles sont ces divinités nommées *Aglibelus* & *Malachbelus*. *Ibid.* *b*. Origine du nom d'*Eliogabale*, donné à l'empereur Marc-Aurele Antonius Varius. Diverses observations sur le dieu *Bahal*, dont les noms *Aglibelus* & *Malachbelus* paroissent formés. *Ibid.* 927. *a*. Les prêtres de Bahal confondus par Elie. L'idole de Bahal détruite par Joas. *Ibid.* *b*. Le nom de *Bahal* se remarque dans les noms des princes Carthaginois. Pourquoi il est souvent parlé dans l'écriture de Bahal au pluriel. Très-souvent les 70 interpretes désignent ce dieu comme une déesse. Les païens croyoient honorer leurs dieux en leur attribuant les deux sexes. *Ibid.* 928. *a*. Observations qui démontrent que Malachbelus est le soleil. Le soleil adoré sous le nom d'Hercule par les Tyriens. *Ibid.* *b*. Temple du soleil à Palmyre. Auteurs qui en ont donné la description. *Ibid.* 929. *a*.

MALACIE, (*Médec.*) appétit dépravé. Etymologie du mot. Quelques auteurs confondent cette maladie avec une autre appellée *pica*. Cause de la malatie. Quelles sont les personnes qui en sont le plus ordinairement attaquées. IX. 929. *a*. Sur le traitement, *voyez* ENVIE & GROSSESSE.

MALACHITE ou *Molochite*, (*Minéralog.*) substance minérale. Nature de cette substance. Sentimens de Pline, de Wallérius, de M. Pott, de Boëtius de Boot, & de M. de Justi sur la malachite. Il s'en trouve dans beaucoup de mines de cuivre. De son usage en médecine. IX. 929. *b*.

MALACUBI, (*Hist. nat.*) espece de terre dans le voisinage d'Agrigente en Sicile. Phénomenes qu'on y observe. IX. 929. *b*.

MALADE. Alimens les plus convenables à un malade. I. 266. *b*. V. 198. *a*. Préparation de farine d'orge pour nourrir les malades. *Suppl.* III. 7. *a*. Leurs bizarreries. *Suppl.* I. 905. *a*, *b*. Il faut avoir égard aux fantaisies des malades pour certains alimens. V. 738. *a*. Faux malades qui cherchent à tromper. VIII. 601. *a*. Les malades sont moins mal le matin que le soir. X. 196. *b*. De l'ancienne coutume d'exposer les malades sur les places publiques. 264. *b*. Espece de clercs qui se dévouoient au service des malades. XI. 883. *a*. Peser les malades, coutume superstitieuse autrefois pratiquée en Angleterre. XII. 450. *a*. Soin qu'on doit avoir de renouveller & rafraichir l'air de la chambre d'un malade. XIII. 757. *b*. Conduite que les malades doivent tenir, ou que l'on doit tenir à leur égard, tant par rapport aux alimens & à la boisson, que par rapport aux qualités de l'air qui leur conviennent, & aux différentes situations dans lesquelles ils doivent se tenir, relativement au repos ou au mouvement du corps. XIV. 14. *a*, *b*. — 16. *a*. Obligation des médecins d'avertir les malades ou leurs parens, lorsqu'ils sont en danger de mort. *Suppl.* III. 888. *b*.

MALADIE, (*Médec.*) en quoi consiste la vie & la santé. En quoi consiste l'état de maladie. IX. 930. *a*. Différentes définitions de la maladie données par les médecins. *Ibid.* *b*. L'homme ne jouit jamais d'une santé parfaite, mais il n'est pas aussi disposé qu'on pourroit se l'imaginer à ce qui peut causer des troubles dans l'économie animale. D'où dépend la connoissance d'une maladie. *Ibid.* 931. *a*. Objet de la pathologie. Ce qu'on entend dans les écoles par cause de maladie. Idée générale de toutes les différentes causes de maladie. Ce qu'on entend par symptôme. *Ibid.* *b*. Moyens proposés pour établir une méthode qui indique la maniere de distinguer les différens caracteres des maladies, tant généraux que particuliers. Observations sur trois différentes méthodes, l'alphabétique, l'aitiologique & l'anatomique. Quatrieme méthode désignée sous le nom d'ordre symptomatique, à laquelle l'auteur donne la préférence. Maladies distinguées en internes ou médicinales, & externes ou chirurgicales. *Ibid.* 932. *a*. La méthode symptomatique comparée à celle que suivent les botanistes dans la distribution des plantes. Des différences principales des maladies. Ces différences sont essentielles ou accidentelles. Les circonstances accidentelles réduites à huit sortes, par rapport au mouvement, à la durée, *Ibid.* *b*. à l'intensité, au caractere, à l'événement, au sujet, *Ibid.* 933. *a*. à la cause & au lieu. Différences accidentelles tirées des différentes saisons, des différens âges, *Ibid.* *b*. & de la distinction des maladies en actives & en passives, établie par les stathliens. Analogie entre les maladies & les plantes. Des différences essentielles entre les maladies: celles qui regardent les vices des solides, celles qui affectent les fluides, *Ibid.* 934. *a*. & celles qui attaquent en même tems les fluides & les solides. En quoi consiste la méthode symptomatique. Dans cette méthode, toutes les maladies sont distinguées en aiguës, en chroniques, & en chirurgicales. Ces trois sortes de maladies distribuées en dix classes, savoir; 1. les maladies fébriles simples, *Ibid.* *b*. 2. les maladies fébriles composées ou inflammatoires, 3. les maladies convulsives ou spasmodiques; *Ibid.* 935. *a*. les maladies paralytiques; 5. les maladies dolorifiques; 6. les maladies qui affectent l'esprit. *Ibid.* *b*. les maladies évacuatoires; 8. les maladies cachectiques; *Ibid.* 936. *a*. 9. les affections superficielles, la premiere des deux classes des maladies chirurgicales; 10. les maladies dialytiques, seconde classe des chirurgicales. *Ibid.* *b*. En suivant la méthode qui vient d'être indiquée, on peut traiter l'histoire des maladies avec presqu'autant de précision que la botanique. Quoique cette méthode ait été approuvée par la plupart des grands maitres de l'art, elle n'a été encore qu'ébauchée par un seul, par M. de Sauvages, professeur de Montpellier. Ouvrage de cet auteur qu'il importe de consulter, & où l'on trouvera des détails qui n'ont pu entrer dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* 937. *a*. Nombre des especes des maladies, caractérisées par des signes qui paroissent constamment, toutes les fois que la même cause est subsistante dans les mêmes circonstances. Quoique le caractere connu de chaque espece de maladie ne puisse changer essentiellement, il arrive quelquefois qu'il change par substitution ou par addition, ce qui est selon les Grecs, par métaptose & par épigenese. *Ibid.* *b*. Traités à consulter. *Ibid.* 938. *a*.

Maladie. Il y a, à-peu-près, toujours la même somme

rée : la marée porte au vent : avoir vent & marée : attendre les marées : refouler la marée : marée & demie : X. 95. *b*. gran-

recueillir & faire élever les enfans exposés. Les marguilliers furent établis d'abord dans les églises paroissiales, & ensuite

tion des maisons de la ville de Macassar. Sa situation. IX. 786. *b.*

Macassar, *voyez* Célebes. Trois ordres de noblesse dans

Erizzo & le P. Hardouin. IX. 789. *b.* Celle de ce dernier rejettée. *Ibid.* 790. *a.*

Macellum-magnum, *voyez* sur ce sujet. II. 350. *b.*

MACER, (*Hist. nat. des drogues.*) Ecorce médicinale

qu'on en est menacé. VIII. 387. *a.* XIV. 13. *b.* *Des causes des maladies.* X. 193. *a*, *b.* Cause interne immédiate de toute maladie. I. 99. Ennmération de différentes causes : le mauvais état de l'air, I. 233. *b.* 236. *a*, *b.* les alimens, 265. *a*, *b.* les alkalis ; 275. *a.* une cohésion trop forte ou trop foible dans les fluides & dans les solides, III. 607. *a.* un vice de conformation ; 858. *a*, *b.* la mauvaise santé des parens, VIII. 156. *b.* le froid, VII. 328. *b.* la chaleur, XIII. 87. *a.* le dérangement de la sensibilité. XV. 42. *b.* 43. *a.* Sentiment des médecins chymistes sur les causes des maladies. VIII. 710. *b.* *Observations pathologiques sur les maladies.* Leurs caracteres. *Suppl.* II. 229. *a.* Ce qu'on entend par l'histoire des maladies. VIII. 230. *a*, *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la division des maladies. XI. 232. *a.* *Voyez* particuliérement l'article OBSERVATION. Pourquoi l'on fait toujours beaucoup d'attention à l'état des premieres voies. V. 168. *a.* Pourquoi les anciens examinoient l'état des hypocondres dans le cours des maladies. VIII. 408. *a.* Combien l'état de l'air influe sur quelques malades. 738. *a.* De l'influence des astres dans les maladies. 729. *b.* — 738. *b.* Le tems du matin plus favorable aux malades que les autres parties du jour. X. 196. *b.* Trois tems dans les maladies : différences que ces trois tems apportent dans le pouls. XIII. 231. *a.* Description de l'état spasmodique des organes affectés pendant le cours d'une maladie. XV. 437. *a.* Du changement qui survient dans les maladies. X. 441. *a*, *b*, &c. De leurs crises. IV. 471. *b.* 489. *a.* Comment le médecin juge du danger. IV. 622. *a.* III. 565. *b.* Signes d'une heureuse terminaison. *Ibid.* *a.* Déclin de la maladie. IV. 693. *b.* Détails sur les moyens de juger de l'évenement d'une maladie à l'article PROGNOSTIC. Détails sur le traitement des maladies à l'article TRAITEMENT. *Distinction générale des maladies* en nerveuses & humorales. XV. 436. *b.* Maladies actives & passives. *Suppl.* II. 229. *a.* Maladies qui produisent dans l'homme vivant un très-grand degré d'âcreté & d'alkalescence. *Suppl.* IV. 724. *b.* Maladies des différens âges, I. 170. *b.* de l'enfance, V. 657. *b.* de la jeunesse, VIII. 545. *a.* de la vieillesse. XVII. 258. *b.* Maladies aiguës, *voyez* ce dernier mot. Maladies chirurgicales, III. 350. *b.* chroniques. 388. *b.* Des différens climats, 536. *a.* compliquées, 765. *b.* composées, *Suppl.* II. 534. *b.* contagieuses, IV. 110. *a*, *b.* connées, VIII. 156. *b.* convulsives, XV. 438. *a.* deutéropathiques, XIII. 508. *a.* endémiques, V. 649. *a.* épidémiques. 788. *a*, *b.* XIII. 87. *b.* Maladies de l'esprit. V. 401. *b.* celles qui viennent ou qui sont accompagnées de quelque agitation de l'ame. XII. 149. *b.* Maladies héréditaires, VIII. 156. *b.* humorales, *voyez* ce mot ; idiopathiques, 496. *b.* 497. *a.* inflammatoires, 720. *b*, *&c.* intermittentes, *voyez* ce mot. Maladies légitimes. IX. 367. *a.* Maladies accompagnées de malignité, 946. *b.* *Suppl.* II. 229. *a.* nerveuses, XI. 105. *a.* protopathyques, XIII. 508. *a.* régulieres & irrégulieres. *Suppl.* II. 229. *a.* Maladies des différentes saisons : voyez les articles particuliers de chaque saison. Maladies spasmodiques, XV. 438. *a.* sporadiques, 481. *b.* subites, XI. 332. *b.* sympathiques, voyez ce mot. Des impostures en maladie. VIII. 601. *a.*

Maladie des comices. Pourquoi ce nom a été donné à l'épilepsie. IX. 938. *a.*

Maladie hercüléenne. L'épilepsie désignée encore par ce nom. IX. 938. *a.*

Maladie hongroise. Son signe caractéristique. En quel tems elle paroit. Elle est contagieuse & fréquente dans les armées. Traité à consulter. Causes de cette fievre. XI. 938. *a.* Crise qui en procure la guérison. Méthode curative. *Ibid.* *b.*

Maladie imaginaire. Réflexions sur cette maladie. IX. 938. *b.*

Maladie noire. Description tirée d'Hippocrate. IX. 938. *b.* Quelles sont les personnes que cette maladie attaque principalement. De ses causes. Observations faites dans les cadavres des personnes mortes de cette maladie. *Ibid.* 939. *a.* Erreurs de quelques auteurs sur la maladie noire. Excrémens que rendent les malades qui en sont atteints. Prognostic. *Ibid.* *b.* Des remedes à administrer. *Ibid.* 940. *a.*

Maladie du pays, *voyez* HEMVÉ, NOSTALGIE & NATAL.

MALADIES *du grain en herbe*, (*Bot. Agric.*) M. Adanson les distingue en internes de huit especes, & en externes de quinze. 1°. Maladies dues à des causes externes : la brûlure ou le blanc, *Suppl.* III. 835. *b.* la panachure & la jaunisse, le givre, la rouille, le charbon, l'ergot ou le clou, l'étiolement, la mousse, les verses & cadrans, la roulure, la champlure, la gelivure, l'exfoliation, les gales. 2°. Maladies dues à des causes internes : la décurtation, *Ibid.* 836. *a.* la fullomanie, le dépôt, l'exostose, la pourriture, la carie ou moisissure, les chancres ou ulceres coulans, mort subite. Causes générales des maladies des plantes. *Ibid.* *b.*

MALADIES *des plantes*, (*Agric. Jardin.*) *voyez* PLANTE & VÉGÉTAUX. Maladies qui viennent de la substance altérée des lobes de la graine. *Suppl.* III. 209. *a.* Maladies des blés, *voyez* BLÉ.

MALADRERIE. Peinture qu'en fait le célebre Milton. IX. 940. *a.*

Maladrerie, *voyez* LÉPROSERIE. Chambre des maladreries. III. 53. *b.*

MALADRESSE, *Malhabileté* : différence dans la signification de ces mots. IX. 940. *a.*

MALAGA, *raisins secs de*, XIII. 771. *a.* Cette ville autrefois nommée *Malaca.* *Suppl.* III. 835. *b.*

MALAGME, (*Pharmac.*) est ordinairement synonyme au cataplasme émollient. Ingrédiens dont il est composé. Malagme de l'Arabe pour les tumeurs scrophuleuses & pour les tubercules. IX. 940. *b.*

MALAGOS, (*Ornith.*) description de cet oiseau du cap de Bonne-Espérance. IX. 940. *b.*

MALAGUETTE, (*Géogr.*) pays d'Afrique, en Guinée. Description de ce pays & de ses habitans. Ses productions. IX. 940. *b.*

MALANDRE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 412. *a.*

MALANDRIN, (*Hist. mod.*) voleurs arabes & égyptiens du tems des croisades. Brigands qui firent beaucoup de dégats sous le roi Jean & sous Charles V. Détails sur ces derniers. Comment la France en fut délivrée. IX. 941. *a.*

MALANDRINS, ou *Tard-venus*, (*Hist. de France*) XV. 904. *b.*

MALARMAT, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. IX. 941. *a.*

MALAS, sculpteur ancien. XIV. 822. *a.*

MALAVAL, (*François*) écrivain mystique. VIII. 803. *a.*

MALAURE, (*Marguerite*) prétendue hermaphrodite. VIII. 166. *a.*

MALAY & MALAY-LE-ROI, (*Géogr.*) villages du Sénonois. *Suppl.* III. 859. *a*, *b.*

MALAYS, (*Géogr.*) peuples d'Asie. Bois dont ils font leurs mâts. *Suppl.* I. 626. *a.* Plante qui les préserve des attaques des crocodiles. 767. *a.* Espece de tuyaux dans lesquels les femmes vont chercher l'eau. 769. *a.* Comment ils se procurent de la gaïeté, du courage, une certaine ivresse, des songes agréables. 792. *b.* A quoi l'on distingue parmi eux les femmes d'avec les filles. *Suppl.* II. 290. *a*, *b.* Fleurs dont les femmes ornent leurs cheveux, & dont les Malays font des guirlandes dans les cérémonies nuptiales. 317. *a.* Huile dont ils se frottent le corps. *Ibid.* *Voyez* MALACCA.

MALBOROUG, (*Milord*) *voyez* CHURCHILL.

MALCOLM, roi d'Ecosse. Ses guerres avec Edred, roi d'Angleterre. *Suppl.* II. 773. *b.*

MALCOLM : ses recherches sur l'harmonie des Grecs. VIII. 50. *b.*

MALCONTENS, (*Hist. mod.*) faction formée sous Charles IX. IX. 941. *b.*

MALDEN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. L'auteur examine si Malden est le *Camulodunum* des Trinobantes. Monumens trouvés dans l'endroit d'Angleterre appellé *Sterburg-Hill.* IX. 941. *b.*

MALDIVES, (*Géogr.*) isles des Indes orientales. Leur étendue. IX. 941. *b.* Portugais qui les a découvertes. Division qu'en ont faite les Portugais. Leur nombre. Quelques-unes sont inhabitées. Leur climat ; leurs productions. Religion des Maldivois. Leur gouvernement. Moyen qu'a un seigneur maldivois disgracié, pour rentrer en grace. Observation sur les mariages. De l'origine des Maldivois. *Ibid.* 942. *a.*

Maldives. Description de ces isles. On croit qu'elles faisoient autrefois partie du continent de l'Inde. IV. 123. *b.* XV. 900. *a.* Observations sur les Maldivois. VIII. 346. *a.* Pouvoir temporel & spirituel que les prêtres exercent dans ces isles. XI. 64. *b.* La noblesse par les femmes reconnue & établie aux Maldives. 181. *a.* Papier sur lequel les Maldivois écrivent. 846. *b.* Lieux consacrés au roi des vents dans les Maldives. IX. 154. *a.*

MALE, (*Anat. Physiol.*) caracteres qui, dans les animaux, distinguent le mâle de la femelle. *Suppl.* III. 11. *a.* Vigueur que la résorption de la semence donne aux mâles. *Suppl.* IV. 770. *a.*

MALE, (*Jurispr.*) avantages des enfans mâles descendans des mâles. V. 655. *b.*

MALEBRANCHISME, (*Hist. de la philosoph.*) Histoire du P. Malebranche, de ses opinions & de ses ouvrages. Disputes entre ce philosophe & Arnauld. IX. 942. *b.* Autres disputes entre Regis & Malebranche. *Ibid.* 943. *a.* Tourbillons de notre philosophe. Appréciation de ses ouvrages. *Ibid.* *b.*

Malebranchisme. Son systême des causes occasionnelles défendu, II. 787. *b.* 788. *a.* attaqué. VIII. 729. *a.* Il étoit persuadé que nous n'avons point de démonstration de l'existence des corps. IV. 262. *a*, *b.* Cause de l'élasticité, selon ce philosophe. V. 444. *b.* Son mépris pour la poësie. VII. 769. *a.* Service qu'il a rendu à la philosophie de Descartes. Son talent particulier dans l'art du raisonnement. Vrai moyen de réfuter ses erreurs. IX. 639. *a.* Doctrine de Malebranche sur la lu- [illegible]

contracter mariage. *Ibid.* *b.* Des empêchemens au mariage. Devoirs imposés aux curés & vicaires par l'ordonnance de Blois, & l'édit de 1697, pour prévenir les mariages illégiti-

férer le mariage par confarréation. III. 846. *a.* Cérémonies qui suivoient les fiançailles. XI. 917. *b.* Sacrifice qu'on faisoit à Junon le jour du mariage. VIII. 143. *b.* Formalités qui se

appelle libre ou volontaire. Tout mouvement machinal que nous employons pour nous préserver de quelque danger, est le fruit d'une infinité d'expériences faites dès la premiere jeunesse. Des hommes supposés doués du même tempérament & des mêmes inclinations, placés dans les mêmes circons-

Son utilité : son inventeur : sa description. IX. 798. *b.*

Machines inventées pour le tirage de la soie. XV. 272. *a. b*, &c. Machines pour faciliter la fabrication des étoffes en soie. 300. *b*, &c.

défendu le systême de l'optimisme. X. 26. *b.* Son sentiment sur le péché originel, XI. 640. *a.* sur les sorciers. XV. 370. *b.* Réfutation des petits tourbillons du P. Malebranche. XVI. 473. *a*, *b.*

MALÉDICTIONS, *voyez* IMPRÉCATIONS.

MALÉE, *cap*, (*Géogr.*) promontoire du Péloponnese, où la mer est fort orageuse. Vers de Malherbe. Nom moderne de ce cap. IX. 943. *b.*

MALÉFICE, (*Divinat.*) observations par lesquelles l'auteur tâche de prouver que ce qu'on appelle maléfice, n'est pas sans fondement. Emanations qui partent des différentes parties de notre corps, & particuliérement de l'œil, sur lesquelles l'auteur fonde sa doctrine sur les fascinations. IX. 944. *a.* Quelles sont les personnes que l'on croit ordinairement avoir la vertu du maléfice, & celles qui en sont plutôt affectées. Attraction qu'exerce le crapaud sur le rat, & la couleuvre sur le crapaud. Accident arrivé à un physicien en regardant un crapaud qu'il avoit mis sous un récipient. *Ibid. b.* Effets des yeux d'un chien-couchant sur la perdrix qu'il arrête. L'homme n'est pas à couvert de semblables impressions. Différentes sortes de maléfices dont parlent les démonographes. *Ibid.* 945. *a.*

Maléfice. Différence entre sortilege & maléfice, III. 885. *a.* entre crime, maléfice & délit. IV. 468. *a.* Maléfice qui consiste à fasciner l'esprit ou le corps. VI. 416. *a*, *b.* Maléfices considérés par certaines loix comme cause d'impuissance. *Suppl.* III. 569. *b.* Ils étoient autrefois examinés par les médecins. 889. *b.* *Voyez* SORTILEGE.

MALEMUCK, (*Ornith.*) oiseau du Spitzberg. Comment la voracité de cet oiseau s'exerce sur la graisse & le sang des baleines. Sa description. IX. 945. *a.*

MALENTENDUS. Cause de la plupart. Moyen d'y remédier. X. 760. *b.*

MALER, *lac.* IX. 151. *b.*

MALFAISANT. Si l'homme n'est pas libre, il ne faut plus distinguer les hommes en vertueux & vicieux, mais en bienfaisans & malfaisans; ce qui n'empêche pas qu'ils ne soient modifiables en bien & en mal par plusieurs moyens. IX. 945. *b.*

MALFAITEURS. Une des causes qui en multiplie le nombre. IX. 915. *a.*

MALHABILETÉ, *Maladresse*, (*Synon.*) IX. 940. *a.*

MALHERBE, (*François de*) observations sur ses odes, XI. 346. *b.* 347. *a.* *Suppl.* IV. 93. *a.* sur son ode à Duperrier. IV. 48. *b.* Exemples de la simplicité de son style. XV. 205. *a.* Ses odes peu propres à être mises en musique. *Suppl.* I. 238. *a.*

MALHEUR, (*Morale*) les malheurs sont tout l'appanage de l'humanité. Ils développent souvent en nous des sentimens, des lumieres, des forces, que nous ne connoissions pas. Personne ne peut répondre de sa destinée. La vraie grandeur est d'avoir en même tems la foiblesse de l'homme & la force de Dieu. IX. 945. *b.*

Malheur. Réflexion sur le malheur de la vie. V. 106. *a.* Malheurs de l'humanité. XVII. 732. *a*, *b.*

MALHEUREUX, *Misérable.* Différence entre ces mots. IX. 945. *b.*

Malheureux. Principe des anciens, que les malheureux méritoient des peines, par cela même qu'ils étoient malheureux. IV. 647. *b.* Il semble qu'il y ait des hommes nés pour le malheur. VIII. 739. *b.* Des jours malheureux. VIII. 891. *a*, *b.* Préjugés sur les tems prétendus malheureux; sur des hommes malheureux par destinée. VI. 428. *a*, *b.*

MALHONNÊTE, *Déshonnête*, (*Synon.*) IV. 884. *b.*

MALICE, *Malignité*, (*Synon.*) IX. 946. *b.*

MALICHI, casuiste mahométan. XIV. 667. *a.*

MALICORNE, (*Géogr.*) bourg du Maine. Pourquoi il fut appellé *Condé. Suppl.* III. 836. *b.* Anecdote sur Jean de Chourses, comte de Malicorne, gouverneur de Poitou. *Ibid.* 837. *a.*

MALIGNE, *fievre*, (*Médec.*) définition des fievres malignes. Ce n'est pas à la fievre même qu'on doit imputer la malignité. En quels cas cette malignité est sur-tout dangereuse. IX. 946. *a.* Observations que doit faire un médecin pour reconnoître une fievre maligne, & pour établir son prognostic. Symptômes des fievres caractérisées malignes. Conduite que doit tenir le médecin dans ces maladies. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Malignes, fievres, distinguées en essentielles & symptomatiques. XV. 742. *b.* Météorisme observé dans ces fievres. X. 444. *b.* 445. *a.* Conduite à observer dans ces maladies. III. 568. *a.* 569. *a.*

MALIGNITÉ, (*Gramm.*) se dit des choses & des personnes. Telle est la malignité humaine, que jamais l'apologie la plus authentique ne fait autant de sensation, que l'accusation la plus mal fondée. Le substantif *malignité* a une toute autre force que son adjectif *malin*. Différence entre malignité & malice. Comment les hommes peuvent être conduits à la malignité. Différence entre malignité & méchanceté. IX. 946. *b.*

MALIGNITÉ, (*Médec.*) on ne peut donner des regles sûres de pratique dans les maladies accompagnées de malignité. IX. 946. *b.* *Voyez Suppl.* II. 220. *a.*

MALIN, *voyez* MALIGNITÉ.

MALINES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Diverses observations sur cette ville. Comment elle a perdu son ancien éclat. Gens de lettres qu'elle a produits. IX. 947. *a.*

MALINES, *conseil de*, IV. 12. *b.* XII. 58. *a.* Hauteur de la fleche du clocher de Malines. *Suppl.* III. 317. *b.*

MALINGRE, (*Claude*) historien. XV. 34. *a.*

MAL-INTENTIONNÉ. Quelques réflexions sur les mécontens & sur les mal-intentionnés. IX. 947. *a.*

MALLE, (*Coffretier*) ce que prescrivent les statuts des maîtres coffretiers pour la bonne fabrication des malles. IX. 947. *b.*

Malles. Leur fabrication. *Voyez* les planches du Coffretier, vol. III.

MALLE, (*Hist. de France*) vieux mot qui signifie *assemblée.* Origine de ce mot. IX. 947. *b.*

MALLE, (*Géogr. anc.*) ville de Cilicie. Oracle de Mopsus en ce lieu. XI. 539. *b.*

MALLÉABLE, (*Art méch.*) c'est une erreur de croire qu'on ait jamais trouvé le secret de rendre le verre malléable. Sa nature y répugne. IX. 947. *b.* *Voyez* LUNE *cornée.*

MALLÉOLE, (*Anatom.*) malléole interne & malléole externe. IX. 947. *b.*

MALLÉOLE, (*Artific.*) sorte d'artifice autrefois en usage. VI. 850. *a*, *b.*

MALLET, (*Manesson*) son systême de fortification. VII. 198. *a*, *b.* Vol. I. des planch. Art militaire.

MALLET, (*Edme*) abbé: son éloge. VI. iij. — v. *Préface.*

MALLET, (*M.*) professeur à Upsal: ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie. *Suppl.* IV. 879. *b.* 883. *a.* 885. *b.* 904. *b.*

MALLINCKROT, (*Bernard*) littérateur allemand. X. 864. *a.*

MALLUS, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie en Cilicie, bâtie par Amphiloque & par Mopsus. Patrie du grammairien Cratès. Observations sur ce grammairien. IX. 9[illegible].

MALMESBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Ce qui a rendu ce lieu remarquable. Observations sur Guillaume de Malmesbury & sur Thomas Hobbes, nés dans cette ville; & sur leurs ouvrages. IX. 948. *a.*

MALMIGNATTO, (*Insectolog.*) deux especes d'insectes de ce nom dans l'isle de Corse. IX. 948. *a.* Effets de leur morsure. Quel en est le remede. *Ibid. b.*

MALO, *saint-*, (*Géogr.*) ville de France. Son port. Comment cette ville est défendue. Son commerce. Jacques Cartier célebre navigateur né dans cette ville. Elle est aussi la patrie de M. Du-Guay-Trouin; ses mémoires. Situation de S. Malo. IX. 948. *b.*

Malo, saint-. Chambre d'assurance dans cette ville. III. 59. *b.*

MALONA, espece de plante. *Suppl.* I. 786. *a.*

MALPIGHI. Corps réticulaire de Malpighi. Ouvrages de ce docteur en médecine. IX. 948. *b.*

MALPIGHI, (*Marcel*) anatomiste, *Suppl.* I. 398. *a.* physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *b.* Ses observations sur le foie de l'homme, VII. 31. *a.* sur la structure des glandes, 46. *b.* *Suppl.* III. 82. *b.* sur la génération. VII. 565. *b.* Auteur qui s'est appliqué à le critiquer. *Suppl.* I. 402. *a.*

MALPIGHIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nom que lui donnent les Anglois. IX. 948. *b.* Comment cette plante est caractérisée par différens botanistes. Lieux où cet arbre est cultivé pour son fruit. Comment on le multiplie en Europe. Soins qu'il exige. *Ibid.* 949. *a.*

MALPLAQUET, *bataille de.* Désordre que M. de Malesieu mit dans quelques bataillons qui se précipiterent pour l'attaquer. *Suppl.* I. 620. *a.* Retraite des François après cette bataille. XIV. 223. *b.*

MALT, (*Brasserie*) grain germé, propre à faire de la biere. IX. 949. *a.* Comment on macere & l'on fait germer le grain destiné à faire cette boisson. Comment on le fait fermenter. Etendue considérable du négoce du malt en Angleterre. Nombre de boisseaux qui s'en consomment. Ce que rapporte au gouvernement l'excise levé sur la biere double. *Ibid. b.*

Malt. Des liqueurs faites avec le malt, *voyez* LIQUEURS.

MALTHA, (*Archit.*) ciment ou corps glutineux, qui étoit connu des anciens. Composition du maltha factice. Maltha naturel des Asiatiques. IX. 950. *a.*

MALTHE, (*Géogr.*) isle de la mer Méditerranée. Sa situation & son étendue. Cluvier a cru que cette isle étoit celle de la nymphe Calypso. Ptolémée l'a mise entre les isles de l'Afrique. Monumens que les chevaliers de S. Jean de Jérusalem y trouverent. Les Romains l'usurperent sur les Cathaginois, *&c.* Suite des révolutions de cette isle. IX. 950. *a.* Ce fut en 1525, que Charles-Quint en fit présent aux chevaliers de S. Jean de Jérusalem. Siege de la Valette par les Turcs en 1565.

contrat civil que les parties peuvent rompre. Causes pour lesquelles une femme peut demander d'être séparée de son mari. A quoi est obligé le mari qui veut se séparer de sa fem-

MARIES, (*Hist. mod.*) fêtes ou réjouissances qu'on faisoit autrefois à Venise. Leur origine. Comment on les célébroit. Cérémonie dans laquelle on en a conservé quelque trace. X.

Egyptiens regardés comme les premiers peuples qui ont fait usage de maçonnerie. Cet art cultivé ensuite & pratiqué en Grece & à Rome. Ouvrages des Goths en architecture. En

Quartier de pierre : carreaux de pierre : libage. Du moilon : d'où se tire le meilleur : quatre différentes manieres dont on l'emploie. *Ibid.* 815. *a.* Du moilon selon ses façons : moilon

1565. Construction de la nouvelle ville qui fut appellée *la cité de la Valette.* Divers ouvrages que les grands-maitres de l'ordre de Malthe ont fait construire dans cette isle, qui la rendent imprenable. Revenus par lesquels cet ordre subsiste. Productions de l'isle de Malthe. Sa population ; sa situation. *Ibid. b.*

Malthe, capitale de l'isle de ce nom. Sa situation ; son hôpital. Révolutions de cette ville. Comment Diodore de Sicile & Cicéron en parlent. IX. 951. *a.*

Malthe ancienne, X. 317. *b.* Partie de la ville appellée *la Valette.* XVI. 818. *a.* Rapport de la langue malthoise avec l'ancienne langue punique. XIII. 572. *a.*

MALTHE, *Ordre de*, (*Hist. mod.*) origine de cet ordre. Son histoire. IX. 951. *a.* Possessions de l'ordre de Malthe. Son gouvernement. Langues de Malthe. *Ibid. b.* Divers détails sur cet ordre, & sur la réception des chevaliers. *Ibid.* 952. *a*, *b.* Marques de l'ordre. Chevaliers de Malthe créés par des princes luthériens, mais que l'ordre ne reconnoit point pour membres. Religieuses hospitalieres de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. *Ibid.* 953. *a.*

Malthe, *l'ordre de.* Précis de l'histoire de cet ordre. *Suppl.* III. 837. *a.* Titres dont le grand-maitre se qualifie. Nom de celui qui vit aujourd'hui. *Ibid. b.* Qualités requises de ceux qui aspirent à entrer dans l'ordre. Marques distinctives des chevaliers. *Ibid.* 838. *a.* *Voyez* vol. II. des pl. Blason, planch. 23.

Malthe, *ordre de.* Son instituteur. X. 165. *b.* Distribution de l'ordre en trois classes. VII. 302. *a.* Huit langues de cet ordre. IX. 272. *a.* Election du grand-maitre. XVII. 472. *b.* Seconde dignité de l'ordre. X. 95. *a.* Baillis. II. 18. *b.* Caravannes des chevaliers. 673. *a.* Chanceliers. III. 103. *b.* Chapelains. 175. *a.* Chapitres de l'ordre. 181. *b.* Commanderies. 687. *b.* 688. *a.* Conseil des rétentions. IV. 16. *b.* Grands-croix. VII. 854. *a.* Religieuses de l'ordre de Malthe. VIII. 314. *b.* Présent que le grand-maitre fait tous les ans au roi. VI. 432. *b.* Comment on fait preuve de noblesse dans l'ordre de Malthe. *Suppl.* III. 296. *a.* Droit de réception qu'on paie pour y entrer. XII. 120. *b.* Ce qu'on entend par auberge & pilier dans l'ordre de Malthe. 621. *b.* XVI. 818. *a.* Grands-prieurs. 363. *b.* Biens que l'ordre possede en Provence. XIII. 509. *a.* Chevaliers appellés *servans d'armes.* XV. 120. *a.* Palais du grand-prieur de la langue de France. XVI. 87. *b.* Dignité de l'ordre appellée *turcopolier*, mais qui ne subsiste plus. 752. *a.* Ce qu'on entend par le vacant dans l'ordre de Malthe. 790. *b.*

MALTHE, *terre de*, (*Minéralog.*) description de deux especes de terre de ce nom. Leurs propriétés. IX. 953. *a.*

MALTOTE, (*Finances*) opinion qu'on a des gens qui exercent la maltote. Origine de cette opinion. IX. 953. *b.*

Maltote. Etym. de ce mot. XV. 841. *b.*

MALTRAITER, *traiter mal* : différence entre ces mots. IX. 953. *b.*

MALTUS, ingénieur anglois. II. 619. *a.*

MALVAZIA, *Malvoise.* (*Géogr.*) petite isle de la Grece. Son étendue. Vignes qui rapportent ce vin clairet connu sous le nom de *vin de Malvoisie.* Culte d'Esculape établi autrefois dans cette isle. Colonie par laquelle cette isle fut anciennement habitée. Ses révolutions. IX. 953. *b.*

MALVASIA, (*Géogr.*) capitale de l'isle de ce nom. Débris du temple d'Esculape qu'on voit parmi ses ruines. Observations sur la nouvelle Malvasia, & sur son port. Observations sur Arsénius, l'un des archevêques de cette ville. IX. 954. *a.*

MALVENDA, (*Thomas*) dominicain. XVII. 650. *b.* Son ouvrage sur l'antechrist. I. 492. *b.*

MALVOISIE, (*Bot.*) Comment se faisoit autrefois le vin de ce nom. Lieux où il croissoit. Genre de mort que choisit Georges, duc de Clarence, condamné à mort par son frere Edouard IV, roi d'Angleterre. IX. 954. *a.* Quel est le vin que nous nommons aujourd'hui *vin de malvoisie.* Celui des anciens Grecs n'est point celui que les Latins nommoient *arvisium vinum. Ibid. b.*

Malvoisie. Différentes sortes de raisins de ce nom. XIII. 768. *a.*

MALVOISIE, (*Diete & Mat. médic.*) espece de vin de liqueur souvent demandé dans les pharmacopées. IX. 954. *b.*

MAMA, *maman.* Observations sur ce mot commun à plusieurs langues, avec de légeres différences. IX. 261. *a.*

MAMACUNAS, (*Hist. mod. Culte.*) les plus âgées des vierges consacrées au soleil chez les anciens habitans du Pérou. Diverses observations sur ces vierges. IX. 954. *b.*

MAMBRÉ, ou *Mamré*, (*Hist. sacr.*) vallée de la Palestine. Ce qui a rendu ce lieu célebre dans l'écriture. IX. 954. *b.* Vénération qu'on a eue de tout tems pour le térébinthe ou le chêne sous lequel Abraham reçut les anges, (*voyez* TÉRÉBINTHE.) Merveilleux que les rabbins ont répandu sur cet arbre. Foire que les Juifs établirent dans l'endroit où il étoit. Grand nombre de Juifs captifs qu'Adrien fit vendre en cet endroit. Comment les Juifs surent accréditer les foires de Mambré, en y intéressant la dévotion des peuples de toute religion. IX. 955. *a.* Combien ce lieu étoit réputé saint au rapport de Sozomene. Difficulté de concilier la prétendue sainteté des fêtes de Mambré, avec la maniere dont s'y tenoient ses foires. Pourquoi personne pendant la fête ne puisoit de l'eau du puits de Mambré. Anecdote qui prouve que du tems de Constantin, la sainteté de ce lieu n'étoit plus respectée. *Ibid. b.*

MAMBRÈS, magicien de Pharaon. IX. 851. *a.*

MAMELLE, (*Anat. & Physiol.*) Etat des mamelles dans les enfans & dans les hommes de tout âge. Formation du corps des mamelles dans les femmes à l'âge d'adolescence. Ce corps est en partie glanduleux, & en partie graisseux. Membranes entre lesquelles il est renfermé. X. 1. *a.* Disque ou cercle coloré des mamelles. Liqueur qu'on exprime des tubercules qui s'élevent tout autour du disque. Différentes choses dont la substance des mamelles est composée. Les mamelles bien conditionnées sont le principal ornement du beau sexe, &c. *Ibid. b.* Les femmes dont les mamelles sont en forme de poires, passent pour les meilleures nourrices. En quoi consiste la beauté des mamelles, selon la proportion des statuaires. Examen de cette question, si le tissu des mamelles n'est pas celluleux aussi-bien que glanduleux. Quelle est la nature du lait qui sort des mamelles des femmes. *Ibid.* 2. *a.* Autre question, savoir si le lait vient du sang dans les mamelles, ou si le chyle peut y être porté par des vaisseaux sanguins. Comment le lait se filtre, & comment il est sucé par l'enfant. Pourquoi les hommes ont des mamelles. Pourquoi les hommes en général n'ont pas du lait comme les femmes, & pourquoi leurs mamelles sont plutôt seches. Cause du gonflement des mamelles dans les enfans, & de celui qu'éprouvent les filles venues à un certain âge. *Ibid. b.* Pourquoi le lait vient aux femmes après qu'elles ont accouché. *Ibid.* 3. *a.* Comment le lait peut se filtrer dans les filles dont les regles sont supprimées. Raison pour laquelle les filles lascives pourront avoir du lait. *Ibid. b.* Le même effet peut arriver si les femmes manient souvent leurs tetons. Pourquoi les vuidanges diminuent par l'écoulement du lait, & *vice versâ.* Durant la grossesse, la douleur, la tension, & la dureté des mamelles doivent augmenter le soir. Jeux de la nature sur le nombre des mamelles. Femmes de quelques nations dont les mamelles sont d'une grosseur monstrueuse. *Ibid.* 4. *a.* Différentes observations particulieres sur cette partie. Comment on peut voir exactement la structure des mamelles. Tems où les mamelles se gonflent, & celui où elles diminuent. Le lait dans une femme n'est point une preuve certaine de grossesse. Des exemples d'hommes dont les mamelles ont fourni du lait. Fait très-curieux qui montre que le lait peut sortir par la cuisse. *Ibid. b.* De la structure des mamelles dans les bêtes. Leur situation dans la femelle de l'éléphant. *Ibid.* 5. *a.*

Mamelles. Animaux à mamelles. *Suppl.* IV. 838. *a.* Du nombre des mamelles & de leur emplacement. *Ibid. a*, *b.* Leur description. VIII. 270. *a.* Forme des mamelles dans les statues grecques. *Suppl.* III. 258. *a.* De leur structure. *Suppl.* IV. 839. *a*, *b.* Mamelles des mâles ; leur usage. 838. *b.* Conduits laiteux des mamelles. *Suppl.* II. 541. *b.* *Suppl.* IV. 839. *a.* Aréole du mamelon. I. 632. *b.* *Suppl.* I. 549. *b.* *Suppl.* IV. 839. *b.* Correspondance des mamelles avec la matrice. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a.* *Suppl.* IV. 840. *b.* Cause de l'engorgement des mamelles dans la grossesse. V. 876. *b.* *Suppl.* I. 287. *b* *Suppl.* IV. 840. *a.* Du cours & de la formation du lait dans les mamelles. *Suppl.* IV. 840. *a.* Causes qui en font sortir le lait. *Suppl.* I. 290. *a.* *Suppl.* IV. 840. *a.* Art avec lequel certaines femmes ont fait venir du lait dans leurs mamelles. *Suppl.* III. 271. *b.* Le sucement d'un enfant peut le faire venir dans les personnes des deux sexes & de différens âges. *Suppl.* IV. 840. *a.* Effet d'une légere irritation sur les mamelles. *Ibid.* Gonflement subit aux mamelles. V. 903. *a.* Emplâtre pour les mamelles des femmes qui ne veulent pas nourrir. 591. *b.* Douleur, tumeur, dureté des mamelles des femmes accouchées. VI. 481. *b.* Cataplasme pour résoudre les duretés des mamelles, & dissoudre le lait coagulé. III. 240. *b.* Remede contre le lait grummelé dans le sein. *Suppl.* I. 291. *b.*

MAMELON, (*Anat.*) Son volume est différent selon l'âge, le tempérament, & les différens états du sexe. Description anatomique du mamelon. X. 5. *a.* Comment les enfans en suçant le mamelon, & les paysannes en tirant le pis de la vache, font sortir le lait. Pourquoi le mamelon grossit & se releve quand on le manie. Trous & orifices des tuyaux lactés. Couleur de l'aréole. Comment on corrige le défaut d'un mamelon trop petit & enfoncé dans le corps de la mamelle. Remede pour les femmes en couche, contre les gerçures & ulcérations du mamelon. *Ibid. b.*

Mamelon. Sa description. *Suppl.* IV. 839. *a.* Aréole qui l'entoure. *Suppl.* I. 549. *b.* *Suppl.* IV. 839. *b.* I. 632. *b.* Causes de son érection. *Suppl.* IV. 839. *a.* De sa mauvaise conformation. *Suppl.* I. 290. *a.* Remedes. 291 *a*, *b.*

MAMELONS *de la langue*, (*Anat.*) X. 5. *b.*

MAMELONS *de la peau*, (*Anat.*) *Suppl.* III. 456. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 264. *a.*

MARION, (*Simon*) avocat au parlement de Paris. XI. 114. *a.*

MARIONNETTE, (*Méchan.*) anciens auteurs qui en ont parlé. Plusieurs s'en sont servi de comparaison pour des

b. La vraie marne sera très-propre à bonifier un terrein humide & bas. Moyen de s'assurer si une marne est pure, si elle est mêlée d'argille, ou de glaise, ou si elle n'est qu'argille. La marne ne peut convenir aux terreins déjà calcai

la pozzolane. Ses propriétés. (*Voyez* POUZZOLANE.) *Ibid.* 825. *a.* Espece de poudre grise que l'on voit aux environs de Cologne & près du bas-Rhin en Allemagne, que l'on nomme *terrasse de Hollande.* Ses propriétés & usages. Autre

Histoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 829. *b.*
Macrin, empereur romain. XV. 163. *b.* Présage qu'il eut des malheurs de son regne. 377. *b.*
MACRIN, (*Jean*) éloge de ce poete. IX. 698. *b.*
MACROBE,

MAMELONS, (*Minéralog.*) concrétions pierreuses & minérales. X. 5. *b.*

MAMELON, (*Conchyolog.*) X. 6. *a.*

MAMELON, (*Jardin.*) X. 6. *a.*

MAMELON, (*Art méch.*) X. 6. *a.*

MAMERTINS. En quel tems les Messaniens prirent ce nom. X. 399. *b.*

MAMILIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MAMMAIRES, *vaisseaux*, (*Anat.*) trou du sternum ou du cartillage xiphoïde par où passent ces vaisseaux. XVII. 656. *a.*

Mammaire, artere. Branches qu'elle donne au foie. *Suppl.* III. 76. *a.*

MAMMELUC, (*Hist. d'Egypt.*) sorte de milice. Par qui elle fut instituée. Combien elle devint puissante. Signification du mot *mammeluc.* Usage des orientaux de donner aux princes les noms les plus pompeux, & à leurs serviteurs les noms les plus humbles. Obstacles que les Mammelucs opposerent à Selim I, lorsqu'il entreprit de soumettre l'Egypte. Ils étoient les maîtres de l'Egypte depuis nos dernieres croisades. Gouvernement qu'ils y établirent. Dernier roi Mammeluc; singularité qui l'a rendu remarquable. X. 6. *a.* Etat de l'Egypte depuis la conquête de Sélim. *Ibid. b.*

MAMMEY, (*Bot exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où il croit. Liqueur qui sort de cet arbre par incision. X. 6. *b.*

MAMMILLAIRE, (*Anat.*) partie du cerveau. X. 6. *b.*

Mammillaires, caroncules. II. 693. *a.*

MAMMILLAIRES, (*Hist. eccl.*) secte d'anabaptistes formée à Harlem. Origine singuliere de cette secte. X. 6. *b.*

MAMMONA, (*Critiq. sacrée*) nom syriaque qui signifie les richesses. Les richesses appellées *injustes* dans S. Luc. Beze a traduit les mêmes paroles par *richesses trompeuses.* Cette interprétation justifiée. Observation qui prouve que la premiere doit cependant être préférée. X. 7. *a.* De l'origine du mot *mammona. Ibid. b.*

MAMMOTH, *os de*, (*Minéralog.*) ossemens fossiles trouvés en Sibérie. Sentiment de M. Gmelin sur ces os. X. 7. *b. Voyez* IVOIRE FOSSILE.

MAMOERA, (*Botan.*) Deux especes de cet arbre du Brésil, l'une mâle, l'autre femelle. Leur description. X. 7. *a.*

MAN, (*Myth.*) divinité des anciens Germains. Comment ils l'honoroient. X. 7. *b.*

MAN, ou *Mem*, (*Comm.*) poids dont on se sert aux Indes orientales. Deux sortes de man. Leur évaluation, & leurs usages. Troisieme espece de man en usage à Goa. X. 7. *b.* Divers autres poids appellés de ce nom. *Ibid.* 8. *a.*

MAN, *isle de*, (*Geogr.*) Observations sur l'évêque de cette isle d'Angleterre. Etendu[illegible] cette isle. Ses principaux lieux. Ses productions. Auteur[illegible]sulter. Sa situation. X. 8. *a.*

Man, arbres souterrein[illegible] dans un marais de cette isle. X. 92. *b.*

MANACA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Brésil. Sa description. Propriété & usage médicinal de sa racine. X. 8. *a.*

MANAKIN de Cayenne, (*Ornith.*) oiseau représenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 32.

MANANT. Origine de ce mot. X. 54. *a.*

MANASSATE, (*Géogr.*) *voyez* ANAZETA.

MANASSÉ, *oubli*, (*Hist. sacr.*) fils aîné de Joseph, & petit-fils de Jacob. Origine de son nom. Histoire de ce patriarche & de sa tribu. Bénédiction mystérieuse & prophétique que Jacob adressa aux deux fils de Joseph. *Suppl.* III. 838. *a.*

MANASSÉ, (*Hist. sacr.*) Son adoption par Jacob. I. 142. *b.*

MANATI LAPIS, (*Hist. nat.*) os qui se trouve dans la tête de la vache marine ou du phoca. Propriété de cet os calciné. X. 8. *b.*

MANÇANARÈS, *le*, (*Géogr.*) Cours de cette riviere d'Espagne. Ce n'est à proprement parler ni une riviere, ni un ruisseau. Pont que Philippe II fit bâtir sur le Mançanarès. X. 8. *b.*

MANÇANARÈS, (*Géogr.*) petite ville d'Espagne. X. 9. *a.*

MANCENILLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre est commun. Sa description. Attrait & danger de son fruit. Remede pour ceux qui ont eu le malheur d'en manger: causticité du suc laiteux que renferment l'écorce & les feuilles. Danger de recevoir l'eau de pluie tombée sur cet arbre, & de s'endormir à son ombre. Observations sur le bois du mancenillier & sur son usage en menuiserie. Précautions à prendre en coupant cette sorte d'arbre. X. 9. *a.* Remede contre les inflammations des yeux causées par le suc du mancenillier. Trois especes de ce genre de plante. *Ibid. b.*

Mancenillier, son suc employé à empoisonner les fleches. *Suppl.* III. 49. *b.* Contrepoison par lequel on s'en garantit. *Ibid.*

MANCHE, (*Conchyol.*) *manche de couteau*; coquillage de mer. Sa description. Comment ces coquillages se logent au fond de la mer. Moyen de les faire sortir de leurs trous. X. 9. *b.*

MANCHE *de couteau*, (*Conchyol.*) autres observations sur ces coquillages. Moyen de faire sortir le poisson de sa coquille pour l'examiner & le dessiner. X. 9. *b.* Comment on les conserve vivans. Herbe dans laquelle ils doivent être enveloppés. *Ibid.* 10. *a.*

MANCHE, (*Art milit.*) marcher par manches, demi-manches, quart de manches. IV. 1082. *b.* Défiler par manches ou quart de manches. 744. *b.*

MANCHE, (*Coutelier.*) manche faux à tremper; manche à émoudre; manche à polir. X. 10. *a.*

MANCHE *à eau*, ou *pour l'eau*, (*Marine.*) usage de ce tuyau de cuir pour conduire l'eau que l'on embarque, du haut d'un vaisseau jusqu'aux futailles. Manche de pompe. X. 10. *a.*

MANCHE, (*Marine.*) machine très-commode pour porter l'air dans les fonds des vaisseaux. Inconvénient de cette machine. *Suppl.* III. 838. *a.*

MANCHE, (*Luth.*) manche de violon, de luth, de guitarre, &c. Son usage. *Suppl.* III. 838. *b.*

MANCHES, (*Pêche.*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Marennes. Description de cette sorte de rets. Comment on s'en sert à la pêche. X. 10. *b.*

MANCHES, *Maniolles* ou *Sanet. Voyez* MANIOLLE, (*Pêche.*) description de cette sorte de pêche. X. 10. *b.* — *Voyez* les planches de pêche dans le vol. VIII. pl. 2.

MANCHE, (*Potier de terre.*) X. 11. *a.*

MANCHE, (*Blason.*) X. 11. *a.*

MANCHE, *la*, (*Géogr.*) contrée d'Espagne. Ses bornes. Rivieres qui ont leur source dans ce pays. Ses principaux lieux. Cette contrée rendue fameuse par Miguel de Cervantes. X. 11. *a.*

MANCHE, *la*, (*Géogr.*) détroit entre l'Angleterre & la France. Horace en parle dans une de ses odes. X. 11. *a.*

Manche, détroits de ce nom. *Suppl.* II. 168. *b.*

MANCHE *de Bristol, la*, (*Géogr.*) X. 11. *a.*

MANCHE *de Danemarck, la*, (*Géogr.*) X. 11. *a.*

MANCHE *de Saint-Georges, la*, (*Géogr.*) X. 11. *a.*

MANCHESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre: canal près de ce lieu. *Suppl.* II. 168. *b.*

MANCHON, (*Pelleter.*) opérations du fourreur pelletier pour la fabrication des manchons de renards, de chiens, d'ours, d'oursins, de loups-cerviers. VII. 260. *a, b. &c.* Manchons de renards qu'on portoit autrefois. XIV. 104. *b.* Manchons de plumes. Vol. VIII. des planch. Plumassier, pl. 4.

MANCINI, (*Hortense*) duchesse de Mazarin. Somme prodigieuse de sa dot. V. 64. *a.*

MANCIPIUM ou *Mancupium*, (*Antiq. rom.*) droit qu'avoient les citoyens romains sur les fonds d'Italie & leurs appartenances. Quelques observations sur ce sujet. X. 11. *a.*

Mancipium, signification de ce mot. III. 375. *b.*

MANDAGOT, (*Guillaume de*) cardinal: traité qu'il a publié. IX. 628. *a.*

MANDAITES. *Voyez* CHRÉTIENS DE S. JEAN, SABAÏSME & SABIISME.

MANDARIN, (*Hist. mod.*) nom que les Portugais donnent à la noblesse & aux magistrats, particuliérement à ceux de la Chine. Nom que les Chinois donnent à leurs grands, que nous connoissons sous le nom de Mandarins. X. 11. *b.* Neuf sortes de mandarins & leurs marques. Nombre total des mandarins. Tribunaux mi-partis depuis l'invasion de la Chine par les Tartares. Palais des mandarins. Respect qu'on a pour eux. *Ibid.* 12. *a.*

Mandarins, livres qui font l'objet de leur étude. IX. 129. *b.* Grands-mandarins de la Chine. 134. *a.* Châtimens qu'ils infligent dans leur audience à ceux du petit peuple qui ne leur rendent pas en public l'hommage qui leur est dû. XI. 830. *a, b.* Un mandarin ne doit être attaché à aucun culte particulier. XIII. 93. *a, b.* Sépulture des mandarins. XV. 76. *a.*

MANDARIN, (*Littér.*) langue savante des Chinois. Personnes qui la parlent. X. 12. *a.*

MANDARU, (*Botan.*) espece de ce genre, nommée aatenarchede, dans le Malabar. *Suppl.* I. 5. *b.*

MANDAT ou *procuration*, (*Jurispr.*) ce contrat appellé *mandatum* étoit du nombre des contrats de bonne-foi. Différence entre mandat & procuration. Double action que produit le mandat. Il peut être contracté en diverses manieres. X. 12. *a.* Comment il finit. *Ibid. b.*

Mandat. Voyez PROCURATION. Fautes dans ce qui concerne le mandat. VI. 438. *b.*

MANDAT *apostolique*, (*Jurispr.*) la maniere de conférer les bénéfices par mandats apostoliques, introduite en 1154. Les successeurs d'Adrien regarderent ce droit comme attaché à leur dignité. Comment ces mandats, qui n'étoient au commencement que de simples prieres, devinrent dans la suite des injonctions & des mandemens. Exécuteurs nommés pour conférer les bénéfices aux mandataires. Oppositions que les mandats ont souffertes en France. Dispositions du concile de Basle sur l'usage des mandats. X. 12. *b.* Réglemens sur les mandats renouvellés par le concordat, entre Léon X &

MAROK, (*Ornith.*) oiseau d'Ethiopie. Pourquoi on le nomme oiseau de miel. Comment on s'en sert à découvrir le miel des abeilles sauvages. X. 134. *b.*
MAROLLES, (*Michel de*) littérateur. XVI. 467. *b.*

travaillent à la troisieme sont les *marbriers.* X. 137. *b.* Voyez ces mots. Origine de l'art de la marqueterie. Ancienne division de la marqueterie en trois classes. Cet art perfectionné en Italie, & en France. Manieres de teindre les bois, inven-

Corps appellés *madréporites*. Ces corps ne doivent point être confondus avec le bois pétrifié. *Ibid.* 842. *a.*

Madrépores, représentés vol. VI des planches ; Regne *Tome II.*

MAGASIN, *garde-* (*sur les ports*) VII. 840. *b.*

Magasins d'entrepôt, établis dans quelques bureaux des cinq grosses fermes. V. 732. *b.*

S s

François I. Les mandats abolis par le concile de Trente. Différentes sortes de mandats apostoliques. *Ibid.* 13. *a.*

MANDATAIRE. *Voyez* PROCURATION.

MANDELSLO, (*Jean-Albert*) ses voyages. XIV. 768. *b.*

MANDEMENT, (*Géogr.*) district, territoire, &c. X. 13. *a.*

MANDEMENT, (*Hist. eccl.*) l'expérience a montré plus d'une fois que l'attention du gouvernement sur les mandemens des évêques n'auroit pas été superflue. X. 13. *b.*

MANDEMENT, (*Jurispr.*) significations de ce mot. X. 13. *b.* — *Voyez* PROCURATION, MANDAT.

MANDIL, (*Hist. mod.*) espece de bonnet ou turban que portent les Perses. Comment il se forme. Observations sur son usage. Changement de mode par rapport au mandil. X. 13. *b.*

MANDINGOS, (*Hist. mod. Géogr.*) peuples de brigands qui habitent le royaume des Faulis en Afrique. X. 13. *b.*

Mandingos, espece de fantômes dont ils se servent pour tenir leurs femmes dans la soumission. X. 860. *b.*

MANDINGUES, *les*, (*Géogr.*) peuple de Nigritie. Observations sur ces Negres & leur religion. X. 13. *b.*

MANDORE, (*Musiq. anc. & mod.*) Description de la mandore des modernes. Description de celle des anciens. Comment ils en jouoient. X. 14. *a.*

MANDRAGORE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 14. *a.* Description des deux principales especes de ce genre, savoir la mandragore blanche ou mâle, & la mandragore noire ou femelle. Comment on les multiplie. Combien leurs racines se conservent. X. 14. *b.*

MANDRAGORE, (*Pharm. & Mat. médic.*) on ne doit point prescrire intérieurement les feuilles & les racines. Leur usage dans les applications extérieures. X. 14. *b.* Huile de mandragore : ses vertus. Observations sur le fruit de cette plante. Compositions de la pharmacopée de Paris où la mandragore entre. Fables débitées sur la mandragore. *Ibid.* 15. *a.*

MANDRE, (*Hist. eccl. grecq.*) couvent, monastere. Origine de ce mot. Signification de ce mot *mandrite*. X. 15. *a.*

MANDRIN, (*Arts méch.*) mandrin de porte-mouchette, X. 15. *a.* & mandrin à éguiere, en terme d'argenteur. *Mandrin*, terme d'artillerie, de chanderonnier, de doreur, de fourbisseur, *Ibid. b.* d'horloger, d'orfevre, de potier d'étain, de ferrurerie & taillanderie, de tabletier-cornetier, & de tourneur. *Ibid.* 16. *a.*

Mandrins, outils de fourbisseur. XVII. 789. *a.* De serrurier. 828. *b.*

MANDUCUS, (*Littér.*) marionnette hideuse que les Romains produisoient. Origine du mot *manducus*. X. 16. *b.*

MANEGE, (*Maréch.*) objets renfermés dans cet art. Manege par haut. Manege de guerre. X. 16. *b.*

Manege, des académies de manege ; utilité des exercices de cet art pour la santé. I. 27. *a*, *b.* Projet d'établissement d'académie où l'on enseigne l'art du cavalier. VI. 249. *a*, *b.* Haute, moyenne & basse école dans les maneges. V. 335. *b.* 336. *a*, *b.* Pensionnaire qui apprend l'art du cavalier dans une académie. I. 57. *b.* Pilier dans les maneges. XII. 621. *b.* Histoire de l'art. V. 883. *b*, &c. Comment les anciens montoient à cheval. VI. 77. *a*, *b.* Leçons de Xenophon sur l'art de monter à cheval. *Ibid. a.* Comment on se formoit à l'art du cavalier dans le tems de Henri III & de Henri IV. VI. 247. *a.* Des hommes célebres auxquels la France est redevable des premiers écuyers qu'elle a eus. *Ibid. b.* Principaux maîtres dans l'art du manege qui ont paru en France. X. 685. *b.* Des mouvemens du cheval. *Suppl.* III. 396. *a*, *b.* Des leçons du manege ; sur l'art de dresser un cheval. III. 303. *b.* De le monter. 304. *a*, *b.* Et sur les allures de l'animal. 305. *a*, *b.* Machine qui peut préparer les enfans aux premiers élémens du manege. *Suppl.* II. 850. *a*, *b.* Observations & préceptes importans sur l'art du cavalier. V. 239. *b.* — 242. *a.* Cet art essentiel à un militaire. 312. *a.* Cheval de manege. VI. 810. *b.* Planches sur l'art de l'équitation & du manege contenues dans le vol. VII.

MANEQUIN, terme de commerce, ancienne mesure dont on se servoit en Angleterre ; terme de jardinage, espece de panier, son usage ; terme de peinture, modele de cire ou de bois, son usage. X. 17. *a.*

Manequin, description de cette machine. Vol. III. des planch. Dessein, pl. 6, 7. Il est dangereux d'en faire usage. V. 109. *a.*

MÂNES, (*Mythol.*) divinités domestiques. Diverses idées que les païens s'en formoient. Ce mot a été pris pour les enfers en général. Différentes étymologies données au mot *mânes*. X. 17. *a.* Passage d'Apulée, qui est, de tous les anciens, celui qui parle le plus clairement de la doctrine des mânes. Les anciens croyoient que toutes les ames des honnêtes gens devenoient autant d'especes de dieux. Les mânes invoqués à Rome. Ceux qui avoient de la dévotion pour les mânes s'endormoient auprès des tombeaux, afin d'avoir des songes prophétiques. Espece de corps très-subtils que les païens attribuoient aux ames des défunts. Observation sur l'erreur des *Antropomorphytes*. *Ibid. b.*

Mânes, leur évocation. VI. 162. *b.* Fête que les Romains célébroient pour les mânes des morts. 462. *a.* Les Grecs accorderent un culte aux mânes des héros. VIII. 183. *a.* Formules des Romains pour appaiser les mânes. XIII. 362. *a.* Prêtres consacrés au culte & à l'évocation des mânes chez les Grecs. 542. *b.*

MANÈS. *Voyez* MANICHÉISME. Prétendue dispute de Manès avec Archelaüs, évêque de Chascar. XVII. 751. *a*, *b.*

MANET, (*Pêche.*) Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 9, 10.

MANETHON, prêtre Egyptien. IV. 981. *a.* VIII. 104. *a.* Dynasties égyptiennes, selon cet auteur. V. 176. *a.*

MANFALU, (*Géogr.*) description que le sieur Lucas donne de cette ville de la haute-Egypte. Garnison que le grand seigneur y tient. X. 18. *a.*

MANGABA, (*Botan.*) grand arbre du Bresil. Description de cet arbre & de son fruit. Liqueur qu'en tirent les Brasiliens. X. 18. *a.*

MANGAIBA, *Botan. exot.*) arbre du Bresil prunifere. Sa description. Sa fécondité. Description du fruit. Ses propriétés. X. 18. *a.*

MANGANESE, *Magalaise*, *Magnesie*, *Magnese*, (*Minéral.*) substance minérale assez semblable à l'aimant. Quatre especes distinguées par Wallerius. Lieux où elle se trouve. Autres substances avec lesquelles on l'a confondue. Usage de la manganese dans les verreries. Directions sur cet usage. Substances appellées *magnésies* par les alchymistes, & qui n'ont aucun rapport avec celle que l'on vient de décrire. Il ne faut point confondre la manganese avec la magnésie blanche des chymistes. X. 18. *b.*

Manganese, il est parlé de cette substance. XVII. 127. *a.* 128. *a.*

MANFREDI, (*Eustathio*) ses observations de quelques inégalités des étoiles. *Suppl.* II. 893. *b.* Ses tables de la parallaxe annuelle des fixes. *Suppl.* IV. 920. *b.* 921. *a*, *b.*

MANGAS, (*Botan.*) fruit des Indes orientales. Son goût. Arbre qui le produit. Description de ce fruit. Propriété de son noyau. Autre espece de mangas. X. 19. *a.* — *Voyez* MANGUE.

MANGER, (*Physiolog.*) l'action de manger consiste dans la mastication & la déglutition. *Voyez* ces mots. Pourquoi nous n'avons pas besoin de manger lorsque nous dormons. XV. 332. *a.*

MANGEUR *de fourmis*, (*Hist. nat.*) *voyez* FOURMILLIER. Description de quatre especes de fourmilliers. X. 19. *b.*

MANGEUR *de feu*, (*Hist. nat.*) célebre Anglois qui se jouoit avec le feu. En quoi consistoit son secret. Celui d'Ambroise Paré pour exécuter les mêmes merveilles. X. 19. *b.* — *Voyez* FEU.

MANGIN, (*N.*) abbé. *Suppl.* III. 702. *b.*

MANGLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 19. *b.* Lieux où cet arbre est commun. Trois especes de ce genre. Description du mangle ou palétuvier. Comment il se provigne de lui-même, jusqu'à former une épaisse forêt d'un seul arbre. Espece de mouches qui remplissent les lieux où cet arbre croît. Huîtres dont ses racines & ses branches sont chargées. Qualité & usage de son bois. *Ibid.* 20. *a.*

Mangle, plantes parasites qui croissent sur cet arbre. *Suppl.* I. 432. *b.* 483. *b.* Huîtres qui s'y attachent. *Suppl.* III. 462. *a.*

MANGOCAPAC, premier inca du Pérou. VIII. 641. *b.*

MANGONNEAU, (*Art. milit.*) vieux mot qui se disoit des pierres qui étoient lancées à la guerre, & de la machine qui les lançoit. Tems auquel les mangonneaux furent en usage en France. X. 20. *a.*

MANGOUSTAN, (*Bot.*) arbre pomifere des Indes orientales. Combien il mériteroit d'être préféré au maronnier d'inde pour la décoration & l'usage, s'il pouvoit être cultivé dans nos climats. Description de cet arbre & de son fruit. Amande qu'il contient. Qualités qui font estimer ce fruit. Usage de la décoction de son écorce. Mangoustan sauvage d'Amérique. X. 20. *b.*

MANGOUSTE, (*Zoolog.*) *ichneumon*. Description de cet animal. Lieux où il se trouve. Animaux dont il se nourrit. On le garde dans les maisons comme un chat. X. 21. *a.*

MANGUE, (*Botan. exot.*) arbre étranger, nommé *mangas*. *Voyez* ce mot. Description du mangue cultivé, & du mangue sauvage. Comment on multiplie le premier. Description de son fruit. Espece de ce fruit sans noyau. Différentes manieres de le préparer. X. 21. *a.*

MANGUERA, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales. Diverses observations sur son fruit. X. 21. *b.*

MANIA, (*Hist. anc.*) femme d'un gouverneur de l'Eolie, qui gouverna cette province avec gloire après la mort de son mari. *Suppl.* III. 838. *b.*

MANIAQUE. *Voyez* MANIE : espece de maniaques fanatiques dont parle Arétée. X. 280. *a.*

MANHISETTI, (*Jacques*) philosophe. *Suppl.* IV. 308. *b*

MANICA, ((*Géogr.*) royaume, riviere, ville & mine de ce nom, en Afrique. X. 22. *a.*

MARROQUIN, (*Art méchan.*) étymologie de ce mot. Différentes sortes de marroquins. Maniere de fabriquer le marroquin noir. X. 146. *b.* Maniere de préparer le marroquin rouge. *Ibid.* 147. *a.* *Voyez* MAROQUIN.

MARRUBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante.

& un taureau. XV. 660. *b.* Fêtes qui lui étoient consacrées : équiries, V. 883. *a*, *b.* gérontrées. VII. 650. *a.* Jeux en son honneur célébrés à Rome. X. 165. *a.*

MARS, (*Litt.*) premier mois de l'année chez les Romains. Cérémonies pratiquées le jour des calendes de mars. Autres

Magellanique, *terre*. Climat qui lui est propre. XVII. 733. *b*. Canots des habitans. II. 621. *a*. Etat de désolation & de dépopulation de ce pays. *Suppl*. I. 846. *a*.

MAGISTER *scrinii dispositionum*, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b*.
MAGISTER *scrinii epistolarum*, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b*.
MAGISTER *scrinii libellorum*, (*Antiq. rom.*) maitre des

MANICHEISME, (*Hist. eccl. Métaphys.*) fondateur du manichéisme. Progrès de cette secte au troisieme siecle. Erreurs qu'elle avoit embrassées. Auteurs à consulter sur le manichéisme. Ancienneté du dogme des deux principes. Il paroit que Plutarque lui donne trop d'étendue. X. 22. *a*. Cette doctrine enseignée par Zoroastre. Opinions des partisans de ce systême sur la nature des deux principes. Les ennemis du christianisme se vantoient d'avoir découvert quelques traces de ce systême dans l'écriture. Il ne paroit pas que les Grecs & les Romains se le soient approprié. Ce qui a donné naissance à ce dogme, c'est la difficulté d'expliquer l'origine du mal moral & du mal physique. Divers systêmes imaginés par les païens pour expliquer cette origine. *Ibid*. *b*. Réflexion générale contre le manichéisme. Un systême est beaucoup plus imparfait, lorsqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorsqu'il ne sauroit rendre raison des phénomenes de la nature. Principales raisons qu'on peut proposer contre le manichéisme. 1°. Cette opinion est tout-à-fait injurieuse au dieu que les manichéens appellent bon. *Ibid*. 23. *a*. 2°. Ce dogme est l'éponge de toutes les religions. 3°. Si nous consultons les idées de l'ordre, nous verrons clairement que l'unité, le pouvoir infini & le bonheur, appartiennent à l'auteur du monde. *Ibid*. *b*. 4°. Considérations sur l'ame humaine, qui renversent le manichéisme. Peu d'adresse & d'esprit philosophique que les manichéens employoient pour faire valoir leur supposition des deux principes. Comment Bayle a traité du manichéisme : ce qu'il a pensé de ce systême. *Ibid*. 24. *a*. La raison, selon lui, est un principe de destruction & non pas d'édification. Le manichéisme ne peut être pleinement réfuté que par l'écriture. Examen de la maniere dont M. Jaquelot a entrepris de réfuter Bayle, & d'expliquer l'origine du mal. Comment Bayle répond aux raisonnemens de son adversaire. *Ibid*. *b*. Autre méthode employée par Leibnitz pour combattre Bayle. En quoi consiste, selon lui, le systême du monde le plus beau, & le plus digne de la sagesse de l'être suprême. Le monde auroit pu être sans le péché & sans les souffrances, mais alors il n'auroit pas été le meilleur. Celui qui allegue l'expérience pour prouver que Dieu auroit pu mieux faire, n'est tout au moins qu'un censeur ridicule des ouvrages de Dieu. *Ibid*. 25. *b*. C'est le tout qu'il faut envisager, pour juger convenablement des œuvres du Créateur. Quelqu'un dira peut-être qu'il est impossible de produire le meilleur, parce qu'il n'y a point de créature, si parfaite qu'on la suppose, qui ne puisse toujours en produire une qui le soit davantage. Réponse à cette difficulté. Mais si Dieu produit toujours le meilleur, il produira d'autres dieux, &c. Réponse à cette seconde objection. *Ibid*. 26. *a*. La structure de l'univers peut être la meilleure, sans qu'il devienne un dieu Comment M. Leibnitz prouve que Dieu a donné la préférence au meilleur des mondes possibles. Conséquence tirée de cette preuve; endroit foible du systême de Leibnitz : la liberté qu'il donne à Dieu est une véritable nécessité, & il établit une sorte de fatalité dans le monde. Comment le P. Malebranche, également partisan de l'optimisme, a évité l'écueil où Leibnitz s'est brisé. *Ibid*. *b*. Comment on résout les difficultés que l'on fait sur l'origine du mal, soit dans les principes de Leibnitz, soit dans ceux du P. Malebranche. Erreur de Bayle, lorsqu'il prétend que la bonté de Dieu doit agir à l'infini pour prévenir tout mal & produire tout bien. *Ibid*. 27. *a*. Suite des réponses aux raisonnemens de Bayle. Il y a incomparablement plus de bien moral que de mal moral dans les créatures raisonnables. Objection : l'amour de Dieu pour la vertu n'est pas sans bornes, puisqu'il tolère le vice que sa puissance pourroit supprimer ou prévenir. *Ibid*. *b*. Réponse. La providence justifiée sur les maux métaphysiques, c'est-à-dire, sur les imperfections des créatures. Comment Chrysippe a répondu à la question qu'on lui faisoit touchant l'origine du mal. *Ibid*. 28. *a*. Pourquoi Dieu ne s'est-il point abstenu de la production des choses, plutôt que d'en faire d'imparfaites? Réponse. Examen des maux physiques : la providence justifiée sur l'existence de ces maux. *Ibid*. *b*. Précis de la doctrine de Bayle par rapport à ces maux. Comment l'auteur de la *théorie des sentimens agréables* a répondu à ce philosophe. Les loix du sentiment se joignent à tout l'univers, pour déposer en faveur d'une cause intelligente. *Ibid*. 29. *a*. Elles annoncent aussi un législateur bienfaisant. Examen de l'état des créatures dans un monde d'où les maux physiques seroient bannis. Supposition de l'existence d'un monde, tel que Bayle & ses partisans l'auroient imaginé. *Ibid*. *b*. Si Dieu a pu nous rendre infiniment heureux, puisqu'il ne l'a pas fait, il n'est pas l'être infiniment bon. Réponse à cette difficulté. *Ibid*. 30. *a*. Autre difficulté : Dieu ne pouvoit-il pas se dispenser de nous assujettir à des corps, & nous soustraire par-là aux douleurs qui suivent cette union? Réponse. Examen de trois mondes différens, monde des esprits, monde des corps, monde mixte. Autres observations sur le systême des deux principes, & les raisonnemens de Bayle. *Ibid*. *b*.

Manichéisme. Antiquité de l'opinion qui lui donna naissance. V. 151. *b*. VII. 980. *a*. La doctrine des deux principes admise chez différens peuples. V. 152. *a*. Ce qui a donné lieu à cette opinion. *Ibid*. *a*, *b*. Réflexion sur l'origine & l'universalité du manichéisme. II. 193. *b*. Doctrine des Manichéens. Ils regardent la distinction des sexes comme l'ouvrage du diable. VI. 470. *b*. Erreur où ils tombent sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. *a*. Leur doctrine sur la transmigration des ames. XVI. 556. *b*. Tolérance dont on doit user envers eux selon S. Augustin. VIII. 159. *a*, *b*. Différentes sectes des Manichéens rapportées dans l'énumération suivante. Albanois, I. 244. *a*. antitactes, 517. *a*. bagnolois. II. 12. *b*. catharistes, II. 775. *b*. pauliciens, XII. 200. *a*. poplicains, XIII. 87. *a*. tetradites, XVI. 209. *b*. zendicks. XVII. 704. *a*, *b*. Sur le manichéisme, *voyez* MAL (*Origine du*), DÉMON, GÉNIE, PRINCIPES, (*Doctrine des deux*)

MANICORDE, ou *Claricorde*, (*Lutherie*) instrument de musique en forme d'épinette. Sa description. On en fait particuliérement usage dans les couvens de religieuses. Il est plus ancien que le clavecin & l'épinette. X. 31. *a*. *Voyez* CLARICORDE.

MANICOU, (*Zoolog.*) Description de cet animal quadrupede. Sa stupidité. Qualité de sa chair. Lieux que cet animal habite. X. 31. *b*.

MANIE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Différens degrés ou especes de manies. Différence entre les maniaques & les mélancoliques. Signes avant-coureurs de la manie. X. 31. *b*. Description de cet état de maladie. Ses causes. *Ibid*. 32. *a*. Quelles sont les personnes les plus susceptibles de cette maladie. On n'a pu encore découvrir le dérangement intérieur qui en est la cause immédiate. Examen du cerveau de quelques personnes mortes dans cette maladie. Les symptômes essentiels de la manie viennent de ce que les objets ne se présentent pas aux malades tels qu'ils sont en effet. *Ibid*. *b*. En quoi la manie differe de la phrénésie & de la mélancolie. Prognostic établi sur les différentes circonstances de cette maladie. Etat de ceux qui en guérissent. *Ibid*. 33. *a*. Des moyens de guérison. *Ibid*. *b*.

Manie. Sa cause. IV. 785. *b*. Rapport de la manie avec la folie. VII. 44. *a*. Différence entre la manie & la phrénésie, *ibid*. entre la manie & la fureur. 377. *b*. Espece de manie causée par la callosité de la pie-mere, XII. 554. *b*. par un dépôt laiteux. *Suppl*. II. 700. *a*. *Voyez* FOLIE.

MANIEMENT, (*Hist. mod.*) terme dont les Anglois se servent en parlant de leur combat de coq. X. 34. *a*.

MANIEMENT, (*Comm.*) X. 34. *a*.

MANIEMENT *d'épée*, (*Escrime*) Leçon pour bien tenir l'épée. X. 34. *a*.

MANIER, espece de marne. *Suppl*. III. 852. *b*.

MANIERE, (*Polit. Morale*) Les manieres sont par rapport aux mœurs, ce que le culte est par rapport à la religion. L'habitude machinale nous fait faire plusieurs actions dont nous n'ayons plus en nous le principe moral, mais elles contribuent à rappeller ce principe. X. 34. *b*. Sentimens d'amour pour les parens, plus vifs à la Chine, où les enfans rendent d'extrêmes honneurs à leurs parens. Les femmes plus aimées des Germains recevoient aussi parmi eux une sorte de culte. Il n'y a aucune passion de notre ame qui n'ait son effet sur le corps. De même aussi les mouvemens des muscles & des nerfs qui sont les effets d'une certaine passion, étant excités, reproduisent cette passion jusqu'à un certain point. Les effets de la musique en sont une preuve. *Ibid*. 35. *a*. Attention que les anciens ont faite à l'influence des manieres sur les mœurs. Sentimens que les manieres doivent exprimer. Les manieres, ainsi que les mœurs, doivent changer selon les différentes formes de gouvernement. Des manieres sous le despotisme, dans les démocraties, dans les aristocraties, & les monarchies. *Ibid* *b*. Quels sont les pays où il y a peu de manieres. Pourquoi les législateurs de la Chine ont lié ensemble les mœurs, les loix, & les manieres. Nations qui ont conservé le plus long-tems leur esprit national. Les Egyptiens. Les Spartiates. Les François sont le peuple de l'Europe moderne dont le caractere est le plus marqué, & qui a éprouvé le moins d'altération. *Ibid*. 36. *a*. Les manieres doivent être l'objet de l'éducation, & même des loix. Un des effets principaux des manieres, c'est de gêner en nous les premiers mouvemens. Dans un pays où elles sont un objet important, elles survivent aux mœurs, & elles les conservent plus que les préceptes & les loix. Repas publics encore pratiqués dans la partie de la Morée, qui étoit autrefois la Laconie. Les chats ont des hôpitaux en Egypte, parce qu'ils y eurent autrefois des temples. S'il y a eu des peuples policés avant l'invention de l'écriture, ils doivent avoir long-tems conservé leurs mœurs, telles que le gouvernement les avoit instituées. *Ibid*. *b*.

Manieres. Différence entre l'air & les manieres. I. 236. *b*. Quelques législateurs ont voulu que les manieres représentassent les mœurs. III. 497. *b*. Les graces sont plutôt dans les manieres que dans le visage. VI. 766. *a*. Pourquoi les manieres naturelles sont les moins usitées. *Ibid*. Soins que le législateur

Carthaginois. 692. *b*. Siege de cette ville par César. *Suppl*. IV. 238. *a*. Coutume qui se pratiquoit à Marseille dans des tems de calamité. IV. 921. *b*. XIV. 471. *b*. Le suicide autrefois autorisé dans cette ville. VIII. 252. *b*. XVII. 710. *b*. Isle de Marseille, appellée par les anciens Pompeiana. XIII. 12. *b*.

ner; marteau à panne; marteau à river; marteau de bois; marteaux à repasser. X. 161. *b*.

MARTEAU, (*Cloutier.*) X. 162. *a*.

Marteaux de cordonnier, de coutelier, de couvreur, d'ébéniste. X. 162. *a*.

859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr.*) province de la Macédoine. IX. 859. *a.*

MAGUSANUS, (*Litt.*) Diverses observations sur cette épithete donnée à Hercule. IX. 862. *a.*

lateur doit donner aux manieres. IX. 361. *b.* Les usages & manieres ne doivent être changés que par d'autres usages & manieres. 645. *b.*

Manieres, façons : différence entre ces mots. X. 36. *a.*

MANIERE, (*Adverbes de*) I. 148. *b.*

MANIERE, *grandeur de*, (*Archit.*) La grandeur dans les ouvrages d'architecture se rapporte ou à la masse de l'édifice, ou à la maniere dont il est bâti. X. 36. *b.* Exemples de la premiere espece de grandeur dans les anciens monumens, surtout ceux des pays orientaux. Ouvrages de Babylone. Muraille de la Chine. Grandeur de maniere dans les ouvrages des Grecs & des Romains. Panthéon de Rome. Un petit bâtiment où cette grandeur regne, donne de plus nobles idées à l'esprit, qu'un autre vingt fois plus étendu où la maniere est commune. D'où vient qu'en une pareille quantité de superficie, l'une semble grande & magnifique, & l'autre petite & mesquine. *Ibid.* 37. *a.*

MANIERE, (*Peint.*) Le même peintre a successivement trois manieres, & quelquefois davantage. La derniere est toujours la plus mauvaise. On reconnoit les ouvrages d'un peintre à sa maniere. X. 37. *b.*

MANIFESTE, (*Droit polit.*) Apologie publique que les princes font de leur conduite. Cérémonie & usage des anciens par lesquels ils justifioient leurs déclarations de guerre. Usage des puissances modernes dans le même cas. Motif politique qui a rendu nécessaires les manifestes. Autres moyens sur lesquels les princes fondent encore plus le succès de leurs armes que sur leurs manifestes. *Ibid.* 38. *a.*

MANIFESTE, (*Comm.*) nom que les négocians donnent dans les échelles du levant, à ce que nous nommons une déclaration. Réglement des Anglois & des Hollandois sur les manifestes. X. 38 *a.*

MANIFESTER, *Découvrir*, *Déceler*, *Révéler*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

MANIGUETTE, ou *Meleguette*, (*Hist. nat. des épiceries*) Description de cette graine. Son usage. Lieux d'où on l'apporte. X. 38. *a.*

Maniguette, lieu où les Portugais en virent pour la premiere fois. XIV. 297. *a.*

MANILIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MANILLE, terme de jeu. X. 38. *b.*

MANILLE, (*Géogr.*) ville des Indes. Climat de l'isle de Luçon. Situation, population de Manille. Habillement des femmes. Commerce de Manille. X. 38. *b.*

Manille, *voyez* LUÇON : volcans de cette isle. XVII. 445. *b.*

MANIOC, (*Bot.*) plante dont la racine préparée tient lieu de pain à la plupart des habitans des pays chauds de l'Amérique. Description de cette plante. Qualité vénéneuse du suc laiteux qu'elle contient. X. 38. *b.* Préparation des racines pour en faire soit de la cassave, ou de la farine de manioc. Maniere de faire la cassave. *Ibid.* 39. *a.* Maniere de faire la farine de manioc. Comment on humecte cette cassave & cette farine. Excellente nourriture qu'on en retire. Portion de cassave ou de farine que les habitans des isles Françoises doivent fournir à leurs esclaves. Usages auxquels s'emploie l'eau exprimée du manioc, ou le suc dangereux qu'on en retire. Substance appellée *mouchache*. *Ibid.* *b.* Son usage. Autre espece de manioc appellé *camanioc* ; sa qualité & son usage. *Ibid.* 40. *a.*

Manioc. Pourquoi on le plante auprès du cacao : utilité qu'on en tire. II. 497. *b.* Tems où l'on doit l'arracher des cacaoyeres. 498. *a.* Comment on parvient à faire de sa racine vénéneuse un pain très-estimé. 743. *b.* Usage qu'on fait du suc exprimé de cette racine. 744. *a.* Machine à exprimer ce suc. IV. 334. *b.* Rape pour le manioc. VII. 811. *b.* Espece d'amidon faite avec le suc du manioc : qualité & usage de ce suc lorsqu'il a vieilli ou qu'il a été purifié par le feu. X. 769 *a.* Espece de farine que font les sauvages du Brésil avec le manioc. XI. 709. *b.* Comment on le prépare dans l'isle de France pour la nourriture des esclaves. *Suppl.* III. 668. *b.* Récolte & travail du manioc : voyez les planches d'économie rustique dans le vol. I. Sur le manioc, *voyez* CASSAVE.

MANIPULE, (*Hist. eccl.*) ornement d'église que les officians portent au bras gauche. Cet ornement considéré comme symbole. Diverses observations sur le manipule. X. 40. *a.*

MANIPULE, (*Art. milit. des Rom.*) corps d'infanterie romaine. Nombre des manipules dans une légion. Force des manipules. X. 40. *a.* Origine du nom de *manipule*. *Ibid.* *b.*

Manipules romaines. II. 56. *b.* Leur origine. IX. 354. *b.* Leurs enseignes. VI. 41. *a.*

Manipule, terme de médecine, terme d'artificiers. X. 40. *b.*

MANIS, (*Agricult.*) fumier composé en partie de gouémon. L'usage du gouémon pour la culture des terres est un objet considérable sur le ressort des amirautés de S. Brieux, de Morlaix, & de Brest. Différences dans la maniere dont les laboureurs se servent de ces herbes marines pour la culture de leurs terres. Maniere dont quelques-uns conservent ces manis ou fumiers. X. 40. *b.* Gouémon le plus estimé. Especes de terreins auxquels ces sortes de fumiers conviennent. Tems de la coupe du gouémon. *Ibid.* 41. *a.*

MANITOUS, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les Algonquins donnent à des génies subordonnés au dieu de l'univers. Leur doctrine sur ces manitous. Espece d'initiation par laquelle chaque sauvage passe, pour mériter les soins des manitous. Offrandes & sacrifices qu'on leur fait. Hommages rendus aux esprits malfaisans. X. 41. *a.*

MANIVELLE, terme d'hydraulique, de marine, de charron, de cordier, d'imprimeur, de fileur d'or, de rubannier, & de vitrier. X. 41. *b.*

MANLIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MANLIUS, (*Hist. rom.*) gendre de Tarquin-le-superbe, regardé comme la tige des Manliens. Histoire abrégée de *Manlius Capitolinus*, *Suppl.* III. 838. *b.* de *Manlius Torquatus*, & de *Manlius Vulson*. *Ibid.* 839. *a.* On voit encore un autre *Manlius* qui exerça le consulat conjointement avec *Fabius Vibulanus*, & un *Titus Manlius Imperiosus Torquatus*, qui fut élu dictateur. *Ibid.* *b.*

MANNE, (*Hist. nat. des drogues*) Description de celle des boutiques. X. 41. *b.* Les Grecs, les Latins & les Arabes ont peu connu cette substance. Diverses observations de Donat-Antoine Altomarus, qui montrent que la manne est un suc épaissi du frêne, soit de l'ordinaire, soit de celui qu'on appelle sauvage. *Ibid.* 42. *a.* On ne recueille de la manne du frêne sauvage que sur le tronc, ou sur les branches un peu grosses. On recueille encore de la manne tous les ans, des frênes qui en ont donné pendant 30 ou 40 ans. Différens arbres sur lesquels on trouve la manne, outre le frêne. Différentes especes de manne. Divers pays où l'on recueille cette substance. Noms que l'on donne à la manne, selon sa qualité, les lieux d'où on la retire, & les arbres sur lesquels on la recueille. *Ibid.* *b.* Quelle est celle dont nous faisons le plus usage. Description de la meilleure. Manne spontanée, manne appellée *forzata*, manne des feuilles, manne du tronc. En quel tems la manne de Calabre coule d'elle-même. Comment on la ramasse. *Ibid.* 43. *a.* Différence que les habitans de la Calabre mettent entre la manne tirée par incision des arbres qui en ont déja donné d'eux-mêmes, & la manne tirée par incision des frênes sauvages, qui n'en donnent jamais d'eux-mêmes. Manne de Sicile. Manne appellée *la tolpha*. Manne de Briançon. *Ibid.* *b.* Manne tirée des feuilles du mélese : comment on la recueille. Manne alhagine. *Ibid.* 44. *a.*

Manne. Différentes especes de mannes. Celle qu'on recueille sur les feuilles de l'agul. I. 191. *b.* Celle de l'alhagi. 263. *a.* Manne d'encens, V. 615. *b.* de mélese. X. 313. *a.* Espece de manne nommée sacchar alhusser. XV. 615. *a.* Manne liquide des moines du mont Sinaï. XVI. 153. *b.* Manne de mastic ou de Perse. *Ibid.* *a.*

MANNE, (*Hist. nat. Chym. Pharm. Mat. médic.*) Ce nom donné à quatre sortes de substances ; 1°. à la nourriture que Dieu envoya aux Juifs dans le désert ; 2°. à un suc alimenteux que les Arabes connoissoient déja ; X. 44. *a.* 3°. à l'encens à petits grains ; 4°. à la graine d'un certain gramen. Quelle est la substance à laquelle seule nous donnons le nom de manne. Connoissance que les auteurs anciens en ont eue. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Observations & expériences d'Altomarus sur la manne, déja rapportées pag. 42. *a.* Différens arbres qui la produisent. *Ibid.* *b.* Différentes especes de manne. Quelle est celle que nous employons en médecine. Arbres qui la produisent. Différentes manieres de la recueillir. Trois différens états sous lesquels se trouve la manne des boutiques. *Ibid.* 45. *a.* La manne doit être rapportée à la classe des corps muqueux. Partie vraiment médicamenteuse de la manne. Son usage en médecine. Manieres de l'administrer. Comment on corrige sa saveur fade & douceâtre. Mauvais effet de la pratique de faire bouillir la manne. *Ibid.* *b.*

MANNE *du désert*, (*Critiq. sacr.*) Celle qui se recueille aux environs du mont Sinaï. Quelques-uns croient que la manne d'Arabie est la même dont les Hébreux se nourrissoient. X. 45. *b.* Sentiment de quelques commentateurs sur le miel dont Jean-Baptiste se nourrissoit. Ce que nous rapporte Moïse sur cette manne dont Dieu nourrissoit son peuple. Quatre opinions différentes sur l'origine du mot *manne*. *Ibid.* 46. *a.* On ne peut douter que la manne du désert n'ait été miraculeuse, & par-là bien différente de la manne ordinaire d'orient. En quoi consistent ces différences. Il semble que l'Eternel voulut faire connoître à son peuple, que c'étoit comme de sa bouche que sortoit la manne. Ordres qu'il publia au sujet de cet aliment. Monument authentique que Dieu voulut conserver chez son peuple de l'envoi de la manne au désert. *Ibid.* *b.* Observations sur le vase ou la cruche dans laquelle on conserva la manne sacrée. Le livre des nombres dit que la manne étoit blanche comme du bdellion. Préparation qu'elle recevoit. Observations sur son goût. Rêveries des rabbins sur ce sujet. *Ibid.* 47. *a.* Sentiment de S. Augustin sur le goût de la manne. Vénération des Hébreux & des orientaux pour la manne du désert. Dispute entre Akiba & le rabbin Ismaël sur l'origine de la manne. *Ibid.* *b.*

MARTIGUES, *étang de*, (*Géogr.*) son étendue. Sa profondeur. Sel qui se fait sur le bord de cet étang. X. 165. *b.*

MARTIN, (*Saint*) évêque. De la vie & du culte de ce saint. XIV. 454. *b.* Deux monasteres qu'il bâtit en France. IX. 530. *a.*

MARTIN, (*Saint*) il est parlé de quelques lieux de ce nom

où reposoient les corps des martys. III. 849. *a.* De la différence entre la foi des martys & celle de ceux que la crainte faisoit apostasier. VII. 17. *a.* Epoque ou ere des martyrs dans la chronologie. IV. 1013. *a*, *b.* V. 835. *b.* 900. *a.* *Suppl.* II. 723. *a.* Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.* Des fêtes célébrées en l'honneur des martyrs, & de la couronne de

les ascharious, I. 750. *b.* azarecahs, 910. *b.* baredites, *Suppl.* I. 827. *a.* bucimilis, II. 464. *a.* cadariens, 510. *b.* cadisado-

Mai, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 120. Travaux du laboureur en ce mois. 186. *b.* Chant de mai. III. 143.

Manne, terme de vannier, terme de chapelier, terme de marine. X. 47. *b.*

MANNEMBALA, (*Bot.*) espece de bananier *Suppl.* I. 783. *a.*

MANNEMURG en Asie. Sa mine de diamant. IV. 939. *a.*

MANNSFELD, *pierre de*, (*Hist. nat.*) espece de pierre feuilletée qui se trouve dans le comté de Mannsfeld. Description & nature de cette pierre : poissons dont elle porte l'empreinte. X. 47. *b.* Presque tous les poissons dont les empreintes sont marquées sur ces pierres, sont recourbés. Conséquence que les naturalistes en ont tirée. *Ibid.* 48. *a.*

MANOA, & *Dorado*, (*Géogr.*) ville imaginaire de l'Amérique. Ses richesses. Efforts des Espagnols pour la découvrir. Cette chimere a coûté la vie plusieurs milliers d'hommes. Ouvrage à consulter sur l'origine de cette fiction. X. 48. *a.*

MANOBI, (*Bot. exot.*) fruit des Indes occidentales, improprement appellé *pistache*. Plante qui le produit. Sa description, & celle de son fruit. X. 48. *a.*

MANŒUVRE, terme d'architecture, de peinture, & de marine. X. 48. *b.*

MANŒUVRE, (*Art nautiq.*) six problêmes dans la solution desquels consiste tout l'art de gouverner le mouvement des vaisseaux. X. 48. *b.* Pratique toute nouvelle par laquelle André Doria fixa la naissance de la manœuvre. Autres habiles marins qui pousserent la pratique de la manœuvre à un point de perfection, dont on ne l'auroit pas cru susceptible, sans être dirigés cependant par aucune regle proprement dite. Théorie du P. Pardies, & du chevalier Renau. Les principes de ce dernier attaqués par M. Huyghens. Ouvrage de M. Bernoulli sur le même sujet. Ceux de MM. Pitot & Saverien. *Ibid.* 49. *a.*

MANŒUVRES, (*Marine*) toutes les cordes qui servent à faire mouvoir les vergues & les voiles, & à tenir les mâts. X. 49. *a.* Explication de toutes les différentes sortes de manœuvres. *Ibid. b.*

MANOIR, (*Jurispr.*) Différence entre manoir, habitation, village. XVII. 276. *b.* Principal manoir. XIII. 273. *a.*

MANOMETRE, (*Physiq.*) instrument de physique. Etym. du mot. En quoi le manometre differe du barometre. X. 49. *b.* Description de cet instrument. Ouvrage où se trouve la description d'un manometre de M. Varignon. *Ibid.* 50. *a.*

Manometre. Principe sur lequel est fondé cet instrument destiné à mesurer la densité de l'air. IV. 834. *a.*

MANRIQUÈS, théologien de l'ordre de Cîteaux. I. 664. *a.*

MANS, *le*, (*Géogr.*) ancienne ville de France. Ses révolutions. Observations sur son évêché. X. 50. *a.*

MANSFELD, (*Géogr.* petite ville d'Allemagne, patrie de Jean Vigand ; observations sur ce théologien, & sur ses ouvrages. X. 50. *b.*

MANSFENY, (*Ornith.*) Description de cet oiseau de proie d'Amérique. Animaux qu'il attaque. Qualité de sa chair. X. 50. *b.*

MANSION, (*Géogr.*) Différentes acceptions de ce mot dans la géographie de l'empire romain, relativement aux grandes routes. X. 50. *b.*

Mansion. Différence entre mutation & mansion. X. 930. *b.*

MANSIONNAIRE, (*Hist. eccl.*) officier ecclésiastique dans les premiers siecles. Nom grec de ces officiers. Divers sentimens sur leur office. X. 51. *a.*

MANSIONILE, (*Géogr.*) champ accompagné d'une maison pour le laboureur. Origine des mots *maisnil*, *mesnil*, & *menil*. Différence entre *mansionille* & *villa*. X. 51. *a.*

MANSOURE, (*Géogr.*) ville d'Égypte. Combat livré en 1249 près de Mansore. X. 51. *a.*

MANSTUPRATION, ou *Manustupration*, (*Médec. Pathol.*) Etym. & définition du mot. La même chose désignée par le mot *onanisme*. X. 51. *a.* De toutes les humeurs de notre corps, il n'y en a point qui soit préparée avec tant de dépense & de soin que la semence, humeur précieuse, source & matiere de la vie. Circonstances dans lesquelles son excrétion est permise & utile. Infâme coutume née dans le sein de l'indolence & de l'oisiveté, & qui a malheureusement prévalu dans tous les tems. Observations sur la manustupration, qui n'est ni fréquente, ni excitée par imagination voluptueuse, mais seulement déterminée par le besoin. *Ibid. b.* Danger de tomber dans l'excès à cet égard. Cette excrétion immodérée considérée comme source d'une infinité de maladies. Comment ces dérangemens du corps entrainent l'affoiblissement des facultés de l'ame. *Ibid.* 52. *a.* L'horreur de la situation que ces maux produisent, augmentée encore par le souvenir des imprudences & du crime. Raisons qui montrent que les accidens causés par la manstupration, sont bien plus graves & plus promts que ceux qui suivent les plaisirs trop réitérés d'un commerce naturel. 1°. L'excrétion de la semence déterminée par la nature, loin d'affoiblir le corps, le rend plus agile ; & au contraire, celle qui est excitée par l'imagination, la blesse ainsi que la mémoire. Maux que s'attirent les enfans livrés au vice de la manstupration. 2°. Le plaisir qu'on éprouve dans les embrassemens d'une femme qu'on aime, contribue à réparer les pertes qu'on a faites, & à diminuer la foiblesse qui devroit en résulter. *Ibid. b.* 3°. Images obscenes qui se présentent continuellement à l'esprit de l'homme esclave de l'habitude dont il est ici question. Affoiblissemens qu'il éprouve par des érections presque continuelles, lors même qu'elles ne sont pas suivies de l'évacuation de semence. 4°. Nouvelle raison tirée de l'attitude & de la situation gênée des manstuprateurs. Exemples des maux causés par cette infâme habitude, *ibid.* 53. *a.* dans les hommes & dans les femmes. *Ibid. b.* Des remedes à administrer dans les maux causés par la manstupration. Régime & autres soins à employer. *Ibid.* 54. *a.* *Voyez* POLLUTION NOCTURNE. XII. 922. *b.*

Manstupration, accidens qui arrivent aux jeunes gens qui s'y livrent. VI. 161. *a.*

MANSUS ou *Mansa*, ou *Mansum*, (*Géogr.*) lieu de la campagne où il y avoit de quoi loger & nourrir une famille. C'est ce que quelques provinces expriment par le mot *mas*. Origine du mot *manant*. Ce qu'on entendoit par *mansum regale*. Diverses observations sur les manses. X. 54. *a.*

MANTAILLE, près de Vienne, (*Géogr.*) ancienne maison des rois de Provence. Vallon de Mantailles. Ruines du château. Ouvrage à consulter. *Suppl.* III. 839. *b.*

MANTCHEOU, (*Alphabet*) vol. II des planches, Caractere, planche 23.

MANTE, (*Hist. nat.*) insecte. *Voyez* vol. VI des planches, Regne animal, planche 78.

MANTE, (*Hist. anc.*) habillement des dames romaines. Description de cet habillement. La mode de cette mante introduite autrefois sur la scene. X. 54. *b.*

MANTE, (*Géogr.*) ville de l'isle de France, patrie du jésuite Antoine Possevin, & du musicien Nicolas Bernier. Sépulture de Philippe-Auguste dans cette ville. X. 54. *b.*

Mante, dans l'isle de France. Observations historiques sur ce lieu. Château de Mante. Belles fontaines dans cette ville. Aux illustres Mantois cités dans l'Encyclopédie, on ajoute ici, Jean Daret, savant bénédictin ; Robert Petron, ingénieur. Clos des célestins de Mante. Assemblées du clergé tenues dans cette ville. *Suppl.* III. 839. *b.*

MANTEAU, (*Antiq. Médaill. Litt.*) on trouve sur des marbres, sur des médailles, & sur des pierres gravées antiques, des dieux & des héros représentés avec des manteaux. Exemples, X. 54. *a.*

Manteaux : différentes sortes de manteaux des anciens connus sous les noms suivans : amicle, I. 359. *b.* ampéchoné, 375. *a.* chlamidion, III. 359. *a.* diplois, IV. 1018. *a*, *b.* étole, VI. 68. *a.* lacerne, VIII. 13. *a.* palla, XI. 790. *a.* pallium, 792. *a*, *b.* paludamentum, VIII. 13. *a.* XI. 803. *b.* penulla, XII. 319. *a.* 497. *b.* peplus, 324. *a*, *b.* saye, XIV. 734. *b.* symare, XV. 726. *a.* synthèse, VIII. 13. *a.* XV. 764. *b.* toge. XVI. 368. *b.*

MANTEAU *d'honneur*, (*Hist. de la cheval.*) la plus noble décoration du chevalier, lorsqu'il n'étoit point paré de ses armes. Sa description. Pieces de velours ou d'autres étoffes qui se donnent à des magistrats. Origine du droit d'avoir le manteau d'hermine dans les armoiries des ducs & présidens à mortier. X. 55. *a.*

Manteau que portoient autrefois les chevaliers. III. 312. *a.*

MANTEAU, (*Blason*) origine de l'usage des manteaux dans les armoiries. XII. 198. *a.*

MANTEAU *de lit* ou *Manteau de nuit*, (*Couturiere*) coupe & façon de cette sorte de vêtement. *Suppl.* III. 840. *a.*

MANTEAU, (*Porte-*) XIII. 142. *a.*

MANTEAU *d'armes*, (*Art milit.*) X. 55. *a.*

MANTEAU, (*Faucon.*) X. 55. *a.*

Manteau de cheminée, *voyez* CHEMINÉE.

MANTEAU *de fer*, (*Archit.*) X. 55. *a.*

MANTEGNE, (*André*) graveur. VII. 868. *a.*

MANTELETS, (*Art milit.*) especes de parapets mobiles, *&c.* X. 55. *a.* Mantelets dont les mineurs font usage. Ceux dont se servoient les anciens. Ce que prescrit M. de Vauban pour la construction des mantelets. Autre maniere dont étoient construits ceux dont on se servoit autrefois. X. 55. *a.*

MANTELET ou *Contresabords*, (*Marine*) X. 55. *b.*

Mantelets dont se servoient les anciens. *Suppl.* IV. 422. *a*, *b.*

MANTELET, (*March. de modes*) description. Différentes étoffes dont on les fait. X. 55. *b.* Du tems où cet ajustement a commencé d'être à la mode. *Ibid.* 56. *a.*

Mantelet de mousseline. *Suppl.* III. 755. *b.* Coupe & façon des mantelets. 941. *a*, *b.*

MANTELET, (*Blason*) X. 56. *a.*

MANTICHORES, (*Zoolog.*) quadrupede cruel & terrible dont quelques anciens ont parlé. Sa description. Pausanias pense que cet animal n'est autre chose qu'un tigre, & il est vraisemblable qu'il a raison. X. 56. *a.*

MANTILLE, (*Marchandes de modes*) description de cet ajustement auquel a succédé l'usage des mantelets. X. 56. *b.*

rethes. Leur art & la tradition sur laquelle il étoit fondé, n'alloit pas plus loin que la lecture de l'écriture. X. 172. *a.* Cet art établi selon eux par une constitution de Moïse, sur la montagne de Sinaï. La véritable maniere de lire la loi, & sa véritable explication, contenues, selon les docteurs Juifs, dans la masore & dans la cabale. Excès ridicule auquel ceux

MASSALIEN, (*Théolog.*) nom d'anciens sectaires qui croyoient qu'il falloit toujours être en priere. Deux sortes de Massaliens, selon S. Epiphane, les anciens & les nouveaux ; les premiers étoient païens, les seconds chrétiens. Erreurs pernicieuses que ceux-ci ajoutoient à une oisiveté condamnable. X. 177. *a.* Loix faites contr'eux. *Ibid. b.* *Voyez*

MAILLET, (*Blason*). IX. 873. *a*.
MAILLOIR, terme de blanchisserie. II. 278. *a*.
Tome II.

mains-mortables. XVII. 860. *a*, *b*.
Main-morte. Coutumes où il y a de ces mains-mortes. IX.
T 1

MANTINÉE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Arcadie. Victoire qui la rendit célebre. Bornes de Mantinée & d'Orchomene. Le nom de cette ville changé en celui d'Antigonie. Temple & fêtes que les Mantinéens établirent en l'honneur d'Antinoüs, favori d'Adrien. Autre Mantinée dont parle Pline. X. 56. *b*.

Mantinée. Ordre sur lequel Epaminondas combattit à Mantinée. XI. 608. *b*. Pas des Lacédémoniens lorsqu'ils s'avancerent pour cette bataille. XII. 110. *a*. Habileté de Philopœmen dans une autre bataille de Mantinée. VII. 990. *a*.

MANTO, (*Myth.*) fille de Tiresias, qui, comme son pere, présidoit l'avenir. Histoire de Manto, selon Pausanias, & selon Virgile. X. 56. *b*.

MANTOUAN, *le*, (*Géogr.*) pays d'Italie, ses bornes, son étendue, états qu'il renferme. X. 59. *a*.

MANTOUAN, (*Baptiste Spagnoli dit le*) poëte: son couronnement. XII. 844. *b*.

MANTOUE, *duché de*, (*Géogr.*) quel étoit le domaine de Charles IV, dernier duc de Mantoue. L'empereur s'est à-peu-près saisi du total en 1720. IX. 59. *a*.

MANTOUE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Son ancienneté. Ses révolutions. Pillage du palais du duc en 1630. Situation de la ville. Mantoue à jamais célebre par la naissance de Virgile. X. 59. *a*. Auteurs modernes qui ont défiguré la beauté de l'Enéide par leurs ouvrages. Passage du centon virgilien de Capilupi. Observation sur cet auteur. *Ibid. b*.

Mantoue, bibliotheque du duc de. II. 234. *b*.

MANUCES, (*les*) *imprimeurs*. VIII. 627. *b*. XVII. *b*. 7. *b*.

MANUEL *chymique*, (*Chym.*) emploi des agens & des instrumens chymiques. X. 59. *b*. Sur la maniere d'employer ces agens, voyez *Feu*, *Menstrue*, *Opérations chymiques*, *Fourneau*, *Vaisseaux*, *Instrumens*. Exemples qui montrent que c'est souvent des circonstances de manuel, & même d'une seule, de ce qu'on appelle en langage d'ouvrier, *le tour de main*, que dépend tout le succès d'une opération. L'importance de la science du manuel, & les sources où on doit la puiser, exposée à l'article CHYMIE & à l'article FEU. *Ibid*. 60. *a*.

MANUELLES ou *Gédeons*, (*Cordier*) cet instrument des cordiers est simple ou double; description & usage de l'un & de l'autre. X. 60. *a*.

MANUFACTURE, *réunie*, *dispersée*. Réflexion sur la maniere dont on a traité jusqu'ici la matiere des manufactures. X. 60. *a*. Deux sortes de manufactures; les unes réunies, les autres dispersées. Conditions essentielles pour que celles de la premiere espece soient utiles aux entrepreneurs. Observations sur la protection que le gouvernement doit leur accorder. Maxime la plus importante à suivre sur l'établissement des manufactures. *Ibid. b*. Manufactures qui de leur nature doivent être dispersées. Pourquoi les grands établissemens des manufactures réunies sont presque toujours ruineux à ceux qui les entreprennent les premiers. Les fabriques dispersées ne sont point exposées à ces inconvéniens. Divers autres inconvéniens attachés aux manufactures réunies, & dont les autres sont exemptes. *Ibid*. 61. *a*. Avantages des manufactures dispersées, par rapport au bien de l'état. *Ibid. b*. Objection tirée des succès qu'ont eus quelques manufactures réunies, quoique leur objet fût d'exécuter des ouvrages qui auroient pu être faits en maison particuliere. Exemple, la manufacture de draps fins d'Abbeville. Réponse à cette objection. *Ibid*. 62. *a*.

Manufacture. Causes de la supériorité d'une manufacture sur une autre. I. 717. *b*. Prohiber une manufacture étrangere, uniquement parce qu'on est dans le dessein de l'imiter, n'est pas toujours un trait de prudence. IV. 330. *a*. Maux que causent les manufactures qui ne sont entretenues que par le désordre du luxe. VI. 538. *b*. Les productions de nos terres doivent être la matiere premiere de nos manufactures. *Ibid*. Connoissances que doivent acquérir ceux qui donnent des réglemens aux manufactures. 542. *b*. Utilité des manufactures de toiles & d'étoffes communes en France: renversement que les manufactures du luxe ont causé dans le systême économique. VII. 812. *a*. L'établissement de cette sorte de manufactures contraire aux véritables intérêts de la France. XIII. 101. *a*. Des privileges exclusifs accordés à certaines manufactures. 390. *a*, *b*. Des manufactures en laine. IX. 182. *a*, *b*, &c. 184. *b*, &c. Premieres manufactures de soie en Europe. XV. 268. *b*. Décadence de celles de Touraine. XVI. 466. *a*. Commissaire des manufactures. III. 710. *b*. Inspecteurs des manufactures établis par Colbert. VIII. 792. *b*. 793. *a*.

MANUMISSION ou *Affranchissement*, (*Jurispr.*) Trois différentes formes de manumissions chez les Romains. La premiere étoit appellée *per vindictam*. Origine de cette dénomination. Cérémonie usitée dans cette sorte d'affranchissement. Changement admis sous les empereurs chrétiens. Seconde forme *per epistolam & inter amicos*. Troisieme forme *per testamentum*. Diverses observations sur cette sorte de manumission. Termes par lesquels on désignoit les affranchis & leurs enfans. En quels cas les affranchissemens étoient déclarés nuls. Du nombre des esclaves qu'il étoit permis d'affranchir. X. 62. *b*. En France, dans le commencement de la monarchie, presque tout le monde étoit serf. En quel tems on commença d'affranchir des villes & communautés. Vestiges de servitude qui restent dans certaines provinces. Comment l'affranchissement s'y pratique. De l'affranchissement des Negres dans les isles françoises: détails sur ce sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 63. *a*. *Voyez* AFFRANCHISSEMENT.

MANUSCRITS, (*Littérat.*) ceux que la bibliotheque du roi a reçus de l'Orient. II. 240. *a*, *b*. Fausse conséquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou supposition de plusieurs diplomes contre l'autorité des manuscrits qui nous restent des anciens auteurs. IV. 1024. *b*. Manuscrits trouvés à Herculanum. VIII. 153. *b*. *Suppl*. III. 355. *a*, *b*. 358. *b*. Lettres onciales dans les anciens manuscrits. XI. 473. *a*. Manuscrit de S. Augustin conservé à Paris à l'abbaye de S. Germain-des-prés. 849. *a*. Charte de Justinien écrite sur papier d'Egypte conservée à la bibliotheque du roi. *Ibid. b*. Autres manuscrits du sixieme siecle écrits sur même papier. *Ibid*. Evangile de S. Marc dont l'écrit paroit être du quatrieme siecle, conservé dans le trésor de Venise, *Ibid*. & 850. *a*. Divers manuscrits du quatorzieme siecle écrits sur notre papier moderne. 856. *b*. Des manuscrits de la bibliotheque de Basle. XVII. 758. *b*.

MANUS DEI, *emplâtre*, (*Pharm. Mat. médic. ext.*) Composition de cet emplâtre, selon la pharmacopée de Paris. Ses propriétés. X. 63. *b*.

MANY, (*Composition*) mastic dont quelques sauvages d'Amérique font usage pour cirer leur fil & leurs cordelettes. En quoi consiste cette composition. X. 63. *b*.

MANZOR, roi arabe qui protégea les sciences. II. 233. *b*.

MAOSIM, (*Critiq. sacr.*) nom d'une divinité dont parle Daniel, chap. XI. ℣. 38. Réflexion générale sur l'obscurité des oracles sacrés. Divers sentimens des interpretes sur ce dieu *Maosim*. X. 64. *a*. Exposition plus étendue de celui de M. Jurieu. Il pense que par ce dieu des forces, inconnu à ses peres, qu'Antiochus devoit glorifier par des hommages & des présens, on peut & l'on doit entendre *les aigles romaines*, *l'empire romain*. Principales preuves sur lesquelles il appuie son opinion. Autres interpretes dont l'auteur rapporte les sentimens. *Ibid. b*. celui de dom Calmet. *Ibid*. 65. *a*.

MAPALIA, (*Littérat.*) habitations rustiques des Numides. Leur figure & construction. Peinture que fait Virgile de la vie des Numides. Différences entre les édifices appellés *magalia* & ceux dont il s'agit ici. Signification du mot *mappilia*. X. 65. *a*.

MAPPA *circensis*, (*Littérat.*) rouleau qui servoit de signal pour annoncer le commencement des jeux du cirque. Officier nommé *mappaire* chez les anciens Romains. X. 65. *b*.

MAPPEMONDE, (*Géogr.*) Projection la plus ordinaire dont on se sert pour représenter une mappemonde. Autre projection employée quelquefois. X. 64. *b*.

Mappemonde. Différentes projections sous lesquelles on la représente. XIII. 440. *a*, *b*.

MAQUEREAU, *Veirat*, *Auriol*, *Horreau*, *Poisson d'Avril*, (*Hist. nat.*) Description de ce poisson de mer, poisson de passage. Tems où il fraie. Qualité de sa chair. X. 65. *b*.

MAQUEREAUX, (*Pêche*) détails sur les manieres de faire la pêche de ces poissons. X. 66. *a*.

Maquereaux. Pêche de ces poissons, V. 148. *b*. IX. 477. *b*. 527. *a*. XIV. 899. *b*. vol. VIII des planches, Pêche, planche 9, 10. Le maquereau est de tous les poissons celui dont la forme paroit la plus propre à se mouvoir dans l'eau, & sert par cette raison de modele aux constructeurs des vaisseaux. XVI. 803. *b*.

MAQUETTE, (*Fabriq. des arm.*) piece de fer d'un échantillon proportionné aux canons de fusil qu'elle doit produire. Détails sur la fabrication des maquettes. *Suppl*. III. 840. *b*.

Maquettes. De la méthode de former les maquettes avec lesquelles on fabrique les canons de fusil. *Suppl*. III. 12. *a*, *b*, &c. 14. *a*. Maquettes composées de fer refondu de vieilles ferrailles. 15. *a*, *b*.

MAQUILUPA, (*Géogr.*) montagne d'Amérique. Vue effrayante dans le passage de cette montagne. X. 66. *b*.

MARABOTIN, (*Monn.*) ancienne monnoie d'or d'Espagne & de Portugal. Etymologie du mot. Observations historiques sur cette monnoie, & sur sa valeur. Différence entre le marabotin & le maravédis d'or. X. 66. *b*.

MARABOUS ou *Marabouts*, (*Hist. mod.*) prêtres pour lesquels les mahométans d'Afrique ont le plus grand respect. Extérieur par lequel ils se distinguent du vulgaire. Villes dont les revenus leur appartiennent. Détails sur leurs mœurs & usages. Respects qu'on leur rend. Leurs écoles;

nation, après que Syphax, roi des Massœliciens, eut été dépouillé de son royaume. *Suppl*. III. 860. *b*.

MASTIC, (*Hist. des Drogues*) lentisques de différentes contrées d'où découle cette résine. Lieux d'où l'on tire le mastic qu'on débite aujourd'hui. Pourquoi les lentisques de tous les pays ne produisent pas du mastic. Précautions à prendre pour en avoir beaucoup. X. 180. *b*. Soin qu'exige l'entretien

Mastricht. Ancien nom de cette ville. XVI. 524. *b*. Description d'une carriere de son voisinage. II. 786. *a*. Siege de Mastricht en 1673. XVI. 543. *a*.

MASTUPRATION, *voyez* MANSTUPRATION.

MASULIPATAN, (*Géogr.*) ville de la côte de Coromandel. Son commerce. Chaleur du climat. Cause du bon marché des denrées de cette ville. X. 184. *a*.

…quise de Maintenon. IX. 882. b.

de Londres. IX. 887. b.

principales leçons qu'on leur y donne. Commerce qu'ils exercent. X. 65. *a*. On prétend qu'ils sont le principal obstacle qui a empêché les Européens de pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique. *Ibid*. *b*.

MARACAYBO, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Son commerce. Ses révolutions. Sa situation. Lac de Maracaybo. X. 65. *b*.

MARAGNAN, (*Géogr.*) Capitainerie de Maragnan. Isle de Maragnan : ville de même nom : villages renfermés dans cette isle. Qualité du climat & productions de l'isle de Maragnan. Observations sur les naturels du pays. X. 65. *b*.

Maragnan, riviere de, *voyez* XAUXA. Passage qu'elle s'est ouvert dans les Cordelieres. XIII. 25. *b*.

MARAIS, (*Géogr.*) mots grecs & latins qui expriment la même chose. Différentes manieres dont les marais se forment. Comment on fait écouler les eaux stagnantes après une inondation. Comment se corrigent les marais qui ne consistent qu'en une terre très-humide. Marais qu'il ne seroit ni aisé, ni utile de dessécher. Lieux qu'on appelle à Paris improprement *marais*. Marais salans. X. 66. *a*.

Marais, *voyez* MARÉCAGE. Causes de la formation des marais, & moyens de les dessécher. *Suppl*. II. 191. *b*. 192. *a*, *b*. Des arbres naturels aux marais. 619. *b*. Ecume salée dans les marais. I. 128. *a*. Retirer l'eau d'un grand nombre de marais, ce seroit en faire d'excellens prés. V. 686. *b*. On les desseche en les couvrant d'arbres. *Suppl*. I. 520. *b*. Danger de laisser paître le bétail dans le marais. *Suppl*. III. 809. *a*. Marais salans, aires de ces marais. I. 238. *b*. Leur premier réservoir. VIII. 463. *b*. Parcs dans ces marais. XI. 926. *b*. Espece de bonde qui sert à fermer les varaignes. XVII. 172. *a*. Construction des marais salans. XIV. 544. *b*, *&c*. vol. VI des planches, article de minéralogie.

MARAIS *Pontins*, (*Géogr.*) espace d'environ huit lieues de long sur deux de large, situé dans la Campagne de Rome, le long de la mer, tellement marécageux, qu'on ne peut le cultiver ni l'habiter. *Suppl*. III. 841. *a*. Cause de ces marécages. Dangereuses exhalaisons qu'ils produisent. Le pays d'alentour abandonné à cause de ce mauvais air. Origine du nom de *marais Pontins* ou *Pomptina palus*. Observations historiques sur ce pays anciennement appellé *Pometinus ager*. *Ibid*. *b*. Anciens Romains qui firent travailler au dessèchement des marais *Pontins*. Construction de ponts & de chemins qui les traversoient. Autres ouvrages faits sous différens papes pour rendre ce lieu propre à être habité ou cultivé. *Ibid*. 842. *a*. Divers animaux qu'on y trouve. Usage des joncs qu'on en tire. Observations sur les eaux sulphureuses qui entrent dans ces marais vers la montagne de Sezze & de Piperno. *Ibid*. *b*.

MARALDI, (*Jacques-Philippe*) astronome. XII. 360. *a*. Son catalogue d'étoiles. *Suppl*. IV. 908. *b*. Ses tables des satellites de jupiter. 923. *a*.

MARAMAROS, (*Géogr.*) province de la haute-Hongrie. *Suppl*. III. 842. *b*.

MARAMBA, (*Hist. mod. Superst.*) idole adorée par les habitans du royaume de Loango. Cérémonies par lesquelles les jeunes gens sont consacrés à cette idole dès l'âge de douze ans. Honneurs qu'on lui rend. Occasions dans lesquelles on la consulte. X. 66. *b*.

MARAN-ATHA, (*Critiq. sacr.*) termes syriaques qui signifient *le Seigneur vient* ou *le Seigneur est venu*. En quoi consiste l'anathême prononcé par ces mots. Sentimens des commentateurs. Auteurs à consulter. Bingham doute que cette espece d'excommunication, qui répondoit au schamatha des Juifs, ait jamais été en usage dans l'église chrétienne quant à ses effets. X. 66. *b*. Examen de la question, si l'église prononçoit quelquefois l'excommunication avec exécration ou dévouement à la mort temporelle. *Ibid*. 67. *a*.

MARANES, (*Hist. mod.*) nom que l'on donna aux Maures d'Espagne. Origine de ce nom. Dans quel sens les Espagnols l'emploient encore. X. 67. *a*.

MARANON ou *Maragnon*, (*Géogr.*) riviere des Amazones. Observations sur l'usage du nom *Maranon*. Description du cours de cette riviere. X. 67. *a*.

MARASME, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Description du marasme. Portrait que fait Ovide de la faim qu'il personnifie. X. 67. *b*. Deux especes de marasmes, l'un froid, l'autre chaud. Causes de cet état. Deux exemples qui prouvent que le vice ou défaut de salive dans la digestion produit le marasme. *Ibid*. 68. *a*. Observations anatomiques qui confirment & éclaircissent l'action des causes exposées ci-dessus. Prognostic sur cette maladie. *Ibid*. *b*. Des remedes à employer. *Ibid*. 69. *a*.

Marasme, *voyez* MAIGREUR, ATROPHIE. Marasme causé par l'excès vénérien. XI. 290. *a*.

MARASME *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl*. III. 422. *b*.

MARATHON, (*Géogr. anc. & mod.*) bourg de Grece, dans l'Attique. Origine de ce bourg & de son nom. Victoire que Thésée remporta, dans le territoire de Marathon, sur un taureau furieux. X. 69. *a*. Autre victoire remportée sur les Perses par les Athéniens, sous la conduite de Miltiade. Tableau où cet événement fut représenté. Etat présent de Marathon. Lac Marathon. Etat présent de la plaine où la victoire sur les Perses fut remportée. Les Atticus Hérodès, pere & fils, étoient de Marathon. Anecdote sur le pere. Observations historiques sur le fils. *Ibid*. *b*.

MARATHON, (*bataille de*) VII. 913. *a*. *Suppl*. I. 670. *a*.

MARATTE, (*Carle*) peintre. V. 330. *b*.

MARATTES ou *Maharatas*, (*Hist. mod.*) nom qu'on donne dans l'Indoustan à une nation de brigands, qui descendent du fameux Rajah Sevagy. Lieux qu'ils habitent. X. 69. *b*.

MARAUDE, (*Art milit.*) maux que cause cette espece de pillage qu'exerce le soldat. Remedes qu'on y pourroit apporter. X. 70. *a*.

Maraude, *voyez* PICORÉE, PILLAGE, DÉGAT. Réflexions sur la maraude. XVII. 450. *b*.

MARAVEDI, (*Hist. mod.*) petite monnoie d'Espagne. Origine de ce mot. Les Espagnols comptent toujours par maravédis. Valeur de cette monnoie. X. 70. *a*. Différentes sortes de maravédis. Ancienneté de cette monnoie. Ce qu'elle valoit autrefois. *Ibid*. *b*.

MARBRE, (*Minéral.*) différentes couleurs de cette pierre. Différentes qualités dans les marbres. Le marbre se trouve par couches & par masses. Les plus proches de la surface de la terre sont communément les moins bonnes. Le marbre se reproduit de nouveau dans les carrieres d'où il a été tiré. Divers outils qu'on a trouvés renfermés dans des marbres. De la nature de cette pierre. X. 70. *b*. La propriété de faire effervescence avec les acides suffit pour faire reconnoitre les marbres. Marbres appellés *breche*, formés de pieces de rapport. Différentes sortes de breches. Marbres coquilliers ; marbre dont on fait choix pour les statues. Caractere remarquable du marbre de Florence. Les divers accidens du marbre ne changent rien à sa nature. Chaux & mortier faits avec le marbre. *Ibid*. 91. *a*. Marbres les plus vantés ; ceux d'Italie & de Paros, *&c*. Divers autres lieux où l'on en trouve de différentes couleurs. Considérations sur l'albâtre. Moyens de colorer le marbre. Moyen de faire un marbre artificiel. *Ibid*. *b*.

Marbre. Différence entre le jaspe & le marbre. VIII. 467. *a*. Nœuds dans le marbre. XI. 184. *b*. 186. *b*. Fusibilité du marbre avec le spath. XV. 440. *b*. Veines dans le marbre. XVI. 876. *a*. Epoque de l'art de le tailler & polir. XIV. 820. *b*. Maniere de le scier. 793. *b*. 794. *a*. Chasse dans la scie à scier le marbre. III. 229. *a*. Elévation du marbre, vol. VIII. des planch. Sculpture, trois planches. Travail du marbre. *Ibid*. Cinq planches. Détails des opérations de la sculpture en marbre. XIV. 841. *a*, *b*. Des marbres pour la mosaïque. X. 746. *a*, *b*. Du travail & de l'usage du marbre en maçonnerie. IX. 815. *b*. — 820. *b*. Premiers usages qu'on fit à Rome de celui de Grece. 889. *b*. Incrustations de marbre que les Romains appliquoient sur les surfaces des murs. VIII. 658. *b*. Terrasse de marbre : défaut des marbres. XVI. 166. *a*. Moyen de colorer le marbre avec l'orseille. XI. 667. *a*, *b*.

Différentes especes de marbres : de Carrare. IX. 742. *a*, *b*. de Chio, XVII. 763. *a*. d'Hymetté, VIII. 395. *a*. d'Italie : préférence qu'on lui donne sur celui de Grece. XII. 78. *b*. Marbre de Laconie, IX. 167. *a*, *b*. de Lesbos. 398. *b*. *Lucculeum marmor*. 714. *b*. Marbre lumachelle. 717. *a*. *Lunense marmor*. 742. *a*, *b*. *Lugdinum marmor*. 774. *b*. Marbre appellé *mischio* par les Italiens. X. 574. *b*. Marbre noir connu des anciens sous le nom de *pierre obsidienne*. XI. 326. *a*. Marbre appellé *noir antique*. 189. *a*. Marbre de Numidie. 283. *b*. Marbre …nd, 400. *b*. de Paros. IX. 773. *a*. XII. 78. *b*. Marbre appellé *phengites*, XII. 498. *a*. *porte-or*. XIII. 142. *b*. Marbre de Rhodes. XIV. 254. *a*. Marbre ou pierre de Saltzthal. 590. *a*. Marbre férancolin. XV. 78. *a*. Especes de marbre que les anciens appelloient *serpentine*. XI. 503. *b*. Assortiment de différentes sortes de marbre, que les Italiens appellent *studiolo*. XV. 551. *a*. Marbre syenite. 712. *a*. Marbre de Synnada, 754. *b*. de Thebes, XVI. 242. *b*. de Tyr. 784. *a*. Marbre ténarien, 127. *b*. marbre de Tibere, 313. *b*. marbres verds, XVII. 54. *b*. Marbres de différentes couleurs, trouvés dans quelques montagnes du duché de Florence. XII. 599. *b*. Marbre factice. VII. 1024. *b*. XV. 549. *a*, *b*. 550. *a*, *b*. — *Voyez* MARBRIER.

MARBRES, (*Minéralog.*) *Des marbres de Bourgogne*. Epoque de leur premiere découverte. Description des marbres de la Louère, de Montbard, & de quelques autres lieux de la même province. Caractere de différens marbres de Bourgogne, dont le sieur Bellevaut avoit formé un magasin, & dont voici les noms : marbre de Dromont, paroisse d'Arceau ; pierre de la Douée ; *Suppl*. III. 842. *b*. breche & albâtre de saint-Romain, bailliage de Beaune ; breche de la Rochepot, à deux lieues de Beaune ; marbre de Viteaux ; lumachello-agathe du côteau qui borde l'Yonne, & de Corcelles-Fremoy en Auxois. Autres carrieres de marbre de la Bourgogne. Des carrieres du Bourbonnois. *Ibid*. 843. *a*. Cabinet de madame la comtesse de Rochechouart, pavé de trente-cinq sortes de

mot. Les mathématiques divisées en deux classes ; savoir, les mathématiques pures & les mixtes. X. 188. *b*. Sciences comprises sous le nom de mathématiques mixtes, *voyez* sur cela le systême figuré des connoissances humaines, & l'explication de ce systême à la tête de l'Encyclopédie. Cours de mathématique le plus estimé. Histoire des mathématiques par M. de Montucla. Sur l'utilité des mathématiques, *voyez* GÉOMÉTRIE …

moins de l'existence d'une matiere subtile, qui, pénétrant les corps les plus denses, contribue à la production de plusieurs phénomenes de la nature. Expériences dont il déduit l'existence de cette matiere. Divers effets qu'il attribue à ce fluide subtil. X. 191. *a*.

Matiere ignée ou *de feu*. Principe que quelques chymistes emploient dans l'explication de plusieurs effets. X. 191. *a*. Ceux …

ment Séneque & Cicéron parlent de la vie licentieuse qu'on | college, fondé par Constantin dans la ville de Constantinople.

de marbres de Bourgogne. Des granits de cette province. Carriere de pierre meuliere, exploitée dans l'Autunois. *Ibid. b.*

Marbre *de Paros*, (*Chronol.*) aussi connu sous le nom de marbre d'Arondel & d'Oxford. Découverte de ce beau monument. Ce marbre transporté en Angleterre aux dépens du lord Howard, comte d'Arondel. X. 71. *b.* Pourquoi il est appellé marbre d'Oxford. Epoques qu'il contient: son utilité. *Ibid.* 72. *a. Voyez* **Arondel**.

Marbre, (*Jurispr.*) table de marbre: pierre de marbre. XV. 800. *a*, *b*.

Marbre, terme de manufacture de glaces, terme de cartier, terme d'imprimeur. Marbre de presse d'imprimerie. X. 72. *a*.

MARBRER *le cuir*, (*Relieur*) comment se fait cette opération. X. 72. *a*. Maniere de marbrer sur tranche. *Ibid. b.*

MARBREUR *de papier*, (*Art méchan.*) usages du papier marbré. Différentes sortes de papiers de ce nom. L'art de marbrer le papier a pris naissance en Allemagne. Les Lebreton, pere & fils, ont fait en ce genre de petits chefs-d'œuvre. Détails sur la maniere de marbrer le papier. Attelier & ustensiles du marbreur. X. 72. *b.* Préparation des eaux. *Ibid.* 73. *a.* Préparation des couleurs, du rouge, *Ibid. b.* du jaune, du blanc, du verd, du noir, du violet. Fabrication du papier marbré. *Ibid.* 74. *a*, *b*. Fabrication du placard. Travail du persillé. Travail du petit peigne. De la marbrure de la tranche des livres. *Ibid.* 75. *b.* Du papier marbré, dit *à la pâte*. Observations sur la maniere de fabriquer le papier marbré. *Ibid.* 76. *a*, *b*.

Marbreur. baquet du marbreur, II. 10. *b.* égouttoir, V. 432. *a.* peignes. XII. 242. *a.* Planches du marbreur, vol. V. Comment on marbre le papier en Angleterre. XI. 859. *a*.

MARBRIER, (*Art méchan.*) ouvrier qui fait des ouvrages de marbrerie. Etymologie du mot *marbre*. Usages auxquels le marbre est employé: différentes sortes de marbres distingués par leurs couleurs. Usage que les anciens faisoient du marbre blanc au lieu de verre pour les croisées. La marbrerie divisée en deux parties, dont l'une consiste dans la connoissance des différentes especes de marbres, *voyez* **Maçonnerie**; l'autre, dans l'art de les travailler; cette seconde partie est traitée dans cet article.

Du marbre selon ses façons. Marbre brut, dégrossi, ébauché, piqué, matte, poli: détails sur la maniere de le polir. X. 77. *b.* Marbre fini, marbre artificiel, marbre feuille.

Des ouvrages de marbrerie. A quels usages on les applique: ces ouvrages distingués en différentes especes. Des compartimens de pavés simples. *Ibid.* 78. *a.* Des compartimens de pavés figurés. Plan des différens compartimens du pavé de l'église du college Mazarin, dit *des Quatre-nations*. Plan du pavé de l'église de la Sorbonne. *Ibid. b.* Plan du pavé du sanctuaire & d'une partie du chœur de l'église de N. D. de Paris. Compartimens du pavé de l'église du Val-de-Grace. Plan des compartimens du pavé compris sous le dôme des Invalides. *Ibid* 79. *a.* Des outils de marbrerie. *Ibid. b.*

Marbrier. Outil crochu dont il fait usage. XI. 719. *a.* Trépans du marbrier. XVI. 593. *a.* Planches du Marbrier, dans le vol. V.

MARC, *évangile selon saint*, (*Théolog.*) à quelle occasion cet évangile fut écrit. Docteurs de l'église qui l'ont attribué à saint Pierre. X. 80. *b.* Divers sentimens sur la langue en laquelle il fut écrit. Cahiers conservés à Venise, que l'on prétend être l'original de saint Marc. Quelques hérétiques ne recevoient pas cet évangile. Pourquoi quelques-uns en ont rejetté les douze derniers versets. Il paroit que saint Marc n'a presque fait qu'abréger l'ouvrage de saint Mathieu. *Ibid.* 81. *a*.

Marc, *évangile selon saint.* Copie de cet évangile, conservée dans le trésor de Venise. VI. 114. *a.* XI. 849. *b.* Observations sur Marc, ch. II. ℣. 4. XII. 740. *a.* sur Marc, ch. VI. ℣. 7. I. 31. *b.* sur Marc, ch. XI. ℣. 13, 14. VI. 747. *b.* sur Marc, ch. XII. ℣. 45. *Suppl.* III. 732. *b.* sur Marc, ch. XIII. ℣. 32. I. 178. *b.* sur Marc, ch. XV. ℣. 23. X. 917. *b.*

Marc, (*Saint*) liturgie qu'on lui a attribuée. IX. 598. *a*.

Marc, (*Hist. eccl.*) chanoines de saint Marc, fondés à Mantoue par Albert Spinola. Histoire de cette congrégation. X. 81. *a*.

Marc, *ordre de saint-*, dans la république de Venise. Ses armes & sa devise: privileges des chevaliers de cet ordre. On distingue deux especes de chevaliers. X. 81. *b.*

Marc, *ordre de saint-*. A quelles personnes cet ordre est donné. Privilege des chevaliers de saint-Marc. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 843. *b. Voyez vol. II. des planch. Blason*, *planch.* 25.

Marc, *saint*, (*Hist. de Venise*) ordre de saint-Marc. III. 640. *b.* Eglise & place de saint-Marc. XVII. 6. *a. Suppl.* I. 539. *a.* La bibliotheque de saint-Marc est impénétrable. XVII. 778. *a.* Endroit de cette place, nommé *Broglio*. II. 434. *a.* Procurateur de saint-Marc. XIII. 410. *a*, *b*.

Marc, (*Comm.*) tems auquel on introduisit dans le commerce le poids de marc. Différentes sortes qu'on en distingua. Ses divisions & subdivisions. Poids de marc original dans le cabinet de la cour des monnoies à Paris. Tous les autres hôtels des monnoies de France ont aussi dans leurs greffes un marc original. X. 81. *b.* Nouveaux étalons que Louis XIV. établit dans les pays conquis, pour que le poids de marc fût égal dans tout le royaume. Poids de marc en Hollande: ce qu'on appelle *marc* en Angleterre. Marc d'or; ses divisions. Autrefois on contractoit en France au marc d'or & d'argent. Ce qu'on entend par *payer un créancier au marc la livre*, *contribution au sol la livre*. *Ibid.* 82. *a*.

Marc, poids de cuivre composé de plusieurs, emboités les uns dans les autres: poids de chacune de ces parties. D'où se tirent ces sortes de poids de marc. X. 82. *a*.

Marc. Du poids de marc: ses divisions & sous-divisions. XII. 860. *b.* Marc de divers endroits, comparé avec le poids de Charlemagne. *Suppl.* IV. 488. *a*, *b*.

Marc, (*Balancier*) noms des pieces qui composent cette boite de cuivre en forme de cône tronqué. Ce que pese chacun des poids. Le balancier vend aussi le poids de fer. X. 82. *b*.

Marc, (*Econom. rustiq.*) ce qui reste du raisin pressuré, & de divers autres fruits. Usage qu'on en tire. X. 82. *b*.

Marc, chef de la secte des marcosiens. X. 91. *a*.

Marc-Antoine, l'un des triumvirs, *voyez* **Antoine**.

Marc-Antoine, (*Raymond*) graveur. VII. 868. *a*.

Marc-Aurele, *Antonin*, (*Hist. rom.*) caractere de cet empereur philosophe. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 844. *a*.

Marc-Aurele, *Antonin*, empereur. IX. 278. *b.* XV. 227. *b.* Il n'admettoit qu'un Dieu. VIII. 504. *a.* Ses dieux Lares. IX. 290. *b.* Ses guerres avec les Quades. XIII. 636. *a.* Eloge de sa morale. X. 701. *a*.

Marca, (*Pierre de*) observations sur la vie & les ouvrages de ce prélat. VII. 475. *b*.

MARCASSIN, qualité de sa chair. XIV. 620. *b. Voyez* **Sanglier**.

MARCASSITE, (*Minéral.*) définition. Marcassite & pyrite sont des noms synonymes. Quelquefois on donne le nom de marcassites aux pyrites anguleuses qui affectent une figure réguliere, aux pyrites crystallisées: leurs différentes formes. Marcassite d'argent, marcassite d'or, marcassite de fer. Autres acceptions du mot *marcassite*. Etymologie du mot. X. 82. *b*.

Marcassite. On peut distinguer les marcassites par la figure des crystaux ou des angles. *Suppl.* III. 843. *b.* Enumération de treize différences dans cette sorte de pierre. Une source de confusion dans la minéralogie, c'est que l'on donne le nom de marcassites à plusieurs choses fort différentes: aux pyrites, au bismuth, & aux métaux qui n'ont pas acquis leur maturité. Usage des marcassites dans les arts: nature de ces pierres, selon Hill. Comment elles se trouvent dans la terre. *Ibid.* 844. *a.* Division que cet auteur fait des marcassites, qu'il appelle *phlogonies*. *Ibid. b*.

Marcassite, *voyez* **Pyrite**. Effets de l'air dans un lieu rempli de marcassites. I. 234. *b.* Effets de l'air sur certaines marcassites. 236. *a* Pyrites ou marcassites représentées vol. VI. des planch. Crystallisations, pl. 1.

MARCATION, (*Hist. mod.*) lignes de marcation & de démarcation. IX. 525. *a*.

MARCEL, (*Guillaume*) avocat au conseil. XVI. 453. *b*.

MARCEAU, (*Hist. nat. Bot.*) espece de saule. XIV. 712. *b*.

MARCELLIENS, (*Théol.*) hérétiques du 4^e^ siecle. Divers sentimens sur la doctrine de Marcel. Hérésie des Marcelliens. X. 83. *a*.

MARCELLINE, (*Sainte*) lieu où elle vivoit. XVII. 329. *a*.

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, (*Hist. rom.*) de la famille des Claudius. Histoire de la vie de cet illustre romain. *Suppl.* III. 845. *b*.

Marcellus, *Marcus-Claudius*, célebre général romain: son triomphe après qu'il eut défait les Gaulois. XI. 505. *b.* Forces avec lesquelles il attaqua l'achradine de Syracuse. *Suppl.* IV. 716. *a.* Sa conquête de cette ville. XV. 768. *a*, *b*. Temples qu'il éleva à l'honneur & à la vertu. VIII. 290. *b.* XVII. 185. *a*.

Marcellus, *Marcus-Claudius*, un des plus zélés partisans de Pompée. Pardon qu'il obtint de César. *Suppl.* III. 846. *a*.

Marcellus, *Marcus-Claudius*, fils d'Octavie, sœur d'Auguste; sa mort prématurée. *Suppl.* III. 846. *a*.

Marcellus, *Marcus-Claudius*, neveu d'Auguste: deuil d'Octavie sa mere, au sujet de sa mort. Passage de Séneque sur ce sujet. XVI. 234. *a.* Eloge de Marcellus par Virgile, VIII. 468. *a.* XVI. 234. *a.* & par Horace. XVI. 233. *b.* Théatre de Marcellus. 234. *a*, *b*.

Marcellus, *Nonius*, grammairien. XVI. 363. *b*.

MARCHAND, (*Comm.*) différentes sortes de marchands. Connoissances que cette profession exige. Marchands grossiers,

sur le trafic de l'or & de l'argent monnoyé. X. 194. *b.* Ce trafic défendu en France. Les orfevres ne peuvent non plus fondre des matieres monnoyées, à l'exception des piastres. *Ibid.* 195. *a*.

MATIN, (*Astron.*) les différens peuples font commencer le matin à différentes heures. Deux sortes de matin; l'un qu'on peut appeller réel, l'autre civil ou astronomique. Etoile du matin. X. 195. *a*.

pendant la grossesse. Sinus de la matrice. Orifices par lesquels les vaisseaux sanguins s'ouvrent dans sa cavité. Vaisseaux lymphatiques. Nerfs de la matrice. *Ibid. b.* De sa sensibilité. *Ibid.* 868. *a*.

Matrice. Description de cette partie, de ses vaisseaux & ligamens. *Suppl.* II. 615. *a*, *b*. Remarque sur ses vaisseaux. *Suppl.* III. 899. *b.* Cou de la matrice. XVI. 794. *b.* Son état dans les filles. II. 866. *a.* Des causes du rétrécissement de son orifice.

détailleurs, boutiquiers. Observation sur ceux d'Amsterdam. Marchands forains. X. 83. *a*. Six corps de marchands à Paris. Communauté des marchands de vin ; marchands libraires ; marchands de bois : autres sortes de marchands. Les marchands sont réputés majeurs pour le fait de leur commerce. *Ibid. b.*

Marchand. La qualité de marchand considérée en orient, & particuliérement en Perse. XI. 75. *a*. Des sociétés qui se contractent entre marchands. XV. 258. *b*. Six corps de marchands à Paris. IV. 267. *a*. 268. *a*. XV. 234. *a*. De leurs statuts. XV. 506. *a*. Code marchand. III. 580. *a*, *b*. 583. *b*. Apprentif marchand. I. 555. *b*. Ceux qui ont passé par les charges dans quelqu'un des six corps de marchands à Paris. II. 8. *a*. Consuls des marchands. IV. 103. *a*, *b*. College des marchands dans les villes anséatiques. III. 634. *a*. Communauté de marchands. 724. *a*, *b*. Marchand forain. VII. 109. *a*. Gardes des marchands. 493. *b*. Maitres & gardes dans les six corps des marchands. 510. *a*. Marchands détailleurs & marchands grossiers. IV. 900. *b*. Prévôt des marchands. XIII. 348. *a*, *b*. Regiftre des six corps de marchands. XIV. 18. *b*. Lieux où les marchands du Levant ont leurs boutiques. II. 220. *a*. Lieux semblables chez les Orientaux. 168. *b*.

Marchand, adj. Blé marchand, villes marchandes, riviere marchande. La Loire n'est pas marchande une grande partie de l'année. X. 83. *b*.

Marchande à la toilette. XVI. 382. *b*.

MARCHANDER, *mésoffrir* : différence entre ces mots. X. 84. *a*.

MARCHANDISE, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. Marchandises d'œuvres du poids ; marchandise marinée, naufragée, avariée. X. 84. *a*.

Marchandises. Adultération des marchandises. I. 150. *a*. Des droits & impôts sur les marchandises, *voyez* DROITS, IMPÔTS, ENTRÉE & SORTIE. Pourquoi l'on impose ces droits. IV. 129. *b*. Engagement des marchandises. V. 679. *b*. Droit d'étape sur celles qui arrivent dans un port. VI. 15. *b*. De l'exportation des marchandises, *voyez* EXPORTATION. De leur importation, *voyez* ce mot. Principales sortes de marchandises que l'on transporte d'Angleterre. VI. 311. *b*. Marchandises foraines. VII. 109. *a*. Livre de marchandises. IX. 612. *b*. Circonstances qui influent sur leur prix. XIII. 393. *a*. Marchandises de renvoi. XIV. 123. *b*. Des marchandises saisies. 528. *a*, *b*. Marchandises de tonnelage. XVI. 411. *a*. Différentes mesures de marchandises. 914. *a*.

MARCHÉ, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. Distance à laquelle un marché doit être d'un autre. De l'usage autrefois établi en Angleterre, de tenir des foires & des marchés les dimanches, & devant les portes des églises. Différence entre le marché & la foire. Différens noms des marchés de Paris. X. 84. *a*. Marché de Naumbourg, en Allemagne. Marché ou bourse aux grains à Amsterdam. *Ibid. b.*

Marché. Différence entre foire & marché. VII. 39. *b*. Officiers dans Athenes qui veilloient sur les denrées des marchés. V. 593. *a*. Jours de marché chez les Romains. VIII. 891. *a*. Différence entre les causes du concours des marchands & des acheteurs dans les foires ou dans les marchés. VII. 40. *b*. Réglemens de police qu'on a prétendu établir dans les marchés, qui leur ont été plus nuisibles qu'utiles. *Ibid.* Droit qui se paie en certains lieux sur les marchandises qui se portent au marché. III. 608. *b*. Dérangement que les fêtes causent aux marchés. VI. 566. *b*. Origine du nom de halle que les principaux marchés de Paris ont pris. VIII. 29. *a*. Marchés francs qu'on devroit établir dans les grandes villes. IX. 915. *a*. Marché de Bender-Abassi. XII. 140. *b*. Bris de marché. II. 423. *b*.

MARCHÉ, (*Comm.*) maniere de conclure un marché par des arrhes. Des marchés par écrit. Marché en bloc & en tâche. X. 84. *b*.

Marché, accord, vin de marché. XVII. 300. *b*.

Marché. Trois sortes de marchés dans le commerce d'Amsterdam ; marchés conditionnels, marchés fermes & marchés à option. Ouvrage à consulter. X. 84. *b*.

Marché. Bon marché, marché donné, marché fait. Il faut se défier d'un marchand qui donne ses marchandises à trop bon marché. X. 85. *a*.

MARCHÉS *de Rome*, (*Antiq. rom.*) description des marchés ou *fora* des Romains. Marché de Trajan. Outre les marchés destinés aux assemblées du peuple, il y avoit à Rome quatorze marchés pour la vente des denrées ; leurs noms. Marché aux frianises. X. 85. *a*. Noms de tous les marchés de Rome. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Marché de Rome, appellé *emporium*. X. 593. *a*. Statue de Marsyas, placée dans le *forum*. X. 159. *b*. 160. *a*. Marché de Nerva, vol. I des planch. *Antiquités.*

MARCHÉ *d'Appius*, (*Géogr. anc.*) bourgade du Latium. X. 85. *b*.

MARCHES, *les*, (*Art milit.*) comment doivent se régler les marches des armées : diverses instructions sur cette matiere, tirées du *traité de la guerre*, par Vaultier. X. 85. *b*. Ce qu'on entend par marche ordinaire. Des marches forcées. En quels cas on doit les faire. *Ibid.* 86. *a*. Leurs inconvéniens. *Ibid. b.*

MARCHES, (*Art milit. des Grecs*) comment les Grecs formoient leurs marches. *Suppl.* III. 846. *a*. Dispositions qu'on pouvoit leur opposer. *Ibid. b.*

Marche, *voyez* MOUVEMENT (*Art milit.*). Marches des Grecs. *Suppl.* III. 932. *a*, *b*. 935. *a*. Différentes sortes de pas dans la marche. XII. 109. *b*. 110. *a*. Ensemble dans la marche d'une troupe ou d'un bataillon. V. 714. *a*. Mouvement d'ondulation que font assez souvent les différentes parties du front d'une troupe en marchant. VI. 879. *a*. Garde avancée d'une armée en marche. VII. 483. *a*. Poste des officiers dans la marche. IV. 1082. *b*. Provisions qu'on distribue aux soldats dans les différentes marches qu'ils sont obligés de faire. VI. 16. *a*. De la contre-marche. IV. 137. *a*. VI. 183. *a*, *b*. Marches des escadrons de cavalerie. 199. *b*. Dérober une marche. IV. 869. *b*. On ne doit jamais forcer une marche sans une grande nécessité. *Ibid.* Ordre de marche d'une armée navale. VI. 203. *a*, *b*.

MARCHE, (*Musiq. milit.*) en Perse, quand on veut faire quelque ouvrage expéditif, qui demande une multitude de bras, on fait travailler les ouvriers au son des instrumens. *Suppl.* III. 846. *b*. Effets du tambour sur le pas du soldat. Les airs des marches doivent avoir différens caracteres. Défaut de ceux dont nous faisons usage. Exemple de l'accord de l'air & de la marche. Il n'y a que l'infanterie & la cavalerie légere qui aient des marches. Observations sur la composition de ces airs militaires. *Ibid.* 847. *a*.

Marche. Eloge des instrumens & marches militaires des troupes allemandes. VI. 401. *b*. De la mesure des marches. *Suppl.* II. 800. *a*.

MARCHE, (*Archit.*) dimensions que les marches d'un escalier avoient autrefois : celles qu'on leur donne aujourd'hui. Les sieges des théatres étoient autrefois en façon de marches : différentes matieres dont on fait les marches. Marche quarrée, marche d'angle, marches de demi-angle, marches gironnées, marches délardées, marches moulées, marches courbes, marches rampantes, marches de gazon. X. 86. *b*. *Voyez* ESCALIER.

MARCHES, *les*, (*Rubann.*) leur nombre ; leur description & leurs usages. X. 86. *b*.

MARCHE, (*Soierie*) partie du bois de métier d'étoffe de soie : description & usage. X. 87. *a*.

Marches. Caisse des marches. II. 537. *a*. De l'ordre selon lequel on fait mouvoir les marches. IV. 397. *b*.

MARCHE-*basse*, (*Tapiss.*) espece de tapisserie. X. 87. *a*.

MARCHES, (*Tisserand*) partie inférieure du métier : description & usage. X. 87. *a*.

MARCHE, (*Tourneur*) piece de bois sur laquelle le tourneur pose son pié. X. 87. *a*.

MARCHE *du loup*, (*Vénerie*) X. 87. *b*.

MARCHE, (*Blason*) X. 87. *b*.

MARCHE, (*Géogr.*) les mots *marca*, *marchia*, de la basse latinité, signifient *limites*, *frontieres*. Origine du mot *marquis*. *Marchani* & *marchiani* sont les habitans de la frontiere. Signification du mot *marchiones* & du mot *marquis*. X. 87. *b*.

MARCHE, *la*, (*Géogr.*) province de France : origine de son nom. Etendue & bornes. X. 87. *b*.

MARCHE, *chancelier de la*, (*Jurisp.*) III. 102. *a*.

Marche, ville du duché de Bar. X. 87. *b*.

Marche, *la*, bourg de la Lorraine, dans le Barrois. Du college établi dans ce lieu : hommes célebres qui ont contribué à sa fondation ou à le faire fleurir. Ancien nom de ce bourg : son érection en baronie. *Suppl.* III. 846. *a*.

Marche, ville des Pays-Bas. X. 87. *b*.

Marche Trévisane, province d'Italie. Ses bornes : origine de son nom. Riviere & villes de cette province. X. 87. *b*.

Marche, *la*, province d'Ecosse. X. 88. *a*.

MARCHE, (*Guillaume de la*) *Suppl.* III. 846. *a*.

MARCHER, *le*, (*Physiolog.*) explication de la maniere dont s'exécute l'action de marcher. X. 88. *a*. Pourquoi les pas sont plus longs en montant qu'en descendant. Il y a des personnes qui marchent les genoux en-dedans & les piés en-dehors : d'où vient ce défaut de conformation. Pourquoi la luxation des vertebres empêche le mouvement progressif. Du mouvement progressif des bêtes. *Ibid. b.*

MARCHER, (*Art milit.*) marcher par manches, demi-manches, & quart de manches. IV. 1082. *b*. Marcher par files. 744. *a*, *b*.

MARCHER, *Aller*, *Courir*, (*Marine*) *Suppl.* I. 313. *b*. 314. *a*.

MARCHER, (*Marine*) *Voyez* ORDRE DE MARCHE. Marcher dans les eaux d'un autre vaisseau. Marcher en colonne. X. 89. *a*.

MARCHER *l'étoffe d'un chapeau*. (*Chapel.*) Manieres de faire cette opération. X. 89. *a*.

MARCHER, (*Potier de terre.*) X. 89. *a*.

MARCHER, (*Ourdiss.*). X. 89. *a*.

MARCHET, *ou Marcheta*. (*Hist. d'Angl.*) droit que le tenant payoit pour le mariage de ses filles. Quel est ce

causes : symptômes qui l'accompagnent. X. 204. *b*. Ossification de la matrice. Observation très-curieuse touchant une matrice ossifiée. Prognostic sur le skirrhe de la matrice. Remedes. *Ibid.* 205. *a*.

Matrice, *cancer de la*, ses causes. X. 205. *a*. Symptômes par lesquels il se manifeste. La médecine ne peut fournir aucune espece de secours contre ce mal. *Ibid. b.*

MATURATIFS, *emplâtres*, V. 591. *b*. XV. 681. *b*. *Voyez* DIGESTIF.

MATURATION *des fruits*, (*Chym.*) la maturation doit être rangée parmi les especes de fermentations. Le fruit ne tire plus rien de l'arbre, lorsque l'ouvrage de la maturation s'accomplit. Ce que la maturation a de commun avec la putréfaction. En quoi elle differe de la fermentation vineuse ou acéteuse.

droit dans la coutume de la terre de Caermarthen. Droit qu'avoient autrefois les seigneurs, d'habiter la premiere nuit avec les épouses de leurs tenans; abolition de ce droit. Origine du *borough-english*, ou privilege des cadets dans les terres. X. 89. *a*. *Voyez* PRÉLIBATION.

MARCHETTI, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b*.

MARCIAGE, (*Jurisp.*) droit seigneurial qui a lieu dans les coutumes locales de Bourbonnois. En quoi il consiste dans la châtellenie de Verneuil, & dans celle de Billy. Autres détails sur ce droit. X. 89. *b*.

MARCIEN, (*Hist. des emp.*) Précis de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 847. *a*.

MARCIONITES, (*Hist. eccl.*) une des plus anciennes & des plus pernicieuses sectes qui aient été dans l'église. En quels lieux elle fut répandue. Histoire & doctrine de Marcion. Diverses pratiques des Marcionites. X. 90. *a*.

Marcionites, branche de Marcionites, appellés Docetes. V. 1. *a*. Evangile des Marcionites. VI. 117. *b*. Le seul évangile canonique qu'ils recevoient est celui de S. Luc, & ils le tronquoient. IX. 710. *a*. Ils administroient le baptême par trois fois. XIII. 849. *a*.

MARCITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du deuxieme siecle. Leur doctrine. X. 90. *a*. Quel étoit leur chef. *Ibid.* *b*.

MARCK, *la*, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Souverain de ce pays; ses principaux lieux; ses rivieres; son ancien nom. Origine de celui de la Marck. X. 90. *b*.

MARCK, (*de la*,) la maison de ce nom en possession du duché de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *b*. &c.

MARCOMANS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Germanie. Origine du nom. Pays que les Marcomans habitoient. X. 90. *b*.

MARCORIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques du parti des Gnostiques. Fragment de saint Irenée sur cette secte. X. 90. *b*. Impostures de l'hérésiarque Marc. Le but de ses prestiges étoit la débauche & l'impureté. Livres que les Marcosiens mettoient au rang des livres divins. Fables qu'ils en tiroient. X. 91. *a*.

MARCOTTE, (*Jardin*) Ce moyen de propager les plantes est celui qui, après la semence, réussit le plus généralement. Exception. Quatre moyens qu'on emploie pour faire prendre racine aux branches sans les séparer du tronc. 1°. En couchant simplement dans la terre les branches qui sont assez longues & assez basses pour le permettre. 2°. En marcottant, comme on le pratique pour les oeillets. 3°. En serrant immédiatement au-dessus du coude avec un fil de fer, & en perçant ensuite quelques trous avec un poinçon, dans l'écorce à l'endroit du coude. Meilleur moyen de multiplier un arbre de branches couchées. 4°. En marcottant les branches sans les coucher, par le moyen d'un entonnoir de fer blanc. Détails sur tous ces moyens, & sur le choix qu'on en doit faire selon les différentes plantes. X. 91. *b*.

MARCOTTE, (*Jardin.*) comment la nature a dévoilé l'ingénieuse & utile pratique de marcotter les arbres. Observations sur la liaison la plus favorable à cette opération, & sur quelques précautions à prendre pour la faire réussir. *Suppl.* III. 847. *b*. Nouvelle méthode de marcotter les branches droites & élevées, qui convient sur-tout aux arbres rares & délicats. *Ibid.* 848. *b*.

Marcotte, naturelle qui nous fait connoitre l'art de marcotter les arbres. *Suppl.* I. 521. *b*. Manieres de marcotter 449. *a*, *b*. Maniere de multiplier les arbres par marcotte. I. 587. *b*. Pratique pour avoir beaucoup de marcottes du même arbre. 588. *a*. Comment on procure aux marcottes une humidité douce & continuelle. *Suppl.* I. 578. *a*. Différence entre bouture & marcotte. II. 387. *a*. Maniere de marcotter la vigne. XIII. 518. *a*, *b*. I. vol. des planch. Agriculture: maniere de marcotter un arbre encaissé. XIII. 518. *a*, *b*. Maniere de faire réussir les marcottes du catalpa. *Suppl.* I. 890. *a*, *b*. Observations sur les marcottes. *Suppl.* II. 460. *b*. 461. *a*.

MARCULFE, *formules de*, VIII. 184. *b*.

MARCY, (*Balthazar*) sculpteur. XIV. 831. *a*.

MARDOCHÉE *Nathan*, (*Rabbi*) *Voyez* NATHAN.

MARDONIUS, général des Perses, tué à la bataille de Platée. XII. 738. *b*.

MARE, (*Géogr. anc.*) les latins se servoient de ce mot dans le sens que nous exprimons par celui de *côte*, pour signifier la mer qui bat les côtes d'un pays. Exemples. X. 92. *a*.

Mare. Différence entre mare & étang. VI. 15. *b*. Figures singulieres que présente l'eau des mares en se gelant. VII. 684. *a*.

MARE, (*Philibert de la*,) conseiller au parlement. *Suppl.* I. 692. *a*. *Suppl.* II. 643. *a*.

MARÉCAGE, (*Géogr.*) deux sortes de marécages. Enumération des principaux marais. En général il y a moins de marais en Asie & en Afrique qu'en Europe; & l'Amérique n'est pour ainsi dire qu'un marais continu dans toutes ses plaines. Marécages en Angleterre, en Flandres auprès de Bruges: grande quantité d'arbres qu'on trouve dans ce dernier lieu en fouillant dans la terre. Arbres souterreins qu'on trouve dans un marais de l'isle de Man, & dans les terres marécageuses de Hollande. X. 92. *b*. Diverses observations sur les arbres souterreins & sur les différens lieux marécageux où l'on en trouve. Autres observations faites en creusant dans la terre aux environs de Modene. Différentes couches dont cette terre est composée. Quelle en est l'origine X. 93. *a*. *Voyez* MARAIS.

MARÉCAGE, (*Agric.*) du desséchement des terres marécageuses, *voyez* DESSÉCHEMENT. De leur culture. *Suppl.* I. 53. *a*.

MARÉCAGEUX, *terrein*; sa qualité relativement à l'architecture militaire. XVI. 183. *b*.

MARÉCHAL *de bataille*, (*Art milit.*) X. 93. *a*.

MARÉCHAL *de camp*, (*Art milit.*) Détail de ses fonctions. Honneurs militaires qui lui sont rendus. Ses appointemens. X. 93. *a*.

MARÉCHAL *de France*, (*Art milit.*) premier officier des troupes de France. En quel tems le commandement des armées fut joint à la dignité de maréchal. Premier maréchal de France qu'on trouve avoir eu quelque commandement dans les armées. Cette dignité n'étoit point à vie dans ces premiers tems. Le nombre des maréchaux de France augmenté en différens tems. Cette dignité est du nombre de celles qu'on nomme *charge de la couronne*. Tribunal des maréchaux. Leurs lieutenans dans les provinces; leur jurisdiction au palais à Paris. *Voyez* CONNÉTABLIE. Revenu de leur charge. X. 94. *a*. Honneurs attachés à leur dignité. Elle s'obtient par le service de terre & par celui de mer. Marque de cette dignité. X. 94. *b*.

Maréchal de France. Les officiers de ce nom considérés comme présidens de la jurisdiction de la connétablie. III. 886. *a*. Maréchaux de France qui suivoient ordinairement la Cour. *Suppl.* IV. 665. *a*. Création de huit maréchaux de France en 1675. XIV. 885. *a*. Le maréchal de France est ordinairement le général. VII. 550. *b*. Cour des maréchaux IV. 372. *b*. Lieutenant des maréchaux. IX. 504. *b*. Prévôt. XIII. 348. *b*. 353. *a*. Bâton de maréchal. *Suppl.* I. 828. *b*.

MARÉCHAL *général des camps & armées du roi*, (*Art milit.*) officiers auxquels cette dignité étoit donnée dans son origine. Ceux auxquels elle fut donnée ensuite. X. 94. *b*. Création de cette charge. III. 886. *a*.

MARÉCHAL *général des logis de la cavalerie*, (*Art milit.*) Fonctions de cet officier. Tems auquel cette charge a été instituée. Maréchaux des logis de la cavalerie créés par Louis XIV. Leurs fonctions. X. 94. *b*.

MARÉCHAL *général des logis de l'armée*, (*Art milit.*) Ses fonctions. Celles de ses fourriers. Officier qui fait les fonctions de cette charge en la place du titulaire. Connoissances qu'il doit acquérir. X. 95. *a*.

MARÉCHAL *des logis*, (*Art milit.*) dans une compagnie de cavalerie & de dragons. Brigadier & sous-brigadier que cet officier a sous lui. Fonctions du maréchal des logis. X. 95. *a*. Visite qu'il doit faire des besaces & havresacs. VIII. 8. *a*.

MARÉCHAL *de l'empire*, (*Grand*) I. 615. *a*, *b*.

MARÉCHAL, (*Hist. d'Angl.*) Comte-maréchal, chevalier-maréchal. III. 312. *b*. 800. *b*.

MARÉCHAL, (*Hist. de Pologn.*) grand maréchal: maréchal de la diete ou des nonces. XII. 928. *a*, *b*.

MARÉCHAL, (*Hist. de Malte*,) seconde dignité de l'ordre de Malte, attachée à la langue d'Auvergne. Autorité qu'il exerce. X. 95. *a*.

MARÉCHAL *ferrant*, (*Art méch.*) ses instrumens; jurés & gardes de la communauté; réglemens principaux de cette maitrise. X. 95. *b*.

Maréchal ferrant, connoissances qu'il doit posséder. *Suppl.* III. 425. *a*.

MARÉCHALLERIE, (*Art méch.*) instrumens du maréchal: couteaux. IV. 408. *a*, *b*. Estampe. V. 999. *b*. Feuille de sauge. VI. 656 *a*. Marteau appellé ferretier. 547. *a*. Prison de charpente où l'on enferme un cheval quand il se tourmente en le pansant. XVI. 568. *a*, *b*. Fers de cheval: ferrer un cheval, *voyez* ces mots. Epreuves de ceux qu'on admet à la maitrise de maréchallerie. VI. 552. *b*. planches de maréchallerie. VII. vol. *Voyez* HIPIATRIQUE.

MARÉCHAUSSÉE, (*Jurispr.*) *voyez* CONNÉTABLIE, PRÉVÔT DES MARÉCHAUX.

MARÉCHAUSSÉE. (*Art milit.*) utilité de cet établissement.

Maréchaussée, *isle de la*, cérémonies pratiquées dans cette isle lorsque le lieutenant général de la connétablie y fait son entrée le lundi de Pentecôte. III. 887. *b*.

MARÉCHAUX chargés dans les salines de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b*.

MARÉE, (*Physiq.*) mouvemens périodiques des eaux de la mer, &c. *Voyez* FLUX ET REFLUX, MER, OCÉAN, &c. Explication de quelques expressions relatives à la ma-

MAURICE, empereur: article concernant sa femme. *Suppl.* II. 565. *a*.

MAURICE *de Nassau*, prince d'Orange: sa maniere de camper. II. 755. *a*. Il persécute les Arminiens. VII. 734. *b*. Il abolit l'usage des lances dans les armées de Hollande. IX. 237. *a*.

MAURIENNE, (*Géogr.*) vallée dans la Savoie; sa longueur: elle étoit du diocese de Turin. Fondation de l'évêché de Maurienne. Premier comte de ce nom. X. 211. *a*. Ses succes-

MAXIME II, (*Pétrone*) sénateur & consul Romain. Comment il devint empereur. Sa lâcheté & sa mort. *Suppl.* III. 869. *b*.

Maxime d'Ephese, philosophe. V. 278. *a*, *b*.

Maxime de Madaure, observation sur sa doctrine religieuse. VIII. 804. *a*.

MAXIMIEN HERCULE, (*Hist. rom.*) Histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 869. *b*. *Voyez* SUPPLEMENT. II. 732. *b*.

Ibid. 929. *a.*
MALACIE, (*Médec.*) appétit dépravé. Etymologie du mot. Quelques auteurs confondent cette maladie avec une autre appellée *pica*. Cause de la malatie. Quelles sont les personnes qui en sont le plus ordinairement attaquées. IX. 529. *a.* Sur le traitement, *voyez* ENVIE & GROSSESSE.
Malacie. Observations sur cette maladie. XII. 546. *a. b.*

Quoique le caractere connu de chaque espece de maladie ne puisse changer essentiellement, il arrive quelquefois qu'il change par substitution ou par addition, ce qui est selon les Grecs, par métaptose & par épigenese. *Ibid. b.* Traités à consulter. *Ibid.* 938. *a.*
Maladie. Il y a, à-peu-près, toujours la même somme de maladies. IX. 394. *a.* Des précautions à employer lorf-

rée : la marée porte au vent : avoir vent & marée : attendre les marées : refouler la marée : marée & demie : X. 95. *b.* grandes marées : mortes-marées. Pourquoi il n'y a point de marée sensible dans la mer Caspienne & dans la Méditerranée. Ouvrage de M. Bernoulli à consulter. Changemens que les marées apportent sur les rivages. Elévation des marées dans la principale des orcades. Productions étrangeres que le flux & reflux jette sur différentes côtes. Pierres ponces portées en abondance dans les hautes-mers par les courans. X. 96. *a.*

MARÉES, (*Marine*) description du phénomene des marées. Retardement des marées d'un jour à l'autre. Elles reviennent aux mêmes heures au bout de quinze jours. En quel tems sont les fortes marées, & les mortes-eaux. Différence entre les unes & les autres. Les marées du matin & du soir ne sont pas également fortes, mais l'ordre de ces marées change au bout de six mois. X. 96. *b.* D'où dépend la différence d'heure des marées pour différens ports d'une même côte. Ce qu'on entend par le mot *établissement* en fait de marées. Usage des pilotes pour exprimer l'établissement des ports. Ouvrage à consulter pour de plus grands détails. Table des côtes & ports de l'Europe où l'heure de la pleine mer arrive, le jour de la nouvelle & pleine lune. *Ibid.* 97. *a.* Table du retardement des marées. Usage de ces tables. *Ibid.* 98. *a.* Marées qui portent au vent. Marées & contre-marées. Marées qui soutiennent. *Ibid. b.*

Marée. Différence dans l'heure des marées le long des côtes occidentales de France. *Suppl.* III. 311. *b.*

MARÉE, (*Jurispr.*) Chambre de la marée. III. 54. *a.* Commissaires de la marée. 709. *a.* Compteurs & déchargeurs. 797. *a.* Conseil de la marée. IV. 12. *b.* Conservateur de la marée. 36. *b.* Elus de la marée. V. 532. *a.*

MARÉOTIDE, *la*, (*Géogr. anc.*) pays d'Afrique, X. 98. *b.*

Maréotide, lac, on pouvoit s'y rendre par eau de toute l'Egypte. Port que les habitans d'Alexandrie avoient sur ce lac. Etendue du lac. Vin qui croissoit sur ses bords. X. 98. *b.* Caractere de Cléopâtre peint par Horace. Dessèchement actuel du lac maréotide. *Ibid.* 99. *a.* *Voy. Suppl.* II. 184. *a.*

MARFORIO, *voyez* PASQUIN.

MARGARITINI, (*Arts*) petites pieces de composition diversement colorées, que l'on fait fabriquer à Murano près de Venise. Maniere de les faire. X. 99. *a.*

MARGARITONE, peintre & sculpteur. XIV. 831. *b.*

MARGE, (*Relieur*) Marge appellée gouttiere. VII. 782. *a.*

MARGGRAVE, (*Hist. mod.*) titre que l'on donne à quelques princes de l'empire. Etym. du mot. Quatre marggraviats aujourd'hui en Allemagne, ceux du Brandebourg, de Misnie, de Bade, & de Moravie. X. 99. *b.*

Marggraves. En quoi ils différoient des landgraves. IX. 240. *b.*

MARGIANE, *la*, (*Géogr. anc.*) pays d'Asie. Eloge & description que Pline en fait. X. 99. *b.*

MARGITÈS, imbécille chez les Grecs. VIII. 565. *b.*

MARGUERITE, (*Bot.*) Deux plantes de ce nom de genre différent, la grande & la petite marguerite. Caracteres de la premiere. Description de l'espece la plus commune dans les campagnes. Caracteres de la seconde. Description de l'espece la plus commune qu'on voit dans les prés. Marguerite jaune, ou soucy des champs. Cette plante décrite fort au long par M. de Jussieu. Expériences par lesquelles il s'est convaincu que cette plante peut servir à teindre en jaune. X. 100. *a.*

Marguerites d'Espagne. II. 778. *b.*

MARGUERITE, (*Pharm. Mat. médic.*) grande & petite marguerite. Propriétés de ces plantes. Maladies pour lesquelles on peut les employer. Usage extérieur qu'on peut en faire. Eau distillée de marguerite. Cette eau n'a aucune vertu. X.

MARGUERITES, (*Marine*) X. 100. *b.*

MARGUERITE, *la*, (*Géogr.*) isle de l'Amérique. Son étendue. Pêche des perles de cette isle. Les naturels de ce pays ont insensiblement péri, & l'on n'y voit plus que quelques mulâtres. Descente des Hollandois dans cette isle en 1626. X. 100. *b.*

MARGUERITE, *Sambirie*, (*Hist. de Danem.*) reine & régente de Danemarck, fille d'un duc de Poméranie, & qui avoit épousé Christophe I, roi de Danemarck. Son caractere. Comment elle gouverne le royaume après la mort du roi. *Suppl.* III. 848. *a.*

Marguerite, reine de Danemarck, de Suede & de Norwege. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 849. *a.*

Marguerite de France, fille de François I. VII. 643. *a.*

Marguerite de France, fille d'Henri II, premiere femme d'Henri IV. XVII. 523. *a, b.*

MARGUILLIER, (*Jurispr.*) administrateur des biens d'une église. Autres noms, soit latins, soit françois, donnés à ceux qui exercent cette charge. Ils étoient autrefois dépositaires de la matricule des pauvres, & administrateurs des aumônes. Menus services envers l'église dont les pauvres étoient chargés, & dont les marguilliers se chargerent enfin eux-mêmes, & quelque tems après les bédeaux & autres ministres inférieurs. Les marguilliers étoient chargés de recueillir & faire élever les enfans exposés. Les marguilliers furent établis d'abord dans les églises paroissiales, & ensuite dans les cathédrales & les monasteres. Marguilliers des églises cathédrales, des collégiales & des paroissiales. X. 101. *a.* Fonctions de cette charge. De l'élection des marguilliers. Tems de leur administration. *Ibid. b.*

Marguilliers, ont la charge de l'œuvre & fabrique. IV. 574. *a.* Autrefois appellés ecclésiarques, V. 222. *a.* & gardes d'église. VIII. 482. *a, b.*

MARI, (*Jurispr.*) de la puissance du mari sur la femme. X. 101. *b.* Cette puissance établie par le droit divin, & par le droit des gens. Chez quelques peuples barbares on tiroit au sort qui devoit être le maître du mari, ou de la femme. Droit du mari sur sa femme chez les premiers Romains, lorsqu'elle étoit coupable d'adultere, de libertinage, ou d'avoir bu du vin. *Ibid.* 102. *a.* Droit des Gaulois sur leurs femmes & leurs enfans. Puissance maritale établie en France. Ses effets. Ses bornes. La femme participe aux titres, honneurs & privileges de son mari ; celui-ci participe aussi à certains droits de sa femme. *Ibid. b.* Du deuil des maris pour leurs femmes. *Ibid.* 103. *a.*

Mari, de son pouvoir sur sa femme. VI. 477. *a.* XIII. 558. *b.* Droit de correction qu'il exerce sur elle. IV. 273. *a.* VI. 477. *a.* Ce qu'ordonne S. Pierre aux maris à l'égard des femmes. VI. 470. *b.* La supériorité du mari sur la femme fondée sur le droit positif de l'Europe : raisons qu'on peut opposer à ce pouvoir marital. 471. *a, b.* Droit singulier dont jouissoient autrefois dans une ville d'Angleterre les maris heureux. *Suppl.* II. 743. *a.*

MARIA, loi. IX. 664. *b.*

MARIAGE, (*Théolog.*) nature de cette union. Le mariage considéré sous trois différens rapports.

1°. *Comme sacrement.* Sur quoi est fondé le sentiment des catholiques à ce sujet. X. 103. *a.* L'obligation de regarder le mariage comme un sacrement n'a été bien établie que par le concile de Trente. On ne prétend pas que tous les mariages que les chrétiens contractent soient autant de sacremens. Les théologiens ne conviennent pas entr'eux sur la matiere ni sur la forme du mariage considéré comme sacrement. Observations sur ces différentes opinions. *Ibid. b.* Quel est le sentiment le plus suivi. Les prêtres sont les ministres nécessaires du sacrement de mariage.

2°. *Le mariage considéré comme contrat naturel.* Par-tout où il se trouve une place où deux personnes peuvent vivre commodément, il se fait un mariage. Raisons qui portent les filles à embrasser cet état. *Ibid.* 104. *a.* La fin du mariage est la naissance d'une famille & le bonheur des conjoints. Dans les pays où regnent les bonnes mœurs, on ne connoît point d'état plus heureux. Tableau que fait Montaigne du bonheur de cet état. La corruption des mœurs contribue sur-tout à en dégoûter. Passage de Bacon. Des obstacles que trouverent les loix d'Auguste pour porter ses sujets au mariage. Discours qu'il tint aux chevaliers Romains qui refusoient de se marier. *Ibid. b.* Observations sur les loix papiennes que publia cet empereur. Réflexions de M. Montesquieu contre le célibat formé par le libertinage. De l'autorité des peres & des meres sur leurs enfans en fait de mariage. Observations sur cet acte du parlement d'Angleterre qui a établi des gênes à la grande facilité des mariages. *Ibid.* 105. *a.* De la prohibition de mariage entre parens. Les mariages entre les ascendans & les descendans en ligne directe, sont contraires aux loix naturelles comme aux civiles. De l'inceste du frere avec la sœur. Origine de la prohibition du mariage entre cousins germains. *Ibid. b.* Chez différentes nations, des idées religieuses ont souvent fait admettre les mariages entre les peres & les enfans, les freres & les sœurs. Distinction entre les mariages défendus par la loi civile, & ceux qui ne peuvent l'être que par la loi naurelle. De la durée de la société conjugale selon le droit naturel, indépendamment des loix civiles. *Ibid.* 106. *a.*

3°. *Du mariage considéré comme contrat civil*, (*Jurispr.*) suivant l'institution du mariage, l'homme ne doit avoir qu'une seule femme, & la femme qu'un seul mari. Peine que Dieu prononça contre Lamech, le premier polygame. Loix romaines en faveur de la polygamie ou de la bigamie, mais qui ne furent pas observées. Loix de quelques nations barbares contraires à la polygamie. Nations chez lesquelles la pluralité des femmes est ou a été permise. De la communauté des femmes : peuples barbares & hérétiques qui l'ont admise. Ancien droit de quelques seigneurs de coucher avec la nouvelle mariée la premiere nuit de ses nôces. Abolition de ce droit. *Ibid. b.* D'où dépend la validité du mariage. Consentemens nécessaires à cette validité. Formalités qui doivent précéder le mariage. Des promesses : de ce qui les rend valables, *ibid.* 107. *a.* & de leurs effets. Des peines apposées dans les promesses de mariage. Des fiançailles. Le contrat civil du mariage doit être parfait en soi pour être élevé à la dignité de sacrement. Il arrive quelquefois que le contrat ne produise point d'effets civils, quoique le sacrement soit parfait. Des personnes en droit de contracter

MAZOVIE, ou *Massaw*, ou *Massuren*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses bornes. Sa division géographique.

pliquer la géométrie, il n'y en a pas où elle puisse moins pénétrer que dans la médecine. En quoi l'esprit géométri-

nie, le dépôt, l'exostose, la pourriture, la carie ou moisissure, les chancres ou ulceres coulans, mort subite. Causes générales des maladies des plantes. *Ibid. b.*

MALADIES *des plantes*, (*Agric. Jardin.*) *voyez* PLANTE & VÉGÉTAUX. Maladies qui viennent de la substance altérée des lobes de la graine. *Suppl.* III. 209. *a.* Maladies des blés, *voyez* BLÉ.

suadé que nous n'avons point de démonstration de l'existence des corps. IV. 262. *a*, *b.* Cause de l'élasticité, selon ce philosophe. V. 444. *b.* Son mépris pour la poésie. VII. 769. *a.* Service qu'il a rendu à la philosophie de Descartes. Son talent particulier dans l'art du raisonnement. Vrai moyen de réfuter ses erreurs. IX. 639. *a.* Doctrine de Malebranche sur la lumiere & les couleurs. 718. *a*, *b.* Comment il a développé &

contracter mariage. *Ibid. b.* Des empêchemens au mariage. Devoirs imposés aux curés & vicaires par l'ordonnance de Blois, & l'édit de 1697, pour prévenir les mariages illégitimes. Autres dispositions de l'ordonnance de Blois sur les personnes en droit de contracter mariage. Déclaration du 5 juin 1635. De la publication des bans. *Ibid.* 108. *a.* De la célébration du mariage. Des juges compétens pour connoître des causes de mariage. De la dissolution de cette société. Du contrat de mariage & de ce qui en fait l'objet. Observations sur le douaire. *Ibid. b.* C'est au mari à acquitter les charges du mariage sur les seconds, troisiemes & autres mariages, *ibid.* 109. *a. Voyez* SECONDES NOCES. Loix & ouvrages à consulter.

Mariage, défaut du dilemme par lequel Aristippe vouloit dissuader du mariage. IV. 1006. *b.* On vit plus long-tems dans l'état de mariage que dans le célibat. XVII. 254. *a.* Cérémonies du mariage chez les anciens Juifs. X. 114. *b.* XI. 182. *a.* Des mariages des veuves parmi eux. XVII. 224. *a.* Combien le mariage étoit en honneur chez ce peuple. 265. *b.* Mariage des Parsis. XII. 84. *a.* Mariages des Romains, *voyez* ci-dessous, mariages, *per coemptionem*, *per confarreationem*, *per usucapionem.* Mariage des Turcs, *voyez* cet article ci-dessous. I. *Le mariage considéré comme sacrement.* Quand le contrat est nul par défaut de consentement légitime, le sacrement n'y est point appliqué. Mariages nuls quant aux effets civils, qui sont valables quant au sacrement. IV. 124. *b.* II. *Le mariage considéré comme contrat naturel.* Principal but & principaux devoirs de cette société. I. 369. *b.* IV. 916. *b.* VI. 471. *a.* Réflexions sur les disproportions d'âge dans les mariages. X. 818. *b.* Droit de mariage entre étrangers chez les anciens. XVII. 771. *a.* Si un enfant peut se marier sans le consentement de ses parens. V. 653. *b.* Peu de stabilité des mariages dans les siecles d'ignorance. XV. 172. *a.* Platon vouloit qu'on formât un corps de veuves qui auroient inspection sur les mariages. XVII. 224. *b.* Du rapport entre le nombre des mariages & celui des habitans d'un lieu. *Suppl.* IV. 505. *b.* Effets du mariage dans ceux qui n'ont point eu de véritable amour. Le seul amour fondé sur la vertu rend le mariage heureux. I. 369. *b.* Maxime des anciens sur le mariage. IV. 647. *b.* Causes des mariages heureux & malheureux selon les Juifs. IX. 48. *b.* Pensée consolante sur les mariages. VIII. 185. *a.* Mariage d'une femme à plusieurs maris, *voyez* POLYANDRIE. Celui d'un homme à deux femmes, *voyez* BIGAMIE: à plusieurs femmes, POLYGAMIE. III. *Le mariage considéré comme contrat civil.* Du droit de contracter mariage des fils de famille. VI. 803. *b.* Le mariage ne doit pas être interdit aux androgynes. *Suppl.* I. 425. *a.* Convention de mariage. IV. 163. *b.* Des promesses. XIII. 445. *b.* Des arrhes. IV. 879. *b.* Du consentement des parens: sommation respectueuse. XV. 330. *a*, *b.* Contrat de mariage. IV. 124. *b.* Bans. II. 51. *a.* Bénédiction. XI. 285. *a.* Autrefois en France on marioit à la porte de l'église. VI. 660. *a.* Conjoints par mariage. III. 871. *b.* Droit de mariage qu'il falloit acquitter autrefois envers le seigneur. IV. 548. *b.* Empêchemens de mariage. V. 573. *a*, *b.* Dissolution de mariage. IV. 1049. *a.* Réhabilitation de mariage. XIV. 43. *b.* Un mariage clandestin ne produit point d'effets civils. V. 406. *a.* Validation de mariage. XVI. 821. *a.* La cohabitation seule n'est pas capable de faire présumer le mariage. Maximes de droit sur la cohabitation, lorsque ce terme est employé pour signifier la consommation du mariage. III. 605. *b.* Consommation du mariage: ses effets civils. IV. 49. *a.* Auquel des deux conjoints appartient l'autorité. VI. 471. *a*, *b.* Sur l'état de la femme dans le mariage, *voyez* FEMME MARIÉE. 476. *b.* De la communauté de biens entre conjoints. III. 718. *a*, *b.* 721. *b.* Charges du mariage. 199. *a.* Devoir réciproque du mari & de la femme selon le code Frédéric. 574. *b.* Loix de ce code sur les mariages. *Ibid.* Réflexions de M. de Montesquieu sur les loix concernant le mariage. V. xij. *a. Note. Voyez* MATRIMONIAL.

Mariage abusif. X. 109. *a.*

Mariage accompli. X. 109. *a.*

Mariage avenant, en Normandie. X. 109. *a.*

Mariage caché ou *secret.* Observations sur ces mariages & sur leurs effets. X. 109. *a.* En quoi ils different des mariages clandestins. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Mariage célébré. X. 109. *b.*

Mariage charnel. X. 109. *b.*

Mariage per coemptionem, une des trois formes de mariages usités chez les Romains. En quoi consistoit cette forme. Auteur à consulter. X. 109. *b.*

Mariage per coemptionem. Trois sortes de mariages parmi les Romains. IX. 669. *b.* Deux sortes de mariages légitimes. III. 830. *a.* Loix de Jules César & de Valentinien sur le mariage. *Ibid. b.* Il n'y avoit point de paraphernal dans les mariages *per coemptionem.* XI. 919. *a.*

Mariage par confarréation, étoit aussi une des trois formes usitées chez les Romains. En quoi elle consistoit. Ouvrages à consulter. La troisieme forme étoit par *usucapion.* X. 109. *b.*

Mariage par confarréation : quelle étoit la maniere la plus parfaite de contracter mariage. XIII. 558. *b.* Maniere de conférer le mariage par confarréation. III. 846. *a.* Cérémonies qui suivoient les fiançailles. XI. 917. *b.* Sacrifice qu'on faisoit à Junon le jour du mariage. VIII. 143. *b.* Formalités qui se pratiquoient après la conclusion. IX. 670. *a. Voyez* ci-dessous MARIAGES DES ROMAINS.

Mariage clandestin. Ses effets civils sont nuls. On le fait confirmer quelquefois. X. 109. *b.*

Mariage de conscience. En quoi ces mariages different des mariages clandestins. X. 110. *a.*

Mariage consommé. Ses effets civils. Le mariage non consommé est résolu de plein droit, quand l'une des parties entre dans un monastere approuvé. X. 110. *a.*

Mariage contracté. X. 110. *a.*

Mariage dissous. X. 110. *a.*

Mariage distinct, divis ou séparé, dans le duché de Bourgogne. X. 110. *a.*

Mariage en dot. X. 110. *a.*

Mariage par échange. X. 110. *a.*

Mariage encombré. Terme usité en Normandie. X. 110. *b.*

Mariage incestueux. X. 110. *b.* — *Voyez* ce dernier mot.

Mariage in extremis. De leurs effets. X. 110. *b. Voyez* EXTREMIS.

Mariage de la main gauche, pratiqué en Allemagne, par les princes qui épousent une personne de condition inférieure à la leur. Quelquefois le prince épouse ensuite sa femme de la main droite. X. 110. *b.*

Mariage à la gomine. X. 111. *a.*

Mariage à mortgage. X. 111. *a.*

Mariage à la morganatique, pratiqué en Allemagne. X. 111. *a. Voyez* MORGANATIQUE.

Mariage nul. X. 111. *a.*

Mariage nul quant aux effets civils seulement. X. 111. *b.*

Mariages par paroles de présent. Ces sortes de mariages s'étoient introduits d'après le droit canon. Ils ont été long-tems pratiqués en France. En quels tems les mariages entre catholiques & huguenots furent prohibés. Cause portée au parlement en 1687, sur un mariage contracté par paroles de présent. X. 111. *b.* Déclaration du 15 juin 1697, contre ces sortes de mariages. *Ibid.* 112. *a.*

Mariage précipité. X. 112. *a.*

Mariage présumé ou *présomptif.* Alexandre III semble avoir approuvé ces mariages. Ils furent ensuite condamnés par Honorius III. Grégoire IX son successeur, leur attribua le titre & l'effet du mariage. Aujourd'hui l'église ni les tribunaux ne reconnoissent plus de telles conjonctions pour des mariages valables. X. 112. *a.*

Mariage par procureur, cérémonie qui se pratique pour les mariages des princes. X. 112. *a.* En quoi elle consiste. Cette cérémonie ne rend pas le mariage accompli. Comment elle se pratiqua, lorsque M. le duc d'Orléans fut chargé de représenter Don Philippe dans la cérémonie du mariage de ce prince avec Madame. *Ibid.* 112. *b.*

Mariage prohibé. X. 112. *b.*

Mariage réchauffé. X. 112. *b.*

Mariage rompu. X. 112. *b.*

Mariage solemnel. X. 112. *b.*

Mariage spirituel. X. 113. *a.*

Mariage subséquent. X. 113. *a.*

Mariage à tems. Exemple d'un tel mariage fait dans l'Armagnac en 1297. Mariage à tems pratiqué par les matelots qui arrivent dans le Tonquin. X. 113. *a.*

Mariage par usucapion, chez les Grecs & chez les Romains. Ce mariage étoit moins solemnel que celui *per coemptionem*, ou *par confarréation.* Une femme instituée héritiere par son mari à condition de ne point se remarier, pouvoit cependant contracter mariage par usucapion. X. 113. *a.*

MARIAGE *des Romains*, (*Hist. rom.*) détail des cérémonies usitées dans les mariages des Romains. X. 113. *b.* Les femmes mariées conservoient toujours leurs noms de filles. Peine imposée à un citoyen romain qui avoit séduit une fille libre. Deux manieres de contracter mariage chez les anciens Romains. Du concubinage usité parmi eux. Durée de cet usage. *Ibid.* 114. *a.* Diverses nations qui l'ont pratiqué. *Ibid. b.*

Mariage des Romains, voyez ci-dessus *Mariage per coemptionem*, *mariage per confarreationem*, *par usucapion.*

MARIAGE *légitime & non-légitime*, (*Hist. & Droit rom.*) mariages légitimes des enfans chez les Romains. Mariages non-légitimes, ceux des enfans qui, vivant sous la puissance paternelle, se marioient sans le consentement de leur pere. Des effets de ces mariages. Ce qu'on entendoit par *uxor injusta.* Défaut de formalités qui empêchoit de regarder la femme comme pleinement & légitimement mariée. Comment on suppléoit à ce défaut. X. 114. *b.*

MARIAGE *des Hébreux*, (*Hist. des Juifs*) simplicité avec laquelle les mariages se faisoient chez les anciens Hébreux. X. 114. *b.*

Mariage des Hébreux : voyez sur ce sujet. XI. 182. *a.* XVII. 224. *a.* 265. *b.*

MARIAGE *des Turcs*, (*Hist. mod.*) ce mariage n'est qu'un

capables de produire ou de changer le mouvement dans les corps, les unes se réduisent à l'impulsion, les autres ne se sont connoître que par leurs effets; nous en ignorons la na-

souverain, il fera des mécontens. Quand on est sans caractere on mécontente également en faisant bien ou mal. X. 228. *b.*

MECQUE, *la*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Asie. Nom que

la plus authentique ne fait autant de sensation, que l'accusation la plus mal fondée. Le substantif *malignité* a une toute autre force que son adjectif *malin*. Différence entre malignité & malice. Comment les hommes peuvent être conduits à la malignité. Différence entre malignité & méchanceté. IX. 946. *b*.

de la nymphe Calypso. Ptolemée l'a mise entre les isles de l'Afrique. Monumens que les chevaliers de S. Jean de Jérusalem y trouverent. Les Romains l'usurperent sur les Carthaginois, &c. Suite des révolutions de cette isle. IX. 950. *a*. Ce fut en 1525, que Charles-Quint en fit présent aux chevaliers de S. Jean de Jérusalem. Siege de la Valette par les Turcs en 1565.

contrat civil que les parties peuvent rompre. Causes pour lesquelles une femme peut demander d'être séparée de son mari. A quoi il est obligé le mari qui veut se séparer de sa femme. A quoi il est condamné lorsqu'il veut la reprendre. Trois sortes de femmes qu'il est permis d'avoir. Détail des formalités usitées dans les mariages des Turcs. X. 115. *a*. Du douaire des femmes. Des cérémonies de mariage pour les femmes que l'on prend simplement en pension. Des femmes esclaves. De la succession des enfans provenus de ces différens mariages. *Ibid. b*.

Mariages des Coptes. Suppl. II. 593. *a*, *b*.

Mariage des Maures de Fez & de Maroc. *Suppl.* III. 963. *a*.

MARIAGE, (*Méd. Diete*) le mariage compris dans la classe des choses non naturelles. Quatre choses considérées dans l'action du mariage. 1°. L'excrétion de la semence, 2°. le méchanisme de cette excrétion, 3°. les plaisirs qui y sont attachés, 4°. les suites qu'elle a dans les femmes.

1°. Nécessité de l'excrétion de la semence, lorsqu'elle a été perfectionnée par son séjour & son accumulation dans les vésicules séminales. Maux ou accidens qui résultent du trop long séjour de cette humeur dans les vaisseaux qui lui sont propres. X. 116. *a*. Ces maux plus dangereux dans les personnes du sexe. Enumération de ces maux dont le mariage seul est le vrai remede. Heureuse témérité de Rolfink, qui pour guérir une fille dangereusement malade, se servit d'un moyen artificiel, & la guérit entiérement. *Ibid. b*. Dans tous les tems, les loix politiques ont encouragé le mariage par des récompenses, & puni ceux qui se soustrayoient à son joug. Avantages de l'action modérée du mariage. Inconvéniens attachés à son excès. De l'âge propre au mariage dans les hommes, *ibid.* 117. *a*. & dans les femmes. Exemples de quelques vieillards qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. *Ibid. b*. 2°. Réflexions particulieres sur le méchanisme de l'excrétion de la semence, sur l'état de constriction, de resserrement, de saisissement général qui la précede, l'accompagne & la détermine. Effets salutaires de cette sorte de mouvemens convulsif. En quels cas ils peuvent être dangereux. 3°. Les bons effets produits par le mariage, dépendent principalement des plaisirs qu'on y goûte. Description de l'heureux état d'un homme qui en a joui. *Ibid.* 118. *a*. Les personnes du sexe, plus sensibles aux impressions du plaisir, en ressentent aussi davantage les bons effets. Souvent le mariage les rend plus belles. Les plaisirs du mariage plus desirés des veuves que des filles. 4°. Observations sur les maladies de la grossesse, & sur les effets de cet état souvent heureux pour la santé. *Ibid. b*. De la santé des femmes qui ont fait beaucoup d'enfans. Les accouchemens des femmes trop jeunes souvent difficiles & dangereux. Des femmes chez qui certains défauts de conformation rendent les accouchemens très-dangereux, ou même impossibles. Des cas où l'opération césarienne est indispensable. Raisons qui doivent engager une mere à allaiter son enfant. *Ibid.* 119. *a*.

Mariage, du tems le plus propre à remplir les devoirs conjugaux. X. 196. *a*. Préceptes de Celse pour les gens mariés. 270. *b*. *Voyez* PLAISIRS DE L'AMOUR & COIT.

MARIAGE, (*Myth. Litt.*) dieux du mariage, Hymen & Talasius: *voyez* ces mots. Divinités qui présidoient aux fonctions du mariage. VIII. 636. *b*. Poëme à l'occasion d'un mariage. V. 818. *a*, *b*.

MARIANA, (*Jean*) savant espagnol. XV. 861. *a*, *b*.

MARIANES, *les isles*, (*Géogr.*) ou *les isles des Larrons*. Espace qu'elles occupent. Histoire de ces isles. Leur population actuelle. X. 119. *b*. Agrémens de ces pays. Description & mœurs des insulaires. *Ibid.* 120. *a*.

Marianes, voyez LARRONS, *isles des*. De leurs habitans. VIII. 345. *b*.

MARICA, (*Myth.*) déesse de Minturne. Son bois sacré. On prétend que Marica est la même que Circé. X. 120. *a*.

MARICA SYLVA, (*Géogr. anc.*) bois d'Italie dans la Campanie. On observoit de n'en rien laisser sortir de ce qui y étoit entré. Evénement malheureux arrivé à Marius près de ce bois. X. 120. *a*.

MARIE, *chevaliers de sainte Marie*, (*Hist. mod.*) X. 120. *b*.

MARIE, *sainte*, (*Géogr.*) différens lieux de ce nom. X. 120. *b*.

MARIE, *port sainte-* (*Géogr.*) XIII. 132. *b*.

MARIE-AUX-MINES, *sainte-* (*Géogr.*) mines de ce lieu. I. 638. *a*.

MARIE, *amertume de la mer*, (*Hist. sacr.*) sœur de Moyse & d'Aaron. Principaux événemens de sa vie rapportés dans nos livres saints. *Suppl.* III. 850. *a*.

MARIE, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII. Son caractere. X. 254. *a*.

MARIE STUART, reine d'Ecosse, devise qu'elle prit dans sa prison. XI. 795. *a*. *Voyez* sur cette reine, l'article ELIZABETH, reine d'Angleterre.

MARIE THÉRESE, impératrice d'Allemagne, son éloge, VIII. 286. *a*. *Voyez* sur cette impératrice l'article FRANÇOIS, empereur.

MARIES, (*Hist. mod.*) fêtes ou réjouissances qu'on faisoit autrefois à Venise. Leur origine. Comment on les célébroit. Cérémonie dans laquelle on en a conservé quelque trace. X. 120. *b*.

MARIÉE, *Rime*, (*Poës. Franç.*) X. 121. *a*.

MARIÉE, ou *jeu de la guimbarde*, (*Jeux*) description de ce jeu. Explication des regles qu'on observe en le jouant. X. 121. *a*.

MARIÉS, *nouveaux*, (*Jurispr.*) droit de chevet qu'ils payoient autrefois. III. 317. *b*.

MARI-GALANTE, (*Géogr.*) isle de l'Amérique. Sa situation, sa forme & son étendue. Description de l'intérieur du pays. Ses productions. X. 122. *a*. — *Voyez Suppl.* III. 275. *b*.

MARIGNY, (*Enguerrand de*) surintendant des finances: sa mort tragique. X. 686. *b*.

MARIGNY, (*Jacques Carpentier de*) poëte. XI. 114. *a*.

MARILAND, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Le golphe de Chosepeak la traverse par le milieu. Ses productions. Animaux qu'on y trouve. Observations sur les naturels du pays. Des possessions des Anglois dans cette province. Son principal lieu. Sa situation. Sa température. X. 122. *a*.

MARILLAC, *Code*. III. 580. *b*. Condamnation du maréchal de Marillac. *Suppl.* IV. 689. *b*.

MARIMBA, (*Luth.*) instrument de percussion, en usage parmi les peuples d'Angola, de Matamba, & de quelques autres contrées. Sa description. *Suppl.* III. 850. *b*.

MARIN, (*Hist. nat.*) divers corps marins trouvés dans les lieux les plus éloignés de la mer: systêmes formés sur ces observations. X. 359. *a*. Animaux marins; comment ils multiplient. *Suppl.* I. 123. *b*. Plantes marines. XII. 821. *b*. Sel marin, acide marin, *voyez* ces mots.

MARINS, *dieux*, (*Myth.*) leurs symboles. XV. 730. *a*.

MARINS, *gens de mer*, (*Médec.*) de leurs maladies. IX. 921. *a*. X. 122. *b*. 123. *a*. *Suppl.* I. 235. *b*.

MARINS, (*Art nautiq.*) montres marines, *voyez* MONTRE. Cartes marines, *voyez* CARTES.

MARINADE, (*Cuisine*) saumure ou sauce de ce nom. Matieres végétales préparées dans une marinade. X. 122. *a*.

MARINE, (*Marine*) livres à consulter pour l'histoire de la marine. Histoire abrégée de la marine françoise. Les réflexions suivantes sont tirées d'un ouvrage fort solide & fort rare, intitulé, *Réflexions d'un citoyen sur la marine*. De l'auteur de cet ouvrage. Maximes sur les guerres maritimes. De la cause des maladies sur les vaisseaux, & des moyens d'y remédier. X. 122. *b*. Du moyen d'avoir des matelots. *Ibid.* 124. *a*. De la nécessité de croiser contre le commerce anglois. *Ibid. b*. Des officiers de marine. *Ibid.* 125. *a*, *b*. De la protection du commerce des colonies. *Ibid.* 126. *a*. Des invasions. Conclusion. *Ibid. b*.

Marine, celle des Romains. *Suppl.* IV. 671. *b*. Code de la marine. III. 580. *b*. Ordonnance de la marine. V. 131. *b*. Conseil de marine. IV. 13. *a*. Officiers de la marine. XI. 426. *b*. Capitaine de marine. II. 630. *b*. Contrôleur de la marine. IV. 157. *b*. Surintendant & intendant de marine. VIII. 812. *a*. XV. 690. *a*. Garde-marine. VII. 486. *b*. Prévôt de la marine. XIII. 348. *a*. Soldat de marine. XV. 311. *a*. Nombre des escadres de la marine de France. III. 272. *b*. Académie de marine à Brest. *Suppl.* I. 92. *a*, *b*. Ephémérides pour l'usage de la marine. *Suppl.* II. 817. *b*. Observations sur la marine des Chinois. XV. 329. *b*. Service de marine, *voyez* SERVICE. Planches de marine: elles sont contenues dans le volume VII.

MARINE, (*Peinture*) principaux peintres qui se sont distingués dans ce genre de peinture. Les artistes d'Angleterre y excellent aujourd'hui. X. 127. *a*.

Marine. Tableaux de marine dans Herculanum. *Suppl.* III. 357. *b*. 358. *a*.

MARINGOUIN, (*Hist. nat.*) espece de cousin fort commun en Amérique. Histoire de ces insectes. Comment on a travaillé à s'en préserver. X. 127. *a*.

MARINI, (*Jean-Baptiste*) ou le cavalier marin. V. 819. *a*. XI. 18. *b*.

MARINO, *contrée de*, (*Géogr.*) pays d'Italie. X. 127. *b*.

MARINO, *San*, (*Géogr.*) bourg d'Italie. Maisons de campagne qui étoient autrefois dans *villa Mariana*, & dans son voisinage. République de S. Marin. X. 127. *b*.

MARJOLAINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la marjolaine vulgaire. X. 127. *b*. Lieux où elle croît. Usages auxquels on l'emploie. Huile essentielle qu'on en tire. Lie résineuse qu'on obtient en rectifiant cette huile. *Ibid.* 128. *a*.

MARJOLAINE *sauvage*, (*petite*) *Voyez* ORIGAN. XI. 645. *a*, *b*.

MARJOLAINE, (*Pharm. Mat. médic.*) Deux sortes de marjolaines dont on se sert dans les boutiques. Leurs propriétés. Usage de la poudre des feuilles, & de l'eau distillée. Propriétés & usage de l'huile essentielle. Huile d'olive [illegible]

numismatique. *Observations générales sur les médailles & sur leur étude.* On a voulu trop tôt établir dans cette science des principes indubitables, que les moins habiles ont détruits en [illegible]

des inscriptions. 53. *b*. Suites complettes de médailles frappées sous M. de Launay. *Suppl.* III. 551. *a*.

MÉDAILLE *d'or*, (*Art numism.*) observations sur la qualité de l'or des médailles grecques & romaines faites de ce métal.

, Térébinthe.) Merveilleux que les rabbins ont répandu ſur cet arbre. Foire que les Juifs établirent dans l'endroit où il étoit. Grand nombre de Juifs captifs qu'Adrien fit vendre en cet endroit. Comment les Juifs ſurent accréditer les foires de Mambré, en y intéreſſant la dévotion des peuples de toute

Tome II.

de ſon érection. *Suppl.* IV. 839. *a.* De ſa mauvaiſe conformation. *Suppl.* I. 290. *a.* Remedes. 291 *a*, *b*.

Mamelons *de la langue*, (*Anat.*) X. 5. *b*.

Mamelons *de la peau*, (*Anat.*) *Suppl.* III. 456. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 264. *a*.

X x

MARION, (*Simon*) avocat au parlement de Paris. XI. 114. *a*.

MARIONNETTE, (*Méchan.*) anciens auteurs qui en ont parlé. Pluſieurs s'en ſont ſervi de comparaiſon pour des préceptes de morale. X. 128. *b*. Principaux joueurs de marionnettes qui ont paru en France. *Ibid.* 129. *a*.

Marionnette hideuſe que les Romains produiſoient. X. 16. *b*.

Marionnette, terme de cardeur. X. 129. *a*.

Marionnette, (*Art d'Ourdiſſage*) X. 129. *a*.

MARIOTTE, (*Edme*) de l'académie royale des ſciences: ſes obſervations ſur la quantité d'eau de pluie. VII. 90. *b*. Ses ouvrages phyſiologiques. *Suppl.* IV. 352. *a*.

MARITAL, *pouvoir.* XIII. 558. *b*. *Voyez* Mari.

MARITIME. Villes maritimes. XVII. 282. *a*. Comment elles ſont défendues. III. 482. *a*. Uſage des galeres dans le ſiege de ces places. *Suppl.* III. 169. *a*, *b*. Obſervation ſur les noms de quelques-unes de ces villes. VI. 864. *b*. Symbole des villes maritimes. XV. 733. *a*. 734. *a*. Service maritime, *voyez* Service. Droit maritime. V. 131. *b*. Contrat maritime. IV. 125. *b*. Epaves maritimes. V. 655. *a*, *b*. Teſtament maritime. XVI. 193. *a*. Uſure maritime. XVII. 555. *a*.

MARIVAUX, (*Pierre Carlet de*) affectation dans ſon ſtyle. [illegible] I. 181. *b*. *Suppl.* III. 902. *a*.

MARIUS, (*Caius*) ſes aventures près de Minturne & dans cette ville. X. 120. *a*, *b*. 559. *a*, *b*. Précis de ſa vie depuis ces événemens. 559. *b*. Sa réponſe à l'officier de Sextilius. XIV. 137. *b*. Temple qu'il bâtit à l'honneur & à la vertu. XVI. 80. *b*. Les trophées de Marius abattus par Sylla & relevés par Céſar. 669. *a*, *b*. 706. *a*.

Marius, (*Cn.*) appellé l'ami d'Auguſte: ſon goût pour les jardins. VIII. 459. *a*.

MARLBOROUGH, *voyez* Churchill.

MARLIE ou *Marli*, (*Art d'Ourdiſſ. & Soierie*) Deux ſortes de marli, le ſimple & le double. Compoſition du marli groſſier & du fin. Compoſition du marli croiſé ou façon d'Angleterre. Travail de ces différentes ſortes de marli. X. 129. *b*.

Marli, travail du marli repréſenté en 15 planches dans le volume XI.

MARLY. Deſcription de la machine de Marly, VIII. 361. *b*. IX. 795. *a*. vol. V des planches, Hydraulique. Grouppes de la Renommée & de Mercure dans les jardins de Marly. XIV. 830. *a*. Colonnade de verdure dans ces jardins. XVII. 61. *b*.

MARMANDE, (*Géogr.*) ville de France en Guienne. Ouvrages de François Combefis, dominicain, né dans cette ville. X. 130. *a*.

MARMARA. (*Géogr.*) Iſles de Marmara. Leur produit. Ville de ce nom. Mer de Marmara. X. 130. *b*.

MARMARES, (*Géogr. anc.*) peuples des frontieres de la Cilicie. Guerre qu'ils ſoutinrent avec Alexandre le grand. X. 130. *b*.

MARMARIQUE ou *Marotide*, (*Géogr.*) partie de la Lybie. *Suppl.* III. 816. *b*.

MARMELADES. III. 856. *a*. Marmelades d'abricots. *Suppl.* I. 56. *a*, *b*.

MARMITE. Comment ſe prépare le moule d'une marmite à piés & à oreilles. VII. 154. *b*. Comment un ſableur fait le moule d'une marmite. 155. *a*. *Voyez* vol. IV des planches, Forges, planche 4. — 9.

MARMOL, (*Louis*) auteur eſpagnol. VII. 933. *b*.

MARMORA, *mer de*, (*Géogr.*) X. 366. *a*.

MARMOTTE, (*Hiſt. nat. Zoolog.*) deſcription de cet animal. X. 131. *a*. Diverſes obſervations ſur les mouvemens, l'inſtinct & les goûts de cet animal. Pourquoi l'on ne mange guere ſa chair. Lieux où il ſe plaît. Sa retraite. Engourdiſſement qu'il contracte en hiver. Portée & durée de la vie de ces animaux. Différentes eſpeces de marmottes. *Ibid.* *b*. Comment les marmottes, & les loirs qui ſont pluſieurs mois ſans prendre de nourriture, ont cependant le ventre rempli de graiſſe. *Ibid.* 132. *a*.

Marmotte, animal de cette eſpece connu en Sibérie. VIII. 545. *a*, *b*.

MARMOUTIER ou *Maurmuntier*, (*Géogr.*) petite ville de France. Sa fondation. Son abbaye. Autre abbaye de même nom, fondée dans la Touraine: diverſes obſervations ſur celle-ci. X. 132. *a*.

MARMOUTIERS, monaſtere en Touraine. IX. 530. *a*.

MARNAUX, (*Pêche*) rets qui ſert à faire la pêche des oiſeaux. Sa deſcription & ſon uſage. X. 132. *a*.

MARNE, (*Minér. & Econ. ruſtiq.*) Peu d'accord entre les naturaliſtes ſur la nature de la marne. Propriétés qu'elle acquiert de ſon mêlange avec l'argille. D'où vient ſa propriété de fertiliſer les terres. C'eſt avec peu de raiſon qu'elle a été placée au rang des terres argilleuſes. Contradictions entre les auteurs anglois ſur cette matiere. Comment elle eſt propre à fertiliſer les terreins trop peſans. Eſpece de marne propre à fertiliſer les terres maigres & ſablonneuſes. X. 132. *b*. La vraie marne ſera très-propre à bonifier un terrein humide & bas. Moyen de s'aſſurer ſi une marne eſt pure, ſi elle eſt mêlée d'argille, ou de glaiſe, ou ſi elle n'eſt qu'argille. La marne ne peut convenir aux terreins déjà calcaires & ſpongieux. Comment on pourra les fertiliſer. Variétés dans la marne par rapport à la couleur. *Ibid.* 133. *a*.

Marne, (*Oryctol. Econom. rurale*) Caractere de la marne. Ses différentes eſpeces: marne à porcelaine: terre à pipes: marne crétacée: marne à foulons: marne cubique: marne pétrifiable: marne vitrifiable. *Suppl.* III. 850. *b*. Diviſion des marnes ſelon leurs couleurs. Obſervation ſur les marnes coquillieres. Nature des terres marneuſes. D'où vient leur propriété de fertiliſer les terres. Leur diviſion économique en ſix ſortes, ſelon les Anglois; 1°. l'argille marneuſe, que l'on trouve quelquefois ſous des lits de marne crétacée, inutile pour l'engrais; 2°. de la marne brute, veinée de bleu, & mêlangée de pierres calcaires; 3°. une glaiſe brune, tirant ſur le bleu, appellée indifféremment *argille & marne*; 4°. le penchant des collines & les terreins marécageux contiennent quelquefois une marne brute, compacte & fort graſſe; *ibid.* 851. *a*. 5°. une marne brune qui ſe tire, ou du fond des puits, ou ſous des terreins ſablonneux; *&c.* 6°. Une marne qui ſe délite en feuilles minces, & que l'on trouve près de certaines mines de charbon. — Caracteres de celles qui ſont propres à amender les terres. *Ibid.* *b*. Expériences qui peuvent ſervir à reconnoître la marne, & à en faire uſage. Analyſe qu'on en a faite. Diviſion des marnes, ſelon M. Duvergé, en marne argilleuſe; marne pierreuſe; *ibid.* 852. *a*. faluns & maniers. Syſtême de M. Mills ſur le même ſujet. Ouvrage à conſulter. Obſervations faites ſur quelques marnes griſes d'ardoiſes. Ebullitions produites par le mêlange des marnes avec quelques acides. *Ibid.* *b*. Conſéquences qu'on en a tirées par rapport à leurs effets pour la végétation. Comment elles ſont propres à attirer l'eſprit univerſel répandu dans l'atmoſphere, à s'en imprégner, & à en nourrir les terres. *Ibid.* 853. *a*. Différentes compoſitions des marnes. Concluſion générale de pratique: différentes manieres de les employer ſelon leurs qualités. *Ibid.* *b*. Argilles dans la Touraine qui ont beaucoup d'analogie avec la marne. Eſpece de foſſile nommé *ſavon de roche*, qui a l'apparence & pluſieurs propriétés de la marne, *Ibid.* 854. *a*. De la proportion dans laquelle on doit employer les marnes, ſelon leurs différentes eſpeces & celles des terres qu'on veut fertiliſer. *Ibid.* *b*. Combinaiſon de la marne avec le fumier; ou d'une marne avec une autre. Par-tout où l'on a un peu examiné le terrein, on a trouvé des marnes de toute eſpece, & l'Angleterre n'a à cet égard, comme quelques-uns l'ont cru, aucun avantage ſur nos provinces. Moyen de s'aſſurer ſi une terre renferme de la marne. *Ibid.* 855. *a*. Diverſes obſervations & directions ſur la maniere de l'employer. *Ibid.* *b*. C'eſt une erreur de croire que la marne rende ſtériles les terreins après les avoir fertiliſés pendant un tems. Obſervations de pratique faites en Suiſſe ſur la marne. *Ibid.* 856. *a*. Ouvrages à conſulter. Ancienneté de l'uſage de cet engrais pour les terres. *Ibid.* *b*.

Marne. La marne & la pierre ſont les deux termes des matieres calcinables. II. 534. *b*. Terres marneuſes d'Angleterre. IV. 561. *a*. De l'uſage de la marne conſidérée comme engrais. V. 685. *a*. Eſpece de marne appellée *terre de Samos.* XIV. 601. *b*. Différence entre le falun & la marne par rapport à l'engrais. VI. 389. *b*. Eſpece de marne appellée *farine minérale.* 414. *a*. Tout engrais ſalin & bitumineux eſt préférable à celui que procure la marne. VIII. 323. *a*. Marne arſénicale. *Suppl.* I. 580. *b*. Qualité du blé des terres marnées. 921. *a*.

MAROC, *empire de*, (*Géogr.*) grand empire d'Afrique. Son étendue & ſes bornes. Places que les chrétiens tiennent ſur les côtes. X. 133. *a*. Comment ſe forma l'empire de Maroc dans le dernier ſiecle. Différens peuples qui l'habitent. Obſervations ſur ces peuples. *Ibid.* *b*.

Maroc, *royaume de*, (*Géogr.*) ſes bornes & ſon étendue. Forces de ce royaume. Ses productions. Etat de ſa population. Villages ambulans de ces peuples. Titre que prend le roi. Sa religion. Etat des eſclaves chrétiens; celui des Juifs de ce pays. X. 133. *b*. Du gouvernement du royaume & de la ſucceſſion à la couronne. Autorité du muphti. *Ibid.* 134. *a*.

Maroc, *province de*, (*Géogr.*) de l'ancien état de cette province. Fondation de la ville de Maroc. Productions du terrein. Etat des habitans. X. 134. *a*.

Maroc, (*Géogr.*) capitale du royaume & de la province de même nom. Par qui elle fut bâtie. Sa population. Décadence de cette ville. X. 134. *a*.

Maroc. Des Maures des états de Maroc. *Suppl.* III. 962. *b*. Monnoies des Maroquins. X. 463. *a*. Ouvrage de Lancelot Addiſſon ſur les royaumes de Fez & de Maroc. XVII. 602. *a*.

MAROCOSTINES, (*Pharm.*) compoſition des pillules de ce nom. Propriétés & doſe de ce remede. X. 134. *a*.

de ce ſiecle. Epoque du tems de leur fabrique. X. 246. *b*. Ces moules ſervoient à jetter en ſable des monnoies d'argent. La maniere dont les anciens jettoient en fonte, étoit aſſez ſemblable à la nôtre. Conjecture formée ſur le grand nombre de

colonies qui paſſent pour communes. Nous apprenons de-là quels ont été les premiers habitans de la colonie. Les colonies portent ordinairement ſur les médailles le nom de celui qui les a fondées, & de celui qui les a fortifiées ou rétablies.

Ibid.
MANCHE, (*Conchyol.*) *manche de couteau*; coquillage de mer. Sa description. Comment ces coquillages se logent au fond de la mer. Moyen de les faire sortir de leurs trous. X. 9. *b.*

des injonctions & des mandemens. Exécuteurs nommés pour conférer les bénéfices aux mandataires. Oppositions que les mandats ont souffertes en France. Dispositions du concile de Basle sur l'usage des mandats. X. 12. *b.* Réglemens sur les mandats renouvellés par le concordat, entre Léon X &

MAROK, (*Ornith.*) oiseau d'Ethiopie. Pourquoi on le nomme oiseau de miel. Comment on s'en sert à découvrir le miel des abeilles sauvages. X. 134. *b.*

MAROLLES, (*Michel de*) littérateur. XVI. 467. *b.*

MAROLOIS, système de fortification. VII. 194. *b. Voyez* les planches sur l'art militaire, vol. I.

MARON, (*terme de Relation*) negres des isles françoises qui se sauvent de la maison de leur maître. Disposition de la loi intitulée le *code noir* par rapport à ces esclaves. Origine du nom *maron* donné à ces fugitifs. X. 134. *b. Voyez Suppl.* III. 586. *b. note.*

MARONÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Elle reconnoissoit Bacchus pour son protecteur. Par qui elle fut fondée. Nom qu'elle porte aujourd'hui. X. 134. *b.*

Maronée. Relation de cette ville avec celle de Stryme. XV. 549. *a.*

MARONITES, (*Hist. eccl.*) chrétiens du rit syrien, soumis au pape, & dont la principale demeure est au mont Liban. X. 134. *b.* Origine des maronites. Leur patriarche. Lieu de sa résidence. Son élection. Evêques qui dépendent de lui. Mariages des ecclésiastiques. Etat de leurs moines. Comment les prêtres disent la messe. Carême des laiques. Auteur à consulter. *Ibid.* 135. *a.*

Maronites, ou chrétiens de la Palestine. XI. 778. *b.* Leurs diacres. IV. 931. *b.* Ces chrétiens appellés *chrétiens de la ceinture.* II. 799. *b.* l'extrême-onction en usage chez eux. VI. 339. *a.* Liturgies des maronites. IX. 598. *a.* Langue dont ils se servent dans le culte. XV. 911. *b.*

MAROQUIN. Voyez les planches du maroquinier dans le vol. VII. & *Marroquin.*

MAROSTICA, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Qualité de l'air & productions du pays. Sources & rivieres qui l'arrosent. C'est la patrie de Prosper Alpin, médecin & botaniste. X. 135. *a.*

MAROT, (*Clément*) de ses contes. *Suppl.* II. 569. *b. Voyez* MAROTIQUE.

MAROTIQUE, (*Litt.*) style marotique. Imitateurs de Marot. Différence entre le style marotique & le burlesque. X. 135. *a.* Observations qui montrent que le style marotique ne dépend ni de la structure du vers, ni du vieux jargon mêlé souvent avec affectation à la langue ordinaire. Quel est le vrai caractere de ce genre d'écrire. *Ibid. b.*

MAROTIQUE, (*Bell. Lettr. Poés.*) poëtes qui ont réussi à imiter le style de Marot. Il est à souhaiter qu'on n'abandonne pas ce langage du bon vieux tems. Mots surannés qu'il conviendroit de remettre en usage. L'ancienne langue françoise étoit un arbre qu'il falloit émonder, & qu'on a malheureusement mutilé. *Suppl.* III. 858. *a.*

Marotique. Exemple de cette sorte de style. *Suppl.* I. 534. *a.*

MAROUTE, *la*, (*Botan.*) espece de camomille, dite puante. Sa description. X. 135. *b.* Son odeur. Principes qu'elle contient. Son usage en fumigation. *Ibid.* 136. *a.*

MAROUTE, (*Mat. médic.*) maniere de l'employer pour la passion hystérique. Acreté de cette plante. X. 136. *a.*

MARPOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations historiques sur cette ville. Observations sur Frédéric Sylburge, né à Marpourg, & sur ses ouvrages. X. 136. *a.*

MARQUE, (*Hist. mod.*) lettres de marque ou de représailles. Etymologie de ce nom. X. 136. *a.*

Marques des anciens nommées *tesseres.* XVI. 188. *a.*

Marques, en terme de marine. X. 136. *b.*

MARQUE, (*Comm.*) caractere qu'on frappe ou imprime sur différentes marchandises. Caractere dont se servent les commerçans, qui n'est connu que d'eux, par lequel ils se rappellent le prix d'une marchandise. Petite table qui indique la maniere de former ces numéros. X. 136. *b.*

MARQUE, (*Orfevr. & Monn.*) celle des directeurs & graveurs des monnoies. Celle des ouvrages d'orfevrerie. *Suppl.* III. 858. *b.*

MARQUES *des fers*, (*Jurispr.*) VI. 498. *a, b.*

Marque, en terme de boutonnier, de cirier, d'épinglier, de maréchal, X. 136. *b.* d'imprimeur, de rubannier, & de coutelier. X. 137. *a.*

MARQUE, (*Lingerie*) maniere de marquer le linge. *Suppl.* III. 858. *a.*

MARQUER, terme de commerce, de boutonnier, de maréchal, de menuisier, de paumier. X. 137. *b.*

MARQUER, (*Orfevr. Monn.*) marquer la monnoie. Marquer les ouvrages d'or & d'argent. Description de la machine qui sert à marquer les especes sur la tranche. *Suppl.* III. 858. *b.* Voyez vol. III des planches, Monnoyage, pl. 16.

MARQUET, médecin de Nancy : doctrine par laquelle il enseigne à connoître le pouls de l'homme par les notes de la musique. XIII. 230. *a*, *b.* 221. *a*, *b.*

MARQUETERIE, (*Art méchan.*) Trois especes de marqueteries : ceux qui travaillent à la premiere sont les *ébénistes* & menuisiers de placage; *Voyez* MOSAIQUE. Ceux qui travaillent à la seconde sont les *émailleurs*; ceux qui travaillent à la troisieme sont les *marbriers.* X. 137. *b.* Voyez ces mots. Origine de l'art de la marqueterie. Ancienne division de la marqueterie en trois classes. Cet art perfectionné en Italie, & en France. Manieres de teindre les bois, inventées par Jean de Vérone & ses successeurs. Habiles ébénistes que nous a fournis la manufacture des Gobelins, parmi lesquels on distingue le fameux Boule. La marqueterie distinguée en trois parties. *Premiere partie.* Des bois propres à la marqueterie. Bois tendres. *Ibid.* 138. *a.* On doit les employer bien secs. Bois fermes ou des Indes. Ebenes de différentes couleurs. *Seconde partie.* Des assemblages. Détails sur les différentes manieres d'assembler. *Ibid. b. Troisieme partie.* Des ouvrages de marqueterie. Usage qu'en faisoient les anciens. En quel tems la marqueterie a beaucoup diminué de son luxe. Divers ouvrages de marqueterie représentés dans les planches. *Ibid.* 139. *a*, *b.* Des outils propres à la marqueterie. Leur énumération & description par figures. *Ibid.* 140 *b.*

Marqueterie. Ouvrages de marqueterie dont on décoroit les édifices chez les Romains. VIII. 659. *b.*, pavés en marqueterie à Rome. XII. 193. *b.* Pieces de rapport dans les ouvrages de marqueterie. 568. *b.* Ouvrages de marqueterie exécutés en pierres de rapport : maniere d'exécuter ces ouvrages. 559. *a*, *b.* Travail des ouvrages en marqueterie des ébénistes. V. 214. *a.* Voyez les planches de l'ébéniste, volume IV.

MARQUETZ, (*Anne de*) religieuse. *Suppl.* IV. 466. *b.*

MARQUIS, (*Hist. mod.*) sur l'origine de ce mot, *voyez* MARCHE & MARGGRAVE. Les princes de la maison de Lorraine prenoient le titre de *ducs* & de *marchis de Loherrene.* Premiere signification du mot *marquis.* Marquisats d'Italie & d'Espagne. Titre de *marquis* en France. Premier marquis qu'il y a eu en Angleterre. X. 143. *b.*

Marquis. Origine & signification de ce mot. X. 87. *b.* Contestations pour la préséance entre les marquis & les comtes décidées en faveur des premiers. III. 800. *a.* Premiere origine de nos marquis destinés autrefois à garder les marches ou frontieres du royaume. VI. 694. *a.* Casque de marquis, vol. II des planches, Blason, planche 14. Couronne de marquis, planche 19 & *Suppl.* II. 642. *a.*

MARR, (*Géogr.*) province maritime d'Ecosse. Ses productions. Sa capitale. Pierres singulieres de cette province qui se produisent en quelques heures de tems. X. 144. *a.*

MARRA, (*Géogr.*) ville de Syrie. Han construit dans cette ville. X. 144. *a.*

MARRON, *mines en*, (*Géogr.*) observations sur ces mines. Il ne faut point les confondre avec les mines par fragmens. X. 144. *a.*

MARRON, (*Pyrotechnie*) sorte de pétard. Maniere de le faire. Usages & effets des différentes sortes de marrons. X. 144. *a.*

Marron, voyez sur cette sorte d'artifice, VII. 390. *b.*

MARRONS *d'argille*, (*Verrerie*) XVII. 117. *a*, *b.*

MARRON, (*Imprim.*) X. 144. *b.*

MARRON, (*Maréch.*) X. 144. *b.*

MARRONNIER, (*Botan.*) en quoi il differe du châtaignier. Comment on le multiplie & on le cultive. X. 144. *b.* *Voyez Suppl.* II. 373. *a.*

MARRONNIER *d'Inde*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Qualités qui ont fait rechercher cet arbre. Désagrémens qu'il cause & qui ont affoibli son regne. X. 144. *b.* Des moyens de le multiplier & de le cultiver. Usages auxquels on peut l'employer. Distance des marronniers en allées. Fortes incisions que le marronnier peut souffrir sans inconvénient. Observations sur la végétation de cet arbre. Qualités & usage de son bois. *Ibid.* 145. *a.* Utilité des marrons pour nourrir & engraisser le bétail & les volailles. Maniere de préparer ces marrons. Procédé fort simple pour ôter leur amertume & les faire servir de nourriture aux cochons & aux daims. Divers autres usages qu'on tire de ce fruit. Comment on peut faire d'un seul marron d'inde une lampe de nuit. Pâte de marron pour décrasser les piés & les mains. Propriétés de ce fruit pour les lessives. Variété du marronnier d'Inde. *Ibid. b.*

Marronnier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 856. *b.* Enumération de trois especes. Leur description. *Ibid.* 857. *a.* Lieux où elles croissent naturellement. Leur culture & usages. *Ibid. b.*

Marronnier. Culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.* Préparation des marrons d'inde qui les rend utiles à la nourriture de la volaille & des bestiaux. III. 268. *a.*

MARRONNIER *à fleurs rouges*, (*Botan.*) petit arbre qui nous est venu de la Caroline en Amérique. Or, en a fait un genre différent du marronnier d'inde. Sa description. Diverses bonnes qualités de cet arbre. De la maniere de le multiplier & de le cultiver. X. 146. *a.*

MARRONS, (*Botan.*) Marrons du Limousin. *Suppl.* II. 373. *a.* Marrons de Lyon. *Ibid.* Différente qualité des marrons bouillis ou rôtis. *Suppl.* III. 233. *b.* *Voyez* CHATAIGNES.

MARROQUIN

MEDAILLES, *époques marquées sur les* (*Art numism.*) utilité de ces époques par rapport à l'histoire. Sur ce point, les Grecs ont été plus soigneux que les Romains, & les derniers siecles plus exacts que les premiers. Quelques colonies marquoient

quelles il se conduisoit. *Ibid.* 267. *a.* Médecine hygienne d'Hippocrate. Soin qu'il prit de transcrire des tables du temple de Gnide tout ce qu'il y trouva d'inconnu pour lui. Moyen qu'il employa pour recueillir une histoire fidele des maladies

MARROQUIN, (*Art méchan.*) étymologie de ce mot. Différentes sortes de marroquins. Maniere de fabriquer le marroquin noir. X. 146. *b.* Maniere de préparer le marroquin rouge. *Ibid.* 147. *a.* *Voyez* MAROQUIN.

MARRUBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Le marrube blanc & le marrube noir connus en médecine sont de genre différent. X. 147. *b.* Description du marrube blanc. Lieux où il croît. Ses propriétés & son usage en médecine. *Ibid.* 148. *a.*

MARRUBE *aquatique*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 148. *a.*

MARRUBE *noir*, (*Botan.*) sa description. X. 148. *a.* Lieux où il croît. Son usage en médecine. *Ibid. b.*

MARRUBE *noir* ou *Ballote*, (*Mat. médic.*) usage des feuilles pilées. X. 148. *b.*

MARRUBE *blanc*, (*Mat. médic.*) vertus que possedent les feuilles & les sommités fleuries de cette plante. Maladies dans lesquelles on les a recommandées. Manieres de les administrer en remedes. Qualités de l'eau de marrube distillée. Syrop simple de marrube. Compositions officinales où le marrube-blanc est employé. Des especes de ce genre de plante. X. 148. *b.*

MARS, (*Astron.*) sa moyenne distance au soleil: Son excentricité. Inclinaison de son orbite. Temps périodique de sa révolution autour de son axe. Ses différentes phases. Son voisinage de la terre dans le tems de son opposition au soleil. Recherches sur sa plus grande parallaxe. *Ibid.* 149. *a.* Mouvement de ses taches. Couleur de cette planete. Degré de lumiere & de chaleur qu'elle reçoit du soleil. Son axe est presque perpendiculaire au plan de son orbite: conséquences qui en résultent. Conjectures sur les causes de certaines barres ou filets qu'on voit sur cette planete, & qui y sont placés parallélement à son équateur. Grandes taches qui disparoissent après quelques années ou quelques mois, tandis qu'on en voit d'autres se former, & subsister plusieurs mois & plusieurs années. *Ibid. b.* Preuves de l'existence d'un atmosphere autour de mars. Phénomenes des planetes inférieures observées depuis la planete de mars. Du mouvement de cette planete: il a moins d'irrégularités que celui de jupiter & de saturne. Quantité de son excentricité. Sa plus grande équation du centre. Lieu de son aphélie: lieu de son noeud: mouvement de l'un & de l'autre. *Ibid.* 150. *a.* Inclinaison de son orbite au plan de l'écliptique. Réflexions sur le défaut de satellite autour de cette planete. *Ibid. b.*

Mars, son diametre apparent. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Bande observée dans cette planete. II. 57. *a.* Sa densité *Suppl.* II. 698. *b.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa distance à la terre & au soleil. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems que cette planete mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a.* Dans le tems de son opposition au soleil, elle est beaucoup plus près de la terre que de cet astre. XI. 513. *b.* De la parallaxe de mars. 903. *b.* Instrument propre à l'observation de cette parallaxe, lorsque mars est près d'une étoile. *Suppl.* III. 322. *a.* Son mouvement de rotation. *Suppl.* IV. 68. *b.* Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* son noeud, *Suppl.* IV. 57. *a.* son inclinaison, *Suppl.* III. 570. *b.* son aberration. *Suppl.* IV. 906. *a.* Toutes les observations faites sur cette planete nous font conclure qu'elle n'a point de satellite. XVII. 837. *b.* *Voyez* PLANETE.

MARS, (*Chronol.*) ce mois étoit le premier chez les Romains, & il l'est encore dans certains calculs ecclésiastiques. L'année commence en Angleterre le 25 de ce mois, cependant il est compté comme le troisieme, selon notre usage. En France on a commencé l'année à Pâques jusqu'en 1564. L'année divisée par Romulus en dix mois, dont le premier étoit celui de mars. Ce mois placé différemment par les anciens peuples d'Italie. X. 150. *b.* Différentes choses remarquables que les Romains pratiquoient en ce mois. Déesse protectrice du mois de mars. On le croyoit malheureux pour les mariages. Numa le fit le troisieme mois de l'année. *Ibid.* 151. *a.*

Mars, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 119. Travaux du laboureur en ce mois. I. 186. *b.*

MARS, (*Myth.*) dieu des batailles. Ses principales aventures. Vers que Lucrece adresse à Vénus dans les bras de ce dieu. Comment on le représente. Son culte peu répandu chez les Grecs, triomphoit chez les Romains. Observations sur ses temples. X. 151. *a.* College des saliens. Choses consacrées à Mars. On le mettoit quelquefois dans la classe des divinités infernales. Des principaux noms qu'il portoit. *Ibid. b.*

Mars. Représentation de ce dieu. XV. 730. *b.* Ses chevaux. *Suppl.* II. 393. *a.* *Suppl.* III. 376. *b.* Mars surnommé *Theritas.* XVI. 267. *a.* Ses temples, 75. *b.* ses prêtres appellés *saliens.* XIV. 543. *a*, *b.* sacrifice d'un cheval que les Romains lui faisoient en octobre. II. 787. *a.* Sacrifice en son honneur, nommé *écatonphoneume.* V. 222. *a.* Autre sacrifice dans lequel on lui immoloit un verrat, un belier & un taureau. XV. 660. *b.* Fêtes qui lui étoient consacrées: équiries, V. 883. *a*, *b.* géronthrées. VII. 650. *a.* Jeux en son honneur célébrés à Rome. X. 165. *a.*

MARS, (*Litt.*) premier mois de l'année chez les Romains. Cérémonies pratiquées le jour des calendes de mars. Autres fêtes célébrées dans le courant de ce mois. Comment on le personnifioit. X. 151. *b.*

MARS, (*Hist. anc.*) champ de Mars. III. 75. *b.* XI. 709. *a.* Hôtel de Mars. XV. 796. *a.* Lieu dans le champ de Mars appellé *Terente.* XVI. 153. *b.*

MARS, *temple de*, (*Archit. anc.*) X. 151. *b.*

MARS, (*Hist. mod.*) Champ de Mars. III. 76. *a.* Edit de Mars. V. 392. *b.*

MARS, *fer*, *acier*, *remedes martiaux*, (*Mat. médic. & Chym. pharmac.*) remedes que la médecine tire du fer. X. 151. *b.* Préparation de la limaille de fer, ou d'acier. Préparation des différentes chaux de mars. Safran de mars appellé *apéritif.* Safran de mars, appellé plus communément astringent qu'apéritif, préparé par le soufre. Safran de mars appellé astringent. Safran de mars antimonié. *Ibid.* 152. *a.* Œthiops martial. Chaux martiale appellée *terre douce de vitriol*: vitriol de mars. *Ibid. b.* *Voyez* VITRIOL. Tartre martial. Teinture de mars tartarisée, ou sirop de mars, & extrait de mars tartarisé. *Ibid.* 153. *a.* Boule martiale, boule de mars ou d'acier. Teinture martiale alkaline de Sthal. *Ibid. b.* Fleurs martiales. *Ibid.* 154. *a.* Sur les eaux minérales-martiales, *voyez* MINÉRALES, EAUX. Observations sur la nature & l'usage des remedes martiaux. Ces remedes different considérablement en activité, selon qu'ils sont plus ou moins disposés à être dissous par les humeurs digestives, ou du moins à passer avec elles dans les secondes voies. L'usage des remedes martiaux ne sauroit être aussi général contre les obstructions même les plus évidentes. *Ibid. b.* Observations sur cette contrariété apparente d'action dans un remede; qui est même tems apéritif & astringent. Le fer, soit calciné, soit non-calciné, doit être extrêmement divisé pour être utile. Il n'est pas exact de regarder les chaux martiales comme insolubles par les acides des premieres voies, & moins encore d'imaginer que cette dissolution est nécessaire pour que le fer exerce un effet médicamenteux. Le fer doit être donné à très-petite dose. *Ibid.* 155. *a.* Quelle est cette dose selon les différentes préparations martiales. Sous quelle forme les remedes martiaux solides doivent être donnés. Maniere d'administrer les sels martiaux tartarisés. Préparations pharmaceutiques officinales où le fer est employé. *Ibid. b.*

Mars, *voyez* FER. Arbre de mars. I. 590. *a.* Bézoar martial. III. 221. *b.* Boule de mars. 361. *b.* Safran de mars. VI. 496. *b.* VII. 69. *b.* X. 152. *a.* D'où dépend le succès de la dissolution de mars dans l'alkali fixe. X. 60. *a.* Vitriol de mars. XVII. 364. *a.* Moyen de le purifier. 365. *a.* *Voyez* MARTIAL.

MARSAGLIA, (*Géogr.*) *voyez* LILYBÉE. IX. 532. *a.*

MARSAIQUES, (*Pêche*) espece de filet pour la pêche du hareng. Description de ce filet, & de la pêche à laquelle il est employé. X. 155. *b.*

MARSAIS, (*César Chesneau du*) éloge de ce grammairien, VII. Discours préliminaire. VII. 450. *a.* Comment il justifie l'ouvrage de Fontenelle sur les oracles. VII. iiij. V. Disc. prélim. La prolixité dont on l'a accusé justifiée. X. 439. *a.* Examen de sa méthode. 457. *b.* 458. *a.*

MARSAL, (*Géogr.*) place forte dans le pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.*

MARSAN, (*Géogr.*) *Mont-de-Marsan*, petite ville de France en Gascogne. Pays dont elle est la capitale. Situation de la ville. Principaux événemens de la vie de Dominique de Gournes, né au Mont-de-Marsan. X. 156. *a.* — *Voyez* MONT-DE-MARSAN.

MARSAQUIVIR, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Tentatives faites sur cette ville. Sa situation. X. 156. *a.*

MARSCHALL, (*Thomas*) sa patrie. Observations sur ses ouvrages. IX. 380. *a.*

MARSCHEVAN, (*Chronol.*) mois des Hébreux. Fêtes qu'ils célebrent en ce mois. X. 156. *a.*

MARSEILLE, (*Géogr.*) histoire des premiers tems de cette ville. Son ancien gouvernement. X. 156. *b.* Description qu'en fait Strabon. Suite de son histoire & de ses révolutions. *Ibid.* 157. *a.* Prérogatives qui lui sont restées. Peste qu'elle essuya en 1720. Ancienneté de son église. Hommes célebres nés dans cette ville. L'astronome Pithéas. Le poëte Petrone. *Ibid. b.* Le chevalier d'Arvieux; le P. Feuillée; Jules Mascaron; Charles Plumier; Antoine de Ruffi; Honoré d'Urfé; Puget, sculpteur. *Voyez* SCULPTEUR MODERNE. Détails sur l'académie de belles-lettres établie à Marseille. *Ibid.* 158. *a.*

Marseille. Observations sur Marseille ancienne. III. 649. *b.* Sa fondation par les Phocéens. 692. *a.* Carthage allarmée de sa puissance: elle s'appuie de l'alliance des Romains contre les

Examen de trois mondes différens, monde des esprits, monde des corps, monde mixte. Autres observations sur le systême des deux principes, & les raisonnemens de Bayle. *Ibid.* *b.*

Quelques législateurs ont voulu que les manieres représentassent les mœurs. III. 497. *b.* Les graces sont plutôt dans les manieres que dans le visage. VI. 766. *a.* Pourquoi les manieres naturelles sont les moins usitées. *Ibid.* Soins que le législateur

Carthaginois. 692. *b.* Siege de cette ville par César. *Suppl.* IV. 238. *a.* Coutume qui se pratiquoit à Marseille dans des tems de calamité. IV. 921. *b.* XIV. 471. *b.* Le suicide autrefois autorisé dans cette ville. VIII. 252. *b.* XVII. 710. *b.* Isle de Marseille, appellée par les anciens Pompeiana. XIII. 12. *b.* Et Pomegue par les modernes. XIII. 1. *a.* Caillou portant une inscription relative à cette ville. *Suppl.* II. 109. *b.* Fête qu'on célébroit à Marseille la veille de S. Lazare. II. 397. *b.* Toits des maisons de cette ville. IX. 804. *a.* Peste de Marseille en 1720. XII. 457. *a.*

MARSES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Origine fabuleuse qu'on leur donnoit. Caractere de ces peuples. Leur guerre contre les Romains. Ils devinrent ensuite leur meilleure infanterie. Quel est aujourd'hui le pays des anciens Marses. X. 158. *b.*

Marses, ils s'attribuoient le privilege de guérir les morsures des serpens. XIII. 544. *b.* Bois & temple qu'ils avoient consacrés à la déesse Tanfana. XV. 882. *b.*

MARSHAM, *chronologie de-*. III. 394. *a.*

MARSI, *Marsaci*, *Masaci*, *Marsatii*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Terres qu'ils habitoient. X. 158. *b.*

MARSIGLI, (*Louis Ferdinand de*) son ouvrage sur le Danube. IV. 630. *b.* L'institut de Bologne établi par ses soins & sa libéralité. VIII. 800. *a.*

MARSOLLIER, (*Jacques*) abbé. XVII. 581. *b.*

MARSOUIN, *cochon de mer*, (*Ichthyol.*) en quoi il differe du dauphin. Sa description. Auteurs à consulter pour en avoir une description détaillée. Usage de la graisse ou huile de ce poisson. X. 159. *a.*

MARSOUIN, (*Pêche.*) maniere de pêcher ce poisson, usitée par les pêcheurs du mont Farville, de l'amirauté de Barfleur. X. 159. *a.*

MARSYAS, (*Myth.*) histoire de cet homme dont les poëtes ont fait un silene, un satyre. Explication que donne Fortuneio Liceti de la fable de Marsyas, écorché par Apollon. Découvertes dont l'ancienne musique instrumentale fut redevable à Marsyas. Différentes représentations de Marsyas servant à décorer plusieurs édifices. X. 159. *b.* Statue de Marsyas, placée dans le *forum* à Rome, & que les avocats qui gagnoient leur cause avoient soin de couronner. *Ibid.* *b.*

Marsyas. Aventures arrivées à sa flûte. XV. 168. *b.* Tableau qui le représente, donnant une leçon de flûte à Olympe. *Suppl.* III. 61. *b.*

MARSYAS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure. X. 160. *a.*

MARTAGON, (*Jardin.*) description de cette plante. Sa culture. X. 160. *a.*

MARTAVAN, ou *Martaban*, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Qualité & productions du pays. Usage des vases de terre, appellés *martavans*, que l'on fait dans ce pays. Souverain auquel il appartient. Capitale de même nom. X. 160. *a.*

MARTE, (*Zoolog.*) rapports de cet animal avec la fouine. Les martes sont originaires du nord. Description de la marte. X. 160. *a.* Observations d'histoire naturelle sur cet animal. *Ibid.* *b.*

Marte, en quoi elle differe de la fouine. VIII. 220. *b.* espece de marte, dite berbe. *Suppl.* I. 880. *a.*

MARTE-ZIBELINE, (*Zoolog.*) en quoi cet animal differe de la marte. Deux sortes de martes, les martes communes & les martes zibelines. Lieux d'où on les tire. Observations sur le commerce des martes-zibelines. X. 160. *b.*

MARTEAU, *poisson juif*, *zigene*, *jouziou*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Mauvaise qualité de sa chair. X. 160. *b.* *Voyez* ZIGÆNA.

Marteau, *voyez* ce poisson représenté. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 51.

Marteau, partie de l'établissement d'une usine. VII. 158. *b.*

Marteau de porte, ou heurtoir. XVII. 826. *b.*

MARTEAU, (*Art méch.*) différentes parties de cet instrument. X. 160. *b.*

Marteau, du moule des marteaux. VII. 155. *a.* Façon d'un marteau. Vol. IX. des planch. Taillanderie, pl. 2.

MARTEAU, (*Anatom.*) X. 161. *a.*

Marteau, il est parlé de cet osselet de l'oreille. XI. 612. *b.* 703. *a.* *Suppl.* IV. 177. *b.*

MARTEAU *d'arme*, (*Art milit.*) X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Marin.*) X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Arqueb.*) marteau à frapper devant; marteau à main. X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Bijout.*) marteau à emboutir; marteau à sertir. Usage de celui-ci. X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Bourrel.*) deux sortes de marteaux, l'un simple, & l'autre nommé *serre-attache*. X. 161. *a.* Description & usage. *Ibid.* *b.*

MARTEAU, (*Ceintur.*) X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Chainet.*) marteau à polir. X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Charron.*) gros marteau; marteau moyen. X. 161. *b.*

Marteaux de charron, appellés chasses. III. 228. *b.* 229. *a*, *b.*

MARTEAU, (*Charp.*) X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Chauderon.*) marteau rond; marteau à planer; marteau à panne; marteau à river; marteau de bois; marteaux à repasser. X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Cloutier.*) X. 162. *a.*

Marteaux de cordonnier, de coutelier, de couvreur, d'ébéniste. X. 162. *a.*

MARTEAU, (*Eperon.*) marteau d'enlevure du forgeur; d'enlevure à rabattre; d'enlevure du devant; marteau à panner. X. 162. *a.*

MARTEAU, (*Ferblantier*) marteau à emboutir; marteau à planer & à redresser. X. 162. *a.* Marteau à réparer. *Ibid.* *b.*

Marteaux de fourbisseur, de gainier. X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Fourbiss.*) différentes sortes de marteaux dont se sert le fourbisseur. XVII. 788. *a*, *b.*

MARTEAU, (*Horlog.*) outil d'horlogerie. Marteau à frapper sur le timbre. Sa description. Maniere de le bien disposer. X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Fact. d'orgue.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Maçonn.*) X. 162. *b.*

Marteau de maçon, appellé têtu. XVI. 212. *b.*

MARTEAU, (*Maréch.*) celui que les maréchaux appellent ferretier. VI. 547. *a.*

MARTEAU *à sertir*, (*Mett. en œuvre.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Monnoie.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Orfevre.*) marteau à achever; marteau à devant; marteau de bois; marteau à rétraindre. X. 163. *a.*

Marteau de paveur. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Planeur.*) à bouges; à marlie; à planer. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Relieur.*) à battre les livres; à endosser. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Serrurier*) différentes sortes de marteaux & leurs usages. X. 163. *a.*

Marteaux du serrurier. XVII. 828. *a*, *b.* 830. *a.*

MARTEAU, (*Tailland.*) X. 163. *a.*

Marteau du tailleur de pierre. Deux sortes de pioches. Marteau appellé *hache*: description de la maniere de forger ce dernier. X. 163. *b.*

MARTEAU, (*Vitrier.*) X. 163. *a.*

MARTEGUES, *étang de*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 10. *a.*

MARTELÉ, médaille martelée: comment d'une médaille commune on en fait par le martelage une médaille rare. X. 246. *b.*

MARTELINE, instrument de fonderie: instrument de sculpture. X. 164. *a.*

MARTELLEMENT, (*Musiq.*) sorte d'agrément du chant françois. *Suppl.* III. 858. *b.* *Voyez* planch. 7 de musiq. Martellement dans le jeu de quelques instrumens. *Ibid.* 859. *a.*

MARTHE, *Sainte-*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Son étendue. Qualité du climat. Productions du pays. Sa capitale de même nom. X. 164. *a.*

MARTHE, *Sainte-*, (*Géogr.*) ou *Sierra néveda*, montagne de la nouvelle-Espagne. Sa hauteur & son circuit. Peuple de petite taille qui en habite le pié. X. 164. *a.*

MARTHE, (*Scevole & Louis de Sainte-*) ressemblance de ces deux freres jumeaux. IX. 58. *a.* Observations sur ces savans, sur leur pere & sur leurs ouvrages; éloge de la famille de Sainte-Marthe. 698. *b.*

MARTIAL, (*Marc-Valere*) poëte: lieu de sa naissance. *Suppl.* I. 891. *b.* Epigramme qu'il fit sur un chirurgien. III. 536. *b.* Ce poete se félicitoit de ce que ses ouvrages seroient lus à Vienne. XVII. 262. *a.*

Martial d'Auvergne, ouvrage qu'il a publié. IX. 546. *b.*

MARTIAL, (*Saint*) danse qui se pratiquoit dans le Limousin le jour de ce saint: priere qu'on lui adressoit. II. 397. *a.*

MARTIAL, adj. (*Chym. Pharm.*) galene martiale. VII. 435. *a.* Remedes martiaux. X. 151. *b.* &c. Eaux martiales. 539. *a*, *b.* XVII. 338. *a.* Comment on découvre le fer qu'elles contiennent. *Suppl.* III. 473. *b.* Pois martiaux. XII. 885. *a.* — *Voyez* MARS.

MARTIALE, *Cour*, (*Hist. mod. d'Angl.*) conseil de guerre établi pour juger la conduite des généraux & des amiraux. Réflexions de M. de Voltaire sur la coutume de juger & de flétrir les généraux malheureux. Exemples qu'en ont donné l'empereur Charles VI & les Suédois. Procès de l'amiral Mathews. X. 164. *b.*

MARTIANAY, (*D.*) ses ouvrages. XV. 132. *a.*

MARTIATUM, onguent, (*Pharm. & Mat. médic.*) Préparation de cet onguent. Observations sur cette préparation. X. 164. *b.* Propriétés & usages de cet onguent précieux. Origine de son nom. *Ibid.* 165. *a.*

MARTIAUX, *jeux*, (*Antiq. rom.*) du tems & de la maniere dont les Romains les célébroient. X. 165. *a.*

MARTICLES ou *lignes de trélingages*, (*Marine.*) disposition & usage de ces petites cordes. X. 165. *a.*

MARTIGNY, (*Géogr.*) bourg du Valais. Sa situation. X. 165. *a.*

Martigny, ce lieu autrefois nommé Octodurum. XI. 341. *a.*

MARTIGUES, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son ancien nom X. 165. *a.* Ses révolutions. Elle est la patrie de Gérard Tenque, premier instituteur & grand-maître de l'ordre de Malthe. Son successeur. *Ibid.* *b.*

selon les regles de l'art. *Des objets sur lesquels les medecins ont des rapports à faire, & jusqu'où leur ministere s'étend.* Peu de ressources qu'ont les médecins pour atteindre à la certitude qui donne la pleine conviction. *Ibid.* *b.* De la rareté des cas

remit en crédit à Rome la médecine qu'Archagathus y avoit introduite cent ans auparavant. *Ibid.* 280. *a.* Le témoignage de l'antiquité est presque tout à l'avantage de ce médecin. *Asclepiades*, descendans d'Esculape. Ecoles établies par les Asclepiades. *Ibid.* *b.* Méthode des Asclepiades de Gnide, &

laboureurs se servent de ces herbes marines pour la culture de leurs terres. Maniere dont quelques-uns conservent ces manis ou fumiers. X. 40. *b.* Gouëmon le plus estimé. Especes

Vénération des Hébreux & des orientaux pour la manne du désert. Dispute entre Akiba & le rabbin Ismaël sur l'origine de la manne. *Ibid. b.*

MARTIGUES, *étang de*, (*Géogr.*) son étendue. Sa profondeur. Sel qui se fait sur le bord de cet étang. X. 165. *b.*

MARTIN, (*Saint*) évêque. De la vie & du culte de ce saint. XIV. 454. *b.* Deux monasteres qu'il bâtit en France. IX. 530. *a.*

MARTIN, (*Saint*) il est parlé de quelques lieux de ce nom aux articles SAINT-MARTIN.

MARTIN, *isle de Saint-*, (*Géogr.*) une des Antilles. XIV. 525. *b.*

MARTIN, (*Saint*) endroits de Paris qui portent ce nom. *Voyez* PARIS. Hommage que le prieuré de S. Martin-des-champs rend toutes les années au premier président du parlement de Paris. XII. 8. *b.*

MARTIN, (*Saint*) carême de la S. Martin. I. 868. *b.* Chape de S. Martin. V. 710. *a.* Parlement de la S. Martin. XII. 63. *a.*

MARTIN, (*Saint*) pape. XVI. 368. *b.*

Martin le Polonois, dominicain. Ouvrage de ce chronologiste. X. 166. *b.*

MARTIN, (*David*) ministre réformé. XIV. 224. *b.*

Martin de Moravet, principal prêtre des Picards en Bohême. XII. 54. *a*, *b.*

MARTIN, (*Dom Claude*) bénédictin de la congrégation de S. Maur. XVI. 49. *b.*

MARTIN, (*Gabriel*) libraire : son système bibliographique. II. 760. *a*, *b.*

MARTIN, (*Antoine*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

MARTIN, (*André*) prêtre de l'oratoire. *Suppl.* IV. 468. *b.*

MARTIN-PECHEUR, (*Ornith.*) description de cet oiseau. X. 165. *b.* Fécondité de la femelle. *Ibid.* 166. *a.*

Martin-pêcheur du Bresil. VIII. 435. *a.* des Philippines. vol. VI des planch. Regne animal, pl. 36.

MARTINE, impératrice, femme d'Heraclius. Son ambition. Crime qu'elle commit. Sa punition. *Suppl.* III. 348. *b.*

MARTINE, (*George*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.*

MARTINET, *Martelet*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Lieux où il fait son nid. X. 166. *a.*

Martinet, grand, appellé moutardier. X. 826. *a*, *b.*

MARTINET, (*Arts*) celui des grosses forges. VII. 163. *b.* Martinet à bras. vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 49.

MARTINI, (*Martin.*) jésuite. XVI. 589. *b.*

MARTINI, (*Corneille*) philosophe aristotélicien. I. 672. *b.* Observations sur ce qui en est dit en cet endroit. (I. 672. *b.*) *Suppl.* I. 558. *b.*

MARTINI, (*Ferdinand*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

MARTINIENNES, *chroniques*, (*Hist. Litt.*) origine du nom donné à cet ouvrage. Chronique de Martin le Polonois. Additions faites à cette chronique. Matieres contenues dans le premier & dans le second volume. Editeur de cette collection. Titre de tout l'ouvrage. Derniere édition latine de la chronique de Martinus Polonus. Continuateur de cette chronique. Ouvrage à consulter. X. 166. *b.*

MARTINIERE, *la*, (*Géogr.*) hameau de la paroisse de S. Arnoul-sur-Caudebec, en haute-Normandie. Son érection en fief relevant du roi. Observations sur Louis & Antoine-Augustin Bruzen de la Martiniere. *Suppl.* III. 859. *a.*

MARTINIERE, (*Antoine-Augustin Bruzen de la*) comment il a attaqué la transfusion. XVI. 547. *a*, *b.*

MARTINIQUE, *isle de la*, (*Géogr.*) la principale des Antilles françoises. Son étendue; sa position. Description de l'intérieur & de l'extérieur de l'isle. Qualité du climat. Productions. Progrès de la colonie. Situation avantageuse du *Fort-royal*, capitale de l'isle. Le lieu le plus considérable est le *Fort-saint-Pierre*. Sa situation. *Fort de la Trinité*, autre lieu considérable de la Martinique. X. 167. *a.* Observations sur les habitans de cette isle. *Ibid. b.*

Martinique, abondance de pierre-ponce dans cette isle. XII. 584. *a*, *b.* Serpens qu'on y trouve. XV. 107. *a.* Observations sur une terre de la Martinique, nommée tioua. XVI. 173. *b.* Conseil supérieur de la Martinique. IV. 14. *a.*

MARTINIUS, (*Matthias*) littérateur allemand. XVII. 584. *b.*

MARTYR, (*Théolog.*) étymologie du mot. A quelles personnes ce nom étoit donné autrefois. Du nombre des martyrs sous les empereurs Romains. X. 167. *b.* Les théologiens catholiques ne donnent ce nom qu'à ceux qui perdent la vie pour la vérité de l'évangile dans l'unité de l'église catholique : ce que S. Augustin explique très-bien, en parlant des donatistes qui vantoient la constance de leurs prétendus martyrs. Perte qui a été faite de la plupart des actes des souffrances & de la mort des martyrs. Ere des martyrs ou de Dioclétien. *Ibid.* 168. *a.*

Martyr. Observations sur les catacombes où l'on a prétendu que plusieurs martyrs avoient été enterrés. II. 757. *b.* Discipline de la primitive église pour recueillir avec soin les actes des martyrs, 619. *b.* auxquels on accordoit, quand elle le jugeoit à-propos, un culte public. 620. *a.* Lieu dans les églises où reposoient les corps des martyrs. III. 849. *a.* De la différence entre la foi des martyrs & celle de ceux que la crainte faisoit apostasier. VII. 17. *a.* Epoque ou ere des martyrs dans la chronologie. IV. 1013. *a*, *b.* V. 835. *b.* 900. *a.* *Suppl.* II. 723. *a.* Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.* Des fêtes célébrées en l'honneur des martyrs, & de la coutume de prier auprès de leurs sépulcres. XIV. 521. *b.* Veille de ces fêtes. XVI. 874. *b.* *Voyez* CONFESSEUR.

MARTYRE, (*Théolog.*) Différence entre les martys & les confesseurs. Descriptions des principales & plus ordinaires circonstances du martyre. Edits contre les chrétiens. Comment il étoit permis de fuir la persécution. Défenses de la rechercher. X. 168. *a.* Interrogatoire des chrétiens : exactitude des procès-verbaux. Supplices par lesquels on tâchoit de vaincre la constance des fideles. Recherches qu'on faisoit des livres des chrétiens. *Ibid. b.* Tourmens qu'on leur faisoit souffrir en prison. Divers genres de mort auxquels on les condamnoit. Soins que les fideles prenoient auprès d'eux dans leurs derniers momens. Vertus qu'ils manifestoient en mourant. *Ibid.* 169. *a.*

Martyre. Fausses idées que les peres en ont eues. XII. 349. *a.* Empressement des premiers chrétiens à souffrir le martyre. XV. 640. *b.* 641. *a.*

MARTYROLOGE, (*Théolog.*) Etym. du mot. Origine de la coutume de dresser des martyrologes. X. 169. *a.* Martyrologe d'Eusebe de Césarée. Celui de Bede dans le huitieme siecle. Martyrologes qui parurent dans le siecle suivant. Martyrologe d'Adon. Divers autres ouvrages en ce genre. Causes de la différence qui se trouve dans les narrations de quelques martyrologes, & du peu de certitude des faits qui y sont quelquefois rapportés. Auteurs qui ont purgé la vie des saints de plusieurs traits, qui servoient de matiere à plaisanterie aux libertins. *Ibid. b.* Eloge de l'ouvrage de dom Thierry Ruinart, intitulé : *Actes sinceres des martys.* Martyrologes des protestans. Autres acceptions du mot *martyrologe*. *Ibid.* 170. *a.*

Martyrologe. Différence entre le calendrier & le martyrologe. II. 554. *b.* Le nom de nécrologe plus convenable que celui de martyrologe. XI. 69. *b.* Martyrologe des Grecs. X. 335. *b.*

MARUEL, (*André*) auteur Anglois. XVII. 671. *b.*

MARVILLE, (*Vigneul de*) *Suppl.* III. 167. *a.*

MARUM, (*Bot.*) nom de deux plantes de genres différens. Description du vrai marum; en quoi il differe des autres especes de *chamædris*. Impression que les chats en reçoivent. X. 170. *a.* Huile essentielle qu'on en tire. Description du marum-mastich qui est une espece de *thymbra*. Lieux où il vient naturellement. *Ibid. b.*

MARUM, vrai marum, ou du cortusus, (*Chym. & Mat. médic.*) Principe aromatique qu'il renferme. Saveur âcre de cette plante. Son huile essentielle. Eau distillée du marum. Propriétés de cette plante. Effet qu'elle produit sur les chats. Préparations où l'on fait entrer les sommités fleuries du marum. X. 170. *b.*

MARUM-MASTIC, (*Mat. médic.*) Ses vertus en médecine. X. 170. *b.*

MASBOTHÉEN, ou *Masbuthéen*, (*Théolog.*) Deux sectes de ce nom parmi les Juifs. Etym. du mot. Il ne faut point confondre ces deux sectes. X. 171. *a.*

MASCARADE, (*Hist. mod.*) Etym. du mot. Premier inventeur des mascarades. X. 171. *a.*

MASCAREIGNE, ou *l'isle de Bourbon*, (*Géogr.*) isle d'Afrique. Son étendue. Découverte de cette isle. Usage qu'en tirent les François. Qualités du pays. Ce qu'on en recueille. X. 171. *b.*

MASCARET, phénomene observé à l'entrée de la Garonne. XIII. 126. *b.*

MASCARON, (*Jules*) Observations sur ce prédicateur, X. 158. *a.* & sur ses oraisons funebres. XI. 551. *b.*

MASCAT, (*Géogr.*) ville d'Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.*

MASCULIN, (*Gramm.*) Différens sens dans lesquels ce mot est usité. Par rapport aux noms on distingue le masculin. *Voyez* GENRE. Terminaisons que l'on nomme masculines. Rimes masculines. X. 171. *b.*

MASCULIN, (*Astrolog.*) Les signes du zodiaque divisés en masculins & en féminins. Planetes masculines & féminines. Planete hermaphrodite. X. 171. *b.*

MASO, dit *Finiguerra*, graveur. VIII. 868. *a*, *b.*

MASOLACUM, *Mausolacum*, (*Géogr.*) ancienne maison royale dans le Senonois. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu sous les rois de la premiere race. Recherches sur sa véritable position, que l'on croit être la même que celle de Dreux. Villages nommés *Masley*, à l'orient de Sens sur la Vanne, à peu de distance de la forêt d'Otha. *Suppl.* III. 859. *a.* Chatellenie de Malay-le-roi. Malay-le-vicomte. *Ibid. b.*

MASORE, (*Critiq. hébr.*) travail fait sur la bible par quelques Juifs, pour en empêcher l'altération. Exactitude minucieuse de ce travail. Pourquoi il a été nommé *masore* ou *tradition*. Divers sentimens sur l'origine de la masore. X. 172. *a.*

MASORETHES, (*Théolog. rabiniq.*) Profession des Maso-

Médecins épisynthétiques. V. 813. *a.*

Médecins galénistes. Voyez GALÉNISME & HUMORISTES.

Médecins humoristes. Voyez GALÉNISME & HUMORISTES.

Médecins méchaniciens. Voyez MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.

& leur pente particuliere vers certains organes. *Ibid.* 296. *a.* Relativement aux effets immédiats des médicamens, on les distingue en altérans & en évacuans. Enumération des différens altérans. Les médicamens distingués encore en doux ou benins, & en actifs ou forts. Ces derniers ne different des poisons que par la dose : les benins exercent à peine une

la mémoire. Maux que s'attirent les enfans livrés au vice de la manstupration. 2°. Le plaisir qu'on éprouve dans les embrassemens d'une femme qu'on aime, contribue à réparer les

& il est vraisemblable qu'il a raison. X. 56. *a.*
MANTILLE, (*Marchandes de modes*) description de cet ajustement auquel a succédé l'usage des mantelets. X. 56. *b.*

rethes. Leur art & la tradition sur laquelle il étoit fondé, n'alloit pas plus loin que la lecture de l'écriture. X. 172. *a.* Cet art établi selon eux par une constitution de Moïse, sur la montagne de Sinaï. La véritable maniere de lire la loi, & sa véritable explication, contenues, selon les docteurs Juifs, dans la masore & dans la cabale. Excès ridicule auquel ceux qui ont composé la masore, ont porté leur amour pour les minuties. *Ibid. b.*

Masorethes. Article sur ces docteurs. I. 66. *a.* On les regarde comme inventeurs des accens & de la ponctuation, dans la langue hebraïque. I. 65. *b.* VIII. 78. *a.*

MASQUE *de théatre*, (*Hist. du théat. des anc.*) Description de ces masques. Ce ne fut d'abord qu'en se barbouillant le visage, que les premiers acteurs se déguiserent. X. 172. *b.* Ils s'aviserent dans la suite de se faire des especes de masque avec des feuilles d'arction. Enfin la nécessité où se trouverent les acteurs de représenter divers personnages, leur fit inventer les masques dont nous parlons. Recherches sur celui qui en fut l'inventeur. Noms de ceux qui mirent les premiers au théatre quelque espece de masque particuliere. De la matiere dont ces masques étoient faits. Trois sortes de masques distingués par Pollux, les comiques, les tragiques, & les satyriques, auxquels on peut ajouter ceux des danseurs. *Ibid.* 73. *a.* Trois autres genres de masques, savoir ceux qui représentoient les personnes au naturel, ceux qui représentoient les ombres, & ceux qui servoient à inspirer la terreur. Observations sur les termes par lesquels on exprimoit ces trois différens masques dans la langue grecque. Dans la suite, tous les genres furent confondus. Les anciens pensoient que chaque personnage devoit avoir une physionomie absolument essentielle à son caractere. *Ibid. b.* Ces masques couvroient toute la tête de l'acteur. Avantage de ces masques si exactement adaptés au caractere des différens personnages. Utilité des masques à deux visages. Vraisemblance que les masques mettoient dans ces pieces où le nœud naît de l'erreur, qui fait prendre un personnage pour un autre. *Ibid.* 174. *a.* Commodité que donnoient les masques de pouvoir faire jouer à des hommes des rôles de femmes. Aventure arrivée à un comédien nommé Polus, jouant le personnage d'Electre. A l'aide des masques on introduisit toutes sortes de nations étrangeres sur le théatre. Comment ces masques donnoient lieu aux amans de faire des galanteries à leurs maîtresses. Dans l'ancienne comédie grecque qui se donnoit la liberté de jouer les citoyens vivans, les acteurs portoient un masque qui ressembloit à la personne qu'ils représentoient. *Ibid. b.* Inconvéniens attachés à l'usage des masques. Les comédiens ne pouvoient pas rendre sensibles sur leur visage les signes des passions. Obstacle que l'usage du rouge met aujourd'hui à l'expression de certaines affections de l'ame. Les inconvéniens du masque rendus moins sensibles à cause de la vaste étendue du théatre des anciens. La concavité des masques servoit à augmenter le son de la voix : l'ouverture de la bouche étoit excessive : avantage qu'ils en retiroient. *Ibid.* 175. *a.* Les acteurs des anciens jouissent à la clarté du jour. Conséquence que l'auteur en tire en faveur de l'usage du masque. Les masques répondoient au reste de l'habillement des acteurs, qu'il falloit faire paroître plus grands & plus gros que ne le sont les hommes ordinaires. L'usage des masques a subsisté long-tems sur nos théatres, & subsiste encore au théatre de la comédie italienne. Auteurs modernes qui ont travaillé à éclaircir cette partie de la littérature qui regarde les masques de théatre de l'antiquité. *Ibid. b.* Livres perdus de quelques écrivains de l'antiquité qui avoient écrit sur les théatres & sur les représentations. Etym. du mot *masque. Ibid.*

Masques. De leur usage sur les théatres des anciens. IV. 680. *b.* Pourquoi cet usage fut établi. VII. 651. *b. Suppl.* IV. 231. *b.* Trois sortes de masques qui étoient admis sur le théatre des Grecs. VII. 744. *a.* Masque des pantomimes chez les Romains. XI. 828. *a.* Pourquoi le masque fut appellé *persona.* XII. 431. *a.* Les masques devroient être bannis de nos danses de théatre. VII. 652. *a.* Masque symbolique. XV. 729. *b.*

MASQUE *de fer, homme au*, (*Hist. mod.*) VIII. 224. *a.*

MASQUE, (*Chir.*) bandage qui sert principalement pour les brûlures du visage. Sa description. X. 176. *a.*

MASQUE, (*Archit.*) tête sculptée & placée à la clé d'une arcade. Réflexions contre cette sorte d'ornement dont l'usage offense le bon goût. X. 176. *a.*

MASQUE, (*Arquebus.*) poinçon ou ciselet gravé en creux, & qui représente diverses têtes d'hommes ou d'animaux. X. 176. *a.* Description de ces ciselets. Comment on répare le masque lorsqu'il est frappé. *Ibid. b.*

MASQUES, (*Peinture*) faces humaines dont les peintres & sculpteurs ornent leurs ouvrages. X. 176. *b.*

MASSADA, (*Géogr. sacr.*) forteresse de la Palestine. Cette place fortifiée par Hérode-le-grand. Coups de désespoir d'Eleazar, & des siens qui défendoient Massada après la derniere guerre des Juifs contre les Romains. X. 176. *b.*

MASSAGETES, *les*, (*Géogr. anc.*) Ces peuples placés diversement par les anciens historiens. X. 177. *a.* Voyez SACES.

MASSALIEN, (*Théolog.*) nom d'anciens sectaires qui croyoient qu'il falloit toujours être en priere. Deux sortes de Massaliens, selon S. Epiphane, les anciens & les nouveaux; les premiers étoient païens, les seconds chrétiens. Erreurs pernicieuses que ceux-ci ajoutoient à une oisiveté condamnable. X. 177. *a.* Loix faites contr'eux. *Ibid. b.* Voyez ENTHOUSIASTES.

MASSANKRACHES, (*Hist. mod.*) premier ordre du clergé de Camboya. Quels sont les trois ordres de prêtres reconnus chez ce peuple. X. 177. *b.*

MASSE, (*Physiq.*) Différence entre la masse & le volume. On juge de la masse par le poids : expérience de Newton sur laquelle cette proposition est fondée. Différence entre la masse & la densité. Il s'en faut beaucoup que la masse ou la quantité de matiere des corps n'occupe tout le volume de ces mêmes corps. X. 178. *a.*

Masse. Sa mesure. X. 409. *a.* Rapport des masses de deux corps. IV. 833. *b.* Force d'inertie proportionnelle à la masse des corps. X. 833. *b.*

Masses dont les anciens se servoient dans leurs exercices. VIII. 32. *a.* Voyez l'article ARMURIER, vol. I. des planch. & FOURBISSEUR, vol. IV. planch. I. & l'article MASSUE.

Masse, sergent à. XV. 91. *a.*

Masse, terme d'hydraulique, de pharmacie, de marine & de commerce. X. 178. *a.*

MASSE, ou *Chaise*, (*Monnoy.*) Monnoie d'or. Pourquoi elle fut appellée *masse*, *chaise*, & *royal dur.* Valeur de cette monnoie sous Philippe-le-Bel, & sous ses successeurs. X. 178. *b.*

Masse, terme d'architecture, de bourrelier, de charpentier, de charron, de graveur en pierres fines, & du jeu de billard. X. 178. *b.*

Masse de lumiere, en peinture. X. 179. *a.*

MASSE *de plumes*, (*Plumass.*) X. 179. *a.*

MASSE, (*Sculpt.*) X. 179. *a.*

MASSE *de trame*, (*March. de soie*) X. 179. *a.*

MASSE, (*Tailland.*) X. 179. *a.*

MASSEL, *terre bolaire de*, (*Hist. nat.*) Caracteres de cette terre. Lieu où elle se trouve. Incertitude sur l'origine du plomb natif de Massel. X. 179. *a.*

MASSETER, (*Anatom.*) muscle de la mâchoire. Sa description & son usage. X. 179. *b.* Voyez *Suppl.* III. 862. *a.*

MASSIA, (*Hist. mod.*) petits oratoires chez les Japonnois. Quels sont les hommes qui les desservent. X. 179. *b.*

MASSICOT, (*Chym. & Peint.*) chaux de plomb dont les anciens se servent pour peindre en jaune. Comment on forme le massicot. Quelques autres distinguent trois especes de massicot, le blanc, le jaune, & le doré. *Massicot*, composition qui sert de base à la couverte ou aux vernis dont on couvre la fayence. Composition & usage de ce mélange. X. 179. *b.*

MASSILIENS, (*Hist. eccl.*) voyez SEMI-PÉLAGIENS. XIV. 945. *b.*

MASSILLON, (*Jean-Baptiste*) célebre prédicateur. VIII. 205. *a.* Figure hardie qu'il employa dans son sermon sur le petit nombre des élus. V. 530. *b.*

MASSIN, (*Hist. mod. Jurispr.*) nom donné dans l'isle de Madagascar aux loix du pays. Détails sur les trois sortes de loix observées dans cette isle, nommées *massin-dili*, *massin-poch*, & *massin-tane.* X. 180. *a.*

MASSINGER, (*Philippe*) poëte Anglois. XIV. 571. *b.*

MASSINISSA, (*Hist. anc.*) fils de Gela, roi des Massyliens. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 859. *b.*

Massinissa, roi des Massyliens. XI. 283. *b.* Ses guerres avec Syphax. *Suppl.* IV. 858. *a.*

MASSIQUE, (*Géogr. anc.*) Mont-Massique dans la Campanie. Vin Massique ; éloge qu'en font Horace & Martial. Noms modernes de cette montagne & de ce vin. X. 180. *a.*

Massique, *vin de.* XVII. 299. *a.*

MASSŒLICIENS, voyez MASSYLIENS.

MASSOLAC, (*Géogr.*) un des anciens palais des rois de France. X. 180. *a.* Evénemens arrivés dans ce palais. Lieu où il étoit bâti. Son nom est resté à deux villages contigus. *Ibid. b.*

MASSON, (*Antoine*) graveur. VII. 868. *b.*

MASSON, (*Innocent le*) pere général de l'ordre des chartreux. XI. 274. *a.* Observations sur les annales qu'il a écrites de son ordre. *Suppl.* II. 371. *b.*

MASSORETHES, voyez MASORE & MASORETHES.

MASSOURE, (*Géogr.*) petite ville d'Egypte près de Damiette. Sanglant combat qui s'y livra en 1249, entre l'armée de S. Louis & celle des Sarrasins. Le roi y fut fait prisonnier, & Damiete enlevée. *Suppl.* III. 860. *a.*

MASSUE, (*Litt.*) symbole ordinaire d'Hercule. Massue de Thésée appellée *epidaurienne.* X. 180. *b.*

Massues des anciens. XVII. 785. *a.* Celles de Roland & d'Olivier. VI. 239. *b.* Voyez MASSES.

MASSYLIENS, (*Géogr.*) division des Numides en deux nations ; les Massyliens & les Massœliciens. Contrées qu'elles occupoient. Massinissa réunit toute la Numidie sous sa domination

MÉDISANCE, (*Morale.*) médire est une action de soi-même indifférente. En quels cas la médisance est permise. Différentes sortes de médisances criminelles. Les cartes ont plus sauvé de réputations que n'eût pu faire une légion de missionnaires attachés à prêcher contre la médisance. X. 299.

Mégare ; étendue de son territoire. Fondation de la ville de ce nom en Sicile. Médailles de la colonie de cette seconde Mégare. Observations sur les habitans de Mégare en Achaie. Du fondateur de cette ville. X. 302. *b.* Origine de son nom. Célébrité du temple de Cérès bâti à Mégare,

sement. Changement admis sous les empereurs chrétiens. Seconde forme *per epistolam & inter amicos*. Troisieme forme

Villes dont les revenus leur appartiennent. Détails sur leurs mœurs & usages. Respects qu'on leur rend. Leurs écoles;

nation, après que Syphax, roi des Massœliciens, eut été dépouillé de son royaume. *Suppl.* III. 860. *b.*

MASTIC, (*Hist. des Drogues*) lentisques de différentes contrées d'où découle cette résine. Lieux d'où l'on tire le mastic qu'on débite aujourd'hui. Pourquoi les lentisques de tous les pays ne produisent pas du mastic. Précautions à prendre pour en avoir beaucoup. X. 180. *b.* Soin qu'exige l'entretien de ces arbres. Du tems & de la maniere de recueillir le mastic. Les arbres qui fournissent la résine de mastic dans les isles de l'Archipel, ne peuvent appartenir qu'au grand-seigneur. Peine infligée à un habitant surpris portant du mastic de sa récolte dans quelque village. Prérogative accordée aux habitans des lieux où on le recueille. Les lentisques semblent faits pour la gloire du grand-seigneur, qui jouit des pays où ces arbres donnent le mastic sans culture. La récolte entiere est destinée pour la capitale de l'empire; & par conséquent la plus grande partie pour le serrail. *Ibid.* 181. *a.* Usage qu'en font les femmes du sultan. Officier auquel chaque village doit livrer son contingent de mastic. Vexations de cet officier. Droits qu'il retire, lui & ses commis. Ce que font les habitans qui n'ont pas assez recueilli pour payer leur contingent, & ceux qui ont recueilli au-delà de ce qu'ils doivent. D'où nous vient le peu de mastic de Scio que nous avons en Europe. Sa qualité. Quantité de celui du levant qui nous vient par la voie de Marseille. Caisses de mastic que l'on peut acheter à Smyrne. Choix du meilleur. *Ibid. b.* Faux mastics que vendent les droguistes & qu'emploient les ouvriers. Mastic noir d'Egypte. Principes dont le mastic est composé. Usage qu'en faisoient les anciens médecins. Propriétés que lui attribuent les modernes. Ses différens usages à l'intérieur & à l'extérieur. Son utilité dans les arts. *Ibid.* 182. *a.*

Mastic. Arbres du Brésil d'où l'on tire les mastics. VIII. 537. *b.* Mastic pour la mosaïque. X. 747. *a.* Sorte de mastic appellé *rumi* par quelques anciens. XIV. 434. *b.* Mastic pour le verre qu'on veut travailler au tour. XVII. 99. *b.*

Mastic. Préparation d'un mastic pour du verre cassé. *Suppl.* III. 860. *b.*

MASTIC, *terre*, (*Hist. nat.*) X. 182. *b.*

MASTIC, (*Maçon.*) Différentes poudres qui, mêlées avec la chaux, joignent si fortement les pierres ensemble, qu'il est impossible de les désunir. IX. 825. *a*, *b.* *Voyez* CIMENT.

MASTIC, (*Hydrauliq.*) X. 182. *a.*

MASTICATION, (*Physiolog.*) action par laquelle on mâche. Principal objet de cette opération. Explication détaillée de tout le méchanisme de la mastication. X. 180. *b.*

MASTICATION, (*Anat.*) Du mouvement des mâchoires que cette action exige dans les différens animaux. Articulation sur laquelle la mâchoire inférieure exécute ses mouvemens. *Suppl.* III. 860. *b.* Ligamens qui assurent & qui bornent cette articulation. Mucosité qui en diminue le frottement. Description de la mâchoire inférieure. *Ibid.* 861. *a.* Ses mouvemens droits & latéraux. Muscles releveurs, abaisseurs & rotateurs qui en sont les instrumens. Leur description & leurs fonctions. *Ibid. b.*

Mastication. Comment elle se fait dans les oiseaux qui vivent de graine, II. 690. *b.* & dans les animaux qui ruminent. XIV. 435. *a*, *b.*

MASTICATOIRE, (*Thérapeutiq. & Pharm.*) remede propre à exciter une évacuation par les excrétoires de la bouche. Moyens fort simples de faire couler abondamment la salive. En quoi consistent les vrais masticatoires. Masticatoire simple ou composé. Maladies dans lesquelles ces remedes sont très-utiles. X. 183. *a.*

Masticatoire. La térébenthine de Perse employée par les femmes du pays en qualité de masticatoire. XVI. 147. *b.* 148. *a.* Remedes masticatoires. *Suppl.* I. 484. *b.*

MASTIGOPHORE, ou *Porte-verge*, (*Litt. grecq.*) espece d'huissier des Hellanodices, préposés aux jeux publics de la Grece. Ces officiers frappoient de verges ceux qui troubloient la police des jeux publics. X. 183. *a.* Divers genres de fautes qui attiroient ce châtiment. La sévérité des agonothetes extrêmement redoutée de ceux qui se donnoient en spectacle. Comment Néron tâcha de gagner leurs bonnes graces, & de corrompre ses juges. Réflexions de l'auteur. *Ibid. b.*

MASTOÏDE, (*Anat.*) X. 183. *b.*

MASTOÏDIEN, (*Anat.*) Trou mastoïdien, muscles mastoïdiens. X. 183. *b.*

Mastoïdien postérieur, XV. 479. *b.* sterno-mastoïdien, 514. *b.* trou stylo-mastoïdien, 557. *b.* mastoïdien-latéral. III. 765. *b.*

MASTOU, (*Pêche*) Description de cette machine ainsi nommée dans l'amirauté de Bretagne. Usage qu'en font les pêcheurs. X. 183. *b.* *Voyez* vol. VIII. des planches, Pêche, planche 16.

MASTRICHT, ou *Maëstricht*, *Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa position. Observations sur le nom de cette ville. Histoire & révolutions de Mastricht. Son gouvernement. Importance de cette place. Sa population. Sa situation. X. 184. *a.*

Mastricht. Ancien nom de cette ville. XVI. 524. *b.* Description d'une carriere de son voisinage. II. 786. *a.* Siege de Mastricht en 1673. XVI. 543. *a.*

MASTUPRATION, *voyez* MANSTUPRATION.

MASULIPATAN, (*Géogr.*) ville de la côte de Coromandel. Son commerce. Chaleur du climat. Cause du bon marché des denrées de cette ville. X. 184. *a.*

MAT, & *Mâts*, (*Marine*) Mâts des grands vaisseaux. Leurs noms. Détails sur leur construction & leur position. X. 184. *b.* Regles qu'on suit pour les proportions des mâts. De leur épaisseur. Comment on mâte un vaisseau. Comment on change de place les mâts déja arborés. Lieux d'où viennent les plus beaux mâts. Détail particulier de la position des mâts & de leurs proportions, tiré de l'architecture navale. Exemple pour un vaisseau de 74 canons. *Ibid.* 185. *a.* Méthodes pour trouver les diametres moyens entre le plus grand diametre & le plus petit. *Ibid. b.* Suite des dimensions des mâts pour un vaisseau de 74 canons. *Ibid.* 186. *a.* Mât d'un brin. Mât forcé. Mât jemellé, reclanpé, renforcé. *Ibid. b.*

Mât. Principes à observer dans l'art de mâter les vaisseaux. X. 209. *a*, *b.* Lieux d'où l'on tire les sapins pour les mâts. XIV. 636. *b.* Carlingue de pié de mât. II. 686. Chouquet du mât. III. 378. *a.* Clamp de mât. 503. *b.* Etambayes des différens mâts. VI. 13. *b.* Espece de plate-forme ronde posée autour de chaque mât. VIII. 253. *b.* Partie du mât appellé ton. XVI. 405. *a.* Mature chinoise. 806. *a.* Veiller les mâts & non le côté. 875. *a.* Couper un mât dans une tempête. IV. 351. *a.* Manœuvres à faire quand un vaisseau a perdu ses mâts. 806. *b.* Vous trouverez les noms des différens mâts & leurs dépendances, vol. VII. des pl. Marine, pl. 22, & vous pourrez ensuite consulter leurs articles particuliers. *Voyez* aussi MATURE.

MAT, (*Blason*) Mât de navire. Mât désarmé. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* III. 863. *a.*

Mat, *matte*, adj. Rendre mat, parlant des métaux, *voyez* AMATIR.

MATADORS, (*Hist. mod.*) compagnie de brigands qui leverent les habitans de Barcelone en 1714. X. 186. *b.*

MATADORS, (*Jeu*) au jeu de quadrille. X. 186. *b.*

MATAGARA, (*Géogr.*) montagne d'Afrique. Observations sur les Béréberes habitans de cette montagne. Autre montagne de ce nom dans le royaume de Tremecen. X. 186. *b.*

MATAMBA, (*Géogr.*) pays d'Afrique: instrument de percussion en usage dans ce pays. *Suppl.* III. 850. *b.*

MATAMORS, (*Hist. mod. Econom.*) espece de puits ou de cavernes qui servent de greniers aux habitans de plusieurs contrées d'Afrique. Leur description. Comment les grains s'y conservent. X. 187. *a.*

MATAPAN, *cap*, (*Géogr.*) autrefois Ténare. XVI. 127. *a*, *b.*

MATARAM, (*Géogr.*) empire situé dans l'isle de Java. Provinces de cet empire. Vice-rois qui les gouvernent. Concubines de l'empereur. Tournois qui se pratiquent devant ses palais. Attention que tout le monde a de se couvrir la tête à la maniere de l'empereur. X. 187. *a.* Observations sur la ville de Mataram. *Ibid. b.*

MATASSINS, *danse des*. IV. 627. *a.*

MATATOU, (*Terme de relation*) meuble des Caraïbes, espece de corbeille. Description & usage. Comment leurs repas sont servis. X. 187. *b.*

MATELOT, *vaisseau matelot*, *vaisseau second*, (*Marine*) deux sortes de vaisseaux à qui on donne ce nom. X. 188. *a.*

Matelot. Ordonnance qui traite des fonctions, engagemens, *&c.* des matelots. Devoir de chaque matelot, de faire sentinelle à son tour sur la hune pendant le jour. Matelots gardiens. X. 188. *a.*

Matelot. Du moyen d'avoir des matelots. X. 124. *a.* Portion journaliere de vivres pour un matelot. XIII. 776. *b.* Des maladies des matelots. X. 122. *b.* 123. *a.* *Suppl.* I. 235. *b.* Par qui sont servis les matelots malades. VII. 457. *a.* Matelots gardiens. 513. *a.* Matelots que le turc leve lorsque les esclaves lui manquent. *Suppl.* I. 6. *a.*

MATÉRIALISME. Philosophes & docteurs anciens & modernes qui sont tombés dans le matérialisme. I. 331. *a*, *b.* 332. *a.* Réflexions sur cette espece d'erreur. IX. 627. *a.* Sa réfutation. I. 333. *a*, *b.* — 338. *a.* *Voyez* aussi l'article MATIERE. Deux especes de matérialismes désignées par les noms d'hylopathianisme, VIII. 390. *a*, *b.* & d'hylozoïsme. 391. *a*, *b.* *Voyez* SPIRITUALITÉ.

MATÉRIALISTES, (*Théolog.*) ceux que l'ancienne église appelloit de ce nom. Traité de Tertullien contre Hermogene, qui étoit de ce nombre. Doctrine des matérialistes modernes. X. 188. *b.*

MATÉRIELLE, *cause*, II. 788. *b.*

MATERNEL, (*Jurispr.*) propre maternel. XIII. 489. *b.* Succession maternelle. XV. 399. *b.*

MATEUR, *maître*, (*Marine*) IX. 906. *a.*

MATHÉMATIQUE ou MATHÉMATIQUES. Etym. de ce

de religion. Réflexions propres à les combattre. X. 308. *a.*

Mélancolie religieuse. Histoire d'une fille tombée dans cette indisposition d'esprit. I. 343. *a.* Cette maladie est quelquefois un symptôme de fanatisme. IV. 821. *b.* VI. 398. *b.*

MÉLANCOLIE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Description de cette maladie. X. 308. *a.* & de ses différentes especes.

ciens plus nouveaux, qui paroissent être une branche des manichéens. On peut aussi appeller melchisédéciens ceux qui ont soutenu que Melchisedech étoit le fils de Dieu. Auteur qui les a réfutés. X. 312. *a.*

MELCHITES, (*Hist. eccl.*) sectaires du Levant qui ne different presque des Grecs qu'en ce qu'ils ne parlent point

l'Attique. Origine de ce bourg & de son nom. Victoire que Thésée remporta, dans le territoire de Marathon, sur un taureau furieux. X. 69. *a*. Autre victoire remportée sur les Perses

carrieres du Bourbonnois. *Ibid.* 843. *a*. Cabinet de madame la comtesse de Rochechouart, pavé de trente-cinq sortes de

mot. Les mathématiques divisées en deux classes; savoir, les mathématiques pures & les mixtes. X. 188. *b*. Sciences comprises sous le nom de mathématiques mixtes, *voyez* sur cela le système figuré des connoissances humaines, & l'explication de ce système à la tête de l'Encyclopédie. Cours de mathématiques le plus estimé. Histoire des mathématiques par M. de Montucla. Sur l'utilité des mathématiques, *voyez* GÉOMÉTRIE & GÉOMETRE. Réflexion sur cette utilité. *Ibid.* 189. *a*. *Voyez* aussi l'article PHYSICO-MATHÉMATIQUE.

Mathématiques. Division de la science des mathématiques. I. xlix. *Disc. prélim.* Mathématiques distinguées en abstraites & mixtes. I. 47. *b*. Mathématiques pures. XIII. 575. *b*. Des sciences physico-mathématiques. XII. 536. *b*. Des élémens de mathématiques. V. 497. *a*, *b*. Utilité de cette science. V. 310. *a*. Méthode à suivre en l'étudiant. I. 402. *a*, *b*. *Suppl.* III. 917. *a*, *b*. Maniere de l'enseigner par jeux. XIV. 792. *a*. Pourquoi les mathématiques sont aujourd'hui plus cultivées que l'érudition. V. 916. *a*. Plan des matieres qu'on doit enseigner dans une école de mathématiques militaires. VI. 92. *b*. Avantage des premieres notions de cette science pour les militaires. VII. 396. *b*. Son utilité pour les architectes. *Suppl.* I. 536. *a*. Principes mathématiques de Newton. XVII. 632. *a*, *b*. Instrumens de mathématiques représentés dans le volume V des planches.

Mathématique, adj. De nos connoissances mathématiques & de leur usage. I. vj. viij. *Disc. prélim.* Définition mathématique. IV. 748. *b*. Vérité mathématique. XVII. 183. *a*, *b*.

MATHIAS, (*Hist. d'Allem. de Hongr. & de Bohême*) successeur de Rodolphe II, 33ᵉ empereur depuis Conrad I, 27ᵉ roi de Hongrie, 37ᵉ roi de Bohême, fils de Maximilien II, & de Marie d'Espagne. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 863. *a*.

MATHIAS, (*Théol.*) *voyez* MATTHIAS.

MATHIEU, *voyez* MATTHIEU.

MATHILDE, impératrice, fille de Henri I, roi d'Angleterre: ses prétentions sur ce royaume. *Suppl.* II. 888. *a*, *b*.

MATHILDE, comtesse de Toscane. Donation de ses états qu'elle fit au pape. XI. 836. *a*.

MATHURINS, *voyez* TRINITAIRES.

MATIERE, (*Métaphys. & Physiq.*) principes des choses, selon Aristote & selon les cartésiens. Définition de la matiere selon Aristote. Doctrine des cartésiens sur la matiere: celle de Clarke. Anciens philosophes qui ont soutenu l'éternité de la matiere. Elémens qui, par leurs différentes combinaisons, ont été, selon les anciens, le principe de toutes choses. X. 189. *b*. Corpuscules essentiellement différens les uns des autres, selon Woodward, des combinaisons desquels résultent toutes les variétés des corps. Doctrine de Newton, différente de celle de Woodward. Propriété attractive que Newton ajoute aux propriétés de la matiere qui avoient été connues jusqu'ici. Principe de la cohésion des particules des corps. La dureté de la matiere, suivant Newton, lui est aussi essentielle que l'impénétrabilité. Principes de l'élasticité, de la malléabilité ou mollesse, de la fluidité & de l'humidité. *Ibid.* 190. *a*. Distinction des particules volatiles & des corps fixes, selon le langage des chymistes. Hypothese de Newton, par laquelle il établit une solidité inaltérable dans les particules primitives, & n'admet une rupture dans les corps composés que par l'endroit où les particules solides se joignent. Principes actifs, par lesquels ces particules sont mues. Philosophes qui soutiennent que tous les êtres dans l'univers sont matériels. *Ibid.* *b*.

Matiere. Sentimens contradictoires des anciens sur la matiere. I. 333. *a*. Principes des choses matérielles, selon les anciens philosophes. XIII. 839. *a*. Doctrine des stoïciens sur la matiere. XV. 528. *b*. Celle des cabalistes. II. 481. *a*. Celle des sociniens. XVII. 397. *a*. Opinions des autres classes de philosophes sur le même sujet, *voyez* leurs articles particuliers. Deux sortes de matiere dans la nature. *Suppl.* III. 213. *a*, *b*. Une seule sorte selon M. de Buffon. *Suppl.* IV. 339. *b*. Difficulté de connoitre les élémens de la matiere. IV. 270. *b*. Examen de la question, si l'étendue constitue ou non l'essence de la matiere. VI. 45. *a*. Conséquences de la définition que Descartes en donne en la confondant avec l'étendue. XVII. 69. *b*. Absurdité de s'imaginer que la connoissance est aussi essentielle à la matiere que l'étendue. I. 335. *b*. La matiere inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence. 470. *b*. Espece de vie sans connoissance & sans sentiment, attribuée essentiellement à la matiere par le philosophe Straton. VIII. 391. *a*, *b*. Comment ce sentiment peut se concilier avec le théisme. 392. *a*. Doctrine de ceux qui regardent la matiere comme éternelle & impérissable. 593. *a*. IV. 438. *b*. *&c.* De la création de la matiere. 443. *a*, *b*. La matiere est indifférente au repos & au mouvement. VII. 110. *b*. XIV. 139. *a*. Sur les autres propriétés de la matiere, *voyez* DIVISIBILITÉ, IMPÉNÉTRABILITÉ, *&c.* Circulation de la matiere dans l'univers, *voyez* CIRCULATION.

Matiere subtile des cartésiens. Observations qui démontrent que cette matiere ne sauroit exister. Newton convient néanmoins de l'existence d'une matiere subtile, qui, pénétrant les corps les plus denses, contribue à la production de plusieurs phénomenes de la nature. Expériences dont il déduit l'existence de cette matiere. Divers effets qu'il attribue à ce fluide subtil. X. 191. *a*.

Matiere ignée ou *de feu*. Principe que quelques chymistes emploient dans l'explication de plusieurs effets. X. 191. *a*. Ceux qui l'ont admis, conviennent qu'il n'est pas démonstratif par lui-même. Conséquences par lesquelles ils prétendent en prouver l'existence. Chaux de plomb, plus pesante après la calcination, que la quantité de métal employé à la faire. Divers effets de cette prétendue matiere ignée. Observations qui montrent que cette matiere, considérée comme un amas prodigieux de lumiere pesante, condensée, & réduite en un petit espace, est une chimere. *Ibid.* *b*. Diverses remarques d'où l'on peut conclure que l'air contient dans ses pores un grand nombre de molécules pesantes, de l'eau, de l'huile, des sels volatils, *&c.* L'évaporation de l'huile démontrée. Comment on peut expliquer l'augmentation de poids dans le plomb calciné, sans recourir à la matiere ignée. *Ibid.* 192. *a*. Pourquoi ce même plomb révivifié pese moins qu'auparavant. *Ibid.* *b*.

MATIERE, *sujet*, (*Gramm.*) différence entre ces deux mots. X. 192. *b*.

MATIERE *morbifique*, (*Médec.*) suivant les théories vulgaires, dès que la matiere morbifique est dans le sang, elle y produit une altération plus ou moins prompte, selon son degré d'énergie, & différente selon le vice particulier de l'humeur. Doctrine de Boerhaave sur ce sujet: celle des humoristes modernes. Conséquences-pratiques tirées de leur théorie. Fermens morbifiques des anciens médecins chymistes. X. 193. *a*. Les éclectiques, pour soutenir les droits de leur *ame ouvriere*, se sont accordés sur ce point avec les humoristes. Excès opposé où l'absurdité de l'humorisme trop généralisé a fait tomber quelques médecins. Ils ont conclu que le dérangement des solides étoit seul capable de produire toutes les especes de maladies. Nouveau système-pratique, tiré de ce principe. Médecins plus sages, qui ont distingué les maladies en nerveuses & en humorales. *Ibid.* *b*.

Matiere morbifique, ce que les anciens appelloient de ce nom. III. 564. *b*. Impuretés qui constituent la matiere morbifique. VIII. 635. *b*. On la distingue en matiere crue & en matiere cuite; selon les différens tems de la maladie. III. 567. *b*. 568. *a*. Matieres morbifiques, formées dans le duodenum. V. 167. *b*. Comment on peut remédier à celle qui se trouve dans l'estomac ou dans les intestins. 176. *b*. Ce qu'on doit faire, lorsque la surabondance de cette matiere s'annonce dès le commencement de la maladie. III. 566. *a*. La cause occasionnelle des changemens qui arrivent dans les maladies, consiste dans la matiere morbifique. 567. *b*. Coction de cette matiere. III. 564. *a*, *b*. — 569. *a*. X. 209. *b*. Cette coction est la cause de la convalescence. III. 564. *b*.

Matiere médicale. Etude de la matiere médicale, renfermée dans l'étude de l'histoire naturelle. VIII. 227. *a*. X. 296. *b*. Sujets pharmaceutiques. XII. 491. *b*. Des plantes qui appartiennent à la matiere médicale. *Suppl.* II. 31. *a*, *b*. Réflexions sur les propriétés des plantes. II. 344. *a*, *b*. Du tems où l'on doit cueillir les racines. XIII. 746. *b*. Les plantes sauvages préférées aux plantes cultivées, & les médicamens tirés des animaux sauvages à ceux qu'on tire des animaux domestiques de même espece. XIV. 728. *b*. De l'usage des terres en médecine. XVI. 172. *b*. 174. *b*. 175. *a*, *b*. Les cinq fragmens précieux. VII. 274. *a*. Article considérable sur les substances de matiere médicale externe qui appartiennent aux remedes vésicatoires. XVII. 191. *a*, *b*. *&c.* Conservation des différentes matieres contenues dans les boutiques d'apothicaires. IV. 41. *a*, *b*. — *Voyez* DROGUES, SUBSTANCES.

MATIERE *perlée de Kruger*, ou *magistere d'antimoine*, (*Chym. & Mat. médic.*) la nature de ce précipité n'a point encore été déterminée par les chymistes. Sentimens de Mender, d'Hofman, X. 193. *b*. de Lémery & de M. Baron. Observations de l'auteur sur ces différentes opinions. *Ibid.* 194. *a*. On peut, sans scrupule, négliger en médecine l'usage de la matiere perlée. *Ibid.* *b*.

MATIERES *premieres*. (*Econom. Comm.*) Comment l'agriculture les procure pour les arts: ces matieres sont le fondement du commerce. VI. 812. *a*. Elles ne doivent point être tirées de l'étranger. XVII. 870. *a*, *b*.

MATIERES, *transport des*, (*Finances*) sortie des especes hors d'un pays pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. La liberté de ce transport ne peut ni ne doit être empêchée dans un état commerçant. La défense par laquelle on croit empêcher ce transport, ne l'empêche point. Quand une balance est due, cette défense n'est pas le remede au mal. Quel seroit ce remede: cette défense considérée comme préjudiciable à l'état. L'Angleterre mal conseillée au sujet du transport des especes. X. 194. *b*.

MATIERE, (*Monn.*) il y a des états où l'or & l'argent monnoyé & non-monnoyé sert à commercer. Sentimens opposés

...res se servoient pour peindre en blanc. Caracteres de cette terre. Sa qualité pour la peinture. Lieux où elle se trouve. X. 316. *a*.

MÉLISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la mélisse des jardins. X. 316. *b*. Tems de la cueillir. Description de la mélisse des bois. *Ibid.*

Melons. Methodes pour entretenir les couches où l'on fait venir des melons dans une chaleur égale, & plus durable que celle que ces couches ont ordinairement. X. 321. *a*.

MELON, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des melons communs, melons blancs & melons d'eau. Les habitans des pays chauds trouvent une grande ressource dans l'usage du melon contre l'influence du climat. Comment on rafraîchit les melons

MARC, (*Comm.*) tems auquel on introduisit dans le com-
Tome II.

Connoissances que cette profession exige ... Z z,

sur le trafic de l'or & de l'argent monnoyé. X. 194. *b*. Ce trafic défendu en France. Les orfevres ne peuvent non plus fondre des matieres monnoyées, à l'exception des piastres. *Ibid.* 195. *a*.

MATIN, (*Astron.*) les différens peuples font commencer le matin à différentes heures. Deux sortes de matin; l'un qu'on peut appeller réel, l'autre civil ou astronomique. Etoile du matin. X. 195. *a*.

MATIN, (*Médec.*) description poétique du matin, par M. le cardinal de Bernis. X. 195. *a*. Dans l'état de santé, le corps est plus dispos & les idées sont plus nettes le matin que le soir. Quelle en est la cause. Utilité de se lever matin. *Ibid. b*. Examen de la question, si le matin n'est pas le tems le plus propre à remplir les devoirs conjugaux. *Ibid.* 196. *a*. Dans toutes les maladies, le malade est pour l'ordinaire moins mal le matin que le soir. Lorsqu'on a quelque remede à donner, & qu'on peut choisir le tems, on doit préférer le matin. C'est aussi ce tems que le médecin éclairé fait choisir au chirurgien pour faire les opérations. *Ibid. b*.

Matin. Description poétique de cette partie du jour. XVII. 736. *a*, *b*. Des brouillards du matin. II. 444. *b*. 445. *a*. Occupations des Romains dans les heures de l'avant midi. XVII. 255. *a*, *b*. Les purgatifs doivent être administrés le matin. XV. 307. *b*.

MATIN, (*Critiq. sacr.*) ce mot se prend pour la premiere partie du jour, pour le jour artificiel tout entier; ce mot se prend souvent pour exprimer la diligence. Pourquoi les Juifs commencent leur jour par le soir. X. 196. *b*.

MATINE, (*Géogr. anc.*) ville des Salentins. X. 196. *b*.

MATINES, (*Liturg.*) premiere partie de l'office ecclésiastique. D'où vient l'usage de commencer les matines à minuit. X. 196. *b*. On trouve dans l'histoire ecclésiastique, divers monumens très-anciens, qui attestent la coutume de prier la nuit. Cette partie de la priere publique introduite par saint Ambroise. Conformité qui se trouve dans la regle de saint Benoit avec ce qui se pratique aujourd'hui dans toute l'église. Parties dont les matines sont composées dans la plupart des bréviaires modernes, excepté dans le romain pour le dimanche. Trois nocturnes qui suivent, *&c. Ibid.* 197. *a*.

Matines. Cet office paroit être né avec le christianisme. XI. 183. *a*. Le nom de ténebres donné à l'office de matines de la semaine sainte. XVI. 132. *b*. Partie des matines, appellée *nocturnes*. XI. 183. *a*.

MATINES, (*Hist. mod.*) matines françoises: matines de Moscou. XVII. 39. *a*.

MATOIR. Description & usage des instrumens connus sous ce nom chez les arquebusiers, les bijoutiers, les ciseleurs, les graveurs & les orfevres en grosserie: maniere de faire le matoir pour cette derniere sorte d'artistes, & de le rendre propre à matir. X. 197. *b*.

MATRALES, (*Antiq. rom.*) fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la déesse *Matuta*. Quelles personnes étoient admises aux cérémonies de cette fête. Cérémonie qu'on y pratiquoit envers une femme esclave. Coutumes qu'observoient les dames romaines, de ne faire des vœux à la déesse que pour les enfans de leurs freres ou de leurs sœurs, & jamais pour les leurs. Gâteaux qu'elles lui offroient. X. 198. *a*.

MATRICAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses especes. Description de la matricaire commune. X. 198. *a*.

MATRICAIRE, (*Mat. médic.*) ses propriétés. Usage qu'on en fait à l'intérieur & à l'extérieur. Maniere de l'administrer. Ses effets. Eau distillée de ses fleurs. Compositions officinales où les feuilles & fleurs sont employées. X. 198. *b*.

MATRICE, (*Anatom.*) noms que les Grecs donnoient à cette partie. On a observé qu'on pouvoit ôter la matrice à une femme sans lui ôter la vie: exemples. X. 198. *b*. Situation de la matrice; son état dans les femmes enceintes. Description de la matrice. Ses membranes, ses ligamens. *Ibid.* 199. *a*. Trompe de Fallope. Exemples de femmes qui avoient une matrice double. Quelquefois l'orifice interne de l'uterus n'est point percé. Dans le tems de l'accouchement, la matrice, qui est alors extrêmement tendue, peut se déchirer. Examen de la question, si la matrice peut tellement se renverser, que son fond tombe du dedans en-dehors par l'orifice interne, jusqu'au-delà du vagin. *Ibid. b*.

Matrice. Conduit pour les œufs dans les animaux qui n'ont point de matrice. Situation de cet organe dans la femme & dans les quadrupedes. Sa figure & structure. *Suppl.* III. 864. *b*. Membrane externe de la matrice. Sa substance, *Ibid.* 865. *a*. Son irritabilité, ses fibres musculaires. Membrane interne. *Ibid. b*. Humeurs dont la matrice est arrosée. Vésicules attachées à la surface interne du col de l'uterus & de l'orifice même. Ligamens de cet organe. *Ibid.* 866. *a*. Description des trompes & des ovaires. *Ibid. b*. Vésicules encastrées dans la substance cellulaire des ovaires. Vaisseaux artériels, *Ibid.* 867. *a*. & veineux. Liqueur séreuse que les arteres exhalent dans l'intérieur de la matrice. Les veines augmentent en grosseur pendant la grossesse. Sinus de la matrice. Orifices par lesquels les vaisseaux sanguins s'ouvrent dans sa cavité. Vaisseaux lymphatiques. Nerfs de la matrice. *Ibid. b*. De sa sensibilité. *Ibid.* 868. *a*.

Matrice. Description de cette partie, de ses vaisseaux & ligamens. *Suppl.* II. 615. *a*, *b*. Remarque sur ses vaisseaux. *Suppl.* III. 899. *b*. Cou de la matrice. XVI. 794. *b*. Son état dans les filles. II. 866. *a*. Des causes du rétrecissement de son orifice. *Suppl.* III. 196. *b*. 269. *b*. 272. *a*, *b*. Cet orifice se relâche continuellement dans la femme qui vient de concevoir. 269. *b*. Etat de la matrice dans la grossesse. I. 81. *a*. Changemens qui lui arrivent à mesure que la grossesse avance. *Suppl.* III. 270. *a*. 272. *b*. Etat de la matrice aux approches de l'accouchement. 270. *a*. Sympathie de la matrice avec d'autres parties du corps. XV. 739. *b*. Sa correspondance avec les mamelles. *Suppl.* I. 287. *b*. 288. *a*. *Suppl.* IV. 840. *b*. De la place que le fœtus occupe dans la matrice. VII. 2. *a*, *b*. De la situation dans laquelle il est placé. 6. *b*. Disposition de cet organe qui produit l'expulsion du fœtus. *Suppl.* I. 121. *a*, *b*. La matrice des femmes ne se prête pas aussi naturellement au passage du fœtus que celle des animaux. VII. 961. *b*. Jeux de la nature sur cet organe. *Suppl.* III. 552. *b*. *Voyez* UTERUS.

Matrice, se dit des endroits propres à la génération des végétaux, des minéraux & des métaux. X. 200. *a*.

Matrice, dans les arts. X. 200. *a*.

MATRICE, *maladies de la*, (*Médec.*) la matrice considérée comme la cause & le siege d'une infinité de maladies. Celles qui dépendent principalement de sa lésion, distinguées en générales & en particulieres ou locales. *Chûte* ou *descente de matrice*. En quoi consiste cette maladie. La possibilité de cette maladie constatée par des faits, contre le sentiment de quelques auteurs. Accidens que l'on pourroit prendre mal-à-propos pour une chûte de matrice. X. 200. *a*. Exemples d'extirpation de la matrice. Différens symptômes dont la descente de matrice est accompagnée, suivant qu'elle est plus ou moins complette. Comment on distingue une concrétion polypeuse d'une chûte de matrice. Cette chûte peut avoir lieu dans les filles: causes de cet accident. *Ibid. b*. Quelles en peuvent être les suites. Traitement de cette maladie. Opération nécessaire en ce cas. *Ibid.* 201. *a*. Conseils à une femme enceinte, sujette à ce mal. Précautions en l'accouchant. En quel cas la réduction de la matrice est impossible ou dangereuse. Parti que doit prendre alors le chirurgien.

Matrice. Ses maladies. XVII. 556. *b*. *&c*. Etats de la matrice qui peuvent causer la fausse-couche. VI. 451. *a*. Relâchement, descente, chûte de la matrice & du fondement. 481. *a*. Des chûtes de matrice en particulier. XVII. 557. *a*. Différence entre cette maladie & la descente du vagin. XVI. 796. *a*. Trois degrés dans cette maladie; savoir, l'abaissement, la chûte & le renversement. III. 404. *a*. Instrumens employés pour tenir la matrice dans sa situation naturelle. XI. 451. *b*. Atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. *a*, *b*. 680. *a*, *b*. Désordres dans la matrice, lorsque la mere n'allaite pas son enfant. 288. *a*, *b*. Usage de la chaise chirurgicale pour l'inspection de la matrice. *Suppl.* II. 308. *b*. Instrument appellé *speculum* de la matrice. XV. 448. *b*. *Suppl.* IV. 821. *a*, *b*. Tumeur dans la matrice, appellée *sclerome*. XIV. 800. *a*. Remede contre les indispositions que cause l'affoiblissement de la tension de l'uterus, surtout après l'avortement. XVII. 338. *a*.

Matrice, (*hernie de la*) *hystérocele*. Exemples d'un tel accident. Comment cette hernie peut se former. X. 201. *b*. Danger de n'y pas remédier promptement. Remede curatif. Attentions que doivent avoir les femmes qui ont à craindre de tels accidens. Cas où l'opération césarienne est indispensable, *voyez* HYSTEROCELE.

Matrice, *hydropisie de*. Comment les hydropisies se forment dans cette partie. Exemples. X. 202. *a*. Comment on peut les distinguer d'une véritable grossesse: accidens qui accompagnent cette maladie. Hydropisie compliquée avec la grossesse. Causes de l'hydropisie de matrice. *Ibid. b*. Suites qu'elle entraine: traitement de cette maladie, soit simple, soit compliquée avec la grossesse. Collections d'air & de sang dans la matrice, qui ressemblent à des hydropisies, & qui en imposent pour la grossesse. De l'expulsion de ces vents. *Ibid.* 203. *a*. L'imperforation de l'hymen donne quelquefois lieu à cette maladie. Ce qu'on doit faire, lorsqu'il n'y a qu'une simple obstruction ou resserrement à l'orifice de la matrice. *Ibid. b*.

Matrice, *inflammation de la*. Symptômes de cette maladie, plus connue des anciens que des modernes: ses causes. Prognostic. X. 203. *b*. Remedes qui conviennent à cette maladie. *Ibid.* 204. *a*.

Matrice, *inflammation de*, à la suite d'un accouchement. VI. 480. *b*. *Suppl.* III. 767. *b*.

Matrice, *ulcere de la*, ses causes. Signes auxquels on le reconnoît. Ce mal se guérit rarement. X. 204. *a*. Remedes qui lui sont le plus appropriés. *Ibid. b*.

Matrice. Ulceres de mauvaise qualité causés dans la matrice par la qualité bilieuse des fleurs blanches. VI. 861. *b*.

Matrice, *squirrhe de la*, signes qui le font reconnoître. Ses

en trois régions & en extrémités qui sont les membres. X. 325. *a*.

Membres: leur flexibilité. VI. 874. *b*. Leurs jointures. VIII. 869. *b*. Proportion dans les membres. VI. 356. *b*. Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même personne une partie n'est point exactement semblable à la partie correspondante. VIII. 555. *a*.

nels, pour ne jamais altérer la vérité. Frivolités dont ils ont souvent entretenu le public. Les Romains nommoient ces écrits *commentarii*. On donne aussi le nom de *mémoires* aux actes d'une société littéraire. Caracteres de ces sortes d'écrits. X. 328. *b*.

Mémoires. Matieres sur lesquelles on écrivoit anciennement ce dont on vouloit conserver la mémoire. III. 447. *a*. Comment

qu'on entend par marche ordinaire. Des marches forcées. En

tenant payoit pour le mariage de ses filles. Quel est ce

causes : symptômes qui l'accompagnent. X. 204. *b.* Ossification de la matrice. Observation très-curieuse touchant une matrice ossifiée. Prognostic sur le skirrhe de la matrice. Remedes. *Ibid.* 205. *a.*

Matrice, cancer de la, ses causes. X. 205. *a.* Symptômes par lesquels il se manifeste. La médecine ne peut fournir aucune espece de secours contre ce mal. *Ibid. b.*

Matrice, polypes de la, XII. 951. *b.* — 952. *a, b. Suppl.* IV. 472. *a, b.*

MATRICE, *injections dans la*, (*Chirurg.*) de celles qu'on doit faire dans certains accidens fâcheux. VIII. 750. *a, b.*

MATRICE, *miniere*, (*Minéralog.*) une mine déja formée, peut servir de matrice à une autre mine. Especes de pierres les plus propres à devenir matrices. X. 205. *b.*

MATRICE, (*Comm.*) se dit des originaux des poids & des mesures. X. 206. *a.*

MATRICES, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) comment on place la matrice pour couler le métal. Maniere de faire les matrices. X. 206. *a.*

MATRICE, (*Gravure*) X. 206. *a.*

MATRICES, (*Monnoie*) X. 206. *a.*

MATRICE, (*Teintur.*) X. 206. *a.*

MATRICULE, (*Jurispr.*) deux sortes de matricules dont il est fait mention dans les auteurs ecclésiastiques. Matricule des avocats ; procureurs matriculaires. X. 206. *a.* Huissier immatriculé dans une jurisdiction. Matricule que tiennent les payeurs des rentes de l'hôtel-de-ville de Paris. *Ibid. b.*

MATRICULE *de l'empire*, (*Hist. mod. Droit polit.*) qui est le garde de cette matricule. Quelle est celle qu'on regarde comme la moins imparfaite. X. 206. *b.*

MATRIMONIAL, (*Jurispr.*) convention matrimoniale. IV. 163. *b.* XIV. 147. *b.* Dispenses matrimoniales. IV. 1037. *b.* Domicile matrimonial. V. 32. *a.*

MATRONALES, (*Litt. rom.*) fêtes que les gens mariés célébroient. Causes de leur institution. Comment on les solemnisoit. Vers d'Ovide adressés aux dames romaines. Ode d'Horace adressée à Mécene, dans laquelle il se propose de célébrer les matronales. X. 206. *b.*

MATRONE, (*Hist. anc.*) différence qu'il y avoit entre une matrone & une mere de famille. X. 207. *a.*

MATRONE, (*Jurispr.*) sage-femme. X. 207. *a.*

MATSURI, (*Hist. mod.*) fête que l'on célebre au Japon en l'honneur du dieu que chaque ville a pris pour patron. Comment on la célebre. X. 207. *a.*

MATTE, (*Métall.*) substance métallique chargée de soufre, qui résulte de la premiere fonte d'une mine. Comment se forme ce qu'on nomme matte de plomb & d'argent ; matte crue, pierre crue ou premiere matte. X. 207. *a.* Comment on dégage la matte crue des parties étrangeres qui s'y trouvent jointes. Matte seconde ou moyenne. *Ibid. b.*

Matte. Grillage de la matte. VII. 946. *b.* Du traitement de cette substance. X. 433. *a.* Affinage des mattes : usage de la houille préparée pour cette opération. *Suppl.* III. 456. *a.*

MATTHIAS, (*Théolog.*) évangile de saint Matthias. VI. 217. *b.*

MATTHIAS, empereur d'Allemagne, *voyez* MATHIAS.

MATTHIEU, *évangile selon saint*, (*Théolog.*) qui étoit cet évangéliste. En quel tems & à quelle occasion il écrivit son évangile. Observations sur la langue en laquelle ce livre fut écrit. X. 207. *b.* Ancienneté des versions grecque & latine qui en ont été faites. Raisons par lesquelles quelques modernes prétendent prouver que saint Matthieu écrivit en grec. Réponse à ces raisons. *Ibid.* 208. *a.* But de cet évangéliste. Différence qu'on remarque entre cet écrivain sacré & les autres évangélistes, dans la maniere d'arranger les faits. Ouvrages apocryphes attribués à saint Matthieu. *Ibid. b.*

Matthieu, évangile selon saint, VI. 113. *b.* Observation sur celui dont les Ebionites & les Nazaréens faisoient usage, XI. 65. *b.* sur ce que cet évangéliste raconte de l'adoration des mages & du massacre des enfans de Bethléem, IX. 847. *b.* — 849. *b.* sur Matth. ch. I. ℣. 23. V. 569. *b.* sur Matth. ch. II. ℣. 16. IX. 847. *b.* sur Matth. ch. III. ℣. 4. I. 113. *b.* sur Math. ch. IV. ℣. 1, — 11. XVII. 347. *b.* VII. 969. *a.* sur Matth. ch. V. ℣. 5. XII. 209. *a.* sur Matth. ch. V. ℣. 39. XV. 397. *b.* sur Matth. ch. V. ℣. 46. 47. XVII. 545. *b.* sur Matth. ch. XIX. ℣. 8. 9. IV. 1083. *a, b.* XIV. 159. *b.* sur Matth. ch. XX. ℣. 16. III. 482. *b.* sur Matth. ch. XXI. ℣. 19. VI. 748. *a.* sur Matth. ch. XXIII. ℣. 23. IV. 1091. *a.* sur Matth. ch. XXIV. ℣. 15. I. 31. *b.* sur Matth. ch. XXVII. ℣. 37. V. 558. *a.* sur Matth. ch. XXVII. ℣. 45. XVI. 131. *a, b.* 537. *a.* Liturgie attribuée à S. Matthieu. IX. 597. *b.*

MATTHIEU, (*Pierre*) historiographe de France. XIII. 126. *a. Suppl.* IV. 708. *b.*

MATTI, espece de plante. *Suppl.* I. 832. *b.*

MATTIAQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Bains chauds appellés *mattiaques*. Contrée qu'habitoient ces peuples. X. 208. *b.*

MATUMA, (*Hist. nat.*) espece de serpent aquatique du Bresil. Sa description. X. 208. *b.*

MATURATIFS, *emplâtres*, V. 591. *b.* XV. 681. *b. Voyez* DIGESTIF.

MATURATION *des fruits*, (*Chym.*) la maturation doit être rangée parmi les especes de fermentations. Le fruit ne tire plus rien de l'arbre, lorsque l'ouvrage de la maturation s'accomplit. Ce que la maturation a de commun avec la putréfaction. En quoi elle differe de la fermentation vineuse ou acéteuse. X. 209. *a. Voyez* MATURITÉ.

MATURE, (*Marine*) principes à observer dans l'art de mâter les vaisseaux & de disposer les voiles. X. 209. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Mâture, maniere de la soutenir lorsqu'on abat le vaisseau, *voyez* ABATTRE & AIGUILLES *de carene*.

MATURITÉ, (*Jardin.*) signes de la maturité de différens fruits, des pêches, des figues, des prunes, des poires, des melons, des pommes, des abricots, des oranges. X. 209. *b.*

Maturité, la piquûre des fruits l'accélere. II. 639. *a.* Moyens de hâter celle des fruits sur les arbres. *Suppl.* III. 215. *b.* Signes de maturité. IV. 533. *b. Voyez* MATURATION.

MATURITÉ, (*Médec.*) celle de la matiere morbifique. On doit attendre ou procurer cette maturité avant de faire évacuer l'humeur morbifique. X. 209. *b.*

MATUTA, (*Mythol.*) divinité des Romains, la même que *Leucothoé* ou *Ino*. Cérémonie pratiquée dans sa fête, *voyez* MATRALES. Temple qu'elle avoit à Rome. X. 209. *b.*

MAUBILE, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique septentrionale. Son cours. Baie de Maubile. Principale colonie françoise de la Louisiane. Peuples voisins de cette baie. X. 220. *a.*

MAUCOMBLE, (*Jean-Fr.*) *Suppl.* III. 918. *a.*

MAUCROIX, (*François*) poëte & littérateur. XI. 274. *a.*

MAULÉON, (*Géogr.*) Mauléon en Poitou, Mauléon en Gascogne. Henri Sponde né dans cette ville : observations sur sa vie & sur ses ouvrages. X. 210. *a.*

MAUPERTUIS, (*Pierre-Louis Moreau de*) ouvrages où il établit son principe sur la moindre quantité d'action. I. 119. *b.* Son ouvrage de balistique. II. 38. *a.* Son traité de Loxodromie. 637. *a, b.* Ses réflexions sur les causes finales. 789. *b.* Son traité sur les cometes. III. 678. *a.* Sa cosmologie. IV. 295. *a.* Sa dispute avec M. Kœnig. 297. *a.* Son ouvrage sur les développées. 998. *a.* Sur la figure de la terre. VI. 757. *a. Suppl.* I. 665. *a.* Ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie. IV. 879. *a.* 883. *a, b.* 885. *a, b.* Idée qu'il donne de l'action en méchanique. VII. 116. *a.* Son système sur la génération. 569. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 357. *a.*

MAUR, (*Saint*) congrégation de saint-Maur. II. 201. *b.* Commis dans cette congrégation. III. 702. *b.* Edit de saint-Maur. V. 393. *a.* XI. 736. *b.* Ecole de saint-Maur. V. 785. *b.* *Voyez* SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS.

MAURE ; *sainte* ; *voyez* LEUCADE.

MAURELLE, (*Botan.*) observations sur cette plante. XVI. 483. *b.* Préparation du tournesol avec le suc de maurelle. 481. *a, b.*

MAURES, (*Géogr.*) état des Maures sous les Romains, & ensuite du tems des Vandales, jusqu'à ce que les Sarrasins porterent le musulmanisme parmi eux. A quelle occasion les Maures furent appellés en Espagne. Leur expulsion de ce pays. Distinction entre les pays où les Maures dominent, & ceux où ils sont dans une espece de servitude. X. 210. *b.*

Maures. Leur pays : différence entre les Maures & les Negres. VIII. 346. *b.* Histoire des Maures d'occident. IX. 867. *a, b.* Nom de *maranes* donné autrefois aux Maures d'Espagne. X. 67. *a.* Comment ils furent attirés dans ce pays. *Suppl.* IV. 661. *b.* Ces Maures persécutés par l'inquisition, VIII. 774. *b.* chassés enfin de l'Espagne. X. 714. *b.* Prêtres des Maures. I. 258. *a.* Cavaliers maures ; leur adresse à manier la javeline. VIII. 470. *b.* Nourriture que les Maures tirent du suc du gommier blanc. *Suppl.* I. 85. *b.* Leurs idées sur la beauté. *Suppl.* II. 546. *a.* Villages ambulans des Maures du royaume de Maroc. X. 133. *b. Voyez* MORES.

MAURICE, *saint-*, (*Hist. mod.*) ordre militaire de Savoie. Son institution. Habillement des chevaliers. Cet ordre réuni à celui de saint-Lazare en 1572. Destination de ces chevaliers. X. 211. *a.*

MAURICE, *l'ordre de saint-*, en Savoie : son institution. Engagement des chevaliers. L'ordre de saint-Lazare réuni à celui de saint-Maurice. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 868. *b. Voyez vol. II. des planch. Blason, pl.* 25.

MAURICE, *l'isle*, (*Géogr.*) isle d'Afrique. Origine du nom de *Maurice* donné à cette isle. Son étendue & ses productions. Qualité du climat. X. 211. *a.* Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.* Girofliers transportés dans cette isle. *Suppl.* III. 226. *a. Voyez* ISLE *de France*.

MAURICE, *saint-*, (*Géogr.*) ville de Savoie. X. 211. *a.*

MAURICE, *Saint-*, (*Géogr.*) dans le Mâconnois. Seigneur de ce lieu. XIV. 894. *b.*

MAURICE, (*Hist. des Emper. rom.*) principaux évènemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 868. *a.*

nité des anciens envers les véritables pauvres. Les pauvres invalides secourus chez les Athéniens. Comment Ulysse fut reçu par Eurimaque dans l'équipage de mendiant. Maxime des Romains contre les vagabonds. Tort que Constantin fit à l'état, en pourvoyant à l'entretien de tous les chrétiens qui avoient été condamnés aux travaux publics ou aux prisons, & en leur faisant bâtir des hôpitaux spacieux où tout le

MENIN, (*Géogr.*) ville de Flandres. Ses révolutions. Son état présent. X. 334. *a.*

MENINGE, (*Anat.*) dure-mere. Description de cette membrane, V. 171. *a, b.* & de la pie-mere. III. 374. *a.* Petits os trouvés dans la duplicature des méninges d'un jeune homme de 27 ans. 169. *b.* Petite méninge. III. 374. *a.* XII. 554. *b.* Artere méningienne. *Suppl.* II. 246. *b.* Description d'une

Maurice, empereur : article concernant sa femme. *Suppl.* II. 565. *a.*

Maurice *de Nassau*, prince d'Orange : sa maniere de camper. II. 755. *a.* Il persécute les Arminiens. VII. 734. *b.* Il abolit l'usage des lances dans les armées de Hollande. IX. 237. *a.*

MAURIENNE, (*Géogr.*) vallée dans la Savoie ; sa longueur : elle étoit du diocese de Turin. Fondation de l'évêché de Maurienne. Premier comte de ce nom. X. 211. *a.* Ses successeurs. *Ibid. b.*

MAURIS, ou *mouris*, ou *murri*, (*Comm.*) toiles de coton qui viennent de la côte de Coromandel. Leurs différentes qualités, largeurs & longueurs. Leurs prix. *Suppl.* III. 868. *b.*

MAURITANIE, (*Géogr. anc.*) révolutions de ce pays. Mauritanie tingitane, Mauritanie césarienfe, Mauritanie citifenfe, Contrées qu'occupoit l'ancienne Mauritanie. X. 211. *b.*

Mauritanie. Figure symbolique de ce pays. XV. 732. *a.*

MAUROLICUS de Messine, son traité d'optique. XI. 518. *b.*

MAUSOLÉE, (*Litt.*) on appelle mausolées ces tombeaux magnifiques, *où se pendent les noms des maîtres de la terre*, &c. Mausolées élevés par les Hollandois. Origine du nom de *mausolée*. Tombeau qu'Artemise fit bâtir en l'honneur de son époux : sa description. Sculpteurs qui furent employés à le construire. Mausolée qu'Auguste fit élever pour y être enseveli avec les siens. X. 212. *a.* Tombeaux de nos rois d'Egypte appellés mausolées. *Ibid. b.*

Mausolées, espece de mausolées des anciens nommés *columbaria*. III. 661. *b.* Mausolée que les Romains appelloient mole. X. 627. *b.* 628. *a.* Mausolée d'Auguste. XIV. 352. *b.* Mausolée qui fut appellé septizone. XV. 73. *b.* Celui du vicomte de Turenne. XIV. 833. *a.* Observations sur celui du duc de Marlborough. V. 817. *a*, *b.*

MAUSSAC, (*Philippe-Jacques*) savant critique. XVI. 453. *a.*

MAUVE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la mauve ordinaire. Lieux où elle croît. X. 212. *b.* Description de la petite mauve. Lieux où elle se trouve. Principes renfermés dans cette plante. Usage diététique qu'on en faisoit autrefois. *Ibid.* 213. *a.*

Mauve, espece de mauve appellée rose-treniere. XVI. 588. *a*, *b.*

Mauve sauvage, (*Botan.*) X. 213. *a.*

Mauve *des Juifs*, (*Bot. exot.*) genre de plante différent de la mauve. Ses especes. Usage alimentaire qu'on fait en Syrie & en Egypte de l'une de ces especes. X. 213. *a.*

Mauve, (*Pharm. Mat. médic.*) deux especes de mauve employées en médecine. Usage qu'en faisoient les anciens. Celui qu'on en fait aujourd'hui. Propriétés de cette plante. X. 213. *a.* La partie mucilagineuse de la mauve, passe par la végétation, des feuilles & des fleurs dans la semence. Qualité qu'acquierent les feuilles de mauve en graine. Compositions dans lesquelles on emploie les semences de mauve en graine. Usage de la conserve des fleurs de mauve. X. 213. *b.*

MAUVIS, *Traste*, *Tourei*, *Calendrote*, *Boussequeue-long* ; (*Ornith.*) description de cet oiseau. En quoi il differe de la grive. X. 213. *b.* Quelle est sa nourriture. Deux especes d'oiseaux de ce nom. Ces deux especes sont oiseaux de passage. *Ibid.* 214. *a.*

MAW, prétendu fils d'un roi d'Ethiopie. Lieux où il mourut : son épitaphe. *Suppl.* IV. 689. *b.*

MAWARALNAHAR, *le*, (*Géogr.*) signification de ce mot Arabe. Il est employé pour désigner la Transoxane des anciens, ou le pays des Usbecks. Vaste campagne de ce pays appellé *Sogd.* Sa capitale. On y trouve des mûres. Révolutions de cette province. Auteurs à consulter. X. 214. *a.*

MAXENCE, *Marcus Valerius*, (*Hist. rom.*) fils de l'empereur Maximien. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 869. *a.*

MAXILLAIRE, (*Anatom.*) glandes maxillaires. Conduits qui partent de la partie postérieure interne de ces glandes. X. 214. *a.* Arteres maxillaires. Nerfs maxillaires. Os maxillaires. Description de toutes ces parties. *Ibid. b.*

Maxillaire, canal formé par les os maxillaires. VIII. 649. *b.* Sinus maxillaire, *voyez* Sinus. Nerfs maxillaires. XVI. 643. *a.* *Suppl.* IV. 37. *a.* 38. *a.* Glande maxillaire. 709. *b.* Artere maxillaire. *Suppl.* II. 246. *b.*

MAXIME *perfide*, (*Hist. d'Angl.*) proposition avancée du tems de Cromwel. X. 215. *a.*

Maximes, *voyez* Sentences. Du style dans lequel celles des Orientaux & des Grecs sont exprimées. VI. 783. *b.* Celles que le sens commun dicte à tous les hommes. XV. 27. *b.* Danger des fausses maximes en morale. XVII. 180. *a.*

Maximes, (*Fortific.*) X. 215. *a.*

Maxime, (*Musiq.*) X. 215. *a.*

Maxime, (*Hist. rom.*) général de l'armée Romaine en Angleterre, proclamé empereur par ses soldats. Evénemens auxquels cette proclamation donna lieu. *Suppl.* III. 869. *a.*

Maxime II, (*Pétrone*) sénateur & consul Romain. Comment il devint empereur. Sa lâcheté & sa mort. *Suppl.* III. 869. *b.*

Maxime d'Ephese, philosophe. V. 278. *a*, *b.*

Maxime de Madaure, observation sur sa doctrine religieuse. VIII. 704. *a.*

MAXIMIEN HERCULE, (*Hist. rom.*) Histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 869. *b.* *Voyez* Supplement. II. 722. *b.*

Maximien II, surnommé l'*Armentaire*. Comment il obtint la dignité impériale. Description de son regne. *Suppl.* II. 870. *a.*

MAXIMILIEN I, archiduc d'Autriche, (*Hist. d'Allem.*) vingt-huitieme empereur depuis Conrad I, fils de Frédéric le pacifique, & d'Eléonor de Portugal. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 870. *b.* — 872. *a*, *b.*

Maximilien, aventure qui lui arriva sur un rocher. *Suppl.* II. 439. *b.*

Maximilien II, fils & successeur de Ferdinand I, (*Hist. d'Allem.*) troisieme empereur depuis Conrad I. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 873. *b.*

Maximilien II, empereur d'Allemagne, élu roi de Pologne. *Suppl.* I. 832. *b.*

MAXIMIN, (*saint*) *Géogr.*) ville de France en Provence. Eglise de Dominicains dans cette ville. Pourquoi on la visitoit beaucoup autrefois. X. 215. *b.*

Maximin, (*saint*) évêque de Treves. *Suppl.* IV. 467. *a.*

MAXIMUM, (*mathém.*) méthode *de maximis & minimis.* Les méthodes qu'on peut suivre lorsqu'il s'agit de déterminer les *maxima* & les *minima* de quelque quantité que ce soit, se réduisent à celles qui enseignent à déterminer les *maxima* & *minima* des ordonnées des courbes. Maniere de déterminer ce *maximum* ou *minimum* d'une quantité variable ou fluente quelconque, qui entre dans une équation donnée & à deux variables aussi quelconques. X. 215. *b.* Cette méthode éclaircie par deux exemples. Observations sur un mémoire de M. Guisnée, qui contient plusieurs éclaircissemens sur ce sujet. Principe sur lequel est fondée la doctrine *de maximis & minimis. Ibid.* 216. *a.* Ouvrage à consulter. Autres instructions sur la recherche du *maximum* ou du *minimum*. *Ibid. b.* Conditions sans lesquelles il n'y a point de vrai *maximum* ni *minimum*. *Ibid.* 217. *a.*

Maximum, (*Géom. Analys.*) On ne s'occupe dans cet article que des conditions de *maximum*, pour des fonctions dont la valeur est indéterminée. Géometres qui ont donné des méthodes pour la solution des problêmes de ce genre : celles de MM. Euler, de la Grange, Borda, Fontaine & de la Place. Explication de la méthode de M. de la Grange. *Suppl.* III. 874. *b.*

MAY, (*Thomas*) poëte & historien. XV. 703. *a.*

MAYEN, *isle de Jean*, (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

MAYENCE, (*Géogr.*) Electorat de Mayence. Archevêché de Mayence : sa fondation. X. 217. *a.* Il y a beaucoup d'apparence que l'imprimerie a pris naissance dans cette ville. Ses révolutions. Sa situation. *Ibid. b.*

Mayence, de l'électeur. IV. 64. *b.* Sa dignité d'archi-chancelier de l'empire. I. 613. *a.* III. 98. *b.* Chanoines domicellaires de l'église de Mayence. III. 136. *b.*

MAYENNE, (*Duc de*) *Voyez* Charles.

MAYEQUES, (*Hist. mod.*) hommes tributaires chez les Mexicains qui ne pouvoient posséder aucune terre en propre. Diverses observations sur ces gens-là. X. 217. *b.*

MAYNARD, (*François*) poëte. XVI. 452. *b.*

MAYER, (*Tobie*) astronome : ses tables du mouvement de la lune. IX. 735. *b.* Et sur divers autres objets d'astronomie. *Suppl.* IV. 888. *b.* 895. *b.* 901. *a.* 914. *b.* 917. *b.* 920. *a.* Catalogue d'étoiles qu'il a laissé en manuscrit. *Suppl.* II. 270. *a.* Son systême sur les couleurs en peinture. 633. *a*, *b.*

MAYNWARING, (*Arthur*) écrivain politique. XV. 144. *b.*

MAYO ou *May*, (*Géogr.*) comté d'Irlande. Ses bornes ; son étendue, ses productions. X. 217. *b.*

Mayo, *isle*, ou *l'isle de May*, (*Géogr.*) isle du cap-verd. X. 217. *b.* Ses montagnes & ses salines. *Ibid.* 218. *a.*

MAYOW, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *a.*

MAZA, (*Médec.*) espece de pain d'orge. Comment on le mangeoit. Ses propriétés selon Hippocrate. X. 218. *a.*

MAZANOMON, (*Litt.*) ustensile de ce nom chez les Romains. Passage d'Horace où il en est parlé. X. 218. *a.*

MAZARIN, (*Jules*) observations sur le caractere & le ministere du cardinal Mazarin : parallele de ce ministre & du cardinal de Richelieu. XII. 656. *a.* XVII. 306. *a.* Caractere des fêtes de la cour sous son ministere. VI. 581. *b.* Sa conduite à l'égard du Jansénisme. VII. 183. *b.* Réflexions sur ce ministre à l'occasion de la paix des Pyrénées. XIII. 600. *a*, *b.*

Mazarin, église du college Mazarin : compartimens du pavé de cette église. X. 78. *b.* *Voyez* les Planches de Marbrerie. V. vol.

est dit que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour croire l'erreur. XIII. 463. *b.*

MENSTRUES, (*Médec.*) raison finale de la surabondance de sang qui arrive aux femmes : malignité que quelques-uns attribuent au sang menstruel. Fausseté de l'opinion de ceux qui attribuent les menstrues à une influence de la lune. Exposition du sentiment du docteur Bohn & du docteur Freind,

forme liquide. Comment la liquidité contribue à la dissolution. Différentes sortes de liquidités, & leurs effets. *Ibid. b.* Procédés par voie humide & procédés par voie seche. Tous les agrégés de la nature sont capables d'exercer l'action menstruelle, & cette action est absolument réciproque. Pourquoi les chymistes ont distingué le corps à dissoudre & le dissolvant. Acception commune du mot *menstrue*. Menstrues sous

d'une églife. Autres noms, foit latins, foit françois, donnés à ceux qui exerçoient cette charge. Ils étoient autrefois dépofitaires de la matricule des pauvres, & adminiftrateurs des aumônes. Menus fervices envers l'églife dont les pauvres étoient chargés, & dont les marguilliers fe chargerent enfuite eux-mêmes, & quelque tems après les bédaux & autres miniftres inférieurs. Les marguilliers étoient chargés de

tes à cette validité. Formalités qui doivent précéder le mariage. Des promeffes : de ce qui les rend valables, *ibid.* 107. *a.* & de leurs effets. Des peines appofées dans les promeffes de mariage. Des fiançailles. Le contrat civil du mariage doit être parfait en foi pour être élevé à la dignité de facrement. Il arrive quelquefois que le contrat ne produit point d'effets civils, quoique le facrement foit parfait. Des perfonnes en droit de contracter

MAZOVIE, ou *Maffaw*, ou *Maffuren*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses bornes. Sa divifion géographique. Origine de fon nom. Palatin de Mazovie. Gouvernement fpirituel de cette province. X. 218. *b.*

MAZZUOLI, (*François*) dit le Parmefan, peintre, V. 325. *b.* & graveur. VII. 869. *a*, *b.* Penfée ou croquis d'après un deffin à la plume de cet artifte. III. vol. des planch. Deffin, pl. 30.

M E

ME, particule prépofitive en françois. XII. 102. *a.*

MEACO, ou *Miaco*, (*Géogr.*) ville impériale dans l'ifle de Niphon au Japon. Le dairi y fait fa réfidence. Comment elle eft bâtie. Sa population, fon commerce. Auteur à confulter. Pofition de Méaco. X. 218. *a.*

MEAD, (*Richard*) fa differtation fur l'influence du foleil & de la lune fur le corps humain. VIII. 732. *b.* Ses ouvrages philofophiques. *Suppl.* IV. 354. *b.*

MEANDRE, (*Géogr. anc.*) riviere d'Afie. Cours du Méandre felon Pline. Peinture qu'en a fait Ovide. Traduction des vers d'Ovide par Thomas Corneille. Les contours du Méandre n'approchoient pas de ceux que fait la Seine au-deffus de Paris. X. 219. *a.*

MEANDRITE, (*Minéralog.*) madrépore foffile plus connu fous le nom de *cerveau de Neptune*. On en a diftingué plufieurs efpeces. Divers noms qu'on leur a donnés. X. 219. *a.*

MEAUX, (*Géogr.*) ville de France. Son ancien nom. A quelle province le territoire de Meaux a appartenu ; cette ville avoit une grande confidération fous la premiere race des rois de France, &c. Sa fituation. X. 219. *b.*

Meaux, canton qui avoit pour chef-lieu Meaux en Brie. *Suppl.* III. 896. *a.* De l'étendue de l'ancien *pagus meldicus*. *Suppl.* IV. 559. *b.* Anciens peuples du diocefe de Meaux. *Suppl.* III. 892. *a.* Ufage des curés de cette ville, de ne baptifer en certains tems que dans la cathédrale. I. 66. *b.* Chancelier de la coutume de Meaux. III. 92. *b.* Chancellerie de l'églife de Meaux. 115. *b.*

MECAXOCHITL, (*Hift. des drog.*) petit poivre d'Amérique. Ufage qu'on en fait. Defcription de la plante qui le porte. X. 219. *b.*

MECENAS, (*C. Cilnius*) fon jour de naiffance fêté par Horace. XI. 9. *b.* Goût de Mécénas pour les parfums. 192. *a.* Tour de Mécénas. XVI. 461. *b.*

MECHANEUS, (*Myth.*) furnom de Jupiter. Cippe de bronze qui foutenoit la ftatue de Jupiter Méchanéen à Argos. Serment que les Argiens prêterent devant cette ftatue, avant d'aller au fiege de Troye. X. 219. *b.*

MÉCHANCETÉ, (*Morale*) efpece de médifance débitée avec agrément. Paffage de l'auteur des mœurs fur ce vice. Tort que la méchanceté fait à la fociété. Elle tient communément lieu de mérite à ceux qui n'en ont point. X. 219. *b.* Maux que font les méchans fubalternes & ceux du haut étage. Les François ne paroiffent pas cependant être nés avec ce caractere de méchanceté qu'on leur reproche. *Ibid.* 220. *a.*

Méchanceté, différence entre méchanceté & malignité. IX. 946. *b.* Méchanceté qui confifte à agir contre fa confcience. III. 903. *a.* Sentiment de Hobbes fur la méchanceté de l'homme. V. 1003. *a.* Les hommes deviennent-ils méchans à mefure que leur efprit fe perfectionne? XIV. 849. *a.* Exercice continuel de la méchanceté dans la fociété humaine. VIII. 277. *b.* *Voyez* MÉCHANT.

MÉCHANICIEN, (*Médec.*) médecins modernes défignés par ce nom. Selon leurs principes, le corps humain n'eft confidéré que comme une véritable machine hydraulique, dont les effets font produits, confervés, renouvellés par des forces femblables à celles du coin, du reffort, de l'équilibre de la pompe, &c. Hypothefes qu'on imagina pour trouver dans cette machine une puiffance motrice. Celles de Defcartes. X. 220. *a.* De Lower, de Vieuffens, de Stahl. Principe de l'irritabilité. Quoique la caufe des mouvemens des organes refte inconnue, les différentes parties du corps animal ne peuvent être mifes en action que felon les loix du mouvement. *Ibid.* *b.* Cependant il faut convenir auffi que ces loix générales ne font pas les feules qui déterminent les mouvemens de l'économie animale. Ainfi il eft des phénomenes dans le corps humain, dont on ne peut rendre raifon par les feuls principes méchaniques; & il faut diftinguer foigneufement ce qu'il a de propre & de relatif à des loix particulieres, qu'on ne peut faifir que d'après d'exactes obfervations. *Ibid.* 221. *a.* Médecins méchaniciens qui ont cru trouver l'exemple du mouvement perpétuel dans la difpofition des parties du corps humain. Difficulté de connoître & d'apprécier les poids & mefures de la nature, & de les exprimer par des nombres. Abus qu'on a fait du [illegible] toutes les fciences phyfiques auxquelles on a prétendu appliquer la géométrie, il n'y en a pas où elle puiffe moins pénétrer que dans la médecine. En quoi l'efprit géométrique peut être utile au médecin. *Ibid.* *b.* L'étude de la Géométrie recommandée par Hippocrate à fon fils Theffalus. L'impoffibilité d'appliquer avec fuccès la Géométrie à la médecine, démontrée par M. d'Alembert. Lorfque les effets de la nature font trop compliqués, l'expérience eft le feul guide qui nous refte. Cependant on ne fauroit excufer l'ignorance de ceux, qui, fans le fecours de la géométrie, croient pouvoir pénétrer dans le méchanifme du corps humain. Savans ouvrages de ce fiecle, qui répandent le plus de lumiere fur la théorie de l'art. Auteurs & traités à confulter. *Ibid.* 222. *a.*

Méchaniciens, médecins, leur fyftême fur la digeftion. IV. 1000. *b.* Sur la caufe des inflammations, & en général fur celles des maladies du corps humain. VIII. 711. *a*, *b.* Sur l'économie animale. XI. 364. *a.* Sur le pouls. XIII. 215. *b.* — 220. *a.*

Méchaniciens, philofophes, *voyez* CORPUSCULAIRE, PHILOSOPHIE.

MÉCHANIQUE, Etymologie du mot. Partie de la méchanique appellée *Statique*. Deux fortes de méchaniques; l'une pratique, l'autre rationnelle. La géométrie eft fondée fur des pratiques méchaniques. Comment les anciens ont confidéré la méchanique. Premier ouvrage où l'on a traité de cette fcience fous une nouvelle face & avec quelque étendue. Secours que la géométrie tire quelquefois de la méchanique. X. 222. *b.*

Méchanique, rang que cette fcience occupe dans l'ordre de nos connoiffances. I. vj. *Difc. prélim.* Application de la méchanique à la géométrie. I. 552. *b.* Application de la géométrie & de l'algebre à la méchanique. *Ibid.* *a.* Réflexions de M. Varignon fur l'ufage que la méchanique peut avoir en géométrie. II. 830. *a.* Réflexion fur les connoiffances & ouvrages en méchanique de ces anciens. XVI. 231. *b.* La méchanique utile à l'architecte. *Suppl.* I. 536. *a.* Ouvrages de Galilée fur la méchanique. *Suppl.* III. 174. *a*, *b.* 175. *a*, *b.* Planches de méchanique. V. vol.

Méchanique, adj. X. 222. *b.* Affections méchaniques. Caufes méchaniques. Solutions méchaniques. Philofophie méchanique ou corpufculaire. Puiffances méchaniques : explication du principe dont ces machines dépendent. Quantité du mouvement d'un corps. *Ibid.* 223. *a.* Fameux problême d'Archimede, *datis viribus*, *datum pondus movere*. Problême auquel peuvent fe réduire toutes les méchaniques : un corps A, avec fa viteffe C, & un autre corps B étant donnés, trouver la viteffe qu'il faut donner à B, pour que les deux corps aient des mouvemens égaux. Solution du problême. Dans quelque machine que ce foit, fi l'on fait que la puiffance ne puiffe agir fur la réfiftance ou le poids, ou les vaincre actuellement, fans que dans cette action, les viteffes de la puiffance & du poids foient réciproques à leur maffe, alors le mouvement deviendra impoffible. *Ibid.* *b.* Propofitions que faifoit Archimede d'enlever la terre, pourvu qu'on lui donnât hors d'elle un point fixe. Ce n'eft qu'aux dépens de la viteffe qu'on augmente l'effet de la puiffance dans quelque machine que ce foit. Réflexion fur l'application que quelques auteurs ont faite des principes de la méchanique au corps humain. *Ibid.* 224. *a.*

Méchanique, adj. Arts méchaniques. I. 714. *a*, *b.* &c. Pourquoi ceux qui les exercent font moins honorés que ceux qui exercent les arts libéraux. *Suppl.* I. 585. *a*, *b.* Courbe méchanique. IV. 381. *b.* 389. *a*, *b.* XVI. 546. *a.* Puiffances méchaniques. VII. 120. *a.*

MÉCHANIQUE, (*Mathém.*) conftruction ou folution de quelque problême qui n'eft point géométrique. X. 224. *a.* Courbe méchanique. Réflexions fur les principes de la méchanique. Il femble qu'on n'a pas été jufqu'à préfent fort attentif, ni à réduire les principes de cette fcience au plus petit nombre, ni à leur donner toute la clarté qu'on pouvoit defirer. Plus on réduiroit ces principes à un petit nombre, plus on leur donneroit d'étendue. Le mouvement & fes propriétés générales font le premier & principal objet de la méchanique. De la nature du mouvement. L'opinion des Cartéfiens, fur la nature de l'étendue, rend l'idée du mouvement très-difficile à concevoir. X. 224. *b.* Deux fortes d'étendue qu'il faut diftinguer pour avoir une idée claire du mouvement, l'une impénétrable, & qui conftitue ce qu'on appelle proprement les corps; l'autre qui eft la mefure de la diftance d'un corps à un autre. Différentes manieres de confidérer le mouvement dans la géométrie pure, & dans la méchanique. Maniere de comparer en méchanique le rapport des parties du tems avec celui des parties de l'efpace parcouru. Comment arrive-t-il que le mouvement d'un corps fuive telle ou telle loi particuliere? C'eft ce qu'on peut regarder comme le premier problême qui appartienne immédiatement à la méchanique. *Ibid.* 225. *a.* La loi la plus fimple qu'un mobile puiffe [illegible] par conféquent celle qu'il doit fuivre. Deux fortes de caufes

quelle cette plante fert. Autres ufages de l'herbe du coq. X.

MEPHIBOSETH, (*Hift. facr.*) *voyez* MIPHIBOSETH.

MÉPRIS, (*Morale*) principe de celui que nous témoignons

ges *per coemptionem*. XI. 919. *a*.

Mariage par confarréation, étoit aussi une des trois formes usitées chez les Romains. En quoi elle consistoit. Ouvrages à consulter. La troisieme forme étoit par *usucapion*. X. 109. *b*.

Mariage par confarréation : quelle étoit la maniere la plus parfaite de contracter mariage. XIII. 558. *b*. Maniere de con-

Tome II.

MARIAGE *des Hébreux*, (*Hist. des Juifs*) simplicité avec laquelle les mariages se faisoient chez les anciens Hébreux. X. 114. *b*.

Mariage des Hébreux : voyez sur ce sujet. XI. 182. *a*. XVII. 224. *a*. 265. *b*.

MARIAGE *des Turcs*, (*Hist. mod.*) ce mariage n'est qu'un

Aaa

capables de produire ou de changer le mouvement dans les corps, les unes se réduisent à l'impulsion, les autres ne se font connoître que par leurs effets ; nous en ignorons la nature. Principe de la *composition des mouvemens* auquel il faut avoir recours pour trouver ce qui doit arriver, si la cause motrice tend à mouvoir le corps dans une direction différente de celle qu'il a déja. Les loix du mouvement changé par quelques obstacles que ce puisse être, dépendent uniquement des loix du mouvement, détruit par ces mêmes obstacles. *Ibid. b*. Le principe de l'équilibre, joint à ceux de la force d'inertie & du mouvement composé, nous conduit à la solution de tous les problêmes, où l'on considere le mouvement d'un corps, en tant qu'il peut être altéré par un obstacle impénétrable & mobile. Avoir établi sur ces trois principes toutes les loix du mouvement des corps, c'est avoir réduit la méchanique au plus petit nombre des principes possibles. Plan que l'on doit suivre pour donner à la démonstration de ces principes toute la clarté & la simplicité dont elle est susceptible. Travaux des anciens & des modernes sur la méchanique. *Ibid*. 226. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

MÉCHANISME, (*Médecin.*) combien il importeroit au médecin de connoître le méchanisme des mouvemens du corps humain, dont la nature nous fait encore un secret. *Suppl*. III. 876. *a*. Connoissances qu'il faudroit avoir acquises, observations qu'il faudroit avoir faites pour être instruit de ce méchanisme. — Erreur de M. de Sauvages sur la cause des mouvemens du cœur. *Ibid. b*.

MECHANT, *voyez* MÉCHANCETÉ. Peinture que David fait des méchans. IV. 1062. *b*. Comment les loix humaines rendent les hommes méchans. VIII. 555. *b*. Espece de méchans qu'on peut corriger par le ridicule. *Suppl*. I. 559. *a*, *b*.

MACHAPOUX, dieu des Canadiens. *Suppl*. II. 164. *b*.

MECHE, (*Marine.*) meche de mât, de gouvernail, d'une corde. X. 226. *b*.

MECHES, (*Hist. anc.*) meches d'amiante. I. 358. *b*. meches perpétuelles. IX. 548. *b*. Celles que l'on tiroit du scirpus. XIV. 799. *a*.

MECHE, (*Art milit.*) comment se font les meches. Quantité qu'il en faut par mois dans un vaisseau. X. 226. *b*.

Meche appellée étoupille. VI. 70. *a*.

MECHE, (*Arquebus.*) X. 226. *b*.

MECHE, (*Cirier. Chand.*) tordre la meche. XVI. 422. *b*. Filer la meche. VI. 794. *a*.

MECHE, (*Corderie.*) brins de chanvre au centre d'un fil, qui ne sont presque point tortillés. X. 226. *b*.

Meche d'une corde, toron dans l'axe des cordes qui ont plus de trois torons. De la grosseur que cette meche doit avoir. X. 226. *b*. De la maniere de placer la meche. *Ibid*. 227. *a*.

MECHE, (*Perruq.*) IX. 227. *a*.

MECHE, (*Vénerie.*) comment on fait sortir les renards de leurs terriers avec des meches. X. 227. *a*.

MECHOACAN, *le*, (*Botan.*) racine d'une espece de liseron d'Amérique. Sa description. X. 227. *a*. Origine de son nom. Différentes contrées d'Amérique d'où on nous l'apporte. Quel fut celui qui la mit le premier en usage. Description du liseron auquel cette racine appartient. Récolte & usages que les habitans du Bresil font de cette racine. Différence entre le méchoacanica qu'Hernandez a décrit sous le nom de tacnache, & le méchoacan de nos boutiques. *Ibid*. 227. *b*.

MECHOACAN, (*Mat. médic.*) racine aussi appellée *rhubarbe blanche*. Sa description. Lieu d'où on la tire. Comment on doit choisir le méchoacan. Analyse de cette racine. X. 227. *b*. Ses propriétés. Ses rapports avec le jalap. Matiere qu'on apporte des Indes sous la forme de petit pain, & qu'on prétend être préparée en épaississant sur le feu une liqueur qui a découlé de la plante de méchoacan. X. 228. *a*.

MECHOACAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Son étendue. Ses productions. Signification de son nom. Sa principale ville. X. 228. *a*.

MECHOPANE, peintre célebre de la Grece. XII. 259. *b*.

MECKEL, (*J. Frédéric*) de Wetslar, anatomiste. *Suppl*. I. 412. *a*. & physiologiste. *Suppl*. IV. 361. *a*.

MECKELBOURG, *le duché de*, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Ses productions. Origine de son nom. Provinces que ce duché renferme. Ses premiers habitans furent les Vandales. Ensuite les Wendes ou Slaves s'en emparerent. Enfin les Obtrites engloutirent ces nations. Capitale de ce duché. Auteur à consulter. X. 228. *a*.

MECONIUM, (*Botan.*) en quoi il differe de l'opium. X. 228. *b*.

MECONIUM, (*Médec.*) X. 228. *b*.

Méconium, comment on en doit favoriser l'évacuation. V. 661. *a*. Sa sortie n'est pas une preuve de la vie de l'enfant. *Suppl*. III. 597. *a*.

MECONNOISSABLE, *méconnoissance*, *méconnoissant*, *méconnoître*, (*Gramm.*) Acception & usage de ces mots. X. 228. *b*.

MECONTENT, *mécontenté*, *mécontentement*, (*Gramm.*) acception & usage de ces mots. Quelle que soit la justice d'un [illegible]

souverain, il sera des mécontens. Quand on est sans caractere on mécontente également en faisant bien ou mal. X. 228. *b*.

MECQUE, *la*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Asie. Nom que lui donnent les mahométans. Sa grandeur & sa population. Causes qui l'ont rendue fameuse. Politique de Mahomet par laquelle il parvint à imposer aux Mecquois le joug de sa domination. Temple ou maison sacrée dans la Mecque que les mahométans disent avoir été bâtie par Abraham. Puits de Zemzem. Seriph, sous la domination duquel sont la ville, le temple, la mosquée & le puits. Situation de la Mecque. X. 229. *a*.

Mecque, *la*, baume de la Mecque. II. 164. *a*. IV. 292. *a*. XI. 510. *b*. 511. *a*. Fontaine de la Mecque pour laquelle les musulmans ont une vénération singuliere. XVII. 700. *b*. Souverain de cette ville. XV. 655. *b*. Du temple de la Mecque. *Suppl*. I. 508. *a*. *Suppl*. II. 88. *a*. Administrateur de ce temple. IV. 197. *a*. Vénération que les musulmans ont toujours eue pour ce lieu. XII. 283. *a*. Présens que le sultan y envoie. *Suppl*. I. 508. *a*. Pierre noire consacrée dans ce temple. XII. 584. *a*. La ville de la Mecque & son temple attaqués par les Carmaciens. *Suppl*. I. 76. *b*. Pierres vénérées à la Mecque par les Arabes. VIII. 926. *a*. Cheq ou chérif de la Mecque. III. 296. *b*. Détails sur le pélerinage de la Mecque. II. 673. *a*. X. 358. *a*, *b*. XII. 283. *a*. Cérémonie sur le mont Arafat, près de la Mecque. I. 571. *b*. Sectaires mahométans qui se croient exemps du pélerinage de la Mecque. V. 215. *b*. Cérémonie fanatique des mahométans Indiens à leur retour de ce pélerinage. X. 698. *b*.

MEDAILLE, (*Art numism.*) histoire des commencemens & des progrès de la science des médailles en Europe. Collections qui en ont été faites. Ouvrages publiés sur cette matiere. X. 229. *b*. Avantages que l'histoire & la géographie peuvent tirer des médailles & des inscriptions. Agrémens attachés à l'étude de cette science. *Ibid*. 230. *a*. *Division générale des médailles*, en médailles antiques & en modernes. On distingue dans les antiques, les grecques & les romaines. Caracteres des premieres qui leur donnent une juste préférence en beauté sur les romaines. Médailles romaines distinguées en consulaires & en impériales. Parmi les impériales on distingue le haut & le bas empire. Les curieux en gravure n'estiment que celles du haut empire. *Des différens métaux qui composent les médailles*. Le prix des médailles ne doit pas être considéré par la matiere. Observations sur le prix des othons de différens métaux. *Ibid. b*. Utilité de la connoissance des métaux antiques. De l'arrangement des médailles par rapport aux métaux. Du nombre des médailles antiques dans chacun des trois métaux. Observations qui conduisent à croire que les médailles étoient des monnoies courantes. *Ibid*. 231. *a*. *Des différentes grandeurs qui forment les suites en bronze*. Ce qu'on entend par médaillons. *Ibid. b*. Les médailles en bronze séparées en trois grandeurs. Médailles du plus petit module, *voyez* QUINAIRES. Différens mérites des médailles de chacune de ces grandeurs. La suite complette du grand bronze ne s'étend point au-delà des posthumes. La suite de moyen bronze est la plus facile à trouver. Observations sur la suite du petit bronze. *Ibid*. 232. *a*. Il ne faut point espérer d'avoir une suite complette de chaque métal en particulier. La suite des médailles nous trace l'histoire de plus de quinze siecles. Des suites de médailles par les têtes & par les revers. *Voyez* SUITE & REVERS. *De l'état & de la beauté des médailles*. Les antiques ne sont les plus belles & les plus précieuses que lorsqu'elles sont parfaitement conservées. Autre prix qu'elles acquierent par les belles couleurs que certain vernis fait prendre aux médailles de bronze. On ne doit point admettre dans un cabinet une médaille fruste ordinaire. *Ibid. b*. Quelles sont celles qui méritent d'être regardées malgré leurs défauts. Défauts qui nuisent à la beauté des médailles, & qu'on ne peut attribuer qu'à la négligence des monnoyeurs. Médailles qui portent le caractere du faux-monnoyeur. Des contre-marques sur les médailles. *Ibid*. 233. *a*. Du relief des médailles, *voyez* RELIEF. *Des fourberies en médailles*. Comment il est facile d'être trompé en matieres de médailles. Deux fameux médaillistes qui ont su imiter l'antique. Différentes manieres dont on a falsifié les médailles : moyens de reconnoître ces falsifications. *Ibid. b*. Caractere des fausses médailles du Padouan & du Parmesan, par lesquels elles sont devenues une partie de la curiosité. *Ibid*. 234. *a*. Artifice par lequel un fourbe Italien vendit au pape Paul III une fausse médaille de plomb, représentant le buste de S. Pierre. *Ibid*. 235. *a*. Le moyen général de se précautionner contre les fourberies des brocanteurs, c'est de s'appliquer à la connoissance de l'antique, qui comprend le métal, la gravure des coins, & le poinçonnement des caracteres. Livres sur les médailles. *Ibid. b*. Principaux ouvrages où les médailles antiques de toute espece sont gravées & expliquées. *Ibid*. 236. *a*. Autres ouvrages particuliérement destinés à expliquer les médailles rares, & à faire connoître le prix de chacune en particulier. *Ibid. b*. Livres propres à introduire un nouveau curieux, & à lui donner une connoissance générale des médailles. *Ibid*. 237. *a*. Ouvrage où sont indiqués tous les auteurs qui ont écrit sur l'art

fondeur. Expérience sur la qualité des sels de l'eau de mer.

Mer bleue : lac *Arallnow*, un des plus grands de l'Asie septentrionale. Qualité du pays qui environne ce lac. X.

MARIE STUART, reine d'Ecosse; devise qu'elle prit dans sa prison. XI. 795. *a. Voyez* sur cette reine, l'article ELIZABETH, reine d'Angleterre.

MARIE THÉRESE, impératrice d'Allemagne, son éloge, VIII. 286. *a. Voyez* sur cette impératrice l'article FRANÇOIS, empereur.

a, b.

MARJOLAINE, (*Pharm. Mat. médic.*) Deux sortes de marjolaines dont on se sert dans les boutiques. Leurs propriétés. Usage de la poudre des feuilles, & de l'eau distillée. Propriétés & usage de l'huile essentielle. Huile d'olive chargée des parties actives de cette plante. X. 128. *a.*

numismatique. *Observations générales sur les médailles & sur leur étude.* On a voulu trop tôt établir dans cette science des principes indubitables, que les moins habiles ont détruits en un moment. Observation sur les Othons; sur la couronne de laurier, que quelqu'un a dit n'avoir été donnée qu'aux Augustes, & jamais aux Césars. Fausses maximes qu'on voit souvent sur les revers des médailles. C'est une maxime généralement adoptée, que les médailles, sur-tout les romaines, étoient originairement la monnoie courante. *Ibid. b.* Cependant on en excepte les médaillons. Autres médailles qui paroissent offrir des objets tout-à-fait étrangers à l'idée d'une monnoie courante. Lorsqu'au revers d'un empereur romain, on trouve le nom d'une ville ou d'un peuple, &c. cette ville ou ce peuple doit avoir été de la domination romaine. Exceptions. *Ibid.* 238. *a.* De différens abus qui se sont glissés dans l'étude des médailles. Combien il est essentiel à un amateur d'être en état de juger par lui-même du mérite de chaque piece. Quelles sont les médailles qu'un homme de lettres estimera le plus. *Ibid. b.* L'étude des médailles ne doit point être séparée de celle des inscriptions, & de la lecture des auteurs anciens. *Termes d'usage dans l'art numismatique.* Ame de la médaille. Buste. *Ibid.* 239. *a.* Champ. Explication de certaines lettres initiales qui se trouvent dans le champ des médailles du bas-empire. Coin; corps; exergue; inscription; légende; module; monogramme; nimbe; ordre; panthées; parazonium; quinaire; relief; revers; suite; symbole ou type; *Ibid. b.* tête; volume. *Ibid.* 240. *a.*

Médaille, tête, revers, exergue, inscription, légende d'une médaille: *voyez* ces mots. Nimbes de certaines médailles. XI. 143. *a.* Type des médailles. XVI. 781. *a.* Des caracteres employés dans les légendes & inscriptions. II. 646. *b.* Des abréviations, *voyez* ce mot. Lettres géminées. IX. 414. *a.* Monogrammes. X. 667. *b.* 668. *a.* Points qu'on observe sur certaines médailles. XII. 875. *b.* Sigles. XV. 189. *a.* Exemples de différentes inscriptions de médailles. VIII. 778. *b.* De quelques médailles d'Auguste & de Tibere, où se trouve le mot *providentia.* XIII. 517. *b.* Recherches sur la signification des lettres S. C. qui se trouvent sur le revers de quelques médailles. XIV. 735. *a, b.* Médailles qu'on a prétendu être faites de cuivre de Corinthe. IV. 547. *b.* Des symboles représentés dans les médailles, & de leur signification. XV. 728. *a, b, &c.* Chaises curules. 579. *a.* Représentations de Junon. IX. 62. *a.* Panthées. XI. 825. *b.* Sceptres. XIV. 758. *a.* Trophées. XVI. 704. *a, b.* — Médailles appellées pieces de sainte-Hélene. XII. 566. *b.* Médailles trouvées à Herculanum. VIII. 153. *a. Suppl.* III. 354. *b.* Embarras des antiquaires au sujet des médailles d'impératrices. VIII. 588. *b.* Médailles appellées légions. IX. 356. *b.* Médailles du dieu Lunus. 745. *b.* Description & explication d'une médaille de Néron, où l'on voit la forme du marché de Rome nommé Macellum. 789. *b.* Médailles de la ville de Parium. XI. 961. *b.* Médailles des villes de Thrace. XII. 792. *a.* Détails sur la maniere de former les suites de médailles par le côté qu'on nomme la tête. XV. 650. *a, b, &c.* — 652. *b.* Examen de cette question: les médailles sont-elles des preuves historiques? VIII. 224. *b.* Empreintes de médailles. V. 596. *a, b.* Discours d'Antoine de Pois sur les médailles & les gravures antiques. XII. 590. *b.* Ouvrage d'Addisson, & poëme de Pope sur les médailles. XVII. 618. *a.* — *Voyez* NUMISMATIQUE, ART.

MÉDAILLES, (*Grav.*) différence entre l'opération du monnoyage, & celle de frapper des médailles au balancier. X. 665. *b.* Observations sur la maniere dont les regles de la perspective sont observées dans certaines médailles antiques. XII. 438. *b.* Du relief des médailles. XIV. 68. *a.* Maniere de les réparer. 125. *b.* De la gravure en médailles. Vol. V des planches.

MÉDAILLE *antique*, (*Art numism.*) il n'y a que trop de médailles antiques singulieres, & qui renferment des contradictions palpables avec la tradition historique la plus constante, & même avec les autres médailles. La cause de ces singularités vient sans doute d'une confusion de coins, semblable à celle qu'on a remarquée sur les médailles fourrées. X. 240. *a.* Exemples. *Ibid. b.* Moyens de s'assurer si ces singularités & ces contradictions ne viennent point de quelque méprise du monétaire. Observations sur le sentiment de quelques antiquaires qui ont prétendu qu'il régnoit quelquefois sur les médailles antiques des traits d'ironie & de plaisanterie. *Ibid.* 241. *b.*

MÉDAILLE *moderne*, (*Art numism.*) ce sont les médailles frappées depuis environ trois siecles. Premieres médailles qui parurent à la renaissance des lettres, & qui ne furent plus frappées au coin de la barbarie. Caracteres & description de ces médailles. X. 241. *a.* Observations sur cette pensée du P. Jobert, que sur les médailles antiques on trouve plus que sur les modernes, le faux mérite honoré. Suites qu'on peut former par le secours des monnoies, des jettons & des médailles modernes. Ouvrages qui traitent de ces médailles. *Ibid. b.*

Médailles modernes: entreprise de médailles pour représenter les principaux évènemens du regne de Louis XIV. I. 52. *b.* 53. *a.* Médaille en mémoire de l'établissement de l'académie des inscriptions. 53. *b.* Suites complettes de médailles frappées sous M. de Launay. *Suppl.* III. 551. *a.*

MÉDAILLE *d'or*, (*Art numism.*) observations sur la qualité de l'or des médailles grecques & romaines faites de ce métal. Il faut se souvenir que les Romains ne commencerent à se servir de monnoies d'or que l'an 547 de Rome, afin que l'on ne soit pas trompé à celles qui se trouveront avant ce tems-là. X. 242. *a.*

MÉDAILLE *d'argent*, (*Art numism.*) l'usage de ces médailles commença chez les Romains l'an 485 de Rome. Qualité de l'argent employé à ces médailles. Premier empereur qui corrompit le titre des médailles d'argent. Comment ce titre alla toujours en baissant. Fausses médailles d'argent pur. Tems auquel on frappa sur le cuivre seul couvert d'une feuille d'étain. Médailles saucées. X. 242. *b.* Pourquoi l'on cessa de frapper des médailles d'argent, tandis qu'on continuoit d'en frapper en or. Causes de cet expédient à la fin ruineux pour l'état par lequel on donnoit la valeur des pieces d'argent à la monnoie de cuivre, en y ajoutant une feuille d'étain. *Ibid.* 243. *a.*

MÉDAILLE *de billon*, (*Art numism.*) toute médaille d'or ou d'argent, mêlée de beaucoup d'alliage. Médailles saucées & médailles fourrées, depuis le regne de Gallien & de ses successeurs. X. 243. *a.*

MÉDAILLE *de bronze*, (*Art numism.*); grand, moyen & petit bronze. X. 243. *a.*

MÉDAILLE *de cuivre*, (*Art numism.*) médailles de cuivre rouge & de cuivre jaune, dès le tems d'Auguste. Pourquoi le cuivre de Corinthe ne fut jamais introduit dans les monnoies. Médailles de deux cuivres qui ne sont point alliés. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *d'étain*, (*Art numism.*) il ne nous en est point parvenu. Les anciens ont employé quelquefois l'étain à faire de la monnoie. Espece d'étain dont on a pu se servir. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *de fer*, (*Art numism.*) peuples anciens qui se servoient de monnoie de fer. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *de plomb*, (*Art numism.*) divers endroits où Plaute parle des monnoies de plomb. X. 243. *b.* Médailles de plomb qui ont été conservées. Différence entre les médailles de plomb modernes & les anciennes. *Ibid.* 244. *a.*

MÉDAILLES *de potin* (*Art numism.*) médailles d'argent bas. Alliage de ce métal. Origine de son nom. On commença à trouver de ces médailles dès le tems d'Auguste & de Tibere. X. 244. *a.*

MÉDAILLE *contrefaite*, (*Art numism.*) comment on a contrefait les Emiliens de G B. Médailles de Gordien troisieme qu'on a données aux Gordiens d'Afrique. X. 244. *a.* Moyen de se désabuser sur celles-ci. Nérons de moyen bronze déguisés quelquefois en Othons. Il ne faut pas s'arrêter à la perruque qui paroît si nettement sur l'argent & sur l'or. Il y a des médailles très-communes qui ne laissent pas d'être contrefaites. *Ibid. b.*

MÉDAILLE *dentelée*, (*Art numism.*) la dentelure est une preuve de la bonté de la médaille. Tems auquel ces médailles sont communes. Médailles dentelées des rois de Syrie. Pourquoi l'on inventa l'art de denteler les médailles. X. 244. *b.*

MÉDAILLE *éclatée* ou *fendue*, (*Art numism.*) les bords éclatés des médailles sont un signe qu'elles ne sont point moulées. X. 244. *b.*

MÉDAILLE *fausse*, (*Art numism.*) X. 244. *b.*

MÉDAILLE *fourrée*, (*Art numism.*) rien de plus commun que ces sortes de pieces. X. 244. *b.* Les faux-monnoyeurs ont été pour l'ordinaire des gens sans éducation. Fautes grossieres qu'on remarque sur les médailles fourrées. Cause de ces fautes. Exemples. Peu de cas qu'on doit faire de ces médailles. *Ibid.* 245. *a.* Pourquoi les médailles fourrées sont presque toujours rares, & même assez souvent uniques. Pourquoi ces pieces pouvoient avoir eu quelque cours autrefois, malgré les grossieres méprises de ceux qui les avoient fabriquées. *Ibid. b.* Il ne faut pas s'imaginer que les médailles qui ont été frappées par ordre du prince, & sous les yeux du magistrat, soient toujours exemptes de fautes. Enumération des principales. *Ibid.* 246. *a.*

MÉDAILLE *frappée sur l'antique*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *non frappée*, (*Art numism.*) X. 246. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. X. 246. *a.*

MÉDAILLE *fruste*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *inanimée*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *incertaine* ou *inconnue*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *incuse*, (*Art numism.*) ou marquée d'un seul côté. Exemples de ces médailles. Leur conformation singuliere. Cette défectuosité venoit de la précipitation du monnoyeur. X. 246. *a. Voyez* INCUSE.

MÉDAILLE *martelée*, (*Art numism.*) moyen de faire une médaille rare d'une médaille commune par le martelage. Comment on reconnoît la supercherie. X. 246. *b.*

MÉDAILLE *moulée*, (*Art numism.*) description des moules de médailles antiques, découverts à Lyon au commencement

Mer de Toscane. X. 369. *a.*
Mer Vermeille. X. 369. *a.*

mines de mercure vierge. Découverte d'une mine semblable qui se trouve sous la ville de Montpellier. Divers lieux

quiert de son mélange avec l'argille. D'où vient sa propriété de fertiliser les terres. C'est avec peu de raison qu'elle a été placée au rang des terres argilleuses. Contradictions entre les auteurs anglois sur cette matiere. Comment elle est propre à fertiliser les terreins trop pesans, Espece de marne propre à fertiliser les terres maigres & sablonneuses. X. 132.

Maroc. Des Maures des états de Maroc. *Suppl.* III. 662. *b.* Monnoies des Maroquins. X. 463. *a.* Ouvrage de Lancelot Addisson sur les royaumes de Fez & de Maroc. XVII. 692. *a.*

MAROCOSTINES, (*Pharm.*) composition des pillules de ce nom. Propriétés & dose de ce remede. X. 134. *a.*

de ce siecle. Epoque du tems de leur fabrique. X. 246. *b.* Ces moules servoient à jetter en sable des monnoies d'argent. La maniere dont les anciens jettoient en fonte, étoit assez semblable à la nôtre. Conjecture formée sur le grand nombre de moules trouvés à Lyon. Cause de la différence du titre qu'on observe souvent dans beaucoup de pieces d'argent de même époque. Multitude étonnante des faux-monnoyeurs sous Septime Sévere & ses successeurs. *Ibid.* 247. *a.*

MÉDAILLE *réparée*, (*Art numism.*) X. 247. *a.*

MÉDAILLE *saucée*, (*Art numism.*) En quel tems cette monnoie devint commune. X. 247. *a.*

MÉDAILLE *sans tête*, (*Art numism.*) Comment on place ces médailles. Antiquaires qui en ont ramassé. Tems auquel on les frappa. X. 247. *b.*

MÉDAILLE *contorniate*, (*Art numism.*) on ignore en quel tems on a commencé d'en frapper. Un savant anonyme croit que ces médailles étoient une invention des personnes employées aux jeux publics, sur la scene ou dans le cirque. X. 247. *b.* Cependant il se trompe s'il ne croit pas qu'il y ait d'autres contorniates que celles qui se rapportent aux jeux publics. Médaille contorniate que M. Havercamp rapporte à Alexandre le grand. Cette médaille ne peut avoir rapport qu'aux jeux scéniques. *Ibid.* 248. *a.* Voyez CONTORNIATE.

MÉDAILLE *contremarquée*, (*Art numism.*) pourquoi le métal de ces médailles formoit une espece de bosse. Origine de l'art & de l'usage de contremarquer les médailles. X. 248. *a.* Tems auquel cet usage a commencé chez les Romains. Différence dans les contremarques des Grecs & des Romains. On a souvent appliqué deux & même trois contremarques sur les médailles latines. Le nombre des médailles de bronze contremarquées est fort rare, en comparaison de celles du même empereur, du même type & du même coin qui ne l'ont jamais été. Les contremarques portent un caractere d'authenticité, qui ne permet pas de penser qu'elles aient été l'ouvrage du caprice des monétaires. *Ibid.* *b.* Des motifs qui ont engagé les Romains à contremarquer quelques-unes de leurs pieces de monnoies. *Ibid.* 249. *a.* Voyez CONTREMARQUÉ.

MÉDAILLE *rare*, (*Art numism.*) médailles rares dans un pays, & communes dans un autre. Ce n'est ni le métal ni le volume qui rend les médailles précieuses, mais la rareté ou de la tête, ou du revers, ou de la légende. Il y a des médailles qui ne sont rares que dans certaines suites. Quelques-unes sont rares dans toutes les suites d'un métal, & jamais dans les autres. X. 249. *a.* Quand les médailles passent un certain prix, elles n'en ont plus que celui que leur donne l'envie des acquéreurs. Quand il y a plusieurs têtes sur le même côté de la médaille, elle en devient plus rare & plus curieuse. Du prix des médailles. *Ibid.* *b.*

MÉDAILLE *restituée*, (*Art numism.*) exemples de médailles restituées. Médailles auxquelles on donne improprement ce nom. X. 249. *b.* Quels sont les empereurs sous lesquels on a vu des médailles restituées. Médailles restituées des familles romaines. De celles qui ont été restituées par Trajan. Sentimens des antiquaires sur le mot *restituit*. *Ibid.* 250. *a.* Quand l'inscription se gravoit sur le monument même qu'on faisoit rétablir, souvent on omettoit le nom du monument restitué. Exemples tirés de l'inscription de la colonne milliaire qu'on voyoit sur le chemin de Nimes, & de l'ancienne inscription du pont Fabricius à Rome. *Ibid.* *b.* Système de M. le Beau sur l'origine des médailles de restitution. *Ibid.* 251. *a.* Voyez RESTITUTION.

MÉDAILLE *unique*, (*Art numism.*) exemples de quelques médailles uniques. Celles dont le type est extraordinaire, & dont les antiquaires n'ont jamais fait mention, doivent passer pour suspectes. Mais il ne faut pas conclure absolument que celles qui ne sont point encore connues dans un métal ou dans une certaine grandeur, n'ont jamais été frappées sur ce métal ou dans cette grandeur. X. 251. *a.*

MÉDAILLE *votive*, (*Art numism.*) ces médailles portent le mot de *vota quinquennalia*, *vicennalia*. Dans le bas empire, on rencontre perpétuellement ces sortes de voeux. Détails sur ces médailles du bas empire. Origine de la coutume de ces voeux. Auteurs à consulter. X. 251. *b.*

MÉDAILLES *sur les allocutions*, (*Art numism.*) sur lesquelles les empereurs romains sont représentés haranguant les troupes. X. 251. *b.* Description de celle de Caligula, qui est la premiere qu'on connoisse. Enumération des principales connues. *Ibid.* 252. *a.*

MÉDAILLE *cistophore*, (*Art numism.*) médaille qu'on frappoit au sujet des orgies. Origine du nom *cistophore*. Ce que représentoient ces médailles. X. 252. *a.* Voyez CISTOPHORE.

MÉDAILLES *de consécration*, (*Art numism.*) frappées en l'honneur des empereurs lorsqu'on les plaçoit au rang des dieux. Aigle qu'on faisoit partir du bûcher où l'on brûloit le corps de l'empereur. Détails sur ces médailles, & en particulier sur celles que Galien a restituées. X. 252. *a.*

MÉDAILLES *de colonies*, (*Art numism.*) observations sur ces médailles. Occasions dans lesquelles on les frappoit. Ces médailles sont rares en comparaison des autres. Médailles de colonies qui passent pour communes. Nous apprenons de-là quels ont été les premiers habitans de la colonie. Les colonies portent ordinairement sur les médailles le nom de celui qui les a fondées, & de celui qui les a fortifiées ou rétablies. Aucune colonie d'Italie n'a jamais mis la tête du prince sur ses médailles. Des villes qui avoient droit de battre monnoie. Depuis Caligula, on ne trouve plus aucune médaille frappée dans les colonies d'Espagne. X. 252. *b.* Depuis Gallien, on ne trouve presque plus de médailles d'empereurs frappées dans les colonies. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 253. *a.* Voyez SUITE.

MÉDAILLES *consulaires*, (*Art numism.*) diverses observations sur ces médailles. Antiquaires qui en ont fait des recueils. X. 253. *a.* Voyez SUITE.

MÉDAILLES *grecques*, (*Art numism.*) c'est à Phédon qu'on doit l'invention des poids, des mesures & des monnoies dans la Grece. Tems auquel il vivoit. Médaille qu'on a cru avoir été frappée du tems de Phédon. Description d'une des plus anciennes monnoies grecques qui nous reste. Médaille d'Amyntas, roi de Macédoine. Monnoies d'or & d'argent de Cyrene que l'on voit dans le cabinet du roi. Degré de perfection auquel les Grecs ont porté la monnoie. X. 253. *b.* Nombreuses suites que forment les médailles grecques. Tems auquel cessa l'usage de frapper des médailles grecques avec la tête des empereurs. Eclaircissemens sur les caracteres grecs qu'on voit sur les médailles. *Ibid.* 254. *a.*

MÉDAILLES *impériales*, (*Art numism.*) celles du haut & du bas empire. Dégénération des médailles impériales depuis le regne de Caracalla & celui de Macrin. X. 254. *a.* Indication de quatre manieres différentes de former les suites des médailles impériales. *Ibid.* *b.* Voyez SUITE.

MÉDAILLES *romaines*, (*Art numism.*) de l'état où étoit la gravure sous chaque empereur. Dégénération des médailles impériales, depuis le regne de Caracalla & celui de Macrin. Observations sur l'ancienne maniere d'écrire que les médailles latines nous conservent. X. 254. *b.*

MÉDAILLES *arabes*, (*Art numism.*) médailles mahométanes modernes. Observations sur ces médailles. Le cabinet du roi en est abondamment pourvu. Médaille du grand Saladin. X. 255. *a.*

MÉDAILLES *égyptiennes*, (*Art numism.*) en quoi ces médailles sont précieuses. Tems auquel on commença à battre la monnoie en Egypte avec des légendes latines. X. 255. *a.*

MÉDAILLES *espagnoles*, (*Art numism.*) divers peuples par lesquels l'Espagne fut anciennement habitée. Livre publié sur ces médailles. Différence entre les médailles puniques & les médailles espagnoles. X. 255. *a.* En quelle langue sont conçues les légendes de ces dernieres. Ouvrage à consulter. X. 255. *b.*

MÉDAILLES *étrusques*, (*Art numism.*) soin qu'on a donné de nos jours à ramasser les médailles étrusques. Avantages qu'on en pourra retirer. Travaux de l'académie étrusque établie à Cortone. Ouvrages à consulter sur ces médailles. X. 255. *b.*

MÉDAILLES *gothiques*, (*Art numism.*) X. 256. *a.*

MÉDAILLES *hébraïques*, (*Art numism.*) savans qui ont cherché à expliquer les médailles hébraïques qui se sont conservées jusqu'à nos jours. Sentiment exposé dans la dissertation du P. Souciet sur ces médailles. Celui du P. Hardouin. X. 256. *a.*

MÉDAILLES *phéniciennes* ou *puniques*, (*Art numism.*) X. 256. *a.*

MÉDAILLES *samaritaines*, (*Art numism.*) différentes sortes de médailles de ce nom. X. 256. *a.*

MÉDAILLES *d'Athenes*, (*Art numism.*) nous n'en avons point de frappées au coin des empereurs de Rome. Médailles d'Athenes conservées au cabinet du roi. Rien ne marque mieux l'étendue & la durée de la dévotion des Athéniens à Minerve que leurs monnoies. L'olivier & la chouette consacrés à cette déesse. Nom de *chouette* donné aux monnoies de l'Attique. Des différens noms par lesquels on distingue les médailles d'argent de la ville d'Athenes. Peu d'instructions que fournissent en général les médailles de cette ville. X. 256. *b.*

MÉDAILLES *de Crotone*, (*Art numism.*) Tems de la fondation de cette ville. Observations de M. de Boze sur les médailles de Crotone. Pourquoi Apollon y est si souvent représenté. Le culte des crotoniates envers Junon Lacinia est souvent marqué sur ces médailles. Pourquoi Hercule qui occupe la plupart des revers étoit singuliérement honoré à Crotone. Force naturelle aux Crotoniates. X. 257. *a.*

MÉDAILLES *de Lacédémone*, (*Art numism.*) Comment les Lacédémoniens surent se conserver l'estime & l'amitié des Romains. Description de quelques-unes de leurs médailles frappées en l'honneur des empereurs. Epoque à laquelle ces médailles finissent. Raisons du culte que les Lacédémoniens rendoient à Hercule. Quelles sont les seules médailles lacédémoniennes qui ne sont point suspectes. X. 257. *b.*

MÉDAILLES *d'Olba*, (*Art numism.*) droits de souveraineté qu'exerçoient les prêtres d'Olba en Sicile. Description de sept médailles d'Olba, les seules que nous connoissions. X. 258. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Ibid. *b.* Les remedes mercuriels, dont l'action est tempérée, sont de très-bons fondans. Les remedes mercuriels proposés contre la rage. Le mercure est le souverain remede des

de Bécher & des chymistes, qui l'ont précédé, sur la mercurification. Celle de Stahl. Jugement de l'auteur sur ce sujet, & sur les ouvrages de Bécher qui en traitent. *Ibid.* *b.*

la musique. XIII. 230. *a*, *b*. 221. *a*, *b*.

MARQUETERIE, (*Art méchan.*) Trois especes de marqueteries : ceux qui travaillent à la premiere sont les *ébénistes* & menuisiers de placage; *Voyez* MOSAÏQUE. Ceux qui travaillent à la seconde sont les *émailleurs*; ceux qui

le multiplier & de le cultiver. X. 146. *a*.

MARRONS, (*Botan.*) Marrons du Limousin. *Suppl.* II. 373. *a*. Marrons de Lyon. *Ibid.* Différente qualité des marrons bouillis ou rôtis. *Suppl.* III. 233. *b*. *Voyez* CHATAIGNES.

MÉDAILLES, *époques marquées sur les* (*Art numism.*) utilité de ces époques par rapport à l'histoire. Sur ce point, les Grecs ont été plus soigneux que les Romains, & les derniers siecles plus exacts que les premiers. Quelques colonies marquoient aussi leur époque. Du tems auquel ces époques doivent se prendre. X. 258. *b*. Epoque particuliere dont les villes grecques soumises à l'empire étoient jalouses. Epoque du pontificat marquée sur les médailles grecques. Comment se marquent les époques des villes. Epoques marquées dans le bas empire. *Ibid.* 259. *a*.

MÉDAILLES, *ornemens des* (*Art numism.*) en quoi ils consistent. X. 259. *a*. *Voyez* aussi l'article SYMBOLE.

MÉDAILLON, (*Art numism.*) la plupart prétendent que les médaillons chez les Romains n'étoient pas des monnoies courantes. Comment ils étoient nommés en latin. Médaillons de différens métaux. Recueils de médaillons qui ont été publiés. Collections des chartreux de Rome, & du cabinet du roi. Il paroit que ces médaillons, après avoir rempli leur premiere destination, avoient un libre cours dans le commerce. X. 259. *b*. C'est une erreur de croire que les colonies n'ont jamais battu de médaillons. Il n'y a eu que les Grecs qui aient donné des médaillons d'argent du poids de quatre dragmes. Les antiquaires font beaucoup plus de cas des médaillons que des médailles ordinaires. Divers recueils de médaillons. *Ibid.* 260. *a*.

MEDARD, (*Saint*) de Salency. *Suppl.* IV. 707. *a*, *b*.

MÉDECINE, (*Art & science*) objets de la médecine. Causes des maladies. Lorsque notre corps est affligé de quelque mal, il est machinalement déterminé à chercher les moyens d'y remédier. Premiere origine de la médecine. Les premiers fondemens de cet art sont dus au hazard, à l'instinct, aux événemens imprévus. Comment l'art s'accrut & fit des progrès. X. 260. *b*. Hippocrate, premier fondateur de la médecine dogmatique. Ouvrage d'Aretée de Cappadoce. Travaux & système de Galien. Au commencement du septieme siecle, on perdit en Europe presque jusqu'au souvenir des arts. La médecine cultivée par les Arabes depuis le neuf jusqu'au treizieme siecle. Système qu'ils suivirent. Tems auquel les ouvrages des médecins grecs furent rendus au public, & reprirent faveur. Divers auteurs qui travaillerent à ressusciter la doctrine d'Hippocrate. La médecine éclairée par la chymie & l'anatomie. La base fondamentale de l'art établie par l'immortel Harvey. *Ibid.* 261. *a*. Origine de la médecine chez les Orientaux. Etat de cette science & condition des médecins en Egypte. Ouvrage d'Hermès sur la philosophie & la médecine. Des regles qui fixoient la pratique du médecin. Causes du rallentissement des progrès de la médecine en Egypte. *Ibid.* *b*. Principes pathologiques de ces médecins. Régime des Egyptiens, & particuliérement de leurs rois. Les Egyptiens étoient très-attachés à la propreté. La médecine portée d'Egypte en Grece par Mélampe. Guérisons que Mélampe opéra, & sur lesquelles l'auteur fait deux réflexions : 1°. que la médecine n'étoit pas alors aussi imparfaite qu'on le pense communément. 2°. Que l'usage des incantations & des charmes, est un manege aussi ancien que la médecine. Successeurs de Mélampe dans la fonction de médecin. Talens supérieurs de Chiron dans la médecine & la chirurgie. Eleves qui lui furent confiés. Médecins qui vivoient du tems de la guerre de Troie, Podalire & Machaon. *Ibid.* *b*. Voyages de Pythagore : ses connoissances en médecine. Eloges que mérite Empedocle son disciple. Alcméon autre disciple de Pythagore cultiva soigneusement l'anatomie. Etat de la médecine chez les Hébreux. *Ibid.* 263. *a*. Maladies des Egyptiens dont Dieu promet de garantir son peuple. Opinions superstitieuses des Hébreux sur les causes des maladies. Médecine des Gymnosophistes. Celle des druides chez les Gaulois. Antiquité de la médecine chez les Chinois. Connoissances qu'ils ont acquises dans cet art. *Ibid.* *b*. Etat de la médecine chez les Bramines. Divers ordres de médecins parmi eux. Il n'y a point de peuple chez qui cette science ait été traitée avec plus de sagesse, sans science, que chez les anciens Américains. *Ibid.* 264. *a*. Du siecle d'Hippocrate. Tems où naquit ce grand homme. Difficulté d'acquérir le degré de connoissance nécessaire pour exercer la médecine avec succès. De l'expérience & du raisonnement dans la pratique de cet art. L'observation en fut le premier fondement. Origine de la coutume d'exposer les malades sur les places publiques. Usage qu'on fut tirer de l'expérience en Egypte. *Ibid.* *b*. Comment on établit la médecine sur des spéculations fausses, lorsqu'on commença à raisonner dans cet art. Insuffisance de la raison en matiere de médecine. Comment le vrai médecin doit chercher à s'instruire. Eloge d'Hippocrate & de ses ouvrages. *Ibid.* 265. *a*. On peut joindre à ce grand homme Aretée de Cappadoce, & Rufus d'Ephese. La voie qu'ils ont suivie, abandonnée par leurs successeurs. Quel doit être le style & l'élocution du médecin. *Ibid.* *b*. Défauts des ouvrages de ceux qui ont écrit depuis Hippocrate. Suite de l'éloge de cet homme admirable. *Ibid.* 266. *a*. Méthode qu'il a transmise dans ses écrits, & dont sa pratique a démontré les avantages. *Ibid.* *b*. Maximes principales par lesquelles il se conduisoit. *Ibid.* 267. *a*. Médecine hygienne d'Hippocrate. Soin qu'il prit de transcrire des tables du temple de Gnide tout ce qu'il y trouva d'inconnu pour lui. Moyen qu'il employa pour recueillir une histoire fidele des maladies chez différentes nations. *Ibid.* *b*. Suite de l'éloge de ce grand homme. Observations sur ses deux fils Thessalus & Draco, & son gendre Polybe. Premiers médecins qui s'illustrerent après eux. *Ibid.* 268. *a*. La médecine partagée en trois parties du tems d'Erasistrate & d'Hérophile, savoir, la diététique, la pharmaceutique & la chirurgique. Etablissement de la secte empyrique après la mort de ces deux derniers médecins. Etymologie du mot *empyrisme*. Fondateur de cette secte. Disputes des dogmatiques & des empyriques. Secte des méthodiques fondée par Thémison. Principes de ce médecin. *Ibid.* *b*. Défenseurs de son système parmi les anciens & les modernes. La secte des méthodiques peu recherchée par les contemporains de Themison. Deux branches qu'elle forma; savoir l'épisynthétique & l'éclectique. Système des pneumatiques, imaginé par Athénée. Observations sur Celse & sur les principes contenus dans ses ouvrages. *Ibid.* 269. *b*. Conseils qu'il donne pour la conservation de la santé. *Ibid.* 270. *a*. Ses préceptes pour les gens mariés. De l'état de la médecine chez les Romains. Leur premiere médecine fut l'empyrique. Les regnes de Jules César & d'Auguste favorables aux médecins. Récompenses que reçut Musa pour avoir guéri Auguste. Examen de la question, si les médecins de ce tems-là étoient tous de condition servile. *Ibid.* *b*. Tems auquel parut Galien. Quel étoit alors l'état de la médecine. Attachement de Galien à Hippocrate. Observations sur les principes de Galien. *Ibid.* 271. *a*. Eloge de ses ouvrages sur l'anatomie. Médecins grecs qui vinrent après lui, & qui s'en tinrent à sa méthode. Des médecins arabes. *Ibid.* *b*. Principaux d'entr'eux qui se distinguerent. Misérable état de la médecine chez les Turcs. Comment les femmes malades sont visitées dans le serrail par le médecin. Façon métaphorique de s'exprimer que les Arabes porterent dans la chymie & l'alchymie. Tems auquel la chymie vint à pénétrer en Europe. *Ibid.* 272. *a*. La chymie introduite dans la médecine par Arnauld de Villeneuve, né en 1235. Découvertes & nouvelles pratiques de Basile Valentin, médecin chymiste. Entrée des maux vénériens en Europe. Remedes nouveaux dont l'art s'est enrichi à leur occasion. De l'usage du mercure contre cette maladie. Observations sur Paracelse, & sur ses ouvrages. *Ibid.* *b*. Jugement que le chancelier Bacon a porté de ce personnage singulier & de ses sectateurs. *Ibid.* 273. *a*. Ils tenterent d'élever sur leurs fourneaux un système de philosophie. Le fameux Van-Helmont parut quatre-vingt-dix ans après Paracelse. Progrès que firent ses opinions. Autres défenseurs des préparations chymiques, & des principes de la chymie appliqués à la médecine. *Ibid.* *b*. Découverte de la circulation du sang par Harvey. Cette découverte a jetté dans le monde les vrais fondemens de l'art de guérir. Progrès de la médecine depuis cette époque. Eloge des ouvrages du célebre Boerhaave. Etat présent de la médecine en Italie, en Hollande, *Ibid.* 274. *a*. en Allemagne, en France & en Angleterre. Reproches aux médecins de nos jours. *Ibid.* *b*. Préjugés qui ont retardé les progrès de la médecine. L'exercice le plus multiplié ne nous assure ni du mérite, ni de la capacité des médecins. Auteurs instruits dans la théorie, mais qui ont donné dans leurs ouvrages quelques dogmes particuliers peu exacts & peu lumineux. Médecins recommandables dont les productions sont restées imparfaites, parce que les autres sciences qui devoient les éclairer avoient fait peu de progrès. *Ibid.* 275. *a*. Auteurs qui se sont attachés à perfectionner la théorie de certaines maladies. Vrais instituteurs de la théorie de la médecine, qui cultivent en même tems les différentes sciences qui s'y rapportent. Travaux & connoissances d'où dépend l'avancement de la théorie. Les praticiens de routine ne font qu'en retarder les progrès. *Ibid.* *b*.

MÉDECINE, *parties de la* (*Science*) définition de la médecine. X. 275. *b*. Distribution de cette science en cinq parties. Analyse des institutions de médecine de Boerhaave. *Ibid.* 276. *a*.

Médecine, injustice des hommes dans leurs jugemens sur la médecine : cette science considérée comme plus certaine que la plupart des autres. I. 603. *a*, *b*. Les principes de médecine considérés comme susceptibles de démonstration. IV. 824. *a*. XII. 537. *b*. Auteur de la médecine clinique. *Voyez* HIPPOCRATISME. VIII. 211. *a*. Révolution dans l'art de la médecine. *Suppl.* I. 275. *a*. Comment les successeurs d'Hippocrate ont défiguré la médecine par leurs hypotheses : histoire des différentes altérations qu'elle a souffertes jusqu'à nos jours. XI. 316. *a*. Révolution que les Asclépiades causerent dans la médecine. *Suppl.* I. 631. *b*. Pythagore est le premier philosophe qui se soit adonné à la théorie de la Médecine; 362. *b*. il est regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl.* I. 631. *b*. Etat de cette science chez les Arabes. 502. *b*. Partage de la médecine du tems de Celse & depuis. XII. 493. *a*. Paracelse a été l'auteur de la plus grande révolution qui ait changé la face de la médecine. III. 431. *a*.

MÉRIDIEN, (*passage d'un astre au*) IV. 549. *b*. *Voyez* PASSAGE. De la hauteur du soleil au méridien. *Suppl.* III. 312. *a*. Hauteur méridienne de quelque étoile. *Suppl.* II.

MÉRITE, (*Droit natur.*) notions du mérite & du démérite. La louange & le blâme suivent toujours la qualité des actions, suivant qu'elles sont moralement bonnes ou mau-

pelles *saliens*. XIV. 543. *a*, *b*. sacrifice d'un cheval que les Romains lui faisoient en octobre. II. 787. *a*. Sacrifice en son honneur, nommé *écatonphaneume*. V. 222. *a*. Autre sacrifice dans lequel on lui immoloit un verrat, un belier

158. *a*.

Marseille. Observations sur Marseille ancienne. III. 649. *b*. Sa fondation par les Phocéens. 692. *a*. Carthage allarmée de sa puissance : elle s'appuie de l'alliance des Romains contre les

Changement arrivé dans la médecine, lorsqu'Harvey eut découvert la circulation du sang. XI. 364. *a*. L'usage d'employer des remedes composés, est un des principaux obstacles aux progrès de cette partie de la médecine qui s'occupe de la vertu des médicamens. III. 768. *b*. Révolutions auxquelles sont exposés les différens systêmes de médecine. VIII. 723. *a*, *b*. Les systêmes philosophiques ont eu de tout tems une influence fâcheuse sur la médecine. X. 741. *b*. Pourquoi la médecine d'aujourd'hui est fort éloignée de la perfection que le seul Hippocrate lui avoit donnée. XI. 316. *a*. *De l'art considéré en lui-même*. Deux parties de la méthode médicinale. VIII. 385. *b*. Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la division des maladies. XI. 232. *a*. Des observations en médecine. 315. *b*. Combien il importe de bien entendre la juste valeur des termes usités en médecine. XIII. 508. *a*. Médecine clinique. III. 536. *b*. Partie de la médecine appellée épispastique, *voyez* VÉSICATOIRES. De la pratique en médecine. V. 587. *b*. Médecine universelle, *voyez* PIERRE PHILOSOPHALE. Caracteres usités en médecine. II. 650. *a*. *Union ou rapport de la médecine avec d'autres arts ou sciences*. L'astrologie associée à la médecine. VIII. 729. *b*. — 731. *b*. Application de la géométrie à la médecine. X. 220. *a*, *b*. 222. *a*. de la musique à la médecine. 906. *a*, *b*. — 909. *a*. Avantages que la médecine peut tirer des observations météorologiques. XI. 321. *a*, *b*.

MÉDECINE, (*Faculté de*) Doyen de cette faculté. V. 96. *a*. Examen des écoliers de médecine dans l'université de Paris pour être licentiés. III. 95. *b*. Acte public appellé Vespérie qui se fait dans les colleges de médecine. XVII. 205. *b*. Des degrés dans cette faculté. IV. 764. *a*. Docteur en médecine. V. 8. *b*. Médecins experts-jurés, auxquels appartient la fonction de faire des rapports aux juges. *Suppl.* III. 879. *b*. *&c.* 881. *b*. *&c. Suppl.* IV. 393. *a*. Médecins royaux. *Suppl.* III. 882. *a*, *b*.

MÉDECINE LÉGALE, (*Méd. Jurispr.*) art d'appliquer les connoissances & les préceptes de la médecine, aux différentes questions du droit civil, criminel & canonique, pour les éclaircir & les interpréter convenablement. L'art de faire des rapports ou des relations en justice, n'est qu'une partie de la médecine légale. *Suppl.* III. 876. *b*. Dans la disette des preuves positives, on consulte les médecins & les chirurgiens, pour établir l'existence d'un fait, & leur décision devient alors la base du jugement.— Jurisconsultes & auteurs en médecine qui ont établi les rapports de la médecine avec la jurisprudence. — Objets de la médecine légale. — Combien ce genre d'étude est aujourd'hui négligé.— C'est pour réveiller sur un objet de cette importance l'attention des personnes de l'art, que l'auteur s'est proposé de tracer dans cet article l'analyse d'un ouvrage qui renfermeroit les principes, les regles & les différentes parties de la médecine légale. *Ibid.* 877. *a*. Origine & progrès de cet art. L'innombrable diversité des cas sur lesquels les juges sont appellés à prononcer, l'impossibilité de réunir en eux toutes les lumieres qui les mettroient en état de juger, les ont autorisés à recourir à des gens *probatæ artis & fidei*; telle est l'origine de la médecine légale. Il s'est écoulé bien des siecles avant qu'on se soit occupé du soin d'extraire un corps de doctrine des différentes décisions des experts. Tout ce qu'on retrouve dans l'antiquité, se borne à des usages autorisés par les loix, & déduits des notions imparfaites qu'on avoit de la médecine. *Ibid. b*. Ce ne fut que lors de la publication de l'ordonnance criminelle de Charles-Quint, qu'on sentit la nécessité de s'occuper de cet objet.—Dès-lors, la législation laissa peu à desirer à cet égard; l'avis des experts en médecine devint une source de lumieres pour les juges.— Mais les experts eux-mêmes ne sentirent point encore qu'ils avoient contracté l'obligation de s'éclaircir pour éclairer les autres. — Ils saisirent difficilement le point de vue ou rationel, sous lequel on doit considérer les questions médico-légales.—Auteurs Allemands & Italiens qui ont posé les premiers fondemens de la doctrine dont nous parlons, en publiant différens traités qui contiennent les décisions raisonnées des plus célebres facultés.—*Ibid.* 878. *a*. Combien cette doctrine a été négligée en France.—*Ibid. b*. Les connoissances que plusieurs chirurgiens célebres ont acquises de nos jours, font espérer une heureuse révolution à cet égard.— Examen de quelques ouvrages françois, qui traitent des rapports, & où l'on trouve plusieurs observations utiles sur la médecine légale. — *Des connoissances qu'on doit exiger dans un expert*. — *Ibid.* 879. *a*. Parmi les différentes parties de la médecine dont l'exercice exige le plus de talens & de connoissances variées, on doit sur-tout compter la médecine légale. La division de la médecine en médecine proprement dite, en chirurgie, & en pharmacie, établit trois genres d'artistes dont les travaux different; mais les médecins ayant pour domaine de leur profession les connoissances de toutes les maladies & de leur curation, leur ministere s'étend sur tous les rapports, quel que soit leur objet.—La connoissance exacte de toutes les parties du corps humain & l'expérience des dissections sont essentiellement indispensables dans un expert nommé aux rapports. *Ibid. b*. Il faut qu'il se garantisse soigneusement de l'esprit de systême dans le choix de ses opinions. — On exige de lui la connoissance des maladies tant internes qu'externes; puisqu'il en est peu, même des plus simples, qui ne se compliquent avec des accidens qui dépendent de la lésion, ou de la correspondance des organes principaux. — Il doit être suffisamment pourvu des connoissances physiques qui peuvent servir de guide à un sage observateur. — L'étude particuliere de la matiere médicale est une partie de la pharmacologie, dont un expert doit s'être longtems occupé. — L'étude des premiers élémens de la chymie lui est encore de la plus haute importance. — Il doit porter dans sa profession cet esprit philosophique, qui bannit l'enthousiasme & le préjugé, apprend à douter à propos, & ne donne accès qu'à la lumiere des faits. — Enfin il n'est pas inutile que l'expert-juré connoisse les articles des ordonnances qui le concernent.—Exemples de quelques rapports rendus par des chirurgiens ignorans, superstitieux, & imbus de divers préjugés. *Ibid. b*. *Des qualités nécessaires dans les experts*. Qualités morales. La plus exacte probité, l'impartialité, la défiance de soi-même & de ses lumieres, l'application la plus opiniâtre, & l'attention la plus réfléchie, sont des vertus, que le médecin expert doit posséder. *Ibid.* 881. *a*. Des trois classes d'artistes qui se partagent l'exercice de la médecine, il n'y a que le médecin proprement dit qui réunisse le plus souvent les connoissances requises dans l'expert juré aux rapports. Mais le témoignage du chirurgien & de l'apothicaire est également nécessaire par-tout où la question à éclaircir est relative à l'objet de leur art. — Dispositions de la jurisprudence françoise sur ce sujet. — Inconvénient qu'il y auroit d'admettre indistinctement pour la confection des rapports, tout homme exerçant l'une des parties de la médecine. *Ibid. b*. — Le ministere des sages-femmes est subordonné à des regles très-étroites. Exemples qui prouvent que leur expérience, dépourvue des lumieres nécessaires, ne les met pas à l'abri des fautes les plus graves. — Les médecins & chirurgiens royaux sont préposés, dans les lieux où il y en a, exclusivement à tous autres; pour tous les rapports juridiques. *Ibid.* 882. *a*. — Personnes à qui appartiennent les charges de médecins & chirurgiens royaux : par qui ces charges sont conférées. — Quels sont les médecins & chirurgiens à qui la loi ne permet pas de faire un rapport. — *Des précautions à observer pour bien faire un rapport*. Le premier devoir des experts est de vérifier si le cadavre n'offre aucun signe de vie. Raisons de justice & d'humanité qui doivent les porter à employer tous les secours de l'art pour rappeller à la vie ceux qui n'ont encore souffert qu'une mort imparfaite. *Ibid. b*. En quoi consistent ces secours. Lorsque la mort est assurée, & qu'il faut vérifier le cadavre pour en faire le rapport, l'expert doit tout vérifier par lui-même aussi promptement qu'il est possible, & sur-tout avant que les injures de l'air ou la putréfaction aient causé des altérations. *Ibid.* 883. *a*. Il faut éviter l'emploi de la sonde dans la recherche ou l'examen des plaies extérieures. L'expert doit examiner tout ce qui s'offre à l'extérieur du cadavre, comme blessures, contusions, taches, lividités, distorsions; & les choses mêmes qui peuvent avoir quelque rapport avec lui. Il doit ouvrir les différentes cavités du cadavre, & s'attacher sur-tout à voir l'état des organes vitaux. Il doit ajouter les considérations générales sur le lieu, la saison, l'état de l'athmosphere, l'âge du sujet, son sexe, ses habitudes, &c. Les principaux articles du rapport doivent se dresser sur les lieux & non de mémoire. *Ibid. b*. Epreuves à faire lorsqu'il s'agit de poison, d'alimens ou autres substances inconnues. — Il faut avoir égard à toutes les circonstances dans l'estimation des pansemens, médicamens, ou dans le jugement de la méthode de traiter employée par d'autres. — Style à employer dans les rapports. — Inconvéniens qui résultent quelquefois de la réunion de médecins & de chirurgiens nommés en qualité d'experts. — Fonctions auxquelles ils doivent se borner. — Les rapports doivent être faits sans connivence & dans le secret. — Comment on doit procéder lorsqu'il y a discord entre les experts. *Ibid.* 884. *a*. *Des différentes especes de rapports*. Des rapports judiciaires proprement dits, simplement dénonciatifs. Ils sont toujours susceptibles de suspicion, & n'ont que peu d'autorité en justice. — Rapports définitifs ou juridiques : ce sont les seuls qui font foi en justice, & guident les juges dans leurs décisions. — Les experts doivent être nommés par le juge ou par les deux parties conjointement, afin que leurs déclarations aient la force des rapports définitifs ou provisoires. *Ibid. b*. Des exoines ou certificats d'excuse. On les distingue en politiques, juridiques & ecclésiastiques. En quels cas elles ont lieu. *Ibid.* 885. *a*. Des estimations. Elles sont de deux sortes; ou l'on estime l'honoraire dû à un médecin & à ses ministres, lorsque cet honoraire est contesté, ou l'on évalue le prix des médicamens & remedes. Autre sorte d'estimation qui a lieu lorsque des experts sont requis de décider si un traitement de maladie, ou une opération & des pansemens, ont été faits

cette race. Etymologie du mot *Mérovingien*. Dispute entre MM. Freret & Gibert sur l'origine de ce nom. X. 392. *a*.

Mérovingiens, observations sur la durée de leur regne. *Suppl.* III. 794. *a*. Conduite des maires du palais sous ces rois.

ne sauroit en faire les mobiles de l'action. Ils ont en général deux défauts; l'un d'avoir en eux-mêmes trop de simplicité de caractere, l'autre de n'avoir pas assez de consistance dans l'opinion. *Ibid. b*. Moyens qui nous restent d'introduire le

MARTEAU, (*Charron.*) gros marteau; marteau moyen. X. 161. *b.*
Marteaux de charron, appellés chasses. III. 228. *b.* 229. *a*, *b.*
MARTEAU, (*Charp.*) X. 161. *b.*
MARTEAU, (*Chauderon.*) marteau rond, marteau à pla-

Martigny, ce lieu autrefois nommé Octodurum. XI. 341. *a.*
MARTIGUES, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son ancien nom X. 165. *a.* Ses révolutions. Elle est la patrie de Gérard Tenque, premier instituteur & grand-maître de l'ordre de Malthe. Son successeur. *Ib.d. b.*

selon les regles de l'art. *Des objets sur lesquels les medecins ont des rapports à faire, & jusqu'où leur ministere s'étend.* Peu de ressources qu'ont les médecins pour atteindre à la certitude qui donne la pleine conviction. *Ibid. b.* De la rareté des cas où il leur est permis d'affirmer sur des objets qui ne tombent pas sous les sens. Impossibilité de faire un traité dogmatique qui embrasse tout, en assignant à chaque objet le degré d'importance qui lui convient. Principales questions de médecine qui donnent lieu à des rapports judiciaires, politiques ou économiques. *Ibid.* 886. *a.* Dans les rapports judiciaires, le témoignage des sens mérite la premiere place. Mais il est ensuite permis à l'expert, de résumer les choses qu'il observe, & d'en déduire les conséquences naturelles. Lorsqu'en usant de ses lumieres, il apprécie des signes & remonte à la connoissance des causes, il devient juge lui-même. *Plan d'un traité de medecine légale.* Imperfection de ceux qui ont été publiés jusqu'à présent. *Ibid. b.* Esprit de préjugé, attachement aveugle aux anciens qui s'oppose encore à la perfection de cette partie de la médecine. Importance d'un travail sur cet objet. L'auteur considérant l'homme dans ses rapports, 1°. avec les loix naturelles, 2°. avec les loix civiles, 3°. avec les loix religieuses, trouve dans cette division celle du traité dont il donne ici le plan & le projet. — Questions que le médecin est appellé à examiner, relativement à certains cas où il doit user de moyens violens qui semblent attenter aux loix de la nature. *Ibid.* 887. *a.* Objet du médecin dans les causes criminelles. Des questions relatives aux causes civiles, & aux causes ecclésiastiques. *Ibid. b.* Intervention des physiciens pour décider si certains événemens rentrent dans le cours de la nature, ou doivent être attribués à des causes surnaturelles. — Celle des médecins pour décider de l'incompatibilité de certains devoirs avec les besoins & les infirmités de la nature humaine. *Ibid.* 888. *a.* Leur obligation d'avertir les malades en danger de mort, ou leurs parens pour l'administration des sacremens. *Questions à élaguer.* Absurde barbarie qui siégeoit autrefois sur les tribunaux de justice, & qui créa des loix qui subsistent encore dans nos codes, & servent quelquefois de prétextes à de nouvelles atrocités. — On a quelquefois questionné les médecins sur la ressemblance ou dissemblance des enfans avec leurs peres. *Ibid. b.* Il seroit absurde de vouloir établir l'adultere sur une preuve de cette espece. — C'est par les conjectures les moins fondées qu'on a cru pouvoir déterminer dans des cas où il a fallu régler le droit d'héritage; quels sont ceux qui, soumis aux mêmes causes de mort, ont survécu aux autres. — Les épreuves du feu, de l'eau froide, de l'eau bouillante, &c. ont aussi exigé quelquefois le témoignage des médecins. Ces tems de délire superstitieux sont inconcevables dans le siecle où nous vivons. — Les hémorrhagies des cadavres, en présence de ceux qu'on soupçonnoit coupables de meurtre, ont exercé l'esprit des auteurs de médecine légale. *Ibid.* 889. *a.* L'examen des philtres, les prétendues possessions, les maléfices, les sortileges, ont fait jadis une partie de l'apanage des médecins. — C'est à la honte de notre siecle & de la raison qu'on est encore autorisé à réfuter sérieusement les amulettes, bracelets, sachets, ceintures, remedes sympatiques, &c. employés de nos jours pour la guérison des maladies. Il est triste de trouver à côté des sublimes efforts du génie, de la philosophie & des arts, le contraste de l'ignorance & de la grossiere crédulité. *Ibid. b.*

Médecine, médicament, purgatif. X. 292. *a.*

MEDECINE UNIVERSELLE, (*Médec. & Chym.*) X. 292. *a.*

MEDECINS ANCIENS, (*Médec.*) principaux médecins grecs, romains & arabes, qui ont vécu jusqu'à la découverte de l'imprimerie. X. 276. *a.* Enumération de ces médecins selon l'ordre des tems où ils ont vécu. Détails particuliers qui les concernent, rangés selon l'ordre alphabétique des noms de chacun. *Abaris*; tout ce qu'on en raconte est fabuleux. *Abulhusen-Ibnu-Telmid*, médecin arabe. *Acésias*, médecin grec, malheureux dans l'exercice de sa profession. Autre médecin de ce nom. *Ibid. b.* *Acron*, né à Agrigente. *Actuarius*, ou Jean, fils de Zacarias. Ses ouvrages de Thérapeutique. Analyse de ce qu'il a enseigné sur les palpitations du cœur. Divers autres ouvrages de ce médecin. *Ibid.* 277. *a.* *Adrien. Ægimius. Ælius Promotus*, deux médecins de ce nom. *Æmilius Macer.* Vers d'Ovide sur ce médecin poete. *Ibid. b.* *Æschrion*, médecin grec, de la secte empyrique. Remede de ce médecin contre la morsure d'un chien enragé. *Ætius*, trois médecins de ce nom, savoir, Ætius Sicanius, Ætius d'Antioche, & Ætius d'Amida. *Agatarchides*, surnommé Gnidien. *Agathiuns. Ibid.* 278. *a.* *Albucasis*, médecin arabe. *Alexandre Trallian. Alexion.* Regrets de Cicéron sur la mort de ce médecin. *Ibid. b.* *Alexippe. Andreas. Andromachus. Appollonides.* Aventure qui le fit périr, & qui ne fait honneur, ni à sa mémoire, ni à sa profession. *Archagathus*, il passe pour avoir introduit la médecine à Rome. *Ibid.* 279. *a.* *Archigenes*, passage de Juvenal sur ce médecin. Jugement qu'en porte Galien. *Aretée. Ibid. b.* Especes de maniaques dont parle ce médecin. *Artorius*, comment il sauva la vie d'Auguste dans la bataille de Philippes. *Asclepiades*, celui qui remit en crédit à Rome la médecine qu'Archagathus y avoit introduite cent ans auparavant. *Ibid.* 280. *a.* Le témoignage de l'antiquité est presque tout à l'avantage de ce médecin. *Asclepiades*, descendans d'Esculape. Ecoles établies par les Asclepiades. *Ibid. b.* Méthode des Asclepiades de Gnide, & de ceux de Cos. *Athenée*, premier fondateur de la secte pneumatique. Ses principes. *Avenzoar*, médecin arabe. *Ibid.* 281. *a.* *Averrhoès*, observation sur les passages que Bayle a recueillis de différens auteurs au sujet de ce médecin. *Avicenes. Cœlius Aurelianus. Ibid. b.* *Callianax. Celse. Ibid.* 282. *a.* *Chrisippe. Criton. Démocede. Ibid. b.* *Démocrite* d'Abdere. *Dioclès. Empédocle. Erasistrate.* Art avec lequel il engagea Seleucus à céder sa seconde femme Stratonice à Antiochus son fils qui en étoit devenu éperdument amoureux. *Ibid.* 283. *a.* *Esculape*, histoire de ce médecin. *Ibid. b.* *Etrabarani*, médecin arabe. *Eudeme*, plusieurs médecins de ce nom. *Euphorbus. Ezarhagui*, médecin arabe. *Galien*, (*Claude*) *Ibid.* 284. *a.* Détails sur ce médecin & sur ses ouvrages. *Ibid. b.* *Gariopontus. Glaucias. Haly-Abbas. Héraclide. Hermogene*, deux médecins de ce nom. *Ibid.* 285. *a.* *Hérodicus. Hérophile. Hippocrate*, observations sur cet illustre pere de la médecine, sur sa vie & sur ses ouvrages: éditions, traductions, commentaires qui en ont été faits. *Ibid. b.* *Ibnu-el-Baitar*, médecin arabe. *Ibid.* 287. *a.* *Ibnu Thophail*, médecin arabe. *Ibnu-Zohar. Joanna*, médecin arabe. *Isaac*, médecin juif. *Lucius Apulée. Machaon. Ibid. b.* *Podalyre. Menecrate*, celui qui vivoit sous le regne de Tibere. *Mesuach* ou *Mesué. Ibid.* 288. *a.* *Moschion. Musa*, (Antoine). *Myrepsus* (Nicolas). *Oribase. Ibid. b.* *Palladius. Paracelse. Paul Eginete. Ibid.* 289. *a.* *Philinus* de Cos. *Praxagore. Priscianus*, (Theodorus) *Ibid. b.* *Quintus. Rhasès*, médecin arabe. *Rufus*, d'Ephese. *Ibid.* 290. *a.* *Serapion*, deux médecins de ce nom, l'un d'Alexandrie, l'autre arabe. *Soranus*, quatre médecins de ce nom. *Ibid. b.* *Symmachus. Themison* de Laodicée. *Théophile*, surnommé *Protospatharius. Thessalus*, disciple de Thémison. *Ibid.* 291. *a.* *Thograi. C. Valgius. Vectius Valens. Vindicianus. Xenophon*, médecin de Claude. *Ibid. b.* Si l'on vient à comparer le bien qu'ont fait aux hommes les bons médecins, & le mal qu'ont fait les mauvais, on conclura qu'il vaudroit mieux qu'il n'y eût jamais eu de médecins dans le monde. *Ibid.* 292. *a.*

Médecins cliniques. III. 536. *b.* Auteur de la médecine clinique. VIII. 211. *a.*

Médecins, les premiers médecins s'étoient peu appliqués à l'anatomie. IV. 1047. *a.* Histoire des premiers médecins. VIII. 211. *b.* Comment les successeurs d'Hippocrate ont défiguré la médecine. XI. 316. *a.* Ignorance des premiers médecins par rapport à l'économie animale: anciens qui l'ont étudiée. 362. *b.* 363. *a*, *b.* Principe sur lequel les plus célebres médecins ont établi leur méthode de traiter les maladies: conduite qu'ils ont tenue en conséquence. V. 409. *a*, *b.* Comment doit se conduire le véritable médecin. IV. 488. *a.* Questions importantes que doivent tâcher d'éclaircir tous les médecins qui ont à cœur les progrès de l'art. *Ibid. b.* Quel est le médecin auquel on doit donner sa confiance. 573. *a.* Diverses réflexions sur les médecins empyriques & les médecins éclairés. V. 587. *a*, *b.* 588. *a*, *b.* Danger des mauvais médecins. VIII. 387. *a.* Travaux auxquels devroient s'appliquer les médecins observateurs & les médecins praticiens. 738. *b.* Connoissance qu'il devroit avoir du méchanisme des mouvemens du corps humain. *Suppl.* III. 876. *a*, *b.* L'esprit géométrique utile au médecin. X. 221. *b.* Du médecin observateur. XI. 311. *a*, *b.* — 313. *a.* Utilité de l'astronomie & de la connoissance de l'air & des saisons pour un médecin. XIV. 531. *a.*

Médecins alchimistes, voyez ce dernier mot, & MEDECINE UNIVERSELLE, PIERRE-PHILOSOPHALE. Ces médecins attachés à l'astrologie. VIII. 731. *a*, *b.*

Médecins animistes ou *éclectiques.* V. 270. *a.* Fonctions qu'ils attribuent à l'ame pour conserver ou rétablir la santé: leur doctrine sur les causes de l'inflammation. VIII. 712. *a*, *b.* Sur les maladies inflammatoires. 722. *a.* — *Voyez* STAHLIANISME.

Médecins arabes, voyez ce dernier mot: leur doctrine sur la saignée. XIV. 503. *a.*

Médecins chymistes, distingués en humoristes & fermentateurs. VI. 519. *a*, *b.* VIII. 353. *a.* Observations sur ces médecins. III. 434. *b.* Leur doctrine contraire à celle des anciens sur les crises. IV. 476. *b.* Leur doctrine sur la digestion. 1000. *b.* Par qui la chymie fut introduite dans la médecine. X. 272. *b.* Systême des chymistes sur la cause des inflammations, & en général sur les causes des maladies du corps humain. VIII. 710. *b.* Principaux médecins chymistes: leurs principes. X. 273. *a*, *b.* Doctrine des chymistes sur l'économie animale. XI. 363. *b.*

Médecins chirurgiens. III. 355. *a.*

Médecins consultans. IV. 109. *a.*

Médecins dogmatiques. V. 12. *b.*

Médecins éclectiques. Voyez MEDECINS ANIMISTES.

Médecins empyriques. V. 586. *b.* VIII. 211. *b.*

Médecins

MESOCOLON, (*Anat.*) Sa description. *Suppl.* III. 908. *a*, *b.*
MESOFFRIR, *marchander*, (*Synon.*) X. 84. *a.*

qui étoient dans la main de Dieu, les ministres de ses vengeances, ou des instrumens pour l'exécution des conseils de sa sagesse. Le nom de *Messie*, donné à Cyrus. Ezéchiel le

que plusieurs martyrs avoient été enterrés. II. 757. *b.* Discipline de la primitive église pour recueillir avec soin les actes des martyrs, 619. *b.* auxquels on accordoit, quand elle le jugeoit à-propos, un culte public. 620. *a.* Lieu dans les églises

ques Juifs, pour en empêcher l'altération. Exactitude minutieuse de ce travail. Pourquoi il a été nommé *masore* ou *tradition.* Divers sentimens sur l'origine de la masore. X. 172. *a.*
MASORETHES, (*Théolog. rabiniq.*) Profession des Maso-

Médecins épisynthétiques. V. 813. *a.*
Médecins galénistes. *Voyez* GALÉNISME & HUMORISTES.
Médecins humoristes. *Voyez* GALÉNISME & HUMORISTES.
Médecins méchaniciens. *Voyez* MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
Médecins méthodiques. *Voyez* MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
Médecins syncrétistes. *Voyez* MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
Médecins théorétiques. *Voyez* MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
MÉDÉE, (*Hist. grecq. & Myth.*) histoire de cette femme; ses vertus; ses malheurs. Euripide payé par les Corinthiens pour calomnier dans sa tragédie la mémoire de Médée. X. 292. *a.* Auteurs tragiques, qui se conformant à ce poëte, n'ont pu s'empêcher de reconnoitre, que née vertueuse, elle n'avoit été entrainée au vice que par une sorte de fatalité. *Ibid. b.*
Médée, comment elle rajeunit Æson. XIII. 762. *a, b.* Son amour pour Jason : expédition de la toison qu'elle favorisa. XV. 386. *a.*
MÉDÉE, *pierre*, (*Hist. nat.*) X. 292. *b.*
MÉDELLIN, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne. Son fondateur. Observations historiques, & anecdotes sur Fernand Cortez, né dans cette ville. X. 292. *b.*
MEDEMBLICK, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Origine de son nom. Observations sur un lac de ce nom, présentement confondu avec le Zuyderzée. X. 292. *b.* Malheurs qu'a essuyés Medemblick. Avantages & privileges de cette ville. Sa situation. *Ibid.* 293. *a.*
MEDES, (*Géogr.*) Les Medes & les Perses confondus par les anciens auteurs grecs. Ecbatane, capitale de Médie, étoit, aussi bien que Suze, la résidence du roi de Perse. X. 293. *a.*
Medes, du royaume des Medes. V. 582. *a.* XIV. 421. *a.*
MEDIÆ, *Murus*, (*Géogr. anc.*) description qu'en donne Xenophon. X. 293. *a.*
MÉDIAN, *Médiane*, (*Anat.*) nerf du bras, appellé de ce nom. X. 293. *a.* Veine médiane; médiane céphalique. *Ibid. b.*
Médianes, veines. *Suppl.* I. 823. *b.* Nerf-médian. *Suppl.* IV. 42. *b.*
MÉDIASTIN, (*Anat.*) cloison formée par la rencontre des deux sacs qui tapissent la poitrine, &c. Sa description & son utilité. X. 293. *b.*
MÉDIASTIN, (*Anat.*) duplicature des pleures, qui tapissent toute la capacité de la poitrine, laquelle partage cette cavité en deux parties oblongues & inégales pour loger les deux lobes du poumon. Description de ces deux especes de sacs. Le médiastin est l'adossement de ces sacs, qui sont appliqués l'un à l'autre à la partie supérieure, moyenne & antérieure de la poitrine. Structure du médiastin antérieur. *Suppl.* III. 890. *a.* & du médiastin postérieur. *Ibid. b.*
MÉDIATEUR, (*Théol.*) dans les alliances entre les hommes, Dieu est le témoin & médiateur de leurs engagemens réciproques. Lorsque Dieu fit alliance avec les Hébreux, Moïse fut le médiateur de cette alliance. Jesus-Christ médiateur de rédemption dans la nouvelle alliance. Cette qualité de médiateur relevée dans l'épitre aux Hébreux. Médiateurs d'intercession reconnus par les catholiques. X. 294. *a.*
Médiateur, alliance de Dieu avec les hommes par la médiation de Jesus-Christ. I. 285. *b.* Idée que d'anciens peuples avoient conçue d'un médiateur entre Dieu & les hommes. XIV. 454. *a.*
MÉDIATEUR, (*Politiq.*) conditions qui rendent une médiation légitime. Qualités d'un médiateur. X. 294. *a.*
Médiateur. Les termes de médiateur & de pacificateur ne sont pas toujours synonymes : exemples. XI. 736. *a.*
MÉDIATEUR, (*Hist. de Constantinople*) ministre d'état sous l'empereur. Grand médiateur. X. 294. *b.*
MÉDIATEUR, (*Jeu.*) Description & regles de ce jeu. X. 294. *b.*
Médiateur. Couleur favorite au médiateur. IV. 334. *a.* Tirer les places dans ce jeu. XII. 674. *b.* Quadrille avec le médiateur. XIII. 645. *a.* Médiateur solitaire à trois. XV. 325. *a.*
MÉDICAGO, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. X. 295. *a.* Description de la plus commune. *Ibid. b.*
MÉDICAMENT, (*Thérapeutiq.*) division générale des médicamens en externes & en internes : troisieme distinction de médicamens moyens que quelques pharmacologistes ont ajoutée. Cette distinction regardée comme superflue. Il seroit plus exact & plus lumineux de distinguer les remedes en universels, & en topiques ou locaux. Autre division des médicamens fondée sur leur action méchanique. X. 295. *b.* Du vrai principe d'action dans les médicamens. Vaines théories des médecins sur la réaction du corps animal, sur la succession des changemens qui amenent le rétablissement de l'ordre des fonctions animales, & sur l'action élective des médicamens & leur pente particuliere vers certains organes. *Ibid.* 296. *a.* Relativement aux effets immédiats des médicamens, on les distingue en altérans & en évacuans. Enumération des différens altérans. Les médicamens distingués encore en doux ou benins, & en actifs ou forts. Ces derniers ne different des poisons que par la dose : les benins exercent à peine une action directe & véritablement curative. Médicamens nommés alimentaux. Médicamens distingués en simples & composés, officinaux, magistraux, chymiques, galéniques. *Ibid. b.* — *Voyez* ces mots.
Médicament, différence entre remede & médicament. XIV. 93. *a.* Division générale des médicamens en évacuans & en altérans. VI. 112. *b.* Explication de leurs vertus & de leurs effets. 362. *a.* Des heures propres à prendre les médicamens. X. 297. *a.* Analogie que doivent avoir ceux dont on fait mélange. 311. *a.* Observation sur la préparation des médicamens odorans. XI. 353. *b.* Médicamens parégoriques, 935. *a, b.* spécifiques, XV. 444. *b.* suppuratifs. 681. *b.* *Voyez* REMEDE.
MÉDICAMENTEUSE. *Pierre.* XII. 579. *b.*
MÉDICINAL, *heures médicinales*, (*Malad.*) quelles sont ces heures propres à prendre les médicamens, dans les divers genres de maladies. X. 297. *a.*
Médicinales, *plantes.* *Voyez* MATIERE MÉDICALE.
MÉDICINIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, appellé *ricinoides.* X. 297. *a.*
MÉDICINIER, (*Botan.*) ou *pignon.* Description de cet arbuste de l'Amérique. Usage de ces pignons; leurs propriétés. Huile qu'on en tire par expression. X. 297. *a.*
Médicinier d'Amérique. *Voyez* RICIN & RICINOÏDE.
Médicinier d'Espagne. *Voyez* RICIN & PIGNON D'INDE.
MÉDICINIER, (*Mat. médic.*) propriétés de la graine de cette plante, de l'huile qu'on en tire par expression, & des feuilles prises par infusion. X. 297. *b.*
MÉDICIS. Observations sur les Médicis. VI. 877. *a.* *Suppl.* III. 54. *a.* *Suppl.* I. 88. *b.* Collections de médailles, manuscrits, statues, &c. faites sous les Médicis. VI. 877. *a.* X. 229. *b.* La gravure en pierres fines rétablie par Laurent de Médicis. XII. 588. *a.* 589. *b.* Colonne de Médicis. III. 652. *a.* Vénus de Médicis. XVII. 37. *a.*
MÉDIE, (*Géogr. anc.*) histoire ancienne de ce pays. La Médie, distinguée en grande Médie, & en Médie Atropatène. X. 297. *b.*
MÉDIE, *Pierre de*, (*Hist. nat.*) X. 297. *b.*
Médie, *huile de*, VIII. 339. *b.*
MEDJI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 781. *b.*
MEDINA-CELI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne dans la vieille Castille. X. 297. *b.*
MEDINA-DEL-CAMPO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne au royaume de Léon, patrie de Balthasard Alamos & de Gomez Pereyra. Observations sur ces gens de lettres & sur leurs ouvrages. X. 298. *a.*
MEDINA-DE-LAS-TORREZ, (*Géogr.*) ville d'Espagne. X. 298. *a.*
MEDINA-DEL-RIO-SECO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne, au royaume de Léon. X. 298. *a.*
MEDINA-SIDONIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne dans l'Andalousie. X. 298. *a.*
MÉDINE, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuse. Signification du mot arabe *medinah.* Fameuse mosquée de cette ville où les mahométans vont en pélerinage. Tombeaux qu'elle renferme. Description de celui de Mahomet. Position de Médine. Son gouverneur. Son enceinte, &c. X. 298. *a.*
Médine, souverain de cette ville. XV. 655. *b.* Présent que le sultan y envoie. *Suppl.* I. 508. *a.* Montagne de son voisinage. 235. *b.*
MÉDIOCRITÉ, (*Morale.*) éloge de cet heureux état, qui tient le milieu entre l'opulence & la pauvreté. X. 298. *a.* Apostrophe à ceux que l'avarice & l'ambition tyrannisent. *Ibid. b.*
Médiocrité. Description de la vie rustique d'un homme qui vit dans l'état de médiocrité. XVII. 369. *a, b.*
Médiocrité des talens. Réflexions sur ce sujet. X. 601. *b.*
MEDIOLANUM, *Insubria*, (*Géogr. anc.*) ville d'Insubrie, aujourd'hui *Milan.* Ancienneté de cette ville. Observation sur les villes nommées *Mediolanus.* Comment quelques auteurs latins ont parlé de Milan. Diverses considérations qui l'ont rendue remarquable. Aventure de César avec les magistrats de cette ville. X. 298. *b.*
Mediolanum, anciens peuples dont cette ville étoit la capitale. XI. 466. *b.*
MEDIOLANUM ORDOVICUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Grande-Bretagne. Les savans d'Angleterre ne s'accordent point sur le nom moderne de cet endroit. X. 298. *b.*
Mediolanum, en Bourgogne. *Suppl.* III. 619. *a.*
Mediolanum, Saintes, appellée autrefois de ce nom. XIV. 522. *b.*
MÉDIOMATRICES, anciens peuples du pays Messin. X. 408. *a.*

angle de même espece. Mesure d'une surface plane. Mesure d'une ligne. Mesure de la masse : elle n'est autre chose que son poids. Mesure d'un nombre en arithmétique. Mesure d'un solide. *Ibid.* 409. *a.*

ple qui montre la diversité de la quantité intrinseque des parties de la mesure, dans les mesures impaires. Comment on peut assembler deux mesures & n'en faire qu'une. De quelle utilité sont les diverses sortes de mesures composées,

guerre des Juifs contre les Romains. X. 176. *b.*

MASSAGETES, *les*, (*Géogr. anc.*) Ces peuples placés diversement par les anciens historiens. X. 177. *a.* *Voyez* SACES.

MASSYLIENS, (*Géogr.*) division des Numides en deux nations; les Massyliens & les Massæliciens. Contrées qu'elles occupoient. Massinissa réunit toute la Numidie sous sa domination

MÉDISANCE, (*Morale.*) médire est une action de soi-même indifférente. En quels cas la médisance est permise. Différentes sortes de médisances criminelles. Les carres ont plus sauvé de réputations que n'eût pu faire une légion de missionnaires attachés à prêcher contre la médisance. X. 299. *a.* — *Voyez* MÉCHANCETÉ.

MÉDITATION, (*Gramm.*) état de l'homme en méditation. Il faut que la méditation nous dispose à agir, ou c'est un exercice méprisable. L'humeur & la mélancolie sont compagnes de la méditation habituelle. Différence que mettent les dévots entre la méditation & la contemplation. X. 299. *a.* Différence entre méditer un projet & méditer sur un projet. *Ibid. b.*

Méditation, état de l'ame désigné par ce mot. *Suppl.* I. 684. *a.* Espece d'abstinence qui dispose à la méditation. 65. *a.* Etat d'un homme qui médite très-profondément, I. 471. *a.* Différence entre la méditation & la contemplation. IV. 111. *b.* L'ame trouve la méditation pénible : moyen d'apprendre à méditer. V. 694. *a.* Quels sont les objets les plus doux à méditer. VIII. 806. *a.* Méditations philosophiques. XVII. 742. *a*, *b.* Méditation requise avant d'entreprendre aucun plan sur le sujet qu'on veut traiter. *Suppl.* II. 452. *b.* Méditations de Descartes. II. 721. *a*, *b.* Sur la méditation, *voyez* RÉFLEXION, ATTENTION.

MÉDITERRANÉE, *mer*, (*Géogr.*) Comment elle s'appelloit autrefois. Divisions de cette mer. X. 299. *b.* Sur la communication de l'Océan avec la Méditerranée, *voyez* CANAL ARTIFICIEL.

Méditerranée, *mer*. X. 366. *a.* Pourquoi elle n'a pas de marée sensible. VI. 906. *a.* X. 96. *a.* Proportion entre l'évaporation de ses eaux & la quantité d'eau qu'elle reçoit des fleuves. VII. 89. *a.* Conjectures sur l'origine de la mer Méditerranée. XVI. 164. *a.* *Voyez* MER & OCEAN.

MÉDITRINALES, (*Hist. anc.*) fêtes que les Romains célébroient en automne. Formule dont on se servoit la premiere fois qu'on buvoit du vin nouveau. X. 299. *b.*

MÉDOC, (*Géogr.*) contrée de France, entre l'Océan & la Garonne. Huîtres de cette contrée, en réputation du tems des Romains. Village où on les pêche. Principal lieu de ce pays. Cailloux de Médoc. X. 300. *a.*

MÉDULLAIRE, *huile*, (*Anatom.*) partie la plus subtile de la moëlle des os. Comment elle passe dans les os & dans leurs articulations. X. 300. *a.* Usage de cette huile. Substance médullaire du cerveau. *Ibid. b.*

MÉDULLE, *le mont*, (*Géogr. anc.*) montagne d'Espagne. Mort tragique des barbares assiégés par les Romains sur le mont Médulle. X. 300. *b.*

MÉDUSE, (*Myth.*) une des trois Gorgones. Différentes manieres dont les peintres & les sculpteurs ont représenté Méduse. X. 300. *b.*

Méduse. *Voyez* l'article GORGONES. Cheveux de Méduse dans un temple de Minerve. XII. 904. *a.* Ce qu'étoit Méduse selon M. Fourmont. XII. 239. *a.*

Méduse, *tête de*, (*Hist. nat.*) étoile de mer. Vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 63.

MEDWAY, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre. Peinture qu'en fait le chevalier Blackmore. On se sert de cette riviere pour mettre en sûreté les gros vaisseaux en hiver. X. 301. *a.*

MÉFAIRE, (*Droit coutum. franç.*) explication que M. le Fevre Chantereau donne de ce vieux terme. X. 301. *a.*

MÉFIANCE, (*Gramm.*) Différence entre la méfiance & la défiance. X. 301. *a.*

MÉFIER *se*, *se défier*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces deux expressions. *Suppl.* III. 891. *a.*

MÉGABISE, sa révolte contre le roi de Perse. *Suppl.* I. 598. *b.*

MÉGALESIE, (*Antiq. rom.*) fêtes célébrées à Rome en l'honneur de Cybele. A quelle occasion la statue de cette déesse fut apportée à Rome & sa fête instituée. X. 301. *b.*

MÉGALESIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) pourquoi on les nommoit les grands jeux. Comment on les célébroit. X. 301. *b.*

MÉGALOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Comment & à quelle occasion elle se forma. Nom moderne de cette ville. Histoire de Philopœmen & de Polybe son éleve, l'un & l'autre nés à Mégalopolis. X. 301. *b.* Observations sur les ouvrages de Polybe. *Ibid.* 302. *a.*

MÉGAMETRE, (*Astron.*) instrument propre à mesurer les distances de plusieurs degrés entre les astres. Auteur qui en a donné la description. Il ne differe pas sensiblement de l'heliometre imaginé par M. Bouguer. Son usage. *Suppl.* III. 891. *b.*

MÉGARA, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. X. 302. *a.*

MÉGARE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece. Situation de Mégare; étendue de son territoire. Fondation de la ville de ce nom en Sicile. Médailles de la colonie de cette seconde Mégare. Observations sur les habitans de Mégare en Achaïe. Du fondateur de cette ville. X. 302. *b.* Origine de son nom. Célébrité du temple de Cérès bâti à Mégare. Fondement du bon mot de Diogene, qui disoit qu'il aimeroit mieux être belier d'un troupeau d'un mégarien, que d'être son fils. Temple de Diane bâti à Mégare. Rois du royaume de Mégaride. Diverses révolutions qu'éprouverent les Mégariens. Causes de la guerre du Péloponnese, & de la rupture des Athéniens avec les Mégariens. *Ibid.* 303. *a.* Epoque à laquelle la ville de Mégare eut une consistance décidée. Idées qu'on nous a laissées des Mégariens. Des monumens qu'ils avoient élevés à l'honneur des dieux & des héros. Les beaux arts cultivés à Mégare. Personnages distingués dans la philosophie & dans les arts auxquels cette ville a donné le jour. Théocosme, sculpteur. *Ibid. b.* Théognis, poëte. Euclide, fondateur de la secte mégarique. Son amour pour Socrate. Mot de ce philosophe qui peint une ame tendre & sensible. Eubulide, successeur d'Euclide. Stilpon. Observations sur ce philosophe. Etat présent de la ville de Mégare, de son territoire & de ses habitans. *Ibid.* 304. *a.*

Mégare. La restitution des usures ordonnée par les Mégariens. XI. 786. *a.* Dialectique mégarienne. IV. 934. *b.*

MÉGARE, *pierre de*, (*Hist. nat.*) X. 304. *a.*

MÉGARIQUE, *secte*, (*Hist. de la philosophie*) son fondateur. Jugement porté sur les philosophes de cette école. Principaux d'entr'eux. Histoire d'Euclide le Mégarien. Ses principes philosophiques. Eubulide le Milésien. X. 304. *b.* Clinomaque : celui-ci partagea la chaire d'Eubulide avec Alexinus. Euphante. Diodore surnommé Cronus. Ichtias. Stilpon. *Ibid.* 305. *a.* Sa philosophie. *Ibid. b.* Sur la dialectique mégarique, *voyez* DIALECTIQUE.

MÉGERE, (*Myth.*) une des furies. Ses fonctions. Etymologie & signification de son nom. Lorsqu'il s'agissoit de faire mourir quelqu'un, les dieux se servoient ordinairement de Mégere. X. 306. *a.* *Voyez* FURIES.

MÉGERE, (*Comm.*) mesure de grains. X. 306. *a.*

MÉGILLOTH. Paraphrases chaldaïques qui portent ce nom chez les Juifs. XV. 912. *b.*

MÉGISSIER, (*Art méchan.*) ouvrages des mégissiers. Statuts des mégissiers de la communauté de Paris. X. 306. *a.*

Mégissier : différence entre le mégissier & le chamoiseur : manœuvres du mégissier. III. 73. *b.* Patron des mégissiers. *Suppl.* IV. 258. *b.*

ME HERCULES, (*Hist. anc.*) jurement des hommes par Hercule. Pourquoi les femmes ne juroient point par ce dieu. X. 306. *b.*

MEHUN-*sur-Loire*, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Guillaume de Lorris, & de Jean Clopinel ou Jean de Mehun, auteurs du roman de la rose. X. 306. *b.*

MÉHUN-*sur-Yevre*, (*Géogr.*) ville de France. Observations & anecdotes sur Charles VII mort dans cette ville. Parallele des événemens de la vie de ce prince avec ceux de la vie de Henri IV. X. 306. *b.* Ouvrages de François Ragneau, né à Méhun-sur-Yevre. *Ibid.* 307. *a.*

MEIBOMIENNES, *glandes*, (*Anat.*) leur usage. XIV. 852. *a.* Elles tirent leur nom de Henri Meibomius, médecin allemand : ouvrages de cet auteur. IX. 709. *a.* *Suppl.* I. 399. *a.*

MEILLEUR, étymologie de ce mot. III. 749. *b.*

MEIN, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Sources & cours de cette riviere. X. 307. *a.*

MEINUNGEN ou *Meiningen*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Franconie. Etablissemens & fondations dans ce lieu. Contributions que paient à l'empire les possesseurs de cette ville & de ses bailliages. *Suppl.* III. 891. *b.*

MEISSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur son évêché. Fondateur de Meissen. Origine de son nom. Sa situation. X. 307. *a.*

MEISTER, physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

MELA ou *Mella*, (*Géogr.*) riviere de la Gaule transpadane. Distique de Catulle sur cette riviere. Description de son cours. X. 307. *b.*

MELA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Afrique. Conciles qui s'y sont tenus. Observations sur S. Optat, évêque de Mela, & sur ses ouvrages. X. 307. *b.*

MÉLAMPE, médecin & philosophe grec. VII. 907. *b.* Guérisons qu'il opéra. X. 262. *a*, *b.*

MÉLANCOLIE, (*Econ. anim.*) la plus grossiere de toutes nos humeurs. X. 307. *b.*

MÉLANCOLIE, (*Morale*) sentiment habituel de notre imperfection. Causes de ce sentiment. Exercices qui plaisent à la mélancolie. X. 307. *b.* Affections qui lui sont agréables. Divers emblêmes sous lesquels on l'a représentée. *Ibid.* 308. *a.*

MÉLANCOLIE *religieuse*, (*Théolog.*) tristesse née de la fausse idée que la religion proscrit les plaisirs innocens. Causes de cette tristesse. Sentimens qu'elle inspire en matiere

MESURE *quarrée*, (*Antiq. Arts & Gramm.*) Les mesures quarrées pour les surfaces se font en multipliant une mesure longue par elle-même. Table des mesures quarrées d'Angleterre. Plethre des Grecs. Aire de l'aroure des Egyptiens. Table des aires des mesures romaines réduites aux mesures

tenans au roi. Du projet de rendre uniformes diverses mesures de France. *Ibid. b.*

Mesures de continence pour les choses seches : observations sur l'inexactitude de quelques mesures de continence en usage à Paris. XII. 644. *b.* Deux manieres de mesurer les graines.

& révolutions de Mastricht. Son gouvernement. Importance de cette place. Sa population. Sa situation. X. 184. a.

Tome II.

MATEUR, *maître*, (*Marine*) IX. 906. a.

MATHÉMATIQUE ou MATHÉMATIQUES. Etym. de ce

Ccc

de religion. Réflexions propres à les combattre. X. 308. a.

Mélancolie religieuse. Histoire d'une fille tombée dans cette indisposition d'esprit. I. 343. a. Cette maladie est quelquefois un symptôme de fanatisme. IV. 821. b. VI, 398. b.

MÉLANCOLIE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Description de cette maladie, X. 308. a. & de ses différentes especes. Causes de la mélancolie. Révolutions étonnantes que font dans les esprits foibles certains prédicateurs outrés. *Ibid.* b. Mélancolie singuliere où tomberent les soldats d'Antoine après avoir mangé d'une certaine herbe. L'opération du démon comptée par quelques mauvais philosophes parmi les causes de la mélancolie. Observation des cadavres de ceux qui sont morts de cette maladie : cause immédiate de la mélancolie déduite de cette observation. *Ibid.* 309. a. Divers faits qui semblent prouver que la bile noire que les anciens croyoient embarrassée dans le hypocondres, n'est pas aussi ridicule que les modernes l'ont pensé. Symptômes qui précedent & annoncent la mélancolie. Elle est rarement dangereuse, elle peut être incommode ou au contraire agréable & plaisante. Exemples de cette derniere espece. *Ibid.* b. Suites à craindre des délires tristes ou inquiets. De la curation de cette maladie. Divers artifices que doit employer le médecin intelligent, selon le genre de délire dont le mélancolique est affecté. *Ibid.* 310. a. Secours les mieux constatés pour ce qui regarde le corps. *Ibid.* b.

Mélancolie. Différence entre la mélancolie & la folie. VII. 44. a. entre les maniaques & les mélancoliques. X. 31. b. 33. a. Cause de la mélancolie. IV. 785. b. XIII. 138. a. Mélancolie avec abcès dans le diaphragme. *Suppl.* II. 819. a. Espece de mélancolie appellée *démonomanie* ; mélancolie fanatique. IV. 821. b. Extase, affection mélancolique. VI. 324. b. Crachats de quelques mélancoliques. IV. 426. b. La mélancolie considérée comme étant quelquefois cause, & quelquefois effet de l'épilepsie. V. 796. b. Mélancolie érotique. 909. a, b. VII. 378. a. Affection mélancolique appellée *phrontis*. XII. 531. a. Influence de la lune sur quelques mélancoliques. VIII. 735. a. Désordres nocturnes auxquels ces malades sont sujets. XI. 183. b. Usage de la musique contre la mélancolie. X. 906. b. L'équitation utile dans cette maladie. *Suppl.* II. 848. a, b. &c.

MÉLANCOLIQUE, *tempérament*. En quoi les anciens le faisoient consister. *Suppl.* IV. 726. a. Son régime. XIV. 11. b. *Voyez* TEMPÉRAMENT. Disposition des personnes mélancoliques pour les arts. *Suppl.* II. 901. b.

MÉLANCHTON, (*Philippe*) théologien. I. 670. b. *Suppl.* I. 558. b.

MÉLANDRIN, (*Hist. nat.*) poisson de mer. Sa description. En quoi il differe du sargo. Qualité de sa chair. X. 311. a.

MÉLANGE, (*Pharm.*) analogie que doivent avoir les médicamens dont on fait mélange. X. 311. a.

MÉLANGE, (*Physiq. Chym. Pharm.*) Cause du mélange de divers fluides. I. 230. a. Tous les sels se mêlent plus aisément dans un air épais & humide. 235. b. Du plus petit degré de mélange des parties d'un mixte. III. 868. b. Mélanges qui sont le sujet des distillations chymiques. IV. 1055. a. Etant données, les pesanteurs spécifiques de plusieurs choses mêlées ensemble, & la pesanteur spécifique de leur mélange ; trouver la proportion des ingrédiens dont le mélange est composé. V. 844. a. Divers effets du mélange de différens fluides. VI. 284. b. Divers effets du mélange de certaines drogues ou substances pour la composition des remedes. VII. 187. a, b. 188. a. *Voyez* MIXTION & COMBINAISON.

Mélange, terme de chapelier, de peintre, & de potier. X. 311. b.

MELANTIUS, peintre grec. XII. 260. a.

MÉLAS, (*Médec.*) tache de la peau. X. 311. b. *Voyez* LENTILLES.

MÉLAS, (*Géogr. anc.*) rivieres que les anciens ont appellées de ce nom. Quelle en est la raison. Golphe appellé *Sinus melas*. X. 311. b.

MELASSE, (*Mat. médic.*) matiere graisseuse & huileuse, qui reste du sucre après le raffinage. Nature de cette matiere. Eau-de-vie mal-saine qu'on en a faite. Usages qu'en ont fait des empiriques & qu'en font les paysans voisins des lieux où l'on raffine le sucre. X. 311. b.

MELCARTHUS, (*Myth.*) dieu des Tyriens. Etymologie de ce mot. Ce dieu nommé *Hercule* par les Grecs. Il y a beaucoup d'apparence que Melcarthus est le Baal de l'écriture, dont Jézabel apporta le culte chez les Israélites. Observations qui appuient ce sentiment. X. 312. a.

MELCHISEDECH, *roi de justice*, (*Hist. sacr.*) roi de Salem, & prêtre du très-haut. Ce que l'écriture nous apprend de cet homme extraordinaire. *Suppl.* III. 891. b.

MELCHISÉDÉCIENS, (*Hist. eccl.*) sectaires qui élevoient Melchisedech au-dessus de toutes les créatures. Auteur de cette secte. La même hérésie renouvellée en Egypte sur la fin du troisieme siecle. Autre sorte des melchisédéciens plus nouveaux, qui paroissent être une branche des manichéens. On peut aussi appeller melchisédéciens ceux qui ont soutenu que Melchisedech étoit le fils de Dieu. Auteur qui les a réfutés. X. 312. a.

MELCHITES, (*Hist. eccl.*) sectaires du Levant qui ne different presque des Grecs qu'en ce qu'ils ne parlent point la langue grecque. Signification de ce mot. Ce nom donné autrefois aux catholiques hérétiques. Doctrine des melchites du Levant. Livres ecclésiastiques qu'ils ont traduits en cet arabe. X. 312. b.

MELCHTAL, (*Arnold de*) un des principaux auteurs de la liberté helvétique. XVII. 380. a.

MELDI, (*Géogr.*) peuples du diocese de Meaux. Diverses instructions que nous tirons des auteurs anciens sur ces peuples & le pays qu'ils occupoient. Bâtimens fabriqués à Meaux pour le transport des troupes de César. *Suppl.* III. 892. a. *Voyez* MELTIANUS PAGUS.

MÉLÉAGRE, auteur de l'anthologie. I. 497. a. VII. 414. b.

MÉLECE ou *Mélecey*, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 892. a.

MÉLÉDA, (*Géogr.*) isle de Dalmatie. Etat auquel elle appartient. Ses productions. Evénement arrivé à S. Paul dans cette isle, selon quelques critiques. X. 313. a.

MELEK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Abbaye à laquelle elle appartient. Observations sur cette abbaye. Mort tragique de Colmann, prince du sang des rois d'Ecosse, enseveli dans l'église de cette abbaye. Situation de Melek. X. 312. b.

MÉLÉLÉVIS, nom donné aux dervis. IV. 870. b.

MÉLEN, espece de plante. *Suppl.* I. 786. a, b.

MÉLÈS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Asie. Grotte dans laquelle on a cru qu'Homere composa son Iliade. X. 313. a.

Mélès, ce fleuve passe à Smyrne. XV. 244. b.

MÉLESE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre se trouve le plus communément. Sa description. X. 313. a. Situations & terreins qui lui conviennent. Maniere de multiplier & de cultiver cet arbre. *Ibid.* b. Différentes qualités & usages de son bois. Trois productions du mélese qui le rendent renommé, la manne, la résine & l'agaric. Observations sur ces trois substances. *Ibid.* 314. a. Différentes especes de mélese : le mélese à fruit blanc, le mélese du Canada ou le mélese noir, & le mélese d'Archangel. *Ibid.* b.

Mélese. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 892. a. Ses especes au nombre de cinq. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* b. & *suiv.*

Mélese, on a cru son bois incombustible. IX. 295. a. Manne tirée de cet arbre. X. 44. a. Comment on en tire la térébenthine. XVI. 148. a.

MÉLESE, (*Mat. médic.*) substances qu'il fournit pour la médecine. X. 314. b.

MELET ou *Saucles*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. X. 314. b.

MÉLÉTÉTIQUE, (*Musiq. instr. des anc.*) c'étoit la même flûte que celle qu'on appelloit *vasca*, *phonasca*, *tonorion*. *Suppl.* III. 895. a.

MÉLIANTHE, (*Botan. exot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Sa description. X. 314. b. Lieux d'où le mélianthe est originaire. Origine de son nom. Cette plante cultivée en Europe. *Ibid.* 315. a.

MÉLIAPOUR ou *Méliapor*, (*Géogr.*) ville de l'Inde. Observations sur cette ville & sur celle de S. Thomé qui est dans son voisinage. X. 315. a.

MÉLICA, (*Hist. nat. Bot.*) espece de millet. Sa description. Lieux où il se plaît. En quels pays on le cultive. X. 315. a. Ses divers usages. *Ibid.* b.

MÉLICERTE, (*Myth.*) fils d'Athamas roi de Thebes, & d'Ino. Ses aventures. *Suppl.* III. 895. a.

Mélicerte. Les jeux isthmiques institués en son honneur. VIII. 930. b. Symbole de Mélicerte. XV. 730. a. *Voyez* PALÉMON.

MÉLIER, sorte de raisin. XIII. 768. b.

MÉLIKTU-ZIZIAR ou *prince des marchands*, (*Hist. mod. & Comm.*) officier en Perse. Ses fonctions. X. 315. b.

MÉLILOT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses différentes especes. Description du mélilot commun à fleurs jaunes, qu'on appelle vulgairement *mirlirot*. X. 315. b. Lieux où il croît. Ses usages. *Ibid.* 316. a.

Mélilot, espece de ce genre nommée *lotier-odorant*. IX. 695. a, b.

MÉLILOT ou *Mirlilot*, (*Pharm. Mat. médic.*) lavemens, fomentations, cataplasmes faits avec les sommités fleuries de mélilot. Usage des fleurs de mélilot pour les ophthalmies. Usage intérieur du mélilot. Eau distillée de cette plante. Composition de l'emplâtre de mélilot. X. 316. a.

MÉLINE, (*Hist. anc. des fossiles*) descriptions que les anciens ont faites de la méline. X. 316. a.

MÉLINUM, (*Hist. nat. Peint.*) terre blanche dont les pein-

cible, la terre inflammable, & la terre mercurielle. Deux sentimens généraux sur la formation des métaux, l'un que les métaux se forment journellement, l'autre qu'ils ont été formés dès la création. *Ibid.* b. Sentiment de Stahl. Etat dans lequel les métaux se trouvent dans le sein de la terre. Métaux

matte. Grillage de la matte. Multiplication des travaux pour le traitement des mines de cuivre qui sont les plus difficiles à travailler. *Ibid.* 433. a. Opérations à faire lorsque le cuivre contient une portion d'argent assez considérable. Pourquoi le cuivre & le fer sont de tous les métaux les plus difficiles à travailler. Du traitement des mines de plomb & d'étain.

Matiere subtile des cartésiens. Observations qui démontrent que cette matiere ne sauroit exister. Newton convient néan-

MATIERE, (*Monn.*) il y a des états où l'or & l'argent monnoyé & non-monnoyé sert à commercer. Sentimens opposés

...tres se servoient pour peindre en blanc. Caracteres de cette terre. Sa qualité pour la peinture. Lieux où elle se trouve. X. 316. *a*.

MÉLISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la mélisse des jardins. X. 316. *b*. Tems de la cueillir. Description de la mélisse des bois. *Ibid.* 317. *a*.

MÉLISSE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Mélisse des jardins, ou citronelle. Principes qu'elle contient. Principe auquel l'infusion théiforme doit sa vertu. Maladies pour lesquelles la mélisse peut être employée, comme remede magistral. X. 317. *a*. Emplois officinaux de cette plante. Maniere de faire l'eau spiritueuse de mélisse composée, ou l'eau des carmes. Sa dose. *Ibid. b*.

MÉLISSE, (*Géogr. anc.*) divers lieux de ce nom. Village appellé *Mélisse*, célebre par le tombeau d'Alcibiade. Parole d'Alcibiade à Périclès, lorsque celui-ci se disposoit à rendre ses comptes sur l'emploi du trésor sacré. X. 317. *b*.

MÉLISSUS, philosophe de Samos. V. 450. *b*. XIV. 603. *a*.

MELITA (*Géogr. anc.*) nom latin de Malthe. Observations sur sa fertilité & sur ses laines. Erreur des anciens sur sa position. X. 317. *b*.

MELLA, (*Géogr.*) fleuve de la Gaule Cisalpine. *Suppl.* III. 895. *a*. Description de son cours. *Ibid. b*.

MELLAN, (*Claude*) graveur. V. 733. *b*. VII. 868. *b*. 889. *a*.

MELLINGEN, (*Géogr.*) ville dans la partie basse des bailliages libres, en Suisse. Son gouvernement. *Suppl.* III. 895. *a*.

MELOCACTUS, (*Bot. exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description du fruit, appellé par les Anglois *melon à chardons*. Caracteres de sa fleur. Especes de mélocactes. C'est une des plus merveilleuses plantes de la nature, & en même tems de la forme la plus étrange & la plus bizarre. Sa description. X. 318. *b*. Lieux où l'on voit de ses différentes especes. Terreins qu'elle préfere. Moyen de la transporter saine de l'Amérique en Europe. *Ibid.* 319. *a*. Ce qu'on doit observer quand on veut l'apporter toute plantée dans des tonneaux, & lorsqu'elle est arrivée en Europe. Moyens de la multiplier par graine dans nos climats. Qualité du fruit de cette plante. *Ibid. b*.

MÉLODIE, (*Musiq.*) La perfection de la mélodie dépend des regles & du goût. X. 319. *b*. Sens du mot *mélodie* chez les anciens. La mélodie ne fait pas une partie considérable de notre musique. *Ibid.* 320. *a*. *Voyez* MÉLOPÉE, (*Musiq. anc.*)

MÉLODIE, (*Musiq.*) La vocale s'appelle *chant*, & l'instrumentale s'appelle *symphonie*. L'idée du rythme entre nécessairement dans celle de la mélodie. Elle n'est rien par elle-même; c'est la mesure qui la détermine, & il n'y a point de chant sans le tems. La mélodie se rapporte à des principes différens, selon la maniere dont on la considere. Prise par les rapports des sons & par les regles du mode, elle a son principe dans l'harmonie. Mais prise pour un art d'imitation, par lequel on peut affecter l'esprit de diverses images, émouvoir le cœur de divers sentimens, exciter & calmer les passions, elle a son principe dans l'accent. C'est l'accent des langues qui détermine la mélodie de chaque nation. Celle qui n'a que peu ou point d'accent, ne peut avoir qu'une mélodie languissante & froide, sans caractere & sans expression. *Suppl.* III. 895. *b*. Toute mélodie qui ne chante pas, quelque harmonieuse qu'elle puisse être, ne peut ni toucher ni peindre avec ses beaux accords. Dès que deux mélodies se font entendre à la fois, elles s'effacent l'une l'autre, & demeurent de nul effet. *Ibid.* 896. *b*.

Mélodie. Elle est l'ame de l'accompagnement. *Suppl.* I. 116. *b*. Examen de la question, si la mélodie est suggérée par l'harmonie. VII. 59. *b*. 60. *a*, *b*. *&c*. Il n'y a point de bonne mélodie lorsqu'elle n'est pas susceptible d'une harmonie réguliere. 61. *a*. Si l'on doit préférer l'effet de l'harmonie à celui de la mélodie. En quoi consiste l'unité de mélodie. *Ibid. b*. Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. VIII. 53. *a*. Comparaison de notre mélodie à la mélopée des Grecs. X. 902. *a*. Ce qu'on entend par phrase dans la mélodie. XII. 529. *b*. Des moyens d'expression qu'elle fournit. *Suppl.* II. 922. *b*. 924. *b*. Pourquoi notre mélodie produit peu d'effet. 926. *a*. *Voyez* COMPOSITION MUSICALE.

MÉLODIE *oratoire*, (*Art oratoire*) En quoi consiste la mélodie de discours. Précis des regles à observer pour cette mélodie. X. 320. *a*. *Voyez* HARMONIE.

MELON, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. X. 320. *a*. Description de l'espece commune & de son fruit. *Ibid. b*.

Melon épineux, à chardons, ou melocactus. X. 318. *b*. 319. *a*, *b*. XVI. 205. *b*. Melons d'eau connus chez les Tartares Usbecks. IX. 113. *b*. Melons d'eau du Pérou & du Brésil. XIV. 610. *b*. Fleurs du melon; comment cette sorte de plante est fécondée. XII. 715. *b*. Espece de melon nommé abdelavi. *Suppl.* I. 19. *b*.

MELON, (*Agricult.*) Soins de culture qu'exige cette plante. Choix des graines. X. 322. *b*.

Melons. Signes de leur maturité. X. 209. *b*.

Melons. Methodes pour entretenir les couches où l'on fait venir des melons dans une chaleur égale, & plus durable que celle que ces couches ont ordinairement. X. 321. *a*.

MELON, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des melons communs, melons blancs & melons d'eau. Les habitans des pays chauds trouvent une grande ressource dans l'usage du melon contre l'influence du climat. Comment on rafraîchit les melons. Observations sur l'effet de ce fruit mangé avec excès. On ne sauroit déterminer quels sont les sujets qui doivent s'en abstenir. De la maniere de le manger. Semence du melon. Confiture connue sous le nom *d'écorce verte de melon*. X. 321. *b*.

MELONS *pétrifiés*, (*Hist. nat.*) pierres de la forme des melons. Leur description. Lieux où elles se trouvent. X. 321. *b*. Nature de ces pierres. Miracle par lequel, au rapport des moines du mont Carmel, ces pierres ont été formées. Ces prétendus melons pétrifiés ne ressemblent point parfaitement à de vrais melons. L'on en rencontre de semblables en une infinité d'endroits. *Ibid.* 322. *a*.

MELON, (*Perruq.*) sorte d'étui. X. 322. *a*.

MELON, (*M.*) auteur qui a écrit sur la politique & le commerce. XVI. 743. *a*. *Suppl.* I. 31. *a*. Extrait de ce qu'il a écrit sur le surhaussement des monnoies. V. 967. *a*, *b*.

MELONGENE, (*Bot.*) Especes de ce genre de plante. Description de l'espece commune. X. 322. *a*. Ses noms en différentes langues. Propriétés & usages du fruit. *Ibid. b*.

MELONGENE, (*Diete*) Maniere la plus usitée en France d'apprêter ce fruit. Ses propriétés. X. 322. *b*.

MÉLOPÉE, (*Musiq. anc.*) Art de la composition du chant. X. 322. *b*. Principe d'où dépendent les régles de cette composition, indiquées dans Aristoxene. Toute la mélopée divisée en trois especes par Aristide Quintilien. La mélopée partagée en trois genres, par rapport à l'influence qu'on lui attribuoit sur les mœurs. *Ibid.* 323. *a*.

Mélopée. Comparaison de notre mélodie à la mélopée des Grecs. X. 902. *a*. Division de la mélopée en troi parties. XII. 474. *a*.

MELOS, (*Géogr. anc. Hist. nat.*) trois différens lieux de ce nom. Terre de Melos. X. 323. *a*.

MELOT, (*Jean-Baptiste*) Ses soins pour la bibliotheque du roi. II. 239. *b*.

MÉLOTE, (*Antiq. eccl.*) peau de toute sorte de quadrupedes. Les premiers anachoretes se couvroient avec une mélote. Mélote d'Elie. Habillement des disciples de S. Pacôme. X. 323. *b*.

MELPOMENE, (*Myth.*) une des neuf muses. Signification de son nom. Les poëtes la font présider à la tragédie. Comment ils la représentent. Cette muse n'est autre chose que la poésie même, le feu, l'harmonie, l'enthousiasme. X. 323. *a*.

MELTIANUS PAGUS, (*Géogr.*) canton qui avoit pour chef-lieu Meaux en Brie. Détermination de ce pays. Dans le Multien est le petit pays de la Goëlle, & un autre petit canton appellé la Callevasse. *Suppl.* III. 986. *a*. *Voyez* MELDI.

MELUN, (*Géogr.*) ville de France. Son ancienneté. Elle a servi de modele, dit-on, pour bâtir la ville de Paris. Son ancien nom. Vieux bâtiment qui est un reste de salle de chanoines de ce lieu. Révolutions de cette ville. Coutume de Melun. Précis de la vie de Jacques Amyot, né à Melun. Observations sur ses ouvrages. X. 324. *a*. Observations sur les rois Robert & Philippe morts dans cette ville. *Ibid. b*.

Melun, *édit de*. V. 392. *b*.

MELWILLÉE en Asie : mine de diamant de ce lieu. IV. 939. *a*, *b*.

MEMARCHURE, (*Marésch.*) *Suppl.* III. 404. *b*.

MEMBRANE, (*Anatom.*) Les membranes du corps sont de différentes sortes, & ont différens noms. Membranes des vaisseaux. Membranes qui couvrent le cerveau. Elasticité & sensibilité des membranes. Glandes dont elles sont garnies. Réseau très-délicat qui les couvre. Usages des membranes. Erreur des anatomistes qui prétendent qu'il y a une membrane commune à tous les muscles. X. 324. *b*. Membrane propre des muscles. Membrane commune des vaisseaux. Membrane veloutée : nombre infini de fibrilles que l'on voit sur la surface intérieure de cette membrane ou tunique; leur usage. *Ibid.* 325. *a*.

MEMBRANE, (*Anat.*) élémens dont les membranes sont composées. Elles n'ont aucune irritabilité. Elles sont sans nerfs & sans sentiment. Elles n'ont point de glandes. D'où vient la liqueur fine qui suinte de leur surface. *Suppl.* III. 896. *b*.

Membranes. Leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *a*. *Suppl.* III. 71. *a*. Toutes les membranes résorbent par leurs deux surfaces. *Suppl.* I. 63. *b*. Elles prennent avec l'âge plus de densité & de sécheresse. XVII. 259. *b*. Membranes de l'abdomen : membrane commune des muscles. *Suppl.* II. 612. *b*. Insensibilité des membranes. *Suppl.* IV. 778. *b*.

MEMBRANEUX, (*Anat.*) Description d'un muscle de la jambe nommé le demi-membraneux. X. 325. *a*.

MEMBRE, (*Anat.*) Division générale du corps humain en

métaphore qu'on emploie sans nécessité, ou qui ne donne point à l'idée plus d'énergie ou de décence, est déplacée. Les métaphores justes & employées à propos, sont le plus beau & le plus utile des tropes. *Ibid.* 440. *a*.

Métaphore, différence entre comparaison & métaphore. III. 745. *b*. En quoi consiste celle-ci. XV. 202. *b*. XVI. 699. *a*, *b*.

victoire la plus importante, la plus complette, & la plus singuliere que les Romains aient jamais remportée. Relation de cet évènement. *Suppl.* III. 916. *b*.

MÉTAUX, (*Blason.*) comment on distingue en gravure l'or & l'argent. Leur signification. Regle sur la maniere de les employer. *Suppl.* III. 916. *b*.

l'intérieur de la matrice. Les veines augmentent en grosseur

par la qualité bilieuse des fleurs blanches. VI. 861. *b.*
Matrice, skirrhe de la, signes qui le font reconnoître. Ses

en trois régions & en extrémités qui sont les membres. X. 325. *a.*

Membres : leur flexibilité. VI. 874. *b.* Leurs jointures. VIII. 869. *b.* Proportion dans les membres. VI. 356. *b.* Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même personne une partie n'est point exactement semblable à la partie correspondante. VIII. 535. *a.*

MEMBRE, (*Mythol.*) Divinités auxquelles chaque membre ou portion particuliere du corps humain étoit autrefois consacré. X. 325. *a.*

MEMBRE, (*Gramm.*) *voyez* PÉRIODE & PENSÉE.

MEMBRES *d'une équation*, (*Algeb.*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Archit.*) X. 325. *b.*

MEMBRES *d'un vaisseau*, (*Marine*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Peint.*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Blason*) patte de devant d'un griffon, ou patte d'un oiseau. *Suppl.* III. 896. *b.*

MEMBRÉ, (*Blason*) Signification & étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 896. *a.*

MÊME. Observation sur cet adjectif. XIII. 454. *b.*

MEMMINGEN, (*Géog.*) ville impériale d'Allemagne. Révolutions, situation, religion, commerce de cette ville. X. 325. *b.*

MEMNIA, loi. IX. 665. *a.*

MEMNON, *statue de.* XV. 773. *b.* Pourquoi elle rendoit des sons au lever du soleil. XIV. 586. *b.* XV. 499. *b.*

Memnon, général d'armée du dernier Darius. XIV. 255. *b.*

MÉMOIRE, *Souvenir, Ressouvenir, Réminiscence,* (*Synon.*) Différences entre ces mots. X. 326. *a.* Observations sur quatre verbes latins, *meminisse, recordari, memorari,* & *reminisci,* qui paroissent répondre à ces quatre synonymes françois. Sacrifice qu'un écrivain doit faire quelquefois de la justesse de l'expression en faveur de l'harmonie. *Ibid. b.*

MÉMOIRE, (*Métaphys.*) Les philosophes ont souvent confondu la mémoire avec l'imagination. X. 326. *b.* Erreur de Locke sur la mémoire. En quoi different l'imagination, la mémoire & la réminiscence. Les perceptions que nous pouvons réveiller, donnent de l'exercice à l'imagination; celles dont nous ne pouvons nous rappeller que les signes, quelques circonstances ou quelque idée générale, sont l'objet de la mémoire. Les idées d'étendue sont celles que nous réveillons le plus aisément. Avec leur secours nous pouvons nous représenter exactement les figures les plus simples, *ibid.* 327. *a.* & nous nous les représenterons d'autant plus aisément, qu'elles seront plus régulieres. Mais il reste bien des perceptions dont on peut se souvenir, & dont cependant on ne se rappelle que les noms : celles-ci sont du ressort de la mémoire. Différens progrès qu'on peut observer dans l'imagination, par rapport au degré de vivacité dont elle nous représente les objets. Réponse à deux questions : la premiere, pourquoi nous avons le pouvoir de réveiller quelques-unes de nos perceptions : la seconde, pourquoi, quand ce pouvoir nous manque, nous pouvons souvent nous rappeller au moins les noms & les circonstances. *Ibid. b.* Comment nos idées se trouvent liées les unes aux autres, & ces idées avec nos besoins. Le pouvoir de réveiller nos perceptions, leurs noms ou leurs circonstances, vient uniquement de la liaison que l'attention a mise entre ces choses, & les besoins auxquels elles se rapportent. Détruisez cette liaison, vous détruisez l'imagination & la mémoire. *Ibid.* 328. *a.* Différentes qualités des esprits, selon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils sont doués. *Ibid. b.*

Mémoire. Réflexions métaphysiques & psychologiques sur la mémoire. VI. 148. *a, b.* 149. *a, b. &c.* Place infiniment petite qu'elle tient dans notre cerveau. XV. 33. *a.* Comment la fidélité de la mémoire nous est prouvée avec certitude. VI. 152. *b.* Des moyens de retenir ses idées. XII. 327. *b.* XIV. 200. *a.* Inconvéniens du défaut de mémoire. Sans cette faculté nous ne serions pas des êtres pensans. VI. 152. *b.* XV. 33. *a.* La difficulté d'étendre ses connoissances vient du défaut de mémoire. III. 892. *b.* Les rêves, les délires, la folie, l'imbécillité ne consistent que dans l'imperfection de son exercice. VI. 150. *a, b.* Choses qui demeurent indistinctes dans la mémoire. VIII. 684. *a.* Utilité de cette faculté. Elle sert à juger de la réalité des objets. VI. 152. *a, b.* Combien les divers ordres de gens de lettres sont redevables à cette faculté. I. xviij. *Disc. prélim.* Relation que la mémoire établit entre nous & les objets absens. VI. 262. *b.* L'imagination ne peut agir sans la mémoire. VIII. 561. *b.* Des moyens de la perfectionner. 718. *b.* Exercices de la mémoire convenables aux enfans. VI. 90. *b.* Baume pour fortifier la mémoire. X. 589. *a.* De la perte de cette faculté : causes qui y contribuent. XV. 33. *a.* La mémoire surchargée la fait périr. VIII. 562. *b.* Exemples singuliers de malades qui avoient perdu la mémoire. XV. 33. *a.* Déesse de la mémoire. X. 589. *a.*

MÉMOIRES, (*Littér.*) histoires écrites par des personnes qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été témoins oculaires. Il est difficile que les auteurs de ces ouvrages aient assez dépouillé l'amour propre & les autres intérêts personnels, pour ne jamais altérer la vérité. Frivolités dont ils ont souvent entretenu le public. Les Romains nommoient ces écrits *commentarii*. On donne aussi le nom de *mémoires* aux actes d'une société littéraire. Caracteres de ces sortes d'écrits. X. 328. *b.*

Mémoires. Matieres sur lesquelles on écrivoit anciennement ce dont on vouloit conserver la mémoire. III. 447. *a.* Comment il est possible de faire des relations exactes avec des mémoires infideles. XIV. 63. *b.* Mémoires de la société économique de Berne. *Suppl.* I. 217. *b.*

MÉMOIRE, (*Jurispr.*) bonne ou mauvaise réputation qu'on laisse après soi. Procès faits à la mémoire de certains criminels. Appel d'une sentence, à l'effet de purger la mémoire d'un homme condamné injustement. X. 329. *a.*

MÉMOIRE, ou *Factum*, (*Jurispr.*) *Voyez* FACTUM.

MÉMOIRE *des frais*, (*Jurispr.*) En quoi il differe de la déclaration de dépens. X. 329. *a.*

MÉMOIRE, (*Comm.*) Deux acceptions de ce mot. Comment les mémoires ou parties des marchands & ouvriers doivent être dressés. Mémoires nommés *agenda*. Autres mémoires nommés *factures, lettres de voitures*. X. 329. *a.*

MEMOR, Immemor, (*Lang. lat.*) Observations sur ces mots. XV. 18. *b.*

MEMORIÆ, scrinium, (*Antiq. rom.*) XIV. 813. *a.*

MÉMORIAL, *livre*, (*Comm.*) IX. 613. *b.*

MEMPHIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Autres noms de cette ville. Memphis ruinée par Nabuchodonosor, & rétablie ensuite. Ses ruines actuelles. Temples qu'on voyoit dans Memphis. X. 329. *b.*

Memphis. Conjectures sur le lieu où cette ville étoit située. XIV. 531. *a.* Temple de Sérapis à Memphis. XVI. 78. *b.* Celui de Vulcain. 82. *a.* XVII. 575. *b.*

MEMPHITE, (*Hist. nat.*) Deux sortes de pierres de ce nom. X. 329. *b.*

MEMPHITIQUE, *danse.* IV. 627. *a.*

MEN, (*Lang. lat.*) Des noms latins terminés en *men.* VII. 175. *b.*

MENACE, (*Morale*) Menaces permises. Menaces illicites. Acceptions métaphoriques de ce mot. X. 329. *b.*

MÉNAGE, *Ménagement, Epargne,* (*Synonym.*) Différence entre ces mots. X. 330. *a.*

MÉNAGE, (*Gilles*) Observations & étymologies de cet auteur. IX. 267. *b.* Mot plaisant de Christine sur Ménage. XIV. 893. *a.*

MÉNAGEMENT, *Ménage, Epargne,* (*Synonym.* X. 330. *a.*

MÉNAGEMENS, *Egards, Attentions, Circonspection, Considération, Retenue,* (*Synonym.*) III. 463. *b.* V. 415. *b.*

MÉNALE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Arcadie. L'un des travaux d'Hercule exécuté sur cette montagne. Le mont Ménale consacré à Diane. Eloge qu'en a fait Virgile. Bourgs situés sur cette montagne. X. 330. *a.*

Ménale. Biche du mont Ménale. II. 241. *b.*

MÉNANDRE, poëte. XII. 654. *b.* 842. *a, b.* XVI. 237. *a. Suppl.* II. 521. *a.* Son éloge par Plutarque. III. 667. *a.* De l'intrigue de ses pieces. *Suppl.* III. 640. *a.*

Ménandre, disciple de Simon le magicien : sa doctrine. IX. 28. *b. Voyez* MÉNANDRIENS.

MÉNANDRIENS, (*Hist. eccl.*) la plus ancienne secte des Gnostiques. Qui étoit Ménandre. X. 330. *a.* Sa doctrine. *Ibid. b. Voyez* l'article MÉNANDRE.

MENARD, (*Léon*) Son histoire de Nîmes. *Suppl.* IV. 52. *b.*

MENASSE, docteur Juif : sa doctrine sur la grace. IX. 46. *a.*

MENCAULT, ou *Maucaud*, (*Comm.*) mesure dont on se sert en quelques endroits de Flandres. Mencault de froment & d'avoine à Landrecy. Mencault de S. Quentin. Celui de Quesnoi. Celui de Casteau-Cambresis. X. 330. *b.*

MENCIUS, philosophe Chinois. III. 343. *b.*

MENDAGNA, (*Alvar de*) navigateur. Lieu où il mourut. *Suppl.* IV. 713. *b.*

MENDE, (*Géogr.*) Justice en pariage entre le roi & l'évêque de Mende. IX. 96. *b.*

MENDÈS, (*Myth. égyp.*) ou le dieu Pan. Ville d'Egypte où il étoit principalement honoré. X. 330. *b.*

MENDÈS, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'Egypte. X. 331. *a.*

MENDEZ-DACOSTA. Sa division minéralogique des différentes terres. XVI. 172. *b.*

MENDEZ-PINTO, (*Ferdinand*) Ses aventures : relation de ses voyages. X. 684. *a.* XI. 52. *a.* Observation sur ses ouvrages. XVI. 335. *b.*

MENDIANT, (*Econ. polit.*) Les législateurs ont toujours eu soin de publier des loix en faveur de ceux qui se trouveroient affligés de quelque accident malheureux. Mais ils ont assujetti les fainéans aux peines les plus rigoureuses. Exemples tirés des Egyptiens, des loix de Lycurgue, de celles de Platon, & des anciens Romains. X. 331. *a.* Huma-

MET MET 223

observations. 420. *a.* Météorologie astrologique, *voyez* INFLUENCE DES ASTRES.
MÉTÉOROMANCIE, (*Divin.*) divination par le tonnerre & les éclairs. X. 445. *a.* Cette matiere traitée à fond par un grave magistrat de l'ancienne Rome. La plus ancienne maladie & la plus incurable du genre humain, c'est l'envie

grammaire générale appliquée à la langue françoise. Ce livre divisé en trois traités; savoir, des élémens de la voix, des élémens de l'oraison, & des élémens de la proposition. *Ibid. b.* Maniere d'en faire usage. Avantages de cette pratique. *Ibid.* 453. *a, b.* 2°. Elémens de la langue latine. *Ibid.* 454. *a.* 3°. Elémens grammaticaux du discours figuré, ou traité élé-

MATUMA, (*Hist. nat.*) espece de serpent aquatique du Bresil. Sa description. X. 208. *b*.

MAURICE, (*Hist. des Emper. rom.*) principaux évènemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 868. *a*.

MAURICE,

nité des anciens envers les véritables pauvres. Les pauvres invalides secourus chez les Athéniens. Comment Ulysse fut reçu par Eurimaque dans l'équipage de mendiant. Maxime des Romains contre les vagabonds. Tort que Constantin fit à l'état, en pourvoyant à l'entretien de tous les chrétiens qui avoient été condamnés aux travaux publics ou aux prisons, & en leur faisant bâtir des hôpitaux spacieux où tout le monde fût reçu. Charlemagne interdit la mendicité vagabonde. Combien il importeroit d'établir en France des maisons de travail pour y occuper les vagabonds & gens sans aveu. Observation sur la peine des galeres prononcée contre ces gens-là. *Ibid.* 331. *b*. De la peine de la prison. Etablissement imparfait que l'on forma en France en 1614, au sujet des mendians. Mauvais traitemens que reçoivent les malades dans les hôpitaux du royaume. Conseils de l'auteur pour améliorer les établissemens, soit en faveur des malades, soit à l'égard des mendians. *Ibid.* 332. *a*. *Voyez* MENDICITÉ.

Mendians, ne pouvoient anciennement entrer dans les églises. XVI. 82. *a*. *Voyez* VAGABOND, GUEUX.

MENDIANT, (*Hist. eccl.*) Enumération des ordres mendians parmi les religieux. X. 332. *a*.

Mendians. Observations sur ces ordres. X. 617. *a*. XI. 600. *a*, *b*. *&c.*

MENDICITÉ, (*Econ. Polit.*) C'est une chose honteuse & funeste dans un état, que d'y souffrir des mendians. Mais il faut que les loix qui s'opposent à la mendicité soient précédées d'un appareil de travaux publics qui occupent l'homme & le nourrissent. *Suppl.* III. 896. *b*. Le premier devoir du gouvernement est de fournir aux personnes dispensées du travail par leur foiblesse ou leur caducité, des asyles contre l'indigence, & à tous les autres, des moyens d'exister par le travail. Ressources que l'état peut employer pour occuper & pour nourrir cette foule d'hommes qui vivent dans l'oisiveté. *Ibid.* 897. *b*.

MENDICITÉ, *voyez* MENDIANT : la misere plus générale dans les lieux où les établissemens de charité sont plus nombreux. VII. 73. *a*. Exemple donné par la ville de Bayeux pour bannir la mendicité. 75. *a*. La mendicité effet du luxe. XIII. 102. *a*. Les hôpitaux, loin d'y remédier, encouragent la fainéantise & la licence dans les ames basses. *Ibid.*

MENDOG, ancien chef des Lithuaniens. IX. 591. *b*.

MENDOLE, *Cagarel*, *Insole*, *Scave*, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. X. 322. *a*. Qualités de sa chair dans le tems du frai. *Ibid.* *b*.

MÉNECHME, géometre de l'antiquité : connoissance qu'il avoit des sections coniques. *Suppl.* II. 547. *b*.

MÉNÉCRATE de Xanthe en Lycie. XVII. 649. *b*.

Ménécrate, médecin qui vivoit sous le regne de Tibere. X. 288. *a*.

MÉNÉDEME de Phlionte. Sa livraison d'amitié avec Asclépiade. XII. 520. *a*.

MENEHOULD, *sainte*, (*Géogr.*) ville de France. Ses différentes révolutions. Sa situation. X. 332. *b*.

MÉNÉLAS. Pourquoi il est appellé Atride. *Suppl.* I. 680. *b*. Son pilote mort en Egypte. *Suppl.* II. 213. *b*. Comment il témoigna ses desirs de vengeance dans le temple que Pâris avoit érigé à Vénus. VIII. 98. *b*. X. 498. *b*. XV. 439. *b*. Lieu de sa naissance, XII. 661. *b*. & de sa sépulture. XVI. 265. *b*.

Ménélas, souverain sacrificateur Juif. IX. 787. *b*.

MENER, *Remener*, *Amener*, *Ramener*, *Emmener*, *Remmener*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. X. 333. *a*.

MENÈS, roi d'Egypte : juges qu'il établit. IX. 90. *b*.

MENESTRATE, sculpteur Grec. XIV. 822. *a*.

MÉNESTRIER, (*Claude-François*) jésuite : ce qu'il a écrit sur les jeux de cartes. II. 711. *b*. Ouvrage qu'il a publié sur la ville de Lyon. IX. 778. *a*.

MÉNESTRIER, (*Claude & Jean-Baptiste*) antiquaires. IX. 778. *a*.

MENGHINI, (*Vincent*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b*.

MENIANE, (*Arch. rom.*) espece de balcon ou de galerie avec une saillie hors de l'édifice. Origine de ce mot. Observations sur Menius, premier auteur de cette sorte d'ouvrage d'architecture. Colonne ménianne. En quoi elle differe des colonnes médianes. Petites terrasses que les Italiens nomment *méniunes*. X. 333. *b*. *Voyez* MENIANUM.

MÉNIANTE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. X. 333. *b*. *Voyez* TREFFLE DE MARAIS.

MÉNIANTE, ou *Treffle d'eau*, (*Mat. médic.*) Maladies contre lesquelles ses feuilles & sa racine peuvent être employées. Propriétés de cette plante. Extrait & sirop simple de méniante. X. 333. *b*.

MENIANUM, (*Hist. anc.*) *balcon*. Origine de cette sorte d'ouvrage. Etym. du mot *mignani* des Italiens. X. 333. *b*. *Voyez* MENIANE.

MÉNIL-LA-HORGNE, (*Géogr.*) village de Lorraine, près de Commerci. Observations sur D. Augustin Calmet, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* III. 897. *a*. Son épitaphe composée par lui-même. *Ibid.* *b*.

MENIN, (*Hist. mod.*) Signification de ce mot, espagnol d'origine. X. 334. *a*.

MENIN, (*Géogr.*) ville de Flandres. Ses révolutions. Son état présent. X. 334. *a*.

MÉNINGE, (*Anat.*) dure-mere. Description de cette membrane, V. 171. *a*, *b*. & de la pie-mere. III. 374. *a*. Petits os trouvés dans la duplicature des méninges d'un jeune homme de 27 ans. 169. *b*. Petite méninge. III. 374. *a*. XII. 554. *b*. Artere méningienne. *Suppl.* II. 246. *b*. Description d'une espece de voile qui est une production de la pie-mere. 407. *b*. De l'insensibilité des méninges. *Suppl.* IV. 778. *a*, *b*. *Voyez* MERE.

MÉNINGOPHYLAX, (*Chir.*) instrument dont on se sert au pansement de l'opération du trépan. Sa description & son usage. Etym. du mot. Autre instrument pour le même pansement. X. 334. *a*.

MÉNIPPE, philosophe cynique. IV. 598. *b*.

MÉNIPPÉE, (*Litt.*) *Satyre ménippée*, ainsi nommée de Ménippe Gadarénien, philosophe cynique. Ouvrage de ce philosophe. Elle est aussi nommée *varonienne*. X. 334. *a*. Satyres de Varron. Divers exemples de satyres ménippées parmi les anciens. Deux ouvrages de ce caractere en françois, savoir le catholicon, plus connu sous le nom de *satyre ménippée*, & la pompe funebre de Voiture par Sarrasin. On pourroit ajouter à ces ouvrages ceux de Rabelais, *&c.* & la plupart des pieces du docteur Swift. *Ibid.* *b*.

Ménippée satyre, il en est parlé. XIV. 690. *a*.

MENISPERMUM, (*Bot. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Enumération de trois especes. Leur description. Lieux où elles croissent. Leur culture & usage. *Suppl.* III. 897. *b*.

MÉNISQUE, (*Optiq.*) verre concave d'un côté, & convexe de l'autre. Formule par laquelle on peut trouver le foyer des rayons. Application de cette formule aux ménisques. Espece de ménisque qui n'est propre ni à rassembler, ni à disperser les rayons. X. 334. *b*. Regle pour trouver le foyer d'un ménisque, c'est-à-dire, le point de concours des rayons qui tombent paralleles. Le rayon de la convexité étant donné, trouver celui qu'il faudroit donner à la concavité pour reculer le foyer à une distance donnée. *Ménisques* en géométrie. *Ibid.* 335. *a*.

MÉNISQUES, (*Hist. anc.*) plaques posées sur la tête des statues. Origine des auréoles des saints. X. 335. *a*.

MENKEN, (*Les*) pere, fils, & petit-fils : leurs ouvrages. IX. 380. *b*. XI. 448. *a*.

MENNONITE, (*Hist. eccl. mod.*) sorte de chrétiens connus en Allemagne & dans les Provinces-Unies. Caractere de *Menno* qui donna le nom à cette société. Les Mennonites persécutés sous Charles-Quint. Affreuse proscription prononcée contr'eux par cet empereur. X. 335. *a*. Les Mennonites maltraités par les autres protestans. Doctrine de ces chrétiens. *Ibid.* *b*.

MENOCHIUS, (*Jacques*) jurisconsulte. XII. 196. *b*.

MÉNOLOGUE, (*Hist. eccl.*) Etymologie du mot. Martyrologe ou calendrier des Grecs. En quoi il consiste. X. 335. *b*.

MENS, (*Mythol.*) divinité des Romains. Ses temples à Rome. A quelles occasions ils furent bâtis. X. 336. *a*.

MENSAIRES, (*Hist. anc.*) officiers Romains. Leur création. Leurs fonctions. Il ne faut pas les confondre avec les *argentarii* & les *nummularii*. Richesses que chacun alla déposer chez les mensaires l'an de Rome 542. Mensaires dans quelques villes d'Asie. X. 336. *a*.

MENSE, (*Jurispr.*) part que quelqu'un a dans les revenus d'une église. Tems auquel on commença à distinguer la mense épiscopale & celle du chapitre, la mense abbatiale, & la conventuelle. La distinction des menses n'est que pour l'administration des revenus. Dans quelques monasteres il y a des menses particulieres pour les offices claustraux. Menses monachales : diverses observations sur ces pensions de religieux. Des impositions aux décimes, faites sur les menses dans les abbayes. Droit de l'évêque de supprimer la mense conventuelle lorsqu'elle est insuffisante, & de la destiner à d'autres usages. X. 336. *b*.

MENSIA, *loi*. IX. 665. *a*.

MENSONGE, (*Morale*) Définition. Eclaircissemens sur le mensonge. Différence entre mentir & dire une fausseté. X. 336. *b*. Divers cas où il est permis d'user de fictions, & de déguiser la vérité. Artifice que condamne Cicéron employé par un Romain pour éluder l'accomplissement de sa promesse. Il y a dans le discours des faussetés innocentes que la prudence exige ou autorise. *Ibid.* 337. *a*.

Mensonge. Différence entre le mensonge, l'erreur & la fausseté. VI. 418. *a*. Des équivoques qu'on emploie pour éviter le mensonge & la vérité. V. 896. *a*, *b*.

Mensonge officieux. Bel exemple d'un mensonge de cette nature, & qui prouve que le mensonge qui procure du bien, vaut mieux que la vérité qui cause du dommage. Cet exemple est tiré du *rosarium politicum* de Mustadin Sadi. X. 337. *a*.

MENSONGE, *esprit de*, (*Critiq. sacr.*) observations sur ce qui

Méthodiques, secte d'anciens médecins, qui eut pour chef Thémison : origine & but de cette secte. Les méthodistes formoient la secte la plus ancienne des médecins organiques qui a fait le plus de progrès : leur doctrine. En quoi elle différoit ou se rapprochoit de celles des autres sectes. *Ibid.* 461. *a*. En quoi elle a été utile ou préjudiciable au progrès de la mé-

Métier du gazier, représenté vol. XI des planch. Gazier.

METIUS, inventeur des lunettes d'approche. IX. 743. *b*.

METL, (*Botan.*) plante de la nouvelle-Espagne, très-commune au Mexique : sa description. Quelques auteurs croient que cette plante est la même que celle que quelques voyageurs ont décrite sous le nom de *maghey*. Usage du fil

auxquels cette proclamation donna lieu. *Suppl.* III. 609. *a.* | MARBRERIE. V. ...

est dit que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour croire l'erreur. XIII. 462. *b.*

MENSTRUES, (*Médec.*) raison finale de la surabondance de sang qui arrive aux femmes : malignité que quelques-uns attribuent au sang menstruel. Fausseté de l'opinion de ceux qui attribuent les menstrues à une influence de la lune. Exposition du sentiment du docteur Bohn & du docteur Freind, qui prétendent que l'évacuation menstruelle est uniquement l'effet de la pléthore. X. 337. *b.* Pourquoi, selon ces docteurs, les femelles des animaux ne sont pas sujettes aux menstrues. Pourquoi, selon Boerhaave, les femmes ont des menstrues & non les hommes. Explication des différens périodes que suivent ces évacuations en différentes personnes. *Ibid.* 338. *a.* L'hypothese exposée ci-dessus, combattue par le docteur Drake. L'écoulement des menstrues attribué par quelques auteurs à la fermentation ou à une sorte d'effervescence du sang. Le docteur Drake enchérit sur cette opinion, & prétend que cette espece de ferment a un réservoir particulier. Il pense que la bile est ce ferment, & que la vésicule du fiel en est le réservoir. *Ibid. b.* Développement du système de cet auteur. Pourquoi, selon Drake, les femelles des animaux n'ont point de menstrues. Principaux remedes pour faire venir les regles. *Ibid.* 339. *a. Voyez* MENSTRUEL & REGLES.

MENSTRUES, (*Physiol.*) cette évacuation est essentielle & commune à toutes les nations. Autre espece d'évacuation utérine, muqueuse & quelquefois sanglante, à laquelle les animaux sont sujets en certaines saisons. On a dit que les singes femelles sont sujets aux mêmes écoulemens périodiques naturels à la femme. Individus dans notre espece qui ne les éprouvent point. De l'époque où ces évacuations paroissent. Du tems où elles cessent. De leurs irrégularités : leur cessation dans la grossesse. *Suppl.* III. 898. *a.* Incommodités qui annoncent dans les filles l'époque des menstrues. Leur durée à chaque retour. Qualité du sang évacué : d'où il sort. De la cause de cet écoulement. Examen des hypotheses imaginées pour en rendre raison. *Ibid. b.* Causes qui accélerent les menstrues : moyens de les rappeller. Causes qui les retardent ou les suppriment. Effets des regles supprimées. *Ibid.* 899. *a.* Toutes les observations prouvent que cette évacution dépend d'une pléthore générale, qui, déterminée à la matrice, y fait ses principaux efforts pour se décharger. Pourquoi cette pléthore est déterminée à se faire jour plutôt par les vaisseaux utérins, que par toute autre ouverture. Cause de la pléthore générale du sexe. Pourquoi elle se détermine à la matrice vers le tems de la puberté. *Ibid. b.* D'où vient que les animaux & les hommes ne sont sujets à aucune évacuation semblable. Cause qui la fait cesser dans les femmes grosses & après un certain âge. Réponse aux principales objections qu'on peut faire contre le système de l'auteur. *Ibid.* 900. *a. Voyez* REGLES.

MENSTRUE, (*Médec.*) on ne doit faire usage d'aucun remede actif pendant qu'elles durent. *Suppl.* III. 900. *a.* Exceptions à cette regle, dans les fievres aiguës, inflammatoires, & dans les cas d'inflammation de quelques parties intéressantes à la vie. Des vomitifs employés malgré les menstrues dans les maladies putrides. La saignée employée dans les mêmes circonstances. Raisons & expériences qui en autorisent l'usage dans certaines maladies inflammatoires. Toutes les fois que la maladie exige une évacuation considérable, il seroit ridicule de compter sur celle qui se fait par les lochies ou les menstrues. Quantité de sang que chaque menstrue emporte dans les différens sujets. *Ibid. b. Voyez* REGLES.

MENSTRUE & *Action menstruelle*, ou *Dissolvant* & *Dissolution*, (*Chym.*) le mot *menstrue* emprunté du langage alchymiste. Ce qu'on entend par dissolution chymique. X. 339. *a.* Observations que fournit la saine chymie, propres à expliquer la théorie des menstrues & des dissolutions. 1°. Ce qu'on entend par corps agrégés. 2°. L'état d'agrégation subsiste sous la consistance liquide, & même sous la vaporeuse. 3°. Dans toute dissolution, les parties du corps dissous s'unissent au menstrue jusqu'au point de saturation, & sont retenues dans leur union par une force que les chymistes appellent *union mixtive* ou de *mixtion.* 4°. La dissolution ne peut avoir lieu entre deux corps naturellement immiscibles. 5°. La dissolution a lieu, soit lorsque le corps appellé à dissoudre est concret, soit lorsqu'il est en liqueur, soit lorsqu'il est dans l'état de vapeur. *Ibid. b.* 6°. Il est indifférent à l'essence de la dissolution que le corps dissous demeure suspendu dans le sein de la liqueur dissolvante, ou soit réduit dans l'état de liquidité. 7°. Il est des corps qui ne peuvent être dissous tant qu'ils sont en masse solide ; & d'autres qui, même dans l'état de liquidité, ont besoin, pour obéir à l'action d'un menstrue, d'avoir été déja divisés par une dissolution précédente. Idée vraie de la dissolution. Les explications méchaniques de la dissolution données article *Chymie*, tombent par les observations précédentes. *Ibid.* 340. *a.* Cause évidente de la dissolution. Moyens de vaincre la résistance opposée à l'action du menstrue, par l'union agrégative des parties du corps à diviser. 1°. Que l'un des sujets de la dissolution soit au moins sous la forme liquide. Comment la liquidité contribue à la dissolution. Différentes sortes de liquidités, & leurs effets. *Ibid. b.* Procédés par voie humide & procédés par voie seche. Tous les agrégés de la nature sont capables d'exercer l'action menstruelle, & cette action est absolument réciproque. Pourquoi les chymistes ont distingué le corps à dissoudre & le dissolvant. Acception commune du mot *menstrue.* Menstrues sous forme concrette. 2°. Pour faciliter la dissolution, le menstrue doit être plus ou moins échauffé par une chaleur artificielle. Comment le feu agit dans l'affaire de la dissolution. *Ibid.* 341. *a.* 3°. Il faut quelquefois lâcher le lien agrégatif des liquides salins, en les affoiblissant. 4°. Il faut quelquefois secouer, battre, agiter, avec une spatule, le liquide dissolvant. 5°. Les corps concrets doivent quelquefois être disposés à la dissolution en les pulvérisant, grenaillant, *&c.* Trois especes de dissolutions distinguées par les chymistes ; savoir, la dissolution radicale, la dissolution entiere ou absolue, & la dissolution partiale. *Ibid. b.* Divers usages des dissolutions. Autres acceptions du mot *dissolution* en chymie. *Ibid.* 342. *a.*

Menstrue. Conditions sous lesquelles un menstrue peut dissoudre un corps. I. 852. *b.* Le menstrue & la chaleur sont les deux agens généraux en chymie : loix selon lesquelles leur action se complique. III. 417. *b.* Vapeurs qui se détachent des menstrues agissans avec effervescence. 553. *a.* Menstrues appellés inexactement *corrosifs.* IV. 275. *a.* Menstrues pour les décoctions pharmaceutiques. 697. *b.* L'eau considérée comme menstrue. V. 189. *b.* Menstrue universel, *voyez* ALKAHEST. Menstrues secs ou fondans. VI. 915. *a, b.* Menstrues employés pour les infusions. VIII. 741. *b.* Des menstrues qui agissent sur les métaux. X. 428. *b.* Dissolution menstruelle, suivie de la précipitation. XI. 500. *a.* Différentes sortes de menstrues. XV. 328. *b.* Menstrue qui a la propriété de dissoudre toutes les substances métalliques. 401. *b.* L'esprit de vin employé comme menstrue. XVII. 287. *b. Voyez* DISSOLVANT & FONDANT.

MENSTRUEL, (*Œcon. anim.*) sang menstruel. Malignité que quelques anciens lui ont attribuée. Chez les Juifs, une femme étoit impure tant que ce sang couloit. Quand il ne peut couler par les voies ordinaires, la nature lui ouvre des routes nouvelles & singulieres : exemples. X. 342. *a.* Loix des Juifs, relatives à l'impureté du sang menstruel. Autres nations qui l'ont regardé comme une souillure. Formalités qu'observent les filles du royaume de Congo, lorsque leurs infirmités lunaires commencent pour la premiere fois. Jugement qu'on doit porter des récits de filles nubiles à 4 ou 5 ans, ou de femmes qui ont leurs regles à un âge très-avancé. *Ibid. b. Voyez* MENSTRUES & REGLES.

MENSTRUELLE, *analyse*, (*Chym.*) ou analyse par combinaison, par précipitation, par extraction, par intermede. Exemple de cette analyse à l'article *Végétal.* X. 342. *b.* Avantages de cette méthode moderne sur l'emploi du feu seul, que l'ancienne chymie mettoit en œuvre pour l'examen des végétaux & des animaux. Régularité de la marche & de la méthode de l'analyse menstruelle. L'analyse, par la violence du feu, atteint, au contraire, tout d'un coup les derniers ordres de combinaison. *Ibid.* 343. *a.*

MENTAGRA, (*Médec.*) dartre lépreuse, qui parut pour la premiere fois à Rome sous le regne de Claude. Description de cette maladie. Quelles personnes en furent atteintes. Méthode qu'on suivoit pour la cure. X. 343. *a.* Somme pour laquelle Manlius Cornutus, gouverneur d'Aquitaine, composa avec le médecin qui entreprit de le guérir. Peste violente qui ravagea Rome sous le pape Pélage, & qu'on avoit confondue avec la *mentagra.* Origine de la coutume de dire à celui qui éternue, *Dieu vous bénisse. Ibid. b.*

MENTEL, imprimeur. VIII. 627. *b.*

MENTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la menthe la plus commune de nos jardins. X. 343. *b.* Menthe frisée ou crépue ; menthe à épi & à feuilles étroites ; menthe aquatique ; *aquatica major* ; menthe aquatique à larges feuilles ; menthe sauvage. Principes contenus dans toute espece de menthe. *Ibid.* 344. *a.*

MENTHE, (*Chym, Pharm. Mat. médic.*) menthe crépue des jardins. Huile essentielle qu'on en tire. Eau distillée que fournit la même opération. Principes volatils auxquels la menthe doit ses qualités médicamenteuses. Usage de la menthe en qualité de stomachique, & celui de son eau distillée. Usage extérieur de cette plante & de son huile essentielle. Propriétés de l'huile par infusion. Vertus de sirop simple de menthe. Différentes préparations dans lesquelles la menthe ou ses différens produits sont employés. X. 344. *b.*

MENTHE *sauvage*, (*Mat. médec.*) ses propriétés & usages. Vertus qu'on lui attribue contre les vers. Préparations dans lesquelles elle est employée. X. 345. *a.*

MENTHE-COQ, (*Botan.*) espece de tanaisie ; ses autres noms ; sa description. Eau distillée & huile par infusion qu'on en tire. X. 345. *a.*

MENTHE-COQ, (*Mat. méd.*) son analyse avec la tanaisie & l'absinthe. Huile de baume, à la préparation de la-

ques entr'eux. Métropole ecclésiastique dans les provinces d'Afrique. En Asie, il y avoit des métropoles de nom seulement. L'établissement des métropoles est de droit positif, & dépend indirectement des souverains. X. 471. *a.*

MÉTROPOLITAIN, (*Jurispr.*) présentement les archevêques sont les seuls qui aient le titre & le droit de métropolitain. Quels sont ces droits. Ceux que les métropolitains

METZU, (*Gabriel*) peintre. V. 324. *a.*

MEVANIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. En quoi elle étoit renommée. X. 474. *b.*

MEUBLES, (*Gramm. & Jurispr.*) définition. Diverses choses réputées meubles. X. 474. *b.* Choses réputées meubles par fiction, quoiqu'elles ne le soient pas encore en effet. Immeubles réputés meubles dans certains cas ou dans cer-

à des loix particulieres, qu'on ne peut saisir que d'après d'exactes observations. *Ibid.* 221. *a.* Médecins méchaniciens qui ont cru trouver l'exemple du mouvement perpétuel dans la disposition des parties du corps humain. Difficulté de connoître & d'apprécier les poids & mesures de la nature, & de les exprimer par des nombres. Abus qu'on a fait du calcul dans l'application de la méchanique à la théorie. De toutes les sciences physiques auxquelles on a prétendu ap-

Maniere de comparer en méchanique le rapport des parties du tems avec celui des parties de l'espace parcouru. Comment arrive-t-il que le mouvement d'un corps suive telle ou telle loi particuliere? C'est ce qu'on peut regarder comme le premier problème qui appartienne immédiatement à la méchanique. *Ibid.* 225. *a.* La loi la plus simple qu'un mobile puisse observer dans son mouvement, est la loi d'uniformité, & c'est par conséquent celle qu'il doit suivre. Deux sortes de causes

quelle cette plante ſert. Autres uſages de l'herbe du coq. X. 345. *a.*

MENTION. Réflexions ſur les différens perſonnages dont l'hiſtoire fait ou devroit faire mention. X. 345. *a.*

MENTON, *voyez* MACHOIRE. Deſcription de cette partie. X. 375. *b.* Partie muſculeuſe du menton. XIII. 663. *a.* Artere mentonniere. *Suppl.* II. 246. *a.* Différentes ſortes de mentons. 545. *b.*

MENTUM, (*Lang. latin.*) des noms latins terminés en *mentum*. VII. 175. *b.*

MENTZEL, botaniſte. VII. 384. *a.*

MENU, *Menus plaiſirs*, (*Hiſt. mod.*) officiers des menus plaiſirs. X. 345. *b.*

MENU, (*Comm.*) marchandiſes déſignées par ce mot dans les bureaux du convoi à Bordeaux. Régiſtre du menu; iſſue du menu. X. 345. *b.* Entrée, ſortie du ſel au menu. *Ibid.* 346. *a.*

Menu, terme de commerce d'épicerie, de diamantaire. X. 346. *a.*

MENUS *droits*, (*Chaſſe*) X. 346. *a.*

Menu-feneſtriers, exemts de certaines impoſitions. III. 660. *a.*

MENUET, (*Danſe*) caractere de cette danſe. Lieu d'où elle eſt originaire. Meſure de menuet. Nombre de meſures de l'air. Pourquoi le menuet eſt devenu la danſe la plus uſitée. Quel eſt celui à qui l'on eſt redevable de ſa figure aiſée. Pas du menuet. X. 346. *a.*

Menuet. Explication des pas de cette danſe. XII. 110. *b.* 111. *a.*

MENUISERIE, (*Art méchan.*) de la menuiſerie en général. X. 346. *a.* Etymologie du mot. Diviſion de la menuiſerie en deux claſſes; ſavoir, la marqueterie & la menuiſerie proprement dite. Diviſion de cette derniere en trois différentes eſpeces; la connoiſſance des bois, l'aſſemblage, & l'art de les profiler & de les joindre pour en faire des lambris.

Des bois propres à la menuiſerie. Enumération de ces bois. Obſervations ſur les qualités & uſages de ces différens bois: le chêne, le ſapin, *Ibid. b.* le tilleul. Obſervations ſur le commerce & l'achat de ces bois pour les menuiſiers de Paris. Caracteres auxquels on reconnoît le bois de bonne qualité. Du bois ſelon ſes eſpeces. *Ibid.* 347. *a.* Du bois ſelon ſes défauts. Du bois ſelon ſes façons.

Des aſſemblages de menuiſerie. Aſſemblage quarré, *Ibid. b.* Aſſemblage à bouement, aſſemblage à queue d'aronde, *Ibid.* 348. *a.* aſſemblage à clé, aſſemblage nommé *onglet* ou *anglet*, aſſemblage en adent, ou plus communément à rainure & languette; aſſemblage en emboîture.

Des lambris. Leurs divers avantages, ſur-tout dans les pays voiſins du nord. Obſervations ſur la conſtruction des lambris en général. *Ibid. b.* Des lambris en particulier: deux eſpeces principales; l'une qu'on appelle *lambris d'appui*, & l'autre *lambris à hauteur de chambre*, ou ſimplement *lambris de hauteur.* Obſervations ſur la maniere de donner à cette ſorte d'ouvrage toute la grace & la beauté dont il eſt ſuſceptible. *Ibid.* 349. *a.*

Des moulures. Du choix des moulures, de leurs proportions & de leur exécution. *Ibid. b.* Différens profils des moulures.

Des portes. Portes à parement ſimple & à parement double. Porte à placard ſimple, *Ibid.* 350. *a.* porte à placard double, porte coupée dans le lambris, portes-cocheres, *Ibid. b.* portes charretieres, *Ibid.* 351. *a.* portes bâtardes, portes bourgeoiſes, portes d'écurie, portes battantes. *Ibid. b.*

Des croiſées & de leurs volets. Diverſes obſervations ſur leur conſtruction: utilité des volets. *Ibid.* 352. *a.* Des portes croiſées, vitrées, *&c. Ibid. b.* Des cloiſons de menuiſerie, des jalouſies, des fermetures de boutique, *Ibid.* 353. *a.* du parquet, des outils propres à la menuiſerie. *Ibid. b.* Explication de deux vignettes qui repréſentent les menuiſiers au travail. *Ibid.* 357. *a.*

Menuiſerie. Noms par leſquels on diſtinguoit autrefois un menuiſier d'un charpentier. III. 215. *a.* Menuiſiers de placage & menuiſiers d'aſſemblage. XII. 670. *a.* Aſſemblages de menuiſerie. X. 347. *b.* 348. *a*, *b.* XI. 726. *a.* Des outils de menuiſerie: feuilleret, VI. 657. *a.* guillaumes, VII. 1007. *a.* Différentes ſortes de rabots. XIII. 738. *b. Voyez* les planch. de menuiſerie, vol. VII. diſtribuées en trois articles, ſavoir, menuiſerie en bâtimens, en meubles & en voitures.

MENUISERIE *d'étain*, (*Potier d'étain*) X. 357. *a.*

MENUISIERS. Saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

MENU-VAIR, (*Blaſon*) eſpece de panne blanche & bleue, d'un grand uſage parmi nos peres. Cette fourrure étoit faite de la peau d'un petit écureuil du nord, *&c.* Les pelletiers la nomment *petit-gris.* On la diverſifioit en grands ou petits carreaux. Origine du nom de *panne* qui lui fut donné. X. 357. *a.* Le vair [illegible] dans le blaſon comme ſeconde panne. *Menu-vair* ſe dit de l'écu chargé de vair, lorſqu'il eſt de ſix rangées. *Ibid. b.*

MEPHIBOSETH, (*Hiſt. ſacr.*) *voyez* MIPHIBOSETH.

MÉPRIS, (*Morale*) principe de celui que nous témoignons à nos inférieurs, à nos ſupérieurs, ou à nos égaux. Contradiction où tombe l'homme orgueilleux en mépriſant ceux dont il ambitionne l'eſtime. Le mépris du prochain eſt plutôt affecté que véritable. Injuſtices auxquelles il nous porte. De tous les ſentimens d'orgueil, le mépris du prochain eſt le plus dangereux. X. 357. *b.*

MÉPRISER, *Dépriſer.* Différence dans la ſignification de ces mots. IV. 866. *b.* Crainte du mépris chez les hommes. XII. 691. *a.*

MEQUE, *pélerinage de la*, (*Hiſt. des Turcs*) voyage preſcrit par l'alcoran. Dangers auxquels il expoſe. On s'en diſpenſe en ſubſtituant quelqu'un à ſa place. Rendez-vous généraux des pélerins. Relation de la maniere dont ſe fait ce pélerinage, & des cérémonies qui s'y pratiquent. Privileges de ceux qui ont fait ce voyage. Indiens qui ſe crevent les yeux après avoir vu les ſaints lieux de la Meque. Les enfans conçus dans ce pélerinage ſont regardés comme de petits ſaints. X. 358. *a.* Aventurieres qui s'offrent aux pélerins. *Ibid. b. Voyez* MECQUE.

MEQUINEZ, (*Géogr.*) *voyez* MIQUENÈS.

MER, (*Géogr.*) juſqu'au tems de l'empereur Juſtinien, la mer étoit commune & libre à tous les hommes. Privilege de pêche excluſif accordé à quelques perſonnes par l'empereur Léon. Epouſailles annuelles entre le doge de Veniſe & la mer Adriatique. Prétention des Anglois à l'empire des mers qui environnent les iſles de leurs trois royaumes. Preuves démonſtratives que la mer a couvert autrefois une grande partie de la terre ferme. Le fond de la mer eſt compoſé à-peu-près comme la terre que nous habitons. X. 358. *b.* Mouvement général de la mer d'orient en occident. Comment ont été formés les golfes & les détroits. Divers corps marins que nous trouvons dans les lieux les plus éloignés de la mer. Syſtême auquel ces obſervations ont donné lieu. De la maniere dont la mer a pu ſe retirer des lieux qu'elle baignoit autrefois. Auteurs qui ont avancé que les eaux de la mer Baltique & de l'Océan, qui borne la Suede à l'occident, diminuent journellement; que pluſieurs parties de ce royaume avoient été couvertes des eaux de la mer dans des tems peu éloignés de nous, & que la Suede n'eſt pas un pays fort ancien. *Ibid.* 359. *a.* Obſervations ſur leſquelles ces propoſitions ſont fondées. Calcul par lequel M. Celſius détermine de combien les eaux de ces mers baiſſent en un tems donné. Ligne que ce naturaliſte a fait tracer ſur un rocher pour fixer la hauteur de la mer, telle qu'elle étoit en 1731, & continuer les obſervations ſur ſon abaiſſement annuel. Queſtion agitée entre les académiciens de Suede; ſavoir ſi la diminution des eaux eſt réelle, ou ſimplement relative. Comment quelques phyſiciens expliquent la diminution réelle des eaux. *Ibid. b.* Sentiment de Newton ſur ce ſujet, & ſur la maniere dont notre globe finira. M. Celſius croit que la Scandinavie a été autrefois une iſle, & que le golfe de Bothnie communiquoit avec la mer Blanche. Retraite des eaux de la Méditerranée, obſervée en Egypte, en Afrique, & ſur les côtes méridionales de France. Formation de la mer de Harlem en Hollande. Pline regarde la Méditerranée comme formée par une irruption de l'Océan. *Ibid.* 360. *a.* Comment ſe fait l'écoulement des eaux de quelques mers qui n'ont point de communication viſible avec l'Océan. Origine des mines de ſel gemme ou de ſel marin foſſile. Hypotheſes par leſquelles on a tâché d'expliquer la ſalure des eaux de la mer. Terre calcaire que l'eau de la mer, ſelon M. Cronſted, tient en diſſolution. C'eſt cette terre qui forme les coquilles & les écailles des animaux cruſtacés. Différences dans la ſalure des eaux des différentes mers. Cauſes de ces différences. *Ibid. b.* Cauſe de ce goût bitumineux qui révolte l'eſtomac de ceux qui veulent boire de l'eau de mer: cette eau rendue potable par M. Appledy, chymiſte anglois. En quoi conſiſte cette expérience. Trois eſpeces de mouvement des eaux de la mer; ſavoir, celui d'ondulation ou de fluctuation, celui que l'on nomme *courant*, & celui qui eſt connu ſous le nom de *marée.* Détails ſur les effets du ſecond de ces mouvemens, par lequel la mer ſe porte d'orient en occident. Conjectures ſur la rupture de l'iſthme de Panama. *Ibid.* 361. *a.* La grande Bretagne autrefois attachée au continent. Quatrieme ſorte de mouvement, par lequel les eaux de la mer dans les détroits ont deux courans directement oppoſés, les eaux de la ſurface ayant une direction contraire à celles du fond. Obſervation de ce phénomene au paſſage des Dardanelles. Pourquoi les eaux de la mer Noire ſont toujours également ſalées, malgré les rivieres qu'elle reçoit. L'obſervation faite aux Dardanelles, confirmée par celle qui a été faite au détroit du Sund. *Ibid. b.*

MER, *eau de la*, (*Phyſiq. Chym.*) principes dont cette eau eſt chargée. Cette eau plus ſalée vers l'équateur. Diminution continuelle de cette ſalure dans les mers du nord. Cauſe de la facilité avec laquelle ces mers ſe gelent. Inégalité de la ſalure des eaux d'une même mer. Les ſels des eaux de la ſurface de la mer plus acides que ceux qui ſont pris à une certaine profondeur

Suppl. III. 597. *a.*

MECONNOISSABLE, *méconnoissance*, *méconnoissant*, *méconnoître*, (*Gramm.*) Acception & usage de ces mots. X. 228. *b.*

MECONTENT, *mécontenté*, *mécontentement*, (*Gramm.*) acception & usage de ces mots. Quelle que soit la justice d'un

vées & expliquées. *Ibid.* 236. *a.* Autres ouvrages particuliérement destinés à expliquer les médailles rares, & à faire connoître le prix de chacune en particulier. *Ibid. b.* Livres propres à introduire un nouveau curieux, & à lui donner une connoissance générale des médailles. *Ibid.* 237. *a.* Ouvrage où sont indiqués tous les auteurs qui ont écrit sur l'art

fondeur. Expérience sur la qualité des sels de l'eau de mer. Principe nitreux dans cette eau. X. 362. *a.* On voit beaucoup de sel de glauber très-bien crystallisé dans les tables des salines où l'on évapore l'eau de mer. Cause de l'amertume de l'eau de mer. Substance onctueuse & visqueuse répandue dans cette eau. Volatilité de l'esprit bitumineux qui produit cette substance. De l'origine de la salure des eaux de la mer. Opinion des stahliens. Procédé par lequel on prépare dans le royaume d'Assem un sel semblable au sel commun. Du bitume dont l'eau de mer est chargée. Origine de ce bitume. *Ibid. b.* Cause de l'onctuosité amere de l'eau de mer, selon M. Deslandes. Des moyens de la rendre potable. Comment, au rapport de Pline, les navigateurs se procuroient de l'eau douce. De la distillation des eaux de mer. Expériences de M. Hales. *Ibid.* 363. *a.* Méthodes de MM. Appledy & Hales pour rendre l'eau de mer potable. La théorie de la méthode de ce dernier physicien expliquée. De la lumiere que produisent les eaux de la mer pendant la nuit, lorsqu'elles sont agitées. Points lumineux qui paroissent dans certaines mers, & dans certains tems sans le secours de l'agitation. Vers luisans, insectes de mer lumineux. *Ibid. b.* Observations & expériences sur la propriété de l'eau de mer, de produire des étincelles. Hypotheses auxquelles ces expériences ont donné lieu. *Ibid.* 364. *a.*

Mer, Etymologie de ce mot. I. 733. *a.* Des eaux de la mer: de leurs diverses qualités, *voyez* EAU *de mer*. De leur salure. VII. 621. *a.* XIV. 584. *a*, *b.* Causes qui doivent diminuer la salure des eaux de la mer noire. VII. 89. *a.* Divers exemples d'eaux douces trouvées au fond de la mer. 92. *b.* Agitation de la mer. *Suppl.* I. 209. *b.* Du mouvement de ses eaux. *Suppl.* III. 477. *a*, *b.* De l'évaporation des eaux de la mer; évaporation annuelle. VI. 868. *a.* Moyen de trouver la proportion entre le produit de l'évaporation & la quantité d'eau qui rentre dans la mer par les fleuves. VII. 88. *b.* Proportion entre l'évaporation de la mer Méditerranée & les eaux qu'elle reçoit des fleuves. 89. *a.* XVI. 836. *a*, *b.* Du fond de la mer & de son lit: matiere visqueuse qui le tapisse. VII. 84. *a.* Espece de limon qui se trouve au fond de la mer. I. 126. *b.* De la profondeur de la mer. *Suppl.* III. 476. *a.* Quelques observations sur la profondeur & les inégalités de son lit. VII. 619. *b.* 620. *b.* La mer doit avec le tems gagner du terrein vers l'occident. VI. 909. *a.* VII. 621. *a.* Cependant il paroît que vers la ville de Tanis, dans la basse Egypte, la mer ne s'est point retirée. XV. 887. *a.* Diminution de la mer dans une partie du golfe de Lyon, *Suppl.* IV. 799. *a.* dans le golfe de Bothnie. *Suppl.* III. 242. *a.* Passage de Varenius où il prouve que les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties. XIV. 403. *b.* Pourquoi certaines mers n'ont point de marée sensible. VI. 906. *a.* X. 96. *a.* Des courans en mer. IV. 375. *a*, *b.* Des mers sujettes à se geler. VII. 625. *a.* 688. *a*, *b.* Observations utiles aux navigateurs qui chercheroient un passage en Asie par les mers du nord. 688. *b.* Des vents qui viennent du côté de la mer. XVII. 21. *a.* Vents de mer. 23. *a.* — *Voyez* OCÉAN, TERRAQUÉE.

MER *lumineuse*, (*Physiq.*) cause de la lumiere dont on voit briller cette partie de la mer qu'on traverse depuis Brest jusqu'aux Antilles. Insectes phosphoriques qui rendent quelquefois la mer lumineuse. Il faut distinguer la lumiere de ces insectes, de celle qui est propre aux eaux de la mer. Le sable qu'elle a mouillé est quelquefois lumineux. *Suppl.* III. 901. *a.*

MER, (*Jurispr.*) défense de prendre de l'eau de la mer. V. 206. *a.* Des effets qu'elle pousse sur ses bords & qui ne sont réclamés par aucun propriétaire. 755. *a*, *b.* Jusqu'au tems de Justinien, la mer étoit commune & libre à tous les hommes; privilege de pêche exclusif accordé à quelques personnes par l'empereur Léon. X. 358. *b.*

MER, (*Médec.*) mal de mer. IX. 921. *a.* Des maladies sur mer & des moyens d'y remédier. X. 122. *b.* 123. *a*, *b.* XI. 58. *a.* XVII. 465. *a.* Des bains de mer. *Suppl.* I. 758. *a.*

MER, (*Marine*) divers sens dans lesquels ce mot s'emploie par les marins. X. 364. *b.*

MER *d'airain*, (*Critiq. sacr.*) description de cette grande cuve que Salomon fit faire dans le temple pour servir à la purification des prêtres. X. 364. *a.* *Voyez Suppl.* II. 667. *a.*

MER, (*Myth.*) la mer personnifiée sous le nom d'Océan. X. 364. *b.* Culte que les Argonautes rendirent aux dieux de la mer avant que de s'embarquer pour leur expédition. Fondement de ce culte. *Ibid.* 365. *a.*

MER, (*Géogr.*) petite ville de France, dans laquelle les calvinistes avoient un temple. Observations sur Pierre Jurieu, né dans cette ville. X. 365. *a.*

Mer d'Abex. X. 365. *a.*

Mer Adriatique. X. 365. *a.*

Mer d'Afrique. X. 365. *a.*

Mer d'Arabie. X. 365. *a.*

Mer Australe, elle occupe un vaste espace où l'on se figuroit des terres. X. 365. *a.*

Mer bleue: lac Aral'now, un des plus grands de l'Asie septentrionale. Qualité du pays qui environne ce lac. X. 365. *a.* Etendue de ce lac. Rivieres qu'il reçoit. Salure de ses eaux. Maniere dont les Kara-Kalpaks tirent leur sel de ce lac. *Ibid. b.*

Mer du Brésil. X. 365. *b.*

Mer Carpathienne. X. 365. *b.*

Mer Caspienne. Connoissance que les anciens en ont eue. Carte de cette mer faite par les ordres de Pierre le grand. Petite mer dans la partie orientale de la mer Caspienne ou celle-ci se décharge. Salure extrême des eaux de cette petite mer. La mer Caspienne n'a point de marée. Quel est le seul bon port de cette mer. X. 365. *b.* *Voyez* CASPIENNE.

Mer de Danemarck. X. 365. *b.*

Mer d'Espagne. X. 365. *b.*

Mer Egée. Origine de son nom. X. 365. *b.*

Mer de France. X. 366. *a.*

Mer de Grece. X. 366. *a.*

Mer de Groenland. La côte orientale du Groenland devenue inaccessible par les glaces accumulées. X. 366. *a.*

Mer d'Ilmen. X. 366. *a.*

Mer des Indes. X. 366. *a.*

Mer Ionienne. X. 366. *a.*

Mer de Marmora. X. 366. *a.*

Mer Méditerranée. Golfes qu'elle contient. Ses principales isles & presqu'isles. Quelle est la meilleure carte de cette mer. Sa longueur. Travaux de M. Delisle pour la mesurer. X. 366. *a.* *Voyez* MÉDITERRANÉE.

Mer morte. *Voyez* ASPHALTITE.

Mer Noire. Grands fleuves qu'elle reçoit. Description de cette mer. Peuples qui en habitent les bords. Description du canal de la mer Noire ou Bosphore de Thrace. Rapidité des eaux de ce canal. Courans fort singuliers dans ce même détroit. X. 366. *b.* La mer Noire reçoit plus de rivieres que la Méditerranée. Enumération des principales. Difficulté d'expliquer pourquoi le canal du Bosphore vuide si peu d'eau, sans que la mer Noire en devienne plus grande. Les eaux du Bosphore gelées dans certains hivers. La mer Noire gelée en 401. Rien ne justifie le nom de *mer Noire* que les anciens lui ont donné. On voyage aussi sûrement sur cette mer que sur les autres. *Ibid.* 367. *a.* Observations sur les navigateurs qui pratiquent cette mer. Elle a peu de bons ports & la plupart de ses rades sont découvertes. Travaux par lesquels on pourroit assurer la navigation de cette mer. Ses côtes fournissent abondamment tout ce qu'il faut pour remplir les arsenaux, les magasins & les ports du grand-seigneur. *Ibid. b.* *Voyez* PONT-EUXIN.

Mer Noire. Articles sur cette mer. X. 361. *b.* XI. 190. *a.* Causes qui doivent diminuer la salure de ses eaux. VII. 89. *a.* *Voyez* PONT-EUXIN.

Mer du nord. X. 367. *b.*

MER *de l'ouest*, (*Géogr.*) Cette mer prétendue n'a d'autre fondement de son existence que certains récits attribués à des sauvages du Canada, & des relations de voyages, la plupart imaginaires. *Suppl.* III. 901. *a.* Aventures d'un nommé Fuca, Grec de Céphalonie, qui prétendoit avoir découvert cette mer de l'ouest. Variations des géographes dans la maniere dont ils la placent sur les cartes. *Ibid. b.* Réfutation de la prétendue découverte de l'amiral de Fonte. *Ibid.* 902. *a.* Comparaison des cartes de MM. Delisle & Buache avec la relation de Moncacht-Apé, & avec toutes celles des autres sauvages qui ne parlent d'aucune mer semblable à celle que les géographes ont représentée sous le nom de mer de l'Ouest. Extrait de M. le Page, par lequel est confirmé le sentiment de l'auteur sur la non existence de cette mer. *Ibid. b.*

Mer Rouge. X. 367. *b.* Différens noms qui ont été donnés à la mer Rouge. Origine du nom de *mer Rouge*. On a quelquefois étendu ce nom au golfe Persique & à la mer des Indes. Situation géographique de la mer Rouge. Auteur qui en a donné la description. Observations sur le passage miraculeux des Israëlites au travers de la mer Rouge. *Ibid.* 368. *a.* Divers sentimens sur ce sujet. *Ibid. b.* *Voyez* ROUGE, MER.

Mer de Sicile. X. 368. *b.*

Mer du Sud, vaste partie de l'Océan entre l'Amérique & l'Asie. Par qui elle a été découverte. Pourquoi elle fut nommée *mer du Sud* & *mer Pacifique*. Deux grands golfes de cette mer. Communications de la mer du Sud à l'Océan qui lave les côtes de l'Europe. Recherches pour découvrir le passage de la mer du Nord à celle du Sud par le nord-ouest. Celles que firent les Espagnols en 1640. Fruits de leurs recherches & de celles des Russes en 1731. Comment le Nord de l'Amérique a pu être peuplé. Récompenses promises par le parlement d'Angleterre aux navigateurs de la nation, qui découvriront le passage mentionné ci-dessus. X. 368. *b.*

Mer de Tiberiade ou *de Galilée*, ou lac de Génésareth. X. 369. *a.*

les modernes, le faux mérite honoré. Suites qu'on peut former par le secours des monnoies, des jettons & des médailles modernes. Ouvrages qui traitent de ces médailles. *Ibid. b.*

Médailles modernes: entreprise de médailles pour représenter les principaux évènemens du regne de Louis XIV. I. 52. *b.* 53. *a.* Médaille en mémoire de l'établissement de l'académie

hoyeur. X. 246. *a. Voyez* INCUSE.

MÉDAILLE *martelée*, (*Art numism.*) moyen de faire une médaille rare d'une médaille commune par le martelage. Comment on reconnoît la supercherie. X. 246. *b.*

MÉDAILLE *moulée*, (*Art numism.*) description des moules de médailles antiques, découverts à Lyon au commencement de

Mer de Toscane. X. 369. *a.*

Mer Vermeille. X. 369. *a.*

Mer Verte. X. 369. *a.*

Mer de Zabache. X. 369. *a.*

MER, (*Blason*) Comment on représente la mer dans les armoiries. *Suppl.* III. 901. *a.*

MERCADO, (*Louis de*) médecin. XVI. 821. *b.*

MERCANTILE *style.* XV. 557. *a.*

MERCASTEL, (*Jean-Baptiste de*) *Suppl.* IV. 683. *a.*

MERCATOR, (*Gérard*) géographe. XIV. 439. *b.*

MERCATOR, (*Nicolas*) mathématicien. VIII. 247. *b.* Cartes & navigation de Mercator. II. 710. *a*, *b.* XI. 55. *b.* *Suppl.* II. 252. *a*, *b.* De la maniere dont le partement est représenté dans la navigation de Mercator. XII. 87. *a. Voyez* les planches de la navigation, vol. V.

MERCENAIRE. Caractere mercenaire. Métiers qui ne devroient jamais être mercenaires. Divers inconvéniens du grand nombre des troupes mercenaires. X. 369. *b.*

Mercenaires, troupes; voyez sur ce sujet. XVI. 713. *a*, *b.*

MERCI, *les peres de la*, (*Hist. ecclés.*) Histoire de cet ordre qui prit naissance à Barcelone en 1218. *Suppl.* III. 903. *a.*

MERCIE, (*Géogr.*) grande contrée d'Angleterre. De l'ancien royaume de Mercie. Sa description. Origine de son nom. Durée de ce royaume. X. 363. *b.*

MERCIER, (*Nicolas*) littérateur. XII. 892. *a.*

Mercier, (*Jean le*) homme de lettres. XVII. 581. *b.*

Merciers, rois des, (*Jurispr.*) XIV. 323. *b.*

MERCKLINUS, (*George Abraham*) médecin. XVII. 596. *a.*

MERCREDI, (*Chronol.*) X. 369. *b.*

Mercredi, ce jour consacré au dieu de la guerre chez les anciens Saxons. XVII. 629. *a.*

MERCREDI *des cendres*, (*Hist. eccl.*) origine de ce nom. Cérémonie pratiquée dans ce jour. X. 370. *a.*

MERCURE (*Astron.*) la plus petite des planetes inférieures, & la plus proche du soleil. Moyenne distance de mercure au soleil. Inclinaison de son orbite. Son diametre. Degré de chaleur & de lumiere du soleil sur la surface de mercure. Révolution de mercure autour du soleil. Son mouvement autour de son axe encore inconnu, de même que l'inclinaison de cet axe. De la densité de cette planete. Phases de mercure. X. 370. *a.* Excentricité de son orbite. Son apogée & son périgée. Le systême de Ptolomée démontré faux par l'observation du mouvement de mercure. Diametre du soleil vu de cette planete. Sa plus grande élongation du soleil par rapport à nous. Passages de mercure sur le disque du soleil. Mouvement des taches du soleil aux yeux d'un habitant de mercure. Phénomenes des autres planetes du systême solaire aux yeux de ce même habitant. Théorie de mercure perfectionnée par les observations de son passage sur le disque du soleil. *Ibid. b.* Mouvement de l'aphélie de mercure selon Newton. Mouvement de ses nœuds. Quelle est sa plus grande équation du centre. Inclinaison de son orbite. Différens passages de mercure sur le soleil jusqu'au siecle prochain. Mémoire de M. le Monnier sur la théorie de mercure. *Ibid.* 371. *a.*

Mercure, sa densité. *Suppl.* II. 698. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa distance au soleil & à la terre. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems qu'il mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a.* Son diametre apparent, IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* ses phases, XII. 495. *a.* son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Détermination de son aphélie. *Suppl.* I. 482. *b.* Son nœud, *Suppl.* IV. 57. *a.* son inclinaison, *Suppl.* III. 570. *b.* son aberration, *Suppl.* IV. 906. *a*, *b.* sa plus grande élongation, V. 528. *b.* *Suppl.* II. 721. *a.* ses conjonctions au soleil, III. 874. *b.* De ses passages sur le soleil. XII. 114. *b.* *Suppl.* IV. 245. *b*, &c. *Voyez* PLANETE.

MERCURE, (*Physiq.*) mercure du barometre. Il peut se soutenir à la hauteur de 72 pouces, au moyen de certaines précautions. Explication que Muschembroek a donnée de ce phénomene. X. 371. *a.*

Mercure. Sa dilatation par la chaleur. *Suppl.* I. 811. *a*, *b.* Observations sur son usage pour les thermometres. *Suppl.* IV. 939. *a.* Son élévation dans les tuyaux capillaires. 981. *a*, *b.*

MERCURE, (*Hist. nat. Minéral. Chym. Métall. Pharm.*) caracteres de cette substance. Elle paroît n'appartenir ni aux métaux, ni aux demi-métaux. Deux états différens où le mercure se trouve dans le sein de la terre, ou comme mercure-vierge, ou comme cinnabre; on ne parle dans cet article que du mercure considéré dans ce premier état. Les mines de mercure les plus remarquables en Europe, sont celles d'Ydria dans la Carniole. Comment elles furent découvertes. Description de ces mines, & de la maniere de les travailler. X. 371. *a.* Etat des végétaux & des animaux qui sont dans le voisinage de ces mines. Effets du mercure sur les ouvriers. Quelle est la quantité de mercure qu'on retire [illegible] mercure obtenu par la distillation. *Ibid.* 372. *a.* Rareté des mines de mercure vierge. Découverte d'une mine semblable qui se trouve sous la ville de Montpellier. Divers lieux de l'Europe où l'on a trouvé des mines de mercure en cinnabre. Le meilleur mercure pour la pharmacie & la métallurgie est celui qui a été tiré du cinnabre. Propriétés du mercure lorsqu'il est pur. *Ibid. b.* Amalgames du mercure avec divers métaux ou minéraux. Sa combinaison avec le soufre. Il se dissout par tous les acides. Le mercure plus pesant en hiver qu'en été. Lumiere phosphorique du mercure. Expérience dans laquelle on est parvenu à geler le mercure. Quel est le degré du thermometre auquel cette congelation est arrivée. Etat du mercure gelé. Comment on purifie le mercure avant de s'en servir. *Ibid.* 373. *a.* Moyen de reconnoître qu'il a été falsifié avec d'autres substances métalliques. Plusieurs physiciens ont cru qu'il contenoit beaucoup de particules d'air, mais ces prétendues particules sont de l'eau dont il se charge en attirant l'humidité de l'air. Quelques chymistes ont soupçonné qu'il contenoit une terre arsénicale. Mercure animé qu'ils ont obtenu en l'épurant de ce principe étranger. Chymistes qui le regardent comme un arsenic fluide. Définition du mercure selon M. Newman. Il est impossible d'en faire une analyse exacte. Ce qu'on entend par mercure précipité par lui-même. Chymistes qui ont prétendu qu'on pouvoit tirer du mercure de tous les métaux, & qu'il en étoit la base. *Ibid. b.* Possibilité de fixer le mercure selon quelques chymistes. Des usages du mercure. Comment on l'emploie dans le traitement des mines d'or & d'argent de presque toute l'Amérique. Usage du mercure dans les lavures des orfevres, & des autres ouvriers en or & en argent. Maniere de convertir le mercure en une poudre rouge que l'on nomme *mercure précipité per se.* Diverses expériences chymiques par lesquelles on transforme le mercure de différentes manieres. Mercure précipité rouge. *Ibid.* 374. *a.* Mercure précipité blanc. Sublimé corrosif. Mercure doux, ou panacée mercurielle. La calomelle. Ethiops minéral. Cinnabre artificiel. Revivification du cinnabre. *Ibid. b.*

Mercure. Minéralisation du mercure. X. 541. *b.* Détails sur la mine de ce métal qui se trouve en Amérique auprès de la ville de Guançavelica dans le Pérou. VII. 977. *a.* Mine de mercure dans le Frioul. VIII. 504. *b.* Chaleur des mines de mercure en Esclavonie. X. 779. *a.* Maniere de tirer le mercure du cinnabre dans les mines d'Almaden en Espagne. III. 455. *a.* Maniere de s'assurer si un minéral contient du mercure. *Ibid. b.* Union de cette substance avec le soufre. IV. 921. *b.* Son usage pour séparer le soufre de l'arsenic. *Suppl.* I. 582. *b.* De la fluidité du mercure. *Suppl.* IV. 337. *a.* Moyens de le dépouiller de son phlogistique & de le lui rendre. *Ibid. a*, *b.* Moyens de séparer le mercure de son soufre, ou revivification du mercure. III. 454. *b.* IV. 921. *b.* XIV. 236. *a.* Observation sur le rang qu'on lui a donné entre les métaux. IV. 813. *a.* Amalgames & amalgamations du mercure. I. 313. *b.* 314. *a*, *b.* Ses rapports avec l'antimoine, I. 503. *a.* avec les sucs arsénicaux. XV. 596. *a.* Recherches pour faire du mercure avec l'antimoine. I. 503. *b.* De la lumiere que donne le mercure dans le vuide: maniere de faire un phosphore avec cette substance. II. 86. *a.* VI. 615. *a.* Facilité avec laquelle le mercure contracte des saletés par le contact de l'air. II. 84. *b.* De la fixation du mercure; le mercure fixé *per se* n'a pas acquis à beaucoup près une fixité absolue. IV. 832. *a.* Pourquoi il a été jusqu'à présent inconcrescible. IX. 569. *b.* 570. *a.* Moyen par lequel on est parvenu à le congeler. XIII. 904. *b.* Falsification du mercure avec le bismuth, II. 263. *a.* avec le plomb. XII. 775. *b.* Crystallisation du mercure dissous en eau-forte, vol. III des planch. Chymie, planche 17. Travail des mines de mercure, vol. VI des planch. Métallurgie. *Astrum mercurii. Suppl.* I. 666. *b.*

MERCURE, (*Chym.*) l'un des trois fameux principes des anciens chymistes. X. 374. *b.*

Mercure. Terre mercurielle de Bécher. X. 429. *b.* XVI. 172. *a.* Mercure du métal, mercure des philosophes, principe de Paracelse. I. 912. *b.* XIII. 375. *b.* Observations sur le mercure des métaux. *Suppl.* I. 737. *a*, *b.*

MERCURE, (*Mat. médic. Pharm.*) Remedes mercuriels communément employés en médecine: compositions pharmaceutiques dont les remedes mercuriels sont la base. X. 375. *b.* Pillules mercurielles de la pharmacopée de Paris. Pillules de Belloste. Dragées de Keyser. Sucre vermifuge. Opiate mésentérique. Pommade mercurielle. Onguent gris. *Ibid.* 375. *a.* Onguent mercuriel citrin pour la gale. Trochisques escharotiques. Trochisques de minium. Emplâtre de Vigo, *voyez* VIGO. L[illegible] ancien usage médicinal du mercure a été borné à l'application extérieure. Administration du mercure contre la maladie vénérienne. *Voyez* MALADIE VÉNÉRIENNE. Pour ce qui regarde la propriété des remedes mercuriels d'exciter la salivation, *voyez* SIALAGOGUE. De [illegible] à l'intérieur qu'à l'extérieur. De leur usage contre les vers.

corps de l'empereur. Détails ſur ces médailles, & en particulier ſur celles que Galien a reſtituées. X. 252. *a.*
MÉDAILLES *de colonies*, (*Art numiſm.*) obſervations ſur ces médailles. Occaſions dans leſquelles on les frappoit. Ces médailles ſont rares en comparaiſon des autres. Médailles de
Tome II.
démoniennes qui ne ſont point ſuſpectes. X. 257. *b.*
MÉDAILLES *d'Olba*, (*Art numiſm.*) droits de ſouveraineté qu'exerçoient les prêtres d'Olba en Sicile. Deſcription de ſept médailles d'Olba, les ſeules que nous connoiſſions. X. 258. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*
Eee

Ibid. b. Les remedes mercuriels, dont l'action eſt tempérée, ſont de très-bons fondans. Les remedes mercuriels propoſés contre la rage. Le mercure eſt le ſouverain remede des affections écrouelleuſes. Uſage des remedes mercuriels cauſtiques & corroſifs. Uſage du mercure crud dans la maladie appellée *paſſion iliaque.* Examen de la queſtion, ſi le mercure pris intérieurement peut paſſer dans les ſecondes voies. *Ibid.* 376. *a.*

Mercure. Conjectures ſur la maniere dont il agit dans les maladies où il eſt employé. *Suppl.* IV. 337. *b.* 338. *a.* De ſon uſage contre les maux vénériens. X. 272. *b.* Examen de la propriété qu'il a d'exciter la ſalivation. XIV. 571. *b.* Plante du Pérou, qui après le traitement de la vérole paſſe pour attirer le reſte du mercure qui peut ſe trouver dans le corps. XVII. 197. *b.* Inconvéniens de ſon uſage dans les maux vénériens. *Suppl.* IV. 989. *a.* Uſage du mercure contre les vers. XVII. 74. *a*, *b.* Mercure doux ſublimé, nommé *calomel.* II. 563. *b.* Ceinture de mercure. 797. *b.* *Voyez* MERCURIEL.

Mercure de vie, ou *poudre d'Algaroth.* (*Chymie*) — *Voyez* ALGAROTH.

MERCURE, (*Myth.*) diverſes fonctions de cette divinité. Des filouteries de ce dieu. Interprétation que les allégoriſtes leur ont donnée. Comment on repréſente Mercure. Animaux qu'on lui donnoit pour ſymbole. Fête en ſon honneur que célébroient les négocians de Rome. Lieux où il étoit principalement adoré. IX. 376. *b.* Offrandes qu'on lui faiſoit. Ode qu'Horace adreſſe à Mercure. Divers enfans que les mythologiſtes lui donnent. Le nom de ce dieu eſt d'origine Egyptienne. Éloge de Mercure Triſmégiſte. Mercure eſt un des dieux que les anciens ont le plus multiplié. *Ibid.* 377. *a.* De la mere de Mercure. Monument qui avoit été conſacré à Mercure, trouvé à Langres en 1642. *Ibid. b.*

Mercure, différens noms de cette divinité, Mercure *antediluvien*; ſelon Manéthon. III. 424. *a. b.* Mercure Egyptien. *Voyez* HERMÈS & THOT. Mercure adoré à Samos ſous le nom de Charidotès. III. 203. *b.* Mercure Criophore. IV. 471. *a.* Mercure adoré des Celtes ſous le nom de Teutath. XVI. 278. *b.* Le nom de Triceps donné à ce dieu. 633. *a.* Oracle de Mercure à Pharès. XI. 539. *b.* Ses temples. XVI. 76. *a.* Statues qu'on lui dreſſoit ſur les grands chemins. *Ibid.* Statues de ce dieu connues ſous le nom d'Hermès. VIII. 168. *a*, *b.* Statues de Mercure & de quelque autre divinité jointes enſemble, *voyez* HERMANUBIS, HERMATHENES, HERMEROS, HERMHARPOCRATE, HERMHERACLE, HERMOSIRIS. Statues de Mercure placées à Rome dans le cirque. VIII. 174. *b.* Statues de ce dieu dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.* Comment les Etruſques le repréſentoient. *Suppl.* II. 902. *b.* Fêtes qu'on célébroit en ſon honneur. VIII. 167. *b.* Celles qu'on célébroit en Crete. X. 378. *b.* Caducée de Mercure. II. 526. *b.* Ses talaires. XV. 860. *a.* Hymne d'Horace à ce dieu. VIII. 396. *a.* Traits de conformité entre ce dieu & Aaron. *Suppl.* I. 4. *a*, *b.*

MERCURES, (*Antiq. Grecq.*) jeunes enfans employés dans la célébration des myſteres. Services que les enfans rendoient à ceux qui alloient conſulter l'oracle de Trophonius. Les Latins les nommoient *Camilles.* X. 377. *b.*

MERCURE, (*Litt.*) différens journaux de ce nom que l'on a eus en France. IX. 377. *a.*

MERCURE, (*Blaſon*). X. 377. *b.*

MERCURIALE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la mercuriale mâle. X. 377. *b.* Lieux où elle ſe trouve. Utilité de ſon ſuc contre les verrues. Deſcription de la mercuriale femelle. De la mercuriale ſauvage. *Ibid.* 378. *a.*

MERCURIALE, (*Pharm. Mat. médic.*) on ſe ſert indifféremment de la mâle & de la femelle. Propriétés de cette plante. Son uſage intérieur. Miel mercurial. Compoſition du ſirop de mercuriale compoſé, ou ſirop de longue vie. X. 378. Maniere d'en faire uſage. Ses propriétés. Uſage extérieur de la mercuriale. X. 378. *b.*

MERCURIALES, (*Myth.*) fêtes qu'on célébroit en Crete en l'honneur de Mercure. X. 378. *b.*

MERCURIALES, (*Juriſpr.*) cérémonie qui a lieu dans les cours ſouveraines. Par qui elle a été établie. X. 378. *b.*

Mercuriales, *voyez* ſur cette cérémonie. XII. 24. *a.*

MERCURIALIS, (*Hieronymus*) ſon traité de gymnaſtique. VII. 1016. *b.* VIII. 387. *b.*

MERCURIEL, (*Chym.*) terre mercurielle, troiſieme terre de *Becher.* Ses propriétés fondamentales & caractériſtiques. X. 378. *b.* Réflexions ſur le ſyſtême de cet ingénieux chymiſte. Jugement de Stahl ſur cette troiſieme terre de Becher. X. 379. *a.*

Mercuriel, terre mercurielle de Bécher, X. 429. *b.* XVI. 172. *a.* Frictions mercurielles. VII. 307. *b.* Fumigation mercurielle, 367. *a*, *b.* Utilité du camphre dans les remedes mercuriels. II. 580. *a.* Salivation mercurielle. XIV. 571. *b.*

MERCURIFICATION, (*Chymie*) tranſmutation des ſubſtances métalliques en mercure. En quoi ce prétendu mercure

de Bécher & des chymiſtes, qui l'ont précédé, ſur la mercurification. Celle de Stahl. Jugement de l'auteur ſur ce ſujet, & ſur les ouvrages de Bécher qui en traitent. *Ibid. b.*

MERCY, *tiers*, *à* (*Juriſpr.*) XVI. 325. *b.*

MERCY, (*François de*) général de l'armée du duc de Baviere. *Suppl.* III. 777. *a.*

MERE, (*Morale*) raiſons qui doivent engager une mere à allaiter ſes enfans, X. 119. *a*, *b.* XI. 261. *a.* *Voyez* NOURRIR. Amour des meres pour leurs enfans. *Suppl.* III. 593. *b.* 953. *a.* Les défauts d'une mere ne peuvent diſpenſer un fils de ſes devoirs envers elle. XV. 262. *a.*

MERE, (*Juriſpr.*) meres adoptives chez les Romains. Egliſes-meres. Mere de famille chez les Romains. En quoi elle différoit de celle qu'on appelloit *matrona.* X. 379. *b.* Mere de famille ſelon notre uſage. En quoi la nobleſſe de la mere peut ſervir aux enfans. Devoirs d'une mere. Devoirs des enfans envers elle. Obligation de la mere de doter ſes filles. La mere eſt la tutrice des enfans lorſque le pere meurt, & la tutelle finie, elle en eſt la curatrice. De la ſucceſſion de la mere à ſes enfans. *Ibid.* 380. *a.* Des ſucceſſions des enfans à leur mere. *Ibid.*, *b.*

Mere, ſucceſſion des meres. XV. 599. *b.* Edit des meres touchant cette ſucceſſion. V. 393. *a.*

MERE, (*Anat.*) deſcription de la dure-mere. V. 171. *a*, *b.* VIII. 624. *b.* IX. 301. *a.* Comment elle accompagne les nerfs. *Suppl.* III. 56. *b.* Sans s'attacher à eux. *Suppl.* IV. 26. *b.* Des nerfs de la dure-mere. 36. *b.* 37. *a.* Pie-mere. III. 374. *a.* VIII. 265. *a.* XII. 554. *b.* Membrane entre la dure-mere & la pie-mere. I. 571. *a*, *b.* Sinus caverneux de la dure-mere. II. 787. *a.* *Suppl.* IV. 797. *a*, *b.* Procès de la dure-mere appellé faulx. VI. 435. *a.* Pie-mere & dure-mere de la moelle de l'épine. *Suppl.* III. 945. *b.* 946. *a.* *Voyez* MÉNINGES.

MERE *de Dieu*, (*Théolog.*) origine de cette dénomination par laquelle on déſigne la Ste. Vierge. Diſputes auxquelles donna lieu le décret qui autoriſa cette qualification. Comment les Grecs & les Latins ſe ſont accordés à appeller la Vierge *mere de Dieu.* Paſſage de l'écriture ſur lequel ſe fonda S. Léon, qui le premier donna cette qualité à la Ste Vierge. — *Voyez* VIERGE. X. 380. *b.*

MERE-*folle*, ou *mere-folie*, (*Hiſt. mod.*) ſociété facétieuſe qui s'établit en Bourgogne dans le quatorzieme ou quinzieme ſiecle. Epoque la plus reculée qu'on en peut découvrir. Semblable ſociété établie autrefois dans les états du comte de Cleves. X. 388. *b.* Sentiment du P. Meneſtrier ſur l'origine de la compagnie Dijonnoiſe. La plupart des villes des Pays-Bas dépendantes du duc de Bourgogne, célébroient de ſemblables fêtes. En quoi conſiſtoit cette compagnie Dijonnoiſe. Fêtes qu'on célébroit en tems de vendanges & ſur la fin du carnaval. Conſtitution de cette compagnie. *Ibid.* 381. *a.* Etendard ou guidon de l'infanterie. Drapeau qu'on portoit. Lettres-patentes que l'on expédioit à ceux que l'on recevoit dans la ſociété. Formalité obſervée quand les membres de la ſociété mangeoient enſemble. Deſcription de la maniere dont la compagnie marchoit dans les occaſions ſolemnelles. *Ibid. b.* Lorſqu'il arrivoit quelque événement ſingulier dans la ville, on faiſoit marcher la mere-folle. Amende que payoit un aggrégé de la compagnie lorſqu'il s'en abſentoit. Détails ſur la réception d'un nouveau membre. Acte de réception de Henri de Bourbon, prince de Condé, en la compagnie de la mere-folle de Dijon l'an 1626. *Ibid.* 382. *a.* Abolition de cette ſociété par Louis XIII, en 1630. Cette ſociété paroît avoir tiré ſon origine de celle que les eccléſiaſtiques célébroient ſous le nom de *fête des fous.* Réflexion ſur ces ſociétés burleſques. *Ibid. b.*

MERE, (*Jardin*). X. 382. *b.*

MERE-*perle*, (*Hiſt. nat.*) X. 382. *b.*

Meres-perles, leur diviſion en trois genres. IV. 188. *a.* — *Voyez* PEIGNES.

Mere des dieux, *voyez* CYBELE.

MERGELINA *villa*, (*Géogr. anc.*) XVII. 274. *b.*

MERI, (*Jean*) Chirurgien. XVI. 858. *a.*

MERIAN, (*Marie Sibille*) femme célebre dans la peinture, &c. V. 315. *b.*

MERIAN, (*Matthieu*) graveur. VII. 869. *a.*

MERIDA, (*Géogr.*) ville ancienne d'Eſpagne bâtie par Auguſte. X. 852. *b.* Ouvrages dont il l'embellit. Etat de Merida ſous les Goths. Tems auquel les Maures l'ont poſſédée. Fertilité de ſon territoire. *Ibid.* 383. *a.*

MERIDA, (*Géogr.*) deux villes de ce nom en Amérique. X. 383. *a.*

MERIDARCHE, (*Critiq. ſacr.*) emploi dont Jonathas, frere de Judas Machabée, fut honoré auprès du roi de Syrie. En quoi il conſiſtoit ſelon Grotius. X. 383. *a.*

MERIDIANI, (*Hiſt. anc.*) gladiateurs qui combattoient vers le midi. Comment ſe faiſoient leurs combats. X. 383. *a.*

MERIDIEN, (*Aſtron.*) cercle de la ſphere. Origine de

Quel doit être le style & l'élocution du médecin. *Ibid. b.* Défauts des ouvrages de ceux qui ont écrit depuis Hippocrate. Suite de l'éloge de cet homme admirable. *Ibid.* 266. *a.* Méthode qu'il a transmise dans ses écrits, & dont sa pratique a démontré les avantages. *Ibid. b.* Maximes principales par les-

est regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl.* I. 631. *b.* Etat de cette science chez les Arabes. 502. *b.* Partage de la médecine du tems de Celse & depuis. XII. 493. *a.* Paracelse a été l'auteur de la plus grande révolution qui ait changé la face de la médecine. III. 431. *a.*

MÉRIDIEN, (*passage d'un astre au*) IV. 549. *b. Voyez* PASSAGE. De la hauteur du soleil au méridien. *Suppl.* III. 311. *a.* Hauteur méridienne de quelque étoile. *Suppl.* II. 894. *Voyez* HAUTEUR.

MÉRIDIEN, (*Geogr.*) Il y a plusieurs lieux sous le même méridien. Tous ces lieux ont midi au même instant. X. 383. *a.* Il y a autant de méridiens, que de points sur l'équateur. De la détermination du premier méridien. Ordonnance de Louis XIII. sur ce sujet. L'observatoire de Paris pris aujourd'hui pour point fixe par plusieurs astronomes & géographes, qui comptent de ce lieu la longitude orientale & occidentale. Erreur de Ptolomée sur la position & le nombre des isles Canaries appellées fortunées par les anciens. *Ibid. b.* Longitude de l'isle de Fer. Les astronomes choisissent pour premier méridien, celui du lieu où ils font leurs observations. C'est au méridien que les astres sont dans leur plus grande hauteur & dans leur plus grand abaissement. Observations qui portent à soupçonner que les méridiens varient à la longue. Cause de cette variation. Observations qui tendent à détruire ce soupçon. *Ibid.* 384. *a.*

Méridien, c'est sur ce cercle qu'on mesure la latitude d'un lieu. IX. 302. *b.* Degrés du méridien. IV. 762. *a*, *b.* Inégalités de ces degrés, *voyez* FIGURE DE LA TERRE. Réflexions sur la maniere la plus commode & la plus sûre de fixer un premier méridien. VIII. 922. *b.* Différens lieux par lesquels on l'a fait passer. VI. 501. *a.* Observations sur le premier méridien. IX. 685. *a*, *b.* Premier méridien des Portugais. XVI. 147. *a.* Maniere de mesurer un degré du méridien. IX. 302. *b.*

Méridien du globe ou de la sphere artificielle. On trace ordinairement trente-six méridiens sur les globes. Usages du méridien. X. 384. *b.*

Méridienne, ligne; méridienne tracée par M. Cassini sur le pavé de l'église de Ste. Pétrone à Bologne. Quelles sont les plus célebres méridiennes de cette espece à Paris. Description des gnomons des modernes & de ceux des anciens. X. 384. *b.* Description de la méridienne que M. le Monnier a tracée dans l'église de S. Sulpice. Usages astronomiques de cette méridienne. *Ibid.* 385. *a.* Suite de sa description. *Ibid. b.* Maniere de tracer une méridienne. *Ibid.* 386. *a.* Quelques-uns de ses usages. *Ibid. b.*

Méridienne, ligne, sa description. XI. 460. *a.* Espece de cadran solaire au moyen duquel on trace aisément une méridienne. *Suppl.* I. 737. *a.* Méridiens à gnomon. *Voyez* ce dernier mot.

Méridien d'un cadran. X. 386. *b.*

Méridien magnétique. Hauteur méridienne d'un astre. Maniere de prendre les hauteurs avec le quart de cercle. X. 386. *b.*

MÉRIDIENNE, (*Médecin. Hygien.*) l'usage de ce sommeil que l'on prend après-midi est très-ancien. Peuples & ordres religieux qui l'ont adopté. Plusieurs personnes ont éprouvé que ce sommeil contribuoit à leur santé. Différens sentimens sur son utilité. De l'effet qu'il produit, relativement à la digestion. *Suppl.* III. 903. *b.* Quelle doit être sa durée pour qu'il soit salutaire. Des personnes auxquelles il convient. *Ibid.* 904. *a.* De la situation que l'on doit garder, & de la maniere dont on doit être couché pendant ce sommeil. *Ibid. b.* On ne doit pas éveiller brusquement ceux qui sont la méridienne. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 905. *a.*

MÉRIDIONAL, (*Géogr. & Astron.*) distance méridionale en navigation. Parties, milles ou minutes méridionales en navigation. Les parties ou milles méridionales croissent à chaque degré de latitude, en raison des sécantes de l'arc compris entre cette latitude & le cercle équinoxial. X. 386. *b.* Comment on forme les tables des parties méridionales dans les livres de navigation. Usages de ces tables. *Ibid.* 387. *a.*

MÉRINDOUL, (*Géogr.*) village de Provence au diocèse de Cavaillon. Ce lieu, ainsi que Cabrieres, étoit habité par des sectaires des anciens Vaudois. Massacre de ces infortunés sous le regne de François I, en 1545. *Suppl.* III. 905. *a.*

MERIONETSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Production particuliere du pays. La plus haute montagne d'Angleterre est dans cette province. X. 837. *a.*

MERISIER, (*Bot.*) espece de cerisier sauvage à fruit noir. X. 387. *a.* Description de cet arbre & de son fruit. Divers usages des merises. *Voyez* CERISIER. X. 387. *b.*

Merisier, grand arbre qui se trouve dans les bois des pays tempérés de l'Europe, au Mississipi, au Canada, &c. Sa description. Merisier à fruit noir. Merisier à fruit rouge. Lieux où ces arbres se plaisent. Maniere de les multiplier & de les cultiver. Age de leur perfection. X. 387. *b.* Le merisier est peut-être l'arbre qui réussit le mieux à la transplantation pour former du bois & pour garnir des places vuides. Qualités du fruit de cet arbre. Observations sur son bois, ses qualités & son usage. Variété du merisier, qu'on peut employer dans les [illegible]

MÉRITE, (*Droit natur.*) notions du mérite & du démérite. La louange & le blâme suivent toujours la qualité des actions, suivant qu'elles sont moralement bonnes ou mauvaises. X. 388. *a.* Le mérite & le démérite ont leurs degrés, & il faut avoir égard à ces différences, quand il s'agit de déterminer à quel point on doit imputer une action à quelqu'un. Nous sommes faits de maniere que la perfection & l'ordre nous plaisent par eux-mêmes, & que le désordre &c. nous déplait naturellement. C'est-là le fondement de l'approbation que nous accordons au mérite, &c. De deux hommes également vertueux, c'est à celui dont la condition est plus élevée que nous devons donner la préférence de nos suffrages. X. 388. *b.*

Mérite, de l'homme de mérite élevé aux grandeurs. VII. 856. *a*, *b.*

MÉRITE, (*Théolog.*) bonté morale des actions des hommes. Deux sortes de mérites selon les scholastiques; l'un de congruité, l'autre de condignité. X. 388. *b.* Les réformés n'admettent point ce dernier. Conditions qu'exigent ces deux sortes de mérites, tant du côté de la personne qui mérite, que du côté de l'acte méritoire & de la part de Dieu qui récompense. X. 389. *a.*

Mérites de Jesus-Christ. III. 836. *a.* De leur imputation. VIII. 640. *a.*

MÉRITE militaire, (*l'Ordre du*) son institution. Ses principaux officiers. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 905. *a. Voyez* vol. II. des pl. Blason. pl. 23.

MERLAN, (*Ichthyol.*) poisson de la mer océane. Sa description. Qualité de sa chair. X. 389. *a.*

MERLE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. X. 389. *a.* Diverses observations sur la construction de son nid, la ponte de ses œufs, &c. Lieux où l'on trouve des merles blancs. *Ibid. b.*

Merles, chasse aux. III. vol. des planch. Chasse. Pl. 16.

Merle bleu, ou *moineau solitaire.* Sa description. X. 389. *b.*

Merle à collier; sa description. X. 389. *b.*

Merle d'eau; sa description. X. 389. *b.*

Merle couleur de rose; description de cet oiseau. X. 390. *a.*

Merle, Tourd, Rochau, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. X. 390. *a.*

Merle, espece de merles appellés baniahbou. *Suppl.* I. 794. *a.* Palmiste. *Suppl.* IV. 224. *a.*

MERLETTES, (*Blason*) distinguées des alérions. I. 254. *b.*

MERLIN, (*Jacques*) docteur de Sorbonne. IX. 546. *b.*

Merlin, espece de corde. IV. 205. *a.* 217. *a.* 218. *a.*

MERLINER, *aiguille à* (*Marine*) *Suppl.* I. 231. *a.*

MERLON, (*Fortific.*) partie du parapet entre deux embrasures. V. 561. *a.*

MERLUS, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. X. 390. *a.* Qualité de sa chair. *Ibid. b.*

MERLUS, *laite d'un* (*Science microscop.*) Observations & calculs de M. Leuwenhoek, d'où il conclut que le *semen* d'un merlus vivant, contient plus d'animalcules qu'il n'y a d'hommes actuellement vivans sur la terre. Comment il trouva la grandeur comparative de ces petits animaux. X. 390. *b.* Lorsque la semence étoit exhalée, les petits corps de ces animalcules se mettoient en pieces, ce qui n'arrivoit point à ceux de la semence d'un belier. X. 391. *a.*

MERLUS, (*Pêche*) cette pêche se pratique dans la baie d'Audierne. Qualité de la chair de ce poisson. Comment on sale & l'on fait sécher le merlus. X. 391. *a.*

MERLUSINE, comtesse de ce nom. *Suppl.* II. 84. *b.*

MERLUSINE, (*Blason*) syrene dans une cuve. Elle sert de cimier à quelques maisons. Origine de ce cimier. *Suppl.* III. 905. *b.*

MÉROÉ, *isle de*, (*Géog. anc.*) ou plutôt presqu'isle de la haute Egypte. Connoissance que nous en donnent les anciens géographes. Rien de plus célebre que cette isle dans les écrits des anciens. X. 391. *a.* Rien de plus difficile à trouver par les modernes. Conjectures des PP. Jésuites qui ont été en Ethiopie, sur cette isle. Celles de M. Delisle. *Ibid. b.*

MÉROS, (*Ichthyol.*) description d'un grand poisson d'Amérique désigné par ce nom. X. 391. *b.*

MÉROS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Inde. X. 391. *b.*

MEROU, (*Géogr.*) ville d'Asie en Perse. Diverses considérations qui la rendent remarquable. Sa situation. X. 391. *b.* Inscription du tombeau de Alp-Arslan, second sultan de la dynastie des Selgincides, mort dans cette ville. *Ibid.* 392. *a.*

MÉROUÉE, (*Hist. de France*) troisieme roi de France, successeur de Clodion. On lui donnoit pour pere une divinité de la mer, & sa mere étoit femme de Clodion. Réflexions sur cette origine fabuleuse. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 905. *b.*

MÉROUÉE, fils de Chilpéric: usage qu'il fit du fort. XV. 379. *a*, *b.*

MÉROVINGIEN, (*Hist. de France.*) premiere race des [illegible]

cette

pour domaine de leur profession les connoissances de toutes les maladies & de leur curation, leur ministere s'étend sur tous les rapports, quel que soit leur objet.—La connoissance exacte de toutes les parties du corps humain & l'expérience

cet honoraire est contesté, ou l'on évalue le prix des médicamens & remedes. Autre sorte d'estimation qui a lieu lorsque des experts sont requis de décider si un traitement de maladie, ou une opération & des pansemens, ont été faits

cette race. Etymologie du mot *Mérovingien*. Dispute entre MM. Freret & Gibert sur l'origine de ce nom. X. 392. *a*.

Mérovingiens, observations sur la durée de leur regne. *Suppl.* III. 794. *a*. Conduite des maires du palais sous ces rois. *Suppl.* IV. 284. *a*, *b*, *&c. &c.*

MERS; *le*, (*Géogr.*) province d'Ecosse. Ses productions. Sa situation. Famille qui jouit de ce comté. X. 392. *a*.

MERSBOURG, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne. Ses révolutions. Son évêché. Sa position. X. 392. *a*.

MERSENNE, (*Marin*) religieux : ses ouvrages. IX. 882. *a*. Sa liaison avec Hobbes. VIII. 232. *b*. 233. *b*. 234. *a*. On lui doit l'invention du télescope de réflexion. XVI. 43. *a*, *b*.

MERTOLA, (*Géogr.*) ancienne ville de Portugal. Sa force & son ancienne opulence. Sa situation. X. 392. *a*.

MERVAN, califes de ce nom. *Suppl.* II. 128. *b*. 130. *a*.

MERVEILLE, (*Hist. anc. Philol.*) voyez MIRACLE. Sept merveilles du monde. X. 392. *a*. *Voyez* leurs articles particuliers.

MERVEILLES *du Dauphiné*, (*Hist. nat.*) Réflexion sur ces merveilles. On en compte sept, savoir, la fontaine ardente, la tour sans venin, la montagne inaccessible, ou le mont de l'aiguille (*Voyez* X. 679. *b*.). Les cuves de Sassenage, la manne de Briançon, le pré qui tremble, & la grotte de Notre-Dame de la Balme (*Voyez* VII. 969. *a*.). Observations sur chacun de ces objets. X. 392. *b*. Aux merveilles dont on vient de parler, quelques auteurs ajoutent, la fontaine vineuse, le ruisseau de Barberon, & les eaux thermales de la Motte. *Ibid.* 393. *a*.

MERVEILLE, *pomme de*, (*Botan.*) X. 634. *b*. 635. *a*. Espece de ce genre, nommée *bempavel*. *Suppl.* I. 870. *b*.

MERVEILLEUX, (*Littér.*) fictions hardies dans la poésie épique, qui étant hors du cercle des idées communes, étonnent l'esprit. 1°. Il y a dans le merveilleux une certaine discrétion à garder, & des convenances à observer ; car le merveilleux varie selon les tems. X. 393. *a*. Quant aux êtres personnifiés, une regle à suivre seroit de ne jamais entrelacer des êtres réels avec des êtres moraux ou métaphysiques. 2°. Observations sur cette sorte de disparate choquante où sont tombés les poëtes modernes, qui persuadés de l'absurdité du paganisme, n'ont pas laissé d'en associer les dieux dans leurs poëmes, au vrai Dieu. *Ibid.* 394. *a*. Examen de la question, s'il n'est pas permis d'introduire dans les poëmes modernes, les anges, les saints, les démons, d'y mêler même certaines traditions, ou fabuleuses, ou suspectes, mais pourtant communément reçues. Sentimens de M. de Voltaire sur ce sujet. *Ibid.* *b*. Merveilleux employé dans la Henriade. L'illusion ne peut être complette qu'autant que la poésie se renferme dans la créance commune & dans les opinions nationales. Ce n'est plus dans la poésie moderne qu'il faut chercher le merveilleux, il y feroit déplacé ; & le seul qu'on y peut admettre réduit aux passions humaines personnifiées, est plutôt une allégorie qu'un merveilleux proprement dit. *Ibid.* 395. *a*.

MERVEILLEUX, (*Belles-Lettr.*) deux especes de merveilleux ; 1°. le merveilleux naturel est pris, s'il est permis de parler ainsi, sur la derniere limite des possibles : la vérité y peut atteindre, & la simple raison peut y ajouter foi. Divers exemples d'événemens merveilleux dans le physique & dans le moral. *Suppl.* III. 906. *a*. 2°. Merveilleux surnaturel. Observations sur ce qui est dit dans l'Encyclopédie, que *l'illusion ne peut être complette, qu'autant que la poésie se renferme dans la créance commune & dans les opinions nationales*. Cette assertion est fondée sur une fausse supposition ; savoir, que la poésie, pour produire son effet, demande une illusion complette. — Le lecteur ou le spectateur n'a pas besoin que le merveilleux soit pour lui un objet de créance, mais un objet d'opinion hypothétique & passagere. Tout ce qu'on exige en poésie, ce sont les convenances, ou la vérité relative ; & celle-ci consiste à ne supposer dans un sujet que le merveilleux, reçu dans l'opinion du tems & du pays où l'action s'est passée. *Ibid.* *b*. La seule attention qu'on doit avoir, est de saisir bien au juste l'opinion des peuples à la place desquels on veut nous mettre, afin de ne pas faire du merveilleux un usage dont eux-mêmes seroient blessés. — Quoique dans les sujets modernes, le merveilleux ancien ne puisse être sérieusement employé, il ne suit pas de-là que notre merveilleux soit réduit à l'allégorie des passions humaines personnifiées : avec de l'art & du goût, nos prophetes, nos anges, nos saints peuvent agir décemment & dignement dans un poëme ; mais ce qui manque au merveilleux moderne, c'est d'être passionné. Nos démons, il est vrai, sont susceptibles de passions ; mais sans mélange de bonté ni de vertu. Les deux magies rapprochent un peu plus le merveilleux de la religion & celui de la fable ; mais les magiciens eux-mêmes sont décidés bons ou méchans, par cela seul que le ciel ou l'enfer les seconde. *Ibid.* 907. *a*. — Vers de l'anti-lucrece, où l'avantage du système poétique ancien sur le moderne est élégamment exprimé. — Quant aux personnages allégoriques, il faut renoncer à en faire jamais la machine d'un poeme sérieux. On pourra bien les y introduire en épisodes passagers, mais on ne sauroit en faire les mobiles de l'action. Ils ont en général deux défauts ; l'un d'avoir en eux-mêmes trop de simplicité de caractere, l'autre de n'avoir pas assez de consistance dans l'opinion. *Ibid.* *b*. Moyens qui nous restent d'introduire le merveilleux dans l'épopée. *Ibid.* 908. *a*.

Merveilleux. En quoi il consiste dans le moral & dans la beauté physique. *Suppl.* IV. 998. *b*. D'où dépend sa vraisemblance. *Ibid.* *b*. Du merveilleux qu'on peut tirer de l'histoire des animaux. 1002. *a*, *b*. Du merveilleux dans certains coups de la destinée, éloigné de l'ordre des choses : des moyens de le rendre vraisemblable. 999. *b*. Dans le merveilleux, le vraisemblable a ses bornes. IX. 798. *b*. Du merveilleux surnaturel. *Suppl.* IV. 1000. *a*, *b*. Difficulté d'employer avec décence le merveilleux, tiré de notre religion. 1001. *a*. Des moyens de donner aux merveilleux des caracteres de vraisemblance, & à des phénomenes naturels le caractere du merveilleux. 997. *b*. 998. *a*. Quel est en général le grand art de rendre le merveilleux vraisemblable. 1003. *a*. Origine & développement de tout le merveilleux de la mythologie. 1001. *a*, *b*. Regles sur l'usage du merveilleux de la mythologie pour qu'il soit vraisemblable. 1002. *a*. Le merveilleux des anciens ne conviendroit peut-être pas à un poëme moderne. IX. 798. *b*. 799. *a*. Du merveilleux dans l'épopée. I. 122. *a*. Le Tasse le regardoit dans l'épopée comme la source du pathétique. *Suppl.* I. 159. *b*. Merveilleux qui naît des personnages allégoriques. 300. *b*. De l'usage & de l'emploi du merveilleux, tiré de l'allégorie. *Suppl.* IV. 1002. *b*. En quoi consiste le merveilleux naturel qui convient à l'épopée & à la tragédie. *Suppl.* III. 949. *a*. Un poeme ne doit pas être une suite d'évènemens tous merveilleux. *Suppl.* IV. 15. *b*. Examen de la question, si cette espece de merveilleux qui fait l'ame de l'épopée peut être représenté sur le théatre lyrique, sans perdre à-peu-près tout son prix. XII. 828. *a*. De l'usage du merveilleux dans une tragédie, pour en amener le dénouement. IV. 832. *a*. Du merveilleux dans les opéras. V. 619. *a*, *b*. VI. 464. *b*. Son origine. *Suppl.* IV. 159. *a*. Diverses observations sur le merveilleux de l'opéra. *Suppl.* III. 823. *b*, *&c.* De l'exagération pour atteindre au merveilleux. *Suppl.* IV. 999. *b*. Faux merveilleux qui consiste dans l'exagération. VI. 681. *a*, *b*. Regles sur l'usage du merveilleux, tiré de la magie. *Suppl.* IV. 1002. *a*. Effets merveilleux des beaux arts. VII. 718. *b*.

Merveilleux, goût de l'homme pour le merveilleux. XIII. 621. *b*. Le merveilleux admis dans la religion des Grecs & des Romains. XIV. 86. *a*, *b*.

MERY, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *b*. Son sentiment sur la circulation du sang dans le foetus. 207. *a*. Auteur qui l'a combattu. *Suppl.* I. 402. *a*.

MÈS, particule prépositive en françois. XII. 102. *a*.

MESANGE, *Mésange-nonette*, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. X. 395. *b*.

Mésange bleue. Description de cet oiseau. X. 395. *b*.

Mésange des bois. Description de cet oiseau. X. 396. *a*.

Mésange huppée. Description de cet oiseau. X. 396. *a*.

Mésange de marais. Description de cet oiseau. X. 396. *b*.

Mésange à longue queue. Description de cet oiseau. Lieux qu'il habite. Structure de son nid. Ponte de la femelle. X. 396. *b*.

Mésange à tête noire de Canada. vol. VI des planch. Regne animal, pl. 33.

MESENTERE, (*Anat.*) corps gras & membraneux, situé au milieu des intestins, qu'il attache les uns aux autres. Description de ce viscere. X. 397. *a*. Son usage. *Ibid.* *b*.

Mésentere, *mésentérique*. Pour donner une idée distincte de ces parties, l'auteur commence par le mésocolon, production du péritoine, à laquelle est attaché le gros intestin, & finit par le mésentere, autre production du péritoine qui s'attache aux intestins grêles. Description de ces parties. *Suppl.* III. 908. *a*, *b*. Glandes mésentériques. Vaisseaux qui appartiennent à cet organe. *Ibid.* 909. *a*, *b*.

Mésentere. Sa description. *Suppl.* II. 614. *a*. Glandes répandues entre les deux lames de ce viscere. III. 406. *b*. *Voyez* MÉSENTÉRIQUE.

MÉSENTÉRIQUE, *plexus*, (*Anat.*) Description du grand plexus mésentérique. X. 397. *a*.

Mésentériques ou *mésaraïques*. Deux arteres de ce nom. Veine mésentérique. Nerf mésentérique. Omphalo-mésentérique. X. 397. *b*. *Voyez* OMPHALO, &c.

Mésentérique. Branche de l'artere mésentérique supérieure qui se répand dans le foie. *Suppl.* III. 76. *a*, *b*. Veines mésentériques. 77. *a*. Qualité du sang de ces veines. VII. 36. *b*. Fievre mésentérique. VIII. 842. *a*, *b*. Opiate mésentérique. X. 375. *a*.

MESMES, famille de ce nom à Mont-de-Marsan. *Suppl.* III. 958. *b*.

MESMIN, (*Saint-*) abbaye de France. X. 486. *b*.

MESOCOLIQUE, (*Anat.*) artere. *Suppl.* III. 910. *a*. Veine. 77. *a*. 910. *b*.

passe pour avoir introduit la médecine à Rome. *Ibid.* 279. *a.* *Archigenes*, passage de Juvenal sur ce médecin. Jugement qu'en porte Galien. *Aretee. Ibid. b.* Especes de maniaques dont parle ce médecin. *Artorius*, comment il sauva la vie d'Auguste dans la bataille de Philippes. *Asclepiades*, celui qui

Médecins chirurgiens. III. 355. *a.*
Médecins consultans. IV. 109. *a.*
Médecins dogmatiques. V. 12. *b.*
Médecins éclectiques. Voyez MEDECINS ANIMISTES.
Médecins empyriques. V. 586. *b.* VIII. 211. *b.*

Médecins

MESOCOLON, (*Anat.*) Sa description. *Suppl.* III. 908. *a*, *b.*

MESOFFRIR, *marchander*, (*Synon.*) X. 84. *a.*

MESONYCTION, (*Littér.*) mot grec, le milieu de la nuit. Exemple de ce mot dans Anacréon. Office de l'église, désigné autrefois par ce nom. X. 398. *a.*

MESOPOTAMIE, (*Géogr. anc.*) vaste contrée de l'Asie. Signification du mot. Nom que lui donnerent les Hébreux. Elle a été la premiere demeure des hommes. X. 398. *a.* Provinces qu'elle renferme : différentes divisions de ce pays, selon les souverains qui l'ont occupé. Principales villes que les Turcs y possedent. *Ibid. b.*

Mésopotamie, figure symbolique de ce pays. XV. 732. *b.*

MESQUINERIE, (*Morale.*) passages tirés du tableau que Théophraste fait des mesquins de la Grece. X. 398. *b.* Plaute s'est diverti à peindre dans le personnage d'Euction, un vieillard romain de la derniere mesquinerie. *Ibid.* 399. *a.*

MESQUITE, (*Botan. exot.*) arbre de l'Amérique. Fruit qu'il produit. Usage de ce fruit. X. 399. *a.*

MESSAGER, chez les anciens Romains; messager public qui avertissoit les magistrats des assemblées qui devoient se tenir. Pourquoi on les appelloit *voyageurs.* Le nom de *viator* devint ensuite commun à tous les officiers des magistrats. Les noms de *lictor* & de *viator* s'employoient indifféremment l'un pour l'autre. Magistrats qui seuls avoient droit d'avoir des *viatores.* Autre espece de messagers du tems de Vespasien. X. 399. *a.*

Messager, esclave dont les Romains se servoient pour les messages. XV. 125. *a.* Vin de messager. XVII. 300. *b.*

MESSALINE, femme de l'empereur Claude : ses débauches. II. 6. *a. Suppl.* II. 455. *a*, *b.*

MESSANA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. X. 399. *a.* Ses fondateurs. Différence entre *Messana* & *Messene.* Epoque à laquelle les Messaniens prirent le nom de Mamertins. *Ibid. b.* *Voyez* MESSINE.

MESSAPIE, (*Géogr. anc.*) partie de la grande Grece : villes qu'elle comprenoit. VII. 959. *b.*

MESSE. Etymologie de ce mot. Différens noms qu'on donne à la messe, selon les différens rits, les différentes intentions, les différentes manieres selon lesquelles on la dit. X. 399. *b.* Diverses observations sur une sorte de messe, appellée *seche*, sur un autre abus de la messe, qu'on appelloit *messe à deux & à trois faces. Ibid.* 400. *a.* Messe des présanctifiés. Deux parties dont la messe est composée. *Ibid. b.*

Messe, canon de la messe. II. 606. *a.* Messe des catéchumenes, distinguée de la messe des fideles, dans la primitive église. II. 774. *a.* VI. 685. *b.* Baiser de paix dans la célébration de la messe. XI. 681. *a.* Préface de la messe. XIII. 281. *a.* Priere de la messe, *agnus Dei.* I. 179. *a.* Parties de la messe, appellées communion. III. 737. *b.* L'épître. V. 822. *a*, *b.* L'évangile. II. 143. *a.* L'immolation. VIII. 576. *b.* Partie qui se chante entre l'épître & l'évangile. IX. 1. *a.* L'oblation. XI. 303. *a.* Post-communion. XIII. 170. *a.* Antienne qui précede l'offerte. *Suppl.* IV. 123. *b.* Oraison secrette après l'offerte. XIV. 876. *a.* Elévation à la messe. V. 505. *b.* Observation sur la maniere dont la messe devroit être célébrée. VI. 568. *b.* Linge sacré dont on se sert dans le service de la messe. IV. 260. *b.* De la messe de paroisse. 574. *b.* Messe des Ethiopiens. IX. 597. *b.* Espece de coffre sur lequel ils célebrent la messe. XV. 810. *b.* Comment les prêtres maronites la célebrent. X. 135. *a.* Messe des Mingreliens. 548. *a*, *b.* Messe mozarabique. 911. *a.* Messe des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Messe des Grecs. VII. 919. *a.*

MESSE *du pape Jules*, (*Peinture*) description que M. l'abbé du Bos a donnée de ce tableau de Raphaël. X. 400. *b.*

MESSENE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Fondateur de cette ville. Messene fortifiée par Epaminondas. Force de ses murailles, que M. l'abbé Fourmont examina encore en 1730. Messene comparée à Corinthe, soit pour sa situation, soit pour ses fortifications. Ouvrage d'Evhémere, né à Messene, & contemporain de Cassandre, roi de Macédoine. Système de cet auteur sur l'origine du paganisme. X. 401. *a.* Divers traits par lesquels il attaqua cette religion. Impression que fit cet ouvrage. Jugement qu'en porte Cicéron. *Ibid. b.*

Messene. Sa citadelle : montagne du même nom, près de cette ville. VIII. 935. *a.* Fête que les Messéniens célébroient en l'honneur de Jupiter Ithomate. *Ibid.* Celle qu'ils célébroient lorsqu'ils avoient tué cent ennemis à la guerre. 94. *b.* Crime qu'ils commirent envers les filles qui se rendoient au temple de Diane Limnéenne. IX. 543. *a.*

MESSENE, (*Géogr. anc.*) isle d'Asie, aujourd'hui nommée *Chader.* X. 401. *b.*

MESSENE, *golfe de*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui golfe de Coron. X. 401. *b.*

MESSIE, (*Théolog. & Hist.*) étymologie du mot. Titre qui ne se donne plus qu'à l'oint par excellence, que nous avons en la personne de Jesus, fils de Marie. X. 401. *b.* Ce nom dans l'ancien testament fut souvent donné, non-seulement aux vrais fideles, mais encore aux princes idolâtres, qui étoient dans la main de Dieu, les ministres de ses vengeances, ou des instrumens pour l'exécution des conseils de sa sagesse. Le nom de *Messie*, donné à Cyrus. Ezéchiel le donne aussi au roi de Tyr. Les Juifs le donnoient aux rois, aux prophetes, aux sacrificateurs. Ce nom a été aussi souvent employé pour désigner visiblement ce Messie par excellence, objet du desir & de l'attente de tous les fideles d'Israël. Exemples. *Ibid.* 402. *a.* Préjugés sur le regne temporel du Messie, qui furent cause de la réjection du Seigneur Jesus. Ayant senti qu'on pouvoit appliquer à Jesus la plupart des anciens oracles, les Juifs se sont avisés de nier que les passages que nous leur alléguons, doivent s'entendre du Messie. Fiction à laquelle ont recours les rabbins des synagogues d'Europe qui subsistent aujourd'hui, lorsqu'on les presse sur un article aussi embarrassant pour eux. Tems auquel naquit le Messie, selon le rabbin Salomon Jarchy ou Raschy. Idée du rabbin Kimchy par rapport au Messie. *Ibid. b.* Divers lieux où plusieurs rabbins placent le Messie, qu'ils croient actuellement venu. D'autres, & c'est le plus grand nombre, prétendent qu'il n'est point encore arrivé. Anathême prononcé contre quiconque supputeroit les tems du Messie. D'autres rabbins ont imaginé deux Messies qui doivent se succéder l'un à l'autre. Sentiment du docteur en médecine Aaron-Isaac Léeman de Slenwich sur le Christ des chrétiens. *Ibid.* 403. *a.* Rêveries du rabbin Abenezra sur les deux Messies à venir. Dix grands miracles dont l'avénement du Messie sera précédé. *Ibid. b.* Magnifique festin que le Messie donnera, selon les Thalmudistes, à son peuple rassemblé dans la terre de Canaan. *Ibid.* 404. *a.* Jugement des Juifs sur le système de la divinité du Christ. Pourquoi Jesus-Christ lui-même parut extrêmement réservé sur l'article de sa divinité. Avant l'envoi du Saint-Esprit, les Apôtres ne soupçonnoient pas même cette nature divine de leur maitre. Efforts des Juifs pour détruire & invalider ce grand mystere. *Ibid. b.* Signification du terme auguste de fils de Dieu, suivant les docteurs juifs. Calomnies inventées par les Juifs, dans le livre intitulé *Sepher Toldos Jeschut*, pour rendre méprisable & ridicule la personne du Fils de Dieu. *Ibid.* 405. *a.* Observations sur un autre livre rabbinique, intitulé *Toldos Jesu. Ibid. b.* Histoire fabuleuse sur la vie de la Sainte Vierge, l'enfance & l'éducation de Jesus-Christ, écrites sur seize lames de plomb, trouvées dans une grotte près de Grenade. *Ibid.* 406. *a.*

Messie, origine des fausses idées des Juifs sur le regne du Messie. XI. 380. *b.* De l'accomplissement des prophéties en Jesus-Christ. XIII. 463. *b*, &c. *Suppl.* IV. 334. *a*, *b.* En quel sens le Messie devoit être le libérateur & le restaurateur de sa nation. XIV. 225. *b.* Objections alléguées contre l'application ordinaire du Scilo au Messie. 795. *a.* Observations sur la fameuse prophétie de Daniel, touchant le tems du Messie. XIV. 935. *b.*

Des faux Messies. Histoire de Theudas. Judas le Galiléen. Barchochebas. Les Juifs punis par l'empereur Adrien. X. 406. *a.* Siege de la ville de Byther. Imprécations des Juifs contre cet empereur. Faux Messie, nommé Moïse, qui parut dans l'isle de Candie en 434. Autre imposteur semblable, nommé Julien, qui parut l'an 530. *Ibid. b.* Imposture de Serenus au commencement du huitieme siecle. Faux Messies du douzieme & du treizieme siecle. Séductions de David-El-Ré. Prédictions de Jacques & de Philippe Ziéglerne sur la prochaine venue du Messie. En 1666, Zabathei Sevi se fit passer pour le Messie, prédit par Ziéglerne. Histoire de cet imposteur. *Ibid.* 407. *a.* Disciple qu'il s'associa, nommé Nathan Levi, pour lui faire jouer le rôle de précurseur. *Ibid. b.*

MESSIER, (*Astron.*) constellation boréale qui se voit sur quelques nouveaux globes célestes. A quelle occasion elle a été introduite : place qu'elle occupe. *Suppl.* III. 910. *b.* Distique latin de M. Boschovich, à l'occasion de cette constellation, en l'honneur du célebre astronome dont elle porte le nom. *Ibid.* 911. *a.*

MESSIER, *sergent*, (*Jurisp.*) ou Messilier. XV. 91. *a.*

MESSIN, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ancien peuple de ce pays, nommé *Médiomatrices.* Climat du pays. Ses habitans. Ses rivieres. X. 408. *a.*

MESSINE, (*Géogr.*) *voyez* MESSANA. Situation de Messine. Ce qu'elle a de remarquable. Sa population. Elle dispute avec Palerme le titre de capitale. L'inventeur de la peinture à l'huile étoit de Messine. X. 408. *a.*

Messine, cette ville anciennement appellée Zancle. XVII. 691. *a*, *b.* Fare de Messine. VI. 410. *b.*

MESSONIER, goût des contrastes que cet artiste a perfectionné. VI. 682. *b.*

MESTRE-DE-CAMP, (*Art. milit.*) titre de colonel donné au mestre-de-camp des régimens d'infanterie françoise & étrangere. III. 648. *b.* Le mestre-de-camp-général est chef des dragons. VII. 555. *b.*

MESUACH, ou *Mesué*, médecin. X. 288. *a.* XIV. 664. *b.*

MESURE, (*Géom.*) définition. X. 408. *b.* Mesure d'un angle. En quoi consiste la différence d'un angle à un autre

principe d'action dans les médicamens. Vaines théories des médecins sur la réaction du corps animal, sur la succession des changemens qui amenent le rétablissement de l'ordre des fonctions animales, & sur l'action élective des médicamens

532. b.

MÉDIOMATRICES, anciens peuples du pays Messin. X. 408. a.

angle de même espece. Mesure d'une surface plane. Mesure d'une ligne. Mesure de la masse : elle n'est autre chose que son poids. Mesure d'un nombre en arithmétique. Mesure d'un solide. *Ibid.* 409. *a.*

Mesure de la vitesse, *voyez* MESURER.

MESURES, *harmonie des* (*Géom.*) définition. Mesure d'une raison donnée. Mesure dans chaque système. Précis du livre de M. Cotes, intitulé *Harmonia mensurarum.* X. 409. *a.* Exemple de la méthode logométrique pris dans le problême commun, de déterminer la densité de l'atmosphere. Définition de la mesure des angles selon M. Cotes. Avantage qui se trouve à calculer selon la méthode de ce géometre. *Ibid. b.*

MESURE, (*Arts & Comm.*) trois sortes de mesures; celles du tems, des lieux & du commerce. Comment la mesure du tems a été déterminée chez la plupart des peuples. Principales mesures anciennes pour les distances. Mesures des denrées, en usage chez les anciens. X. 410. *a.*

Mesure du tems, il n'y en a point d'exactement juste. XVI. 96. *a.*

MESURE, (*Poésie latine*) principales mesures qui composent les vers grecs & latins. Différentes especes de vers, formées de la combinaison de ces mesures. X. 410. *a.*

Mesure, *voyez* PIÉ & VERS. De la mesure. *Suppl.* III. 306. *b.* Dans les vers françois. V. 830. *a.* Des mesures du vers ancien. *Suppl.* IV. 984. *b.* Vers à mesure pleine : à mesure tronquée. 987. *a.*

MESURE, (*Musiq.*) les anciens ont connu la mesure, & nous ont laissé les regles qu'ils avoient établies pour cette partie. La musique tombée dans la barbarie après la destruction de l'empire romain. Il n'est pas étonnant que le rithme, qui servoit à exprimer la mesure de la poésie, ait été négligé dans des tems où l'on ne chantoit presque que de la prose. Quels étoient ces points dont Guy d'Arezzo nota sa musique. Quel est celui auquel on attribue communément l'invention des diverses valeurs des notes. X. 410. *b.* Etat où fut mise dans les commencemens cette partie de la musique. Comment elle fut ensuite perfectionnée. Doctrine de l'auteur sur les mesures. *Ibid.* 411. *a.*

MESURE, (*Musique*) aucun son n'exprime rien par lui-même; mais il faut nécessairement que l'expression & le sens qu'on trouve dans une suite de sons, provienne de la maniere dont ils se suivent. On peut avec un petit nombre de sons produire une infinité de traits de chant, dont chacun fera ressentir quelque chose de différent. *Suppl.* III. 911. *a.* Cela ne forme pourtant pas un vrai chant : le chant demande de l'unité, ou plutôt une uniformité continuelle dans le sentiment qu'il exprime. On y parviendra par l'égalité du mouvement dans la suite des sons. Or, il faut pour cela que le chant soit composé de sons distribués en membres égaux. Ces membres doivent aussi être assemblés d'une maniere uniforme, car sans cela l'uniformité de sentiment cesseroit. Or, les membres égaux & uniformes composent ce que l'on nomme en musique la *mesure.* La mesure a donc lieu, même lorsqu'il n'y a pas de différence dans le degré d'élévation ou d'abaissement, de vitesse ou de lenteur des sons; mais les accens y sont indispensables : sans eux l'oreille n'auroit aucun guide pour partager cette suite de sons en membres égaux & uniformes. *Ibid. b.* La répartition des sons en membres égaux, pouvant être faite de plusieurs manieres, dont chacune a son caractere particulier; de-là résultent les divers genres & les especes différentes de mesures. Il semble d'abord qu'il n'y a exactement que deux especes de mesures, la paire & l'impaire, & qu'ainsi il est superflu d'admettre d'autres subdivisions. Cela seroit vrai, s'il étoit possible de former une mesure paire de plus de quatre tems égaux, & de battre cette mesure sans se figurer une subdivision, qui la partage en parties ou en d'autres mesures. Il n'est pas plus possible de faire une mesure d'un seul tems, parce que ce tems seroit toujours composé de plusieurs autres. *Ibid.* 912. *a.* L'on appelle triple la mesure impaire, parce qu'elle ne peut être composée que de trois tems, & que toute autre mesure impaire est contraire & gênée. Indépendamment de la mesure & du mouvement, le bon musicien regle le degré de force de chaque note sur sa valeur. L'expérience le rend encore habile à sentir le tems précis & naturel de chaque piece par le moyen de la valeur des notes qu'elle contient. *Ibid.* 912. *b.* Réflexions sur les compositeurs qui ne sont pas en état de rendre raison du choix qu'ils ont fait de telle ou telle mesure; & sur ceux qui regardent la multiplicité des mesures comme arbitraire. Examen de chaque sorte de mesure. De la mesure à deux tems. Mesure de deux quatre. *Ibid.* 913. *a.* Mesure de $\frac{2}{8}$. Mesure à $\frac{6}{4}$. Mesure de $\frac{6}{8}$. Mesure de $\frac{6}{16}$. Des mesures à quatre tems. Grande mesure à quatre tems, dont les tems sont chacun d'un quart. *Ibid. b.* Petite mesure à $\frac{4}{8}$. Mesure de $\frac{4}{4}$. Mesure de $\frac{12}{8}$. Mesure de $\frac{12}{16}$. Des mesures impaires. Mesure de $\frac{3}{2}$. Mesure de $\frac{3}{4}$. Mesure de $\frac{3}{8}$. Mesure de $\frac{3}{16}$. *Ibid.* 914. *a.* Mesure à $\frac{9}{4}$. Mesure de $\frac{9}{8}$. Mesure de $\frac{9}{16}$. Des parties dont la mesure paire est composée. Tems forts & foibles de cette mesure. *Ibid. b.* Exemple qui montre la diversité de la quantité intrinseque des parties de la mesure, dans les mesures impaires. Comment on peut assembler deux mesures & n'en faire qu'une. De quelle utilité sont les diverses sortes de mesures composées. En quoi elles different des simples. *Ibid.* 915. *a.* Dans deux traits de chant, composés de notes de même valeur, & qui ont la même mesure & le même mouvement, l'accent peut se rencontrer en des places différentes; c'est ce qui détermine la mesure, laquelle marque la place de l'accent, & sa valeur, qui sont inaltérables, tant que la piece continue dans la même mesure. C'est une faute, quand dans une piece on trouve la note finale, tantôt sur le premier, tantôt sur le troisieme tems de la mesure. C'est encore une faute, quand dans une mesure simple, la note finale d'un mode relatif, dans laquelle on est passé, ne dure pas toute la mesure, mais finit au milieu. *Ibid. b.* Le mouvement & l'exécution des mesures composées, sont les mêmes que pour les mesures simples dont elles résultent. Autre division des mesures en deux especes, qu'on appelle *spondaique* & *trochaïque.* *Ibid.* 915. *a.*

Mesure, *voyez* TEMS. Ce qu'on entend par mesure. *Suppl.* IV. 644. *a.* Origine des différentes especes de mesures. *Ibid. a, b.* Des loix de la mesure, selon M. Jamard. 868, *b. &c.* Comparaison de notre mesure au rythme ancien. X. 901. *a.* Mouvement de la mesure. 841. *b.* Le grand [illegible] de notre mesure est de n'avoir pas assez de rapport aux paroles. 901. *b.* Battre la mesure. II. 155. *a, b.* Les anciens se servoient de sandale pour battre la mesure. XIV. 609. *b.* Instrument qui sert à régler la mesure. III. 401. *b.* Mesures composées. *Suppl.* II. 534. *b.* Mesure à contre-tems. 588. *a.* Demi-mesure. 691. *b.* Mesure sesqui-altere. X. 901. *b.* Mesure sextuple. XV. 139. *a.* Mesure triple. XVI. 657. *b.* Du frappé de la mesure. *Suppl.* III. 136. *a.* Des moyens d'expression qu'elle fournit. *Suppl.* II. 923. *a.* 925. *a.* *Voyez* les planches de musique à la fin du volume VII.

MESURE *longue*, (*Antiq. Arts & Comm.*) utilité de la connoissance des mesures pour l'intelligence de l'histoire & de l'ancienne géographie. La connoissance des mesures des anciens emporte celle des mesures creuses & des poids dont il faisoient usage. X. 411. *b.* Travaux de plusieurs habiles gens sur cette matiere. Proportions établies par M. Freret, entre les différentes mesures longues des anciens Grandeur des différentes coudées & des différens piés. *Ibid.* 412. *a.* Grandeurs différentes des piés romains par les divers monumens. Pié romain, établi par voie de raisonnement. Mesures différentes des Grecs. Mesure itinéraire des astronomes, d'Aristote, d'Hérodote, de Xenophon, &c. Mesure de Ctésias, & celle qu'Archimede & Aristocréon ont employée pour la mesure de la terre. Mesure commune contenant $\frac{3}{5}$. de la mesure olympique. *Ibid. b.* Mesure olympique d'Hérodote & d'Eratosthene, pour la mesure de la terre. Mesure italique ou grecque de Columelle, Pline, &c. de Diodore, &c Babylonique d'Ezéchiel, & d'Hérodote. Mesure égyptienne, hébraique de Josephe, samienne, alexandrine, des Ptolomées, du dévakh, de la géographie de Ptolomée & de Marin de Tyr, &c. Mesures romaines anciennes. *Ibid.* 413. *a.* Mesures longues des modernes. Celle de France, d'Angleterre, de Hollande, de Flandres, Suede & partie d'Allemagne, des états d'Italie, de l'Espagne & du Portugal, des Moscovites, des Turcs & des peuples d'Asie. *Ibid. b.* Table des mesures longues de diverses nations, comparées au pié romain, par M. Gréaves. Table de la proportion du pié de Paris, avec les mesures longues de différentes nations, par le même M. Gréaves. *Ibid.* 414. *a.* Table de proportion de plusieurs mesures longues entr'elles, par M. Picard. *Ibid. b.* Table de mesures longues, prises sur les originaux, & comparées avec le pié du Châtelet de Paris, par M. Auzout. *Ibid.* 415. *a.* Table de différentes mesures longues, comparées avec le pié Anglois, divisé premiérement en mille parties égales, puis en pouces & en dixiemes parties de pouces. *Ibid. b.* Table des mesures longues d'Angleterre. *Ibid.* 416. *a, b.* Table des mesures longues de l'écriture, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 417. *a.* Table des mesures longues des Grecs, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid. b.* Table des mesures longues des Romains, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 418. *a.*

Mesure longue : les anciens mettoient dans les temples les originaux de toutes les mesures. VIII. 112. *b.* XII. 862. *a.* Mesure des anciens appellée spithame. XV. 478. *b.* Ouvrage de Hooper sur les mesures des Atheniens, des Romains, & particuliérement des Juifs. XVII. 639. *a, b.* Pié romain antique. *Suppl.* III. 354. *b.* Mesure des longueurs, d'usage en Angleterre, divisée par piés, doigts, lignes, & grys. VII. 974. *b.* Rapport du pié d'Angleterre avec celui de Paris. *Suppl.* I. 152. *b.* Comparaison du pié suédois avec d'autres mesures de différens pays de l'Europe. *Suppl.* IV. 886. *a.* Comparaison du pié de Vienne avec d'autres mesures. *Ibid.* Mesure des longueurs dont on se sert à Siam. X. 218. *a.* *Voyez* les articles PIÉ, XII. 562. *a, b.* 563. *a, b.*

III. 891. *b.*
MÉGARA, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. X. 302. *a.*
MÉGARE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece. Situation de

vers emblêmes sous lesquels on l'a représentée. *Ibid.* 308. *a.*
MÉLANCOLIE *religieuse*, (*Théolog.*) tristesse née de la fausse idée que la religion proscrit les plaisirs innocens. Causes de cette tristesse. Sentimens qu'elle inspire en matiere

MESURE *quarrée*, (*Antiq. Arts & Comm.*) Les mesures quarrées pour les surfaces se font en multipliant une mesure longue par elle-même. Table des mesures quarrées d'Angleterre. Plethre des Grecs. Aire de l'aroure des Egyptiens. Table des aires des mesures romaines réduites aux mesures d'Angleterre. X. 418. *b.*

MESURE *des liquides*, (*Antiq. Arts & Comm.*) Mesures liquides d'Angleterre. X. 418. *a*, *b.* Celles de France, de Hollande, d'Espagne, de Portugal, d'Italie, *ibid.* 419. *a.* d'Allemagne. *Ibid. b.* Voyez, page 500, quelques tables des mesures liquides de différentes nations.

Mesure des liquides des Grecs & des Romains. XII. 853. *a.* XIII. 672. *b.* Des anciennes mesures angloises. XVII. 639. *b.* D'où vient la difficulté d'évaluer les mesures des anciens : les mêmes difficultés ont encore lieu parmi les modernes. III. 403. *b.*

MESURE *itinéraire*. (*Géogr.*) Le mille hébraïque. Le stade égyptien. Parasangue égyptienne. Le grand & le petit schoene. Parasangue des Perses. Stade d'Aristote, de Xénophon, *&c.* Stade romain. X. 419. *b.* Mille romain. Ancienne lieue des Gaules & d'Espagne. Raste des Germains. Mesures itinéraires de diverses nations d'Asie, d'Afrique & d'Europe. *Ibid.* 420. *a.*

Mesures itinéraires anciennes comparées avec les modernes : table. VIII. 935. *b.*

Mesure des terres. XVI. 176. *a*, *b.* Mesure des anciens appellée *pertica.* XII. 439. *b.* Mesures du mineur. VII. 638. *b.* Mesure appellée verge. XVII. 63. *b.* Mesures d'espaces terrestres anciennes & modernes. *Suppl.* IV. 878. *a.* Comparaison des mesures de différens pays : Autres tables relatives aux mesures. 886. *a. Voyez* ARPENT, ARPENTAGE.

MESURES *liquides*, (*Table des*) d'Angleterre, qui sont d'usage pour mesurer les vins & eaux-de-vie. Table des mesures liquides des Grecs réduites à celles d'Angleterre. X. 420. *a.* Table des mesures de liquides des Romains, réduites à celles d'Angleterre. Table des mesures de liquides des Hébreux, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 421. *a.*

MESURES *rondes*, (*Antiq. Arts & Comm.*) ou mesures des choses seches. Mesures rondes de France : le litron, le boisseau, le minot, la mine, le septier, le muid, le tonneau. Mesures rondes du Nord, de Hollande. X. 421. *a*, *b.* Mesure d'Archangel pour les grains. Mesures rondes d'Italie. Mesures rondes d'Espagne & de Portugal. Table des mesures d'Angleterre pour les choses seches. Table des mesures grecques pour les choses seches, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 422. *a.* Table des mesures romaines pour les choses seches, réduites à celles d'Angleterre. Table des mesures hébraïques pour les choses réelles, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 423. *a.*

Mesures rondes : de celle des Grecs & des Romains. XII. 851. *b. &c.* Des anciennes mesures angloises. XVII. 639. *b.*

MESURE, (*Gouvernem.*) Les poids & les mesures d'Angleterre fixés par Henri I. De l'exécution de ce projet en France. Avantages qui en résulteroient. X. 423. *b.*

Mesure. Comparaison qui se fait d'une mesure neuve avec la mesure originale. V. 954. *b.* De l'étalonnage des mesures. VII. 1. *b.* 12. *a*, *b.*

MESURE, (*Pharmac.*) Détails sur les mesures des apothicaires & pharmacologistes. Abbréviations par lesquelles on les désigne. X. 423. *b.* Observations sur les mesures dont parlent les anciens médecins. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 424. *a.*

MESURE, (*Comm.*) Mesures de longueur & mesures de continence. *Mesures de longueur* : l'aune, la canne, X. 424. *a.* la brasse, le raz, la verge, *&c.* l'arcin & la coudée, le cobre, *&c.* Divers lieux où ces mesures sont en usage. *Mesures de continence pour les liquides*, dans les diverses provinces de France, dans les principaux états de l'Europe, & sur les côtes de Barbarie. *Ibid. b.*

MESURE, (*Géom. pratiq.*) projet proposé par divers géometres d'établir une mesure fixe, invariable, & indépendante des prétentions diverses de chaque pays. Le moyen de l'exécuter se présente en déterminant la longueur d'un pendule, qui, dans un tems donné, fait un certain nombre de vibrations, sous une certaine latitude terrestre. Détails sur ce sujet. *Suppl.* III. 916. *a.*

Mesures de longueur. Les différentes longueurs du pendule proposées comme une mesure invariable & universelle des longueurs. XII. 294. *a*, *b.* XVII. 230. *b.*

Mesures de continence pour les liquides. Il est difficile de déterminer la capacité des mesures par le poids des fluides, à moins qu'on ne connoisse individuellement le fluide même qu'on a mesuré. III. 274. *b.* Difficulté d'évaluer exactement nos mesures. 403. *b.*

Mesures de continence pour les choses seches, dans les provinces de France, dans les principales places de l'Europe, & dans la plupart des nations orientales. Mesures de jauge. X. 425. *a.* Mesures pour les bois à brûler, pour l'arpentage des eaux & forêts de France, & le mesurage des bois appartenans au roi. Du projet de rendre uniformes diverses mesures de France. *Ibid. b.*

Mesures de continence pour les choses seches : observations sur l'inexactitude de quelques mesures de continence en usage à Paris. XII. 644. *b.* Deux manieres de mesurer les graines. III. 665. *a.* Refoulement du grain dans le mesurage. XIII. 892. *a.*

MESURE, (*Comm.*) Mesure de continence pour les grains, à Besançon, à Gray, à Dan. X. 425. *b.*

MESURE *du quai*, (*Comm.*) Mesure de grains au Havre-de-grace. X. 425. *b.*

Mesures dans la danse. III. 369. *a.*

Mesures employées pour établir les proportions du corps humain en peinture & sculpture. XIII. 469. *a*, *b.* Voyez les planch. de Dessin, vol. III.

Mesures en architecture : celle des colonnes. X. 604. *b.* Voyez les planches d'Architecture, vol. I. & l'article COLONNE.

Mesure des différentes grandeurs des médailles. X. 231. *b.* 604. *a.*

MESURE *pour les raies*, (*Outil de charron*) X. 425. *b.*

MESURES, (*Epingl.*) X. 425. *b.*

MESURE, *être en*, (*Escrime*) tirer de pié ferme ou en mesure. Entrer en mesure. Etre hors de mesure. Rompre la mesure. X. 425. *b.*

MESURE, (*Groff. forge.*) X. 426. *a.*

MESURE, (*Jeu de mail*) X. 426. *a.*

MESURE, (*Manege*) X. 426. *a.*

MESURES, (*Tireur d'or*) X. 426. *a.*

MESURE, (*Tailleur*) Différentes opérations qu'il faut faire pour prendre la mesure d'un habit complet, & de la culotte. Maniere de marquer ces mesures. X. 426. *a.*

Mesure. Maniere de prendre la mesure pour un habit, *Suppl.* IV. 926. *a.* pour un corps. 928. *a.*

MESURER, (*Géom.*) Division de la géométrie pratique en longimétrie, altimétrie, nivellement, géodésie ou arpentage, stéréométrie & jauge. X. 426. *a.* Instrumens dont on se sert dans l'arpentage. Les mesures qu'on emploie en géométrie doivent être homogenes à la chose à mesurer. Pourquoi la mesure naturelle de la circonférence d'un cercle est un arc. Art de mesurer les triangles. Art de mesurer l'air, sa pression, son ressort, *&c. Ibid. b. Voyez* MESURE ; (*Géom.*)

Mesurer, art de calculer les dimensions des ouvrages d'architecture, d'hydraulique, *&c.* XVI. 384. *a*, *b.* 385. *a.* Mesurer un terrein. I. 238. *a. Voyez* PLAN, SURFACE & TOISÉ. Mesurer les vaisseaux en vuidange, *voyez* JAUGER & TOISÉ. Mesurer un solide régulier, *voyez* SOLIDE.

MESUREUR, (*Comm.*) Différentes communautés de mesureurs à Paris ; on leur donne le nom de *jurés-mesureurs.* Des jurés-mesureurs de grains & de leur office. Leurs droits. Des mesureurs de charbon. Des jurés-mesureurs de sel. Offices & droits des uns & des autres. Des jurés-mesureurs d'aulx, oignons, noisettes, noix, châtaignes, *&c.* X. 427. *a.* Des jurés-mesureurs & porteurs de chaux. Mesureurs ou toiseurs de plâtre. Autres mesureurs de différentes marchandises. *Ibid. b.*

MÉTABOLE, (*Rhét.*) figure de rhétorique : exemple. Cette figure très-commune dans Ovide. X. 427. *b.*

MÉTACARPE, (*Anat.*) partie de la main entre le poignet & les doigts. Etymologie du mot. Description de cette partie. X. 427. *b.*

MÉTAGEITNIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes où l'on célébroit le jour que l'on a quitté son pays, pour s'établir dans un pays voisin. Composition de ce mot. A quelle occasion les habitans de Mélite en Attique avoient institué ces fêtes. Epithete de *Metageitnios* qu'ils donnerent à Apollon. X. 428. *a.*

MÉTAGEITNION, (*Antiq. grecq.*) second mois de l'année des Athéniens. Origine de son nom. X. 428. *a.*

MÉTAIRIE, *voyez* VILLA.

MÉTAL, (*Hist. nat. Chymie & Métall.*) Enumération des six métaux. Caracteres principaux & distinctifs des métaux. Demi-métaux. Division des métaux en parfaits & imparfaits. X. 428. *a.* Les anciens chymistes ont encore divisé les métaux en solaires & en lunaires. Métaux précieux ou nobles : métaux ignobles. Sept métaux soumis aux influences des sept planetes selon les anciens. Pesanteurs spécifiques des métaux. Leurs différens degrés de ductilité & de fusibilité. Des menstrues ou dissolvans qui agissent sur les métaux. Il y a des métaux qui ont plus de disposition à se dissoudre dans un dissolvant, que d'autres métaux qui y sont déja dissous. *Ibid. b.* De l'amalgamation des métaux avec le mercure. Dilatation des métaux par la chaleur. De la calcination des métaux. Leur réduction. Alliages métalliques. De la pesanteur spécifique des métaux. Pourquoi deux hommes n'ont jamais été parfaitement d'accord sur la pesanteur d'un métal. *Ibid.* 429. *a.* Systême des anciens sur la nature des métaux. Systême de Becher : dénomination qu'il donne de l'existence des trois principes qu'il admet dans les métaux, savoir la terre vitrescible,

voient Melchisedech au-dessus de toutes les créatures. Auteur de cette secte. La même hérésie renouvellée en Egypte sur la fin du troisieme siecle. Autre sorte des melchitédé-

MELINE, (*Hist. anc. des fossiles*) descriptions que les anciens ont faites de la méline. X. 316. *a.*

MÉLINUM, (*Hist. nat. Peint.*) terre blanche dont les pein-

cible, la terre inflammable, & la terre mercurielle. Deux sentimens généraux sur la formation des métaux, l'un que les métaux se forment journellement, l'autre qu'ils ont été formés dès la création. *Ibid. b.* Sentiment de Stahl. Etat dans lequel les métaux se trouvent dans le sein de la terre. Métaux natifs ou vierges. Métaux minéralisés. Métaux répandus à la surface de la terre, ou roulés par les eaux. *Ibid.* 430. *a.*

Métal. De la formation des métaux. X. 522. *a.* Leur minéralisation. 541. *a*, *b.* Des principes des métaux selon les chymistes. Matiere premiere des métaux selon Bécher. II. 450. *a.* Huile des métaux. VIII. 339. *a.* *Voyez* PHLOGISTIQUE. Quelques chymistes ont regardé le mercure comme la base de tous les métaux. X. 273. *b.* XVI. 172. *a.* Du mercure des métaux. *Suppl.* I. 737. *a*, *b.* Transmutation des substances métalliques en mercure. X. 379. *a*, *b.* Distribution méthodique des métaux. *Suppl.* III. 96. *a.* Différence entre les métaux & les demi-métaux. IV. 812. *b.* Des noms des sept planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.* Des métaux dans leurs mines. X. 521. *b. &c.* Fleuves qui roulent des grains de différens métaux. VI. 870. *a.* Tous les métaux triturés avec l'eau, passent pour fournir un certain sel. V. 189. *b.* Méthode d'annoblir les métaux. I. 314. *a.* Effet du mélange de plusieurs métaux. *Suppl.* IV 322. *a.* Métaux qui s'unissent : métaux qui ne peuvent s'unir. VII. 400. *b.* Composition de métal fort estimé des Caraïbes. II. 644. *b.* Affinité des sucs arsénicaux avec les métaux. XI. 665. *a.* XV. 596. *a.* De leur mêlange avec l'arsenic. *Suppl.* I. 581. *b.* L'alkali phlogistique précipite tous les métaux dissous. 286. *b.* Preuve sensible de l'extension des métaux par la chaleur. VI. 325. *b.* Pourquoi les métaux blancs sont plus blancs que les autres corps. II. 272. *b.* Rapport de l'acide marin avec les métaux blancs. XIV. 922. *b.* Métaux cornés. *Ibid.* Les métaux principes de couleurs dans les minéraux, végétaux, & animaux. *Suppl.* II. 630. *a.* *Voyez* dans leur ordre alphabétique, les articles suivans concernant les métaux. *Alliage*, *Amalgamation*, *Amalgame*, *Calcination*, *Chaux*, *Cémentation*, *Dilatation*, *Dissolvans*, *Dissolution*, *Fusibilité*, *Fusion*, *Réduction*, *Régule*, *Transmutation.*

MÉTAL, (*Astrol.*) Des noms des sept planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.* Origine de l'influence attribuée aux planetes sur divers métaux. XV. 866. *b.*

MÉTAL, (*Blason.*) maniere de représenter les métaux. V. 545. *a.* Origine de l'usage de ne point mettre métal sur métal. *Suppl.* II. 626. *a.* Voyez les planches du Blason, vol. II, & l'article ÉMAIL.

MÉTAL, (*Géomét.*) Usage de la ligne des métaux tracée sur le compas de proportion. III. 754. *a.*

MÉTAL, (*Médec.*) Vertus que les alchymistes ont attribuées aux métaux. VIII. 731. *a*, *b.*

MÉTALEPSE, (*Gramm.*) Signification littérale de ce mot. Trope par lequel on conçoit la chose autrement que le sens propre ne l'annonce ; espece de métonymie, par laquelle on explique ce qui suit, pour faire entendre ce qui précede, ou ce qui précede pour faire entendre ce qui suit. Différentes significations données par métalepse au mot latin *sors* & *sortes*. Le mot *cedo* signifie souvent par métalepse, *dites*, *donnez*. X. 430. *b.* Autres exemples de métalepse en françois & en latin. Observations plus détaillées sur les divers sens du verbe *desiderari*, être souhaité, être mort, perdu, ou absent, manquer : exemples tirés de divers auteurs. *Ibid.* 431. *a.* Le nom des différentes opérations de l'agriculture se prend par métalepse pour le tems de ses opérations : Exemples. On rapporte aussi à cette figure ces façons de parler des poëtes, par lesquelles ils prennent l'antécédent pour le conséquent, lorsqu'au lieu d'une description, ils nous mettent devant les yeux le fait que la description suppose : exemples. *Ibid. b.*

MÉTALLIQUE, (*Art numism.*) histoire métallique. Celle des papes par le P. Romani. La France métallique, par Jacques de Brie, graveur. Histoire métallique de Hollande. X. 432. *a.*

MÉTALLIQUE, (*Minéralog.*) terres métalliques de Bécher. X. 429. *b.* Terre métallique de guhr par les Allemands. VII. 1000. *a.* Filons métalliques. VI. 801. *b.* Incrustations métalliques. VIII. 658. *a.* Végétations métalliques. I. 637. *b.* 590. *a.* XVI. 871. *b.*

MÉTALLURGIE, (*Chym.*) partie de la chymie qui embrasse toutes les opérations qui se font sur les métaux. Le terme de métallurgie se donne particuliérement aux travaux en grand, sur les matieres minérales, du contenu desquelles on s'est assuré par *la docimasie*. X. 432. *a.* Le travail du métallurgiste commence où celui du mineur finit. Ses différentes opérations. Le triage. Le pilage au boccard. Le lavage. Le grillage. Fusion des minerais. Connoissance & usage des fondans. Des fourneaux de fusion & de leur construction, relativement à la nature de la mine à fondre. *Ibid. b.* Comment on augmente l'action du feu. Opération qui fait la fusion du métal. Formation des scories : leur usage. Mêlange impur appellé *matte*, qui résulte de la premiere fusion. Multiplication des feux en raison du plus ou moins de pureté de la matte. Grillage de la matte. Multiplication des travaux pour le traitement des mines de cuivre qui sont les plus difficiles à travailler. *Ibid.* 433. *a.* Opérations à faire lorsque le cuivre contient une portion d'argent assez considérable. Pourquoi le cuivre & le fer sont de tous les métaux les plus difficiles à travailler. Du traitement des mines de plomb & d'étain. Substances étrangeres dont l'étain se trouve quelquefois mêlé. Traitement des mines d'or. Traitement des mines d'argent. *Ibid. b.* Mêlange des métaux dans les mines, pour la séparation desquels il a fallu imaginer une infinité de moyens. Du traitement des demi-métaux. Tous les travaux de l'alchymie relatifs aux métaux, sont du ressort de la métallurgie. Etendue des connoissances que cet art exige. *Ibid.* 434. *a.* De l'antiquité de la métallurgie. Ses commencemens. Il paroît que les Egyptiens avoient de très-grandes connoissances dans cet art. Comment le hazard a pu faire découvrir aux hommes la maniere de traiter les métaux. Cet art semble en Europe avoir sur-tout été cultivé par les peuples septentrionaux : & le goût pour cet art ne s'est point affoibli chez les Suédois & les Allemands. *Ibid. b.* Observations sur la vie & les ouvrages de George Agricola, qui peut être regardé comme le fondateur de la métallurgie. Ouvrages de Bécher. C'est sur-tout à Stahl que la métallurgie a les plus grandes obligations. Ouvrages de M. Lehneiss, de Balthasar Roesler, *Ibid.* 435. *a.* de Jean Chrétien Orschall, d'Emmanuel Swedenberg : ouvrage de Christophe-André Schlutter, le plus complet que nous aient donné les modernes. Celui de Geller traduit en françois sous le titre de chymie métallurgique. Enumération de quelques autres auteurs allemands & suédois, & de leurs ouvrages en métallurgie. *Ibid. b.*

Métallurgie. Elle a été exercée dans les tems les plus reculés. III. 424. *b.* Son origine selon Borrichius, 423. *b.* 424. *a.* Connoissance des anciens gaulois dans cet art. *Suppl.* III. 188. *b.* Auteurs qui ont écrit sur cet art. III. 431. *a.* 432. *a*, *b.* Ouvrages de Schlutter, *voyez* son article. Des essais qui doivent précéder les travaux de métallurgie, pour savoir si ces travaux seront compensés par leur produit. V. 984. *a.* Poids dont se servent les métallurgistes. XII. 859. *b.* Planches de métallurgie, vol. VI. Regne minéral.

METAMBA, (*Bot.*) arbre d'Afrique. Liqueur qu'on en tire. Usage du bois & des feuilles. X. 435. *b.*

METAMORPHOSE, (*Myth.*) les métamorphoses rapportées dans la mythologie, sont de deux sortes ; les unes apparentes, les autres réelles. La métamorphose a plusieurs agrémens qui lui sont propres. Moyen de donner à la métamorphose une partie de l'utilité des fables. X. 436. *a.*

Métamorphose, celle de Nabuchodonosor : transformation d'un homme en mulet. VI. 416. *b.* Ce qu'on entendoit par les métamorphoses racontées dans les poëtes, de quelques femmes en nymphes. XI. 292. *b.* Observations sur le livre des métamorphoses d'Ovide. XII. 813. *a.*

MÉTAMORPHOSES *des insectes*, (*Hist. nat.*) VIII. 783. *a*, *b.*

METANÆA, (*Géogr. eccl.*) nom donné à un palais de Justinien qu'il changea en monastere, où il enferma les femmes qui par misere se prostituoient. X. 436. *a.*

METANOEA, (*Hist. de l'égl. grecq.*) cérémonie religieuse que les confesseurs exigent de leurs pénitens. X. 436. *a.* Bon mot que répondit M. de la Guilletiere à des Grecs qui lui reprochoient la génuflexion comme une hérésie. X. 436. *b.*

METAPHORE, (*Gramm.*) définition. Exemples de cette figure. Il y a une sorte de comparaison, ou quelque rapport équivalent entre le mot auquel on donne un sens métaphorique, & l'objet à quoi on veut l'appliquer, & c'est ce qui distingue la métaphore des autres figures. Définition que le P. Lami donne de la métaphore. X. 436. *b.* Origine de cette figure selon M. Warburton. Style des barbares de l'Amérique. Le peuple est presque toujours porté à parler en figures. Différence entre la métaphore & la comparaison. Exemples de certaines expressions métaphoriques en usage dans le discours ; rapports de comparaison dans les métaphores. *Ibid.* 436. *a.* La disette de mots a donné lieu à plusieurs métaphores ; mais il est arrivé ensuite que ces images ont répandu de l'agrément dans le discours. La métaphore est une figure très-ordinaire. *Ibid. b.* Exemples de diverses métaphores. Origine de l'expression, *lieux communs* en rhétorique & en logique. *Ibid.* 438. *a.* Signification propre & métaphorique du verbe *calleo*. Passage de Cicéron. Signification propre & métaphorique du mot *pedes*. *Ibid. b.* La prolixité dont on accuse M. du Marsais, justifiée par l'auteur de cet article. Remarques sur le mauvais usage des métaphores. Elles sont défectueuses, 1°. quand elles sont tirées de sujets bas. 2°. quand elles sont forcées. *Ibid.* 439. *a.* 3°. Quand elles ne conviennent pas au genre dans lequel on écrit. 4°. Métaphores qui ont besoin d'être adoucies par quelque correctif. 5°. Lorsqu'il y a plusieurs métaphores de suite, il n'est pas toujours nécessaire qu'elles soient tirées exactement du même sujet. Mais il ne faut pas qu'on les prenne de sujets opposés, ou qui n'auroient aucune relation entr'eux. *Ibid. b.* 6°. Les métaphores admissibles dans une langue ne le sont pas dans une autre. 7°. Toute

MELON, (*Agricult.*) Soins de culture qu'exige cette plante. Choix des graines. X. 322. *b.*
Melons. Signes de leur maturité. X. 209. *b.*
MEMBRANEUX, (*Anat.*) Description d'un muscle de la jambe nommé le demi-membraneux. X. 325. *a.*
MEMBRE, (*Anat.*) Division générale du corps humain en

métaphore qu'on emploie sans nécessité, ou qui ne donne point à l'idée plus d'énergie ou de décence, est déplacée. Les métaphores justes & employées à propos, sont le plus beau & le plus utile des tropes. *Ibid.* 440. *a.*

Métaphore, différence entre comparaison & métaphore. III. 745. *b.* En quoi consiste celle-ci. XV. 202. *b.* XVI. 699. *a*, *b.* Des métaphores qui sont image. *Suppl.* III. 562, *a*, *b.* De celles par lesquelles le poëte suppose une ame à tout ce qui dans la nature donne quelque signe de vie. 971. *a*, *b.* La métaphore paroit due originairement à la grossiéreté de la conception. VI. 766. *a.* De l'usage de cette figure. V. 974. *a.* L'expression métaphorique donne souvent de la clarté au discours. *Suppl.* II. 919. *a.* Disconvenance qui se trouve quelquefois dans les mots d'une métaphore. IV. 1032. *b.* Exemple d'un style ridiculement chargé de métaphores. VI. 783. *b.*

Métaphorique, définitions métaphoriques. IV. 749. *b.* Du sens métaphorique des livres sacrés. V. 366. *a.* Presque tous les mots de la langue se transportent du sens propre au métaphorique. II. 666. *a.* Utilité de la combinaison du sens métaphorique des mots avec leur sens propre dans l'étude d'une langue. IV. 960. *a.* Autre usage qu'on peut tirer de la distinction du sens propre & du sens métaphorique. *Ibid.*

METAPHRASTE, (*Simon*) légendaire. IX. 346. *b.* 347. *b.*

METAPHYSIQUE, science des raisons des choses. Tout a sa métaphysique & sa pratique; l'une sans l'autre ne forme qu'une science imparfaite. X. 440. *b.*

Métaphysique. Observation sur la maniere de la définir. V. 493. *a.* Application de la méthode géométrique à la métaphysique. I. 552. *b.* IV. 823. *b.* Application de la métaphysique à la géométrie. I. 553. *a.* La métaphysique & la grammaire se prêtent un secours mutuel. 739. *a.* Usage de la critique en métaphysique. IV. 492. *a.* En quoi consiste la métaphysique de chaque science. V. 492. *b.* Principe métaphysique propre à convaincre tous les esprits, & à expliquer tous les problèmes de physique & de métaphysique. XVII. 183. *a.* De la métaphysique de Newton: de celle de Locke. I. xxvij. *Disc. prélim.* IX. 626. *b.* Métaphysique de Leibnitz. I. xxviij. *Disc. prélim.* IX. 374. *a*, *b.* Celle des Chinois, III. 344. *a*, *b.* des éclectiques, V. 286. *a*, *b.* des prêtres égyptiens, 438. *a.* de la secte éléatique, 449. *a.* de Hobbes, VIII. 235. *a*, *b.* d'Aristote. XII. 369. *a.* — *Voyez* sur ce sujet les articles particuliers de chaque secte philosophique.

Métaphysique, adj. Différence entre les noms physiques & les noms métaphysiques: abus qu'on fait de ces derniers. I. 46. *a*, *b.* Adjectifs métaphysiques. 133. *a*, *b.* Abstraction métaphysique. *Suppl.* I. 68. *b.* 69. *a*, *b.* Certitude métaphysique. II. 846. *a.* De la vérité métaphysique. XVII. 70. *b.* 71. *b.* 182. *b.* Systêmes métaphysiques. XV. 777. *b.*

METAPLASME, étymologie du mot: nom général que l'on donne en grammaire aux figures de diction. Métaplasme par augmentation. Métaplasme par soustraction. Métaplasme par immutation. Toutes les especes de métaplasmes caractérisées dans six vers techniques. Rien de plus important dans les recherches étymologiques, que d'avoir bien présentes à l'esprit toutes ces différentes especes. X. 440. *b.*

METAPTOSE, (*Médec.*) changement d'une maladie. Le changement en mieux s'appelle *diadoche*; le changement en pis, *métastase*. X. 441. *a.*

Métaptose, changement par métaptose dans le caractere d'une maladie. IX. 937. *b.*

METASTASE, (*Médec.*) étymologie du mot. Il est pris indifféremment dans presque tous les ouvrages de médecine, pour exprimer un changement quelconque dans le siege d'une maladie, soit en pis, soit en mieux. Diversité dans les symptomes qui accompagnent la métastase. Symptomes qui ont lieu lorsque la métastase se fait du dedans au dehors: lorsqu'elle se fait du dehors au dedans. X. 441. *a.* Discussions sur la maniere dont ces métastases s'operent. *Ibid.* *b.* Espece d'uniformité qu'on observe dans quelques métastases, qui semblent s'opérer par une sorte de sympathie. Des causes qui déterminent les métastases du dehors au dedans, & du dedans au dehors. *Observations de pratique.* 1°. Moyens de seconder ou de déterminer les métastases qui se font de l'intérieur à l'extérieur. 2°. Dans les affections extérieures qui dépendent d'une cause interne, il faut éviter les répercussifs. Moyens de rappeller une maladie qui a souffert une métastase dangereuse. *Ibid.* 442. *a.* — *Voyez* CONGESTION.

MÉTASTASE, les airs de ce poete préférés à ceux de Zeno. *Suppl.* I. 238. *a.* Des duo de ce poete. *Suppl.* II. 743. *b.* Morceaux de ses opéras. *Suppl.* IV. 153. *a*, *b.*

METATARSE, (*Anat.*) partie du pié. Etymologie du mot. Description du métatarse. X. 442. *b.*

Métatarse, artere de cette partie. *Suppl.* II. 660. *a.*

METATHESE, (*Gramm.*) Etymologie du mot: espece de métaplasme. Exemples. L'euphonie est la principale cause de cette figure. X. 442. *b.*

METATHESE, (*Médec.*) X. 442. *b.*

METAURO, (*Géogr.*) riviere d'Italie, célebre par la victoire la plus importante, la plus complette, & la plus singuliere que les Romains aient jamais remportée. Relation de cet événement. *Suppl.* III. 916. *b.*

MÉTAUX, (*Blason.*) comment on distingue en gravure l'or & l'argent. Leur signification. Regle sur la maniere de les employer. *Suppl.* III. 916. *b.*

MÉTAYER, différence entre fermier & métayer. VI. 527. *b.* Lequel vaut le mieux employer pour la culture des terres, ou le fermier, ou le métayer. 529. *a*, *b.* 535. *b.* 538. *b.* De la petite culture des grains par les métayers. VII. 814. *b.* — *Voyez* COLON & *VILLICUS*.

METEDORES, (*Comm.*) especes de braves dans Cadix, employés à une sorte de contrebande. Détails sur les manœuvres de ces gens-là. Leurs profits. X. 443. *a.*

MÉTEIL, (*Econ. rust.*) mêlange de blés. *Suppl.* I. 915. *a.* Gros & petit méteil. 922. *b.* 923. *a.* Leur prix. *Ibid.*

METELIN, (*Géogr.*) l'ancienne Lesbos, isle de l'Archipel. Sa description. X. 443. *a.* Origine du nom qu'elle porte. Situation étendue, productions, population, commerce, ports de cette isle. Monumens antiques qu'elle renferme. *Ibid.* *b.*

METELLA *loi.* IX. 665. *a.*

METELLUS, (*Lucius Cæcilius*) service qu'il rendit aux vestales dans un incendie. XVI. 81. *a.*

METELLUS MACEDONICUS, (*Q. Cæcilius*) sa conduite généreuse envers les habitans d'une ville des Celtibériens. II. 821. *b.*

MÉTEMPTOSE, (*Chronolog.*) équation solaire à laquelle il faut avoir égard pour empêcher que la nouvelle lune n'arrive un jour trop tard. Etymologie de ce mot. Différence entre la métemptose & la proemptose. Raisons pour lesquelles le cycle des épactes, qui revient au bout de dix-neuf ans, & qui fait retomber les nouvelles lunes aux mêmes jours, ne sauroit être perpétuel. X. 443. *b.* Tables construites pour indiquer le changement qu'on doit faire au cycle des épactes, soit dans les années séculaires non bissextiles, soit au bout de 300 ans, à cause du peu d'exactitude du cycle de 19 ans. Usage de ces tables. *Ibid.* 444. *a.*

MÉTEMPSYCOSE, (*Métaphys.*) cette doctrine admise par les Orientaux. But de la création d'un monde matériel, selon Origene. X. 444. *a.* Trois especes de révolutions que le dogme de la métempsycose a souffertes. *Ibid.* *b.*

Métempsycose, admise par les Egyptiens & les Orientaux. *Suppl.* IV. 810. *a.* Origine de cette doctrine en Egypte. I. 330. *a.* Doctrine de Pythagore sur la métempsycose. XIII. 620. *a*, *b.* Abstinences qui en étoient une suite. I. 44. *b.* III. 11. *b.* Métempsycose des Budsdoïstes. I. 754. *a.* III. 3. *b.* *Voyez* SIAKA. Doctrine des druides sur ce sujet. II. 810. *b.* Celle des Pharisiens chez les Juifs. IX. 33. *b.* Des anciens Arabes. *Suppl.* I. 505. *a.* Des Celtes. *Suppl.* II. 283. *b.* Secte de mahométans attachés à la métempsycose. X. 861. *a.* Cette doctrine admise par les Samanéens, philosophes dans les Indes. XIV. 591. *b.* &c. Soins que prennent certains prêtres indiens attachés à la métempsycose pour ne blesser aucun insecte. II. 871. *a.* La métempsycose a donné lieu à la zoolatrie. XVII. 743. *b.* — *Voyez* TRANSMIGRATION DES AMES.

MÉTÉORE, (*Physiq.*) trois sortes de météores; les météores ignés, les aëriens, & les aqueux. X. 444. *b.*

Météores, leurs causes. I. 235. *a.* Les anciens en ont personnifié quelques-uns. *Suppl.* III. 189. *b.* 190. *b.* Météores ignés. *Voyez* TONNERRE, FEU FOLLET, GLOBE DE FEU, &c. Cause de la lumiere qu'ils donnent. III. 322. *a.* Météores, appellés par les anciens des noms de poutre, torche, fleche, *ibid.* Exhalaisons qui sont la matiere de divers météores. VI. 253. *a.* Sorte de météore, appellé prester. XIII. 333. *a.* Météores aëriens, *voyez* EXHALAISON. Météores aqueux, *voyez* NUAGE, ARC-EN-CIEL, GRELE, PLUIE, &c. Météore appellé trombe. XVI. 689. *b.* Poisson qui annonce les changemens de tems. XI. 117. *a.* Livre d'Aristote sur les météores. I. 657. *b.*

MÉTÉORISME, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Ses différentes significations dans les ouvrages d'Hippocrate. Chez les modernes, ce mot signifie une tension & élévation douloureuse du bas-ventre, qu'on observe dans les fievres putrides, & sur-tout dans celles qui sont strictement malignes. X. 444. *b.* Moyens de distinguer le météorisme inflammatoire, de celui qui ne dépend que d'un boursouflement des boyaux, occasionné par les vents ou par des matieres vaporeuses, qui est propre aux fievres malignes. Conduite que le médecin doit tenir dans l'un & l'autre cas. *Ibid.* 445. *a.*

MÉTÉOROLOGIQUE, (*Physiq.*) Observations météorologiques: instrumens météorologiques. X. 445. *a.*

Météorologiques, observations. XI. 321. *a*, *b.* — 323. *a.* XVI. 117. *a*, *b.* &c. Observations météorologiques pour la Suisse & l'Angleterre. XVI. 118. *a.* Utilité des observations & des tables météorologiques. *Suppl.* III. 476. *a.* Observations météorologiques faites en Suisse en 1761. *Suppl.* III. 806. *a.* A Paris & à Rome. *Suppl.* IV. 421. *a*, *b.* En divers endroits. 417. *a*, *b*, 418. *a*, *b.* Utilité d'un recueil de ces

qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été témoins oculaires. Il est difficile que les auteurs de ces ouvrages aient assez dépouillé l'amour propre & les autres intérêts person-
Tome II.

Exemples tirés des Egyptiens, des loix de Lycurgue, de celles de Platon, & des anciens Romains. X. 33... Huma-
Ggg

observations. 420. *a*. Météorologie astrologique, *voyez* INFLUENCE DES ASTRES.

MÉTÉOROMANCIE, (*Divin.*) divination par le tonnerre & les éclairs. X. 445. *a*. Cette matiere traitée à fond par un grave magistrat de l'ancienne Rome. La plus ancienne maladie & la plus incurable du genre humain, c'est l'envie de connoitre les évènemens à venir. *Ibid. b.*

MÉTHODE, (*Logiq.*) la méthode de trouver la vérité s'appelle *analyse*, celle de l'enseigner, *synthese*; voyez ces mots. Regles de méthode en philosophie : 1°. que les termes soient exactement définis; 2°. que tous les principes soient suffisamment prouvés; 3°. que toutes les propositions découlent, par voie de conséquence légitime, de principes démontrés; 4°. que les termes qui suivent s'expliquent par les précédens; X. 445. *b.* 5°. que les propositions qui suivent se démontrent par les précédentes; 6°. que la condition sous laquelle l'attribut convient au sujet soit exactement déterminée; 7°. que les probabilités ne soient données que pour telles, & que les hypotheses ne prennent point la place des theses. La méthode dont on vient de prescrire les regles est celle des mathématiciens. *Ibid.* 546. *a*. Par son usage, on trouvera que les différentes sciences sont aussi susceptibles de démonstration que les mathématiques. *Ibid. b.*

Méthode, analytique, synthétique, analogique, *voyez* ces mots. Avantages des méthodes analytique & synthétique. V. 495. *a*. Leur utilité pour donner aux jeunes gens l'esprit d'ordre & de précision. VII. 575. *a*, *b*. Méthode de Descartes. II. 717. *b*.

MÉTHODE, (*Mathém.*) route expliquée par un géometre pour résoudre plusieurs questions du même genre, & qui sont renfermées comme dans une même classe. Mérite des méthodes générales. Moyen de généraliser une méthode particuliere. X. 446. *b*.

MÉTHODE, (*Mathém.*) deux méthodes, l'analyse & la synthese. Par l'analyse on cherche une vérité inconnue : par la synthese on prouve une vérité énoncée. *Suppl.* III. 917. *a*. On donne encore le nom de synthese à la géométrie des anciens, & celui d'analyse à l'algebre littérale, employée par les modernes. Avantages de la méthode des modernes sur celle des anciens. De l'usage de la méthode analytique pour l'astronomie pratique. *Ibid. b.*

Méthode géométrique : son application à la métaphysique. I. 552. *b*. Utilité que Descartes lui attribuoit. II. 718. *b*. 719. *a*.

MÉTHODE, (*Gramm.*) Etymologie du mot. Pour se faire des idées nettes de la méthode d'enseigner les langues, il faut distinguer, 1°. entre les langues vivantes & les langues mortes, 2°. entre les langues analogues & les transpositives.

I. 1°. Méthode à suivre dans l'étude des langues vivantes. X. 446. *b*. 2°. Celle qu'on doit employer pour apprendre les langues mortes. Observations contre l'usage de faire composer des thêmes à ceux qui étudient ces langues. But de l'étude de l'hébreu, de l'ancien grec & du latin. On doit étudier les langues vivantes comme fin, & les langues mortes comme moyen. *Ibid.* 447. *a*.

II. 1°. Méthode qui convient aux langues analogues. 2°. Celle qui regarde les langues transpositives. Ceux dont l'idiome maternel est transpositif, éprouvent moins de difficulté à apprendre une langue étrangere aussi transpositive : tel est le cas où se trouvoient les Romains qui étudioient le grec. *Ibid. b.* Affinité entre le latin & le grec. Il doit en coûter davantage aux François, aux Italiens, & aux Espagnols pour apprendre le latin, qu'aux Romains pour apprendre le grec. *Ibid.* 448. *a*. Le moyen le plus lumineux, de donner aux commençans l'intelligence du grec & du latin, est, 1°. de ramener la phrase latine ou grecque à l'ordre & à la plénitude de construction analytique, *voyez* INVERSION. 2°. Il faut donner aux commençans des principes qui les mettent en état, le plus promptement qu'il est possible, d'analyser seuls & par eux-mêmes. Nécessité de mettre entre les mains des enfans des livres élémentaires. Raison de rejetter la plupart de ceux qui existent. *Ibid. b.* Causes qui ont contribué à rendre ces livres difficiles à faire, & qui en ont empêché le succès. Directions sur la maniere de les composer. Essai d'analyse proposé par l'auteur, afin d'indiquer à-peu-près l'espece de principes analytiques, qui peut convenir à la méthode dont il a conseillé l'usage : l'auteur reprend le discours de la mere de Sp. Carvilius à son fils, dont il avoit entamé l'explication (article INVERSION) d'après les principes de M. Pluche.

Quin prodis, mi Spuri, ut quotiescumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum venias in mentem. Ibid. 449. *a*, *b*. Réponses aux objections contre la méthode qui vient d'être développée. Réflexions contre la méthode des thêmes. *Ibid.* 451. *b*. De la capacité naturelle des enfans à concevoir & à raisonner. *Ibid.* 452. *a*. Pourquoi certains enfans, après avoir donné les plus grandes espérances, retombent dans une sorte d'inertie & de médiocrité. Esquisse des livres élémentaires que suppose nécessairement la méthode analytique, 1°. Elémens de la grammaire générale appliquée à la langue françoise. Ce livre divisé en trois traités; savoir, des élémens de la voix, des élémens de l'oraison, & des élémens de la proposition. *Ibid. b.* Maniere d'en faire usage. Avantages de cette pratique. *Ibid.* 453. *a*, *b*. 2°. Elémens de la langue latine. *Ibid.* 454. *a*. 3°. Elémens grammaticaux du discours figuré, ou traité élémentaire des métaplasmes, des tropes & des figures de construction. 4°. *Selectæ è probatissimis scriptoribus eclogæ. Ibid. b.* Comment on pourroit rendre ce dernier ouvrage utile par le fonds autant que par la forme. Traduction élégante & fidelle dont on pourroit l'accompagner. Par cette méthode, on débarrasseroit les enfans de quantité de difficultés qui n'ont dans les livres d'autre réalité, que celle qu'ils tirent de l'inexactitude de nos principes & de notre paresse à les discuter. *Ibid.* 455. *a*. Cette réflexion justifiée par l'examen de la maniere dont on explique communément un passage de l'Enéide déjà cité au mot *Inversion*. VIII. 856. *a*, *b*. Explication de ce passage selon les principes de l'auteur. *Ibid. b.* Par cet échantillon, l'auteur a prévenu l'objection qu'on pourroit lui faire, que l'examen trop scrupuleux de chaque mot peut conduire les jeunes gens à traduire d'une maniere contrainte & servile. Application de ce reproche à l'auteur d'un ouvrage intitulé : *Recherches sur la langue latine, principalement par rapport au verbe, & de la maniere de le bien traduire. Ibid.* 456. *a*. Réponse à l'objection tirée de la longueur des procédés qu'exige la nouvelle méthode. *Ibid. b.* Réflexions qui tendent à la développer davantage, à en faire connoitre l'esprit & les utilités. *Ibid.* 457. *a*. Examen de la méthode de M. du Marsais : en quoi elle differe de celle qui vient d'être exposée. *Ibid. b.* Observations sur cette différence. *Ibid.* 458. *a*.

Méthode. Division méthodique des différentes productions de la nature en *classes*, *genres*, *especes*, *voyez* ces mots. Dès que l'on veut distinguer les productions de la nature avant de les connoitre, il faut nécessairement avoir une méthode. Les différences & les ressemblances qui se trouvent entre divers objets, étant combinées, constituent des caracteres distinctifs qui doivent les faire connoitre; on en compose une méthode pour donner une idée des propriétés essentielles à chaque objet. La division d'une classe en genres & en especes ne seroit pas suffisante; on est obligé de former des divisions intermédiaires entre la classe & le genre; on divise la classe en plusieurs ordres, chaque ordre en plusieurs familles ou tribus, *&c.* chaque famille en genres, & le genre en especes. Plus il y a de division dans une distribution méthodique, plus elle est facile dans l'usage, parce qu'il y a d'autant moins de branches à chaque division. Comment M. Klein a divisé les quadrupedes. X. 458. *b*. Utilité des distributions méthodiques. Elles supposent la connoissance de chaque objet en entier. Quoique l'on soit encore bien éloigné de cette connoissance, on croit pouvoir, par le moyen des méthodes, suppléer en quelque façon les connoissances qui manquent. Au défaut d'une connoissance exacte de toutes les parties internes & externes des animaux, les méthodistes se sont contentés d'observer quelques-unes des parties externes. Caracteres sur lesquels Linnæus a fondé sa division des quadrupedes. Les seules différences externes ne suffisent pas pour fonder ces distributions. *Ibid.* 459. *a*. Observations de M. de Buffon sur la division du premier ordre de la méthode de Linnæus en trois genres, qui ont pour caracteres communs quatre dents incisives dans chaque mâchoire, & les mammelles sur la poitrine. En parcourant plusieurs méthodes, on reconnoit facilement que leurs principes sont arbitraires, puisqu'elles ne sont pas d'accord les unes avec les autres. Différentes places assignées à l'éléphant dans les méthodes de Klein, de Raï & de Linnæus. Causes de ces différences. *Ibid. b.* Danger des méthodes arbitraires. *Ibid.* 460. *a*.

Méthode. Utilité des distributions méthodiques dans les trois regnes. *Suppl.* III. 93. *a*.

MÉTHODE, (*Arts & Sciences*) méthode dans un ouvrage, dans un discours. La méthode est comme l'architecture des sciences. Méthodes profondes & abrégées pour les enfans de génie. Méthodes classiques pour les esprits communs. A voir la marche qu'on suit dans la plupart des écoles, on diroit que les maitres & les disciples ont conspiré contre les sciences. La méthode est un ornement non seulement essentiel, mais absolument nécessaire aux discours les plus fleuris, & aux plus beaux ouvrages : passage d'Addisson sur ce sujet. Auteurs à qui le manque de méthode est pardonnable. *Ibid.* 460. *a*. La méthode dans un ouvrage est avantageuse, & pour l'écrivain & pour son lecteur. Excès dans lequel tombent certains orateurs méthodiques. Méthode voilée que suivoient les savans de Rome & d'Athenes. *Ibid. b.*

Méthode. Le défaut de méthode nuit à la clarté du discours. *Suppl.* II. 453. *a*.

MÉTHODIQUE, (*Hist. de la Médec.*) secte d'anciens médecins. X. 460. *a*. Chef des méthodiques : leur doctrine combattue par Galien. Le nom de méthodiques donné mal-à-propos à ceux qui suivent la doctrine de Galien & des écoles. *Ibid.* 461. *a*.

MENIN, (*Hist. mod.*) Signification de ce mot, espagnol d'origine. X. 334. *a*.

exemple est tiré du *rosarium politicum* de Musladin Sadi. X. 337. *a*.

MENSONGE, *esprit de*, (*Critiq. sacr.*) observations sur ce qui

Méthodiques, secte d'anciens médecins, qui eut pour chef Thémison : origine & but de cette secte. Les méthodistes formoient la secte la plus ancienne des médecins organiques qui a fait le plus de progrès : leur doctrine. En quoi elle differoit ou se rapprochoit de celles des autres sectes. *Ibid.* 461. *a*. En quoi elle a été utile ou préjudiciable au progrès de la médecine. Après Thémison, parut avec éclat Thessalus de Tralle en Lydie, sous le regne de Néron. Observations sur ce médecin. *Ibid. b*. Autre méthodiste nommé *Soranus*. Observations sur Cœlius & sur sa méthode. Suite de l'histoire des méthodistes : deux nouvelles sectes qui en sortirent ; savoir, les *épisynthétiques* & les *éclectiques*. Observations sur Léonide d'Alexandrie, chef des premiers. Sur les *éclectiques*, voyez ce mot. La doctrine des méthodistes renouvellée par Prosper Alpin. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 462. *a*.

Méthodiques. Principes de Thémison, fondateur de la secte. X. 268. *b*. 269. *a*. Défenseurs de son systême : deux branches de méthodiques. 269. *b*. Leur doctrine sur la saignée. XIV. 501. *a*. Usage qu'ils ont fait des remedes véficatoires. XVII. 192. *b*.

MÉTHONE, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. Méthone de Thrace assiégée & prise par Philippe, qui perdit un œil au siege de cette ville. X. 462. *b*.

METHONIQUE, *cycle*, (*Chronol.*) cycle lunaire ou de 19 ans, inventé par Méthon, athénien. L'usage du cercle méthonique établi au tems du concile de Nicée. Défauts de ce cycle. Correction que Calippus a prétendu faire à ce cycle. X. 462. *b*.

Méthonique, *voyez* sur cet article de chronologie. II. 560. *b*. IV. 586. *b*. XII. 761. *b*.

METHYDRE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese en Arcadie : origine de ce nom. Son fondateur. Choses remarquables auprès de Méthydre. Etat de cette ville du tems de Pausanias. X. 462. *b*.

METHYMNE, (*Géogr. anc.*) ville de Lesbos. Sa position. Considérations qui la rendoient célebre. Exactitude des descriptions que Strabon a faites des villes de Lesbos. Origine du nom de Methymne. Monumens de cette ville. X. 463. *a*.

METICAL, (*Hist. mod. Comm.*) monnoie fictive usitée dans le royaume de Maroc. Maniere de compter des marchands de ce pays. X. 463. *a*.

METIOSEDUM, (*Géogr. anc.*) lieu de la Gaule celtique, voisin de Paris. Divers sentimens sur sa position. X. 463. *a*.

MÉTIER, (*Gramm.*) éloge des métiers & de ceux qui les exercent. X. 463. *a*. On donne le nom de métier à la machine dont l'artisan se sert pour la fabrication de son ouvrage. *Ibid. b*.

Métier. Réflexions sur les maitrises & les communautés de métiers. IX. 425. *a*, *b*. Gardes des arts & métiers. VII. 493. *b*. *Voyez* COMMUNAUTÉ, PROFESSION, MAITRISE.

MÉTIER, (*Brodeur*) machine qui sert pour tenir l'ouvrage en état d'être travaillé. Sa description. X. 463. *b*. *Voyez* vol. II. des planch.

Métier. Du fabriquant en draperie. Vol. III. des planches, Draperie, pl. 4.

MÉTIER, (*Epinglier*) description & usage de cet instrument. X. 463. *b*. *Voyez* vol. IV. des planch.

MÉTIERS, (*Brasserie*) liqueur qu'on tire après qu'on a fait tremper ou bouillir avec la farine ou houblon. X. 463. *b*.

Métier à perruquier. Description & usage de cette machine. X. 464. *a*. *Voyez* les planch. vol. VIII.

Métier de rubanier. Description d'un métier à travailler les galons & tissus d'or & d'argent, & les rubans façonnés de plusieurs couleurs. X. 464. *a*, *b*. Travail de l'ouvrier sur ce métier. *Ibid.* 465. *a*.

Métier du rubanier, représenté dans le vol. XI des planch. Rubannier. Sa description. X. 464. *a*. Métier du rubanier battant. XII. 128. *b*. Métier du ruban figuré. XII. 129. *a*. XI. Vol. des planch. Passementier, pl. 12. Allonge des potençaux. I. 288. *a*. Bricoteaux. II. 416. *b*. Chassis. III. 233. *b*. Chevalet. 311. *a*. Contrepoids. IV. 139. *a*. Cremaillere. 432. *b*. Ensuple. V. 715. *a*. Fuseaux. VII. 385. *b*. Gardes. 511. *b*. Guipoir. 1010. *a*, *b*. Lisses. IX. 576. *a*, *b*. Peignes. XII. 242. *a*, *b*. 243. *a*, *b*. Peigne nommé *casse*. II. 745. *b*. Retours. XIV. 207. *b*. 208. *a*.

Métier en soie, représenté dans le vol. XI des planches, article *Soierie*. Ais du corps. I. 239. *b*. Arcade. 601. *b*. Asple. 761. *b*. Bâtons de semple & de rame. II. 145. *a*. Cantre placée au derriere du métier. 624. *a*. Carette. 683. *b*. Carreaux. 701. *b*. Cassin. 747. *a*. Chevilles. III. 320. *a*. Chevilloir. *Ibid. a*, *b*. Le chien. 333. *a*. Cordes employées dans le métier. IV. 211. *b*. Crémaillere. 432. *b*. Crochets. 500. *a*. Ensuple. V. 714. *b*. Escalette. 929. *a*. Lisses. IX. 577. *a*. Marches. X. 87. *a*. Peignes. XII. 243. *b*. 244. *a*, *b*.

Métier de tisserand. Sa description. X. 465. *b*. *Voyez* vol. XI. des planches.

Métier à faire du marli, représenté vol. XI des planches, Marli.

Métier du gazier, représenté vol. XI des planch. Gazier.

METIUS, inventeur des lunettes d'approche. IX. 743. *b*.

METL, (*Botan.*) plante de la nouvelle-Espagne, très-commune au Mexique : sa description. Quelques auteurs croient que cette plante est la même que celle que quelques voyageurs ont décrite sous le nom de *maghey*. Usage du fil qu'on en tire. Liqueur qu'on en recueille. Comment les Indiens lui donnent de la force. Défense que les Espagnols firent aux Indiens en 1692, de boire du *pulque* ; c'est le nom de cette liqueur. X. 465. *b*.

METOCHES & *Denticules*, (*Archit.*) leur largeur. IV. 847. *b*.

METOICIEN, (*Litt. grecq.*) étranger établi à Athenes. Tribut que les étrangers payoient à l'état. Patron qu'ils devoient prendre. Magistrat qui les jugeoit. Conseils de Xenophon sur les moyens d'accroitre les revenus de la république, en faisant des loix favorables aux étrangers qui viendroient s'y établir. La naturalisation dans Athenes plus facile à obtenir dans les commencemens de la république que dans la suite. *Ibid. b*.

METONOMASIE, (*Litt. mod.*) changemens de nom. Observations sur la mode de changer de nom, établie parmi les savans dans ces derniers siecles. X. 466. *b*.

METONYMIE, (*Rhétor.*) étymologie du mot. Définition de cette figure. Les maîtres de l'art la restreignent aux usages suivans. I. *La cause pour l'effet*. Ainsi les païens donnoient au blé le nom de Cérès, & au vin celui de Bacchus : exemples. Le nom de *Pallas* employé pour le mot *huile*. X. 466. *b*. On rapporte à cette figure les façons de parler où le nom des dieux se prend pour la chose à laquelle ils présidoient. C'est encore prendre la cause pour l'effet, que de dire d'un général, ce qui, à la lettre, ne doit être entendu que de son armée, & de donner le nom de l'auteur à ses ouvrages. On donne souvent le nom de l'ouvrier au produit de son travail. On trouve dans l'écriture des noms de patriarches pour ceux des peuples qui en sont descendus. Au lieu du nom de l'effet, on se sert aussi du nom de la cause instrumentale qui sert à le produire. *Style* signifie aussi par figure la maniere d'exprimer les pensées. *Ibid.* 467. *a*. Divers exemples de l'écriture où la cause est prise pour l'effet. II. *L'effet pour la cause*. III. *Le contenant pour le contenu*. IV. *Le nom du lieu où une chose se fait, pris pour la chose même*. Méprise de Menage & des auteurs du dictionnaire de Trévoux sur l'origine du nom d'*olinde*, donné à une sorte de lame d'épée. *Ibid.* 468. *a*. V. *Le signe pour la chose signifiée*. *Ibid. b*. Les divers symboles dont les anciens se sont servis, sont souvent employés pour marquer la chose dont ils sont le symbole. Détails sur l'usage des symboles. *Ibid.* 469. *a*. VI. *Le nom abstrait pour le concret*. VII. *Les parties du corps* qui sont regardées comme le siege des passions & des sentimens intérieurs, se prennent pour les sentimens même. *Ibid. b*. VIII. *Le nom du maître de la maison* se prend quelquefois pour la maison qu'il occupe. On donne aussi aux pieces de monnoie le nom du souverain, dont elles portent l'empreinte. IX. Quelques-uns ajoutent la métonymie, par laquelle on nomme ce qui précede par ce qui suit, ou ce qui suit par ce qui précede. *Ibid.* 470. *a*. *Voyez* MÉTALEPSE.

Métonymie. Différence entre cette figure & la synecdoque. XV. 754. *a*. Il est parlé de la métonymie dans l'article *Trope*. XVI. 699. *b*.

METOPE, (*Architect.*) intervalle ou quarré qu'on laisse entre les triglyphes de la frise de l'ordre dorique. Etymologie du mot. Comment les anciens ornoient les métopes. Pourquoi plusieurs architectes ne se servent de l'ordre dorique que pour les temples. Demi-métope. X. 470. *a*.

METOPOSCOPIE. Définition. Etym. du mot. La métoposcopie n'est qu'une partie de la physionomie. Vanité de cette science. Lignes du front, présidées par chaque planete, selon Ciro Spontoni. X. 470. *a*.

METRE, (*Poésie*) différence entre le metre & le rhythme. XIV. 267. *a*.

METRETE, (*Hist. eccl.*) le mot *metreta* employé par l'auteur de la vulgate dans deux endroits de l'ancien testament. Sa signification. Metrete des Grecs. Bathé des Hébreux. X. 470. *b*.

MÉTRIQUE, (*Musiq. des anc.*) différence entre la musique métrique & la musique rhythmique. *Suppl.* III. 917. *b*.

METRODORE. Distinction de plusieurs personnes de ce nom, dont l'histoire ancienne fait mention. XIV. 756. *a*, *b*. Métrodore, peintre, &c. Philosophe envoyé d'Athenes à Paul-Emile. XII. 260. *a*. 272. *a*.

METROMETRE, instrument propre à mesurer le tems; *voyez* CHRONOMETRE.

MÉTROPOLE, (*Jurispr.*) origine de la distinction des métropoles d'avec les autres églises. Comment le concile de Turin décida entre l'évêque d'Arles & celui de Vienne, qui se prétendoient respectivement métropolitains de la province de Vienne. Villes métropoles des Gaules. Egalité des évêques

menstrue, par l'union agrégative des parties du corps à divifer. 1°. Que l'un des fujets de la diffolution foit au moins fous la

MENTHE-COQ, (*Mat. méd.*) fon analyfe avec la tanaifie & l'abfinthe. Huile de baume, à la préparation de la

ques entr'eux. Métropole eccléfiaftique dans les provinces d'Afrique. En Afie, il y avoit des métropoles de nom feulement. L'établiffement des métropoles eft de droit pofitif, & dépend indirectement des fouverains. X. 471. *a*.

MÉTROPOLITAIN, (*Jurifpr.*) préfentement les archevêques font les feuls qui aient le titre & le droit de métropolitain. Quels font ces droits. Ceux que les métropolitains ont perdus. X. 471. *b*.

Métropolitains. Comment ils tomberent fous la jurifdiction des évêques des grandes villes, dans le diocefe defquels ils fe trouvoient. I. 895. *b*. En quel tems a commencé la diftinction d'évêques métropolitains & fuffragans. VI. 137. *a*, *b*. Le métropolitain ne peut rien entreprendre dans le diocefe de fes fuffragans. IV. 1013. *a*. Querelles en Allemagne entre les évêques & leurs métropoles. VIII. 590. *b*. L'autorité des métropolitains affoiblie autrefois par celle des légats. IX. 342. *b*. Jurifdiction métropolitaine. 80. *a*. Ville métropolitaine. XVII. 280. *b*. — *Voyez* ARCHEVÊQUE.

METS, (*Art culin.*) de l'accommodage des mets. I. 74. *b*. Mets les plus délicats des premiers Romains. XIII. 565. *a*. Vers la fin de la république, les Romains confervoient encore à cet égard des reftes de leur premiere frugalité. 759. *a*. *Voyez* ALIMENT, CUISINE.

METZ, (*Géogr.*) ville de France. Son nom latin. Comment elle a changé de nom en différens tems. Diverfes obfervations par lefquelles il paroit que Metz étoit illuftre fous l'empire romain. Révolutions qu'elle éprouva enfuite. X. 472. *a*. De l'évêché de cette ville. Tolérance accordée à Metz aux familles juives. Avantages qu'on en a retirés. Claufe infamante qu'on a jointe à cette tolérance. Appointemens du gouverneur. Revenus & dépenfe de la ville. Obfervation fur la coutume de Metz. Situation de cette ville. Obfervations fur ceux des citoyens de Metz qui fe font le plus diftingués dans les fciences, *Ibid*. *b*. favoir, Ancillon, pere & fils; Jacob le Duchat, Paul Ferri & Anutius Foës. *Ibid*. 473. *a*.

Metz. Obfervations fur quelques hommes célebres nés dans cette ville, dont les noms doivent être ajoutés à ceux dont il eft parlé dans l'Encyclopédie: Sébaftien Leclerc, deffinateur; Abraham Fabert, maréchal de France; Jean-François de Maucomble, homme de lettres. Académie des fciences dans cette ville. Synagogue des Juifs. Hiftoire de Metz par les bénédictins de Saint-Vannes. *Suppl*. III. 718. *a*.

Metz. Coutume pour les trois évêchés, Mets, Toul & Verdun. V. 129. *b*. 131. *a*. Hiftoire du parlement de Metz. XII. 58. *a*, *b*. Doyen du parlement. V. 97. *a*. Chambre royale de Metz. III. 56. *b*. Chancellerie. 117. *a*. Droits du roi dans les trois évêchés. VIII. 693. *b*. *Voyez* ÉVÊCHÉS (*les trois*) falle de fpectacle de Metz, vol. X des planch. article *Théatres*.

METTEUR-EN-ŒUVRE, (*Orfev.*) obfervations fur la communauté des metteurs-en-œuvre. États de l'Europe où l'art du metteur-en-œuvre eft fur-tout connu. Parallele des Allemands & des François qui exercent cet art. Différence entre les metteurs-en-œuvre & les bijoutiers. X. 473. *b*.

Metteur-en-œuvre. Deux opérations de cet artifte, celles de mettre en cire & de mettre en terre. X. 474. *a*. Opération de monter fur cire. 685. *b*. Noir dont cet artifte fait ufage. XI. 188. *b*. Opération de découvrir la pierre au-dedans de fon feuilleti. IV. 707. *a*. Feuille à mettre fous les pierres. VI. 656. *b*. Onze planches de l'art du metteur-en-œuvre dans le vol. VIII.

METTRE, *Pofer*, *Placer*, (*Synon.*) XII. 676. *a*.

METTRE, *appointement à*, (*Jurifpr.*) dans ces appointemens l'inftruction eft fort fommaire. X. 473. *a*.

METTRE, (*Marine*) divers ufages particuliers de ce mot. X. 473. *a*.

METTRE, (*Comm.*) fes différentes fignifications dans le commerce. X. 473. *b*.

METTRE *l'ame*, (*Boiffelier*) X. 473. *b*.

METTRE *en tenon*, (*Boiffelier*) X. 473. *b*.

METTRE *en foie*, (*Bouton.*) X. 473. *b*.

METTRE, (*Charpent.*) Mettre [illegible] chantier: mettre les bois en leur raifon: mettre une [illegible] de bois fur fon roide ou fur fon fort. X. 473. *b*.

METTRE *en train*, (*Imprim.*) X. 473. *b*.

METTRE, (*Manege*) divers ufages de ce mot. X. 474. *a*.

METTRE *en fus*, (*Mendif.*) X. 474. *a*.

METTRE *en cire*, (*Mett. en-œuvre*) en quoi confifte cette opération. X. 474. *a*.

Mettre en terre. Opération du metteur-en-œuvre qui fuit celle de la mife en cire. Sa defcription. X. 474. *a*.

METTRE *au bleu*, (*Plumaff.*) X. 474. *b*.

METTRE *les ficelles à la colle*, (*Relieur*) X. 474. *b*.

METTRE *en main*, (*Manuf. en foie*) defcription de cette opération. X. 474. *b*.

METTRE *fur le pot*, (*Rafineur*) X. 474. *b*.

METUS, *timor*, (*Langue lat.*) différente fignification de ces mots. XVI. 334. *b*.

METZU, (*Gabriel*) peintre. V. 324. *a*.

MEVANIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. En quoi elle étoit renommée. X. 474. *b*.

MEUBLES, (*Gramm. & Jurifpr.*) définition. Diverfes chofes réputées meubles. X. 474. *b*. Chofes réputées meubles par fiction, quoiqu'elles ne le foient pas encore en effet. Immeubles réputés meubles dans certains cas ou dans certains lieux. Meubles réputés immeubles. Les actions font meubles ou immeubles felon leur objet. Obfervation fur les rentes conftituées. Les meubles fuivent la perfonne & le domicile. Héritier des meubles. Age auquel on obtient l'adminiftration de fes meubles. Sens de cette maxime, *mobilium vilis eft poffeffio*. Suivant le droit romain, les meubles font fufceptibles d'hypotheque. *Ibid*. 475. *a*. Dans les coutumes, les meubles n'ont point de fuite par hypotheque. Meubles non-faififfables. Ouvrages à confulter. *Ibid*. *b*.

Meubles. Diverfes obfervations fur les effets mobiliers, comme conftituant une partie des richeffes d'un état. VI. 813. *a*. Meubles exploitables & non exploitables. 911. *a*. Droits incorporels qui fe rapportent à la claffe des meubles. II. 244. *b*. Difcuffion des meubles avant les immeubles. IV. 1036. *a*. Les meubles & droits mobiliers fuivent le domicile. V. 31. *b*. Formalités au moyen defquelles un héritage étoit réputé meuble. VII. 422. *a*, *b*. Garde-meuble. 510. *b*. Gardien des meubles. 512. *b*. Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. *a*. Succeffion des meubles & acquêts. XV. 599. *b*.

MEUBLES, (*Blafon*) tout ce qui peut fe trouver dans les armoiries. *Suppl*. III. 718. *a*. Pofitions des meubles. *Ibid*. *b*.

Meubles. *Suppl*. I. 911. *a*.

MEUCUDU, (*Botan.*) efpece de plante. *Suppl*. I. 788. *a*, *b*.

MEUDON, (*Moulin à vent de*) fa defcription. VIII. 364. *a*. vol. des planch. Hydraulique.

MÉVÉLÉVITES, (*Hift. mod.*) efpece de religieux turcs ainfi nommés, de Mévéleva, leur fondateur. Détails fur leurs mœurs & ufages. X. 475. *b*.

MEULE, (*Gramm. & Art méchan.*) divers ufages des meules. X. 476. *b*. Maniere de tailler les meules à broyer, & de les détacher du banc de la carriere. Des meules à aiguifer: qualité de la pierre qu'il faut employer. De la grandeur de ces meules, & de leur conftruction. *Ibid*. 476. *a*.

Meules, repréfentées vol. VIII des planch. Sculpteur en marbre, planch 3, vol. III des planches, Coutelier, planche 1, vol. X des planches, Tourneur, planche 12.

MEULE *de moulin*, (*Antiq.*) Meules antiques découvertes dans ces derniers tems. Moyen que les anciens employoient pour tourner leurs meules. En quelles occafions le mot de *meule* eft employé dans l'écriture. X. 476. *a*.

Meules de moulin: leur invention. *Suppl*. III. 919. *a*. De quelques défauts dans les meules. 922. *a*, *b*. Tourner la meule, peine ancienne des efclaves. 965. *a*.

MEULE, (*Charron*) X. 476. *a*.

MEULE, (*Cloutier d'épingle*) X. 476. *a*.

MEULE, (*Epingl.*) X. 476. *b*.

MEULE, (*Fond. de cloches*) X. 476. *b*.

MEULE *de foin*, (*Jardin.*) X. 476. *b*.

MEULE, (*Miroit. Lunet.*) X. 476. *b*.

MEULES, (*Verrerie*) X. 476. *b*.

MEULES, (*Vénerie*) X. 476. *b*.

MEULIERE, (*Minéral.*) *Pierre de meuliere*. Qualité de la pierre qu'on doit employer pour les meules de moulin. Celle dont on fe fert aux environs de Paris. Comment on la tire de la carriere & on la travaille. Efpece de pierre meuliere très-bonne pour bâtir. X. 476. *b*.

MEUM, (*Botan.*) defcription de cette plante. Le *meum* autrefois rare en Italie. Lieux où il croît. Defcription de la racine, qui eft la feule partie de la plante dont on fe fert en médecine. Cette racine connue des anciens Grecs. Maniere de multiplier la plante. X. 477. *a*.

MEUM, (*Mat. médic.*) defcription de la racine appellée *meum athamantique*. Origine de l'épithete donnée à cette racine. Propriétés & ufages du *meum*. Eau [illegible] qu'on en retire. X. 477. *b*.

MEUN, (*Jean de*) autrement dit [illegible] X. 306. *b*. XI. 888. *b*. XII. 914. *a*.

MEUNIER, *Tetard*, *Vilain*, *Chevefne*, *Chouan*, (*Hift. nat.*) defcription de ce poiffon. Lieux qu'il fré[illegible]. Qualité de fa chair. X. 477. *b*.

MEUNIER ou *Blanc*, (*Jardin.*) maladie commune à quelques plantes. X. 477. *b*.

MEUNIER, (*Pêche*) defcription de ce poiffon. Ses différens noms. Maniere de le pêcher. Autre efpece de même nom. Defcription de fa pêche. X. 477. *b*.

MEUNIER, (*Econ. ruftiq.*) ancienneté de l'art de moudre le blé. Premieres opérations groffieres par lefquelles il a commencé. Ses progrès. *Suppl*. III. 918. *b*. Dans quel pays il en a fait le plus. *Ibid*. 919. *a*. Diftinction de différentes mou-

ture; la méridionale & la septentrionale : celle-ci est de deux especes; la mouture en gros & la mouture économique. *Ibid.* *b.* Avantage de la méthode saxonne sur cette derniere espece de mouture. Description de la mouture méridionale. Description de la mouture saxonne pour le froment, *Ibid.* 920. *a*, *b.* & pour le seigle. *Ibid.* 921. *a.* Maniere de moudre à Wittemberg. *Ibid.* *b.* De quelques défauts qui se rencontrent dans les moulins, & des moyens d'y remédier. *Ibid.* 922. *a.* De la quantité de mouture que fait un moulin dans un tems déterminé. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

MEUNIER, (*Jurisp.*) chasse de meûnier. III. 228. *a.* Droit que les meûniers paient en Poitou. 230. *b.* Moyens qu'ils emploient pour voler la farine. *Suppl.* III. 76. *b.*

MEVRES, (*Géogr.*) ancien prieuré de l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

MEURSIUS, (*Jean*) savant Hollandois. VIII. 24. *a.*

MEURTRE, *voyez* HOMICIDE. Meurtre d'un enfant nouveau né, *voyez* INFANTICIDE.

MEURTRISSURE, *voyez* CONTUSION.

MEUSE, (*Géogr.*) *Voyez* MOSA. Cours de cette riviere. On prétend qu'elle s'enfle ordinairement la nuit d'environ un demi-pié. Vieille Meuse. Projet de joindre la Moselle à la Meuse, formé par M. de Vauban. X. 478. *a.*

Meuse. Depuis César jusqu'à nous, ce fleuve a éprouvé bien des changemens. X. 741. *a.*

MEUTE, (*Vénerie*) nombre de chiens nécessaires pour former une meute. Les chiens d'une meute doivent être de même taille & du même pié. Comment on parvient à les avoir. On chasse plus sûrement avec une meute un peu pesante. Soins nécessaires pour se procurer & entretenir une bonne meute. Comment on doit dresser les jeunes chiens à la chasse. X. 478. *b.* Chiens hardis dans le change. La plupart des avantages qu'une meute puisse réunir, dépendent de la docilité des chiens. *Ibid.* 479. *b.*

Meute. De la meute à la chasse du cerf. II. 842. *a.* Celle de Louis XV. XVI. 921. *b.* Soins prescrits pour le gouvernement des meutes de chiens courans. 922. *b.* — 925. *b.*

MEUVI, (*Géogr.*) *voyez* MOSA, dans les Supplémens.

MEXICAINS, leur description. VIII. 347. *b.* Cruautés que les Espagnols exercerent contr'eux. *Suppl.* I. 352. *b.* *De leur gouvernement.* Société qu'ils formoient en Amérique : leur population, *Suppl.* I. 344. *b.* leur ignorance & leur premier état de barbarie. *Ibid.* Observations sur leur origine & sur l'état policé de cette nation, 360. *b.* 361. *a*, *b.* Réfutation du sentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Mexicains étoient d'origine chinoise. 361. *b.* Serment que prêtoient leurs souverains à leur avénement au trône. XI. 378. *a*, *b.* Hommes tributaires qui ne pouvoient posséder aucune terre en propre. X. 217. *b.* *De la religion des Mexicains* : leur principale idole. XVII. 367. *b.* Divinité des marchands parmi eux. XIII. 696. *a.* Divinité qu'ils nommoient *Tescatilpuça.* XVI. 187. *a.* Grand prêtre des Mexicains; victimes humaines qu'on offroit aux dieux. 417. *b.* XIII. 696. *a.* 740. *a.* Fête qu'on célébroit en l'honneur du dieu Vitzilliputzli. XVII. 676. *b.* Tyrannie que les prêtres exerçoient dans le Mexique. XIII. 341. *b.* *Des arts que les Mexicains cultivoient* : leur écriture. V. 358. *a.* leur calendrier : observations sur leurs années. I. 391. *b.* XVI. 358. *b.* Quelles étoient autrefois leurs épées. V. 763. *b.* Etat de la médecine parmi eux. X. 264. *a.* Mosaïques des Mexicains. 750. *a.* Peinture qu'ils faisoient sur le bois. XII. 278. *b.* *Usages.* Circoncision établie chez eux. III. 461. *b.* Danse que l'on faisoit en présence du roi. XI. 107. *b.* 108. *a.* Chevaliers parmi eux. XVI. 3. *a*, *b.* Jeu des Mexicains. 363. *b.* Espece de jubilé qu'ils célébroient tous les ans. 501. *a.* Présens qu'ils firent à Cortez. XVII. 242. *b.*

MEXICO, *ville de*, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale, la plus considérable du Nouveau-Monde. X. 479. *b.* Description de l'état & du commerce de cette ville avant que Cortez l'eût prise en 1521. Divers palais que l'empereur avoit dans cette ville; leurs destinations. Changemens que fit Cortez. Situation de Mexico. Inondations du territoire de cette ville dans la saison des pluies. *Ibid.* 480. *a.* Sa population. Son commerce & son opulence. Etat des Indiens qui l'habitent. Position de Mexico. *Ibid.* *b.*

Mexico, capitale du Mexique. Magnificence de cette ville avant la conquête des Espagnols. Sort des Mexicains après cette conquête. *Suppl.* III. 923. *a.* Efforts du vertueux Las-Casas pour adoucir le sort de ces infortunés. Description de la ville de Mexico dans son état présent. Température du climat. Cette ville sujette aux inondations. *Ibid.* *b.* Sa population. Hommes de différentes nations qui l'habitent. *Ibid.* 924. *a.*

Mexico. Danse qui se faisoit dans les cours du temple de cette ville. X. 582. *b.*

MEXIQUE, *l'empire du*, (*Géogr.*) état & gouvernement de cet empire avant l'arrivée de Cortez. X. 480. *b.* Histoire de la conquête du Mexique. *Ibid.* 481. *a.* Par qui cette vaste région avoit été découverte. *Ibid.* *b.* Bornes & division de ce pays. Appointemens du viceroi d'Espagne. *Ibid.* 482. *a.*

Mexique, familles espagnoles dans ce pays. IV. 453. *b.* Vaisselle d'argent du Mexique. XVI. 802. *a.*

MEXIQUE, *province de*, (*Géogr.*) ses bornes. Ses principaux lieux. X. 482. *a.*

MEXIQUE, *lac de*. (*Géogr.*) Population des environs de ce lac avant l'arrivée des Espagnols. Combien elle a diminué. X. 482. *a.* Il est parlé de ce lac à l'article SALURE.

MEXIQUE, *golphe du*, (*Géogr.*) X. 482. *a.*

MEXIQUE, *nouveau*, (*Géogr.*) description de ce pays. X. 482. *a.*

Mexique, *nouveau* : conduit souterrein de 200 lieues qu'on y remarque. III. 843. *b.*

MEYEN ou *Meyn*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. X. 482. *a.* Son fondateur. Son ancien nom. Observations sur le pays où elle est située. *Ibid.* *b.*

MEYER, (*Jean-Daniel*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.*

MEZAIR, (*Manege*) vol. VII des planches, Manege, planche 10.

MÉZELERIE, (*Gramm.*) vieux mot qui signifie *lépreserie.* Conversations entre S. Louis & Joinville sur cette question, lequel vaut mieux être ladre & mézeau, ou atteint d'un péché mortel. X. 482. *b.*

MEZENGUY, (*François-Philippe de*) abbé. *Suppl.* IV. 699. *b.*

MEZERAY, (*Géogr.*) village de France en Normandie. Observations sur les ouvrages de François-Eudes de Mézeray. X. 483. *a.*

MEZERAY, (*François Eudes de*) historien. XIV. 449. *b.*

MÉZÉREON ou *Bois-joli*, (*Jardin.*) petit arbrisseau. Lieux où il se trouve. Sa description. Expositions qui lui conviennent. Multiplication & culture du mézéréon. Usages qu'on en peut tirer pour l'agrément des jardins. X. 483. *a.* Acreté de cette plante. Qualité du fruit. Maniere de prendre en Suede les loups & les renards par le moyen de ce fruit. Variétés de cet arbrisseau. Maniere de les multiplier. *Ibid.* *b.*

MEZGER, (*Jean-Daniel*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *b.*

MÉZUZOTH, (*Théol. rabbin.*) morceaux de parchemin écrits que les Juifs mettent aux poteaux des portes de leurs maisons. X. 482. *b.* Passages de l'écriture écrits sur ces parchemins. Cérémonie observée à l'égard de ces parchemins, lorsqu'on entre ou qu'on sort. *Ibid.* 484. *a.*

M I

MIA, (*Hist. mod.*) temples du Japon dédiés aux anciens dieux du pays. Leur description. Pratiques observées dans ces temples & auprès. Leur nombre dans la ville de Méaco. X. 484. *a.*

MIACO, dans le Japon, (*Géogr.*) nombre prodigieux de temples & de prêtres dans cette ville & aux environs. XVI. 84. *a.*

MIAO-FSES, *les*, (*Géogr.*) peuples répandus dans quelques provinces de la Chine. Leur caractere indocile. Espece de vassalité établie chez eux. Leurs armes & leurs chevaux. Ces peuples peuvent se diviser en Miao-fses soumis, & en miao-fses non soumis. Observations sur les uns & les autres. X. 484. *b.*

MIASME, (*Médec.*) étymologie du mot. Ce n'est que par les effets qu'on est parvenu à soupçonner l'existence d'un miasme ou principe contagieux. X. 484. *b.* Des propriétés & de la façon d'agir des miasmes. Quelques auteurs ont assuré que les miasmes n'étoient autre chose que des vers qui s'élançoient des corps des pestiférés sur les personnes saines, ou qui se répandoient dans l'air. *Ibid.* 485. *a.*

Miasme. Caractere de ceux de différentes maladies. IV. 110. *a.* Le miasme n'opere pas indistinctement sur tous les sujets : moyens de s'en garantir. *Ibid.* *b.*

MICA, (*Minéral.*) espece de pierre que le feu ne peut ni fondre, ni calciner. Différentes especes de mica. Etat dans lequel on les trouve. Procédé par lequel M. de Justi a obtenu du mica jaune, une nouvelle substance métallique qui avoit quelque analogie avec l'or. X. 485. *a.* Mine de fer arsenicale nommée *mica ferrea.* *Ibid.* *b.* *Voyez* TALC.

MICATION, sort qui se pratiquoit à Rome dans la vente des chairs. II. 352. *a.*

MICESLAS I, (*Hist. de Pologne*) duc de Pologne. Il introduisit le christianisme dans ses états. Description de son regne. *Suppl.* III. 924. *a.*

MICESLAS II, roi de Pologne, fils & successeur de Boleslas Crobri. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICESLAS III, surnommé *le vieux*, frere & successeur de Boleslas IV, roi de Pologne. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICHABOU, (*Hist. mod. Culte*) nom que les Algonquins, *&c.* donnent à l'être suprême. D'autres l'appellent *atahocan*, d'autres *le grand lievre.* Création du monde par

la combinaison des passions avec les divers caracteres. *Ibid.* *b.* Contrastes qui en naissent. C'est dans la singularité surprenante de ces contrastes, que consiste le merveilleux naturel qui convient à l'épopée & à la tragédie. Ce même merveilleux consiste aussi à contrarier les mœurs générales par les mœurs personnelles. En quoi consiste la vérité de l'imitation dans cette sorte de merveilleux. Art du poëte comique dans

pour les faire tomber en langueur. XIII. 254. *a.* Palais du grand Mogol. IX. 862. *b.* *Suppl.* I. 212. *a.* Salle où il donne audience à ses sujets. I. 362. *b.* Description de son trône & d'une tente remarquable dans son palais. *Ibid.* Education & état que reçoivent les enfans mâles de ce souverain : autorité & fonctions des femmes dans son palais. IX. 862. *b.* Revenu qu'il tire de la province de Balagate. *Suppl.* I. 759. *a.* Seigneurs de sa cour. XI. 471. *b.* Cavalerie qui compose la garde

le grand-lievre. Fictions des Hurons sur le premier être, & les commencemens du monde. X. 485. b. Doctrine des Iroquois sur le même sujet. Génies bons & mauvais que les Sauvages admettent. Ibid. 486. a.

MICHAULT, code. III. 580. b.

MICHÉE, semblable à Dieu, (Hist. sacr.) prophete, qui vivoit du tems d'Achab, roi d'Israel. Principaux évènemens de sa vie. Suppl. III. 924. b.

MICHÉE, (Hist. sacr.) le septieme dans l'ordre des petits prophetes; surnommé le Morathite, prophétisa sous les regnes de Joathan, d'Achaz, & d'Ezéchias. Sujet de sa prophétie. Suppl. III. 925. a.

MICHEL, l'ordre de Saint- (Hist. mod.) ordre militaire de France. Son institution. Collier de cet ordre. Nombre des chevaliers. Leur devise. Cet ordre réuni par Henri III à celui du Saint-Esprit. Soins de Louis XIV à l'égard de cet ordre. Quelles sont les personnes à qui on le confere. X. 486. a.

MICHEL, (l'Ordre de Saint-) son institution. Origine de de sa devise. Suppl. III. 927. b. Ceux qui sont nommés chevaliers du S. Esprit, prennent la veille de leur réception l'ordre de S. Michel. Chevaliers des ordres du roi commis pour présider aux cérémonies & chapitres de l'ordre de S. Michel. En quels jours de l'année se font les cérémonies & réceptions. Grand sceau de l'ordre. A quelles personnes cet ordre est donné. Marque distinctive des chevaliers. Quel en étoit le nombre en 1772. Voyez vol. II des planch. Blason, pl. 13.

Michel, l'ordre de Saint-. Collier de cet ordre. III. 640. a. Chancelier. 120. b. On confere l'ordre de S. Michel à ceux à qui l'on doit conférer celui du S. Esprit. X. 486. a.

MICHEL, Saint- (Géogr.) villes de ce nom. X. 486. a.

MICHEL, isle de Saint- (Géogr.) une des Açores: isle nouvelle formée auprès par un volcan. XVII. 445. b.

MICHEL, Mont-Saint- (Géogr.) près des côtes de Normandie. Suppl. III. 929. b. 960. b.

MICHEL-ANGE, cachet de, (Pierres gravées) description de cette cornaline du cabinet du roi. X. 486. a. Explications que quelques antiquaires en ont données. Ibid. b. Voyez CACHET.

MICHEL, Saint- (Peint.) tableau représentant sa victoire sur le diable. XVII. 246. b.

MICHEL I, surnommé Rambaye & Curopalate, (Hist. du bas-empire) successeur de Nicéphore. Description de son regne. Suppl. III. 925.

MICHEL II, surnommé le Begue, successeur de Léon l'Arménien. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. Suppl. III. 925. a.

MICHEL III, fils & successeur de Théophile. Histoire de son regne. Suppl. III. 925. b.

MICHEL IV, surnommé le Paphlagonien, successeur de Romain Argire. Principaux évènemens de son regne. Suppl. III. 925. b.

MICHEL V, surnommé Calaphate, successeur de Michel IV. Principaux évènemens de son regne. Suppl. III. 926. a.

MICHEL VI, dit Stratiotique, successeur de l'impératrice Théodora, ne régna qu'une année. Suppl. III. 926. b.

MICHEL VII, surnommé Parapinace, successeur de Constantin X, de la maison des Ducas. Principaux évènemens de son regne. Suppl. III. 926. b.

MICHEL VIII, de la famille des Paléologues, successeur de Baudouin II. Histoire abrégée de son regne. Suppl. III. 927. b.

MICHEL WIESNOWSKI, (Hist. de Pologne) roi de Pologne, successeur de Jean Casimir V. Précis de son regne. Suppl. III. 927. b.

Michel-Ange de Caravage, voyez CARAVAGE.

Michel-Ange Bonarota, voyez BONAROTA.

Michel-Ange des batailles, pourquoi ce peintre fut ainsi nommé. XII. 266. b. Observations sur cet artiste. V. 330. b. Cachet de Michel-Ange. II. 504. a, b. X. 486. a, b.

Michel, comte de Gruyeres. Suppl. III. 275. a.

MICHELOTTI, (Pierre-Antoine) anatomiste, Suppl. I. 406. b. & physiologiste. Suppl. IV. 356. a.

MICHINIPI, lac, (Géogr.) voyez ASSINIPOELS.

MICHOL, qui est parfait, (Hist. sacr.) fille de Saül, & femme de David. Principaux traits de sa vie. Suppl. III. 928. a.

MICO, (Hist. mod.) chefs des nations sauvages de la Géorgie. Hommage que l'un d'eux rendit au roi d'Angleterre en 1734. Ce qu'il dit en voyant des couvertures de laine. X. 486. b.

MICON, peintre célebre de la Grece. XII. 260. a.

MICOCOULIER, (Botan.) caracteres de ce genre de plante: description de cet arbre. X. 486. b. Terreins qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Usages qu'on en peut tirer pour l'agrément. Qualités de son bois. Ses usages. Ibid. 487. a. Emploi de sa racine. Ses différentes especes; 1°. le micocoulier à fruit noirâtre; 2°. le micocoulier à fruit noir; 3°. celui du Levant; 4°. celui à gros fruit jaune, 5°. celui du Levant à gros fruit & large feuille Ibid. b.

Micocoulier. Caractere générique de cet arbre. Enumération de quatre especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. Suppl. III. 928. b.

MICROCOSMIQUE, sel. XIV. 921. b.

MICROMETRE, (Astron.) étymologie du mot. De l'inventeur de cette machine. X. 488. a. Lenteur avec laquelle les découvertes dans les arts & dans les sciences sont perfectionnées. Description du micrometre dont la construction est la plus parfaite & le plus en usage. Ibid. b. Usage du micrometre. Double acception de ce mot en astronomie. Ibid. 489. b.

Micrometre, usage de cet instrument. Suppl. III. 45. a. Comment on éclaire de nuit les fils de cet instrument. XI. 313. a. Description d'un micrometre anglois. Suppl. IV. 86. a, b. Catalogue d'étoiles propres à déterminer les parties d'un micrometre. 914. b.

MICROSCOPE, (Dioptr.) Etymologie du mot. Deux especes de microscopes, le simple & le composé. X. 489. b. Description & usage du premier. Les observations faites au microscope simple ne remontent guere au-delà de 130 ans. Descriptions des microscopes composés. Leur usage. Quel en a été l'inventeur. Ibid. 490. a.

Microscope binocle, II. 258. b. Microscopes représentés V. vol. des planch. article OPTIQUE.

Microscope solaire. Description. Inventeur de cet instrument. Usage & effet. X. 490. b.

MICROSCOPE des objets opaques, (Optiq.) Avantages de cet instrument. Moyen employé dans ce microscope pour éclairer les objets. X. 490. b.

Microscope à réflexion, qui peut servir comme télescope Grégorien, (Optiq.) ce microscope inventé par M. Barker mérite d'être mis au nombre des inventions utiles & ingénieuses, sur-tout à cause de son double usage. Suppl. III. 929. a. Principaux inconvéniens des microscopes simples ou dioptriques. Description de celui de M. Barker, qui remédie à ces imperfections. Ibid. b. Directions sur la maniere de l'employer, 1°. en qualité de microscope, 2°. comme télescope Grégorien. Ibid. 930. b.

MICROSCOPE solaire, (Optiq.) description, usage, effet de cet instrument. X. 490. b. Divers avantages qui lui sont propres. Observation pour ceux qui se servent du microscope solaire pour copier divers objets. Inventeur de cet instrument. Par qui il a été perfectionné. X. 491. a.

MICROSCOPE solaire, (Optiq.) inconvénient de celui qui est décrit dans l'Encyclopédie. Microscope de M. Euler qui remédie à ce défaut, & à l'aide duquel les objets paroissent entiérement augmentés sur le plan qui en reçoit l'image. Suppl. III. 931. a.

MICROSCOPIQUE, objet, (Optique) les objets microscopiques sont tous les corps, tous les pores, tous les mouvemens extrêmement petits. X. 491. a. Sous l'un ou l'autre de ces trois chefs, tout ce qui nous environne peut nous fournir un sujet d'examen, d'amusement & d'instruction. Avantages des microscopes simples & des doubles. Quels sont les microscopes les plus estimés. De la force des lentilles d'un microscope. Ibid. b. La force de la lentille pour grossir est en même proportion que l'est son foyer par rapport à la vue simple. Calculs des différens degrés de force des lentilles dans le microscope simple. Ibid. 492. a. Table de la force des verres convexes, selon la distance de leurs foyers, calculée sur une échelle d'un pouce divisé en cent parties. Effets de la plus forte lentille de M. Leuwenhoeck, & de celle du microscope simple de M. Wilson. Usage de la table indiquée ci-dessus. De la grandeur réelle des objets vus par les microscopes. Ibid. b. Méthode par laquelle M. Leuwenhoeck calculoit la grandeur [illegible] dans les fluides des petits animaux, [illegible], dans l'eau de poivre, &c. Méthode dont se servoit M. Hook pour connoître combien un objet est grossi par le microscope. Autre méthode donnée par le docteur Jurin. La portion d'un objet vu par le microscope, est en proportion du diametre, & de l'aire de la lentille dont on fait usage & de sa force. Ibid. 493. a. De la maniere d'examiner les objets microscopiques, de les préparer, & de les appliquer au microscope. Ibid. b. De la dissection des petits insectes. Précautions dans l'examen des objets microscopiques. Il est fort douteux que l'on puisse juger des vraies couleurs des objets que l'on voit par la plus forte lentille. Ibid. 494. b. Détermination des mouvemens des objets microscopiques. Ibid. 495. a.

Microscopiques observations. XI. 722. b. 723. a, b. Les découvertes microscopiques ont été beaucoup plus nombreuses dans le regne animal que dans le végétal. I. 473. b. Observations microscopiques des particules de matiere qui viennent des feuilles de l'able. I. 29. b. V. 996. b. Des anguilles qu'on découvre dans certaines liqueurs. I. 467. a. Des animalcules contenus dans différentes liqueurs. 474. b. D'un poil de souris. III. 318. b. De la circulation du sang. 468. b. 469. a. D'un ciron. 475. b. Des écailles de l'épiderme. IV. 185. a. Des feuilles des plantes. VI. 635. a. Des fourmis. VII. 229. b. De certaines graines. 833. b. De la substance farineuse du blé. Suppl. III. 207. b. Du gypse. VII.

bissent leurs couvens le moins qu'ils peuvent. VII. 674. b. L'institution des freres lais considérée comme une des causes de relâchement parmi les religieux. 900. b. Des occupations auxquelles les religieux devroient particuliérement se vouer. 901. a, b. Observations sur la durée de leur vie. XVII. 253. a. Articles de jurisprudence sur les moines & religieux. De leur noviciat. XI. 259. a, b. De l'âge auquel les novices peuvent faire profession. 260. a. Des vœux qu'ils prononcent.

mois des Mahométans. VIII. 96. a. Mois Persans. I. 190. b.

MOIS des Egyptiens, (Calend. Egypt.) Selon Diodore de Sicile, les premiers Egyptiens employoient des années qui n'avoient qu'un seul mois ou deux. Distinction qu'on fit ensuite des saisons, qui porterent aussi le nom d'année. Enfin, il y a lieu de croire que l'année égyptienne fut composée de douze mois lunaires, telle qu'étoit celle des Hébreux. Savans modernes qui se sont exercés sur les années égyptiennes

1024. *a.* Des coquilles d'huître. VIII. 343. *a.* De la mouche commune & de l'œil de la mouche-dragon. X. 775. *b.* De la mouche-grue. 776. *a.* De la poussiere qui couvre les ailes des papillons. XI. 873. *a.* *Suppl.* III. 728. *a*, *b.* Des pores de la peau du corps humain. XII. 215. *a*, *b.* Des pores de la main & des piés. XIII. 125. *a.* Des pores de différens corps. 125. *b.* De ceux du liege. 125. *b.* Des poils des hommes, des animaux, des insectes. XII. 864. *b.* Des écailles de poisson. 889. *b.* Des insectes qui nagent dans l'eau de poivre. 898. *a*, *b.* Du pou de l'homme. XIII. 185. *b.* XVII. 810. *a*, *b.* De la puce. XIII. 551. *b.* De la poussiere des étamines des fleurs. 251. *b.* 252. *a.* De la salive. XIV. 572. *b.* Du sang. 612. *a.* Des sels. 927. *a.* Des animaux spermatiques. 939. *a.* Des semences des végétaux. 940. *b.* De la circulation du sang dans le têtard. XVI. 198. *a.* De la semence de vesce-de-loup. XVII. 190. *b.* Du sel de vinaigre. 304. *b.*

MICYLLUS, (*Jacques*) humaniste & poëte latin. XV. 540. *a.*

MIDAS, roi de Phrygie. Le Pactole doit à ce roi l'or qu'il charioit. XI. 739. *b.*

MIDDELBOURG, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Magistrats à la tête de son gouvernement. Origine de son nom. Sa situation. Observations sur deux lettrés de cette ville. Adrien Beverland & Melchior Leydeker. X. 495. *b.*

MIDDELBOURG. (*Géogr.*) deux isles de ce nom. X. 495. *a.*

MIDDLETON, (*Hugues*) chevalier : ouvrage qu'il a fait construire pour procurer de l'eau à Londres. IX. 683. *b.*

MI-DENIER, (*Jurispr.*) récompense du mi-denier. En quel cas elle a lieu. Retrait de mi-denier. X. 495. *b.*

MIDI, (*Astron.*) Différence entre le midi vrai & le midi moyen. X. 495. *b.*

MIDI, (*Astron.*) Détermination du moment du midi. Méthode pour diriger une ligne vers le midi. *Suppl.* III. 931. *a.* *Voyez* MÉRIDIEN.

Midi, maniere de le chercher. X. 386. *a.* Correction du midi lorsqu'on a pris les hauteurs correspondantes du soleil. IV. 272. *b.*

MIDI (*Poés. Litt. Géogr.*) description de cette partie du jour. XVII. 734. *b.* 736. *a*, *b.* Peuples qui comptent le jour depuis midi. VIII. 890. *b.* Comment les anciens le personnifioient & le représentoient. 891. *b.*

MIDI, (*Géogr.*) caractere des peuples du midi. *Suppl.* III. 518. *b.* Parallele des peuples du midi avec ceux du nord. IX. 357. *b.* Vents du midi. XVII. 21. *b.* Cause de leur chaleur. VII. 315. *b.*—*Voyez* SUD.

MIEL, (*Hist. nat.*) définition. X. 495. *b.* Détails sur la maniere dont les abeilles travaillent le miel. Deux estomacs de l'abeille dans l'un desquels est le miel, & dans l'autre la cire. Ordre que suivent les abeilles en remplissant de miel les alvéoles. Espece de croûte ou de crême que forme dans les alvéoles la derniere couche de miel. Toutes les abeilles ne versent pas leur miel dans un alvéole ; il y en a qui le donnent à manger aux travailleuses, qui sont occupées au-dedans de la ruche. Alvéoles destinés à la consommation journaliere. Les autres sont fermés par un couvercle de cire. *Ibid.* 496. *a.*

MIEL, (*Econ. rustiq. & Mat. médic.*) Trois sortes de miel distinguées par Théophraste. Meilleur miel des anciens. Caracteres du bon miel. Lieux d'où on le tire. Différentes couleurs des miels. Différentes qualités des miels de France. Cause de ces différences. Divers usages auxquels on employoit autrefois le miel. Cette substance préférable au sucre en bien des occasions. Le miel devient amer par trop de coction. X. 496. *b.* Préparations de pharmacie dans lesquelles le miel est d'une grande utilité. Des tempéramens auxquels le miel est dangereux. Propriétés médicinales du miel. Maladies auxquels il convient. Usage que la chirurgie en fait. Préparations pharmaceutiques dans lesquelles il est employé. *Ibid.* 497. *a.*

Miel, usage de cette substance comme remede déterfif. IV. 903. *b.* Différens miels qu'on trouve dans les boutiques. XV. 776. *a.*

Miel, meilleur miel de France. Miel violat. Miel nénuphar. X. 497. *a.* Miel mercurial. Miel de nicotiane. Miel anthosat ou de romarin. Miel de savon. *Ibid.* *b.*

MIEL, (*Hist. nat. Litt.*) miel que mangerent en Colchide les Grecs que conduisoit Xenophon. I. 354. *a*, *b.* Miel des bourdons. II. 368. *b.* Miel de l'arbre appellé caroubier. 694. *a.* Miel d'Hibla en Sicile. VIII. 200. *a.* *Suppl.* III. 467. *b.* 468. *a.* Diverses observations sur celui du mont Hymette dans l'Attique. VIII. 394. *b.* Oiseau qui sert en Ethiopie à découvrir le miel des abeilles sauvages. X. 154. *b.* Récolte & confection du miel de Narbonne & de Roussillon. 772. *b.*—774. *a.* Miel des abeilles d'Amérique. 774. *a.* Miel de nénuphar. XI. 92. *b.* Miel scillitique. XIV. 794. *b.* Différens miels de l'isle de Madagascar. XVI. 141. *b.* Miel de rosée de Galien. 153. *b.* Miel violat. XVII. 316. *b.*

MIERIS, (*François*) dit le vieux, peintre. V. 320. *a*, *b.*

MIEZA, (*Géogr.*) ville de Macédoine selon Pline ; Plutarque parle d'un parc de même nom que Philippe établit, lorsqu'il rétablit la ville de Stagyre. X. 497. *b.*

MIGET, (*N.*) chanoine de la ville de Besançon. *Suppl.* IV. 504. *a.*

MIGNARD, (*Pierre*) surnommé le Romain, peintre. V. 320. *a*. *b.*

MIGNARDISE, (*Morale*) délicatesse puérile. Mignardise d'Emilie, dans la *Bruyere*. X. 497. *b.*

MIGNARDISE, (*Jardin.*) espece d'œillet sauvage. Ses autres noms, &c. X. 498. *a.*

MIGNON, personne aimée, chérie, favorisée plus que les autres. Etymologie du mot. Sous le regne de Henri. III. le terme de mignon devint fort commun, & désignoit en particulier les favoris de ce prince. Ces mignons fort odieux au peuple. Quel étoit leur habillement. X. 498. *a.*

MIGNON, (*Abraham*) peintre. V. 315. *a.* XII. 267. *a.*

MIGNONE, (*Fond. de caract. d'imprim.*) troisieme corps des caracteres. Sa proportion, *voyez* CARACTERES & PROPORTION. La mignone peut être regardée comme un entre-corps. Son usage. X. 498. *a.*

MIGONIUM, (*Géogr. anc.*) contrée de la Laconie. Origine de ce nom. Temple bâti dans cette contrée à Venus Migonitis, par le Troyen Pâris. X. 498. *a.* Comment Ménelas marqua dans ce même temple ses desseins de vengeance. *Ibid.* *b.* *Voyez* SPATARA.

MIGRAINE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Signes qui caractérisent la migraine. Quelles sont les personnes plus exposées à cette maladie. Causes qui y disposent. Causes prochaines. Opinion de Juncker & des Animistes sur le principe de la migraine. *Ibid.* *b.* La migraine combattue par des applications ou topiques peu convenables, peut avoir de suites très-fâcheuses. Assez souvent elle se guérit d'elle-même par l'âge. On ne doit dans cette maladie attendre aucun secours sûrement curatif de la médecine. Remede singulier des habitans de Franconie. *Ibid.* 498. *a.* Moyen de calmer quelquefois les douleurs trop aiguës. Comment on en peut tenter la cure radicale. Du régime des personnes sujettes à la migraine. *Ibid.* *b.*

Migraine, usage du sirop de longue vie contre cette maladie. X. 378. *b.*—*Voyez* CÉPHALALGIE.

MIGRATION, *voyez* ÉMIGRATION.

MIHEL, (*Jurispr.*) coutumes du bailliage de S. Mihel. V. 130. *a.* Grands jours de S. Mihel. VIII. 894. *a*, *b.* Parlement de S. Mihel, XII. 65. *a.*

MIHIR, (*Antiq. Persan.*) divinité Persanne que les Grecs & les Romains nommoient *Mithra*. Connoissance qu'Hérodote nous donne de la religion des anciens Perses. Quelle est cette Mithra dont ils avoient adopté le culte. Idée que les anciens nous donnent de la Vénus Uranie. Recherches sur le *Mihio* des Perses, sur la nature de cette divinité. Erreur où tomberent sur ce *Mihio* des Perses les Grecs & les Romains. X. 500. *a.* *Voyez* MITHRA.

MIKIAS, (*Antiq. Egypt.*) symbole des Egyptiens dans leur écriture hiéroglyphique. Usages qu'on en fit. X. 500. *b.*

MIL, (*Chronol. antiq.*) caracteres employés pour l'exprimer dans les inscriptions anciennes. VIII. 778. *b.*

MIL, (*Jean*) auteur critique & théologien. XVII. 600. *a*, *b.*

MILAN, (*Ornithol.*) X. 500. *b.*

Milan royal. Sa description. X. 500. *b.* Comment on le distingue de tous les autres oiseaux de proie. Les milans sont oiseaux de passage. Quelle est leur nourriture. *Ibid.* 501. *a.*

Milan, chasse de cet oiseau. XVII. 440. *b.* Sa description. Vol. VI. des planches. Régne animal, pl. 37.

MILAN, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. X. 501. *a.*

MILAN, (*Mat. medic.*) divers usages qu'on tire de cet oiseau en médecine. X. 501. *a.*

MILAN, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Divers fléaux qu'elle a essuyés. Description de Milan. X. 501. *a.* Sa situation. Hommes célebres qu'elle a produits. Sa position géographique. *Ibid.* *b.*

Milan, origine de cette ville. VIII. 528. *b.* *Voyez* MEDIOLANUM. Vingt-cinq académies dans Milan. I. 56. *a.* Chancelier de Milan. III. 102. *a.* Bibliotheque de Saint Ambroise à Milan. II. 234. *b.* Maniere de faire l'office dans l'église de cette ville. I. 326. *b.* Vases pour la répercussion de la voix dans l'église cathédrale. XVI. 854. *b.* On montre dans une église de Milan le serpent d'airain que fit détruire Ezéchias. XI. 187. *b.* Tarif publié à Milan qui fixe le prix auquel on pourra se procurer plusieurs titres. 174. *a.* Origine des armes du duché de Milan. *Suppl.* III. 279. *a.*

MILAN, (*Géogr.*) ville de ce nom, fondée anciennement en Bourgogne. *Suppl.* III. 619. *a.*

MILANESE, (*Ruban.*) XII. 132. *a.* XVI. 423. *a.*

MILANEZ, *le* (*Géog.*) pays d'Italie. Ses bornes, son étendue, ses productions, ses rivieres. Division géographique du Milanez. Révolutions de cet état. X. 501. *b.*

Afrique. Doctrine de ces idolâtres sur ces génies. Pratiques qu'ils observent à leur égard. Des prêtres destinés au culte de ces divinités. Noviciat à subir avant que d'être installé prêtre. Cérémonies de l'installation. X. 624. *b.*

MOKKSEI, (*Bot. exot.*) description de cet arbre du Japon. X. 624. *b.*

MOKOKF, (*Bot. exot.*) description de cet arbre du

Suppl. IV. 439. *b.* 440. *a.* Des caracteres qu'il a peints. II. 668. *a.* III. 668. *b.* Comment il les faisoit ressortir. *Suppl.* III. 949. *b.* Eloge du dialogue de Moliere. IV. 937. *b.* *Suppl.* II. 710. *b.* De la maniere d'exposer son sujet. *Suppl.* II. 917. *b.* De l'intrigue de ses pieces. *Suppl.* III. 640. *a*, *b.* Des dénouemens. *Suppl.* II. 693. *b.* Du jargon que l'auteur des caracteres reproche à Moliere d'avoir employé. *Suppl.* III.

Milanez propre, (*Géogr.*) petit pays d'Italie dans le duché de Milan. Ses principaux lieux. X. 502. *a.*

Miles, (*Lang. latin.*) étymologie de ce mot. X. 504. *b.*

MILET, (*Géogr. anc.*) capitale de l'Ionie. Longues résistances de cette ville à toute la puissance d'Alexandre. Alliance des Milésiens avec les Egyptiens. X. 502. *a.* Puissance de la ville de Milet. Observations sur les grands hommes dont elle fut la patrie; savoir, Thalès, Anaximandre, Anaximene, Hecatée, Cadmus l'historien, & Timothée. Elle fut encore la patrie de deux femmes célebres, savoir, Thargelie & Aspasie. *Ibid. b.* Histoire de l'une & de l'autre. Amour de Périclès pour la seconde. *Ibid.* 503. *a.*

Milet, établissement des Milésiens à Sinope. XV. 214. *a, b.*

MILETUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Ses révolutions. X. 503. *b.*

MILFORD, port d'Angleterre. XII. 291. *a.*

MILGREUX, (*Botan.*) especes particulieres d'herbes marines. Utilité de ces herbes contre les sables volages qui couvrent quelquefois en peu d'heures des arpens de terre sur les côtes de l'amirauté de Port-Bail & Carteret sur la côte du ponant. X. 503. *b.*

MILIAIRE, *fievre*, (*Médecin.*) quelques médecins l'appellent *fievre vésiculaire*. Les fievres sont quelquefois contagieuses. La fievre miliaire est simple ou composée. Signes. Causes. Pronostics. Cure. X. 503. *b.*

Miliaire, fievre, causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a.* Ouvrage sur cette maladie. *Suppl.* III. 957. *a.*

MILIAIRES, *glandes*, (*Anatom.*) leur usage. Parties dont elles sont composées, *voyez* CUTANÉES, *glandes*. X. 504. *b.*

MILICE, (*Art. milit.*) étymologie du mot *milice* & du mot *miles*. Etat de la milice d'Angleterre. X. 504. *b.* Sur la milice d'Angleterre, *voyez* XVI. 527. *b.* Maître de la milice dans le Bas-Empire. IX. 893. *a.* Milice turque, XVII. 711. *a, b.* 712. *a.*

Milice en France, comment se forment les troupes de milice. X. 504. *b.*

Milice du ban & de l'arriere-ban. II. 51. *b.* 52. *a.* Uniforme des milices. VIII. 10. *b.* De l'habillement, armement & équipement des milices. 9. *a.* Regles concernant la levée de ces troupes. IX. 440. *a, b, &c.* De leur licenciement. 483. *a, b.* Officiers des compagnies bourgeoises de milice de Paris. XIII. 681. *a.* Fuyard de milice. VII. 406. *a, b.*

MILICE, (*Gouvernem. Politiq.*) inconvéniens attachés à la maniere dont on perpétue en France l'établissement des milices. Tempérament proposé pour corriger ces inconvéniens. X. 505. *a.*

Milice, l'état de fermier devroit avoir des privileges par rapport à la nécessité de fournir à la milice. VI. 536. *b.* Justification des moyens violens employés pour forcer les citoyens au service militaire. VII. 406. *b.* Adoucissemens par lesquels on tempere la rigueur du service forcé du milicien. IX. 483. *b.*

MILICE *des Grecs*, (*Art milit.*) description de la phalange. Son ancienneté. Exemples qui prouvent que le mot de *phalange* a de tout tems été propre à la tactique des Grecs. Chez les Macédoniens, il n'y avoit qu'une seule troupe qui fût ainsi nommée; & comme la constitution que lui donna Philippe contribua beaucoup à son excellence, c'est pour cette raison qu'on l'en crut l'inventeur. L'ordonnance de la phalange décrite dans Homere. Description des combats des anciens Grecs. *Suppl.* III. 931. *b.* Ouvrage de Xenophon à consulter sur les réglemens militaires des Lacédémoniens. Leur infanterie & leur cavalerie. Leurs marches & ordre de bataille. Leur maniere de camper. Exercices militaires. Sacrifices à Diane avant le combat. *Ibid.* 932. *a.* Marche de l'armée vers l'ennemi au son de la flûte. Dans les beaux siecles de la Grece tout citoyen étoit soldat. A quel âge les jeunes gens étoient employés au service militaire chez les Athéniens. Serment qu'ils prêtoient. Age où l'on obtenoit, soit à Athenes, soit à Lacédémone, l'exemption des armes. Enrollemens des Athéniens. *Ibid. b.* Premieres guerres des Grecs entr'eux: comment leurs armées étoient alors composées. De leur infanterie & des armes qui leur étoient propres. Infanterie pesante, & infanterie légere: opérations auxquelles on les employoit. *Ibid.* 933. *a.* De la cavalerie. Celle avec laquelle Alexandre passa en Asie. Ordre de bataille des armées grecques. *Ibid. b.* Différentes manieres dont la phalange fut composée. Force presqu'irrésistible que l'ordre en phalange avoit pour la défense, lorsqu'il eut été perfectionné. Cris extraordinaires que les Grecs poussoient en commençant le combat. Espece d'hymne ou de chanson qui fut longtems en usage au lieu de ces cris. Disposition de la phalange, lorsqu'elle attendoit le choc d'un ennemi supérieur en forces. Position qu'on donnoit dans les batailles à la cavalerie & aux soldats armés à la légere. *Ibid.* 934. *a.* Comment ceux-ci combattoient. Ordonnance générale de armées, lorsque les Grecs se furent perfectionnés dans la tactique. *Ibid. b.* Art des Grecs dans leurs retraites & dans leurs marches. Comment ils passoient les défilés. Exercices par lesquels les jeunes gens se formoient à la guerre. *Ibid.* 935. *a.* Peines & récompenses par lesquelles on entretenoit l'esprit militaire & l'on enflammoit le courage. *Ibid. b.*

MILICE *des Romains*, (*Art. milit.*) cinq choses à considérer sur ce sujet; savoir, la levée des soldats, leurs différens ordres, leurs armes, leur maniere de ranger une armée, & leur discipline militaire.

De la levée des soldats. Election des tribuns militaires. X. 505. *a.* Tems de service auquel ils étoient obligés. De quelles classes de citoyens étoient tirés les soldats qu'on enrolloit. Formalités observées dans les enrollemens. Raisons légitimes qui exemptoient de la guerre. *Ibid. b.* De la levée des troupes sous les empereurs. Levée de la cavalerie. Formalités du serment que prêtoient les soldats. De la levée des soldats alliés. Soldats vétérans qu'on appelloit *evocati*.

Des ordres différens qui composoient la milice. Quatre ordres de fantassins. Des légions & des cohortes. *Ibid.* 506. *a.* Troupes alliées: comment les Romains les disposoient. Armée consulaire. Officiers particuliers & officiers généraux. Avancement des officiers. Des tribuns. *Ibid. b.* Du général & de ses lieutenans.

Des armées de la milice romaine. Ibid. 507. *a.* Armes des velites. Celles des piquiers & autres soldats. *Ibid. b.* Armes des cavaliers. Machines employées pour assiéger les villes.

De la maniere dont les Romains se rangeoient en bataille. Disposition ordinaire de l'armée. *Ibid.* 508. *a.* Autres manieres dont on la disposoit selon les circonstances & la situation des lieux. Enseignes des Romains. Etendards des cavaliers. Combien les enseignes étoient sacrées pour les Romains. Cérémonies pratiquées avant le combat. Signaux qui l'annonçoient. *Ibid. b.*

Description du camp des Romains. Camps d'été & camps d'hiver. Tentes des principaux officiers. Tentes des soldats. Palissades dont le camp étoit environné. *Ibid.* 509. *a.* Portes & rues du camp. *Voyez* au mot LÉGION une description exacte du camp des Romains. Sur la *discipline militaire* des Romains, *voyez* plus bas l'article MILITAIRE. *Ibid. b.*

Milice romaine, *voyez* LÉGION, COHORTE & ROMAINS, (*milice des*) paie de la milice romaine. XII. 210. *a, b.*

MILIEU, (*Méch.*) définition. Exemples. X. 509. *b.*

Milieu, ascension & descente des corps dans différens milieux, *voyez* ASCENSION & DESCENTE: passage des rayons d'un milieu dans un autre. IV. 165. *a.* De la chûte des corps dans les milieux résistans & non résistans. 874. *b.* Résistance des milieux. XIV. 175. *b.* Des trajectoires dans les milieux résistans & non résistans. XVI. 524. *a.*

Milieu éthéré, selon Newton. X. 509. *b.* Il le regarde comme le premier ressort de l'univers, & la premiere de toutes les forces; comme la cause de la réflexion, de la réfraction & de la diffraction de la lumiere. L'ouïe, la vision & le mouvement musculaire dépendent dans cette hypothese, des vibrations de ce milieu. De sa rareté & subtilité. Il paroît que les cieux ne sont remplis d'aucune autre matiere que de ce milieu éthéré; c'est une chose que les phénomenes confirment. *Ibid.* 510. *a.* Cause de la résistance du milieu. La résistance des milieux fluides est à-peu-près proportionelle à leur densité. Réflexions contre le milieu dans lequel se meuvent les corps célestes, selon les Cartésiens. *Ibid. b.*

MILIEU, (*Métaphys.*) du milieu entre les extrêmes. *Suppl.* II. 929. *b.* 930. *a, b, &c.*

MILIEU *à prendre entre les observations*, (*Arithm. Astronom.*) On prend ordinairement un milieu entre les résultats de plusieurs observations d'un même phénomene, lorsque ces résultats ne sont pas tout à fait d'accord entr'eux. Imperfection de cette sorte de correction. Recherches du P. Boscovich sur cette matiere. *Suppl.* III. 935. *b.* Théorie de M. Lambert sur le degré de certitude des observations & des expériences. Extrait de deux mémoires sur le sujet dont il s'agit ici; l'un est de M. Daniel Bernoulli, intitulé: *Dijudicatio maximè probabilis plurium observationum discrepantium; atque verisimillima inductio indè formanda. Ibid.* 936. *a.* L'autre est de M. de la Grange, & a pour titre: *Mémoire sur l'utilité de la méthode de prendre le milieu entre le résultat de plusieurs observations, dans lequel on examine les avantages de cette méthode par le calcul des probabilités, & où l'on résout différens problêmes relatifs à cette matiere. Ibid.* 937. *a, b.*

MILIEU *harmonique* (*Musiq.*) *Suppl.* III. 939. *a.*

MILIEU *du ciel*, (*Astron.*) point de l'équateur qui se trouve dans le méridien. Méthode pour trouver l'ascension droite du milieu du ciel à une heure quelconque. *Suppl.* III. 939. *a.*

MILITAIRE, *discipline des Romains*, (*Art. milit.*) elle consistoit principalement dans les services, les exercices & les loix. *Détails sur les services* & l'ordre qu'on y observoit. Services relatifs à la propreté & aux principaux besoins du camp. Corps-de-garde. Garde durant la nuit. Des sentinelles. X. 511. *a.* Rondes & mot du guet. *Exercices militaires.* Ces exercices regardoient les fardeaux qu'il falloit

Moluques. Plantes dont les habitans se servent pour décorer leurs appartemens. *Suppl.* I. 432. *a.* Javelots dont ils se servent. 775. *b.* Maladie épidémique de ces isles, nommée *dysserie*: remedes. 788. *b.*

MOLURIS, rocher ou montagne de la Grece. XIV. 798. *a.*

MONARCHIE, (*Gouvern. Polit.*) nature de la monarchie. Principe de ce gouvernement. Mœurs de la monarchie. Effets de l'honneur. Avantage de l'état monarchique. Sûreté du prince. Comment le principe de la monarchie se corrompt. X. 636. *a.* Comment la monarchie se perd. Combien il est difficile que le successeur d'un prince qui a laissé corrompre le principe de la monarchie, soit en état de le

pour les divers ouvrages, & les armes qu'il falloit entretenir. Bêtes de charge. Décampement des troupes. *Ibid. b.* Ce qui se pratiquoit lorsqu'on étoit près d'arriver au lieu où l'on devoit camper. Travaux auxquels on occupoit les soldats, soit dans les sieges, soit en tems de paix. Exercice des armes qui se faisoit tous les jours dans le tems de paix, comme dans le tems de guerre. *Des loix de la guerre.* Loi contre le vol. Ordre observé dans le pillage du pays ennemi. *Ibid.* 512. *a.* De la paie des soldats. Regles des repas. Des récompenses. *Ibid. b.* Couronnes de différentes especes. Des dépouilles. Ceux qui les avoient remportées les faisoient attacher dans le lieu le plus fréquenté de la maison. Dépouilles opimes. Du titre *d'imperator* accordé au commandant de l'armée. Supplication ordonnée pour rendre graces aux dieux de la victoire. *Ibid.* 513. *a.* Des punitions: peines afflictives. Peines d'ignominie. Du congé; il étoit de deux especes, savoir honnête ou diffamant. Congé nommé *exauctoratio*, mis en usage sous Auguste. *Ibid. b.* Fardeaux que portoient les soldats. Nouvelles observations sur leurs marches & leurs exercices. Toutes les fois que les Romains se crurent en danger, ou voulurent réparer quelques pertes, ce fut une pratique constante chez eux d'affermir la discipline militaire. Divers avantages qu'ils tiroient de cette discipline exacte & févere. Leur principale attention étoit d'examiner en quoi leur ennemi pouvoit avoir de la supériorité sur eux, & d'abord ils y mettoient ordre. *Ibid.* 514. *a.* Décadence de la discipline militaire. Milices des barbares employées. Les anciennes armes abandonnées. Chûte de l'empire. *Ibid. b.*

Militaire, discipline militaire des légions. IX. 357. *a.* XV. 101. *a*, *b.* Congés militaires. IX. 1031. *a.* X. 577. *b.* Exercices militaires des Romains. VI. 238. *b.* Gymnastique militaire. VII. 1018. *b.* Peines militaires. XII. 250. *b.* XIII. 573. *b.* Récompenses militaires. XIII. 858. *b.* Avantages des institutions militaires des anciens sur les nôtres, par rapport à la population. XIII. 98. *b.*

Militaire, (*Hist. anc.*) danses militaires. IV. 627. *a.* Chemins militaires. III. 280. *a.* XIV. 415. *b.* XVII. 417. *a*, *b.* Colonne militaire. III. 655. *a.* Habit militaire. VIII. 13. *a.* Harangues militaires. I. 287. *a.* Machines militaires. IX. 795. *a*, *b.* Musique militaire. X. 905. *b.* Officiers militaires. XI. 423. *b.* &c. Service militaire, *voyez* Service.

Militaire, *voyez* Homme *de guerre*. VII. 994. *b.* Livres auxquels l'abbé Pluche borne la bibliotheque du militaire en campagne. IV. 200. *a.* Anciennement en France tous ceux qui portoient les armes étoient réputés nobles. VI. 26. *a.*

Militaire, *adj.* (*Hist. mod.*) architecture militaire. I. 617. *a.* Châtimens militaires. III. 256. *a*, *b.* Chevalerie militaire. 309. *a.* Code militaire. 581. *b.* Codicille militaire. 587. *a.* Discipline militaire. IV. 1030. *b.* Entreprises militaires. V. 733. *a.* Etudes militaires. VI. 94. *b.* — 96. *b.* Evolutions militaires. 169. *b.* — 201. *b.* College militaire. 249. *a*, *b.* Education militaire, *voyez* Education. Ecole militaire. V. 307. *a*, *b.* — 313. *a.* Justice militaire. III. 886. *a*, *b.* IX. 95. *b.* — 96. *a.* Etat militaire: de la gloire qu'on y acquiert. Traits glorieux tirés du militaire françois. VIII. 720. *a*, *b.* Mois militaires en Pologne. X. 620. *a.* Musique militaire: son utilité. 905. *b.* Noblesse militaire. XI. 177. *a*, *b.* Office militaire. 417. *b.* Officiers militaires. 423. *b.* — 425. *a*, *b.* De la promotion aux grades militaires. 426. *a.* Ordres militaires. 602. *a*, *b.* Service militaire. XV. 121. *a*, *b.* Combien il reste encore à perfectionner dans l'art militaire. XIII. 49. *b.* Nos institutions militaires contraires au bien de l'état & à la population. 98. *b.* Planches sur l'art militaire, *voyez* vol. I. des planches, & celles des *Suppl.*

MILITANTE, *église*, (*Théolog.*) trois sortes d'églises; la militante, la souffrante & la triomphante. X. 514. *b.*

MILL, (*Jean*) *voyez* Mil.

MILLANGES, *imprimeur.* VIII. 627. *b.*

MILLE, (*Hist. anc.*) officiers qui commandoient mille hommes, sous les empereurs de Constantinople. V. 150. *b.*

Mille, (*Géogr.*) Réduction qu'a faite Cassini des milles ou lieues des différens pays de l'Europe au pié romain, lequel est égal au pié du Rhin. X. 515. *a.*

Mille, (*Arpent.*) valeur du mille d'Angleterre. Colonnes milliaires placées sur les grandes routes qui partent de Paris. *Suppl.* III. 939. *a.*

Milles *de longitude.* (*Art. nautiq.*) Dans tous les lieux de la terre, excepté sous l'équateur, le chemin d'un vaisseau en longitude, doit être compté par le nombre des milles de degrés de paralleles sous lesquels on se trouve successivement: ainsi il y a de la différence entre la longitude proprement dite, & les milles de longitude. *Voyez* Lieues *mineures de longitude*, *Loxodromie* & *Loxodromique.* Regle de proportion pour trouver les milles de longitude. X. 515. *a.*

Milles romains. XVII. 413. *b.*

MILLE-FEUILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune à fleur blanche. Qualité de cette plante. Huile qu'on en tire par distillation. Ses usages contre les hémorrhagies & les coupures. X. 515. *b.*

Mille-feuille, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Propriété de l'huile de mille-feuille, obtenue par distillation. Emploi des fleurs & de l'herbe de cette plante en médecine. X. 515. *b.* Propriétés de la mille-feuille. Forme sous laquelle on la donne intérieurement. Dissertation de Fr. Hoffman sur cette plante. Eau distillée qu'on en retire. Sirop du suc de mille-feuille. Composition où la feuille est employée. *Ibid.* 516. *a.*

MILLENAIRES, (*Théolog.*) croyance de cette secte du second & du troisieme siecle. *Voyez* Chiliastes. Origine de l'opinion du regne de mille ans. Cette opinion a été en vogue pendant près de trois siecles, & adoptée par quantité de peres de l'Eglise. Autre sorte de millenaires. X. 516. *a.* Sentiment de Whiston sur le regne de mille ans. *Ibid. b.*

Millenaires, article sur cette secte. III. 337. *b.* Système des millenaires. XVII. 348. *a.* Il paroît que les peres des deux premiers siecles l'avoient embrassé. XII. 347. *a.*

MILLEPERTUIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Celle que M. de Tournefort trouva en Orient, & qui servoit à adoucir ses chagrins. Description du millepertuis commun de nos contrées. Lieux où il croît. Huiles qu'on en tire. Usage qu'on fait à Montpellier des fleurs de cette plante. X. 516. *b.*

Millepertuis, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Cette plante contient beaucoup d'huile essentielle. Ses usages comme plante vulnéraire, & ses autres propriétés en médecine. X. 516. *b.* Maniere de l'employer. Teinture qu'on en tire par l'esprit-de-vin. Huile par infusion des sommités fleuries ou chargées de graines de millepertuis. Diverses préparations auxquelles cette plante fournit. *Ibid.* 517. *a.*

MILLEPIÉS, *Centpiés*, *Malfaisant*, *Scolopendre*, (*Insect.*) Description de cet insecte venimeux d'Amérique. X. 517. *a.* Lieux où il gîte. Effet de sa piquure. Remede à ce mal. *Ibid. b.*

MILLEPORES, (*Hist. nat.*) espece de madrepore semblable à un arbrisseau. Distinction admise par quelques auteurs entre les millepores & les madrepores. X. 517. *b.*

Millepore qui se forme sur la coquille d'une espece de buccin. *Suppl.* I. 810. *a.*

MILLER, botaniste; défaut dans ses phrases. *Suppl.* II. 27. *b.* Exactitude dans ses descriptions. 28. *a.*

MILLET, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. X. 517. *b.* Description de deux especes, le grand & le petit millet. Autre sorte de millet nommé *millet d'inde.* *Ibid.* 518. *a.*

Millet. Espece de millet appellé melica. X. 315. *a*, *b.*

Millet, (*Diete*) De l'usage de la farine de millet. X. 518. *a.*

MILLIAIRE, (*Hist. anc.*) distance par laquelle les Romains marquoient la longueur des chemins. Colonne milliaire au milieu de la ville de Rome. Colonnes semblables élevées dans les autres villes principales de l'empire. X. 518. *b.*

Milliaire. Colonnes milliaires. III. 652. *b.* XVII. 418. *b.* Pierres milliaires. IX. 814. *b.* Termes milliaires. XVI. 158. *b.*

Milliaires, (*Hist. anc.*) grands vases dans les thermes des Romains. X. 518. *b.* *Voyez* Miliaria.

Milliaire *doré*, (*Litt. & Géogr.*) colonne dressée au centre de Rome. Il ne faut point croire d'après Varron, que tous les chemins d'Italie aient abouti à la colonne milliaire par une suite de nombres. Lieu où elle étoit érigée. X. 518. *b.*

MILO, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. X. 518. *b.* Sa description. Histoire ancienne de cette isle. Ses révolutions dans les âges suivans. Cette isle abonde en mines de fer, de soufre & d'alun. Productions excellentes de son terroir, opérées par cette sorte de laboratoire naturel qu'entretiennent les minéraux de cette isle. Diverses observations d'histoire naturelle sur Milo. Espece de fard que les femmes y emploient. Juge vaivode, & consuls de cette isle. *Ibid.* 519. *a.* Etymologie du mot. *Ibid. b.*

Milo. Mine d'alun dans cette isle. I. 308. *a.* Grottes de cette isle. *Ibid. b.*

Milo. Evêques qui y sont établis. X. 519. *b.*

Milo, (*Géogr.*) ancienne ville de Grece, capitale de l'isle de ce nom. Sa population. Saleté de cette ville. X. 319. *b.*

MILON, athlete. IX. 739. *b.* Sa statue par le Puget. XIV. 832. *a.*

MILTIADE. Histoire de l'établissement que Miltiade & son oncle avoient eu en Thrace. XIII. 700. *b.* Sa victoire sur les Perses: cette victoire représentée dans un tableau. X. 69. *b.* Muraille qu'il fit bâtir dans la Chersonnese. X. 540. *b.* Hermès de Miltiade. VIII. 168. *b.*

MILTON, (*Jean*) Observations sur ce poëte & sur son paradis perdu. XII. 822. *a.* *Suppl.* IV. 436. *a*, *b.* Extraits d'une épitre latine qu'il écrivit à son pere pour l'engager à lui laisser suivre son goût pour la poésie. XIV. 1. *b.* Ses

Monastere, du nombre des places dans un monastere. XII. 671. *b.* Cellules des moines. II. 808. *a.* Bibliotheques des monasteres en France. 256. *b.* Les monasteres ne doivent point avoir de cloche qui empêche d'entendre celle de l'église principale. III. 544. *a.* Instrument qui sert à réveiller les religieux. XV. 902. *b.* Prisons des monasteres. XIII.

Romains observoient le jour de cette solemnité. X. 641. *a.*

Mondes, (*Blason*) X. 641. *a.*

MONDIFICATIF D'ACHE, (*Pharm. & Mat. méd. extern.*) Préparation de cet onguent. X. 641. *b.* Son usage. La composition de cet onguent très-mal-entendue. Observations sur la maniere dont Lemery l'a réformé. *Ibid. b.*

réflexions sur la perte de sa vue. III. 587. b. Regle de continuité souvent violée dans le paradis perdu. IV. 119. a. Belle fiction par laquelle ce poëme est terminé. X. 393. b. Fiction de Milton sur la mort, le péché, & le diable. 394. a.

MILVIUS, pont. XIII. 26. a. 71. a.

MIMAR AGA, (*Hist. mod.*) officier de police chez les Turcs, inspecteur des bâtimens publics. En quoi consiste son principal emploi. Elévation que peuvent avoir les maisons en Turquie. X. 519. b.

MIMES, (*Poésie*) nom commun à une sorte de poésie dramatique, aux auteurs qui la composoient, & aux acteurs qui la jouoient. *Etym.* du mot. Deux sortes de pieces mimiques. Mimes décentes dont Sophron de Syracuse fut l'inventeur. Bouffonneries & obscénités dont on divertit le peuple sur le théatre grec. Les mimes plurent également aux Romains, & formoient la quatrieme espece de leurs comédies. Habillement des acteurs. Archimime employé dans les funérailles. X. 520. a. Poëtes mimographes des Latins. *Ibid.* b.

Mimes, distingués des atellanes. I. 797. b. Especes de mimes appellés paradoxologues. XI. 895. a. Autres nommés septentrions. XV. 71. b. Archimime. I. 615. b. *Voyez* BALADIN, FARCEUR, HISTRION.

MIMNERME, poëte musicien. XV. 243. b. Ses élégies. V. 488. a.

MIMOS, (*Hist. mod.*) espece de nains dont le roi de Loango est entouré. Leur fonction ordinaire. Spectacle bisarre que fait leur mélange avec les negres blancs. X. 520. b.

MINARET, (*Hist. mod.*) tour ou clocher des mosquées chez les Mahométans. Description de ces tours. Signal que font entendre les crieurs des mosquées du haut de ces tours pour les prieres publiques. X. 521. a. *Voyez* ALCORAN.

Minarets. Leurs escaliers. *Suppl.* II. 869. b.

MINDANAO, (*Géogr.*) l'une des isles Philippines en Asie. Sa description. Celle de ses habitans. Ville de même nom dans cette isle. X. 521. a.

MINDORO, (*Géogr.*) isle d'Asie : observations sur ses habitans. VIII. 545. b.

MINE, (*Minéral.*) Différence entre les métaux minéralisés & les métaux natifs ou vierges. Souvent plusieurs métaux sont mêlés & confondus dans une même mine. Difficulté de reconnoître les mines au simple coup-d'œil. Précaution avec laquelle on doit faire l'essai d'une mine. Dans les dénominations que l'on donne aux différentes mines, on doit toujours consulter le métal qui y domine. Défaut d'exactitude dans lequel plusieurs minéralogistes sont tombés à cet égard. X. 521. b. Deux sentimens des naturalistes sur la formation des métaux. Les deux grands agens, dont la nature se sert pour la formation des mines, sont la chaleur & l'eau. Détails sur ce travail de la nature. L'expérience nous prouve qu'il se fait de nouvelles mines. *Ibid.* 522. a. On trouve dans la terre des corps entiérement étrangers au regne minéral, qui y ont été enfouis par des révolutions générales, ou par des accidens particuliers, & qui se trouvent incorporés dans les mines. Nous avons lieu de croire que la nature opere très-lentement la formation des mines; mais elle n'agit point en cela d'une maniere uniforme & constante. Différences prodigieuses dans le coup-d'œil que nous offrent les mines. *Ibid.* b. Les mines en filons ne se trouvent que dans les montagnes primitives. Mines appellées *en marons* ou *en rognons*. Mines qui se trouvent par fragmens détachés dans les couches de la terre, ou même à sa surface. Ces mines peuvent quelquefois conduire aux filons dont elles ont été détachées. Mines de lavage. Particules métalliques que l'on trouve dans le lit de plusieurs rivieres. Mines qui ont été formées par transport, telles que les ochres, les mines de fer limoneuses, la calamine, quelques mines de cuivre, *&c.* *Ibid.* 523. a.

MINES, (*Minéral. Arts*) De la nature des terreins où l'on peut ouvrir des mines avec quelque apparence de succès. X. 523. b. Divers signes qui peuvent concourir à annoncer la présence des filons ou veines métalliques. Instrument dont on se sert pour sonder les mines. Attention qu'on doit faire à la nature de la roche, & des pierres dont sont composées les montagnes où l'on veut établir ces travaux. *Ibid.* 524. a. Pierres & substances qui annoncent des mines d'une bonne qualité. Il ne faut point se flatter de trouver toujours une mine d'une même nature dans toutes les parties d'une montagne ou d'un filon. Exemple frappant des variations des mines observé à Scheneberg en Misnie. Description des différens travaux de l'exploitation des mines, tels qu'ils se pratiquent ordinairement. Premier travail appellé *la fouille*. Prérogatives que les souverains d'Allemagne accordent à ceux qui fouillent pour découvrir des filons. *Ibid.* b. Après qu'en fouillant, on s'est assuré de la présence d'une mine, ou d'un filon, on forme des bures ou puits. Opération appellée *cuvelage*. Travail des galeries. *Ibid.* 525. a. Ce qu'on entend par *étrésillonner*. Boyaux de prolongation aux deux côtés des galeries. Alles sur les côtés du puits & des galeries. Travail de la mine lorsque les galeries ont été bien assurées. Divers étages de galeries établies les unes au-dessus des autres. *Ibid.* b. Des moyens de remédier aux inconvéniens auxquels les mines sont exposées. Abondance des eaux, travaux pour s'en débarrasser. Mauvais air qui regne dans les souterreins, chaleur, exhalaisons des mines. *Ibid.* 526. a. Comment on y remédie. On ne doit commencer l'exploitation d'une mine qu'après s'être assuré par des essais exacts, de ce qu'on a lieu d'attendre de ses travaux. Mais il ne faut point oublier que les travaux en grand de la métallurgie ne répondent presque jamais exactement aux produits que l'on avoit obtenus par les essais en petit. Recherche des moyens de se procurer du bois avant de commencer le travail d'une mine. Autres commodités qu'il faut avoir à sa portée. *Ibid.* b. Attention particuliere que les souverains d'Allemagne ont donnée à cette branche du commerce de leurs états, qui provient de l'exploitation de leurs mines. Il seroit à souhaiter que la France, ouvrant les yeux sur ses vrais intérêts, remédiât à ce que ses ordonnances ont de défectueux à cet égard. Avantages du travail des mines pour l'état qui les possede. Ce que doit faire un souverain qui veut établir des mines dans un pays où l'on n'en a point encore exploité. Divers maux auxquels sont exposés les ouvriers. Comment il convient de les dédommager. *Ibid.* 527. a. Ecroulement de la montagne de Kopparberg en Suede, l'an 1587. Quelles sont les mines d'Europe les plus connues. Celles des états du Nord. Celles d'Allemagne. Celles de la Grande-Bretagne. Celles de France. *Ibid.* b. Mines d'Espagne. L'Asie en renferme de très abondantes d'or & de pierres précieuses. Il paroit que c'est dans l'Inde que l'on doit placer l'ophir d'où Salomon tiroit son or. Mine d'Afrique. Celle d'Amérique. *Ibid.* 528. a.

Mines. Des différentes sortes de métaux & minéraux, *voyez* leurs articles. Filons ou veines dans les mines. VI. 801. b. 803. a. Filons de mauvais présage. V. 151. a. Indices favorables : les mineurs regardent le quartz qui a le coup-d'œil gras, comme l'indice d'une mine de bonne qualité. XIII. 693. b. Signe auquel on reconnoît dans une mine spathique qu'elle sera précieuse. XV. 440. a. Terres métalliques qui se trouvent quelquefois, même à la surface de la terre, dans des fentes de rochers & de montagnes qui contiennent des mines. VII. 1000. a. Substances métalliques ou especes de mines qui peuvent se trouver dans les montagnes nouvelles. X. 674. a. Opérations de l'ingénieur pour prendre les dimensions d'une mine. VII. 639. b. Puits qu'on pratique pour descendre dans une mine. II. 465. a. Galeries dans les mines ; voyez ce mot. Mines en marron. X. 144. a. Métal nu dans sa mine. XI. 275. b. Vitriols qui se trouvent dans les souterreins de quelques mines. XVII. 364. b. Fleurs de fer, especes de stalactites attachées aux voûtes de certaines mines. VI. 858. b. Les filets d'eau observés dans les mines tarissent par la sécheresse. VII. 84. b. Cause de la sueur qu'on éprouve en descendant dans les mines. XV. 628. a. Vapeurs qui s'élevent des mines & dans les mines. XVI. 580. b. 581. a. Utilité d'un ventilateur dans ces souterreins. XVII. 27. b. Effets des feux souterreins dans les mines. VI. 613. a. Exploitation des mines, voyez ce mot, vol. VI. des planch. Regne minéral, 7e collection. Description des machines qui servent à épuiser les mines de Pontpéan, & à en tirer le minéral. XIII. 9. b.

MINES, ou *Minerais*, (*Opérations de Métallurg.*) Ce qu'on entend par mine, miniere, ou minerai. X. 552. a. Effets de la combinaison de l'arsenic avec les différens métaux dans les mines. XI. 664. b. Effets du soufre sur les métaux auxquels il se trouve uni. XV. 402. a. Une mine déja formée peut servir de matrice à une autre mine. X. 205. b. Opération pour connoitre la quantité de métal que contient une mine. IX. 696. a. 738. b. Moulin pour écraser le minerai. XVI. 566. a. Opération sur le minerai appellée triage. 610. a. Bocarder la mine. II. 290. a, b. De la maniere de la nettoyer. VII. 141. b. *&c.* Du lavage des mines. IX. 306. b. *&c.* Minerai écrasé sous le bocard, & lavé. XIV. 768. a. Grillage des mines. VII. 946. b. *&c.* Macération. IX. 791. a. Détails sur la maniere de fondre les mines de cuivre, de plomb, d'étain, de fer. VII. 240. b. But de la fusion du minerai. 400. b. Substance qui résulte de la premiere fonte d'une mine. X. 207. a, b. C'est sur la propriété qu'a la litarge de fondre les terres, les pierres, métaux, & demi-métaux, qu'est fondé le travail des mines pour en tirer l'or, l'argent, & le cuivre. VI. 920. b. Usage du mercure dans le traitement des mines d'or & d'argent. X. 374. a. Du traitement des différentes mines, *voyez* MÉTALLURGIE.

MINES, (*Géogr.*) nomenclature alphabétique des principales mines du monde. X. 528. b.

Mines d'Alsace, I. 299. a, b. d'Afrique, *Suppl.* I. 194. a. du Potosi, XIII. 185. a, b. de Schemnitz, XIV. 761. b. d'Eybenstock. *Suppl.* II. 932. a. Les lieux qui contiennent des mines sont indiqués aux articles des différens métaux ou minéraux.

MINES, (*Hist. anc.*) Mines d'Ibérie. VIII. 479. a. Mine

mauvaise qualité n'augmente ni ne diminue le prix, qu'à mesure que la différence dans la qualité augmente ou diminue la demande. L'or & l'argent, comme les autres effets, reçoivent leur valeur des usages auxquels ils sont employés. *Ibid.* 645. a. Nous appercevons peu les changemens dans la valeur de la monnoie, mais cela n'empêche pas que la

& talens d'Athenes, selon Brerewood, & selon Bernard. *Ibid.* b.

MONNOIE *des Romains*, (*Hist. rom.*) monnoie de cuivre des premiers Romains. Rareté de ces especes dans les commencemens de la république. L'usage de donner du cuivre en masse au poids subsista long-tems dans Rome. X. 6..

à cinq lieues de Bayonne, connue & exploitée par les Romains. 932. *a*. Mines de la Bétique, voyez ce mot. Mines d'argent que les Carthaginois & les Romains exploitoient en Eſpagne. IX. 738. *b*. Mines d'ophir. XI. 502. *b*. de Tharſis. XVI. 221. *a*, *b*.

Mines, (*Juriſpr.*) Travail des mines auquel les anciens condamnoient quelques coupables. VII. 440. *b*. IX. 305. *a*. Création de la charge de ſurintendant des mines. VI. 498. *a*. Droits & réglemens ſur les mines de fer. VII. 139. *a*, *b*.

Mine, (*Art milit.*) Maniere de conſtruire une mine, & d'y mettre le feu. X. 529. *a*. Obſervations & principes pour le calcul des mines. De la quantité de poudre néceſſaire pour enlever un pié cube de terre dont on connoît la nature. Quatre différentes eſpeces de terreins. De la quantité de poudre néceſſaire pour enlever une toiſe cube de maçonnerie. *Ibid.* 530. *a*. Recherches ſur la valeur du ſolide de terre que la poudre doit enlever. *Ibid. b*. Moyen de trouver quelle doit être la capacité de la chambre de la mine. *Ibid.* 531. *a*. Table calculée par M. de Valliere, qui contient la quantité de poudre dont les mines doivent être chargées, depuis un pié de ligne de moindre réſiſtance juſqu'à quarante. Comment on détermine la poudre à agir vers un côté quelconque. *Ibid. b*. Noms des outils dont ſe ſervent les mineurs. Des galeries que font les mineurs pour aller juſques ſous les endroits que l'on veut faire ſauter. Conſtruction de la galerie pour qu'elle oppoſe la réſiſtance néceſſaire pour empêcher la mine d'y faire ſon effet. *Ibid.* 532. *a*. Idée de la maniere dont on remplit la galerie à chaque coude. Des différentes eſpeces de mines, & de leurs uſages. *Ibid. b*. Origine de l'uſage de charger les mines avec de la poudre: premiers eſſais qui en furent faits. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Explication, par le moyen des planches, des différens effets d'une mine qui joue. *Ibid.* 533. *a*.

Mine. Maniere de faire entrer le mineur dans le ſolide de l'ouvrage pour y faire une breche par le moyen de la mine. I. 825. *a*. Comment on cherche à étouffer le mineur ennemi dans ſa galerie. II. 573. *a*. Fourneau de mine, *voyez* Fourneau. Obſervation ſur la maniere de faire agir efficacement la poudre dans la mine: détermination de la grandeur du fourneau de la mine: ſa forme. III. 64. *a*. Table pour la charge des mines, dans laquelle on trouve la meſure des chambres des mines, déterminée à la quantité de poudre qu'elles doivent contenir, & à la hauteur des terres de rempart au-deſſus des chambres. *Ibid. b*. Eſpece de mine en forme de T. XV. 783. *b*. Travaux des aſſiégés & des aſſiégeans pour éventer réciproquement leurs mines. VII. 443. *b*. Trainée de poudre par laquelle on met le feu à la mine. XIV. 707. *a*. Maniere de la diſpoſer & d'y mettre le feu. XVI. 530. *a*. Comment on juge du moment où la mine doit éclater après y avoir mis feu. 55. *a*. Tarriere des mineurs. XV. 917. *b*. Voyez les planches de l'Art militaire, vol. I.

Mines. Negres mines. XI. 81. *a*.

Mine, (*Monn. rom.*) Evaluation de cette monnoie. X. 533. *a*.

Mine *des Hébreux*, (*Monn. hébraïq.*) Sa valeur. Mine attique dont il eſt parlé dans le nouveau teſtament. X. 533. *a*.

Mines d'Athenes, X. 649. *b*. des Hébreux, 651. *a*. d'Alexandrie, *Ibid. b*. de Babylone, *Ibid. b*. d'Italie, *Ibid. a*.

Mine, (*Comm.*) meſure de France & de quelques lieux d'Italie. Variations de cette meſure. *Mine*, meſure de charbon. X. 533. *b*.

MINÉIDES, (*Mytholog.*) Métamorphoſe des filles de Minyas en chauve-ſouris. Comment La Fontaine l'a racontée. X. 533. *b*.

MINÉRAL, (*Hiſt. nat.*) Acides minéraux en chymie. X. 534. *a*.

Minéral, *regne*, (*Hiſt. nat.*) Analogie qui ſe trouve entre les minéraux, les végétaux, & les animaux. Circulation perpétuelle des êtres qui paſſent d'un regne de la nature dans un autre: ouvrage publié ſur ce ſujet. X. 534. *a*.

Minéral. Diviſion des ſubſtances du regne minéral en calcaires, vitrifiables & réfractaires, ou apyres. XVII. 362. *a*. *Suppl.* III. 961. *a*. Le paſſage du regne végétal au minéral eſt bruſque, & ne paroît pas admettre des nuances. I. 469. *a*. En quoi conſiſte l'hiſtoire naturelle des minéraux. VIII. 228. *a*. De l'analyſe des minéraux. I. 403. *a*, *b*. Collection du cabinet du roi dans le regne minéral. II. 490. *a*. Soins que demande l'entretien des minéraux dans un cabinet. 491. *b*. On trouve quelquefois dans une même montagne des minéraux de différentes eſpeces. VI. 803. *a*. Moyen de découvrir ſi une ſubſtance minérale contient du ſoufre. VIII. 153. *a*. Maniere d'extraire les ſels des minéraux. XIV. 927. *a*. Acides minéraux. I. 98. *a*, *b*. Exhalaiſons empoiſonnées des minéraux. I. 235. *a*. III. 192. *a*, *b*. VI. 254. *a*, *b*. X. 778. *b*. XVI. 180. *b*. XVII. 87. *b*. *Voyez* Vapeur. Subſtances minérales. VIII. 708. *b*. *Voyez* Terres, Pierres, Minéraux, Fossiles, *&c.*

Minérales, *eaux*, (*Chym. & Médec.*) Ces eaux diviſées en thermales & en froides: eaux acidules dans cette ſeconde claſſe. Relativement à leurs principes, les eaux minérales ſe diviſent en *ſulphureuſes*, en *martiales*, & en *ſalées*. X. 534. *b*.

Minérales ſalées, eaux. Signes auxquels on reconnoît les eaux purement ſalées. Principales eaux thermales ſalées du royaume de France. Eaux martiales ſalées. Principes qu'on retire ordinairement des eaux ſalées. Des eaux ſalées qui contiennent un air élaſtique. Leur goût ſalé dépend de cet air. X. 534. *b*. Expérience qui démontre l'exiſtence de cet air dans ces ſortes d'eaux. Précautions à prendre quand on veut les tranſporter. Eaux ſalées, ſpiritueuſes, dont nous avons l'analyſe. Eaux martiales ſpiritueuſes. Art de contrefaire les eaux ſalées ſpiritueuſes. Effervescence que les acides verſés dans les eaux minérales ſpiritueuſes y occaſionnent conſtamment. *Ibid.* 535. *a*. Différentes ſortes de ſels qui entrent dans la compoſition des eaux ſalées. Propriétés médicinales de ces ſels. Eaux minérales chargées de ſubſtances terreuſes, qui ſont, ou une terre abſorbante, ou de la ſélénite. Les eaux minérales ſalées renferment ſouvent encore un ſel marin à baſe terreuſe, réſultant de l'acide de ſel marin & d'une terre abſorbante, qui par leur union forment un ſel neutre. *Ibid. b*. Eaux qui contiennent du bitume, ou une huile minérale diſſoute par ſes ſels. Autres ſources qui contiennent de l'alun dans leurs eaux: ces eaux ne ſont propres à aucun uſage intérieur. Propriétés & uſages des eaux minérales ſalées. *Ibid.* 536. *a*. Précautions avec leſquelles on doit les ordonner. Divers conſeils ſur leur uſage. *Ibid. b*. De la maniere d'en uſer à l'extérieur. Deux ſortes de bains d'eaux thermales, l'un qu'on appelle tempéré, & l'autre chaud. Propriétés des bains tempérés. *Ibid.* 537. *a*. De l'uſage & de l'effet des bains de Balaruc: les obſervations faites ſur ce bain peuvent s'appliquer à l'uſage de tous les autres bains d'eaux thermales. Regles & précautions pour la ſûreté des malades à qui l'on ordonne ce bain. Du nombre des bains que les malades doivent prendre dans les eaux minérales plus douces. *Ibid. b*. Uſage des bains dans les paralyſies, les rhumatiſmes, les douleurs ſciatiques. Obſervations ſur la douche, *ibid.* 538. *a*. ſur la maniere de l'employer, & les maladies auxquelles elle convient. Des bains de Balaruc ſous forme de vapeurs. *Ibid. b*.

Eaux martiales. Moyen de s'aſſurer de la qualité martiale des eaux. Deux eſpeces d'eaux martiales, diſtinguées par le différent degré de diſſolution dans laquelle s'y trouve le fer. Autres différences entre ces eaux. Les eaux martiales ne contiennent pas toutes du vitriol. Divers principes contenus dans ces eaux. *Ibid.* 539. *a*. Effets & propriétés des eaux martiales. Attention dans le choix de ces eaux pour les tempéramens délicats. Obſervations de pratique ſur leur uſage.

Eaux minérales ſulphureuſes. Signes auxquels on en reconnoît la qualité. *Ibid. b*. Principales ſources d'eaux ſulfureuſes connues. Principes qu'elles contiennent. Différens états du ſoufre qui y eſt renfermé. Effets qu'elles produiſent priſes intérieurement par des ſujets d'un tempérament robuſte. Maladies auxquelles elles conviennent. *Ibid.* 540. *a*. Précautions dans leur choix & dans leur uſage. De la méthode de les adminiſtrer convenablement. Divers cas dans leſquels la douche de ces eaux peut être ſalutaire. Leur injection dans les ulceres ſinueux ou fiſtuleux. *Ibid. b*. Douche des eaux de Barege, ſon utilité en divers cas. *Ibid.* 531. *a*.

Minérales, eaux. Voyez Eau, & vol. VI des planch. Regne minéral, article *Eaux minérales*.

MINÉRALISATION, (*Minéralog.*) effet de la combinaiſon du métal avec le ſoufre ou l'arſenic dans les mines. Ce qu'on entend par *mine d'argent rouge*. Argent minéraliſé avec le ſoufre. Plomb minéraliſé avec cette même ſubſtance. Ce même métal combiné avec l'arſenic. Etain minéraliſé par l'arſenic. Cuivre & fer minéraliſés avec l'arſenic ou le ſoufre. On n'a point encore trouvé l'or minéraliſé. Minéraliſation des demi-métaux. X. 541. *a*. Celle de mercure. Comment la chymie eſt parvenue à imiter la nature dans la minéraliſation des métaux. *Ibid. b*.

MINÉRALOGIE, (*Hiſt. nat.*) définition: objet de cette ſcience. X. 541. *b*. Travaux par leſquels un minéralogiſte peut acquérir les connoiſſances qui lui conviennent. *Ibid.* 542. *a*. Secours qu'il doit tirer de la chymie. *Ibid. b*. Connoiſſances qu'il doit acquérir dans la géométrie ſouterraine, la méchanique, l'hydraulique & l'architecture. Divers auteurs qui ont traité de la minéralogie. *Ibid.* 543. *a*.

Minéralogie. Obſervations ſur l'ouvrage de minéralogie de Wallerius. IV. 245. *a*. Ouvrages de minéralogie, *voyez* Fossiles. *Suppl.*

MINÉRAUX, (*Hiſt. nat.*) différences entre les minéraux, les végétaux & les animaux. Divers ſens du mot *minéraux*. X. 543. *a*. Diſtribution que fait Linnæus du regne minéral en trois claſſes. Examen de l'ouvrage de M. Wallerius, intitulé: *Diſtribution méthodique des ſubſtances du regne minéral.*

Diviſion admiſe par M. Wolterſdorf dans ſon *Syſtema naturale*. Celle qu'établit M. Cartheuſer dans ſes *Elementa mineralogiæ*. *Ibid. b*. Diſtributions du regne minéral faites par quelques

n'en a point de particulieres. Celles d'Afrique. X. 654. *b*. Monnoies de compte en France, en Angleterre, en Eſpagne, en Hollande, Zélande, Brabant, & à Cologne, en Suiſſe, & dans pluſieurs des principales villes d'Allemagne; en Italie, *Ibid.* 655. *a*. en Sicile, en Pologne, à Dantzic & dans la plupart

Prévôté générale des monnoies. But de l'établiſſement de cette compagnie en 1635. X. 661. *a*. Officiers qui la compoſoient autrefois. Ceux qui la compoſent aujourd'hui. Objets dont le prévôt général des monnoies & les officiers de ladite prévôté peuvent connoître. *Ibid. b*. Entrée & ſéance qu'il a

ques autres auteurs, tels que MM. de Justi, Pott, Gellert, Lehmann ; & parmi les Anglois, le docteur Woodward, M. Hill, *Ibid.* 544. *a.* & M. d'Acosta. Observations générales sur les divisions systématiques des minéraux, qui ont paru jusqu'à présent. *Ibid. b. Voyez* MINÉRAL.

MINERVA mundi. Observations sur cet ouvrage ancien. III. 426. *b.*

MINERVALES, (*Hist. anc.*) fêtes que les Romains célébroient deux fois l'année. Comment elles se pratiquoient. Honoraire nommé *minerval*, que les écoliers portoient alors à leurs maîtres. X. 544. *b.*

MINERVE, (*Mythol.*) déesse de la sagesse & des arts, *&c.* De l'hymne de Callimaque sur les bains de Minerve. Prérogatives de cette fille de Jupiter. X. 544. *b.* Quel est le vrai sens de cette divinité allégorique. Diverses occasions où cette divinité est intervenue. Célébrité de son culte chez les anciens. Nations qui lui dédierent des temples somptueux, & se mirent sous sa protection. Comment cette déesse étoit représentée : ses statues. *Ibid.* 545. *a.* Animaux qui lui étoient consacrés. Divers noms sous lesquels Minerve étoit honorée. *Ibid. b.*

Minerve. Déesses nourrices de Minerve. XIII. 266. *a.* Dévotion des Athéniens à cette divinité. X. 256. *b. Symboles* de Minerve. XV. 730. *b.* 733. *b.* L'olivier & la chouette lui étoient consacrés. X. 256. *b.* Son égide. V. 418. *a*, *b.* Son voile. XII. 524. *b. Ses statues.* Statue de Mercure & de Minerve jointes ensemble. VIII. 167. *b.* Statues de Minerve, faites par Endoëus ; l'une dans la citadelle d'Athenes, l'autre à Rome. XIV. 820. *b.* Celles d'Alcamene & de Phidias. 823. *b.* 824. *a.* Statue de minerve à Siris. XV. 226. *b.* — *Voyez* PALLADIUM. *Temples de cette divinité.* XVI. 76. *a*, *b.* Temple & prêtres de Minerve Cranea. I. 747. *a.* Son temple & sa statue à Alalcomene. *Suppl.* I. 244. *b.* Son temple à Sicyone, XV. 169. *a*, *b.* à Lacédémone, 431. *a.* à Tégée, XVI. 5. *a.* à Tritée, 663. *b.* à Saïs. 76. *b. Fêtes célébrées en son honneur.* Les panathénées. XI. 810. *a*, *b.* Fête pour la naissance de Minerve. XVI. 735. *b.* Fêtes agraulies, I. 182. *b.* arréphories. 705. *b.* Fêtes de Minerve à Lacédémone, nommées *chalciacies.* III. 19. *a.* Fêtes nommées *plynteries* & *phyntéries*, XII. 801. *b.* 805. *a. quinquateries.* XIII. 715. *b. Surnoms de Minerve.* Minerve Apaturie, XV. 454. *b.* Alea, I. 252. *b.* Cranea. 747. *a.* Minerve adorée des Gaulois, sous le nom de Belizana, II. 198. *a.* Minerve Chalcidique, III. 19. *a.* Chalinitie, 39. *b.* Ellotide, V. 520. *a.* Ergane, 906. *a.* Hygiée, VIII. 385. *a.* Itonie, 935. *b.* Ophthalmite, XVI. 76. *b.* Parthenie, XII. 87. *b.* Poliade, 904. *a.* XVI. 686. *a.* Sthéniade, *Ibid.* Suniade. XV. 659. *b.* Telchinie, XVI. 35. *b.* — *Voyez* l'article PALLAS.

Minerve, galere sacrée des Athéniens. XI. 59. *b.*

MINEUR, (*Jurispr.*) différens termes de minorité. De la tutelle des mineurs. Pouvoir des mineurs. Les biens du mineur ne peuvent être aliénés sans nécessité. L'ordre de la succession d'un mineur ne peut être interverti. X. 545. *b.* Un mineur ne peut se marier sans le consentement de ses pere, mere, tuteur, *&c.* Il peut faire sa condition meilleure, mais il ne peut la faire plus mauvaise. Comment il peut faire réparer les lésions qui lui ont été faites durant sa minorité. Mineurs réputés majeurs à certains égards. La prescription ne court pas contre les mineurs. Lorsqu'il est intervenu quelque arrêt contre un mineur, il peut revenir contre ce jugement. *Ibid.* 546. *a.* On ne restitue point les mineurs contre le défaut d'acceptation des donations faites à leur profit, par autres que leurs pere, mere, ou tuteur, *&c.* Il y a quelques personnes, qui, sans être réellement mineures, jouissent des mêmes droits que les mineurs. Loix & traités à consulter. *Ibid. b.*

Mineur. Différence entre les pupilles & les mineurs. XIII. 575. *a.* Dépendance des mineurs. V. 564. *b.* Des curateurs & tuteurs établis pour les mineurs, *voyez* ces mots. Les mineurs ne peuvent changer de domicile. 31. *a.* Garde d'enfans mineurs. VII. 487. *a*, *b.* De la restitution que peut exiger un mineur lésé dans un engagement. IX. 401. *a.* Emancipation de mineur. V. 548. *a*, *b.* Pouvoir du mineur émancipé. 549. *a.*

MINEURS ou FRERES *mineurs*, (*Hist. eccl.*) religieux de l'ordre de S. François. X. 546. *b.*

Mineurs, *voyez* ORDRES, XI. 596. *b.* & FRANCISCAINS. VII. 284. *a.* Célébrité qu'ils acquirent dans les commencemens. Relâchement qui s'introduisit ensuite parmi eux. XI. 600. *b.* Leur premiere maison. XIII. 150. *a.* Mineurs réformés par Mathieu de Baschi. II. 640. *b.* Chanoines mineurs. III. 138. *a.*

MINEURS ou CLERCS *mineurs*, (*Hist. eccl.*) ordre des clercs réguliers. Institution de cet ordre. Résidence du général. X. 546. *b.*

Mineur, ouvrier aux mines. Application de la géométrie à plusieurs problèmes de l'exploitation des mines. Arithmétique des mineurs. Fonctions d'un conducteur de mines. Instrumens d'un ingénieur mineur. VII. 638. *a*, *b.* Vol. VI. des planch. *Métallurgie*, *Instrumens communs des mineurs.* Travaux des mineurs, *voyez* MINE, EXPLOITATION. Cause de leurs maladies & de leur décrépitude prématurée. XI. 666. *a.*

MINEUR, (*Musiq.*) *voyez* MODE. Dissonnance mineure. IV. 1050. *b.* Accord parfait mineur. VII. 57. *a.* Ton mineur. XVI. 404. *a.* Origine du mode mineur, selon M. Jamard ; *Suppl.* IV. 863. *b.* selon un anonyme anglois. 871. *b.* *&c.*

MINGRELIE, *la*, (*Géogr.*) la Colchide des anciens. Ses bornes : description de ce pays. Religion des Mingreliens. Commerce des Turcs en Mingrelie. Prix des esclaves qu'ils en tirent. Beauté des habitans de Mingrelie. Caractere des femmes & des hommes. Crimes ordinaires dans ce pays. Comment un mari s'y venge de l'infidélité de sa femme. X. 547. *a.* Autres observations sur ces peuples. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

MINGRÉLIENS, (*Théolog.*) peuples d'Asie, considérés quant à la religion. Origine du christianisme chez les Mingreliens. Leur dévotion à S. André. Patriarches & évêchés du pays. La simonie ordinaire chez les primats. Ignorance des ecclésiastiques. X. 547. *b.* Sacrifices qu'ils pratiquent. Superstition des Mingreliens. Habillement des prélats. Ils vont à la chasse & même à la guerre. Religieux établis dans ce pays. Les enfans engagés dans l'état ecclésiastique avant qu'ils soient capables de faire un choix. Religieuses de Mingrelie. Des églises & des images. Saint & reliques qu'ils réverent. Messe des Mingreliens. *Ibid.* 548. *a.* Leurs sacrifices : mariage des prêtres. Comment ils sont consultés dans les maladies. Cérémonies observées à la naissance d'un enfant. Son baptême. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Mingreliens. Observations sur ces peuples. VIII. 346. *a.* Ils ne se mêlent avec un autre. *Suppl.* I. 349. *b.*

MINIANA, (*Joseph-Emanuel*) XVI. 812. *b.*

MINIATURE. (*Peinture*) Etym. du mot. En quoi consiste l'art de peindre en miniature. Matieres sur lesquelles on peignoit autrefois en ce genre. X. 548. *b.* Des couleurs en usage dans cette peinture. De l'ancienne & de la nouvelle maniere de peindre en ce genre. Peinture à l'épargne. Histoire de la peinture en miniature. Les artistes de ce genre encouragés par l'académie royale de peinture. De la palette. *Ibid.* 549. *a.* Difficultés à vaincre dans cette sorte d'ouvrages. Matieres sur lesquelles on peint. Choix & préparation de l'ivoire. *Ibid. b.* Observations sur les couleurs & sur la maniere de les préparer. Noms des couleurs qu'on a coutume d'employer. *Ibid.* 550. *a.* Préparation du noir qui se fait avec l'amande de la noix d'acajou. *Ibid. b.* Eau de gomme. Mesure des tableaux en miniature. Soins que les miniatures demandent pour être conservées. Peinture à l'épargne. Des pinceaux pour la miniature. *Ibid.* 551. *a.* Du pointillé. De la touche. Du vélin. *Ibid. b.* Maniere de tendre le vélin pour peindre aisément dessus. Comment on dessine sur le vélin. *Ibid.* 552. *a.*

Miniature. Défaut dans lequel les peintres en ce genre sont sujets à tomber. VII. 756. *a.*

MINIERE, (*Hist. nat.*) terre, pierre ou sable, dans lesquels on trouve une mine ou un métal. Le spath & le quartz sont les minieres les plus ordinaires des métaux. Miniere est synonyme de *gangue* & de *matrice*, *voyez* ces mots. Minieres plus ou moins dures. Une même pierre peut servir de miniere à plusieurs mines à la fois. Ouvrages à consulter. X. 552. *a. Voyez* MINE.

MINIMA, *appel à*, (*Jurispr.*) X. 552. *b.*

MINIMES, (*Hist. eccl.*) ordre religieux, fondé par saint François de Paule. Pourquoi ces religieux sont appellés *bons-hommes* à Paris, & en Espagne *peres de la victoire.* Pourquoi le fondateur leur fit prendre le nom de *minimes.* Voeux des minimes. Le P. Mersenne étoit de cet ordre. X. 552. *b.*

Minimes, appellés *bons-hommes.* II. 329. *a.* Collegues généraux & collegues provinciaux dans cet ordre. *Suppl.* II. 505. *b.*

MINIMUM. Méthode de maximis & minimis. X. 215. *b.* — 217. *a.* De la moindre quantité d'action. I. 119. *b.* 120. *a*, *b.* IV. 295. *a*, *b.*

MINISTERE, (*Hist. mod.*) diverses acceptions de ce mot. X. 552. *b.*

Ministere ecclésiastique. De l'ordination qui en confere la charge. XI. 581. *a*, *b.* — *Voyez* MINISTRE.

MINISTERE *public.* (*Jurispr.*) Ce ministere requiert tout ce qui est nécessaire pour l'intérêt du public. On ne le condamne jamais aux dépens, & on ne lui en adjuge jamais contre les parties qui succombent. X. 553. *a.*

Ministere public, *communication au*, III. 729. *b.*

MINISTRE, (*Hist. mod.*) différentes acceptions de ce mot. X. 553. *a.*

MINISTRE *d'état*, (*Droit public*) ministres des rois de France sous la premiere race, X. 553. *a.* & sous la seconde. Quel étoit le conseil d'état sous la troisieme race. Pouvoir & office du grand sénéchal, qui étoit comme le premier ministre du roi. Conseil du roi en 1316, en 1350, en 1564. *Ibid. b.* Détails sur les fonctions du ministre. Ces fonctions exercées par le chancelier jusqu'à Philippe-Auguste. Les expéditions du secrétariat abandonnées aux notaires du roi sous ce prince. Officiers appellés *clercs du secret*, établis sous Philippe-le-Bel. Le titre de *secrétaires des finances*, & ensuite de

Inspecteur du monnoyage. Chambre du monnoyage. X. 666. *a.*

MONNOYER, (*Jean-Baptiste*) peintre de fleurs & de fruits. XII. 267. *a.*

MONNOYEUR, qui sont ceux qui peuvent être reçus monnoyeurs. Leurs fonctions. X. 666. *a.*

MONOCHROMATON, (*Peint. anc.*) peinture d'une seule

doctrine des monothélites, & sur leurs variations. X. 669. *b.*

Monothélites, leur doctrine. XVI. 226. *b.* Ils furent d'abord appellés timothiens. 335. *a.* Edit sur les monothélites appellé type. 760. *b.* Confession de foi publiée par Héraclius en leur faveur. V. 376. *b.*

MONOTONIE

secrétaires d'état, donné à ces officiers. L'établissement de ces clercs du secret n'empêcha pas que les rois n'eussent toujours des ministres auprès d'eux; mais la distinction de ministres d'état & de ministres du roi n'arriva que sous Louis XI. Officiers désignés par le titre de *ministres d'état*. Leur nombre. *Ibid.* 554. *a*. Comment s'acquiert & se conserve ce titre. Ministres des affaires étrangeres, de la guerre, de la marine, des finances. Les ministres d'état ont entrée au conseil des dépêches. Rang de ces officiers. Ils ont l'honneur d'être assis en présence du roi. Leurs audiences en leur hôtel. Contre-seing des lettres qu'ils écrivent. Importance du choix des ministres d'état. *Ibid.* *b*. Réflexions sur les devoirs qu'ils ont à remplir. Maux que causent à l'état les mauvais ministres. Analyse de ce que le sieur de Silhon a dit sur les fonctions de ministre, dans un ouvrage imprimé à Leyde en 1743, intitulé, le *ministre d'état*, avec le véritable usage de la politique moderne. *Ibid.* 555. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

Ministre d'état, voyez HOMME *d'état*. VIII. 279. *a*, *b*. Du titre de ministre d'état acquis à ceux qui assistent au conseil des affaires étrangeres. IV. 17. *b*. Devoirs d'un ministre d'état. 917. *a*, *b*. Poids du fardeau dont il est chargé. XVII. 861. *b*. Son habileté à conserver le crédit de l'état. V. 598. *a*, *b*. Conduite qu'il doit tenir dans les querelles de religion. VII. 183. *b*. Caractere d'un ministre qui contribue à un regne glorieux. 719. *b*. Du secours que les ministres d'état peuvent tirer des officiers subalternes. XV. 561. *a*. Des traités faits par les ministres. XVI. 555. *b*. Diverses considérations sur les ministres d'état. XV. 579. *a*, *b*.

Ministres du roi dans les cours étrangeres. Ministres résidens auprès du roi de la part de ces mêmes cours. Le nombre de ces différens ministres n'est pas fixe. Pouvoir qu'ils exercent. X. 556. *a*.

MINISTRES, *élection des*, (*Hist. eccl. des Provinces-Unies*) Comment se font les élections des ministres de l'évangile dans les Provinces-Unies. X. 556. *a*.

Ministres des synagogues juives. XV. 744. *a*, *b*. Ministres presbytériens en Angleterre. Examen qu'ils ont à subir pour obtenir le droit de prêcher. XII. 400. *a*. Des ministres épiscopaux. V. 812. *b*. Ministres apôtres. I. 540. *b*. Ministres dans la religion mahométane, voyez CHATIB & IMAN.

MINIUM, (*Chym. & Arts*) préparation de plomb aussi appellée *vermillon*. Comment se fait cette préparation. X. 556. *b*.

Minium. Moyen de le distinguer du précipité rouge. I. 604. *a*. Ce que les anciens entendoient par *minium*. Usage qu'ils en faisoient. III. 429. *b*.

MINIUM, (*Pharm. & Mat. médic.*) ses propriétés pour l'usage extérieur. Son emploi le plus ordinaire. X. 556. *b*. Emplâtre de minium. Le nom de *minium* donné par les anciens au cinnabre. *Ibid.* 557. *a*.

Minium, *trochisques de*, X. 579. *b*.

MINNIM, (*Musiq. instrum. des Héb.*) divers sentimens sur la nature de cet instrument. *Suppl.* III. 939. *a*.

MINOR, *Minimus*. (*Lang. latine*) Etym. de ces adjectifs. III. 750. *a*.

MINORITÉ *des rois*, (*Hist. mod.*) durée de celle des rois de Suede, de Danemarck & des provinces de l'empire. Celle des rois de France. Observations sur l'ordonnance de Charles V, qui termine la minorité à l'âge de 14 ans. X. 557. *b*. Voyez RÉGENCE.

Minorité, appellée sous-âge. XV. 415. *b*. Départ de minorité. IV. 862. *b*.

MINORQUE, (*Géogr.*) isle de la Méditerranée. Son étendue. Origine de son nom. Ses productions. Son port. Sa capitale. X. 557. *b*.

Minorque. De la pluie qui y tombe. *Suppl.* IV. 418. *a*.

MINOS, (*Mythol.*) juge supérieur des enfers. Comment les poëtes en ont parlé. Ce que nous apprend l'histoire sur Minos I. X. 557. *b*. Voyez l'histoire de Minos II, ci-dessous, article *Minotaure*.

MINOS, législateur de Crète. VII. 909. *a*. Ses loix. IX. 648. *a*. Juge des enfers. 7. *a*.

MINOT, (*Comm.*) dimensions de cette mesure. Son usage. Différentes contenances du minot, selon les différentes marchandises, à la mesure desquelles il est employé. De la maniere de mesurer au minot. X. 558. *a*.

Minot. Capacité de cette mesure. *Suppl.* III. 939. *b*.

MINOTAURE, (*Mythol.*) fictions sur le minotaure. Exposition des faits historiques qui ont donné naissance à ces fictions. Histoire des amours de Pasiphaë & de Minos II. X. 558. *b*. Réflexion sur les ornemens que la fiction prête à la poésie. *Ibid.* 559. *a*.

Minotaure. Fêtes athéniennes en mémoire de sa défaite. XI. 680. *b*. Tableau d'Herculanum qui le représente. *Suppl.* III. 356. *a*.

MINTURNE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Aventures de Marius dans cette ville. X. 559. *a*. Précis de sa vie depuis ces événemens. *Ibid.* *b*.

Minturne. Déesse Marica adorée dans cette ville. Aventures de Marius à Minturne. X. 120. *a*, *b*.

MINUCIENNE, voie, porte, halle, (*Antiq. rom.*) XVII. 416. *b*.

MINUTE, (*Géogr. & Astron.*) les divisions des degrés sont des fractions dont les dénominations croissent en raison sexagecuple. Minutes de tems & minutes de degré. X. 559. *b*.

Minute. Grandeur d'une minute de degré du méridien terrestre. IV. 762. *b*.

MINUTE, (*Archit.*) X. 559. *b*.

MINUTE, (*Médec.*) X. 559. *b*.

MINUTE, (*Jurispr.*) original d'un acte. Par qui les minutes des actes sont signées. X. 559. *b*. En quels lieux sont déposées les minutes. *Ibid.* 560. *a*.

Minutes du parlement de Paris. XII. 13. *b*. Minutes du greffe criminel du même parlement. 18. *a*. Minute de notaire, voyez ce dernier mot.

MINUTIE, *Minutieux*. Danger de se tromper sur ce qu'on appelle *minutie*. Des caracteres minutieux. X. 560. *a*.

MINUTUS *Augurinus*. Statue érigée en son honneur. XV. 498. *b*.

MINUTIUS FELIX, orateur romain. I. 532. *b*. XII. 342. *a*.

MIPHIBOSETH, *de ma bouche sort l'ignorance*, (*Hist. sacr.*) fils de Saül & de Respha sa concubine. *Suppl.* III. 939. *b*.

MIPHIBOSETH, (*Hist. sacr.*) fils de Jonathas, petit-fils de Saül. Conduite généreuse de David envers lui. *Suppl.* III. 939. *b*.

MIQUELETS, (*Hist. mod.*) espece de fantassins ou brigands des Pyrénées. Leurs armes. Usage qu'en font les Espagnols. X. 560. *a*.

MIQUENES ou *Méquinez*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Afrique au royaume de Fez. Auteur à consulter. Description de cette ville. X. 560. *a*. Fonctions auxquelles est employé le chet que les Juifs y ont. Position de Miquenez. *Ibid.* *b*.

MIRABEAU, (*Victor de Riquetty*, *marquis de*) défense de sa théorie de l'impôt. XV. 573. *b*.

MIRACLE, (*Théolog.*) divers sentimens des théologiens sur la nature des miracles. Définition de Clarke. Sentiment de l'abbé Houteville. Celui du P. Calmet. Distinction établie par un théologien moderne entre le miracle pris dans un sens populaire, le miracle pris dans un sens général, & le miracle pris dans un sens plus propre & plus étroit. X. 560. *b*. Définition du miracle proprement dit. Sentiment de Spinosa sur les miracles. L'existence des miracles attestée par les livres sacrés & par les auteurs ecclésiastiques. Miracles arrivés dans la ville d'Hippone, au rapport de S. Augustin. Deux excès à éviter sur ce sujet, la superstitieuse crédulité, *Ibid.* 561. *a*. & l'opiniâtreté des incrédules. Examen de la question, si les démons peuvent opérer des miracles. Divers sentimens des peres & des théologiens sur les prodiges opérés par les magiciens de Pharaon. Exposition détaillée de celui de S. Augustin. *Ibid.* *b*. Sentiment de quelques autres docteurs sur ce sujet. Caracteres qui distinguent les vrais miracles d'avec les faux. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 561. *a*.

Miracles. Principes par lesquels on peut constater la vérité des miracles, comme tout autre événement naturel. II. 849. *b*. &c. Examen de quelques prétendus miracles du paganisme. 860. *a*, *b*. XIII. 422. *a*. Des prétendus miracles opérés sur la tombe de l'abbé Paris. IV. 171. *a*. De ceux des magiciens de Pharaon. IX. 850. *b*. 851. *a*. 852. *a*. De ceux des reliques. XIV. 89. *a*, *b*. 521. *b*. Réflexion sur les miracles. VIII. 456. *b*. Les Spinosistes ne peuvent nier d'après leurs principes, la possibilité des miracles. XV. 476. *b*. Essai sur les miracles, ouvrage de Fleetwood. XVI. 465. *b*. Intervention des physiciens pour décider par autorité ecclésiastique, si certains événemens rentrent dans le cours de la nature, ou doivent être attribués à des causes surnaturelles. *Suppl.* III. 888. *a*.

MIRACULEUX, différence entre surnaturel & miraculeux. XV. 691. *a*, *b*. Des dons miraculeux. IX. 852. *b*. De la distinction entre le naturel & le miraculeux. XI. 44. *b*. 45. *a*.

MIRAGE, (*Marin.*) espece de phénomene nommé ainsi par les marins. *Suppl.* IV. 470. *a*.

MIRAMOLIN, commencement des rois d'Afrique qui prirent ce nom. *Suppl.* II. 131. *a*.

MIRANDA, (*Géogr.*) petite place d'Espagne dans la Navarre. Histoire de Barthelemi Carranza, dominicain, né dans cette ville. Iniquités du tribunal de l'inquisition. X. 562. *b*.

Miranda, riviere d'Espagne. X. 562. *b*.

Miranda de Duero, ville de Portugal. X. 562. *b*.

Miranda de Ebro, ville d'Espagne. X. 562. *b*.

MIRANDOLE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. X. 562. *b*. Détails sur Jean-François Pic de la Mirandole. *Ibid.* 563. *a*. Voyez PIC.

MIRE, (*Artill.*) fronteau de mire. VII. 341. *a*. Ligne de mire. 305. *b*.

MIROIR, (*Catopt.*) antiquité de l'usage des miroirs. Miroirs d'airain dont il est parlé dans le livre de l'Exode, XXXVIII. 8. X. 563. *b*. Principes généraux sur lesquels est

intérieure, la nature des pierres & des minéraux qu'elles renferment. Matiere qui compose ces montagnes primitives. Ce n'est que dans ces montagnes qu'on trouve des mines par filons suivis, qui les traversent, & forment des especes de rameaux dans leur intérieur. *Ibid.* 673. *a*. Montagnes

fent la Tartarie, les états de la Chine & les pays voisins & vont se joindre à l'Imaüs. Continuation de la même chaîne en tournant vers le nord & pénétrant jusques dans la Laponie, la Norvege & la Suede. Distribution des montagnes d'Amérique. *Ibid.* 677. *a*. Les principales montagnes

fondée la science des miroirs. 1°. La lumiere se réfléchit sur un miroir, de façon que l'angle d'incidence soit égal à l'angle de réflexion. 2°. Les rayons envoyés par différens points de l'objet sur un même point du miroir, se sépareront de nouveau après la réflexion, de façon que la situation de chacun des points où il parviendra, pourra indiquer ceux d'où ils sont partis. Différentes especes de miroirs. *Loix & effets des miroirs-plans. Ibid.* 564. *a.* Méthode pour mesurer des hauteurs inaccessibles au moyen d'un miroir plan. Un globe qui descendroit dans un plan incliné, peut dans un miroir paroître monter dans une ligne verticale. *Ibid. b.* Phénomenes qui résultent de la combinaison des miroirs-plans entr'eux. *Ibid.* 565. *a.* Pourquoi les miroirs-plans paroissent quelquefois réfléchir deux images au lieu d'une, l'une plus foible, l'autre plus vive. *Ibid.* 566. *a.*

MIROIRS *convexes*, (*des*) Deux opinions des opticiens sur la maniere de déterminer le lieu de l'image d'un objet vu par un miroir convexe ou concave. Celle du P. Taquet. *Ibid. b.* Celle de M. Barrow. Sentiment moyen qu'embrasse M. Wolf. *Ibid.* 567. *a.* Loix & phénomenes des miroirs convexes, expliqués d'abord suivant le principe des anciens, & ensuite selon le principe de Barrow. X. *b.*

MIROIRS *concaves*, (*des*) loix & phénomenes de ces miroirs. *Ibid.* 568. *a*, *b.* Formule pour trouver le foyer d'un miroir quelconque, convexe ou concave. Miroirs cylindriques, paraboliques & mixtiques. Phénomenes ou propriétés des miroirs cylindriques. *Ibid.* 569. *b.* Propriétés des miroirs elliptiques, paraboliques. *Ibid.* 570. *a.*

Miroirs. De leur invention. XVII. 93. *b.* Observations sur les miroirs métalliques. *Suppl.* II. 880. *a.* Propriétés des miroirs concaves. III. 802. *b.* & des convexes. IV. 168. *a.* Miroir plan. XII. 696. *b.* De la réflexion des miroirs. XIII. 888. *b.*—890. *a.* Images d'une figure difforme, vue dans leur figure naturelle par le moyen de certains miroirs. I. 405. *a*, *b.* Boîte composée de plusieurs miroirs : ses effets. II. 779. *b.* Travail des miroirs, *voyez* MIROITIER. Composition des matieres dont les miroirs de télescopes doivent être faits. XVI. 48. *a*, *b.* Science des miroirs, *voyez* CATOPTRIQUE.

MIROIRS *ardens*, (*Physiq. Chym. & Arts*) Deux manieres de faire les miroirs ardens métalliques. Nouvelle maniere imaginée par M. Hoesen, qui remédie aux inconvéniens attachés aux méthodes précédentes. X. 570. *a.* Quatre miroirs de cette espece que M. Hoesen fit annoncer en 1755. Expériences faites avec l'un de ces miroirs. *Ibid. b.*—*Voyez* ARDENT.

MIROIRS *des anciens*, (*Hist. des inventions*) Premiers miroirs artificiels. X. 570. *b.* Il ne paroît pas que du tems d'Homere les miroirs fissent une partie considérable de la toilette des dames. Richesse des miroirs chez les Romains. Divers usages qu'on en faisoit pour l'ornement. De la forme des anciens miroirs. Miroir d'acier trouvé à Nimegue dans un tombeau en 1647. Évènement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere. *Ibid.* 571. *a.* Premiers miroirs de verre. Espece de miroir de verre connu des anciens sous le nom de *vitrum obsidianum.* Différence entre les miroirs des anciens & la pierre spéculaire. Origine de l'usage de ces pierres chez les Romains. Diverses utilités qu'ils en retiroient. Autre pierre connue des anciens sous le nom de *phengites.* Usage qu'en firent Néron & Domitien. *Ibid. b.*

Miroirs des anciens. Celui qu'Archimede avoit inventé. I. 625. *b.*

MIROIR, *fronton*, (*Marine.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Archit.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Chamois.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Mett. en œuv.*) X. 572. *a.*

MIROIR, (*Vénerie.*) X. 572. *a.*

Miroir, (*chasse au.*) III. vol. des pl. chasse, pl. II.

MIROIR, *divination par le*, (*Divin.*) II. 780. *a*, *b.* IV. 520. *b.* V. 695. *a.*

MIROITIER, (*Comm.*) communauté des miroitiers. Réglemens principaux de cette maîtrise. X. 572. *a.* Divers instrumens curieux & utiles dans l'optique, dont ces artistes sont fournis. Outils, instrumens & machines dont ils se servent. Matieres qu'ils emploient pour travailler leurs verres. *Ibid. b.*

Miroitier, planches de son art contenues dans le VIII. volume.

MIRTILLE, *Airelle, Brimbelle, Raisin de bois, Morette*, (*Diete, Pharm. & Mat. médic.*) goût de ces fruits. Leurs propriétés. X. 572. *b.*—*Voyez* AIRELLE.

MIRZA, ou *Myrza*, (*Hist.*) fils du prince chez les Tartares. Les filles de mirza ne peuvent épouser que des mirzas. Mais les princes peuvent épouser des esclaves. Toutes les princesses Tartares sont sujettes, dit-on, à la lunacie. Pourquoi leurs meres s'en réjouissent. X. 572. *b.* Cérémonies qui se pratiquent lorsque la lunacie s'est manifestée. *Ibid.* 573. *b.*

MIS, (*Hist. du bas-Empire*) commissaires que les rois déléguoient dans les généralités. Douze mis nommés par Charles-le-Chauve. Erreur d'un bibliothécaire sur un traité *de Missis Dominicis.* Fonctions de ces mis. Officiers qui leur ont succédé, X. 573. *a. Voyez* MISSI DOMINICI.

MIS, (*Jurispr.*) acte de mis. X. 573. *a.*

MISAINE, (*Marine*) mât d'avant ; *voyez* MAT. Détails sur la structure de ce mât, & les différentes pieces qui lui appartiennent. X. 573. *a.* Au-dessus du mât de hune est un autre mât appellé le *perroquet.* Description de ce mât & de toutes les parties qui s'y rapportent. *Ibid.* 574. *a.*

MISAO, l'un des dieux des Indiens, fils de Parabrama. XI. 885. *a.*

MISCIBILITÉ ou *Solubilité*, (*Chymie*) cette propriété est toujours relative, & il ne peut exister aucun corps qui soit miscible avec tous les autres corps. La miscibilité des chymistes differe par cet exercice limité, de la cohésibilité ou attractibilité des physiciens, qui est une propriété absolue. Tant que les physiciens se renferment dans les bornes des sujets physiques, leur doctrine sur la cohésibilité est vraie. Mais s'ils s'avisent de sonder les profondeurs de l'union chymique, ils écrivent dogmatiquement des absurdités, démontrées telles par les faits chymiques les plus communs. X. 574. *b. Voyez* SOLUBILITÉ.

MISENE, *Promontoire de*, (*Géogr.*) promontoire d'Italie. Origine de ce nom selon Virgile. Ville du même nom, dont les deux Plines ont parlé. Lieu où mourut Tibere : caractere de cet empereur. X. 575. *a.*

Misene. Flotte des Romains près de ce lieu. *Suppl.* IV. 671. *b.*

MISÉRABLE, *Malheureux*, (*Synon.*) IX. 945. *b.*

Misérable succession, (*Jurispr.*) XV. 599. *b.*

MISERE, il y a peu d'ames que la misere n'abatte & n'avilisse à la longue. Ce sont les souverains qui font les misérables. X. 575. *a.*

Misere & opulence, suites de la mauvaise administration, VIII. 676. *a*, & du luxe. XIII. 102. *a.* Miseres de l'humanité. XVII. 732. *a.*

MISERERE, (*Médec.*) *voyez* CHORDAPSUS & ILIAQUE, PASSION.

MISERET, (*Langue Latin.*) observations sur ce verbe. VII. 587. *a.*

MISÉRICORDE, *déesse de la*, (*Myth.*) autel qui lui étoit consacré dans Athenes. Tous les particuliers, toutes les nations devoient lui offrir des sacrifices. Réfuge des Héraclides auprès de l'autel de cette déesse. X. 575. *b.*

Miséricorde, temples de cette divinité. XVI. 77. *a.*

MISILIMAKINAKS, funérailles de ces peuples. VII. 573. *b.*

MISITRA, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de la Morée. Origine du nom *Misitra.* Etat actuel de cette ville. Riviere qui passe auprès de Misitra. Son château. Description que Pausanias a donnée de Lacédémone. Ruines qu'on trouve auprès de Misitra. On ne retrouve dans la Misitra moderne aucun vestige de l'ancienne Lacédémone. X. 575. *b.* Suite de la description de cette ville & de ses environs. Observations qui montrent combien elle a déchu de son ancienne splendeur. Officiers établis à Misitra par Mahomet II. Tribut pour les mâles, qu'on y paie au sultan. Juifs établis dans ce lieu. Réponse de Léotichidas, lorsqu'on lui demanda pourquoi les Lacédémoniens étoient les seuls des Grecs qui aimoient si peu à boire. *Ibid.* 576. *a.*

Misitra, pays de Misitra, *voyez* LACONIE : prison publique de cette ville. XII. 503. *a.*

MISLA, (*Hist. mod. Diete*) boisson des Indiens qui habitent près de l'isthme de Panama. Deux especes de misla. X. 576. *b.*

MISNA, *la*, ou *Mischna*, (*Théol. Rabbiniq.*) Ce terme signifie la répétition de la loi. Précis de cet ouvrage. Histoire de ce recueil selon M. Prideaux. X. 576. *b.*

Misna. IV. 223. *b.* 224. *a.* Exposé de cet ouvrage ; tems auquel il fut fait. Ses imperfections. IX. 38. *a*, *b.*—*Voyez* TALMUD & GEMARE.

MISNIE, ou *Meissen*, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Ses anciens peuples. Ce pays érigé en margraviat, en faveur de la maison de Saxe. Ses productions & son étendue. Division géographique de ce pays. Observations sur les ouvrages de Puffendorf, né en Misnie, & particuliérement sur son *droit de la nature & des gens.* X. 577. *a.*

Misnie, roches remarquables de quelques montagnes de cette province. VI. vol. des planch. Regne minéral, pl. douzieme de la quatrieme collection.

MISSI DOMINICI, (*Jurispr.*) commissaires de ce nom. VIII. 807. *b.* XII. 2. *b.* XVII. 232. *a. Suppl.* IV. 292. *a.*

MISSILIA, (*Hist. anc.*) présens qu'on jettoit au peuple. Ces largesses abolies par l'empereur Léon à cause des désordres qu'elles entraînoient. X. 577. *b.*

MISSIO, (*Art. milit. des Rom.*) quatre sortes de congés militaires chez les Romains. X. 577. *a.*

Montanistes. Différentes branches de cette secte, nommées ascites, I. 751. *b.* cathares, II. 775. *b.* quintiliens, XIII. 722. *b.* tacodrugites. XV. 819. *b.*

MONTANT, (*Comm.*) signification de ce mot. X. 680. *b.*

Montant. Différentes acceptions de ce mot dans plusieurs

impériales : ses mémoires se trouvent cités dans plusieurs articles sur l'art de la guerre. Année en laquelle il finit sa carriere militaire. XIV. 885. *a.*

MONTÉE, *Degré*, *Escalier*, (*Archit.*) V. 929. *b.*

MONTE-FALCO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Observations

MISSION, (*Théolog.*) la mission dans les personnes divines est éternelle quant à l'origine, & temporelle quant à l'effet. X. 577. *b*. La mission dans les personnes divines, est quelque chose de notionnel propre à certaines personnes, & qui n'est pas commune à toute la Trinité. Les personnes ne sont envoyées que par celles dont elles procedent. Deux especes de mission passive, l'une visible & l'autre invisible. *Ibid.* 578. *a*.

Mission, différentes acceptions de ce mot. X. 578. *a*.

Mission, pouvoir ou commission donnée à quelqu'un de prêcher l'évangile. Les ministres des protestans n'ont pas de mission. X. 578. *a*.

Missions aux Indes. X. 578. *a*. Prêtres de la congrégation de la mission. On les appelle aussi *Lazaristes*. *Ibid.* *b*.

Missions des Jésuites dans le Paraguay. XI. 900. *b*. —902. *a*. Société de la propagande en Angleterre pour la conversion des Indiens. XIII. 459. *a*, *b*.

MISSIONNAIRES, premiers missionnaires Chinois. III. 346. *a*. Missionnaires qualifiés notaires apostoliques. XI. 240. *a*. Réflexion sur les missionnaires de M. Grignon de Montfort. XVII. 804. *b*.

MISSISSIPI, *le*, ou *fleuve S. Louis*, (*Géogr.*) fleuve de l'Amérique septentrionale. Découverte de ce fleuve & du pays qu'il arrose. Ses embouchures. Observations sur son cours. Sa largeur & sa profondeur. X. 578. *b*.

Mississipi, sauvages du. VIII. 347. *a*.

MISSIVES, lettres. IX. 426. *a*.

MISSOURI, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique septentrionale. Observations sur son cours. Origine du nom qu'on lui a donné. X. 579. *a*.

Missouri. Description de son cours. *Suppl.* I. 359. *a*, *b*. *Suppl.* III. 909. *b*.

MISTICHELLI, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *b*.

MISUM, (*Hist. nat. Cuisine*) liqueur dont les Chinois ou Tartares tongusiens font une sauce à certains alimens. Comment on fait cette liqueur. X. 579. *a*.

MISY, (*Hist. nat.*) nom donné par les anciens à une substance minérale. Quel est le misy de la meilleure espece selon Dioscoride. X. 579. *b*.

MITAINES, *voyez* GANTS.

MITCHELL, ses expériences sur l'aimant. I. 216. *b*. 220. *a*.

MITE, (*Insectolog.*) petits animaux de ce nom que l'on trouve dans le fromage. Descriptions de ces animaux vus au microscope. Leur génération. X. 579. *b*. Diverses particularités curieuses sur les mites. De la petitesse de leurs œufs. Voracité de ces animaux. Espece de mite qui mange les papillons & les insectes dans les cabinets des curieux. Moyen de les prévenir. Différences qui caractérisent les diverses especes de mites. Mites vagabondes. La mite est extrêmement vivace. *Ibid.* 580. *a*. Mites vivipares. Réflexions sur les insectes excessivement petits, & sur la petitesse de l'homme lui-même dans cet univers. *Ibid.* *b*.

Mites, qui rongent les livres. *Suppl.* III. 764. *b*.

Mites, *herbe aux* (*Bot.*) VIII. 146. *b*.

MITHRA, *fêtes de*, ou *fêtes mithriaque*. (*Antiq. rom.*) Conjecture de Plutarque sur l'origine du culte de Mithra dans Rome. Quel est le plus ancien monument du culte de Mithra chez les Romains. Cette divinité long-tems inconnue en Egypte. X. 580. *b*. Anciens auteurs ecclésiastiques qui ont parlé. Détails sur quelques cérémonies pratiquées dans ses mysteres. Diverses inscriptions anciennes où il est fait mention de ce dieu. Noms qu'on donnoit aux hommes & aux femmes dans les mysteres de Mithra. Des épreuves que les initiés étoient obligés de subir. Les déguisemens sous la forme de divers animaux pratiqués dans ces mysteres & dans ceux d'Isis. *Ibid.* 581. *a*. Il semble que sous les enfans de Constantin, le zele se ranima pour la célébration des fêtes Mithriaques. Ce culte proscrit à Rome en 378. Représentation de l'antre sacré de Mithra, & de ce dieu. Le culte de mithra n'avoit nul rapport avec celui du dieu Mihir des Perses. Origine des fêtes de Mithra. Auteur à consulter. *Ibid.* *b*.

Mithra, *voyez* MIHIR : observation sur ce dieu des Perses. XII. 422. *b*. Explication de quelques mots trouvés sur un marbre antique consacré à ce dieu. XIV. 855. *b*. Ce dieu figuré par un serpent. XV. 109. *b*. Taureau de Mithra. 940. *a*, Fêtes en l'honneur de ce dieu, *voyez* MITHRIAQUES.

MITHRIAQUES, fêtes en l'honneur de Mithra. IX. 391. *b*.

MITRIDATE, (*Pharm. & Mat. médic.*) sa préparation selon la pharmacopée de Paris. Le mithridate est le plus ancien de tous les remedes officinaux très-composés. Opinion commune sur son origine. Passage de Serenus Sammonicus sur le vrai remede de Mithridate, roi de Pont. Pourquoi celui que nous connoissons est intitulé du nom de *Damocrate*. X. 582. *a*. Principales vertus attribuées à cet antidote. *Ibid.* *b*.

MITHRIDATE IV, roi de Pont, assiege Sinope. XV. 214. *b*. Etymologie du mot *Mithridate*. X. 500. *a*.

MITHRIDATE V, roi de Pont, répare Sinope & y meurt. XV. 215. *a*.

MITHRIDATE VI, roi de Pont. Ses guerres contre les Romains. VII. 916. *b*. Rigueur dont il usa envers les habitans de Chios. XIV. 796. *b*. Sa défaite par Luculle. 267. *a*. La ville de Vispe misérablement saccagée par les Romains dans leurs guerres contre Mithridate. XVII. 357. *b*. Portrait de Mithridate. XIII. 75. *b*. Son goût pour les arts & les sciences : ses malheurs. XV. 215. *a*, *b*. Vases d'onyx qu'il possédoit. XI. 488. *a*.

MITIGER, *Adoucir*, (*Synon.*) I. 145. *a*.

MITOTE, (*Hist. mod.*) description d'une danse de ce nom qui se faisoit dans les cours du temple de la ville de *Mexico*. X. 582. *b*.

MITOYEN, *mur*. (*Jurispr.*) Principe touchant le mur mitoyen, tiré du droit romain. X. 582. *b*. Autres maximes sur ce sujet établies par les coutumes, & singuliérement par celle de Paris. *Ibid.* 583. *a*. *Voyez* MUR.

MITRAILLE, (*Artill.*) Charger à mitraille, *voyez* CHARGER.

MITRAL de Vienne, (*Jurispr.*) XVI. 873. *a*.

MITRALES, *valvules*, (*Anatom.*) Deux valvules du cœur. Leur usage. X. 583. *a*. *Voyez* CŒUR & VALVULE.

MITRE, (*Littér.*) sorte de coëffure particuliere aux dames Romaines. Sa description. Cet ornement dégénéra peu-à-peu, de sorte que les femmes qui avoient quelque pudeur n'oserent plus en porter. X. 583. *a*. Bizarrerie de la mode qui transporte quelquefois des ornemens sacrés à des usages profanes, & réciproquement. Auteur à consulter. *Ibid.* *b*.

Mitre. Echelles à mitre. V. 252. *b*. Mitre que les vierges d'Afrique portoient sur la tête. XVII. 329. *a*.

MITRE, (*Hist. eccl.*) ornement de tête dont les évêques se servent dans les cérémonies. Sa description. De l'ancienneté de l'usage de cet ornement. L'usage de la mitre a toujours été dans l'église, mais autrefois tous les évêques ne la portoient pas, s'ils n'avoient à cet égard un privilege particulier du pape. X. 583. *b*. En occident, quoique l'usage de de la mitre ne fût pas commun aux évêques même, on vint ensuite à l'accorder, non-seulement aux évêques & aux cardinaux, mais encore aux abbés. De la forme de cet ornement. *Ibid.* 584. *a*.

MITRE, (*Blason*) ornement pontifical. Comment la mitre est représentée dans les armes des évêques & des abbés. *Suppl.* III. 939. *b*. Etymologie du mot. *Ibid.* 940. *a*.

MITRE, (*Archit.*) angle de 45 degrés. Instrumens que les ouvriers ont pour décrire promptement ces angles. Autre acception du mot *mitre*. X. 584. *a*.

MITRÉ, *chanoine*. III. 138. *a*.

MITRER, (*Jurispr.*) espece de peine ignominieuse désignée par ce mot. La mitre, qui est ordinairement une marque d'honneur, est en certains cas une marque d'ignominie. X. 584. *a*.

Mitrer & prêcher un criminel. V. 253. *a*.

MITTENDARII, (*Antiq. rom.*) especes d'officiers ou de commissaires envoyés dans les provinces. X. 584. *b*.

MITU, (*Ornithol.*) oiseau du Brésil du genre des faisans. Sa description. X. 584. *b*.

MIULNOY-DIWOR, (*Comm.*) marché de Pétersbourg. Description de ce bâtiment. X. 584. *b*.

MIURE ou *Myure*, (*Médec. séméiotique*) espece de pouls dont le caractere distinctif est d'aller toujours en diminuant. Cette sorte de pouls se distingue en deux especes. X. 584. *b*. Origine du nom *miure*. Pronostic sur cette sorte de symptôme. Sentiment de Galien & celui de M. de Bordeu. *Ibid.* 585. *a*.

MIXTE, (*Mathém.*) Raison ou proportion mixte. X. 585. *a*.

MIXTE, (*Physiq.*) Corps mixte. Définition qu'en donnent les scholastiques. Distinction qu'ils font des mixtes en parfaits & imparfaits. X. 585. *b*.

MIXTE & MIXTION, (*Chymie*) deux différens sens sous lesquels les chymistes prennent ce mot. Diverses considérations sur ce sujet. 1°. Différence entre les mixtes & les aggrégés. X. 585. *b*. 2°. La mixtion ne se fait que par adhésion superficiaire de principes. 3°. Elle n'a lieu qu'entre les parties solitaires, uniques, individuelles des principes. 4°. La mixtion est un acte naturel spontané. 5°. L'acte de la mixtion est soudain & momentané. *Ibid.* 586. *a*. 6°. La cohésion mixtive est très-intime. Quel est le moyen le plus efficacement employé pour surmonter cette cohésion. Ce lien, ce nœud, est très-supérieur dans le plus grand nombre de cas à la cohésion aggrégative, qui est l'attraction de cohésion des physiciens. Il arrive cependant quelquefois que certains menstrues obéissent davantage à la force de cohésion aggrégative, qu'à la force de miscibilité. 7°. Dans la mixtion chymique, les propriétés particulieres de chaque principe, périssent, ou du moins sont tellement suspendues, que le mixte est une substance vraiment nouvelle. *Ibid.* *b*. 8°. Les principes qui concourent à la formation d'un mixte,

trouve dans son ouvrage touchant la déesse Isis. 914. *b*.

MONT-FAUCON, (*Sébastien de*) évêque de Lausanne : sa retraite à Fribourg. IX. 321. *b*.

MONT-FORT, (*Géogr.*) ville des provinces-unies, patrie de Lambert Hortensius. Ouvrage de cet auteur ; mal-

MONT-PILATE, (*Géogr.*) montagne de Suisse. Troupe de déserteurs romains qui la vinrent habiter & l'appellerent *mons fractus*. Origine du nom qu'elle porte aujourd'hui. De la hauteur de cette montagne. Cabinet d'histoire naturelle, formé des pieces trouvées sur le mont-Pilate. Sorte de fou-

y concourent dans une certaine proportion fixe, qui constitue dans les mixtes artificiels, ce que les chymistes appellent *point de saturation*. Non-seulement la soustraction ou la suraddition d'une certaine quantité de tel ou tel principe, changeroit l'essence du mixte, mais l'excès d'un principe quelconque est de fait inadmissible dans les mixtes ; & la soustraction d'une portion d'un certain principe, est la destruction chymique d'une portion du mixte. *Ibid.* 587. *a.* Toutes les unions de divers liquides aqueux sont de pures aggrégations. Une certaine quantité déterminée d'eau s'unit par le lien d'une vraie mixtion à une quantité déterminée de sel ; mais toute l'eau qu'on peut surajouter à cette lessive proprement dite, ne contracte avec elle que l'aggrégation. Les différentes substances métalliques, s'alliant aussi sans aucune proportion, ne forment qu'une espece d'aggrégation. *Ibid. b.*

Des mixtes ou corps formés par l'union de divers principes élémentaires ou simples. Tous les sujets chymiques distingués par Becker en mixtes composés, surcomposés, *decomposita*, & ceux qu'il appelle *super decomposita*. Explication de cette doctrine. Inexactitude & inutilité de cette nomenclature. *Ibid.* 588. *a.*

Mixte. Des principes des mixtes. XIII. 375. *a.* Du mélange des mixtes, *voyez* Mélange. Comment la confusion differe de la mixtion. III. 862. *a.*

Mixte. (*Jurispr.*) Corps mixtes. Droits & actions mixtes. Servitude mixte. Questions mixtes. Statuts mixtes. X. 588. *b.*

Mixte ou *Mêlé*, (*Musiq.*) Modes mixtes. X. 588. *b.*

Mixte, (*Peint.*) peinture où l'on se sert du pointillement & de la touche libre. X. 588. *b.*

MIXTION, (*Chym.*) différence entre mixtion & composition. *Suppl.* II. 535. *b.* *Voyez* Combinaison, Mélange, Mixte.

MIXTURE, (*Pharmacie*) trois especes de mixture distinguées par Gaubius. Qualité commune de ces sortes de remedes. X. 588. *b.*

MIXTURA de tribus, (*Pharm. Mat. médic.*) recette de la pharmacopée de Paris. Observations sur cette recette. Propriété & usage de cette mixture. X. 589. *a.*

M N

MNAANIM, (*Musiq. instr. des Hébr.*) divers sentimens sur ce qu'étoit cet instrument de musique. *Suppl.* III. 940. *a.*

MNEME CÉPHALIQUE, *baume.* Efficacité qu'on lui attribue à l'égard de la mémoire. Maniere de le préparer & d'en faire usage. X. 589. *a.*

MNEMOSYNE, (*Mythol.*) déesse de la mémoire. Fictions des poëtes sur cette déesse. X. 589. *a.*

M O

MOAB, *fils de mon pere*, (*Hist. sacr.*) il naquit de l'inceste de Loth, avec sa fille aînée, & fut pere des Moabites. Capitale de ces peuples. Leur histoire. *Suppl.* III. 940. *a.*

MOABITES. Histoire de ces peuples. *Suppl.* II. 193. *b.* 194. *a.* Idole qu'ils adoroient sous le nom de *chamos.* III. 74. *b.*

MOATAZALITES ou *Motazalites*, secte de la religion des Turcs. Leur doctrine. Secte qui leur est la plus opposée. X. 589. *b.*

MOA-TICK, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a*, *b.*

MOAVIE, (*Hist. des Califes*) califes de ce nom. *Suppl.* I. 280. *a*, *b.* 281. *a.* *Suppl.* II. 126. *b.* 127. *a*, *b.* 128. *a*, *b.*

MOBILE, (*Méch.*) X. 589. *b.*

Mobile, (*Astron.*) Premier mobile selon les anciens astronomes. Heure du premier mobile. *Suppl.* III. 940. *a.*

Mobile. Du premier mobile dans le systême de Ptolémée. XIII. 289. *a.* Heures du premier mobile. *Suppl.* III. 369. *b.*

Mobile, (*Musiq. anc.*) cordes ou sons mobiles. *Suppl.* III. 940. *a.*

Mobiles, *fêtes*, (*Calend.*) X. 589. *b.*

Mobiles, fêtes, erreur sur la maniere de les compter, corrigée par le pape Grégoire. II. 553. *b.* Usage du cycle lunaire dans l'ancien calendrier, pour faire trouver les fêtes mobiles. IV. 987. *b.* De l'ordre de ces fêtes. VI. 571. *a.* *Voyez* Pasques.

Mobile, (*Horlog.*) X. 589. *b.*

MOBILIAIRE. (*Jurispr.*) Action mobiliaire. I. 123. *a.* Epave mobiliaire. V. 755. *b.* Héritier mobiliaire. VIII. 164. *a.* Saisie mobiliaire. XIV. 527. *b.* Succession mobiliaire. XV. 599. *b.*

MOBILITÉ, (*Astron.*) décision des commissaires nommés par le pape Paul V, pour examiner la question de la mobilité de la terre. X. 590. *a.*

MOCHA ou MOKA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. Qualité du climat. Commerce de Mocha. X. 590. *a.*

Mocha. Café de Mocha transporté en Amérique par les Hollandois. II. 206. *a.* *Voyez* Moka.

Mocha, (*Géogr.*) isle de l'Amérique méridionale. Ses habitans. Ses productions. X. 590. *a.*

MOCKA, *pierres de*, (*Litholog.*) belles agates herborisées, ainsi nommées par les Anglois. X. 590. *a.* Origine de ce nom. Usage qu'on fait de ces pierres. *Ibid. b.*

MOCTADER, calife. *Suppl.* II. 131. *a.*

MODES, (*Philosoph. & Logiq.*) on donne quelquefois le nom d'accident à ce que nous appellons modes, mais cette expression n'est pas propre. Les modes ont leur cause dans quelque mode antécédent, ou dans quelque être différent de celui dans lequel ils existent, ou dans l'un & l'autre ensemble. Il ne faut pas confondre avec les modes leur possibilité. Des qualités nécessaires au sujet pour recevoir le mode. Cette possibilité de recevoir un mode distinguée en prochaine & en éloignée. X. 590. *b.* La possibilité de modes éloignés peut être attachée ou détachée du sujet sans qu'il périsse ; mais les possibilités prochaines sont inséparablement annexées au sujet. *Ibid.* 591. *a.*

Modes. La plupart des qualités des corps que le physicien regarde comme des modes, sont des substances réelles, que le chymiste fait en séparer. III. 419. *b.* Différence entre qualités essentielles, attributs & modes. I. 856. *b.* Quelles sont les qualités appellées *modes.* XV. 583. *b.* Nous ne connoissons des substances que leurs modes. 584. *b.* Sur les modes des substances, *voyez* *Suppl.* I. 115. *b.*

Mode. (*Logiq.*) Des modes & des figures des syllogismes. Par la doctrine des combinaisons, 4 termes, comme A, E, I, O, étant pris trois à trois, ne peuvent être différemment arrangés que de 64 manieres. Mais de ces 64 il ne reste que 10 modes concluans. *Ibid.* 591. *a.* Il n'y a que 4 figures possibles. Explication de ces figures. Deux regles de logique sur la premiere figure. 1°. Il faut que la mineure soit affirmative. 2°. La majeure doit être universelle. Il ne reste dans cette premiere figure que 4 modes, deux affirmatifs, deux négatifs, exprimés par ces mots : *barbara celarent darii ferio.*

Deux regles pour la seconde figure : une des deux prémices doit être négative. La majeure doit être universelle. *Ibid. b.* Modes appartenans à cette figure, deux généraux, deux particuliers, exprimés par ces mots, *cesare camestres festino baroco.*

Deux regles pour la troisieme figure. La mineure doit être affirmative. L'on n'y peut conclure que particuliérement. Modes appartenans à cette figure, trois affirmatifs, trois négatifs, exprimés par ces mots, *Da rapti. Felapton. Di sa mis. Datisi. Bocardo. Fesison. Ibid.* 592. *a.*

Trois regles pour la quatrieme figure. Modes qui lui appartiennent. Mots artificiels qui les expriment. *Ibid. b.*

Mode, (*Gramm.*) anciennement *masc.* Deux sortes d'accidens remarqués dans les verbes, les uns communs aux verbes, ceux-ci sont les tems & les modes. X. 592. *b.* Comparaison des modes des verbes aux cas des noms. Recherches sur la nature des modes. 1°. On remarque dans les langues deux especes générales de modes ; les uns personnels, & les autres impersonnels. Explication & usage de ces modes. 2°. Entre les modes personnels, les uns sont directs, les autres indirects ou obliques. *Ibid.* 593. *a.* Les modes directs sont les seuls dans lesquels le verbe sert à constituer la proposition principale. 3°. Modes directs en françois, l'indicatif, l'impératif, & le suppositif. Les Grecs ni les Latins n'ayant pas le *suppositif*, en suppléoient la valeur par des circonlocutions que l'ellipse abrégeoit. 4°. Nous n'avons de mode oblique en françois & dans quelques autres langues modernes, que le subjonctif. *Ibid. b.* Les Grecs avoient encore l'optatif. Différence entre ces deux modes. 5°. Il n'y a dans toutes les langues que deux modes impersonnels, l'infinitif & le participe. Ce sont deux modes différens, puisqu'ils présentent la signification du verbe sous différens aspects. *Ibid.* 594. *a.* Systême figuré des modes. Trois modes purs qui se trouvent dans toutes les langues ; l'indicatif, & le participe. Quatre mixtes, l'impératif, le suppositif, le subjonctif, & l'optatif, qui ne se trouvent point universellement, comme les modes purs. Raisons que Sanctius allegue pour ne point reconnoître de modes dans les verbes. Examen de chacune de ces raisons. *Ibid. b.*

Modes. Ce qu'on entend par ce mot : quatre principaux modes. III. 879. *b.* Les modes distingués en modes finis & en infinitifs, VI. 817. *a.* en personnels & impersonnels. VIII. 594. *a.* Modes personnels. XII. 433. *b.* Les modes distingués en directs & obliques. XI. 306. *a.* Mode suppositif. XV. 677. *b.* Origine des différens modes. XVII. 50. *a*, *b.* Pourquoi Sanctius a cru qu'il ne falloit point admettre de modes dans les verbes. X. 761. *a.* Comparaison des modes du verbe aux cas du nom. 757. *a.*

Mode, (*Musiq.*) définition. Différence entre le mode & le ton. Les cordes essentielles au mode sont au nombre de trois, qui forment ensemble un accord parfait. Mode ma-

mandie. Comment cette abbaye devint célebre. Moines qui l'occupent. Ses revenus. X. 696. *b.* Situation du château & de la ville. Importance & force de cette place. Son gouverneur. *Ibid.* 697. *a.*

Mont-saint-Michel, (*Géogr.*) ce lieu autrefois con-

MORAL, adj. être moral. VI. 76. *a*, *b.* Actions morales. I. 118. *b.* Cause morale. II. 787. *b.* Certitude morale. 846. *a.* Etre moral. VI. 18. *b.* Beauté morale. 680. *a.* *Suppl.* IV. 998. *b.* Folie morale. VII. 43. *a*, *b.* Relation morale. XIV. 62. *b.* Sens moral, dans un ouvrage de littérature. XV. 31. *a.* Instinct moral.

jeur, & mode mineur. Noms de toutes les notes, relativement à leur mode. X. 595. *b.* Note appellée *sensible*. Chaque intervalle est déterminé relativement au mode : regles établies pour cela. On peut compter vingt-quatre manieres ou modes différens dans lesquels on peut composer. Changement de ton & de mode pour varier le chant ou pour ajouter à l'expression. *Ibid.* 596. *a.* Examen de la théorie des anciens sur les définitions, les divisions & les noms de leurs modes. *Ibid. b.* Dans notre ancienne musique, on appelloit modes par rapport à la mesure ou au tems, certaines manieres de déterminer la valeur des notes longues sur celle de la maxime, ou des breves sur celle de la longue, *&c.* Il y avoit deux sortes de modes ; le majeur & le mineur : l'un & l'autre se divisoit en parfait & imparfait, *&c. Ibid.* 597. *b. Voyez* aux mots *Fondamental*, *Gamme*, *Echelle*, la maniere dont Rameau imagine la formation de deux modes. Maniere plus simple de former le mode mineur. Regle pour trouver le nombre de dieses & de bémols de chaque mode ou ton, soit en montant, soit en descendant. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 598. *a.*

Mode. Le mode distingué par les anciens en parfait & imparfait. XI. 940. *a.* Mode authentique. *Suppl.* I. 724. *a.* Mode béotien. 879. *b.* Caractere du mode dorien : Platon en permet l'usage dans sa république. V. 55. *b. Suppl.* II. 734. *b.* Mode éolien. V. 739. *b. Suppl.* II. 813. *a.* Mode lydien. *Suppl.* III. 817. *a.* Mode plagal. *Suppl.* I. 724. *a.* Mode nomique. *Suppl.* IV. 59. *b.* Modes phrygien & dorien. X. 905. *a.* XIII. 551. *b.* Mode synenolydien. XV. 764. *b.* Table générale de tous les modes de la musique ancienne, vol. VII des planches, Musique, planche *a.* Comparaison des modes de notre musique à ceux de la musique grecque. X. 901. *a.* Origine des modes majeur & mineur, selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b*, &c. Des modes majeur & mineur, selon un anonyme anglois. 870. *b*, *&c.* Caracteres de ces deux modes. *Suppl.* II. 925. *b.* Autres modes selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 864. *b.* Modes relatifs. *Suppl.* II. 927. *a. Suppl.* IV. 603. *a*, *b*. Du passage d'un mode à un autre pour donner de l'expression à l'harmonie. *Suppl.* II. 927. *a. Suppl.* IV. 603. *a*, *b.* Formule générale pour transporter la clé convenablement à un ton ou mode quelconque. III. 527. *a*, *b.* Propriétés particulieres des différentes especes de tons majeurs & mineurs. X. 908. *a.* Mode régulier. XIV. 42. *a.* Expression propre de chaque mode. XVI. 404. *b.*

MODE, (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par mode dans les actes accompagnés de conditions. III. 836. *b.*

MODE. (*Arts*) Les modes françoises portées chez plusieurs autres nations. Ridicule attaché à l'inconstance de la mode. X. 598. *a.*

Modes. Pourquoi nous changeons si souvent de modes. II. 174. *b.* Utilité de l'inconstance des modes. III. 696. *b.* Des modes par rapport aux habits. VIII. 11. *b*, *&c. Suppl.* IV. 928. *a.* Les hommes & les femmes ont toujours cherché dans leurs modes à paroître plus grands qu'ils ne sont. 131. *b.* Comment l'empire de la mode s'étend jusques sur les sciences. 228. *b.* Bizarrerie de la mode qui transporte quelquefois des ornemens du profane au sacré & du sacré au profane. X. 583. *b.* Modes par rapport aux odeurs. XI. 349. *a.*

Mode, tout usage introduit dans la société par la fantaisie des hommes. Effet de la mode sur les mœurs & l'esprit de ce siecle. Réflexion sur les modes dans les ajustemens des femmes. X. 598. *b.*

MODES, *marchands & marchandes de*, (*Comm.*) communauté de ce nom dans Paris. Objets de leur travail & de leur commerce. X. 598. *b.*

Modes, *marchandes de.* Ouvrages qu'elles font. Coupe & façon du mantelet, & de son coqueluchon. Travail de la pelisse. *Suppl.* III. 941. *a.* Travail de la mantille de cour ; espece de mantelet. *Ibid. b.*

MODELE, (*Gramm.*) ce mot pris au simple & au figuré, au physique & au moral. X. 599. *a.*

MODELE, (*Morale*) VIII. 569. *a.* Différence entre regle & modele. XIV. 20. *a.*

MODELE, (*Beaux arts*) regles qu'on doit suivre dans l'imitation des modeles. VIII. 568. *a.* Comment nous nous formons un modele intellectuel auquel nous rapportons les ouvrages de l'art que nous examinons. IV. 492. *a.*

MODELE, (*Archit.*) acceptions de ce mot. X. 599. *a.*

MODELE, (*Peint.*) acceptions de ce mot. X. 599. *a.*

MODELE, (*Sculpt.*) Les modernes ont substitué l'argille à la cire dont les anciens faisoient leurs modeles. Cependant les modeles en argille n'ont pas été ignorés des Grecs. Anciens artistes qui inventerent ou pratiquerent cet usage en Grece. Inconvéniens attachés à l'usage de l'argille. X. 599. *a.* Moyen de donner au modele en cire la surface unie de la chair. De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre d'après leurs modeles. Inconvéniens de la méthode des modernes. *Ibid. b.*

Modele, dans les ouvrages de fonte. Différentes matieres dont on fait ces modeles. X. 599. *b. Voyez* BRONZE & CIRE.

Modele, ancien terme de monnoyage. X. 599. *b.*

MODELER *en terre ou en cire*, (*Sculpt.*) X. 599. *b.* Détail sur la maniere de faire ces opérations. *Ibid.* 600. *a.*

MODENE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Ses révolutions. Cette ville peu remarquable en elle-même : fameux sceau qui a été le sujet d'une longue division entre les Pétronii & les Géminiani. Palais du duc. La citadelle. Situation de Modene. X. 600. *a.* Hommes illustres dont elle a été la patrie. Gabriel Fallope. Jacques Sadolet. Charles Sigonius. Louis Castelvetro. François-Marie Molsa. Tarquinia Molsa. Alexandre le Tassone. Observations sur ces personnes célebres & sur leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Modene. Cette ville anciennement nommée *Mutina*. X. 910. *b.*

MODENE, *le duché de*, (*Géogr.*) érection de cet état en duché. X. 600. *b.*

Modene, duché. Sources qui se trouvent aux environs de Modene. VII. 84. *b.* 94. *a.* X. 93. *a.* Différentes couches dont la terre près de Modene est composée. X. 93. *a.* Huile de pétrole qui abonde dans le Modenois. XII. 471. *b.* 472. *a.* Volcan du duché de Modene. XVII. 696. *a.*

Modene. Etendue du duché de ce nom. Révolutions de sa capitale. Agrémens & commodités qu'on y trouve. *Suppl.* III. 940. *b.*

MODERAT, philosophe pythagoricien. XIII. 625. *a.*

MODÉRATION, (*Morale.*) cette vertu est un effet de la prudence. Elle est inséparable de l'intégrité & de la diligence ou de l'application. Elle est la source du plus grand bonheur dont on puisse jouir ici bas. Passage d'Horace sur ce sujet. X. 601. *a.*

Modération des desirs de Descartes. II. 720. *b.* Réflexions sur les caracteres modérés. VIII. 276. *a*, *b.* 286. *b.* 287. *b.* Différence entre abstinence & modération. *Suppl.* I. 64. *b.*

MODÉRATION, (*Jurispr.*) adoucissement, diminution. X. 601. *a.*

MODERNE, auteurs latins modernes. *Moderne* se dit en matiere de goût, par opposition à ce qui étoit de mauvais goût autrefois. X. 601. *a.* Sur la comparaison des anciens & des modernes, *voyez* ANCIENS.

Moderne. Astronomie, géométrie, physique, modernes. X. 601. *b.*

MODERNE, (*Comm.*) étoffe de ce nom. X. 601. *b.*

MODESTIE, (*Morale.*) un homme véritablement modeste, l'est seul, comme en compagnie. Défauts opposés à la modestie. Cette aimable qualité est comme un vernis qui releve les talens naturels, & qui nous attire les applaudissemens des autres. X. 601. *b.*

Modestie, différence entre modestie & humilité. VIII. 353. *a.* Entre modestie & simplicité. *Suppl.* IV. 794. *b.* Trait de modestie de Cicereius. XIV. 812. *a.* — *Voyez* RETENUE.

MODIFICATION, *Modifier*, *Modificatif*, *Modifiable*. (*Gramm.*) significations & usages de ces mots. X. 601. *b.* Les propositions morales doivent toujours être énoncées avec quelque modificatif. Il n'y a pas un atome qui ne puisse être modifié par une infinité de causes diverses : il n'y a donc pas deux atomes rigoureusement semblables. Les modifications qui nous ont été imprimées, nous changent sans ressource. *Ibid.* 602. *a.*

Modification de substance, examen du sens de cette expression dans le spinosisme. XV. 468. *b.*

MODILLON, (*Archit.*) ornement de la corniche de l'ordre corinthien. Maniere de placer les modillons. Distance entre les modillons. X. 602. *a.*

MODON, (*Géogr.*) ancienne ville de la Morée. Ses révolutions. X. 602. *a.* Sa situation. *Ibid. b.*

MODRINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales. Description de son fruit. Usage que les Indiens font du fruit & des racines de cet arbre. Autres observations sur cet arbre. X. 602. *b.*

MODULATION, (*Musiq.*) en quoi consistent les loix de la modulation. — *Etendue de cet article jusqu'à la page* 604. *b.* Réflexions de M. Jamard sur la modulation. *Suppl.* IV. 866. *b.*

MODULE, (*Alg. & Géom.*) ligne qu'on prend pour soutangente de la logarithmique dans le calcul des logarithmes. X. 604. *a.*

MODULE, (*Art numism.*) toutes les grandeurs des médailles de bronze réduites à trois modules. Abréviations par lesquelles on les indique. X. 604. *a.*

MODULE, (*Archit.*) diametre ou demi-diametre du bas de la colonne. Ses divisions. Autres manieres de prendre les modules. Deux manieres de déterminer les mesures & les proportions des bâtimens. X. 604. *b.*

MOELLE, (*Physiol.*) nature de cette substance : vésicules où elle est renfermée. X. 604. *b.* Détails sur la distribution du suc médullaire dans les os, sa secrétion, son abondance,

Moralistes, défaut où ils tombent, celui de généraliser trop les idées, & de vouloir donner au monde la loi qu'ils reçoivent de leur caractere. VIII. 287. *b.* Calme destructeur où conduisent ceux qui attaquent sans cesse les passions. 686.

moëlleux des figures. Tableaux du Correge où l'on voit comment il réussissoit dans la morbidezza. X. 707. *a.*

MORBIFIQUE, *matiere*, (*Médec.*) voyez MATIERE.

MORD, *passer en*, (*Relieur.*) XII. 140. *a.*

son sentiment, son usage, & ses maladies. *Distribution de la moëlle dans la substance des os.* Auteur qui a parfaitement traité cette matiere. Trois manieres différentes dont l'huile médullaire peut sortir des vésicules qui la contiennent. *Secrétion de la moëlle.* Maniere artificielle d'imiter la moëlle. *Ibid.* 605. *a.* Membrane dont la moëlle est environnée, qui sert comme de périoste aux os intérieurement. Usage de ce périoste. Structure des vaisseaux qui contiennent la substance & l'huile médullaire. *Abondance de la moëlle & du suc médullaire.* Transpiration continuelle de cette huile. Précaution à prendre pour que les os des squelettes ne jaunissent pas. *Ibid. b. Sentiment dont la moëlle est susceptible.* Expériences par lesquelles M. Duverney s'est assuré que la moëlle a un sentiment très-exquis. Le principe de ce sentiment ne peut être que dans les petites vésicules membraneuses qui contiennent la moëlle. *Usages de la moëlle.* Hippocrate & Galien ont cru qu'elle servoit de nourriture aux os. Observations contraires à ce sentiment. *Ibid.* 606. *a.* Il pensoit que l'usage de l'huile médullaire est de lubrifier les jointures, & de faire entre les parties terrestres des corps osseux l'office d'une espece de glu. Raisons sur lesquelles cette conjecture s'appuie. *Maladies que produit la moëlle altérée.* Détails sur ces maladies. Auteurs à consulter. Contes faux sur la moëlle, sur les prétendus changemens que la lune lui fait souffrir, sur la moëlle du lion, sur celle du cheval. *Ibid. b.* Dans les animaux, la moëlle est toujours liquide pendant leur vie. Pourquoi elle acquiert de la consistance après leur mort. La moëlle est émolliente comme la graisse. Observations sur quelques ouvrages qui traitent de cette matiere. *Ibid.* 607. *a.*

MOELLE, (*Anat.*) analogie entre la graisse & la moëlle. Incertitude sur l'existence d'une membrane qui tapisse la cavité médullaire de l'os. *Suppl.* III. 941. *b.* Vaisseaux de la masse médullaire, les mêmes que ceux de la substance de l'os. Couleur jaune qui infecte tout l'os, lorsque la moëlle est corrompue. Doutes sur l'existence des nerfs de la moëlle. *Ibid.* 942. *a.* Nature de la substance médullaire. Raison de croire qu'elle ne sert pas de nourriture à l'os. La moëlle rentre dans les veines de l'animal dont la circulation est accélérée. Elle peut contribuer à rendre les os plus flexibles. Son suintement au travers des os & des croûtes cartilagineuses. *Ibid. b.*

Moëlle. Différentes especes de moëlle par rapport à la consistance. VII. 838. *b.* Partie la plus subtile de la moëlle. X. 300. *a*, *b.* Membrane qui l'enveloppe. XII. 364. *b.* Insensibilité de la moëlle. *Suppl.* IV. 776. *b.* Expériences sur la moëlle des os & sur le suc moëlleux. *Suppl.* IV. 836. *a*, *b.* — 838. *a.* Moëlle des nerfs. 26. *a.*

MOELLE *des plantes*, (*Botan.*) De sa nature & de son usage. X. 607. *a. Voyez* PARENCHYME.

MOELLE *des pierres*, (*Hist. nat.*) X. 607. *a. Voyez* MEDULLA SAXORUM.

MOELLE *du cerveau & du cervelet*, (*Anat.*) X. 607. *a.*

MOELLE *alongée*, (*Anat.*) Description de cette substance & des parties qui l'environnent. X. 607. *a.*

MOELLE *alongée*, (*Anat.*) partie de la moëlle de l'épine, qui est renfermée dans le crâne. Description des corps cannelés & des couches des nerfs optiques; ce sont ces deux paires de colonnes médullaires qui composent la moëlle alongée. *Suppl.* III. 942. *b.* Jambes de la moëlle alongée, ou piliers médullaires du cerveau. *Ibid.* 943. *a.* Eminences papillaires. Pont de Varole. Piliers médullaires du cervelet. *Ibid. b.* Description du troisieme ventricule. Région de la moëlle qu'on a nommée isthme. Nates & testes. *Ibid.* 944. *a.* Glande pinéale. Quatrieme ventricule. Aqueduc de Sylvius. Corps olivaires. Eminences pyramidales. *Ibid. b.*

Moëlle alongée, *voyez* ALONGÉE. I. 288. *b.* Ses branches antérieures. II. 395. *a.* Eminences de cette moëlle, appellées corps pyramidaux. *Suppl.* II. 611. *b.* Elle est le principe du mouvement musculaire. *Ibid.* 141. *a.*

MOELLE *alongée*, (*Physiolog.*) cet article est destiné à examiner les résultats des observations & expériences qui ont porté quelques physiologistes à faire de la moëlle alongée le siege de l'ame. *Suppl.* III. 944. *b.*

MOELLE *de l'épine*, (*Anat.*) Continuation de la moëlle alongée: sa description. X. 607. *b.* Tuniques dont elle est couverte. Exemple d'un fœtus né sans cerveau, sans cervelle, ni moëlle de l'épine. *Ibid.* 608. *a.* — *Voyez* EPINE.

MOELLE *de l'épine*, (*Anat.*) elle est une continuation de la moëlle alongée: elle se trouve dans les animaux qui n'ont point de cerveau. Description de cette substance, telle qu'elle est dans l'homme. Pie-mere de la moëlle de l'épine. Sa membrane arachnoïde. Son ligament dentelé. *Suppl.* III. 945. *b.* Sa dure-mere. Ses arteres, *Ibid.* 946. *a.* & veines. Fonctions & usages de la moëlle de l'épine & des nerfs qui en naissent. Suites des accidens qui l'attaquent, & des irritations qu'elle peut éprouver. *Ibid. b.*

Moëlle de l'épine, sinus de cette substance. *Suppl.* IV. 798. *b.* Morts subites causées par de légeres atteintes à la moëlle de l'épine. 854. *b.* 855. *b.*

MOELLON, (*Maçon.*) usage de cette sorte de pierre. X. 608. *a.*

MOELLON, (*Manufact. de glaces*) pierre qui sert à adoucir les glaces. Moëllons d'assiette & moëllons de charge. X. 608. *a.*

MOEMOE, espece de plante. *Suppl.* I. 877. *a*, *b.*

MOERES, *unies, satinées, brochées, & à bandes*, (*Soierie*) moëre simple & moëre double. La figure que la calendre imprime sur la moëre, n'est belle qu'autant que l'étoffe est garnie en chaine. De la fabrication de ces étoffes. X. 608. *b.* — *Voyez* MOIRER.

MŒRIS, *lac*, (*Géogr.*) lac d'Egypte. Son circuit. Pyramides élevées au milieu de ce lac. Canal par lequel il communiquoit au Nil. Son utilité. A quelle hauteur devoit s'élever le Nil pour annoncer la fertilité. X. 611. *a.*

Mœris, *lac. Suppl.* II. 184. *a.* Isle dans ce lac. *Suppl.* I. 11. *a.*

MŒSIE, (*Géogr. anc.*) contrée à l'orient de la Pannonie. Frontieres de la Mœsie. Haute & basse Mœsie. X. 609. *b.*

MŒSOGOTHIQUE, *alphabet*, vol. II des planches. Caracteres, pl. 9.

MŒURS, (*Morale.*) causes de la diversité des mœurs chez les différens peuples. Quelles doivent être les mœurs d'une république, d'une monarchie limitée, & d'une riche monarchie absolue. X. 611. *b.*

Mœurs. Des différentes causes qui influent sur les mœurs. Il faut aux hommes des regles positives & déterminées pour assurer & fixer leurs mœurs. VI. 157. *a*, *b.* Influence du climat sur les mœurs, selon M. de Montesquieu. III. 534. *a.* Effet de l'amour sur les mœurs. I. 369. *a.* Celui de la galanterie. VII. 428. *a.* La plus forte impression qui détermine le caractere des hommes, vient de la masse générale des mœurs de leur tems: dans tout gouvernement, les mœurs dépendent infiniment de sa situation actuelle. VIII. 278. *a.* Principe des bonnes mœurs dans les petits états. 289. *a.* Effet du luxe sur les mœurs. IX. 763. *b.* — 771. *a.* Tableau des mœurs des différens ordres d'une nation gâtée par l'abus du luxe & la mauvaise administration. 768. *a.* Tableau des mœurs d'une nation chez qui le luxe est contenu par une sage & vigoureuse administration, *ibid. b.* Influence des manieres sur les mœurs. X. 34. *b*, &c. Celle de la mode. 598. *b.* Effet que le polythéisme pouvoit produire sur les mœurs. XII. 963. *b.* 964. *a*, *b.* Caractere des mœurs des grands. III. 684. *b.* De la licence dans les mœurs. IX. 481. *b.* 482. *a.* Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point l'amour de la patrie & les passions utiles. 770. *a.* Dégénération des mœurs d'âge en âge. X. 631. *a.* Cause de la corruption des mœurs publiques. IV. 278. *b.* Observations sur cette question; si les mœurs dégénerent à mesure que l'esprit se perfectionne. XIV. 849. *a.* De la maniere de punir les crimes contre les mœurs. IV. 466. *b.* IX. 658. *b.* Les bonnes mœurs avoient chez les Germains plus de force que n'en ont ailleurs les meilleures loix. V. 118. *a.* Fonctions de la police par rapport aux mœurs. XII. 911. *b.* C'est des mœurs que les loix civiles tirent leur force. XVII. 178. *b.* 179. *a.* Mœurs qui étendent la durée de la vie. 254. *b.* Cautions établies pour les mœurs par les loix d'Alfred. 587. *b.* — *Voyez* CARACTERE. Vous trouverez aussi d'utiles observations sur les mœurs dans l'article des Supplémens, MŒURS, (*Belles-Lettr.*)

MŒURS, (*Poésie.*) caractere, génie, humeur des personnages qu'on fait parler. X. 611. *b.* L'égalité des mœurs doit régner d'un bout à l'autre de la piece. Traits que Racine emploie pour peindre les mœurs d'Oreste. Il faut que les mœurs soient convenables. Mœurs nationales qu'il faut bien caractériser dans le poëme dramatique. Conseils de Despréaux sur ce sujet. Magnificence de sentimens que Corneille met dans la bouche de Cornélie, lorsqu'il la place vis-à-vis de César. *Ibid.* 612. *a.* On n'introduit point des mœurs comme des modes, & il n'est point permis de rapprocher les caracteres comme on peut faire le cérémonial & certaines bienséances. *Ibid. b.* — *Voyez* POEME DRAMATIQUE.

MŒURS, (*Belles-Lettr.*) En quoi consistent les mœurs poétiques. Trois objets d'étude que doit se proposer celui qui veut peindre les mœurs; savoir, la nature, l'habitude & la passion. Comment le poëte peut étudier la nature, même au sein de la société. *Suppl.* III. 947. *a.* Etude qu'il doit faire des effets du climat & des différens âges de la vie sur les mœurs. De l'influence de l'habitude. *Ibid. b.* La meilleure maniere d'étudier les mœurs, c'est d'observer les hommes en société, de les voir agir, de vivre dans le monde. La différence la plus marquée dans les mœurs sociales, est celle qui distingue les caracteres des deux sexes. Quel est le fond des mœurs du sexe le plus foible. *Ibid.* 948. *a.* Caracteres des mœurs qui distinguent le sexe le plus fort. Différences des mœurs des peuples selon leurs occupations. Différence entre le peuple des campagnes & celui des villes. Influence des conditions de la vie sur les mœurs. Inépuisable variété qui résulte de la combinaison des mœurs avec les divers accidens, les différentes circonstances de l'action dramatique; de

MORELLE *furieuse*, (*Médec.*) poison violent dont le premier effet est de jetter en fureur. X. 710. *b.* Observation remarquable à ce sujet. *Ibid.* 711. *a. Voyez* BELLADONE SOLANUM.

Inscription où il est parlé du temple de Moristasgus. X. 714. *b.*

MORLAIX, (*Géogr.*) ville de France. Origine de son nom. Commerce de Morlaix. Sa situation. X. 715. *a.*

la combinaison des passions avec les divers caracteres. *Ibid. b.* Contrastes qui en naissent. C'est dans la singularité surprenante de ces contrastes, que consiste le merveilleux naturel qui convient à l'épopée & à la tragédie. Ce même merveilleux consiste aussi à contrarier les mœurs générales par les mœurs personnelles. En quoi consiste la vérité de l'imitation dans cette sorte de merveilleux. Art du poëte comique dans sa maniere de renchérir sur la nature, sans sortir de la vraisemblance. *Ibid.* 949. *a.* Méthode que suivoit Moliere pour faire ressortir les caracteres. Examen des sentimens de deux auteurs, Brumoi & Rapin, sur l'art avec lequel les principaux poëtes comiques ont imité les mœurs. *Ibid. b.* Observations relatives à la bonté & à la vérité des mœurs. On distingue dans les mœurs, les qualités, les inclinations & les affections de l'ame. Deux sortes de caracteres dans le poëme dramatique; les uns destinés à intéresser pour eux-mêmes, les autres à rendre ceux-là plus intéressans. En quoi consiste la bonté des mœurs théatrales. Quelle est cette bonté de mœurs dans le personnage intéressant. *Ibid.* 950. *a.* Ce personnage peut être coupable, mais non pas vicieux. Il faut pour cet effet donner à sa passion le plus haut degré de chaleur & de force, & ensuite la faire agir dans son accès. *Ibid. b.* Degrés d'intérêt que peuvent donner les différentes especes de passions. Celles qu'animent les sentimens les plus chers à l'humanité nous intéressent par leurs causes, & leurs excès même trouvent graces à nos yeux : ce sont aussi celles dont il est besoin que les exemples nous garantissent. Il résulte donc de ce qui précede, que la plus théatrale de toutes les passions, la plus terrible & la plus touchante par elle-même, c'est l'amour. *Ibid.* 951. *a.* Des mœurs de l'épopée. Passions qu'elle doit employer. Différens sentimens du Tasse & de Gravina sur les mœurs du poëme épique. *Ibid. b.* Le poëte doit prendre des caracteres simples, des mœurs homogenes, une seule passion, une seule vertu, un naturel bien décidé, bien affermi par l'habitude & analogue au sentiment dont il sera le plus affecté. Regles sur les convenances relatives au sexe, à l'âge, *Ibid.* 952. *a.* à l'état & à la qualité des personnes. Qualités naturelles & corrélatives, auxquelles il est important d'avoir égard dans la peinture des mœurs. *Ibid. b.* Pourquoi les mœurs les plus favorables à la poésie, sont en général celles qui s'éloignent le moins de la nature. — Par rapport à l'épopée, il n'y a de mœurs bien intéressantes que les mœurs passionnées *Ibid.* 953. *a.* Intérêt que nous inspirent certains romans par le pathétique qu'ils renferment. *Ibid. b.*

Mœurs théatrales. *Suppl.* II. 13. *b.* Des mœurs dans la tragédie. *Suppl.* IV. 959. *b.* Etude que le poëte doit faire des mœurs. *Suppl.* II. 517. *a.* 520. *a.* 829. *a.* Comment le poëte doit peindre les mœurs étrangeres. 586. *b.* Les mœurs anciennes plus favorables à la poésie que les nôtres. *Suppl.* IV. 15. *b.* S'il est vrai que par les mœurs des personnages, on prévoit toujours leurs résolutions. 541. *a.* De l'unité des mœurs. 991. *a, b.* Etude nécessaire pour bien juger des mœurs du théatre. 983. *b.* Comédie de mœurs. *Suppl.* II. 517. *b.* Des mœurs dans l'épopée. 829. *b.*

Mœurs de l'orateur. Suppl. IV. 257. *b.*

Mœurs, (*Musiq. des anc.*) partie considérable de la musique des Grecs, appellée par eux *hermosmenon. Suppl.* III. 953. *b.*

Mœurs, (*Jurispr.*) X. 612. *b.*

Mœurs du Mons, (*Géogr.*) X. 612. *b.*

MOGGIO, espece de mesure de Naples. *Suppl.* I. 566. *b.*

MOGOL, *l'empire du*, (*Géogr.*) grand pays d'Asie. Ses bornes. Histoire des empereurs & conquérans du Mogol. Timur-Bec ou Tamerlan. Sultan-Babar. X. 612. *b.* Son fils Amayun. Chircha, Akebar, Gehanguir, Orangzeb. Richesses étonnantes de cet empereur. Magnificence de son trône. Solemnité dans laquelle on pesoit l'empereur. *Ibid.* 613. *a.* Mahamad Scha. Conquêtes de Thamas-kouli-kan. Révolutions arrivées dans le Mogol depuis dix ans. Le despotisme qui détruit tout, se détruit finalement lui-même. Causes de révoltes dans le Mogol de la part des vice-rois. Condition du petit peuple dans cet empire. *Ibid. b.* Division géographique de ce vaste pays. Gouvernement des provinces. Principaux officiers de l'empire. Ce que devient l'argent, qui sortant d'Amérique, & passant en Europe, va s'engloutir dans le Mogol. La peine des hommes est moins payée que par-tout ailleurs dans cette contrée, la plus riche de la terre. Religion du Mogol. Dans ce pays, les arts sortent rarement des familles où ils sont cultivés. Observations sur l'extérieur & quelques usages des habitans. Quatre nations qui composent cet empire. Pourquoi nous avons peu de relations du Mogol. *Ibid.* 614. *a.* Observations sur les ouvrages des voyageurs qui en ont parlé. *Ibid. b.*

Mogol. Observations sur les peuples du Mogol. VIII. 345. *b.* Epoque du commencement de cet empire. 686. *b. Voyez* Tamerlan. Princes de la race des anciens souverains du pays. XIII. 760. *a.* Révolution dans cet empire sous Kouli-kan. XII. 419. *b.* & après sa mort. 420. *a.* Breuvage que les souverains du Mogol font prendre aux princes de leur sang pour les faire tomber en langueur. XIII. 254. *a.* Palais du grand Mogol. IX. 862. *b. Suppl.* I. 212. *a.* Salle où il donne audience à ses sujets. I. 362. *b.* Description de son trône & d'une tente remarquable dans son palais. *Ibid.* Education & état que reçoivent les enfans mâles de ce souverain : autorité & fonctions des femmes dans son palais. IX. 862. *b.* Revenu qu'il tire de la province de Balagate. *Suppl.* I. 759. *a.* Seigneurs de sa cour. XI. 471. *b.* Cavalerie qui compose la garde de l'empereur. X. 50. *b.* Foiblesse de ses troupes. XI. 471. *b.* Moutons remarquables dans les états du Mogol. *Suppl.* I. 759. *a.* Soie de ce pays. XV. 270. *b.* — *Voyez* Indes, Indiens, Orientaux.

MOHATRA, (*Jurispr.*) sorte de contrat usuraire. Prohibitions qui en ont été faites. X. 614. *b.*

MOHOCKS ou *Mohawks*, (*Hist. mod.*) nation de sauvages dans la nouvelle Angleterre. Leurs mœurs & usages. Troupes de jeunes débauchés qui en 1712 prirent en Angleterre le nom de *Mohocks*. X. 614. *b.*

MOI, (*Gramm.*) le *moi* peut devenir sublime en certaines occasions. Exemples tirés d'une harangue de Démosthene. X. 614. *b.* D'une parole de Pompée, & de la Médée de Corneille. *Ibid.* 615. *a.*

Moi, (*Métaphys.*) sentiment du *moi*, *voyez* Personnalité.

Moi, (*Morale.*) *voyez* Égoisme, Amour-propre.

MOILON, (*Maçonn.*) IX. 806. *b.* 815. *a, b.*

MOINE, (*François le*) peintre. V. 322. *b.*

Moine, (*Jean & André le*) *Suppl.* IV. 365. *b.*

Moine, (*Hist. eccl.*) premiers moines dans le christianisme, appellés *ascetes* ou *solitaires*. Moines dans le voisinage d'Alexandrie. Paul regardé par quelques-uns comme le premier solitaire chrétien. X. 615. *a.* Origine de la vie monastique. S. Antoine. S. Pacôme. Vie commune des cénobites disciples de Pacôme. Progrès de la vie monastique dans l'orient. Premiers établissemens des monasteres en Europe. Moines qui devenoient hermites ou anachoretes. *Ibid. b.* Les moines étoient pour la plupart laïques. On n'étoit point admis sans épreuve à la vie monastique. On y recevoit des gens de toute condition & de tout âge. Les moines entrant dans le corps du clergé, cessoient d'être moines. Cependant ensuite ils se firent promouvoir aux ordres sans renoncer à leur premier état. Comment le concile de Chalcédoine réprima l'autorité dont quelques moines avoient abusé. Temporel qu'ils possédoient. En quel lieu ils célébroient le culte divin. *Ibid.* 616. *a.* Deux especes de faux moines, appellés *Sarabaïtes* & *Gyrosaques*. Des premiers moines & monasteres en Angleterre & en Irlande. Divers noms donnés aux anciens moines. Regle de Saint Benoit. Tems auquel les monasteres souffrirent beaucoup en Europe. Relâchement introduit dans la vie monastique en France. *Ibid. b.* Comment les abus furent réprimés. Origine des ordres militaires & hospitaliers, des ordres mendians, & de quelques autres. Observations sur les ordres mendians. Les réguliers ne peuvent s'immiscer dans le ministere ecclésiastique, sans l'approbation des évêques. *Ibid.* 617. *a.* Congrégations de clercs réguliers, formées depuis le commencement du seizieme siecle. Cinq genres d'ordres religieux. Des moines grecs. Anachoretes de la Grece. Moinesses grecques qui vivent en communauté sous la regle de S. Basile. *Ibid. b.* Examen de la question, si les anciens moines faisoient une profession & des vœux. Observations sur un passage de S. Athanase, où il est parlé de moines mariés, & qui avoient eu des enfans. Des habits des moines. *Ibid.* 618. *a. Voyez* Habit. Moines blancs. Moines noirs. *Ibid. b.*

Moines & religieux. Trois sortes de moines qui se trouvoient anciennement en Egypte. II. 816. *b.* Les moines, qui n'étoient au commencement que laïques, furent regardés vers le neuvieme siecle comme les premiers de la cléricature. V. 223. *b.* Anciennement les moines élisoient leurs abbés, 456. *a.* & ils avoient part à l'élection de l'évêque. 455. *b.* Ils desservoient la plupart des cures. IV. 575. *a.* Moines errans appellés sarabaïtes, XIV. 641. *b.* moines ascetes, I. 750. *a, b.* moines stylites. XIV. 949. *a.* Ordres mendians parmi les moines. X. 332. *a.* Des habits des religieux. VIII. 16. *b.* Sandales de quelques religieux. XIV. 609. *b.* *Réflexions sur les moines.* Danger d'avoir des corps dans l'état qui prêtent serment de fidélité à un souverain étranger. II. 666. *b.* L'établissement des moines regardé comme funeste à la population. XIII. 98. *a, b.* Du célibat auquel ils se vouent. II. 806. *a, b.* Origine de cette vie célibataire des religieux. 803. *a.* Le nombre surabondant des religieux contraire à l'opulence nationale. V. 748. *a, b.* Surcharge que cause à la société l'établissement de ces corps. XVII. 865. *a.* Droit naturel que le prince & l'état ont sur les moines en tout pays. II. 750. *a.* Précautions prises par divers princes contre l'esprit d'usurpation & l'avidité de ces corps. Biens de l'état qu'ils possedent dans les lieux même où l'on a le plus mis d'obstacle à leur avidité. XVII. 865. *b.* 866. *a.* De la sécularisation des biens des moines. XIV. 883. *b.* Réflexion sur les moines qui habitent

VI. 306. *b.* Morts subites causées par quelque blessure de la moelle épiniere. IV. 854. *b.* par violence extérieure, 843. *a.* par des causes légeres en apparence, *ibid.* par suffocation. 842. *b.* Description de la mort par hémorrhagie. *Suppl.* IV. 70. *a.* Ce qui constitue la cause essentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cause qui la fait cesser. VI. 668.

être imputée à son imprudence. Au lieu que dans les maladies chroniques, les remedes sont quelquefois curatifs, & la mort y est ordinairement l'effet de la maladie abandonnée à elle-même. Exemples. *Ibid.* 724. *a.* Effets de la mort appellée *imparfaite. Ibid. b.* Dans cet état, le cœur peut encore, étant irrité, recommencer ses battemens : & c'est

ration de quatre especes. Lieux où elles croissent. Leur | mis. VII. 139. b. De certaines graines. 833. b. De la substance farineuse du blé. Suppl. III. 207. b. Du gypse. VII.

blient leurs couvens le moins qu'ils peuvent. VII. 674. b. L'institution des freres lais considérée comme une des causes de relâchement parmi les religieux. 900. b. Des occupations auxquelles les religieux devroient particulierement se vouer. 901. a, b. Observations sur la durée de leur vie. XVII. 253. a. *Articles de jurisprudence sur les moines & religieux.* De leur noviciat. XI. 259. a, b. De l'âge auquel les novices peuvent faire profession. 260. a. Des vœux qu'ils prononcent. XVII. 411. a, b. De la vêture d'un religieux. 223. b. Nombre de religieux nécessaire dans un couvent. IV. 420. b. Dépouille des religieux. 901. a. XII. 255. b. De la portion de chaque religieux pour son repas. XII. 665. b. Tous religieux sont réputés personnes ecclésiastiques. [illegible] b. C'est aux bénédictins proprement qu'appartient le [illegible] de moines. II. 201. b. Différences & rapports entre les moines & les chanoines réguliers. III. 138. a, b. Des exemptions des moines, *voyez* EXEMPTION. Viatique des religieux. XVII. 229. b. De leur emprisonnement. XIII. 385. b. De leur translation. XVI. 555. b. Connoissance que prend l'état à Venise, des affaires des religieux. XVII. 15. a. Article sur les religieux. XIV. 78. a, b. *Voyez* aussi ORDRES RELIGIEUX.

Moines Grecs. Ceux de l'ordre de S. Basile. I. 459. a. II. 664. b. Autres nommés hesychastes. VIII. 190. a. Moines Grecs rassemblés à Yassi : ce sont les plus anciens que le christianisme ait eus. XVII. 664. b. Habit des religieux Grecs. VII. 919. a.

Moines aceménites. X. 155. a.

Moines ou religieux Mahométans. Bectachis, II. 188. a. cadrites, 526. b. calenders, 550. a, b. dervis, IV. 870. b. ebibuharis, V. 215. b. edhémites, 389. b. fakirs, VI. 386. b. hiarevists, VIII. 231. b. kadris, IX. 106. a. mevelevites, X. 475. b. nimetulahis, XI. 144. a. seyahs, XV. 139. b. sophis, 363. a. santons, XIV. 632. a.

Moines Japonois, *voyez* BONZE & JAPON.

Moines Siamois, *voyez* SIAM.

MOINE, (*Imprim.*) X. 618. b.

MOINEAU, *Moineau franc*, *Rasseran*, *Passe-paisse*, *Passerat*, *Pierrot*, *Moucher*, *Moisson*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Moineau de haie. X. 618. b.

Moineau de jonc. Sa description. X. 618. b.

Moineau de montagne. Description de cet oiseau. X. 619. a.

Moineau solitaire. X. 389. b. Moineau olivier. XI. 675. a. Moineau appellé soucie. XV. 387. a.

Moineau des Indes. Description de cet oiseau. X. 619. a.

Moineau de la côte de Bengale. X. 848. b.

MOINEAUX, (*Agric.*) Combien ils nuisent aux blés. *Suppl.* I. 924. b.

MOINEAU, (*Littér.*) Vers de Catulle sur la mort d'un moineau. VIII. 130. b.

MOINEAU, (*Fortific.*) X. 619. a.

MOINE-LAY, ou OBLAT, (*Hist. mod. eccl.*) X. 619. a.

MOIRER, (*Soierie*) En quoi consiste cette opération. II. 551. b. Cause de la moire. 552. a. Machine qui sert à moirer, vol. XI. des planch. Soierie, pl. 131. — *Voyez* MOIRER.

MOIS, (*Astron. & Chronol.*) Mois solaires & mois lunaires. Les anciens Romains se sont servis des mois synodiques lunaires. Mois astronomique ou naturel. Mois civil ou commun. X. 619. b. Changement fait aux mois sous Auguste. *Ibid.* 620. a.

Mois. Premier jour de chaque mois chez les Romains. II. 550. b. Mois des Romains, *voyez* CALENDRIER. Fêtes des Romains dans chaque mois. *Ibid.* Mois lunaires. I. 388. a. IX. 725. b. XII. 325. a. 363. b. *Suppl.* III. 813. a, b. Mois synodique de la lune. XV. 755. b. *Suppl.* II. 689. b. Pourquoi il differe du mois périodique. XV. 716. b. Longueur du mois périodique en minutes. *Suppl.* II. 689. b. Mois embolismique. V. 557. a, b. Mois intercalaire dans les années lunaires. VIII. 812. b.

MOIS *apostoliques*, (*Jurispr.*) Origine de ces mois que les papes se sont réservés pour la collation des bénéfices. Alternative pour les évêques en faveur de la résidence. Ouvrages à consulter. X. 620. a.

Mois apostoliques. Mois de faveur & mois de rigueur. VII. 808. a. 809. a, b. Regle des mois & alternatives. IX. 24. a.

Mois militaires en Pologne. X. 620. a.

Mois romains, aides extraordinaires & autres redevances qui se paient à l'empereur. X. 620. a. — *Voyez* l'article EMPEREUR.

MOIS *romains*, (*Droit public. d'Allem.*) taxe que les empereurs levent dans les nécessités pressantes. Son origine. Somme à laquelle monte un mois romain pour tous les cercles ensemble. Troupes qu'ils doivent fournir. *Suppl.* III. 953. b.

MOIS *philosophique*, (*Alchym.*) X. 620. a.

Mois des Arabes. Il n'est point permis aux Mahométans de rien changer dans leur calendrier. Quatre mois que les Arabes païens regardoient comme sacrés. X. 620. b.

Mois des Arabes ou *des Turcs.* XVI. 752. a. Longueur des mois des Mahométans. VIII. 96. a. Mois Persans. I. 390. b.

MOIS *des Egyptiens*, (*Calend. Egypt.*) Selon Diodore de Sicile, les premiers Egyptiens employoient des années qui n'avoient qu'un seul mois ou deux. Distinction qu'on se enfuite des saisons, qui porterent aussi le nom d'*année*. Enfin, il y a lieu de croire que l'année égyptienne fut composée de douze mois lunaires, telle qu'étoit celle des Hébreux. Savans modernes qui se sont exercés sur les années égyptiennes. X. 620. b. Ordre des mois qui composoient l'année égyptienne. Année Alexandrine. Rapport du calendrier Alexandrin avec le Calendrier Julien des Romains. De la maniere dont les peuples qui composoient la partie orientale de l'empire Romain, comptoient les années, vers les premiers siecles de l'ere chrétienne. *Ibid.* 621. a. Table du cycle égyptio-judeo-macédonien, dressée par Dodwel, où l'on voit l'ordre des mois égyptiens, judaïques, & macédoniens. *Ibid.* b.

Mois des Egyptiens. Premier mois de l'année égyptienne. XVI. 279. a.

MOIS *des Hébreux*, (*Hist. sacr.*) Comment les Hébreux désignoient leurs mois dans les premiers tems. Noms de tous les mois des Hébreux, selon leur ordre dans l'année sainte & dans l'année civile. Intercalation d'un 13[e] mois de trois en trois ans. X. 621. b.

Mois des Hébreux. Vous trouverez à l'article particulier de chacun de ces mois, les fêtes & autres jours remarquables qu'il renfermoit.

MOIS *des Grecs*, (*Litt. grecq.*) Alternative de mois qu'ils appelloient pleins & creux. X. 621. b. Chacun de leurs mois divisé en trois décades. Noms qu'ils donnoient aux jours de chaque décade. Comme nous n'avons de calendriers complets que ceux d'Athenes & de Macédoine, l'auteur ne considere ici que les mois athéniens, en mentionnant simplement ceux de quelques auteurs Grecs qui leur répondent, d'après la réduction que M. Potter a faite du calendrier attique au nôtre. *Ibid.* 622. a. Autre maniere dont le P. Pétau dispose les mois des Athéniens. Comme les mois des Grecs étoient lunaires, il est impossible d'arranger leur calendrier avec le nôtre : il vaut mieux retenir dans nos traductions les noms propres de ces mois, que de suivre aucun systême. *Ibid.* b. Rapport que le P. Petau a établi entre les mois des Athéniens & ceux de Macédoine. Observation sur les mois des Corinthiens, des Béotiens, & de Lacédémone. *Ibid.* 623. a.

Mois des Grecs. Comment le premier mois du printems s'appelloit à Delphes. VIII. 75. b. Premier mois de l'année des Athéniens : comment l'appelloient les Béotiens & les Macédoniens. 293. b. Douzieme mois de l'année des Athéniens. XIV. 799. b.

MOIS *des Romains*, (*Calend. rom.*) Leurs noms. Origine de ces noms. X. 623. a.

Mois phratries de la ville de Cumes. XII. 530. a.

Mois des Siamois. XV. 150. a.

MOIS, (*Agric.*) Travaux du laboureur en chaque mois de l'année. I. 186. b. &c.

MOIS, (*Médec.*) flux menstruel. X. 623. b.

MOIS *de campagne*, (*Art. milit.*) X. 623. b.

MOISISSURE, (*Physiq.*) spectacle curieux d'une moisissure vue au microscope. Prompte végétation des petites plantes qui composent la moisissure. Observations faites par M. Bradley sur les végétations & les petits vers occasionnés par la moisissure & la putréfaction d'un melon. X. 623. b.

MOISISSURE *des plantes*, (*Jardin.*) moyen d'y remédier. XII. 724. b.

MOISON, (*Jurisp.*) prix d'une ferme qui se paie en grains. Origine du mot. Article 76 de l'ordonnance de 1539, où il est parlé des moisons. X. 623. b.

MOISON, (*Comm.*) autres acceptions de ce mot. X. 623. b.

MOISSON, (*Hist. sacr. des Juifs*) observations sur quelques cérémonies & usages des Juifs, relatifs aux moissons. Prémices des moissons. X. 624. a.

MOISSON, (*Jurisp.*) Messiers pour la garde des moissons. Le gouvernement de chaque province faisoit battre au ban pour l'ouverture de la moisson. Publication à la porte de l'église paroissiale du jour où la moisson doit commencer. X. 624. a.

MOISSON, (*Littér.*) fêtes que célébroient les Romains pour obtenir une abondante moisson. I. 319. b. Pieces de vers que les anciens chantoient pendant la moisson. IX. 53. b. 593. a. Description poétique des moissons. XVII. 738. b.

MOISSON, (*Econom. rustiq.*) tems convenable pour la moisson. VII. 535. b. *Suppl.* I. 917. b. Planches sur la moisson. Vol. I. des planches d'agriculture. *Voyez* RÉCOLTE *des grains.*

MOIVRE, (*Abraham*) géometre. XVII. 363. a, b.

MOKA, ville d'Arabie, *voyez* MOCHA. Sa fondation. *Suppl.* I. 507. b.

MOKISSOS, (*Hist. mod. Superst.*) génies ou démons, objets du culte des habitans de Loango & de Benguela en

mort. III. 819. b. Respect religieux que les païens avoient pour les lieux où l'on croyoit que les ames des morts erroient. XI. 292. a. Prieres pour les morts. XIII. 361. b. Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron. IV. 620. b. XVII. 229. b. Fêtes des Romains à l'honneur des morts. VI. 505. b. Sacrifices qu'ils célébroient pour les morts. VIII. 700. b. XIV. 483. a. Des morts dans

aussi à chambre cylindrique. Table des dimensions du mortier de 12 pouces de calibre, à chambre-poire, contenant cinq livres & demie de poudre. Table du prix des façons des mortiers & pierriers, à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. Des instrumens nécessaires pour charger le mortier, & de la maniere de le charger. *Ibid.* 733. b. De la position du mortier pour tirer une bombe, & de la ligne qu'elle décrit pen-

MIERIS, (*François*) dit le vieux, peintre. V. 320. *a*, *b*.
que du Milanez. Révolutions de cet état. X. 501. *b*.
MILANEZ

Afrique. Doctrine de ces idolâtres sur ces génies. Pratiques qu'ils observent à leur égard. Des prêtres destinés au culte de ces divinités. Noviciat à subir avant que d'être installé prêtre. Cérémonies de l'installation. X. 624. *b*.

MOKKSEI, (*Bot. exot.*) description de cet arbre du Japon. X. 624. *b*.

MOKOKF, (*Bot. exot.*) description de cet arbre du Japon. X. 624. *b*.

MOKURIS, doctrine d'un seul Dieu annoncée par ce philosophe dans le Japon. VIII. 456. *b*.

MOL, (*Musiq. anc.*) espece de genre diatonique dont parle Aristoxene. X. 625. *a*.

MOL, (*Musiq.*) signification de cette épithete dans la musique des anciens & dans celle des modernes. *Suppl.* III. 954. *a*.

MOLA, (*Litt.*) sorte de gâteau. VIII. 576. *b*.

MOLA, (*Pietro Francesco*) peintre. V. 328. *a*.

MOLA, (*Géogr.*) bourgade du royaume de Naples, que quelques-uns croient être l'ancienne Formie. Anciens monumens dans ce bourg & aux environs. X. 625. *a*.

MOLAIRE, *dent* (*Anat.*) nombre de ces dents. Leur description. On les divise en petites & en grosses. Origine du nom *molaire*. Leur usage. X. 625. *a*. De toutes les dents, ce sont les molaires qui offrent le plus de variété par rapport à leurs racines. Difficultés que la disposition de ces racines cause quelquefois pour l'extraction de la dent. Suites fâcheuses que cette extraction peut laisser quelquefois. *Ibid. b*. Irrégularités singulieres dans les dents molaires. Il est très-rare que les dents molaires reviennent après être tombées. La sortie des dernieres cause souvent de grandes douleurs aux adultes. *Ibid.* 626. *a*.

Molaires glandes. Suppl. IV. 710. *a*.

MOLAISE, (*Géogr.*) abbaye de bernardines, au diocese de Châlons-sur-Saône. Sa fondation. Principales abbesses qui l'ont gouvernée. Nombre des religieuses. *Suppl.* III. 954. *a*.

MOLDAVIE, (*Géogr.*) contrée autrefois dépendante du royaume de Hongrie. Origine du nom. Ses bornes. Ses principales rivieres. Anciens duc de Moldavie. Révolutions de ce pays. X. 626. *a*.

Moldavie, hospodars de Moldavie. VIII. 316. *b*. Vaivode. XVI. 809. *a*.

MOLDAVIQUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. X. 626. *a*. Ses especes. Description de la plus commune. Espece la plus curieuse, cultivée par les Anglois. *Ibid. b*.

MOLE, *lune de mer.* (*Ichthyol.*) Description de ce poisson. Usage de sa graisse. Qualité phosphorique de la mole. X. 626. *b*.

Mole, ce poisson représenté vol. VI. des planches. Regne animal. Pl. 53.

MOLE, (*Anat.*) masse charnue, &c. qui s'engendre quelquefois dans la matrice des femmes. Origine du nom. Observations physiologiques sur la mole. Différence entre la mole & l'embrion. X. 626. *b*. Hypotheses imaginées pour expliquer cette production informe. Comment on distingue la mole d'une véritable conception. Humeur produite dans les mammelles d'une femme qui porte une mole. Moyens de la faire sortir de la matrice. Précis de deux ouvrages sur ce sujet. Signes qui distinguent une fausse grossesse d'une véritable. *Ibid.* 627. *a*. Moyen de délivrer la femme du corps étranger formé dans la matrice. Tumeurs sarcomateuses dans la matrice & dans le vagin, appellées *polypes utérins*. Recherches sur l'origine de la mole, par l'auteur des *pensées sur l'interprétation de la nature. Ibid. b*.

Moles, leur origine. *Suppl.* I. 134. *a*. Comment on les distingue dans la grossesse. *Suppl.* III. 271. *a*, *b*.

MOLE, (*Archit.*) ouvrage construit dans la mer devant un port. *Mole* étoit chez les Romains une espece de mausolée. X. 627. *b*. Mole de l'empereur Adrien. *Ibid.* 628. *a*.

Mole, (*Menuis.*) X. 628. *a*.

MOLECULE, (*Physiq.*) *voyez* CORPUSCULE, PARTICULE.

MOLETTE, terme de boutonnier, de cordier, d'horlogerie & de jardinage. X. 628. *a*.

MOLETTE, (*Lunet.*) instrument dont se servent les ouvriers qui travaillent au poli des glaces. Morceau de bois de même nom dont les miroitiers-lunetiers se servent pour tenir en ciment les pieces de verre qu'ils veulent travailler. Défauts de ces molettes ou poignées. Comment elles doivent être construites pour en rendre l'usage plus commode. X. 628. *b*.

MOLETTE, (*Maréch.*) Différentes acceptions de ce mot. X. 629. *a Voyez* ÉPI. & *Suppl.* III. 409. *b*.

Molette, terme d'orfevre en grosserie, de peinture, instrument de chymie & de pharmacie : outil de rubanier, autre outil appartenant au vernisseur. X. 629. *a*.

MOLIERE, (*Jean-Baptiste Pocquelin de*) détails sur la vie, le caractere & les ouvrages de ce poëte. XII. 843. *a*, *b*. III. 682. *a*, *b*. 683. *a*. Circonstances qui le favoriserent. *Suppl.* IV. 439. *b*. 440. *a*. Des caracteres qu'il a peints. II. 668. *a*. III. 668. *b*. Comment il les faisoit ressortir. *Suppl.* III. 949. *b*. Eloge du dialogue de Moliere. IV. 937. *b*. *Suppl.* II. 710. *b*. De la maniere d'exposer son sujet. *Suppl.* II. 917. *b*. De l'intrigue de ses pieces. *Suppl.* III. 640. *a*, *b*. Des dénouemens. *Suppl.* II. 693. *b*. Du jargon que l'auteur des caracteres reproche à Moliere d'avoir employé. *Suppl.* III. 902. *a*. Observation sur son Amphitrion. V. 483. *a*. Sur son Tartuffe. *Suppl.* I. 154. *b*. 158. *a*. Harmonie de sa prose. V. 525. *a*. Parallele de Térence & de Moliere. III. 669. *a*. Epitaphe de ce poëte par la Fontaine. XII. 844. *a*.

MOLIERES, (*Joseph Privat de*) ses ouvrages philosophiques. XV. 903. *a*.

MOLINELLI, (*Pierre-Paul*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b*.

MOLINISME, (*Théolog.*) histoire du molinisme. Exposition du système de Molina, selon l'ordre que cet auteur imagine dans les décrets de Dieu. X. 629. *b*. Sentiment de cet auteur sur la grace. Les défenseurs de cette doctrine prétendent qu'on ne peut la comparer aux erreurs du pélagianisme ou du semipélagianisme. Avantages de ce système. *Ibid.* 630. *a*.

Molinisme, disputes des Jansénistes & des Molinistes sur les cinq propositions de Jansenius. VII. 183. *a*, *b*. Doctrine des Molinistes sur la grace. 802. *a*. XV. 634. *b*. Sur la science des conditionnels attribuée à Dieu. XIV. 791. *a*. *Voyez* JÉSUITES.

MOLINOS, (*Michel*) chef des Quiétistes : son histoire. XIII. 709. *a*. Et ses ouvrages. XIV. 644. *a*. *Voyez* MOLINOSISME.

MOLINOS, (*M. de*) son histoire de Lille. *Suppl.* III. 748. *a*.

MOLINOSISME, (*Théolog.*) système de Michel Molinos. Sa condamnation à Rome. Propositions dangereuses qu'il a enseignées. X. 630. *b*. *Voyez* QUIÉTISME.

MOLIONIDES, (*Mythol.*) surnom de deux freres, fils d'Actor & de Molione. Ce que la fable raconte sur eux. X. 630. *b*.

MOLISE, (*Géogr.*) comté du royaume de Naples : pont de pierre antique bâti dans ce pays, appellé *ponte di Limosano*. XIII. 77. *a*.

Molise, ville du royaume de Naples : son ancien nom. XVI. 326. *a*.

MOLLAS, officiers turcs. XVI. 757. *b*.

MOLLAINE, (*Bot.*) *voyez* BOUILLON *blanc*, VERBASCUM & THAPSUM. Espece de mollaine appellée *thryallis*. XVI. 301. *b*.

MOLLE, ou *lentisque du Pérou*, (*Bot. exot.*) caracteres de ce genre de plante. Les François le nomment poivrier du Pérou. Description de cet arbre. X. 630. *b*. Usage que les Indiens font de son fruit. Peu de succès de cet arbre dans nos climats. *Ibid.* 631. *a*.

MOLLE, (*Tonnel.*) X. 631. *a*.

MOLLERUS, (*Daniel-Guillaume*) observations sur cet auteur. XIII. 309. *a*.

MOLLESSE, (*Physiq.*) en quoi consiste cette qualité. On ne peut assigner les bornes qui séparent les corps mous des corps durs. *Suppl.* III. 954. *a*. L'idée de mollesse & de dureté n'est que relative. Cause de la mollesse. *Ibid. b*.

MOLLESSE, (*Morale*) maux causés par ce vice. Mœurs de ces robustes Gaulois, qui s'étoient endurcis aux pénibles travaux de la campagne. Dégénération des mœurs d'âge en âge. X. 631. *a*.

Mollesse, combien le défaut d'exercices fatiguans a nourri chez nous la mollesse : ce que disoit le pere Daniel de la mollesse des soldats de son tems. VI. 240. *a*.

MOLMUTINE, *loi.* IX. 665. *a*.

MOLOCH, (*Mythol.*) culte qu'on lui rendoit. Quelques auteurs croient que le moloch des Amonites est le soleil. Ouvrage à consulter. X. 631. *b*.

Moloch, quelle étoit cette divinité. IX. 128. *a*. Ce dieu nommé Adramelech. *Suppl.* I. 175. *a*. Sacrifices à ce dieu. II. 194. *b*. *Voyez* BAAL.

MOLOSSE, (*Litt.*) sorte de mesure ou pié de vers dans l'ancienne poésie grecque & latine. Origine du nom. X. 931. *b*.

MOLOSSE, (*Géogr. anc.*) tems auquel ces peuples vinrent s'établir en Épire. Les Molosses soumis aux Romains par Paul Emile. Eloge de leurs chiens. X. 631. *b*.

MOLSA, (*François-Marie*) poëte. X. 600. *b*.

MOLSA, (*Tarquinie*) érudition de cette femme, petite-fille du précédent. XIII. 630. *b*.

MOLUCANE, (*Bot.*) description de cette plante des Moluques & de l'Indostan. Ses propriétés. X. 632. *a*.

MOLUQUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la moluque lisse & de la moluque épineuse. X. 632. *a*.

MOLUQUES, (*Géogr.*) Iles de l'Océan oriental. Quelles sont les principales. Leur situation. Leurs productions. Divers peuples qui les ont occupées. Observations sur les naturels du pays. X. 632. *b*.

MORVEAUX, (*Géogr.*) fief près de Dijon. Son ancien nom. Observations sur M. Guyton de Morveaux, avocat général du parlement de Bourgogne. *Suppl.* III. 964. *a*.

MORVEDRO, ou *Morviédro*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne, restes de la fameuse & infortunée Sagonte.

VI, roi de Castille pour se déterminer entre l'office mosarabique & le missel romain. V. 159. *b*.

MOSCHATELLINE, (*Botan.*) Description de la seule espece connue de ce genre de plante. X. 750. *b*.

MOSCHION, médecin. X. 288. *b*.

MOSCHUS, poëte bucolique. XII. 159. *a*. XV. 243.

foient les défilés. Exercices par lesquels les jeunes gens se
Tome II.

taires. Ces exercices regardoient les fardeaux qu'il falloit
Mmm

Moluques. Plantes dont les habitans se servent pour décorer leurs appartemens. *Suppl.* I. 432. *a.* Javelots dont ils se servent. 775. *b.* Maladie épidémique de ces isles, nommée *dysurie*: remedes. 788. *b.*

MOLURIS, rocher ou montagne de la Grece. XIV. 798. *a.*

MOLY, (*Bot. anc.*) plante qu'Homere a rendue célebre. Sentiment de Théophraste & de Pline sur le moly. X. 632. *b.* L'opinion des botanistes modernes conforme à celle de Théophraste. Ce moly est l'espece d'ail nommé *allium latifolium liliflorum* par Bauhin & Tournefort. Sa description. *Ibid.* 633. *a.*

MOLYBDÆNA, (*Minéral.*) substance minérale, connue sous le nom de *crayon*. Sa nature. Effets du feu violent sur cette substance. X. 633. *a. Voyez* BLENDE, CRAYON, PLOMBAGINE.

MOMBAZA, *Pierre de* (*Hist. nat.*) ou *lapis de Bombaco*; espece de besoar. Sa description. Ses propriétés. X. 633. *a.*

MOMENT, INSTANT. (*Synonym.*) différence entre ces mots. X. 633. *b.*

MOMENT, *dans le tems*, (*Méch.*) définition. *Momens* dans les nouveaux calculs de l'infini. *Moment* en méchanique, signifie quelquefois la même chose qu'*impetus*, &c. Le moment d'un corps en mouvement peut être regardé comme le produit de sa quantité de matiere & de sa vitesse. Si des mobiles ont des momens égaux, leurs quantités de matiere seront en raison inverse de leurs vitesses, &c. Le moment de tout mobile peut aussi être considéré comme la somme des momens de toutes ses parties. X. 633. *b.*

Moment, *voyez* MOUVEMENT. X. 834. *a.*

MOMENT, (*Statique*) X. 633. *b.*

MOMENTANÉE, *condition.* III. 838. *b.*

MOMERIE, (*Gramm.*) Divers exemples qui donnent l'intelligence de ce mot. X. 633. *b.*

MOMIE, étymologie de ce mot. Ancienneté de l'usage de préparer les momies. Médecin qui les a mises en usage contre certaines maladies. Deux sortes de corps qu'on appelle *momies*. On assure que toutes celles qu'on vend dans les boutiques des marchands, sont factices. Art de préparer les momies pratiqué par quelques charlatans. Auteurs qui ont écrit sur les momies pour en dissuader l'usage. X. 634. *a.*

Momies, substance avec laquelle on les préparoit en Egypte. II. 791. *b.* Bandes de toile dont elles sont enveloppées. V. 558. *b.* Village d'Egypte où on les trouve. XIV. 531. *a.*

Momies, autres acceptions de ce mot. 1°. Espece de suc qui sort des corps embaumés. X. 634. *a.* 2°. Espece de drogue qu'on trouve dans quelques pays chauds du Levant. 3°. Sorte d'esprit qui se trouve dans les cadavres lorsque l'ame les a quittés. 4°. L'esprit qui anime les sujets vivans appellé *momie* par quelques physiciens. Cet esprit sert, dit-on, à la transplantation, &c. 5°. Espece de cire dont on se sert dans la plantation & la greffe des arbres. Maniere de la préparer & de l'appliquer à la racine d'un arbre. *Ibid. b. Voyez* ACTION *de planter.*

MOMORDICA, (*Bot.*) genre de plante étrangere, dont le fruit s'appelle pomme de merveille. Ses especes, X. 634. *b.* *voyez* POMME *de merveille*, & BALSAMINE. Description du momordica d'Amérique, & de son fruit. Usage & propriétés de ce fruit. On ne cultive en Europe quelques especes de momordica, que pour leur singularité. Culture de ces plantes. X. 635. *a.*

MON, *ma*, (*Lang. franç.*) irrégularité de cet adjectif. I. 136. *b.* Autres observations. 731. *b.*

MONACHALES, *places*, XII. 671. *b.*

MONACHELLE, *Castagnole*, *Chromis*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. X. 635. *a.*

MONACHISME, (*Hist. eccl.*) le monachisme a ce désavantage, qu'il augmente les mauvais effets des climats chauds où il est le plus généralement embrassé, c'est-à-dire la paresse naturelle. X. 635. *b.*

Monachisme, *voyez Vie monastique*, *Monastere*, & *Ordre religieux.*

MONACO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Sa situation. Temple d'Hercule qui étoit autrefois dans ce lieu. Ce lieu connu de Virgile. Importance de cette place. Description de son port par Lucain. Son château. La maison de Grimaldi a possédé la principauté de Monaco. Délivrance de cette ville du joug des Espagnols, par Honoré Grimaldi, en 1641. Position géographique de Monaco. X. 635. *b.*

Monaco ancienne, *Suppl.* IV. 10. *b.*

MONADES, dans la philosophie de Léibnitz. IV. 1076. *b.* IX. 374. *a*, *b. &c.*

MONADELCO, (*Ludovico*) homme de lettres. XI. 676. *b.*

MONANTHEUIL, (*Henri de*) mathématicien. XIV. 247. *a.*

MONARCHIE, (*Gouvern. Polit.*) nature de la monarchie. Principe de ce gouvernement. Mœurs de la monarchie. Effets de l'honneur. Avantage de l'état monarchique. Sûreté du prince. Comment le principe de la monarchie se corrompt. X. 636. *a.* Comment la monarchie se perd. Combien il est difficile que le successeur d'un prince qui a laissé corrompre le principe de la monarchie, soit en état de le rétablir. *Ibid. b.*

Monarchie, son origine. VII. 789. *a.* La chasse a donné, selon Pline, naissance aux monarchies. XVI. 917. *b.* Des quatre grandes monarchies connues dans l'histoire ancienne. V. 582. *a*, *b.* VIII. 222. *a*, *b. Observations sur les monarchies.* Des grands dans l'état monarchique. VII. 849. *a*, *b.* De la noblesse. XI. 166. *a.* Examen du principe ou ressort des monarchies, selon Montésquieu. VIII. 288. *b.* Nécessité de la vertu dans cette espece de gouvernement. XVII. 859. *a*, *b.* Moyen de la ranimer lorsqu'elle est prête à s'éteindre. 860. *a.* Du luxe dans les monarchies. III. 383. *b. Voyez* aussi l'article LUXE. Espece de passion qu'il faut exciter dans les sujets du monarque. VIII. 287. *a.* Maximes que le législateur doit suivre pour maintenir en eux le véritable honneur ou le rétablir. 290. *a.* Etats auxquels la monarchie convient. IX. 357. *b.* Des manieres sous le gouvernement monarchique. X. 35. *b.* Des mœurs. 611. *b.* Des graces accordées par le souverain. XII. 921. *a.* Des représentans dans les monarchies. XIV. 143. *a*, *b.* Des séditions dans ces gouvernemens. 886. *b.* Eloge du gouvernement monarchique. XI. 382. *a*, *b.* 383. *a.* Inconvéniens des grandes monarchies de nos jours par rapport à la population. XIII. 94. *a*, *b.*

Monarchie absolue, définition. Différence entre cette sorte de monarchie & le despotisme. X. 636. *b.*

Monarchie élective. Acte de l'élection d'un monarque. Deux sortes de monarchies électives. Discours que pourroit tenir au nouveau monarque, une nation encore soumise aux loix de la nature. X. 637. *a.*

Monarchie limitée. La monarchie limitée héréditaire, paroît être la meilleure forme de monarchie. Observations sur le gouvernement d'Angleterre, & sur quelques autres monarchies européennes. X. 637. *b.*

MONARDÈS, (*Nicolas*) médecin. XV. 137. *a.*

MONARQUE, (*Gouvern.*) amour & confiance, sentimens auxquels les peuples sont naturellement portés envers leur monarque. Vertus d'un monarque: qu'il soit populaire; mais qu'il sache aussi, dit Montaigne, jouir de soi à part, &c. La clémence doit être sa vertu distinctive. Les mœurs d'un monarque contribuent autant à la liberté que les loix, &c. X. 637. *a.*

MONASTERE, (*Hist. eccl.*) les premiers monasteres ont conservé la religion dans des tems misérables. Mais aujourd'hui le nombre prodigieux de monasteres est devenu à charge au public. C'est là une des principales causes de dépopulation. Exemple tiré de l'Espagne. Représentation faite à Philippe III. par le conseil de Castille, sur le nombre excessif de monasteres dans ce royaume. X. 638. *a.* Avantages que les Anglois ont retirés de la destruction des monasteres. *Ibid. b.*

Monastere, différence entre monastere & couvent. II. 816. *b.* Entre les monasteres & les anciens laures. IX. 315. *b.* Après l'établissement du christianisme, chaque monastere étoit un college. III. 634. *b.* Premier établissement des monasteres en Europe. X. 615. *b.* Premier monastere des Gaules. IX. 530. *a.* Asyle que donnoient les monasteres. I. 794. *b.* En quel tems celles qui avoient fait vœu de virginité commencerent à se renfermer. XVII. 329. *a*, *b.* Monasteres de Tabenne. X. 615. *b.* Réflexions sur la barbare coutume d'enfermer dans les monasteres les enfans de famille que l'ambition fait immoler. XIII. 97. *b. Voyez* COUVENT, MONACHISME, CLOITRE & COMMUNAUTÉ.

MONASTERE, (*Jurisp.*) conditions nécessaires pour qu'une maison religieuse ait le caractere de monastere ou de couvent. Premiers monasteres d'Egypte. Quel est le plus ancien de la France. Les moines soumis à l'évêque. Gouvernement des monasteres d'Occident, pendant les premiers siecles de leur établissement. Gouvernement ancien de ceux d'Orient. Saint Benoît d'Aniane, créé par Louis le Débonnaire, abbé général de plusieurs monasteres. X. 638. *b.* Réunion semblable de plusieurs monasteres sous l'abbé de Clugni au dixieme siecle. Congrégations auxquelles les réformes donnerent lieu dans la suite. Administration du temporel des monasteres. En France, l'évêque est supérieur immédiat de toutes les maisons religieuses qui ne sont pas soumises à une congrégation, & sujettes à des visiteurs. En quoi consiste son autorité. Quels sont les monasteres sur lesquels il n'a pas droit de visite. X. 639. *a.* La visite de l'archevêque ou de l'évêque, n'empêche pas celle des supérieurs réguliers. Autres observations de jurisprudence sur les monasteres & leur gouvernement. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

sont encore ici des êtres déterminés, puisque par rapport aux personnes, ils ont besoin d'être appliqués à quelque nom ou à quelque pronom, pour prendre une terminaison déterminative. 5°. Véritable notion des noms & des pronoms. Propriété commune des adjectifs & des verbes, les unes & les autres présentent à l'esprit des êtres indéter-

maire générale. Celle de l'auteur de cet article: *Un mot est une totalité de sons, devenue par usage, pour ceux qui l'entendent, le signe d'une idée totale.* Explication de chaque partie de cette définition. *Ibid.* 762. *a.* Observations sur la premiere langue des hommes, & sur les causes qui l'ont altérée. *Ibid. b.* C'est de la différente maniere de voir les

MILLE-FEUILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune à fleur

d'une épitre latine qu'il écrivit à son pere pour l'engager à lui laisser suivre son goût pour la poésie. XIV. 1. *b.* Ses

Monastere, du nombre des places dans un monastere. XII. 671. *b.* Cellules des moines. II. 808. *a.* Bibliotheques des monasteres en France. 236. *b.* Les monasteres ne doivent point avoir de cloche qui empêche d'entendre celle de l'église principale. III. 544. *a.* Instrument qui sert à réveiller les religieux. XV. 901. *b.* Prisons des monasteres. XIII. 385. *b.* Choeur dans les monasteres de filles. III. 362. *a.* Grille. VII. 947. *b.* Clôture dans les monasteres de filles. III. 548. *a.* Offices claustraux. III. 515. *a.* XI. 416. *a*, *b.* Des monasteres prieurés. XIII. 362. *b.* Gouvernement triennal dans les monasteres. XVI. 638. *a.* Doyen. V. 96. *b.* Visiteur. XVII. 337. *a.* Advoués de monasteres. I. 152. *b.* Les supérieurs ecclésiastiques en visitant les monasteres examinent si la clôture y est bien observée. III. 548. Registres des monasteres où sont conservés les actes de vêture. XVII. 222. *b.* Commendataires à qui l'on avoit accordé autrefois les revenus des monasteres. III. 205. *a.* Origine des concessions de dixmes faites à des monasteres. IV. 1092. *b.* Des monasteres exempts de l'ordinaire. VI. 237. *a.* Monasteres acéphales. I. 93. *b.* Laïcs employés ordinairement pour le service des monasteres. VII. 300. *a.* Les monasteres doivent être respectés dans un pillage. IV. 752. *a.* *Voyez* COUVENT, CLOITRE & COMMUNAUTÉS *ecclésiastiques.*

Monastere, supérieur d'un monastere d'hommes dans l'église grecque. I. 615. *a.*

Monastere de Dervis en Égypte. IV. 871. *b.*

MONASTIQUE, la profession monastique est une mort civile. De l'âge auquel il est permis de faire profession. Auteurs de la vie monastique & cénobitique. Observations sur la maison de Clugny & ses privileges. X. 639. *b.*

Monastique, origine de la vie monastique. X. 615. *b.* Ses progrès. *Ibid.* Relâchement introduit dans l'état monastique en France. 616. *b.* Comment les abus furent réprimés. 617. *a.* Vie monastique des Thérapeutes. XVI. 263. *b.* Regle monastique. XIV. 22. *a.*—123. *b.* *Voyez* MONACHISME, ORDRE RELIGIEUX.

MONBAZA. (*Géogr.*) isle & ville de ce nom sur la côte d'Afrique. X. 640. *a.*

MONCEAU, *tas*, (*Synon.*) XV. 932. *a.*

MONCHY, (*de*) son ouvrage sur le recueil des canons, par Gratien. IV. 712. *b.*

MONCLAR, (*Géogr.*) paroisse de Provence, diocese d'Embrun. Observations sur Jean-Pierre de Ripert, seigneur de Monclar, procureur-général du parlement de Provence. *Suppl.* III. 954. *b.*

MONDAINE, *loi.* IX. 665. *a.*

MONDE, (*Physiq.*) deux significations de ce mot. Raisons par lesquelles M. de Fontenelle prouve la pluralité des mondes. Sentiment de M. Huyghens sur les habitans des planetes. L'opinion de la pluralité des mondes n'est point contraire à la foi. Difficultés attachées à cette opinion. Celles d'admettre des habitans dans les cometes. X. 640. *b.*

MONDE, (*Métaphys. & Physiq.*) étymologie de ce mot. I. 733. *a.* Ce monde matériel n'existe pas nécessairement. IV. 978. *b.* Ouvrage de Descartes où il explique la formation & la structure du monde. II. 722. *b.* Idée de la création & de la fin du monde selon les souphis persans. I. 752. *b.* Sur l'origine du monde, *voyez* CRÉATION, COSMOGONIE, TERRE. Eternité du monde selon Aristote. I. 659. *b.* Antiquité du monde. 516. *a.* Ages du monde. *Suppl.* I. 201. *a*, *b.* L'âge du monde divisé en six époques. I. 169. *b.* & en trois périodes par Varron. VI. 332. *a.* Sur le monde considéré dans son état actuel & permanent, *voyez* COSMOLOGIE. En quoi consiste l'action de Dieu dans la conservation du monde. IV. 38. *a.* Réflexions sur ce que nous appellons désordres & choses inutiles dans le monde. VIII. 50. *a.* XIII. 516. *a*, *b.* *Voyez* à l'article de chaque secte philosophique les différentes doctrines des philosophes sur le monde : *voyez* aussi l'article UNIVERS. Exposition abrégée du systême du monde. IV. 293. *b.* *Voyez* aussi SYSTÊME. Sphere du monde. XV. 455. *a.* De la pluralité des mondes. XII. 704. *a*, *b.*—705. *a*, *b.* *Voyez* aussi quelques observations sur ce sujet au mot LUNE. IX. 733 *b.*—734. *a.* De l'ame du monde, *voyez* AME. De la foi du monde, *voyez* CONFLAGRATION. Tems où doit finir le monde selon quelques astronomes. VI. 64. *a.* De la fin du monde selon les anciens scandinaves. VIII. 917. *b.* Sentiment de Newton sur la maniere dont le monde finira. X. 360. *a.*

MONDE, (*Morale*) étude du monde. *Suppl.* III. 948. *a.* De l'amour du monde. I. 368. *a.* Difficulté de renoncer au monde après s'y être long-tems attaché. V. 694. *a.* Vers de M. de la Fare sur les erreurs & la frivolité du monde. XVII. 368. *b.*

MONDE, *le* (*Géogr.*) En quoi consiste ce qu'on appelle faire *le tour du monde*. X. 641. *a.*

Monde nouveau. X. 641. *a.*

MONDE-OUVERT, (*Litt.*) solemnité qui se faisoit à Rome dans une chapelle ronde comme le monde. Ce que les Romains observoient le jour de cette solemnité. X. 641. *a.*

MONDE, (*Blason*) X. 641. *a.*

MONDIFICATIF D'ACHE, (*Pharm. & Mat. méd. extern.*) Préparation de cet onguent. X. 641. *b.* Son usage. La composition de cet onguent très-mal-entendue. Observations sur la maniere dont Lemery l'a réformé. *Ibid. b.*

MONDIR, (*Hist. ottom.*) sa générosité envers la famille des Barmécides. *Suppl.* I. 809. *a.*

MONDO, (*Bot.*) chiendent du Japon. Autres especes de chiendent de la même contrée. X. 641. *b.*

MONDONVILLE, des ouvrages de ce musicien. III. 804. *a.*

MONDOVI, (*Géogr.*) ville du Piémont. Observations historiques sur cette ville. Sa situation. Elle est la patrie du cardinal Bona. X. 642. *a.*

MONETA, (*Myth.*) surnom qu'on donnoit à Junon. Temple de Junon avertissante. X. 642. *a.*

MONÉTAIRE, ou MONNOYEUR, (*Hist. anc.*) fabricateur des anciennes monnoies. Le nom & la commission de ces monétaires marqué quelquefois sur les médailles. Le nom de *monétaire* donné sous le bas-empire à ceux qui étoient chargés de la surintendance des monnoies. Ils étoient au nombre de trois. X. 642. *a.*

Monétaires, officiers de la monnoie à Rome, appellés *quartumvirs.* XIII. 693. *a.* & *trévirs.* XVI. 609. *a.* 666. *b.*

MONGOUS, description de cet animal. Vol. VI. des pl. Regne animal. Pl. 18.

MONGULS, *Tartares*, (*Géogr.*) *voyez* TARTARES. Chef de cette nation. XV. 832. *b.*—XVI. 830. Lieux où font leur séjour le kan des Kalchka-Monguls, & le grand prêtre des Monguls de l'ouest. XI. 671. *a.* Exemptions qu'ils accordent à ceux qui ont fait quelque grande action. XVI. 154. *b.* Machine dont les Monguls se sont servis dans les sieges. XII. 102. *a.*

MONITEUR, (*Hist. anc.*) différentes personnes à qui l'on donnoit ce nom. X. 642. *b.*

MONITION, (*Jurisp.*) différentes acceptions de ce mot. Des monitions canoniques. Cet usage prescrit, *Matth.* XVIII. Monitions de l'Église primitive. Introduction des formalités judiciaires dans les monitions. Esprit du concile de Trente sur ce sujet. Pourquoi les rois ont astreint les ecclésiastiques à certaines regles dans ces procédures & condamnations. X. 642. *b.* Dispositions du concile de Trente par rapport aux ecclésiastiques du second ordre, connus pour concubinaires, & par rapport aux cas de récidive. Peines dénoncées contre les simples clercs. Deux différentes manieres dont les monitions canoniques doivent être faites. Formalités qui doivent précéder les monitions. Informations sur la récidive. Suite des procédures. Objets sur lesquels on peut faire des monitions aux ecclésiastiques. *Ibid.* 643. *a.* Intervalle entre les trois monitions. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Monitions canoniques. XIII. 837. *b.*

MONITOIRE, (*Jurisp.*) ancienneté de l'usage des monitoires dans l'église. Par qui ces lettres peuvent être accordées. Lettres monitoriales que les papes donnoient autrefois. Ces monitoires déclarés abusifs par les parlemens. X. 643. *b.* Diverses maximes de jurisprudence sur les monitoires, leur obtention, les moyens d'opposition à ces lettres. Ce qu'elles doivent contenir, leur publication & les suites, &c. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 644. *a.* *Voyez* RÉVÉLATION.

Monitoires lettres, IX. 426. *a.* Les ordinaires qui ne sont pas évêques ne peuvent décerner des monitoires. XI. 580. *b.*

MONITOR, acteur que les Romains désignoient par ce nom. XIV. 884. *a.*

MONLUC, (*Adrien de*) sa comédie des proverbes. *Suppl.* III. 5. *a*, *b.*

MONMOUTH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie d'Henri V. X. 644. *a.* Observations sur ce roi d'Angleterre. *Ibid. b.*

MONMOUTHSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses rivieres. Ses principaux lieux. X. 644. *b.*

MONNIER, (*Pierre-Charles le*) ses ouvrages astronomiques. I. 792. *b.*—793. *b.* *Suppl.* I. 664. *a.* Ses observations astronomiques. 665. *a.* Ses catalogues d'étoiles. *Suppl.* IV. 910. *b.*—913. *b.* Son sentiment sur les aurores boréales. I. 889. *a.* Son ouvrage sur les cometes. III. 678. *a.* Ses travaux pour perfectionner la théorie de la lune. IX. 732. *b.*—737. *a.* Ses tables. XV. 798. *a.* *Suppl.* IV. 889. *b.* 901. *b.*

MONNOIE, (*Polit. Financ. Comm.*) trois questions à traiter. 1°. D'où la monnoie reçoit sa valeur. 2°. Si cette valeur est incertaine & imaginaire. 3°. Si le souverain doit faire des changemens à la monnoie, & fixer la proportion des métaux. Définition de la monnoie. La monnoie ne reçoit point sa valeur de l'autorité publique. X. 644. *b.* La monnoie n'est pas une valeur certaine. D'où les effets reçoivent leur valeur. De quelle maniere cette valeur est appréciée. Comment elle change. La meilleure ou plus mauvaise

très-ancienne. Comment nos ancêtres choisissoient ordinairement ce mot. Mots de la maison royale de France, de celle d'Angleterre, de l'ordre de la jarretiere, &c. X. 765. *a.* *Voyez* sous l'article *cri de guerre*, les mots que prenoient plusieurs maisons de France. *Mot* d'une devise. *Voyez* DEVISE.

MOT, (*Comm.*) prendre au mot; marchand qui n'a qu'un

MOTTHE, (*Raimondon de la*) *Suppl.* IV. 697. *a.*

MOUCHACHE, (*Hist. des drogues*) espece d'amidon faite avec du suc de manioc. Qualité & usage du suc de manioc qui a vieilli, ou qui a été purifié par le feu. X. 769. *a.*

Mouchache, usage de cette sorte de substance. X. 39. *b.*

MOUCHE, (*Hist. nat.*) caracteres distinctifs des mouches.

terrillonner. Boyaux de prolongation aux deux côtés des galeries. Allez sur les côtés du puits & des galeries. Travail de

ou minéraux.

MINES, (*Hist. anc.*) Mines d'Ibérie. VIII. 479. *a*. Mine

mauvaise qualité n'augmente ni ne diminue le prix, qu'à mesure que la différence dans la qualité augmente ou diminue la demande. L'or & l'argent, comme les autres effets, reçoivent leur valeur des usages auxquels ils sont employés. *Ibid.* 645. *a*. Nous appercevons peu les changemens dans la valeur de la monnoie, mais cela n'empêche pas que la valeur des matieres d'or & d'argent ne change. Diminution de la valeur de ces matieres depuis la découverte des Indes. Pertes attachées à l'usage de la vaisselle d'argent. La valeur de l'or n'a pas tant diminué que celle de l'argent. Affoiblissement que les princes ont fait dans les especes. *Ibid. b*. Il y avoit autrefois autant d'argent dans vingt sols, qu'il y en a aujourd'hui en cinquante livres. Ceux qui ont eu leur bien payable en monnoie, ont souffert encore par les diminutions de rentes. Une somme destinée il y a deux cens ans, pour l'entretien de cinquante personnes, ne peut en entretenir une présentement. La quantité des matieres apportées en Europe, a établi une nouvelle proportion de forces entre les puissances. Examen du sentiment de Locke; qui pense que les hommes, par un consentement général, ont donné une valeur imaginaire à la monnoie. *Ibid.* 646. *a*. L'argent, avant que d'être employé en monnoie, avoit une valeur dépendante des usages auxquels il étoit employé. D'où vient l'augmentation de valeur de l'argent monnoyé. Comment & par quelle raison l'argent a été employé à faire de la monnoie. Difficultés dans le commerce avant l'établissement de l'argent monnoyé. *Ibid. b*. Examen de la troisieme question proposée au commencement de cet article; savoir *si le souverain doit faire des changemens à la monnoie, & fixer la proportion des métaux*. Danger d'affoiblir les monnoies. Le surhaussement des monnoies n'en augmente pas le prix. Les anciens regardoient la monnoie comme sacrée. Le prix des especes ne doit pas être réglé par le prince. Il ne doit pas non plus fixer la proportion entre l'or & l'argent. *Ibid.* 647. *b*. Une regle générale pour les états commerçans qui fixent une proportion, c'est d'éviter la plus haute & la plus basse. Ce qui constitue la valeur réelle d'une piece de monnoie, c'est le nombre des grains pesans d'or fin ou d'argent fin qu'elle contient. *Ibid.* 648. *a*.

Monnoie, invention de ce moyen de commerce. III. 128. *a*. Histoire de la fabrication des monnoies en France. *Suppl.* III. 550. *b*. En quel tems on commença en France à mettre des couronnes sur les fleurs-de-lis des monnoies. *Suppl.* II. 642. *b*. Différentes valeurs des monnoies selon les différens lieux. 129. *a*. Des rapports entre la monnoie de France & celle d'Angleterre. *Ibid.* D'où dépend la valeur relative d'une monnoie avec une autre. *Ibid. b*. Monnoie à croix: tems où l'usage en a cessé en France. IV. 512. *b*. Différence de l'argent de nos jours à celui du tems de S. Louis. VII. 952. *b*. Lettres du roi Jean pour faire exécuter les ordonnances qui avoient fixé le prix des monnoies. IX. 417. *b*. Pair des monnoies. XI. 766. *b*. Leur valeur intrinseque. XVI. 819. *a*. De l'affoiblissement des monnoies. *Suppl.* I. 187. *b*. Billets de monnoie. II. 255. *a*. Monnoies françoises, distinguées par une lettre de l'alphabet: voyez l'article de chaque lettre. Monnoies des principales villes de l'Europe. Vol. VIII. des planches, Monnoyage, planch. 18, 19. Premiere monnoie des anciens califes. *Suppl.* II. 129. *a*. Monnoie turque. XVI. 758. *a*, *b*. Monnoie des Siamois. XV. 150. *a*. Il n'y a point d'argent monnoyé à la Chine. XIII. 111. *b*. Ouvrage sur les monnoies d'Angleterre, XVII. 605. *b*. Consultez sur les monnoies l'article ESPECES.

MONNOIE *de billon*, (*Monn.*) il y en a de deux sortes; savoir celle de haut & celle de bas billon. Ancienneté de l'usage des monnoies de billon en France. Quelles sont celles dont on s'est servi sous la troisieme race. X. 648. *a*.

MONNOIE *de cuir*, (*Mon. rom.*) Cette monnoie & celle de terre cuite en usage avant Numa. X. 648. *a*. Les pieces de bronze introduites par Numa, & gravées sous le regne de Servius Tullius. Ancienne monnoie de cuir des Hollandois. *Ibid. b*.

Monnoie de cuir, voyez IV. 536. *a*, *b*.

Monnoie incuse. VIII. 660. *b*.

MONNOIE *obsidionale*, (*Hist. milit.*) monnoie frappée pendant un siege pour suppléer à la vraie monnoie qui manque. Cet usage paroît devoir être fort ancien. Matieres dont ces monnoies sont faites. Leurs différentes formes. Leurs types & inscriptions. Différentes occasions dans lesquelles on en a fabriqué en divers endroits. X. 648. *b*. De la marque de ces monnoies: il paroît fort indifférent de quelle maniere elles soient marquées, pourvu qu'elles procurent les avantages qu'on en espere. *Ibid.* 649. *a*.

Monoie obsidionale. XI. 326. *a*.

MONNOIE *des Grecs*, (*Monn. anc.*) La monnoie d'Athenes servoit, pour ainsi dire, de mesure ou d'étalon à toutes les autres. Proportion des drachmes d'Athenes à celle des autres contrées. X. 649. *a*. Evaluation des drachmes, mines, & talens d'Athenes, selon Brerewood, & selon Bernard. *Ibid. b*.

MONNOIE *des Romains*, (*Hist. rom.*) monnoie de cuivre des premiers Romains. Rareté de ces especes dans les commencemens de la république. L'usage de donner du cuivre en masse au poids subsista long-tems dans Rome. X. 649. *b*. Tems auquel les Romains commencerent à fabriquer des monnoies d'argent, auxquelles ils imposerent des noms & valeurs relatives aux especes de cuivre. Premiers deniers d'argent. Réduction des monnoies dans le tems de la premiere guerre punique. L'opération que firent les Romains sur les monnoies dans la seconde guerre punique, marque une sagesse admirable. Nouvelle opération sur la fin de cette seconde guerre. *Ibid.* 650. *a*. Premieres especes d'or fabriquées dans le même tems. Autres changemens faits aux monnoies par voie d'alliage sous les empereurs. Le change a appris à se préserver des tromperies des princes en fait de monnoie. De l'empreinte des monnoies romaines. *Ibid. b*. Evaluation des deniers, sesterces, mines d'Italie, ou livres romaines & talens. Quelle étoit la proportion de l'or & de l'argent. Monnoie de plomb dont parle Martial. Pour prévenir les tromperies des faux-monoyeurs, on imagina de denteler les monnoies tout autour. *Ibid.* 651. *a*.

Monnoie des Grecs & des Romains. Rien de plus fréquent chez les anciens que les monnoies qu'on appelloit du nom du prince dont elle portoit l'image. VIII. 132. *a*, *b*. Il y a lieu de croire que les médailles antiques étoient des monnoies courantes. X. 238. *a*. *b*. — 237. *b*. Les lupins reçus à Rome comme une espece de monnoie par les comédiens & les joueurs. IX. 748. *a*. En quel tems les Romains commencerent à se servir de monnoie d'or. X. 242. *a*. & de monnoie d'argent. *Ibid. b*. IV. 825. *b*. Du titre de ces monnoies d'or & d'argent. X. 242. *b*. Monnoies de cuivre couvertes d'une feuille d'étain. *Ibid.* & 243. *a*. Monnoies anciennes de bronze, de cuivre, d'étain, de fer & de plomb. *Ibid. a*, *b*. Causes de la différence du titre qu'on observe souvent dans beaucoup de monnoies d'argent de même époque. 247. *a*. Monnoies moulées des anciens. *Ibid.* En quel tems la monnoie saucée devint commune. *Ibid.* Monogrammes sur les monnoies anciennes. X. 667. *b*. Consultez les articles renfermés sous le mot MÉDAILLE.

MONNOIES *des Hébreux*, *de Babylone & d'Alexandrie*. (*Monn. anc.*) La maniere la plus commune de compter des anciens, étoit par talens. Valeur du talent des Hébreux. Celles du sicle & de la mine. X. 651. *a*. Celle de la drachme. Talent, drachme & mine d'Alexandrie. Evaluation des monnoies du même nom des Babyloniens. Proportion de l'or & de l'argent chez les anciens. *Ibid. b*. Evaluation des monnoies des Hébreux & de celles d'Alexandrie, selon Brerewood. Auteurs à consulter. *Ibid.* 652. *a*.

MONNOIE *réelle & Monnoie imaginaire*, (*Monn.*) ce qu'on entend par l'une & par l'autre. Monnoie de compte. Qualités à considérer dans les monnoies réelles, les unes essentielles, les autres arbitraires. X. 652. *a*. Considérations sur les *matieres* qui servent à ces monnoies. Comment s'expriment les degrés de bonté de l'or & de l'argent monnoyés. Pourquoi l'on se sert d'alliage dans ces métaux. Considérations sur le poids, la taille, le remede du poids, & l'impression des monnoies, toutes ces choses comprises sous le nom de *forme*. De la *valeur* de la monnoie. Qualités moins essentielles. Le volume, la figure, le nom, le grénetis. *Ibid. b*. La légende, le millésime, le différent, le point secret. Les monnoies réelles peuvent être fausses, altérées, fourrées & foibles. La monnoie distinguée autrefois en blanche & en noire. *Ibid.* 653. *a*. Auteurs qui ont traité des monnoies réelles, anciennes & modernes. *Ibid. b*.

Monnoie réelle, & monnoie imaginaire: l'usage de l'une & de l'autre a lieu en tout pays. On a conservé dans les comptes les monnoies idéales pour la commodité. III. 128. *b*.

MONNOIE *bractéate*, (*Monn.*) espece de monnoie du moyen âge. Pays de l'Europe où ces monnoies ont été long-tems communes. Par-tout où elles ont eu cours, elles doivent être regardées comme une production de l'art ou naissant ou dégénéré. Leur époque est un problême difficile à résoudre. Recherches de M. Schæpflin sur cette matiere. Dépôt de ces monnoies trouvé en 1736 dans le monastere de Guengenbach, diocese de Strasbourg. Rareté de ces monnoies. De leur origine. X. 653. *b*. Il ne faut pas les confondre avec les pieces dont Justinien parle sous le nom de *caucii*, ni avec celles qu'on appelloit *monnoie palatine*, sous les rois Carlovingiens. M. Schæpflin conjecture que l'usage des monnoies bractéates a commencé dans le Danemarck & la Suede. Pourquoi les bractéates sont plus communes en Allemagne qu'ailleurs. Tems auquel elles s'y sont répandues. *Ibid.* 654. *a*. L'usage des bractéates continué encore aujourd'hui dans la ville de Basle. Du titre des anciennes bractéates. Différens métaux employés pour ces monnoies. De leur forme & de leur grandeur. De leurs types. Mémoire à consulter. *Ibid. b*.

MONNOIES *de compte des modernes*. (*Comm.*) L'Amérique

MOUCHE *végétale*, (*Hist. nat.*) diverses relations sur cette sorte de singularité dans l'histoire naturelle. *Suppl.* III. 966. *a*.

MOUCHE, (*Myth.*) dieu destructeur des mouches. I. 97. *a*. II. 190. *a*. X. 912. *b*. Dieu des mouches. *Suppl.* I. 865. *b*.

MOUCHE, (*Astron.*) ou l'abeille. Constellation méridio-

MOUFFLON, (*Zoolog.*) représenté VI. vol. des planch. Regne animal. pl. 3.

MOUILLAGE, (*Marine*) tous les endroits où l'on peut mouiller, ne sont pas également bons & sûrs. X. 781. *b*.

Mouillage, Voyez ANCRAGE. Signaux de mouillage. XV. 186. *b*.

FOSSILES, &c.

MINÉRALES, eaux, (*Chym. & Médec.*) Ces eaux divisées

rale. Celle qu'établit M. Cartheuser dans ses *Elementa mineralogiæ. Ibid. b.* Distributions du regne minéral faites par quelques

n'en a point de particulieres. Celles d'Afrique. X. 654. *b.* Monnoies de compte en France, en Angleterre, en Espagne, en Hollande, Zélande, Brabant, & à Cologne, en Suisse, & dans plusieurs des principales villes d'Allemagne; en Italie, *Ibid.* 655. *a.* en Sicile, en Pologne, à Dantzic & dans la plupart des états du roi de Prusse, en Suede, Danemarck & Moscovie, dans l'empire Turc, en Perse, dans la Chine & le Japon, dans les états du Mogol, au Malabar & à Goa, *ibid. b.* dans l'isle de Java, & sur les côtes occidentales d'Afrique. Prix des esclaves & des marchandises que les Européens échangent avec les negres d'Afrique; le tout évalué en monnoie du pays. Les coquillages, le cacao, le mays, les amandes de lar, employés en certains lieux en qualité de monnoie. *Ibid.* 656. *a.*

Monnoies faites de certains fruits ou de certaines coquilles. Fruit qui sert de monnoie aux Indes orientales. I. 315. *b.* Fruit du coca employé pour monnoie par les Péruviens. III. 557. *b.* Coquille qui sert de monnoie en plusieurs endroits de l'Asie & de l'Afrique. IV. 241. *b.* Coquille qui sert de monnoie chez les sauvages de Virginie. XII. 214. *b.* Monnoie de Guinée, coquillage. *Suppl.* II. 502. *b.*

MONNOIES (*cours des*) officiers qui présidoient à la fabrication des monnoies chez les Romains. X. 656. *a.* Intendant des finances créé par Constantin, auquel il donna aussi l'intendance des monnoies. Police que suivit Pharamond, premier roi de France, par rapport aux monnoies. Vers la fin de la premiere race, il y avoit des monnoies dans les principales villes du royaume, sous l'inspection des généraux des monnoies. Etablissement que fit Charles-le-Chauve de huit hôtels des monnoies, & de maîtres particuliers. Généraux des monnoies; qualifications qu'ils recevoient, variations dans leur nombre. Leur incorporation avec les maîtres des comptes, & les trésoriers des finances. Objets dont ces trois jurisdictions connoissoient. Chambre particuliere où s'assembloient les généraux des monnoies pour tout ce qui concernoit le fait de leur jurisdiction. *Ibid. b.* En 1358, séparation des trois corps d'officiers qui se réunissoient à la chambre des comptes. Lieu où depuis 1686, la cour des monnoies tient ses séances. Objets de la jurisdiction des premiers généraux des monnoies. Connoissance que prenoient du tems de Philippe-le-Bel, les seigneurs hauts-justiciers, des abus que l'on faisoit des monnoies dans leurs terres. *Ibid.* 657. *a.* Ensuite le droit de battre monnoie leur ayant été ôté, il n'y eut dès-lors que les généraux & leurs députés qui connurent des monnoies. Quels étoient ces députés: étendue que prit la jurisdiction des généraux des monnoies. Sceaux dont ils se servoient pour leurs lettres & jugemens. Considération dont la chambre des monnoies jouissoit. *Ibid. b.* Généraux des monnoies qui ont été élus prévôts des marchands de la ville de Paris. Procureur du roi pour la chambre des monnoies. Autres offices créés pour cette cour. La chambre des monnoies érigée en 1551, en cour & jurisdiction souveraine & supérieure. Dispositions de l'édit rendu à cette occasion. Officiers dont cette cour est présentement composée. *Ibid.* 658. *a.* Droits & privileges de cette cour. Robes de cérémonie des officiers. Comment le tems de leur service a été réglé. Objets de la jurisdiction de la cour des monnoies. *Ibid. b.* Jours d'audience. Séances des juges dans les audiences. Etendue du ressort de la cour des monnoies de Paris. Hôtels des monnoies & jurisdiction du ressort de la cour des monnoies de Paris. Jurisdiction du prévôt général des monnoies subordonnée à la cour des monnoies de Paris. De la peine des faux-monnoyeurs. La cour des monnoies dépositaire de l'étalon ou poids original de France. *Ibid.* 659. *a.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-Bas, au poids royal de France. *Ibid. b.*

Monnoies, cour des. Officiers de la monnoie à Rome, *voyez* MONÉTAIRES. Cour des monnoies. IV. 372. *b.* Chambre des monnoies. III. 55. *a.* Chevauchées des commissaires députés par la cour des monnoies. 314. *b.* Clercs des monnoies. 525. *b.* Contrôleur contregarde. IV. 157. *b.* Directeur à la monnoie. 1028. *b.* Elus pour le fait des monnoies. V. 462. *a.* Maître de la monnoie. IX. 894. *a.* Receveur à la monnoie. XIII. 846. *a.* Les orfevres en France ne peuvent fondre des matieres monnoyées. X. 195. *a.*

Généraux provinciaux des monnoies. Quels sont ces officiers. Matieres dont ils connoissent. Pourquoi on les appelle *subsidiaires.* Provinces où ils furent originairement institués. Objets dont ils étoient chargés. X. 659. *b.* Destitution de plusieurs de ces officiers en différens tems. Leur suppression en 1549, & leur rétablissement en 1577. Lieux où ils durent résider. Suppression de ces offices par édit de 1696, qui portoit création de vingt-huit autres généraux provinciaux subsidiaires des monnoies. Enumération des villes & provinces pour lesquelles chacun d'eux fut créé. *Ibid.* 660. *a.* Objets dont ils connoissent par prévention & concurrence avec d'autres juges royaux. *Ibid. b.*

Jurisdictions des monnoies. Officiers qui composent ces jurisdictions. X. 660. *b.* Des juges-gardes. Des gardes & contre-gardes. Objets dont les juges-gardes connoissent. *Ibid.* 661. *a.*

Prévôté générale des monnoies. But de l'établissement de cette compagnie en 1635. X. 661. *a.* Officiers qui la composoient autrefois. Ceux qui la composent aujourd'hui. Objets dont le prévôt général des monnoies & les officiers de ladite prévôté peuvent connoître. *Ibid. b.* Entrée & séance qu'il a en la cour des monnoies. Seconde prévôté des monnoies créée en 1704 pour le ressort de la cour des monnoies de Lyon. *Ibid.* 662. *a.*

Prévôts des monnoies. Officiers qui furent établis dès le commencement de la troisieme race de nos rois. Les monnoyers ne peuvent être admis dans les monnoies, qu'en justifiant de leur filiation, & du droit que la naissance leur en a donné de pere en fils. Ces prévôts & ouvriers étoient élus chacun dans leur corps. Justice qu'ils exerçoient. Création en 1548 d'un seul prévôt & d'un seul greffier en leur place. Les prévôts entiérement supprimés en 1581, & les offices des gardes rétablis. X. 662. *a.* Prévôts que les monnoyers ont cependant continué d'élire. Autorité qu'ils exercent. *Ibid. b.* — *Voyez* PRÉVÔT DES MONNOIES.

Cour des monnoies de Lyon. Sa création. Etendue de son ressort. Officiers dont elle est composée. Commissions établies pour les visites dans les monnoies. Chancellerie établie en 1704 près la cour des monnoies. Prévôté générale des monnoies près cette même cour. X. 662. *b.*

Hôtel de la monnoie. Celle que les ducs de Lorraine avoient à Nancy. X. 663. *a.*

MONNOIE, (*Littér.*) divinité qui présidoit à la fabrication des monnoies de cuivre. I. 155. *b.* Figure symbolique de la monnoie. XV. 731. *b.*

MONNOIE, *du crime de faux en* (*Jurispr.*) différentes manieres dont on se rend coupable de ce crime. VI. 442. *b.* De l'adultération des monnoies courantes. I. 150. *a.* Défense de déformer ou altérer l'argent monnoyé en France. 643. *a.* Composition dont les faux-monnoyeurs ont fabriqué des écus. II. 560. *a.* Fausse monnoie appellée piece fourrée. VII. 253. *b.* Crime de faux-monnoyeur, connu sous le nom de frai. 292. *b.* Réflexions sur les anciens faux-monnoyeurs: fautes grossieres par lesquelles ils se décéloient: pourquoi leurs pieces pouvoient avoir eu quelque cours malgré ces méprises. X. 245. *a, b.* Multitude étonnante des faux-monnoyeurs sous Septime-Sévere & ses successeurs. 247. *a.* De la peine qu'on leur fait subir en France. VI. 442. *b.* X. 659. *a.*

MONNOYAGE *au marteau & au moulin*, (*Hist. des monn.*) Les especes de France fabriquées au marteau jusqu'à Henri II. Inventeur du monnoyage au moulin. Etablissement de ce monnoyage en 1553. Défense en 1585 de faire de la monnoie au moulin. Nouvelle machine inventée par Nicolas Briot, & reçue en Angleterre. Le monnoyage au moulin perfectionné & rétabli. Invention de la machine destinée à marquer un cordon sur la tranche des monnoies. X. 663. *a.*

MONNOYAGE, (*Art de fabriq. les monn.*) histoire des différentes méthodes qui ont été employées pour la fabrication des monnoies. Description de la maniere de fabriquer les monnoies au laminoir & au balancier. Les monnoyeurs ne fabriquent point d'especes d'or & d'argent sans alliage. Deux sortes d'alliage dans la fabrique des monnoies. Méthode pour trouver la proportion de l'alliage avec le fin, lorsque l'on fond ensemble des lingots de différens titres. X. 663. *b.* Détails sur la maniere dont la fonte se fait. Modeles des monnoies. Moules pour l'or & l'argent. Opérations du monnoyage au laminoir. *Ibid.* 664. *a, b.* Différence entre le monnoyage des especes & celui des médailles au balancier. Comment on connoît qu'une médaille est suffisamment marquée. *Ibid.* 665. *b.*

Monnoyage, description de la façon de monnoyer avec la pile. XII. 620. *a.* Trousseau dans l'ancien monnoyage. XVI. 718. *a, b.* En quel tems se fit en France le premier établissement d'un balancier pour les monnoies. VIII. 132. *b.* Article sur cette machine. II. 30. *b.* Coupoir. IV. 353. *b.* Laminoir. IX. 229. *b.* Presse. XIII. 321. *a.* Pourquoi l'on fait l'alliage en monnoie. I. 283. *b.* 284. *b.* Ce qu'on entend par amatir, 317. *a, b.* blanchir, II. 274. *b.* brassage, II. 399. *a.* dégrossir, IV. 768. *a.* estoc & ligne de monnoyage, V. 1005. *b.* flanc, VI. 843. *a.* remede, XIV. 93. *a.* tranche des monnoies. XVI. 539. *a.* Marque que chaque directeur met sur sa monnoie. IV. 742. *b. Suppl.* III. 858. *b.* Délivrance à la monnoie. 792. *b.* Droit de seigneuriage & de brassage. XIV. 896. *a, b.* Sur-achat dans la fabrication de la monnoie. XV. 684. *a, b.* Tailleur général des monnoies. XV. 859. *a.* Planches de monnoyage: elles se trouvent dans le volume VII.

MONNOYAGE, (*Fabrication de monn. au marteau*) procédés que l'on suivoit dans cette fabrication, qui n'est plus en usage. X. 665. *b.*

MONNOYAGE, (*Hôtel des monn.*) villes en France où l'on bat monnoie. Officiers dans chaque hôtel des monnoies pour la régie, & pour la justice. Deux cours des monnoies, & trois chambres des monnoies en France. X. 666. *a. Voyez* MONNOIES, *Cour des.*

Monnoyage, à la monnoie, lieu où est placé le balancier.

Moules, pour les pains d'épice. X. 789. *a.*

MOULE, (*Potier de terre*) X. 789. *a.*

MOULE, (*Lunetier*) moule pour dresser les tubes des lunettes de longue vue. Maniere de faire les tubes qui s'emboîtent les uns dans les autres. X. 789. *a.*

Moulin à grand banc, pour exprimer l'huile des graines. Explication de cette machine & de son usage. X. 812. *b. Voyez* Planches d'agriculture, vol. I.

Moulin à débiter les bois. XIII. 30. *b.*

Moulin à scier le bois, description & usage. 813. *a. Voyez*

des mineurs, *voyez* MINE, EXPLOITATION. Cause de leurs maladies & de leur décrépitude prématurée. XI. 666. *a.*

ce prince. Officiers appellés *clercs du secret*, établis sous Philippe le Bel. Le titre de *secrétaires des finances*, & ensuite de

Inspecteur du monnoyage. Chambre du monnoyage. X. 666. *a.*

MONNOYER, (*Jean-Baptiste*) peintre de fleurs & de fruits. XII. 267. *a.*

MONNOYEUR, qui sont ceux qui peuvent être reçus monnoyeurs. Leurs fonctions. X. 666. *a.*

MONOCHROMATON, (*Peint. anc.*) peinture d'une seule couleur. X. 666. *a.* Quoiqu'elle ne fût pas dans les regles de la parfaite imitation, elle n'a pas laissé d'être goûtée, & de passer à la postérité. *Ibid. b. Voyez* CAMAYEUX.

MONOCORDE, (*Luth.*) instrument imaginé pour connoître la variété & la proportion des sons de musique. Son inventeur. Description du monocorde ancien. On l'appelle *regle harmonique ou canonique*. Différentes sortes de monocordes. Auteur qui a donné la division du monocorde. Etymologie du mot. X. 666. *b.*

MONOCORDE, (*Musiq.*) observation sur deux monocordes représentés pl. 2 de luth. *Suppl.* III. 954. *b.*

Monocorde des anciens. XV. 345. *b.*

MONOCULE, (*Chir.*) bandage pour la fistule lacrymale & autres maladies qui affectent un œil. Maniere de le faire & de l'appliquer. X. 667. *a.*

MONOCULES, (*Géogr.*) peuples fabuleux qui n'avoient qu'un œil; pourquoi les Scythes furent appellés *monocules*. X. 667. *a.*

MONOEMUGI, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Ses bornes & sa division. Mines qu'il renferme. Ses habitans. X. 667. *a.*

MONOGRAMME, (*Monn. Inscript. Médaill.*) caractere composé d'un chiffre, entrelacé de plusieurs lettres. X. 667. *a.* La signature avec des monogrammes étoit fort en usage aux septieme & huitieme siecles. Charlemagne s'en servoit, parce qu'il ne savoit pas écrire. On trouve sur les monnoies le monogramme de cet empereur. Sous la seconde race, on mit presque toujours le monogramme du prince sur la monnoie. Ce que désignoient, selon le P. Hardouin, les monogrammes des médailles. Monogrammes du bas empire. Difficulté d'expliquer ces sortes de lettres à plusieurs branches. *Ibid. b.* Les monogrammes sont parfaits, quand toutes les lettres qui composent le mot y sont exprimées. Exemples de monogrammes parfaits & imparfaits. Différence entre les monogrammes & les contre-marques des médailles. *Ibid.* 668. *a.*

Monogrammes, comment on les distingue des contre-marques. IV. 137. *b.*

Monogramme, observations sur le monogramme ☧ II. 758. *b.* XVII. 647. *b.*

MONOGRAMME, (*Peint. anc.*) simple esquisse, dessin où il n'y a que le trait. Heureuse application que Cicéron fait de ce mot. Erreur de l'abbé d'Olivet sur le monogramme. Définition qu'en donne Lambin. X. 668. *a.*

MONOLOGUE, (*Musiq.*) des monologues d'opéra. *Suppl.* III. 954. *b.*

Monologue, *voyez* SOLILOQUE. Monologues de tragédies que les anciens appelloient cantiques. II. 623. *b.*

MONOMOTAPA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. X. 668. *a.* Ses productions. Etendue des domaines du roi. Moyen qu'il emploie pour contenir les princes qui lui sont tributaires. *Ibid. b.*

Monomotapa, description des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.* Leur façon de bâtir. IX. 804. *a.* Déification des empereurs du Monomotapa. X. 911. *a, b.*

MONOPHTONGUE & *Diphtongue*, (*Gramm.*) différence entre ces deux especes de syllabes. IV. 1016. *a.*

MONOPHYSITES, (*Hist. eccl.*) espece d'hérétiques. XVI. 226. *b.* 335. *a. Voyez* MONOTHÉLITES.

MONOPODE, (*Litt.*) table à un seul pié. Comment on les faisoit chez les Romains. Prix exorbitant de ces tables. X. 668. *b.*

MONOPOLE, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Ce terme étoit extrêmement odieux aux Romains. Monopole que Thalès de Milet exerça dans la vente des olives. Peine du monopole chez les Romains. X. 668. *b.* Des réglemens publiés en France contre les monopoles. Quelle est l'espece de monopole la plus criminelle. Auteurs à consulter. *Ibid.* 669. *a.*

Monopole, ceux qui faisoient monopole des denrées, appellés chez les Romains *dardanarii*. IV. 631. *b.*

MONOPTERE, (*Archit.*) espece de temple. XVI. 61. *b.*

MONORIME, (*Litt.*) ouvrage de poésie dont les vers sont tous sur la même rime. Etymologie du mot. Inventeur de ces vers. On leur donna aussi le nom de *Leonins*. Observation sur cette sorte de vers. X. 669. *a.*

MONOSYLLABE, (*Gramm.*) caractere d'une langue abondante en monosyllabes. Plus il y a de monosyllabes dans les vers, plus ils sont durs. X. 669. *a.*

Monosyllabes, de leur quantité prosodique. *Suppl.* IV. 986. *a.* Il n'est pas vrai qu'un vers composé de monosyllabes soit communément dur. 988. *a.*

MONOTHÉLITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui ne reconnoissoient qu'une volonté en Jesus-Christ. Etymologie du mot. Tems où cette opinion prit naissance. Leur condamnation par le sixieme concile général. Observations sur la doctrine des monothélites, & sur leurs variations. X. 669. *b.*

Monothélites, leur doctrine. XVI. 226. *b.* Ils furent d'abord appellés timothéens. 335. *a.* Edit sur les monothélites appellé *type*. 760. *b.* Confession de foi publiée par Héraclius en leur faveur. V. 376. *b.*

MONOTONIE, (*Litt.*) monotonie dans un orateur. Dans la déclamation, la monotonie est opposée à un autre défaut qu'on nomme *chanter les vers*. X. 669. *b.*

Monotonie, causes de ce défaut dans les vers. VIII. 53. *a.*

MONRO, (*Alexandre*) anatomiste, *Suppl.* I. 407. *a.* 413. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.* 362. *a.*

MONS, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine & révolutions de cette ville. Sa situation. X. 670. *a.*

MONS, *Prévôté de* (*Géogr.*) X. 670. *a.*

MONS SACER, (*Géogr. anc.*) XIV. 472. *a.*

Mons, magistrat de Danemarck. XIV. 298. *a.*

MONS CASIUS, (*Géogr. anc.*) deux montagnes de ce nom; l'une en Egypte, près de laquelle Pompée fut égorgé, l'autre en Syrie. Hauteur excessive de cette montagne, selon Pline. Temples de Jupiter sur ces deux montagnes. Médailles de Séleucie où Jupiter Casius est représenté. X. 670. *a.* Fête que les habitans d'Antioche y alloient célébrer. Mont *anticasius*. Le culte de Jupiter Casius établi aussi à Corcyre. Médailles des Corcyréens où se trouve le type de Jupiter Casius. *Ibid. b.*

MONSEIGNEUR, (*Hist. mod.*) pourquoi ce titre est donné aux évêques. VI. 143. *b.*

MONSIEUR, (*Hist. mod.*) étymologie de ce mot. Autrefois on donnoit le nom de *monsieur* à des personnes qui avoient vécu plusieurs siecles auparavant. Usage que les Romains firent du titre de *seigneur* ou *dominus*. *Monsieur*, qualité qu'on donne au second fils de France, au frere du roi. X. 670. *b.*

MONOSPERMALTHÆA, (*Bot.*) étymologie du mot: genre de plante de la fabrique de M. Danty d'Isnard. Caracteres de ce genre. Cette plante déja connue sous le nom de *althæa similis flore luteo, mono-spermate*. X. 671. *a.*

MONSTIERS, (*Géogr.*) capitale de la Tarantaise en Savoie. XV. 902. *b.*

MONSTRE, (*Bot.*) monstres en botanique. X. 671. *a.*

MONSTRE, (*Zoolog.*) deux hypotheses pour expliquer la formation des monstres. Différentes sortes de monstres. X. 671. *a.* Détails sur une dispute entre MM. Lémery & Vinslow touchant l'origine des monstres. Auteur danois qui attribuoit la production des monstres aux cometes. *Ibid. b. Voyez* JEUX DE LA NATURE.

MONSTRE, (*Médec. légal.*) A ne considérer que l'immense variété des faits rapportés par une foule d'auteurs, on seroit tenté de croire qu'il n'y a point de limites entre les especes les plus dissemblables, & que l'ordre primitif est souvent perverti par les pures combinaisons du hazard. — Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. — Causes que la superstition assignoit à l'origine des monstres. — Actes de barbarie qu'elle a fait commettre à leur égard. *Suppl.* III. 955. *a.* Considérations sur les accouchemens monstrueux. Prodigieuse diversité dans ces jeux de la nature. Des hypotheses imaginées pour en expliquer les causes. *Ibid. b.* Examen des conséquences qui découlent simplement de l'observation, & qui ont quelque rapport à la jurisprudence. — Distinction que font les auteurs de jurisprudence entre les monstres auxquels ils accordent l'humanité, & ceux auxquels ils la refusent. — Examen de ces distinctions. *Ibid.* 956. *a.* Droits d'un enfant monstrueux qui a vie. — Quels sont ceux dont il ne peut jouir. *Ibid. b.*

MONT, (*Gramm.*) observations sur l'usage des mots *mont* & *montagne*. X. 672. *a.*

MONT-*blanc* ou *Mont-maudit*, (*Géogr.*) hauteur de cette montagne de Savoie. *Suppl.* III. 317. *a.*

MONT-DE-GLACES, (*Géogr.*) *voyez* GLACIERS.

MONT *d'or*, (*Géogr.*) hauteur de cette montagne de l'Auvergne. *Suppl.* III. 317. *a.*

Mont de piété en Italie. But de ces établissemens. Détails sur leur administration, & la maniere dont on y prête. Origine de ces établissemens. Mont de piété fondé en Angleterre. X. 672. *a.*

Mont de piété, établi à Amsterdam, II. 61. *a.* à Lucques. IX. 714. *a.* Réflexions sur cette sorte d'établissemens communs en Italie. XVII. 540. *a, b.* Utilité qu'on retireroit de leur fondation en France. V. 748. *b.* Ordonnance de Louis XIV publiée dans ce but. XVII. 552. *b.*

MONTAGNAC, (*Géogr.*) *voyez* ci-dessous, après l'article MONTAGNE.

MONTAGNARDS. Observation sur leur stature. *Suppl.* IV. 820. *b.*

MONTAGNES, (*Hist. nat. Géogr. Physiq. Minér.*) examen des sentimens des naturalistes sur la formation des montagnes. Quelques physiciens ont cru qu'elles étoient une suite des bouleversemens causés par le déluge. Cette opinion réfutée. Distinction des montagnes en primitives & en récentes. X. 672. *b.* Caracteres qui distinguent les premieres; 1°. leur élévation; 2°. leurs vastes chaînes; 3°. leur structure

Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Villes considérables. Peuples anciens. *Ibid.* 820. *a.*

MOURINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales qui produit la grosse espece de noix ben. Sa description. X. 820. *a.* Lieux où il croît. Usages qu'il fournit dans la médecine indienne. Usage que font nos parfumeurs de l'huile de

utilités dans la nature. Leurs qualités nuisibles dans l'agriculture & le jardinage. Maniere de les détruire lorsqu'elles s'établissent sur un arbre. Récolte & préparation qu'on en fait en Finlande pour la nourriture du bétail. *Ibid. b.* Autres usages qu'on en tire dans les pays les plus septentrionaux de l'Europe. *Ibid.* 970. *a.*

Minturne. Déesse Marica adorée dans cette ville. Avantures de Marius à Minturne. X. 120. *a*, *b*.

MIROIR, (*Catopt.*) antiquité de l'usage des miroirs. Miroirs d'airain dont il est parlé dans le livre de l'Exode XXXVIII. 8. X. 563. *b*. Principes généraux sur lesquels est

intérieure, la nature des pierres & des minéraux qu'elles renferment. Matiere qui compose ces montagnes primitives. Ce n'est que dans ces montagnes qu'on trouve des mines par filons suivis, qui les traversent, & forment des especes de rameaux dans leur intérieur. *Ibid.* 673. *a*. Montagnes qu'on peut regarder comme primitives dans les quatre parties du monde. Neige qui les couvre. Arbres qui y croissent. L'on trouve communément sur ces montagnes les quatre saisons de l'année. Avantages qu'elles procurent. Hauteur étonnante des montagnes du Pérou nommées la *Cordiliere* ou les *Andes*. Quelques-unes sont des volcans. *Ibid.* *b*. Différentes causes qui peuvent avoir formé de nouvelles montagnes. Caracteres qui les distinguent. Comment on reconnoit celles qui ont été formées par des inondations. Plusieurs phénomenes semblent prouver que c'est principalement au séjour de la mer, sur des parties de notre continent qu'elle a depuis laissées à sec, que la plupart de ces montagnes doivent leur origine. Substances métalliques ou mines que l'on trouve dans ces sortes de montagnes. *Ibid.* 674. *a*. Le parallélisme qu'observent les couches dont les montagnes récentes sont composées, n'est point toujours parfaitement exact. Les montagnes récentes different aussi entr'elles par le nombre & l'épaisseur des couches dont elles sont composées. Observation de M. Lehmann sur ces couches. Changemens que toutes les différentes sortes de montagnes peuvent éprouver. *Ibid.* *b*. Des volcans. Aspects singuliers que quelques montagnes présentent. Sentimens de différens naturalistes sur la formation des montagnes, savoir de Thomas Burnet, de Woodward, de Ray & de Lazaro Moro, *Ibid.* 675. *a*. de Léibnitz, d'Emmanuel Swedenborg, de M. Schulze, & de M. Rouelle. *Ibid.* *b*.

Montagnes. Observation qui prouve qu'elles ont été couvertes autrefois par les eaux. XVI. 170. *b*. Angles correspondans des montagnes : leur origine selon M. de Buffon. I. 464. *a*. Montagnes d'une formation plus récente que les autres. XVI. 170. *b*. Hauteur de quelques-unes des principales montagnes du monde. *Suppl.* III. 317. *a*. A quoi se réduisent les irrégularités de la terre provenant de la hauteur des montagnes. VI. 760. *a*. De l'attraction qu'elles exercent en vertu de leur masse. I. 855. *b*. *Suppl.* I. 691. *a*, *b*. De la pesanteur sur le sommet des montagnes. *Suppl.* IV. 276. *b*. 307. *b*. Observations faites sur le sommet des hautes montagnes : les substances qui ont le plus de saveur y deviennent insipides. I. 230. *a*. De l'air qu'on y respire. 821. *b*. A mesure qu'on monte sur les hautes montagnes, l'air devient froid & pénétrant. III. 27. *a*, *b*. De la respiration sur les montagnes. *Suppl.* IV. 614. *b*. Espece de suffocation qu'on éprouve au sommet. XV. 636. *a*. Causes du froid qu'on y ressent. VII. 314. *b*. Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente sur les montagnes. *Suppl.* III. 230. *a*, *b*. 317. *a*. Utilité des montagnes de neige. 232. *b*. Utilité des neiges, des rochers, des forêts qui couvrent les montagnes. *Ibid.* Les sommets glacés des hautes montagnes agissent non-seulement sur les lieux voisins, mais quelquefois sur des pays fort éloignés. XVI. 118. *a*. Chaleur de l'eau bouillante sur les montagnes. II. 21. *b*. Observations faites sur les montagnes avec le barometre par Halley & Derham. 80. *a*. Brouillards qui se forment tout-à-coup à côté & sur le sommet des montagnes. 445. *a*, *b*. Observations faites sur les cordelieres du Pérou. IV. 214. *a*, *b*. Lacs sur quelques montagnes. VII. 621. *b*. Qualité du terrein des montagnes relativement à la maçonnerie. XVI. 183. *a*. Des eaux qu'elles renferment. *Suppl.* I. 46. *b*. Utilité des montagnes pour la pénétration des eaux de pluie. VII. 92. *b*. Une seule chaine de montagnes décide de l'été & de l'hiver entre les deux parties d'une presqu'isle qu'elle traverse. VII. 522. *b*. 625. *b*. Comment les montagnes, par leur situation, modifient les vents. XVII. 20. *a*. Changemens qu'elles éprouvent. Montagne séparée en deux par un tremblement de terre : éboulemens de montagnes. II. 786. *a*, *b*. Dégradations considérables qu'offrent les rochers & les longues chaines de montagnes. VII. 623. *b*. Montagnes représentées vol. VI des planches, Regne minéral, quatrieme collection, planche 3.

Montagnes. Quelle est la plus haute des montagnes connues. *Suppl.* III. 956. *b*.

MONTAGNES. (*Géogr.*) Inexactitude des opérations trigonométriques pour mesurer les montagnes, causée par la réfraction de l'air. Observations sur la maniere de prendre cette mesure par le barometre. *Ibid.* 676. *a*. Montagnes d'une extrême hauteur. Montagnes isolées ou contiguës. Montagnes entassées les unes sur les autres. Chaines de montagnes. Souvent ces chaines se partagent sous d'autres noms en quantité de branches. Diverses branches des Pyrénées & des Alpes. *Ibid.* *b*. Chaine & branches du mont Atlas. Jonction des montagnes d'Arabie, de Syrie, & du mont Taurus. Différentes branches du mont Taurus. Distribution de celle qui entre dans la Perse, & reçoit le nom d'Imaüs. Différentes chaines que forme l'Imaüs. Celles qui traversent la Tartarie, les états de la Chine & les pays voisins & vont se joindre à l'Imaüs. Continuation de la même chaine en tournant vers le nord & pénétrant jusques dans la Laponie, la Norvege & la Suede. Distribution des montagnes d'Amérique. *Ibid.* 677. *a*. Les principales montagnes du monde ont un enchaînement assez semblable à celui qu'ont les nerfs, les vertebres ou les vaisseaux sanguins. Montagnes considérables qui sont très-isolées. Montagnes d'une hauteur médiocre. Différence dans la structure des montagnes. Diversités dans leurs productions. Autres diversités entr'elles. Abymes enfermés entre les montagnes. *Ibid.* *b*.

Montagnes. Principales montagnes du monde, voyez les articles *Europe*, *Asie*, *Afrique* & *Amérique*. Observations sur les chaines des montagnes. VII. 619. *b*. 620. *a*. Les plus grandes montagnes occupent le milieu des continens, & les plus grandes chaines de l'ancien continent sont dirigées d'occident en orient. VI. 868. *b*. Direction des chaines de montagnes en Amérique. 869. *a*. Observation de Quinte-Curce sur la disposition des montagnes & des fleuves en Asie. VII. 93. *b*. Phénomenes curieux que présentent la configuration des différentes montagnes. 620. *a*, *b*. *Montagnes remarquables*, voyez MONT. Quelle est la plus haute du monde. III. 338. *b*. Montagne de l'isle S. Domingue dans laquelle des fleuves semblent se perdre. VI. 869. *a*. Montagne de jaspe en Sibérie. VIII. 467. *a*. Montagnes appellées *mornes* en Amérique. X. 715. *a*. *Voyez* sur les montagnes, vol. VI des planches, Regne minéral, quatrieme collection.

MONTAGNES *de glaces*, (*Physiq.* & *Navig.*) mers du nord où elles se trouvent. On en trouve de douze ou quinze cens piés d'épaisseur. X. 677. *b*. Conjectures du capitaine Middleton sur la formation de ces masses au nord de l'Amérique. *Ibid.* 678. *a*.

MONTAGNES *de Rome*, (*Antiq. rom.*) dénomination de ces montagnes. X. 678. *a*. 1°. Du mont *Palatin*. Origine de ce nom. Pourquoi ce fut le premier que Romulus fit fermer de murailles. 2°. Du mont *Quirinal*. Origine de ce nom. 3°. Du mont *Cælius*. Origine du nom. Cette montagne autrefois couverte de chênes. 4°. Du mont *Capitolin*. Autres noms que cette montagne avoit portés. Origine du nom *Capitolin*. Temple de Junon sur cette montagne. Temple de Jupiter capitolin. Maison de Romulus couverte de chaume que l'on conservoit sur ce même mont. *Ibid.* *b*. 5°. Du mont *Aventin*. Place qu'il occupoit dans Rome. D'où il tiroit son nom. Pourquoi Romulus ne le fit point habiter. Vallée qui le séparoit du mont Palatin. Temple de Vénus dans cette vallée. 6°. Du mont *Esquilin*. Origine de ce nom. Autres noms qu'il a reçus. 7°. Mont *Viminal*. Sous quel regne il fut enfermé dans la ville. Origine de son nom. 8°. Mont *Janicule*. D'où il tiroit ce nom. Sa situation. Autres observations sur cette montagne. *Ibid.* 679. *a*.

Montagnes de Rome : monte Cavallo, autrefois le mont Quirinal. X. 683. *a*. Montagne de Rome moderne appellée *Testace* ou *Doliolo*. XVI. 189. *b*.

MONTAGNE, *le bailliage de la*, (*Géogr.*) petit pays de France. X. 670. *a*.

MONTAGNE *de la table*, (*Géogr.*) montagne d'Afrique au cap de Bonne-Espérance. Sa description. Vues dont on jouit sur cette montagne. Origine de son nom. X. 679. *a*.

MONTAGNE *de béatitudes.* (*Géogr.*) Montagne de Judée. Origine du nom. X. 679. *b*.

MONTAGNE *de l'oiseau.* (*Géogr.*) Montagne du pays des Grisons. X. 679. *b*.

MONTAGNE, *le vieil de la*, (*Hist.*) XVII. 257. *b*.

MONTAIGNE. (*Michel de*) Observations sur le caractere & les ouvrages de ce philosophe. IV. 494. *b*. V. 431. *a*. XII. 358. *b*. XIII. 612. *a*, *b*. Comment il dénoua l'éguillette d'un de ses amis. IX. 517. *b*. Opinion superstitieuse de Montaigne sur le vol des oiseaux. XI. 659. *a*.

MONTAGNAC, (*Géogr.*) ville d'Asie en Natolie. M. Vaillant croit qu'elle est l'ancienne Apamée. Golfe sur les bords duquel elle est bâtie. Son commerce. X. 679. *b*.

MONTAGUE, (*Vortley*) ambassadrice d'Angleterre à la Porte : elle introduit l'inoculation en Angleterre. VIII. 755. *b*.

MONTAIGU, (*Jean de*) surintendant des finances : sa mort tragique. X. 686. *b*.

MONT AIGUILLE, (*Géogr.*) observations sur cette prétendue merveille du Dauphiné, qu'on a cru être une pyramide ou cône renversé, & qui n'est en effet qu'un rocher escarpé, plus large au pié qu'au sommet. X. 679. *b*.

MONTAIN, *Pinson*, *Pinson des Ardennes*, (*Ornith.*) description de cette espece d'oiseau. X. 680. *a*.

MONTALTO, (*Géogr.*) ville d'Italie. L'évêché de Montalto fondé par Sixte-Quint. Observations sur ce pape. X. 680. *a*.

MONTANISTES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, ainsi appellés du nom de leur chef *Montan*. Doctrine des montanistes. Mœurs de leur chef. X. 680. *b*.

cette opération. Timidité & stupidité des moutons. Foiblesse de leur tempérament. Variétés entre les moutons suivant les différens pays. Observations sur ceux de quelques provinces de France. *Ibid.* 837. *a*.

Mouton. Du parcage des moutons. V. 685. *b*. XI. 925. *b*.

cations de la force active & de la force passive dans leur choc ; 1°. persévérance d'un corps dans son état ; 2°. loi générale du changement qui lui arrive dans le mouvement ; 3°. de la réaction. Autres choses à considérer. 1°. De la force motrice. *Ibid.* 833. *a*. 2°. Du tems pendant lequel le

les princesses Tartares sont sujettes, dit-on, à la lunacie. Pourquoi leurs meres s'en réjouissent. X. 572. *b.* Cérémonies qui se pratiquent lorsque la lunacie s'est manifestée. *Ibid.* 573. *b.*

Ces largesses abolies par l'empereur Léon à cause des désordres qu'elles entraînoient. X. 577. *b.*

MISSIO, (*Art. milit. des Rom.*) quatre sortes de congés militaires chez les Romains. X. 577. *a.*

Montanistes. Différentes branches de cette secte, nommées ascites, I. 751. *b.* cathares, II. 775. *b.* quintiliens, XIII. 722. *b.* tascodrugites. XV. 819. *b.*

MONTANT, (*Comm.*) signification de ce mot. X. 680. *b.*

Montant. Différentes acceptions de ce mot dans plusieurs arts. X. 680. *a.*

MONTANUS, chef des montanistes, *voyez* cet article.

Montanus de Narbonne. XI. 21. *b.*

MONTARGIS, (*Géogr.*) ville de France. Comment S. Louis & Louis XIV disposerent de cette ville. Quelques observations sur Montargis. Histoire de madame Guyon, née dans cette ville. X. 681. *a.*

Montargis. Sa position géographique. Canal de Montargis qui fait continuation de celui de Briare. *Suppl.* III. 956. *b.* Histoire abrégée de la ville de Montargis & de son château. Sa population. Observations sur quelques gouverneurs de cette place; sur Antoine l'Hote, commentateur de la coutume de Montargis, & sur Jean Fronteau, prieur-curé du même lieu. La fievre miliaire assez fréquente dans cette ville. Ouvrage sur cette maladie par M. Gastelier, médecin à Montargis. *Ibid.* 957. *a.*

MONTAUBAN, (*Géogr.*) ville de France. Sa situation. Origine de Montauban. D'où elle a tiré son nom. Révolutions de cette ville. Observations sur Pierre du Belloy, né à Montauban. X. 681. *b.*

Montauban. Peuples qui habitoient anciennement le pays de Montauban. XV. 935. *b.* Cour des aides de Montauban. IV. 356. *a.*

MONTAUSIER, (*M. le duc de*) sa lettre à M. le dauphin sur la prise de Philisbourg. *Suppl.* IV. 330. *b.*

MONTBARD dans l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *b.* Ses marbres. *Suppl.* III. 842. *b.* Détails sur ses fabriques de lacets. IX. 163. *b.* 164. *a*, *b.*

MONTBELLIARD, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Du prince de Montbelliard. Cette ville démantelée par Louis XIV. Sa situation. X. 681. *b.*

MONTBRISON, (*Géogr.*) ville de France. X. 681. *b.* Observations sur les ouvrages d'Antoine du Verdier & de Jacques-Joseph Duguet, nés dans cette ville. *Ibid.* 682. *a.*

MONT-CARMEL, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie auquel est joint celui de S. Lazare de Jérusalem. Marques de l'ordre. Cet ordre rétabli par Henri IV & confirmé par Louis XIV, *&c.* X. 682. *a.*

MONT-CASSIN, (*Géogr.*) origine de l'abbaye du Mont-Cassin. Observations historiques sur ce monastere. Distinction qu'il s'est acquise dans les lettres. Statues remarquables dans le cloître supérieur qui conduit à l'église. Description de cette église. Saints enterrés sous le grand autel. Nombre des maisons comprises dans la congrégation du Mont-Cassin. *Suppl.* III. 957. *b.*

MONT-CENIS, (*Géogr.*) partie des Alpes, petit & grand Mont-Cenis. Origine du nom. Passage de cette montagne. X. 682. *a.*

Mont-Cenis. Montagne des Alpes. Froid qu'on y éprouve. Observations sur le passage des Alpes par Annibal. *Suppl.* III. 958. *a.*

MONT-CENIS, (*Géogr.*) petite ville du duché de Bourgogne dans l'Autunois. Hommes illustres dont elle est la patrie. Charbon de terre près du Mont-Cenis. Rocher remarquable dans son bailliage. Familles de cette ville qui ont donné des magistrats & des officiers distingués. *Suppl.* III. 958. *a.*

Mont-Cénis, dans l'Autunois: rocher remarquable dans son bailliage. *Suppl.* IV. 658. *a.*

MONT-CÉSAR, (*Géogr.*) montagne de Beauvoisis. Combat entre César & les Belges près de ce lieu. *Suppl.* III. 958. *a.*

MONT-CYLLENE, (*Géogr. anc. & mod.*) montagne du Péloponnese. Sa hauteur. Temple de Mercure sur son sommet. X. 682. *a.* Description des Monts Cylléniens. *Ibid.* *b.*

MONT-DE-MARSAN, (*Géogr.*) ville de Gascogne, capitale du pays & de la vicomté de Marsan. Sa fondation. Observations sur Dominique de Gourgue, né dans ce lieu. De la vicomté de Marsan. De la famille de Mâtes qui réside dans cette ville. *Suppl.* III. 958. *b.*

MONT-DIDIER, (*Géogr.*) ville de France, patrie de M. Antoine Galland: observations sur sa vie & sur ses ouvrages. X. 682. *b.*

MONT-D'OR, (*Géogr.*) montagne de l'Auvergne. Sa hauteur. Bains auxquels elle a donné son nom. Auteur à consulter sur l'histoire naturelle de cette montagne. X. 682. *b.*

MONTE-CAVALLO, (*Géogr.*) l'une des collines de Rome moderne, autrefois le *mont Quirinal.* Observations sur le palais que les papes ont sur cette colline. Chevaux de marbre vis-à-vis de ce palais. X. 683. *a.*

MONTE-CORBULO, chanoines de ce lieu. IV. 200. *b.*

MONTECUCULLI, (*Raimond de*) général des armées impériales: ses mémoires se trouvent cités dans plusieurs articles sur l'art de la guerre. Année en laquelle il finit sa carriere militaire. XIV. 885. *a.*

MONTÉE, *Degré*, *Escalier*, (*Archit.*) V. 929. *b.*

MONTE-FALCO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Observations sur sainte Claire qu'on croit être née dans cette ville. X. 683. *b.*

MONTELIMART, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Sa situation. Histoire & révolutions de cette ville. Conciles qui y ont été assemblés. X. 684. *a.*

MONTE-MAYOR, (*George de*) poëte musicien. X. 684. *a.*

MONTE MOR-O-VELHO, (*Géogr.*) ville du Portugal. Observation sur George de Monte-Mayor, poëte musicien né dans cette ville. Aventures de Mendez-Pintho (*Ferdinand*) compatriote de Monte-Mayor: relation de ses voyages. X. 684. *a.*

MONTE-NUOVO, (*Géogr.*) colline près de Naples, sortie du milieu des eaux du lac Lucrin. Détails sur cette éruption. Matieres dont cette montagne est composée. *Suppl.* III. 958. *b.*

MONTE-PULCIANO, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie de Bellarmin & de Politien. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. X. 684. *b.*

MONTE-VEDIO, (*Géogr.*) ville du Pérou. Son havre & son port. Qualité du pays. Cette ville est sans habitans & sans commerce. Situation de Monte-Vedio. X. 684. *b.*

MONTER, (*Gramm.*) divers usages de ce mot dans le langage commun. X. 684. *b.*

Monter, observations sur la conjugaison de ce verbe. XI. 121. *a.*

Monter, acceptions de ce mot dans le commerce, dans l'art militaire, dans la marine, & en musique. X. 685. *a.*

MONTER (*Art milit.*) monter la tranchée: monter la garde. *Voyez* TRANCHÉE & GARDE.

MONTER, (*Bijoutier*) Description du monter d'une tabatiere. X. 685. *a.*

MONTER, (*Coutell.*) description de cette opération du coutelier. X. 685. *b.*

MONTER *à cheval*, *l'art de*, (*Art modern.*) *Voyez* ÉQUITATION, MANEGE. Quelques observations sur les principaux maîtres en cet art, qui ont paru en France, savoir, Benjamin de Hanniquez, le sieur Pluvinel, & Jacques Soleisel. X. 685. *b.*

Monter à cheval. Monter un cheval, (*Gramm.*) en quoi ces expressions different. X. 685. *b.*

MONTER *sur cire*, (*Mett. en œuvre*) Description de cette opération. X. 685. *b.*

MONTER *une perruque*, (*Perruq.*) description de cette opération. X. 685. *b.*

Monter, terme de planeur. X. 686. *a.*

Monter le métier, terme de rubanier. X. 686. *a.*

Monter, terme d'affinerie. X. 686. *b.*

MONTEREAU-FAUT-YONNE, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Observations historiques sur cette ville. Jean, duc de Bourgogne, assassiné dans ce lieu. Bon mot d'un chartreux à François I. en lui montrant le crâne de ce prince. X. 686. *a.*

MONTEREAU-FAUT-YONNE, (*Géogr.*) événemens remarquables arrivés dans ce lieu, outre ceux dont il est parlé dans cet article de l'Encyclopédie. Jean-sans-peur, duc de Bourgogne, y fut assassiné en 1419. Suites de cet assassinat. Anecdote sur René Vian, gouverneur de Montereau. Observations sur D. François Lami, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* III. 959. *a.*

MONTE-RESSORT, (*Arquebus.*) description & usage de cet instrument. X. 686. *a.*

MONTE-SANTO, (*Géogr.*) *voyez* ATHOS.

MONTESQUIEU, (*Charles de Secondat*, *Baron de la Brede & de*) éloge de ce philosophe. V. *Préface*, iij.—xviij. & de ses principes politiques. XI. 383. *b.* Patriotisme universel dont il étoit pénétré. XII. 181. *b.* Regrets sur sa mort. V. 284. *a.* Son essai sur le goût. VII. 762. *a*, *b.* Cet auteur cité dans plusieurs articles de politique.

MONTEZA, (*l'ordre de Notre-Dame de*) *Suppl.* IV. 61. *a.*

MONTEZUMA, histoire de cet empereur du Mexique. X. 481. *a*, *b.*

MONTFAUCON, (*Géogr.*) ville de Champagne en Argonne. Son origine. *Suppl.* III. 959. *a.* Observations historiques sur cette ville & sur son abbaye. *Ibid.* *b.*

MONT-FAUCON, (*Topographie*) gibet autrefois fameux auprès de Paris. Trois sur-intendans des finances pendus à ce gibet par les plus criantes injustices, Enguerrand de Marigny, Jean de Montaigu, & Jacques de Beaune. Epigramme de Marot sur la mort de ce dernier. X. 686. *b.*

MONT-FAUCON, (*Bernard de*) antiquaire. *Suppl.* IV. 679. *a.* Observations sur l'explication qu'il donne de quelques figures de la table Isiaque, VIII. 913. *a.* & sur ce qui

mouvement. *Suppl.* III. 674. *a.* Du mouvement perpétuel. XII. 394. *b.* Comment on doit estimer la force d'un corps en mouvement. VII. 112. *b.* XVII. 359. *b.* Mouvement intestin dans les corps. V. 404. *b.* VI. 517. *b.* *voyez* ÉMISSION.

la mesure. Marche ou progrès des sons de chaque partie du grave à l'aigu, ou de l'aigu au grave. X. 841. *b.*

Mouvement. Différens degrés de mouvement dans les pieces de musique. Rapports de ces mouvemens avec les passions qu'on veut exprimer. *Suppl.* III. 970. *a.* Deux

que nous connoissons est intitulé du nom de *Democrate*. X. 582. *a*. Principales vertus attribuées à cet antidote. *Ibid. b*.
MITHRIDATE IV, roi de Pont, assiege Sinope. XV. 214. *b*. Etymologie du mot *Mithridate*. X. 500. *a*.

taixtion chymique, les propriétés particulieres de chaque principe, périssent, ou du moins sont tellement suspendues, que le mixte est une substance vraiment nouvelle. *Ibid. b*. 8°. Les principes qui concourent à la formation d'un mixte, y

trouve dans son ouvrage touchant la déesse Isis. 914. *b*.

MONT-FAUCON, (*Sebastien de*) évêque de Lausanne: sa retraite à Fribourg. IX. 321. *b*.

MONT-FORT, (*Géogr.*) ville des provinces-unies, patrie de Lambert Hortensius. Ouvrage de cet auteur; malheurs de sa vie. X. 686. *b*.

MONTGOMERI, (*Gabriel de Lorge, comte de*) sa condamnation. IX. 400. *a*.

MONT-GOMERY-SHIRE, (*Géogr.*) province de la principauté de Galles en Angleterre. Ses bornes & son étendue. Température du climat. Qualité & productions du pays. Ses principales rivieres. Sa population. Ses manufactures. *Suppl.* III. 959. *b*.

MONT-GRIF, (*de*) éloge de ses romances. XIV. 343. *b*.

MONT-JOSIEU, (*Louis de*) ses ouvrages d'antiquités. XIV. 307. *a*.

MONT-JOYE SAINT-DENYS, (*Géogr.*) mot qui a été long-tems le cri de guerre en France; nom du roi d'armes. Recherches sur l'origine de ce nom, de même que sur le cri, *mont-joye saint-André*, des ducs de Bourgogne, & sur celui des ducs de Bourbon, *mont-joye Notre-Dame*. En quel tems le cri *mont-joye saint-Denys* fut introduit dans les armées de France. X. 687. *a*.

MONT-JOYE, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie. Son institution. Les chevaliers de cet ordre introduits en Espagne par Alphonse le sage. X. 687. *b*.

MONT KRAPACK, (*Géogr. & Phys.*) chaîne de montagnes au midi de la Pologne, &c. Observations faites par David-Frelichius sur cette montagne. Relation des dangers qu'il courut en montant au sommet. X. 687. *b*. Suite de ses observations. *Ibid.* 688. *b*.

MONT-LUC, premier greffier civil du parlement qui soit connu. XII. 12. *a*.

MONT-MAGNI, gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *a*.

MONT-MARTRE, (*Géogr.*) village près de Paris. Temples de Mars & de Mercure autrefois dans ce lieu. Eglise des martyrs qui y fut bâtie ensuite. Abbaye qu'on y a fondé. X. 688. *b*.

Mont-martre phénomenes dignes de l'attention des naturalistes que présente ce mont. VII. 1024. *a*.

MONT-MAUR, (*Pierre de*) anecdotes de sa vie. IX. 546. *b*. 547. *a*.

MONT-MÉLIAN, (*Géogr.*) ville de Savoie. Ses révolutions. Beauté des environs. Sa situation commode & avantageuse. X. 688. *b*.

MONTMORENCI, ville de l'Isle-de-France. Princes qui ont possédé le duché de Montmorency. X. 688. *b*. Situation de la ville. Elle a été la patrie de Jean le Laboureur. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Ibid.* 689. *a*.

MONTMORENCI, (*Géogr.*) baronie de Montmorenci. Son église collégiale & paroissiale. Séjour de J. J. Rousseau à Montmorenci. *Suppl.* III. 690. *a*.

MONTMORENCI, (*Connétable de*) sa statue à Chantilli. II. 442. *b*. Observations sur Jean II. baron de Montmorenci & sur ses enfans. *Suppl.* IV. 53. *a*, *b*. Origine des armes de la maison de Montmorenci. *Suppl.* II. 216. *b*.

MONT-MORILLON, (*Géogr.*) ville du Poitou. Description d'un ancien édifice de ce lieu, qui paroit avoir été un hôpital destiné pour les pélerins, qui faisoient, ou avoient fait le voyage de la Terre-sainte. Cimetiere qui étoit auprès. *Suppl.* III. 960. *a*.

MONTMOROT, en Franche-Comté. Salines de ce lieu. XIV. 558. *a*. 564. *b*. *&c.*

MONTMORT, (*Pierre*) attention dont il étoit capable. I. 842. *a*, *b*.

MONTMORTH, (*Jacques duc de*) principaux événemens de sa vie. XIV. 381. *b*. 382. *a*.

MONTOIRE, *sœurs de la Charité de*, (*Hist. eccl.*) XVII. 762. *b*.

MONTPELLIER, (*Géogr.*) ville de France. Ses commencemens. Sa situation. Tems où les Calvinistes y ont dominé. Evêché de Maguelone transféré à Montpellier. X. 689. *a*. Université, académie & commerce de cette ville. S. Roch né dans cette ville. Elle est aussi la patrie de quelques hommes de lettres distingués, savoir Pierre Rebuffe, Antoine d'Espeisses, Philippe Bornier, Guillaume Rondelet, Pierre-Sylvain Régis, Michel le Faucheur & François de la Peyronie. Observations plus particulieres sur ce dernier. X. 689. *b*.

Montpellier, mine de mercure située sous cette ville. X. 372. *b*. Bourse de Montpellier. II. 373. *b*. Salle des spectacles. X. vol. des planch. article THÉATRE. Société royale des sciences établie à Montpellier. XV. 260. *a*. Chancelier des arts dans l'université de cette ville. III. 91. *a*. Chancelier des facultés de l'université. 99. *b*. Cour des aides. IV. 355. *b*. Cour du petit scel. 372. *b*. XIV. 750. *b*.

MONTPENSIER, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur Louis VIII. roi de France qui mourut dans cette ville en 1226. X. 689. *b*.

MONT-PILATE, (*Géogr.*) montagne de Suisse. Troupe de déserteurs romains qui la vinrent habiter & l'appellerent *mons fractus*. Origine du nom qu'elle porte aujourd'hui. De la hauteur de cette montagne. Cabinet d'histoire naturelle, formé des pieces trouvées sur le mont-Pilate. Sorte de souliers avec lesquels on monte sur ses rochers. Observations sur les habitans de cette montagne. X. 690. *a*.

MONTRE ou *revue*, (*Art milit.*) faire la montre. Les termes de *montre* & de *revue*, qui étoient synonymes autrefois, ne le sont plus aujourd'hui. Montres qui se faisoient des compagnies d'ordonnance. X. 690. *b*.

MONTRE (*Comm.*) acheter du blé sur montre. X. 690. *b*. *Montres* de différentes sortes de marchandises. X. 690. *b*.

MONTRE, (*Horlog.*) Définition. X. 690. *b*.

Montre de carosse. X. 690. *b*. Origine de ce nom. Tems où l'on commença à faire des montres. Invention de la fusée pour rendre égaux les mouvemens de ces machines. Invention des chaînes à la place des cordes de boyaux. Montres simple, à secondes, à répétition, à réveil, à sonnerie, à trois parties. *Ibid.* 691. *a*. Montres anciennes à barillet tournante & à remontoir. *Ibid. b*.

Montre, invention des montres & du ressort spiral. VIII. 303. *b*. XIV. 189. *a*, *b*. En quel tems on commença à exécuter de très-petites montres. VIII. 300. *b*. Premiere époque de la perfection de ces machines. XIV. 36. *b*. Invention des montres à répétition. 133. *a*. Enumération des différens ouvriers qui travaillent aux montres. VIII. 307. *b*. 308. *a*, *b*. *Principales parties d'une montre*, la boîte. II. 312. *b*. La cage. 530. *a*, *b*. Le cadran. 525. *a*, *b*. Roues du mouvement. XIV. 390. *a*. Le grand ressort. 187. *b*. Le barillet. II. 96. *a*. La chaîne. III. 8. *b*. La fusée. VII. 391. *b*. 392. *a*, *b*. La cadrature. II. 525. *b*. Le ressort spiral. XIV. 188. *b*. La rosette. 370. *b*. La coulisse. IV. 335. *b*. Le rateau. XIII. 824. Charniere d'une montre. III. 213. *b*. *Observations de méchanique*. De la force motrice nécessaire dans les montres. IX. 442. *b*. Du régulateur. XIV. 36. *a*, *b*. 189. *a*, *b*. 190. *a*. De l'échappement. V. 232. *a*, *b*. Des révolutions dans le mouvement d'une montre. XIV. 238. *a*, *b*. De l'art de régler les montres. 29. *b*. A qui l'on doit donner à réparer une montre. VII. 353. *a*. Principales causes de variations dans les meilleures montres. IV. 30. *a*. Des irrégularités provenant des frottemens. VII. 345. *b*. *&c.* Du chaud & du froid: pourquoi le froid fait avancer certaines montres & en fait retarder d'autres. 349. *b*. *Différentes especes de montres*: avantages des montres plates. 353. *a*. Montre à remontoir, XIV. 98. *a*. à répétition. XIV. 133. *a*, *b*. Description d'une montre d'équation à secondes concentriques, marquant les quantiemes du mois, & les mois de l'année. V. 865. *b*. Montres marines. *Suppl.* III. 454. *b*. 772. *b*. 773. *a*. — *Voyez* les PLANCHES D'HORLOGERIE, IV. volume.

Montres à secondes, il y en a de deux sortes; les unes nommées excentriques, les autres concentriques. Construction de ces deux sortes de montres. X. 691. *b*. Avantages & inconvéniens des différentes méthodes exposées dans cet article. Moyens de diminuer ces inconvéniens. *Ibid.* 692. *a*.

MONTRE, *chaînette de*, (*Art méch.*) Description des chaînettes de montres & de pendules, & de leur fabrique. 1°. Description des pieces & de leur assemblage. X. 692. *b*. Fabrique des chaînettes. Piquer les lames. *ibid.* 693. *a*. Limer les bavures des trous. Repiquer les lames. Couper les paillons. *Ibid. b*. Fabrique des crochets. *Ibid.* 694. *a*. Faire les coupilles. Coupiller les paillons. *Ibid. b*. Egayer la chaînette. Limer la chaînette. *Ibid.* 695. *a*. Tremper la chaînette. Polir la chaînette. *Ibid. b*.

Montre de seize piés, (*Jeu d'orgue*) description de ce jeu. Deux sortes de tuyaux de montre, les uns à bouche ovale, les autres en pointe. Maniere de les placer, &c. X. 696. *a*.

MONTRE, (*Maréch.*) X. 696. *a*.

MONTRÉAL, (*Géogr.*) dans l'Auxerrois. *Suppl.* I. 263. *b*.

MONTREUIL, (*Géogr.*) ville de France, en Picardie, patrie de Denys Lambin. Observations sur la vie de ce célebre humaniste. X. 696. *b*.

MONTREUIL, (*Géogr.*) ville de Picardie. Sa fondation. Ses villages exempts de la taille & de la gabelle. L'usage de se servir des chevres pour nourrir les enfans, établi dans cette ville & dans ses environs. *Suppl.* III. 960. *a*.

MONTREUIL-L'ARGILE, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Observations sur Jean Boivin, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 960. *b*.

MONTREUIL-BELLAY, (*Géogr.*) bourg de France dans l'Anjou. Cérémonie d'hommage que le seigneur de Chourfée pratiquoit à l'égard de la dame Montreuil-Bellay. X. 696. *b*.

MONT-SACRÉ, (*Géogr. anc.*) montagne près de Rome. Origine du nom. X. 696. *b*.

MONT-SAINT-MICHEL, *sur mer*, (*Géogr.*) abbaye, château & ville, sur une petite isle adjacente à la Nor-

Moyen arithmétique, *Voyez* MILIEU.
MOYEN, *terme*, (*Physiq. & Astron.*) *Voyez* MILIEU.
MOYENNE *proportionnelle*, (*Géom.*) moyenne proportionnelle arithmétique. Moyenne proportionnelle géométrique. X. 8.. *b*. *Voyez* PROPORTION & PROPORTIONNEL.

nues sous les noms de *stéatomes*, *athéromes*, *mélicéris*, &c. *Ibid.* 847. *a*.
Mucosité. La mucosité animale est au fond une même substance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b*. Mucosité dans les articulations. *Suppl.* III. 234. *b*. Comment

més par le pape Paul V, pour examiner la question de la mobilité de la terre. X. 590. *a*.

MOCHA ou MOKA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. Qualité du climat. Commerce de Mocha. X. 590. *a*.

Tome II.

tre de modes dans les verbes. X. 761. *b*. Comparaison des modes du verbe aux cas du nom. 757. *a*.

MODE, (*Musiq.*) définition. Différence entre le mode & le ton. Les cordes essentielles au mode sont au nombre de trois, qui forment ensemble un accord parfait. Mode ma-

Ooo

mandie. Comment cette abbaye devint célebre. Moines qui l'occupent. Ses revenus. X. 696. *b*. Situation du château & de la ville. Importance & force de cette place. Son gouverneur. *Ibid.* 697. *a*.

MONT-SAINT-MICHEL, (*Géogr.*) ce lieu autrefois consacré à Belenus. College des druidesses, qu'on y remarquoit. *Suppl.* III. 960. *b*.

MONT-SERRAT, (*Géogr.*) l'une des isles Antilles. Pêche qu'on fait sur ses côtes. Ses habitans. X. 697. *a*.

MONT-SERRAT, (*Géogr.*) montagne d'Espagne, célebre à cause d'un lieu de dévotion qui s'y trouve. Prieres qui se font dans ce lieu pour que le rocher sous lequel il est situé ne s'écroule point. Comment ces prieres ont été exaucées. Description du Mont-Serrat. X. 697. *a*.

MONTUCULA, (*de*) ses observations sur le problême de la duplication du cube & de la trisection de l'angle. V. 169. *a*.

MONTY, (*de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *a*.

MONUMENT, (*Arts*) premiers monumens érigés par les hommes. Comment l'industrie les a ensuite perfectionnés. Les monumens sujets à périr comme toutes les choses humaines. Ce que disoit Cicéron des nombreux monumens d'Athenes. La Grece entiere regardée comme le monument de Thémistocle. X. 967. *a*.

Monument signification du mot *monumentum*. XV. 75. *a*. XVI. 398. *b*. Monumens antiques, *voyez* ce dernier mot. Premiers monumens des siecles grossiers : comment on les perfectionna. VIII. 766. *a*, *b*. Dans la premiere antiquité, les colonnes ont servi de monument historique : ce que Joseph rapporte des deux colonnes érigées par les enfans de Seth. III. 652. *a*. Différentes matieres sur lesquelles on écrivoit les choses dont on vouloit conserver la mémoire, selon le plus ou le moins de durée qu'on se proposoit de lui donner. 447. *a*. Monumens que les Grecs appelleront ... VIII. 183. *a*. Monumens dans les hyppodromes. 215. *a*. Monumens écrits qui nous restent de la plus haute antiquité. 221. *a*; *b*. Especes de monumens qu'on appelloit ricordandes. XIV. 285. *a*. Ceux que les anciens Scandinaves construisoient. XV. 335. *b*. Monumens propres à confirmer la vérité de l'histoire. II. 859. *b*. Qualité qu'ils doivent avoir pour être propres à constater un fait. 860, *a*, *b*. Examen de cette question; les monumens sont-ils des preuves historiques? VIII. 224. *b*. Nous ne pouvons nous assurer des évènemens de l'histoire ancienne, que par les monumens qui nous en restent : nous n'en avons que trois par écrit. 221. *a*, *b*. Monumens d'architecture qui servent à constater l'antiquité de certains peuples, *ibid.* *b*. Monumens d'antiquité représentés dans le vol. I. de planch. article *Antiquité. Voyez* sur les monumens, l'article INSCRIPTION.

MONUMENT, (*Architect.*) Etymologie du mot. Interprétation de quelques abbréviations qu'on voit souvent gravées sur les tombeaux ou monumens. X. 697. *b*.

MONUMENT, *le*, (*Hist. d'Angl.*) pyramide érigée à Londres en mémoire du triste embrâsement de l'an 1666. Description de ce monument. Prompte & belle réparation de Londres après cet incendie. X. 698. *a*.

MOORE, (*Edouard*) observations sur Beverley, piece de théatre de cet auteur. *Suppl.* IV. 961. *b*.

MOORSTONE, (*Hist. nat.*) espece de granit qui se trouve en Angleterre & en Irlande. Usage qu'on en fait. Pierre semblable en France. X. 698. *a*.

MOPINOT, (*Dom Simon*) bénédictin, ses ouvrages. XIV. 246. *b*.

MOPSUESTE, (*Géogr. anc.*) ville de la Cilicie, embellie par Adrien. X. 698. *a*. Rang qu'elle eut parmi les évêchés de la seconde Cilicie. *Ibid.* *b*.

MOPSUS, demi-dieu, oracle qu'il avoit à Malle en Cilicie. XI. 539. *b*.

MOQUA, (*Hist. mod.*) cérémonie fanatique en usage parmi les Mahométans Indiens. X. 698. *b*.

MOQUERIE, *Plaisanterie*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. X. 698. *b*.

MOQUEUR, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Contrées où il se trouve. X. 698. *b*.

MOQUISIE, (*Hist. de l'idolat.*) les habitans de Loango & de la basse Ethiopie appellent ainsi tout être en qui réside une vertu secrette pour le bien ou le mal, & pour découvrir le passé & l'avenir. Idoles de différens lieux de ces royaumes, qui portent le nom de *Moquisie*. X. 699. *a*.

MORA, (*Hist. anc.*) troupe de Spartiates. Il y avoit six Mora. Officier qui les commandoit. Du nombre d'hommes compris dans chaque mora. Quels hommes y étoient reçus. X. 698. *a*.

MORABITES, (*Hist. mod.*) ceux des Mahométans qui suivent la secte de Mohaidin. Vie que menent les plus zélés. Sortes de Mahométans auxquels on donne en Afrique le nom de Morabites. X. 698. *b*.

MORAILLES, (*Blason*) meuble d'armoiries. Maniere de le représenter. *Suppl.* III. 961. *b*.

MORAL, adj. être moral. VI. 76. *a*, *b*. Actions morales, I. 118. *b*. Cause morale. II. 787. *b*. Certitude morale. 846. *a*. Etre moral. VI. 18. *b*. Beauté morale. 680. *a*. *Suppl.* IV. 998. *b*. Folie morale. VII. 43. *a*, *b*. Relation morale. XIV. 62. *b*. Sens moral, dans un ouvrage de littérature. XV. 21. *a*. Instinct moral. 28. *b*. Sens moral, dans l'interprétation de l'écriture. 29. *a*. V. 336. *a*. Vérité morale. III. 895. *a*. XVII. 71. *b*. 184. *a*, *b*. Vie morale. 254. *a*, *b*. Perfection morale. 182. *a*. XII. 243. *a*. Merveilleux dans le moral. *Suppl.* IV. 998. *b*.

MORALE, (*Science des mœurs*) la morale est la propre science des hommes. Elle porte avec elle les preuves de son prix. Raisons pour lesquelles on ne peut traiter la morale par des argumens démonstratifs. X. 699. *b*. La science des mœurs peut être acquise jusqu'à un certain degré d'évidence, par tous ceux qui veulent faire usage de leur raison, dans quelque état qu'ils se trouvent. Il n'est pas question dans la morale de connoître l'essence réelle des substances, il ne faut que comparer avec soin certaines relations que l'on conçoit entre les actions humaines & une certaine regle. D'où viennent les difficultés qui embarrassent quelquefois en morale. Ces difficultés ne prouvent nullement l'incertitude du précepte. Pourquoi la science des mœurs s'est trouvée de tout tems négligée. *Ibid.* 700. *a*. Dans tous les tems, ce sont les laïques philosophes qui lui ont fait le meilleur accueil. La morale cultivée par Socrate, Platon, Aristote, Epicure. Celle de ce dernier philosophe justifiée. Examen & éloge de la morale des Stoïciens. *Ibid.* *b*. Depuis Epicure & Zénon, on ne voit plus de beaux génies tenter de nouvelles routes dans la science de la morale. Maniere de philosopher nommée *éclectique* du tems d'Auguste. Cicéron suit à-peu-près la même méthode dans son livre des *offices*. Observations sur quelques livres de Cicéron. Examen de la morale de Seneque & de Plutarque. Eloge de celle de Marc-Antonin. *Ibid.* 701. *a*. Comment la morale fut traitée par les Platoniciens & les docteurs de l'Eglise dans les troisieme & quatrieme siecles. Rétablissement de la philosophie d'Aristote dans le sixieme siecle. Origine de la philosophie des Scholastiques. Examen de leur morale. Eloge de Grotius & de son système de droit naturel. Observations sur les ouvrages de Selden, sur ceux de Thomas Hobbes. *Ibid.* *b*. Et de Puffendorf. Autres moralistes dont l'étude ne doit pas être négligée. Conformité de la morale de l'évangile avec les lumieres de la droite raison. Ce seroit mal connoître la religion que de relever le mérite de la foi aux dépens de la morale. *Ibid.* 702. *a*.

Morale, division générale de la morale. I. xlj. *Disc. prélim.* L'objet de cette science est de rendre la vertu aimable. IV. 493. *b*. Combien la saine morale dépend des idées saines que nous avons de Dieu. III. 203. *b*. Les fondemens de la morale sappés par l'athéisme. I. 816. *a*, *b*. Universalité des principes moraux. VIII. 909. *a*. Le meilleur traité de morale seroit une peinture de la vie humaine. XI. 311. *a*. Qualités que doit avoir un critique en morale pour bien juger les hommes. IV. 494. *a*. Vicissitude dans la morale. XVII. 272. *b*. Du rigorisme en morale. XIV. 289. *b*. Morale qui par sa nature enfante le fanatisme. VI. 398. *a*. Système des devoirs de la morale. IV. 915. *a*, *b*. Leur pratique est accompagnée d'un sentiment de plaisir. XII. 690. *a*, *b*. Relâchement où l'on est tombé par rapport à ces devoirs. IV. 917. *b*. *Différens systêmes de morale.* La science des mœurs n'a été connue qu'imparfaitement des anciens. V. 132. *a*. Quels sont les meilleurs traités de morale que nous avons d'eux. *Ibid.* Ce que Descartes pensoit de la morale des anciens. II. 720. *a*. Morale de Zoroastre ou des Perses. XII. 424. *b*. Des gymnosophistes, VIII. 675. *b*. d'Aristote, I. 655. *b*. XII. 370. *a*. des philosophes cyniques, IV. 596. *a*. 597. *b*. des éclectiques, V. 293. *a*. de Démocrite, 452. *b*. d'Epicure, 783. *b*. d'Héraclite, VIII. 142. *b*. de Thalès, 877. *b*. de Socrate, XV. 263. *b*. des Stoïciens, 530. *a*, *b*, &c. De Confucius. III. 346. *a*, *b*. Pourquoi Descartes ne nous a laissé aucun système complet de philosophie morale. II. 719. *b*. Philosophie morale de Thomasius. XVI. 289. *b*, des Sociniens. XVII. 395. *a*; *b*. Morale des Celtes, II. 809. *a*. des Ethiopiens, VI. 55. *b*. des anciens Scandinaves. VIII. 918. *a*, *b*.

Morale du décalogue. IV. 659. *a*, *b*. De la morale chrétienne. *Suppl.* IV. 335. *a*. Défense de la morale du christianisme dans ses principaux points. III. 383. *a*. Auteurs qui se sont occupés à la traiter conformément à la loi de l'évangile. X. 743. *b*. Premier pere de l'église qui s'est appliqué à donner un traité de morale. XII. 343. *b*. La morale de l'évangile n'a rien ajouté à celle des païens. XIV. 279. *a*, *b*. 280. *a*, *b*. De la force que la religion doit donner aux maximes de la morale. XV. 254. *b*.—256. *a*. Prééminence de la morale sur la foi. XVII. 780. *b*. *De la maniere d'enseigner la morale.* Il faut l'enseigner plus par les exemples que par les préceptes. V. 311. *b*. Leçons de morale qu'on doit donner aux jeunes gens. VI. 251. *b*. Jeu de cartes pour apprendre la morale. XIV. 792. *b*.

MORALISTE. Principaux moralistes modernes. Défauts remarqués dans la plupart des autres. X. 702. *a*.

MUEZIN, (*Hist. turq.*) homme qui convoque les mahométans à la priere. Paroles qu'il crie. Comment les Turcs se moquent du babil des Grecs. Comment le peuple de Sétines regle les intervalles de sa journée. X. 851. *b*.

MUFFLE, nom d'une plante, terme de vénerie, ornement d'architecture. X. 851. *b*.

Mulots. Moyens employés pour les faire périr. *Suppl.* I. 220. *a*. 924. *b*. & pour empêcher leurs dévastations à l'égard des jeunes plantes. *Suppl.* IV. 773. *a*. Propriété de la houille pour les détruire. VIII. 324. *b*.

MULTAN, (*Géogr.*) ville des Indes dans les états du

Grece. Inconvéniens attachés à l'usage de l'argille. X. 59r. *a.* Moyen de donner au modele en cire la surface unie de la chair. De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre d'après leurs modeles. Inconvéniens de la méthode des modernes. *Ibid. b.*

modules. Deux manieres de déterminer les mesures & les proportions des bâtimens. X. 604. *b.*

MOELLE, (*Physiol.*) nature de cette substance: vésicules où elle est renfermée. X. 604. *b.* Détails sur la distribution du suc médullaire dans les os, sa secrétion, son abondance,

Moralistes, défaut où ils tombent, celui de généraliser trop les idées, & de vouloir donner au monde la loi qu'ils reçoivent de leur caractere. VIII. 287. *b.* Calme destructeur où conduisent ceux qui attaquent sans cesse les passions. 686. *b.* Les moralistes écrivent beaucoup & observent peu. XI. 510. *b.* Réflexions sur les moralistes austeres. XVII. 460. *b.*

MORALITÉ, (*Droit nat.*) rapport des actions humaines avec la loi. La moralité des actions considérée, 1°. par rapport à la maniere dont la loi en dispose; 2°. par rapport à leur conformité ou opposition avec la loi. A cet égard on les distingue en bonnes, mauvaises, & indifférentes. Une bonne action peut être plus ou moins excellente, & une mauvaise plus ou moins condamnable. La moralité attribuée aux personnes aussi bien qu'aux actions. X. 702. *b.*

Moralité des actions, IX. 87. *a.* prouvée suivant les principes d'un stratonicien. I. 804. *b.* Les actions n'ont de moralité qu'autant qu'on reconnoît une obligation de se soumettre à une loi. 805. *a.* Fondement de la moralité selon Hobbes. 805. *b.* Fondement de toute moralité. VI. 76. *a.* La moralité peut être sans la religion. VIII. 909. *a.* Erreur de Puffendorf sur la moralité des actions humaines. IX. 86. *b.* Distinction éternelle du bien & du mal. 665. *a*, *b*. 666. *a.* — *Voyez* INSTINCT MORAL.

MORALITÉ, (*Belles-Lett. Poésie.*) la fin que la poésie se propose, c'est le plaisir. Mais toute poésie un peu sérieuse doit avoir son objet d'utilité, son but moral. Quelquefois la moralité se présente directement. Mais le plus souvent on la laisse à déduire, & l'effet n'en est que plus infaillible, lorsque le lecteur la trouve par lui-même. De la moralité dans l'épopée. Examen du sentiment du P. le Bossu sur ce sujet. *Suppl.* III. 961. *a.* Observations sur le sujet de l'Iliade & sur sa moralité. Eloge du choix qu'a fait Lucain pour son poëme. *Ibid. b.* Grandes vues qu'embrasse le sujet de la Henriade. *Ibid.* 962. *a.*

MORALITÉ, (*Apolog.*) Qualités qu'elle doit avoir. X. 702. *b.* Phedre & la Fontaine placent indifféremment la moralité avant ou après le récit. *Ibid.* 703. *a.*

MORALITÉS, (*Théat. franç.*) comédies saintes jouées dans le quinzieme & seizieme siecles. Ces pieuses farces étoient un mélange monstrueux d'impiétés & de simplicités. Exemple tiré de la maniere dont on fait parler Joseph dans l'une de ces pieces. Un jésuite espagnol a cru que S. Joseph pouvoit être placé au rang des martyrs, à cause de la jalousie qui le déchiroit, lorsqu'il s'apperçut de la grossesse de son épouse. X. 703. *a.* *Voyez* COMÉDIES SAINTES & MYSTERES DE LA PASSION.

MORALITÉ, (*Poés. dram.*) espece de drame qu'on représentoit autrefois avec les farces & les sotties. Du sujet de ces pieces. Observations sur la moralité *de l'homme juste & du mondain*; sur celle *de l'enfant ingrat*. *Suppl.* III. 962. *a.*

Moralités. Des prologues de ces pieces. *Suppl.* IV. 535. *b.*

MORAND, (*Sauveur*) anatomiste, *Suppl.* I. 406. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

MORAT, (*Géogr.*) petite ville de Suisse. Trois sieges mémorables qui ont illustré Morat. X. 703. *a.* Défaite des troupes de Charles-le-hardi, dernier duc de Bourgogne; ce qui fut l'aurore de la liberté de cette ville. Vers de M. de Voltaire sur ce sujet. Chapelle de Morat remplie des os des Bourguignons. Observations sur le territoire & le lac de cette ville. Bailliage de Morat. Etablissement du protestantisme dans ce bailliage. Situation de la ville. *Ibid. b.*

MORATOIRES, LETTRES, (*Jurispr.*) ces lettres sont en Allemagne la même chose que ce qu'on appelle *lettres d'état* en France. X. 703. *b.*

MORAVES ou *freres unis*, (*Hist. eccl.*) maisons ou communautés dans lesquelles ils subsistent. Education de leurs enfans. Leurs principes de doctrine & de morale. Observations sur le comte de Zinzendorf, qui fut leur patriarche ou leur chef. Eloge des mœurs des freres unis. X. 704. *a.* L'histoire ancienne & moderne nous fournit plusieurs exemples de cette sorte de communauté de biens & de travaux établie entre les Moraves. Communautés d'Auvergne, qu'on peut regarder comme les Moraves de la France. *Ibid. b.* Régime de ces communautés. Nouveau projet d'association, par lequel de bons citoyens unis entr'eux, chercheroient à mettre à couvert des sollicitudes & de chagrins, ceux que le défaut de talens ou d'emploi rend souvent malheureux; association de gens laborieux, qui sans renoncer au mariage pourroient remplir les devoirs du christianisme, & travailler de concert à diminuer les peines, & à se procurer les douceurs de la vie. *Ibid. b.* Objections & réponses sur cet établissement. *Ibid.* 706. *a.*

Moraves freres. VIII. 183. *b.* Leur sentiment sur la communion. 597. *b.*

MORAVIE, *la*, (*Géogr.*) province annexée au royaume de Bohême. Ses bornes. Qualité du pays. Sa capitale. X. 707. *a.*

Moravie, du marquisat de. IV. 65. *b.*

MORBIDEZZA, (*Peint.*) la délicatesse, les graces, le moëlleux des figures. Tableaux du Correge où l'on voit comment il réussissoit dans la morbidezza. X. 707. *a.*

MORBIFIQUE, *matiere*, (*Médec.*) *voyez* MATIERE.

MORD, *passer en*, (*Relieur.*) XII. 140. *a.*

MORDANT, (*Art méch.*) indication de quelques mordans pour attacher l'or en feuille, ou l'argent battu sur une surface quelconque. X. 707. *b.*

MORDANT, (*Arts. Dorure.*) inconvéniens de celui dont on se sert ordinairement. Composition d'un mordant nouveau qui n'est point sujet à ces inconvéniens. Maniere de s'en servir. *Suppl.* III. 962. *b.*

MORDANT, (*Cloutier d'épingle.*) X. 707. *b.*

MORDANT, (*Imprim.*) description & usage de deux instrumens de ce nom, dont le compositeur se sert. X. 707. *b.*

MORDANT, (*Peint.*) Comment se fait le mordant destiné à rehausser les ouvrages en détrempe. X. 707. *b.*

Mordant, la connoissance des mordans est très-ancienne: passage de Pl... sur ce sujet. III. 425. *a.* Mordans pour les toiles peintes. ... 375. *a.* 376. *a.*

MORDATES, (*Hist. mod.*) ceux qui par une double apostasie du christianisme sont rentrés deux fois dans le mahométisme. Mépris des Turcs pour ces gens-là. X. 707. *b.*

MORDEXIN, (*Médec.*) mot chinois par lequel on désigne une espece de *cholera morbus*, fréquente à la Chine, à Goa, & dans le Bresil. X. 707. *b.* Symptômes. Prognostic. Opération singuliere qui fait le traitement de cette maladie. Méthode fort analogue employée à Java pour guérir la colique. Pourquoi ce remede ne peut s'établir en France. Suite du traitement du mordexin. X. 708. *a.*

MORDEHI, (*Médec.*) espece de langueur d'estomac, familiere aux Indiens. X. 708. *a.* Ses causes. Remedes qui paroissent convenir à cette maladie. *Ibid. b.*

MORDRE, (*Physiolog.*) description du méchanisme de cette action. X. 708. *b.*

Mordre, terme de marine, de chapelier, & d'imprimerie. X. 708. *b.*

MORDS, (*Eperonnier.*) description de différentes especes de mords. X. 708. *b.*

Mords; connoissances que doit posséder l'éperonnier pour l'art d'emboucher les chevaux. V. 559. *a.* Portion du mords, appellée embouchûre, *Ibid.* Différentes parties qui accompagnent le mords. II. 417. *b.* Branche de mords. 396. *a.* Canon. 618. *a.* Anneau, dit gargouille. VII. 515. *b.* Espece de mords, appellé genette. 578. *b.* Autre nommé pas-d'âne. XII. 111. *a.* *Voyez* de plus grands détails dans les planches de l'éperonnier. vol. IV.

MORDS, (*Antiq.*) observations sur les mords que nous représentent la colonne trajane, la colonne antonine, & celle de Théodose. V. 559. *a.*

MORDS, (*Relieur.*) mords des livres, mords du carton. X. 709. *a.*

MORE, *tête de*, (*Chym.*) III. 180. *a.*

MORE, *tête de*, (*Blason.*) *Suppl.* IV. 936. *b.*

MORE, (*Géogr.*) abbaye de ce nom dans le Barois. *Suppl.* I. 818. *a.*

MORES, (*Hist. eccl.*) détails sur la religion & les pratiques religieuses des Mores des états de Fez & de Maroc. Leurs prieres, leurs prêtres. *Suppl.* III. 962. *b.* Leur doctrine & leur sainteté. Saints qu'ils vénerent le plus. Leurs fêtes principales. De leurs mariages. *Ibid.* 963. *a.* *Voyez* MAURES.

MOREAU, (*Pierre*) ses voyages & ses ouvrages. XI. 924. *b.*

MORÉE, (*Géogr.*) le Péloponnese des anciens. Révolutions de ce pays. Sa division géographique. Qualité du pays. Liberté dont jouissoient les Lacédémoniens, & dont jouissent les Magnotes leurs successeurs. Albanois qui habitent la Morée. Résidence du Morabegi ou Sangiac. Etendue de la Morée. Muraille élevée par les Péloponnésiens pour se garantir des courses des ennemis durant la guerre contre les Perses. Différens noms qu'a eus la Morée. Origine de ce dernier nom. X. 709. *b.*

MOREL, (*les*) imprimeurs. VIII. 628. *a.*

MORELLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la morelle ou douce amere. Lieux où elle se plaît. Usage que les dames de Toscane faisoient du suc de ses baies. X. 710. *a.*

MORELLE ou *douce amere*, (*Mat. médic. & Diete.*) Propriété desobstruante de cette plante. Ses autres vertus & différens usages, soit pour l'intérieur, soit à l'extérieur. X. 710. *a.* Celle qui est tendre peut être mangée en salade. *Ibid. b.*

MORELLE *à fruit noir*, (*Botan.*) X. 710. *b.* *Voyez* SOLANUM & TRYCHNUS.

MORELLE *commune à fruit noir*, (*Mat. médic.*) prise intérieurement, on la regarde comme un poison. Antidote assuré de toutes les especes dangereuses de morelle. Maniere de l'appliquer à l'extérieur. Quels sont les cas auxquels elle convient. Eau distillée simple de cette plante. Huile par infusion & coction de ses baies & de ses feuilles. Observation générale sur les remedes extérieurs tirés de la morelle commune. X. 710. *b.*

MORELLE

MUNIA ou *Minia*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Egypte. Vaisseaux destinés à rafraîchir l'eau, qui se font dans cette ville. X. 861. *b.* Grottes de la Thébaïde qui commencent près de Munia. *Ibid.* 862. *a.*

MUQUEUX, (*Anat.*) couronne muqueuse, partie de l'œil. Sa description. Animaux dans lesquels elle se trouve. *Suppl.* III. 974. *a.* Glandes muqueuses ou de Cowper. Leur description. *Ibid. b.*

peut éprouver. *Ibid. b.*

Moëlle de l'épine, sinus de cette substance. *Suppl.* IV. 798. *b.* Morts subites causées par de légeres atteintes à la moëlle de l'épine. 854. *b.* 856. *b.*

moeurs des peuples selon leurs occupations. Différence entre le peuple des campagnes & celui des villes. Influence des conditions de la vie sur les moeurs. Inépuisable variété qui résulte de la combinaison des moeurs avec les divers accidens, les différentes circonstances de l'action dramatique; de.

MORELLE *furieuse*, (*Médec.*) poison violent dont le premier effet est de jetter en fureur. X. 710. *b.* Observation remarquable à ce sujet. *Ibid.* 711. *a.* *Voyez* BELLADONE SOLANUM.

MORELLE *à grappes*, (*Botan. Mat. médic.*) X. 711. *a.* *Voyez* PHITOLACCA.

Morelle, appellée *pomme d'amour*. XIII. 3. *a*, *b.* Morelle grimpante, *voyez* SOLANUM SCANDENS.

MORERI, (*Louis*) son dictionnaire. XVII. 749. *a.*

MORESQUE, ouvrage de peinture ou de sculpture. I. 569. *b.*

MORET, (*Géogr.*) ville du Gâtinois avec un ancien château. Différens maîtres qui l'ont possédée. Distique sur la comtesse de Moret, maîtresse de Henri IV, devenue aveugle. Observations sur le fils qu'elle eut de ce roi. *Suppl.* III. 963. *a.* Evénemens qui ont rendu la ville de Moret remarquable. *Ibid. b.*

MORET, (*Jean-Pierre*) de Bouchenu de Valbonnois. VII. 942. *b.*

MORET, (*Jean*) imprimeur. VIII. 628. *a.*

MORFONDURE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 419. *b.*

MORGAGNI, *trou de Morgagni.* Observations sur les découvertes & les ouvrages d'anatomie & de médecine de cet auteur. X. 711. *b.*

MORGAGNI, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *b.*

MORGAN, (*Thomas*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.*

MORGANATIQUE, *mariage*, (*Jurispr.*) mariage entre des personnes de condition inégale. Les enfans nés de ces mariages sont déchus des biens de leur pere. Réflexion sur l'injustice & l'inhumanité de cette loi. X. 711. *b.*

Morganatique, *voyez* sur cette sorte de mariage. X. 111. *a.*

MORGANE, *fée*, (*Physiq.*) *Suppl.* III. 9. *b.*

MORGANTIUM, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Différentes manieres dont les auteurs ont écrit le nom de cette ville. X. 711. *b.*

MORGELINE, *alsine*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. X. 711. *b.* Cette plante est une nourriture délicieuse pour quelques oiseaux de chant. *Ibid. b.*

Morgeline, espece de genre, appellée *spergula.* XV. 450. *a.*

MORGENGAB, (*Droit German.*) présent que le mari fait le lendemain de ses noces à sa femme. Maximes de jurisprudence sur cet objet. X. 712. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

MORGES, (*Géogr.*) ville de Suisse dans le pays de Vaud. Ouvrages utiles que les Bernois ont faits à Morges. Bailliage de Morges. Description du pays, appellé la côte. X. 712. *b.*

MORGUE, (*Gramm.*) la morgue est de tous les états; mais on en accuse particuliérement la robe. Les gens de lettres ont aussi leur morgue. X. 712. *b.*

MORGUE, (*Hist. mod.*) lieu appellé de ce nom dans les prisons. Endroit du châtelet désigné par le même nom. X. 712. *b.*

MORHOF, (*Daniel-George*) littérateur allemand. XVII. 627. *b.*

MORIBONDS. Pellicule qui se forme sur leurs yeux. IV. 250. *b.*

MORIEN, alchimiste. VIII. 170. *b.*

MORIGENER, (*Gramm.*) réflexion sur la maniere de morigener. X. 713. *a.*

MORILLE, (*Botan.*) genre de plante qui ressemble au champignon, &c. Sa description. Ses especes. Lieux où vient la morille. Différentes manieres d'apprêter les morilles. X. 713. *a.* Les Romains en faisoient leurs délices. L'empereur Claude empoisonné avec des morilles. Ce trait d'histoire raconté par Agrippine à Néron dans la tragédie de Bérénice. *Ibid. b.*

MORILLE, (*Diete.*) propriétés de cet aliment. X. 713. *b.*

MORILLON, (*Ornit.*) descriptions de cette espece d'oiseau. X. 713. *b.*

Morillons, espece de raisins. XIII. 767. *a.*

MORIN, (*Jean-Baptiste*) XVII. 281. *a.*

MORINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Origine de son nom. Description de la morine. X. 714. *a.*

MORINGA, (*Botan.*) description de cet arbre des Indes orientales. Propriété de la racine. X. 714. *a.*

MORINS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule Belgique. Etendue du pays des Morins. Etymologie de leur nom. Différentes manieres dont quelques anciens en ont parlé. X. 714. *b.*

MORISSON, (*Robert*) observations sur ce savant & sur son ouvrage de botanique. XI. 458. *b.* *Suppl.* IV. 405. *a*, *b.*

MORISQUES, (*Géogr.*) Maures qui étoient restés en Espagne après la ruine de leur empire. Mauvaise politique dont Philippe III usa, en chassant les Maures. X. 714. *b.*

MORISTASGUS, (*Myth. gauloise.*) divinité des Sénonois. Roi de ce nom dans les Gaules, lorsque César y arriva. Inscription où il est parlé du temple de Moristasgus. X. 714. *b.*

MORLAIX, (*Géogr.*) ville de France. Origine de son nom. Commerce de Morlaix. Sa situation. X. 715. *a.*

Morlaix, manufacture de tabac peu éloignée de cette ville. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORLAND, (*Joseph*) physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

MORME, &c. (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. X. 715. *a.*

MORNAC, (*Antoine*) avocat & poëte. XVI. 491. *b.*

MOROCHTUS, *Morochites*, *Moroctes*, (*Hist. nat.*) nom donné par Pline à une substance qui servoit à enlever les taches des habits. Divers sentimens des modernes sur cette substance. X. 715. *b.*

MORON, espece de poisson. *Suppl.* II. 42. *b.*

MOROSINI, (*André*) son histoire de Venise. XVII. 53. *b.*

MORPHÉE, (*Myth.*) fils du sommeil & de la nuit. Ce que les poëtes racontent sur ce dieu. X. 715. *b.* Peinture ingénieuse & forte que le poëte Rowe nous en fait. *Ibid.* 716. *a.*

Morphée, les poëtes plaçoient les plantes somniferes à l'entrée de son palais. VIII. 792. *a.* Lieu où il étoit situé: sa description. *Ibid.* — *Voyez* SOMMEIL.

MORPHO, (*Litt. grecq.*) surnom de Vénus, sous lequel elle avoit à Lacédémone un temple fort singulier. Description de ce temple. X. 716. *a.*

MORPIONS, (*Médec.*) insectes qui se cramponnent à la chair. Parties où ils s'attachent. Exemple de la maniere dont on doit chasser cette espece de vermine. Cette vermine présage une mort prochaine à ceux qu'elle abandonne d'elle-même. X. 716. *a.*

MORS, (*Géogr.*) petit canton ou isle de Danemarck. Sa grandeur. Qualité du sol. Population du pays. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORSE, animal décrit, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 17.

MORSURE, (*Médec.*) celle des animaux venimeux. XII. 652. *a.* Elle peut donner des plaies gangreneuses. VII. 468. *a.* 470. *b.* De la maniere de traiter ces morsures. *Ibid. b.* & celle des serpens. XV. 107. *b.* Effets de la musique contre la morsure des animaux venimeux. X. 906. *a.* Plantes & autres remedes contre la morsure des serpens. *Suppl.* I. 105. *a.* 319. *b.* 884. *a*, *b.* *Suppl.* II. 92. *a.* 200. *b.* 486. *b.* *Suppl.* IV. 465. *a*, *b.* Du sucement des plaies formées par la morsure des serpens. XV. 608. *a.* Peuples & charlatans qui prétendoient guérir les morsures des serpens. XIII. 544. *a*, *b.* Racine d'Amérique dont on vante la vertu contre les serpens. XVII. 662. *b.* Effet de la morsure du serpent aimorrous. I. 224. *a.* Effet & remede de la morsure du serpent ammodyte. 363. *a.* Remede contre celle du serpent boicininga. II. 295. *b.* Morsure du céraste. 832. *b.* De l'hérémandel; & son remede. *Suppl.* II. 478. *a.* Usage de l'eau de luce contre la morsure des serpens & des viperes. XV. 606. *b.* — Sur la morsure des viperes, *voyez* ce dernier mot. De la morsure des animaux enragés, *voyez* HYDROPHOBIE & RAGE.

MORT, (*Hist. nat. de l'homme*) la naissance n'est qu'un pas à la mort. Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme nous commençons de vivre. Combien il importe de s'accoutumer à envisager la mort. X. 716. *b.* Les méchans ne peuvent que la craindre; mais les honnêtes gens devroient être armés contre les prétendues angoisses de ce dernier période. Ce sont les illusions de notre imagination qui nous la font redouter. Dans presque toutes les maladies, on meurt doucement & sans douleur. Espérance que nourrissent ceux qui conservent la connoissance jusqu'au dernier soupir. Ce sont les médecins qui nous font anticiper l'agonie. *Ibid.* 717. *a.* On ne craint la mort que par habitude, par éducation, par préjugé. Les grandes alarmes ne regnent que chez les personnes élevées mollement. Rien de violent n'accompagne la mort dans la vieillesse. Il semble qu'on paie un plus grand tribut de douleur quand on vient au monde, que quand on en sort: du moins est-il vrai qu'on en sort comme on y est entré, sans le savoir. Rien n'est plus mal fondé que notre façon de raisonner par rapport à l'idée de douleur que nous attachons au moment de la mort. Vains fantômes, appareil & cérémonies qui effraient notre imagination. *Ibid. b.* Les remedes contre la crainte de la mort contribuent souvent à la redoubler dans notre ame. *Ibid.* 718. *a.*

Mort, différence entre les mots *décès*, *trépas* & *mort.* IV. 664. *b.* XVI. 593. *b.* Comment nous acquérons l'idée de mort. I. 46. *a.* VI. 264. *a.* Cause naturelle de la mort dans la vieillesse. I. 89. *a*, *b.* VII. 559. *b.* Comment arrive la mort naturelle. IV. 727. *a.* Observations physiologiques sur la mort. *Suppl.* IV. 70. *a*, *b.* Dérèglement dans la circulation qui précede ce moment. 729. *a.* Dérèglement dans les mouvemens du coeur. *Suppl.* II. 492. *b.* La mort complette n'a lieu que par la destruction totale de son irritabilité. 496. *a.* Description du dernier moment du corps par lequel se fait l'expiration,

quelles on peut ajouter la végétale & l'animale. X. 869. *b.*

MURIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Ses trois especes. Description du *mûrier noir.* Lieux & terreins qui lui conviennent. Détails sur les manieres de le multiplier, & de le cultiver. X. 870. *a.* De la transf-

donne semble mieux mériter le nom de musc que celui d'Asie. Il en est fort différent. Sa description. Description de l'organe qui contient la pommade odorante. *Ibid.* 879. *a.* Cette organisation n'éclaircit point le mystere de nos sécrétions. Le parfum n'est jamais plus fort

... XII. 419. b. & après sa mort. 420. a. Breuvage que les souverains du Mogol font prendre aux princes de leur sang

avidité. XVII. 865. b. 866. a. De la sécularisation des biens des moines. XIV. 883. b. Réflexion sur les moines qui ha-

bitent

VI. 306. b. Morts subites causées par quelque blessure de la moelle épiniere. IV. 854. b. par violence extérieure, 843. a. par des causes légeres en apparence, *ibid.* par suffocation. 842. b. Description de la mort par hémorrhagie. *Suppl.* IV. 70. a. Ce qui constitue la cause essentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cause qui la fait cesser. VI. 668. b. Proportion dans laquelle les personnes meurent dans les villes & à la campagne. XIV. 18. b. Sur la proportion des naissances & des morts, *voyez* NAISSANCE & ARITHMÉTIQUE POLITIQUE. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. *Suppl.* IV. 359. b. 360. b. 362. a. Pourquoi les parties des animaux morts de mort violente, conservent pendant quelque tems un reste de sensibilité. XV. 42. b. 50. a. Des moyens dont on se sert pour s'assurer si un homme vit encore. *Suppl.* IV. 70. b. Etat des cadavres de ceux qui sont morts d'excès de chagrin ou de joie. 856. b. De l'état de la prunelle dans les morts. 632. b. *Voyez* CADAVRE.

MORT, *le*, (*Critiq. sacr.*) ce mort dont il est parlé *Deuter.* xiv. 1. est Adonis. Les Juifs regardoient comme souillés ceux qui habitoient dans la maison d'un mort ou qui le touchoient. X. 718. a. — *Voyez* SOUILLURE.

MORT, (*Mythol.*) comment les anciens ont parlé de cette divinité. Comment ils la représentoient. Sacrifice qu'on lui offroit. Vers de Malherbe sur la Mort. Son temple en Phénicie. Description du temple de la Mort par Buckingham. X. 718. a.

MORT, (*Littér.*) symbole par lequel les anciens représentoient la séparation de l'ame & du corps. XI. 876. a. Formules consacrées en latin pour éviter le mot de *mort*. XII. 76. b. Comment les anciens Romains considéroient la mort. *Suppl.* II. 902. a.

MORT, (*Médec.*) symptôme de l'état de mort. X. 718. b. Deux degrés remarquables de mort, qu'on peut distinguer par les dénominations de *mort imparfaite* & de *mort absolue*. Du tems qui se passe entre ces deux différens états. On a vu des personnes imiter une mort imparfaite, par le seul acte de leur volonté, & suspendre toutes leurs fonctions vitales. Traité sur l'incertitude des signes de la mort. Divers exemples de résurrections naturelles dues à d'heureux hasards, ou à des circonstances inattendues. *Ibid.* 719. a. Exemples de morts ressuscités qui ont perdu la vie sous le couteau anatomique; d'autres personnes que l'on alloit enterrer ou qui l'étoient déja, que la tendresse officieuse ou l'incrédulité d'un amant, d'un parent, d'un ami, ont retiré des bras de la mort. Quelques morts dont l'enterrement avoit été différé, sont revenus à la vie dans cet intervalle. *Ibid.* b. Enfin il y a eu des personnes, qui rappellées à la vie dans le tombeau, ont été assez heureuses pour faire entendre leurs cris à des gens que le hasard amenoit dans le voisinage. Il arrive donc que plusieurs meurent *absolument*, qui auroient pu revivre si on eût apporté à propos des secours convenables. Mort terrible que ces gens-là doivent éprouver. Exemples. *Ibid.* 720. a. Long intervalle qui peut s'écouler entre la mort imparfaite & la mort absolue. Cette assertion, démontrée particuliérement par l'exemple de plusieurs noyés. Maladie dont les anciens ont parlé sous le nom d'ἄπνοος, qui veut dire *sans respiration*. L'histoire naturelle fournit dans les animaux plusieurs exemples de la possibilité d'un tel état. *Ibid.* b. *Causes.* Fonctions essentielles à la vie. Nécessité de la respiration. Quel que soit le méchanisme de l'action du cerveau sur les organes de la respiration & de la vie, il est certain qu'elle est nécessaire au jeu des nerfs. Cependant le cœur continue quelquefois de battre assez long-tems, malgré la ligature ou la section des nerfs cardiaques. *Ibid.* 721. a. L'ingénieuse distinction des nerfs qui naissent du cervelet, d'avec ceux qui tirent leur origine du cerveau, est purement arbitraire & absolument nulle. La cause du mouvement du cœur ne réside point dans les nerfs qui s'y distribuent. Unique moteur actif de ce viscere. Toutes les causes de mort tendent à suspendre les mouvemens du cœur. Quatre façons particulieres de mourir. 1°. La mort de la vieillesse. Cause de cette extinction. *Ibid.* b. 2°. La mort violente. Ses différentes causes. 3°. La mort subite. A ne considérer que le présent, c'est la mort la moins désagréable. *Ibid.* 722. b. Causes diverses de ce genre de mort. *Ibid.* b. 4°. Mort de maladie. On peut la regarder comme une des terminaisons des crises de la maladie, où la nature a eu le dessous. Différentes terminaisons des maladies aiguës. Causes de la mort dans ces maladies. Signes généraux qui chez ces malades annoncent la mort prochaine. *Ibid.* 723. a. Desordres dans les visceres qui ont souvent accéléré & déterminé la mort. Causes de mort dans certaines gangrenes internes. Autre cause, la trop longue abstinence d'alimens qui détruit les forces. De la mort à la suite des maladies chroniques. Comment ces maladies tendent à la mort. Pourquoi la lésion d'un viscere particulier entraine la cessation des mouvemens vitaux. *Ibid.* b. Désordres observés dans le corps de ceux qui sont morts de maladies chroniques. Dans les maladies aiguës, il arrive rarement que la guérison soit l'ouvrage du médecin, & au contraire la mort doit souvent être imputée à son imprudence. Au lieu que dans les maladies chroniques, les remedes sont quelquefois curatifs, & la mort y est ordinairement l'effet de la maladie abandonnée à elle-même. Exemples. *Ibid.* 724. a. Effets de la mort appellée *imparfaite*. *Ibid.* b. Dans cet état, le cœur peut encore, étant irrité, recommencer ses battemens: & c'est dans la continuation de cette propriété que consiste la mort imparfaite, dont il est possible de revenir, sur-tout lorsque la mort doit être attribuée au spasme du cœur. Causes de la mort absolue qui vient ensuite. Quels sont les cas où elle suit de près. *Diagnostic.* Tentatives qu'on doit faire pour s'assurer si le sujet qu'on examine est véritablement mort. Signes de la mort absolue. *Ibid.* b. On doit être très-circonspect à décider que ce dernier terme est arrivé. *Prognostic.* Il est des circonstances où l'on peut assurer que ce que nous appellons la mort imparfaite, est avantageux pour le rétablissement de la machine. Quelles sont les especes de morts où les espérances qu'on peut donner sont les mieux fondées. Quelles sont celles où le retour à la vie est impossible. *Ibid.* b. *Curation.* Jusqu'à ce que la putréfaction manifestée fasse connoitre que l'irritabilité est anéantie, on peut espérer d'animer ce principe, & on ne doit rien négliger pour y réussir. Célébrité que se donnerent Empédocle, Apollonius de Tyane, *Ibid.* 726. a. & Asclépiade, en opérant des résurrections très-naturelles. Moyens auxquels doit avoir recours un médecin qui se propose de rappeller un mort à la vie, après s'être assuré que la mort n'est qu'imparfaite. Comment une sage-femme a rappellé plusieurs enfans nouveau-nés à la vie. *Ibid.* b. Secours imaginé par la tendresse, & consacré par beaucoup d'expériences & d'observations. Moyens particuliers de rappeller à la vie ceux qui sont morts de froid. Secours avantageux aux pendus qui n'ont pas été luxés. Comment on peut dissiper la mort, lorsqu'elle n'est qu'une affection nerveuse. Quels sont les cas où les secours ne doivent pas être trop prompts. *Ibid.* 727. a.

Mort. Cause de la mort en ce que l'exercice de la sensibilité dans une partie est trop long-tems suspendu. XV. 42. b. Mort apparente. I. 761. a. De la mort apparente & des moyens à employer en ce cas. *Suppl.* IV. 70. a. *Suppl.* III. 883. a. Exemples de gens ramenés à la vie après avoir été sous les eaux pendant un tems considérable. XI. 269. a, b. Maniere de rappeller à la vie un homme que le froid semble avoir fait mourir. V. 682. a. VII. 331. a, b. 471. a. 541. a. XI. 88. b. C'est un précepte très-dangereux que de dire vaguement que la putréfaction est le signe infaillible de la mort. XIII. 589. a.

MORT, (*Morale*) Comment Marc-Antonin combat la crainte de la mort. I. 329. a. Doctrine d'Aristote, d'Epictete, de Séneque & de Cicéron sur la mort. 339. b. Pensée d'Arcésila sur le même sujet. XII. 662. a. Passage d'Horace sur la nécessité de mourir. III. 569. b. Mort philosophique, selon les principes de Pythagore. XIII. 617. b. Les anciens Scandinaves mouroient avec joie dans les combats, & craignoient de mourir de maladie. VIII. 918. b. 919. a. Peuples qui se réjouissoient à la mort de leurs proches. II. 783. a. V. 106. a. XVI. 572. b. Combien le sort de l'homme vertueux est préférable à celui du méchant & du voluptueux aux approches de la mort. II. 244. a, b. X. 717. a. Réflexion sur ce proverbe, on ne doit appeller personne heureux avant sa mort. VIII. 195. a. De l'intrépidité à l'égard de la mort. 845. a. X. 716. b. 717. a. Résignation à l'ordre de la nature qui nous appelle à lui rendre ce que nous en avons reçu. XVII. 254. b. Vers d'Addisson sur l'horreur que les hommes ont de la mort. VI. 123. b. Vers de l'abbé de Chaulieu sur le mépris de la mort. XVII. 225. b. Il n'y a point de chrétien qui ne dût se réjouir à la mort de ses enfans. II. 783. a. Il n'y a que le chrétien qui puisse braver la mort. XIV. 496. b. 497. a.

MORT *civile*, (*Jurispr.*) Trois causes différentes de mort civile chez les Romains. Changemens qui étoient appellés *maxima*, *minor*, & *media capitis diminutio*. Le czar Pierre I, condamnoit des gens à être fous, ce qui étoit une sorte de mort civile. Divers cas dans lesquels la condamnation emportoit mort civile avec perte de liberté, chez les Romains. X. 727. b. Quels étoient ceux qui perdoient les droits de cité sans perdre leur liberté. Effets qu'opéroit la mort civile. *De la mort civile en France.* Esclaves des colonies qui ne jouissent, ni de la liberté, ni des droits de cité. Différentes causes de mort civile. Peines qui operent cette sorte d'état. *Ibid.* 728. a. Droits que perd & ceux que conserve un homme mort civilement: divers effets de la mort civile. Lettres par lesquelles la vie civile peut être rendue. *Ibid.* b. La prescription ne la rend pas. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid.* 729. a.

Mort civile des religieux. V. 567. b. XIV. 78. a, b.

MORT-NÉ, *enfant*, (*Jurispr.*) V. 655. b.

MORT, *adj.* (*Hist. théolog.*) impureté que les Juifs contractoient par la mort. X. 718. a. XVI. 791. b. Usage des Romains d'appeller trois fois par son nom celui qui étoit

à être sensible. 130. a. Cause qui les endurcit dans le fœtus. *Suppl.* III. 75. b. Des muscles & de leurs mouvemens. VIII. 262. a. Membrane propre des muscles. X. 325. a. *Suppl.* II. 612. b. Tendons qui font la tête & la queue du muscle. XVI. 128. a. Muscles antagonistes, *voyez* FLÉCHISSEUR & EXTENSEUR. Muscles convergens. IV. 165. a, b.

Fonction des nerfs dans ce mouvement. 29. b. 30. a, b. L'excès dans le mouvement musculaire dispose le sang à la putréfaction. 725. a. Ce mouvement considéré comme cause secondaire de celui du sang. 729. a.

MUSCULITES, (*Hist. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. I.

MUSCULOCUTANÉ, (*Anatom.*) l'un des nerfs bra-

pieces regardoient comme sacrés. X. 620. *b.*
Mois des Arabes ou des Turcs. XVI. 752. *a.* Longueur des
Tome II.

MORISSOS, (*Hist. mod. Superst.*) génies ou démons, objets du culte des habitans de Loango & de Benguela en

Ppp

mort. III. 819. *b.* Respect religieux que les païens avoient pour les lieux où l'on croyoit que les ames des morts erroient. XI. 292. *a.* Prieres pour les morts. XIII. 361. *b.* Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron. IV. 620. *b.* XVII. 229. *b.* Fêtes des Romains à l'honneur des morts. VI. 505. *b.* Sacrifices qu'ils célébroient pour les morts. VIII. 700. *b.* XIV. 481. *a.* Des morts dans la religion mahométane. Examen que deux anges font des morts dans le sépulcre, selon l'alcoran; état des ames des morts, selon le même livre, en attendant le jugement. XI. 89. *a.* Fête japonnoise en l'honneur des morts. II. 320. *a.* Fête des morts parmi les sauvages d'Amérique. VI. 572. *b.* Prieres pour les morts chez les chrétiens. I. 482. *b.* XIII. 362. *a.* Du baptême pour les morts. II. 65. *b.* Dans quelques pays catholiques on distribue & on mange des feves le jour de la commémoration des morts. VI. 650. *b.* Fête des morts. XVI. 593. *b.*

MORTAISE. (*Charpent.*) Comment on fait les mortaises: assemblage à mortaise. XIII. 31. *a*, *b.* *Voyez* ASSEMBLAGE, & les planches de charpenterie, vol. II, pl. 5.

MORTALITÉ *des bestiaux.* Ses causes. Symptômes de la maladie qui entraine mortalité dans les bestiaux. Description de la mortalité la plus remarquable dont nous ayons connoissance, & qui se répandit en Suisse, Allemagne, Pologne, *&c.* Quelles en furent les causes. Remedes qu'on mit en usage. X. 729. *b.*

MORTALITÉ, (*Hist. nat.*) comparaison des différentes tables qui ont été faites pour montrer l'ordre de mortalité du genre humain. XVII. 251. *a*, *b.* 252. *a*, *b.*

MORTARE, (*Géogr.*) ville du Milanez. *Suppl.* III. 713. *b.*

MORTEL, *péché*, (*Théolog.*) XII. 226. *a.*

MORTEMER, (*Géogr.*) abbaye de Bernardins en Normandie. Sa fondation. Evénement remarquable arrivé près de ce lieu. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORT-GAGE, (*Jurispr.*) Le mort-gage est opposé au vif-gage. X. 729. *b.* Dans quelques coutumes, les peres avantagent leurs enfans par des morts-gages. Différentes acceptions du terme *mort-gage.* *Ibid.* 730. *a.* *Voyez* GAGE-MORT.

Mort-gage, mariage à. X. 111. *a.*

MORTIER, (*Archit.*) Excellent mortier qu'avoient les anciens. Divers auteurs qui ont indiqué les meilleures manieres de faire le mortier. Choix du sable. Sa proportion avec la chaux. Maniere de mêler le mortier. X. 730. *a.* Différentes especes de mortiers, savoir le blanc, celui dont on se sert pour les aqueducs, & le mortier pour les fourneaux. Cause du peu de solidité des bâtimens modernes. D'où dépend la bonté du mortier. Les habitans des côtes de Barbarie bâtissent avec la même solidité que les Carthaginois. Mortier qu'ils emploient. *Ibid.* *b.*

Mortier. IX. 825. *b.* Travail du mortier: ses différentes qualités. *Suppl.* II. 380. *b.* Maniere de faire le mortier, la chaux étant préparée. III. 263. *b.* De la formation du mortier: la théorie de cette formation peu connue des chymistes. 266. *b.* Mortier fait avec le marbre. X. 71. *a.* Espece de mortier que les Latins nomment *signinum opus.* XV. 190. *a.* Mortier fait avec la terre de Pouzzole. XVI. 174. *b.* Espece de mortier appellé *torchis*, 422. *a.* bousillage. *Suppl.* II. 42. *b.* Des mortiers pour les couvreurs. 648. *a.*

MORTIER, (*Jurispr.*) Le mortier a été porté par quelques empereurs de Constantinople. Les rois de France s'en sont aussi servis. X. 730. *b.* Origine du mortier des présidens au parlement. Celui du chancelier & du garde des sceaux. Celui du premier président du parlement & des autres présidens. Maniere de le porter, ou sur la tête, ou à la main. Les barons le portent au-dessus de leur écusson. *Ibid.* 731. *a.*

Mortier. Différence qu'on mettoit autrefois entre les bonnets & les mortiers. II. 324. *a.*

MORTIER, (*Chymie.*) Les chymistes se sont fait des mortiers de beaucoup de différentes matieres, pour y traiter sans inconvénient les différens sujets métalliques. Leur usage. Grand mortier du laboratoire. Petit mortier: métaux dont ces mortiers doivent être faits. X. 732. *a.*

Mortiers de cuivre des apothicaires. IV. 547. *a.*

MORTIER *de veille*, (*Hist. mod.*) petit vaisseau d'argent rempli d'eau, sur laquelle surnage un morceau de cire ayant un lumignon pour éclairer la chambre du roi de France, lorsqu'il est couché. X. 731. *a.*

MORTIER, (*Artiller.*) Ancienneté de l'usage des mortiers. Premieres bombes jettées avec le mortier. Ingénieur qui a introduit en France l'usage des bombes. Différens diametres des mortiers. Explication d'un mortier de douze pouces, contenant six livres de poudre. Mortiers à chambre cylindrique, à chambre concave, sphérique, à poire, & à cône tronqué. Chambres les plus avantageuses. Ce que dit Bélidor sur les différentes chambres des mortiers. X. 731. *b.* Table des dimensions du mortier de douze pouces de diametre, à chambre cylindrique, & du mortier de huit pouces trois lignes, aussi à chambre cylindrique. Table des dimensions du mortier de 12 pouces de calibre, à chambre-poire, contenant cinq livres & demie de poudre. Table du prix des façons des mortiers & pierriers, à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. Des instrumens nécessaires pour charger le mortier, & de la maniere de le charger. *Ibid.* 733. *b.* De la position du mortier pour tirer une bombe, & de la ligne qu'elle décrit pendant la durée de son mouvement. Maniere de pointer le mortier. *Ibid.* 734. *a.*

Mortier. Chambres dans les mortiers. III. 63. *b.* 65. *a.* Lumiere du mortier. IX. 724. *a.* Description de son affut. I. 164. *a.* Maniere d'éprouver les mortiers. V. 839. *a.* Batterie de mortiers: instruction pour le service d'un mortier de douze pouces à un siege. II. 150. *b.* Du service des petits mortiers & de ceux à grenade. 151. *b.* Tirer un mortier. XVI. 345. *b.* *Voyez* particuliérement l'article BOMBE. Des balles à feu qui se jettent avec le mortier. II. 41. *a*, *b.* Mortier pour éprouver la poudre. V. 839. *b.* XIII. 193. *a.* Mortier pour jetter les perdreaux. XII. 335. *a.* Pierrier, espece de mortier. 601. *a.* La catapulte des anciens regardée comme supérieure à nos mortiers. II. 768. *b.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I, & celles de fonderie, vol. V. Pointer un mortier. *Ibid.*

MORTIER-*perdreaux*, (*Fortific.*) en quoi consiste le service de cette machine composée. Origine de son nom. Usage qu'on en fit dans la guerre de 1701. X. 734. *b.*

MORTIER *à la Coehorn*, (*Fortific.*) X. 734. *b.*

MORTIER *aux pelotes*, (*Fond. en sable*) X. 734. *b.*

MORTIFICATION, *Macération*, (*Synon.*) IX. 790. *b.*

MORTIFICATION, (*Médec.*) *voyez* GANGRENE, SPHACELE.

MORTIMER, explication de la chaleur animale selon ce docteur. III. 33. *a.*

MORTOISE, (*Charp.*) *Voyez* MORTAISE.

MORTON, (*Thomas*) théologien Anglois. XVII. 672. *a.*

MORTUAGE, *voyez* NEUFME. XI. 116. *b.*

MORTUAIRE, *drap*, (*Antiq.*) nommé *peplus* par les anciens. XII. 324. *b.*

MORTUAIRE, (*Jurispr.*) Registre mortuaire. Extrait mortuaire. Droits mortuaires. Celui que quelques curés prenoient anciennement dans la succession de chaque défunt. X. 735. *a.*

Mortuaire. Présent mortuaire. XIII. 314. *a.* Registre mortuaire. XIV. 18. *b.*

MORVAN, (*Géogr.*) canton en Bourgogne & en Nivernois. *Suppl.* III. 963. *b.* Ancien nom de ce pays. Evénemens remarquables qui y sont arrivés. Principaux lieux qu'on y remarque. Qualité du pays. Son commerce. Hommes célebres nés dans le Morvan. *Ibid.* 964. *a.*

MORUE ou *Molue*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Abondance des morues au grand banc de Terre-Neuve. Forte digestion de cet animal. La morue est un poisson très-goulu. Morue blanche, morue verte, & merluche. Quelles sont les meilleures morues. X. 733. *b.*

Morue, *voyez* CABLIAU. Especes de morues dites baardman, *Suppl.* I. 740. *b.* barbeau d'Arouke. 805. *b.* Morue représentée vol. VI des planch. Regne animal, pl. 54.

MORUE, (*Pêche*) Lieu où s'en fait la pêche. Découverte du grand & petit banc des morues. Tems & maniere de la pêche. X. 735. *b.* Préparation de la morue aussi-tôt après qu'on l'a pêchée. Qui sont les plus habiles pêcheurs de morue. *Ibid.* 736. *a.*

Morue. Instrument appellé faux, dont on se sert pour la pêche de ce poisson. VI. 442. *b.* Poignées de morues, terme de saline. XII. 869. *a.* Observations sur la pêche de la morue près de Terre-Neuve. XVI. 181. *b.*

MORVE, [illegible] X. 847. *a*, *b.*

MORVE, (*Maréch.*) maladie des chevaux. Description du nez de l'animal & de ses dépendances. X. 736. *a.* Pourquoi le cheval vomit & respire par les naséaux, & jette par les naseaux le pus qui vient du poumon. *Ibid.* *b.* *Description* de la maladie distinguée en morve proprement dite, & morve improprement dite. La premiere distinguée à raison de sa nature, en simple & en composée, primitive & consécutive; à raison de son degré, en commençante, confirmée, & invétérée. La seconde distinguée en morve de morfondure, & morve de pulmonie, *&c.* *Ibid.* 737. *a.* *Causes* de cette maladie. *Symptômes.* *Ibid.* *b.* Cause de l'engorgement des glandes de dessous la ganache dans la morve proprement dite. *Ibid.* 738. *a.* Pourquoi dans la gourme, dans la morfondure, & dans la pulmonie, les glandes de dessous la ganache sont quelquefois engorgées, quelquefois ne le sont pas. *Diagnostic.* Difficulté de bien distinguer cette maladie. *Ibid.* *b.* Observations qui pourront servir de regle à cet égard. *Ibid.* 739. *a.* *Prognostic*, *Symptômes.* *Ibid.* *b.* Recherches sur le siege de cette maladie. *Ibid.* 740. *a.*

Morve, *Suppl.* III. 395. *a.* 406. *b.* 407. *a*, *b.* Sur la cause de cette maladie, *voyez* III. 307. *a.* Différence entre morve & gourme. *Suppl.* III. 419. *a.*

Pythagoriciens s'en servoient pour exciter l'esprit à des actions louables, & pour s'enflammer de l'amour de la vertu. Exemples des effets surprenans de la musique, tirés de l'histoire moderne. Autres exemples qui montrent qu'elle peut agir physiquement sur le corps. *Ibid.* *b.* Les sons agissent même sur les corps inanimés. Explications que quelques auteurs ont cherchées des effets merveilleux & presque di-

françoise: comment on doit procéder dans cet examen. IV. 1076. *b.* Réponse à une objection sur la difficulté de former une bonne musique françoise. *Suppl.* III. 825. *a.* Quel a été le plus illustre musicien d'Italie. V. 335. *b.* Les François n'ont eu que deux écoles de musique, celle de Lulli & celle de Rameau. *Ibid.* Etat de la musique sous le premier: progrès qu'elle fit ensuite. V.

MOLIERE, (*Jean-Baptiste Poquelin de*) détails sur la vie, le caractere & les ouvrages de ce poëte. XII. 843. *a*, *b*. III. 682. *a*, *b*. 683. *a*. Circonstances qui le favoriserent.

MOLUQUES, (*Géogr.*) iles de l'Océan oriental. Quelles sont les principales. Leur situation. Leurs productions. Divers peuples qui les ont occupées. Observations sur les naturels du pays. X. 632. *b*.

MORVEAUX, (*Géogr.*) fief près de Dijon. Son ancien nom. Observations sur M. Guyton de Morveaux, avocat général du parlement de Bourgogne. *Suppl.* III. 964. *a*.

MORVEDRO, ou *Morviédro*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne, restes de la fameuse & infortunée Sagonte. On l'appelle en latin *muri veteres*. Monumens anciens qu'on y trouve. Situation de Morvédro. X. 741. *a*.

Morvédro. Inscription qu'on y voit sur une porte de la ville. *Suppl.* III. 964. *b*.

MORVILLIERS, (*Géogr.*) bourg avec titre de comté dans le Barrois. Evénemens remarquables arrivés près de ce lieu. *Suppl.* III. 964. *b*.

MOSAIQUE & *chrétienne, philosophie*, (*Hist. de la Philosoph.*) Le scepticisme & la crédulité sont deux vices également indignes de l'homme qui pense. X. 741. *a*. Suites dangereuses de l'un & l'autre de ces deux excès. Districts séparés du théologien & du philosophe. Cette séparation mal connue de ceux qui, dégoûtés de la philosophie sectaire & du pirrhonisme, chercherent à s'instruire des sciences naturelles dans les sources où la science du salut étoit la seule à puiser. Les systêmes philosophiques ont eu de tout tems une influence fâcheuse sur la médecine & sur la théologie. Observations sur ces auteurs qui ont cherché à éclairer quelques points de l'écriture en y appliquant les découvertes des philosophes. *Ibid. b*. Divers auteurs qui ont tenté de transporter dans la théologie les sciences philosophiques. Observations plus particulieres sur les ouvrages de Casmann, Alstédius. *Ibid.* 742. *a*. Bayer, Aslach, Dickinson, & Thomas Burnet : précis de la vie de ce dernier. *Ibid. b*. Analyse de son systême théologico-philosophique. *Ibid.* 743. *a*. Auteurs qui abandonnant la physique, tournerent leurs vues du côté de la morale, & s'occuperent à la conformer à la loi de l'évangile. Tentatives de quelques autres pour allier la politique avec la morale du christ. Maniere de poser les vrais fondemens du droit naturel, selon Valentin Albert. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Amos Comenius, auteur qui se fit un nom dans le tems où les esprits vouloient ramener tout à la révélation. *Ibid. b*. Analyse d'un ouvrage de Bayer intitulé, *fundamenta interpretationis & administrationis generalia, ex mundo, mente & scripturis jacta*. Observations générales & conséquences tirées des différens systêmes qui viennent d'être exposés. Hypothese de Moyse, telle que Comenius l'a introduite. *Ibid.* 744. *a*.

MOSAIQUE, (*Art méch.*) Différens noms qu'on donnoit autrefois à la mosaïque à cause de ses variétés. X. 745. *a*. Etym. du mot *mosaïque*. Plusieurs prétendent que l'origine de la mosaïque vient des Perses. D'autres assurent que cet art prit naissance à Constantinople. Il commença à paroître vers le tems d'Auguste. C'étoit une façon de peindre avec des morceaux de verre. A ces morceaux de verre succéderent ceux de marbre. Pourquoi cet art a été abandonné. On lui donnoit autrefois le nom de *marquetterie en pierre*. Division de la mosaïque en trois parties. 1°. La connoissance des marbres. 2°. La préparation & l'usage du mastic. 3°. L'art de joindre & de polir les marbres. *Ibid. b*. *Premiere partie. Des marbres*. Marbres antiques. Marbres modernes. *Ibid.* 746. *a*. Marbres dits breches modernes. *Seconde partie*. De la maniere de préparer le stuc. *Ibid. b*. De la maniere de préparer le mastic. *Troisieme partie*. Des ouvrages de mosaïque. *Ibid.* 747. *a*. Ancienne division de ces ouvrages en trois especes. Explication de quelques figures des planches, représentant divers desseins ou tableaux antiques, exécutés en mosaïque. *Ibid. b*. Des outils propres aux ouvrages de mosaïque. *Ibid.* 749. *a*.

Mosaïque des ouvrages en mosaïque dont on décoroit les édifices des Romains. VIII. 659. *b*. Mosaïques d'Herculanum. *Suppl.* III. 355. *a*. Compartimens de pavés en marbre. X. 78. *a*, *b*. 79. *a*. Ouvrages de pierres de rapport. XI. 724. *a*. Usage des pavés en mosaïque à Rome. XII. 193. *b*. Planches du travail & des ouvrages à la mosaïque. Vol. VIII. des planch. article *mosaïque*.

MOSAIQUE, (*Peinture*) En quoi elle consiste. Maniere de l'exécuter. Morceaux en mosaïque qui nous restent de la main des anciens. Grand morceau de mosaïque que l'on voit dans le palais que les Barberins ont fait bâtir dans la ville de Palestrine. Incrustations de la galerie de sainte Sophie à Constantinople. X. 746. *b*. Comment l'art de la peinture en mosaïque se conserva après la chûte de l'empire romain. Divers peintres qui depuis cette époque s'exercerent en ce genre. On jugeroit mal du pinceau des anciens, si l'on vouloit en juger sur les mosaïques qui nous restent d'eux. Défaut de cette sorte de peinture. De la mosaïque des habitans du nouveau monde faite avec des plumes d'oiseau. *Ibid.* 750. *a*.

MOSAMBIQUE, *canal*, (*Géogr.*) Courans qu'on y remarque. *Suppl.* I. 430. *a*.

MOSARABIQUE, *office* : moyen employé par Alphonse VI, roi de Castille pour se déterminer entre l'office mosarabique & le missel romain. V. 159. *b*.

MOSCHATELLINE, (*Botan.*) Description de la seule espece connue de ce genre de plante. X. 750. *b*.

MOSCHION, médecin. X. 288. *b*.

MOSCHUS, poëte bucolique. XII. 159. *a*. XV. 243. *b*. 770. *a*.

MOSCOVIE, (*Géogr.*) *Voyez* RUSSIE. Agrandissement de cet empire depuis un siecle. X. 750. *b*.

MOSCOVITES, *voyez* RUSSES.

MOSELLE, (*Géogr.*) Riviere de France. Son cours. Ses noms latins. Lieu de sa source. Entreprise de joindre la Moselle à la Saône. X. 751. *a*.

Moselle, observations sur le vin des environs de la Moselle. XVII. 291. *a*.

MOSKOW, (*Géogr.*) Histoire de cette ville. Sa description. Qualité du pays des environs. X. 751. *a*. Rivieres de Moskou. Canal construit par Pierre le Grand, de Moskow à S. Pétersbourg. Position géographique de Moskow. *Ibid. b*.

Moskow, des patriarches de cette ville. XIV. 444. *a*. Matines de Moskow. XVII. 39. *a*.

MOSKOW, *Duché de* (*Géogr.*) ou la Moscovie proprement dite. Ses principales rivieres. *Ibid. b*.

MOSLEM, général arabe. *Suppl.* I. 15. *a*. 17. *a*. 78. *a*.

MOSQUÉE, (*Hist. mod.*) Etym. du mot. Il y a des mosquées fondées par les empereurs, & d'autres par les muphti, les visirs, &c. Les mosquées royales sont ordinairement accompagnées de grandes écoles & d'hôpitaux, & jouissent de grands revenus. Description des mosquées. X. 751. *b*. Relation de la maniere dont le peuple s'assemble pour la priere. *Ibid.* 752. *a*.

Mosquée, celle de la Mecque. *Suppl.* I. 508. *a*. *Suppl.* II. 88. *a*. Grande mosquée de Kom en Perse. IX. 134. *a*. Mosquée de Médine. X. 298. *a*. Architecture de ces édifices. XVI. 86. *a*. Lieu des mosquées où se placent les princes. IX. 839. *a*. Clocher ou tour des mosquées. X. 521. *a*. Bassin au milieu de la cour d'une mosquée. XII. 656. *b*. Mosquées de Constantinople. XVI. 758. *a*. Officier des mosquées appellé hharib. VIII. 198. *a*. Docteurs chez les turcs, qui enseignent dans les écoles jointes aux mosquées. X. 848. *a*. Officier qui a soin des mosquées en Egypte. XV. 141. *a*. Ministre de mosquée appellé talisman. 868. *b*.

MOSQUITES, (*Médec.*) Boutons sur la peau accompagnés de démangeaison. Remede. X. 752. *a*.

MOSUL, MOUSSUL ou MOUSSAL, (*Géogr.*) Ville d'Asie, aujourd'hui presque ruinée. Chaleur excessive à Mosul. Longit. & latit. X. 752. *a*.

MOSYNIENS, ou MOSYNÆCIENS, (*Géogr. anc.*) Peuples montagnards près du Pont-Euxin. Particularités sur ces peuples. Signification de leur nom. *Voyez* HEPTACOMETES. X. 752. *b*.

MOT, (*Log. Gramm.*) Trois choses à considérer dans les mots; le matériel, l'étymologie & la valeur. Le cœur & l'esprit ont chacun leur langage. Celui du cœur est inspiré par la nature, & n'a presque rien d'arbitraire. Observations sur ce langage interjectif. Des mots qui appartiennent au langage de l'esprit. Leur distinction en déclinables & en indéclinables.

I. *Des mots déclinables*, & des variations qui résultent de leur déclinabilité, savoir. 1°. *Les nombres. Ibid.* 753. *a*. La signification fondamentale, commune aux quatre especes de mots déclinables, consiste à présenter à l'esprit des idées des êtres, soit réels, soit abstraits, qui peuvent être les objets de notre pensée. La différence de ces quatre especes de mots ne doit venir que de la différence des points de vue sous lesquels elles sont envisager les êtres. D'où dépend le choix des nombres dans l'usage des noms, des pronoms, des adjectifs & des verbes. *Ibid. b*. 2°. *Des cas*. Les quatre especes de mots déclinables reçoivent les inflexions des cas dans les langues qui les admettent, ce qui indique dans ces quatre especes une signification fondamentale commune. D'où dépend le choix des cas. Les quatre especes de mots déclinables distingués en deux ordres; dans le premier sont les noms & pronoms, qui présentent à l'esprit des êtres déterminés; dans le second sont les adjectifs & les verbes, qui présentent des êtres déterminés. *Ibid.* 754. *a*. 3°. *Des genres*. Chaque nom a un genre fixe & déterminé. Il n'en est pas de même des pronoms. Rapport d'identité entre le nom & le pronom, fondé sur le genre. Ces deux especes different entr'elles par l'idée déterminative. La distinction des genres montre assez clairement qu'on a prétendu avoir égard dans cette distribution à la nature des êtres exprimés par les noms. *Ibid. b*. Des genres dans les adjectifs & les verbes. 4°. *Des personnes*. Les personnes sont les relations des êtres à l'acte même de la parole. Les relations sont au nombre de trois, déterminément attachés à chaque pronom. Les noms au contraire n'ont point de personne fixe. *Ibid.* 755. *a*. Les personnes sont à l'égard des pronoms, ce que les genres sont à l'égard des noms. Les verbes sont

à l'usage ou à la négligence de la musique. Les anciens se servoient de la musique comme d'un préservatif contre les traits de l'amour, & comme d'un remede aussi pour la continence. *Ibid. b*. Application de la musique à la médecine. Ses effets dans les maladies de sciatique, de goutte, dans les cas de morsures d'animaux venimeux, de chiens enra-

MUSULMAN, (*Hist. mod.*) signification propre de ce mot. Deux sortes de Musulmans; les sonnites & les shiites. Origine du nom de Musulman, selon Martinius. X. 909. *b*.

MUTA, déesse à laquelle on sacrifioit à Rome dans une fête pour les morts. VI. 505. *b*.

MUTAFERACAS, (*Hist. mod.*) officiers du grand-sei-

MONADELCO, (*Ludovico*) homme de lettres. XI. 676. *b.*
MONANTHEUIL, (*Henri de*) mathématicien. XIV. 247. *a.*

périeurs réguliers. Autres observations de jurisprudence sur les monasteres & leur gouvernement. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

sont encore ici des êtres déterminés, puisque par rapport aux personnes, ils ont besoin d'être appliqués à quelque nom ou à quelque pronom, pour prendre une terminaison déterminative. 5°. Véritable notion des noms & des pronoms. Propriété commune des adjectifs & des verbes, les unes & les autres présentent à l'esprit des êtres indéterminés. *Ibid. b.* Propriété caractéristique des *adjectifs*, indiquée dans la définition suivante : ce sont des *mots qui présentent à l'esprit des êtres indéterminés, désignés seulement par une idée précise qui peut s'adapter à plusieurs natures.* Cette notion des adjectifs montre le fondement de la division qu'on en fait, en adjectifs physiques & en métaphysiques, & de la transmutation des uns en noms, & des autres en pronoms. *Ibid.* 756. *a.* 6°. *Des tems.* Les tems sont une espece de variation exclusivement propre au verbe, & qui tient à l'idée différentielle & spécifique de sa nature, qui est celle de l'existence. Cette idée de l'existence est la seule qui puisse fonder la propriété qu'a le verbe, d'entrer nécessairement dans toutes les propositions du discours. *Ibid. b.* 7°. *Des modes.* Comparaison des modes du verbe aux cas du nom. Tous les tems expriment un rapport d'existence à une époque. Mais chacun d'eux est susceptible de différentes terminaisons que l'on nomme *modes ;* ensorte que les différentes formes d'un même tems, selon la diversité des modes, sont comme les différentes formes d'un même nom, selon la diversité des cas. Notion que l'analyse nous donne des *verbes :* ce sont des *mots qui présentent à l'esprit des êtres indéterminés, désignés seulement par l'idée de l'existence sous un attribut.* De-là, la division du verbe en substantif & en adjectif, & la sous-division du verbe adjectif, en actif, passif ou neutre, &c. *Ibid.* 757. *a.*

II. *Des mots indéclinables.* Fondement de la différence entre les mots déclinables & les indéclinables. 1°. *Des prépositions.* Elles exigent à leur suite un complément. Elles supléent au défaut de cas dans les langues dont les noms ne se déclinent pas. Rapports que les prépositions désignent ; elles sont, pour ainsi dire, *l'exposant* d'un rapport considéré d'une maniere abstraite & générale, & indépendamment de tout terme antécédent, & de tout terme conséquent. *Ibid. b.* 2°. *Des adverbes.* Ils ne different des prépositions, qu'en ce que celles-ci expriment des rapports avec abstraction de tout antécédent & de tout conséquent, au lieu que les adverbes renferment dans leur signification le terme conséquent du rapport. De-là la distinction des adverbes en différentes sortes. De-là vient encore que ces mots peuvent avoir ce qu'on appelle un régime. *Ibid.* 758. *a.* Ce que les adverbes & les prépositions ont de commun. Tout adverbe se rapporte à un mot antécédent, & ajoute à sa signification une idée de relation qui en fait envisager le sens tout autrement qu'il ne se présente dans le mot seul. Observation sur l'étymologie du mot *adverbe.* 3°. *Des conjonctions.* Elles servent à lier les propositions partielles qui constituent un même discours. *Ibid. b.* Principes à établir sur les conjonctions. 1°. On ne doit pas regarder comme une conjonction, une phrase qui renferme plusieurs mots, telle que les suivantes, *si ce n'est, c'est-à-dire, pourvu que, parce que, &c.* 2°. Tout mot qui peut être rendu par une préposition avec son complément, est un adverbe, & non pas une conjonction. *Ibid.* 759. *a.* La facilité avec laquelle on a confondu les adverbes & les conjonctions, indique que ces deux sortes de mots ont quelque chose de commun dans leur nature. Définition des conjonctions. Leurs distinctions en copulatives, adversatives, disjonctives, *Ibid. b.* explicatives, périodiques, hypothétiques, conclusives, causatives, transitives & déterminatives. Les conjonctions sont proprement la partie systématique du discours. Les mots indéclinables divisés en deux ordres, les supplétifs & les discursifs. Tableau figuré des différens ordres de mots, en conséquence de l'analyse qui vient d'en être faite. *Ibid.* 760. *a.* La complexité d'idées renfermées dans la signification d'un même mot, est la seule cause de tous les mal-entendus dans les arts, dans les sciences & dans les affaires. Remede à ce mal. *Ibid. b.* Il faut distinguer dans les mots : 1°. la signification objective & la signification formelle ; 2°. l'idée principale & les idées accessoires. C'est sur cette distinction que porte la différence réelle des mots honnêtes & malhonnêtes. *Ibid.* 761. *a.* Fondement de la différence entre les mots qui paroissent synonymes. Des cas où l'on peut les employer indifféremment, & de ceux où la justesse exige que l'on choisisse scrupuleusement entr'eux. Utilité des ouvrages destinés à faire sentir les nuances qui distinguent les mots synonymes. Observation sur les mots homonymes & leur usage. 3°. La distinction de l'idée principale & des idées accessoires, a lieu à l'égard de la signification formelle, comme à l'égard de la signification objective. *Ibid. b.* C'est sur la distinction des idées principales & accessoires de la signification formelle, que porte la diversité des formes dont les mots se revêtent selon les vues de l'énonciation. De la définition du mot. Celle que donne l'auteur de la grammaire générale. Celle de l'auteur de cet article : *Un mot est une totalité de sons, devenue par usage, pour ceux qui l'entendent, le signe d'une idée totale.* Explication de chaque partie de cette définition. *Ibid.* 762. *a.* Observations sur la premiere langue des hommes, & sur les causes qui l'ont altérée. *Ibid. b.* C'est de la différente maniere de voir les choses, que dépendent les différens noms que nous leur donnons. La diversité des vues introduit en divers lieux des mots très-différens pour exprimer les mêmes idées totales. Ce n'est que l'usage qui autorise les mots, & en détermine le sens. Etymologie du terme *mot. Ibid.* 763. *a.*

Mot, différences entre mot, terme, expression. X. 763. *b.* XVI. 155. *a.* Des définitions des mots. IV. 959. *a, b.* De leur étymologie. VI. 98. *a, b.* De la nature des mots : il ne faut juger de leur nature que relativement au service qu'ils rendent dans la langue où ils sont en usage, & non par rapport à quelque autre langue dont ils sont l'équivalent. I. 903. *b.* Il ne faut pas s'en rapporter uniquement au matériel d'un mot pour en bien juger, mais il faut l'examiner dans sa signification. VIII. 283. *b.* XII. 94. *b.* Presque tous les mots sont des termes généraux : leur utilité. VIII. 492. *a.* Espece d'abus dans l'usage des mots, qui nous empêche d'acquérir des idées distinctes : remede à cet abus. 493. *b.* Trois choses à distinguer dans un mot ; la partie radicale, l'inflexion & la terminaison. 728. *a.* Quatre accidens à distinguer dans les mots. I. 70. *a.* De la valeur & signification des mots. XV. 16. *a.* Les mots changent de valeur selon les différentes vues que l'usage leur donne à exprimer. I. 134. *b.* Presque tous les mots souffrent le transport du sens propre au métaphorique. II. 666. *a.* Les ressemblances dans les mots n'en annoncent pas toujours dans les choses qu'ils expriment : raisonnemens ridicules auxquels a donné lieu l'oubli de cette maxime. IV. 748. *b.* Mots qui se prennent le plus souvent dans un sens figuré. XV. 17. *a.* Mots à plusieurs acceptions différentes. I. 68. *b.* Il n'y a peut-être pas deux hommes qui attachent exactement le même sens à un même mot. VI. 108. *b.* Des mots vuides de sens. VIII. 653. *b.* Accidens propres à chaque sorte particuliere de mots. I. 70. *a, b.* Des rapports des mots entr'eux : deux sortes de rapports, celui d'identité & celui de détermination. III. 822. *a, b.* De l'ordre des mots pour former les sens particuliers du discours. 823. *a, b.* Comment on connoit en françois les rapports respectifs des mots entr'eux. IV. 694. *a.* Rapports des mots entr'eux dans la construction. 86. *a, b.* Des figures de mots. VI. 767. *b.* — 771. *a.* De la maniere d'étudier les mots d'une langue. XIII. 747. *a, b.*

Mots abstraits. I. 47. *b.* Mots composés. VII. 172. *b.* Mots composés de diverses langues, VIII. 201. *b.* déclinables. IV. 694. *a.* Des mots deshonnêtes. XVI. 157. *b.* IV. 884. *b.* Mots enclitiques. I. 66. *b.* V. 625. *b.* Mots enfantins, IX. 260. *b.* explétifs, VI. 306. *b.* homonymes. VIII. 282. *b.* Mots honnêtes. IV. 884. *b.* Mots indéclinables, VIII. 668. *a, b.* interjectifs, IX. 260. *b.* interrogatifs, VIII. 834. *b.* irréguliers. 907. *b.* Mots négatifs, XI. 74. *a.* des mots susceptibles de nombres. 206. *b.* Mots onomatopées, IX. 261. *b.* paronymes. XII. 77. *b.* Mots désignés par le nom de particules. 99. *a, b.* Mots primitifs. XIII. 369. *b.* Mots propres : regles sur leur usage, *Suppl.* I. 384. *b.* relatifs. XIV. 63. *a.* 62. *a.* Mots surannés qu'il conviendroit de remettre en usage. *Suppl.* III. 858. *a.* Mots françois dont le nombre de syllabes est douteux. XV. 718. *b.* Mots synonymes. 757. *a, b.* De l'usage des mots scientifiques. IV. 259. *b.*

Mot, terme, expression : différence entre ces mots. X. 763. *b.* *Voyez* TERME.

MOT *consacré*, (*Gramm.*) les mots consacrés paroissent avoir commencé par la religion, & avoir été étendus ensuite aux sciences & aux arts. Il faut se servir sans difficulté de ces mots dans les matieres de religion, sciences & arts. X. 763. *b.*

MOT, *bon* (*Opérat. de l'esprit*) caracteres d'un bon mot. Duplicité de sens qu'il doit renfermer. X. 763. *b.* Cette duplicité de sens est dans un homme destitué de génie, un manque de précision ; mais dans un homme d'esprit, elle est une adresse. Le bon mot est plutôt imaginé que pensé, il prévient la méditation & le raisonnement. Cependant les saillies des bons raisonneurs se sentent de la justesse de leur esprit. A quoi doivent prendre garde ceux qui ont beaucoup de feu, & dont l'imagination est propre aux saillies & aux bons mots. *Ibid.* 764. *a.* *Voyez* SAILLIE.

Mots, jeux de. VIII. 535. *b.* XII. 77. *a.* 876. *a, b.* *Suppl.* III. 566. *a, b.*

MOT-DU-GUET, (*Art milit.*) comment il se donne & se distribue dans les armées. De qui le major de la place, dans une garnison, reçoit le mot du guet ; cercle qui se forme après que les portes sont fermées, X. 764. *a.* dans lequel le major déclare ce qu'il y a à faire pour la nuit ou pour le lendemain, & distribue le mot du guet. Autres cercles que forment ensuite les sergens de chaque bataillon. Distribution de l'ordre. Détails sur ce sujet. *Ibid. b.* *Voyez* ORDRE.

MOT, (*Hist. mod.*) dans les armoiries. Cette coutume d'employer un mot ou symbolique, ou comme cri de guerre, est

MYOCÉPHALON, (*Chirurg.*) sorte de tumeur de l'œil. XV. 493. *a.*

MYOLOGIE, (*Peint.*) détails sur les connoissances en myologie qu'un peintre doit acquérir. VI. 777. *b.* Myologie de Cowper, *Suppl.* I. 403. *a.* de Douglas. 404. *b.*

MYOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen

mais qui n'est point désagréable. Usage qu'en font les paysans flamands. Propriétés dangereuses de cette plante mêlée dans de la biere. X. 920. *a.*

MYRTE, (*Littér.*) usage de chanter à table le myrte à la main. III. 139. *b.*

MYRTE, *feuille de*, (*Chirurg.*) instrument. VI. 655. *a.*

Monde nouveau. X. 641. *a*.
MONDE-OUVERT, (*Litt.*) solemnité qui se faisoit à Rome dans une chapelle ronde comme le monde. Ce que les

... sont point la valeur de l'autorité publique. X. 644. *b*. La monnoie n'est pas une valeur certaine. D'où les effets reçoivent leur valeur. De quelle maniere cette valeur est appréciée. Comment elle change. La meilleure ou plus mauvaise

très-ancienne. Comment nos ancêtres choisissoient ordinairement ce mot. Mots de la maison royale de France, de celle d'Angleterre, de l'ordre de la jarretiere, &c. X. 765. *a*. *Voyez* sous l'article *cri de guerre*, les mots que prenoient plusieurs maisons de France. *Mot* d'une devise. *Voyez* DEVISE.

MOT, (*Comm.*) prendre au mot; marchand qui n'a qu'un mot; dernier mot du marchand. X. 765. *a*.

MOT, (*Venerie*) sonner un ou deux mots. X. 765. *a*.

MOTAZALITES, (*Hist. mod.*) sectaires mahométans, qui croient que l'alcoran a été créé. Cette opinion excita des persécutions sous quelques califes abassides. Excellent milieu qu'un docteur musulman trouve pour terminer la dispute. X. 765. *b*. *Voyez* MUTAZALITES.

MOTELLE, (*Ichthyol.*) petit poisson de riviere. Sa description. Qualité de sa chair. Lieux où il est commun. X. 765. *b*.

MOTET, (*Musique*) les François réussissent dans ce genre de musique. Auteurs dont les motets sont sur-tout estimés. Signification du mot *motetus* employé par les musiciens des treize & quatorzieme siecles. X. 765. *b*.

Motets de Mondonville. III. 804. *a*. *Voyez* CONCERT SPIRITUEL.

MOTEUR, (*Hydraul.*) mesure de la force du moteur, dans les machines hydrauliques. X. 765. *b*.

MOTEURS, (*Anatom.*) nerfs de la troisieme & de la sixieme paire qui font mouvoir les yeux. Distribution des moteurs communs, & des moteurs externes. X. 766. *a*.

MOTHE-LE-VAYER, (*François la*) observations sur ses principes & ses ouvrages. XIII. 612. *a*.

MOTIF, (*Morale*) il y a peu d'hommes qui discernent bien les motifs secrets qui les font agir. Cependant la connoissance de nous-mêmes dépend de ce juste discernement. Si le goût de l'ordre & l'amour du bien sont les motifs de nos actions; la considération publique & la paix de la conscience en seront la récompense assurée. X. 766. *a*.

Motifs qui déterminent l'ame dans l'usage de sa liberté. VI. 157. *a*.

MOTIF, (*Musiq.*) la principale pensée d'un air. Regles sur la maniere de conduire le motif dans les deux parties de l'air. X. 766. *a*. Les secondes parties sont plus particuliérement consacrées aux effets de l'harmonie. Mais en tout ceci, il n'y a aucune loi universelle. Les différens genres varient les préceptes à l'infini. Le motif est ce qui constitue le plus particuliérement le génie musical. Le musicien commencera par choisir le mouvement propre aux paroles que le poëte lui a données. *Ibid*. 766. *b*. Il n'y a point de musique sans mesure; mais le motif donne seul la vie & le caractere à la passion. Variétés par lesquelles le jeu de l'orchestre & le chant ramenent toujours au motif, à l'idée principale. Airs sans seconde partie. Comment un chanteur qui a du goût fait rappeller le motif de l'air. Un air est l'expression d'une seule idée musicale, qu'on a nommée *son motif*. L'ouvrage du génie & du goût est de le trouver & de le conduire. Différentes manieres dont le goût s'exerce dans la conduite du motif. *Ibid*. 767. *a*. Pourquoi le retour de la même pensée plait en musique, & déplairoit dans les ouvrages de poésie & d'éloquence. Si vous ne savez conduire votre motif, il ne fera point d'effet. Il ne faut pour un air que peu de paroles, dont l'idée soit une, & le résultat d'une seule situation. C'est au retour du motif & des mêmes paroles, que l'on doit les impressions les plus fortes & les plus délicieuses. *Ibid*. *b*. Cette répétition est ordinairement sublime par la variété de déclamation, par laquelle le compositeur cherche à imiter les différens accens de la même passion. Réflexions sur l'usage de reprendre la premiere partie de l'air après la seconde. Raisons qui ont engagé à partager le drame en musique, en récitatifs & en airs. Musiciens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en musique. Le récitatif ne doit être qu'une déclamation notée. *Ibid*. 768. *a*. La musique instrumentale suit les regles & les principes de la musique vocale. Le génie de la musique demande peut-être plus de délicatesse & d'élévation qu'aucun autre art; mais ses ouvrages ne résistent point au tems. *Ibid*. *b*.

Motif. *Suppl*. I. 238. *a*. Pourquoi le retour du motif a tant de charme & de pouvoir. 239. *a*.

MOTOMASEN, calife arabe. *Suppl*. I. 25. *b*. *Suppl*. II. 231. *a*.

MOTRICE, *Force*, (*Méchan.*) voyez FORCE.

MOTTE, (*Géogr.*) nom que les François ont donné à divers lieux situés sur quelque éminence. X. 768. *b*.

Motte, *la*, en Lorraine. Cette ville qui passoit pour imprenable, fut prise en 1644 par M. de Villeroi. Cette place rasée de fond en comble contre la parole donnée. X. 768. *b*. *Voyez* *Suppl*. IV. 815. *b*.

MOTTE, (*Eaux thermales de la*) dans le Graisivaudan. X. 393. *a*.

MOTTE, *lever en* (*Jardin.*) voyez TRANSPLANTATION.

MOTTE, (*Antoine de la*) voyez HOUDART.

MOTTEVILLE, (*Géogr.*) village à trois lieues & demie de Caudebec en Normandie. Observations sur ce lieu, & sur Françoise Berthaud, femme de Nicolas Langlois, seigneur de Motteville. Ses ouvrages. *Suppl*. III. 964. *b*.

MOTTHE, (*Raimodon de la*) *Suppl*. IV. 697. *a*.

MOUCHACHE, (*Hist. des drogues*) espece d'amidon faite avec du suc de manioc. Qualité & usage du suc de manioc qui a vieilli, ou qui a été purifié par le feu. X. 769. *a*.

Mouchache, usage de cette sorte de substance. X. 39. *b*.

MOUCHE, (*Hist. nat.*) caracteres distinctifs des mouches. Leurs principales parties. Les mouches divisées en deux classes, selon M. de Reaumur, celles qui ont deux ailes, & celles qui en ont quatre. Subdivisions de ces classes. X. 769. *a*. Les caracteres des genres sont tirés du port des ailes & de la trompe, de la figure des antennes, & d'autres parties extérieures du corps, & sur-tout des postérieures. *Ibid*. *b*. Auteurs à consulter. *Ibid*. 770. *a*.

Mouche, caractere du genre des mouches, selon Geoffroi. Sa division par familles. *Suppl*. III. 965. *b*.

Mouches, différens genres & especes de mouches. VIII. 786. *a*, *b*. Du tact de la mouche. XV. 822. *b*.

Mouche de la gorge du cerf. Mouches des tumeurs des bêtes à corne. XVI. 943. *a*, *b*.

MOUCHE CORNUE, (*Hist. nat.*) scarabé de l'Amérique & des isles Antilles. Sa description. X. 770. *a*.

Mouches éphémeres. V. 770. *b*.

MOUCHES LUISANTES, petit insecte des pays chauds de l'Amérique. Sa description. En quel tems ces mouches abondent sur les arbres & les buissons. Mouches luisantes particulieres à la Guadeloupe. X. 770. *b*.

Mouches luisantes. IX. 711. *a*. Elles perdent leur lumiere dans le vuide, mais la reprennent à l'air. VI. 601. *a*.

MOUCHE A MIEL, & *Miel*. (*Econom. rustiq.*) observations faites sur les abeilles du diocèse de Narbonne & du Roussillon. Tems de la sortie des essaims. X. 770. *b*. Toutes les ruches ne donnent pas des essaims, ni du miel tous les ans. Il en est au contraire pendant lesquels l'un & l'autre abondent. D'où viennent ces différences. Quand le nombre des essaims est grand, la durée de l'apparition depuis le premier jusqu'au dernier est plus longue. On doit en ces années-là porter plus d'attention à châtrer les ruches, & le faire à plusieurs reprises. Dégoût de quelques essaims pour certaines ruches. *Ibid*. 771. *a*. Causes des transmigrations. Si l'on ne veut pas de petits essaims, il faut châtrer les ruches dès qu'elles ont donné des essaims, quand on reconnoîtra qu'ils deviennent plus petits; dès-lors elles chercheront plutôt à réparer leur perte qu'à engendrer, & l'on éviteroit de voir périr ces ruches-meres, suite ordinaire de l'épuisement. Si l'on veut profiter de leur fécondité, il faut proportionner la grandeur des caisses à la grosseur des essaims. *Ibid*. *b*. Grandeur & figure des ruches dans le climat de Narbonne. Avantages des ruches courtes ou basses. Comment on prépare le local pour les ruches. Choix de ce local. *Ibid*. 772. *a*. On doit tenir bouchées exactement les ruches, aux petits passages près à laisser aux abeilles, afin de les préserver des ardeurs du soleil, des vents & du froid. De vieilles abeilles ne peuvent être transportées sans danger d'une ruche dans une autre.

De la confection du miel. Récoltes annuelles dans le diocèse de Narbonne & dans le Roussillon. Différence entre celui du printems & celui d'automne. Comment se font ces récoltes. *Ibid*. *b*. Inconvéniens attachés aux pratiques indiquées; moyens de lever ces inconvéniens. *Ibid*. 773. *a*. Pourquoi des gâteaux élevés en même tems dans une ruche, sont différemment nuancés. Le miel doit être levé par reprises, en commençant par les ruches qui ont donné les premiers essaims. *Ibid*. *b*. Suite des pratiques à observer dans la récolte du miel. Moyens de l'épurer. *Ibid*. 774. *a*.

Mouches à miel des isles de l'Amérique. Leur description. Qualité de leur miel. X. 774. *a*. Qualité & usages de la cire. *Ibid*. *b*.

Mouche balise. Sa description. Propriété de cet insecte qui lui a fait donner le nom de balise. X. 774. *b*. Réflexions sur les petits boulets lancés par cette mouche, que l'auteur juge être ses œufs. *Ibid*. 775. *a*.

Mouche, *oiseau*, III. 616. *b*. XI. 442. *b*.

Mouche appellée tipule. XVI. 330. *a*.

MOUCHE, (*Science microscop.*) beautés découvertes dans la mouche commune à l'aide du microscope. Œufs de la femelle. X. 775. *b*.

MOUCHE-DRAGON, *œil de la*, (*Science microscop.*) Observations sur cet œil au moyen du microscope. X. 775. *b*.

MOUCHE-GRUE, (*Science microscop.*) examen de ses piés, de ses intestins, & de la queue de la mouche femelle. X. 776. *a*.

MOUCHE *à tarriere* (*Insect.*) caracteres communs à ces sortes de mouches, & à celles qu'on appelle *mouches à scie*. *Suppl*. III. 965. *b*. Caracteres qui les distinguent. Larves de ces insectes. La plupart de ces larves sont cachées dans ces galles ou tubérosités qui viennent sur les feuilles ou tiges de diverses plantes. Histoire naturelle des mouches à tarriere. Leur division en trois familles. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 966. *a*.

272 MYT MYX

Mysteres des Romains. Pureté avec laquelle ils étoient célébrés. XIV. 87. *b*.

Mysteres d'Isis. VIII. 913. *a*. Mysteres de Mithra. X. 581. *a*, *b*.

MYSTERES *de Samothrace*, (*Litt.*) voyez ANTOPSIE.

MYSTÉRIEUSE ...

gie. *Ibid*. 925. *a*. On ne doit point chercher dans la mythologie des faits liés ensemble & revêtus de circonstances vraisemblables. C'est un corps informe, irrégulier, mais agréable dans ses détails. Erreurs où sont tombés nos meilleurs auteurs, en voulant concilier les fables avec l'histoire ancienne des di-

MONNOIE *des Grecs*, (*Monn. anc.*) La monnoie d'Athenes servoit, pour ainsi dire, de mesure ou d'étalon à toutes les autres. Proportion des drachmes d'Athenes à celle des autres contrées. X. 649. *a*. Evaluation des drachmes, mines,

Tome II.

Du titre des anciennes bractéates. Différens métaux employés pour ces monnoies. De leur forme & de leur grandeur. De leurs types. Mémoire à consulter. *Ibid. b.*

MONNOIES *de compte des modernes*. (*Comm.*) L'Amérique

Qqq

MOUCHE *végétale*, (*Hist. nat.*) diverses relations sur cette sorte de singularité dans l'histoire naturelle. *Suppl.* III. 966. *a*.

MOUCHE, (*Myth.*) dieu destructeur des mouches. I. 97. *a*. II. 190. *a*. X. 912. *b*. Dieu des mouches. *Suppl.* I. 865. *b*.

MOUCHE, (*Astron.*) ou l'abeille. Constellation méridionale. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* III. 965. *b*.

MOUCHES, (*Médec.*) Douleurs de l'enfantement ainsi nommées. V. 665. *a*.

Mouche, en terme de découpeur. X. 776. *a*.

MOUCHE, *pié de*, (*Imprim.*) XII. 565. *a*.

MOUCHE, *jeu de la*, (*Jeux*) Description & regles de ce jeu. X. 776. *a*.

MOUCHEROLLE, (*Ornith.*) Description de l'oiseau de ce nom. X. 777. *a*.

MOUCHERON, (*Insectolog.*) description de cet insecte. X. 777. *a*.

Moucheron d'Amérique appellé moustique. X. 825. *a*, *b*.

MOUCHI, (*Antoine*) *Suppl.* IV. 365. *b*.

MOUCHOIRS, (*Hist. anc. Mod.*) mouchoirs de cou des anciens, *voyez* FOCALE. Mouchoirs, selon l'usage moderne. *Suppl.* III. 755. *b*. Mouchoir nommé Steinkerque. XV. 521. *a*.

MOUDON, (*Géogr.*) ville de Suisse. Sa situation. Tems auquel ce lieu fut fermé de murs & acquit des privileges. Etendue de son baillage. X. 778. *a*.

MOUDRE *le blé*, *voyez* MEUNIERS, MOULIN & MOUTURE.

MOUETTE. *mouette blanche*, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. X. 778. *a*.

MOUETTE *brune*, *Mouette cendrée*, *Mouette-grise*, *grande Mouette grise*. (*Ornith.*) Descriptions de chacune de ces especes d'oiseaux. X. 778. *b*.

Mouette, oiseau de cette classe nommé tarreck. XV. 918. *a*.

MOUFFETTES, (*Hist. nat. Minéralog.*) *Voyez* EXHALAISONS MINÉRALES. Pour peu que l'on considere la nature, on s'apperçoit qu'il part de tous les corps des émanations plus ou moins sensibles. X. 778. *b*. L'expérience prouve qu'il regne souvent une chaleur très-sensible dans l'intérieur de la terre. Formation des mouffettes par l'action de cette chaleur. Celle du soleil en produit souvent à la surface de la terre. Danger de se coucher & de s'endormir sur l'herbe, lorsque les premieres impressions du soleil se font sentir au printems. Combien des effets semblables doivent être plus sensibles à l'intérieur de la terre. Différentes sortes de mouffettes, selon la diversité des principes dont elles sont chargées. Nature de la vapeur qui se fait sentir dans la grotte du chien au royaume de Naples. *Ibid.* 779. *a*. Mouffettes qui s'élevent dans les souterreins d'où l'on tire des charbons de terre & des substances bitumeuses. L'air & l'eau considérés comme véhicules des vapeurs qui s'élevent dans les mines. Vapeurs artificielles excitées dans les souterreins où l'on fait du feu pour attendrir la roche qui enveloppe le minerai. La vapeur du charbon brûlé est une sorte de mouffette. Principaux phénomenes qui accompagnent les mouffettes qui s'excitent dans le sein de la terre. *Ibid. b*. Phénomenes singuliers que présente une mouffette qui se fait sentir dans une carriere qui est tout auprès des eaux minérales de Pyrmont en Westphalie. Vapeur qui s'éleva d'un puits que des ouvriers creusoient dans l'isle de Wight, qui fit abandonner cet ouvrage. Source d'eau minérale en Hongrie, à Ribar, que l'on peut boire, mais qui tue les animaux qui en approchent. *Ibid.* 780. *a*.

Mouffettes : il en est parlé. III. 192. *a*, *b*. VI. 254. *b*. 255. *a*, *b*. X. 778. *b*.

MOUFFLE, (*Méchan.*) assemblage de plusieurs poulies. La force nécessaire pour soutenir un poids par le moyen d'une mouffle est au poids lui-même comme l'unité est au nombre des poulies. X. 780. *a*. Conséquences de cette proposition. Comment on trouve le nombre des poulies que doit avoir une mouffle, afin d'élever un poids donné avec une puissance donnée. Réflexion sur les frottemens causés par la multiplication de poulies. Maniere la plus avantageuse de disposer les cordes. X. 780. *b*. — *Voyez* FALAN.

Mouffle, espece de mouffle appellée par les anciens polyspaston. XII. 954. *a*. Description des mouffles de charpentiers. XIII. 69. *b*. Utilité de ces machines ; théorême sur lequel est fondé leur effet. 204. *b*. Les poulies mouflées ne peuvent jamais avoir tout l'effet que promet la théorie. IV. 209. *a*. Mouffles représentés vol. VIII. des planches, article SCULPTURE, ÉLÉVATION DU MARBRE. pl. 2.

MOUFFLE, (*Chymie*) description de cette partie du fourneau d'essai ou de coupelle. Considérations sur la qualité, la construction & l'emploie des mouffles. X. 780. *b*.

Mouffles de chymiste. De leur fabrication. *Suppl.* IV. 518. *b*.

MOUFFLE, (*Gantier.*) X. 781. *a*.

MOUFFLE, (*Serrurier*) barre de fer à l'extrémité de laquelle on a pratiqué des yeux. Description & usage. Fabrication d'une mouffle. X. 781. *a*.

MOUFFLON, (*Zoolog.*) représenté VI. vol. des planch. Regne animal. pl. 3.

MOUILLAGE, (*Marine*) tous les endroits où l'on peut mouiller, ne sont pas également bons & sûrs. X. 781. *b*.

Mouillage, *Voyez* ANCRAGE. Signaux de mouillage. XV. 186. *b*.

MOUILLAGE, (*Corroyeur*) description de deux sortes de mouillages. X. 781. *b*.

MOUILLÉES, *articulations*, (*Gramm.*) IX. 557. *a*. De leur effet pour l'harmonie du style. *Suppl.* III. 305. *b*.

MOUILLER, (*Marine*) jetter l'ancre. Description de cette manœuvre. Mouiller à la voile, en croupiere, en patte d'oie, mouiller les voiles. X. 718. *b*.

Mouiller, terme employé dans quelques arts. X. 781. *b*.

MOULAGE, de pieces d'orfévrerie, vol. V. des planch. Fonte de l'or, de l'argent & du cuivre.

MOULE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Lieux où il vit & où il dépose ses œufs. Comment il se nourrit. X. 782. *a*.

MOULES, (*Conchyol.*) descriptions de ces coquillages de mer & d'eau douce. Comment ils se meuvent, & cherchent leur nourriture. X. 782. *b*. Comment ils respirent l'eau. Diverses maladies auxquelles sont sujettes les moules de riviere. Ce qu'elles font lorsqu'elles sentent le froid. Comment elles sortent de leurs coquilles & y rentrent. Issue des excrémens de ces animaux. Description de la moule par M. de Fontenelle. *Ibid.* 783. *a*. Division des moules : il y en a de mer, d'étang & de riviere. Leurs divers mouvemens. De l'ouverture de la coquille des moules. Maniere dont les moules se ferment, entrent dans leur coquilles, & s'enterrent dans le sable. *Ibid. b*. Leur mouvement progressif. *Ibid.* 784. *a*. Maniere singuliere dont les moules de mer s'attachent aux corps voisins. Fils qu'elles jettent. *Ibid. b*. Description & usages de la partie de la moule qu'on appelle communément sa langue. Maniere dont elle forme ses fils. *Ibid.* 785. *a*. On ignore si les moules peuvent détacher les fils avec lesquels elles se sont une fois fixées. Voltigement de la moule des étangs. Anatomie des moules. *Ibid. b*. Leurs maladies. *Ibid.* 786. *b*. Animaux qui percent les moules. Moules extraordinaires. Vertus attribuées à ces animaux. Physiciens qui méritent d'être consultés sur les moules. *Ibid.* 787. *a*.

Moules d'eau douce. IV. 187. *a*. De mer. 188. *b*. Différence entre les fils de la moule & ceux de la pinne-marine. Ressemblance entre ces deux sortes de coquillages. XII. 642. *a*. Moules représentées, vol VI. des planches, regne animal, pl. 73.

MOULES, (*Pêche*) Diverses observations relatives à cette pêche. X. 787. *a*.

MOULES, (*Hydraul.*) X. 787. *b*.

MOULE *de maçon*, (*Archit.*) X. 787. *b*.

MOULE *de fusil*, (*Artificier.*) X. 787. *b*.

MOULE, (*Batteur d'or*) X. 787. *b*. — *Voyez* BATTEUR D'OR.

MOULES, (*Bouton.*) Comment se font les moules pour les boutons planes. X. 788. *b*.

Moule de couronne. Différentes acceptions du mot moule. X. 788. *a*.

Moules de boutons représentés planch. 2. du boutonnier. vol. II.

MOULES, (*Cartier.*) X. 788. *a*.

Moules dans lesquels on fait prendre certaines formes à la cire, ou carton, &c. *Suppl.* II. 652. *b*.

MOULE, (*Chandelier*) description de cet instrument. X. 788. *a*.

Moules, deux sortes de moules que portent avec eux les petits chaudronniers qui courent la campagne ; maniere dont ils coulent les cuilliers & les salieres. X. 788. *b*.

MOULE, (*Epinglier.*) X. 788. *b*.

MOULE, (*Fonderie*) deux sortes de moules des fondeurs en bronze : moule de plâtre : moule de potée. X. 788. *b*.

Moule, noyau de moule. XI. 267. *a*, *b*. 268. *a*. Armature destinée à porter le noyau & le moule de potée. I. 686. *a*. Moule pour la fonderie en bronze. II. 437. *b*. Massif de terre dont on remplit la fosse autour du moule. V. 719. *a*. Jets du moule. VIII. 527. *b*. Moules pour la fonte des statues équestres, *voyez* les dernieres planches du VIII[e]. volume. Moule pour les pieces d'artillerie. *Voyez* V[e]. vol. des planches, Fonderie des canons.

MOULE, (*Fond. de cloche*) *Voyez* CLOCHE.

Moule à fondre les caracteres d'imprimerie. Sa description & son usage. X. 788. *b*.

Moules de médailles antiques : médailles moulées. X. 246. *b*, 247. *a*.

MOULE, (*Fondeur en sable.*) — *Voyez* SABLE.

Moules, pour les ouvrages en fer. VII. 154. *b*.

MOULES, (*Gainier*) X. 789. *a*.

Moules des Orfevres. Les orfevres se servent des moules de sable des fondeurs, & quelquefois, pour de petits objets, de l'os de seche : comment on le prépare. X. 789. *a*.

L'articulation représentée par cette

en songe. 21. *a*, *b*. Statue de ce roi

prévention & concurrence avec d'autres juges royaux. *Ibid. b.*
Jurifdictions des monnoies. Officiers qui compofent ces jurifdictions. X. 660. *b.* Des juges-gardes. Des gardes & contre-gardes. Objets dont les juges-gardes connoiffent. *Ibid.* 661. *a.*

des monnoie. Officiers dans chaque hôtel des monnoies pour la régie, & pour la juftice. Deux cours des monnoies, & trois chambres des monnoies en France. X. 666. *a. Voyez* MONNOIES, *Cour des.*
Monnoyage, à la monnoie, lieu où eft placé le balancier.

Moules, pour les pains d'épice. X. 789. *a.*
MOULE, (*Potier de terre*) X. 789. *a.*
MOULE, (*Lunetier*) moule pour dreffer les tubes des lunettes de longue vue. Maniere de faire les tubes qui s'emboîtent les uns dans les autres. X. 789. *a.*
MOULE *de paftille*, (*Parfumeur*). X. 789. *b.*
MOULES, (*Papetier*) X. 789. *b.*
MOULES, (*Plombier*) différentes fortes de moules des plombiers. X. 789. *b.*
Moules, maniere de les préparer pour les figures de plomb. VIII. 529. *b.*
MOULE, (*Fondeur en petit plomb*) X. 789. *b.*
MOULE, (*Potier.*) X. 789. *b.*
Moules de poterie en étain, détails des opérations néceffaires pour jetter l'étain en moule. VII. 80. *b.* 81. *a.* Chape de moule. III. 160. *b.*
Moule à frange, (*Ruban.*) petite planchette de bois mince, longue de douze à quatorze pouces & de différentes largeurs felon la hauteur que l'on veut donner aux franges. Defcription des différentes fortes de moules & du travail de l'ouvrier. X. 786. *b.*
MOULE *à platine*, (*Serrurier*) defcription & ufage. X. 790. *b.*
MOULE, (*Tabletier-Cornetier*) X. 790. *b.*
MOULE *à faire des mottes*, (*Tanneur*) X. 790. *b.*
MOULES, (*Tireur d'or.*) X. 790. *b.*
MOULE, (*Vannier*) X. 790. *b.*
Moule ou *lingotiere des vitriers.* X. 791. *a.*
MOULEAU, *paffer au*, (*Art méch.*) V. 572. *a.*
MOULER, *pot à*, (*Chandelier*) X. 791. *a.*
MOULER, *les plaques*, (*Epinglier*) defcription de cette manœuvre. X. 791. *a.*
MOULER, (*Jardinage*) X. 791. *a.*
MOULER, (*Potier*) mouler les anfes : comment fe fait cette opération. X. 791. *a.*
MOULER *en plâtre*, (*Sculpture*) détails fur cette manœuvre de l'artifte. X. 791. *b.*
MOULER *une faucille*, (*Tailland.*) X. 792. *a.*
MOULEUR *en plâtre*, *voyez* ce dernier mot.
MOULIN, (*Econ. ruftiq.*) defcription d'un moulin à bras pour moudre le froment. Ancienneté de l'ufage des moulins à bras. On s'en fert encore dans le levant. Comment les hommes font venus par degrés à l'ufage de la farine. Le travail de tourner la meule anciennement réfervé aux efclaves ou aux criminels. Origine des moulins à vent. *Suppl.* III. 965. *a.* Pourquoi l'on n'en voit pas en Italie. *Ibid. b.*
MOULINS, (*Arts*) defcription des moulins qui fe meuvent par l'action du vent. X. 792. *a.* De la maçonnerie qui foutient la cage du moulin. *Ibid.* 795. *b.* Explication des pieces qui font au fecond & dernier étage. *Ibid.* 796. *a.* Explication du comble. Explication de l'engin à tirer le blé. *Ibid.* 797. *b.* De l'engin ou cabeftan à virer au vent. *Ibid.* 798. *a.* Defcription des moulins à eau. *Ibid. b.* Noms des pieces qui entrent dans la conftruction d'un moulin. *Ibid.* 801. *a.*
Moulins à vent & à eau décrits dans les planches d'agriculture, vol. I. Moulin à vent de Meudon, *voyez* MEUDON. Moulin à eau, *voyez* Planches d'hydraulique, vol. V. Moulin à eau monté fur un bateau. XIII. 66. *a, b.* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 32 & 33. De l'invention des moulins à moudre le blé. *Suppl.* III. 919. *a.* De quelques défauts des moulins. 922. *a.* De la quantité de mouture que fait un moulin dans un tems déterminé. *Ibid. b.*
Obfervations fur les moulins à vent & à eau avec leur théorie. Conftruction fommaire du moulin à vent, confidéré relativement à fa théorie. Théorie du mouvement des moulins à vent, & de la pofition de leurs ailes. X. 801. *b.* Théorie du mouvement du moulin à eau. Mémoire inftructif pour l'intelligence d'un moulin à vent qui éleve l'eau au jardin de madame P. *Ibid.* 803. *a.* Des ailes. *Ibid.* 805. *a.* Des parties qui donnent le mouvement à la pompe. De l'économie des forces du moulin. *Ibid. b.* Des parties de la machine. *Ibid.* 806. *b.* Du frein de la pompe. *Ibid.* 807. *b.* Développement du corps de la pompe de cuivre. *Ibid.* 808. *a.* Du produit de la pompe. *Ibid.* 809. *a.* Moulin pour élever l'eau d'un puits de 150 à 200 piés de profondeur. *Ibid. b.*
Moulin, des moulins deftinés à élever les eaux. XIII. 8. *b.* Du travail des chevaux dans les moulins & les machines hydrauliques. VII. 123. *b.*
Moulins à blé, du chommage des, (*Jurifpr.*) III. 366. *b.*
Moulins à bras, defcription de deux différentes fortes de moulins à bras. X. 810. *a.*
Moulin à bras du levant, (*Méchan.*) defcription de cette machine. X. 811. *a.*
Moulin pour exprimer l'huile des graines. Defcription de la machine & de la manœuvre à laquelle elle eft employée. X. 811. *b. Voyez* Planches d'agriculture, vol. I.
Moulin à tabac, defcription de ce moulin & des opérations qui s'y rapportent. X. 812. *b.* — *Voyez* Planches d'économie ruftique.
Moulin à grand banc, pour exprimer l'huile des graines. Explication de cette machine & de fon ufage. X. 812. *b. Voyez* Planches d'agriculture, vol. I.
Moulin à débiter les bois. XIII. 30. *b.*
Moulin à fcier le bois, defcription & ufage. 813. *a. Voyez* vol. II. des planch. Charpenterie. pl. 34. 35. vol. I.
Moulin à fcier les pierres, *voyez* vol. I. des planch. Architecture.
Moulin à foulon. IX. 191. *b.* vol. III. des pl. Draperie, pl. 6.
Moulins pour les papeteries. XI. 835. *a, b.* 836. *a, b.* volume V. des planches, papeterie.
MOULIN, (*Epingl. Aiguilletier*) defcription & ufage. X. 814. *b.*
MOULIN, (*Batteur d'or*) defcription & ufage. X. 815. *a.* — *Voyez* BATTEUR D'OR.
MOULIN, (*Bimblotier*), machine deftinée à adoucir les angles des dragées. Defcription & ufage de cette machine. X. 815. *a.*
MOULIN, (*Boutonnier en treffes*) deftiné à fouler les treffes pour les réparer. Defcription de cette machine. X. 815. *a.*
MOULIN *à pierres précieufes*, (*Diamantaire*) Explication & ufage de cet inftrument. X. 815. *b.*
MOULINS, (*Manufactures en foie, fil, laine*,) moulins quarrés deftinés à retordre le fil. VI. 787. *a.* Moulins ronds pour le même ufage. *Ibid. b.* & 788. *a.* Moulin ovale, vol. IV. des planch. fil & laine, pl. 4. XV. 281. *a.* Moulin à mouliner les foies. XV. 278. *a, b.* Moulin à filer la foie. 280. *a, b.* Chevilles de moulins appellées encroix. V. 635. *a.* Moulins des manufactures de foie repréfentés vol. XI. des pl. article SOIERIE.
MOULIN, (*Fourbiffeur*) explication des moulins deftinés à faire les lames d'épée, tels qu'ils font conftruits à Vienne en Dauphiné. X. 8[illegible] *a.*
MOULIN, (*Lapidaire*) defcription. X. 816. *b.*
MOULIN, (*Fondeur de plomb à tirer*) X. 816. *b.*
MOULIN, (*Potier de terre*) X. 816. *b.*
MOULIN, (*Tanneur*) vol. IX. des planch. Tanneur, pl. 7.—12.
Moulin, à tirer l'or. Defcription & ufage.— X. 816. *b. Voyez* les planches 2, 3, 4 du tireur d'or dans le vol. X.
Moulins à toile. Voyez BLANCHISSERIE.
Moulins à cuir, defcription & ufage. X. 817. *a. Voyez* BUFLE.
Moulin à poudre à canon. Explication de cette machine. X. 817. *a.*
Moulin à poudre. XIII. 194. *a.* vol. I. des planch. Art militaire. vol. VII. des planch. Travail du falpêtre.
MOULIN *à moutarde*, (*Vinaigrier*) pour broyer le fenevé avec le vinaigre. Defcription & ufage de cette machine. X. 817. *a.*
Moulins des fucreries. XV. 609. *a.*
Moulin des verreries, *voyez* ce dernier mot.
MOULIN, (*Pierre du*) théologien réformé. XVII. 225. *a.*
MOULINAGE *des foies*, XV. 278. *a, b. &c.*
MOULINET, *faire le moulinet*, (*Art milit.*) X. 817. *b.*
MOULINET, (*Charpent.*) *Voyez* TOURNIQUET.
MOULINET, (*Marine.*) X. 817. *b.*
MOULINET, (*Métier à bas*) X. 817. *b.*
MOULINET, (*Plombier*) X. 817. *b.*
MOULINET, (*Tireur d'or*) defcription & ufage. X. 817. *b.*
MOULINET, (*Tonnelier*) inftrument deftiné à tirer les tonneaux des caves. Defcription. X. 817. *b.*
MOULINIER, ou fileur de foie. XV. 283. *b.*
MOULINS, (*Géogr.*) ville de France. A qui elle doit fon agrandiffement. Origine de fon nom. Sa fituation. Obfervations fur les ouvrages de quelques hommes de lettres nés à Moulins; favoir, Jean de Lingendes, Gilbert Gaulmin, Claude Berigard & Nicolas de Lorme. X. 818. *a.*
Moulins, ordonnance de Moulins, ordonnance des quatre mois. XI. 594. *a.*
MOULURE, (*Archit.*) trois genres de moulures dans les ouvrages des anciens. X. 818. *b.* Parmi ces moulures, les unes font unies, & les autres figurées. Moulures employées par les modernes. Différentes regles & obfervations fur l'emploi de cette forte d'ornement. *Ibid.* 819. *a.*
Moulures, dans les ornemens d'architecture. vol. I. des planches, Architecture. Moulure appellée cavet. II. 787. *a.*
Moulures en menuiferie. X. 349. *b.* 350. *a.* vol. VII. des planches. Menuiferie en bâtimens, pl. 2. n°. 3 & 4. pl. 3.
Moulures, machines pour faire des moulures fur toutes fortes de pierres dures & précieufes. (*Lapidair.*) X. 819. *b.*
MOULURE, (*Fourbiff.*) X. 819. *b.*
Moulure, en termes de glaces & de miroitiers. X. 819. *b.*
MOULURE, (*Orfevre*) X. 819. *b.*
MOULURES *droites*, *contournées*, (*Bijoutier*) X. 819. *b.*
MOUNGALES, *Tartares. Voyez* MONGULS.
MOUNSTER, (*Géogr.*) province d'Irlande. Son étendue. Ses

NAIADES, (*Mythol.*) divinités qui préfidoient aux fontaines & aux rivieres. Leur culte. On les diftinguoit en Potamides & en Limnades. X. 7. *a.*
NAJAS-NAIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, auffi nommé *fluvialis.* XI. 7. *a.*

penfée. XI. 10. *a.* C'eft pour celui qui eft fortement inftruit de cette philofophie, que l'urne qui contient la cendre d'une perfonne chérie, eft vraiment un objet qui touche & qui attendrit. *Ibid. b.*
NAITRE, *enfans à*, (*Jurifpr.*) V. 656. *a.*

communément dur. 968. *a.*

MONOTHÉLITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui ne reconnoissoient qu'une volonté en Jesus-Christ. Etymologie du mot. Tems où cette opinion prit naissance. Leur condamnation par le sixieme concile général. Observations sur la

stagnes. Quelques physiciens qui ont cru quelques ... suite des bouleversemens causés par le déluge. Cette opinion réfutée. Distinction des montagnes en primitives & en récentes. X. 672. *b.* Caracteres qui distinguent les premieres; 1°. leur élévation; 2°. leurs vastes chaînes; 3°. leur structure

Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Villes considérables. Peuples anciens. *Ibid.* 820. *a.*

MOURINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales qui produit la grosse espece de noix ben. Sa description. X. 820. *a.* Lieux où il croît. Usages qu'il fournit dans la médecine indienne. Usage que font nos parfumeurs de l'huile de son fruit. *Ibid. b.*

MOURIR, les anciens évitoient en plusieurs occasions de prononcer ce mot. VI. 208. *a. Mourir de mort*, force de cette expression dans la langue sainte. XII. 758. *b.*

MOURON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses principales especes. Descriptions du mouron mâle, du mouron femelle, & du mouron aquatique. Sel essentiel du mouron femelle. X. 820. *b.*

MOURON, (*Mat. médic.*) mouron mâle & femelle. Ses propriétés pour l'intérieur & pour l'extérieur. Son suc & son infusion ne sont cependant pas des remedes éprouvés, & son eau distillée est absolument inutile. X. 821. *a.*

MOURON *d'eau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 821. *a.*

MOURRE, (*Jeux anciens.*) en quoi consiste ce jeu. Ce jeu inventé par Hélene étoit en usage parmi les dames de Lacédémone, & prit grande faveur chez les autres Grecs & chez les Romains. Proverbe auquel il donna lieu. X. 821. *a.*

MOUSQUET, (*Art milit.*) en quoi cette arme differe du fusil. Calibre, longueur & portée des mousquets ordinaires. Description des parties du mousquet. En quel tems les mousquets ont été en usage en France. Soldats appellés *mousquetaires*. Compagnies de ce nom. Tems auquel on substitua le fusil au mousquet. X. 821. *b.* Inconvéniens attachés à l'usage de ce dernier. Arme proposée par M. de Vauban, qui réunissoit les avantages de l'un & de l'autre. *Voyez* FUSIL-MOUSQUET. MOUSQUET-BISCAYEN; cette espece de mousquet est susceptible d'une plus grande charge que les autres. Utilité de cette arme dans une place de guerre. Pourquoi l'on devroit lui substituer la platine de fusil à celle de mousquet. *Ibid. b.*

MOUSQUETAIRES, corps de la maison du roi. Compagnies de mousquetaires gris & de noirs. X. 822. *b.* Leurs armes & uniforme. Leurs étendard & drapeau. Des officiers. Les mousquetaires ont même rang que les gardes-du-corps. Institution de la premiere & de la seconde compagnie. *Ibid. b.*

Mousquetaires, partie de leur habillement, nommée soubreveste. XV. 385. *b.* — *Voyez* MAISON DU ROI.

MOUSQUETERIE, (*Art. milit.*) souvent rien de plus incertain, de plus nuisible, de plus dangereux que l'usage du feu de la mousqueterie. *Suppl.* III. 966. *b.* Différentes causes qui concourent à déranger la justesse du tir, & à diminuer considérablement le feu & son effet. Peu de cas que le maréchal de Saxe faisoit du feu de l'infanterie. Divers exemples qui prouvent que son effet est très-peu considérable, que même des troupes peuvent faire leur décharge de pié-ferme sans effet. Quelquefois il ne faut qu'un seul coup en présence de l'ennemi, pour faire tirer en l'air un bataillon, une brigade, une ligne, une colonne entiere. *Ibid.* 967. *a.* Le genre de combat qui se fait par le feu de la mousqueterie n'a jamais convenu aux armées françoises. Elles ne l'ont jamais exécuté que par hasard & machinalement. Comment le feu mal exécuté peut devenir dangereux & nuisible, causer même une déroute entiere. *Ibid. b.* Cette maniere de combattre devenue quelquefois ridicule. Quels sont les cas auxquels elle doit être réservée. Genre de combat qui convient à la nation françoise. *Ibid.* 968. *a. Voyez* PIQUE.

MOUSQUETON, (*Art milit.*) carabine, espece de mousqueton. II. 642. *a*, *b.*

MOUSSE, (*Hist. nat.*) les mousses d'arbres ne sont pas des plantes moins parfaites que celles qui s'élevent à la plus grande hauteur. Les botanistes divisent ces plantes en divers genres, sous lesquels ils constituent plusieurs especes différentes. X. 822. *b.* Tort qu'elles font aux arbres. Moyen de les extirper, & de prévenir cette maladie des arbres. La mousse fleurit, sur-tout dans les pays froids, au milieu de l'hiver, & c'est-là qu'elle nuit davantage aux arbres fruitiers, plantés trop près les uns des autres. *Ibid.* 823. *a.* Remede à ce mal. *Ibid. b.*

MOUSSE, (*Botan.*) presque personne ne connoît cette classe de plante & n'y prend intérêt. Imperfection de la botanique de Tournefort sur les mousses. Ouvrage plus exact, mais encore imparfait de Dillen sur ces mêmes plantes. Il reste encore beaucoup de recherches à faire sur leur organisation & leur fructification. Leurs caracteres. *Suppl.* III. 968. *a.* Nombreuses especes qui composent cette famille de plantes. Leur distribution, selon Linnæus, en onze genres. *Ibid. b.* Lieux où elles croissent. Durée de leur vie. Faits singuliers que présente leur développement. Faculté qu'elles ont de se ranimer en quelque sorte après avoir été long tems séchées. Leurs usages en médecine, *Ibid.* 969. *a.* & dans les arts. Leurs utilités dans la nature. Leurs qualités nuisibles dans l'agriculture & le jardinage. Maniere de les détruire lorsqu'elles s'établissent sur un arbre. Récolte & préparation qu'on en fait en Finlande pour la nourriture du bétail. *Ibid. b.* Autres usages qu'on en tire dans les pays les plus septentrionaux de l'Europe. *Ibid.* 970. *a.*

Mousses. Cause des mousses des arbres. *Suppl.* I. 523. *a.* Elles sont comptées parmi les plantes parasites : leurs nombreuses especes : moyen de les détruire. XI. 923. *b.* Tort qu'elles font aux arbres, opération très-simple qui les en délivreroit. I. 584. *b.* Tems qu'il faut choisir pour émousser les arbres. V. 572. *a.* Du soin d'émousser en taillant. XV. 856. *b.*

Mousses. Leurs especes connues sous les noms suivans : hypnum, VIII. 407. *b.* jerth, mousse de Laponie, 510. *a*, *b.* nostoch, XI. 232, *a*, *b.* pié de loup, XII. 560. *a.* porella, XIII. 125. *b.* selago, XIV. 928. *b.* usnée, XVII. 522. *b.*

MOUSSE *grecque*, (*Botan.*) plante bulbeuse très-basse. Ses especes. X. 823. *b.*

MOUSSE, (*Chirur.*) espece de bandage. Maniere de le faire. X. 823. *b.*

Mousse, que les Indiens emploient en qualité de cautere actuel. VI. 623. *a.*

MOUSSE, (*Marine.*) apprenti matelot. X. 823. *b.*

MOUSSELINE, (*Comm.*) origine du nom donné à cette toile. Mousselines des Indes. X. 823. *b.*

Mousselines. Différentes sortes, nommées casses bengales, II. 745. *b.* chites des Indes, III. 357. *b.* cossas, IV. 298. *a.* soucis ou soutis, XV. 387. *a.* tangs, 883. *a.* tanjebs, 887. *a.* tarlatanes, 915. *a.* De la fabrique des mousselines. IV. 307. *a.*

MOUSSELINE, (*Confiseur.*) ouvrage en pâte. Comment il se fait. Différentes couleurs qu'on lui donne. X. 823. *b.*

MOUSSEMBREY, (*Botan. exot.*) description de cette herbe potagere de l'Amérique. X. 823. *b.*

MOUSSERON, (*Botan.*) espece de champignon printannier. Lieux & tems où on le trouve. Description de cette plante. Différentes manieres de l'apprêter en cuisine. X. 824. *a.*

MOUSSONS, (*Physiq. & Géogr.*) vents périodiques, qui soufflent six mois du même côté, & six autres mois du côté opposé. Énumération des principaux. X. 824. *a.* Recherches sur leurs causes. Autres vents moussons dont les anciens Grecs ont parlé. Conjectures sur leur cause. *Ibid. b.* Sur la cause des vents moussons, *voyez* I. 271. *a.* XVII. 18. *b.*

MOUSTACHE, (*Hist. mod.*) la moustache considérée comme une raison de refuser aux laïcs la communion sous les deux especes. La plus grande menace qu'on puisse faire aux Turcs, est celle de leur couper la barbe & la moustache. Tems où tout le monde portoit la moustache en France. Qui sont ceux qui la portent aujourd'hui. Moustaches des Chinois & des Tartares. X. 825. *a.*

Moustache mise en gage. VII. 415. *a.*

MOUSTACHE, (*Tireur d'or.*) X. 825. *a.*

MOUT, voyez *vin muet*, XVII. 298. *a.* & *vin muet*, 300. *b.* Comment on pourroit exciter la fermentation du moût. *Suppl.* III. 738. *a.* Cotignac qu'on tire du moût. IV. 305. *b.* L'humidité du moût, en augmentant la fermentation, produit un vin plus austere & plus acide, XVII. 286. *a.* Moyen de réduire la substance qui compose le vin à un très-petit volume pour en faire du moût, en y joignant de l'eau à mesure qu'on en auroit besoin. XVII. 294. *b.*

MOUTARDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du senevé ordinaire. Lieux où il croît. Cette plante particuliérement cultivée par les Anglois. Description du senevé blanc. Usage de ces deux especes en médecine. Analyse de ces plantes. X. 825. *b.*

MOUTARDE, *moulin à*, (*Vinaigr.*) X. 827. *a.*

MOUTARDE, (*Chym. Diete & Mat. médic.*) usage diététique de la moutarde. Emploi de cette semence à titre de remede. Huile par expression qu'on en tire. Cette huile ne participe point du tout de l'âcreté de la semence. Quelle en est la raison. X. 826. *a.*

Moutarde, composition pour l'assaisonnement des ragoûts. Moutarde de Dijon. Usage de la graine de moutarde pour les préparations des peaux de chagrin. X. 826. *a.*

MOUTARDIER, (*Ornithol.*) grand martinet; description de cette espece d'hirondelle. X. 826. *a.*

MOUTARDIER, (*Art méch.*) de la communauté des moutardiers & vinaigriers. X. 826. *b.*

MOUTIER-EN-PUISAYE, (*Géogr.*) village de France au diocese d'Auxerre. Il y a beaucoup d'apparence que c'est dans ce quartier-là que les druides faisoient leurs assemblées annuelles. Hôpital & monastere fondés autrefois dans ce lieu. X. 826. *b.*

MOUTIERS en Tarentaise, (*Salines de*) XIV. 555. *a*, *b.* &c.

MOUTON, (*Hist. nat. Econom. rustiq.*) animal qui ne differe du belier que par la castration. X. 826. *b.* Détails sur

sainte Génevieve. Observations sur cette sainte. College fondé à Nanterre. XI. 13. *b.*

NANTERRE, (*Géogr.*) observations sur le P. Bernard, génovéfain; curé - prieur de ce lieu. Abondance de bétail que la ville de Paris tire de Nanterre. *Suppl.* IV. 6. *b.*

NANTES, *comté de*, (*Géogr.*) divisé en deux parties par

Jean-Alphonse Borelli, Janus-Vincentius Gravina. Célebres artistes Napolitains, Salvator Rosa, peintre & graveur; Jean-Laurent Bernini, surnommé le Cavalier, sculpteur & architecte; & le Pergolese, musicien. *Ibid. b.*

Naples. Population de cette ville. Sa position géographique. Observations sur Naples ancienne...

Jonction des montagnes d'Arabie, de Syrie, & du mont Taurus. Différentes branches du mont Taurus. Distribution de celle qui entre dans la Perse, & reçoit le nom d'Imaüs. Différentes chaînes que forme l'Imaüs. Celles qui traver-

talto fondé par Sixte-Quint. Observations sur ce pape. X. 680. *a.*

MONTANISTES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, ainsi appellés du nom de leur chef *Montan*. Doctrine des montanistes. Mœurs de leur chef. X. 680. *b.*

Montanistes.

cette opération. Timidité & stupidité des moutons. Foiblesse de leur tempérament. Variétés entre les moutons suivant les différens pays. Observations sur ceux de quelques provinces de France. *Ibid.* 827. *a.*

Mouton. Du parcage des moutons. V. 685. *b.* XI. 925. *b.* Soins qu'ils exigent. XVI. 714. *a*, *b.* — 718. *a.* Moyen d'augmenter en France les troupeaux de moutons. VI. 537. *a*, *b.* Calcul des profits qu'ils procureroient, augmentés autant qu'ils peuvent l'être. *Ibid. b.* Moutons remarquables dans le Mogol. *Suppl.* I. 759. *a.* Articles sur les moutons au mot *Laine.*

MOUTON, (*Diete & Mat. médic.*) qualité de la chair de mouton. Bouillon de cette sorte de viande. Quels sont les lieux où l'on éleve les meilleurs moutons. X. 827. *a.* Des moutons de Ganges, en bas-Languedoc, & de la plaine de la Crau, en Provence. Ceux qu'on apporte à Paris de Beauvais, des Ardennes & du Présalé, près de Dieppe. Moutons des isles de l'Amérique. Considérations diététiques sur les différentes parties du mouton. Usage médicinal de la graisse solide ou suif de mouton, de son fiel, de sa laine, &c. *Ibid. b.*

Mouton, analyse de sa chair, considérée comme aliment. I. 267. *b.* On dit que les Tartares chinois tirent une liqueur spiritueuse de la chair du mouton. VIII. 244. *b.*

Mouton du Pérou, rapport de cet animal au chameau. Sa description. X. 827. *b.* — *Voyez* PACOS.

MOUTON, *cap de*, (*Marine.*) II. 624. *b.*

MOUTONS, (*Hydraul.*) X. 827. *b.*

Mouton, terme de charpentier, de charron, de fondeur de cloches, & de riviere. X. 828. *a.*

MOUTON, (*Méchaniq.*) des moutons, de leur poids, & du nombre d'hommes à employer à proportion de leur poids. XII. 607. *b.* Machines à cet usage : moyen de faire lâcher le mouton. 608. *a.* Examen de la force de percussion des moutons. 609. *a.* Calcul de la force avec laquelle le mouton frappe le pilot. 624. *a.* Des moutons & de leur construction. XIII. 47. *b.* Moutons représentés vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 23. — 25.

Mouton auquel on suspend une cloche. III. 543. *a.*

MOUTURE, d'où dépend la qualité de la farine, relativement à la mouture. Introduction dans les hôpitaux de Paris d'une nouvelle maniere de moudre, suivant laquelle une même quantité de grains produit en farine environ un quinzieme de plus que la mesure ordinaire, par la mouture actuelle & ordinaire. X. 828. *a.* Détail du produit des grains convertis en farine par l'une & l'autre maniere. La mouture par économie, joint à l'avantage de produire un quinzieme de plus, celui de rendre toutes les farines assez parfaites pour être employées à une seule & même qualité de pain qui est la premiere. *Ibid. b.* En quoi les deux méthodes different l'une de l'autre. Les avantages de la nouvelle maniere doivent être sur-tout recherchés dans les provinces ou les états qui ne produisent de grains que ce qu'il en faut pour la consommation des habitans. *Ibid.* 829. *a.*

Mouture. Droit que les seigneurs, qui ont des fours bannaux en Normandie, exigent pour la mouture du blé qui n'a pas été moulu dans leurs moulins. XVII. 172. *a.* Nouvelle méthode pour la mouture des grains : celle que les Romains pratiquoient. *Suppl.* I. 218. *b.* 219. *a*, *b.* Prix de la mouture du seigle, 922. *b.* *Voyez* MEUNIER.

MOUVANCE, (*Jurispr.*) elle est quelquefois appellée *tenue* ou *ténure*. X. 829. *b.* Mouvance active & passive. Mouvance médiate & immédiate. Mouvance contestée. Prescription des mouvances. *Ibid.* 830. *a.* Ouvrages à consulter. Mouvance d'une justice. *Ibid. b.*

Mouvance des pairies. XI. 765. *b.*

MOUVEMENT, (*Méch.*) sens étendu dans lequel les anciens philosophes ont considéré le mouvement. Les modernes n'admettent que le mouvement local. Difficultés qui ont été faites contre l'existence du mouvement. Réponse à ces difficultés. X. 830. *b.* Sophisme de Zénon contre le mouvement. Réponse. Différentes définitions du mouvement données par les péripatéticiens, les épicuriens, les cartésiens, & quelques autres philosophes. *Ibid.* 831. *a.* Les modernes divisent le mouvement en absolu & relatif. Difficulté de décider si le mouvement d'un corps est absolu & relatif. Moyens généraux que Newton indique pour cela. *Ibid. b.* D'autres divisent le mouvement en propre & impropre ou externe. La raison de ces différentes divisions paroît venir des différens sens qu'on a attachés aux mots, en voulant les comprendre tous dans une même définition & division. Il n'y a que trois especes de mouvemens, que l'auteur appelle, le mouvement *absolument & vraiment propre*, le mouvement *relativement commun*. *Ibid.* 832. *a.* & le mouvement *relativement propre*. De toutes ces distinctions, il résulte autant de définitions différentes du *lieu*. Disputes des philosophes par rapport à la question, si le repos est une pure privation du mouvement, ou quelque chose de positif. *Ibid. b.* Trois principales loix auxquelles on peut réduire les modifications de la force active & de la force passive dans leur choc; 1°. persévérance d'un corps dans son état; 2°. loi générale du changement qui lui arrive dans le mouvement; 3°. de la réaction. Autres choses à considérer. 1°. De la force motrice. *Ibid.* 833. *a.* 2°. Du tems pendant lequel le corps se meut. 3°. De l'espace qu'il parcourt. 4°. De la vitesse. 5°. De la masse des corps en vertu de laquelle ils résistent à la force qui tend à leur imprimer ou à leur ôter le mouvement. *Ibid. b.* 6°. De la quantité du mouvement. 7°. De la direction qu'il suit. Comment on estime la quantité ou la grandeur du mouvement, appellée aussi *moment* par les philosophes. Afin que deux corps aient des momens égaux, il faut que les lignes qu'ils parcourent soient en raison réciproque de leur masse. *Ibid.* 834. *a.* Examen de la question, si la quantité de mouvement est toujours la même. Sentimens des Cartésiens & des Newtoniens sur ce sujet. *Ibid. b.* Cause de la continuation du mouvement. Sur la communication du mouvement, *voyez* COMMUNICATION, & PERCUSSION. Application des philosophes modernes à la science du mouvement, que les anciens avoient négligée. C'est à Galilée que l'on doit en grande partie cette science. *Ibid.* 835. *a.* qui ensuite a été perfectionnée par Torricelli, Huyghens, Newton, Leibnitz, &c. Le mouvement peut être considéré comme uniforme & comme varié. Loix du mouvement uniforme. *Ibid. b.* Loix du mouvement varié, c'est-à-dire, accéléré ou retardé. *Ibid.* 837. *a.* Loix de la communication du mouvement par le choc. *Ibid.* 838. *b.* Définition du mouvement simple & du mouvement composé. Loix du mouvement composé. *Ibid.* 839. *a.* Exemple qui montre qu'un corps peut éprouver plusieurs mouvemens à la fois. De la ligne courbe détruite par un mouvement composé. Le mouvement instantané d'un corps est toujours en ligne droite. *Ibid.* 840. *a.* Mouvement dans lequel les parties changent de place, quoique le tout n'en change point. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

MOUVEMENT, (*Métaphysiq.*) comment nous acquérons l'idée & la notion du mouvement. VI. 44. *a.* 261. *b.* XVII. 342. *b.* Comment le sens du toucher le discerne. XV. 821. *a.* Nous ne pouvons juger par les sens que du mouvement relatif des corps, & non point de leur mouvement absolu. XV. 25. *b.* Pourquoi les corps qui se meuvent extrêmement vite paroissent en repos. XVII. 342. *b.* Pourquoi un charbon allumé, tourné rapidement en rond, nous fait voir un cercle de feu. 568. *b.* Loix de la vision par rapport au mouvement des objets visibles. 342. *b.* 567. *b.* Le mouvement n'est pas un attribut essentiel à la matiere. VI. 154. *b.* Tout changement opéré dans les corps, n'arrive que par le mouvement ou sa cessation. XII. 539. *b.* Le mouvement ne peut être effectué sans vuide. XVII. 572. *b.*

Mouvement. On le distingue en absolu & en relatif. XIV. 138. *b.* Quantité du mouvement. X. 223. *a*, *b.* XIII. 654. *a.* Vitesse. XVII. 359. *b.* Considérations sur le mouvement appliqué à la méchanique. X. 224. *a*, *b.* Loix du mouvement. XI. 41. *a*, *b.* Loix de la percussion dans les corps élastiques & non élastiques. XII. 332. *a*, *b.* — 334. *b.* Un corps mis en mouvement doit y persister uniformément & en ligne droite, tant qu'une nouvelle cause n'agira pas sur lui. VII. 110. *b.* Loix de la communication du mouvement. III. 727. *b.* V. 874. *a.* Loix du mouvement composé. III. 769. *b.* IV. 933. *a.* Un même corps, selon que sa tendance au mouvement est différemment appliquée, produit différens effets, les uns proportionnés à sa vitesse, les autres au quarré de sa vitesse. VII. 114. *b.* Découvertes de Galilée sur les loix du mouvement. *Suppl.* III. 174. *b.* Presque toutes les loix du mouvement, trouvées par Descartes, sont fausses, selon les Leibnitziens. IV. 116. *b.* Les loix du mouvement se réduisent aux loix de l'équilibre. V. 175. *b.* VI. 300. *a*, *b.* 889. *a.* Des causes du mouvement : causes métaphysiques; elles nous sont inconnues. II. 790. *b.* Effets de la force d'inertie sur le mouvement des corps. *Suppl.* III. 86. *b.* Recherches sur la cause métaphysique de la communication du mouvement. III. 727. *b.* Causes méchaniques, *voyez* IMPULSION. VIII. 635. *a.* Deux sortes de causes capables de produire ou d'altérer le mouvement. II. 789. *b.* 790. *a*, *b.* Conservation du mouvement, sa cause. VII. 110. *b.* Mouvement égal, V. 414. *a.* uniforme. XVII. 381. *a*, *b.* Continuation du mouvement. IV. 115. *b.* Accélération du mouvement, *voyez* RÉSISTANCE & RETARDATION. Mouvement d'un corps dans sa chûte. IV. 874. *a*, *b.* Mouvement d'un corps poussé de bas en haut. *Voyez* ASCENSION. Mouvement d'un corps descendant sur un plan incliné. I. 62. *a*, *b.* VIII. 652. *a.* XII. 692. *b.* Mouvement angulaire. I. 467. *a.* Mouvement d'un corps sur son axe. III. 729. *a.* *voyez* ROTATION. Mouvement composé. III. 767. *b.* 768. *a.* 769. *b.* &c. IV. 933. *a.* Mouvement elliptique & circulaire, *voyez* CENTRALES, *forces*. II. 822. *a*, *b.* Expériences de Hooke sur cette sorte de mouvement. XVII. 613. *b.* Mouvement des projectiles : loix de ce mouvement. XII. 437. *b.* &c. *voyez* BALISTIQUE. Mouvement d'oscillation. XI. 679. *a*, *b.* Application du calcul intégral à la science du

partie de la Gaule. Eloge que Pline en fait. Pays & provinces qu'elle comprenoit. Ses bornes du côté de l'Italie, *Suppl.* IV. 8. *b.* & au nord. Observations sur les principaux lieux & les peuples les plus considérables qu'on y remarquoit. Les [illegible]

NARINARI, (*Ichthyol.*) nom brésilien d'un poisson de l'espece de l'aigle marine. Sa description. Qualité de sa chair. XI. 27. *b.*

NARINES INTERNES, (*Anatom.*) leur description. XI. 27. *b.* Tour que faisoit un homme à la foire à Paris, qui con-

sur le palais que les papes ont sur cette colline. Chevaux de marbre vis-à-vis de ce palais. X. 683. *a.*
MONTE-CORBULO, chanoines de ce lieu. IV. 200. *b.*
MONTECUCULLI, (*Raimond de*) général des armées
Tome II.

gramme de Marot sur la mort de ce dernier. X. 686. *b.*
MONT-FAUCON, (*Bernard de*) antiquaire. *Suppl.* IV. 679. *a.* Observations sur l'explication qu'il donne de quelques figures de la table Isiaque, VIII. 913. *a.* & sur ce qui
Rrr

mouvement. *Suppl.* III. 674. *a.* Du mouvement perpétuel. XII. 394. *b.* Comment on doit estimer la force d'un corps en mouvement. VII. 112. *b.* XVII. 359. *b.* Mouvement intestin dans les corps. V. 404. *b.* VI. 517. *b.* voyez ÉMISSION.

MOUVEMENT, (*Méchan.*) combien la roideur des cordes & leur frottement augmentent la difficulté du mouvement, & combien il importe de calculer exactement ces résistances dans les grands effets. IV. 208. *b.* Considérations sur le mouvement dans les machines. IX. 794. *b.*

MOUVEMENT, (*Hydrostat.*) du mouvement des fluides. VIII. 371. *b.* De la conservation des forces vives dans le mouvement des fluides. VII. 115. *a.* Loix du mouvement des fluides. VI. 884. *a*, *b.* Loix du mouvement des fleuves. 871. *a*, *b.* Mouvement d'un corps sur un fluide. 880. *a*, *b.* Du mouvement des solides dans les fluides. 887. *b.* Du mouvement des fluides élastiques. V. 446. *a*, *b.* Précis d'un ouvrage sur le mouvement des solides & des fluides. XII. 524. *a*, *b.* Mouvemens intestins des fluides & des solides, voyez FLUIDITÉ & ÉMISSION.

MOUVEMENT, (*Astron.*) mouvement diurne ou commun; mouvement secondaire ou propre. X. 840. *b.*

Mouvement. Distinction du mouvement commun & du mouvement propre. IV. 1087. *b.* Mouvement de la terre. XVI. 166. *b.* Mouvement diurne. *Suppl.* I. 662. *b.* Mouvement horaire. *Suppl.* III. 454. *b.* Mouvement des planetes. XII. 705. *b.* 706. *a*, *b.* *Suppl.* I. 663. *a*, *b.* Trois états des planetes dans leur mouvement apparent. IV. 1025. *b.* Mouvement accéléré ou retardé des planetes. I. 63. *a.* Mouvement d'une planete d'une apside à l'autre. I. 561. *b.* Inégalités dans leur mouvement. VIII. 695. *b.* Invention de l'épicycle pour l'expliquer. V. 785. *b.* Mouvement de rotation. *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* IV. 679. *b.* Mouvemens de l'apogée, de l'aphélie, des nœuds, voyez ces mots. Epoques des moyens mouvemens des planetes. *Suppl.* II. 830. *a*, *b.* Equations dans le mouvement des planetes, voyez EQUATION. Le mouvement des planetes principales, sujet à moins d'irrégularités que celui des planetes secondaires. XIV. 858. *a.* Instrument qui représente le mouvement des planetes. *Suppl.* IV. 398. *a*, *b.* Sur le mouvement de chaque planete, voyez son article particulier. Sur le mouvement des étoiles, voyez ETOILE. Calcul des mouvemens célestes, voyez CALCUL.

MOUVEMENT *de l'Apogée*, (*Astron.*) mouvement de l'apogée de la lune. X. 840. *b.*

MOUVEMENT *animal*, (*Econom. anim.*) les mouvemens animaux divisés en spontanés & naturels. X. 841. *a.*

Mouvement. Du méchanisme des mouvemens du corps humain. *Suppl.* III. 876. *a*, *b.* Cause de tous les mouvemens intérieurs. I. 610. *a.* Mouvemens volontaires. XVII. 454. *a.* Expériences qui prouvent que le sentiment & le mouvement ont leur principe dans la substance médullaire. II. 863. *b.* Différence entre les mouvemens volontaires & involontaires. *Suppl.* III. 664. *a.* Mouvemens volontaires, & cependant irrésistibles. *Suppl.* IV. 633. *b.* Ces mouvemens distingués de ceux qui sont purement méchaniques. 634. *b.* Cause des mouvemens méchaniques & des mouvemens spontanés. VI. 362. *a.* Hypotheses pour expliquer les causes des mouvemens vitaux. VI. 365. *b.* X. 220. *a*, *b.* — 222. *a.* *Suppl.* II. 495. *a*, *b.* Merveilleux appareil des organes de notre corps destinés au mouvement. VIII. 869. *b.* Mouvement de coulisse dans l'articulation de certains os. IV. 535. *a.* Mouvemens de flexion & d'extension dans les membres, voyez ces mots. Mouvement des humeurs. 466. *b.* Mouvement péristaltique : ceux de systole & de diastole, voyez ces mots. Mouvemens excités en nous, que les médecins appellent *nature*. VI. 362. *b.* Mouvement musculaire. X. 889. *b.* — 895. *a.* *Suppl.* III. 978. *b.*, &c. Voyez ŒCONOMIE ANIMALE.

Mouvement progressif des animaux. XII. 557. *a*, *b.* XIII. 435. *a*, *b.* Des reptiles. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *a*, *b.* XVI. 530. *a.* des serpens, XV. 108. *b.* des vers, XVII. 39. *b.* 41. *b.* du hérisson de mer, VIII. 161. *b.* des chenilles arpenteuses. *Suppl.* I. 568. *a.* Observations sur la faculté locomotive des animaux. 437. *b.* Mouvemens observés dans certaines plantes. 435. *b.* Pourquoi les mouvemens sont si variés dans les animaux & si uniformes dans les végétaux. I. 472. *a.*

MOUVEMENT, (*Médec. Diete*) voyez EXERCICE, HYGIENE, NON-NATURELLES, CHOSES, (*régime*)

MOUVEMENT, (*Art milit.*) la science du mouvement des troupes est une des principales parties de celles du général. Dans ces mouvemens, deux choses méritent d'être considérées, la simplicité & la vivacité. Avantages qu'on peut tirer des mouvemens exactement combinés. X. 841. *a.* Des mouvemens en avant. En quel cas le mouvement rétrograde peut être avantageux. *Ibid.* *b.* Voyez MARCHE, EVOLUTIONS.

MOUVEMENT, (*Musiq.*) degré de vitesse qu'on donne à la mesure. Marche ou progrès des sons de chaque partie du grave à l'aigu, ou de l'aigu au grave. X. 841. *b.*

Mouvement. Différens degrés de mouvement dans les pieces de musique. Rapports de ces mouvemens avec les passions qu'on veut exprimer. *Suppl.* III. 970. *a.* Deux sortes de mouvemens distingués dans la voix humaine ; celui de la voix parlante, & celui de la voix chantante. *Ibid.* *b.*

Mouvement. Des moyens d'expression qu'il fournit. *Suppl.* II. 923. *a.* 924. *b.* Un mouvement vif peut exprimer la douleur furieuse, comme il sert aussi à l'expression de la joie. VII. 661. *a.* Du mouvement de l'accompagnement. *Suppl.* II. 927. *a.*

MOUVEMENT *du style*, (*Litt. Poës. Eloq.*) analogie entre les mouvemens du style & ceux de l'ame. *Suppl.* III. 970. *b.* Le talent de les employer à propos n'est que le talent de se pénétrer des affections qu'on exprime. A l'égard du style épique, le moyen de l'animer à propos consiste à supposer une ame à tout ce qui, dans la nature, donne quelque signe de vie. Cette induction est une source intarissable de poésie, & une regle infaillible & universelle pour la justesse du style figuré. *Ibid.* 971. *a.* De la même source naît cet intérêt universel répandu dans la poésie, le plaisir de nous trouver par-tout avec nos semblables, & voir que tout sent, que tout agit comme nous. Non-seulement l'action & la végétation, mais le mouvement accidentel & quelquefois même la forme & l'attitude des corps dans le repos suffisent pour l'illusion de la métaphore. Mais pour que cette illusion ait lieu, il faut qu'elle ait son principe dans l'apparence des choses. Autre moyen d'animer le style, lorsqu'on adresse ou qu'on porte la parole aux absens, aux morts, aux choses insensibles. *Ibid.* *b.* Pourquoi ces mouvemens si familiers au style dramatique se rencontrent si rarement dans le récit de l'épopée. Espece de délire ou tranquille ou passionné, que suppose l'emploi de ce qu'on appelle hypotypose & prosopopée. *Ibid.* 972. *a.*

Mouvement du style. De l'assortiment du style au mouvement de l'action qu'on décrit. *Suppl.* IV. 540. *a.*

MOUVEMENT, (*Hydraul.*) ce qui met une machine en branle. X. 841. *b.*

MOUVEMENT, (*Manege*) cheval qui a un beau mouvement. X. 841. *b.*

Mouvement de registres des clavecins. X. 841. *b.*

Mouvement de l'orgue, pieces par le moyen desquelles on ouvre & on ferme les registres. Description de ce méchanisme. X. 841. *b.*

Mouvement du coup de pié, dans la danse. Mouvement du genou. X. 842. *a.* Mouvement de la hanche. *Ibid.* *b.*

MOUVEMENT, (*Horlog.*) définition. Mouvement en blanc. X. 842. *b.* Voyez FINISSEUR.

MOUVEMENT, (*Rhétor.*) Voyez PASSION.

MOUVEMENT, *propre*, (*Jurispr.*) arrêts rendus par le roi en son conseil, de son propre mouvement. Le pape emploie quelquefois dans les bulles & brevets la clause *motu proprio*. Cette clause regardée en France comme contraire aux libertés de l'église. X. 842. *b.*

MOUVER, *de fond*, (*terme de riviere*) l'augmentation de vitesse dans l'eau du fond de la riviere annonce un prompt accroissement des eaux. Quelle en est la raison. X. 842. *b.*

MOUVER, (*Rafin. de sucre.*) détails sur cette opération. X. 842. *b.*

MOUVERON, (*Rafin. de sucre*) description & usage de cet instrument. Mouveron du bac à chaux. X. 483. *a.*

MOUZON, (*Géogr.*) ville de France. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. Origine de son nom. Sa situation. Précis de la vie de dom Mabillon, né dans le voisinage de Mouzon. X. 844. *a.* Ses ouvrages. *Ibid.* *b.*

MOXA, (*Hist. nat. Médec. & Chirurg.*) nom que les Japonois donnent à une espece de duvet fort doux au toucher, semblable à de la filasse de lin. Maniere de l'appliquer sur la partie qu'ils veulent cautériser. Opérateurs employés à ce métier. Maladies dans lesquelles se fait cette opération. Posture de celui qui doit la souffrir. Ce remede employé même par les personnes en santé. De son usage parmi nous. X. 843. *b.*

Moxa. Usages qu'en font les Asiatiques. V. 87. *a.* VI. 623. *a.* *Suppl.* I. 562. *a.* Son usage dans la sciatique & autres maladies semblables. XIV. 783. *b.*

MOXES, (*Géogr.*) assemblage de différentes nations idolâtres de l'Amérique méridionale. Pays habité par ces peuples. X. 843. *b.* Stérilité du terroir. Animaux venimeux qu'il produit. Gouvernement, médecine, travail des Moxes. Guerres qu'ils se font. Leurs enterremens. Leurs mariages. Sort des jumeaux qui naissent parmi eux. *Ibid.* 844. *a.*

MOYEN, *voie*, (*Synon.*) XVII. 421. *b.*

MOYEN, (*Astron.*) mouvement moyen ; tems moyen. X. 844. *a.*

Moyen, *adj.* Mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a.* Tems moyen. Longitude moyenne. Distance moyenne de la lune à la terre. *Ibid.* *b.*

qui raconte. Tout doit être relatif & subordonné à l'intérêt qui domine dans le moment de la narration. *Ibid.* *b.*
Narration dans le poëme épique. IV. 117. *a.* V. 827. *b.* XII. 147. *b.* Différence entre la narration historique & celle
NATAL, (*Gramm.*) Principe de l'amour que nous conservons pour notre pays natal. XI. 34. *a.*
Natal, des effets de l'air natal. XV. 47. *a.* 49. *b.*
NATAL, (*Géog.*) pays d'Afrique dans la Cafrerie

b. Cour du petit scel. 372. *b.* XIV. 750. *b.*

MONTPENSIER, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur Louis VIII. roi de France qui mourut dans cette ville en 1226. X. 689. *b.*

MONT-SACRÉ, (*Géogr. anc.*) montagne près de Rome. Origine du nom. X. 696. *b.*

MONT-SAINT-MICHEL, *sur mer*, (*Géogr.*) abbaye, château & ville, sur une petite isle adjacente à la Nor-

Moyen arithmétique, *Voyez* MILIEU.

MOYEN, *terme*, (*Physiq. & Astron.*) *Voyez* MILIEU.

MOYENNE *proportionnelle*, (*Géom.*) moyenne proportionnelle arithmétique. Moyenne proportionnelle géométrique. X. 844. *b. Voyez* PROPORTION & PROPORTIONNEL.

Moyenne & extrême raison, ligne divisée selon cette proportion. VI. 338. *a.*

MOYEN, (*Jurispr.*) moyen justicier. Moyen signifie quelquefois *milieu*. Succéder par moyen, dans les coutumes d'Anjou & du Maine. Moyens, preuves que l'on emploie dans un mémoire ou plaidoyer. Moyens d'appel. X. 844. *b.*

Moyens. Danger d'en employer de mauvais. *Suppl.* I. 816. *a.* Moyens subsidiaires. XV. 582. *a.* Moyens litis-décisoires. IV. 680. *a. Voyez* l'article VOIE.

Moyenne jurisprudence. IX. 83. *a.* Justice moyenne. 96. *a.*

MOYENNES *idées*, (*Logiq.*) exemple de la maniere dont elles lient une conséquence médiate avec son principe. III. 892. *a.* Leur omission rend difficile à saisir la liaison de deux propositions. *Ibid. b.* Les idées moyennes rendent nos connoissances intuitives. *Ibid.* & 893. *a.* De la disposition du terme moyen du syllogisme avec les deux autres termes. VI. 772. *a, b.*

MOYENVIC, (*Géogr.*) dans le pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.* Saline de ce lieu: son produit, abattues de cette saline. I. 11. *b. Voyez* SALINE. XIV. 551. *a, b, &c.*

MOYSE, *sauvé des eaux*, (*Hist. sacr.*) législateur des Juifs, fils d'Amram & de Jocabed, de la tribu de Levi. Histoire de sa vie & de son ministere. *Suppl.* III. 972. *b.* Livres sacrés qu'il a écrits. *Ibid.* 973. *b.*

Moyse, législateur des Juifs. Etymologie de ce nom. VIII. 89. *b.* Femme de Moyse. *Suppl.* IV. 779. *b.* 780. *a.* Comment ce législateur gouverna & jugea Israël. IX. 90. *a.* Etablissement des premiers magistrats Hébreux par Moyse. 856. *a, b.* Des livres de cet écrivain sacré. XII. 315. *b.* Par qui ces livres se sont conservés. VIII. 86. *a.* Comment la langue de Moyse s'est altérée. 84. *b.* — 86. *a, b.* Connoissance de Moyse dans l'astronomie. I. 784. *b.* Sentiment de Pic de la Mirandole sur la source d'où Moyse tira ses lumieres pour la composition de sa loi. VIII. 730. *a.* Systêmes des différens auteurs pour expliquer l'origine des choses d'après les livres de Moyse. X. 742. *b, &c.* Livre des Juifs qui contient des explications cabalistiques sur les livres de cet écrivain sacré. XVII. 723. *a.* Du récit de la mort de Moyse contenu dans le Deutéronome. IV. 924. *a.*

Moyse, faux messie de ce nom. X. 406. *b.*

MOZAMBIQUE, (*Géogr.*) ville sur la côte orientale d'Afrique. Importance de cette place pour les Portugais qui l'ont bâtie. X. 845. *a.*

Mozambique. Canal & isle de ce nom. Productions de l'isle. Observations sur les naturels du pays. X. 841. *a.*

Mozambique. Description des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.*

MOZARABIQUE, *messe*, étymologie du mot *mozarabique*. X. 399. *b.* 911. *a.*

M U

MUANCES ou *Mutations*, (*Musiq. anc.*) définitions que les anciens en ont données. Cinq especes principales de muances. X. 845. *b.*

MUANCES, (*Musiq. mod.*) diverses manieres d'appliquer aux notes les syllabes *ut*, *re*, *mi*, *fa*, &c. selon les diverses positions des deux semi-tons de l'octave. Les muances devenues inutiles par l'addition de la syllabe *si* aux six premieres de la gamme de l'Arétin. X. 845. *b.*

MUCHLI, (*Géogr.*) autrefois Tegée. XVI. 5. *a.*

MUCIDE, *partie*. Dans les alimens c'est la seule alimentaire. XI. 221. *a. Voyez* MUQUEUX.

MUCILAGE, (*Chym. Pharm. & Mat. médic.*) substances dans lesquelles le mucilage réside. Propriétés & usage médicinal des mucilages, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Emploi du mucilage sous consistance de gelée. Opération pharmaceutique qui consiste à réduire le mucilage en gelée. X. 842. *a.*

Mucilage. Emplâtre de mucilage. V. 589. *a.* Tirer le mucilage d'une gomme. VII. 736. *a.* Les dissolutions de mucilage sont peu durables. XV. 775. *b.*

MUCILAGINEUSES, *glandes*, (*Anatom.*) elles sont ou conglobées ou conglomerées. Leur description, leurs situations, leurs usages. X. 846. *b. Voyez* HAVERIENNES, GLANDES.

MUCOSITÉ, (*Physiol.*) tous les couloirs, conduits & réservoirs sont enduits d'une humeur muqueuse. X. 846. *b.* C'est principalement cette humeur qui fournit la matiere des tumeurs que les anciens ont appellées *tumeurs froides*. Pourquoi & comment ces tumeurs naissent dans les glandes. Cause de leur suppuration ou dégénération en ulcere. Distinction entre ces tumeurs froides, & un autre genre de tumeurs connues sous les noms de *stéatomes*, *athéromes*, *mélicéris*, &c. *Ibid.* 847. *a.*

Mucosité. La mucosité animale est au fond une même substance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b.* Mucosité dans les articulations. *Suppl.* III. 234. *b.* Comment les mucosités peuvent être portées dans les intestins. IV. 947. *b. Voyez* MUQUEUX & MUCUS.

MUCOSITÉ *du nez*, (*Physiolog.*) comment elle se forme. Glandes dont l'enveloppe membraneuse qui revêt l'intérieur du nez, est remplie. X. 847. *a.* Maladies de cette membrane. Cause de l'abondance de la liqueur muqueuse des narines dans les rhumes. Comment le froid & la chaleur produisent ce même effet. Pourquoi, lorsque l'écoulement cesse, l'on ne peut se moucher qu'avec difficulté. Pourquoi l'usage de quelque poudre âcre & subtile fait couler la mucosité des narines. Cause de l'abondance de mucosité entraînée par l'éternument. Il est impossible que la pituite tombe du cerveau, comme quelques-uns l'ont cru. *Ibid. b.* Utilité de l'humeur muqueuse du nez, & en général de celles qui se filtrent dans tous les conduits & réservoirs du corps de l'animal. *Ibid.* 848. *a.*

Mucosité du nez. Diverses observations sur ce sujet. XII. 664. *a, b, &c. Suppl.* IV. 13. *a.* 104. *a.* Maladies qui proviennent de sa qualité viciée. XI. 127. *b.*

MUCUS, qu'on apperçoit dans tous les endroits ou l'épiderme se détache. IV. 582. *a.* VIII. 265. *a. Voyez* MUCOSITÉ & MUQUEUX.

MUDDEMURG, mine de diamant dans ce lieu. IV. 939. *a.*

MUDERIS, (*Hist. mod.*) docteurs chez les Turcs chargés d'enseigner l'alcoran & les loix du pays. Leurs appointemens. X. 848. *a.*

MUE, (*Ornithol.*) cause de la mue des oiseaux. X. 848. *a.* Dans les poules, les approches, la durée & la suite de la mue, suspend leur ponte. Ce n'est donc pas le froid de l'hiver, qui empêche les poules de pondre. Singularité observée dans les moineaux de la côte de Bengale, appellés *bengalis*: souvent ils sont, après la mue, d'une couleur différente de celle qu'ils avoient auparavant. Parmi nos poules, la couleur du plumage souffre quelquefois des changemens dans la mue. *Ibid. b.*

MUE, (*Jurispr.*) X. 848. *b.*

MUE, (*Vannier*) X. 848. *b.*

MUE, (*Chasse*) sorte de piege, vol. III des planch. Chasse, pl. 21. — 23.

MUET. Divers auteurs & savans qui se sont occupés de l'art d'apprendre à parler aux muets. Premier inventeur de cette méthode. X. 849. *a.*

Muet. Pourquoi certaines blessures à l'épaule ont tout-à-coup fait perdre la parole. V. 757. *b.* L'organe de la parole demeure oisif s'il n'est mis en jeu par les impressions de l'ouie. IX. 252. *b. Voyez* aussi SURDITÉ. De l'art d'apprendre aux muets à parler, à lire & à écrire. IV. 51. *b. Suppl.* IV. 350. *b.* 352. *a.* 353. *b.*

MUET, (*Gramm.*) 1. *Des consonnes appellées* muettes. Division commune des consonnes en muettes & demi-voyelles. Cette division abandonnée. Toute consonne est muette par sa nature. II. *Des lettres muettes dans l'orthographe*. X. 849. *a.* On a autrefois prononcé des lettres qui ne se prononcent plus aujourd'hui. Il est vraisemblable aussi que les savans se sont plûs à introduire des lettres muettes dans un grand nombre de mots, pour en montrer la relation avec la langue latine; ou pour rendre plus sensible l'analogie de certains mots avec d'autres mots françois. *Ibid. b.* Mais les écrivains modernes ont supprimé & proscrit une quantité de ces lettres. Cependant il s'en faut encore beaucoup qu'on les ait toutes abandonnées. Lettres muettes qu'une nouvelle orthographe pourroit supprimer sans défigurer la langue, & sans en déranger l'économie. *Ibid.* 850. *a.* Autres lettres muettes, qui probablement ne disparoîtront jamais de l'écriture, l'*u* après le *q*, cette même lettre après le *g* & le *e*, pour en rendre la prononciation dure, & l'*e* après le *g* pour en adoucir la prononciation dans certaines syllabes. *Ibid. b.* Inconvéniens de l'*e* & de l'*u*, placés après le *g* & le *c*, comme dans le mot *George*, que la lettre *e* induit à prononcer comme dans *géographe*, & dans le mot *aiguille*, qu'on est tenté de prononcer comme dans *anguille*, &c. *Ibid.* 851. *a.*

MUET, (*Jurispr.*) comment se font les procédures à l'égard d'un accusé qui est muet par nature, & à l'égard d'un muet volontaire. X. 851. *a.*

Muet. Testament d'un muet. XVI. 193. *b.*

MUETS, (*Hist. mod. turq.*) deux sortes de muets qui servent à divertir les sultans, savoir les muets & les nains. Langue inventée par les muets, & que ceux qui veulent plaire leur cour apprennent avec soin. X. 851. *b.*

Muets du grand-seigneur. II. 268. *a, b.* IV. 10. *a. Suppl.* II. 601. *a.*

Muet, vin. XVII. 300. *b.*

MUETTE, (*Myth.*) déesse du silence. X. 851. *b.*

MUETTE, (*Vénerie*) deux acceptions de ce mot. X. 851. *a.*

MUEZIN,

ont données de sa formation. *Ibid.* 38. *a.* Comment on peut concevoir qu'il se forme. *Ibid. b.*

Natrum, voyez sur cette sorte de sel. I. 273. *b.* XIV. 906.

NATURE (*Droit nat.*) droit de la nature. V. 128. *b.* — 131. *b.* De l'état de nature. VI. 17. *a, b.* Loi de la nature. XI. 46. *a, b.*

lés. Sortes de Mahométans auxquels on donne en Afrique le nom de Morabites. X. 698. *b.*

MORAILLES, (*Blason*) meuble d'armoiries. Maniere de le représenter. *Suppl.* III. 961. *b.*

gens. VI. 251. *b.* Jeu de cartes pour apprendre la morale. XIV. 792. *b.*

MORALISTE. Principaux moralistes modernes. Défauts remarqués dans la plupart des autres. X. 702. *a.*

MUEZIN, (*Hist. turq.*) homme qui convoque les mahométans à la priere. Paroles qu'il crie. Comment les Turcs se moquent du babil des Grecs. Comment le peuple de Sétines regle les intervalles de sa journée. X. 851. *b.*

MUFFLE, nom d'une plante, terme de vénerie, ornement d'architecture. X. 851. *b.*

MUFFLE *de lion*, (*Botan.*) I. 496. *a.*

MUFTI, *voyez* MUPHTI.

MUGE NOIR, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. X. 852. *a.*

Muge volant. Description de ce poisson. X. 852. *a.* *Voyez* *Suppl.* I. 793. *b.*

Mugis, especes appellées *same*, XIV. 596. *a.* & *vandoise.* XVI. 830. *a.*

MUGUET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, C'est la principale espece du vrai lis des vallées. Sa description. X. 852. *a.*

MUGUET, *petit, ou des bois*, (*Botan.*) sa description. X. 852. *a.*

MUGUET, (*Chym. Mat. médic.*) propriétés des fleurs de cette plante. C'est sous forme d'eau essentielle qu'on doit réduire le muguet pour l'usage. Maladies auxquelles cette eau peut convenir. Maniere de l'employer. Eau spiritueuse de fleurs de muguet. Sternutatoire fait de ces fleurs séchées. Diverses préparations auxquelles le muguet est employé. X. 852. *b.*

MUID, (*Comm.*) mesure idéale fort en usage en France. Muid de froment. Muid d'avoine. Muid de charbon. Muid de vin. X. 853. *a.*

MUID D'EAU, (*Hydr.*) il contient huit pieds cubes, la toise cube vingt-sept muids, le pied cube trente-six pintes, & le pouce cube la quarante-huitieme partie d'une pinte. X. 853. *a.*

MULATRE, (*Terme de voyag.*) qui sont ceux que les Espagnols appellent *mulata*, & ceux que les Portugais appellent *metis* & *jambos*. Enfans appellés *mulâtres* dans les isles françoises. Loi de Louis XIV contre les François qui seroient convaincus d'être peres de mulâtres. Inconvéniens de cette loi. X. 853. *b.*

MULATRES, avantages qui sont résultés pour les colonies du commerce des Européens avec les négresses, & de l'existence des mulâtres. *Suppl.* III. 973. *b.*

MULCIBER, (*Mythol.*) surnom de Vulcain. Description de la chûte des mauvais anges par Milton. X. 854. *a.*

MULE *traversine.* (*Marich.*) *Suppl.* III. 412. *a.*

MULE, (*Cordon.*) travail de cette espece de chaussure. *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

MULET ou *cabot*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Comment il se nourrit. Qualité de la chair des mulets de mer & de ceux d'étang. X. 854. *a.*

Mulet des Moluques nommé blanak. *Suppl.* I. 906. *a.*

MULETS, (*Hist. nat.*) *voyez* JUMART. Mulets du regne animal & du regne végétal. *Ibid.* Origine des plantes mulets. *Suppl.* IV. 788.

MULET. (*Marich.*) X. 854. *a.*

Mules. Ferrure des mulets. VI. 554. *b.* Organes de leur voix. XVII. 434. *b.*

MULET, (*Jardin.* maniere de former des plantes-mulets. Opération par laquelle on peut altérer le goût & changer les propriétés d'un fruit. X. 854. *b.*

MULET, (*Pêche*) description du filet employé à la pêche du mulet, & de la maniere dont se fait cette pêche. X. 854. *b.*

MULETIERES, (*Pêche*) sorte de filet, maniere d'en faire usage. X. 854. *b.*

Muletieres flottées & pierrées, vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 14.

MULETTE, (*Fauconn.*) gésier des oiseaux de proie. Mulette emplotrée; doublé mulette; maladie de ces oiseaux. Comment on les guérit. X. 855. *a.*

MULHAUSEN, (*Géogr.*) ville impériale d'Allemagne. Diverses calamités qu'elle a souffertes. Sa situation. X. 855. *a.*

MULHAUSEN ou *Mulhouse*, (*Géogr.*) ville capitale d'une petite république d'Allemagne. Son origine. Ses révolutions. D'où vient le nom de *Mulhausen*. Sa situation. X. 855. *a.*

Mulhausen, (*Géogr.*) événement remarquable arrivé dans son voisinage. *Suppl.* III. 974. *a.*

MULIER, (*Pêche*) sorte de filet. Maniere de s'en servir à la pêche. X. 855. *b.*

MULLER, (*André*) ses ouvrages. VII. 945. *b.*

MULLER, (*Henri*) ses ouvrages. IX. 709. *a.*

MULLER, (*M.*) académicien Russe. Ses ouvrages sur la Russie. *Suppl.* IV. 253. *a.*

MULLER, (*Jacques*) physiologiste. *Suppl.* IV. 349. *a.*

MULLER, (*Frédéric*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *b.*

MULLEUS, (*Hist. anc.*) chaussure des rois d'Albe & de Rome. Description, &c. X. 855. *b.*

MULOT, (*Hist. nat.*) description de cet animal. Lieux que les mulots fréquentent. Tems où ils sont en plus grand nombre. Histoire naturelle de ces animaux. X. 855. *a.* Combien ils sont nuisibles. Ravages qu'ils ont faits en Hollande. Dégâts qu'ils firent anciennement à Tenedos. Origine du surnom de *Sminthien* donné à Apollon. Médailles de Tenedos sur lesquelles des mulots sont gravés. *Ibid.* 856. *a.*

Mulots. Moyens employés pour les faire périr. *Suppl.* I. 220. *a.* 924. *b.* & pour empêcher leurs dévastations à l'égard des jeunes plantes. *Suppl.* IV. 773. *a.* Propriété de la houille pour les détruire. VIII. 324. *b.*

MULTAN, (*Géogr.*) ville des Indes dans les états du Mogol. Commerce de la province de ce nom. Revenu que l'empereur du Mogol en tire. X. 856. *a.*

MULTINOME, (*Mathém.*) méthode pour élever un multinome quelconque infini à une puissance quelconque, ou pour en extraire la racine quelconque. X. 856. *b.*

Multinome, quantité. III. 768. *b.*

MULTIPLE, (*Arithm.*) nombre multiple d'un autre. Raison multiple. Nombre sous-multiple. Point multiple en géométrie. X. 856. *b.*

Multiple, point multiple. XII. 871. *b.* Quantité, raison sous-multiple. XV. 419. *a.*

MULTIPLICATEUR, (*Arithm.*) maniere de placer le multiplicateur & le multiplicande. De quelque maniere qu'on multiplie l'une par l'autre trois quantités, elles donneront le même produit. X. 856. *b.*

MULTIPLICATION, (*Arithm.*) comment cette opération s'exécute dans l'arithmétique vulgaire. Multiplication simple. X. 857. *a.* Multiplication composée. *Ibid.* *b.* Preuve de la multiplication en croix. Multiplication en géométrie. *Ibid.* 858. *a.* Explication & démonstration des regles. *Ibid.* *b.* Quelques réflexions sur la multiplication tant arithmétique que géométrique. *Ibid.* 859. *a.* Sur la multiplication des fractions, *voyez* FRACTION & DÉCIMALE.

Multiplication, table de Pythagore pour cette opération. I. 9. XIII. 614. *b.* Baguettes de Neper pour le même usage. XI. 96. *a*, *b.* Multiplication algébrique. I. 676. *a.* Multiplication des exposans des puissances. VI. 312. *b.* Multiplier une puissance par une autre de même racine. XIII. 556. *b.* Multiplication des fractions, VII. 265. *a.* des fractions décimales. IV. 669. *a.* Multiplication dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. *b.*

MULTIPLICATION *des animaux*, (*Zoolog.*) *Voyez* ACCOUPLEMENT.

MULTIPLICATION *des plantes*, (*Jardin.*) moyens que la nature leur a donnés de se reproduire. Multiplication universelle des végétaux, en joignant l'art à la nature: méthode donnée par Agricola, *Agricult. parfaite*, *page* 220. Exposition de cette méthode. X. 859. *b.*

Multiplication. De l'art de multiplier les plantes. *Suppl.* II. 29. *a.* Des différentes manieres dont cette multiplication se fait. *Suppl.* I. 521. *a*, *b.* 522. *a.* Combien elle est prodigieuse. *Suppl.* II. 45. *a.* De la multiplication par boutures, par marcottes, par semences. *Voyez* ces mots. Multiplication des plantes par leurs feuilles, VI. 654. *b.* de celles que cultivent les jardiniers fleuristes. 856. *b.* Observations sur la multiplication des plantes. II. 343. *b.*

MULTITUDE, méfiez-vous du jugement de la multitude dans les matieres de raisonnement, dans celles qui supposent beaucoup de connoissances & de goût, dans la morale, & dans les choses de sentiment. La multitude n'a raison qu'au bout d'un très-long tems. X. 860. *a.*

MULTIVALVES, (*Conchyol.*) les coquilles distribuées en trois classes, les univalves, les bivalves & les multivalves. X. 860. *a.* Six familles des multivalves. *Ibid.* *b.*

MULVIUS, (*Géogr. anc.*) pont de Rome. XIII. 26. *a.*

MUMBO-JUMBO, (*Hist. mod. Superst.*) espece de fantôme dont les Mandingos, peuple de l'intérieur de l'Afrique, se servent pour tenir leurs femmes dans la soumission. X. 860. *b.* Evénement tragique arrivé à l'occasion de l'indiscrétion du roi de Jagra, qui eut la foiblesse de révéler à une de ses femmes tout le secret de mumbo-jumbo. *Ibid.* 861. *a.*

MUMMIUS, (*Lucius*) vainqueur de Corinthe, fait transporter à Rome de précieux monumens de peinture & de sculpture. XIV. 837. *b.*

MUNASCHIS ou *Munaschiles*, (*Hist. mod.*) secte de mahométans attachés à la métempsycose. Exposition de leur doctrine. Etymologie du nom *Munaschis*. Lieu où cette secte est sur-tout nombreuse. X. 861. *a.*

MUNCHENSTEIN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Basle. Comment ce canton en a fait l'acquisition. Observation sur le château & le village de ce nom. *Suppl.* III. 974. *a.*

MUNDA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne. Victoire de César près de ce lieu. Munda n'a conservé ni son ancienne grandeur, ni sa dignité. X. 861. *a.*

MUNDICK, (*Minéral.*) nom anglois donné à une substance, qui n'est autre chose qu'une pyrite. Caracteres du mundick. X. 861. *b.*

MUNDIFICATIF, emplâtres mundificatifs: leurs principaux ingrédiens. Mundificatif d'ache. X. 861. *b.*

MUNDINUS, ses connoissances anatomiques. I. 413. *a.*

MUNDUS, (*Litt.*) fossé que Romulus fit creuser. Comment il traça l'enceinte de Rome. X. 861. *b.*

MUNGO, (*Bot. exot.*) graine des Indes. Plante qui la produit. Usage de ce légume. X. 861. *b.*

plus longue que celle des antiques. *Ibid.* *b.* Avantages que les Grecs avoient sur nous pour étudier la belle nature. Un artiste qui se laissera guider par la regle que les Grecs avoient adop-

primant en nous l'idée du créateur, nous porte vers lui, est la premiere par son importance, mais non dans l'ordre des loix naturelles. La paix est la premiere de ces loix. Une seconde

MORAVIE, *la*, (*Géogr.*) province annexée au royaume de Bohême. Ses bornes. Qualité du pays. Sa capitale. X. 707. *a.*

Moravie, du marquisat de. IV. 65. *b.*

MORBIDEZZA, (*Peint.*) la délicatesse, les graces, le

... les especes dangereuses de morelle. Maniere de l'appliquer à l'extérieur. Quels sont les cas auxquels elle convient. Eau distillée simple de cette plante. Huile par infusion & coction de ses baies & de ses feuilles. Observation générale sur les remedes extérieurs tirés de la morelle commune. X. 710. *b.*

MORELLE,

MUNIA ou *Minie*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Egypte. Vaisseaux destinés à rafraîchir l'eau, qui se font dans cette ville. X. 861. *b.* Grottes de la Thébaïde qui commencent près de Munia. *Ibid.* 862. *a.*

MUNICH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son origine. Le palais électoral. Eglise & college des Jésuites. Situation de Munich. X. 862. *a.*

MUNICHIA, (*Géogr. anc.*) forteresse près d'Athenes. XII. 484. *b.*

MUNICIPAL, (*Jurispr.*) villes appellées *municipia* chez les Romains. X. 862. *a.* Droit municipal. Officiers municipaux. *Ibid.* *b.*

MUNICIPAL, (*Jurispr. romaine*) décurion municipal. IV. 727. *b.* Duum-virs municipaux. V. 174. *a.* Juge municipal. Villes municipales. IX. 13. *a.*

Municipal, étymologie du mot. III. 199. *a.* Gouvernement municipal: comment les monarques de France, d'Angleterre & d'Allemagne formerent vers les douze & treizieme siecles sur les ruines du gouvernement féodal, une espece de gouvernement de villes & de bourgs. VI. 695. *a.* Charges municipales. III. 199. *a*, *b.* Office municipal. XI. 417. *b.* Officiers municipaux. 427. *a.* Justice municipale. 665. *a.* Loi municipale. XVII. 280. *b.* Des fonctions des juges municipaux: juges municipaux sous Charlemagne & ses successeurs; quel est présentement leur chef dans la plupart des villes. IX. 14. *a.* Observations sur l'administration municipale proposée par M. le marquis d'Argenson. XVII. 881. *b.*

MUNICIPE, (*Géogr. & Hist. rom.*) lieu appellé autrefois *municipium*. En quoi il différoit de la colonie. Municipes qui étoient composés de citoyens romains. Culte religieux qui étoit appellé *municipalia sacra*. Droit municipal en France. Trois sortes de municipes distingués par Paulus. X. 862. *b.* Le nom de municipe a eu des significations différentes, selon les tems & les lieux. *Ibid.* 863. *a.*

MUNIFICENCE. Réflexions sur la munificence des souverains. X. 863. *a.*

MUNITIONS, (*Art milit.*) munitions de guerre, & munitions de bouche. Lorsqu'on a dessein de faire la guerre, les munitions de toute espece forment un objet qui mérite la plus grande attention. Conseil de Sully à Henri IV sur ce sujet. Préparatifs de Persée pour faire la guerre aux Romains. X. 863. *a.* L'essentiel des préparatifs pour commencer la guerre réduit à deux objets, l'argent & de bons généraux. Observations sur le pain de munition. Projet d'accoutumer les troupes à se nourrir de biscuit. Portion de viande que l'on fournit au soldat en campagne. Des munitions de fourrage. Précaution avec laquelle on en doit former les magasins. *Ibid.* *b.* Consommation journaliere de farine par une armée de 120000 hommes. *Ibid.* 864. *a.*

Munitions d'artillerie: l'exportation des munitions sujette à des restrictions. IV. 130. *b.* Des convois de munition. 170. *a*, *b.* De la quantité de munitions dont une armée doit se pourvoir. XVI. 525. *b.* Munitions de bouche. XV. 582. *b.* XVII. 371. *a.*

MUNSTER, (*Géogr.*) origine de ce nom donné à quelques villes. *Munster*, ville de ce nom dans la Westphalie. Ses commencemens. Ses révolutions. Traité de Munster. Situation de cette ville. Observation sur la vie & les ouvrages de Mallinckrot né à Munster. Evêché de Munster. X. 864. *a.*

Munster, de son évêque. IV. 68. *b.*

Munster, ville d'Allemagne en Alsace. Son origine. X. 864. *b.*

Munster, province d'Irlande, *voyez* MOUNSTER.

Munster-thall, communauté de la Caddée dans les Grisons. X. 864. *b.*

MUNSTER, (*Sébastien*) savant Allemand. VIII. 741. *b.*

MUNSTERBERG, (*Géogr.*) principauté de la Silésie prussienne. Ses productions. Ses principales rivieres. Lieux qu'elle renferme. Religion du pays. Ses maîtres. Capitale de cette principauté. *Suppl.* III. 974. *a.*

MUNTER, *Georges*, (*Hist. de Danem.*) révolte qu'il exerça dans le Danemarck sous le regne de Christiern III. *Suppl.* III. 965. *b.*

MUNUS, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. III. 199. *b.*

MUNYCHIE, (*Géogr. anc.*) port d'Athenes. Bourg de même nom. Ruines du temple de Diane Munychie. Deux autres ports d'Athenes. Fêtes appellées *Munychies*. Mois du même nom. X. 864. *b.*

MUPHTI ou *Mufti*, (*Hist. mod.*) patriarche de la religion mahométane. Son rang & son autorité. Respect du peuple pour le muphti. Combien il a déchu de la considération dont il jouissoit auprès des sultans. X. 864. *b.* Installation de ce patriarche. Sa pension. Comment les particuliers le consultent. Ses fonctions publiques. Marque de sa dignité. *Ibid.* 865. *a.*

MUQUEUSES, (*Anatom.*) trois glandes qui déchargent leur liqueur dans l'uretre. Leur description & leur situation. X. 865. *a.*

MUQUEUX, *corps*, (*Chymie*) sujets du regne végétal & du regne animal que les chymistes classent sous ce nom générique. Leurs propriétés communes. X. 865. *b.*

MUQUEUX, (*Anat.*) couronne muqueuse, partie de l'œil. Sa description. Animaux dans lesquels elle se trouve. *Suppl.* III. 974. *b.* Glandes muqueuses ou de Cowper. Leur description. *Ibid.* *b.*

Muqueux, corps, c'est dans les alimens la seule partie alimentaire. XI. 221. *a.* *Voyez* NOURRISSANT. 261. *b*, &c. Corps muqueux qui fait la liaison de l'épiderme & de la peau. IV. 582. *a.* VIII. 263. *a.* La nécessité animale est au fond une même substance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b.* La chaux coagule les corps muqueux. III. 266. *b.* Humeurs muqueuses, X. 846. *b.* leur préparation. *Suppl.* IV. 759. *b.* 761, *a.* Follicules muqueuses. *Suppl.* III. 81. *b.* Glandes muqueuses. 234. *a*, *b.* Maladies qui proviennent de la qualité viciée de l'humeur muqueuse du nez. XI. 127. *b.* — *Voyez* MUCOSITÉ DU NEZ. Vices de l'humeur muqueuse de la vessie. XVII. 207. *b.* Comment les humeurs muqueuses peuvent être portées dans les intestins. IV. 947. *b.*

MUR, (*Hydraul. & Jardin.*) X. 865. *b.*

MUR, (*Archit.*) mur de face. Mur de pierres seches. Mur en l'air. Mur mitoyen. Mur de chûte dans l'architecture hydraulique. Mur de douve d'un réservoir. *Suppl.* III. 974. *b.*

MUR, (*Archit.*) de la charge que peut supporter un mur. III. 654. *a.* Contre-forts de murs. IV. 134. *a.* Fruit & contre-fruit d'un mur. *Ibid.* *b.* Contre-mur. 138. *a.* Tranchée de mur. XVI. 559. *b.* Vuide dans un mur. XVII. 574. *a.* — *Voyez* MURAILLE.

MUR MITOYEN, (*Jurispr.*) X. 582. *b.*

Mur ou muraille, tirer à la, parer à la (*Escrime*) ce que doivent observer les escrimeurs qui veulent tirer au mur. X. 866. *a.*

MUR *de recuit*, (*Fonderie*) sa construction. X. 866. *a.*

MURAILLE. (*Minéral.*) X. 866. *a.*

MURAILLE, (*Géogr. & Hist. anc.*) muraille de César près de Geneve. (*Voyez* sur ce mur de César, *Suppl.* III. 977. *a.*) Muraille de la Chine. X. 866. *a.* Muraille des Pictes. *Voyez* ci-dessous MURAILLE D'ADRIEN. Diverses murailles considérables élevées dans la Grece. *Ibid.* *b.*

MURAILLE, (*Archit.*) de l'art de bâtir les murailles chez les anciens & les modernes. IX. 805. *b.* — 808. *a.* Vol. I des planch. Architecture. Maniere de les couvrir avec des tuiles. *Suppl.* II. 648. *a.* Pourquoi les anciens faisoient leurs murailles d'une très-grande épaisseur. IX. 827. *a.* Comment ils fortifioient les murailles des villes. VII. 191. *b.* Murailles d'Adrien, d'Antonin le pieux, de Sévere, de Stilicon. XVI. 823. *b.* 824. *a.* Celle de Sévere. *Suppl.* IV. 755. *b.*

MURAILLE, (*Maneg.*) partie du pié du cheval. *Suppl.* III. 423. *a.*

MURAL, couronne murale chez les Romains. Arc mural en astronomie. X. 867. *a.*

Murale, couronne, IV. 394. *a.* instrument mural, quart de cercle astronomique. XIII. 667. *b.* — 671. *a.*

MURANO, (*Géogr.*) isle d'Italie. Diverses observations sur cette isle. X. 867. *a.*

MURCIE, (*Mythol.*) nom sous lequel la paresse a été personnifiée. Ses statues. Caractere des gens sensuels qui la courtisoient le plus. Temple de Vénus Murcie. X. 867. *a.*

MURCIE, *la*, (*Géogr.*) petit pays d'Espagne. Ses bornes & son étendue. Peuples qui l'ont habitée. X. 867. *a.* Ses principales rivieres & cités. Productions du pays. *Ibid.* *b.*

Murcie, ville d'Espagne. Ce qu'elle étoit anciennement. Particularités sur cette ville. Sa situation. X. 867. *b.*

MURE, (*Jardin.*) trois sortes de mûres, les noires, les rouges & les blanches. Observations sur ces fruits. X. 867. *b.*

MURE (*De le*) ses recherches & expériences anatomiques sur le cerveau. IV. 913. *a.* XVII. 280. *b.*

MUREES, villes. XVII. 280. *b.*

MURENE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. X. 867. *b.* Qualité de sa chair. 868. *a.*

Murene des Moluques, appellée camber. *Suppl.* II. 147. *b.*

MURET, (*Géogr.*) ville du haut Languedoc. Cette ville assiégée par Pierre d'Aragon. X. 868. *a.*

MURET, (*Marc-Antoine*) éloge de son génie & de ses ouvrages. VII. 847. *b.*

MUREX, (*Conchyol.*) sorte de coquillage. Origine de ce nom. Caracteres spécifiques qui déterminent les especes essentielles dans ce genre. X. 868. *a.* On a fait du mot de *murex* un nom générique, dont les pourpres ne font qu'une espece. Distinction du pourpre & du buccin. Division des murex en quatre ou cinq classes. X. 868. *b.* *Voyez* ROCHER. Pourquoi les Américains donnent le nom de pisseur au murex. Il paroît que l'animal qui habite la coquille du murex, est le même que celui qui occupe les cornets & les olives. Rapports & différences entre la pourpre & le murex. Description de celui qu'on nomme *belle musique*. *Ibid.* 869. *a.*

MURIATIQUE, *acrimonie*, (*Médec.*) I. 265. *b.* III. 389. *a.*

MURIE, (*Hist. nat.*) sel marin dissous. Usages de cette murie, selon Dioscoride. Six sortes de murie distinguées par Linnæus, la murie marine, celle de fontaine, la fossile, celle de falsfeld, la lumineuse & la pierreuse; aux-

perie, représentées vol. III. des pl. Draperie. Pl. 4. Navettes du tisserand. vol. XI. des pl. Tisserand. Pl. 1.

Navette plate. Description & usage. XI. 50. *a.*

tion, la navigation plane, celle de Mercator & la circulaire. Par qui les cartes planes ont été mises en usage. Observations sur les cartes de Mercator, XI. 55. *b.*

son ouvrage de botanique. XI. 456. b. *Suppl.* IV. 485. b.

MORISQUES, (*Géogr.*) Maures qui étoient restés en Espagne après la ruine de leur empire. Mauvaise politique dont Philippe III usa, en chassant les Maures. X. 714. b.

MORISTASGUS, (*Myth. gauloise.*) divinité des Sénonois. Roi de ce nom dans les Gaules, lorsque César y arriva.

Tome II.

mort. *Suppl.* IV. 70. *a*, *b*. Déréglement dans la circulation qui précede ce moment. 729. *a*. Déréglement dans les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 492. *b*. La mort complette n'a lieu que par la destruction totale de son irritabilité. 496. *a*. Description du dernier moment du corps par lequel se fait l'expiration.

Sss

quelles on peut ajouter la végétale & l'animale. X. 869. *b*.

MURIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Ses trois especes. Description du *mûrier noir*. Lieux & terreins qui lui conviennent. Détails sur les manieres de le multiplier, & de le cultiver. X. 870. *a*. De la transplantation du mûrier noir. Qualité & usage de la feuille. *Ibid.* 871. *b*. Observations diététiques sur l'usage de son fruit. Bois du mûrier noir. Ouvrages auxquels on peut l'employer. *Ibid.* 872. *a*.

Du mûrier blanc. Importance de la culture de cet arbre en France. Cette sorte de mûrier tire son origine de l'Asie. Cet arbre connu en Grece dans le sixieme siecle. X. 872. *a*. Il a passé en France dans le quinzieme siecle sous Charles VII. Histoire de la propagation des mûriers dans ce royaume. Description du mûrier blanc. *Ibid.* *b*. Terreins & situation qui lui conviennent. Détails sur les moyens de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* 873. *a*. Transplantation du mûrier blanc. *Ibid.* 874. *a*. De la maniere de faire des plantations de mûriers. *Ibid.* *b*. Usages de sa feuille & de son fruit. Qualités du bois, services qu'on en tire. Description du mûrier d'Espagne. Description du mûrier de Virginie. *Ibid.* 875. *a*. Observation sur la rapidité de son accroissement. De la maniere de le multiplier. Du mûrier de Virginie à feuilles velues. *Ibid.* *b*. Du mûrier noir à feuilles panachées. *Ibid.* 876. *a*.

MURIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de sept especes. Lieux où elles croissent & terreins qui leur conviennent. Leur description & culture. *Suppl.* III. 975. *a*.

Mûrier blanc, originaire de la Chine : diverses contrées où il a été transporté. *Suppl.* I. 523. *b*. culture du mûrier blanc en pépiniere. XII. 312. *b*. De la greffe des mûriers. *Suppl.* III. 260. *a*. — 262. *a*. Espece de mûrier qui donne la meilleure feuille : inconvéniens des mûriers greffés. XII. 323. *a*.

MURIER, (*Diete & Mat. médic.*) Ce n'est presque que le mûrier noir ou des jardins qui est d'usage en médecine. Préparation du rob & du syrop de mûres. En quelles occasions le sirop est employé. Propriétés des mûres. Remede vermifuge, tiré de l'écorce du mûrier, & sur-tout de celle de la racine. X. 876. *a*.

MURMEL, (*Jean*) homme de lettres. XIV. 439. *b*.

MURMURE, (*Crit. sacr.*) esprit de désobéissance & de révolte. Divers murmures dont les Hébreux se rendirent coupables. X. 876. *b*.

MURNER, (*Thomas*) singuliere méthode d'enseigner qu'il inventa. XIX. 791. *b*.

MURO, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. C'est ici que périt en 1382, Jeanne, reine de Naples & de Sicile. Précis de la vie de cette infortunée princesse. X. 876. *b*.

MURSA, (*Hist. des Tartar.*) chef de chaque tribu des peuples tartares. Ordre établi dans la succession à cette dignité. Revenu du mursa. Les familles ne s'éloignent point du gros de l'horde, sans le communiquer à leur mursa. En quoi consiste la grandeur & la richesse du kan des Tartares. X. 877. *a*.

Mursa, chef de tribu chez les Tartares. XV. 923. *b*.

MURUS CÆSARIS, (*Géogr.*) retranchement que construisit César pour fermer aux Helvétiens le passage dans la province romaine. Sa longueur. Lieu où il fut élevé. *Suppl.* III. 977.

MUSA, (*Botan.*) ou BANANIER. Caracteres de ce genre de plante. X. 877. *a*.

Musa, médecin qui vivoit sous Auguste. X. 270. *b*. 288. *b*.

Musa, calife abasside. *Suppl.* I. 4. *b*.

MUSA *anea* (*Médec.*) espece d'opiate. X. 877. *a*.

MUSACH, (*Critiq. sacr.*) divers sentimens sur ce qu'étoit le musach ou couvert du Sabath. X. 877. *b*.

MUSÆUM, ouvrages sur les gravures antiques, intitulés *musæum romanum*, *musæum florentinum*. XIII. 591. *a*.

MUSAGETES, (*Myth.*) surnom donné à Hercule & à Apollon. X. 877. *b*.

Musagetes, surnom d'Hercule. VIII. 155. *b*.

MUSARAIGNE, (*Hist. nat.*) animal qui a beaucoup de rapport à la souris & à la taupe. Observations sur la morsure de cet animal. Maladie des chevaux que l'on attribue à cette morsure. Histoire naturelle de la musaraigne. X. 877. *b*. Espece de musaraigne d'eau, découverte par M. Daubenton. Description de cet animal. *Ibid.* *b*.

MUSARAIGNE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 403. *a*.

MUSC, *animal du* (*Hist. nat.*) Sa description. Vésicule où le muscle est renfermé. X. 878. *a*.

Musc, principe de l'odeur que l'animal de musc exhale. XIII. 819. *a*. Animaux d'Arabie qui le fournissent. Usage qu'en font les Arabes. *Suppl.* I. 506. *b*. — 507. *a*. Différens corps qui exhalent l'odeur du musc. *Suppl.* IV. 104. *b*.

MUSC, (*Hist. nat. des drog.*) Le musc a plu & déplu successivement dans tous les siecles & chez toutes les nations. X. 878. *a*. Définition du parfum. L'animal d'Afrique qui le donne semble mieux mériter le nom de musc que celui d'Asie. Il en est fort différent. Sa description. Description de l'organe qui contient la pommade odorante. *Ibid.* 879. *a*. Cette organisation n'éclaircit point le mystere de nos sécrétions. Le parfum n'est jamais plus fort que quand il est récent. *Ibid.* *b*. Il réside dans le seul organe qui le filtre & qui le contient. La structure particuliere de l'organe forme ce parfum. Il se trouve en très-petite quantité dans tous les animaux musqués. Noms de l'animal d'Asie qui donne le musc de l'orient. *Ibid.* 880. *a*. Lieux qu'il habite. Sa description. Il porte le musc dans une bourse sous le nombril. Fausses idées de l'origine de ce parfum. *Ibid.* *b*. Comment on le sophistique en Asie. On le vend en vessie ou hors de vessie. Choix du musc en vessie, & de celui qui en est séparé. Son prix en Hollande. *Ibid.* 881. *a*. Violence de son odeur. Comment elle se répare lorsqu'elle est perdue. Subtilité des parties volatiles qui constituent son odeur. Le musc n'est plus d'usage en médecine. *Ibid.* *b*.

MUSCADE, *noix*, (*Bot. exot.*) Ses différens noms. Sa description. Distinction de deux sortes de vraies noix muscades cultivées, nommées *noix muscades femelles*. Noix muscade sauvage, qu'on appelle autrement *noix muscade mâle*. X. 881. *b*. Choix des meilleures. Il paroit que cette sorte de production a été inconnue aux Grecs & aux Romains. Comment on recueille & on prépare les noix muscades, cultivées dans les isles de Banda. *Ibid.* 882. *a*. Maniere de les confire. Comment on les sert aux Indes dans les repas. Analyse & distillation de ces noix. Méthode des chymistes pour tirer par expression, l'huile de la muscade & du macis. Auteurs à consulter sur cette matiere. *Ibid.* *b*. La compagnie hollandoise des Indes orientales est la maitresse de toute la muscade qui se débite dans le monde. *Ibid.* 883. *a*.

Muscade, fleur de muscade. IX. 801. *b*. Matiere dont se propage la muscade. XIV. 945. *a*.

MUSCADE, *noix*, (*Chym. Mat. médic.*) choix de cette sorte de noix. Principes qu'elle contient & qu'on en retire par la distillation. Des propriétés & de l'usage de cette substance. X. 883. *a*.

MUSCADES, (*Oryctol.*) espece de fossiles. *Suppl.* IV. 214. *a*.

MUSCADIER, (*Bot. exot.*) deux especes de muscadiers, le cultivé & le sauvage. Description de la premiere espece. Suc visqueux qui en découle par incision. Tems de la récolte des noix. Isles où on cultive ces arbres. X. 883. *b*. Du muscadier sauvage. *Ibid.* 884. *a*.

MUSCARI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. X. 884. *a*.

MUSCAT, *vin*. Etymologie du mot. Maniere dont on fait ce vin à Frontignan. X. 884. *a*.

Muscat, raisins muscats. XIII. 767. *b*. 772. *a*. Vins muscats du Languedoc. XVII. 291. *b*. Vin muscat de Tenedos. XVI. 133. *b*.

MUSCIPULA, (*Botan.*) *voyez* ce mot après l'article MUSCLE.

MUSCLE, (*Anatom.*) Etymologie du mot. Description du muscle & de ses parties. Fibres musculaires. X. 885. *b*. Nerfs & arteres qui entrent dans les muscles. Cause de leur rougeur & de leur volume. *Ibid.* 885. *a*. Ils sont toujours dans un certain degré de tension, & doués d'une force contractive. Diverses expériences sur les muscles. De leur action. Muscles antagonistes. *Ibid.* *b*. Sur le *mouvement musculaire*, *voyez* ce mot. Muscles des mouvemens involontaires ou nécessaires. Les muscles ont différens noms, relatifs à leur situation, à leur direction, à leur figure, *Ibid.* 886. *a*. à leur situation, à leur insertion, à leur usage, à leur action, à leur comparaison, *Ibid.* *b*. à leur composition, & à quelque propriété singuliere. Du nombre des muscles du corps humain. Enumération des muscles par rapport aux régions dans lesquelles ils s'observent. *Ibid.* 887. *a*.

MUSCLE, (*Anatom.*) de la couleur des muscles. Leur grandeur la même dans tous les animaux. Composition des fibres, *Suppl.* III. 977. *a*. & des muscles. Leur membrane commune, ou tissu cellulaire qui les enveloppe & les attache. Graisse déposée dans ce tissu cellulaire. Cette membrane accompagne les arteres, les veines & les nerfs qui se partagent dans les muscles. Distribution de ces nerfs & de ces vaisseaux dans les muscles. *Ibid.* *b*. Fibres tendineuses. Leur description. Leur origine. Elles ne sont ni sensibles ni irritables. Leur intime union aux fibres charnues. *Ibid.* 978. *a*. Dénominations particulieres auxquelles ont donné lieu les différentes manieres dont se fait cette union. Les tendons changent souvent de direction, & passent à côté des articulations, ou par des sillons creusés dans les os. Bracelets ligamenteux qui pressent le tendon contre le sillon de l'os, & l'empêchent de quitter ce sillon & de se redresser. *Ibid.* *b*.

Muscles, leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b*. Tems où le mouvement de ceux des extrémités commence

NAX NEC 281

nommé *l'ordre d'outremer*, ou du *double croissant*. Son institution : marque de l'ordre. Cet … conservé dans les royaumes

nies des dames. Pompe ridicule avec laquelle elles rentrent en ville après la vendange. Leur habit. Religieux qui y exercent la médecine. *Ibid.* *b*.

corps de ceux qui sont morts de maladies chroniques. Dans les maladies aiguës, il arrive rarement que la guérison soit l'ouvrage du médecin, & au contraire la mort doit souvent

MORT, *adj.* (*Hist. théolog.*) impureté que les Juifs contractoient par la mort. X. 718. *a.* XVI. 791. *b.* Usage des Romains d'appeller trois fois par son nom celui qui étoit

à être sensible. 130. *a.* Cause qui les endurcit dans le fœtus. *Suppl.* III. 73. *b.* Des muscles & de leurs mouvemens. VIII. 262. *a.* Membrane propre des muscles. X. 325. *a.* *Suppl.* II. 612. *b.* Tendons qui font la tête & la queue du muscle. XVI. 128. *a.* Mucles antagonistes, *voyez* FLÉCHISSEUR & EXTENSEUR. Muscles convergens. IV. 165. *a*, *b.* Muscles appellés courts, longs, *voyez* ces derniers mots. Description des muscles. Vol. I. des planch. Anatomie. La contraction est l'état naturel de tous les muscles. III. 594. *b.* La cause de cette contraction est encore inconnue. *Suppl.* IV. 320. *a.* Ouvrage de Jacques Muller sur la contraction du muscle. 349. *a.* Les muscles ordinaires n'ont d'autre mouvement de restitution que celui qu'ils reçoivent de leurs antagonistes, par lesquels ils sont balancés. III. 595. *a.* Irritabilité des muscles. *Voyez* IRRITABILITÉ. Leur action tonique. XVI. 407. *b.* IV. 655. *b.* *Voyez* MUSCULAIRE.

MUSCLES, *jeux de la nature sur les* (*Myolog.*) Des muscles de la tête. De ceux de l'épine. X. 888. *a.* De ceux de la respiration. De ceux de l'avant-bras, de la paume de la main & des doigts. Des muscles de la cuisse, de la jambe & du pié. *Ibid. b.* Des muscles de la bouche, de la langue, & de l'os hyoïde. Des muscles du bas-ventre. De ceux de l'oreille. Des muscles surnuméraires. *Ibid.* 889. *a.*

MUSCLE, (*Peinture*) étude des muscles à laquelle un éleve en peinture doit s'appliquer. VI. 777. *b.*

MUSCLES *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 385. *b.*

MUSCIPULA, (*Bot.*) cette plante s'appelle *apocin*, ou *attrappe-mouche*. Ses caracteres. X. 889. *b.*

MUSCULAIRE, (*Anatom.*) du mouvement volontaire & involontaire des muscles. Fibres musculaires. X. 889. *a.* Hypotheses inventées pour expliquer la contraction des muscles & les mouvemens musculaires. *Ibid.* 890. *a*, *b.* Quelqu'ingénieuses qu'elles soient, elles ne peuvent cependant satisfaire à tous les phénomenes. Tout ce qu'il y a de bien certain, c'est: 1°. Que les muscles ont une force de contraction naturelle. Expériences qui le démontrent. 2°. Que le mouvement musculaire vient des nerfs. 3°. Il est encore en question si les arteres concourent au mouvement musculaire. *Ibid.* 891. *b.* La façon dont les nerfs mettent les muscles en mouvement est si obscure, qu'il n'y a presque pas lieu d'espérer de la jamais découvrir. Effet du mouvement musculaire. Force immense de cette action, & son effet cependant très-peu considérable. *Ibid.* 892. *a.* Pourquoi les fibres musculaires perdent dans l'action une très-grande partie de leur effet. Avantages par lesquels ces pertes sont compensées. Antagonisme par lequel chaque muscle est continuellement balancé. Divers moyens qui rendent le mouvement musculaire juste, sûr & facile. *Ibid. b.* La force d'un muscle est déterminée par la société ou l'opposition des autres. Divers usages des muscles. *Ibid.* 893. *a.*

MUSCULAIRE, *mouvement* (*Anat. Physiol.*) Phénomenes du mouvement des muscles. *Suppl.* III. 978. *b.* De leur contraction. S'il est vrai que le muscle pâlisse en agissant. *Ibid.* 979. *a.* Gonflement qu'il éprouve en se contractant. Du relâchement des muscles. Dans les muscles involontaires, le relâchement alterne ordinairement avec la contraction. Vitesse avec laquelle cette contraction se fait. Force prodigieuse de la contraction musculaire. Exemples qu'en ont donnés quelques hommes. *Ibid. b.* Force des muscles des insectes. Calcul qu'a fait Borelli des forces employées par les muscles. Méchanisme de leur mouvement. Comment leur structure le favorise. *Ibid.* 980. *a.* Usages des muscles antagonistes dans la machine animale. *Ibid. b.* Mouvemens produits par le moyen des muscles composés & des muscles coopérateurs. Artifice par lequel la nature produit certains mouvemens, pour l'exécution desquels il ne paroît pas possible de placer des muscles. Comment des muscles antagonistes agissent en même sens & s'aident mutuellement. De la cause qui produit dans le muscle cette force étonnante qu'on lui voit exercer. *Ibid.* 981. *a. Voyez* IRRITABILITÉ. Réflexions sur la cause physique de la force nerveuse. Examen des hypotheses par lesquelles on a cherché à l'expliquer. *Ibid. b.* Hypothese de l'auteur. Le fluide nerveux poussé avec plus d'abondance dans le muscle par l'effet de la volonté, l'irritera, excitera ses élémens à se rapprocher, & leur communiquera cette même vivacité de contraction qui est naturelle aux muscles vitaux. Ensuite le relâchement surviendra lorsque l'irritation aura beaucoup perdu de sa force, & sera l'effet de l'élasticité naturelle du muscle. Ce que devient l'esprit animal qui a irrité la fibre, après que le mouvement a cessé. *Ibid.* 982. *a.*

Musculaires fibres. VI. 662. *a*, *b.* *Suppl.* III. 34. *b*, 65. Leur mouvement. *Ibid.* Leur irritabilité, *voyez ce mot.*

Musculaire, mouvement, son principe dans le cerveau. *Suppl.* II. 141. *a.* Comment le fluide nerveux concourt à ce mouvement. *Suppl.* III. 58. *a.* Expérience qui montre l'influence des nerfs sur le mouvement musculaire. *Suppl.* IV. 42. *a.* Fonction des nerfs dans ce mouvement. 29. *b.* 30. *a*, *b.* L'excès dans le mouvement musculaire dispose le sang à la putréfaction. 725. *a.* Ce mouvement considéré comme cause secondaire de celui du sang. 729. *a.*

MUSCULITES, (*Hist. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. I.

MUSCULOCUTANÉ, (*Anatom.*) l'un des nerfs brachiaux. Description de ce nerf. X. 893. *a.*

MUSCULUS, (*Hist. anc.*) Machine dont les anciens se servoient dans l'attaque des places. X. 893. *a.* Sa description. *Ibid. b.*

MUSEAU, (*Zoolog.*) Forme du museau des animaux qui vivent de racines & d'écorce d'arbres. IV. 838. *b.*

MUSÉE, lieu de la ville d'Alexandrie en Egypte, où l'on entretenoit, aux dépens du public, un certain nombre de gens de lettres. Description de cet édifice. Particularités sur ce lieu & sur ceux qui l'habitoient. Le musée subsistoit du tems de Strabon qui a pris soin de le décrire. Nouveau musée que l'empereur Claude fonda dans Alexandrie. Le musée détruit sous l'empire d'Aurélien; & le temple de Sérapis & son musée, démolis sous Théodore. Ce qu'on entend aujourd'hui par musée. Musée d'Oxford, appellé *musée asmoléen*: curiosités dont il est enrichi. X. 894. *a.*

MUSÉE, (*Géogr. anc.*) colline de l'Attique dans la ville d'Athenes. Origine de son nom. Riviere qui passe au pied de la colline. X. 894. *a.*

Musée, disciple d'Orphée. VII. 907. *b.* Il refusa d'entrer dans la lice pour le prix de la poésie. VIII. 397. *a.* Lieu de sa sépulture. XII. 484. *b.*

MUSÉES, (*Ant. grecq.*) fête en l'honneur des muses, qu'on célébroit dans plusieurs lieux de la Grece. X. 894. *a.*

MUSES, (*Mythol.*) Etym. du nom de ces déesses. Anecdote qui explique pourquoi l'on a fixé à neuf le nombre des muses. Origine des neuf muses selon Diodore. Sentiment de M. le Clerc sur cette origine. Honneurs rendus à ces divinités. X. 894. *b.* Les muses & les graces n'avoient d'ordinaire qu'un même temple. Personne ne les a tant honorées que les poëtes. X. 845. *a.*

Muses. Elles ont été surnommées aonides. I. 520. *a*, *b.* Ilissiades. VIII. 555. *a.* Piérides. XII. 573. *b.* 574. Et Pimpléides. 628. *b.* Observation sur le pays dans lequel les poëtes ont fixé le séjour des muses. *Ibid.* Les muses souvent associées avec les graces. XVI. 72. *b.* XVII. 797. *b.* Fêtes en leur honneur. X. 894. *a.* XVI. 275. *b.* Les muses fêtées dans les repas. XVII. 797. *b.*

MUSETTE, (*Maréch.*) *Voyez* MUSARAIGNE.

MUSETTE, (*Musiq.*) Description de cet instrument. X. 895. *a.* Détails sur son usage & sur la maniere d'en jouer. X. 896. *a*, *b.*

Musette, appellée sourdeline. XV. 413. *b.*

MUSETTE, (*Musiq.*) Sorte d'airs convenables à l'instrument de ce nom. Caractere de ces airs. X. 897. *b.*

MUSGRAVE, (*Guillaume.*) Physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *a.*

MUSICAL, accent musical. *Suppl.* I. 107. *b*, 109. *b.* Composition musicale. III. 771. *b.* Déclamation musicale, *voyez* *Récitatif.* Exécution musicale, *voyez ce mot.* Expression musicale. VI. 315. *a*, *b.* Proportion musicale. XIII. 467. *b.* Imitation musicale. XI. 574. *b.* Phrase musicale. XII. 529. *b.*

MUSICIEN, (*Beaux-arts.*) Qui étoient ceux que les anciens qualifioient de musiciens. Aujourd'hui en Italie le mot *musico* est une espece d'injure. Les musiciens ordinaires y sont appellés *virtuosi*. X. 898. *a.*

Musiciens appellés *thymelici* par les anciens romains. XVI. 310. *a.* Musiciens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en musique. X. 768. *a.* De l'enthousiasme du musicien. V. 721. *b.* Avantage de la langue du musicien sur celle du poëte. XII. 824. *a.* Du génie du musicien. *Suppl.* III. 204. *a.* Musiciens appellés croque-note. *Suppl.* II. 656. *b.* Musiciens de la chambre & de la chapelle du roi. III. 145. *b.* Musiciens de chapelle. *Suppl.* II. 324. *b.* *Voyez* *Musique.*

MUSIQUE, étym. du mot. Origine de la musique selon Kircher & Diodore. Division de la musique en spéculative & pratique. Division de la spéculative en harmonique & rythmique; X. 898. *a.* & de la musique pratique en deux parties qui répondent aux deux précédentes. Autre division de cet art, selon Porphyre. La musique se distribue aujourd'hui plus simplement en mélodie & en harmonie. Les anciens donnoient à ce mot un sens beaucoup plus étendu que les modernes. Il est très-vraisemblable que la musique vocale a été trouvée avant l'instrumentale. Origine des instrumens à vent, de ceux à corde, & de ceux qu'on bat pour en tirer du son. *Ibid. b.* Incertitudes sur celui par qui la musique fut réduite en art. Enumération des plus célebres musiciens de l'antiquité. Instrumens de musique connus des anciens. *Ibid.* 899. *a.* La musique étoit dans la plus grande estime chez divers peuples de l'antiquité, & principalement chez les Grecs, & cette estime étoit proportionnée à la puissance & aux efforts surprenans qu'ils lui attribuoient. Les

Pythagoriciens

282 NEF NEG

ceptibles. Différence entre le nécessaire & le contingent. Distinction entre la nécessité d'essence & la nécessité d'existence. *Ibid. b.*

Nécessaire, distinction entre l'infaillible & le nécessaire. VII.

NEFFLIER, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des neffles avant leur maturité, & lorsqu'elles sont mûres. Maladies dans lesquelles on peut les employer. Autres usages que la médecine tire du nefflier. XI. 72. *b.*

NÉGATIF, (*Alch.*)

différentes chambres des mortiers. X. 731. *b*. Table des dimensions du mortier de douze pouces de diametre, à chambre cylindrique, & du mortier de huit pouces trois lignes,

Morve. *Suppl*. III. 395. *a*. 406. *b*. 407. *b*. ... cause de cette maladie, *voyez* III. 307. *a*. Différence entre morve & gourme. *Suppl*. III. 419. *a*.

Pythagoriciens s'en servoient pour exciter l'esprit à des actions louables, & pour s'enflammer de l'amour de la vertu. Exemples des effets surprenans de la musique, tirés de l'histoire moderne. Autres exemples qui montrent qu'elle peut agir physiquement sur le corps. *Ibid*. *b*. Les sons agissent même sur les corps inanimés. Explications que quelques auteurs ont cherchées des effets merveilleux & presque divins que les anciens attribuent à la musique. Considérations sur la nature de la musique des Grecs. X. 900. *a*. Combien les instrumens des anciens étoient loin de la perfection des nôtres. Il paroît démontré qu'ils ne connoissoient point la musique à plusieurs parties. Avantage que l'harmonie donne à notre musique sur celle des anciens. Comment nous abusons de cet avantage. *Ibid*. *b*. Nous l'emportons encore sur les anciens par l'étendue générale de notre systême. Cependant leur musique savoit mieux attendrir le cœur en flattant les oreilles. Diversité des genres que nous possédons : cette diversité n'est point une richesse réelle. Comparaison des modes de notre musique à ceux de la musique grecque, & de notre mesure au rythme ancien. *Ibid*. 901. *a*. Morceau de chant dans la mesure sesquialtere. Le grand vice de notre mesure, est de n'avoir pas assez de rapport aux paroles. Avantage de la musique ancienne sur la nôtre, en ce que toujours attachée à la poésie, elle la suivoit pas-à-pas, & ne s'appliquoit qu'à lui donner plus d'éclat & de majesté. *Ibid*. *b*. Comparaison de notre chant ou mélodie, à la mélopée des Grecs. Quelle est notre maniere de traiter le tendre, le gracieux, le gai, l'impétueux, le grave, le modéré. Conclusion tirée de toutes les observations faites ci-dessus. Notre musique est plus savante & plus agréable, celle des grecs étoit plus expressive & plus énergique. Morceaux de musique grecque. Autres morceaux de musique chinoise, persanne, américaine. *Ibid*. 902. *a*. De la maniere dont les anciens notoient leur musique. Divers changemens qui ont été faits aux signes de la musique. Auteurs tant anciens que modernes, qui ont écrit sur cet art. *Ibid*. *b*.

Musique. Division de cet art en musique naturelle & imitative. Examen de la question, si pour produire le plus grand effet possible, la réunion de la musique imitative & de l'harmonique ou naturelle, est nécessaire. On peut observer par les airs de danse, que chaque nation a une musique qui lui est particuliere. Si l'on pouvoit retrouver la musique primitive de chaque nation, on trouveroit peut-être autant de systêmes différens que de peuples. *Suppl*. III. 982. *b*. Observations sur la musique françoise, ses défauts, & les moyens de les corriger. *Ibid*. 983. *a*.

Musique. De la musique considérée comme un art d'imitation. I. xij. *Disc. prélim*. De l'imitation en musique. *Suppl*. III. 568. *a*, *b*. Examen de la question, si la musique n'a d'autre but que d'imiter la nature. *Suppl*. I. 586. *a*. Ses beautés sont de création & non d'imitation. *Suppl*. III. 516. *b*. 517. *a*. Observation sur la musique ancienne & moderne. I. xxij. Musique des grecs : réflexions sur la musique des anciens. *Suppl*. I. 418. *a*, *b*. Jeux & combats de musique qui se célébroient à Sparte & à Athenes. *Suppl*. II. 244. *b*. Leur systême composé de quatre tétracordes. III. 871. *b*. Comment il s'est étendu & perfectionné. XV. 779. *b*.—781. *a*. Musique métrique & musique rhythmique des anciens. *Suppl*. III. 917. *b*. Diagramme général du systême de musique des Grecs pour le genre diatonique. Vol. VII. des planches, musique pl. 5. Du genre, dans la musique des anciens. VII. 595. *b*. De leurs principes d'harmonie. VIII. 50. *b*. Harmonie noble que Simonide donna à la musique, mais qui ne se soutint pas. 138. *a*, *b*. Musique de Pythagore. XIV. 601. *a*. Celle d'Aristoxene, *voyez* l'article de ce philosophe. Sur la secte des Pythagoriciens & celle des Aristoxéniens, *voyez* *Suppl*. I. 558. *b*. *Suppl*. IV. 596. *a*. Services qu'Epigonus rendit à la musique. *Suppl*. II. 820. *a*. Du nombre des sons pratiqués dans la musique des anciens. XV. 347. *a*. Du rhythme, XIV. 267. *a*. Ce qu'ils entendoient par mélopée. X. 322. *b*. Leur musique n'étoit qu'un véritable récitatif. *Suppl*. IV. 158. *b*. La musique fut portée chez les Grecs à un haut point de perfection. I. 249. *a*. Sur l'histoire de leur musique, *voyez* SYSTÊME, TEMPÉRAMENT. Les Etrusques introduisirent la musique dans le culte des dieux. *Suppl*. II. 899. *b*. Leur goût pour cet art. 900. *b*. La musique tombée dans la barbarie après la destruction de l'empire romain. X. 410. *b*. De la musique françoise & italienne : comparaison de l'une & de l'autre. V. 335. *a*. La musique italienne ne doit pas être accompagnée comme la françoise. I. 77. *a*. Les Italiens paroissent penser que la musique ne doit peindre que ce qu'il y a de plus noble & de plus bas dans la nature. II. 45. *b*. La musique françoise auroit beaucoup plus besoin d'une mesure bien marquée que l'italienne : différence spécifique entre l'une & l'autre. 155. *a*. Différence par rapport à l'asservissement à la mesure. III. 401. *b*. Caracteres de la musique italienne. *Suppl*. II. 322. *a*, *b*. De la musique françoise. 321. *b*. Examen de la question, si la musique italienne est préférable à la musique françoise : comment on doit procéder dans cet examen. IV. 1076. *b*. Réponse à une objection sur la difficulté de former une bonne musique françoise. *Suppl*. III. 825. *a*. Quel a été le plus illustre musicien d'Italie. V. 355. *b*. Les François n'ont eu que deux écoles de musique, celle de Lulli & celle de Rameau. *Ibid*. Etat de la musique sous le premier : progrès qu'elle fit ensuite. VI. 234. *b*. 235. *a*. Obstacles que l'opéra françois a apportés aux progrès de la musique en France. XII. 829. *b*. Du systême de Rameau. VII. 464. *b*. 465. *a*. Observation d'Addisson sur la musique françoise & la musique angloise. XI. 494. *a*. *De la théorie de l'art*. Ni les calculs géométriques, ni les explications & les raisonnemens physiques ne sont utiles à cette théorie. VII. 62. *a*. Le génie de la musique demande peut-être plus de délicatesse & d'élévation que les autres arts. X. 768. *b*. La musique est la langue du sentiment & des passions. XII. 824. *b*. La musique devroit faire partie de l'éducation des colleges. III. 637. *a*. Juste idée de la musique moderne. *Suppl*. I. 825. *a*. Elémens dont la musique est composée. *Suppl*. III. 516. *b*. Division de la musique vocale en musique sans symphonie & avec symphonie. XV. 740. *b*. Des sons par rapport à la musique. 345. *a*, *b*. Echelles dans la musique. V. 250. *a*, *b*. Intervelles. VIII. 838. *a*, *b*. Mesure, X. 410. *b*. Mouvement. 841. *b*. Style en musique. XV. 556. *a*. Tems. XVI. 121. *a*, *b*. Comment la musique doit observer l'accent oratoire & l'accent prosodique. *Suppl*. II. 322. *a*. Effet du caractere d'une langue sur la musique. 321. *b*.—322. *a*. De la musique théatrale. *Ibid*. *b*. De l'expression, qualité essentielle à la musique. VI. 315. *a*, *b*. &c. *Suppl*. II. 922. *a*, *b*.—928. *a*. Expression pathétique. *Suppl*. IV. 256, *b*. Genre de musique propre à exprimer la douleur. III. 387. *b*. Du goût en musique. *Suppl*. III. 247. *b*. De la beauté dans la composition & l'exécution. *Suppl*. I. 839. *b*. La beauté proprement dite de la musique attribuée au rhythme. *Suppl*. IV. 643. *a*. Du commencement d'une piece de musique. *Suppl*. II. 526. *b*. Des contrastes dans les pieces. 570. *a*. Qualités dans une piece de musique qui rend l'ensemble plus facile à saisir. 807. *b*. Du mouvement dans une piece de musique. *Suppl*. III. 970. *a*. De ce qui est dur en musique. *Suppl*. II. 745. *b*.—746. *b*. De l'exécution musicale. 910. *a*.—911. *b*. 912. *a*. Abréviations en musique. *Suppl*. I. 45. *b*. Des caracteres employés dans cet art. *Suppl*. II. 233. *a*, *b*. De l'art de copier les pieces. 580. *a*, *b*. Papier réglé pour la musique. *Suppl*. IV. 233. *b*. Inconvéniens attachés à notre maniere de tracer la musique. VII. 464. *a*. Systêmes inventés pour y remédier. XI. 250. *a*, *b*.—251. *a*, *b*. Musique instrumentale, *voyez* INSTRUMENS & INSTRUMENTAL. Musique sacrée, *voyez* CHANT & PLAIN-CHANT. Musique militaire : celle des Allemands regardée comme la meilleure. VI. 403. *b*. Musique des orientaux : leur systême. Vol. VII. des planch. Musique, page 3. Musique des verres. XVII. 156. *a*, *b*. *Voyez* l'article *Musical* & les planches de musique sur la fin du volume VII.

MUSIQUE *des Hébreux*, (*Critiq. sacrée.*) Divers exemples qui montrent que les anciens Hébreux aimoient la musique, & qu'ils faisoient usage de divers instrumens. Quels étoient ces instrumens. X. 903. *a*. Instrument qu'ils appelloient *nablum*. XI. 3. *a*.

MUSIQUE, *prix de*, (*Antiq. grecq.*) Prix de musique qu'on donnoit dans Athenes pendant les bacchanales. Loix particulieres des jeux où l'on disputoit ces prix. Crainte qu'affectoit Néron de violer ces loix. X. 903. *a*.

Musique, *prix de*, chez les Grecs. XIII. 392. *b*. Jeux & combats de musique qui se célébroient à Sparte & à Athenes. *Suppl*. II. 244. *b*.

MUSIQUE, *effet de la*, (*Médec. Diete, Gymnast. Thérap.*) Effet de la musique sur un homme doué d'une dose ordinaire de sensibilité. X. 903. *a*. Il y a lieu de présumer que tous les prodiges qu'on raconte des enchantemens & des vers dans la guérison des malades, doivent être rapportés à la musique. Cet art employé autrefois par Esculape. Le pouvoir de la musique sur les corps les plus insensibles, dépeint dans l'histoire d'Orphée. *Ibid*. *b*. Ouvrages à consulter sur les effets de la musique. 1°. Effets de la musique sur les corps bruts. Rapidité avec laquelle le son parcourt l'air. Autre effet du son sur l'air, celui de le raréfier. Oscillations produites dans l'air & sur différens fluides, par le son des instrumens. *Ibid*. 904. *a*. Effets du son sur des corps solides. 2°. Effets de la musique sur les animaux. *Ibid*. *b*. 3°. Sur les hommes. La musique des anciens plus simple, plus imitative, étoit aussi plus pathétique & plus efficace que la nôtre. Mode phrygien propre à exciter la fureur. Mode dorique par lequel on excitoit les passions opposées. Divers exemples de ces effets surprenans. *Ibid*. 905. *a*. Musique militaire des anciens. Impression qu'elle faisoit sur le cœur des soldats. La musique propre à prévenir ou diminuer la fatigue, soit dans les marches militaires, soit à la danse. Pourquoi l'on chante ordinairement sur la fin du repas. Différence entre les caracteres nationaux, attribuée par les anciens

l'humeur renfermée dans les vaisseaux dont le corps muqueux est rempli. Exposition & examen de la premiere hypothese. *Ibid*. *b*. Explication de la seconde. Pourquoi les negres ont les cheveux crêpés. *Ibid*. 78. *b*. *Voyez* PEAU DE NEGRES.

qui alla visiter Salomon. Pouvoir excessif que les prêtres exerçoient autrefois dans l'Ethiopie, & sur les rois même. XI. 85. *a*. *Voyez* PRESTE-JEAN & ABISSINIE.

NEHALENNIA, (*Myth.*) comment on fit la découverte

MOSAMBIQUE, *canal*, (*Géogr.*) Courans qu'on y remarque. *Suppl.* I. 430. *a.*
MOSARABIQUE, *office*: moyen employé par Alphonse

chaque pronom. Les noms au contraire n'ont point de personne fixe. *Ibid.* 755. *a.* Les personnes sont à l'égard des pronoms, ce que les genres sont à l'égard des noms. Les verbes font

à l'usage ou à la négligence de la musique. Les anciens se servoient de la musique comme d'un préservatif contre les traits de l'amour, & comme d'un remede assuré pour la continence. *Ibid. b.* Application de la musique à la médecine. Ses effets dans les maladies de sciatique, de goutte, dans les cas de morsures d'animaux venimeux, de chiens enragés, & particuliérement contre la morsure de la tarentule, dans les accès de phrénésie & de délire, *Ibid.* 906. *a.* & dans la mélancolie. Par elle les Américains raniment le courage des malades. C'est dans ce but que la reine Elisabeth, étant au lit de la mort, fit venir des musiciens. La musique a été employée contre la passion hystérique, l'épilepsie & la phthisie. Bizarre idée de Jean-Baptiste Porta, de guérir toutes les maladies par la musique instrumentale. Considérations sur l'usage médicinal de la musique. *Ibid. b.* 1°. Effet purement méchanique de la musique sur le corps humain, dépendant de la propriété qu'elle a de mettre en mouvement l'air & les corps environnans, sur-tout lorsqu'ils sont à l'unisson, & d'exciter certains frémissemens dans les fibres. Le jeu des instrumens fait éprouver aux sourds une agitation singuliere. La musique considérée comme un simple son, agit particuliérement dans l'estomac. Effets singuliers du bruit excité par de violentes explosions. *Ibid.* 907. *a.* Nouvelle raison des effets de la musique sur le corps, tirée des efforts que fait l'air intérieur pour se mettre en équilibre avec l'air extérieur. 2°. Une autre maniere d'agir de la musique, est une suite de l'impression agréable que fait en nous le son modifié. Principe de cette sorte de plaisir. Conditions requises pour que la musique puisse le procurer. *Ibid. b.* Le goût aide infiniment aux effets de la musique, pourvu qu'on ne le porte pas à un trop haut point. Un goût particulier pour une musique ou pour certains instrumens, aide beaucoup à l'action de la musique : exemple singulier. Effets que produisent sur l'ame les différens tons majeurs & mineurs. Ce que doit observer le compositeur qui se propose d'appliquer la musique à la médecine. *Ibid.* 908. *a.* Explication de la maniere dont la musique produira les salutaires effets qu'on s'en promet dans différentes maladies. La maniere dont elle agit sur ceux qui ont été mordus par les viperes, les scorpions, & la tarentule est encore inconnue. Pourquoi les musiciens de profession, lorsqu'ils sont malades, retirent de la musique beaucoup plus de soulagement que les autres personnes. *Ibid. b.* Considérations auxquelles doit avoir égard un médecin, lorsqu'il voudra prescrire la musique. *Ibid.* 909. *a.*

Musique, effet de la. Effets surprenans attribués aux airs de flûte sur les passions. VI. 894. *b.* Des effets de la musique sur notre ame. X. 35. *a.* XI. 495. *a.* Des moyens qu'elle a d'exciter les passions. *Suppl.* II. 922. *b.* 923. *a*, *b.* — 927. *b.* Diligence & courage qu'elle inspire. *Suppl.* III. 846. *b.* — 847. *a.* Cause de ces effets sur l'humeur des hommes. *Suppl.* IV. 211. *b.* Une des causes du pouvoir étonnant de la musique sur notre ame, se trouve dans la succession du rhythme. 646. *a.* Pour émouvoir, elle a besoin de graduer & de redoubler ses impressions. *Suppl.* I. 239. *a.* Ses effets sur les personnes mordues par la tarentule XV. 905. *b.* — 907. *b.* Musicien malade guéri par la musique. I. 343. *a*, *b.* Des effets qu'elle produisoit chez les Grecs. *Suppl.* II. 926. *a.* *Suppl.* III. 821. *a.* Ses effets sur les Arcadiens. *Suppl.* III. 256. *a.* Effets de la réunion des musiques vocale & instrumentale. 618. *a.* Des effets de la musique dans l'opéra. *Suppl.* IV. 159. *b.* 160. *a*, *b.* Avantages de la musique sur la peinture dans ses moyens de peindre, d'intéresser & d'émouvoir. 161. *b.*

Musique. Académie de musique. *Suppl.* I. 92. *a.* Maître de musique. *Suppl.* III. 835. *b.*

MUSIQUE, (*Médec.*) doctrine du pouls suivant la musique. XIII. 220. *a*, *b*, &c.

MUSIQUE, (*Hist. nat.*) espece de coquillage univalve. *Suppl.* III. 983. *a.*

MUSONIUS, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

MUSORITES, (*Hist. anc.*) juifs qui avoient de la vénération pour les rats & les souris. Origine de cette superstition. X. 909. *a.*

MUSQUÉ. Rat musqué. X. 878. *a.* XIII. 817. *b.* Herbe musquée. VIII. 147. *a.*

MUSSATUS, (*Albertinus*) poëte couronné par l'évêque de Padoue. XII. 844. *b.*

MUSSCHENBROECK, (*Pierre de*) cité dans la plupart des articles de physique. Son sentiment sur l'espace. V. 952. *a.* Considéré comme physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

MUSSY-L'EVÊQUE, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Boursaut (*Edme*). Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. X. 909. *a.*

MUSTAPHA *Cuprogli*, grand visir, ses conquêtes, sa mort. XIV. 538. *b.* 539. *a.*

MUSTÉ, *vin.* XVII. 298. *a.*

MUSTELLE, (*Ichthyol.*) deux poissons de ce nom. Description du mustelle vulgaire. Description du mustelle simplement dit. X. 909. *b.*

MUSULMAN, (*Hist. mod.*) signification propre de ce mot. Deux sortes de Musulmans ; les sonnites & les shïtes. Origine du nom de Musulman, selon Martinius. X. 909. *b.*

MUTA, déesse à laquelle on sacrifioit à Rome dans une fête pour les morts. VI. 505. *b.*

MUTAFERACAS, (*Hist. mod.*) officiers du grand-seigneur, dont ils sont comme les gentilshommes ordinaires. Classe d'où on les tire. Leur nombre. X. 909. *b.* Leur habit. Emploi qu'on leur donne pour suppléer à la modicité de leur paie. Etymologie du mot *mutaferacas*. *Ibid.* 910. *a.*

MUTARE, (*Lang. latine*) observations sur ce verbe. VIII. 399. *a.*

MUTAZALITES, *voyez* MOTAZALITES.

MUTATION, (*Jurispr.*) mutations du seigneur. Différentes sortes de mutations de vassal. Quelles sont celles pour lesquelles il est dû un relief. X. 910. *a.*

Mutation. Cheval traversant ; droit que paie le vassal par la mutation du seigneur. III. 308. *b.* Composition avec le seigneur pour obtenir qu'il modere les droits de mutation. IV. 866. *b.* Droits que produisent les mutations de vassal. VI. 713. *a.* Droit de gants dû à chaque mutation. VII. 475. *b.* Droit de rachat ou de relief pour certaines mutations. XIII. 741. *b.* XIV. 65. *b.* Autres droits nommés *tiers-denier*, XVI. 324. *b.* & *quart-denier*. XIII. 671. *b.*

MUTATION, (*Géogr.*) lieux de l'empire romain, où les courriers, &c. trouvoient des relais. Différence entre *mutation* & *mansio*. X. 910. *a.*

MUTILATION, (*Jurispr.*) l'amputation des parties génitales de l'homme étoit un crime capital suivant le droit commun. XII. 103. *b.*

MUTIAN, (*Jérôme le*) peintre : ses paysages. XII. 212. *b.*

MUYS, (*Siméon de*) ses ouvrages. XI. 652. *b.*

MUZARABES, *Mozarabes* ou *Mistarabes*, (*Hist. mod.*) chrétiens d'Espagne qui vivoient sous la domination des Arabes. Etymologie du mot. Cavaliers muzarabes transportés en Afrique par Almanzor. Messe & rit mozarabique. X. 911. *a.*

MUZERINS ou *Muservins*, (*Hist. mod.*) athées Turcs. Etymologie du mot. Progrès qu'ils ont faits dans le serrail. Ils n'osent encore lever le masque. On prétend qu'ils s'aiment & se protegent les uns les autres. Quels sont leurs principaux adversaires. X. 911. *a.*

MUZIMOS, (*Hist. mod. Superst.*) empereurs du Monomotapa, déifiés après leur mort. X. 911. *a.* Fêtes solemnelles en leur honneur. *Ibid. b.*

M Y

MYAGRUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre. Description de la principale. X. 911. *b.*

MYASME, (*Médec.*) *voyez* MIASME.

MYCALE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Asie dans la Natolie. Sa description. Pourquoi on l'appelle aujourd'hui *montagne de Samson*. X. 911. *b.*

Mycale. Fête en l'honneur de Neptune qui se célébroit sur ce promontoire. XI. 819. *b.*

MYCENES, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Décadence de cette ville depuis l'extinction du royaume d'Agamemnon. Epithetes que lui donnoient les poëtes. X. 911. *b.*

Mycene, royaume de. XIV. 420. *a.* Droit des Héraclides sur ce royaume. VIII. 140. *b.*

MYCONE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Diverses observations sur cette isle, & sur ses habitans. Ses révolutions. Eglises établies dans Mycone. Pieces qui composent la parure des dames de cette isle. X. 912. *a.*

Mycone. Sa grandeur. Les poëtes en avoient fait le tombeau des centaures. Origine du proverbe *tout à Mycone*. Autres observations sur cette isle. *Suppl.* III. 983. *a.*

MYDRIASE, (*Chir.*) trop grande dilatation de la prunelle. Cette maladie n'est point une maladie particuliere, mais le symptôme d'une autre maladie. X. 912. *a.* *Voyez* GOUTTE SEREINE & HYDROPHTALMIE.

MYGINDA, (*Géogr.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* III. 983. *a.* Description de la seule espece qu'on en connoît. *Ibid. b.*

MYIAGRUS, (*Myth.*) dieu destructeur des mouches. Sacrifices avant la célébration desquels les Arcadiens invoquoient ce dieu. On lui sacrifioit quelquefois dans les jeux olympiques. Culte assidu que lui rendoient les Eléens. Réflexion sur cette superstition païenne. X. 912. *b.*

MYLASA ou *Mylassa*, (*Géogr. anc.*) ville de la Carie. Décorations d'architecture qu'elle possédoit. Statue de Jupiter Carien. X. 913. *a.*

MYLORD, (*Hist. mod.*) signification de ce titre anglois. Le roi d'Angleterre le donne à un seigneur. X. 913. *a.*

MYNSICHT. Alun teint de Mynsicht. I. 312. *a*, *b.* Elixir de vitriol de Mynsicht. XVII. 288. *a.*

284 NEO NEP

NÉMÉE, cette forêt appellée *Molorchos*. X. 635. *b.*

NÉMÉENS, *jeux*, (*Hist. anc.*) divers sentimens sur leur institution. XI. 89. *b.* Comment s'en faisoit l'ouverture. Tems auquel on les célébroit. Juges de ces jeux. Quels étoient ceux qui y étoient admis. Couronne que recevoient les vain-

l'honneur de notre langue intéressé au succès de toutes les réformes qu'on imagine. Il n'y a peut-être pas une langue qui n'ait de ces irrégularités, que les néographes prétendent corriger. *Ibid.* 94. *a.*

Néographisme. Précis de deux ouvrages où il est attaqué

fication formelle, que porte la diversité des formes dont les mots se revêtent selon les vues de l'énonciation. De la définition du mot. Celle que donne l'auteur de la gram-

Tome II.

de l'ordre. Détails sur ce sujet. *Ibid. b. Voyez* ORDRE.

MOT, (*Hist. mod.*) dans les armoiries. Cette coutume d'employer un mot ou symbolique, ou comme cri de guerre, est

T t t

MYOCÉPHALON, (*Chirurg.*) sorte de tumeur de l'œil. XV. 491. *a*.

MYOLOGIE, (*Peint.*) détails sur les connoissances en myologie qu'un peintre doit acquérir. VI. 777. *b*. Myologie de Cowper, *Suppl.* I. 403. *a*. de Douglas. 404. *b*.

MYOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen d'une souris. Observation sur un passage tiré d'Isaïe. xvj. 17, où l'on croit que le mot de *souris* est employé. Les souris entroient pour quelque chose dans le systême de la divination parmi les Romains. Etymologie du mot. X. 913. *b*.

MYOPE, (*Optiq.*) étymologie du mot. D'où vient le défaut de la vue des myopes. Pourquoi ce défaut diminue avec le tems. Espece de verre par lequel on y remédie. X. 913. *b*.

Myopes. Cause du défaut de leur vue. IV. 527. *b*. XVII. 569. *a*. Pourquoi l'on pense que leur vue se conserve le mieux. XIII. 309. *a*.

MYREPSUS, (*Nicolas*) médecin. X. 288. *b*.

MYRICA, *piment royal*, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Enumération de sept especes. *Suppl.* III. 983. *b*. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Ibid.* 984. *b*.

MYRLÉE, (*Géogr. anc.*) ville de la Bythinie. Son fondateur. Ses révolutions. Elle fut ensuite nommée *Apamée*. X. 914. *b*.

MYRMIDONS, (*Géogr. anc.*) habitans de l'isle d'Egine. Signification & origine de ce nom. X. 914. *b*.

MYRMILLONS, (*Hist. anc.*) sorte de gladiateurs de l'ancienne Rome. Origine de ce nom. On les appelloit aussi *Gaulois*, & ils combattoient contre une autre sorte de gladiateurs nommés *rétiaires*. X. 914. *b*.

MYROBOLANS, (*Botan. exot.*) fruits des Indes orientales. Comment ils ont été introduits dans la médecine. Différentes especes de myrobolans. Leurs descriptions, & celles des arbres d'où on les recueille. X. 915. *a*. Lieux où naissent ces fruits. Usage qu'en font les Indiens. Leurs propriétés médicinales. *Ibid. b*.

MYRON, (*Hist. eccl. d'Orient*) baume sacré dont les chrétiens orientaux se servent dans quelques cérémonies. Vénération qu'ils ont pour ce baume. X. 915. *b*.

Myron, sculpteur grec. XIV. 822. *a*, *b*. Statues de cet artiste dans la galerie de Verrès. VII. 443. *a*.

MYROPOLE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece près des Thermopyles. Fortifications de cette ville & des Thermopyles, réparées par Justinien. Ces ouvrages détruits par les barbares. X. 916. *a*.

MYRRHE, (*Hist. nat. des drog.*) lieux où croit l'arbre qui fournit ce suc résineux. Différentes sortes de myrrhe. Différence entre cette substance & le bdellium. Les anciens la comptoient parmi les plus doux aromates. X. 916. *a*. Différentes especes de myrrhes qu'ils distinguoient. Description de la myrrhe des Arabes. *Ibid. b*.

MYRRHE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) choix de la meilleure. Comment on la dissout. Huile de myrrhe par défaillance. Analyse de la myrrhe. Qualité & usages de ce remede. X. 916. *b*. Manieres de l'administrer. Teinture de myrrhe. Propriétés & usages de l'huile essentielle. Poudre & teinture de myrrhe employées extérieurement. Compositions où la myrrhe est employée. *Ibid.* 917. *a*.

Myrrhe liquide que les anciens nommoient *stacté*. XV. 486. *b*.

MYRRHÉ, *vin*, (*Littér.*) les anciens en faisoient grand cas. X. 917. *a*. Espece de vin myrrhé qu'on offrit à Jesus-Christ sur la croix. Pourquoi l'on offroit de cette potion à ceux qu'on menoit au supplice. *Ibid. b*.

Myrrhé, *vin*. XVII. 301. *b*.

MYRRHINA, *Murrina* ou *Morrina vasa*, (*Hist. nat.*) vases précieux dont les anciens se servoient [illegible] matiere dont ils étoient faits. Premier romain qui en apporta de l'Orient. X. 917. *b*. *Voyez* VASE MYRRHIN.

MYRRHIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. X. 917. *b*.

MYRSINE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante, ainsi nommé par Linnæus. Lieux où elle croit. Description de la seule espece connue. *Suppl.* III. 984. *a*.

MYRTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description des myrtes. Méthode que l'on suit en Angleterre pour la culture & l'éducation des myrtes. X. 918. *a*, *b*. Especes de myrtes qu'on tient en pleine terre dans quelques provinces de ce royaume. *Ibid.* 919. *a*. Usages des feuilles & des baies de myrte. Enumération de ses différentes especes. *Ibid. b*.

MYRTE, (*Pharm. Mat. médic.*) description du syrop myrtin de Mesné. Propriété stypique de ce remede. Maladies dans lesquelles il est recommandé. X. 919. *b*. Syrop de myrte simple. Eau de myrte distillée simple. Usages extérieurs du myrte. Huile préparée des baies. Préparation où les baies, le syrop simple, & l'huile sont employés. *Ibid.* 920. *a*.

MYRTE *du Brabant*, (*Botan.*) lieux où il croit. Ses différens noms. Ses feuilles ont un goût très-différent du thé chinois, mais qui n'est point désagréable. Usage qu'en font les paysans flamands. Propriétés dangereuses de cette plante mêlée dans de la biere. X. 920. *a*.

MYRTE, (*Littér.*) usage de chanter à table le myrte à la main. III. 139. *b*.

MYRTE, *feuille de*, (*Chirurg.*) instrument. VI. 655. *a*.

MYRTÉTA, (*Géogr. anc.*) bains chauds près de la ville de Baies. Origine de leur nom. Nature de ces bains. X. 920. *a*.

MYRTIFORME, *caroncule*, (*Anatom.*) II. 693. *a*.

MYRTILLE ou *Airelle*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croit. Usage du suc qu'on en tire. X. 920. *b*.

MYSIE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Asie mineure. X. 920. *b*. Petite & grande Mysie. Leurs villes principales. Peu de considération que les Grecs & les autres nations avoient pour les Mysiens. Réputation qu'ils s'étoient faite dans la musique & dans la danse. *Ibid.* 921. *a*.

Mysie, petite contrée du Péloponnese. Villes du même nom. Mysie ou Mœsie en Europe, entre le Danube, la Pannonie & la Thrace. X. 921. *a*.

Mysiens, surnommés *Capnobates*. II. 636. *a*.

MYSON, l'un des sept sages. VII. 909. *a*.

MYSTE, (*Litt. grecq.*) celui qui étoit initié aux petits mysteres de Cérès. On appelloit *époptes* les initiés aux grands mysteres. Intervalle qui devoit s'écouler entre ces deux initiations. X. 921. *b*.

Mystes, initiés aux mysteres de Cérès, V. 508. *a*. initiés aux mysteres orphiques. VIII. 751. *b*.

MYSTERE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Mysteres du christianisme, dont il est parlé dans le symbole des apôtres, du concile de Nicée, & dans celui de S. Athanase. Fêtes établies pour honorer ces mysteres. Des mysteres des païens. X. 921. *b*. Pourquoi ces secrets de la religion étoient appellés *mysteres*. Divers sens dans lesquels l'écriture emploie ce mot. *Ibid.* 922. *a*.

Mystere. Source de logomachies dans les disputes sur les mysteres. IV. 642. *a*. Types ou figures dans l'ancien testament, qui nous représentent les mysteres de la religion. VI. 762. *a*, *b*. Représentation des mysteres sacrés, voyez *Comédie sainte* & l'article *Mysteres de la passion*.

MYSTERE, (*Critiq. sacrée*) vérité cachée. L'on n'auroit pas dû changer la signification de ce mot, en voulant exprimer par là une chose incompréhensible, que la raison doit croire sans l'entendre. Jesus-Christ prend ce mot dans le premier sens. Autres acceptions de ce mot. X. 922. *a*.

Mystere. Goût des Orientaux pour la fable & le mystere. VIII. 81. *b*.

MYSTERE, (*Antiq. grecq.*) mysteres qu'on célébroit à Eleusis en l'honneur de Cérès: *voyez* ELEUSINIES. Noviciat qui précédoit l'introduction aux grands mysteres. Cérémonies usitées à cette occasion. Durée de la fête de l'initiation. Principaux ministres qui officioient dans ces cérémonies. Pourquoi tout le monde briguoit l'honneur d'être admis à ces mysteres. Combien les Grecs en respectoient la sainteté & craignoient de les divulguer. X. 922. *b*. Cause de la condamnation d'Alcibiade par les Athéniens. Mot admirable de la prêtresse qui refusa de le maudire. Monument de l'antiquité sur lequel on a cru trouver la représentation des mysteres de Cérès. *Ibid.* 923. *a*.

Mysteres de Cérès, V. 507. *b*. Origine des mysteres dans les fausses religions. XI. 373. *a*. Dans quelle vue les prêtres établissoient des mysteres. 534. *b*. Utilité des mysteres religieux des païens. XII. 958. *a*. 963. *b*. Différente doctrine enseignée dans les grands & les petits mysteres. *Ibid.* Dogme de l'unité de Dieu dévoilé dans les grands. VIII. 503. *b*. XII. 963. *b*. 964. *a*. Derniere explication que les prêtres donnoient des mysteres d'Eleusis & de Samothrace. I. 897. *b*. [illegible] *voyez* INITIÉ.

[illegible] *passion*, (*Théât. franç.*) *Voyez* COMÉDIE [illegible]. Comment les pélerinages de la Terre-Sainte introduisirent ces spectacles de dévotion. On en fit les principaux ornemens des réceptions des princes quand ils entroient dans les villes. X. 923. *a*. Comment les confreres de la passion tâcherent d'égayer ces spectacles. Proscription en 1545 de cet alliage honteux de religion & de bouffonnerie. *Ibid. b*.

MYSTERE, (*Poés. dram.*) ce n'étoit pas toujours les mysteres de la religion qu'on représentoit dans ces pieces: mais c'étoit au moins la vie de quelque saint. Rôles des diables dans ces farces pieuses. Extrait du mystere de l'assomption. Lettres-patentes que Lucifer fait expédier à Satan pour mettre obstacle au triomphe de Marie. Discours de Satan à Lucifer en lui apportant l'ame d'un prêtre. *Suppl.* III. 984. *b*.

Mysteres de la passion. Observations sur les prologues de ces pieces. *Suppl.* IV. 355. *a*.

MYSTERES *des Romains*, (*Littér.*) ces mysteres profanés par Claudius, amoureux de Pompéia, femme de César. Suites de cet événement. Les hommes étoient absolument exclus de ces cérémonies nocturnes. Qui étoit celle qui faisoit la fonction de prêtresse. X. 923. *b*. *Voyez* BONNE DÉESSE.

de ce dieu. IV. 100. *a*, *b*. Fête que lui consacroit toute l'Ionie. XI. 819. *b*. Celles dont il étoit l'objet à Cysique. XV. 941. *a*. 944. *b*. Sacrifice du thon, que les Romains lui offroient. XVI. 296. *b*. 311. *a*. Chevaux de Neptune. *Suppl.* III. 276. *b*. Son trident. XVI. 627. *b*.

sentiment est singuliérement exalté. L'enveloppe cellulesse du nerf est insensible. Examen de la question, si le sentiment passe d'un nerf à un autre. Différens phénomenes qui indiquent que non-seulement les nerfs communiquent entr'eux, mais que par ...

Caudebec en Normandie. Observations sur ce lieu, & sur Françoise Berthaud, femme de Nicolas Langlois, seigneur de Motteville. Ses ouvrages. *Suppl.* III. 964. *b.*

diverses plantes. Histoire naturelle des mouches à tarriere. Leur division en trois familles. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 966. *a.*

Mysteres des Romains. Pureté avec laquelle ils étoient célébrés. XIV. 87. *b.*

Mysteres d'Isis. VIII. 913. *a.* Mysteres de Mithra. X. 581. *a, b.*

MYSTERES *de Samothrace*, (*Litt.*) *voyez* ANTOPSIE.

MYSTÉRIEUSE, *science.* Son origine attribuée en partie au défaut des voyelles dans quelques livres de l'antiquité. VIII. 80. *b.* Ancienne coutume de voiler la science au peuple. XIV. 791. *b.* Goût des Orientaux pour le mystere. VIII. 81. *b.* Les philosophes avoient aussi leur doctrine secrete, *voyez* DOCTRINE. Science secrete dans le christianisme, qui, selon Clément d'Alexandrie, n'étoit communicable qu'aux parfaits. XIV. 791. *a, b.*

MYSTIQUE, (*Critiq. sacr.*) origine de la méthode d'interpréter l'écriture d'une maniere allegorique & mystique. X. 923. *b.* Les anciens sages affectoient de cacher la science sous des symboles & des énigmes. On a cru que Moïse en avoit usé de même, & que Jesus-Christ avoit donné aux apôtres la connoissance des sens mystiques. Vrai sentiment des apôtres sur cette maniere d'interpréter. Les peres la regardoient comme la sciences des sages & des parfaits. *Ibid.* 924. *a.*

Mystique. Origine de la théologie mystique. XI. 552. *a.* Article sur cette sorte de théologie. XVI. 251. *b.* Sens mystique des écritures. V. 366. *a, b.* Des explications mystiques des livres sacrés. XV. 21. *b.* 29. *a, b.* Contemplation des mystiques, IV. 111. *a.* VI. 399. *a.* leurs extases, VI. 324. *b.* leur inaction. VIII. 640. *b.* XI. 551. *b.* Ce qu'ils entendent par vie intérieure. VIII. 829. *a, b. Voyez* QUIÉTISME.

Mystique. Doctrine d'une secte persane. XV. 403. *a, b.* Les thérapeutes étoient une secte de mystiques. XVI. 263. *b.*

MYSTIQUE, *testament*, (*Jurispr.*) XVI. 194. *a.*

MYTHOLOGIE, (*Bell. lett.*) divers objets qu'elle embrasse. X. 924. *a.* La mythologie constitue la branche la plus grande de l'étude des belles-lettres. Son étude est indispensable aux peintres, aux sculpteurs & aux poëtes. Exercice de la critique dans la mythologie. Réduction du merveilleux au naturel, selon l'hypothese enseignée par Evhemare. *Ibid. b.* Différence essentielle entre les diverses especes de fictions qui formoient le corps de la fable; les unes se rapportoient à la physique, d'autres à la métaphysique, d'autres enfin tenoient à l'histoire. Fonctions de la critique par rapport à celles de cette troisieme classe. Instruction que nous donnent les fictions philosophiques. Mélange de fictions formé de l'assemblage de différens cultes. Diverses sources de fictions qui influoient sur le fonds, sur la forme & sur toutes les branches de la mythologie. *Ibid.* 925. *a.* On ne doit point chercher dans la mythologie des faits liés ensemble & revêtus de circonstances vraisemblables. C'est un corps informe, irrégulier, mais agréable dans ses détails. Erreurs où sont tombés nos meilleurs auteurs, en voulant concilier les fables avec l'histoire ancienne des divers peuples du monde. Systême mythologique de M. Pluche, exposé dans son *Histoire du ciel. Voyez* au mot *Fable* un précis des recherches de M. l'abbé Banier sur les différentes sources des fables. *Ibid. b.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 926. *a.*

Mythologie. Diverses sources de la mythologie. VI. 274. *a.* 342. *b.* XVI. 509. *b.* L'art d'envisager un mot sous toutes ses combinaisons possibles a été une de ces sources. VIII. 81. *a.* L'artifice de la poésie a été quelquefois de transporter l'histoire de peuples connus dans des pays éloignés. XI. 745. *b.* Plusieurs héros de la mythologie étoient originairement des personnages allégoriques. *Suppl.* I. 300. *a.* 307. *b.* C'est à l'allégorie que l'on doit toute la beauté de la mythologie des Grecs. 302. *b.* La mythologie des Grecs est un cahos, & non pas un systême. VII. 905. *a, b.* Mythologie des Egyptiens. VIII. 913. *b.* On trouvera dans les fables anciennes tout ce qu'on y cherchera. III. 421. *b.* Des moyens d'éclaircir la mythologie. *Suppl.* III. 10. *a.* Usage de l'art des étymologies pour l'explication des fables. VI. 110. *b.* Réflexions sur les explications que quelques philosophes ont données des fictions poétiques par des allégories ou des dogmes de physique. IX. 66. *b.* Sur l'interprétation des fables dans un sens physique, *voyez Suppl.* III. 189. *a, b.* — 193. *a.* Origine ou développement de tout le merveilleux de la mythologie. *Suppl.* IV. 1001. *a, b.* De l'utilité que la poésie a retirée des fictions de la mythologie. 1002. *a.*

MYTILENE, (*Géogr. anc.*) ville de l'isle de Lesbos. Ses révolutions. Médailles de cette ville dont les cabinets des antiquaires sont remplis. Observations sur les hommes célebres que Mytilene a produits: Pittacus; Alcée: X. 926. *a.* ses poésies. Sapho. Médailles frappées à Mytilene en l'honneur de Pittacus, d'Alcée & de Sapho. Auteurs à consulter sur la vie de Sapho. *Ibid. b.* La poésie, la musique, la philosophie & l'éloquence étoient cultivées à Mytilene. Monumens qu'on voit encore aujourd'hui dans Castro, bâtie sur les ruines de cette ville. *Ibid.* 927. *a. Voyez* MÉTELIN & LESBOS.

MYXINE, (*Hist. nat.*) nom donné par Linnæus à un animal marin, seul de son genre, de l'ordre de ceux qu'il appelle *vers intestins.* Sa description. Ses mœurs. *Suppl.* III. 984. *b.*

de poursuivre les nerfs dans leurs ramifications, leurs entrelacemens, & la singularité de leur distribution. Principales observations des jeux de la nature sur les nerfs. L'origine du nerf intercostal est encore une question. *Ibid.*

Nerveuses, maladies, *voyez* VAPEURS. *Hypocondriaques, hystériques, affection*, & *spasmodiques, mouvemens.* Affections nerveuses, causées par un air humide. I. 236. *a.* Des affections nerveuses ou effets de la sensibilité physique. XV. 38. *b.* — 52. *a.* Des remedes prescrits dans les maladies nerveuses.

N

L'articulation représentée par cette lettre est linguale, dentale & nasale. Commutabilité de cette lettre avec d'autres. Elle a quatre usages dans la langue françoise. 1°. Elle est le signe de l'articulation *ne*, 2°. A la fin de la syllabe, elle est le signe orthographique de la nasalité de la voyelle précédente. Dans plusieurs mots terminés par cette lettre, comme signe de nasalité, il arrive souvent que l'on fait entendre l'articulation *ne*, si le mot suivant commence par une voyelle ou par un *h* muet. XI. 1. *a.* Observations sur la prononciation des mots *bien*, *en* & *on*, suivis d'un mot qui commence par une voyelle. *Ibid. b.* De la prononciation du mot *rien* dans la même circonstance. 3°. La lettre *n* est un caractere auxiliaire dans la représentation de l'articulation mouillée que nous figurons par *gn*. 4°. Cette lettre est avec le *t*, un signe muet de la troisieme personne du pluriel, à la suite d'un *e* muet. *Ibid.* 2. *a.*

N, observations sur cette articulation. IX. 556. *b.* Cette lettre, la plus liquide de toutes, est la caractéristique de ce qui agit sur le liquide. IX. 485. *a. Voyez* aussi sur cette articulation l'article NASAL.

N, signification de cette lettre en terme de marine, sur nos monnoies, lorsque les anciens l'employoient comme lettre numérale, XI. 2. *a.* & dans le commerce. *Ibid. b.*

N (*écriture*) formation de cette lettre. XI. 2. *b.*

N double, en terme de boutonnier. XI. 2. *b.*

N A

NA, ou *Nagi*, (*Botan.*) espece de laurier. Sa description. XI. 2. *b.*

NAAMAN, *beau* (*Hist. sacr.*) seigneur Syrien, que le prophete Elisée guérit de la lepre. Suites de ce miracle. *Suppl.* IV. 1, *a.* Naaman considéré comme une image des païens appellés à la foi & au baptême de J. C. *Ibid. b.*

NABAB, (*Hist. mod.*) gouverneur préposé par le grand Mogol à une ville ou à un district. Les gouvernemens du premier ordre se nomment *soubas*. XI. 3. *a.*

NABAC, fruit du lotus, ainsi nommé par les Arabes. XIV. 486. *a.*

NABAL, *force* (*Hist. sacr.*) Israëlite de la tribu de Juda. Affaires entre cet homme & David. *Suppl.* IV. 1. *b. Voyez* ABIGAIL.

NABATHÉENS, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Arabie pétrée. Pays qu'ils habitoient. XI. 3. *a.—Voyez* IDUMÉENS.

NABEL, (*Géogr.*) bourgade d'Afrique. Observations sur ce qu'elle étoit autrefois. Sa situation & ses noms modernes. XI. 3. *a.*

NABLE ou *Nebel*, (*Musique instr. des Hébr.*) Différens sentimens sur cet instrument de musique. *Suppl.* IV. 2. *a.*

NABO, (*Mythol.*) divinité des Babyloniens. Conjectures sur cette divinité. La plupart des rois de Babylone joignoient ce nom à leur nom propre. XI. 3. *a.*

NABO, (*Géogr.*) cap du Japon. XI. 3. *b.*

NABONASSAR, (*Chronol.*) Recherches sur le prince désigné par ce nom. Pourquoi le commencement de son regne est une époque importante. Tems auquel elle commence. Années de cette époque. XI. 3. *b.*

Nabonassar, voyez sur cette époque. V. 835. *b.* 901. *b.*

NABONIDE, (*Hist. anc.*) *Voyez* BALTHASAR.

NABOTH, *Prophetie*, (*Hist. sac.*) de la ville de Jezraël. Crimes que commet Achab, roi d'Israël, envers cet homme. *Suppl.* IV. 2. *a.*

Naboth, (*Hist. sacr.*) lieu où étoit sa vigne. *Suppl.* III. 550. *b.*

NABUCHODONOSOR, *Pleurs de la génération* ou *Saosduchin*, (*Hist. sac.*) roi d'Assyrie, fils d'Assaradon. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 2. *b.*

NABUCHODONOSOR (*Hist. sacr.*) autrement *Nabopolassar*, pere du grand Nabuchodonosor, si fameux dans l'écriture. Il renverse l'empire d'Assyrie dont il forme deux royaumes; celui des Médes & celui des Babyloniens. *Suppl.* IV. 2. *b. Voyez* ARBACE.

NABUCHODONOSOR, (*Hist. sacr.*) fils du précédent. Principaux événemens de son regne, d'après l'histoire sainte. *Suppl.* IV. 2. *b.* & *suiv.* Sentiment le plus probable sur sa métamorphose. *Ibid.* 4. *b.*

NABUCHODONOSOR, conquête qu'il fit de l'Egypte. IX. 28. *b.* Il détruit Jérusalem & emmene le peuple en captivité. *Suppl.* IV. 762. *a.* Observations critiques sur ses songes. XV. 357. *b.* 358. *a.* Explication allégorique de la statue qu'il vit

N A J

en songe. 21. *a*, *b*. Statue de ce roi. 504. *b.* Il embellit le temple de Belus. XVI. 68. *b.* Explication de sa métamorphose. VI. 416. *b.*

NACCHIVAN, (*Géogr.*) ville d'Arménie, ruinée autrefois par Amurat. Sa description. Archevêque de Nacchivan. Les dominicains seuls ecclésiastiques de ce lieu. XI. 3. *b.*

NACRE, (*Hist. nat.*) XI. 4. *a.*

NACRE, (*Chym. Mat. médic.*) Ses diverses préparations. XI. 4. *a.*

NACRE *de perles*, (*Jouail.*) divers ouvrages où les nacres sont employées. *Nacre* ou *loupe*, chez les lapidaires. XI. 4. *b.*

Nacre de perle, voyez PERLE. XII. 386. *a.* Nacre de perle nommée chanquo à Bengale. III. 139. *a.*

NADAB, (*Hist. sacr.*) fils de Jéroboam auquel il succéda sur le trône d'Israël. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADAB, (*Hist. mod.*) nom du souverain pontife des Persans. Son rang & son autorité. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADAL, (*Augustin*) littérateur. XII. 893. *a.*

NADDE, (*Ichthyol.*) poisson du genre des carpes. Lieux où on le trouve. Sa description. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADELLE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. Graisse qu'on en tire. XI. 4. *b.*

NADER, (*Hist. mod.*) officier de la cour du grand Mogol. Ses fonctions. XI. 4. *a.*

NADER, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. XI. 4. *a.*

NADIR, (*Astron.*) signification propre de ce mot Arabe. Le zenith & le nadir sont les deux poles de l'horizon. Nadir du soleil, selon quelques anciens astronomes. XI. 4. *b.*

NADIR, (*Hist.*) voyez KOULI-KAN.

NÆNIA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit aux pleurs & aux funérailles. Son temple à Rome. Autres acceptions de ce mot. X. 4. *b.*

NAERDEN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa situation. Ses révolutions. XI. 4. *b.*

NAGASAKI, ville du Japon. Gouverneurs de cette place. XVII. 282. *a.*

NAGE, (*Batelier*) diverses expressions où ce mot est employé. X. 5. *a.*

NAGEOIRES, (*Ichthyol.*) admirable méchanisme qui empêche que le poisson vivant ne soit dans l'eau dans une situation renversée. XI. 5. *a.* Autre usage des nageoires par lequel les poissons peuvent s'arrêter & se tourner à droite ou à gauche. *Ibid. b.*

Nageoires, observations sur cette partie des poissons. XI. 887. *b.*

NAGER, chez les anciens Grecs & Romains, l'art de nager faisoit une partie essentielle de l'éducation. A l'égard des poissons, c'est leur queue qui contribue le plus à les faire nager. Auteur qui a expliqué le méchanisme par lequel les poissons exécutent leurs mouvemens. L'homme ne nage point naturellement. Expérience qui le prouve. Observation qui le démontre. XI. 5. *b.* Pourquoi plusieurs animaux nagent naturellement. En quoi consiste l'art de nager par rapport à l'homme. Ouvrage de M. Bazin dans lequel il recherche pourquoi le bêtes nagent naturellement, pourquoi au contraire l'homme est obligé d'en chercher les moyens. *Ibid.* 6. *a.*

Nager, les Romains exerçoient leurs soldats à nager. VI. 239. *a.* X. 512. *a.* Usage que les animaux tirent de leurs piés pour nager. XIII. 435. *b.* Maniere de nager des insectes aquatiques. *Ibid.* & 436. *a.* Pourquoi l'homme nage mieux sur le dos que sur le ventre: pourquoi l'eau ne soutient pas si bien les animaux maigres que les gras. XVII. 209. *a*, *b*. *Voyez* NATATION.

NAGER, *l'action de*, (*Médec.*) Diverses observations sur l'utilité & les inconvéniens de cet exercice. Précautions que les anciens employoient. XI. 6. *a. Voyez* NATATION.

NAGER *à sec*, (*Maréch.*) opération pour les chevaux qui ont eu un effort d'épaule. En quoi elle consiste. Cette opération condamnée. XI. 6. *b.*

NAGER, (*Hist. nat. Ichthyol.*) méchanisme d'où dépend la faculté de nager des poissons. XI. 6. *b.—Voyez* ce dernier mot. *Voyez* aussi NATATION.

NAGROU, *alphabet — Voyez* vol. II. des planch. Caracteres, pl. 17.

NAHER, (*Hist. mod.*) les habitans du Malabar divisés en trois castes ou tribus; les Nambouris, les Bramines & les Nahers. Observations sur ces derniers. XI. 7. *a.*

NAHUM, (*Hist. sacr.*) le septieme des petits prophetes. Tems où il a vécu. Principal objet de ses prophéties. *Suppl.* IV. 5. *a.*

NAJA, (*Ophiolog.*) serpent: remede contre sa morsure. *Suppl.* II. 200. *b.* Description de cet animal. 478. *b.*

X. 811. *b. Voyez* Planches d'agriculture, vol. I.
Moulin à tabac, description de ce moulin & des opérations qui s'y rapportent. X. 812. *b.* — *Voyez* Planches d'économie rustique.

MOULURE, (*Orfevre*) X. 819. *b.*
MOULURES *droites, contournées*, (*Bijoutier*) X. 819. *b.*
MOUNGALES, *Tartares. Voyez* MONGULS.
MOUNSTER, (*Géogr.*) province d'Irlande. Son étendue. Ses

NAIADES, (*Mythol.*) divinités qui présidoient aux fontaines & aux rivieres. Leur culte. On les distinguoit en Potamides & en Limnades. X. 7. *a.*

NAJAS-NAIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, aussi nommé *fluvialis*. XI. 7. *a.*

NAJED, (*Géogr.*) province d'Arabie. *Suppl.* I. 505. *b.*

NAIF, une des choses qui nous plait le plus c'est le naïf: pourquoi il est si difficile à saisir. VII. 767. *a.* Pensée naïve. XII. 310. *a.* — *Voyez* NAIVETÉ.

NAIN, (*Physiq.*) Observations sur le nain du roi de Pologne, Stanislas, & sur celui de madame la comtesse de Humiecska. XI. 7. *b.* Singularités assez remarquables sur les enfans de madame Borwilasky, mere de ce dernier, & sur leur naissance. Sur six enfans qu'elle a eus, elle est accouchée de trois nains. Fils d'un paysan d'Angleterre qui à l'âge de six ans avoit cinq piés de haut. *Ibid.* 8. *a.*

NAIN, (*Physiq. Hist. nat.*) Description de deux nains dont les transactions philosophiques ann. 1750, font mention. Suite de l'histoire du nain du roi de Pologne. *Suppl.* IV. 5. *a.* Conservation de son squelette. Observations faites dans la description de son corps. *Ibid. b.* Épitaphe de ce nain. *Ibid.* 6. *a.*

Nains. Observations sur eux. *Suppl.* IV. 830. *a.* Aucune cause physique ne peut produire une race continue de nains. *Suppl.* III. 192. *b.* 193. *a.*

NAINS, (*Hist. mod.*) ceux que le grand-seigneur entretient à sa cour. Cas singulier que font les Turcs d'un nain sourd & muet. XI. 8. *a.*

Nains, dont le roi de Loango est entouré. X. 520. *b.*

NAIRES, *Nahers*, ou *Nayers*, (*Hist. mod.*) classe de militaires chez les Malabares. XI. 8. *a.* Ces peuples portent l'orgueil de leur naissance à un point d'extravagance encore plus grand qu'en aucune contrée de l'Europe; cependant les naires servent communément de guides aux étrangers & aux voyageurs. *Ibid. b.*

Naires du Malabar. XI. 167. *b.* Leurs femmes peuvent avoir plusieurs maris. X. 106. *b.* Naires de Calicut. VIII. 345. *b.* XII. 292. *b.*

NAIS, (*Géogr.*) ville du Barrois. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NAISSANCE *naturelle.* XI. 8. *b. Voyez* FŒTUS & DÉLIVRANCE. Au sujet du nombre des naissances, *voyez* ARITHMÉTIQUE, POLITIQUE, ENFANS, (*Hist. nat.*) & REGISTRE DES BAPTÊMES.

NAISSANCE, (*Hist. nat.*) remarque singuliere sur l'égalité des naissances d'hommes & de femmes. *Suppl.* II. 502. *b.* Rapport entre le nombre des naissances & celui des habitans d'un lieu. *Suppl.* IV. 505. *b.* Ce rapport dans quelques lieux de Sibérie. 789. *a.*

NAISSANCE, (*Hist. Mythol.*) cérémonies que pratiquoient les Juifs à la naissance d'un enfant, & ensuite à l'occasion de cette naissance. V. 656. *a.* Usages des anciens Grecs & des Romains à la naissance de leurs enfans. *Ibid. b.* Origine de l'usage qu'avoient les Athéniens de placer les enfans dans un van, aussi-tôt après la naissance, & de les y coucher sur un serpent d'or, XVI. 828. *a.* Cérémonies que les Romains pratiquoient dans la même circonstance. IX. 433. *b.* XII. 552. *b.* Peuples qui s'affligeoient à la naissance de leurs enfans. II. 783. *a.* V. 106. *a.* XVI. 272. *b.* Déesse qui présidoit à la naissance, selon la mythologie Romaine. V. 418. *a.*

NAISSANCE, (*Société civile*) la naissance est un heureux présent de la fortune qu'on doit considérer & respecter dans ceux qui en jouissent. Les droits de la naissance doivent être révérés. XI. 8. *b.* Les gens de naissance à leur tour sont obligés de soutenir dignement leur nom. Réponse de Cicéron à ceux qui lui reprochoient d'être un homme nouveau. *Ibid.* 9. *a.*

Naissance, *voyez* RACE. Vanité de la gloire qu'on tire de sa naissance. VII. 549. *a.* 857. *a.*

NAISSANCE, *jour de la*, (*Hist. rom.*) ce jour particuliérement honoré chez les Romains. XI. 9. *a.* Ils ne fêtoient pas seulement le jour de leur naissance, mais souvent aussi celui de quelques hommes illustres. La naissance de Mécénas fêtée par Horace. Le jour de la naissance des princes étoit sur-tout consacré par la piété ou par la flatterie des peuples. On mit aussi quelquefois au rang des jours malheureux, celui de la naissance; ce qui étoit la marque la plus sensible de l'exécration publique. *Ibid. b.*

Naissance, *jour de la.* De son anniversaire. *Suppl.* II. 40. *a.* Poëmes généthliaques, sur la naissance des personnes illustres. VII. 578. *b.* XVII. 795. *b.* Sacrifice que chacun offroit à son propre génie le jour de sa naissance. VII. 581. *b.* — *Voyez* SACRA. XIV. 474. *b.*

NAISSANCE, (*Architect. civil.*) Naissance de colonne, de voûte, d'enduits. XI. 10. *a.*

NAISSANCE, (*Jardin*) XI. 10. *a.*

NAISSANT, (*Blason*) différence entre *naissant* & *issant*. — *voyez* ISSANT.

NAITRE. A proprement parler, on ne naît point, on ne meurt point; on étoit dès le commencement des choses, & on sera jusqu'à leur consommation. Développement de cette pensée. XI. 10. *a.* C'est pour celui qui est fortement instruit de cette philosophie, que l'urne qui contient la cendre d'une personne chérie, est vraiment un objet qui touche & qui attendrit. *Ibid. b.*

NAITRE, *enfans à*, (*Jurispr.*) V. 656. *a.*

NAIVETÉ, *une. Naiveté, la*, (*Gramm.*) Différence entre une naiveté & la naiveté. Celle des pensées & du style. Madrigal de Chapelain cité en exemple. Différence entre le naturel & le naïf. XI. 10. *b.*

Naiveté, différence entre ingénuité & naiveté. VIII. 774. *a.* Entre naiveté, franchise, ingénuité & sincérité. XV. 207. *a.* Entre naiveté, ingénuité & candeur. *Suppl.* II. 198. *b.* Point de grace sans naiveté. VII. 766. *a.* Naiveté dans le style. XV. 553. *b.* De la naiveté dans les fables. VI. 345. *a*, *b*, &c.

NAKIB, (*Hist. mod.*) officier chez les Turcs dont la fonction est de porter l'étendard de Mahomet. Éminence de cette dignité. Le sultan change souvent de nakib. XI. 10. *b.*

NALUGA, (*Bot.*) arbrisseau du Malabar. Propriétés médicinales de ses différentes parties. XI. 11. *a.*

NAMA SEBESIO, explication de ces mots trouvés sur un marbre antique. XIV. 853. *b.*

NAMAZ, (*Hist. mod.*) prieres que les Mahométans font cinq fois par jour. Exactitude des Turcs à les réciter. Ils croient qu'à la guerre contre les chrétiens, l'on peut y manquer, lorsque la bataille est commencée à l'heure où il faudroit réciter la priere. XI. 11. *a.*

NAMBI, (*Bot.*) espece de plante Américaine. Sa description & ses propriétés. XI. 11. *a.*

NAMBOURIS, (*Hist. mod.*) premier ordre du clergé chez les Malabares. Leur autorité. Quels sont les deux autres ordres du clergé. XI. 11. *a.*

Nambouris, leur grand-prêtre: droit dont il jouit sur la reine de Calicut. XIV. 598. *a.*

NAMPS, (*Jurispr.*) meubles saisis dans la coutume de Normandie. Etymologie du mot. Deux sortes de namps; les uns vifs, les autres morts. Disposition du titre 4 de la coutume de Normandie, intitulé *de délivrance des namps. Voyez* DÉLIVRANCE. XI. 11. *b.*

NAMUR, *Comté de*, (*Géogr.*) province des Pays-Bas. Ses bornes. Histoire du comté de Namur. Ses principales rivieres & villes. Etats du comté de Namur. XI. 11. *b.*

NAMUR, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Ses révolutions. Sa situation. XI. 11. *b.*

NANCY, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Lorraine. Sa description. Ses révolutions. Sa situation. Commencemens de cette ville. Observations sur la vie & les ouvrages de Louis & de Théodore Naimbourg, nés à Nancy. XI. 12. *a.*

NANCY, (*Géogr.*) mausolée du roi Stanislas, dans l'église de S. Roch, & de Catherine Opalinska son épouse, dans celle de N. D. de Bon-secours. Erection de Nancy en évêché. Enumération de plusieurs hommes célebres nés dans cette ville. *Suppl.* IV. 6. *a.* Ouvrages à consulter sur Nancy. Coulevrine qu'on y remarque, la plus longue piece d'artillerie qu'il y ait en France. *Ibid. b.*

Nancy, conseil souverain de cette ville. IV. 14. *a.* Hôtel des monnoies que les ducs de Lorraine avoient à Nancy. X. 663. *a.*

NANDI-ERRATAM, (*Bot.*) arbrisseau des Indes orientales. Divers usages qu'on en tire pour la médecine. XI. 12. *a.*

NANÉE, (*Mythol.*) la lune ou Diane des Perses, la même divinité qu'Anaïtis. Mort d'Antiochus, septieme fils de Démétrius Soter, qui avoit eu dessein de piller le temple de cette déesse. XI. 12. *b. Voyez* ANÆTIS.

NANFIO, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Ses anciens noms. Sa description. Des habitans de Nanfio. Abondance des perdrix dans cette isle. XI. 12. *b.*

NANGASAKI, (*Géogr.*) ville du Japon. Les étrangers n'y peuvent demeurer. Temples nombreux, lieux de débauche dans cette ville. Havre & port de Nangasaki. Rivieres qui la traversent. Sa position géographique. XI. 13. *a.*

NANGIS, (*Géogr.*) ville de France dans la Brie, patrie de Louis Carré, fils d'un laboureur. Observations sur cet académicien & sur ses ouvrages. XI. 13. *a.*

NANI, (*Jean-Baptiste*) son histoire de Venise. XVII. 13. *b.*

NANKIN, (*Géogr.*) ou *Kiangning*, ville de la Chine. Cette ville déchue de sa premiere magnificence. XI. 13. *a.*

Nankin, province de la Chine. IX. 126. *b.* Description de la tour de porcelaine près de la ville de Nankin. XIII. 122. *b.* XVI. 461. *b.*

NANNETTES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule. XI. 13. *a.* Leur ville s'appelloit *Condivicnum*. Comment elle a perdu son nom pour prendre celui de Nantes. *Ibid. b.*

NANNI, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

NANNIEST, *pierre de*, (*Hist. nat.*) pierre précieuse découverte à Nanniest en Moravie. Sa description. Cette pierre paroît être d'une nouvelle espece. XI. 13. *b.*

NANSIUS, (*François*) ses ouvrages. VIII. 912. *a.*

NANTERRE, (*Géogr.*) bourg voisin de Paris, patrie de

Ibid. b. Des verbes françois qui forment leurs prétérits ou par l'auxiliaire *avoir* ou par l'auxiliaire *être*. Ces verbes sont les suivans, *convenir*, *demeurer*, *descendre*, *monter*, *passer*, *repartir* & *périr*. Différence entre l'expression *j'ai été* & *je suis allé*.

avec laquelle un corps en attire un autre, est proportionnelle à la quantité de matiere que chacun contient. Méthode pour trouver & comparer les gravités des corps vers différentes planetes, pour déterminer la quantité de matiere

Lieux où elles croissent. Durée de leur vie. Faits singuliers que présente leur développement. Faculté qu'elles ont de se ranimer en quelque sorte après avoir été long tems séchées. Leurs usages en médecine, *Ibid.* 969. *a.* & dans les arts. Leurs

MOUTIERS en Tarentaise, (*Salines de*) XIV. 555. *a*, *b*. &c.

MOUTON, (*Hist. nat. Econom. rustiq.*) animal qui ne differe du belier que par la castration. X. 826. *b*. Détails sur

sainte Génevieve. Observations sur cette sainte. College fondé à Nanterre. XI. 13. *b*.

NANTERRE, (*Géogr.*) observations sur le P. Bernard, génovéfain, curé-prieur de ce lieu. Abondance de bétail que la ville de Paris tire de Nanterre. *Suppl.* IV. 6. *b*.

NANTES, *comté de*, (*Géogr.*) divisé en deux parties par la Loire. XI. 14. *a*.

NANTES, (*Géogr.*) ville de France. Sa position géographique & sa situation. Ancienneté de cette ville. De l'évêché de Nantes. Fondation de l'université. Commerce des Nantois. On fait du sel en grande quantité dans le pays Nantois. Observations sur Anne de Bretagne, née à Nantes, & sur Louis XII. roi de France, qu'elle épousa en secondes nôces. XI. 14. *a*. Observations sur deux hommes de lettres nés à Nantes, René le Pays & Mathurin de la Croze de Veissieres. Leurs ouvrages. *Ibid.* *b*.

NANTES, (*Géogr.*) reproches à l'auteur de l'article *Nantes*, sur ce qu'il a représenté cette ville comme peu fertile en grands hommes. *Suppl.* IV. 6. *b*. Observations sur plusieurs célebres Nantois renfermés dans l'énumération suivante. Pierre Abailard. Pierre Bouguer. Les Barin de la Galissoniere, pere & fils. *Ibid*, 7. *a*. L'abbé Barin. N. Cassard, capitaine de vaisseaux du roi. N. Vié, bon marin. François de la Noue, surnommé *bras-de-fer*. Jean-Ménard de la Noé, prêtre. André Portail, peintre & architecte. Germain Boffran, architecte. Charles Errard, peintre & architecte. François Betrand, avocat & poëte. *Ibid.* *b*. Nicolas Traves, savant ecclésiastique. Arthus de la Gibonnais, doyen des maîtres aux comptes de Nantes. *Ibid.* 8. *a*.

Nantes, ancien nom de cette ville. XI. 13. *b*. Conseillers d'honneur & honoraires au présidial de Nantes. IV. 29. *b*. 30. *a*. Édit de Nantes. V. 393. *b*. XI. 736. *b*. Réflexions sur sa révocation. II. 566. *a*. XI. 736. *b*. 737. *a*. XIII. 93. *b*. 907. *a*.

NANTEUIL, *Robert*) graveur. VII. 869. *a*.

NANTISSEMENT, (*Jurispr.*) acceptions de ce mot. Trois manieres de nantissement, savoir par dessaisine & saisine, par main assise, & par prise de possession de l'héritage obligé. Effets que produit le nantissement. De quelque maniere que le nantissement se fasse, il est toujours public. XI. 15. *a*. Quatrieme espece de nantissement pratiquée dans les provinces de Vermandois, Picardie & Artois. Hypotheques & dettes qui n'ont pas besoin de nantissement. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

Nantissement, *coutume de*, IV. 417. *a*.

NANTUA, (*Géogr.*) ville de France. Sa situation. Observations sur Charles-le-Chauve, enterré à Nantua. XI. 15. *b*.

NANTUATES, (*Géogr.*) partie du Valais que ces peuples habitoient. *Suppl.* IV. 8. *a*.

NAOGEORGUS, (*Thomas*) littérateur allemand. XV. 545. *a*.

NAPEL, (*Botan.*) espece d'aconit. Sa description. Lieux où cette plante croît naturellement. XI. 16. *a*.

Napel, *voyez* sur cette plante I. 110. *a*. *Suppl.* I. 151. *a*. Les animaux en Suisse ne touchent point au napel, & ceux de Suede ont quelquefois l'imprudence d'en manger. *Suppl.* III. 247. *a*, *b*.

NAPEL, (*Histoire médec. des végétaux vénéneux.*) Relation des tristes effets de cette plante sur un homme qui en avoit mangé dans une salade. XI. 16. *a*. Effet immédiat de ce poison végétal dans le corps. Moyens d'y porter remede. *Ibid.* *b*.

NAPHTE, (*Minéral.*) sorte de bitume. Ses caracteres. D'où il tire son origine. Comment on se le procure dans le voisinage d'Astracan. Usage auquel les gens de ce pays l'emploient. Lieu appellé Baku peu éloigné de celui d'où l'on tire le naphte où le terrein brûle perpétuellement. XI. 16. *b*. Culte que les Gaures viennent y rendre à Dieu, qu'ils adorent sous l'emblême du feu. Divers autres lieux où l'on tire du naphte. *Ibid.* 17. *a*.

Naphte, étymologie de ce mot. XII. 471. *a*. Deux especes de naphtes qu'on tire de Babylone. VIII. 339. *b*. XII. 471. *a*, *b*. Naphtes dont il est parlé dans l'écriture. *Ibid.* *a*. Source de naphte, près d'une ville de Perse, nommée Bacu. *Suppl.* I. 742. *b*.

NAPLES, (*Géogr.*) ville d'Italie. On l'a regardée en tout tems comme le séjour des délices & de la volupté. Pourquoi cette ville a été appellée *Neapolis*, *nouvelle ville*. Son autre nom fut *Parthénope* (*Voyez ce mot*). Sa fidélité pour Rome. Description de Naples. Causes qui l'appauvrissent tous les jours davantage. XI. 17. *a*. Sa population. Misere d'un grand nombre de ses habitans. Il est difficile de ne pas appréhender qu'elle ne vienne un jour à crouler & à disparoître. Riviere qui l'arrose. Sa situation. Observations sur la vie & les ouvrages de quelques gens de lettres dont elle est la patrie; savoir, Velleius Paterculus. *Ibid.* *b*. Editions & traductions de son ouvrage. Stace. Entre les modernes, on distingue, Junianus Majus, Jacques Sannazar. *Ibid.* 18. *a*. Jean-Baptiste Marini, Jean-Alphonse Borelli, Janus-Vincentius Gravina. Célebres artistes Napolitains, Salvator Rosa, peintre & graveur; Jean-Laurent Bernini, surnommé le Cavalier, sculpteur & architecte; & le Pergolese, musicien. *Ibid.* *b*.

Naples. Population de cette ville. Sa position géographique. Observations sur Naples ancienne. Température & qualité du climat de cette ville. *Suppl.* IV. 8. *a*. Enumération de quelques Napolitains distingués dans les sciences & les lettres. *Ibid.* *b*.

Naples, cette ville pavée de lave. IX. 311. *b*. Portique d'un temple de Castor & Pollux qu'on voit à Naples. XVI. 69. *a*. Plan & coupe du théatre royal de S. Charles à Naples. vol. X. des planch. Théatres. Catacombes de cette ville. *Suppl.* II. 268. *b*.

NAPLES, *royaume de*, (*Géogr.*) grand pays d'Italie. Ses bornes & son étendue. Observations de physique sur ce pays. Ses divisions géographiques. XI. 18. *b*. Révolutions du royaume de Naples. *Ibid.* 19. *a*. Il est considéré comme un fief de l'Eglise. *Ibid.* *b*.

Naples. Pourquoi l'inquisition ne s'est point établie dans ce royaume. VIII. 774. *a*. Différentes couches très-épaisses de lave qui se trouvent sous terre dans ce pays. IX. 311. *b*. Observation sur la figure & l'extérieur des Napolitains. VIII. 346. *a*. Origine des prétentions de l'Espagne & de la France sur le royaume de Naples. *Suppl.* III. 166. *b*.

NAPLES, *golfe de*, (*Géogr.*) description de ce golfe & de ses environs. Isle de Caprée auprès de ce golfe. Description que fait Virgile de la baie de Naples, sous le nom du port Lybien. Pourquoi ce golfe étoit nommé *Crater*. Cicéron lui donne l'épithete de *Délicatus*. XI. 19. *b*.

NAPLOUSE, (*Géogr.*) ville de la Palestine. Ses différens noms. Sa situation. X. 19. *b*. *Voyez* SICHEM.

NAPOLI, (*Géogr.*) ville de Grece. Comment elle s'est maintenue. Ses différens noms. Son fondateur. XI. 19. *b*. Ses habitans. Art de lire dans la main qu'ont inventé les Juifs de cette ville. Ses révolutions. Sa situation. *Ibid.* 20. *a*.

NAPPE, (*Littér.*) recherches des latinistes sur le nom latin de nappe, que les uns disent *mappa* & d'autres *mantile*. Vraie signification de ces mots. L'usage étoit que chacun apportât de chez soi la serviette dont il se servoit dans le repas auquel il étoit invité. XI. 20. *a*.

Nappe consacrée, en usage dans l'église grecque. I. 502. *b*.

NAPPE, (*Vénerie*) diverses acceptions de ce mot. Maniere de prendre les oiseaux avec les filets, appellés de ce nom. XI. 20. *a*. Différentes grandeurs des mailles selon les oiseaux auxquels on se propose de chasser. *Ibid.* *b*.

Nappes à prendre des canards. vol. III des planch. Chasse, pl. 12.

NAPPE-D'EAU, (*Arch. Hydr.*) espece de cascade. Quelles sont les plus belles. Regles à suivre dans la construction de leur architecture. XI. 20. *b*.

Nappe-d'eau déchirée. IV. 668. *a*.

NAPPE *de boucherie*, (*Bouch.*) XI. 20. *b*.

NAR, (*Géogr.*) riviere de l'Umbrie. Diverses observations sur cette riviere & sur le nom qu'elle porte. XI. 20. *b*.

NARBONNE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de France. Sa position géographique. Sa situation. Port que formoit le lac sur lequel elle est située. Province & partie de la mer auxquelles Narbonne a donné son nom. Fondateur de cette ville. Nom qu'il lui donna. Importance de cette place du tems des empereurs. Suite des révolutions de Narbonne. Bâtimens antiques qu'elle renfermoit. XI. 21. *a*. Inscriptions qu'on y trouve encore. Comment Bachaumont & Chapelle l'apostrophent dans le récit de leur voyage. De l'archevêché de Narbonne. Hommes célebres ou remarquables, soit de l'antiquité, soit des tems modernes, dont Narbonne est la patrie. Le Fabius qu'Horace, dans sa *Satyr.* I. *Lib.* 1. marque au coin des grands parleurs. Montanus de Narbonne. M. Aurelius Carus. François Bosquet : passage dans lequel cet auteur reconnoît que le faux zele des anciens étoit la premiere cause des traditions fabuleuses, qui ont couvert d'obscurité l'origine de l'église gallicane. Réflexion sur la suppression de ce passage dans la seconde édition des œuvres de ce prélat. *Ibid.* *b*.

Narbonne. Commerce de Narbonne ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a*. Chancelier du Souvignier de Narbonne. III. 106. *b*. Diverses observations sur les abeilles & la récolte du miel du pays. X. 770. *b*. — 774. *a*. Pâturages du diocese de Narbonne. XVI. 716. *a*, *b*. Maniere de gouverner les troupeaux à laine dans ce pays. 714. *a*, *b*. — 718. *a*.

NARBONNE, *golfe de*, (*Géogr.*) XI. 22. *a*.

NARBONNE, *canal de*, (*Archit. maritim.*) histoire de la construction de ce canal. Réflexions sur cette entreprise & son utilité. XI. 22. *a*.

NARBONNOISE, *Gaule*, (*Géogr. anc.*) partie de la Gaule, que les Romains appellerent *province romaine* avant la division des Gaules par Auguste. Depuis cette division, cette province fut appellée *Gaule Narbonnoise*. Différentes divisions qui en furent faites dans la suite. XI. 22. *b*.

NARBONNOISE, (*la*) description particuliere de cette

549. *a*. 570. *a*. Des remedes propres à être portés dans le nez. V. 913. *a*, *b*.

NEZ, (*Proverbe. Langage*) Votre nez branle, origine de cette plaisanterie. IX. 176. *a*. Parler du nez. XVII. 421. *a*.

cette ville, savoir Hipparque, astronome, Dion-Cassius, historien, & Parthenius, auteur du livre, *des passions d'amour*. *Ibid.* 132. *a*.

Nicée, aujourd'hui Isnich. VIII.

partie de la Gaule. Eloge que Pline en fait. Pays & provinces qu'elle comprenoit. Ses bornes du côté de l'Italie, *Suppl.* IV. 8. *b.* & au nord. Observations sur les principaux lieux & les peuples les plus considérables qu'on y remarquoit. Les Sardons ou Sordons. Les Consuarani. La ville d'Illiberis. Ruscino. *Ibid.* 9. *a.* Flavium-Ebusum. Ad Centuriones. Ad Strabulum. Ad Vigesimum. Polygium. Mansa vicus. Magalo. Agatha-Rhoda. *Ibid. b.* Canal appellé *Fossa Marii ex Rhodano.* Etang de Mastramela. Les Anatiliens. Les Desuaves. Les Tricolliens. Les Voconciens. Les Segovellauniens. Les Allobroges. Marseille. Les Camatulliques. Les Suelteres. Les Oulves. Les Verruciens. *Forum Julii.* Les Oxubiens. Les Ligaunes. Les Suetri. Les Quariates. Les Adunicates. Nice. *Ibid.* 10. *a. Herculis monaeci portus. Arelata. Biterra septimanorum. Arausio secundanorum.* Valence. Vienne. *Ibid. b.* Cularo. *Geneva. Aquae-sextiae.* Avignon. Apt. *Alebece Reiorum Appollinarium.* Albe. *Ibid.* 11. *a. Augusta Tricastinorum. Neomagus. Anatilia. Æria.* Cavaillon. Cessero. Carpentras. *Forum Vesonii. Ibid. b. Glanum Livii.* Lodeve. Nismes. *Piscenae. Sanici. m.* Toulouse. Elusio. Tarascon. Vaison. Avantici. *Bodionitici.* Longueur & largeur de la Narbonnoise. Du commerce de Narbonne ancienne. *Ibid.* 12. *a.*

NARCISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes especes de narcisse. Maniere de le multiplier. XI. 22. *b.*

Narcisse, *voyez* les especes de ce genre au mot *Jonquille.* Pourquoi les narcisses dont on coupe les feuilles après que la fleur est passée, fleurissent peu l'année suivante. XII. 724. *a.*

NARCISSE, (*Myth.*) fils du fleuve Céphise & de la nymphe Lyriope. Ses aventures & sa métamorphose. *Suppl.* IV. 10. *a.*

NARCISSE, (*Littér.*) fleur chérie des divinités infernales. *Voyez* FURIES. Etymologie grecque du mot *Narcisse.* XI. 22. *b.*

Narcisse, affranchi de Claude : raillerie qu'il essuya. XIV. 693. *b.*

NARCOTIQUE, (*Médec. thérap.*) étymologie de ce mot. Médicamens narcotiques. Leur usage. Trois sortes de relâchans, distingués par les anciens ; savoir, les anodins, les parégoriques, & les hyponotiques. Fondement de cette distinction. XI. 23. *a.* Il n'est question ici que des médicamens de la troisieme classe. Les effets sensibles des narcotiques sont généraux ou particuliers : exposition des uns & des autres. Leurs effets particuliers dépendent ; 1°. de l'idiosyncrasie ; 2°. de l'habitude ; 3°. de certaines causes particulieres. *Ibid. b.* Les narcotiques sont indiqués ; 1°. dans les maladies aiguës, dolorifiques ; 2°. dans les insomnies fatigantes, & dans les veilles opiniâtres ; 3°. dans les maladies spasmodiques, convulsives ; 4°. dans les maladies évacuatoires qui affoiblissent trop les malades ; 5°. dans les cas où les excrétions naturelles, & les évacuations périodiques ou critiques sont difficiles ou supprimées à cause de l'éretisme ou de la convulsion de quelque partie. *Ibid.* 24. *a.* Quels sont les cas où les narcotiques sont contr'indiqués. De leur usage dans les phthisies, dans les évacuations considérables, *Ibid. b.* comme, par exemple, dans le commencement du cholera-morbus ; précaution avec laquelle ils doivent être employés à l'égard des superpurgations, lorsqu'il s'agit de quelque évacuation naturelle trop considérable, à l'égard des femmes qui peuvent être actuellement dans l'état critique ordinaire, dans les commencemens des maladies. Précautions générales toutes les fois qu'on les veut employer. Narcotiques le plus communément employés. De la maniere dont ils operent leurs effets. *Ibid.* 25. *a. Voyez* sur cette question les articles *Opium*, *Sommeil.*

Narcotiques, leur effet lorsqu'ils sont pris en médiocre quantité. *Suppl.* IV. 808. *b.* Leur usage pour ôter le sentiment de la douleur. V. 87. *a*, *b.* Yvresse causée par les substances narcotiques vénéneuses. XVII. 680. *b.* Usage des émolliens narcotiques dans les inflammations. VIII. 719. *b.*

NARD, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes sortes de nard, selon Dioscoride. Description du *nard indien* ou *spic-nard* des droguistes. Lieux où il croît. Usage qu'en font les Indiens. Différentes especes de nard indien. Choix du meilleur. Principes qu'il renferme : d'où dépendent ses vertus. Quelles sont ses propriétés. XI. 25. *b.* Comment les Indiens l'emploient en médecine. Usage qu'en faisoient aussi les anciens. Compositions dans lesquelles on le fait entrer. Raisons qui persuadent que notre spic-nard est le vrai nard des anciens. Quelle est la partie du nard qu'il faut regarder comme l'épi. Description du *nard celtique.* Choix du meilleur. *Ibid.* 26. *a.* Lieux où on le trouve. Ses propriétés & usages médicinaux. Description du *nard de montagne.* Deux différentes racines connues sous ce nom. *Ibid. b.* Les anciens faisoient un grand usage d'une essence qu'ils composoient avec le nard : exemples tirés de l'écriture. Différence entre les mots latins *nardus* & *nardum.* Comment les Romains se procuroient le nard. XI. 27. *a.*

NARENTA, (*Géogr.*) ville de Dalmatie. Son territoire. Etat de cette ville sous les Romains & dans la suite. XI. 27. *a.* Fleuve de même nom. Golfe de même nom. *Ibid. b.*

NARINARI, (*Ichthyol.*) nom brésilien d'un poisson de l'espece de l'aigle marine. Sa description. Qualité de sa chair. XI. 27. *b.*

NARINES INTERNES, (*Anatom.*) leur description. XI. 27. *b.* Tour que faisoit un homme à la foire à Paris, qui consistoit à s'enfoncer dans les narines deux clous de cinq pouces de longueur, & à suspendre un seau plein d'eau à la tête de ces clous. Explication que M. Winslow donna de ce tour étonnant. *Ibid.* 28. *a.*

NARINES, (*Anatom.*) description des deux cavités de ce nom, & des parties qui en dépendent. *Suppl.* IV. 12. *b.* Des narines des animaux. *Ibid.* 13. *b.*

Narines, leurs différentes formes. *Suppl.* II. 545. *b.* Nerfs des narines. *Suppl.* IV. 37. *b.* Sympathie des narines avec d'autres parties. XV. 736. *b.* Observations sur la lame osseuse qui sépare la cavité des narines. VI. 56. *a*, *b.* XVII. 462. *b.* Partie des narines qui est le siege de l'odorat. *Suppl.* IV. 103. *b. Voyez* NEZ.

NARINES *des poissons*, (*Ichthyol.*) elles forment par leurs diversités une suite très-essentielle de caracteres, pour servir à distinguer les genres & les especes. De leur nombre. De leur figure. De leur situation. De leur proportion. XI. 28. *b.*

NARISQUES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Origine de leur nom. Lieu qu'ils habitoient. XI. 28. *b.*

NARNI, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. XI. 28. *b.* Ses révolutions. Reste d'un pont magnifique qu'on y voit encore. Sa situation. Observations sur l'empereur Nerva dont elle fut la patrie. *Ibid.* 29. *a.*

NARNI, (*Géogr.*) Trait de férocité des habitans de cette ville. Monumens d'antiquité qu'on y remarque : aqueduc & pont de Narni. Hommes célebres nés dans ce lieu. *Suppl.* IV. 14. *b.*

Narni, pont qui fut bâti près de cette ville, sous le regne d'Auguste. XIII. 71. *b.*

NARRATION, (*Belles-Lettr.*) deux sortes de narration, l'une simple & historique, l'autre artificielle & fabuleuse. La narration suit immédiatement l'exorde : & dans l'histoire elle fait le corps de l'ouvrage. Quatre qualités nécessaires dans la narration ; la clarté, la probabilité, la briéveté & l'agrément. XI. 29. *a.* Observations sur les qualités propres à la narration oratoire. *Ibid. b. Voyez* RÉCIT.

NARRATION, (*Art poétiq.*) événement principal d'un poëme. Deux sortes de narrations ; l'une sous une forme active, l'autre seulement racontée par le poëte. De la narration du poëme épique. Début qui la précede. Elle doit être de tems en tems interrompue. Dans cette partie, l'action doit être commencée, continuée & finie. Qualité du style propre à la narration épique. Les qualités de la narration elle-même sont la vraisemblance, l'agrément & la clarté. L'utile & l'agréable sont inséparables dans le poëme épique. XI. 30. *a.*

NARRATION, (*Belles-Lettr. Poés.*) les premieres regles de la narration sont la clarté & la vraisemblance. Préceptes sur les moyens d'éviter toute espece d'équivoque, de confusion & d'obscurité dans les narrations du poëme dramatique & de l'épopée. *Suppl.* IV. 14. *b.* Art de ménager l'attention sans l'épuiser. Le poëte dispensé de rendre raison des faits surnaturels qu'il raconte. Pour motiver la conduite des dieux, il faut une raison plausible : il vaut mieux n'en donner aucune que d'en alléguer de mauvaises. Art de donner de la vraisemblance à la narration. *Ibid.* 15. *a.* La croyance que l'on donne à un fait se réfléchit sur l'autre quand ils sont liés avec art. Un poëme ne doit pas être une suite d'événemens inouis ; mais ils doivent être choisis avec goût dans la vie commune. Les mœurs anciennes, plus favorables à la poésie que les nôtres. Quels sont les sujets les plus dignes de la poésie. Observations sur l'à-propos, troisieme qualité de la narration. *Ibid. b.* Comme la narration épique peut devenir intéressante, en nous faisant éprouver trois genres de plaisir, celui de l'esprit, de l'imagination & du sentiment. De ces trois intérêts, celui du sentiment est certainement le plus vif. C'est sous ces trois points de vue que le poëte, avant de s'engager dans son travail, doit en considérer la matiere, pour en mieux pressentir l'effet. *Ibid.* 16. *a.* De l'intérêt que doit avoir le récit dramatique pour les personnages qui sont censés l'écouter. Plus la narration est intéressante pour les acteurs, moins elle a besoin de l'être directement pour les spectateurs. Plus l'exposé d'un événement tragique est nud, simple & naïf, mieux il fait son impression. *Ibid. b. Quid deceat, quid non*, est un point de vue sur lequel le poëte doit avoir sans cesse les yeux attachés. En quoi consistent les décences de la narration du poëte à nous, & d'un acteur à l'autre. Les décences, dans ce dernier cas, sont dans le rapport des deux personnages, de leur rang, de leur situation respective. Un personnage ému ne s'amusera pas à d'inutiles descriptions ; *Ibid.* 17. *a.* au lieu que s'il est dans une situation tranquille, son récit deviendra plus riche en détails. Pour savoir les détails sur lesquels il faut se reposer ou glisser, il n'y a qu'à examiner la situation ou l'intention de celui qui

mouvemens en avant. En quel cas le mouvement rétrograde peut être avantageux. *Ibid. b.* Voyez MARCHE, EVOLUTIONS.

MOUVEMENT, (*Musiq.*) degré de vitesse qu'on donne à

844. *a.*

Moyen, *adj.* Mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a.* Tems moyen. Longitude moyenne. Distance moyenne de la lune à la terre. *Ibid. b.*

qui raconte. Tout doit être relatif & subordonné à l'intérêt qui domine dans le moment de la narration. *Ibid. b.*

Narration dans le poëme épique. IV. 117. *a.* V. 827. *b.* XII. 147. *b.* Différence entre la narration historique & celle du poëme épique. *Suppl.* II. 849. *a.* Narration dans le poëme dramatique. XI. 185. *b.* — Voyez RÉCIT.

NARSINGUE, bramines de ce royaume. VIII. 881. *b.*

NARTHECION, (*Géogr. anc.*) montagne de Thessalie. Trophée qu'Agésilaüs éleva dans ce lieu. XI. 30. *b.*

NARTHEX, signification de ce mot, grec d'origine. VI. 557. *b.*

NARVA, (*Géogr.*) description de cette riviere de la Livonie. XI. 30. *b.*

Narva, pont exécuté dans cette ville. vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 15.

NARWAL, (*Ichthyol.*) ou licorne de mer, ainsi appellé à cause d'une longue dent en forme de corne, qu'il a au bout de sa mâchoire supérieure. Description d'un narwal à deux dents. *Ibid. b.* Autre description d'un poisson de cette espece à une seule dent. Les Groenlandois regardent les narwals comme les avant coureurs de la baleine. Animaux dont ils se nourrissent. XI. 31. *a.*

Narwal. Ce cétacée représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 24.

NARYCIUM, (*Géogr.*) ville de Grece, chez les Locriens. Elle étoit la patrie d'Ajax, fils d'Oïlée. Ville d'Italie, nommée *Locri*, que fonderent une partie de ses soldats après sa mort. Poix qu'on tiroit de ses environs. *Suppl.* IV. 18. *a.*

NASAL, (*Gramm.*) voyelles nasales. M. l'abbé de Dangeau les nomme encore voyelles sourdes ou esclavonnes. XI. 31. *a.* Consonnes nasales. *Ibid. b.*

Nasal, son nasal, voyelles nasales, hiatus formé par ces voyelles, II. 17. *b.* Observations sur le son de la voyelle nasale. *Suppl.* III. 304. *b.* De la quantité prosodique des voyelles auxquelles les consonnes nasales sont liées. *Suppl.* I. 605. *a.*

NASAL, (*Anat.*) canal nasal osseux. Fosses nasales. Canal nasal membraneux. XI. 31. *b.*

Nasal, arteres nasales. *Suppl.* II. 247. *b.* 248. *b.* Canal nasal. *Suppl.* III. 696. *a.* Nerf nasal. *Suppl.* IV. 37. *b.*

NASAL, (*Blason.*) XI. 31. *b.*

NASAUX *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 307. *b.*

NASAMONES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Afrique, qui habitoient la Syrte. Observation sur le mariage, & la maniere de fêter les noces chez ces peuples. XI. 31. *b.*

NASIRODDIN *de Tus*, philosophe arabe. XIV. 668. *b.*

NASIUM, (*Géogr.*) Nas ou Naïs en Barrois. Sa situation agréable. Son état présent. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Observations historiques sur ce lieu. Titre qu'on lui donnoit. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NASKOW, (*Géogr.*) ville de Danemarck. *Suppl.* IV. 18. *a.* Siege qu'en tirent les Suédois en 1659. Son négoce principal. Son intolérance en fait de religion. *Ibid. b.*

NASSAU, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. Château de Nassau, d'où est sortie l'illustre maison de ce nom. XI. 32. *a.* Position de la ville. *Ibid. b.*

NASSAU, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. Divers comtés qu'il renferme. Privilege du comté de Nassau. Autres pays que possede la maison de ce nom. XI. 32. *b.*

Nassau, bois fossile trouvé dans ce comté. III. 190. *b.*

NASSAU, *baie ou golfe de*, (*Géogr.*) il est à présumer qu'il y a des passages dans cette baie, par où l'on pourroit traverser dans le détroit de Magellan. XVI. 181. *a.*

NASSE, (*Pêche.*) description de cet engin. Description des nasses dont on se sert dans l'amirauté de Dieppe, pour prendre des congres & des homars. Comment on conserve ces poissons vivans. Autres sortes de nasses. Manieres dont les pêcheurs les emploient. XI. 32. *a.*

Nasse. Pêche des lamproies aux nasses sur les dois. V. 165. *a*, *b.* Nasses représentées. vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 5.

NASSE, (*Pêch.*) espece de nasse appellée *bire*. *Suppl.* I. 900. *b.*

NASSANGI-BACHI, (*Hist. mod.*) officier turc qui scelle les actes expédiés par le premier secrétaire du grand visir, & quelquefois les ordres du sultan. S'il n'est que bacha à deux queues, ou simplement effendi, il n'entre point au divan. S'il est bacha à trois queues, il a entrée au conseil parmi les visirs de banc. Détails sur ses fonctions. XI. 33. *a.*

NASSIB, (*Hist. mod.*) nom que les Turcs donnent au destin. Influence de leur doctrine sur la prédestination dans la conduite. Cette opinion n'est pas universellement admise parmi eux. XI. 33. *b.*

NASTRANDE, (*Mythol.*) second enfer des Celtes Scandinaves. Description qu'on en trouve dans l'Edda des Islandois. XI. 33. *b.*

NATAGAI, (*Mythol.*) idole des Tartares. Honneur qu'ils lui rendent. XI. 33. *b.*

NATAL, (*Gramm.*) Principe de l'amour que nous conservons pour notre pays natal. XI. 34. *a.*

Natal, des effets de l'air natal. XV. 47. *a.* 49. *b.*

NATAL, (*Géog.*) pays d'Afrique dans la Cafrerie. Habitations des gens de ce pays. Ses bornes. Ses qualités. Animaux qu'il produit. Observations sur les habitans, leur extérieur, leurs mœurs, leur gouvernement. XI. 34. *a.*

Natal, description des habitans de ce pays. VIII. 347. *a.*

NATALITIA SACRA, (*Littér.*) XI. 9. *a*, *b.* XIV. 474. *b.*

NATATION, (*Médec. Gymnastiq.*) Différence entre l'action de voler & de nager. Avantage que les quadrupedes & les volatiles ont sur l'homme dans la faculté de nager, par une suite de leur conformation. Comment les poissons peuvent s'enfoncer dans l'eau. XI. 34. *b.* Disposition du corps de l'homme en nageant. Mouvemens observés dans un homme qui se noie. Ce n'est pas la crainte de se noier qui fait que l'homme ne nage pas naturellement. Utilité de la natation pour la santé, pourvu que cet exercice soit pris avec certaines précautions. *Ibid.* 35. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. Il ne faut pas confondre la natation, qui est l'action de nager, avec une sorte de natation des anciens, qui consistoit à se baigner dans un vase plus grand que les baignoires ordinaires. *Ibid. b.*

Natation, son utilité. V. 312. *a.* Elle étoit essentielle aux soldats romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* Voyez NAGER.

NATCHEZ, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique septentrionale. Gouvernement despotique de cette nation. Comment leur chef a su se rendre despote. Funérailles pratiquées chez les Natchez. XI. 35. *b.* Temple qu'ils ont élevé au soleil. Les Natchez dispersés par les François en 1630. *Ibid.* 36. *a.*

Natchez, usages de ces peuples à la mort d'une femme noble. VII. 373. *b.* Crédit & pouvoir des jongleurs dans cette nation. VIII. 876. *a.*

NATES, (*Anatom.*) partie du cerveau. *Suppl.* III. 944. *a.*

NATHAN *qui sonne*, (*Hist. sacr.*) 1°. fils de David. 2°. Prophete qui parut du tems de ce roi. Actes de son ministere. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NATHAN, (*Rabbi*) auteur de la division de la bible en chapitres & en versets. XVII. 164. *a*, *b.*

NATHINÉENS, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Les Nathinéens étoient des serviteurs qui avoient été voués au service du tabernacle & du temple chez les Juifs, pour les emplois les plus bas. D'où ils étoient tirés. Ils furent emmenés en captivité avec la tribu de Juda, &c. Leur retour de captivité. Institution d'une fête chez les Juifs, appellée *Xylophories.* XI. 36. *a.*

NATIF, NÉ, différence entre ces mots. XI. 36. *a.*

Natif, terme d'histoire naturelle. XI. 36. *a.*

NATION, (*Hist. mod.*) caractere particulier de chaque nation. Acception de ce mot dans quelques universités. Nations de la faculté de Paris. Titres que ces nations prennent dans leurs assemblées, actes, affiches, &c. XI. 36. *b.*

Nation, ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl.* II. 286. *b.* Droit des nations entr'elles. V. 127. *a*, *b.* Caractere national. II. 666. *a*, *b.* Conciles nationaux. III. 817. *b.* Différences entre les nations, causées par le climat. 534. *b.* Observations sur les différentes nations de la terre. VIII. 344. *b.* &c.

NATIVITÉ, (*Théolog.*) fixation du jour de la fête de la nativité de Jesus-Christ au 25 décembre. XI. 36. *b.* Signification des mots *natalis dies*, *natalitium*. Le mot *natalis* employé par les chrétiens pour celui de la fête. *Ibid.* 37. *a.*

Nativité de la sainte vierge, fête célébrée le 8 septembre. Quand & par qui elle fut instituée. En quel tems elle a été reçue en France & en Allemagne, chez les Grecs & les orientaux. XI. 37. *a.*

Nativité de la sainte vierge, (*parlement des oiseaux de la*) XII. 61. *b.*

Nativité de saint Jean-Baptiste, fête célébrée le 24 juin. Ancienneté de son institution. Célébrité de cette fête. XI. 37. *a.*

NATIVITÉ, (*Astrolog.*) tirer l'horoscope de quelqu'un étoit autrefois un crime en Angleterre. XI. 37. *b.*

NATOLIE, (*Géogr. anc.*) ou ASIE MINEURE. Quelles en étoient les provinces. Division moderne de ce pays. Ses principales rivieres. XI. 37. *b.* Voyez ANATOLIE.

Natolie propre, (*Géogr.*) étendue de ce pays. Sa capitale. XI. 37. *b.*

NATRUM, (*Minéralog.*) sel alkali fixe, tout formé par la nature. Contrées d'où on le tire: son usage le plus ordinaire. Forme sous laquelle on le trouve. XI. 37. *b.* Ses caracteres. Examen que M. Rouelle a fait du natrum d'Egypte. Il paroît que ce natrum est le sel que les anciens connoissoient sous le nom de *nitrum*. Passage de l'écriture où il en est parlé. Fausses idées que les voyageurs peu instruits nous

de cet art. XI. 140. *b.* Réflexion sur ces pratiques superstitieuses. *Ibid.* 141. *a.*

NIGUA, (*Insectolog.*) espece de puce du Brésil. Sa des-

NIL, (*Monn. du Mogol*) XI. 141. *b.*

NILICA-MARAM, (*Bot.*) espece de prunier des Indes orientales. Ses usages en médecine. XI. 142. *b.*

C'est principalement cette humeur qui fournit la matiere des tumeurs que les anciens ont appellées *tumeurs froides*. Pourquoi & comment ces tumeurs naissent dans les glandes. Cause de leur suppuration ou dégénération en ulcere. Distinction entre ces tumeurs froides, & un autre genre de tumeurs con-

II. 601. *a*.

Mus, *vin*. XVII. 300. *b*.

MUETTE, (*Myth.*) déesse du silence. X. 851. *b*.

MUETTE, (*Vénérie*) deux acceptions de ce mot. X. 851. *a*.

MUEZIN,

ont données de sa formation. *Ibid*. 38. *a*. Comment on peut concevoir qu'il se forme. *Ibid*. *b*.

Natrum, *voyez* sur cette sorte de sel. I. 273. *b*. XIV. 906. *a*. Différence entre notre nitre & le natrum des anciens. V. 555. *a*. XI. 151. *b*. Natrum des anciens appellé *fleur d'Asie*. VI. 858. *b*. Autre, dit *halmyrags*. VIII. 30. *b*.

NATTA, (*Chirurg.*) grosse tumeur qui vient en différentes parties du corps. Description de cette tumeur. XI. 38. *b*.

NATTE, (*Ouvrage de nattier*) description du travail des nattes. Usage des nattes de paille & de palmier. XI. 38. *b*. Outils du nattier. *Ibid*. 39. *a*.

Nattes qui servent de lits chez les Orientaux. XVII. 771. *a*.

NATTIERS, saint qu'ils ont pris pour leur patron. *Suppl*. IV. 258. *b*.

NATURALISATION, (*Jurisp.*) XI. 39. *a*.

NATURALISATION, (*Hist. d'Angl.*) acte du parlement qui donne à un étranger les droits des naturels du pays. Question agitée en Angleterre, s'il seroit avantageux ou désavantageux à la nation, de passer un acte qui naturalisât tous les étrangers. Raisons pour & contre. Passage de Tacite allégué par les partisans de la naturalisation générale. XI. 39. *a*.

NATURALISTE, auteurs de l'antiquité qui ont traité de l'histoire naturelle. Quel est le plus ample & le plus complet des naturalistes modernes. Autre acception de ce mot. XI. 39. *b*.

Naturaliste, conseils sur la maniere d'étudier la nature. VII. 614. *a*. *b*.—618. *b*. VIII. 229. *a*. *b*. Différence entre les procédés du naturaliste & ceux du chymiste. VIII. 228. *a*. Différentes vues selon lesquelles les naturalistes travaillent. *Ibid*. *Voyez* NATURE.

NATURALITÉ, (*Jurisp.*) lettres de naturalité. La distinction des naturels d'un pays d'avec les étrangers, admise à Athenes, à Corinthe, à Rome. Distinction qu'on faisoit à Rome des parfaits citoyens, des citoyens de droit seulement, XI. 39. *b*. & des citoyens honoraires. Juge particulier des étrangers. Ce qu'on entend en France par naturels ou regnicoles, & par aubains ou étrangers. Les lettres de naturalité s'appelloient autrefois en France *lettres de bourgeoisie*. A qui appartient le droit de naturaliser les étrangers. Comment se fait la naturalisation pour les habitans de Tournay. Les lettres de naturalité accordées en France à des nations entieres. *Ibid*. 40. *a*.

Naturalité, le droit de naturalité doit être confirmé aux peuples qui en jouissent, toutes les fois que le sceptre change de main. I. 863. *a*. Lettres de naturalité. IX. 426. *a*.

NATURE, (*Philosoph.*) différentes significations de ce mot. On entend par-là, 1°. le systême de l'univers. XI. 40. *a*. 2°. Chacune des différentes choses spirituelles ou corporelles. 3°. L'essence d'une chose. 4°. L'ordre naturel ou la suite des causes secondes. 5°. La réunion des facultés d'un corps. 6°. L'action de la providence. Le P. Malebranche prétend que tout ce qu'on dit dans les écoles sur la nature, est capable de nous jetter dans l'idolâtrie *Ibid*. *b*. Comment Aristote & les Stoïciens définissoient la nature. Ce qu'on entend par l'action de la nature. Distinction de M. Boyle entre la nature générale & la nature particuliere. *Ibid*. 41. *a*.

Nature, différentes idées attachées à ce mot. IV. 746. *b*. Des phénomenes de la nature. *Suppl*. IV. 319. *b*. La nature agit toujours par les voies les plus simples : usage que Leibnitz fait de ce principe. II. 789. *a*. Réfutation de ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus courtes. *Ibid*. *b*. XIII. 889. *a*, *b*. Des phénomenes de la nature. XII. 506. *a*. *Suppl*. IV. 319. *b*. Loi de la continuité dans la nature. IV. 116. *a*. *b*. Tout est lié dans la nature; loix générales qu'elle suit. 294. *a*; *b*. VIII. 671. *a*. IX. 454. *a*, *b*.—455. *a*. C'est dans la succession, le renouvellement & la durée des especes, que la nature paroît tout à fait inconcevable. I. 470. *a*. Rien d'imparfait dans la nature; nous ne sommes pas dignes de louer ni de blâmer l'ensemble général des choses. VIII. 584. *a*. Si l'ordre des choses est nécessaire, il n'est ni mal ni bien. 807. *a*. Circonspection dans nos jugemens sur les irrégularités de la nature. 907. *a*. Beauté de ses ouvrages. *Suppl*. I. 838. *b*. Effets que leur contemplation produit sur notre ame. 587. *b*. Elle a rassemblé les attraits les plus touchans sur les objets les plus nécessaires à l'homme. 588. *a*. Comparaison des ouvrages de l'art avec ceux de la nature. XI. 722. *b*.—723. *a*, *b*. Pourquoi nous sommes peu frappés des merveilles qu'elle produit. I. 494. *b*. Science de la nature. I. *Discours préliminaire*. xljx. Conseils sur la maniere de l'étudier. I. 588. *b*. VIII. 614. *a*, *b*.—618. *b*. VIII. 229. *a*, *b*. Emulation générale qui se manifeste aujourd'hui pour cette étude. VIII. 228. *a*.—*Voyez* UNIVERS.

NATURE, *loix de la* (*Philosoph.*) loix de la nature ou du mouvement, établies par Newton. XI. 41. *a*. *Voyez* ci-dessus l'article NATURE.

NATURE (*Droit nat.*) droit de la nature. V. 128. *b*.—131. *b*. De l'état de nature. VI. 17. *a*, *b*. Loi de la nature. XI. 46. *a*, *b*.

NATURE, (*Mythol.*) mere, fille, ou compagne de Jupiter. XI. 41. *a*.

Nature, projet d'un temple digne de lui être élevé. II. 492. *b*.

NATURE, (*Morale*) inclinations naturelles : ce que nous prenons pour la nature n'est souvent qu'une premiere coutume. IV. 410. *b*. Ce qui nous reste de notre premiere nature est plus fort que ce qu'on acquiert par coutume ou réflexion. 411. *a*. *Voyez* NATUREL.

NATURE, (*Physiolog.*) ce que les médecins entendent par nature. VI. 362. *b*. *Voyez* FACULTÉ *vitale*. Doctrine d'Hippocrate sur le principe qu'il appelloit nature. *Suppl*. III. 428. *a*. Fonctions que les animistes ou éclectiques attribuent à la nature dans la maladie & dans la santé. VIII. 712. *a*. *b*. Les plus grands médecins ont borné leur méthode à aider l'effort de la nature. V. 409. *a*, *b*. En quoi consiste cet effort. *Ibid*. La nature est le vrai médecin qui guérit les maladies, & le vrai principe qui conserve la santé. VIII. 212. *a*. Elle tend toujours à la santé. XV. 43. *a*.

NATURE *plastique*, (*Métaphysiq.*) *voyez* PLASTIQUE.

NATURE, (*Beaux-arts*) détermination du sens de ce mot. La nature considérée sous deux points de vue différens. 1°. Comme cause active. En ce sens elle n'est autre chose que la sagesse même de l'auteur de la nature, dont les desseins tendent à la plus grande perfection, dont les procédés sont de la plus exacte justesse. Ainsi ces procédés sont l'unique école de l'artiste; & c'est-là où il doit apprendre les regles de son art. *Suppl*. IV. 19. *a*. C'est d'elle qu'il doit apprendre à n'agir jamais sans quelque vue bien déterminée, à préférer dans l'arrangement des parties, l'essentiel à ce qui l'est moins, à disposer ses ouvrages de façon que chaque objet s'offre aux yeux comme faisant un tout qui existe à part; c'est d'elle aussi qu'il peut apprendre sa destination, & le but général auquel il doit rapporter son travail. *Ibid*. *b*. Il est encore de la derniere nécessité que l'artiste éprouve au fond de son esprit & de son cœur, l'instigation & l'inspiration de la nature. En joignant à cela la connoissance du monde corporel, celle du monde moral, l'exercice & une application soutenue, voilà l'artiste tout formé. Pourquoi ç'a toujours été le premier période du tems où les arts ont fleuri chez quelque nation, qui a vu naître les plus beaux ouvrages. 2°. La nature considérée comme effet. Elle est le magasin toujours ouvert, d'où l'artiste tire les objets qu'il veut rapporter à ses vues. *Ibid*. 20. *a*. Et s'il ne rencontre pas tout de suite dans la nature ce qui lui seroit nécessaire, il doit à l'aide de son génie, inventer d'après le modele des objets existans, des objets imaginaires qui se rapportent à son but. Dans l'un & l'autre cas, il a besoin d'une connoissance étendue & approfondie des choses qui existent dans le monde, & des forces qui y sont renfermées. Ceux qui ne connoissent la nature que de la seconde main, seront toujours foibles imitateurs, & ne pourront tout au plus se distinguer que par la maniere de travailler qui leur est propre. Ce que doit faire l'artiste, lorsqu'il ne peut trouver tout de suite dans la nature, l'objet dont il a besoin, & tel qu'il le lui faudroit. *Ibid*. *b*. S'il est vrai que l'artiste puisse embellir les objets que la [illegible] lui fournit. *Ibid*. 21. *a*.

NATURE, *la* (*Poésie*) trois mondes où le génie poétique peut choisir ce qui lui convient, le monde réel, le monde historique & le monde possible. XI. 41. *b*.

NATURE, (*Critiq. sacr.*) les mots *nature* & *naturellement* employés dans l'écriture par opposition à la voie de l'instruction. Exemples. XI. 42. *a*.

Nature, *la belle*, (*Beaux arts*) les hommes ennuyés d'une jouissance trop uniforme des objets que leur offroit la nature toute simple, durent nécessairement se réduire à faire un choix des plus belles parties de la nature, pour en former un tout exquis. Il y a une nature dont on jouit par les yeux, & qui est l'objet de la peinture, de la sculpture, & de l'art du geste; & une nature dont on jouit par les oreilles, & qui est l'objet de la poésie & de la musique. XI. 42. *a*. S'il arrive quelquefois que ces arts se mêlent, ce sont des services qu'ils se rendent mutuellement, mais sans préjudice à leurs droits particuliers. Les arts doivent chercher à perfectionner les expressions qu'ils empruntent de la nature. Ce ne fut point dans des tems de trouble & de ténebres qu'on vit éclore les beaux arts; ils ne sont les enfans que de l'abondance & de la paix. Comment ils sortirent de la nature. *Ibid*. *b*. Ce fut d'abord une imitation, il est vrai; mais une imitation grossiere, & de la nature grossiere elle-même. Progrès des beaux arts chez les Grecs. *Ibid*. 43. *a*. Certains artistes disputant aux Grecs l'avantage d'une plus belle nature, ont pensé de plus, que la nature savoit donner à toutes ses parties la beauté convenable, & que l'art ne consistoit qu'à la saisir. Cependant il est certain, 1°. que la beauté des statues grecques est plus facile à saisir que celle de la nature même [illegible]

NIREUPAN, (*Hist. mod. Mythol.*) état d'impossibilité éternelle, dont l'ame jouit selon la doctrine des Siamois, après avoir passé successivement par dix-huit mondes différens. XI.

especes de nitre naturel, savoir le nitre parfait à base alkaline terreuse, & le nitre à base terreuse, qui se retrouve dans l'eau-mere des salpêtreries, sans compter le nitre cubique qui existe

bien ils sont nuisibles. Ravages qu'ils ont faits en Hollande. Dégâts qu'ils firent anciennement à Tenedos. Origine du surnom de *Sminthien* donné à Apollon. Médailles de Tenedos sur lesquelles des mulots sont gravés. *Ibid.* 856. *a.*

Tome II.

MUNDUS, (*Litt.*) fossé que Romulus fit creuser. Comment il traça l'enceinte de Rome. X. 861. *b.*

MUNGO, (*Bot. exot.*) graine des Indes. Plante qui la produit. Usage de ce légume. X. 861. *b.*

Xxx

Plus longue que celle des antiques. *Ibid. b.* Avantages que les Grecs avoient sur nous pour étudier la belle nature. Un artiste qui se laissera guider par la regle que les Grecs avoient adoptée pour la beauté, se trouvera sur le chemin qui le conduira à l'imitation de la nature. Ce qui fait le caractere de leurs ouvrages c'est l'expression d'un beau idéal, en deçà duquel reste toujours la plus belle nature. Pour perfectionner la nature, il faut l'étudier avec soin: le beau idéal ne doit être que le beau réel perfectionné. Regne des beaux arts chez les Romains. Révolutions qui suivirent. *Ibid.* 44. *a.* Décadence des beaux arts dont nous sommes menacés. *Ibid. b.*

Nature, la belle, En quoi elle consiste. *Suppl.* I. 840. *a*, *b.* *Suppl.* III. 629. *a*, *b.* 642. *b.* *Suppl.* IV. 998. *b.* De la perception & de l'imitation de la belle nature dans les arts, I. *Discours préliminaire.* xj. II. 177. *a.* VI. 679. *b.* 680. *a*, *b.* VIII. 567. *b.* Comment l'art est l'expression de la belle nature. *Suppl.* III. 516. *b.* 517. *a.* Jusqu'à quel point l'imitation de la nature doit en même tems l'embellir dans la tragédie. 562. *a.* Choix de la belle nature dans la déclamation théatrale. IV. 682. *b.* On a trouvé plus facile d'exagérer la nature que de l'embellir. VI. 681. *a*, *b.* *Voyez* IMITATION.

NATUREL, (*Philosop.*) guérisons naturelles, enfans naturels, philosophie naturelle; ouvrage de Newton, intitulé *principes mathématiques de la philosophie naturelle.* XI. 44. *b.*

NATUREL, (*Méthaphys.*) le naturel considéré, 1°. comme opposé au surnaturel ou au miraculeux. Difficulté de distinguer l'un de l'autre. XI. 44. *b.* Caractere auquel tout homme sensé les distinguera dans bien des cas. Le naturel considéré, 2°. comme opposé à l'artificiel. En ce sens, il n'est presque rien dans l'usage des choses qui soit totalement naturel, que ce qui n'a point été à la disposition des hommes. En quel sens on dit, parlant d'une sorte de vin, qu'il est naturel. *Ibid.* 45. *a.* Ce qu'on entend par un esprit naturel. Esprit cultivé ou affecté par opposition à un esprit naturel. Talens naturels. *Ibid. b.*

NATUREL, (*Beaux arts*) on désigne par ce mot les objets artificiels qui se présentent à nous, comme si l'on ne s'en étoit point mêlé, & qu'ils fussent des productions de la nature. Quelquefois ce mot est employé pour indiquer ce qui n'est pas gêné, ce qu'on appelle coulant dans la maniere de représenter une chose; enfin ce qui ne laisse appercevoir aucune contrainte, ce qui n'est point déterminé par des regles qui se fassent sentir. *Suppl.* IV. 21. *a.* Non seulement l'artiste ne doit rien produire de fantastique, & qui répugne à la nature; mais encore les objets peints d'après nature, doivent l'être de la maniere la plus naturelle pour obtenir leur entier effet. Le défaut de naturel dans un ouvrage lui fait souvent produire un effet tout contraire au but auquel il a été destiné. L'intérêt de l'artiste est que son ouvrage plaise; or il ne peut plaire qu'autant qu'il sera naturel. Difficulté de saisir & d'imiter le naturel. Cette difficulté est particuliérement sensible dans les poëmes dramatiques. *Ibid. b.* C'est encore une chose extraordinairement difficile, que de bien saisir le naturel dans les caracteres, les mœurs & les passions. Poëtes anciens & modernes qui ont le mieux réussi dans cette partie de l'art. Caractere des passions chez les peuples dont la raison s'est peu encore développée. Lorsque le poëte ne veut que toucher par la force des sentimens naturels, il peut alors prendre ses sujets dans la nature sauvage. Mais s'il veut de plus être utile, il doit peindre la nature telle qu'elle se montre parmi nous. *Ibid. b.*

Naturel, différence entre le naturel & le naïf. XI. 10. *b.*

NATUREL, *le*, (*Morale*) on vient à bout quelquefois de le vaincre, jamais on ne l'étouffe. Il est cependant un art de former l'ame comme de façonner le corps. En quoi il consiste. Nos sentimens ne tiennent pas moins au naturel, que nos actions à l'habitude. Réflexions sur le bon naturel. Pour en tenir lieu on s'est vu réduit à forger une humanité artificielle, qu'on exprime par le mot de bonne éducation. Importance de prendre un genre de vie conforme à son naturel. XI. 45. *b.* *Voyez* NATURE.

NATUREL, *adj.* (*Droit nat.*) convention naturelle. IV. 163. *b.* Droit naturel. V. 115. *a*, *b.* 131. *b.* Egalité naturelle. 415. *a*, *b.* Loi naturelle. IX. 665. *a*, *b.* 666. *a.* Relations naturelles. XIV. 62. *b.* Religion naturelle. 79. *b.* De la sanction des loix naturelles. 608. *b.*

NATUREL, (*Arithm.*) nombres naturels dans les tables des logarithmes. XI. 47. *a.*

NATUREL, (*Musiq.*) Divers sens de ce mot. XI. 47. *a.*

NATUREL, (*Musiq.*) les Italiens notent toujours leur récitatif au naturel. Ce qu'on entend par solfier au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NATUREL, (*Blason*) animaux, fruits ou fleurs peints dans un écu avec leurs couleurs naturelles. XI. 47. *a.*

NATUREL, *au*, (*Blason*) *Voyez vol. II. des planch. Blason, planche* 8.

NATURELLE, *loi*, (*Droit nat.*) définition de cette sorte de loix. Pourquoi elles sont appellées naturelles.

primant en nous l'idée du créateur, nous porte vers lui, est la premiere par son importance, mais non dans l'ordre des loix naturelles. La paix est la premiere de ces loix. Une seconde est celle qui inspire à l'homme le soin de se nourrir. Une troisieme est celle de suivre les impressions du charme que les deux sexes inspirent. Une quatrieme est le desir de vivre en société. Trois principes généraux des loix naturelles; la religion, l'amour de soi-même, XI. 46. *a.* & la sociabilité, ou la bienveillance envers les autres. Caracteres essentiels aux loix naturelles. 1°. Elles sont suffisamment connues. 2°. Elles ne dépendent point d'une institution arbitraire. 3°. Elles sont universelles. *Ibid. b.* 4°. Elles sont immuables, & n'admettent aucune dispense. Passages de Cicéron sur ce sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 47. *a.*

NATURELLE, *histoire*, (*Philosoph.*) VII. 225. *b.* *Voyez* NATURE.

NATURELLES, *choses non-*, (*Médec.*) six choses non-naturelles: regles à suivre à leur égard. VIII. 385. *b.* 386. *a.* XI. 217. *b.* 224. *b.*

NATURELLE, *action*, (*Econom. anim.*) I. 122. *a.* VI. 362. *b.*

NAVAL, couronne navale parmi les anciens Romains. A qui elle se donnoit. XI. 47. *b.*

Navale, couronne. III. 507. *a.* IV. 394. *a.*

NAVAL, (*Art. milit.*) architecture navale. I. 617. *a.* Armée navale. 691. *b.* 694. *b.* Extrait de l'ordonnance de 1689, sur les armées navales. III. 506. *b.* Division d'une armée navale. IV. 1082. *b.* V. 919. *b.* Evolutions navales. VI. 201. *b.* 206. *b.* Guerre navale. VII. 993. *a*, *b.* Utilité des armées navales. *Ibid.* Disposition d'une armée navale pour le combat. IX. 525. *b.* Manœuvre des anciens dans un combat naval. XVI. 805. *a.* Symbole d'une victoire navale. XVII. 246. *a.*

NAVAL, *quarré*, (*Marine*) XIII. 663. *a.*

NAVALE, (*Géogr. anc.*) différentes significations de ce mot latin. Le port ou *navale* n'étoit pas toujours contigu à la ville dont il dépendoit. XI. 47. *b.*

NAVAR, (*Jean*) comte palatin. III. 801. *a.* IX. 364. *b.* XI. 242. *b.*

NAVARRE, (*Géogr.*) royaume d'Europe. Haute & basse Navarre. Division de ces deux pays. Leurs villes principales. XI. 48. *a.*

Navarre, chancelier de Navarre. III. 102. *a*, *b.* Chartres de Navarre. 221. *b.* Affectation de la cour de Rome à éviter de donner au roi de France le titre de roi de Navarre. XVII. 804. *b.*

NAVARRE, *la haute*, (*Géogr.*) Ses bornes. Ses principales rivieres. Son étendue. Qualité de ce pays. Précis de l'histoire de ce royaume. XI. 48. *a.*

NAVARRE, *la basse*, (*Géogr.*) Ses premiers habitans. Tems où elle fut démembrée de la haute-Navarre. Qualité du pays. Il devint pays d'états sous Henri d'Albret. Dons ordinaires que les états de ce pays font au roi. XI. 48. *b.*

NAVARRE, (*Géogr.*) étendue de la basse-Navarre. Ses principales villes. Son union à la couronne en 1620. C'est un pays d'états. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NAVARRE, (*Un des quatre vieux corps*) il s'est signalé dans toutes les occasions. Distinctions qu'il reçut de Henri IV & de Louis XIII. Son drapeau. *Suppl.* IV. 22. *b.*

Navarre, docteur. XVI. 838. *a.*

NAUCRATIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Recherches sur sa fondation. Célébrité de son commerce. Courtisannes qui s'y retirerent. XI. 48. *b.* Vénus & Sérapis honorés dans cette ville. Observations sur Athenée & Julius Pollux, nés à Naucratis, & sur leurs ouvrages. XI. 49. *a.*

NAUCYDES, sculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

NAUDÉ, (*Gabriel*) défense qu'il a faite des grands hommes accusés de magie. IX. 853. *b.* Style de ses ouvrages. *Suppl.* I. 533. *b.*

NAVET, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du navet le plus commun. XI. 49. *a.* Observations de culture. Différentes sortes de navets. *Ibid. b.*

NAVET, (*Chym. Pharm. Diete. Mat. médic.*) Principes contenus dans le navet. Corps doux-muqueux de cette plante. Propriétés du navet considéré comme aliment. Usage des bouillons de navet. *Ibid. b.*

NAVETTE, (*Comm. des grains.*) Lieux où la navette est cultivée. Usages de l'huile de navette. Qualités de la bonne. Différence entre la navette de Flandres & celle de France. XI. 50. *a.* Sur la navette, *voyez* COLSAT.

NAVETTE sauvage, (*Mat. médic.*) Usage de sa semence & de l'huile qu'on en tire par expression. XI. 50. *a.*

NAVETTE, (*Conchyliol.*) vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 67. *Voyez* aussi PORCELAINE.

NAVETTE, (*Manufact.*) Description de cette sorte d'outil. Ouvriers de la grande navette. Ouvriers de la petite navette. XI. 50. *a.*

Navette. De la navette angloise, ou description de la fabrique du drap par un homme seul. IX. 190. *b.* Ouvriers

NIVEAU, (*Géogr. physiq.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b.*

Nobles d'extraction, *voyez* GENTILHOMME. Nobles, autrefois nommés authentiques. I. 895. *a.* Service du ban & de

MUQUEUSES, (*Anatom.*) trois glandes qui déchargent leur liqueur dans l'uretre. Leur description & leur situation. X. 865. *a.*

MUQUEUX, *corps*, (*Chymie*) sujets du regne végétal & du regne animal que les chymistes classent sous ce nom générique. Leurs propriétés communes. X. 865. *b.*

qu'on nomme *belle musique. Ibid.* 869. *a.*

MORIATIQUE, *acrimonie*, (*Médec.*) I. 265. *b.* III. 389. *a.*

MURIE, (*Hist. nat.*) sel marin dissous. Usages de cette murie, selon Dioscoride. Six sortes de murie distinguées par Linnæus, la murie marine, celle de fontaine, la fossile, celle de salsfeld, la lumineuse & la pierreuse; aux-

perie, représentées vol. III. des pl. Draperie. Pl. 4. Navettes du tisserand. vol. XI. des pl. Tisserand. Pl. 2.

Navette plate. Description & usage. XI. 50. *a.*

Navette, (*Marine.*) Navette, (*Plombier.*) XI. 50. *b.*

Navette, (*Ruban.*) Description & usage. XI. 50. *b.*

Navettes nommées sabot. XIV. 468. *b.* Flûte. VI. 902. *a.*

NAUFRAGE, droit de (*Usage des Barbares.*) Comment s'établit chez les Barbares qui envahirent l'empire romain en Occident, cette sorte de brigandage. Soins que prirent les Romains de le réprimer. XI. 50. *b.*

Naufrage, droit de bris ou de naufrage : histoire de ce qui concerne ce droit chez les peuples qui se le sont attribués. II. 423. *b.* IX. 173. *a*, *b.* Loix de l'île de Rhodes par rapport aux naufrages IX. 668. *b.* XIV. 258. *a*, *b.* Tableaux que montroient ceux qui étoient échappés d'un naufrage. XV. 805. *b.* Espece de droit de naufrage reçu en Normandie. XVI. 839. *b.* Loi à consulter sur le droit de naufrage. IV. 658. *a.* V. 266. *a*, *b.* XI. 51. *a.*

Naufrage, (*Jurisp.*) Dispositions de l'ordonnance de la marine sur les effets naufragés. Celle de l'ordonn. des cinq grosses fermes de 1687, sur le même objet. XI. 51. *a.*

NAUFRAGÉS, (*Hist. anc.*) Ce que pratiquoient autrefois les gens échappés du naufrage. XI. 51. *a.*

NAVICULAIRE, os, (*Anatom.*) Deux os de ce nom. Pourquoi ils sont ainsi désignés. Leurs descriptions. XI. 51. *a.*

NAVIGATEUR, (*Marine.*) Comment la nature a pu aider les hommes à découvrir l'art de la navigation. Premiers essais qu'ils en firent. Navigations des Phéniciens. Celles des modernes. Ce fut dans le royaume de Portugal que s'éleva, au commencement du 15e. siecle, cet esprit de découverte qui a jetté dans l'Europe des richesses immenses. Premieres découvertes que les Portugais firent sur mer. Ce fut à l'infant dom Henri qu'ils furent sur-tout redevables de leurs vastes entreprises. XI. 51. *b. Gama*, (*Vasco de*) histoire de ce navigateur portugais. *Magalhaens*, (*Ferdinand*) *Magellan*, observations historiques sur ce navigateur. *Mendes Pinto*, (*Ferdinand*) son histoire. *Colomb*, (*Christophe*) précis de sa vie & de ses voyages. *Ibid.* 52. *a. Vespucci*, (*Américo*) mêmes observations sur ce navigateur. *Pizaro*, (*François*) *Cortez*, (*Fernand*) deux navigateurs connus par les cruautés qu'ils exercerent sur les Indiens. Des navigateurs Hollandois. *Ibid. b.* Des navigateurs anglois; leurs voyages & leurs découvertes. *Jean Cabot* vénitien, au service du roi d'Angleterre. Parmi les navigateurs anglois de nation, il y en a quatre sur-tout qui sont célebres & dont on donne ici l'histoire abrégée, savoir *Drake*, (*François*) *Forbisher*, (*Martin*) XI. 53. *a. Rawleigh*, (*Walter*) *Anson*, (*Georges*) *Ibid. b.*

NAVIGATION, (*Hydrograph.*) Trois parties renfermées dans l'art de la navigation. L'art de naviger distingué en navigation commune ou le long des côtes, & en navigation propre, quand le voyage se fait en plein océan. Quatre objets sur lesquels roule tout l'art de la navigation. XI. 54. *a.*

Navigation. Son origine. Navigation des Phéniciens, celle de Carthage & d'Alexandrie. XI. 54. *b.* La navigation abandonnée après la chûte de l'empire romain. Cet art rétabli ensuite par les plus sensés d'entre les Barbares. Quel peuple de l'Europe a commencé le premier à faire le commerce & la navigation. Origine de la république de Venise. Commerce & navigation des Vénitiens. *Ibid.* 55. *a.* Rivalité entre Gênes & Venise, terminée en faveur des Vénitiens par la bataille de Chioza. Ligue des villes Anséatiques. Union de la navigation avec le commerce. Fameux acte de navigation passé en Angleterre, considéré comme le dieu tutélaire du commerce de ce royaume. *Ibid. b.*

Navigation. Ses commencemens. II. 89. *a.* Ses progrès. *Ibid. b.* Navigation le long des côtes, *Voyez* Cabotage. Navigation des anciens privés de la boussole. 375. *a.* De la navigation des Syriens. XVI. 783. *a*, *b.* Les mythologues ont attribué à Osiris l'invention de l'art de naviger. XI. 683. *b.* Navigations des Carthaginois. 959. *b.* 960. *a.* Celle de Hannon, le long des côtes de l'Afrique. XII. 374. *b.* Journaux de navigation des anciens. *Ibid. a*, *b*, &c. Navigations de Pythéas de Marseille, & d'Arrien de Nicomédie. 376. *a*, *b*, &c. De la navigation sur le Pont-Euxin. XIII. 78. *b.* Jusqu'où s'étendoit la navigation de ceux qui côtoyoient la côte d'Afrique. 447. *a.* Progrès des Romains dans la navigation sous Auguste. VIII. 661. *a.* Histoire des progrès de cet art : auteurs qui en ont traité. X. 49. *a.*

Navigation, (*Littér.*) Son origine selon les mythologues. XI. 683. *b.* S'il est vrai que le cheval ait été le symbole de la navigation. *Suppl.* II. 391. *a.* Rapport que les anciens ont établi entre la navigation & l'équitation. *Suppl.* III. 376. *b.* Dans le langage des Grecs, un grand nombre de mots destinés à l'équitation étoient adaptés à la navigation. V. 558. *a.* L'ignorance de la navigation fit naître chez les anciens une infinité de fables. VI. 344. *a.* La navigation contribua beaucoup aux progrès de la géographie. VII. 608. *b.*

Navigation, art de naviger. Trois especes de naviga-

tion, la navigation plane, celle de Mercator & la circulaire. Par qui les cartes planes ont été mises en usage. Observations sur les cartes de Mercator. XI. 55. *b.*

Navigation, six problêmes dans la solution desquels consiste tout l'art de gouverner les vaisseaux. X. 48. *b.* De la loxodromie & de l'usage des tables loxodromiques. IX. 708. *a.* XIV. 264. *b.* 265. *a.* De l'usage des échelles logarithmiques. *Suppl.* II. 751. *a.* Cartes employées dans la navigation. *Suppl.* II. 251. *b.* Navigation oblique. XI. 307. *a.* Observation sur la maniere dont le partement est représenté dans la navigation de Mercator. XII. 87. *a.* Pourquoi la navigation est en général plus prompte vers l'occident que vers l'orient. VI. 905. *a.* De la navigation sur la mer Noire. X. 367. *a*, *b.* XIII. 78. *b.* Fausse route dans la navigation. XIV. 416. *a.* De la navigation par le Nord. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b*, &c. Des vents par rapport à la navigation. XVII. 22. *a*, *b.* Usage de quelques instrumens dans l'art de naviger : du lok. IX. 680. *a.* Du quartier anglois & du quartier de réduction. XIII. 684. *a*, *b.* 685. *a*, *b.* Instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *a.* Instrument appellé trochometre. *Suppl.* IV. 977. *b.* Sur les autres instrumens, *voyez Instrumens astronomiques.* Des évolutions navales. VI. 201. *b.* Sur la navigation, *voyez Hydrographie*, *Pilotage*, *Route*, *Vaisseau.* Les planches relatives à la navigation, se trouvent dans le volume V.

Navigation plane. Problêmes I. La longitude & la latitude de deux lieux étant données, trouver les lieues mineures de longitude. La longitude & la latitude étant données, trouver le rhumb de vent qu'un vaisseau doit suivre pour aller d'un de ces lieux à l'autre, & la longueur de la route. XI. 56. *a.* Un rhumb étant donné avec la distance qu'on a couru sous ce rhumb, trouver la longitude & la latitude du lieu où l'on est arrivé. *Ibid. b.* Les latitudes, tant du lieu d'où le vaisseau est parti, que de celui où il est arrivé, étant données avec le rhumb qu'il a suivi, trouver la distance & la différence en longitude. Les latitudes des deux lieux étant données, avec leur distance, trouver le rhumb & la différence en longitude. La différence en longitude des deux lieux étant donnée, avec la latitude du premier & la distance parcourue, trouver le rhumb & la latitude du second lieu. *Ibid.* 57. *a.* La différence de longitude des deux lieux, & la latitude de l'un étant données, avec le rhumb, trouver la distance parcourue & la latitude du second lieu. La solution de chacun de ces problêmes est donnée, pour la navigation plane, suivant Mercator, & par les tables loxodromiques. *Voyez* Plan.

Théorie de la navigation circulaire. Connoissant la latitude & la longitude, tant du lieu d'où l'on est parti, que du lieu où l'on est arrivé, trouver l'angle sous lequel le chemin du vaisseau, qu'on suppose faire une course circulaire, coupe le méridien du lieu de départ. *Ibid. b.* La latitude & la longitude du lieu d'où l'on est parti étant données, ainsi que la distance parcourue, & la latitude du lieu où le vaisseau est arrivé, trouver la longitude du lieu, & l'angle compris entre le chemin du vaisseau & le méridien. *Ibid.* 58. *a. Voyez* Circulaire.

Navigation droite, celle par laquelle on fait voile directement vers un des quatre points cardinaux de l'horizon. XI. 58. *a.*

Navigation, (*Jurispr.*) *Voyez* Marine.

Navigation, (*Médec.*) Des effets que la navigation produit relativement à la santé. Cause des vertiges & des nausées qu'éprouvent sur un vaisseau la plupart des personnes peu accoutumées à la mer. XI. 58. *a. Voyez* Mer, (*Médec.*)

NAVIGER, (*Marine.*) Naviger dans la terre, *terme de pilotage.* XI. 58. *b.*

Naviger. Maniere extrêmement véloce de naviger. *Suppl.* I. 813. *b.*

NAVIRE, navire en guerre & marchandise. Navire à fret, envictuaillé, en charge, chargé; navire terre-neuvier, navire banqué & débanqué; navire de registre. XI. 58. *b. Voyez ce dernier mot.*

Navire Argo, (*Myth.*) vaisseau des Argonautes. XI. 58. *b. Voyez* ce dernier mot.

Navire d'Argos, (*Astron.*) Détermination que quelques astronomes ont faite de la longitude, latitude, ascension droite & déclinaison de plusieurs étoiles de cette constellation. Origine du nom donné à cette constellation. XI. 59. *a. Voyez* Osiris.

Navire Proponcié, (*Marine.*) XI. 59. *a.*

Navire Sacré, (*Antiq. égypt. grecq. & rom.*) bâtimens dédiés aux dieux, chez les Egyptiens. Galeres sacrées d'Athenes, la parale & la galere salaminienne, ou déliaque. XI. 59. *a.* Les Athéniens conserverent celle-ci pendant plus de mille ans. Autres vaisseaux sacrés des Athéniens; l'Antigone, le Démetrius, l'Ammon & la Minerve. Usage qu'on faisoit de ce dernier. Navire sacré des Egyptiens *Ibid. b. Voyez* Isis.

nommé

consistoit l'ordre de la noblesse dans l'assemblée des états. VI. 22. *a.* Anciennement en France tous ceux qui portoient

Noblesse civile, politique ou accidentelle. XI. 174. *b.*

Noblesse cléricale. XI. 174. *b.*

qu'en font les Arabes. *Suppl.* I. 506. *b.* — 507. *a.* Différens corps qui exhalent l'odeur du musc. *Suppl.* IV. 104. *b.*
MUSC, (*Hist. nat. des drog.*) Le musc a plu & déplu successivement dans tous les siecles & chez toutes les nations. X. 878. *a.* Définition du parfum. L'animal d'Afrique qui le

des articulations, ou par des sillons creusés dans les os. Bracelets ligamenteux qui pressent le tendon contre le sillon de l'os, & l'empêchent de quitter ce sillon & de se redresser. *Ibid. b.*
Muscles, leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b.* Tems où le mouvement de ceux des extrémités commence

nommé *l'ordre d'outremer*, ou *du double croissant*. Son institution : marque de l'ordre. Cet ordre conservé dans les royaumes de Naples & de Sicile. XI. 59.
NAVIRE, ou *du croissant* (*l'ordre du*) son institution. Ce que signifioient les symboles du navire & du croissant. Collier de l'ordre. Révolutions que cet ordre a éprouvées. *Suppl.* IV. 23. *a.* *Voyez* vol. II. des pl. Blason, pl. 26.
NAVIRES, (*Hist. anc.*) Enumération de différentes especes de navires que les anciens ont eus. XI. 59. *b.* *Voyez* GALERE.
NAVIUS, (*Attius*) augure. XVI. 620. *a.* Prétendu miracle qu'il fit devant Tarquin. II. 860. *a*, *b.* Figuier de Navius. VI. 747. *b.*
NAULAGE, (*Myth.*) Droit de passage de la barque de Caron. Piece de monnoie que les anciens mettoient sous la langue du défunt. Origine & universalité de cet usage. Attestation de vie & de mœurs qu'on mettoit aussi dans le cercueil du défunt. XI. 60. *a.*
NAUMACHIE, (*Antiq. rom.*) Combat donné sur l'eau. Cirque plein d'eau dans lequel ces combats se livroient. Jules-César en donna le premier ce divertissement. Autres naumachies exécutées sous le regne d'Auguste, de Claude, de Néron & de Domitien. XI. 60. *a.*
NAUMBOURG, (*Marché de.*) X. 84. *b.*
NAVONNE, place de Rome. XIV. 352. *a.* Fontaine de cette place. 314. *b.*
NAUPACTE, (*Géogr. anc.*) ville de la Locride. Origine de son nom. Ses révolutions. Nom qu'elle porte aujourd'hui. XI. 61. *a.* *Voyez* LÉPANTE.
NAUPALIA, (*Géogr.*) bourgade de la Morée, dans le même lieu où fut anciennement la ville d'Argos. *Suppl.* I. 552. *a.*
NAUPLIA, (*Géogr. anc.*) ville & port de mer dans l'Argie. On a jugé que ce devoit être Napoli de Romanie. Fontaine de *Canathus* dans son voisinage, d'où Junon sortoit toujours en état de vierge. XI. 61. *a.* *Voyez* CANATHOS.
NAUROUSE, (*Géogr.*) Lieu de France où l'on fait le point de partage des eaux, pour fournir aux canaux qui joignent la Méditerranée à l'Océan. XI. 61. *a.* Comment on est parvenu à faire cette jonction desirée. *Ibid. b.*
NAUSÉE, (*Médec.*) Différens remedes à employer contre les nausées, selon la diversité des causes dont elles proviennent. XI. 61. *b.*
NAUTE, (*Littér.*) Significations de ce mot. Il paroît que les *nautæ* composoient un corps considérable dans l'état. XI. 61. *b.* Ce que nous apprend sur la compagnie des nautes établie à Paris, une inscription trouvée en 1711. Société de négocians qui leur succéda. Origine du corps municipal, connu sous le nom d'hôtel-de-ville de Paris. *Ibid.* 62. *a.*
NAUTILE, (*Conchyol.*) Caractere générique de ce coquillage. Origine du nom de *nautile*. Description du coquillage. Ses autres noms. Deux genres de nautile ; le papyracé, & le nautile à coquille épaisse. Leur description. Lieux où ce testacé est commun. XI. 62. *a.* Difficulté que les pêcheurs trouvent à prendre ces poissons avec leur coquille. Quatre principales différences de la classe des nautiles. Diverses especes de nautiles. *Ibid. b.*
Nautile. Singularités que présente la navigation de ce coquillage. Lieux où se trouvent le nautile papyracé & le nautile chambré. *Suppl.* IV. 23. *a.*
Nautiles, rang qu'ils tiennent dans la distribution des coquilles. IV. 189. *b.* Nautiles papyracés & nautiles chambrés : mers que ces deux sortes de coquillages habitent : c'est de leur pétrification que viennent les cornes d'Ammon. 248. *a*, *b.* *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 68.
NAUTILITES. (*Hist. nat.*) Vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 1.
NAUTONNIERS D'ATHENES, (*Hist. grec.*) matelots employés au trajet d'Athenes à Salamine. Loi contre ceux qui culbutoient la barque. Allusion que fait Eschine à cette loi, en parlant d'un homme qui auroit culbuté volontairement Athenes & toute la Grece. XI. 62. *b.*
NAXOS, (*Géogr. anc. & mod.*) Position de cette île de l'Archipel. XI. 62. *b.* Sa grandeur ; qualité du terroir. Cette île appellée *Dionysia* à cause de Bacchus. Principales choses qui rendent Naxos célebre. Histoire de cette île. *Ibid.* 63. *a.* Son état présent. Observations sur le vin de Naxos. Son commerce. Quelles sont les choses qui abondent dans cette île. Archevêques de Naxos. Sa population. Impositions sur les habitans. *Ibid. b.* Observation sur les gentilshommes de cette île. Ses principales montagnes. Education de Bacchus dans Naxos. Inscription qu'on lit au bas de la montagne de Zia. Grotte qu'on remarque dans cette île. Observations d'histoire naturelle. *Ibid.* 64. *a.*
NAXOS, (*Géogr. anc. & mod.*) Capitale de l'île de ce nom. Sa fondation. Château situé sur le haut de la ville. Haine de la noblesse grecque & de la latine, qui habitent dans ce lieu. XI. 64. *a.* Comment les nobles plient devant les Turcs, & donnent essor à leur orgueil quand ils en sont éloignés. Vanité des dames. Pompe ridicule avec laquelle elles rentrent en ville après la vendange. Leur habit. Religieux qui y exercent la médecine. *Ibid. b.*
NAXOS, ou NAXE, (*Ducs de*) princes de l'Archipel. *Suppl.* I. 535. *b.*
NAXOS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Sicile. Autres villes de même nom. XI. 64. *b.*
NAYBES, (*Hist. mod.*) prêtres des îles Maldives qui réunissent la puissance temporelle & spirituelle. Magistrats qui en dépendent. Chef des naybes. XI. 64. *b.*
NAYS, (*Hist. mod.*) officiers qui commandent aux troupes dans le royaume de Siam. Le souverain ne leur donne point de solde. Leur charge n'est point héréditaire. Comment ils s'enrichissent. XI. 64. *b.*
NAZALES, *lettres*, (*Gramm.*) IV. 53. *b.* De la nazalité de l'*m*. IX. 783. *a*, *b.*
NAZALES, (*Gramm.*) Voyelles nazales. Comment l'organe de la voix en forme le son. *Suppl.* IV. 23. *a.* Différence entre les nazales françoises & les nazales grecques & latines, que les Italiens ont prises. Observations sur l'effet du son nazal par rapport à l'agrément du chant & de la parole. *Ibid. b.*
NAZARD, jeu d'orgue. VIII. 541. *a.* Quarte de nazard. XIII. 676. *b.*
NAZAREAT, ou NAZARÉISME, (*Hist. jud.*) En quoi consistoit le nazaréat. Deux sortes de nazaréat ; l'un pour un tems, & l'autre pour la vie. Comment les rabbins prétendent avoir trouvé la durée du premier. XI. 65. *a.*
NAZARÉEN, (*Hist. jud.*) Etym. du mot. On trouve le détail des vœux des Nazaréens. Nomb. VI. Cérémonies qui se pratiquoient lorsque le tems du nazaréat étoit accompli. Ce que pratiquoient ceux qui ne pouvoient arriver au temple à la fin des jours de leur vœu. Comment on avoit part au mérite du nazaréat d'un autre. XI. 65. *a.* *Nazaréen* signifie aussi un homme élevé en dignité. Différentes manieres d'expliquer ce terme en ce cas. Joseph appellé *Nazaréen entre ses freres*. *Gen.* xlix. 26. *Ibid. b.*
Nazaréens : leur célibat. II. 803. *a.* De l'évangile selon les Nazaréens. VI. 114. *b.* 115. *a.* *Voyez* NAZIR.
NAZARÉITES, ou NAZARÉENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques, dans les premiers tems de l'Eglise. Leur doctrine. Autres noms qu'ils eurent. Deux sortes de nazaréites, les uns purs, les autres étoient les Ebionites. Observation sur l'évangile selon S. Matthieu, dont les Nazaréens & les Ebionites faisoient usage. Guerre que fit Mahomet aux Nazaréens. Les chrétiens appellés Nazaréens par leurs ennemis. XI. 65. *b.*
NAZARETH, (*Géogr.*) Etat présent de ce lieu. Ce qu'il étoit du tems de Jésus-Christ. Voyageurs qui l'ont décrit. XI. 66. *a.*
NAZIANZE, (*Géogr. anc.*) Petite ville d'Asie dans la Cappadoce. Ce lieu illustré par saint Grégoire & sa famille. Observations sur ce saint & sur ses ouvrages. Personne n'a mieux connu que lui, les abus qui regnent dans les synodes & conciles : ses paroles sur ce sujet rapportées. XI. 66. *a.* *Voyez* GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
NAZIR, ou NÉZIR, (*Hist. anc.*) terme d'honneur parmi les anciens Hébreux : exemple. Signification de ce mot. Le surintendant de la maison du roi de Perse, désigné par ce nom. Quelles sont ses fonctions. Ce nom donné en deux endroits de l'écriture du patriarche Joseph. XI. 66. *b.* *Voyez* ci-dessus NAZARÉEN.

N E

NÉ, *Natif.* (*Synon.*) XI. 36. *a.* Premier né, (*Théolog.*) XIII. 300. *a*, *b.*
NEAGH, lac d'Irlande. IX. 609. *b.*
NEALCES, peintre célebre de la Grece. XII. 260. *a.*
NEANDER, (*Michel*) deux auteurs de ce nom. XV. 367. *b.*
NEANMOINS, *cependant*, *pourtant*, *toutefois*, (*Synon.*) II. 831. *a.*
NÉANT, *rien*, *ou négation*, (*Métaphys.*) Impossibilité de se représenter le rien, & de concevoir ce néant qui précéda la création du monde. XI. 67. *b.*
Néant, comment nous en acquérons l'idée. I. 46. *a.*
NÉANT, (*Jurisp.*) terme qui sert à exprimer qu'une procédure est rejettée. XI. 67. *a.*
NEBNEB, (*Bot.*) espece d'acacia. *Suppl.* I. 80. *a*, *b.*
NÉBULEUX, (*Astronom.*) Etoiles nébuleuses ; leurs apparences. Elles paroissent être un assemblage de plusieurs petites étoiles. XI. 67. *b.* Mais en se servant de bons télescopes, plusieurs de ces apparences n'ont paru être que de grandes aires ovales, lumineuses, ou d'une lumiere plus claire que celle du ciel. Conjecture de M. de Maupertuis sur cette sorte d'astres. Réflexion sur l'impuissance où nous serons vraisemblablement toujours d'expliquer plusieurs phénomenes du ciel. *Ibid.* 68. *a.* *Voyez* *Suppl.* IV. 916. *a*, *b.*
NÉCESSAIRE, (*Métaphys.*) L'être en général est nécessaire. XI. 68. *a.* La source de cette nécessité se trouve dans l'unique détermination dans les choses possibles, sans dif-

Noblesse de robe. Cette sorte de noblesse n'est pas inférieure à celle d'épée. Pendant long-tems en France, la profession des

des secondes noces. XIV. 217. *b.* Article sur les secondes noces. 859. *a*, *b.* 860. *a*, *b.*

II. 141. *a.* Comment le fluide nerveux concourt à ce mouvement. *Suppl.* III. 58. *a.* Expérience qui montre l'influence des nerfs sur le mouvement musculaire. *Suppl.* IV. 42. *a.*

estime chez divers peuples de l'antiquité, & principalement chez les Grecs, & cette estime étoit proportionnée à la puissance & aux efforts surprenans qu'ils lui attribuoient. Les Pythagoriciens

ceptibles. Différence entre le nécessaire & le contingent. Distinction entre la nécessité d'essence & la nécessité d'existence. *Ibid. b.*

Nécessaire, distinction entre l'infaillible & le nécessaire. VII. 205. *b.* L'enchaînement des causes qui amenent l'évènement, ne rendent point cet évènement nécessaire. VI. 425. *b.* *Voyez* Nécessité.

NÉCESSITÉ, (*Métaphys.*) Deux sortes de nécessités, l'une absolue, l'autre hypothétique. Différence entre la nécessité & la contrainte. Nécessité physique, & nécessité morale. XI. 68. *b.* Nécessité simple, & nécessité relative. *Ibid.* 69. *a.* *Nécessité* d'une essence. V. 996. *b.* Différence entre la nécessité absolue & l'hypothétique. IV. 114. *b.* *Suppl.* I. 62. *b.* Sentiment de Hobbes sur la nécessité. VIII. 233. *b.* IX. 462. *b*, *&c.* Celui de Spinosa. *Ibid.* Système des Turcs sur la nécessité. *Ibid.* La nécessité morale, & la nécessité hypothétique, selon Leibnitz, ne sont point opposées à la liberté. 469. *b.* Le principe de la raison suffisante détruit la contingence de l'univers. XV. 635. *b.* Réflexion sur la nécessité. VIII. 865. *b.* — *Voyez* Fatalisme & Liberté.

Nécessité, *Besoin, Disette, Indigence, Pauvreté.* (*Synon.*) II. 213. *b.*

Nécessité, *triple.* (*Hist. d'Angl.*) XVI. 658. *a.*

Nécessité, (*Mythol.*) divinité qui tenoit sous son empire l'univers & les dieux. Son temple à Corinthe. Comment on la représentoit. XI. 69. *a.* — *Voyez* Violence, (*Mythol.*)

NECHIASEN, (*Médec.*) terme particulier à Paracelse, tel que ceux de *Neastron*, de *Nebulgea*, que vous trouvez expliqués dans leurs articles. XI. 69. *a.*

NECROLOGE, (*Hist. mod.*) étymologie du mot. Nécrologe des premiers chrétiens, des moines. Nécrologe des saints. Ce nom conviendroit mieux que celui de martyrologe. XI. 69. *b.*

NÉCROMANCIE, (*Divinat.*) cérémonies que pratiquoient les Grecs, & sur-tout les Thessaliens dans l'évocation des morts. Deux sortes de nécromancie selon Delrio. Peines qui furent décernées contre ceux qui exerçoient cette partie de la magie. Sentiment de Tertullien sur l'apparition des morts évoqués. Autres sentimens sur le même sujet. XI. 69. *b.* Passage du pseaume CV. 28. où il est parlé de cette espece de divination. Sacrifices que les anciens pratiquoient dans les funérailles. Espece d'alliance & de familiarité que l'on crut contracter avec les morts par ces sacrifices. Ainsi ces cérémonies furent ensuite destinées à consulter les morts. *Ibid.* 70. *a.* La nécromancie réduite en art par les prêtres. Etymologie du mot *nécromancie*. *Ibid.* 70. *b.*

Nécromancie, son origine. VI. 650. *b.* — *Voyez* Evocation, Nécyomancie & Psychomancie.

NECTAIRE, évêque de Constantinople. XV. 918. *b.*

NECTAR, (*Myth.*) boisson des dieux. Echansons qui le leur versoient. Espece de nectar que buvoient autrefois les moines de l'ordre des chartreux. XI. 70. *b.*

NECYOMANCIE, (*Divinat.*) divination par les évocations des ames des morts. Des cérémonies usitées dans ces évocations. D'où Homere a tiré l'idée de la nécyomancie dont il parle dans l'Odyssée. Origine de cette divination chez les Grecs, & du partage qu'ils ont admis du gouvernement de l'univers entre différentes divinités. XI. 71. *a.* *Voyez* Nécromancie, Évocation.

NEDA, (*Géogr. anc.*) fleuve de Grece, auquel les jeunes gens consacroient leurs cheveux, comme les jeunes troyennes leur virginité au fleuve Scamandre. XI. 71. *a.*

NEEDHAM, (*Tuberville*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *a.* Ses observations microscopiques. I. 475. *a.* *Suppl.* I. 738. *a.* Son système sur l'organisation. *Suppl.* IV. 182. *b.*

Needham, (*Gautier*) anatomiste. *Suppl.* I. 399. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *a.*

NEETO, ou *Nétho*, (*Géogr. anc. & mod.*) riviere d'Italie. Origine du nom de cette riviere, qui signifie *embrâsement des vaisseaux*. Trois sortes de plantes remarquables qui croissent sur les bords du Néeto. XI. 71. *b.*

NEFASTE, *jour*, (*Hist. anc.*) comment ces jours étoient marqués dans le calendrier des Romains. XI. 71. *b.*

Néfaste, *jour*. *Voyez* sur ce sujet, VI. 418. *b.* 419. *b.* VIII. 890. *b.* 891. *a.*

NEFFLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Maniere de le multiplier & de le cultiver. Qualités de la nefle. Tems de recueillir ce fruit. Maniere de le conserver & de le préparer pour la table. Qualité & usage du bois de nefflier. XI. 72. *a.* Trois especes de cet arbre, le nefflier sauvage, celui de Hollande, & le nefflier sans noyaux. *Ibid. b.*

Nefflier, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Enumération de vingt-trois especes. *Suppl.* IV. 23. *b.* Observations sur leur culture, leurs qualités & différens usages. *Ibid.* 24. *b.*

Nefflier, nommé azérolier. I. 911. *b.* Nefflier du Japon. XV. 485. *b.* De la greffe du nefflier. *Suppl.* I. 284. *a.*

Nefflier, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des nefles avant leur maturité, & lorsqu'elles sont mûres. Maladies dans lesquelles on peut les employer. Autres usages que la médecine tire du nefflier. XI. 72. *b.*

NÉGATIF, (*Algeb.*) notions peu exactes que quelques auteurs ont données des quantités négatives. XI. 72. *b.* Ces notions rectifiées. *Ibid.* 73. *a.* Dans la solution d'un problême géométrique, les quantités négatives ne sont pas toujours d'un côté opposé aux positives; mais d'un côté opposé à celui où on les a supposées dans le calcul. En quoi les racines négatives des équations different des racines imaginaires. Passage du positif au négatif. *Ibid. b.* — *Voyez* Positif.

Négatif, (*Gramm.*) condition négative. III. 838. *b.* Fait négatif. VI. 385. *b.* Proposition négative. XIII. 478. *b.* *Suppl.* I. 184. *b.* Termes négatifs. XVI. 157. *a.* Théorème négatif. 252. *b.* Jugement négatif. *Suppl.* I. 185. *a.*

NÉGATION, (*Logiq. Gramm.*) distinction que font les métaphysiciens entre négation & privation. Ce que les grammairiens entendent par négation. La négation désigne l'absence d'un attribut, non comme conçue par celui qui parle, mais comme un mode propre à sa pensée actuelle. Distinction que font les grammairiens entre les mots négatifs & les mots privatifs. XI. 74. *a.* Auteurs à consulter sur quelques observations par rapport à nos négations françoises *non* & *ne*. *Ibid. b.*

Négation, *adverbes de*. I. 148. *b.* Observations sur les négations *ne pas*, *ne point*. 734. *b.*

NÉGLIGENCE qui plaît dans la parure & dans l'esprit. VII. 766. *a.*

NÉGLIGER, (*Algeb.*) omettre certains termes dans le calcul; méthode sur-tout en usage dans les calculs d'approximation. Principe sur lequel elle est fondée. On ne doit l'employer qu'avec précaution. Il est certaines questions où une très-petite quantité négligée produit de grandes erreurs. Une autre erreur à éviter, c'est de supposer dans le calcul, qu'une quantité doit être fort petite. XI. 74. *b.*

NÉGOCE, (*Comm.*) le négoce est une profession très-honorable en orient. La qualité de marchand très-considérée en Perse. Courtiers que les Persans nomment *dilal* & *vikilo*. Le moyen le plus sûr de ruiner le négoce dans un royaume, est d'autoriser la finance à son préjudice. XI. 75. *a.*

NÉGOCIANT, il est plus utile dans le cas où le commerce seroit borné, d'avoir beaucoup de négocians riches, qu'un moindre nombre de très-riches. III. 699. *a.* Sentiment que le négociant doit à la société dont il est membre. *Ibid. b.* Le corps des négocians doit avoir entrée dans l'assemblée des états. XIV. 145. *a.*

NÉGOCIATEUR, (*Politiq.*) caractere du négociateur, d'après la Bruyere. XI. 75. *b.*

NÉGOCIATION. (*Société civile*) Le but de toutes négociations est de découvrir ou d'obtenir quelque chose. Moyens de découvrir les hommes. Moyens de les gagner. Les négociations importantes ont besoin de tems pour mûrir. XI. 75. *b.* La hardiesse tient mal la place des talens réels. Il vaut mieux généralement négocier de bouche que par lettres, & plutôt par personne tierce que par soi-même. En quel cas les lettres sont bonnes. En quel cas il est bon de négocier par soi-même. Quelle sorte de personnes on doit employer dans les négociations. *Ibid.* 76. *a.*

Négociation, (*Comm.*) commerce des billets & lettres de change. XI. 76. *a.*

NÉGOCIER une lettre de change, négocier au pair, avec profit, avec perte. Ce qu'on entend par *avance pour le tireur*, & *perte pour le tireur*. XI. 76. *a.*

NEGRES, (*Géogr.*) pays des negres en Afrique. *Suppl.* I. 193. *b.* Différence entre les maures & les negres: différentes nations de negres en Afrique. VIII. 346. *b.* Negres de Juda. *Suppl.* III. 673. *a.* *Voyez* Juda. Réflexion sur les negres en général. 347. *a.* Idée que quelques negres d'Afrique se font de l'être suprême, IX. 111. *b.* Culte qu'ils rendent à des esprits ou revenans. 112. *a.* VIII. 447. *b.* Divinités des negres d'Afrique. XV. 108. *b.* Monnoie en usage parmi eux. IX. 623. *b.* Divers usages que certains peuples negres tirent de l'arbre nommé baobad. *Suppl.* I. 799. *a*, *b*, 800. *a*, *b*. Espece de jongleurs parmi eux. 800. *a*, *b*. Espece de ver auquel ils sont sujets. XVII. 41. *a.* Instrumens de musique en usage parmi ces peuples, tambours, *Suppl.* IV. 929. *b.* trompettes, 979. *b.* flutes. *Suppl.* III. 62. *a.* Danses des negres d'Amérique. II. 560. *a.* XV. 874. *b.* Pourquoi les negres ont le nez camus & les levres grosses. XI. 127. *a.* De l'altération qu'ils souffrent dans leur couleur. *Suppl.* I. 345. *a.*

Negre, (*Hist. nat.*) caracteres distinctifs des negres. Variétés entr'eux selon la diversité des pays qu'ils habitent. Variétés entre les hommes des différentes nations par rapport à la couleur ou à la taille. XI. 76. *b.* Examen de la question, comment d'un seul homme, pere du genre humain, il a pu naître tant d'especes différentes. *Ibid.* 77. *a.* Causes de la noirceur des negres. Deux conjectures formées sur ce sujet, dont l'une attribue la cause de la noirceur à la bile, & l'autre à

leur hérésie. Observations sur Noetius qui en étoit le chef. XI. 184. *a.*

NOETTINGEN, (*Géogr.*) village du pays de Baden-Dourlach. Observations sur une colonne leugaire découverte en ce lieu en 1748. Inscription qu'elle porte. Remarques

Nœud, (*Serrur.*) XI. 186. *b.*

Nœud, (*Tisserand*) XI. 186. *b.*

Nœud, (*Verrerie*) XI. 186. *b.*

Nœuds, terme de chasse. XI. 186. *b.*

NOFESCH, (*Lithol.* ...) mot hébreu qui signifie

322. *a*, *b*. De la musique françoise. 321. *b*. Examen de la question, si la musique italienne est préférable à la musique

tigue, soit dans les marches militaires, soit à la danse. Pourquoi l'on chante ordinairement sur la fin du repas. Différence entre les caracteres nationaux, attribuée par les anciens

l'humeur renfermée dans les vaisseaux dont le corps muqueux est rempli. Exposition & examen de la premiere hypothese. *Ibid. b*. Explication de la seconde. Pourquoi les negres ont les cheveux crêpés. *Ibid.* 78. *b*. *Voyez* PEAU DE NEGRES.

NEGRES BLANCS, (*Hist. nat.*) espece de negres, qui quoique nés de parens noirs, ne laissent pas d'être blancs, & de conserver cette couleur toute leur vie. Description de cette espece d'hommes. Lieux où on les trouve en plus grand nombre. Divers noms qu'on leur donne. Haine mutuelle entr'eux & les noirs de Loango. Places qu'ils occupent auprès des rois de ce pays. XI. 79. *a*. Leur religion. Divers sentimens sur la cause de la blancheur de ces negres. Lieux de l'Asie où il s'en trouve. *Ibid. b*. — *Voyez* ALBINOS, & *Suppl.* III. 551. *a*.

NEGRES, (*Comm.*) comment on tâche de justifier ce que le commerce des negres a d'odieux & de contraire au droit naturel. Nations européennes qui font ce commerce. XI. 79. *b*. Epoque à laquelle les François l'ont entrepris. Compagnies françoises qui se le sont réservé. D'où se tirent les meilleurs negres. Quel en est le prix. Différentes manieres dont ces esclaves se font. Nourriture destinée aux negres dans les vaisseaux qui en font la traite. *Ibid.* 80. *a*. Amour que témoignent pour leur patrie ces malheureux, lorsqu'ils sont sur le point d'en être éloignés. Comment on les amuse durant le voyage. Prix des negres à leur arrivée aux isles. Ils font la principale richesse des habitans des colonies. Comment on doit les traiter. *Ibid. b*.

Negres, la traite des negres employée par les Espagnols pour peupler l'Amérique. *Suppl.* I. 346. *b*. Des marchandises d'échange & monnoies usitées dans l'achat des negres. X. 656. *a*. XVI. 420. *b*. Ce qu'on entend dans ce commerce par negre piece d'Inde. XII. 567. *a*. Ce qu'on entend par tête de negre. XVI. 202. *b*. Quel étoit vers le commencement de ce siecle le prix des negres de Lampy & de Juda. I. 59. *a*. Commerce des negres d'Angola. I. 465. *b*. Partage qui se fait des negres arrivés dans l'Amérique espagnole : évaluation de chaque negre selon ce partage. 769. *b*. Captiverie où on les tient en attendant qu'on les embarque. II. 640. *a*. Loi que les Portugais d'Amérique sont obligés de suivre dans leur commerce de negres. XIV. 296. *b*. Réflexions sur la traite des negres. XVI. 532. *b*. Détails sur le commerce des negres pour l'isle de France. *Suppl.* III. 668. *b*.

Negres, considérés comme esclaves dans les colonies de l'Amérique. Changement de climat qui rend aux negres la vie animale beaucoup meilleure en Amérique que dans leur pays. Nom qui distingue leurs enfans nés en Amérique. A qui appartient en France le commerce des negres. XI. 80. *b*. Pays d'Afrique d'où se tirent les plus estimés. Religion & langage des Sénégalais. Leur emploi dans les colonies. Observations sur les negres des autres nations d'Afrique : leur figure, langage, religion, caractere, genre de travail auquel ils sont propres, &c. *Ibid.* 81. *a*. Traitement des negres lorsqu'ils arrivent dans les colonies. Leurs travaux sur les habitations. *Ibid. b*. Caractere des negres en général. Leurs logemens, leur nourriture & leurs usages. *Ibid.* 82. *a*. Châtimens des negres, police & réglement à cet effet. Disposition de l'édit du roi concernant les negres, appellé le *code noir*. *Ibid. b*.

Negres, pourquoi Louis XIII consentit à leur esclavage. XIII. 93. *b*. Du nombre, des divers emplois, de la police des negres dans les sucreries. XV. 618. *b*. 619. *a*. Nourriture que les habitans des isles françoises doivent leur donner. X. 39. *b*. Fonctions du commandeur sur les negres. III. 688. *a*. Précaution à prendre pour la conservation des enfans. XII. 216. *b*. Des negres qui fuient de la maison de leurs maîtres. X. 134. *b*. Instrument dont on se sert pour marquer les negres dans l'isle de S. Domingue. XV. 491. *b*. De l'affranchissement des negres dans les isles françoises. X. 61. *a*. Code concernant ces esclaves. III. 581. *b*. Réflexions sur l'esclavage des negres. IX. 471. *b*. XVI. 532. *b*. &c. Du traitement qu'ils reçoivent dans l'isle de France. *Suppl.* III. 668. *b*. 669. *a*.

NEGRES, *Maigres* ou *Maigrots*. (*Pêche*) espece de poisson. XI. 83. *b*. Maniere dont les pêcheurs de S. Palaci, dans le ressort de l'amirauté de Marennes, sur la côte du Ponant, prennent ce poisson. *Ibid.* 84. *a*.

NEGREPONT, *isle de* (*Géogr.*) isle de Grece, l'*Eubée* des anciens. Son étendue. Villes qu'on y voyoit autrefois. Jeux qui s'y célébroient. Origine du nom de *Négrepont*. XI. 84. *a*. Promontoires de cette isle. Souverains auxquels elle a appartenu. Fécondité du terrein. Son dépérissement sous la puissance du grand seigneur. *Ibid. b*.

NÉGREPONT, (*Géogr.*) ville de Grece. Ses habitans. Son gouverneur. Prise de cette ville par Mahomet II. Sa position géographique. Sa situation. Pont de pierre qui joint l'isle à la terre ferme. Détroit de Négrepont. XI. 84. *b*.

NEGUNDO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales, dont on distingue l'espece mâle & la femelle. Leur description. XI. 85. *a*.

NEGUS, (*Hist.*) souverain des Ethiopiens & des Abyssins. Comment ces rois prétendent descendre de la reine de Saba qui alla visiter Salomon. Pouvoir excessif que les prêtres exerçoient autrefois dans l'Ethiopie, & sur les rois même. XI. 85. *a*. *Voyez* PRESTE-JEAN & ABISSINIE.

NEHALENNIA, (*Myth.*) comment on fit la découverte de cette déesse & de son temple, dans l'isle de Valcheren des Pays-Bas en 1646. Observations sur les statues de Nehalennia. XI. 85. *a*. Des lieux où cette déesse étoit adorée. Il paroît qu'elle étoit invoquée pour la navigation. Divers sentimens sur ce qu'étoit cette divinité. *Ibid. b*.

NEHEMIE, *Livre de* (*Critiq. sacr.*) l'auteur de ce livre n'est point Néhémie. Insertions qu'ajoutoient aux livres sacrés ceux qui en composoient le recueil. Quel est celui qui travailla le dernier à ce recueil. Addition du chapitre 12 de Néhémie, faite par une main étrangere. XI. 85. *b*.

Néhémie, soin qu'il prit des livres sacrés. II. 229. *a*. Humanité dont il usa envers les débiteurs insolvables. XVII. 549. *a*. Fête en mémoire de la dédicace des murs de Jérusalem par Néhémie. V. 532. *b*. Du livre qui porte son nom. 948. *b*. Pourquoi il n'y a point de targum sur ce livre. XV. 912. *a*.

NEIGE, (*Physiq.*) nature des nuées. Formation de la neige. Figures des flocons de neige. XI. 86. *a*. Les différentes especes de flocons réguliers ne sont presque jamais confondues dans la même neige. Longs filamens d'eau glacée qu'on apperçoit dans la neige, quelle que soit la figure de ses flocons, qui paroissent dépendre de la figure des parties intégrantes de l'eau. Différentes causes qui peuvent contribuer à faire tomber dans certains tems une espece de neige plutôt qu'une autre. La neige est beaucoup plus rare & plus légere que la glace ordinaire. Son évaporation est très-considérable. Forte compression dont elle est capable. *Ibid. b*. Causes de sa blancheur. Cette blancheur éblouissante nuit à la vûe des voyageurs. La neige & la glace sont également froides. Lorsqu'elle a séjourné sur la terre, elle contracte quelque chose de mordicant qui se fait sentir sur la langue. On attribue à l'eau de neige fondue les goëtres des habitans des Alpes. Des principes dont la neige peut être chargée. Observations sur la quantité de neige qui tombe dans certains pays. *Ibid.* 87. *a*. Pourquoi le froid excessif diminue lorsque la neige survient. Il neige aussi quelquefois par un froid très-vif, qui augmente lorsque la neige a cessé de tomber. Quel est le vent qui amene le plus souvent la neige en Provence & dans le bas Languedoc. Exemples de neiges accompagnées de tonnerres. Homere critiqué mal-à-propos par Scaliger sur ce qu'il avoit rassemblé ces deux phénomenes dans un même tems. *Ibid. b*. Les neiges des montagnes entretiennent le froid dans le pays. Comment les neiges des montagnes d'Auvergne & de Dauphiné influent sur la nature des vents du Languedoc. Effets de la neige sur les plantes. La neige peut être employée au défaut de glace dans la préparation d'une infinité de boissons rafraîchissantes. *Ibid.* 88. *a*.

Neige, différentes figures des parties de la neige, vol. V des planch. Physique, planch. 2. Hauteur à laquelle commence sur les montagnes la neige permanente. *Suppl.* III. 230. *a*, *b*. 317. *a*. Terrein sur lequel la neige se conserve le mieux. 230. *b*. Utilité de la neige qui couvre les montagnes. 232. *b*. L'eau de neige sur-tout propre à fertiliser la terre. 30. *a*. *Suppl.* IV. 692. *b*.

NEIGE, (*Mat. médic. & Diete*) usage que les peuples du nord font de la neige pour rappeller la chaleur & la vie dans les membres gelés. Engelures guéries par la neige. Usage d'éteindre le sentiment par l'application de la neige dans une partie sur laquelle le chirurgien doit opérer. XI. 88. *b*.

Neige, son usage pour dégeler les fruits ou les membres gelés. VII. 683. *b*. De la qualité de l'eau de neige. V. 191. *b*. 192. *a*. Sa composition doit varier par différentes causes. *Ibid.* Elle passe pour la principale cause des goëtres & des [illegible]. 194. *b*.

NEIGE, *oiseau de* (*Hist. nat.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. Familiarité de cet oiseau. Qualité de sa chair. X. 88. *b*.

NEKIR ou NEKER, (*Hist. mod.*) ange qui, selon l'alcoran, examine les morts dans le sépulcre. Nom des deux anges qui font cette fonction. Questions qu'ils font aux ames des morts. Etat des ames, selon Mahomet, en attendant le jour du jugement. XI. 89. *a*.

NELLENBOURG, (*Géogr.*) province de l'Autriche antérieure, en Allemagne. Ses bornes. Origine de son nom. Principaux lieux qu'elle renferme. Acquisition que l'Autriche en fit en 1465. Baillif qui en a l'administration. Principale richesse du pays. *Suppl.* IV. 25. *a*.

NELSON, *le port*, (*Géogr.*) port de l'Amérique septentrionale. Fort du même nom. Commerce qui s'y fait. Les rivieres de ce pays sont poissonneuses, & la chasse abondante dans les environs. Pelleteries qu'on y apporte. XI. 89. *a*.

NEMAUSUS, (*Géogr. anc.*) ville des Gaules. C'est aujourd'hui la ville de Nismes. Fontaine de même nom, qui s'appelle aujourd'hui le *Vistre*. XI. 89. *b*.

NEMBROD *rebelle*, (*Hist. sacr.*) fils de Chus, petit-fils de Cham. Ce que l'écriture nous en rapporte. *Suppl.* IV. 25. *a*.

NOIR, (*Jurispr. Littérat.*) code noir. III. 581. *b*. V. 941. *a*. Parlement noir. XII. 60. *a*. Livres noirs. IX. 604. *b*.

Noire, emplâtre, ou emplâtre de céruse brûlée. Observation sur cette sorte de préparation. XI. 180. *a*.

aux animaux. XI. 193. *b*. Sa description. Ses différens noms. Description de l'arbre qui la produit, *voyez* COULEUVRE (*bois de*). Lieux où il croît. Force & subtilité du poison de la noix vomique. Elle paroît principalement attaquer les nerfs.

MUSTELLE, (*Ichthyol.*) deux poissons de ce nom. Description du mustelle vulgaire. Description du mustelle simplement dit. X. 909. *b.*

Le roi d'Angleterre le donne à un seigneur. X. 913. *a.*

MYNSICHT. Alun saint de Mynsicht. I. 313. *a*, *b.* Elixir de vitriol de Mynsicht. XVII. 288. *a.*

NÉMÉE, cette forêt appellée *Molorchos.* X. 631. *b.*

NÉMÉENS, *jeux*, (*Hist. anc.*) divers sentimens sur leur institution. XI. 89. *b.* Comment s'en faisoit l'ouverture. Tems auquel on les célébroit. Juges de ces jeux. Quels étoient ceux qui y étoient admis. Couronne que recevoient les vainqueurs. *Ibid. b.*

NÉMESES, (*Myth.*) divinités qu'on doit mettre au rang des Euménides. Leurs fonctions. Comment on les représentoit. XI. 90. *a.*

NEMESIANUS, poëte: caractere de ses ouvrages. XII. 159. *a.*

NÉMÉSIS, (*Myth.*) crimes que vengeoit cette divinité. Ses attributs. XI. 90. *a.* Leur signification. Platon nous dit, que cette déesse a une inspection spéciale sur les offenses faites aux peres par leurs enfans. Origine de cette divinité. Ses autres noms. Sacrifice que lui offroient les Romains prêts à partir pour la guerre. XI. 90. *b.*

Némésis, surnommée *Rhamnusia*: son temple près de Rhamnus. XIV. 243. *b.* Ruines de ce temple. XV. 944. *b.* Comment on représentoit cette divinité. 731. *b.* Hymne à Némésis, vol. VII. des planch. Musique, pl. 3.

NÉMÉSIUS, sa physiologie. *Suppl.* IV. 348. *a.*

NEMOURS, (*Géogr.*) ville de France. Pourquoi elle fut appellée *Nemus.* Situation de cette ville. Son origine. Princes auxquels elle a appartenu. Titre qu'elle a reçu. Observations sur la vie & les ouvrages de François Hédelin, né à Nemours. XI. 91. *a.*

NEMOURS. Position géographique de cette ville. Observations historiques sur ce lieu. Son érection en duché-pairie. Dernier duc de Nemours. Administration de la justice. Jurisdiction du bailliage. Correction à ce qui est dit dans l'article Nemours de l'Encyclopédie, sur la patrie de François Hédelin. Observations sur Joseph Olivier, principal du petit college de Nemours. Lieux remarquables dans le voisinage de cette ville. *Suppl.* IV. 25. *b.*

NÉNIES, (*Hist. anc.*) chant lugubre dans les funérailles. Observations sur ce qui faisoit la matiere de ce chant. Origine des nénies. Etymol. du mot. XI. 91. *a.* Honneur rendu à la déesse *Nania. Ibid. b. Voyez* ce mot & l'article *Néniation. Suppl.*

NÉNUPHAR, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description des deux especes, connues en Europe, le nénuphar à fleur blanche, & le nénuphar à fleur jaune. Lieux où croît cette plante. La *nymphéa* se remarque souvent sur les médailles d'Egypte, & sur les monumens de ce pays. XI. 91. *b.* Les Egyptiens l'avoient consacrée au soleil, & la représentoient sur la tête de leurs dieux & de leurs prêtres. Les rois s'en faisoient aussi des couronnes, &c. *Ibid.* 92. *a.*

Nénuphar, le lotus en est une espece. IX. 696. *a*, *b.* 697. *a.* Autres especes, nommées ambel. *Suppl.* I. 338. *b.* & citambel. *Suppl.* II. 444. *a.*

NÉNUPHAR, (*Pharm. & Mat. médic.*) qualités & usages de la racine & des fleurs de cette plante. Sirop de nénuphar. Inconvénient des remedes tirés du nénuphar. Conserve qu'on prépare avec les fleurs. XI. 92. *a.* Eau distillée & huile de nénuphar. Miel de nénuphar. *Ibid. b.*

Nénuphar, son usage contre l'impuissance. VIII. 632. *b.*

NÉOCORAT ou NÉOCORIE, (*Art numismat.*) époque qu'on trouve sur les médailles des villes grecques soumises à l'empire romain. Titre de *néocorat* dont ces villes étoient jalouses. XI. 92. *b.*

NÉOCORE, (*Antiq. grecq.*) on appelloit *néocores* chez les Grecs, ceux qui étoient chargés de la garde & de la propreté des temples. Comment cet emploi bas dans son origine se releva insensiblement. XI. 92. *b.* Pourquoi certains peuples grecs se disoient *néocores*, pour la seconde, la troisieme & la quatrieme fois. Dissertations de MM. Vaillant & de Valois sur ce sujet. Deux fonctions particulieres des néocores. Villes grecques qui portent le plus souvent ce titre dans les médailles. *Ibid.* 93. *a.*

Néocore, ce titre donné à Smyrne sous divers empereurs. XV. 243. *a.*

NÉOGRAD, *Novigrad*, ou *Nograd*, (*Géogr.*) comté de la basse-Hongrie. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Principales rivieres. Habitans. Division ecclésiastique & civile. Population & lieux principaux. *Suppl.* IV. 26. *a.*

NÉOGRAPHE, celui qui affecte une maniere d'écrire nouvelle. XI. 93. *a.* Exemples de néographisme dans les écrits de MM. de Voltaire, du Marsais & Duclos. *Ibid. b.*

NÉOGRAPHISME, (*Orthog.*) étymologie du mot. Observation de l'abbé Desfontaines sur le néographisme. Les néographes ne prennent pour regle de leur maniere d'écrire, que la prononciation autorisée par l'usage. Les néographes violent les loix de l'usage, dans le tems même qu'ils affectent d'en consulter les décisions & d'en reconnoître l'autorité. Examen du prétexte sur lequel les néographes se fondent, qui est, que les lettres étant instituées pour représenter les élémens de la voix, l'écriture doit se conformer à la prononciation. XI. 93. *b.* Réflexions sur la prétendue réforme successive & lente que les néographes se proposent d'apporter dans la maniere d'écrire. C'est se faire illusion que de croire l'honneur de notre langue intéressé au succès de toutes les réformes qu'on imagine. Il n'y a peut-être pas une langue qui n'ait de ces irrégularités, que les néographes prétendent corriger. *Ibid.* 94. *a.*

Néographisme. Précis de deux ouvrages où il est attaqué. XI. 669. *b.*

NÉOLOGIQUE. Observations sur le dictionnaire néologique de l'abbé Desfontaines. Utilité qu'il y auroit à donner de tems en tems un dictionnaire néologique. XI. 94. *a.*

NÉOLOGISME. Etymologie du mot. Ouvrage du P. Bouhours, dans lequel il a relevé le néologisme des écrivains de P. R. Circonspection d'un auteur qui connoît les droits & les décisions de l'usage. Sorte de hardiesse permise dans le style. De l'archaïsme, opposé au néologisme. XI. 94. *b.* Etymologie du mot. Définition du néologisme. *Ibid.* 95. *a.*

Néologisme, figure de grammaire. VI. 769. *a.* Regle que doit observer l'auteur d'un dictionnaire de langue par rapport au néologisme. IV. 961. *b.* Observations sur le néologisme. XII. 529. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 554. *a.* La création des mots ou des phrases nouvelles, est toujours assujettie aux loix de l'analogie. XVII. 519. *b.* Les bons auteurs doivent être en garde contre le néologisme. 517. *b.*

NEOMÉNIES, (*Antiq. & Litt.*) étymologie du mot: fêtes que les anciens célébroient à chaque nouvelle lune. Divers peuples qui les ont pratiquées. Cérémonies usitées dans les néoménies des Juifs. XI. 95. *a.* Néoménies des Egyptiens, des Grecs & des Romains. *Ibid. b.*

Néoménies des anciens Juifs. VIII. 543. *b.* XII. 113. *a.*

NÉOPHYTES, (*Hist. eccl.*) étymologie du mot. Néophytes de la primitive église. Néophytes dans le Japon. Prêtres néophytes. S. Paul ne veut pas qu'on éleve les néophytes aux ordres sacrés. XI. 95. *a.* *Voyez* LAMPROPHORE.

NÉORITIDE, (*Géogr. anc.*) pays d'Asie. Les Néorites soumis par Alexandre. Funérailles qui étoient pratiquées par ces peuples. XI. 95. *b.*

NÉPENTHÈS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 96. *a.*

NÉPENTHÈS, (*Littér.*) étymologie du mot. Sorte de drogue dont se servit Hélene pour charmer la mélancolie de Télémaque. Anciens auteurs qui parlent du népenthès comme d'une plante d'Egypte. Recherches des savans modernes sur le népenthès, dont Hélene fit usage. Dissertation à consulter. XI. 96. *a.*

Népenthès. Usage qu'en faisoient les anciens pour se donner de la gaieté. *Suppl.* I. 793. *a.*

NÉPER, *baguettes* ou *bâtons de*, (*Arithm.*) instrument par lequel on peut faire la multiplication & la division des grands nombres. XI. 96. *a.* Construction de cet instrument. Son usage. Autre méthode pour faire la multiplication & la division par de nouvelles baguettes. *Ibid. b.*

Néper, baron écossois, inventeur des logarithmes. IX. 630. *b.* Bâtons de Néper, vol. V. des planch. Algebre, pl. I.

NEPHES-OGLI, (*terme de relation.*) ce nom signifie parmi les Turcs, *Fils du Saint-Esprit*, & on le donne à certaines gens que l'on croit nés d'une mere vierge. Mœurs & usages de cette sorte de vierges. XI. 97. *a.*

NÉPHRÉTIQUE, (*Médec.*) différentes parties sujettes à cette maladie. Différentes especes de néphrétique. Remedes néphrétiques. XI. 97. *b.* — *Voyez* COLIQUE.

Néphrétique, *bois.* XI. 97. *b.* *Voyez* BOIS NÉPHRÉTIQUE.

NÉPHRÉTIQUE, *pierre*, (*Minér.*) divers sentimens des naturalistes sur cette pierre. Origine du nom qu'elle porte. Réflexion sur l'usage médicinal auquel on l'applique. XI. 97. *b.* — *Voyez* JADE.

NÉPHROTOMIE, (*Chir.*) opération par laquelle on tire la pierre du rein. Etymologie du mot. Observations sur lesquelles on a cru cette opération possible. En quel cas elle est praticable. Exemple de cette opération. XI. 98. *a.*

NEPOS, (*Cornélius*) XVII. 86. *a.*

NÉPOTISME, (*Hist. mod.*) crédit & pouvoir que les papes accordent à leurs neveux & à leurs parens. Abus que ces gens-là ont souvent fait de leur autorité. XI. 98. *a.*

NEPTUNE, (*Myth.*) ce que les poëtes racontent sur ce dieu. XI. 98. *a.* Beau passage de l'Iliade, traduit par Despréaux, où Neptune en courroux répand l'épouvante jusques dans les enfers. Fondement de cette fiction. Fêtes célébrées en son honneur. Temple qu'il avoit dans l'isle Atlantique. Statue qui lui fut érigée près de l'isthme de Corinthe. Divers princes auxquels les poëtes ont donné le nom de *Neptune.* Observation sur l'étymologie du mot *Neptune*, que donnoit l'épicurien Balbus. XI. 98. *b.*

Neptune, son nom grec. XIII. 159. *a*, *b.* Ce dieu nommé Prosclysthius par les Argiens. 493. *a.* Temples de Neptune. XI. 99. *b.* XVI. 77. *a.* A Herculanum. VIII. 152. *b.* Dans l'isthme de Corinthe. 930. *a.* Sur le promontoire de Ténare. XVI. 127. *b.* Neptune honoré à Tenos. 336. *b.* Les poëtes l'ont fait créateur du cheval. *Suppl.* II. 391. *a.* *Suppl.* III. 376. *b.* Neptune équestre. *Suppl.* II. 840. *a.* Fêtes en l'honneur de Neptune équestre. VIII. 210. *b.* Fêtes consuales en l'honneur de

l'égard des appellatifs. Mais les mots qui ont la priorité dans l'ordre analytique, sont postérieurs dans l'ordre synthétique. *Ibid.* 199. *a.* Les noms sont susceptibles de genres, de nombres, de cas, & conséquemment soumis à la déclinaison.

NOM SOCIAL, (*Comm.*) Celui que les associés doivent signer suivant la raison de la société. XI. 201. *b.*

NOMADES, (*Géogr. anc.*) Peuples qui changeoient perpétuellement de demeure pour chercher de nouveaux pâturages. XI. 201. *b.* Etym. de ce nom. Nomades arabes.

simple, & l'huile sont employés. *Ibid.* 920. *a.*

MIRTE *de Brabant*, (*Botan.*) lieux où il croît. Ses différens noms. Ses feuilles ont un goût très-différent du thé chinois,

de cet événement. Les hommes étoient absolument exclus de ces cérémonies nocturnes. Qui étoit celle qui faisoit la fonction de prêtresse. X. 923. *b. Voyez* BONNE DÉESSE.

de ce dieu. IV. 100. *a*, *b*. Fête que lui consacroit toute l'Ionie. XI. 819. *b*. Celles dont il étoit l'objet à Cysique. XV. 941. *a*. 944. *b*. Sacrifice du thon, que les Romains lui offroient. XVI. 296. *b*. 311. *a*. Chevaux de Neptune. *Suppl.* III. 376. *b*. Son trident. XVI. 637. *b*.

NEPTUNE, (*Antiq. grecq. & rom.*) différentes matieres dont on le trouve représenté dans les monumens antiques. XI. 98. *b*. Belle description que Virgile nous fait du cortege de ce dieu, quand il va sur l'élément qui lui est soumis. *Ibid.* 99. *a*.

NEPTUNE, *bonnet de*, (*Botan.*) espece remarquable de champignon de mer. Sa description. Variétés dans cette espece de végétation marine. XI. 99. *a*.

NEPTUNE, *temple de*, (*Géogr.*) différens lieux de la Grece où ce dieu avoit des temples. XI. 99. *b*. *Voyez* ci-dessus l'article NEPTUNE.

NEPTUNE, *montagne de*, (*Géogr. anc.*) montagne de Sicile. XI. 99. *b*.

NEPTUNE, (*Conchyliol.*) manchette de Neptune. V. 242. *b*. Cerveau de Neptune. X. 219. *a*. — *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 92.

NERA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *b*.

NERES, (*Chronograph.*) espece de tems dont les Chaldéens faisoient usage dans leur chronologie. Ils divisoient les tems en sares, neres & soses. Comment il faut entendre ces especes de tems pour concilier la chronologie des Chaldéens avec celle de Moïse. XI. 99. *b*.

NÉRÉE, (*Myth.*) dieu marin. Ce que les poëtes nous en racontent. Sentimens des mythologistes sur l'origine de ce dieu. XI. 99. *b*.

NÉRÉIDES, (*Myth.*) divinités marines. Leur nombre. Observations sur les noms que les poëtes leur ont donnés. Quelques-unes d'entr'elles ont existé véritablement. Origine des fictions des poëtes sur les Néréides. Culte de cette sorte de divinités. Poissons pris pour des néréides par quelques anciens. Comment on représentoit les néréides. XI. 100. *a*. *Néréides*, quelle en étoit la plus belle. XVI. 278. *a*.

NERF, (*Anat.*) définition. X. 100. *a*. Origine, substance, enveloppes des nerfs. Leurs extrémités. Observations qui prouvent que les fibres nerveuses tirent de la moëlle du cerveau un suc qu'elles transmettent à chacun des points de tout le corps, & par le moyen duquel elles exécutent toutes leurs fonctions. *Ibid.* *b*. Hypothese qui admet une cavité dans les nerfs. Autre hypothese peu vraisemblable, par laquelle on prétend que les nerfs exécutent leurs opérations par la vibration des fibrilles tendues. Observations qui rendent très-probable l'existence du suc nerveux & des esprits animaux, qui montrent quelle doit être la ténuité des fibrilles nerveuses, & comment elles composent le tissu de toutes les parties solides du corps humain. *Ibid.* 101. *a*. Enumération des différentes paires de nerfs, distinguées par les anatomistes modernes, & de leurs principales ramifications. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

NERF, (*Anat.*) les nerfs ne sont pas absolument nécessaires à l'animal. Différentes significations que les anciens ont données au mot *nerf*. Description de ces organes. La moëlle en est l'essence. *Suppl.* IV. 26. *a*. Leurs enveloppes. Paquets médullaires. Cellulosité qui les réunit. Vaisseaux rouges qui rampent dans les intervalles de ces paquets. La dure-mere ne s'attache jamais au nerf, & ne lui sert jamais de gaine. *Ibid.* *b*. Fausse distribution que les anciens ont faite des nerfs en deux classes; savoir, des nerfs durs, nés de l'épine du dos, destinés au mouvement, & des nerfs mous, préposés au sentiment, qui naissent du cerveau. Les nerfs les plus durs deviennent mous, dès qu'ils sont à l'abri de tout risque. Autre erreur, qui consistoit à considérer les nerfs comme des cordes élastiques & vibrantes. Humidité dont le tissu cellulaire est abreuvé dans les nerfs. *Ibid.* 27. *a*. Examen de la question, si les filets médullaires des nerfs sont des tuyaux, ou du moins remplis d'une cellulosité poreuse, comme les roseaux. Les nerfs accompagnent assez généralement les arteres, mais avec liberté. Grosseur relative des arteres & des nerfs. *Ibid.* *b*. Des parties du corps humain qui n'ont point de nerf. Les nerfs ne sont point irritables. Raisons de croire que ces organes ne sont pas l'élément unique & essentiel du corps animal. Différente nature des extrémités des nerfs. *Ibid.* 28. *a*. *Voyez* NEVROLOGIE.

NERF, (*Physiolog.*) des fonctions physiologiques des nerfs. C'est le nerf seul qui transmet à l'ame le changement arrivé par le contact des objets extérieurs. Le nerf irrité excite un sentiment d'une violence extrême. *Suppl.* IV. 28. *a*. Quand le nerf est l'organe d'un sens particulier, ce sens est détruit par les lésions du nerf qui en est le conducteur. Un nerf qui a été lié trop rudement ne se rétablit point. Les parties destituées de nerfs sont destituées de sentiment. Une partie est peu sensible lorsque les nerfs y sont en petit nombre: le sentiment y est plus vif, lorsque les nerfs sont plus nombreux, ou plus à découvert. *Ibid.* *b*. L'inflammation augmente aussi la sensibilité. Il y a certains états des nerfs dans lesquels le sentiment est singuliérement exalté. L'enveloppe celluleuse du nerf est insensible. Examen de la question, si le sentiment passe d'un nerf à un autre. Différens phénomenes qui indiquent que non-seulement les nerfs communiquent entr'eux, mais que par ces mêmes communications, l'esprit animal rentre dans les extrémités d'un nerf dont le tronc a été coupé, & lui rend le sentiment que la partie avoit perdu avec son nerf. *Ibid.* 29. *a*. Seconde fonction des nerfs, qui consiste à porter au muscle un surcroît de force, qui le fait prévaloir sur son antagoniste, & le met en mouvement. Si cette fonction a lieu dans tous les muscles sans exception. Les nerfs communiquent au muscle la puissance dérivée de la volonté, & cette puissance ne s'exécute que par le ministere des nerfs. *Ibid.* *b*. Le mouvement que le nerf donne au muscle, va en descendant, c'est-à-dire, qu'il descend du cerveau ou de la moëlle de l'épine au muscle, & il ne remonte pas du muscle au cerveau. — Le mouvement passe-t-il d'un côté de la moëlle à l'autre? Est-il sûr que les nerfs du côté droit naissent du côté gauche, & les nerfs gauches du côté droit? — Quand l'irritation d'un nerf est violente, elle se communique non-seulement aux muscles voisins, mais à tous les muscles de l'animal. Le sentiment n'a lieu que lorsque le nerf a conservé sa continuité naturelle avec le cerveau. Mais pour que l'irritation du nerf en produise dans le muscle, il n'est pas nécessaire que cette continuité ait lieu. *Ibid.* 30. *a*. De l'empire des nerfs sur les muscles, dont le mouvement n'est point soumis à la volonté. Plusieurs expériences démontrent que les nerfs n'ont pas la même influence sur ce genre d'organes. Différence dans la cause de la construction des muscles vitaux & des muscles volontaires. *Ibid.* *b*. Fausseté de l'hypothese, qui a placé dans le cervelet l'origine des nerfs vitaux. Les plaies du cervelet, celles du corps calleux, ne sont point absolument ou subitement léthales, & n'ont rien qui les distingue des lésions des autres parties du cerveau. Les nerfs ne sont point la cause efficiente du mouvement musculaire du cœur. *Ibid.* 31. *a*.

Nerfs, leur accroissement & prolongement dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b*. Les nerfs plus gros dans les enfans que dans les adultes. *Suppl.* IV. 43. *b*. Observations anatomiques sur les nerfs. *Suppl.* III. 56. *b*. Nombre de tous les nerfs, & leur origine. *Suppl.* IV. 45. *b*. Centre où ils vont rayonner. *Suppl.* III. 56. *b*. Mammelons pyramidaux qui terminent les nerfs. XIII. 594. *b*. Leur distribution. On a prétendu que les nerfs destinés au mouvement volontaire, partent du cerveau, & que ceux d'où dépendent les mouvemens involontaires partent du cervelet. II. 864. *a*. Mais cette distinction est regardée comme purement arbitraire, & absolument nulle. X. 721. *b*. *Suppl.* II. 300. *a*. Les nerfs distingués par paires. XI. 767. *a*. Le mouvement musculaire vient des nerfs. X. 891. *b*. 892. *a*. Distribution des nerfs dans certaines parties, à proportion du mouvement qu'elles doivent exercer. II. 864. *b*. Nerfs cervicaux: leur distribution. 866. *a*. Nerfs qui aboutissent au cœur. *Suppl.* II. 491. *a*, *b*. Nerfs du diaphragme. 715. *b*. Nerfs intercostaux. VIII. 813. *b*. *Suppl.* III. 624. *b*. Nerfs vertébraux. XVII. 169. *b*. Nerf le plus gros du corps humain. *Suppl.* IV. 43. *a*. Ganglions formés par quelques nerfs. VII. 466. *a*, *b*. Les nerfs sont les seules parties sensibles, & le principe du sentiment. II. 864. *a*. XIV. 873. *b*. 874. *a*. XV. 29. *b*. 41. *a*, *b*. De la sensibilité des nerfs. *Suppl.* IV. 776. *a*. 779. *a*. D'où dépend leur plus ou moins de sensibilité. *Suppl.* I. 753. *a*. Les nerfs ne sont point irritables. *Suppl.* III. 57. *a*. 664. *b*. Trois choses que s'est proposées la nature dans la distribution des nerfs. XV. 736. *a*. Communication entre les nerfs à leur origine, qui donne lieu à un commerce réciproque de divers mouvemens. 740. *a*. *Suppl.* III. 36. *b*. Phénomenes qui semblent prouver qu'il y a des anastomoses entr'eux. *Suppl.* III. 58. *a*. Comment les nerfs communiquent entr'eux: pourquoi l'on a cru que le corps des animaux n'étoit qu'un épanouissement nerveux. VIII. 262. *b*. Mouvement que les objets excitent dans les nerfs, & qui se communiquent à l'ame. *Suppl.* III. 56. *b*. De leur action. 664. *a*, *b*. La diversité de nos sens n'est l'effet que de la différente disposition des nerfs. XV. 29. *b*. 30. *a*. Leur action dans les mouvemens des passions. 32. *a*. Cause du sommeil dans certaines dispositions des nerfs. 331. *a*, *b*. Quelle est leur disposition pour former le sens du toucher. 820. *a*. Si les nerfs aident les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 494. *b*. De leur action sur le mouvement du sang. *Suppl.* IV. 728. *a*. De leur influence sur les secrétions. 760. *b*. Action du feu sur les nerfs. *Suppl.* I. 754. *b*. Effets que produit sur eux la diminution de chaleur animale. 755. *a*. Des effets de l'irritation d'un nerf sur les ramifications du tronc auquel il appartient. *Suppl.* IV. 635. *b*. Exemples qui prouvent qu'on peut réveiller dans un nerf le sentiment du tact, sans exciter le sentiment particulier à ce nerf. 637. *b*. Ouvrages sur les nerfs. XI. 117. *a*, *b*. Découvertes d'Hérophile & d'Eudeme. I. 412. *a*. Anatomie des nerfs par Willis. XVII. 620. *b*. — *Voyez* NERVEUX.

NERFS, *jeux de la nature sur les*, (*Physiolog.*) Difficulté

ques langues, comme l'hébreu, le grec & le polonois, admettent un autre nombre appellé le duel; en quoi il semble qu'il y ait plus de précision dans les autres langues. Usage du duel dans l'hébreu. XI. 206. *a*. Les mots susceptibles de

NOME, (*Algeb.*) XI. 251. *a*.

NOME, (*Musiq. des anc.*) définition. D'où les nomes tiroient leurs différentes dénominations. Différentes especes de nomes. *Suppl.* IV. 59. *b*.

de poursuivre les nerfs dans leurs ramifications, leurs entrelacemens, & la singularité de leur distribution. Principales observations des jeux de la nature sur les nerfs. L'origine du nerf intercostal est encore une question. *Ibid.* 102. *a.*

Nerfs, *maux de*, (*Médec.*) *Voyez* Nerveuse, affection.

Nerf ou Nervure, (*Coupe de pierres.*) Différens noms donnés aux nervures par rapport à leur situation. XI. 102. *b.*

Nerfs, (*Jardin.*) nerfs d'un végétal. XI. 102. *b.*

Nerf, (*Maréch.*) XI. 102. *b.*

Nerfs du cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 392. *a*, *b*. 398. *b.*

Nerf ferure, (*Maneg.*) XI. 102. *b.*

Nerf de cerf, (*Vénerie.*) XI. 102. *b.*

Nerfs, (*Relieur.*) XI. 102. *b.*

Nerf de bœuf, (*Sellier.*) usage qu'en font les selliers. XI. 102. *b.*

NERFURE, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 404. *a.*

NERGEL ou Nergal, (*Critiq. sacr.*) divinité des Cuthéens. Le nom de *Cuthéens* donné aux Samaritains. XI. 102. *b.*

NÉRITE, (*Conchyliol.*) caractere de ce genre de coquillage. Distinction des nérites & des limaçons. Différentes especes des unes & des autres. XI. 103. *a.*

Nérites, voyez Coquilles. IV. 187. *a.* 189. *b.* — *Voyez* aussi vol. VI. des planch. Histoire naturelle, pl. 65. 66.

NÉRON, *empereur romain.* Projet qu'il forma d'abolir les impôts. VI. 515. *a.* Incendie & rétablissement de Rome sous son regne. XIV. 347. *b.* Il rend la liberté à la Grece. VIII. 931. *b.* Comment il tâcha de gagner les bonnes graces des Hellénodices & de les corrompre. X. 183. *b.* Prix de poésie & de musique qu'il remporta aux jeux olympiques. XIII. 392. *b.* Avertissement qu'il reçut de l'oracle de Delphes. XI. 535. *b.* Il force les sénateurs de faire le rôle de comédiens. XVI. 705. *b.* Sénateurs & chevaliers qu'il fit combattre comme gladiateurs. VII. 696. *b.* Loteries qu'il créa. IX. 695. *a.* Combat donné sur l'eau pendant son regne. XI. 60. *b.* Coupes de crystal qu'il brisa lorsqu'il apprit la révolte de son armée. XVI. 853. *b.* Dépenses qu'il avoit faites pour l'acquisition de quelques vases myrrhins. *ibid.* Son goût pour la magie. IX. 28. *a.* Mépris qu'il faisoit des libelles qui l'attaquoient. 260. *a.* Portrait de Néron d'une grandeur prodigieuse. XIII. 154. *b.* Statue colossale de cet empereur. XIV. 828. *b.* Palais de Néron. IX. 892. *b.* Sallon où il prenoit ses repas. XV. 408. *b.* Sa maison de plaisance, appellée *Sublacum.* 565. *b.* Cirque de Néron. III. 477. *b.*

Néron, (*Pierre*) jurisconsulte; son recueil d'ordonnances. III. 581. *b.* XI. 393. *a.* 394. *a.*

NÉRONIENS, *jeux*, (*Jeux rom.*) leur institution. En quoi ils consistoient. Néron couronné dans ces jeux. XI. 103. *b.*

NERPRUN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Lieux où il se plaît. XI. 103. *b.* Maniere de le multiplier. Usages qu'on en tire. Vertu purgative du nerprun. Différentes especes de ce genre au nombre de quinze. Leur description. *Ibid.* 104. *a.*

Nerprun, (*Botan. Jard.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* IV. 31. *b.*

Nerprun, espece de nerprun, nommé alaterne, *voyez* ce mot. Baie d'une espece de nerprun, appellé graine d'Avignon. VII. 836. *b.* Verd de vessie, tiré du nerprun. XVII. 59. *a.*

Nerprun, (*Pharm. Mat. médic.*) Ses baies sont la seule partie dont on se sert. Propriété & usage de ce remede. Différentes préparations de ces baies. XI. 104. *b.*

NERVA, *empereur romain.* XI. 29. *a.* Place de Nerva dans Rome. XII. 674. *a. Voyez* Antiquités, vol. I. des planches.

NERVEUX, *demi-*, (*Anat.*) un des muscles fléchisseurs de la jambe. Sa disposition. XI. 104. *b.*

Nerveux, (*Anat. & Physiolog.*) genre nerveux. VII. 594. *b.* Du plus ou du moins de mobilité du genre nerveux dépend le plus ou le moins de vivacité des sensations. *Suppl.* III. 36. *b.* Centre du systême nerveux. V. 792. *a.* Force motrice qui anime le systême nerveux. *Suppl.* II. 915. *a.* Force nerveuse. *Suppl.* III. 664. *a*, *b*. 981. *b.* Détails sur les fibres nerveuses. VI. 669. *b.* XI. 100. *a. b. Suppl.* III. 36. *a*, *b.* Houppes & papilles nerveuses. VIII. 263. *b.* 326. *b.* XI. 872. *b.* Suc nerveux. XV. 595. *b.* Fluide nerveux. *Suppl.* III. 56. *b.* Pourquoi l'on a cru que le fluide nerveux se mêle au suc nourricier. XI. 289. *b.* Tout ce qui influe sur la quantité du fluide nerveux, influe sur l'activité des fibres. *Suppl.* III. 37. *a.* Distinction des parties qui sont sous l'empire du fluide nerveux, & de celles qui ne lui appartiennent pas. *Suppl.* IV. 634. *b.*

Nerveuses, *maladies*, (*Médec.*) Différens désordres dans l'économie animale qui résultent des affections nerveuses. XI. 105. *a.*

Nerveuses, *maladies*, voyez Vapeurs. *Hypocondriaques*, *hystérique*, *affection*-, & *spasmodiques*, *mouvemens.* Affections nerveuses, causées par un air humide. I. 236. *a.* Des affections nerveuses ou effets de la sensibilité physique. XV. 38. *b.* — 52. *a.* Des remedes prescrits dans les maladies nerveuses. *Suppl.* I. 463. *a*, *b.* De l'équitation. *Suppl.* II. 848. *b.* Principe de la distinction des maladies, en nerveuses & en humorales. 436. *b.* Fievres nerveuses, leur cause. 43. *b.* Phthisie nerveuse. XII. 534. *b.* Usage des vésicatoires dans certaines affections nerveuses. XVII. 195. *a.*

NERVIENS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Belgique. Etendue de leur cité. Bataille sanglante qu'ils livrerent à César. Principales villes des Nerviens. XI. 105. *a.*

NERVIO, (*Géogr.*) riviere d'Espagne. Son cours. Son eau excellente pour la trempe des armes. XI. 105. *a.*

NESACTIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Istrie. Horrible extrémité à laquelle furent réduits les habitans de cette ville, lorsqu'elle fut assiégée & prise par les Romains. XI. 105. *b.*

NESLE, (*Monnoie*) petite monnoie dont on se servoit en France. Origine du nom. XI. 105. *b.*

Nesle, (*Géogr.*) petite ville de France. XI. 105. *b.*

NESS, *lac*, (*Géogr.*) lac d'Ecosse. Etendue & description de ce lac. XI. 105. *b.* Pourquoi il ne gele jamais. *Ibid.* 106. *a.*

Ness. Observation sur ce lac. IX. 150. *b.*

NESTÉES, (*Littér.*) étymologie du mot. Jeûne établi à Tarente. Origine de cette institution. X. 106. *a.*

NESTOR, (*Myth.*) un des douze fils de Nélée, succéda à son pere au royaume de Pylos. Traits par lesquels il se distingua au siege de Troye. *Suppl.* IV. 32. *a.* Du grand âge que les poëtes lui ont attribué. *Ibid. b.*

Nestor, fils de Nélée & de Chloris. XIII. 593. *b.* Coupe de Nestor. XVI. 853. *a.*

NESTORIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, dont la principale doctrine est que Marie n'est point mere de Dieu. Histoire de Nestorius leur chef, & des progrès de son hérésie. XI. 106. *a.* Concile où elle fut condamnée. Chrétiens qui regardent aujourd'hui Nestorius comme leur patriarche. Histoire de leur réunion avec l'église romaine, sous le pontificat de Paul V. De-là quelques savans prétendent qu'il n'y a plus de véritable hérésie nestorienne. Quelle est leur croyance sur le mystere de l'Incarnation. Cinq chefs dans lesquels ils ne conviennent point avec l'église romaine. *Ibid. b.* Comment ils concilient l'église romaine, qui appelle la Vierge *Mere de Dieu*, avec la nestorienne qui l'appelle *mere de Christ.* Les Latins reconnoissent en Jesus-Christ deux natures & une seule personne, & les nestoriens disent qu'il y a en lui deux personnes, & une *prosope* ou personne visible, & outre cela qu'il n'y a en Jesus-Christ qu'une puissance ou vertu. Conciliation de ces deux sentimens. Les nestoriens n'admettent en Jesus-Christ qu'une puissance & une volonté: conciliation de cette doctrine avec celle de l'église romaine. Autres considérations sur les nestoriens modernes. Auteurs à consulter. *Ibid.* 107. *a.*

Nestoriens, en quoi consistoit leur doctrine. VIII. 348. *a.* III. 729. *a. Voyez* Chapitres, *trois.* Caracteres des nestoriens modernes. I. 752. *b.* Leur liturgie. IX. 598. *a.* Langue dont ils se servent dans le culte. XV. 911. *b.*

NESTVED, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Observations sur ses églises. Bataille qui se donna sous ses murs en 1259. *Suppl.* IV. 32. *b.*

NET, (*Comm.*) ce qui n'a point été altéré par le mélange de rien d'étranger. *Net*, ce qui reste de profit sur une marchandise. *Net*, ce qui est sans difficulté dans les affaires. *Net*, parlant du poids d'une marchandise toute seule. *Net provenu.* XI. 107. *b.*

Net, (*Gramm.*) pensée nette. XII. 309. *b.*

Net, ou *propre*, (*Ecriture*) qualité dont le caractere. XI. 107. *b.*

Net, (*Jouaill.*) diamant net. Pierres glaceuses. XI. 107. *b.*

NETOPION, (*Hist. des drog.*) sorte d'onguent des anciens. Maladies pour lesquelles Hippocrate le recommande. XI. 107. *b.*

NETOTILITZE, (*Hist. mod.*) danse que l'on faisoit en présence du roi du Mexique. XI. 107. *b.* Détails sur cette danse. *Ibid.* 108. *a.*

NETSCHER, (*Gaspard*) peintre. V. 315. *a.*

NETTUNO, (*Géogr.*) ville d'Italie, située dans l'endroit où étoit la petite ville *Ceno.* Ouragan qu'elle essuya en 1757. XI. 108. *a.*

NEUCHATEAU, (*Géogr.*) ville de Lorraine. *Suppl.* IV. 32. *b.* Observations historiques sur ce lieu & ses environs. Hommes célebres dont il est la patrie. *Ibid.* 33. *a.*

Neuchateau, (*Géogr.*) ville de Lorraine. *Suppl.* IV. 815. *b.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) petit état en Suisse. Ses bornes & son étendue. Description de trois différentes régions distinguées dans le pays de Neuchâtel; l'inférieure, la moyenne, & la supérieure. Leurs productions. Habitans des montagnes

Nonce. Sa préséance sur tous les ambassadeurs. I. 320. *a.* Internonce. VIII. 832. *a.*

Nonce, en Pologne. Election & pouvoir de ces députés des palatinats. XI. 216. *b.*

III. *Du mouvement & du repos*, voyez *Exercice*, *Mouvement*, *Travail*, *Repos*, *Oisiveté*, *Hygiene*, *Régime. Ibid. b.* Vraie mesure de l'exercice qu'on doit faire pour le bien de la santé. Le trop & le trop peu de dissipation nuisent également à l'écono-

Suppl. IV. 762. *a.* Observations critiques sur ses songes. XV. 357. *b.* 358. *a.* Explication allégorique de la statue qu'il vit

Tome II.

IV. 5. *a.*

NAJA, (*Ophiolog.*) serpent : remede contre sa morsure. *Suppl.* II. 200. *b.* Description de cet animal. 478. *b.*

Zzz

de Neuchâtel. Arts qu'ils exercent. XI. 108. *b.* Observations sur leur caractere. Cours des principales rivieres du pays de Neuchâtel. Sa division en mairies & châtellenies. Lieux les plus remarquables. Population des montagnes. Moulins pratiqués dans les cavités d'un rocher près du Locle. Observations d'histoire naturelle. *Ibid.* 109. *a.* Traités à consulter. Principaux produits du pays. Sa population. Bonheur des habitans. Histoire des différens souverains qui ont possédé ce pays. *Ibid. b.* Quelle en est aujourd'hui la constitution politique. Serment que prête le prince lors de son avénement. Alliances de l'état de Neuchâtel. De la religion des Neuchâtelois. La châtellenie du Landeron demeurée seule catholique. Avantages que retirerent les peuples de Neuchâtel de la réformation qu'ils avoient embrassée sans le concours de l'autorité souveraine. *Ibid. b.* Pouvoir des assemblées ecclésiastiques, appellées *la classe*. Des droits que possedent les peuples de la souveraineté de Neuchâtel, par lesquels l'autorité du prince est limitée, plus qu'elle ne l'est peut-être dans aucun des états de l'Europe. Origine de ces droits. *Ibid.* 111. *a.* Code que formerent, en 1707, les peuples de Neuchâtel, par lequel ils fixerent leurs privileges & les limites des droits de leur souverain. Observations sur les principes du gouvernement du pays en général. *Ibid. b.* Exposition des principaux droits que les peuples de Neuchâtel se sont réservés. Liberté qu'ils ont conservée d'entrer au service des puissances étrangeres. *Ibid.* 112. *a.* Milices du pays. Exemption d'impôts. Etat de la judicature criminelle. L'exercice de ces droits, en assurant le bonheur des peuples, n'est pas moins avantageux à leur souverain. *Ibid. b.* Caractere des neuchâtelois. L'industrie animée par la liberté, & soutenue par une paix continuelle, fait chaque jour parmi eux des progrès marqués. *Ibid.* 113. *a.*

Neuchâtel. Mine d'asphalte dans ce pays. I. 759. *a.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) capitale du pays dont on vient de parler. Sa population. Son ancienneté. Agrandissement de cette ville. Le prince ne peut employer dans la ville ou le pays aucune garnison étrangere. Château du gouverneur. XI. 113. *a.* Calamités que cette ville a essuyées. Magistrature de Neuchâtel. Ses droits. Edifices remarquables. *Ibid. b.*

NEUCHATEL, *lac de*, (*Géogr.*) son étendue. Sa situation. XI. 113. *b.*

NEVERS, (*Géogr.*) ville de France. Son ancien nom. Sa situation. Ses révolutions. Premier duc de Nevers. Population de cette ville. XI. 113. *b.* Parmi les hommes célebres que cette ville a produits, on distingue, Simon Marion, avocat du parlement de Paris, Jacques Carpentier de Marigny, poëte françois, Ravisius Textor, grammairien, & Adam Billaut, poëte connu sous le nom de *Maître Adam.* Rondeau de ce poëte. *Ibid.* 115. *a.*

Nevers. Cette ville est le *Noviodunum* dont parle César. Origine de son nom moderne. En quel tems elle fut élevée au rang des cités. Son premier évêque. Ses manufactures de fayence. Ouvrage à consulter sur cet art. *Suppl.* IV. 33. *a.*

Nevers, ce qui s'y pratiquoit autrefois à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

NEVEU, (*Jurispr.*) degré de parenté entre les neveux & les oncles. Des mariages des oncles avec leurs nieces. X. 114. *a.* Droit de succession des neveux. *Ibid. b.* *Voyez* ONCLE.

NEUF, (*Arithm.*) propriétés qui ont rendu ce nombre célebre. 1°. La somme des chiffres qui expriment un multiple quelconque de 9, est elle-même un multiple de 9, comme réciproquement tout nombre dont la somme des chiffres est un multiple de 9, exprime lui-même un multiple de 9. 2°. Si l'on renverse l'ordre des chiffres qui expriment un nombre quelconque, la différence du nombre direct au nombre renversé, est toujours un multiple de 9. Explication & démonstration de ces propriétés. XI. 114. *b.*

Neuf. Suite des propriétés de ce nombre. 3°. Les caracteres qui expriment un nombre quelconque étant transposés de telle maniere qu'on voudra, & les différens nombres qui en résultent étant comparés deux à deux, leur différence sera toujours 9, ou un multiple de 9. *Suppl.* IV. 33. *a.* La différence des puissances quelconques des nombres qui résultent des mêmes chiffres, sera aussi 9, ou multiple de 9. *Ibid. b.*

Neuf. Propriétés de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

NEUFME ou *Mortuage*, (*Jurispr.*) droit singulier que les curés perçoivent dans certains pays sur les biens de leurs paroissiens décédés, pour leur donner la sépulture ecclésiastique. Origine de ce droit. Pourquoi ce droit fut établi en Bretagne. Pourquoi il fut appellé *tiersage*. Contestations dans cette province au sujet de ce droit. Réductions qu'il a souffertes. Il n'est autorisé aujourd'hui que pour tenir lieu des dixmes. Auteurs à consulter. XI. 116. *b.*

NEVIL *en Angleterre*, *état de* (*Géogr.*) VI. 28. *b.*

NEUILLY, dans l'isle de France, (*Géogr.*) bourg. Observations sur Foulques, curé de ce lieu, successeur de S. Bernard. *Suppl.* IV. 34. *a.*

NEUILLY, (*Epicurdism. modern.*) Ecole de Neuilly. V. 785. *b.*

NEUILLY, (*Géogr.*) ancien village du Dijonois. Son église donnée à l'abbaye de S. Etienne de Dijon. Ses jardins. Traits d'humanité & de bienfaisance, dignes de servir de modele, l'un de la part de Jacques-Philippe Fyot de la Marche, comte de Dreci-le-Fort ; & l'autre de la part d'un jeune homme de ce village. *Suppl.* IV. 34. *b.* Monument de reconnoissance élevé en l'honneur du premier par les habitans de Neuilly. Etablissement qu'il a fondé à l'imitation de la rose de Saleney. Célébrité de quelques-uns des ancêtres de ce seigneur. *Ibid.* 35. *a.*

NEUMANN, (*Gaspard*) opération chymique par laquelle il imita le miracle de S. Janvier. XIII. 831. *b.*

NEUME, (*Musiq.*) terme de plein-chant. Raison qui autorise l'usage des neumes à la fin des antiennes. *Suppl.* IV. 35. *a.*

NEUNAUGE, (*Hist. nat.*) nom allemand d'une sorte de lamproie que l'on trouve dans des eaux marécageuses. Comment ce poisson annonce les changemens de la température de l'air. XI. 117. *a.*

NEURADE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 117. *a.*

NEUROGRAPHIE, (*Anatom.*) ouvrage intitulé *Neurographia universalis.* XI. 117. *a.* Différence entre les termes *neurographie* & *nevrologie.* Ouvrage de nevrologie par Willis. *Ibid. b.* *Voyez* NERF.

NEVROLOGIE, (*Anat.*) observations sur les principaux ouvrages qui ont été faits sur les nerfs. Il nous manque encore une nevrologie complette. Cet article renferme un traité abrégé de nevrologie, qui, s'il n'est pas complet, ne renferme du moins rien qui n'ait été vérifié. *Suppl.* IV. 36. *b.*

NEVROLOGIE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 392. *a, b.*

NEUROPTERES, *insectes.* VIII. 786. *a.*

NEVROTOMIE, (*Anatom.*) Pour une bonne nevrotomie les plus jeunes sujets sont les meilleurs. *Suppl.* III. 43. *b.*

NEUSOHL, *Besztertze*, *Banya*, (*Géogr.*) ville de la basse-Hongrie. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 43. *b.*

Neusohl, ville de Hongrie, près de laquelle est une source d'eau cémentatoire. II. 812. *b.*

NEUSTRIE, (*Géogr.*) pays de la France qui comprenoit les terres renfermées entre la Meuse & la Loire, mais qui dans la suite fut resserré dans des bornes plus étroites. Ce nom changé en 912 en celui de *Normandie.* XI. 118. *a.*

Neustrie. Ce mot propre dans la langue germanique comme dans la romaine, paroît employé pour distinguer une terre nouvelle ajoutée par accession, à une possession antérieure ou plus ancienne. Ce qu'on entendoit par Neustrie & Austrasie. Distinction faite du tems des Carlovingiens entre *Francia* & *Neustria.* Province considérable de la Neustrie, qui fut appellée *Normannia.* Cette province inféodée à Rollon par Charles-le-simple. *Suppl.* IV. 35. *b.* Gouvernement fondé par Charles-le-chauve, pour s'opposer aux courses des Normands & aux entreprises des Bretons. Des anciens comtes d'Anjou. *Ibid.* 36. *a.*

NEUSTRIE, (*Géogr.*) partie de l'Italie. Le pays des Lombards divisé en Austrasie & Neustrie. XI. 118. *a.*

NEUTRALITÉ, (*Droit politiq.*) deux sortes de neutralité, l'une générale & l'autre particuliere. On ne sauroit légitimement contraindre personne à entrer dans une neutralité particuliere ; mais celui qui a entrepris une guerre juste, peut obliger les autres peuples à garder exactement la neutralité générale. Devoirs des peuples neutres. XI. 118. *a.* Devoirs de ceux qui sont en guerre envers ces mêmes peuples. *Ibid. b.*

NEUTRE, (*Gramm.*) ce terme employé dans deux sens différens. 1. Observations sur le genre neutre dans les noms & dans les adjectifs. 2. Distinction des verbes adjectifs ou concrets en trois especes générales, savoir les verbes actifs, les passifs & les neutres. XI. 118. *b.* Examen des raisons que Sanctius allegue pour ne reconnoître que des verbes actifs & des verbes passifs, & rejetter la distinction des neutres. *Ibid.* 119. *a, b.* C'est un vice d'avoir réuni sous la même dénomination de *neutres*, les verbes qui ne sont en effet ni actifs ni passifs, avec ceux qui sont actifs intransitifs. On a encore réuni mal-à-propos sous la même cathégorie des verbes véritablement passifs. Autre aspect sous lequel il auroit fallu envisager les verbes concrets, qui en auroit fourni deux divisions différentes, dont l'une auroit donné les verbes actifs, les verbes passifs & les verbes neutres, & l'autre les verbes absolus & les verbes relatifs. *Ibid.* 120. *a.* Les grammairiens ont encore abusé de la qualification de *neutre*, en distinguant les verbes neutres actifs & les verbes neutres passifs, soit dans la langue françoise, soit dans la latine. Observations sur cette distinction.

Mœurs des anciens peuples du nord. *Suppl.* III. 482. *b.* Ces peuples avoient une estime particuliere pour la valeur militaire. XI. 173. *a.* Comment ils vengeoient les injures.

NORRKA, (*Minéral.*) sorte de granit connu des Suédois. Sa description. XI. 230. *a.*

NORTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur deux littérateurs,

— voyez Issant.

Naitre. A proprement parler, on ne naît point, on ne meurt point; on étoit dès le commencement des choses, & on sera jusqu'à leur consommation. Développement de cette

couverte à Nannicst en Moravie. Sa description. Cette pierre paroît être d'une nouvelle espece. XI. 13. b.

Nansius, (*François*) ses ouvrages. VIII. 912. a.

Nanterre, (*Géogr.*) bourg voisin de Paris, patrie de

Ibid. b. Des verbes françois qui forment leurs prétérits ou par l'auxiliaire *avoir* ou par l'auxiliaire *être*. Ces verbes sont les suivans, *convenir*, *demeurer*, *descendre*, *monter*, *passer*, *repartir* & *périr*. Différence entre l'expression *j'ai été* & *je suis allé*. *Ibid.* 121. a.

Neutre. Du genre neutre dans les noms, *voyez* Genre. Des verbes neutres. I. 118. a. De la formation des prétérits des verbes neutres absolus en françois. XII. 97. a. Réfutation des raisonnemens par lesquels Sanctius prétend prouver qu'il n'y a point de verbes neutres. XIV. 53. b. 54. a.

Neutre, *sel*, (*Chym.*) XIV. 908. a, b. — 910. b. Neutralisation de l'alkali. *Suppl.* I. 286. a, b.

Neuvaines, leur origine. XI. 257. b.

Neuveville, (*Géogr.*) mairie & ville de l'évêché de Basle. Fondation de cette ville. Sa situation. Son gouvernement. Son droit de bourgeoisie avec Berne. Observations sur les habitans. Source de leur richesse. Du maire de la ville. *Suppl.* IV. 44. a.

Neuvieme, (*Arith.*) XI. 121. b.

Neuvieme, (*Musiq.*) octave de la seconde. Accord par supposition, qui s'appelle *accord de neuvieme*. XI. 121. b.

Neuvieme. Autres accords de neuvieme, outre l'accord de neuvieme par supposition, dont il est parlé dans l'Encyclopédie. On peut pratiquer la neuvieme dans tous les accords, où l'on auroit pu mettre l'octave de la basse. La neuvieme peut encore se sauver par une marche de la basse & du dessous. On peut quelquefois ajouter, sans la préparer, la neuvieme à l'accord de la dominante tonique. Quel est l'accord de neuvieme le plus agréable. *Suppl.* IV. 36. a.

Neuville *en Hez*, (*Géogr.*) bourg de Picardie. *Suppl.* IV. 36. a. Hommes célebres nés dans ce lieu. *Ibid. b.*

Neuville, anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 64. a.

Neuville-*les-Dames*, en Bresse, (*prieuré & chapitre régulier de*) sa sécularisation. Croix que portent les chanoinesses. Comment ce chapitre est composé. Conditions requises pour y entrer. *Suppl.* IV. 36. b.

Newark, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Nottingham. De son antiquité. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. *Suppl.* IV. 43. b.

Newbury, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Berck. Ses fabriques. Son origine. Batailles livrées sous ses murs en 1643 & 1644. *Suppl.* IV. 44. a.

Newbury, en Angleterre. Observations sur la bataille de Newbury. *Suppl.* IV. 379. a.

Newcastle, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Sa description. Son ancien nom. Négoce du charbon de terre qui se fait à Newcastle. Privileges de cette ville. XI. 121. b. Observations sur le vénérable Bede, né à Newcastle & sur ses ouvrages. *Ibid.* 122. a.

New-Jersey ou *Nouvelle Jersey*, (*Géogr.*) province de la nouvelle Albion. Province d'Est-Jersey. Ses bornes. Avantages qui s'y trouvent pour la navigation. Productions. Province d'ouest-Jersey. Fourrures qu'on y trouve. Autres productions. XI. 122. a.

Newport, (*Géogr.*) chef-lieu de l'isle de Wigt. Observations sur Thomas James, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. Autres villes du même nom. XI. 122. a.

New-Soll, en Hongrie, source d'eau cuivreuse qu'on trouve près de ce lieu. XVII. 714. b.

Newton, (*Isaac*) voyez Newtonianisme.

Newtonianisme, (*Physiq.*) différentes significations du mot de *philosophie newtonienne*. On entend particuliérement ici par ce mot, les nouveaux principes que Newton a apportés dans la philosophie, le nouveau systême qu'il a fondé sur ces principes, & les nouvelles explications des phénomenes qu'il en a déduites. XI. 122. b. Tems auquel ces principes furent publiés. Auteurs qui ont tenté de rendre la philosophie newtonienne plus facile à entendre, ou qui ont commenté l'ouvrage de Newton. Lenteur avec laquelle cette philosophie s'est établie en Angleterre. Plan que Newton a suivi dans l'ouvrage intitulé *Philosophiæ naturalis principia mathematica*. *Ibid.* 123. a. Les différens points de cette philosophie sont expliqués dans ce dictionnaire aux articles qui y ont rapport. Le grand principe sur lequel est fondée la philosophie newtonienne, c'est la gravitation universelle. Phénomenes expliqués par ce principe, ou qui servent à le démontrer. 1. Les satellites décrivent autour de leur planete principale des aires proportionnelles aux tems, & les tems de leurs révolutions sont entr'eux en raison sesquiplée de leurs distances au centre de la planete principale. 2. La force qui détourne continuellement les satellites du mouvement rectiligne & les retient dans leurs orbites, est dirigée vers le centre de la planete principale, & est en raison inverse du quarré de la distance à ce centre. 3. La lune pese vers la terre, & est retenue dans son orbite par la force de gravité. Démonstration. *Ibid. b.* 4. Tous les corps gravitent vers toutes les planetes, & leurs pesanteurs vers chaque planete sont, à égales distances, en raison directe de leur quantité de matiere. *Ibid.* 124. a. 5. La gravité s'étend à tous les corps, & la force avec laquelle un corps en attire un autre, est proportionnelle à la quantité de matiere que chacun contient. Méthode pour trouver & comparer les gravités des corps vers différentes planetes, pour déterminer la quantité de matiere de chaque planete & sa densité. 6. Le centre de gravité commun du soleil & des planetes est en repos; & le soleil, quoique toujours en mouvement, ne s'éloigne que fort peu du centre commun de toutes les planetes. *Ibid. b.* Les planetes se meuvent dans des ellipses dont le centre du soleil est le foyer, & décrivent des aires autour du soleil proportionnelles aux tems. 8. Les orbites de jupiter & de saturne un peu dérangées par l'action réciproque de ces planetes l'une sur l'autre. 9. L'axe de chaque planete est plus petit que le diametre de son équateur. 10. Causes des inégalités observées dans le mouvement de la lune, 11. & de celles qu'on observe dans le mouvement des autres satellites. 12. Causes du flux & reflux de la mer. *Ibid.* 125. a. 13. Théorie des cometes. Des objections qu'on a faites contre la philosophie de Newton. *Ibid. b.*

Newtonianisme & *Newtoniens*. Province d'Angleterre où Newton naquit: observations sur cet homme illustre & sur ses ouvrages: honneurs qu'on lui rendit après sa mort. IX. 553. b. XVII. 630. a, b. — 635. a. Observations sur sa philosophie & sur ses ouvrages. I. xxvj. xxvij. *disc. prélim.* Epitaphe de Newton. V. 817. a. XVII. 634. a. Réponse de M. de la Mothe à un homme qui parloit avec mépris de ce philosophe. VII. 627. a. Regles qu'il a données pour l'explication des phénomenes de la nature. *Suppl.* IV. 319. b, &c. Ses ouvrages sur la géométrie. VII. 631. b. 632. a. L'analyse perfectionnée par Newton. I. 262. a. Son traité des lignes du troisieme ordre. IV. 382. b. Observations sur son calcul des fluxions. IV. 985. b. 989. b. Examen de la question s'il est l'auteur du calcul différentiel. IV. 988. b. Doctrine de Newton sur la descente des corps, 874. b. sur la résistance des fluides, VI. 888. a, b. sur l'attraction, I. 846. a, b. sur la gravitation, VII. 871. a, b. & sur la gravité, 875. b. sur les couleurs, IV. 327. b. & sur la lumiere. IX. 718. b, &c. Sa table des réfractions. *Suppl.* IV. 899. a. Son sentiment sur le feu & la chaleur, III. 26. a. sur la dureté, V. 172. a. sur l'élasticité, 444. b. 446. a. sur l'éther. VI. 51. b. 619. b. Astronomie de Newton. I. 791. a. Son sentiment sur les cometes. III. 674. b. Réponse à une objection des Cartésiens contre la gravitation newtonienne. XII. 707. b. Correspondance des calculs newtoniens avec les observations. XV. 782. b. Théorie de Newton sur l'applatissement de la terre. VI. 752. b. 755. a. 756. b. 757. a. Table qu'il a donnée des valeurs du degré du méridien. *Suppl.* IV. 878. b. Sentiment des Newtoniens sur la question, si la quantité du mouvement dans l'univers est toujours la même. X. 834. b. 835. a. Chronologie de Newton. III. 391. a, b. Ses observations sur les années des premiers peuples. XVI. 772. b. — 774. b. Les Newtoniens ne font pas assez de cas des hypotheses. VIII. 417. b. Télescope newtonien. XVI. 43. a, b. 45. b.

New-Zol, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Observation sur les mines de cuivre qui sont dans cette ville & aux environs. XI. 125. b.

Nexus, (*Droit rom.*) citoyen attaché par esclavage à son créancier pour dettes. XI. 125. b. Les travaux de ces débiteurs n'entroient point en déduction de leurs dettes. En quoi cette sorte d'esclavage différoit du véritable. Tumultes que cette coutume excita dans Rome. Son abolition l'an de Rome 429. *Ibid.* 126. a.

Nez, (*Anatom.*) description de toutes les parties internes & externes de cet organe. XI. 126. a. Utilités du nez. *Ibid. b.* Variétés dans sa grandeur & dans sa figure. Pourquoi les Negres ont le nez applati & les levres grosses. Plusieurs peuples trouvent de l'agrément à se percer le nez pour y passer toutes sortes d'ornemens de leur goût. Sa forme & sa position plus avancée que celle de toutes les autres parties du visage, sont particulieres à l'espece humaine. *Ibid.* 127. a.

Nez. Descriptions de cet organe. VIII. 268. a. XI. 354. b. *Suppl.* IV. 100. b. Lames inférieures ou cornets inférieurs du nez. IX. 227. a. Os cribleux du nez. IV. 462. b. Os unguis. XVII. 380. b. Oblique du nez. XI. 307. b. Muscles pyramidaux. XIII. 594. a. Membrane pituitaire du nez. XII. 664. a, b. Humeur sébacée retenue dans ses petits canaux autour du nez, que les personnes peu instruites s'imaginent être des vers. XV. 887. b. Différentes sortes de nez. *Suppl.* II. 545. a, b. *Voyez* Narines.

Nez, *maladies du*, (*Médec.*) maux qui résultent de ce que les sinus qui composent l'étendue du nez sont trop resserrés ou étranglés. Ceux qu'occasionne la qualité viciée de l'humeur muqueuse du nez, son épaississement, sa trop grande fluidité, sa trop grande abondance. XI. 127. b.

Nez. Mucosité qui en sort. X. 847. a, b. 848. a. Du saignement de nez. VIII. 119. a. Prognostics tirés des hémorrhagies par le nez. XV. 506. b. Vers qui s'engendrent à la racine du nez. XVII. 43. a. Des polypes dans le nez. XII. 665. a. 950. b. 951. a, b. De la puanteur du nez. XIII.

rent dans les Gaules avec la domination des Romains. Notaires établis en France dès le commencement de la monarchie. On passoit alors peu d'actes par écrit. Comment on

1639. Leurs offices sont casuels, & sujets au paiement du prêt & de la paulette. Qualité de conseillers du roi que Louis XIV leur accorda. Depuis quel tems ils sont obligés

ges de quelques gens de lettres dont elle est la patrie; savoir, Velleius Paterculus. *Ibid.* b. Editions & traductions de son ouvrage. Stace. Entre les modernes, on distingue, Junianus Majus, Jacques Sannazar. *Ibid.* 18. a. Jean-Baptiste Marini,

la division des Gaules par Auguste. Depuis cette division, cette province fut appellée *Gaule Narbonnoise*. Différentes divisions qui en furent faites dans la suite. XI. 22. b.

NARBONNOISE, (*la*) description particuliere de cette

549. a. 570. a. Des remedes propres à être portés dans le nez. V. 915. a, b.

NEZ, (*Proverbe. Langage*) Votre nez branle, origine de cette plaisanterie. IX. 176. a. Parler du nez. XVII. 431. a.

NEZ, (*Modes*) Des anneaux portés au nez. I. 479. b. XII. 429. b. Touret du nez. XVI. 474. a.

NEZ *coupé* ou *faux Pistachier*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. XI. 127. b. Origine des noms qu'on lui donne. Lieux qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Usage qu'on en peut faire dans les jardins. Qualité de son bois. Autre espece de cet arbrisseau nommée *nez coupé de Virginie*. Sa description. *Ibid.* 128. a.

NEZ, (*Critiq. sacr.*) observations sur les différens usages de ce mot dans le style de l'écriture. Les Romains regardoient les gens dont le nez étoit aquilin ou crochu, comme enclins à la raillerie. Le mot de nez servoit à exprimer la fierté & la grandeur d'ame dans la langue hébraïque. Les femmes d'Orient, en quelques endroits, mettent des cercles d'or à une de leurs narines. On mettoit des anneaux aux naseaux des boeufs & des chameaux pour les conduire. XI. 128. b.

NEZ, (*Métall.*) nez dans les fonderies. XI. 128. b.

NEZ *du navire*, (*Marine*) XI. 128. b.

NEZ *d'un bateau*, (*Charp.*) XI. 128. b.

NEZ, (*Maréch.*) XI. 128. b.

NEZ, (*Manege*) Avoir le nez au vent. IV. 269. a. Du nez du cheval. *Suppl.* III. 379. b. 383. b. 386. a. 394. b. 397. b.

NEZ *fin*, (*Vénerie*) Nez dur; nez haut, ou chien de haut nez. XI. 128. b. Pourquoi certains animaux ont meilleur odorat que l'homme. *Ibid.* 129. a.

N G

NGO-KIAO, (*Hist. des drogues de la Chine*) colle faite avec la peau d'âne noir. Maniere de la préparer. XI. 129. a.

NGOMBOS, (*Hist. mod. Superstition*) prêtres imposteurs des peuples idolâtres du royaume de Congo en Afrique. Moyens qu'ils emploient pour tirer des libéralités des peuples. XI. 129. a.

N H

NHAMBI, (*Botan.*) plante sarmenteuse d'Amérique. Sa description. XI. 129. a. Lieux où elle croît. Qualité de ses feuilles. *Ibid.* b.

NHAMDIU, (*Insectol.*) espece d'araignée du Brésil. Sa description. XI. 129. b. *Voyez* NAMDUI.

NHANDIROBE, (*Botan.*) plante sarmenteuse d'Amérique. Caracteres de ce genre de plante. Sa description. XI. 129. b.

NHANDUGUACU, (*Ornith.*) oiseau du Brésil, de la classe des autruches. Sa description. XI. 129. b.

N I

NIAGARA, *saut de*, (*Hist. nat. Géogr.*) en Amérique. II. 769. a, b. XIV. 725. a.

NIAIS, (*Gramm.*) en quoi consiste ce caractere. Faux niais dont il est aisé de devenir la dupe. XI. 130. a.

NICARAGUA, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualité du terroir. Ses villes, ses rivieres & ses productions. XI. 130. a.

Nicaragua, qualité du climat de cette province. XVII. 727. a, b.

NICARAGUA, (*Géogr.*) lac de ce nom. XI. 130. a. Isle de ce lac où se trouve un volcan. Ville de ce nom dans la province dont on vient de parler. *Ibid.* b.

NICARIA, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. Sa description. Ses habitans. Productions de l'isle. Sa population. Origine du nom d'*Icaria* donné à cette isle. Langue & religion des habitans. Culte de Diane établi autrefois dans *Icaria*. Vieille tour qui servoit autrefois de fanal pour les vaisseaux. Comment les Nicariens sont gouvernés. Impôts qu'ils paient. XI. 130. b.

NICE, *comté de*, (*Géogr.*) son étendue & ses bornes. Produit du pays. Observations sur Jean Dominique Cassini, né dans le comté de Nice en 1625. Ses travaux & ses découvertes en astronomie. XI. 131. a.

NICE, (*Géogr.*) ville capitale du comté de même nom. Prince qui la possede. Révolutions de cette ville. Sa situation. Ses premiers fondateurs furent les Phocéens. Beauté & fertilité de ses environs. Elle est aujourd'hui entiérement déchue de son ancienne dignité. XI. 131. b.

NICÉE, (*Myth.*) nom Grec de la *victoire*. XI. 131. b.

NICÉE, (*Géogr.*) ville de Bithynie aujourd'hui *Isnich*. Son fondateur. Ce que les médailles nous apprennent touchant cette ville. Comment elle est devenue remarquable depuis que le Christianisme y fut établi. XI. 131. b. Observations sur la vie & les ouvrages de trois célebres écrivains nés dans cette ville, savoir Hipparque, astronome, Dion-Cassius, historien, & Parthenius, auteur du livre, *des passions d'amour*. *Ibid.* 132. a.

Nicée, aujourd'hui Isnich. VIII. 926. b. Symbole de cette ville. XV. 727. a.

NICÉE, *conciles de*, (*Hist. eccl.*) premier concile tenu dans cette ville. III. 808. a. Par qui il fut présidé. 813. b. 814. a. Si ce concile ordonne le célibat aux prêtres. II. 804. b. XVII. 643. b. Ce concile accusé d'avoir innové dans la doctrine. IV. 10. a. Le jour de Pâques fixé par ce concile. XI. 881. b. Ouvrage de George Bull, intitulé *défense de la foi du concile de Nicée*. XVII. 596. b. Second concile tenu dans cette ville. III. 809. a. Livre composé par ordre de Charlemagne contre ce concile. II. 692. b.

NICEPHORE, (*Hist. des emp.*) empereur d'orient. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 44. a.

Nicephore I. attaqué par Aaron-Rashid: se réconcilie avec lui. *Suppl.* I. 5. a.

Nicephore II. ou *Phocas*, précis de son regne *Suppl.* IV. 44. b.

Nicéphore III. ou *Botoniate*. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 44. b.

Nicephore, *Caliste*, son témoignage sur la vision de Constantin. XVII. 349. a.

NICHABOUR, (*Géogr.*) ville de Perse. Combien elle a déchu de son premier éclat. Turquoises qui se trouvent dans les montagnes de son voisinage. XI. 132. b.

NICHE, (*Archit.*) distinction de différentes sortes de niches: niche à cru; niche angulaire; niche d'autel; niche de buste; XI. 132. b. niche de rocaille; niche de treillage; niche en tabernacle; niche en tour ronde; niche en tour creuse; niche feinte, quarrée, ronde, rustique. Les niches étoient fort en usage dans les édifices des anciens. En quel lieu elles doivent être placées. Proportions qu'on doit observer dans leur construction. *Ibid.* 133. a. Espace entre celles qui sont placées les unes au-dessus des autres. Bossages autour d'une niche. Quelques modernes ont regardé les niches comme un ornement de mauvais goût. Etymologie du mot. *Ibid.* b.

Niches, représentées dans les planches d'architecture, vol. I. Statues dans les niches. XV. 501. b. Niches appellées *columbaria* chez les anciens. 74. a. Chambres en niches. III. 46. b.

NICHE, (*Théolog.*) espece de trône où l'on place le S. Sacrement. Il est parlé dans les anciens de niches ou pavillons sous lesquels on portoit les images des dieux. Pavillon du dieu Moloch que les Israélites porterent dans le désert. Petits temples de Diane d'Ephese. Comment la coutume de porter les figures des dieux sous des tentes & dans des litieres couvertes, prit naissance chez les Egyptiens. XI. 133. a. Exemples de plusieurs dieux portés de cette maniere. Petits temples portatifs. *Ibid.* 134. a.

NICHOLS, (*François*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. a, & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. a. Ses injections. *Suppl.* III. 602. a.

NICIAS, capitaine Athénien. Son caractere. *Suppl.* I. 675. b. Comment il rétablit l'ordre entre les musiciens sacrés que les villes Grecques envoyoient à Délos. XIV. 249. a. XVI. 253. a. Discorde entre Alcibiade & Nicias. XI. 694. a. Il est envoyé en Sicile. *Suppl.* I. 259. a, b. Perte que lui causa une éclipse de lune. *Suppl.* II. 752. b. Comment ses soldats vaincus en Sicile trouverent moyen d'y subsister. XIV. 537. b.

Nicias, peintre Athénien. XII. 260. b.

NICKEL, (*Minér. Chymie. Métall.*) nouvelle substance minérale trouvée en Suede dans une mine de cobalt. Différentes observations sur la mine dont on tire le nickel, XI. 134. a. & sur la nature de cette substance. Matieres avec lesquelles le nickel s'allie. Chaux du nickel. *Ibid.* b.

NICOBAR, (*Géogr.*) isles des Indes, dont la principale porte particuliérement le nom de *Nicobar*. Situation de cette isle. Son étendue. Arbres dont elle est remplie. XI. 134. b. Observations sur les habitans. Animaux dont ils trafiquent. *Ibid.* 135. a.

NICOCLÈS, roi de Paphos, sa mort & celle de sa famille. *Suppl.* I. 727. a.

NICODEME, *évangile de*. VI. 116. b.

NICOLAI, (*Litt. & Botan.*) nom qu'Auguste donna aux dattes fameuses de la vallée de Jéricho. Eloge de ces fruits. Origine de leur nom. Auteurs qui ont cru que les nicolaï n'étoient point des dattes, mais des especes de gateaux. Ce sentiment rejetté. XI. 135. a.

NICOLAÏ, *Ollaüs*, (*Hist. de Norwege*) gentilhomme Norwégien. Révolte qu'il excita dans son pays. Sa fin malheureuse. *Suppl.* IV. 45. a.

Nicolaï, critique de son ouvrage sur les gants. IX. 607. b.

NICOLAITES, (*Théolog.*) une des plus anciennes sectes du christianisme. Maxime particuliere des nicolaites sur la communauté des femmes. Anecdote sur Nicolaï, auteur de la secte, & sur sa femme. Différentes imputations faites aux nicolaites. Origine du nom de *nicolaites*, selon quelques

nom. XI. 247. b. Trois sortes de notaricon. *Ibid.* 248. a. *Notaricon*. Cette partie de la cabale citée comme un

vouloir noter correctement XIV. 147. b. Noter au naturel. *Suppl.* IV. 22. b.

NOTEUR de la chapelle du Roi

mots latins *nardus* & *nardum*. Comment les Romains se procuroient le nard. XI. 27. *a*.
NARENTA, (*Géogr.*) ville de Dalmatie. Son territoire. Etat de cette ville sous les Romains & dans la suite. XI. 27. *a*. Fleuve de même nom. Golfe de même nom. *Ibid.* *b*.

tion respective. Un personnage ému ne s'amusera pas à d'inutiles descriptions ; *Ibid.* 17. *a*. au lieu que s'il est dans une situation tranquille, son récit deviendra plus riche en détails. Pour savoir les détails sur lesquels il faut se reposer ou glisser, il n'y a qu'à examiner la situation ou l'intention de celui qui

critiques modernes qui parurent vers l'an 852. XI. 135. *b*.
NICOLAS, (*saint*) fêtes extravagantes célébrées ce jour en divers diocèses de France. VI. 574. *b*. Usages que pratiquent ce même jour les Italiens. XVII. 693. *a*.
NICOLAS, *feu saint-* (*Météor.*) II. 753. *b*. 754. *a*. IV. 1016. *a*. VI. 613. *b*.
Nicolas, V. *pape*, bibliotheque qu'il fonda à Rome. II. 235. *a*.
NICOLAS, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Suenon Estrich. *Suppl.* IV. 45. *a*. Principaux événemens de son regne. *Ibid.* *b*
Nicolas, roi de Danemarck. *Suppl.* II. 223. *b*. 224. *a*.
NICOLE, (*Claude*) appréciation de ses ouvrages de morale. VIII. 818. *b*.
NICOLO, *del abbate*, peintre. V. 330. *a*.
NICOMAQUE, peintre ancien. XII. 260. *b*.
NICOMEDE, (*Hist. anc.*) histoire abrégée de trois rois de Bithynie, qui porterent ce nom. *Suppl.* IV. 45. *b*.
NICOMÉDIE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville d'Asie en Bithynie. Son fondateur. Ce fut à Nicomédie qu'Annibal se refugia. Comment divers historiens ont parlé de cette ville. Evénemens qui l'ont rendue remarquable sous le christianisme. État présent de Nicomédie. XI. 136. *a*. Sa situation. Observations sur Arrien, philosophe né dans cette ville, & sur ses ouvrages. *Ibid.* *b*.
NICOPHANÈS, peintre ancien. XII. 261. *a*.
NICOPOLIS, (*Géogr.*) observations sur l'origine de ce nom donné à différentes villes. XI. 136. *b*.
Nicopolis, ville de la Grece dans l'Epire. Son fondateur. Médailles frappées à l'occasion de la fondation de cette ville. XI. 136. *b*. Peuples qu'Auguste y rassembla. Séjour de S. Paul dans cette ville. *Ibid.* 137. *b*.
Nicopolis ad Hæmum, ville de la Thrace. XI. 137. *a*.
Nicopolis, ville de la basse-Mœsie. XI. 137. *a*.
Nicopolis ad Nessum, ville de la Thrace. Son fondateur. Anciennes médailles de cette ville. XI. 137. *a*.
Nicopolis d'Egypte, son fondateur. XI. 137. *a*.
Nicopolis, ville de l'Arménie mineure. Son fondateur. Sa situation. Son rang parmi les villes de l'Arménie chrétienne. XI. 137. *a*.
Nicopolis, de Bithynie. XI. 137. *b*.
Nicopolis, ville de l'Asie mineure. XI. 137. *b*.
Nicopolis, en Palestine. XI. 137. *b*.
NICOT, (*Jean*) homme de lettres. XI. 149. *a*.
NID *d'oiseau*, (*Bot.*) caracteres du genre de plante de ce nom. XI. 138. *a*.
NIDS, *arbre aux*, (*Bot.*) dans le royaume de Siam. XV. 150. *b*.
NIDS *d'oiseaux*, (*Hist. nat.*) espece de nids dont on fait un grand usage à la Chine, & qui est un objet de commerce considérable. Lieux où se trouvent ces nids. Prix auquel ils se vendent. Oiseaux qui les construisent. Matiere dont ils les forment. Couleur des plus estimés. Qualité alimentaire de ces nids. Ce que le dictionnaire de commerce rapporte sur ces nids. XI. 138. *a*.
Nids des oiseaux de proie. I. 238. *b*. Variété des nids des hirondelles. II. 214. *b*. Erreur sur les nids des oiseaux de mer. *Suppl.* II. 549. *b*.
Nids des insectes. VIII. 784. *b*.
NIDDUI, (*Critiq. sacr.*) mot hébreu, qui exprime la plus légere excommunication usitée chez les Juifs : en quoi elle consistoit. Quelles étoient les deux autres. XI. 136. *b*.
NIEBUHR, extrait de la relation de son voyage en Arabie. *Suppl.* I. 507. *a*, *b*.— 509. *a*.
NIEDER-MUNSTER, (*Géogr.*) état ecclésiastique d'Allemagne. Rang de cette principauté à la diete & sur le banc des ecclésiastiques du cercle de Baviere. Observations sur cette abbaye. *Suppl.* IV. 46. *a*.
NIELLE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Descriptions de la nielle sauvage commune. XI. 138. *b*. Et de la nielle ordinaire cultivée. Lieux d'où l'on en tire la graine. Petite nielle du levant. *Ibid.* 139. *a*.
NIELLE, (*Chym. Diet. Mat. médic.*) huiles tirées de la semence de nielle romaine. Propriétés de cette semence. Compositions pour lesquelles elle est employée. XI. 139. *a*.
NIELLE, (*Econ. rustiq. Agric.*) maladie des grains. Origine de son nom. Cet article est extrait d'un ouvrage de M. Gleditsch, botaniste Allemand. Autres ouvrages à consulter.—Universalité de cette maladie. La nielle est une espece de carie qui vient du suc végétal vicié, & qui attaque spécialement les parties les plus tendres & les plus délicates des plantes. *Suppl.* IV. 46. *a*. Aucune espece de plante n'en est à l'abri. Elle s'étend même jusqu'aux fruits. Cependant le seigle y est rarement sujet. Le mal commence par cette partie de la plantule séminale appellée la plumule. Comment on en apperçoit le progrès. Les terres grasses & fertiles paroissent donner plus d'épis niellés que les autres. *Ibid.* *b*. On ne sauroit distinguer, selon M Gleditsch, les plantes infectées, jusqu'à ce qu'elles aient fait leur jet, & que les épis avec leur barbe soient sortis de l'étui des feuilles : mais ce sentiment est combattu par d'habiles naturalistes & cultivateurs, qui assurent que dès que les blés ont trois ou quatre fanes, on peut distinguer les plantes tarées qui doivent produire des épis niellés. Signes auxquels on reconnoit alors cette maladie. *Ibid.* 47. *a*. Expériences faites par M. Gleditsch sur les plantes niellées. Raison de la différence qui se trouve dans leurs épis. Dans toutes ces plantes, les fleurs sont généralement la partie la premiere & le plus sensiblement attaquée. Les enveloppes des fleurs résistent plus long-tems. *Ibid.* *b*. Poussiere dans laquelle les fleurs des blés sont réduites. Qualité contagieuse qu'on lui attribue. La nielle détruit plus facilement les épis du froment que ceux de l'orge. De la cause de cette maladie. *Ibid.* 48. *a*. Elle réside pour l'ordinaire dans la corruption de la semence. Conjectures sur le principe de cette altération. Aucun remede ne peut rendre à des semences ainsi altérées la faculté de se reproduire, qu'elles ont perdue par la mort des organes qui y doivent concourir. Facilité avec laquelle des semences à demi mûres, ou imparfaitement seches, lorsqu'elles sont recueillies & entassées, peuvent prendre des qualités contraires à leur nature. Principes dont leurs substances encore glaireuses sont composées. *Ibid.* *b*. Différences singulieres qui se trouvent dans les épis des plantes saines par rapport à la bonté de leurs grains. Non-seulement les grains mûrissent l'un après l'autre, mais ils poussent encore plusieurs tiges collatérales, qui nécessairement affoiblies, ne portent aucune semence qui arrive à maturité. Une pareille graine plus susceptible d'altération que les autres, contribue beaucoup à engendrer la nielle des blés. *Ibid.* 49. *a*. Nouveaux détails sur la cause de cette maladie. On observe qu'elle attaque aisément les plantes qu'on fait fleurir avant leur saison, par le moyen des serres chaudes ; il en est de même si la plante fleurissoit après la saison. Des moyens de prévenir cette maladie. Maniere de se procurer & de choisir une bonne semence. Accord entre le sentiment de l'auteur sur les causes de la nielle & celui de MM. de Gleditsch & le Noir. *Ibid.* *b*. Ce système confirmé par les observations de M. Aimen. Lessives propres à prévenir la nielle venant de moisissure dans les semences. Si la nielle procede du défaut de perfection ou de maturité de la semence, aucune lotion ne peut la prévenir. Expériences qui le prouvent. Pourquoi certaines terres produisent plus de nielle que les autres. *Ibid.* 50. *a*. Énumération des moyens par lesquels on peut la prévenir. *Ibid.* *b*.
NIELLE, (*Agricult.*) brouillard qui gâte les grains : qualité pernicieuse que ce brouillard communique au seigle. II. 444. *b*. Épis niellés. *Suppl.* I. 917. *a*. De la cause de cette maladie. *Suppl.* III. 327. *a*, *b*. Ses rapports avec le charbon, *Ibid.* *b*. Moyen d'en garantir les blés. *Suppl.* II. 328. *a*. Fumier qui communique la nielle. VII. 366. *b*. Elle ne vient point de l'humidité. *Suppl.* III. 219. *a*. Fête que les Romains célébroient pour éloigner cet accident de leurs blés. XIV. 310. *b*.
NIEMI, (*Géogr.*) montagne de la Laponie Suédoise. XI. 139. *a*. Description qu'en donne M. de Maupertuis. *Ibid.* *b*.
NIÉPER, (*Géogr.*) autrefois *Boristhene*. Anciens auteurs qui en ont donné la description. Origine du nom *Dniéper*. Cours de ce fleuve. XI. 139. *b*.
Niéper, sauts qu'il fait dans son cours. XIII. 126. *b*. Description de ce cours. II. 337. *a*.
NIER, (*Jurispr.*) *Voyez* DÉNÉGATION, INSCRIPTION DE FAUX.
NIESTER, (*Géogr.*) *voyez* DNIESTER.
NIEUPORT, (*Géogr.*) ville des Pays-bas Autrichiens. Ses révolutions. XI. 139. *b*. Sa situation. Origine du nom de cette ville. Elle est la patrie de Josse Clicthove, docteur de Sorbonne. *Ibid.* 140. *a*.
NIEUWENTIT, (*Bernard*) physicien. XVII. 602. *b*. Ses calculs sur la lumiere. IX. 719. *b*. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 355. *b*.
NIFLHEIM, (*Myth.*) enfer des anciens Scandinaves. Description qu'ils en donnoient. XI. 140. *a*.
NIGAS, (*Hist. nat.*) ciron d'Amérique. III. 476. *a*. *Voyez* CHIQUE, NIGUA, TON & TUNG.
NIGER, (*Géogr.*) fleuve d'Afrique, autrement dit *riviere du Sénégal*. Son cours peu connu encore, l'étoit encore moins des anciens. Connoissance que nous en avons. XI. 140. *a*. Inondations du Niger. *Ibid.* *b*.
Niger, son origine, phénomenes de son cours. VI. 869. *a*. Ses débordemens. 870. *a*.
NIGRITIE, (*Géogr.*) espece de lepre connue dans ce pays. IX. 393. *b*. 395. *b*. Pluie qu'il y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a*.
NIGROIT, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Comment il se nourrit. Qualité de sa chair. XI. 140. *b*.
NIGROMANTIE, (*Divin.*) Etymologie du mot. On entendoit autrefois par là l'art de connoitre les choses de la terre, & placées dans des endroits noirs. Selon quelques-uns, cette connoissance naturelle devint ensuite criminelle & diabolique. Offices que les démons rendoient par l'effet

NOVATION, (*Jurisprudence.*) Changement d'une obligation en une autre. Effet de la novation. Quatre différentes manieres dont elle s'opere. XI. 255. *a*.

tulant l'habit dans lequel il va être admis au noviciat. XVII. 223. *b*.
NOVIODUNUM, (*Géogr.*) Principaux lieux appellés

parmi eux. XI. 33. b.

NASTRANDE, (*Mythol.*) second enfer des Celtes Scandinaves. Description qu'on en trouve dans l'Edda des Islandois. XI. 33. b.

NATAGAI, (*Mythol.*) idole des Tartares. Honneur qu'ils lui rendent. XI. 33. b.

Tome II.

la nature. Contrées d'où on le tire: son usage le plus ordinaire. Forme sous laquelle on le trouve. XI. 37. b. Ses caracteres. Examen que M. Rouelle a fait du natrum d'Egypte. Il paroît que ce natrum est le sel que les anciens connoissoient sous le nom de *nitrum*. Passage de l'écriture où il en est parlé. Fausses idées que les voyageurs peu instruits nous

AAaa

de cet art. XI. 140. b. Réflexion sur ces pratiques superstitieuses. *Ibid.* 141. a.

NIGUA, (*Insectolog.*) espece de puce du Brésil. Sa description. Comment elle se fiche dans la peau, s'y multiplie & y cause des ulceres. Moyen d'y porter remede. *Voyez* NIGAS. XI. 141. a.

NIHELL, médecin Irlandois: sa doctrine sur les crises. IV. 482. b. Sur le pouls. XIII. 229. b.

NIHIL ALBUM, (*Chymie*) ou simplement *nil*: farine légere qui s'attache au-dessus des fourneaux où l'on traite des substances métalliques. Espece de tutie qui porte particuliérement ce nom. XI. 141. a.

NIKADUWALA, (*Bot.*) espece de cannelier. *Suppl.* II. 255. b.

NIL, (*Bot. anc.*) nom donné par le médecins Arabes à deux graines très-différentes. Quelquefois ils entendent par-là une plante, & d'autres fois la teinture qu'on en tire. XI. 141. b.

NIL, (*Géogr.*) fleuve d'Afrique. Ses différens noms. Les plus grands conquérans de l'antiquité ont regardé comme une gloire, d'en pouvoir découvrir les sources. Découverte de ces sources faite par les Portugais au milieu du dernier siecle. Description du cours de ce fleuve. XI. 141. b. Ses caracteres. Ses débordemens. Couleur de ses eaux changée au tems des crues. Observations sur le limon dont elles sont chargées. *Ibid.* 142. a.

NIL, (*Géogr.*) cataractes de ce fleuve: elles sont beaucoup moins remarquables que l'ont prétendu les anciens. Cause particuliere de la chaleur du climat de l'Egypte. Pourquoi les nuits & les matinées y sont très-froides. Des crues du Nil. Observations sur l'hyppopotame qui habite les hautes contrées du Nil, & sur le crocodile qu'on trouve le long de ce fleuve, *Suppl.* IV. 50. b. & sur les especes de furet appellé rat de Pharaon. Causes des inondations du Nil. La premiere consiste dans la direction de son cours du sud au nord. Son cours depuis sa source jusqu'aux cataractes se trouve sous la zone torride, où il pleut pendant tout notre été. La seconde provient d'un vent réglé qui souffle de l'est à l'ouest dans la partie septentrionale de la zone torride, depuis le mois d'avril jusqu'en octobre, & qui accumulant les vapeurs, forme des nuages, qui se résolvent en pluie sur les montagnes d'Abyssinie. La troisieme cause provient des vents étésiens qui soufflent du nord au sud de l'Egypte, & qui arrivent périodiquement vers la mi-mai. Ces vents s'opposent au cours du fleuve, en suspendent les eaux & les font déborder. *Ibid.* 51. a. A cette cause concourent les cataractes & montagnes qui bordent le Nil à une petite distance, lesquelles retiennent l'eau de tout côté, & ne la laissent échapper que par la Méditerranée. Pourquoi les sources du Nil furent inconnues aux anciens. Incertitude où l'on est encore sur les vraies sources de ce fleuve. *Ibid.* b.

Nil, ce fleuve autrefois appellé Siris. XV. 93. a. Son cours au-dessus & au-dessous de l'isle de *Philæ.* XII. 503. a. Nombre des rivieres qui contribuent à le grossir. VI. 868. b. Ses cataractes. II. 769. a. Peuples qui habitoient près des cataractes du Nil. 759. a. Ses embouchures. VI. 869. b. VIII. 772. a. XI. 142. b. Embouchure du Nil appellée des anciens *taniticum ostium*. XV. 887. b. Bras du Nil qui forment le delta. *Suppl.* II. 691. a. Observations sur ses accroissemens & décroissemens. 285. b. Causes de ses débordemens. VI. 50. b. 870. a. Tems où arrivent ces inondations; leurs effets par rapport à la fertilité de la terre. 870. a. VIII. 772. a. A quelle hauteur les eaux du Nil devoient s'élever pour marquer la fertilité. X. 611. a. Instrument avec lequel on mesuroit la hauteur de ses eaux. XI. 143. a. Plante qui croît dans le tems de ses inondations. XV. 544. b. L'Egypte fertilisée par ce fleuve. *Suppl.* III. 30. a. Ces inondations plus petites aujourd'hui qu'autrefois. VIII. 772. a. Changemens causés à l'Egypte par les terres que charrie ce fleuve. XVI. 164. b. Canaux que les anciens avoient faits pour la distribution de ses eaux. VIII. 772. a. Canal construit du Nil à la mer Rouge. IX. 866. a. XIV. 404. a. XV. 653. a. Pierre appellée galaricide, qu'on trouvoit dans le Nil. VII. 428. a.

NIL, (*Myth.*) ce fleuve honoré des Egyptiens sous le nom d'*Osiris*. Fête qu'on célébroit en son honneur. Représentation du Nil, qui se voit au jardin des Tuileries. XI. 142. a.

NIL, (*Art numism.*) statue colossale du Nil qu'on voit au belvedere du Vatican, & dont il y a une copie au jardin des Tuileries. XI. 142. a. Médaille qui nous a conservé la mémoire d'un débordement du Nil à la hauteur de seize coudées. *Ibid.* b.

NIL, (*Hist. Littérat.*) les eaux du Nil annoncerent, selon Séneque, la défaite d'Antoine & les malheurs de Cléopatre. VII. 98. a. Représentation symbolique du Nil. XV. 733. b. Maniere ingénieuse dont le chevalier Bernin a exprimé dans une statue du Nil que sa source est inconnue. XIV. 68. b. Description poétique du cours du Nil. XVII. 728. a, b. Tableau trouvé en la ville de Palestrine, représentant une portion de la haute Egypte où le Nil est débordé, vol. VIII des planch. Mosaique, pl. 4.

NIL, (*Monn. du Mogol*) XI. 142. b.

NILICA-MARAM, (*Bot.*) espece de prunier des Indes orientales. Ses usages en médecine. XI. 142. b.

NILI OSTIA, (*Géogr. anc.*) divers sentimens des anciens sur le nombre des embouchures du Nil. Observations des modernes sur ces embouchures. XI. 142. b.

NILOMETRE, ou *Niloscope*, (*Hist. anc.*) instrument dont on se servoit pour mesurer la hauteur des eaux du Nil. Etymologie du mot *nilometre*, & du nom du *Nil*. Traité arabe sur les nilometres. Colonnes élevées pour mesurer les accroissemens du Nil. Sacrifice d'une jeune fille qu'on noyoit tous les ans dans le Nil. Le nilometre tiré du temple de Sérapis par Constantin, y fut replacé par Julien, jusqu'au tems de Théodose. XI. 143. a.

NIMBE, (*Art numism.*) cercle sur certaines médailles. Quelle est la plus ancienne sur laquelle on voie un nimbe. En quel tems ces nimbes devinrent communs. Dissertation à consulter sur ce sujet. XI. 143. a.

NIMBO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales. Sa description. Autre espece de nimbo. XI. 143. b.

NIMEGUE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Divers évènemens qui la rendent remarquable. Preuves de son ancienneté. Histoire de cette ville. Citoyens de Nimegue qui se sont distingués dans les lettres. Gérard Geldenhant. XI. 143. b. Henri Canisius. Gerard Noodt. *Ibid.* b.

Nimegue, miroir d'acier trouvé en 1647 dans un tombeau à Nimegue. X. 571. a. Nimegue anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 62. a.

NIMEGUE, *le quartier de* (*Géogr.*) XI. 144. a.

NIMES, (*Géogr.*) Nimes ancienne. XI. 89. b. *Suppl.* IV. 12. a. Ruines d'un temple de Diane dans cette ville. 826. b. Fontaine remarquable appellée Fonsanche dans le diocese de Nimes. VII. 100. b. Conventions royales de Nimes. IV. 164. a. Histoire de cette ville. *Suppl.* III. 918. a. *Voyez* NISMES.

NIMETULAHIS, ou *Nimétulahites*, (*Hist. mod.*) sorte de religieux Turcs. Leurs pratiques. Cérémonies par lesquelles on est introduit dans cet ordre. XI. 144. a.

NINIAS, roi d'Assyrie. *Suppl.* I. 659. b.

NINIVE, (*Géogr. anc.*) fondateur de cette ville. Sa description. Ses révolutions. Il est à croire qu'après la destruction de Ninive par les Medes, il se forma de ses ruines une nouvelle ville dans le voisinage, à laquelle on donna le nom de la premiere, qui subsistoit du tems des Romains. XI. 144. b.

Ninive, recherches sur son origine. VI. 111. a.

NIN-O, (*Hist. anc. Chronol.*) Ere ou époque la plus usitée parmi les Japonois. Autre époque des Japonois appellée *Nen-go*. XI. 144. b.

NINON, *voyez* LENCLOS.

NINUS, roi d'Assyrie. *Suppl.* I. 658. b. Sa cavalerie. V. 885. b.

NINZIN, (*Bot. exot.*) plante des montagnes de la Corée. Ses différens noms. XI. 144. b. Sa description. *Ibid.* 145. a.

NIO ou *Ios*, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, célebre par le tombeau d'Homere, dont on ne trouve aujourd'hui aucun vestige. Il paroît que sa mere étoit de cette isle, & qu'elle y avoit aussi son tombeau. Productions de Nio. Médailles à la légende de cette isle. Observation sur ses habitans modernes. Eglises de Nio. XI. 145. b.

NIOBÉ, (*Myth.*) fille de Tantale, sœur de Pélope, & femme d'Amphion, roi de Thèbes. Malheurs dont elle fut accablée, selon la fable. Sa métamorphose. Evénement tragique sur lequel cette fable est fondée. *Suppl.* IV. 52. a.

NIOBÉ, (*Rocher de*) sur le mont Sipyle. XV. 224. a.

NION, ville de Suisse, *voyez* NYON.

NIONS, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Observations sur Jacques Bernard né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XI. 145. b. *Voyez Suppl.* IV. 21. b. 75. b.

NIORD, (*Mythol.*) Dieu qui présidoit aux mers & aux lacs, selon les anciens peuples du Nord. Les Gaulois le connoissoient sous le nom de *Neith*. Rocher dans le lac de Geneve, qui tire son nom de cette divinité. XI. 145. b.

NIORD, (*Hist. de Suede*) porta d'abord la thiare, puis la couronne. Il vivoit dans le premier siecle de notre ere. *Suppl.* IV. 52. a.

NIORT, (*Géogr.*) ville du Poitou, patrie de mademoiselle d'Aubigné, ou madame de Maintenon. Observations sur Isaac de Beausobre, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XI. 146. a.

NIPHATES, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arménie. Vers de Virgile où ce poëte en parlant des victoires d'Auguste, fait mention de Niphates. Signification de ce mot. XI. 146. a.

Niphates, fleuve d'Arménie. Poëtes latins qui en parlent. XI. 146. a. Il paroît que ce fleuve est le même que le Tigre. *Ibid.* b.

NIPHON, (*Géogr.*) isle du Japon: description de Jédo sa capitale. VIII. 507. a, b. Meaco, autre ville de cette isle. X. 218. b. Villes impériales qu'elle renferme. XVII. 282. a.

NIPHUS, (*Augustin*) philosophe. I. 667. a, b.

NIRARI, (*Bot.*) espece de ce genre nommée bujanvali. *Suppl.* II. 78. a.

alimens. Enumération de différentes sortes d'alimens mal-sains, & des remedes à employer lorsqu'on en fait usage. *Ibid.* b.

Nourriture des hommes avant l'usage du bled. II. 280. a. [...] Comment la nourriture devint insensiblement un

avoir. Matiere dont on le forme. XI. 268. a. *Voyez* FONDERIE.

NOYAU, (*Graveur en pierres fines.*) XI. 268. a.

Noyau ou *noix* dans les orgues. XI. 268. a.

niere de l'étudier. I. 588. *b*. VIII. 614. *a*, *b*. — 618. *b*. VIII. 229. *a*, *b*. Emulation générale qui se manifeste aujourd'hui pour cette étude. VIII. 228. *a*. — *Voyez* UNIVERS.

NATURE, *loix de la* (*Philosoph.*) loix de la nature ou du mouvement, établies par Newton. XI. 41. *a*. *Voyez* ci-dessus l'article NATURE.

43. *a*. Certains artistes disputant aux Grecs l'avantage d'une plus belle nature, ont pensé de plus, que la nature savoit donner à toutes ses parties la beauté convenable, & que l'art ne consistoit qu'à la saisir. Cependant il est certain, 1°. que la beauté des statues grecques est plus facile à saisir que celle de la nature même; 2°. que l'étude de la nature est une route

NIREUPAN, (*Hist. mod. Mythol.*) état d'impossibilité éternelle, dont l'ame jouit selon la doctrine des Siamois, après avoir passé successivement par dix-huit mondes différens. XI. 146. *b*.

NIR-NOTSJIL (*Bot.*) arbrisseau du Malabar. Ses usages en médecine X[illegible] *b*.

NISAN, (*Cal[illegible] Juifs*) mois des Hébreux. Fêtes & cérémonies qu'on célébroit en ce mois. Le mot *Nisan* étoit inconnu aux Juifs avant la captivité de Babylone. XI. 147. *a*.

NISI, *Clause du* (*Droit canon.*) fameuse clause inventée pour prévenir les détours du serment, & assurer l'effet de l'excommunication lancée contre les princes qui violoient leurs traités. XI. 147. *a*. Traité de Louis XI avec Edouard IV, roi d'Angleterre, dans lequel cette clause est exprimée. Comment elle devint ensuite illusoire. *Ibid.* *b*.

NISIBE ou *Nisibis*, (*Géogr. anc.*) ville de la Mésopotamie. Sa situation. Les Grecs l'appelloient Antioche de Mygdonie. Quels furent ses différens maîtres. Etat présent de ce lieu, & des environs. Observations sur la vie & les ouvrages de S. Ephrem, pere de l'église, & diacre d'Edesse, né à Nisibe. XI. 147. *b*.

NISMES, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Son origine. Histoire de cette ville. XI. 148. *a*. Conciles tenus à Nismes. Son état présent. Beauté du pays où elle est située. Sa position géographique. Hommes de lettres distingués que Nismes a produits. Jacques Brousson, avocat. *Ibid.* *b*. L'abbé Cassaigne. Jean-Baptiste Cotelier. Jean Nicot. Samuel Petit. Jacques Saurin. Observations sur la vie de ces hommes célebres, & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 149. *a*. *Voyez* NIMES.

Nismes. Sa population. Médaille découverte sous François I. qui avoit été frappée à l'occasion de la colonie nimoise. Origine des armes de cette ville. Monument érigé dans Nismes à l'honneur du roi nommé ci-dessus. Ouvrage à consulter sur la fontaine qu'on y a construite. Observations sur quelques célebres Nimois. Histoire de cette ville. Trait glorieux à la mémoire du consul de Nismes, nommé Villars, qui vivoit du tems de Charles IX. Nouvel ornement d'architecture dont on avoit couronné la maison quarrée. *Suppl.* IV. 52. *b*.

NISMES, *Maison quarrée de* (*Archit. antiq. & rom. Inscript.*) description de cet édifice. Divers sentimens sur son origine & sur son usage. Dissertation dans laquelle M. Séguier a détruit toutes les fausses idées qu'on avoit conçues sur ce bâtiment. Indices au moyen desquels M. Peiresc se flattoit de pouvoir deviner l'inscription de cet édifice. XI. 149. *b*. C'étoit la coutume du siecle d'Auguste de se servir de lettres de bronze pour les inscriptions des temples & des autres édifices d'une grande magnificence. Méthode que l'ouvrier suivit pour attacher les lettres à la frise du temple de Nismes. *Ibid.* 150. *a*. Inscription de ce temple découverte par M. Séguier. Détails où entre ce savant, qui montrent qu'il a étendu ses recherches à tout ce qui pouvoit le mener à la vraie connoissance de l'inscription. *Ibid.* *b*.

NISSA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Observations sur le regne de Constantin né dans cette ville, & sur son caractere. XI. 150. *b*.

NITHISDALE, (*Comtesse de*) sa générosité envers son mari. XV. 518. *a*.

NITIOBRIGES, *les* (*Géogr.*) observations sur ces anciens peuples, & sur le pays qu'ils occupoient. *Suppl.* IV. 52. *b*.

NITRE, (*Chym. Mat. méd.*) divers noms donnés à ce sel. Différence entre le nitre & le nitrum des anciens. Définition du nitre. Quatre especes principales de ce sel: le nitre qui a pour base le sel alkali fixe, appellé de *tartre*: celui qui a pour base le sel alkali fixe appellé de *soude*: celui dont la base est une terre alkaline *calcaire*: la quatrieme espece n'est pas déterminée par des expériences suffisantes, elle est appellée nitre *crud*, nitre des *murailles*. Le nitre de houssage n'est pas une espece particuliere de nitre. Acide nitreux combiné avec différentes substances métalliques. Substances salines connues dans l'art sous le nom de *nitre*, & qui sont très-improprement nommées. XI. 152. *b*. Le nitre par excellence, & le plus usuel est celui de la premiere espece indiquée: il est l'objet principal de cet article. Détails sur la maniere de préparer le nitre dans l'attelier de l'arsenal de Paris. *Ibid.* 152. *a*. Diminution que souffre le salpêtre rafiné. En quoi consiste la bonne qualité du salpêtre. *Ibid.* 153. *b*. Moyen de connoître si les salpêtres sont gras ou salés. Le suc ou la décoction de toutes les plantes qui donnent de l'alkali fixe de tartre par l'incinération, étant putréfié ou dégraissé par la chaux vive, donnent du nitre parfait. Le sel marin se trouve assez communément dans les plantes, mais avec le nitre presque partout dominant. Observations sur le nitre de houssage. *Ibid.* 154. *a*. On ne trouve que très-peu de nitre dans l'intérieur de la terre. Chimere du nitre aërien. Nul chymiste n'a retiré jusqu'à présent du nitre des substances animales. Du petit nombre de faits qui ont été rapportés, l'auteur conclut 1°. sur l'origine du nitre, que les végétaux seuls le fournissent especes de nitre naturel, savoir le nitre parfait à base alkaline terreuse, & le nitre à base terreuse, qui se retrouve dans l'eau-mere des salpêtreries, sans compter le nitre cubique qui existe dans quelques plantes. 3°. Erreurs de quelques chymistes célebres sur le nitre. *Ibid.* 155. *a*. 4°. De la formation du sel commun qui accompagne presque toujours le nitre. Moyen dont on se sert dans les laboratoires pour séparer du nitre un peu de sel marin, & un reste d'eau-mere qu'on y trouve toujours mêlés. *Ibid.* *b*. Caracteres extérieurs ou qualités sensibles du nitre parfait. Observations sur sa propriété de détonner ou de fuser par le contact de certaines matieres phlogistiques embrasées. *Ibid.* 156. *a*. Le cuivre & le plomb étant mis avec le nitre dans l'état d'ignition, lâchent leur phlogistique, & le nitre perd son acide, mais son autre principe reste. Il n'y a que le soufre qui en donnant du phlogistique au principe acide du nitre, agit aussi sur sa base. Sel qui en résulte appellé *sel polychreste de Glaser*. Si c'est de l'antimoine crud qu'on emploie, le produit qui en résulte s'appelle *nitre antimonié*. La base du nitre détonné avec des substances métalliques, s'anime ou devient caustique. Produits volatils qu'on retient de ces détonnations faites dans des vaisseaux fermés. De quoi sont formés les flux ordinaires des travaux de la docimastique. *Ibid.* *b*. Moyen d'analyser le nitre, & d'en démontrer la base. Autre moyen de l'analyser pour en démontrer l'acide. Intermedes employés pour séparer l'acide de sa base. *Ibid.* 157. *a*. Expérience curieuse de Neuman faite par un mélange de soufre & de nitre. Différentes préparations que les apothicaires font du nitre pour les usages médicinaux. *Ibid.* *b*. Nitre appellé *essensificatum* ou *insuccatum* dans plusieurs pharmacopées. Autres nitres des pharmacopées; *nitrum perlatum*, *corollatum*; *nitrum nitratum crystalli nitri*. Les médecins françois n'emploient que le nitre purifié, & même rarement. Traité de Juncker, dans lequel il en exalte les propriétés. Vertus attribuées au nitre. *Ibid.* 158. *a*. Les végétaux éminemment nitreux, n'exercent des vertus vraiment médicamenteuses qu'à raison de ce principe. Préparations où le nitre est employé. Usages médicinaux extérieurs du nitre. *Ibid.* *b*.

Nitre. Formation de ce sel. I. 98. *b*. Des sels nitres. XIV. 908. *b*. Le nitre fixe contient un peu de la partie grasse de la matiere inflammable avec laquelle on l'a fixé. 273. *b*. Nitre antimonial. I. 506. *a*. Le nitre regardé par quelques physiciens comme cause de la congelation. III. 865. *a*. Son usage pour hâter certaines calcinations. II. 545. *a*. Produit volatil des détonations du nitre avec différentes substances. III. 553. *a*. Expérience faite par un mélange d'étain & de nitre. VI. 8. *a*. Mélange de limaille de fer & de nitre dans un creuset rougi. 497. *a*. Prétendue fixation du nitre par le charbon. 832. *a*. Le nitre considéré comme fondant. 916. *a*. Double fusibilité du nitre. IX. 570. *a*. Détonation du régule d'arsenic avec le nitre. XI. 665. *b*. Purification du nitre. XIII. 581. *a*. D'où vient sa vertu tempérante. XVI. 59. *a*. Sa décomposition par l'arsenic. 581. *b*. Utilité du nitre pour la fécondité des plantes. *Suppl.* III. 215. *a*, *b*. Son influence universelle selon quelques auteurs. *Ibid.* *b*. Remarques sur l'ouvrage de Boyle intitulé *essai sur les parties du nitre*. III. 435. *b*. Nitre représenté vol. III. des planch. Chymie, pl. 16. 17.

NITREUX, *acide* (*Chym. Mat. médic.*) qualités extérieures & particulieres de cet acide. XI. 158. *b*. Ses qualités spécifiques & essentielles, ou proprement chymiques, sont ses affinités avec diverses substances, la génération des nouveaux êtres chymiques qui résultent de sa combinaison avec ces substances, *ibid.* 159. *a*. & l'ordre ou le degré de ses affinités avec ces substances par rapport aux autres acides. Différences dans l'esprit de nitre selon l'intermede qu'on a employé à sa préparation. *Ibid.* *b*. Usages médicinaux, & autres usages pharmaceutiques officinaux de l'acide nitreux. *Ibid.* 160. *a*.

Nitreux acide, couleur des vapeurs de l'esprit de nitre. I. 98. *b*. Comment l'acide nitreux agit sur le fer, le zinc & le bismuth. II. 545. *a*. Combinaison de la chaux avec l'acide nitreux. III. 267. *a*. Dissolution du cuivre par cet acide. IV. 545. *b*. Du mélange de l'acide nitreux avec l'esprit-de-vin. VI. 53. *b*. XVII. 302. *a*. Dissolution du fer dans l'acide nitreux. VI. 496. *b*. L'esprit de nitre a sur-tout la propriété de produire le froid. VII. 318. *b*. Effervescence produite par le mélange de l'esprit de nitre & de l'huile de girofle, 671. *b*. XVI. 150. *a*. par le mélange de cet acide avec l'huile, VIII. 337. *a*. L'esprit de nitre enflamme l'huile de térebenthine. *Ibid.* *b*. & XVI. 149. *b*. Observations sur les propriétés de produire la flamme, attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. VIII. 337. *b*. Dissolution de l'argent par l'esprit de nitre. IX. 740. *a*. Effet de cet acide sur le plomb. XII. 775. *a*. Préparations d'un acide nitreux par le moyen de l'arsenic. *Suppl.* I. 581. *b*.

Nitreux, *éther*. VI. 53. *b*.

NITRIE, (*Géogr.*) lac & désert de Nitrie en Egypte. Formation du nitre par l'eau de ce lac. XI. 160. *a*.

Nitrie. Cette partie de l'Egypte remplie de pétrifications.

NIVEAU,

Moyens par lesquels on rend la vie aux noyés. VII. 307. *a*. *Suppl.* IV. 616. *b*. *Voyez* NOYER.

NOYÉ, (*Docimasie*) [illegible] noyé. *Voyez* ETOUFFÉ.

NS

NSAMBI, [illegible]

NATUREL, (*Blason*) animaux, fruits ou fleurs peints dans un écu avec leurs couleurs naturelles. XI. 47. *a*.

NATUREL, *en*, (*Blason*) *Voyez vol. II. des planch. Blason, planche* 8.

NATURELLE, *loi*, (*Droit nat.*) définition de cette sorte de loix. Pourquoi elles sont appellées *naturelles*. La loi qui, en im-

NAVETTE, (*Manufact.*) Description de cette sorte d'outil. Ouvriers de la grande navette. Ouvriers de la petite navette. XI. 50. *a*.

Navette. De la navette angloise, ou description de la fabrique du drap par un homme seul. IX. 190. *b*. Ouvriers de la grande navette. XI. 726. *b*. Navettes pour la dra-

NIVEAU, (*Géogr. physiq.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b*.

NIVEAU, (*Arpentag.*) description du niveau d'air, qui montre la ligne de niveau par le moyen d'une bulle d'air. Description du niveau d'air avec pinnules. XI. 160. *b*. Niveau d'air avec lunettes. Niveau simple. Celui des charpentiers & des paveurs. Celui des canonniers. *Ibid.* 161. *a*. Celui des maçons. Niveau à plomb ou à pendule. Niveau de réflexion. Niveau de M. Huyghens. *Ibid. b*.

Niveau à équerre. Description & usage. XI. 162. *a*.

NIVEAU, (*Hydraul.*) description de celui dont on se sert dans l'hydraulique. XI. 162. *a*. Maniere de s'en servir. *Ibid. b*.

Niveau, celui qu'observe un fluide dans des tuyaux qui communiquent ensemble. VI. 882. *b*. Niveau des anciens appellé chorobete. III. 374. *a*. Niveau de l'arpenteur. Vol. V. des planches. Niveau du fontainier. Vol. I. des planch. Fontainier. Niveau du mineur. VII. 638. *b*. Vol. VI. des planch. Métallurgie. *Voyez* NIVELER.

NIVEAU, (*Physiq. Astron.*) abaissement du niveau: différence entre le niveau vrai & apparent. *Suppl.* I. 7. *b*. Haussement du niveau apparent au-dessus du vrai. *Suppl.* IV. 880. *a*. Tables pour les hauteurs du niveau apparent au-dessus du véritable. 884. *a*.

NIVELLE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas Autrichiens. Détails sur l'abbaye des chanoinesses établies dans cette ville. Homme de fer appellé *Jean-de-Nivelle*, qui sonne les heures au haut d'une tour. XI. 162. *b*.

NIVELLE, *la*, (*Géogr.*) château de Bourgogne. Trait de patriotisme de Gérard-Jacquet de Magni, & de Claude-Jacquet de Trémont son fils, lors que saint Jean-de-Lône fut assiégé en 1636. Seigneur à qui appartient le château de la Nivelle. *Suppl.* IV. 53. *a*.

Nivelle. Explication du proverbe *du chien de Jean de Nivelle*. *Suppl.* VI. 53. *a*.

Nivelle, imprimeur. VIII. 628. *a*.

NIVELER, (*Arpent.*) objets du nivellement. Deux sortes de niveaux sur la surface de la terre, le vrai & l'apparent. Correction du niveau apparent sur le vrai. Effet des réfractions sur le nivellement: ce qu'on doit observer à cet égard. Deux sortes de nivellement, le simple & le composé. XI. 162. *b*. Diverses précautions à prendre quand on veut opérer sur le terrein. *Premiere pratique*: niveler un terrein de 250 toises de longueur, sur 5 ½ piés de pente. *Seconde pratique*: niveler une longueur de 800 toises, où il se trouve une gorge & un contre-foulement, sur 12 piés de pente. *Ibid.* 163. *a*. *Troisieme pratique*: niveler la descente d'un côteau sans gorge ni remontée. *Ibid. b*. Maniere d'établir la preuve des opérations du nivellement. Précaution à prendre dans la conduite des eaux, à cause des frottemens causés dans les coudes & les jarrets des tuyaux. *Ibid.* 164. *a*.

Niveler, profil de terre où l'on trace son nivellement. XIII. 428. *a*. Termes d'un nivellement. XVI. 159. *b*. Sur l'art de niveler, *voyez pl. du fontainier*, vol. I. & de l'arpentage, vol. V.

NIVERNOIS, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Peuples anciens qui l'habitoient. Origine du nom de *Nivernois*. Production de cette province. XI. 164. *a*. Ses évêchés. De son gouvernement. Observation sur le comte de Bussy-Rabutin, né à Epire en 1618. *Ibid. b*.

Nivernois, mine d'argent de cette province. I. 639. *a*.

N O

NOACHIDES, (*Critiq. sacr.*) descendans de Noé. Préceptes donnés à ce patriarche & à ses enfans. XI. 164. *a*.

NOAILLES, (*Antoine, cardinal de*,) persécution qu'il essuya de la part des Jésuites. XVII. 382. *a*, *b*.

NO-AMON, (*Géogr. sacr.*) ville de Thebes en Egypte. Pourquoi elle fut appellée *No-Amon*. XI. 165. *a*.

NOBILISSIME CESAR, (*Médaill. & inscript.*) qualification des aînés des Césars. Enfans d'empereurs qui portent ce titre sur les médailles. Ce même titre donné aussi à celui qui, sans être parvenu à l'empire, y étoit destiné. Distinction que font quelques antiquaires entre *nobilissime* pris adjectivement, & *nobilissime* pris substantivement. XI. 165. *a*. *Voyez* CÉSAR.

NOBLE, (*Hist. rom.*) Qui étoient ceux d'entre les Romains qui pouvoient laisser leurs portraits à leurs enfans. Comment on distinguoit les nobles, les hommes nouveaux & les ignobles. XI. 165. *a*.

Noble, distinction que faisoient les Romains d'hommes nouveaux, nobles & ignobles. VIII. 279. *a*. Droit qu'avoient les nobles dans les funérailles. *Ibid.* Plus ils pouvoient étaler de portraits en cire de leurs ancêtres, plus ils étoient nobles. III. 472. *a*.

NOBLE, (*Jurisp.*) titre donné aux personnes ou aux biens. Des biens nobles & du partage noble. Etymologie du mot *noble*. Ancienneté de ce titre en France. Sa signification. Quelles sont les personnes auxquelles il appartient. Le titre d'écuyer pris pour exprimer la noblesse. XI. 165. *b*.

Nobles d'extraction, *voyez* GENTILHOMME. Nobles, autrefois nommés authentiques. I. 895. *a*. Service du ban & de l'arriere-ban auquel les nobles étoient autrefois obligés en France. I. 709. *a*, *b*. II. 51. *b*. 52. *a*. Habit que portoient anciennement les nobles. VIII. 11. *b*. Origine du droit qu'ils s'arrogerent long-tems de parler au nom de la nation. XIV. 143. *b*. Le peuple opprimé par les nobles sous l'ancien gouvernement féodal, *voyez* ce dernier mot. Pourquoi ils doivent avoir entrée dans l'assemblée des états. XIV. 145. *a*. Origine de leur exemption de taille. XV. 841. *b*. Pourquoi les nobles en France ont perdu de la considération dont ils jouissoient. XVII. 834. *b*. Réflexions sur les exemptions des nobles. 857. *a*. 878. *b*. 879. *a*, *b*. Devoirs des nobles. *Suppl.* IV. 53. *b*. Juges des nobles. IX. 14. *a*. Nobles Espagnols: nobles Portugais. VIII. 201. *b*. Nobles Vénitiens. XVII. 14. *a*. 35. *b*.

NOBLE, (*Jurisp.*) fief noble. VI. 712. *b*. Garde-noble. VII. 487. *b*. 489. *b*. Succession noble. XV. 599. *b*.

NOBLE, (*Beaux-arts*) idée noble. VII. 767. *a*. Du genre noble. *Suppl.* I. 383. *b*. 819. *b*. Noblesse des images exigée dans les comparaisons. *Suppl.* II. 533. *a*. L'opinion attache du ridicule ou de la bassesse à des images, qui dans une autre langue, n'ont rien que de noble & de décent. *Suppl.* III. 563. *a*. Noblesse de style. XV. 553. *b*. Exemples de noblesse en peinture. VIII. 767. *b*. Air noble dans un homme. VIII. 549. *a*. Récompense noble. XIV. 137. *b*.

NOBLE, *cheval*, (*Manèch.*) XI. 165. *b*.

NOBLE *à la rose*, (*Monn. d'Anglet.*) XI. 165. *b*.

NOBLE-*Henri*, (*Monn. d'Anglet.*) XI. 165. *b*. Il y a eu aussi des nobles à la rose & des nobles-henris frappés en France. *Ibid.* 166. *a*.

NOBLE, (*Eustache le*) homme de lettres. XVI. 619. *b*.

NOBLESSE, (*Gouvern. polit.*) La noblesse peut être considérée ou comme partie d'un état, ou comme faisant une condition de particulier. 1°. Toute monarchie où il n'y a point de noblesse est une pure tyrannie. Effets du principe de l'honneur sur la noblesse. Ses prérogatives ne doivent point passer au peuple. Elle ne doit pas être trop nombreuse. De la noblesse dans l'aristocratie. XI. 166. *a*. Les démocraties n'ont pas besoin de noblesse, & n'en sont que plus tranquilles. 2°. De la noblesse dans les particuliers. Respect justement dû à une famille ancienne & noble. Les premiers élevés à la noblesse ont ordinairement plus de génie, mais moins d'innocence que leurs descendans. *Ibid. b*.

NOBLESSE, (*Jurisp.*) titre d'honneur. La noblesse n'est autre chose qu'une vertu connue. C'est principalement à la sagesse & à la vaillance que l'on a d'abord attaché la noblesse. Il n'y a guere de nations policées qui n'aient eu quelque idée de la noblesse. Nobles parmi les anciens Hébreux. Cette distinction admise chez les Athéniens. Naires de la côte de Malabar. Gentilshommes Japonnois. Espece de noblesse chez les Turcs. XI. 167. *a*. Observations sur la noblesse Russe. Noblesse héréditaire parmi les anciens Romains. Distinctions & prérogatives dont jouirent les patriciens. Outre la noblesse de dignité, il y avoit encore à Rome une autre espece de noblesse, appellée d'*ingénuité*, dans laquelle on distinguoit trois degrés. *Ibid. b*. Les plébéiens ayant été admis à la magistrature, participerent à la noblesse attachée à cet emploi. Grands offices auxquels étoit attachée la premiere noblesse. La valeur militaire ne donnoit qu'une noblesse imparfaite. Quels étoient les vrais nobles. Ces nobles avoient droit d'images. La noblesse romaine ne faisoit pas, comme parmi nous, un ordre à part. Etat de la noblesse sous les empereurs. *Ibid.* 168. *a*. La noblesse chez les Romains ne pouvoit appartenir qu'aux citoyens, & l'infamie la faisoit perdre. Histoire de la noblesse françoise. Trois sortes de nobles au commencement de la monarchie. *Ibid. b*. Quatre voies différentes par lesquelles s'acquéroit la noblesse. Comment elle s'acquiert à présent. A qui appartient le droit d'annoblir. La noblesse accordée par des princes étrangers à leurs sujets & officiers, n'est point reconnue en France, à l'effet de jouir des privileges dont les nobles François jouissent. Comment se prouve la noblesse d'extraction. Comment se perd la noblesse. *Ibid.* 169. *a*. Observation sur ce qui a été dit, V. 56. *a*. à l'occasion de l'expression, *laisser dormir sa noblesse*. L'exercice du commerce ne fait point déroger en Bretagne. Déclaration nécessaire en cette province, lorsque le noble qui faisoit commerce le quitte & veut rentrer dans ses privileges. Anciens privileges des nobles, & obligations qui leur étoient particulieres. *Ibid. b*. Privileges actuels des nobles. *Ibid.* 170. *b*. Comment la noblesse se perd. Moyens de réhabilitation. *Ibid.* 171. *a*.

Noblesse. Elle ne résidoit chez les Romains que dans l'ordre des sénateurs: celui des chevaliers ne jouissoit point d'une noblesse parfaite. VI. 26. *a*. Du corps de la noblesse chez les Romains. XII. 754. *b*. Deux factions dans l'ancienne noblesse romaine. XIII. 87. *b*. Les anciens ne connoissoient point de gouvernement fondé sur un corps de noblesse. XIV. 150. *b*. Premiers nobles en France. V. 386. *b*. 387. *a*. Titres constitutifs du droit de noblesse. 387. *b*. En quoi

levent jamais, selon Riccioli, à la hauteur de 5000 pas. De l'étendue des nuées & de leur épaisseur. Rapidité des nuées poussées par le vent. Comment elles se dissipent. Leurs diffé-

ment on pourroit nombrer sans passer le chiffre 4; & M. Leibnitz s'est servi de 1 & de 0 pour exprimer toute sorte de nombres. Préceptes sur la maniere de lire les chiffres dans

de mots destinés à l'équitation étoient adaptés à la navigation. V. 558. *a.* L'ignorance de la navigation fit naître chez les anciens une infinité de fables. VI. 344. *a.* La navigation contribua beaucoup aux progrès de la géographie. VII. 608. *b.*

Navigation, art de naviger. Trois especes de naviga-

dies aux dieux, chez les Egyptiens. Galeres sacrées d'Athenes, la parale & la galere salaminienne, ou déliaque. XI. 59. *a.* Les Athéniens conserverent celle-ci pendant plus de mille ans. Autres vaisseaux sacrés des Athéniens; l'Antigone, le Démetrius, l'Ammon & la Minerve. Usage qu'on faisoit de ce dernier. Navire sacré des Egyptiens *Ibid. b. Voyez* Isis.

NAVIRE, (*Hist. mod.*) Ordre de chevalerie, autrement nommé

consistoit l'ordre de la noblesse dans l'assemblée des états. VI. 22. *a.* Anciennement en France tous ceux qui portoient les armes étoient réputés nobles : changemens arrivés sous la troisieme race par rapport à la cause productive de la noblesse : on ne distingue quelquefois la noblesse de la robe de celle de l'épée que pour en indiquer l'origine, & non pour établir entre ces nobles aucune distinction. VI. 26. *a.* Quelles sont les seules distinctions admises entre les nobles. *Ibid. b.* Plusieurs offices de judicature communiquent la noblesse. 27. *a.* Observations sur la noblesse de robe. *Ibid. b.* XI. 179. *a*, *b.* Offices qui transmettent la noblesse au premier, au second degré. IV. 765. *b.* Diverses manieres dont le roi annoblit. I. 487. *a.* Lettres de noblesse. IX. 414. *b.* La noblesse prodiguée & trop aisément vendue à prix d'argent. XIII. 390. *a.* Homme réputé de bonne noblesse. 689. *b.* Quelle est la nation la plus jalouse de sa noblesse. *Ibid.* Réflexions sur la vanité de la gloire qu'on tire d'un tel avantage. VII. 549. *a.* Faire ses preuves de noblesse. 548. *Suppl.* III. 196. *a. Suppl.* IV. 531. *b.* Laisser dormir sa noblesse. V. 56. *a.* XI. 169. *a*, *b.* Actes de dérogeance par lesquels la noblesse se perd. IV. 870. *a.* Réhabilitation de noblesse. XIV. 43. *b.* 67. *a.* Symbole de la noblesse. XV. 731. *a.*

Noblesse accidentelle. XI. 171. *b.*

Noblesse actuelle. XI. 171. *b.*

Noblesse d'adoption. XI. 171. *b.*

Noblesse d'aggrégation : celles de l'état de Florence, de Naples, de Genes, de Raguse. Familles aggrégées à la maison de Gonzague. Dans toute l'Italie, les nobles des villes aggregent des familles. XI. 171. *b.*

Noblesse ancienne ou *du sang.* Ceux qui se prétendent nobles d'extraction doivent, selon la déclaration du 8 février 1661, justifier la possession de leur noblesse depuis l'année 1550. Noblesse ancienne dans les Pays-Bas. XI. 171. *b.*

Noblesse archere. XI. 172. *a.*

Noblesse par les armes. XI. 172. *a.*

Noblesse par les armoiries. Depuis qu'on a permis aux roturiers de porter des armoiries simples, il n'y a plus que les armoiries timbrées qui puissent former une preuve de noblesse. XI. 172. *a.*

Noblesse avoude. XI. 172. *a.*

Noblesse de banniere, en Espagne ; que l'on distingue de celle de *chaudiere.* XI. 172. *a.*

Noblesse de chevalerie, premiere maniere de conférer la noblesse en France. XI. 172. *a.*

Noblesse des francs-archers ou *francs-taupins.* XI. 172. *b.*

Noblesse des francs-fiefs de Normandie, accordée par une charte de Louis XI ; donnée en 1470. Dispositions de cette charte. Ordonnance de Henri II par rapport à ceux qui prétendroient être nobles par cette charte. XI. 172. *b.*

Noblesse graduelle. XI. 172. *b.*

Noblesse greffée. XI. 172. *b.*

Noblesse haute, (*Hist. de France*) C'est dans le service militaire qu'on trouve l'origine de la noblesse. Les peuples du nord avoient une estime toute particuliere pour la valeur militaire, & la récompensèrent par des privileges de noblesse. Ce corps ayant diminué, il fallut créer de nouveaux nobles : & ce moyen fut employé en France, en Angleterre & en Allemagne. XI. 173. *a.*

Noblesse de haut parage. XI. 173. *a.*

Noblesse héréditaire. En France toute noblesse n'est pas héréditaire. XI. 173. *a.*

Noblesse honoraire. XI. 173. *a.*

Noblesse illustre. XI. 173. *a.*

Noblesse immédiate, en Allemagne. XI. 173. *a.* Ce corps divisé en quatre provinces & en quinze cantons. Cette noblesse est la principale d'Allemagne. *Ibid. b.*

Noblesse immémoriale. XI. 173. *b.*

Noblesse irréprochable. XI. 173. *b.*

Noblesse de laine. Distinction de noblesse de soie & de noblesse de laine à Florence. XI. 173. *b.*

Noblesse libérale. XI. 173. *b.*

Noblesse de lettres. XI. 173. *b.*

Noblesse par lettres. Premieres lettres d'annoblissement en France. Créations de nobles faites en divers tems par les rois de France. XI. 173. *b.* On a peu d'égard aux lettres de noblesse pour récompense de services, à moins qu'ils ne soient spécifiés. Il y a eu des édits qui ont obligé des gens riches à prendre noblesse moyennant finance. Tarif publié à Milan qui fixe le prix auquel on pourra se procurer divers titres. Révolutions auxquelles les annoblissemens accordés à prix d'argent ont été sujets. Enregistrement nécessaire pour jouir pleinement de sa noblesse. *Ibid.* 174. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Noblesse littéraire ou *spirituelle.* Qui sont les nobles à la Chine. XI. 174. *b.*

Noblesse locale, communautés d'Allemagne gouvernées par des familles qui n'ont qu'une noblesse locale. Deux sortes de noblesse en Allemagne, l'une parfaite & l'autre locale. XI. 174. *b.*

Noblesse civile, politique ou *accidentelle.* XI. 174. *b.*

Noblesse cléricale. XI. 174. *b.*

Noblesse de cloche. XI. 174. *b.*

Noblesse comitive, celle que les docteurs régens en droit acquierent au bout de 20 ans d'exercice. Considération attachée à la qualité de professeur en droit. XI. 175. *a.*

Noblesse commencée. XI. 175. *a.*

Noblesse commensale. XI. 175. *a.*

Noblesse coutumiere. XI. 175. *a.*

Noblesse débarquée. XI. 175. *a.*

Noblesse, demi-. XI. 175. *a.*

Noblesse à deux visages. XI. 175. *a.*

Noblesse de dignité. XI. 175. *a.*

Noblesse qui dort. Privilege particulier aux nobles de la province de Bretagne. XI. 175. *b.*

Noblesse d'échevinage. XI. 175. *b.*

Noblesse empruntée. XI. 175. *b.*

Noblesse entiere. XI. 175. *b.*

Noblesse d'épée. XI. 175. *b.*

Noblesse étrangere. Un prince ne peut réguliérement annoblir un sujet d'un autre prince. Exemple d'un François annobli par l'empereur Sigismond siégeant au parlement de Paris. XI. 175. *b.* Examen de la question, si un prince peut conférer la noblesse hors les limites de ses états. Exemple qui prouve pour l'affirmative. Un prince qui se trouve dans une autre souveraineté que la sienne, n'y peut donner des lettres de noblesse qu'à ses propres sujets. Les étrangers qui sont nobles dans leur pays, sont aussi tenus pour nobles en France ; cependant avec quelques restrictions dans leurs privileges ; à moins qu'ils ne tiennent leur noblesse d'un prince allié de la France, & dont les sujets y sont réputés regnicoles. *Ibid.* 176. *a.*

Noblesse féminine ou *utérine* : *voyez* page 180. *a*, *b.*

Noblesse féodale ou *inféodée.* Comment se faisoient les annoblissemens pour les fiefs. La facilité que l'on eut de permettre aux roturiers de posséder les fiefs, opéra dans la suite que tous ceux qui en possédoient furent réputés nobles. Comment se faisoit le partage de leurs successions. Annoblissement acquis lorsque le fief étoit tombé en tierce-foi. Droit de francs-fiefs. Disposition de l'ordonnance de Blois par rapport aux roturiers achetans des fiefs-nobles. XI. 176. *b.*

Noble de mairie. XI. 176. *b.*

Noblesse maternelle. Suivant le droit commun, la noblesse de la mere ne se transmet point aux enfans. Cependant cette noblesse ne laisse pas d'être considérée, & même nécessaire en certains cas. XI. 177. *a.*

Noblesse médiate, en Allemagne. XI. 177. *a.*

Noblesse militaire. La plus ancienne noblesse de France tire son origine de la profession des armes. Mais depuis la troisieme race, la noblesse ne fut attachée à aucun grade militaire. Création d'une noblesse militaire par un édit de 1750. XI. 177. *a.* Lettres qu'il est ordonné de prendre pour jouir de cette noblesse. Création semblable faite en 1757 par l'impératrice-reine de Hongrie. *Ibid. b.*

Noblesse mixte. XI. 177. *b.*

Noblesse native ou *naturelle.* XI. 177. *b.*

Noblesse de nom & d'armes. Ceux qui la possedent sont considérés comme plus qualifiés que les autres nobles. En Allemagne & dans tous les Pays-Bas, cette noblesse est fort recherchée. XI. 177. *b.*

Noblesse nouvelle, dans les Pays-Bas. XI. 177. *b.*

Noblesse d'office ou *charge.* En quel cas l'officier la transmet à ses enfans. Offices qui donnent la noblesse. XI. 178. *a.*

Noblesse officieuse. XI. 178. *a.*

Noblesse d'origine ou *originelle.* XI. 178. *a.*

Noblesse Palatine. XI. 178. *a.*

Noblesse de parage. XI. 178. *a.*

Noblesse parfaite. XI. 178. *a.*

Noblesse paternelle. XI. 178. *a.*

Noblesse patre & avo. Loi par laquelle cette sorte d'annoblissement est établi. XI. 178. *a.* Offices qui transmettent la noblesse au premier degré. *Ibid. b.*

Noblesse patricienne. Familles patriciennes dans les Pays-Bas. Titres de patrices que se donnent en Allemagne les principaux bourgeois des villes. XI. 178. *b.*

Noblesse patricienne en Suisse. XI. 178. *b.*

Noblesse personnelle. XI. 178. *b.*

Noblesse, petite, en Espagne. XI. 178. *b.*

Noblesse politique ou *civile.* XI. 178. *b.*

Noblesse politique au premier degré. XI. 178. *b.*

Noblesse privilégiée. XI. 178. *b.*

Noblesse prononcée. XI. 179. *a.*

Noblesse protégée. XI. 179. *a.*

Noblesse de quatre lignes ou *quartiers.* En Italie & en Espagne on exige communément la preuve de quatre lignes. XI. 179. *a.*

Noblesse de race ou *d'ancienne extraction.* En France la possession sur laquelle cette noblesse est fondée, doit être au moins de cent ans. XI. 179. *a.*

soleil. Observations de M. Bonnet sur la nutation des feuilles de quelques herbes. XI. 286. *a.*

bles d'être converties en la propre substance du corps. 568. *a.* Puissance par laquelle, selon les anciens, un corps peut

qu'on remarque dans cette île. Observations d'histoire naturelle. *Ibid.* 64. *a.*

NAXOS, (*Géogr. anc. & mod.*) Capitale de l'île de ce nom. Sa fondation. Château situé sur le haut de la ville. Haine de la noblesse grecque & de la latine, qui habitent dans ce lieu. XI. 64. *a.* Comment les nobles plient devant les Turcs, & donnent essor à leur orgueil quand ils en sont éloignés. Va-

Tome II.

celle du ciel. Conjecture de M. de Maupertuis sur cette sorte d'astres. Réflexion sur l'impuissance où nous serons vraisemblablement toujours d'expliquer plusieurs phénomenes du ciel. *Ibid.* 68. *a.* *Voyez Suppl.* IV. 916. *a*, *b*.

NÉCESSAIRE, (*Métaphys.*) L'être en général est nécessaire. XI. 68. *a.* La source de cette nécessité se trouve dans l'unique déterminabilité dont les choses nécessaires sont sus-

BBbb

Noblesse de robe. Cette sorte de noblesse n'est pas inférieure à celle d'épée. Pendant long-tems en France, la profession des armes & l'administration de la justice n'étoient point séparées. La vertu militaire n'est nécessaire qu'en cas de guerre, au lieu que la justice est nécessaire en paix & en guerre. XI. 179. *a.* Les offices d'éminente dignité attribuent la qualité de chevalier, & cette qualité donne la noblesse parfaite. *Ibid. b. Voyez* sur ce sujet au mot *Etats.*

Noblesse du sang. XI. 179. *a.*

Noblesse simple. XI. 179. *b.*

Noblesse de terre ferme, en l'état de Venise & en Dalmatie. XI. 179. *b.*

Noblesse titrée. XI. 179. *b.*

Noblesse de tournoi. XI. 179. *b.*

Noblesse transmissible. XI. 179. *b.*

Noblesse vénale. XI. 179. *b.*

Noblesse verriere. Pourquoi l'on a cru que l'exercice de la verrerie faisoit preuve de noblesse. XI. 179. *b.* Dans les vrais principes, il est constant que cet exercice ne donne pas la noblesse & ne la suppose pas. Tout ce que l'on peut prétendre, c'est qu'il ne déroge pas. *Ibid.* 180. *a.*

Noblesse de ville. XI. 180. *a.*

Noblesse à deux visages. Suppl. II. 370. *b.*

Noblesse utérine. Cette espece de noblesse étoit autrefois admise en France. Seulement elle ne pouvoit procurer le titre de chevalier. Il n'y a point de province où la noblesse par la mere se soit mieux maintenue qu'en Champagne. XI. 180. *a.* Lettres de Charles VII, favorable à cette sorte de noblesse. Contestation sur cette matiere entre les vrais nobles de Champagne & le tiers état. Exception faite en 1566 à la coutume de Châlons par rapport à la noblesse utérine. Cette sorte de noblesse confirmée par une foule de jugemens & arrêts. L'exemple le plus fameux d'une noblesse utérine reconnue en France est celui des personnes qui descendent par les femmes de quelqu'un des freres de Jeanne d'Arc, dite *la pucelle d'Orléans.* Explications sur ce sujet. *Ibid. b.* Exemples de semblables privileges dans d'autres pays. Ce privilege réservé à quelques familles à Louvain. Noblesse utérine reconnue & établie aux isles Maldives. *Ibid.* 181. *a.*

NOBLESSE, *usurpateur de la*, (*Hist. de France*) observations sur la maniere dont on fit la recherche des faux-nobles sous M. Colbert. XI. 181. *a.*

NOBLESSE, (*Bell. lettr.*) caractere du langage & du style noble. Quelle est la marque à laquelle on peut distinguer dans les anciens un mot, une image, une comparaison noble. *Suppl.* IV. 53. *b.* Il y a dans la nature une infinité d'objets d'un caractere marqué de grandeur ou de bassesse. Moyen de se former dans notre langue une idée juste du langage noble. Du tems de Montaigne & d'Amyot, les François n'avoient pas encore l'idée de la noblesse du style. Défaut du style noble des ouvrages de Malherbe, Balzac & Corneille. Racine a fixé pour jamais l'idée de l'élégance & de la noblesse. Exemples du style noble des poëtes du seizieme siecle. *Ibid.* 54. *a.*

NOBLESSE de style, (*Littér.*) XV. 553. *b. Voyez* NOBLE. (*Beaux-arts*).

NOBLESSE, (*Manege*) avoir de la noblesse. IV. 268. *b.*

NOBTENIUS, (*Jean-Arnold*) théologien. XIII. 831. *b.*

NOCES, (*Jurispr.*) don de noces; gain de noces & de survie. Premieres, secondes noces. XI. 181. *b.*

NOCES, (*Hist.*) cérémonie que les filles d'Athenes pratiquoient la veille de leurs noces. II. 506. *a.* Ce qui se pratiquoit chez les Grecs le lendemain des noces. V. 763. *a.* Usage que les anciens faisoient des anneaux dans les cérémonies des noces. I. 480. *a.* Cérémonies des Romains après les fiançailles. XI. 917. *b.* Voile dont ils couvroient la tête de l'épouse le jour des noces. VI. 842. *a.* Sacrifice qu'on faisoit à Junon ce même jour. VIII. 143. *b.* Chanson usitée chez les anciens dans la solemnité des noces. 394. *a.* Maisons publiques où ceux qui n'avoient point de logement convenable alloient faire les festins de noces. XI. 293. *b.* Description des repas de noces par Lucien. XIV. 129. *a.* Usage pratiqué par les Romains de jetter ce jour-là des noix aux enfans dans la rue. XI. 917. *b.* Cérémonie qu'ils pratiquoient, lorsque la nouvelle mariée entroit dans la maison de son époux. VI. 647. *a.* Divinité qu'ils invoquoient lorsqu'ils délioient la ceinture de l'épouse. VIII. 156. *a.* XVII. 326. *a.* Ancien droit de quelques seigneurs de coucher avec la nouvelle mariée la premiere nuit de ses noces : abolition de ce droit. IV. 548. *b.* X. 107. *a.* XIII. 287. *a.* Présent que le mari fait en Allemagne à son épouse le lendemain des noces. X. 712. *a*, *b. Voyez* NUPTIAL.

Noces. Dons de noces, *voyez* DON. Droit de noces que les ecclésiastiques & les seigneurs exigeoient autrefois. IV. 417. *a.* 548. *b.* 750. *a.* Donation à cause de noces. V. 48. *a*, *b.* 49. *a*, *b.* Gains de noces. VII. 424. *b.* Des secondes noces : édit sur ce sujet. V. 305. *b.* Sentimens des Peres sur les secondes noces, XII. 548. *b.* elles sont tolérées quoiqu'avec assez de répugnance. 918. *b.* Retranchement de l'édit des secondes noces. XIV. 217. *b.* Article sur les secondes noces. 859. *a*, *b.* 860. *a*, *b*.

NOCES *des Hébreux*, (*Hist. sacr.*) étymologie du mot *nubere.* Différentes acceptions du mot *noces* dans l'écriture. Les Hébreux se marioient de bonne heure. Pourquoi le célibat & la stérilité étoient un opprobre en Israël. Les filles ne paroissoient pas en public. Comment se faisoit la demande d'une fille. Le mari donnoit la dot à sa femme, & sembloit acheter la personne qu'il vouloit épouser. Comment se faisoient les fiançailles. XI. 181. *b.* Cérémonies du mariage. Repas de la noce. Jeunes gens qui accompagnoient l'époux & l'épouse pendant les jours de la noce. La noce duroit sept jours pour une fille & trois pour une veuve. Solemnité avec laquelle on menoit ensuite l'épouse au logis de l'époux. *Ibid.* 182. *a.*

Noces. Fonctions du paranymphe dans les noces des Hébreux. XI. 917. *b.*

NOCE *aldobrandine*, *la*, (*Peint. antiq.*) frise qu'on a trouvée dans les ruines de Rome, & qu'on a placée dans le palais Aldobrandin. Description de ce morceau de peinture antique. Caractere de cet ouvrage. XI. 182. *b.*

Noce aldobrandine. Regle de la perspective observée dans ce morceau de peinture. XII. 438. *a.*

NOCTAMBULE & NOCTAMBULISME, (*Médec.*) étymologie du mot. Maladie qu'il désigne : *voyez* SOMNAMBULE. On peut être attaqué du somnambulisme dans le jour : exemple. XI. 182. *b.*

NOCTULIUS, (*Myth.*) dieu de la nuit. Comment on le représentoit. Traits ingénieux & délicats dont l'a peint Congreve. XI. 183. *a.*

NOCTURLABE, (*Marine*) sorte d'instrument pour l'usage des navigateurs. Défectuosité de cette machine. XI. 183. *a.*

NOCTURNE, (*Astron.*) arc nocturne. Arc semi-nocturne du soleil. XI. 183. *a.*

NOCTURNES, *gardes*, (*Hist.*) Cohortes nocturnes dans Rome ancienne. XIII. 281. *b.* quatuorvirs nocturnes. 696. *a.* Questeurs nocturnes. 702. *a.* Garde nocturne à Paris. VII. 510. *a. Voyez* NUIT.

NOCTURNES, (*Théolog.*) partie de l'office que nous appellons *matines.* Assemblées nocturnes des premiers chrétiens. L'office ecclésiastique appellé *matines* est né avec le christianisme. XI. 183. *a.*

Nocturnes, *peines*, suites fréquentes des désordres vénériens. Remedes à ces maux. Ce mal est aussi une suite de la mélancolie & de la manie. XI. 183. *b.*

NOCTURNE, *pollution*, (*Médec.*) XII. 922. *b.*

NODUS, (*Chir.*) tumeur sur les os, qui procede pour l'ordinaire d'une cause vénérienne. Humeur qui l'engendre. Moyen de la résoudre. Ce terme s'applique particuliérement aux protubérances qui viennent aux jointures des goutteux, *voyez* TOPHUS. Principe de ces nodus ou tophus. XI. 183. *b.*

NOÉ, *repas*, (*Hist. sacr.*) fils de Lamech. Histoire de la vie de ce patriarche. Eloge de sa foi. *Suppl.* IV. 54. *b.*

NOÉ, (*Hist. sainte*) alliance de Dieu avec Noé. I. 285. *a.* De l'arche de Noé. I. 606. *a*, *b.* — 609. *b. Suppl.* I. 534. *a*, *b.* Préceptes donnés à Noé & à ses descendans. X. 164. *b.* Son testament. XVI. 190. *b.*

NOEL, (*Hist. eccl.*) antiennes que l'on chante neuf jours avant la célébration de cette fête. XI. 183. *b.* Maniere scandaleuse dont la fête de Noël étoit encore célébrée à Valladolid au milieu du dernier siecle. *Ibid.* 184. *a.*

Noël. Fixation du jour de cette fête. XI. 36. *b.* Cérémonies ridicules accompagnées de désordres scandaleux, qui se sont faites le jour de Noël. VI. 573. *b*, &c.

NOEL, (*Poésie sacrée*) chanson spirituelle en l'honneur de la nativité de notre Seigneur. Observations sur ces cantiques. XI. 184. *a.*

NOEL, (*Musiq. d'église*) caractere qui convient aux airs des cantiques de Noël. *Suppl.* IV. 55. *a.*

NOEL, *parlement de*, (*Jurispr.*) XII. 60. *a.*

NOEL, (*Alexandre*) ses ouvrages. XIV. 305. *a.*

NOEMI, *belle*, (*Hist. sacr.*) femme d'Elimelech, de la tribu de Benjamin. Histoire de cette femme & de Ruth sa belle-fille. *Suppl.* IV. 55. *a.*

NŒODUNUM ou *civitas Diablintum*, (*Géogr.*) lieu où cette ville étoit située. *Suppl.* IV. 55. *b.*

NŒOMAGUS, (*Géogr.*) capitale des Vadicasses. Pays que ces peuples occupoient. Divers sentimens sur ces peuples, & sur leur capitale. *Suppl.* IV. 55. *b.* M. l'abbé Belley a prétendu prouver que Bayeux est l'ancienne *Nœomagus.* Monumens d'antiquité trouvés dans cette ville qui appuient ce sentiment. Famille de druides établie au quatrieme siecle dans cette cité. Garnison que les empereurs y entretenoient. Autre corps de troupes qu'ils avoient sur les côtes. Monnoies frappées à Bayeux sous les deux premieres races de nos rois. Incendie de cette ville dans le douzieme siecle. Son premier évêque connu. *Ibid.* 56. *a.*

NOETIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Quelle étoit

NYONS, (*Géogr.*) observations historiques sur cette NYSA ou *Nyssa*, (*Géogr. anc.*)

langues. Enumération de vingt-trois especes. *Suppl.* IV. 23. *b.* Observations sur leur culture, leurs qualités & différens usages. *Ibid.* 24. *b.*

Neflier, nommé azérolier. I. 911. *b.* Neflier du Japon. XV. 485. *b.* De la greffe du neflier. *Suppl.* I. 284. *a.*

couleur ou à la taille. XI. 76. *b.* Examen de la question, comment d'un seul homme, pere du genre humain, il a pu naître tant d'especes différentes. *Ibid.* 77. *a.* Causes de la noirceur des negres. Deux conjectures formées sur ce sujet, dont l'une attribue la cause de la noirceur à la bile, & l'autre à

leur hérésie. Observations sur Noëtius qui en étoit le chef. XI. 184. *a.*

NOETTINGEN, (*Géogr.*) village du pays de Baden-Dourlach. Observations sur une colonne leugaire découverte en ce lieu en 1748. Inscription qu'elle porte. Remarques sur l'ancienne ville de Baden. Autres colonnes leugaires découvertes en Allemagne. *Suppl.* IV. 56. *b.*

NŒUD, (*Géom.*) courbe à nœud. Ce qu'on entend par un nœud. XI. 184. *a.*

NŒUDS, (*Astron.*) deux points où l'orbite d'une planete coupe l'écliptique. Nœud ascendant, & nœud descendant. Mouvement de la ligne des nœuds. Eclipses dans le voisinage des nœuds de la lune. Mouvement des nœuds de l'orbite de saturne & de celle de jupiter. Comment on détermine la position de la ligne des nœuds d'une planete. XI. 184. *b.*

NŒUDS, (*Astron.*) mouvement rétrograde, observé dans les nœuds de toutes les planetes. *Suppl.* IV. 56. *b.* Table contenant la position du nœud de chaque planete, & la quantité de son mouvement annuel. Cause de ce mouvement. Sa réduction à l'écliptique. Explication des principes des variations qu'on observe dans le mouvement de ces nœuds. *Ibid.* 57. *a.* Explication du mouvement rétrograde des nœuds de la lune. Pourquoi l'attraction du soleil change l'inclinaison de l'orbite lunaire. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Nœuds de la lune. V. 103. *b.* 299. *a.* IX. 728. *b.* De ces nœuds & de leur mouvement. *Suppl.* III. 812. *b.* Comment on en trouve le lieu. IX. 730. *b.* Leur mouvement rétrograde. XIV. 218. *b.* Leur mouvement dans les syzygies. XV. 782. *a.* Les éclipses arrivent dans ces nœuds ou à une petite distance de ces nœuds. V. 295. *a.* Des nœuds des orbites des autres planetes, *voyez* les articles de ces planetes : phénomenes remarquables lorsque les planetes sont dans leurs nœuds. IX. 304. *a.* Ligne des nœuds. XII. 706. *b.* Mouvement des nœuds des planetes en un siecle, selon M. de la Lande. *Suppl.* IV. 918. *b.* Des nœuds des satellites de jupiter, 741. *b.* & de ceux de saturne. 742. *a.*

NŒUD *herculien*, (*Antiq.*) VIII. 156. *a.*

NŒUD, (*Chir.*) *voyez* NODUS. Nœud du chirurgien. XI. 184. *b.*

NŒUDS *de marbre*, (*Archit.*) XI. 184. *b.*

Nœuds de serrurerie. XI. 184. *b.*

NŒUD, (*Jardin.*) Nœuds dans le bois des plantes. Qualité du bois près des nœuds. Utilité de ces nœuds. XI. 184. *b.*

Nœuds dans le bois : leur formation, XII. 725. *a.* leur utilité dans le blé. *Suppl.* III. 220. *b.* Energie avec laquelle la végétation s'opere vers les nœuds de la plante du blé. 211. *a*, *b.* 214. *a.*

NŒUDS, (*Marine*) nœuds de la ligne du loch. XI. 185. *a.*

NŒUD, *ordre du*, (*Hist. mod.*) ordre militaire du royaume de Naples. Son institution. Sa durée. XI. 185. *a.*

NŒUD *d'une question*, (*Logiq.*) ce mot se dit des principes reconnus qui servent à décider une question qu'on trouve peut-être embarrassante : exemple. XI. 185. *a.*

NŒUD, (*Poës. épiq. & dramat.*) le nœud & le dénouement sont les deux principales parties des poëmes épique & dramatique. Comment se compose le nœud. Regle sur ce sujet. XI. 185. *a.* Les narrations du passé importunent ordinairement. Mais les narrations des choses qui arrivent derriere le théatre produisent toujours un bon effet. Une des principales causes des applaudissemens donnés à la tragédie de Cinna. Observations sur le nœud de l'Odyssée, de l'Enéide, & de Télémaque. *Ibid.* *b.*

Nœud. En quoi il consiste dans le poëme épique, I. 121. *b.* V. 827. *a.* dans le poëme dramatique. VIII. 845. *b.* Les anciens le nommoient *épitase*. V. 818. *a.* Les poëtes doivent le commencer le plutôt possible, & le prolonger de même en le serrant de plus en plus. *Suppl.* I. 154. *b.* *Voyez* INTRIGUE.

NŒUDS, (*Musiq.*) voyez vol. des planches, Musique, planche 16.

Nœud, terme d'hydraulique, d'artillerie, d'artificier, de chauderonnier, de jardinage, de maréchallerie. XI. 185. *b.*

NŒUD *de collier*, (*Metteur-en-œuvre*) XI. 186. *a.*

NŒUD, (*March. de mod.*) nœud à quatre, nœud d'épaule, nœud d'épée, nœud de manches. XI. 186. *a.*

NŒUD *d'aiguiere*, (*Orfev.*) XI. 186. *a.*

NŒUD, (*terme de Plomb.*) XI. 186. *a.*

NŒUDS, (*Rubann.*) comment on doit s'y prendre, lorsqu'on ajoute une piece au bout de celle qui finit, & que l'on veut que l'ouvrage soit d'un même morceau. XI. 186. *a.*

NŒUDS *des rames*, (*Rubann.*) comment il faut les former. XI. 186. *b.*

NŒUDS, (*Manuf. en soie*) formation des différens nœuds en usage dans la fabrique des étoffes. vol. IX des planches, Soierie, pl. 118. — 122.

NŒUD, (*Sculpt. & Marbr.*) partie du marbre plus dure que le reste du bloc. XI. 186. *b.*

NŒUD, (*Serrur.*) XI. 186. *b.*

NŒUD, (*Tisserand*) XI. 186. *b.*

NŒUD, (*Verrerie*) XI. 186. *b.*

Nœuds, terme de chasse. XI. 186. *b.*

NOFESCH, (*Litholog. sacr.*) mot hébreu qui signifie quelque pierre précieuse. Conjecture sur cette pierre. XI. 186. *b.*

NOGAT, (*Diete*) cette sorte de friandise peu estimable à cause de ses mauvaises qualités diététiques. XI. 187. *a.*

NOGAIS, *Tartares.* XV. 922. *b.*

NOGARET *de la Valette*, (*Bernard de*) amiral de France. *Suppl.* IV. 679. *a.*

NOGENT, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France, où se retira & mourut *S. Cloud.* XI. 187. *a.*

NOGENT-LE-ROI, (*Géogr.*) ville de France, où décéda en 1350 Philippe de Valois. Observations sur ce prince & sur son regne. XI. 187. *a.*

NOGENT-LE-ROTROU, (*Géogr.*) bourg de France. Origine du nom de Rotrou. Observations sur Belleau (*Remy*), poëte François, né dans ce lieu, & sur ses ouvrage. XI. 187. *a.*

NOGENT-SUR-SEINE, (*Géogr.*) ville de France. XI. 187. *a.*

NOGUET, (*Vannier*) panier d'osier. Description & usage. XI. 187. *b.*

NOHESTAN, (*Hist. eccl.*) serpent d'airain élevé dans le désert. Signification de ce nom donné par Ezéchias. On le montre aujourd'hui dans une église de Milan. XI. 187. *b.*

NOIMODDIN, philosophe arabe. XIV. 668. *a.*

NOIR, (*Physiq.*) les corps noirs s'échauffent plus aisément que les blancs. II. 269. *b.* VI. 601. *b.* Cause des nuances dans certaines fleurs. VI. 855. *b.*

NOIR, (*Hist.*) divers usages que les hommes ont faits de cette couleur. *Suppl.* II. 630. *b.* 631. *a.*

NOIR *d'Allemagne*, (*Teinture*) les imprimeurs en taille-douce en font usage. Lieux d'où on le tire. Choix du plus estimé. XI. 187. *b.*

Noir de cerf. Son usage. XI. 187. *b.*

Noir de charbon. Maniere de le faire. XI. 188. *a.* *Voyez* FRISQUE.

Noir des corroyeurs. Premier & second noir. Matieres dont on les compose. XI. 188. *a.*

Noir d'écaille. *Suppl.* II. 796. *a.*

NOIR *d'Espagne*, (*Chym. Pharm.*) son usage en médecine. XI. 188. *a.*

NOIR *de fumée*, (*Arts*) comment on le fait. Maniere de faire le noir de fumée en grand, dans les lieux où il se trouve de vastes forêts de pins & de sapins. XI. 188. *a.* Usages de cette substance. *Ibid.* *b.*

Noir de fumée, *voyez* vol. VI des planches, la description du travail du noir de fumée. Noir de fumée pour les imprimeurs en taille-douce. VIII. 621. *b.* 622. *a.*

NOIR *de fumée*, (*Chymie*) charbon volatilisé, *&c.* *voyez* la fin de l'article SUIE. Le noir de fumée n'est point proprement volatil, c'est un corps très-fixe. XI. 188. *b.*

Noir de fumée considéré comme réductif en métallurgie. VI. 914. *b.*

Noir d'os. Observations sur son usage. XI. 188. *b.*

Noir de pêches. Son usage. XI. 188. *b.*

Noir, en peinture, ce n'est pas avec le noir qu'on donne la plus grande force à un tableau. Usage modéré qu'on en doit faire. Différentes sortes de noir dont on se sert en peinture. XI. 188. *b.*

Noir de Venise. VII. 304. *b.* Noir pour le papier marbré. X. 74. *a.* Noir qui se fait avec l'amande de la noix d'acajou. 550. *b.* Noir pour la porcelaine de la Chine. XIII. 112. *a.*

NOIR, (*Plumass.*) grandes & petites noires. XI. 188. *b.*

Noir de terre. XI. 188. *b.*

Noir de metteur-en-œuvre. De la maniere de l'employer. XI. 188. *b.*

Noir d'yvoire. Maniere de le préparer. Son usage en peinture. XI. 189. *a.* *Voyez* YVOIRE.

NOIR, (*Teinture*) opération qui le produit. Maniere de teindre en noir. La teinture noire n'est pas à beaucoup près aussi solide que les autres. Avant de teindre une étoffe en noir elle doit être guesdée. Le noir & le gris employés pour brunir toutes les couleurs. XI. 189. *a.*

Noir. De l'art de teindre les étoffes de laine en noir. XVI. 23. *a*, *b.* Du mêlange du noir avec d'autres couleurs en teinture. 24. *b.* Teinture du noir pour la soie. 30. *a.* Noir employé dans la peinture des toiles des Indes, XVI. 371. *b.* & pour les toiles imitées des Indes. 375. *a.* Teinture noire faite avec l'agaric, I. 167. *a.* avec le verd de gris. XVII. 58. *b.* Plante du Chili dont on se sert pour teindre en noir. XI. 823. *b.* Teinture en noir qu'on fait pour les étoffes dans le Chili. XIII. 357. *a.* Bois d'un arbre d'Amboine qui sert à teindre les toiles en noir. *Suppl.* I. 730. *a.* Composition d'un noir à noircir le bois. *Suppl.* II. 5. *a*, *b.*

NOIR *antique*, (*Hist. nat.*) sorte de marbre. XI. 189. *a.*

NOIR,

NEGUNDO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales, dont on distingue l'espece mâle & la femelle. Leur description. XI. 85. *a.*

NEGUS, (*Hist.*) souverain des Ethiopiens & des Abyssins. Comment ces rois prétendent descendre de la reine de Saba

NEMAUSUS, (*Géogr. anc.*) ville des Gaules. C'est aujourd'hui la ville de Nîmes. Fontaine de même nom, qui s'appelle aujourd'hui le *Vistre*. XI. 89. *b.*

NEMBROD *rebelle*, (*Hist. sacr.*) fils de Chus, petit-fils de Cham. Ce que l'écriture nous en rapporte. *Suppl.* IV. 25. *a.*

NOIR, (*Jurispr. Littérat.*) code noir. III. 581. *b.* V. 941. *a.* Parlement noir. XII. 60. *a.* Livres noirs. IX. 604. *b.*

Noire, emplâtre, ou emplâtre de céruse brûlée. Observation sur cette sorte de préparation. XI. 189. *a.*

NOIR, (*Maréch.*) poil du cheval. XI. 189. *b.*

NOIRCEUR, (*Physiq.*) elle n'est pas proprement une couleur, mais la privation de toute couleur. Pour produire un corps de couleur noire, il faut que les corpuscules qui le composent soient moindres que ceux qui forment les autres couleurs. Pourquoi le feu, & la putréfaction rendent noir. Pourquoi une petite quantité de substances noires communiquent leur couleur aux autres substances auxquelles elles sont jointes. Pourquoi les substances noires s'enflamment plus aisément que les autres. Pourquoi quelques corps noirs tiennent un peu de la couleur bleue. XI. 189. *b.*

NOIRCEUR, (*Médec.*) prognostics tirés de la noirceur qui vient d'une cause morbifique. Méthode curative. XI. 189. *b.*

NOIRE, *mer*, (*Géogr.*) ancienne tradition sur le passage qu'on prétend que la mer Noire s'est ouvert, par lequel elle communique à la Méditerranée. Observations qui détruisent cette opinion. XI. 190. *a.* *Voyez* MER NOIRE & PONT-EUXIN.

NOIRE, *riviere*, (*Géogr.*) trois rivieres de ce nom en Amérique. XI. 190. *b.*

NOIRE, *pierre noire*, (*Hist. nat.*) usage qu'en font les ouvriers. Lieux d'où on la tire. Quelle est celle dont on fait le plus de cas. XI. 190. *b.*

NOIRE, *pierre*, (*Hist. des superstitions*) XII. 584. *a.*

NOIRE *maladie*, (*Médec.*). IX. 938. *b.* — 940. *a.*

NOIRE, (*Musiq.*) note noire. Différentes sortes de noires dont on se servoit dans les anciennes musiques. XI. 190. *a.*

NOIRMOUTIER, (*Géogr.*) isle de l'Océan sur la côte de France. Origine de son nom. Prieuré de S. Philibert dans cette isle. Etendue de l'isle; population de la ville de même nom. XI. 190. *b.*

NOISETTE, *voyez* AVELINE & COUDRIER. Noisette du Brésil nommée *avazane*. I. 859. *a.*

NOISETTES, (*Blason*) *voyez* COQUERELLES.

NOISETTIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. *Voyez* sa description au mot *coudrier*. XI. 190. *b.* Différentes especes de noisettiers au nombre de sept. Manieres de les multiplier. Terreins qui leur conviennent. Détails sur leur culture. *Ibid.* 191. *a.*

Noisettier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 57. *b.* Especes & variétés de cet arbre. Lieux où il croît. Sa culture. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 58. *a.*

NOIX. Différentes sortes de noix. XI. 191. *a.*

Noix. Usages qu'on fait de la coupe verte de la noix commune. II. 444. *a.* *Voyez* NOYER.

NOIX *d'acajou*, (*Botan. exot.*) description de ce fruit & de l'arbre qui le porte. Gomme qu'on tire de l'arbre. Suc qu'on exprime des fruits. Son usage. XI. 191. *b.* *Voyez* ACAJOU.

NOIX *d'areque*, (*Botan. exot.*) description & propriété de ce fruit. Usage qu'en font les Indiens. XI. 191. *b.* *Voyez* ARECA.

NOIX *ben*, (*Botan. exot.*) *voyez* au mot *Ben* la description de ce fruit, de son huile, & de son usage. Lieux où croît cette noix. Elle a été connue des anciens. Noms qu'ils lui donnoient. Propriétés & usages de son huile. Vers d'Horace où il en est parlé. D'où les Romains tiroient le plus estimée. Goût de Mécénas pour les parfums. XI. 192. *a.*

NOIX *de galle*, (*Hist. nat. des végét.*) belles couleurs que nous devons à quelques insectes. C'est improprement que les galles sont appellées *noix*. Arbres sur lesquels elles viennent. XI. 192. *a.* Leur description. Pourquoi ces chênes ou rouvres ne portent point de noix de galle en Angleterre. Comment elles se forment. Quelle est leur premiere destination. Divers insectes qu'on y trouve. Deux sortes de noix de galle, celle d'Alep, & celle de notre pays. Leur description. *Ibid.* *b.* D'où dépendent les variétés qu'on observe entr'elles. Lieux d'où l'on tire les meilleures. Noix de galle des Turcs. Usages des noix de galle en médecine & en chymie, pour l'examen des eaux minérales. *Ibid.* 193. *a.* Leur principale utilité se rapporte à la teinture. *Ibid.* *b.* *Voyez* GALLE.

NOIX *de galle*, (*Chym. Mat. médic.*) celles d'Alep, & celles de notre pays. Préférence donnée aux premieres. Principes qu'elles contiennent. Leurs propriétés en chymie. Sur leurs vertus médicamenteuses, *voyez* NOIX DE CYPRÈS, au mot *Cyprès*. Mémoire sur leur vertu fébrifuge. XI. 193. *b.* *Voyez* GALLE.

NOIX *d'Inde*, (*Botan.*) fruit du cocotier. XI. 193. *b.*

Noix appellée aux insana. XI. 290. *b.*

NOIX *de Madagascar*, (*Botan.*) fruit d'un arbre appellé *ravendsara*. XI. 193. *b.*

NOIX *du noyer*, (*Botan.*) *voyez* NOYER.

NOIX *vomique*, (*Botan.*) ce fruit funeste aux hommes & aux animaux. XI. 193. *b.* Sa description. Ses différens noms. Description de l'arbre qui la produit, *voyez* COULEUVRE (*bois de*). Lieux où il croît. Force & subtilité du poison de la noix vomique. Elle paroît principalement attaquer les nerfs. Autre espece de noix vomique entiérement semblable à la précédente. *Ibid.* 194. *a.* Troisieme espece plus petite. Lieux d'où on la tire. Observations sur l'arbre qui la produit & sur son bois. *Ibid.* *b.*

NOIX, *os de la*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 423. *b.* Sa fracture. 411. *a.*

NOIX, (*Géom. pratiq.*) Boule sur laquelle on fixe un instrument de géométrie. Sa mobilité en tout sens. Maniere de la fixer. XI. 194. *a.*

NOIX, (*Arquebus.*) Description de cette partie de l'arme à feu. XI. 194. *b.*

NOIX, (*Potier de terre.*) Noix de la roue sur laquelle on tourne les ouvrages de poterie. XI. 194. *b*

NOLAI, (*Géogr.*) bourg du bailliage de Beaune en Bourgogne. Camp romain qu'il y avoit sur la cime d'une montagne près de ce lieu. Route que Charlemagne fit tracer par Nolai jusqu'à Autun. Terre du Châtelet érigée en marquisat. Productions & curiosités naturelles aux environs de Nolai. Hommes de lettres que ce bourg a produits. Histoire de Beaune par l'abbé de Gandelot. Valeur du boisseau de bled à Nolai, en différens tems. *Suppl.* IV. 58. *b.*

Nolai, (*Géogr.*) Bourg du Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

NOLA-ILY, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 775. *a, b.*

NOLE, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Ses fondateurs. Son ancienne splendeur perdue. XI. 194. *b.* Traits historiques concernant Nole ancienne. Observations sur deux hommes de lettres nés à Nole, & sur leurs ouvrages, Giordano Bruno, & Louis Transillo. *Ibid.* 195. *a.*

NOLI ME TANGERE, (*Jardin.*) Description de cette plante. XI. 195. *a.*

NOLI ME TANGERE, (*Chirurg.*) Eruption maligne au visage. Pourquoi on l'a ainsi nommée. Ulcere externe aux alles du nez, auquel on donne particuliérement ce nom. Degré de cette maladie auquel il est difficile de la guérir. XI. 195. *b.*

NOLIN, (*Jean*) *Suppl.* IV. 366. *a.*

NOLLET, (*l'abbé Jean-Antoine*) Ses expériences sur l'électricité. IV. 342. *a.* — 344. *a.* Son sentiment sur la nature de la matiere électrique. VI. 620. *b.*

NOM, (*Métaphys. Gramm.*) Etym. du mot *nomen*. Sa définition. On distingue les noms, ou par rapport à la nature même des objets qu'ils désignent, ou par rapport à la maniere dont l'esprit envisage cette nature des êtres. XI. 195. *b.* 1°. Distinction des noms en substantifs & abstractifs; 2°. distinction des noms en appellatifs & en propres. § 1. Deux choses à remarquer dans les noms appellatifs, la compréhension de l'idée, & l'étendue de la signification. Il n'existe point en effet de nature commune, telle qu'on l'envisage dans les noms appellatifs. *Ibid.* 196. *a.* Moins il entre d'idées partielles dans celle d'une nature factice & abstraite, plus il y a d'individus auxquels elle peut convenir; & réciproquement. Les noms propres ont l'étendue la plus restrainte qui soit possible, & la compréhension la plus complexe & la plus grande. Il semble qu'il ne devroit y avoir dans les langues que des noms propres, & nous voyons cependant qu'il y a plus de noms appellatifs que de propres. D'où vient cette contradiction? 1°. S'il falloit un nom propre à chaque individu, aucune intelligence créée n'en pourroit retenir la nomenclature. 2°. L'usage des noms propres suppose déjà une connoissance des individus. *Ibid.* *b.* 3°. Quoique nos véritables connoissances soient essentiellement fondées sur des idées individuelles, elles supposent pourtant essentiellement des vues générales. Deux moyens généraux de déterminer dans le discours l'étendue de la signification des noms appellatifs. *Ibid.* 197. *a, b.* § 2. C'est en vertu d'un usage postérieur, que les noms propres acquierent une signification individuelle; car le sens étymologique de ces mots est constamment appellatif. En hébreu, tous les noms propres de l'ancien testament sont dans ce cas. Il en est de même des noms propres des langues grecque & latine. Noms de famille dans notre langue, qui ont une signification appellative. *Ibid.* 198. *a.* Moyen dont on s'est servi dans toutes les langues pour individualiser ces noms. Les Romains accumuloient dans ce but jusqu'à trois ou quatre dénominations, qu'ils distinguoient en noms, prénoms & surnoms. § 3. Recherches sur l'ordre de la génération des noms appellatifs & des noms propres. L'abbé Girard pense que les noms d'especes ont été inventés avant les noms propres. *Ibid.* *b.* Sentiment contraire de M. Rousseau de Geneve, de l'auteur de la *lettre sur les sourds & muets*, & de Scaliger. Difficultés attachées à ces deux sentimens. Le seul systême qui les puisse lever, est de supposer que Dieu donna tout-à-la-fois à nos premiers peres la faculté de parler, & une langue toute faite. Cependant il est certain que l'espece des noms propres doit avoir la priorité de nature à

OBLIGATION, (*Droit nat.*) Nature de l'obligation primitive. Examen du sentiment de M. Barbeyrac sur ce sujet. XI. 303. *b.* Distinction de deux sortes d'obligations: l'une interne, qui émane de notre propre raison; l'autre externe,

OBLIQUE, (*Ecriture*) XI. 308. *a.*

OBLIQUE ou *Obliquité*, (*Morale*) XI. 308. *a.*

Oblique, différence entre indirect & oblique dans le sens moral. VIII. 983. *b.* Termes obliques. XVI. 150.

qui est, que les lettres étant instituées pour représenter les élémens de la voix, l'écriture doit se conformer à la prononciation. XI. 93. *b.* Réflexions sur la prétendue réforme successive & lente que les néographes se proposent d'apporter dans la maniere d'écrire. C'est se faire illusion que de croire

l'isthme de Corinthe. 930. *a.* Sur le promontoire de Ténare. XVI. 137. *b.* Neptune honoré à Tenos. 336. *b.* Les poëtes l'ont fait créateur du cheval. *Suppl.* II. 391. *a.* *Suppl.* III. 376. *b.* Neptune équestre. *Suppl.* II. 840. *a.* Fêtes en l'honneur de Neptune équestre. VIII. 210. *b.* Fêtes consuales en l'honneur de

l'égard des appellatifs. Mais les mots qui ont la priorité dans l'ordre analytique, font postérieurs dans l'ordre synthétique. *Ibid.* 199. *a.* Les noms sont susceptibles de genres, de nombres, de cas, & conséquemment soumis à la déclinaison. *Ibid.* *b.* *Voyez* les articles qui traitent chacun de ces points.

Nom. Du nom. *Suppl.* III. 125. *b.* Réflexions sur la maniere dont nous acquérons la connoissance des noms d'espece, des noms individuels & des noms de genre. I. 727. *a.* C'est de la différente maniere de voir les choses, que dépendent les différens noms que nous leur donnons. X. 763. *a.* Examen de la question, si les adjectifs & les substantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraison différentes. VII. 591. *a.* Rapports & différences entre les noms & les pronoms. X. 754. *b.* 755. *b.* Accidens des noms. I. 70. *a.* Observations sur les genres, les nombres & les cas des noms. *Voyez* ces articles particuliers. Regles sur l'usage de l'article avec les différentes especes de noms, *voyez* Article. De la terminaison de quelques noms latins. VII. 275. *a*, *b.* Noms appellatifs. I. 548. *a.* VII. 574. *b.* *Suppl.* I. 71. *b.* Noms collectifs, III. 631. *b.* communs, I. 45. *b.* 728. *a.* concrets. I. 45. *b.* Noms déclinables. IV. 694. *a.* Noms épicenes. V. 776. *a.* Noms d'espece. I. 45. *b.* 548. *b.* 728. *a.* Noms génériques. I. 548. *b.* 728. *a.* VII. 574. *b.* Noms hétéroclites. VIII. 190. *a.* Hétérogenes. *Ibid.* *b.* Noms indéclinables. II. 735. *a.* IV. 694. *a.* Noms individuels. I. 728. *a.* Noms métaphysiques. I. 46. *b.* 728. *b.* Noms numéraux. XI. 208. *a.* *Suppl.* IV. 59. *a.* Noms patronymiques. XII. 186. *b.* Noms physiques. I. 46. *b.* Noms propres. *Voyez* ci-dessous, & l'article Propre. Noms de pays: de l'article avec cette espece de noms. I. 733. *b.* Noms relatifs. XIV. 55. *a.* Des noms qui changent de sens. 1°. En changeant de nombre. XV. 212. *a.* 2°. Selon la position de l'adjectif qui leur est joint. I. 136. *a.* Du nom substantif. XV. 587. *b.* Noms verbaux. XVII. 46. *a*, *b.* Noms de ville, *voyez* ce dernier mot.

Nom, (*Hist. génér.*) Deux sortes de noms parmi nous; le nom propre & celui de famille. Dans les titres au-dessus de l'an 1000, on ne trouve guere les personnes désignées autrement que par leur nom propre. Origine des surnoms ou noms de famille en France. XI. 199. *a.* Du tems où les noms & les armes commencerent à être héréditaires. Origine des surnoms de la roture. On s'est quelquefois servi de sobriquets pour faire des distinctions dans les familles. Origine de l'usage de changer les noms des papes à leur élection. Usage de multiplier ses noms ou d'y faire quelque autre changement par un principe de vanité. *Ibid.* 200. *a.*

Nom, origine de l'usage des noms propres. V. 820. *b.* Du nom des femmes mariées. VI. 477. *b.* Observations sur les noms de famille en Irlande & Moscovie. 851. *b.* Noms patronymiques. XII. 186. *b.* De la mode de changer de nom, établie parmi les gens de lettres dans ces derniers siecles. V. 466. *b.* *Voyez* Sobriquet, Surnom, & Propre.

Noms des Romains. (*Antiq. rom.*) Les Romains avoient ordinairement trois ou quatre noms. XI. 200. *a.* L'usage d'avoir deux noms tiré des Albains. La multiplicité des noms fut établie pour distinguer les familles qui tiroient leur origine d'une même souche, & ne point confondre les personnes d'une même famille. Observations sur les prénoms, sur le *cognomen* & l'*agnomen.* L'usage des surnoms ne fut point ordinaire dans les premiers tems de Rome. *Ibid.* *b.* Pourquoi Tarquin fut surnommé le superbe, & Caïus Martius fut honoré du surnom de Coriolan. Gloire attachée aux surnoms tirés du nom des provinces qu'on avoit conquises. Les freres étoient ordinairement distingués par le prénom. Comment on distinguoit les deux Scipions surnommés *Africains.* Surnoms qui désignoient Q. Fabius Maximus. Noms propres par lesquels on distinguoit les femmes. En quel tems on donnoit les noms & prénoms. Noms qu'on donnoit aux esclaves. *Ibid.* 201. *a.*

Noms des Romains. Voyez Prénom & Surnom. Pourquoi les Romains mettoient le nom de leurs tribus immédiatement après les noms de famille & avant leurs surnoms. XVI. 625. *b.*

Nom qu'on donne aux peuples par rapport aux pays ou aux villes dont ils sont habitans. VII. 605. *a*, *b.*

Nom, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans le style de l'écriture. XI. 201. *b.*

Nom de baptême. (*Hist. des usag.*) Vanité ridicule des grands par laquelle ils cherchent à se distinguer du peuple dans le choix de leurs noms de baptême. XI. 201. *b.*

Nom, (*Hist. des Superstit.*) Vertu que les Cabalistes attribuent aux noms propres. II. 477. *a*, *b.* Rapports qu'on est tenté d'admettre entre les noms & les choses: erreurs qui en sont nées. IV. 1072. *a.* Comment la pluralité ou l'unité des noms a donné lieu à quelques fables du paganisme. VI. 343. *a.* Divination par le nom. XI. 483. *b.* Présages que les païens tiroient de certains noms. XIII. 308. *b.* *Voyez* Parole.

Nom social, (*Comm.*) Celui que les associés doivent signer suivant la raison de la société. XI. 201. *b.*

NOMADES, (*Géogr. anc.*) Peuples qui changeoient perpétuellement de demeure pour chercher de nouveaux pâturages. XI. 201. *b.* Etym. de ce nom. Nomades arabes. Nomades numides. Nomades scythes. *Ibid.* 202. *a.*

Nomades. Ces peuples ont toujours pris les noms de ceux qui les ont soumis, ou dont ils ont été tributaires. *Suppl.* I. 244. *b.* *Voyez* Pasteurs.

NOMBRE, observation sur les divers sens des mots *numerus*, *nombre* & *nombreux.* XV. 751. *b.*

Nombre, (*Arithm.*) Définitions des nombres, selon Newton, Euclide & Wolf. XI. 202. *a.* Nombre déterminé & indéterminé. Nombres homogenes & hétérogenes. Nombres entiers & rompus. Nombres rationnels. Nombre pair, pairement pair, & impairement pair. *Ibid.* *b.* Nombre impair. Différentes propriétés des nombres pairs & impairs. Nombres premiers. Nombres composés. Nombres parfaits & imparfaits. Les nombres imparfaits distingués en abondans & défectifs. Nombre plan. Nombre quarré. Nombres cubes. *Ibid.* 203. *a.* leurs différentes propriétés. Nombres polygones. Nombres pyramidaux. Nombre cardinal. Nombre ordinal. *Ibid.* *b.*

Nombre, (*Arithm.*) Nombre barlong. Nombre circulaire ou sphérique. Nombre diamétral. Nombre double en puissance. Nombre géométrique. Nombre incomposé linéaire. Nombre oblong. Nombre parallélipipede. Nombre parallélogramme. XI. 204. *a.* Nombre pronique. Nombres proportionnels. Nombre pyrgoïdal. Nombres solides. Nombres sursolides. *Ibid.* *b.*

Nombre. Comment on apperçoit le nombre des objets visibles. XVII. 342. *b.* 567. *b.* Tout nombre n'est proprement qu'un rapport. I. 675. *a.* Deux propriétés dans les nombres; les unes essentielles, les autres arbitraires. II. 257. *b.* Nécessité des signes pour avoir des idées des nombres, claires & déterminées. III. 796. *b.* Des caracteres par lesquels on marque les nombres. XI. 248. *a.* Principe pour trouver dans toute arithmétique un nombre quelconque, & pour l'exprimer. II. 258. *a.* Mesure d'un nombre. X. 409. *a.* Science des nombres. I. 673. *b.* Importance de cette science selon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b.* 487. *a*, *b.* C'est des nombres, selon le P. Amiot, que les anciens ont tiré la méthode & les regles de leur musique. *Suppl.* IV. 765. *b.* Rapport que les Chinois ont établi entre la musique, la science des nombres & l'astronomie. *Ibid.* *Voyez* Pythagoriciens.

Nombre absolu, I. 41. *b.* abondant, 32. *a*, abstrait, 47. *b.* amiable. 358. *a.* Nombres circulaires, III. 467. *a.* commensurables, 690. *a.* composés, 767. *b.* concrets, 828. *b.* XVII. 763. *b.* cossiques, IV. 298. *a.* cubes, 530. *a.* déficiens, 743. *b.* figurés, VI. 781. *a*, *b.* heptagones, VIII. 138. *b.* hétérogenes, 190. *b.* impairs, 582. *a*, *b.* pairement impairs. XI. 767. *a.* Nombre multiple d'un autre. X. 856. *b.* Nombres naturels, XI. 47. *a.* pairs, 754. *a.* pairement pairs, & pairement impairs. 767. *a.* Nombres plans. XII. 697. *a.* Nombres plans semblables. XIV. 937. *a.* Nombres polygones. XII. 942. *b.* Nombres premiers: premiers entr'eux: maniere de trouver la suite des nombres premiers. XIII. 288. *b.* Usage de ces nombres. 289. *a.* Nombre en proportion contre-harmonique. IV. 135. *a.* Nombres proportionnels, XIII. 466. *a*, *b.* 471. *a.* pyramidaux, 594. *a.* quarrés, 659. *b.* rationnels, 827. *b.* similaires, XV. 201. *a.* solides, 321. *a.* sourds, 412. *a.* sourds commensurables, III. 690. *a.* triangulaires. XVI. 617. *a.*

Nombre, (*Litt. grecq.*) Des vers dont les lettres qui les composent, prises selon leur valeur numérique, expriment des nombres égaux. VIII. 928. *a.*

Nombre d'Or. (*Chronol.*) Maniere de trouver ce nombre pour quelque année que ce soit, depuis Jesus-Christ. XI. 204. *b.* Imperfection du nombre d'or. Le pape Grégoire XIII, dans sa réforme du calendrier, substitua au nombre d'or le cycle des épactes. Pourquoi il a été appellé *nombre d'or.* Quel en a été l'inventeur. *Ibid.* 205. *a.* *Voyez* Méthonique.

Nombre d'or. IV. 586. *b.* Rapport des épactes avec le nombre d'or. V. 741. *b.* Nombre d'or dans le calendrier romain. *Voyez* Calendrier.

Nombres, (*Critiq. sacr.*) Un des livres du pentateuque. Origine de ce nom. Précis du contenu de ce livre. XI. 205. *a.*

Nombres, observations sur le ch. V. de ce livre sacré. V. 203. *b.*

Nombres, (*Philos. Pythagoricienne*) Propriétés que les Pythagoriciens attribuoient à chaque nombre, depuis l'unité jusqu'au nombre dix. XI. 205. *b.* Quelques peres de l'église, à l'imitation des Pythagoriciens, ont aussi donné dans ces frivoles subtilités. *Ibid.* 206. *a.*

Nombre, importance de la science des nombres selon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b.* 487. *a*, *b.* *Voyez* Pythagoriciens.

Nombre, (*Gramm.*) On ne connoit que deux nombres dans la plupart des idiomes; le singulier & le pluriel. Quel-

Observateur, (*Physiq. Méd.*) différence entre le physicien observateur & le physicien expérimental: supériorité du premier. Reproche aux moralistes; ils écrivent beaucoup & observent peu. L'observation adouciroit peut-être la sévérité de leurs maximes. XI. 320. *b.* Le meilleur traité de morale

Quelles en sont les causes. *Ibid.* *b.* Quels sont les cas où ce genre d'observations peut avoir quelque utilité. Quand on veut examiner un cadavre pour y découvrir quelque cause de mort, il faut tout le parcourir, ne laisser aucune partie sans l'observer.

tuées de nerfs sont destituées de sentiment. Une partie est peu sensible lorsque les nerfs y sont en petit nombre : le sentiment y est plus vif, lorsque les nerfs sont plus nombreux, ou plus à découvert. *Ibid. b.* L'inflammation augmente aussi la sensibilité. Il y a certains états des nerfs dans lesquels le

Tome II.

particulier à ce nerf. 637. *b.* Ouvrages sur les nerfs. XI. 117. *a*, *b.* Découvertes d'Hérophile & d'Eudeme. I. 412. *a.* Anatomie des nerfs par Willis. XVII. 620. *b.* — *Voyez* NERVEUX.

NERFS, *jeux de la nature sur les*, (*Physiolog.*) Difficulté

CCcc

ques langues, comme l'hébreu, le grec & le polonois, admettent un autre nombre appellé le duel; en quoi il semble qu'il y ait plus de précision dans les autres langues. Usage du duel dans l'hébreu. XI. 206. *a.* Les mots susceptibles de nombres, divisés en deux classes; les déterminatifs & les indéterminatifs. Les adjectifs & les adverbes doivent avoir des terminaisons numériques de toutes les especes de nombres, reçues dans la langue. Les noms appellatifs doivent également avoir tous les nombres. Les noms reconnus pour propres, n'ont point de pluriel. Lorsque les noms propres prennent la signification plurielle en françois, ils prennent ou ne prennent pas la terminaison caractéristique de ce nombre selon l'occasion. *Ibid. b.* Deux observations de syntaxe. 1°. Un verbe se met souvent au pluriel, quoiqu'il ait pour sujet un nom collectif singulier. 2°. Après plusieurs sujets singuliers, dont la collection vaut un pluriel; ou même après plusieurs sujets, dont quelques-uns sont pluriels, & le dernier singulier; on met quelquefois ou l'adjectif ou le verbe au singulier. *Ibid.* 207. *a.* Le nom de *nombre* est encore usité pour distinguer entre les différentes especes de mots, ceux dont la signification renferme l'idée d'une précision numérique. Il y a des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. 1°. Quatre sortes d'adjectifs numéraux; les collectifs, les ordinaux, les multiplicatifs, *Ibid. b.* & les partitifs. 2°. Des noms numéraux. 3°. Des verbes numéraux. 4°. Des adverbes numéraux. M. l'abbé Girard a imaginé une partie d'oraison distincte, qu'il appelle des *nombres*. *Ibid.* 208. *a.* Observations sur cette distinction nouvelle. *Ibid. b.*

Nombre, des nombres dans les verbes. III. 880. *a.* Dans les mots déclinables. X. 753. *b.* Des noms qui changent de sens en changeant de nombre. XV. 212. *a.* Des noms de nombres. II. 680. *a.* *Suppl.* III. 128. *a.*

NOMBRE, (*Gramm.*) *Remarques sur la qualification d'adjectif ou de substantif*, pour les noms de nombre. Ces noms en général, doivent être rangés dans la classe des substantifs, lorsqu'ils ne sont considérés qu'en eux-mêmes & indépendamment de toute application déterminée aux choses dont ils expriment la quantité. Exposition de cette regle grammaticale. *Suppl.* IV. 59. *a.*

NOMBRE, (*Bell. lett.*) En éloquence, en poésie, en musique. En quoi consiste le nombre dans la poésie. XI. 208. *a.* En quoi il consiste dans la prose. Le nombre est un agrément absolument nécessaire dans toutes sortes d'ouvrages d'esprit, mais principalement dans les discours destinés à être prononcés. Regles sur le style nombreux. *Ibid.* 209. *a.*

Nombre. Différence entre le nombre & le rhythme. *Suppl.* III. 306. *b.* Du style nombreux. 307. *a*, *b.* Système des anciens sur le nombre dans le style. 306. *b*, &c. La prose doit être nombreuse. II. 512. *b.* Nombre dans les vers. *Suppl.* IV. 984. *b.* Nombre propre à exprimer les passions. 987. *b.* 988. *a.* Moyen de rendre le vers nombreux. 988. *a.* *Voyez* HARMONIE, PÉRIODE, PÉRIODIQUE & RHYTHME.

NOMBRE *rentrant*, (*Horlog.*) XI. 209. *b.*

Nombre, calcul des nombres. II. 546. *a*, *b.* Des nombres des dentures selon le nombre de vibrations que le pendule doit faire dans un tems donné. XVII. 850. *a*, *b.* 853. *b.*

NOMBRES, (*Vénerie.*) XI. 209. *b.*

NOMBRE, (*Divin.*) Divination par le moyen des nombres. I. 673. *a*, *b.*

NOMBRE *de Dios*, (*Géogr.*) Ville ruinée en Amérique. XI. 209. *b.*

NOMBREUX, *voyez* NOMBRE (*Bell. lett.*).

NOMBRIL, (*Anatom.*) Etym. de ce mot. XI. 209. *b.* Comment ce nœud appellé *nombril* est formé. Usage du cordon ombilical dans le fœtus. Ligature & section de ce cordon quand l'enfant est né. Pourquoi le nombril des hommes est apparent & bien marqué, au lieu que dans la plupart des animaux il est presque insensible. Singularités observées sur cette partie. Maladie nommée *exomphale*. Avis important sur la rélaxation de l'ombilic. *Ibid.* 210. *a.*

Nombril, *voyez* OMBILIC & OMBILICAL. Communication entre le nombril, la vessie & la verge. XVII. 62. *b.* 206. *b.*

NOMBRIL, *maladies du*, (*Médec.*) énumération de ces maladies. Moyens de les guérir. XI. 210. *a.*

Nombril. Des descentes & tumeurs qui surviennent au nombril. VI. 269. *b.* VIII. 175. *b.* XII. 809. *a.* Exemples d'un enfant & d'une jeune fille qui rendoient leur urine par le nombril. VI. 824. *b.* XVII. 494. *b.* 499. *a.* Excroissance charnue du nombril. XIV. 648. *a*, *b.* Tumeur du nombril nommée *varicomphale*. XVI. 847. *a.* Vers qui surviennent au nombril des enfans. XVII. 45. *a.*

NOMBRIL *de Vénus*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune de cotyledon. Lieux où elle croît. Origine du nom de cette plante. XI. 210. *b.*

NOMBRIL *de Vénus*, (*Mat. médic.*) grand cotyledon. Ses propriétés & usages médicinaux. XI. 210. *b.*

NOMBRILS, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *a.*

NOMBRIL, (*Conchyliol.*) XI. 210. *b.*

NOMBRIL, (*Blason.*) XI. 211. *a.*

NOME, (*Algeb.*) XI. 211. *a.*

NOME, (*Musiq. des anc.*) définition. D'où les nomes tiroient leurs différentes dénominations. Différentes especes de nomes. *Suppl.* IV. 50. *b.*

NOME, (*Musiq. ancien.*) Détails sur les nomes ou airs de flûte. VI. 893. *b.* Pourquoi l'on appelloit de ce nom le chant des musiciens. 894. *a.* Nome polycéphale, XII. 935. *b.* béotien, *Suppl.* I. 879. *b.* orthien, *Suppl.* IV. 191. *a.* polymnastique. 471. *b.* Nome appellé *prosodie*, 540. *b.* *pythien*. 556. *b.*

NOME, (*Médec.*) étymologie de ce mot; en général tout ulcere phagédénique : en particulier, ulcere ambulant de la cornée. Différence entre le *nome* & l'ulcere *encauma*. Traitement du nome. XI. 211. *a.*

NOME, (*Géogr. anc.*) préfecture. Mot en usage dans la géographie de l'Egypte. Observations sur la distribution de ce pays par nomes ou préfectures. XI. 211. *a.*

Nome sétroite. XII. 662. *b.* Nome prosopite. XIII. 499. *b.* Nome sebennyte. XIV. 853. *a.*

NOMEN, (*Jurispr.*) billet ou promesse de payer qui n'étoit accompagnée d'aucun intérêt. Gens qui procuroient des créanciers de bonne volonté. XI. 211. *a.*

NOMENCLATEUR, (*Hist. nat.*) XI. 211. *b.*

NOMENCLATEUR, (*Usage des Rom.*) celui qui disoit le nom de chaque citoyen au candidat. Comment les aspirans aux charges faisoient leur cour aux citoyens romains. Vers d'Horace sur ce sujet. Différentes sortes de gens que les candidats employoient pour mieux réussir dans leurs vues. XI. 211. *b.* *Voyez* FARTEURS.

NOMENCLATURE des plantes. *Suppl.* II. 27. *a*, *b.*

NOMINA, *Tabulæ*, *Perscriptiones*, (*Lang. latine*) signification de ces mots. XV. 811. *b.*

NOMINATIF, (*Gramm.*) destination de ce cas. Pourquoi il a été appellé *cas direct*, & les autres, *cas obliques*. Examen de la question, si le nominatif est un cas proprement dit. XI. 212. *a.* Tout verbe employé à un mode personnel, suppose avant soi un nom au nominatif. Et tout nom au nominatif suppose un verbe dont il est le sujet. C'est une expression impropre, que de dire du sujet du verbe, qu'il est *nominatif* du verbe. *Ibid. b.* *Voyez* SUJET.

Nominatif, son usage. II. 734. *b.* On le nomme cas personnel. XII. 432. *b.* En quel nombre doit se mettre le verbe qui a plusieurs nominatifs séparés par une disjonctive. IV. 1037. *a.* Rapport entre le nominatif & le vocatif dans les déclinaisons grecques & latines. XVII. 410. *a.*

NOMINATION par cooptation, (*Jurispr.*) IV. 171. *b.*

NOMINAUX, (*Philos. & Théolog. Schol.*) philosophes scholastiques opposés aux réaux sur la question des universaux. XI. 212. *b.* Explication de la querelle qui eut lieu du tems de Louis XI entre ces deux sortes de philosophes. Premier auteur de la secte des nominaux. Ses disciples. *Ibid.* 213. *a.* La théologie scholastique née de la dispute dont on vient de parler. Quel est celui qui la réduisit en système. *Ibid. b.*

Nominaux, il est parlé de cette secte. IV. 1060. *a.* XIII. 838. *b.*

NOMINAUX *adjectifs*, (*Gramm.*) I. 137. *b.*

NOMMÉ *contrat*, (*Jurispr.*) IV. 126. *a.*

NOMMER, (*Gramm.*) quand on veut exclure un rival d'une place, on le fait nommer par la ville. Rarement la cour ratifie la nomination du public. XI. 213. *b.*

NOMMER, *appeller*, (*Synon.*) I. 548. *b.*

NOMMER *un dessein*, (*Tissutier-Rubann.*) XI. 213. *b.*

NOMOCANON, (*Jurispr.*) recueil de canons & de loix impériales. Etymologie du mot. Divers recueils de ce nom. Autres acceptions du mot *nomocanon*. XI. 213. *b.*

NOMOLOGIE, objet de cette science. II. 762. *b.*

NOMOPHYLACE, (*Antiq. grec.*) sorte de magistrat d'Athenes. Ses fonctions. XI. 214. *a.*

NOMOTHETE, (*Antiq. grecq.*) sorte de magistrat d'Athenes. Nombre de ces magistrats. Pouvoirs de leur charge. Solon qualifié du titre de *nomothete*. XI. 214. *a.*

NOMPAREILLE, (*Tissutier-Rubann.*) espece de petit ruban, dont on fait quantité d'ouvrages de modes, &c. Description de sa fabrique. XI. 214. *b.*

Nompareille. Maniere de la travailler, XII. 131. *b.* vol. XI des planches, Passementier, pl. 21, 22.

NOMPAREILLE, (*Fond. de caract. d'imprim.*) XI. 215. *a.*

Nompareille. Exemples de ce caractere. II. 663. 665.

NOMPAREILLE, (*Confis.*) XI. 215. *a.*

NONACRIS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arcadie. Ce qu'elle avoit de remarquable. XI. 215. *a.*

NONCE, (*Jurispr.*) Nonce ordinaire. Internonce. Distinction faite en France entre un légat & un nonce. Pouvoir des nonces dans les pays soumis à la discipline des décrétales. XI. 215. *a.* Significations du mot *nonciature*. A quoi se bornent en France les fonctions des nonces. Entreprises de la cour de Rome contraires aux maximes de l'église gallicane, par rapport au pouvoir des nonces, mais qui ont été réprimées par plusieurs ordonnances & arrêts du parlement. *Ibid.* 216. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

nécessaire à l'artiste. *Suppl.* II. 920. *b.* Coup d'œil, qualité nécessaire à l'artiste pour bien observer. 641. *a.* Observations à faire pour connoître l'homme & les mœurs de la société. *Suppl.* III. 947. *a*, *b*, &c.

servations sur les remedes martiaux employés contre les obstructions. X. 154. *b.*

OBTURATEUR, (*Anatom.*) muscle obturateur interne. Nerf obturateur. Ligament obturateur. XI. 120. *a.*

veux, & de celles qui ne lui appartiennent pas. *Suppl.* IV. 634. *b.*

Nerveuses, *maladies*, (*Médec.*) Différens désordres dans l'économie animale qui résultent des affections nerveuses. XI. 105. *a.*

815. *b.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) petit état en Suisse. Ses bornes & son étendue. Description de trois différentes régions distinguées dans le pays de Neuchâtel; l'inférieure, la moyenne, & la supérieure. Leurs productions. Habitans des montagnes

Nonce. Sa préséance sur tous les ambassadeurs. I. 320. *a.* Internonce. VIII. 832. *a.*

Nonce, en Pologne. Election & pouvoir de ces députés des palatinats. XI. 216. *b.*

Nonces de Pologne, leur élection : combien ils sont respectés. XII. 927. *a*, *b.* Leur *liberum veto*. 928. *b.* 931. *b.*

NONCHALANCE, (*Gramm.*) diverses observations intéressantes à l'occasion de ce mot. XI. 216. *b.*

NONCIATION, *nouvel œuvre*, (*Droit coutum.*) acte par lequel on dénonce à celui qui fait élever un bâtiment, qu'il ait à cesser jusqu'à ce qu'il en ait été ordonné par justice. Quelle étoit à cet égard la coutume des Romains. XI. 217. *a.*

NON-CONFORMISTES, (*Hist. mod.*) origine de ce nom donné à plusieurs sectes en Angleterre. XI. 217. *a.*

NONES, (*Chronol.*) Nones dans le calendrier romain. Origine de ce nom. XI. 217. *a.* On comptoit chez les Romains les jours en retrogradant. *Ibid. b.*

Nones. Vers qui contiennent les regles du comput par calendes, nones & ides. II. 550. *b. Voyez* Calendrier Romain.

Nones, (*Hist. eccl.*) une des sept heures canoniales dans l'église romaine. Ce qui se pratiquoit anciennement à cette heure. Origine de la priere de nones dans la primitive église. Pratique des anciens Juifs à cette même heure. En quoi consiste aujourd'hui l'office de nones. XI. 207. *b.*

None, heure de. XIII. 362. *a.*

Nones, (*Jurispr.*) le neuvieme des fruits ou de leur valeur. Les laïques qui tenoient des terres par concession de l'église lui devoient les nones & les dixmes. XI. 217. *b.*

NONIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement appellée *Nursia*. *Suppl.* IV. 72. *a.*

NONIUS, (*Ferdinand*) critique espagnol. II. 236. *a.* XVI. 821. *b.*

NON-NATURELLES, *choses*, (*Médecine*) celles qui ne composent pas notre nature, mais dont l'économie animale éprouve de grands effets. XI. 217. *b.* Selon Galien il y a sept choses naturelles, & trois contre nature : leur énumération. Ces différentes choses font la matiere de la plus grande partie de la science de la médecine. Réduction des six choses non-naturelles à quatre, selon M. de Sauvage. Ces mêmes choses réduites encore à deux idées fort simples, savoir, l'action des autres corps sur le nôtre, & celle de notre corps sur lui-même. *Ibid.* 218. *a.* Considérations qui établissent la nécessité d'une science qui prescrive à l'entendement des regles, pour distinguer ce qui est utile ou nuisible à l'économie animale. Observations & préceptes relativement à chacune des six choses non-naturelles.

I. *De l'air*. Il est d'une plus grande conséquence pour tout ce qui a rapport à la vie, qu'aucune autre des choses non-naturelles. *Ibid. b.* Etat de l'air le plus favorable à la santé. Quels sont les lieux où il est le plus pur. Especes de vents considérés comme mal-sains. Le vent, quel qu'il soit, est toujours plus sain qu'un long calme. L'air modérément froid préférable à l'air chaud. Les inégalités trop marquées dans l'air causent à la santé des altérations nuisibles. *Ibid.* 219. *a.* Plus l'air est pesant, plus il est favorable à la santé, s'il est en même tems plus froid que chaud. Ce qu'on doit entendre par la pesanteur de l'air. Saisons de l'année où les qualités de l'air sont plus variables. Précautions à prendre au printems, en automne, & dans les tems froids. *Ibid. b.* Suite des préceptes sur la maniere de se gouverner par rapport aux vicissitudes de l'air. Différens moyens qui servent à corriger les qualités vicieuses de l'air. *Ibid.* 220. *a.*

II. *Des alimens & de la boisson*. Quelles sont les choses les plus propres à fournir une bonne nourriture. Eloge de la nourriture tirée des seuls végétaux. Observations sur l'usage du pain. *Ibid. b.* Tous les individus qui composent le regne animal, peuvent être convertis en la propre substance les uns des autres, d'une maniere plus ou moins parfaite, selon que la partie mucide nourriciere en est extraite plus ou moins facilement, & s'y trouve plus ou moins abondamment. La substance mucide qui se trouve dans les végétaux, peut aussi être aisément appropriée aux animaux. Ce n'est que cette matiere mucide, qui dans tout aliment doit être considérée comme alimentaire. Quelles sont les plantes qui contiennent un suc mucide qui a le plus de rapport à celui qui se trouve dans les animaux. Végétaux les moins propres à nourrir. *Ibid.* 221. *a.* Substances qui fournissent le plus de nourriture & de la meilleure. Différens choix des alimens selon la diversité des tempéramens, des travaux, des âges, *&c. Ibid. b.* Comment on peut juger que l'on n'a pris dans un repas que la nourriture convenable. De la mesure des alimens, selon le tempérament ou le genre de vie que l'on exerce. Comment les gens riches hâtent la vieillesse par l'abus des alimens. Quelle est la boisson la plus salutaire. De l'usage des boissons spiritueuses. *Ibid.* 222. *a.* Il est plus nuisible de boire trop peu que de boire avec excès, sur-tout pour ceux qui ont le ventre paresseux. Divers préceptes sur la boisson. Usage du vin pour les vieillards. Danger des liqueurs fortes. *Ibid. b. Voyez* Alimens, Boissons, *&c.*

III. *Du mouvement & du repos*, voyez *Exercice*, *Mouvement*, *Travail*, *Repos*, *Oisiveté*, *Hygiene*, *Régime*. *Ibid. b.* Vraie mesure de l'exercice qu'on doit faire pour le bien de la santé. Le trop & le trop peu de dissipation nuisent également à l'économie animale.

IV. *De la veille & du sommeil* : voyez ces mots. Quel est le vrai tems où l'on doit se livrer au sommeil. Mesure de sa durée la plus convenable. Maux qui résultent d'un sommeil excessif. Danger de l'excès dans la veille. *Ibid.* 223. *a. Voyez* Sommeil.

V. *De ce qui doit être retenu dans le corps, & de ce qui doit en être porté dehors*. Quantité d'alimens & de boisson que prend chaque jour l'homme adulte en bonne santé. Il se fait dans l'économie animale saine une juste proportion entre la matiere de la nourriture que l'on prend & celle des excrémens que l'on rend. Comment se fait l'excrétion de tout ce qui est superflu dans le corps. Déjection des matieres fécales, avantageuse lorsqu'elle se fait une fois chaque jour. Cependant le ventre paresseux est aussi une marque de tempérament robuste. Moyens de corriger le défaut contraire. Pour ce qui est des autres évacuations, voyez *Excrément*, *Sécrétion*, *Urine*, *Transpiration*, *Morve*, *Mucosité*, *Narines*, *Crachats*, &c. Humeurs qui, sans être excrémenticielles, ne laissent pas de devenir nuisibles, lorsqu'elles sont retenues ou évacuées en trop grande quantité. *Ibid. b.* Modération dans l'usage des remedes.

VI. *Des affections de l'ame*. Changement considérable qu'éprouvent dans les organes vitaux ceux qui sont vivement affectés de quelque passion. Eloignement de toute passion vive, nécessaire à la santé. Affections de l'ame qui ne troublent pas l'économie animale, & qui peuvent au contraire contribuer autant à entretenir la vie saine, qu'à la rendre chere & précieuse. *Ibid.* 224. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Conclusion*. Cette grande mobilité dans les organes, qui sert à la santé, ne peut être long-tems exercée sans se détruire elle-même. On ne peut fixer une regle générale par rapport à la façon de vivre tant morale que physique. C'est à l'expérience qu'il appartient de déterminer les conditions qui indiquent le bon ou le mauvais usage des choses non-naturelles. Utilité de consulter là-dessus un médecin éclairé. *Ibid. b.*

Non-naturelles, choses. VIII. 386. *a.* Regles à suivre à leur égard. *Ibid.* De leur usage selon les différens climats. III. 535. *a.* Effets des variations de pesanteur de l'air sur la santé. I. 820. *a*, *b.* Des passions de l'ame, XII. 149. *a*, *b*, *&c.* XV. 436. *b.* du mariage. X. 116. *a*, *b.* Le plomb considéré comme compris dans la classe des choses non-naturelles. XII. 777. *b.*

NONNE, (*Hist. eccl.*) religieuse. Etymologie du mot. XI. 224. *b.* Diverses observations sur son origine & sa signification primitive. *Ibid.* 225. *a.*

NONNETTE *blanche*, sorte d'oiseau. XI. 225. *a.*

NONNUS, poëte. XI. 823. *b.*

NONO, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 856. *b.*

NONOBSTANCES, (*Jurispr.*) clause usitée dans les provisions de cour de Rome. En quoi elle consiste. XI. 225. *a.*

NOODT, (*Gérard*) professeur en droit. XI. 144. *a.*

NOORDEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur les ouvrage de Eyben Hulderic, né dans cette ville. XI. 225. *a.*

NOORTWYCK, (*Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.*

NOPAL, (*Botan. exot.*) plante du Mexique, sur laquelle s'élevent les cochenilles sauvages & cultivées. Différens noms de cette plante (*Voyez* Opuntia). Description des nopals du Mexique, & de celui qui nourrit la fine cochenille. Variété des especes de cette plante. Presque tous les auteurs nous ont donné les unes ou les autres especes de nopal ou tuna de leur connoissance, pour celle qui nourrit la cochenille. XI. 225. *b. Voyez* Cochenille.

NORBERT, (*Saint*) fondateur des prémontrés. XIV. 630. *b.*

NORCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Son gouvernement. Observations sur Quintus Sertorius, & sur S. Benoît, fondateur de l'ordre de ce nom, l'un & l'autre nés à Noircia ou dans son territoire. XI. 226. *a.*

NORD, (*Géogr.*) origine du nom *septentrion* donné à cette même partie du ciel. Etoile polaire ou du nord. Divisions que font les navigateurs de cette partie de l'horizon qu'on appelle en général *le nord*. XI. 226. *b.*

Nord. Observations sur les peuples du nord, de l'ancien & du nouveau continent. VIII. 344. *b.* Explication que donne M. de Buffon de la couleur basanée des peuples les plus voisins du nord. XII. 216. *a.* Des migrations des anciens peuples du nord. XVII. 238. *a.* Jornandez appelle le nord de l'Europe la fabrique du genre humain. VI. 698. *b.* Invasion des peuples du nord en occident & en orient. *Ibid. a*, *b.* Migrations des Germains du nord vers le midi de la Germanie. VII. 645. *b.* Langage froid & dur des peuples du nord. IX. 243. *a.* De la prononciation des langues du nord. XIII. 358. *b.*

du rivage, paroît s'élever à une grande hauteur, à mesure qu'il s'éloigne. *Ibid. b.* 2°. On demande si l'Océan est partout de la même hauteur. 3°. Si la profondeur de l'Océan n'est

OCKI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *a.*

OCNUS, (*Littér.*) nom d'homme. Comment il est représenté dans un tableau de Polignote. Corde d'Ocnus. XI.

provinces au sujet de ce droit. Réductions qu'il a souffertes. Il n'est autorisé aujourd'hui que pour tenir lieu des dixmes. Auteurs à consulter. XI. 116. *b.*

NEVIL *en Angleterre*, *état de* (*Géogr.*) VI. 28. *b.*

NEUILLY, dans l'isle de France, (*Géogr.*) bourg. Ob-

passifs & les verbes neutres, & l'autre les verbes absolus & les verbes relatifs. *Ibid.* 120. *a.* Les grammairiens ont encore abusé de la qualification de *neutre*, en distinguant les verbes neutres actifs & les verbes neutres passifs, soit dans la langue françoise, soit dans la latine. Observations sur cette distinction.

Mœurs des anciens peuples du nord. *Suppl.* III. 482. *b.* Ces peuples avoient une estime particuliere pour la valeur militaire. XI. 173. *a.* Comment ils vengeoient les injures. XVI. 605. *a.* Unique genre de littérature qu'ils cultivoient. XIV. 737. *b.* Divinités qu'ils honoroient. IX. 742. *a.* Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. 357. *b.* 358. *a.* Quelques observations sur ces peuples à l'article CLIMAT. — *Voyez* de plus les articles CELTES, GERMAINS, SCANDINAVES. Des maisons des peuples du nord. *Suppl.* II. 644. *b.* Arts auxquels ils sont le plus propres. *Suppl.* III. 518. *b.*

NORD, (*Physiq.*) Les pays du nord abondans en bois. *Suppl.* I. 585. *a.* Glaces du nord. XVII. 732. *a.* Froids rigoureux qui se font ressentir dans le nord, *voyez* FROID & HIVER. Singuliers phénomenes observés dans ces climats par rapport au tems du lever & du coucher du soleil & à sa hauteur sur l'horizon en certains tems de l'année. XIII. 900. *a.* Autres phénomenes de ces climats, observés en hiver. I. 888. *b.* Usage des traineaux dans le nord. XVI. 529. *b.* Du passage par le nord. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b.* *Voyez* PASSAGE.

NORD, *vent du*, (*Navigat.*) noms des différens vents voisins du nord. XI. 226. *b.*

Nord, vent du. Voyez BIZE & XVII. 20. *b.* 21. *a.* Cause du froid de ce vent. VII. 315. *b.* XVII. 23. *b.* Froid causé par ce vent. VII. 316. *a.* Quel est le tems que ce vent peut employer à venir du nord jusqu'à Paris. *Ibid.* Dans quelle direction il souffle. 316. *b.* Utilité de l'air du nord pour la conservation des vins, des viandes & des fruits. *Suppl.* III. 12. *a.*

NORD, *commerce du*, (*Comm.*) XI. 227. *a.*

NORLAND, (*Géogr.*) nom de l'une des quatre grandes divisions du royaume de Suede. Ses bornes. Ses provinces. Ses productions. *Suppl.* IV. 59. *b.* Elle composoit anciennement un royaume à part. Origine de son nom. *Ibid.* 60. *a.*

NORDSTRAND, (*Géogr.*) isle du Danemarck. Inondations qui l'ont submergée, à quelques endroits près. XI. 227. *a.*

NORFOLCK, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Ses rivieres. Son commerce. Ses principales villes. Observations sur les ouvrages de deux littérateurs célebres, Walton Briand, XI. 227. *a.* & Henri Wharton, nés dans cette province. *Ibid.* *b.*

Norfolck. Etat de l'agriculture dans ce comté & de la méthode qu'on y suit. IV. 564. *a.*

NORGES, (*Géogr.*) village du Dijonnois. Fontaine remarquable près de ce lieu. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Commanderie de S. Antoine dans ce village. Cérémonie singuliere qui s'y pratiquoit, & qu'on y pratique encore aujourd'hui avec quelque différence. *Suppl.* IV. 60. *a.*

NORGES, (*Géogr.*) village du pays de Beze en Bourgogne. *Suppl.* I. 693. *a.*

NORIA, machine hydraulique, *voyez* les planches d'hydraulique, vol. V.

NORIQUE, (*Géogr. anc.*) grande contrée entre le Danube & les Alpes. Révolutions de ce pays. De tout tems il a été célebre par ses mines de fer. XI. 227. *b.*

Noriques. Dieu de ces peuples, appellé *Latobius.* IX. 305. *a.*

NORIS, (*Henri*) savant, né à Vérone. XVII. 89. *b.*

NORKOPING, (*Géogr.*) ville de Suede. XI. 227. *b.* Signification de son nom. Observations sur Laurent Blanck, né à Norkoping, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 228. *a.*

NORMAND, médecin: sa dissertation sur les crises. IV. 485. *b.*

NORMANDIE, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Histoire de cette province. Sa richesse & & sa fertilité. Ses rivieres. Ses diverses productions soit naturelles, soit de l'art. Ses évêchés, abbayes & paroisses. Pairies & duchés de Normandie. XI. 228. *a.*

Normandie, autrefois dite *Neustrie.* XI. 118. *a.* Origine du nom de Normandie. *Suppl.* IV. 35. *b.* Cette province inféodée à Rollon, chef des Normands. *Ibid.* Sauneries de la basse-Normandie. XIV. 549. *a*, *b.* Cidre de ce pays. III. 440. *b.* Observations sur la terminaison en *fleur* du nom de plusieurs lieux maritimes de cette province. VI. 864. *b.* Ancienne chambre de Normandie. III. 55. *a.* Chancelier de Normandie. 102. *b.* Chartre Normande. 221. *b.* Coutume bleue de Normandie. IV. 415. *b.* Sage coutume de Normandie. 418. *b.* Parlement de cette province. XII. 60. *a*, *b.* Vicomtes. XVII. 259. *a*, *b.* Comparaison de ce que le roi tire du Languedoc & de la Normandie. VIII. 809. *b.*

NORMANDS, (*Hist. mod.*) peuples de la Scandinavie & des bords de la mer Baltique. Etymologie du mot *Normand.* Histoire des incursions de ces peuples, & de leur établissement en France. XI. 228. *b.* Conquêtes & éloge de Rollon leur chef. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 230. *a.*

Normands, autrefois appellés *Sitons.* XV. 231. *b.* Leurs éruptions en France. *Suppl.* IV. 35. *b.*

NORRIS, (*Jean*) savant Anglois. XVII. 620. *b.*

NORRKA, (*Minéral.*) sorte de granit connu des Suédois. Sa description. XI. 230. *a.*

NORTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur deux littérateurs, nés à Northampton & sur leurs ouvrages: Samuel Parker: XI. 230. *a.* Thomas Woolston. Savans qui ont le mieux réfuté les ouvrages de ce dernier. *Ibid.* *b.*

NORTHAMPTONSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses principales rivieres. Observations sur la vie & les ouvrages de trois hommes de lettres nés dans cette province; Jean Freind, Daniel Withby, & Jean Wilkins. XI. 230. *b.*

NORTHUMBERLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Son principal produit. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Scot. Incertitude sur le lieu de sa naissance. XI. 231. *a.*

NORWEGE, (*Hist. nat.*) terre rouge de Norwege; pierre de Norwege. XI. 231. *a.*

Norwege, rats de, XIII. 819. *b.*

NORWEGE, (*Géogr.*) étendue de ce pays. XI. 231. *a.* Etymologie de son nom. Autres noms que les anciens lui donnoient. Son gouvernement. Qualité & production du pays. La stérilité qui rend les pays méprisables, servit autrefois à la gloire de celui-ci. Observations sur les Norwégiens & les Lapons d'aujourd'hui. Etablissement du christianisme en Norwege. Division géographique de ce royaume. XI. 231. *b.*

Norwege, gouffre dans la mer qui environne ce pays. VII. 751. *b.* IX. 843. *b.* 863. *a*, *b.* 864. *a.* Des monts placés de la Norwege. *Suppl.* III. 232. *a.*

NORWÉGIENS, autrefois appellés Sitons. XV. 231. *b.* Leurs anciens établissemens au Groenland. *Suppl.* I. 354. *a.*

NORUS, conquérant & législateur de quelques peuples Scandinaves. XV. 231. *b.*

NOSOLOGIE, (*Médec.*) partie de la pathologie. Etymol. du nom. Cette partie de la médecine doit se confondre avec la symptomatologie. XI. 231. *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la division des maladies. Auteurs célebres dont l'exemple doit être suivi en ce cas. *Ibid.* 232. *a.* *Voyez* PATHOLOGIE.

NOSTALGIE, (*Médec.*) ou *maladie du pays.* Les Bourguignons fort sujets à ce mal. Groenlandois en Danemarck qui en furent aussi affectés. Ce n'est point la légéreté de l'air natal, ni le sentiment insupportable d'un air plus pesant qui en est le principe. *Suppl.* IV. 60. *a.* Symptômes de cette maladie. Pourquoi les Suisses y sont fort sujets. Plus le lieu où l'on est né est solitaire, plus on est susceptible de ce mal. *Ibid.* *b.* *Voyez* HEIMVÉ & NATAL.

NOSTOCH, (*Botan.*) espece de mousse. Sa description. Origine de son nom. Lieux où elle croît. Sentiment singulier des alchymistes sur cette plante: examen qu'en a fait M. de Réaumur. XI. 232. *a.* Nature de la végétation du nostoch. *Ibid.* *b.* *Voyez* TREMELLA.

NOSTRADAMUS, (*Michel & Jean*) freres. XIV. 102. *a.* *Suppl.* IV. 703. *b.*

NOTABLE, (*Hist. mod.*) observation sur une coutume d'Angleterre, lorsque quelqu'un laisse en mourant, hors du diocese où il meurt, ce qu'on appelle dans le pays *un bien notable.* XI. 232. *b.*

NOTAIRE, (*Jurispr.*) noms latins correspondans. Le titre de notaire étoit inconnu chez plusieurs peuples de l'antiquité. XI. 232. *b.* Des actes & contrats chez les anciens Juifs. Trois sortes de scribes parmi eux. Aristote ne fait qu'un seul office de celui qui reçoit les sermens & les contrats. Personnes publiques devant lesquelles les Athéniens passoient quelquefois leurs contrats. Maniere dont se faisoient chez les Romains les contrats d'emprunts, auprès de personnes publiques, appellées *argentarii.* Obligation où étoient ces argentiers de communiquer leurs livres à tous ceux qui y avoient intérêt. *Ibid.* 233. *a.* Diverses observations sur les argentiers & leurs fonctions. Outre les argentiers, il y avoit encore des notaires, tabellions, &c. qui recevoient les contrats & autres actes publics. Connexité entre les fonctions des notaires & celles des greffiers. A qui appartenoit la qualité de notaire. *Ibid.* *b.* Observations sur les notes, dont ces notaires se servoient, appellées *notes de Tiron.* On appelloit aussi ces notaires *cursores.* Esclaves dressés à cette façon d'écrire par notes. Tous les scribes publics étoient au commencement des esclaves. Pourquoi en France les tabellionés sont réputés domaniaux, & se mettent stipulans & acceptans pour les parties. *Ibid.* 234. *a.* Loin que la fonction de notaire fût ignoble chez les Romains, les patrons se faisoient un devoir de recevoir les contrats de leurs cliens. Du tems d'Arcadius & d'Honorius, les fonctions de notaires étoient comptées entre les charges municipales. Elles étoient exercées gratuitement. Différence entre les notaires & les officiers appellés *actuarii seu ab actis.* Quel étoit le pouvoir des notaires chez les Romains. Méthode des Romains par rapport aux actes qu'ils passoient chez les notaires. *Ibid.* *b.* Ces usages passe-

ODE ODE 315

Octobre, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 122. *a.* Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.*

OCTOGONE, (*Géom.*) formule pour calculer, ou le côté d'un octogone, dont le rayon est donné, ou le diametre

principe en est invariable: pour chanter il faut être ému. Faux enthousiasme auquel ce principe a souvent donné lieu. *Ibid.* *b.* Observations sur quelques odes des anciens & des modernes. *Ibid.* 89. *a.* Caractere de l'enthousiasme & de

est retenue dans son orbite par la force de gravité. Démonstration. *Ibid. b.* 4. Tous les corps gravitent vers toutes les planetes, & leurs pesanteurs vers chaque planete sont, à égales distances, en raison directe de leur quantité de matiere. *Ibid.* 124. *a.* 5. La gravité s'étend à tous les corps, & la force

Nez. Mucosité qui en sort. X. 847. *a*, *b.* 848. *a.* Du saignement de nez. VIII. 119. *a.* Prognostics tirés des hémorrhagies par le nez. XV. 506. *b.* Vers qui s'engendrent à la racine du nez. XVII. 43. *a.* Des polypes dans le nez. XII. 665. *a.* 950. *b.* 951. *a*, *b.* De la puanteur du nez. XIII. 549.

rent dans les Gaules avec la domination des Romains. Notaires établis en France dès le commencement de la monarchie. On passoit alors peu d'actes par écrit. Comment on procédoit par rapport aux actes importans. *Ibid.* 235. *a.* Aucun contrat passé devant notaires, comme officiers publics, avant l'année 1270. Premiers notaires érigés en titre d'office. *Ibid. b.*

Notaires, qui étoient ceux que les anciens appelloient *notarii*. II. 391. *b.* XV. 816. *b.* Leurs fonctions dans les premiers siecles de l'Eglise. *Ibid.* Différence établie anciennement entre les libraires & les notaires. IX. 478. *b.* Officiers que les Romains appelloient *tribuni notarii seu notariorum*. XIV. 864 *a.* Sur les notaires, ainsi nommés par les anciens, *voyez* encore SCRIBA & TABELLION.

Notaires ou *clercs*. III. 525. *b.* Notaires appellés juges chartulaires : jurisdiction qu'ils exercent. 834. *b.* IX. 11. *b.* 81. *b.* Notaires-secrétaires du roi, près la cour du parlement de Paris. XII. 18. *a*, *b.* Notaires du roi, ou secrétaires d'état. XIV. 864. *a*, *b.* 867. *a*, *b.* 868. *a.* De l'authenticité des actes des notaires, greffiers, procureurs, &c. IX. 339. *a.* Papier timbré dont se servent les notaires au châtelet de Paris. XI. 867. *b.*—869. *a.* Clercs de notaires du roi. III. 525. *b.* Contrôle des notaires. IV. 150. *b.* Scel des notaires. XIV. 750. *b.* Style des notaires. XV. 556. *b.* *Voyez* TABELLION, GREFFIER.

Notaires, par rapport au contrôle des actes. Le contrôle envisagé, 1°. en général. Sa définition. Son origine. XI. 235. *b.* Etablissement du contrôle en France. *Ibid.* 236. *a.* 2°. Le contrôle considéré par rapport aux actes sur lesquels il porte. Ces actes eux-mêmes envisagés relativement à la matiere, à la nature des conventions, aux différens objets qu'ils renferment, à la forme dans laquelle ils peuvent être rédigés, au nombre des parties qui peuvent s'y trouver intéressées. *Ibid. b.* Et enfin à l'égard des droits & de la formalité auxquels ils sont assujettis, ou dont ils sont exempts. 3°. Le contrôle considéré en lui-même comme formalité & comme imposition. 4°. Le contrôle envisagé dans son administration. *Ibid.* 237. *a.*

Notaires des abbés. XI. 237. *b.*

Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.*

Notaire apostolique, étoit autrefois un officier public établi par le pape pour recevoir les actes concernant les matieres spirituelles & ecclésiastiques. Notaires ecclésiastiques qui étoient établis par les évêques, & qui dans la suite furent appellés *notaires apostoliques*. Les notaires apostoliques ne sont plus établis que de l'autorité du roi. Premiers notaires apostoliques établis dans la chrétienté. Titre de *protonotaires* qu'ils prirent ensuite. Royaumes dans lesquels ils exerçoient leurs fonctions. Ils se qualifioient quelquefois de *notaires impériaux & royaux*. XI. 238. *a.* Notaires ecclésiastiques que les évêques établirent dans leurs dioceses. La plupart de ces tabellions étoient tirés de l'ordre ecclésiastique. Plaintes des notaires royaux sur ce que les notaires ecclésiastiques s'ingéroient de recevoir toutes sortes d'actes. Le nombre des notaires apostoliques étant devenu excessif, il fut limité par Henri II, en 1547. Dispositions de l'édit du même prince, intitulé *édit des petites dates*, concernant aussi les notaires apostoliques. *Ibid. b.* Autres abus résultans de la fonction de ces notaires, redressés par Louis XIII & par Louis XIV. *Ibid.* 239. *a.* Création que fit ce dernier d'offices de notaires royaux, pour être tenus par les notaires apostoliques. Disposition de cet édit de création du mois de décembre 1691. Les charges créées pour le diocese de Paris en 1691, ont été réunies en 1693 à celles des notaires au châtelet de Paris. *Ibid. b.* Différentes réunions faites de ces offices avec d'autres, en divers lieux du royaume. Ecclésiastiques qui ont encore aujourd'hui le titre de notaires apostoliques. Auteurs à consulter. *Ibid.* 240. *a.*

Notaires-arpenteurs-royaux. XI. 240. *a.*

Notaire audiencier. XI. 240. *a.*

Notaires authentiques. XI. 240. *a.*

Notaire des bayls & consuls dans le Languedoc. XI. 240. *a.*

Notaires des capitouls de Toulouse. XI. 240. *a.*

Notaires de la chambre, ou de la chambre apostolique. XI. 240. *b.*

Notaire de la chancellerie romaine. XI. 240. *b.*

Notaires au châtelet. L'établissement de ces notaires aussi ancien que celui du châtelet. Officier qui rendoit autrefois la justice au châtelet. Fonctions des notaires que cet officier avoit à ses ordres. Aucun contrat passé devant notaire, comme officier public, avant l'année 1270. Création faite par S. Louis de soixante notaires, pour recevoir tous les actes volontaires de la jurisdiction du prévôt de Paris. XI. 240. *b.* Devoir de ces notaires. Nombre excessif des notaires au châtelet, sous le regne de Philippe-le-Bel. Ordonnances, lettres ou mandemens de ce roi concernant ces notaires. Autres dispositions de Philippe-de-Valois. *Ibid.* 241. *a.* Leur nombre augmenté à différentes fois, & enfin fixé à 113 en 1639. Leurs offices sont casuels, & sujets au paiement du prêt & de la paulette. Qualité de conseillers du roi que Louis XIV leur accorda. Depuis quel tems ils sont obligés de tenir registre de leurs actes. Ils ont aussi le titre de garde-scel de sa majesté. Diverses fonctions qui ont été réunies à celles de notaires du châtelet. *Ibid. b.* Droits & privileges dont ils jouissent. *Ibid.* 242. *a.* Droit d'instrumenter dans tout le royaume, attribué soit à eux, soit aux notaires au châtelet d'Orléans & à ceux du châtelet de Montpellier. *Ibid. b.*

Notaires communs ou épiscopaux. XI. 242. *b.*

Notaires des comtes. XI. 242. *b.*

Notaire des comtes Palatins. XI. 242. *b.*

Notaires de la cour. XI. 243. *a.*

Notaire de cour d'église. XI. 243. *a.*

Notaire de la cour episcopale. XI. 243. *a.*

Notaire de cour laie. XI. 243 *a.*

Notaire du dauphin, ou *du dauphiné*, serment que faisoient les notaires delphinaux, suivant un réglement qui fut fait pour l'administration de la justice en Dauphiné, confirmé par Charles VI en 1409. XI. 243. *a.*

Notaires domestiques, chez les empereurs romains. XI. 243. *b.*

Notaire ecclésiastique. XI. 243. *b.*

Notaire épiscopal. XI. 243. *b.*

Notaires des foires de Brie & de Champagne. Leur nombre réduit à quarante par Philippe V. A qui appartenoit l'élection de ces notaires, selon l'ordonnance de Philippe de Valois. Tabellions destinés dans ces foires à recevoir les contrats italiens. XI. 243. *b.*

Notaires de France. XI. 244. *a.*

Notaires-garde-notes. Leur création & office, suivant un édit de Henri III en 1575. Modifications sous lesquelles cet édit fut enregistré. Réunion des garde-notes créés pour Paris, aux offices de notaires en 1577. Tous les notaires royaux sont présentement notaires garde-notes. XI. 244. *a.*

Notaire greffier. XI. 244. *a.*

Notaire de l'hôtel du roi. XI. 244. *a.*

Notaire impérial. Notaires impériaux qui prétendoient autrefois avoir droit d'instrumenter en France, en Angleterre & en Espagne. Quelques notaires réunissoient les titres d'apostoliques, impériaux & royaux. Défense faite par Charles VIII à tous sujets laïcs d'employer ces notaires en matiere temporelle. Ces notaires entiérement supprimés en France. Ouvrages à consulter. XI. 244. *b.*

Notaires instrumentaires. XI. 244. *b.*

Notaires des Italiens, pour les foires de Brie & de Champagne. XI. 244. *b.*

Notaire juré. XI. 244. *b.*

Notaire laïc. XI. 245. *a.*

Notaire-major en Espagne. XI. 245. *a.*

Notaire de l'officialité. XI. 245. *a.*

Notaire de l'ordinaire. XI. 245. *a.*

Notaire du parlement. XI. 245. *a.*

Notaires poursuivans. XI. 245. *a.*

Notaires prétoriens. XI. 245. *a.*

Notaire primicier. XI. 245. *a.*

Notaire public. XI. 245. *a.*

Notaires régionaires. XI. 245. *b.*

Notaire à la résidence d'un tel lieu. XI. 245. *b.*

Notaire du Roi. XI. 245. *b.*

Notaire royal. XI. 245. *b.*

Notaire royal & apostolique. XI. 245. *b.*

Notaire royal, laïc ou séculier. XI. 246. *a.*

Notaire non royal. XI. 246. *a.*

Notaire de sang, ou *sanguin*. XI. 246. *a.*

Notaires surnommés scriniarii. XI. 246. *a.*

Notaire en second. Origine de l'usage de faire signer deux notaires. XI. 246. *a.* La nécessité d'appeller un second Notaire établie par Louis XII, en 1498. Quel est des deux notaires celui qui garde la minute. *Ibid. b.*

Notaires du secret. XI. 246. *b.*

Notaires secrétaires du roi. XI. 246. *b.*

Notaire de seigneur. Origine de ces notaires. Long-tems avant Philippe-le-Bel, il y avoit nombre de prélats, barons & autres seigneurs, en possession d'instituer des notaires dans leurs terres. XI. 246. *b.* Et ce prince autorisa de plus en plus ces notaires subalternes. Le même droit fut confirmé par le roi Jean en 1351. Quels sont les seigneurs qui ont droit de tabellionage. Quels sont les personnes dont ces notaires peuvent passer les actes. *Ibid.* 247. *a.* Effets de ces actes. *Ibid. b.*

Notaire subalterne. XI. 247. *b.*

Notaires syndics. XI. 247. *b.*

Notaire-tabellion. XI. 247. *b.*

Notaires-tribuns & tribuns des notaires. XI. 247. *b.*

Notaire de l'université. XI. 247. *b.*

NOTARICON, (*Théolog.*) Troisieme partie ou espece

quatrieme ode du livre III d'Horace. Observations sur cette ode. *Ibid.* 96. *a.* De la matiere sur laquelle travaille le poëte lyrique. Toute pensée, tout objet, de quelque ordre qu'il

ODENSÉE, (*Géogr.*) ville du Danemarck. Origine de son nom. Observations sur Thomas Baugias, né à Odensée, & sur ses ouvrages. XI. 348. *a.*

Odensée, ville du Danemarck. Observations sur la vie & les

NICÉE, (*Myth.*) nom Grec de la victoire. XI. 131. *b.*

NICÉE, (*Géogr.*) ville de Bithynie aujourd'hui *Isnick.* Son fondateur. Ce que les médailles nous apprennent touchant cette ville. Comment elle est devenue remarquable depuis que le Christianisme y fut établi: XI. 131. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de trois célebres écrivains nés dans

Nicolai, critique de son ouvrage sur les gants. IX. 607. *b.*

NICOLAITES, (*Théolog.*) une des plus anciennes sectes du christianisme. Maxime particuliere des nicolaïtes sur la communauté des femmes. Anecdote sur Nicolaï, auteur de la secte, & sur sa femme. Différentes imputations faites aux nicolaïtes. Origine du nom de *nicolaïtes*, selon quelques

nom. XI. 247. *b.* Trois sortes de notaricon. *Ibid.* 248. *a.*

Notaricon. Cette partie de la cabale citée comme un exemple de tachygraphie. XV. 816. *b.*

NOTE. (*Gramm.*) Observation placée au bas d'une page pour éclaircir un passage difficile. XI. 248. *b.*

Notes appellées postilles & apostilles. XIII. 173. *a.* Note hachée. VIII. 19. *a.*

NOTE D'ABREVIATION, (*Litt.*) Inventeur de ces notes. XI. 248. *a.* Par qui elles ont été perfectionnées & rassemblées. Cette façon d'écrire fut usitée chez les anciens Grecs. Usage qu'on en faisoit du tems de Cicéron. Cet usage porté ensuite à toute sorte de matieres. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. *Ibid.* 248. *b.* *Voyez* TACHEOGRAPHIE, & TACHYGRAPHIE.

Notes, de l'usage d'écrire par notes, pratiqué chez les Romains. II. 591. *b.* XV. 189. *a.* Recueil de ces notes donné par Gruter. Antiquité de l'art d'écrire par abréviations. Vitesse avec laquelle on écrivoit. Cet art imité de nos jours. II. 591. *b.* Inventeurs de ces notes chez les anciens. Collection qu'en fit Séneque. 647. *b.* Savans qui ont ensuite travaillé à les expliquer. 648. *a.* Esclaves dressés autrefois à cette façon d'écrire: observations sur les notes de Tiron. XI. 234. *a.* XV. 815. *b.* Copiste qui mettoit au net ce qui avoit été écrit en notes. II. 561. *b.* Différence entre ces notes anciennes & l'*&-cætera* des notaires d'aujourd'hui. VI. 39. *a.* Sur ces notes, *voyez* ABREVIATION. Notes qui étoient en usage chez les anciens, pour montrer le mode & la maniere de chaque phrase. I. 64. *a.*

Notes, (*Litt.*) Examen de deux questions, 1°. si les inflexions de la voix dans la déclamation peuvent être exprimées par des notes. IV. 687. *b.* 688. *b.* — 690. *a.* 2°. si les anciens ont eu des notes pour la déclamation. I. 64. *a.* IV. 690. *a*, *b.* *Suppl.* I. 107. *b.*

Notes, (*Musiq.*) Quelle étoit la maniere de noter des Grecs. XI. 248. *b.* & des Latins. Notes inventées par Guy d'Arezzo, qu'il tira de l'hymne de S. Jean. Par qui a été ajouté le *si*. Les notes furent d'abord toutes de même valeur quant au tems. *Ibid.* 249. *a.* Quel est celui qui changea leur figure pour exprimer les rapports de durée qu'elles devoient avoir entr'elles. Huit choses à considérer pour déterminer le sens des notes, & en rendre exactement l'expression. Défauts considérables dans les caracteres de notre musique. *Ibid.* *b.* Observations sur les nouveaux systêmes qui ont été inventés pour corriger ces défauts. Celui de M. Sauveur. Explication détaillée du systême de M. Rousseau. *Ibid.* 250. *a*, *b.*

Notes, nombre prodigieux de notes qu'avoient les anciens dans leur musique. IV. 689. *a.* Divers changemens qui ont été faits à ces signes de la musique. X. 902. *b.* Ancienne maniere de déterminer la valeur des notes. XIII. 442. *a.* Notes des Hébreux, *Suppl.* I. 110. *b.* Notes de l'ancienne musique grecque, Vol. VII. des planches. Musique ancienne, pl. 10. Premiers noms donnés aux notes par S. Grégoire. V. 250. *a.* Points dont Guy d'Arezzo nota sa musique. X. 410. *b.* De l'inventeur des diverses valeurs des notes, *Ibid.* Maniere dont on nommoit les notes selon la gamme de Guy d'Arezzo. VII. 457. *a.* Tête & queue d'une note. XIII. 706. *b.* XVI. 203. *a.* Des degrés d'intervalle par rapport aux notes. IV. 767. *b.* Valeur des notes. XVI. 818. *b.* Notes breves. II. 414. *a.* Note fondamentale, selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 866. *a.* Notes liées. *Suppl.* III. 742. *a.* Notes longues. IX. 688. *a.* *Suppl.* III. 776. *a.* Note noire XI. 190. *b*, Croche. IV. 498. *a.* Note piquée, *Suppl.* IV. 384. *b.* pointée. 452. *a.* Note ronde. XIV. 358. *a.* Note sensible. X. 596. *a.* Note par supposition. XV. 679. *b.* Note tonique. XVI. 408. *a.* Systême total des notes. III. 516. *b.* Combinaison de toutes les notes de la musique. 663. *b.* Valeur des notes. Vol. VII. des planches. Musique, pl. 6. Anticipation de la note. *Suppl.* I. 450. *a.* Observations sur quelques notes des anciennes pieces dont la mesure est ternaire. *Suppl.* IV. 977. *a.*

NOTE *sensible* (*Musique.*) Pourquoi la note sensible est un demi-ton au-dessous de la tonique. Ouvrage à consulter. XI. 251. *b.* — *Voyez mode.*

NOTE *sensible*, (*Musique.*) On ne peut la redoubler dans un accord. Ce qu'on doit faire lorsque dans une composition à plusieurs parties on est obligé de doubler la note sensible. *Suppl.* IV. 60. *b.*

Notes de goût (*Musique.*) On en distingue deux especes. Maniere de les noter. *Suppl.* IV. 60. *b.*

Notes du plain-chant, (*Grav.*) De l'art de les graver. II. 661. *a*, *b.* 665.

Note, (*Comm.*) Note des lettres & billets que les agens de change ont à négocier. XI. 251. *b.*

NOTER, (*Musiq.*) Elégance & netteté dans la maniere de noter, à laquelle les copistes ne sont pas toujours attentifs, & qui soulageroit beaucoup l'attention du lecteur. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 253. *b.*

Noter. Attention que doivent faire aux reprises ceux qui veulent noter correctement XIV. 147. *b.* Noter au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NOTEUR de la chapelle du Roi. VIII. 630. *a.*

NOTICE, (*Litt.*) Comment on doit donner la notice d'un livre ou d'un manuscrit. *Notice* en terme de géographie: ouvrages en ce genre. Utilité des notices des dignités de l'empire dans l'étude de l'histoire. XI. 252. *a.*

NOTIFICATION, (*Jurisprudence*) Exploit par lequel on donne connoissance du contenu d'un acte. Comment se fait cette notification. XI. 252. *a.*

NOTION, (*Logique*) Notion claire, obscure, distincte, confuse, adéquate, inadéquate. On admet dans les mathématiques quelques notions confuses, lorsque leur explication n'est pas de grande conséquence pour la démonstration. Mais dans les définitions, on n'admet que des notions distinctes & aussi adéquates qu'il est possible. On distingue dans l'école, les notions en formelles & objectives. XI. 252. *b.* Notions communes, appellées aussi *prénotions* & *axiomes.* Pourquoi elles sont dites *communes.* On en distingue de théoriques & de pratiques. Raisons qui engagent quelques philosophes à rejetter ces notions prétendues innées. XI. 253. *a.*

Notions. Combien peu nous en pouvons avoir de certaines. VIII. 549. *b.* Principes de Léibnitz sur les notions & les connoissances. IX. 373. *a*, *b.* Comment l'esprit parvient aux notions universelles. *Suppl.* I. 69. *b.*

Notion, *Idée*, *Pensée*, *Opération*, *Perception*, *Sensation*, *Conscience*, (*Syn.*) XII. 308. *b.*

NOTION, (*Théol.*) Cinq notions en Dieu. XVI. 647. *a.*

NOTO, (*Géogr.*) ville de Sicile. XI. 253. *a.*

NOTO, VALDI (*Géogr.*) l'une des trois vallées qui partagent la Sicile. XI. 253. *a.* Observation sur les ouvrages de Jean Aurispa né dans la ville de Noto. *Ibid.* *b.*

NOTORIÉTÉ, (*Jurisprudence.*) Notoriété publique & particuliere. Actes de notoriété: précaution que doit prendre le juge qui les délivre. Origine de l'usage de ces actes. Comment ces actes peuvent avoir quelque autorité. Les juges ont seuls caractere pour les délivrer. Recueil des actes de notoriété sur l'usage observé au châtelet dans les matieres importantes. Auteurs à consulter. XI. 253. *b.*

NOTRE, (*André le*) Son art à orner les jardins. VIII. 459. *b.*

NOTRE-DAME *du Chardon*, (*Hist. mod.*) Ordre militaire institué en 1370. XI. 254. *a.*

Notre-Dame de Gloire, (*l'ordre de*) à Mantoue. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame des graces, (*l'ordre de*) en Espagne. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame de Lorette, (*l'ordre de*) Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame de Montesa, (*l'ordre de*) au royaume de Valence. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*

Notre-Dame, (*présentation de*) XIII. 315. *a.*

Notre-Dame de la Mercy. XIII. 874. *b.*

Notre-Dame du Mont-Carmel, (*l'ordre de*) *Suppl.* III. 719. *a*, *b.*

Notre-Dame, église de Paris. Du chancelier de cette église. III. 94. *b.* 96. *b.* Hauteur des tours de Notre-Dame. VIII. 67. *a.* *Suppl.* III. 317. *b.* Pavé du sanctuaire & d'une partie du chœur, Vol. V. des planches. Marbrerie, pl. 9. — *Voyez* l'article *Paris.* XI. 955. *a.*

NOTTINGHAMSHIRE, (*Géograph.*) province d'Angleterre. Observations physiques sur ce pays. C'est dans cette province que naquit en 1489 l'illustre Thomas Cranmer. Ses ouvrages. Sa mort héroïque. Caractere de la reine Marie qui le persécuta. XI. 254. *a.*

NOVALE, *dixme*, IV. 1096. *b.*

NOUAN, (*Géogr.*) ville de l'élection de Châtre, anciennement *Noviodunum.* *Suppl.* IV. 62. *a.*

NOVARE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Différens maîtres qu'elle a eus. Ouvrages de Pierre Lombard & d'Augustin Torniel nés dans cette ville. XI. 254. *b.*

NOVAROIS, *le.* (*Géogr.*) contrée du Milanez. Qualité & productions du pays. Ses bornes. Ses principaux lieux. Pierre Lombard, évêque de Paris, originaire de cette contrée. Origine de la ville de Novare. Sa situation. Louis Sforce enfermé en 1500 dans sa citadelle. XI. 61. *a.* Des processions de la Fête-Dieu, qui se font dans Novare & dans les villes voisines. Chapelles de ce lieu où l'on rassemble les os des morts. Usage pratiqué devant ces chapelles par les ennemis qui se réconcilient. Prieres que les habitans adressent aux ames du purgatoire. *Ibid.* *b.*

NOVATEUR, réflexion sur les novateurs en littérature, en religion, & en politique. XI. 254. *b.* *Voyez Innovation.*

NOVATIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, aussi nommés *Cathari.* XI. 254. *b.* Origine de cette secte. Doctrine rigoureuse de Novatus & de Novatien sur ceux qui étoient tombés dans quelque péché grave, après leur baptême. Erreurs que les Novatiens ajouterent à celles de leurs chefs. Durée de cette secte. *Ibid.* 255. *a.*

Usage du tabac & de son huile. XV. 785. *b.* Usage de l'huile de cade. VII. 580. *a.* Huile de cajeput employée dans certains maux de dents. *Suppl.* IV. 28. *b.* Des topiques pour les maux de dents. XVI. 419. *a.*

les animaux que dans les hommes. Exemples, dont on peut suspecter la vérité, de quelques hommes d'un merveilleux odorat. *Ibid.* *b.*

ODORAT, (*Physiol. Anat. & Physiq.*) description des par-

seigle y est rarement sujet. Le mal commence par cette partie de la plantule séminale appellée la plumule. Comment on en apperçoit le progrès. Les terres grasses & fertiles paroissent donner plus d'épis niellés que les autres. *Ibid. b.* On ne sauroit distinguer, selon M Gleditsch, les plantes infectées, jusqu'à ce qu'elles aient fait leur jet, & que les épis avec

mer. Comment il se nourrit. Qualité de sa chair. XI. 140. *b.*

NIGROMANTIE, (*Divin.*) Etymologie du mot. On entendoit autrefois par là l'art de connoitre les choses de la terre, & placées dans des endroits noirs. Selon quelques-uns, cette connoissance naturelle devint ensuite criminelle & diabolique. Offices que les démons rendoient par l'effet

NOVATION, (*Jurisprudence.*) Changement d'une obligation en une autre. Effet de la novation. Quatre différentes manieres dont elle s'opere. XI. 255. *a.*

NOUDLE ou **Nudeln**, (*Cuisine.*) Ragoût usité en Allemagne. Maniere de le préparer. XI. 255. *a.* — *Voyez* Vermicellier.

NOUE, terme d'architecture. *Suppl.* II. 647. *a.*

NOUE, (*François de la*) surnommé *Bras de fer*: *Suppl.* IV. 7. *b.* Divers traits en l'honneur de ce général: auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 225. *b.*

NOUÉES, (*Vénerie*) Fiente des cerfs depuis la mi-mai jusqu'à la fin d'août. Différence entre les fumées du relevé du matin & celles du soir. *Nouer la longe*, terme de fauconnerie. XI. 255. *b.*

NOVELLES, (*Jurisp.*) Constitutions de quelques empereurs romains. XI. 255. *b.* Quoique celles des empereurs qui ont précédé Justinien n'aient plus eu d'autorité après la publication de son code, cependant elles ne sont pas entiérement inutiles. Editions de ces novelles. En quoi consistent les novelles de Justinien. Emplois que possédoit Tribonien, qui fut le jurisconsulte employé à la rédaction du code & des novelles. Imputations qui lui ont été faites. A qui sont adressées ces novelles. *Ibid.* 256. *a.* Elles furent la plupart écrites en grec. Editions du texte grec des novelles. Incertitude sur le nombre de ces novelles. Divers auteurs qui ont ensuite travaillé sur les novelles, soit pour les traduire, soit pour les paraphraser, les commenter, &c. *Ibid. b.* Volume des novelles donné par Bergumio, sous le nom d'*authentique*: lequel il ne faut pas confondre avec les *authentiques* d'Irnerus. Différens tems où les novelles furent publiées. *Ibid.* 257. *a.* Autres constitutions faites après le décès de Justinien, qui furent aussi appellées *novelles*. Editions qui en ont été données. *Ibid. b.*

Novelles de Theodose. III. 584. *b.* V. 139. *b.* Novelles de Justinien. I. 895. *a.* V. 140. *a.*

NOVEMBRE, (*Calendrier. Litt.*) Comment Ausone personnifie ce mois. Fêtes que les païens célébroient en novembre. XI. 257. *b.*

Novembre. Mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 123. Travaux du laboureur en ce mois I. 187. *b.*

NOVEMDIALES, (*Littérature grecque & romaine*) Sacrifices que faisoient les Romains pendant neuf jours avant que de se mettre sur mer. Institution de ces sacrifices. C'est des novemdiales que nos neuvaines ont pris leur origine. Les novemdiales signifioient aussi les *funérailles*. XI. 257. *a.*

NOUEMENT d'*aiguillette*, (*Magie*) XI. 257. *b.* Les anciens ont attribué cet état à des filtres, à des ensorcellemens magiques. Il paroit que les jurisconsultes romains ne doutoient point de cet effet de la magie. Les historiens en citent des exemples remarquables. Quelle est la vraie cause de cette sorte d'impuissance. *Ibid.* 258. *a.*

Nouement de l'aiguillette. Observations sur ce prétendu maléfice, VIII. 633. *a.* & sur le remede qu'on y apporte. 634. *a*, *b.* *Voyez* aussi Ligature. IX. 516. *a*, *b*, 517. *a*, *b.*

Nouer l'aiguillette, (*Manege.*) V. 434. *a.*

NOVEMPOPULANIE, (*Géogr. anc.*) Nom qui fut donné à une grande contrée de la France. Division de ce pays sous Constantin le Grand. Division de l'Aquitaine par Adrien. XI. 258. *a.* Tems auquel la Novempopulanie reçut le nom de *Gascogne*. *Ibid. b.*

NOVEM-VIRS, (*Histoire ancienne*) archontes d'Athenes. Il paroit que le titre de *novem-virs* leur fut donné par les Romains. XI. 258. *b.*

NOVENDIAL, (*Hist. anc.*) Sacrifice que les Romains faisoient pendant neuf jours. Par qui cet usage fut établi. XI. 258. *b.* *Voyez* Novemdiales.

NOVENSILES, (*Hist. anc.*) dieux des Sabins que les Romains adoroient. D'autres croient que ces dieux étoient ceux qui présidoient au renouvellement des choses. XI. 258. *b.*

NOUES, (*Guillaume des*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

NOUET, (*Pharmac.*) Diverses matieres que l'on met dans les nouets. Raison de cette pratique. Les nouets doivent être souvent renouvellés. XI. 259. *a.*

NOVI, (*Géogr.*) Ville de l'état de Gênes. Sa situation. Palais qu'on y remarque. *Suppl.* IV. 61. *b.*

NOVICE, (*Jurisp.*) Epreuves qu'impose la regle de saint Benoit à celui qui postule l'habit. XI. 259. *a.* Epreuves établies dans la regle d'Isidore. Maitre donné aux novices. Durée du noviciat. Pouvoir de se faire religieux accordé aux mineurs. De la dot & des donations que font les novices. *Ibid. b.* De l'âge auquel les novices peuvent faire profession. A qui appartient l'examen des postulantes avant la prise d'habit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 260. *a.*

NOVICIAT des initiés aux mysteres chez les païens. *Suppl.* I. 178. *a.*

tulant l'habit dans lequel il va être admis au noviciat. XVII. 223. *b.*

NOVIODUNUM, (*Géogr.*) Principaux lieux appellés de ce nom dans les Gaules, dans la basse Moesie & dans la Pannonie. XI. 62. *a.*

NOVIOMAGUS, (*Géogr.*) Enumération de huit lieux ainsi nommés dans l'ancienne Gaule. XI. 62. *b.*

NOVION *le vineux*, village du Laonnois: arrêt du parlement de Paris rendu en 1505 contre ses habitans. IX. 281. *b.*

NOVOGOROD, *duché de* (*Géogr.*) duché des états de l'empire russien. Ses bornes. XI. 260. *b.* *Voyez* Russie.

Novogorod, capitale du duché du même nom. Sa situation. Commerce qui s'y faisoit autrefois. Maux qu'elle essuya en 1569 de la part du grand duc. XI. 260. *b.*

NOURRICE, (*Médec.*) Conditions nécessaires à une bonne nourrice. XI. 260. *b.* Si les meres nourrissoient leurs enfans, il y a apparence qu'ils n'en seroient que plus forts & plus vigoureux. L'abandon des enfans à des nourrices étrangeres, ne doit son origine qu'à la corruption des mœurs. Raillerie de César sur les dames romaines qui ne nourrissoient pas leurs enfans. Loi chez les Turcs en faveur des femmes qui ont alaité leurs enfans. *Ibid.* 261. *a.*

Nourrice, danger de confier les enfans aux nourrices. I. 343. *a.* Choix des nourrices auquel il faut être attentif pour prévenir la mauvaise qualité des dents. V. 908. *b.* Choix d'une nourrice de bon sens. VII. 785. *a.* Forme que doivent avoir les mammelles d'une bonne nourrice. X. 2. *a.* Maux qui peuvent survenir aux enfans de la part des nourrices. V. 660. *a*, *b.* XI. 211. *a.* Disposition des enfans à prendre le caractere moral & les affections morbifiques de leurs nourrices. *Suppl.* I. 289. *a.* Causes qui peuvent tout-à-coup supprimer le lait des nourrices. *Suppl.* IV. 840. *a.* Remedes auxquels elles doivent s'assujettir, attention qu'elles doivent avoir par rapport à leur régime. V. 662. *a.* IX. 212. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser leurs enfans en leur inspirant la frayeur des spectres. IX. 229. *b.* Négligence des nourrices résultant de l'usage du maillot. V. 569. *a*, *b.* Le changement fréquent de nourrices, nuisible aux enfans. 660. *b.*

Nourrice, (*Hist. anc.*) Fête que les nourrices célébroient à Lacédémone. XVI. 356. *a.*

Nourrice, (*Jurisp.*) Magistrat de Paris qui a inspection sur ce qui concerne les nourrices. IX. 511. *b.*

NOURRICIER, (*Anatom.*) Suc nourricier. Desséchement dans lequel consiste la caducité. Humeurs nourricieres selon les anciens. XI. 261. *b.* *Voyez* Humeur & Nourrissant.

NOURRIR, (*Morale Médec.*) De l'obligation des meres à nourrir leurs enfans. *Voyez* Mere. Des désordres que le refus de nourrir peut occasionner dans la mere. *Suppl.* I. 288. *a*, *b.* Maux qui en résultent pour l'enfant. 289. Inconvéniens qu'évite une mere qui nourrit son enfant. 295. *a*, *b.* De l'usage de se servir des chevres au lieu de nourrices. *Suppl.* III. 960. *b.*

NOURRISSANT, (*Chym. Diete.*) Matiere nutritive par rapport aux animaux. Substances exclues de la classe des corps nourrissans. Tout ce que les animaux mangent n'est pas entiérement alimenteux. XI. 261. *b.* La substance propre des animaux est formée d'une matiere particuliere, appellée le corps muqueux, altéré par des changemens successifs: & c'est en cela que consiste la véritable matiere nutritive. Cette matiere peut être retirée des parties charnues & même osseuses des animaux, soit par art, soit par l'action des sucs digestifs. *Ibid.* 262. *a.* La plupart des végétaux contiennent une substance très-analogue à la mucosité animale. Plus une substance est muqueuse, plus elle est nourrissante. Especes de plantes où ce corps muqueux se trouve en plus grande abondance. Substances végétales les moins nourrissantes. La matiere nutritive considérée en soi, est réellement dépouillée de toute qualité médicamenteuse: quoique d'ailleurs il y ait des alimens médicamenteux, ou des médicamens alimenteux. *Ibid. b.*

Nourrissant, voyez Muqueux. Suc nourricier. XV. 595. *b.* Dépravation de ce suc. *Ibid.* Coction des matieres nourrissantes. III. 564. *a*, *b.* Expérience qui prouve que c'est un fluide mucide qui fournit les élémens des fibres & les matériaux de tous les organes. XI. 288. *b.* Recherches sur la nature de cette matiere muqueuse qui sert à la nutrition 289. *a.* Compositions nourrissantes qu'on a trouvées parmi quelques nations américaines. *Suppl.* I. 348. *b.*

NOURRITURE, (*Médec.*) Les nourritures doivent varier suivant l'âge, la saison, l'état du corps. Maux que causent les nourritures trop abondantes & l'usage des choses crues. Autres maux causés par le défaut de nourriture. Moyens de remédier aux uns & aux autres. Qualités nuisibles des alimens tenaces, salés, fumés, gras, glutineux. Remedes à employer contre leur effet dans le corps. XI. 263. *a.* Précepte

alimens.

ŒCONOMIE, observations & calcul qu'a faits un auteur moderne, pour encourager les hommes à l'œconomie. XI. 352. *b.* *Voyez* Économie.

noissance de l'œconomie animale, il faut connoitre exactement le corps humain. Utilité de l'anatomie comparée pour acquérir cette connoissance. L'anatomie des animaux vivans, la contemplation des mouvemens qui s'exécutent dans

Maniere ingénieuse dont le chevalier Bernin a exprimé dans une statue du Nil que sa source est inconnue. XIV. 68. *b*. Description poétique du cours du Nil. XVII. 728. *a*, *b*. Tableau trouvé en la ville de Palestrine, représentant une portion de la haute Egypte où le Nil est débordé, vol. VIII des planch. Mosaïque, pl. 4.

NIPHON, (*Géogr.*) isle du Japon : description de Jédo sa capitale. VIII. 507. *a*, *b*. Meaco, autre ville de cette isle. X. 218. *b*. Villes impériales qu'elle renferme. XVII. 282. *a*.

NIPHUS, (*Augustin*) philosophe. I. 667. *a*, *b*.

NIRARI, (*Bot.*) espece de ce genre nommée bujanvali. *Suppl.* II. 78. *b*.

aliment. Enumération de différentes sortes d'alimens mal-sains, & des remedes à employer lorsqu'on en fait usage. *Ibid. b.*

Nourriture des hommes avant l'usage du bled. II. 280. *a*. IV. 537. *b*. Comment la nourriture devint insensiblement un objet de sensualité. IV. 537. *b*. Nourriture des enfans. XII. 238. *b*. *Voyez* ENFANT. Nourriture animale ; peuples & philosophes qui s'en sont abstenus. I. 44. *a*, *b*. III. 11. *a*, *b*. Influence de la nourriture sur la figure des parties de l'animal. *Suppl.* I. 135. *b*. Le sommeil, suite de la nourriture. *Suppl.* IV. 807. *b*. Sur la nourriture, *voyez* ALIMENT, RÉFECTION, ABSTINENCE, RÉGIME, DIETE.

Nourriture ou subsistance des animaux. Remarques de M. Derham sur ce sujet. XI. 263. *b*. La premiere regarde le maintien d'un aussi grand nombre d'animaux qu'on en trouve répandus dans toutes les parties du monde. La seconde est prise de la proportion qui se trouve entre la qualité de nourriture & les animaux qui la consument. La troisieme de la variété des alimens convenables à la diversité des animaux. La quatrieme, de la pâture particuliere qui se trouve dans chaque lieu convenable aux créatures qui y ont été destinées. *Ibid.* 264. *a*. La cinquieme de l'admirable appareil d'organes, qui servent à amasser, préparer & digérer la nourriture. La sixieme enfin de la sagacité merveilleuse de tous les animaux pour trouver leur nourriture propre, & en faire provision. *Ibid. b.*

Nourriture. La loi de la nourriture n'est pas la même dans tous les animaux. *Suppl.* I. 435. *b*. 437. *a*.

NOURRITURE, (*terme de Tannerie*) XI. 265. *b*.

NOUS, (*Bell. lett.*) De l'usage du *nous* au lieu du *je*. *Suppl.* IV. 980. *a*. 981. *a*.

NOUSCHIRWAN, *voyez* COSROES.

NOUVEAU, (*Gram.*) Ce terme appliqué à quelques parties des mathématiques. Nouveau style en chronologie. En quoi le vieux & le nouveau style different. XI. 265. *b*.

NOUVEAU, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. *Ibid. b.*

NOUVEAUTÉ, (*Moral. Politiq. Gouvern.*) Réflexions & maximes du chancelier Bacon sur les innovations dans les sociétés politiques. XI. 266. *a*. *Voyez* INNOVATION.

NOUVEAUTÉ, (*terme de Modes.*) NOUVEAUTÉ, (*Jardin.*) XI. 266. *a*.

NOUVELLE, (*Politiq.*) Ruse qu'employa Stratoclès pour donner aux Athéniens vaincus dans une bataille, toute la joie & les plaisirs de la victoire. Une autre ruse moins noble, c'est d'inspirer toute la haine possible contre les puissances avec lesquelles on est en guerre. XI. 266. *a*. Joie indécente que témoignerent en 1689, les François sur la fausse nouvelle de la mort du prince d'Orange. Conseil que donna Phocion aux Athéniens pour modérer leur joie à l'occasion de la nouvelle de la mort d'Alexandre. Regrets de Montecuculli sur la mort de M. de Turenne. *Ibid. b.*

Nouvelles ecclésiastiques. V. 223. *a*. *Nouvelles de la république des lettres*. *Suppl.* III. 659. *a*.

NOUVELLE-LUNE, (*Astron.*) Eclipses de soleil dans les nouvelles-lunes. XI. 266. *b*.

Nouvelles-lunes, de leurs révolutions. IV. 586. *b*. 587. *a*, *b*. Moyen de trouver par l'épacte le jour de la nouvelle-lune. V. 742. *a*. Sur les nouvelles-lunes, *voyez* SYZYGIES. Fête des anciens à chaque nouvelle-lune. XI. 95. *a*, *b*.

NOUVELLETÉ, (*Jurisp.*) La nouvelleté donne lieu à l'action possessoire que l'on appelle complainte, en cas de saisine & de nouvelleté. XI. 266. *b*.

NOYAU, (*Bot.*) Fruits à noyau, *voyez* FRUIT.

NOYAU, (*Astron.*) Milieu des taches du soleil. Observations d'Hevelius sur ce sujet, & sur les noyaux dans la tête d'une comete. XI. 267. *a*.

NOYAU, (*Minéralog.*) Substance qui ayant été moulée dans l'intérieur d'une coquille, en a pris la forme & s'y est durcie. Différentes natures de ces noyaux. Noyaux dans les cavités des élites ou pierres d'aigle. Noyau, partie plus dure au centre de certains cailloux. XI. 267. *a*.

NOYAU, (*Artill.*) Pâte dont on couvre le noyau, afin d'empêcher que le métal ne s'y attache. Comment on pose le noyau exactement au milieu du moule. Méthode de couler les pieces massives & sans noyau. XI. 267. *a*. Noyau sur lequel se moule la chape des bombes, des grenades, & des boulets creux. Noyau, espece de moule qu'on fait pour les bombes, grenades & boulets creux. *Ibid. b.*

NOYAU, (*Archit.*) Maçonnerie qui sert d'ébauche pour former une figure de plâtre ou de stuc. Matieres dont on fait les noyaux des figures, qu'on veut jetter en bronze, en or ou en argent. Comment on éleve toutes les pieces du moule jusqu'à ce que le noyau soit formé. Autres acceptions du mot *noyau* en architecture. Noyau de bois. Noyau de fond, noyau à corde, noyau suspendu. XI. 267. *b*.

Noyau d'escalier. Différentes sortes : noyau creux : noyau quarré, &c. Noyau de plancher. XI. 268. *a*.

NOYAU, (*Fonderie*) l'ame d'une figure. Qualités qu'il doit avoir. Matiere dont on le forme. XI. 268. *a*. *Voyez* FONDERIE.

NOYAU, (*Graveur en pierres fines.*) XI. 268. *a*.

Noyau ou *noix* dans les orgues. XI. 268. *a*.

NOYAU, (*Potier d'étain*) XI. 268. *b*.

NOYAU D'ORGUE, (*Luth.*) XVI. 770. *a*.

NOYÉ, (*Physiolog.*) Cause & nature de la mort des noyés. Réflexions contre l'usage de les suspendre par les pieds. Cause du gonflement qu'on observe dans les noyés. Secours à donner à ceux qui paroissent avoir perdu la vie dans les eaux. XI. 268. *b*.

NOYÉS, (*Médec. légal.*) La contrariété des opinions sur la cause de la mort des noyés, rend cette question très-importante à discuter. Eloge du mémoire de M. Louis sur ce sujet. L'objet essentiel des experts consiste à décider, par l'inspection du cadavre, si l'homme est tombé mort ou vivant dans l'eau. Examen des signes auxquels les auteurs ont prétendu reconnoître qu'un homme avoit été noyé par violence, & qu'il avoit perdu la vie dans l'eau. *Suppl.* IV. 64. *b*. Il pénetre peu d'eau dans l'estomac de ceux qui se noient. Les bronches & les poumons des animaux noyés, contiennent plus ou moins abondamment d'eau ordinaire ou d'eau écumeuse. Premiers objets sur lesquels les experts doivent porter leur examen. Des causes qui dénaturent les signes les plus positifs & leur font perdre leur évidence. *Ibid.* 65. *b*. Des effets de la putréfaction & de ses différens degrés. *Ibid.* 66. *a*. Ce n'est pas par l'état des parties extérieures qu'on peut juger de celui des visceres qu'elles renferment. Examen de la question, si les contusions ou meurtrissures faites sur un cadavre, sont dans le cas de celles qui sont faites sur les vivans. *Ibid. b.* Taches ou lividités qui se manifestent au bout de quelque tems dans les cadavres sur les parties froissées ou comprimées. Application des principes de l'auteur à un cas particulier. Examen d'un rapport rendu à Lyon en 1767 sur le cadavre d'une femme qu'on disoit avoir péri de mort violente avant que d'être jettée dans le Rhône. *Ibid.* 67. *a*. Différentes causes d'engorgement des vaisseaux du cerveau dans les cadavres. Cet engorgement regardé comme un signe sensible de mort par submersion. L'auteur examine si ce signe peut subsister en son entier ou en partie, tant que le crâne n'a pas subi une parfaite putréfaction. Hémorrhagies observées par le nez, la bouche, les yeux, ou les oreilles de quelques cadavres. L'engorgement des vaisseaux du cerveau est quelquefois un indice de mort violente ou d'étranglement, mais ce n'est pas une preuve exclusive. L'extrême affaissement des poumons est encore moins une preuve de violence extérieure & d'étranglement. *Ibid. b.* S'il est vrai que l'animal submergé ne fasse que d'inutiles efforts pour rejetter l'eau écumeuse qui a pénétré dans ses bronches. La quantité d'eau qui se trouve dans les poumons des noyés, n'est pas tellement considérable, qu'on doive toujours s'attendre à l'appercevoir bien sensiblement dans tous les cas. Ecume qu'on voit presque toujours sortir par la bouche ou le nez du cadavre d'un noyé. Espece de liquide dont les bronches peuvent être abreuvées indépendamment de l'eau. *Ibid.* 68. *b*. L'écume visqueuse qu'on peut faire sortir par les bronches en exprimant les poumons, n'a rien de décisif lorsqu'elle est en petite quantité. Différence dans l'état des poumons selon que la personne est tombée dans l'eau au moment de l'inspiration ou de l'expiration. *Ibid.* 69. *a*. Singulier silence de la plupart des auteurs sur le signe le plus essentiel de submersion, l'engorgement des vaisseaux du cerveau. Cet engorgement ne peut cependant être considéré que comme une présomption plus ou moins éloignée. Il paroît que l'interruption de la respiration ne cause la mort des noyés que par la correspondance étroite qu'elle a avec les premiers organes de la circulation. Recherches sur les organes dont le dérangement, dans le cas de submersion, est le plus immédiatement mortel. Comment il est possible qu'un homme conserve quelque reste de vie sous les eaux sans aucune respiration. *Ibid. b.* Tant que l'irritabilité des parties subsiste, on peut espérer d'en rétablir par des stimulus, les fonctions arrêtées. Etat de la syncope : comment elle finit. Description de la maniere dont un animal meurt d'hémorrhagie. *Ibid.* 70. *a*. Organes dont l'action subsiste quelque tems après la cessation de la vie générale. C'est de la somme & de la combinaison des divers mouvemens des organes, que résulte la perfection de la vie. La mort n'est pas instantanée, elle se fait par une dégénération successive de ces mouvemens, & une fonction majeure peut cesser, sans entrainer aussi-tôt la cessation des autres. Cette dégénération ne suit pas le même ordre dans toute espece de morts. Les moyens ordinaires dont on se sert pour s'assurer si un homme vit encore, ne sont rien moins que concluans. Extrême prudence avec laquelle on doit évaluer les signes par lesquels on peut juger si un homme a été précipité mort ou vivant dans l'eau. *Ibid. b.*

Noyés, véritable cause de leur mort. II. 436. *b*. XV. 635. *b*. Long intervalle qui peut s'écouler entre leur mort imparfaite & leur mort absolue. X. 720. *b*. *Suppl.* IV. 617. *b*. Mouvemens observés dans un homme qui se noie. XI. 35. *a*.

unes contre les autres. Les premieres familles vécurent quelque tems sous la conduite des peres, dans un état tout religieux. Ce ne fut qu'après s'être multipliées, qu'elles formerent des loix ...

état & par religion, ennemis déclarés les uns des autres. Tel étoit l'état du genre humain, lorsque Dieu se choisit un peuple pour réformer la théocratie ...

tout dominant. Observations sur le nitre de houssage. *Ibid.* 154. *a.* On ne trouve que très-peu de nitre dans l'intérieur de la terre. Chimere du nitre aërien. Nul chymiste n'a retiré jusqu'à présent du nitre des substances animales Du petit nombre de faits qui ont été rapportés, l'auteur conclut 1°. sur l'origine du nitre, que les végetaux seuls le fournissent manifestement. *Ibid. b.* 2°. Qu'il existe évidemment deux

cet acide sur le plomb. XII. 775 *a.* Préparations d'un acide nitreux par le moyen de l'arsenic. *Suppl.* I. 581. *b.*

Nitreux, éther. VI. 53. *b.*

NITRIE, (*Géogr.*) lac & désert de Nitrie en Egypte. Formation du nitre par l'eau de ce lac. XI. 160. *a.*

Nitrie. Cette partie de l'Egypte remplie de pétrifications. *Suppl.* IV. 209. *a.*

NIVEAU,

Moyens par lesquels on rend la vie aux noyés. VII. 307. *a.* *Suppl.* IV. 616. *b.* *Voyez* NOYER.

NOYÉ, (*Docimasiq.*) Essai noyé. *Voyez* ÉTOUFFÉ.

NOYER, observation de M. Halley sur ceux qui n'ont pas l'habitude de plonger. Souvent on condamnoit autrefois les criminels à être noyés. Trois exemples de gens ramenés à la vie après avoir été sous les eaux pendant un tems considérable. XI. 269. *a.*

Noyer, terme d'hydraulique, de peinture & du jeu de boule. XI. 269. *b.*

NOYER, (*Bot. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Description du noyer d'Europe. Expositions & terreins qui lui conviennent. XI. 269. *b.* De la maniere de multiplier les noyers lorsqu'on ne les veut élever que pour le bois, & lorsqu'on les veut élever pour en avoir du fruit. De la transplantation. *Ibid.* 270. *a.* De la greffe des noyers les uns sur les autres. L'auteur examine s'il est vrai que leur ombre soit nuisible aux hommes & aux végétaux. Usages des noix. Utilités que les teinturiers tirent des noyers. Qualités du bois de noyer. Ses usages. *Ibid. b.* Des différentes sortes de noyers. Noyers d'Amérique. Observation sur les productions de cette partie du monde. *Noyers d'Europe.* 1. Noyer ordinaire. 2. Noyer à gros fruit. 3. Noyer à fruit tendre. 4. Noyer à fruit dur. 5. Noyer à feuilles dentelées. 6. Noyer de la S. Jean: avantage de cette sorte de noyer. Autres especes rares. *Ibid.* 271. *a.*

NOYER, (*Bot. Jardin.*) Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de six especes. *Suppl.* IV. 61. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description. Leur culture. Qualités de ces plantes, & usages qu'on en tire. *Ibid.* 63. *a.*

Noyers, leur culture en pépiniere. XII. 322. *b.* Comment on a obtenu de grosses noix préférables à la noix royale. *Suppl.* IV. 969. *a.*

Noyers d'Amérique. 1. Noyer noir de Virginie à fruit long. XI. 271. *a.* Sa description. Exposition & terreins qui lui conviennent. Comment on le multiplie. Observations sur son fruit. Qualité du bois. 2. Noyer noir de Virginie à fruit rond. *Ibid. b.* 3. Noyer blanc de Virginie ou l'hickery. Sa description. Exposition & terreins qui lui plaisent. Observations sur sa culture. Variétés de cet arbre. 4. Noyer de la Louisiane ou le pacanier. Sa description. *Ibid.* 272. *a.* Exposition & terrein qui lui sont favorables. *Ibid. b.*

Noyer amer d'Amérique, sucre qu'on en tire. XV. 617. *a.*

NOYER, (*Pharm. Mat. médic. Diete.*) Différentes parties du noyer employées en médecine. Leurs propriétés & usages. Qualités diététiques des noix, soit fraîches, soit seches. XI. 272. *b.* Huile de noix. Propriété des noix vertes confites. Eau des trois noix: maniere de la préparer. Propriété & usages de cette eau. Rob ou extrait de noix. *Ibid.* 273. *a.*

NOYER, *racine de*, (*Teintur.*) Différentes parties du noyer bonnes en teinture, mais seulement dans certaines saisons de l'année. XI. 273. *a.*

Noyer, voyez sur son usage en teinture. XVI. 22. *b.*

NOYERS, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur Pierre & Benigne Grenant; & Simon-Michel Treuvé, nés dans cette ville, & sur leurs ouvrages. XI. 273. *b.*

NOYERS, (*Géogr.*) Seigneurs de Noyers, grands bouteilliers de Bourgogne. Tombeaux remarquables dans cette ville. Son ancienne tour seigneuriale. *Suppl.* IV. 64. *a.* Autres observations sur Pierre & Benigne Grenant. Les états de Bourgogne tenus à Noyers en 1659. *Ibid. b.*

NOYON, (*Géogr.*) ville de France. Etat de cette ville sous les Romains. Divers évènemens par lesquels les trois races des rois de France l'ont illustrée. Calamités qu'elle a essuyées. Son commerce. L'évêché des Vermandois transféré à Noyon. XI. 273. *b.* Situation de cette ville. Noyon a produit plus de gens de lettres que les autres villes de Picardie. Les plus distingués sont Antoine le Conte, Bonaventure Fourcroi, Innocent le Masson, François [illegible]. Mais Noyon est plus connu encore pour avoir donné naissance à Calvin. Portrait de ce réformateur. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Ibid.* 274. *a.* Ce fut à Noyon que Hugues Capet se fit proclamer roi. Réflexion sur cet évènement. *Ibid. b.*

NOYON, (*Géogr.*) Salaire des manœuvres de cette ville vers la fin du 15e siecle, d'où l'on peut inférer quelle étoit la rareté de l'argent. *Suppl.* IV. 70. *b.* Prétendu lutin qui se faisoit anciennement redouter à Noyon. Cérémonie observée à la premiere entrée de l'évêque en cette ville. Fondateurs de l'église cathédrale & de l'abbaye de S. Eloi. Conciles de Noyon. Ancienneté du droit de commune des habitans. Des ouvrages de Jacques Sarrazin sculpteur & peintre, né dans ce lieu. Observations sur Nicolas le Cat, physicien, né à Blerancourt près de Noyon. Portrait de J. Calvin réformateur. Remarque sur ses ouvrages. *Ibid.* 71. *a.*

Noyon, mélange de jurisdiction royale & seigneuriale dans cette ville. XVII. 805. *b.* 806. *a.* Ancienne Noyon. *Suppl.* IV. 62. *b.*

NS

NSAMBI, (*Luth.*) espece de guitarre du Congo. Sa description. *Suppl.* IV. 71. *b.*

NSOSSI, (*Hist. nat.*) animal quadrupede qui se trouve en Afrique. Description & caractere de cet animal. Qualité de sa chair. Usage de sa peau. XI. 274. *b.*

NT

NTOUPI, (*Hist. eccl.*) nom que les Grecs donnent aux excommuniés après leur mort, parce que leurs corps, disent-ils, ne pourrissent point, mais s'enflent & résonnent comme un tambour. Exemple par lequel on a prétendu prouver cette assertion. XI. 274. *b.* Il ne faut pas confondre les ntoupis avec les broucolacas, qui sont aussi des cadavres d'excommuniés, dont, au dire des Grecs, le démon anime les organes après leur mort. *Ibid.* 275. *a.*

NU

NU, (*Gramm.*) divers usages de ce mot. XI. 275. *a.*

NU, *Nudité*, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans le style de l'écriture sainte. XI. 275. *b.*

NU, (*Chym.*) métal nu. Une huile essencielle est nue dans les végétaux. XI. 275. *b.*

NU, *le*, (*Peint. & Sculpt.*) les peintres & les sculpteurs ont quelquefois péché contre les regles de la modestie, pour s'attirer de la gloire par l'art de représenter la beauté, & la mollesse des carnations. Peintres qui se sont distingués à représenter le nu. XI. 275. *b.*

NU, (*Archit.*) XI. 275. *b.*

NU, (*Marèch.*) XI. 275. *b.*

NUAGE, *le grand*, (*Astron.*) tache blanchâtre & considérable dans la partie australe du ciel. XI. 276. *b.*

Nuages. Constellations méridionales appellées *le grand & le petit nuage*, ou *nuées du cap ou de magellan.* Ascension droite & déclinaison de leurs principales étoiles. *Suppl.* IV. 71. *b.*

NUAGE, (*Météorolog.*) Vertu des nuages orageux. VI. 615. *b.* Observations sur les nuages. VII. 625. *b.* Singulier phénomene appellé *pié de vent*, que présentent quelquefois les nuages. XII. 561. *a*, *b.* Les nuages considérés comme cause des vents. XVII. 19. *b.* *Voyez* NUÉES.

NUAGES, (*Médec.*) corpuscules sur la surface de l'urine. XI. 276. *a.*

NUAGE, (*Médec.*) ulcere sur la cornée. Différence entre le nuage & le brouillard sur cette partie de l'œil. XI. 276. *a.* *Voyez* NUBÉCULE.

NUAGE, (*Blason*) XI. 276. *a.*

NUANCE, (*Teint.*) les gardes des teinturiers en soie sont obligés de teindre tous les deux ans deux livres de soie de 16 sortes de nuances en cramoisi. XI. 276. *a.*

NUAYHAS, (*Botan. exot.*) sorte de roseau des Indes orientales. XI. 276. *a.* Merveilles fabuleuses que les habitans en racontent. Ses jets ou son tronc paroissent devoir être d'une prodigieuse hauteur. *Ibid. b.*

NUBERE, (*Langue latine*) pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *b.*

NUBIE, (*Géogr.*) pays d'Afrique. Son étendue. Ses bornes. Qualité du sol. Ses vastes déserts. Principales denrées du canton de Dangala. Extérieur des habitans. Chaleur qui regne dans ce pays. La Nubie est un des pays les plus inconnus du monde. XI. 276. *b.*

Nubie. Observations sur les peuples de ce pays. VIII. 346. *b.*

NUBILES, *filles*, (*Hist. rom.*) elles portoient leurs poupées aux autels de Vénus. XIII. 243. *b.*

NUCK, (*Antoine*) chirurgien, III. 353. *b.* anatomiste, *Suppl.* I. 401. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *a.* Canaux aqueux de Nuck. *Suppl.* II. 184. *b.*

NUCK, *conduit de*, (*Anatom.*) Conduits salivaires. Glandes de Nuck. Observations sur Antoine Nuck & sur ses découvertes en anatomie. XI. 277. *a.*

NUDIPÉDALES, (*Antiq. rom.*) fête extraordinaire à Rome. XI. 277. *a.* Il est très-vraisemblable que les prêtres des Hébreux alloient nuds piés dans le temple. *Ibid. b.*

NUDITÉS, (*Peint. & Sculpt.*) Toute nudité dans un tableau n'est pas blâmable. Mais il ne faut pas que les nudités puissent faire rougir ceux qui les regardent. Peintre & graveur répréhensibles à cet égard. Les peintres impudiques s'appelloient *libidines.* Nudités dont on regardoit à Rome la vue dangereuse. Auteurs modernes qui ont mis au jour les monumens obscenes du paganisme. XI. 277. *b.*

Nudité des athletes dans les jeux. VII. 1019. *a.* Des jeunes gens de Lacédémone dans leurs danses. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.*

NUDS-PIÉS, (*Hist. anc.*) en quelles circonstances les Juifs alloient nuds-piés. III. 260. *a.*

NUÉE, (*Physiq.*) Les nuées s'élevent à différentes hauteurs. Il paroît que les plus hautes s'élevent rarement au-dessus de la [illegible]

trice. Pour achever de montrer les suites d'une théocratie chimérique, jettons un coup d'œil sur le cérémonial & sur

me par la servitude. La démocratie fut un autre gouvernement aussi pernicieux à la société. *Ibid.* 381. *a.* L'inconstance &

III. 472. a.

NOBLE, (*Jurisp.*) titre donné aux personnes ou aux biens. Des biens nobles & du partage noble. Etymologie du mot *noble*. Ancienneté de ce titre en France. Sa signification. Quelles sont les personnes auxquelles il appartient. Le titre *d'écuyer* pris pour exprimer la noblesse. XI. 165. b.

Tome II.

dre des sénateurs : celui des chevaliers ne jouissoit point d'une noblesse parfaite. VI. 26. a. Du corps de la noblesse chez les Romains. XII. 754. b. Deux factions dans l'ancienne noblesse romaine. XIII. 87. b. Les anciens ne connoissoient point de gouvernement fondé sur un corps de noblesse. XIV. 150. b. Premiers nobles en France. V. 386. b. 387. a. Titres constitutifs du droit de noblesse. 387. b. En quoi

EEe q

levent jamais, selon Riccioli, à la hauteur de 5000 pas. De l'étendue des nuées & de leur épaisseur. Rapidité des nuées poussées par le vent. Comment elles se dissipent. Leurs différentes couleurs. XI. 278. a. Usages des nuées. *Ibid.* b.

Nuées. Leur nature. XI. 86. a. De la formation & l'électricité des nuages orageux. *Suppl.* III. 102. a, b. Sur l'électricité des nuages, *voyez* ELECTRICITÉ & *Suppl.* IV. 951. b. 952. a. De la hauteur des nuages. *Suppl.* III. 317. a. Pourquoi il arrive quelquefois que la surface inférieure des nuages est unie, & la supérieure irréguliere. 101. b. Feu électrique des nuages, *voyez* CONDUCTEUR, CERF-VOLANT, FOUDRE, & NUAGE.

NUÉE, *colonne de*, (*Critiq. sacr.*) Récit de la colonne de nuée & de feu qui accompagnoit les Israélites. Analyse d'une dissertation angloise où l'on entreprend de prouver que cette colonne ne désignoit qu'un signal pour diriger la marche des Israélites dans le désert. XI. 278. b.

NUFAR, (*Botan. des Arabes*) nom donné par les Arabes au *nymphaea*. Diverses altérations que ce mot a souffertes. XI. 280. a.

NUIT, (*Astron.*) nuits sous l'équateur & sous les poles. Celles du tems des équinoxes. Nuits les plus grandes & les plus courtes de l'année. XI. 280. a. Peuples qui divisoient le tems par nuits. *Ibid.* b.

NUIT, *Ténebres*, *Obscurité*, (*Synon.*) XVI. 131. a.

NUIT, (*Critiq. sacr.*) division que les Hébreux faisoient de la nuit en quatre parties. Différentes acceptions du mot *nuit* dans l'écriture. XI. 280. b.

NUIT, (*Litt.*) les anciens Germains comptoient par les nuits. Vestiges qu'on trouve encore de cet ancien usage dans les langues germaniques. Les Gaulois comptoient de même. XI. 280. b.

Nuit. Comment les Romains la divisoient. XVI. 874. b. Police établie chez eux pour la nuit. XIII. 281. b. XVI. 666. b. *Voyez* NOCTURNES, GARDES. Gardes de nuit à Paris. VII. 510. a.

NUIT, (*Myth.*) comment on la représentoit. Enfans de la nuit. Temple de la nuit appellé *temple des divinations*. XI. 280. b.

NUIT. (*Myth. Poés.*) Dieu de la nuit. XI. 183. a. Description poétique de la nuit. XVII. 737. b. Des cérémonies religieuses faites de nuit. *Suppl.* II. 283. b.

NUITHONS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Quel étoit leur pays. Tems où ils se firent connoître par leurs ravages. Une partie d'entr'eux s'établit dans l'Helvétie. XI. 281. a.

NUITS, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Inondations qu'elle a essuyées par les débordemens de la riviere sur laquelle elle est bâtie. Des vins de Nuits. Observations historiques sur cette ville. Observations sur quelques hommes célebres nés dans ce lieu ou dans son voisinage. Jean de Pringles, avocat de Dijon. *Suppl.* IV. 71. b. La famille des Monaco. Sarrasin, acteur de la comédie françoise. Le savant Pierre Burette. N. Chrétien, capitaine d'infanterie, auteur d'une tragédie de Sylla. *Ibid.* 72. b.

NUL, (*Lang. franc.*) prépositif d'universalité. I. 729. b. De la nature de ce mot. XIII. 454. b.

NULLI, (*Cuisine*) ragoût italien. Comment on le prépare. XI. 281. a.

NULLITÉ, (*Jurispr.*) deux sortes de nullités; les unes touchent la forme des actes, les autres le fond. On distingue encore les nullités, en nullités de droit, & nullités d'ordonnance ou de coutumes. XI. 281. a. Les voies de nullité n'ont point lieu en France : explication & restriction de cette maxime. Moyens de nullité. Nullité péremptoire. Nullités couvertes. Peine de nullité. *Ibid.* b.

Nullité. Causes de nullité dans les conventions. IV. 163. a. Couvrir une nullité. 423. b. Peine de nullité. XII. 252. a. Les voies de nullité n'ont pas lieu en France. XIV. 166. b.

NUMA *Pompilius*, second roi de Rome : histoire de son regne. XIV. 325. b. 326. a. 339. a. Nymphe qu'il consultoit. V. 418. a. Comment il perfectionna la religion des Romains. IV. 624. a. XIV. 83. b. Temple qu'il consacra à Vesta. XVI. 80. b. Soins qu'il prit pour rendre l'établissement des vestales plus auguste & plus sacré. XVII. 211. a. Ses connoissances astronomiques. I. 786. b. Les livres de Numa conservés dans la terre pendant 535 ans sans pourriture. XI. 848. a.

NUMAGEN, (*Géogr.*) anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 62. a.

NUMANCE, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Preuves du courage de ses habitans. XI. 281. b. Situation & ruines de cette ville. Elle n'avoit point de murailles. *Ibid.* 282. a.

NUMÉRAL, (*Gramm.*) valeur numérale de chaque lettre, *voyez* l'article particulier de chacune. Adjectifs numéraux. I. 157. b. Des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. XI. 207. b. 208. a. Caracteres numéraux. II. 647. a.

ment on pourroit nombrer sans passer le chiffre 4; & M. Leibnitz s'est servi de 1 & de 0 pour exprimer toute sorte de nombres. Préceptes sur la maniere de lire les chiffres dans l'arithmétique vulgaire, XI. 282. a. & sur la maniere de mettre en chiffres un nombre proposé. *Ibid.* b.

NUMÉRIEN, fils de l'empereur Carus. *Suppl.* II. 257. a.

NUMÉRO, (*Comm.*) maniere d'écrire les numéros dans les livres & factures. XI. 282. b. On se sert de ce terme pour faire entendre la grosseur, longueur, largeur & qualité de certaines marchandises. On marque les caisses, balles, balots, avec des numéros. *Numero* désigne quelquefois la page d'un registre. Livre de numéro dans le commerce. Usage du mot *numéro* dans quelques anciens auteurs. *Ibid.* 283. a.

Numéro. Entendre le numéro. V. 718. b. Livre des numéros. IX. 615. b.

NUMIDIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique. Les bornes en étoient différentes avant la guerre de Carthage, de ce qu'elles furent sous les premiers empereurs. XI. 283. a. Observations sur Massinissa, roi de Numidie. Quel est aujourd'hui le pays qui étoit appellé *Numidie*. Ce pays devint province ecclésiastique sous les empereurs chrétiens. *Ibid.* b.

Numidie. Du climat de ce pays. XVII. 733. a, b. Habitations rustiques de ses habitans. X. 65. a. Peinture que fait Virgile de la vie de ces peuples. *Ibid.* Nomades numides. XI. 202. a. Les Numides divisés en deux nations. *Suppl.* III. 860. b.

NUMISMALES, *pierres*, (*Minéral.*) il y a lieu de croire que ce ne sont que de vraies pierres lenticulaires. Espece de pierres numismales que l'on trouve dans la Laponie Suédoise, près du fort de Brattensbourg, dans la ville d'Ivoë. Sentiment de M. Stolbæus sur ces pierres. XI. 283. b.

Numismales, pierres. IX. 385. b. vol. VI des planches; Coquilles fossiles, pl. 5.

NUMISMATIQUE, *art*, (*Médaill.*) progrès que cette science a faits dans ces derniers tems. XI. 283. b. Divers antiquaires qui nous ont donné de grandes lumieres dans l'art numismatique. *Ibid.* 284. a. *Voyez* MÉDAILLE.

NUMITOR, (*Hist. rom.*) fils de Procas, roi des Albains. Histoire abrégée de sa vie. *Suppl.* IV. 72. a.

NUMMARIA, *loi.* IX. 666. a.

NUMMULAIRE, (*Botan.*) espece de lysimachie. Sa description. Lieux & terreins qui lui conviennent. Principes qu'elle renferme. Ses propriétés. XI. 284. a.

NUMMULAIRE, *herbe aux écus*, (*Mat. médic.*) ses propriétés, XI. 284. a. & usages en certaines maladies. *Ibid.* b.

NUMMUS, (*Antiq.*) du *nummus* des anciens. *Suppl.* II. 766. a.

NUN, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 774. b.

NUNCIATIO, (*Litt.*) déclaration d'un augure sur ce qu'il avoit observé dans les auspices. Sens du mot *obnunciatio*. Loi qui défendoit de pronostiquer des malheurs. XI. 284. b. *Voyez* OBNONCIATION.

NUNCUPATIF, *testament*, (*Jurispr.*) cette sorte de testament n'est usitée qu'en pays de droit écrit. XI. 284. b.

Nuncupatif codicile. III. 586. b. Testament. XVI. 194. a.

NUNDINAL, (*Bell. lett.*) nom que les Romains donnoient aux huit premieres lettres de l'alphabet dont ils faisoient usage dans le calendrier. Leur usage. Voyages que le peuple de la campagne faisoit tous les neuf jours à la ville. Jour nundinal. XI. 284. b. *Voyez Suppl.* II. 116. b.

NUNNEZ, (*Ferdinand*) *voyez* NONIUS.

NUPTIAL, (*Droit nat.*) *Bénédiction nuptiale.* Cet usage est très-convenable, mais il n'est point nécessaire par le droit naturel : il a même son mauvais côté. Les chrétiens l'ont emprunté des Juifs. Auteurs à consulter sur l'origine & les progrès de cette coutume. XI. 285. a.

Nuptial. Fête nuptiale des anciens Grecs appellée *gamelie*. VII. 456. b. Chant nuptial. III. 143. a. V. 818. a, b. Danse nuptiale. IV. 627. a. Lit nuptial des Romains. IX. 585. b. Gain nuptial. (*Jurispr.*) VII. 424. b.

NUQUE, *creux de la*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 652. b.

NUREMBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Origine de son nom. Evénemens remarquables relatifs à cette ville. Diverses observations sur son état actuel. Sa situation. XI. 285. a. Elle est la patrie de plusieurs gens de lettres, dont on trouve ici l'énumération. *Ibid.* b.

Nuremberg. Prétentions de la maison de Brandebourg sur cette ville. II. 466. b. Nuremberg se distingua dans les premiers tems de l'horlogerie par ses ouvrages dans cet art. VIII. 300. a.

NUREMBERG, *emplâtre de*, (*Pharmac.*) maniere de le préparer. Observations sur ses propriétés & son usage. XI. 285. b.

NURSIA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Norcia*, ville d'Italie. Observations sur le capitaine Sertorius né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 72. a.

tion de la lymphe dans l'œdeme. Prognostics & traitemens. Œdeme des jambes. XI. 385. a.

ŒIL, (*Humeurs de l'*) Canaux aqueux dans la sclérotique. II. 584. a.

nement de la noblesse. *Ibid.* 174. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Noblesse littéraire ou *spirituelle.* Qui sont les nobles à la Chine. XI. 174. *b.*

Noblesse locale, communautés d'Allemagne gouvernées par des familles qui n'ont qu'une noblesse locale. Deux sortes de noblesse en Allemagne, l'une parfaite & l'autre locale. XI. 174. *b.*

Noblesse prononcée. XI. 179. *a.*

Noblesse protégée. XI. 179. *a.*

Noblesse de quatre lignes ou *quartiers.* En Italie & en Espagne on exige communément la preuve de quatre lignes. XI. 179. *a.*

Noblesse de race ou *d'ancienne extraction.* En France la possession sur laquelle cette noblesse est fondée, doit être au moins de cent ans. XI. 179. *a.*

soleil. Observations de M. Bonnet sur la nutation des feuilles de quelques herbes. XI. 286. *a.*

Nutation des plantes, cause de ce mouvement. XIV. 242. *a*, *b.*

NUTATION, (*Astron.*) espece de mouvement dans l'axe de la terre. Cause de ce mouvement. Premier astronome qui l'a observé. Ouvrages à consulter. Cette nutation déterminée de 18^d se fait dans le même tems que la révolution des nœuds de la lune. On tire delà une méthode pour déterminer la masse de cet astre. XI. 286. *a.*

Nutation de l'écliptique. V. 300. *b.* IX. 479. *b.* 480. *a.* Tables de nutation. *Suppl.* IV. 886. *a*, *b.* — 895. *a.*

NUTRITIF. Matiere nutritive pour les animaux. X. 865. *b.* XI. 222. *a.* 261. *b.*

NUTRITION, (*Econ. anim.*) les parties fluides du corps humain sont plus abondantes que les solides. Dissipation qui a lieu dans les corps inanimés & à plus forte raison dans ceux qui ont vie. Quantité de la transpiration sensible qui se fait par les tégumens & par les poumons. Chaleur vitale qui contribue à dissoudre les parties les plus grossieres de nos fluides. L'urine elle-même fait une grande partie de la dissipation du fluide animal. Dissipation des fluides par les selles. XI. 286. *b.* Signes sensibles qui démontrent la dissipation des fluides. Celle des parties solides : comment elle se démontre. Cause de la cohésion des parties terreuses dont notre corps est composé. Comment se fait la dissipation des solides. *Ibid.* 287. *a.* Comment elle se répare. Cette déperdition générale est très-considérable dans les premieres années de la vie, & diminue à proportion qu'on avance en âge. Méchanisme par lequel s'opere la réparation ou nutrition. *Ibid. b.* Expérience qui prouve que c'est un fluide mucide qui fournit les élémens des fibres & les matériaux de tous les organes. Matiere dont les premiers rudimens des animaux sont formés. Dans les animaux robustes, le sang est fort chargé de parties gélatineuses, & il ne se trouve presque point de parties concrescibles dans celui des animaux qui périssent de marasme. *Ibid.* 288. *b.* Comment la partie rouge du sang & le chyle contribuent à réparer la dissipation des fluides. Alimens les plus propres à servir à la conservation individuelle. Recherches sur la nature de cette matiere mucilagineuse qui sert à la nutrition. *Ibid.* 289. *a.* Utilité de cette sorte de sel appellé *microcosmique*, que la plus grande partie des alimens renferment dans leur substance. Conjecture sur l'effet de ce mixte lorsqu'il est trop développé & trop abondant. Qualité saline, ammoniacale, que contractent les humeurs à mesure qu'on avance en âge, & qui peut-être, établit l'espece de cacochymie naturelle, d'où s'ensuivent tous les mauvais effets de la vieillesse. Le suc nourricier est de toutes les humeurs, celle qui est la plus animale. On a cru que le fluide des nerfs se mêle au suc nourricier. *Ibid. b.* Observations contraires à ce sentiment. Pourquoi les grandes évacuations sont suivies de maigreur & de foiblesse. Différentes lésions qui nuisent au méchanisme de la nutrition. L'excès dans l'évacuation de la liqueur féminale, est une des causes les plus considérables d'épuisement & de marasme. Utilité de la liqueur féminale repompée dans les humeurs. Le spasme & le resserrement des nerfs nuit beaucoup à la nutrition. Toute agitation excessive de corps & d'esprit altere aussi la qualité du suc nourricier. Embonpoint que produit le défaut d'exercice. *Ibid.* 290. *a.* Pourquoi la nutrition dans les premiers tems de la vie doit être plus abondante que la dissipation. Cause du décroissement qui a lieu dans un âge avancé. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Nutrition. Objections faites contre la consomption insensible des parties solides du corps animal. Expériences & observations qui prouvent que les sucs osseux se renouvellent. *Suppl.* IV. 72. *b.* Pourquoi les cicatrices de la peau ne s'effacent pas. Causes qui détruisent les parties solides des animaux. *Ibid.* 73. *a.* Comment la nutrition les répare. Nutrition des parties fluides. *Ibid. b.* Méchanique de celle des os. L'obésité différente de la nutrition. Epoque de la vie à laquelle l'obésité commence. Endurcissement général du tissu cellulaire qui est la cause la plus générale du décroissement. *Ibid.* 74. *a.* Causes qui font prévaloir dans la vieillesse la résistance des solides sur l'impulsion des fluides, & qui s'opposent à la nutrition. Acreté des humeurs dans l'âge avancé. *Ibid. b.* Effets qui résultent de l'abondance des parties terreuses dans les humeurs des vieillards. Réunion de toutes les causes qui constituent la vieillesse. Moyen d'en retarder les progrès. *Ibid.* 75. *a.*

Nutrition. Considérations sur la maniere dont elle se fait dans les animaux. *Suppl.* I. 435. *b.* 437. *a.* De la nutrition du fœtus, *voyez* ACCROISSEMENT & *Suppl.* III. 70. *a*, *b.* Conditions nécessaires pour que le suc nourricier soit propre à la nutrition & à l'accroissement. II. 504. *b.* Quelques auteurs prétendent que le chyle est la matiere immédiate de la nutrition. III. 405. *a.* Préparations que les alimens reçoivent pour opérer la nutrition. *Ibid. b.* Différence que les [illegible] *b.* Concoction par laquelle les matieres sont rendues susceptibles d'être converties en la propre substance du corps. 568. *a.* Puissance par laquelle, selon les anciens, un corps peut convertir un corps étranger en sa substance. VI. 516. *b.* Comment la nutrition se fait dans quelques animaux. *Suppl.* III. 698. *a.* L'exercice favorise la nutrition. VI. 245. *a.* Substances qui peuvent servir à la nutrition. XI. 221. *a.* Comment les sucs graisseux y contribuent, selon quelques auteurs. VII. 839. *b.* Pourquoi les parties se nourrissent mieux durant le sommeil. XV. 332. *a.* *Voyez* NOURRISSANT & ORGANISATION.

NUTRITION, (*Jardin.*) principes de celle des plantes. XI. 290. *b.*

Nutrition des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* Méchanisme par lequel elle s'opere en partie. XIII. 746. *a*, *b.* Sels qui servent à leur accroissement & à leur entretien. I. 98. *a*, *b.* *Voyez* SEVE & VÉGÉTATION.

NUTRITUM, (*Pharm. Mat. médic.*) composition de cet onguent. Observation sur son usage. XI. 290. *b.*

NUX INSANA, (*Botan. exot.*) fruit des Indes qui cause des vertiges ou même le délire. Sa description. XI. 290. *b.*

NUYS ou *Neus*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de Charles Schaaf ; observation sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 291. *a.*

NUZZI, (*Mario*) peintre de fleurs & de fruits. XII. 267. *a.*

N Y

NYCTALOPIE, (*Chir.*) étymologie de ce mot. Cause de cette maladie, qui empêche de voir pendant le jour, & non pendant la nuit. Maladie toute contraire, qui empêche de voir lorsque le soleil se couche, *voyez* AVEUGLEMENT. Exemple d'une nyctalopie de cette seconde espece. XI. 291. *a.* Comment on a cherché à en expliquer la cause. *Ibid. b.* *Voyez* HÉMÉRALOPIE.

NYCTÉLIES ou *Nyctilées*, (*Hist. anc.*) orgies qu'on célébroit de nuit. Etymologie du mot. En quoi consistoit la cérémonie apparente de cette fête. Tems auquel on la célébroit. XI. 291. *b.*

NYKIOPING, *Nycopia*, (*Géogr.*) ville de Suede. Son commerce. Ses divers avantages. *Suppl.* IV. 75. *a.* Son ancien château. Ses rues & ses églises. Sa magistrature. *Ibid. b.*

NYMANNUS, (*Grégoire*) médecin. XVII. 628. *b.*

NYMPHÆA, (*Botan.*) *voyez* LOTUS & NÉNUPHAR.

NYMPHE, (*Mythol.*) nymphes des eaux. Nymphes de la terre. Leurs différens noms. Durée de leur vie. Sacrifices qu'on leur offroit. Origine de l'existence des nymphes, & des fables débitées sur leur compte. XI. 292. *a.* Explication des métamorphoses de diverses personnes changées en nymphes. Pourquoi l'on imagina que la nymphe Egérie avoit été changée en fontaine. Fureur qu'éprouvoient ceux qui par hasard avoient vu quelque nymphe dans le bain. Comment on les appelloit en grec. Caverne des nymphes sphragitides. *Ibid. b.*

Nymphes. Fête à l'honneur de celles qui présidoient aux fontaines. VII. 107. *b.*

NYMPHE, (*Litt.*) ce mot se prend quelquefois pour une femme, quelquefois pour une épousée. XI. 292. *b.*

NYMPHES, (*Anatom.*) description des parties ainsi nommées. XI. 292. *b.* Origine de ce nom. Leur situation. Leur différence dans les filles & dans les femmes. Incommodités qui résultent de ce qu'elles sont quelquefois trop larges ou trop allongées. Opération par laquelle on y remédie. L'excision des nymphes pratiquée chez les Egyptiens & dans quelques endroits de l'Arabie & de la Perse. Hommes en Afrique qui font métier de couper les nymphes. *Ibid.* 293. *a.* *Voyez* NYMPHOTOMIE.

Nymphe & *semi-nymphe*, (*Insectolog.*) états par lesquels passent les insectes. VIII. 783. *b.* 784. *a.* Nymphes des insectes coléopteres. *Suppl.* II. 501. *a.*

NYMPHÉE, (*Archit. Antiq.*) sorte de bâtimens rustiques chez les Grecs & chez les Romains. Description d'un édifice de ce genre que l'on voit entre Naples & le mont Vésuve. XI. 293. *b.*

Nymphées ; maisons publiques où ceux qui n'avoient point de logemens convenables venoient faire des festins de noces. XI. 293. *b.*

NYMPHÉE, (*Géogr. anc.*) isles & villes de ce nom. Ce qui avoit rendu célebre un lieu de ce nom sur la mer Ionienne. XI. 293. *b.*

NYMPHENBOURG, (*Pompe de*) sa description. VIII. 362. *b.* vol. V des planches, Hydraulique.

NYMPHOTOMIE, (*Chir.*) amputation ainsi nommée. Les Egyptiennes en avoient quelquefois besoin. XI. 293. *b.* Cette opération souvent nécessaire aux femmes chez les Abyssins. Précautions à prendre contre l'hémorrhagie qui la suit quelquefois. *Ibid.* 293. *a.*

NYON, (*Géogr.*) ville de Suisse. Son ancienneté. Sa situation. Noms que les auteurs latins lui ont donnés. XI. 294. *a.*

NYONS,

telle ou de lèpre. *Voyez* ces mots. Description de ce poisson & [illegible]

qu'il faut soigneusement distinguer de l'espece vénéneuse

le lendemain des noces. X. 712. *a*, *b*. *Voyez* NUPTIAL.

Noces. Dons de noces, *voyez* DON. Droit de noces que les ecclésiastiques & les seigneurs exigeoient, autrefois. IV. 417. *a*. 548. *b*. 750. *a*. Donation à cause de noces. V. 48. *a*, *b*. 49. *a*, *b*. Gains de noces. VII. 424. *b*. Des secondes noces : édit sur ce sujet. V. 395. *b*. Sentimens des Peres sur les secondes noces, XII. 348. *b*. elles sont tolérées quoiqu'avec assez de répugnance, 928. *b*. Retranchement de l'édit

gus. Monumens d'antiquité trouvés dans cette ville qui appuient ce sentiment. Famille de druides établie au quatrieme siecle dans cette cité. Garnison que les empereurs y entretenoient. Autre corps de troupes qu'ils avoient sur les côtes. Monnoies frappées à Bayeux sous les deux premieres races de nos rois. Incendie de cette ville dans le douzieme siecle. Son premier évêque connu. *Ibid*. 56. *a*.

NOETIENS, (*Théolog*.) anciens hérétiques. Quelle étoit

NYONS, (*Géogr*.) observations historiques sur cette ville du Dauphiné. Eaux minérales de la fontaine du Pontias. Action glorieuse de l'illustre Philis de la Tour-du-Pin-la-Charce, fille du marquis de la Charce, née dans cette ville. *Suppl*. IV. 75. *b*. *Voyez* NIONS.

NYPHUS, (*Augustin*) philosophe. VIII. 881, *b*.

NYSA ou *Nyssa*, (*Géogr. anc*.) cinq villes de ce nom. XI. 294. *a*. Observations sur les plus considérables. *Ibid*. *b*.

Nysa, ville de la Palestine, *voyez* SCYTHOPOLIS.

NYSSE, (*Géogr. anc*.) ville de Cappadoce. Observation sur S. Grégoire de Nysse & sur ses ouvrages. XI. 294. *b*. *Voyez* son article particulier.

NŒUDS, (*Manuf. en soie*) formation des différens nœuds en usage dans la fabrique des étoffes. vol. IX des planches, Soierie, pl. 118. — 122.

NŒUD, (*Sculpt. & Marbr.*) partie du marbre plus dure que le reste du bloc. XI. 186. *b*.

en noir. XI. 823. *b*. Teinture en noir qu'on fait pour les étoffes dans le Chili. XIII. 357. *a*. Bois d'un arbre d'Amboine qui sert à teindre les toiles en noir. *Suppl.* I. 730. *a*. Composition d'un noir à noircir le bois. *Suppl.* II. 5. *a*, *b*.

NOIR *antique*, (*Hist. nat.*) sorte de marbre. XI. 189. *a*.

NOIR,

O

O, (*Gramm.*) omicron & oméga des Grecs. Notre prononciation distingue également un o long & un o bref. Inconvénient attaché à la multiplication des lettres, pour désigner les différences prosodiques. Les modifications accessoires des sons doivent plutôt être indiquées par des notes particulieres. Affinité & commutabilité de l'o avec d'autres voyelles. XI. 295. *a*. La lettre o est quelquefois pseudonyme, en ce qu'elle est le signe d'un autre son que de celui pour lequel elle est instituée. Elle est quelquefois auxiliaire, comme dans *ou* & dans *ei*. Différentes prononciations de cette derniere syllabe. *Ibid. b*. En quelles occasions la lettre o est muette en françois. O, apostrophé devant les noms de famille, est en Irlande un signe de grande distinction. O, en terme de marine. O sur les monnoies de France. O, lettre numérale ches les anciens. *Ibid.* 296. *a*.

o, observation sur le son de cette voyelle. *Suppl.* III. 304. *a*.

o, (*Théolog.*) nom donné aux antiennes qu'on chante dans l'avent. XI. 296. *a*.

o, (*Ecrit.*) de la formation de cette lettre. XI. 296. *a*.

o, (*Comm.*) abréviation usitée dans les livres de marchands. XI. 296. *a*.

o, (*Musiq.*) XI. 296. *a*.

o, (*Fêtes des*) VI. 573. *a*.

O A

OARANGAL, (*Ichthy.*) espece de poisson de ce genre, nommé *babara*. *Suppl.* I. 740. *b*. *Voyez* l'article CARANGUE.

OARITE, (*Belles-lett.*) terme en usage dans la poésie grecque. XI. 296. *b*.

O B

OB, (*Art. numism.*) médaille frappée à l'honneur de l'empereur Adrien, où l'on trouve ces lettres *ob*. Recherches sur le sens de ce mot. XI. 296. *b*. Ce mot employé dans l'écriture sainte. On l'a traduit par *oracle ventriloque*. Exemples des gens qui savoient ménager leur voix, de façon qu'elle sembloit sortir de quelque endroit hors d'eux, ou qu'ils paroissoient s'entretenir avec plusieurs personnes à la fois. *Ibid.* 297. *a*.

OBAI ou ROBAI, (*Bot.*) sorte de jasmin du Japon. Sa description. XI. 297. *a*.

OBÉDIENCE, (*Jurisp.*) différentes acceptions de ce mot. Pendant le schisme d'Avignon, l'on s'en servoit pour désigner le territoire dans lequel chacun des deux papes étoit reconnu comme légitimement élu. Ambassadeurs d'obédience. Pays appellés d'obédience. XI. 297. *b*.

Obédience, acte d'obédience qu'un supérieur ecclésiastique donne à un inférieur. *Obédience*, maisons, églises, chapelles qui ne sont pas des titres de bénéfices séparés, &c. les prieurés n'étoient autrefois que des obédiences. XI. 298. *a*. *Voyez* PRIEUR.

OBÉISSANCE, (*Droit. nat. & politiq.*) Dans tout état bien constitué, l'obéissance à un pouvoir légitime, est le devoir le plus indispensable des sujets. L'obéissance ne doit point être aveugle. Refus que fit le commandant de Bayonne d'obéir aux ordres de Charles IX. 298. *a*. Refus semblables de la part des comtes de Tende & de Charny. *Ibid.* 298. *b*.

Obéissance, importance d'accoutumer de bonne heure les enfans à l'obéissance. VII. 784. *b*. 786. *a*. Bornes de l'obéissance des sujets au souverain. XV. 643. *b*. 644. *a*. *Voyez* encore SUJETS.

OBÈLE, (*Bell-lett.*) sorte de marque qui se trouve dans les anciens manuscrits. Etymologie du mot. Il est principalement d'usage, en parlant des hexaples d'Origene. Différence entre l'obele & l'astérique. XI. 298. *b*.

OBÉLISQUE, (*Antiq. égypt.*) proportion de la hauteur à la largeur dans les obélisques. Ceux que Sésostris fit élever dans la ville d'Héliopolis. Ces obélisques transportés à Rome du tems d'Auguste. Leur état actuel. XI. 298. *b*. Autres obélisques élevés par le successeur de Sésostris, dont l'un subsiste encore à Rome. Obélisque singuliérement haut, que Ramessès consacra au soleil. Ce monument transporté à Rome par ordre de l'empereur Constance, & relevé par le pape Sixte V. Des figures hiéroglyphiques gravées sur cet obélisque. Ce que fit graver Sésostris sur ceux qu'il avoit élevés. *Ibid.* 299. *a*. Des inscriptions gravées sur ceux qui étoient à Thebes. Les obélisques nous ont laissé des vestiges étonnans de l'opulence des rois d'Egypte. Il semble même que les Romains aient été effrayés d'imiter ces monumens. Carriere d'où les Egyptiens tiroient leur marbre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*.

Obélisques élevés dans l'hippodrome de Constantinople. VIII. 215. *b*. Obélisques construits par les anciens pour en observer les ombres. XI. 464. *b*.

OBÉLISQUE, (*Hydraul.*) nom donné à certaines fontaines. Exemples de ces obélisques. XI. 300. *a*.

OBERWESEL, (*Géogr.*) ville & bailliage d'Allemagne. Prince qui les possede. Révolution de cette ville. Observations sur le bailliage. *Suppl.* IV. 76. *a*.

OBERHAUS, (*Géogr.*) province du cercle de Baviere en Allemagne. Château d'où elle tire son nom. *Suppl.* IV. 76. *a*.

OBESITÉ, (*Médec.*) quantité de graisse dans le corps humain, au-delà de ce que demandent les parties solides. Ceux dont le corps est maigre, sans être décharnés, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent gras. XI. 300. *a*. Les vaisseaux rétrécis par le volume de la graisse, produisent la foiblesse, la paresse & l'inaptitude aux mouvemens. Age auquel les hommes & les femmes qui menent une vie oisive, commencent à s'engraisser. Circonstances qui disposent à l'embonpoint. Climats qui y contribuent. Les Grecs, sur-tout les Lacédémoniens, ne pouvoient souffrir ce massif embonpoint. Maux qui en résultent. Moyen de le diminuer & de le prévenir. Auteur ancien qui a traité de l'obésité. Analyse de son ouvrage. *Ibid. b*. Exemple singulier d'embonpoint excessif. *Ibid.* 301. *a*.

Obésité, différente de la nutrition. *Suppl.* IV. 74. *a*. Epoque de la vie où l'obésité commence. *Ibid.* L'obésité dispose au sommeil. 808. *a*. *Voyez* EMBONPOINT, CORPULENCE.

OBI, (*Mytholog.*) déesse adorée, au rapport d'Hérodote, par les peuples voisins du fleuve de ce nom. XVII. 259. *a*. *Voyez* OBY.

OBJECTIF, (*Dioptr.*) verre objectif d'une lunette, d'un télescope, d'un microscope. Moyen de s'assurer de la régularité d'un objectif; XI. 301. *a*. & de connoître s'il est bien centré. *Ibid. b*.

Objectifs, maniere de les travailler. XVII. 94. *a*, *b*. &c. Objectifs des lunettes achromatiques, *voyez* ce dernier mot. Sur les objectifs, *voyez* aussi le mot VERRE.

OBJECTIF, *adj.* (*Logiq.*) notion objective. XI. 253. *a*.

OBJECTIONS, (*Logiq. Réthoriq.*) maniere de les réfuter. III. 862. *b*. XIII. 907. *b*.

OBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où elle se trouve. Sa description. Exposition & terrein qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Qualité & usage de son fruit. XI. 301. *b*. Variétés de cet arbrisseau rapportées au nombre de quatre. Leur description. *Ibid.* 302. *a*.

OBJET, (*Logiq.*) dans l'école on distingue différens objets de la même science; l'objet matériel, l'objet formel, & l'objet total ou adéquat. Deux sciences peuvent avoir le même objet matériel. XI. 302. *a*.

OBJETS, (*Méthaphys.*) nous ne connoissons les objets extérieurs que par l'impression qu'ils font sur nos sens: il n'y a rien en eux qui ressemble au sentiment qu'ils excitent. I. 133. *a*. *Voyez* SENSATION.

OBJET, (*Peint.*) quel doit être dans un tableau le choix des objets. *Voyez* SUJET. XI. 302. *a*.

OBLAT, (*Hist. eccl.*) enfant consacré à Dieu dans une maison religieuse. Tems auquel la coutume des oblats s'institua. Autres significations du mot *oblat*. XI. 302. *b*.

OBLATA, (*Hist. eccl.*) biens que les souverains & les particuliers donnoient autrefois à l'Eglise pour en jouir, moyennant une légere redevance. Raison de cette sorte d'usage. XI. 302. *b*.

OBLATION, (*Théolog.*) oblation que les fideles faisoient à l'autel. XI. 302. *b*.

Oblations des anciens Juifs. XIV. 484. *b*.

Oblation, partie de la messe. XI. 303. *a*.

OBLATION ou OFFRANDE, (*Jurisp.*) tout ce qui est offert à l'Eglise en pur don. Les ministres ne vivoient autrefois que d'oblations. Il y a des églises qui n'ont d'autre revenu. Réglement du concile de Mérida, tenu en 666, sur les oblations. A qui appartiennent les oblations des paroissiens. Ouvrage à consulter. *Oblation*, droit que les seigneurs levoient en certaines occasions. XI. 303. *a*.

OBLIAGE, (*Jurisp.*) redevance annuelle due en certains lieux au seigneur. Etymologie de ce mot. Pains qui étoient appellés de ce nom. Etymologie du mot *oublies*. Ouvrage à consulter. XI. 303. *a*. *b*.

Noix appellée aux infana. XI. 290. *b.*

Noix *de Madagascar*, (*Botan.*) fruit d'un arbre appellé *ravendsara.* XI. 193. *b.*

Noix *du noyer*, (*Botan.*) *voyez* Noyer.

Noix *vomique*, (*Botan.*) ce fruit funeste aux hommes &

Tome II.

liger. Difficultés attachées à ces deux sentimens. Le seul systême qui les puisse lever, est de supposer que Dieu donna tout-à-la-fois à nos premiers peres la faculté de parler, & une langue toute faite. Cependant il est certain que l'espece des noms propres doit avoir la priorité de nature a

FFff

OBLIGATION, (*Droit nat.*) Nature de l'obligation primitive. Examen du sentiment de M. Barbeyrac sur ce sujet. XI. 303. *b.* Distinction de deux sortes d'obligations: l'une interne, qui émane de notre propre raison; l'autre externe, qui vient de la volonté d'un supérieur. On pourroit regarder avec Cumberland, l'obligation morale, comme un acte du législateur, par lequel il donne à connoitre que les actions conformes à sa loi sont nécessaires pour ceux à qui il les prescrit. Pourquoi nous sommes obligés à rechercher le bien commun. *Ibid.* 304. *a.*

Obligations, on les distingue par les différentes manieres dont elles se contractent. IV. 123. *a.* Obligation par corps, (*Hist. anc.*) 120. *a.* Changement d'une obligation en une autre. XI. 255. *a.* Loix sur les obligations que peuvent contracter les femmes pour leurs maris ou pour autrui. XVI. 881. *a*, *b.* *Voyez* Accord, Clause, Contrat, Convention, Pacte, Stipulation.

Obligation, (*Jurisp.*) diverses sortes d'obligations. Causes d'où procede l'obligation. L'obligation est la mere de l'action. XI. 304. *a.*

Obligation, écrit qui contient l'engagement. XI. 304. *b.*
Obligation accessoire. XI. 304. *b.*
Obligation authentique. XI. 304. *b.*
Obligation à brevet. XI. 304. *b.*
Obligation causée. XI. 304. *b.*
Obligation civile. XI. 304. *b.*
Obligation conditionnelle. XI. 304. *b.*
Obligation confuse. XI. 304. *b.*
Obligation ad dandum. XI. 304. *b.*
Obligation écrite. XI. 304. *b.*
Obligation éteinte. XI. 304. *b.*
Obligation ad faciendum. XI. 305. *a.*
Obligation en forme. XI. 305. *a.*
Obligation générale. XI. 305. *a.*
Obligation à la grosse. XI. 305. *a.*
Obligation à jour. XI. 305. *a.*
Obligation mixte. XI. 305. *a.*
Obligation naturelle. XI. 305. *a.*
Obligation devant notaire. XI. 305. *a.*
Obligation personnelle. XI. 305. *a.*
Obligation prétorienne. XI. 305. *a.*
Obligation prépostere. XI. 305. *a.*
Obligation principale. XI. 305. *a.*
Obligation pure & simple. XI. 305. *a.*
Obligation réelle. XI. 305. *b.*
Obligation sans cause. XI. 305. *b.*
Obligation solidaire. XI. 305. *b.*
Obligation solue. XI. 305. *b.*
Obligation spéciale. XI. 305. *b.*
Obligation à terme. XI. 305. *b.*
Obligation verbale. XI. 305. *b.*

OBLIGATOIRE, *acte*, (*Jurisp.*) V. 676. *a.* Acte obligatoire des deux côtés. XV. 745. *b.*

OBLIGÉ, (*Jurisp.*) XI. 305. *b.*

Obligé, voies de contrainte à employer contre l'obligé. IV. 119. *b.* co-obligés. 171. *b.* Principal obligé. XIII. 373. *a.*

Obligé. (*Comm.*) Acte par lequel un jeune homme se met en apprentissage chez un maitre. Maniere de passer ces actes. Engagemens réciproques portés dans ces contrats. XI. 305. *b.*

Obligé, (*Musiq.*) différence entre partie obligée & partie de remplissage. XI. 305. *b.*

Obligé, contrepoint obligé. *Suppl.* II. 584. *b.* Récitatif obligé. *Suppl.* IV. 590. *b.*

OBLIGER, *Forcer*, *Contraindre*, (*Synon.*) IV. 119. *b.*

OBLIQUE, (*Gramm.*) des cas obliques. Des modes obliques dans les verbes. XI. 306. *a.* On distingue aussi des propositions directes & des propositions obliques. Toute proposition oblique est nécessairement incidente. Mais toute proposition incidente n'est pas oblique. *Ibid.* *b.*

Oblique, (*Géom.*) angle, ligne, plan obliques en géométrie, maniere de mesurer l'obliquité d'un plan. Percussion oblique. Projection oblique. Sphere oblique. Ascension & descension obliques, en astronomie. Navigation oblique. XI. 307. *a.*

Oblique, (*Anatom.*) Oblique inférieur de la tête. Oblique supérieur ou petit oblique de la tête. Oblique supérieur ou grand oblique de l'œil. Oblique inférieur ou petit oblique de l'œil. Oblique descendant, paire de muscles de l'abdomen. Oblique ascendant. Oblique de l'oreille. Oblique du nez ou latéral. Oblique ascendant du nez. *Voyez* Myrtiforme. XI. 307. *b.*

Oblique, *descendant & ascendant*, (*Anatom.*) ou grand oblique & oblique externe. Description très-détaillée de ces muscles. *Suppl.* IV. 76. *b.*

Obliques, muscles de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.*

Obliques, (*Maréch.*) muscles de ce nom dans le cheval. *Suppl.* III. 385. *b.*

Oblique. (*Ecriture*) XI. 308. *a.*

Oblique ou *Obliquité*, (*Morale*) XI. 308. *a.*

Oblique, différence entre indirect & oblique dans le sens moral. VIII. 983. *b.* Termes obliques. XVI. 159. *a.*

OBLIQUITÉ, (*Astron.*) effets de l'obliquité de l'axe terrestre sur l'écliptique. Obliquité de l'écliptique. Inégalité dans cet angle provenant de la nutation de l'axe de la terre. Cet angle doit diminuer continuellement. Cette diminution estimée de 30 secondes par siecle. XI. 308. *a.*

Obliquité *de l'écliptique*, (*Astron.*) quantité dont elle diminue dans un siecle, selon quelques astronomes. Anciennes observations de cette obliquité, d'où l'on déduit la quantité dont elle diminue dans un tems déterminé. *Suppl.* IV. 77. *a.* Observations modernes. *Ibid.* *b.* Explication des causes de cette diminution. *Ibid.* 78. *a.* Leur effet ne peut aller au point de rendre nulle l'obliquité de l'écliptique. Et l'on ne peut en conclure qu'il y ait jamais eu sur la terre un printems perpétuel. *Ibid.* *b.*

Obliquité de l'écliptique. V. 299. *a.* Méthode pour l'observer: variation de cette obliquité. *Ibid.* *b.* XV. 712. *a*, *b.* De sa diminution actuelle. *Suppl.* II. 842. *a.* Sa grandeur du tems de Pythéas. *Suppl.* III. 238. *b.* Au commencement du seizieme siecle. 239. *a.* Au commencement du dix-huitieme siecle. 239. *b.* Equations de cette obliquité. *Suppl.* IV. 886. *b.* 887. *a.* 888. *a*, *b.* 889. *a.* [illegible] *b.* 891. *b.* Obliquité de l'écliptique pour le commencement de chaque année. 892. *a.* La variation de cette obliquité change la latitude des étoiles, 917. *a.* & leur longitude. *Ibid.* Tables de l'obliquité de l'écliptique. 917. *a*, *b.* 918. *b.* *Voyez* Inclinaison, Libration, Nutation de l'axe de la terre.

Obliquité, (*Terme d'écrivains*) XI. 308. *a.*

OBLONG, *nombre* (*Arithm.*) XI. 204. *a.*

OBNONCIATION, (*Hist. anc.*) déclaration que les augures faisoient d'un signe sinistre. Institution & abolition de cet usage. XI. 308. *a.* *Voyez* *Nunciatio.*

OBOLE, (*Monn. antiq.*) poids & valeur de la dragme attique & de l'obole. Etymologie de ce dernier mot. XI. 308. *b.*

Obole, (*Monn. mod.*) observations historiques sur les oboles de cuivre, d'or & d'argent. XI. 308. *b.* *Voyez* Maille.

Obole, poids ancien. XI. 308. *b.*

Obole, poids médicinal. XI. 308. *b.*

OBRECHT, (*Ulrich*) professeur en droit. XV. 540. *b.*

OBREPTION, (*Jurispr.*) lettres obreptices. L'obreption annulle le titre ou la grace obtenue par ce moyen. Le défaut d'expression d'une chose nécessaire, quoique de bonne foi & sans en avoir connoissance, ne laisse pas d'être fatal, & de rendre les provisions nulles. XI. 309. *a.* *Voyez* Crime de faux. VI. 440. *a*, *b.*

OBRINE, (*Hist. mod.*) chevaliers de l'obrine. Institution de cet ordre militaire. Sa destination principale. Origine du nom d'*obrine*, qui fut substitué à celui de *chevaliers de Jesus-Christ.* Suppression de cet ordre. XI. 309. *a.*

OBSCENE, (*Gram. Mor.*) étymologie de ce mot. XI. 684. *b.* Des idées obscenes déguisées par l'euphémisme. VI. 207. *b.* Vers obscenes qu'on chantoit à Rome. 558. *a*, *b.*

OBSCURE, *chambre*, (*Optiq.*) III. 62. *b.*

OBSCURITÉ, (*Logiq. Bell. lett.*) obscurité dans la perception. Obscurité dans la diction. XI. 309. *b.*

Obscurité dans les idées, VIII. 492. *a*, *b.* dans les notions, dans le style, XV. 553. *b.* dans le discours. *Suppl.* II. 453. *a.*

Obscurité, différentes acceptions du mot grec ἀχλὺς, *caligo*, dans Hippocrate, & d'autres anciens médecins. XI. 309. *b.*

Obscurité, *nuit*, *ténebres*: différences dans la signification de ces mots. XVI. 131. *a.* Pourquoi dans l'obscurité la flamme d'un flambeau semble plus grande lorsqu'on en est à une certaine distance, que quand on en est tout proche. VI. 838. *b.* Pourquoi en passant d'un lieu éclairé dans un autre qui l'est moins, les objets nous paroissent d'abord obscurs. XVII. 346. *b.* 568. *b.* Pourquoi l'intérieur des chambres, vues depuis la rue, nous paroit dans l'obscurité. 346. *b.* D'où vient l'espece de frayeur ou de crainte qu'on éprouve dans l'obscurité. 567. *a.*

OBSECRATION, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron & de Virgile. XI. 310. *a.*

OBSEQUES, la pompe des obseques regarde la coutume ou la consolation des vivans, & jamais le besoin des morts. La religion chrétienne a eu raison de réprimer en plusieurs lieux la dépense des obseques. XI. 310. *a.*

Obseques, trois sortes de discours qu'on prononçoit chez les Grecs aux obseques des personnes de marque. V. 776. *a.* *Voyez* Funérailles.

OBSERVANCES, (*Hist. eccl.*) statuts ecclésiastiques. Excellente regle de Tertullien sur la conduite qu'on doit tenir au sujet des observances. XI. 310. *a.*

Observance, (*Hist. eccl.*) communauté obligée à l'observation perpétuelle de la même regle. Religieux de l'observance, Cordeliers. Bernardins de l'étroite observance. XI. 310. *a.*

OBSERVATEUR, (*Astron.*) astronomes observateurs les plus renommés. XI. 310. *a.*

té d'admettre entre les noms & les choses : erreurs qui en sont nées. IV. 1072. *a*. Comment la pluralité ou l'unité des noms a donné lieu à quelques fables du paganisme. VI. 343. *a*. Divination par le nom. XI. 483. *b*. Présages que les païens tiroient de certains noms. XIII. 308. *b*. *Voyez* PAROLE.

Nombre, importance de la science des nombres selon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b*. 487. *a*, *b*. *Voyez* PYTHAGORICIENS.

NOMBRE, (*Gramm.*) On ne connoit que deux nombres dans la plupart des idiomes ; le singulier & le pluriel. Quel-

OBSERVATEUR, (*Physiq. Méd.*) différence entre le physicien observateur & le physicien expérimental : supériorité du premier. Reproche aux moralistes ; ils écrivent beaucoup & observent peu. L'observation adouciroit peut-être la sévérité de leurs maximes. XI. 310. *b*. Le meilleur traité de morale feroit une peinture de la vie humaine. Du médecin observateur. Ses fonctions. Qualités nécessaires à l'observateur en médecine. *Ibid.* 311. *a*. Utilité de la fréquentation des hôpitaux, pour acquérir plus de facilité à saisir les symptômes les plus obscurs. Conduite du médecin observateur auprès du malade. Combien il lui importe de bannir toute préoccupation, tout esprit de système, &c. pour ne voir dans la maladie que les symptômes qu'elle offre, & tels qu'elle les offre. *Ibid.* *b*. Talens nécessaires au médecin pour bien raconter ce qu'il a vu. Candeur qu'on en exige. Exemple de Sydenham digne d'être imité. Rareté des bons observateurs. *Ibid.* 312. *a*. Eloge d'Hippocrate considéré sous ce point de vue. Reproche qu'on peut lui faire. Principaux médecins observateurs parmi les modernes. Observations de Sydenham. *Ibid.* *b*. Abus qu'on a fait du titre d'*observateur*. Critique des aphorismes de Boerhaave. *Ibid.* 313. *a*.

Observateur, qualités que doit avoir le médecin observateur. IV. 488. *b*. Principes pathologiques que le médecin observateur ne doit pas perdre de vue. XV. 437. *b*.

OBSERVATIONS CÉLESTES, (*Astron.*) instrumens employés pour ces observations. Moyen dont on se sert pour éclairer de nuit les fils du micrometre placés au foyer de l'objectif du télescope. Verre noirci dont on se sert pour les observations du soleil. XI. 313. *a*. Les observations se font ordinairement avec une lunette à deux verres qui renversent les objets. Deux sortes d'observations, celles qui sont faites au passage des astres par le méridien, ou à leur passage dans les autres verticaux. *Ibid.* *b*. — *Voyez* ASTRONOMIE & ASTRONOMIQUE.

Observations célestes. *Suppl.* I. 663. *b*. De la différence entre le calcul & l'observation. *Suppl.* II. 867. *b*. Du milieu à prendre entre plusieurs observations qui ne sont pas exactement d'accord. *Suppl.* III. 935. *b*.

OBSERVATION, (*Physiq. Médec.*) Définition. L'examen des effets naturels qu'on ne peut découvrir sans la main de l'ouvrier, doit être compris sous le nom générique d'observation, pourvu que cette main ne les ait point changés, altérés, défigurés. En quoi l'observation differe de l'expérience. XI. 313. *b*. Les connoissances acquises en médecine par le moyen des expériences, même chymiques, sont bien médiocres, & pour l'ordinaire démenties par l'observation. L'expérience sur les corps bruts & inanimés est beaucoup plus utile & satisfaisante : cette partie de la chymie a été poussée très-loin. L'observation est le premier fondement de toutes les sciences. Les faits sont la matiere de l'observation. Des systêmes formés par l'assemblage & la combinaison des faits. *Ibid.* 314. *a*. Il paroit impossible d'établir un systême général qui soit toujours vrai. L'observation a fait l'histoire, ou la science des faits qui regardent Dieu, l'homme & la nature. Il n'est pas douteux que l'observation, même dans la physique des corps bruts, ne l'emporte infiniment en certitude & en utilité sur l'expérience. *Ibid.* *b*. En passant ensuite à la physique des corps organisés, nous verrons diminuer encore les droits de l'expérience, & augmenter l'empire & l'utilité de l'observation. Des observations par rapport à l'homme considéré comme un être moral, & comme un être physique. *Ibid.* 315. *a*. De l'observation en matiere de médecine. Premieres observations en ce genre, que l'antiquité nous offre. Les premiers ouvrages de médecine ne furent que des recueils d'observations. Les empiriques seuls avoient fondé la médecine, l'exerçoient ; l'observation étoit leur guide. Insuffisance de l'empirisme. Observations d'Hippocrate. *Ibid.* *b*. Pourquoi la médecine d'aujourd'hui est bien éloignée de la perfection que le seul Hippocrate lui avoit donnée. Comment les successeurs de ce grand homme ont par leurs hypotheses défiguré la médecine. Histoire des différentes altérations qu'elle a souffertes jusqu'à nos jours. *Ibid.* 316. *a*. Le goût de l'observation paroit avoir repris depuis quelque tems. Différentes causes qui contribuent à le ramener. Toutes les parties de la médecine sont d'autant plus certaines & plus claires, que l'observation y a plus de part. C'est ce que l'auteur montre 1°. par rapport à l'*anatomie*. *Ibid.* *b*. Observations anatomiques cadavériques : elles sont de deux sortes, les unes se font sur des cadavres d'hommes morts de mort violente, les autres sur ceux qui sont morts de maladie. Examen du préjugé qui a fait regarder comme une souillure de toucher aux cadavres humains. Premiers anatomistes qui l'ont secoué. Recueils d'observations anatomiques. Il reste à présent peu d'objets à découvrir par les observations. *Ibid.* 317. *a*. On ne peut dissimuler que les avantages de l'anatomie ne sont pas aussi grands qu'on devoit se le promettre. Cette espece d'observation auroit été sans doute plus utile, si l'on avoit examiné la structure du corps dans l'homme vivant. Sujets sur lesquels il devroit être permis à l'anatomiste de s'exercer. Peu de lumieres qu'on a retirées des observations faites sur des sujets morts de maladie. Quelles en sont les causes. *Ibid.* *b*. Quels sont les cas où ce genre d'observations peut avoir quelque utilité. Quand on veut examiner un cadavre pour y découvrir quelque cause de mort, il faut tout le parcourir, ne laisser aucune partie sans l'observer. Ouvrages que doivent consulter ceux qui seront curieux de lire beaucoup d'observations cadavériques. *Ibid.* 318. *a*. 2°. *Observations physiologiques*. Leur utilité. Combien elles ont été négligées. Défauts des ouvrages des physiologistes. Cette dépendance mutuelle des différentes parties dont l'homme est composé, expliquée par deux auteurs célebres, MM. de Bordeu & de Maupertuis. *Ibid.* *b*. Recueil d'observations nécessaires pour faire une bonne physiologie. Eloge d'un ouvrage intitulé, *specimen novi medicinæ conspectus*, &c. Espece de théorie qu'il faudroit avoir, selon l'auteur de cet ouvrage, pour tirer un plus grand parti de l'observation. La séméiotique de la santé n'est aussi qu'un recueil digéré & rapproché d'observations. 3°. *Des observations hygiétiques*. Hippocrate les recommande beaucoup. Ouvrages dans lesquels on trouvera des observations & des regles d'hygiene. 4°. *Observations pathologiques* ou *pratiques*. *Ibid.* 319. *a*. Exposé des détails que doit embrasser une observation, selon les préceptes d'Hippocrate. Comment il faut s'y prendre pour parvenir à la connoissance des maladies. *Ibid.* *b*. De l'observation des maladies épidémiques. Les recherches des causes prochaines ne doivent jamais entrer dans les observations. Avantages qu'on doit tirer des observations recueillies en grande quantité. Chaque aphorisme d'Hippocrate est le résultat de plusieurs observations. Explication d'une table proposée par M. Clifton, pour mettre de l'ordre dans un recueil d'observations. *Ibid.* 320. *a*. Divers genres d'observations dont il reste encore à enrichir la médecine. Quand de nouvelles observations ne serviroient qu'à vérifier & constater celles qui ont été faites, ce seroit déja un assez grand avantage. Défauts à reprocher à la plupart de ceux qui ont donné des recueils d'observations. *Ibid.* *b*. Enumération des principaux auteurs qui nous ont transmis des collections générales. Critique d'un recueil d'observations de médecine auquel on travaille à présent, sous forme de journal.

Observations météorologiques. Leur utilité. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 321. *a*. Avantages que la médecine peut tirer de ces observations. Combien il importe en médecine de remarquer la température des saisons. Le traitement de la dyssenterie doit varier selon la nature de l'été qui a précédé cette maladie. Soins qu'Hippocrate a donnés aux observations météorologiques. Utilité des instrumens dont la physique est enrichie aujourd'hui. *Ibid.* *b*. Du nombre des observations à faire chaque jour. Tables déja construites suivant lesquelles on peut disposer les observations qu'on aura faites. Explication de celle qui se trouve à la tête de chaque volume que donne la société des médecins d'Edimbourg. Observations météorologiques insérées dans le journal de médecine. *Ibid.* 322. *a*. Acides répandus dans l'air, que les expériences chymiques nous ont fait connoître. Comment on pourroit s'assurer de l'état de l'air dans les maladies épidémiques. Eloge d'une dissertation sur cette question, *si on peut par les moyens chymiques, découvrir les différens états de l'air, & de nuisible le rendre salutaire*. Pour compléter les observations météorologiques, il paroit qu'on devroit avoir égard à l'état du ciel, & y joindre quelques observations astronomiques. Utilité qu'on en peut tirer. *Ibid.* *b*.

Observations thérapeutiques. La superstition, les préjugés, l'ignorance, l'enthousiasme, la théorisomanie & l'intérêt même, ont presque toujours présidé aux observations qui se font faites sur les remedes, & particuliérement sur ceux que la pharmacie fournit. *Ibid.* 323. *a*. Pourquoi les remedes ont fait constamment plus de bien dans les commencemens qu'après quelque tems. Pour faire sur un remede des observations justes, il faut attendre que le tems de sa vogue ait passé. Eloges outrés que M. Geoffroi donne à chaque remede dans son traité de matiere médicale. Observations sur l'ouvrage de M. Bordeu, intitulé, *Recherches sur le pouls*. *Ibid.* *b*.

OBSERVATIONS, (*Physiq. & Médec.*) différence entre l'observation & l'expérience. VI. 298. *a*. C'est particuliérement à l'observation que s'appliquerent les anciens dans l'étude de la nature. *Ibid.* *b*. Les observations sont les seuls fondemens de la physique. *Suppl.* IV. 320. *b*. Sans elles nos systêmes ne peuvent qu'être erronés. I. 842. *a*. Directions sur l'art d'observer en physique. VII. 614. *a*, *b*. — 616. *b*. Combien il convient de s'attacher à observer la parité des circonstances dans les expériences qu'on fait, & dans les phénomenes qu'on observe. V. 478. *b*. Comment le calcul doit s'allier aux observations. XII. 537. *a*. Observations qu'un médecin doit faire en tems d'épidémie. V. 789. *a*. Moyen de convaincre les malades qui cherchent à tromper les observations de leurs médecins. XIII. 212. *a*, *b*. Usage de l'hygrometre dans les observations en médecine. VIII. 389. *b*. Observations météorologiques, XI. 445. *a*. XVI. 127. *a*, *b*, &c. microscopiques. X. 491. *a*, *b*. — 495. *a*. XI. 722. *b*. 723. *a*, *b*.

OBSERVATION, (*Morale & Beaux arts*) comment s'acquiert l'esprit d'observation. *Suppl.* II. 454. *a*. L'observation

NOMBRIL *de Vénus*, (*Mat. médic.*) grand cotyledon. Ses propriétés & usages médicinaux. XI. 210. *b.*

NOMBRILS, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *a.*

NOMBRIL, (*Conchyliol.*) XI. 210. *b.*

NOMBRIL, (*Blason.*) XI. 211. *a.*

nent en France les fonctions des nonces. Entreprises de la cour de Rome contraires aux maximes de l'église gallicane, par rapport au pouvoir des nonces, mais qui ont été réprimées par plusieurs ordonnances & arrêts du parlement. *Ibid.* 216. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

nécessaire à l'artiste. *Suppl.* II. 920. *b.* Coup d'œil, qualité nécessaire à l'artiste pour bien observer. 641. *a.* Observations à faire pour connoître l'homme & les mœurs de la société. *Suppl.* III. 947. *a*, *b*, &c.

OBSERVATIONS, (*Voyag.*) utilité des observations qu'un voyageur peut faire chez les nations étrangeres. XVII. 477. *a.*

OBSERVATION, *armée d'* (*Art milit.*) I. 694. *b.*

OBSERVATOIRE, (*Astron.*) observatoires les plus célebres. 1°. L'observatoire de Greenwich. Son érection en 1676. Observations faites dans ce lieu par M. Flamsteed, publiées ensuite sous le titre d'histoire céleste. XI. 323. *b.* Latitude de cet observatoire. Observations de M. Halley, successeur de M. Flamsteed. Celles de M. Bradley, successeur de M. Halley. 2°. L'observatoire de Paris, commencé en 1664, & achevé en 1672. Sa différence en longitude d'avec l'observatoire de Greenwich. Cave de l'observatoire. *Ibid.* 324. *a.* Espece de puits pratiqué depuis la plate-forme jusqu'en bas de la cave. Différentes choses remarquables dans cet observatoire. 3°. L'observatoire de Tychobrahé. Observations de cet astronome. Inconvéniens attachés à la situation de son observatoire. *Voyez* URANIBOURG. 4°. L'observatoire de Pekin. Principaux instrumens dont il est enrichi. *Ibid. b.*

Observatoires construits en divers endroits. I. 791. *b.* Observatoire de Paris. Sa méridienne établie par M. Caffini. *Suppl.* III. 240. *b.* Hauteur de sa balustrade. 317. *b.*

OBSERVATOIRE *de Greenwich*, (*Hist. Astron. mod.*) c'est une rodomontade d'un étranger établi à Londres, qui a occasionné la belle fondation de l'observatoire de Greenwich, dont on trouve ici l'histoire. XI. 324. *b.* Différence de longitude entre l'observatoire de Greenwich & celui de Paris. Sa latitude. *Ibid.* 325. *b.* *Voyez* GREENWICH.

OBSERVER, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans le style de l'écriture. XI. 325. *b.*

OBSERVER, *Remarquer*, (*Synon.*) XIV. 92. *a.*

OBSESSION *du démon*, (*Théolog.*) différence entre l'obsession & la possession. *Voyez* POSSESSION. Elles sont ou des punitions ou des épreuves. Différentes marques de l'obsession. XI. 325. *b.* Remedes que l'église permet d'employer contre ces maux. *Ibid.* 326. *a.*

OBSIDIANUM vitrum, (*Antiq.*) voyez PATE DE VERRE.

OBSIDIENNE, *pierre* (*Hist. nat.*) sorte de marbre noir, connu des anciens. Lieux d'où on le tiroit. On prétend qu'il s'en trouve dans le Roussillon. Les anciens en faisoient des miroirs. Etymologie du nom de ce marbre. XI. 326. *a.*

OBSIDIONALE, *couronne* (*Antiq. rom.*) quelle étoit cette couronne. Combien elle étoit estimée. XI. 326. *a.*

Obsidionale couronne, voyez IV. 394. *a.*

Obsidionale, monnoie. L'usage de frapper des monnoies, qui pendant le siege ont cours dans les villes assiégées, doit être fort ancien. Description de ces monnoies. XI. 326. *a.* Quelles sont les plus anciennes connues. Divers lieux où l'on en a frappé. Il ne faut pas confondre ces monnoies avec les médailles. *Ibid. b.* *Voyez* MONNOIE.

Obsidionale, monnoie, voyez X. 648. *b.* 649. *a.*

OBSTACLE, (*Méch.*) un effet simple d'une puissance qui presse, dépend d'une action momentanée. Mais un effet continu dépend de l'action continuée d'une puissance. On peut découvrir l'action d'une puissance par la grandeur de l'obstacle en mouvement, & par la vitesse avec laquelle l'obstacle est mu. XI. 326. *b.* Comment on peut estimer la grandeur d'une pression. L'action momentanée d'une puissance dépend de la grandeur de l'obstacle. Propositions qui suivent des principes exposés dans cet article. *Ibid.* 327. *a.*

OBSTACLE, (*Jurispr.*) dans certaines coutumes, signifie *saisie* & *empêchement*, & singuliérement la *saisie censuelle* que le seigneur fait des fruits. En quels cas & comment le seigneur censier peut user de ce droit, selon la coutume d'Orléans. XI. 327. *a.*

OBSTINATION, réflexions sur ce vice. XI. 327. *a.*

Obstination, en quoi différente de l'opiniâtreté. XI. 506. *b.*

OBSTRUANS, (*Médec.*) remedes obstruans. Les suppuratifs sont des remedes de ce genre. XI. 327. *b.*

OBSTRUCTION, (*Médec.*) Elle vient de l'étroite capacité du vaisseau, de la grandeur de la masse qui doit y passer, ou de ces deux causes à la fois. Comment les vaisseaux peuvent être extérieurement comprimés. La cavité d'un vaisseau se rétrecit quand sa propre contraction augmente. Causes de cette contraction. D'où vient l'augmentation de l'épaisseur des membranes d'un vaisseau. Comment la masse des parties fluides s'augmente jusqu'à devenir immobile. XI. 327. *b.* Effets prochains ou immédiats qui résultent des obstructions. Signes auxquels on reconnoît les différentes sortes d'obstructions. Moyens de les dissiper. *Ibid.* 328. *a.* Comment on donne du ressort aux vaisseaux. Remedes atténuans. *Ibid. b.*

Obstructions causées par l'épaississement des humeurs. V. 744. *a*, *b.* Par leur ténacité. XVI. 122. *b.* Obstructions considérées comme principe d'inflammation. VIII. 714. *a*, *b.* &c. Utilité de la fievre pour dissiper les obstructions. VI. 738. *a.* Usage de l'équitation dans le même but, *voyez* ÉQUITATION. Ob-

servations sur les remedes martiaux employés contre les obstructions. X. 154. *b.*

OBTURATEUR, (*Anatom.*) muscle obturateur interne. Nerf obturateur. Ligament obturateur. XI. 329. *a.*

OBTURATEUR, (*Chir.*) instrument destiné à boucher un trou contre la nature à la voûte du palais. Causes de ces trous. Leurs effets. XI. 329. *a.* Des moyens d'y appliquer des obturateurs. Différentes especes d'obturateurs. *Ibid. b.*

OBTURATION, (*Chir.*) maniere dont les ouvertures se bouchent. XI. 329. *b.* Comment se referment les ouvertures du crâne après l'opération du trépan. Précautions que les personnes qui ont été trépanées doivent prendre pour préserver cette partie des injures extérieures. Instrument inventé par Bellofte pour boucher le trou du crâne, d'un pansement à l'autre. Inconvéniens de cet instrument. Autres moyens à employer. *Ibid.* 330. *a.*

OBTURATRICE, (*Anat.*) artere obturatrice. XI. 330. *b.* — *Voyez* *Suppl.* III. 484. *b.*

OBUS, *haubitz* ou *obusier*, (*Artil.*) espece de mortier. Inventeurs de cette machine. Premiers obus qu'on a vus en France. XI. 330. *b.*

OBY, (*Géogr.*) riviere d'Asie. Son cours. Diverses observations sur cette riviere. XI. 330. *b.* — *Voyez* OBI.

O C

OC, (*Art milit.*) fleche dont les Turcs font usage. *Suppl.* IV. 78. *b.*

OCCAM, docteur scholastique. XIV. 776. *a.*

OCCASION, (*Mythol.*) comment on représentoit cette divinité. XI. 331. *a.*

Occasion. Réflexion sur la maniere dont on la représentoit: l'Occasion est le plus jeune des enfans de Saturne. II. 866. *b.*

OCCASIONNELLES, *causes*, (*Mallebranchisme.*) II. 787. *b.* Défense de ce systême, II. 788. *a.* Son explication: conséquences ridicules qui en résultent. VIII. 729. *a.*

OCCIDENT, (*Astron.*) occident d'été, d'hiver, & des équinoxes. XI. 331. *b.* — *Voyez* COUCHANT.

OCCIDENT, (*Géogr.*) Divers usages de ce mot. XI. 331. *b.*

Occident, empire d'occident. V. 582. *b.* Invasion des peuples du nord en occident. VI. 689. *a.* Eglise d'occident. *Voyez* LATINE, ÉGLISE.

OCCIPITAL, (*Anat.*) Description de l'os occipital. Sinus occipital postérieur de la dure-mere. Artere occipitale. Muscles occipitaux. XI. 332. *a.*

Occipital, artere occipitale, branche de la carotide. *Suppl.* II. 245. *a*, *b.* Sinus occipitaux. *Suppl.* IV. 798. *a.*

OCCO, médecin: description des médailles impériales qu'il a données. XV. 652. *a.*

OCCULTATION, (*Astron.*) Cercle d'occultation perpétuelle, dans la sphere oblique. Occultation d'une étoile. XI. 332. *a.*

Occultation, différence entre occultation, éclipse & passage. V. 293. *b.* Cercle d'occultation perpétuelle. II. 836. *a.* Des occultations des étoiles par la lune, *Suppl.* II. 761. *a*, *b.* & des planetes. *Ibid. b.* Occultation des étoiles par quelques planetes. 762. *a.* Des planetes par d'autres planetes. *Ibid.* De la méthode de découvrir les longitudes terrestres par les occultations des étoiles fixes par la lune. IX. 686. *b.* *Suppl.* III. 773. *b.*

OCCULTE, sciences occultes. XI. 332. *a.* Auteurs qui en ont écrit. Des qualités occultes, selon les anciens philosophes. *Ibid.* 332. *b.*

Occulte, philosophie, exposition de ses principes. XIII. 628. *a*, *b.* — 630. *a.*

OCCULTE, (*Géom.*) lignes occultes. XI. 332. *b.*

OCCULTE, (*Médec.*) se dit des maladies qui ne sont annoncées par aucun symptôme avant de se manifester. Cause ordinaire de ces maladies. XI. 332. *b.*

OCCUPANT, *droit du premier*, (*Droit nat.*) XIII. 291. *a*, *b.* *Voyez* OCCUPATION.

OCCUPATION, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de l'oraison funebre de M. de Turenne. On appelle aussi cette figure *Préoccupation*. XI. 332. *b.* *Voyez* ce mot.

OCCUPATION, (*Jurispr.*) signifie quelquefois *habitation*. XI. 332. *b.*

Occupation, moyen d'acquérir du droit des gens. Cinq manieres d'acquérir par occupation suivant le droit Romain. XI. 333. *a.* — *Voyez* OCCUPANT.

OCÉAN, (*Géogr.*) Différence établie dans l'usage du mot *mer* & du mot *Océan*. Plusieurs géographes ont divisé l'Océan principal en quatre parties; savoir, l'Océan atlantique, l'Océan pacifique, l'Océan hyperboréen, & l'Océan méridional. Autres divisions de l'Océan. XI. 333. *a.* L'Océan environne toute la terre; il y a seulement des endroits où la communication ne se fait que par des trajets plus étroits. Divers navigateurs de qui nous tenons ces connoissances. Opinion des anciens sur l'étendue de l'Océan. Leur sentiment confirmé par l'expérience. Examen de quelques questions sur l'Océan. 1°. On recherche pourquoi l'Océan, apperçu

Quelle est la boisson la plus salutaire. De l'usage des boissons spiritueuses. *Ibid.* 222. *a.* Il est plus nuisible de boire trop peu que de boire avec excès, sur-tout pour ceux qui ont le ventre paresseux. Divers préceptes sur la boisson. Usage du vin pour les vieillards. Danger des liqueurs fortes. *Ibid. b. Voyez* ALIMENS, BOISSONS, &c.

XVII. 238. *a.* Jornandez appelle le nord de l'Europe la fabrique du genre humain. VI. 698. *b.* Invasion des peuples du nord en occident & en orient. *Ibid. a, b.* Migrations des Germains du nord vers le midi de la Germanie. VII. 645. *b.* Langage froid & dur des peuples du nord. IX. 243. *a.* De la prononciation des langues du nord. XIII. 358. *b.* Mœurs

du rivage, paroît s'élever à une grande hauteur, à mesure qu'il s'éloigne. *Ibid. b.* 2°. On demande si l'Océan est partout de la même hauteur. 3°. Si la profondeur de l'Océan n'est pas variable, & telle dans quelques endroits qu'on n'en peut pas trouver le fond. *Ibid.* 334. *a.* 4°. Pourquoi l'Océan qui reçoit tant de rivieres ne s'agrandit point. Méthode de M. Halley pour calculer la quantité de vapeurs qui s'éleve de la mer. *Ibid. b.* Evaporation journaliere qui se fait sur la Méditerranée. Rivieres que reçoit cette mer. Quantité d'eau qu'elles y portent. Cette quantité ne fait guere plus que le tiers de ce qui s'exhale en vapeurs de la Méditerranée. 5°. Pourquoi certaines parties de l'Océan ont une couleur différente des autres. Observations que les navigateurs ont faites à ce sujet. *Ibid.* 335. *a.* Origine du nom donné à la mer Rouge. 6°. Pourquoi la mer paroît claire & brillante pendant la nuit, sur-tout quand les vagues sont fort agitées d'une tempête. 7°. Comment il arrive que l'Océan abandonne ses côtes en certains endroits, de sorte qu'il se trouve de la terre ferme où il y avoit autrefois pleine-mer. *Ibid. b.* L'endroit où est actuellement l'Egypte étoit autrefois une mer. Il est probable qu'une grande partie de la Chine s'est formée comme l'Egypte. Comment la Hollande, la Zélande & la Gueldres ont été formées. 8°. Par quelle raison l'Océan couvre la terre dans des lieux où il n'y avoit point d'eau auparavant. *Ibid.* 336. *a.* Divers exemples qu'on en a. 9°. Pourquoi il y a peu d'isles dans le milieu de l'Océan, & qu'on ne trouve jamais de petites isles ramassées, qu'auprès des grandes isles ou du continent. *Ibid. b.*

OCÉAN, (*Physiq.*) *figure de l'Océan.* Les changemens arrivés à la surface & dans l'intérieur de la terre, doivent être attribués, partie à des tremblemens de terre, partie à des inondations. Il paroît que ces causes ont agi anciennement avec beaucoup de violence. *Suppl.* IV. 78. *b.* Au lieu qu'aujourd'hui le systême de notre globe s'est mis dans un certain état de permanence, & n'éprouve plus de grandes révolutions. Utilité des tremblemens de terre, qui se font sentir de tems en tems. Pourquoi les inondations sont moins fréquentes & moins étendues que les tremblemens de terre. Effets prodigieux que peuvent produire les feux souterreins. *Ibid.* 79. *a.* Angles saillans & rentrans que forment deux chaines de montagnes opposées l'une à l'autre. *Ibid. b.* Observations qui montrent que l'Océan garde en grand un parallélisme semblable à celui qui a lieu à l'égard des montagnes & des vallées. *Ibid.* 80. *a.*

Océan; sa profondeur moyenne. III. 727. *b.* Dans l'espace de 812 ans, toutes les rivieres ensemble rempliroient l'Océan. VI. 868. *a.* Courans & gouffres dans l'Océan, *voyez* ces mots. Tendance continuelle de toute la masse des eaux de l'Océan de l'est vers l'ouest. VII. 621. *a.* Endroits de l'Océan sujets à des tempêtes périodiques. XVI. 59. *b.* Cause des calmes & des pluies fréquentes dans certaines parties de l'Océan Atlantique. XVII. 18. *b.* — *Voyez* MER.

OCÉAN, (*Myth.*) enfans de l'Océan. L'Océan regardé comme le premier des dieux. Pourquoi Homere fait faire aux dieux de fréquens voyages chez l'Océan. Culte que les Grecs & les Romains lui rendirent. Comment on le représentoit. XI. 337. *a.*

OCHINO, (*Bernardino*) théologien. XV. 178. *b.*

OCHLOCRATIE, (*Gouvern.*) abus du gouvernement démocratique, lorsque la vile populace est seule maîtresse des affaires. Des esprits orgueilleux donnent quelquefois ce nom à la démocratie elle-même. Acte d'ochlocratie que firent les Ephésiens, en déclarant que personne chez eux ne devoit se distinguer par son mérite. XI. 337. *b.*

OCHNA, (*Botan.*) arbre. Espece de ce genre de plante, appellée *jabotapita.* VIII. 427. *a.*

OCHOSIAS, (*Hist. sacr.*) *possession du Seigneur*: fils & successeur d'Achab, roi d'Israël. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 80. *b.* — *Voyez* ACHAZIA.

OCHOSIAS, (*Hist. sacr.*) fils de Joram & d'Athalie qui succéda à son pere au royaume de Juda. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 81. *a. Voyez* ACHAZIA.

OCHRE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 337. *b.*

OCHRES, (*Minéralog.*) différentes especes d'ochres. Variétés dans leur consistance. XI. 337. *b.* Comment se forme l'ochre. Distinction qui a été faite des ochres, suivant qu'elles sont ou ne sont pas effervescence avec les acides. Différens fondans à employer pour en tirer le fer, selon la nature des terres avec lesquelles l'ochre peut être mêlée. L'ochre est la mine de fer la plus commune en France. Substance appellée *ochre de cuivre.* Autre appellée *ochre de zinc.* Usage de l'ochre de fer dans la peinture. Moyen de la rendre rouge. Ses propriétés en médecine. XI. 338. *a.*

Ochre, comptée parmi les différentes mines de fer. VI. 494. *b.* Ochre de Goslar. IV. 541. *a.* Ochre pour la peinture à fresque. VII. 304. *b.* Ochre appellée rouge d'Inde. VIII. 667. *a.* XIV. 402. *b.* Ochre dite rubrica. 426. *b.* Ochre rouge, que les anciens nommoient sil. XV. 100. *b.* Ochre appellée terre persique. XVI. 181. *b.* Ochre factice qu'on retire de [illegible] XVII. [illegible]

OCKI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *a.*

OCNUS, (*Littér.*) nom d'homme. Comment il est représenté dans un tableau de Polignote. Corde d'Ocnus. XI. 338. *b.*

OCOCOLIN, (*Ornith.*) perdrix de montagne. Sa description. XI. 338. *b.*

Ococolin du Mexique. Sa description. XI. 338. *b.*

OCTAHEDRE, (*Géom.*) Comment on trouve la solidité de l'octahedre. Paralogisme du P. Lamy, sur la maniere d'inscrire un cube dans un octahedre. XI. 339. *a.*

Octahedre, maniere d'en mesurer la surface & la solidité: rapport de l'octahedre à la sphere dans laquelle il est inscrit. XIV. 41. *b.*

OCTANT, (*Astron.*) espece d'aspect de deux planetes. XI. 339. *a.* Instrument de ce nom. Octans de la lune par rapport au soleil. C'est dans ces octans que l'inégalité découverte par Ticho, & appellée *variation*, est la plus grande qu'il est possible. XI. 339. *b.*

OCTANT *de réflexion, octant de Hadley, quartier de réflexion* ou *octant anglois*, (*Astron.*) instrument dont on se sert à la mer pour observer les hauteurs & les distances des astres. Son inventeur. Principe sur lequel il est construit. *Suppl.* IV. 81. *a.* Sa description & son usage. *Ibid. b.* Observations sur la structure méchanique de cet instrument. *Ibid.* 82. *b.* Résultat des expériences qui en furent faites par l'ordre des commissaires de l'amirauté. *Ibid.* 84. *a.* Divers moyens par lesquels on tâcha d'en perfectionner l'invention. Description de l'octant de M. de Fouchy, & maniere d'en faire usage. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur l'instrument de Hadley. Comment il a été perfectionné par un astronome anglois. *Ibid.* 86. *a.*

OCTAPLES *d'Origene*, (*Littér. sacr.*) *voyez* ORIGENE & HEXAPLES.

OCTAVE. (*Hist. eccl.*) Office dans l'octave. XI. 339. *b.*

Octave, station de prédicateur, qui prêche plusieurs sermons pendant l'octave de la Fête-Dieu. Pourquoi cette coutume a été établie en France. XI. 339. *b.*

Octave, parlement des octaves de la Chandeleur, des octaves de la Nativité de la Sainte-Vierge: parlement aux octaves des Brandons. XII. 61. *b.*

OCTAVE, (*Comm.*) demi-quart d'une aune. XI. 339. *b.*

Octave, droit ou salaire qui se paie aux agens ou courtiers de change. XI. 340. *a.*

OCTAVE, (*Musiq.*) propriétés singulieres qui distinguent l'octave de tous les intervalles; 1°. il renferme entre ses bornes tous les sons primitifs & originaux; 2°. il renferme toutes les consonnances & toutes leurs différences; 3°. tout son consonnant avec un des termes de l'octave, est consonnant avec l'autre; 4°. l'octave peut être ajoutée à elle-même, multipliée à volonté, sans changer de nature. XI. 340. *a.* 5°. c'est de l'octave qu'on tire la génération de tous les intervalles par des divisions & subdivisions harmoniques. Regle de composition par rapport à l'usage de l'octave. *Ibid. b.*

OCTAVE, (*Musiq.*) l'octave donnant toutes les consonnances, donne par conséquent aussi toutes leurs différences, & par elles tous les intervalles simples de notre systême musical. — Les octaves cachées sont défendues dans les parties supérieures par les Italiens & les Allemands. Raison que les musiciens de ces deux nations alleguent pour défendre deux octaves ou quintes de suite entre les mêmes parties. Pourquoi les compositeurs délicats évitent de mettre au milieu d'une phrase, l'octave ou la quinte de la basse dans le dessous. *Suppl.* IV. 86. *b.* Cas où il est défendu de prendre l'octave de la basse dans une composition à plusieurs parties. De l'octave diminuée, employée dans l'harmonie. *Ibid. b.*

Octave, regle de l'octave. XIV. 22. *b. Suppl.* IV. 593. *a, b.* vol. VII. des pl. Musique, pl. 6. Octaves cachées. *Suppl.* II. 90. *b.* De l'octave diminuée. *Suppl.* IV. 876. *b.* Musique grecque chantée à l'octave. *Suppl.* III. 830. *b.* Moins un instrument à vent a de diametre, plus il octavie facilement. VI. 834. *b. Voyez* OCTAVIER.

OCTAVIE, (*Hist. rom.*) sœur d'Auguste, mais née d'une autre mere. Suites de son mariage avec Marc-Antoine. Eloge de son caractere. Cause de sa mort. Deuil des Romains à cette occasion. *Suppl.* IV. 87. *a.*

OCTAVIE, sœur d'Auguste: traits d'humanité de sa part durant les proscriptions du second triumvirat. XVI. 675. *b.* Eloge de cette vertueuse romaine. *Suppl.* I. 468. *b.* 708. *a.*

OCTAVIE, (*Hist. rom.*) fille de l'empereur Claude & de Messaline. Eloge de cette princesse. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* IV. 87. *b.*

OCTAVIER, (*Musiq.*) ce qu'on entend par octavier, par rapport à un instrument à vent. Comment un violoncelle peut octavier. XI. 340. *b. Voyez* OCTAVE.

OCTOBRE, (*Calend. de l'ancien. Rom.*) ce mois a toujours gardé son premier nom, malgré les noms différens que le sénat & les empereurs ont voulu lui donner. Fêtes que les Romains célébroient dans ce mois. XI. 341. *a.*

OCTOBRE, [illegible] XI. [illegible]

des bords de la mer Baltique. Etymologie du mot Normands. Histoire des incursions de ces peuples, & de leur établissement en France. XI. 228. b. Conquêtes & éloge de Rollon leur chef. Ouvrage à consulter. Ibid. 230. a.

Normands, autrefois appellés *Sitons*. XV. 231. b. Leurs éruptions en France. *Suppl.* IV. 35. b.

NORRIS, (*Jean*) savant Anglois. XVII. 620. b.

rius, les fonctions de notaires étoient comptées entre les charges municipales. Elles étoient exercées gratuitement. Différence entre les notaires & les officiers appellés *actuarii seu ab actis*. Quel étoit le pouvoir des notaires chez les Romains. Méthode des Romains par rapport aux actes qu'ils passoient chez les notaires. *Ibid.* b. Ces usages passe-

Octobre, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 122. a. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. a.

OCTOGONE, (*Géom.*) formule pour calculer, ou le côté d'un octogone, dont le rayon est donné, ou le diametre d'un octogone dont on connoît le côté. Diametre du grand bassin octogone du jardin des Tuileries. XI. 341. b.

OCTROI, (*Jurispr.*) levées, appellées *deniers d'octroi*. Par qui ces deniers sont perçus. A quelle chambre se rendent les comptes des deniers d'octroi. Ouvrage à consulter sur les fonctions, créations & suppressions des receveurs des octrois. XI. 341. b.

Octrois, *contrôle des*. IV. 151. a.

OCULAIRE, terme d'anatomie, de dioptrique, & d'histoire naturelle. XI. 341. b.

Oculaire, bassin oculaire. II. 124. b. Clavecin oculaire. III. 511. a, b. Seringue oculaire. XV. 98. a. Maniere de travailler les verres oculaires des télescopes. XVII. 94. a, b. &c. Oculaires des lunettes achromatiques. *Suppl.* I. 149. a, b. Sur les oculaires, *voyez* l'article VERRE.

OCULISTE, article des statuts des chirurgiens de Paris, concernant les oculistes. Celui qui se destine aux maladies des yeux devroit avoir toutes les connoissances qu'on exige dans les autres chirurgiens. Observations d'Antoine Maitre-Jean sur les maladies des yeux, & sur les talens qu'elles exigent de la part de l'oculiste. XI. 342. a. Les opérations les mieux concertées de la chirurgie oculaire, sont dues à des chirurgiens qui n'en ont point fait leur capital. Notice des auteurs qu'un bon oculiste doit connoître. *Ibid.* b.

OCZAKOW, (*Géogr.*) ville de Turquie. Diverses observations sur cette ville. Sa situation. Son ancien nom. Pays d'Oczakow. XI. 343. b.

O D

ODA, (*Terme de relation.*) chambre, classe des pages du grand-seigneur dans le serrail. Ces pages divisés en cinq classes. Détails sur chacune. XI. 343. b. Garde que font ces pages toutes les nuits auprès du grand-seigneur. *Ibid.* 344. a.

ODABACHI ou *Oddobassi*, (*Hist. mod.*) officier de l'armée des Turcs, qui répond à un sergent ou caporal. Qui sont ceux qui parviennent à ce grade. Leur paie. Leur marque distinctive. Autorité qu'ils exercent sur les janissaires. XI. 344. a.

Odabachi, directeur de chaque chambre des pages du grand-seigneur. XI. 344. a.

ODAGLANDARI, (*terme de relation*) pages de la cinquieme chambre chez les Turcs. Leur nombre. Leur salaire. XI. 344. b.

ODALIQUES, (*Hist. mod.*) favorites du grand-seigneur. Leur état dans le serrail. Etymologie de leur nom. XI. 344. b.

ODAXISME, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Acceptions qu'il a reçues chez divers auteurs. XI. 344. b.

ODE, (*Poésie lyriq.*) ode dans la poésie grecque. Ode dans la poésie françoise. Comment Boileau en a parlé. Ce genre de poésie admet l'enthousiasme, les écarts, & le désordre poétique. XI. 344. b. Vers de Rousseau sur ce sujet. Quel est ce sentiment auquel on donne le nom d'*enthousiasme poétique*. Du sublime de l'ode. Comment il se forme. Hardiesse du début de l'ode. Ce qu'on entend par les écarts qui caractérisent cette sorte de poëme. *Ibid.* 345. a. Digressions que l'ode admet. En quoi consiste le désordre poétique de l'ode. Regle par rapport à ces écarts, ces digressions, ce désordre. L'ode ne doit avoir qu'une étendue médiocre. Il doit y avoir dans cette sorte d'ouvrage unité de sentiment, de même qu'il y a unité d'action dans l'épopée & dans le drame. Quatre especes d'odes: l'ode sacrée, qui s'appelle *hymne* ou *cantique*. *Ibid.* b. L'ode héroïque: l'ode morale ou philosophique: l'ode anacréontique & la plupart des chansons. Quelle étoit la forme de l'ode chez les Grecs. Quelle est sa forme chez les François. Caractere qui distingue l'ode de tous les autres poëmes. *Ibid.* 346. a. Ornemens qui lui conviennent. Tous les sublimes transports de l'ode doivent être réglés par la raison. Celle où l'on chante les dieux ou les héros, doit briller dès le début même, telle est l'ode pindarique. Caractere des odes d'Anacréon. Observations sur celles de Sapho, *voyez* GRADATION. Sur celles d'Horace, *Ibid.* b. de Malherbe, de Rousseau, de M. de la Motte. Les Anglois seroient les premiers poëtes lyriques du monde, si leur goût & leur choix répondoient à la force de leur esprit, & à la fécondité de leur imagination. Jamais la Grece & la république romaine n'ont fourni un aussi vaste champ pour l'ode, que celui que l'Angleterre offre à ses poëtes depuis deux siecles. *Ibid.* 347. a.

ODE, (*Bell. lett. Poésie*) exemples que donnent d'habiles improvisateurs italiens de l'inspiration & de l'enthousiasme des anciens poëtes. *Suppl.* IV. 87. a. Importance & sublimité des sujets qui excitoient cet enthousiasme. Combien l'ode a dégénéré chez les nations modernes. Quelle est aujourd'hui la nature de ce poëme. *Ibid.* 89. a. Sujets qui lui conviennent essentiellement. Quel que soit le sujet de l'ode, le principe en est invariable: pour chanter il faut être ému. Faux enthousiasme auquel ce principe a souvent donné lieu. *Ibid.* b. Observations sur quelques odes des anciens & des modernes. *Ibid.* 89. a. Caractere de l'enthousiasme & de l'inspiration poétique, selon le sujet traité dans l'ode. *Ibid.* b. Quelle doit être la marche de ce poëme. Caractere des odes de Pindare. Observations sur ces trois belles odes d'Horace, *justum & tenacem*, &c. *Descende cælo*, &c. *Ibid.* 90. a. *Cælo tonantem*, &c. On voit par ces exemples, que dans l'ode, où le sentiment domine, la liberté du génie est réglée par les loix que la nature a prescrites aux mouvemens du cœur humain. Confirmation de cette regle par l'examen de l'ode d'Horace sur le départ de Virgile pour Athenes. *Ibid.* b. Comment le ton de l'ode est déterminé par la situation du poëte & la nature de son sujet. Lorsque la situation est celle d'un homme inspiré, qui se livre à l'impulsion d'une cause surnaturelle, il doit soutenir le merveilleux de l'inspiration par la hardiesse des images & la sublimité des pensées. Exemple tiré de la prophétie de Joad dans l'Athalie de Racine. Lorsque la situation du poëte est celle d'un homme que l'imagination ou le sentiment domine, le délire auquel il s'abandonne, doit cacher cependant un dessein régulier & sage, où l'unité se concilie avec la grandeur & la variété. *Ibid.* 91. a. Caractere des odes de Pindare. Défaut qu'on lui reproche de négliger trop l'unité & l'ensemble. Dans ce que nous avons de lui, c'est de tous les poëtes lyriques le plus tranquille & le plus égal. Elévation de ce poëte, beauté des images qu'il emploie lorsqu'il chante les dieux ou les héros. Précis de la premiere de ses odes pythiques adressée à Hiéron, tyran de Syracuse, vainqueur dans la course des chars. *Ibid.* b. Défaut remarquable dans la marche de cette ode. Comment Horace a su l'éviter dans son ode à la louange de Drusus, *Qualem ministrum*, &c. dont on donne ici la traduction françoise. *Ibid.* 92. a. Eloge d'un morceau de l'épître de Chaulieu au chevalier de Bouillon. Caractere de l'ode philosophique. Avantages des odes de Rousseau sur celles de la Motte. *Ibid.* b. Didactisme & faux enthousiasme de ce dernier. Observations sur les odes de Malherbe. De l'ode héroïque & guerriere. *Ibid.* 93. a. Caractere des poésies d'Anacréon. Sujets que choisit sa muse. Des odes anacréontiques françoises. Exemple de ce genre d'odes, tiré de Bernard. *Ibid.* b. Vers de Chaulieu à M. de la Farre, cités comme un exemple de cette douceur & de cette élégance qui fait le caractere de l'ode anacréontique. Les poésies familieres de M. de Voltaire sont aussi pour la plupart d'excellens modeles de la gaieté noble & de la liberté qui doivent régner dans ce genre d'ode. De l'ode bachique. Exemples qui en font connoître le caractere. *Ibid.* 94. a. Dans tous les genres que l'auteur vient de parcourir, non-seulement l'ode est dramatique dans la bouche du poëte, il est encore permis au poëte d'y céder la parole à un personnage qu'il a introduit, & on en voit des exemples dans tous les poëtes anciens. *Ibid.* b.

Ode. Ce petit poëme lyrique s'est présenté sous tant de formes différentes, & est susceptible de tant de sortes de caracteres, qu'il paroît impossible d'en donner une notion déterminée. Ce en quoi tous les critiques sont d'accord, c'est que l'ode contient l'espece de poëme la plus élevée, & qu'on y apperçoit au plus haut degré, ce qui constitue proprement la poésie. Toute ode n'est pas nécessairement du genre sublime, & n'exige pas des transports; mais chaque ode, suivant son espece & proportionnellement à ce qu'elle doit exprimer, est l'enthousiasme poétique. *Suppl.* IV. 94. b. L'ode étant le fruit du plus grand feu de l'inspiration, ou du moins de la plus vive saillie de la verve, elle ne sauroit avoir une longueur bien considérable. Il ne doit s'y rencontrer que des pensées, des images, des sentimens, qui aient une force toute particuliere jusqu'à l'hyperbole, où l'on apperçoive un vol élevé & des agrémens imprévus. De l'ordre dans lequel les idées doivent s'y présenter. Espece de vers particuliere à ce genre de poésie. *Ibid.* 95. a. La régularité des strophes n'est point essentielle à l'ode, quoiqu'aujourd'hui on en ait fait une espece de loi. Variété infinie qui regne dans le ton des différentes sortes d'odes, dans leurs plans, dans l'ordre des idées, &c. Quelquefois le poëte s'offre à nos yeux dans un transport, dans un ravissement dont nous ne savons pas encore la cause; & ce n'est que vers la fin qu'il indique fort briévement ce qui l'a mis dans cet état. Dans d'autres odes, le poëte annonce dès l'entrée le sujet de son poëme, mais presqu'aussitôt il le perd de vue, & va jusqu'à la fin de digressions en digressions, mais qui naissent toutes du sentiment dont il est rempli. Il y a des odes dont l'objet fait le fonds d'un bout à l'autre. Dans d'autres, il est alternativement question des causes & des effets. *Ibid.* b. Souvent aussi nous voyons un transport poétique dont nous avons peine à deviner l'occasion, de même qu'à découvrir le lien qui unit une foule d'applications tout-à-fait variées; c'est ce qu'on voit dans la

actes volontaires de la jurisdiction du prevôt de Paris. XI. 240. *b*. Devoir de ces notaires. Nombre excessif des notaires au châtelet, sous le regne de Philippe-le-Bel. Ordonnances, lettres ou mandemens de ce roi concernant ces notaires. Autres dispositions de Philippe-de-Valois. *Ibid.* 241. *a*. Leur nombre augmenté à différentes fois, & enfin fixé à 113 en

Notaire subalterne. XI. 247. *b*.
Notaires syndics. XI. 247. *b*.
Notaire-tabellion. XI. 247. *b*.
Notaires-tribuns & tribuns des notaires. XI. 247. *b*.
Notaire de l'université. XI. 247. *b*.

NOTARICON, (*Théolog.*) Troisieme partie ou espece de cabale des Juifs. En quoi elle consiste. Origine de ce

quatrieme ode du livre III d'Horace. Observations sur cette ode. *Ibid.* 96. *a*. De la matiere sur laquelle travaille le poëte lyrique. Toute pensée, tout objet, de quelque ordre qu'il soit, peut servir de sujet à l'ode. Il s'agit uniquement de la façon de le présenter, de la vivacité, des explications extraordinaires, & du degré de lumiere dans lequel le poëte le met. *Ibid. b*. Cependant le sujet le plus ordinaire des odes, auquel ont coutume de s'attacher les poëtes qui ne sont pas doués d'un génie extraordinaire, est l'expression de quelque sentiment passionné, & principalement de la joie, de l'admiration & de l'amour. Les odes peuvent être divisées en général, relativement à leur matiere, en trois especes. Quelques-unes sont des suites de considérations ou réflexions; elles renferment des descriptions passionnées ou l'énumération des caracteres de l'objet de l'ode : d'autres sont des peintures animées qu'une imagination ardente crée & met sous les yeux : *Ibid.* 97. *a*. enfin la troisieme espece est réservée au sentiment. Cependant les odes les plus ordinaires sont celles où ces trois especes de matieres sont alternativement associées. Observations sur les unes & les autres. *Ibid. b*. Exemples tirés des odes d'Horace, propres à faire comprendre comment une pensée, une image, l'expression d'un sentiment peuvent se transformer en odes. *Ibid.* 98. *a*. Observations sur les odes dans lesquelles le poëte feint un sentiment ou une passion qu'il n'a pas. On ne doit pas s'attendre d'y trouver la vie, c'est-à-dire la chaleur d'imagination & de sentiment qu'ont les odes dictées par une véritable inspiration. Des grands effets que le poëte lyrique est capable de produire. *Ibid. b*. D'où vient l'obscurité de certaines odes sublimes des anciens. Importance & utilité de ce genre de poésie. Il sert à donner à chaque faculté de notre ame, un nouvel essor & de nouvelles forces, qui étendent la sphere de notre jugement & fortifient notre sensibilité. Les odes les plus anciennes & en même tems les plus excellentes, sont sans contredit celles des Hébreux. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Poésies lyriques des Grecs. *Ibid.* 99. *a*. Les chœurs de leurs tragédies considérés comme des odes du ton le plus sublime. On ne sauroit concevoir aucune situation de l'esprit où le poëte puisse se trouver, quand il entreprend de faire une ode, qui ne se rencontre dans les odes grecques. Les Romains considérés à l'égard de ce genre de poésie, comme fort inférieurs aux Grecs, si toutefois l'on excepte Horace, qui dans les différentes especes d'odes, a eu les plus grands succès. Eloge de la poésie lyrique des Allemands. Considérations sur ceux de leurs poëtes qui ont acquis le plus de gloire dans ce genre. Klopstock; *Ibid. b*. Ramler; Lange & Pyra; Uz; Cramer. L'ode paroît être le plus beau fleuron de la couronne des poëtes allemands. *Ibid.* 100. *a*.

Ode, consultez les articles HYMNE. VIII. 395. *a*, *b*. POÉSIE LYRIQUE, IX. 779. *b*. 780. *a*. XII. 839. *a*, *b*. & POETES LYRIQUES. XII. 845. *b*, &c. Trois parties que les Grecs distinguoient dans l'ode. I. 517. *a*. Stances des odes. XV. 491. *b*. Strophes. 548. *a*. Observations sur le style de l'ode. *Suppl.* III. 565. *a*. Le style simple se trouve dans l'ode avec dignité. XV. 205. *a*. Ode alcaique. I. 247. *b*. Ode anacréontique. 396. *b*. Traduction italienne d'une ode d'Anacréon. 144. *a*. Ode pythique de Pyndare avec la musique, vol. VII des planches, Musique, planche 3. Fragment d'une ode attribuée à Mésomédès, avec la musique. *Ibid.* Odes pyndariques. XII. 639. *b*. Ode saphique : fragment d'une ode de Sappho sur l'amour. VII. 806. *b*. Des odes d'Horace, *voyez* l'article HORACE. Des odes de Malherbe & de Rousseau, *voyez* leurs articles. Ces odes peu faites pour le chant. *Suppl.* I. 238. *a*. Ode sur le tems par M. Thomas. XVI. 110. *a*, *b*.

ODED, *soutenir*, (*Hist. sacr.*) prophete qui vivoit sous le regne de Phacée, roi d'Israël. Acte d'humanité auquel il engagea les Israëlites envers les captifs qu'ils avoient faits dans le royaume de Juda. *Suppl.* IV. 100. *a*.

ODÉE, (*Archit. & Antiq. grecq.*) lieu destiné pour la répétition de la musique qui devoit être chantée sur le théatre. XI. 347. *a*. Le plus superbe odée de l'antiquité étoit celui d'Athenes. Sa description. Usage auquel il étoit destiné avant la construction du grand théatre. Ce bâtiment brûlé pendant le siege d'Athenes par Sylla, & relevé dans la suite par Ariobarzane avec beaucoup de magnificence. Description des vestiges de cet édifice qui subsistent encore. Cinq bâtimens qu'il y avoit à Rome, portant le nom d'*odeum*. Leur usage. *Ibid. b*.

Odée, ce théatre de musique très-fréquenté par les Athéniens. XI. 958. *a*.

ODENAT, chef des Palmyreniens. XI. 800. *b*.

ODENHEIM, (*Géogr.*) état ecclésiastique d'Allemagne. *Suppl.* IV. 100. *a*.

ODENKIRCHEN, (*Géogr.*) seigneurie du bailliage de Liedberg, dans le cercle du bas-Rhin. Acte d'intolérance que commit en 1627 Ferdinand II, contre les protestans de ce pays. *Suppl.* IV. 100. *b*.

ODENSÉE, (*Géogr.*) ville du Danemarck. Origine de son nom. Observations sur Thomas Baugias, né à Odensée, & sur ses ouvrages. XI. 548. *a*.

Odensée, ville du Danemarck. Observations sur la vie & les ouvrages de Jacques Bénigne Winslow, célebre médecin, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 100. *b*.

Odensée. Origine de cette ville & de son nom. XI. 550. *a*.

ODER, (*Géogr.*) ce fleuve d'Allemagne autrefois nommé *Viadus*. XVII. 227. *b*. Canal fait à l'Oder, près de Freienwald. *Suppl.* III. 145. *b*.

ODEUR, (*Physiq.*) membrane pituitaire sur laquelle la sensation de l'odorat est produite. Les sensations de l'odorat & du goût ont beaucoup de rapport entr'elles. XI. 348. *a*. Le principal objet de l'odorat consiste vraisemblablement dans les sels volatils. Calcul tiré de la propagation des odeurs, par lequel la divisibilité de la matiere est prouvée. Odeurs qu'on peut tirer du mélange de deux corps inodores. Les corps composés peuvent répandre des odeurs qui ne ressemblent en rien à l'odeur des corps simples dont ils sont composés. Il y a plusieurs odeurs qu'on ne tire des corps que par l'agitation. *Ibid. b*. Un corps d'une forte odeur peut la perdre par son mélange avec un corps inodore. Odeur gracieuse tirée du mélange de deux corps qui ne sentent pas bon. L'esprit de vin mêlé avec le corps qui a le moins d'odeur peut en former une agréable. Le corps le plus odoriférant peut dégénérer en une odeur puante. De deux corps dont l'un n'a point d'odeur, & l'autre en a une mauvaise, il peut résulter une odeur agréable. Usage des odeurs dans les maladies hystériques. Modes par rapport aux odeurs. Les odeurs ne produisent pas toujours l'effet qu'on leur a attribué, qui est de donner des vapeurs. Odeurs excellentes dans les accès de vapeurs. *Ibid.* 349. *a*.

Odeur. Méchanisme des odeurs. XI. 555. *a*. La volatilité du feu en est regardée comme le principe. *Suppl.* IV. 339. *b*. Diverses questions sur les odeurs. XI. 556. *a*. — 558. *a*. Effet des odeurs sur quelques femmes enceintes. VII. 962. *a*. Méthode pour tirer les odeurs des fleurs. II. 201. *a*. De la mauvaise odeur qu'exhalent certaines parties & les excrémens du corps humain. XI. 598. *a*, *b*. Des odeurs des remedes. VII. 187. *b*. Odeurs que répandent quelques insectes. VIII. 783. *a*.

ODEUR, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 349. *a*.

ODIEUX. Différentes maximes de morale à l'occasion de ce mot. XI. 349. *b*.

ODIN, OTHEN *ou* VODEN, (*Mythol.*) le plus grand des dieux, selon les anciens Celtes. Détails touchant la doctrine de ces peuples par rapport au Dieu suprême, & sur le culte qu'ils lui rendoient. Simplicité de leur premiere religion qu'ils corrompirent ensuite. Changement qu'apporta chez eux un prince Scythe nommé *Odin*. Ils paroissent avoir confondu ce prince avec le Dieu suprême. XI. 349. *b*. Histoire de ce conquérant. Origine de la ville d'Odensée & & du nom qu'elle a reçu. Attributs du dieu Odin, selon la mythologie des Islandois. Femme de ce dieu. Palais céleste habité par Odin. *Ibid.* 350. *a*. Comment on le représentoit. Culte qu'on lui rendoit. Traces qui restent encore de ce culte. *Ibid. b*.

Odin, dieu des Scandinaves. VIII. 917. *a*, *b*. Poëme qui renferme les préceptes de morale que ce législateur avoit apportés aux Celtes scandinaves. 74. *a*. Les caracteres runes apportés par lui dans le nord. XIV. 437. *b*. Palais d'Odin, lieu de délices dans l'autre vie réservé aux héros. XVI. 821. *a*. *Voyez* OTHEN, *Suppl.*

ODOACRE, roi des Hérules. XI. 227. *b*.

ODOMETRE, (*Arpentage*) instrument pour mesurer les distances par le chemin qu'on a fait. *Voyez* PÉDOMETRE. Avantage de cet instrument. Construction de l'odometre le plus en usage & le plus commode. XI. 550. *b*. Maniere de s'en servir. Odometre présenté à l'académie en 1724 par M. Meynier, & perfectionné ensuite par M. l'abbé Outhier. Preuve de la justesse des mesures qu'on peut obtenir par cet instrument. *Ibid.* 551. *a*.

Odometre, voyez vol. V des planch. Arpentage, pl. 2.

ODON, comte de Paris, *voyez* EUDES.

ODON, (*Saint*) XVI. 490. *b*.

Odon, philosophe du onzieme siecle : ses ouvrages contre les nominaux. XIII. 830. *b*.

ODONTALGIE, (*Médec. & Chir.*) étymologie de ce mot. Différentes causes des maux de dents. XI. 551. *a*. Des moyens de les guérir. *Ibid. b*.

Odontalgie. Cet article a quelque rapport avec les articles GENCIVE & EROSION qu'il faut consulter. *Voyez* aussi CARIE DES DENTS. Principe de la douleur qu'on éprouve dans l'odontalgie. I. 306. *a*. Différens remedes contre les maux de dents. IX. 920. *b*. 921. *a*. XI. 351. *b*. Usage de l'huile de girofle dans certaines odontalgies. VII. 670. *b*.

Usage

Note, (*Comm.*) Note des lettres & billets que les agens de change ont à négocier. XI. 251. *b.*

NOTER, (*Musiq.*) Elégance & netteté dans la maniere de noter, à laquelle les copistes ne sont pas toujours attentifs, & qui soulageroit beaucoup l'attention du lecteur. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 253. *b.*

Noter. Attention que doivent faire aux reprises ceux qui

en religion, & en politique. XI. 254. *b. Voyez Innovation.*

NOVATIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, aussi nommés *Cathari.* XI. 254. *b.* Origine de cette secte. Doctrine rigoureuse de Novatus & de Novatien sur ceux qui étoient tombés dans quelque péché grave, après leur baptême. Erreurs que les Novatiens ajouterent à celles de leurs chefs. Durée de cette secte. *Ibid.* 255. *a.*

Usage du tabac & de son huile. XV. 785. *b.* Usage de l'huile de cade. VII. 580. *a.* Huile de cajeput employée dans certains maux de dents. *Suppl.* IV. 28. *b.* Des topiques pour les maux de dents. XVI. 419. *a.*

ODONTALGIQUE, (*Chir.*) différens remedes contre les maux de dents. XI. 351. *b.*

ODONTOIDE, (*Anatom.*) apophyse dans le milieu de la seconde vertebre. Etymologie du mot. Description. XI. 352. *a.*

ODONTOTECHNIE, (*Chir.*) étymologie de ce mot, par lequel on entend l'art du dentiste qui a pour objet les dents artificielles. De la maniere de réparer la perte d'une dent par une autre dent naturelle. Matiere dont on forme les dents artificielles. Recette d'une composition pour faire des dents artificielles, & pour remplir une dent cariée. XI. 352. *b. Voyez* IV. 840. *a.*

ODORANT, *principe*, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) principe aromatique des végétaux. Substances animales aromatiques. XI. 352. *b.* Union du principe odorant des végétaux avec l'huile essentielle. Comment ce principe existe dans les plantes qui ne contiennent point de cette huile. Mobilité de cette partie odorante. Elle ne nage point dans l'eau de la végétation. Il n'est pas possible d'en déterminer le poids ni la mesure. On ne doit pas confondre avec le principe aromatique, une certaine vapeur qui s'exhale de presque toutes les substances végétales & animales appellées *inodores*, & qui est pourtant capable de faire reconnoitre ces substances par l'odorat. *Ibid.* 353. *a.* Le principe aromatique doit être ménagé dans la préparation des médicamens odorans, comme un agent médicamenteux très-efficace. Quelles sont les manieres de le ménager dans les décoctions, & dans le bain-marie. Ce principe a une saveur générique qui le rend propre à exercer la vertu cordiale, stomachique, fortifiante, nervine, sudorifique. *Ibid. b.* Outre cela quelques-uns de ces principes ont des qualités particulieres & distinctes: exemples. *Ibid.* 354. *a.*

Odorant. Finesse des parties qui s'exhalent d'un corps odorant. IV. 1075. *b.*

ODORANTE, *substance*, (*Chym.*) c'est principalement dans le regne végétal qu'on trouve cette substance. Petit nombre de substances animales aromatiques que nous connoissons. On ne comprend pas dans la classe des substances odorantes certaines matieres minérales qui ont une odeur propre. XI. 354. *a.*

Odorante, substance; *voyez* AROMATIQUE & PARFUM: baume odoriférant. II. 165. *b.* bois odoriférant. I. 181. *b.* 700. *b.* Eaux essentielles retirées des substances odorantes. V. 197. *a.* Prodigieuse ténuité des particules qui s'exhalent des corps odorans. *Suppl.* IV. 775. *b.*

ODORANTES, *pierres*, (*Hist. nat.*) l'odeur de ces pierres est absolument accidentelle à leur substance. XI. 354. *a.*

ODORAT, (*Physiol.*) organe de l'odorat. La différence des sensations du nez, du gosier, de la bouche, de l'œsophage, est à-peu-près comme leurs distances du cerveau. XI. 354. *a.* Méchanisme de l'organe de l'odorat. *Ibid. b.* Méchanisme des odeurs, objet de l'odorat. Partie des végétaux, des animaux & des minéraux qui est l'objet de l'odorat. Le feu & le broiement tirent des odeurs du regne animal & végétal. De l'émanation des corpuscules qui forment les odeurs. L'odeur des corps odoriférans augmente quand on en mêle plusieurs ensemble, ou quand on mêle des sels avec des corps huileux odoriférans. *Ibid.* 355. *a.* Les parfums plaisoient beaucoup aux anciens. Maniere dont se fait l'odorat. *Ibid. b.* Explication des phénomenes de l'odorat. 1°. De l'affinité qui se trouve entre les corps odoriférans & les corps savoureux. Pourquoi des odeurs désagréables ne choquent point, quand elles sont dans des alimens dont le goût plait. 2°. Pourquoi l'on ne sent point les odeurs quand on est enrhumé. 3°. Pourquoi les odeurs rendent souvent la vie dans un instant, & fortifient quelquefois d'une façon singuliere. 4°. Pourquoi les odeurs causent quelquefois des maladies, la mort, & presque tous les effets des médicamens & des poisons. *Ibid.* 356. *a.* 5°. Pourquoi la même odeur produit des effets opposés en différentes personnes. 6°. Pourquoi l'odorat est si fin dans les animaux qui ont de longs becs, de longues narines, & les os spongieux considérables. *Ibid. b.* 7°. Comment des corps odoriférans, très-petits, peuvent répandre très-long-tems des odeurs fortes, sans que les corps dont ils s'exhalent paroissent avoir perdu de leur masse. 8°. Pourquoi la puanteur qui s'exhale des animaux ou végétaux putréfiés, fait sur les narines une impression si longue & si désagréable. *Ibid.* 357. *a.* 9°. Pourquoi l'odorat est émoussé le matin quand on s'éveille, & devient plus vif après qu'on a éternué. 10°. Pourquoi les plus forts odoriférans sont sternutatoires. 11°. Pourquoi l'on ne sent rien quand on court contre le vent. 12°. Pourquoi certaines odeurs fortes blessent les yeux en même tems qu'elles agissent sur l'odorat. 13°. Pourquoi le sens de l'odorat est plus parfait dans les animaux que dans les hommes. Exemples, dont on peut suspecter la vérité, de quelques hommes d'un merveilleux odorat. *Ibid. b.*

ODORAT, (*Physiol. Anat. & Physiq.*) description des parties qui composent l'organe de l'odorat. *Suppl.* IV. 101. *b.* Ecoulemens ou émanations qui sont l'objet de cet organe. Ces écoulemens paroissent sortir de tous les corps connus: il n'en est aucun qui ne donne de l'odeur quand on le frotte. *Ibid.* 102. *a.* La véritable nature des particules qui frappent l'odorat n'est pas bien connue; ce qu'on en sait, c'est qu'elles sont extrêmement fines. Il est probable que ce sont les nerfs sur lesquels elles agissent; eux seuls ont un sentiment assés fin pour être ébranlés vivement par de si subtiles particules de matiere. Effets singuliers des odeurs. Les odeurs les plus insupportables confinent quelquefois de près aux plus exquises. La cause principale de l'odeur qui s'exhale des animaux & des plantes, paroît être la chaleur. *Ibid. b.* Les particules odorantes se développent plus difficilement dans l'animal que les parties colorantes. L'agrément de l'odeur tient beaucoup au goût. Les animaux ne sont flattés d'une odeur qu'autant qu'elle leur annonce un aliment convenable. Il y a cependant de la réalité dans l'odeur agréable. Mais cet agrément dépend d'une certaine médiocrité dans le développement des particules odorantes. Examen de la question, si la matiere de l'odeur est la même que celle du goût. Du siege de l'odorat: les anciens le plaçoient dans les ventricules antérieurs du cerveau. *Ibid.* 103. *a.* Mais aujourd'hui on convient unanimement que cet organe est dans les narines. Pour que ce sens puisse s'exercer, il faut que l'air soit attiré dans leur cavité par l'inspiration. Examen de la partie des narines dans laquelle l'odorat s'exerce. Pourquoi l'odorat est moins nécessaire à l'homme qu'aux animaux. Des nerfs qui sont les conducteurs de ce sens. *Ibid. b.* L'odorat plus fin dans les hommes qui vivent d'une nourriture simple & uniforme. Mucosité nécessaire aux nerfs qui appartiennent à ce sens. Presque tous les animaux sont pourvus de l'odorat. Utilité qu'ils en retirent. Aucun aliment n'est vraiment salutaire quand son odeur est désagréable. Comme aussi tout aliment qui flatte l'odorat doit être regardé comme bon. Outre cette utilité, l'odorat a encore pour but le plaisir qu'il nous cause. *Ibid.* 104. *a.*

Odorat, de l'odorat des animaux. *Suppl.* IV. 13. *b.* D'où procede la liaison particuliere qu'il y a entre le goût & l'odorat. VII. 760. *b.* De l'organe de l'odorat, *voyez* NARINE. Sensibilité de l'organe de l'odorat dans l'homme. XV. 30. *a.* Pourquoi certains animaux l'ont beaucoup meilleur. XI. 129. *a.* Finesse de l'odorat de quelques animaux. 265. *a. Voyez* ODEUR.

ODORAT, (*Séméiotiq.*) pronostics tirés de l'odorat des malades. XI. 358. *a.*

ODRYSÆ, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Thrace, dont la capitale, nommée *Odrysse*, fut la patrie de Thamyris, poëte & musicien: diverses observations sur lui & sur ses ouvrages. XI. 358. *a.*

ODYSSÉE, (*Belles-lett.*) étymologie du nom de ce poëme. Son but, selon le P. le Bossu, est de nous faire connoitre l'état de la Grece dans ses différentes parties. Exposition de la fable de l'Odyssée. Moralité enveloppée sous cette fable; & exprimée, selon l'auteur cité ci-dessus, dans ce proverbe, *il n'est rien tel que l'œil du maître dans une maison.* Observations qui montrent que la moralité que voit ici le P. le Bossu est mal fondée. XI. 358. *b.* Autre plan de l'Odyssée infiniment plus sensé. Le vrai but de ce poëme est de montrer que *la prudence jointe à la valeur, triomphe des plus grands obstacles.* Ouvrage dans lequel on s'est efforcé de prouver qu'Homere a pris tous ses sujets dans l'écriture. *Ibid.* 359. *a.*

Odyssée, observation sur ce poëme. XII. 817. *a, b. Voyez* aussi les articles où il est traité de l'épopée. Supériorité de l'Odyssée sur le poëme de l'Enéide. V. 826. *a.* Action de l'Odyssée. *Suppl.* I. 157. *a.* 158. *a.* Nœud de ce poëme. XI. 185. *b.* Erreur de ce poëme par rapport à l'isle de Pharos près d'Alexandrie. XII. 494. *a.*

Œ C

ŒCHALIA, (*Géogr.*) recherches sur la position de cette ville. Pourquoi Hercule la détruisit. *Suppl.* IV. 104. *b.*

ŒCOLAMPADE, patrie & ouvrages de ce réformateur. VII. 287. *b.* XVII. 622. *a.*

ŒCONOMAT, (*Jurisp.*) origine des œconomats. A qui est confiée en France la régie du temporel des évêchés & abbayes pendant la vacance. Emploi du tiers des revenus qui se portent aux œconomats. A qui appartient l'examen des affaires des œconomats. A qui s'en rendent les comptes. XI. 359. *b.*

ŒCONOME, (*Jurisp.*) œconomes des hôpitaux & communautés. Œconomes sequestres du clergé. XI. 359. *b.*

Œconome spirituel. XI. 359. *b.*

l'âge auquel les novices peuvent faire profession. A qui appartient l'examen des postulantes avant la prise d'habit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 260. *a.*

NOVICIAT des initiés aux mysteres chez les païens. *Suppl.* I. 178. *a.*

Noviciat, acte de vêture par lequel on donne à un pos-

rier suivant l'âge, la saison, l'état du corps. Maux que causent les nourritures trop abondantes & l'usage des choses crues. Autres maux causés par le défaut de nourriture. Moyens de remédier aux uns & aux autres. Qualités nuisibles des alimens tenaces, salés, fumés, gras, glutineux. Remedes à employer contre leur effet dans le corps. XI. 263. *a.* Précepte sur la maniere de prendre sa nourriture, & sur le choix des alimens

ŒCONOMIE, observations & calcul qu'a faits un auteur moderne, pour encourager les hommes à l'œconomie. XI. 359. *b.* *Voyez* ÉCONOMIE.

ŒCONOMIE (*Critiq. sacr.*) deux œconomies distinguées dans l'écriture; l'œconomie légale & l'œconomie évangélique. XI. 360. *a.* *Voyez* ALLIANCE.

ŒCONOMIE *animale*, (*Médec.*) étymologie du mot *œconomie*. Les loix selon lesquelles les fonctions de l'œconomie animale s'operent, ne sont pas les mêmes dans tous les animaux. Il s'agit ici principalement de celles qui s'observent dans l'homme. Variétés dans l'ordre & le méchanisme de ces fonctions. XI. 360. *a.* L'œconomie animale, considérée dans l'homme, ouvre un vaste champ aux recherches les plus intéressantes. Par-là l'homme s'instruit lui-même, il a lieu de s'élever à l'auteur de son être; & la connoissance qu'il acquiert répand un très-grand jour sur le physique des actions morales & des passions. Utilité de cette connoissance pour le médecin. *Ibid.* *b.* Plus le systême des fonctions humaines est intéressant, plus il est compliqué & difficile à saisir. Raison fort naturelle de cet inconvénient. Notions préliminaires sur lesquelles on doit établir la science théorique de l'homme. *Ibid.* 361. *a.* Idée générale du corps humain & des fonctions de l'œconomie animale. *Ibid.* *b.* Causes de la vie, de la santé, de la maladie & de la mort. Usages des six choses non-naturelles. Les fonctions du corps humain divisées en trois classes, & distinguées en vitales, naturelles & animales. Fonctions particulieres à chaque sexe. *Ibid.* 362. *a.* Pour se former une idée juste de l'œconomie animale, il faut nécessairement remonter à une fonction primitive, qui a précédé & déterminé toutes les autres. Ignorance des premiers médecins sur l'œconomie animale. Pythagore est, suivant Celse, le plus ancien philosophe qui se soit adonné à la théorie de la médecine. Application qu'il fit au corps humain des loix de l'harmonie, suivant lesquelles il croyoit tout l'univers dirigé. *Ibid.* *b.* Ses idées sur l'ame & sur son siege dans le corps. Sentiment d'Alcmæon, son disciple, sur les causes de la santé & de la maladie. Comparaison que faisoit Héraclite du corps humain avec le monde. Sources auxquelles Hippocrate recourut pour acquérir les vraies connoissances de la nature de l'homme. L'anatomie trop négligée par ce médecin. Obscurité répandue dans son livre *des chairs*, qui contient sa doctrine sur la formation du corps & le jeu des parties. *Ibid.* 363. *a.* Quatre facultés d'où dépendent, selon lui, toutes les fonctions de l'œconomie animale. Principe qu'il admettoit, comme veillant à la conservation de la machine. C'étoit une grande maxime d'Hippocrate, que *tout concourt*, *tout consent*, *tout conspire ensemble dans le corps*. Siege du sentiment dans les environs du diaphragme, selon Hippocrate, Platon, & d'autres anciens. Doctrine de Gallien sur l'œconomie. Celle de Paracelse & des médecins chymistes. *Ibid.* *b.* Changement arrivé dans la médecine, lorsqu'Harvey eut publié & confirmé la circulation du sang. Doctrine à laquelle l'enthousiasme excité par cette découverte donna lieu, par rapport à l'œconomie animale. Combien peu la circulation du sang mérite d'être regardée comme la premiere fonction & le mobile de toutes les autres. Secte & doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 364. *a.* Origine du Boerhaavisme. Notions auxquelles s'est borné Boerhaave sur les fonctions animales. Faculté hypermechanique intelligente, imaginée par Stahl. Imperfection du stahlianisme. *Ibid.* *b.* Observations générales sur toutes les explications que les médecins, dans divers tems, ont tâché de donner de l'œconomie animale. Exposition du systême établi par l'auteur du livre intitulé, *specimen novi medicinæ conspectûs*. Vices que cet auteur a trouvés dans les théories régnantes; les sources des connoissances y sont mal choisies, & les notions particulieres manquent de liaison entre elles. Marche qu'il a suivie dans l'étude de l'homme. *Ibid.* 365. *a.* Il a adopté le principe qui représente toute l'œconomie animale comme roulant sur deux pivots, le mouvement & le sentiment. Mais il a rejetté comme faux cet autre principe, que les premiers agens sont à leur tour mis en jeu par les puissances dont ils avoient eux-mêmes déterminé l'action. Il a senti donc la nécessité de trouver dans la suite des fonctions, cette fonction fondamentale & premiere, le vrai principe de la vie & de l'animalité. *Ibid.* *b.* Ce premier mobile de la vie proprement dite, est, selon cet auteur, le diaphragme, dont l'action est bornée & favorisée par une réciprocation prochaine & immédiate de la masse gastrico-intestinale. Les organes qui contrebalancent cette fonction fondamentale, sont la tête, considérée comme organe immédiatement altéré par les affections de l'ame, les sensations, les passions, &c. & un organe extérieur, dont la découverte appartient éminemment à l'auteur de ce systême. Preuves sur lesquelles ce nouveau systême est appuyé. *Ibid.* 366. *a.* Avantages qu'il procure à la médecine. Sources auxquelles on doit recourir pour en prendre une connoissance plus étendue. *Ibid.* *b.*

noissance de l'œconomie animale, il faut connoitre exactement le corps humain. Utilité de l'anatomie comparée pour acquérir cette connoissance. L'anatomie des animaux vivans, la contemplation des mouvemens qui s'exécutent dans l'homme, sont également nécessaires pour éviter le fabuleux & pour s'approcher du vrai. La dissection des corps morts de différentes maladies, répand aussi un grand jour sur l'usage & les fonctions des parties. *Suppl.* IV. 104. *b.* Voie par laquelle on a pu se décider sur les fonctions des nerfs, des muscles, sur la direction du sang dans les vaisseaux, &c. Erreur où peuvent conduire quelquefois les observations faites sur les malades. De l'utilité des mathématiques dans l'œconomie animale. Exemple qui prouve qu'on n'a fait encore que de vains efforts pour soumettre au calcul les mouvemens du corps animal & leurs causes méchaniques. *Ibid.* 105. *a.* Examen de quelques propositions hasardées dans l'article *Œconomie animale* de l'Encyclopédie. *Moule intérieur*, expression qui ne renferme aucun sens. Des expressions de M. Lamure. Du systême philosophique d'Hippocrate & des anciens. De celui de Gallien. Les reflux vers le foie n'existent pas dans l'animal vivant. L'effet du diaphragme sur le sang qui revient du bas-ventre dans l'inspiration. *Ibid.* *b.*

Œconomie animale. Détails sur ce sujet. *Suppl.* I. 752. *b.* &c. Tableau général de l'œconomie animale. XV. 435. *b.* *Voyez* aussi l'article PHYSIOLOGIE. Recherches sur le principe moteur de la machine animale. *Suppl.* II. 493. *a*, *b.* Quels étoient les grands agens auxquels les médecins chymistes attribuoient toutes les opérations du corps humain. VI. 519. *a*, *b.* &c. Principe de l'œconomie animale selon Hippocrate. VIII. 212. *a.* Des mouvemens vitaux. X. 220. *a*, *b.* 222. *a.* Hypothese de Paracelse & de Van-Helmont sur le principe des mouvemens intérieurs du corps humain. I. 610. *a*, *b.* Fonctions dans l'œconomie animale. VII. 51. *a.* Faculté vitale. VI. 365. *b.* 371. *a.* Bonté dans l'œconomie animale. II. 318. *b.* Effets des pulsations du cœur sur les parties solides. *Suppl.* IV. 73. *a.* Influence des passions dans les mouvemens qui en dépendent. XII. 149. *a.* Proportion dans les forces actives & passives d'où résulte l'équilibre dans l'œconomie animale. V. 874. *b.* Dépendance mutuelle qu'ont les parties du corps les unes avec les autres. XV. 736. *a*, *b.* Effets de l'ame sensitive sur les opérations du corps humain. XV. 39. *a*, *b.* 52. *a.* La seule digestion a la vertu de rétablir les forces & de ranimer les mouvemens dans l'œconomie animale, même avant que le chyle soit formé. IV. 1002. *a.* Les congestions se [illegible] dans différentes parties du corps, selon les différens âges de la vie, par une disposition particuliere dans l'œconomie animale. VIII. 125. *a.* Influence générale du foie sur toute l'œconomie animale. VII. 35. *b.* Distinction entre les mouvemens volontaires & involontaires. *Suppl.* III. 664. *a.* Des sécrétions opérées dans le corps humain. XIV. 817. *a*, *b.* &c. Analogie entre l'œconomie animale & végétale. VIII. 228. *a.* *Voyez* NATURE, MOUVEMENT.

ŒCONOMIE *politique*. (*Hist. polit. relig. anc. & mod.*) l'auteur se renferme dans l'exposition historique des divers gouvernemens qui ont successivement paru, & des divers moyens qui ont été employés pour conduire les nations. Trois genres de gouvernemens établis; le despotique, le républicain & le monarchique, auxquels nous devons joindre un quatrieme, c'est le théocratique. Pourquoi les écrivains politiques ont négligé de considérer ce dernier genre de gouvernement. Cette théocratie dont il s'agit, n'est point la théocratie mosaïque, mais une primitive, dont le souvenir s'étoit même obscurci dans la mémoire des anciens peuples. Pour remonter à la premiere époque des anciens gouvernemens, l'auteur a considéré l'homme échappé des malheurs du monde, après les dernieres révolutions de la nature; XI. 367. *a.* la profonde impression que ces malheurs ont laissée dans le caractere des hommes, & comment ce caractere, ainsi modifié, a influé sur les usages, la police, le culte & les loix des premieres nations. Il n'est pas douteux que dans les tems qui suivirent les grandes révolutions de la nature, l'homme n'ait été très-religieux: c'est ce que prouve une multitude d'institutions austeres & rigides des premiers peuples. *Ibid.* *b.* Ce fut alors que les loix domestiques devinrent la base des loix, & que les législations eurent souverainement pour objet le véritable & seul bien de l'humanité. Ce n'est donc point une fable dépourvue de toute réalité, que la fable de l'âge d'or, si l'on en retranche néanmoins l'heureux état de la nature, puisque la terre n'offroit alors qu'un désert rempli de misere & d'horreur. La morale de l'âge d'or n'a pu régner ensuite au milieu des sociétés agrandies, parce qu'elle ne convient pas plus au luxe de la nature, qu'aux luxe de l'humanité, qui en est la suite & l'effet. *Ibid.* 368. *a.* Une des premieres suites des impressions que fit sur les hommes l'aspect de la ruine du monde, fut sans doute d'écarter cet esprit destructeur

acceptions du mot *noyau* en architecture. Noyau de bois. Noyau de fond, noyau à corde, noyau suspendu. XI. 267. *b.*

Noyau d'escalier. Différentes sortes : noyau creux : noyau quarré, &c. Noyau de plancher. XI. 268. *a.*

NOYAU, (*Fonderie*) l'ame d'une figure. Qualités qu'il doit

Tome II.

les signes par lesquels on peut juger si un homme a été précipité mort ou vivant dans l'eau. *Ibid. b.*

Noyés, véritable cause de leur mort. II. 436. *b.* XV. 635. *b.* Long intervalle qui peut s'écouler entre leur mort imparfaite & leur mort absolue. X. 720. *b. Suppl.* IV. 617. *b.* Mouvemens observés dans un homme qui se noie. XI. 35. *a.*

HHhh

unes contre les autres. Les premieres familles vécurent quelque tems sous la conduite des peres, dans un état tout religieux. Ce ne fut qu'après s'être multipliées, qu'elles formerent des loix, aussi simples que l'esprit qui les inspira. *Ibid. b.* Cette précaution nouvelle n'avoit eu pour objet que de les fortifier, & l'homme s'y soumit sans peine. De plus, il chercha un souverain, parce qu'il connoissoit dès-lors, qu'une grande société sans chef n'est qu'un corps sans tête, ou qu'un monstre, dont les mouvemens ne peuvent avoir entr'eux rien de raisonné ni d'harmonique. L'homme voyoit dans la nature un soleil qui semble commander à l'armée des cieux, il connoissoit dans l'univers un être suprême, il vit qu'il lui falloit aussi un roi, qui fût le pere de la grande famille & le protecteur des loix. Mais au lieu de se choisir un roi parmi ses semblables, il ne voulut d'abord d'autre roi que l'Etre suprême, il proclama le roi de l'univers. *Ibid.* 369. *a.* S'il fit une si singuliere application des leçons qu'il recevoit de la nature entiere, c'est qu'il n'avoit point encore épuré sa religion de la superstition, cette fille de la crainte & de la terreur. Ce fut-là la premiere époque de tous les maux du genre humain. L'homme, en voyant le monde ébranlé & presque détruit, n'avoit point douté que le regne du ciel ne fût très-prochain; l'arrivée du grand juge avoit été dans ces tristes circonstances, le seul point de vue qu'il avoit considéré avec une sainte avidité. *Ibid. b.* Les siecles suivans auroient dû, ce semble, le détromper de ce qu'il y avoit de faux dans ses principes; mais le préjugé & la coutume les perpétuerent. Préoccupées du ciel, les sociétés persisterent donc dans un gouvernement, qui n'étant que provisoire & surnaturel, ne pouvoit leur convenir. On soutint ce gouvernement par une multitude de suppositions & d'usages conventionnels, d'où résulta une foule de préjugés religieux & politiques, d'usages bisarres, & de fables qui obscurcirent la religion & l'histoire du genre humain. *Ibid.* 370. *a.* De-là, ce souvenir ténébreux que tous les peuples ont conservé, d'un tems où les dieux sont descendus sur la terre pour juger tous les hommes, les gouverner & les rendre heureux. Chez tous ces peuples, les circonstances particulieres de la descente de ces dieux, sont les miseres & les calamités du monde. Platon enseigne *que si les hommes ont été heureux dans les premiers tems, c'est que Dieu les avoit mis sous la conduite des esprits & des anges. Ibid. b.* Il dit ailleurs que les premiers hommes vécurent sous trois états successifs; d'abord errans sur les montagnes, ensuite en famille dans les vallées, & enfin réunis en société. Si le gouvernement théocrite est devenu si généralement obscur, c'est que ses principes surnaturels le conduisirent à tant d'abus, qu'il se défigura insensiblement, & fut enfin méconnu. Un des premiers soins des nations, fut de représenter au milieu d'elles la maison de leur monarque, & de lui donner des ministres. Ensuite elles lui attribuerent une forme sensible; & les signes de l'autorité furent déposés sur le siege du céleste monarque. *Ibid.* 371. *a.* On y déposa aussi le code des loix, dont on vint même à faire un mystere aux peuples. Le tems & l'ignorance donnerent lieu d'imaginer que des dieux & des déesses les avoient révélées aux anciens législateurs. Le dieu monarque ne pouvant commander d'une façon directe, on imagina des signes, & des oracles pour connoitre sa volonté. De ces abus sortirent aussi les tributs qu'on crut devoir lui payer: le peuple porta chez lui la dixme de ses biens, de ses terres & de ses troupeaux. On vint jusqu'à s'offrir soi-même, sa famille & ses enfans. *Ibid. b.* Après les fruits on offrit les animaux: de-là il n'y eut plus qu'un pas pour égorger des hommes, afin de lui offrir le sang le plus cher & le plus précieux. Chez toutes les nations, les sacrifices sanglans n'ont eu primitivement pour objet que de couvrir la table du roi théocratique. Si l'homme ensuite est devenu lui-même anthropophage, ce n'a été qu'à l'imitation de la divinité qu'il s'est faite. La corruption de l'homme donna des femmes au dieu monarque; & comme tout ce qu'il y avoit de bon & de meilleur lui étoit dû, la virginité même fut obligée de lui faire son offrande. Considéré comme roi, on lui donna un domaine; considéré comme homme, on en fit l'exemple de toutes les iniquités. *Ibid.* 372. *a.* Le plus grand de tous les crimes de la théocratie primitive, a sans doute été d'avoir précipité le genre humain dans l'idolatrie. On imagina des signes représentatifs du monarque, qui furent chargés de tous les attributs, & décorés de tous les titres d'un dieu & d'un roi. Ce ne fut-là cependant que le commencement de l'idolatrie. On ne reconnut dans ces symboles représentatifs, qu'un rapport imaginaire & de pure convention avec le dieu régnant. *Ibid. b.* Mais ces conventions primitives se changerent en mysteres, & la religion dégénéra en une science bisarre, dont l'objet se perdit enfin dans un labyrinthe de graves puérilités. Les différentes sociétés ne s'étant point accordées à prendre pour signe de la divinité un seul & même symbole, l'unité fut rompue: chacun détesta le dieu & le roi de ses voisins, & les hommes devinrent par état & par religion, ennemis déclarés les uns des autres. Tel étoit l'état du genre humain, lorsque Dieu se choisit un peuple pour réformer la théocratie des nations. La loi de ne représenter Dieu sous aucune forme, fut celle qui distingua sur-tout le peuple hébreu d'avec tous les autres. Mais ses fréquentes rechûtes dans l'idolatrie, montre la force du préjugé enraciné alors dans toutes les nations. *Ibid.* 373. *a.* Du système théocratique naquirent encore deux grands maux dans les sociétés: l'espérance du regne céleste inspira de fausses idées sur la liberté & l'indépendance; l'aspect du dieu monarque réduisit l'homme presque au néant, & le porta à se mépriser lui-même: on ne vit donc plus l'homme que sous la forme de sauvage ou d'esclave. Plus nous avons approfondi les différentes traditions, & les usages des peuples sauvages, plus nous y avons trouvé d'objets issus des sources primitives de la fable & des coutumes, relatives aux préventions universelles de la haute antiquité. *Ibid. b.* Cette vie sauvage n'est essentiellement qu'une suite de l'impression qu'avoit faite autrefois sur une partie des hommes le spectacle des malheurs du monde, qui leur en inspira le mépris. D'abord, ces premieres générations solitaires furent aussi religieuses qu'elles étoient misérables. Mais en se multipliant, elles ne formerent plus que des peuplades errantes & mélancoliques, qui se sécularisèrent peu-à-peu en peuple barbare: tel a été l'abus d'un dogme très-saint en lui-même: la vie n'est qu'un pélerinage, mais un pélerin n'est qu'un fainéant, & l'homme n'est pas fait pour l'être. *Ibid.* 374. *a.* D'un autre côté, chez les peuples qui resterent en société, la servitude religieuse fut changée en une servitude civile & politique; & au lieu d'être le sujet du dieu monarque, l'homme ne fut plus que l'esclave des officiers qui commanderent en son nom. Voilà quel a été l'état le plus fatal à l'humanité, & celui qui a préparé les voies au despotisme oriental. Les théocraties étant ainsi devenues despotiques couvrirent la terre de tyrans. *Ibid. b.* Le gouvernement judaïque ne fut pas lui-même exempt des abus politiques, & l'écriture ne nous a point caché les excès auxquels se livrerent les ministres du vrai Dieu. Mais ceux des autres nations en vinrent à ce comble d'impiété & d'insolence, de couvrir jusqu'à leurs débauches du manteau de la divinité. C'est d'eux que sortit un nouvel ordre de créatures, qui, regardé comme une race de demi-dieux, gouvernerent les peuples imbécilles. Il paroit que leur regne ne fut point aussi long que l'avoit été celui des dieux. Ces enfans illustres firent la guerre aux tyrans, & purgerent la terre des brigands & des monstres qui l'infestoient. *Ibid.* 375. *a.* Chaque fois qu'il s'élevoit un héros, le sort des sociétés paroissoit se réaliser & se fixer vers l'unité; mais après lui elles retournoient vers leurs premieres théocraties & retomboient dans de nouvelles miseres. Cependant le regne des demi-dieux humanisa enfin les préjugés primitifs, & cet état moyen conduisit les nations à desirer les regnes des rois. Vous voyez ce passage de la théocratie à la royauté dans la république des hébreux. L'arche de l'alliance, symbole du suprême souverain de ce peuple, lui ayant été enlevée par ses ennemis, quoiqu'ensuite elle lui eût été rendue, elle n'inspira plus la même confiance, il voulut un roi. *Ibid. b.* Remarquez cependant que ce passage de la théocratie au gouvernement des rois, ne fut point un nouveau gouvernement. On en agit d'abord vis-à-vis du roi comme on en avoit agi originairement avec les symboles du dieu monarque, & l'esprit des peuples resta toujours fixé sur ce monarque invisible & suprême, ce qui les conduisit au despotisme absolu. Le premier âge de la théocratie avoit rendu la terre idolâtre, le second la rendit esclave. Pour représenter plus dignement la divinité, on choisit l'homme le plus beau & le plus grand. On s'inquiéta peu des qualités de son ame, parce que ce n'étoit point sur l'esprit du représentant, mais sur l'inspiration du dieu monarque, que l'on continuoit de compter. *Ibid.* 376. *a.* Si nous voulions fouiller dans les titres des plus superbes despotes, nous n'en trouverions que de deshonorans pour eux. Nous verrions qu'avant les souverains de l'ancienne Ethiopie, des chiens avoient été les représentans du dieu monarque. Nous verrions qu'Israël croyant Moïse perdu, demanda un veau d'or qui marchât devant lui. Un chien, un veau d'or ou un homme, placés à la tête d'une société, n'étoient pour elle qu'une même chose, & ce changement de symbole n'innovoit rien dans le système du gouvernement. L'homme élevé à ce comble de grandeur, d'être regardé comme l'organe du dieu monarque, succomba presqu'aussi-tôt sous un fardeau qui n'est point fait pour l'homme. *Ibid. b.* Il auroit fallu qu'il rentrât en lui-même, mais tout ce qui l'environnoit l'en faisoit sortir, & l'en tenoit toujours éloigné. Ses volontés devinrent les arrêts du ciel, ses férocités furent regardées comme des jugemens d'en haut. Les peuples en gémirent, mais ce fut en humiliant leur front dans la poussiere, ou bien en se portant à des actions lâches & atroces, méconnurent également cette raison, qui seule pouvoit être leur média-

lieu. Observations sur Nicolas le Cat, physicien, né à Bleraucourt près de Noyon. Portrait de J. Calvin réformateur. Remarque sur ses ouvrages. *Ibid.* 71. *a.*

Noyon, mélange de jurisdiction royale & seigneuriale dans cette ville. XVII. 805. *b.* 806. *a.* Ancienne Noyon. *Suppl.* IV. 62. *b.*

gens de Lacédémone dans leurs danses. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.*

NUDS-PIÉS, (*Hist. anc.*) en quelles circonstances les Juifs alloient nuds-piés. III. 260. *a.*

NUÉE, (*Physiq.*) Les nuées s'élevent à différentes hauteurs. Il paroît que les plus hautes s'élevent rarement au-dessus de la hauteur des montagnes les plus élevées. Elles ne s'é-

trice. Pour achever de montrer les suites d'une théocratie chimérique, jettons un coup d'œil sur le cérémonial & sur les principaux usages des despotes qui humilient encore la plupart des nations. *Ibid.* 377. *a.* Comme toutes choses sont du domaine de l'Etre suprême; de-là, l'usage de n'oser se présenter devant les despotes asiatiques sans apporter son offrande. Le mobile de la théocratie avoit été la crainte; elle le fut aussi du despotisme. Le Juif n'osoit prononcer le nom terrible de Jehovah: on a toujours eu pour principe sous le despotisme de cacher le vrai nom du souverain. *Ibid.* *b.* Comme l'unité de Dieu n'a jamais été totalement oubliée, ce dogme a aussi donné lieu au dogme despotique de l'unité de puissance, au titre de monarque universel, que tous les despotes se sont arrogé. Dans les états orientaux qui ont eu pour origine la sécularisation des grands prêtres, vous verrez les images théocratiques affecter jusqu'à l'éternité même du dieu dont ils ont envahi le trône. Comme le Dieu de l'univers, les despotes ont voulu commander à la nature même; on leur a fait promettre en certains lieux de garantir leurs pays de toute espece de calamités; *Ibid.* 378. *a.* en d'autres on les invoque pour éloigner la peste, guérir les maladies, faire cesser la stérilité. Comme l'incontinente théocratie avoit donné des femmes au dieu monarque, & asservi la virginité à des devoirs honteux, les souverains orientaux ont toujours abusé de cette foible moitié du genre humain, qu'ils enferment dans leurs serrails; dans les Indes on marie solemnellement des idoles de pierre, & en Libye on amenoit les filles au prince la premiere nuit de leurs noces, pour lui offrir *le droit du Seigneur.* *Ibid.* *b.* La révolution qui plaça les despotes sur le trône du dieu monarque, ne put se faire sans doute, sans exciter beaucoup de disputes entre les ministres théocrites & les nouveaux maîtres. De-là, cette rivalité perpétuelle entre les deux dignités suprêmes, qui ne sont jamais parvenues à fixer invariablement les limites de leurs pouvoirs; & les peuples retournant aux autels des dieux & aux autres oracles, se rendirent plus malheureux en doublant leurs chaînes avec leurs préjugés. La personne des despotes, considérée par les prêtres comme ces idoles primitives qu'ils faisoient disparoître à leur gré, ne fut pas en sûreté. Ils se crurent en droit de changer sur le trône comme sur l'autel, ces nouvelles images du dieu monarque, dont ils se croyoient seuls les véritables ministres. *Ibid.* 379. *a.* C'est l'expérience de ces tristes accès qui avoit porté plusieurs peuples à reconnoître dans leurs souverains les deux dignités, dont la division n'avoit pu produire que les plus funestes effets. Ainsi la théocratie & le despotisme, en supposant des principes extrêmes, qui ne sont point faits pour la terre, ont fait ensemble le malheur du genre humain, dont ils ont changé le caractere & perverti la raison. Les abus du despotisme s'étant introduits jusques chez les nations sauvages de l'occident, cette partie du monde souffrit, il est vrai, pendant quelque tems, mais à la fin reprenant leur caractere original, ces peuples renverserent dans la Grece & dans l'Italie le siege de tyrans, & instituerent par-tout le gouvernement républicain. *Ibid.* *b.* Cependant, loin que les préjugés théocratiques fussent éteints, lorsque l'on chassa d'Athenes les Pisistrates, & les Tarquins de Rome, ce fut alors qu'ils se réveillerent plus que jamais. *Voyez* XIV. 321. *b.* Les Athéniens éleverent une statue à Jupiter, & lui donnerent le titre de roi; ils créerent un roi des augures, & les Romains un roi des sacrifices; & par-là ces deux peuples crurent satisfaire au préjugé, qui exigeoit que telles fonctions ne fussent faites que par des images théocratites. Cette espece de royauté conservée, fut encore l'effet de cette attente chimérique du regne du dieu monarque, dans laquelle leurs oracles religieux les entretenoient. *Ibid.* 380. *a.* Les Hébreux revenus de leur captivité en agirent à-peu-près de même; ils ne rétablirent point la royauté, mais ils en donnerent la puissance à l'ordre sacerdotal, & vécurent dans l'espérance du monarque qui leur assujettiroit tous les peuples; mais ce faux dogme fut ce qui causa leur ruine. Cette frivole attente des nations ne manqua pas de rappeller les autres dogmes qui en sont inséparables, & de ranimer partout les antiques terreurs de la fin du monde. Il s'en falloit de beaucoup que les préjugés de l'ancienne théocratie fussent effacés de l'esprit des Européens. En proclamant un dieu pour le roi de leur république naissante, ils adopterent tous les abus qui étoient la suite de ce premier acte. S'efforçant de ramener les sociétés à l'ancien âge d'or, ils aspirerent à une liberté fondée sur l'égalité de puissance. *Ibid.* *b.* Pour maintenir cette chimere d'égalité, ils eurent recours à une multitude de loix contre le luxe & pour la frugalité publique, qui les occuperent & les diviserent sans cesse. Les républiques se disoient libres, & la liberté fuyoit devant elles: telle étoit même la mauvaise constitution de ces gouvernemens, que ce despotisme qu'ils haïssoient en étoit l'asyle & le soutien dans les tems difficiles: & comme ils eurent le même esprit que la théocratie, ils se terminerent de même par la servitude. La démocratie fut un autre gouvernement aussi pernicieux à la société. *Ibid.* 381. *a.* L'inconstance & la courte durée de ces diverses républiques, leur incapacité à rendre heureuses les grandes sociétés, la nécessité où elles ont été de se séparer du reste de la terre pour se maintenir dans la pureté de leurs principes, l'unité qu'elles ont rompue parmi le genre humain, toutes ces considérations nous montrent que ces gouvernemens ne sont point faits pour l'homme, ni capables de faire ici bas son bonheur. Les usages d'une religion superstitieuse qu'ils allierent à leurs principes politiques, font voir avec évidence qu'ils ont toujours eu pour maxime de ne rien faire sans les ordres de leur monarque théocratique. Cependant, les spéculations théocratiques ayant fait la base des spéculations républicaines, leurs premiers effets ont dû élever l'homme au-dessus de sa nature, & lui donner une ame plus qu'humaine. *Ibid.* *b.* De-là, ces exemples qui ravissent encore notre admiration, & affectent tous les cœurs vertueux. Mais les grands mobiles qui donnerent tant d'éclat aux efforts de l'humanité, furent aussi cause de leur peu de durée. L'état des sociétés ne doit point être établi sur le sublime, parce qu'il n'est pas le point fixe, ni le caractere moyen de l'homme. Et cela est si vrai, que dans ces austeres républiques, souvent la plus sublime vertu étoit punie, & presque toujours maltraitée. Concluons de ce qui a été dit, qu'un état politique où le trône du monarque a pour fondement les loix de la société, doit être le plus sage & le plus heureux de tous. *Ibid.* 382. *a.* Comme les anciens préjugés qui faisoient par-tout le malheur du monde, s'étoient éteints dans les glaces du nord, nos ancêtres n'apporterent dans nos climats que le froid bon-sens, avec ce sentiment d'honneur qui s'est transmis jusqu'à nous, pour être à jamais l'ame de la monarchie. Leurs principes n'exigerent point de leurs souverains qu'ils se comportassent en dieux, & ces souverains n'exigerent point non plus des peuples, ni ce sublime dont les mortels sont peu capables, ni cet avilissement qui les révolte ou les dégrade. *Ibid.* *b.* Ce gouvernement est l'ouvrage de la nature, qui doit être à bon titre regardée comme la legislatrice & la loi fondamentale de cette heureuse constitution. Si l'esprit primitif en a été quelquefois altéré, c'est parce que les antiques préventions des climats où ce gouvernement est venu s'établir, ont cherché à le subjuguer dans ces âges d'ignorance qui plongerent pour un tems dans le sommeil le bon sens des nations européennes, & même la religion la plus saine. Les monarchies réussiront toujours à faire le bonheur du monde, en rappellant leur esprit primitif, en s'appuyant sur des loix inaltérables, & en profitant de ces lumieres nouvelles que portent dans le monde politique le progrès de nos connoissances. *Ibid.* 383. *a.* Tout ce qu'a dit M. de Montesquieu sur les ressorts des trois différens gouvernemens, s'accorde admirablement avec ce qu'on vient de lire, & prouve que le privilege du génie est d'être seul capable de connoître le vrai d'un grand tout. *Ibid.* *b.*

Œconomie politique, discours sur ce sujet. V. 337. *a*, *b.* — 348. *b.*

Œconomie rustique, *voyez* ÉCONOMIE.

ŒCUMENIQUE, (*Théolog.*) Concile œcuménique. A quelles occasions plusieurs patriarches de Constantinople se sont arrogé la qualité de *patriarches œcumeniques.* Irritation du pape S. Grégoire le grand, lorsqu'il apprit cette conduite des patriarches de Constantinople. XI. 383. *b.* Divers sens renfermés dans l'expression équivoque de *patriarche œcumenique.* En quel sens elle fut prise, soit par le concile de Chalcédoine, quand il permit qu'on donnât ce titre à S. Léon; soit par les patriarches de Constantinople, quand ils se l'arrogerent eux-mêmes. XI. 384. *b.* *Voyez* UNIVERSEL.

Œcuménique, conciles œcuméniques. III. 808. *a*, *b.* Maître œcuménique. IX. 894. *b.* Soumission du pape aux décrets des conciles œcuméniques. XI. 831. *a.*

ŒD

ŒDÉMATEUX, (*Chir.*) Des tumeurs œdémateuses: en quel cas elles sont incurables. Gonflement œdémateux d'un bras: ses causes. Les pieds & les mains restent long-tems œdémateuses à la suite des plaies d'armes à feu, & après la cure des fractures. Remedes à employer en ces cas. XI. 384. *a.* Ceux auxquels on a recours, lorsqu'il est à craindre que la tumeur ne tombe en gangrene. Autres especes de la même maladie, appellées *bouffissure* & *empâtement.* *Ibid.* *b.*

Œdémateux, différence entre la tumeur œdémateuse & l'emphysémateuse. V. 580. *a.* Causes de l'infiltration œdémateuse. VIII. 702. *a.* Erésypele œdémateuse. V. 903. *b.* Angine œdémateuse. 977. *a.*

ŒDEME, (*Chir.*) Cause de cette maladie. XI. 384. *b.* Différens degrés de cette maladie, appellés anasarque ou *leucophlegmatie* & *hydropisie universelle.* Causes de l'extravasation

ville. Elle n'avoit point de murailles. *Ibid.* 282. *a.*

NUMÉRAL, (*Gramm.*) valeur numérale de chaque lettre, *voyez* l'article particulier de chacune. Adjectifs numéraux. I. 157. *b.* Des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. XI. 207. *b.* 208. *a.* Caracteres numéraux. II. 647. *a.*

NUMÉRATION, (*Arithm.*) Weigelius enseigne com-

NUREMBERG, *emplâtre de*, (*Pharmac.*) maniere de le préparer. Observations sur ses propriétés & son usage. XI. 285. *b.*

NURSIA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Norcia*, ville d'Italie. Observations sur le capitaine Sertorius né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 72. *a.*

NUTATION, (*Botan.*) direction de la plante du côté du

tion de la lymphe dans l'œdeme. Prognostics & traitemens. Œdeme des jambes. XI. 385. *a.*

Œdeme, difficulté de guérir l'œdeme de l'estomac. V. 1008. *a.* Des inflammations terminées par œdeme. VIII. 727. *b.*

ŒDEMOSARQUE, (*Chir.*) Tumeur d'une nature moyenne entre l'œdeme & le sarcome. Description d'une tumeur qui s'étendoit depuis le genou jusqu'au pied. XI. 385. *a.* Traitement qui fut employé. Histoire de la guérison d'une tumeur sur chaque main dans un jeune sujet. *Ibid. b.*

ŒDIPE, (*Myth.*) fils de Laïus, roi de Thebes & de Jocaste. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 106. *a.*

ŒDIPE, (*Mythol. Poés. dram.*) Imprécation d'Œdipe contre le meurtrier de Laïus. VIII. 605. *a.* Seconde femme d'Œdipe. *Suppl.* I. 666. *a.* Observations sur l'Œdipe de Sophocle, XVI. 514. *b.* 515. *a.* 521. *a.* XIII. 861. *a.* XVII. 795. *b.* *Suppl.* I. 157. *a*, *b.* & sur l'Œdipe de Séneque. XVI. 515. *a.*

Œ I

ŒIL, (*Gramm.*) En quelles occasions ce mot a un plurier régulier. XII. 802. *b.*

ŒIL, (*Anatom.*) Description de cet organe & de tout ce qui s'y rapporte. XI. 385. *b.* La couleur & la consistance du crystallin varient naturellement suivant les différens âges. XI. 387. *a*, *b.* Imitation artificielle de l'œil faite par un médecin sicilien nommé *Mastiani.* Exemple d'un sujet qui est venu au monde sans yeux & sans nulle apparence de cet organe. Usages de l'œil & de ses différentes parties & appartenances. *Ibid.* 388. *a.* Exemple de la chambre obscure employé pour donner une idée du méchanisme de la vision. L'œil est le sens de l'esprit & la langue de l'intelligence. Il reçoit & réfléchit en même tems la lumiere de la pensée & la chaleur du sentiment. La vivacité ou la langueur des yeux fait un des principaux caracteres de la physionomie. *Ibid. b.* Observations de M. de Buffon sur les différentes couleurs des yeux. Quels sont les plus beaux yeux. La couleur des yeux ne varie que dans l'homme & le cheval. *Ibid.* 389. *a.* Remarque d'Aristote sur les yeux. *Ibid. b.*

ŒIL, (*Anat. Physiol. Médec. Chir.*) Les yeux se trouvent dans presque toutes les classes d'animaux. Variétés dans le nombre d'yeux de différens insectes. *Suppl.* IV. 106. *b.* Description des parties extérieures qui servent de défense à l'œil. Les sourcils. Membrane appellée calotte, liée au péricrane, qui couvre le derriere de la tête, se continue sur le front, & devient une simple cellulosité vers les paupieres. Muscles occipitaux & frontaux attachés à cette membrane. *Ibid.* 107. *a.* Muscle corrugateur. Les paupieres. *Ibid. b.* Forme du globe de l'œil. Nerfs optiques. Leur union. *Ibid.* 108. *b.* Membrane sclérotique. La cornée. *Ibid.* 109. *a.* Membrane choroïde. *Ibid. b.* L'iris & l'uvée. *Ibid.* 110. *a.* Membrane pupillaire, qui ne se trouve que dans le fœtus. *Ibid. b.* Des mouvemens de la prunelle, sa dilatation & son rétrecissement. Cause de ces mouvemens. Corps ciliaire. *Ibid.* 111. *a.* Anneau muqueux. La rétine. *Ibid. b.* Membrane vitrée. *Ibid.* 112. *a.* Humeur qu'elle renferme. Le crystallin. *Ibid. b.* Humeur aqueuse. *Ibid.* 113. *a.* Cavité qui la renferme, appellée chambres de l'œil. Muscles qui gouvernent les yeux. *Ibid. b.* Des nerfs qui leur appartiennent *Ibid.* 114. *a.* Des arteres. *Ibid.* 115. *a.* Des veines. *Ibid.* 116. *a.*

Œil. Description de cet organe & de ses parties environnantes. VIII. 567. *a*, *b.* Raison des plis qui environnent l'œil. III. 551. *b.* Orbite de l'œil. XI. 576. *b.* Humeur aqueuse de l'œil. I. 565. *a.* Canaux aqueux dans la sclérotique. II. 584. *a.* Chambre de l'œil, espace compris entre le crystallin & la cornée. III. 61. *b.* Difficulté de connoître la capacité de la chambre antérieure & postérieure : moyens inventés pour cela par M. Petit. 62. *a*, *b.* Humeur crystalline. IV. 527. *a*, *b.* *Suppl.* II. 654. *a*, *b.* Membranes ou tuniques de l'œil, la choroïde. III. 374. *a.* XIV. 204. *b.* La conjonctive. III. 874. *b.* *Suppl.* II. 547. *a*, *b.* La cornée. IV. 250. *a*, *b.* *Suppl.* II. 607. *a*, *b.* La rétine. XIV. 204. *b.* La sclérotique. 800. *a*, *b.* *Suppl.* II. 607. *a.* L'arachnoïde. I. 571. *a*, *b.* Muscles de l'œil, appellés droits. V. 115. *a.* *Suppl.* II. 742. *a*, *b.* Obliques. XI. 307. *b.* Trochléateur. XVI. 683. *a.* Ligamens ciliaires. III. 451. *a.* Autres parties de l'œil appellées ciliaires. *Ibid.* Couronne muqueuse. *Suppl.* III. 974. *a*, *b.* Nerfs ophthalmiques. XI. 504. *b.* & optiques. 517. *a*, *b.* Parties de l'œil appellées l'iris. VIII. 903. *a.* La prunelle. XIII. 528. *b.* & l'uvée. XVII. 571. *b.* L'œil est de tous nos organes celui qui a le sentiment le plus vif & le plus délicat. XV. 29. *b.* Trait de sagesse admirable dans la structure de cet organe. *Suppl.* I. 146. *b.* Variation dans la conformation de l'œil selon la distance de l'objet qu'on observé. IV. 1051. *a.* Ouvrage d'Hovius sur l'œil. VIII. 326. *a.* Celui de M. Petit. *Suppl.* I. 405. *a.* Ceux de Godefroi Zin d'Anspack. 412. *b.* Autres ouvrages indiqués à l'article OPHTHALMOGRAPHIE. Sur l'œil, consultez les articles VISIBLE, VISION, VUE, YEUX, OPHTHALMIQUE.

ŒIL, *humeurs de l'*, (*Physiolog.*) Réponse à la question si ces humeurs se régénerent. XI. 389. *b.*

Œil, (*humeurs de l'*.) Canaux aqueux dans la sclérotique. II. 584. *a.*

ŒIL *des animaux*, (*Anatom.*) Diversité dans les yeux des animaux à l'égard de leur couverture. Le mouvement des yeux est très-different dans les différens animaux. Mouvement des yeux dans le caméléon. La figure du crystallin est différente dans les animaux. XI. 389. *b.* La couleur des yeux est toujours pareille aux animaux, chacun de leur espece. Exception par rapport à l'homme & au cheval. L'ouverture des paupieres est tantôt plus, tantôt moins ronde dans les especes différentes. Le poisson appellé l'ange, a l'œil fait avec une méchanique particuliere, & très-propre à rendre ses mouvemens extraordinairement prompts. De l'œil des oiseaux en particulier. *Ibid.* 390. *b.*

Œil des animaux, nature de la sclérotique de l'œil des oiseaux & des poissons. XIV. 800. *b.* Observations sur l'œil de quelques oiseaux, XVII. 345. *b.* sur celui du hibou. VIII. 200. *b.*

ŒIL POSTICHE, (*Chir.*) Différentes observations sur ce sujet. XI. 390. *b.* *Voyez* ci-dessous ŒIL ARTIFICIEL.

Œil, maladies de cet organe. Enumération des différentes maladies de chaque partie de l'œil. Elles sont traitées dans leurs articles particuliers. XI. 391. *a.*

Œil, ses maladies désignées par les noms suivans : œgilops. I. 154. *a.* Anchylops. 440. *b.* Ulcere du globe de l'œil. 637. *a.* Chassie. III. 230. *b.* Tubercule dans l'angle interne de l'œil. V. 605. *b.* Sortie de l'œil hors de son orbite. VI. 270. *a*, *b.* Ulcere appellé fossette. VII. 209. *b.* Glaucome. 704. *b.* Goutte-sereine. 779. *b.* Cataracte. II. 770. *a*, *b.* Taches sur la cornée. IV. 250. *b.* Mydriase. X. 912. *a.* Maladies des paupieres qui peuvent intéresser l'œil. XII. 206. *b.* Hydrophthalmie. VIII. 382. *b.* Hypopion. 411. *b.* Excroissance membraneuse formée sur la conjonctive. XIII. 546. *b.* Œil crevé ou rompu. XIV. 251. *a.* Staphylome. XV. 493. *a.* Synchise. 746. *b.* Maladies de l'œil qui nuisent à l'exercice de la vue. XVII. 570. *a*, *b.* Sur les maladies de cet organe, *voyez* OPHTHALMIE. L'application des remedes aqueux sur l'œil imaginée par Fabrice d'Aquapendente : espece de bassin d'usage pour laver les yeux. II. 124. *b.* Collyres pour les maladies des yeux. III. 642. *b.* Instrument destiné à tenir l'œil ouvert. XV. 449. *a.* Moyen de tirer les corps étrangers nichés entre la membrane interne des paupieres & le globe de l'œil. *Ibid. b.* *Voyez* YEUX.

ŒIL, (*Pharm.*) Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b.*

ŒIL, *extirpation de l'œil*, (*Chir.*) On ne doit pas la tenter dans l'exophthalmie qui vient de cause interne, ni même dans ce qu'on appelle l'œil hors de la tête, à l'occasion de coups reçus sur l'orbite, à moins que la nécessité de l'extirpation ne soit expressément marquée. Différentes observations sur ce sujet. XI. 391. *b.* De la cure du cancer de l'œil. Histoire & description des divers moyens mis en usage en différens cas pour l'extirpation de l'œil. Auteurs qui ont traité de cette opération. *Ibid.* 392. *a*, *b.*

ŒIL, (*Philosoph. occult.*) Fascinations causées par les émanations de l'œil. IX. 944. *a*, *b*, &c.

Œil artificiel. Différentes manieres dont les yeux artificiels peuvent être faits. Ils doivent être différemment configurés, suivant les cas où leur application est nécessaire. De l'usage de ces choses-là. XI. 393. *b.* Diversités dans leur construction. Des moyens de les attacher dans la place qui leur convient. *Ibid.* 394. *a.*

ŒIL *artificiel*, (*Antiq.*) Ouvriers qui faisoient des yeux artificiels pour les statues des dieux. IX. 743. *a.*

ŒIL *simple*, (*Chir.*) Bandage. XI. 394. *a.* *Voyez* MONOCULE.

ŒIL *double*, (*Chir.*) Bandage contentif pour les deux yeux. Description de ce bandage. Maniere de l'appliquer. XI. 394. *a.*

ŒIL *des insectes*, (*Hist. nat.*) Diversité dans la couleur des yeux des insectes. La plupart perdent peu-à-peu après la mort le brillant de leurs couleurs. XI. 394. *a.* Différentes manieres dont les yeux des insectes sont placés. Le nombre des yeux n'est pas égal chez tous. Dureté de la cornée. Découvertes microscopiques sur les yeux de plusieurs insectes, & sur leur nombre prodigieux. *Ibid. b.* Moyen dont s'est servi M. Leuwenhoeck pour voir quelques objets au travers des yeux d'une mouche-dragon. Les yeux des insectes doivent grossir considérablement les objets. Traité italien sur cette partie de l'histoire naturelle. Autre ouvrage à consulter. *Ibid.* 395. *a.*

Œil des insectes. VIII. 781. *b.* Des papillons. XI. 873. *a.* Les yeux des insectes n'ont point de crystallin. *Suppl.* II. 654. *a.*

ŒIL, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 395. *a.*

ŒIL *artificiel*, (*Optiq.*) Description & usage de cette machine d'optique. XI. 395. *b.*

ŒIL, (*Botan. & Jardin.*) Différence entre *œil* & *bourgeon*. Œil rond. Œil plat. XI. 395. *b.*

ŒIL *de bœuf*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 395. *b.*

ŒIL, (*Conchyl.*) XI. 395. *b.*

ŒIL *de bouc*, (*Conchyl.*) Nom donné à une espece de pa-

du fœtus, *voyez* ACCROISSEMENT & *Suppl.* III. 70. *a*, *b*. Conditions nécessaires pour que le suc nourricier soit propre à la nutrition & à l'accroissement. II. 504. *b*. Quelques auteurs prétendent que le chyle est la matiere immédiate de la nutrition. III. 405. *a*. Préparations que les alimens reçoivent pour opérer la nutrition. *Ibid.* *b*. Différence que les anciens établissoient entre la nutrition & la coction. 564. *b*. Concoction par laquelle les matieres sont rendues suscepti-

362. *b*. vol. V des planches, Hydraulique.

NYMPHOTOMIE, (*Chir.*) amputation ainsi nommée. Les Egyptiens en avoient quelquefois besoin. XI. 293. *b*. Cette opération souvent nécessaire aux femmes chez les Abyssins. Précautions à prendre contre l'hémorrhagie qui la suit quelquefois. *Ibid.* 293. *a*.

NYON, (*Géogr.*) ville de Suisse. Son ancienneté. Sa situation. Noms que les auteurs latins lui ont donnés. XI. 294. *a*.

NYONS,

telle ou de lépas. *Voyez* ces mots. Description de ce poisson & de sa coquille. XI. 395. *b*.

ŒIL *de bœuf*, (*Physiq.*) Le cap de Bonne Espérance est fameux par ses tempêtes & par le nuage singulier qui les produit, que les matelots ont appellé *œil de bœuf*. Description que Kolbe a donnée de ce phénomene & de ses effets. XI. 396. *a*. Hypothese qui explique toutes les circonstances de ce phénomene. *Ibid.* *b*. *Voyez* TYPHON.

ŒIL *de chat*, (*Hist. nat. Minéral.*) espece d'opale. Sa description. Différens noms que les lithographes ont donnés aux pierres qui affectoient la figure d'un œil. XI. 397. *a*.

ŒIL *du monde*, (*Minéral.*) espece d'onyx. Phénomene singulier qu'elle présente. XI. 397. *a*.

ŒIL *de serpent*, (*Minéral.*) *voyez* CRAPAUDINE.

ŒIL, (*Métall.*) ouverture qui est au bas du fourneau dans les fonderies. Maniere de fermer & d'ouvrir ce trou. Ce qu'on entend par *fondre par l'œil*. XI. 397. *a*.

ŒIL, (*Archit.*) œil de bœuf. XI. 397. *a*. Œil de dôme: œil de volute: œil de pont. *Ibid.* *b*.

Œils de bœuf. Différentes sortes. XIII. 38. *b*. vol. II. des planch. Charpenterie, planch. 13.

ŒIL *de pie*, (*Marine.*) XI. 397. *b*.

ŒILS-YEUX, (*Marine.*) XI. 397. *b*.

ŒIL, (*Manufact.*) lustre, éclat. XI. 397. *b*.

ŒIL, (*Terme d'artisans.*) œil d'un étau, d'une louve, d'une meule, &c. XI. 397. *b*.

ŒIL, (*Éperonn.*) XI. 397. *b*.

ŒIL, (*Caract. d'Imprim.*) XI. 397. *b*. Différence entre la tête & l'œil de la lettre. II. 657. *b*. XVI. 203. *b*.

ŒIL, (*Fourb.*) XI. 397. *b*.

ŒIL *d'un ressort*, (*Horlog.*) XI. 397. *b*.

ŒIL, (*Jouaill.*) XI. 397. *b*.

ŒIL, (*Terme d'Imprim.*) XI. 398. *a*.

ŒIL *de cheval*, (*Maréch.*) qualités que doivent avoir les yeux du cheval. Œil verron. Œil de cochon. Vitre de l'œil. XI. 398. *a*.

Œil du cheval. *Suppl.* III. 384. *a*. 386. *a*. 394. *b*. Ses maladies. 402. *a*. 408. *b*. 413. *a*.

ŒIL *& batte*, (*Terme de marchand de poisson.*) le brochet a deux piés entre œil & batte. XI. 398. *a*.

Œil de perdrix, instrument du métier d'étoffe de soie. Description & usage. XI. 398. *a*.

ŒIL, (*Tireur d'or.*) XI. 398. *a*.

ŒIL *de bœuf*, (*Verrerie.*) XI. 398. *a*.

ŒILLET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre considérable de ses especes. Description de l'œillet commun. Description de l'œillet de la Chine. XI. 398. *b*. Maniere de multiplier les œillets. Syrop d'œillet. Fleurs d'œillet macérées dans le vinaigre. *Ibid.* 399. *a*.

ŒILLET, (*Jardin.*) division du genre des œillets en cinq classes, les œillets piquetés, les dames-peintes, les bizarres, les étincellans, & les flambés. Qualités que doit avoir un œillet pour être réputé beau. XI. 399. *a*. De la forme de la cosse des œillets. Tems de leurs fleurs. Les œillets doubles portent rarement de la graine. Disposition que les fleuristes donnent aux œillets dans leurs jardins. Œillet de la Chine à fleur simple & à fleur double. Choix à faire dans les graines des œillets de la Chine. Maniere de les multiplier. Observation sur les marcottes, & sur d'autres soins de culture. *Ibid.* *b*.

Œillet amiral. I. 360. *b*. Œillet frangé ou de mignardise. X. 498. *a*. Œillet de serpho. XV. 115. *b*. Maladie des œillets, nommée blanc. II. 271. *b*.

ŒILLET, (*Pharm. Mat. médic.*) syrop simple d'œillet. XI. 399. *a*. Maniere de le préparer. Analogie entre l'odeur des œillets & celle des clous de gérofle. Ratafia d'œillet. Propriétés de ces remedes. Utilité du vinaigre, où l'on a fait infuser des pétales d'œillets. *Ibid.* 400. *a*.

ŒILLET *d'Inde*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 400. *a*. *Voyez* TAGETES.

ŒILLET *de mer*, (*Hist. nat.*) espece de madrépore. XI. 400. *a*.

Œillet de mer, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 90.

ŒILLET, (*Marine*) XI. 400. *a*.

ŒILLET, (*Tailleur*) XI. 400. *a*.

ŒILLETS, (*Emailleur*) XI. 400. *a*.

ŒILLETON, (*Astron. Méchan.*) piece ronde de cuivre qui se met dans les télescopes à l'extrémité du tuyau des oculaires. Son usage. *Suppl.* IV. 116. *b*.

Œ L

ŒLAND, (*Géogr. Hist. nat.*) isle de la mer Baltique. Marbre d'Œland: description & usage de cette pierre. XI. 400. *b*.

Œ N

ŒNANTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description des deux principales, savoir, 1°. de l'œnanthe à feuille d'ache ou de persil, XI. 401. *a*. qu'il faut soigneusement distinguer de l'espece vénéneuse qui est à feuilles de cerfeuil ou de ciguë: 2°. description de cette espece. Lieux & contrées où elle croît. Exemple des funestes effets de ce poison. Usage que le peuple du pays de Galles en Angleterre fait de sa racine. Il est très-aisé de confondre l'œnanthe vénéneuse avec la ciguë aquatique. *Ibid.* 401. *a*. Méthode curative à employer pour ceux qui ont mangé des racines de l'une ou de l'autre *Ibid.* *b*.

ŒNÉE, (*Myth.*) roi de Calidoine de la famille des Eolides. Principaux évenemens de sa vie. *Suppl.* IV. 116. *b*.

ŒNELÆUM, (*Pharm.*) mixtion pharmaceutique. Usage qu'en font les chirurgiens dans les fractures avec plaie, où l'os n'est pas découvert. XI. 401. *b*.

ŒNOÉ, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. XV. 190. *b*.

ŒNOMAUS, philosophe cynique. IV. 599. *a*.

ŒNOMAUS, (*Myth.*) roi de Pise. Dure condition qu'il proposa aux amans de sa fille Hippodamie pour les écarter. Il est vaincu par Pélops. Sa mort. *Suppl.* IV. 117. *a*.

ŒNONE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Méditerranée, *voyez* EGINE.

ŒNONE, (*Myth.*) fille du fleuve Cebrene, en Phrygie. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 117. *a*.

ŒNOPIE, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Angia*, isle de la Grece, près d'Athenes. Caractere des anciens habitans. Abondance de perdrix rouges dans cette isle. Vestiges qu'on y voit de deux temples. XI. 402. *a*.

ŒNOPION, (*Myth.*) fils de Thésée & d'Ariadne. *Suppl.* IV. 117. *b*.

ŒNOTHERA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. En quoi il differe de l'épilobium. Ses especes. Description de celle qui a été transportée d'Amérique en Europe & qui s'y est naturalisée. Usage alimentaire qu'on en tire. *Suppl.* IV. 117. *b*.

ŒNOTRIE, (*Géogr.*) l'un des anciens noms de l'Italie. Etablissement que forma dans ce pays Œnotrus, fils de Lycaon, roi d'Arcadie. *Suppl.* IV. 117. *b*. Origine du nom *d'Italie* qui lui fut ensuite donné. *Ibid.* 118. *a*.

Œnotrie. Villes qu'elle comprenoit. VII. 920. *a*.

Œ O

ŒONUS, (*Myth.*) fils de Lycimnius, frere d'Alcmene. Comment Hercule vengea sa mort. *Suppl.* IV. 118. *a*.

Œ R

ŒREBRO, (*Géogr.*) ancienne ville de Suede. Son rang dans les dietes. Sa description. Observation sur son commerce. *Suppl.* IV. 118. *a*.

ŒREGRUND, (*Géogr.*) ville de Suede. *Suppl.* IV. 118. *a*. Sa fondation. Ses révolutions. Son rang dans les dietes. *Ibid.* *b*.

Œ S

ŒSEL, (*Géogr.*) isle de la mer Baltique; son étendue. Piraterie de ses anciens habitans. Révolutions de cette isle. *Suppl.* IV. 118. *b*.

ŒSOPHAGE, (*Anat.*) description de ce canal & de ses tuniques. Direction qu'il suit dès son origine jusqu'au ventricule. XI. 402. *b*.

Œsophage. Tous les animaux qui ont un estomac & des insectes ont un œsophage. Variétés de sa structure dans différens animaux. Sa situation dans l'homme. *Suppl.* IV. 118. *b*. Structure de ce canal; fibres qui le composent. Sa dilatabilité. Sacs extrêmement amples qu'il forme quand il est contracté dans quelque point de sa longueur. Cellulosité qui se trouve sous les fibres charnues de l'œsophage. Sa tunique nerveuse. Tunique interne ou épiderme. *Ibid.* 119. *a*. Liqueur exhalante dont l'intérieur de l'œsophage est arrosé. Mucosité glanduleuse. Glandes œsophagiennes. Arteres & veines qui appartiennent à ce canal. Ses nerfs. Irritabilité de l'œsophage. Causes qui le rendent paralytique. Influence du diaphragme sur cette partie. *Ibid.* *b*. Dans l'homme bien portant & sobre, aucune liqueur ne remonte de l'estomac. Fibres qui lui tiennent lieu de sphincter. *Ibid.* 120. *a*.

Œsophage. Muscles céphalopharyngiens, à l'orifice de l'œsophage. II. 832. *a*. Glandes œsophagiennes. VIII. 271. *b*. *Suppl.* II. 735. *a*. Œsophage des animaux ruminans. XIV. 435. *b*.

ŒSOPHAGE, *maladies de l'.* (*Médec.*) énumération de ces principales maladies. Leurs remedes. XI. 403. *a*.

ŒSOPHAGE: *corps étranger dans l'œsophage*, (*Chir.*) ces accidens rangés par M. Hévin sous quatre classes, pour chacune desquelles cet auteur indique les différens moyens à employer. *Voyez Mémoires de l'académie royale de chirurgie*, *vol. I.* Détails sur quelques instrumens d'usage en pareils cas. XI. 403. *a*.

Tome II.

Œsophage. Corps étrangers arrêtés dans ce canal, qu'on ne peut ni retirer ni enfoncer : opération à faire en pareil cas. II. 435. *b.* Moyen de déboucher l'œsophage. IV. 756. *a.* XI. 403. *b.* Instrument inventé par M. Petit pour pousser les corps étrangers qui sont engagés dans l'œsophage. II. 600. *b.*

ŒSOPHAGOTOMIE, (*Chir.*) cas dans lequel la bronchotomie a dispensé de l'œsophagotomie. Ouvrage à consulter sur la possibilité & la maniere de cette seconde opération. XI. 403. *b.*

ŒSTAMMAR, (*Géogr.*) ville de Suede. Observations historiques sur ce lieu, & sur ses habitans. Nouvelle Œstammar bâti à une petite distance de l'ancienne ville. Occupations & commerce de ses habitans. *Suppl.* IV. 120. *a.*

ŒSTRE, (*Hist. nat.*) insecte diptere. Sa description. Larves de cet animal. *Suppl.* IV. 120. *a.*

ŒSYPE, (*Comm.*) espece de graisse ou axonge, aussi nommé *fuint*, adhérente à la laine de moutons & de brebis, *&c.* XI. 403. *b.* Comment elle se recueille. Provinces de France qui en fournissent davantage. Choix de cette drogue. Changement singulier qui arriva dans son odeur; en la conservant. *Ibid.* 404. *a.*

Œsype, (*Mat. méd.*) usages qu'on faisoit autrefois de ce remede. XI. 404. *a.*

ŒT

ŒTA, (*Géogr. anc.*) longue chaîne de montagnes dans la Grece. Diverses considérations qui la rendent remarquable. XI. 404. *a.*

ŒTTINGEN, (*Géogr.*) état d'Allemagne dans la Souabe orientale. Ses bornes & son étendue. Sa division. Sa ville capitale. *Suppl.* IV. 120. *a.* Religion qu'on y professe. Des comtes d'Œttingen. Leur rang dans les assemblées du cercle de Souabe & à la diete de Ratisbonne. Taxes qu'ils paient à l'empire. Observations sur Œttingen, ville capitale de ce comté. *Ibid. b.*

Œttingen-Baldern, (*Géogr.*) portion du comté d'Œttingen qui appartient à la branche de Baldern. *Suppl.* IV. 120. *b.*

Œttingen-Wallerstein, (*Géogr.*) portion du comté d'Œttingen qui appartient à la branche de Wallerstein. *Suppl.* IV. 120. *b.*

ŒU

ŒUF, (*Hist. nat.*) structure des œufs de poules. Différentes parties qu'on y remarque. Comment les poulets s'y engendrent. Différence entre l'espece d'œufs qui vient d'être décrite, & ceux qui ne peuvent éclorre que dans la matrice : ce qu'on entend par un œuf proprement dit. Principales différences qui se trouvent entre les œufs de cette derniere sorte : les uns sont appellés parfaits, & les autres imparfaits : *Ibid. b.* les uns sont fécondés, & les autres ne le sont point. Observation microscopique des rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. Le plus grand nombre des modernes pensent aujourd'hui que tous les animaux & les hommes même sont engendrés par des œufs. Vésicules dans les ovaires des femmes, qu'on regarde comme des œufs. Observations & expériences qui concourent à confirmer ce système. *Ibid.* 405. *a.* Il n'y a pas jusqu'aux plantes, dont les botanistes n'aient prétendu que la génération se fait par des œufs. Exemples d'animaux ovipares qui ont produit leurs petits tout vivans & sans œufs. Les physiciens rapportent des exemples de mâles qui ont jetté des œufs par le fondement : comment ils peuvent avoir été trompés dans leurs observations. Méthode pratiquée en Egypte pour faire éclorre les œufs de poules. Maniere de conserver les œufs à Tunquin. *Ibid. b.* Des œufs de tortue & d'autruche. Exemple d'œufs emboîtés l'un dans l'autre. Œufs à double coque. Chez les anciens, l'œuf étoit le symbole du monde. *Ibid.* 406. *a.*

Œuf, (*Anat. Physiol.*) la distinction d'animaux ovipares & vivipares tient à peu de chose, & ne suffit pas même pour séparer des especes. *Suppl.* IV. 120. *b.* Observations sur ces deux classes d'animaux. Des œufs des oiseaux. Coque dans laquelle ils sont renfermés. Vaisseaux qui répondent aux trous dont cette coque est percée. Description des différentes parties qui composent l'œuf. Changemens successifs qu'opere l'incubation. *Ibid.* 121. *a.* Nourriture du poulet dans l'œuf. *Ibid.* 122. *b.*

Œuf. Description de ses parties intérieures. XI. 439. *b.* Nature du blanc & du jaune de l'œuf. *Suppl.* III. 70. *b.* L'œuf contient, avant la fécondation, toutes les parties du poulet. 64. *b.* 65. *a.* Du soin que les oiseaux prennent de couver leurs œufs. XI. 439. *b.* 440. *a.* Structure de leur estomac favorable à l'incubation. XVII. [illegible] cubation des œufs de poule. 442. *a.* Comment on les fait éclorre en Egypte. XIII. 200. *a*, *b.* Développement du poulet dans l'œuf, *voyez* Poulet. Comment les poissons mâles fécondent les œufs de leurs femelles. I. 86. *a.* Œufs de la carpe. II. 696. *a*, *b.* Vésicules des ovaires des femmes auxquelles on a donné le nom d'œufs. XI. 697. *b.* Observation qui prouve que ces vésicules ne sont point des œufs. *Suppl.* III. 197. *a*, *b.* 198. *a.* Système de la génération par les œufs, *voyez* Ovistes. Rapports entre les œufs des ovipares & des vivipares. VII. 569. *a.*

Œuf *de vache*, (*Hist. nat.*) espece de bésoard. XI. 406. *a.*

Œuf, (*Archit.*) sorte d'ornement. XI. 406. *a.*

Œuf, (*Physiq. génér.*) Œuf nain, le dernier de la saison que la poule ponde. Œufs qui surpassent de beaucoup les œufs communs en grosseur. Œufs à double coque : divers exemples à ce sujet. *Ibid.* 406. *a.* Œufs sans jaune. Œufs sans coque. Préjugé répandu parmi le peuple sur des œufs qu'il prétend pondus par des coqs. Corps étrangers trouvés quelquefois dans des œufs de poule. *Ibid. b.*

Œuf *hardé*, (*Hist. nat.*) ou œuf de poule sans coque. Précautions qu'il faudroit prendre pour faire éclorre le poulet d'un œuf sans coque. XI. 406. *b.*

Œufs, *conservation des*, (*Physiq. génér.*) Plus l'œuf transpire, plutôt il se gâte. Preuves de cette transpiration. Conduits par lesquels elle se fait. Précaution que prennent les paysans pour arrêter cette transpiration & conserver les œufs. Moyens inventés par M. de Réaumur. XI. 407. *a.* On peut par ce moyen transporter dans les divers pays un grand nombre d'œufs d'oiseaux étrangers. *Ibid. b.*

Œuf, (*Diete, Pharm. & Mat. médic.*) Différentes sortes d'œufs employés en qualité d'alimens. XI. 407. *b.* Les observations suivantes regardent particuliérement les œufs de poule. Choix de ceux qui conviennent le mieux comme alimens. Leurs propriétés diététiques. De la meilleure façon de les préparer. Qualité des œufs trop vieux. Les plus mauvais sont les œufs vieux cuits durs. *Ibid.* 408. *a.* Maniere de conserver les œufs frais. Moyens imaginés par M. de Réaumur. Qualités diététiques de la partie glaireuse. Celles du jaune. Funestes effets que produit dans le corps animal la partie glaireuse ou albumineuse, lorsqu'elle est portée à la putréfaction. *Ibid. b.* Vertus médicamenteuses attribuées aux œufs, & à leurs différentes parties prises séparément. Union des jaunes d'œufs avec les baumes & les huiles essentielles. Espece de looch d'œuf. Jaune d'œuf triture avec la térébenthine pour en composer les digestifs ordinaires des chirurgiens. Jaune d'œuf employé à la liaison des sausses. Propriété de l'huile tirée par expression des jaunes d'œufs durcis. Propriétés chymiques du blanc d'œuf. *Ibid.* 409. *a.* Compositions où il est employé. Propriétés des coquilles porphyrisées. *Ibid. b.*

Œufs considérés comme aliments. VI. 526. *b.*

Œufs *des insectes*, (*Hist. nat.*) Variétés entre ces œufs. Matiere qu'ils contiennent. De l'espace de tems que les insectes demeurent dans les œufs. De la consistance de ces œufs. Art avec lequel l'insecte est plié dans l'œuf. Soins des insectes pour leurs œufs. XI. 409. *b.*

Œufs des insectes, VIII. 784. *b.* des papillons. XI. 875. *b.* 876. *a.*

Œuf, *blanc d'*, (*Arts*) ses usages. II. 273. *a.*

Œuf *de serpent*, (*Litt.*) Une grande superstition des druides regardoit l'œuf des serpents. Quelles étoient leurs opinions sur ces œufs. Propriétés merveilleuses qu'ils leur attribuoient. XI. 410. *a.*

Œuf *de mer*, (*Hist. nat.*) XI. 410. *b.*

Œufs *de serpens*, (*Hist. nat.*) espece d'oursins pétrifiés. XI. 410. *b.*

Œuf philosophique, espece de petit matras : son usage. XI. 410. *b.*

Œuf *des druides*, (*Hist. anc.*) répétition de ce qui a été dit à l'article Œuf de serpent. XI. 410. *b.*

Œuf *d'Orphée*, (*Hist. anc.*) symbole mystérieux dont se servoit Orphée pour désigner le principe de fécondité dont toute la terre est imprégnée. Les Egyptiens & les Phéniciens avoient adopté le même symbole, mais avec quelque augmentation. Sens qu'ils y attachoient. XI. 410. *b.*

Œuf *d'Osiris*, (*Hist. anc.*) symbole par lequel les Egyptiens exprimoient l'opposition des deux principes du bien & du mal qu'ils admettoient. XI. 410. *b.*

Œufs, (*Metteur-en-œuvre*) XI. 410. *b.*

Œuf, (*Rafin. de sucr.*) bout du pivot du grand tambour dans les moulins à sucre. XI. 410. *b.*

ŒUVRE, (*Gramm. Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 411. *a.*

Œuvres de surérogation. XI. 688. *a.*

Œuvre, (*Métall.*) plomb qui par la fonte s'est chargé de l'argent qui étoit contenu dans la mine, *&c.* Comment on dégage ensuite l'argent du plomb. Plomb d'œuvre, celui qui découle du fourneau dans l'opération appellée *liquation*. XI. 411. *a.*

[illegible]

Œuvre, (*Hydr.*) Œuvre d'un bassin d'eau. XI. 411. *a.*

Œuvre, (*Archit.*) Différentes significations de ce mot. XI. 411. *a.*

ŒUVRE *d'égliſe*, (*Archit.*) banc où s'aſſeient les marguilliers. XI. 411. *a.*

ŒUVRES, (*Marine*) œuvres de marée. Œuvres vives. Œuvres mortes. XI. 411. *a.*

ŒUVRES *du poids*, (*Comm.*) XI. 411. *b.*

ŒUVRE, (*Muſiq.*) XI. 411. *b.*

ŒUVRE, (*terme d'Artiſan.*) diamant unis en œuvre. XI. 411. *b.*

ŒUVRE *main-d'*, (*Manuf.*) XI. 411. *b.*

ŒUVRES *blanches*, (*Tailland.*) XI. 411. *b.*

ŒUVRES, *maitre des*, (*Antiq. rom.*) les Romains n'avoient qu'un ſeul maitre des œuvres. Curioſité qu'eut l'empereur Claude à Tivoli, de voir exécuter des criminels. Cette fonction exercée chez les Romains, dans un tems par les liſteurs, dans un autre par les ſoldats. XI. 411. *b.*

O F

OFANTO, *l'*, (*Géogr.*) riviere du royaume de Naples. Peinture animée qu'en fait Horace. XI. 411. *b.*

OFAVAI, (*Hiſt. mod. Superſt.*) ſorte de boite que les deſſervans de quelques temples donnent aux pélerins dans le Japon, pour la rémiſſion de leurs péchés. XI. 412. *a.*

OFFA *de Van-Helmont*, (*Chym.*) précipité qui réſulte du mélange de l'eſprit de vin, & d'un eſprit alkali volatil, ou ſel alkali volatil réſout. Ce que van-Helmont dit de cette expérience. Ce n'eſt qu'une fauſſe coagulation. Autres précipités par leſquels deux liqueurs ſont changées en un corps dur. XI. 412. *a.*

OFFENBACH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du haut-Rhin. Ses habitans. Religion. Son château. Son bailliage. Autre lieu du même nom. *Suppl.* IV. 135. *b.*

OFFENSE, *Offenſer*, *Offenſeur*, (*Gramm. Morale*) quelle eſt notre maniere ordinaire de nous venger d'une offenſe. Contradiction entre notre conduite & la priere que nous faiſons à Dieu chaque jour. Accord de la philoſophie & de la religion pour inviter au pardon de l'offenſe. Autres maximes à l'occaſion du mot *offenſer*. XI. 412. *b.*

OFFENSIVE, *guerre*, (*Art milit.*) *voyez* GUERRE.

OFFERTOIRE, ſorte d'antienne. En quoi elle conſiſtoit autrefois. Autre ſignification du mot *offertoire*. XI. 412. *b.*

OFFERTOIRE, (*Muſiq.*) antienne qui, dans la meſſe, précede l'offerte. En quoi elle conſiſtoit anciennement. *Suppl.* IV. 123. *b.*

OFFICE, (*Morale.*) *Devoir.* Obſervation ſur le traité *des offices* de Cicéron. Deux ſortes de devoirs ou d'offices ſelon les Grecs. XI. 413. *a.*

OFFICE, SERVICE, BIENFAIT, (*Synonymes.*) Différence entre ces mots, ſelon la diſtinction que Séneque en fait. XI. 413. *a.*

OFFICE, (*Théologie.*) Le chant de l'office divin n'a été établi que ſur l'exemple de Jeſus-Chriſt & des Apôtres. Il a été pratiqué dans les différentes égliſes dès les premiers ſiecles. XI. 413. *a.* Qui ſont ceux qui ont compoſé & diſtribué les différentes parties de l'office de l'égliſe romaine. Conciles qui s'en ſont occupés. Le mot d'*office*, ſignifie particuliérement la maniere de célébrer le ſervice divin, ou de dire l'office, ce qui varie tous les jours. Ce mot ſe dit auſſi de la priere particuliere en l'honneur de chaque ſaint. Obſervations ſur l'office de la Vierge, & l'office des morts. Obligation impoſée aux clercs de vaquer à l'office. Regles qui concernent les fideles qui aſſiſtent à l'office, ou qui le récitent en particulier. *Ibid. b.*

Office, recueil des offices en uſage dans l'égliſe grecque, I. 496. *b.* Uſage du mot *couleur* pour diſtinguer les offices des différentes fêtes. IV. 335. *b.* Origine de l'uſage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. IX. 532. *b.* Des habits dont les eccléſiaſtiques ſont revêtus durant l'office. VIII. 15. *b.* Heure de l'office appellé prime. XIII. 367. *b.* Tierce, XVI. 319. *a*, *b.* Sexte, XV. 138. *b.* None, XI. 217. *b.* Premiere partie de l'office. X. 196. *b.* Partie de l'office appellé laudes, IX. 310. *b.* vêpres, XVII. 38. *b.* Derniere partie de l'office du jour appellée complies, III. 766. *b.* Office ſemi-double, XIV. 943. *b.* Office des morts. XVI. 593. *b.* XVII. 268. *a.* Office divin des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *b.*

OFFICE, (*Juriſprudence*) Différence entre *charge* & *office*. Des offices chez les Romains. Différentes ſortes d'offices diſtingués en France. Anciennement tous offices n'étoient tenus que par commiſſion. En quel tems ils furent rendus perpétuels. Ils ne furent pas d'abord vénaux ni héréditaires. XI. 414. *a.* En quel temps s'introduiſit la vénalité des offices. Réſignations en faveur, autoriſées par Charles IX. Suite des divers changemens établis par nos rois à l'égard des offices. Les offices aſſujettis au prêt. Edit de Henri IV. portant établiſſement de l'annuel ou paulette. *Ibid. b.*

Office, différence entre les commiſſions & les offices chez les Romains. IV. 897. *a.* Chez les Romains il n'y avoit point d'offices en titre. III. 199. *b.* Commiſſions qu'ils appelloient *munera*. *Ibid.* Acception que reçut ce mot lorſque ces offices commencerent à être réputés onéreux. VIII. 577. *b.* Au commencement de la monarchie, les offices étoient révocables en France : comment certains offices étoient conférés : les grands offices de la couronne n'étoient pas à couvert de la deſtitution. Philippe le bel fut le premier qui voulut rendre les offices perpétuels. IV. 898. *a.* Diſtinction faite ſous Charles VIII. des offices en titre d'avec les commiſſions. *Ibid.* Comment l'hérédité des offices s'eſt inſenſiblement établie. VIII. 157. *a.* Diſtinction entre charge & office. III. 199. Offices municipaux, *Ibid. a*, *b.* clauſtraux. 515. *a.* Offices partagés entre clercs & laïcs. IV. 27. *a.* Offices qui tranſmettent la nobleſſe. 765. *b.* XI. 178. *a*, *b.* 179. *b.* Office à ſurvivance. XV. 697. *b.* Offices compatibles. III. 179. *a.* Offices incompatibles. VIII. 653. *b.* Criées pour les offices. IV. 464. *b.* Collation des grands offices. V. 459. *b.* Proviſions en fait de charges & offices. XIII. 526. *b.* Actes à remplir avant de parvenir à l'exercice d'un office. VIII. 794. *a.* De l'âge requis pour être propre à divers offices. I. 179. *a.* Titulaire & propriétaire d'un office. XVI. 362. *a.* De la durée des offices. IV. 898. *a.* Diſcuſſion des offices. 1036. *b.* Diſpenſe pour les offices. 1037. *b.* 1038. *b.* 1041. *a.* Offices deſtituables. 898. *b.* 899. *a.* Gardes des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b.*

Office ancien, *annal*, *alternatif*, *caſuel*, *civil.* XI. 416. *a.*

Office clauſtral. Ce que ces offices étoient dans l'origine. XI. 416. *a.* On en diſtingue aujourd'hui de deux ſortes, les uns en titre de bénéfice, les autres qui ſont de ſimples commiſſions. A qui appartient la collation des offices clauſtraux. Maximes de juriſprudence ſur ces offices. *Ibid.* 416. *b.*

Office comptable ou *d'un comptable.* XI. 416. *b.*

Offices de la couronne. XI. 416. *b.* Quatre ſortes d'offices aujourd'hui vénaux. Prix des offices. Les offices réputés immeubles. Tous offices patrimoniaux ſujets aux hypotheques des créanciers. Différentes autres maximes de droit ſur les offices. XI. 415. *a.* Ages requis pour entrer dans les différens offices. De l'habit ſous lequel doivent paroître les officiers de judicature. Du lieu de leur réſidence. Des degrés de parenté qui excluent d'une même compagnie. *Ibid.* 415. *b.* Autres maximes de droit ſur les offices & ceux qui les exercent. Auteurs à conſulter. XI. 416. *a.* Ces offices ont auſſi été appellés *offices de France.* La plupart avoient autrefois une juſtice annexée. Ces offices ſuppoſent la nobleſſe. Auteurs à conſulter. XI. 417. *a.*

Office divin. Différentes obſervations & maximes ſur ce ſujet. XI. 417. *a.*

Office domanial. XI. 417. *a.*

Office eccléſiaſtique. XI. 417. *a.*

Office d'épée. XI. 417. *a.*

Office féodal ou *fieffé.* XI. 417. *a.*

Office de finance. XI. 417. *b.*

Office formé. XI. 417. *b.*

Office héréditaire. XI. 417. *b.*

Office de judicature. XI. 417. *b.*

Offices de la maiſon du roi. XI. 417. *b.*

Offices militaires. XI. 417. *b.*

Office municipal. Origine du titre de ces offices. Rétabliſſement des offices municipaux en France. Création de pluſieurs en titre d'offices. XI. 417. *b.* Différentes réunions, ſuppreſſions, &c. faites de ces offices. Auteurs à conſulter. XI. 418. *a.*

Office perpétuel. XI. 418. *a.*

Office de police. XI. 418. *a.*

Office privé. XI. 418. *a.*

Office public. XI. 418. *a.*

Office quatriennal. XI. 418. *a.*

Office de robe longue. XI. 418. *a.*

Office royal. XI. 418. *a.*

Office ſeigneurial. XI. 418. *a.*

Office ſemeſtre. XI. 418. *b.*

Office ſurnuméraire. XI. 418. *b.*

Office triennal. XI. 418. *b.*

Office vacant. XI. 418. *b.*

Office vénal. XI. 418. *b.*

Office de ville. XI. 418. *b.*

Office civil. XI. 418. *b.*

OFFICE *d'* (*Juriſp.*) ordonner quelque choſe d'office. XI. 418. *b.*

OFFICES, *maîtres des* (*Hiſt. de l'emp. rom.*) ou maître du palais. Ancienneté de cette charge. Ses fonctions. XI. 418. *b.*

OFFICES, *grands* (*Hiſt. mod. Droit publ.*) Fonctions que les électeurs rempliſſent à la cour de l'empereur. XI. 418. *b.*

OFFICE, *congrégation du ſaint* (*Hiſt. eccl.*) ou tribunal de l'inquiſition. *Voyez* ce mot. Inquiſiteurs provinciaux que cette congrégation envoie. Divers membres de cette con-

grégation

des dés. II. 67. *a.* III. 531. *a.* Oracles ventriloques. XI. 297. *a.* XVII. 33. *b.* Comment parloit l'oracle de Delphes. *Suppl.* I. 489. *a.* Des ventriloques ou engaſtremithes qui rendoient les oracles d'Apollon. *Ibid. b.* Oracles parlans. XV. 158. *a.* Oracles en ſonge. XVI. 317. *b.* Oracles par le ſort. XV. 376. *b.*

plication plus détaillée de la formation des orages. XI. 541 *b.* Pourquoi les orages deviennent plus dangereux toutes les fois que le ſoleil paroit pendant qu'ils ſe forment ; & pourquoi ils ſont ſouvent précédés d'une roſée abondante qui tombe pendant la nuit, ou d'un brouillard ou petite pluie

grégation à Rome. Ses assemblées en certains jours de la semaine. XI. 419. *a.*

Office, (*Archit.*) Pieces appellées de ce nom. Place qui leur convient dans le bâtiment. Leur description. XI. 419. *a.*

OFFICIAL, (*Jurisp.*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 419. *a.* Différence entre les fonctions de grand vicaire & celles d'official. Dans les premiers siecles, les évêques n'avoient point d'officiaux, paroe qu'ils n'avoient aucune jurisdiction contentieuse. Pourquoi il n'y avoit pas d'appel des jugemens qu'il leur étoit permis de rendre. Quelques évêques se déchargeoient d'une partie de leurs fonctions sur certains prêtres dont ils connoissoient le mérite. Mais ces prêtres étoient plutôt des grands vicaires que des officiaux. Quelle étoit la charge & jurisdiction des archiprêtres. *Ibid. b.* Comment la jurisdiction de l'archidiacre prévalut ensuite sur celle de l'archiprêtre. Institution d'officiaux faite par les archidiacres. Transaction faite en 1636 entre l'évêque de Chartres & ses archidiacres. *Ibid.* 419. *a.* Moyens employés par les évêques dans le douzieme siecle contre les entreprises des archidiacres. En quel tems s'introduisit l'usage des officiaux. Anciennement les évêques n'étoient point obligés d'établir un official. Il est constant qu'ils peuvent tenir eux-mêmes le siege de leur officialité. Comment l'usage des officiaux s'introduisit. Exemples de quelques évêques qui sont encore en possession d'aller siéger en leur officialité. *Ibid. b.* C'est à l'évêque à nommer son official. Il ne doit y avoir qu'un official pour un diocese. Qualités requises dans un official. Lieutenant de l'official. Assesseurs, promoteurs, greffiers des officialités. *Ibid.* 421. *a.* Commissions que l'évêque donne à ces officiers. Tems où finit le pouvoir de l'official. L'évêque peut destituer ses officiaux. Fonctions & pouvoirs des officiaux. En quel cas il y a concours du juge royal & de l'official. *Ibid. b.* Peines que l'official peut infliger. Appels de l'official. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 422. *a*

Official, l'évêque n'a ordinairement qu'un official. IV. 1013. *a.* Officiaux nommés *sede vacante*. III. 181. *a.*

Official d'un abbé, de l'archevêque, de l'archidiacre, de l'archiprêtre, du chapitre, de l'évêque. XI. 422. *a.*

Official forain. XI. 422. *a.*

Official ad litem. XI. 422. *a.*

Official métropolitain. XI. 422. *a.*

Official né. XI. 422. *b.*

Official ordinaire. XI. 422. *b.*

Official in partibus. XI. 422. *b.*

Official patriarchal. XI. 422. *b.*

Official primatial. XI. 422. *b.*

Official principal. XI. 422. *b.*

OFFICIALITÉ, (*Jurisp.*) Du lieu où cette jurisdiction s'exerce. Officiers qui composent ce tribunal. XI. 422. *b.*

Officialité, notaire de l'officialité. XI. 245. *a.* Promoteur à l'officialité. XIII. 447. *a, b.* Vice-gérent dans l'officialité. XVII. 236. *a.*

OFFICIER, (*Hist. mod.*) Grands officiers de la couronne en Angleterre, & en France. XI. 422. *b.*

Officiers de justice, royaux, subalternes, de police, de guerre. Des *officiers* de guerre : officiers généraux, de l'état major, subalternes, à commission. XI. 423. *a.*

Officiers de mer. Officiers à pavillon. XI. 423. *a.*

Officiers de la maison du roi. XI. 423. *a.*

Officiers à baguette. XI. 423. *b.*

Officiers militaires en France. XI. 423. *b.*

Officiers pour le civil. XI. 423. *b.*

Officiers principaux de la maison du roi. XI. 423. *b.*

Officiers, (*Jurisp. Hist.*) Election des officiers. V. 459. *a, b.* Gage des officiers. VII. 418. *b.* Destitution des officiers. IV. 897. *a, b.* Interdiction. VIII. 814. *b.* 817. *b.* Officiers de la cour de l'empereur, anciennement désignés par le nom de *prapositi*. XIII. 258. *b.* 300. *b.* Grands officiers de l'empereur. *Suppl.* I. 309. *b.* Officiers compris aujourd'hui sous le titre de gens du roi. VII. 600. *a, b.* Officiers honoraires. VIII. 292. *a.* Les officiers du roi ne peuvent être interdits par aucun pouvoir ecclésiastique. 817. *b.* Officiers de robe longue & de robe courte. XIV. 309. *a.*

Officiers *généraux.* (*Histoire moderne*) XI. 423. *b.* Les nombreuses armées des anciens, celles en particulier des Egyptiens, font comprendre qu'elles ne pouvoient être commandées & conduites que par des officiers généraux & subalternes que les rois instituoient. Comment les armées des Israélites étoient commandées. Dans les tems héroïques de la Grece nous voyons toujours des rois & des princes à la tête des troupes. Des officiers qui gouvernoient les armées des Grecs dans les tems postérieurs. Du commandement des armées à Lacédemone, & à Athenes. *Ibid.* 424. *a.* Détails sur les officiers militaires des Romains. *Ibid. b.* Voyez aussi sur ce sujet. *Suppl.* IV. 669. *b.*

Officier, (*en terme milit.*) Distribution des officiers des troupes de France. XI. 425. *a.* Subordination entr'eux. *Ibid. b.* Ordre dans lequel les officiers montent aux grades. *Ibid.* 426. *a.* Travaux particuliers par lesquels on devroit engager les colonels à se mettre au fait de tout ce qui concerne non seulement le détail de la guerre en campagne, mais encore du génie & de l'artillerie. *Ibid. b.*

Officiers généraux. VII. 550. *b.* Officiers qui composent l'état-major. 31. *a.* Officiers à hausse-col. VIII. 66. *b.* Officiers honoraires. 292. *a.* Bas officiers. II. 114. *a.* Armes des officiers de l'infanterie. I. 689. *b.* De l'équipage des officiers. V. 881. *b.* Gardes des officiers généraux. VII. 483. *a.* Habillement & armement des officiers. VIII. 9. *a.* Ration des officiers. XIII. 826. *a, b.*

Officiers généraux de jour. XI. 426. *b.*

Officiers de la marine. XI. 426. *b.*

Officiers *municipaux.* (*Hist. mod.*) XI. 427. *a.*

Officiers de ville. On distingue à Paris les grands & les petits. XI. 42[illegible]

Officiers pô... d'eau, maîtres bateliers de Paris. XI. 427. *a.*

Officiers de la vénerie. Pouvoir donné aux capitaines des chasses, par ordonnance de 1695, sur les officiers de la vénerie. Les officiers des eaux & forêts & chasses, doivent être reçus à la table de marbre, où ressortit l'appel de leur jugement. XI. 427. *a.* Les subalternes peuvent être reçus en la maîtrise particuliere. *Ibid. b.*

OFFICIEUX, exhérédation officieuse. VI. 258. *b.*

OFFICINAL, (*Pharmac.*) Différence entre les médicamens officinaux & magistraux. XI. 427. *b.*

Officinal. Diverses préparations officinales composées. III. 768. *a.* Poudres officinales. XIII. 187. *b.*

OFFRANDES, (*Théolog.*) Différentes sortes d'offrandes que les Hébreux présentoient. XI. 427. *b.* Cérémonies que l'on pratiquoit à cette occasion. Les offrandes des fruits de la terre, de pain, de vin, d'huile & de sel, sont chez tous les peuples, les plus anciennes dont nous ayons connoissance. Différence qu'il y avoit entre ces offrandes dont les Grecs & les Romains accompagnoient leurs sacrifices sanglans, & celles dont les Hébreux se servoient dans leur temple. Des offrandes dans l'église catholique. Deux sortes d'offrandes ; les unes se faisoient à l'autel, les autres étoient destinées à l'entretien des pauvres : *voyez* Eulogie. *Ibid.* 428. *a.* Des offrandes en argent. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Offrande. Origine des offrandes religieuses. XI. 372. *a.* Offrandes des Hébreux, nommées anathêmes. I. 409. *a.* Offrandes appellées korban. IX. 136. *b.* Celles des prémices. VII. 642. *a.* XIII. 287. *b.* Des premiers nés. 290. *a, b.* Sur les offrandes des Hébreux, *voyez* Présentation.

Offrandes, (*Paganisme*) Premieres offrandes qu'on fit aux dieux. XVI. 311. *a.* XVII. 241. *a.* Diverses offrandes & sacrifices qu'on leur présentoit. VIII. 503. *b.* Offrandes des initiés. 751. *b.* Offrandes des fruits de la terre. XI. 923. *a.* Offrandes appellées *ex voto*. VI. 340. *b.* Voyez aussi Votif & Vœu.

Offrandes, (*Hist. asiatiq.*) Celles avec lesquelles les Orientaux se présentent devant leurs souverains. XI. 377. *b.* Voyez Présent.

Offrandes, (*Hist. eccl.*) Celles des Grecs modernes appellées colybes. III. 662. *a.* Offrandes pentecostales dans l'église d'Angleterre. XII. 317. *b.* Offrandes quadragésimales de la même église. XIII. 636. *b.* Offrande dans l'église romaine, appellée baise-main. II. 23. *a.*

Offrande, (*Critiq. sacr.*) Trois sortes d'offrandes chez les Hébreux ; les offrandes ordinaires, celles qui étoient d'obligation, & celles qui étoient de pure dévotion. Le mot *offrande* marque aussi le sacrifice de J. C. XI. 428. *b.*

Offrande des viandes offertes aux idoles. VIII. 504. *a.*

OFFRES, (*Jurisp.*) offres labiales, & offres réelles. XI. 429. *a.*

OFFUSCATION *de la vue.* I. 322. *b.*

OG

OG, (*Géogr. sacr.*) roi de Basan. Sa défaite & sa mort. *Suppl.* II. 193. *a.*

OGIER le Danois. Sa redoutable épée. *Suppl.* II. 814. *a.*

OGINE, troisieme femme de Charles le simple. XII. 390. *b.*

OGULNIA ; *loi.* IX. 666. *a.*

OGYAS, (*Hist. turque*) précepteur des fils du grand seigneur. Distinctions que les précepteurs reçoivent du sultan qui a été leur disciple. Proverbe turc qui marque le cas qu'ils font des précepteurs. XI. 429. *b.*

OGYGES, déluge arrivé de son tems. IV. 795. *b.*

OI

OI, (*Orthographe françoise*) observations sur l'orthographe de ceux qui veulent substituer dans plusieurs mots la diphthongue *ai* à la diphthongue *oi*. I. 154. *a.* IV. 1016. *b.* VIII. 425. *a.* Différentes prononciations de cette diphthongue, *ibid.* & IV. 1017. *b.* XI. 295. *b.* 296. *a.*

Toutes les questions dans lesquelles la persuasion peut avoir lieu, réduites à trois genres ; le démonstratif, le délibératif & le judiciaire. Objets de ces trois genres. Ils ne sont pas tellement séparés, qu'ils ne se réunissent jamais : le contraire arrive dans presque toutes les oraisons. *Ibid.* 550. *a.*

arbre. *Ibid.* 557. *a.* Observations sur les orangers nains à fruit aigre. *Ibid. b.*

Oranger, de l'oranger bergamotte. II. 208. *a.* Oranger du Malabar nommé Carcapuli. 674. *b.* Oranger du Tonquin nommé cham-chain. 560. *a.* Citronier

OIE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XI. 429. *b.* Longue vie de cet animal. *Ibid.* 430. *a.*

Oie sauvage, sa description. XI. 430. *a.*

Oie de Brenta, description de cet oiseau. XI. 430. *a.*

Oie de Canada, description de cet oiseau. XI. 430. *a.*

Oie d'Ecosse, description de cet oiseau. XI. 430. *a.*

Oie d'Espagne, description de cet oiseau. XI. 430. *b.*

Oie de marais, description de cet oiseau. XI. 430. *b.*

Oie de mer, description de cet oiseau. XI. 430. *b.*

Oie de Moscovie, description de cet oiseau. XI. 430. *b.*

Oie, production du son de la voix dans les oies. XVII. 432. *b.* 433. *a.* Description de son larynx. *Suppl.* III. 709. *b.*

OIES, (*Diete & Mat. méd.*) *oie domestique* & *oie sauvage*. On mange cet oiseau lorsqu'il est encore jeune. XI. 430. *b.* Qualité de sa chair, lorsqu'il est jeune & lorsqu'il est vieux. Quel en est le meilleur apprêt. Cuisses d'oie salées: maniere de les apprêter. Qualité de la graisse d'oie. Vertus médicinales de différentes parties de cet oiseau, & de sa fiente. *Ibid.* 431. *a.*

Oies. De la maniere de les nourrir & entretenir. XVII. 442. *a.*

OIE, *foie d'* (*Art culin. des anc.*) Les Grecs & les Romains faisoient grand cas des foies d'oies blanches qu'ils engraissoient. XI. 431. *a.* Comment on les préparoit. Réflexions au sujet d'un bon mot d'une courtisanne. *Ibid. b.*

OIE *d'Amérique* ou TOUCAN, (*Astron.*) constellation. XI. 431. *b.*

OIE, (*Patte d'*) terme de botanique, de charpenterie & de marine. XII. 187. *b.* 188. *b.*

OIGNON, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes & variétés. Description de l'espece la plus commune. Oignon blanc d'Espagne, ou oignon doux. Description de l'échalotte, & de la ciboule. XI. 431. *b.*

OIGNON, (*Jardin.*) culture de l'oignon d'Espagne & de l'oignon de Strasbourg. Maniere de les conserver. XI. 432. *a.*

Oignon, cayeux qui naissent autour des oignons. II. 794. *b.* Des fleurs qui viennent d'oignons & de leur culture. VI. 856. *b.* Culture des oignons qui viennent de graine. 857. *b.* Observation sur la culture des oignons: pourquoi ceux qui viennent des Indes ne fleurissent qu'une fois dans notre pays. XII. 724. *a.*

OIGNON, (*Chym. Diete, Mat. méd.*) Du principe vif & volatil contenu dans le suc aqueux de l'oignon. Cette plante est d'autant plus douce qu'elle croît dans des pays plus chauds. XI. 432. *a.* Mauvaise qualité de l'oignon crud de notre pays. Usage que font des oignons les paysans des pays chauds. Tempéramens auxquels cet aliment est nuisible. Différens apprêts qui en font un aliment très-sain. Des usages médicinaux de cette plante. *Ibid. b.* Oignon de mer, *voyez* SCILLE.

OIGNON, (*Chir.*) dureté qui vient à la base du gros orteil. Maniere de la détacher ou de la diminuer. XI. 433. *a.*

OIGNON, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *b.*

OINDRE, origine de la coutume d'oindre, tout ce qui portoit un caractere sacré. Différentes choses viles ou précieuses qu'on oignoit par admiration, espoir ou crainte. Oints du Seigneur. XI. 433. *a.*

Oindre, *voyez* ONCTION. Observations sur l'usage si pratiqué par les anciens, & encore aujourd'hui par quelques nations, de s'oindre le corps. XI. 481. *b.* Composition dont les anciens s'oignoient le corps. XV. 239. *b.* 240. *a.* Onctions des athletes, voyez ce mot. Gens employés à oindre le corps dans les bains des anciens. VII. 1018. *a.* VIII. 468. *b.*

OING, vieux, (*Mat. médic.*) II. 568. *b.*

OINOMANCIE, (*Divin.*) deux especes de divinations par le vin, dont Virgile & Seneque donnent des exemples. Etym. du mot. XI. 433. *a.*

OINOPHORE, (*Litt.*) cruche. Coutume de renverser les cruches vuidées. Bon mot de Lucilius à ce sujet. XI. 433. *b.*

OINTS *du Seigneur*. XI. 433. *a.* 474. *a.*

OIRA, (*Géogr. anc.*) différentes observations sur cette ville d'Italie, & sur ses médailles. XI. 433. *b.*

OISE, (*Géogr.*) anciens passages de cette riviere. XIII. 85. *b.*

OISEAU, (*Ornithol.*) observations générales sur les oiseaux, & sur les parties qui les composent. XI. 433. *b.* Du vol des oiseaux. *Ibid.* 434. *a.* Grandes variétés dans les individus de même espece d'oiseaux domestiques. De la société des oiseaux. Leur maniere de dormir. Leurs soins pour leurs œufs. Progrès rapides de leur accroissement. De la durée de leur vie. *Ibid. b.* Des oiseaux de passage. Différens sentimens sur ce que deviennent les hirondelles pendant l'hiver. Distinction que Willughby fait des oiseaux en terrestres & aquatiques. *Ibid.* 435. *a.* Les terrestres distingués en carnivores & frugivores. Les carnivores sont de deux sortes; les uns diurnes, les autres nocturnes. Les oiseaux qui ont le bec & les ongles droits, divisés en deux classes; dont l'une comprend les grands, & l'autre les petits. Des oiseaux aquatiques: leurs divisions. *Ibid. b.* Autres distributions des oiseaux. Celles de MM. Klein, *Ibid.* 436. *a.* & Barrere. Observations sur le bec des oiseaux; ses variétés, ses usages. *Ibid. b.* Diverses considérations sur le cerveau, les oreilles, la langue, le gésier, *Ibid.* 437. *a.* les poumons, les muscles de la poitrine, & le col des oiseaux. *Ibid. b.* Description poétique des amours & des travaux des oiseaux. Des soins qu'ils donnent à leurs familles. *Ibid.* 438. *a, b.* De leur éducation, des beautés que la nature a prodiguées à différentes especes, &c. Traduction de Tompson. *Ibid.* 439. *a.*

Oiseaux, 1°. *leur description*. Observations sur le mouvement de leurs paupieres, VIII. 200. *b.* sur leurs yeux, XI. 390. *a, b.* leurs oreilles, 613. *b. Suppl.* II. 185. *a.* leur bec, II. 182. *b.* leur bouche, 349. *a.* leur gosier, XI. 703. *b.* leurs muscles pectoraux, XII. 232. *a.* leurs ailes, I. 241. *a, b.* leur pieds & leurs jambes, XII. 557. *a.* leurs plumes, 799. *a, b.* leurs poumons, XIII. 241. *b.* leur queue, 707. *b.* 708. *a.* Observations sur leur cerveau & sur leur cervelet, II. *Suppl.* 299. *b.* 300. *a.* De la trachée artere des oiseaux, XVI. 505. *a, b.* leur estomac, V. 1007. *a.* XVII. 32. *a, b. Suppl.* III. 489. *a, b.* leur foie. *Suppl.* III. 74. *b.* Du croupion des oiseaux: canal excrétoire qu'on y remarque, XVII. 766. *b.* du jabot, VIII. 426. *b. Suppl.* III. 489. *a, b.* voyez les planches d'histoire naturelle, vol. VI. Regne animal, pl. 30—50. 2°. *Diverses observations sur les oiseaux*: différence entre les oiseaux de proie & les granivores. II. 690. *b.* V. 1007. *a.* Formation des oiseaux dans l'œuf, *voyez* POULET. De leur ouie. *Suppl.* IV. 210. *b.* Beauté des oiseaux de la zone-torride. XVII. 728. *a.* Du chant & de la voix des oiseaux. 432. *a, b.* 433. *a, b.* 735. *a, b.* La qualité de musiciens qu'ont les oiseaux, vient moins de leurs oreilles que de leur gosier. XI. 703. *b.* XVI. 505. *a, b.* Chant des oiseaux au printems. XVII. 733. *a, b.* Pourquoi les oiseaux ont l'ouie très-fine? XI. 703. *b.* Broiement & trituration qui se fait dans l'estomac de quelques oiseaux. IV. 2001. *a.* XI. 440. *a.* Comment se fait en eux la mastication & la digestion? *Ibid.* & II. 690. *b.* Chaleur des oiseaux. III. 39. *a.* Vol des oiseaux. XVII. 447. *a, b.*— 449. *a.* Leurs amours. 735. *b.* Remarque sur les nids des oiseaux de mer. *Suppl.* II. 549. *b.* Expériences faites sur les oiseaux dans la machine du vuide. XII. 808. *a.* Chasse aux oiseaux, *voyez* les planches de chasse dans le volume III. Auteurs qui ont écrit sur les oiseaux. XI. 658. *a, b.* Distribution méthodique des oiseaux par le bec & par les pattes, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 50. *bis.*

Oiseaux, *action de couver des* (*Ornithol.*) description des parties intérieures de l'œuf. Avec quelle sagesse la nature a pourvu aux commencemens de la vie des oiseaux. XI. 439. *b.* Soins admirables que les oiseaux prennent de couver leurs œufs. Leur discernement singulier par rapport au nombre de ces œufs. *Ibid.* 440. *a. Voyez* INCUBATION & ŒUF.

Oiseaux, *gésier des* (*Ornith. Anat. comp.*) la structure de cette poche ne laisse aucun lieu de douter qu'elle ne soit destinée à exercer une très-forte action sur les corps qui y sont renfermés. Espece de meules renfermées dans le gésier d'une sorte de pigeon des Indes. Observations faites sur les petites pierres que la plupart de nos oiseaux avalent. Comment se fait la digestion dans les oiseaux qui ont un gésier. XI. 440. *a.*

Oiseaux, *gésier des. Voyez* sur ce sujet, VIII. 426. *b.* XVII. 32. *a, b.* Comment se fait en eux la mastication & la digestion. II. 690. *b.* IV. 100. *a.*

Oiseaux de passage: description poétique de leurs transmigrations annuelles. XI. 440. *b.* Instinct par lequel ils sont dirigés à se rendre chaque année aux mêmes endroits. Différence entre les oiseaux à demeure & ceux de passage, dans la constitution de leurs becs. Du lieu où se retirent les hirondelles. Les oiseaux de passage, malgré les différences dans leur vol, arrivent à leur commun séjour à-peu-près en même tems. Plusieurs sont instruits par leur instinct à prendre les plus courts trajets, & à ne voyager que de nuit. *Ibid.* 441. *a.* Observation sur les oiseaux de passage, à courte queue. Passage de la bécasse & de la bécassine. Des oiseaux qui nous quittent en hiver, pour aller dans des lieux plus septentrionaux. Des oiseaux qui ne se montrent annuellement que dans certains lieux particuliers, au tems de la maturité de certains grains. *Ibid. b.*

Oiseaux de proie. Leurs marques caractéristiques. Observations sur ces oiseaux. XI. 441. *a.*

Oiseaux de proie, différence entre les oiseaux de proie & les granivores. II. 690. *b.* V. 1007. *a.* Gorge des oiseaux de proie. VII. 743. *a.* De leurs aires. I. 238. *b.* Observations sur les oiseaux de poing. XVII. 441. *b.* Noms par lesquels on distingue en vénerie les mâles & les femelles des oiseaux de proie. VII. 181. *b.* Cages à prendre ces oiseaux. III. vol. des planch. Chasse, pl. 20, 21. Soins nécessaires pour les dresser. VI. 431. *a, b.* Comment il faut les gouverner, soit en santé, soit en maladie. 432. *a.* Paitre l'oiseau. XI. 768. *a.* Siller l'oiseau. XV. 196. *a.* Chasses avec les oiseaux de proie. XVII. 440. *b.* 441. *a, b.* Maladie des oiseaux, nouée mulette. X. 855. *a.* Pantois. XI. 827. *b.* Vers auxquels ils sont sujets. XVII. 42. *b. Voyez* FAUCON & FAUCONNERIE.

jalousies éternelles des petites républiques, qui changerent la face des affaires, altérerent étrangement l'éloquence. *Ibid.* 564. *a.* 8°. Les dissensions civiles avoient passé jusques dans les écoles: les maitres formoient entr'eux des partis & des sectes. 9°. Les sophistes avoient quitté le raisonnement pour

instituée en France par le cardinal de Bérulle. Nature de cette congrégation. XI. 574. *a.*

Oratoire. Congrégation de prêtres séculiers, instituée en 1611, par le cardinal de Bérulle, pour instruire les clercs & les écoliers. Eloge de cette compagnie, & de son fonda-

Oiseau de Banana, sa description. XI. 442. *a*.

Oiseau couronné du Mexique, sa description. XI. 442. *a*.

Oiseau de paradis, deux especes. XI. 441. *a*.

Oiseau de paradis. XI. 894. *b*. Observation sur les pieds de cet oiseau. XII. 555. *a*. — *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 44.

Oiseau de roche, sa description. XI. 442. *b*.

Oiseau mouche, sa description. Caractere auquel on distingue le mâle & la femelle. Nids de ces oiseaux. XI. 442. *b*. Ponte de la femelle. De leurs différentes especes. *Ibid.* 444. *a*.

Oiseau mouche. XI. 442. *b*. *Voyez* aussi COLIBRI, & vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 42. Oiseau mouche hupé. *Ibid.*

Oiseau pourpré. XIII. 199. *b*.

Oiseau royal, sa description. XI. 443. *a*.

Oiseau royal, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 45.

OISEAU. (*Fauconn.*) Explication des principaux termes, relatifs aux oiseaux, en usage dans la fauconnerie. Oiseau niais. XI. 443. *a*. Oiseau branchier, sor, hagard, de bonne ou de mauvaise affaire. Parement, manteau, serres, mains, couronne, train de l'oiseau. Oiseau de poing, de leurre, de montée. Oiseau pilliard, chariard. Oiseau bas. Oiseau bâtard. Oiseaux vilains, poltrons & trépiers. Oiseau dépiteux, attrempé, âpre à la proie, fort à délivre, alongé, trop en corps. Oiseau de leurre. *Ibid.* *b*.

OISEA *monstrueux*, (*Hist. nat.*) de la nouvelle Espagne, décrit par Ximenès, naturaliste espagnol. XI. 443. *b*.

OISEAUX *aquatiques*, (*Pêche*) Descriptions des différentes sortes de pêches de ces oiseaux. XI. 444. *a*.

Oiseaux de riviere. Leur difficulté à se mouvoir. II. 584. *b*. Oiseaux aquatiques, appellés palmipedes. XI. 798. *a*. Structure & usage de leurs pieds. XII. 555. *a*. 557. *a*. Filets qui servent à les prendre. VI. 892. *a*. VII. 46. *a*. vol. VIII. des pl. Pêche, pl. 8. Pêche des oiseaux de mer à la volée, pl. 15.

Oiseaux de nuit. Pourquoi le hibou voit la nuit. VIII. 201. *a*.

Oiseaux. Moyen facile de conserver les oiseaux qu'on veut faire arriver, sans altération, dans les pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *a*.

OISEAUX, *petits*, (*Diete*) Principales especes de ces oiseaux qu'on mange en automne. Qualité de cet aliment. XI. 444. *b*. *Voyez* ORTOLAN.

OISEAU. (*Divinat.*) Divination par le chant, le vol, le manger des oiseaux, *voyez* AUGURE, AUSPICE. Divination par le cri ou le vol des oiseaux. XI. 658. *b*. Comment les augures examinoient les oiseaux. *Suppl.* I. 701. *a*.

OISEAU *de paradis*, (*Astron.*) constellation. XI. 444. *b*.

OISEAU. (*Blason*). Oiseaux becqués, langués, membrés. Maniere de représenter différentes especes d'oiseaux. *Suppl.* IV. 123. *b*.

OISEAU, pied d'. (*Botan.*) XII. 560. *a*.

OISEAU. (*Maçonn.*) XI. 444. *b*.

OISEAU. (*Sculpt.*) XII. 444. *b*.

OISELIER. De la communauté des oiseliers à Paris. XI. 445. *a*.

OISELIUS, (*Jacques*) Fragmens des institutes de Caius, recueillis par ce jurisconsulte. VIII. 800. *b*. Ordre qu'il a suivi dans son recueil des médailles. XIV. 231. *a*.

OISEMONT, (*Géogr.*) bourg de France en Picardie. Observations sur la vie, les talens & les ouvrages de Samuel des Marets, théologien réformé, né dans cette ville. Sa dispute avec Voetius. XI. 445. *a*.

OISEUX *de la synagogue*, (*Théolog.*) officiers publics chez les Hébreux. Sentiment de Ligthfoot, sur les dix oiseux. XI. 445. *a*. Celui de Vitringa. *Ibid.* *b*.

OISIVETÉ. (*Droit nat. Moral. Polit.*) Pensées de la Bruyere sur les gens oiseux. Le désœuvrement est une source de désordre. Les hommes désœuvrés sont inutiles à la société. Obligation générale de l'homme & du citoyen. Il est honteux de se reposer avant que d'avoir travaillé. XI. 445. *b*. L'oisiveté sur-tout fatale aux femmes. Monasteres de bonzes fainéans, détruits par un empereur chinois. Les Égyptiens, les Lacédémoniens, les Lucaniens, avoient des loix contre l'oisiveté. Réglement des Athéniens pour prévenir ce vice. Soins de Publius Nasica, relatifs à cet objet. *Ibid.* 446. *a*.

Oisiveté. Maux que cause dans l'état l'augmentation d'un corps dont les membres sont dispensés de travailler. V. 436. *b*. — *Voyez* TRAVAIL.

OISIVETÉ. (*Médec.*) Combien elle nuit au tempérament & à la santé. Le travail des mains est le remede à tous les maux qu'entraine l'oisiveté. XI. 445. *b*. *Voyez Suppl.* II. 914. *a*.

O L

OLAUS, (*Hist. du Nord*) roi de Suede & de Danemarck. Sa conversion au christianisme, son martyre. *Suppl.* IV. 125. *a*.

OLAUS *Skotkonung*, (*Hist. de Suede*) un des premiers rois chrétiens de la Suede. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 125. *a*.

OLAUS, *voyez* OLLAUS.

OLBA, (*Géogr. anc.*) ville de Cilicie. Les grands prêtres du temple de Jupiter à Olba, étoient princes du pays. Exemples de la réunion des dignités royale & sacerdotale dans quelques provinces romaines. Histoire des princes d'Olba. Connoissance que les médailles nous en donnent. Ce qu'ils possédoient. XI. 447. *a*. Siege épiscopal établi à Olba au quatrieme siecle. *Ibid.* *b*.

Olba. Médailles d'Olba : souveraineté que les prêtres y exerçoient. X. 258. *a*.

OLDAK-BACHAS, (*Hist. mod.*) grade militaire chez les Algériens. Particularités sur ces officiers, & sur d'autres grades militaires dans les troupes d'Alger. XI. 447. *b*.

OLDEMBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de deux savans; savoir, Eilhard Lubin, & Louis-Othon Menke: leurs ouvrages. XI. 447. *a*.

OLDENDORP, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Westphalie. Son état présent. Évènement qui l'a rendue remarquable. *Suppl.* IV. 125. *a*.

OLEAGINEUSES, *graisses*. VII. 834. *a*. *Voyez* HUILEUX.

OLÉARIUS, (*Adam*) savant d'Allemagne. XV. 507. *a*.

OLÉASTER, (*Botan.*) *voyez* ELÆAGNUS.

OLÉCRANE, (*Anatom.*) apophyse postérieure du cubitus. Son usage. XI. 448. *b*.

OLEN, poete grec, plus ancien qu'Orphée. XVII. 649. *b*.

OLÉRON, (*Géogr.*) isle de France. Ses productions. Sa population. Observations sur les habitans. XI. 448. *b*. Loi de cette isle. IX. 666. *a*.

OLÉRON, (*Géogr.*) ville de France en Béarn. Histoire de cette ville & de son évêché. XI. 448. *b*.

OLESKO, (*Géogr.*) ville de Pologne, patrie de Jean Sobiesky. Observations sur ce prince. Auteur qui a écrit sa vie. XI. 448. *b*.

OLFACTIF, (*Anatom.*) Nerfs olfactifs. Les anciens les appelloient *productions papillaires*. Description de ces nerfs. XI. 449. *a*.

Olfactifs, *nerfs*, *voyez* PAPILLAIRE & *Suppl.* IV. 14. *a*. Ces nerfs répandus dans la membrane pituitaire. XII. 665. *a*.

OLIGARCHIE, (*Politiq.*) Exemples des maux qu'elle produit, tirés de l'histoire romaine. XI. 449. *a*.

Oligarchie, en quoi elle differe de l'aristocratie. I. 651. *b*.

OLIM. Regîtres du parlement de Paris qui portent ce nom. XII. 9. *a*. 13. *b*.

OLINDE, sorte de lame d'épée. X. 468. *a*.

OLIVA, (*Géogr.*) Monastere à deux lieues de Dantzick. Histoire de cette maison religieuse. Avantages qu'elle possede. *Suppl.* IV. 125. *b*.

OLIVAIRES *corps*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 611. *b*. *Suppl.* III. 944. *b*.

OLIVARES, (*Comte-duc d'*) Réflexions sur son ministere. XVI. 427. *b*.

OLIVE, (*Agricult.*) Caracteres des olives de Vérone, de Provence & d'Espagne. De la récolte de ce fruit. Différence entre les olives confites & celles qui n'ont point encore reçu de préparation. Maniere de les confire. XI. 449. *b*.

OLIVE, *huile d'* (*Comm. Pharm. Médec.*) Saison dans laquelle cette huile se fait. Trois différentes qualités d'huile qu'on tire des olives. Différens lieux d'où on la fait venir. Quelle est la plus estimée. Propriétés & usages médicinaux de cette huile. Examen de la question, si l'application de cette huile prévient les accidens de la morsure de la vipere. XI. 450. *a*.

Olive, de la congelation de son huile. VII. 677. *b*. 682. *b*. La bonne huile d'olive équivalente en médecine à celle d'amandes douces. VIII. 336. *a*.

OLIVE, *pierre d'* (*Hist. nat.*) XI. 450. *b*.

OLIVE, (*Conchyliol.*) Autrement *rouleau* ou *cylindre*. Caractere générique de cette sorte de coquille. Place qu'elle occupe dans les distributions de quelques naturalistes. Enumération des especes de ce genre. En quoi ce testacée differe du cornet. XI. 450. *b*.

OLIVES, (*Archit.*) XI. 450. *b*.

OLIVE, (*Boutonn.*) XI. 451. *a*.

OLIVE, (*Maréch.*) XI. 451. *a*.

OLIVET, (*l'abbé Joseph Thoulier d'*) *Suppl.* IV. 708. *b*.

OLIVIER, (*Bot. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Climat qui lui convient. Qualité du terrein où il vient le mieux. XI. 451. *a*. Détails sur les différentes manieres de le multiplier, *Ibid.* *b*. & sur la transplantation. Autres soins de culture qu'il exige. Qualité & usage de son bois. XI. 452. *a*. Enumeration de 19 especes d'olivier connues. *Ibid.* *b*.

OLIVIER, (*Bot. Jard.*) Ouvrage de M. Duhamel du Monceau sur la maniere de faire l'huile d'olive & le savon. Connoissances que le jardinier de Chelsea nous donne sur l'olivier. Caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 125. *b*. Enumération de cinq especes. L'olivier cultivé depuis les tems les plus anciens. Lieux où croissent ses différentes especes & variétés. Leur culture. *Ibid.* 126. *a*. Comment ces arbres sont cultivés en Angleterre. Oliviers cultivés à Tyrano dans la Valteline. *Ibid.* *b*.

cription détaillée de l'un & de l'autre. Par qui ils étoient occupés. XI. 578. *a*. Quel est notre orchestre. *Ibid.* *b*.

Orchestre des théatres des anciens. XVI. 228. *b*. 235. *b*. Distribution de l'orchestre de l'opéra de Dresde. vol. VII. des planch. Musique, pl. 11.

du peuple est la seule chose essentielle pour la validité du ministere ecclésiastique. Tems fixés pour les ordinations. Des ordinations *per saltum*. Prétention des Anglois, que la succession épiscopale n'a pas manqué dans leur église. *Ibid.* *b*. Prétention contraire des catholiques, qu'il n'y a plus d'é-

Olivier, (*Mat. médic.*) Deux matieres contenues dans l'olive, l'huile grasse, & une matiere extractive, d'un goût acerbe, amer, mêlé d'un peu d'acidité. Ces deux substances sont immiscibles & réciproquement insolubles. Principe acide que contient l'huile tirée des olives avant leur maturité. XI. 452. *b*. Propriétés de cette huile que les anciens ont appellée *omphacine*. Deux autres qualités d'huile, celle des olives presque mûres, qui est la plus fine ; & celle des olives parfaitement mûres. Les olives confites ne sont autre chose que ces fruits épuisés de leur matiere extractive, & accompagnés de quelques assaisonnemens. Qualités diététiques de ces olives. Quelles sont celles dont il faut rejetter l'usage. Des olives cuites. XI. 453. *a*. Usage de l'huile d'olive. Mauvais effets qu'elle cause à certains tempéramens. Usage pharmaceutique de cette huile. Espece de croûte appellée *strigmentum* que les athletes formoient sur leurs corps, en se frottant le corps d'huile, & se roulant ensuite sur le sable. Observations sur les bains & demi-bains d'huile dans certaines maladies. *Ibid*. *b*.

Olivier, (*Littér.*) Branche d'olivier, figure symbolique. XV. 731. *a*.

Oliviers, *montagne des* (*Géogr.*) Montagne à l'orient de Jerusalem. Salomon y bâtit des temples aux faux dieux. Tremblement de terre qu'elle essuya du tems d'Osias. XI. 453. *b*.

Oliviers, *montagne des*, appellée montagne du scandale. XIV. 741. *b*.

Olivier, (*Aubry*) inventeur du monnoyage au moulin. X. 665. *a*.

Olivier, (*Joseph*) *Suppl*. IV. 25. *b*.

OLLA, (*Critiq. sacr.*) Différentes significations de ce mot latin de la vulgate. XI. 454. *a*.

OLLAIRE, *pierre* (*Hist. nat.*) Caracteres de ces pierres. Cinq especes distinguées par Wallerius. Nature de ces pierres. XI. 454. *a*.

Ollaire, *pierre*, especes de pierres ollaires nommées pierres de lard. IX. 291. *a*, *b*. Lavege. 312. *a*. Serpentine. XV. 112. *b*.

OLLAUS THRUGGON, (*Hist. de Norveg.*) roi de Norvege, qui régnoit vers la fin du dixieme siecle. Quelques événemens de sa vie. *Suppl*. IV. 127. *a*.

Ollaüs-le-saint, roi de Norwege, qui monta sur le trône au commencement du onzieme siecle. Principaux événemens de son regne. *Suppl*. IV. 127. *a*.

OLLAUS, *voyez* **Olaus**.

OLOGRAPHE, (*Jurispr.*) Codicille olographe. III. 586. *b*. Testamens olographes. XVI. 594. *b*. Nécessité de les dater. IV. 634. *b*.

OLUF ou **Olef**, (*Hist. du Nord.*) roi de Norwege & de Gothland, fils d'Oluf Triggeson. Précis de son regne. *Suppl*. IV. 127. *b*.

OLYMPE, (*Géogr. anc.*) Villes & promontoire de ce nom. Mont Olympe en Macédoine, aujourd'hui nommé *Lacha*. Observations de Brown sur cette montagne. XI. 454. *b*. Evénemens remarquables arrivés sur le mont Olympe ou auprès. Autres montagnes du même nom. Description du mot Olympe de Mysie par Tournefort. Etymolog. du mot *Olympe*. XI. 455. *a*.

Olympe, (*Myth.*) l'empyrée, le séjour des dieux. Origine de la fable de la guerre des géans. Conjecture de M. de Mairan sur l'origine de la fable des dieux tenant leur conseil sur l'olympe. XI. 455. *a*.

Olympe. Origine de la fable de l'apparition des dieux sur l'olympe. *Suppl*. III. 10. *a*.

OLYMPIADE, (*Chronolog.*) Origine de l'usage de compter par olympiades. Epoque de la premiere olympiade. Evénemens remarquables dont la date a été fixée par le compte des olympiades. Tems auquel on a cessé de compter de la sorte. Personne n'a témoigné aux olympiades sa reconnoissance pour leur utilité dans la chronologie avec plus d'affection que Scaliger. XI. 455. *b*.

Olympiade, (*Chronolog.*) Commencement de l'année olympique. Table des olympiades rapportées aux années avant l'ere chrétienne. On y a joint les noms des vainqueurs aux jeux olympiques, les fastes de l'histoire grecque, les archontes d'Athenes, &c. Cette table embrasse 804 ans. La premiere olympiade commence 776 ans avant Jésus-Christ, & la 201[e] qui est la derniere de cette table, tombe à l'an 25 de l'ere chrétienne. *Suppl*. IV. 127. *b*.

Olympiades, *époque des*. V. 855. *b*. *Suppl*. II. 853. *b*.

OLYMPIE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Diverses considérations qui la rendoient célebre. Son premier nom étoit *Pise*. XI. 455. *b*.

Olympie, écho remarquable dans cette ville. *Suppl*. II. 832. *a*. Honneur que Junon recevoit à Olympie. IX. 60. *a*. Stade d'Olympie. XV. 487. *a*, *b*. Statue de Jupiter dans cette ville. XIV. 823. *b*. 824. *a*. Trône magnifique envoyé par un roi Toscan dans le temple de Jupiter Olympien. *Suppl*. II. 900. *a*. *Voyez* **Olympien**. Sur Olympie, *voyez* l'article **Pisa**. Culte de Cérès à Olympie. III. 85. *b*.

OLYMPIEN, temple de Jupiter Olympien à Athenes. IV. 662. *b*. XVI. 74. *a*, *b*. Cavale de bronze qui étoit auprès de ce temple. VIII. 216. *b*. Statue de Jupiter Olympien. XIV. 823. *b*. 824. *a*. *Voyez* **Olympie**.

OLYMPIONIQUE, (*Gymnast.*) Vainqueur aux jeux olympiques. Bornes que mit Solon aux présens que les Athéniens faisoient aux olympioniques leurs compatriotes. XI. 456. *b*.

OLYMPIQUES, *jeux* (*Litt. grecq. & rom.*) Institution de ces jeux. Destination particuliere de chacun des cinq jours consacrés à ces jeux. Epoque à laquelle les athletes commencerent à y combattre nuds. Défense aux femmes d'y assister. XI. 456. *a*. Anecdote sur une femme qui enfreignit cette loi. Serment que prêtoient les athletes avant d'être admis aux jeux. Défense d'user de la moindre fraude pour être déclaré vainqueur. Objets remarquables autour du temple de Jupiter Olympien. Statues de Jupiter qu'on rencontroit en allant du temple de la mere des dieux au stade. Les jeux olympiques étoient entre tous les jeux de la Grece ceux qui tenoient le premier rang. *Ibid*. *b*. Réflexions sur les récompenses assignées aux vainqueurs. *Ibid*. 457. *a*. En parcourant la quantité prodigieuse des belles statues placées dans l'Attis, on distinguoit les différentes écoles, on apprenoit l'histoire de l'art même. Hérode le grand ayant fait un présent considérable pour rendre aux jeux olympiques leur ancienne splendeur, fut élu président de ces jeux pendant sa vie. Recherche qu'on faisoit des mœurs & de la condition de l'athlete avant de l'admettre au combat. Autres particularités concernant ces jeux. *Ibid*. *b*.

Olympiques, *jeux*, leur origine. *Suppl*. II. 390. *a*, *b*. Du tems où les courses de chevaux y furent introduites. 391. *b*. Pélops fit célébrer ces jeux avec plus de pompe qu'auparavant. *Ibid*. Leur interruption depuis Oxylus, roi des Eléens. 392. *a*. Ils sont rétablis par Iphytus. *Ibid*. *b*. Mais ce ne fut que peu à peu qu'on y rétablit les différens exercices qui avoient été auparavant en usage. *Ibid*. *a*, *b*. Mois où ils commençoient. IX. 52. *b*. Officiers qui présidoient à ces jeux. VIII. 104. *b*. 106. *a*, *b*. Athletes qui couroient armés dans ces jeux. 295. *a*. De la course des chars aux jeux olympiques. III. 183. *a*, *b*. En quel tems le pancrace y fut admis. XI. 812. *a*. Prix de poésie & de musique qu'on y distribuoit. XIII. 392. *b*. Vainqueurs à ces jeux. XI. 456. *a*. Ils avoient part aux distributions & aux repas des prytanes. XIII. 536. *b*. Défense aux femmes d'assister à ces jeux. XVI. 781. *a*. Principal but de leur institution. VI. 243. *a*, *b*. Noms des vainqueurs aux jeux olympiques. *Suppl*. IV. 127. *b*. 141. *a*.

Olympique, *mesure*. X. 413. *a*.

OLYNTHE, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Siege & prise de cette ville par Philippe qui la ruina de fond en comble. XI. 457. *b*.

OLYSIPPO, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Lisbonne*. La fondation de cette ville attribuée à Ulysse. XI. 458. *a*. *Voyez* **Lisbonne**.

O M

OMAGUAS, peuples de l'Amérique : usage qu'ils pratiquent à l'égard de leurs enfans. IV. 431. *b*. Cérémonie qu'ils observent avant leurs festins. XVII. 760. *b*.

OMAN, (*Géogr.*) province d'Arabie. Ses révolutions. *Suppl*. I. 508. *a*.

OMAR ; successeur d'Abubeker. IX. 865. *b*. *Suppl*. II. 125. *a*, *b*.

OMBELLE, (*Botan.*) Cette sorte de plantes parfaitement représentée dans les armes accordées par le pape Alexandre III au doge de Venise Sébastien Zani. XI. 458. *a*. Ombelle simple & ombelle composée. Plantes ombelliferes. Les racines de ces plantes, sujettes aux vers. Traité de Morison sur ces plantes. Observations sur ce botaniste. Remarques critiques sur ce que M. Tournefort a écrit sur les plantes ombelliferes. *Ibid*. *b*. *Voyez* **Umbellifere**.

Ombelle, (*Blason*) XI. 458. *b*.

OMBELLIFERES, (*Bot.*) Famille ou classe de plantes qui portent presque toutes leurs fleurs rassemblées en ombelles. Caractere des plantes de cette classe. *Suppl*. IV. 141. *a*. Leur qualités. De leur distribution en genres & en sections. *Ibid*. *b*. *Voyez* **Umbellifere**.

OMBI, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Egypte. Opposition de culte entre les habitans de Tentyris & d'Ombi, deux villes voisines d'Egypte. XI. 458. *b*. Vers de Juvenal sur ce sujet. *Ibid*. 459. *a*.

OMBIASSES, (*Hist. mod. Culte*) Prêtres de l'isle de Madagascar. Détails sur les métiers de médecins, de sorciers & d'astrologues qu'ils exercent en même tems. XI. 459. *a*.

OMBILIC, (*Anat.*) ou *nombril*. Les fœtus de presque toutes les classes d'animaux ont leur cordon ombilical *Suppl*. IV. 141. *b*. Description de celui de l'homme & des vaisseaux qui lui appartiennent. *Ibid*. 142. *a*. Examen de la question, si la ligature de ce cordon est nécessaire. *Ibid*. *b*. Anatomistes qui ont prétendu qu'on pouvoit la négliger sans en craindre les suites. Expériences pour & contre ce nouveau sentiment. Comment

publicité. Exemple, *Ibid*. 589. *a*. la formule de la plupart des ordonnances de S. Louis, de Philippe-le-Hardi & de Philippe-le-Bel, énonce qu'elles furent faites au parlement. Observation sur la maniere dont furent faites quelques ordonnances de Philippe-le-Bel. Depuis que le parlement eut été rendu sédentaire à Paris, les ordonnances ne se firent

telle place est assignée à chaque chose. Cette raison énoncée par une proposition s'appelle *regle*. Observations sur ces regles. XI. 595. *b*. Ordre nécessaire. Ordre contingent. Pour connoitre un ordre, il faut être au fait des regles qui déterminent les places. Réflexion sur ceux qui critiquent l'ordre de l'univers. Quand il reste des déterminations arbi-

ment les deux sentimens contraires se concilient. *Ibid.* 143. *b.* *Voyez* NOMBRIL.

OMBILICAL, *cordon*, (*Anatom.*) Sa description & son usage. Singularités de la nature par rapport à ce cordon. XI. 459. *a.* Artere ombilicale. *Ibid. b. Voyez* UMBILICAL.

Ombilical cordon : sa description. VII. 2. *b. Voyez* OMBILIC. Accroissement de la membrane ombilicale du poulet. *Suppl.* I. 126. *b.* Diverses observations sur ce cordon. XI. 210. *a.* Danger de le lier trop près du ventre. XVII. 62. *b.* Comment il faut le couper. I. 83. *a.* Observations sur sa ligature & la maniere de le couper. *Suppl.* III. 597. *b.* Comment les Américains le coupent. *Suppl.* I. 350. *b.* Comment l'entortillement de ce cordon autour du cou du fœtus peut causer sa mort. *Suppl.* III. 595. *a.* 598. *b.* De la cause de la mort du fœtus provenant de l'hémorrhagie par ce cordon. 597. *a*, *b.* Divination par le cordon ombilical. XI. 471. *a.*

OMBILICALE, *veine*, (*Anat.*) Le foie est attaché à l'ombilic par un ligament rond, qui dans le fœtus fait la fonction de veine. Observations sur l'importance de ce ligament, pour la respiration & pour la vie. XI. 459. *b.*

Ombilicale veine. VIII. 272. *a. Suppl.* III. 76. *a*, *b. Suppl.* IV. 388. *a.*

OMBILICAUX, *vaisseaux*, (*Anat.*) Ils sont au nombre de trois, deux arteres & une veine, qui forment le cordon ombilical. XI. 459. *b.* Description de ces vaisseaux. *Ibid.* 460. *a. Voyez* UMBILICAL.

Ombilicaux, *vaisseaux. Suppl.* II. 614. *b.* l'ouraque. XI. 711. *a. Suppl.* I. 296. *a*, *b. Suppl.* IV. 211. *b.* Arteres ombilicales distribuées dans le placenta. 387. *b.* Distribution qui s'y fait des veines ombilicales. 388. *a.*

OMBILICAL, (*Médec. Chir.*) Hernie ombilicale. VIII. 175. *a*, *b. Voyez* aussi EXOMPHALE. Vers ombilicaux. XVII. 45. *a.* Maladies ombilicales. XI. 210. *a*, *b.*

OMBLE, (*Ichthyol.*) *Voyez* OMBRE & UMBLE.

OMBRE, (*Optiq.*) La théorie des ombres est fort importante dans l'astronomie & la gnomonique. Description d'une méridienne. XI. 460. *a.* Loix de la projection des ombres par les corps opaques. *Ibid. b.* Moyen de trouver la longueur de l'ombre ou l'axe du cône d'ombre d'une sphere opaque éclairée par une sphere plus grande, leurs demi-diametres & leur distance étant donnés. Moyen de trouver la longueur de l'ombre d'un corps opaque, la hauteur du soleil étant donnée. La longueur de l'ombre & la hauteur du corps opaque étant donnée, trouver la hauteur du soleil. *Ibid.* 461. *a.* Mesurer la hauteur de quelque objet par le moyen de son ombre. Trouver l'ombre d'un corps irrégulier quelconque exposé à un corps lumineux de figure quelconque. Autres propositions sur les ombres. Usage des ombres dans l'arpentage pour mesurer les hauteurs accessibles ou inaccessibles. *Ibid. b. Observation* : tout ce qu'on démontre sur les ombres des corps, est exact à la vérité, du côté mathématique ; mais si on traite cette matiere physiquement, elle devient alors fort différente. Cette observation confirmée par les éclipses de lune. Expériences de M. Maraldi pour déterminer la longueur de l'ombre & de la pénombre d'un corps opaque. *Ibid.* 462. *a.* Application des principes qui sont le résultat de ces expériences, aux phénomenes observés dans les éclipses de lune. En introduisant la lumiere du soleil par un trou fait à la fenêtre d'une chambre obscure, l'ombre des corps minces cylindriques exposés à cette lumiere, est beaucoup plus grande qu'elle ne devroit être, si les rayons qui rasent ces corps, suivoient exactement la ligne droite. *Ibid. b.* Explication de ce phénomene. Divers jeux, réflexions & réfractions des rayons de lumiere, qui se mêlant aux ombres, en diversifient les nuances presque à l'infini. L'étude du mélange & des diminutions graduelles de la lumiere & des ombres, fait une des plus grandes parties de la peinture. Maniere de marquer dans la gravure les lumieres & les ombres. XI. 463. *a.*

OMBRE, (*Optiq.*) *Ombres colorées.* Phénomene remarquable observé par M. de Buffon. Les ombres sont toujours colorées au lever & au coucher du soleil : elles sont quelquefois vertes & souvent bleues, & d'un bleu aussi vif que le plus bel azur. *Suppl.* IV. 143. *a.* Exposition du fait, tel qu'il est rapporté par M. de Buffon. *Ibid. b.* Observations de l'auteur sur ce phénomene. Comme M. de Buffon ne fait mention que de deux seules ombres vertes, apperçues en juillet 1743, deux jours consécutifs, & que toutes les autres observations qu'il rapporte n'ont donné que des ombres bleues, il est vraisemblable que les ombres des corps, lorsque le soleil est proche de l'horizon, sont réguliérement & naturellement bleues, & que ce n'est que par accident que cette couleur bleue se change en verd. *Ibid.* 144. *a.* Il ne s'agit donc plus que de trouver la source de ces rayons bleus. Or cette source se trouve tout naturellement dans l'air pur qui nous paroît lui-même bleu, & qui par conséquent réfléchit les rayons qui excitent la sensation de cette couleur préférablement à toutes les autres. *Ibid. b.* Détail très-circonstancié de quelques autres observations que l'auteur a faites du même phénomene. *Ibid.* 145. *a.* Causes accidentelles qui peuvent modifier ces ombres & les faire paroître vertes. *Ibid. b.* On peut observer des ombres bleues presque à toutes les heures du jour dans les appartemens où la lumiere du soleil pénetre par la réflexion de quelque corps blanc, pourvu que de l'endroit sur lequel on fait tomber l'ombre on puisse découvrir quelque partie du ciel serein. Quelle est la cause d'une espece de bordure ou ombre jaune rougeâtre, qu'on apperçoit souvent au dessus de l'ombre ordinaire, lorsque celle-ci est teinte en bleu. Autre espece d'ombre apperçue par l'auteur au commencement du printems, lorsque lisant le matin à la clarté d'une bougie, la lumiere du jour se confondoit sur la muraille avec celle de la bougie. *Ibid.* 146. *a.* Observation de deux ombres d'un même corps exposé en même tems à la lumiere d'une bougie & à celle de la lune. Explication donnée par M. l'abbé Mazéas de la différence de couleur que présentent ces ombres. Remarques de l'auteur sur cette explication. *Ibid. b.*

Ombres des corps, leur couleur apparente au moment du lever & du coucher du soleil. IV. 332. *b.* Expériences sur les couleurs accidentelles de l'ombre des corps qui reçoivent la lumiere du jour ou d'une lampe. *Suppl.* II. 618. *b.* Trouver une hauteur inaccessible par le moyen des ombres. VIII. 72. *b.*

Ombre en perspective. Méthode pour trouver l'apparence de l'ombre suivant les loix de la perspective, l'apparence du corps opaque & d'un corps lumineux dont les rayons sont divergens étant donnée. La projection de l'ombre d'une courbe sur un plan, est une autre courbe du même ordre. La section d'un cône par un plan, est toujours du même degré que la courbe qui est la base du cône. XI. 462. *b.* Sur la génération des courbes par les ombres, *voyez* l'article COURBE.

OMBRES, (*Peinture*) De la distribution des lumieres & des ombres, *voyez* LUMIERE, CLAIR-OBSCUR, COLORIS. Sur la maniere d'ombrer dans le dessin, *voyez* Vol. III. des planch. Dessin, page 3. *a*, *b.*

OMBRE, (*Géogr.*) Observations sur les ombres, relatives aux différentes positions du soleil par rapport à nous, selon la diversité des saisons, les différentes heures auxquelles on l'observe, & les différens climats que le soleil éclaire. XI. 464. *a.* Utilité de l'observation des ombres. Colonnes & obélisques des anciens destinés à cet usage. Pourquoi ces obélisques étoient ordinairement surmontés d'une boule. Etymologie du nom de *gnomon* donné à ces obélisques. Direction des ombres chez les peuples situés au-delà de l'équateur. Quels sont les peuples appellés *asciens. Ibid. b. amphisciens*, *périsciens*, *hétérosciens. Ibid.* 465. *a.*

OMBRE, (*Astron.*) L'ombre de la lune n'arrive pas jusqu'à la terre dans les éclipses de soleil, lorsque la lune est apogée. Figure de cette ombre sur la terre, espace qu'elle y occupe, rapidité de son mouvement. Méthode pour avoir la largeur apparente de l'ombre terrestre dans les éclipses de lune. *Suppl.* IV. 147. *a.*

OMBRE, *maigre*, *daine*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XI. 465. *b.*

Ombre de riviere. Description de ce poisson. Qualité de sa chair. XI. 465. *b. Voyez* UMBLE.

OMBRE, *terre d'* (*Minér. & Peint.*) caracteres de cette terre. Origine de son nom. Substance bitumineuse qu'elle renferme. XI. 465. *b.* Phénomene très-curieux produit par le mélange de cette terre pulvérisée avec de l'huile de lin. *Ibid.* 466. *a.*

Ombre, *terre d'* XVI. 178. *b.*

OMBRE, (*Littérat.*) celui qu'un convié amenoit de son chef à un festin d'invitation. XI. 466. *a.*

Ombre dans les repas des Romains. IV. 168. *b. Suppl.* II. 587. *b.*

OMBRE, (*Mythol.*) ce n'étoit ni le corps ni l'ame, mais l'ombre qui descendoit aux enfers. Sort des ombres de ceux dont le corps n'avoit point eu de sépulture. XI. 466. *a.*

Ombres. Comment on a expliqué la possibilité de leur apparition dans les cimetieres. XI. 785. *a.* Culte que quelques negres rendent aux ombres de leurs ancêtres. VIII. 447. *b.*

OMBRE, (*Blason*) XI. 466. *a.*

OMBRE, (*Blason*) image si déliée, qu'on voit le champ ou les pieces de l'écu au travers. Maniere de la représenter. Ombre de soleil. Corps ombrés dans les armoiries. *Suppl.* IV. 147. *a.*

OMBRI, (*Géogr. anc.*) nation celtique. Signification du mot ombri. XI. 466. *a.* Histoire de ces peuples. Pays qu'ils ont occupés. *Ibid. b.*

OMBRIE, (*Géogr.*) *voyez* UMBRIE.

OMBROMETRE, (*Physiq.*) machine qui sert à mesurer la quantité de pluie qui tombe chaque année. En quoi consiste cette machine. Ouvrage à consulter. XI. 467. *a.*

OMBU, (*Botan.*) description de cet arbre du Brésil. Qualité de son fruit & de sa racine. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*Cuisin.*) divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. Différentes especes d'omelettes. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*March. de vin*) moyen d'éclaircir le vin. XI. 467. *a.*

OMEN, (*Hist. anc.*) étymologie de ce mot. XI. 467. *a.*

la vie monastique. Deux sortes de religieux dans le septieme siecle, les uns clercs, les autres laïcs. Nouveaux usages que reçurent au neuvieme siecle les religieux de S. Benoît. Fondation de l'ordre de Clugny. Causes de l'obscurité dans laquelle il tomba au bout de 200 ans. *Ibid.* 599.

rémonie des chevaliers. XI. 603. *a.* Marques ou croix, & collier de l'ordre. Nombre des chevaliers. Officiers de l'ordre. *Ibid. b.*

Ordre de la table ronde. Réflexion sur l'institution de cet ordre. XI. 604. *a. Voyez* TABLE RONDE.

Ordre teutonique. Son origine. Premiere ...

Omen prærogativum, suffrage de la premiere tribu ou centurie dans les comices. Quelle étoit la tribu, curie, ou centurie qu'on appelloit *prérogative*. *Ibid.* b.

OMENTUM, (*Anatom.*) ou *épiploon*. Situation, structure, insertion, & tissu de cette partie. Ses nerfs & ses vaisseaux. XI. 467. b. Usages de l'omentum. *Ibid.* 468. a. Exemple d'un épiploon d'une grosseur monstrueuse. Opération chirurgicale lorsque dans les plaies du bas-ventre, l'épiploon sort avec l'intestin, conjointement ou séparément. *Ibid.* b.

OMENTUM, (*Anat.*) diverses considérations sur la texture, la structure & la situation de cette partie du corps humain. *Suppl.* IV. 147. b.

Omentum. Sa description. VIII. 272. a. Rapport entre l'omentum & le foie. VII. 33. b. Parties qui appartiennent à l'omentum, *voyez* EPIPLOIQUE.

OMENTUM, *maladies de l'* (*Médec.*) description de ces maladies. XI. 468. b.

Omentum. Hernie de cette partie. VIII. 176. a. De sa réduction dans les plaies de l'abdomen. XII. 684. b. Ce qu'on doit faire lorsque cette partie est blessée. 685. a.

OMER, *Saint-* (*Géogr.*) ville de France. Sa situation, son commencement. Observations sur Suger, abbé de saint Denis, & sur Claude Dausqueius, chanoine de Tournay, l'un & l'autre nés à S. Omer. XI. 469. a.

Omer, Saint- observations sur les sources qui se trouvent près de cette ville. VII. 54. a. Ouvrage intitulé, la vérité de l'histoire de l'église de Saint-Omer. IV. 1024. b. Echevinage de Saint-Omer. V. 257. a, b.

OMISSION, (*Morale*) péché d'omission. XII. 226. a. Omissions réputées fautes. VI. 438. b. On n'impute à personne l'omission d'une chose ordonnée, si l'occasion a manqué. VIII. 638. a.

OMISSION, (*Rhétor.*) *voyez* PARALIPSE.

O-MI-TO, (*Hist. mod.*) divinité vénérée des chinois idolâtres. Origine de ce dieu. XI. 469. a.

OMMELANDES, *les* (*Géogr.*) le plat pays qui est aux environs de Groningue. En quoi consiste la province de Groningue. Division de l'ommelanden en trois quartiers. Population de ce pays. XI. 469. b.

OMMIADES, (*Hist. des Arabes*) *voyez* CALIFES.

OMOPHAGIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célebrées dans les isles de Chio & de Tenedos en l'honneur de Bacchus. XI. 469. b.

OMOPHORIUM, ornement particulier aux évêques. VIII. 26. b.

OMOPLATE, (*Anat.*) étymologie de ce mot. Description des os ainsi nommés. XI. 469. b. Leur structure, leur connexion avec les parties voisines. *Ibid.* 470. a. Leurs usages. *Ibid.* b.

Omoplate, description de cet os. VIII. 270. b. C'est de l'omoplate principalement que dépendent les différentes attitudes de l'épaule. V. 756. a. Apophyse acromion de l'omoplate. I. 114. a, b. Apophyse coracoïde. IV. 194. a. Releveur de l'omoplate. XIV. 65. a. Trapeze de l'omoplate. XVI. 565. b.

OMPANORATES, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle de Madagascar. Leur division en différentes classes. Comment ils abusent de la crédulité & de l'ignorance des peuples. XI. 470. b.

OMPHALE, (*Myth.*) reine de Lydie. Amours d'Hercule & d'Omphale. XI. 470. b.

OMPHALODES, (*Bot.*) *voyez* HERBES AUX NOMBRILS. Caracteres de ce genre de plante. XI. 471. a.

OMPHALOMANTIE, (*Divinat.*) divination par le moyen du cordon ombilical. Etymologie du mot. En quoi consistoit cet art. Réflexions sur le desir de connoître l'avenir. XI. 471. a.

OMPHALOMESENTERIQUES, *vaisseaux* (*Anatom.*) description de ces vaisseaux. XI. 471. a.

OMPIZES, (*Hist. nat.*) hommes sauvages de l'isle de Madagascar. Observations par rapport à eux. XI. 471. b.

OMRAHS, (*Hist. mod.*) seigneurs de la cour du grand Mogol qui remplissent les premieres places de l'état. Tableau des troupes du grand Mogol. XI. 471. b. Appointemens des omrahs. Souvent ils se rendent formidables à leur souverain. Omrahs les plus distingués de l'empire. *Ibid.* 472. a.

OMULI, (*Hist. nat.*) espece de poisson de Russie & de Sibérie. Sa description. Lieux où il se trouve. XI. 472. a.

O N

ON, (*Lang. franç.*) pourquoi nous disons quelquefois *l'on* pour *on*. II. 17. b. Observations sur ce mot qu'on regarde comme signe d'impersonnalité dans les verbes. VIII. 596. b. De sa prononciation. XI. 1. b. Ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. 452. b. MM. Régnier & Restaut l'ont regardé comme un pronom déclinable. 851. b.

ONAN, *douleur*, (*Hist. sacr.*) fils de Juda, & petit-fils de Jacob. Crime dont il se rendit coupable, & dont le seigneur le punit par la mort. *Suppl.* IV. 148. b.

ONANISME, (*Médec.*) *voyez* MANSTUPRATION.

ONATAS, sculpteur ancien. XIV. 823. a.

ONCAS, (*Zoolog.*) espece de singe de l'isle de Borneo. Besoard que l'on tire de ses intestins. XI. 472. b.

ONCE, (*Hist. nat.*) tigre d'Amérique, & tigre noir. Parties de cet animal dont on se sert. XI. 472. b.

Once, il paroît qu'on peut mettre dans la classe des onces le jaguara, animal du Brésil. VIII. 435. b.

ONCE, (*Comm.*) petit poids. Signification du mot latin *uncia*. Division de l'once de Paris, de celle des monnoyeurs & orfevres, de celle qui fait partie de la livre de douze onces; perles à l'once; cotons d'once. XI. 472. b.

ONCE, (*Monn.*) monnoie de compte en Sicile. XI. 472. b.

ONCE *de terre*, (*Hist. d'Anglet.*) XI. 472. b.

ONCHISMUS, (*Géogr. anc.*) le port de ce nom étoit en Epire entre Panorme & Cassiope, & le vent onchesmite ou anchesmite, étoit le vent propre à passer de ce port en Italie. XI. 473. a.

ONCIAL, (*Antiq.*) épithete que les antiquaires donnent à certaines lettres d'une figure fort large. Etymologie du mot. Manuscrit en lettres onciales, dont le prince de Valachie fit présent à M. l'abbé Sevin en 1729. XI. 473. a.

Oncial, lettres onciales. XVII. 379. a. Usure onciale. XVII. 555. b.

ONCLE, *voyez* son relatif NEVEU. Oncle à la maniere de Bretagne. IV. 403. b. Maniere de connoître le degré de parenté entre l'oncle & le neveu. 766. a.

ONCTION, (*Théolog.*) caractere par lequel certaines personnes sont consacrées, soit par rapport au sacré, soit par rapport au profane. 1°. *Par rapport au sacré*. XI. 473. a. Onction employée pour la consécration des autels. Signification & but de l'onction administrée à certaines personnes. Consécration de la famille d'Aaron. Deux manieres de consacrer, qui, selon les rabbins, furent en usage chez les Juifs. De l'onction des prophetes. Onction administrée dans l'église romaine à ceux qui sont promus à la prêtrise. Trois sacremens où l'onction a lieu, selon les catholiques. 2°. *Par rapport au profane*. L'onction employée chez les anciens juifs à l'égard des rois. Origine de l'onction des rois parmi les chrétiens. *Ibid.* b. En quel sens les ministres des autels & les princes sont appellés *les oints du Seigneur*. Fréquent usage des onctions chez les Orientaux & chez les Grecs modernes. *Ibid.* 474. a.

Onction, voyez HUILE. VIII. 339. a, b. & oindre. XI. 433. a. Onction du saint chrême dans la confirmation. III. 378. b. Onctions que l'évêque seul a droit de faire. 379. a. Extrême-onction. VI. 338. b. Onction avec l'huile de la lampe. 339. a.

ONDE, (*Physiq.*) explication de la maniere dont se forment les ondes. Loix de ce mouvement déterminées par Newton. XI. 474. a. Détermination de la vitesse des ondes. *Ibid.* 475. a.

ONDES. (*Conchyl.*) XI. 475. b.

ONDES. (*Manufact.*) XI. 475. b.

ONDE. (*Boutonn.*) XI. 475. b.

ONDE. (*terme de calandre*) XI. 475. b.

ONDE ou *calotte d'une cloche*. (*Fondeur*) XI. 475. b.

ONDES. (*Hautelis.*) XI. 476. a.

ONDULATION, (*Physiq.*) cause des ondulations circulaires sur un liquide uni & en repos. XI. 476. a.

Ondulation, mouvement ondulatoire de l'air, par lequel le son se propage. XI. 476. a. M. Huyghens imagine que la lumiere se propage aussi par des especes d'ondulations. *Ibid.* b.

ONDULATION, (*Chir.*) mouvement d'un fluide épanché dans une cavité. Différence entre l'ondulation & la fluctuation. XI. 476. b.

ONEGA, (*Géogr.*) descriptions du lac, de la riviere & du pays de ce nom dans l'empire russien. XI. 476. b.

ONEGOUAS, (*Hist. mod.*) titre qu'on donne à la cour du roi de Benin en Afrique, aux trois personnes les plus distinguées, qui sont toujours auprès du monarque. Pouvoir que ces seigneurs exercent. Autres seigneurs d'un ordre inférieur. XI. 476. b.

ONEIDE, *tribu* (*Antiq. d'Athenes*) partie de cette tribu appellée *tyrmida*. XVI. 786. b.

ONEILLE, (*Géogr.*) ville appartenante au roi de Sardaigne, enclavée dans l'état de Genes, &c. Précis de la vie d'André Doria, natif d'Oneille. XI. 477. a.

ONEIROCRITIE, (*Théol. payen.*) art d'interpréter les songes. Etymologie du mot. Traité d'Artemidore sur les songes. Etymologie du mot. Il divise les songes en spéculatifs & en allégoriques. L'ancienne oneirocritie consistoit dans des interprétations recherchées & mystérieuses. Cette sorte d'analogie qu'on a prétendu trouver entre le songe & la chose qu'il signifie, n'a pu être fondée que sur la science hiéroglyphique. XI. 477. a. Ensuite chaque siecle introduisit de nouvelles superstitions qui changerent entiérement l'art oneirocritique. Les hiéroglyphes étoient déja devenus sacrés du tems de Joseph, comme on le voit par ses interprétations des songes. *Ibid.* b. *Voyez* plus bas ONIROCRITIQUE.

ONEIROCRITIE, *voyez* SONGE. Origine de l'art de les interpréter. IV. 1072. b.

ONEREUX, (*Jurispr.*) titre onéreux. XVI. 360. b. Tutele onéreuse. 764. b.

ONESICRITE, philosophe cynique. IV. 598. a.

ordre. Ordre allemand inventé par Sturm. XI. 609. b. Regle générale donnée par Vignoles qui sert à déterminer toutes les parties des colonnes. Observations sur différens auteurs italiens & françois qui ont traité des ordres d'architecture. Description & usages de ces ordres. Ordre toscan. Ordre dorique: observation historique sur cet ordre. *Ibid.* 610.

appellé l'axe, autour duquel rampent les deux canaux du limaçon. Echelles du limaçon. La lame spirale. Cloison osseuse & membraneuse du limaçon. *Ibid.* b. Des nerfs de l'ouie. *Ibid.* 280. a. Arteres auriculaires. *Ibid.* b. Veines. Sinus qui ramasse l'humidité du vestibule. *Ibid.* 281. a.

Oreille. Différences dans la structure & les parties de

ONGLE, (*Botan.*) XI. 477. *b.*

ONGLE, (*Anatom.*) formation des ongles; selon Malpighi, Boerhaave, Heister, & plusieurs autres. XI. 477. *b.* Doctrine de M. Winslow sur la formation & la structure des ongles. Trois parties dans l'ongle, la racine, le corps & l'extrémité. Pourquoi l'ongle est sensible à la racine. Pourquoi les ongles sont plus épais & plus durs à l'extrémité. Cause de leur adhérence à la peau de dessous. Comment on explique la nourriture & l'accroissement des ongles. *Ibid.* 478. *a.* Pourquoi l'on s'est imaginé que les ongles continuent de croitre après la mort. Mouvement des taches qu'on apperçoit quelquefois sur les ongles. Comment se forme un nouvel ongle après la chûte de celui qui a précédé. Cause de la douleur qu'on ressent à l'extraction d'un ongle, ou lorsqu'un corps étranger se trouve entre l'ongle & la peau. Usages des ongles. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* Il arrive quelquefois que l'ongle du gros orteil croît dans la chair par sa partie latérale, ce qui cause de grandes douleurs. Opération qu'exige cet accident. Moyen de prévenir la récidive. Exemples de quelques jeux de la nature sur les ongles. Des ongles des bêtes. Leurs différentes formes. Structure & méchanisme des ongles de quelques animaux qu'ils cachent & font sortir à leur volonté. *Ibid.* 479. *a.*

ONGLE, (*Anat.*) corps transparent qui se trouve à l'extrémité des doigts. *Suppl.* IV. 148. *b.* Origine, nature & substance des ongles. Trois parties qu'on y distingue; la racine, le corps & l'extrémité. Pourquoi les ongles sont très-sensibles à la racine, & insensibles à leur extrémité. Causes de l'épaississement & de la dureté qu'ils acquierent en s'avançant vers l'extrémité. *Ibid.* 149. *a.* Leur forte adhérence au doigt. Comment on peut les séparer dans les cadavres. Nourriture & accroissement des ongles. C'est une erreur d'imaginer qu'ils croissent après la mort. Taches des ongles qui s'avancent insensiblement de la racine vers l'extrémité. Formation d'un nouvel ongle pour remplacer celui que quelque accident a fait tomber. Cause de la douleur que fait éprouver un corps solide fixé entre l'ongle & la peau, & l'extraction de l'ongle même. Usages des ongles. *Ibid. b.* Opération à faire lorsque l'ongle du gros orteil croit dans la chair par sa partie latérale. Moyen de prévenir la récidive. Jeux de la nature par rapport aux ongles. Des ongles des bêtes. Structure & méchanisme remarquable de ceux des lions, des ours, des tigres & des chats. *Ibid.* 150. *a.* Observations sur la formation & la structure des ongles de l'homme. *Ibid. b.*

Ongle. Substance des ongles. VIII. 263. *b.* Structure particuliere de l'ongle des chats & des tigres. III. 235. *b.* XI. 479. *a, b.* Echymose formé sous l'ongle. V. 267. *b.*

ONGLE, (*Divin.*) divination par les ongles. XI. 487. *b.*

ONGLE, (*Chir.*) deux maladies des yeux fort différentes; l'une appellée en latin *unguis*, & l'autre qui se trouvera décrite aux mots *onyx* & *hypopyon*. Description de la premiere. Trois especes d'ongles, le membraneux, l'adipeux & le variqueux. De la cure de cette maladie. Collyres à employer. Opération à pratiquer après l'inutilité des collyres. XI. 479. *b.* Pansement qui doit suivre. *Ibid.* 480. *a.*

Ongle. De trois especes d'ongles, le plus fâcheux est celui qu'on appelle drapeau. V. 107. *a.*

Ongle entré dans la chair. Moyen de prévenir le mal dans son commencement. Traitement de cette maladie lorsqu'elle a fait des progrès. XI. 480. *a.* Violens accidens qui ont été quelquefois les symptômes de ce mal. Pansement qui doit suivre l'opération. *Ibid. b.* Voyez PTÉRYGION.

ONGLE, (*Litt.*) les Romains avoient grand soin de leurs ongles. Passage d'Horace sur ce sujet. XI. 480. *b.*

ONGLE *du pié de cheval*, (*Maréchal.*) corne du pié. Ongles du poing de la bride, dans le cavalier. Différentes positions des ongles, pour donner divers mouvemens à la bride. XI. 580. *b.*

ONGLÉE, (*Maréch.*) peau membraneuse qui se forme au petit coin de l'œil. Maniere de la couper lorsqu'elle est devenue incommode. XI. 480. *b.* Voyez *Suppl.* III. 384. *a.*

ONGLET, (*Géom.*) section de cylindre. Maniere de trouver la surface & la solidité de l'onglet. Ouvrage à consulter. XI. 481. *a.*

Onglet, terme de charpentier, de fleuriste, de graveur, d'imprimeur, de menuisier, d'orfevre & de relieur. XI. 481. *a.*

Onglet dans la taille des arbres. XV. 836. *b.*

ONGUENT, (*Pharmac.*) observations générales sur la maniere de former un onguent, sur ceux qu'on appelle officinaux & sur les magistraux. Divers usages des onguens dans les maladies. Manieres de les appliquer. L'usage de se frotter le corps avec des baumes & des huiles, si pratiqué par les anciens, étoit, selon la théorie régnante, inutile & même dangereux. Cependant les Islandois & les Groenlandois le pratiquent encore sans inconvénient. XI. 481. *b.* Vertus particulieres de divers onguens. *Ibid.* 482. *a.*

Onguens, dont la cire fait la base. II. 833. *a.* Onguens solides des anciens. XV. 557. *b.* Observations sur les onguens. IX. 557. *a, b.*

Onguent blanc de Rhasès, appellé *blanc-rhasis* & *blanc-raisin*. Sa composition. XI. 482. *a.*

Onguent épispastique. Deux onguens de ce nom; leur préparation. XI. 482. *a.*

Onguent gris. XI. 482. *a.*

Onguent de la mere, sa préparation. Son usage. XI. 482. *a.*

Onguent de la Comtesse. Maniere de le composer. Observations sur cette composition. Son usage pour remédier au relâchement du vagin, après les accouchemens laborieux. *Mangonium virginitatis*, exécuté au moyen de ce remede. XI. 482. *b.*

Onguent hemorroïdal. Description & usage de cet onguent dans les paroxysmes d'hémorrhoïde. XI. 482. *b.*

Onguens froids, *les quatre*, (*Pharmac.*) XI. 482. *b.*

Onguent sympathique. XI. 482. *a.*

ONIAS, *force de Dieu*, (*Hist. sacr.*) Il est parlé dans cet article de trois souverains pontifes de ce nom. 1°. Onias premier, fils de Jaddus. Il eut deux fils, Simon le juste & Eleazar. 2°. Onias II, fils de Simon. *Suppl.* IV. 151. *a.* 3°. Onias III, fils de Simon & petit-fils d'Onias II. Ils gouvernerent la république des Hébreux du tems des Ptolomées & des Séleucides. Principaux évènemens de leur pontificat. *Ibid. b.*

Onias, souverain sacrificateur juif. IX. 788. *a.*

ONIROCRITIQUE, (*Théolog. païenne*) Voyez ONÉIROCRITIE. Quand cet art ne fut plus entre les mains des prêtres, on ne craignit plus de s'en moquer ouvertement. Traduction de quelques vers d'Ennius sur ce sujet. XI. 483. *a.*

ONIUM, (*Géogr. sacr.*) temple qu'Onias IV fit bâtir en Egypte sur le modele de celui de Jérusalem. Histoire de ce temple. Auteurs à consulter. XI. 483. *a.*

ONKELOS, paraphrase d'Onkelos. XI. 920. *b.* 921. *a.* XV. 912. *a.*

ONOCROTALE, *voyez* PÉLICAN.

ONOMANCIE, (*Divin.*) divination par les noms. Etymologie du mot. L'onomancie étoit fort en usage chez les anciens. Citation de quelques passages des anciens sur ce sujet. Observations sur les noms de *Meroé*, *d'Hippolyte*, de *Priam*, *d'Agamemnon*. Présage tiré par l'onomancie, de la victoire qu'Auguste remporta à la bataille d'Actium. Les grands empires ont été détruits sous des princes qui portoient le même nom que ceux qui les avoient fondés. Certains noms constamment malheureux pour les princes. Regles d'onomancie selon les Pythagoriciens. XI. 483. *b.* Les jeunes Romains buvoient à la santé de leurs maitresses autant de coups qu'il y avoit de lettres dans le nom de ces belles. Présages tirés des noms décomposés & réduits en anagrammes. Exemple d'une espece d'onomancie fort singuliere. XI. 484. *a.*

ONOMATOPÉE, (*Gramm. Art étymolog.*) étymologie de ce mot: c'est le nom de l'une des causes de la génération matérielle des mots expressifs des objets sensibles; & cette cause est l'imitation plus ou moins exacte de ce qui constitue la nature des êtres nommés. L'onomatopée vient du penchant naturel de l'homme à l'imitation. XI. 484. *a.* C'est dans le genre animal que l'on rencontre le plus de mots de cette espece: exemples. Autres exemples d'onomatopée, qui ne sont pas renfermés dans le regne animal. L'imitation qui sert de guide à l'onomatopée, se fait encore remarquer dans la génération de plusieurs mots, en proportionnant les élémens du mot à la nature de l'idée qu'on veut exprimer. Origine du nom *aa*, donné à quelques fleuves. *Ibid. b.* Origine de plusieurs mots qui commencent par le caractere *st*, & qui sont destinés à marquer la fermeté & la fixité. Origine de quelques-uns de ceux qui commencent par le caractere *sc*, & qui sont destinés à marquer le creux & l'excavation. *N*, la plus liquide des lettres, est la lettre caractéristique de ce qui agit sur le liquide. *Ibid.* 485. *a.* *Fl* est affecté au fluide dont il peint assez bien le mouvement. On peint la rudesse par l'articulation *r*, qui sert aussi à déterminer le nom des choses qui vont d'un mouvement vite, accompagné d'une certaine force. Le principe de la différence des idiômes vient de ce que les hommes, déterminés par différentes circonstances, ont envisagé les choses sous divers aspects. Origine que Publius Nigidius donnoit aux mots par lesquels on exprime en latin les pronoms personnels. *Ibid. b.* Passage d'Aulugelle, dans lequel est rapporté le sentiment de Nigidius sur l'origine des mots. *Ibid.* 486. *a.*

Onomatopée, figure de grammaire. XI. 770. *b.* Les mots que nous devons à l'onomatopée ont les mêmes racines dans toutes les langues, & nous sont suggérés par la nature. IX. 261. *b.* Voyez IMITATIVE, *Harmonie.*

ONONYCHITE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Nom injurieux que les païens donnoient au Dieu des chrétiens. Sur quel fondement les païens prétendoient que les Juifs adoroient un âne ou un dieu qui avoit des piés d'âne. XI. 486. *a.*

ONTOLOGIE. (*Logiq. Métaphys.*) L'ontologie scholastique tombée dans le mépris, dès que la philosophie de Descartes eut pris le dessus. Ontologie de M. Wolf. XI. 486.

d'orgue; que l'on soude aux deux côtés de la bouche des tuyaux bouchés à cheminée. Comment ces oreilles servent à les accorder. XI. 623. *a.*

OREILLES, (*Maréchall.*) Oreilles du cheval. Différentes expressions où ce mot est employé. XI. 623. *a.*

Oreilles de cheval. Suppl. III. 383. *b.* 386. *a.* 394. *b.*

Orfévrerie; contrôle auquel les ouvrages d'orfévrerie sont soumis. IV. 151. *a.* Officiers de la monnoie qui ont droit de visite chez les orfevres de Paris. VI. 12. *b.*

ORFRAIE, (*Ornitholog.*) aigle de mer: description de cet oiseau. XI. 628. *b.*

ORFROY, ornement de devant les chapes. Quelques en-

b. Origine & analyse de cet ouvrage. Définition de l'ontologie naturelle. *Ibid.* 487. *a.*

ONYCOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen des angles. Etymologie de ce mot. En quoi consistoit cet art. XI. 487. *b.*

ONYX, (*Gramm.*) observations sur l'usage de ce mot, considéré en françois, tantôt comme substantif, tantôt comme adjectif; & sur le genre qui lui convient, quand on l'emploie en qualité de substantif. *Suppl.* IV. 152. *a.*

ONYX, (*Minéralog.*) description de cette pierre précieuse ou agate. Différens noms donnés à l'onyx selon les différens accidens qu'on y a remarqués. XI. 487. *b.* Gravures appellées *camées*, que les anciens faisoient sur ces pierres. Comment & où se trouvent les onyx. *Ibid.* 488. *a.*

Onyx; lieu d'où l'on tire les plus belles de l'Orient. VIII. 21. *b.* Cornaline onyx. IV. 245. *b.* Jaspe-onyx. VIII. 467. *b.* Espece d'onyx nommée œil du monde. XI. 397. *a.*

ONYX, (*Litt.*) deux sortes de pierres auxquelles les anciens donnoient ce nom; l'une appellée autrement *alabastrites*, & l'autre étoit la pierre précieuse décrite dans l'article précédent. Où se trouvoit la premiere. Usage qu'on en faisoit. Observation sur ce que dit Appien, que tous les vases de Mithridate, roi de Pont, étoient d'onyx, &c. XI. 488. *a.*

Onyx, sardoines. Comment les anciens les imitoient. XII. 165. *b.*

ONYX-AGATE. (*Gravure en pierres fines*) Pourquoi la gravure en creux prend de la couleur sur cette pierre, & se détache en brun sur un champ blanc. XI. 488. *a.* Lits de différentes couleurs qui doivent se trouver dans une belle agatonyx. Quelle est la plus belle disposition de ces lits. D'où viennent les plus précieuses agatonyx. Agatonyx appellées *camées*; autres appellées *agates-barrées*. Agates taillées en talus. Onyx appellées *cornalines-onyx*; autres appellées *sardoines-onyx*. *Ibid. b.* Voyez AGATE.

ONYX, (*Chir.*) maladie de l'œil. XI. 488. *b.* Voyez HYPOPYON.

ONZE, (*Arithm.*) Propriété de ce nombre. XI. 488. *b.* 1°. La division par 11 de tout multiple de 11, peut se réduire à une simple soustraction. *Ibid.* 489. *a.* 2°. En tout multiple de 11, si l'on fait séparément la somme des chiffres pairs & celle des impairs, ou ces deux sommes sont égales, ou leur différence est multiple de 11. Comme réciproquement, tout nombre, tel que la somme des chiffres pairs y soit égale à celle des impairs, ou que leur différence soit un multiple de 11, exprime lui-même un multiple de 11. De même, si l'on écrit au hasard une suite de chiffres en nombre quelconque, pourvu seulement que la somme des chiffres pairs y soit égale à celle des impairs, ou que leur différence soit un multiple de 11, on est assuré que le nombre résultant se divise exactement par onze. *Ibid, b.* 3°. Si l'on renverse l'ordre des chiffres qui expriment un nombre, la différence & la somme du nombre direct & du nombre renversé, sont des multiples des 11; la différence, quand les chiffres du nombre proposé sont en nombre impair; la somme, quand ils sont en nombre pair. *Ibid.* 490. *b.*

O O

OOKEY-HOLE, (*Hist. nat.*) grotte fameuse en Angleterre, dans la province de Sommerset. Description de cette grotte. XI. 491. *b.*

OOLITE, ou *pierre ovaire*, (*Hist. nat.*) différens noms donnés à ces sortes de pierres, d'après des globules qui les composent. Observations sur ces globules & le gluten qui les tient liés. Petites étites ou pierres d'aigle en globules, dont quelques coquilles sont remplies. Différens lieux où se trouvent les oolites. XI. 491. *b.* Voyez vol. VI. des planch. coquilles fossiles, planch. 8.

OOSTERGO, (*Géogr.*) partie orientale de la Frise. Observation sur la syllabe qui termine ce mot. Différentes révolutions de l'Oostergo. Divers noms qu'il a reçus. XI. 492. *a.*

O P

OPACITÉ, (*Physiq.*) ce mot est opposé à *diaphanéité*. *Consultez* cet article. Recherches sur la cause de l'opacité. XI. 492. *a.* Examen du sentiment des Cartésiens sur ce sujet. Exposition de celui des Newtoniens. Premiere cause de l'opacité des corps, la densité inégale des parties, ou la grandeur des pores, qui sont ou vuides, ou remplis d'une matiere différente de celle du corps. *Ibid. b.* Seconde cause, la multiplicité des lames élémentaires qui composent les corps. Selon Newton, un corps commence à devenir transparent, lorsqu'on remplit ses pores d'une matiere, ou pareille à celle de ses parties, ou au moins d'une densité égale; & les corps transparens peuvent être rendus opaques en vuidant leurs pores, ou en divisant les parties qui les composent. *Ibid.* 493. *a.*

Opacité, ses causes. IV. 330. *b.* XI. 494. *a.* Les corps opaques s'échauffent d'autant moins, qu'ils réfléchissent plus de lumiere. *Ibid.* Causes de la couleur des corps opaques. *Ibid.*

OPALE, (*Minér.*) sorte de pierre précieuse ou agate. Cinq especes d'opales. L'opale s'est trouvée quelquefois jointe avec de l'agate. Comment & où se trouve cette pierre. Usage qu'on en fait. L'art fait contrefaire les opales. XI. 493. *b.*

Opale, espece appellée œil de chat. XI. 397. *a.*

OPALE. (*A la monn.*) Or en opale. XI. 493. *b.*

OPALE, (*Botan.*) espece d'érable. V. 898. *b.*

OPALES ou OPALIES, (*Hist. anc.*) fête des Romains en l'honneur d'Ops. En quel tems & comment on la célébroit. XI. 493. *b.*

OPAQUE, *corps*, (*Physiq.*) Sentimens des philosophes sur la cause de l'opacité des corps. XI. 494. *a.*

OPÉRA, (*Belles-lett.*) espece de poëme dramatique. Sentiment de la Bruyere & de Saint-Evremont sur l'opéra. Son origine chez les Vénitiens. Son entrée en France. Observation d'Adisson sur la musique françoise & la musique angloise. Les beaux opéras ne se trouvent qu'en très-petit nombre. XI. 494. *a.* Le nom de *spectacle* convient mieux à l'opéra que celui de *poëme dramatique*. Espece d'opéra spirituel qu'on donne fréquemment à Rome pendant le carême. Réflexions sur le spectacle lyrique. Moyens de lui donner la perfection dont il est susceptible. *Ibid. b.* Vives impressions que fait sur l'ame de presque tous les hommes la musique & le chant. Réponse à cette objection, s'il n'est pas ridicule d'introduire un homme qui parle de ses malheurs en vers, & qui se tue en chantant. Effet que produit sur nous l'opéra, lorsqu'il est accompagné de toute sa magnificence. Remarques critiques sur nos opéras & la maniere dont ils sont représentés. *Ibid.* 495. *a.*

OPÉRA, (*Belles-lett. Musiq.*) sur un théatre où tout est prodige, le merveilleux du chant devient vraisemblable. *Suppl.* IV. 152. *a.* Mais dans les sujets que les Italiens ont pris, en transportant la tragédie dans l'opéra, ce merveilleux ne tient à rien, n'est fondé sur rien, & les sujets même de leurs opéras ne sont point faits pour la musique. Un poëme est plus ou moins analogue à la musique, selon qu'elle a plus ou moins la facilité d'exprimer ce qu'il lui présente. Il peut être ou n'être pas lyrique, soit par le fonds du sujet, soit par les détails & le style. *Ibid. b.* L'opéra italien a des morceaux du caractere le plus tendre; il en a aussi du plus passionné, comme on le voit par les exemples rapportés en cet endroit: c'est là sa partie vraiment lyrique. *Ibid.* 153. *a.* Mais ces morceaux ont toujours la couleur sombre d'un sujet uniquement tragique; & pour y répandre de la variété, l'on est obligé d'avoir recours à un moyen, qui seul, doit démontrer combien l'on a forcé la nature: ce sont ces sentences, ces comparaisons que les poëtes ont eu la complaisance de mettre dans la bouche des personnages les plus graves, dans les situations même les plus douloureuses; ces airs sur lesquels une voix efféminée, qui quelquefois est celle d'un héros, vient badiner à contre-sens. Une intrigue nette & facile à nouer & à dénouer; des caracteres simples; des incidens qui naissent d'eux-mêmes; des tableaux variés; des passions douces, quelquefois violentes, mais dont l'accès est passager; un intérêt vif & touchant, mais qui par intervalles, laisse respirer l'ame; voilà les sujets que choisit la poësie lyrique, & dont Quinaut a fait un si beau choix. *Ibid. b.* Morceaux tirés de ce poëte, qui montrent combien il a su saisir le caractere propre de l'opéra, le tour élégant & facile, la précision, l'aisance, le naturel, la clarté d'un style arrondi, cadencé, mélodieux, tel enfin qu'il semble que le poëte ait lui-même écrit en chantant. *Ibid.* 154. *a.* Dans les vers lyriques, destinés au récitatif libre & simple, on doit éviter le double excès d'un style, ou trop diffus, ou trop concis. Un style chargé d'épithetes, n'est pas celui du poëte lyrique. Si vous accumulez ou les tableaux ou les sentimens, le musicien se trouve à la gêne. C'est dans le vague qu'il se plait: donnez-lui des esquisses, il les achevera: mais laissez-lui des intervalles. *Ibid.* 155. *a.* On sent bien ici qu'il seroit à souhaiter que le poëte fût musicien lui-même; mais s'il ne réunit pas les deux talens, au moins doit-il avoir celui de pressentir les effets de la musique; ce qui demande une oreille exercée, & de plus un commerce intime, une communication habituelle du poëte avec le musicien. Si maintenant on considere l'opéra françois comme un poëme, où la danse, la peinture & la méchanique doivent concourir avec la poësie & la musique, à charmer l'oreille & les yeux, on verra que rien n'est plus hardi que l'idée qu'en avoit conçue le fondateur de notre théatre lyrique; & l'on peut dire qu'en la concevant, il a eu la gloire de la remplir. *Ibid. b.* La danse ne peut avoir lieu décemment

anciens. Préparations usitées parmi nous. Propriétés de la farine d'orge. *Ibid.* 632. *a.*

Orge, diverses utilités qu'on en retire. *Suppl.* IV. 411. *a.* Farine d'orge appellée gruau. VII. 971. *a.* Pain d'orge. XI. 749. *b.* Espece de pain d'orge que faisoient les anciens. X. 218. *a.* Polenta, espece de préparation d'orge. XII. 903.

selles. IV. 820. *b.* Entailles. V. 717. *a.* Fût. VI. 318. *a.* VII. 401. *a.* Jeux. VIII. 640. *b.* Noix ou noyau. XI. 268. *a.* Pattes. XII. 188. *a.* Pédales. 235. *a*, *b.* Pié. 565. *a.* Piece gravée; pieces d'addition. 568. *a.* Registres, XIV. 19. *b.* pieces par lesquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.* Positif. XIII. 160. *b.* Ressorts. XIV. 191. *b.* Som-

décemment que dans les fêtes ; elle est donc essentiellement exclue de l'opéra italien, grave & tragique d'un bout à l'autre. Dans l'opéra françois, les fêtes doivent tenir à l'action comme incidens au moins vraisemblables ; & il est difficile, mais non pas impossible de les y amener à propos. Observations sur les danses de l'opéra. Exemples de fêtes placées mal-à-propos dans quelques-uns de nos poëmes lyriques. D'où vient la difficulté de les placer convenablement. Il est de l'essence de l'opéra que l'action n'en soit affligeante ou terrible que par intervalles, & que les passions qui l'animent aient des momens de calme & de bonheur. Il faut prendre soin que tout s'y passe comme dans la nature, que l'espoir succede à la crainte, la peine au plaisir, le plaisir à la peine, avec la même facilité que dans le cours des choses de la vie. *Ibid.* 156. *a.* Quinaut n'a presque pas une fable qu'on ne pût citer pour modele de cette variété harmonieuse ; mais l'auteur se borne ici à l'exemple de l'opéra d'Alceste, où l'on voit réduite en pratique la théorie qu'il vient d'exposer. Ce n'est point là la marche de la tragédie, dont l'intérêt doit être continu, pressant & rapide. Aussi un tel spectacle sur le théatre lyrique pourra plaire dans sa nouveauté, mais à la longue il paroitra monotone & triste, & il laissera desirer le charme d'un spectacle fait pour enivrer tous les sens. *Ibid. b.* Du nombre des actes que doit avoir un opéra, & de l'objet de chacun d'eux. Des décorations. Regles sur le changement de lieu. *Ibid.* 157. *a.* En prenant ses sujets dans la fable ou dans la magie, Quinaut rendit son théatre fécond en prodiges ; il se facilita le passage de la terre aux cieux & des cieux aux enfers ; se soumit la nature & la fiction ; ouvrit à la tragédie la carriere de l'épopée, & réunit les avantages de l'un & de l'autre poëme en un seul. Comment on a suivi les traces de ce poëte. Poëmes lyriques qui peuvent être cités après les siens. Observations sur un autre genre d'opéra plus facile, & qui a été imaginé depuis ; ce sont des actes détachés & réunis sous un titre commun, dont la Motte a été l'inventeur. Des différens sujets sur lesquels les poëtes lyriques se sont exercés, outre les sujets tragiques & merveilleux. *Ibid. b.* Moyens de perfectionner l'opéra. *Ibid.* 158. *a.*

Opéra. Ses parties constitutives sont le poëme, la musique & la décoration. L'auteur ne considere la premiere & la derniere que par le rapport qu'elles ont avec la seconde, & c'est de celle-ci qu'il s'agit ici principalement. Par un effet de la langue accentuée des Grecs, on peut dire que leurs pieces de théatre étoient des especes d'opéra. *Suppl.* IV. 158. *a.* Au lieu que la difficulté d'unir le chant au discours dans nos langues, rendant l'intervention de la musique essentielle au poëme lyrique, lui a donné un caractere différent de la tragédie & de la comédie, & en a fait une troisieme espece de drame, qui a ses regles particulieres. Les Grecs n'avoient donc pas au théatre un genre lyrique, ainsi que nous, & ce qu'ils appelloient de ce nom ne ressembloit point au nôtre. Toute leur poésie étoit musicale & leur musique déclamatoire : car cette musique, sans en excepter même l'instrumentale, n'étoit qu'un véritable récitatif ; ils ne connoissoient point les airs. Dans nos langues vivantes, l'application à la parole étant beaucoup moins naturelle, on a tâché par un choix de mots, de tours & de vers, de se faire une langue propre au genre lyrique, & cette langue fut riche ou pauvre à proportion de la rudesse ou de la douceur de celle dont elle fut tirée. Il fallut ensuite appliquer la musique à la parole, ce qui produisit la nécessité de chanter toujours, pour paroitre toujours parler, nécessité qui croît en raison de ce qu'une langue est peu musicale. *Ibid. b.* Cette maniere d'unir au théatre la musique à la poésie, ne pourroit suffire pour l'intérêt & l'illusion. Delà vint la nécessité d'amener le plaisir physique au secours du moral, & de suppléer par l'attrait de l'harmonie à l'énergie de l'expression. Les inventeurs de l'opéra voulant éluder ce qu'avoit de peu naturel l'union de la musique au discours, s'aviserent de transporter la scene aux cieux & dans les enfers ; & faute de savoir faire parler les hommes, ils aimerent mieux faire chanter les dieux & les diables, que les héros & les bergers. Pour soutenir cette illusion, il fallut épuiser tout ce que l'art pouvoit fournir de plus séduisant. Avec tout cela l'action restoit froide ; l'appareil étoit immense & produisoit peu d'effet. *Ibid.* 159. *a.* Cependant le musicien sentit enfin qu'il pouvoit tirer de son art l'expression des sentimens répandus dans le poëme, & que l'effet de la seule musique, borné jusqu'alors aux sens, pouvoit aller jusqu'au cœur. La musique eut alors son langage, son expression, ses tableaux indépendans de la poésie. C'est alors que commençant à se dégoûter de tout le clinquant de la féerie, du puérile fracas des machines, on chercha dans l'imitation de la nature des tableaux plus intéressans & plus vrais. *Ibid. b.* Ces observations donnerent lieu à une seconde réforme. On sentit qu'il ne falloit à l'Opéra rien de froid & de raisonné, rien que le spectateur pût écouter tranquillement pour réfléchir sur l'absurdité de ce qu'il entendoit, & c'est en cela surtout que consiste la différence essentielle du drame lyrique à la simple tragédie. Ces nouveaux poëmes que le génie avoit créés, & que lui seul pouvoit soutenir, écarterent sans effort les mauvais musiciens ; alors les Vinci, les Pergolese, dédaignant la servile imitation de leurs prédécesseurs, & s'ouvrant une nouvelle carriere, la franchirent sur l'aile du génie, & se trouverent au but presque dès les premiers pas. Mais on ne peut marcher long-tems dans la route du bon goût sans monter ou descendre, & la perfection est un point où il est difficile de se maintenir. Après avoir essayé & senti ses forces, la musique commence à dédaigner la poésie qu'elle doit accompagner, & croit en valoir mieux en tirant d'elle-même les beautés qu'elle partageoit avec sa compagne. *Ibid.* 160. *a.* Combien ce peu d'accord, entre la poésie & la musique, nuit à la perfection du genre. Principale cause de ce défaut dans le caractere de la langue, qui n'a ni douceur, ni flexibilité pour s'asservir au chant, & dont la poésie ne peut s'unir à la musique que par une contrainte perpétuelle qui détruit à la fois l'attrait de la mélodie, & l'effet de la déclamation. Quelle doit être la pompe du spectacle de l'opéra pour devenir vraiment intéressante. *Ibid. b.* Du secours que le théatre lyrique tire de la peinture & de l'art des décorations. Regles sur le changement de lieu. Comment le peintre & le musicien doivent concourir à rendre sensible tout ce que le poëte a imaginé. *Ibid.* 161. *a.* Avantages de la musique sur la peinture dans les moyens de peindre, d'intéresser & d'émouvoir. De l'art du geste, qu'on a tenté de réunir aux trois principaux qui constituent la scene lyrique. Cet art sert ou d'accompagnement ou de supplément à la parole. Lorsque par un choix d'attitudes agréables & de mouvemens cadencés on cherche à exprimer des sentimens ou à parler à l'esprit, c'est ce qu'on appelle la danse. *Ibid. b.* On ne peut employer la danse dans la composition du genre lyrique comme ornement étranger, qui interrompt & suspend l'action, sans gâter l'effet & l'unité de la piece. On ne peut non plus l'employer comme partie constitutive, parce qu'on ne peut admettre à la fois deux langages qui s'excluent mutuellement, & joindre l'art pantomime à la parole qui le rend superflu. Mais c'est terminer très-agréablement le spectacle, que de donner un ballet après l'opéra, comme une petite piece après la tragédie. *Ibid.* 162. *a.* La perfection de l'opéra consisteroit à combiner celui des Italiens & des François. Espece d'opéras dans lesquels l'introduction d'un ballet ne pourroit qu'augmenter l'intérêt. *Ibid. b.*

Opéra. Premier auteur des opéras en Italie. XVII. 85. *a.* Leur origine en France. V. 577. *b.* Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. II. 45. *a*, *b.* Opéra-ballet. *Suppl.* I. 764. *b.* Caractere que doit avoir l'opéra comme poeme qui doit être chanté. III. 145. *a.* Du style qui lui convient. *Suppl.* III. 565. *a*, *b.* Caractere de l'expression auquel le drame lyrique doit donner lieu. *Suppl.* II. 321. *a.* Raisons qui ont engagé à partager l'opéra en récitatifs & en airs. X. 768. *a.* Prologue des opéras. XIII. 443. *a.* *Suppl.* I. 155. *b.* *Suppl.* IV. 535. *b.* 538. *a.* De la coupe de cette sorte de poëme. IV. 347. *a.* 350. *a*, *b.* Ouvertures d'opéra. XI. 721. *b.* 722. *a.* Distribution de ce poëme en actes. *Suppl.* I. 155. *b.* Emploi des récitatifs dans les opéras. IV. 691. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 583. *b*, *&c.* Du merveilleux dans cette sorte de poëme. *Suppl.* III. 906. *a*, *b.* Enchantemens employés dans le merveilleux de l'opéra. V. 619. *a*, *b.* Usage qu'on a fait de la féerie pour produire ce merveilleux. VI. 464. *b.* Des chœurs d'opéra. *Suppl.* II. 405. *b.* Du caractere du chant des scenes. *Suppl.* IV. 751. *a.* Raison d'en bannir les roulades. 684. *b.* Entr'actes ou divertissemens d'opéra. IV. 1069. *a.* V. 727. *a.* 730. *b.* VI. 598. *a.* Musiciens célebres qui ont perfectionné la théorie de ce poëme. X. 768. *a.* S'il est vrai que presque tous nos ballets sont sans liaison avec l'action. *Suppl.* IV. 233. *a.* *Voyez* POEME LYRIQUE, XII. 823. *b.* & sur l'opéra ballet, *voyez* ce dernier mot.

OPÉRA, (*Académie de musiq.*) histoire de l'établissement de l'opéra françois. VI. 234. *a.* Comment est composé présentement l'opéra de Paris. III. 145. *b.* 672. *a.* Hôtel de sa dépendance, nommé *magasin.* *Suppl.* III. 830. *b.* État actuel de la danse de l'opéra de Paris. IV. 629. *a.* Des acteurs & actrices de l'opéra. III. 145. *a*, *b.* *Suppl.* I. 155. *b.* Chœurs des femmes. IV. 896. *a.* Du débit des acteurs. 651. *b.* 652. *a*, *b.* Rôle de basse-taille dans les opéras. II. 121. *a.* Salle de l'opéra. Machines d'opéra, *voyez* MACHINE. IX. 798. *b*, *&c.* Décorations. IV. 700. *b.* Rien ne répond plus mal au but des arts que notre opéra. *Suppl.* I. 594. *b.*

OPÉRA *des bamboches*, (*Spectacle franç.*) en quoi il consistoit. En quel tems il fut établi à Paris. XI. 495. *b.*

OPÉRA *comique*, (*Spectacle franç.*) en quel tems ce spectacle est ouvert à Paris. Son origine en France. Auteur qui l'a enrichi de plusieurs jolies pieces. Histoire de ce

fait Plotin aux gnostiques sur le mépris qu'ils marquoient pour Platon, & sur l'orgueil de leur secte. Cependant la doctrine des gnostiques étoit un mélange de platonisme & de pythagorisme. Précis de cette doctrine. *Ibid. b.* Leur division en plusieurs sectes différentes. Différentes sortes de philosophies dont ils avoient composé le corps de leur doctrine.

Origénistes, observations sur les ouvrages, le caractere, & les sentimens d'Origene Adamantius ; durée de l'origénisme. XII. 341. *a*, *b.* Son sentiment sur l'ame. I. 330. *b.* Opinions des origénistes sur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b.* XII. 251. *a.* Regle d'Origene sur l'interprétation de l'écriture. VI. 765. *a.* Observations sur sa doc-

spectacle jusqu'au tems de sa suppression en 1745. XI. 495. *b.* Le sieur Monnet a obtenu la permission de le rétablir à la foire S. Germain en l'année 1752. *Ibid.* 496. *a.*

Opéra bouffon, voyez INTERMEDE.

OPÉRA *italien*, (*Spectacle moderne*) son origine à Florence au commencement du dix-septieme siecle, & son entrée en France en 1646. Ce genre de poëme n'a été perfectionné qu'après que le goût des François a été élevé par les tragédies de Corneille & de Racine. Secours que se sont prêtés Quinaut & Lully, en travaillant l'un & l'autre à ce genre. XI. 496. *a.*

Opéra italien. Réflexions sur cette sorte de spectacle. V. 727. *a. Suppl.* III. 826. *a.*

OPÉRATEUR, (*Chirurg.*) qualités nécessaires dans un chirurgien considéré comme opérateur. Deux sortes d'opérations, celles qu'on peut apprendre sur les cadavres, & celles qui sont appellées *cas de chirurgie*. Les premieres sont en très-petit nombre, & le tems qu'il faut pour acquérir la facilité d'exercer ces opérations, est fort borné. Le manuel des opérations n'est point la partie la plus difficile à acquérir. La vue d'une opération est très-peu capable d'instruire un éleve. XI. 496. *b.* On n'apprend essentiellement l'art d'opérer que par la lecture réfléchie des auteurs qui ont le mieux traité cette matiere. Qualité qu'exige Lanfranc dans un chirurgien. Tempérament général du corps qu'il faut observer dans le traitement des maladies chirurgicales. *Ibid.* 497. *a.* Attention particuliere à la complexion des parties sur lesquelles il s'agit d'opérer. Différence d'opérations pour la réunion des différentes plaies. *Ibid. b.*

OPÉRATION, (*Logiq.*) Quatre opérations de l'esprit. Ordre de leur génération. XI. 497. *b.*

OPÉRATION, *Pensée*, *Perception*, *Sensation*, *Conscience*, *Idée*, *Notion*. Différences qui caractérisent ces mots. XII. 308. *b.*

OPÉRATION, (*Théolog.*) Deux opérations en Jesus-Christ, l'une divine & l'autre humaine. XI. 497. *b.*

OPÉRATION, (*Chir.*) Quatre sortes d'opérations distinguées par les noms de *synthese*, de *diérese*, d'*exerese* & de *prothese*; voyez ces mots. Souvent plusieurs de ces opérations se trouvent réunies en une seule. XI. 497. *b.* Quatre choses que prescrivent les auteurs scholastiques sur les opérations. Ce qui doit se faire avant, pendant & après l'opération. Choix de certaines saisons pour quelques opérations particulieres. Qualités nécessaires à un chirurgien outre l'art d'opérer avec habileté. *Ibid.* 498. *a.*

Opération. Usage d'appliquer la neige pour éteindre le sentiment dans un membre sur lequel le chirurgien veut opérer. XI. 88. *b.* Entamures faites dans certaines opérations. V. 717. *b.* Usages de la chaise chirurgicale pour diverses opérations. *Suppl.* II. 303. *b*, &c.

OPÉRATION *césarienne.* Enumération des cas où cette opération doit être pratiquée. XI. 498. *b.* Nouvelle maniere de la faire, par laquelle on évitera le très-dangereux inconvénient de blesser les intestins. *Ibid.* 499. *a.* Voyez CÉSARIENNE.

Opération césarienne, (*Méd. lég.*) différens cas dans lesquels on la pratique; 1°. dans une femme morte d'accident ou subitement, dans la vue de conserver ou de baptiser l'enfant qu'elle porte; 2°. dans une femme en vie, lorsque l'enfant mort dans son sein, n'en peut être tiré par aucun autre moyen; 3°. dans une femme mal conformée, qui ne peut accoucher par les voies ordinaires, sans exposer la vie de son enfant. *Suppl.* IV. 162. *b.* Examen des circonstances qui peuvent rendre cette opération légitime, ou engager à la supprimer dans chacun de ces cas. *Ibid.* 163. *a.* Réponse à cette question médico-légale, à laquelle l'opération césarienne peut donner lieu: un fœtus de sept mois, tiré vivant du sein de sa mere par l'opération, doit-il être censé viable, où avoir acquis le terme nécessaire pour jouir des privileges de la société? *Ibid. b.*

OPÉRATIONS *chymiques.* Opérations proprement & essentiellement chymiques. Opérations simplement préparatoires & méchaniques. Difficulté de construire un systême régulier & philosophique des opérations chymiques. La division la plus naturelle est celle qu'on fait en opérations divisantes, en opérations unissantes, XI. 499. *a.* & en mixtes. Subdivision de ces opérations en quatre sortes, savoir les aggrégatives, les disgrégatives, les combinantes ou mixtives, & les résolvantes. *Opérations aggrégatives.* On doit rapporter à cette classe, le refroidissement des vapeurs par lequel on les réduit en état de liqueur, la fusion, *Ibid. b.* la sublimation, l'inspissation, la crystallisation, & la concentration. *Opérations disgrégatives.* On rapporte à cette classe, la dissolution menstruelle suivie de la précipitation, la vaporisation, *Ibid.* 500. *a.* la sublimation de certains corps denses qu'on convertit en fleurs par ce moyen, l'éliquation, toutes les especes de départs & de purifications des métaux parfaits, & enfin la rectification. *Opérations mixtives.* On doit compter parmi celles-ci, la solution, dissolution en solution humide, la vaporation, la solution par voie seche ou par fusion, *Ibid. b.* la vitrification & enfin la réduction. *Opérations résolvantes.* Elles se subdivisent en celles qui s'exécutent par la seule force du feu, & en celles qui s'exécutent par les menstrues, qui supposent toujours la coopération du feu. Du premier genre sont l'abstraction, l'édulcoration philosophique, *Ibid.* 501. *a.* & enfin toutes les especes d'incendie. Du second genre sont toutes les précipitations. *Opérations mixtes ou complexes. Opérations préparatoires & méchaniques. Ibid. b.*

Opérations chymiques. III. 417. *a.* XIII. 402. *b.* Effets de l'air dans plusieurs de ces opérations. I. 234. *b.* Maniere de gouverner le feu. VI. 609. *a*, *b.* Instrumens pour les opérations. VIII. 803. *a.* Opérations méchaniques & leurs instrumens. *Ibid.* C'est souvent des circonstances du manuel que dépend tout le succès d'une opération. X. 60. *a.*

Opérations pharmaceutiques. XII. 491. *b.*

OPHIOGLOSSE, (*Botan.*) especes ou variétés de ce genre. Description de l'ophioglosse ordinaire. Lieux où elle croît. Propriété de cette plante. Maniere de la préparer. XI. 502. *a.*

OPHIOMANCIE, (*Divinat.*) étymologie du mot. En quoi consistoit cette divination. Exemple qu'on en trouve dans l'Enéide. XI. 502. *a.* Origine de l'ophiomancie, selon M. Pluche. Anciens peuples qui avoient le secret d'endormir & de manier les serpens. Coutume qu'avoient les Psylles, d'exposer leurs enfans aux cérastes, pour connoître s'ils étoient légitimes. Dissertation à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.*

OPHIR, (*Géogr. sacr.*) pays où les flottes d'Hiram & de Salomon alloient tous les trois ans, & d'où elles rapportoient quantité d'or. XI. 502. *b.* Divers sentimens des interpretes sur le lieu où étoit Ophir. Considérations qui rendent très-vraisemblable l'opinion qui place Ophir sur la côte orientale de l'Ethiopie, entre le pays de Sophala inclusivement & le détroit de la mer Rouge. *Ibid.* 503. *a.*

Ophir. En quelle contrée on doit placer le lieu de ce nom d'où Salomon tiroit son or. X. 528. *a.*

OPHITES, (*Hist. Culte*) anciens hérétiques sortis des gnostiques. Etymologie de leur nom. Leur doctrine. Les sethiens étoient les mêmes que les ophites. Espece de prodige par lequel les prêtres des ophites leur en imposoient. XI. 503. *a.* Voyez VALENTINIENS.

OPHITE ou *Serpentine*, (*Hist. nat.*) voyez ce mot. Especes de marbres que les anciens appelloient de ce nom. XI. 503. *b.*

OPHIRIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XI. 503. *b.*

OPHIUCUS ou *le Serpentaire*, (*Astron.*) constellation boréale. Ses autres noms. Son origine. *Suppl.* IV. 164. *a.* Détails sur les alignemens des différentes étoiles d'ophiucus, par lesquels on peut parvenir à les distinguer dans le ciel. *Ibid. b.*

Ophiucus. Moyen de connoître cette constellation. *Suppl.* II. 568. *a.* Nouvelle étoile d'Ophiucus. 896. *a.* Voyez SERPENTAIRE.

OPHNI, *qui couvre*, ou *Phinées*, (*Hist. sacr.*) fils du grand-prêtre Héli. Leur caractere. Péché qu'ils commirent devant le seigneur. Criminelle indulgence de leur pere. Punition d'Heli & de ses enfans. *Suppl.* IV. 164. *b.*

OPHTHALMIE, (*Chir.*) maladie des yeux. Etymologie du mot. Ophthalmie humide, & ophthalmie seche. XI. 503. *b.* Cause immédiate de l'ophthalmie. Remedes & préservatifs vulgaires contre ces maladies. Méthode que suivent les modernes. Division des ophthalmies en internes & en externes. Description de six différentes maladies particulieres des yeux. Traitemens qu'elles exigent. Auteur à consulter sur les ophthalmies. *Ibid.* 504. *a.*

Ophthalmie, inflammation de la conjonctive. III. 874. *b.* Espece d'ophthalmie appellée chemosis, 283. *a.* héméralopie, VIII. 120. *a.* sclerophthalmie. XIV. 800. *a.* De l'application des remedes aqueux sur l'œil: premier auteur de ces remedes: instrumens qu'il inventa pour cet usage. II. 124. *b.* De l'usage de quelques remedes ophthalmiques: de la grande chelidoine, V. 269. *a.* du fenouil, VI. 491. *a.* collyres, III. 642. *b.* véficatoires. XVII. 202. *a.* 203. *a.* Remedes ophthalmiques pour l'inflammation seche des yeux. 615. *a.*

OPHTHALMIQUE, (*Anatom.*) Description des nerfs ophthalmiques. XI. 504. *b.*

Ophthalmique, voyez sur ce nerf. XVI. 643. *a.* Artere ophthalmique. *Suppl.* II. 248. *a.*

OPHTHALMIQUE, *pierre*, (*Mat. médic.*) XII. 579. *b.*

OPHTHALMITE, surnom de Minerve. XVI. 76. *b.*

OPHTHALMOGRAPHIE. Indication de trois différens traités qui portent ce titre. Etymologie du mot. XI. 504. *b.*

OPHTHALMOMETRE, (*Anatom.*) instrument inventé par M. Petit. III. 62. *b.*

savans & sur leurs ouvrages. Sur Marie Toucher, née à Orléans, maitresse de Charles IX. *Ibid. b.*

ORLÉANS, (*Géogr.*) observations sur quelques savans orléanois dont il n'est pas parlé dans l'Encyclopédie. Robert-Joseph Potier, jurisconsulte. M. de Guienne, avocat au parlement. M. Beauvais, antiquaire. *Suppl.* IV. 184. *a.*

Orléans, canal d'Orléans. II. 583. *a.* Vin d'Orléans. XVII.

ORNITHOLITES, (*Hist. nat.*) sorte de pétrifications. Comment il est aisé d'y être trompé. XI. 658. *a.*

ORNITHOLOGIE, (*Hist. nat.*) partie de l'histoire naturelle qui traite des oiseaux. Objets qu'elle doit embrasser. Histoire des progrès que les naturalistes ont faits dans cette partie. Ornithologie d'Aristote. *Suppl.* IV. 186. *b.* Celle de Pline. Cette science abandonnée ensuite, n'a commencé à sortir de

OPHTHALMOXYSTRE, (*Chir.*) instrument de chirurgie. Petite brosse très-utile pour la scarification des yeux. XI. 504. *b.*

OPIATE, (*Pharmac.*) origine de ce mot. Ce qui a été dit au mot *électuaire*, sur l'électuaire officinal, convient parfaitement à l'opiate. De la maniere d'administrer ce remede. XI. 505. *a.*

OPIATE *de Salomon*, (*Pharm. Mat. médic.*) sa composition. Observation sur certaines répétitions puériles de mêmes ingrédiens qui entrent dans cet opiate selon la pharmacopée de Paris. XI. 505. *a.*

OPICIENS, *voyez* OSQUES.

OPILATION, (*Médec.*) *voyez* PALES COULEURS, SPLÉNÉTIQUE. Dépravation d'appétit qui accompagne souvent cette maladie. XII. 544. *b.*

OPIMES, *Dépouilles*, (*Antiq. rom.*) étalage qu'on faisoit des dépouilles militaires. Différences entre ces sortes de trophées & les dépouilles tirées du pillage des villes. Fabius Maximus loué de ce qu'il avoit laissé aux Tarentins les tableaux & les statues des dieux. La gloire de tuer dans le combat le chef des ennemis, & de lui enlever ses armes, étoit très-recherchée. Loi de Numa sur les dépouilles opimes. Signification du mot *opime*. Description que donne Plutarque du triomphe de Marcellus après qu'il eut défait les Gaulois, & tué leur roi Viridomare. XI. 505. *b.* Quels sont les trois capitaines romains qui ont remporté les dépouilles des rois de leurs ennemis. Un simple soldat pouvoit remporter les dépouilles opimes, & les consacrer à Jupiter Féretrien. Erreur de Plutarque sur ce sujet. *Ibid.* 506. *a.*

OPIMIEN, *vin*, (*Litt.*) Quel est ce fameux vin que les poëtes ont immortalisé. XI. 506. *a.*

OPINER *de la main*, (*Antiq. grecq.*) Maniere d'opiner chez les Athéniens. Comment Cicéron s'en moque. Observations sur le decret appellé *psephisma*. XI. 506. *b.*

Opiner. Deux manieres d'opiner chez les Athéniens. IX. 117. *a.* XV. 639. *a.* Sénateurs romains qui n'opinoient point ordinairement. XII. 324. *b.* Dispense pour opiner. IV. 1041. *a.*

OPINIATRETÉ, *Obstination*, (*Synonyme*) Différence entre ces mots. Observations sur ces deux défauts du caractere. XI. 506. *b.*

OPINIATRETÉ, *Entêtement*, (*Synon.*) XVII. 770. *b.*

OPINION, (*Logiq.*) définition. XI. 506. *b.* On soutient communément dans l'école, que l'opinion n'est pas incompatible avec la science sur un même sujet. Observations sur cette proposition. Différence entre la science & l'opinion. *Ibid.* 507. *a.* Quelle est la sorte d'obscurité essentielle à la foi. *Ibid. b.*

Opinion. Différence entre opinion, sentiment, avis, I. 879. *a.* XV. 57. *b.* entre opinion, pensée, sentiment. XII. 309. *a.* Des opinions vraisemblables. XVII. 482. *b.* Autorité de l'opinion. IX. 360. *a.* Causes de la diversité des opinions selon les sceptiques. V. 831. *b.*

OPINION *dangereuse*, (*Théolog.*) II. 820. *a.*

OPINIONS, (*Jurispr.*) avis de chaque juge. XI. 507. *b.* Différentes manieres de recueillir les opinions, chez les Grecs & chez les Romains. De la maniere d'opiner en France dans les différens conseils & tribunaux. Du partage d'opinions. *Ibid.* 508. *a.* Secret qu'on doit observer par rapport aux opinions. *Ibid. b.*

Opinion. Du partage d'opinion en matiere civile & en matiere criminelle. III. 750. *b.* IV. 855. *b.* 856. *a.* XII. 86. *a, b.*

OPISTHODOMOS, (*Antiq. grecq.*) nom du lieu du trésor public d'Athenes. Origine de ce nom. Défense de proposer de toucher à ce trésor. Dieux tutélaires de ce dépôt, &c. XI. 508. *b.*

OPISTHOTONOS, (*Médec.*) espece de convulsion, qui plie toutes les parties du corps en arriere. Description de cette maladie. XI. 508. *b.* Prognostic. *Voyez* les causes aux mots *Convulsion*, *Spasme*; où vous trouverez aussi le traitement qu'il convient d'employer. Autres directions sur le traitement de cette maladie. *Ibid.* 509. *a.*

OPITIUS, (*bible d'*) II. 224. *a.*

OPITZ, poëte allemand. *Suppl.* IV. 447. *b.*

OPIUM, (*Hist. nat. des drog.*) sous quelle forme nous le recevons. Lieux d'où il vient. XI. 509. *a.* Choix du meilleur. Deux sortes de suc de pavot selon les anciens. Quel est celui que l'on nous fournit aujourd'hui. Description de la plante dont on le tire. Comment on le recueille. *Ibid. b.* Comment on le prépare en Perse. Autre maniere de le préparer. Maniere de faire une liqueur célebre chez les Perses, appellée *cocomar*. Autre sorte d'opium dont parle Kæmpfer, qui réjouit, & qui cause une agréable ivresse. *Ibid.* 510. *a.*

Opium, méthode du docteur Hervei pour tirer l'opium des têtes de pavot. XVI. 152. *b.* Lieu d'où l'on tire le meilleur. *Suppl.* I. 35. *b.* Opium qui se fait à Java. 865. *a.* Considérations sur les effets de l'opium. *Suppl.* IV. 808. *a, b.* 809. *a.* Son effet sur les dervis. IV. 871. *a.* Emplâtre d'opium contre les maux de dents. V. 592. *a.*

Opium cyrénaïque, (*Mat. médic.*) nom donné à *l'assa fœtida*. XI. 510. *a.*

OPOBALSAMUM, (*Hist. des drogues*) sorte de résine: Description de la plante qui la fournit: lieu où elle se trouve. Description de l'opobalsamum. Caracteres de celui qui est naturel & récent. Quel est celui que les anciens recueilloient. Deux especes de ce baume, aujourd'hui reconnues. Manieres de les recueillir. XI. 510. *b.* Maladies dans lesquelles on emploie ce baume. Comment les Egyptiens s'en servent pour se rendre la peau douce & polie. Composition du lait virginal avec ce baume. Noms que lui donnent les médecins dans leurs ordonnances. *Ibid.* 511. *a.* Observations sur le sens du mot hébreu *zori*, que nous avons traduit par celui de *baume*. Sentiment de l'auteur sur le *zori* de Galaad. Etymologie du mot *opobalsamum*. Usage qu'on fait de ce baume dans la thériaque & le mithridate. Quel en est le prix sur les lieux. *Ibid. b.*

OPOCARPASUM, (*Hist. des drog. anc.*) sorte de suc végétal. Ses funestes effets. XI. 511. *b.*

OPODELTOCH, (*Pharm.*) composition de l'emplatre de ce nom. Observation sur ses propriétés. XI. 511. *b.*

OPOPANAX, (*Hist. des drog.*) sorte de suc végétal. Sous quelle forme on l'apporte. Choix du meilleur. Incertitude sur la plante d'où on le tire. Ses propriétés. Principes qui entrent dans sa composition. XI. 512. *a.*

OPORIN, (*Jean*) imprimeur. VIII. 628. *a.*

OPORTO, moyen de donner à un vin la couleur de celui d'Oporto. XVII. 295. *b.*

OPOSSUM. (*Hist. nat.*) *Voyez* PHILANDRE: quelques-uns regardent le taïbi comme le mâle de l'oposum. XV. 832. *b.*

OPOSSY, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I. 549. *a, b.*

OPPIA, *loi*. IX. 666. *a.*

OPPIDUM, (*Litt. Géogr.*) les anciens employoient indifféremment les mots *urbes* & *opida*. Etymologie du mot *oppidum*. XI. 512. *b.*

OPPILATION, (*Médec.*) signification littérale de ce mot. Acception sous laquelle on l'emploie aujourd'hui. XI. 412. *b. Voyez* PALES-COULEURS, PICA, MARIAGE.

OPPIUS, récompense de sa piété envers son pere. XVI. 675. *a.*

OPPOSANT, *tiers-* (*Jurisp.*) XVI. 325. *a.*

OPPOSÉ. (*Logiq.*) Différence entre opposé & contraire. IV. 131. *b.* Propositions opposées. XIII. 479. *a.*

OPPOSÉS, (*Géom.*) angles opposés au sommet. XI. 512. *b.* Angle externe opposé. Angle interne opposé. Cônes opposés. Sections opposées. *Ibid.* 513. *a.*

OPPOSÉ, (*Blason*) XI. 513. *a.*

OPPOSER, (*Gramm.*) XI. 513. *a.*

OPPOSER, (*Escrime*) tirer avec opposition. Détails sur cette maniere de tirer. XI. 513. *a.*

OPPOSITION. (*Astronom.*) Opposition de la lune au soleil. Eclipses de lune dans cette circonstance. Mars dans le tems de son opposition avec le soleil, est beaucoup plus proche de la terre que du soleil. XI. 513. *b.*

Opposition, étoiles en opposition. IV. 166. *b.* Opposition de la lune au soleil. *Voyez* SYZYGIE.

OPPOSITION, (*Rhétoriq.*) figure de rhétorique. Elégance de cette figure. Exemple tiré de la Henriade. XI. 513. *b. Voyez* OXUMORON.

OPPOSITION, (*Jurispr.*) XI. 513. *b.*

Opposition, conversion d'appel en opposition. IV. 166. *b.* Débouté d'opposition. 657. *b.*

Opposition à fin d'annuller. Elle se fait par rapport à la forme, ou par rapport à la matiere. Par qui cette opposition peut se faire. XI. 513. *b.*

Opposition à fin de conserver. Cette opposition est reçue par-tout jusqu'à l'adjudication. XI. 513. *b.*

Opposition aux criées. XI. 514. *a.*

Opposition au décret volontaire ou forcé. XI. 514. *a.*

Opposition à la délivrance. XI. 514. *a.*

Opposition à fin d'hypotheque. XI. 514. *a.*

Opposition à un arrêt. XI. 514. *a. Voyez* REBELLION.

Opposition à fin de charge. XI. 514. *a.*

Opposition aux lettres de ratification. XI. 514. *a.*

Opposition mendiée. XI. 514. *b.*

Opposition à un mariage. Registres où les curés transcrivent ces sortes d'oppositions. Ils doivent faire signer les oppositions par ceux qui les font. Quelles sont celles dont l'official peut connoître. XI. 514. *b.*

Opposition à l'ordre. XI. 514. *b.*

Opposition à une saisie. XI. 514. *b.*

Opposition au sceau. Epoque de cet usage. Effets de ces oppositions. Deux sortes d'oppositions au sceau; l'opposition au titre, & celle à fin de conserver. XI. 514. *b.* Des formalités qui les concernent, & de leurs effets. *Ibid.*

plet de ces poëmes n'a paru qu'en 1764. Pieces renfermées dans ce recueil. Observations sur les principales, savoir, les Argonautiques, poëme sur l'expédition des argonautes. *Suppl.* IV. 187. *b.* Les hymnes qui sont les invocations que le sacrificateur prononçoit au moment qu'il répandoit l'encens sur l'autel allumé. *Ibid.* 188. *a.* Un poëme sur les propriétés des

ORTA, (*Géogr.*) ville ancienne de l'Etrurie. *Suppl.* IV. 190. *a.* Son origine, ses différens noms. Observations historiques sur ce lieu. La fameuse Proba Falconia Hortina a fait honneur à sa patrie au quatrieme siecle par ses poësies. S. Cassien paroît en avoir été évêque sous Jovien. *Ibid. b.*

ORTEIL, (*Anat.*) os sésamoïde du gros orteil. I. 343. *b.*

Opposition au scellé. XI. 515. *a*.
Opposition à une sentence. XI. 515. *a*.
Opposition en sous-ordre. XI. 515. *a*.
Opposition en surtaux. XI. 515. *b*.
Opposition tierce à un mariage. XI. 515. *b*. *Voyez* TIERCE.
Opposition tierce à un jugement. XI. 515. *b*. *Voyez* TIERCE.
Opposition à un titre. XI. 515. *b*.
Opposition à la vente. XI. 515. *b*.

OPPRESSEUR. (*Gramm.*) S'il y a peu de sûreté pour les oppresseurs de la liberté des peuples, ce n'est que dans les premiers instans de l'oppression. XI. 515. *b*. Les oppresseurs regardent les peuples comme des animaux vils, qui ne sont faits que pour servir à leurs projets & à leurs caprices. *Ibid.* 516. *a*.

OPPRESSION, (*Medec.*) symptôme commun à diverses maladies. XI. 516. *a*.

OPPULENCE, *voyez* OPULENCE.

OPS, (*Mythol.*) ou RHÉA, femme de Saturne. Comment on la représentoit. Observations sur le trésor qui étoit renfermé dans son temple à Rome. XI. 516. *b*.

Ops, *voyez* les articles RHÉA & TERRE: fêtes des Romains en son honneur. XI. 493. *b*.

OPTAT, (*Saint*) X. 307. *b*.

OPTATIF, (*Gramm.*) mode personnel & oblique qui renferme en soi l'idée accessoire d'un souhait. Il admet les mêmes différences de tems que le subjonctif. La langue latine n'a point de mode optatif. XI. 516. *b*.

Optatif, pourquoi ce mode a été appellé conjonctif & subjonctif. III. 871. *b*. 872. *a*. Explication de ce mode. 879. *b*. Selon Port-Royal on ne doit point admettre d'optatif en latin ni en françois. IV. 695. *a*.

OPTER, *Choisir*, *Faire choix*, *Elire*, *Préférer*, (*Synon.*) III. 362. *b*.

OPTIMATES, (*Hist. anc.*) distinction que l'on faisoit à Rome des *optimates* & des *populares*. XI. 516. *b*.

OPTIMISME. (*Philosoph.*) *Voyez* MALÉBRANCHISME & LEIBNITZIANISME. Autres ouvrages à consulter. Difficultés très-embarrassantes pour les partisans de l'optimisme. XI. 517. *a*.

Optimisme, réflexion sur l'opinion de ceux qui regardent les désordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. *b*. Développement du systême de Leibnitz sur l'optimisme. X. 25. *b*. &c. Comment le P. Malebranche a développé & défendu ce systême. 26. *b*.

OPTIMUS, (*Lang. lat.*) étymologie de ce superlatif. III. 750. *a*.

OPTIQUE. (*Anatom.*) Description des nerfs optiques. XI. 517. *a*. Ces nerfs se rapprochent & s'unissent, mais ils ne se croisent pas. Exemples qui le prouvent. Différentes observations sur ces nerfs. *Ibid.* *b*.

Optique, description des nerfs optiques. *Suppl.* IV. 37. *a*. 108. *b*. Leur origine dans le cerveau. *Suppl.* II. 141. *b*. Couches des nerfs optiques. *Suppl.* III. 942. *b*. 943. *a*.

OPTIQUE. (*Science*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 517. *b*. *Voyez* VUE, VISIBLE, VISION, CATOPTRIQUE, DIOPTRIQUE & PERSPECTIVE, LUMIERE, COULEUR, &c. Traités sur l'optique: ceux de Barrow & de Newton. Définition de l'*optique* prise dans le sens le plus particulier & le plus ordinaire à ce mot. Elle est une branche de la philosophie naturelle, parce qu'elle rend raison d'une infinité de phénomenes physiques, qui seroient inexplicables sans son secours. Difficultés attachées à cette partie importante des mathématiques. *Ibid.* 518. *a*. Principaux ouvrages qui en traitent. Deux livres d'optique attribués à Euclide. Traité d'optique composé par Ptolomée, auteur de l'Almageste. Ouvrage de Maurolicus de Messine sur ce sujet. Observations sur ce qu'on peut recueillir de cette science dans les ouvrages de Porta, de Kepler, d'Antoine de Dominis, de Jacques Grégori, de Barow. *Ibid.* *b*. Ouvrage anglois de M. Smith sur l'optique. Auteurs qui ont traité de la perspective. Deux questions à résoudre dans l'optique; celle de la distance apparente d'un objet, & celle de sa grandeur apparente. *Ibid.* *b*. Sur les loix de la vision par les rayons réfléchis ou rompus. *Voyez* APPARENT, MIROIR, CATOPTRIQUE & DIOPTRIQUE.

Optique de Newton. XVII. 633. *a*. Figures d'optique nommées anamorphose. I. 404. *a*, *b*. Propriété de l'ellipse dont on fait usage dans l'optique. V. 518. *b*. Examen de quelques questions d'optique. *Suppl.* II. 636. *a*, *b*, &c. Récréations d'optique. 639. *b*. Machines d'optique indiquées à l'article *Hydromantie*. VIII. 374. *b*.

Optique, *adj.* Cône optique. Axe optique. Verres optiques. Inégalité optique *en Astronomie*: explication de cette inégalité par un exemple. XI. 519. *a*. On l'appelle optique, pour la distinguer de l'inégalité réelle. *Ibid.* *b*. Illusions optiques. *Voyez* DISTANCE APPARENTE. Pinceau optique ou pinceau de rayons. Lieu optique *en Astronomie*. Pyramide optique. Triangle optique. Rayons optiques. *Ibid.* 520. *a*.

OPULENCE, il est rare qu'elle n'augmente pas la méchanceté naturelle, & qu'elle fasse le bonheur. XI. 520. *a*.

Opulence. *Voyez* FORTUNE & RICHESSE. L'opulence & la misere considérées comme suite de la mauvaise administration. VIII. 676. *a*.

OPUNTIA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. *Voyez* RAQUETTE. Espece d'opuntia sur laquelle se nourrit la cochenille. XI. 520. *b*. *Voyez* NOPAL.

OPUS, (*Géogr.*) isle de la Dalmatie. Son air est malsain, mais sa position importante aux Vénitiens. XI. 520. *b*.

Opus, ville de Béotie, *voyez* TALANDA.

O R

OR, (*Minéralog. Chym.*) caracteres & propriétés de l'or. Principes qui le composent. XI. 520. *b*. Etat dans lequel il se trouve dans les mines. Quelle est la matrice ou la miniere la plus ordinaire de ce métal. Mine d'or couleur de foie en Hongrie. Il n'est point impossible que l'or se minéralise, quoiqu'on n'ait point encore trouvé de mine d'or proprement dite. On trouve des particules d'or mêlées accidentellement avec des mines d'autres métaux. Exemples qu'en fournissent quelques mines de Hongrie. *Ibid.* 521. *a*. L'or se trouve plus communément dans plusieurs especes de terre & de sable. Un grand nombre de rivieres charrient des paillettes d'or avec leur sable. Il ne paroit point que la chaleur du soleil contribue plus à la génération de ce métal qu'à celle des autres. Cependant il faut avouer que ce métal se rencontre en plus grande abondance dans les climats chauds. Comment les habitans de la côte de Guinée recueillent la poudre d'or dont ils trafiquent avec les Européens. Différens lieux de l'Afrique où l'on trouve de l'or. *Ibid.* *b*. Mines d'or en Amérique. Comment il se trouve dans le Pérou, le Potosi & le Chily. Terres qui contiennent de l'or, appellées *lavaderos* par les Espagnols. Moyen par lequel on s'assure que ces terres contiennent de l'or. Masses d'or appellées *pépitas* qu'on y trouve quelquefois. Comment on sépare l'or du sable ferrugineux, avec lequel il est encore mêlé après le premier lavage. Description des terres où cet or se trouve. *Ibid.* 522. *a*. Origine de l'or qui se trouve dans les couches de la terre & à sa surface. Comment on obtient l'or contenu dans des filons suivis, & enveloppé dans le quartz. *Ibid.* *b*. Mines de Hongrie: leur exploitation. Comment on obtient l'or qui se trouve dans les rivieres. *Ibid.* 523. *a*.

Or. Mines d'or en Afrique. *Suppl.* I. 194. *a*. Or d'Arabie. 506. *b*. De celles que les anciens Gaulois ont exploitées dans leur pays. *Suppl.* III. 188. *b*. Espece d'or de Madagascar. IX. 925. *b*. Masses d'or appellées pépites. XII. 324. *a*. Fleuves qui roulent de l'or. VI. 869. *b*. Paillettes d'or qu'on trouve dans le sable de quelques rivieres. XI. 748. *a*, *b*. Or trouvé dans les lavoirs d'Andecoll en Amérique. IX. 315. *a*. Du travail des mines. X. 453. *b*. Moyen dont on se sert en plusieurs pays pour tirer l'or de la mine. I. 314. *b*. X. 374. *a*. Maniere de tirer l'or des terres par le lavage. IX. 314. *b*. Comment on sépare l'or contenu dans l'argent. IV. 851. *a*, *b*. V. 993. *a*. Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. VI. 920. *b*. Purification de l'or. XI. 529. *b*. Travail des mines d'or. Vol. VII. des planch. métallurgie.

Or. Des propriétés physiques & des différens effets de l'or dans les opérations de la chymie. Or blanc ou pâle. Comment quelques chymistes ont prétendu blanchir l'or. Poids d'un pied cube d'or. Observations sur sa ductilité. X. 523. *a*. Le feu le plus violent ne produit aucune altération sur ce métal. Sa disposition à s'unir au mercure. Dissolvans de l'or. Précipitations de l'or dissous dans l'eau régale. Alliages de ce métal avec d'autres. Comment on l'en dégage. *Ibid.* *b*. Maniere la plus sûre de le purifier. Autres moyens employés pour cela. Précipitation de l'or dissous dans l'eau régale par le moyen d'une huile essentielle. Moyen de le volatiliser. Crystallisation de l'or. Observation sur sa calcination. *Ibid.* 524. *a*. Des vertus médicinales attribuées à ce métal. Maniere d'évaluer la pureté de l'or. *Ibid.* *b*. Moyens imaginés pour donner à l'or différentes nuances. *Ibid.* 525. *a*.

Or, quoique le plus dense de tous les métaux, il contient plus de vuide que de substance. IV. 833. *b*. Rapport de la pesanteur spécifique de l'or à celle de l'eau commune. V. 187. *a*. Différence de poids entre l'or & l'étain. VI. 921. *a*. Sur la pesanteur spécifique de l'or, *voyez* PESANTEUR. De la ductilité de l'or. II. 156. *b*. V. 156. *b*. 157. *a*, *b*. Observation de Halley, Rohaut & Boyle sur cette grande ductilité. VI. 790. *a*. Divisibilité de ce métal. IV. 1075. *a*. Affinage de l'or. I. 160. *b*. Pourquoi l'air ne peut le dissoudre. I. 234. *a*. Maniere de dissoudre l'or par l'*hépar sulphuris*. VIII. 133. *a*. L'or ne peut s'unir au soufre. XV. 400. *a*. Sa dissolution par l'eau régale. XIII. 911. *a*, *b*. Alliage de l'or.

ORTHON, (*Géogr.*) riviere d'Asie dans la Tartarie. Son cours. C'est sur les bords que le kan des Kalcka-Mongules, & le grand-prêtre des Mongules de l'ouest font leur séjour. Observations sur le commerce de la rhubarbe qui croît en Sibérie aux environs de la riviere d'Orthon. XI. 671. *a*.

ORTHOPNÉE, (*Médec.*) respiration courte, laborieuse & bruyante. Etymologie du mot. Causes de l'orthopnée.

ORVIETTE, (*Géogr.*) observations sur Ludovico Monaldesco, natif d'Orviette. XI. 676. *b*.

ORVILLA, (*Géogr.*) village, moitié en Bourgogne, moitié en comté, sur la Venelle. Lieu où la reine Brunehaut fut arrêtée pour être conduite au camp de Clotaire à Reneve. Erreur des historiens sur le lieu où se passa cet événement. *Suppl.* IV. 191. *b*.

I. 283. *b.* 286. *a.* Comment on exprime les degrés de cet alliage. II. 672. *a.* Amalgamation de l'or. I. 314. *a.* Maniere de le fondre. II. 156. *a.* Effets de la fusion du fer avec l'or. VI. 496. *b.* L'or & l'argent se dissolvent l'un l'autre & se mêlent avec le fer. 915. *b.* Fondant dont on se sert pour la fusion de l'or. 920. *a.* Chaux d'or. I. 314. *a.* La calcination de l'or ne paroît pas absolument impratiquable. II. 543. *b.* Précipitation de l'or en couleur pourpre par le moyen de l'étain; usages qu'on peut faire de ce précipité. VI. 8. *b.* Autres précipitations de l'or sur lesquelles il faut consulter l'article PRÉCIPITATION. Poudre d'or dite poudre solaire. XIII. 189. *a.* Moyen de faire de la poudre d'or. XI. 529. *b.* XVII. 100. *b.* Préparations chymiques d'or, *voyez* SOLAIRE. Comment on blanchit l'or. II. 272. *b.* Comment on lui rend sa couleur naturelle. IV. 333. *a.* Sur l'art prétendu de faire l'or, *voyez* PIERRE PHILOSOPHALE. XII. 577. *b.*

OR, (*Mat. médic.*) Les Arabes sont les premiers qui en ont recommandé la vertu. Propriétés qu'eux & les chymistes lui attribuent. Celles que lui reconnoissent les théoriciens modernes. Les médecins raisonnables ne croient plus à ces prétendues vertus. XI. 525. *a.* Observations sur les propriétés attribuées au vitriol de sel & à l'or fulminant. Le seul remede tiré de l'or, qui soit aujourd'hui en usage, est celui qui est connu sous le nom de *teinture d'or* ou *d'or potable de mademoiselle de Grimaldi.* Maniere de le préparer. Principe des vertus de cette teinture. *Ibid. b.* Composition & propriété des gouttes jaunes du général de la Mothe. A quel dessein les apothicaires couvrent leurs pilules de feuilles d'or ou d'argent. *Ibid.* 526 *a.*

Or potable végétal. IX. 389. *b.*

OR, *terre d'* (*Hist. nat.*) ce nom donné à plusieurs especes de terre qui ne contiennent point d'or. Terre que les Italiens appellent *terra vergine doro.* XI. 526. *a.*

OR, (*Arts & Métiers*) Or mat. Or bruni. Or réparé. Or bretelé. Or de mosaïque. Or rougeâtre & verdâtre. Or à l'huile. Or moulu. Or en coquille. Ouvrage à consulter. XI. 526. *a.*

Or fin. Cet or ne peut être exactement au titre de vingt-quatre karats. XI. 526. *a.* De même que l'argent fin ne peut se trouver exactement au titre de douze deniers. Les essais d'argent demandent beaucoup plus de soins & d'attentions que ceux d'or. *Ibid. b.*

Or au titre. XI. 526. *b.*

Or bas. XI. 526. *b.*

Or au titre, poids qui exprime la perfection de l'or. II. 673. *a.* Des degrés d'alliage de l'or; quel est le moins estimable : défense de travailler l'or au-dessous de vingt trois karats en France. 672. *a.* Du titre de l'or pour les ouvrages. XVI. 361. *b.*

Or bruni. XI. 526. *b.*

Or bruni : comment les doreurs brunissent l'or. II. 450. *b.*

Or en chaux : attention qu'on doit apporter en l'achetant. Tromperie des affineurs. XI. 526. *b.*

Or aigre. Pourquoi l'or qu'on travaille doit être allié. XI. 526. *b.* La cause de son aigreur vient de son alliage avec le cuivre. Lorsque l'alloi donne de l'aigreur, on s'en apperçoit aisément dans le bain. Des moyens de l'adoucir. Comment on reconnoit dans le bain que l'or sera ductile. L'attouchement du fer aigrit l'or en fusion & adoucit l'argent. *Ibid.* 527. *a.*

Or poreux. Cause de cet inconvénient dans l'or & dans l'argent, Moyen de le prévenir, & d'y remédier. XI. 527. *b.*

Or chargé d'émeril. Procédés à suivre pour l'en purger totalement. XI. 527. *b.*

Or d'essai. XI. 528. *a.*

Or de couleur. Pourquoi l'on emploie des ors colorés. Ors de couleurs de cinq sortes. Comment on compose l'or rouge, l'or verd, l'or gris ou bleu, & le blanc. Maniere de former différentes nuances de verd. XI. 528. *a.*

OR, *marc d'* (*Poids*) Poids de huit onces d'or. Ses divisions & subdivisions. Son prix. XI. 528. *a.*

OR, (*Comm.*) De la proportion entre l'or & l'argent dans les lieux de commerce III. 129. *b.* Valeur présente du marc d'or monnoyé. IX. 700. *a.* Variations dans l'abondance & la valeur de l'or. X. 645. *a*, *b.* Anciennes proportions entre la valeur de l'or & celle de l'argent. 651. *a*, *b.* Le souverain ne doit pas fixer cette proportion. 647. *b.*

Or novellan, expression usitée dans le Pégu. XI. 528. *b.*

Or en feuille. II. 156. *a*, *b.* &c. Prix de cet or. *Suppl.* II. 737. *b.*

Or en pâte, destiné à réparer des accidens arrivés à une piece finie. Maniere de composer cette pâte, & de l'employer sur l'or & sur l'argent. XI. 528. *b.*

Or en coquille. Composition & usage. XI. 529. *a.*

Or mat. XI. 529. *a.*

Or battu. Voyez BATTEUR.

Or en lames. XI. 529. *b.*

Or trait. XI. 529. *b.*

Or filé. XI. 529. *b.*

Or faux. XI. 529. *b.*

Or moulu. Maniere de le faire. Les Allemands emploient pour donner à leur dorure une couleur haute, des cires composées. XI. 529. *a.* Recette de ces cires. Autres recettes pour conserver la dorure des pieces d'orfévrerie que l'on seroit obligé de reporter au feu pour ressouder. *Ibid. b.*

Or moulu. Maniere de l'employer pour la dorure. *Suppl.* II. 737. *b.*

Or en poudre. Maniere de faire cette poudre & de l'employer. XI. 529. *b.*

Or en poudre. Poudre solaire. XIII. 189. *a.* Moyen de faire de la poudre d'or. XVII. 100. *b.*

OR, *purification de l'* (*Monnoyage*) XI. 529. *b.* Procédé à suivre pour cette purification. *Ibid.* 530. *a.*

Or, purification de l'. Procédé par l'antimoine. VII. 365. *a.* XIV. 41. *a.* Comment à Schemnitz on purifie l'or qui se trouve dans les mines d'argent. XIV. 762. *a.* Cémentation pour la purification de l'or. II. 811. *a*, *b.* Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. VI. 920. *b.* Affinage de l'or. I. 160. *b.*

Or-sol. XI. 530. *a.*

Or à dorer les livres. XI. 530. *a.*

OR *horizontal*, (*Chymie*) Azoth de Heslingius. I. 912. *b.*

OR, (*Ecrit.*) Deux moyens pour écrire en lettres d'or. XI. 530. *b.*

OR, (*Blason*) Comment on le représente en gravure. Sans or ou sans argent il ne peut y avoir de bonnes armoiries. Dans les cottes d'armes des nobles, l'or s'appelle *topase*, & dans celles des princes souverains, *sol.* L'or considéré comme symbole. XI. 530. *b.* *Voyez Suppl.* III. 916. *b.*

OR, (*Blason*) Maniere de représenter ce métal. Sa signification dans les armoiries. *Suppl.* IV. 165. *a.*

OR *de Toulouse*, (*Litt.*) proverbe chez les Romains, qui signifioit un bien qui entraînoit la perte de celui qui le possédoit. L'origine du proverbe est la prise de Toulouse par Quintus Cepion. Détails sur ce sujet. XI. 530. *b.*

OR, *âge d'* (*Mythol.*) Description poëtique de ces tems d'innocence & de bonheur. XI. 531. *a.*

Or, âge d'. La chimere de l'âge d'or réalisée dans l'isle d'Ouessant sur les côtes de Bretagne. XI. 701. *b.* Quel a été le véritable état de l'âge d'or. 368. *a*, *b.*

ORACLE, (*Théolog. païen.*) On ne se contenta pas de faire rendre des oracles à tous les dieux, ce privilege passa jusqu'aux héros. Enumération des principaux oracles. Différentes manieres dont ils se rendoient. Le but de cet article est de combattre l'opinion de ceux qui les attribuent au démon, & qui les font cesser à la naissance de Jesus-Christ. Les réflexions suivantes seront tirées du discours de M. de Fontenelle sur les oracles. XI. 531. *b.* Les anciens chrétiens ont pensé que les oracles étoient rendus par les démons, à cause de quelques histoires surprenantes d'oracles qu'on croyoit ne pouvoir attribuer qu'à des génies. Considérations qui rendent ces histoires suspectes. *Ibid.* 532. *a.* L'opinion sur les oracles opérés par les démons, décharge le paganisme d'une bonne partie de l'extravagance, & même de l'abomination que les saints peres y ont toujours trouvée. Dans quelle vue Porphyre avouoit si volontiers que les oracles étoient rendus par de mauvais démons. Les philosophes grecs partagés sur le fait des oracles. *Ibid. b.* Les oracles furent dans un certain tems assez peu estimés des grands & du peuple même. Les anciens chrétiens n'ont pas tous cru que les oracles fussent rendus par les démons. Passage de Clément d'Alexandrie sur ce sujet. Sentiment d'Eusebe. Complaisance qu'avoient les oracles pour les princes qui s'étoient une fois rendus redoutables. *Ibid.* 533. *a.* Les nouveaux oracles qu'on établissoit quelquefois, font autant de tort aux démons que les oracles corrompus. Ignorance à la faveur de laquelle les premiers oracles s'établirent. Observations générales sur les artifices au moyen desquels les prêtres rendoient leurs oracles. *Ibid. b.* Des oracles qui se rendoient sur des billets cachetés. Explications fort simples du merveilleux qu'ils renfermoient. XI. 534. *b.* Différentes sortes d'officiers dévoués à l'oracle, & qui tous avoient leurs départemens particuliers pour les intérêts du dieu. Comment on peut expliquer les oracles rendus par des songes. De l'ambiguïté des oracles, nouvelle ressource que les prêtres se ménageoient : Exemples. *Ibid.* 535. *a.* Découvertes faites dans le démolissement des temples, de différens moyens que les prêtres ont employés pour rendre leurs oracles. *Ibid. b.*

Oracles, leur origine. X. 371 *b.* Ministre qui interprétoit & rangeoit par écrit les oracles des dieux. XIII. 462. *a.* Réflexions sur la vanité des oracles. V. 174. *b.* De leur ambiguïté. I. 321. *a.* Recueils d'oracles dressés à Rome. XV. 158. *a.* Le fanatisme des oracles fut moindre à Rome que chez les Grecs. XIV. 86. *a.* Différentes sortes d'oracles. Oracles qui se rendoient avec des osselets. I. 778. *a.* II. 67. *a*, *b.* Oracles par billets cachetés. 219. *b.* *Suppl.* I. 272. *b.* Oracles par le moyen

III. 189. *a*, *b.* — 193. *a.* Os fossiles trouvés en Amérique. *Suppl.* I. 347. *b.* Os fossiles trouvés dans la montagne de Montmartre. VII. 1024. *a.* Pierres qui ressemblent à des os pétrifiés. V. 651. *a.* *Voyez* FOSSILES & OSSEMENS FOSSILES.

OS, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XI. 678. *a.*

OSEILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'oseille ordinaire. XI. 681. *b.* Description de l'oseille ronde. Principes contenus dans ces plantes. Propriétés de leurs différentes parties. Leurs usages en médecine. *Ibid.* 682. *a.*

Oseille. Différence entre l'oseille & la patience. XII. 171. *a.* Graine de l'oseille sauvage. XIV. 945. *a.*

de Henri IV. portant établissement de l'annuel ou paulette. *Ibid.* b.

Office, différence entre les commissions & les offices chez les Romains. IV. 897. *a.* Chez les Romains il n'y avoit

418. *b.*

OFFICE, *congrégation du saint* (*Hist. eccl.*) ou tribunal de l'inquisition. *Voyez* ce mot. Inquisiteurs provinciaux que cette congrégation envoie. Divers membres de cette congrégation

des dés. II. 67. *a.* III. 531. *a.* Oracles ventriloques. XI. 297. *a.* XVII. 33. *b.* Comment parloit l'oracle de Delphes. *Suppl.* I. 489. *a.* Des ventriloques ou engastremithes qui rendoient les oracles d'Apollon. *Ibid.* *b.* Oracles parlans. XV. 158. *a.* Oracles en songe. XVI. 217. *b.* Oracles par le sort. XV. 376. *b.* Le plus respecté des oracles, fut celui de Jupiter Ammon. *Suppl.* I. 366. *b.*

Oracles, du tems où les oracles ont cessé. Observations qui prouvent qu'ils ont duré plus de 400 ans après Jesus-Christ, & qu'ils ne sont devenus entiérement muets, qu'avec l'entiere destruction du paganisme. XI. 535. *b.* Causes qui firent déchéoir les oracles, indépendamment des progrès du christianisme. *Ibid.* 536. *b.* Eloge des ouvrages de MM. Van-Dale & de Fontenelle sur les oracles. Ce dernier justifié par M. du Marsais contre les imputations du P. Balthus, jésuite. L'analyse de cette justification se trouve à la tête du tome VII. de l'Encyclopédie, dans l'éloge de M. du Marsais. Du nombre prodigieux d'oracles accrédités dans le paganisme. XI. 537. *a.*

ORACLE *d'Ammon*, (*Théolog. païen.*) Célébrité de cet oracle. Les prêtres de ce dieu ne furent pas toujours également faciles à corrompre. Comment ils rendoient ses oracles. Observations sur le nom de ce dieu. XI. 537. *b.* *Voyez* HAMMON.

Oracle de Cérès à Patræ. XII. 174. *a.*

Oracle de Claros. Comment le prêtre d'Apollon de Claros rendoit les réponses du dieu. XI. 537. *b.* Passage de Tacite sur cet oracle. *Ibid.* 538. *a.*

Oracle de Clitumne, dieu d'un fleuve d'Ombrie. Description que Pline le jeune donne de cet oracle. XI. 538. *b.*

Oracle de Delphes. IV. 794. *b.* *Suppl.* I. 489. *a*, *b.*

Oracle de Dodonne, son origine. Fable sous laquelle on a caché cette origine. Explications de cette fable. XI. 538. *a.* De la maniere dont Jupiter rendoit ses oracles à Dodone. Réponse de cet oracle qui devint funeste à la prêtresse qui l'avoit rendue. *Ibid.* *b.* Réponse ambigue de l'oracle de Dodone, qui fit périr Alexandre, roi d'Epire. Fin de cet oracle. Véritable époque de son commencement. *Ibid.* 539. *a.* *Voyez* DODONE.

Oracle d'Esculape, dans l'isle du Tibre. Ce dieu rend la vue à un aveugle. Deux autres guérisons qu'on lui attribuoit. Observations sur les inscriptions où ces faits sont attestés. XI. 539. *a.*

Oracle d'Heliopolis. Comment il rendoit ses réponses. XI. 539. *a.*

Oracles qu'Hercule rendoit par le moyen des dés. II. 67. *a.* III. 531. *a.*

Oracle de la lune dans une isle près des côtes de Bretagne. IX. 742. *a.*

Oracles de Mercure à Pharès. Maniere singuliere dont on le consultoit, & dont il répondoit. XI. 539. *b.*

Oracle de Vesta de Pharès en Achaie. XII. 489. *b.*

Oracle de Mopsus. Cet oracle se rendoit sur des billets cachetés. Relation de la consultation que fit de cet oracle un gouverneur de Cilicie. XI. 539. *b.*

Oracles de Serapis, deux oracles de ce dieu, l'un à Canope, l'autre à Babylone. Rien de plus gai que les pelerinages qui se faisoient à Canope en l'honneur de ce dieu. Description de la fin malheureuse de ce temple. XI. 539. *b.* Machines disposées pour les fourberies des prêtres, qui furent trouvées dans ce temple. L'oracle de Serapis à Babylone rendoit ses réponses en songe. Réponse de cet oracle à ceux qui le consulterent sur la maladie d'Alexandre. *Ibid.* 540. *b.*

Oracles sibillins. XV. 156. *a*, *b.*

Oracles du Sphinx d'Egypte. XV. 460. *b.*

Oracles de la déesse Syrienne. XV. 772. *b.*

Oracle de Trophonius. Histoire de ce Trophonius & de son frere Agamedès. Origine de cet oracle. Description de la maniere dont on le consultoit & dont il répondoit. XI. 540. *a.* Description du lieu où se rendoit l'oracle. Exemple d'un homme qui étant entré dans la caverne de Trophonius n'en est jamais sorti. Réflexions de M. de Fontenelle sur cet oracle. *Ibid.* *b.* *Voyez* TROPHONIUS.

Oracle de Venus Aphacite. Signes par lesquels la déesse agréoit ou rejettoit les présens qui lui étoient offerts. Observations sur le temple de Vénus. XI. 541. *b.*

ORACLES *des Hebreux*, (*Critiq. sacr.*) Différentes manieres dont l'Eternel répondoit à ceux qui le consultoient. Différentes acceptions du mot *oracle* dans l'écriture. Quel étoit le plus fameux de tous les faux oracles de la Palestine. XI. 541. *a.*

Oracles des Hebreux, réflexion générale sur l'obscurité des oracles sacrés. X. 64. *a.* Oracles par l'urime & le thummim. XVII. 496. *a*, *b.* Différentes manieres dont le S. Esprit a rendu ses oracles. 497. *a.* Bath-Kol ou fille de la voix, oracle dont il est parlé dans le talmud, qui a succédé, selon les Rabbins, à la mission des prophetes. II. 141. *a.* *Voyez* PROPHÉTIE.

ORAGE, (*Physiq.*) Idée générale de la cause qui produit les orages & les phénomenes qui les accompagnent. Explication plus détaillée de la formation des orages. XI. 541. *b.* Pourquoi les orages deviennent plus dangereux toutes les fois que le soleil paroit pendant qu'ils se forment; & pourquoi ils sont souvent précédés d'une rosée abondante qui tombe pendant la nuit, ou d'un brouillard ou petite pluie qui tombe le matin. Explication du vent impétueux qui se fait sentir ordinairement lorsque les orages commencent à fondre. *Ibid.* 542. *b.* Cause des ouragans & des violens tourbillons qui accompagnent les orages. Celle de la grêle. *Ibid.* 543. *b.* Différences entre la glace & la grêle. *Ibid.* 544. *b.* Principes d'où se forment le tonnerre, la foudre & les éclairs durant l'orage. Comment il peut arriver que le tonnerre se fasse entendre, sans avoir été précédé d'aucun éclair. *Ibid.* 545. *a.* Quelquefois c'est le tonnerre qui allume l'éclair. Dans d'autres cas, c'est l'éclair qui procure cette explosion de l'air dans laquelle consiste le tonnerre. Explication des effets si variés de la foudre. Comment il est possible que la foudre tombe en forme de pierre ou de corps dur & solide. *Ibid.* *b.* Explications des phénomenes suivans. 1°. Les orages se forment le plus souvent sur le soir, & sont ordinairement annoncés par un vent du levant, connu sous le nom du vent *d'autan*; 2°. il arrive souvent que plusieurs orages se forment au même endroit dans un même jour, quelquefois même le lendemain & les jours suivans; comme aussi qu'ils se jettent tous du même côté, & suivent exactement la même voie. *Ibid.* 546. *a.* 3°. On voit quelquefois des orages se diviser en deux parties, dont l'une paroit immobile, tandis que l'autre s'écarte de la premiere; 4°. les deux parties d'un orage qui se divise, prennent quelquefois différentes routes, & vont fondre en même tems l'un d'un côté & l'autre de l'autre. 5°. A mesure qu'un orage fond en s'avançant vers nous, il paroit s'étendre de tous côtés, & couvrir une plus grande partie de notre horizon. 6°. Il arrive souvent qu'un orage qui a été poussé pendant quelque tems vers un certain point de l'horizon, change tout-à-coup de direction, & se jette d'un autre côté. *Ibid.* *b.* 7°. Tous les orages ne donnent pas de la grêle. 8°. Le bruit du tonnerre varie & reçoit différentes modifications. *Ibid.* 547. *a.* Autres observations qui viennent à l'appui du principe du système de l'auteur, savoir que l'unique cause des orages & des phénomenes qui les accompagnent, c'est *la fermentation.* Des moyens de prévenir les orages & leurs funestes effets. Essai qu'on doit faire du canon. *Ibid.* *b.* Effets qu'on en pourroit attendre. Usage plus commode des boites-à-feu qu'on pourroit tenter au défaut du canon. XI. 548. *a.* Expérience qu'on pourroit faire dans le même but de boites-à-vent dans lesquelles on comprimeroit l'air, & qui produiroient cette explosion à-peu-près semblable à celle de la poudre. *Ibid.* *b.*

Orages. Pourquoi la plupart surviennent après de grandes châleurs, particuliérement vers le soir & pendant la nuit. *Suppl.* III. 101. *b.* De la sensation que fait sur nous la chaleur qui précede un orage. *Ibid.* Il est rare qu'un orage accompagné d'éclairs & de tonnerres continue quelque tems sans qu'il survienne une grosse pluie. V. 268. *a.* Espece d'orage appellé syphon. XVI. 781. *b.* Orage passager appellé grain de vent. VII. 833. *a.* Vertu électrique des nuages orageux. VI. 615. *b.* De leur formation & de leur électricité. *Suppl.* III. 102. *a*, *b.* *Voyez* OURAGAN, TEMPÊTE.

ORAGE, (*Poésie*) Traduction françoise d'une description que fait M. Thompson d'un orage d'automne dans les isles Britanniques. XI. 548. *b.*

Orage, (*Physiq. & Litter.*) Description des orages que la chaleur excite sous la zone torride. XVII. 728. *a.* Pourquoi on a regardé l'hérisson de mer sur le rivage comme un prognostic d'un orage prochain. VIII. 161. *a.* Prêtres chez les Grecs qui observoient les orages & les tempêtes. II. 541. *a.* Du son des cloches pendant les orages. XVI. 413. *a.* *Suppl.* III. 105. *b.*

ORAIRE, (*Liturg.*) Différentes significations de ce mot. XI. 548. *b.* Disposition du quatrieme concile de Tolede sur l'orarium ou étole des prêtres. Etym. du mot *orarium.* *Ibid.* 549. *b.* *Voyez* ce mot traité à son article.

ORAISON, *Discours.* (*Synon.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. Leur étymologie. Comment M. l'abbé Girard expose la différence entre les mots *harangue*, *discours* & *oraison.* XI. 549. *a.*

ORAISON, *parties d'* (*Gramm.*) distinguées en deux especes, dont les unes sont les signes naturels des sentimens, les autres les signes arbitraires des idées. VIII. 828. *a.* Ces parties d'oraison sont le nom, l'adjectif, l'article, la préposition, le verbe, l'adverbe, la conjonction & l'interjection. *Voyez* ces mots. Parties d'oraison indéclinables désignées sous le nom de particules. XII. 99. *a.* *Voyez* l'article MOT.

ORAISON *dominicale*, (*Critiq. sacr.*) explication des demandes renfermées dans cette priere. Observation sur la doxologie qui la termine. XI. 549. *b.*

ORAISON, (*Rhet. & Eloq.*) définition. Différence entre le talent de l'oraison & l'art qui aide à le former. XI. 549. *b.*

tre. Par qui ils ont été découverts. Muscles qui les mettent en action. Dans les animaux, ces osselets different selon la différence de leur espece. XI. 685. *b.*

Osselets de l'oreille & leur usage. XVI. 776. *a*, *b.* Def-

qui renversent cette hypothese. *Ibid.* 196. *a.* Influence des muscles sur la formation des os, & sur leur figure. Comment quelques peuples d'Amérique applatissent la tête de leurs enfans. *Ibid.* *b.* La dureté des os, leur mollesse...

troupes de France. XI. 425. *a.* Subordination entr'eux. *Ibid. b.* Ordre dans lequel les officiers montent aux grades. *Ibid.* 426. *a.* Travaux particuliers par lesquels on devroit

Tome II.

la diphthongue *ai* à la diphthongue *oi*. I. 154. *a.* IV. 1016. *b.* VIII. 425. *a.* Différentes prononciations de cette diphthongue, *ibid.* & IV. 1017. *b.* XI. 295. *b.* 296. *a.*

NNnn

Toutes les questions dans lesquelles la persuasion peut avoir lieu, réduites à trois genres; le démonstratif, le délibératif & le judiciaire. Objets de ces trois genres. Ils ne sont pas tellement séparés, qu'ils ne se réunissent jamais: le contraire arrive dans presque toutes les oraisons. *Ibid.* 550. *a.*

ORAISON *funebre*, (*Art orat. des anciens*) origine de ces discours chez les Grecs. XI. 550. *a.* Eloge que Periclès prononça des citoyens qui étoient morts à la guerre de Samos. Il plut tellement, qu'on choisit dans la suite les plus habiles orateurs pour [illegible]rtes d'oraisons. Habileté des orateurs chargés de ces éloges funebres. Impression que faisoient leurs discours. Le premier qui harangua à Rome aux funérailles des citoyens fut Valerius Publicola. Eloge qu'il fit de Junius Brutus son collègue. Cet usage consacré dès-lors par les Romains. *Ibid. b.* Celui de faire l'oraison funèbre des femmes illustres, établi sur la fin de la république. Les Romains ont sur les Grecs l'avantage d'avoir distribué cette sorte d'honneur avec plus de justice & d'équité. Cependant il y a toute apparence que cette partie de l'art oratoire fut très-négligée à Rome. Les Grecs au contraire aimoient passionnément à s'exercer en ce genre. *Ibid.* 551. *a.*

Oraison funebre, comment s'appelloit à Rome l'action de la prononcer. Epoque depuis laquelle les dames romaines furent louées publiquement après leur mort. VII. 370. *b.* La grande éloquence s'est réfugiée parmi nous dans les oraisons funebres. V. 530. *a.*

ORAISON *funebre*, (*Hist. de l'éloq. en France*) origine de cet usage en France. Quels doivent être les discours de ce genre. Des oraisons funebres de M. Bossuet. XI. 551. *a.* Celles de Flechier, (Esprit) & de Mascaron (Jules). Depuis cinquante ans, il ne s'est point élevé d'orateurs à côté de ces grands maitres. *Ibid. b.*

ORAISON *mentale*, (*Théolog. mystiq.*) cette sorte d'oraison qui est en effet l'ame de la religion chrétienne, a servi de prétexte à bien des abus. XI. 551. *b.* L'oraison mentale convertie par quelques docteurs en art long & pénible. Origine de la théologie mystique. *Ibid.* 552. *a.*

ORAL, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XI. 552. *a.*

ORAL, (*Liturg.*) sortes de voiles consacrés. XI. 552. *a.*

ORALE, *loi* (*Théolog. judaiq.*) deux sortes de loix reconnues par les Juifs, la loi écrite, & la loi orale. XI. 552. *a.* *Voyez* MISNA & TALMUD.

Orale, tradition, II. 852. *b.*

ORANG-OUTANG, *voyez* OURANG-OUTANG.

ORANGE, (*Diete, Médec.*) lieux d'où l'on tire les meilleures oranges. Orange douce & orange amere. Propriétés du suc & des autres préparations de ce fruit. Ecorce d'orange: huile essentielle & teinture qu'on en tire. Boisson appellée orangeade. Fleurs d'orange. Eau que l'on tire de ces fleurs par distillation. XI. 552. *b.* Conserves & tablettes qu'on fait aussi avec ces fleurs. Eau distillée des feuilles vertes. Huile essentielle de fleur d'orange. *Ibid.* 553. *a.*

Oranges, signe de leur maturité. X. 209. *b.* Comment on en tire l'huile essentielle, VIII. 334. *b.*

ORANGE, (*Geogr.*) ville de France. Différens souverains qu'elle a eus. Conciles d'Orange. Situation de cette ville. Révolutions anciennes de la ville d'Orange. Détails sur l'arc de triomphe d'Orange. XI. 553. *a.* Sa description. Recherches sur son origine. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur l'histoire & les antiquités d'Orange. Cette ville a été la patrie de la mere de Cicéron. *Ibid.* 554. *a.*

ORANGE, (*Geogr.*) sa population. Des antiquités de cette ville. *Suppl.* IV. 165. *a.* Conciles tenus à Orange. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. *Ibid. b.*

Orange. Observations sur Orange ancienne. *Suppl.* IV. 10. *b.* Description de l'arc de triomphe qui fait une des portes de cette ville. I. 600. *b.* C'est aux princes d'Orange qu'on doit le rétablissement de la discipline militaire en Europe. II. 755. *a.*

ORANGE, (*Geogr.*) cap d'Orange, & fort d'Orange en Amérique. XI. 554. *a.*

ORANGE. (*Blason*) XI. 554. *a.*

ORANGE. (*Teint.*) XI. 554. *a.*

ORANGÉ, (*Teintur.*) orangé naturel des étoffes. XI. 554. *a.* Orangé de garance. Comment se doivent teindre les soies orangées, & les laines couleurs de feu, orangées & nacarats. XI. 554. *b.*

ORANGER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où il vient naturellement. Hauteur à laquelle il s'éleve. Description de l'oranger de nos climats. Eloge de cet arbrisseau. XI. 554. *b.* A quoi se réduit la culture de l'oranger à laquelle nos jardiniers mettent tant de mystere. Détails sur cette culture. *Ibid.* 555. *a.* Moyen de se procurer de beaux plants d'orangers. *Ibid. b.* Comment on rétablit les vieux orangers qui ont été mal gouvernés, & dont les têtes sont chenues. *Ibid.* 556. *b.* De la taille de cette sorte de plante. Soins à lui donner dès qu'on s'apperçoit qu'elle est malade. Comment on préserve les orangers des punaises. Utilités des orangers. De leur bois. Enumeration des variétés de cet arbre. *Ibid.* 557. *a.* Observations sur les orangers nains à fruit aigre. *Ibid. b.*

Oranger, de l'oranger bergamotte. II. 208. *a.* Oranger du Malabar nommé Carcapuli. 674. *b.* Oranger du Tonquin nommé cham-chain. 569. *a.* Citronniers-orangers. III. 490. *b.* Oranger sauvage du Japon. XV. 485. *b.* Soins qu'il faut prendre des orangers lorsqu'ils sont enfermés. IV. 551. *b.* Comment M. Hellot a rétabli des orangers qui étoient sur le point de périr. VIII. 323. *b.* Bouillon pour les orangers. *Suppl.* I. 578. *a.* Avantage de tenir les orangers dans de petites caisses. XII. 724. *a.* Maniere de les marcotter. XIII. 518. *b.* de les transporter en caisse. XVI. 561. *a.* Greffe en écusson des orangers. *Suppl.* III. 262. *a.* Toupillons qui viennent sur quelques branches d'orangers. 454. *a.*

ORANGER, (*Chym. Pharm. Diete & Mat. méd.*) oranger doux, & oranger aigre. Propriétés de l'huile essentielle des orangers. *Voyez* à l'article HUILE, la maniere dont les Italiens ramassent celle-ci. Comment on sépare des fleurs l'huile que les Italiens appellent *neroli*. Eau de fleurs d'orange: principe qui constitue cette liqueur. *Voyez* à l'article EAU DISTILLÉE, la maniere de la préparer, & son essence chymique; & ses propriétés médicinales au mot *Odorant*. XI. 557. *b.* Conserves & confitures d'écorce d'orange. Le suc exprimé de la chair de ce fruit regardé comme aussi salutaire qu'agréable. Maniere de tirer & de préparer ce suc de l'orange pour le rendre plus gracieux. Le suc de l'orange douce se conserve moins que celui du citron. Usage de l'orange amere à titre d'assaisonnement. *Ibid.* 558. *a.* Les pepins d'orange sont vermifuges. Propriétés des écorces d'oranges douces & ameres, de la conserve ou gâteau de fleurs d'oranges, de la marmelade, & du ratafiat de ces fleurs. Propriétés & usages de l'eau de fleur d'orange. Espece de pommade de fleurs d'orange. Sa préparation. Ses propriétés. *Ibid. b.*

ORANGERIE, (*Archit.*) description de ce bâtiment. XI. 558. *b.* Orangerie de Versailles. Autres usages du mot *orangerie*. *Ibid.* 559. *a.*

ORANGZEB ou AURENG-ZEB, empereur du Mogol. X. 613. *a.*

ORARIUM, (*Hist. eccl.*) étole des prêtres. Linge que les diacres portoient sur le bras gauche. Il étoit à l'usage de tous les citoyens. Maniere d'applaudir aux spectacles en le jettant en l'air. Etymologie du mot *orarium*. XI. 559. *a.* *Voyez* ORAIRE & ÉTOLE.

ORATEUR, (*Eloq. & Rhétoriq.*) trois fonctions que l'orateur doit remplir, *l'invention*, *la disposition*, *l'expression*. Voyez ces mots. L'orateur doit aussi instruire, plaire & émouvoir. XI. 559. *a.* De l'art d'exciter les passions. Les orateurs chez les Grecs & les Romains étoient des hommes d'état, & les matieres qu'ils traitoient, offrent des tableaux vivans du gouvernement, & des intérêts des peuples. Bossuet, Fléchier, Bourdaloue, ont été parmi nous des orateurs chrétiens; mais rien n'engage aujourd'hui à cultiver le talent d'orateur au barreau. XI. 559. *b.*

Orateur, différence entre le poëte & l'orateur. XII. 837. *a.* *Suppl.* IV. 440. *b.* Préceptes adressés à l'orateur sur la maniere de traiter les genres délibératif, démonstratif & judiciaire, *voyez* ces mots. Action de l'orateur. I. 120. *b.* *Voyez* PRONONCIATION, DÉCLAMATION, GESTE. Caractere du sentiment dont il doit être rempli. V. 521. *a.* De ses mœurs. *Suppl.* IV. 257. *b.* L'émotion communiquée par l'orateur est d'autant plus vive, que l'auditeur a plus de génie & de talent. V. 521. *b.* L'art de varier l'extérieur essentiel à l'orateur. *Suppl.* I. 648. *a.* L'orateur a encore plus besoin de l'action & du geste que de l'élocution. V. 522. *b.* Talens que Platon exige dans un orateur. 529. *b.* Décence qu'il doit observer: assurance & confiance qui lui convient. *Suppl.* II. 685. *a*, *b.* Des convenances qu'il doit observer. 586. *b.* Du livre de Cicéron intitulé de l'orateur. 550. *a.* Enthousiasme de l'orateur. 721. *b.* Considération dont les orateurs jouissoient dans Athenes. XIV. 153. *b.* Orateurs auxquels les Grecs donnoient le nom de syndics. XV. 750. *b.* Les orateurs de l'antiquité ne peuvent être comparés à nos prédicateurs & à nos avocats. *Suppl.* I. 417. *b.* Observations sur leur goût, relativement à l'éloquence. 418. *b.* — 420. *b.* Orateurs méthodiques à l'excès. X. 460. *b.* Des fonctions de l'avocat considéré comme orateur. *Suppl.* I. 814. *b.* 815. *a*, *b.* &c.

ORATEURS GRECS, (*Hist. de l'éloq.*) l'histoire des orateurs grecs partagée en trois âges.

Premier âge. Gorgias de Léontium. Hippias d'Elée. Periclès. XI. 559. *b.* Socrate. Lysias. Thucydide. *Ibid.* 560. *a.*

Second âge. Isocrate. Platon. Isée. *Ibid. b.* Hyperide. Eschine. Démosthene. *Ibid.* 561. *a*, *b.* Affaires d'Eschine & de Démosthene. *Ibid.* 562. *a*, *b.*

Troisieme âge. Chûte de l'éloquence. Démétrius de Phalere. *Ibid.* 563. *a.* Causes de cette décadence. 1°. La perte de la liberté dans Athenes. 2°. Le desir passionné des richesses. 3°. La corruption des mœurs. 4°. La mauvaise éducation. *Ibid. b.* 5°. Les matieres dont on s'occupoit dans les écoles. 6° La nécessité du commerce avec les barbares, introduisit les mauvaises mœurs & le mauvais goût. 7°. Les discussions & les

chose d'injuste & d'odieux. Abus que le peuple en fit. Aventure arrivée à Aristide dans l'assemblée du peuple le jour de son bannissement. Thémistocle, auteur de l'injustice exercée à l'égard d'Aristide, éprouva bientôt à son tour un

cipaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 100. *a.*

OTTON II. surnommé *le Roux*, (*Hist. d'Allem.*) quatrieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, dixieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux évé-

Ibid. b. Autres distributions des oiseaux. Cellos de MM. Klein, *Ibid.* 436. *a.* & Barrere. Observations sur le bec des oiseaux; ses variétés, ses usages. *Ibid. b.* Diverses considéra-

proie. XVII. 440. *b.* 441. *a*, *b.* Maladie des oiseaux, double mulette. X. 855. *a.* Pantois. XI. 827. *b.* Vers auxquels ils sont sujets. XVII. 42. *b.* *Voyez* FAUCON & FAUCONNERIE.

jalousies éternelles des petites républiques, qui changerent la face des affaires, altérerent étrangement l'éloquence. *Ibid* 564. *a.* 8°. Les dissensions civiles avoient passé jusques dans les écoles: les maîtres formoient entr'eux des partis & des sectes. 9°. Les sophistes avoient quitté le raisonnement pour se répandre en paroles. Ils composerent des mots, refondirent de vieilles phrases, imaginerent de nouveaux tours. 10°. Les rhéteurs des derniers tems n'étoient que de purs dialecticiens, de frivoles grammairiens. *Ibid. b.* 11°. Ces maîtres éloignés des grandes affaires, se renfermoient dans des matieres peu susceptibles de ces efforts qui font l'éloquence. 12°. Quand ils vouloient traiter de plus grands sujets, ils y apportoient toujours le même esprit & la même méthode. Récapitulation de l'histoire de l'éloquence attique. Etat des orateurs d'Athenes dans les beaux jours de cette république. *Ibid.* 565. *a.* Pouvoir immense dont jouit Periclès par les seules forces de son éloquence. Autorité que se conserverent les orateurs qui suivirent; leur crédit étonnant jusques dans les colonies, & chez les peuples tributaires & alliés. Qualités qui donnoient à Démosthene le talent de persuader, indépendamment de son éloquence. Maniere dont se faisoit à Athenes l'élection des orateurs. *Ibid. b.* Récompenses qu'ils retiroient. Honneurs qu'on leur prodiguoit pendant leur vie & après leur mort. *Ibid.* 566. *a.* Monument érigé en l'honneur d'Isocrate. *Ibid. b.*

ORATEURS ROMAINS, (*Hist. de l'éloq.*) les orateurs connus à Rome, XI. 566. *b.* & le savoir estimé parmi les Romains dès les premiers siecles. Caractere d'urbanité & de sagesse que prit l'éloquence depuis la destruction de Carthage. Les génies supérieurs que produisit l'illustre famille des Scipions, furent adoucir les mœurs de leurs concitoyens, & joignirent à la fermeté des siecles précédens le charme de l'insinuation. *Ibid.* 567. *a.* Les Romains qui approcherent le plus près ces grands hommes, prirent insensiblement leur esprit, & le communiquerent aux autres parties de la république. Orateurs grecs dont la conversation & les écrits allumerent une ardeur violente pour l'étude de l'éloquence. Talens des deux Gracchus dans cet art. Caton le censeur. *Ibid. b.* Dames romaines qui parurent avec la même distinction que les plus grands orateurs. Caractere de l'éloquence du siecle des Gracchus. Splendeur & magnificence des Romains dans le siecle où régnerent les dictateurs perpétuels. Ecoles d'éloquence qui s'ouvrirent à Rome. Histoire des orateurs qui se distinguerent alors. Antoine. *Ibid.* 568. *a.* Lucius Crassus. Cotta. Sulpicius. *Ibid. b.* Ardeur avec laquelle l'art de la parole fut cultivé, à l'exemple de ces fameux orateurs. Les dames aussi attentives que leurs maris, se faisoient une occupation sérieuse de perpétuer le vrai goût de l'urbanité. Emulation mutuelle des patriciens & des plébéiens, pour se distinguer dans l'éloquence. Histoire des orateurs célebres du dernier siecle de la république. Marcus Calidius. *Ibid.* 569. *a.* Jules-César. Hortensius. *Ibid. b.* L'illustre Hortensia, fille du précédent. Cicéron. *Ibid.* 570. *a*, *b.* Chûte de l'éloquence romaine. *Ibid.* 571. *b.* Ses causes. 1°. Les empereurs, sans posséder le génie de l'éloquence, étoient jaloux d'obtenir le premier rang parmi les orateurs. 2°. Il falloit penser comme eux pour parvenir à la fortune, ou pour la conserver. 3°. Tout devenoit suspect & portoit ombrage aux empereurs. 4°. Le mérite sans richesse étoit abandonné. 5°. Le bel esprit avoit pris la place d'une noble & solide érudition, & une fausse philosophie avoit succédé à la sage raison. *Ibid.* 572. *a.* 6°. Les juges ennuyés vouloient être divertis comme au théatre. 7°. L'éloquence fut regardée comme une partie de la servitude. 8°. Les mêmes chaînes qui accabloient la république, opprimoient aussi le talent de la parole. 9°. Les grands sujets qui faisoient triompher les précédens orateurs, ne subsistoient plus. 10°. Les grands objets qui frappoient de toute part les orateurs sous une république, avoient disparu. *Ibid. b.* Cependant sous les regnes de Vespasien & de Trajan, deux orateurs vinrent lutter contre le mauvais goût de leur siecle; ce furent Quintilien & Pline le jeune. Caractere de ces deux orateurs. *Ibid.* 573. *a.* Après le siecle de Trajan, on vit encore quelques empereurs qui tâcherent de ranimer l'éloquence, mais malheureusement leur goût étoit mauvais, leur politique incertaine, & leurs établissemens sans stabilité. *Ibid. b.*

ORATEUR, (*Hist. mod.*) dans le parlement d'Angleterre. XI. 573. *b.*

Orateur de la chambre des communes. III. 727. *a.* Orateur de la convocation. XIII. 443. *a.*

ORATOIRE. (*Hist. eccl.*) Différence entre un oratoire & une chapelle. Ce nom donné premiérement aux petites chapelles, jointes aux monasteres; ensuite aux autels des maisons particulieres, & aux chapelles bâties à la campagne. Par qui la messe y étoit célébrée. Bourgs & villages de France, dont le nom est tiré de quelques oratoires de religieux. XI. 574. *a.*

Oratoires des anciens juifs. XIII. 496. *b.*

ORATOIRE. (*Hist. des Congregations*) Différence entre la congrégation des peres de l'oratoire de Rome & celle de France. Origine & progrès de la congrégation de l'oratoire, instituée en France par le cardinal de Bérulle. Nature de cette congrégation. XI. 574. *a.*

Oratoire. Congrégation de prêtres séculiers, instituée en 1611, par le cardinal de Bérulle, pour instruire les clercs & les écoliers. Éloge de cette compagnie, & de son fondateur. *Suppl.* IV. 165. *b.* Hommes distingués qu'elle a donnés à l'église & aux lettres. Observations sur ce qui a été dit dans l'Encyclopédie, que les oratoriens seroient plus utiles au public, s'ils s'occupoient à gouverner des colleges, des séminaires & des hôpitaux. *Ibid.* 166. *a.*

Oratoire. Église des peres de l'oratoire dans Paris. XI. 948. *a.* Maison qu'ils ont dans Paris, appellée l'institution. 953. *a.*

ORATOIRE, *Harmonie*, (*Elocut.*) elle consiste dans le rapport des sons, des syllabes, des mots, avec les objets qu'ils expriment, & dans la convenance du style, avec le sujet. En quoi consiste l'imitation musicale. Comment les phrases doivent porter le caractere des idées qu'elles expriment. Harmonie entre le ton général de l'orateur, & le sujet pris dans sa totalité. Ouvrage à consulter. XI. 574. *b.*

Oratoire. Des différens genres dans l'art oratoire, *voyez* GENRE. Accent oratoire. I. 63, 64. XIII. 498. *b.* *Suppl.* I. 107. *a.* 108. *b.* Élocution oratoire. V. 520. *b.* Récit oratoire. XIII. 853. *a.* Style oratoire. XV. 553. *a.* *Suppl.* III. 307. *a*, *b.* De l'abondance du style dans l'art oratoire. *Suppl.* I. 32. *b.* 33. *a.* de l'amplification dans le genre oratoire. 371. *a*, *b.* *Voyez* DISCOURS.

Oratoires en musique, espece de drame. XI. 575. *a.*

ORATORIO, espece de poëme lyrique des Italiens. XII. 836. *b.*

ORBE. (*Astron. anc.*) Idée que les anciens astronomes s'étoient faite des cieux. Ce qu'on entend par le grand orbe. XI. 575. *a.*

Orbe, *grand*, ou orbite terrestre. V. 299. *a.* *Voyez* ORBITE & ÉCLIPTIQUE.

ORBE. (*Géogr.*) Deux rivieres de ce nom; l'une en Languedoc, l'autre en Suisse. XI. 575. *a.* *Voyez* sur cette riviere de la Suisse, VIII. 899. *a.*

ORBE, (*Géogr.*) ville de Suisse: elle fut florissante sous l'ancienne monarchie des Francs. Bailliage d'Orbe. Observations sur Pierre Viret, né dans la ville d'Orbe. XI. 575. *a.*

ORBICULAIRE. (*Anat.*) Muscle orbiculaire des levres. Orbiculaire des paupieres. Os orbiculaire. XI. 575. *b.*

Orbiculaire, osselet. XI. 612. *b.*

ORBIS, (*Ichthyol.*) poisson représenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 53. Cinq especes de poissons de ce genre, nommés *carcasses*. *Suppl.* II. 235. *b.* *Voyez* COFFRE.

ORBITE. (*Astron.*) Aires proportionnelles aux tems que décrivent les planetes dans leurs orbites. Hypotheses des anciens pour expliquer les inégalités des mouvemens des planetes. Kepler a démontré le premier la forme elliptique de leurs orbites. Deux especes d'ellipses qu'on leur a fait décrire, celles de Kepler & celles de Cassini. XI. 576. *a.* *Voyez* ELLIPSE de CASSINI. Demi-diametre des orbites de la terre & de saturne. Inclinaisons des orbites des planetes. Orbites des cometes. XI. 576. *b.*

ORBITES. (*Anatom.*) Os dont elles sont formées. Descriptions de leurs cavités. XI. 576. *b.*

Orbite terrestre ou annuelle. V. 299. *a.* Son excentricité. *Suppl.* IV. 404. *b.* Maniere de trouver cette excentricité. VI. 217. *b.* Parallaxe de l'orbite terrestre, *voyez* PARALLAXE. Orbites des planetes; nature de leur courbe, leur inclinaison, leur excentricité. XII. 706. *b.* 707. *a.* Les orbites des planetes sont elliptiques. V. 520. *a.* La nature de leur courbe déterminée par les loix de Kepler. *Suppl.* III. 771. *a.* Leur excentricité. VI. 217. *b.* *Suppl.* II. 909. *b.* Leur inclinaison. VIII. 750. *b.* XII. 692. *a*, *b.* *Suppl.* III. 570. *a*, *b.* Orbites des planetes, rapportées à l'équateur solaire. *Suppl.* II. 832. *a.* Orbite lunaire, *voyez* LUNE. Orbites des cometes. XVI. 524. *a*, *b.*

ORCADES, *les* (*Géogr.*) isles au nord de l'Écosse; leur nombre, leur situation. Détroit qui les sépare de l'Écosse. Habitans de ces isles. Leur commerce. Différens souverains auxquels les Orcades ont appartenu. Observations météorologiques sur ces isles. XI. 577. *a.*

Orcades. Élévation des marées dans la principale des Orcades. X. 96. *a.* Partie de la mer entre l'Écosse & les Orcades. XII. 318. *b.* Observations sur deux isles des Orcades, appellées Ronalsa. XIV. 356. *a.*

ORCADES, *pierre des.* (*Hist. nat.*) XI. 577. *a.*

ORCANETTE. (*Botan.*) Espece de buglosse. Ses différens noms. Description de cette plante. XI. 577. *a.* Lieux où elle croît. Usages pharmaceutiques de sa racine. *Ibid. b.*

ORCANETTE. (*Teint.*) Choix de la meilleure orcanette. Lieux d'où elle nous vient. Sorte d'orcanette défendue aux teinturiers. XI. 577. *b.*

ORCHESTRE, (*Archit.*) étym. du mot. Orchestre des Grecs. XI. 578. *a.*

ORCHESTRE, (*Théât. des anc.*) différence entre celui des Grecs & celui des Romains. Forme de ces orchestres. Description

OU-ARACABA, piece d'une pirogue caraïbe. Idole peinte ou sculptée sur ce morceau de bois. XI. 699. *a.*

OUARINE, (*Zoolog.*) espece de singe qui tient des babouins & des sapajoux, & l'un des plus grands de cet

XV. 654. *b.* Défaut dominant de ce poete. *Suppl.* II. 690. *b.*

OUIE, (*Physiolog.*) trémoussement de l'air, en quoi consiste le bruit qui est l'objet de l'ouie. Méchanisme de l'organe par lequel les différens sons parviennent jusqu'à

chrétiens de la Suede. Principaux évenemens de son regne. *Suppl.* IV. 125. *a.*
OLAUS, *voyez* OLLAUS.

riétés. Leur culture. *Ibid.* 126. *a.* Comment ces arbres sont cultivés en Angleterre. Oliviers cultivés à Tyrano dans la Valteline. *Ibid. b.*

cription détaillée de l'un & de l'autre. Par qui ils étoient occupés. XI. 578. *a.* Quel est notre orchestre. *Ibid. b.*

Orchestre des théatres des anciens. XVI. 228. *b.* 235. *b.* Distribution de l'orchestre de l'opéra de Dresde. vol. VII. des planch. Musique, pl. 11.

ORCHESTRE. (*Musiq.*) Acception de ce mot. Dans les musiques nombreuses & symphonistes, c'est un soin essentiel que la bonne distribution de l'orchestre. De la fabrique & disposition de l'enceinte qui le contient. *Suppl.* IV. 166. *a.* Quelle doit être sa distribution intérieure. Premier orchestre de l'Europe, par rapport au nombre & à l'intelligence des symphonistes. Éloge de la distribution de l'opéra de Dresde. Pourquoi celui de Paris est un de ceux qui font le moins d'effet. *Ibid. b.*

ORCHIA, *loi.* IX. 666. *b.*

ORCHIDÉES ou les ORCHIS, (*Bot.*) caractere de cette famille de plantes. Sa distribution en huit genres, par Linnæus. D'où l'on doit tirer les caracteres de ces genres, selon M. Haller. *Suppl.* IV. 167. *a.*

ORCHIS ou SATYRION, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses nombreuses especes. Description de l'orchis commune mâle, à feuilles étroites, XI. 578. *b.* & de l'orchis à larges feuilles, qui sont les especes le plus communément employées en médecine. Description de la meilleure préparation des bulbes ou racines d'orchis. Usage de la poudre de ces bulbes. *Ibid.* 579. *a.* Propriétés de ce remede. *Ibid. b. Voyez* SATYRIUM.

Orchis, caracteres de ce genre de plante selon différens botanistes. *Suppl.* IV. 167. *a.* Description de l'espece d'orchis la plus connue. *Ibid. b.*

ORCHOMENE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece en Béotie. Sa situation. Diverses remarques sur cette ville. Orchomene d'Arcadie. XI. 579. *b.* Sur l'état actuel de l'Orchomene de Béotie, *voyez* ORCOMENO.

Orchomene, temple des graces dans cette ville. XVI. 72. *b.* XVII. 797. *b.*

ORCUS, (*Myth.*) dieu des enfers, & l'enfer lui-même. Son temple à Rome. Casque de Pluton, nommé *Orci Galea.* XI. 580. *a.*

ORDALIE, (*Jurisp.*) terme générique par lequel on désignoit les différentes épreuves du feu & de l'eau, &c., en usage dans les neuvieme & dixieme siecles. Etym. de ce mot. Ce terme sur-tout usité en Angleterre. Ces ordalies se pratiquoient aussi en Allemagne & en France. Différentes sortes d'ordalies. XI. 580. *a. Voyez* ÉPREUVE, JUGEMENT DE DIEU.

ORDINAIRE, (*Jurispr.*) juges, conseillers d'état, cours ordinaires. XI. 580. *a.* Procès ordinaires. Audiences ordinaires. Les maitres des requêtes, & le tribunal des requêtes de l'hôtel jugent à l'ordinaire. Frais ordinaires de criées: frais extraordinaires. Question ordinaire & extraordinaire. XI. 580. *b.*

Ordinaire, convention ordinaire. VI. 164. *a.* Crimes ordinaires. 468. *b.* 469. *b.* Décimes ordinaires. 679. *b.* Indult ordinaire. VIII. 693. *b.* Juge ordinaire. IX. 14. *a.* Jurisdiction ordinaire. 80. *a.* Justice ordinaire. 96. *a.* Vicomte ordinaire. XVII. 240. *a.*

ORDINAIRE, (*Jurispr. canoniq.*) prélat qui a la jurisdiction ecclésiastique dans un territoire. Collateur ordinaire. Le pape qualifié *ordinaire des ordinaires.* Les ordinaires qui ne sont pas évêques, ne peuvent décerner des monitoires. Exemptions de l'ordinaire. XI. 580. *b.*

Ordinaire, pourquoi les évêques sont appellés ordinaires. VI. 140. *b.* Exempt de l'ordinaire, exemption de l'ordinaire. IV. 574. *b.* VI. 236. *a*, *b.* Jurisdiction de l'ordinaire. IX. 80. *a.* Notaire de l'ordinaire. XI. 245. *a.* Provision de l'ordinaire. XIII. 526. *a.*

ORDINAIRES, (*Hist. anc.*) Gladiateurs ainsi désignés. XI. 580. *b.*

ORDINAIRE, (*Comm.*) jour de poste. XI. 580. *b.*

ORDINAIRE, (*Comm. de mer*) ce que chaque matelot peut porter avec lui. XI. 581. *a.*

ORDINAL, (*Gramm.*) adjectifs & adverbes ordinaux. XI. 581. *a.*

ORDINAL, *nombre* (*Arithm.*) XI. 203. *b.*

ORDINAL, (*Hist. Eccl.*) livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres, & de faire le service divin. En quel tems il fut composé & reçu. Examen que quelques auteurs ont fait de la question, si ce livre étoit un ouvrage laïque ou du clergé. XI. 581. *a.*

ORDINANT, sévérité de l'examen des ordinans. XI. 581. *a.*

ORDINATION, (*Théolog.*) différence entre l'ordre & l'ordination. XI. 581. *a.* De la matiere & de la forme du sacrement de l'ordination. L'ordination regardée comme la principale prérogative des évêques. En quel tems on commença à ordonner des clercs, sans qu'ils fussent pourvus d'aucun titre. Disposition du concile de Trente, par rapport aux ordinations vagues. Les réformés soutiennent que le choix du peuple est la seule chose essentielle pour la validité du ministere ecclésiastique. Tems fixés pour les ordinations. Des ordinations *per saltum.* Prétention des Anglois, que la succession épiscopale n'a pas manqué dans leur église. *Ibid. b.* Prétention contraire des catholiques, qu'il n'y a plus d'épiscopat en Angleterre. Exposition des principaux moyens allégués pour & contre dans cette dispute. Analyse & examen de la dissertation du pere le Courayer, sur les ordinations Angloises, & de la défense de cette dissertation. *Ibid.* 582. *a.* Il est de principe parmi les théologiens, que quelque corrompu que soit un évêque, ses ordinations sont valides. *Ibid. b.* Les évêques ne peuvent ordonner, ni toutes sortes de personnes, ni des personnes de tout sexe. *Ibid.* 583. *a.*

Ordination, *consécration*, *bénédiction*, *dédicace*: différentes cérémonies ecclésiastiques, désignées par ces mots. III. 904. *b.* Imposition des mains dans l'ordination. 350. *a*, *b.* Ordination épiscopale. V. 811. *b.* Par qui les clercs doivent être ordonnés. III. 523. *b.* Ordination des exorcistes. XI. 272. *a*, *b.* Ordinations sans titre, défendues au concile de Chalcédoine, & ensuite introduites dans le douzieme siecle. 285. *b.* Ordination des sous-diacres. XV. 417. *a*, *b.* De la réordination. XIV. 134. *a*, *b.* Dispute sur la validité de l'ordination des ministres parmi les épiscopaux en Angleterre. V. 812. *b.*

ORDINATION *per saltum*, (*Droit Canon.*) ces ordinations ont toujours été prohibées. XI. 583. *a.*

ORDOGNO I. roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils de don Ramire. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 167. *b.*

ORDOGNO II, roi d'Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils d'Alphonse III, surnommé *le Grand*, & de dona Ximene, de la maison de Navarre. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 168. *b. Voyez Suppl.* II. 266. *b.*

ORDOGNO III, roi d'Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils & successeur de Ramire. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 169. *b.*

ORDOGNO IV, roi d'Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils d'Alphonse le moine, & successeur de don Sanche, frere d'Ordogno III. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 170. *a.*

ORDONNANCE, (*Jurispr.*) étym. du mot. On écrivoit anciennement *ordenance.* XI. 583. *a.* Les réglemens des anciens législateurs étoient qualifiés de *loix.* Plébiscites. Senatusconsultes. Constitutions des princes. Constitutions générales de trois sortes: les édits, les rescripts & les décrets. Constitutions particulieres. Différentes loix faites en France, par les rois de la premiere race. XI. 583. *b.* Autres loix qui furent nommées *édits*, *constitutions & capitulaires.* Assemblées où se faisoient ces capitulaires. Capitulaires de Charlemagne. Les capitulaires sont distingués en plusieurs occasions des autres loix qui étoient plus anciennes. *Ibid.* 584. *a.* Dans ces assemblées où se faisoient les nouvelles loix & capitulaires, rien ne se passoit que par la permission du roi. Durée qu'ont eue les loix anciennes de la premiere race. *Ibid. b.* Introduction du droit féodal. Depuis les capitulaires, on ne trouve aucune ordonnance jusqu'en 1051; encore jusqu'à S. Louis, ce ne sont proprement que des lettres ou chartres particulieres. Jusqu'à quel tems les ordonnances furent publiées en latin. Diverses qualifications que les anciennes ordonnances, chartres ou lettres ont reçues selon les tems. Réglemens qualifiés de *pragmatique sanction.* *Ibid.* 585. *a.* Qualification des lettres. Clause de style qu'on mettoit à la fin de la plupart des lettres. *Ibid. b.* Des ordonnances intitulées *établissement.* *Ibid.* 586. *a.* Causes des pertes qu'on a faites de plusieurs ordonnances de Philippe-Auguste. Origine du trésor des chartres, dans lequel une partie des ordonnances de la troisieme race se trouve conservée. Deux ordonnances seules du regne de Louis VIII. *Ibid. b.* Observations sur les ordonnances & lettres de saint Louis. *Ibid.* 587. *a.* Quelles sortes d'ordonnances étoient intitulées *établissement.* Derniere ordonnance connue sous ce nom. *Ibid. b.* Ces établissemens autorisés par saint Louis. Charles VI s'est encore servi du terme d'*établissement* dans les lettres touchant les Juifs. Premiere loi faite au parlement, qualifiée en françois, *ordonnance*: elle est de Philippe-le-Bel. Depuis ce tems, ce terme devint commun; on comprend sous ce nom, tant les ordonnances proprement dites, que les édits, déclarations & lettres patentes. *Ibid.* 588. *a.* Parmi les anciennes ordonnances, les unes étoient arrêtées dans le conseil secret, d'autres étoient délibérées dans des assemblées plus nombreuses. Sceau & signatures dont les ordonnances de la troisieme race étoient munies. Forme solemnelle, par laquelle on donnoit aux nouvelles loix un caractere de publicité. Ordonnance de Louis-le-Gros, où se trouvent énoncées les personnes dont ce prince avoit pris l'avis & le consentement. *Ibid. b.* Suite des observations sur les sceaux & signatures dont les ordonnances étoient accompagnées. Au défaut des grands officiers de la couronne, le roi appelloit d'autres personnes à la confection des ordonnances, pour y donner la

Dépravation de l'ouïe: ses causes: effets qu'elle annonce. *Ibid.* 709. *a.*

OUIES, (*Musiq.*) ouvertures sur la table des violes & de quelques autres instrumens. XI. 709. *a.*

OVIEDO, les rois d'Oviedo, protecteurs des comtes de

faires à l'ourdissage, la cantre & l'ourdissoir. XI. 713. *b.*

Ourdissage des chaînes. IX. 188. *a.* XV. 285. *a*, *b.* Des chaînes dans l'ourdissage. III. 9. *a.* La premiere partie ourdie appellée chef. 273. *a.*

Ourdissage des toiles de mousselines. IV.

de Cérès à Olympie. III. 85. *b.*
OLYMPIEN, temple de Jupiter Olympien à Athenes. IV. 662. *b.* XVI. 74. *a*, *b.* Cavale de bronze qui étoit auprès de

ligature de ce cordon est nécessaire. *Ibid. b.* Anatomistes qui ont prétendu qu'on pouvoit la négliger sans en craindre les suites. Expériences pour & contre ce nouveau sentiment. Comment

publicité. Exemple, *Ibid.* 589. *a.* la formule de la plupart des ordonnances de S. Louis, de Philippe-le-Hardi & de Philippe-le-Bel, énonce qu'elles furent faites au parlement. Observation sur la maniere dont furent faites quelques ordonnances de Philippe-le-Bel. Depuis que le parlement eut été rendu sédentaire à Paris, les ordonnances ne se firent plus guere que dans le conseil particulier du roi. *Ibid. b.* Ordonnances que faisoit le prévôt de Paris. Ordonnances faites aux états. Différens intitulés & formules par lesquels commençoient les ordonnances. De l'adresse qui étoit en tête de plusieurs. Premieres lettres où l'on trouve cette forme d'adresse, *à nos amés & féaux. Ibid.* 590. *a.* Style & forme des ordonnances publiées sous ces derniers regnes. *Ibid. b.* Premieres lettres adressées au parlement de Paris. Les juges royaux ont toujours eu seuls le droit de faire publier les nouvelles ordonnances dans leur district. Anciennement nos rois faisoient quelquefois jurer aux principaux personnages de leur état, l'observation des ordonnances qui leur paroissoient les plus importantes. Le roi faisoit lui-même serment d'observer certaines ordonnances. *Ibid.* 591. *a.* Observations sur ce serment. Obligation imposée aux juges de se conformer aux ordonnances pour leurs jugemens. Usage d'en faire la lecture à la rentrée du parlement & des autres tribunaux. Ordonnances tombées en désuétude. Principales ordonnances de la troisieme race. *Ibid. b.* Dépôt des ordonnances. Quatre registres d'ordonnances les plus anciens, cotés par les lettres A, B, C, D. Contenu des trois autres volumes, dont ces registres sont suivis. *Ibid.* 592. *a.* Recueil des ordonnances du regne de Louis XV. Différens recueils imprimés des ordonnances des rois de la troisieme race. *Ibid. b.* Auteurs qui ont fait des commentaires, notes & conférences sur les ordonnances. Explication des principales dénominations, que l'on joint souvent au terme d'ordonnance. *Ibid.* 593. *a.*

Ordonnance, différence entre les édits, les ordonnances & les déclarations. IV. 692. *b.* V. 391. *a.* Loi par laquelle le roi explique, réforme ou révoque une ordonnance. IV. 692. *b.* Enregistrement d'une ordonnance. V. 699. *a*, *b.* Anciennes ordonnances connues sous le nom d'établissemens. VI. 3. *a*, *b.* Commissaires sur les ordonnances du roi. III. 709. *a.*

Ordonnance des aides. XI. 593. *a.* Ordonnances barbines. Ordonnance de Blois. Ordonnance civile, du commerce, des committimus, de la cour, ordonnance criminelle, ordonnance du domaine, des donations, des eaux & forêts, des évocations, du faux, des fermes, de Fontanon, des gabelles, ordonnances générales, ordonnance de l'intendant, du juge. *Ibid. b.* Ordonnance de loi, de la marine militaire. Ordonnances de 1539, de 1667, 1669, 1670, 1673, 1676. Ordonnance de Moulins, de Néron, d'Orléans; ordonnances particulieres, ordonnances des quatre mois, ordonnances de Roussillon, du roi, du royaume, ordonnances royaux, ordonnance des substitutions, *Ibid.* 594. *a.* des testamens, des transactions, de la troisieme race, ordonnance de la ville, de Villers-Coterets. *Ibid. b.* Voyez *Code*, *Déclaration*, *Edit*, *Loi*.

ORDONNANCE, (*Finance*) Ordonnance de comptant. III. 780. *a.*

ORDONNANCES du grand seigneur, (*Hist. mod.*) IX. 815. *a.*

ORDONNANCES, (*Médec.*) Des formules pharmaceutiques selon lesquelles ces ordonnances sont écrites. VII. 186. *a*, *b.* De la formule latine *ad tertias* employée dans les ordonnances. XVI. 186. *b.*

ORDONNANCE, (*Archit. civile*) XI. 594. *b.*

ORDONNANCE, (*Peint.*) *voyez* PITTORESQUE & POÉTIQUE, COMPOSITION. La composition poétique & la composition pittoresque sont deux talens très-différens. Observation sur les compositions de Paul Véronese, & en particulier sur son tableau des *noces de Cana*. XI. 594. *b.* Les défauts de l'ordonnance nuisent beaucoup à l'effet des beautés particulieres. *Ibid.* 595. *a.*

ORDONNANCE, (*Artificier*) XI. 595. *a.*

ORDONNÉE, (*Géom.*) deux significations de ce mot. Il n'est pas essentiel aux ordonnées d'être perpendiculaires à l'axe. Le mot *ordonnée*, pris adjectivement. Raison ou proportion ordonnée. Equation ordonnée. XI. 595. *a.*

Ordonnée. Axe des ordonnées. I. 905. *a.* Ordonnées d'une courbe. IV. 378. *a.* Demi-ordonnées. 813. *a.*

ORDONNER, (*Gramm.*) Divers usages de ce mot. Le parlement *a ordonné* en 1761, que les jésuites fermeroient leurs noviciats, leurs colleges, jusqu'à ce qu'ils se fussent purgés des accusations portées contr'eux. XI. 595. *b.*

Ordonner, *Dresser*, *Disposer*, *Former.* Termes synonymes dans l'art militaire. VII. 182. *b.*

ORDRE, (*Métaphys.*) Tout ordre détermine la place de chacune des choses qu'il comprend; & la maniere dont cette place est déterminée, comprend la raison pourquoi telle place est assignée à chaque chose. Cette raison énoncée par une proposition s'appelle *regle*. Observations sur ces regles. XI. 595. *b.* Ordre nécessaire. Ordre contingent. Pour connoître un ordre, il faut être au fait des regles qui déterminent les places. Réflexion sur ceux qui critiquent l'ordre de l'univers. Quand il reste des déterminations arbitraires, qui laissent certaines choses sans place fixe, il y a mélange d'ordre & de confusion. Les choses qui n'ont aucune différence intrinseque peuvent changer de place entr'elles, sans que l'ordre soit altéré. C'est l'ordre qui distingue la veille du sommeil. *Ibid.* 596. *a.*

Ordre. Eloge de la théorie que M. Wolf a donnée de l'ordre & de la perfection. Il fait consister l'ordre dans la ressemblance de ce qui est simultané & successif. Remarques sur cette définition. L'idée de ressemblance qui y entre, ne semble indiquer qu'une certaine espece d'ordre, & nommément celle où il entre de la symmétrie & de l'eurithmie, & où on a principalement égard à la disposition simplement locale des parties. *Suppl.* IV. 170. *b.* Il y a une autre espece d'ordre, où il n'est pas question d'une simple ressemblance sensible ou extérieure, mais de liaisons bien plus réelles: tel est l'arrangement des moyens pour parvenir à un but. On peut appeller cette seconde espece *ordre légal* ou de *liaison*, & la premiere *ordre local* ou de *ressemblance*. Si le défaut d'ordre de ressemblance devoit être nommé hasard, non-seulement on pourroit dire qu'il y a du hasard dans le monde, mais qu'il y en a même dans la géométrie. L'usage que Wolf & ses successeurs ont fait de la définition qu'il a donnée de l'ordre, c'est que non-seulement on en a déduit plusieurs propositions qui peuvent être d'usage; mais on a encore tâché d'indiquer le plus & le moins qu'il peut y avoir dans différens ordres. Ils ont établi que l'ordre est d'autant plus grand, qu'il y a plus de ressemblances, & qu'il s'y trouve plus de parties ressemblantes. *Ibid.* 171. *a.* Observation de l'auteur sur cette conséquence. Autre méthode qu'il établit pour parvenir à la mesure de l'ordre de ressemblance. *Ibid. b.*

ORDRE, (*Morale*) De l'amour de l'ordre. I. 374. *a*, VIII. 288. *b.* Des plaisirs de l'ordre. VII. 763. *b.*

ORDRE, *Commandement*, *Précepte*, *Injonction*, *Jussion*, (*Synon.*) XIII. 268. *a.*

ORDRE, (*Géom.*) on se sert quelquefois du mot de *degré* au lieu de celui *d'ordre*. *Voyez* DEGRÉ, COURBE, GENRE. Lignes & courbes de différens ordres. Le mot *ordre* employé en parlant des infinis & des infiniment petits. XI. 596. *b.* *Voyez* INFINI & DIFFÉRENTIEL.

Ordre. Suites des nombres des différens ordres. VI. 781. *a.* Les lignes géométriques distinguées en genres ou ordres. VII. 594. *b.*

ORDRE, (*Jurispr. Canon.*) sacrement de l'église catholique. L'ordre institué par Jesus-Christ. Différens degrés que l'on nomme *ordres*. Ordres mineurs & ordres majeurs de l'église latine. Matiere & forme du sacrement de l'ordre. Caractere indélébile imprimé sur ceux qui reçoivent l'ordre. Comment se fait l'ordination d'un prêtre. XI. 596. *b.* Tous les prêtres n'ont pas l'exercice entier du pouvoir reçu dans l'ordination. Cérémonies de l'ordination d'un diacre, & d'un sous-diacre. Comment se conferent les ordres mineurs. Par qui sont exercées les fonctions des ordres mineurs, & celles d'exorcistes en particulier. L'ordination ne se réitere point. Ordres reçus d'un évêque excommunié. *Ibid.* 597. *a.* Il n'est pas permis à un évêque de donner les ordres hors de son diocese. Quel est l'évêque dont un clerc peut recevoir les ordres. Par qui doivent être ordonnés les religieux. En quels tems de l'année les ordres peuvent être conférés. Il n'est pas permis d'en conférer deux en un même jour, ni en deux jours consécutifs. Qualités nécessaires pour être promu aux ordres. *Ibid. b.* Autres maximes observées par rapport aux ordres sacrés & aux personnes à qui on les confere. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 598. *a.*

Ordre. Différence entre l'ordre & l'ordination. XI. 581. *a.* Ordres qui entrent dans la hiérarchie. VIII. 204. *a*, *b.* Imposition des mains qui se pratique en conférant les ordres. III. 350. *a*, *b.* Irrégularités qui empêchent d'être promu aux ordres sacrés. VIII. 907. *a.* Les ordres sacrés en grande estime chez les chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres. XI. 581. *a.* Dispense pour les ordres. IV. 1037. *b.* 1039. *a*, *b.* 1041. *a.* VI. 337. *b.* *Voyez* ORDINATION.

ORDRE, (*Jurispr.*) Jugement qui fixe le rang dans lequel les créanciers doivent être payés sur le prix des biens saisis réellement. En quelques endroits l'ordre se fait avant l'adjudication par décret, en d'autres, il se fait après. Diverses formalités observées dans l'établissement de l'ordre. XI. 598. *a.* Ouvrages à consulter. Bénéfice d'ordre. *Ibid. b.*

ORDRE *religieux*, (*Hist. eccl.*) distribution générale des différens ordres religieux. Premiers religieux chrétiens d'Egypte: leur maniere de vie. XI. 598. *b.* Dégénération de

6. Les échinites en forme de cœur. Ouvrage de M. Théodore Klein, où l'on trouve une classification plus étendue, & de plus grands détails sur ces pétrifications. *Ibid. b.* Maniere dont il les distribue. Autres ouvrages à consulter. Dif-

eu les secours nécessaires pour le traiter; 3°. s'il a donné le tems convenable à sa composition; 4°. si un ouvrage qui traite de quelque doctrine, a été fait par un auteur impartial; *Ibid.* 215. *a.* 5°. si l'âge de l'auteur convient à la na-

autres. *Ibid. b.* Détail très-circonstancié de quelques autres observations que l'auteur a faites du même phenomene. *Ibid.* 145. *a.* Causes accidentelles qui peuvent modifier ces ombres

Tome II.

ge de ce mot. Différentes especes d'omelettes. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*March. de vin*) moyen d'éclaircir le vin. XI. 467. *a.*

OMEN, (*Hist. anc.*) étymologie de ce mot. XI. 467. *a.*

OOoo

la vie monastique. Deux sortes de religieux dans le septieme siecle, les uns clercs, les autres laics. Nouveaux usages que reçurent au neuvieme siecle les religieux de S. Benoît. Fondation de l'ordre de Clugny. Causes de l'obscurité dans laquelle il tomba au bout de 200 ans. *Ibid.* 599. *a.* Fondation de l'ordre de Cîteaux. Institution des freres-lais. Mauvais effets de cette distinction entre les religieux. Etudes auxquelles les moines se livrerent. Décrets du concile de Latran de l'an 1215, tendant à remédier au relâchement des communautés religieuses. Tenue des chapitres généraux tous les trois ans. *Ibid. b.* Défense d'instituer de nouvelles religions. Réflexions sur l'établissement des nouveaux ordres qu'on nomme religieux mendians. Comment le travail des mains ordonné par S. François est devenu odieux, & la mendicité qu'il n'avoit permise qu'à la derniere extrémité, est devenue honorable. *Ibid.* 600. *a.* Célébrité qu'acquirent par leurs études les freres prêcheurs & les freres mineurs, dans les commencemens de leurs ordres. Trente ans après la mort de S. François, on remarqua déja un relâchement extrême dans tous les ordres de sa fondation. Les freres mendians se mêlerent de toutes sortes d'affaires publiques & particulieres. Ils se chargerent du tribunal de l'inquisition. Mauvais effets de l'oisiveté à laquelle ils se livrerent. *Ibid. b.* Ils reprirent le faste qu'ils avoient méprisé, éleverent de grands édifices, se montrerent avides de sépultures, & extorquerent des testamens secrets. Schisme qui divisa tout l'ordre, entre les freres spirituels, & ceux de l'observance commune. Les anciens religieux, tombés dans le mépris depuis l'introduction des mendians, tâcherent de relever chez eux les études. Des ordres auxquels se livrerent ceux qui étudioient dans les universités. Cause naturelle du relâchement, la légéreté de l'esprit humain, que des vœux téméraires ne sauroient fixer. Abus des austérités corporelles. *Ibid.* 601. *a.* Les exemptions, qui sont une occasion de mépriser les évêques & le clergé qui leur est soumis; les distinctions entre les freres, qui anéantissent l'humilité; le mépris du travail des mains, qui nourrit la paresse; les nouvelles dévotions introduites, propres à faire négliger la correction des mœurs; la jalousie entre les divers ordres religieux, autant de causes de relâchement & de corruption parmi ceux qui ont embrassé la vie monastique. L'institut qui admet le moins de sujets est le meilleur. Observations sur l'opulence des ordres religieux, le nombre incroyable des sujets qu'ils possedent, & la dépopulation qu'ils causent. *Ibid. b.*

Ordres religieux, réduits à cinq classes, moines, chanoines, chevaliers, mendians & clers réguliers: voyez ces articles. Des ordres réguliers. XIV. 42. *a*, *b.* Trois sortes de chapitres ou assemblées que tiennent les ordres religieux. III. 181. *b.* Ordres exemptés des dixmes en France. IV. 1093. *a.* Tiers-ordre. XVI. 323. *a*, *b.* Des généraux d'ordres. VII. 556. *a.* Chanceliers dans les ordres religieux. III. 103. *b.* Chef d'ordre. 272. *a.* Officiers choisis pour régler les affaires d'un ordre. XI. 744. *b.* Réforme d'un ordre. XII. 891. *a.*

ORDRE *d'un état*, (*Droit politiq.*) cause & effet de l'altération des ordres d'un état. XI. 602. *a.*

Ordre d'un état, voyez ETAT. Différence entre ordre & communauté. III. 717. *a.*

ORDRES *blancs*, (*Hist. eccl.*) XI. 602. *a.*

ORDRES *militaires*, (*Hist. mod.*) ordres de chevalerie purement militaires, qu'il y a eu en France. Réflexions sur ces divers ordres. Différence entre cette espece de chevalerie & l'ancienne. Elle produisit les ordres monastiques & militaires. XI. 602. *a.* Les souverains ont un admirable moyen de payer les grands services, en dignités, en rubans, plutôt qu'en argent ou autres semblables récompenses. Réflexion de Montaigne sur ce sujet. *Ibid. b.*

Ordres militaires ou *de chevalerie.* Réflexions sur les ordres militaires institués dans des vues pieuses. II. 416. *a.* Des ordres de chevalerie. III. 309. *a*, *b.* De leurs chapitres. 181. *b.* Quel est de tous les ordres séculiers, le plus ancien & le plus illustre. VIII. 462. *b.* Chanceliers dans les ordres de chevalerie. III. 102. *b.* Commandeur des ordres du roi. 687. *b.* Marques de divers ordres modernes, vol. II des planches, Blason, planche 23.—25. Du collier. III. 640. *a*, *b.*

Ordre militaire. Ordre de S. Louis. Son institution. Marque de cet ordre. Il y a dans cet ordre huit grands-croix, & vingt-quatre commandeurs. Grand-maître de l'ordre. Pensions des chevaliers, & des commandeurs. XI. 602. *b.*

Ordre de Calatrava. Il n'est aujourd'hui ni religieux ni militaire. XI. 602. *b.* Voyez CALATRAVA.

Ordre du chardon ou *de S. André.* Ordre militaire d'Ecosse. Son institution. Marque de l'ordre. XI. 603. *a.*

Ordre de l'éléphant. Ordre militaire des rois de Danemarck. Son origine. Marque de l'ordre. XI. 603. *a.* Voyez ELÉPHANT, ORDRE DE L'.

Ordre du S. Esprit, institué par Henri III. Habits de cérémonie des chevaliers. XI. 603. *a.* Marques ou croix, & collier de l'ordre. Nombre des chevaliers. Officiers de l'ordre. *Ibid. b.*

Ordre de la table ronde. Réflexion sur l'institution de cet ordre. XI. 604. *a.* Voyez TABLE RONDE.

Ordre teutonique. Son origine. Premiere maison de cet ordre. XI. 604. *a.* Ses progrès. Les provinces de Culm & de Livonie données à Hermand de Saltz, grand-maître de l'ordre, pour engager les chevaliers teutons à réduire les Prussiens idolâtres. Suite de l'histoire de cet ordre. *Ibid. b.* Son état actuel. Degré de splendeur & de puissance auquel il étoit parvenu. Ses armes. *Ibid.* 605. *a.* Voyez TEUTONIQUE, ORDRE.

Ordre de la toison d'or. Son institution. Grand-maître & chevaliers de l'ordre. Divers sentimens sur son origine. Ouvrage écrit sur ce sujet. XI. 605. *a.* Habit de cérémonie & marque de l'ordre. *Ibid. b.* Voyez TOISON, (*ordre*).

ORDRE *de bataille*, (*Art milit.*) Nouvelles réflexions & observations à joindre à ce qui a été dit sur ce sujet dans l'article ARMÉE. Intervalles auxquels il faut, selon M. de Puységur, réduire toutes les parties de l'armée. De l'ordre de bataille en ligne pleine. Inconvénient attaché à l'usage de mettre la cavalerie aux ailes, & l'infanterie au centre. Différentes manieres d'y remédier. XI. 605. *b.* Les ordres de bataille doivent varier d'une infinité de manieres. Regles qui servent de base à ces différens ordres. 1°. Il faut que les ailes de l'armée soient à l'abri des entreprises de l'ennemi. Comment on remplit cet objet. 2°. Il faut éviter d'être débordé par l'armée ennemie. *Ibid.* 606. *a.* 3°. Chaque troupe doit être placée sur le terrein qui convient à sa maniere de combattre. 4°. On doit fortifier les villages à portée de la ligne que l'ennemi ne peut pas éviter, & raser de bonne heure ceux qui sont trop éloignés pour la communication des troupes avec le reste de l'armée. 5°. Observer que toutes les parties de l'armée aient des communications sûres & faciles. 6°. Profiter de toutes les circonstances particulieres du champ de bataille, pour que l'armée ne présente aucune partie foible. 7°. Nécessité des réserves afin de pourvoir à tous les évènemens imprévus. 8°. Excellent usage des redoutes en avant, fortifiées d'un fossé, & judicieusement placées. *Ibid. b.* 9°. Moyens de couvrir quelque partie de l'armée qu'on veut éviter de faire combattre. 10°. Espace de terrein qu'on doit conserver derriere la seconde ligne & les réserves, pour que les troupes ne soient point gênées dans leurs manœuvres. Sept dispositions générales des armées que comptoient les anciens. La premiere est celle du quarré long: voyez là-dessus l'article ARMÉE. Réflexion sur cet ordre de bataille. *Ibid.* 607. *a.* La seconde est l'ordre oblique ou de biais. Cet ordre regardé par tous les auteurs comme un des meilleurs moyens de s'assurer de la victoire. *Ibid. b.* La troisieme differe peu de la précédente. La quatrieme consiste à engager le combat par les deux ailes, en tenant le centre éloigné de l'ennemi. *Ibid.* 608. *a.* La cinquieme consiste, en suivant le plan de la précédente, à couvrir le centre par des troupes légeres qui empêchent l'ennemi d'en approcher. La sixieme est peu différente de la seconde & de la troisieme. Ordre sur lequel Epaminondas combattit à Leuctres & à Mantinée. La septieme disposition ne consiste qu'à se conformer au terrein, en profitant de tout ce qui peut assurer la position de l'armée par des fortifications naturelles ou artificielles. *Ibid. b.* Réflexions sur la nécessité de ne point s'en tenir à la simple pratique de la guerre, mais d'en étudier la science dans les meilleurs auteurs. Enumération des plus estimés. *Ibid.* 609. *a.* Voyez BATAILLE.

ORDRE *de bataille des Romains*, (*Art. milit.*) Voyez TACTIQUE *des Romains*, *Suppl.* planches II. *de l'Art militaire.* Comment les hastaires, les princes, les triaires, les vélites & les frondeurs étoient placés dans l'ordre de bataille appellé *quinconce.* Soldats qui commençoient le combat & qui poursuivoient l'ennemi lorsqu'ils avoient le dessus. *Ibid. b.* Comment les divers ordres de soldats s'appuyoient les uns sur les autres. Disposition de la cavalerie. Postes du général, des légats, tribuns & centurions. Espace entre les soldats. Défense d'abandonner leur poste sous peine de mort. Différens ordres de bataille qu'avoient les Romains outre le *quinconce. Ibid.* 175. *a.*

ORDRE, (*Art. milit.*) mot que l'on donne tous les jours aux troupes: voyez MOT. Comment l'ordre se distribue à l'armée & dans les places. XI. 609. *b.*

Ordre, en terme de commerce, de billets & de lettres de change. *Ordre* signifie aussi le pouvoir & commission qu'un marchand donne à son correspondant. *Ordre*, bonne regle dans le train du commerce. XI. 609. *b.*

ORDRE, (*Archit.*) Trois parties principales dans un ordre parfait, le piédestal, la colonne & l'entablement. Origine des ordres adoptés par les Grecs; & du composite inventé par les Romains. Ce fut inutilement que Louis XIV promit une récompense à celui qui inventeroit un sixieme

nous serons frappés de la sagesse, de la puissance & de la grandeur infinie de celui qui les a faits. Observations microscopiques des insectes & des petits animaux qu'on ne peut appercevoir à la vue simple. Ordre & beauté qu'on découvre dans les végétaux examinés de la même maniere. ...

OUVRIR, (*Cornetier.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR la bosse, (*Verrer.*) *Ouvrir* verre. XI. 727. *b.*

OX

se punit par la mort. *Suppl.* IV. 148. *b.*
ONANISME, (*Médec.*) *voyez* MANSTUPRATION.
ONATAS, sculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

ONEREUX, (*Jurispr.*) titre onéreux. XVI. 360. *b.* Tutele onéreuse. 764. *b.*
ONESICRITE, philosophe cynique. IV. 598. *a.*

ordre. Ordre allemand inventé par Sturm. XI. 609. *b.* Regle générale donnée par Vignoles qui sert à déterminer toutes les parties des colonnes. Observations sur différens auteurs italiens & françois qui ont traité des ordres d'architecture. Description & usages de ces ordres. Ordre toscan. Ordre dorique : observation historique sur cet ordre. *Ibid.* 610. *a.* Ordre ionique. Ordre corinthien. Ordre composite. Ordre allemand. *Ibid. b.* Ordre attique. Ordre caryatique. Ordre composé. Ordre françois. Ordre gothique. Ordre persique. *Ibid.* 611. *a.* Ordre rustique. Divers périodes de tems pendant lesquels chacun des trois ordres grecs a été en mode. *Ibid. b.*

Ordre d'architecture : leur origine. *Suppl.* I. 538. *b.* Cinq especes de colonnes relativement aux différens ordres. III. 651. *a.* Diverses richesses dont les fusts des colonnes sont susceptibles selon les différens ordres auxquels elles appartiennent. *Ibid. b.* Piédestaux des cinq ordres. XII. 569. *a*, *b.* Leurs entablemens. *Suppl.* II. 808. *a*, *b.* On ne peut plus inventer aucun nouvel ordre qui soit bon. *Suppl.* I. 538. *b.* S'il est nécessaire de suivre rigoureusement les proportions des différens ordres. 540. *a*, *b.* On remarque dans la diversité des ruines qu'on trouve dans l'Orient, que chacun des trois ordres grecs a eu son période à la mode. *Suppl.* IV. 225. *b.* Ordre persique. XII. 430. *a.* Ordre gothique. VII. 749. *a*, *b.* Convenances observées dans les ordres d'architecture par rapport aux temples des dieux. XVI. 63. *a.* Nous n'avons pu en France composer aucun ordre qui ait approché de ceux des anciens. I. 617. *b.* *Voyez* les articles de chaque ordre & les planches d'architecture contenues dans le vol. I.

Ordre, la tour d'. (*Géogr.*) phare que les Romains avoient élevé à Boulogne-sur-mer. De l'étymologie du nom donné à ce phare. XI. 611. *b.*

ORÉE, (*Géogr. anc.*) XI. 625. *a.*

OREILLE, (*Anatom.*) description générale de l'oreille. XI. 612. *a.* De l'oreille des animaux. Description de celle des oiseaux. Variétés dans la structure des oreilles des quadrupedes. Oreilles de taupes. *Ibid.* 613. *b.* Description particuliere de l'oreille de l'homme. Artifice admirable dans la structure de l'oreille externe. *Ibid.* 614. *a.* Structure que Denys le tyran donnoit à ses prisons, afin de pouvoir entendre les discours des prisonniers. Observation sur l'oreille extérieure des quadrupedes. Des lobes des oreilles. Différentes sortes d'ornemens attachés à ces lobes. *Ibid. b.* Des muscles de l'oreille externe. Causes de la diversité qui regne entre les anatomistes sur le nombre des muscles de l'oreille & sur leur description. *Ibid.* 615. *a.* Des oreilles mobiles. Divers exemples de gens qui ont eu la faculté de donner du mouvement aux muscles de l'oreille. Du conduit auditif externe. *Ibid. b.* Membrane qui termine le conduit externe de l'oreille : *voyez* TYMPAN. Des osselets de la caisse du tambour & de leurs muscles. Anatomistes auxquels la découverte de ces osselets doit être attribuée. *Ibid.* 616. *a.* De l'action des muscles. De la trompe d'Eustache. Inventeur de ce conduit. *Ibid. b.* Son utilité. Surdité qui arrive lorsque le passage à la trompe d'Eustache est bouché. Exemples. *Ibid.* 617. *a.* Examen de deux questions de Boerhaave sur l'action par laquelle le canal d'Eustache s'ouvre & se ferme. Du labyrinthe & de ses parties ; le vestibule, le limaçon, les canaux demi-circulaires. *Ibid. b.* Des nerfs auditifs. *Ibid.* 618. *a.* Des jeux de la nature sur l'organe de l'ouie. Cet organe si composé, est un de ceux qui fournit le moins de jeux de la nature. Il arrive quelquefois de rencontrer des enfans qui viennent au monde avec le canal auditif bouché par une petite membrane. Comment on y porte remede. *Ibid. b.* Pourquoi les anciens anatomistes n'ont point connu les parties intérieures de l'oreille humaine. Enumération des auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Observations sur leurs ouvrages. *Ibid.* 619. *a.* Especes d'oreilles artificielles que quelques anatomistes ont inventées pour faciliter la connoissance de l'organe de l'ouie. *Ibid. b.*

OREILLE, (*Anatom.*) les quadrupedes à sang chaud ont seuls l'oreille externe apparente. Forme de celle de l'homme & du singe. *Suppl.* IV. 175. *a.* Sa substance cartilagineuse. Structure de celle des quadrupedes. Membrane & ligamens qui affermissent l'oreille. Description des différentes parties de l'oreille extérieure. De sa mobilité dans quelques hommes & dans les quadrupedes. *Ibid. b.* Description de ses muscles. Conduit de l'ouie. *Ibid.* 176. *a.* Petit os appellé anneau, par lequel ce conduit se termine dans le fœtus. Membrane de la caisse ou du tambour. *Ibid. b.* Prétendue ouverture que quelques auteurs ont cru voir dans cette membrane. Cavité de la caisse. *Ibid.* 177. *a.* Osselets de l'oreille. Différences entre les animaux par rapport à ces osselets. Le marteau. L'enclume. L'étrier. *Ibid. b.* Quatrieme osselet, le plus petit des os du corps humain. Ligamens qu'on remarque dans la caisse. Muscles des osselets. *Ibid.* 178. *a.* Trompe d'Eustache. Fenêtre ovale. Fenêtre ronde. Le vestibule. Canaux sémi-circulaire. *Ibid* 179. *a.* Le limaçon. Cône osseux appellé l'axe, autour duquel rampent les deux canaux du limaçon. Echelles du limaçon. La lame spirale. Cloison osseuse & membraneuse du limaçon. *Ibid. b.* Des nerfs de l'ouie. *Ibid.* 180. *a.* Arteres auriculaires. *Ibid. b.* Veines. Sinus qui ramasse l'humidité du vestibule. *Ibid.* 181. *a.*

Oreille. Différences dans la structure & les parties de l'oreille des animaux. *Suppl.* IV. 210. *b.* Description de l'oreille extérieure. VIII. 264. *b.* Lobe de l'oreille. IX. 624. *b.* Eminence de l'oreille extérieure nommée tragus. XVI. 522. *b.* Oblique de l'oreille. XI. 307. *b.* Releveur. XIV. 65. *a.* Conduit auditif. III. 843. *b.* Glandes cérumineuses. II. 866. *b.* Humeur qui sort du conduit de l'oreille. III. 474. *b.* XIV. 852. *a.* Artere postérieure de l'oreille. *Suppl.* II. 245. *b.* Description de l'oreille intérieure. VIII. 266. *b.* Tympan. XV. 875. *b.* XVI. 775. *b.* 776. *a*, *b.* Osselets de l'oreille. XI. 685. *b.* Enclume, étrier, marteau, *voyez* ces mots : orbiculaire de Teischmeier. XVI. 6. *b.* Conque. III. 899. *a.* Labyrinthe. IX. 149. *a.* Canaux demi-circulaires : pourquoi la nature leur a donné des grandeurs différentes. II. 584. *a.* *Suppl.* II. 184. *b.* Limaçon. IX. 536. *b.* Méchanisme des différentes parties de l'oreille par lesquelles les sons parviennent à l'ame. XI. 702. *b.* Comment les sons agissent sur l'organe. *Suppl.* IV. 209. *a*, *b*, &c. Explication de divers phénomenes de l'ouie. XI. 705. *a*, *b.* 706. *a*, *b.* Nerfs de l'oreille. *Suppl.* IV. 38. *a*, *b.* 39. *a*, *b.* De la partie de l'oreille où se trouve particuliérement le siege de l'ouie. 210. *b.* Sensibilité de l'organe de l'oreille. XV. 29. *b.* Sympathie des oreilles avec d'autres parties. 737. *a.* Phénomenes singuliers que présentent certaines gens en fumant ou soufflant par le conduit de l'oreille. XV. 875. *b.*

OREILLE, (*Chirurg.*) Des maladies de l'oreille. Le conduit de l'oreille peut être bouché par vice de conformation par une membrane. Opération par laquelle on y remédie. De la maniere de détruire les excroissances charnues qui se forment quelquefois à la suite d'un abcès. XI. 619. *b.* Des corps étrangers qui s'insinuent dans le conduit de l'oreille, & des moyens d'en faire l'extraction. Surdité causée par l'abondance d'humeur cérumineuse qui remplit ce conduit. Comment on y remédie. Injections pour les ulcérations de l'oreille. *Ibid.* 620. *a.*

Oreille. Des douleurs d'oreille & de leur traitement. XI. 696. *a.* tintement d'oreille. XVI. 338. *a*, *b.* Vers qui s'engendrent dans les oreilles. XVII. 43. *a.* Des topiques dans les maladies de cet organe. XVI. 419. *a.* Seringue pour injecter l'oreille. XV. 98. *a.*

OREILLE, (*Séméiotiq.*) Les signes que l'oreille peuvent fournir, se tirent ou de l'état extérieur des parties, ou des phénomenes relatifs à l'ouie. On trouve ici le détail des premiers. Les autres sont exposés aux articles OUIE & SURDITÉ. XI. 620. *a.*

OREILLE, (*Modes.*) Oreilles de certains peuples, monstreuses par leur grandeur. VIII. 345. *b.* XII. 292. *b.* Goût des Chinois pour les grandes oreilles. *Suppl.* II. 546. *a.*

OREILLE *de Judas*, (*Bot.*) espece de champignon. Sa description. XI. 620. *b.*

OREILLE *d'ours*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XI. 620. *b.* Lieux où elle croit naturellement. Marques auxquelles une belle oreille d'ours doit se connoitre. Tems de recueillir & maniere de conserver ses graines. Comment on doit les semer. *Ibid.* 621. *a.* Autres soins de culture. Transplantation. Maniere de faire fleurir les oreilles d'ours. Soins que la plante exige en hiver. *Ibid. b.*

OREILLE *de souris*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & usages de cette plante en médecine. *Voyez* HIERACIUM & PILOSELLE. XI. 621. *b.*

OREILLE, (*Conchyliol.*) Différence entre les oreilles & les aîles d'une coquille. XI. 622. *a.*

OREILLE *de mer*, (*Conchyliol.*) genre de coquillage. Lieux où il se trouve. Origine de son nom. Les oreilles de mer donnent quelquefois de petites perles. Trous dont la coquille est percée. Diverses especes d'oreilles de mer. Description du poisson de cette coquille. XI. 622. *a.*

Oreille de mer, *voyez* IV. 190. *a.* & vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 66.

OREILLE, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Musiq.*) avoir de l'oreille. Avoir l'oreille fausse. *Suppl.* IV. 175. *b.*

OREILLE *de lievre*, (*Marine*) voile appareillée en oreille de lievre. XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Terme d'arts & métiers*) oreilles d'un ancre, d'un minot, d'un chauderon, &c. XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Hydraul.*) XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Archit.*) XI. 622. *b.*

OREILLE, (*Boursier.*) XI. 622. *b.*

OREILLE *de charrue*, (*Agricult.*) Description. XI. 622. *b.*

OREILLES, (*Emballeur*) XI. 623. *a.*

OREILLES, (*Luth.*) petites lames de plomb dans les jeux d'orgue,

Onguent blanc de Rhasès, appellé *blanc-rhasis* & *blanc-raisin*. Sa composition. XI. 482. *a*.

que tombée dans le mépris, dès que la philosophie de Descartes eut pris le dessus. Ontologie de M. Wolf. XI. 486.

d'orgue; que l'on soude aux deux côtés de la bouche des tuyaux bouchés à cheminée. Comment ces oreilles servent à les accorder. XI. 623. *a*.

OREILLES, (*Maréchall.*) Oreilles du cheval. Différentes expressions où ce mot est employé. XI. 623. *a*.

Oreilles de cheval. Suppl. III. 383. *b*. 386. *a*. 394. *b*. 397. *a*.

Oreilles, terme de menuisier, de potier & de serrurier. XI. 623. *a*.

OREILLE, (*Blason*) XI. 623. *b*.

OREILLETTE, (*Anatom.*) Oreillettes du cœur, la droite & la gauche. XI. 623. *b*.

OREILLONS, (*Médec.*) *Voyez* PAROTIDES. Ce qu'on entend particuliérement par *oreillons*. Cause de ces engorgemens. XI. 623. *b*. Moyens de les guérir. *Ibid.* 624. *a*.

OREMBOURG, (*Géogr.*) petit pays appartenant à la Russie. Description de ce pays. Ville de même nom. Refuge des Persans dans cette contrée & dans cette ville. XI. 624. *a*.

ORÉNOQUE, (*Géogr.*) fleuve de l'Amérique méridionale. Description de son cours. Observations sur son étendue, sa largeur & sa profondeur; XI. 624. *a*. & sur sa jonction avec la riviere des Amazones. *Ibid. b*.

Orénoque. Comment les habitans des bords de ce fleuve témoignent à un étranger que son arrivée leur est agréable. *Suppl.* I. 302. *b*.

ORENSE, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ses bains. Singularité de sa situation. XI. 624. *b*.

OREOSELINUM, (*Bot.*) especes de ce genre de plante, que nous nommons *persil de montagne*. Description de la plus commune. XI. 624. *b*.

ORÉE, *Istiée* ou *Histiée*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eubée. Observations sur cette ville. Auteurs qui en ont parlé. XI. 625. *a*.

ORESTE, (*Mythol.*) fils d'Agamemnon. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 181. *b*.

Oreste, temple qu'il bâtit aux furies. VII. 383. *a*. Lieu où il fut purifié du meurtre de sa mere. XVI. 685. *a*. Longueur qu'Hérodote donne au squelette d'Oreste. VII. 537. *a*. Tableaux d'Oreste dans Herculanum. *Suppl.* III. 356. *b*. 357. *a*.

OREXIE, (*Médec.*) appétit presque continuel dans l'état de santé, & qui n'est accompagné d'aucun fâcheux symptôme. Exemples de cette sorte de disposition. XI. 625. *a*. Causes de cette voracité. 1°. Les vers. 2°. Certaines singularités dans la construction de quelques parties du corps, comme dans la forme des intestins, dans la masse du foie, dans le volume excessif de la rate & la grosseur de la veine splénique. Pourquoi les mélancoliques sont quelquefois tourmentés par un appétit dévorant. *Ibid. b*. Moyens de guérir cette voracité. Il ne faut pas la confondre avec la *boulimie* ou la *faim canine*. *Ibid.* 626. *a*. *Voyez* ces mots.

ORFEVRE, étymologie du mot. Orfevre bijoutier, jouaillier, metteur-en-œuvre. L'art de l'orfévrerie a de tous les tems été considéré & protégé, & dans le dernier siecle de simples orfevres ont mérité de s'immortaliser. Etudes sans lesquelles on ne peut atteindre la perfection dans cet art. XI. 626. *a*. Poinçon particulier que chaque orfevre doit avoir. Usage de ce poinçon. Caution qu'un orfevre doit donner lors de sa réception à la cour des monnoies. Différens poinçons qui doivent être apposés sur les ouvrages de la fabrique de Paris. Ce qui arrive lorsque la piece de l'orfevre n'est pas trouvée au titre. *Ibid. b*.

Orfevre, quelques instrumens employés dans l'orfévrerie: banc à tirer, II. 53. *a*, *b*. 54. *a*. brunissoir, 451. *a*, *b*. case, 741. *a*. compas d'épaisseur, III. 760. *a*. estampes, V. 1001. *a*. filieres, VI. 798. *b*. marque de leurs ouvrages, *Suppl.* III. 858. *b*. moules, X. 789. *a*. tas; XV. 933. *a*. tenailles à tirer. XVI. 125. *a*. Opérations de cet art, écoleter, V. 337. *a*. estamper. 1001. *a*. *b*. Opération de fondre, VII. 106. *a*. fonte de l'or, de l'argent & du cuivre, vol. V. des planch. Opération de finir, VI. 818. *a*. *voyez* les pl. d'orfévrerie, vol. VIII. *voyez* sculpture en or & en argent, vol. VIII. des planches, article SCULPTURE, planche 4. Ouvrages à consulter sur l'art des orfevres. XVI. 851. *a*.

ORFEVRE, (*Antiq.*) Orfevres faiseurs de vases chez les anciens. XVI. 850. *b*. Orfevres qui travailloient à ciseler le métal. XVII. 763. *a*.

ORFEVRERIE, sixieme corps des marchands de la ville de Paris. Ancienneté de ses statuts. Crédit & estime dont l'orfévrerie de Paris jouit dans l'étranger. Prérogatives de ce corps. Ses principaux statuts. XI. 627. *a*, *b*. Observations particulieres sur la longueur de l'apprentissage, sur la nécessité d'un chef-d'œuvre pour être admis à la maitrise, sur les regles du compagnonage, sur la fixation du nombre des orfevres. *Ibid.* 628. *a*. Sur les droits qui se prélevent sur les ouvrages d'orfévrerie, & sur quelques moyens d'établir l'émulation dans cet art & de couronner les talens. *Ibid. b*.

Orfévrerie; contrôle auquel les ouvrages d'orfévrerie sont soumis. IV. 151. *a*. Officiers de la monnoie qui ont droit de visite chez les orfevres de Paris. VI. 12. *b*.

ORFRAIE, (*Ornitholog.*) aigle de mer: description de cet oiseau. XI. 628. *b*.

ORFROY, ornement de devant les chapes. Quelques endroits des anciens poëtes rapportés pour l'intelligence de ce terme. Son étymologie. XI. 629. *b*.

ORGAGNA, (*André*) peintre, son tableau du jugement dernier. IX. 23. *b*.

ORGANE, (*Physiolog.*) Les organes se divisent en premiers & secondaires. Organes des sens. XI. 629. *a*.

Organes, des organes des sens. XV. 29. *b*. 31. *b*. *Suppl.* IV. 775. *b*. Fonctions des organes. VII. 51. *a*. Admirable appareil d'organes dans les animaux, pour amasser, préparer & digérer leur nourriture. XI. 264. *b*. Cause des divers genres & degrés de sensibilité dans les différens organes. XV. 41. *a*, *b*. Nos organes sont proportionnés au rang que nous tenons dans l'univers. II. 319. *a*. Inconvéniens qui résulteroient de leur trop grande sensibilité. *Ibid.* Exemples qui prouvent qu'on peut réveiller dans un organe le sentiment du tact, sans y exciter le sentiment auquel cet organe est propre. *Suppl.* IV. 637. *b*. Organes par lesquels nous acquérons le sentiment du beau. *Suppl.* I. 837. *a*.

ORGANE, (*Jardin.*) Enumération des principaux organes des plantes, & leurs usages. XI. 629. *b*. *Voyez* ANATOMIE *des plantes*.

ORGANIQUES *molécules*, (*Philosoph.*) selon M. de Buffon. *Suppl.* III. 212. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 182. *b*. Selon Nathanaël Highmor. 350. *b*.

ORGANISATION, (*Hist. nat.*) Systêmes de divers auteurs pour expliquer les phénomenes de l'accroissement & de la reproduction. Celui de Descartes. *Suppl.* IV. 182. *a*. Particules organiques de MM. de Buffon & Needham. Le systême de M. Needham ne favorise point l'opinion des générations équivoques; il en a prouvé lui-même l'absurdité. *Ibid. b*. Systême de la préexistence des germes que M. Bonnet a substitué à celui des particules organiques. Ce systême plus lumineux que tout autre, paroît avoir réuni la plupart des suffrages en sa faveur. *Ibid.* 183. *b*.

ORGANISATION, (*Hist. nat.*) Il n'y a rien dans l'organisation qui serve à distinguer l'animal du végétal. *Suppl.* I. 437. *a*.

ORGANISÉS, *êtres*, (*Philosophie*) Êtres organisés qui n'appartiennent à aucun regne. I. 469. *a*. Conséquences qu'on peut tirer de l'examen des terres calcaires pour expliquer le développement & l'accroissement des corps organisés. II. 542. *a*. Réflexion sur les corps organisés imperceptibles. VIII. 589. *a*. Quelques philosophes ont attribué le sentiment à tous les corps organisés. XV. 39. *a*. Hypothese des natures plastiques inventée pour expliquer la formation des corps organisés. XII. 729. *a*, *b*. Autres hypotheses sur le même sujet, *voyez* GERME & *Suppl.* III. 213. *a*, *b*.

ORGANISER *le chant*, (*Musiq.*) Terme autrefois usité dans le plain-chant. Ce qu'on entendoit par *organum triplum* ou *quadruplum*. *Suppl.* IV. 183. *a*.

ORGANSIN, (*Soierie*) sorte de soie qui s'emploie dans les étoffes de soie. De la qualité de l'organsin destiné à la fabrication de l'étoffe unie. Maniere d'en faire l'essai. XI. 630. *a*.

Organsin de Sainte-Lucie. XI. 630. *b*.

ORGANSINER *les soies*, *voyez* les planches de soierie. Vol. XI. pl. 14 — 16.

ORGANISTE, c'est par les préludes que brillent les excellens organistes. XIII. 287. *a*. Comment les organistes ont approprié l'intonation de tous les tons du plain-chant à l'étendue d'une seule voix. XVI. 405. *a*.

ORGASME, (*Médec.*) Circonstances dans lesquelles on remarque souvent cet état d'irritabilité dans l'organe vital & particulier. Effets qui en résultent. XI. 630. *b*. Méthode curative. *Ibid.* 631. *a*.

ORGE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 631. *a*. Ses especes. Description des deux especes plus connues, savoir l'orge d'hiver & l'orge printannier. *Ibid. b*.

ORGE, (*Agricult.*) Article sur l'orge. *Suppl.* IV. 409. *b*. — 411. *a*. Orge de prime ou d'hiver. *Suppl.* I. 915. *a*. Orge fromenté. *Suppl.* IV. 410. *a*, *b*. *Note.* Semaille de l'orge d'automne. 765. *a*. Produit des terres semées en orge. *Suppl.* I. 921. *b*.

ORGE, (*Econom. domest. Comm.*) Poids commun du septier d'orge. *Suppl.* I. 923. *a*. Son produit en farine. Qualité de cette farine. Son produit en pain. Du prix de l'orge. *Ibid. b*.

ORGE, (*Mat. médic. Diete, Médec.*) Substance farineuse & mucilagineuse, tirée de l'orge. Pain de farine d'orge. XI. 631. *b*. Choix du meilleur orge. Soin de le conserver quelque tems avant d'en faire usage. Propriété du son d'orge. Différentes préparations d'orge qui étoient usitées chez les

de son nom. Aventure assez plaisante qui fit desirer à Darius, fils d'Hystaspe, d'avoir des Pæoniens & des Pæoniennes dans ses états. Les Pæoniens assujettis par Megabise, qui commandoit en Thrace pour Darius. Divers peuples désignés par le nom de pæoniens. XI. 743. *b*.

PAGRE, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. Ses rapports avec le pagel. Qualité de sa chair. XI. 746. *b*.

Pagre: poisson de cette espece nommé *bonnetje*. *Suppl.* II. 12. *b*.

de ses parties, ou au moins d'une densité égale ; & les corps transparens peuvent être rendus opaques en vuidant leurs

lyrique ; & l'on peut dire qu'en la concevant, il a eu la gloire de la remplir. *Ibid.* *b.* La danse ne peut avoir lieu décemment

anciens. Préparations usitées parmi nous. Propriétés de la farine d'orge. *Ibid.* 632. *a.*

Orge, diverses utilités qu'on en retire. *Suppl.* IV. 411. *a.* Farine d'orge appellée gruau. VII. 971. *a.* Pain d'orge. XI. 749. *b.* Espece de pain d'orge que faisoient les anciens. X. 218. *a.* Polenta, espece de préparation d'orge. XII. 903. *b.* Préparation de farine d'orge pour nourrir les malades. *Suppl.* III. 7. *a.*

ORGE, (*Sucre d'*) XII. 301. *b.* XV. 617. *b.*

ORGE, *décoction d'* (*Diete*) Description de deux décoctions d'orge, l'une simple, l'autre composée. XI. 632. *a.* Leurs usages. *Ibid.* *b.*

ORGE *grué*, (*Diete*) ou *orge mondé.* Comment se fait cette préparation. Qualité alimentaire de cet orge. XI. 632. *b.*

ORGE *mondé*, (*Diete médicin.*) Comment se font avec l'orge mondé le sucre d'orge & le sucre tors. Propriétés de ces préparations. XI. 632. *b.*

ORGE *passé*, (*Diete*) crême d'orge des anciens. Comment on le prépare. Son usage. XI. 632. *b.*

ORGE, (*Divin.*) Divination par l'orge. I. 298. *a.*

ORGE *perlé*, (*Agricult.*) Orge dépouillé de sa premiere enveloppe. Cette préparation est peu différente de ce que les anciens appelloient *crimnus*. Bouillies qu'en font les Allemands. XI. 633. *a.*

ORGE, *grain d'* (*Tisserand. Imprim.*) Futaine à grains d'orge. Le terme de *grain d'orge* employé par les ciseleurs & les imprimeurs. XI. 633. *b.*

ORGE, (*Géogr. anc.*) Fontaine des Gaules. *Voyez* SORQUE. Herbe qui croissoit dans son eau. XI. 633. *a.*

ORGEAT, (*Diete*) Différence entre l'orgeat & l'émulsion. XI. 633. *b.* *Voyez* EMULSION.

Orgeat, *voyez* LAIT D'AMANDE. I. 315. *a.* & AMANDE. *Ibid.* *b.*

ORGEAT, *syrop d'* (*Pharmac. Mat. médic.*) Maniere de le préparer. XI. 633. *a.*

Orgeat, *syrop d'*. La décoction d'orge, au lieu d'eau commune, nuit à l'agrément de ce syrop, sans ajouter à sa vertu. Ce syrop sert à préparer sur le champ, une émulsion aussi salutaire que celle qui est tirée immédiatement des semences émulsives. XI. 633. *b.*

ORGEOLET, (*Chirur.*) Maladie des paupieres. Soins qu'exige cette sorte de tumeur. XI. 633. *b.*

ORGIES, (*Antiq. grec. & rom.*) fêtes de Bacchus, aussi appellées *bacchanales* & *dionysiaques* : *voyez* ces articles. Le nom d'*orgies* étoit commun à plusieurs autres fêtes. Les fêtes de Bacchus étoient appellées *orgia triterica*. Leur origine. Cause de leur abolition à Rome. Excès dont elles étoient accompagnées. Mort de Panthée. Vase sur lequel on voit une représentation de ces orgies. XI. 634. *a.*

Orgies, *voyez* BACCHUS, BACCHANALES & DIONYSIENNES. Orgies appellées nyctelies. XI. 291. *b.* Orphiques. 663. *b.* Phalliques. XII. 485. *b.* 486. *a.* Description des orgies grecques : ces fêtes bannies de Rome & d'Italie. XIV. 87. *b.* Ministres des orgies nommées ityphallores. VIII. 936. *b.* Prix de musique qu'on donnoit à Athenes pendant ces fêtes. X. 903. *a.* Médailles frappées à leur sujet. 252. *a.* Figures symboliques des orgies. XV. 729. *b.* Espece de bacchanale des sauvages d'Amérique. 358. *b.*

ORGUE, (*Instrum. à vent*) Etym. du mot. Tems où l'usage des orgues a commencé dans les églises. Description de l'orgue. XI. 634. *a.* Qualités des bois dont on se sert dans la fabrique des orgues. Qualité de l'étain & du plomb. Maniere de couler les tables d'étain ou de plomb qui servent à faire les tuyaux. *Ibid.* *b.* Détails sur le travail de ces tables. *Ibid.* 635. *a.* Cuivre dont on se sert. Usages du fer dans les orgues. Emploi des différentes matieres dont on vient de parler. Explication des différentes parties qui composent un orgue. Fût d'orgue ou buffet. Positif. *Ibid.* *b.* Situation des orgues dans les églises. Sommiers. Claviers. Abrégés. Comment le vent sorti des soufflets, est communiqué à l'orgue. *Ibid.* 636. *a.* Arrangement des tuyaux. De la fabrique des jeux de l'orgue. Des jeux qui se font de bois. Formation du son dans les tuyaux, soit ouverts, soit fermés. *Ibid.* *b.* Pourquoi les tuyaux bouchés descendent à peu près à l'octave du son qu'ils rendent étant ouverts. *Ibid.* 637. *a.* De la fabrique des jeux d'étain ou de plomb. *Ibid.* *b.* De la fabrique des jeux d'anches. *Ibid.* 638. *b.* Comment se forme le son dans ces sortes de tuyaux. Regle pour trouver le vrai diapason des anches. *Ibid.* 639. *a.* Causes physiques qui jettent de la variété dans le son des anches, & qu'il est impossible de mesurer. Moyen de trouver les diametres proportionnels des anches. Jeux dont un orgue complet est composé. *Ibid.* *b.* Etendue des sons de l'orgue. *Ibid.* 640. *a.* Ordre dans lequel les jeux sont rangés. Description de la maniere de jouer de l'orgue. *Ibid.* *b.* Sur la maniere d'accorder un orgue, *voyez* PARTITION & ACCORD.

Orgue, parties de l'orgue indiquées par ordre alphabétique ; abrégé. I. 36. *a*, *b.* Bascules. II. 115. *a.* Billots. 256. *b.* Boites dans les orgues. 313. *a.* Clavier. 512. *b.* Demoiselles. IV. 820. *b.* Entailles. V. 717. *a.* Fût. VI. 358. *a.* VII. 401. *a.* Jeux. VIII. 640. *b.* Noix ou noyau. XI. 268. *a.* Pattes. XII. 188. *a.* Pédales. 235. *a*, *b.* Pié. 565. *a.* Piece gravée ; pieces d'addition. 568. *a.* Registres, XIV. 19. *b.* pieces par lesquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.* Positif. XIII. 160. *b.* Ressorts. XIV. 191. *b.* Sommier. XV. 337. *a*, *b*, &c. Soufflets, 395. *b*, &c. Moyen que les anciens employoient pour faire jouer leurs orgues, au lieu des soufflets, VIII. 360. *b.* talons, XV. 869. *b.* tuyaux, XVI. 769. *b.* 770. *a.* oreilles des tuyaux, XI. 623. *a.* anches des tuyaux. I. 439. *a.* *Accord de l'orgue* ; ordre à suivre pour accorder successivement tous les jeux. I. 79. *b.* Moyen d'accorder les tuyaux. XI. 623. *a.* Instrument dont on se sert pour accorder. I. 80. *b.* Quelques instrumens & matieres dont se servent les facteurs d'orgue ; fers à souder, XV. 389. *a.* soudure, 393. *b.* blanc propre à blanchir, II. 271. *a.* brunissoir, 451. *b.* compas, III. 760. *a.* table des facteurs d'orgue. XV. 802. *b.* *Voyez* de plus grands détails dans les planches. Vol. V. Lutherie.

ORGUE, (*Musiq.*) De l'accompagnement sur l'orgue. I. 77. *a.* Préceptes sur la maniere de doigter. V. 16. *b.* Point d'orgue. II. 434. *a.* IV. 595. *a.* XII. 873. *a.* XIII. 849. *a.* *Suppl.* II. 96. *b.*

ORGUE, (*Musiq. instr. des anc.*) Especes d'orgues très-anciennes. Orgue dans le temple de Jérusalem. Instrument chinois semblable à notre orgue. *Suppl.* IV. 183. *a.*

Orgue hydraulique. XI. 640. *b.* *Voyez* *Suppl.* II. 466. *a.*

Orgue d'une fabrique singuliere. III. 142. *a.*

Orgues dans la fortification. XI. 641. *a.*

ORGUES de morts, (*Artill.*) Orgue dans l'artillerie. XI. 641. *a.*

ORGUEIL, définition. Préservatifs contre l'orgueil. XI. 641. *a.*

ORGUEIL, *Vanité*, *Fierté*, *Hauteur*, (*Synon.*) Différentes significations de ces mots. *Suppl.* IV. 183. *a.*

Orgueil, signe d'orgueil dans la conformation extérieure, selon Plutarque : passage de Job qui se rapporte à cette opinion. IV. 319. *b.* Orgueil estimable. VIII. 277. *b.* Orgueil insolent. 791. *a.* Du mépris que l'orgueilleux témoigne aux autres hommes. X. 357. *b.* Volupté de l'orgueil. XVII. 460. *a.* Comment il faut prévenir l'orgueil dans un enfant. VII. 786. *a.*

ORGUEIL, (*Archit.*) XI. 641. *a.*

ORGUEILLEUX, *Fier*, *Avantageux*, *Glorieux*, (*Synon.*) VII. 716. *b.*

ORIBASE, médecin. X. 288. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. *b.*

ORICHALQUE, (*Littér.*) L'orichalque des anciens & le laiton des modernes sont deux choses fort différentes. XI. 641. *a.* Estime générale où étoit l'orichalque. *Electrum* des anciens, espece d'orichalque. Métal dont il est parlé dans Ezéchiel. I. 4. Observations sur une sorte d'orichalque dont les Caraïbes font usage, appellé *caracoli.* *Ibid.* *b.*

ORICUM, (*Géogr. anc.*) Ancienne ville d'Epire. Par qui elle fut bâtie. Elle se nomme aujourd'hui *Orto.* XI. 641. *b.*

ORIENT, (*Astron. & Géogr.*) Etym. du mot. XI. 641. *b.* Orient des équinoxes, orient d'été, orient d'hiver. *Ibid.* 642. *a.*

Orient, différence entre orient & levant, en termes de géographie. IX. 434. *a.* Orient équinoxial. V. 881. *b.* Orient d'été. VI. 40. *a.* Figure symbolique de l'orient. XV. 732. *a.*

ORIENT, (*Critiq. sacr.*) Différens usages de ce mot dans l'écriture sainte. XI. 642. *a.*

ORIENT, *Empire d'*, (*Histoire*) Quelles furent les suites de la translation de l'empire de Rome à Constantinople. Observations sur le regne de Justinien. Moyens qui furent employés pour monter sur le trône. XI. 642. *a.* Caractere des Arabes. Leurs progrès dans l'empire. Invasion des Turcs. *Ibid.* *b.*

Orient, *empire d'*. V. 582. *b.* Invasion des peuples du Nord en Orient. XI. 689. *a*, *b.* De l'église d'Orient, *voyez* GRECS *modernes.* Il est manifeste par l'écriture & l'histoire profane, que l'Orient est la source commune des nations & des belles connoissances. IX. 254. *b.*

ORIENT, (*Comm.*) Différence entre les pays d'Orient & ceux du Levant. XI. 642. *b.*

ORIENT, *port de l'* (*Géogr.*) port de France en Bretagne. XI. 642. *b.*

ORIENTALE, *Philosophie*, (*Hist. de la Philos.*) Secte de philosophes qui se forma peu de tems après Jesus-Christ dans les contrées les plus connues de l'Asie & de l'Afrique. XI. 642. *b.* Origine des Gnostiques. Comment ils corrompirent la simplicité de l'évangile. Il ne nous reste de leurs ouvrages qu'un petit nombre de fragmens peu considérables. Pourquoi ces philosophes se donnerent le nom de *gnostiques.* Diverses sectes d'hérétiques auxquelles on le donna. Le gnosisme n'a pas pris naissance parmi les chrétiens. En quel tems les philosophes orientaux prirent le nom de *gnostiques.* *Ibid.* 643. *a.* Divers lieux où cette secte pénétra. Reproche que

de pois & de fêves. *Suppl.* III. 7. *a.* Pain de farine de pommes de terre mêlée avec celle de froment. *Ibid.* Différentes méthodes de faire le pain de pommes de terre. *Suppl.* IV. 489. *a*, *b.* 493. *a*, *b.* &c. Du pain de glands & de châtaignes. *Suppl.* III. 233. *a*, *b.* Qualités du pain d'épau-

PAJON, (*Claude*) théologien. XIV. 354. *b.*

PAJONISTES, (*Hist. eccl.*) sectateurs de Pajon parmi les réformés. XI. 753. *b.*

PAIR, (*Arithm.*) tout nombre pair est déterminé vers la droite par un chiffre pair ou par *o.* Un nombre pair étant combiné avec un autre *a*, l'effet de cette combi-

tions donnerent lieu à une seconde réforme. On sentit qu'il ne falloit à l'Opéra rien de froid & de raisonné, rien

Tome II.

tacle est ouvert à Paris. Son origine en France. Auteur qui l'a enrichi de plusieurs jolies pieces. Histoire de ce

PPpp

fait Plotin aux gnostiques sur le mépris qu'ils marquoient pour Platon, & sur l'orgueil de leur secte. Cependant la doctrine des gnostiques étoit un mélange de platonisme & de pythagorisme. Précis de cette doctrine. *Ibid. b.* Leur division en plusieurs sectes différentes. Différentes sortes de philosophies dont ils avoient composé le corps de leur doctrine. Extrait de la doctrine de Zoroastre, qui montre la conformité de leurs idées avec celles de ce philosophe. *Ibid.* 644. *a.* Obscurité essentiellement attachée à la philosophie orientale. *Ibid. b.*

Orientaux. De l'extérieur des orientaux : observation sur leurs paupieres. XII. 205. *b.* Rapport de leur religion avec celle des Egyptiens. *Suppl.* IV. 810. *a.* Différens points du ciel vers lesquels les différentes sectes orientales dirigent leur culte. IX. 116. *b.* Du despotisme oriental. XI. 367. *a*, *b.* 383. *b.* L'esprit des orientaux plus paresseux, moins avide de nouveauté que l'esprit des occidentaux. III. 347. *b.* Permanence qui en résulte dans le gouvernement & les usages. 348. *a.* Avantages que nous avons sur les orientaux qui nous surpassoient autrefois. VIII. 455. *b.* Usage des orientaux par rapport aux titres. X. 6. *a.* Leur amour pour les titres. XVI. 359. *b.* Origine des offrandes qu'ils présentent à leurs souverains lorsqu'ils paroissent devant eux. XI. 377. *b.* La qualité de marchand très-considérée parmi eux. 75. *a.* Les Orientaux toujours infatués de l'astrologie judiciaire. III. 22. *a.* Goût que les rois d'Orient avoient pour les énigmes. V. 690. *a.* Du style oriental. I. 280. *a.* VI. 765. *b.* 783. *b.* VIII. 88. *b.* 89. *a*, *b.* 90. *a*, *b.* XV. 554. *b.* Observations sur le langage symbolique des orientaux. IX. 241. *b.* Origine de leur langage figuré. 243. *a.* La maniere d'enseigner par discours figurés fort usitée chez eux. XI. 884. *b.* De leur poésie. XII. 839. *b.* Leur systême musical. Vol. VII. des planches, Musique, page 3. pl. 16 *bis.* Sur les Orientaux, *voyez* ASIATIQUES, INDIENS, &c.

ORIENTAL, (*Comm. & Hist. nat.*) Qualité particuliere des pierres précieuses orientales. XI. 644. *b.*

ORIFLAMME, (*Hist. de France*) étendard de l'abbaye de Saint-Denis. Sa description. Louis-le-gros est le premier roi qui ait été prendre l'oriflamme à Saint-Denis. A qui appartenoit l'honneur de la porter à la guerre. Il est assez vraisemblable qu'il y avoit deux oriflammes. Derniere occasion où l'oriflamme parut dans nos armées. Etym. du mot. Auteurs à consulter. XI. 645. *a.*

Oriflamme, banniere de Saint-Denis. V. 710. *b.* VI. 42. *a.* Figure de l'oriflamme, vol. II. des planch. Blason, pl. 14. Depuis quel tems il n'en est plus question dans l'histoire de France. *Suppl.* IV. 679. *b.*

ORIGAN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 645. *a.* Ses especes. Description de la sauvage commune. Lieux où elle croît. Description du petit origan ou de la petite marjolaine sauvage. *Ibid. b.*

Origan, espece qui lui appartient, nommée *tragoriganum.* XVI. 522. *a.*

ORIGAN, (*Pharm. Mat. médic.*) grand & petit origan. On peut les substituer à la marjolaine. Errhin fait de la poudre de leurs feuilles. Usage extérieur de ces plantes. Compositions dans lesquelles on les emploie. XI. 645. *b.*

ORIGENE, *hexaples d'* (*Critiq. sacr.*) Différentes traductions faites de l'écriture en langue grecque. Ordre dans lequel Origene disposa ces traductions avec le texte, dans ses hexaples. Cet ouvrage ne fut d'abord composé que de quatre versions, rassemblées sous le nom de *tétraple.* Pourquoi les hexaples ont été quelquefois appellés *octaples.* XI. 646. *a.* Quel étoit le but d'Origene en rassemblant toutes ces versions avec l'original. Observations sur les versions trouvées l'une à Jéricho, l'autre à Nicopolis, & sur une troisieme qui, selon quelques auteurs, ne contenoit que les pseaumes. Soins que prit Origene pour rendre la version des septante aussi correcte qu'il lui fut possible. Figure qui nous donne une idée de la maniere dont Origene avoit disposé ses hexaples. *Ibid. b.* Différentes especes de marques dont il se servoit pour sa correction de la version des septante. Lieu où fut déposé l'original des hexaples. Comment les copies s'en multiplierent. Dans la suite, on se contenta de faire copier simplement la cinquieme colonne, ou les septante, avec les marques qu'Origene y avoit mises. *Ibid.* 647. *a.* En quel tems & comment l'ouvrage entier a été detruit. Fragmens que quelques auteurs en ont recueillis & publiés. *Ibid. b.*

Origene, sur les différentes traductions qu'il a données de la bible. *Voyez* OCTAPLES, HEXAPLES & TÉTRAPLES.

ORIGENISTES, (*Hist. ecclés.*) anciens hérétiques qui tiroient leur origine d'un autre Origene que celui dont on vient de parler. Leur doctrine. XI. 647. *b.*

Origénistes, sectateurs d'Origene Adamantius, auteur des hexaples. Leur doctrine. Véhémence avec laquelle quelques docteurs de l'église ont déclamé contre Origene. Chrétiens qui s'attacherent à l'origénisme. XI. 647. *b.* Opinions bizarres qu'ils adopterent. Condamnation des livres d'Origene. *Ibid.* 648. *b.*

Origénistes, observations sur les ouvrages, le caractere, & les sentimens d'Origene Adamantius; durée de l'origénisme. XII. 341. *a*, *b.* Son sentiment sur l'ame. I. 330. *b.* Opinions des origénistes sur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b.* XII. 251. *a.* Regle d'Origene sur l'interprétation de l'écriture. VI. 765. *a.* Observations sur sa doctrine. VIII. 518. *a*, *b.* Son sentiment sur la nature de Dieu, des anges & de l'ame humaine. 571. *b.* But de la création selon ce docteur. X. 444. *a.* Passages d'Origene qui prouvent qu'il étoit universaliste. XIII. 874. *a*, *b.* On lui attribue l'opinion de la transmigration des ames. XVI. 556. *b.* Branche d'origénistes appellés Isochristes. VIII. 926. *b.*

ORIGINAUX, *écrits.* Divers sens dans lesquels ce terme peut être reçu. XI. 648. *a.*

ORIGINAL, (*Peint. Dessin. Grav.*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 648. *b.*

Originaux, en terme de l'échiquier. XI. 648. *a.*

ORIGINEL, *péché* (*Théolog.*) Divers sentimens sur la nature du péché originel. XI. 648. *b.* Sentiment le plus commun parmi les théologiens catholiques. Divers sentimens sur la maniere dont ce péché se communique. Celui du P. Mallebranche. Celui de S. Augustin. Autres sentimens de Tertullien, Apollinaire, &c. *Ibid.* 649. *a.* & de quelques théologiens catholiques. Effets du péché originel. *Ibid. b.*

Originel, péché. Considérations sur ce sujet. I. 125. *a.* XII. 226. *b.* Du péché originel selon le P. Mallebranche. III. 832. *a.* Si la circoncision avoit été instituée pour servir de remede au péché originel. 460. *b.* De l'imputation du péché d'Adam. VIII. 640. *a.* Doctrine de Pélage sur le péché originel. XII. 280. *b.* Celle des Sociniens. XVII. 390. *a.*

ORIGNAL, (*Hist. nat.*) description de ce quadrupede qui se trouve dans les parties septentrionales de l'Amérique. XI. 649. *a.*

Orignal, chasse que lui fait le quincajou. XIII. 714. *a.*

ORIGUELA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ancienneté de cette ville. Observations sur l'église d'Origuela. XI. 649. *b.*

ORILLON, (*Fortific.*) dans quelle vue on fait des orillons arrondis. On ne les fait qu'aux places revêtues de maçonnerie. Les ingénieurs avancent plus ou moins leurs orillons. XI. 649. *b.* Orillon de M. de Cöehorn. Maniere de tracer l'orillon, suivant M. de Vauban. Son parapet. Poternes pratiquées dans le revers de l'orillon. Embrasure que l'on peut pratiquer dans la partie du flanc couverte par l'orillon. *Ibid.* 650. *a.*

Orillon, terme d'éguilletier & de soierie. XI. 650. *a.*

ORION, (*Astron.*) constellation. Influence que lui attribuoient les anciens. XI. 650. *b.*

Orion, cette constellation appellée *jugulans* dans quelques auteurs. *Suppl.* III. 674. *b.* Des étoiles qui la composent. VI. 62. *b.* Maniere de la connoître dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b.* Heures du passage au méridien de l'étoile *α* de cette constellation. *Suppl.* II. 894. *a.*

ORION, (*Mythol.*) fils de Neptune. Ce qu'en racontent les mythologues. Pourquoi Virgile lui donne une taille prodigieuse. Observations sur un mémoire de M. de Fourmont, où il rappelle la fable d'Orion à l'histoire corrompue du patriarche Abraham. XI. 650. *b.*

Orion, son origine & sa naissance. VIII. 224. *b.* Examen de ce que dit Pline sur la taille & la grandeur d'Orion. VII. 537. *a.*

ORITES, (*Hist. nat.*) pierre dont parle Pline, & qui nous est inconnue. Trois différentes especes d'orites selon les auteurs modernes. Propriétés que les anciens leur attribuoient. XI. 651. *a.*

ORITHYE, (*Mythol.*) fille de Pandion & d'Eréthée, roi d'Athenes. Son histoire. Comment Platon a expliqué la fable d'Orithye. Observations sur Borée regardé dans l'antiquité comme un prince de Thrace. L'enlevement d'Orithye représenté au jardin des tuileries. XI. 651. *a.*

ORITHYE, (*Myth.*) fille d'Erecthée, sixieme roi d'Athenes. Son enlevement par Borée. Explication de cette fable. Groupe qui représente cet enlevement dans le jardin des tuileries. *Suppl.* IV. 183. *b.*

ORLAMUNDE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Ses anciens comtes. *Suppl.* IV. 183. *b.*

ORLE, (*Blason*) différence entre l'orle & la bordure. *Suppl.* III. 46. *a.*

ORLÉANOIS, (*Géogr.*) gouvernement d'Orléanois. Orléanois propre. Etendue de la forêt d'Orléans. Revenu annuel des ventes de cette forêt. XI. 651. *b.*

ORLEANS, (*Géogr.*) ville de France. Son commerce en vins. Origine & révolutions de cette ville. Conciles & synodes d'Orléans. Son école de droit. Observations sur son évêché & sur ses évêques. XI. 651. *b.* Observations sur le roi Robert né à Orléans en 971, & sur François II mort dans cette ville en 1560. Etat de la France sous le regne de ce dernier. Savans illustres dont Orléans a été la patrie. Amelot de la Houssaie. (Nicolas) Jacques Bongars. Etienne Dolet. *Ibid.* 652. *a.* Gerard Dubois. Nicolas Gedoyn. Siméon de Muys. Denis Pétau. Nicolas Thoynard. Michel le Vassor. Observations sur ces

du roi. Comment la cour du roi fut composée sous les deux premieres races. Depuis que le parlement & la cour du roi ont été unis, le parlement a toujours été considéré comme la cour des pairs. *Ibid.* 762. *a.* Mais c'est sur-tout lorsqu'il s'agit de juger un pair, que le parlement est qualifié de cour des pairs, avec la cour particuliere de chaque pair.

laisser paitre de trop près la luzerne, le sain-foin, le trefle. VI. 654. *b.*

PAIX, (*Droit nat. politiq. & moral*) examen du sentiment de Hobbes, qui a prétendu que les hommes étoient sans cesse dans un état de guerre de tous contre tous. La paix est l'état de santé du corps politique

taux parfaits, & enfin la rectification. *Opérations mixtives.* On doit compter parmi celles-ci, la solution, dissolution

OPHTHALMOMETRE, (*Anatom.*) instrument inventé par M. Petit. III. 62. *b.*

savans & sur leurs ouvrages. Sur Marie Touchet, née à Orléans, maitresse de Charles IX. *Ibid. b.*

ORLÉANS, (*Géogr.*) observations sur quelques savans orléanois dont il n'est pas parlé dans l'Encyclopédie. Robert-Joseph Potier, jurisconsulte. M. de Guienne, avocat au parlement. M. Beauvais, antiquaire. *Suppl.* IV. 184. *a.*

Orléans, canal d'Orléans. II. 583. *a.* Vin d'Orléans. XVII. 291. *a.* Création pour le duc d'Orléans d'un chancelier & autres officiers. III. 100. *a.* 103. *b.* Armes du duc d'Orléans, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. privileges particuliers aux évêques d'Orléans. VI. 143. *b.* VII. 803. *b.*

ORLÉANS, *la nouvelle* (*Géogr.*) XI. 652. *b.*

ORLÉANS, (*Jeanne d'Arc, dite la pucelle d'*) voyez ARC, (*Jeanne d'*).

ORLÉANS, Philippe, petit-fils de France, duc d'Orleans, régent du royaume. *Voyez* PHILIPPE.

ORME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre croit. XI. 652. *b.* Sa description. Observations sur son bois. Terreins qui lui conviennent. Détails sur les manieres de le multiplier. *Ibid.* 653. *a*, *b.* De la transplantation & de la taille de l'orme. De la distance qu'on doit donner aux ormes pour les alignemens. *Ibid.* 654. *a.* Diverses observations sur cette sorte d'arbre. Ressource qu'on en tire pour la décoration des jardins. Qualités & usages de son bois. Utilité qu'on peut tirer des feuilles. *Ibid. b.* Différentes especes d'orme. *Ibid.* 655. *a.*

ORME, (*Bot. Jardin.*) ses noms en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de six especes d'orme. *Suppl.* IV. 185. *a.* Leurs variétés. Culture, propriétés & usages de cet arbre. *Ibid. b.*

Orme, observations sur ses racines. XIII. 746. *b.* Culture des ormes en pépiniere. XII. 323. *a.*

ORME, *fécondité de l'* (*Physico-Botan.*) observation générale sur la fécondité des plantes. Calculs sur la fécondité de l'orme en fait de graines. Petits embryons de branches dont tout le tronc est plein jusqu'à la naissance des branches. XI. 655. *b.* Calcul immense sur les germes contenus dans un seul arbre, & renfermés les uns dans les autres. *Ibid.* 656. *a.*

ORME, *vessie d'* (*Hist. nat.*) tubérosité formée sur la feuille de cet arbre, par la piquure d'un insecte. Détails sur ces vessies, tirés des observations de Malpighi & de M. Geoffroi. Vertus attribuées à l'eau de vessie d'orme. XI. 656. *a.* Observations sur les insectes qu'on trouve dans cette vessie, & sur les moucherons qui se forment de ces insectes, appellés *pucerons d'orme. Ibid. b.*

ORME, (*Mat. médic.*) propriétés de la décoction des feuilles, de l'écorce & des racines d'orme. Qualité de la substance balsamique trouvée dans les vessies d'orme. XI. 656. *a.*

ORME. (*Juge sous l'*) IX. 14. *a*, *b.*

ORMESSON, (*Géogr.*) paroisse & château dans le Gâtinois françois. Observations sur Olivier le Fevre d'Ormesson. *Suppl.* IV. 186. *a.*

ORMUS, (*Géogr.*) petite isle d'Asie. Chaleur excessive qui y regne. Souverains à qui elle a appartenu. XI. 656. *b.*

ORMUS, (*Géogr.*) ville d'Asie, à l'entrée du golfe persique. Observations historiques sur cette ville. Agrémens qu'elle offroit aux étrangers qui venoient y commercer. XI. 656. *a.*

Ormus, différence remarquable entre la mer d'Ormus & celle du cap de Rosalgate. VII. 522. *b.* Chaleur du climat d'Ormus. XVII. 733. *a.*

ORNANS, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Puits singulier auprès d'Ornans. Autres curiosités naturelles qu'on trouve dans son bailliage. *Suppl.* IV. 186. *b.*

ORNEMENT, (*Gramm.*) le grand principe, c'est que les parties essentielles & principales se tournent en ornemens. XI. 657. *a.*

ORNÉMENS *funebres*, (*Litt.*) ceux des anciens désignés par le mot κτερέα. Effigie d'Alexandre que donna Ptolomée, accompagnée de divers ornemens. Manteau qu'Apollodore apporta à Socrate dans sa prison, afin qu'il ne fût pas privé des ornemens funebres. XI. 657. *a.*

ORNEMENT *des armes*, (*Hist. milit.*) ceux des casques. XI. 657. *a.* Ceux de la cuirasse. Eperons d'or ou d'argent. Armoiries sur le bouclier. Ornemens à la mode aujourd'hui. *Ibid. b.*

ORNEMENT, (*Archit. & Sculpt.*) ornement de coins. Ornemens de relief. Ornemens en creux. Ornemens maritimes. De la corruption du goût en fait d'ornemens d'architecture. XI. 657. *b.*

Ornemens d'architecture, regles à observer sur leur composition. I. 182. *a.* Ornemens arabesques. 569. *b.* Comment les ornemens doivent être ménagés dans les différens ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 910. *b.* 911. *b.*

ORNEMENT, (*Peintur.*) dépravation du goût en peinture comme en architecture. XI. 657. *b.*

Ornemens, draperies & autres objets accessoires dans la composition d'un tableau. III. 773. *b.*

ORNEMENS, *distribution d'* (*Archit. Décor.*) XI. 657. *b.*

ORNEMENS, (*Hydrauliq.*) XI. 657. *b.*

ORNEMENT, (*Blason*) XI. 658. *a.*

ORNITHOLITES, (*Hist. nat.*) sorte de pétrifications. Comment il est aisé d'y être trompé. XI. 658. *a.*

ORNITHOLOGIE, (*Hist. nat.*) partie de l'histoire naturelle qui traite des oiseaux. Objets qu'elle doit embrasser. Histoire des progrès que les naturalistes ont faits dans cette partie. Ornithologie d'Aristote. *Suppl.* IV. 186. *b.* Celle de Pline. Cette science abandonnée ensuite, n'a commencé à sortir de l'oubli qu'au milieu du seizieme siecle. Travaux des physiciens modernes pour la perfectionner & l'étendre. *Ibid.* 187. *a.*

ORNITHOLOGUE, ou *Ornithologiste*, (*Hist. nat.*) énumération de plusieurs auteurs en ce genre, avec l'indication de leurs ouvrages. *Voyez* en même tems le mot OISEAU. XI. 658. *a.*

ORNITHOMANCIE, (*Divinat.*) oiseaux dont on consultoit le cri. Ceux dont on ne consultoit que le vol. XI. 658. *b.* Vers de Pacuve sur les devins qui consultoient le vol ou le cri des oiseaux. Selon Montaigne, de toutes les prédictions, les plus certaines sont celles qui se tirent du vol des oiseaux. Virgile, meilleur physicien, n'attribue qu'à la diversité de l'air les changemens réglés du mouvement des ailes. Vers des Géorgiques sur ce sujet. *Ibid.* 659. *a.*

ORNITOPODE, (*Botan.*) six especes de cette plante. Description de la grande ornithopode. XI. 659. *a.* Lieux où elle croit. *Ibid. b.*

OROBANCHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Principale espece d'orobanche. XI. 659. *b.*

OROBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 659. *b.* Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle croit. Usage auquel on l'emploie. Orobe de Candie. Orobe sauvage. Propriétés & usage en médecine de la semence d'orobe. *Ibid.* 660. *a.*

ORODE, (*Hist. anc.*) roi des Parthes, successeur de Mithridate. Ses guerres avec les Romains. *Suppl.* IV. 187. *b.* Fin malheureuse de son regne & de sa vie. *Ibid. b.* Voyez *Suppl.* IV. 849. *b.*

OROPE, (*Géogr. anc.*) plusieurs villes de ce nom. Orope en Béotie. Diverses observations historiques sur cette ville. Son état actuel. XI. 660. *b.*

Orope, aujourd'hui Ropo, petit village. XIV. 361. *a.*

OROSE, (*Paul*) prêtre de Tarragone. XV. 917. *a.*

OROSMADE & ARIMANE, (*Philosoph. orient.*) principes du mal & du bien selon les anciens mages: origine de cette doctrine. X. 22. *a*, *b.* XII. 423. *a.*

ORPAILLEURS, (*Arts*) en quoi consiste leur travail. XI. 523. *a.*

ORPHE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XI. 661. *a.*

ORPHÉE, (*Myth. Hist. Litt.*) effets merveilleux attribués à la mélodie de ce poëte & musicien. Précis de ce que quelques auteurs grecs nous ont conservé d'historique sur Orphée. XI. 661. *a.* Divers sentimens sur sa mort. Observations sur ses poésies. Ouvrages à consulter sur Orphée. *Ibid. b.* Examen du sentiment qui révoque en doute si Orphée a jamais existé. *Ibid.* 662. *a.* Vie orphique. *Voyez* ORPHIQUE.

Orphée, histoire de ce législateur & musicien. VII. 906. *a*, *b.* 907. *a*, *b.* Refus qu'il fit d'entrer dans la lice pour le prix de la poésie. VIII. 397. *a.* Effets merveilleux de sa lyre & de son chant. IX. 779. *a.* XVII. 723. *b.* Lieu où il mourut de regret sur la perte de sa femme. *Suppl.* I. 479. *b.* Le pouvoir de la musique dépeint dans l'histoire d'Orphée. X. 903. *b.* Genre de vie établi par Orphée. I. 44. *a.* XI. 663. *a*, *b.* Ce philosophe fit sentir aux hommes l'inhumanité de l'antropophagie. I. 498. *b.* C'est de lui que vint l'idée des champs élisées & du tartare. V. 670. *b.* 671. *b.* Symbole mystérieux appellé œuf d'Orphée. XI. 410. *b.* Orphée inventeur de la magie théurgique. XVI. 278. *b.* Hymnes d'Orphée. VIII. 395. *a.* 396. *a*, *b.* 503. *b.* 504. *a.* 752. *a.* XI. 786. *a.* Fragment de théogonie d'Orphée. VIII. 502. *b.* D'un Orphée représenté jouant d'un instrument qui ressemble à notre violon. *Suppl.* III. 6[illegible] *b.* *Voyez* ORPHIQUE.

ORPHELIN, (*Gramm. & Antiq. grecq.*) soin particulier qu'on prenoit à Athenes des enfans dont les peres avoient été tués à la guerre. Belle formule dont le héraut se servoit pour les renvoyer dans leurs maisons, lorsqu'ils avoient atteint l'âge d'adolescence. XI. 662. *a.*

ORPHELINS, (*Hist. anc.*) ceux qui étoient élevés dans Athenes aux dépens de l'état. VII. 369. *a.* XIII. 858. *b.*

ORPHEON, (*Musiq.*) description de cet instrument, vol. V. des planch. Lutherie.

ORPHIES, (*Pêche*) maniere de faire la pêche de ce poisson à la ligne & à pié. XI. 662. *b.*

ORPHIES, (*Ichthyol.*) pêche de ce poisson. V. 433. *b.* VI. 411. *a*, *b.* vol. VIII des planch. Pêche, pl. 15 & 16.

ORPHILIERES, ou *haranguieres*, (*Pêche*) filets qui servent à la pêche des orphies & des harangs. Leur description. Maniere dont on pêche encore les orphies au feu & pendant la nuit, avec le dard ou la fouanne. XI. 662. *b.*

ORPHIQUES & ORPHÉES, (*Littér. & Hist.*) poëmes orphiques ou attribués à Orphée. Le recueil le plus complet

pals. *Ibid. b.* Pal componé. III. 766. *b.* Espece de pal appellé *vergette. Suppl.* IV. 983. *a.*

PALABRE, (*Comm.*) présent qu'il faut faire aux petits rois de la côte d'Afrique & aux capitaines Negres, pour se les rendre favorables. XI. 771. *b.*

PALADIN, (*Hist. de la cheval.*) on appelloit de ce nom

palissades. Sa description. *Suppl.* IV. 219. *b.* *Voyez planche* 1, *art milit. Milice des Turcs. Suppl.*

PALANQUE *fortifiée*, (*Fortificat.*) voyez KALAI.

PALANQUER, (*Comm.*) especes de marchandises que les matelots sont tenus de palanquer, sans qu'ils en puissent demander de salaire. XI. 774. *b.*

des têtes de pavot. XVI. 152. *b.* Lieu d'où l'on tire le meilleur. *Suppl.* I. 35. *b.* Opium qui se fait à Java. 865. *a.*

au titre, & celle à fin de conserver. XI. 514. *b.* Des formalités qui les concernent, & de leurs effets. *Ibid.*

plet de ces poëmes n'a paru qu'en 1764. Pieces renfermées dans ce recueil. Observations sur les principales, savoir, les Argonautiques, poëme sur l'expédition des argonautes. *Suppl.* IV. 187. *b.* Les hymnes qui sont les invocations que le sacrificateur prononçoit au moment qu'il répandoit l'encens sur l'autel allumé. *Ibid.* 188. *a.* Un poëme sur les propriétés des pierres précieuses. Des fragmens recueillis des écrits de divers auteurs anciens. Ces différens ouvrages regardés comme supposés. On n'en doit pas conclure cependant avec Aristote qu'Orphée ne soit qu'un personnage imaginaire. *Ibid.* *b.* Différentes considérations qui prouvent qu'il a réellement existé. Observations sur son nom & sur le lieu de sa naissance. Ses voyages en Egypte. *Ibid.* 189. *a.* Cause de l'erreur d'Aristote sur l'existence d'Orphée. Des fables par lesquelles on a voulu illustrer son histoire. Explication de sa descente aux enfers. Son abstinence du vin. Observations sur sa mort. *Ibid.* *b.* Du tems où il a vécu. Son voyage en Colchide. *Ibid.* 190. *a.*

ORPHIQUE, *vie* (*Litt.*) sorte de vie pure, religieuse, & dont une des pratiques consistoit à ne point manger la chair des animaux. Orphée célébré par les poëtes comme ayant adouci les moeurs féroces des hommes. Platon dit que les anciens Grecs n'auroient pas osé tuer un boeuf, & ne sacrifioient point d'animaux aux dieux. Origine de la vie orphique. Pourquoi ce genre de vie fut appellé de ce nom. Reproche que fait Thésée à Hippolite de cacher sous les apparences de moeurs austeres un coeur criminel. Trois points qui constituoient la vie orphique. Les livres d'Orphée cités par tous les anciens auteurs. XI. 663. *a.* Peinture allégorique de la vie orphique au commencement de l'Hippolite d'Euripide. *Ibid.* *b.*

Orphique, vie. Son origine: en quoi elle consistoit. I. 44. *a.*

ORPHIQUES, *adj.* (*Litt.*) pourquoi les orgies de Bacchus furent appellées *orphiques.* XI. 663. *b.*

ORPIMENT, (*Minéralog.*) lieux où l'on trouve cette substance minérale. En quoi l'orpiment naturel differe de l'orpiment factice. Usage que les peintres font du premier. XI. 663. *b.* L'orpiment étoit le seul arsenic que connussent les anciens. *Supplément à l'article* ARSENIC *du premier volume de l'Encyclopédie.* Propriétés & caracteres de l'arsenic. Différentes formes sous lesquelles il se trouve dans la terre. *Ibid.* 664. *a.* C'est l'arsenic, aussi-bien que le soufre, qui fait prendre aux métaux dans les mines des formes tout-à-fait étrangeres. C'est à lui que sont dues en partie les funestes effets des exhalaisons minérales. Comment on sépare l'arsenic des substances auxquelles il est joint. Formation de l'arsenic appellé *crystallin.* *Ibid.* *b.* Maniere de faire de l'arsenic jaune ou factice, & de l'arsenic rouge. Combinaison de cette substance avec le soufre, avec les métaux. Comment on fait ce qu'on appelle *aimant d'arsenic*: son usage & ses propriétés. Pyrophore fait avec l'arsenic & d'autres ingrédiens. Essai par lequel on s'assure si une substance contient de l'arsenic. Comment on réduit la chaux d'arsenic. Moyen d'essayer une mine d'arsenic dans un vaisseau ouvert. *Ibid.* 665. *a.* Celui de séparer le soufre d'avec l'arsenic dans l'orpiment. Détonation du régule d'arsenic av[illegible]nitre. Arsenic fixé. Beurre d'arsenic. Foie de soufre arsenical, ou encre de sympathie. Moyen de connoître par cette liqueur, le vin frelaté avec la litharge. Dépilatoire fait avec l'orpiment & la chaux vive. Précautions avec lesquelles il faut traiter & employer l'arsenic. Symptômes qu'éprouvent ceux qui ont été empoisonnés par de l'arsenic. *Ibid.* *b.* Antidotes contre l'arsenic. Cause des maladies & de la décrépitude prématurée des ouvriers qui travaillent aux mines. *Ibid.* 666. *a.*

Orpiment. V. 634. *a.* XVII. 694. *b.* Caligula a tâché de tirer de l'or de cette substance. I. 249. *a.* Différentes sortes d'orpiment naturel. Lieux où on le trouve. Ses usages. *Suppl.* I. 580. *a*, *b.* Matieres dont il paroît composé. 582. *b.* Il y auroit de l'imprudence à le faire prendre intérieurement. *Ibid.* Orpimens des Indes orientales nommés ruty-pundoc, XIV. 449. *a.* & taulac. XV. 938. *a.* Différence entre l'orpiment naturel & l'arsenic jaune, factice. *Suppl.* I. 582. *b.*

ORPIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. En quoi l'orpin differe de la joubarbe. Lieux où il croît. XI. 666. *a.*

Orpin, espece d'orpin appellée racine de Rhodes. XIII. 747. *a.*

ORPIN, (*Mat. médic.*) usages extérieurs de cette plante. Eau distillée d'orpin. XI. 666. *b.*

ORPIN-ROSE, (*Mat. médic.*) propriétés & usage extérieur de la racine de cette plante. XI. 666. *b.*

ORSEILLE, (*Teinture*) espece de pâte, qui délayée, fournit un grand nombre de nuances. Orseille de terre, & orseille d'herbe: celle-ci préférée à l'autre. Comment se font ces deux sortes d'orseille. Manieres de les employer. XI. 666. *b.* Observations sur le peu de ténacité de cette teinture. Couleurs qu'elle donne selon différentes préparations. Moyen de donner avec l'orseille d'herbe ou des Canaries une belle couleur bleue & très-solide au marbre blanc. Avantages de cette couleur. Observation sur la qualité plus friable & plus tendre qu'elle donne au marbre. *Ibid.* 667. *a.*

Orseille, ingrédient pour la teinture. XVI. 12. *a.* Son usage. 26. *a.*

ORTA, (*Géogr.*) ville ancienne de l'Etrurie. *Suppl.* IV. 190. *a.* Son origine, ses différens noms. Observations historiques sur ce lieu. La fameuse Proba Falconia Hortina a fait honneur à sa patrie au quatrieme siecle par ses poésies. S. Cassien paroît en avoir été évêque sous Jovien. *Ibid.* *b.*

ORTEIL, (*Anat.*) os sésamoïde du gros orteil. I. 243. *b.* Extenseurs & fléchisseurs des orteils, *voyez* ces mots. Excroissances cornues formées aux extrémités des orteils. IV. 246. *b.* Observations sur quelques maladies de l'ongle du gros orteil. XI. 479. *a.* 480. *a*, *b.* XIII. 546. *b.* Jeux de la nature sur les orteils. *Suppl.* III. 553. *a.*

ORTELSBOURG, (*Géogr.*) ville de Prusse. Son château. Son bailliage. Causes qui la rendent florissante. *Suppl.* IV. 190. *b.*

ORTENAU, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne en Souabe. Observations sur le bailliage & le canton d'Ortenau. *Suppl.* IV. 190. *b.*

ORTENBOUR, (*Géogr.*) état immédiat du Saint-Empire, situé dans la Baviere inférieure. Religion du pays. Rang de ses comtes aux dietes. *Suppl.* IV. 191. *a.*

ORTHEZ ou ORTEZ, (*Géogr.*) ville du Béarn. Sa population. C'est de cette ville qu'étoit le vicomte de la Braue, commandant de Bayonne en 1572. Sa réponse à Charles IX, sur l'ordre qu'il en avoit reçu d'exécuter le massacre de la S. Barthelemi. Autres commandeurs & gouverneurs qui imiterent sa modération. *Suppl.* IV. 191. *a.*

ORTHEZ, (*Le vicomte d'*) refuse de prêter son ministere pour le massacre de la S. Barthelemi. V. 1004. *a.*

ORTHIENNE, ou ORTHIA, (*Mythol.*) pourquoi l'on donna ce surnom à la Diane de Lacédémone. Cérémonies pratiquées devant l'autel de cette déesse. XI. 667. *b.*

ORTHOCERATITE, (*Hist. nat.*) sorte de coquilles pétrifiée, dont l'analogue vivant nous est inconnu. XI. 667. *b.* Sa description. Marbres dans lesquels elle se trouve. Trois especes d'orthocératites. *Ibid.* 668. *a.*

Orthocératites, représentées vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, planch. 8.

ORTHODOXIE, (*Théolog.*) pureté de doctrine. Fête de ce nom dans l'église grecque. XI. 668. *a.*

ORTHOGRAPHE, étymologie du mot. XI. 668. *a.* Quoiqu'il n'y ait qu'un seul système de principes pour peindre la parole, qui soit le meilleur, cependant on donne le nom d'*orthographe* à tous les systêmes d'écriture que différens auteurs ont publiés. Mais on n'honore pas de ce nom la maniere d'écrire des gens non instruits.

Des caracteres auxquels on doit distinguer le seul systême d'orthographe admissible. D'où vient la nécessité de ne reconnoître dans les langues que les décisions de l'usage. Pourquoi l'écriture est dans le même cas. *Ibid.* *b.* C'est une prétention chimérique que de vouloir mener l'écriture parallélement avec la parole: c'est vouloir donner de la mobilité aux choses essentiellement permanentes, & de la stabilité à celles qui sont essentiellement variables. Avantages qui nous reviennent de ce que l'orthographe est moins sujette que la voix à subir des changemens de forme. *Ibid.* 669. *a.* La fixité de l'orthographe facilite la connoissance des étymologies. L'on doit regarder les articulations comme la partie essentielle des langues, & les consonnes comme la partie essentielle de l'orthographe. Précis de deux ouvrages où le néographisme est attaqué. Le traité dogmatique de l'orthographe se divise en lexicographie & logographie. *Ibid.* *b.* Autre méthode indiquée. Observations sur ces deux méthodes. Moyen de tirer de l'Encyclopédie les matériaux nécessaires pour former un traité d'orthographe françoise. *Ibid.* 670. *a.*

Orthographe. De la différence entre la prononciation & l'orthographe. I. 296. *a.* IV. 962. *a.* V. 183. *b.* 639. *a.* XI. 94. *a.* Les lettres inutiles dans l'orthographe ne changent pas la nature du son simple. V. 185. *b.* Regles d'orthographe françoise. *Suppl.* III. 130. *b.* Regle qu'on doit suivre sur l'orthographe dans un dictionnaire. IV. 962. *a.* De la réforme de notre orthographe. *Ibid.* *b.* V. 639. *a.* Plan d'un traité d'orthographe. VII. 845. *a*, *b.* Maniere d'écrire nouvelle & contraire à l'orthographe reçue. XI. 93. *a*, *b.* 94. *a.*

ORTHOGRAPHIE, (*Perspective*) art de représenter la partie antérieure d'un objet. Etymologie du mot. XI. 670. *a.*

ORTHOGRAPHIE, (*Archit.*) plan ou dessin d'un bâtiment. Orthographie externe & interne. XI. 670. *a.* Comment on décrit l'orthographie externe d'un bâtiment. *Ibid.* *b.*

Orthographie. En quoi elle differe de l'ichnographie & de la scenographie. XIV. 755. *a.*

ORTHOGRAPHIQUE, (*Astron.*) projection orthographique de la sphere. Etymologie du mot. XI. 670. *b.*

Orthographique, projection. XIII. 440. *a.*

ORTHOGRAPHIQUE, adj. (*Perspectiv.*) XI. 670. *b.*

ORTHOLOGIE, (*Gramm.*) le corps entier des observations grammaticales divisé en deux classes, désignées par les noms *d'orthologie* & *d'ortographe.* XI. 670. *b.* Sur l'orthologie, *voyez* GRAMMAIRE.

Orthologie. Distribution & plan d'un traité sur cette partie de la grammaire. VII. 843. *a*, *b*, &c.

Jean-Matthieu Giberti. Jean-Philippe Ingrassia: ses ouvrages en anatomie & en médecine. Anecdotes qui lui font honneur. Ouvrage à consulter sur Palerme. XI. 778. *a.*

PALES-COULEURS ou *Chlorose*, (*Médec.*) symptômes de cette maladie. Cause de la pâleur qui l'accompagne. Chlorose vraie. Différentes personnes qui peuvent être atta-

PALETTE, (*Horlog.*) XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Imprim.*) XI. 781. *b.*

PALETTE, *forer à la*, (*Arts méchan.*) VII. 128. *b.*

Palette, on donne ce nom à un instrument qui sert aux enfans à jouer, à un instrument de bois des potiers de terre, à des petits fers dont les relieurs se servent pour dorer, &

OPULENCE, il est rare qu'elle n'augmente pas la

dissolution par l'eau régale. XIII. 911. *a*, *b*. Alliage de l'or,

ORTHON, (*Géogr.*) riviere d'Asie dans la Tartarie. Son cours. C'est sur ses bords que le kan des Kalcka-Mongules, & le grand-prêtre des Mongules de l'ouest font leur séjour. Observations sur le commerce de la rhubarbe qui croit en Sibérie aux environs de la riviere d'Orthon. XI. 671. *a*.

ORTHOPNÉE, (*Médec.*) respiration courte, laborieuse & bruyante. Etymologie du mot. Causes de l'orthopnée. Cette indisposition a lieu dans la péripneumonie, dans toutes les affections asthmatiques, & dans l'esquinancie violente. Orthopnée seche : XI. 671. *a*. exemple. Différentes maladies qui produisent l'orthopnée. Secours à donner lorsque l'orthopnée annonce une crise dans quelques maladies aiguës. Différens remedes à employer selon les différentes causes d'orthopnée. *Ibid*. *b*.

ORTHUS, (*Mythol.*) chien de Géryon tué par Hercule. Détails où Hésiode est entré sur ce chien. XI. 671. *b*.

ORTIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 671. *b*. *Voyez* GALÉOPSIS.

Ortie-morte. Caracteres de ce genre. Ses especes. Description de l'ortie-morte à fleurs blanches : lieux où elle se trouve. Ortie-morte à fleurs rouges. Ortie-morte à fleurs jaunes. XI. 672. *a*. Description de l'ortie-morte puante. *Ibid*. *b*.

ORTIE-*morte*, (*Mat. médic.*) ortie-blanche. Maladies pour lesquelles elle est recommandée. Son usage contre les fleurs blanches & les pertes des femmes. Propriétés & usages des autres especes d'orties-mortes. XI. 672. *b*.

ORTIE-*piquante*, (*Botan.*) ses especes. Description de la grande ortie-piquante, ou de la commune. Ortie mâle ; ortie femelle. XI. 672. *b*. Lieux où croît cette plante. Usages qu'on en tire ou qu'on en peut tirer. Description de la petite ortie ou ortie griesche. Lieux où elle croît. Description de l'ortie romaine, autrement l'ortie grecque ou l'ortie mâle. Lieux où elle croît. *Ibid*. 673. *a*. Vraie cause de la douleur & de l'enflure que causent les piquans des orties. *Ibid*. *b*.

Ortie. Observations sur notre ortie commune. *Suppl*. I. 832. *a*. Orties du Malabar. 390. *b*. 832. *b*. Plante du Malabar qui ressemble à l'ortie. 831. *b*.

ORTIE, (*Médec.*) trois especes d'orties qu'on emploie indifféremment en médecine. Etymologie du mot *ortie*. Moyens d'adoucir la douleur causée par les piquûres d'ortie. Usage médicinal du suc de cette plante, de son infusion théiforme, de sa décoction, *&c*. XI. 673. *b*.

ORTIE *puante*, (*Botan.*) *voyez* GALÉOPSIS. Description de la grande & de la petite. Lieux où elles croissent. Principes qu'elles contiennent. Vertus qu'on leur attribue. XI. 674. *a*.

ORTIES *de mer*, (*Ichthyol.*) insectes de mer, dont il y a un grand nombre d'especes. M. de Reaumur les a divisées en deux classes, celles qui restent appliquées contre les rochers, & celles que l'on trouve flottantes. XI. 674. *a*. Lenteur du mouvement des premieres. Pourquoi ces insectes sont appellées *orties*. Leur description. Comment & de quoi elles se nourrissent. Description des orties de la seconde classe. *Ibid*. *b*.

Ortie de mer ou animal-fleur. *Suppl*. I. 156. *a*, *b*. Petite ortie de mer. XII. 722. *a*. Ortie coralline. IV. 194. *b*.

ORTIE, *toile d'*, (*Comm.*) XI. 675. *a*.

ORTOLAN, (*Ornith.*) description de cet oiseau. En quoi il differe du moineau à collier. XI. 675. *a*.

ORTOLAN, (*Diete & Cuisin.*) maniere de l'apprêter. XI. 675. *a*. Qualité de cet aliment. *Ibid*. *b*.

ORTYGIE, (*Géogr. anc.*) petite isle voisine de Syracuse. Description qu'en donne Virgile. Son nom moderne. L'isle de Délos appellée quelquefois *Ortygie*. XI. 675. *b*.

Ortygie. Premier nom de l'isle de Délos. Ce fut aussi le nom d'une isle, située à l'orient de la Sicile, dépendante de Syracuse. Observations sur cette ville, sur cette isle, *Suppl*. IV. 191. *a*. & sur la fontaine d'Arethuse. *Ibid*. *b*.

Ortygie, *voyez* sur cette isle de Syracuse. XV. 767. *b*.

ORVALA, (*Botan.*) nom donné par Linnæus à un genre de plante, que Micheli appelle *papia*. Ses caracteres. XI. 675. *b*.

ORVALE, (*Botan.*) principale espece du genre des sclarées de Tournefort. Sa description. XI. 675. *b*.

ORVALE, (*Mat. médic.*) usage qu'en font les cabaretiers allemands pour falsifier les vins du Rhin. On s'en sert dans les pays du nord pour faire de la biere. Usages médicinaux de l'orvale. XI. 676. *a*.

ORVANNE, (*Géogr.*) riviere du Gâtinois. Description de son cours. Bataille de Dormelle où Théodebert & Thierri défirent Clotaire II. Différens noms de la riviere d'Orvanne. *Suppl*. IV. 191. *b*.

ORUDE, province d'Arabie. *Suppl*. I. 506. *a*.

ORVET, *Orvert*, *Anvoye*, (*Hist. nat.*) serpent aussi appellé *aveugle*, parce qu'il a les yeux fort petits. Lieux où on le trouve. Sa description. XI. 676. *a*.

ORVIETTE, (*Géogr.*) observations sur Ludovico Monaldelco, natif d'Orviette. XI. 676. *b*.

ORVILLA, (*Géogr.*) village, moitié en Bourgogne, moitié en comté, sur la Venelle. Lieu où la reine Brunehaut fut arrêtée pour être conduite au camp de Clotaire à Reneve. Erreur des historiens sur le lieu où se passa cet événement. *Suppl*. IV. 191. *b*.

ORVINIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Ruines & monumens de cette ville qui subsistoient du tems de Dénys d'Halicarnasse. XI. 676. *b*.

ORULA, (*Botan.*) arbre de Ceylan. Description de son fruit. Propriété de la liqueur qu'on en tire. XI. 676. *b*.

ORUS, (*Myth. égypt.*) le dernier des dieux qui régnerent en Egypte. Son histoire. Comment on le représente. XI. 676. *b*.

ORYCTOLOGIE, (*Hist. nat.*) *voyez* FOSSILES.

O S

OS, (*Anatom.*) description des os. Petites bandes dont ils sont composés. Disposition de leurs fibres. XI. 677. *a*. Situation & usage de leurs pores. Les os sont en général plus gros à l'extrémité, mais leurs fibres sont plus serrées vers le milieu. L'os étant creux n'est pas si facile à être brisé que s'il eût été plein & plus petit. Unions & articulations des os. Leur énumération & leur nombre. *Ibid*. *b*. Cavités externes que l'on remarque sur les os. Différentes éminences qu'on y observe. *Ibid*. 678. *a*.

Os. Structure des os longs. Lames dont ils sont composés. Forme du tuyau de l'os. Doute sur l'existence du périoste interne. Epiphyse. Structure des os du carpe, du tarse, des vertebres, des côtes & du crâne. De la structure primitive & vasculeuse des os. Artere principale & médullaire de l'os. Vaisseaux de l'épiphyse. *Suppl*. IV. 192. *a*.

Os. Des os en général. VIII. 261. *b*. Formation des os. I. 88. *a*. VI. 669. *a*. XI. 687. *b*. 688. *a*, *b*. 689. *a*. *Suppl*. I. 126. *b*. 130. *a*, *b*. 131. *a*, *b*. 132. *a*. *Suppl*. IV. 193. *b*, *&c*. Substances dont ils sont composés. II. 541. *b*. 544. *b*. VIII. 262. *a*. XV. 586. *a*. Substance huileuse qui lie ensemble les parties terrestres des os. III. 606. *b*. X. 606. *b*. *Suppl*. III. 35. *b*. Des fibres osseuses. VI. 669. *b*. Périoste qui tapisse les os. X. 605. *b*. XII. 364. *b*. Incertitude sur l'existence d'un périoste intérieur. *Suppl*. III. 941. *b*. Vaisseaux communs à l'os & à la moëlle. 942. *a*. La moëlle peut contribuer à rendre les os plus flexibles. *Ibid*. *b*. De leur nutrition. *Suppl*. IV. 74. *a*. Comment les os se durcissent & s'alterent par l'âge. XVII. 259. *b*. Des os du squelette : différence entre les os de la femme & ceux de l'homme. XV. 483. *a*, *b*. Trois especes d'éminences des os. V. 566. *a*. *Voyez* APOPHYSE & EPIPHYSE. Des jointures des os. VIII. 869. *b*. 870. *a*. Scissure & sinuosité des os. XIV. 800. *a*. Différentes manieres dont ils se terminent. XVI. 198. *b*. Cavité nommée *acétabule*, dans certains os. I. 94. *b*. Jeux de la nature sur les os. *Suppl*. III. 552. *a*. *Expériences sur les os & usages qu'on en tire pour les arts*. Expériences sur les os & sur le suc moëlleux qu'ils renferment. *Suppl*. IV. 836. *a*, *b*. — 838. *a*. Expériences sur la ténacité des os. 931. *b*. — 933. *b*. Moyen de leur donner de la flexibilité. *Suppl*. III. 35. *a*. Les os devenus fragiles dans la machine de Papin, reprennent leur consistance lorsqu'on les a plongés dans l'huile. III. 606. *b*. Maniere de les amollir. IV. 247. *a*. *Suppl*. IV. 72. *b*. Os d'animaux teints en rouge par l'effet de la nourriture. VII. 479. *b*. *Suppl*. III. 184. *a*. *Suppl*. IV. 72. *b*. Noir d'os. XI. 188. *b*. Calcination des os, en chymie & docimasie. III. 500. *a*, *b*. *Des maladies des os*. De leur amollissement. *Suppl*. IV. 72. *b*. De leur carie. II. 684. *b*. XV. 462. *a*, *b*. Effets du contre-coup sur les os. *Suppl*. II. 571. *b*. Craquement des os dans quelques maladies. III. 537. *b*. IV. 454. *b*. Dénudation des os. IV. 849. *b*. Ecartement d'os. 951. *b*. Leur exfoliation, VI. 252. *b*. leurs fractures. VII. 266. *b*. Progression dans l'os qui renait après une fracture. *Suppl*. I. 132. *a*. Couleur jaune qui infecte l'os quand la moëlle est corrompue. *Suppl*. III. 942. *a*. Les os susceptibles d'inflammation. VIII. 714. *b*. Maladie des os nommée *rachitis*. XIII. 743. *a*, *b*. Instrument destiné à découvrir les os, examiner leur fêlure, ou en ôter la carie. XIV. 433. *a*. Régénération des os. XIII. 912. *b*. *Suppl*. IV. 606. *b*, *&c*. Hypothese de Gagliardi sur les os. *Suppl*. II. 394. *a*. *Voyez* OSSEUX.

Os *surnuméraires*, (*Anatom.*) ces os nommés *clefs* ou *ossa Wormiana*, suivent, quand ils se trouvent, la même analogie que les autres os du crâne. Diverses observations sur ces os. XI. 678. *a*.

Os *fossiles*, (*Hist. nat.*) ceux qui se trouvent en Russie. II. 192. *a*. Os fossiles pris pour os de géans. VII. 537. *b*. Diverses observations sur les grands os fossiles qui ont donné lieu en divers endroits à la fable des géans. *Suppl*.

du parapet. *Ibid*. *b*. Préceptes de cet auteur sur la maniere de planter les palissades. *Ibid*. 788. *a*. Nouvelle maniere de palissades faites ensorte qu'on peut les mettre de bout & les baisser quand on veut. *Ibid*. *b*.

Palissades, au milieu du fossé. VII. 209. *a*. En quoi les

accordé par les papes à quelques évêques. Premier évêque de France qui l'a obtenu. Le pape n'envoyoit autrefois cette marque de dignité aux archevêques du royaume de Bourgogne, que du consentement des empereurs d'Orient. Le pape ne l'accorde pas à tous les archevêques. Le droit de *pallium* n'est pas réel, mais personnel. Les primats ne le

Or battu. Voyez BATTEUR.
Or en lames. XI. 529. *b.*

doient avec des osselets. I. 778. *a.* II. 67. *a, b.* Oracles par billets cachetés. 219. *b. Suppl.* I. 272. *b.* Oracles par le moyen

III. 189. *a, b.*—193. *a.* Os fossiles trouvés en Amérique. *Suppl.* I. 347. *b.* Os fossiles trouvés dans la montagne de Montmartre. VII. 1024. *a.* Pierres qui ressemblent à des os pétrifiés. V. 651. *a. Voyez* FOSSILES & OSSEMENS FOSSILES.

Os, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XI. 678. *a.*

Os *de cerf, daim* ou *chevreuil*, (*Vénér.*) XI. 678. *a.*

Os *de seche*, (*Comm.*) XI. 678. *a.*

OSBERT, roi des Northumbres. Crime qu'il commet dans la maison de Bruen-Bocard. *Suppl.* II. 783. *b.* Ses suites funestes. 884. *a.*

OSCA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Espagne Tarragonoise. Education que Sertorius fit donner dans cette ville aux enfans des plus nobles maisons d'Espagne. Autre ville de même nom dans la Bétique. XI. 678. *b.*

OSCABRION, (*Conchyl.*) coquillage multivalve. Autres noms qu'on lui donne. Sa description. Oscabrion carolinum. Oscabrion gallicum : animal qui habite ce coquillage. XI. 678. *b.*

Oscabrion, voyez sur ce coquillage. X. 860. *b.*

OSCHATZ, (*Géogr.*) ville du cercle de Misnie dans l'électorat de Saxe. Ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Suppl.* IV. 192. *a.* Ses privileges. Son bailliage. *Ibid. b.*

OSCHOPHORIE, (*Antiq. grecq.*) fête en l'honneur de Bacchus & de Minerve. Signification de son nom. Description des cérémonies pratiquées dans cette fête. XI. 679. *a.*

OSCILLATION, (*Méchan.*) axe d'oscillation. Comment on rend les oscillations d'un pendule isochrones. Diverses propositions sur les oscillations d'un pendule. *Voyez* à l'article PENDULE, les loix du mouvement du pendule simple. XI. 679. *a.* Des oscillations du pendule composé. *Problême* : trouver un pendule simple qui fasse ses oscillations dans le tems que tel pendule composé fait les siennes, ou en d'autres termes, trouver le centre d'oscillation. Doctrine de M. Huyghens sur ce sujet. Son hypothese combattue. Solutions du même problême, données par MM. Jacques & Jean Bernoulli, & par M. Taylor, géometre Anglois. *Ibid. b.* Précis de la théorie de M. Jean Bernoulli. Méthode plus simple pour résoudre ce problême. Détermination du centre d'oscillation. *Ibid.* 680. *a.*

Oscillation, voyez VIBRATION. Loix du centre d'oscillation. II. 826. *b.* Propriété des oscillations du pendule décrivant une cycloïde. IV. 591. *a.* Problême des centres d'oscillation. V. 174. *b.* 175. *a, b.* Nouvelle théorie du centre d'oscillation. XII. 524. *b.* Oscillations d'un corps solide sur un fluide. VI. 880. *a, b. Voyez* AXE D'OSCILLATIONS.

OSCILLATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) balancement que les anciens avoient imaginé pour donner une apparence de sépulture à ceux qui se défaisoient eux-mêmes. Maniere dont le peintre Polygnotte désigna le genre de mort dont on dit que la malheureuse Phedre finit ses jours. XI. 680. *b.*

OSCIN, faction qu'il forme contre le calife Yesid. *Suppl.* II. 128. *a.*

OSCLAGE, (*Jurispr.*) étymologie du mot; nom qu'on donne au douaire dans quelques coutumes. Baiser que se donnoient les futurs époux chez les Romains après avoir été accordés. Dons faits *pro osculo*. Diverses maximes sur le droit d'osclage. XI. 680. *b.*

OSCOPHORIES, (*Hist. anc.*) fêtes instituées par Thesée en mémoire de sa victoire sur le minotaure. Etymologie du nom de ces fêtes. Cérémonie qu'on y pratiquoit. XI. 680. *b.*

OSCULARI SUAVIARI, (*Lang. latine*) XV. 561. *a.*

OSCULATEUR, (*Géom.*) rayon & cercle osculateurs. Dans le cercle, tous les rayons osculateurs sont égaux. Différentes propositions sur les rayons osculateurs. Ouvrage à consulter sur les courbes qui en se développant s'engendrent en elles-mêmes. XI. 681. *a.*

Osculateur, rayon. XIII. 834. *b.*

OSCULATION, (*Géom.*) point d'osculation. XI. 681. *a.* La théorie de l'osculation est due à M. Léibnitz. *Ibid. b.*

Osculation, point d'attouchement de deux branches d'une courbe qui se touchent. Différence entre le point d'osculation & le point de rebroussement. Osculation appellée *embrassement*. XI. 681. *b.*

Osculation de deux courbes. II. 23. *a.*

OSCULUM PACIS, (*Théolog.*) baiser de paix que les fideles se donnoient dans la célébration de la messe. Coutume qui lui succéda, celle de baiser une image qu'on appelloit *la paix*. Baiser de paix que se donnent dans certains dioceses, les ecclésiastiques assistans aux messes solemnelles. XI. 681. *a.*

OSÉE, (*Théol.*) tems auquel a vécu ce prophete. Caractere de ses livres & de son style. XI. 681. *b.*

OSÉE, (*Hist. sacr.*) fils d'Ela, roi d'Israel. Histoire de son regne. Fin du royaume d'Israel. *Suppl.* IV. 192. *b.*

OSEILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'oseille ordinaire. XI. 681. *b.* Description de l'oseille ronde. Principes contenus dans ces plantes. Propriétés de leurs différentes parties. Leurs usages en médecine. *Ibid.* 682. *a.*

Oseille. Différence entre l'oseille & la patience. XII. 171. *a.* Graine de l'oseille sauvage. XIV. 945. *a.*

OSEILLE *de bois* ou *begonia obliqué*, (*Botan.*) plante commune dans les bois de la Martinique. *Suppl.* IV. 192. *b.*

OSEILLE *de Guinée*, (*Botan. & Jardin.*) espece de kermie à feuille de coton. Sa description. Usages qu'on en tire. *Suppl.* IV. 192. *b.*

OSEILLE, (*Diete, Mat. médic.*) espece d'usage. Observations sur les assaisonnemens d'oseille. XI. 682. *a.* L'oseille & le cochlearia combinés sont un spécifique contre le scorbut, & croissent l'un à côté de l'autre dans le Groenland, où le scorbut est endémique. Qualité des remedes tirés des feuilles d'oseille. Inutilité de l'eau distillée de ces feuilles. Propriétés & usages de la racine. Propriétés de la semence. Usage extérieur des feuilles d'oseille. Conserve & syrop simple de ces feuilles. *Ibid. b.*

OSELLES, (*grotte d'*) *Suppl.* IV. 560. *a, b.*

OSI, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Allemagne. XI. 683. *a.*

OSIANDER, deux hommes de lettres de ce nom, André, VII. 1014. *a.* & Luc. XI. 285. *b.*

OSIANDRIENS, (*Hist. eccl.*) secte de Luthériens. Doctrine qui les distingue. Demi-osiandriens. XI. 683. *a.*

OSIER, (*Jardin.*) espece de saule. Lieux où on le plante. Maniere de l'élever. XI. 683. *a.* Usage qu'en font les vignerons, les vanniers & les tonneliers. *Ibid. b.*

Osier. Description de cet arbre & de ses variétés : sa culture : ses usages, *&c.* XIV. 713. *a, b.* 714. *a.*

OSIMO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Evêché d'Osimo. XI. 683. *b.*

OSIRIS, (*Mythol.*) un des grands dieux Egyptiens. Des voyages & exploits attribués à Osiris. Les mythologues ont feint que l'art de naviger avoit été trouvé sous le regne d'Isis & d'Osiris. Le navire d'Osiris mis au rang des constellations. Habits d'Osiris. Symbole de ce dieu. Comment on le représentoit. XI. 683. *b.*

Osiris, roi d'Egypte, ses loix. IX. 648. *a.* Amiral de sa flotte, qui l'accompagna dans la conquête des Indes. *Suppl.* II. 213. *b.* Le dieu Osiris surnommé *Myrionime*. X. 914. *a.* Les Egyptiens adoroient le Nil sous le nom d'Osiris. XI. 142. *a.* Statue composée de Mercure & d'Osiris. VIII. 174. *b.* Prêtres d'Osiris nommés *hiéracobosques*. 203. *a.* Livre de Plutarque sur Isis & Osiris. 913. *b.* Œuf d'Osiris. XI. 410. *b.* Fêtes en l'honneur d'Osiris nommées *pammilies*. 804. *b.*

OSISMIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule. Divers sentimens sur ces peuples. XI. 684. *a.*

OSMA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne. Ses révolutions. XI. 684. *a.*

OSMAN, fondateur de l'empire ottoman. XVI. 755. *a, b.*

OSMONDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle prospere. XI. 684. *a.*

OSMONDE, (*Mat. médic.*) fougere fleurie. Propriétés de sa racine. XI. 684. *a.*

OSNABRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Diverses observations sur cette ville. Origine de son nom. Fondations de Charlemagne à Osnabruck. Observations sur le pays & l'évêché d'Osnabruck. XI. 684. *b.*

Osnabruck, évêque d'. IV. 68. *b. Suppl.* II. 906. *b.*

OSQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Le mot *d'obscene* vient de ce peuple, dont la corruption étoit extrême. Ce que les Latins entendoient par *osce loqui*. XI. 684. *b.*

Osques. Anciens peuples d'Italie aussi nommés *Opiciens*. Leurs principales villes. Mœurs corrompues de cette nation. Singulier sort qu'elle éprouva. *Suppl.* IV. 192. *a.*

Osque. Dissertation de M. Terrasson sur la langue osque. III. 583. *a.*

OSQUES, *jeux*, (*Théat. de Rome*) pourquoi ces jeux étoient appellés de ce nom. XI. 684. *b.*

OSRHOENE, (*Géogr. anc.*) contrée de la Mésopotamie. Révolutions de ce royaume. Edesse, métropole de l'Osrhoene, lorsqu'elle devint province ecclésiastique. XI. 685. *a.*

OSSA, (*Géogr. anc.*) montagne de Thessalie, fameuse dans les fables des poëtes. Autre montagne, ville & riviere de ce nom. XI. 685. *a.*

OSSA, (*Myth.*) entassement de l'Ossa & du Pélion par les Géans. XII. 285. *a.*

OSSAT, (*Arnauld, cardinal d'*) ses lettres politiques. V. 816. *b.*

OSSEEN, (*Hist. eccl.*) *voyez* ELCÉSAÏTE. XI. 685. *a.*

OSSELETS *de l'oreille*, (*Anatom.*) leur périoste démon-

Palmier-dattier, son fruit. IV. 643. *a.* Moyen qu'emploient les Indiens pour en tirer le vin. *Suppl.* I. 771. *a.* Vin de palmier. XVII. 300. *a.* Comment on fait le sucre du vin de palmier. VIII. 434. *b.*

PALMIER RONDIER, (*Bot.*) Description de cet arbre qui croît en divers endroits de l'Afrique & de l'Asie méridio-

& dans les autres grandes villes, où les ruines montrent évidemment différens âges, autant par la diversité de leur maniere, que par leurs différens degrés de dépérissement. Des monumens funebres qui sont hors de la ville. La plupart des colonnes & des édifices sont de l'ordre corinthien. On remarque dans la diversité des ruines qu'on trouve en

voix, oracle dont il est parlé dans le talmud, qui a succédé, selon les Rabbins, à la mission des prophetes. II. 141. *a*. *Voyez* PROPHETIE.

ORAGE, (*Physiq.*) Idée générale de la cause qui produit les orages & les phenomenes qui les accompagnent. Ex-

ORAISON *dominicale*, (*Critiq. sacr.*) explication des demandes renfermées dans cette priere. Observation sur la doxologie qui la termine. XI. 549. *b*.

ORAISON, (*Rhet. & Eloq.*) définition. Différence entre le talent de l'oraison & l'art qui aide à le former. XI 543. *b*.

tré. Par qui ils ont été découverts. Muscles qui les mettent en action. Dans les animaux, ces osselets different selon la différence de leur espece. XI. 685. *b*.

Osselets de l'oreille & leur usage. XVI. 776. *a*, *b*. Description de ces osselets. *Suppl.* IV. 177. *b*, &c. Leur usage, 209. *b*. 210. *a*. *Voyez* aussi l'article OREILLE. XI. 612. *b*. 616. *a*, *b*. 703. *a*. Périoste de ces osselets. XII. 364. *b*. Situation & description de l'enclume : celui qui en a fait la découverte. V. 629. *a*. De l'étrier. VI. 80. *b*. Du marteau. X. 161. *a*. Osselet de l'oreille appellé *l'orbiculaire de Teischmeier*. XVI. 6. *b*.

Osselets, terme d'archer du guet. XI. 685. *b*.

OSSELET, (*Maréch.*) XI. 685. *b*.

OSSELETS, *jeu des*, (*Littérat.*) *ludus talorum*. Nom que lui donnoient les Grecs. Détails sur ce jeu. XI. 685. *b*. Cet amusement n'étoit au commencement qu'un jeu d'enfant chez les Grecs. Mais il devenoit une affaire sérieuse dans certaines divinations. Il ne faut pas confondre ce jeu avec celui des dez, *tesserarum*. *Ibid.* 686. *a*.

Osselets, *jeu des*. Coup de ce jeu appellé *Venerius jactus*. XVII. 37. *b*. Oracles rendus par le moyen des osselets. II. 67. *a*. III. 531. *a*. — *Voyez* DÉ.

OSSEMENS, *fossiles*, (*Minéral.*) divers lieux où l'on en a trouvé. *Voyez* IVOIRE FOSSILE & LICORNE FOSSILE. Ossemens singuliers trouvés à Canstadt, à une lieue de Stutgard, dans le duché de Wirtemberg. Dissertation à consulter sur ce sujet. Diverses hypotheses sur l'origine de ces ossemens. XI. 686. *b*. Différens lieux d'Allemagne où l'on a déterré des ossemens fossiles. Découvertes semblables faites en Gascogne, en Angleterre, à Rome & en Champagne. Ouvrage anglois à consulter. *Ibid.* 687. *a*. *Voyez* OS FOSSILES.

OSSEMENS *fossiles*, (*Hist. nat.*) lieux où l'on a trouvé de ces ossemens que l'on conjecture appartenir à l'hippopotame, au manati, ou à quelque espece de bœufs d'une grandeur extraordinaire. Ossemens humains trouvés dans quelques isles de la Méditerranée, & dans la Thuringe. Les prétendus os de géant reconnus aujourd'hui pour être des os de quelque quadrupede. *Suppl.* IV. 193. *a*. *Voyez* FOSSILES.

OSSEUX, (*Anat. Chir.*) flexibilité de la fibre osseuse. *Suppl.* III. 35. *a*. Morceaux osseux que l'on trouve dans certaines tumeurs. *Suppl.* I. 133. *b*.

OSSIAN, (*Hist. du Nord. Belles-lettr.*) remarques sur ce poëte. *Suppl.* I. 806. *b*. Traduction de deux de ses odes. *Suppl.* III. 821. *b*. 822. *a*, *b*.

OSSIFICATION, (*Physiolog.*) conjectures les plus vraisemblables sur la maniere dont se forment les os. XI. 687. *b*. Pourquoi les os des jeunes gens se réunissent plus promptement après une fracture que ceux des vieillards. Ossifications de différentes parties musculeuses, cartilagineuses & vasculeuses. Divers exemples qui prouvent que la compression est une des grandes causes de l'ossification. Pourquoi les os contractent plus de dureté vers leur milieu. *Ibid.* 688. *a*. D'où vient la dureté de ceux des vieillards. Pourquoi l'impression des muscles & des vaisseaux est beaucoup plus forte sur la surface des os, selon l'âge, l'état & les exercices des personnes. L'ossification dépend aussi des vaisseaux des os & de la liqueur qu'ils séparent. Cette liqueur cimente quelquefois les deux extrémités d'un os, quoique la distance à laquelle ils sont placés, soit assez considérable. Pourquoi les peuples des pays chauds acquierent plus promptement leur grandeur & leurs forces que ceux des pays froids. Pratique usitée chez les dames pour empêcher leurs jeunes chiens de grossir. Auteurs à consulter sur *l'osteogonie*. Cause de l'altération des os dans la vieillesse. *Ibid.* *b*. Cause de l'ossification de toutes les parties molles. Comment on peut leur rendre un certain degré de flexibilité. Différentes parties molles du corps humain qu'on a trouvé ossifiées. *Ibid.* 689. *a*.

Ossification. Os contre nature, formés sans germe, par quelque maladie, dans différentes parties du corps humain. Leur origine & formation. Description de l'ossification ou formation naturelle des os. *Suppl.* IV. 193. *b*. Suc gélatineux dont il naît. Observations sur la nature de ce suc qu'on peut extraire de l'os par la machine de Papin. Ce même suc se produit naturellement dans les fractures & dans la perforation des os ; & dans les vieillards, il couvre souvent les vertebres d'une croûte égale & lisse. On le rétablit à tout âge par la destruction de la terre calcaire dont il est enveloppé. Cause de l'amollissement des os dans certaines maladies. Formation du cal dans les fractures. *Ibid.* *b*. Structure du cartilage. Sentiment de l'auteur sur le principe de la formation des os. *Ibid.* 195. *a*. Comment se forment particuliérement les os plats. Formation des os courts & des os composés, qui peuvent être regardés comme de la même classe. Considérations sur le périoste, sur son état dans le fœtus, *Ibid.* *b*. dans l'animal adulte, & sur son origine. On a cru dans ce siecle avoir découvert, que le périoste est l'organe dans lequel se forme l'os. Observations qui renversent cette hypothese. *Ibid.* 196. *a*. Influence des muscles sur la formation des os, & sur leur figure. Comment quelques peuples d'Amérique applatissent la tête de leurs enfans. *Ibid.* *b*. La dureté des os, leur mollesse, leur solidité dépend en partie de la nourriture. *Ibid.* 197. *a*. *Voyez* OS.

Ossification, formation des os. I. 88. *a*. VI. 669. *a*. *Suppl.* I. 130. *a*, *b*. 131. *a*, *b*. 132. *a*. *Suppl.* III. 73. *a*. Ossification d'une partie de l'aorte. I. 520. *b*. Ossifications dans le cœur. III. 602. *a*. Ossification de quelques parties dans la vieillesse. VI. 669. *a*. Ossification de la matrice. X. 205. *a*. Mémoires sur la formation des os. *Suppl.* I. 410. *b*.

OSSILLEGIUM, (*Litt.*) os calcinés que l'on tiroit des cendres du bûcher. Dernier devoir que remplissoient à cet égard les parens du défunt. XI. 689. *a*.

OSSUN, (*Géogr.*) bourg du Bigorre. Camp romain sur une hauteur près du château. Sanglante bataille donnée près d'Ossun entre les Sarrazins & les habitans du pays. Observations sur la maison d'Ossun, & en particulier sur Pierre & Hector d'Ossun. *Suppl.* IV. 197. *a*.

OSSUN, (*Pierre d'*) trait remarquable de sa vie. XVI. 799. *a*.

OST, (*Langue franç.*) service de l'ost. Etymologie de ce mot. XI. 689. *b*. *Voyez* CHEVAUCHÉE.

OSTANÈS, *voyez* OTANÈS.

OSTENDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine & progrès de cette ville. Détails sur le siege d'Ostende par les Espagnols. Vers que composa Grotius sur cette ville avant la capitulation. XI. 689. *b*.

OSTENDE, *compagnie d'*, (*Comm. maritim.*) plan de cette société. Comment ses avantages causerent sa chûte. XI. 690. *a*.

OSTENSIF, article de l'Encyclopédie corrigé dans l'article *Ostensible* du Supplément. *Suppl.* IV. 197. *a*.

OSTENTATION, (*Morale*) réflexions sur ce sujet. En quels cas & à qui l'ostentation peut être convenable. XI. 690. *b*.

OSTEOCOLLE, (*Hist. nat.*) substance fossile qui ressemble à des racines d'arbres pétrifiées. Description de cette substance ; terreins où elle se trouve. Divers sentimens des naturalistes sur sa nature & son origine. XI. 690. *b*. Il paroît que l'ostéocolle a été formée par des racines d'arbres, qui après s'être pourries dans le sable, ont été remplies peu à peu d'une terre calcaire, semblable à de la craie ou à de la marne mêlée de sable, à qui ces racines pourries ont servi de moule. Observations & expériences qui constatent ce sentiment. Différens noms que les naturalistes ont donnés à l'ostéocolle. *Ibid.* 691. *a*.

OSTÉOCOLLE, (*Mat. médic.*) cette substance regardée par quelques auteurs comme un spécifique pour la génération du cal dans les fractures. Observations de Fabrice de Hildan sur son usage. XI. 691. *a*. Sentiment de l'auteur sur le même sujet. Vertu imaginaire attribuée à l'ostéocolle contre les fleurs blanches & la gonorrhée. *Ibid.* *b*.

OSTÉOLOGIE, (*Peinture*) détails sur l'étude que l'éleve en peinture doit faire de l'ostéologie. VI. 775. *a*, *b*, &c.

OSTÉOLOGIE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 377. *b*, &c.

OSTERLINS, *maison des*, (*Comm.*) vaste bâtiment à Anvers, qui servoit de comptoir aux villes anséatiques, où résidoit le directeur consul de cette société, & où étoient d'immenses magasins de toute sorte de marchandises. XI. 691. *b*. Autres comptoirs considérables des villes anséatiques. Observation sur une maison de Berghen pareille à celle des osterlins d'Anvers. *Ibid.* 692. *a*.

OSTFALES, *les*, (*Géogr.*) partie considérable des anciens Saxons. Autres noms qu'ils recevoient. Etymologie du mot *Ostfale*. Déplacement de ces peuples. Origine du nom de *Westphalie*. XI. 692. *a*.

OSTFRISE, (*Géogr.*) différens pays désignés par ce mot en divers tems. Quel est le pays aujourd'hui appellé de ce nom : on le nomme aussi *comté d'Embden*. Diverses observations sur l'Ostfrise. XI. 692. *a*.

OSTIAKS, (*Hist. mod. Géogr.*) caractere & religion de ces peuples. XI. 692. *a*. Ivoire fossile trouvé chez les Ostiaks. *Ibid.* *b*.

OSTIAQUES, (*Géogr.*) peuple de Sibérie. Pays qu'il habite. Ses mœurs & son caractere. Ouvrage à consulter. XI. 692. *b*.

OSTIE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Son état présent. Observations historiques sur cette ville. XI. 692. *b*.

OSTIENSE, *voie*, (*Antiq. rom.*) XVII. 421. *a*.

OSTRACISME, (*Polit. d'Athenes*) étymologie de ce mot. En quelles occasions le ban de l'ostracisme avoit lieu. Comment on y procédoit. Nombre de suffrages nécessaire pour qu'un homme fût banni par l'ostracisme. XI. 693. *a*. En quel tems cet usage s'établit. Premier athénien condamné par l'ostracisme. Comment on en retrancha ce que le bannissement a de deshonorant par lui-même. Malgré

chose

PAMBON, (*Ophyolog.*) serpent des Indes. Ce qu'on lit de cet animal dans les lettres édifiantes. XI. 804. *b*.

PAMMILIES, ou *Pamylies*, (*Myth.*) fêtes en l'hon-

PANAGE. (*Jurisp.*) Différence entre panage & pâturage. XI. 807. *b*.

PANAGIE, (*Hist. eccl. des Grecs.*) cérémonie qui se

vieux orangers qui ont été mal gouvernés, & dont les têtes sont chenues. *Ibid.* 556. *b.* De la taille de cette sorte de plante. Soins à lui donner dès qu'on s'apperçoit qu'elle est malade. Comment on préserve les orangers des punaises. Utilités des orangers. De leur bois. Enumeration des varietes de cet

liberté dans Athenes. 2°. Le desir passionné des richesses. 3°. La corruption des mœurs. 4°. La mauvaise éducation. *Ibid. b.* 5°. Les matieres dont on s'occupoit dans les écoles. 6°. La nécessité du commerce avec les barbares, introduisit les mauvaises mœurs & le mauvais goût. 7°. Les discussions & les

chose d'injuste & d'odieux. Abus que le peuple en fit. Aventure arrivée à Aristide dans l'assemblée du peuple le jour de son bannissement. Thémistocle, auteur de l'injustice exercée à l'égard d'Aristide, éprouva bientôt à son tour un pareil jugement. *Ibid. b.* Comment l'ostracisme fut le principe du mal qu'on vouloit prévenir par son moyen. Avantage qu'en sut tirer Periclès. Le peuple convaincu par de fréquentes expériences du tort que l'ostracisme avoit fait à la république. Evénement qui donna lieu à l'abolition de cet usage. *Ibid.* 694. *a.* L'ostracisme adopté dans d'autres états démocratiques. Réflexion sur la nature & les effets de cette loi. *Ibid. b.*

Ostracisme. IX. 666. *b.* Son origine. *Suppl.* I. 674. *a.* Espece d'ostracisme qui fut en usage à Syracuse. XII. 460. *a.* Espece d'ostracisme pratiqué dans le Vallais. XVI. 822. *b.*

OSTRACITES, (*Minéral.*) différentes especes d'huitres qui se trouvent dans le sein de la terre. Différens états dans lesquels on les trouve. Ostracites dont on ne connoit point les analogues vivans. Le nom d'*ostracite* donné à la pierre ollaire, & à une espece de suie qui s'attache à l'intérieur de certains fourneaux où l'on traite des mines qui contiennent du zinc. XI. 694. *b.*

Ostracites représentées Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 2.

OSTREOPECTINITES, (*Hist. nat.*) sorte de coquilles fossiles. Leurs différens noms. Leur caractere. XI. 694. *b.* *Voyez* TÉRÉBRATULITE.

OSTROGOTHS, (*Hist. anc.*) Incursions, & divers établissemens de ces peuples. Invasion de l'Italie par les Ostrogoths sous Théodoric leur roi. Le royaume d'Italie réuni ensuite à l'empire romain par Narsès, sous l'empereur Justinien. XI. 695. *a.* *Voyez* GOTHS.

OSYMANDIAS, roi d'Egypte. Bibliotheque qu'il fonda. II. 229. *b.*

OT

OTAGE, (*Droit politiq.*) gage de la sûreté d'une convention. Le souverain peut, en vertu de son autorité, contraindre quelques-uns de ses sujets à se mettre entre les mains de l'ennemi pour ôtage. Examen de deux questions; savoir, si un ôtage donné par le souverain, peut se sauver: &, si celui à qui l'on a donné des ôtages peut les faire mourir, au cas que l'on n'exécute pas ses engagemens. XI. 695. *b.* Les ôtages donnés pour un certain sujet, sont libres dès qu'on y a satisfait. Ils peuvent être retenus, si l'on a contracté ensuite quelque nouvelle dette. Un ôtage est-il en liberté par la mort du prince qui l'avoit donné? Réponse à cette question. *Ibid.* 696. *a.*

OTALGIE, (*Médec.*) douleur d'oreille. Traitement des douleurs internes d'oreille venant à la suite d'une inflammation, & de celles qui procedent d'un catharre. XI. 696. *a.*

OTANÈS, observations sur ce mage. XII. 422. *a.*

OTBERG, évêque de Liége. *Suppl.* II. 36. *a.*

OTHEN, ou *Wode*, ou *Odin*, (*Hist. du Nord*) régnoit en Asie du temps de Pompée. *Suppl.* IV. 197. *a.* Nouvel établissement qu'il alla former avec son peuple dans le nord. Histoire de ce prince. *Ibid. b.* *Voyez* ODIN.

OTHMAN, calife successeur d'Omar, *Suppl.* I. 2;9. *b.* *Suppl.* II. 126. *a, b.*

OTHON, (*Hist. rom.*) histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 197. *b.*

OTHON, (*Art numism.*) observations sur les médailles de ce nom. X. 230. *b.* 231. *a.* 237. *b.*

OTHONIEL, *tems de Dieu*, (*Hist. sacr.*) fils de Cenès, de la tribu de Juda, juge & libérateur de sa nation. *Suppl.* IV. 198. *b.*

OTLINGUA SAXONIA, (*Géogr.*) quartier que les Saxons, qui suivirent les Francs dans les Gaules, habiterent dans le diocese de Bayeux. Village nommé Heidnem dans ce canton. Les Saxons nommés *Saxones Bajocassini*, & dans la suite *Saisnes de Bayeux*. Villages nommés *Saon* & *Saonnai*, peu distans de Bayeux. *Suppl.* IV. 198. *b.*

OTRANTE, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses productions. Dessein que conçut Pyrrhus de joindre par un pont l'Italie à la Grece. Etendue de cette province. Pillages auxquels elle est exposée de la part des corsaires. XI. 696. *a.*

OTRANTE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Observations sur son port. XI. 696. *b.*

OTTO de Guérike, inventeur de la machine pneumatique. XII. 806. *a.*

OTTOMAN *empire*: foiblesse de la puissance ottomane. XIII. 557. *a.* *Voyez* PORTE. *Ibid.* 136. *b.* & les articles TURCS & TURQUIE.

OTTOMANE, espece de siege représenté vol. IX. des pl. Tapissier, pl. 10.

OTTON I. surnommé *le grand*, (*Hist. d'Allem.*) troisieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Neuvieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 20[illegible]. *a.*

OTTON II. surnommé *le Roux*, (*Hist. d'Allem.*) quatrieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, dixieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 202. *a, b.*

OTTON III, dit *l'enfant* & *la merveille du monde*, (*Hist. d'Allem.*) cinquieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, onzieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 203. *a, b.*

OTTON III, empereur d'Allemagne. Il couronne Boleslas, roi de Pologne, & le délivre de la vassalité de l'empire. *Suppl.* II. 6. *a, b.*

OTTON IV, dit *le Superbe* & *le pere de la justice*, (*Hist. d'Allem.*) seizieme roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I, vingt-deuxieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 204. *a, b.*

OTTON, duc de Saxe, refuse le sceptre d'Allemagne. *Suppl.* II. 550. *b.*

OTTON, vicomte de Milan. Victoire qu'il remporte à la guerre de la terre-sainte. *Suppl.* III. 279. *a.*

OTTON, (*Jean*) physiologiste, *Suppl.* IV. 364. *b.*

OTWAY, (*Thomas*) fameux tragique anglois. XV. 703. *b.* XVI. 517. *a.*

OU

OU, (*Langue franç.*) observation sur la nature de ce mot. XIII. 455. *b.*

OUAGE ou *Ouaiche*, (*Marine*) sillage du vaisseau. Tirer un vaisseau en ouaiche: comment se fait cette opération. Trainer un pavillon ennemi en ouaiche. XI. 697. *a.*

OVAIRE, (*Bot.*) XI. 697. *a.*

OVAIRE, (*Anatom.*) situation des ovaires. Leurs ligamens, leur figure & leur grandeur. Membranes, substance, vaisseaux des ovaires. Petites vésicules auxquelles on a donné le nom d'*œufs*. XI. 697. *b.* Faux œufs qu'on appelle *hydatides*. Les œufs different beaucoup les uns des autres dans un même ovaire: diverses observations faites à cet égard. Exposé du systême des ovistes. Raisons sur lesquelles ils le fondent. *Ibid.* 698. *a.*

Ovaires. Suppl. III. 866. *b.* Leur découverte. VII. 564. *a.* 565. *b.* Vésicules dans les ovaires, qu'on regarde comme des œufs. XI. 405. *a.* *Suppl.* III. 197. *a.* 867. *a.* Elles ne sont point des œufs. 197. *a, b.* Liqueur qui en sort au moment de la conception. *Ibid.* & 198. *a.* Changement qui arrive à celle dont la liqueur est sortie. 197. *b.* 867. *a.*

OVAIRE, *Pierre*, (*Histoire naturelle*) XI. 698. *a.* *Voyez* OOLITE.

OVALE, (*Bot.*) fruit ovale. XI. 698. *a.*

OVALE, (*Géom.*) Différence entre l'ellipse & l'ovale proprement dite. Comment on décrit l'ovale du jardinier. Autre maniere de décrire une ovale. XI. 698. *b.*

Ovales conjuguées. III. 884. *a.*

OVALE, (*Anat.*) partie du cerveau appellée *centre ovale*. *Voyez* II. 828. *a.* Trous ovales en anatomie. XI. 698. *b.*

OVALE, *trou*, (*Anat.*) description très-détaillée de cette partie du cœur, de sa situation & des autres parties du cœur qui s'y rapportent. Sinus droit & sinus gauche. Fosse ovale. Anneau ovale. *Suppl.* IV. 205. *b.* Valvule d'Eustache. Son état dans l'adulte & dans le fœtus. Son utilité. Rapport entre le trou ovale & cette valvule. Etat du trou ovale dans le fœtus. Changement qu'il éprouve. *Ibid.* 206. *a.* Sa valvule. De la circulation du sang par le trou ovale. *Ibid. b.* Examen des disputes qui se sont élevées sur ce sujet, dans l'académie des sciences de Paris. *Ibid.* 207. *a.* Des causes qui, après la naissance, ferment dans la plupart des sujets le trou ovale, ou entiérement, ou en ne laissant subsister qu'une petite ouverture. *Ibid. b.*

Ovale, trous ovales. III. 469. *a.* VII. 3. *a.* XVI. 709. *b.* Comment le trou ovale se ferme après la naissance. VII. 5. *a.*

OVALE ralongée ou rampante. (*Archit.*) XI. 698. *b.*

Ovales dans l'orgue. XI. 698. *b.*

Ovale de jardinier. XI. 698. *b.*

OVALE, *couronne*, (*Antiq. rom.*) IV. 394. *a.*

Ovale pour la laine. vol. IV. des planches. Fil & laine, pl. 4. Ovale pour la soie. XV. 281. *a.* vol. XI. des planch. Soierie, pl. 19. 20.

Ovales, *tours*, (*Tourneur*) vol. X. des planch. Tourneur pl. 26. 32 & 55.

OUANDEROU, (*Zoolog.*) espece de singe babouin qui se trouve à Ceylan. Description & mœurs de cet animal. *Suppl.* IV. 208. *a.*

Ouanderou, espece de singe. vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 20.

pour les démonstrations anatomiques. C'est par cet endroit que les abcès du pancréas se vuident dans les intestins. *Ibid. b.* *Voyez* WIRSUNG, (*canal de*).

Panier de Minerve, nommé *calathus*. II. 540. *b.* XV. 80. *b.* Panier nommé *florea*. 537. *b.*

PANIER, (*Hist. mod.*) bureau de la chancellerie d'Angle-

Oratoires des anciens juifs. XIII. 496. *b.*
ORATOIRE. (*Hist. des Congrégations*) Différence entre la congrégation des peres de l'oratoire de Rome & celle de France. Origine & progrès de la congrégation de l'oratoire,

ORCHESTRE, (*Archit.*) etym. du mot. Orchestre des Grecs. XI. 578. *a.*
ORCHESTRE, (*Théat. des anc.*) différence entre celui des Grecs & celui des Romains. Forme de ces orchestres. Description

OU-ARACABA, piece d'une pirogue caraïbe. Idole peinte ou sculptée sur ce morceau de bois. XI. 699. *a.*

OUARINE, (*Zoolog.*) espece de singe qui tient des babouins & des sapajoux, & l'un des plus grands de cet ordre d'animaux. Description & caractere de cet animal. *Suppl.* IV. 208. *a.*

OU-AROULY, corbeille très proprement arrangée. Sa description. Usage qu'en font les Sauvages. XI. 699. *a.*

OUATE, (*Comm.*) espece de coton. Description de la plante d'Egypte d'où on la tire. Autre sorte de coton appellé *ouate*, tiré de la bourre des coques de vers à soie. Usage des ouates. XI. 699. *a.*

Ouate, sucre qu'on tire de cette plante. XV. 617. *a.* *Voyez* OUATIER.

OUATIER, (*Botan.*) arbre qui porte la ouate, ou cette espece de coton fin dont on se sert pour remplir des coussins, fourrer des habits, &c. *Suppl.* IV. 208. *a.* Lieux où il croit. Distinction de deux especes de cet arbre; la grande & la petite. Description de l'une & de l'autre. *Ibid. b.*

OVATION, (*Antiq. rom.*) petit triomphe. Cérémonies qu'on y pratiquoit. La même liberté qu'avoient les soldats de brocarder leurs généraux dans les grands triomphes, régnoit aussi dans les ovations : exemple. Etymologie du mot *ovation*. XI. 699. *b.* Cette sorte de triomphe accordée pour la premiere fois à Posthumius Tubertus, l'an 325 de Rome. Quelles étoient les victoires pour lesquelles on n'accordoit que l'ovation. Autres genres de services pour lesquels on la décernoit quelquefois. *Ibid.* 700. *a.*

Ovation, en quel cas on en décernoit les honneurs: ovation d'Aulus Plautius. XVI. 655. *a.*

OU-AYCOU, morceau d'étoffe dont les femmes caraïbes couvrent leurs parties naturelles. XI. 700. *a.*

OUBLI, ce sont les hommes de génie qui préservent les grandes actions de l'oubli. Pensées tirées d'une ode d'Horace Comparaison de la gloire qui s'acquiert par les lettres, & de celle qui s'acquiert par tout autre moyen, beau sujet de discours académique. XI. 700. *a.*

OUBLIE, (*Pâtissier*) trois especes d'oublies. Les pâtissiers qualifiés maitres-oublayeurs. Main d'oublies. XI. 700. *b.*

OUBLIE, (*Jurisp.*) définition. XI. 700. *b.* *Voyez* OBLIAGE.

Oublie, étymologie de ce mot. XI. 303. *b.*

OUBLIETTE, (*Hist. mod.*) sorte de cachot. Origine de ce nom. Hugues Aubriot condamné à l'oubliette. XI. 700. *b.*

OUCIN, (*Gad de*) poëte. XII. 913. *b.*

OUDENARDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Observations historiques sur cette ville. Son origine. Eloge des ouvrages de Jean Drusius, théologien né à Oudenarde. XI. 701. *a.*

OUDEWATER, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Observations sur la personne & les ouvrages de Jacques Arminius, natif de cette ville. XI. 701. *a.*

OVERBURY, (*Thomas*) XVII. 591. *a.*

OVER-ISSEL, l' (*Géogr.*) l'une des sept Provinces-Unies. Observation sur les gentilshommes de cette province. En quoi consiste la cotte-part de l'Over-Issel, lorsque la république fait quelque paiement. XI. 701. *b.*

OUESSANT, (*Géogr.*) isle de France dans l'Océan, sur les côtes de Bretagne. Eloge des mœurs du peuple heureux qui habite cette isle dans laquelle s'est réalisée la chimere de l'âge d'or. XI. 701. *b.*

OUEST, (*Cosmograph.*) Ouest équinoxial. XI. 701. *b.* Ce mot principalement usité parmi les marins. *Ibid.* 702. *a.*

Ouest, vent d'. Comment il peut contribuer à la rigueur de l'hiver. VII. 316. *b.* Comment les anciens le nommoient. VIII. 458. *a*, *b.* Riviere de l'Ouest dans l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 358. *b.* Diverses considérations sur une mer prétendue de l'Amérique septentrionale appellée mer ou baie de l'ouest. *Suppl.* II. 134. *b.* 135. *a.* *Suppl.* III. 901. *a*, *b.*

OUGELA, (*Géogr.*) ville du royaume de Tripoli. Description d'un pays pétrifié nommé en arabe *Razim*, qu'on trouve dans le désert, à deux journées de Ougela. Principales pétrifications qu'on en a tirées. Plaine de Nitrie en Basse-Egypte où l'on voit des merveilles de cette espece. Le royaume de Séjara, qui n'est pas loin, contient des pétrifications plus remarquables encore. *Suppl.* IV. 209. *a.*

OUI, (*Langue franç.*) origine de ce mot. I. 148. *a.*

OUICOU, composition de cette boisson des Caraïbes. Fêtes tumultueuses des Caraïbes dans lesquelles on fait un ouicou général. Comment les habitans des Antilles ont perfectionné cette composition. Agrément & propriétés salutaires de cette liqueur. XI. 702. *a.*

OVIDE, *Naso*, (*Publius*) patrie de ce poëte. XII. 285. *a.* Observations sur sa vie. XV. 654. *b.* Lieux où il paroit qu'il a été enseveli. XIV. 454. *b.* Remarques sur ses ouvrages : élégies, V. 484. *a*, *b.* 485. *a*, *b.* 489. *a.* héroïdes & tristes. 486. *a*, *b.* Epitres de Pâris à Hélene, & d'Hélene à Pâris dans ses héroïdes. *Suppl.* IV. 240. *a.* Autre de Pénélope à Ulysse. 278. *a.* Métamorphoses. XII. 813. *a.* XV. 654. *b.* Défaut dominant de ce poete. *Suppl.* II. 690. *b.*

OUIE, (*Physiolog.*) trémoussement de l'air, en quoi consiste le bruit qui est l'objet de l'ouïe. Méchanisme de l'organe par lequel les différens sons parviennent jusqu'à l'ame. XI. 702. *b.* Pourquoi les oiseaux ont l'ouïe très-fine, quoique manquant de cette partie essentielle que nous appellons le limaçon. La qualité de musiciens qu'ont les oiseaux, vient moins de la finesse & du goût de leur oreille, que de la disposition de leur gosier. Structure admirable du limaçon. *Ibid.* 703. *b.* Artifice par lequel tout concourt à faire entrer dans l'organe de l'ouïe & à y retenir l'impression des vibrations sonores. Le sens de l'ouïe nous trompe toutes les fois que nous ne pouvons pas rectifier par quelque autre sens les idées qu'il produit. *Ibid.* 704. *a.* Mais dès que nous pouvons savoir que le bruit qui nous frappe est de telle ou telle espece, nous pouvons juger alors à-peu-près de la distance & de la quantité d'action. Hypotheses imaginées par quelques anatomistes pour expliquer les sensations de l'ouïe, avant que l'anatomie de l'oreille eût été connue. Difficulté d'expliquer la susceptibilité à recevoir des impressions agréables qui se font en elle, suivant une proportion particuliere. La perfection de l'oreille supérieure à celle des yeux. De tous les sens, il n'y a que l'ouïe qui juge non-seulement de la différence, mais encore de la quantité & de la raison de son objet. *Ibid. b.* Principaux phénomenes de l'ouïe, dont on trouve ici l'explication. 1, Si l'on applique le creux de la main à l'oreille, de sorte qu'il regarde le corps sonore, on entend mieux. 2. L'oreille externe étant coupée on entend plus difficilement. 3. Si l'on présente obliquement le plan de l'oreille externe à un corps sonore, en tournant la tête vers le côté opposé, on entend mieux. 4. L'ouïe est plus fine, quand on écoute la bouche ouverte. 5. Pourquoi l'ouïe est émoussée quand on souffle, qu'on bâille ou qu'on chante sur un ton fort aigu. 6. Quelques sourds entendent quand on leur parle à la bouche. 7. S'il arrive une obstruction à la trompe d'Eustache, on devient sourd. 8. On le devient si le tympan vient à se rompre. 9. Ouverture par laquelle la fumée d'une pipe de tabac passe de la bouche aux oreilles. *Ibid.* 705. *a.* 10. Quoique le son frappe les deux oreilles, on n'entend qu'un seul son. 11. Pourquoi l'on entend comme simple, un son infiniment multiplié dans l'oreille. 12. Cause de la grande communication entre l'ouïe & la parole. 13. Cause des tintemens d'oreille. 14. Celle du bourdonnement qu'on éprouve en se bouchant les oreilles. 15. Obstructions dans l'oreille qui donnent la surdité. 16. Pourquoi certains sourds entendent mieux quand on leur parle par-dessus la tête. *Ibid. b.* 17. Pourquoi l'on entend mieux, la bouche ouverte & en retenant son haleine. Différentes especes de lésions dans la sensation de l'ouïe. Causes de l'ouïe aiguë. Celle de l'ouïe dure, & de la surdité. De l'organe de l'ouïe dure, & de la surdité. De l'organe de l'ouïe dans les animaux. *Ibid.* 706. *a.*

Ouïe. Les sons qui naissent fort près du cerveau, n'ont pas besoin de l'organe de l'ouïe pour être apperçus. *Suppl.* IV. 209. *a.* Description de la maniere dont le son agit sur cet organe, soit dans l'homme, soit dans les animaux, & de quelques vices de l'organe qui détruisent l'ouïe. *Ibid. b.* De la partie de l'oreille où se trouve particuliérement le siege de l'ouïe. Différences dans la structure & les parties de l'oreille des animaux. Beauté de la structure du limaçon, qui montre que la perfection de l'ouïe réside dans cette partie. *Ibid.* 210. *b.* Pourquoi les dents sont quelquefois agacées par des sons aigus. Pourquoi on n'entend qu'un son par les deux oreilles. Examen de la raison qu'on donne ordinairement du plaisir que l'ame éprouve dans la perception des accords & dans certaines successions de sons. *Ibid.* 211. *a.* Des effets de la musique sur le caractere & l'humeur des hommes. *Ibid. b.*

Ouïe. Comment les impressions du son se communiquent au nerf auditif. XV. 876. *a.* Les canaux demi-circulaires de l'os pierreux paroissent essentiels à l'ouïe. *Suppl.* II. 184. *b.* 185. *a.* Mouvemens volontaires dans quelques parties de l'organe. *Suppl.* IV. 634. *a.* Les sons qui se succedent avec trop de célérité ne peuvent être distingués par l'ouïe. V. 263. *a.* Cornet pour l'ouïe. IV. 252. *a*, *b.*

OUÏES, (*Ichthy.*) organes des poissons qui leur servent de poumons. Structure de ces organes, selon M. Duverney, qui fit sur la carpe les observations ici rapportées. XI. 706. *b.* Distribution des vaisseaux que ces organes renferment. *Ibid.* 707. *a.* Usages de ces parties. Circulation du sang dans les poumons. *Ibid.* 708. *a.* Comment s'operent les mouvemens nécessaires pour la respiration des poissons. Mémoire à consulter. *Ibid. b.*

Ouïes des poissons. XII. 888. *b.* XIII. 242. *a.*

OUÏE, (*Séméiotiq.*) causes par lesquelles l'ouïe peut cesser d'être dans son état naturel. XI. 708. *b.* Prognostics tirés de l'extrême finesse & de la dureté de l'oreille dans les maladies.

dans les quadrupedes, mais non pas dans les hommes. Il n'y a point de membrane commune des muscles qui couvre le corps comme un tégument. XI. 822. *a.*

PANTOGRAPHE, (*Art du dessin*) ou Singe. Description & usage de cet instrument. Son utilité. Comment Langlois l'a perfectionné. XI. 827. *a.*

facrement de l'ordination. L'ordination regardée comme la principale prérogative des évêques. En quel tems on commença à ordonner des clercs, sans qu'ils fussent pourvus d'aucun titre. Disposition du concile de Trente, par rapport aux ordinations vagues. Les réformés soutiennent que le choix
Tome II.

sonnes dont ce prince avoit pris l'avis & le consentement. Ibid. b. Suite des observations sur les sceaux & signatures dont les ordonnances étoient accompagnées. Au défaut des grands officiers de la couronne, le roi appelloit d'autres personnes à la confection des ordonnances, pour y donner la
Rrrr

Dépravation de l'ouie : ses causes : effets qu'elle annonce. *Ibid.* 709. *a.*

OUIES, (*Musiq.*) ouvertures sur la table des violes & de quelques autres instrumens. XI. 709. *a.*

OVIEDO, les rois d'Oviedo, protecteurs des comtes de Castille. *Suppl.* II. 266. *b.*

OVILIA ou SEPTA, (*Hist. anc.*) endroit du champ de Mars dans l'ancienne Rome. Origine du nom. Description de ce lieu. Origine & signification du proverbe, *de ponte dejiciendus.* XI. 709. *a.*

OUILLE, (*Cuisine*) mets délicieux que l'on sert principalement sur les bonnes tables en Espagne. XI. 709. *a.* Maniere de le préparer. *Ibid. b.*

OVIPARE, (*Hist. nat.*) animaux ovipares. Différentes especes renfermées dans ce genre. XI. 709. *b.*

Ovipares. Observations sur la distinction d'ovipares & de vivipares. *Suppl.* IV. 120. *b.* 211. *a.* Analogie entre la génération des ovipares & des vivipares. VII. 568. *b.* Rapport entre leurs œufs. 569. *a.* Exemples d'animaux ovipares qui ont produit leurs petits tout vivans, & sans œufs. XI. 405. *b.* Quadrupedes ovipares. vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 25.

OVI-POU, (*Diete*) espece de farine que font les sauvages du Brésil. Maniere de la faire. Différentes préparations auxquelles on l'emploie. XI. 709. *b.*

OVISSA; (*Hist. mod. Culte*) nom sous lequel les habitans du royaume de Bénin en Afrique, désignent l'être suprême. Idée qu'ils en conçoivent. XI. 709. *b.* Pourquoi ils ne rendent leur culte qu'aux esprits mal-faisans. Opinions superstitieuses de ces peuples. Ce qu'ils pensent de l'état des hommes après la mort. Comment les prêtres de Bénin prétendent découvrir l'avenir. Défenses rigoureuses faites à ces prêtres de se mêler des affaires du gouvernement. Détails sur les sacrifices humains qu'ils font à leurs idoles. *Ibid.* 710. *a.*

OVISTES, physiciens, distingués en infinitovistes & unovistes. XVII. 408. *a.* Du systême des ovistes. VII. 564. *a, b.* 565. *a, b.* 567. *b.* 568. *a, b.* 569. *a. b.* Ce systême réfuté. *Suppl.* III. 197. *a, b.*

OUISTITI, (*Zoolog.*) espece de singe la plus petite de toutes. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* IV. 211. *b.* Voyez vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 23.

OUITIKKA, principe mal-faisant, selon les Esquimaux. XVII. 371. *b.*

OULONGBEG, successeur de Tamerlan, dans les états de la Transoxane: son application aux sciences. XIV. 593. *a.*

OURAGAN, (*Physiq.*) différentes sortes d'ouragans; le prester, l'ecnephis, l'exhydria, le typho ou vortex. Fréquens orages sur la côte de Guinée en certaines saisons. Especes de tempêtes sur mer, que l'on appelle proprement des ouragans. Calmes dangereux, formés dans un grand espace, autour duquel tournent des vents contraires. XI. 710. *b.*

Ouragan, cause des ouragans; lieux où ils sont le plus communs; terrible effet d'un ouragan. XI. 543. *b.* Ouragan appellé sendo, chez les Abyssins. XV. 10. *a.* Ouragan appellé œil de bœuf, au cap de Bonne-Espérance. XI. 396. *a, b.* Ouragans de la côte de Guinée. XVI. 569. *b.*

OURAN, ou URAN SOANGUR, (*Hist. mod.*) secte de magiciens de l'isle Grombocannose, dans les Indes orientales. Ces magiciens haïs & maltraités du peuple. Présent de douze de ces gens-là que fit le roi de cette isle, à un officier Portugais. Anecdotes sur ce sujet. XI. 710. *b.*

OURANG-OUTANG, (*Hist. nat.*) espece de singes. Contrées qu'ils habitent. Auteur qui les a décrits. XI. 711. *a.*

Ourang-Outang, singe de Bornéo. II. 336. *a.* III. 78. *a.* Cet animal nommé pongo. XIII. 25. *a, b.* XV. 208. *b.* & jocko. vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 19.

OURANIA, (*Hist. anc.*) jeu de balle très-usité parmi les anciens: en quoi il consistoit. XI. 711. *a.*

OURAQUE, (*Anatom.*) conduit membraneux du fœtus, qui fait partie des vaisseaux ombilicaux. Petite vessie urinaire que forme l'ouraque, en se terminant au placenta. Urine qui s'y rassemble. XI. 711. *a.*

Ouraque, (*Anat.*) vaisseau du cordon ombilical. Sa structure dans l'homme & dans les animaux. Sa description. *Suppl.* IV. 211. *b.*

Ouraque, membrane continue avec l'ouraque. I. 277. *a, b.* Ouraque du cordon ombilical des quadrupedes: ouraque dans le corps humain. *Suppl.* I. 296. *a, b.*

OURDIR, (*Manufact.*) définition. XI. 711. *b.*

OURDIR *une corde.* (*Corder.*) En quoi consiste cette opération. XI. 711. *b.*

OURDIR. (*Maçonn.*) Ourdir un mur. XI. 711. *b.*

OURDIR *à la tringle.* (*Nattier.*) XI. 711. *b.*

OURDIR, (*Rubann.*) description très-détaillée de toute la manœuvre de l'ourdissage. XI. 711. *b.*

OURDIR, (*Soierie*) c'est distribuer la quantité de fils qui doivent fournir la chaîne, sur l'ourdissoir. Description de cette opération. XI. 713. *a.*

OURDISSAGE *des soies* pour faire les chaînes des étoffes. Description & usage de deux machines nécessaires à l'ourdissage, la cantre & l'ourdissoir. XI. 713. *b.*

Ourdissage des chaînes. IX. 188. *a.* XV. 285. *a, b.* Des chaînes dans l'ourdissage. III. 9. *a.* La premiere partie ourdie appellée chef. 273. *a.*

Ourdissage des toiles de mousselines. IV. 311. *b.* 312. *a, b.*

OURDISSOIR. (*Tisserand*) Différentes sortes d'ourdissoirs. XI. 714. *a.*

Ourdissoir du passementier, banc à ourdir. II. 54. *b.* Battant, partie du métier à ourdir. 147. *a.* Piece de l'ourdissoir nommée blin. 285. *a, b.* Description de l'ourdissoir. XII. 127. *a.* vol. XI. des planch. Passementier. pl. 1, 2.

Ourdissoir chez les faiseurs de gaze. Description de ce moulin. XI. 714 *a.* Voyez GAZE.

Ourdissoir rond ou *moulin*, (*Soierie*) XI. 714. *a.* Voyez OURDISSAGE.

Ourdissoir long, qui n'est guere d'usage que pour les franges. XI. 714. *a.* Description de cette machine, & de la façon d'ourdir. *Ibid. b.*

Ourdissoir, (*Rubann.*) arbre du moulin de l'ourdissoir. I. 591. *b.* Battant. II. 147. *a.* Piece de l'ourdissoir appellée couronne. IV. 395. *a.* Ourdissoir des étoffes de soie. vol. XI. des pl. Soieries. pl. 23, 24.

Ourdissoir, (*Tapisserie des Gobelins*) vol. XI. des planches.

OURS, (*Zoolog.*) description de cet animal. Ours de Savoie. XI. 715. *a.* Ours doré. Ours blanc. Les ours bruns, different des noirs par les inclinations, & par les appétits naturels. Histoire naturelle de l'ours: ses mœurs. Saison dans laquelle les ours entrent en chaleur. Durée de la gestation des femelles. *Ibid. b.* Chasse de l'ours. Qualité de sa chair. Usage de sa peau. Comment on tire l'huile de la chair & de la graisse de l'ours. Usage de cette huile. Plusieurs auteurs ont écrit que l'ours malade d'indigestion, enduit sa langue de miel, l'enfonce dans une fourmilliere, avale les fourmis, & se trouve guéri. Raisons de suspecter la vérité de ces relations. *Ibid.* 716. *a.*

Ours. Observations sur ses dents, IV. 836. *b.* sur ses ongles. XI. 379. *a, b. Suppl.* IV. 150. *a, b.* Ours représenté, vol. IV. des pl. Regne animal. pl. 2.

OURS, (*Critiq. sacr.*) ce mot employé en sens figurés dans l'écriture. XI. 716. *b.*

OURS, (*Pelleterie*) usage des peaux d'ours. XI. 716. *b.*

OURS, (*Hist. nat.*) espece de crabe. IV. 424. *b.*

Ours, raisin d'. XIII. 769. *b.*

OURS, (*Blason*) maniere de le représenter. Ours passant. Ours levé. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 212. *a.*

Ours levé. (*Blason*) *Suppl.* III. 735. *b.*

OURS, ou *Saint-Gal*, (*Hist. mod.*) nom d'un ordre de chevalerie, institué dans l'abbaye de S. Gal en 1213. But de cette institution. Abolition de cet ordre. XI. 716. *b.*

Ours, (*l'ordre de l'*) ou *de Saint-Gal*, ordre de chevalerie en Suisse. But de son institution. D'où sont pris les chevaliers. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 212. *a.*

OURS, (*Mythol.*) histoire de Calisto métamorphosée en ours. Pourquoi le nom de *Phenice* a été donné à la petite ourse. XI. 716. *b.*

OURSE, (*Astron.*) deux constellations de ce nom. XI. 716. *b.*

Ourse, moyen de connoître ces constellations dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a, b.* 567. *a.* Les sauvages du Canada ont donné le même nom à la constellation de l'ourse. *Suppl.* III. 191. *a.* Petite ourse. IV. 600. *b.*

OURSIN, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XI. 716. *b.*

OURSIN, *hérisson de mer, châtaigne de mer.* Observations de MM. Gandolphe & de Réaumur, sur l'usage des pointes, & de certaines cornes qu'ont les oursins; nombre de ces cornes & de ces pointes; maniere de marcher de cet animal. XI. 717. *a.*

Oursin de mer, (*Conchyliol.*) genre de coquille multivalve. XI. 717. *a.* Observations de M. Dargenville sur un oursin de la mer Rouge. Tous les oursins rapportés à six genres. Description de l'oursin, & de ses principales parties. *Ibid. b.*

Oursins, hérissons de mer. VIII. 160. *b.* X. 860. *b.* Oursins représentés vol. VI. des pl. 59—61. Oursins pétrifiés: coquilles fossiles, pl. 4.

Oursins de mer fossiles ou *pétrifiés*, ou *échinites*, (*Hist. nat. Minér.*) Différens noms que les auteurs ont donnés à ces pétrifications. Leur description. Divers sentimens des anciens sur leur origine. Aujourd'hui tout le monde reconnoît ces fossiles pour la pétrification d'un animal testacé marin multivalve, qu'on appelle hérisson de mer. Description de ce coquillage. *Suppl.* IV. 212. *b.* Distribution des oursins pétrifiés en six classes. 1. Les échinites mamillaires. Variétés comprises dans cette classe. 2. Les échinites fibulaires: leurs variétés. *Ibid.* 213. *a.* 3. Les échinites en forme de casque. 4. Les échinites en forme de disque: leurs variétés. 5. Les échinites spatagoides: leurs variétés.

darin l'hommage qu'il lui doit. Ce même châtiment employé dans les maisons des particuliers envers les disciples, les enfans, les domestiques. *Ibid. b.*

PANVINI, (*Onuphre*) célebre religieux augustin. VI.

que se rendoient les rois & les papes, & dont ceux-ci s'attribuerent dans la suite l'honneur à eux seuls. Donation faite au pape de l'exarchat de Ravenne par le roi Pepin. Raisons qui font douter de la vérité du fait. [illegible]

dans l'art militaire. VII. 182. *b.*

ORDRE, (*Métaphys.*) Tout ordre détermine la place de chacune des choses qu'il comprend; & la maniere dont cette place est déterminée, comprend la raison pourquoi

XI. 598. *a.* Ouvrages à consulter. Bénéfice d'ordre. *Ibid. b.*

ORDRE *religieux*, (*Hist. eccl.*) distribution générale des différens ordres religieux. Premiers religieux chrétiens d'Egypte: leur maniere de vie. XI. 598. *b.* Dégénération de

6. Les échinites en forme de cœur. Ouvrage de M. Théodore Klein, où l'on trouve une classification plus étendue, & de plus grands détails sur ces pétrifications. *Ibid. b.* Maniere dont il les distribue. Autres ouvrages à consulter. Différentes parties de échinites fossiles, que l'on trouve séparées dans la terre. Noyaux d'oursins de mer que l'on trouve en divers endroits. Pierres connues sous le nom de muscades, que l'on a confondues avec ces noyaux. Des lieux d'où l'on tire les oursins fossiles. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. *Ibid.* 214. *a.*

OUTARDE, (*Ornithol.*) description de l'oiseau de ce nom. XI. 718. *a.* Qualité de sa chair. XI. 718. *b.*

OUTICK, (*Bot.*) espece de bambou. *Supp.* I. 776. *a.*

OUTIL, (*Gramm.*) outils d'architecture: étymologie du mot. Outils du jardinier & du laboureur. Outils de balancier. Outil à poire de bourse, en terme de boutonnier. Outil à poire de dragonne, en terme de boutonnier. XI. 718. *b.* Outil à tracer, en terme de boutonnier. Outil à tirer le fil de fer, en terme de fourbisseur. Outil crochu, des sculpteurs & marbriers. Outil à fût, des menuisiers. Outil à ondes, des ébénistes. Outil plat, des lapidaires. Outils des taillandiers. *Ibid.* 719. *a.*

OUTOMCHU, (*Botan.*) arbre de la Chine. Sa description. XI. 719. *b.*

OUTRAGE, *Avanie*, *Affront*, *Insulte*; différentes significations de ces mots. I. 859. *b. Suppl.* I. 190. *b.* L'impudence & l'outrage eurent un temple dans Athenes. VII. 632. *b.*

OUTRE, (*Mesure*) XI. 719. *b. voyez* BOUTE.

OUTRE, (*Critiq. sacr.*) passage de S. Matth. IX. 17. où ce mot est employé. XI. 719. *b.*

Outre cela, *d'ailleurs*, *de plus.* (*Synon.*) IV. 612. *a.*

OUTRÉE, *loi.* IX. 666. *b.*

OUTRE-MER, (*bleu d'*) *voyez* BLEU: outre-mer pour la peinture à fresque. VII. 304. *b.*

OUTRE-MER, (*ordre d'.*) XI. 59. *b.*

OUTRER, réflexions sur cette délicatesse de tact que manifeste le public dans ses jugemens à la représentation d'une piece, qui lui fait discerner un sentiment juste, d'un sentiment *outré*, &c. XI. 719. *b.*

OWEN, (*Jean*) théologien. XI. 728. *a*, *b.*

OUVERT, (*Blason*) usages de ce mot dans le blason. *Suppl.* IV. 214. *a.*

OUVERTURE, usage de ce mot en géométrie. XI. 720. *a.*

OUVERTURE *de portes*, (*Astrolog.*) XI. 720. *a.*

OUVERTURE, (*Jurispr.*) ouverture de l'annuel, de l'audience, d'un bureau, de clameur, de fief, de requête civile, de substitution, de succession. Ouverture au rachat, à la régale, au retrait. XI. 720. *b.*

Ouverture de fief. VI. 712. *b.*

OUVERTURE *de la tranchée.* (*Art milit.*) XI. 720. *b.*

Ouverture des portes de guerre. (*Art milit.*) Relation de tout ce qui se pratique dans une place de guerre, à l'ouverture & à la fermeture des portes. XI. 720. *b.*

Ouverture d'une foire. Publication qui se fait à Paris de l'ouverture des foires de S. Germain & de S. Laurent. XI. 721. *b.*

OUVERTURE, (*Musiq.*) caractere des ouvertures des opéras françois. Il a été un tems où les ouvertures françoises donnoient le ton à toute l'Europe. Comment les Italiens distribuent aujourd'hui leurs ouvertures. XI. 721. *b.* Plusieurs se sont imaginés qu'il y avoit une telle convenance entre la forme des ouvertures de Lully & un opéra quelconque, qu'on ne le sauroit changer sans rompre le rapport du tout. — Il conviendroit au contraire qu'il y eût un rapport marqué entre le caractere de l'ouverture & celui de l'ouvrage entier. XI. 722. *a.*

Ouverture des jambes, perfection parmi les danseurs, de savoir ouvrir & fermer à propos les jambes. Regles sur ces mouvemens. XI. 722. *a.*

OUVERTURE, (*Archit.*) Ouverture au haut d'une coupole pour éclairer un escalier. XI. 722. *a.*

OUVIRA, (*Ornith.*) oiseau très-grand du Brésil & de l'isle de Maragnan. Observations sur cet oiseau. XI. 722. *b.*

OUVRAGE, (*Littérature*) production d'un homme de lettres sur quelque sujet. Réflexions sur le but qu'un auteur doit se proposer, sur l'estime qu'on doit faire des bons ouvrages, & sur le choix que doivent faire les lecteurs. XI. 722. *b.* — *Voyez* LIVRE.

OUVRAGE *d'esprit*, (*Phylolog.*) histoire, extrait, analyse d'un ouvrage. Ce qu'on entend par le corps & le plan des ouvrages d'esprit. D'où dépend la bonté & l'intérêt d'un ouvrage. Quels en sont les incidens accessoires. Ouvrages complets, incomplets, obscurs, prolixes, utiles, amusans. Bons ouvrages, différentes acceptions de cette épithete. *Suppl.* IV. 214. *b.* Marques de la bonté d'un ouvrage; 1°. si l'on sait que l'auteur excelle dans la partie absolument nécessaire pour bien traiter tel ou tel sujet qu'il a choisi, ou s'il a déja publié quelque ouvrage dans le même genre; 2°. si l'auteur a eu les secours nécessaires pour le traiter; 3°. s'il a donné le tems convenable à sa composition; 4°. si un ouvrage qui traite de quelque doctrine, a été fait par un auteur impartial; *Ibid.* 215. *a.* 5°. si l'âge de l'auteur convient à sa nature de l'ouvrage qu'il a composé; 6°. si son état & sa condition sont tels qu'il ait pu s'instruire à fond des matieres qu'il traite. 7°. La brièveté d'un ouvrage est une présomption de sa bonté. — De la maniere dont on juge de la bonté d'un ouvrage. Incompétence de la plupart des juges. Rigueur avec laquelle on prononce assez généralement sur les productions d'un auteur. Nous jugeons ordinairement d'un ouvrage par le plus ou le moins de rapports qu'il peut avoir avec nos façons de penser. *Ibid. b.* Causes particulieres de la partialité qui offusque nos foibles lumieres, & nous aveugle. Un défaut presque général, qui s'étend tous les jours davantage, c'est de mépriser par air, par méchanceté, par prétention à l'esprit, les ouvrages nouveaux qui sont dignes d'éloges: joignez à ces causes, le manque d'attention, & la répugnance naturelle pour tout ce qui nous attache longtems sur un même objet. Le discernement du lecteur dépend aussi beaucoup de la justesse de son esprit, & du degré d'imagination qu'il possede. *Ibid.* 216. *a.* Parmi les passions qui nuisent à nos jugemens, la jalousie est une des plus fortes. Plusieurs lecteurs, qu'un fastueux amour de livres a teints, pour ainsi dire, d'une littérature superficielle, qualifient d'étrange & de bisarre tout ce qu'ils n'entendent pas sans efforts. Enfin, la plupart des lecteurs ne pensent que d'après autrui. *Ibid. b. voyez* LECTEUR.

Ouvrage. Du plan d'un ouvrage d'esprit. *Suppl.* IV. 397. *b.* Du caractere d'un ouvrage. II. 668. *a.* En quel cas les ouvrages d'esprit peuvent être appellés beaux. *Suppl.* I. 837. *b.* En quoi consiste la beauté d'un ouvrage fait pour instruire. XII. 142. *b.* Pourquoi les ouvrages continués par une seconde main sont ordinairement inférieurs aux ouvrages commencés. IV. 115. *b.* C'est l'esprit philosophique dans lequel un ouvrage est commencé qui lui assure une durée éternelle. V. 647. *a.* Un ouvrage élégant & moins pensé, a communément plus de succès qu'un ouvrage plus pensé & moins élégant. V. 829. *b.* Raison du goût qu'on a aujourd'hui pour les ouvrages de bel esprit. 915. *b.* 916. *a*, *b.* Difficulté de donner un air facile à un ouvrage. VI. 358. *b.* Ouvrage foible. VII. 27. *a.* De la maniere de juger des ouvrages d'esprit. 767. *b.* &c. D'où naît l'intérêt dans un ouvrage de littérature. VIII. 819. *a*, *b.* Des ouvrages des anciens. *Suppl.* I. 418. *b.* — 420. *b.* Extrait d'un ouvrage. VI. 334. *a*, *b. Voyez* l'article suivant où se trouvent plusieurs observations qui peuvent également convenir à celui-ci.

Ouvrage de l'art, *voyez* ART. En quoi consiste sa perfection. II. 320. *a.* XIII. 468. *b.* Ouvrage délicat. IV. 783. *b.* De l'observation de la symmétrie dans les ouvrages de l'art. XV. 735. *a*, *b.* Pourquoi les ouvrages de l'art nous plaisent. VII. 796. *a.* L'agréable ne doit jamais être regardé comme constituant l'essence des beaux arts. *Suppl.* I. 212. *b.* De l'agrément dans ces ouvrages. 213. *a*, *b.* Des ouvrages amusans. 576. *a*, *b.* De la beauté dans les ouvrages de l'art, *voyez* BEAUTÉ. Caractere de bonté qu'ils doivent avoir. *Suppl.* II. 13. *a*, *b.* Dans ces ouvrages, chaque objet doit avoir le degré de clarté que sa connexion avec le tout, exige, afin qu'il soit reconnu avec précision pour ce qu'il doit représenter. 452. *a.* Rapport de convenance qui doit exister entre les parties essentielles & les accessoires. 585. *a*, *b.* De la correction dans les ouvrages. 616. *a*, *b.* Caractere coulant qu'ils doivent avoir. 629. *a*, *b.* De l'ensemble. 807. *a*, *b.* Des proportions. 908. *b.* &c. Du beau idéal. *Suppl.* III. 514. *a*, *b.* &c. De ce qu'on appelle intéressant dans les ouvrages. 527. *b.* Du naturel, qualité qui leur est essentielle. *Suppl.* IV. 21. *a*, *b.* De l'expression. *Suppl.* II. 918. *a.* 920. *a*, *b.* Réticences nécessaires dans certains ouvrages. 871. *b. Suppl.* III. 518. *a.* De ce qu'on appelle défauts choquans dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 406. *a*, *b.* Caractere de dureté qu'il en faut bannir. 745. *b.* Moyen de donner à ses ouvrages une durée éternelle. 586. *a.* De l'exécution des ouvrages. 910. *a*, *b.* Des ouvrages dont toutes les parties doivent avoir été conçues à la fois. *Suppl.* IV. 533. *a.* Ouvrages de l'art que nous ont laissés les anciens, *voyez* ANTIQUES.

OUVRAGES *de l'art & de la nature*, (*Science microsc.*) examen microscopique du tranchant d'un rasoir, d'une aiguille excessivement petite, de l'aiguillon d'une abeille, d'une petite piece de linon extrêmement fin, d'une dentelle de Bruxelles du plus haut prix. XI. 722. *b.* De la toile d'un ver à soie; poids & longueur du fil contenu dans une coque de ce ver. Comparaison faite au microscope des pointes & des traits d'écriture les plus déliés, avec les taches & les lignes qui sont sur les ailes de divers insectes. Ouvrages de l'art qui peuvent être regardés comme les plus délicats, les plus curieux & les plus surprenans qui aient été faits de main d'homme. *Ibid.* 723. *a.* Grossiéreté de ces ouvrages observés au microscope. Plus au contraire nous observerons avec soin les ouvrages de la nature dans ses moindres productions, plus nous

bués au pape dans le cas d'appellation des sentences rendues par les primats ou par les métropolitains qui relevent immédiatement du S. siege. Autres prérogatives que les canonistes ultramontains attribuent au pape. On tient en France

Différentes sortes de papelines. Largeur qu'elles doivent avoir. Marque qui les distingue des étoffes de pure soie. XI. 833. *b.*

PAPESSE JEANNE, (*Hist. des papes*) En quel tems on

Ordre de l'éléphant. Ordre militaire des rois de Danemarck. Son origine. Marque de l'ordre. XI. 603. *a.* Voyez Eléphant, Ordre de l'.
Ordre du S. Esprit, institué par Henri III. Habits de cé-

dre parfait, le piédestal, la colonne & l'entablement. Origine des ordres adoptés par les Grecs; & du composite inventé par les Romains. Ce fut inutilement que Louis XIV promit une récompense à celui qui inventeroit un sixieme

nous serons frappés de la sagesse, de la puissance & de la grandeur infinie de celui qui les a faits. Observations microscopiques des insectes & des petits animaux qu'on ne peut appercevoir à la vue simple. Ordre & beauté qu'on découvre dans les végétaux examinés de la même maniere. Foiblesse & pauvreté des ouvriers humains. Richesses abondantes du grand ouvrier. *Ibid. b.*

Ouvrage, (*Archit.*) deux sortes d'ouvrages dans la maçonnerie, les gros & les menus. Ouvrages de sujétion. Ouvrages de pierres de rapport, espece de mosaïque: traité à consulter sur cet sujet. Ouvrages à sceaux; terme d'archit. hydraulique. Ouvrage hydraulique. XI. 724. *a.* Ouvrage rustique, bâtiment dont le mur est construit de pierres qui avancent: diverses observations sur cette sorte de bâtiment. *Ibid. b.*

Ouvrages des anciens en terre cuite, (*Arts*) XVI. 177. *b.* 178. *a.*

Ouvrages, (*Fortificat.*) XI. 724. *b.* voyez Place fortifiée & Fortification.

Ouvrage, faces des ouvrages. VI. 356. *a*, *b.* Ailes. I. 213. *a.* Dans tout ouvrage, il est nécessaire qu'une partie flanque l'autre. VI. 843. *b.* Attaque & défense des ouvrages, voyez ces mots.

Ouvrage à corne, maniere de le construire devant une courtine. XI. 724. *b.*

Ouvrages à corne, ailes des. I. 213. *a*, *b.*

Ouvrage à couronne, maniere de le construire devant une courtine, XI. 725. *a.* & devant un bastion. *Ibid. b.*

Ouvrage à corne couronné. XI. 725. *b.*

Ouvrages de campagne. Traité à consulter sur cette matiere. XI. 725. *b.*

Ouvrages *détachés*, (*Fortific.*) XI. 725. *b.* Voyez Dehors, Pieces détachées.

Ouvrages détachés, (*Art. milit.*) on les distingue en généraux & en particuliers. XI. 725. *b.*

Ouvrages publics, condamnation aux. (*Jurisp. rom.*) VII. 440. *b.*

Ouvrage, (*Forg.*) XI. 726. *a.*

Ouvrage (*Menuis.*) ouvrage assemblé à petit quadre; assemblé à petit quadre ravalé; assemblé tout quarré; assemblé à clef ou goujon; assemblé avec moulure; assemblé à plat joint; ouvrages collés à languette & rainure; emboîtés à refuite. Ouvrage à petit quadre & embrévement. XI. 726. *a.*

OUVREAUX, (*Verrerie*) Ouvertures des fourneaux où sont les pots dans lesquels se fondent les matieres propres à la vitrification. Grand ouvreau. Ouvreaux des ailes ou à cueillir. XI. 726. *b.*

OUVRIER. *Ouvriers* en drap d'or, d'argent & de soie, ou *ouvriers* de la grande navette. XI. 726. *b.*

Ouvriers, (*Monnoie.*) XI. 726. *b.*

Ouvriers de Forge, (*Eperon.*) ou *lormiers-éperonniers.* XI. 726. *b.*

Ouvriers à façon, (*Manuf.*) XI. 727. *a.*

Ouvriers, (*Polit. & Comm.*) Comment se trouve compensée la diminution du bénéfice des ouvriers causée par la concurrence. III. 833. *a.* Motif à ne pas abandonner les ouvriers à la rapacité de ceux qui les emploient. V. 750. *a.* Préjudice que les fêtes causent aux ouvriers. VI. 566. *a*, *b.* Amende décernée par M. Colbert contre l'impéritie des ouvriers de manufactures. VIII. 793. *a.* *Des ouvriers étrangers.* Raisons de craindre les suites de la perfection que nous leur permettons d'acquérir dans nos manufactures & dans l'exercice de toutes les professions. XVII. 804. *b.* 805. *a.* Moyen de les retenir & de les fixer parmi nous. 805. *b.*

Ouvriers de journée. VIII. 898. *b.*

Ouvriers. Commis sur la conduite des ouvriers. III. 229. *b.* Livre des ouvriers en terme de commerce. IX. 612. *b.* 616. *b.*

OUVRIR, *ouvrir* un compte, (*Comm.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir les peaux. (*Chamoif.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir, terme de fourbisseur. XI. 727. *a.*

Ouvrir, terme de gantier-parfumeur. XI. 727. *a.*

Ouvrir la lainé, (*Lainag.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir une applique, (*Mett. en œuv.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir, (*Serrur.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir, (*Cornetier.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir la bosse, (*Verrer.*) *Ouvrir verre.* XI. 727. *b.*

O X

OXFORD, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Etablissement de son évêché. XI. 727. *b.* Détails sur son université. Différentes choses remarquables à Oxford. Ouvrages à consulter pour connoître les savans hommes dont cette ville est la patrie. Observations sur la vie & les ouvrages des suivans. Guillaume Chillingworth. Jean Fell, Thomas Gall, Thomas Harriot, Humfrey Hody, Thomas Lydiat, Jean Owen. *Ibid.* 728. *a.* Edouard Pocock, Jean Wilmot. *Ibid. b.*

Oxford. Université de cette ville. XVII. 407. *b.* Sa fondation. 588. *b.* Bibliotheque d'Oxford. II. 232. *a.* Chancelier de l'université. III. 107. *a.* Des degrés dans cette université. IV. 764. *a.* Ce qu'on y entend par fils de la terre. VI. 807. *b.* Musée d'Oxford. X. 894. *a.* Marbres d'Oxford. III. xvj. *Disc. prélim.* VIII. 221. *b.* X. 79. *a.* Voyez Arundel.

OXFORD-SHIRE, (*Géogr.*) Province d'Angleterre. Son étendue. Qualité du terroir. Ses rivieres. Ouvrages à consulter. XI. 728. *b.*

OXUMORON, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemples. Voyez Opposition. XI. 728. *b.*

OXUS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Asie. Changement arrivé à son cours. On l'appelle aujourd'hui *le Gihon.* XI. 728. *b.*

Oxus, nom arabe de cette riviere: son cours. VII. 661. *b.*

OXYCEDRE, (*Botan.*) espece de genevrier. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croît. XI. 729. *a.*

OXIGLUCU. (*Mat. méd. des anciens.*) Comment on faisoit cette sorte de boisson. Différence entre l'*oxyglucu* & l'*apomeli.* XI. 729. *b.*

OXYMEL, (*Pharmac.*) étymologie du mot. Oxymel simple & oxymel composé. Description de l'un & de l'autre. XI. 729. *b.*

Oxymel scillitique. XIV. 794. *b.*

OXYRHODINS, (*Pharm.*) médicament composé de vinaigre & de roses. Composition & usage de cette sorte de préparation. Oxyrhodin pour les maladies de tête. XI. 729. *b.*

OXYRYNQUE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Elle prenoit son nom d'un poisson qu'on y adoroit. Observations sur ce poisson. XI. 729. *b.* Cette ville a été autrefois épiscopale & étoit remplie de monasteres. *Ibid.* 730. *a.*

OXYS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Comment on les distingue. XI. 730. *a.*

OXYSAL *diaphorétique*, (*Pharm.*) remede. Son inventeur. Maniere de le préparer. XI. 730. *a.*

O Y

OYAS, (*Hist. mod.*) Ministres & officiers du roi de Siam, qui possedent les postes les plus éminens. Comment le monarque les distingue des autres. Différens ordres de noblesse à la cour de ce roi. Différentes sortes de bêtes par lesquelles le roi les distingue. XI. 730. *b.*

OYE. Voyez Oie.

O Z

OZANNAM, (*Jacques*) cité sur l'art de fortifier les places. VII. 195. *a.* 196. *b.*

OZENE, (*Chirurg.*) ulcere de la narine. Etymologie du mot. Ozene simple & ozene cancéreux: leurs causes. XI. 730. *b.* Traitement de cette maladie. *Ibid.* 731. *a.* Espece d'ozene dont le siege est dans le sinus maxillaire. Ce qu'exige sa curation. *Ibid. b.*

OZIAS, *force du seigneur* (*Hist. sacr.*) 1°. roi de Juda, dont on a parlé sous le nom d'*Azarias.* 2°. Un lévite descendant de Caath. 3°. Un des braves de David. 4°. Un des premiers de Béthulie. Comment il contribua à la délivrance de cette ville, lorsqu'elle fut assiégée par Holopherne. *Suppl.* IV. 216. *b.*

des prés. Commerce que les Egyptiens faisoient de leur papier. Disette de ce papier à Rome du tems de Tibere. Principaux arts qu'on exerçoit à Alexandrie. *Ibid.* 849. *a.* Les empereurs se servoient des feuilles de papier d'Egypte pour

Papier *marbré*, (*Arts*) De quelle maniere on le fait en Angleterre. XI. 859. *a.* Voyez Marbreur *de papier.*
Papier, *commerce du* (*Comm.*) Différentes sortes de papiers. Par-tout le papier se vend en rames, excepté dans les

petit des os du corps humain. Ligamens qu'on remarque dans la caisse. Muscles des osselets. *Ibid.* 178. *a.* Trompe d'Eustache. Fenêtre ovale. Fenêtre ronde. Le vestibule. Canaux sémi-circulaire. *Ibid* 179. *a.* Le limaçon. Cône osseux

OREILLE, (*Boursier.*) XI. 622. *b.*
OREILLE *de charrue*, (*Agricult.*) Description. XI. 622. *b.*
OREILLES, (*Emballeur.*) XI. 623. *a.*
OREILLES, (*Luth.*) petites lames de plomb dans les jeux d'orgue,

P

P, Articulation représentée par cette lettre. Autres lettres avec lesquelles elle est commuable. Observations particulieres sur sa commutabilité avec le *b*. Le *p* considéré comme lettre numérale. Le *p* employé souvent par abréviation chez les Latins. XI. 733. *a.* Son usage sur nos monnoies. *Ibid. b.* P. Maniere de le prononcer. IX. 244. *b.* S'il est vrai que les anciens ne connoissoient point cette articulation. IV. 824. *b.* Commutabilité du *p* & du *b.* II. 1. *b.*

P, (*Ecrit.*) Formation de cette lettre. XI. 733. *b.*

P, (*Musiq.*) XI. 733. *b.*

P, (*Comm.*) Abréviations exprimées par cette lettre. XI. 733. *b.*

PA

PACA, (*Zoolog.*) animal d'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. XI. 733. *b.*

PACAGE, (*Jurispr.*) Distinction des pâtures en vives ou grasses, & en vaines. XI. 733. *b.* Des personnes à qui appartiennent les droits de grasses & de vaines pâtures. Maximes de jurisprudence sur ce sujet. *Ibid.* 734. *a. b.* — *Voyez* les articles PAISSON, PATURE, PATURAGE.

PACAY, (*Botan.*) arbre du Pérou. Sa description. XI. 735. *a.*

PACCHIONI, *glandes de* (*Anat.*) VIII. 265. *a.* Ouvrages d'Antoine Pacchioni. *Suppl.* I. 404. *a. Suppl.* IV. 354. *b.*

PACHA d'*Egypte*, (*Hist. mod.*) ou *bacha d'Egypte*. En quoi consistent le pouvoir & la charge de ce gouverneur, envoyé par le grand-seigneur. XI. 735. *b.*

Pacha, étymologie de ce mot. XIV. 692. *a, b.* Pacha à trois queues. XVII. 355. *a.* — *Voyez* BACHA.

PACHACAMAC, (*Hist. mod.*) nom que les Péruviens donnoient au souverain être. Temple de Pachacamac. Culte qu'ils lui rendoient. Ruines de ce temple. XI. 735. *b.*

PACHACAMAC, *vallée de*, (*Géogr. mod.*) vallée de l'Amérique méridionale. Pillage du temple de Pachacamac par Ferd. Pizaro. Riviere qui arrose la vallée XI. 735. *b.*

PACHYS, (*Méd.*) Etymologie de ce mot, qui signifie *épais*. La description de la maladie épaisse, telle qu'elle se trouve dans Hyppocrate, ne convient à aucune maladie aujourd'hui connue. Réflexions sur ce sujet. XI. 736. *a.*

PACIFICATEUR. Différens cas dans lesquels le caractere de *pacificateur* a été distingué de celui de *médiateur*, quoique ces deux mots paroissent synonymes. XI. 736. *a.*

PACIFICATION, (*Hist. mod.*) Edits de pacification rendus en France pour pacifier les troubles de religion qui s'éleverent dans le royaume pendant le seizieme siecle. Edits de 1562, 1563 & 1568. Ces édits révoqués au mois de septembre 1568. Nouvel édit de pacification rendu en 1570. Autres édits rendus en 1576 & 1577. Edit de Nantes donné en 1591, révoqué en 1656 & supprimé en 1685. Justes plaintes formées contre cette révolution. — *Voyez* l'article EDITS *de pacification*. XI. 736. *b.* Réflexions sur la tolérance qu'un souverain doit exercer dans ses états. Edit de pacification fait par Charles I. en Angleterre. *Pacification*, conditions proposées en Hongrie par les états du royaume à l'archiduc Léopold, qui les accepta en 1655. XI. 737. *a.*

PACIFIQUE, (*Hist. eccl.*) Nom donné à deux différentes sortes d'hérétiques dans le sixieme & le seizieme siecles. XI. 737. *b.*

PACIFIQUES, *lettres*. (*Jurispr.*) IX. 426. *b.*

PACIFIQUE, *mer*, (*Géogr.*) Origine de ce nom donné à la mer du Sud. Vents réguliers de cette mer. XI. 737. *b.*

Pacifique, *mer*. X. 368. *b.* Route du commerce qu'elle ouvre entre les quatre parties du monde. *Suppl.* IV. 254. *b.* Des établissemens que les nations européennes peuvent former sur cette mer. *Ibid. Voyez* SUD.

PACIOLO, (*Luc*) algébriste. I. 260. *a.*

PACIUS, (*Jules*) jurisconsulte. XVII. 236. *b.*

PACOME, (*Saint*) Observations sur ce saint & sur ses disciples. X. 615. *b.* Habillement des disciples de saint Pacome. 523. *b.*

PACOS, (*Zoolog.*) ou *mouton des Indes*, *mouton du Pérou*: Espece de chameau. Pourquoi cet animal a été regardé comme une espece de mouton. XI. 737. *b.* On le parque comme nos moutons, & on ne l'emploie à porter aucun fardeau. *Ibid.* 738. *a.*

PACOSEROCA, (*Bot. exot.*) plante du Bresil & de la Martinique. Description de cette plante. Usage qu'on en tire. XI. 738. *a.*

PACTA CONVENTA, (*Hist. mod. politiq.*) Conditions que la nation polonoise impose au roi. Ces *pacta conventa* favorables aux seuls gentilshommes & à leur indépendance. En quoi consiste la liberté dont les Polonois se glorifient. XI. 738. *a.*

PACTE. (*Jurispr.*) Etymologie du mot. Pacte nud chez les anciens Romains. Pacte appellé *in diem addictio*. Pactes de famille. Leur origine. XI. 738. *b.* Ils sont peu usités en France, & ne produisent par eux-mêmes aucun effet. Pacte de la loi commissoire entre vendeur & acheteur. Regles de jurisprudence par rapport à ce pacte. Pacte *de quotâ litis*. En quel cas cette convention est valable. En quels cas elle devient vicieuse & illicite. *Ibid.* 739. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Pacte, *voyez* ACCORD, CLAUSE, CONTRAT, CONVENTION, OBLIGATION, STIPULATION. Pacte simple. XV. 205. *a.*

PACTOLE, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Asie dans la Lydie. Son cours. Propriété qu'avoit ce fleuve d'entraîner des paillettes d'or. Surnom de *Chrysorrhoas* qui lui fut donné. Suivant quelques mythologues, c'est à Midas, roi de Phrygie que le Pactole a dû ses richesses. Recherches sur le tems où les eaux de ce fleuve commencerent à rouler de l'or, & sur le tems où il perdit cette propriété. XI. 739. *b.* De quelle nature étoit cet or. Ce que quelques auteurs ont écrit sur l'abondance de cet or, tiré du Pactole. Cause de la célébrité de ce fleuve parmi les Grecs. Facilité du travail par lequel on profitoit de ses richesses. Autres considérations à la gloire de ce fleuve. Etat présent du Pactole. *Ibid.* 740. *a.*

PACUVE, (*Marcus*) poëte tragique. XV. 910. *b.*

PADERBORN, (*Géogr. mod.*) ancienne ville d'Allemagne. Observations sur son évêché. Traité sur les antiquités de Paderborn. Ouvrages de Thierri de Niem, né dans cette ville. XI. 740. *b.*

Paderborn, de l'évêque de cette ville. IV. 68. *a, b.* Fontaine remarquable près de Paderborn. VII. 99. *b.*

PADISCHAH, (*Hist. mod.*) *empereur* ou *grand roi*, en langue turque, titre que le grand-seigneur donne au roi de France seul. Quelle en est la raison. XI. 740. *b.* Parenté que les Turcs établissent entre le grand-seigneur & le roi de France. *Ibid.* 741. *a.*

PADOUAN, (*le*) fameux médailliste, qui a su imiter l'antique. X. 233. *b.* 234. *b.*

PADOUAN, (*Art numism.*) Nom donné aux médailles modernes faites à l'imitation de l'antique. Origine de ce nom. Observations historiques sur le Padouan, peintre, & sur son fils Octavien. Médaillistes qui ont excellé à imiter l'antique. XI. 742. *a.*

PADOUE, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Son état présent. Sa situation. Ouvrage à consulter pour connoître les gens de lettres qu'a produits cette ville. Remarques critiques sur cet ouvrage. Observations sur quelques personnes célebres de Padoue & sur leurs ouvrages. *Speroni*, poëte. XI. 741. *a.* Laurent Pignorius, antiquaire. Isabelle Andreini, comédienne. Asconius Pedianus, le jeune. Tite-Live. *Ibid. b.* Pœtus Thrasea. Auteurs à consulter sur Padoue moderne & les gens de lettres qu'elle a produits. *Ibid.* 742. *a.*

Padoue. Sa population. Son fondateur. Ses révolutions. Observation sur son théatre anatomique, sa salle de physique expérimentale, & son cabinet d'histoire naturelle. *Suppl.* IV. 218. *a.*

PADOUE, (*Géogr.*) Bibliotheques de cette ville. II. 234. *b.* Horloge merveilleuse de la tour du palais de Padoue. VIII. 299. *b.* 300. *a.*

PADUS, (*Bot.*) Observations sur cet arbre. *Suppl.* II. 295. *a.*

PÆAN, (*Littér.*) hymne en l'honneur des dieux ou des grands hommes. Origine du nom de *pæan*. Divinités qu'on invoquoit dans ces pæans. Autres pæans composés pour illustrer quelques grands hommes. Hymne d'Ariste, en l'honneur de l'eunuque Hermias d'Atarne, son ami. *Voyez* PEAN. XI. 742. *b.*

PÆDOTHYSIE, (*Hist. du Paganism.*) sacrifice que les peres faisoient de leurs enfans. Exemple. XI. 743. *a.*

PÆDOTRIBA, (*Hist. anc.*) officier du gymnase chez les anciens. Différence entre cet officier & le gymnaste. XI. 743. *a.* Voyez PÉDOTRIBE.

PÆON, (*Poésie latin.*) mesure en usage dans les vers. Origine de ce nom. Quatre sortes de pæons. XI. 743. *b.*

PÆONIE, (*Géogr. anc.*) contrée de Macédoine. Origine

pour l'usage du papier & parchemin timbrés. Edit du mois d'août de la même année, portant établissement d'une marque générale sur tout le papier & parchemin. *Ibid.* 865. *a.* Provinces de France dans lesquelles la formalité du timbre n'a jamais eu lieu. On ne s'en sert pas non plus dans les

ou de ce qu'un acte passé dans une généralité auroit été écrit sur du papier ou parchemin timbré du timbre d'une autre généralité. *Ibid.* 872. *a.* Lieu du dépôt des poinçons ou empreintes du timbre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.* Voyez TIMBRE.

orfevres. *Ibid.* 628. *a.* Sur les droits qui se prélevent sur les ouvrages d'orféverie, & sur quelques moyens d'établir l'émulation dans cet art & de couronner les talens. *Ibid. b.*

& mucilagineuse, tirée de l'orge. Pain de farine d'orge. XI. 631. *b.* Choix du meilleur orge. Soin de le conserver quelque tems avant d'en faire usage. Propriété du son d'orge. Différentes préparations d'orge qui étoient usitées chez les

de son nom. Aventure assez plaisante qui fit desirer à Darius, fils d'Hystaspe, d'avoir des Pæoniens & des Pæoniennes dans ses états. Les Pæoniens assujettis par Megabise, qui commandoit en Thrace pour Darius. Divers peuples désignés par le nom de pæoniens. XI. 743. *b.*

PÆSTUM, (*Géogr. anc.*) ville de Lucanie. Son origine. Son état présent. XI. 744. *a.*

PAGAN, (*Blaise-François, comte de*) Son systême de fortification. VII. 197. *b.* Vol. I. des planch. art militaire.

PAGANALES, (*Hist. anc.*) anciennes fêtes rurales. Cérémonies usitées dans ces fêtes. Raison de politique qui donna lieu à leur institution. XI. 744. *a.* Espece de tribut que les habitans de la campagne payoient dans les paganales. *Ibid. b.*

PAGANI, (*Horace-Marc*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

PAGANISME, (*Hist. des relig.*) étymologie de ce mot. XI. 747. *a.* Origine du paganisme selon Evhémere de Messene: divers traits par lesquels il l'a attaqué. X. 401. *a*, *b.* Distinction de deux sortes de religions chez les païens; l'une particuliere & l'autre publique. XII. 964. *a*, *b.* Dangereux exemples que les dieux du paganisme présentoient aux hommes. III. 203. *a*, *b.* VIII. 636. *b.* Des oracles du paganisme. XI. 531. *a*, *b.* Faux miracles des païens. XIII. 422. *a.* Sacrifices du paganisme. XIV. 480. *b.* &c. Chûte du paganisme. XI. 526. *a*, *b.* XVII. 216. *a*, *b.* *Voyez* IDOLATRIE, POLYTHÉISME, *religion des Grecs & des Romains*, & l'article PAÏENS.

PAGANUS, *a*, *um*, *adj.* (*Lang. latin. Jurisp.*) Observations sur ce mot. XI. 746. *b.* 747. *a.* *Lex pagana.* 746. *b.*

PAGASE, (*Géogr. anc.*) Observations historiques sur cette ville. Auteurs à consulter. Son nom moderne est *Volo.* XI. 744. *b.* *Voyez* ce mot.

PAGAYE, (*Hist. mod.*) espece de rame dont se servent les Caraïbes pour conduire leurs pyrogues & leurs canots. Sa description. Autre signification du mot *pagaye.* XI. 744. *b.*

PAGE, (*Hist. mod.*) On voit par les mémoires de Philippes de Commines, que les pages des seigneurs de son tems, étoient nobles enfans, qui suivoient leurs maîtres pour apprendre la vertu & les armes. XI. 744. *b.* On distinguoit deux sortes de pages, les pages d'honneur & les communs. Etymologie du mot *page.* Usage qu'on fit de ce mot jusqu'aux tems des rois Charles VI & Charles VII. Pages du tems de l'ancienne chevalerie. Leçons que leur donnoient les dames. Cérémonie religieuse par laquelle ils étoient mis *hors de page.* *Ibid.* 745. *a.*

Pages de l'ancienne chevalerie. V. 385. *b.* Pages de la grande vénerie en France. XVI. 948. *b.* Pages du grand-seigneur, leur éducation, VIII. 481. *b.* 482. *a*, *b.* leur distribution en cinq classes, XI. 343. *b.* 344. *a.* leurs fonctions de nuit, leur directeur. *Ibid.*

PAGE, *porte-* (*Imprim.*) XIII. 142. *b.*

PAGE *du Prat*, (*M. le*) Relation qu'il a donnée du voyage d'un Américain dans le nord de l'Amérique. *Suppl.* I. 359. *a*, *b.* 360. *a.*

PAGÉENS, (*Géogr. anc.*) peuple dont les guerres avec les Géraniens ont donné lieu, selon quelques-uns, à la fable des Pygmées. L'artifice de la poësie a consisté quelquefois à transporter l'histoire des peuples connus dans des pays éloignés. XI. 745. *b.*

PAGEL, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Description de ce poisson. En quoi il ressemble au pagre & en differe. Qualité de sa chair. XI. 745. *b.*

PAGI, (*Antoine*) cordelier, savant critique. XIII. 510. *b.* XIV. 319. *b.* Ouvrages d'Antoine & François Pagi. *Suppl.* III. 701. *a.*

PAGNINUS, (*Sanctus*) ouvrage par lequel il est connu. IX. 713. *b.*

PAGO, (*Géogr.*) isle de la mer d'Istrie. A qui elle appartient. Son étendue. Qualité du terroir, &c. XI. 746. *a.*

PAGODE, (*Archit. asiat.*) temple des Indiens & des idolâtres. Description des pagodes. Offrandes qu'on y fait; revenus qu'ils produisent. Pagodes les plus fameux. On appelle aussi l'idole du nom de *pagode*. Etymologie du mot. XI. 746. *a.*

Pagode de la ville de Ganjam. VII. 473. *b.* Pagode bâti dans Jagrenate aux Indes. VIII. 434. *b.* Pagode des Chinois. XVI. 82. *b.* Femmes galantes entretenues dans les pagodes des Indes. XVII. 757. *a*, *b.* Pagodes ou idoles: pourquoi les Brames les font d'une figure gigantesque. VII. 660. *b.* *Suppl.* III. 191. *b.* 192. *a.* Nom qu'elles portent dans la péninsule ultérieure de l'Inde. XIII. 708. *b.*

PAGODES, *arbre des* (*Bot.*) *Suppl.* I. 471. *b.*

PAGODE, (*Monn. Comm.*) monnoie d'or des Indes orientales. Demi pagodes. Pagodes vieilles & nouvelles. *Suppl.* IV. 218. *a.* Nations européennes qui font frapper cette monnoie dans les Indes. *Ibid. b.*

PAGRE, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. Ses rapports avec le pagel. Qualité de sa chair. XI. 746. *b.*

Pagre: poisson de cette espece nommé *bonnetje.* *Suppl.* II. 12. *b.*

PAGUS, (*Géogr. anc.*) Origine de ce mot. Différence entre *pagus* & *vicus.* Le *pagos* des Grecs signifie *une colline*, & n'est point la même chose que le *pagus* des Latins. Signification du mot *aréopage.* Signification primitive du mot *paganus.* Perse se qualifie lui-même *semi-paganus.* Fêtes appellées *pagania feriæ.* Autres fêtes appellées *paganalia.* Loi appellée *lex pagana.* Dans les premiers tems de la république romaine, l'agriculture & l'art militaire n'étoient point incompatibles. Mais avec le tems, la vanité peupla les champs d'hommes serviles, que l'on chargea du travail des terres. XI. 746. *b.* Pourquoi le mot *miles* est souvent mis en opposition avec le mot *paganus.* Pourquoi ceux qui conserverent l'ancienne religion lors de l'établissement du christianisme furent appellés *païens.* Origine du mot *pays.* Les Romains ont employé le mot *pagus* dans le sens de *canton* ou *contrée.* Samson divise les peuples en grands & en petits. Les grands étoient appellés autrefois *civitas*, & ils se divisoient en *pagi*, lesquels étoient eux-mêmes divisés en *pagi* subalternes. *Ibid.* 747. *a.*

Pagus, de la signification de ce mot. VII. 523. *b.*

PAILLARDISE, (*Morale*) III. 605. *b.* VII. 188. *b.*

PAILLE. Usage de la paille d'avoine, *Suppl.* IV. 412. *a. note.* & de celle de seigle. 409. *a.* Instrument à couper la paille pour les chevaux. IV. 550. *a.* VIII. 20. *a*, *b.* Double usage de la paille pour ces animaux. VII. 248. 9. *b.* Utilité de la paille pour les armées. XV. 582. *b.* Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides se réduisent en poussiere dans quelques jours d'été. XIII. 587. *a.* Menue paille, *voyez* BALLE.

PAILLE-EN-CUL, *fétu-en-cul*, (*Ornith.*) oiseau de mer, qui ne sort pas de la zone torride. Sa description. Lieux où il fait son nid. Qualité de sa chair. XI. 748. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. regne animal, planch. 44.

PAILLE-EN-CUL, (*Ichthy.*) genre de poisson dont on ne connoit qu'une espece. Sa description. Origine de son nom. Lieux où on le trouve. *Suppl.* IV. 218. *b.*

PAILLETTE *d'or*, (*Minéral.*) observations sur celles qu'on trouve dans le sable des rivieres. Diversité dans leurs figures & dans leurs grandeurs. XI. 748. *a.* Pepites d'une grosseur extraordinaire trouvées dans le Mexique & au Pérou. Origine de ces pépites. *Ibid. b.*

Paillettes d'or que roule le Rhin. XIV. 247. *b.* Autres fleuves qui ont la même propriété. VI. 869. *b.*

PAILLON, *paillonner la vaisselle d'étain.* Comment se fait le paillon. Description de la maniere de paillonner. XI. 749. *a.*

PAIN, (*Boulang.*) diverses especes de farine dont les boulangers font leur pain. Celle qu'on emploie pour cet usage en Amérique & dans la plus grande partie de l'Asie & de l'Afrique. Pain bis; pain blanc; XI. 749. *a.* pain de brane; pain chaland; pain chapelé; pain de chapitre; pain cornu; pain à la reine; pain à la sigovie; pain petit. *Des façons à donner aux principales sortes de pains en usage parmi nous*, rapportés dans l'énumération suivante. Pain d'avoine. Pain d'orge. Pain de seigle. Biscuit de mer. Pain de blé, façon de Gonesse. *Ibid. b.* Quantité de pâte à employer pour avoir, après la cuisson, un pain d'un poids déterminé. Gros pain de Paris. Pain demi-mollet. Pain fendu. Pain mollet. Pain plat. Pain à le reine: *Ibid.* 750. *a.* artichaux: pains à café: pains de sigovie: pains cornus. Pain de festin. Espiotte. Pain de blé noir ou sarrasin. Pain de blé de turquie. *Ibid. b.*

Pain, comment les premiers hommes mangeoient le blé: les femmes des patriarches faisoient leur pain: les dames romaines suivoient le même usage: cet usage répandu jusqu'aux extrémités du nord: pains des premiers tems. II. 358. *b.* 359. *a.* Divers degrés par lesquels les hommes sont parvenus à connoître l'usage du pain. *Suppl.* III. 108. *b.* Pain d'orge que faisoient les anciens. X. 218. *a.* Usages qu'ils en faisoient. *Suppl.* IV. 412. *a.* Espece de gros pain dont parle Athenée. XV. 747. *a.* Pain trouvé à Herculanum. VIII. 153. *a.* Pain qu'on fait dans les Indes orientales avec de la farine tirée d'un arbre nommé *libbi.* IX. 458. *b.* Pain de manioc. X. 38. *b.* Pain fermenté par la levure de biere: cet usage condamné par la faculté de médecine. IX. 450. *a*, *b.* Mauvaise qualité du pain sans levain. I. 914. *b.* Pain fait avec la pulpe de citrouille. III. 494. *a.* Pain de racine de fougere. VII. 219. *a.* Pain de farine d'orge, XI. 631. *b.* 632. *a.* ses propriétés & usages, *Suppl.* IV. 411. *a.* De l'art de faire ce pain. *Ibid.* Du pain d'orge fromenté. 410. *b.* Pain de seigle, XIII. 570. *a.* XIV. 893. *a.* *Suppl.* III. 5. *b.* ses qualités. *Suppl.* IV. 409. *a.* Pain de seigle ergoté, d'un usage très-dangereux. V. 906. *b.* Pain mêlé d'ivroie. XVII. 664. *b.* Pain de racines farineuses. *Suppl.* I. 915. *b.* Pain de farine

chine qui porte son nom. IV. 998. *b.* 1003. *b.* Usage qu'on en fait en cuisine. *Suppl.* II. 664. *b.* Elle démontre l'efficacité de la chaleur pour dissoudre les corps les plus durs qui servent à la nourriture. III. 567. *a.* On peut regarder Papin comme l'inventeur de la pompe à feu. VI. 602. *b.*

ramena les uns & les autres à un même usage. XI. 881. *b.* Examen de deux questions sur les pâques célébrées par J. C. la premiere consiste à savoir si Jesus-Christ dans sa derniere pâque, mangea l'agneau pascal le même jour que les Juifs: la seconde regarde le nombre de pâques que le sei-

Orgue, parties de l'orgue indiquées par ordre alphabétique; abregé. I. 36. *a*, *b*. Bascules. II. 115. *a*. Billots. 356. *b*. Boites dans les orgues. 313. *a*. Clavier. 312. *b*. Demoi-

Diverses sectes d'hérétiques auxquelles on le donna. Le gnosisme n'a pas pris naissance parmi les chrétiens. En quel tems les philosophes orientaux prirent le nom de *gnostiques*. *Ibid.* 643. *a*. Divers lieux où cette secte pénétra. Reproche que

de pois & de fêves. *Suppl.* III. 7. *a*. Pain de farine de pommes de terre mêlée avec celle de froment. *Ibid.* Différentes méthodes de faire le pain de pommes de terre. *Suppl.* IV. 489. *a*, *b*. 493. *a*, *b*. &c. Du pain de glands & de châtaignes. *Suppl.* III. 233. *a*, *b*. Qualités du pain d'épautre. *Suppl.* IV. 409. *a*. Du pain d'avoine. 412. *a*. Du pain de rima, 649. *b*. de fagou. 693. *a*. Produit en pain de différentes qualités de blés. *Suppl.* I. 922. *a*. du seigle, *Ibid.* *b*. de l'orge. 923. *a*. De la quantité de pain que produit une quantité déterminée de farine selon sa qualité. *Suppl.* III. 6. *a*. Poids du pain qui résulte d'un septier de blé. *Suppl.* IV. 781. *a*. Observations sur l'usage du pain relativement à la santé. XI. 220. *b*. Qualité du pain bis que font les boulangers après avoir fait remoudre leur son. *Suppl.* III. 6. *a*. Danger du pain de farine de blé nouveau ou de blé germé. 7. *a*. De la façon & de la vente du pain. II. 361. *a*. Du pétrissage, *voyez* ce mot & l'article Pétrir. De l'art de cuire le pain, *voyez* Boulanger. Chapeler le pain. III. 175. *b*.

Pain, (*Jurisp.*) être en pain; être hors de pain; mettre hors de pain. XI. 750. *b*.

Pain *d'acier*, (*Comm.*) XI. 751. *a*.

Pain *d'affinage*, (*Fonderie*) XI. 751. *a*.

Pain, *arbre à* (*Botan.*) de son fruit. *Suppl.* IV. 649. *b*.

Pain *béni*, (*Hist. eccl.*) Usages des premiers siecles; tous les fideles participoient à la communion du pain consacré. Changement établi à cet égard. Dépenses considérables occasionnées par l'usage de donner au lieu de pain des gâteaux délicats. Réforme proposée, soit sur cet objet, soit sur l'usage des cierges & luminaires dans les églises. XI. 751. *a*. Vraie idée de la religion à laquelle on substitue une piété grossiere & trompeuse. *Ibid.* *b*.

Pain béni, dit *agnus-dei*. I. 179. *a*. Il est démontré que le pain béni coûte en France plusieurs millions par an. V. 747. *b*. Pain sacramental que les Grecs distribuent à ceux qui n'ont pas communié: origine de l'usage du pain béni. VI. 258. *a*.

Pain, (*Cirier*) XI. 751. *b*.

Pain, (*Blanchiss.*) XI. 751. *b*.

Pain *de bougie*, (*Cirerie*) XI. 751. *b*.

Pain *à chanter*, (*Oublieur*) XI. 751. *b*.

Pain *de chapitre*, (*Terme ecclésiast.*) celui qu'on distribue aux chanoines dans quelques églises. XI. 751. *b*. Il étoit autrefois si excellent, qu'on appelloit *pain de chapitre* les meilleures choses. *Ibid.* 752. *a*.

Pain conjuré, pain d'épreuve, en usage autrefois chez les Anglo-Saxons dans les causes criminelles. XI. 552. *a*.

Pain *à coucou*, (*Bot.*) XI. 752. *a*. *Voyez* Alleluia.

Pain *de craie*, (*Amidon.*) XI. 752. *a*.

Pain-d'épice, usage du pain-d'épice en qualité de cataplasme maturatif. XI. 752. *a*.

Pains-d'épice, moule pour les faire. X. 789. *a*. Pâte pour les pains d'épice. XII. 166. *b*.

Pain-d'épicier, celui qui fait & vend du pain d'épice. XI. 752. *a*.

Pain *fossile*, (*Hist. nat.*) pierre qui a la forme d'un pain. Lieux où il s'en trouve. Poids considérable de quelques-uns. XI. 752. *a*.

Pain *de lie*, (*Vinaigr.*) XI. 752. *b*.

Pain *de liquation*, (*Métallurg.*) XI. 752. *b*.

Pain *de munition*, (*Art milit.*) XI. 752. *b*.

Pain de munition, comment il doit être fait. III. 710. *a*. Du pain nécessaire à une armée. XV. 583. *a*. Projet d'accoutumer les soldats à se nourrir de biscuit. X. 863. *b*.

Pain *de pourceau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XI. 752. *b*.

Pain *de pourceau*, (*Mat. médic.*) saveur de la racine. XI. 752. *b*. Elle est un très-violent purgatif hydragogue. Propriétés de cette racine pour l'usage extérieur. Composition & propriétés de l'onguent appellé *de arthanitâ*. *Ibid.* 753. *a*.

Pains *de proposition*, (*Critiq sacr.*) il étoit défendu aux laïcs d'en manger. Comment les Hébreux cuisoient leur pain. XI. 753. *a*.

Pains de proposition. XIII. 485. *b*. Table des pains de proposition. XV. 799. *a*.

Pains de Rheims. XI. 753. *a*.

Pain *de rive*, (*Boulang.*) XI. 753. *a*.

Pain *de roses*, (*Pharmac.*) en quels cas & comment on se sert de ce remede. XI. 753. *a*.

Pain de roses, (*Parfum.*) XI. 753. *b*.

Pain, (*Potier de terre*) XI. 753. *b*.

Pain *de savon*, (*Savonn.*) XI. 753. *b*.

Pain *de sucre*, (*Rafin.*) XI. 753. *b*.

Pain blanc, (*Géogr.*) village de Bourgogne près de Nuys. Observations sur les ouvrages de dom Clémencet, de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* IV. 218. *b*.

PAJOMIRIOBA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Bresil. Sa description. XI. 753. *b*.

PAJON, (*Claude*) théologien. XIV. 354. *b*.

PAJONISTES, (*Hist. eccl.*) sectateurs de Pajon parmi les réformés. XI. 753. *b*.

PAIR, (*Arithm.*) tout nombre pair est déterminé vers la droite par un chiffre pair ou par *o*. Un nombre pair étant combiné avec un autre *a*, l'effet de cette combinaison sera de même nom que ce nombre *a*. On demande si *o* est pair ou impair. On ne peut s'empêcher de reconnoître que, comme signe ou chiffre, tous les caracteres de pair lui conviennent. De quel nom doit être considéré ∞ ou l'infini. XI. 754. *a*.

Pairs, nombres. XI. 101. *b*. Nombre pairement pair. 767. *a*.

Pair *ou non*, (*Jeux de hasard*) Lorsqu'on vous présente une main fermée pleine de jettons, & que l'on vous demande si le nombre en est pair ou non-pair, M. de Mairan a trouvé qu'il y avoit de l'avantage à dire *non-pair* plutôt que *pair*. Raisons sur lesquelles ce sentiment s'appuie. XI. 754. *b*.

Pair *de France*, (*Jurisp.*) premiere dignité de l'état. L'origine des pairs est plus ancienne que celle de la pairie. Acception & usage du nom de *pair* sous les deux premieres races. *Premier âge de la pairie*. XI. 755. *b*. Usage établi chez les Francs, & dans les premiers tems de la monarchie, d'être jugé par ses pairs. Les Anglois pratiquent encore aujourd'hui la même chose. Au commencement de la monarchie, les distinctions personnelles étoient les seules connues, & le choix des juges ne pouvoit être pris que sur le grade de l'accusé. La valeur militaire fut toujours la base du systême politique sous le gouvernement féodal. *Ibid.* 756. *a*. *Second âge de la pairie*; elle étoit alors une dignité attachée à la possession d'un fief. Tout fief avoit ses pairies, ou fiefs mouvans de lui. Il falloit quatre pairs pour rendre un jugement. Il se forma dans la suite trois ordres ou classes; savoir, de la religion, des armes & de la justice: tout officier royal devint le supérieur & le juge de tous les sujets du roi, de quelque rang qu'ils fussent. Vestiges qui restent encore de l'ancien usage suivant lequel chacun étoit jugé par ses pairs. *Troisieme âge de la pairie*: celui où les pairs de France commencerent à être distingués des autres barons. Premier acte où l'on voit cette distinction. *Anciens pairs*. Les plus anciens pairs sont ceux auxquels on donnoit cette qualité du tems des deux premieres races, & même encore au commencement de la troisieme. *Ibid.* *b*. L'origine de la pairie réelle remonte aussi loin que celle des fiefs. Sentiment de Boulainvilliers sur ce qu'on entendoit par *pair de France* du tems de Hugues-Capet. On entend communément par le terme *d'anciens pairs de France*, les douze barons auxquels seuls le titre de pairs de France appartenoit du tems de Louis-VII. Le royaume distribué en sept grandes provinces sous Charles III. D'où se formerent les sept pairies qui subsistoient à l'avénement de Huges-Capet à la couronne. *Ibid.* 757. *a*. Plusieurs tiennent que ce fut Louis VI. qui institua les douze anciens pairs. Examen de ce sentiment. *Lettres d'érection*. Les pairs n'avoient point de lettres d'érection de leur terre en pairie. *Ibid.* *b*. Premieres lettres que l'on trouve d'érection en pairie. Plusieurs des anciennes pairies laïques étant réunies à la couronne, on en créa de nouvelles par lettres-patentes. Mécontentement de la Bretagne lorsque ce duché fut érigé en pairie. Erections successives de quelques pairies en faveur des princes du sang. Les six pairies ecclésiastiques sont les plus anciennes de toutes celles qui subsistent présentement. Créations de pairies en faveur de princes étrangers & d'autres seigneurs. *Ibid.* 758. *a*. Enumération des pairs de France actuels. Pairs ecclésiastiques. *Ibid.* *b*. *Pairie mâle*. *Pairie femelle*. Anciennement les femelles ne succédoient aux fiefs qu'au défaut des mâles, ou lorsqu'elles étoient appellées à la succession par leurs pere & mere: elles succédoient ainsi aux plus grands fiefs: exemples. Depuis long-tems les pairs femelles n'ont plus entrée au parlement. Pairies femelles en Angleterre. *Premier pair de France*. Avant que les princes du sang eussent été déclarés pairs nés, c'étoit le premier pair ecclésiastique qui se disoit premier pair de France. Qualification que se donnoit l'archevêque de Rheims. *Ibid.* 759. *a*. Aujourd'hui le premier prince du sang, autre que ceux de la famille royale, a seul droit de prendre ce titre. *Doyen des pairs*. *Hommage*. Les rois & les autres princes étrangers ne sont pas dispensés de l'hommage pour les pairies qu'ils possedent en France. *Ibid.* *b*. Forme de l'hommage que le comte de Flandre rendoit au roi. Reception des pairs. *Ibid.* 760. *a*. Serment des pairs. Présentation des roses. *Fonctions des pairs*. *Ibid.* *b*. Quelles sont ces fonctions au sacre des rois. Anciennement les pairs étoient appellés aux actes publics de leur seigneur, pour les rendre plus authentiques par leur souscription. Le roi faisoit de même signer les chartres & les ordonnances par ses pairs. *Ibid.* 761. *a*. Ils doivent assister le roi de leurs conseils, & lui aider à rendre la justice dans sa cour, de même que les autres pairs de fiefs y étoient obligés envers leur seigneur. Séance au parlement. *Ibid.* *b*. *Cours des pairs*, appellée aussi la cour de France ou la cour dit

Parabole, distinguée de l'apologue. I. 532. *b*.

PARABOLIQUE, (*Géom.*) conoïde parabolique. Rapports de cette figure au cylindre & au cône. Courbe de genre parabolique: usages qu'on en fait en mathématique. XI. 884. *b*. On peut faire passer une courbe parabolique par

de la minorité de Louis XIV. Elle n'a pas même été anéantie par l'établissement de la bonne comédie. Des personnes d'esprit s'amusent encore quelquefois à composer de petites pieces dans ce même goût. On pourroit reprocher aux Italiens & aux Anglois d'avoir conservé dans leurs meilleures comédies trop de scenes de parade. Eloge de la farce de

qui s'attacherent à l'origénisme. XI. 647. *b*. Opinions bisarres qu'ils adopterent. Condamnation des livres d'Origene. *Ibid.* 648. *b*.

(Nicolas) Jacques Bongars. Etienne Dolet. *Ibid.* 652. *a*. Gerard Dubois. Nicolas Gedoyn. Siméon de Muys. Denis Pétau. Nicolas Thoynard. Michel le Vassor. Observations sur ces

du roi. Comment la cour du roi fut composée sous les deux premieres races. Depuis que le parlement & la cour du roi ont été unis, le parlement a toujours été considéré comme la cour des pairs. *Ibid.* 762. *a*. Mais c'est sur-tout lorsqu'il s'agit de juger un pair, que le parlement est qualifié de cour des pairs, avec la cour particuliere de chaque pair, qu'on appelle aujourd'hui les *justices des pairies*. Cour suffisamment garnie de pairs: c'est la cour du parlement, lorsqu'il s'y trouve au moins douze pairs, qui est le nombre nécessaire pour juger un pair, lorsqu'il s'agit de son état. Exemples qui appuient cette maxime. *Ibid. b*. Les pairs n'étoient pas seuls juges de leurs pairs, mais ils étoient jugés par tous les membres dont la cour étoit composée: il falloit seulement qu'il y eût un certain nombre de pairs. Il a aussi toujours été d'usage que les rois aient présidé au parlement, quand il étoit question d'affaires criminelles concernant les pairs. Origine de la forme qui s'observe en pareil cas. Cependant il faut observer que quand les pairs seroient absens au jugement d'un pair, il suffit qu'ils aient été appellés. *Ibid.* 763. *a*. *Causes des pairs*. Anciennement, les pairs avoient le droit de ne plaider, s'ils vouloient, qu'au parlement, tant en matiere civile que criminelle. Aujourd'hui, en matiere civile, les causes des pairs, quant au domaine ou patrimoine de leurs pairies, doivent être portées au parlement. Et en matiere criminelle, toutes les causes qui peuvent toucher la personne des pairs, doivent être jugées la cour suffisamment garnie de pairs. *Ibid. b*. *Convocation des pairs*. Exemples qui prouvent l'ancienneté de l'usage de convoquer les pairs. Cérémonial qu'on observe pour convoquer ou semoncer les pairs. *Ibid.* 764. *a*. *Ajournement des pairs*. C'étoit autrefois un privilege des pairs de ne pouvoir être ajournés que par deux autres pairs. Cependant cela fut pratiqué diversement en plusieurs occasions. Enfin, peu-à-peu, les ajournemens en pairie ont paru si peu nécessaires, qu'en 1470 le duc de Bourgogne fut assigné par un simple huissier du parlement. Comment se pratique aujourd'hui l'ajournement des pairs. *Ibid. b*. *Rangs des pairs*. Alimens des pairs. Douaire des veuves des pairs. Amortissement. Extinction de pairie. *Ibid.* 765. *a*. Continuation de pairie. Justices des pairies. Ressort des pairies au parlement. Mouvance des pairies. Sieges royaux ès pairies. *Ibid. b*.

Pairs ecclésiastiques, qui ont conservé leur séance au parlement. IV. 27. *a*. Justice par pairs. IX. 96. *a*.

PAIRS, *chambre des*, (*Hist. d'Angl.*) III. 52. *a*, *b*. 55. *a*.

PAIRS, (*Hist. d'Angl.*) *citoyens du même ordre*. Il n'y a en Angleterre que deux ordres de sujets; les pairs du royaume & les communes. Ce qu'on entend être jugé par ses pairs. XI. 765. *b*. Tout pair du royaume a droit de donner sa voix au jugement d'un autre pair, au lieu que les gens des communes ne sont jugés que par douze personnes de leur ordre. Observez que ce jugement ne regarde que le fait. Ancienneté de cet usage. Les jugemens de douze hommes expressément mentionnés dans les loix d'Alfred. Ce droit des Anglois est un des plus beaux qu'une nation puisse avoir. XI. 766. *a*. *Voyez* JURÉ.

Pairs bourgeois. XI. 766. *a*.

Pairs de Champagne. XI. 766. *a*.

Pairs ecclésiastiques. Ceux du pape. Ceux qu'avoient les évêques. XI. 766. *b*.

Pairs de Hainault. XI. 766. *b*.

Pair des monnoies réelles. XI. 766. *b*.

Pairs ou *prudhommes*. XI. 766. *b*.

Pairs de Vermandois. XI. 766. *b*.

Pairs des villes. XI. 766. *b*. *Voyez* ÉCHEVINS.

PAIRE, (*Anatom.*) assemblage de deux nerfs qui ont une origine commune. Paire vague. Origines des différentes paires de nerfs & leur nombre. XI. 767. *a*.

PAIREMENT, (*Arithm.*) nombre pairement pair, nombre pairement impair. Propriétés de ces nombres. XI. 767. *a*.

PAIRIE, (*Jurispr.*) histoire de la pairie, *voyez* PAIR DE FRANCE. Comté-pairie. III. 801. *b*. Duché-pairie. V. 155. *a*. Fief tenu en pairie. VI. 713. *a*. Juge de pairie. IX. 14. *b*. Justice pairie. 96. *a*.

PAIRLE, (*Blason*) définition. Etymologie du mot. XI. 767. *a*.

Pairle, piece d'armoirie: meubles ou pieces en pairle. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 218. *b*.

PAISSON, (*Jurispr.*) droit de pacage ou exercice de ce droit. Dispositions des ordonnances par rapport à ce droit. XI. 767. *b*. *Voyez* aussi l'article PACAGE.

PAISSON, (*Gantier & Peaussier*) *voyez* PALISSON.

PAITA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Description de cette ville. Elle fut prise & brûlée par l'amiral Anson en 1741. XI. 678. *a*.

PAITRE *l'oiseau*, (*Fauconn.*) maniere de le faire. XI. 768. *a*.

PAITRE, (*Agricult.*) observations sur l'usage de laisser paitre les blés quand ils sont trop forts, sur le danger de laisser paitre de trop près la luzerne, le sain-foin, le trefle. VI. 654. *b*.

PAIX, (*Droit nat. politiq. & moral*) examen du sentiment de Hobbes, qui a prétendu que les hommes étoient sans cesse dans un état de guerre de tous contre tous. La paix est l'état de santé du corps politique, comme la guerre en est la maladie. Si la raison avoit sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verroit point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre. Mais par une fatalité déplorable, les nations vivent entr'elles dans une défiance réciproque; & les princes peu occupés du bien de leurs sujets, ne cherchent qu'à grossir le nombre des hommes qu'ils rendent malheureux: l'épuisement seul semble les forcer à la paix. XI. 768. *b*. Dans un gouvernement militaire, les princes pacifiques sont exposés sans cesse à la haine & aux censures. Le repos est pour trop de guerriers un état violent & incommode. Les prétextes ne leur manquent point pour exciter le désordre. Cependant les princes qui aiment leurs peuples, savent que la guerre la plus nécessaire est toujours funeste, & qu'elle n'est utile qu'autant qu'elle assure la paix. Parole du grand Gustave sur ce sujet. *Ibid.* 769. *a*.

PAIX, *Calme*, *Tranquillité*, (*Synon.*) XVI. 544. *b*.

PAIX, *traité de*, (*Droit polit.*) les conventions qui mettent fin à la guerre, distinguées en principales & en accessoires. Combien les traités de paix doivent être inviolables & sacrés. XI. 769. *a*. Examen de la question, si un souverain doit tenir les traités de paix qu'il a faits avec des sujets rebelles. Autre question, savoir si un roi prisonnier pourroit conclure un traité de paix valable & obligatoire pour la nation. Pour connoitre de quoi un roi peut disposer par un traité, il faut faire attention à la nature de la souveraineté, & à la maniere dont il la possede. Quels sont les biens qu'il peut ou ne peut pas aliéner. *Ibid. b*. Pour bien interpréter les clauses d'un traité de paix, & pour en bien déterminer les effets, il ne faut que faire attention aux regles générales de l'interprétation, & à l'intention des parties contractantes. Détails sur ce sujet. Quel est le plus beau traité de paix dont l'histoire ait parlé. *Ibid.* 768. *a*.

PAIX, (*Hist. anc. & mod.*) officiers appellés chez les Grecs conservateurs de la paix. VIII. 143. *b*. Les ambassadeurs chargés de traiter de la paix à Rome portoient un caducée. II. 527. *a*. Officiers que les Romains chargeoient de négocier la paix. VI. 462. *b*. Jamais les Romains ne firent de traités de paix que sous la condition que leurs enseignes leur seroient rendues. 42. *a*. Officiers en présence de qui se fait dans Paris la publication des traités de paix. IX. 511. *a*, *b*. Le châtelet tient le premier rang dans ces cérémonies. III. 245. *b*.

PAIX, (*Jurispr.*) loi de paix publique; loi de paix religieuse, en Allemagne. IV. 71. *b*. Homme de paix. VIII. 280. *b*. Ville de paix. XVII. 280. *b*.

PAIX *religieuse*, (*Hist. mod. politiq.*) traité conclu entre Charles-Quint & les états protestans, en 1555. Ce traité violé par l'empereur Ferdinand II en 1629. Cause de la guerre de 30 ans, terminée par la paix de Westphalie. XI. 770. *b*.

PAIX, (*Critiq. sacr.*) significations de ce mot dans l'écriture. XI. 770. *a*.

PAIX, *le baiser de*, (*Hist. eccl.*) comment se donnoit ce baiser dans la liturgie gallicane. XI. 770. *b*.

Paix, *baiser de*. XI. 681. *a*.

PAIX, (*Mythol.*) les Grecs & les Romains honoroient la paix comme une grande déesse. Temple de la Paix à Rome. Cette déesse eut à Rome des autels, un culte & des statues, avant que d'y avoir un temple. Comment elle a été représentée sur des médailles. XI. 770. *b*.

PAIX, (*Myth. Litt.*) symbole de la paix. XV. 728. *b*. 731. *a*. Temple de la paix. XIV. 351. *a*. XVI. 77. *a*, *b*. Tems de paix & de tranquillité désigné chez les anciens par le nom de jours alcyoniens. VIII. 293. *a*. Bon mot de Bautru sur un tableau, où pour exprimer le bonheur de la France, on avoit peint la justice & la paix qui s'embrassoient tendrement. IX. 89. *b*.

PAIX, (*Iconolog. Monum. Antiq*) différentes manieres dont cette divinité fut représentée chez les Grecs & les Romains. XI. 771. *a*.

PAIX ou *treve de Dieu*, (*Hist. mod.*) cessation d'armes depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin. XI. 771. *a*. *Voyez* TREVE DE DIEU.

PAK, (*Zoolog.*) description de cet animal. Lieux où il se trouve. Qualité de sa chair. XI. 771. *a*.

PAL, (*Blason*) piece honorable de l'écu. Regles de blason sur cette piece. Pal cometté & flamboyant. Pal contre-palé, palissé. Etymologie du mot. XI. 771. *a*.

Pal. Piece honorable. Division de l'écu à 2 pals, & à 3 pals. Signification de cette figure symbolique. Etymologie du mot *pal*. *Suppl.* IV. 219. *a*.

Pal. Piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a*. Deux pals; trois

PARADIS, (*Critiq. sacr.*) ce mot dans son origine signifie un *verger* & non un *jardin*. Citation de trois endroits du texte hébreu où ce mot est employé. XI. 894. *b*.

PARADIS *des musulmans*. (*Mahom.*) I. 250. *b*. VIII. 327. *a*.

PARADIS *perdu*, (*Hist. de la Litter.*) *voyez* l'article MIL-

Ses productions. Doctrines ou missions des Jésuites dans ces contrées. Auteur à consulter. XI. 900. *b*.

Paraguay, description de ses habitans. VIII. 347. *b*.

Paraguay, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. XI. 900. *b*.

ORNEMENS, *distribution d'* (*Archit. Décor.*) XI. 657. *b.*
ORNEMENS, (*Hydrauliq.*) XI. 657. *b.*
ORNEMENT, (*Blason*) XI. 658. *a.*

la nuit, avec le dard ou la fouanne. XI. 662. *b.*
ORPHIQUES & ORPHÉES, (*Littér. & Hist.*) poëmes orphiques ou attribués à Orphée. Le recueil le plus complet

pals. *Ibid. b.* Pal componé. III. 766. *b.* Espece de pal appellé *vergette. Suppl.* IV. 983. *a.*

PALABRE, (*Comm.*) présent qu'il faut faire aux petits rois de la côte d'Afrique & aux capitaines Negres, pour se les rendre favorables. XI. 771. *b.*

PALADIN, (*Hist. de la cheval.*) on appelloit de ce nom ces fameux chevaliers errans, qui cherchoient des occasions pour signaler leur valeur & leur galanterie. On dit que cette manie commença dans la cour du roi Artus. Exploits des chevaliers Lancelot & Tristan. Causes qui dans ces tems déterminoient l'esprit à la galanterie. XI. 771. *b.*

PALÆAPOLIS ou *Palæopolis*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, au même endroit où est la ville de Naples. Pourquoi on l'appella *Palæopolis*. Ce qui en est dit dans *les délices d'Italie*. XI. 772. *a.*

PALÆOCHORI, (*Géogr.*) nom moderne d'un bourg de l'Attique. Ancienne inscription qu'on y trouve. XI. 772. *a.*

PALAIS, (*Anatom.*) étymologie de ce mot. XI. 772. *a.* Description du palais & des parties qui s'y rapportent. *Ibid.*

Palais. Cloison du palais. III. 546. *a, b.* Voile du palais, *voyez* VOILE & LUETTE. Muscle du voile du palais, nommé *thyro-palatin*. XVI. 311. *b.* Moyen de s'assurer par soi-même que le palais sert au goût. VII. 759. *a.* Des trous à la voûte du palais, & des moyens d'y remédier. XI. 329. *a.* Parties du palais, *voyez* PALATIN.

PALAIS, (*Botan.*) partie d'une fleur. XI. 772. *b.*

PALAIS, (*Géogr.*) capitale de l'isle de Belle-Isle, près de la Bretagne. XI. 772. *b.* Il ne faut pas confondre ce palais, avec un village de ce nom, près de Nantes en Bretagne. Ce village est célebre pour avoir donné le jour à Pierre Abélard. Histoire de cet homme célebre par son savoir, ses amours & ses malheurs. *Ibid.* 773. *a.*

PALAIS, (*Archit.*) définition. Etymologie de ce mot. XI. 773. *a.*

Palais. Quelle doit être la distribution dans les palais. IV. 1063. *b.* Palais élevés dans Paris, *voyez* l'article de cette ville. Exemple d'un palais royal dans les planches d'architecture, vol. I.

PALAIS, (*Antiq. rom.*) Auguste fut le premier qui se logea au mont Palatin, faisant son palais de la maison de l'orateur Hortensius. Les seigneurs romains avoient leurs palais sous le nom de *domus*, qui ressembloient par leur grandeur à de petites villes. XI. 773. *b.*

Palais. Observations sur les pénates du palais d'Auguste. XII. 291. *b.* Palais de Néron : palais de Domitien. IX. 892. *b.* Plafonds des palais de l'antiquité. XII. 677. *b.*

PALAIS *galienne*, (*Antiq.*) reste d'amphithéatre, près de Bordeaux. Ce qui a été détruit faisoit près des trois quarts de l'édifice. Mais ce qui reste peut faire juger de son ancienne beauté. Détails sur ce sujet. Conjectures sur le tems où ce bâtiment fut construit. XI. 773. *b.*

PALAIS, (*Hist. du bas-empire*) questeur du sacré palais. XIII. 702. *a.*

PALAIS, (*Hist. mod.*) maître du sacré palais. IX. 895. *a.*

PALAIS, *comte du palais*, (*Hist. de France*) état de cette charge sous les deux premieres races. Son extinction sous les rois de la troisieme. XI. 774. *a. Voyez Suppl.* IV. 530. *b.* 662. *b.*

PALAIS, (*Jurispr.*) jusqu'à quel tems nos rois ont habité le palais qui est à Paris dans la cité. Le nom de *palais* donné dans les grandes villes à l'édifice dans lequel se rend la justice royale. La même qualification attribuée aux maisons des cardinaux, & des archevêques. XI. 774. *a.*

Palais. Horloge du palais. VIII. 300. *a.* De l'inscription de la fontaine du palais. *Suppl.* II. 145. *b.* Concierge du palais : comment étoit exercée la justice du palais sous les deux premieres races : moyenne & basse-justice du concierge du palais. III. 805. *b.* Baillis du palais : officiers de la jurisdiction du palais. 806. *a.* Maire du palais. IX. 886. *b.* Maître du palais. XI. 418. *b.* Requêtes du palais. XII. 33. *a.* XIV. 165. *a.*

PALAIS, *Sainte*, (*Géogr.*) petite ville de France. XI. 774. *a.*

PALALACA, (*Ornith.*) description de cet oiseau des isles Philippines. XI. 774. *a.*

PALAMEDE, (*Myth.*) fils de Nauplius, roi de l'isle d'Eubée & d'Amymone. Aventures de ce capitaine grec qui commandoit les Eubéens au siege de Troie. *Suppl.* IV. 219. *b.*

PALAN, (*Marin & Méchan.*) assemblage de poulies. XI. 774. *a.* Moyen de calculer combien la force est multipliée dans le palan. Ouvrages à consulter. Usage du palan. *Ibid. b.*

Palan, cordes d'un vaisseau qui portent ce nom. Différentes sortes de palans. XI. 774. *b.*

Palan, *voyez* MOUFLE. Itagne de palan. VIII. 934. *b.*

PALANCIA, ville d'Espagne que les femmes défendirent contre les Anglois dans le quatorzieme siecle. V. 242. *a, b.*

PALANQUE, (*Fortific. des Turcs*) réduit environné de palissades. Sa description. *Suppl.* IV. 219. *b. Voyez planche* 1, *art milit. Milice des Turcs. Suppl.*

PALANQUE *fortifiée*, (*Fortificat.*) *voyez* KALAT.

PALANQUER, (*Comm.*) especes de marchandises que les matelots sont tenus de palanquer, sans qu'ils en puissent demander de salaire. XI. 774. *b.*

PALANQUINS ou *Palekis*, (*Hist. mod.*) voiture portée par des hommes, en usage dans l'Indostan. Description de cette sorte de voitures. Leur prix. Lieux où elles se fabriquent. XI. 775. *a.*

PALANQUIN, (*Marine*) XI. 775. *a.*

PALARIA, (*Gymnast. milit.*) espece d'exercice militaire en usage chez les Romains. En quoi il consistoit. XI. 775. *b.*

PALATIALES, *lettres*. IV. 53. *b.*

PALATIN, adj. (*Anatom.*) trois trous palatins dans les fosses palatines. Comment sont formées ces fosses, autrement dites *voûte du palais*. Artere palatine. XI. 775. *b. Voyez* PALAIS.

Palatin. Artere palatine. *Suppl.* II. 245. *b.* 247. *b.* Nerf palatin. *Suppl.* IV. 37. *b.*

PALATIN, adj. (*Hist. anc.*) Apollon surnommé *Palatin* par Auguste. Temple consacré à ce dieu sur le mont Palatin. Médaille qui fut frappée, lorsque l'académie françoise fut placée au Louvre. XI. 775. *b.*

Palatin. Temple d'Apollon palatin. XVI. 67. *a, b.*

PALATIN, *mont*, (*Géogr. anc.*) l'une des sept collines de la ville de Rome, celle que Romulus environna de murailles, pour faire la premiere enceinte de la ville. Pourquoi il choisit ce lieu. Origine du mot *Palatin*. XI. 775. *b.* Bâtimens magnifiques dont cette montagne fut ornée. Etat présent de ce quartier de Rome. *Ibid.* 776. *a.*

Palatin, mont. X. 678. *b.* bibliotheque fondée sur ce mont par Auguste. II. 231. *a.* Temple d'Apollon sur le mont Palatin, *voyez* l'article précédent. Pont palatin. XIII. 71. *a.*

PALATIN, *Electeur, Palatinat*, (*Hist. mod. Droit publ.*) Prérogatives dont jouit l'électeur palatin. Ce qu'on entendoit autrefois par *comtes palatins*. Princes qui prennent aujourd'hui ce titre. XI. 776. *a.*

Palatin, électeur. IV. 66. *b.* Sa dignité de grand trésorier de l'empire. I. 618. *b.* Droit de cet électeur appellé *Wildfangiat*. XVII. 616. *b.* Son vicariat. 322. *b.*

Palatins, comtes. III. 801. *a.* IX. 364. *b.* Monnoies palatines. X. 654. *a.* Comtes palatins du Rhin. *Suppl.* I. 309. *b.*

PALATIN *de Hongrie*, (*Hist. mod.*) XI. 776. *a.*

Palatins de Pologne. XI. 776. *a.*

Palatins de Pologne. Leurs prérogatives. XII. 928. *a.* XVI. 809. *a.*

PALATINS, (*Antiq. rom.*) jeux, prêtres palatins. XI. 776. *a.*

PALATINAT, (*Géogr. mod.*) province d'Allemagne, divisée en haut & bas Palatinat. XI. 776. *a.* Lieu de la résidence de l'électeur. Etats qu'il possede. Observations sur les ouvrages de Gaspard Scioppius, né dans le Palatinat en 1576. *Ibid. b.*

Palatinat, droit de l'électeur sur les bâtards & les étrangers qui viennent s'établir dans ce pays. XVII. 616. *b.* De l'incendie du Palatinat sous le regne de Louis XIV. IV. 752. *b.*

PALATO-PHARYNGIEN : muscle de ce nom. *Suppl.* III. 810. *b.* Muscle-palato-staphylin. 811. *b.*

PALE, adj. (*Gramm.*) la pâleur est presque toujours la marque d'un défaut, excepté en amour, s'il en faut croire M. de Montcrif, &c. XI. 776. *b. Voyez* PALEUR.

PALÉ, (*Blason.*) écu palé, contre-palé, palissé. XI. 777. *a. Voyez Suppl.* IV. 367. *a.*

Palé. Ecu palé. *Suppl.* IV. 219. *a.*

PALEARIUS, (*Aonius*) littérateur italien. XVII. 84. *b.*

PALÉE, *voyez* PIEU.

PALEFRENIER, (*Maréch.*) instrumens propres à son usage. XI. 777. *a.*

PALEMON, (*Mythol.*) le Mélicerte des Phéniciens, & le Portumnus des Latins. Chapelles de Palemon à Corinthe. XI. 777. *a. Voyez* MÉLICERTE.

PALEMON, (*Q. Rhemmius*) grammairien. XVII. 237. *b.*

PALENCIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations sur les ouvrages de Joseph Vela, né dans cette ville. XI. 777. *a.*

Palencia. Cette ville assiégée par les Anglois au quatorzieme siecle fut vaillamment défendue par les dames espagnoles. Ordre de l'écharpe institué en leur faveur. *Suppl.* IV. 220. *a.*

PALENES, (*Géogr. anc.*) fête qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus. IX. 236. *a.*

PALEOPOLIS, (*Géogr. anc. & mod.*) ville ruinée de l'isle d'Andros dans l'Archipel. Description de ces ruines par Tournefort. Fontaine de cette ville qui donnoit du vin dans certain tems de l'année. XI. 777. *b.*

PALERME, (*Géogr.*) cette ville, avant sa destruction par un tremblement de terre, disputoit à Messine le rang de capitale de la Sicile. Savans dont cette ville a été la patrie.

376 PAR PAR

laxe. XI. 995. *a. Voyez* ABERRATION & NUTATION. M. Herrebow croit avoir fait des observations qui prouvent cette parallaxe : ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

PARALLELE, (*Géom.*) définition des lignes paralleles. Ces lignes sont d'un très-grand usage en géométrie. Angles formés par une ligne qui coupe transversalement deux pa-

géometre imagine que l'une des rangées étant supposée en ligne directe, la rangée opposée devra décrire une courbe hyperbolique, & en ce cas les deux rangées seront vues à l'infini sous des angles égaux. L'auteur de cet article pense que les deux rangs dont il s'agit, doivent être deux lignes droites divergentes. *Ibid.* 910. *a.* D'où dépend la quantité de

Jean-Matthieu Giberti. Jean-Philippe Ingrassia : ses ouvrages en anatomie & en médecine. Anecdotes qui lui font honneur. Ouvrage à consulter sur Palerme. XI. 778. a.

PALES-COULEURS ou *Chlorose*, (*Médec.*) symptômes de cette maladie. Cause de la pâleur qui l'accompagne. Chlorose vraie. Différentes personnes qui peuvent être attaquées de la chlorose. Description de celle qui attaque les vierges. *Suppl.* IV. 220. a. Degré de cette maladie appellé *cachexie*. Remedes propres à la dissiper & à exciter les regles. *Ibid.* b. Chlorose qui attaque les filles qui sentent les aiguillons de l'amour. Méthode curative qui lui convient. Chlorose qui attaque les femmes qui ont passé 40 ans, & qui sont mal réglées. Symptômes de cette maladie ; elle ne quitte guere que lorsque le tems de la cessation des regles est arrivé. Remedes à employer dans cette sorte de chlorose. *Ibid.* 221. a. En quoi consiste celle dont les femmes sont attaquées dans les trois premiers mois de leur grossesse. Espece de pica ou d'appétit dépravé qui l'accompagne. Regle d'Hippocrate sur cette sorte d'appétit. Chlorose des enfans. Maniere de la guérir. Fausses chloroses ou pâleurs. *Ibid.* b.

PALES-*couleurs*, (*Médec.*) *voyez* OPILATION. Cause de cette maladie. I. 99. b. Dépravation d'appétit qui en est un symptôme. V. 737. a, b. XII. 544. b. Guérison de cette maladie par l'excrétion de la semence procurée par un moyen artificiel. X. 116. b. De l'usage des absorbans dans cette maladie, *voyez* ABSORBANS. De l'usage du vinaigre. XVII. 304. a.

PALÈS, (*Myth.*) fête des Romains en l'honneur de cette divinité. XI. 783. b.

PALESTINE, (*Géogr. mod.*) état présent de ce pays. Malgré tous les efforts des anciens Juifs, la Palestine n'eut jamais de quoi nourrir ses habitans. Brigandages que les Arabes exercent dans ce pays. Chrétiens de la Palestine (*Voyez* MARONITES). L'anti-liban habité par les Druses. Etendue de la Palestine. Sa division en provinces. Emirs qui les gouvernent. Royaume des Arabes au-delà du Jourdain. Des pays que comprend la Palestine, selon le P. Nau. XI. 778. b. Edition que le pere Petau a donnée des œuvres de S. Epiphane, né en Palestine, vers l'an 320. *Ibid.* 779. a.

Palestine, *voyez* JUDÉE, TERRE SAINTE. Article sur ce pays. *Suppl.* II. 196. a, b. Des rochers de la Palestine. XIV. 314. a. Vallée de sel dans ce pays. 568. b. Vins qu'il produit. XVII. 300. a. Pluies favorables à ce pays. XII. 797. a. Son ancienne population. XIII. 90. a. Les peuples de la Palestine sont les premiers qui se sont servis de la fronde. VII. 337. a. Comment la lepre se manifeste parmi eux. IX. 395. b. Quel étoit le plus fameux des faux oracles de la Palestine. XI. 541. a.

PALESTINE, (*Fond. de caractere d'imp.*) *voyez* CARACTERE.

PALESTRE, (*Art gymn.*) lieu d'exercice des anciens. Sa description. Auteur à consulter sur ce sujet. Le mot *palestre*, employé par Virgile dans le sens de *combat*. A Lacédémone, les filles s'exerçoient à la palestre, aussi-bien que les hommes. Comment Cicéron parle de ces exercices. XI. 779. a. Mot de Pyrrhus sur la Sicile. *Ibid.* b.

Palestre. Ecoles publiques de ce nom qu'établit Thésée. IX. 758. a.

PALESTRINE, (*Géogr. anc.*) observations sur le temple de la fortune dans cette ville. I. 171. b. Deux morceaux en mosaïque trouvés dans ce lieu, X. 748. a, b. 749. b. vol. VIII des planch. Mosaïque, planche 4.

PALESTRIQUE, *exercice*, (*Gymnast.*) énumération de ces exercices. Origine du mot *palestrique*. XI. 779. b.

PALESTROPHYLACE, (*Hist. anc.*) officier subalterne des palestres ou gymnases. XI. 779. b.

PALET, (*Pêche*) sorte de pêcherie usitée dans le ressort de l'amirauté de Bordeaux. Description de cette pêche. XI. 779. b.

Palet à la longue paume. XI. 780. a.

PALET, disque des anciens, (*Antiq.*) IV. 1045. b.

PALET, *jeu du*, (*Jeux*) Description de la maniere de jouer au palet. XI. 780. a. Jeu du petit palet. Jeu au clou. Jeu sur le bord d'une table. *Ibid.* b.

Palets. Problême à résoudre sur ce jeu. VIII. 885. b.

PALETTE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XI. 781. a.

Palette du Mexique. Description de cet oiseau. XI. 781. a.

PALETTE, (*Chir.*) petit vaisseau qui reçoit le sang qu'on tire dans la saignée. Origine de ce mot. Capacité d'une palette. Mesure ordinaire d'une saignée. Quelles sont les personnes qui assistent à la saignée du roi. XI. 781. a. Comment on juge de la quantité du sang tiré dans une saignée du pié. *Ibid.* b.

PALETTE, (*Peint.*) sa description. Comment on y dispose les couleurs. Palette des peintres en détrempe. On dit de certains tableaux qu'*ils sentent la palette* : sens de cette expression. Palette du peintre en émail. XI. 781. b.

PALETTE, (*Doreur sur bois*) définition & usage de cet instrument. XI. 781. b.

PALETTE, (*Horlog.*) XI. 781. b.

PALETTE, (*Imprim.*) XI. 781. b.

PALETTE, *forer à la*, (*Arts méchan.*) VII. 128. b.

Palette, on donne ce nom à un instrument qui sert aux enfans à jouer, à un instrument de bois des potiers de terre, à des petits fers dont les relieurs se servent pour dorer, & à un instrument qui sert aux ouvriers en fer, lorsqu'ils veulent percer quelque piece. Descriptions & usages de ces divers instrumens. XI. 782. a.

PALETUVIER, (*Botan.*) *voyez* MANGLE.

PALEUR, (*Médec.*) causes de la pâleur des humeurs & du visage. XI. 782. a. Remedes. *Ibid.* b.

Paleur du visage : dérangemens intérieurs qu'elle annonce. II. 272. b. IV. 335. b. XI. 776. b.

PALEUR, (*Mythol.*) temple élevé à Rome au dieu *Pallor*. Prêtres & sacrifices en l'honneur de ce dieu. XI. 782. b.

Pâleur & Peur. XII. 480. b. Pourquoi les Romains avoient consacré un temple à ces deux divinités. VI. 466. b.

PALFYN, (*Jean*) auteur en chirurgie, III. 353. b. anatomiste. *Suppl.* I. 404. a.

PALI, (*Pêche*) Sorte de rets employés dans le ressort de l'amirauté d'Abbeville. Leur description. XI. 786. b.

PALIBOTRE, (*Hist. anc.*) nom que les rois de Perse ont long-tems porté dans l'antiquité, parce qu'il avoit été le nom propre d'un roi Persan très-révéré. Réflexions sur cette vanité d'un souverain qui ose prendre le nom d'un prédécesseur illustre. XI. 782. b.

PALICA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Lac appellé par les anciens *Palicorum lacus*. Epreuve qu'on faisoit sur ce lac, de la vérité des sermens. XI. 783. a.

PALICES, *dieux* (*Mythol.*) fils de Jupiter & de Thalie. Ces dieux honorés en ce siecle. Des sermens que l'on prêtoit dans leur temple. Maniere dont on en éprouvoit la vérité. Epreuves à-peu-près semblables, usitées en d'autres lieux. XI. 783. b. *Voyez* PALIQUES.

Palices, autel de ces dieux. *Suppl.* I. 723. b.

PALICOT, ou *petit palet*. (*Pêche*) Description de cette sorte de pêche usitée dans le ressort de l'amirauté de Bordeaux. XI. 783. a.

PALIER, (*Archit.*) Regle sur la construction des paliers. Demi-palier de communication. Palier circulaire. XI. 783. b.

PALILIES, (*Mythol.*) fêtes des Romains en l'honneur de la déesse Palès. Cérémonies de ces fêtes. En quel tems on les célébroit. XI. 783. b.

PALINDROME, (*Belles-lettr.*) sorte de vers ou de discours qui se trouve toujours le même, soit qu'on le lise de droite à gauche, ou de gauche à droite. Etym. du mot. Exemples. XI. 784. b.

PALINGÉNÉSIE, secret pour ramener des choses détruites à leur premiere état. Palingénésie chymique des corps destitués d'organes, de quelques minéraux. XI. 784. a. Palingénésie des plantes. Exemples de plantes revivifiées de leurs cendres. Publication du secret par lequel on opere cette palingénésie. *Ibid.* b. Palingénésie des animaux. Comment on a expliqué les apparitions des ombres des trépassés dans les cimetieres. Exemple de la résurrection ou palingénésie d'un moineau. Description de la maniere dont M. Digby tiroit d'animaux morts, broyés & pilés, des animaux vivans de la même espece ; cette expérience faite sur des écrevisses. *Ibid.* b.

Palingénésie des plantes & des animaux : sa cause selon Becher. X. 378. b. Réflexion sur cette palingénésie. II. 814. b.

PALINGÉNÉSIE, (*Critiq. sacr.*) Significations de ce mot grec employé dans l'écriture sainte & par les écrivains ecclésiastiques. XI. 785. b.

PALINODIE, (*Belles-lettr.*) Etymol. & définition de ce mot. Premiere piece de ce nom composée par le poëte Stésichore. XI. 785. b. Hymne désigné par ce nom, attribué à Orphée. Raisons qui en font suspecter l'authenticité. Ode d'Horace qu'on peut appeller une vraie palinodie. *Ibid.* 786. b.

PALINTOCIE, (*Mythol.*) Etym. de ce mot. Cette expression appliquable à la naissance de Bacchus. XI. 786. b.

Palintocie, restitution d'une usure. Palintocie ordonnée par les habitans de Mégare. XI. 786. b.

PALINURE, (*Géogr. anc. Mythol.*) Promontoire d'Italie. Origine du nom de ce promontoire. XI. 786. b.

PALIQUES, (*Mythol.*) enfans jumeaux que Jupiter eut de Thalie. Fontaine appellée *Palicorum fons*. Comment elle se forma. Epreuve qu'on y faisoit des sermens. XI. 786. a. Victimes humaines sacrifiées aux dieux paliques. *Ibid.* b. *Voyez* PALICES.

PALISSADES, (*Fortific.*) Ouvrages où on les plante. Forme, distance & situation des pieux. Usages des palissades. Extrait d'une dissertation de M. de Vauban sur la maniere de planter les palissades. Quatre manieres de les planter dans les chemins couverts. XI. 786. b. Observations sur ces différentes pratiques. *Ibid.* 787. a. Espece de palissade vue par M. de Vauban au chemin couvert de Nimegue, sur le haut

ORVET, *Orvet*, *Anvoye*, (*Hist. nat.*) serpent aussi appellé *aveugle*, parce qu'il a les yeux fort petits. Lieux où on le trouve. Sa description. XI. 676. *a.*

II. 192. *a.* Os fossiles pris pour os de géans. VII. 537. *b.* Diverses observations sur les grands os fossiles qui ont donné lieu en divers endroits à la fable des géans. *Suppl.*

du parapet. *Ibid. b.* Préceptes de cet auteur sur la maniere de planter les palissades. *Ibid.* 788. *a.* Nouvelle maniere de palissades faites ensorte qu'on peut les mettre de bout & les baisser quand on veut. *Ibid. b.*

Palissades, au milieu du fossé. VII. 209. *a.* En quoi les fraises different des palissades. 275. *b.*

PALISSADE, (*Jardin.*) Espece de barriere de pieux. Palissades en verdure. Différentes sortes. Leur hauteur. Leurs utilités. Palissades crénelées. Tondre une palissade. XI. 788. *b.*

Palissades, des arbres en palissade. I. 583. *a.* Palissade en arcade. 601. *b.* Taille ou tonte des palissades. XV. 834. *b.* XVI. 406. *b.* Palissade de buis. *Suppl.* I. 78. *a.*

PALISSADE, *arbre de* (*Hist. nat.*) arbre de l'Amérique méridionale. Ses fleurs & ses fruits. XI. 789. *a.*

PALISSER, *palissage.* (*Jardin.*) Tems de l'année auquel on palisse les arbres. Le palissage n'est point dans l'ordre de la nature, les arbres cherchent à s'étendre en tout sens. Deux objets dans le palissage, l'utilité & l'agrément. Le palissage contribue à une plus prompte maturité. XI. 789. *a.* Maniere de palisser. *Ibid. b.* Voyez aussi l'article TAILLE.

Palisser, maniere de palisser les arbres avec une loque. IX. 690. *a.*

PALISSON ou *Palisson*, (*Gant. & Peauss.*) Description de cet instrument. Palissons doubles. Maniere de se servir du palisson. XI. 789. *b.*

Palisson du chamoiseur. III. 72. *a.*

PALISSY, (*Bernard*) chymiste & professeur d'histoire naturelle. III. 432. *a.* Auteur de deux ouvrages d'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a.*

PALISTYLE *colonade*, (*Archit.*) III. 647. *b.*

PALIURE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'arbrisseau de ce nom. XI. 789. *b.* Lieux où il croit naturellement. Usage qu'on en tire. *Ibid.* 790. *a.* Voyez *Suppl.* IV. 513. *a*, *b.*

PALLA, (*Hist. anc.*) manteau que les femmes portoient chez les Romains. Manteau de théatre du même nom. Etym. du mot *palla*. XI. 790. *b.*

PALLADES, (*Litt.*) Jeunes filles consacrées à Jupiter dans la ville de Thebes en Egypte. Observation sur la plus distinguée des pallades. XI. 790. *b.*

PALLADIO, (*André*) architecte. XVII. 236. *b. Suppl.* I. 539. *b.*

PALLADIUM, (*Litt.*) Description de cette statue de Minerve. Histoire du palladium selon les poëtes. XI. 790. *a.* Comment il fut transporté à Rome. Moyen qu'employerent les Romains pour s'assurer la possession du palladium. Différentes villes qui contestoient aux Romains la gloire de posséder le vrai palladium. Cette statue retrouvée saine & entiere dans les cendres du temple de Minerve à Ilion, lorsque Fimbria prit & brûla cette ville. *Palladium*, lieu d'Athenes où l'on jugeoit les meurtres involontaires. *Ibid. b.*

Palladium, celui de la ville de Siris. XV. 226. *b.* Celui qui étoit à Rome dans le temple de Vesta. XVI. 81. *b.*

PALLADIUS, médecin. X. 289. *a.*

PALLAS, (*Mytholog.*) Sa naissance merveilleuse. La sagesse de Jupiter désignée par cette naissance. Sa statue placée au haut des forteresses & des temples. XI. 791. *a.*

Pallas. Traits caractéristiques de cette déesse. *Suppl.* III. 257. *a*, *b.* Voyez MINERVE.

Pallas, fils d'Evandre : découverte de son corps. VII. 537. *b.*

Pallas, affranchi de Claude. XVI. 400. *b.* Decret du sénat en sa faveur ; réflexions de Pline sur ce décret. 400. *b.* 401. *a*, *b.* Tombeau de Pallas sur le chemin de Tibur. XVI. 318. *a.* 399. *b.* 400. *b.*

PALLAS, (*Simon-Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

PALLAVICINO, (*Ferrante*) histoire de cet homme célebre & de ses ouvrages. XII. 687. *b.*

PALLENE, (*Géogr. anc.*) Fête qu'on célébroit dans cette ville en l'honneur de Bacchus. VI. 637. *a.*

PALLIATÆ, (*Littér.*) Tragédies & comédies de ce nom chez les Romains. III. 669. *b.* XVI. 520. *a.*

PALLIATIVE, *cure*, (*Chirurg.*) Occasions chirurgicales dans lesquelles on met en usage la cure palliative. En quoi consiste cette cure dans les différens cas où elle est employée. XI. 791. *b.*

PALLIATIVE, *cure*, (*Médec.*) Distinction entre les remedes palliatifs & les remedes curatifs. IV. 572. *a.*

PALLIOLUM, (*Litt.*) Capuchon qui couvroit la tête & les épaules. C'étoit l'ornement des efféminés & des débauchés. Les malades s'en servoient aussi ordinairement. XI. 791. *a.*

PALLIOT, imprimeur. VIII. 628. *a.*

PALLIUM, (*Hist. eccl. & Jurispr.*) Description de cet ornement réservé à certains prélats. Maniere de le consacrer. Le *pallium* est regardé communément comme la marque de la dignité archiépiscopale. Cette maxime attaquée par M. l'archevêque d'Ausch en 1665. XI. 792. *a.* Le *pallium* accordé par les papes à quelques évêques. Premier évêque de France qui l'a obtenu. Le pape n'envoyoit autrefois cette marque de dignité aux archevêques du royaume de Bourgogne, que du consentement des empereurs d'Orient. Le pape ne l'accorde pas à tous les archevêques. Le droit de *pallium* n'est pas réel, mais personnel. Les primats ne le reçoivent que comme métropolitains & non comme primats. Droits du pape de porter le *pallium* tous les jours & dans toutes les églises. Quels sont les jours auxquels les autres prélats en peuvent user. *Ibid. b.* Celui qui a l'usage du *pallium* ne peut dire la messe sans en être revêtu : ils ne peuvent le porter hors le service divin. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 793. *a.*

Pallium, voyez sur cette sorte de manteau, VIII. 16. *b.*

PALLIUM, (*Blason*) XI. 793. *a.*

PALMAIRE, (*Anatom.*) Description de deux muscles de ce nom. XI. 793. *a.*

Palmaire, *artere. Suppl.* II. 49. *b.*

PALMES, (*Théolog.*) Dimanche des palmes ou des rameaux. Les anciens l'ont aussi appellé *dimanche des compétans*, *dimanche du lavement de tête*, & *dimanche de l'indulgence.* Raisons de ces dénominations. XI. 793. *b.*

PALME, *l'isle de* (*Géogr. mod.*) isle d'Afrique. XI. 793. *b.*

PALME, (*Litt. Médail.*) La palme étoit le symbole de la fécondité, de la durée de l'empire & de la victoire. XI. 793. *b.*

Palme, figure symbolique. XV. 729. *b.*

PALME, (*Mesure*) Palmes des Grecs, palmes des Romains. Mesures modernes de ce même nom. XI. 793. *b.* Différence entre *palmus* & *palma*, considérés comme noms de mesures. *Ibid.* 794. *b.*

Palme, table des rapports de différentes sortes de palmes avec le pié de Paris. XII. 563. *b. Suppl.* IV. 886. *a.*

PALME, (*Jacques*) deux peintres connus sous ces noms. V. 333. *b.*

PALMIER, (*Botan.*) Grandes différences entre les diverses especes de palmiers. Caracteres de ce genre de plante. XI. 794. *a.* Rapports & différences entre quelques autres especes de plantes & le palmier. Enumération de treize différentes especes de palmiers. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.* Observations sur les principales d'entre ces especes, & sur les usages qu'on en tire. *Ibid.* 795. *a.*

PALMIER, (*Botan.*) Les plantes de ce nom ne forment pas un seul genre, mais une famille qui en comprend plusieurs. Caracteres qui distinguent cette famille. Enumération des genres qui lui appartiennent, & qui sont ici rapportés au nombre de onze. *Suppl.* IV. 222. *a.* De la fécondation des palmiers. Nécessité du concours des palmiers mâles pour rendre féconds les individus qui portent le fruit. Circonstances singulieres de cette fécondation. *Ibid. b.* Fécondation artificielle du dattier femelle. Maniere de cultiver les palmiers. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 223. *a.*

Palmier, espece de palmier dont le fruit est nommé areque. I. 635. *b.* On tire de son fruit le cachou, voyez ce mot. Palmier nommé birala. *Suppl.* I. 897. *a*, *b.* Palmier cocotier. III. 563. *b.* Palmier codda pana. *Suppl.* II. 486. *a*, *b.* Especes de palmiers nommés grigri. VII. 946. *a.* Grougrou. 969. *b.* Katou-Indel, palmier du malabar. IX. 115. *a.* Latanier, palmier d'Amérique. 300. *b.* Le palmier appellé palmiste dans les isles Antilles. XI. 798. *a*, *b.* Tessio ou Zagu, palmier du Japon. XVI. 189. *a.* XVII. 689. *a.* Toddappanne. XVI. 368. *a.* Palmier sagoutier, liqueur qui en découle. 732. *b.* Palmier en éventail représenté vol. VI. des planches, Regne végétal, pl. 97. Différentes especes de palmiers appellés papyracés par nos botanistes. XI. 878. *a.* Des fruits & liqueurs de palmiers, fruit du palmier dattier. IV. 643. *a.* Liqueur appellée furi, tirée du palmier cocotier. XV. 689. *a.* Fruit du palmier tessio ou zagu. XIV. 499. *a.* Fruit du palmier-pin. XVII. 667. *a.* Les palmiers sujets à l'ergot comme le seigle & les plantes graminées. *Suppl.* II. 863. *a.*

PALMIER-DATTIER, (*Botan.*) Arbre célebre par bien des endroits. Palme représentée dans une médaille d'Adrien. Devise qu'avoit prise Marie Stuart. XI. 793. *a.* Quand on examine le palmier en naturaliste, on s'apperçoit qu'il mérite à tous égards l'attention du physicien. Description qu'en a donnée Kœmpfer. *Ibid. b.* A quel âge cet arbre commence à donner des fruits. Ordre que gardent les palmiers-dattiers dans la production de leurs différentes fleurs. *Ibid.* 796. *b.* Terreins qui leur conviennent. Soins de culture. *Ibid.* 797. *a.* Divers usages qu'on tire de ces arbres dans les lieux où ils croissent. Lieux où ils sont cultivés. Si un palmier femelle n'a point de mâle dans son voisinage, il ne porte point de fruits, ou s'il en porte, ils ne viennent jamais en maturité. Maniere de féconder des plantes femelles, lorsqu'il n'y a dans leur voisinage aucune plante mâle de même espece. Observation singuliere qui montre qu'une plante femelle peut être fécondée par une plante mâle, quoique placées à quelques lieues de distance l'une de l'autre. *Ibid. b.*

Palmier

huîtres. Parcs doubles & triples. Parcs à clayonnage par le bas, ou à planches, à ouverture au fond, ou à queue de verveux. Parcs à carrosse ou perds-tems. XI. 926. *a.* Parcs de pierre. Parcs simples & confinant en un filet tendu dans les roches. Parcs de pierres & de clayonnage à claires voies. Parcs de claies seulement ou bouchots. *Ibid. b.* Bouchots de

PARDONNER. Il y a des qualités qu'on pardonne plus difficilement que des offenses. XI. 933. *b.* Persécutions suscitées aux éditeurs de l'Encyclopédie par des hommes qui, auteurs de quelques sots ouvrages, n'ont pu leur *pardonner* d'en avoir projetté un meilleur. *Ibid.* 934. *a.*

PARÉ, (*Ambroise*) observations sur ce célebre chirur-

ractere de ses livres & de son style. XI. 681. *b*.

Osée, (*Hist. sacr.*) fils d'Ela, roi d'Israel. Histoire de son regne. Fin du royaume d'Israel. *Suppl.* IV. 192. *b*.

816. *b*.

OSSEEN, (*Hist. eccl.*) *voyez* Elcésaite. XI. 685. *a*.

OSSELETS *de l'oreille*, (*Anatom.*) leur périoste démon-

Palmier-dattier; son fruit. IV. 643. *a*. Moyen qu'emploient les Indiens pour en tirer le vin. *Suppl.* I. 771. *a*. Vin de palmier. XVII. 300. *a*. Comment on fait le sucre du vin de palmier. VIII. 434. *b*.

Palmier Rondier, (*Bot.*) Description de cet arbre qui croît en divers endroits de l'Afrique & de l'Asie méridionale. *Suppl.* IV. 223. *a*. Qualités de son fruit. *Ibid.* *b*.

Palmier Marin, (*Hist. nat.*) Description de cet animal marin que M. Guettard a vu à Paris dans le cabinet de madame de Bois Jourdain. Exposition d'une nouvelle hypothese sur l'origine de divers fossiles, savoir des encrinites, pierres étoilées ou astéries, trochistes, &c. que l'auteur regarde comme produits par les débris de la charpente offeuse de cet animal. *Ibid.* *b*. Animal du même genre pêché dans les mers du Groënland que M. Ellis de la société de Londres avoit reçu. *Suppl.* IV. 224. *a*.

Palmier *de montagne*, (*Botan.*) Description de cet arbre de l'Amérique & du fruit qu'il produit. *Suppl.* IV. 224. *a*.

Palmier (*Blason*) espece d'arbre. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 222. *a*.

PALMIPEDE, (*Ornitholog.*) Genre d'oiseaux dont les pattes sont faites pour nager. Caracteres de ce genre d'oiseaux. XI. 798. *b*.

PALMIS, (*Abraham*) Juif. Observations sur ses ouvrages. IX. 331. *b*.

PALMISTE, (*Botan.*) Nom donné au palmier dans les isles Antilles. Description du palmiste franc. XI. 798. *a*. Usages qu'on tire du tronc, des feuilles & de la liqueur du palmiste. Description du palmiste épineux. Especes de gros vers qu'on trouve dans ces arbres, & dont les habitans se régalent. *Ibid.* *b*. *Voyez* Ver Palmiste.

Palmiste, (*Ornith.*) espece de merle de l'Amérique équinoxiale. Différentes couleurs de son plumage. *Suppl.* IV. 224. *a*.

PALMYRE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Syrie. Cette ville réparée par Justinien. XI. 798. *b*. L'écriture nous apprend que Salomon fit bâtir Tadmor dans le désert, & Joseph nous assure que c'est la même ville qui fut ensuite appellée *Palmyre*. On ne sauroit cependant se persuader que les beaux édifices de cette ville soient antérieurs à ceux que les Grecs établirent en Syrie. Ce n'est que du tems de Marc-Antoine qu'il est parlé pour la premiere fois de Palmyre dans l'histoire romaine. Inutiles efforts de ce triumvir pour prendre & piller cette ville. Passage de Pline où il décrit les circonstances les plus frappantes de Palmyre. Sa situation avantageuse. *Ibid.* 799. *a*. Palmyre alliée de Rome sous quelques empereurs. On n'apprend plus rien de cette ville depuis Justinien. Mention qu'en fait Abulfeda qui écrivoit vers l'an 1321. On n'a commencé à en connoître les ruines que vers la fin du 17^e^. siecle. Voyage dans l'Orient entrepris en 1751 par messieurs Dawkins, Wood & Bouvery. *Ibid.* *b*. Ouvrage dans lequel ils ont donné la description des ruines de Palmyre. Situation de cette ville, favorable au commerce. Richesses qu'elle acquit par ce moyen. Du siecle où furent élevés les édifices dont on voit les ruines. Pourquoi ces ruines sont les restes les plus complets de l'antiquité que l'on connoisse. Religion des Palmyréniens. Leur gouvernement & leurs coutumes. Il paroit qu'ils imitoient de grands modeles, dans leurs manieres, leurs vices & leurs vertus. *Ibid.* 800. *a*. Leur temple du soleil: état présent de cet édifice. Description des ruines de Palmyre. Jusqu'à quel tems dura la république des Palmyréniens. Histoire d'Odénat qui en fut le chef ou le prince. *Ibid.* *b*. Portrait de Zénobie sa seconde femme. Histoire de cette illustre princesse. Réponse fiere qu'elle fit à Aurélien qui lui proposoit de se remettre entre ses mains. *Ibid.* 801. *a*. Mort de Longin, soupçonné l'auteur de cette lettre. Recherches sur la patrie de Longin. Observations sur sa vie & sur ce qui nous reste de ses ouvrages. Protection que Zénobie accorda à Paul de Samosate. *Ibid.* *b*. Inscriptions de la ville de Palmyre communiquées au public en 1698. Médaille de la reine Zénobie trouvée en 1690. Auteurs qui ont écrit ou donné quelque monument sur cette princesse. *Ibid.* 802. *a*.

Palmyre (*Géogr. Antiq.*) Silence étonnant des historiens sur Darbeck & Palmyre, deux villes qui sont peut-être ce qui nous reste de plus surprenant de la magnificence des anciens. La fondation de Palmyre attribuée à Salomon, qui l'appella Tadmor. *Suppl.* IV. 224. *a*. Les édifices que ce prince a pu élever, ne subsistent plus, & il paroît que ceux qu'on y voit aujourd'hui, ne sont pas antérieurs au tems où les Grecs s'établirent dans la Syrie. Du tems de Pompée, les Palmyréniens étoient un peuple riche, commerçant & libre. Description que Pline a donnée de la situation de leur ville. Qualité du pays où elle étoit située. *Ibid.* *b*. Riviere de Palmyre. En quoi consiste ce que les historiens de différens âges nous ont appris de cette ville. *Ibid.* 225. *a*. Ses ruines distinguées en deux périodes, fort différens de l'antiquité. Il y a une plus grande identité dans l'architecture de Palmyre, qu'on n'en remarque à Rome, à Athenes, & dans les autres grandes villes, où les ruines montrent évidemment différens âges, autant par la diversité de leur maniere, que par leurs différens degrés de dépérissement. Des monumens funebres qui sont hors de la ville. La plupart des colonnes & des édifices sont de l'ordre corinthien. On remarque dans la diversité des ruines qu'on trouve en parcourant l'Orient, que chacun des trois ordres grecs a eu son période à la mode. On peut fixer la date des édifices de Palmyre, après l'âge le plus heureux des beaux-arts. Des inscriptions de cette ville & de leurs dates. Observations sur deux mausolées, encore presque entiers. *Ibid.* *b*. Des eaux de Palmyre, & comment elle en a été pourvue. Des richesses qu'elle a acquises par son commerce. C'est apparemment la vie paisible des Palmyréniens & leur application au commerce, qui les a rendus peu remarquables dans l'histoire, & qui est cause du silence des historiens sur ce peuple. *Ibid.* 226. *a*. Leurs relations avec les Romains. Avant le tems de Justinien, Palmyre étoit réduite à un état aussi bas que celui où on la voit aujourd'hui. Cause de la rapidité de sa décadence dans la cessation de son commerce, par lequel seul elle pouvoit subsister. Il est certain que les édifices, dont on voit les ruines par monceaux, étoient d'une plus haute antiquité, que ceux dont les ruines sont encore élevées, en partie. Les édifices qui existent, ont presque tous été bâtis par les Palmyréniens même. Pourquoi de toutes les ruines que nous connoissons, celles de Palmyre ont été les mieux conservées. Culte que ses habitans rendoient au soleil. De leur gouvernement & de leur littérature. *Ibid.* *b*. L'art de monter à cheval & de tirer de l'arc, estimé chez ce peuple. Il tenoit de l'Egypte la magnificence extraordinaire des monumens pour les morts. Comment les Perses, les Egyptiens & les Grecs avoient contribué à le policer. Situation de Palmyre, sa position géographique. Murs de cette ville. Son enceinte. *Ibid.* 227. *a*. Château remarquable bâti sur une montagne. Rivieres d'eau thermale & sulphureuse qui coulent dans la campagne de Palmyre. Aqueduc souterrein qui apportoit de l'eau à la ville. *Ibid.* *b*. Vallée de sel, à trois ou quatre milles au sud-est des ruines. Explication des autres particularités du plan de Palmyre, qui se trouve dans les planches d'antiquités du Supplément. *Ibid.* *b*.

Palmyre, divinités adorées dans cette ville, Aglibebus. I. 176. *a*. IX. 926. *a*, *b*. &c. Jaribolos. VIII. 461. *b*. Malachbelus. IX. 926. *a*, *b*. Temple du soleil à Palmyre. 929. *a*. Ruines de Palmyre. XIV. 433. *a*, *b*. Caracteres Palmyréniens. vol. II. des pl. *Caractere*, pl. 5.

PALOMBES, ou *Helingues*, (*Corder.*) Définition. Déchet considérable que l'on évite en se servant des palombes. XI. 803. *a*.

PALO DE LUZ, (*Bot.*) plante à laquelle les Espagnols donnent ce nom, qui signifie *bois de lumiere*. XI. 802. *a*. Lorsqu'on l'a coupée, elle s'allume, quoique toute verte. Lieux du Pérou où elle se trouve. *Ibid.* *b*.

PALOURDE, (*Conchyliol.*) Description de cette coquille bivalve, & des mouvemens qu'exécute l'animal qu'elle renferme. XI. 802. *b*.

PALPEBRALES, *arteres. Suppl.* II. 248. *b*.

PALPITATION, (*Medec.*) Différentes causes de palpitation. Leurs prognostics. Traitemens convenables à ces différentes sortes de maladies. XI. 803. *a*.

Palpitations. Doctrine d'Actuarius sur ce sujet. X. 277. *a*.

PALTA, (*Bot.*) fruit qui croît au Pérou. Sa description. Arbre qui porte la palta. Maniere d'apprêter ce fruit. XI. 803. *b*.

PALUAU, (*Géogr.*) prieuré dans le Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b*.

PALUDAMENTUM, (*Antiq. rom.*) habit militaire du général. Il ne prenoit cet habit qu'en partant de la ville. Gallien est le premier qui l'ait porté dans Rome. XI. 803. *b*. En quoi consistoit le *paludamentum*. Vitellius détourné par ses amis du dessein d'entrer dans Rome avec cet habit. Nombre considérable de *paludamenta* que possédoit Lucullus. *Ibid.* 804. *a*.

Paludamentum. *Voyez* sur cette sorte de manteau de guerre. VIII. 13. *a*.

PALUDANUS, (*Bernard*) ou *Van-den-Broeck*. Ses ouvrages. XV. 507. *a*.

PALUS-MÆOTIDE, (*Géogr. anc.*) Les anciens ont donné à ce golfe tantôt le nom de lac, tantôt celui de marais. Son étendue; erreur des anciens sur ce sujet. XI. 804. *a*. Peuples qui habitent aujourd'hui les côtes de cette mer, appellée *mer Zabache*. *Ibid.* *b*.— *Voyez* Asoph & Zabache.

Palus-Mæotide, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui mer de Zabache ou d'Asof. Pourquoi les anciens l'appelloient marais. Détroit par lequel cette mer communique au pont Euxin. *Suppl.* IV. 228. *a*. Peuples qui ont habité la presqu'île de cette mer, appellée Crimée ou Chersonese taurique. De la température de ce pays. *Ibid.* *b*.

qui leur sont attachés. IV. 765. *b*. Dispense de parenté & affinité. 1037. *b*. 1041. *a*, *b*.

PARENTHESE, *voyez* Hiperbate. Définition. Exemple tiré de l'oraison funebre de Henri de Bourbon, prince de C[illegible] le P. Bourdaloue. XI. 938. *a*.

[illegible]se, figure de grammaire. VI. 769. *a*. VIII. 401. *b*.

qui étoit brûlé sur l'autel d'or. VII. 429. *a*, *b*.

Parfum, (*Médec. & Pharm.*) on divise les parfums en liquides & en secs. Ceux qui servent à parfumer les chambres. Composition d'un parfum céphalique. XI. 941. *a*. *Voyez* Fumigation.

Parfum, (*Tireur d'or*) composition pour donner [illegible]

particuliérement les os plats. Formation des os courts & des os composés, qui peuvent être regardés comme de la même classe. Considérations sur le périoste, sur son état dans le fœtus; Ibid. b. dans l'animal adulte, & sur son origine. On a cru dans ce siecle avoir découvert, que le périoste est l'organe dans lequel se forme l'os. Observations

Comment on y procédoit. Nombre de suffrages nécessaire pour qu'un homme fût banni par l'ostracisme. XI. 693. a. En quel tems cet usage s'établit. Premier athénien condamné par l'ostracisme. Comment on en retrancha ce que le bannissement a de deshonorant par lui-même. Malgré ces adoucissemens, cette peine ne laissa pas d'avoir quelque chose

PAMBON, (*Ophyolog.*) serpent des Indes. Ce qu'on lit de cet animal dans les lettres édifiantes. XI. 804. *b.*

PAMMILIES, ou *Pamylies*, (*Myth.*) fêtes en l'honneur d'Osiris, qui tirent leur nom de Pamila, nourrice de ce dieu. Fable qui a donné lieu à l'institution de ces fêtes. Figure d'Osiris que l'on portoit alors en cérémonie. Origine plus simple que l'auteur de l'histoire du ciel donne à cette fête. Origine du mot *famille*, selon cet auteur. XI. 807. *a.*

PAMOISON, (*Médec.*) Ses différentes causes. Remedes adaptés à chacune d'elles. XI. 805. *a.* — *Voyez* SYNCOPE.

PAMPELUNE, (*Geogr. mod.*) ville d'Espagne. Thibaut, comte de Champagne, *&c.* mort à Pampelune. Ville de l'Amérique méridionale, qui porte le même nom. XI. 805. *a.*

PAMPELUNE, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations historiques sur ce lieu. Tombeau remarquable dans sa cathédrale. Origine de cette expression proverbiale, *aller à Pampelune*, en parlant d'un homme éloigné. *Suppl.* IV. 228. *b.*

PAMPHILE de Macédoine, peintre. XII. 261. *a.*

PAN, (*Mytholog.*) dieu des bergers & des chasseurs, fils de Mercure & de Pénélope. Origine de ses cornes & de son pied fourchu. Pourquoi il fut appellé *Pan.* Autres origines qu'on lui donne. Comment on le représente. Culte que les Arcadiens lui rendoient. Idées toutes différentes qu'en avoient les Egyptiens. D'où vient l'expression de *terreur panique*. Différentes choses qu'on raconte de ce dieu. XI. 805. *b.* Ville bâtie en son honneur dans la Thébaïde. Le dieu Pan pris pour le symbole de la nature. La mort du grand Pan annoncée au pilote Thamus. Suite de cette aventure. Réflexions sur le conte qui se trouve dans Plutarque. *Ibid.* 806. *a.*

Pan, voyez ce qui en est dit à l'article *Faune*. Pourquoi il étoit représenté avec des cornes. I. 213. *a.* Origine de sa flûte. XV. 774. *a.* Temple & fête établis par Evandre en son honneur. IX. 746. *b.* Pan adoré en Egypte sous le nom de Mendes. X. 330. *b.*

PAN, (*Sifflet de*) *Voyez* SIFFLET & SYRINX.

PAN (*Archit.*) Pan coupé. Pan de bois; deux assemblages appellés de ce nom, l'un qu'on nomme assemblage à brains de fougere, & l'autre à losanges entrelacés. XI. 806. *a.* Comment on arrête les pans de bois des médiocres bâtimens. Pan de comble. Pan de mur. *Ibid. b.*

Pans. Différentes sortes de pans de bois. XIII. 32. *a*, *b.* 33. *a.* *Voyez* les planches de charpenterie. vol. II. pl. 3, 4.

PANARA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arabie heureuse, dans l'isle de Panchée. Mœurs & gouvernement des habitans de cette ville. Temple de Jupiter à soixante stades de Panara. XI. 806. *b.* *Voyez* PANCHÉE.

PANACÉE. (*Pharmac.*) Etymologie de ce mot, qui veut dire *remede universel*. Remedes qui ont retenu par préférence, le nom de *panacée*. XI. 806. *b.*

Panacée, chimere d'un remede universel. XII. 278. *a.* XV. 446. *a.*

Panacée angloise: *Voyez* MAGNESIE BLANCHE.

Panacée antimoniale. Préparations antimoniales, fort mal entendues, qui portent ce nom. Panacée antimoniale de Glauber. XI. 807. *a.* *Panacée holsatique*, voyez TARTRE VITRIOLÉ. *Panacée mercurielle*, voyez MERCURE & MERCURIAUX.

PANACHE, *panache de mer*, (*Hist. nat.*) espece de litophyte. Ses caracteres propres. XI. 807. *a.*

Panache de mer. XII. 799. *b.*

PANACHE, (*Comm.*) mesure en usage dans l'isle de Samos. XI. 807. *a.*

PANACHE, (*Archit.*) espece de voûte. Description. XI. 807. *a.*

PANACHE, (*Sculpt.*) ornément du chapiteau de l'ordre françois. XI. 807. *a.*

PANACHE. (*Chauder.*) Explication par figure de la chose désignée par ce mot. XI. 807. *a.*

Panache, terme de jardinier, d'orfevre, de potier-d'étain & de plumassier. XI. 807. *b.*

Panaches pour l'ornement; ouvrages de plumassier, représentés dans les pl. 2 & 4. de cet art. vol. VIII. Panachés de casque. *Voyez* CRÊTE.

PANACHÉ. (*Jardin.*) Comment on conserve le mêlange des couleurs dans la plupart des arbres panachés. V. 897. *b.* Moyens de panacher & de chamarrer les fleurs de diverses couleurs. VI. 857. *a.*

PANACHÉ, (*Ichthy.*) poissons de ce nom. *Suppl.* II. 14. *a*, *b.*

PANACHURE. (*Jardin.*) Beaux effets de la panachure des fleurs. Moyen d'avoir un jasmin à feuille panachée. *Suppl.* IV. 229. *a.*

PANÆNUS, peintre. XII. 261. *b.*

PANÆTIUS, philosophe stoïcien. XIV. 254. *b.* XV.

PANAGE. (*Jurisp.*) Différence entre panage & pâturage. XI. 807. *b.*

PANAGIE, (*Hist. eccl. des Grecs.*) cérémonie qui se pratique à la table des moines Grecs. Description de cette cérémonie. XI. 807. *b.*

PANAIS. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes. Deux especes de ce genre, le panais cultivé, & le panais sauvage. Leur description. Il faut prendre garde de confondre les racines de panais avec celles de la ciguë. XI. 808. *a.*

PANAIS. (*Diete & Mat. méd.*) La racine de panais est un aliment à-peu-près indifférent de sa nature. XI. 808. *a.* Danger de la confondre avec de la ciguë. Vertus médicinales des semences de panais. *Ibid. b.*

Panais, espece de syrop qu'on tire de cette plante en Thuringe. XV. 617. *b.*

PANAMA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale, où se fait principalement le commerce du Chili & du Pérou. Audience ou province de Panama. Son étendue & ses bornes. Qualité du pays. Ses productions. Isthme de Panama. *Suppl.* IV. 229. *a.*

Panama. (*Géogr.*) Conjectures sur la rupture de l'isthme de Panama. X. 361. *a.* Des habitans de cet isthme. VIII. 347. *b.* Leur boisson d'usage. X. 576. *b.*

PANARD. Observations sur ce poëte. *Suppl.* II. 320. *a*, *b.*

PANARIS, (*Chirurg.*) Distinction de quatre especes de panaris. Leurs symptômes. XI. 808. *b.* Leurs causes. Remedes à employer pour chacune des quatre especes. *Ibid.* 809. *a.* Observations de M. Astruc & de quelques autres maîtres de l'art, sur la nature des panaris & les traitemens qu'ils exigent. *Ibid.* 810. *a.*

PANAROLE, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *a.*

PANATHENÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées à Athenes, en l'honneur de Minerve. Premiere institution de ces fêtes. XI. 810. *a.* Leur rétablissement par Thésée. Etablissement de grandes & petites panathenées. En quoi consistoit leur célébration. Péplus de Minerve qui servoit à orner un navire que l'on conduisoit en magnifique pompe dans les grandes panathenées. Origine du nom de *panathenées*. XI. 810. *b.*

Panathenées, office des canéphores dans ces fêtes. II. 596. *a.* Vieillards & vieilles femmes qui alloient aux processions des panathenées. XVI. 218. *b.* Musique qu'on exécutoit pendant ces fêtes. *Suppl.* IV. 857. *b.*

PANCARPE, (*Gymnast. Ant.*) spectacle des Romains, où certains hommes combattoient, pour de l'argent, contre toute sorte de bêtes. Signification & différens usages du mot *pancarpe*. Différence entre le pancarpe & la sylve. XI. 811. *a.*

Pancarpes. Quelques auteurs les ont confondus avec les sylves; d'autres distinguent ces jeux. XV. 725. *b.*

PANCERNES, (*Hist. milit. de Pologne.*) cavalerie de Pologne. Elle se divise en houssarts & en pancernes. En quoi consistent ces deux corps. XI. 811. *a.*

PANCHÉE, (*Géogr. anc.*) isle de l'Océan proche de l'Arabie. Raisons qui démontrent, que tout ce qui a été dit de cette isle à l'article *Panara*, n'est qu'une fable; cependant les poëtes n'ont pas laissé d'orner leurs ouvrages de cette région imaginaire. Exemple tiré des Géorgiques de Virgile. XI. 811. *b.*

PANCHYMAGOGUE, *extrait.* (*Pharm.*) Comment on le compose. Ce remede est un excellent hydragogue. Dose indiquée. XI. 811. *b.*

PANCIROLE, (*Gui*) jurisconsulte, XIV. 3. *b.*

PANCRACE. (*Art Gymn.*) La lutte & le pugilat réunis formoient le pancrace. Arrachion mort dans ce combat aux jeux olympiques, & couronné par les agonothetes. En quel tems ce combat fut admis aux jeux olympiques. Premier athlete qui en mérita le prix. Sostrate, fameux pancratiaste. XI. 812. *a.*

PANCREAS, (*Anat.*) glande conglomerée, située dans le bas-ventre, derriere la partie supérieure de l'estomac. Etymologie du nom. Description de cet organe. XI. 812. *b.* Conduit par lequel le suc pancréatique est porté dans le duodenum. Symptômes qui font soupçonner quelque abcès ou tumeur au pancréas. Singularités par rapport au pancreas de quelques poissons. *Ibid.* 813. *a.*

PANCREAS (*Anat.*) la plus grande de toutes les glandes de l'homme adulte. Animaux où elle se trouve. Faux pancréas de Jacques Sylvius. Description du pancréas de l'homme. Ses arteres, veines & nerfs. Conduit pancréatique. *Suppl.* IV. 229. *b.* Suc du pancréas. Sa nature & son usage. *Ibid.* 230. *a.*

Pancréas, sa situation, parties contenues dans la même région. VIII. 272. *a.*

PANCRÉATIQUE, *conduit*, (*Anat.*) Description de ce conduit. Qui sont ceux qui l'ont découvert. Variétés observées dans ce canal. XI. 813. *a.* C'est par son ouver-

chacun d'eux. Le louvre. Le palais des tuileries. *Ibid. b.* Le cours la reine. Eglise de saint Nicolas du louvre & de

née commune. *Suppl.* IV. 305. *b.* Observations sur les filles nées à Paris. III. 534. *b.* De l'université de cette ville. XVII.

OTTOMANE, espece de siege représenté vol. IX. des pl. Tapissier, pl. 10.

OTTON I. surnommé *le grand*, (*Hist. d'Allem.*) troisieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Neuvieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Prin-

Tome II.

OUANDEROU, (*Zoolog.*) espece de singe babouin qui se trouve à Ceylan. Description & mœurs de cet animal. *Suppl.* IV. 208. *a.*

Ouanderou, espece de singe. vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 20.

VVvv

pour les démonstrations anatomiques. C'est par cet endroit que les abcès du pancréas se vuident dans les intestins. *Ibid. b.* Voyez WIRSUNG, (*canal de*).

PANCRÉATIQUE, *suc.* (*Physiol.*) Hypothese de Van-Helmont sur l'acidité du suc pancréatique, & sa fermentation avec la bile. Ridicule de cette hypothese. Nature du suc pancréatique. Son usage. Force qui le fait couler. XI. 813. *b.* Expériences faites sur des animaux, pour savoir la quantité de la secrétion de ce suc dans le duodénum, pendant un certain espace de tems. Calcul imaginé pour connoître cette même quantité de secrétion par rapport à l'homme. Conjecture sur ce que devient cette lymphe. Dérangemens qu'elle peut causer si elle peche en défaut de quantité ou en qualité. *Ibid.* 814. *a.*

PANDALEON, (*Pharm.*) électuaire solide. Voyez TABLETTES. XI. 814. *b.*

PANDECTES. (*Jurispr.*) Voyez DIGESTE. Etymologie du mot *pandectes*. Divers ouvrages intitulés de ce nom. IV. 993. *a.* Pandectes pisanes, pandectes florentines. 997. *a.*

PANDI AVANACU, espece de plante. *Suppl.* I. 696. *a, b.*

PANDORE, (*Mythol.*) nom de la premiere femme, selon Hésiode. L'auteur rapporte ici ce qu'a écrit ce poëte sur l'origine de Pandore, ses graces & sa beauté, & les maux qu'elle a causés dans le monde. Origine de son nom. XI. 815. *a.*

PANDORE, (*Luth.*) instrument de musique des anciens. Origine de ce nom. Description de l'instrument. XI. 815. *a.* Voyez PANDURE.

Pandore, appellée pénorcon, dont on se servoit dans le dix-septieme siecle. *Suppl.* IV. 282. *b.*

PANDUR, & *Pandures*, (*Géogr.*) village de la basse Hongrie. Observations sur le corps d'infanterie auquel il a donné son nom. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANDURE, (*Musiq. instr. des anc.*) quel est cet instrument. Le sifflet de Pan appellé de ce nom. Raisons de croire que la pandure des anciens ressembloit à notre pandore. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANEAS, (*Géogr. anc.*) ou *Panéade*, ville de Syrie. Ses différens noms. Le P. Hardouin croit que Panéas est le nom de la contrée où fut bâtie cette ville appellée *Césarée de Philippe*. Selon cet auteur, cette contrée a tiré son nom d'une fontaine appellée *paneas*, & de la montagne d'où sort cette fontaine. XI. 819. *b.*

PANÉE, *peintre*, voyez PANÆNUS.

PANEGYRIQUE, (*Belles-lett.*) étymologie du mot. Le panégyrique appartient au genre *démonstratif*. Voyez ce mot. XI. 815. *b.* Eloges qui dans les panégyriques précédoient ordinairement ceux des athletes qui avoient remporté le prix. Deux méthodes qui ont été suivies dans les panégyriques, l'une artificielle, suivant laquelle on ramenoit toutes les parties de l'éloge à certains chefs généraux: l'autre naturelle, où l'on observoit l'ordre des tems. Méthode qu'on doit préférer. Lieux communs pour le panégyrique. Sagesse avec laquelle on y doit distribuer les ornemens. Recueil d'harangues latines où l'on trouve les panégyriques de plusieurs empereurs. *Ibid.* 816. *a.* Eloge du panégyrique de Trajan. Exemples de ces sortes de discours dans les œuvres de Cicéron. Caracteres des panégyriques de nos prédicateurs modernes. *Ibid. b.*

Panégyriques, réflexions sur l'abus des panégyriques & des satyres. V. 527. *b.*

Panégyrique, livre ecclésiastique à l'usage des Grecs. XI. 816. *b.*

PANETIER, *grand-* (*Hist. de France*) cet office étoit possédé par un homme du premier rang. Ses prérogatives. Suppression de cette charge par Charles VII. XI. 817. *a.*

PANGELIN, (*Zoolog.*) espece de lézard, vol. VI des planch. regne animal, pl. 16.

PANHELLÉNIEN, (*Mythol.*) surnom de Jupiter. Temple qu'Hadrien fit bâtir à Athenes en l'honneur de Jupiter panhellénien. Fêtes panhellénies qu'il institua. Jupiter adoré sous ce nom déja du tems d'Eaque. XI. 817. *b.*

Panhellénien, (*Myth.*) surnom de Jupiter. Temple que l'empereur Adrien lui bâtit. Jeux qu'il institua en son honneur. Sacrifices offerts par Eaque à Jupiter panhellénien. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANJANGAM, (*Hist. mod.*) almanach des bramines. Usage superstitieux qu'en font les Indiens. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANIC, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune qui est le panic d'Allemagne. Nom que les Grecs lui donnoient. Usage qu'on en fait en Hongrie & en Bohème. Qualité du terrein convenable à cette plante. XI. 817. *b.*

PANICAUT *de mer*, (*Botan.*) espece d'éryngium. XI. 817. *b.* Description de cette plante. Propriétés qu'on lui attribue en médecine. *Ibid.* 818. *a.*

PANIER, différentes sortes de paniers. Noms qu'on donne aux paniers suivant leurs différentes fabrications & usages. XI. 818. *a.*

PANIER *de Minerve*, (*Litt. grecq. & rom.*) ce panier célébré par les poëtes. Panier qui servoit aux ouvrieres en laine, spécialement consacré à Minerve. XI. 818. *b.*

Panier de Minerve, nommé *calathus*. II. 540. *b.* XV. 83. *b.* Panier nommé *storea*. 537. *b.*

PANIER, (*Hist. mod.*) bureau de la chancellerie d'Angleterre. Clerc du panier. Contrôleur du panier. XI. 818. *b.*

Paniers à ouvrage. Ceux des dames romaines. XI. 818. *b.*

PANIERS *de fleurs, de fruits, &c.* (*Litt.*) figures symboliques. XV. 729. *b.*

PANIER, (*Minéral.*) baquet dont on se sert pour tirer de la mine le charbon de terre. XI. 818. *b.*

PANIER, (*Archit.*) morceau de sculpture. XI. 818. *b.*

Panier des sauvages Caraïbes, appellé samboula. XIV. 595. *b.*

PANIER, (*Mode*) espece de jupon, &c. Ce vêtement a scandalisé dans les commencemens. Longue durée de cette méthode grotesque & ridicule. XI. 819. *a.*

Panier d'arbalête, terme d'arbalêtier. XI. 819. *a.*

Panier, terme de chandelier. XI. 819. *a.*

Panier à cire, terme de ciretie. XI. 819. *a.*

Panier de coches. XI. 819. *a.*

Panier de marée. XI. 819. *a.*

Panier de messager. XI. 819. *a.*

Panier, manequin d'osier pour la pêche. XI. 819. *a.*

Panier de verre, dans le commerce du verre. XI. 819. *a.*

Panier, anse de, terme de maçon & de serrurier. XI. 819. *a.*

Panier à clairée, terme de rafineur de sucre. XI. 819. *b.*

Panier à écume. XI. 819. *b.*

Panier rond. XI. 819. *b.*

Panier à terre. XI. 819. *b.*

Panier, en terme de vannier. Panier à bouteilles. Panier à cheval. Panier de faisseries. Panier à laitiere. XI. 819. *b.*

Paniers, appellés bannetons, bannettes. II. 60. *a, b.* Panier à chauffer le linge. III. 256. *a.* Panier d'osier appellé noguet. XI. 187. *b.*

PANING, (*Ichthyol.*) poisson de ce genre nommé *benisjje*. *Suppl.* I. 875. *b.*

PANIONIES, (*Antiq. grecq.*) fête de toute l'Ionie en l'honneur de Neptune. Institution de cette fête. Promontoire appellé Mycale, où se célébroient les panionies. Signe auquel on reconnoissoit que Neptune agréoit le sacrifice. XI. 819. *b.*

PANIONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Ionie. Enumération des treize principales villes de l'Ionie, qui s'assembloient à Panionium. Fêtes célébrées à cette occasion. Elles subsistoient encore au tems de l'empereur Trebonianus Gallus. Médaille de ce prince où la fête est représentée. XI. 820. *a.*

PANIQUE, *terreur* (*Littér.*) celle dont furent saisies les troupes de Gaulois, qui firent une irruption dans la Grece, sous la conduite de Brennus. XI. 820. *a.*

Panique, terreur, étymologie de cette expression. VI. 436. *a.* XI. 805. *b.*

PANIS, (*Bot. Diete*) en quoi ce genre de plante differe du millet. Qualité de la farine de cette plante dont on fait usage en Bohème, & dans quelques provinces d'Allemagne. XI. 820. *a.*

PANNE, (*Archit.*) piece de bois dans un bâtiment, &c. XI. 820. *b.*

PANNE, (*Blanchiss.*) XI. 820. *b.*

PANNE, (*Chaircuitier*) XI. 820. *b.*

PANNE, (*Charpent.*) usage des pannes dans la charpente des bâtimens: elles doivent s'opposer à l'effort que fait le toit pour perdre sa rectitude & se fléchir. Le plus souvent elles s'y opposent inutilement. Comment M. Couplet a trouvé moyen de remédier à cet inconvénient. XI. 820. *b.*

PANNE *de brisis*, (*Charp.*) XI. 821. *a.*

PANNES, (*Charp.*) pieces de bois qui portent par les bouts sur les arbalêtriers, &c. XI. 821. *a.*

PANNE, *aile, bras.* (*Pêche*) XI. 821. *a.*

PANNE, *mettre en* (*Marine*) être en panne. Mettre un vaisseau en panne. XI. 821. *a.*

Panne. Cause des abattées d'un vaisseau en panne. *Suppl.* I. 11. *a.*

PANNE, (*Manufact.*) sorte d'étoffe. XI. 821. *a.*

PANNE, (*Blason*) espece de panne appellée *menu-vair*. Son usage dans le blason. X. 357. *a, b.*

Panne, partie d'un marteau. XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Archit.*) panneau de douelle, de tête, de lit. Panneau de fer, de glace, de maçonnerie, de menuiserie, de sculpture, de vitre, d'ornemens. XI. 821. *b.*

PANNEAU *flexible*, (*Archit.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Bourrel.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Chapel.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU. (*Chasse*) XI. 822. *a.*

PANNEAUX. (*Friseur d'étoffe*) XI. 822. *a.*

PANNEAUX. (*Marine*) XI. 822. *a.*

PANNEAU. (*Sellier*) XI. 822. *a.*

PANNEAU. (*Vitrier*) XI. 822. *a.*

PANNETIER, (*Grand-*) de France. II. 360. *b.* Ses armes; vol. II des pl. Blason, pl. 18.

PANNICULE CHARNU, (*Anatom.*) quatrieme tégument admis dans l'homme par les anciens anatomistes. On le trouve

Parjure, infamie attachée autrefois à ce crime. XV. 101. *a.* Comment il étoit puni par le loix d'Alfred. XVII. 587. *a.* Vengeance que les dieux Palices exerçoient contre les

dens entre les barons, il falloit du moins être chevalier pour remplir la premiere place. Cette condition ne fut cependant pas toujours observée

qu'il a été enseveli. XIV. 454. *b.* Remarques sur ses ouvrages : élégies, V. 484. *a*, *b.* 485. *a*, *b.* 489. *a.* héroïdes & tristes. 486. *a*, *b.* Epitres de Pâris à Hélene, & d'Hélene à Pâris dans ses héroïdes. *Suppl.* IV. 240. *a.* Autre de Pénélope à Ulysse. 278. *a.* Métamorphoses. XII. 813. *a.*

consulter. *Ibid. b.*

Ouies des poissons. XII. 888. *b.* XIII. 242. *a.*

OUIE, (*Séméiotiq.*) causes par lesquelles l'ouie peut cesser d'être dans son état naturel. XI. 708. *b.* Prognostics tirés de l'extrême finesse & de la dureté de l'oreille dans les maladies.

dans les quadrupedes, mais non pas dans les hommes. Il n'y a point de membrane commune des muscles qui couvre le corps comme un tégument. XI. 822. *a.*

PANNON, (*Art milit.*) étendard qui appartenoit à un simple gentilhomme. Origine du proverbe, *faire de pannons banniere.* Capitaines de quartier à Lyon, qu'on appelle *pannons.* XI. 822. *b.* Voyez PENNON.

PANNON *généalogique*, (*Blason*) XI. 822. *b.* Voyez PENNON.

PANNONIE, (*Géogr. anc.*) contrée qu'occupoient les Pannoniens. Révolutions de ce pays. Quatre empereurs romains originaires de la Pannonie. Division qu'en firent les Romains. XI. 822. *b.*

Pannonie, établissement des Hongrois dans les deux Pannonies. VIII. 284. *b.* Figure symbolique de la Pannonie. XV. 732. *b.*

PANNORMIE, recueil de canons qui porte ce nom. IV. 709. *b.*

PANOMA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Propriétés médicinales de son bois. XI. 823. *a.*

PANONCEAUX, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Origine de l'usage des panonceaux. Panonceaux royaux : pourquoi on les appose sur la porte d'une maison. XI. 823. *a.*

PANQUE, (*Botan.*) plante du Chily. Usage qu'on en fait pour teindre en noir. Description de sa feuille. XI. 823. *b.*

PANSEMENT, (*Chir.*) regles générales du pansement. Maniere dont on doit exécuter ces regles. XI. 824. *a.* Intervalles qu'on doit mettre entre les pansemens. Intervalle qui doit s'écouler entre l'opération & la levée du premier appareil. Quand il s'agit de fomentations, on les renouvelle souvent, mais on ne touche point chaque fois à l'appareil. Mémoires à consulter sur les cas où il convient de panser fréquemment, & ceux où il convient de panser rarement. *Ibid. b.*

Pansement, négligences des éleves dans les hôpitaux par rapport à la propreté dans les pansemens. V. 591. *a.* Pincettes à panser les plaies. XII. 638. *b.* Attention qu'il faut avoir dans le pansement des plaies du visage. XVII. 336. *a.* Voyez PLAIE.

Pansement des chevaux. Suppl. III. 400. *b.*

PANSER *du secret.* XV. 606. *b.*

PANTACHUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Sicile. Lieu de son embouchure. Ce fleuve appellé aujourd'hui *Porcari.* XI. 824. *b.*

PANTALEON, (*Luth.*) instrument à cordes. Son inventeur. Clavecin forte-piano appellé pantalon. *Suppl.* IV. 231. *a.*

PANTALOON, ou *Pantalon*, ancien habillement dont nos ancêtres se servoient fréquemment. Origine du nom de cet habit. Pantalons de théatre. Pantalons de Venise. Pantalonnade. XI. 825. *a.*

PANTALON, (*Papeterie*) sorte de papier. XI. 825. *a.*

PANTEUR, (*Cordier*) espece de métier à-peu-près quarré. Sa description. XI. 825. *b.*

PANTHALÉON, auteur italien du quinzieme siecle. XVII. 53. *b.*

PANTHÉE. Sa mort. XI. 634. *a.*

PANTHÉES, (*Antiq. & Médaill.*) *signa panthea*, têtes ou statues ornées de symboles de plusieurs divinités réunies. Les statues de Junon avoient souvent rapport à plusieurs déesses. Statue panthée de la Fortune. Pourquoi l'on représentoit plusieurs dieux ensemble. Etymologie du mot *panthée.* Médailles qui nous offrent aussi des panthées. Origine des panthées, selon M. Baudelot. Ouvrages à consulter. XI. 825. *b.*

PANTHEON, (*Antiq. rom.*) temple en l'honneur de tous les dieux. Description du plus fameux panthéon des Romains, celui qu'on appelle aujourd'hui *rotonde.* Pourquoi on lui donna la figure ronde. Il ne paroît pas que ce temple ait été fait dans un même tems, & qu'il n'ait eu qu'Agrippa gendre d'Auguste, pour fondateur. Il est sûr au moins qu'il a souffert bien des changemens. Il entroit dans le dessin des portes du panthéon, l'arrangement d'une sorte de clous, qui par la beauté des ornemens de leur tête, contribuoient infiniment à sa magnificence. XI. 826. *a.* Description d'un autre panthéon de Rome dédié particuliérement à Minerve Médecine. On croit que le temple de Nîmes, qu'on dit être de Diane, étoit un panthéon. *Ibid. b.*

Panthéon, voyez *Rotonde*, XIV. 383. *a*, & *Temple de tous les dieux.* XVI. 70. *b.* Noblesse & majesté de cet édifice. X. 37. *a.* Observation sur ses portes. XII. 667. *a.* Panthéon d'Agrippa, voyez les planch. d'antiquité, vol. I.

PANTHÉON *d'Athenes*, (*Antiq. grecq.*) divers changemens arrivés à cet édifice. XI. 826. *b.*

PANTHERE, (*Zoolog.*) description de cet animal. XI. 826. *b.*

Panthere représentée vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 9.

PANTHERE, (*Litt.*) pourquoi la panthere est l'animal favori de Bacchus. Elle est aussi le symbole de Pan. XI. 826. *b.*

PANTHERE, *pierre de* (*Hist. nat.*) espece de jaspe. XI. 826. *b.*

PANTIERE, (*Chasse*) filet qui sert à prendre les bécasses. Comment se fait cette chasse. *Pantiere*, sac à maille des chasseurs. XI. 826. *b.*

PANTOGRAPHE, (*Art du dessin*) ou *Singe.* Description & usage de cet instrument. Son utilité. Comment Langlois l'a perfectionné. XI. 827. *a.*

Pantographe. Sa description & son usage, vol. III des planch. Dessein, pl. 3.

PANTOIS, ou *Pantoise* (*Fauconn.*) trois sortes de maladies de ce nom, qui surviennent aux oiseaux de proie. Remedes. Signes auxquels on reconnoît le pantois. XI. 827. *a.*

PANTOMIME, (*Jeux scéniq. des Romains*) plusieurs gestes des pantomimes étant de signification arbitraire, il falloit être habitué au théatre pour ne rien perdre de ce qu'ils vouloient dire. XI. 827. *b.* Les pantomimes vinrent à bout de rendre par leur jeu des poëmes en entier. Origine de cette sorte de spectacle. Observations sur Pylade & Bathylle, les deux plus fameux pantomimes des Romains. Parole hardie de Pylade à Auguste. Les Romains faisoient eunuques les enfans qu'ils destinoient au métier de pantomimes. Rien n'étoit plus difficile que de trouver un bon sujet en ce genre. Masque des pantomimes. *Ibid.* 828. *a.* Reproche que fit Pylade aux Romains un jour qu'il jouoit Hercule furieux. L'art des pantomimes perfectionné depuis Auguste. Eloge que Cassiodore fait de ces acteurs. Impressions prodigieuses qu'ils faisoient sur les spectateurs. Ce genre imité à Londres, à Paris, à la Chine & en d'autres lieux. Passion des Romains pour les représentations des pantomimes. *Ibid. b.* Le peuple romain partagé en différentes factions par rapport à ces comédiens. L'école des Pylades & des Bathylles soutenue par leurs éleves, dont la succession ne fut point interrompue. Les femmes recherchoient ces gens-là, non-seulement pour leurs jeux, mais encore par les motifs d'une passion effrénée. Les pantomimes chassés de tems en tems étoient bientôt rappellés pour plaire au peuple, &c. Nombre prodigieux de comédiens que renfermoit Rome. L'ardeur des Romains pour les pantomimes fut une des causes de la chûte de la bonne comédie. *Ibid.* 829. *a.* On négligea les expressions de l'organe de la voix, pour ne s'appliquer qu'à celles que pouvoient rendre les gestes du corps. Haute considération qu'on avoit pour les maîtres de cet art frivole. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PANTOMIME, (*Art dram.*) c'est aux mouvemens de l'ame les plus passionnés que la pantomime est nécessaire : alors ou elle seconde la parole, ou elle y supplée absolument. *Suppl.* IV. 231. *a.* Chez les anciens, les acteurs sous le masque étoient privés de l'expression du visage, qui chez nous est la plus sensible. Pourquoi ils préféroient un masque immobile à un visage où tout se peint. Origine des pantomimes à Rome. Raisons du succès qu'elles eurent. La pantomime parle aux yeux un langage plus passionné que celui de la parole, elle est plus véhémente que l'éloquence même ; elle ne fatigue point l'attention du spectateur ; le pantomime est original dans son jeu, au lieu que l'acteur est continuellement le copiste du poëte. Dans l'expression du geste, les pantomimes donnoient à la beauté du corps des développemens inconnus aux comédiens. *Ibid. b.* On ne doit donc pas être étonné qu'un art dont les moyens étoient si simples, si puissans, & les succès si infaillibles, eût prévalu sur l'attrait d'un spectacle, où l'esprit & le goût étoient rarement satisfaits. Raison qui doit faire préférer à la pantomime la saine comédie & la tragédie. A mesure que l'action théatrale donne plus à la pantomime & moins à l'éloquence, le spectacle devient pour la multitude plus attrayant & moins utile. Du bon usage qu'on peut faire de la pantomime. Observations sur le projet proposé, *article* POEME LYRIQUE *de l'Encyclopédie*, d'associer la parole avec la danse pantomime. *Ibid.* 232. *a.* Quels sont les seuls cas où cette association pourroit avoir lieu. La seule voix qu'on peut donner à l'acteur pantomime est celle de la symphonie. Réflexions sur le projet de substituer sur la scene lyrique, la danse pantomime aux ballets figurés. *Ibid. b.* S'il est vrai que presque tous nos ballets sont sans liaisons avec l'action, inutiles & déplacés, comme les critiques de l'opéra françois le prétendent. *Ibid.* 233. *a.*

Pantomime ancienne que dansoient les Magnésiens & les Athéniens. II. 698. *a.* Des pantomimes romains. IV. 681. *a.* 687. *a.*

PANTOMIME, (*Art du théat.*) partie de l'art du geste. *Suppl.* IV. 161. *b.*

PANTOMIME, (*Musiq.*) caractere des airs de pantomimes. *Suppl.* IV. 231. *a.*

PANTOUFLE, (*Chirur.*) instrument pour contenir le tendon d'Achille, lorsqu'il est cassé. Description & usage de cette pantoufle. XI. 829. *b.*

PANTOUFLE, (*Hist. anc. & mod. Arts méch.*) voyez SANDALE. Travail des pantoufles pour homme & pour femme. *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

PANTOUFLE, *fer à* (*Maréch.*) XI. 830. *a.*

PANT-SÉE, (*Hist. Chinois.*) instrument dont on punit les coupables à la Chine. Description de la maniere dont s'exécute à l'audience du mandarin la bastonnade du pant-sée. XI. 830. *a.* Cette même peine infligée sur le champ à tout [illegible] darin

aussi ancien que celui du greffier civil. Premier greffier criminel connu. Les deux greffiers civil & criminel assistoient en même tems à la chambre du parlement. *Ibid.* 16. *a.* Ils étoient tous deux notaires du roi. Quelles étoient les fonc-

de l'établissement de cette chambre. Ordonnance de Philippe-le-Bel où se trouve cet établissement. Origine de l'interprete de la cour. Quelle étoit sa fonction ordinaire. Ordonnance de 1306, par rapport à la chambre de droit écrit. Cessa-

OURDIR, (*Soierie*) c'est distribuer la quantité de fils qui doivent fournir la chaîne, sur l'ourdissoir. Description de cette opération. XI. 713. *a.*

OURDISSAGE *des soies* pour faire les chaînes des étoffes. Description & usage de deux machines néces-

tion des oursins pétrifiés en six classes. 1. Les échinites mamillaires. Variétés comprises dans cette classe. 2. Les échinites fibulaires: leurs variétés. *Ibid.* 213. *a.* 3. Les échinites en forme de casque. 4. Les échinites en forme de disque: leurs variétés. 5. Les échinites spatagoides: leurs variétés.

darin l'hommage qu'il lui doit. Ce même châtiment employé dans les maisons des particuliers envers les disciples, les enfans, les domestiques. *Ibid. b.*

PANVINI, (*Onuphre*) célebre religieux augustin. VI. 420. *b.* XVII. 89. *b.*

PAOLI, (*Pascal*) général des Corses. *Suppl.* II. 619. *a.*

PAOLO SARPI, (*Marco-Fra-*) voyez SARPI.

PAON, (*Ornithol.*) description de cet oiseau, que l'on dit avoir été apporté de la Chine en Europe. XI. 830. *b.* Différence entre le mâle & la femelle. *Ibid.* 831. *a.*

PAON, (*Diet. Mat. médic.*) On sert sur nos tables le jeune paon. Les paons estimés aux isles d'Amérique plus que les faisans. XI. 831. *a.* Cette nourriture ne fut estimée des Romains qu'à cause de sa rareté. Quelques naturalistes ont prétendu sans raison, que la chair du paon se conservoit très-long-tems sans putréfaction. Vertus médicinales de quelques parties de cet oiseau, de sa fiente & de ses œufs. *Ibid. b.*

Paon de la Chine: description de cet oiseau. Différence entre le mâle & la femelle de cette espece. XI. 831. *b.*

Paon du Japon: sa description. Différence entre le mâle & la femelle. XI. 832. *a.*

Paon de mer: sa description. Pourquoi l'on a donné à cet oiseau le nom d'*avis pugnax*. XI. 832. *a.*

Paon de mer représenté vol. VI. des planch. regne animal, planch. 44.

Paon petit, ou *paon du jour*, papillon diurne. XI. 832. *b.*

Paon grand, ou *paon de nuit*, la plus grande de toutes les phalenes de ce pays-ci. Chenille de ce papillon. XI. 832. *b.*

Paon du Tibet: description de cet oiseau. XI. 832. *b.*

PAON, (*Ichthyol.*) poisson de mer, espece de tourd. Sa description. Qualité de sa chair. XI. 832. *b.*

PAON, (*Astronom.*) constellation. XI. 832. *b.*

PAON, (*Litt.*) oiseau consacré à Junon. Portraits qu'en ont faits Lucien, Phèdre & la Fontaine. XI. 832. *b.* Les Hébreux ont connu les paons sous le nom de *thuchim*. Ils étoient d'un grand prix chez les Grecs. Premier romain qui en fit apprêter dans les repas. Le paon est l'oiseau favori des rois d'Angola & de Congo. Paon d'Afrique ou de Guinée. Erreur de S. Augustin sur la chair de cet oiseau. *Ibid.* 833. *a.*

PAON, (*Litt.*) figure symbolique. XI. 730. *a.* 734. *a.*

PAON, (*Blason*) maniere de le représenter. Paon rouant. *Suppl.* IV. 233. *a.*

PAON, (*Blason*) maniere de le représenter. *Suppl.* IV. 124. *a.* Paon rouant. 682. *b.*

PAON, *plume de* (*Pierre précieuse*) XII. 800. *b.*

PAON, *vœu du* (*Hist. de la cheval.*) cérémonie de ce vœu que faisoient les chevaliers. La chair du paon ou du faisan étoit la nourriture des preux & des amoureux. Une figure de paon servoit de but dans les exercices des chevaliers. XI. 833. *a.* Honneurs rendus à table aux plus vaillans des chevaliers après la cérémonie du vœu. *Ibid. b.*

Paon, vœu du. XVII. 411. *b.*

PAPA, observation sur ce mot, commun à plusieurs langues avec quelques légeres différences. IX. 261. *a.*

PAPAIS, (*Géogr.*) peuple de Nigritie, voyez BURAMOS.

PAPALE, *décime.* IV. 679. *b.*

PAPAS, (*Hist. ecclésiast.*) nom que les Grecs schismatiques donnent à leurs prêtres, & quelquefois à leurs patriarches ou évêques. Distinction que le P. Goar établit entre παπᾶς & πάπας. Dignité de *protopapas* chez les Grecs. Cette dignité subsistante dans l'église de Messine, & dans l'isle de Corfou. XI. 833. *b.*

PAPAUTÉ, pourquoi l'on n'en a point fait un sacrement particulier. VIII. 204. *a.*

PAPAYA ou PAPAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du papaya. XI. 833. *b.* Lieux où croît cet arbre. *Ibid.* 834. *a.*

PAPE, (*Hist. eccl.*) ce nom donné autrefois aux évêques & aux patriarches. Ce ne fut que vers la fin du onzieme siecle, que Grégoire VII ordonna que ce titre demeureroit au seul évêque de Rome. Patrimoine donné aux papes par Constantin. Usage qu'ils en faisoient. La papauté recherchée par intérêt & par ambition. L'évêque de Rome n'avoit cependant d'autre pouvoir que celui que peut donner la vertu, le crédit ou l'intrigue dans les circonstances favorables. XI. 834. *a.* Les empereurs & le rois d'Italie resterent les juges suprêmes de tout (hors du dogme), & des papes eux-mêmes. Ceux-ci ne pouvoient être consacrés qu'avec la permission de l'exarque. Foiblesse des empereurs d'Orient du tems des rois Lombards. Papes qui recoururent à la protection des Francs contre ces rois. Le pape Etienne III a recours à Pepin, & lui donne l'onction royale. Politique avec laquelle ce pape affermit sa propre autorité en soutenant celle de Pepin. *Ibid. b.* Prosternemens mutuels que se rendoient les rois & les papes, & dont ceux-ci s'attribuerent dans la suite l'honneur à eux seuls. Donation faite au pape de l'exarchat de Ravenne par le roi Pepin. Raisons qui font douter de la vérité du fait. Lettre que feignit Etienne, adressée par S. Pierre à Pepin & à ses enfans, pour les engager à prendre les intérêts du pape. *Ibid.* 835. *a.* Effets de cette lettre. Patrimoines que les pontifes de Rome avoient alors dans plus d'un pays. Le premier pape qui parois avoir prétendu être au rang des princes, c'est Adrien I sur la fin du huitieme siecle. Cependant il reconnut toujours l'empereur Grec pour son souverain. On a écrit que Charlemagne avoit confirmé la donation de l'exarchat de Ravenne, & qu'il y avoit ajouté d'autres pays. Cependant on ne voit point que jusqu'à Innocent III, les papes aient possédé ce pays; & Charlemagne dans son testament, nomme à la tête des villes qui lui appartiennent, Rome & Ravenne, auxquelles il fait des présens. *Ibid. b.* Ce qu'il y a de plus probable, c'est que du tems de Charlemagne, les papes obtinrent la Marche d'Ancône, outre les villes, les châteaux & les bourgs qu'ils avoient dans les autres pays. Dans le onzieme siecle, Mathilde, comtesse de Toscane, fit à Grégoire VII une donation authentique de ses états. Querelles entre les papes & les empereurs occasionnées par cette donation. Etendue des pays dont les papes possedent aujourd'hui la souveraineté. Comment le comté Venaissin & celui d'Avignon sont parvenus au S. siege. *Ibid.* 836. *a.* Observations qui montrent que la prétendue donation faite par Constantin de la ville de Rome & de plusieurs provinces d'Italie au pape Sylvestre, est une piece supposée. Réponse adroite qu'un ambassadeur de Venise fit au pape Jules II, qui lui demandoit les titres de sa république sur le golfe Adriatique. Par qui s'est faite l'élection des papes dans les différens siecles de l'église. *Ibid. b.* Epoque depuis laquelle les cardinaux sont demeurés en possession du droit d'élire les papes. Le pape peut être considéré comme chef de l'église romaine, comme patriarche, comme évêque de Rome, comme prince temporel. *Ibid.* 829. *a.*

Pape: jusqu'à quel tems les papes furent tributaires des empereurs. V. 224. *b.* Comment ils devinrent souverains de Rome. *Ibid.* Observations sur la prétendue donation de Constantin. XII. 180. *b.* Des causes de l'accroissement de la puissance papale. XIII. 559. *a*, *b.* 560. *a*, *b.* Usage que les papes firent de l'inquisition contre les partisans de l'empire. VIII. 774. *a.* Impositions qu'ils ont levées en France dans certains tems. III. 631. *b.* Remarques de Pearson sur les catalogues des papes. XV. 246. *b.*

PAPE, *élection du* (*Hist. eccl.*) Différentes formes qui ont été pratiquées pour cette élection. XI. 829. *a.* Epoque depuis laquelle l'élection des papes est attribuée aux cardinaux. Quelle est la forme qu'ils observent pour cette élection. Quelquefois on a nommé des compromissaires, auxquels on donne pouvoir d'élire un pape. Premier pape qui a changé son nom en prenant la thiare. Les papes ont le pouvoir de gouverner l'église d'abord après leur élection. Pieces sur lesquelles ce pouvoir est fondé. *Ibid. b.* Cependant après Constantin, les empereurs s'attribuerent insensiblement le droit de confirmer l'élection des papes. Sous les descendans de Charlemagne plusieurs papes n'attendirent pas cette confirmation. Adrien III en 884, ordonna que les papes seroient sacrés sans l'approbation de l'empereur: & dans le douzieme siecle, le clergé romain réitéra la même déclaration. Couronnement du pape. *Ibid.* 830. *a.* La crosse que les papes avoient toujours portée, rompue par Léon VIII, en présence de l'empereur, des prélats & du peuple. Marque de la jurisdiction supérieure du pape. En quoi consiste cette jurisdiction. Par qui peuvent être jugées les causes des évêques. Contestations entre les papes & les évêques de France sur les causes majeures. Le pape ne peut exercer une jurisdiction immédiate dans les dioceses des autres évêques. *Ibid. b.* Quels sont les cas dont la connoissance lui est attribuée directement par un ancien usage, dans la jurisdiction des évêques. Légats du S. siege: nonces, internonces. Conseil du pape, appellé *consistoire*: son autorité en France. Expédition des bulles. Brefs des papes. Pouvoirs du pape. Soumission du pape aux décisions du concile écuménique. Les grands domaines des papes augmentés par les concessions de nos rois. *Ibid.* 831. *a.* Ce ne fut que depuis le douzieme siecle, que les papes commencerent à se réserver la collation de certains bénéfices. Prérogatives dont ils jouissent aujourd'hui par rapport à cet objet. Concours du pape & du roi dans la collation des bénéfices & dignités ecclésiastiques de France. Le pape a le droit de conférer, sans attendre la nomination du roi, les bénéfices consistoriaux qui vaquent par le décès des titulaires en cour de Rome. Indults accordés par le pape, quand ceux qui ont des bénéfices consistoriaux vont résider à Rome. Formalités pratiquées lorsque le pape refuse, sans cause légitime, des bulles à celui qui est nommé par le roi. *Ibid. b.* Jugemens attri-

missaires. Interruption de l'exercice de leur jurisdiction sous Charles VI. *Ibid. b.* Officiers qui composoient la chambre des requêtes sous François I & Charles IX. Création faite par Henri III d'une seconde chambre des requêtes du pa-

parlemens de la Grande-Bretagne, sur les personnes qui le composoient, & sur l'origine de la chambre des communes. Le parlement est indiqué par une sommation du roi, & quand la pairie parlementaire fut établie

ouvrages, différentes acceptions de cette épithete. *Suppl.* IV. 214. *b.* Marques de la bonté d'un ouvrage; 1°. si l'on sait que l'auteur excelle dans la partie absolument nécessaire pour bien traiter tel ou tel sujet qu'il a choisi, ou s'il a déja publié quelque ouvrage dans le même genre; 2°. si l'auteur a

vent être regardés comme les plus délicats, les plus curieux & les plus surprenans qui aient été faits de main d'homme. *Ibid.* 723. *a.* Grossiéreté de ces ouvrages observés au microscope. Plus au contraire nous observerons avec soin les ouvrages de la nature dans ses moindres productions, plus nous

bués au pape dans le cas d'appellation des sentences rendues par les primats ou par les métropolitains qui relevent immédiatement du S. siege. Autres prérogatives que les canonistes ultramontains attribuent au pape. On tient en France que l'autorité du pape ne peut s'étendre sur le temporel des rois. Il ne peut par conséquent faire aucune levée de deniers en France. Celles que les papes ont faites autrefois sur les biens ecclésiastiques, ne se faisoient que par la permission de nos rois, & depuis long-tems il ne s'est rien vu de semblable. Limites imposées en France au pouvoir des papes sur d'autres objets. *Ibid.* 832. *a.* Des dispenses d'âge accordées par eux pour certains bénéfices. A qui appartient le droit de conférer les bénéfices en commende. Autres droits dont le pape jouit par l'usage. En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. Véritable époque de la puissance temporelle des papes. *Ibid.* *b.* L'exarchat de Ravenne donné à l'évêque de Rome par le roi Pepin. Equivoque qui servit de fondement à la prétendue donation de Constantin. Charlemagne reconnut les donations faites au S. siege, en se réservant la suzeraineté. Quand & comment les papes devinrent souverains dans Rome. Ils prétendirent que les empereurs étoient obligés de venir en Italie se faire couronner. Abolition de ce couronnement en 1338. En quelles occasions les papes se sont prévalus du droit qu'ils s'attribuoient de disposer des couronnes. *Ibid.* 833. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.*

Pape, cérémonie pratiquée immédiatement après sa mort. *Suppl.* I. 441. *b.* Ce qui se pratique après la mort du pape pour qu'aucune bulle ne soit expédiée. II. 463. *a.* En quel tems le droit d'élire le pape fut donné aux cardinaux. 681. *b.* Assemblée du conclave pour l'élection du pape. III. 819. *b.* Election du pape: cerémonie de la chaise percée dans cette élection. 13. *b.* Espece de chaire où l'on faisoit asseoir le pape après son élection. XV. 510. *a.* Profession de foi qu'il faisoit d'une maniere solemnelle après avoir été élu. III. 816. *b.* Origine de l'usage de changer les noms des papes. XI. 200. *a.* Autrefois, la consécration des papes étoit différée jusqu'à ce que l'empereur eût donné son consentement. XIII. 81. *b.* 82. *a.* Election des papes par l'adoration. I. 144. *a.* Signification du mot *accès*, usité à l'élection des papes. I. 69. *a.* Ce qu'on entend par inspiration dans cette cérémonie. VIII. 793. *a. b.*

Pape, sa tiare. XVI. 315. *a.* *Suppl.* II. 642. *a.* Son palais. XVI. 858. *a*, *b.* Ses armes. Vol. II. des planch. Blason, pl. 13. Conseil du pape. II. 680. *b.* Consistoires qu'il tient avec les cardinaux. IV. 47. *b.* Ses titres, il est qualifié ordinaire des ordinaires, XI. 580. *b.* évêque universel. XVII. 406. *b.* & apostolique. I. 537. *a.* Constitutions des papes décrétales. IV. 718. *a*, *b.* VI. 337. *b.*

Pape, pouvoirs & privileges: il faut distinguer avec soin la cour de Rome, le pape & le S. siege. VII. iij. *Disc. prélim.* Enumération des cas dont le pape s'est réservé l'absolution. II. 739. *a.* Causes majeures réservées au pape. 791. *a.* Du droit qu'il a de convoquer les conciles. III. 811. *a.* Origine de ce droit. XV. 682. *b.* On ne peut tenir un concile général sans son consentement. III. 812. *a.* Présidence du pape dans les conciles. 813. *a*, *b.* — 815. *a.* De l'obligation du pape à souscrire au concile général. 817. *a.* Il est permis d'appeller de ses décisions au concile général. *Ibid.* Epoque depuis laquelle les papes n'ont plus payé de tribut. VIII. 580. *a.* De l'infaillibilité du pape. VII. ij. *Disc. prélim.* VIII. 606. *b.* Droit des papes de porter le pallium. XI. 792. *b.* Du baisement des piés du pape. XII. 558. *a.* De la primauté du pape. XIII. 365. *a*, *b.* — 367. *a.* Argumens par lesquels on l'attaque. XVII. 389. *a*, *b.* Origine du droit que les papes se sont attribué de transférer seuls les évêques d'un siege à un autre, & d'ériger de nouveaux évêchés. IV. 725. *b.* Des appellations au pape. *Ibid.* Droit que les papes se sont attribué de confirmer l'élection des empereurs. V. 756. *b.* Comment ils vinrent à s'approprier peu-à-peu la collation de presque tous les bénéfices. VI. 286. *a.* Du pouvoir que le pape s'attribue sur le temporel des rois. VII. ij. *Disc. prélim.* XVI. 90. *b.* 247. *b.* Abus que les papes ont fait du pouvoir qu'ils s'attribuoient d'excommunier les souverains. VI. 224. *b.* 225. *a*, *b.* 227. *b.* Crédit & pouvoir qu'ils accordent à leurs neveux & à leurs parens. XI. 98. *a.* Respect des Polonois pour les papes. XII. 931. *a.*

PAPE, (*Gui-*) jurisconsulte. VII. 942. *b.*

PAPEBROCK, (*Daniel*) son ouvrage sur la vie des saints. II. 315. *a.* Ce pere cité sur l'art diplomatique. IV. 1021. *a.* 1022. *a.*

PAPEGAI, (*Usages*) oiseau de bois que les habitans d'une ville ou d'un bourg se proposent d'abattre à coup de fusil. Réflexions qui devroient engager à supprimer cet exercice, & à convertir le prix qu'on y donne en objet d'encouragement pour les opérations champêtres. Projet proposé à cet égard. XI. 833. *b.*

PAPELINE, (*Manufact.*) Origine du nom de cette étoffe. Différentes sortes de papelines. Largeur qu'elles doivent avoir. Marque qui les distingue des étoffes de pure soie. XI. 833. *b.*

PAPESSE JEANNE, (*Hist. des papes*) En quel tems on place cette fausse papesse. Ce qui en est dit dans le songe du vieux pélerin. Lieu où elle naquit selon M. Lenfant. XI. 834. *a.*

PAPETERIE, (*Archit.*) Situation & distribution de ce bâtiment. XI. 834. *a.*

Papeterie, art de fabriquer le papier. Description des atteliers, & explication des différentes opérations nécessaires pour la fabrique du papier. XI. 834. *b.* Description du moulin à maillets. *Ibid.* 835. *a*, *b.* Description du moulin à la Hollandoise, ou moulin cylindrique. *Ibid.* 836. *a*, *b.* Tarif des grandeurs & des poids des différentes sortes de papiers qui se fabriquent dans le royaume, fixé par arrêt du conseil d'état du 18 septembre 1741. *Ibid.* 844. *a*, *b.*

Papeterie, arbre de la roue d'un moulin de papeterie. I. 591. *b.* Maillets du moulin. IX. 873. *a.* Chaudiere. III. 254. *b.* Instrument appellé drapant. V. 106. *b.* Étendoir des papeteries. VI. 43. *a.* Formes. VII. 181. *a.* Sorte de grille de bois que l'on met aux fenêtres de l'étendoir. XII. 428. *b.* Balancier des papeteries. II. 31. *b.* Triage du chiffon. XVI. 638. *b.* Lavage qu'on en fait. IX. 307. *b.* Pâte vanante dont on fait le papier commun. XVI. 829. *a.* Matieres différentes des chiffons qu'on pourroit employer pour faire le papier. III. 333. *b.* Battre le papier. II. 160. *a.* Collage du papier. III. 621. *b.* Triage du papier. XVI. 610. *a.* Papier teinté. XVI. 8. *a.* Maniere d'empêcher le papier de boire. I. 312. *a.* *Voyez* les planches de papeterie, vol. V. vers la fin.

Papeterie, commerce du papier. XI. 845. *a.*

PAPHLAGONIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Asie mineure. Peuples qui l'habitoient. Noms qu'elle a reçus sous les derniers empereurs grecs & sous les Turcs. XI. 845. *a.*

PAPHLAGONIENS trompés par les impostures d'Alexandre. *Suppl.* I. 272. *a*, *b.*

PAPHOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'isle de Cypre. Deux villes de ce nom dans cette isle, la vieille & la nouvelle Paphos. Leur situation. Fondateur de la nouvelle. Ces villes dédiées à Vénus. Conversion qu'opéra S. Paul dans la nouvelle Paphos. XI. 845. *b.* Cette ville réparée par Auguste. Sopater, poëte comique, né à Paphos. Magnificence du temple de Vénus, bâti dans cette ville. Vénération qu'on avoit pour son prêtre. Offrandes faites à la déesse. Comment elle y étoit représentée. Délices & charmes du climat de l'isle de Chypre. *Ibid.* 846. *a.*

PAPIA, *loi*, IX. 666. *b.* Le serment de garder le célibat étoit annullé par cette loi. II. 804. *a.*

PAPIER, (*Arts*) Etym. de ce mot. Des différentes matieres sur lesquelles les hommes ont imaginé d'écrire leurs pensées. XI. 846. *a.* Différentes sortes de papiers en usage chez divers peuples d'Asie. On garde dans de vieux cloîtres quelques sortes de papiers irréguliers, manuscrits, dont les critiques sont fort embarrassés de déterminer la matiere. *Ibid.* *b.* Possibilité de convertir en papier l'écorce ou le bois de certains arbres de nos climats. La filasse de chanvre simplement battue, a produit une pâte dont on a formé un papier assez fin, & qui pourroit se perfectionner. Arbres & plantes d'Europe dont on pourroit détacher pour cet usage les fibres ligneuses. M. Guettard a essayé de tirer du papier du coton & il y a réussi. Heureuses expériences qu'il a faites dans le même but sur la soie de la chenille commune. Différens végétaux dont on a fait du papier en Angleterre. *Ibid.* 847. *a.* Auteurs à lire sur *le papier*. Principaux papiers qui méritent notre examen. *Ibid.* *b.*

Papier, de l'invention du papier. I. 714. *b.* VIII. 848. *b.* Matieres sur lesquelles s'écrivoient les anciens actes. IV. 1023. *b.* Papier auguste. I. 877. *a.* Papier des anciens, nommé *macrocolum*. IX. 838. *a.* Papier perpétuel. 549. *a.*

PAPIER *d'Egypte*. (*Arts anciens*) Memphis a la gloire d'avoir la premiere su faire le papier du papyrus. De toutes les matieres sur lesquelles les anciens ont écrit, il n'en est point qui présente autant d'avantages que le papyrus. XI. 847. *b.* Les anciens ont encore écrit sur des boyaux & sur des feuilles d'ivoire. Du tems où l'on a commencé à se servir du papyrus. Maniere dont les Egyptiens faisoient leur papier. Différens noms donnés à ce papier. *Ibid.* 848. *a.* Variétés dans sa largeur. Usages des différentes sortes de papiers d'Egypte appellés papier d'Auguste, papier livien, papier claudien. Inconvéniens du papier poli, de celui qui n'avoit pas été trempé avec précaution, ou auquel on avoit rapporté des morceaux. Nouvelle façon qu'on donnoit à ce papier, du tems de Pline. Des préparations que lui donnoient les Egyptiens. *Ibid.* *b.* Observations sur les papiers faits avec le papyrus, mais préparés & travaillés à Rome. Pour les mieux conserver, on les entremêla de feuilles de parchemin sur lesquelles l'écriture étoit continuée. Vieux manuscrit de S. Augustin conservé à l'abbaye de S. Germain

Parlement de Bretagne ou *de Rennes*, le huitieme des parlemens de France. Histoire de ce parlement. Grands-jours en parlement que les comtes de Bretagne, & ensuite les

mais qui n'eut point lieu. Les officiers qui composoient la cour des aides de Vienne en Dauphiné, joints au parlement de Metz en 1663. *Ibid.* *b.* Distribution des chambres

des prés. Commerce que les Egyptiens faisoient de leur papier. Disette de ce papier à Rome du tems de Tibere. Principaux arts qu'on exerçoit à Alexandrie. *Ibid.* 849. *a.* Les empereurs se servoient des feuilles de papier d'Egypte pour écrire leurs lettres & mémoires. Le public déchargé par Théodoric, roi d'Italie, des impôts sur le papier. Charte de Justinien écrite sur du papier d'Egypte. Manuscrit du sixieme siecle pour lequel on s'étoit servi de ce même papier. Evangile de S. Marc gardé dans le trésor de Venise, aussi écrit sur du papier d'Egypte, estimé par le P. Montfaucon être du quatrieme siecle. On se servoit, selon le même pere, en France, en Italie & en d'autres pays de l'Europe, du papier d'Egypte pour des lettres ou des actes publics. *Ibid. b.* Du tems auquel on a cessé de faire ce papier. Ouvrages à consulter sur cette matiere. Observations sur quelques-uns. *Ibid.* 850. *a. Voyez* Papirus.

Papier *de coton*, (*Arts*) Avantages de ce papier sur celui d'Egypte. Du tems auquel l'usage en a commencé. Nom grec de ce papier. Observations qui montrent que ce fut au neuvieme siecle ou environ, que l'on commença dans l'empire d'Orient à faire du papier de coton. A la fin du onzieme & au commencement du douzieme siecle, l'usage en étoit répandu dans tout l'empire d'Orient, & même dans la Sicile. XI. 850. *b.* Cette découverte fut fort avantageuse dans un tems où il paroît qu'il y avoit grande disette de parchemin. Comment cette disette nous a fait perdre plusieurs anciens auteurs. Ce fut l'invention du papier de coton qui fit tomber en Orient le papier d'Egypte. Ce papier de coton appellé aussi *charta damascena*. Auteurs à consulter. *Ibid.* 851. *a.*

Papier *d'écorce*, (*Arts*) On prétend qu'il existe encore des livres des anciens, faits de ce papier. Auteur à consulter. Différence entre le *papyrus* & le papier d'écorce ou *liber*. XI. 851. *a.* Le savant Maffei prétend qu'on ne se servoit d'écorce de tilleul que pour faire des tablettes de poche. *Ibid. b.*

Papier *de la Chine*, (*Arts*) Les Chinois sont les peuples chez qui le papier paroît être le plus ancien. Beauté & différentes especes de leur papier. Chaque province a le sien particulier. Maniere de fabriquer le papier des diverses écorces d'arbres, & particuliérement de bambou. Qualités de ces papiers. XI. 851. *b.* Le papier fait de l'arbrisseau qui porte le coton, est plus estimé que celui de bambou. Celui dont on se sert le plus communément à la Chine, est fait d'un arbre appellé *chu-ku* ou *ku-chu*. Maniere de le préparer. Procédés par lesquels on fait du papier avec l'écorce & toute la substance du bambou & de l'arbre de coton. *Ibid.* 852. *a.* Opération par laquelle on rend les feuilles fermes, & on les met en état de supporter l'encre. Moule avec lequel on fait la feuille. Maniere de mouler. Comment on seche ensuite les feuilles. Secret des Chinois pour argenter le papier. *Ibid. b.* Différentes matieres sur lesquelles ils écrivoient avant l'invention de leur papier. Difficulté de conserver le papier dans les provinces du midi de la Chine. Papier des Coréens. Commerce qu'ils en font. Tributs qu'ils payerent à l'empereur avec ce papier. Divers usages auxquels on l'emploie. *Ibid.* 853. *a. Voyez Suppl.* I. 773. *b.*

Papier *du Japon*, (*Arts*) On le fait de l'écorce du *morus papyrifera sativa*, ou véritable arbre à papier. Maniere dont on le prépare. XI. 853. *a*, *b.* Matiere dont on fait le papier grossier. Qualité du papier du Japon. Espece de papier fort épais qu'on vend à Syriga, grande ville du Japon. Description des quatre arbres dont on fait le papier dans ce pays. 1°. Celle de l'arbre à papier que les Japonnois nomment *kaadsi. Ibid.* 854. *b.* 2°. Celle du faux arbre à papier, que les Japonnois nomment *katsi katsira.* 3°. Celle de la plante appellée au Japon *oréni*. *Ibid.* 855. *a.* 4°. Celle du *futo-kadsura. Ibid. b.* Il est parlé à l'article Canschy d'une sorte de papier que font les Japonnois.

Papier *de linge* (*Arts*) papier européen. XI. 855. *b.* Les anciens ne l'ont jamais connu. Sur quoi étoient écrits les *libri lintei* dont parle Tite-Live. Recherches sur le tems & le lieu où le papier de linge a été inventé. *Ibid.* 856. *a.* Tout ce qu'on peut recueillir de plus certain de ces recherches, c'est que la fabrique de notre papier étoit déja connue dans le quatrieme siecle. Divers manuscrits de ce tems-là écrits sur cette sorte de papier. Le docteur Prideaux penche à croire que les Sarrasins d'Espagne ont apporté les premiers d'Orient l'invention du papier de linge en Europe. Explication des différentes opérations par lesquelles on fait ce papier. *Ibid. b.* Maniere de faire le papier de vieux linge, de chanvre, & de lin en Angleterre. *Ibid.* 857. *b.* Lieux de l'Europe où l'on fait le meilleur papier. Il dépend beaucoup de la qualité du linge dont on se sert dans les lieux où on le fabrique. En quel tems on construisoit en Angleterre le premier moulin de papier. *Ibid.* 858. *b.*

Papier, (*Chym. Mat. médic.*) Principes qu'on en retire à la distillation, & dont on a fait un remede particulier. Usage de la fumée du papier contre les vapeurs hystériques. XI. 858. *b.*

Papier *marbré*, (*Arts*) De quelle maniere on le fait en Angleterre. XI. 859. *a. Voyez* Marbreur *de papier*.

Papier, *commerce du* (*Comm.*) Différentes sortes de papiers. Par-tout le papier se vend en rames, excepté dans les manufactures d'Auvergne où il se vend au poids. Le papier de France se divise en grand, moyen & petit. Enumération des petites sortes, des moyennes, XI. 859. *b.* & des grandes. Diminution du commerce du papier de France avec l'étranger, depuis le commencement de ce siecle. *Ibid.* 860. *a.*

Papier *d'asbeste*, (*Arts*) ce papier peut supporter le feu sans être endommagé. Histoire naturelle de l'asbeste par le docteur Bruckmann. Exemplaires de cet ouvrage imprimés sur du papier d'asbeste. Maniere dont M. Loyd a fabriqué ce papier extraordinaire. XI. 860. *a.*

Papier, (*Ecriture*) Qualités du bon papier à écrire. Maniere de laver & de vernir le papier pour écrire. XI. 860. *b.*

Papier *blanc*, (*Imprim.*) XI. 860. *b.*

Papier *bleu*, (*Papeterie*) XI. 860. *b.*

Papier brillant ou *à fleurs & figures brillantes*, sorte de papier que le sieur Papillon avoit trouvé le moyen de rendre très-agréable. Moyen qu'il employoit. XI. 860. *b.*

Papier *réglé*, (*Musiq.*) Deux especes de formats de papier réglé. Quel est celui qu'on doit préférer. *Suppl.* IV. 233. *b. Voyez Suppl.* II. 590. *a.*

Papier *brouillard*, (*Papeter.*) Usages de ce papier. XI. 861. *a.*

Papier de couleur tout uni, papier qui se fait avec une grosse brosse & de toutes sortes de couleurs. Maniere de faire ces couleurs & de les étendre sur le papier. XI. 861. *a.*

Papier *à dessiner*, (*Papeter.*) papier blanc sur lequel on a passé une éponge imprégnée d'eau de suie. Son usage. XI. 861. *a.*

Papier doré & argenté. Différentes façons de papier doré. Usage que font les religieuses des papiers dorés & argentés, & des cartons dorés sur tranche. Où se font ces papiers. Comment se fait le papier doré d'Allemagne. XI. 861. *b.*

Papier *d'éventail*, (*Eventaillistes*) Différentes sortes d'ouvriers employés au travail des éventails. Maniere de coller ensemble les deux feuilles qui servent à un éventail. Explication de la *planche de l'éventailliste*. XI. 861. *b.*

Papier fossile. XI. 861. *b. Voyez* Cuir fossile.

Papiers *& enseignemens*, (*Marine*) papiers qui se trouvent dans un vaisseau. Papier de cartouche ou de gargousse. XI. 862. *a.*

Papier, (*Miroitier*) Quel est ce papier. Son usage. XI. 862. *b.*

Papiers, (*Relieur*) Ceux que les relieurs mettent entre le carton & les feuilles du livre. XI. 862. *a.*

Papier-Réglé, (*Manufact. en soie*) papier qui représente un nombre infini de lignes qui se croisent à angles droits. Comment la chose s'exécute. XI. 862. *a.* Papiers de dix en dix, & de huit en dix. *Voyez* Dixaine. Qualités des papiers dont on se sert pour les desseins représentatifs & pour les desseins démonstratifs. Maniere de dessiner sur ces papiers. *Ibid. b.*

Papiers *royaux*, (*Politiq. & Comm.*) Ceux que le roi a créés au défaut d'argent monnoyé. XI. 862. *b.*

Papier-Terrier, (*Jurispr.*) XI. 862. *b.*

Papier *& parchemin timbré*, (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par *timbre*. Origine de ce mot. En quel endroit de la feuille s'appose le timbre. On doit avoir attention d'apposer le timbre ou d'écrire l'acte de maniere qu'on ne puisse pas supprimer le timbre, sans altérer le corps de l'acte. XI. 862. *b.* Comment on imprime le timbre en différens lieux. La formalité du timbre paroît avoir été totalement inconnue aux anciens. Comment les actes publics étoient distingués des écritures privées. Justinien fut le premier qui établit une espece de timbre. En quoi consistoit cette sorte de timbre, qui étoit appellé *protocole*. *Ibid.* 863. *a.* Cette origine du papier & parchemin timbré, remarquée dans une cause qui se plaida au parlement d'Aix en 1676, a été aussi remarquée par M. de Basville, intendant de la province de Languedoc. Mais cette formalité n'étoit établie que pour les actes des tabellions de Constantinople, & seulement pour les originaux de ces actes. *Ibid. b.* A l'imitation des Romains, plusieurs princes l'établirent peu de tems après dans leurs états, entr'autres les comtes de Provence. Différens états où cette formalité a été introduite. Rapport que les timbres ont avec les sceaux publics dont on use aujourd'hui en France & en d'autres pays. Ces deux formalités ne doivent cependant pas être confondues : différences essentielles qui les distinguent. *Ibid.* 864. *a.* L'apposition du sceau donne seule le droit d'exécution parée. Utilités de la formalité du timbre. Deux arrêts de la cour des aides & finances de Montpellier des années 1655 & 1673, portant établissement du timbre. *Ibid. b.* Autre déclaration du 2 juillet 1673 pour le même objet. Origine du nom de *formule* donné au papier & au parchemin timbrés. Réglement du 3 avril 1674

1425. Sa réunion en 1428 au parlement de Paris, lors séant à Poitiers. *Ibid. b.* Pendant ces différentes réunions, les officiers du parlement de Toulouse, continuerent l'exercice de leurs offices au parlement de Paris. Le parlement

ple, mais maligne, de quelques vers connus, sans y rien changer. Quatrieme espece qui consiste à faire des vers dans le goût de certains auteurs peu approuvés. Exemple. Une cinquieme espece ...

Pérou : Espece de chameau. Pourquoi cet animal a été regardé comme une espece de mouton. XI. 737. b. On le parque comme nos moutons, & on ne l'emploie à porter aucun fardeau. *Ibid.* 738. a.

PACOSEROCA, (*Bot. exot.*) plante du Bresil & de

les anciens. Différence entre cet officier & le gymnaste. XI. 743. a. *Voyez* Pédotribe.

PÆON, (*Poésie latin.*) mesure en usage dans les vers. Origine de ce nom. Quatre sortes de pæons. XI. 743. b.

PÆONIE, (*Géogr. anc.*) contrée de Macédoine. Origine

pour l'usage du papier & parchemin timbrés. Edit du mois d'août de la même année, portant établissement d'une marque générale sur tout le papier & parchemin. *Ibid.* 865. *a.* Provinces de France dans lesquelles la formalité du timbre n'a jamais eu lieu. On ne s'en sert pas non plus dans les isles françoises de l'Amérique. Il y a aussi des tribunaux où l'on ne s'en sert point, quoique l'usage en soit établi dans le pays. *Ibid. b.* Différentes choses à considérer pour déterminer sur quelle sorte de papier on doit écrire les actes publics. Trois sortes de formalités distinguées dans les actes, qui se reglent chacune par des loix différentes. Formalités qui habilitent la personne : celles qui concernent la substance de l'acte : celles qui ne concernent que leur forme extérieure. Ces formalités extérieures se reglent par la loi du lieu où l'acte est passé. *Ibid.* 866. *a.* On doit suivre l'usage du lieu où se passent les actes, pour déterminer la qualité du papier sur lequel ils doivent être écrits. *Ibid. b.* Question examinée, savoir si dans un tems & dans un pays où le timbre a lieu, on peut écrire un acte public à la suite d'un autre acte aussi public, reçu sur du papier ou parchemin non-timbré ou marqué d'un ancien timbre qui n'a plus cours. Les notaires au châtelet de Paris se sont long-tems servis du même papier & parchemin que les autres officiers publics. Depuis l'établissement du timbre, ils ont écrit leurs actes sur papier & parchemin timbrés. Chaque nouvelle formule qu'on a introduite, étoit uniforme pour tous les actes publics. Ce ne fut qu'en 1723 que l'on établit un timbre particulier pour les notaires au châtelet de Paris. Principales dispositions de la déclaration par laquelle ce timbre particulier fut établi. *Ibid. b.* Cette déclaration fut exécutée pendant sept années. Autre déclaration du 5 décembre 1730, qui supprime les différentes formules établies par la déclaration de l'an 1723. Dispositions qu'elle renferme. *Ibid.* 868. *a.* C'est la derniere qui ait été rendue sur le papier timbré en général. Les notaires au châtelet de Paris peuvent se servir par tout le royaume du même papier & parchemin timbré dont ils se servent à Paris. Aucun autre officier public ne pourroit se servir de leur papier timbré, même dans la généralité de Paris. Il y a cependant quelques actes que ces notaires de Paris peuvent écrire sur du papier timbré seulement de la formule générale des fermes. Enumération de ces sortes d'actes. *Ibid. b.* Un notaire au châtelet de Paris ne pourroit pas à la suite ou à côté d'un acte ancien, reçu sur du papier qui ne seroit pas revêtu du timbre actuellement usité, écrire un nouvel acte qui n'auroit aucune connexité avec le premier. Les réglemens prononcent peine de nullité contre tous les actes publics, qui devant être écrits sur papier ou parchemin timbrés, seroient écrits sur papier ou parchemin commun. Ainsi les actes contentieux sont nuls, s'ils ne sont écrits sur papier ou parchemin timbré dans les lieux où la formalité du timbre est établie. *Ibid.* 869. *a.* Quant aux actes volontaires, ceux qui ne sont obligatoires que d'une part, peuvent être valables comme écriture privée, quoique la formalité du timbre leur manque. Mais s'ils ont été faits pour valoir comme actes publics, & qu'ils ne soient pas dans une forme telle qu'ils puissent valoir comme écriture privée, alors le défaut du timbre les rend absolument nuls. *Ibid. b.* A l'égard des actes synallagmatiques, obligatoires des deux parts, le même défaut les rend absolument nuls dans les pays où cette formalité est établie. *Ibid.* 870. *a.* Il faut néanmoins excepter de cette regle certains actes que les notaires peuvent recevoir en brevet. Papeteries établies en France pour la fabrique du papier destiné à être timbré. Marque du fabricant. Etats voisins de la France où la marque intérieure du timbre a été aussi établie. Cette marque intérieure imprimée dans le corps du papier, n'est pas absolument essentielle à la formalité du timbre. Il seroit néanmoins à propos que les officiers publics ne pussent se servir pour leurs actes que de papier marqué du timbre intérieur & du timbre extérieur. Utilité de la réunion de ces deux timbres. *Ibid. b.* La marque intérieure peut suppléer le timbre extérieur, s'il n'avoit pas été marqué ou s'il se trouvoit effacé ou déchiré. Exemple qui le prouve. *Ibid.* 871. *a.* La marque intérieure fait présumer que le papier a reçu le timbre extérieur, & par-là sert à assurer que l'acte a été écrit sur du papier qui étoit déjà revêtu du timbre extérieur, & non pas timbré après coup, ce qui est d'une très-grande importance. Mais cette précaution ne peut servir pour les actes qui s'écrivent en parchemin : aussi y a-t-il beaucoup plus d'inconvénient à se servir de parchemin qu'à se servir de papier. *Ibid. b.* L'ordonnance de 1680 sur cette matiere, distingue les actes qui doivent être en parchemin timbré de ceux qu'il suffit d'écrire sur papier timbré. Mais un acte qui doit être en parchemin, ne seroit pas nul, sous prétexte qu'il n'est qu'en papier. Inconvénient considérable qui résulteroit cependant de l'inobservation de cette formalité. Difficulté résultante de ce qu'un acte d'une certaine nature auroit été écrit sur du papier ou parchemin destiné à des actes d'une autre espece, ou de ce qu'un acte passé dans une généralité auroit été écrit sur du papier ou parchemin timbré du timbre d'une autre généralité. *Ibid.* 872. *a.* Lieu du dépôt des poinçons ou empreintes du timbre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b. Voyez* Timbre.

PAPILIONACÉES, (*Bot.*) famille de plantes dont les fleurs ont quelque ressemblance avec le papillon. Leur caractere. *Suppl.* IV. 233. *b.* Leurs qualités & usages. Plantes que l'auteur nomme *fausses papilionacées. Ibid.* 234. *a.*

PAPILLAIRE, (*Anatom.*) membrane ou tunique papillaire de la langue. Cause de la sensation du goût. *Procès papillaires*, dénomination que les anciens donnoient aux nerfs olfactifs. XI. 872. *b.*

Papillaires, caroncules. II. 693. *a.* Papillaire, membrane. *Suppl.* IV. 110. *b.*

PAPILLES, ou *caroncules papillaires des reins*, (*Anat.*) Petits canaux urinaires. Description & usage. *Papilles nerveuses.* Anatomistes qui les ont découvertes. XI. 872. *b.*

Papillaires nerveuses, *voyez* sur ce sujet, VIII. 263. *b.* XV. 820. *b.* XVI. 446. *a.*

PAPILLON, (*Hist. nat.*) Chenilles qui se convertissent en papillons. Ailes farineuses de ces insectes. XI. 872. *b.* Observations microscopiques de cette poussiere dont les ailes des papillons sont couvertes. Description du corps des papillons, de leurs yeux, de leurs antennes. Division des papillons en six classes, par des caracteres tirés de la forme des antennes. Antennes à masses ou à boutons. *Ibid.* 873. *a.* Antennes à massue. Antennes en cornes de belier. Antennes prismatiques. Antennes à filets coniques & grenés. Antennes en plumes. Examen de la trompe dont plusieurs especes de papillons sont pourvues, avec laquelle ils sucent les fleurs. *Ibid. b.* Papillons nocturnes ou phalenes. Leurs especes plus nombreuses que celles des papillons diurnes. Pourquoi ces phalenes qui semblent fuir la lumiere du jour, viennent à celle des chandelles. Différences entre les papillons diurnes & les phalenes. Les premiers distribués en sept classes par M. de Réaumur. *Ibid.* 874. *a.* Distribution des phalenes aussi en sept classes par le même naturaliste. Caracteres qui servent à distinguer les genres & les especes renfermées dans ces différentes classes de papillons de nuit. Observation sur ces distinctions méthodiques. *Ibid. b.* Etat des papillons en chrysalides. Leur sortie de la membrane qui les enveloppe. Leur état au sortir de cette dépouille. Comment ceux qui sont renfermés dans une coque, parviennent à l'ouvrir. *Ibid.* 875. *a.* Différence entre les papillons mâles & les papillons femelles. Les femelles de quantité de genres de phalenes, ne vivent que peu de tems. Les papillons femelles des chenilles à oreilles du chêne, ne volent jamais quoiqu'elles aient de grandes & belles ailes. Accouplement des papillons. Différentes formes de leurs œufs. Leur maniere de les déposer. Soins qu'ils en prennent. *Ibid. b.*

Papillon. Si on enleve la peau à une chenille un jour ou deux avant sa métamorphose, on met le papillon à découvert, & on distingue toutes ses parties, & même ses œufs. III. 292. *b.* Sa sortie de la chrysalide. *Suppl.* III. 635. *b.* Différens genres & especes de papillons. VIII. 786. *a*, *b.* Division des papillons par M. Geoffroi, vol. VI des planches, Regne animal, planche 80. Papillons représentés. *Ibid.* & pl. 81. — 82. Papillon qui provient de la chenille commune. III. 293. *b.* Papillons de nuit & papillons de jour appellés *paons.* XI. 832. *b.* Papillon de Surinam. XIII. 142. *b.* Papillons de jour nommés *argus. Suppl.* I. 555. *a.* Papillons qui pondent sans accouplement, des œufs fécondés. *Suppl.* II. 837. *b*, &c. Description & classification des papillons lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*, &c. Classe des papillons appellés *ptérophores. Suppl.* IV. 551. *b.* Papillons qui ont donné lieu à des apparences de pluies de sang. XII. 796. *b.* Vibrations des ailes du papillon de ver à soie dans l'accouplement. XVII. 230. *b.* Observations de Bibiena sur les papillons. *Suppl.* IV. 364. *a.*

Papillon, *fleur en*, (*Botan.*) quatre parties remarquables dans les fleurs en papillon. Plantes de ce genre. XI. 876. *a.*

Papillon, (*Monum. Antiq. & Médec.*) le papillon pris pour symbole de l'ame. Bas-relief à Rome où il est représenté dans ce sens. XI. 876. *a.*

Papillon, (*Blason*) papillon miraillé. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 233. *b. Voyez Suppl.* III. 939. *b.*

Papillons, (*Marchand. de modes.*) XI. 876. *a.*

Papillon, *jeu de*, (*Jeux*) description de la maniere de le jouer. XI. 876. *a.*

Papillon, (*M.*) ses découvertes dans l'art de graver en bois. VII. 894. *b.*

PAPILLOTAGE, (*Imprim.*) petites taches aux extrémités des pages & des lignes. Causes de ce défaut. XI. 876. *b.*

PAPILLOTER, (*Peint.*) ombres & lumieres qui papillotent. Comparaison qui fait sentir l'effet d'une peinture qui papillote. XI. 877. *a.*

PAPIN, (*Denis*) description, usage & effets de la machine

C'est peut-être ce genre de superstition qui fit consacrer différentes formules en latin pour éviter le mot de mort. XII. 76. *b.*

Paroles de mauvais augure. VI. 308. *a. b.* XIII. 308. *a.*

cune : éloge du systême des poetes sur les parques. IX. 165. *b.* Temples de ces divinités. XVI. 77. *b.*

PARQUET, (*Jurispr.*) parquet de la grand'chambre. Parquet des gens du roi. Parquet des huissiers. Grand & petit

PAGODES, *arbre des* (*Bot.*) *Suppl.* I. 471. *b.*

PAGODE, (*Monn. Comm.*) monnoie d'or des Indes orientales. Demi pagodes. Pagodes vieilles & nouvelles. *Suppl.* IV. 218. *a.* Nations européennes qui font frapper cette monnoie dans les Indes. *Ibid. b.*

de faire ce pain. *Ibid.* Du pain d'orge fromenté. 410. *b.* Pain de seigle, XIII. 570. *a.* XIV. 893. *a.* *Suppl.* III. 5. *b.* ses qualités. *Suppl.* IV. 409. *a.* Pain de seigle ergotté, d'un usage très-dangereux. V. 906. *b.* Pain mêlé d'ivroie. XVII. 664. *b.* Pain de racines farineuses, *Suppl.* I. 915. *b.* Pain de farine

chine qui porte son nom. IV. 998. *b.* 1003. *b.* Usage qu'on en fait en cuisine. *Suppl.* II. 664. *b.* Elle démontre l'efficacité de la chaleur pour dissoudre les corps les plus durs qui servent à la nourriture. III. 567. *a.* On peut regarder Papin comme l'inventeur de la pompe à feu. VI. 602. *b.* 603. *a.* Ouvrage de Papin relatif à l'anatomie. *Suppl.* I. 401. *a.*

PAPIRIA, *loi.* IX. 666. *b.* *Voyez* PAPYRIEN.

PAPIRIUS, *grouppe de*, (*Sculpt. Antiq.*) fameux grouppe qui représente un événement célebre dans l'histoire romaine, concernant le jeune Papirius & sa mere. Exposition du sujet. Description du monument. XI. 877. *a.*

Papirius Cursor. Victoire qu'il remporta sur les Samnites. XIII. 203. *a.*

PAPO, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Description de sa feuille & de son fruit. XI. 877. *b.*

PAPOUL, *Saint-* (*Géogr.*) ville de France en Languedoc. L'abbaye de ce lieu, érigée en évêché, en 1317. Son revenu. XI. 877. *b.* *Voyez* SAINT-PAPOUL.

PAPOUS, *la terre des*, (*Géogr.*) ou la *nouvelle Guinée*, voyez cet article. Description des habitans de cette contrée. XI. 877. *b.*

Papous. Observations sur ces peuples. VIII. 345. *b.* Mamelles prodigieuses des femmes. X. 4. *a.* Volcan de l'une des isles Papous. XVII. 446. *a.*

PAPPENHEIM, *pierres de*, (*Hist. nat.*) pierres qui se trouvent dans le comté de ce nom. Leur description. XI. 877. *b.*

PAPPENHEIM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, capitale du comté de même nom. XI. 878. *a.*

PAPPION, (*Zoolog.*) espece de singe, représenté vol. VI des planch. Regne animal, planche 20.

PAPYRACEA, *arbre*, (*Botan.*) palmiers des Indes & d'Amérique, ainsi nommés, parce que les Indiens écrivent avec des poinçons sur les feuilles ou l'écorce de ces arbres. Matiere dont est fait le papier du Japon. XI. 878. *a.*

PAPYRIEN, *code.* III. 582. *a*, *b.* V. 137. *b.* Loi papyrienne. XI. 666. *b.*

PAPYRUS, (*Botan.*) différens noms donnés à cette plante. Ouvrage à consulter sur les plantes d'Egypte, de Sicile & de Madagascar, qui portent le nom de *papyrus.* De l'opinion assez généralement reçue en Europe, que le papyrus d'Egypte est perdu. Il n'y a pas 200 ans que cette plante fut observée sur les bords du Nil. XI. 870. *a.* Observations qui tendent à montrer que cette plante n'a pu être entiérement détruite. Lieux où croît le papyrus, selon Pline. Sa description. Divers usages que les Egyptiens en tiroient. Especes de barques qu'ils construisoient avec la tige du papyrus entrelacée en façon de tissu. *Ibid. b.* Abondance de ces plantes sur les bords du Nil. Quel est le genre sous lequel les botanistes ont rangé le papyrus. Descriptions qu'ils en ont données. *Ibid.* 879. *a.* Le papyrus d'Egypte ressembloit à celui de Sicile & de Madagascar, en ce qu'il ne donnoit point de graine. Auteurs qui ont parlé de celui de Sicile. Description qu'en a donnée Césalpin. *Ibid. b.* Description du panache de cette plante. Le papyrus d'Egypte & celui de Sicile ont entr'eux une très-grande affinité, de même qu'avec le sari. Observations sur le sari dont parle Théophraste. Le papyrus de Sicile ne doit cependant pas être confondu avec le papyrus des anciens qui ne venoit que dans l'Egypte ou dans l'Inde. *Ibid.* 880. *a.* En quel tems celui de Sicile a commencé à être connu. Il paroît que Pline n'en a eu aucune connoissance. Description du papyrus de Madagascar, donnée par M. Poivre. *Ibid. b.* Lieux où il croît dans cette isle. Sa ressemblance avec le papyrus égyptien. *Ibid.* 881. *a.*

Papyrus, *voyez* PAPIER D'EGYPTE. XI. 847. *b.* — 850. *b.* Rapports entre le scirpus & le papyrus. XIV. 798. *b.* Ces deux plantes confondues par quelques auteurs. 799. *a*, *b.* Barques faites de papyrus. II. 89. *b.*

PAQUE, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot. Evénemens en mémoire desquels cette fête des Juifs fut instituée. Cérémonies qui leur furent prescrites pour sa célébration. XI. 881. *a.* Différentes significations du mot *Pâque* dans l'écriture. *Ibid. b.*

Pâque, *voyez* PASQUES & PASCHAL. Oraison que les Juifs récitent le soir de la veille de Pâque : cérémonie qui accompagne cette priere. VIII. 22. *b.* Salle où l'on a prétendu que Jesus-Christ a célébré sa derniere pâque. II. 813. *a.* Observations sur cette derniere pâque du seigneur. XII. 113. *a*, *b.* Dans quel sens il est appellé *notre pâque.* XVI. 780. *b.*

PAQUE *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) dans le premier siecle de l'église, les uns observoient la pâque le même jour que les Juifs, les autres ne la célébroient que le dimanche d'après. Raisons de cette diversité d'usage. Le jour de Pâque fixé ensuite universellement au dimanche après le 14e jour de la lune, excepté chez les chrétiens d'Asie qui continuerent de célébrer cette fête le même jour que les Juifs. La dispute sur ce sujet entre les chrétiens d'Asie & les occidentaux, terminée par le concile de Nicée en 325, qui ramena les uns & les autres à un même usage. XI. 881. *b.* Examen de deux questions sur les pâques célébrées par J. C. la premiere consiste à savoir si Jesus-Christ dans sa derniere pâque, mangea l'agneau pascal le même jour que les Juifs : la seconde regarde le nombre de pâques que le seigneur a célébrées durant son ministere. *Ibid.* 882. *a.*

Pâque. Hérésie des quarto-décimans sur le jour de cette fête. XIII. 693. *a.* Célébration de la semaine avant pâque. XIV. 936. *a.* Jeûne de cette semaine dans les premiers siecles. XVII. 639. *a.* 655. *a.* Exercice des premiers chrétiens à la veille de Pâque. XVII. 268. *a.* Autrefois toute la semaine de Pâque étoit fêtée. VI. 507. *a.* Obligation de communier à Pâque. III. 732. *b.* Nom que les Grecs donnoient au jour de Pâque. IX. 235. *a.* Pâque clos. XII. 113. *b.* *Voyez* PASCHAL.

PAQUE, (*Calendrier*) *voyez* PASQUE & PASCHAL. De la détermination du jour de Pâque par les épactes. V. 743. *b.* Dans quel intervalle cette fête doit se trouver : fêtes que la mobilité de Pâque rend aussi mobiles. VI. 572. *a.* Table des jours de Pâque pour chaque année depuis Jesus-Christ jusqu'à l'an 1900. *Suppl.* III. 573. *a*, *b*, &c. Lune de Pâque. 813. *a.*

PAQUE, (*Jurispr.*) denier de Pâque. I. 193. *a.* Parlement de Pâque. XII. 61. *b.*

PAQUE *des Turcs*, (*Hist. mod.*) II. 22. *a*, *b.*

PAQUEBOT, (*Marine*) II. 340. *a.*

PAQUET, ce terme employé en *botanique* pour exprimer le petit tas de fleurs qui naissent sur quelques épis ; dans le *commerce*, pour exprimer divers assemblages ; chez les *arquebusiers*, pour désigner un outil ; chez les *boutonniers*, ce mot signifie un amas de milanoise ; chez les *cloutiers*, du fil de fer d'Allemagne ; chez les *imprimeurs*, ce mot se dit de plusieurs lignes de composition, &c. *aller en paquet*, expression en usage parmi les imprimeurs. XI. 882. *a.*

Paquet, mot en usage aussi parmi les relieurs. XI. 882. *b.*

PAR, particule prépositive en françois. XII. 102. *a.*

PARA, (*Géogr.*) capitainerie de l'Amérique méridionale au Brésil. Ville que les Portugais y ont bâtie. Latitude & longitude de Para. Déclinaison de l'aimant. Accélération du pendule transporté de Quito & de Pichencha à Para. XI. 882. *b.*

PARA, (*Comm.*) mesure dont les Portugais se servent dans les Indes orientales. XI. 883. *a.*

PARABOLANS ou *Parabolains*, (*Hist. eccl.*) especes de clercs qui se dévouoient au service des malades. Origine de ce nom. En quel tems ils furent institués. Corps considérable qu'ils formoient à Alexandrie. Ils étoient choisis par l'évêque, & lui étoient soumis. Les empereurs avoient fait de très-séveres loix pour les contenir. Les princes & les magistrats les regardoient comme une espece d'hommes formidables. Exemple qu'ils donnerent des violences dont ils étoient capables. XI. 883. *a.*

PARABOLE, (*Géomet.*) définitions. XI. 883. *a.* Maniere de décrire une parabole. Maniere de déterminer géométriquement chaque point de la parabole. Méthode pour décrire une parabole par un mouvement continu. Propriétés de la parabole. Quadrature de la parabole ; *voyez* QUADRATURE. Paraboles d'un genre plus élevé. *Ibid. b.* Dans les paraboles dont l'équation est $y^m = a^{m-1}x$, les puissances des ordonnées sont en raison des abscisses. Dans les demi-paraboles, les puissances des ordonnées sont comme les puissances des abscisses d'un degré plus bas. Premiere, seconde parabole cubique, parabole du degré t, parabole du 5e degré. Toutes ces paraboles ne peuvent avoir que trois figures différentes, qui se trouvent ici indiquées. C'est une erreur que de regarder l'équation $a^m x^n = y^t$, comme l'équation d'une seule & unique parabole, lorsque n & t sont tous deux pairs. La parabole ordinaire n'est qu'une ellipse infiniment alongée. Pourquoi la parabole a été appellée de ce nom. *Ibid.* 884. *a.*

Parabole. Comment elle se forme par section conique ; la parabole examinée par sa description sur un plan. III. 875. *a.* Description de cette courbe : définition des termes qui lui appartiennent : ses propriétés expliquées. 876. *a.* Abscisse de la parabole. I. 39. *b.* Amplitude d'un arc de parabole. 380. *a.* Axe de la parabole. 905. *a.* Demi-paraboles. IV. 813. *a.* Parabole apollonienne. I. 531. *b.* Parabole hélicoïde. VIII. 102. *a.* Premiere, seconde parabole cubique. IV. 531. *a.* Paraboles décrites par les projectiles. XIII. 437. *b.* &c. Parabole sémi-cubique. XIV. 943. *b.* Parabole de Descartes. XVI. 637. *b.* Trouver le centre de gravité d'une portion de parabole. II. 825. *b.* Quadratrice de la parabole. XIII. 638. *b.* Quadrature de la parabole. 640. *b.* 867. *a.*

PARABOLE, (*Critiq. sacr.*) la maniere d'enseigner par discours figurés fort usitée chez les Orientaux. Regle donnée par Clément d'Alexandrie pour l'intelligence des paraboles. Ce mot signifie quelquefois une simple comparaison, une similitude obscure, une allégorie, une maxime, &c. &c. XI. 884. *b.*

143. *a*, *b.* Partage formel. VII. 182. *b.* Espece de partage appellé frérage. 289. *b.* Soûte dans les partages. XV. 422. *b.* *Voyez* DIVISION.

Partage d'opinions. Comment les loix & ordonnances y

neure. Différentes observations sur cette riviere. Le même nom donné à un promontoire, à un port & à une montagne. XII. 88. *b.*

Parthenius, ancien auteur de ce nom. XI. 112. *a.*

Nuys. Observations sur les ouvrages de dom Clémencet, de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* IV. 238. *b.*

PAJOMIRIOBA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Bresil. Sa description. XI. 753. *b.*

roi de leurs conseils, & lui aider à rendre la justice dans sa cour, de même que les autres pairs de fiefs y étoient obligés envers leur seigneur. Séance au parlement. *Ibid. b.* *Cours des pairs*, appellée aussi la cour de France ou la cour dit

Parabole, distinguée de l'apologue. I. 532. *b.*

PARABOLIQUE, (*Géom.*) conoïde parabolique. Rapports de cette figure au cylindre & au cône. Courbe de genre parabolique: usages qu'on en fait en mathématique. XI. 884. *b.* On peut faire passer une courbe parabolique par tant de points qu'on voudra d'une courbe proposée. On peut ainsi toujours quarrer par approximation cette courbe proposée. Pyramidoïde parabolique: maniere d'en calculer la solidité. Espace parabolique. Segment d'un espace parabolique. *Ibid.* 885. *a.*

Parabolique, miroir, I. 627. *a.* X. 570. *a.* branche, II. 395. *a.* fuseau. XIII. 599. *a.*

PARABRAMA, (*Hist.*) premier des dieux de l'Inde. Ses trois fils, Misao, Wilme & Brama. Distribution qu'il leur fit de l'empire du monde. Comment les Indiens représentent ces divinités. XI. 885. *a.*

PARABYSTE, (*Antiq. grecq.*) un des cinq tribunaux civils d'Athenes. Deux chambres de ce nom. Présidens de ce tribunal. Causes qu'ils jugeoient. XI. 885. *b.*

PARACELSE, (*Aureole-Philippe-Théophrast Bombast de Hohenheim*) histoire & philosophie de Paracelse. XVI. 254. *a*, *b.*—258. *a.* Quelle est la grande école où il a étudié. I. 57. *a.* Observations sur ce médecin & sur ses ouvrages. III. 431. *a*, *b.* X. 272. *b.* 273. *a*, *b.* 289. *a.* Cause de sa grande réputation en médecine. VIII. 181. *b.* Sentiment de Paracelse sur l'alcahest, I. 272. *a*, *b.* sur l'origine des animaux & des végétaux. *Ibid. b.* Sa doctrine sur les arcanes. *Suppl.* I. 533. *a*, *b.* Ce qu'il entendoit par l'archée. I. 610. *a*, *b.* Elixir de propriété de Paracelse. V. 510. *b.* Vertu de rajeunir qu'il attribuoit à l'*ens primum* des végétaux. 707. *b.* Son sentiment sur la cause de la fievre. VIII. 710. *b.* Sa doctrine sur l'économie animale. XI. 363. *b.* Son sentiment sur les spectres. XV. 447. *b.* Des principes des paracelsites. XIII. 375. *b.*

PARACENTESE ou *ponction*, (*Chirurg.*) opération que l'on fait au bas-ventre des hydropiques. Etymologie du mot. Instrument connu sous le nom de *trocar* dont se servent les modernes pour cette opération. Signes auxquels on reconnoit la nécessité d'en venir à la ponction. Du choix de l'endroit où l'on doit la pratiquer. XI. 885. *b.* Attitude que l'on doit donner au malade. Maniere d'opérer. Soins qui doivent suivre l'opération. La paracentese ne remédie qu'à l'épanchement actuel, & ne dispense pas de l'usage des remedes propres à détruire les causes de la maladie. *Ibid.* 886. *a.* Cependant on a vu des personnes guéries radicalement après avoir été percées trois ou quatre fois, sans faire usage d'aucun autre remede. Signification plus étendue du mot *paracentese*. *Ibid. b.*

Paracentese. Observations sur cette opération. *Suppl.* I. 631. *a.* En quel cas d'hydropisie cette opération doit être employée. VIII. 381. *b.* Hémorrhagie après l'opération: comment on y a remédié. 124. *a.*

PARACENTRIQUE, (*Géom.*) mouvement paracentrique, expression de l'astronomie ancienne. Sollicitation paracentrique de gravité. XI. 886. *b.* Isochrone paracentrique. Observations sur le problême de l'isochrone paracentrique. *Ibid.* 887. *a.*

PARACLET, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Ce nom donné dans l'écriture au Saint-Esprit. XI. 887. *a.*

PARACLET, (*Géogr.*) abbaye de France en Champagne, qui doit à Abélard son établissement, & dont Héloïse fut la premiere abbesse. Histoire de l'origine de cette abbaye, des persécutions qu'Abélard essuya, & de l'événement par lequel Héloïse devint abbesse du Paraclet. XI. 887. *a.* Rentes de cette abbaye. Rang distingué des abbesses qui succéderent à Héloïse. Erudition de cette femme célebre. Messe en langue grecque qu'elle faisoit chanter chaque année, à la Pentecôte. Ses cendres & celles de son mari réunies au Paraclet dans un même tombeau: miracle raconté à cette occasion. Autre miracle arrivé à l'enterrement d'une femme demeurée vierge durant son mariage. Réflexion sur ces prodiges. *Ibid. b.*

PARADE, (*Gramm.*) lit de parade; parade dans les tournois; parade, revue d'une troupe. XI. 888. *a.*

Parade, appartement de. Voyez les pl. d'architecture. vol. I.

PARADE, *faire la*, (*Art milit.*) XI. 888. *a.*

PARADE, *faire la*, (*Marine*) XI. 888. *a.*

PARADE, (*Maréch.*) XI. 888. *a.*

PARADE, (*Escrime*) cinq parades différentes. XI. 888. *a.*

Parade. Instructions sur les parades. V. 946. *b.* Prendre l'ennemi dans le défaut de la parade: parade du cercle. IV. 733. *a.* Façon de parer la flanconade. VI. 843. *a.*—*Voyez* les planches d'escrime, vol. IV, planche 4.—7. & l'article PARER.

PARADE, (*Spectacle*) ce spectacle tient également des comédies qu'on appelloit *platariæ*, & de celles qui furent nommées *tabernariæ*. Caracteres des personnages employés dans les parades. Origine de la parade en France. XI. 888. *a.* Elle subsistoit encore sur le théatre françois, du tems de la minorité de Louis XIV. Elle n'a pas même été anéantie par l'établissement de la bonne comédie. Des personnes d'esprit s'amusent encore quelquefois à composer de petites pieces dans ce même goût. On pourroit reprocher aux Italiens & aux Anglois d'avoir conservé dans leurs meilleures comédies trop de scenes de parade. Eloge de la farce de Pathelin, attribuée à Guillaume de Loris, inventeur du roman de la Rose. Supériorité de ce poëte sur Jean de Meum que quelques-uns ont cru auteur de Pathelin. *Ibid. b.* Mauvais goût des siecles d'ignorance, qui regne encore quelquefois sur notre théatre. Réflexions sur la piece intitulée *les nouveaux philosophes*, sur quelques anecdotes auxquelles elle a donné lieu, & sur une seconde parade satyrique du même auteur. *Ibid.* 889. *a.*

Parade. Déclaration de M. le comte de Tressan, auteur de l'article précédent. *Suppl.* IV. 320. *b.*

PARADIGME, (*Gramm.*) étymologie du mot; modele de déclinaison & de conjugaison. Ces modeles devroient être présentés aux jeunes gens sous une forme agréable, propre à intéresser leur imagination. Observations de l'auteur sur ces paradigmes.

I. *Déclinaisons.* C'est mal-à-propos que dans les anciens rudimens, les nombres & les cas étoient désignés en latin, & qu'on joignoit au paradigme d'un nom, celui de l'article du même genre, *hæc musa*, *hujus musæ*, &c. La coutume de traduire chaque cas latin, en se servant de l'article *le*, *la*, *les*, &c. peut aussi quelquefois induire en erreur. XI. 889. *b.* Mais ce qui pourroit être de quelque utilité, ce seroit de mettre sur deux colonnes paralleles, les cas du singulier & du pluriel. M. Lancelot avoit imaginé de faire imprimer en lettres rouges les terminaisons qui caractérisent chaque cas; mais cette bigarrure n'a d'autre effet que de choquer les yeux. Exemples de cette disposition des paradigmes en deux colonnes paralleles, proposée par l'auteur, pour l'intelligence des déclinaisons des noms, des pronoms & des adjectifs. *Ibid.* 890. *a.* Observations sur les paradigmes des cinq déclinaisons des substantifs. Maniere de présenter les déclinaisons des trois pronoms *ego*, *tu* & *sui*. Remarques sur les déclinaisons des adjectifs, que l'auteur distingue en trois sortes, ceux dont le génitif singulier se termine en *i*, masc. *æ*, fem. & *i*, neut. *Ibid. b.* Ceux dont le génitif singulier se termine en *ius* ou en *jus* pour les trois genres: & ceux dont le même cas se termine en *is* pour les trois genres. *Ibid.* 891. *a.* Il peut être utile de donner ensuite la liste des adjectifs indéclinables. Quels sont ces adjectifs.

II. *Conjugaisons.* Nos anciens rudimens avoient dans les conjugaisons des absurdités semblables à celles des déclinaisons. M. Lancelot a réformé ces fautes; mais ses paradigmes n'ont pas encore toute la perfection desirable; 1°. il met en parallele les quatre conjugaisons, ce qui ne peut que surcharger l'attention des commençans; 2°. il confond les tems de l'indicatif & du subjonctif, & met de suite ceux qui ont le même nom dans les deux modes; 3°. il traduit en françois les tems latins, & il tombe à ce sujet dans bien des méprises. *Ibid. b.* Forme sous laquelle les conjugaisons des verbes doivent être présentées, pour affecter l'imagination d'une maniere utile. Observation sur les paradigmes des verbes de la troisieme conjugaison. Comme quelques-uns de ces verbes se terminent au présent de l'indicatif en *io* & en *ior*, l'auteur pense qu'il conviendroit de joindre des paradigmes pour cette espece particuliere. *Ibid.* 892. *a.* Ordre qu'on devroit observer en présentant les paradigmes des verbes irréguliers. *Ibid. b.* Observations générales: 1°. Au-dessous de chaque paradigme, il est bon de donner une liste de plusieurs mots soumis à la même analogie. 2°. La regle particuliere du paradigme sera placée plus convenablement après le paradigme qu'avant; & les regles communes à toutes les déclinaisons ou conjugaisons doivent être renvoyées à la fin. *Ibid.* 893. *a.*

PARADIN, (*Guillaume*) sa patrie & ses ouvrages. *Suppl.* II. 664. *a.*

PARADIS, (*Théolog.*) ce terme employé dans l'écriture. Recherches sur la situation du paradis céleste où nous devons aller. XI. 893. *a.* Ce n'est pas le lieu qui fait le paradis, mais le bonheur dont on jouit par la vue de Dieu, qui étant par-tout, peut aussi se montrer & faire par-tout des bienheureux. Les qualités que l'écriture donne aux corps glorieux, montrent qu'ils ne seront pas resserrés dans un endroit particulier. Le paradis n'est pas un lieu, mais un changement d'état. Les cieux, l'univers & tous les ouvrages de Dieu sont le paradis. Sentimens des Juifs & des Mahométans sur le paradis. *Ibid. b.* *Voyez* BÉATITUDE, CIEL, EMPIRÉE.

PARADIS *terrestre.* Etymologie de ce mot. Signification du mot *Eden*. Divers sentimens des docteurs sur la situation du paradis terrestre. XI. 893. *b.* *Voyez* l'article EDEN.

Paradis terrestre. Carte de M. de l'Isle où se trouvent les différentes situations données à ce lieu. *Suppl.* I. 560. *b.* Ses fleuves. *Suppl.* IV. 336. *a.*

un véritable adjectif. Examen de la question, si le gérondif & le participe peuvent quelquefois être pris indifféremment l'un pour l'autre. *Ibid.* 94. *a.* Nos participes actifs sont aujourd'hui indéclinables. Mais cette indéclinabilité ne doit

établissent entre particule & corpuscule. XII. 102. *b.* Différens degrés de cohésion de particules en raison inverse de leur grosseur, selon les Newtoniens. Hypothese des Epicuriens sur la cohésion des particules. *Ibid.* 103. *a.*

PARTICULIER, (*Gramm.*) différentes significations de

PAITRE l'oiseau, (*Faucon.*) maniere de le faire. XI. 768. *a.*

PAITRE, (*Agricult.*) observations sur l'usage de laisser paitre les blés quand ils sont trop forts, sur le danger de

Pal. Piece honorable. Division de l'écu à 2 pals, & à 3 pals. Signification de cette figure symbolique. Etymologie du mot *pal. Suppl.* IV. 219. *a.*

Pal. Piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a.* Deux pals ; trois

PARADIS, (*Critiq. sacr.*) ce mot dans son origine signifie un *verger* & non un *jardin.* Citation de trois endroits du texte hébreu où ce mot est employé. XI. 894. *b.*

PARADIS *des musulmans.* (*Mahom.*) I. 250. *b.* VIII. 327. *a.*

PARADIS *perdu*, (*Hist. de la Littér.*) voyez l'article MILTON.

PARADIS, (*Hist. eccl.*) cour quarrée devant les cathédrales. XI. 894. *b.*

PARADIS, *bassin*, (*Marine*) partie d'un port. XI. 894. *b.*

PARADIS, *oiseau du* (*Ornith.*) caracteres distinctifs de ce genre d'oiseau. XI. 894. *b.* voyez OISEAU.

PARADIS, *oiseau du* (*Astron.*) constellation. *Suppl.* I. 498. *b.*

PARADOXE, (*Philosoph.*) proposition absurde en apparence, & vraie dans le fond. Etym. du mot. XI. 894. *b.* Le systême de Copernic est un paradoxe au sentiment du peuple : c'en est un pour bien des gens que la diagonale d'un parallélogramme soit incommensurable avec son côté. *Ibid.* 895. *a.*

PARADOXE ou *Paradoxologue*, (*Hist. anc.*) especes de mimes ou de bateleurs. Autres noms qu'on leur donnoit. XI. 895. *a.*

PARÆTAQUES, (*Géogr. anc.*) peuples dont les anciens géographes marquent presque tous différemment la position. XI. 895. *a.* Les Parætaques répandus dans les montagnes de la Perse, étoient des Saques ou des Scythes, de la même nation que les Parætaques du Sacastan, dans la Margiane & dans le Paropamisus. Selon le témoignage de Strabon, les Saques avoient fait des inscriptions dans les pays les plus éloignés de leur premiere demeure, qui étoit vers les bords du Jaxartes. *Ibid.* *b.*

PARAGE, (*Jurispr.*) signification de ce mot. Tenure en parage. Après le parage fini, les portions des puînés cessent de relever directement du seigneur dominant, l'aîné devenant dès-lors le seigneur dominant des parageurs ou puînés. XI. 895. *b.* Origine des frérages & des parages. Explication de ces usages de l'ancien droit féodal. Tel étoit l'ancien droit de presque toute la France ; les aînés ne faisoient hommage que pour leur part, & le recevoient de leurs puînés comme leurs vassaux. Ordonnance qui intervint ensuite en 1209, de la part de quelques seigneurs, qui régla qu'à l'avenir les puînés releveroient du seigneur dominant, & non de leur aîné. *Ibid.* 896. *a.* Cependant l'ancien usage prévalut encore en beaucoup d'endroits. Ce fut par la voie du parage que les arriere-fiefs se multiplierent beaucoup. Coutumes de France qui ont conservé le parage. On divise le parage en légal & conventionnel : explication de l'un & de l'autre. Rapports & différence qu'il y a entr'eux. *Ibid.* *b.* Dans toutes les coutumes qui n'admettent point expressément le partage, on ne peut l'y introduire. Exception à cette regle. Comment se forme le parage conventionnel, suivant la coutume de Poitou. Deux sortes de parages conventionnels, suivant les coutumes de Poitou, Angoumois & S. Jean d'Angely. *Ibid.* 897. *a.* Quelles sont les personnes entre lesquelles le parage légal peut avoir lieu. En quels cas le parage a lieu. *Ibid.* *b.* Durée coutumiere du parage. Ses principaux effets. Le parage ne divise pas la justice. *Ibid.* 898. *a.* Différentes manieres dont il finit. Moyens que donne la coutume de Normandie, pour faire rentrer en parage la portion privée qui a été aliénée à un étranger. L'acquéreur à l'égard duquel le parage est fini, doit faire la foi à l'aîné, & lui payer les droits. Grandes maisons d'Allemagne qui ont emprunté des François l'usage de parage. *Ibid.* *b.* Comment ce droit s'exerce parmi ces seigneurs : ouvrage à consulter. *Ibid.* 899. *a.*

Parage, espece de dépié de fief. IV. 861. *a.* Ce qu'on entend par tenir en parage; deux sortes de parage, le légal & le conventionnel. VI. 698. *a.* Différence entre parage & frérage. VII. 289. *b.* Fief parager. VI. 713. *a.* Gentilhomme de parage. VII. 604. *a.* Droit qui appartient à l'aîné dans les coutumes de parage. III. 274. *b.* 275. *a.*

PARAGE, (*Marine*) vaisseau en parage. Changer de parage. Vaisseau mouillé en parage. XI. 899. *a.*

PARAGOGE, (*Gramm.*) étym. de ce mot ; figure de grammaire. XI. 899. *a.*

PARAGUAY, *herbe du* (*Botan.*) feuille d'une plante du Paraguay, en usage au Pérou, comme le thé de la Chine en Europe. Montagnes sur lesquelles on recueilloit autrefois cette sorte de thé. Dangers que couroient ceux qui alloient à cette récolte. XI. 899. *b.* Pour remédier à ces inconvéniens, on fit venir des jeunes arbres, que l'on planta aux environs des peuplades. Commerce que les Indiens du Paraguay font de cette feuille avec les Espagnols d'Amérique. Description de cette feuille. Trois especes qu'on en distingue ; le caacuys, le caamini, & le caaguazu. Maniere de conserver ces feuilles. Maniere de prendre le caaeuys en thé. Lieu de la grande fabrique de cette herbe. Prix auquel on l'achete. Propriétés qu'on lui attribue. *Ibid.* 900. *a.*

PARAGUAY, *le* (*Géogr.*) pays de l'Amérique méridionale. Quatre gouvernemens de la province du Paraguay. Bornes du Paraguay propre. Sa capitale. Découverte de ce pays. Ses productions. Doctrines ou missions des Jésuites dans ces contrées. Auteur à consulter. XI. 900. *b.*

Paraguay, description de ses habitans. VIII. 347. *b.*

Paraguay, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. XI. 900. *b.*

PARAGUAY, *Missions du* (*Géogr. Hist.*) établissemens formés par les Jésuites dans ce pays. Commencement de ces missions. Combien elles ont prospéré dans la suite. Pays qu'occupent ces peuples civilisés. Qualité & productions des terres qu'ils cultivent. Caractere des habitans. Comment ils sont gouvernés. Principes & mœurs que les Jésuites leur inspirent. XI. 901. *a.* Gouvernement militaire de ces Indiens. Ordre établi pour le commerce. Observations sur les ouvrages publiés sur les missions du Paraguay. *Ibid.* *b.* Réflexion sur l'habileté & la politique de ceux qui ont formé ces établissemens. *Ibid.* 902. *a.*

PARAI, *prieuré* dans l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

PARAIBA, (*Géogr.*) ville du Brésil. Productions du pays où elle est bâtie. Couleuvres d'une grosseur monstrueuse qu'on y trouve. XI. 902. *a.*

PARALE, (*Antiq.*) galere sacrée d'Athenes. XI. 59. *a.*

PARALIPOMENES, (*Hist. sacr.*) étym. & signification de ce mot. Livres canoniques appellés de ce nom. Recherches sur leur auteur. Importance de ces livres. XI. 902. *a.*

PARALIPSE, (*Rhéth.*) *omission* : exemple de cette figure de rhétorique. XI. 902. *b.*

PARALLATIQUE, (*Astron.*) machine ou lunette parallatique disposée de maniere à suivre le mouvement diurne des astres. Quelques astronomes ont écrit *parallactique. Suppl.* IV. 234. *a.* Quel est le plus ancien instrument de cette espece. Description de celui qui est représenté dans les planches d'astronomie du Supplément. *Ibid.* *b.* Son usage. Vérifications de cet instrument. *Ibid.* 235. *a.*

PARALLAXE, (*Astronom.*) arc du ciel intercepté entre le vrai lieu d'un astre, & son lieu apparent. Parallaxe de hauteur, de déclinaison, d'ascension droite & de longitude. La parallaxe a un effet contraire à celui de la réflexion. La plus grande parallaxe est à l'horizon. XI. 902. *b.* La parallaxe d'une planete, est moindre que celle d'une planete plus proche. Regles de proportion sur la mesure des parallaxes. Utilité de la doctrine des parallaxes dans l'astronomie. Maniere d'observer celle de la lune. Maniere de l'observer dans une éclipse. *Ibid.* 902. *a.* Trouver par la parallaxe de la lune sa distance à la terre. Quelle est la plus grande & la plus petite parallaxe horizontale de la lune, selon M. de la Hire. Sa parallaxe moyenne, selon MM. le Monnier & d'Alembert. Méthode pour observer la parallaxe de mars. Quelle est la plus grande parallaxe de cette planete. *Ibid.* *b.* Méthodes pour trouver celle du soleil. Ouvrages à consulter pour trouver la parallaxe des astres. *Ibid.* 904. *a.* Précis d'un ouvrage de M. de Maupertuis sur la parallaxe de la lune. Observations sur ce qu'ont écrit MM. Newton & Manfredi sur les parallaxes de la lune, sur la maniere de les déterminer, & sur l'usage qu'on en peut faire pour découvrir la vraie figure de la terre. *Ibid.* *b.* Ouvrage de M. d'Alembert à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 905. *a.*

Parallaxe, différentes méthodes employées pour trouver la parallaxe de la lune, des planetes & du soleil. Détails sur celle qui suppose deux observateurs très-éloignés l'un de l'autre, observant tout à la fois la hauteur d'un astre dans le méridien. *Suppl.* IV. 235. *b.* De la parallaxe de la lune. Equations de cette parallaxe, selon Mayer. De celle du soleil. Différences que l'applatissement de la terre met dans la parallaxe d'un astre en différens pays. *Ibid.* 236. *a.* Méthode employée pour calculer la quantité de cette différence. Parallaxe d'azimut. Comment doit être mesurée la parallaxe d'azimut employée dans le calcul des éclipses. *Ibid.* *b.* Du calcul de la parallaxe de la hauteur. *Ibid.* 237. *a.*

Parallaxe, angle de parallaxe. I. 463. *a.* *Suppl.* I. 427. *b.* abaissement des planetes par la parallaxe. *Suppl.* I. 7. *b.* Parallaxe d'ascension droite. *Suppl.* III. 454. *b.* Parallaxe de déclinaison. IV. 696. *a.* Usage de la parallaxe pour connoitre la distance des planetes. *Suppl.* II. 730. *a*, *b.* Tables de la parallaxe annuelle pour les planetes. *Suppl.* IV. 922. *b.* 923. *a.* Parallaxe du soleil. *Suppl.* IV. 805. *a.* Utilité qu'on pourroit tirer du passage d'une comete près de la terre, pour avoir avec précision la parallaxe du soleil. III. 676. *a.* De la méthode de déterminer la figure de la terre, par la parallaxe de la lune. VI. 761. *a.* Ouvrage à consulter sur la parallaxe de la lune. IX. 687. *a.* Instrument utile pour l'observation de la parallaxe de mars. *Suppl.* III. 322. *a.* De la parallaxe annuelle des étoiles fixes. *Suppl.* II. 891. *a*, *b.* Des tables de cette parallaxe établie par supposition. *Suppl.* IV. 920. *a*, *b.* 921. *a*, *b.*

De la parallaxe des étoiles, par rapport à l'orbite annuel de la terre. Observations faites par M. Flamstead pour découvrir cette parallaxe. La différence trouvée par cet astronome dans la position des étoiles en hiver & en été, n'est point, selon MM. Picard & Bradley, l'effet de leur paral-

particulier. *Ibid.* 244. *a.* Exemple destiné à faire sentir comment dans tous les cas on peut rappeller cette détermination à l'intégration d'une équation, partie aux différences finies, partie aux différences infiniment petites, ou seulement d'une

PARYPATE, (*Musiq. anc.*) nom d'une note, ou corde de la tétracorde. Parypate-hypaton. Parypate-méson. XII. 100. *a.*

PAS, *Point*, (*Synonym.*) différence entre ces mots

PALANCIA, ville d'Espagne que les femmes défendirent contre les Anglois dans le quatorzieme siecle. V. 242. a, b.

PALANQUE, (*Fortific. des Turcs*) réduit environné de

tems de l'année. XI. 777. b.

PALERME, (*Géogr.*) cette ville, avant sa destruction par un tremblement de terre, disputoit à Messine le rang de capitale de la Sicile. Savans dont cette ville a été la patrie.

laxe. XI. 905. a. *Voyez* ABERRATION & NUTATION. M. Herrebow croit avoir fait des observations qui prouvent cette parallaxe : ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

PARALLELE, (*Géom.*) définition des lignes paralleles. Ces lignes sont d'un très-grand usage en géométrie. Angles formés par une ligne qui coupe transversalement deux paralleles. Un œil placé entre deux lignes paralleles les voit comme si elles étoient convergentes. Maniere de décrire des lignes paralleles. Plans paralleles. XI. 905. b. Rayons paralleles dans l'optique. Regles paralleles ; usage de cet instrument. *Ibid.* 906. a.

Parallele équidistant, différence dans la signification de ces mots. V. 872. b. Cercles paralleles. II. 835. a. Regle à tirer des paralleles. XIV. 35. b.

Paralleles ou *cercles paralleles*. (*Géogr.*) XI. 906. a.

Paralleles de latitude, en astronomie. XI. 906. a.

Paralleles de hauteur ou *almicantaraths*. (*Astron.*) Paralleles de déclinaison. Sphere parallele : mouvement apparent des astres dans cette position de la sphere : effets qui en résultent. XI. 906. a.

Parallele, sphere. XV. 453. b.

Parallele, anti- (*Géogr.*) lignes anti-paralleles. La théorie des paralleles est peut-être ce qu'il y a de plus difficile dans la géométrie élémentaire, à parler rigoureusement. XI. 906. a. Observations sur la maniere de définir les lignes paralleles. *Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 462. a.

Paralleles de latitude. (*Géogr.*) XI. 906. b.

Paralleles de latitude, construction des paralleles sur la carte. II. 707. a. Paralleles des climats. III. 533. a. Regle pour trouver la grandeur du degré d'un parallele. IV. 763. a. Peuples habitans sous un même parallele. XII. 363. b. Tables où l'on trouve les degrés des différens paralleles calculés. *Suppl.* IV. 882. b. 883. a. Degrés des paralleles mesurés. 878. a. *Voyez* DEGRÉS DE LONGITUDE.

Parallele, (*Art. orat.*) comparaison de deux hommes illustres. Parallele de Corneille & de Racine. XI. 906. b.

Paralleles, (*Fortific.*) ou *places d'armes*. XI. 907. a.

Paralleles, demi- IV. 813. b.

PARALLELES *des anciens*. (*Art milit.*) Il paroit par quelques passages des auteurs de l'antiquité, que les tranchées, les paralleles répétés, & les sappes couvertes, dont les modernes s'attribuent l'invention, sont uniquement dues aux anciens. Citation d'un passage de César. Approches par *Vineas*. *Suppl.* IV. 237. b. Les Romains n'employoient pas seulement les claies & fascinages pour se couvrir, mais ils se servoient encore de gabions. Approches par galeries hors de terre. Sieges où elles ont été employées. *Ibid.* 238. a.

PARALLÉLIPIPEDE, (*Géom.*) propriétés du parallélipipede. Maniere d'en mesurer la surface & la solidité. XI. 907. a.

Parallélipipede, trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede. II. 825. b. Nombre parallélipipede. XI. 204. a.

PARALLÉLISME *de l'axe de la terre*, (*Astron.*) le parallélisme doit arriver naturellement, si la terre parcourant son orbite, n'a d'autre mouvement propre que celui de la rotation autour de son axe. Ce parallélisme de l'axe & son inclinaison, est la cause de l'inégalité des jours & de la différence des saisons. XI. 907. b. Pourquoi les lieux de la terre où l'on doit observer en été les plus longs jours, & les nuits les plus courtes ; & en hiver les phénomenes contraires, sont ceux qui sont les plus éloignés de l'équateur. *Ibid.* 908. a. Pourquoi il n'y a sur la terre que les habitans de l'équateur qui conservent leurs jours égaux aux nuits dans toutes les saisons. Égalité des jours & des nuits par toute la terre au tems des équinoxes. Phénomenes produits par le parallélisme & la constante inclinaison de l'axe de la terre durant sa révolution dans son orbite. *Ibid. b.* Expérience fort simple qui fera comprendre les effets de ce parallélisme. *Ibid.* 909. a.

PARALLÉLISME *de la lunette*. (*Astron.*) La lunette d'un mural ou d'un grand secteur étant appliquée sur le limbe, est éloignée nécessairement de quelques pouces du plan qui passe par le centre & par les divisions. Si elle n'est pas exactement parallele à ce plan, elle ne sera pas dans le même vertical. *Suppl.* IV. 238. a. Moyen de lui donner ce parallélisme, & de s'en assurer. *Ibid. b.*

Parallélisme des rangées d'arbres. Pour faire que l'œil placé au bout d'une allée bordée de deux rangées d'arbres, voie ces deux rangées paralleles, il est évident qu'elles doivent être divergentes ; mais suivant quelle loi reglera-t-on leur divergence ? La solution de ce problême dépend d'une question physique encore contestée sur la grandeur apparente des objets. Tous ceux qui ont anciennement écrit sur l'optique, prétendent que la grandeur apparente est toujours proportionnée à l'angle visuel : observations sur ce principe. Dans cette hypothese, les deux rangs d'arbres paroîtront paralleles, s'ils forment deux demi-hyperboles opposées. Auteurs qui ont démontré cette proposition. Recherches de M. Varignon pour la solution du même problême. XI. 909. b. Ce géometre imagine que l'une des rangées étant supposée en ligne directe, la rangée opposée devra décrire une courbe hyperbolique, & en ce cas les deux rangées seront vues à l'infini sous des angles égaux. L'auteur de cet article pense que les deux rangs dont il s'agit, doivent être deux lignes droites divergentes. *Ibid.* 910. a. D'où dépend la quantité de leur divergence. Une allée d'arbres qui seroit parallele à un certain point de vue, ne le seroit plus à un autre. *Ibid. b.* *Voyez* ALLÉE.

Parallélisme de la base de la touffe des arbres, avec la surface du terrein : I. 585. a. vous trouverez des observations sur ce sujet dans le tom. I. du spectacle de la nature, pag. 857.

PARALLÉLOGRAMME, (*Géom.*) différentes especes de parallélogrammes, appellés *rectangles*, *quarrés*, *rhombes* & *rhomboïdes*. Propriétés du parallélogramme. XI. 911. a. Proposition sur les parallélogrammes, regardée comme une des plus importantes de la géométrie : *dans tout parallélogramme, la somme des quarrés des deux diagonales est égale à la somme des quarrés des quatre côtés*. Trois maniere de démontrer ce théorême, lorsqu'il s'agit d'un parallélogramme qui n'est pas rectangle. Regle imaginée par Newton, appellée *regle du parallélogramme* : son usage : XI. 911. b. maniere de s'en servir. *Ibid.* 912. a.

Parallélogramme, trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede. II. 825. b. Dans tout parallélogramme, les complémens sont égaux. III. 765. a. Dans tout parallélogramme la somme des quarrés de deux diagonales est égale à la somme des quarrés des quatre côtés. IV. 932. b. Connoissant un côté & une diagonale, connoitre l'autre diagonale. 933. a. Les côtés étant donnés, trouver les diagonales. *Ibid.* Nombre parallélogramme. XI. 204. a.

PARALLOGISME, (*Logiq.*) différence entre le parallogisme & le sophisme. XI. 912. b.

PARALYSIE, (*Médec.*) étym. de ce mot. Deux especes de paralysie ; celle du mouvement, & celle du sentiment : l'une & l'autre espece peut être universelle ou particuliere ; on les distingue par les noms de *paraplégie* & *d'hemiplégie*. Symptômes de paralysie. XI. 912. b. La paralysie n'est le plus souvent qu'une suite de l'apoplexie incomplétement guérie. Comment elle s'annonce lorsqu'elle n'a point été précédée d'apoplexie. Causes de la paralysie. *Ibid.* 913. a. Différentes maladies qui dégénerent quelquefois en paralysie. *Ibid. b.* Causes prochaines. *Ibid.* 914. a. Observations faites sur les cadavres de personnes mortes de paralysie. *Ibid. b.* Incertitude où nous laissent les observations & les hypotheses sur les causes prochaines de cette maladie. Prognostics. Méthodes curatives. *Ibid.* 915. a, b. Deux exemples de paralysie sans sentiment, & sans destruction de mouvement de la partie insensible. *Ibid.* 916. a.

Paralysie de la langue. I. 524. b. Prognostics qu'on en tire. IX. 248. b. Les personnes exposées à l'humidité, sujettes à certaines paralysies. V. 195. a. Expériences entreprises pour guérir les paralysies par le moyen de l'électricité. 477. b. Usage des fourmis dans cette maladie. VII. 230. b. Celui de l'huile de girofle. 672. b. des bains. X. 538. a. des topiques. XVI. 420. a. L'opération de la transfusion faite dans une paralysie. 551. a, b. Paralysie de la vessie. XIV. 201. a, b. de la paralysie des jambes. VIII. 441. a. Description de deux bandages, l'un pour la paralysie des muscles postérieurs de la tête, l'autre pour les muscles antérieurs de l'avant-bras. *Suppl.* IV. 612. b.

PARALYTIQUE, *maladies*. IX. 935. b. Esquinancie paralytique. V. 979. a.

PARALYTIQUE, (*Critiq. sacr.*) Observations relatives à celui dont il est parlé, *Marc*, ch. II. ℣. 4. XII. 740. a.

PARAMESE, (*Musiq. des Grecs*) nom de la premiere corde du tétracorde diezeugmenon. Etymologie du mot. XI. 916. b.

PARAMETRE, (*Géom.*) ligne droite constante dans chacune des trois sections coniques, & en général dans l'équation d'une courbe. Quand il y a plusieurs constantes dans une équation, on peut toujours les réduire à une seule. XI. 916. b.

PARANA, *le* (*Géogr.*) riviere du Paraguay. Habitans de la province de Parana. Cause de la guerre entre le Portugal & les Indiens. XI. 916. b.

PARANAIBA, *voyez Xingu* & *Chingou*.

PARANETE, (*Musiq. anc.*) troisieme corde de chacun des tétracordes. XI. 917. a.

PARANGONS diamans. XII. 597. b.

PARANGON, (*Caract. d'imprim.*) exemples de ce caractere. II. 664. a.

PARANOMASIE, figure de grammaire. VI. 771. a.

PARANYMPHE, (*Hist. greq. & rom.*) Les Grecs appelloient de ce nom ceux qui conduisoient l'épouse dans la maison de son mari. Les Romains appelloient *pronubus* ce conducteur, & *pronuba*, si c'étoit une femme qui eût cet emploi. XI. 917. a. Cérémonies pratiquées dans cette conduite, après que les fiançailles & les sacrifices d'usage avoient

Paschal : agneau paschal. Observations sur son immolation. XII. 496. a. Sauce amere qui lui servoit d'assaisonnement. V. 549. b. Les Turcs l'immolent en mémoire d'Abraham. II. 22. b. Tems paschal : espace qu'il comprenoit dans la primitive église. XII. 318. a. Cierge paschal. III. 446. b. Cycle

Passage. Différence entre passage, occultation, éclipse. V. 293. b. Passage de vénus sur le soleil. XVII. 34. b. Passage de mercure. X. 370. b.

Passage au méridien. (*Astron.*) utilité de l'observation de ces passages pour déterminer l'ascension droite des astres.

certains tableaux qu'*ils sentent la palette* : sens de cette expression. Palette du peintre en émail. XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Doreur sur bois*) définition & usage de cet instrument. XI. 781. *b.*

de planter les palissades. Quatre manieres de les planter dans les chemins couverts. XI. 786. *b.* Observations sur ces différentes pratiques. *Ibid.* 787. *a.* Espece de palissade vue par M. de Vauban au chemin couvert de Nimegue, sur le haut

avoient été accomplis. Pourquoi il étoit d'usage que les parens & le mari jettassent des noix aux enfans qui accouroient dans la rue. *Ibid.* 917. *b.*

Paranymphe chez les Hébreux, l'ami de l'époux. Quelles étoient ses fonctions. Quelques-uns ont cru que l'*architriclinus*, dont il est parlé à l'occasion des noces de Cana, étoit ce paranymphe. XI. 917. *b.*

PARANYMPHE, (*Hist.*) officier chargé par l'empereur de Constantinople, de conduire les princesses mariées à un prince étranger. XI. 917. *b.*

Paranymphe, cérémonie qui se faisoit dans les écoles de théologie de Paris, après chaque cours de licence. XI. 918. *a.*

PARAOUSTIS, (*Hist. mod.*) chefs des habitans de la Floride. Autorité qu'ils ont. Honneurs qu'on leur rend après leur mort. XI. 918. *a.*

PARAPET, (*Fortific.*) divers noms qui ont été donnés à cette partie de la fortification d'une place. Construction du parapet royal, ou de rempart. XI. 918. *a.* Parapet du chemin couvert; celui des tranchées. *Ibid. b.*

Parapet, construction de celui qui sert à couvrir le canon dans l'attaque des places. II. 149. *a.* Parapet de circonvallation. III. 464. *a*, *b.* Parapet royal. XIV. 417. *a.* Sacs dont on borde les parapets. 469. *b.*

PARAPHE, (*Jurisp.*) usages du paraphe. XI. 918. *b.*

PARAPHERNAL, (*Jurisp.*) bien de la femme qu'elle n'a pas compris dans sa constitution de dot. XI. 918. *b.* L'usage des paraphernaux vient des Grecs. Etymologie du mot. A Rome la femme avoit un registre des biens réservés à son usage particulier. Trois sortes de biens qu'avoient les femmes. Droits du mari sur ces biens. Il n'y avoit point de paraphernal dans les mariages *per coemptionem*. Maintenant en pays de droit écrit, tous les biens de la femme sont dotaux ou paraphernaux. En pays coutumier, ils sont tous réputés dotaux. Deux sortes de paraphernaux, les uns reconnus par contrat de mariage, les autres acquis pendant le mariage. La femme peut s'en réserver l'administration sans le consentement du mari. *Ibid.* 919. *a.* Le mari n'est comptable de ces biens que lorsque la femme lui en a confié l'administration. Le mari peut cependant disposer des fruits & revenus sur le consentement tacite de sa femme : hypotheque de la femme pour la restitution des paraphernaux; elle a lieu du jour que le mari a reçu les deniers, ou du jour du contrat de mariage, quand elle est stipulée. Quelques dispositions de la coutume de Normandie, d'Auvergne & de la Marche sur les paraphernaux. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Paraphernaux, biens. V. 63. *b.*

PARAPHIMOSIS, (*Chir.*) maladie du prépuce. Etym. de ce mot. Causes de cette maladie. Comment se fait la réduction du prépuce. XI. 926. *a.* *Voyez* PRÉPUCE.

PARAPHIMOSIS, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 404. *a.*

PARAPHONIE, (*Musiq.*) consonnance qui résulte de la quinte & de la quarte. XI. 920. *b.*

PARAPHRASE, (*Gramm. & Théolog.*) Eloge donné par Colomiés à la paraphrase d'Erasme sur le nouveau testament. XI. 920. *b.*

Paraphrases Chaldaïques. La premiere qui est du Pentateuque, a été faite par Onkelos le prosélyte. La seconde du Pentateuque attribuée à Jonathan, fils d'Uziel, est regardée par les savans comme supposée. La troisieme sur le Pentateuque est le targum de Jérusalem. XI. 920. *b.* Paraphrases sur d'autres livres de l'ancien testament. De l'antiquité de ces ouvrages. Les Juifs modernes ont sur-tout en grande vénération la paraphrase d'Onkelos. *Ibid.* 921. *a.* *Voyez* CHALDAIQUE.

PARAPHRÉNÉSIE, (*Médec.*) Etym. du mot. Cause la plus ordinaire de cette maladie. Ses symptômes. Quoique l'inflammation du diaphragme soit regardée comme la cause la plus ordinaire de la paraphrénésie, plusieurs observations démontrent que cette inflammation peut avoir lieu sans paraphrénésie. XI. 921. *a.* Il est certain cependant que souvent le délire est la suite d'une affection du diaphragme, & que souvent des phrénésies qu'on croit idiopathiques, dépendent d'un vice de l'action de l'estomac & des intestins. Influence réciproque entre les visceres abdominaux & le cerveau. Comment on peut distinguer par l'observation du pouls la phrénésie idiopathique d'avec la paraphrénésie. *Ibid.* *b.* Prognostic. Méthode curative. *Ibid.* 922. *a.*

PARASANGE, (*Mesure itin.*) mesure qui étoit fort en usage chez les Perses. Etendue de cette mesure. La parasange fixée à 40 stades, lorsque les Romains se furent introduits dans l'Orient. On se servit de cette mesure à cause de la facilité d'évaluer les milles en parasanges, parce qu'un parasange répond exactement à cinq mille pas romains. XI. 922. *b.*

PARASCHE, (*Hist. Judaïq.*) portion du Pentateuque que les Juifs lisoient chaque jour du sabbat. Comment ils divisoient le Pentateuque. Lecture qu'ils substituerent à celle des livres de Moïse, pendant la persécution d'Antiochus. Signification du mot *parasche*. Nom qu'ils donnoient à chaque parasche. XI. 922. *b.*

PARASELENE, (*Physiqu.*) fausse lune. XI. 922. *b.* Etym. du mot. Divers exemples de parasélenes. *Ibid.* 923. *a.* *Voyez* PARHÉLIE.

PARASITE, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'offrande faite aux dieux des premiers fruits de la terre étoit appellée par les Grecs ἱερὸς σῖτος, & le ministre préposé à les recevoir παράσιτος. Presque tous les dieux avoient leurs parasites. Les Romains suivirent l'usage des Grecs par rapport à ces offrandes. XI. 923. *a.* On ne donnoit à Rome cet emploi qu'aux affranchis, ou à leurs enfans. Ces ministres s'avilirent en se ménageant par de basses flatteries l'entrée des grandes maisons. Espece de gens à qui l'on donna ensuite le nom de *parasites*. *Ibid. b.*

Parasite, deux sortes de parasites que l'on distinguoit à Rome. XIV. 843. *b.* Espece d'habit que portoient les parasites. XVI. 575. *b.*

PARASITES, *plantes* (*Botan.*) Les mousses comptées principalement parmi ces sortes de plantes. Leurs nombreuses especes. Outre les mousses, on met dans la famille des parasites les lichens & le guy. Quels sont les plus pernicieux de ces parasites. Remede contre ces plantes. XI. 923. *b.*

Parasites, *plantes*, XII. 722. *b.* Causes qui les font naître sur l'écorce des arbres. *Suppl.* I. 523. *a.* Maniere de les combattre. *Suppl.* IV. 772. *b.*

PARASITE, *Coquillage*, (*Conchyl.*) XI. 923. *b.*

PARATITLES, (*Jurisp.*) ce terme employé par Justinien. Diversité entre les interpretes sur le sens dans lequel il faut l'entendre. XI. 924. *a.* Utilité des paratitles. *Ibid. b.*

PARAVENT, vol. IX. des planch. Tapissier, pl. 7.

PARAY-LE-MONIAL, (*Geogr.*) ville de France en Bourgogne. Gens de lettres nés dans cette ville. Pierre Moreau, ses voyages & ouvrages qu'il a publiés. François Vavasseur, jésuite. Observations sur ses ouvrages. XI. *b.*

PARAZONIUM, (*Art numism.*) Le commun des antiquaires a entendu par là un poignard ou une courte épée que l'on porte à la ceinture. XI. 924. *b.* Cependant la figure du bâton appellé *parazonium*, & la maniere dont on le tient, ne dit rien moins que cela. D'ailleurs on ne sait de quel usage seroit une pareille arme, s'il est vrai, comme on le dit, que c'étoit une petite épée sans pointe. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est que le parazonium des médailles est un bâton de commandement. Peut-être ce mot désigne-t-il quelquefois dans les auteurs, le *pugio* ou l'épée espagnole. *Ibid.* 925. *a.*

PARC, (*Architect. mod.*) plans qui doivent dominer dans un parc pour la retraite & la bonté du gibier. Il y faut aussi de petits étangs, ou le passage de quelques eaux. Autres soins à prendre pour la nourriture des animaux renfermés dans les parcs. XI. 925. *b.* Les parcs doivent être spacieux, mais les travaux de l'art doivent en être bannis. *Ibid. b.*

Parc. II. 297. *a.* Château d'eau dans un parc. III. 241. *a.* Usage qu'on y pourroit faire d'un courant d'eau. XIV. 433. *b.*

PARC *de moutons*, (*Agricult.*) palissade mobile pour enfermer les moutons qu'on mene paître en été. On parque pour engraisser la terre. Ces palissades sont de grandes claies de bois posées contre des pieux, & soutenues en dehors par des piquets. Maniere de les faire & de les établir. XI. 925. *b.* Pourquoi il est d'usage d'établir deux parcs contigus l'un à l'autre. Cabane des bergers lorsqu'ils parquent. Façons à faire à la terre avant que d'y parquer. Saison en laquelle on parque. *Ibid.* 926. *a.*

Parc de moutons, son utilité pour les terres. V. 683. *b.* Prés auxquels il convient. 687. *a.*

PARC, (*Artill.*) lieux où sont rassemblées toutes les pieces de canon & munitions de guerre qui sont à la suite d'une armée. Où le parc doit être placé lorsqu'il sert à faire un siege. Sa figure. Arrangement de l'artillerie & des munitions dans un parc. XI. 926. *a.* Garde du parc. Disposition de cette garde. Pieces d'artillerie appellées *pieces d'alarme*. *Ibid. b.*

PARC, (*Marine*) lieu où les magasins sont renfermés, & où l'on construit les vaisseaux. Parc dans un vaisseau. XI. 926. *b.*

PARC, (*Marais salans*) description & usage de cette sorte de bassins. XI. 936. *b.*

PARC, (*pêcherie*) différentes sortes de parcs. XI. 926. *b.*

Parc de pierre. V. 302. *a*, *b.* Parcs de bois & de filets: parcs de pierre. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 7. Parcs à verdir les huitres, *ibid.* planch. 3. Parcs que font les habitans des Moluques avec les branches du tallam. *Suppl.* I. 772. *b.*

Parcs, *bas-parcs*. Parcs faits de bois & de filets. Parcs aux

doublant le cap de Bonne-Espérance. Les observations de l'auteur le portent à conclure pour la négative. Du passage par le nord-est ou par le nord de l'Asie. Raisons qui parlent en faveur de cette route. *Ibid.* 252. *a.* Témoignages auxquels on ne peut se refuser. Soins de la Russie à détour-

PASSE, (*Billard*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Jeux*) XII. 123. *a.*

PASSE, *tirer à la* (*Jeu de mail.*) XII. 123. *a.*

PASSE, *estocade de* (*Escrime*) Comment on fait une botte de passe. XII. 123. *a.*

PALLIUM, (*Hist. eccl. & Jurisp.*) Description de cet ornement réservé à certains prélats. Maniere de le conférer. Le *pallium* est regardé communément comme la marque de la dignité archiépiscopale. Cette maxime attaquée par M. l'archevêque d'Ausch en 1665. XI. 792. *a.* Le *pallium*

dans leur voisinage aucune plante mâle de même espece. Observation singuliere qui montre qu'une plante femelle peut être fécondée par une plante mâle, quoique placées à quelques lieues de distance l'une de l'autre. *Ibid. b.*

Palmier

huitres. Parcs doubles & triples. Parcs à clayonnage par le bas ; ou à planches, à ouverture au fond, ou à queue de verveux. Parcs à carrosse ou perds-tems. XI. 926. *a.* Parcs de pierre. Parcs simples & confinant en un filet tendu dans les roches. Parcs de pierres & de clayonnage à claires voies. Parcs de claies seulement ou bouchots. *Ibid. b.* Bouchots de plusieurs sortes, comme les bourgnes & autres. *Ibid.* 928. *a.*

Parcs bas, vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 6. Bas-parcs appellés fourrées. VII. 254. *a.* Bas parcs à trois rangs contigus. XVI. 241. *b.* Bas parcs appellés grandes tournées. 478. *a.*

Parcs hauts & bas parcs, sorte de pêcherie particuliere aux habitans de Saint-Valeri en Somme. Maniere de la faire. XI. 928. *b.*

Parcs, hauts, appellés closes. III. 548. *a.* Hauts-parcs représentés vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 14.

PARC-D'ORQUES, (*Géogr.*) Chartreux dans la forêt de la Charnie. *Suppl.* II. 369. *a.*

PARCHEMIN, (*Botan.*) il faut le concevoir comme composé de plusieurs couches cylindriques & concentriques dont le tissu est réticulaire. Comment se fait leur accroissement. Comment se forme la substance ligneuse. XII. 929. *a.*

PARCHEMIN, (*Comm.*) Origine de ce mot. L'invention du parchemin antérieure aux tems d'Eumenès, auquel on l'attribue ordinairement. Espece de parchemin appellé *vierge*. Maniere de fabriquer le parchemin. XI. 929. *b.* Celui dont on se sert dans les expéditions de justice doit être équarrié de différentes grandeurs, suivant les différens usages auxquels il est destiné. *Ibid.* 931. *a.* Maniere d'équarrier. Parchemin timbré. Parchemin vierge. Son usage. *Ibid. b.*

Parchemin, à quelle occasion il fut inventé. XII. 354. *a.* Son usage pour les anciens actes. IV. 1023. *b.* Comment la disette du parchemin, depuis le douzieme siecle, nous a fait perdre plusieurs anciens auteurs. XI. 851. *a.* Botte de parchemin. II. 346. *b.* Rature de parchemin. XIII. 829. *b.* Planches du parcheminier au nombre de sept dans le volume VIII. Du parchemin timbré. VII. 186. *a.* XI. 862. *b.*—872. *b.*

PARCHEMIN, *ratissure de* (*Parchemin*) raclure du parchemin pour le mettre en état de recevoir l'écriture. On l'appelle aussi *colle de parchemin*. Artistes qui s'en servent. Maniere de faire cette colle. XI. 931. *b.* *Voyez* RATURES DE PARCHEMIN.

PARCHEMINS, (*Hist. rabbiniq.*) parchemins écrits que les Juifs mettent aux poteaux des portes de leurs maisons. X. 483. *b.* 484. *a.*

PARCHEMIN, (*Relieur*) dorure sur parchemin. V. 59. *b.* Passer en parchemin. XII. 140. *a.*

PARCHEMINIER, (*Comm.*) communauté des parcheminiers de Paris. Leurs statuts & principaux réglemens. XI. 932. *a.*

PARCIEUX, (*de*) son ouvrage intitulé, *Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine*. XVII. 249. *b.* 253. *a.*

PARCOURS, (*Jurispr.*) société formée autrefois entre certaines villes & certains villages, pour la commodité du commerce. XI. 932. *a.* En quoi consistoit le parcours entre deux seigneurs qui avoient droit de souveraineté. Parcours qui concernoit les hommes de condition servile. Celui qui concernoit les bestiaux. *Ibid. b.*

Parcours, *voyez entre-cours*. V. 729. *b.* Coutume de parcours. IV. 417. *a.* Droit de parcours désavantageux à plusieurs égards. *Suppl.* II. 468. *b.* 469. *a.*

PARDIES, (*Ignace Gaston*) la manœuvre réduite en art par ce géometre. XI. 49. *a.*

PARDON, *Excuse*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XI. 932. *b.*

PARDON, *Absolution*, *Rémission*, (*Synon.*) I. 142. *a.* *Pardon*, *Rémission*, *Grace*, *Absolution*. *Suppl.* I. 30. *a.*

PARDON, (*Droit. canon. Théolog.*) indulgence que le pape accorde pour la rémission des peines temporelles dues au péché. XI. 932. *b.*

Pardon, se disoit autrefois de la priere que nous nommons l'*angelus*. XI. 933. *a.*

Pardon, dans les anciens auteurs Anglois, prosternation qui étoit en usage parmi les pénitens. XI. 933. *a.*

PARDON, (*Théolog.*) fête des Juifs nommée *jour de pardon*. Cérémonie pratiquée autrefois la veille de cette fête. Œuvres de pénitence qu'ils observent ce jour-là & le lendemain. Autres cérémonies de la fête. XI. 933. *a.*

PARDON, (*Discipl. eccl.*) indulgence que le pape accorde aux chrétiens pour leurs péchés, &c. XI. 933. *a.* Passage de Pasquier contre le droit que le pape s'attribue de distribuer des indulgences, & particuliérement contre l'abus qu'en fit le pape Léon X. *Ibid. b.*

PARDON, (*Jurispr.*) grace que le prince accorde à celui qui est accusé d'un crime pour lequel il n'échet pas peine de mort. XI. 933. *b.*

Pardon, *voyez* GRACE. VII. 803. *a, b.* Pardon qu'un souverain accorde à ses sujets. I. 365. *b.* Lettres de pardon. IX. 426. *b.*

PARDONNER. Il y a des qualités qu'on pardonne plus difficilement que des offenses. XI. 933. *b.* Persécutions suscitées aux éditeurs de l'Encyclopédie par des hommes qui, auteurs de quelques sots ouvrages, n'ont pu leur *pardonner* d'en avoir projetté un meilleur. *Ibid.* 934. *a.*

PARÉ, (*Ambroise*) observations sur ce célebre chirurgien & sur ses ouvrages. III. 353. *b.* Anecdote de sa vie. IX. 308. *a.* Son ouvrage sur les impostures des gueux. VIII. 601. *a.*

PARÉAGE, *voyez* PARIAGE.

PAREAS, *Parreas* ou *Parias*, (*Hist. mod.*) classe d'hommes dans l'Indostan séparée & méprisée des autres. Comment ils gagnent leur vie & se nourrissent. Autre classe de gens encore plus méprisés. XI. 934. *a.*

PAREAS, (*Ophyolog.*) serpent qu'on trouve en Syrie. XI. 934. *a.*

PAREATIS, (*Jurispr.*) pareatis du grand & du petit sceau. Tous arrêts peuvent être exécutés dans l'étendue du royaume en vertu d'un pareatis du grand sceau. Il est néanmoins permis aux parties & exécuteurs des arrêts, de prendre un pareatis du petit sceau. Forme en laquelle un pareatis est écrit. Pareatis rogatoire : cette sorte de pareatis n'est d'usage qu'entre alliés. XI. 934. *b.*

Pareatis, usage des pareatis pour faire mettre à exécution un jugement. XI. 341. *a, b.* Lettres de pareatis. 426. *b.*

PAREAU, (*Marine*) sorte de barque des Indes. XI. 934. *b.* Usage qu'on en fait dans la Tutocosie & aux côtes de Malabar. *Ibid.* 935. *a.*

Pareau, terme de cirier, terme de pêcherie. XI. 935. *a.*

PAREDRE, (*Hist. d'Athenes*) les paredres étoient des gens consommés dans les affaires. Ils étoient employés par l'archonte, roi, ou le polémarque, lorsque ces magistrats n'étoient pas assez versés dans les affaires. Ces paredres subissoient les mêmes épreuves que les autres magistrats. XI. 935. *a.*

PAREGORIQUES, *médicamens*, (*Médec.*) médicamens qui soulagent la douleur. Trois manieres dont ils produisent leur effet. XI. 935. *a.* Formes sous lesquelles ils s'ordonnent. Maladies dans lesquelles ils sont sur-tout employés. Différentes sortes de parégoriques. *Ibid. b.*

PAREIRA-BRAVA, (*Botan.*) racine médicinale du Brésil. Sa description. Ses propriétés & usages en médecine. Maniere de s'en servir. XI. 935. *b.* Autre espece de *pareira* du Brésil. Sa description. Ses vertus. Par qui la pareira fut apportée en France. *Ibid.* 936. *a.*

PAREMBOLE, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Différence entre la parembole & la parenthese. Exemple de l'une & de l'autre. XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*Architect.*) parement d'appui, de converture, de menuiserie, de pavé. XI. 936. *a.*

PAREMENT, (*coupe des pierres.*) XI. 936. *a.*
PAREMENT, (*Tisserand.*) XI. 936. *a.*
PAREMENT, (*Comm. de bois.*) XI. 936. *a.*
PAREMENT, (*Marchand de mode.*) XI. 936. *a.*
PAREMENT, (*terme de Rôtisseur.*) XI. 936. *a.*
PAREMENT, (*Tailleur.*) XI. 936. *a.*
PAREMENT, (*Fauconn.*) XI. 936. *a.*

PARENCHYME, (*Anatom. anc.*) étymologie du mot. Espece de coagulum dont on croyoit formées certaines parties du corps. Premier auteur qui s'est servi de ce mot. XI. 936. *b.* *Voyez* CHAIR.

PARENCHYME, (*Anat.*) matiere particuliere que les anciens ont cru qu'il y avoit entre les arteres & les veines qui se communiquent. Le parenchyme défendu par Stahl. Premiers anatomistes qui ont vu & établi la continuité des arteres avec les veines. Dans quel sens on peut encore défendre l'existence du parenchyme. *Suppl.* IV. 238. *b.*

PARENCHYME *des plantes*, (*Botan.*) disposition des pores du parenchyme à recevoir autant d'humeurs qu'il en faut pour les remplir & les étendre. Le parenchyme est blanc d'abord, mais il change de couleur à mesure que la racine devient plus épaisse. XI. 936. *b.* *Voyez* MOELLE DES PLANTES.

PARENS, le pere & la mere, (*Morale*) devoirs réciproques des parens & des enfans. IV. 916. *b.*

PARENTÉ, (*Jurispr.*) Il n'y a que ceux qui sont nés d'un mariage légitime qui sont parens de la famille de leur pere & mere. Trois sortes de parens. Degrés de parenté. Maniere de les compter. XI. 937. *a.* Jusqu'à quel degré le droit de succession s'observe. Degré de parenté entre lesquels le mariage est défendu. Alliance spirituelle qui forme aussi une espece de parenté. Degrés de parenté qui excluent d'une charge de judicature. Edit de 1669 sur cet objet. Dispenses de parenté qui suspendent l'effet de cette loi. Loix à consulter. *Ibid. b.*

Parenté, *voyez Agnation*, *Cognation*, *Consanguinité*. Parens ascendans, descendans, collatéraux, *voyez* ces mots. Côté paternel & maternel. IV. 303. *b.* Parenté par double lien. V. 75. *a, b.* Des degrés de parenté, & des droits de succéder

de la maniere de faire les peignes & les lisses. (*Voyez* XVI. 422. *b.*—424. *b.*) Du travail des lisses. *Ibid.* 134. *a.* Explication de plusieurs termes usités en passementerie. *Ibid. b.*

Passementier, *voyez* pour la fabrique de différens ouvrages

qui par cela même excite la passion. Comment les passions sont les maladies de l'ame. Le plaisir & la peine sont les pivots sur lesquels roulent toutes nos affections : ils en sont les principes, & ils naissent eux-mêmes de diverses sources que l'on peut réduire à ces quatre. 1°. *Les plaisirs & les*

de différens âges nous ont appris de cette ville. *Ibid.* 225. *a.* Ses ruines distinguées en deux périodes, fort différens de l'antiquité. Il y a une plus grande identité dans l'architecture de Palmyre, qu'on n'en remarque à Rome, à Athenes,

Tome II.

Détroit par lequel cette mer communique au pont Euxin. *Suppl.* IV. 228. *a.* Peuples qui ont habité la presqu'île de cette mer, appellée Crimée ou Chersonese taurique. De la température de ce pays. *Ibid. b.*

ZZzz

qui leur sont attachés. IV. 765. *b.* Dispense de parenté & affinité. 1037. *b.* 1041. *a, b.*

PARENTHESE, *voyez* HIPERBATE. Définition. Exemple tiré de l'oraison funebre de Henri de Bourbon, prince de Co... par le P. Bourdaloue. XI. 938. *a.*

... *se*, figure de grammaire. VI. 769. *a.* VIII. 401. *b.* Différence entre la parembole & la parenthese, XI. 936. *a.* entre la parenthese & le crochet. IV. 499. *b.*

PARER, se parer d'une vertu qu'on n'a pas, est peut-être pis que de se parer d'un vice qu'on a. XI. 938. *a.*

Parer, terme de marine, XI. 938. *a.* de manufacture, de boutonnier, de corroyeur, d'escrime, de marchandise, de marchand de liqueurs, de maréchal, de relieurs. *Ibid. b.*

PARER, (*Escrime*) cinq façons de parer, la quarte, la tierce, la quarte basse, la seconde & la flanconnade. I. 766. *b.* Parer au contre; parer au contre du contre. IV. 129. *a.* Parer en flanconnade. VI. 843. *a.* Parer au mur. X. 865. *b.* Parer en quarte; parer en quarte basse. XIV. 858. *a.* Parer en tierce. XVI. 321. *b.* *Voyez* PARADE.

PARER LES PEAUX, (*Chamois.*) III. 72. *a.*

PARERE, (*Comm.*) terme italien qui signifie l'avis ou conseil d'un marchand ou négociant. Excellent traité de M. Savary, intitulé *Parere*, ou avis & conseils sur les plus importantes matieres du commerce. XI. 938. *b.*

PARESSE, (*Morale*) peinture qu'un poëte Anglois a faite de la paresse. De tous nos défauts, celui dont nous tombons le plus aisément d'accord, c'est la paresse. L'esprit en contracte aussi facilement l'habitude que le corps. La paresse de l'esprit & du corps est un vice que les hommes surmontent bien quelquefois, mais qu'ils n'étouffent jamais, & peut-être est-ce un bonheur pour la société. XI. 939. *a.*

Paresse de l'ame, cause d'ignorance. VIII. 549. *b.* Causes qui entretiennent la paresse dans une nation. IX. 146. *a.* Paresse de l'homme sauvage. *Suppl.* I. 350. *a.* Mauvais effet de la paresse par rapport à la santé. *Suppl.* II. 914. *a, b.*

PARESSE, *faineantise*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XI. 939. *a.*

PARESSE, (*Mythol.*) *voyez* MURCIE.

PARESSEUX, (*Zoolog.*) description de cet animal. Lieux qu'il habite. Autre animal de ce nom dans l'isle de Ceylan. Mœurs & caractere du paresseux. XI. 939. *b.* — *Voyez* HAYE & UNAU.

PARETONIUM, (*Hist. nat.*) nom donné par les anciens à une sorte d'argille. Ses caracteres. Lieux où nous en trouvons. Origine de cette substance. XI. 939. *b.*

PARETUVIER, (*Botan.*) un des principaux arbres des Indes occidentales. Lieux où il croit. La principale espece est le paretuvier noir. Sa description. XI. 939. *b.*

PAREUS, (*David*) auteur critique & controversiste. VII. 284. *b.*

PARFAIT, signification de ce mot dans l'usage commun. Sa signification en terme de grammaire. Pourquoi le tems que nous appellons *parfait*, a été appellé de ce nom. XI. 940. *b.*

PARFAIT, (*Métaphys.*) comment s'acquiert l'idée du parfait. I. 134. *a.*

PARFAIT, (*Gramm.*) formation de ce tems en françois. *Suppl.* III. 126. *b.* Observations sur le plusqueparfait. XVI. 100. *b.*

PARFAIT, *nombre*, (*Arithm.*) XI. 940. *a.* *Voyez* NOMBRE.

PARFAIT, (*Critiq. sacr.*) Quels sont les chrétiens que l'écriture appelle *parfaits*. XI. 940. *a.*

PARFAIT, (*Physiolog.*) animaux parfaits. XI. 940. *a.*

PARFAIT, (*Musiq.*) le tems ou le mode divisé par rapport à la mesure en parfait & imparfait, par nos anciens musiciens. IX. 940. *a.*

PARFAIT *contentement*, (*Mett. en œuvre.*) XI. 940. *b.*

PARFILURE, (*Passement*) se dit de tous les endroits de l'ouvrage où se forment les contours des figures du dessin, tant en dedans qu'en dehors, & qui sont exprimés par les points noirs & blancs du dessin. Explication détaillée. XI. 940. *b.*

PARFUM, différentes compositions de parfums. XI. 940. *b.*

Parfums, pour les liqueurs, maniere de les extraire des substances & de les introduire dans les liqueurs. XI. 564. *a,* *b.* — *Voyez* AROMATIZATION.

PARFUMS, (*Litt.*) les parfums étoient non-seulement un hommage qu'on devoit aux dieux, mais un signe de leur présence. XI. 940. *b.* On employoit aussi des parfums sur les tombeaux pour honorer la mémoire des morts. *Ibid.* 941. *a.*

Parfums, ils plaisoient beaucoup aux anciens. XI. 355. *b.* Goût de Mécénas pour les parfums. 192. *a.* Voile qu'on met en Turquie pour en recevoir l'odeur. XV. 636. *b.*

PARFUM, (*Critiq. sacr.*) parfums sacrés, ordonnés par Moïse. Les Hébreux avoient d'autres parfums pour leurs usages profanes. C'étoit pour eux une grande mortification de s'en abstenir, & ils ne s'en privoient que dans les tems de calamités. Usage des parfums pour les morts. Les femmes les prodiguoient sur elles en tems de noces. XI. 941. *a.*

Parfum dont les Juifs faisoient usage. V. 615. *b.*, Parfum qui étoit brûlé sur l'autel d'or. VII. 429. *a, b.*

PARFUM, (*Médec. & Pharm.*) on divise les parfums en liquides & en secs. Ceux qui servent à parfumer les chambres. Composition d'un parfum céphalique. XI. 941. *a.* *Voyez* FUMIGATION.

PARFUM, (*Tireurs d'or*) composition pour donner le fumage au fil d'argent. XI. 941. *b.*

PARFUMÉ *vin*, XVII. 301. *b.*

PARFUMEUR, communauté des maîtres gantiers, parfumeurs à Paris. Ancienneté de leurs statuts. Principaux réglemens qui les concernent. Administration de cette communauté. XI. 941. *b.* Établissement de leur confrairie. Lieu de ses assemblées. *Ibid.* 942. *a.* *Voyez* GANTIER-PARFUMEUR.

Parfumeurs à Rome. VII. 1018. *a.* XVII. 380. *b.*

PARHELIE, (*Physiq.*) faux soleil. Etymologie du mot. Description de cette sorte de phénomene. Différentes observations qui en ont été faites. XI. 942. *a.* La matiere des parhélies est dans notre atmosphere. Observations qui le prouvent. *Voyez* aussi sur ce sujet l'article HALO. Parhélie observée en 1674 par Hévélius. *Ibid. b.*

PARHOMOLOGIE, (*Rhét.*) ou *Concession*. Exemple de cette figure tiré de Cicéron. XI. 942. *b.*

PARI, (*Analis. des jeux*) lorsque deux joueurs *A* & *B* jouent l'un contre l'autre, si le joueur *A* veut amener douze avec deux dés, pour parier avec un avantage égal, il faut que la mise du joueur *B* soit à celle du joueur *A*, comme trente-cinq est à un; &c. si on parie d'amener en six coups un doublet avec deux dés, le pari devra être comme $(\frac{1}{6})^{6}-1$ est à un. XI. 942. *b.* *Voyez* DÉ.

PARIAGE, (*Jurispr.*) définition. Objet des pariages. Seigneurs entre lesquels se faisoient autrefois ces sortes d'associations. Leur fréquence dans les treizieme & quatorzieme siecles. Elles se faisoient à tems ou à perpétuité. Ces dernieres subsistent encore dans leur force. Effets des pariages entre le roi & un autre seigneur. Ouvrages à consulter. XI. 943. *a.*

Pariage, justice en, IX. 96. *a, b.*

PARIÉTAIRE, (*Bot. Mat. médic. & Chym.*) caractere de ce genre de plante. La pariétaire est une plante éminemment nitreuse. Propriétés & usages médicinaux de cette plante, à l'intérieur & à l'extérieur. XI. 943. *b.*

PARIETAUX, *os*, (*Anatom.*) description de ces os. Comment ils sont articulés avec les os contigus. Exemple d'un os pariétal monstrueux par son épaisseur. XI. 943. *b.*

PARILIES, (*Antiq. rom.*) fêtes en l'honneur de la fondation de Rome. Temple bâti dans Rome par Hadrien en l'honneur de la ville de Rome. Ce temple représenté sur un médaillon de ce prince. Les fêtes *Parilia* renouvellées par lui sous le nom de *Romana*. On ne faisoit aucun sacrifice ce jour-là. XI. 944. *a.*

PARIMA, *lac de* (*Géog.*) lac d'Amérique situé sous l'équateur, & peut-être le plus grand lac du monde. Il ne reçoit & ne produit aucune riviere. Comment il peut avoir été formé & s'entretenir. XI. 944. *a.*

PARIS, (*Géogr.*) ville capitale du royaume de France. Sa distance des principales villes d'Europe. Population des principaux palais de Paris. Ses plus belles places publiques. Ses fontaines. Archevêché de Paris. Ses principales églises. Son université. XI. 944. *b.* Ses académies & bibliotheques. Prisons & hôpitaux de cette ville. Manufactures. Observatoire. Hôtel des invalides. Ecole militaire. Jurisdictions, cours & tribunaux de Paris. Conciles qui s'y sont tenus. Avantages de la situation de cette ville. *Ibid.* 945. *a.* Différentes causes de la grande affluence de peuple qui de toutes parts se rend à Paris. Détails de la description de cette grande ville. Son ancienneté. César transfera l'assemblée générale de la Gaule dans la ville de Lutece des Parisiens. Courage avec lequel les Lutétiens se conduisirent contre l'armée de Labienus. Inscription trouvée à Paris, qui est du tems de Tibere. Les auteurs qui dérivent le nom de Paris de celui de la déesse Isis, débitent une pure fiction. L'empereur Julien étant dans les Gaules, choisit Paris pour sa demeure ordinaire. Description qu'il donne de cette ville. Relation du séjour qu'il y fit. *Ibid. b.* Palais des thermes construit probablement du tems de Julien, & où Clovis fit sa résidence. Passage de Raoul de Presles sur les accroissemens de Paris. *Ibid.* 946. *a.* Ce qu'il dit du gouvernement de la nation & des temples des Parisiens. Tems auquel vivoit cet auteur. Observations sur son ouvrage de la cité de Dieu. Etat où étoit la cité de Paris avant le ravage des Normands en 886. *Ibid. b.* Autres détails sur le palais des thermes. Aqueduc d'Arcueil. Destruction du palais & de l'aqueduc par les Normands. Palais des anciens comtes de Paris. *Ibid.* 947. *a.* Hugues-Capet ayant été élu roi en 987, continua sa résidence à Paris, ce qui a été suivi par ses successeurs, qui ont été de sa race. Les fauxbourgs situés l'un au septentrion & l'autre au midi de la Seine, furent fermés de murailles par Philippe-Auguste. Cette enceinte augmentée sous le regne de Charles V. Du tems de Louis XIII. on enferma les tuileries & saint Roch dans la ville, &c. Description des quartiers de Paris, & observations historiques

276. *a.* Indulgence dans nos jugemens sur les actions causées par les passions violentes. I. 158. *b.* Des plaisirs que procurent les passions. II. 243. *a.* Différens tourbillons que les petites passions forment dans la société. VIII. 276. *b.* Effets des passions vives & fortes dans la société; attention

Suppl. IV. 540. *a.* Avantage qu'on pourroit tirer du nombre pour exprimer les passions. 987. *b.* 988. *a.* De l'emploi des passions sur le théatre. *Suppl.* III. 639. *a.* Comment la tragédie tend à affoiblir ou à éteindre les passions dangereuses. *Suppl.* IV. 960. *b.* Plus la passion tient de la foiblesse

14. a, b.

PANACHURE. (*Jardin.*) Beaux effets de la panachure des fleurs. Moyen d'avoir un jasmin à feuille panachée. *Suppl.* IV. 229. a.

PANÆNUS, peintre. XII. 261. b.

PANÆTIUS, philosophe stoïcien. XIV. 354. b. XV. 532. b.

usage. *Ibid.* 236. a.

Pancréas, sa situation, parties contenues dans la même région. VIII. 272. a.

PANCRÉATIQUE, *conduit*, (*Anat.*) Description de ce conduit. Qui sont ceux qui l'ont découvert. Variétés observées dans ce canal. XI. 813. a. C'est par son ouverture que l'on peut injecter le pancréas de matiere cétacée,

un chacun d'eux. Le louvre. Le palais des tuileries. *Ibid.* b. Le cours la reine. Eglise de saint Nicolas du louvre & de saint Thomas du louvre. Eglise de saint Germain l'Auxerrois, paroisse du louvre. Quartier saint Honoré. Croix du tiroir. Eglise des peres de l'Oratoire. Palais royal ou hôtel de Richelieu. *Ibid.* 948. a. Hôpital des Quinze-vingts. Eglise des Jacobins. Couvent des Feuillans. Couvent des Capucins. Monastere des filles de l'Assomption. Place de Vendôme : Inscriptions de la statue équestre de Louis XIV. posée au milieu de cette place. Quartier de la butte saint Roch. *Ibid.* b. Statue de Louis XIV. au milieu de la place des victoires. Eglise paroissiale de saint Eustache. Rue saint Denis. Communauté des bouchers vers le pont-au-change, dont le crédit étoit si grand sous le regne de Charles VI. que leurs mécontentemens causoient souvent de tristes désordres. Cimetiere des saints Innocens. Eglise du saint Sépulchre. Hôpital de la Trinité. Maison des peres de la mission de saint Lazare. *Ibid.* 949. a. Eglise de saint Médéric. Celle de saint Julien des ménestriers. Prieuré de saint Martin de l'ordre de Clugni. Porte saint Martin. Le temple. Hôpital des enfans rouges. Couvent de la rue des Billettes. Réservoir dans lequel on garde l'eau pour rincer le grand égout général. *Ibid.* b. Rue de saint Louis. Rue saint Antoine. Place de Grève. Hôtel de ville : histoire de cet hôtel. *Ibid.* 950. a. Eglise de saint Gervais. Eglise appellée ci-devant les *grands Jésuites*. Eglise de la culture sainte Catherine. Place royale. Statue équestre de Louis XIII. érigée dans cette place. *Ibid.* b. La Bastille. Porte saint Antoine. Abbaye de ce nom. Couvent des Picpus. Palais que les rois de la premiere race avoient dans l'endroit où l'on voit une maison nommée *Reulli*. Description de l'arsenal. Le tonnerre tombé en 1538 sur cet arsenal. Couvent des Célestins. *Ibid.* 951. a. Paroisse de saint Paul. Couvent des filles de l'*Ave Maria*. Pont-Marie. Isle Notre-Dame. Pont de la Tournelle. Porte saint Bernard. Abbaye de S. Victor. *Ibid.* b. Hôpital général appellé *la salpêtriere*. Eglise de saint Marcel. Couvent des Cordeliers. Eglise de saint André des Ecossois. Quartier de l'université. College des Bernardins. Eglise de saint Nicolas du Chardonnet. *Ibid.* 952. a. Place Maubert : origine du nom de cette place. Couvent des Carmes. Eglise de sainte Genevieve. Eglise de saint Hilaire. Le petit châtelet. Eglise saint Severin. Eglise de saint Yves. Couvent & église des Mathurins. Eglise de saint Benoît. *Ibid.* b. College royal. Place du Puits certain. College du Plessis. Couvent des Carmélites. Le Val-de-grace. Maison des peres de l'Oratoire, appellée *l'institution*. Couvent des Chartreux, rue d'enfer; origine de ce nom. *Ibid.* 953. a. La Sorbonne. Eglise paroissiale de saint André-des-arcs. Quartier ou fauxbourg saint Germain. Abbaye royale de saint Germain-des-prés. Palais d'Orléans ou de Luxembourg. Couvent des Carmes déchaussés. *Ibid.* b. Eglise de saint Sulpice. Lieu où se tenoit la foire de saint Germain. Incendie arrivé en cet endroit l'an 1762. Hôpital des convalescens. Hôpital de la charité, rue de l'université. *Ibid.* 954. a. Rue dauphine. Couvent des grands Augustins. College Mazarin. Eglise des Théatins. Le pont-royal. Monnée de ce pont. Le pont-neuf. Statue équestre de Henri IV. La Samaritaine. *Ibid.* b. Place Dauphine. Eglise Notre-Dame. L'hôtel-Dieu. Le palais. *Ibid.* 955. a. La sainte chapelle. Pont notre-Dame. Machines qui élevent l'eau pour la commodité des quartiers de la ville qui sont éloignés de la riviere. Vers de Santeuil gravés en cet endroit en lettres d'or sur un marbre noir. Le petit pont. Le pont-au-change. Le pont saint Michel. *Ibid.* b. Ravages & incendies que la ville de Paris a essuyés. Auteurs qui ont donné de grandes descriptions de cette ville & qui en ont éclairci l'histoire. *Ibid.* 956. a. Comment on convient assez généralement de la ressemblance des mœurs des Parisiens à celles des habitans de l'ancienne Athenes. L'auteur a ingénieusement terminé cet article par une description très-détaillée des mœurs de ces derniers. *Mutato nomine fabula de te narratur. Ibid.* b. *voyez* PARISIENS.

Paris, étymologie de ce mot. VIII. 914. a. Siege de Paris par les Normands. XI. 229. b. Massacre des Armagnacs fait à Paris en 1418. XIII. 678. a. Diverses dispositions faites du comté de Paris. III. 242. b. Jusqu'à quel tems les rois ont habité le palais de la cité. XI. 774. a. Siege de Paris par Henri le Grand. XII. 189. a, b. Premier magistrat de Paris appellé anciennement *præfectus urbis*, & ensuite comte de Paris. III. 242. b. XI. 960. a. Vicomtes de Paris. XVII. 239. a. Institution d'un prévôt de Paris. III. 243. a. Bailliage de Paris. 244. a. Histoire de la police de cette ville. XII. 910. a, b. Divers objets de cette police. IX. 511. a, b. Paris bâti sur le modele de Melun. X. 324. a. Sa division par quartiers. XIII. 677. b. 679. b. Marchés de cette ville. X. 84. a. Bourse des marchands. II. 373. b. Hôtels de ville appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. b. Observatoire. XI. 324. a, b. Espece de forteresse nommée le temple. XVI. 87. b. Des halles de cette ville. VIII. 29. a, b. Population de Paris: état des baptêmes [illegible] XVII. [illegible] Nombre des mariages, des naissances & morts qu'il y a à Paris, année commune. *Suppl.* IV. 305. b. Observations sur les filles nées à Paris. III. 534. b. De l'université de cette ville. XVII. 407. a, b. Compagnie de milice bourgeoise de Paris. XIII. 681. a. Bétail qui se consomme dans Paris. *Suppl.* IV. 6. b. Nombre des carrosses que cette ville renferme. II. 705. a. Entrées des rois & reines à Paris. III. 244. a, b. V. 730. a, b. Fêtes de la ville de Paris. VI. 585. a; b. &c. 588. a. Préjudice que cause au royaume la grandeur de cette capitale. VII. 283. b.

PARIS, *Comte de*, (*Hist. de France*) la plus éminente dignité du royaume avant Hugues-Capet. XI. 960. a.

Paris, *Comte de*. III. 242. b. Vicomte de Paris. XVII. 239. a.

PARIS, *police de*, (*Hist. de France*) établissement de cette police sous S. Louis, par Etienne Boileau, prévôt de cette ville. Sa famille a continué de se distinguer dans la province d'Anjou. XI. 960. a.

Paris, *police de*, institution d'un prévôt. III. 243. a. Histoire de la police de Paris. XII. 910. a. b. Divers objets de cette police. IX. 511. a, b.

PARIS, (*Myth.*) fils de Priam, roi de Troie, & d'Hecube. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 239. a. Morceaux tirés d'Homere sur ce prince Troyen. *Ibid.* b. Epitres de Pâris à Hélene & d'Hélene à Pâris, dans les héroïdes d'Ovide. *Ibid.* b.

PARIS, (*Myth.*) temple qu'il bâtit après l'enlévement d'Hélene. VIII. 98. b. X. 498. a. XV. 539. b. Son arrivée à Ténédos avec cette princesse. XVI. 133. b. Comment ils furent reçus en Egypte. *Suppl.* II. 301. b. Amours de Pâris & d'Œnone. *Suppl.* IV. 117. a, b. Statue de Pâris par Euphranor. XIV. 821. a.

PARIS, *herbe-*, (*Botan.*) VIII. 147. a.

PARIS, (*François*) diacre de Paris. Des miracles opérés sur sa tombe. IV. 171. a.

PARISIENNE, (*Fond. de caract.*) le premier & le plus petit des corps des caracteres d'imprimerie. Ce caractere nommé aussi *Sédanoise*. Pourquoi il a reçu le nom de *Parisienne*. Autre caractere nommé la *Perle*, plus petit que la Parisienne. XI. 860. b.

PARISIENS, leurs mœurs & caractere. VII. 285. b. XI. 956. b. &c. XVII. 509. b. Pourquoi ils sont appellés badauts. *Suppl.* I. 742. b. Progrès que la philosophie a faits parmi eux. VII. 287. a.

PARISIS, (*monn.*) monnoie des ducs ou comtes de Paris, & qui devint monnoie royale lorsque les comtes devinrent rois de France. Quel est le plus ancien écrit où il en est parlé. En quel tems se fit la distinction de la monnoie tournois & parisis. XI. 960. b.

Parisis, *voyez* sur cette ancienne monnoie. III. 782. a. V. 957. b.

PARISIS *d'argent*, (*monn.*) prince qui fit fabriquer cette monnoie. Son poids & sa valeur. Ouvrage à consulter. XI. 960. b.

Parisis d'or, sa valeur. En quel tems cette monnoie eut cours. XI. 960. b.

ΠΑΡΙΑΝΩΝ sur les médailles, désigne les habitans de Parium. Auguste en fit une colonie. Comment elle est gouvernée. Monumens de la religion des habitans de cette ville. Hommes célebres auxquels ils ont dressé des statues ou rendu des honneurs divins. Province à laquelle Parium appartenoit. Révolutions de cette ville. Ruines qu'on en voit encore. XI. 961. a.

PARIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Fables racontées sur l'origine de cette ville. Par qui elle fut fondée. Ses accroissemens. XI. 961. a.

Parium, on voyoit dans cette ville une statue de l'amour, de la main de Praxitele. XIV. 825. b.

PARIUM, *médailles de* (*Art numism.*) deux médailles singulieres de cette ville, expliquées par M. l'abbé Belley; l'une frappée en l'honneur d'Esculape, & l'autre en l'honneur de Gallien. XI. 961. b. Il faut observer que ΠΑΡΙΩΝ sur les médailles, désigne les habitans de l'isle de Paros, & ΠΑΡΙΑΝΩΝ, ceux de Parium. La plupart des types des médailles de Parium, sont relatifs à l'établissement de la colonie. On a d'autres médailles qui représentent les divinités de Parium. *Ibid.* 962. a.

PARJURE, (*Jurisp.*) Difficulté de déterminer par les textes de droit, si le crime de parjure est punissable, & de quelle maniere. XI. 962. a. Nos rois n'ont pu souffrir qu'il demeurât sans punition. Différentes loix de la France sur cet objet. Pourquoi il est rare qu'on puisse faire des recherches sur ce crime. Plusieurs auteurs tiennent qu'après la prestation de serment déféré, même par la partie adverse, la preuve du parjure doit être reçue, & le jugement intervenu sur icelui rétracté. Défense de provoquer au serment celui qu'on peut convaincre de parjure aussi-tôt qu'il aura affirmé. *Ibid.* b. Quand la peine prononcée contre le parjure est légere, [illegible] jours au moins infamie de fait. Auteurs à consulter. *Ibid.* 963. a.

Parjure,

de se peindre le corps avec le suc de cette plante. Etymolo-

Observations sur les pastorales de Virgile, & sur celles de

PANIER, différentes sortes de paniers. Noms qu'on donne aux paniers suivant leurs différentes fabrications & usages. XI. 818. *a*.

PANIER *de Minerve*, (*Litt. grecq. & rom.*) ce panier célébré par les poetes. Panier qui servoit aux ouvrieres en laine, spécialement consacré à Minerve. XI. 818. *b*.

PANNEAU. (*Sellier*) XI. 822. *a*.

PANNEAU. (*Vitrier*) XI. 822. *a*.

PANNETIER, (*Grand-*) de France. II. 560. *b*. Ses armes, vol. II des pl. Blason, pl. 18.

PANNICULE CHARNU, (*Anatom.*) quatrieme tégument admis dans l'homme par les anciens anatomistes. On le trouve

Parjure, infamie attachée autrefois à ce crime. XV. 101. *a*. Comment il étoit puni par le loix d'Alfred. XVII. 587. *a*. Vengeance que les dieux Palices exerçoient contre les parjures. *Suppl.* I. 723. *b*.

PARJURER, *se* (*Critiq. sacr.*) deux significations de ce mot dans l'écriture. XI. 963. *b*.

PARKER, (*Matthieu*) archevêque en Anglererre : observation sur la validité de sa consécration. XI. 582. *a*.

PARKER, (*Samuel*) littérateur Anglois. XI. 230. *a*.

PARLEMENT, (*Hist. anc. & mod. & Jurisp.*) Enumération des parlemens de France. Quand on dit *le parlement* simplement, on entend pour l'ordinaire le parlement de Paris. XII. 1. *a*.

Parlemens de Paris, aussi appellé *la cour du roi*, *la cour de France*, *la cour des pairs*. Divers sentimens des auteurs sur le tems de son institution. Les assemblées nationales auxquelles les historiens ont donné le nom *de parlemens généraux*, n'étoient point d'institution royale. En quel tems de l'année elles se tenoient. Comment elles étoient composées. XII. 1. *a*. Elles formoient le conseil public des rois de France. Mais outre ce conseil, les rois des deux premieres races avoient leur cour ou conseil particulier, qui ne différoit du premier qu'en ce qu'il étoit moins nombreux. Mais les parlemens généraux ayant été réduits, ces deux assemblées furent insensiblement confondues ensemble. *Ibid. b*. Différens noms qu'on leur donna en différens tems. Le mot de *parlement* fut usité dès le tems de Louis le Gros, pour exprimer toute assemblée où on parloit d'affaire. En quel tems le parlement de Paris fut qualifié de ce nom. Autres titres qu'on lui donnoit. *Ibid.* 2. *a*. Institution de cette cour souveraine par Pepin-le-Bref. Formalités qui étoient observées dans les prononciations d'arrêts & jugemens. Commissaires appellés *missi dominici*, que le roi envoyoit presque tous les ans dans les provinces, avant que le parlement eût été rendu sédentaire à Paris. *Ibid. b*. Ces commissaires se rassembloient en certains tems avec les grands qui étoient demeurés auprès du roi pour son conseil ordinaire, & formoient par cette réunion le plein parlement. Les assemblées du parlement devinrent sur-tout recommandables sous Louis-le-Débonnaire & Hugues-Capet. Mais il paroit qu'elles ne commencerent à se former en cour de justice, que du tems de S. Louis, vers l'an 1254. Quelques auteurs tiennent que le parlement fut ambulatoire jusqu'au tems de Philippe-le-Bel. *Ibid.* 3. *a*. D'autres tiennent que le parlement étoit déja sédentaire à Paris avant ce regne, & que dès le tems de S. Louis il ne se tenoit plus ordinairement qu'à Paris. Ce qu'il y a de certain, c'est que les soixante-neuf parlemens qui furent tenus depuis 1254 jusqu'en 1302, ont presque tous été tenus à Paris. *Ibid. b*. Quoique le parlement ait été rendu sédentaire dès le quatorzieme siecle, il est néanmoins arrivé en différentes occasions qu'il a été transféré ailleurs. *Ibid.* 4. *a*. En quel tems de l'année se tenoient ses assemblées avant qu'il fût fixé à Paris. Et depuis qu'il y eut été fixé. Durée des séances. *Ibid. b*. Barons ou pairs tant ecclésiastiques que laïques, qui dans le treizième siecle avoient entrée au parlement. *Ibid.* 5. *a*. Gens lettrés introduits dans le parlement par S. Louis, pour aider de leurs lumieres les barons. Philippe-le-Bel ordonna qu'il y auroit pendant le parlement pour entendre les requêtes, trois personnes du conseil du roi qui ne fussent point baillis. Les baillis & sénéchaux, qui avoient anciennement séance & voix délibérative dans ces assemblées, furent privés de la voix délibérative, comme il paroit par une ordonnance de 1291. *Ibid. b*. Ils étoient autrefois obligés de venir au parlement, tant pour rendre compte de leur administration, que pour soutenir le bien-jugé de leurs sentences, sur l'appel desquelles ils étoient intimés. Pour entendre & juger les enquêtes, il y avoit huit personnes du conseil. Dispositions de quelques ordonnances du treize & du quatorzieme siecle, sur les personnes ecclésiastiques & laïques qui avoient droit de présidence ou d'entrée au parlement. *Ibid.* 6. *a*. Assemblées qui étoient désignées sous le nom de *plein parlement* ou de *grand-conseil*. Au commencement, les gages des officiers du parlement se payoient à raison de chaque jour de service. Il paroit que dès le commencement de la troisieme race, nos rois nommoient ceux qui devoient tenir leur parlement. *Ibid. b*. Ordonnances de Charles VI pour les élections des officiers du parlement. Ces offices devenus stables & héréditaires sous Louis XI. Quelles sont les personnes qui composent aujourd'hui cette cour souveraine. *Ibid.* 7. *a*. *Premier président*. A qui ce titre appartenoit autrefois. Ceux qui étoient commis pour présider au parlement, étoient appellés *magni præsidentiales*. Quel est le plus ancien des premiers présidens connus. *Ibid. b*. Qualifications données anciennement au premier président. Défaut de présidens dans le quatorzieme siecle. Celui qui eut la premiere place ne prit le titre de premier président, que depuis que cette préséance fut donnée par le roi. Premier qui a porté ce titre.

dens entre les barons, il falloit du moins être chevalier pour remplir la premiere place. Cette condition ne fut cependant pas toujours observée scrupuleusement. *Ibid.* 8. *a*. Habillement du premier président. Pendant un tems, le parlement l'élisoit par voie de scrutin. Cet office est perpétuel, mais non héréditaire ni vénal. Dignités & privileges dont ces officiers ont été honorés. Hommage que le prieuré de S. Martin-des-Champs rend tous les ans au premier président. *Président du parlement*. Ancienneté de cet office. *Ibid. b*. Registres intitulés *olim*, qui ont jetté dans l'erreur sur l'existence de ces offices dans les treize & quatorzieme siecles. Il paroit néanmoins constant, que dès le tems de Philippe-le-Bel, il y avoit au parlement des personnes commises par le roi pour y présider. Quels étoient ces présidens. *Ibid.* 9. *a*. Leurs fonctions. Variation de leur nombre. Créations de présidens extraordinaires. *Ibid. b*. Divers édits de suppression & établissement de charges de présidens. Qualifications que prennent les présidens à mortier. Leur habit de cérémonie. Age requis pour la présidence. Chaque président peut en l'absence des autres présider le parlement assemblé. *Conseillers d'honneur*, *voyez* cet article à la lettre C. *Maîtres des requêtes*, *voyez* cet article à la lettre M. *Conseillers*. Il y avoit autrefois dans la cour, au conseil du roi, des Francs qui y avoient entrée comme barons, à cause des grands fiefs qu'ils possédoient. *Ibid.* 10. *a*. Ils furent depuis appellés *maitres*, & ensuite *conseillers*. Dans les trois siecles qui ont précédé la fixation du parlement à Paris, les conseillers étoient la plupart des abbés. Cependant il y avoit des sénateurs laics dès le commencement de la troisieme race. S. Louis ne rétablit pas les sénateurs, comme quelques uns l'ont cru, puisqu'il y en avoit toujours eu ; mais il les dispensa d'être ecclésiastiques, en les dispensant aussi d'être chevaliers. Comment il les appelle dans ses ordonnances. Les conseillers au parlement furent aussi nommés les maitres du parlement. *Ibid. b*. Registres & ordonnances de la fin du treizieme siecle, où il est parlé de ces conseillers. L'usage que les anciens sénateurs fussent tous chevaliers, ne fut pas toujours exactement observé ; mais pour ne pas heurter le préjugé qu'on avoit pour la chevalerie, on imagina dans le quatorzieme siecle de faire des chevaliers de lecture ou en loix. Il paroit qu'ils ne prirent le titre de *conseillers* que lorsqu'ils furent érigés en titre d'office. Du nombre des conseillers clercs & des conseillers laics en différens tems. *Ibid.* 11. *a*. *Présidens des enquêtes*. Ces présidens ne furent élus que lorsque les conseillers jugeurs & rapporteurs eurent été rendus tous égaux entr'eux aux conseillers de la grand'chambre. Comment leur nombre fut augmenté. Création de ces places en titre d'offices en 1704. Leur suppression en 1755. Comment il y fut pourvu en 1757. *Greffier en chef civil*. Les greffiers du parlement tirent leur origine des notaires ou secrétaires du roi. *Ibid. b*. Premier greffier civil qui soit connu. Registre le plus ancien de ceux qui sont au parlement. Le premier des *olim* fait mention de Nicolaus de Carnoto, qui avoit recueilli plusieurs arrêts sur des enquêtes, dont il avoit les originaux. Le greffier en chef avoit part aux délibérations. *Ibid.* 12. *a*. Ses fonctions, suivant une ordonnance de 1320. Trois greffiers du parlement dont il est parlé dans un réglement de 1361. On leur donna à tous le titre de *registrateurs* ; cependant on ne laisse pas de les considérer toujours comme *notaires du roi*. Autres qualifications qu'on leur donnoit. Commis des greffiers civil & criminel. En quel tems ces greffiers prirent le titre de *greffiers en chef*. *Ibid. b*. M. du Tillet fut le premier qui eut dispense d'être clerc pour exercer la charge de greffier civil. Habit de cet officier. Sa place aux audiences & au conseil, & lorsque le roi vient au parlement tenir son lit de justice. Son rang dans les cérémonies. Autrefois le roi fournissoit un fonds pour payer au greffier l'expédition des arrêts, au moyen de quoi il les délivroit gratis aux parties. Privileges du greffier en chef. *Ibid.* 13. *a*. *Minutes & registres du parlement*. Il y a peu de registres des onze & douzieme siecles. Les anciennes minutes étoient écrites en rouleaux. Différence entre les minutes & les registres. Les minutes du greffe civil détruites par un incendie en 1618. Anciens registres appellés les *olim*. *Ibid. b*. Registres qui ont suivi. Comment on peut suppléer aux anciens registres qui manquent au dépôt. *Ibid.* 14. *a*. Neuf premiers registres du dépôt civil des enquêtes trouvés en 1756. Du tems des *olim*, il n'y avoit qu'un seul registre civil ; mais ensuite on fit différens registres, selon les diverses natures d'actes. Ces registres distingués en dix classes. *Ibid. b*. Trois autres registres *in-folio*, qui sont un inventaire ou table des rouleaux. Il y a présentement huit mille volumes des registres du parlement. La premiere table qui ait été faite de ces registres est due aux soins de Jean le Nain ; cette collection a été ensuite augmentée par les soins de quelques personnes qui en possédoient des copies. *Ibid.* 15. *b*. Deux autres tables moins considérables que celle de M. le Nain, & dont on ne

PATE *molle*, (*Boulang.*) XII. 162. *b*.

PATERNEL, (*Morale & Jurispr.*) Amour paternel. I.

Panthere repréſentée vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 9.

Panthere, (*Litt.*) pourquoi la panthere eſt l'animal favori de Bacchus. Elle eſt auſſi le ſymbole de Pan. XI. 826. *b.*

Panthere, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) eſpece de jaſpe. XI. 826. *b.*

PANTIERE, (*Chaſſe*) filet qui ſert à prendre les bécaſſes. Comment ſe fait cette chaſſe. *Pantiere*, ſac à maille des chaſſeurs. XI. 826. *b.*

IV. 814. *b.* 815. *b.*

Pantoufle, *fer à* (*Maréch.*) XI. 830. *a.*

PANT-SÉE, (*Hiſt. Chinoiſ.*) inſtrument dont on punit les coupables à la Chine. Deſcription de la maniere dont s'exécute à l'audience du mandarin la baſtonnade du pant-ſée. XI. 830. *a.* Cette même peine infligée ſur le champ à tout homme du petit peuple, qui ne rend pas en public au mandarin

auſſi ancien que celui du greffier civil. Premier greffier criminel connu. Les deux greffiers civil & criminel aſſiſtoient en même tems à la chambre du parlement. *Ibid.* 16. *a.* Ils étoient tous deux notaires du roi. Quelles étoient les fonctions du greffier criminel. Le greffier civil ne pouvoit ſe mêler d'affaires criminelles, mais le greffier criminel faiſoit ſouvent les fonctions du greffier civil lorſqu'il étoit abſent. Place de cet officier dans la grande tournelle. La cour a quelquefois fait inſérer certains actes dans les regiſtres des deux greffes. *Ibid. b.* Le greffier en chef criminel maintenu dans ſes fonctions par pluſieurs arrêts. Commis de cet officier. En quel tems ſa place fut créée en titre d'office formé & héréditaire. Titres qui lui ſont donnés dans une déclaration de l'an 1675. *Ibid.* 17. *a.* Ses droits & privileges. Sa robe de cérémonie. *Greffier criminel.* Trois ſortes de pieces contenues dans ce dépôt. Anciens regiſtres criminels. *Ibid. b.* Minutes de ce greffe. Autres pieces qu'il contient. Lieu de ce dépôt. *Greffier des préſentations.* Son inſtitution paroit auſſi ancienne que celle des greffiers civil & criminel. Ses fonctions & privileges. *Notaires ſecrétaires du roi près la cour de parlement.* Leur inſtitution. *Ibid.* 18. *a.* Leurs fonctions & privileges. Leur habit de cérémonie, & leur place en la grand'chambre. *Premier huiſſier.* Ses titres & privileges. Son habit de cérémonie. Sa place en la grand'chambre. Ses fonctions. *Ibid. b. Avocats généraux.* On les appelloit *généraux*, pour les diſtinguer des avocats du roi. Ancienneté de l'inſtitution de ces charges. Il y avoit autrefois deux avocats du roi, l'un pour le civil, l'autre pour le criminel. Ordonnance de l'an 1544, qui la premiere fait mention des avocats & procureurs du roi au parlement. *Ibid.* 19. *a.* Pendant long-tems, l'avocat du roi ne prit pas le titre d'avocat-général. But de l'inſtitution des avocats-généraux. Il paroît que dès leur premiere origine il y en eut toujours deux. *Ibid. b.* Et même, outre les deux avocats ordinaires du roi, il y en avoit quelquefois un troiſieme, qui étoit commis en attendant que l'une des deux places fût vacante, ou pour exercer cette fonction pendant l'abſence des titulaires. Premier avocat du roi auquel le titre d'avocat-général fut donné. Les deux premieres places n'ont point été créées en titre d'office. La troiſieme fut créée en 1690. *Ibid.* 20. *a.* Rang & place des avocats aux audiences. Leurs fonctions. *Ibid. b.* Leurs droits & prérogatives. *Procureur-général du roi au parlement.* Dans les premiers tems, c'étoit quelqu'un des grands du royaume qui étoit commis pour faire cette fonction quand l'occaſion s'en préſentoit. *Ibid.* 22. *a.* Le prévôt de Paris ou les baillifs royaux portoient la parole pour le roi, chacun dans les affaires de ſon territoire où le roi ſe trouvoit intéreſſé. Dans le ſecond regiſtre *olim*, il eſt fait mention du procureur du roi, mais rien ne dénote qu'il fût attaché au parlement. Il y a lieu de croire que le roi avoit ſon procureur au parlement pour les affaires qui ne regardoient pas les bailliages. Premier procureur-général connu. Il paroît certain qu'il y avoit un procureur du roi au parlement, depuis que ſes ſéances eurent été réglées en 1302. *Ibid. b.* La premiere fois qu'il ſoit fait mention du procureur-général, c'eſt dans une ordonnance de l'an 1344. D'où vient que le titre de *procureur-général* fut donné à celui du parlement. Il n'y a qu'une ſeule place de ce nom au parlement de Paris. On a vu en certaines occaſions des procureurs-généraux établis par commiſſion. Pluſieurs procureurs-généraux ont été élevés aux premieres dignités de la robe. *Ibid.* 23. *a.* Fonctions & privileges du procureur-général. Ses ſubſtituts. *Ibid. b.* *Mercuriales* : diſcours & aſſemblées de ce nom. Origine du nom de mercuriales, & de celui de quinzaines ou après-dinées, qui fut auſſi donné à ces aſſemblées. Leur inſtitution. Différentes diſpoſitions des ordonnances ſur le tems où elles devoient ſe tenir, & ſur leur objet. *Ibid.* 24. *a.* *Compétence.* Différentes ſortes d'objets & de cauſes qui ont été connues en parlement depuis ſon établiſſement juſqu'à ce jour. *Ibid. b. Des appels au parlement.* Violences par leſquelles les hauts ſeigneurs s'oppoſoient à ces appels. *Ibid.* 25. *a.* *Grand'chambre.* Avant que le parlement eût été rendu ſédentaire à Paris, toute la compagnie s'aſſembloit dans une même chambre, que l'on appelloit *camera placitorum.* Elle fut enſuite appellée grand'chambre, chambre du plaidoyé, grand voûte, chambre dorée : raiſon de ces dénominations. Séances qui ſe tiennent en la grand'chambre. Compétence de la grand'chambre. *Ibid. b. Audience de la grand'chambre, rôles des bailliages & ſénéchauſſées, & autres rôles.* Ancienneté de l'uſage de faire des rôles pour les cauſes de chaque bailliage & ſénéchauſſée. *Ibid.* 26. *a.* Ordonnances de Philippe-le-Bel & de Philippe-le-Long, où il eſt parlé de ces rôles. Ordre établi pour les jours deſtinés aux différens rôles, & pour les audiences. *Ibid. b.* Le ſervice des audiences de la grand'chambre eſt tellement reſpectable, qu'il ne doit ſe tenir aucune audience en aucun tribunal qu'à l'heure où elle finit. Vacance & rentrée du parlement. *Ibid.* 27. *a.* Ouverture des grandes audiences. *Chambre* ou *auditoire de droit écrit*, ou chambre de la languedoc. Tems de l'établiſſement de cette chambre. Ordonnance de Philippe-le-Bel où ſe trouve cet établiſſement. Origine de l'interprete de la cour. Quelle étoit ſa fonction ordinaire. Ordonnance de 1296, par rapport à la chambre de droit écrit. Ceſſation de l'exercice de cette chambre. *Ibid. b. Chambre du conſeil.* Inſtitution & ſuppreſſion de cette chambre. *Tournelle criminelle.* Origine du mot *tournelle*. Cette tournelle ou tour, ſervoit dès 1344, aux officiers de la cour à faire certaines expéditions, tandis qu'on étoit au conſeil en la grand'chambre. Etabliſſement fixe de la tournelle criminelle ſous François I. Pendant long-tems, il n'y eut point de chambre particuliere pour les affaires criminelles. La chambre de la tournelle ne fut établie en titre de chambre particuliere qu'en 1436. *Ibid.* 28. *a.* Ordonnances de Charles VII & de Charles VIII, où il en eſt parlé. Ordonnance de 1515, qui rendit la tournelle ordinaire. *Ibid. b.* Ordonnances de Henri II de l'an 1549, de Charles IX de l'an 1566, & ordonnance de Blois, dans leſquelles ſe trouvent divers réglemens ſur la chambre de la tournelle. *Ibid.* 29. *a.* Séances que les préſidens & conſeillers de la tournelle vont tenir aux priſons de la conciergerie. *Tournelle civile.* Chambre qui a été établie de tems en tems pour l'expédition des affaires d'audience auxquelles la grand'chambre ne pouvoit ſuffire. Son premier établiſſement en 1667. Autre établiſſement de cette chambre pour une année ſeulement, en 1669. Compétence qui lui fut attribuée. Sa juriſdiction prorogée d'année en année, juſqu'en 1691. Son rétabliſſement en 1735, pour une ſeule année. *Chambre des enquêtes. Ibid. b.* Origine du nom de *chambre des enquêtes*. Les anciens arrêts du parlement, qui ſont dits avoir été rendus ès enquêtes du parlement, étoient ceux qui intervenoient ſur les matieres de fait, & qui giſſoient en preuve. Commencement de l'inſtitution de la chambre des enquêtes. Commiſſaires qui furent nommés, les uns pour faire les enquêtes, les autres pour les juger. Ordonnance de Philippe-le-Bel, de l'an 1291, ſur le jugement des enquêtes. *Ibid.* 30. *a.* Autres ordonnances ſur le même ſujet. Les gens des enquêtes étoient réputés commenſaux de la maiſon du roi. Il n'y avoit plus qu'une chambre des enquêtes ſuivant l'ordonnance du 11 mars 1344. Suppreſſion faite alors de la diſtinction des jugeurs d'avec les rapporteurs. Les chambres des enquêtes n'ont ni ſceau ni greffe particulier. En 1446 Charles VII diviſa la chambre des enquêtes en deux, la grande & la petite. *Ibid. b.* François I en créa deux autres, & Charles IX une cinquieme. De ces cinq chambres, il ne ſubſiſte préſentement que les trois premieres. Officiers dont elles ſont compoſées. Les conſeillers de ces chambres vont ſucceſſivement à la tournelle, à l'exception des conſeillers clercs. Ordre que prennent dans leurs ſéances les conſeillers clercs & les conſeillers laïcs. Compétence des chambres des enquêtes. *Ibid.* 31. *a.* Privileges des préſidens & conſeillers. Leur habit de cérémonie. Ouvrage à conſulter. *Chambre de l'édit*, voyez Édit. *Chambre mi-partie, & chambre tri-partie*, voyez Chambre. *Chambre des vacations.* Avant que le parlement eût été rendu ordinaire, il n'y avoit point d'autres vacations que les intervalles qui ſe trouvoient entre chaque parlement. Fonctions qu'avoient à remplir les membres du parlement dans les tems des vacations, ſelon l'ordonnance de 1296. *Ibid. b.* Ordonnances & regiſtres où il eſt parlé des jugemens qui ſe rendoient *extrà parlamentum.* Les préſidens qui jugeoient hors le parlement, n'avoient aucun rapport à ce que l'on entend aujourd'hui par chambre des vacations. Commiſſions établies hors le parlement dans le quatorzieme ſiecle. On tient qu'anciennement, le parlement ne prenoit point de lettres pour établir la chambre des vacations. Les *olim* parlent ſouvent de la chambre des requêtes, comme étant celle où l'on s'aſſembloit en vacation. On tient communément que les tribunaux qui jugent les affaires du roi, & les officiers qui ſont à ſa ſuite, n'ont point de vacances. *Ibid.* 32. *a.* Lieux où ſe ſont tenues les chambres des vacations. Commiſſions nommées en différens tems dans le quatorzieme ſiecle, lorſqu'il n'y avoit point de parlement. *Ibid. b.* Chambres des vacations établies dans le quinzieme & le ſeizieme ſiecle. Tems des ſéances de cette chambre. Membres qui la compoſent. *Requêtes du palais.* Comment s'exerçoient autrefois les fonctions des chambres de ce nom. Ordonnance de Philippe-le-Bel ſur ce ſujet. *Ibid.* 33. *a.* Quelles étoient les fonctions des maîtres des requêtes du palais. Ordonnances de 1304 ou 1305, qui reglent le nombre d'officiers aux requêtes. Autres ordonnances relatives aux requêtes. Celle de 1318. *Ibid. b.* Celle de 1320. Il paroit que dès 1341, les gens des requêtes du palais étoient conſidérés comme une cour qui avoit la concurrence avec les requêtes de l'hôtel. Les maîtres des requêtes du palais avoient dès 1358, cour & juriſdiction. *Ibid.* 34. *a.* Cette juriſdiction s'appelloit auſſi l'office des requêtes du palais. Etabliſſement de l'uſage des *committimus* aux requêtes du palais. Réglement de Charles V en 1364, touchant ces requêtes. Les requêtes du palais étoient juges de leurs compétences. Charles V les qualifie de com-

ſologie & la ſymptomatologie, les pathologiſtes ne devroient pas en diſtinguer la ſeméiotique. Sur la claſſification des ma-

Patriarchal, (*Blaſon*) Croix patriarchale. XII. 175. *a.*

PATRIARCHAT, (*Topog. eccl.*) étendue de pays ſou-

missaires. Interruption de l'exercice de leur jurisdiction sous Charles VI. *Ibid. b.* Officiers qui composoient la chambre des requêtes sous François I & Charles IX. Création faite par Henri III d'une seconde chambre des requêtes du palais. Diverses créations & suppressions de ces officiers. Comment ces chambres sont aujourd'hui composées. Privileges & fonctions des requêtes du palais. *Chancellerie près le parlement.* Anciennement cette cour n'avoit que la grande chancellerie de France. *Ibid.* 35. *a.* Signet qu'avoient les présidens du parlement. Pieces que le chancelier étoit tenu de sceller. Quand le parlement tenoit, on ne délivroit point ailleurs les lettres de justice. Poursuivans qui étoient avec le roi, & qui devoient examiner toutes les requêtes avant qu'elles fussent envoyées au grand sceau. *Privileges du parlement. Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 36. *a.*

Parlement. Son origine. III. 76. *b.* On distinguoit dès le tems de Charlemagne deux chambres dans les parlemens, l'une pour les ecclésiastiques, l'autre où se traitoient les affaires du gouvernement civil. V. 227. *b.* Etablissement d'une chambre du conseil au parlement de Paris par François I. III. 50. *a.* Comment les offices du parlement devinrent perpétuels. IV. 898. *a.* Comment se régloit l'état des présidens & conseillers au commencement de la tenue des parlemens. 24. *b.* D'où [illegible] formés les anciens parlemens tenus sous la seconde ra[illegible] les nouvelles ordonnances étoient alors dressées dans le parlement même. V. 700. *b.* Le parlement appellé autrefois *conseil commun du roi*, IV. 4. *a.* & qualifié de cour des pairs. XI. 762. *a*, *b.* Les séances des parlemens nommées autrefois *grands-jours.* VIII. 893. *b.* Premiere chambre de chaque parlement. III. 51. *b.* 55. *a.* Chambre des prélats, grand'chambre du parlement de Paris. 51. *a.* 55. *b.* Chambre criminelle. 50. *b.* Chancellerie particuliere, près le parlement de Paris. 117. *a.* Chancelleries près les parlemens. 118. *a*, *b.* Séance des pairs au parlement. XI. 761. *b.* Pairs ecclésiastiques qui ont conservé leur séance au parlement de Paris. IV. 27. *a.* Places de conseillers qui furent réservées à des clercs lorsque le parlement fut rendu sédentaire; qui sont ceux qui peuvent obtenir un office de conseiller-clerc; ces conseillers ne vont point à la tournelle, *&c. Ibid. b.* Rang des conseillers-clercs à la grand'chambre du parlement, & dans les autres tribunaux. *Ibid.* Conseillers d'honneur. 28. *b.* Conseillers du roi. 31. *a.* Doyen du parlement. V. 96. *b.* Communauté des avocats & procureurs au parlement. III. 717. *b.* Des procureurs. XIII. 411. *a*, *b.*—418. *b.* Tems où l'on voit pour la premiere fois un procureur du roi au parlement. VII. 601. *a*, *b.* Notaires du parlement. XI. 245. *a.* Greffiers. VII. 925. *a*, *b.* Quelle est la plus ancienne ordonnance qui n'a été que vérifiée & enregistrée en parlement. V. 701. *b.* Vérifications des lettres du roi en parlement. XVII. 68. *b.* Leur enrégistrement, V. 699. *a*, *b.* &c. En quel tems commence le premier regitre des ordonnances qu'il y a en parlement. 705. *a.* En quels cas on assemble les deux semestres du parlement. XIV. 943. *a.* Séances du roi au parlement: formalités qui s'observent alors. IX. 581. *b.* 582. *a*, *b.* 583. *a.*

Parlement d'Aix ou *de Provence*, le septieme des parlemens de France. Erection de ce tribunal par Louis II, comte de Provence. Son érection en cour souveraine & parlement par Louis XII, roi de France. Dispositions de l'édit de création, donné en 1501. XII. 36. *a.* Edit de François I connu sous le nom d'*ordonnance de Provence.* Autres loix rendues en 1544 & 1647, *&c.* relatives à ce parlement. Différentes chambres dont il est formé. Officiers qui le composent. *Ibid. b.* Tems où il commence annuellement ses séances. Celles de la chambre des vacations. Etendue de son ressort. Ses judicatures royales. Droit d'annexe dont jouit ce parlement, en vertu duquel aucune expédition émanée de la cour de Rome ou de la légation d'Avignon, ne peut être exécutée dans son ressort, sans sa permission, pareatis, entérinement, attache ou annexe. *Ibid.* 37. *a.* M. de la Rocheflavin remarque que ce parlement a de tout tems accoutumé en l'absence des gouverneurs & lieutenans généraux, en cas de besoin & nécessité, de se mêler des finances & permettre les impositions, *&c.* Ce parlement avoit eu de toute ancienneté le commandement de la province, en l'absence du gouverneur. L'usage qu'il fit de son autorité dans le tems de la ligue, lui attira de la part de Henri IV un témoignage honorable. Ce parlement est chargé de, tous les tems, à chaque paix, d'en ordonner la publication. *Ibid. b.*

Parlement ambulatoire. XII. 38. *a.*

Parlement à Amiens. Erection de ce parlement par la reine Isabeau de Baviere, pendant la démence de Charles VI, roi de France. XII. 38. *a.*

Parlemens anciens. XII. 38. *a.*

PARLEMENT *d'Angleterre*, (*Histoire d'Anglet.*) lieu de ses assemblées. Vers de l'auteur de la Henriade sur ce parlement. Comment il étoit nommé autrefois. XII. 38. *a.* Diversité de sentimens sur le pouvoir & l'autorité des anciens parlemens de la Grande-Bretagne, sur les personnes qui le composoient, & sur l'origine de la chambre des communes. Le parlement est indiqué par une sommation du roi, & quand la pairie parlementaire fut établie, tous les pairs étoient sommés chacun en particulier. Anciennement, la tenure d'un fief formoit le droit de séance. La premiere sommation d'un pair au parlement differe des sommations suivantes. Ce que porte l'ordre de sommation émané de la chancellerie. *Ibid. b.* A qui s'adresse cet ordre. Comment se fait la représentation du roi en parlement. Terme des parlemens sous différens regnes. De l'élection des membres du parlement. Tout membre de ce corps doit s'y rendre sur l'ordre de sommation, à moins qu'il ne produise des excuses raisonnables de son absence. Privilege pour chacun de ces membres & de ses domestiques, pendant les assemblées. Lieu où le parlement doit se tenir. Ordre selon lequel chacun y siege. *Ibid.* 39. *a.* Serment prêté par les représentans de la chambre des communes. En quoi differe le pouvoir des deux chambres. De la maniere dont les bills ou projets d'actes sont proposés & débattus. *Ibid. b.* Quarante membres suffisent pour former la chambre des communes, & huit pour former un comité. Formalités observées dans la maniere de parler & de donner les suffrages. Le nombre des membres dans la chambre des pairs ne peut être déterminé. Nombre des membres de celle des communes. Les deux chambres doivent être prorogées ou dissoutes ensemble. *Ibid.* 40. *a.* Réflexions sur la sagesse du gouvernement d'Angleterre. Les rois peuvent convoquer un parlement, s'il en est besoin, dans un tems auquel la loi ne les oblige pas de le faire. Examen de la question, si le parlement n'auroit pas droit de s'assembler lui-même, lorsque dans des cas d'extrême nécessité, le roi négligeroit de le convoquer. Anecdotes sur Philippe III & Philippe IV, rois d'Espagne. C'est en vain que les parlemens s'assemblent, s'il ne leur est pas permis de continuer leurs séances, jusqu'à ce qu'ils aient achevé les affaires pour lesquelles ils se sont assemblés. *Ibid. b.* C'est principalement en refusant d'avoir des parlemens, ou en dissolvant ceux qui étoient assemblés, que quelques princes ont tâché d'établir leur puissances. Réflexions de M. de Voltaire sur les orages qu'a essuyés de tems en tems le gouvernement d'Angleterre. *Ibid.* 41. *a.*

Parlement d'Angleterre. Son origine. III. 52. *b.* XVII. 588. *b.* 628. *a.* Parlement des anciens Saxons. 628. *a.* Ce fut sous Edouard I que le parlement prit une nouvelle forme, telle qu'elle est à-peu-près de nos jours. 622. *b.* Sous Edouard II, le parlement s'arrogea le pouvoir législatif conjointement avec le roi. III. 48. *b.* Sous Charles I, le parlement obtint de ne pouvoir être cassé que du consentement des deux chambres. 49. *a.* De la chambre haute ou chambre des pairs. 52. *a*, *b.* De la chambre basse ou des communes. 48. *b.* 726. *b.* Représentans des villes & des provinces dans la chambre basse. III. 512. *b.* *Voyez* REPRÉSENTANT. Maniere de convoquer le parlement: comment s'y font les délibérations. III. 49. *a.* Parlemens triennaux. XVI. 638. *a.* Assemblée du parlement dans laquelle le prince d'Orange fut appellé au trône. IV. 164. *b.* On voit de vives traces d'éloquence dans le parlement d'Angleterre. V. 530. *a.*

Parlemens, anti-. Cours souveraines établies en divers tems par quelque autorité non-légitime. Exemples. Parlemens établis par Henri III & continués par Henri IV pendant les troubles de la ligue. XII. 41. *a.*

Parlement de l'Ascension. Séance que le parlement tenoit vers la fête de l'Ascension. XII. 41. *a.*

Parlement de l'Assomption. XII. 41. *b.*

Parlement de Beaune. XII. 41. *b.*

Parlement de Besançon. Son origine. Histoire de ce parlement. XII. 41 *b.* Comment il étoit autrefois composé. *Ibid.* 43. *a.* Pouvoir étendu qu'il avoit. Les membres de cette compagnie ont toujours joui, dès le tems de sa premiere institution, de la noblesse transmissible au premier degré. Cette compagnie a toujours été féconde en grands hommes. Officiers qui la composent aujourd'hui, & qui forment ses différentes chambres. *Ibid. b.* Jour de la rentrée de ce parlement. Objets de la séance du surlendemain. Présidiaux, bailliages, maîtrises des eaux & forêts, & justices particulieres comprises dans le ressort du parlement de Besançon. *Ibid.* 44. *a.*

Parlement de Bordeaux, le quatrieme du royaume. XII. 44. *a.* Du tems de son institution. Histoire de ce parlement. *Ibid. b.* Officiers qui composent ses différentes chambres. *Ibid.* 46. *b.*

Parlement des bourgeois de Paris. XII. 46. *b.*

Parlement de Bourgogne, séant à Dijon, le cinquieme du royaume. Son origine. XII. 46. *b.* Suite de son histoire. *Ibid.* 47. *a.* Officiers qui composent les chambres de ce parlement. *Ibid. b.* Sieges royaux qui ressortissent à cette cour souveraine. *Ibid.* 48. *a.*

Parlement de Bresse. XII. 48. *a.*

d'une ville ou d'un bourg se proposent d'abattre à coup de fusil. Réflexions qui devroient engager à supprimer cet exercice, & à convertir le prix qu'on y donne en objet d'encouragement pour les opérations champêtres. Projet proposé à cet égard. XI. 833. *b.*

PAPELINE, (*Manufact.*) Origine du nom de cette étoffe.

cé papier, du tems de Pline. Des préparations que lui donnoient les Egyptiens. *Ibid. b.* Observations sur les papiers faits avec le papyrus, mais préparés & travaillés à Rome. Pour les mieux conserver, on les entremêla de feuilles de parchemin sur lesquelles l'écriture étoit continuée. Vieux manuscrit de S. Augustin conservé à l'abbaye de S. Germain

Parlement de Bretagne ou *de Rennes*, le huitieme des parlemens de France. Histoire de ce parlement. Grands-jours en parlement que les comtes de Bretagne, & ensuite les ducs, faisoient tenir dans cette province. XII. 48. *a.* Soins de Charles VIII à régler ces grands jours. *Ibid. b.* Comment François I & ensuite Henri II en réglerent la jurisdiction. Edit de ce dernier par lequel ces grands jours furent érigés en cour absolument souveraine. *Ibid.* 49. *a.* Dispositions de cet édit rendu en 1553. *Ibid. b.* Autre édit de ce prince rendu en 1558, déterminant quelques objets de la jurisdiction de ce parlement. Difficultés entre la ville de Rennes & celle de Nantes par rapport au siege du parlement de Bretagne. 50. *a.* Ce siege fixé par Charles IX en la ville de Rennes. Chambres dont ce parlement est composé. *Ibid. b.* Noms de ceux qui ont rempli la dignité de premier président depuis son érection. Autres officiers de ce parlement. *Ibid.* 51. *a.* Qui sont ceux dont chaque chambre est composée. Privilege des présidens & conseillers. Ouverture du parlement. *Ibid. b.*

Parlement de Châlons. XII. 51. *b.*

Parlement de Chambery. XII. 51. *b.*

Parlement de la Chandeleur. XII. 51. *b.*

Parlement comtal; *voyez* PARLEMENT DE TOULOUSE.

Parlement de Dombes. Histoire de cette cour souveraine. XII. 52. *a.* Officiers dont elle est composée. *Ibid. b.* *Premier président.* Noms de ceux qui depuis l'érection de ce tribunal jusqu'à ce jour ont été revêtus de cette dignité. Créations de deux autres offices de présidens. Leur habillement. Conseillers d'honneur. *Ibid.* 53. *a.* *Maitres des requêtes.* Créations de trois offices de maîtres des requêtes. Leur habillement & leur rang & séance. *Chevaliers d'honneur.* Créations de deux offices de chevaliers d'honneur. Leur rang & séance. *Conseillers.* Leurs créations & leur nombre. Nomination du doyen. *Avocats généraux.* Créations de ces offices. *Ibid. b.* Procureur général. Ses substituts. Secrétaire de la cour. Greffier en chef. Premier huissier. Chancellerie près le parlement. Chambre des requêtes du palais. Officiers de cette chambre. Intitulation de ses jugemens. Privileges & prérogatives des officiers du parlement de Dombes. *Ibid.* 54. *a.* Cérémonies auxquelles ils ont eu l'honneur d'assister. L'indépendance de la souveraineté de Dombes reconnue par Louis XIV. *Ibid. b.* Pareatis réciproques entre ce parlement & ceux de France. Le service fait au parlement de Dombes par les officiers, leur sert pour obtenir toutes sortes d'offices en France. Ce parlement est la seule cour souveraine du pays. Avocats des autres cours admis au parlement de Dombes. Jours de séance. *Ibid.* 55. *a.*

Parlement de Douay ou *de Flandres*, le douzieme du royaume. Histoire de ce parlement. XII. 55. *a.* Etendue de son ressort. On ne peut se pourvoir en cassation contre les arrêts de ce parlement, mais suivant l'usage du pays, on demande la revision du procès. *Ibid. b.* Par qui sont jugées les revisions. Création de la chancellerie qui est près de ce parlement. *Ibid.* 56. *a.*

Parlement de l'epiphanie. XII. 56. *a.*

Parlement fini. XII. 56. *a.*

Parlement des Flamands. XII. 56. *a.*

Parlement futur. XII. 56. *a.*

Parlement de Grenoble. Son histoire. XII. 56. *a.* Question élevée touchant la préséance de ce parlement sur celui de Bordeaux. Décision de cette question. Officiers de cette cour souveraine. Leur division en quatre barreaux. *Ibid. b.* La jurisdiction des aides est unie à ce parlement. Union qui a existé entre le parlement & la chambre des comptes. Le bureau des finances n'a jamais formé corps avec le parlement. Officiers qui se suppléent dans la présidence. *Ibid.* 57. *a.* Tribunaux qui sont dans l'étendue de cette cour souveraine. Noms des premiers présidens qu'elle a eus depuis l'an 1428, jusqu'à l'an 1740. *Ibid. b.*

Parlement d'hiver. XII. 57. *b.*

Parlement de Languedoc. XII. 57. *b.*

Parlement de la Languedoil ou *de la Languedoui.* XII. 57. *b.*

Parlement de la ligue. Histoire de ce parlement. XII. 58. *a.*

Parlement ou *grand conseil de Malines.* XII. 58. *a.*

Parlement de Metz, le dixieme de France. Les trois évêchés Metz, Toul & Verdun, assujettis à l'empire après la mort du roi Raoul, du tems de Louis d'Outremer. Ces trois évêchés repris en 1552 par Henri II. Président établi dans la ville de Metz par Henri IV, pour connoître les différends entre les bourgeois & les soldats de la garnison. XII. 58. *a.* Abus qui se commettoient alors en l'administration de la justice dans les trois évêchés. Etablissement fait en 1633 du parlement de Metz. Officiers dont cette cour fut composée. Ses séances. *Ibid. b.* Compétence qui lui fut attribuée. *Ibid.* 59. *a.* Privileges des officiers. Ouverture de ce parlement le 26 août 1633. Enregistrement de l'édit de création, premier acte de ce parlement. Etablissement d'une chancellerie par édit du mois de janvier 1635. Translation de ce parlement en la ville de Toul, ordonnée en 1636, mais qui n'eut point lieu. Les officiers qui composoient la cour des aides de Vienne en Dauphiné, joints au parlement de Metz en 1663. *Ibid. b.* Distribution des chambres de ce parlement. Officiers dont il est aujourd'hui composé. Etendue de son ressort & de sa jurisdiction. *Ibid.* 60. *a.*

Parlement du Mexique. XII. 60. *a.*

Parlement de Noel. XII. 60. *a.*

Parlement noir. XII. 60. *a.*

Parlement de Normandie ou *de Rouen*, le sixieme de France. Son origine. XII. 60. *a.* Officiers dont il fut composé. Division qui en fut faite en deux chambres. Lieu des séances. Plusieurs rois ont tenu leur lit de justice dans ce parlement. Privileges qui lui furent accordés en 1518, 1523 & 1542. *Ibid. b.* Interdictions de ce parlement en 1540 & en 1639. Chambres créées & ensuite supprimées. Distribution de ce tribunal en cinq chambres. Officiers qui les composent. Greffiers, avocats & huissiers du parlement. *Ibid.* 61. *a.* Etablissement d'une chancellerie en 1499. Officiers de cette chancellerie. Etendue du ressort du parlement de Rouen. *Ibid. b.*

Parlement nouveau. XII. 61. *b.*

Parlement des octaves de la chandeleur, *des octaves de la nativité de la sainte Vierge.* XII. 61. *b.*

Parlement aux octaves des brandons. XII. 61. *b.*

Parlement de Pâques. XII. 61. *b.*

Parlement de la Pentecôte. XII. 61. *b.*

Parlement du Pérou. XII. 62. *a.*

Parlement du Piémont. XII. 62. *a.*

Parlement plein. XII. 62. *a.*

Parlement de Pau, le neuvieme du royaume. Erections de tribunaux qui ont précédé l'établissement de cette cour souveraine. Son origine en 1620. Histoire de ce parlement. XII. 62. *a.* Il est tout-à-la-fois chambre des comptes, cour des aides & des finances. Etendue de son ressort. Ses officiers. Distribution de ses chambres. Les seigneurs particuliers de la province n'ont que la moyenne & basse-justice. Appels de leurs jugemens. Toute partie a droit, en quelque cause que ce soit, de se pourvoir directement au parlement. Chancellerie de cette cour. *Ibid. b.*

Parlement de Poitiers: le premier qui porta ce titre fut celui de Bordeaux par sa translation à Poitiers en 1469. XII. 62. *b.* Le parlement de Paris transféré à Poitiers en 1418. Grands jours tenus à Poitiers par ce même parlement. *Ibid.* 63. *a.*

Parlement présent. XII. 63. *a.*

Parlement prochain. XII. 63. *a.*

Parlement royal. XII. 63. *a.*

Parlement de la saint André. XII. 63. *a.*

Parlement de Saint-Laurent. XII. 63. *a.*

Parlement de la Saint-Martin. XII. 63. *a.*

Parlement de Saint-Michel. XII. 63. *a.*

Parlement séant ou *non-séant.* XII. 63. *b.*

Parlement de Sicile: assemblée des états du royaume. Ordres dont il est composé. Quand le roi a besoin d'argent, il le fait convoquer dans une ville choisie par le vice-roi. Objets dont s'occupe cette assemblée. Espece de sénat formé par les députés des trois ordres pour faire exécuter ce qui a été ordonné par le parlement. Ouvrage à consulter. XII. 63. *b.*

Parlemens sommaires. XII. 63. *b.*

Parlement de Toulouse, le second des parlemens du royaume. XII. 63. *b.* Parlement tenu à Toulouse en 1031, selon la chronique manuscrite de Bardin. Ce prétendu parlement regardé comme une fable par les auteurs de l'histoire générale de Languedoc. La premiere justice supérieure qu'il y ait eu à Toulouse, qualifiée de *parlement*, ce furent les grands jours établis par les comtes de Toulouse. *Ibid.* 64. *a.* Parlement établi par Alphonse, comte de Toulouse & frere de S. Louis. Ses grands jours tenus à Paris. Anciens actes dans lesquels il est fait mention de ce parlement. *Ibid. b.* Tribunal supérieur établi ensuite à Toulouse par le même Alphonse. Appel de ce parlement comtal à la cour de France. Etablissement plus solemnel d'un parlement dans le Languedoc sous Philippe-le-Hardi. Membres du parlement de Paris députés pour présider en ce nouveau parlement au nom du roi. *Ibid.* 65. *a.* Quoique les jugemens émanés de ce tribunal fussent qualifiés d'arrêts, on n'en doit pas conclure que ce fût encore une cour souveraine. Chambre formée dans ce parlement pour les affaires du pays de droit écrit. La cour souveraine de parlement qui subsiste présentement à Toulouse, fut instituée par Philippe-le-Bel en 1302. Remarques de la Rocheflavin sur les termes de l'ordonnance qui établit ce parlement. Les auteurs de l'histoire de Languedoc ont cru que cette ordonnance étoit demeurée sans exécution. *Ibid. b.* Mais il y eut dans la même année, un édit exprès pour l'établissement d'une cour souveraine de parlement à Toulouse. Dispositions de cet édit. Relation de l'ouverture de ce parlement en 1302. *Ibid.* 66. *a.* Lieu où il tint ses séances. Suppression de ce tribunal en 1312. Son rétablissement en 1420. Sa translation à Béziers en

PATRONAGE *clientélaire*, (*Jurispr.*) distinction de quatre sortes de patronages. Le patronage clientélaire établi par Romulus. Devoirs mutuels qui en découloient. Exemple...

PATZISIRANDA, (*Botan.*) plante de la Floride. Sa description. Usages de ses feuilles. XII. 188. *b.*

brique. En quel tems on construisoit en Angleterre le premier moulin de papier. *Ibid.* 858. *b.*

PAPIER, (*Chym. Mat. médic.*) Principes qu'on en retire à la distillation, & dont on a fait un remede particulier. Usage de la fumée du papier contre les vapeurs hystériques. XI. 858. *b.*

timbre. Deux arrêts de la cour des aides & finances de Montpellier des années 1655 & 1673, portant établissement du timbre. *Ibid. b.* Autre déclaration du 2 juillet 1673 pour le même objet. Origine du nom de *formule* donné au papier & au parchemin timbrés. Réglement du 3 avril 1674

1425. Sa réunion en 1428 au parlement de Paris, lors séant à Poitiers. *Ibid. b.* Pendant ces différentes réunions, les officiers du parlement de Toulouse, continuerent l'exercice de leurs offices au parlement de Paris. Le parlement de Toulouse rétabli par Charles VII en 1443. Officiers de ce nouveau tribunal. Ouverture qui en fut faite. Privilege accordé par Charles VII aux officiers des parlemens de Paris & de Toulouse de siéger en l'un & en l'autre. *Ibid.* 67. *a.* Translation du parlement de Toulouse à Montpellier en 1466. Son rétablissement à Toulouse deux ans après. Confirmations de l'établissement de cette cour souveraine en 1461 & en 1705. Lits de justice tenus dans ce parlement. Sa conduite dans les tems de la ligue. Ses officiers du tems de Louis XIII. Hommages que lui rendoient les pairs dont les pairies sont situées dans son ressort. *Ibid. b.* Ce parlement a toujours passé pour un des tribunaux des plus séveres & des plus integres du royaume. Chambres dont il est composé. Ses officiers. *Ibid.* 68. *a.* Sa chancellerie. Etendue de son ressort. *Ibid. b.*

Parlement de Tours. XII. 68. *b.*

Parlement triennal. XII. 68. *b.*

Parlement de la Toussaint. XII. 68. *b.*

PARLER, commencemens de la parole dans un enfant. VIII. 258. *a.* Auteurs qui se sont occupés de l'art d'apprendre à parler aux muets. X. 849. *a.* Parler comme un livre est souvent un grand défaut. I. 157. *a.* Gens qui parlent sans ouvrir la bouche, en faisant retentir la parole dans le ventre. V. 681. *a, b.* XVII. 33. *a, b.* Parler du nez. XVII. 431. *a.*

PARLEUR, *grand*, cette expression renferme deux choses, selon le P. Bouhours, un défaut, & une habitude. Observations sur la maniere de traduire ce passage, *orantes nolite multùm loqui*, que de célebres écrivains ont traduit par, *ne soyez pas grands parleurs dans vos prieres.* XII. 69. *a.*

PARME, (*Géogr.*) ville d'Italie très-ancienne. Sa situation. XII. 69. *b.* Tems où elle fut faite colonie romaine. Elle souffrit beaucoup durant le triumvirat. Révolutions qu'elle éprouva dans les tems suivans. Précis historique sur Cassius qui conspira contre César, & qui étoit de Parme. Observations sur Enée Vic, antiquaire du seizieme siecle, aussi né dans cette ville, & sur Macrobe & ses ouvrages: incertitude sur le lieu de sa naissance. *Ibid.* 70. *a.*

PARME, (*Géogr.*) chefs-d'œuvre de divers peintres qu'on admire à Parme: poëtes nés dans cette ville. Son théatre & son université. *Suppl.* IV. 240. *a.*

Parme, théatre de cette ville représenté vol. X des planch. article *Théatres.*

PARMENIDÉENNE, *Philosophie* ou *Philosophie de Parmenides.* (*Hist. de la philos.*) Ce philosophe appartint à la secte éléatique. *Voyez* ÉLÉATIQUE. En quoi consistoit sa logique, sa métaphysique, XII. 70. *a.* & sa physique. Platon nous a laissé un dialogue intitulé *le Parmenide*, parce que le philosophe éléatique y fait le rôle principal. Les principes métaphysiques qu'on y établit, ont beaucoup de rapport avec le systême de Leibnitz. *Ibid. b.* Les opinions de Parménide ramenées sur la scene par Bernardinus Telesius. Histoire de ce philosophe né à Naples en 1508. Ses principes de physique. *Ibid.* 71. *a.* Ouvrage à consulter pour connoître plus au long le systême de Telesius. *Ibid. b.*

PARMENION, (*Hist. anc.*) l'un des généraux de l'armée d'Alexandre. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* IV. 240. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

PARMESAN, *fromage* (*Diete*) excellens pâturages du Parmesan. Trois sortes de fromages de ce pays. XII. 72. *a.*

PARMESAN, (*Le*) fameux médailliste qui sut imiter l'antique. X. 233. *b.* 234. *b.*

PARMESAN, (*François Mazzuoli, dit le*) *voyez* MAZZUOLI.

PARNASSE, (*Géogr. anc.*) nom moderne de cette montagne. Presque tous les poëtes lui donnent deux sommets. Origine du nom *Parnasse.* Fontaine Castalienne. XII. 72. *a.* Antre que les poëtes appelloient *antrum corycium.* Description du mont Parnasse par M. Spon. Sa hauteur extraordinaire. *Ibid. b.*

Parnasse, ville & nymphe du mont Parnasse. XVI. 356. *b.*

PARNASSIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la seule espece de ce genre connue par Tournefort. XII. 72. *b.*

PAROCEL, (*Joseph*) peintre de batailles. V. 231. *b.* XII. 266. *b.*

PAROCHUS, (*Litt.*) quelles personnes on désignoit par ce mot à Rome. Comment on fournissoit aux dépenses que faisoient les *parochi*, pour défrayer ceux qui voyageoient par autorité publique. Etymologie du mot *parochus.* XII. 73. *a.*

PARODIE, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. XII. 73. *a.* La parodie a d'abord été inventée par les Grecs. Discours de M. l'abbé Sallier sur la parodie. Le changement d'un seul mot suffit pour parodier un vers. Exemples. Le changement d'une seule lettre a suffi quelquefois pour parodier un mot. Une troisieme espece de parodie étoit l'application toute simple, mais maligne, de quelques vers connus, sans y rien changer. Quatrieme espece qui consiste à faire des vers dans le goût de certains auteurs peu approuvés. Exemple. Une cinquieme espece consiste en un ouvrage composé sur une piece entiere qu'on détourne à un autre sujet, par le changement de quelques expressions. *Ibid. b.* Inventeurs de la parodie. Parodies de quelques tragédies modernes. Auteur à consulter. On peut réduire toutes les parodies à deux especes, l'une narrative, & l'autre dramatique. Regles de la parodie. Différence entre la parodie & le burlesque. *Ibid.* 74. *a.*

PARODIE, (*Belles-lettr.*) imitation ridicule d'un ouvrage sérieux. La parodie n'est point une critique. Celle-ci peut être très-mauvaise, & la parodie très-plaisante. Il n'y a rien de si élevé, de si touchant, de si tragique que l'on ne puisse travestir & parodier plaisamment. Une excellente parodie seroit celle qui porteroit avec elle une saine critique. *Suppl.* IV. 240. *b.* Mais celle qui ne fait que travestir les beautés d'un ouvrage, accoutume les esprits à plaisanter de tout, & altere le plaisir du spectacle sérieux & noble. Talent trivial & méprisable du parodiste. *Ibid.* 241. *a.* *Voyez* BURLESQUE.

Parodies dramatiques des anciens. VIII. 208. *a.* XII. 520. *b.* Espece de chanson qu'on appelle parodie. III. 140. *b.*

PARODIE, (*Musiq.*) air de symphonie dont on fait un air chantant en y ajoutant des paroles. *Suppl.* IV. 240. *b.*

PARODIQUES, *degrés* (*Géom.*) équation qui a tous ses degrés parodiques. XII. 74. *a.*

PAROIR, différens instrumens désignés par ce nom chez les boutonniers, les chauderonniers, les corroyeurs, les maréchaux & les tonneliers. Descriptions de ces instrumens. XII. 74. *b.*

PAROISSE, (*Hist. eccl.*) selon le P. Thomassin, il ne paroît pas que dans les trois ou quatre premiers siecles, il y eût de paroisses, ni par conséquent de curés. XII. 74. *b.* Il reconnoît pourtant que dès le tems de Constantin, il y avoit à Alexandrie des paroisses à la ville & à la campagne. Comment elles sont devenues nécessaires à mesure que le christianisme s'est étendu. Bingham prétend que dès le tems même des apôtres, ou du moins dans les premiers siecles, on avoit érigé des paroisses dans les grandes villes, telles que Jérusalem & Rome. Eglises paroissiales de la campagne, où les fideles se rassembloient dans les tems de persécution. En quel tems on érigea des paroisses en Angleterre. Par qui les paroisses étoient gouvernées dans les premiers siecles de l'église. *Ibid.* 75. *a.* Comment on pourvoyoit à l'entretien des paroisses & des prêtres qui les desservoient. Etat présent des revenus des paroisses. *Ibid. b.*

PAROISSE, (*Jurispr.*) marques qui distinguent les paroisses des autres églises. Droits des paroisses. Registres des paroisses. De l'érection des nouvelles paroisses. Considérations qui peuvent y donner lieu. XII. 75. *b.* Dix maisons suffisantes pour cette érection. A qui appartient la direction des paroisses dépendantes des monasteres. Ce qu'on entend par églises matrices. Il y avoit autrefois des paroisses personnelles, & non territoriales. Quelques maximes de droit au sujet des paroisses. Seigneur de paroisse. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 76. *a.*

Paroisse, les mots de *village* & de *paroisse*, indistinctement employés. XVII. 276. *b.* Communauté de paroisse. III. 722. *a, b.* 725. *a, b.* Seigneur de paroisse. XIV. 895. *a.* Il ne peut y avoir deux curés dans une même paroisse. IV. 574. *a.* Messe de paroisse. *Ibid. b.* Greffiers des paroisses. VII. 928. *a.*

PAROISSIALE, *Eglise.* Par qui doit être réparé son clocher. III. 545. *a.* A qui appartient l'émolument de la sonnerie. 544. *a.* Collatéraux dans les églises paroissiales. 622. *a, b.*

PAROLE, (*Gramm.*) XII. 76. *b.*

PAROLE, (*Physiol.*) pourquoi les animaux ne parlent point. VIII. 257. *a.* Formation de la parole. XVII. 428. *a, b.* — 433. *a.* Différence entre le son qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* Utilité qui résulteroit de l'analyse du méchanisme de la parole. *Suppl.* I. 604. *b.* 605. *a.* Traité de la parole par J. Conrad Amman. *Suppl.* IV. 353. *b.*

Parole enfantine, rien de plus joli que de converser avec les enfans dans leurs premieres années: rien de plus ridicule que d'affecter un ton enfantin, quand on n'est plus dans cet âge où la nature en fait tout le charme. XII. 76. *b.*

Parole enfantine, premieres syllabes qu'un enfant commence à bégayer. VIII. 258. *a.* Age auquel il prononce distinctement. *Ibid. b.*

PAROLE, (*Critiq. sac.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 76. *b.*

PAROLE, (*Morale*) multiplicité de paroles qui ne disent rien. II. 131. *a.* Devoirs qui résultent de l'usage de la parole. IV. 916. *b.* Paroles honnêtes. VI. 207. *a, b.* Paroles obscenes, *voyez* ce dernier mot. Trois effets principaux que la parole est destinée à produire. VIII. 852. *b.*

PAROLES *de mauvais augure*, (*Litt.*) en quelles occasions l'on évitoit scrupuleusement de les prononcer. Signification du mot ... Ouvrage à consulter sur ce sujet.

PAVER, (*Archit.*) paver à sec; paver à bain de mortier. Repaver. XII. 195. *b.*

Quel étoit la hauteur de la tour avant l'incendie qui la consuma. VIII. 67. *a.*

parchemin, ne ſeroit pas nul, ſous prétexte qu'il n'eſt qu'en papier. Inconvénient conſidérable qui réſulteroit cependant de l'inobſervation de cette formalité. Difficulté réſultante de ce qu'un acte d'une certaine nature auroit été écrit ſur du papier ou parchemin deſtiné à des actes d'une autre eſpece,

tes des pages & des lignes. Cauſes de ce défaut. XI. 876. *b.*

PAPILLOTER, (*Peint.*) ombres & lumieres qui papillotent. Comparaiſon qui fait ſentir l'effet d'une peinture qui papillote. XI. 877. *a.*

PAPIN, (*Denis*) deſcription, uſage & effets de la machine

C'eſt peut-être ce genre de ſuperſtition qui fit conſacrer différentes formules en latin pour éviter le mot de mort. XII. 76. *b.*

Paroles de mauvais augure. VI. 208. *a, b.* XIII. 308. *a.* Attention ſuperſtitieuſe des pythagoriciens aux paroles des hommes, perſuadés que certaines paroles portoient malheur. III. 519. *b.*

PAROLES *magiques*, (*Hiſt. des ſuperſt.*) comment on vint à ſe perſuader que certaines paroles pouvoient faire deſcendre du ciel en terre la lune & les étoiles. V. 617. *b.* Caton étoit perſuadé qu'on pouvoit guérir par des paroles les maladies les plus ſérieuſes. IX. 853. *b.* Articles ſur les paroles magiques. V. 617. *b.* 618. *a.* IX. 853. *b.*

PAROLE, (*Mythol.*) dieu de la parole. I. 241. *a.* Des paroles que les païens attribuoient aux idoles. VIII. 503. *a, b.*

PAROLES *de préſent.* (*Juriſp.*) XII. 77. *a.*

PAROLES, (*Juriſpr.*) crime de faux commis par paroles. VI. 440. *a, b.* Des injures par paroles. VIII. 752. *a, b.* Des paroles conſidérées comme crimes de leze-majeſté. IX. 399. *b.*

PAROLES, (*Muſiq.*) poëme ſur lequel le compoſiteur travaille. XII. 77. *a.*

Paroles. De la maniere de les écrire ſous la muſique. *Suppl.* II. 591. *b.*

PAROLE, (*Art milit.*) celle d'un priſonnier de guerre, ſur laquelle on le relâche pour un tems. XII. 77. *a.*

PARONOMASE, (*Litt.*) figure de rhétorique. Etymologie du mot. Exemples. Les Grecs aimoient volontiers cette figure. XII. 77. *a.*

Paronomaſe, *voyez* ſur cette figure. VIII. 283. *a.*

PARONYCHIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, appellée en françois, *renouée*, *argentée.* Ses eſpeces. Deſcription de la paronychie d'Eſpagne. XII. 77. *b.*

PAROPAMISUS, (*Géogr. anc.*) montagne d'Aſie. Obſervations ſur ce ſujet. Fleuve de ce nom en Scythie. XII. 77. *b.*

PAROS, *Iſle de* (*Géogr. anc.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Son étendue. Productions & population de cette iſle. Eloge du bon ſens des Pariens. Preuve qu'ils en donnerent aux Miléſiens. Hiſtoire de l'iſle de Paros, & des autres iſles Cyclades. XII. 78. *a.* On ne voit plus à Paros que de miſérables faiſeurs de ſalieres & de mortiers, au lieu de ces grands ſculpteurs qui en avoient rendu le marbre ſi célebre. Obſervations ſur le marbre de Paros. Le marbre d'Italie préféré à celui de Grece. Autre pierre dure qu'on trouve à Paros. Hiſtoire d'Archilochus de Paros, fameux auteur des vers ïambes. *Ibid. b.*

PAROS, *Chronique de* (*Chronol.*) *voyez* l'hiſtoire de cette chronique à l'article MARBRE DE PAROS. Autorité que mérite ce monument. XII. 79. *a.*

PAROS, *marbre de* (*Hiſt. nat.*) ſes caracteres. Autres iſles de l'Archipel où il ſe trouve. Différence entre le marbre de Carrare & celui de Paros. XII. 79. *a.*

Paros, *marbre de.* IX. 816. *b.* On lui donnoit le nom de lychnites. 773. *a.*

PAROTIDES, (*Anatom.*) glandes de ce nom. Etymologie du mot. Excrétion de la ſalive par ces glandes. XII. 79. *a.* *Voyez Suppl.* IV. 709. *a, b.*

PAROTIDES, (*Médec.*) tumeur inflammatoire dont la glande parotide eſt attaquée. XII. 79. *a.* Ces tumeurs ſont ordinairement malignes & critiques. Lorſqu'elles ſont critiques, elles demandent ſur-tout à être déterminées à la ſuppuration. Uſage des maturatifs. Quel eſt le terme auquel on doit les ouvrir. En quels cas elles deviennent ſkirreuſes. Moyen d'en faire la réſolution. Traitement des parotides cauſées par un virus vénérien. Cure des parotides ouvertes. XII. 79. *b.* *Voyez* OREILLONS.

PAROU, terme de Tiſſerand. II. 275. *a.*

PAROXYSME, *Redoublement*, *Accès*, (*Synon. Médec.*) rapports & différences entre ces mots. XII. 79. *b.* *Voyez* ACCÈS. Difficulté de déterminer la cauſe des retours des paroxyſmes, ou redoublemens dans les fievres. *Ibid.* 80. *a.*

PARPAILLOTS, (*Hiſt. mod.*) nom donné autrefois aux calviniſtes en France. Origine de ce nom. XII. 80. *a.*

PARPAIN, (*Maçon.*) parpain d'appui, parpain d'échiffre. XII. 80. *a.*

PARQUES, (*Mythol.*) origine de ces déeſſes. Etymologie du mot *parques.* Leurs fonctions déſignées par leur nom particulier. Différentes manieres dont les poetes ont parlé du miniſtere des parques. XII. 80. *b.* Autres fonctions que leur aſſignent les philoſophes. Comment on les repréſentoit. Différentes allégories recherchées dans les parques, & le fil qu'elles travailloient. L'une des trois parques placée auprès du tombeau d'Ethéocle & de Polinice, par Pauſanias. Trois autres parques dont parle le même Pauſanias, bien différentes de celles dont on vient de parler. Temples que les anciens ont élevés aux parques. *Ibid.* 81. *a* Vers de Rouſſeau dans leſquels il implore la faveur des parques pour M. le comte du Luc. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* ".

Parques, obſervations ſur ces divinités. Signification de leurs différens attributs. *Suppl.* III. 155. *a.* Fonctions de chacune: éloge du ſyſtême des poetes ſur les parques. IX. 165. *b.* Temples de ces divinités. XVI. 77. *b.*

PARQUET, (*Juriſpr.*) parquet de la grand'chambre. Parquet des gens du roi. Parquet des huiſſiers. Grand & petit parquet de cour de Rome. XII. 81. *b.*

Parquet des gens du roi. VII. 602. *a.*

PARQUET, (*Marine*) XII. 81. *b.*

PARQUET, (*Archit.*) parquet de menuiſerie. XII. 82. *a.*

Parquet de menuiſerie. X. 353. *b.* vol. IV. des pl. Ebéniſte, pl. 7.

PARRA, (*Ornith.*) genre d'oiſeau himantopede. Ses caracteres diſtinctifs. *Suppl.* IV. 241. *a.*

PARRAIN, (*Hiſt. eccl.*) origine de l'inſtitution des parrains. Noms dont on les appelloit en latin. Du nombre des parrains. XII. 82. *a.*

Parrain, on devenoit autrefois parrain de celui à qui l'on touchoit la barbe, II. 71. *a.* & de celui dont on coupoit les cheveux. III. 318. *b.* La relation de parrain à filleul appellée cognation ſpirituelle. 604. *a.*

PARRAINS, (*Hiſt. mod.*) parrains dans les tournois, dans les carrouſels, & dans les duels. Parrains dans l'inquiſition de Goa. XII. 82. *a.*

PARRHASIE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arcadie. XII. 82. *a.* Montagne de ce nom. *Ibid. b.*

PARRHASIUS d'Epheſe, peintre. XII. 262. *a.* Son tableau repréſentant deux hoplites. VIII. 295. *a.*

PARRICIDE, (*Juriſpr.*) étendue de la ſignification de ce mot. Pourquoi Solon n'avoit point prononcé de peine contre les parricides. Réponſe de Papinien à Caracalla ſur le meurtre de ſon frere Geta. Singulier ſupplice auquel les loix romaines condamnoient les parricides. Peine infligée aux parricides parmi nous. Du parricide commis par dérangement d'eſprit. XII. 82. *b.* Preſcription de ce crime. Examen de la queſtion ſi un enfant qui tue ſon pere ou ſa mere à ſon corps défendant, eſt coupable de parricide. *Ibid.* 83. *a.* Auteurs à conſulter ſur cette queſtion. *Ibid. b.*

Parricide, commiſſions établies chez les Romains touchant les parricides. IX. 21. *a.* Queſteurs du parricide. XIII. 702. *a.* Deſcription que fait Cicéron du ſupplice des parricides. XII. 362. *a.* Sorte de chauſſure qu'on leur mettoit avant de les jetter dans la mer. XIV. 468. *b.*

PARRICIDE, (*Littér.*) punition à laquelle, ſelon Pauſanias, un parricide doit s'attendre dans l'autre vie. Premier parricide puni à Rome l'an 652 de ſa fondation. Comment les Romains puniſſoient ce crime. Extenſion donnée au ſens du mot *parricide. Ibid. b.*

PARRICIDIUM, (*Hiſt. mod.*) nom donné au jour où Jules Céſar fut poignardé. Deuil que le ſénat voulut qu'on menât à pareil jour. Comment la colonie de Piſe honora la mémoire de Caius Agrippa, petit-fils d'Auguſte. XII. 83. *b.*

PARROCEL. (*Joſeph*) *Voyez* PAROCEL.

PARSIS, (*Hiſt. mod.*) adorateurs du feu, ſectateurs de Zoroaſtre dans l'Indoſtan. Ceux qui ſe trouvent aujourd'hui dans l'Inde, ſont venus de Perſe. XII. 83. *b.* Leurs mœurs, uſages & obſervances religieuſes. Reſpect qu'ils ont pour le feu. Le célibat en horreur parmi eux. Cérémonie de leurs mariages. Pratiques des Parſis à l'égard de leurs morts. *Ibid.* 84. *a.* *Voyez* GUEBRES.

Parſis, leurs livres religieux nommés *Zenda-Veſta* & *Sadder*, *voyez* ces mots.

PARSONS, (*Jacques*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.* Phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *b.*

PART, *Partie*, *Portion*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XII. 84. *a.*

PART, (*Juriſpr.*) Part avantageuſe. Part d'enfant. Part héréditaire. Part mettant. Part offerte. Part perſonnelle. Part prenant. XII. 84. *a.* *Voyez* CHANTEAU.

PART, *accouchement*, (*Juriſpr.*) Peine infligée à ceux qui expoſent leurs enfans. Suppreſſion & ſuppoſition de part. XII. 84. *b.*

Part, expoſition de part. V. 655. *a, b.* VI. 314. *b.* Suppoſition de part. XV. 679. *a.* Suppreſſion de part. VIII. 699. *a, b.* XV. 680. *b.* *Voyez* ACCOUCHEMENT.

PART, (*Comm.*) Différentes acceptions de ce mot. XII. 84. *b.*

PART, (*Marine*) *Être à part.* XII. 85. *a.*

Part, terme de riviere. XII. 85. *a.*

PARTAGE, (*Juriſpr.*) Perſonne n'eſt tenu de jouir par indivis, quelque convention qui ait été faite. Ce que doivent faire les co-propriétaires lorſque les choſes étant indiviſibles de leur nature, ils ne veulent cependant plus jouir en commun. Maniere de procéder au partage à l'amiable. Partage ordonné par juſtice. Le partage n'eſt que déclaratif. Dans les partages, les lots ſont garans les uns des autres, en cas d'éviction. Partage de communauté. XII. 85. *a.* Ce qui donne lieu ou fait obſtacle à ce partage. Comment on y procede. Partage définitif. Partage proviſionnel. Partage de ſucceſſion: effets qui n'entrent point dans ce partage. Comment on y doit procéder. *Ibid. b.*

Partage appellé chanteau dans certaines coutumes. III.

PAUMIER, communauté des maîtres paumiers à Paris. Ses principaux réglemens. XII. 202. *a.*

PAVOT, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 202. *b.*

tion de la membrane inférieure. XIII. 542. *a.* Tophus. XVI. 417. *b.* Trachoma. 506. *b.* Trichiaſe. 633. *a, b.* Tyloſis. 774. *b.* Verrues des paupieres. XVII. 157. *b.* Scarification des

de la lune, excepté chez les chrétiens d'Asie qui continuerent de célébrer cette fête le même jour que les Juifs. La dispute sur ce sujet entre les chrétiens d'Asie & les occidentaux, terminée par le concile de Nicée en 325, qui

Tome II.

née par Clément d'Alexandrie pour l'intelligence des paraboles. Ce mot signifie quelquefois une simple comparaison, une similitude obscure, une allégorie, une maxime, &c. &c. XI. 884. *b.*

BBbbb

143. *a*, *b*. Partage formel. VII. 182. *b*. Espece de partage appellé frérage. 289. *b*. Soûte dans les partages. XV. 422. *b*. *Voyez* DIVISION.

Partage d'opinions. Comment les loix & ordonnances y ont pourvu en matieres civiles, XII. 86. *a*. & en matiere criminelle. *Ibid. b*.

Partage d'opinions. III. 750. *b*. IV. 855. *b*. 856. *a*.

PARTAGE, (*Archit. hydraul.*) lieu le plus élevé d'où l'on puisse faire couler les eaux. Point de partage. Partage d'héritage fait par les arpenteurs & architectes experts entre plusieurs co-héritiers. XII. 86. *b*.

Partage, point de. XII. 873. *b*.

PARTAGER *le vent*, (*Marine.*) XII. 86. *b*.

PARTAGER *les rênes*, (*Maréch.*) XII. 86. *b*.

PARTANCE, (*Marine*). Coup de partance. Banniere de partance. XII. 86. *b*.

Partance, signaux de. XV. 186. *a*.

PARTEMENT, (*Navigation*) Différence de longitude entre le méridien sous lequel se trouve un vaisseau & celui où la derniere observation a été faite. XII. 86. *b*. Observations sur la maniere dont le partement est représenté dans la navigation de Mercator. *Ibid.* 87. *a*.

PARTEMENT, (*Artificier*) espece de fusées volantes. XII. 87. *a*.

PARTERRE *d'un théatre*, (*Belles-lett.*) Les anciens l'appelloient *orchestre*. Par qui cette place étoit occupée chez les Grecs & chez les Romains. On appelle aussi *parterre* la collection des spectateurs qui ont leur place dans le parterre. XII. 87. *a*.

PARTERRE, (*Bell. lettr.*) On croit avoir remarqué qu'au parterre où l'on est debout, tout est saisi avec plus de chaleur. L'émotion particuliere singuliérement augmentée par l'émotion commune de la multitude. *Suppl.* IV. 241. *a*. Caractere des spectateurs qui se placent ordinairement au parterre. Dans la nouveauté d'une piece, le parterre est un mauvais juge, parce qu'il est passionné, corrompu & avili par les cabales; mais lorsque le succès d'une piece est décidé, le meilleur de tous les juges c'est le parterre. Effet qui résulte de ce qu'il n'y a point de femmes dans cette partie de la salle de spectacle. Différentes causes qui rendent le jugement du parterre si juste & si sûr. Changement qu'on a remarqué à cet égard, lorsqu'un spectacle se déplace. Différence qu'on remarque dans le goût & le jugement du public d'un spectacle à un autre donné le même jour & dans la même ville. Quelle est la partie du parterre qui donne le ton. *Ibid. b*. Pourquoi certaines beautés délicates ou transcendantes ne se sont senties qu'avec le tems. Changement singulier qui arriveroit dans le caractere & les jugemens du parterre, si les spectateurs y étoient assis. Combien il importe que le parterre captive l'opinion publique. Effets de ses applaudissemens. *Ibid.* 242. *a*.

PARTERRE, (*Jardin.*) Cinq sortes de parterres, savoir à broderie, à compartiment, à l'angloise, à pieces découpées, XII. 87. *a*. & les parterres d'eau. Différens dessins dont les parterres sont composés. *Ibid. b*. Parterre représenté pl. IV. Sur la maniere de tracer & planter les parterres, *voyez* TRACER & PLANTER.

Parterre. Suppl. III. 500. *a*, *b*. Maniere de le dresser, V. 110. *b*. de le tracer, I. 264. *b*. XVI. 503. *b*. & de le planter. XII. 726. *a*., *b*. Tableau d'un parterre. XV. 806. *b*. Parterre en boulingrin. II. 365. *a*. Tonture des parterres. XVI. 406. *b*. Représentations de quelques parterres dans les planches de jardinage, vol. I.

PARTERRE *d'eau*, (*Archit. hydraul.*) XII. 87. *b*.

PARTERRES, (*Soieries*) XII. 87. *b*.

PARTES, commissaires ad, (*Jurispr.*) III. 709. *a*, *b*.

PARTHENAI, (*Anne l'Archevêque de*) femme célebre. *Suppl.* IV. 468. *a*.

PARTHENIE, (*Mythol.*) temple consacré par les athéniens à Minerve Parthenie. Il subsiste encore aujourd'hui pour la plus grande partie. Statue de la déesse érigée dans ce temple. Pourquoi le surnom de Parthenie a aussi été donné à Junon. XII. 87. *b*. *Voyez* PARTHENON.

PARTHENIEN, *enfant*, (*Litt.*) Les Lacédémoniennes ne se croyoient pas deshonorées de donner des citoyens à la patrie en l'absence de leurs maris, quand ils y consentoient eux-mêmes. Exemple. XII. 88. *a*.

PARTHENIES, (*Poés. grecq.*) sortes d'hymnes ou cantiques. En quelles occasions & comment on les chantoit. Poëtes célebres qui les composoient. XII. 88. *a*.

PARTHENIASTRUM, (*Bot. exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où croissent deux especes de ce genre connues des botanistes. XII. 88. *a*.

PARTHENIUM, (*Botan.*) Nom donné par Linnæus à un genre de plante très-étendu. Ses caracteres. XII. 88. *a*.

PARTHENIUM, (*Géogr. anc.*) villes, promontoires & mer de ce nom. XII. 88. *b*.

PARTHENIUS, (*Géogr. anc.*) Trois fleuves ainsi nommés, dont le plus considérable est un fleuve de l'Asie mineure. Différentes observations sur cette riviere. Le même nom donné à un promontoire, à un port & à une montagne. XII. 88. *b*.

Parthenius, ancien auteur de ce nom. XI. 132. *a*.

PARTHENON, (*Antiq. grecq.*) Dépenses immenses faites pour l'édification du temple de Minerve appellé *Parthenon*, dans la citadelle d'Athenes. Mois de l'année aussi appellé *parthenon*. XII. 88. *b*.

Parthenon, *voyez* PARTHENIE. Statue de Minerve faite par Phidias, & placée dans le Parthenon. XIV. 823. *b*. 824. *a*.

PARTHENOPE, (*Géogr.*) Origine de ce nom qu'eut d'abord la ville de Naples. Fondateurs de cette ville. Pourquoi elle fut ensuite appellée *Neapolis*. Beauté de sa situation. Baie sur laquelle elle est bâtie. Le séjour de Naples singuliérement aimé de Virgile. Lieu de son tombeau. *Suppl.* IV. 242. *b*.

PARTHIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Asie. Ses bornes. Sous les rois de la Perside, & sous ceux de Syrie de la race de Macédoine, ce pays ne fit pas grande figure dans le monde. Fondation & durée de l'empire des Parthes. Division de la Parthie selon Ptolomée XII. 89. *a*.

Parthie. Fondateur de l'empire des Parthes. Son étendue & sa durée. Son dernier roi. *Suppl.* I. 578. *b*. Cavalerie des Parthes. V. 921. *a*. Lucius-Verus, vainqueur des Parthes. XVII. 245. *b*. Figure symbolique de la Parthie. XV. 732. *b*.

PARTI, (*Hist. mod.*) Faction. *Voyez* ce mot.

PARTI, (*Gramm.*) différence entre prendre parti & prendre le parti. XIII. 294. *b*. Préjugés de parti. 285. *a*.

PARTI, (*Art milit.*) Loix militaires de France concernant ceux qui vont en parti. Usage que le général fait de cette sorte de troupes. Tout officier qui va en parti, doit être muni d'un ordre du général en bonne forme. Quel doit être au moins le nombre de ceux qui vont en parti. XII. 89. *b*. *Voyez* DÉTACHEMENT.

PARTI, (*Finances*) traité fait avec le roi. XII. 89. *b*.

PARTI-BLEU, (*Art milit.*) Des soldats attrapés ainsi en parti, sont pendus sans rémission. XII. 89. *b*.

PARTI, (*Blason*) XII. 89. *b*. Nos ancêtres étoient dans l'usage de conserver leurs armes coupées & fracassées, comme des marques de leurs exploits, & ils se distinguoient par le plus de coupures & de brisures qui paroissoient sur leurs écus. Parti en pal. Parti en fasce. Parti en bande droite. Parti en bande gauche. En quel tems ont été introduites les divisions dont on se sert aujourd'hui dans les écussons. Section droite de haut en bas, appellée *palaris*. Section directe en travers, appellée *baltica*. Ecusson écartelé. Ecusson parti l'un de l'autre. *Ibid.* 90. *a*. *Voyez* PARTI. *Suppl.*

PARTI, (*Jeu*) faire ou donner le parti au lansquenet. XII. 90. *a*.

PARTIBUS, *in* (*Hist. eccl.*) Evêque *in partibus*. En quel tems commença l'usage de donner des évêchés *in partibus*. XII. 90. *b*.

Partibus, évêque *in partibus*. VI. 145. *b*. Juges *in partibus*. IX. 14. *b*.

PARTICIPE, (*Gramm.*) Le participe ne reçoit dans aucune langue une terminaison personnelle, parce qu'il ne constitue jamais qu'une proposition incidente. XII. 90. *b*. Rapports entre le participe & les adjectifs. Il est à la fois adjectif & verbe. Pourquoi on lui a donné le nom de *participe*. Pourquoi, selon Priscien, l'on regarde le participe comme une espece de mot différente du verbe. Observations de l'auteur sur cette prétendue distinction. *Ibid.* 91. *a*. Le participe conserve dans toutes les langues les propriétés usuelles du verbe. Périzonius prétend que l'accusatif mis après le participe latin, n'est jamais régi immédiatement par ce participe, mais qu'il doit être regardé comme le complément d'une préposition sous-entendue. Remarques de l'auteur sur ce sentiment de Périzonius. *Ibid. b*. Preuves qu'il donne que le participe est de même nature que le verbe dont il dérive, & que l'accusatif est le cas propre qui convient au complément objectif du participe. Sanctius & Scioppius prétendent que tout participe est indistinctement de tout tems, & Lancelot a presque approuvé cette doctrine dans sa méthode latine. Observations par lesquelles on démontre le faux de ce systême. *Ibid.* 92. *a*, *b*. Il n'y a en grec ni en latin aucune difficulté de syntaxe par rapport au participe. Notre syntaxe à cet égard n'est pas aussi simple que celle de ces deux langues. Deux sortes de participes que l'on distingue ordinairement dans nos verbes, l'un actif & l'autre passif. Distinction entre le gérondif & le participe actif. Observations sur ce qu'ont dit par rapport à cette distinction, le pere Buffier. *Ibid.* 93. *a*. M. l'abbé Girard, l'auteur de la grammaire générale & M. Duclos. *Ibid. b*. Ce qui doit, suivant l'auteur, caractériser le gérondif & le participe actif, c'est que le gérondif, dont la nature est au fond la même que celle de l'infinitif, est un véritable nom; au lieu que le participe actif, comme tout autre participe, est

Paye de la milice romaine. X. 512. *b*. *Voyez* SOLDE.

Paye, sorte de poids, sorte de monnoie. XII. 210. *b*.

PAYEMENT, (*Comm.*) prompt payement, terme vul-

PAYSAN, mets grossiers des paysans de l'ancienne Rome. XVI. 787. *a*. Misere du paysan dans les provinces, où la culture se fait avec des bœufs: quand le paysan laboure lui-

comedies qu'on appelloit *platariæ*, & de celles qui furent nommées *tabernariæ*. Caracteres des personnages employés dans les parades. Origine de la parade en France. XI. 888. *a*. Elle subsistoit encore sur le théatre françois, du tems

du paradis terrestre. XI. 893. *b*. *Voyez* l'article EDEN.
Paradis terrestre. Carte de M. de l'Isle où se trouvent les différentes situations données à ce lieu. *Suppl*. I. 560. *b*. Ses fleuves. *Suppl*. IV. 336. *a*.

un véritable adjectif. Examen de la question, si le gérondif & le participe peuvent quelquefois être pris indifféremment l'un pour l'autre. *Ibid*. 94. *a*. Nos participes actifs sont aujourd'hui indéclinables. Mais cette indéclinabilité ne doit point empêcher qu'on ne les regarde comme de vrais adjectifs-verbes. Méprise où l'on est tombé en confondant quelquefois notre participe passif simple avec le supin de nos verbes actifs. Existence de ce supin. Ce n'est point par la forme extérieure, ni par le simple matériel des mots qu'il faut juger de leur nature, autrement on risqueroit de passer d'erreur en erreur. *Ibid*. *b*. Dans la grammaire latine, le supin est absolument semblable au participe passif neutre, & cette similitude n'a pas empêché la distinction, parce qu'elle n'a pas confondu les usages. De même dans notre langue, on sent aisément que notre supin conserve le sens actif, tandis que notre participe a véritablement le sens passif. Il paroit qu'en latin le sens naturel & ordinaire du supin est d'être un prétérit. *Ibid*. 95. *a*. Il en est de même dans notre langue. Des prétérits formés de l'auxiliaire & du participe passif. Ce participe passif est essentiellement prétérit. *Ibid*. *b*. Origine de la ressemblance qui se trouve entre ce participe & le supin, dans les langues françoise & latine. *Ibid*. 96. *a*. Des occasions où l'on doit employer en françois l'un ou l'autre. *Ibid*. *b*. 1°. Avec les verbes passifs composés; 2°. avec les verbes absolus; *Ibid*. 97. *a*. 3°. avec les verbes relatifs. *Ibid*. *b*. 4°. Avec les verbes pronominaux. *Ibid*. 98. *a*.

Participes, considérations sur ce mode impersonnel des verbes. X. 594. *a*. XVII. 46. *b*. 50. *a*, *b*. Des tems du participe. XVI. 113. *b*. Différence entre le prétérit du participe passif & le supin, dans la langue françoise & quelques autres modernes. XV. 670. *b*. Formation des participes. *Suppl*. III. 127. *a*, *b*.

PARTICIPE, (*Jurispr.*) Différence entre les complices & les participes en matiere criminelle. XII. 98. *b*.

PARTICIPE, (*Finances*) Différence entre un traitant & un participe. XII. 99. *a*.

PARTICIPE, (*Comm. maritime.*) XII. 99. *a*.

PARTICIPE, (*Comm.*) l'une des quatre sociétés anonymes que les marchands ont coutume de faire entr'eux. En quoi consistent les sociétés en participation. XII. 99. *a*.

PARTICULE, (*Gram.*) Nom par lequel on désigne toutes les parties d'oraison indéclinables. Rien n'est plus raisonnable que de réunir sous un seul coup d'œil, par une dénomination générique, plusieurs especes différenciées par leurs noms spécifiques & des caracteres propres. XII. 99. *a*. Mais on abuse de la dénomination dont il s'agit ici, lorsqu'on a appellé *particules*, non seulement les mots indéclinables, mais encore de petits mots extraits des especes déclinables. Observations sur la division des particules établie par M. Girard. Différens sens attachés par les grammairiens au nom de *particule*. *Ibid*. *b*. Erreurs dans ce langage des grammairiens. 1°. Donner le nom de particule à certains petits mots, quand on ne sait sous quel genre ou partie d'oraison on doit les ranger, c'est constater par un nom d'une signification vague, l'ignorance d'un fait que l'on laisse indécis par mal-habileté ou par paresse. 2°. Regarder comme particules de petits mots qui, à divers égards, peuvent se ranger sous diverses parties d'oraison, ou qui sont, dit-on, quelquefois prépositions & quelquefois adverbes, c'est introduire dans le langage grammatical la périssologie & la confusion. 3°. On ne doit pas donner le nom de particules à nos petits mots *du*, *des*, *au*, *aux*, &c. *Ibid*. 100. *a*. 4°. Ce seroit très-mal fait de faire des particules une nouvelle partie d'oraison. Définition des particules. Deux sortes de particules, les unes prépositives ou préfixes, les autres post-positives ou affixes. Les premieres sont quelquefois appellées *inséparables*; mais cette dénomination est vicieuse. 1°. Principales particules prépositives de la langue françoise, présentées dans un ordre alphabétique, *a* ou *ad*. *Ibid*. *b*. *Ab* ou *abs*. *Anti*. *Co*, *com*, *col*, *cor* & *con*. Contre, servant comme particule. *De*. *Dès*. *Di*. *Dis*. *Ibid*. 101. *a*. *E* & *ex*. Observations sur quelques mots dont la préfixe étoit dans l'ancien langage la particule *es* dont on a ensuite retranché l'*s* par euphonie. *En*. *In*. *Ibid*. *b*. *Me* ou *mes*. *Par* ou *per*. Autres particules qui viennent ou de nos prépositions, ou des prépositions latines, ou de quelques particules latines. Observation sur la particule *re* ou *ré*. Ouvrage à consulter sur les particules prépositives. 2°. Particules post-positives. Nous n'en avons que trois, *ci*, *là* & *du*. Leur usage. *Ibid*. 102. *a*.

Particules conjonctives, III. 871. *b*. disjonctives, IV. 1037. *a*. explétives. VI. 306. *b*. — &c.

PARTICULES, (*Théol.*) miettes ou petits morceaux de pain consacrés. Cérémonie des particules dans l'église grecque. Dispute sur cette matiere entre les théologiens catholiques & les réformés. XII. 102. *b*.

PARTICULE, (*Physiq.*) ce mot pris dans le même sens que celui d'*atôme* & de *corpuscule*. Distinction que quelques-uns établissent entre particule & corpuscule. XII. 102. *b*. Différens degrés de cohésion de particules en raison inverse de leur grosseur, selon les Newtoniens. Hypothese des Epicuriens sur la cohésion des particules. *Ibid*. 103. *a*.

PARTICULIER, (*Gramm.*) différentes significations de ce mot. XII. 103. *a*.

Particuliere proposition, (*Logiq.*) I. 729. *a*. XIII. 478. *a*.

PARTICULIER, (*Jurispr.*) l'opposé de général ou universel. XII. 103. *a*.

Particulier, constitution particuliere. IV. 62. *b*. Coutumes particulieres. 416. *b*. Fidéicommis particulier. VI. 684. *a*. héritier particulier. VIII. 164. *a*. Loi particuliere. IX. 666. *b*. Substitution particuliere. XV. 593. *b*. — &c.

PARTIE, *Part*, *Portion*, (*Synon.*) XII. 84. *a*.

PARTIE, (*Métaphys.*) distinction entre partie aliquote & partie aliquante. XII. 103. *a*. Les parties des tous sont actuelles ou simplement possibles. *Ibid*. *b*.

Parties intégrantes, parties essentielles. VIII. 805. *b*.

PARTIES, *différencier par parties*, (*Calcul intégr.*) en quoi consiste cette opération. Lumiere que Leibnitz a répandue sur cette partie du calcul intégral. *Suppl*. IV. 245. *a*.

PARTIES, (*Arts*) celles dont un ouvrage est composé. Parties accessoires, *voyez* ce mot. Ensemble, unité, proportion entre les différentes parties: *voyez* ces mots.

Parties d'oraison, XII. 103. *b*. *voyez* ORAISON.

PARTIE, (*Anatom.*) Bracton dit que l'amputation des parties génitales de l'homme étoit un crime capital, suivant le droit commun. XII. 103. *b*.

Parties similaires. XV. 201. *b*. Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même personne, une partie n'est point exactement semblable à la partie correspondante. VIII. 535. *a*.

PARTIES *égales* (*Pharmac.*) XII. 103. *b*.

PARTIE *de fortune*. (*Astrolog. judic.*) XII. 103. *b*.

PARTIE, (*Jurispr.*) partie adverse, partie civile. XII. 103. *a*. Qui sont ceux qui peuvent se porter partie civile. Partie comparante. Parties contradictoires. Partie défaillante. Partie intervenante. Parties litigantes. Parties ouies. Partie plaignante. Partie principale. Parties publiques. XII. 104. *a*.

Partie formelle. VII. 182. *b*. Intervention d'une troisieme partie dans une contestation. VIII. 840. *a*.

PARTIES *casuelles*, (*Jurispr.*) privileges qu'acquierent les officiers de judicature & de finances, en payant aux parties casuelles du roi l'annuel ou paulette. XII. 104. *a*. Tomber aux parties casuelles. Lever aux parties casuelles. Le droit qui se paie aux parties casuelles, a quelque rapport avec celui qu'on appelloit chez les Romains, *casus militiæ*. Princes & officiers qui ont leurs parties casuelles. *Ibid*. 104. *b*.

PARTIES, (*Comm.*) parties arrêtées; partie d'apothicaire; parties simples; parties doubles. XII. 104. *b*.

Partie, mémoire de marchand & d'ouvrier. X. 329. *a*.

PARTIES *doubles*, (*Comm.*) avantages attachés à la méthode des parties doubles. L'exactitude attachée à cette méthode, ne seroit pas moins intéressante pour un prince, qu'elle est indispensable à un négociant. XII. 104. *b*. *Voyez* COMPTES, LIVRES de MARCHAND.

Parties dou[illegible] trois sortes de comptes nécessaires pour la clôture des liv[illegible] en parties doubles. III. 780. *a*, *b*. De la maniere de tenir les livres en parties simples & en parties doubles. IX. 613. *a*, *b*. &c.

Parties de musique. Quatre parties principales dans la musique. Plusieurs de ces parties se subdivisent en deux. Parties dans la musique instrumentale. Parties récitantes. Parties de chœur. *Partie*, papier de musique sur lequel est écrite la partie séparée de chaque musicien. XII. 105. *a*.

Partie de musique, *voyez* BASSE. Mouvemens des parties. X. 841. *b*. Partie obligée & partie de remplissage, XI. 305. *b*. Renversement de parties. XIV. 122. *b*. Des quatre parties de la musique. XVII. 436. *b*. 437. *a*. De la composition des parties, *voyez* CONTREPOINT.

PARTIE. (*Ecriv.*) XII. 105. *a*.

PARTIES. (*Jardin.*) Parties similaires, dissimilaires, XII. 105. *a*. ligneuses. *Ibid*. *b*.

Partie de jeu. XII. 105. *b*.

PARTIELLES, (*Calcul intégr.*) équations aux différences partielles. M. d'Alembert, inventeur de cette branche de l'analyse. Premier problême de cette nature qui ait été résolu. Cas plus compliqués, auxquels cette méthode a été appliquée. Méthode particuliere à M. Euler, par laquelle il a intégré plusieurs de ces équations. *Suppl*. IV. 243. *a*. Celle de M. de la Grange. Remarques générales sur la nature des équations aux différences partielles. Ces remarques servent à indiquer la méthode qu'on pourroit prendre pour en trouver la solution en général. *Ibid*. *b*. La solution générale des équations aux différences partielles, renfermant, par sa nature, des fonctions arbitraires, des variables, demande pour être appliquée à des problêmes déterminés, tels que ceux de la nature, qu'on ait une méthode aussi générale de déterminer la valeur de ces fonctions arbitraires, pour que l'intégrale trouvée par le calcul, donne l'équation du problême particulier

du toucher. XV. 820. *a*. Effets de la sensibilité de la peau. 48. *a*. Jeux de la nature sur la peau. *Suppl*. III. 551. *a*. *Voyez* EPIDERME & RÉTICULAIRE, CORPS.

b. Opérations du foureur pelletier dans le travail des peaux. VII. 254. *b*, &c. Assemblage de peaux appellé timbre. XVI. 334. *a*. *Voyez* les planch. du fourreur, vol. IV, & les articles Fourrure, Pelleterie, Pelletier.

brique de cette herbe. Prix auquel on l'achete. Propriétés qu'on lui attribue. *Ibid.* 900. *a.*

PARAGUAY, *le* (*Géogr.*) pays de l'Amérique méridionale. Quatre gouvernemens de la province du Paraguay. Bornes du Paraguay propre. Sa capitale. Découverte de ce pays.

De la parallaxe des étoiles, par rapport à l'orbite annuel de la terre. Observations faites par M. Flamstead pour découvrir cette parallaxe. La différence trouvée par cet astronome dans la position des étoiles en hiver & en été, n'est point, selon MM. Picard & Bradley, l'effet de leur paral-

particulier. *Ibid.* 244. *a.* Exemple destiné à faire sentir comment dans tous les cas on peut rappeller cette détermination à l'intégration d'une équation, partie aux différences finies, partie aux différences infiniment petites, ou seulement d'une équation aux différences finies. *Ibid. b.*

PARTIL, (*Astrolog.*) aspect qui est dans le degré précis qui forme cet aspect. Trine partil. Quadrat partil. Opposition partile. Conjonction partile. XII. 105. *b.*

PARTIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 105. *b.*

PARTIR, (*Maneg.*) faire partir le cheval. III. 305. *a.* Comment on détermine le cheval à partir devant lui. VII. 452. 2. *a*, *b.*

PARTISAN. (*Gramm.*) XII. 105. *b.*

PARTISAN. (*Art milit.*) XII. 105. *b.* Un partisan intelligent dans la guerre, produit de grands avantages à l'armée. Talens nécessaires pour bien s'acquitter de cette fonction. *Ibid.* 106. *a.*

Partisans, *voyez* sur ce sujet l'article GUERRE. VII. 993. *a.*

PARTISAN, (*Financ.*) on peut définir les partisans, des hommes qui bâtissent si vite leur fortune aux dépens du public, qu'on en voit le faire aussi-tôt que les fondemens. Leurs exactions. La ressource de vendre les revenus de l'état à des partisans qui avancent de l'argent, peut contribuer plus qu'aucune autre aux malheurs du royaume. XII. 106. *a.*

PARTITIF, (*Gramm.*) adjectifs partitifs. XII. 106. *a.* Examen de la regle établie par quelques grammairiens latins, que les adjectifs partitifs régissent le génitif. Des modernes ont introduit le mot de *partitif* dans la langue françoise, & y ont imaginé un article partitif. Observations sur ce sujet. *Ibid. b.*

PARTITION. (*Belles-lett.*) Partitions oratoires. XII. 106. *b.*

PARTITION *du barometre*, (*Physiq.*) division dans laquelle on indique le tems qu'il doit faire, lorsque le mercure est parvenu à chaque partie de cette division. XII. 106. *b.*

PARTITION, (*Musiq.*) ordre dans lequel on écrit les différentes parties d'une piece de musique. XII. 106. *b.* Usage des partitions. *Ibid.* 107. *a.*

Partition, différens cas où l'on joint dans une partie séparée d'autres parties en partition partielle, pour la commodité des exécutans. *Suppl.* IV. 245. *a.*

Partition, de la maniere de la distribuer. *Suppl.* II. 590. *a.* Méthode pour rassembler dans les partitions les parties séparées. Maniere de tirer une partition en parties séparées. 591. *a.*

Partition, regle pour accorder l'orgue ou le clavecin, en commençant par une corde ou un tuyau de chaque son dans l'étendue d'une octave ou un peu plus, prise vers le milieu du clavier, & qui serve de terme de comparaison à l'accord de tout le reste. Comment on s'y prend pour former sa partition. XII. 107. *a.*

PARTITION, (*Orgue*) fondement de l'accord. Partition de l'orgue. Comment se fait toute la partition. Fondement de la partition. Maniere d'accorder tous les tons compris dans la partition. XII. 107. *b.* Comment on accorde les notes des dessus & des basses sur les notes de la partition. Comment on accorde la touche que les claviers ont au-dessous des quatre octaves. Usage des accordoirs pour amener les tuyaux à leur ton. *Ibid.* 108. *a.*

Partition dans l'orgue. La partition, qui est le fondement de l'accord, se fait sur le prestant. I. 79. *b.*

PARTITION. (*Blason*) Partitions simples; partitions composées. XII. 108. *a.*

Partitions dans les armoiries. Suppl. I. 561. *a.* 910. *a. Suppl.* IV. 245. *a.* Partitions cannelées. *Suppl.* II. 200. *b.*

PARTS. (*Jacques des*) XVI. 477. *a.*

PARU, (*Ichthy.*) description de ce poisson des mers du Brésil. XII. 108. *a.*

PARU, (*Géogr.*) ville capitale d'un royaume de même nom, sur les côtes de Malabar. Aversion que marquerent pour l'église romaine les chrétiens de S. Thomas qui habitoient cette ville. XII. 108. *b.*

PARVENIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 108. *b.*

PARVENIR, réflexion sur les élévations subites. XV. 565. *a.*

PARVIS. (*Archit.*) XII. 108. *b.*

PARVIS, (*Critiq. sacr.*) *atrium* en latin, *chazer* en hébreu. Significations de ce mot dans l'écriture. Parvis du temple de Salomon. XII. 108. *b.*

PARULIE, (*Chir.*) tumeur inflammatoire qui survient aux *gencives* : *voyez* ce dernier mot. Etym. du mot *parulie*. Traitement de ce mal. XII. 108. *b.*

PARURE, goût de parure à combattre dans les enfans. VI. 92. *a.* Les grandes parures ont rarement de la grace : négligence qui plait dans la parure. VII. 766. *a.* Effet de la mode sur la parure des femmes. X. 598. *a.* Du goût des femmes pour la parure. XVII. 89. *a*, *b.* 221. *a*, *b.* Différences dans leur parure, selon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a*, *b.*

PARUTA, (*Paul*) noble vénitien. XVII. 9. *a.* Son histoire de Venise. 13. *b.*

PARYPATE, (*Musiq. anc.*) nom d'une note, ou corde de la tétracorde. Parypate-hypaton. Parypate-méson. XII. 109. *a.*

PAS, *Point*, (*Synonym.*) différence entre ces mots dans leur signification & dans leur usage. Toutes les fois que ces particules sont des pléonasmes, il faut les retrancher. Ouvrage à consulter. XII. 109. *a.*

Pas, *voyez* MARCHER. X. 88. *a*, *b.*

Pas, instrument qui sert à compter les pas. *Voyez Odometre*, *Pédometre*.

PAS *d'âne*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 109. *a.*

PAS *d'âne*, (*Mat. médic.*) propriétés de cette plante. Syrop & conserve de pas d'âne. XII. 109. *b.* — *Voyez* TUSSILAGE.

PAS, (*Géogr.*) Pas ordinaire; pas géométrique. Milles romains. Milles italiens. Lieue françoise. Lieue allemande. XII. 109. *b.*

Pas. Table pour réduire les pas romains en mesure de Paris. *Suppl.* IV. 886. *a.*

PAS, (*Droit politiq.*) divers degrés de prééminence entre les princes. XII. 109. *b.*

PAS *d'armes*, (*Chevalerie*) place que les anciens chevaliers entreprenoient de défendre, par laquelle on ne pouvoit passer sans combattre la personne qui la gardoit. Explications de ce qui se pratiquoit à cette occasion. *Pas d'armes*, combat qu'un tenant offroit dans les tournois contre tous venans. Exemples; pourquoi ces divertissemens furent abolis. XII. 109. *b.*

PAS *de vis.* (*Méch.*) XII. 109. *b.*

PAS *de souris.* (*Fortific.*) XII. 109. *b.*

PAS *de camp*, *le* (*Art milit.*) ce pas est de trois pieds de roi. XII. 109. *b.* Trois autres pas établis pour les mouvemens des troupes; le petit pas, l'ordinaire & le redoublé. Ces trois sortes de pas sont directs ou obliques. Usage de chacun de ces pas. Les soldats doivent être exercés à exécuter en troupes ces différens pas. Pas des Lacédémoniens lorsqu'ils s'avancerent pour la bataille de Mantinée. *Ibid.* 110. *a.*

PAS, (*Manege*) trois ou quatre sortes de pas naturels au cheval. Pas artificiels, *voyez* AIRS. Les chevaux qui mêlent leurs pas sont rarement bons. Cheval qui va au pas. XII. 110. *a.*

Pas. Du pas de cheval. III. 305. *a*, *b. Suppl.* III. 396. *a.* Des leçons au pas. V. 335. *b.* Différence des mouvemens de l'animal dans le pas & dans le galop. VII. 453. *a.* Le pas & le saut, un des airs relevés du cheval. Vol. VII. des pl. Manege, pag. 3. *a.*

PAS. (*Archit.*) Pas d'une porte. XII. 110. *a.*

PAS. (*Arpentage*) XII. 110. *a.*

PAS. (*Carrier.*) XII. 110. *a.*

PAS. (*Charpent.*) XII. 110. *b.*

PAS. (*Danse*) Pas droit, grave, battu, tourné, tortillé; pas avec mouvement, pas relevé, balancé, coupé, dérobé, glissé, chassé, tombé; pas mignardés, &c. XII. 110. *b.*

Pas de danse, réduits à cinq especes. III. 368. *a*, *b.* Pas coupés, demi-coupés. IV. 348. *a.* Pas de courante, 376. *b.* fleuret. VI. 865. *a.* Pas de gaillarde. VII. 424. *a.* Pas de gargouillade. 515. *b.* Pas jetté. VIII. 528. *b.*

Pas de menuet : trois mouvemens dans ce pas, & un pas marché sur la pointe du pied. XII. 110. *b.* Pas de menuet adouci. Pas en arriere. Pas de côté. Explication de ces différentes sortes de pas. *Ibid.* 111. *a. Voyez* MENUET.

PAS *d'âne.* (*Eperonn.*) XII. 111. *a.*

PAS *dur.* (*Fabricant en gaze*) XII. 111. *a.*

PAS, (*Horlog.*) chaque tour de la chaine autour de la fusée. Pas d'âne, description & usage de ce ressort. XII. 111. *b.*

PAS, (*Ruban.*) toute levée de chaine opérée par l'enfoncement d'une marche, laquelle levée donne passage à la navette. Explication de cette opération, relative au passage du patron sur lequel roule presque toute la méchanique de ce métier. XII. 111. *b.*

PAS. (*Tisserand*) XII. 111. *b.*

PAS, (*M. du*) sa punition pour avoir rendu (en 1673) Naerden au prince d'Orange. III. 250. *a*, *b.*

PAS, (*Antoine du*) marquis de Feuquieres. *Voyez* FEUQUIERES.

PASARGADE, (*Géogr. anc.*) ville de la Perside. Cérémonies du sacre des rois de Perse qui se faisoit dans cette ville. XII. 111. *b.* Pasargade bâtie par Cyrus; à quelle occasion; nom qu'elle porte aujourd'hui. *Ibid.* 112. *a.*

PASCAL. (*Blaise*) Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VII. 627. *b.* 631. *b.* Machine arithmétique de Pascal. I. 681. *a*, *b.* — 684. *b.* Son ouvrage sur ce calcul, considéré comme le passage de l'analyse des anciens aux nouveaux calculs. *Suppl.* III. 619. *b.* Son sentiment sur l'amour propre. V. 431. *a.* VIII. 818. *b.* Pensée de Pascal sur l'obscurité de la foi. VII. 16. *a*, *b.* Observations sur ses lettres provinciales. 183. *b.*

PASCHAL; agneau paschal; canon, cierge paschal; lettres paschales; tems paschal; rentes paschales; cycle paschal; terme paschal. XII. 112. *a.*

PEC PEC 403

de pêches. Etat dans lequel la pêche doit être mangée. XII. 835. *b.*

Pêche. Pêche précoce appellée avant-pêche. I. 861. *b.* La pêche nous est venue de Perse comme un poison. I. 100.

table pourprée hâtive à grandes fleurs. *Ibid. b.* Pourprée tardive. Mignone : grosse-mignone : veloutée de merlet. Pourprée hâtive vineuse. Bourdin : bourdine : Narbonne. Chevreuse hâtive. Pêche d'Italie. Belle chevreuse

cette hypothese, les deux rangs d'arbres paroîtront paralleles, s'ils forment deux demi-hyperboles opposées. Auteurs qui ont démontré cette proposition. Recherches de M. Varignon pour la solution du même problême. XI. 909. *b.* Cé-

maison de son mari. Les Romains appelloient *pronubus* ce conducteur, & *pronuba*, si c'étoit une femme qui eût cet emploi. XI. 917. *a.* Cérémonies pratiquées dans cette conduite, après que les fiançailles & les sacrifices d'usage avoient

Paschal: agneau paschal. Observations sur son immolation. XII. 496. *a.* Sauce amere qui lui servoit d'assaisonnement. V. 549. *b.* Les Turcs l'immolent en mémoire d'Abraham. II. 22. *b.* Tems paschal : espace qu'il comprenoit dans la primitive église. XII. 318. *a.* Cierge paschal. III. 446. *b.* Cycle paschal. IV. 589. *b.* Cycle paschal de S. Hyppolite. XVII. 768. *a*, *b.* Lune paschale. *Suppl.* III. 813. *a.*

PASCHASE-RATBERT, les réformés le regardent comme l'auteur du dogme de la réalité. VI. 135. *a.*

PASENDA, (*Hist. mod.*) secte de Bramines qui fait profession d'incrédulité. Leur doctrine & leurs moeurs, au rapport de leurs adversaires. XII. 112. *a.* Comment les Pasendas traitent leurs ennemis à leur tour. *Ibid. b.*

PASEWALK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Elle ressortit directement du prince. Son commerce. Religion qu'on y professe. *Suppl.* IV. 245. *b.*

PASIPHAÉ, (*Mythol.*) fille du soleil & de la nymphe Perséis, &c. XII. 112. *b.*

Pasiphaé, histoire de ses amours avec Taurus X. 558. *b.* Temple de Pasiphaé en Laconie. XVI. 217. *b.*

PASITELE, sculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PASITHÉE, (*Mythol.*) l'une des trois graces. Cette déesse promise en mariage par Junon au dieu du sommeil. Temple de Pasithée où les magistrats de Lacedémone alloient de tems-en-tems s'enfermer la nuit. XII. 112. *b.*

PASOR, pere & fils : observations sur ces savans, & sur leurs ouvrages. VIII. 149. *b.*

PASQUES, (*Théolog.*) fête de ce nom chez les Juifs. Etym. du mot. Origine de cette fête. Obligation de la célébrer sous peine de mort. A quel tems ceux qui avoient quelque empêchement légitime en remettoient la célébration. XII. 112. *b.* Cérémonies que les Juifs modernes observent dans la célébration de la pâque. Comment les anciens Juifs, au rapport des Rabbins, observoient le moment de l'apparition de la nouvelle lune. Observations sur la derniere pâques, célébrée par Notre-Seigneur. *Ibid.* 113. *a.* Divers sens du mot de *pâques* dans l'écriture. Méthode pour trouver la fête de pâques dans chaque année. Quel est le plutôt & plus tard que ce jour puisse arriver. *Ibid. b. Voyez* PAQUES & PASCHAL.

PASQUES *clos.* Clôture de pâques. Cette expression en usage dans quelques anciens actes d'Angleterre, & dans les provinces de France. XII. 113. *b.*

PASQUIN, (*Hist. mod.*) statue mutilée qu'on voit à Rome dans une encoignure du palais des Ursins. Origine de cette statue & de son nom. XII. 113. *b.* On lui attribue toutes les satyres & les brocards ; Pasquin s'adresse à Marforio, autre statue dans Rome, & Marforio à Pasquin : excès de cette licence. Comment les courtisans d'Adrien VI. l'empêcherent de détruire cette statue. *Ibid.* 114. *a. Voyez Suppl.* II. 146. *b.*

PASQUINADES, (*Hist. mod.*) origine de ce nom donné aux satyres qu'on fait à Rome contre les personnes en place, ou contre les particuliers. XII. 114. *a. Voyez Suppl.* II. 146. *b.*

PASSADE, (*Manege*) les passades sont différentes, selon la différente maniere de changer de main, & de fermer la passade. Passade d'un tems en pirouette ou demi-pirouette. Passade de cinq tems. Passades furieuses. Passades relevées. XII. 114. *a.*

PASSAGE, (*Astron.*) Observations qui ont été faites des passages de mercure sur le soleil. En quels tems de l'année tombent ces passages. Leurs retours périodiques. Observations des passages de vénus sur le soleil. Utilité des observations des passages de mercure & de vénus. Passage d'une étoile par le méridien. XII. 114. *b.*

PASSAGE *sur le soleil*, (*Astron.*) ce phénomene particulier aux planetes vénus & mercure dans leurs conjonctions inférieures. Taches du soleil vues à l'œil simple, & prises par d'anciens astronomes pour l'une de ces planetes. Képler fut le premier qui osa marquer le tems de leur passage ; mais ses calculs ne furent pas toujours exempts d'erreur. *Suppl.* IV. 245. *b.* Pourquoi les passages de mercure & de vénus sont si rares. Du calcul par lequel on les détermine. *Ibid.* 246. *a.* Observations sur les calculs de Halley. Tables que M. Trebucher a données des passages de ces deux planetes ; savoir, 1°. de mercure pendant les dix-sept, dix-huit & dix-neuvieme siecles. La premiere colonne de cette table présente le tems moyen de la conjonction vraie de mercure, pour Paris ; la seconde, sa longitude géocentrique vraie au moment de la conjonction ; la troisieme, sa latitude géocentrique. *Ibid. b.* 2°. De vénus, depuis l'an 910, jusqu'à l'an 2490. La premiere colonne présente le tems vrai de la conjonction de vénus à Paris ; la seconde, sa plus courte distance au centre du soleil. *Ibid.* 247. *a*; *b.* Maniere de calculer les phases de ces passages. Application de ces préceptes à l'exemple du passage de vénus, observé en 1769. *Ibid.* 248. *a*, *b.* Phénomene remarquable dans le contact de vénus avec le soleil, qui rend cette observation très-exacte. Lieu du nœud de vénus conclu par l'observation du passage. *Ibid.* 249. *b.*

Passage. Différence entre passage, occultation, éclipse. V. 293. *b.* Passage de vénus sur le soleil. XVII. 34. *b.* Passage de mercure. X. 370. *b.*

Passage au méridien, (*Astron.*) utilité de l'observation de ces passages pour déterminer l'ascension droite des astres. *Suppl.* IV. 249. *b.* Moyen de trouver l'instant du passage, soit par les instrumens, soit par les hauteurs correspondantes. Calcul de l'instant du passage, étant connues l'ascension de l'astre & celle du soleil. *Ibid.* 250. *a.*

Passage au méridien. IV. 549. *b.* Détermination du diametre du soleil par son passage au méridien. *Suppl.* II. 712. *b.* Heures du passage au méridien de quelques principales étoiles pour le premier jour de chaque mois. 894. *a*, *b.* Détermination du moment du passage d'un astre au méridien, par l'observation des hauteurs correspondantes. *Suppl.* III. 312. *b.* 313. *a*, *b.* De l'influence de la mutation sur le tems du passage par le méridien. *Suppl.* IV. 894. *a.*

PASSAGES, *instrumens des* (*Astronom.*) instrument qui sert à observer les ascensions droites des astres. Premiers astronomes qui en ont proposé l'usage. Description de l'instrument. XII. 115. *a.* Maniere d'en faire usage. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*le*) *des rivieres* par les armées, l'une des principales opérations de l'art militaire. Dans quel but on passe les rivieres. Lorsqu'il n'y a point d'ennemis à combattre, ce passage est toujours facile, &c. Principaux moyens à employer, lorsqu'il s'agit de le faire, malgré les oppositions de l'ennemi. Celui qui entreprend ce passage réussit presque toujours. Explication des divers expédiens auxquels il faut pour cet effet avoir recours, selon les différentes circonstances. XII. 117. *a*, *b.* Etat de défense dans lequel on doit promptement se mettre lorsqu'on est parvenu à passer une riviere. *Ibid.* 118. *b.* Précautions que doit prendre une armée, lorsqu'elle se trouve obligée de passer une riviere pour s'éloigner de l'ennemi. Auteurs à consulter pour acquérir une connoissance plus étendue sur cette importante matiere. A quoi l'on doit principalement faire attention, pour empêcher le passage des rivieres. *Ibid.* 119. *a.* Maniere de défendre ce passage. *Ibid. b.*

Passages des rivieres sur des ponts militaires. *Suppl.* II. 842. *a*, *b.* Moyen de faire passer une riviere à la cavalerie, à l'aide des peaux de bouc. 846. *a.* Moyen de soutenir une attaque après ce passage. *Suppl.* I. 12. *a.* Différens moyens qui ont été inventés pour le passage des rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.*

PASSAGE, (*Marine*) ordre d'une armée navale qui force un passage. VI. 206. *a*, *b.*

PASSAGE *du fossé*, *le* (*Fortific.*) Passage du fossé sec & du fossé plein d'eau dormante. XII. 119. *b.* Moyens à employer pour passer un fossé rempli d'eau par un courant auquel on ne peut pas donner un autre cours. Ce qu'on doit pratiquer lorsque l'ennemi a des retenues d'eau dont il peut disposer pour détruire tous les logemens du fossé. Du passage des cunettes dans le fossé. *Ibid.* 120. *a.* Moyens qu'on employoit autrefois pour le passage des fossés pleins d'eau & des fossés secs. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*Art milit.*) *voyez* DÉFILÉ. Barrieres dans un passage. II. 95. *a.* Du passage du défilé ou du pont. VI. 192. *b.* Passage des défilés à la maniere des anciens Grecs. *Suppl.* III. 935. *a.* Camp de passage. *Suppl.* II. 152. *b.*

PASSAGE *de la mer Rouge*, (*Hist. saint. Critiq.*) chant & danse par lesquels les Israelites le célébrerent. IV. 623. *b.* Sentiment d'Aben-Ezra sur ce passage. XVI. 388. *b.*

PASSAGE, (*Critiq. sacr.*) ouvrage de Surenhusius sur la méthode à suivre pour concilier les passages de l'ancien testament avec la maniere dont il sont cités dans le nouveau. III. 483. *b.* Fausses applications que les prédicateurs font quelquefois des passages de l'écriture. 482. *b.* 487. *a.*

PASSAGE *par le nord*, (*Géogr. Navig.*) On se propose de prouver ici que le passage dans la mer Pacifique par le nord de l'Amérique est impossible, & qu'il est non-seulement possible par le nord de l'Asie, mais sûr & facile. *Voyez* sur ce même objet les articles AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, ASIE, CALIFORNIE, MER DE L'OUEST, dans le *Suppl.* Glaces à craindre dans le voisinage des terres. Vent du nord qui, sur la mer glaciale, les retient & les accumule. Observations qui montrent que le froid n'augmente pas à proportion qu'on approche du pole. L'Amérique considérablement plus froide que l'Asie. *Suppl.* IV. 250. *a.* Réfutation des prétendues preuves alléguées en faveur du passage par les mers du nord-ouest. *Ibid. b.* Découverte que se vantoit d'avoir faite un capitaine Anglois, nommé Alexandre Cluny, du passage desiré par le nord-ouest, pour aller aux Indes orientales. Recherches de l'auteur pour acquérir quelque certitude sur cet important sujet. *Ibid.* 251. *a.* Ces recherches devenues inutiles par la mort du voyageur. Doutes de l'auteur sur cette découverte. *Ibid. b.* Examen de la question, si cette découverte, supposée vraie, peut conduire au but de trouver une route plus commode & plus abrégée pour les Indes orientales, que celle en

404 PED PEI

ce crime selon la loi Julia. Comment elle le punissoit. Sur la fin de la république on fut obligé de fermer les yeux sur la punition du péculat militaire. XII. 232. *b.* Dans les commencemens de la république, ce crime étoit étendu à des cas qui mar-

PÉDICULE. (*Botan.*) quelques observations de botanique & de jardinage sur le pédicule des fleurs & des fruits. XII. 237. *a.*

PÉDIEEN, (*Antiq. d'Ath.*) citoyen d'un des quartiers

cause de la facilité d'évaluer les milles en parasanges, parce qu'un parasange répond exactement à cinq mille pas romains. XI. 922. *b.*

PARASCHE, (*Hist. Judaïq.*) portion du Pentateuque que les Juifs lisoient chaque jour du sabbat. Comment ils

Tome II.

paies de pierre. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 7. Parcs à verdir les huitres, *ibid.* planch. 3. Parcs que font les habitans des Moluques avec les branches du tallam. *Suppl.* I. 772. *b.*

Parcs, *bas-parcs.* Parcs faits de bois & de filets. Parcs aux

Ecccc

doublant le cap de Bonne-Espérance. Les observations de l'auteur le portent à conclure pour la négative. Du passage par le nord-est ou par le nord de l'Asie. Raisons qui parlent en faveur de cette route. *Ibid.* 252. *a.* Témoignages auxquels on ne peut se refuser. Soins de la Russie à détourner les puissances européennes de tenter ce passage. Les périls qu'on assure que les Russes ont courus dans cette navigation, attribués à leur peu d'expérience & d'habileté dans la marine. Les Hollandois intéressés aussi bien que le Russes à couper cours aux nouvelles découvertes. Empêchemens que la cour de Russie met à la publication d'une histoire fidelle de ce pays. Contradictions entre les relations des Russes & certains faits avérés, qui montrent qu'on doit beaucoup se défier de ce qu'ils rapportent sur les prétendues difficultés insurmontables du passage par le nord-est. *Ibid.* 253. *a.* Réponse à quelques objections contre la possibilité de ce passage. Directions sur la maniere de le tenter. *Ibid. b.* Indication des moyens que devront employer les nations européennes qui voudront s'écarter du nouveau monde par le pole arctique. *Ibid.* 254. *a.* La mer Pacifique, qui s'étend entre l'Asie & l'Amérique, ouvre seule la route du commerce entre les quatre parties du monde. Mais les nations qui cherchent aujourd'hui à s'y établir, ne peuvent réussir que par la route du nord. Places qu'elles doivent chercher à s'y procurer. Les pays tempérés plus convenables aux établissemens des Européens que ceux de la zone torride. *Ibid. b.*

Passage, (*Navigation*) *voyez* Détroit, Débouquement, Canal. Observation utile aux navigateurs qui cherchent un passage en Asie par les mers du nord. VII. 688. *b.* Navigations périlleuses entreprises pour trouver ce passage. XVI. 180. *a.* XVII. 594. *b.* Observation sur le passage dans la mer du sud sans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a.* Rapport du capitaine Beering à la czarine Catherine sur le passage de l'Europe au Japon, par les mers du nord. XVII. 699. *a, b.*

Passage, (*Navig.*) Vents de passage. XVII. 22. *b.*

Passage, (*Hist. mod.*) droit de réception qu'on paie pour entrer dans l'ordre de Malthe. En quoi il consiste selon les différentes qualités des personnes. XII. 120. *b.*

Passage, *droit de* (*Comm.*) passage du Sund : à qui en appartiennent les droits. Exemption dont les François jouissent à ce passage. Passage ou fret, *voyez* Fret. XII. 120. *b.*

Passage, droit de passage chez les Romains. XV. 125. *a.* Garde des ports & passages. VII. 493. *b.*

Passage, (*Archit.*) allée différente du corridor en ce qu'elle n'est pas si longue. Passage de servitude. Passage de souffrance. XII. 120. *b.*

Passage, (*Musiq.*) XII. 121. *a.* *Voyez* Passage. *Suppl.*

Passage, de l'accord parfait à d'autres accords. *Suppl.* I. 120. *a.*

Passage, (*Peinture*) Passage de lumiere. Passage de couleur. XII. 121. *a.*

Passage, (*Maneg.*) mouvement du cheval pour faire le passage des voltes bien proportionné. Utilité de la méthode du passage. XII. 121. *a.* *Voyez* vol. VII. des planch. Manege, planch. 7.

Passage, (*Ouvriers en cuir*) XII. 121. *a.*

Passage *du patron*, (*Ruban.*) XII. 121. *a.* *Voyez* l'article suivant.

Passage des rames, explication de la maniere de les passer. XII. 121. *a, b.*

Passage, (*Fauconn.*) faucon de passage. XII. 122. *a.*

PASSAGER, (*Gramm.*) Les joies de ce monde sont passageres, &c. Différentes acceptions du mot *passager.* XII. 122. *a.*

Passagers ou *passage*, (*Hist. eccl.*) hérétiques du douzieme siecle. Leur doctrine. Leur condamnation en 1184. XII. 122. *a.*

PASSALORYNCHITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du onzieme siecle. En quoi ils faisoient consister la perfection. XII. 122. *a.*

PASSANT, épitaphe de M. Piron faite par lui-même, où le mot *passant* se trouve employé sous deux acceptions différentes. XII. 122. *a.*

Passant, (*Blason*) XII. 122. *b.*

Passant, (*Bottier*) XII. 122. *b.*

PASSAVANT, (*Daniel*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

PASSAW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Evénemens qui la rendent remarquable. Sa situation & sa position. Observations sur l'évêché de Passaw. XII. 122. *b.*

Passaw : de l'évêque de cette ville. IV. 69. *a.*

PASSE, (*Marine*) canal de mer, ou passage entre deux terres ou entre deux bancs. XII. 122. *b.*

Passe, (*Faiseurs de bonnets*) XII. 123. *a.*

Passe, (*Broder. au métier*) XII. 123. *a.*

Passe, (*Teint.*) XII. 123. *a.*

Passe, (*Fauconn.*) XII. 123. *a.*

Passe *le cerf*, (*Vener.*) XII. 123. *a.*

Passe, (*Billard*) XII. 123. *a.*

Passe, (*Jeux*) XII. 123. *a.*

Passe, *tirer à la* (*Jeu de mail.*) XII. 123. *a.*

Passe, *estocade de* (*Escrime*) Comment on fait une botte de passe. XII. 123. *a.*

Passe *au collet*, ou *croc en jambe*, (*Escrime*) Maniere de faire la passe au collet à un escrimeur qui vous désarme. XII. 123. *a.* *Voyez* vol. IV. des planches, Escrime, pages 9. *b.* 10. *a.*

PASSE-AVANT, (*Jurisp.*) XII. 123. *a.*

PASSEDROIT, (*Politiq.*) Rien de plus contraire aux intérêts d'un état que d'accorder des récompenses à des gens en faveur, au préjudice de ceux qui les ont méritées. XII. 123. *b.*

PASSEGER *un cheval de sa longueur*, (*Maneg.*) IX. 688. *b.*

PASSEMENTIER, (*Arts méch.*) XII. 125. *b. &c.*

PASSE-PAR-TOUT, terme de carrier, de bûcheron, de graveur, d'imprimeur, de luthier & de serrurier. XII. 123. *b.*

PASSE-PIERRE, (*Jardin.*) espece de fenouil marin. Sa description. Lieux où croît cette plante. Passe-pierre des jardins. Sa culture & son usage. XII. 124. *a.* *Voyez* Perce-pierre.

PASSEPORT : (*Hist. mod.*) passeport honorable accordé par un empereur à un philosophe. Différentes acceptions du mot *passeport.* XII. 124. *b.*

Passe-port pour les marchandises en Hollande. II. 258. *b.*

PASSER, *voyez* les articles sous ce mot. XII. 138. *b. &c.*

PASSERAGE, (*Botan.*) *voyez* les caracteres de ce genre de plante au mot Lepidium. Especes de ce genre. Description de la passerage vulgaire cultivée. XII. 124. *b.*

Passerage, (*Mat. médic.*) passerage vulgaire, & passerage ou cresson sauvage. Elles contiennent abondamment le principe propre aux plantes anti-scorbutiques ; leur analogie avec le cochlearia & le cresson. Usage extérieur des feuilles & des racines. XII. 124. *b.*

PASSERAT, (*Jean*) littérateur françois du seizieme siecle. XVI. 720. *a.*

PASSEVELOURS, ou *queues de renard*, (*Jardin.*) espece d'amaranthe. Sa description. XII. 125. *a.*

PASSE-VIN, (*Physiq.*) instrument de physique qui sert à séparer deux liqueurs de pesanteur différente. Description & usage de cet instrument. XII. 125. *a.*

PASSE-VOLANS ou *faux soldats*, (*Art. milit.*) gens supposés enrôlés, quoiqu'ils ne [illegible] nt pas. Peine qu'on leur inflige en France. XII. 125.

Passe-volant, *voyez* Fagot, VI. 371. *b* & Faux-Soldat. 450. *a.*

Passe-volant, (*Marine*) faux matelot. Canons de bois appellés *passe-volans.* XII. 125. *a.*

PASSÉE, terme usité dans plusieurs arts, en basse-lisserie, mégisserie, XII. 125. *a.* chez les faiseurs de papier de tapisserie, les perruquiers, les tailleurs, & en vénerie. *Ibid. b.*

PASSEMENTIER, (*Art méch.*) divers ouvrages que fabriquent les passementiers. Nouveaux statuts de la communauté des passementiers à Paris. Principaux réglemens qui les concernent. XII. 125. *b.* Différentes sortes de marchandises qu'ils peuvent fabriquer & vendre. *Ibid.* 126. *a.* Différentes matieres qu'ils peuvent employer dans leurs ouvrages. Patron des passementiers-boutonniers. Lieu de leur confrerie. *Ibid. b.*

PASSEMENTERIE, (*Art méch.*) On trouve dans cet article l'explication des manœuvres les plus générales de cet art, & le détail des grandes machines du passementier. XII. 126. *b.* De l'ourdissage. Description de l'ourdissoir. Du retors : description du rouet nécessaire à cette opération. Lissage ou lecture des desseins. *Ibid.* 127. *a.* Du métier battant pour les livrées. *Ibid.* 128. *a.* Façon de faire les galons de livrée. Métier du rubanier battant. *Ibid. b.* Métier du ruban figuré. Explication de la manœuvre des retors. *Ibid.* 129. *a.* Allonges des potenceaux. *Ibid. b.* Lanterne à fumer le galon pour lui donner plus de couleur. Description du métier vu par le côté, depuis la porte-rame de devant, jusqu'à l'extrémité du derriere, excepté les potenceaux. *Ibid.* 130. *a.* Représentation du métier coupé par la moitié, & dont on ne voit que les principales parties de derriere. Métier à franges. Espece d'ourdissoir long. Le dedans du métier à franges. *Ibid. b.* Le métier tout monté. Maniere de fabriquer la chenille. *Ibid.* 131. *a.* Description & travail du métier à basse-lisse. Travail de la nomparcille. *Ibid. b.* Du tors. Différentes sortes de retors. 1°. De la milanoise. *Ibid.* 132. *a.* 2°. De la graine d'épinards. *Ibid. b.* Du cordon pour les galons à chainettes. 4°. Du retors pour les franges. 5°. Des guipures pour les livrées. 6°. Des cordonnets pour les agrémens. *Ibid.* 133. *a.* 7°. Des cordonnets à broder. 8°. Des cablés pour les bords coquillés du galon. 9°. Des grisettes pour les coquillages des bords des galons & autres ouvrages. 10°. Du frisé. *Ibid. b.* 11°. De la ganse ronde,

peignes à dégrossir, les peignes à affiner & les peignes fins. Comment les dents des peignes doivent être rangées & taillées. XII. 241. *b.*

Peigne, (*Draperie*) travail du peigne pour les draps. IX. 194. *a, b.*

légeres, & sur les vices communs. Des cas où le souverain peut & doit faire grace. Si le crime est caché, il seroit dangereux de le publier en le punissant. *Ibid. b.* Il faut balancer les services qu'un coupable a rendus ou peut rendre, avec le crime qu'il a commis. &

de mort. XI. 933. *b.*
Pardon, *voyez* GRACE. VII. 803. *a*, *b.* Pardon qu'un souverain accorde à ses sujets. I. 365. *b.* Lettres de pardon. IX. 426. *b.*

Parenté, *voyez Agnation*, *Cognation*, *Consanguinité.* Parens ascendans, descendans, collatéraux, *voyez* ces mots. Côté paternel & maternel. IV. 303. *b.* Parenté par double lien. V. 75. *a*, *b.* Des degrés de parenté, & des droits de succéder

de la maniere de faire les peignes & les lisses. (*Voyez* XVI. 422. *b.* — 424. *b.*) Du travail des lisses. *Ibid.* 134. *a.* Explication de plusieurs termes usités en passementerie. *Ibid. b.*

Passementier, *voyez* pour la fabrique de différens ouvrages de cet art, leurs articles particuliers. Métier du passementier, *Voyez* l'article MÉTIER, & les planches de cet art dans le vol. XI. Arcade en passementerie. I. 602. *a.* Banc ou selle à ourdir. II. 54. *b.* Bandage du battant. 56. *a*, *b.* Bandage du métier à frange. *Ibid. b.* Banque. 62. *a*, *b.* Bâton à tourner. 145. *a.* Battans. 147. *a.* Bouclettes. 354. *a.* Jattes. VIII. 469. *b.* Passementier-boutonnier, *voyez* BOUTONNIER, & les planches de cet art dans le vol. II.

PASSER, (*Gram.*) différentes acceptions de ce mot dans le langage ordinaire. XII. 138. *b.*

Passer, observation sur la conjugaison de ce verbe. XI. 121. *a.*

PASSER. (*Comm.*) Passer maitre. Passer son ordre. Passer debout. Passer des marchandises en fraude. Passer en haut, terme usité particuliérement à Cadix. XII. 139. *a.* Passer, par rapport aux cours des monnoies. Passer ou vieillir. *Ibid. b.*

PASSER *par les baguettes*, (*Art milit.*) XII. 139. *b.*
PASSER *sous le beaupré*, (*Marine*) XII. 139. *b.*
PASSER *un dessin à l'ancre.* (*Dessinat.*) XII. 139. *b.*
PASSER *une liqueur.* (*Apotic.*) XII. 139. *b.*
PASSER, (*Corrov.*) Passer les cuirs en suif; passer en huile; passer en sumac; passer en mégie. XII. 139. *b.*
PASSER *par la filiere*, (*Eping.*) XII. 139. *b.*
PASSER *par la farine*, *par la poêle.* (*Cuisine*) XII. 139. *b.*
PASSER *à la claie*, (*Jardin.*) maniere de faire cette opération. XII. 140. *a.*
PASSER *en blanc*, (*Monnoy.*) XII. 140. *a.*
PASSER *le poil*, (*Plumass.*) XII. 140. *a.*
PASSER, (*Relieur.*) passer en carton, en parchemin, en mord. Description de ces opérations. XII. 140. *a.*
PASSER *par la calandre*, (*Manuf.*) XII. 140. *a.*
PASSER *la clairée* : (*Raffin.*) comment se fait cette opération. XII. 140. *b.*
Passer sur un pié, (*Ruban.*) XV. 697. *b.*
PASSER, (*Teintur.*) XII. 140. *a.*
PASSER *par la filiere*, (*Tireur d'or*) XII. 140. *a.*
Passer au jeu. XII. 140. *a.*
Passer, le, marché ou bazar. Description du passer de Bender-Abazzi. XII. 140. *a.*

PASSERIES, (*Comm.*) espece de traité de commerce entre les frontaliers françois & espagnols. Lieu où aboutissent les passages privilégiés pour ces commerçans. Ancienneté du traité des passeries. Principaux articles de ce traité. XII. 140. *b.*

PASSET, (*Comm.*) sorte de mesure : ce nom donné aussi aux séparations qui forment des especes d'armoires dont les marchands se servent pour placer les marchandises en bon ordre. XII. 140. *b.*

PASSETTE, (*Ouvriers en soie*) description & usage de la sorte de spirale qui porte ce nom dans le métier des ouvriers en soie. XII. 141. *a.*

PASSETTE *à passer en peigne.* (*Ouvr. en soie*) Description & usage de la plaque de cuivre qui porte ce nom. XII. 141. *a.*

PASSETTE, (*Tireur d'or*) XII. 141. *b.*

PASSI, recueil dont se servent les acteurs & actrices des opéra italiens. II. 434. *a.*

PASSIF, (*Gramm.*) pour donner une notion exacte du passif, il faut le mettre en parallele avec l'actif; c'est ce qu'on a fait au mot *Actif*, & à l'article *Neutre.* Verbes qui ont le sens passif sans avoir la forme passive, ou la forme passive sans en avoir le sens. Quelquefois on emploie en latin dans le sens actif des formes destinées communément au sens passif. En françois au contraire, nous employons quelquefois le tour actif avec le pronom réfléchi, pour exprimer le sens passif; ce qui met une différence dans le tems. Ainsi, *se vendre*, *être vendu*, *avoir été vendu*, sont trois tems différens de l'infinitif du même verbe. XII. 141. *b.*

Passif, du sens passif. XV. 18. *b.* De la voix passive. III. 879. *b.* XVII. 437. *a*, *b.* Verbes passifs : verbes qui ont une voix passive. I. 118. *a.* Dans les langues vulgaires, les verbes n'ont que la voix active. *Ibid.* Le tour passif est plus dans le génie de la langue latine que l'actif; c'est le contraire en françois. IV. 862. *a.* Tems composés des verbes passifs des Latins. I. 903. *b.* Des tems employés dans la composition des verbes passifs composés. XII. 97. *a.* Espece de passifs prétendus impersonnels. VIII. 595. *b.* 596. *a.*

Passifs principes, (*Chymie*) I. 118. *b.*

PASSIF, (*Jurispr.*) droit passif de servitude. XII. 142. *a.*

PASSIONS, (*Philos. Logiq. Moral.*) Origine du nom de *passions.* L'inclination naît de l'opinion où nous sommes qu'un grand bien ou un grand mal est renfermé dans un objet, qui par cela même excite la passion. Comment les passions sont les maladies de l'ame. Le plaisir & la peine sont les pivots sur lesquels roulent toutes nos affections : ils en sont les principes, & ils naissent eux-mêmes de diverses sources que l'on peut réduire à ces quatre. 1°. *Les plaisirs & les peines des sens.* XII. 142. *a.* Sentiment agréable attaché à l'exercice modéré de nos facultés corporelles. 2°. *Les plaisirs de l'esprit ou de l'imagination.* Les objets propres à exciter en nous un sentiment de plaisir, sont ceux qui réunissent la variété avec l'ordre ou l'uniformité. Les plaisirs de l'esprit résultent, comme ceux des sens, d'un exercice modéré de nos facultés. Exemples tirés de l'art & de la nature. En quoi consiste la beauté des ouvrages faits pour instruire. Source des plaisirs de l'entendement. *Ibid. b.* 3°. *Les plaisirs & les peines qui affectent le cœur.* Leur source. Regle que nous prescrit ce troisieme principe de nos plaisirs & de nos peines : notre perfection & la félicité consistent à posséder & à faire usage des facultés propres à nous procurer un solide bonheur, conforme aux intentions de notre auteur, manifestées dans la nature qu'il nous a donnée. 4°. *Plaisirs & peines qui résultent du bonheur & du malheur d'autrui.* Source de la compassion. *Ibid.* 143. *a.* Universalité de ce sentiment. Outre les objets qui nous plaisent, il en est qui nous portent vers les biens utiles : on peut les réduire sous trois chefs; savoir, la gloire, le pouvoir, les richesses. Mais il n'arrive que trop souvent que l'on desire ces biens utiles pour eux-mêmes, en confondant ainsi le moyen avec la fin. Principe de cet abus. *Voyez* sur tout ce qui vient d'être dit l'ouvrage intitulé *théorie des sentimens agréables. Ibid. b.* Naissance des passions à la vue des objets propres à nous donner du plaisir ou à nous causer de la peine. L'admiration est la premiere & la plus simple de nos passions. Différence entre l'admiration & l'étonnement. Cause de ces passions. Elles produisent à leur tour la curiosité, passion qui peut tourner à notre avantage, moyennant certaines conditions. La joie & la tristesse semblent plutôt devoir être considérées comme la base & le fond de toutes les passions, que comme distinctes des autres. L'espérance & la crainte précedent pour l'ordinaire la joie & la tristesse. *Ibid.* 144. *a.* Le combat entre la crainte & l'espérance fait l'inquiétude. Passions qui naissent de ce combat. Source du contentement intérieur & des remords. Affections de l'ame qui tiennent à l'amour de la gloire, des richesses & des plaisirs des sens. De l'inclination pour les plaisirs de l'esprit. Toutes ces passions se terminent à nous-mêmes, & portent sur l'amour de soi-même, qu'il faut bien distinguer de l'amour-propre. En quoi consiste cette différence. *Ibid. b.* Observations sur la haine. En quoi consistent l'estime, le mépris, la compassion, l'envie, la reconnoissance, la colere, l'indignation, *&c.* Utilité des passions renfermées dans leurs justes bornes. Obstacles à nos connoissances & à notre bonheur, qu'apportent les passions abandonnées à elles-mêmes. *Ibid.* 145. *a.* Les plaisirs du corps nous attachent d'autant plus facilement, que notre sensibilité pour eux est toute naturelle. Comment les plaisirs de l'esprit peuvent devenir dangereux, ou produire de mauvais effets. A l'égard des plaisirs du cœur, c'est l'amour de la vertu qui les entretient, & qui nourrit en nous les passions les plus légitimes. Comment l'amitié & la bienfaisance peuvent elles-mêmes devenir une source d'écueils & de périls. Les passions ont toutes une sorte de douceur qui les justifie à elles-mêmes. D'ailleurs elles se prêtent un secours mutuel, qui contribue sur-tout à affermir leur empire. *Ibid. b.* Elles excitent dans le corps, & surtout dans le cerveau, tous les mouvemens les plus propres à les fortifier. Comment les passions corrompent le jugement, & nous écartent de la vérité. Moyens qui nous restent pour les combattre. *Ibid.* 146. *a.*

Passion, définition de ce mot. I. 175. *b.* D'où vient chez les hommes la différence des passions qu'on désigne du même mot. 321. *b.* On auroit bien de la peine à trouver quelque passion qui soit exempte de desir. IV. 885. *b.* Différence entre les inclinations & les passions. VIII. 651. *b.* entre les passions & les sensations. XV. 34. *b.* Comment le desir du bien-être devient passion. VIII. 275. *a.* De l'origine des passions. VI. 262. *a*, *b.* Les passions dépendent beaucoup du mouvement du sang & des esprits animaux. I. 344. *b.* L'imagination les met en jeu. VIII. 561. *b.* Origine des passions selon Hobbes. 236. *b.* Méchanisme des passions. XV. 32. *a.* Les hommes souffrent encore plus à vivre sans passions, que les passions ne les font souffrir. V. 694. *a.* Les passions ont chacune leur physionomie particuliere. XVI. 254. *a.* Comment elles sont modifiées par le caractere de ceux qu'elles animent. *Suppl.* II. 921. *b.* Leur caractere chez les peuples sauvages. *Suppl.* IV. 22. *a.* Passions exprimées sur le visage. XVII. 335. *b.* 336. *a.* IX. 449. *b.* La décence disparoît presque dans le transport des grandes passions. VIII. 668. *a.* Du langage des passions. 827. *a*, *b.* Le langage de la passion est pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a.* Passions qui sont le mobile de tous les mouvemens humains. VIII. 276.

PEINES *chez les Romains.* (*Jurispr. rom.*) Les peines usitées chez ce peuple, regardoient ou les biens, comme l'amende; ou le corps, comme la prison, le fouet, ou la peine du talion; ou le droit, comme l'ignominie, l'exil & la servi-

peintre doit avoir de la matiere de ses couleurs. 632. *b.* Art des couleurs qu'il doit posséder. 633. *a*, *b.* 634. *a*, *b.* Conseil aux peintres de voyager en Italie : lieux qu'ils doivent y visiter. *Suppl.* I. 91. *a*, *b.* Importance du coup-d'œil dans l'artiste. *Suppl.* II. 641. *a.* Secours que tireroient

s'en abstenir, & ils ne s'en privoient que dans les tems de calamités. Usage des parfums pour les morts. Les femmes les prodiguoient sur elles en tems de noces. XI. 941. *a.*

Parfum dont les Juifs faisoient usage. V. 615. *b.*, Parfum

de murailles par Philippe-Auguste. Cette enceinte augmentée sous le regne de Charles V. Du tems de Louis XIII. on enferma les tuileries & saint Roch dans la ville, &c. Description des quartiers de Paris, & observations historiques

276. *a.* Indulgence dans nos jugemens sur les actions causées par les passions violentes. I. 158. *b.* Des plaisirs que procurent les passions. II. 243. *a.* Différens tourbillons que les petites passions forment dans la société. VIII. 276. *b.* Effets des passions vives & fortes dans la société; attention des législateurs à exciter dans les différens états politiques l'espece de passion convenable à ces états. 287. *a.* Utilité des passions modérées dans un état. *Ibid. b.* Effets des passions sur l'ame: lorsqu'elle est préocupée de quelque grande passion, elle devient pour ainsi dire impassible. 584. *b.* Illusions des passions. 557. *a.* Les passions considérées comme un obstacle aux progrès de la philosophie. XII. 515. *a.* Préjugés qui naissent des passions. XIII. 285. *b.* Effet de la passion dans la recherche de la vérité. *Suppl.* III. 603. *a.* Pour connoitre tout ce dont l'homme est capable, il faut le voir lorsqu'il est passionné. VIII. 275. *a.* Comment on corrige une passion par une autre. 656. *a.* Effets de la musique sur les passions, *voyez* l'article MUSIQUE. Influence des passions sur la santé, *voyez* l'article PASSION, (*Médec.*) Traité de Descartes sur les passions. II. 724. *a, b.*

PASSION *de Jesus-Christ.* (*Critiq. sacr.*) Opinion commune des anciens sur l'année de la passion. Frivolité des raisons qui appuient cette opinion. XII. 146. *a.*

PASSION, (*Théolog. Hist. eccl.*) ténebres de la passion. XVI. 131. *a.* — 132. *b.* Mysteres de la passion. X. 923. *a, b.* Semaine de la passion. XIV. 936. *a.* Jeûne de la semaine de la passion dans les premiers siecles. XVII. 639. *a.* 655. *a.*

PASSIONS. (*Eloquence*) Par l'intime liaison qu'il y a entre la volonté & l'intelligence, tout ce qui paroit aux yeux de celle-ci fait impression sur celle-là. Différentes especes de volonté, selon les mouvemens auxquels elle se porte. Ces mouvemens distingués en passions vives & en affections douces. On peut rapporter toutes les passions à deux sources principales, le plaisir & la douleur. Du nombre des passions. XII. 146. *b.* Est-il nécessaire d'exciter les passions dans l'éloquence? Le tribunal de l'Aréopage regardoit dans un orateur cette ressource comme une supercherie. Pourquoi Cicéron l'emportoit sur Démosthene dans le genre délicat & tendre. L'éloquence latine sur laquelle principalement la nôtre s'est formée, non-seulement admet les passions, mais les exige nécessairement. Passage de M. Rollin sur ce sujet. Lieu des passions dans le discours. Différentes sortes de passions que les orateurs s'appliquent à exciter. *Ibid.* 147. *a.* Des moyens à employer pour y réussir. *Ibid. b.*

Passion, le langage de la passion est pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a.* Les grands mouvemens des passions deviennent froids quand ils sont exprimés en termes trop communs. VIII. 332. *a.* Les parties du corps qui sont regardées comme le siege des passions, se prennent quelquefois pour les passions même. X. 469. *b.* Quels sont les cas où il est permis à l'orateur d'exciter les passions. *Suppl.* I. 815. *b.* Du développement des passions dans un ouvrage de littérature. *Suppl.* II. 708. *a.* *Voyez* PATHÉTIQUE.

PASSIONS, (*Poésie*) celles que le poëte donne à ses personnages. Leur importance dans les grands poemes. Quelle doit être la narration dans le poëme épique. Passions propres à la comédie, à la tragédie & à l'épopée. Chaque épopée a sa passion particuliere qui la distingue des autres poemes épiques. De la conduite des passions, & des moyens de leur faire produire leur effet. XII. 147. *b.* Ces moyens se réduisent à deux. 1°. *Disposer l'auditoire à recevoir les passions qu'on lui veut inspirer.* Pour cet effet, commencez d'une maniere calme, & ensuite il ne manquera pas de vous suivre dans toutes les passions par lesquelles vous le conduirez insensiblement. Cependant quand l'orateur trouve l'auditoire déja ému, il se rendroit ridicule en le préparant de nouveau par une tranquillité déplacée. Conduite de Séneque opposée à cette regle. *Ibid.* 148. *a.* 2°. *Qu'on ne mêle point ensemble plusieurs passions incompatibles.* La multiplicité de fictions, de faits & d'histoires est donc une chose qu'on doit éviter. Si deux passions opposées se trouvent dans le même sujet, elles n'y resteront ni l'une ni l'autre. Exemples que fournit Virgile de la simplicité de la préparation de chaque passion. Dans le poëme dramatique, le jeu des passions est une des plus grandes ressources des poëtes. Mais il faut savoir discerner le ton qui convient à chacune: lisez sur ce sujet ce qu'en a écrit Aristote au second livre de sa rhétorique. *Ibid. b.* Cependant il faut remarquer qu'il est des passions qui ont entr'elles beaucoup d'affinité, & qui empruntent, pour ainsi dire, le même ton. Ce qu'on doit faire pour en discerner les vraies nuances. Quelle est la plus grande utilité qu'on puisse retirer de l'étude des passions. *Ibid.* 149. *a.*

Passion. Des passions que la poésie excite. XII. 838. *a.* 839. *a.* Comment l'artiste doit présenter les passions dans les personnes qui les ressentent, & les exciter en nous. *Suppl.* II. 911. *a, b.* De l'art de les exprimer. *Suppl.* I. 32. *b.* Difficulté de les peindre. *Suppl.* IV. 22. *a.* De leur développement. *Suppl.* II. 791. *b.* Mouvement du style passionné. *Suppl.* III. 971. *b.* 972. *a.* De l'assortiment du style à la passion qu'on exprime. *Suppl.* IV. 540. *a.* Avantage qu'on pourroit tirer du nombre pour exprimer les passions. 987. *b.* 988. *a.* De l'emploi des passions sur le théatre. *Suppl.* III. 639. *a.* Comment la tragédie tend à affoiblir ou à éteindre les passions dangereuses. *Suppl.* IV. 960. *b.* Plus la passion tient de la foiblesse, plus elle est facile à se répandre au dehors. *Suppl.* II. 791. *b.* Les passions doivent être modifiées par le caractere de ceux qu'elles animent. 921. *b.* Du langage des passions dans la tragédie. *Suppl.* IV. 963. *b.* Un auteur dramatique doit peindre fortement les passions, mais ne les point outrer. II. 668. *a.* Les mêmes passions qui nous sont désagréables en tout autre tems, nous plaisent quand elles sont excitées par de belles descriptions. IV. 879. *b.* La décence disparoit presque dans le transport des grandes passions. VIII. 668. *a.* Sur les passions dans les poëmes épiques & dramatiques, *voyez* MŒURS. De l'art du comédien d'exprimer les passions. *Suppl.* II. 921. *a, b.* *Voyez* PATHÉTIQUE.

PASSIONS, (*Musiq.*) *voyez* article MUSIQUE, son pouvoir & ses moyens d'exciter les passions. *Voyez* aussi *Suppl.* II. 922. *a, b.* — 928. *a.* Pouvoir d'exciter les passions, attaché au simple rhythme. *Suppl.* IV. 646. *a, b.*

PASSION, (*Médec. Hyg. Patholog. Thérap.*) on peut distinguer les passions en agréables & en désagréables, en vives & en languissantes. Influence des passions sur l'économie animale. Voyez *non-naturelles, choses.* XII. 149. *a.* Lorsqu'une maladie résiste aux remedes ordinaires, le médecin doit examiner s'il n'y auroit point d'affection extraordinaire de l'ame qui entretienne le désordre des fonctions. Les maladies accompagnées des agitations de l'ame plus difficiles à guérir que lorsqu'elles se trouvent dans des hommes d'un esprit tranquille. Les personnes d'un esprit ferme guérissent aisément de bien des maladies sérieuses, même sans le secours de l'art. Influence de la situation de l'esprit sur la guérison des plaies & des blessures. En quoi consiste la maniere de guérir les maladies qui proviennent principalement de quelques passions violentes, ou qui sont compliquées avec elles. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur la maniere de remédier aux maux physiques causés par les passions. *Ibid.* 150. *b.*

Passion, les passions dépendent beaucoup du mouvement du sang & des esprits animaux. I. 344. *b.* Il n'y a aucune passion qui n'ait son effet sur le corps; de même aussi les mouvemens du corps, qui sont les effets d'une certaine passion, étant excités, reproduisent cette passion jusqu'à un certain point. X. 35. *a.* Influence de la bile sur les passions de l'ame. VII. 37. *a.* Pâleur, frisson, tremblement, sueur froide, effets de certaines passions violentes. 329. *b.* Danger des passions dans les femmes enceintes. 963. *b.* Influence des passions sur la santé. XI. 224. *a, b.* 290. *a.* XV. 32. *a.* Régime par rapport aux passions selon la nature du climat. III. 536. *a.* Les passions contenues dans leurs justes bornes, contribuent au bon état du corps & de la santé. XV. 436. *b.*

PASSION, (*Peintur.*) différentes dispositions & mouvemens que prend la tête en entier dans les passions. Effets des passions sur les traits du visage. Effets de l'affliction & de la joie, de la tristesse, de la peur, du mépris, de la jalousie, & des ris. XII. 150. *b.* Comment les bras, les mains & tout le corps entrent aussi dans l'expression des passions. Ce n'est point dans une nation maniérée & civilisée, que l'artiste trouvera les moyens d'exprimer les passions avec la vérité & la variété qui les caractérisent. Pour donner aux peintres une idée des passions principales, M. Watelet a cru pouvoir les ranger par nuances, en suivant l'ordre que leur indique le plus ordinairement la nature. *Ibid.* 151. *a.* Description des passions, selon cet ordre. Cette description enrichie des réflexions de M. Watelet. *Ibid. b.*

Passions, figures qui représentent différentes passions, vol. III des planch. Dessin, pl. 24—26. De l'expression des passions & de leur caractere. *Suppl.* II. 229 *b.* 230. *a.*

PASSION, (*Médec.*) mot synonyme à affection ou maladie. Etymologie de ce mot. XII. 152. *b.*

PASSION, *Fleur de la* (*Botan.*) VI. 858. *a.* VII. 937. *b.*

PASSION, (*Blason*) croix de passion. XII. 153. *a.*

PASSION *de Jesus-Christ, Ordre de la* (*Hist. mod.*) fondation de cet ordre en Angleterre & en France, vers l'an 1380. But de cette institution. Habit de cérémonie des chevaliers. Leur habit ordinaire. XII. 153. *a.*

PASSION, (*L'ordre de la*) son institution en Allemagne. Marque & devise de l'ordre. *Suppl.* IV. 255. *a.*

PASSION, *clous de la* (*Blason.*) XII. 153. *a.*

PASSIONS, (*Peintre-Doreur*) espece de bordures qui servent à encadrer des estampes. XII. 153. *a.*

PASSIONNÉ, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 153. *a.*

PASSIONEI, cardinal. Son hermitage à Frescati. *Suppl.* III. 147. *a.*

PASTA, (*André*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *a.*

PASTEL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune à larges feuilles. Lieux où l'on cultive le pastel. Usage des anciens Bretons

vrages. *Ibid. b.* Parrhasius, natif d'Ephese. Son tableau allégorique du peuple d'Athenes. Sa peinture licencieuse d'Atalante avec Méléagre son époux. Orgueil & présomption qu'on lui reproche. *Ibid.* 262. *a.* Pausias de Sicyone. Tableau de sa main représentant un sacrifice de bœufs. Celui

91. *a, b.* &c. Moyens à employer pour les progrès de l'art *Suppl.* III. 519. *a.* *Différentes sortes de peintures.* De la peinture en émail, V. 533. *b.* &c. encaustique & en cire, 607. *b.* &c. fresque, VII. 302. *b.* gouache. 749. *b.* Peinture à l'huile. XII. 277. *b.* Peinture à

tiers. XIII. 677. *b.* 679. *b.* Marchés de cette ville. X. 84. *a.* Bourse des marchands. II. 373. *b.* Hôtels de ville appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. *b.* Observatoire. XI. 324. *a*, *b.* Espece de forteresse nommée le temple. XVI. 87. *b.* Des halles de cette ville. VIII. 29. *a*, *b.* Population de Paris : état des baptêmes & des morts. XVII. 254. *a.* Nombre des mariages, des naissances & morts qu'il y a à Paris, an-

sur ce crime. Plusieurs auteurs tiennent qu'après la prestation de serment déféré, même par la partie adverse, la preuve du parjure doit être reçue, & le jugement intervenu sur icelui rétracté. Défense de provoquer au serment celui qu'on peut convaincre de parjure aussi-tôt qu'il aura affirmé. *Ibid.* *b.* Quand la peine prononcée contre le parjure est légere, & qu'elle n'emporte pas infamie de droit, il y a toujours au moins infamie de fait. Auteurs à consulter. *Ibid.* 963. *a.*

Parjure,

de se peindre le corps avec le suc de cette plante. Etymologie du mot *Bretagne*, selon Cambden, le chevalier Temple & quelques autres. Produit de la culture du pastel en Angleterre. XII. 153. *b.*

PASTEL, (*Bot. & Teint.*) voyez GUEDE & VOUEDE : lieux où vient le pastel, sa culture, sa récolte. XVI. 10. *a.* Sa préparation, *ibid.* *b.* Pastel de kermès ou d'écarlate. IX. 120. *a.* XVI. 10. *a.*

PASTEL, *peinture au* (*Peint.*) origine du nom de pastel donné à cette sorte de peinture. C'est de toutes les manieres de peindre ; celle qui passe pour la plus facile & la plus commode. XII. 153. *b.* Espece de papier sur lequel on peint. Maniere de le disposer pour peindre. Vers de M. Watelet sur la peinture au pastel. Art de fixer le pastel inventé par M. Loriot en 1753. *Ibid.* 154. *a.*

PASTEL, (*Peinture*) recherches de M. le prince de San-Severo pour trouver le moyen de fixer le pastel. Description des procédés par lesquels il y est parvenu. *Suppl.* IV. 255. *a.*

Pastel pour la peinture en cire. V. 613. *a.*

PASTENAGUE, *Tareronde*, *Tourtourelle*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer du genre des raies. XII. 154. *a.*

Pastenague : observations sur l'aiguillon de cette raie, & sur l'usage qu'elle en fait. *Suppl.* IV. 255. *b.*

PASTEUR, (*Gramm. Théolog.*) ce nom appliqué aux princes dans l'antiquité. *Pasteurs* dans l'ordre de la religion. Distinction des premiers pasteurs de ceux du second ordre. XII. 154. *a.*

Pasteurs des chrétiens, XIII. 343. *a.* de leur vocation. XIII. 410. *b.* *Voyez* CURÉ.

PASTEURS, (*Hist. anc.*) rois pasteurs. XIV. 324. *b.*

Pasteurs, *peuples*. Voyez NOMADES : leur population. *Suppl.* I. 31. *a.*

PASTEUR, *livre de* (*Théolog.*) analyse de cet ouvrage, dont l'auteur est Hermas. Ce livre paroit être le premier de dévotion qui ait été fait, & qui par conséquent ait commencé d'altérer la religion. XII. 154. *b.*

PASTICHE, (*Peint.*) tableau peint dans la maniere d'un grand artiste, & qu'on expose sous son nom. Les faiseurs de pastiche ne sauroient contrefaire l'ordonnance, ni le coloris, ni l'expression des grands maitres. On imite la main d'un autre, mais on n'imite pas son esprit. XII. 155. *b.* C'est aussi par l'imitation des défauts d'un peintre que les pastiches peuvent réussir. Observations sur les pastiches de Jordane le Napolitain. Il est plus aisé d'imiter les pastiches & les paysages que l'ordonnance. Copie faite par André del Sarto du portrait de Léon X, peint par Raphaël. Copies des paysages du Poussin par Nicolas le Loir. Bon Boullogne saisissoit à merveille la maniere du Guide. Anecdote à ce sujet. Comment on peut découvrir l'artifice des pastiches. *Ibid.* 156. *a.*

PASTILLE, (*Parfum.*) les anciens aimoient les pastilles. Citations de Martial. XII. 156. *b.*

PASTILLE. (*Confiseur*) XII. 156. *b.*

Pastille, *meule de*. X. 789. *b.* *Voyez* les planches du confiseur, vol. III. pl. 4.

PASTOPHORE, (*Antiq. grecq.*) espece de prêtres chez les Grecs. Etude de la médecine qu'on leur faisoit faire en Egypte. Livres de Mercure Egyptien, concernant la médecine. Obligation imposée aux pastophores de se conformer aux préceptes de cet ouvrage. Autre livre du même Mercure. XII. 156. *b.*

PASTOPHORIE, (*Critiq. sacr.*) étymologie de ce mot. Ses différentes acceptions dans l'écriture, & ensuite chez les chrétiens. Significations de ce mot dans la religion païenne. XII. 156. *b.*

PASTORAL, *bâton*. II. 144. *a.* VI. 558. *a.*

PASTORALE, *Poésie* (*Poés.*) les pieces de ce genre aussi appellées des noms *d'églogues* & *d'idylles*. Différence que ces noms semblent établir entre les pieces auxquelles ils sont particuliérement appliqués. L'objet ou la matiere de l'églogue est le repos de la vie champêtre, ce qui l'accompagne, ce qui le suit. Les bergeries sont la peinture de l'âge d'or mis à la portée des hommes. Choix à faire dans la peinture de la vie pastorale. La poésie pastorale peut se présenter sous toutes les formes qui sont du ressort de la poésie. XII. 157. *a.* Caracteres qu'il faut donner aux bergers. Quoique ces caracteres aient tous à-peu-près le même fonds, ils sont susceptibles cependant d'une grande variété. Style de la poésie pastorale : préceptes accompagnés d'exemples. *Ibid.* *b.* Si la poésie pastorale peut s'élever quelquefois, elle doit cependant se tenir à cet égard renfermée dans certaines bornes. *Ibid.* 158. *a.* Caractere essentiellement attaché à tout ce qui appartient à la vie pastorale, comme les danses, la musique, les fêtes, la parure des bergers, *&c.* La poésie pastorale doit être un des plus anciens genres de poésie. Pourquoi Théocrite en a été regardé comme l'inventeur. Observations sur ses ouvrages. *Ibid.* *b.* Moschus & Bion vinrent quelque tems après Théocrite. Caracteres de leurs poésies. Comparaison de ces trois poetes. Observations sur les pastorales de Virgile, & sur celles de Calpurnius & de Nemesianus, qui se distinguerent du tems de Dioclétien. *Ibid.* 159. *a.* *Voyez* sur ce même sujet BUCOLIQUE, EGLOGUE & IDYLLE.

Pastorale. Ouvrage en ce genre intitulé l'*Astrée*. Voyez l'article URFÉ, nom de son auteur. Observations sur la poésie pastorale. *Suppl.* I. 881. *b.* 882. *a.* Des dialogues dans les pastorales. *Suppl.* II. 709. *a*, *b.*

PASTORALE. (*Musiq.*) XII. 159. *a.*

PASTORALE. (*Musiq.*) 1°. Opéra champêtre. 2°. Piece de musique faite sur des paroles relatives à l'état pastoral. 3°. Air d'une danse composée dans le même caractere des pastorales italiennes. *Suppl.* IV. 256. *a.*

PASTORALE, (*Peint.*) maniere de traiter en peinture les pastorales. VII. 598. *b.*

PATACHE, (*Marine*) petit vaisseau de guerre. Son usage. Son corps-de-garde. Pataches des fermiers généraux. Patache d'avis. XII. 159. *b.*

PATAGAU, (*Conchyliol.*) coquille bivalve, espece de came. En quoi il differe de la came ordinaire. Sa description. XII. 159. *b.*

PATAGON, (*Monn.*) Monnoie de Flandres & de Franche-Comté. Poids & valeur de cette monnoie. XII. 160. *a.*

PATAGONS, *les* (*Géogr.*) peuples de l'Amérique méridionale. Bornes de leur pays. Son ancien nom. Qualité de l'air. Mœurs, usages & gouvernement des Patagons. Observation sur la taille des hommes de ce pays. XII. 160. *a.* Leurs cérémonies religieuses. Deuil & funérailles des Patagons. Crainte qu'ils ont des spectres. Leur maniere d'emmailloter les enfans. Usage qu'ils ont de les baigner dans l'eau de la riviere. Caractere belliqueux des Patagons voisins des Cordilieres. Guerre qu'ils font aux Espagnols. *Ibid.* *b.*

Patagons, observations sur ces peuples. VIII. 348. *a.* *Suppl.* I. 344. *b.* Dépopulation & désolation de leur pays. *Suppl.* I. 346. *a.* Origine des fables qui se sont répandues sur leur taille gigantesque. *Suppl.* III. 191. *a*, *b.* Ce que nous devons penser de ce que les voyageurs en ont raconté. Réflexion de M. de Buffon sur ce sujet. VII. 538. *a.* Leur véritable taille. *Suppl.* III. 193. *b.*

PATAGONS, *terre des* (*Géogr.*) Particularité remarquable dans la partie orientale de ce pays. Quoique tout le pays qui est au nord de la riviere de la Plata soit rempli de bois, tout ce qui est au sud est absolument dépourvu d'arbres. XII. 160. *b.*

PATAIQUES, *dieux* (*Mythol.*) Images que les Phéniciens mettoient sur les proues de leurs vaisseaux. Etym. de ce mot. Sentimens de divers auteurs sur les pataiques. XII. 161. *a.*

PATALAM ou *Padalas*, (*Hist. mod.*) abymes souterreins ou enfers, selon les banians ou idolâtres de l'Indoustan. Description de ces lieux & de l'état des hommes qui y seront relégués. XII. 161. *a.* Les Indiens ne croient point à l'éternité des peines des damnés. *Ibid.* *b.*

PATANES ou *patans*, (*Hist. mod.*) restes de l'ancienne nation sur qui les Tartares Monguls ont fait la conquête de l'Indostan. Conjectures sur l'origine de ces peuples. Pays qu'ils habitent. Leur caractere. XII. 161. *b.*

PATANE ou PATANY, (*Géogr.*) royaume des Indes dans la presqu'isle de Malaca. Observations sur la qualité du pays & sur ses habitans. Son gouvernement. Lubricité des femmes de ce pays. Observations sur la ville capitale. XII. 161. *b.*

PATARAS, (*Marine*) *Voyez* AIGUILLES *de carene*.

PATARE, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie en Lycie. Temple & oracle d'Apollon Patarécn. XII. 161. *b.* On ne le consultoit qu'en hiver. Situation de Patare. Cette ville nommée Arsinoé par Ptolomée Philadelphe. Acésée, brodeur de Patare, immortalisé par ses ouvrages à l'aiguille. *Ibid.* 162. *a.*

PATARINS ou *paterins*, (*Hist. eccl.*) hérétiques du douzieme siecle. Leurs erreurs. Leur condamnation. Origine de leur nom. Autres noms qu'on leur donna. XII. 162. *a.*

PATATE, (*Botan.*) *voyez* BATATE & TOPINAMBOURS. Observations sur ce fruit. *Suppl.* IV. 473. *b.* De la farine de patate mêlée à celle de froment. *Suppl.* III. 7. *a.* Espece de patate d'Amérique appellée igname. VIII. 548. *a.*

PATAVINITÉ, (*Belles-Lett.*) faute que l'on reproche à Tite-Live, & qu'il a tirée de Padoue sa patrie. Divers sentimens des critiques sur ce qui a pu donner lieu à ce reproche. Tout ce que nous en pouvons savoir de certain, c'est que c'étoit une faute de langage. XII. 162. *a.* Cause de ce défaut. *Ibid.* *b.*

PATAVIUM, fondateur de cette ville. XVII. 3. *b.*

PAT-CONG, (*Luth.*) Carillon des Siamois. *Suppl.* IV. 256. *a.* *Voyez* pl. 3. luth. *Suppl.*

PATE, (*Boulang.*) Levain employé pour faire lever la pâte. Description de la maniere de faire la pâte & de la rendre propre à mettre au four. XII. 162. *b.* *Voyez* PÉTRIN.

Pâte, cause des bulles qui s'y forment. XII. 470. *b.*

PATE *batarde* ou *ferme*, (*Boulang.*) XII. 162. *b.*

tivés par les Grecs. Ce que nous avons de plus que les an-

ou à fresque, ou en détrempe. Avantages de la peinture à huile sur toutes les autres manieres. Inconvénient de la pein-

cien des premiers présidens connus. *Ibid. b.* Qualifications données anciennement au premier président. Defaut de présidens dans le quatorzieme siecle. Celui qui eut la premiere place ne prit le titre de premier président, que depuis que cette préséance fut donnée par le roi. Premier qui a porté ce titre. Anciennement, le roi choisissoit les prési-

Tome II.

parlement. La premiere table qui ait été faite de ces registres est due aux soins de Jean le Nain ; cette collection a été ensuite augmentée par les soins de quelques personnes qui en possédoient des copies. *Ibid.* 15. *b.* Deux autres tables moins considérables que celle de M. le Nain, & dont on ne connoit pas l'auteur. *Greffier en chef criminel.* Son établissement

DDddd

PATE *molle*, (*Boulang.*) XII. 162. *b.*

PATE, (*Myth.*) Divination par la pâte employée pour les gâteaux des sacrifices. IV. 489. *b.*

PATE, (*Comm. de lingots.*) barres d'argent dans l'Amérique espagnole, qui n'ont point été quintées. Elles font du nombre des contrebandes. Observation sur le commerce qui s'en est fait. XII. 163. *a.*

PATE *d'or*, (*Orfev. Bijout.*) XI. 528. *b.*

PATE, (*Confis.*) XII. 163. *a.* *Voyez* CONFITURE.

PATE, (*Cordon.*) XII. 163. *a.*

PATE *de verre*, (*Grav. en pierres fines*) empreinte de verre nommée par les anciens *obsidianum vitrum.* Ceux qui ont cru que c'étoit une invention moderne, sont dans l'erreur. On montre tous les jours de ces verres antiques colorés, sur lesquels il y a des gravures en creux. Cette pratique remise en vogue sur la fin du quinzieme siecle, & perfectionnée sous M. le duc d'Orléans, régent. XII. 163. *a.* Premiere origine de cette invention. Art qu'on trouva d'imiter par le verre les plus belles pierres précieuses. Les anciens avoient non seulement gravé sur le verre, mais ils avoient contrefait les pierres gravées en les moulant, & en imprimant sur ces moules du verre mis en fusion. La perfection qu'ils avoient acquise en ce genre, n'a été retrouvée que par les recherches de M. Homberg engagé dans ce travail par S. A. R. monsieur le duc d'Orléans. Exposition des travaux de cet académicien & de la maniere de procéder pour tirer en verre les plus belles empreintes. *Ibid. b.* En suivant ce procédé, on ne peut, il est vrai, qu'imiter une pierre d'une seule couleur, & jamais on n'exprimera, comme le faisoient les anciens, les variétés & les différens accidens de couleurs d'un camée. On voit des pierres factices antiques, qui semblent être de véritables agates-onyx. Comment les anciens contrefaisoient les sardoines-onyx. Recherches des modernes pour égaler les Romains dans l'art de contrefaire les camées. Exposition de la pratique que quelques-uns ont suivie pour parvenir à cette imitation. *Ibid.* 165. *b.*

Pâte de verre, *voyez* PIERRE *gravée factice.* XII. 592. *a*, *b*, *&c.*

PATE, (*Pain-d'épicier*) Trois principales sortes de pâte de pains d'épices. Cette pâte préférable quand elle est vieille. Pâte d'assortiment. Pâte dure. Pâte à gros. XII. 166. *b.*

PATE, (*Papet.*) matiere dont elle se fait. Pâte venante. XII. 166. *b.*

PATE, (*Pâtiss.*) Celle qui est la base des gâteaux & autres ouvrages de pâtisserie. XII. 166. *b.*

PATES *d'Italie*, *pâtes composées* (*Cuisin. Vermicell.*) Des pâtes simples qui se préparent en Italie. Préparation des pâtes composées appellées nouilles, lazagnes ou semoule composée. *Suppl.* IV. 256. *a.* Maniere de cuire ces deux sortes de pâtes, & de les préparer soit en gras, soit en maigre. *Ibid. b.*

PATÉ, (*Pâtiss.*) Pâtés chauds. XII. 166. *b.*

PATÉ ou *pâtée*, (*Blason*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Boutonn.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Brocant.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Jardin.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Orfev. Jouaill.*) XII. 166. *b.*

PATÉ *de cheveux*, (*Perruq.*) XII. 167. *a.*

PATÉ, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Sa capitale. XII. 167. *a.*

PATÉE, (*Rôtisseur*) XII. 167. *a.*

PATELIN, *l'avocat*, (*Poés. dram.*) Eloge de cette comédie : son auteur. XI. 888. *b.* Scene de cette piece. *Suppl.* III. 4. *b.*

PATELLE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve. Ses caracteres. Ses divers noms. Cette coquille est toujours adhérente au rocher ou à quelque autre corps dur. Sept classes de patelles. Enumération des especes contenues dans chacune de ces classes. XII. 167. *a.* Fabius Columna ne distingue que quatre especes de patelles ou de lépas. Inexactitude de cette distribution. Description de l'animal contenu dans cette sorte de coquille. Usage des principales parties qu'on y découvre. *Ibid. b.*

Patelles, *voyez* sur ce genre de coquilles, IV. 187. *a.* 189. *a*, IX. 392. *b.* XI. 395. *b.* 396. *a.* Vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 67. 68.

PATELLE ou *patellane*, (*Mythol.*) déesse des anciens romains. XII. 168. *a.*

PATENE, (*Hist. eccl.*) vase sacré dans l'église romaine. Etym. de ce mot. Comment ces patenes étoient faites dans les premiers tems. XII. 168. *a.*

PATENOTRIER, deux planches de cet art dans le Vol. VIII.

PATENTES, *lettres* (*Jurispr.*) IX. 426. *b.* 427. *a.*

PATERCULUS, (*Velleius*) *voyez* VELLEIUS.

PATERE, (*Antiq.*) *voyez* Vol. I. des pl. Antiquités. pl. 9. Patere, figure symbolique. XV. 728. *b.*

PATERNE, (*Saint*) évêque d'Avranche. *Suppl.* IV. 467. *a*, *b*.

PATERNEL, (*Morale & Jurispr.*) Amour paternel. I. 369. *b.* Propre paternel. XIII. 489. *b.* Pouvoir paternel. 255. *b.* 560. *b.* Succession paternelle. XV. 600. *a.* *Voyez* PERE.

PATERNITÉ, (*Théolog.*) XII. 169. *b.*

PATERNUM, (*Geogr. anc.*) ville d'Italie. Sa fondation. XII. 168. *b.* Sa destruction par les Sarrasins. Autre ville bâtie en sa place sous le nom de *Ziro.* Ancienneté de l'évêché de Paternum. Sa translation à Umbriatico. *Ibid.* 169. *a.*

PATER PATRATUS, (*Antiq. rom.*) Le chef du college des féciaux. Cérémonie par laquelle il declaroit la guerre. Ce que Plutarque en dit dans ses questions romaines. Par qui il étoit élu. Ses fonctions. XII. 169. *a.*

PATERNITÉ, (*Théolog.*) Dispute des théologiens sur la question, si dans le mystere de la Trinité, la paternité a un caractere réel & spécifique, ou si c'est une pure relation d'économie & de subordination. Doctrine des théologiens catholiques sur ce sujet. XII. 169. *b.* *Voyez* TRINITÉ.

PATHÉTIQUE, *le* (*Eloq. Poés.*) Exemples du pathétique, tirés de l'Œdipe de Sophocle, de l'ode de Sapho, *Heureux qui près de toi*, &c. de l'Andromaque & de la Phedre de Racine. XII. 169. *b.* C'est sur-tout le choix ou l'entassement des circonstances du grand objet qui forme le plus beau pathétique. L'auteur le montre par deux exemples, l'un tiré de l'oraison funebre du grand Condé, par Bossuet, l'autre de l'oraison funebre de M. de Turenne, par Fléchier. *Ibid.* 170. *a.*

PATHÉTIQUE, (*Belles-Lettr.*) Distinction de deux pathétiques ; l'un direct, dont l'émotion se communique sans changer de nature, l'autre réfléchi dont l'impression differe de sa cause. L'éloquence passionnée veut & suppose des esprits déjà persuadés & disposés à recevoir une derniere impulsion. Le pathétique indirect, sans annoncer autant de force, en a bien davantage. Il s'insinue, il pénetre, il s'empare insensiblement des esprits & les maitrise sans qu'ils s'en apperçoivent, d'autant plus sûr de ses effets, qu'il paroit agir sans efforts. *Suppl.* IV. 257. *a.* En employant le pathétique indirect, l'orateur ne compromet jamais ni son ministere, ni sa cause. Ce genre de pathétique doit ordinairement précéder le pathétique direct, & on en verra résulter les plus grands effets. Le point critique & délicat du pathétique direct, est de tenir essentiellement à l'opinion personnelle, & d'avoir besoin d'être soutenu par le caractere de celui qui l'emploie. Une seule idée incidente qui dans l'esprit des auditeurs vient le contrarier, le détruit. *Ibid.* *b.* Le sentiment qu'inspire un personnage, est quelquefois analogue à celui qu'il éprouve, quelquefois différent, & quelquefois contraire : exemples. Diverses images du pathétique indirect. L'éloquence des passions agit, tantôt directement sur les acteurs qui sont en scene, & par réflexion sur les spectateurs ; tantôt directement sur les spectateurs, sans avoir d'objet sur la scene : exemples. *Ibid.* 258. *a.* A l'égard du pathétique de l'action, *voyez* CATASTROPHE, INTÉRÊT, RÉVOLUTION, &c.

Pathétique, accent pathétique dans l'art oratoire. *Suppl.* I. 107. *a.* 108. *b.* Variété du ton pathétique. I. 63. *b.* XIII. 498. *b.* Différence du ton prosodique & du ton pathétique. 64. *b.* Du pathétique dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 911. *a*, *b.* 920. *a.* Dans les exemples cités par l'orateur. 913. *a.* Regle générale de la poésie pathétique. V. 485. *a.* Du pathétique dans les poëmes épiques & dramatiques. *Voyez* PASSIONS. Dans la tragédie. *Suppl.* IV. 955. *a.* 961. *b.* Dans la tragédie ancienne. 956. *a.* 961. *a.* Dans les romans, *voyez* ce mot. L'abondance du sentiment fait un grand effet dans les sujets pathétiques. *Suppl.* I. 33. *a.* *Voyez* INTÉRÊT.

PATHÉTIQUE, (*Musiq.*) Le genre chromatique est très-propre pour le pathétique. XII. 170. *a.*

PATHÉTIQUE, (*Musiq.*) genre de musique. En quoi consiste l'expression de la musique françoise dans le genre pathétique. *Suppl.* IV. 256. *b.* Du pathétique de la musique italienne. Le vrai pathétique est dans l'accent passionné qui ne se détermine point par les regles, mais que le génie trouve sans que l'art puisse en donner la loi. *Ibid.* 257. *a.*

PATHÉTIQUES ou *trochléateurs*, (*Anatom.*) la quatrieme des dix paires de nerfs qui sortent de la moelle allongée. Origine du nom qu'on leur donne. XII. 170. *a.*

PATHOGNOMONIQUES, *signes* (*Médecine*) XV. 189. *a.* *Voyez* aussi DIAGNOSTIC & SYMPTOME.

PATHOLOGIE, (*Médec.*) Etymol. du mot. Division commune de la pathologie en *nosologie*, *aitiologie* & *symptomatologie.* Observations sur cette division. La nosologie & la symptomatologie ne peuvent être réellement distinguées. Ainsi une définition *pathologique*, c'est-à-dire seulement empruntée des causes, ne servira qu'à répandre de l'incertitude & de la confusion dans la science du médecin. Exemple tiré d'une définition purement pathologique de la pleurésie. XII. 170. *b.* Avantage des définitions *symptomatiques*, qu'on appelle aussi *pratiques.* Auteurs célebres qui ont suivi cette seconde méthode dans leurs pathologies. En réunissant la no-

volonté par laquelle Dieu veut sauver les hommes. XVII.

servations sur Alexandre : comment il fit connoître des sa premiere jeunesse ce qu'il feroit un jour.

diences de la grand'chambre est tellement respectable, qu'il ne doit se tenir aucune audience en aucun tribunal qu'à l'heure où elle finit. Vacance & rentrée du parlement. *Ibid.* 2?. *a.* Ouverture des grandes audiences. *Chambre* ou *auditoire de droit écrit*, ou chambre de la languedoc. Tems

tres des requêtes du palais avoient dès 1358, cour & jurisdiction. *Ibid.* 34. *a.* Cette jurisdiction s'appelloit aussi l'office des requêtes du palais. Etablissement de l'usage des *committimus* aux requêtes du palais. Réglement de Charles V en 1364, touchant ces requêtes. Les requêtes du palais étoient juges de leurs compétences. Charles V les qualifie de com-

sologie & la symptomatologie, les pathologistes ne devroient pas en distinguer la seméiotique. Sur la classification des maladies & les divisions ultérieures des causes & des symptômes, *voyez* NOSOLOGIE, ÆTIOLOGIE, SYMPTOMATOLOGIE & MALADIE. Auteurs qui ont écrit sur la pathologie. *Ibid.* 171. *a.*

Pathologie, objets de la pathologie & de ses différentes parties. IX. 931. *b.* Des observations pathologiques. XI. 319. *a, b.* 321. *a.* Principes pathologiques que le médecin ne doit pas perdre de vue dans l'observation & le traitement d'une maladie. XV. 435. *b.* 436. *a*, *b.* 437. *a*, *b.*

PATIBULAIRE, (*Jurispr.*) Echelle patibulaire. VI. 252. *a.* Fourches patibulaires. VII. 224. *a*, *b.* Chapelet à ces fourches. III. 176. *a.* Fourches patibulaires appellées gémonies chez les Romains. VII. 545. *a.* Justice patibulaire. IX. 96. *b.*

PATIENCE, (*Bot.*) Différence entre ce genre de plante & celui de l'oseille. XII. 171. *a.* Description de cette plante nommée aussi *parelle*. Autres especes du même genre. *Ibid. b.*

PATIENCE, (*Mat. médic.*) Patience des jardins ou parelle, parelle sauvage, parelle des marais. Propriétés de leurs racines. De quelle maniere & en quel cas on en use, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Compositions où elle est employée. XII. 171. *b.*

PATIENCE, (*Morale*) quatre classes de maux dont notre vie est traversée, les maux naturels, ceux que le vice, les injustices des méchans, & la diversité des caracteres nous font essuyer. Nécessité & utilité de la patience dans ces différens maux. Facilité avec laquelle on se livre à l'impatience, on se la justifie, & même en certains cas on s'en applaudit. XII. 172. *a.*

Patience, son utilité dans les maladies. XII. 149. *b.* De la patience dans l'adversité. *Suppl.* I. 177. *b.* Dans les afflictions. 186. *a*, *b.*

PATIN, (*Arts*) Description & usage de cette sorte d'instrument. L'exercice des patins commun dans la Hollande. XII. 172. *b.*

PATIN, (*Hist. de Laponie*) Description des patins dont les Lapons Suédois se servent pour courir sur la neige. Leur adresse à la course au moyen de ces patins & du bâton ferré dont ils se servent en même tems. Patins des Samoïedes. Patins des habitans du Canada. XII. 172. *b.* *Voyez* RAQUETTE.

Patin, terme employé en charpenterie, brasserie, imprimerie, maréchallerie & chez les cordonniers. XII. 172. *b.*

PATIN, (*Guy.*) Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 322. *b.* *Suppl.* IV. 365. *b.*

PATIN, (*Charles*) fils du précédent. Ses ouvrages. VIII. 322. *b.*

PATIRA, description & usage de cet instrument du tailleur d'habits. *Suppl.* IV. 925. *b.*

PATISSERIE, *pâte de*. XII. 166. *b.*

PATISSIER, (*Art méch.*) Communauté des pâtissiers établie à Paris. Leur statuts. Principaux réglemens qui les concernent. XII. 173. *a.*

Pâtissier, *voyez* TALEMELIER : planches du pâtissier dans le volume VIII.

PATISSON, imprimeur. VIII. 628. *b.*

PATMOS, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. Cette isle, aujourd'hui Patimo, célebre par l'exil de S. Jean pendant 18 mois, est un des plus méchans écueils de l'Archipel; mais elle a beaucoup de gibier. En quoi consiste son négoce. Son étendue & sa population. Monastere de Saint Jean. Observation sur les femmes de Patmos. Il n'y a ni turc ni latin dans cette isle. XII. 173. *b.*

PATNA, *terre de* (*Hist. nat.*) Sorte de terre bolaire. Son usage dans les Indes orientales. On assure que les femmes se plaisent à la mâcher. XII. 174. *a.*

Patna, *terre de*, XVI. 181. *b.*

PATNA, (*Géogr.*) ville des Indes. XII. 174. *a.*

PATOUILLET, (*Grosses forg.*) attelier propre à nétoyer les mines. VII. 142. *a*, *b.* Volume IV. des planches, article FORGES.

PATRŒE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Origine de son nom. Premier nom qu'elle a eu. Monumens qui la rendoient célebre. Fontaine du temple de Cérès, où l'on consultoit l'évènement des maladies. Singuliere façon dont on consultoit l'oracle du *forum*, & dont il rendoit ses réponses. XII. 174. *a.* Le nom moderne de Patrœe est *Patras*. *Ibid. b.*

PATRAS, (*Géogr.*) ville de la Morée. Son état présent. En quel tems elle a appartenu aux Vénitiens. Qualité & productions du pays. Observation sur l'athlete Chilon né à Patras. XII. 174. *b.*

PATRIARCHAL, (*Topog. eccl.*) Etym. de ce mot. En quel tems ce titre commença à être en usage. Le gouvernement politique de l'église n'a jamais connu que cinq patriarchats. XII. 174. *b.*

PATRIARCHAL, (*Blason*) Croix patriarchale. XII. 175. *a.*

PATRIARCHAT, (*Topog. eccl.*) étendue de pays soumise à la direction d'un patriarche. Histoire des anciens patriarchats. Etendue de leurs jurisdictions. XII. 175. *a.* Eglises autocéphales. L'établissement du plus ancien des patriarchats ne remonte pas plus haut que la fin du troisieme siecle. *Ibid. b.*

Patriarchat. VI. 137. *b.*

PATRIARCHE, (*Hist. & Théolog.*) ce nom donné aux premiers hommes qui ont vécu, tant avant qu'après le déluge, jusqu'à Moïse. Etym. du mot. Bénédiction que Dieu répandoit sur les patriarches. Depuis la destruction de Jérusalem, les Juifs dispersés ont encore conservé ce titre parmi eux. Différence que les Rabbins mettent entre les patriarches de la Judée & les princes de la captivité de Babylone. Il faut observer que tout ce que les Rabbins racontent de ces prétendus patriarches, est destitué de preuves solides. XII. 175. *b.*

Patriarche, des années des premiers patriarches. I. 390. *a.* Observations sur la durée de la vie des patriarches qui ont suivi le déluge : différences entre les textes sacrés sur ce point : recherches sur la maniere de se déterminer parmi ces différences. III. 395. *b.* Observations sur le tems de la naissance de Tharé & d'Abraham, sur le patriarche Caïnan. 397. 398. 399. L'invention de l'astronomie attribuée aux patriarches. I. 784. *b.* Si l'on doit croire qu'il y ait eu des célibataires du tems des patriarches. II. 802. *a.* De la polygamie des patriarches. III. 829. *b.* 830. *a.* XII. 937. *b.* 938. *b.* Ere des patriarches. V. 902. *a.* Il est probable que les patriarches ont connu l'usage des chevaux. 884. *b.* Testament des douze patriarches. XVI. 190. *b.* Sur les connoissances philosophiques des patriarches qui ont précédé le déluge, *voyez* ANTÉDILUVIENNE, PHILOSOPHIE.

PATRIARCHE, (*Hiérarchie ecclésiast.*) Du tems auquel on doit rapporter l'institution des patriarches. Ce nom a été peu usité en occident, & donné quelquefois à des métropolitains, à de simples évêques. Diverses églises qui ont conservé cette dignité. Quels étoient autrefois les principaux droits des patriarches. XII. 176. *a.* Ces droits diminués par le quatrieme concile de Latran, sous Innocent III. *Ibid. b.*

Patriarche, ce qu'on entendoit anciennement par ce mot. IV. 1012. *b.* Patriarches d'Orient qui avoient pris le titre de catholiques. II. 778. *a.* Titre d'œcuménique donné à saint Léon, & que se sont attribué les patriarches de Constantinople. XI. 383. *b.* 384. *a.* Le nom de pape donné anciennement aux patriarches. 834. *a.* Clerc qui demeuroit avec le patriarche de Constantinople. XV. 746. *a.* Le titre de patriarche synonyme anciennement à celui d'exarque. VI. 216. *b.* Patriarches devant lesquels on porte la croix. IV. 509. *b.* Patriarches des grecs schismatiques. VII. 918. *b.* Habit de ces prélats. 919. *a.* Tribut qu'on paie au sultan pour parvenir au patriarchat de Constantinople. XII. 449. *a.* Des patriarches de Moscou. XIV. 444. *a.*

PATRIARCHIES, les cinq églises principales de Rome qui représentent les cinq anciens patriarchats. Privileges des évêques pourvus des titres de ces églises. XII. 176. *b.*

PATRICE, *Patriciat*, *Patricien*, (*Jurispr.*) L'origine du titre de patrice tirée des Athéniens. Distribution du peuple d'Athenes, faite avant Solon & ensuite par ce législateur. Distinction que Romulus fit des Romains en patriciens & en Plébeïens. Institution du sénat. Les noms de *sénateurs*, de *peres* & de *patrices*, donnés aux membres de cet auguste corps. XII. 176. *b.* Origine des loix agraires. Avec quelles femmes les patriciens ne pouvoient contracter mariage. Accroissement des familles patriciennes. Distinction qui fut faite des sénateurs en *patres majorum gentium*, & *patres minorum gentium*. Origine du titre de *peres conscripts*. Le nombre des sénateurs augmenté en différens tems. Origine du titre de *patricii*. *Ibid.* 177. *a.* Privileges des patriciens. Sources d'où ils tiroient la considération dont ils jouissoient. Comment ils déchurent peu à peu de leurs privileges. Confusion des familles romaines avec les étrangers. Nouvelles noblesses introduites dès les premiers tems de l'empire & dans la suite *Ibid. b.* La principale époque de l'anéantissement des familles patriciennes, fut la prise de Rome par Totila, roi des Goths, en 546. Fierté de cette partie du peuple de Rome qui habite le mont Esquilin, & qui prétend descendre seule des anciens Romains. Les habitans du Tibre s'attribuent aussi le même honneur. Familles de Rome qui passent aujourd'hui pour très-anciennes. Nouvelle dignité de *patrice* créée par les empereurs depuis la translation de l'empire à Constantinople. Privileges de cette dignité. Lors de la décadence de l'empire romain, ceux qui occuperent l'Italie, n'osant prendre le titre *d'empereurs*, s'appelloient *patrices de Rome*. Il y eut aussi des patrices dans les Gaules. *Ibid.* 178. *a.*

Patrices ou *patriciens*. Familles patriciennes. VI. 301. *a*, *b.* Noblesse patricienne. XI. 198. *a*, *b.* Distinction dont jouissoient

PELUCHE, (*Soierie*) sorte d'étoffe toute de soie. Deux différentes especes de cette étoffe. XII. 290. *a.*

longueurs. *Voyez* MESURE. Inconvéniens de cette méthode : la pesanteur n'est pas la même sur tous les points de la sur-

Parlemens anciens. XII. 38. a.
PARLEMENT d'Angleterre, (Histoire d'Anglet.) lieu de ses assemblées. Vers de l'auteur de la Henriade sur ce parlement. Comment il étoit nommé autrefois. XII. 38. a. Diversité de sentimens sur le pouvoir & l'autorité des anciens

Parlement de Bourgogne, séant à Dijon, le cinquieme du royaume. Son origine. XII. 46. b. Suite de son histoire. Ibid. 47. a. Officiers qui composent les chambres de ce parlement. Ibid. b. Sieges royaux qui ressortissent à cette cour souveraine. Ibid. 48. a.
Parlement de Bresse. XII. 48. a.

soient les patriciens. 167. b. La qualité de patricien ne se perdoit pas en descendant dans l'ordre des chevaliers, ou lorsqu'on n'étoit ni chevalier ni sénateur. XII. 754. b. Ornement que les patriciens portoient à leurs souliers. IX. 745. b. Robe des enfans des patriciens. XVI. 369. a. Bulle qu'ils portoient au cou. II. 462. b. Association d'un patricien à l'ordre plébéien. I. 147. a. Loi sur l'alliance des patriciens avec les plébéiens. IX. 654. a, b.

PATRICES, (Mythol.) huit dieux patrices. XII. 178. b.

PATRICE, trou de Saint- (Géogr.) en Irlande. XIII. 758. b.

PATRICE, (François) observations sur sa vie, sa philosophie & ses ouvrages. XIII. 630. a, b.

PATRICE, (Pierre.) XVI. 277. b.

PATRICIS, (Francisco) XV. 179. a.

PATRICK, (Simon) VII. 466. a.

PATRIE, (Gouv. Polit.) sentimens des Grecs & des Romains envers la patrie. Idée qu'ils se faisoient de la patrie. En quoi consiste l'amour qui nous attache à elle. Combien le seul mot de patrie étoit aimé des anciens. XII. 178. b. Usages qui leur rappelloient sans cesse l'idée de la patrie. Le zele pour elle, dominant dans le cœur des femmes spartiates. Sentimens religieux que les Romains méloient à leur amour pour la patrie. Leurs actions généreuses envers elle. Ibid. 179. a. Réponse de Fabricius à Pyrrhus en refusant son or & ses honneurs. Changement dans les sentimens vers la fin de la république : on ne connut plus alors le mot patrie que pour le profaner. Cependant au milieu des désordres de ces tems, on vit encore quelques Romains soupirer pour le bien de la patrie. Mais enfin sous Tibere, elle fut entiérement oubliée. Ibid. b. Ce que fit Trajan pour rétablir l'amour de la patrie. Il ne peut y avoir de patrie dans les états qui sont asservis. Sentimens qu'excitent aujourd'hui le mot de patrie dans les divers ordres de citoyens. Ibid. 180. a.

Patrie. Principe de l'amour de la patrie. XI. 34. a. Prodiges qu'il a opérés. V. 341. b. Avantages que les citoyens doivent trouver dans la patrie pour l'aimer. 342. a. Principe de l'amour de la patrie dans les petits états. VIII. 289. a. Avantages de cet amour. IX. 358. b. Réflexions sur l'enthousiasme de la patrie affoibli par le progrès des lumieres. 362. b. Si le luxe éteint l'amour de la patrie. 764. a. Principe de l'extinction de ce sentiment dans un état mal administré. 766. b. Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point cet amour. 770. a. Les Romains méloient une sorte de sentiment religieux à leur attachement pour la ville de Rome. III. 538. b. Effets de cet attachement dans l'embellissement de cette ville, Ibid. & dans le sacrifice volontaire de ceux qui se dévouerent pour elle. IV. 920. b, &c. Trait d'amour de la patrie de la part de deux freres Carthaginois. Suppl. I. 510. b. Voyez PATRIOTISME.

PATRIE, (Critiq. sacr.) signification de ce mot dans l'écriture. XII. 180. a.

PATRIE, dieux de la, (Litt.) XII. 180. b.

PATRIMOINE de saint Pierre, (Hist. eccl. & Polit.) origine des biens que posséda l'église romaine sous le nom de patrimoine de saint Pierre. Ces biens augmentés par les bienfaits de Pepin & de Charlemagne. Observations sur la prétendue donation de Constantin. XII. 180. b.

Patrimoine donné au pape par Constantin. XI. 834. a. Patrimoines que les papes possédoient du tems de Pepin. 835. b.

PATRIMOINE de saint Pierre, (Géogr.) province d'Italie. XII. 180. b.

PATRIOTE, (Gouvern.) définition du patriote. Servir sa patrie n'est point un devoir chimérique, c'est une obligation réelle. Mais c'est une obligation qu'un vrai patriote ne peut remplir sans y trouver les plaisirs les plus réels. La satisfaction qu'un philosophe spéculatif tire de l'importance des objets auxquels il s'applique, n'égale pas celle de l'homme d'état animé par le patriotisme. Gloire que s'acquit le vertueux Caton par son zele envers la patrie. XII. 181. a. De bons patriotes peuvent toujours par leur courage & leurs travaux, défendre la constitution de l'état contre les entreprises des gens mal intentionnés. Ibid. b.

PATRIOTISME. C'est au patriotisme qu'est attachée la conservation des empires. Patriotisme universel dont l'auteur de l'esprit des loix étoit pénétré. XII. 181. b.

Patriotisme. Pourquoi il est ordinairement en vigueur dans les sociétés naissantes. IX. 764. b. Des devoirs envers la patrie. XII. 181. a. Punition que les Thuringiens infligeoient à ceux qui ne vouloient pas prendre les armes pour leur patrie. XVI. 303. b. Le patriotisme est une source de grandes actions. VI. 401. a. Espece de fanatisme patriotique qu'il faut rejetter. Ibid. Voyez BIEN PUBLIC & PATRIE.

PATRIPASSIENS, (Hist. eccl.) nom qu'on donna en Occident aux Sabelliens. Origine de ce nom. Principes de l'hérésie qui le leur fit donner. Erreurs de Praxeas & de Victorin sur la Trinité. XII. 181. b. Autres noms par lesquels on désigna dans la suite les patripassiens. Ibid. 182. a.

PATROCLE, (Géogr. anc.) isle de Grece. Origine de son nom. Celui qu'elle porte aujourd'hui. Autres observations sur cette isle. XII. 182. a.

PATRON, (Jurispr.) qualité de patron relative à celle d'affranchi. Droit de patronage. Devoir mutuel du patron & de l'affranchi. Trois sortes de services que les affranchis devoient à leurs patrons. XII. 182. a. Il ne dépendoit pas toujours du patron de charger d'œuvres serviles celui qu'il affranchissoit. Quand l'affranchie se marioit, le patron perdoit les services dont elle étoit tenue envers lui. Comment s'éteignoit le droit de patronage. Privilege d'ingénuité accordé à l'affranchi. Des affranchis dans les isles de l'Amérique. Leurs devoirs & leurs privileges. Ibid. b.

PATRON, (Hist. anc.) services mutuels que se rendoient les patrons & les cliens; but de l'institution du droit de patronage : comment cette coutume s'étendit. III. 531. a. Engagemens des patrons envers leurs cliens. XI. 234. b. Présens que les patrons faisoient à leurs cliens. XV. 481. b. Tutele des patrons. XVI. 764. b. Heure à laquelle les cliens visitoient leurs patrons. XVII. 255. a. Patrons des colleges chez les Romains. III. 716. b. Voyez PATRONAGE.

PATRON, (Mat. bénéfic.) comment on acquiert le droit de patronage sur une église. Comment il peut arriver qu'il y ait plusieurs co-patrons d'une même église. Si un patron ou ses héritiers n'ont jamais usé du droit de patronage, on présume au bout d'un certain tems, qu'ils ont renoncé à ce droit. Anciennement, en cas de contestation sur le droit de patronage, on avoit recours au jugement de Dieu. XII. 183. a. Exemple. Le droit de patronage est laïc, ecclésiastique ou mixte. Le laïc est réel ou personnel. Tout droit de patronage est indivisible. Le patronage réel suit la glebe à laquelle il est attaché. Espece de partage qui se fait du patronage, si la terre est partagée entre plusieurs héritiers. Autres observations sur le patronage attaché à la glebe. Ibid. b. Comment il change de main. Comment il peut devenir personnel. Du patronage mixte. Le droit de patronage consiste dans la faculté de nommer ou présenter au bénéfice, de jouir des droits honorifiques de l'église, & de se faire assister dans sa pauvreté des revenus du bénéfice. Ibid. 184. a. Observations sur ces différens privileges. Le patronage ecclésiastique s'acquiert par 40 ans de possession, lorsque pendant ce tems on a présenté de bonne foi, sans être troublé par un autre patron, ni par le collateur ordinaire. Comment s'éteint le patronage laïc. Auteurs à consulter. Ibid. b. Voyez aussi NOMINATION, PATRONAGE, PRÉSENTATION.

Patron, voyez ADVOUÉ & DÉFENSEUR. Différence entre le collateur d'un bénéfice & le patron ou présentateur. III. 622. b. Les patrons qui sont collateurs absolus n'ont pas communément le droit de donner le visa ou institution canonique, &c. Exceptions. Ibid. Droits honorifiques dont les patrons jouissent dans les églises. V. 142. b. De la litre d'un patron. IX. 594. a, b.

PATRON. (Hist. mod.) Saints, patrons de différens métiers : des mégissiers, rôtisseurs, chapeliers, natiers, menuisiers, tailleurs, couvreurs, armuriers, archers, cordiers, & crocheteurs. Suppl. IV. 258. b.

PATRON, saint, protecteur d'une église, (Hist. eccl.) de la fête des patrons. VI. 567. b.

PATRON, (Marine) ce mot est levantin : sur l'océan on dit maître. Patron de barque. Patron de chaloupe. XII. 185. a.

PATRON, (Arts & Métiers) XII. 185. a.

PATRON de chef-d'œuvre, (Aiguil.) XII. 185. a.

Patron, enferme de cardier, de dessinateur, de luthier; de manufacture. XII. 185. a.

PATRON de Hollande, (Lingerie) XII. 185. a.

PATRON, (Ruban.) deux sortes de dessins de ce nom; l'un appellé simplement représentatif, l'autre démonstratif. Leur usage. XII. 185. a.

Patron fourché. VII. 225. a.

PATRON, Modele ou Dessin, (Tailleur) Usage des patrons. XII. 185. b.

PATRON, (Vitrier) table à patron. XII. 185. b.

PATRONAGE, (Jurispr.) patronage chez les Romains. XII. 185. b.

Patronage, en matiere bénéficiale. Patronage alternatif, aumôné à l'église, ecclésiastique, effectif, honoraire, laïc, mixte, personnel, reel. XII. 185. b.

Patronage, voyez ADVOUERIE. Comment s'acquiert un patronage d'église. V. 424. a. VII. 75. b. Une église en patronage ne peut être érigée en collégiale sans le consentement du patron. III. 638. a. La rénonciation au droit de patronage ôte au fondateur d'une église le droit de présenter aux bénéfices. VII. 76. a. En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. XI. 832. b. Rapport entre la régale & le droit de patronage. XIII. 888. b.

du pendule transporté de Quito & de Pichinca à Para. XI. 880. b. Utilité de l'observation du pendule pour connoître

PENÉE, (Géogr. anc.) fleuve de la Thessalie. Son cours. Les lauriers qui croissent sur ses bords

police. Ses séances. *Ibid. b.* Compétence qui lui fut attribuée. *Ibid.* 59. *a.* Privileges des officiers. Ouverture de ce parlement le 26 août 1633. Enregistrement de l'édit de création, premier acte de ce parlement. Etablissement d'une chancellerie par édit du mois de janvier 1635. Translation de ce parlement en la ville de Toul, ordonnée en 1636,

exécution. *Ibid. b.* Mais il y eut dans la même année, un édit exprès pour l'établissement d'une cour souveraine de parlement à Toulouse. Dispositions de cet édit. Relation de l'ouverture de ce parlement en 1302. *Ibid.* 66. *a.* Lieu où il tint ses séances. Suppression de ce tribunal en 1312. Son rétablissement en 1420. Sa translation à Béziers en 1425

PATRONAGE *clientélaire*, (*Jurispr.*) distinction de quatre sortes de patronages. Le patronage clientélaire établi par Romulus. Devoirs mutuels qui en résultoient. Etymologie du mot *client*. Nations & villes qui eurent aussi leurs patrons. Plusieurs patrons exercerent toujours gratuitement leur ministere. Cependant il y en eut qui rançonnerent rigoureusement leurs cliens. L'ancien patronage diminua à mesure que le nombre des jurisconsultes augmenta. Pourquoi l'on donna à ceux-ci le nom de *patrons*. Auteurs à consulter. XII. 186. *a.*

Patronage clientélaire. Son origine chez les Romains. IX. 70. *b.*

PATRONAGE, (*Peinture*) sorte de peinture faite avec des patrons découpés dans les endroits où les figures que l'on veut peindre doivent recevoir de la couleur. Différens ouvrages faits au moyen de ce patronage. XII. 186. *a.*

PATRONNEUR, ou *Dessinateur*, (*Ruban.*) celui qui imagine les dessins, ou du moins qui les range sur le papier réglé de façon à être exécutés sur le métier. Qualités d'un bon patronneur. XII. 186. *b.*

PATRONYMIQUE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Etendue de sa signification. Ouvrages à consulter sur la dérivation des patronymiques grecs & latins. Les noms patronymiques sont absolument du style poétique. XII. 186. *b.* *Voyez* EPITHETE.

PATROUILLE, (*Art milit.*) Usages des patrouilles. Comment elles sont composées. XII. 187. *a.*

PATROUILLE, (*Boulang.*) XII. 187. *a.*

PATROUS, (*Mythol.*) statue de Jupiter patrous. Cette statue transportée de Troie à Argos. XII. 187. *a.*

PATRU, (*Olivier*) de l'éloquence de cet avocat. *Suppl.* I. 816. *b.*

PATRUEL, *frere*, (*Jurispr.*) VII. 300. *a.*

PATTARA, espece de plante. *Suppl.* I. 820. *b.*

PATTE, *Patte de lion*, (*Botan.*) différens noms de ce genre de plante. Lieux où croît la patte de lion. Sa description. XII. 187. *a.*

PATTE-*d'oie*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Lieux où croît la patte d'oie commune. XII. 187. *b.*

Patte-d'oie, espece de ce genre nommée *bon-henri*. II. 321. *b.*

PATTE, (*Archit.*) patte en plâtre. XII. 187. *b.*

Patte d'un ancre. XII. 187. *b.*

PATTE *de lievre*, (*Batteur d'or*) XII. 187. *b.*

PATTE, (*Boucher*) XII. 187. *b.*

PATTE, (*Boursier*) XII. 187. *b.*

PATTE-*d'oie*, (*Charpent.*) patte-d'oie de jardin. Patte-d'oie de pavé. XII. 187. *b.*

Patte, terme de chauderonnier, de fondeur de cloches, de filassier. XII. 188. *a.*

PATTE *de lievre*, (*Ecriv.*) XII. 188. *a.*

PATTE *de loup*, (*Ecriv.*) XII. 188. *a.*

PATTE, terme de mineur, (*Fortific.*) XII. 188. *a.*

PATTES *dans l'orgue*, (*Luth.*) XII. 188. *a.*

PATTE, (*Ecriv. de musiq.*) XII. 188. *a.*

PATTES, (*Marine*) patte de bouline. Pattes d'ancre. Pattes de voile. Pattes d'anspects. Pattes-d'oie. XII. 188. *a.*

PATTE, (*terme de serrurier, de raffineur, & de vergetier*) XII. 188. *b.*

PATTES, (*Serrur.*) XVII. 817. *b.*

PATTES, (*Blason*) *voyez Suppl.* III. 896. *b.*

PATURAGE, (*Agric. & Jurispr.*) différence entre pâturage & panage. XI. 807. *b.* Pâturage appartenant à une communauté d'habitans. III. 725. *b.* Droit de pâturage au profit du seigneur, appellé *faultrage*. VI. 434. *b.* Pâturage des troupeaux sur les terres en jachere. VIII. 429. *a.* Le pâturage dans le labouré des jacheres préférable aux pâturages des chaumes. *Suppl.* III. 693. *b.* Des pâturages d'Angleterre. IX. 181. *a.* Vossius avertit de ne pas mener paître les troupeaux dans les champs couverts de rosée. XIV. 369. *a.* Pâturages qui font changer la couleur des brebis. *Suppl.* II. 722. *a.* Du choix que les animaux font de différentes plantes dans leurs pâturages. *Suppl.* III. 247. *a*, *b.* Mauvaise qualité de plusieurs pâturages publics. 806. *a.* Des heures où le bétail doit être retiré des pâturages. *Ibid.* Des heures & des lieux à choisir. 809. *a.* Pâturages du diocese de Narbonne & du pays de Roussillon. XVI. 716. *a*, *b.* Regles sur le droit d'usage pour le pâturage du bétail. XVII. 520. *b.* *Voyez* PACAGE.

PATURE, (*Jurispr.*) droit de vaine pâture, plus ou moins resserré dans certaines coutumes. II. 269. *a.* Différence entre les communes & les terres des particuliers sujettes à vaine pâture. III. 725. *b.* De l'étendue de ce droit selon quelques coutumes. V. 872. *a.* *Voyez* PACAGE.

PATURE, (*Art milit.*) celle des chevaux d'une armée en tems de guerre. XV. 583. *a.*

PATURON, (*Maréch.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 383. *a.* 385. *b.* 389. *a.* 390. *a.* 398. *b.* 400. *a.* Plaie dans le pli du paturon causée par l'enchevêtrure. V. 621. *b.* *Voyez* JOINTURE.

PATZISIRANDA, (*Botan.*) plante de la Floride. Sa description. Usages de ses feuilles. XII. 188. *b.*

PAU, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. XII. 188. *b.* Abrégé de la vie de Henri IV, roi de France, né dans cette ville le 13 décembre 1553. Dangers de son enfance. Ses combats contre le parti de la ligue. Siege de Paris. Traits d'humanité de ce prince durant le siege. *Ibid.* 189. *a.* Abjuration de Henri IV. Lettre que lui écrivit Elizabeth, reine d'Angleterre. État de la France lorsqu'il monta sur le trône. *Ibid. b.* Assemblée des notables du royaume à Rouen. Discours qu'il leur tint, dans lequel brille l'éloquence du cœur d'un héros. Siege d'Amiens par les Espagnols. Soins que mit Henri IV à faire fleurir son royaume. *Ibid.* 190. *a.* Services qu'il rendit à d'autres nations de l'Europe. Mort de ce prince. Divers assassins qui avoient médité sa mort. Observations sur le caractere de Henri IV. Ingénuité avec laquelle il parloit de ses défauts dans une lettre à Sully. *Ibid. b.* Réflexions sur les femmes qu'il épousa. Lettre écrite à Rosni, dans laquelle il examine quelle femme lui conviendroit. *Ibid.* 191. *a.* Réponse de Rosni à cette lettre. *Ibid. b.* Observations sur Jeanne d'Albret, mere de Henri IV. Courage singulier qu'elle fit paroître en accouchant de ce fils. Ce prince présenté à l'âge de 14 ans au prince de Condé. Testament de Jeanne d'Albret en faveur de son fils. Repartie admirable du jeune Henri au sieur de la Motthe-Fénélon, envoyé par Catherine de Médicis à la reine de Navarre, pour la détourner de s'unir au parti des réformés. Inscription que les habitans de Pau ont mise au bas de la statue de Louis XIV érigée dans leur ville, au lieu de celle de Henri IV qu'ils avoient demandée. *Ibid.* 192. *a.*

Pau. Parlement de cette ville. XII. 62. *a*, *b*, *&c.* Doyen de ce parlement. V. 97. *a.*

PAU, (*Hist. mod. Art milit.*) machine que les Tartares Monguls employoient dans les sieges, lorsqu'ils firent en 1232 la conquête de la partie septentrionale de la Chine. XII. 192. *a.*

PAU, (*Mesure*) trois sortes d'aulnes de ce nom en usage à Loango. XII. 192. *b.*

PAVANE, (*Orchestriq.*) danse venue d'Espagne. Détails sur cette danse. XII. 192. *b.*

PAVANE, (*Musiq.*) quelle est cette sorte de chant. XII. 192. *b.*

Pavane. Origine de ce mot. Air de la pavane. *Suppl.* IV. 258. *b.*

PAVATE, (*Botan.*) arbrisseau des Indes. Sa description. XII. 192. *b.*

PAVÉ, (*Archit. rom.*) signification du mot *pavimentum*. XII. 192. *b.* Origine de l'usage de paver les villes. Cet usage pratiqué par les Romains. Deux manieres différentes dont ils pavoient les grands chemins. Construction des voies appienne, aurélienne, flaminienne & émilienne. Soins que les censeurs prirent des grands chemins. Construction des pavés intérieurs des édifices de Rome. *Ibid.* 193. *a.* Usage des pavés en mosaïque ou marquetterie introduit à Rome par Sylla. Comment ils étoient faits. Ces pavés appellés *musæa*, *musia* ou *musiva*. *Ibid. b.*

Pavé, (*Antiquit.*) maniere de paver des anciens. IX. 806. *a.* Du pavé de leurs grands chemins. III. 275. Espece de pavé nommé *lithostrotos*. IX. 589. *a.* Pavé du tribunal de Pilate. *Ibid. b.*

PAVÉ, (*Arch. mod.*) pavé de briques; pavé de grais; pavé refendu; pavé d'échantillon. XII. 193. *b.* Pavé de marbre; pavé de moilon; pavé de pierre; pavé de terrasse; pavé poli. *Ibid.* 194. *a.*

Pavé, espece de pavé appellé caniveau. II. 598. *a.* Chaussée de pavé. III. 258. *b.* Forme de pavé. VII. 179. *a.* Emploi d'une espece de grais pour le pavé. IX. 812. *a.* Des compartimens de pavé en marbre. X. 78. *a*, *b.* 79. *a.* Rose de pavés. XIV. 365. *b.* Pavé en mosaïque, *voyez* ce dernier mot. Plans de différens pavés d'églises ou autres grands édifices à compartimens, vol. V. des planch. Marbrerie. Maniere de paver avec de petites pierres, appellée rudération. XIV. 428. *a.* Espece de pavé appellé tas droit. XV. 933. *a.* Toiser le pavé. XVI. 385. *b.*

PAVÉ, (*Maçonn.*) nom donné aux matieres qu'on emploie pour couvrir les planchers du bâtiment. XII. 194. *a.*

PAVÉ *des géans*, (*Hist. nat.*) amas prodigieux de pierres noires, qui toutes affectent la forme de colonnes ou de prismes à plusieurs côtés. Cet assemblage se voit en Irlande dans le comté d'Antrim. Description de ce phenomene singulier d'histoire naturelle. Planche de l'Encyclopédie qui en donne la représentation. XII. 194. *a.* Différentes articulations dont ces colonnes sont composées. Qualité de la pierre. *Ibid.* 195. *a.* Usage auquel on peut l'employer. Comparaison de ces colonnes avec la pierre prismatique de Misnie, appellée pierre de Stolpe. *Ibid. b.* *Voy.* STOLPE & TOUCHE (*pierre de*)

Pavé des geans, en Irlande; nature de cette pierre. XIV. ... Cette merveille de la nature représentée, vol. VI. des planch. Regne minéral. Sixieme collection, pl. 6.

PENITENCIER, (*Jurispr.*) Ce nom donné autrefois à tous les prêtres établis pour ouïr les confessions. A qui se ...

excité en nous en un instant, sans division, & par une simple affection intérieure de nous-mêmes. IV. 73. *b.* 694. *a.* Nature du principe auquel appartient la faculté de penser.

PARODIE, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. XII. 73. *a.* La parodie a d'abord été inventée par les Grecs. Discours de M. l'abbé Sallier sur la parodie. Le changement d'un seul mot suffit pour parodier un vers. Exemples. Le changement d'une seule lettre a suffi quelquefois pour parodier un mot. Une troisieme espece de parodie étoit l'application toute sim-

Tome II.

IV. 916. *b.* Paroles honnêtes. VI. 207. *a*, *b.* Paroles obscenes, *voyez* ce dernier mot. Trois effets principaux que la parole est destinée à produire. VIII. 852. *b.*

PAROLES *de mauvais augure*, (*Litt.*) en quelles occasions l'on évitoit scrupuleusement de les prononcer. Signification du mot grec [illegible]. Ouvrage à consulter sur ce sujet.

EEeee

PAVER, (*Archit.*) paver à sec; paver à bain de mortier. Repaver. XII. 195. *b.*

PAVESADE, (*Art milit.*) grande claie portative derriere laquelle les archers tiroient. Détails sur cette sorte de retranchement. XII. 195. *b.*

PAVEUR, (*Maçonn.*) communauté des maitres paveurs à Paris. En quel tems ils reçurent leurs premiers statuts. Outils nécessaires aux paveurs. XII. 196. *a.*

PAVEUR, *angle de*, (*Archit.*) XII. 196. *a.*

PAVIE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Hommes de lettres les plus distingués dont elle est la patrie: Boece, Lanfranc, Cardan. XII. 196. *a.* Ménochius & Guidi. Observations sur eux & sur leurs ouvrages. Pavie anciennement nommée *Ticinum. Ibid. b. Voyez* ce mot.

PAVIE, (*Pêche*) sorte de pêche. XII. 230. *a.*

PAVILLON, (*Anatom.*) extrémité de la trompe de Fallope. XII. 196. *b.*

PAVILLON, (*Bot.*) usages de ce mot en botanique. *Suppl.* IV. 259. *a.*

PAVILLON D'OR, (*Monn.*) monnoie fabriquée sous Philippe de Valois. *Suppl.* IV. 259. *a.*

PAVILLON, (*Art. milit.*) différentes acceptions de ce mot. Origine de la mode de porter des pavillons en pointe. Pavillons des pirates des côtes de l'Atlantique & de Barbarie. Portrait peint sur ces pavillons. XII. 196. *b.*

PAVILLON, (*Marine*) pavillons de l'amiral, du vice-amiral & du contre-amiral sur les vaisseaux de France. XII. 196. *b.* Cornette des chefs d'escadre. Pavillons des navires vaincus. Ordonnances de 1670 & de 1689 sur tous ces objets. Flamme que portent au grand mât les capitaines commandant plus d'un vaisseau. Enseigne blanche que porte à l'avant de sa chaloupe l'officier général commandant en chef. Différence entre les pavillons chrétiens & les pavillons Turcs. Ce que marquent le pavillon de l'arriere mis en berne, & le pavillon à mi-mât. *Ibid.* 197. *a.* Pavillons noirs & flammes noires, signes de deuil dans un vaisseau. Pavillon que met un équipage qui s'étant mutiné contre les officiers, s'est rendu maître du vaisseau. Pavillons des vaisseaux vaincus, qu'on conduit dans les ports des victorieux. Comment les Chinois font en mer tous les signaux que les Européens font par le moyen des pavillons. Pavillons du commandant en chef d'une armée navale des Provinces-Unies, du second & du troisieme officier général. Pavillons des simples navires de guerre. Différentes manieres de mettre le pavillon dans les armées navales selon le grade des officiers. De la grandeur des pavillons sur les navires de guerre des Provinces-Unies. *Ibid. b.* Comment on cherche à tromper les ennemis par les pavillons. Les rois défendent de baisser leurs pavillons devant qui que ce soit. Petits pavillons que portent quelquefois des vaisseaux marchands. *Ibid.* 198. *a.*

PAVILLONS, (*Marine*) description de ceux que les diverses nations arborent le plus communément à la mer. XII. 198. *a.*

Pavillons: ceux des vaisseaux s'appellent étendards sur les galeres. VI. 40. *b.* Pavillons de différentes nations représentés, vol. VII. des planch. Marine, pl. 17—20.

PAVILLON, (*Blason*) A qui il est permis de le porter entier. Origine de l'usage des pavillons & des manteaux dans les armoiries. XII. 198. *a.*

PAVILLON, (*Archit.*) XII. 198. *a.*

Pavillon, espece de pavillon nommé trianon. XVI. 617. *b.*

PAVILLONS, sous lesquels on promenoit les dieux, (*Myth.*) XI. 133. *b.*

PAVILLON, (*Chaudron.*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Diamant.*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Ferblanterie*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Nicolas*) rituel dont il est l'auteur. *Suppl.* I. 264. *a.*

PAVILLONNÉ, (*Blason*) cor-de-chasse pavillonné. Cor-de-chasse enguiché. Châteaux & tours pavillonnés. XII. 198. *b.*

PAUL, *saint* (*Géogr.*) ville du Brésil: espece de république indépendante, & peu connue. Autre lieu du même nom sur le bord de la riviere des Amazones. Villes de ce nom en France. XII. 198. *b.*

Paul, *saint-Paul-trois-châteaux*, en Dauphiné. XII. 198. *b.* Sur l'état ancien de cette ville, *voyez Suppl.* IV. 11. *b.*

PAUL DE LÉON, *saint*, (*Géogr.*) en Basse-Bretagne: malheurs causés près de cette ville par les sables. XV. 571. *a.* XVI. 165. *a. Voyez* SAINT-PAUL DE LÉON.

PAUL, *saint*, (*Géogr.*) en Cornillon: fabrique de canons de fusil dans ce lieu. II. 617. *a.*

PAUL, *Saint*, cathédrale de Londres, (*Archit. mod.*) histoire de l'érection de ce temple par le chevalier Wren, commencé en 1675 & fini en 1710. XII. 198. *b.*

PAUL, (*Ordre de saint Pierre & de saint Paul*). *Suppl.* IV. 370. *b.*

Paul, saint, cathédrale de Londres: détails sur cet édifice. IX. 683. *a.* Singuliere propriété de son dôme. II. 493. *a.*

Quel étoit la hauteur de la tour avant l'incendie qui la consuma. VIII. 67. *a.*

PAUL, *pierre de saint*, (*Hist. nat.*) XII. 584. *a.*

PAUL, *Epîtres de saint*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur le style de cet écrivain sacré. Ordre des épîtres de saint Paul. But de son épître aux Romains. De l'authenticité de celle qui est adressée aux Hébreux. Voyages de saint Paul à Rome. XII. 197. *a.* Tems de sa mort. *Ibid. b.*

PAUL, *Saint* (*Hist. sacr.*) histoire de la vie de cet apôtre, de sa prédication, de ses voyages & de ses travaux. *Suppl.* IV. 259. *b.*

PAUL, (*Epîtres de saint*) recueillies dans le nouveau Testament. Ouvrages apocryphes qu'on lui a attribués. *Suppl.* IV. 262. *b.*

PAUL, (*Saint*) apôtre: comment il prouvoit son apostolat. I. 540. *a*, *b.* Ses diverses souffrances. XIII. 659. *a.* Evangile apocryphe, dit de saint Paul. VI. 117. *b.*

Paul, papes de ce nom dont il est parlé dans l'Encyclopédie: Paul II. XVII. 6. *b.* Paul III: dans quelle vue il institua l'ordre du lys. IX. 571. *b.* 572. *a.* Paul V. XV. 177. *b.* Combien les lettres lui doivent. I. 661. *b.*

Paul de Samosathe, observations sur cet hérésiarque. XII. 200. *a.* XIV. 602. *b.* Protection que lui accorda Zénobie, reine de Palmyre. XI. 801. *b.*

Paul, patriarche de Constantinople, auteur de l'édit publié par l'empereur Constans II, sous le nom de Type. XVI. 781. *a.*

Paul Eginete, médecin. X. 289. *a.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. *b.*

Paul l'hermite. VIII. [illegible]. *b.* X. 615. *a.* Hermites de S. Paul. VIII. 174. *a.*

PAUL (*le Pere*) ou Marco Fra-Paolo Sarpi. XVII. 7. *b.*

PAULET, *Edit de*, (*Jurispr.*) V. 394. *b.* XI. 414. *b.*

PAULETTE, (*Jurispr.*) pourquoi se paie le droit de paulette. Origine de ce nom. Le vrai nom de ce droit est *annuel.* Son établissement en 1604. En quoi consiste le paiement de ce droit. Il doit s'acquitter tous les ans. Bail de la paulette. Officiers exceptés de son paiement. Officiers obligés en 1743 & 1745, de racheter la paulette. XII. 199. *b.*

PAULI, (*Simon*) médecin. XIV. 377. *a.*

PAULIANISTES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du troisieme siecle, sectateurs de Paul de Samosathe. Erreurs de cet évêque. Le concile de Nicée ordonna de rebaptiser ceux des paulianistes qui rentreroient dans l'église. Condamnation de Paul. Extinction de sa secte du tems de Théodoret. Son renouvellement au neuvieme siecle. XII. 200. *a. Voyez* SAMOSATHIENS.

PAULICIENS, (*Hist. eccl.*) origine de ce nom, donné dans le septieme siecle à une branche de Manichéens. Ces hérétiques formidables à l'empire d'orient. Leurs erreurs. Histoire des Pauliciens du neuvieme & du dixieme siecles. XII. 200. *a.*

PAULIEN, *Saint-* (*Géogr.*) *voyez* SAINT-PAULIEN.

PAULIN, (*Saint*) évêque de Treves. *Suppl.* IV. 467. *a.*

PAULINIA, (*Bot.*) genre de plante qui, dans le système de Linnæus, renferme la *seriana & le cururu* du P. Plumier. Ses caracteres. Différence entre le cururu & la seriana du P. Plumier. XII. 200. *b.*

PAULINIENS, *voyez* PUBLICAINS.

PAULO, (*Antoine de*) grand-maître de l'ordre de Malthe. *Suppl.* I. 7. *b.*

PAUME, (*Anatom.*) *Voyez* MAIN & MÉTACARPE.

PAUME, (*Divin.*) divination par les lignes de la paume de la main. III. 349. *b.*

PAUME, (*Litt.*) pourquoi l'exercice de la paume fut en usage chez les Romains. Caton & Spurina adonnés à cet exercice. Les personnes délicates s'en abstenoient, sur-tout après avoir mangé. Différentes balles dont on se servoit pour ce jeu. Comment on les poussoit. XII. 200. *b.* Habile joueuse de paume qui parut à Paris en 1424. Origine de la raquette. Origine du nom de *paume. Ibid.* 201. *a.*

Paume. Des exercices de la paume chez les anciens. II. 39. *b.* Origine de l'usage de la raquette dans le jeu de paume. XIII. 811. *b.*

PAUME, *le jeu de*, (*Jeux*) Galien l'ordonnoit à ceux qui étoient d'un tempérament fort replet. Pourquoi ce jeu se compte toujours par quinzaines. Explication des regles de ce jeu. XII. 201. *a.*

PAUME, *jeu de*, (*Archit.*) description du lieu où l'on s'exerce à jouer à la paume. XVI. 660. *a*, *b.* Tambour d'un jeu de paume. XV. 877. *a.* Galerie. VII. 444. *b.* Espece de jeu de paume nommé dedans. IV. 728. *b.* Dessin, plan, coupes d'un jeu de paume. Vol. VIII. des planc. Paumier, pl. 1, 6, 7, 8, 9.

Paume, *le jeu de*, division d'une partie de paume en huit jeux: détails sur ces jeux. VIII. 542. *a.* Partie du jeu de paume appellée dernier. IV. 869. *b.* Chasse au jeu de paume. III. 229. *a.* Couper la balle. IV. 352. *a.*

PAUME, *jeu de la longue* (*Jeux*) ainsi nommé parce qu'on y joue dans une grande place qui n'est point fermée. Quelle doit être cette place. Explication de ce jeu. XII. 201. *b.*

PAUMELLE, (*Métiers*) terme usité par les cordiers, les corroyeurs, [illegible]

ville dans la province de Hollande. Fonctions de cette charge. XII. 313. *b.*

PENSIONNAIRES, gentilshommes, (*Hist. de France*) [illegible]

Paraphrases chaldaïques du Pentateuque. XI. 910. *b.* XV, 911. *b. &c.* XII. 163. *b.* Commentaire sur le Pentateuque appellé Rabboth. XIII. [illegible]

celles dont on vient de parler. Temples que les anciens ont élevés aux parques. *Ibid.* 81. *a.* Vers de Rousseau dans lesquels il implore la faveur des parques pour M. le comte du Luc. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.*
Parques, observations sur ces divinités. Signification de leurs différens attributs. *Suppl.* III. 155. *a.* Fonctions de cha-

d'éviction. Partage de communauté. XII. 85. *a.* Ce qui donne lieu ou fait obstacle à ce partage. Comment on y procede. Partage définitif. Partage provisionnel. Partage de succession : effets qui n'entrent point dans ce partage. Comment on y doit procéder. *Ibid.* *b.*
Partage appellé chanteau dans certaines coutumes. III,

PAUMIER, communauté des maîtres paumiers à Paris. Ses principaux réglemens. XII. 202. *a.*

PAVOT, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 202. *b.* Nombre de ses especes. On trouve ici la description des trois principales. 1. Description du pavot blanc. C'est de ses têtes qu'on tire l'opium dont le meilleur nous vient de Turquie. 2. Description du pavot noir. 3. Celle du pavot rouge. *Ibid.* 203. *a.*

Pavot, poussiere des grains de pavots vue au miscroscope. VII. 834. *a.* XIV. 940. *b.* Description du pavot d'où se tire l'opium. XI. 509. *b.*

PAVOT, (*Mat. médic.*) XII. 203. *b.*

Pavot blanc, la seule partie employée de cette plante est son fruit. Substance qu'on tire par décoction des têtes de pavot de notre pays. Sirop de pavot. La maniere qu'on indique ici de préparer le sirop de pavot est fort éloignée de celle qui est décrite dans toutes les pharmacopées : elle est proposée d'après les vues de M. Rouelle. XII. 203. *b.* Usage de ce sirop. On supplée à ce sirop par la décoction d'une ou de deux têtes de pavot. Le suc émulsif & l'huile nue des semences du pavot blanc, ne participent en rien de la qualité assoupissante du pavot. Différentes préparations auxquelles le pavot blanc est employé. XII. 204. *a.*

Pavot noir, son usage en médecine. Huile retirée des semences. Usage de ses feuilles. XII. 204. *b.*

Pavot, méthode pour en tirer l'opium. XVI. 152. *b.*

Pavot rouge ou *coquelicot*, ses pétales doivent être desséchées très-promptement. Usages & propriétés des fleurs de coquelicot. Inutilité de leur eau distillée. Conserve & sirop de coquelicot. XII. 204. *b.*

PAVOT *cornu*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du pavot jaune cornu. XII. 204. *b.* Exemple des funestes effets de cette plante, & du délire singulier qu'elle peut occasionner. *Ibid.* 205. *a.*

PAUPIERE, (*Anatom.*) description des paupieres & de leurs dépendances. XII. 205. *a.* Mouvemens des paupieres. Leur peau est plus longue chez les orientaux que chez les autres peuples. Usages des paupieres. *Ibid.* *b.* Troisieme paupiere que la nature a donnée aux brutes, qu'elle a mise en dedans sous les deux autres. Le singe est le seul entre toutes les bêtes, qui, de même que l'homme, n'a point cette troisieme paupiere. Méchanisme des organes qui la font remuer. Cette paupiere ne se trouve point aux poissons, sinon à ceux qui sortent quelquefois de l'eau pour venir sur terre. On n'est pas maître du mouvement des paupieres, lorsque quelque objet semble menacer les yeux. On n'est pas maître de tenir les paupieres ouvertes, lorsque le sommeil est pressant ou qu'on est fatigué. *Ibid.* 206. *a.*

Paupieres, leur description. XI. 387. *b.* *Suppl.* IV. 107. *a.* 108. *a*, *b.* Muscle élévateur de la paupiere : muscle orbiculaire, effet de sa contraction. III. 452. *a.* XI. 575. *b.* XIV. 65. *a.* Ouverture de la paupiere inférieure : usage des petits grains glanduleux placés sur le bord cartilagineux des paupieres. III. 452. *a.* Cils dont elles sont bordées. III. 452. *b.* Il n'y a que l'homme & le singe qui aient des cils aux deux paupieres. VIII. 259. *b.* Cartilages qui terminent les paupieres. XV. 918. *a.* Cillement des paupieres, méchanisme de ce mouvement. III. 451. *b.* Autres mouvemens appellés clignement. 531. *b.* Clignotement. VIII. 411. *a.* XVII. 346. *b.* *Voyez* PALPÉBRAL.

PAUPIERES, *Maladies des*, (*Médecine*) les enfans naissent quelquefois avec les paupieres unies ensemble. Adresse qu'exige l'opération par laquelle on les sépare. Différens tubercules & verrues qui viennent aux paupieres. Traitemens de ces maux. Enflure ou relâchement des paupieres. Tumeur œdémateuse ou aqueuse qui survient quelquefois à cette partie. Remedes à employer pour ce relâchement & cette tumeur. XII. 206. *b.* Maladie appellée mutilation de la paupiere. Dartre des paupieres. Trois différens degrés de cette maladie ; pour la cure, voyez TRACHOME. Dérangement des cils des paupieres, voyez TRICHIASE. Renversement & retirement des paupieres, *voyez* ECTROPIUM, LAGOPHTHALMIE & Dissertation à consulter. Concrétion des paupieres, lorsqu'elles sont collées l'une à l'autre : union de la paupiere avec la conjonctive. Causes de ces maux. *Ibid.* 207. *a.* Union des paupieres à la cornée. Ce qu'on doit tenter lorsque par une brûlure, la paupiere a été collée sur l'œil. Moyen de détacher les paupieres qui se sont collées pendant le sommeil, à l'occasion de la petite vérole ou d'une inflammation aux yeux. Délicatesse de l'opération qu'exige quelquefois la concrétion des paupieres. Précautions à prendre pour que les paupieres ne s'attachent pas de nouveau. Pourquoi l'on doit éviter toute opération chirurgicale sur les paupieres des enfans. Auteur à consulter. *Ibid.* *b.*

Paupieres, leurs maladies connues sous les noms suivans : anthracose, charbon des paupieres. I. 497. *a.* Chalazia, espece de tumeur. III. 18. *b.* Distichiasis. IV. 1053. *b.* Éraillement. V. 376. *b.* Grêle. VII. 931. *a*, *b.* Lagophthalmie. IX. 174. *a*, *b.* Lithiasie. 587. *b.* Madorose, milphosis, ptilosis. 840. *a.* Orgeolet. XI. [illegible]

[illegible] de la membrane intérieure. XIII. 542. *a.* Tophus. XVI. 417. *b.* Trachoma. 506. *b.* Trichiase. 633. *a*, *b.* Tylosis. 774. *b.* Verrues des paupieres. XVII. 157. *b.* Scarification des paupieres. XI. 504. *b.*

PAUPIERES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 397. *b.* Relâchement de la supérieure. 409. *a.* Verrue des paupieres. 410. *a.*

PAUPIERES, (*Ornithol.*) du mouvement des paupieres des oiseaux. VIII. 200. *b.* Paupieres du perroquet. XII. 399. *b.*

PAUSAIRE, (*Hist. anc.*) officier de l'ancienne Rome qui régloit les pauses que l'on devoit faire dans les processions solemnelles. XII. 207. *b.* Stations fréquentes dans ces cérémonies. College de pausaires chez les Romains. Officier des galeres romaines aussi appellé *pausaire.* *Ibid.* 208. *a.*

PAUSANIAS, roi de Lacédémone : crime qu'il n'avoit jamais pu expier. XV. 432. *a.*

Pausanias, ouvrages de cet auteur : éloge de son voyage historique de Grece. XV. 224. *a*, *b.* Chefs-d'œuvre de l'art qu'il a vus dans ses voyages. *Suppl.* III. 258. *a*, *b.* Raison du silence de cet historien sur toutes les belles statues qui furent transportées de Grece à Rome. XIV. 839. *a.*

PAUSE, (*Marine.*) XII. 208. *a.*

PAUSE, (*Musiq.*) signes ou caracteres qui marquent la pause & la demi-pause. Valeurs de l'une & de l'autre. Ce qu'on appelloit dans l'ancienne musique, *pause initiale.* XII. 208. *a.*

PAUSE, (*Musiq.*) ce que les musiciens du seizieme & dix-septieme siecles entendoient par ce mot. *Suppl.* IV. 262. *a.*

Pause, *demi-*. *Suppl.* II. 691. *b.*

PAUSE, (*Batt. d'or.*) XII. 208. *a.*

PAUSIAS, de Sicyone, peintre. V. 608. *b.* XII. 262. *b.* 438. *a*, *b.*

PAUSYLIPPE, (*Géogr.*) montagne du royaume de Naples. Sa situation. Édifices remarquables des anciens sur cette montagne. Ecueil appellé *la Caiola.* Grotte dont cette montagne est percée. Danger de ce passage. XII. 208. *b.*

PAUSYLIPPE, (*Geogr.*) signification de ce mot. Description de la grotte de cette montagne. Lieu du tombeau de Jacques Sannazar, dans l'église des Servites. *Suppl.* IV. 262. *a.* Cap de Pausylippe.

PAUTRE, (*Pierre le*) sculpteur. XIV. 831. *b.*

PAWLET, (*Lord*) marquis de Winchester. XV. 336. *a.*

PAWLUSKI, son voyage au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 638. *b.* 643. *b.*

PAUVRE, *Pauvreté*, (*Critiq. sacr.*) soins des pauvres recommandés dans la loi de Moïse. Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. Explication du passage, *heureux les pauvres en esprit.* XII. 209. *a.*

PAUVRES, (*Hist. Moral. Jurispr.*) malheurs du pauvre dans la société. V. 347. *a.* Qui sont ceux que l'abbé de S. Pierre appelle pauvres. IV. 1008. *a.* De la permission qu'on devroit, selon cet auteur, leur accorder de travailler une partie du dimanche, *ibid.* *a*, *b*, &c. Etablissemens pour les pauvres en France & en Angleterre. III. 207. *b.* *Voyez* FONDATION. Des hôpitaux des pauvres. VIII. 294. *a.* Administrateur des pauvres chez les anciens Grecs. V. 299. *b.* Commissaire des pauvres. III. 710. *b.* Devoirs envers les pauvres. *Voyez* AUMÔNE, CHARITÉ. Des taxes sur les pauvres. XVII. 874. *a.* 879. *b.*

PAUVRE *catholique*, (*Hist. eccl.*) religieux de ce nom. XII. 209. *a.*

Pauvres de la mere de Dieu, congrégation fondée en 1556. Fonctions, habit de ces religieux. XII. 209. *a.*

Pauvres volontaires, ordre qui parut vers la fin du quatorzieme siecle. En quoi il consistoit. XII. 209. *a.*

PAUVRETÉ, (*Mythol.*) divinité allégorique. XII. 209. *a.*

Pauvreté, *déesse de la.* XII. 301. *b.*

PAUVRETÉ, (*Gramm. Hist. eccl. Morale*) différence entre pauvreté, besoin, disette, indigence & nécessité. II. 213. *b.* Vœu de pauvreté. XVII. 411. *b.* Eloge de la pauvreté. 603. *b.*

PAX-JULIA, (*Géogr. anc.*) inscription qui se lit dans la place du marché de cette ville de la Lusitanie, aujourd'hui la ville de Béja. XII. 209. *b.*

PAYABLE, (*Comm.*) lettre de change payable à vue, payable à jour préfix, à tant de jours de vue, à une ou plusieurs usances : billet payable au porteur, payable à un tel ou à son ordre, payable à volonté, XII. 209. *b.* payable en lettres ou billets de change, ou en autre papier. *Ibid.* 210. *a.*

PAYE *de la milice romaine*, (*Art milit. des Rom.*) jusqu'à l'an de Rome 347, les citoyens romains avoient été à la guerre à leurs dépens. Désordres qui en étoient résultés. Etablissement de la paye des soldats, de celle de la cavalerie. Paye des alliés. Augmentations de la paye d'un fantassin en différens tems. Celle des centurions & des cavaliers. A quoi se montoit la paye des légions sous les empereurs. La solde des troupes considérablement plus haute en Angleterre dans la guerre de 1700. XII. 210. *a.* Abondance de l'argent à [illegible]

seme dans une pépiniere. Qualité du terrein propre à cet usage. XII. 320. *a.* Quelle est la meilleure exposition d'une pépiniere. De l'étendue qu'elle doit avoir. *Ibid.* *b.* Maniere

a rendu remarquable le pont de Péquigny. Médailles antiques trouvées sur le terrein du camp dont on vient de parler. *Suppl.* IV. 296. *a.* Chapitre de S. Martin de Péquigny. Les biens

PARTHENIUM, (*Botan.*) Nom donné par Linnæus à un genre de plante très-étendu. Ses caracteres. XII. 88. *a.*

PARTHENIUM, (*Géogr. anc.*) villes, promontoires & mer de ce nom. XII. 88. *b.*

PARTHENIUS, (*Géogr. anc.*) Trois fleuves ainsi nommés, dont le plus considérable est un fleuve de l'Asie mi-

tinction, le pere Buffier. *Ibid.* 93. *a.* M. l'abbé Girard, l'auteur de la grammaire générale & M. Duclos. *Ibid. b.* Ce qui doit, suivant l'auteur, caractériser le gérondif & le participe actif, c'est que le gérondif, dont la nature est au fond la même que celle de l'infinitif, est un véritable nom; au lieu que le participe actif, comme tout autre participe, est

Paye de la milice romaine. X. 512. *b.* *Voyez* SOLDE.

Paye, sorte de poids, sorte de monnoie. XII. 210. *b.*

PAYEMENT, (*Comm.*) prompt payement, terme vulgaire en Angleterre & à Amsterdam. Escompte pour un prompt payement. Autres significations du mot *payement*. Quatre payemens réglés de la ville de Lyon. XII. 210. *b.*

Payement, dation en payement. IV. 642. *b.* Validation de payement. XVI. 821. *a.* Payement du double. V. 74. *a.* Imputation de payement. VIII. 640. *b.*

PAYEN, (*Théolog.*) divers sentimens sur l'origine de ce mot. XII. 210. *b.*

Payens, en quel tems & pourquoi les payens ont été appellés de ce nom. VIII. 500. *b.* XI. 747. *a.* Des divinités payennes: les payens avoient cherché dans des actions infames l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a.* Macrobe a prétendu que toutes les divinités du paganisme pouvoient se rapporter au soleil & à la lune. IX. 741. *b.* En quoi consistoit l'idolâtrie des payens. VIII. 500. *b*, *&c.* Autels qu'ils consacroient aux dieux. *Suppl.* I. 722. *b.* De leurs fêtes: de leurs mysteres, *voyez* ces mots. De la croyance des payens sur la providence. XIII. 511. *b.* Du salut des sages payens: sentimens de quelques théologiens, & de quelques peres sur ce sujet. XVII. 616. *a*, *b.* *Voyez* PAGANISME.

PAYENS. (*Potier.*) XII. 211. *a.*

PAYEUR des gages de la cour des aides. IV. 365. *b.*

PAYS, (*Gramm.*) origine de ce mot. XI. 747. *a.* Différence entre pays, province, région, contrée, district. XV. 759. *a*, *b.* Productions d'un pays. III. 690. *b.*

PAYS, (*Médec.*) maladie commune dans un pays, *voyez* ENDÉMIQUE. Maladie du pays. VIII. 129. *b.* XI. 34. *a.* *Voyez* aussi NOSTALGIE.

PAYS, *Isles*, (*Géogr.*) isles de la mer des Indes. En quel tems elles furent connues de nom. Extrait d'une relation du P. le Clair sur quelques habitans de ces *isles Pays*, qui échouerent à la bourgade de Guivam dans l'isle de Samal. XII. 211. *a.* Description que cet auteur donne de ces gens-là. *Ibid. b.*

PAYS-BAS, *les* (*Géogr.*) énumération des dix-sept provinces des Pays-Bas. Sommes immenses que les Pays-Bas ont coûtées à l'Espagne. XII. 211. *b.*

Pays-Bas. Comment quelques-unes des provinces des Pays-Bas ont été formées. XI. 336. *a.* Inondation des Pays-Bas. IV. 796. *a.* Cause de leur fertilité. *Suppl.* II. 186. *b.* Bibliotheques de ces provinces. II. 234. *a.* Droit des Pays-Bas. V. 121. *b*, *&c.* Les peuples des Pays-Bas ont toujours aimé les jeux & les spectacles. V. 803. *b.* *Voyez* PROVINCES-UNIES, *&c.*

PAYS-RÉUNIS, (*Géogr.*) fiefs appellés de ce nom. XII. 211. *b.*

PAYS *des ténebres*, (*Géogr.*) contrée de la grande Tartarie. Pourquoi on lui a donné le nom de ténebres. Habitans & animaux du pays. XII. 211. *b.*

PAYS, (*Art milit.*) reconnoître le pays. XIII. 862. *a*, *b.* Des détachemens employés à cette opération. VII. 994. *b.* Des contributions levées en pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.* XV. 947. *b.* Fourrager en pays ennemi. VII. 249. *b.* Connoissance d'un pays où l'on veut camper, *Suppl.* II. 149. *b.* où l'on veut faire la guerre. 549. *a.* Quand on entre dans un pays, il faut faire ensorte d'y répandre la terreur. 158. *b.* Utilité des cartes militaires pour reconnoitre un pays. 254. *a.*

PAYS, (*René le*) homme de lettres. VII. 220. *a.* XI. 14. *b.*

PAYSAGE, (*Peinture*) le paysage est dans la peinture un sujet des plus riches, des plus agréables & des plus féconds. Deux principaux styles dont on peut traiter le paysage; le style héroique, & le style champêtre. On peut fort heureusement les réunir. Observations sur les paysages où l'on représente les bizarres effets d'une nature inculte & abandonnée à elle-même. Quel est le genre de paysage que les peintres intelligens préferent. XII. 212. *a.*

Paysage, du dessin des paysages. IV. 891. *a.* Caracteres de ceux du Poussin. XII. 212. *b.* XV. 230. *b.* Les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b.* Comment un paysage doit être éclairé, pour que sa beauté nous frappe. *Suppl.* II. 512. *a.* Moyen d'en rendre le tableau intéressant. 911. *a.* *Suppl.* III. 629. *a.*

PAYSAGISTE, (*Peint.*) écoles qui ont produit les plus excellens paysagistes. Observations sur les principaux artistes en ce genre. L'Albane, le Bassan. Le Bolognese. François Marie Borzoni. XII. 212. *a.* Annibal Carrache. Le Giorgion. Le Guaspre. Le Lorrain. Le Mola. Le Mutian. Observations plus particulieres sur le Titien & le Poussin, les plus grands paysagistes qu'on connoisse. Description d'un tableau de ce dernier, représentant un paysage d'Arcadie, & d'un autre représentant le déluge. *Ibid. b.* Rubens. Jean Brugel. Mathieu Bril. Paul Bril. Hermand Juanefeld. Jean Van-Dermeer. Jonghe Van-Dermeer. Lucas Van-Uden. Nicolas Berghem. Barthol'omé Breenberg. Jean Griffier. Corneille Poëlemburg. Paul Potter. Jacob Ruysdall. Wauwermans. *Ibid.* 213. *a.* Adrien Van-Everdin. Herman Zacht-Leeven. Les Vanderveldes. Artistes de la Grande-Bretagne dans le genre du paysage. *Ibid. b.*

PAYSAN, mets grossiers des paysans de l'ancienne Rome. XVI. 787. *a.* Misere du paysan dans les provinces, où la culture se fait avec des bœufs: quand le paysan laboure lui-même, c'est une preuve de sa misere: occupation des paysans dans les provinces où la culture est bien entretenue: bonheur de leur état: causes qui font que les paysans abandonnent les campagnes. VI. 538. *a*, *b.* Moyen de les y ramener. 539. *a*, *b.* VII. 824. *a.* Pourquoi les paysans sont peu sujets à la goutte. 774. *b.* Leur caractere moral. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b.* *Voyez* AGRICULTEUR, LABOUREUR.

PE

PEAGE, (*Hist. rom.*) tems auquel les péages furent établis chez les Romains. Rome & toute l'Italie accablées de péages, par l'ambition d'augmenter ou de conserver les conquêtes de la république. Ces péages abolis par le préteur Cæcilius Metellus, furent renouvellés par Jules César, & confirmés par Auguste. XII. 213. *b.*

PEAGE, (*Droit politiq.*) si un souverain peut avec justice imposer des péages sur les vaisseaux étrangers qui passent par un détroit dont il est le maitre. IV. 905. *a.*

PEAGE, (*Jurispr.*) différens noms que reçoivent les péages, selon l'objet pour lequel ils se perçoivent. Le roi peut seul établir des péages. De ceux que possédoient les seigneurs haut-justiciers. Dispositions de l'ordonnance des eaux & forêts sur les péages des seigneurs. Bureau du conseil établi pour l'examen des titres des propriétaires des droits de péage. Lorsque quelqu'un étoit volé sur un chemin où le seigneur avoit droit de péage, il étoit tenu de rembourser la perte, à moins que le vol ne fût arrivé de nuit. XII. 214. *a.* Les péages sont droits domaniaux. Coutumes & autres ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PEAGE *sur les rivieres & les canaux*, (*Jurispr.*) les abus & dangers des péages démontrés par M. Linguet. *Suppl.* IV. 262. *b.*

Péage. Droit de péage singulier en Champagne. *Suppl.* IV. 262. *b.*

PEAKS, (*Comm.*) sorte de coquilles dont les sauvages de Virginie se servent au lieu de monnoie. Sur quel pié les Anglois les reçoivent. XII. 214. *b.*

PEAN ou *Pæan*, (*Belles-lett.*) c'étoit originairement un cantique en l'honneur d'Apollon & de Diane. Etymologie de ce mot. Pæans en l'honneur du dieu Mars. Dans la suite, ces cantiques s'étendirent à l'invocation de plusieurs autres divinités. On en fit même pour illustrer les grands hommes. Pæan dont Aristote honora l'eunuque Hermias son ami. Autre conservé par Athenée. Ouvrage à consulter. XII. 214. *b.* *Voyez* PÆAN.

Pean, différence entre les hyporchemes & les péans. VIII. 412. *a.* Flûte dont on accompagnoit les péans. *Suppl.* IV. 556. *b.*

PEAN ou *Péon*, (*Poës.*) sorte de pié dans les vers des anciens. Origine de son nom. XII. 215. *a.*

PEAN, (*Géogr.*) ville de la Corée en Asie. XII. 215. *a.*

PEARSON, (*Jean*) littérateur & théologien anglois. XV. 246. *a*, *b.*

PEAU, (*Anat.*) liqueur muqueuse dans les vésicules de la peau. Malpighi & d'autres pensent que la couleur de la peau vient de la teinture de cette liqueur. Formation de la peau. Comment elle est liée aux parties subjacentes. Son usage. Ses maladies. XII. 215. *a.*

PEAU, *pores de la*, (*Science microscop.*) idée que tâchent de donner M. Leuwenhoëck & le P. Mersenne, du nombre incroyable de pores qui sont sur le corps humain. Les pores par lesquels nous transpirons, sont plus remarquables en particulier aux mains & aux piés. Nous avons lieu de croire que les insectes qui nous piquent, ne font qu'insinuer leurs aiguillons dans les pores de la peau. XII. 215. *a.*

PEAU, (*Anatom.*) les animaux composés & les plantes ont la surface couverte d'une enveloppe générale naturellement divisée en deux lames, l'épiderme & la véritable peau. Cette enveloppe entre dans l'intérieur du corps par toutes les ouvertures que la peau paroît avoir: par les narines, la bouche, les oreilles, *&c.* Structure de la véritable peau. Son irritabilité. *Suppl.* IV. 263. *a.* Ses vaisseaux artériels & veineux. Autres vaisseaux plus fins, qui répandent sur la surface du corps la matiere transpirable & la sueur. De la cause de leur transparence. Nerfs de la peau. *Ibid. b.* Mamelons dont elle est couverte. Leur description. Leur sensibilité les fait regarder comme l'organe du toucher. Différentes especes de glandes dans la peau. Humeurs qu'elles expriment. *Ibid.* 264. *a.* Crasse dont la peau se couvre. Espece de graisse que répand aussi la cellulosité placée sous la peau. Vaisseau qui fournissent la sueur. *Ibid. b.*

Peau, description de la peau. VIII. 263. *a*, *b.* *Suppl.* II. 612. *b.* Sa formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* 71. *a.* Sa structure & ses usages. *Suppl.* I. 753. *a.* Sa qualité résorptive. 63. *b.* Mamelons de la peau. *Suppl.* III. 456. *a*, *b.* Artifice avec lequel elle est travaillée pour produire le sentiment

PERCHE, *col de la*, (*Géogr.*) passage de France en Espagne. XII. 329. *b.*

Perdrix, maniere de tirasser les perdrix. XVI. 340. *b.* Chasse des perdrix à la tomberelle. 402. *a.* Maniere de les

pain consacrés. Cérémonie des particules dans l'église grecque. Dispute sur cette matiere entre les théologiens catholiques & les réformés. XII. 102. *b.*

PARTICULE, (*Physiq.*) ce mot pris dans le même sens que celui d'*atome* & de *corpuscule*. Distinction que quelques-uns

ture, des fonctions arbitraires, des variables, demande pour être appliquée à des problêmes déterminés, tels que ceux de la nature, qu'on ait une méthode aussi générale de déterminer la valeur de ces fonctions arbitraires, pour que l'intégrale trouvée par le calcul, donne l'équation du problême particulier

du toucher. XV. 820. *a.* Effets de la sensibilité de la peau. 48. *a.* Jeux de la nature sur la peau. *Suppl.* III. 551. *a.* *Voyez* EPIDERME & RÉTICULAIRE, CORPS.

PEAU *des Negres*, (*Anatom.*) différens sentimens des anatomistes sur le principe de la couleur noire des negres. Les uns prétendent que cette couleur est dans la membrane réticulaire, qui est entre l'épiderme & la peau. D'autres que le sang des noirs est plus noir que celui des blancs. MM. Barrere & Winslow pensent que l'épiderme des negres est noir; XII. 215. *b.* & que cette couleur de l'épiderme vient de ce que leur bile est noire comme de l'encre. Objections contre cette hypothese. M. de Buffon pense que la même cause qui nous brunit lorsque nous nous exposons aux ardeurs du soleil, fait aussi la noirceur des negres. Explication de la couleur basanée des peuples voisins du pole septentrional. *Ibid.* 216. *a.* Objection contre le systême de M. de Buffon, tirée de ce que les peuples d'Amérique situés sous la zone torride ne ressemblent point en couleur à ceux qui vivent sous les mêmes latitudes en Afrique. Réponse. Précaution à prendre pour la conservation des enfans des negres dans les isles françoises. Observation qui prouve que l'action de l'air est nécessaire pour produire la noirceur de la peau des negres. Effet que produit sur les enfans negres cette jaunisse commune à tous les enfans nouveaux-nés. Comment il est démontré que le germe de la noirceur est communiqué aux enfans negres par les peres & meres. Il y a lieu de présumer que des negres transportés dans nos climats, perdroient insensiblement leur couleur noire; & qu'après quelques générations, ils auroient acquis la même blancheur que nous. *Ibid. b.*

Peau des negres, observations sur sa couleur. XI. 77. *b.*

PEAU *des insectes*, (*Hist. nat. des insect.*) différentes qualités de leur peau selon leurs especes & l. urs divers genres de vie. Usages qu'ils en tirent selon sa structure, toujours assortie à leurs besoins. Changement de peau des insectes, caractere qui les distingue des autres animaux. XII. 217. *a.*

PEAU, *maladies de la* (*Médec.*) éruptions ou taches qui caractérisent ces maladies. XII. 217. *a.* On les distingue en chroniques & en aiguës. Maladies de la peau qui ne sont qu'une affection symptomatique d'autres maladies. Eruptions cutanées qui n'ont point de caractere spécifique, ni de nom particulier. C'est dans les maladies de la peau que les théoriciens boerhaavistes ont fait jouer un grand rôle aux acrimonies imaginaires du fameux Boerhaave. Exposition de leur théorie sur ces maladies. Observations de l'auteur sur ce sujet. *Ibid. b.* Pratique dangereuse que cette fausse théorie a établie dans le traitement des maladies chroniques de la peau. Remarques pratiques sur la maniere de les traiter, uniquement fondées sur l'observation. 1°. Les maladies aiguës de la peau sont ordinairement une espece de dépôt critique. *Ibid.* 218. *a.* 2°. Les maladies chroniques privées du secours de la fievre, ne guérissent pas sans remedes. Mais la médecine rationelle est bien peu avancée sur ce qui les regarde. 3°. Toutes les affections cutanées, opiniâtres ou périodiques, dépendent d'un vice dans la transpiration. Causes de ce vice. 4°. La méthode la plus sûre est donc de rétablir & de favoriser la transpiration. Remedes à employer. Régime à observer. *Ibid. b.* 5°. Danger des applications extérieures. *Ibid.* 219. *a.*

Peau, maladies de la. Voyez CUTANÉES. Maladies qui peuvent provenir de la crasse de la peau. IV. 436. *a.* Maladies de la peau appellées *sudamina*. 890. *b.* XV. 621. *a.* Usages qu'on tire de la vipere contre les maladies de la peau. XVII. 322. *a.*

PEAU, (*Médec. sémeiotiq.*) les signes qu'on tire des changemens de la peau ou de la couleur du visage, sont exposés aux articles *Face, Visage, Couleur, Pâleur.* Dans l'état de santé, l'organe extérieur ou la peau, contrebalance avec efficacité la résistance & les efforts des puissances internes, & il est à son tour soutenu & comme repoussé par leur action opposée. XII. 219. *a.* Qualités de la peau dans l'état de santé. Différentes affections symptomatiques de la peau. 1°. Maladies dans lesquelles elle acquiert un excès de sensibilité. Autres maladies qui la rendent insensible. 2°. Excès de chaleur ou de froid qu'elle contracte par différentes fievres. 3°. Maladies qui la rendent seche, inégale & raboteuse. Augure favorable, lorsque cet état se dissipe. *Ibid. b.* De l'état de la peau dans les phthisies & les fievres lentes hectiques. 4°. Effets de certaines maladies sur la couleur de la peau. 5°. Prognostics à tirer des éruptions qui arrivent à la peau dans les maladies aiguës. *Ibid.* 220. *a.*

Peau, prognostics tirés de sa couleur. IV. 333. *b.*

PEAU, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'ancien testament. XII. 220. *a.*

PEAU, (*Marck. & Artisans*) différentes peaux dont on fait le maroquin, XII. 220. *a.* le parchemin, le vélin, le vrai chamois & les basanes. Celles dont on fait les fourrures ou pelleteries. Peaux dont on fait les outres. *Ibid. b.*

PEAU, (*Pelleterie*) préparation des peaux avant que d'être employées par le pelletier: principales peaux dont on se sert pour les fourrures: maniere de les passer en huile. I. 556. *b.* Opérations du foureur pelletier dans le travail des peaux. VII. 254. *b*, &c. Assemblage de peaux appellé timbre. XVI. 334. *a.* *Voyez* les planch. du fourreur, vol. IV, & les articles *Fourrure*, *Pelleterie*, *Pelletier.*

Peau de basane. II. 114. *a.*

PEAU *de chagrin*, (*Comm. du Levant*) maniere dont on prépare à Constantinople le derriere de la peau de cheval, pour faire la peau de chagrin. XII. 220. *b.*

PEAU *humaine passée*, (*Arts mod.*) on peut passer la peau humaine comme celle des quadrupedes. En quoi consiste cette préparation. Pantoufles faites de peau humaine. Consistance de cette peau. XII. 220. *b.*

PEAUX *d'Espagne*, ou *de senteur*, (*Parfum.*) usages qu'on en faisoit, mais qui ne subsistent plus aujourd'hui. XII. 220. *b.*

PEAU, (*Ganterie*) des peaux propres aux gants. XVII. 793. *a.* Attention que le gantier doit avoir en les achetant. VII. 474. *b.* Travail de ces peaux. *Ibid.* 474. *b.* Vol. IV des planch. Gantier-parfumeur. Faire boire les peaux. II. 296. *b.*

PEAU, (*Tann.*) peau de bœuf. II. 293. *b.* Travail de cette sorte de peaux. *Voyez* TANNEUR & TANNER. Chair & fleur dans la peau. III. 12. *a.* 71. *a.* Peaux sur lesquelles le corroyeur travaille. IV. 275. *a.*

PEAU. (*Chapelier*) III. 160. *b*, &c.

PEAU, (*Chamois. & Mégiss.*) travail des peaux. III. 69. *a*, *b*, &c. Faire prendre de l'humeur aux peaux. VIII. 351. *b.*

PEAUX *fraiches.* (*Mégiss.* XII. 221. *a.*

PEAU *verte.* (*Corroy.*) XII. 221. *a.*

PEAUSSIER, (*Anatom.*) muscle situé sous la peau qui environne le col. Sa description. XII. 221. *a.*

PEAUSSIER, (*Comm.*) deux sortes de peaussiers à Paris; les uns sont des marchands merciers qui se sont attachés uniquement au commerce de peausserie, les autres qui seuls méritent ce nom, sont des artisans chez qui les peaux passent en sortant des mains des chamoiseurs & des mégissiers. Erection de ces derniers en corps de jurande en 1457. Leurs statuts. XII. 221. *a.* Marchandises & ouvrages qui leur sont propres. Arrêts qui ont réglé les limites entre les peaussiers & les corroyeurs, & entre les peaussiers & les boursiers. Principaux réglemens concernant la communauté des peaussiers. Préparations qu'ils donnent aux peaux qu'ils reçoivent des mégissiers. *Ibid. b.*

PECCETTIUS, (*François*) auteur en chirurgie. III. 354. *a.*

PECHANTRÉ, (*Nicolas de*) poëte. XVI. 453. *a.*

PÊCHE, (*Art méch.*) distinction des pêches relativement aux lieux, aux instrumens & aux poissons. Instrumens des pêches en pleine mer avec rets & filets flottans à fleur d'eau, ou entre deux eaux, avec rets & filets couverts sur le fond; instrumens à la mer trainant sur les fonds. Rets sédentaires & par fonds à la mer. XII. 222. *a.* Instrumens sédentaires à la mer. Rets & filets flottés, & instrumens sédentaires servant aux pêches de pié à la côte, sur les greves, sur les sables & entre les roches. Filets non flottés, & rets montés sur piquets à la côte & aux bancs de sable, & découvrant à toutes les marées. Instrumens de pié à la côte pour la pêche sédentaire sur les greves & entre les roches. Instrumens de main de pêcheurs à pié à la côte, sur les greves & entre les roches. Rets & filets dérivans & flottans aux embouchures des rivieres dans les eaux salées. Filets, rets & instrumens trainans aux embouchures des rivieres permis par l'ordonnance de 1669, & défendues par celle de 1681. *Ibid. b.* Pêches défendues à la mer, à la côte avec bateaux, & à pié. Différentes sortes d'appâts. *Ibid.* 223. *a*, *b.* Appâts & instrumens défendus. Appâts empoisonnés. Instrumens & appâts de la pêche de riviere. *Ibid.* 224. *a.*

Pêche, les différentes sortes de pêches représentées vol. VIII des planch. & décrites dans leurs articles particuliers du dictionnaire, principalement à l'article *Rets.* XIV. 219. *a*, *b*, &c. Cordes de pêcheurs. IV. 212. *a*, *b.* De la pêche des étangs. VI. 15. *b.* Comment les Anglois préparent les feves pour servir d'appât au poisson. VI. 651. *b.* De la pêche dans les étangs. *Suppl.* II. 882. *a.*

PÊCHE *des coquillages*, (*Conchyliol.*) description de cinq différentes manieres de pêcher les coquillages, savoir à la main, au rateau, XII. 224. *a.* à la drague, au filet, & en plongeant. *Ibid. b.* *Voyez* les planches vol. VIII, & les articles particuliers des différens coquillages.

Pêche des perles. Voyez PÊCHERIE.

PÊCHE, (*Jurispr.*) la pêche permise à tout le monde par le droit des gens, & restreinte par le droit civil. Restrictions établies en France au droit de pêche. XII. 224. *b.* Réglemens concernant les maîtres pêcheurs, & autres personnes qui peuvent avoir droit de pêcher dans les fleuves & rivieres navigables, & autres eaux appartenantes au roi. *Ibid.* 225. *a.*

Pêche. Privilege exclusif de pêche accordé à quelques personnes par l'empereur Léon. X. 358. *b.* Sergent garde-pêche. XV. 90. *b.* Espece de droit de pêche appellé trêve-pêcheresse. XVI. 606. *b.*

PÊCHE, (*Jardin.*) fruit du pêcher. Différentes sortes

Origene, livres qu'il a composés. *Ibid.* 341. *a.* Auteurs modernes qui ont discuté ce qui regarde sa vie & ses ouvrages. Observations sur le caractere & les sentimens de ce pere de

morale, & ils ont trop négligé l'ordre & la méthode. La plupart ont été dépourvus des connoissances nécessaires pour la critique des livres sacrés. Enfin leur éloquence est communément enflée, souvent déplacée, & pleine de

mes pour la parure. XVII. 89. a, b. 221. a, b. Différences dans leur parure, selon leurs différens teints. Suppl. II. 244. a, b.

PARUTA, (*Paul*) noble vénitien. XVII. 9. a. Son histoire de Venise. 13. b.

V. 431. a. VIII. 818. b. Pensée de Pascal sur l'obscurité de la foi. VII. 16. a, b. Observations sur ses lettres provinciales. 183. b.

PASCHAL; agneau paschal; canon, cierge paschal; lettres paschales; tems paschal; rentes paschales; cycle paschal; terme paschal. XII. 112. a.

de pêches. Etat dans lequel la pêche doit être mangée. XII. 225. b.

Pêche. Pêche précoce appellée avant-pêche. I. 861. b. La pêche nous est venue de Perse comme un poison. I. 109. a. Maturité des pêches. X. 209. b. Maniere de les sécher. VII. 357. b. *Voyez* PÊCHER.

Pêches, noir de. XI. 188. b.

PÉCHÉ, (*Théolog.*) définitions du péché : celles qu'en donne S. Augustin. XII. 225. b. Distinctions des péchés, 1°. du côté de l'objet, péchés de la chair & péchés de l'esprit, 2°. eu égard aux principes du péché. Distinction du péché en originel & en actuel. Sur le péché originel, *voyez* ORIGINEL. Le péché actuel se divise en péché d'omission & péché de commission, en péché mortel & véniel. Observations sur le fondement de cette derniere distinction. Caracteres qui servent à faire connoitre la grandeur & l'atrocité des péchés. Absurdité de l'opinion des stoïciens qui pensoient que tous les péchés étoient égaux. Principe du péché, selon les manichéens, selon Calvin & selon les catholiques. *Ibid.* 226. a.

Péché. Différence entre péché, faute, crime, forfait & délit. IV. 466. b. Causes du péché dans la foiblesse & la fragilité humaine, *voyez* FOIBLESSE & FRAGILITÉ. Comment Dieu est l'auteur de tout sans l'être du péché. VII. 205. b. De l'état de péché ou de nature tombée, selon Baius. II. 167. a. De l'imputation du péché d'Adam. VII. 640. a. Pourquoi, selon Van-Helmont, l'homme étoit immortel avant le péché. XV. 39. b. De la différence entre le péché mortel & le péché véniel. XVII. 4. b. Expiation des péchés. VI. 304. a, b. Sacrifices pour le péché chez les anciens Juifs. XIV. 484. a.

PÉCHÉ, (*Critiq. sacr.*) mots propres à distinguer les diverses transgressions dans le langage des casuistes hébreux. Diverses significations du mot *péché* dans l'écriture. XII. 226. b.

PÉCHÉ *à mort*, (*Critiq. sacr.*) dont parle S. Jean, 1. épitre, chap. V, ℣. 16. Il paroît que ce péché est l'idolâtrie : & qu'il ne s'agit ici que de la mort temporelle. En quoi consistent le péché contre le S. Esprit, & le péché irrémissible dont il est parlé dans l'épitre aux Hébreux. XII. 226. b.

Péché à mort, péché irrémissible. VIII. 584. a. Distinction que font les Juifs des péchés qui se pardonnent en l'autre vie & des péchés irrémissibles. XII. 304. b.

PÉCHÉ *originel*, (*Critiq. sacr.*) Clément d'Alexandrie n'a point connu ce péché. Mais Origene, son disciple, soutint que les hommes naissent pécheurs. XII. 226. b. Doctrine sur laquelle il fondoit cette assertion. *Ibid.* 227. a. *Voyez* ORIGINEL.

PÉCHÉ *volontaire*, (*Hist. sacr.*) il semble que ce péché soit celui dans lequel on persévere malgré les remontrances. XII. 227. a.

PÊCHER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. XII. 227. a. Observations sur son fruit & sur ses variétés. Détails sur la maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* b. Précaution à prendre pour conserver les jeunes pêchers dans le transport. D'où l'on doit tirer les bonnes especes. Maniere de soigner ces plantes dès qu'elles sont arrivées à leur destination. *Ibid.* 228. a. Soins de culture qu'on doit employer pour ces arbres dans les différentes saisons de l'année. *Ibid.* b. Attentions que demandent les fruits étant encore sur l'arbre. Différentes sortes d'animaux & d'insectes qui attaquent les pêchers. Préservatifs à employer. *Ibid.* 229. a. Maladies du pêcher. Moyens de les détruire. Usages de cet arbre en médecine. Observations sur les différentes qualités de ses fruits, distingués en pêches, pavies & brugnons. *Ibid.* 230. a. Variétés du pêcher les plus remarquables. 1. Le pêcher blanc. 2. Le pêcher à fleurs doubles. 3. La pêche amande. 4. La pêche noix. 5. Le pêcher nain. 6. Le pêcher nain à fleur double. Observations sur ces especes & leur culture. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Pêcher. Son caractere générique. Les différentes especes de pêchers distribuées en quatre classes. *Suppl.* IV. 264. b. L'amandier & le pêcher, dont Linnæus n'a fait qu'un genre, distingués en deux, pour éviter la confusion. Éloge de la pêche. Prix étonnant de ce fruit du tems de Pline. Le nombre de ses especes augmenté considérablement depuis le tems où vivoit ce naturaliste. Dans quel sens nous pouvons le regarder comme notre ouvrage. *Ibid.* 265. a. Des traités écrits sur le pêcher & des méthodes proposées pour le cultiver. Principaux ouvrages à consulter sur ce sujet. *Ibid.* b. *Especes. Especes simplement curieuses.* Pêcher à fleur sémi-double. Pêche-noix. Pêche-amande. Pêcher-nain. *Especes qu'on cultive pour la bonté de leurs fruits.* Avant-pêche blanche. Avant-pêche rouge : avant-pêche de Troyes. Double de Troyes : pêche de Troyes : petite mignone. Avant-pêche jaune. *Ibid.* 266. a. Alberge jaune : pêche jaune. Rossanne. Pavie alberge : persais d'Angoumois. Madeleine blanche. Pavie blanc : pavie-madeleine. Pêche-malte. Véritable pourprée hâtive à grandes fleurs. *Ibid.* b. Pourprée tardive. Mignone : grosse-mignone : veloutée de merlet. Pourprée hâtive vineuse. Bourdin : bourdine : Narbonne. Chevreuse hâtive. Pêche d'Italie. Belle chevreuse. *Ibid.* 267. a. Véritable chanceliere à grande fleur. Chevreuse tardive, pourprée. Pêche-cerise. Petite violette hâtive. Grosse violette hâtive. *Ibid.* b. Violette tardive : violette marbrée : violette panachée. Brugnon violet musqué. Jaune-lisse : lissée jaune. Belle-garde : galande. Admirable. *Ibid.* 268. a. Admirable jaune abricotée : pêche d'abricot : grosse pêche jaune tardive. Pavie jaune. Teton de Vénus. Royale. Belle de Vitry : admirable tardive. Pavie rouge de Pompone : pavie monstrueux : pavie camu. *Ibid.* b. Teindou : tein doux. Nivette : veloutée. Persique. Pêche de Pau. *Ibid.* 269. a. Sanguinole : betterave : druselle. La cardinale. Cardinal de Furstemberg. Vineuse de Fromentin. Transparente ronde. Incomparable en beauté. Belle-beauce. Belle-tillemont. La monfrin. — De la taille du pêcher. *Ibid.* b. Causes qui tuent les fruits dans les fleurs ou quelque tems après leur naissance. Moyens de les prévenir. Du soin d'abriter les pêchers. *Ibid.* 271. a. Autres soins de culture que ces arbres exigent. De la greffe. *Ibid.* b. Observations sur la méthode observée par les habitans de Montreuil dans la culture du pêcher. Qualité du terroir qui lui convient. De la préparation des plates-bandes. *Ibid.* 272. a. Manieres de mettre les pêchers en espaliers. *Ibid.* b. De la distance à laquelle on doit les planter. Autres avis aux cultivateurs. *Ibid.* 273. a.

Pêcher. Exposition que cet arbre demande. I. 757. a. Détails sur les pêchers que l'on fait venir de noyau, sur leur greffe & autres soins qu'ils exigent en pépiniere. XII. 321. b. De l'usage de couper les branches gourmandes des pêchers. XVII. 762. a. Maladie qui attaque les feuilles de ces arbres. 763. b. Bouillon pour les pêchers. *Suppl.* I. 578. a.

PÊCHER, (*Diete, Mat. médic.*) éloge de la pêche. Espece de ce fruit la plus salutaire. Meilleures façons de le manger. XII. 230. b. On a cru, & il y a lieu d'en être persuadé, que la pêche étoit un poison en Perse. Qualité purgative des fleurs du pêcher. Manieres d'administrer ce purgatif. Leur propriété vermifuge. Les fleurs du pêcher ne doivent pas être soumises à la décoction. *Ibid.* 231. a. *Voyez* PÊCHE.

PÊCHERIE, (*Pêche & Comm.*) principales pêcheries d'Orient, des Indes occidentales & de l'Europe. XII. 231. a.

Pêcherie des perles. XII. 383. b. 449. b. Description de la pêche des huîtres perlieres. 791. b.

PÊCHEURS, *peuples*, (*Géogr.*) *voyez* ICTHYOPHAGES. Peuples pêcheurs en Amérique. *Suppl.* I. 348. a.

PÉCHINIENS, (*Géogr. anc.*) peuples d'Ethiopie sous l'Egypte. Les Péchiniens, selon toute apparence, sont les pygmées d'Homere. Observations qui appuient cette conjecture. XII. 231. b.

PECHLIN, (*Jean-Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. a.

PECKIN, (*Géogr.*) *voyez* PEKING.

PECKIUS, (*Pierre*) jurisconsulte hollandois. XVII. 719. a.

PECQUET, *réservoir de*, (*Anatom.*) III. 407. a. XIV. 169. b. XVI. 297. a, b. *Suppl.* II. 614. a. *Suppl.* III. 698. b. Ouvrages de Jean Pecquet. *Suppl.* I. 397. a. *Suppl.* IV. 350. b.

PECTINITES, (*Hist. nat.*) peignes fossiles ou pétrifiés, vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 1.

PECTIS, flûte des anciens, aussi nommée *magade*. *Suppl.* III. 830. b.

PECTORAL, (*Astron.*) muscles appellés le *grand pectoral* & le *petit pectoral*. Leur description. Manifestation particuliere de la providence par rapport à la grandeur & à la force du muscle pectoral en différens animaux. XII. 232. a.

Pectoraux, remedes pectoraux, compositions pectorales. XII. 232. a.

Pectoral. Apozème pectoral. I. 542. a. Baume pectoral. II. 165. b. Remedes pectoraux tirés des corps doux. V. 92. a. Remede pectoral appellé *éclegme*. 293. b. Poudre pectorale. XIII. 188. b.

PECTORAL *du souverain sacrificateur*, (*Hist. sainte*) VIII. 339. a, b. XIII. 80. a. XVII. 496. a. Parties du pectoral appellées *urim & thummim*. XVII. 496. a, b.

PÉCULAT, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. Parole de Marc Caton sur ceux qui pilloient le public. Le péculat puni de mort chez les Romains. Par quelles personnes ce crime se commet. Différentes manieres de s'en rendre coupable. XII. 232. a. Poursuite & punition de ce crime en France. Remarque singuliere sur la preuve du péculat. *Ibid.* b.

Péculat. Du jugement de péculat chez les Romains. IX. 20. b. Amende infligée à ceux qui sont convaincus de péculat. XV. 947. a.

PÉCULAT, (*Art milit. des Rom.*) le péculat envisagé seulement dans cet article comme larcin militaire. En quoi consistoit

facultés corporelles & spirituelles se perfectionnent jusqu'à un certain terme, de génération en génération. III. 535. a. Motifs à la perfection morale. XVII. 182. a. Perfection des

tion de cette capsule membraneuse dans laquelle le cœur est renfermé. Réflexion sur les observations de quelques anatomistes, qui semblent prouver que le péricarde ne se trouve

passages. Application de ces préceptes à l'exemple du passage de vénus, observé en 1769. *Ibid.* 248. *a*, *b*. Phénomene remarquable dans le contact de vénus avec le soleil, qui rend cette observation très-exacte. Lieu du nœud de vénus connu par l'observation du passage. *Ibid.* 249. *b*.

251. *a*. Ces recherches devenues inutiles par la mort du voyageur. Doutes de l'auteur sur cette découverte. *Ibid. b*. Examen de la question, si cette découverte, supposée vraie, peut conduire au but de trouver une route plus commode & plus abrégée pour les Indes orientales, que celle en

ce crime selon la loi Julia. Comment elle le punissoit. Sur la fin de la république on fut obligé de fermer les yeux sur la punition du péculat militaire. XII. 232. *b*. Dans les commencemens de la république, ce crime étoit étendu à des cas qui marquoient la sévérité des mœurs de ces tems. Adoucissement de nos loix sur ce point. Discours de Scipion l'Africain aux Romains, lorsqu'il fut accusé de péculat. *Ibid.* 233. *a*.

PÉCULE, (*Jurispr.*) origine de ce mot. Il n'y avoit originairement qu'une sorte de pécule pour le fils de famille & pour les esclaves. Mais dans la suite on les distingua. Droit du chef de famille sur ce pécule. Le pécule du fils de famille se divise en pécule militaire & pécule bourgeois. Subdivisions de l'un & de l'autre. XII. 233. *a*. Droits du pere de famille sur le pécule profectice & le pécule adventice. *Ibid. b*.

Pécule. Comment chaque esclave tâchoit de faire profiter son pécule. V. 935. *b*. Pécule appellé *quasi militaire* chez les Romains. XIII. 694. *a*. Réglemens sur le pécule des esclaves de l'Amérique françoise. V. 941. *b*.

Pécule d'un religieux ou *côte morte*. Les conciles, les papes, les peres de l'église, se sont toujours élevés contre les religieux qui affectoient de posséder quelque chose en particulier. Adoucissement que quelques auteurs ont cru convenable par rapport à la sévérité des anciennes maximes. XII. 233. *b*. Jurisprudence du parlement de Paris sur le pécule d'un religieux. *Ibid.* 234. *a*.

Pécule d'un religieux. IV. 301. *a*. A qui appartient ce pécule après la mort d'un religieux. XIV. 78. *b*.

PECUNIA, (*Droit rom.*) significations de ce mot. XII. 234. *a*.

PECUNIA, (*Droit Anglois ancien*) significations de ce mot. Ce qu'on entendoit autrefois par *pecunia ecclesiæ* & *pecunia sepulchralis*. XII. 234. *a*.

PÉDAGOGUE, (*Litt.*) sorte d'esclave chez les anciens. Quel est aujourd'hui le sens de ce mot. XII. 234. *b*.

PÉDAGOGUE, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans les épîtres de S. Paul. XII. 234. *b*.

PÉDAIRE, *Sénateur*, (*Antiq. rom.*) jeune sénateur qui suivoit un sentiment ouvert par les anciens. Signification de cette phrase, *pedibus in sententiam ire*. Quoique les sénateurs pédaires n'opinassent point ordinairement, cet usage a eu ses exceptions. Il paroit que tous les sénateurs alloient au sénat à pié; ceux qui étoient incommodés, s'y faisoient porter en litiere. XII. 234. *b*. Sentiment d'Aulu-Gelle sur les sénateurs pédaires exposé & combattu. *Ibid.* 235. *a*.

Pédaire, *sénateur*. XV. 7. *b*. *Suppl.* II. 303. *b*.

PÉDALE, *Clavier de*, (*Luth.*) description de la construction d'un clavier de pédale dans l'orgue. XII. 235. *a*.

Pédale de bombarde, jeu d'orgue. Voyez aussi *Bombarde & la table du rapport & de l'étendue des jeux d'orgue*. XII. 235. *b*.

Pédale de trompette, jeu d'orgue. XII. 235. *b*.

Pédale de huit, ou *pédales de huit piés*, jeu d'orgue. XII. 235. *b*.

Pédale de quatre ou *de quatre piés*, jeu d'orgue. XII. 235. *a*.

Pédale de clairon, jeu d'orgue. XII. 235. *b*.

PÉDANÉE, *Juge*; (*Hist. rom.*) juge inférieur à Rome qui n'avoit ni tribunal, ni prétoire. Fonctions de ces juges. Pourquoi on les appelloit *pédanées*. Comment on marquoit la différence entre le magistrat & le juge pédanée. Il faut distinguer ces juges de ceux que Loiseau appelle *juges sous l'orme*. Les juges pédanées confondus par Aulu-Gelle avec les sénateurs pédaires. XII. 236. *a*.

Pédanées, *juges*, leurs auditoires & sieges. I. 867. *b*. IX. 24. *b*. Leurs salaires. VII. 418. *b*.

PÉDANIEN, *sénateurs*. IX. 24. *b*.

PÉDANT, *Pédanterie*, (*Gramm. Bell. lett.*) la pédanterie est de toute robe. Mais ce défaut est particuliérement attaché aux gens de college. Excès opposé à la pédanterie dans lequel les François se sont jettés. XII. 236. *a*.

Pédant, *charlatan*. Différence entre ces deux especes d'hommes. III. 310. *a*.

PÉDAUQUE, *reine* (*Sculpt. gothiq.*) XIV. 48. *b*, &c.

PEDES, (*Litt.*) signification de ce mot dans l'architecture navale des Romains. Son étymologie. XII. 236. *b*.

PEDEROS, (*Bot. anc.*) lieu où croissoit cette plante, selon Pausanias. Description qu'il en donne. XII. 236. *b*.

PÉDESTRES, *statues*, (*Sculpt.*) XV. 501. *b*.

PEDIANUS, (*Asconius*) le jeune, grammairien. XI. 741. *b*.

PÉDICULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale, qu'on nomme en françois, *pédiculaire des prés*. Lieux où elle croit. XII. 236. *b*.

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Quatre especes de poux qui attaquent le corps humain. Traitement & préservatif. Lessive contre les poux. XII. 237. *a*. Liniment pour les poux. *Ibid. b*.

Pédiculaire, *maladie*. IX. 919. *b*.

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 413. *b*.

PÉDICULE. (*Botan.*) quelques observations de botanique & de jardinage sur le pédicule des fleurs & des fruits. XII. 237. *a*.

PÉDIÉEN, (*Antiq. d'Ath.*) citoyen d'un des quartiers d'Athenes. Division de cette ville en trois quartiers. Noms donnés aux habitans de chaque quartier. Ces quartiers faisoient souvent des factions différentes. Etymologie du mot *pédiéen*. XII. 237. *b*.

PÉDILUVE, (*Médec.*) bain pour les piés. Comment on compose ces bains. Leurs effets. XII. 237. *b*. Les femmes doivent s'en abstenir aux approches de leurs regles, & lorsqu'elles coulent actuellement. En quels cas les bains de piés sont salutaires. *Ibid.* 238. *a*.

Pédiluves, leur usage. XII. 556. *b*. XVII. 197. *b*. Exemple d'un bain de pié qui guérit tout-à-coup une violente douleur de tête. XIV. 509. *a*.

PÉDOMETRE ou *Compte-pas*, (*Arpent.*) en quoi consiste cet instrument. XII. 238. *a*. *Voyez* ODOMETRE.

PÉDOTRIBE, (*Antiq. grecq.*) officier du gymnase. Ses fonctions. Différence entre cet officier & le gymnasiarque. L'office de pédotribe étoit à vie. XII. 238. *a*.

Pédotribe. Différence entre cet officier & le gymnaste. VII. 1016. *a*. XI. 743. *a*.

PÉDOTROPHIE, (*Médec.*) nourriture des enfans. Etymologie du mot. Poëme sur ce sujet intitulé *Pædotrophia*. XII. 238. *b*.

PÉDRA FRIGOA, (*Hist. nat.*) pierre dont les Portugais font usage dans la médecine. Quatre especes de cette pierre. Maladies contre lesquelles ils l'emploient. Comment ils s'en servent pour des applications extérieures. XII. 238. *b*.

PEDRE IV, (*Dom*) roi de Castille : soins qu'il prit d'augmenter & d'améliorer les laines de son pays. IX. 179. *b*.

PÉÉLAND, (*Géogr.*) canton du Brabant hollandois; tourbe qu'on y trouve : forêt de sapin qu'on y a trouvée ensévelie. XVI. 469. *a*.

PÉGASE, (*Mythol.*) ce que raconte la fable sur ce cheval merveilleux. Explication qu'en a donnée M. Fourmont. XII. 239. *a*. *Voyez Suppl.* II. 391. *a*.

PÉGASE, (*Art numism.*) villes anciennes dont Pégase étoit le symbole. XII. 239. *a*.

Pégase, figure symbolique. XV. 734. *a*.

PÉGASE, (*Blason*) son origine. Fontaine qu'il fit jaillir. Constellation de Pégase. *Suppl.* IV. 273. *a*.

PÉGASE, (*Astron.*) constellation. XII. 239. *b*.

Pégase. Quarré de pégase. *Suppl.* II. 567. *a*. Etoile à la bouche de pégase appellée *enif*. 806. *b*.

PEGLE, pain de résine. XII. 634. *a*.

PEGMA, (*Théat. des Rom.*) sorte de machine théatrale. Usage qu'on en faisoit. XII. 239. *b*.

PEGMARES, (*Hist. anc.*) spectacles barbares que donnoient les anciens au moyen d'une machine appellée *pegma*. Qui étoient ceux qu'on appelloit *pegmares*. XII. 239. *b*.

PEGOMANCIE, (*Divinat.*) divination par l'eau des fontaines. Etymologie du mot. Différentes manieres dont se faisoit cette divination. Celle qui se faisoit par le sort des dés, à la fontaine d'Apon. Ce fut-là que Tibere conçut les plus hautes espérances, avant que de parvenir à l'empire. Le lieu où étoit cette fontaine fermé de murailles par Théodoric. XII. 240. *a*.

PÉGONSE, (*Ichthy.*) espece de sole : en quoi ce poisson en differe. XII. 240. *a*.

PÉGU, *le*, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Souverain auquel il appartient aujourd'hui. XII. 240. *a*. Ce pays défiguré dans les cartes ordinaires. Devoirs de morale dans lesquels les habitans du Pégu font consister les principaux points de leur religion. *Ibid. b*.

Pégu. Inondations de Pégu : avantages que les Indiens en retirent. VIII. 772. *a*. Masse d'eau formée par le reflux qui se porte avec violence vers l'embouchure de la riviere de Pégu. IX. 916. *b*. Observations sur les Péguans. VIII. 345. *b*. Leur commerce. I. 571. *a*. Divinité adorée dans ce royaume. IX. 126. *b*. Principales fêtes du Pégu. XIV. 633. *a*, *b*. Nobles. 945. *a*, *b*. Prêtres de la religion. XV. 860. *a*, *b*. Usage d'engager sa femme où ses enfans, établi dans le Pégu. XVII. 791. *a*.

PEIGNE, (*Conchyliol.*) genre de coquille bivalve. Ses caracteres. Ses especes distribuées en trois classes. Classe des peignes garnis de deux oreilles. XII. 240. *b*. Classe des peignes qui n'ont qu'une oreille. Classe des peignes qui n'ont point du tout d'oreille. Quel est celui des peignes de ces trois classes qu'on estime le plus. Description de l'animal renfermé dans ce coquillage. Son mouvement progressif sur terre, *Ibid.* 241. *a*. & dans l'eau. *Ibid. b*.

Peignes. IV. 187. *b*. Vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 72.

PEIGNE, (*Boulang.*) ou croisoire. XII. 241. *b*.

PEIGNE : (*Corderie*) description de quatre sortes de peignes différens; savoir, les peignes pour les peignons, les

peignes

Table paschale gravée sur le mur du chœur de l'ancienne cathédrale. *Ibid.* 300. *a*.

PERIHELIE. (*Astron.*) Périhélie de la terre. XII. 359. *b*.

PERIODEUTE, (*Hist. eccl. grecq.*) officier ecclésiastique chez les Grecs. Ses fonctions. Etymologie de son nom. XII. 361. *a*. Cet officier aussi nommé EXARQUE.

PERIODIQUE, (*Chron. & Astron.*) mois périodique de

PASSE, (*Faiseurs de bonnets*) XII. 123. *a*.
PASSE, (*Broder. au métier*) XII. 123. *a*.
PASSE, (*Teint.*) XII. 123. *a*.
PASSE, (*Fauconn.*) XII. 123. *a*.
PASSE *le cerf*, (*Véner.*) XII. 123. *a*.

franges. 5°. Des guipures pour les livrées. 6°. Des cordonnets pour les agrémens. *Ibid.* 133. *a*. 7°. Des cordonnets à broder. 8°. Des cablés pour les bords coquillés du galon. 9°. Des grisettes pour les coquillages des bords des galons & autres ouvrages. 10°. Du frisé. *Ibid. b.* 11°. De la ganse ronde,

peignes à dégrossir, les peignes à affiner & les peignes fins. Comment les dents des peignes doivent être rangées & taillées. XII. 241. *b*.

PEIGNE, (*Draperie*) travail du peigne pour les draps. IX. 194. *a*, *b*.

PEIGNE. (*Haute-lisse*) XII. 241. *b*.

PEIGNE. (*Basse-lisse*) 241. *b*.

PEIGNE. (*Lainage*) XII. 242. *a*.

PEIGNE: (*Marbreur*) trois différentes sortes de peignes. Leurs usages. XII. 242. *a*.

PEIGNE. (*Maréch.*) XII. 242. *a*.

PEIGNE: (*Rubann.*) maniere dont on fabrique les peignes à l'usage de ce métier. Détails sur les différentes sortes de peignes dont on se sert. XII. 242. *a*.

PEIGNE: (*Passem. Rubann.*) maniere de faire les peignes. XII. 134. *a*. Façon des peignes de passementier. Vol. IX. des planch., planch. 23. — 26. du passementier. Peigne des rubaniers nommé *casse*. II. 745. *b*. Autre dit *cocalette*. V. 929. *a*, *b*.

Peigne, instrument du métier d'étoffe de soie. Travail des peignes pour la manufacture d'étoffes d'or, d'argent & de soie, & particuliérement des peignes d'acier. XII. 243. *b*. Figure où l'on voit la construction du peigne. *Ibid.* 244. *a*.

PEIGNE *de Vénus*: (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 244. *b*.

PEIGNE: (*Cornetier*) ustensile de toilette. XII. 244. *b*.

Peigne, instrument qui sert à tailler les peignes. I. 452. *b*. Dresser un peigne. V. 112. *a*. Le préparer. XII. 245. *a*. Le tailler. XV. 857. *a*. Différentes sortes de peignes représentés vol. IX. des planch. Tabletier-Cornetier, planch. 12, 13. travail des peignes. *Ibid.*

Peigne parmi les ouvriers qui travaillent de la navette. Description & usage du peigne. XII. 245. *a*.

Peigne d'une futaille. XII. 245. *a*.

PEIGNE, *préparer un* (*Tabletier-peignier*) XII. 245. *a*.

PEIGNE. (*Verretier*) XII. 245. *a*.

PEIGNER: (*Corderie*) peigner le chanvre. Comment se fait cette opération. XII. 245. *a*.

Peigner le chanvre. III. 154. *a*, *b*.

Peigner le coton. IV. 307. *b*.

PEIGNER, *ajuster*, (*Jardin.*) XII. 245. *b*.

PEIGNER *la laine*. (*Manufacture de lainage*) XII. 245. *b*.

PEIGNER. (*Verget.*) XII. 245. *b*.

PEIGNIER. (*Art. méch.*) Communauté des peigniers dans la ville de Paris. En quel tems ils reçurent leurs statuts. Principaux réglemens de cette communauté. XII. 245. *b*.

PEIGNOIRS, de toilette, *Suppl.* III. 754. *a*, *b*. d'hommes. 758. *b*.

PEINDRE: (*Histoir.*) usage de quelques peuples de se peindre certaines parties du corps en rouge & en jaune, *Suppl.* I. 857. *a*. en différentes couleurs. *Voyez* FARD.

PEINDRE. (*Belles-lett.*) *Voyez* PEINTURE.

PEINE, (*Gramm.*) dernier degré de la peine. Y a-t-il plus de peines que de plaisirs dans la vie? Question encore indécise. XII. 246. *a*. *Voyez* BIEN.

Peine, différence entre peine, affliction, chagrin. I. 162. *a*. Dangereux effets des peines de l'esprit par rapport à la santé. VIII. 386. *b*. XII. 149. *a*, *b*. Quatre sources de peines, celles des sens, de l'esprit, du cœur, & celles qui résultent du malheur d'autrui. XII. 142. *a*, *b*. 143. *a*, *b*.

PEINE, *Châtiment*, (*Synonym.*) III. 249. *b*.

PEINE, (*Droit nat. civ. & polit.*) mal dont le souverain menace ceux de ses sujets qui seront disposés à violer les loix, & qu'il leur inflige actuellement & dans une juste proportion, lorsqu'ils les violent, indépendamment de la réparation du dommage, dans la vue de quelque bien avenir, & en dernier ressort, pour la sûreté & la tranquillité de la société. Toutes les parties de cette définition éclaircies & prouvées. XII. 246. *a*. Distinction des peines en civiles & criminelles. L'usage des peines, loin d'avoir quelque chose de contraire à l'équité, est absolument nécessaire au repos public. Si le souverain a droit de punir, il faut que le coupable soit dans quelque obligation à cet égard. En quoi consiste cette obligation du coupable. 1°. Une peine pécuniaire doit être payée sans que le magistrat nous y force. 2°. Un criminel n'est point obligé de s'accuser volontairement. *Ibid. b.* 3°. Il peut innocemment chercher son salut dans la fuite. 4°. Lorsqu'il est condamné à subir la peine, il doit reconnoitre que c'est avec justice qu'il y est condamné. Du but que le souverain doit se proposer en infligeant les peines. Il ne doit punir qu'en vue de quelque utilité. Le principal but des peines est la sûreté & la tranquillité de la société. Mais outre cela le souverain peut se proposer, en infligeant des peines, différentes vues particulieres, comme de corriger le coupable, ou de lui ôter les moyens de commettre de nouveaux crimes. *Ibid.* 247. *a*. On demande si toutes les actions contraires aux loix peuvent être légitimement punies. Réponse. Observations sur les actes intérieurs & les pensées contraires aux loix, sur les fautes légeres, & sur les vices communs. Des cas où le souverain peut & doit faire grace. Si le crime est caché, il feroit dangereux de le publier en le punissant. *Ibid. b.* Il faut balancer les services qu'un coupable a rendus ou peut rendre, avec le crime qu'il a commis, & juger par-là s'il est dans le cas de grace. Quelquefois il faut faire grace à cause du grand nombre des coupables. La sévérité des peines est toute entiere du génie du gouvernement despotique. Les peines ont diminué ou augmenté à mesure que l'on s'est approché ou éloigné de la liberté. Douceur des peines chez les Romains dans le tems de la république. On use le ressort du gouvernement en établissant de nouvelles peines pour réprimer de nouveaux abus. Il ne faut point mener les hommes par les voies extrêmes. *Ibid.* 248. *a*. Une preuve de ce que les peines tiennent à la nature du gouvernement, peut encore se tirer des Romains, qui changeoient à cet égard de loix civiles, à mesure qu'ils changeoient de loix politiques. Les peines divisées en trois classes sous les empereurs. Il est essentiel que les peines aient de l'harmonie entr'elles. C'est le triomphe de la liberté, lorsque les loix criminelles tirent chaque peine de la nature particuliere du crime. Quatre sortes de crimes. Les peines doivent dériver de la nature de chacune de ces especes. *Ibid. b.*

Peine, loix d'où dérive le droit d'infliger des peines. IX. 657. *b*. 658. *a*, *b*. 667. *a*. De la nature des peines & de leur distribution dans un état. IX. 361. *a*. Qualité des peines que les Barbares qui démembrerent l'empire romain, prononçoient dans leurs jugemens. II. 69. *a*. De celles que les Arabes infligent. *Suppl.* I. 501. *b*. Peines que les loix d'Alfred infligeoient pour différentes especes de crimes. XVII. 587. *a*. Les peines doivent dériver de la nature des crimes. IV. 466. *b*. Détails sur les différentes peines qui conviennent aux différentes especes de crimes. *Ibid.* & 469. *a*. La justice des peines ainsi distribuées. 467. *a*. La punition des crimes ne doit jamais violer les loix de la pudeur. XIII. 553. *b*. Du but des peines. XIV. 608. *a*. Toute peine est injuste, lorsque le gouvernement n'a pas pris les soins qui dépendent de lui de prévenir le crime pour lequel cette peine est infligée. *Suppl.* III. 592. *b*. Le souverain ne doit infliger des peines qu'en vue de quelque utilité: Principes très-importans sur cette matiere. IV. 467. *b*. Comment se regle la mesure des punitions. V. 669. *b*. Réflexions sur la mesure & la rigueur des peines: maximes d'équité que les juges doivent avoir toujours présentes à l'esprit. III. 250. *a*. Ce qu'il faut entendre quand on dit que les peines sont arbitraires en France. IV. 468. *b*. De la cruauté des peines: cette cruauté ne marque guere que la multitude des infracteurs. V. 340. *a*. XVII. 439. *b*. Sévérité des peines dans les états despotiques. IV. 888. *a*. Des peines qui doivent tomber sur un corps dont les membres se sont rendus coupables de quelques crimes. 670. *a*, *b*. Si les enfans doivent être punis pour le crime de leurs parens. V. 654. *a*, *b*. Peines comminatoires. III. 700. *b*. Peines ignominieuses, sur quelle sorte de crimes elles doivent tomber. VIII. 549. *a*. De la peine de mort: crimes que l'ordonnance de Blois punit de mort. IV. 468. *b*. La loi salique ne prononce aucune peine de mort. IX. 671. *b*. La peine de mort infligée aux voleurs est injuste. XVII. 450. *b*. De la suppression des peines capitales dans le cas d'assassinat. *Suppl.* I. 653. *b*. Peine du talion. XV. 864. *b*. De l'adoucissement de la peine. III. 521. *b*. IV. 469. *b*. Commutation de peine. III. 738. *a*. Lettres de commutation de peines. IX. 421. *a*. Sur les peines, *voyez* CHATIMENT, PUNITION, SUPPLICE.

PEINES, *éternité des* (*Théolog.*) L'idée de la bonté de Dieu paroît incompatible avec les peines éternelles de l'enfer. Savans hommes qui ont cru qu'il ne falloit pas prendre à la lettre les textes de l'écriture qui parlent de l'éternité des peines. La même opinion embrassée par les Sociniens & appuyée de l'autorité du docteur Tillotson. Paroles de M. le Clerc sur ce sujet, XII. 249. *a*. dans lesquelles il conclut qu'il vaut mieux prendre ce que l'évangile dit des peines éternelles pour des peines comminatoires, que de rejetter l'évangile, & embrasser le parti de l'origénisme que celui de l'incrédulité. Déclaration de M. Camphuysen, ministre, sur le même sujet. Prudence avec laquelle la non-éternité des peines doit être enseignée. Judicieux tempérament que S. Jérôme gardoit sur ce dogme. Pourquoi Dieu a proposé ses menaces en termes illimités. Signification propre des mots grecs & hébreux que nous avons traduits par le mot d'*éternité*. Docteurs anglois qui ont combattu nettement l'éternité proprement dite des peines de l'enfer. Paroles du docteur Samuel Clarke sur ce sujet. *Ibid. b.* Déclaration de M. Whiston, plus positive encore que le passage de M. Clarke. *Ibid.* 250. *a*

Peines, éternité des. Articles sur cette matiere. IV. 619. *b*. V. 668. *b*. XII. 251. *a*. Sentiment d'Origene sur les peines de l'enfer. *Ibid.* & VIII. 518. *b*. Celui des Sociniens. XVII. 391. *a*, *b*. Examen du sentiment de Spinosa sur les peines de l'enfer. XV. 467. *a*.

sur un ressouvenir ou une reconnoissance. XII. 373. *a*. Exemple. La péripétie doit être probable & nécessaire. Quelquefois elle se fait sans reconnoissance. Elle peut venir d'un

PERISCELIS, (*Critiq. sacr.*) jarretiere ou ornement que les femmes mettoient autour de leurs jambes en guise de jarretiere. XII. 379. *b*. Passage de l'écriture où ce mot est em-

Passifs principes, (*Chymie*) I. 118. *b*.

Passif, (*Jurispr.*) droit passif de servitude. XII. 142. *a*.

PASSIONS, (*Philos. Logiq. Moral.*) Origine du nom de *passions* L'inclination naît de l'opinion où nous sommes qu'un grand bien ou un grand mal est renfermé dans un objet,

le vilage. XVII. 335. *b*. 336. *a*. IX. 449. *a*. La décence disparoît presque dans le transport des grandes passions. VIII. 668. *a*. Du langage des passions. 827. *a*, *b*. Le langage de la passion est pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a*. Passions qui sont le mobile de tous les mouvemens humains. VIII. 276.

Peines *chez les Romains*. (*Jurispr. rom.*) Les peines usitées chez ce peuple, regardoient ou les biens, comme l'amende; ou le corps, comme la prison, le fouet, ou la peine du talion; ou le droit, comme l'ignominie, l'exil & la servitude; enfin quelques-uns étoient punis de mort. Détails sur chacun de ces objets. XII. 250. *a*. Supplices des esclaves. *Ibid. b*.

Peine, servitude de peine chez les Romains. X. 727. *b*.

Peines *militaires chez les Romains*, (*Art milit. des Rom.*) Officiers à qui appartenoit le pouvoir de punir. En quoi consistoient les peines afflictives & celles d'ignominie dont on punissoit les soldats. XII. 250. *b*. *Voyez* Punition.

Peines militaires chez les Romains. III. 250. *a*. X. 523. *b*. Pour quels crimes on décimoit les soldats. IV. 670. *a*, *b*. Trois sortes de peines usitées contre les soldats qui avoient démérité. 759. *a*.

Peines militaires, usitées parmi nous, *voyez* Chatimens *militaires*, Dégradation, Désertion, Discipline, Maraude.

Peines *purifiantes*. (*Critiq. sacr.*) L'opinion qu'il y a des peines purifiantes après la mort, & que Platon a établie, se communiqua d'assez bonne heure aux peres. Cette opinion reçue par Clément d'Alexandrie. Origene reconnoit aussi un feu purgatif. Doctrine de ce pere sur ce feu. Ouvrage à consulter. XII. 251. *a*.

Peines ecclésiastiques, *voyez* Anathême, Censure, Excommunication.

Peine afflictive ou *corporelle*: lorsqu'une procédure a été civilisée, le juge ne peut plus prononcer de peine afflictive. Exception. Ordre des peines afflictives selon l'ordonnance de 1670. XII. 251. *a*.

Peine d'amende. XII. 251. *a*.

Peine arbitraire. XII. 251. *a*.

Peine capitale. XII. 251. *a*.

Peine comminatoire. XII. 251. *b*.

Peine du compromis. XII. 251. *b*.

Peine corporelle. XII. 251. *b*.

Peine de corps. XII. 251. *b*.

Peine du double, du triple, du quadruple. XII. 251. *b*.

Peine de faux. XII. 251. *b*.

Peine grave. XII. 251. *b*.

Peine infamante. XII. 251. *b*.

Peine légale. XII. 251. *b*.

Peine légere. XII. 251. *b*.

Peine de mort. XII. 252. *a*.

Peine de nullité. XII. 252. *a*.

Peine pécuniaire. XII. 252. *a*.

Peine du quadruple. XII. 252. *a*.

Peine du talion. XII. 252. *a*.

Peine des téméraires plaideurs. XII. 252. *a*.

Peine du triple. XII. 252. *a*.

PEINTADE, *poule de Guinée*, *perdrix de Terre-Neuve*. (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. XII. 252. *a*. *Voyez* Pintade.

PEINTRE, (*Peinture*) réflexions sur ce feu de génie sans lequel un peintre ne parviendra jamais au sublime de l'art. Outre le génie, il faut encore au peintre l'exercice & l'adresse de la main, & un œil accoutumé à juger de l'effet des diverses productions de l'art. Etude nécessaire pour perfectionner l'œil & la main. Quel est le seul tems de la vie propre à cette étude. Un peintre doit connoître à quel genre de peinture il est propre, & se borner à ce genre. XII. 252. *b*. Les jeunes peintres qui ont à cœur de réussir, doivent encore se garder des passions violentes, en particulier de l'impatience, de la précipitation & du dégoût. Estime distinguée que les Grecs accordoient aux peintres célebres & à leurs ouvrages. Combien cette distinction étoit capable de soutenir l'ardeur d'un artiste. Suffrages dont dépend la réputation du peintre. Il est des lieux & des tems où le mérite d'un peintre est plutôt reconnu qu'ailleurs. Les Romains modernes bons juges en fait de peinture. *Ibid.* 253. *a*. Ce qui resserre quelquefois les talens des peintres, & ce qui sembleroit devoir les éteindre, c'est la maniere qu'ils prennent dans les académies d'après ceux qui président à ces art. *Voyez* au mot École, la liste générale de peintres modernes des différentes écoles. *Ibid. b*.

Peintre, conseils aux jeunes peintres. *Suppl.* III. 519. *a*. Quelles doivent être les études, les observations, les recherches d'un artiste en peinture. IV. 493. *a*. Connoissances anatomiques qu'il doit acquérir. VI. 774. *b*. 780. *b*. La science du costume nécessaire au peintre. V. 107. *b*. 108. *a*. Danger d'une imitation trop servile des ouvrages d'un maître. 333. *b*. La connoissance de la physique nécessaire au peintre. 878. *a*. Les artistes doivent s'occuper sérieusement de l'équilibre & de la pondération des corps. 880. *a*. Plan qu'ils doivent suivre pour parvenir à l'expression des caracteres. *Suppl.* II. 230. *a*. Regles proposées sur l'art des carnations. 243. *b*. Etudes nécessaires pour l'intelligence du clair-obscur. 450. *b*. Leçons sur le coloris. 511. *a*, *b*. De la connoissance que le peintre doit avoir de la matiere de ses couleurs. 632. *b*. Art des couleurs qu'il doit posséder. 633. *a*, *b*. 634. *a*, *b*. Conseil aux peintres de voyager en Italie: lieux qu'ils doivent y visiter. *Suppl.* I. 91. *a*, *b*. Importance du coup-d'œil dans l'artiste. *Suppl.* II. 641. *a*. Secours que tireroient les peintres de l'étude des poëtes. III. 774. *a*. Avantages d'un peintre qui joint l'élégance à la correction. V. 483. *a*, *b*. De l'enthousiasme du peintre. XVII. 770. *b*. Principe du feu qu'on voit briller dans les esquisses des peintres de génie. V. 981. *b*. De la maniere dans les peintres. X. 37. *b*. Du talent des peintres anciens dans la perspective. XII. 437. *a*, *b*. &c. Les grands peintres aussi rares chez les anciens que parmi nous. *Suppl.* III. 556. *a*. Caractere & défauts des peintres de l'école toscane. *Suppl.* II. 904. *a*, *b*. *Suppl.* III. 55. *b*. Observations sur les artistes de l'école romaine. *Suppl.* II. 243. *b*. *Suppl.* III. 257. *a*. Enumération de quelques chefs-d'œuvre des peintres italiens. *Suppl.* I. 91. *a*. 92. *a*. Des peintres de genre. VII. 597. *b*. Peintres qui se sont distingués dans le nud, XI. 275. *b*. dans les carnations. *Suppl.* II. 243. *b*. Peintres paysagistes. XII. 212. *a*. Peintre à talent. XV. 864. *a*. Peintres topographes. XVI. 420. *a*. *Voyez* Peinture & Artistes.

Peintres *grecs*, (*Peint. Antiq.*) Peintres de la Grece qui ont pratiqué les premiers cet art. Du tems auquel vivoient Ludius, peintre d'Ardéa, Bularque, Panée ou Panænus, & Polygnote de Thasos. XII. 253. *b*. Liste chronologique des principaux peintres qui ont illustré la Grece. Après les avoir fait connoître selon l'ordre des tems où ils ont vécu, l'auteur entre dans de plus intéressans détails sur leurs caracteres, leurs talens & leurs ouvrages, en les présentant, pour la commodité des lecteurs, dans l'ordre alphabétique. *Ibid.* 254. *b*. Ætion. Description du fameux tableau de ce peintre, qui représentoit le mariage d'Alexandre & de Roxane. *Ibid. b*. Agatharque de Samos. Aglaophon: deux tableaux de ce peintre. Antidotus. Antiphile: tableau de nuit qui lui acquit beaucoup de gloire. Il a été l'inventeur du grotesque, & représenta dans ce goût Gryllus, dont le nom fut conservé dans la suite à tous les tableaux que l'on voyoit à Rome, & dont l'objet pouvoit être plaisant ou ridicule. Apaturius. *Ibid.* 255. *a*. Apelle: il contribua lui seul plus que tous les autres artistes ensemble, à la perfection de la peinture, par ses ouvrages & par ses écrits. Honneurs que rendirent à sa mémoire les habitans de Pergame. Passage de Pline sur ce peintre & sur ses ouvrages. *Ibid. b*. Apollodore. *Ibid.* 256. *a*. Arcésilas de Paros. Aristide de Thebes, contemporain d'Apelle. Prix de ses ouvrages. Son tableau de Bacchus. Autre tableau où il avoit représenté dans le sac d'une ville une femme qui expire d'un coup de poignard dans le sein. *Ibid. b*. Aristolaüs. Asclépiodore: prix de ses ouvrages. Athénion de Maronée. Bularque: ce fut ce peintre qui le premier introduisit l'usage de plusieurs couleurs dans un seul ouvrage. Tems auquel on doit placer l'époque de la peinture polychrome. Caladès. *Ibid.* 257. *a*. Calliclès. Cimon Cléonien: il trouva la maniere de faire voir les figures en raccourci, & de varier les attitudes des têtes: il fut aussi le premier qui représenta les jointures des membres, les veines du corps, & les différens plis des draperies. *Ibid. b*. Cléophante de Corinthe, inventeur de la peinture monochrome. Clésidès: anecdote sur un de ses tableaux représentant Stratonice, femme d'Antiochus I, roi de Syrie, entre les bras d'un pêcheur. *Ibid.* 258. *a*. Craterus d'Athenes. Ctésiloque, disciple d'Apelle: son tableau de Jupiter accouchant de Bacchus. Cydias de Cytnos. Damophile & Gorgasus. Démon d'Athenes. Denis ou Dionysius de Colophone. *Ibid. b*. Erigonus. Eumarus d'Athenes, peintre monochrome. Euphranor: il fut le premier qui donna dans ses tableaux un air frappant de grandeur à ses têtes de héros & à toute leur personne, & le premier qui employa dans l'encaustique la justesse des proportions que Parrhasius avoit introduite dans la peinture ordinaire. Gorgasus & Damophile. *Ibid.* 259. *a*. Ludius d'Ardea. Lysippe d'Egine, observations sur une inscription d'un de ses tableaux qu'on voyoit à Rome. Méchopane, éleve de Pausias. *Ibid. b*. Mélanthius: anecdote sur un des tableaux de ce peintre, que Aratus de Sycione vouloit détruire. Metrodore, philosophe & artiste, envoyé à Paul-Emile par les Athéniens, pour l'éducation de ses enfans. Micon. Néalcès. *Ibid.* 260. *a*. Nicias d'Athenes: prix de ses tableaux. Cas que Praxitele faisoit de la composition qu'il appliquoit sur les statues de marbre. Son talent à peindre les quadrupedes & les chiens. Honneurs que lui rendirent les Athéniens. Nicomaque. *Ibid. b*. Nicophanes. Pamphile de Macédoine: le premier peintre versé dans tous les genres de science & de littérature. Académie pour les beaux arts qu'il établit à Sicyone & ensuite dans toute la Grece. *Ibid.* 261. *a*. A quel prix il prenoit des éleves. Ses principaux tableaux. Panée ou Panænus: son tableau de la journée de Marathon. Prix de la peinture établis de son tems à Corinthe & à Delphes. Il peignit à Elis la partie concave du bouclier d'une Minerve. Ses autres ou-

Emailleur. Essence destinée à les colorer. I. 29. V. 996. *b*.

Perle, *nacre de*: coquille de l'auris-marina. Description de cette coquille. Loupes de perle. Comment les lapidaires les

ville. Deux hommes de lettres distingués, nés à Péronne: Claude Frassen & Jacques Longueval: leurs ouvrages. *Ibid. b*.

personnes qui les ressentent, & les exciter en nous. *Suppl.* II. 911. *a*, *b*. De l'art de les exprimer. *Suppl.* I. 32. *b*. Difficulté de les peindre. *Suppl.* IV. 22. *a*. De leur développement. *Suppl.* II. 791. *b*. Mouvement du style passionné. *Suppl.* III. 971. *b*. 972. *a*. De l'assortiment du style à la passion qu'on exprime.

III. 147. *a*.
PASTA, (*André*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *a*.
PASTEL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune à larges feuilles. Lieux où l'on cultive le pastel. Usage des anciens Bretons

vrages. *Ibid.* *b*. Parrhasius, natif d'Ephese. Son tableau allégorique du peuple d'Athenes. Sa peinture licencieuse d'Atalante avec Méléagre son époux. Orgueil & présomption qu'on lui reproche. *Ibid.* 262. *a*. Pausias de Sicyone. Tableau de sa main représentant un sacrifice de boeufs. Celui de Glycere composant une couronne de fleurs : prix de ce tableau. Chef-d'œuvre de Pausias. *Ibid.* *b*. Philocharès : tableau de cet artiste, où l'on voit la ressemblance d'un fils encore jeune avec son pere déjà vieux, malgré la différence des âges clairement exprimée. Philoxene d'Erythrée. Polygnote de Thase : ce fut lui le premier qui employa quatre couleurs dans un même ouvrage. Privileges que lui accorderent les Athéniens. *Ibid.* 263. *a*. Tableau de ce peintre représentant un jeune homme armé de son bouclier, dans une attitude qui laissoit en doute s'il montoit ou descendoit. Autres tableaux de Polygnote. Protogene de Caunium en Carie : tableau qui lui coûta sept ans de travail. Réponse qu'il fit à Démétrius, par laquelle il sauva Rhodes, que ce prince assiégeoit. *Ibid.* *b*. Tableau qu'Apelle & Protogene travaillerent ensemble, & qui périt dans le premier incendie qui consuma le palais du tems d'Auguste. Pyreicus. *Ibid.* 264. *a*. Sérapion, peintre de décoration. Socrate : comment il exprima dans un tableau, un négligent qui fait des choses inutiles. Théomneste : prix considérable d'un de ses ouvrages. Timagoras de Chalcide. Timanthe : son tableau du sacrifice d'Iphigénie. *Ibid.* *b*. Autre tableau de ce peintre qui représentoit le combat d'Aratus contre les Etoliens. Timomaque de Bizance. Production de cet artiste représentant un Ajax & une Médée, que Jules César plaça dans le temple de Vénus. Ses autres ouvrages. Zeuxis, natif d'Heraclée. *Ibid.* 265. *a*. A l'occasion de son tableau des raisins, & du rideau de Parrhasius, l'auteur rapporte quelques exemples de tableaux qui ont trompé des animaux & des hommes. Tableau de Zeuxis représentant Helene. Ses autres ouvrages. *Ibid.* *b*. Femmes grecques qui ont aussi exercé l'art de la peinture, entre lesquelles l'auteur distingue Lala de Cizique. *Ibid.* 266. *a*.

PEINTRES *romains*, (*Peint. Antiq.*) énumération de ces peintres dans l'ordre chronologique. XII. 266. *a*.

PEINTRES *de batailles*, (*Peint. mod.*) caracteres des compositions de ce genre. Peintres qui y ont excellé. Valerio Castelli. Jacques Courtois. XII. 266. *a*. Michel-Ange des Batailles. Joseph Parocel. Le Primatice. Salvator Rosa. Van-Huchtenburg ; dix tableaux de cet artiste. Guillaume Van-der-Veld. Antoine-François Van-der-Mulen. Henri Verschuur. Henri Corneille Vroom. XII. 266. *b*.

PEINTRE *de fleurs* & *de fruits*, (*Peintre*) caractere des compositions de ce genre. XII. 266. *b*. Principaux artistes qui s'y sont distingués : Van-Huysum. Mignon. De Heem. Mario Nuzzi. Jean-Baptiste Monnoyer. Jean-Baptiste Blain de Fontenay. *Ibid.* 267. *a*.

PEINTRE. (*Communauté*) Ouvrages & objets de commerce des maîtres peintres de la communauté de Paris. XII. 266. *a*.

PEINTURE, (*Hist. des beaux Arts*) origine de la peinture selon les poëtes. XII. 267. *a*. Parallele de la poésie & de la peinture. Avantage de celle-ci. Nous regardons avec contentement des peintures, dont le mérite consiste à mettre sous nos yeux des aventures si funestes, qu'elles nous auroient fait horreur si nous les avions vues véritablement. *Ibid.* *b*. Impression salutaire que fit sur une courtisanne la vue d'un portrait. Les peintures font une impression plus forte sur les hommes qui habitent les régions les plus voisines du soleil. Il paroît même que le pouvoir de la peinture est plus grand sur les hommes, que celui de la poésie. Origine & histoire abrégée de la peinture. Articles à consulter pour suivre cette histoire dans quelque détail. *Ibid.* 268. *a*.

Peinture. De l'histoire de l'art ; peinture antique ; peinture des Grecs, des Romains, &c. *Voyez* ces articles à la suite de celui-ci. Renaissance de la peinture, lorsque les arts commencerent à être cultivés en Occident. I. xxij. *Disc. prélim.* De l'état actuel de la peinture en France. *Suppl.* III. 518. *b*. *Réflexions sur la peinture.* Avantages & désavantages des deux moyens que les hommes ont inventés pour transmettre leurs idées ; l'un par la peinture, l'autre par les caracteres. V. 638. *a*. La peinture est encore au commencement de sa carriere par rapport à la beauté des sujets qu'il lui reste à traiter. VI. 680. *b*. Réflexions sur un des rapports entre la poésie & la peinture. VII. 444. *a*, *b*. 598. *a*, *b*. Comparaison de la sculpture & de la peinture. XIV. 835. *a*, *b*. Les ouvrages de peinture s'alterent insensiblement. V. 394. *a*. Des curieux en peinture. IV. 577. *b*. Etudes auxquelles il faut se livrer pour se mettre en état de bien juger des ouvrages de l'art. IV. 493. *a*. Galeries de peinture. VII. 443. *b*. Maniere de traiter en peinture divers genres de poëmes. 444. *a*. 598. *a*, *b*. *De l'étude de la peinture.* VI. 97. *a*. Académie de peinture à Paris. I. 56. *b*. Eleve en peinture. V. 506. *b*. Ecoles de peinture. V. 314. *b*. — 335. *a*. Ecole de peinture que Louis XIV. a établie à Rome. *Suppl.* I. 89. *b*. Conseils du comte Algarotti pour les progrès de cet art en France. 90. *a*, *b*.
91. *a*, *b*. &c. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Suppl.* III. 519. *a*. *Différentes sortes de peintures.* De la peinture en émail, V. 533. *b*. &c. encaustique & en cire, 607. *b*. &c. fresque, VII. 302. *b*. gouache. 749. *b*. Peinture à l'huile. XII. 277. *b*. Peinture sur toile, *voyez toile*, en miniature, X. 548. *b*. &c. A l'épargne, 551. *a*. à une seule couleur, 666. *a*, *b*. à deux couleurs, II. 568. *b*. en mosaïque. X. 749. *b*. Peinture en pastel. XII. 153. *b*. Peinture sur verre. XII. 279. *a*. Réflexions sur les peintures colossales. VI. 214. *b*. *Des genres en peinture* : l'observation des trois unités n'est pas moins essentielle dans la peinture historique, que dans la poésie dramatique. III. 772. *b*. De la peinture des fleurs. V. 859. *a*, *b*. Du grotesque en peinture. VII. 966. *b*. De l'allégorie. *Suppl.* I. 302. *b*. — 307. *b*. *Des opérations de l'art, & des talens du peintre.* Description & usage du chevalet. III. 311. *a*. De la composition. III. 772. *a*, *b*. Des couleurs, *voyez* ce mot. Des grouppes. VII. 970. *a*. Sorte de peinture grossiere, appellée patronage. XII. 186. *a*. Ce qu'on entend par peinture large. IX. 293. *b*. Peindre flou. VI. 880. *b*. De la facilité dans la peinture. 359. *a*. Peinture seche. XIV. 855. *b*. De ce qui est dur en peinture. *Suppl.* II. 746. *a*. Du coloris, III. 658. *b*. du clair obscur, 499. *a*, *b*. des lumieres. IX. 724. *b*. De l'art des carnations. *Suppl.* II. 243. *a*, *b*. 244. *a*. Leçons sur l'art des draperies. V. 107. *b*. De l'effet que doit produire chaque partie de la peinture. 406. *a*, *b*. De l'expression, VI. 319. *a*. *Supp.* II. 920. *a*, *b*. de la perspective, XII. 436. *b*. &c. De l'art du relief. XIV. 67. *b*. Licences permises en peinture. IX. 482. *b*. De l'élégance dans la peinture, V. 483. *a*. de la force, VII. 116. *a*. du goût, 770. *b*. Corruption du goût en fait d'ornemens. IX. 657. *b*. Grace dans la peinture. VII. 805. *b*. *Suppl.* I. 381. *b*. *Suppl.* III. 248. *b*. Harmonie. VIII. 51. *b*. Intérêt. *Suppl.* III. 628. *b*. &c. De la beauté dans les ouvrages de peinture, *voyez* BEAU. Du beau idéal. *Suppl.* III. 514. *a*, *b*. &c. Effets de l'imagination dans cet art. 562. *b*. De la vraisemblance en peinture. XVII. 484. *b*. Défauts choquans dans cet art. *Suppl.* II. 406. *b*. Défauts de convenance. 585. *b*. *Voyez* TABLEAU.

PEINTURE *antique*. (*Hist. des Arts*) Quoique l'Egypte en ait été le berceau, elle n'a produit aucun chef-d'œuvre en ce genre. Principaux morceaux qui nous restent de la peinture antique. Ouvrages à consulter. XII. 268. *b*. On ne peut établir aucun parallele entre la peinture antique & la peinture moderne, ni décider par les fragmens qui nous restent, du rang que tenoit entre les peintres de son tems, l'artiste qui les fit. Il seroit téméraire de décider la question de la prééminence de la peinture antique, sur ce que nos tableaux ne font point ces effets prodigieux, que les tableaux des anciens peintres paroissoient avoir faits quelquefois. Conjecture sur le caractere des ouvrages des peintres Grecs. *Ibid.* 269. *a*. Ouvrage de Turbull, auteur Anglois, sur la peinture des anciens. Pour se former une idée distincte de la peinture antique, il faudroit considérer séparément ce que nous pouvons savoir de certain sur la composition, sur l'expression, & sur le coloris des peintres de l'antiquité. Observations de l'auteur sur chacun de ces objets. *Ibid.* *b*. Suite du jugement de l'auteur sur la peinture antique. *Ibid.* 270. *a*.

Peinture antique, premiers essais de peinture des anciens. V. 608. *a*, *b*. Peinture ancienne d'une seule couleur. X. 666. *a*, *b*. Morceaux qui nous restent de la peinture ancienne. Comment les regles de la perspective y sont observées. XII. 438. *a*, *b*. Peinture encaustique des anciens. V. 607. *b*. &c. Peintures d'Herculanum. *Suppl.* III. 355. *b*. &c. Peintures à fresque, trouvées dans ce lieu. VIII. 152. *a*, *b*. La maniere de peindre à gouache, est une des plus anciennes. VII. 749. *b*. Peinture mosaïque des anciens. X. 749. *b*. Les grands peintres aussi rares chez les anciens, que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a*.

PEINTURE *des Grecs*. (*Peint. Antiq.*) Incertitudes sur son origine. On dit que les premiers essais de la peinture furent le contour d'une figure humaine, tracée autour de l'ombre d'un corps opaque. A la délinéation du simple contour, succéda une autre peinture linéaire plus parfaite, qui distingua par le dessin, sans aucune couleur, les traits du visage renfermés dans l'intérieur du contour : elle eut pour inventeur, Ardicès de Corinthe, & Telephane de Sicyone. Dans la suite, les Grecs employerent la peinture proprement dite, la peinture colorée, & il paroît qu'elle n'étoit point encore connue dans le tems de la guerre de Troie. Cette peinture fut appellée *monochrome*, parce qu'on n'y employa d'abord qu'une seule couleur dans chaque ouvrage. XII. 270. *b*. L'auteur de cette méthode fut Cléophante de Corinthe. Ensuite Bularchus, contemporain du roi Candaule, introduisit l'usage de plusieurs couleurs dans un seul ouvrage. Les peintres de l'ancienne Grece, divisés en sept classes. *Ibid.* 271. *a*. Leurs écoles reçurent d'abord des noms fixes, que l'on peut comparer à ceux que nous donnons aux écoles modernes : mais ensuite on ne parla plus que des maîtres en particulier, & de leurs éleves. Divers genres de peinture cul-

PERPÉTUITÉ, (*Jurispr.*) perpétuité d'un bénéfice concédé irrévocablement. XII. 395. *b*. Plusieurs auteurs prétendent avec raison, que la perpétuité des bénéfices est établie par les canons. Espece d'administration des dioceses

diens de la Guiane ajoutent aux perroquets de nouvelles couleurs durables. XII. 400. *b*. Réflexions sur ces perroquets tapirés. *Ibid.* 401. *a*.
PERROQUET, (*Blason*) maniere de le représenter...

cet égard renfermée dans certaines bornes. *Ibid.* 158. *a.* Caractere essentiellement attaché à tout ce qui appartient à la vie pastorale, comme les danses, la musique, les fêtes, la parure des bergers, *&c.* La poésie pastorale doit être un des plus anciens genres de poésie. Pourquoi Théocrite en a été regardé comme l'inventeur. Observations sur ses ouvrages. *Ibid. b.* Moschus & Bion vinrent quelque tems après Théocrite. Caracteres de leurs poésies. Comparaison de ces trois poetes.

PATAVIUM, fondateur de cette ville. XVII. 3. *b.*

PAT-CONG, (*Luth.*) Carillon des Siamois. *Suppl.* IV. 256. *a. Voyez* pl. 3. luth. *Suppl.*

PATE, (*Boulang.*) Levain employé pour faire lever la pâte. Description de la maniere de faire la pâte & de la rendre propre à mettre au four. XII. 162. *b. Voyez* PÉTRIR.

Pâte, cause des bulles qui s'y forment. XII. 470. *b.*

PATE *batarde* ou *ferme*, (*Boulang.*) XII. 162. *b.*

tivés par les Grecs. Ce que nous avons de plus que les anciens, c'est les plafonds & des coupoles. On regardoit, comme aujourd'hui, les études & les premieres pensées des artistes, souvent au-dessous des ouvrages terminés, & toujours d'un caractere plus piquant. *Ibid. b.*

Peinture des Grecs. Réflexions sur la peinture des anciens. *Suppl.* I. 418. *a, b. Suppl.* II. 631. *b.* &c. Histoire de la peinture chez les Grecs. *Suppl.* III. 256. *b.* &c. Supériorité des Grecs dans cet art. *Suppl.* I. 382. *a.*

Peinture des Romains. (*Peint. Antiq.*) Ce fut environ 304 ans avant Jesus-Christ qu'on vit pour la premiere fois un jeune Romain prendre le pinceau. XII. 271. *b.* Pline nous apprend qu'une branche de la famille des Fabius avoit tiré le surnom de *Pictor* de son goût pour la peinture. Tableau que Valerius Messala fit faire de sa victoire de Sicile en 264. Cet exemple suivi par Lucius Scipion. Statues & tableaux transportés d'Ambracie à Rome par Fulvius Nobilior. Tableau des combats des gladiateurs peint à Rome l'an 180. Le peintre Métrodore emmené d'Athenes à Rome en 168. Pacuvius, poete & peintre, cultivoit ces arts vers l'an 154. *Ibid.* 272. *a.* Premier tableau étranger qu'on ait exposé en public, transporté par Mummius de Corinthe à Rome. L'art de la sculpture, plus cultivé par les Grecs & par les Romains, que celui de la peinture. État de la peinture à Rome dans le siecle qui précéda la naissance de Jesus-Christ. Collection que fit Lucius Lucullus d'ouvrages en peinture. Divers autres Romains qui travaillerent dans ce siecle à enrichir Rome de tableaux, & à faire fleurir la peinture. *Ibid. b.* Contrariété apparente entre la chronologie de Cicéron & celle de Pline, sur le tems où vivoit Timomachus de Byzance. *Ibid.* 273. *a.* Usage de plusieurs peintres anciens, de peindre les déesses d'après les femmes qu'ils aimoient. Il n'étoit point rare non plus de voir des statues d'hommes toutes semblables à celles de quelques dieux. Et dans le christianisme, nous avons plus d'une vierge peinte par les modernes d'après leurs propres amantes. *Ibid. b.* Ce fut sur-tout Auguste qui orna les temples de Rome & les places publiques, de ce que les anciens peintres de la Grece avoient fait de plus précieux. Agrippa, gendre d'Auguste, se distinguoit par le même goût. Ludius, qu'il ne faut pas confondre avec Ludius d'Ardea, rétablit à Rome, dans le même tems, l'usage de la peinture à fresque. Autres artistes du tems d'Auguste. *Ibid.* 274. *a.* Deux tableaux précieux que recueillit Tibere. État de la peinture & des peintres du tems de Pline l'ancien, sous les empereurs Caius, Claude & Neron. Époque de la peinture sur toile. Observations sur Amelius, peintre romain, & sur ses ouvrages. *Ibid. b.* Du peintre Turpilius: Pline dit qu'avant lui on n'avoit jamais vu de peintre gaucher, & il paroit admirer cette particularité. Observation sur Jouvenet qui se trouva dans le même cas sur la fin de sa vie. Peintres qui vivoient sous Vespasien. C'est jusqu'à ce tems que Pline a conduit son histoire sur la peinture. Éloge de cet ouvrage. *Ibid.* 275. *a.*

PEINTURE *moderne.* (*Beaux-arts*) Renaissance de la peinture en 1240 à Florence, sous le pinceau de Cimabue. Deux cens ans s'étoient écoulés depuis cette époque, sans qu'elle se fut perfectionnée; XII. 275. *b.* mais à la fin du quinzieme siecle, elle marcha tout-à-coup vers sa perfection à pas de géant.... Malheureusement, ces prodiges ne se soutinrent pas: les écoles de Venise & de Florence dégénérerent, & s'anéantirent en soixante ou quatre-vingts ans; & si la peinture se maintint plus long-tems à Rome, ce fut sur-tout par des étrangers. Le singulier est, que ce fut dans des tems de prospérité que les écoles d'Italie tomberent en décadence. *Ibid.* 276. *a.* Histoire de l'école de Flandres, de l'école françoise: observations sur celle des Hollandois. État de la peinture en Angleterre. *Ibid. b.* Obstacles à la perfection de cet art dans ce royaume. Caractere de la peinture chinoise. Trois siecles remarquables dans les annales du genre humain, dont les productions en peinture ont été admirées par tous les siecles suivans. Différentes sortes de peintures en usage. Secret trouvé par un moderne, de transporter sur une nouvelle toile les ouvrages de peinture qui dépérissent sur une vieille. *Ibid.* 277. *a.*

Peinture arabesque ancienne, (*Peint. anc.*) elle consistoit à représenter à fresque sur les murailles, des figures de caprice, ou des compositions d'architecture, pour servir d'ornement. Morceaux existans de ce genre de peinture. La perspective observée avec soin dans ces sortes de décorations. Dans quel tems les peintures arabesques ont été mises en usage. En quoi les Romains faisoient consister la magnificence de leurs meubles. La décoration des édifices publics étoit le seul objet des soins & de la pensée des Grecs. XII. 277. *b. Voyez* ARABESQUE.

Peinture arabesque moderne; XII. 277. *b. voyez* GROTESQUE.

Peinture gothique. VII. 749. *b.*

PEINTURE *à l'huile*, (*Peint. mod.*) Jean de Bruges, flamand, inventeur de cette peinture. XII. 277. *b.* Avant cette découverte, les grands ouvrages se faisoient en mosaïque, ou à fresque, ou en détrempe. Avantages de la peinture à huile sur toutes les autres manieres. Inconvéniens de la peinture à fresque. Celui de la peinture à huile, est de nous faire perdre l'avantage de la conservation, d'altérer les couleurs, de les écailler, &c. Observation sur le pastel. *Ibid.* 278. *a.*

Peinture à huile, qui en fut l'inventeur: comment son secret se répandit. V. 315. *b.* 328. *b.* 331. *b.* X. 408. *a.* Nouvelle façon de peindre à l'huile, inventée par M. de Caylus. V. 610. *b.*

Peinture chinoise. Caractere de cette peinture. XII. 278. *a.*

Peinture des Mexicains sur les bois: description de la maniere dont ces peuples se servent des couleurs pour peindre sur les bois, & pour travailler les cabinets, & autres meubles de cette espece. Vernis dont ils se servent pour conserver l'éclat des couleurs. XII. 278. *b.*

PEINTURE *pastorale.* (*Peint. mod.*) Observation sur les ouvrages de Benedicti Castiglione, artiste du dernier siecle, qui a le mieux réussi en ce genre. XII. 278. *b.*

PEINTURE *des toiles.* (*Peint. anc.*) Passage de Pline, où il nous apprend la façon dont les Égyptiens faisoient des toiles peintes. XII. 278. *b.* État de splendeur de l'Égypte ancienne, mis en parallele avec son état actuel. Cause de son dépérissement. *Ibid.* 279. *a.*

PEINTURE *sur verre*, (*Peint. mod.*) inventeur de cette peinture. Ce genre aujourd'hui négligé. En quoi il consiste. Verres de différentes couleurs, dont on faisoit usage pour cette sorte de peinture. Secret de peindre à l'huile sur verre. XII. 279. *a.*

Peinture sur verre. I. 556. *b.* XVII. 361. *b.*

PEINTURE, (*Archit.*) Utilités de la peinture dans les bâtimens. Trois sortes de peintures qu'on y pratique. XII. 279. *b.*

PEINTURE, *double*, (*Poésie, Art orat.*) celle qui consiste à présenter deux images opposées, qui jointes ensemble, se relevent mutuellement. Exemple tiré de Virgile. Traductions françoise & italienne du même morceau. Autre Exemple tiré de Corneille. XII. 279. *b. Voyez* CONTRASTE.

PEINTURE, (*Rhet. Poés. & Musiq.*) voyez DESCRIPTION, ESQUISSE, HYPOTYPOSE, IMAGE, TABLEAUX. De l'art de peindre en poésie. *Suppl.* IV. 424. *a, b.* 425. *a.* De l'art de peindre les détails. *Suppl.* III. 642. *b.* De l'assortiment du style à la chose qu'on doit peindre. *Suppl.* IV. 539. *b.* Gradation d'images en peignant les passions. VII. 806. *b.* De l'art de peindre dans la musique. *Suppl* III. 568. *a, b.*

PEINTURE *d'impression*, (*Peint.*) impression à huile ou à détrempe. XII. 280. *a.*

PEJOR, (*Lang. latin.*) étymologie de ce comparatif. III. 750. *a.*

PEIPUS, (*Géogr. mod.*) lac de Russie: son étendue: flotte que Pierre I. fit construire sur ce lac. XII. 280. *a.*

PEIRESC, (*Nicolas-Claude-Fabri, seigneur de*) savant du seizieme & dix-septieme siecles: sa patrie, sa vie, son caractere, ses ouvrages. XIII. 510. *a.* Son éloge, sa vie écrite par M. Gassendi, VII. 704. *a.* ses obseques célébrées dans l'académie des humoristes. VIII. 353. *a.*

PEISSONNEL, ses recherches sur la nature du corail & sur les plantes marines. XII. 721. *b.* On ne doit pas lui attribuer la decouverte des animaux du corail. *Suppl.* II. 596. *b.* Cet auteur considéré comme physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

PEKING, (*Géogr.*) ville capitale de la Chine. Auteur qui en a donné la description. Magnificence des portes de cette ville. XII. 280. *a.* Etendue du palais de l'empereur. Longit. & latit. de Peking. XII. 280. *a.*

PEKING, observatoire de cette ville. XI. 324. *b.*

PE-LA-CHU, ou *cirier de la Chine*, (*Bot.*) la cire de cet arbre plus belle que celle des abeilles. Deux especes de ciriers à la Chine. *Suppl.* IV. 273. *a.* Maniere de les multiplier. Usage qu'on en tire. Comment on les rend propres à porter la cire. Observations sur les insectes qu'on applique à ces arbres dans cette vue. *Ibid. b.* Comment ils s'y insinuent. Détails sur la maniere dont la cire se produit, & sur sa récolte. Caracteres, usages & préparations de cette cire. *Ibid.* 274. *a.*

PELAGE, roi de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils de Favila, l'un des principaux seigneurs Goths. Il chasse les Mahométans des Asturies, & fonde son royaume, qui fut le commencement de la monarchie Espagnole. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 274. *b.*

PÉLAGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Histoire de Pélage, leur chef. Doctrine des Pélagiens sur le péché originel, sur les forces du libre arbitre, sur la nature; l'existence & la nécessité de la grace. XII. 280. *b.* Principaux disciples de Pélage. Condamnation de ses héresies. Combien elles occuperent l'église dans le cinquieme siecle. Auteurs qui ont réfuté les Pélagiens. *Ibid.* 781. *a.*

Pélagiens. Doctrine des pélagiens & des semi-pélagiens sur la grace: leurs disputes avec S. Augustin, VII. 801. *b.* leurs sentimens sur la persévérance, XII. 437. *a.* sur la

volonté

PATENOTRIER, deux planches de cet art dans le Vol. VIII.

PATENTES, *lettres* (*Jurispr.*) IX. 426. *b.* 427. *a.*

PATERCULUS, (*Velleius*) *voyez* VELLEIUS.

PATERE, (*Antiq.*) *voyez* Vol. I. des pl. Antiquités, pl. 9. Patere, figure symbolique. XV. 728. *b.*

PATERNE, (*Saint*) évêque d'Avranche. *Suppl.* IV. 467. *a*, *b.*

la symptomatologie ne peuvent être réellement distinguées. Ainsi une définition *pathologique*, c'est-à-dire seulement empruntée des causes, ne servira qu'à répandre de l'incertitude & de la confusion dans la science du médecin. Exemple tiré d'une définition purement pathologique de la pleurésie. XII. 170. *b.* Avantage des définitions *symptomatiques*, qu'on appelle aussi *pratiques*. Auteurs célebres qui ont suivi cette seconde méthode dans leurs pathologies. En réunissant la no-

volonté par laquelle Dieu veut sauver les hommes. XVII. 455. *a.* Comment S. Augustin & son ami. Alypius vinrent à bout de faire exterminer de l'empire l'hérésie pélagienne. XV. 830. *b.* Articles sur les semi-pélagiens. XIV. 945. *b.* 946. *a.*

PÉLAMYDE ou *Thon d'Aristote*, (*Ichthyolog.*) poisson de mer. En quoi il ressemble au maquereau. Sa description. XII. 281. *b.*

PÉLASGES, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Grece. Auteur qui a écrit sur l'origine & les différentes migrations des Pélasges. Histoire de ces peuples rapportée d'après Denys d'Halycarnasse. Leur passage en Italie; suites de cet événement. XII. 281. *b.*

Pélasges. Observations sur ce nom des anciens Grecs. VII. 912. *a.* Le nom de *Tyrrhenes* synonyme à celui de *Pélasges*. XVI. 787. *a.* Caracteres pélasges, vol. II des pl. Caracteres, planche 8.

PÉLÉCOÏDE, (*Géom.*) figure en forme de hache. Mesure de l'aire du pélécoïde. XII. 282. *b.*

PÉLERIN, (*Hist. mod.*) étymologie de ce mot. Ordres de chevalerie qui étoient établis en faveur des pélerins qui alloient à la Terre-Sainte. XII. 282. *b.*

Pélerins. Monumens que les pélerins élevoient dès qu'ils découvroient le lieu où finissoit leur pélerinage. X. 687. *a.* Pélerins turcs. II. 673. *a.* Pélerins japonnois : dureté avec laquelle leurs guides les traitent. XVII. 648. *b.*

PÉLERIN, (*Songe du vieux*) ouvrage qui porte ce titre. VIII. 46. *b.* XIII. 421. *b.*

PÉLERIN ou *Pélegrin*, (*Saint*) premier évêque d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. *b.*

PÉLERINAGE, (*Hist. mod.*) autrefois les rois & les princes alloient en pélerinage : aujourd'hui ce ne sont plus que des coureurs de profession, qui par superstition ou libertinage, vont visiter des lieux regardés comme saints en demandant l'aumône sur la route. XII. 282. *b.*

Pélerinages de la Terre-Sainte : spectacles auxquels ils donnerent lieu. X. 923. *a.*

PÉLERINAGE *de la Mecque*, (*Hist. mod.*) ce pélerinage n'est qu'une ancienne dévotion qui se pratiquoit avant Mahomet. Vénération que les Arabes ont toujours eue pour la Kaba de la Mecque. Mahomet ne fit que changer les rites du pélerinage, de même que le but & l'objet. Les Mahométans partagés aujourd'hui sur la nécessité de ce pélerinage. XII. 283. *a.*

Pélerinage de la Mecque. II. 673. *a.* VIII. 22. *b.* X. 358. *a*, *b.* Magnificence avec laquelle Aaron-Rashid le faisoit. *Suppl.* I. 5. *a.* Fureur où entrent les Mahométans à leur retour de la Mecque. *Suppl.* II. 199. *b.*

Pélerinages des sintoïstes du Japon. XV. 219. *a.* Dureté avec laquelle certains bonzes du Japon traitent les pélerins. XVII. 648. *b.*

Pélerinage qui s'établit à Rome sur la fin de la république. XVII. 414. *b.*

PELICAN, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 283. *b.*

Pélican, *voyez* ONOCROTALE : sa représentation dans le vol. VI des planch. Regne animal, planche 30. Cet oiseau décrit sous le nom de grand gosier. VII. 855. *a.* Différences entre le pélican & le cormoran. *Suppl.* II. 606. *b.*

PÉLICAN, (*Litt.*) figure symbolique. XII. 602. *b.*

PÉLICAN, (*Blason*) maniere de représenter cet oiseau. Piété du pélican. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PÉLICAN, (*Chir.*) instrument dont on se sert pour arracher les dents. Description de la forme qui paroit la plus avantageuse à l'usage de cet instrument. XII. 283. *b.* Maniere de s'en servir. *Ibid.* 284. *b.*

PÉLICAN, (*Chym.*) vaisseau de terre autrefois en usage. Vaisseaux qu'on lui a substitués. XII. 284. *b.*

PÉLICAN, (*Artill.*) XII. 284. *b.*

PÉLIGNES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie. XII. 284. *b.* Ils eurent la gloire d'avoir Ovide pour compatriote. Ils étoient autrefois compris sous le nom de *Samnites*. *Ibid.* 285. *a.*

PÉLION, (*Géogr. anc.*) montagne de Thessalie. Sa hauteur. Les poëtes ont feint que le mont Pélion fut mis sur le mont Ossa par les géans. On disoit que les géans & les centaures avoient leur demeure dans cette montagne. Ville de même nom. XII. 285. *a.*

PÉLISSON, trait de générosité de sa part. V. 645. *a.*

PELL, (*Jean*) mathématicien. XV. 703. *b.*

PELLA, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom. XII. 285. *a.* La plus fameuse est celle de la Macédoine. Sa situation. Elle fut la demeure des rois de Macédoine, & devint ensuite colonie romaine. Sa décadence. Cette ville sera toujours célebre par la naissance de Philippe & d'Alexandre son fils. Portrait de Philippe. Sa réconciliation avec Arcadion. Noblesse avec laquelle il répara l'injustice qu'il faisoit à une femme. Sa sensibilité pour l'adulation. Sa mort. Observations sur Alexandre : comment il fit connoître dès sa premiere jeunesse ce qu'il seroit un jour. *Ibid.* *b.* Ce qu'il répondit lorsqu'on lui apprit que Démosthene le traitoit d'enfant. Actions mémorables de ce conquérant. *Ibid.* 286. *a.*

PELLENE, (*Myth.*) surnom donné à Diane. Impression terrible que faisoit la vue du visage de sa statue. XII. 286. *b.*

PELLENE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese, célebre par la fabrique de certaines robes extrêmement chaudes. Cas qu'on faisoit de ses laines. XII. 286. *b.*

PELLENE, (*Géogr. anc.*) ville des Spartiates, aujourd'hui *Macropoulo*. Description des aqueducs qui conduisoient l'eau à Sparte. XII. 286. *b.*

PELLETERIE, (*Comm. de peaux*) signification de ce mot. XII. 286. *b.* D'où viennent les plus belles pelleteries. Pelleteries ornes. Sauvagine. Pelleterie apprêtée. Ouvriers qui travaillent les pelleteries. *Ibid.* 287. *a.*

Pelleterie, *voyez* FOURRURE & PEAU. Traite des pelleteries qui se fait vers la baie d'Hudson. VIII. 331. *b.*

PELLETIER, (*Art méch.*) corps des pelletiers de Paris : différens noms qu'ils reçoivent. Administration de ce corps. Ancienneté de ses statuts. Principaux réglemens qui concernent les pelletiers. XII. 287. *a.*

Pelletier. Détail des opérations du fourreur-pelletier dans l'exercice de son art. VII. 254. *b*, &c.

PELLETIER, (*Jean le*) de Rouen : son systême sur l'arche de Noé. I. 608. *a.* 609. *b.*

PELLICAN, (*Conrad*) théologien. XIV. 432. *a.*

PÉLOIR, (*Mégiss.*) instrument du mégissier. Son usage. XII. 287. *b.*

PÉLOPIDAS, il s'oppose à un sacrifice de victime humaine. XVII. 242. *a*, *b.* Traitement qu'il reçut lorsqu'il fut tombé entre les mains d'Alexandre de Pheres. *Suppl.* I. 273. *a.* Sa mort. *Ibid.* *b.*

PÉLOPIDES, (*Hist. anc.*) comment la couronne étoit passée des Héraclides aux Pélopides. VIII. 140. *b.* La Grece divisée par ces deux familles. VII. 912. *b.*

PÉLOPIES, (*Antiq. grecq.*) fête que célébroient les Eléens en l'honneur de Pélops. Sacrifice qu'ils lui offroient. XII. 287. *b.*

PÉLOPONNESE, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui la Morée. Figure de cette presqu'isle. XII. 287. *b.* Différens noms donnés successivement à ce pays. Division de cette péninsule en six contrées principales; l'Argolide, la Laconie, la Messenie, l'Elide, l'Achaïe propre, & l'Arcadie, auxquelles on ajoute la Corinthie & la Sicyonie. Situation & bornes de chacun de ces pays. Division actuelle du Péloponnese : principales villes de la Morée. En quel tems ce pays passa sous la domination des Turcs. Durée de la guerre du Péloponnese si connue dans l'histoire ancienne. *Ibid.* 288. *a.*

Péloponnese. Causes de la guerre du Péloponnese. X. 303. *a.* Histoire de cette guerre. VII. 913. *b.* *Suppl.* I. 670. *a.* 675. *b.* 676. *b.* Funérailles faites aux Athéniens tués la premiere année. VII. 368. *b.*

PÉLOPS, fait célébrer les jeux olympiques avec plus de pompe qu'auparavant. *Suppl.* II. 391. *b.*

PÉLORIEN, (*Myth.*) surnom de Jupiter. XIV. 694. *a.*

PÉLORIES, (*Antiq. grecq.*) fête des Thessaliens. Comment on la célébroit. Son origine. XII. 288. *b.*

PELORUS, (*Géogr. anc.*) promontoire de la Sicile. Divers auteurs qui en parlent. Origine du nom de *Pélore* donné à ce cap. Comment on l'appelle aujourd'hui. XII. 788. *b.*

PELOTE *de mer*, (*Hist. nat.*) substance qu'on trouve sur le bord de la mer. Ses caracteres. Son origine. XII. 288. *b.*

Pelote. Pelote de fil ou de laine, &c. Pelote de toilette; petit coffret de même nom; pelote à feu, en terme d'artificiers, maniere de la faire. XII. 289. *a.*

Pelote, terme de chandelier, de fonderie, de maréchallerie, de paumier, de soieries, de tailleurs, & de verrerie. XII. 289. *a.*

PELOTE, (*Maréch.*) *voyez* ETOILE. VI. 66. *b.*

PELOTON, terme de couturiere, de paumier & de fabrique de tabac. XII. 289. *b.*

PELOTON, (*Art milit.*) usages auxquels on emploie les petits corps de ce nom. Origine du mot *peloton*. Du nombre d'hommes contenus dans un peloton. XII. 289. *b.*

PÉLOUSE, (*Econom. rustiq.*) grande pelouse connue dans les isles françoises d'Amérique sous le nom de *savane*. XIV. 706. *a.*

PELTE, (*Arm. anc.*) petit bouclier rond qu'Iphicrate substitua chez les Athéniens aux grands boucliers. Distinction que ces deux sortes d'armes mirent entre les soldats. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PELUCHE ou *Pluche*, (*Fabriq.*) sorte d'étoffe velourée. Comment elle se fabrique. Invention de la peluche. XII. 290. *a.*

Peluche. Le velours de coton plus avantageux à l'état que la peluche. XVI. 907. *b.* Des peluches unies & façonnées. IX. 196. *b.*

En quel tems elle a appartenu aux Vénitiens. Qualité & productions du pays. Observation sur l'athlete Chilon né à Patras. XII. 174. *b*.

PATRIARCHAL, (*Topog. eccl.*) Etym. de ce mot. En quel tems ce titre commença à être en usage. Le gouvernement politique de l'église n'a jamais connu que cinq patriarchats. XII. 174. *b*.

de l'empire à Constantinople. Privileges de cette dignité. Lors de la décadence de l'empire romain, ceux qui occupent l'Italie, n'osant prendre le titre d'*empereurs*, s'appelloient *patrices de Rome*. Il y eut aussi des patrices dans les Gaules. *Ibid.* 178. *a*.

Patrices ou *patriciens*. Familles patriciennes. VI. 391. *a*, *b*. Noblesse patricienne. XI. 198. *a*, *b*. Distinction dont jouissoient

PELUCHE, (*Soierie*) sorte d'étoffe toute de soie. Deux différentes especes de cette étoffe. XII. 290. *a*.

PELUCHE, (*Fleuriste*) XII. 290. *a*.

PÉLUSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte, la même que Damiette. Divers autres noms qu'elle a eus. Elle étoit comme la clé de l'Egypte du côté de la Phénicie. Sa situation & sa grandeur, selon Strabon. XII. 290. *a*. Elle a été souvent assiégée & prise, quoique difficilement. Observations sur Claude Ptolomée, né à Péluse, & sur Isidore, disciple de Chrisostôme qui se retira dans une solitude, au voisinage de cette ville. Observations sur leurs ouvrages. *Ibid.* *b*. *Voyez* ABARIS.

PELUSIUM, port de la Thessalie. XII. 290. *b*.

PEMBERTON, (*Henri*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a*.

PEMBROKE, (*Géogr.*) ville d'Angleterre au pays de Galles. C'est dans le château de Pembroke que naquit Henri VII, roi d'Angleterre. Quel fut son regne. XII. 290. *b*. Ce roi accusé d'avarice. Trait fort singulier que son historien nous en donne. *Ibid.* 291. *a*.

PEMBROKE-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Observation sur son chauffage appellé *culm*, qui est une poussiere du charbon de terre. Le plus grand avantage de cette province est le port de Milford. XII. 291. *a*.

PEMSEY ou *Pévinsey*, (*Géogr.*) port du comté de Suffex. Différentes observations sur ce lieu. XII. 291. *a*.

PEN, (*Guillaume*) *voyez* PENN.

PENAL, (*Jurispr.*) action pénale. I. 123. *a*. Clause pénale. III. 514. *b*. Code pénal. 583. *b*. Loix pénales. IX. 657. *b*. 658. *a*, *b*. 667. *a*.

PÉNATES, *Dieux*, (*Mythol. & Litt.*) ils étoient regardés comme les dieux de la patrie. Quels étoient ces dieux. Noms que les Grécs leur ont donnés. Description des pénates par Virgile. Description de ceux qui furent apportés de Troie à Rome. Distinction que Cicéron fait de trois ordres de dieux pénates. Etymologie qu'il donne du mot *pénate*. Observation sur les pénates du palais d'Auguste. La célébration des sacrifices des dieux pénates ordonnée à chaque famille par la loi des douze tables. XII. 291. *b*.

Pénates, pourquoi ils ont été appellés *pénates* : description de ceux qu'Enée emporta de Troie ; temple des pénates à Rome. IV. 824. *a*, *b*. Ce que les Romains pensoient de cette sorte de divinités : l'auteur de l'article IDOLATRIE dit que les pénates n'eurent point de temples à Rome. VIII. 503. *a*. Difference entre les pénates & les lares. IX. 292. *a*, *b*, 293. *a*, *b*. Lieu de la maison où ils étoient adorés. 290. *b*.

PENCHANT, *Inclination*, (*Synonym.*) différences dans la signification de ces mots. XII. 292. *a*. *Voyez* INCLINATION.

PENDANT, (*Hist. anc. & mod.*) pendans d'oreilles dont se servoient les Grecs & les Romains. Comment ils les nommoiont. XII. 292. *a*. Il y avoit des femmes & des filles qui n'avoient d'autre emploi que d'orner les oreilles des femmes. Les pendans d'oreilles étoient un des ornemens que les meres mettoient à leurs filles pour paroitre devant celui qui devoit être leur mari. Passages de Claudien & de Séneque sur ce sujet. Usage que faisoit des pendans d'oreilles Antonia, femme de Drusus. Pendans d'oreilles des Indiens. Les oreilles de la reine de Calicut prodigieusement allongées par le poids de ces ornemens. Distinction établie dans ce pays entre le peuple & les nobles par la longueur des oreilles. Pendans suspendus aux narines & aux levres. *Ibid.* *b*.

Pendans d'oreille des anciens, représentés vol. I des planch. Article ANTIQUITÉS.

Pendant, terme de blason, de stéréotomie, de ceinturier, d'horlogerie & de soierie. XII. 292. *b*.

PENDELI, (*Géogr. anc. & mod.*) montagne de l'Attique. Monastere au pié de cette montagne, l'un des plus célebres de la Grece. Tribut qu'il paie. Possessions de ce monastere. Agrément de sa situation. Sa bibliotheque. Observations sur un village voisin. XII. 293. *a*.

PENDENTIF, (*Archit.*) portion de voûte entre les arcs d'un dôme. On peint les pendentifs pour les faire paroitre plus légers. Pendentif de Valence. XII. 293. *a*.

PENDEURS, *Pendorus*, (*Marine*) pendeurs de balanciers, d'écoutes de civadieres, de bras, de caliornes, de palan. XII. 293. *b*.

PENDU. Cause de la mort des pendus. X. 722. *a*. Secours avantageux à ceux qui n'ont pas été luxés. 727. *a*. *Voyez* SUSPENSION.

PENDULE, (*Méchan.*) la pesanteur est l'unique cause des vibrations du pendule. Sur le pendule, voyez *Oscillation*, *Vibration*, *Centre de suspension*, *Axe d'oscillation*. XII. 293. *b*. Galilée fut le premier qui fit usage du pendule, & Huyghens le fit servir à la construction des horloges. Les vibrations d'un pendule sont toutes sensiblement isochrones. *Voyez* ISOCHRONE. Les différentes longueurs du pendule, proposées comme une mesure invariable & universelle des longueurs. *Voyez* MESURE. Inconvéniens de cette méthode : la pesanteur n'est pas la même sur tous les points de la surface de la terre. *Ibid.* 294. *a*. Moyens de connoitre la quantité de l'action de la pesanteur sur le pendule dans un certain lieu, & de déterminer la longueur du pendule qui battroit les secondes dans ce même lieu. Réponse de l'auteur par rapport à l'inconvénient observé ci-dessus. Détermination de la longueur du pendule à secondes. Divers géometres & astronomes qui ont observé l'isochronisme des pendules. *Ibid.* *b*. Pendule simple. Pendule composé. *Théorie du mouvement des pendules.* 1. Démonstration des oscillations du pendule simple. Cause de la diminution de ces oscillations. Les oscillations dans de plus grands arcs, se font toujours dans un tems un peu plus long. *Ibid.* 295. *a*. Causes qui peuvent rendre inégaux les arcs décrits par le pendule d'une horloge & la faire varier. Expériences de M. Derham sur les oscillations du pendule dans l'air & dans le vuide. Comment M. Huyghens a cru remédier à l'inégalité du mouvement des pendules. 2. Si le pendule simple est situé entre deux demi-cycloides, dont les cercles générateurs aient leur diametre égal à la moitié de la longueur du fil, toutes les oscillations seront isochrones. *Ibid.* *b*. Plus les pendules sont longs, plus leurs oscillations sont isochrones. Méthode de déterminer l'espace que parcourt en un tems donné un corps pesant qui tombe perpendiculairement. 3. L'action de la pesanteur est moindre dans les parties de la terre où les oscillations du même pendule sont plus lentes. Quantité dont un pendule, qui bat les secondes à Paris, devroit être raccourci en l'isle de Cayenne. Quelques auteurs ont prétendu que la diminution du pendule ne se faisoit point réguliérement. *Ibid.* 296. *a*. Observations sur ce sentiment. Ouvrages à consulter sur cette matiere. 4. Si deux pendules font leurs vibrations dans des arcs semblables, les tems de leurs oscillations sont en raison sous-doublée de leurs longueurs. 5. Les nombres des oscillations isochrones faites dans le même tems par deux pendules, sont réciproquement comme les tems employés aux différentes vibrations. 6. Les longueurs des pendules suspendus entre deux cycloïdes, sont en raison doublée des tems, pendant lesquels se font les différentes oscillations. *Ibid.* *b*. 7. Méthode pour trouver la longueur d'un pendule, qui fasse un certain nombre de vibrations en un tems donné quelconque. 8. La longueur d'un pendule étant connue, trouver le nombre de vibrations qu'il fera dans un tems donné. Table des vibrations des pendules des différentes longueurs dans l'espace d'une minute. *Ibid.* 297. *a*. Sur l'usage des pendules pour la mesure des distances inaccessibles fort éloignées, par le moyen du son ; *voyez* SON. Méthode générale pour trouver le mouvement d'un pendule. *Ibid.* *b*.

PENDULE, (*Physiq.*) expériences sur le pendule qu'on dit avoir été faites dans les Alpes, desquelles il résulteroit que la pesanteur est plus grande au sommet qu'au pié de ces montagnes. Mémoire de l'auteur dans lequel il a fait voir que si on suppose une chaine de montagnes, dont l'étendue soit beaucoup plus grande que leur hauteur, la pesanteur sera la même au sommet & au pié de ces montagnes, si leur densité moyenne est seulement d'un tiers plus grande que la densité moyenne du globe terrestre. Explication des expériences rapportées, qui donnent environ 28 min. d'accélération en deux mois à une pendule placée sur les Alpes. Ces observations ne sont pas générales pour toutes les montagnes. *Suppl.* IV. 276. *a*.

PENDULE *simple*, (*Astron.*) des moyens de faire une table des longueurs du pendule sur toute la surface de la terre, qui soit assujettie à toutes les observations que l'on a. Auteurs qui ont donné cette table, établie sur la simple théorie. Observations sur celle que l'auteur présente ici. *Suppl.* IV. 276. *a*, *b*. Ouvrages à consulter sur la maniere de déterminer exactement la longueur du pendule. Instrumens très-commodes qui ont été faits pour ces sortes d'expériences. Pendule invariable de M. de la Condamine. Table des longueurs du pendule & de ses vibrations dans le traité d'horlogerie de M. Lepaute. *Ibid.* 277. *a*.

Pendule. Des oscillations du pendule. XI. 679. *a*, *b*. 680. *a*. XVII. 230. *a*, *b*. Recherches des géometres par lesquelles ils ont établi la théorie de ces oscillations. XIV. 36. *b*. Longueur d'un pendule qui fait ses vibrations dans une seconde. XII. 564. *b*. XIV. 858. *b*. Nombre de vibrations que fait à Paris dans une heure un pendule de cinq piés. XIV. 328. *a*. Ses différentes longueurs selon l'élévation des lieux au-dessus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 307. *a*. Maniere de comparer ensemble des longueurs observées du pendule. 885. *a*. Tables des longueurs du pendule sous différentes latitudes. 884. *b*, *&c.* Pendule composé : trouver les vibrations de ce pendule. III. 768. *a*. Observations sur le pendule. VI. 756. *b*. Déviation du fil d'un pendule près de la montagne de Chimbon-raco. III. 338. *b*. Observations faites sur le pendule à l'isle de la Cayenne. VI. 752. *a*. Accélération

geoient à ceux qui ne vouloient pas prendre les armes pour leur patrie. XVI. 303. *b*. Le patriotisme est une source de grandes actions. VI. 401. *a*. Espece de fanatisme patriotique qu'il faut rejetter. *Ibid.* *Voyez* BIEN PUBLIC & PATRIE.

PATRIPASSIENS, (*Hist. eccl.*) nom qu'on donna en occident aux sabelliens. Origine de ce nom. Principes de l'hérésie qui le leur fit donner. Erreurs de Praxeas & de

Tome II.

patronage d'église. V. 424. *a*. VII. 75. *b*. Une église en patronage ne peut être érigée en collégiale sans le consentement du patron. III. 638. *a*. La renonciation au droit de patronage ôte au fondateur d'une église le droit de présenter aux bénéfices. VII. 76. *a*. En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. XI. 832. *b*. Rapport entre la régale & le droit de patronage. XIII. 908. *b*.

HHhhh

du pendule transporté de Quito & de Pichinca à Para. XI. 882. *b*. Utilité de l'observation du pendule pour connoitre la figure de la terre. VI. 760. *a*. Table qui fait voir la quantité dont un pendule à secondes retarde par jour, comparé au véritable pendule à secondes, qui mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. *Suppl.* IV. 885. *b*. Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la pesanteur étant supposée la même, pour qu'il fasse un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid.* Usage qu'on pourroit tirer du nombre connu des vibrations d'un pendule dans un tems donné, pour établir une mesure commune & invariable. XVII. 230. *b*. *Suppl.* III. 916. *a*.

Pendule, *réciprocation du*, petit mouvement presqu'insensible de libration ou d'oscillation que doit avoir, suivant quelques philosophes, un long pendule attaché fixement à un plancher, & qu'on y laisse en repos. XII. 297. *a*. Cause de ce mouvement. Les savans n'ont pu déterminer encore par des expériences bien sûres, si ce mouvement est sensible. Mémoire de M. Bouguer à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 298. *a*.

PENDULE, (*Horloger*) On distingue ces machines en pendules à poids & pendules à ressort. Différentes sortes de pendules renfermées dans ces deux classes. XII. 298. *a*.

Pendule, histoire des progrès de l'art de l'horlogerie & des divers moyens qui ont été inventés pour la perfection des pendules. VIII. 303. *a*, *b*, &c. Divers ouvriers employes à la construction de ces machines. 307. *a*, *b*. Cage de pendule. II. 530. *a*. Roues du mouvement. XIV. 390. *b*. Cadrature. II. 526. *a*. Force motrice. IX. 442. *b*. De l'échappement. V. 232. *a*, *b*. Du régulateur. XIV. 36. *a*, *b*. Des révolutions dans le mouvement. 238. *a*, *b*. Roue de compte dans les pendules sonnantes. III. 178. *b*. *Des causes qui font varier les pendules* : des frottemens. VII. 346. *b*, &c. Des irrégularités provenant de l'action du chaud & du froid sur la longueur des verges de pendules. VI. 325. *b*. XVII. 64. *a*, *b*. 65. *a*, *b*. Thermometre qui sert à compenser les erreurs provenant de cette cause. XVI. 272. *b*. *De l'art de régler les pendules*. V. 869. *a*, *b*. XIV. 29. *a*, *b*, &c. Tems de l'année auxquels la pendule avance ou retarde sur le soleil, & celui de la plus grande inégalité de l'horloge. V. 857. *a*. *Différentes sortes de pendules*. Pendules à ressort ; pourquoi elles n'ont point de fusées. VII. 392. *b*. Barrillet de ces pendules. II. 96. *a*. Description de la sonnerie d'une pendule à ressort. XV. 359. *b*, &c. Pendule à remontoir. XIV. 98. *a*. Description des pendules à répétition. 133. *b*. — 135. *b*. Leur cadrature. II. 526. *a*. Petite pendule de M. Graham, marquant les tierces. III. 402. *a*. Pendule à carillon. II. 685. *a*. Pendules qui représentent les mouvemens célestes. *Suppl.* IV. 398. *a*, *b*. Table de la marche de la pendule de Graham en deux endroits de la terre, très-éloignés l'un de l'autre. 885. *b*. *Voyez* HORLOGE, HORLOGERIE & les planches de cet art qui se trouvent vers la fin du volume IV.

PENDULE *d'équation*, (*Horlog.*) D'où est venu probablement l'idée de faire des pendules à équation. Pendule de cette espece trouvée en 1699, dans le cabinet du roi d'Espagne. Observation sur une sorte de pendule proposée par M. Sully dont l'inégalité des vibrations répondroit à l'inégalité des jours. XII. 298. *b*.

Pendules à équation. V. 857. *b*. 870. *b*. Vol. IV. des pl. Horlogerie.

Pendule, en tant qu'appliqué aux horloges. Huyghens & Galilée se disputent l'honneur de l'invention des horloges à pendule. Premiere pendule faite en Angleterre. Description du pendule appliqué à l'horloge. D'où vient l'avantage du pendule sur les autres régulateurs. XII. 298. *b*. Pourquoi un long pendule donne plus de régularité qu'un court. Description d'un pendule à 15 jours à ressort & à sonnerie. *Ibid.* 299. *a*. Des pendules à quarts. Observations sur leur méchanisme. Description de cette sorte de pendule. *Ibid.* *b*.

Pendule, en tant qu'appliqué aux horloges. Premiere application du pendule à l'horloge par Galilée. *Suppl.* III. 172. *b*. Quatre sortes de suspensions du pendule : celle qu'on doit préférer. VII. 353. *a*. Application de la cycloïde au pendule des horloges. IV. 591. *b*. VIII. 304. *a*, *b*. Invention du pendule cycloïde par M. Hooke. XVII. 613. *b*. Pendule circulaire nommé pirouette. VIII. 304. *a*. De l'action de la chaleur sur la longueur du pendule. VI. 325. *b*. XVI. 272. *b*. XVII. 64. *a*, *b*. 65. *a*, *b*.

PENDULE, (*Physiq. génér.*) découvertes sur le pendule, attribuées à M. Christophe Wren. XII. 300. *b*.

PENE, (*Géogr.*) ville de France. Riviere d'Allemagne. XII. 300. *b*.

PENE, (*Marine*) XII. 300. *b*.

PENE, (*Ruban.*) XII. 300. *b*.

PENE, (*Serrur.*) Etymologie du mot. Pene en bord ; pene à demi-tour ou à ressort ; pene dormant ; pene fourchu ; pene à pignon. XII. 300. *b*.

PENÉE, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Thessalie. Son cours. Les lauriers qui croissent sur ses bords le rendirent autrefois célebre. Son nom & son état présent. Trois autres fleuves du même nom. XII. 301. *a*.

PÉNÉLOPE, (*Myth.*) fille d'Icarius, frere de Tyndare, roi de Sparte, renommée par sa fidélité envers Ulysse son mari. *Suppl.* IV. 277. *a*. Histoire de cette princesse. *Ibid.* *b*. Epitre de Pénélope à Ulysse dans les héroïdes d'Ovide. *Ibid.* 278. *a*.

PÉNÉLOPE, (*Myth.*) cause de sa fidélité. X. 906. *a*. Ses paroles sur le retour d'Ulysse. XV. 358. *a*. Jeu auquel s'occupoient les amans de Penélope. 861. *a*.

PÉNÉTRATION, *Finesse*, (*Synon.*) VI. 816. *a*. En quoi consiste la pénétration d'esprit. *Suppl.* I. 72. *b*.

PENGOUIN, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. XII. 301. *b*.

PENIDE, ou *sucre d'orge*. (*Pharmac.*) Sa préparation & son usage. XII. 301. *b*.

PENIE, (*Mythol.*) déesse de la pauvreté. L'amour fils de la pauvreté & du dieu des richesses. XII. 301. *b*.

PENIL, (*Anatom.*) partie antérieure de l'os barré qui est autour des parties naturelles. XII. 302. *b*.

PENIL, (*Anatom.*) la verge ou le membre viril. Description de cette partie, des vaisseaux, muscles, nerfs, glandes, membranes, &c. qui lui appartiennent. XII. 302. *a*. Son usage. Cause & effets des érections du pénil. *Ibid.* *b*.

PENIL ou *Pénis*, (*Anat.*) partie du corps humain appellée aussi la verge. Le plus grand nombre des animaux est pourvu d'une partie saillante qui caractérise le mâle. Variétés entre les différentes especes & classes d'animaux sur cette partie. Description du pénis de l'homme. Les corps caverneux. *Suppl.* IV. 278. *a*. Muscles érecteurs. Ligament du pénis. *Ibid.* *b*. Peau qui recouvre cet organe. Le prépuce. Description du gland : glandes sous le prépuce. De l'uretre. *Ibid.* 279. *a*. Son corps caverneux. *Ibid.* *b*. Ses muscles. Vaisseaux du pénis. *Ibid.* 280. *a*. Ses nerfs. Etat le plus ordinaire du pénis. Causes immédiates & causes éloignées de l'érection. *Ibid.* 281. *a*. Cette action du pénis produite par toute espece de convulsion violente dans le systême nerveux. Causes du retardement du sang veineux dans l'érection. La disposition du pénis à l'érection, affoiblie dans l'âge avancé par la diminution de la sensibilité nerveuse. L'érection n'est pas une action qui ôte les forces ou qui épuise ; mais l'émission de la liqueur fécondante ne devient possible que par des efforts violens. *Ibid.* *b*. Causes de l'expulsion de l'urine par l'uretre. Méchanisme de l'émission de la liqueur fécondante. Cause de l'état de foiblesse qui suit cet acte. *Ibid.* 282. *a*, *b*. *Voyez* VERGE.

PÉNINSULE, (*Géogr. anc.*) nom que donne Pline à la Gaule Lyonnoise. Etendue qu'il lui donne. Largeur de son isthme. XII. 302. *b*.

PENINSULE, (*Géogr.*) les contrées maritimes qui doivent souffrir le plus par l'action des eaux, ce sont les péninsules dont l'isthme doit se rompre à la longue. XII. 303. *a*. *Voyez* PRESQU'ISLE.

PÉNITENCE, (*Théolog.*) La pénitence considérée 1°. comme vertu ; 2°. comme sacrement. Sur quoi est fondé le sacrement de pénitence. Partage entre les théologiens sur ce qui constitue la matiere de ce sacrement. Quelle en est la forme. XII. 303. *a*. Qui sont les ministres de ce sacrement. Puissance de jurisdiction nécessaire pour l'administrer. *Ibid.* *b*.

Pénitence, actes de pénitence appellés confession, III. 848. *a*, *b*. contrition. IV. 145. *a*, *b*. La pénitence appellée par les Grecs exomologese. VI. 269. *a*, *b*. La multitude & la facilité des indulgences, est un obstacle à la pénitence. VIII. 690. *a*. Partie du sacrement de pénitence appellée satisfaction. XV. 691. *a*, *b*.

Pénitence, peine imposée après la confession. Celles qui étoient en usage dans les premiers tems du christianisme. XII. 303. *b*. Divers changemens successivement établis dans les pénitences canoniques. *Ibid.* *b*.

PÉNITENCE, (*Droit canon anglois*) punition ecclésiastique infligée particuliérement pour cause de fornication. En quoi elle consiste. XII. 304. *b*.

Pénitence, la peine du fouet ordonnée autrefois comme pénitence publique. VII. 216. *b*. Singuliers actes de pénitence des siecles d'ignorance. *Suppl.* IV. 205. *a*.

Pénitence chez les Juifs. La confession des péchés est d'obligation parmi eux. Pénitences réglées imposées pour les péchés. Distinction qu'ils font de péchés qui se pardonnent dans l'autre vie, & de péchés irrémissibles. Opinion particuliere des Pharisiens sur l'état des ames après la mort. XII. 304. *b*.

PÉNITENCERIE, (*Jurispr.*) 1°. Celle de Rome. Expéditions de la pénitencerie. Ce que porte le bref expédié. XII. 304. *b*. Les absolutions & les dispenses obtenues en vertu des lettres de la pénitencerie, ne peuvent servir dans [illegible]

Pénitencerie de Rome, *lettres de la*. IX. 427. *a*.

quelques coutumes. V. 872. *a. Voyez* PACAGE.

PATURE, (*Art milit.*) celle des chevaux d'une armée en tems de guerre. XV. 583. *a.*

PATURON, (*Maréch.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 383. *a.* 385. *b.* 389. *a.* 390. *a.* 398. *b.* 400. *a.* Plaie dans le pli du paturon causée par l'enchevêtrure. V. 621. *b. Voyez* JOINTURE.

donne la représentation. XII. 194. *a.* Différentes articulations dont ces colonnes sont composées. Qualité de la pierre. *Ibid.* 195. *a.* Usage auquel on peut l'employer. Comparaison de ces colonnes avec la pierre prismatique de Misnie, appellée pierre de Stolpe. *Ibid. b. Voy.* STOLPE & TOUCHE (*pierre de*)

Pavé des géans, en Irlande; nature de cette pierre. XIV. 770. *a.* Cette merveille de la nature représentée, vol. VI. des planch. Regne minéral. Sixieme collection, pl. 6.

PÉNITENCIER, (*Jurispr.*) Ce nom donné autrefois à tous les prêtres établis pour ouir les confessions. A qui se faisoient anciennement les confessions. Etablissement que firent les évêques d'un pénitencier en titre, qui fut nommé grand pénitencier. Dispositions des conciles, de Latran tenu en 1215, & d'Arles en 1260, sur ces pénitenciers. Fonctions du grand pénitencier du pape. XII. 305. *a.* Officiers qui lui appartiennent en sous-ordre. Importance de sa dignité. Des pénitenciers en France. Caractere qu'il faut avoir pour en obtenir le bénéfice. Observations sur ces bénéfices & sur les devoirs qu'ils imposent. *Ibid. b.*

PÉNITENS, (*Théolog.*) confréries de pénitens en Italie. Origine & progrès de cette coutume. Différentes couleurs des pénitens en France. XII. 305. *b.* Le roi Henri III. agrégé à une confrerie de pénitens. *Ibid.* 306. *a. Voyez* FLAGELLANS.

PÉNITENS, (*Théolog.*) Lieu séparé de l'église où s'assembloient chez les Grecs les pénitens du second ordre. VI. 557. *a.* 558. *a.* De l'imposition des mains qui se pratiquoit à l'égard des pénitens. VIII. 600. *a.* Cérémonie que les confesseurs de l'église grecque exigent de leurs pénitens. X. 436. *a, b.*

PÉNITENS, (*Théolog.*) nom donné à certaines communautés où l'on expie les désordres de sa vie passée, & aux personnes qui se dévouent à la conversion des gens de mauvaise vie. Institution de l'ordre de la pénitence de sainte Magdeleine par un bourgeois de Marseille en 1272. Origine de la congrégation des pénitens de la Magdeleine à Paris. Quelles personnes y sont reçues. Congrégation de pénitentes du nom de Jesus, établie à Séville. Pénitentes d'Orviete. XII. 306. *a.*

PÉNITENS *indiens*, (*Hist. mod. Superst.*) Description des austérités que quelques bramines exercent sur eux-mêmes. Ces bramines divisés en plusieurs sectes qui ne different que par le genre de vie qu'elles embrassent. Description de la façon de vivre des *vana prastas*, des *sanyassi* ou *sanias* & des *avadoutas*, & de leurs pénitences. Vénération qu'ils s'attirent. XII. 306. *b. Voyez* BICARS.

PÉNITENTIEL, (*Théolog.*) Livre ecclésiastique en usage chez les catholiques. Principaux ouvrages de ce genre. Effets que produisit l'abondance de ces livres, & la liberté que chacun se donna d'y insérer des pénitences arbitraires. XII. 306. *b.*

Pénitentielle, jurisdiction. IX. 80. *a, b.*

PENN, (*Guillaume*) législateur des trembleurs établis en Amérique: histoire de sa vie. XIII. 649. *a, b. Suppl.* IV. 322. *b.* Parallele de Penn & de Lycurgue. XII. 314. *a.* XIII. 650. *a.*

PENNES ou *penes*, (*Géogr.*) ancien village entre Aix & Marseille, où Cybele étoit honorée. Inscription qui le prouve. *Suppl.* IV. 282. *a.* Inscriptions modernes qui le prouvent. *Ibid. b.*

PENNON, (*Art milit. Hist. mod.*) sorte d'étendard. XI. 822. *b.* Pennon royal: différentes sortes de pennons. V. 710. *b.* Pennons, capitaines de quartier à Lyon. XI. 822. *b.* Pennon généalogique. *Ibid.* Pennon de 32 quartiers. Vol. II. des pl. Blason, pl. 20.

PÉNOMBRE, (*Astronom.*) La pénombre est principalement sensible dans les éclipses de lune. Au contraire, il n'y en a point, à proprement parler, dans les éclipses de soleil. La pénombre vient de la grandeur du disque du soleil. XII. 307. *b.* Le degré de lumiere ou d'obscurité est différent, dans les différentes parties de la pénombre, selon que ces parties sont éclairées par une partie plus ou moins grande du soleil. Il doit y avoir de la pénombre dans toutes les éclipses, mais son effet est principalement remarquable dans celles de soleil. Dans les éclipses de lune, la pénombre ne nous est sensible que proche de l'ombre totale. Quelle en est la raison. Nous avons des éclipses de soleil, quoique l'ombre de la nuit n'atteigne pas la terre, pourvu que la pénombre seulement la touche. La pénombre s'étend à l'infini en longueur. *Ibid.* 308. *a.* Figure que forme la pénombre. Représentation géométrique de ses différens degrés d'obscurité. Les ombres d'un corps & leur pénombre, telles qu'on les observe, ne suivent point les loix qu'elles paroîtroient devoir suivre, en considérant la chose mathématiquement. *Ibid. b. Voyez* OMBRE.

PÉNOMBRE, (*Astron. & physiq.*) Effet de la pénombre terrestre au commencement de l'éclipse de lune. V. 295. *a.* Diverses observations sur la pénombre des corps opaques exposés à un corps lumineux, & sur la pénombre de la terre dans les éclipses de lune. XI. 462. *a, b.*

PENSA, (*Butius*) XV. 749. *a.*

PENSÉE, (*Métaphysiq.*) Différences de signification entre le mot *pensée* & les mots *opération, perception, sensation, conscience, idée, notion.* XII. 308. *b.*

Pensée, la faculté de penser est toujours la même, toujours également spirituelle sur quelque objet qu'elle s'exerce. I. 555. *b.* Chaque acte particulier de la faculté de penser est excité en nous en un instant, sans division, & par une simple affection intérieure de nous-mêmes. IV. 73. *b.* 694. *a.* Nature du principe auquel appartient la faculté de penser. *Voyez* SPIRITUALITÉ. N'avoir pas la force de penser à rien, penser à trop de choses, deux états également pénibles. V. 694. *a.* Les pensées heureuses ne sont point en notre pouvoir. VIII. 195. *a, b.* Comment Campanella prétendoit connoître la pensée de quelqu'un. II. 576. *b.*

PENSÉE, *Sentiment, Opinion.* (*Synonym.*) Nuances qui distinguent la signification de ces mots. XII. 309. *a.*

PENSÉE, (*Art orat.*) Les pensées doivent être considérées dans l'art oratoire comme ayant deux sortes de qualités, les unes logiques & les autres de goût. *Qualités logiques.* La pensée doit être vraie & juste. XII. 309. *a.* Ensuite elle doit être claire, nette & distincte. *Qualités de goût.* Toutes les regles de l'élocution se réduisent à ces deux points; choisir & arranger. Différentes especes de pensées qui doivent être mises au rebut. Parmi celles qui doivent être employées, s'offrent d'abord les pensées communes, ensuite viennent celles qui portent en soi quelque agrément, telles sont les pensées vives, fortes, hardies, *Ibid. b.* brillantes, riches, celles que caractérise la finesse. Pensée poétique. Pensée naive. Pensées qui se caractérisent par la nature de leur objet. On entend aussi par *pensées*, des réflexions de l'auteur, enchâssées avec art dans le sujet qu'il traite. A toutes ces especes de pensées répondent autant de sortes d'expressions. *Ibid.* 310. Car l'expression pour être juste, doit être *ordinairement* dans le même goût que la pensée. Cependant, quelquefois l'art a ses raisons pour en user autrement. C'est le génie & le goût qui seuls peuvent instruire du choix des pensées dans l'élocution. *Ibid. b.*

PENSÉE, (*Art orat. & Musiq.*) pensées dans les ouvrages de littérature & dans l'art oratoire. XV. 55. *b*, &c. Analogie entre la pensée & l'expression. *Suppl.* I. 384. *a.* Modes que la pensée reçoit de l'expression. *Suppl.* IV. 953. *a.* Figures de pensées. VI. 771. *a, b.* Développement des pensées. *Suppl.* II. 708. *a.* Clarté dans la pensée. 919. *a.* Précision. *Suppl.* IV. 525. *b.* &c. Pensée de génie. *Suppl.* III. 203. *b.* Enflure dans la pensée. V. 673. *b.* Affectation. *Suppl.* I. 180. *b.* &c. Pensée délicate. IV. 783. *b.* Pensée grande. VII. 763. *a.* La plupart des grandes pensées prennent le tour de l'antithese. *Suppl.* I. 464. *a, b.* Pensée brillante. *Suppl.* II. 53. *a.* Affoiblissement que souffre une pensée exprimée dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.* Justesse des pensées. IX. 87. *b.* 88. *a.* Moyen de l'acquérir. XIII. 777. *b.* Pourquoi le retour de la même pensée plait en musique, & déplaisoit dans les ouvrages de poésie & d'éloquence. X. 767. *b. Voyez* RÉFLEXION.

PENSÉE, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XII. 310. *b.*

PENSÉE, (*Peinture*) différence entre croquis, pensée & esquisse. XII. 310. *b.*

PENSÉE, (*Jardin.*) Description de la fleur qui porte ce nom. XII. 310. *b.*

PENSER, *Songer, Rêver*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XII. 311. *a.*

PENSER, *liberté de* (*Droit nat.*) *Voyez* LIBERTÉ.

PENSHURST, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre où naquit Philippe Sidney, favori d'Elisabeth, couronné des myrtes des amans, du laurier des guerriers & de la palme des poëtes. Principaux évènemens de sa vie. Grandeur de sentimens qu'il fit paroître, lorsqu'il fut blessé à mort au combat de Zurphen en 1586. Observations sur son roman philosophique intitulé *l'Arcadie.* Autre ouvrage de Sidney. XII. 311. *b.*

PENSION, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XII. 311. *b.*

Pension alimentaire. I. 265. *a.*

Pension ecclésiastique, ou sur un bénéfice. Ce qui doit rester au titulaire, la pension payée. Ancienneté de l'usage de ces pensions. Qui sont ceux qui peuvent les posséder. Par qui elles sont accordées. XII. 311. *b.* Causes légitimes admises en France pour la création des pensions. Pension sans cause. Usage de renvoyer à Rome pour faire créer & autoriser la pension. Différentes maximes de jurisprudence pour l'explication de tout ce qui concerne les pensions sur bénéfice. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 312. *a, b.*

PENSION, (*Litt.*) pensions que les rois d'Orient accordoient à leurs favoris ou à leurs femmes, sur certaines villes ou sur certaines provinces. Celle qu'Artaxerxès accorda à Thémistocle. XII. 313. *a.*

PENSIONNAIRE, (*Hist. mod.*) observations sur les pensionnaires sur bénéfices admis dans l'église romaine. XII. 313. *a.*

Pensionnaire, premier ministre des états de la province de Hollande. XII. 313. *a.* Ses fonctions. Durée de sa commission. En quel tems ce ministre reçoit le nom de *pensionnaire.* *Ibid.* &c.

Pensionnaire, premier ministre de la régence de chaque ville

PAUL, *Saint*, cathédrale de Londres, (*Archit. mod.*) histoire de l'érection de ce temple par le chevalier Wren, commencé en 1675 & fini en 1710. XII. 198. *b.*
PAUL, (*Ordre de saint Pierre & de saint Paul*). *Suppl.* IV. 370. *b.*
Paul, *saint*, cathédrale de Londres : détails sur cet édifice IX. 683. *a.* Singuliere propriété de son dôme. II. 493. *a.*

de paume appellée dernier. IV. 869. *b.* Chasse au jeu de paume. III. 229. *a.* Couper la balle. IV. 352. *a.*
PAUME, *jeu de la longue* (*Jeux*) ainsi nommé parce qu'on y joue dans une grande place qui n'est point fermée. Quelle doit être cette place. Explication de ce jeu. XII. 201. *b.*
PAUMELLE, (*Métiers*) terme usité par les cordiers, les corroyeurs, les oiseleurs, &c. XII. 202. *a.*

ville dans la province de Hollande. Fonctions de cette charge. XII. 313. *b.*
PENSIONNAIRES, *gentilshommes*, (*Hist. de France*) établissement de cette compagnie. Obligations imposées à ces gentilshommes. Leurs officiers, leurs armes & leurs fonctions. Prix de leur pension. XII. 313. *b.*
PENSUM, (*Langue latine*) signification propre de ce mot. XII. 314. *b.*
PENSYLVANIE, (*Géogr.*) province d'Amérique. Ses bornes. XII. 313. *b.* Son étendue. Qualité & productions du pays. Partie que les Anglois occupent. Indiens qui occupent l'intérieur du pays. Ressemblance entre leur législateur & celui des Spartiates. *Ibid.* 314. *a.*
Pensylvanie, fondation de la colonie de cette province. XIII. 649. *b.* Etat de l'agriculture en Pensylvanie. VI. 535. *a.* 536. *b.*
PENTACHORDE, (*Musiq. anc.*) lyre composée de cinq cordes. Consonnances qu'elle donnoit. Ce que les anciens entendoient par *harmonie*. XII. 314. *a.* *Voyez* PENTACORDE. *Suppl.*
PENTACLE, (*Magie*) sceau imprimé qui contient les noms de Dieu, pour exorciser les esprits. Description de ce sceau, & de la maniere de lui imprimer sa vertu. XII. 314. *a.*
PENTAGI, (*Géogr.*) ville ruinée dans la Livadie. Observations de M. Spon sur cette ville. XII. 314. *b.*
PENTAGONE, (*Géogr.*) étymologie du mot. Pentagone régulier. Un côté de cette figure est égal en puissance aux côtés d'un angle & d'un décagone inscrit dans le cercle. Le côté du décagone étant trouvé, trouver le côté du pentagone. XII. 314. *b.*
Pentagone, circonscrire un pentagone à un cercle. III. 463. *a.*
PENTAMETRE, (*Litt.*) étymologie de ce mot. Nature du vers pentametre. Maniere de le scander. On le joint ordinairement aux hexametres. XII. 314. *b.*
Pentametre, *voyez* ÉLÉGIAQUE. Vaines recherches sur l'inventeur de cette sorte de vers. XVII. 161. *a.* On a prétendu les imiter en françois. VIII. 113. *b.*
PENTAPHILLOIDE, ou *Pentafille*, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Énumération de dix especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* IV. 282. *b.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 283. *a.*
Pantaphilloïde, (*Bot.*) genre de plante dont la principale espece se nomme *argentine*. I. 645. *a.*
PENTAPOLE, (*Géogr.*) ce nom donné aux villes de la plaine où est à présent le lac Asphaltite. Pentapole Cyrénaïque ou d'Egypte. Autres Pentapoles. Pentapole du Jourdain. Pentapole de Lybie. Pentapole des Philistins. XII. 315. *a.*
Pentapole, de la Cyrénaïque. *Suppl.* II. 672. *b.* *Suppl.* III. 816. *b.*
PENTATEUQUE, étymologie de ce mot. Raisons de quelques nouveaux critiques, tels que M. Simon & M. Leclerc, qui ont contesté cet ouvrage à Moïse. Quelques-uns ont cru que le lévite envoyé par Assaradon aux Cuthéens établis dans la Samarie, pourroit l'avoir composé, &c. D'autres ont cru que cet ouvrage n'étoit que l'abrégé d'un plus grand; composé chez les Juifs par des écrivains publics. XII. 315. *b.* Réponse de dom Calmet aux raisons de ceux qui ont contesté le Pentateuque à Moïse. Autre difficulté des incrédules: si l'on accorde qu'Esdras, après la captivité, ait retouché les livres saints, quelle preuve a-t-on qu'il ne les ait pas notablement supposés? Réponse d'Abbadie. Observations sur les deux éditions du Pentateuque, savoir, le Pentateuque Hébreu, & le Samaritain. *Ibid.* 316. *a.* Passage de ce dernier qui ne se trouve point dans l'Hébreu. M. Whiston ne regarde point ce passage comme une interprétation. Différence entre ces deux Pentateuques par rapport aux lettres ou caracteres. Conséquence qu'on en peut tirer sur l'autorité de l'un à l'égard de l'autre. Sentimens d'Usserius & de Dupin sur le Pentateuque samaritain. Causes auxquelles la plupart attribuent les différences qui se trouvent entre les deux textes. *Ibid.* *b.* Récit de ce que pratiquent les Juifs dans la lecture du Pentateuque. Comment ils le divisent. Ce qu'ils entendent par sections ouvertes & sections fermées. Lecteurs du Pentateuque dans les synagogues. Les livres prophétiques aussi divisés en sections par les Juifs. *Ibid.* 317. *a.*
Pentateuque, *voyez* LOI, (*Théolog.*) il paroît que Moïse se servit de l'écriture ponctuée dans l'exemplaire du Pentateuque qu'il donna à l'ordre sacerdotal. VIII. 81. *b.* Par qui peut avoir été ajouté le morceau qui contient le récit de la mort de Moïse : il paroît que ce récit appartient plutôt au commencement du livre de Josué. IV. 924. *a.* Moïse ni les Juifs n'ont point admis les divisions du Pentateuque reçues parmi les chrétiens : noms que les Juifs donnent à chacun des livres de Moïse : origine des titres que nous leur donnons. 923. *b.* Impossibilité qu'ils aient été jamais altérés. V. 362. *b.* Comment se fit après la captivité, la restauration de ces livres. VIII. 83. *a.*
Paraphrases chaldaïques du Pentateuque. XI. 920. *b.* XV. 911. *b.* &c. XII. 163. *b.* Commentaire sur le Pentateuque appellé Rabboth. XIII. 735. *b.* Traductions de ces livres, Arabe. II. 225. *a*; *b.* Samaritaine, *ibid.* *a.* Persane. XV. 144. *a.* Deux éditions du Pentateuque que les Juifs de Constantinople ont fait imprimer en quatre langues. XII. 940. *a.* Exemplaire manuscrit du Pentateuque à Bologne. II. 334. *b.* Division que les Juifs faisoient de ces livres en 54 sections ou parasches. XI. 922. *b.* XVII. 163. *a.* De la lecture qu'ils en font dans les synagogues, *voyez* LOI & SYNAGOGUE.
PENTATHLE, (*Jeux des Grecs & des Rom.*) nom des cinq exercices qui composoient les jeux publics. Le principal but de ces jeux étoit d'endurcir les corps au travail & au métier des armes & de leur donner des forces & de l'agilité. XII. 317. *a.*
Pentathle, *voyez* sur les cinq exercices qui portoient ce nom, IV. 1031. *b.* VIII. 471. *a.* Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui se distinguoient dans ces cinq exercices. IV. 1031. *b.*
PENTE, (*Archit.*) contre-pente. XII. 317. *b.*
Pente de cheneau. XII. 317. *b.*
Pente de comble. XII. 317. *b.*
Pente, bande d'étoffe, &c. XII. 317. *b.*
PENTE, *tabac mis à la* (*Fabrique de tabac*) but de cette préparation. XII. 317. *b.*
PENTE-CONTACORDE, (*Luth.*) instrument à cinquante cordes inégales de l'invention de Fabio Colonna, noble Napolitain. Traité qu'il composa sur cet instrument. Monocorde du même auteur. Division des tons dans ces deux instrumens. *Suppl.* IV. 283. *b.*
PENTECOSTALES, offrandes, (*Hist. eccl. d'Angleterre.*) XII. 317. *b.*
PENTECOSTE, (*Théolog.*) étym. de ce mot. XII. 317. *b.*
Pentecôte chrétienne. XII. 317. *b.* Dans la primitive église, la Pentecôte finissoit le tems paschal. Pentecôte des Juifs. Ils la nomment la fête des semaines, ou le jour des prémices. Comment les Juifs modernes la célebrent. Le soir du second jour on fait l'*Habdala*. *Ibid.* 318. *a.* *Voyez* ce mot.
PENTECÔTE, *Parlement de*, (*Jurispr.*) XII. 61. *b.*
PENTESYRINGUE, (*Littér.*) machine où l'on entravoit chez les Grecs différentes parties du corps des criminels. Ce mot employé avec élégance en sens figuré dans la langue grecque. XII. 318. *a.*
PENTICAPÉE, (*Géogr. anc.*) ville capitale du Bosphore Cimmérien. Observation sur le monogramme d'une médaille qui fait le commencement du nom de cette ville. Situation de Penticapée exprimée au-dessous du monogramme par un trident. XII. 318. *b.*
PENTLAND-FIRTH, (*Géogr.*) partie de la mer entre l'Ecosse & les Orcades. Violence des marées qu'on y observe. Naufrage que fit à ce détroit la flotte des Pictes, d'où lui est venu le nom de *mare pictïcum*. Deux tems où l'on peut traverser ce détroit sans danger. XII. 318. *b.*
PENTURE, (*Serrur.*) XII. 319. *a.*
PENTURE, (*Flamande.*) XII. 319. *a.*
PENTURE, (*Marine.*) XII. 319. *a.*
PENULA, (*Litt.*) espece de manteau des Romains. Son usage. Vers d'Horace, où le poëte en parle. Heureux présage qu'Adrien, tribun du peuple, tira de la perte de ce *penula*. XII. 319. *a.*
Penula, le droit de porter ce manteau n'appartenoit qu'aux citoyens Romains. XII. 497. *b.* 498. *a.*
PEON, (*Poësie grecq.*) quatre sortes de piés appellés péons. Origine de ce nom. XII. 319. *a.* *Voyez* PEONIQUE.
PEPARETHE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Ses productions. Ses noms modernes. Observations sur Dioclès de Peparethe. Autres écrivains de ce nom, connus parmi les Grecs. XII. 319. *b.*
PEPASME, terme de médecine chez les anciens. III. 565. *a.* 568. *a.*
PEPIE, maladie qui attaque la volaille. Ses causes. Maniere de la guérir. XII. 320. *a.*
PEPIN, (*Jardin.*) fruits à pepin. VII. 356. *a.* Observations sur les pepins de poires. XII. 881. *a.* De la maniere de semer les pepins. XIV. 941. *b.*
Pepin le vieux, maire du palais sous Dagobert I. Réflexions sur son caractere & sur sa conduite. *Suppl.* IV. 248. *a*, *b.* *Pepin Héristal*, maire & duc d'Austrasie. 285. *b.*—287. *b.*
PEPIN *le Bref*, roi de France, (*Hist. de France*) premier roi de la seconde race, & le vingt-deuxieme depuis la fondation de la monarchie. La premiere partie de cet article renferme l'histoire des ancêtres de ce roi depuis Pepin le vieux, maire du palais sous Dagobert I. La seconde partie présente l'histoire de ce chef de la race Carlovingienne. *Suppl.* IV. 283. *b.*
Pepin le Bref, l'autorité du pape & celle de Pepin soutenues l'une par l'autre. XI. 834. *b.* 835. *a.* Affaires de Pepin avec Astolphe, roi des Lombards. 835. *a*, *b.*
PEPINIERE, (*Jardin.*) différentes classes d'arbres qu'on

Paupieres, leurs maladies connues sous les noms suivans : anthracose, charbon des paupieres. I. 497. *a*. Chalazia, espece de tumeur. III. 18. *b*. Distichiasis. IV. 1053. *b*. Éraillement. V. 376. *b*. Grêle. VII. 931. *a*, *b*. Lagophthalmie. IX. 174. *a*, *b*. Lithiasie. 587. *b*. Madorose, milphosis, ptilosis. 840. *a*. Orgelet. XI. 633. *b*. Maladie qui consiste dans l'inflamma-

Paye des alliés. Augmentations de la paye d'un fantassin en différens tems. Celle des centurions & des cavaliers. A quoi se montoit la paye des légions sous les empereurs. La solde des troupes considérablement plus haute en Angleterre dans la guerre de 1700. XII. 210. *a*. Abondance de l'argent à Rome, après la conquête de l'Egypte. *Ibid*. *b*.

Paye

seme dans une pépiniere. Qualité du terrein propre à cet usage. XII. 320. *a*. Quelle est la meilleure exposition d'une pépiniere. De l'étendue qu'elle doit avoir. *Ibid*. *b*. Maniere d'en distribuer le terrein. Destination de chacune de ses parties. Observations sur le canton destiné au semis. Détails sur le tems de semer & sur tous les soins qui doivent précéder & suivre cette opération. *Ibid*. 321. *a*. Des pêchers & des abricotiers que l'on fait venir de noyau. Place qu'ils doivent occuper. Choix des sujets propres à les greffer. *Ibid*. *b*. Tems & maniere de planter ces sujets. A quel âge on doit greffer les pêchers, abricotiers & amandiers, & les retirer de la pépiniere. Choix des amandes pour former des sujets propres à la greffe. Sorte de greffe qui convient à ces arbres. Détails semblables aux précédens, sur les cérisiers & les pruniers, sur les poiriers, *Ibid*. 322. *a*. & les pommiers, sur les noyers, châtaigniers & autres arbres de ce genre, sur le mûrier blanc. *Ibid*. *b*. Espece de mûrier qui donne la meilleure feuille pour les vers & pour la soie. Inconvénient à avoir des mûriers greffés. Détails sur la culture en pépiniere, de l'orme, du tilleul, du marronnier-d'Inde, du peuplier, &c. *Ibid*. 323. *a*. Culture & conduite des arbres étrangers, des arbrisseaux qu'on recherche par curiosité, des arbres toujours verds, & enfin des arbres forestiers. Culture nécessaire à la pépiniere. *Ibid*. *b*.

PÉPINIERE, (*Agric. Jardin.*) les arbres forestiers, les arbres de décoration, ne réussiront parfaitement que lorsqu'ils auront été élevés dans un fonds de terre analogue à celui où l'on se propose de les fixer. Avantages de l'établissement d'une pépiniere pour les arbres fruitiers. *Suppl*. IV. 292. *a*. Pour ceux qui sont destinés à l'ornement ou à tout autre usage. Les soins que les pépinieres & les plantations demandent, fournissent à une foule de pauvres habitans des campagnes une des occupations les plus avantageuses. *Ibid*. *b*. Petites pépinieres qu'on appelle nourrices ou berceaux, où plusieurs especes d'arbres délicats & précieux doivent recevoir leur premiere éducation. Transplantation qu'on en fait au bout d'un ou de deux ans dans les pépinieres. Autre espece de terrein appellé bâtardiere, également destiné à la culture des jeunes arbres. *Ibid*. 293. *a*. Détails sur l'établissement des pépinieres. *Ibid*. *b*. Sur le tems de transplanter les jeunes sujets des semis dans la pépiniere, l'âge qu'ils doivent avoir, les distances qu'il faut leur donner, *voyez* PLANTATION. Soins qu'exigent les plantes en pépinieres, selon leurs différentes especes. Principales précautions à prendre pour ne pas confondre ces especes dans la greffe. *Ibid*. 295. *a*. Du soin de replanter les carreaux dégarnis par la transplantation. Observations sur l'établissement des pépinieres royales. *Ibid*. *b*. Comment elles pourroient devenir véritablement utiles. *Ibid*. 296. *a*.

Pépiniere, de la maniere de semer en pepiniere. XIV. 941. *a*, *b*. De la plantation en pépiniere. *Suppl*. II. 29. *a*. Distance à laquelle les poiriers doivent être plantés en pépiniere. *Suppl*. IV. 457. *b*. Taille des arbres en pépiniere. XV. 834. *a*, *b*.

PÉPITES, (*Minéralog.*) masses d'or vierge que l'on trouve dans quelques mines de l'Amérique. Poids de ces masses. Les plus grosses dont les Espagnols conservent la mémoire. XII. 324. *a*.

Pépites, on en trouve quelquefois dans les terres qui contiennent de l'or, XI. [illegible]. *a*. & dans les sables de certains fleuves. 748. *b*.

PEPLUS *minor*, (*Bot.*) espece de tithymale ; sa description. Usage de son lait. XII. 324. *a*.

PEPLUS, (*Antiq. rom.*) manteau de femme ou de déesse. Comment il s'attachoit. Le nom de *voile* fut donné aux *pepli* consacrés aux divinités célestes, & le ciel a été appellé *peplos*. Ces manteaux étoient quelquefois retroussés. Homere cité sur le *peplus* de Vénus & sur celui de Minerve. XII. 324. *a*. Les *pepli* furent aussi donnés aux dieux & aux hommes. Etoffe & couleur de ces manteaux. Le mot de *peplus* employé quelquefois pour signifier un drap mortuaire. Eloge du fameux brodeur Acésée, qui fit le peplus de la Minerve des Athéniens. *Ibid*. *b*.

Peplus ou *peplum*, habit extérieur des anciens. I. 359. *b*.

PEPLUS *de Minerve*, (*Litt.*) sa description. Cérémonies en l'honneur de ce voile. Ces cérémonies imitées par les dames romaines. XII. 324. *b*.

Peplus, il est parlé de ce voile de Minerve. XI. 810. *b*.

PEPSIE, terme de médecine chez les anciens. III. 564. *b*. 658. *a*.

PEPUZIENS, (*Hist. eccl.*) sorte d'hérétiques. Origine de leurs erreurs. XII. 325. *a*.

PÉQUIGNY, (*Géogr.*) bourg de France en Picardie. Evénement qui le rend remarquable. Observation sur les ouvrages de Bernardin de Péquigny. XII. 325. *a*.

PÉQUIGNY, (*Géogr.*) camp de César dont on voit des traces sur le sommet d'une éminence qui est à une demi-lieue de ce bourg. Légions qu'il avoit dans les contrées voi-[illegible] a rendu remarquable le pont de Péquigny. Médailles antiques trouvées sur le terrein du camp dont on vient de parler. *Suppl*. IV. 296. *a*. Chapitre de S. Martin de Péquigny. Les biens de la maison de Péquigny fondus dans celle d'Albert. Les barons de Péquigny déclarés vassaux de l'évêque d'Amiens. *Ibid*. *b*.

PER, particule prépositive en François. XII. 102. *a*.

PERA, (*Géogr.*) tribut que paient au grand-seigneur les chrétiens de Péra. III. 185. *a*.

PÉRAGRATION, (*Comput*) mois de péragration ou périodique de la lune. En quoi il differe du mois synodique. XII. 325. *a*.

PERCE, (*Luth.*) outil des facteurs de musette. Perce-à-main. Perce-bourdon. XII. 325. *b*.

PERCE-FEUILLE, (*Bot.*) deux especes principales de ce nom. Description de la perce-feuille vivace & de la perce-feuille annuelle. Leurs propriétés médicinales. XII. 325. *b*.

PERCE-MOSSE, (*Bot.*) espece de capillaire. Sa description. XII. 325. *b*.

PERCE-NEIGE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 326. *a*.

PERCE-NEIGE : (*Mat. méd.*) son oignon est un émetique doux. XII. 326. *a*.

PERCE-OREILLE, (*Insectol.*) insecte coléoptere, selon M. Linnæus. Description de deux especes distinguées par ce naturaliste. XII. 326. *a*.

Perce-oreille, espece de poux auxquels cet insecte est sujet. XVII. 810. *b*.

PERCE-PIERRE, (*Bot.*) autres noms de cette plante. Sa description. Lieux où elle croit. XII. 326. *a*.

PERCE-PIERRE ou *fenouil marin*, (*Diete & Mat. médic.*) Différens assaisonnemens auxquels on l'emploie. Ses propriétés. XII. 326. *a*. *Voyez* PASSE-PIERRE.

PERCE-PIERRE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. En quoi il differe de la coquillarde. Sa description. XII. 326. *b*.

PERCÉ, (*Blason*) la forme d'un trou dont une piece est percée doit s'exprimer dans le blason. Comment cela s'exprime. Tout ce qui est percé doit toujours être de la couleur du champ ou de l'écu. XII. 326. *b*.

PERCEMENT, (*Archit.*) percement d'un mur, &c. XII. 327. *a*.

PERCEMENT, (*Minéral.*) galerie qui part du centre d'une montagne, & va se terminer en pente à la surface de la terre ou dans un vallon, pour écouler les eaux. XII. 327. *a*.

PERCEPTION, (*Métaphys.*) la premiere opération de l'entendement, c'est d'appercevoir. Mais ce premier degré de connoissance doit avoir plus ou moins d'étendue, selon qu'on est organisé pour recevoir plus ou moins de sensations différentes. Nos recherches sont quelquefois d'autant plus difficiles, que leur objet est plus simple ; les perceptions en sont un exemple. Examen de la question si l'ame prend connoissance de toutes celles qu'elle éprouve. XII. 237. *a*. Entre plusieurs perceptions, il nous arrive souvent d'avoir plus conscience des unes que des autres. Plus même la conscience des unes augmente, plus celle des autres diminue. *Ibid*. *b*. Nous avons toujours conscience des impressions qui se font dans l'ame, mais quelquefois d'une maniere si légere, qu'un moment après, nous ne nous en souvenons plus. Pourquoi le tems nous paroit quelquefois s'être écoulé avec une vitesse étonnante. Quelquefois nous oublions toutes nos perceptions, lorsque nous n'avons fixé notre attention sur aucune. *Ibid*. 328. *a*.

Perception, *voyez* FACULTÉ, APPRÉHENSION. Différence entre perception, pensée, opération, sensation, conscience, idée, & notion. XII. 308. *b*. Des moyens par lesquels l'ame a la perception des objets. XV. 24. *a*, *b*. *&c*. Cause méchanique des perceptions de notre intellect. 31. *b*. Selon le P. Malebranche, toutes les opérations de l'ame se ramenent à des perceptions. XIII. 777. *a*. Nos perceptions de plaisir & de douleur ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b*. Obscurité dans la perception. XI. 309. *b*. La faculté de percevoir distinguée en inférieure & en supérieure. VI. 362. *b* De la faculté de rappeller nos perceptions. X. 327. *b*.

PERCER, (*Arts méchaniq.*) *Voyez* FORER.

PERCHE, (*Ichthyol.*) description de la perche d'eau-douce. Qualité de sa chair. XII. 328. *b*. Description de la perche de mer. Qualité de sa chair. *Ibid*. 329. *a*.

PERCHE, (*Arpent.*) longueur de la perche des anciens Romains, de celle d'Angleterre, & de celle de Paris. Perche d'arpenteur, description de cet instrument. XII. 329. *a*. Voyez *Pertuca*, & *mesure des terres*.

Perche, qui sert de mesure à Milan. *Suppl*. I. 566. *b*.

PERCHE *métallique*, (*Mines*) description de cette mesure. VII. 638. *b*.

PERCHE, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Origine de son nom. Réunion de cette province à la couronne. Trois dioceses auxquels elle appartient. Ses lieux principaux. XII. 329. *a*. Observations sur Jacques de Lorens, poete qui naquit dans le Perche. Epitaphe qu'il fit de sa femme. *Ibid*. *b*.

Jonghe Van-Dermeer. Lucas Van-Uden. Nicolas Berghem. Bartholomé Breenberg. Jean Griffier. Corneille Poelemburg. Paul Potter. Jacob Ruyfdall. Wauwermans. *Ibid.* 213. *a.* Adrien Van-Everdin. Herman Zacht-Leeven. Les Vanderveldes. Artistes de la Grande-Bretagne dans le genre du paysage. *Ibid. b.*

Tome II.

sueur. *Ibid. b.*

Peau, description de la peau. VIII. 265. *a*, *b*. *Suppl.* II. 612. *b.* Sa formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* 71. *a.* Sa structure & ses usages. *Suppl.* I. 753. *a.* Sa qualité résorptive. 63. *b.* Mamelons de la peau. *Suppl.* III. 456. *a*, *b*. Artifice avec lequel elle est travaillée pour produire le sentiment

Iiiii

PERCHE, *col de la*, (*Géogr.*) passage de France en Espagne. XII. 329. *b.*

PERCHE, (*Archit. gothiq.*) XII. 329. *b.*

PERCHE, (*Lainage.*) XII. 329. *b.*

PERCHE *de lisses*, (*Haute-liss.*) XII. 329. *b.*

PERCHE, (*Jardin.*) XII. 329. *b.*

PERCHE, (*Comm. de bois.*) XII. 329. *b.*

Perche d'avalans. XII. 329. *b.*

Perches à l'usage des teinturiers & blanchisseurs d'étoffes. XII. 329. *b.*

PERCHE, (*Tourneur*) description & usage de cette partie appartenante au tour du tourneur. XII. 329. *b.*

PERCHE, (*Chasse*) tige du bois du cerf. XII. 330. *a.*

PERCHET, (*Pierre*) chirurgien. *Suppl.* IV. 764. *b.*

PERCUNUS, (*Idolât.*) faux dieu des anciens Prussiens. Culte qu'ils lui rendoient, si l'on en croit Hartsnock. XII. 330. *b.*

PERCUSSION, (*Physiq.*) percussion directe: percussion oblique. Du rapport de la pesanteur à celle de la percussion. XII. 330. *b.* Examen de la question, si les loix de la percussion des corps, telles que nous les observons, sont des loix nécessaires, tellement qu'il n'eût pas pu y en avoir d'autres. Cette question se réduit à savoir si les loix de l'équilibre sont nécessaires. Or si les mouvemens ne peuvent se détruire que quand ils ont un certain rapport, par exemple, quand les masses sont en raison inverse des vitesses, il n'y aura qu'une loi possible d'équilibre, par conséquent qu'une maniere de déterminer les loix de la percussion. Réflexion qui peut répandre quelque jour sur cette question très-difficile à résoudre. *Ibid.* 331. *a.* Premiers auteurs qui ont donné d'une maniere exacte des loix de la percussion. Des loix de la percussion dans les corps supposés parfaitement durs. Selon M. Jean Bernoulli, il est absurde de vouloir chercher & donner ces loix, parce qu'il ne peut y avoir de corps de cette espece. Observations sur le sentiment de ce géometre. *Ibid. b.* Formules dont il faut se servir pour trouver le mouvement que doivent avoir après le choc, deux masses qui se frappent, en sens contraires, avec des vitesses connues. Loix de la percussion dans les corps sans ressort. *Ibid.* 332. *a*, *b*. Loix de la percussion pour les corps élastiques. *Ibid.* 333. *a.* Définition du centre de percussion. Traité à consulter sur les loix de la percussion des corps irréguliers, élastiques ou non. *Ibid.* 334. *b.*

Percussion, voyez IMPULSION, COMMUNICATION DU MOUVEMENT, DYNAMIQUE. Loix du centre de percussion. II. 826. *b.*

PERCUSSION, (*Chir.*) effets de la percussion, *voyez* COMMOTION, CONTRE-COUP, MEURTRISSURE, FRACTURE, PLAIE.

PERDICCAS, (*Hist. anc.*) lieutenant d'Alexandre, associé à la gloire de ses conquêtes. Histoire de cet homme célebre, aussi adroit courtisan que brave guerrier. *Suppl.* IV. 296. *b.*

PERDOT, (*Emmanuel*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

PERDOTTE, (*Idolât.*) faux dieu des anciens Prussiens, si l'on en veut croire Harstnock. XII. 335. *a.* *Voyez* PERCUNUS.

PERDREAUX, (*Artiller.*) description du mortier par le moyen duquel on jette en l'air, la bombe & les grenades, qui prennent alors le noms de *perdreaux*. XII. 335. *a.*

PERDRIX, (*Ornith.*) système de quelques ornithologistes sur la classification de cet oiseau. Caractere des perdrix qui les fait mettre au rang des gallinacés. Leurs mœurs. *Suppl.* IV. 297. *a.*

PERDRIX, *perdrix grise*, *gringette*, *goache* ou *griéche*. (*Ornith.*) description de cet oiseau. XII. 335. *a.* Variétés dans cette espece par rapport aux couleurs. Fécondité de la femelle. *Ibid. b.*

Perdrix de la nouvelle Angleterre. Description. XII. 335. *b.*

Perdrix blanche, *arbenne*, ou *gélinote blanche*. Description. XII. 335. *b.* *Voyez* ARBENNE.

Perdrix du Brésil. Description. XII. 335. *b.*

Perdrix de la Chine. XII. 336. *a.*

Perdrix de Damas, ou *de Syrie*. XII. 336. *a.*

Perdrix de la Guiane. Description de ces trois especes. XII. 336. *a.*

Perdrix rouge. XII. 336. *b.*

Perdrix rouge de Barbarie. Descriptions de ces deux especes. XII. 336. *b.*

Perdrix du Sénégal. Description. XII. 337 *a.*

PERDRIX, (*Hist. nat.*) perdrix de montagne; perdrix du Mexique, *voyez* OCOCOLIN. Tendresse maternelle de ces oiseaux. VIII. 799. *b.* Industrie de la perdrix à faire son nid. 799. *a.* Effets des yeux d'un chien couchant sur la perdrix. IX. 945. *a.* Abondance des perdrix dans l'isle de Nanfio, XI. 12. *b.* & dans celle d'Œnopie ou d'Angia, 402. *a.*

PERDRIX, (*Chasse*), la perdrix grise & la perdrix rouge, ne se mêlent point ensemble. Espece d'amour sans accouplement qu'on observe quelquefois entre ces deux especes. Leur nourriture. Histoire ... XII. 337. *a.* & des perdrix rouges. Maniere de les chasser. *Ibid. b.*

Perdrix, maniere de tirasser les perdrix. XVI. 340. *b.* Chasse des perdrix à la tomberelle. 402. *a.* Maniere de les prendre au trébuchet. 375. *a.* Chasse du vol pour la perdrix. XVII. 441. *b.* Chasse des perdrix à la tonnelle murée, vol. III. des planch. Chasse, pl. 11. Au filet & à la chanterelle, pl. 13. Chasse de nuit, pl. 14. Chasse des perdrix à la tonnelle, pl. 22.

PERDRIX, (*Econom. rustiq.*) maniere d'élever les perdrix rouges & grises. VI. 383. *a.* Quelle est le meilleur moyen de se procurer des œufs de perdrix rouges; maniere de les gouverner: durée de leur vie. *Ibid. b.* Soins qu'on doit prendre pour la conservation des grises & des rouges. VIII. 658. *b.* 659. *a.* 660. *a.*

PERDRIX, (*Diete*) c'est l'un des alimens les plus exquis & les plus salutaires. XII. 338. *a.*

Perdrix, analyse de sa chair considérée comme aliment. I. 267. *b.*

PERDU, (*Jurispr.*) choses mobiliaires égarées ou perdues, dont on ignore le légitime propriétaire. V. 754. *a*, *b.* VII. 426. *b.*

PERDU, (*Peintur.*) contours perdus dans un tableau. XII. 338. *a.*

PERDU, *bois*, (*Comm. de bois*) ce qu'on entend par faire flotter du bois à bois perdu. Différentes pratiques qu'observent les marchands qui jettent leur bois à bois perdu dans le même tems & le même ruisseau. XII. 338. *a.*

PERDUELLIO, (*Hist. rom.*) différens cas où l'on se rendoit coupable de perduellion. XII. 338. *b.*

PERE, observations sur ce mot: le titre de pere étoit chez les Juifs un titre d'honneur. I. 6. *b.* 12. *a.* Différence entre les peres & les ancêtres. 439. *a.*

PERE, (*Droit nat.*) relation la plus étroite qu'il y ait dans la nature. On ne connoît jamais bien la joie des peres ni leurs chagrins. Un pere de famille ne peut être méchant ni vertueux impunément. Les peres qui ont fait la fortune de leur famille aiment plus tendrement leurs enfans. L'avarice & la dureté des peres condamnable & mal entendue. Mauvaise coutume chez les peres de mettre dès le bas âge entre leurs enfans des distinctions & des préférences. XII. 338. *b.* Il est honteux de sacrifier des enfans à son ambition par des destinations forcées. Obligation imposée aux peres d'élever leurs enfans. La loi naturelle n'oblige pas les peres de faire les enfans héritiers de leurs biens. Sur le pouvoir paternel, consultez cet article au mot *Pouvoir*. *Ibid.* 339. *a.*

Pere, de l'amour des peres pour leurs enfans. I. 369. *b.* Cet amour prouve une providence. XIII. 515. *b.* Du pouvoir des peres & des meres sur leurs enfans. 255. *b.* 560. *b.* Droit de correction qu'ils ont sur eux. IV. 273. *a.* l'éducation est le plus grand bien qu'ils puissent leur laisser. V. 397. *b.* Devoirs des peres envers leurs enfans. IV. 919. *b.* V. 654. *a.* Leur devoir par rapport aux choix d'une profession & d'un état. XIII. 426. *a*, *b*. De la bénédiction des peres. II. 202. *a.* De leurs imprécations contre leurs enfans. VIII. 605. *b.* 606. *a.*

PERE, (*Jurispr.*) naturel, légitime, putatif, adoptif. Alimens que se doivent mutuellement les peres & les enfans. Pouvoir des peres sur leurs enfans chez les Romains. Ce pouvoir restreint par Justinien, XII. 339. *a.* Obligation de doter leurs enfans. Cas où le pere & le fils sont censés une même personne. A qui appartient la succession des enfans, &c. *Ibid. b.*

Pere de famille, VI. 391. *b.* Droits des peres sur les enfans chez les Romains. V. 654. *b.* Des privileges qui furent autrefois accordés en France à ceux qui ont plusieurs enfans. *Ibid.* Le pere civilement responsable du délit de son enfant en sa puissance: les enfans l'étoient anciennement du délit du pere. *Ibid.* Droit que la loi des douze tables donnoit à un pere sur son enfant. IX. 676. *a*, *b*. Autorité des peres sur leurs enfans en fait de mariage. X. 105. *a.* *Voyez* PATERNEL.

PERE, (*Critiq. sacr.*) Différentes significations de ce mot dans l'écriture. XII. 339. *b.*

PERES *conscripts*, (*Hist. rom.*) ce nom donné aux sénateurs par rapport à leur âge ou à cause des soins qu'ils prenoient de leurs concitoyens. XII. 339. *b.*

Peres conscripts, origine de ce nom. III. 904. *a.* XII. 177. *a.*

PERES *de l'église*, (*Hist. eccl.*) énumération des peres de l'église au nombre de vingt-trois. But des observations suivantes sur chacun d'eux. XII. 339. *b.*

Justin, *Martyr*, (saint) Ses ouvrages. Son sentiment sur le célibat & sur le mariage.

Irenée, (saint) Observations sur ses ouvrages, & sur sa doctrine.

Athénagore, philosophe chrétien d'Athenes. Ses ouvrages. XII. 340. *a.* Sa doctrine. Roman qu'on lui attribue.

Clément d'Alexandrie, (saint) Ses ouvrages examinés. *Ibid. b.*

Tertullien, prêtre de Carthage. ... de ses ouvrages. Observations sur sa doctrine.

Origene, livres qu'il a composés. *Ibid.* 341. *a.* Auteurs modernes qui ont discuté ce qui regarde sa vie & ses ouvrages. Observations sur le caractere & les sentimens de ce pere de l'église. Durée de l'origénisme.

Cyprien, (saint) éditions de ses œuvres. Ses erreurs. Observations sur son style. *Ibid. b.*

Minutius Felix, dialogue que nous avons de cet écrivain. Examen de ses sentimens.

Lactance, ses œuvres. Reproche que lui fait S. Jérôme. Eloge de son style.

Hilaire, (saint) Ses ouvrages. *Ibid.* 342. *a.* Jugement qu'on en porte.

Anastase, (saint) éditions de ses œuvres. But principal de ses écrits.

Cyrille, (saint) patriarche d'Alexandrie. Examen de ses ouvrages.

Cyrille, (saint) patriarche de Jérusalem. Edition de ce qui nous reste de ses œuvres.

Basile le Grand, (saint) précis de sa vie. *Ibid. b.* Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Cas qu'en faisoit Erasme. Ses idées outrées sur la patience chrétienne.

Grégoire de Naziance, (saint) ses ouvrages. Son zele outré contre les hérétiques. Défauts de son style. Il connut par expérience les menées, les cabales, les intrigues qui regnent dans les synodes & conciles. Témoignages qu'il en donne. *Ibid.* 343. *a.*

Grégoire de Nysse, (saint) défauts qu'on lui reproche en tant qu'écrivain.

Ambroise, (saint) Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Il est le premier des peres qui ait entrepris de donner une espece d'abrégé d'une partie considérable de la morale. Observations sur son livre des offices. Ses idées sur l'adultere.

Chrysostôme, (saint Jean) éditions de ses œuvres. *Ibid. b.* Il faut se souvenir que c'est en orateur qu'il parle dans ses traités de morale. Examen de la maniere dont il justifie l'expédient qu'employa Abraham pour empêcher qu'on attentât à sa vie, s'il étoit reconnu pour mari de Sara. *Ibid.* 344. *a.*

Jérôme, (saint) précis de sa vie. Editions de ses œuvres. Divers ouvrages qu'il a composés. Il écrivoit avec une grande précipitation, & sans se donner la peine de méditer beaucoup. Aveu qu'il en fait lui-même. *Ibid. b.* Observations sur son caractere & sur sa doctrine.

Augustin, (saint) Principaux évènemens de sa vie. Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Observations sur sa doctrine. Plusieurs prétendent que la prédestination physique des Thomistes, la nécessité de S. Augustin, celle des Jansénistes, celle de Calvin, sont au fond la même chose. Un savant critique françois loue principalement S. Augustin d'avoir reconnu son insuffisance pour interpréter l'écriture. Le plus fâcheux est que les scholastiques aient emprunté de ce pere la morale & la maniere de la traiter. *Ibid. b.* Examen de ses sentimens. On lui reproche d'avoir le premier établi l'intolérance civile.

Léon I. (saint) ses ouvrages. Examen de sa morale.

Théodoret, service qu'il rendit à sa patrie. Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Il est bien difficile de justifier l'approbation qu'il donne à l'action d'Abdas, évêque de Suze, qui brûla un des temples où l'on adoroit le feu, & ne voulut point le rétablir, malgré les suites funestes que devoit avoir son refus. *Ibid.* 346. *a.*

Grégoire I. (saint) surnommé *le Grand*. Précis de sa vie. Passage du pere Maimbourg sur les causes de la conversion de l'Occident au christianisme. Jugement qu'on doit porter de quelques accusations faites au zele de saint Grégoire. *Ibid. b.* Editions de ses ouvrages. Leur examen. *Ibid.* 347. *a.* On reproche à ce pape la prostitution des louanges avec laquelle il s'insinua dans l'amitié de l'horrible usurpateur Phocas & de la reine Brunehaut. *Ibid. b.*

Bernard, (saint) précis de sa vie. Edition de ses œuvres. Jugement qu'on en porte. Nous devons excuser les erreurs & les préjugés des peres de l'église, par une considération tirée de la foiblesse humaine. Quelles sont ces erreurs en général. Il paroît clairement que l'idée du regne de mille ans a été l'opinion des peres des deux premiers siecles. Les mêmes peres ont été dans une autre erreur au sujet du commerce des mauvais anges avec les femmes. *Ibid.* 348. *a.* Une troisieme erreur, c'est l'idée qu'ils se sont presque tous formée de la sainteté du célibat. Jugement qu'ils ont porté des secondes noces. Ils ont approuvé l'action de ceux & de celles qui se tuent, de peur de perdre leur chasteté. *Ibid. b.* Fausses idées qu'ils ont eues du martyre. Les peres mettent sans cesse une trop grande différence entre l'homme & le chrétien, & à force d'outrer cette distinction, ils prescrivent des regles impraticables. *Ibid.* 349. *a.* Ce que nous devons penser du prêt à usure que les peres ont condamné. Goût passionné de ces docteurs pour les allégories. Ils se sont plus attachés [illegible] morale, & ils ont trop négligé l'ordre & la méthode. La plupart ont été dépourvus des connoissances nécessaires pour la critique des livres sacrés. Enfin leur éloquence est communément enflée, souvent déplacée, & pleine de figures & d'hyperboles. *Ibid. b.* Considérations qui doivent nous porter à leur rendre le juste tribut de gloire qu'ils méritent. *Ibid.* 350. *a.*

Peres de l'église, observations générales sur leur doctrine: sentimens particuliers de plusieurs d'entr'eux. VII. 517. *b*, *&c.* Les premiers peres ont fait Dieu corporel. 570. *a*, *b.* 571. *b.* Sentimens des peres sur l'ame humaine, I. 330. *b.* 331. *b.* Sur l'inspiration des livres sacrés. V. 364. *b.* 365. *a.* Ils ont insisté sur la nécessité de recourir à une autorité extérieure pour fixer le tems des livres saints. 368. *b.* Abus où quelques-uns d'entr'eux sont tombés sur les explications figurées de l'écriture. VI. 763. *a*, *b.* — 765. *a.* Leur doctrine sur l'eucharistie, 134. *a*, *b*, sur la prédestination & le franc-arbitre. XIII. 276. *a*, *b.* 277. *a.* 278. *b.* Passages des peres, qui prouvent qu'ils étoient universalistes. 874. *a*, *b.* Sentiment de quelques-uns d'entr'eux sur le salut des païens. XVII. 616. *b.* Leur doctrine sur l'ante-christ. I. 491. *b.* Examen de leurs sentimens sur les démons & les possédés. XIII. 168. *a*, *b.* 169. *a*, *b.* Comment ils ont traité la morale. X. 701. *b.* Espece d'usure qu'ils ont condamnée. XVII. 550. *b.* 551. *a*, *b.* Leurs principes de tolérance. VIII. 844. *a*, *b.* Leur attachement au platonisme. 517. *a.* Mélange qu'ils en faisoient avec la doctrine de l'écriture. XII. 752. *b.* Les peres justifiés de l'accusation qu'on leur fait d'avoir puisé dans le platonisme leur dogme de la Trinité. XVI. 648. *b.* Ils ont donné dans cette sorte de frivolité d'attribuer des propriétés aux nombres. XI. 206. *a.* Editeurs des peres de l'église. V. 396. *a.*

PERÉE, (*Géogr. anc.*) différens lieux désignés par ce nom. XII. 350. *a.*

PEREGRIN, philosophe cynique. V. 599. *a.*

PEREGRINE, *communion.* (*Hist. eccl.*) dégradation des clercs, par laquelle on les réduisoit à un ordre inférieur. En quelle occasion ce mot fut employé pour la premiere fois. Pourquoi cette dégradation fut ainsi appellée. Ouvrage à consulter. XII. 350. *a.*

PEREGRINE, *perle* (*Bijout.*) XII. 350. *a.*

PEREKOP, *Percops* ou *Precop.* (*Géogr.*) ville de la Crimée. Son état présent. Quelles sont les deux meilleures places de la Crimée, dont les Turcs sont en possession. Signification du nom *Perkop*. Nom que les Tartares donnent à cette ville. XII. 350. *b.*

PERELLE, (*Minér.*) espece de terre qu'on trouve en Auvergne. Son origine [illegible] & son usage. XII. 350. *b.*

PEREMPTION *d'instance*, (*Jurispr.*) anéantissement d'une procédure, lorsqu'il y a eu discontinuation de poursuite pendant trois ans. Loi dont elle tire son origine. Cette péremption étoit autrefois encourue en France par une discontinuation de procédure pendant un an. En quel tems on prolongea ce terme jusqu'à trois ans. XII. 350. *b.* Différentes provinces de France où la péremption n'a pas lieu de la même maniere, ou dans le même terme. Arrêté du parlement de Paris rendu en 1691 sur les péremptions. Cours & conseils où elles n'ont pas lieu. Divers cas qui l'empêchent. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 351. *a.*

Péremption, la discontinuation des poursuites pendant trois ans, donne lieu à la péremption. IV. 1032. *b.* Couvrir la péremption. 423. *b.* Exception péremptoire. VI. 219. *a*, *b.*

PERENEYRE *en Auvergne*. Rocher représenté dans le vol. VI des planches, regne minéral, collection 6, pl. 8.

PERENOTTI, physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

PERESKIA, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Origine de son nom. Une seule espece de ce genre connue du P. Plumier. Lieu où elle croît. XII. 351. *b.*

PEREYRA, (*Gomez*) médecin. X. 298. *a.*

PEREYRE, (*Isaac de la*) observations sur son ouvrage, sur les préadamites. XIII. 266. *a*, *b.*

PERFECTION, (*Métaphys.*) accord qui regne dans la variété de plusieurs choses différentes, qui concourent toutes au même but. Perfection de la vie de l'homme. Raison déterminante de la perfection. XII. 351. *b.* Perfection simple. Perfection composée. Lorsque diverses regles qui découlent des différentes raisons d'une perfection composée se contrarient, cette collision produit ce qu'on appelle *exception*. Les défauts occasionnés par les exceptions ne sont pas des défauts réels. Le principe des exceptions se trouve dans la raison déterminante de la perfection du tout, qui doit toujours prévaloir sur la perfection d'une partie. La grandeur de la perfection se mesure par le nombre des déterminations de l'être qui s'accordent avec les regles. *Ibid.* 352. *a.*

Perfection. Comment s'acquiert l'idée de la perfection. I. 134. *a.* Perfection absolue & relative : gradation dans les êtres selon leur plus ou moins de perfection. II. 317. *b.* D'où résulte la perfection de l'univers dans le physique & le moral. 318. *a.* En quoi consiste notre perfection. XII. 142. *a.* Nos

qu'on cultive pour la bonté de leurs fruits. Avant-pêche blanche. Avant-pêche rouge : avant-pêche de Troyes. Double de Troyes : pêche de Troyes : petite mignone. Avant-pêche jaune. *Ibid.* 266. *a.* Alberge jaune : pêche jaune. Rossanne. Pavie alberge : persais d'Angoumois. Madeleine blanche. Pavie blanc : pavie-madeleine. Pêche-malte. Véri-

guliere sur la preuve du péculat. *Ibid. b.*

Péculat. Du jugement de péculat chez les Romains. IX. 20. *b.* Amende infligée à ceux qui sont convaincus de péculat. XV. 947. *a.*

PÉCULAT, (*Art milit. des Rom.*) le péculat envisagé seulement dans cet article comme larcin militaire. En quoi consistoit

facultés corporelles & spirituelles se perfectionnent jusqu'à un certain terme, de génération en génération. III. 535. *a.* Motifs à la perfection morale. XVII. 182. *a.* Perfection des ouvrages de l'art. VIII. 848. *b.* XIII. 468. *b.* Pourquoi les animaux ne perfectionnent rien. I. 469. *b.* VIII. 797. *b.*

PERFECTIONS *de Dieu*, (*Théolog.*) voyez leurs articles particuliers : l'amour que nous avons pour Dieu tire sa force principale des rapports que ses perfections ont avec nous. I. 374. *a.* Principe que le philosophe chrétien doit premiérement établir pour défendre avec succès contre les incrédules, la puissance, la prescience, la providence, & tous les attributs moraux de l'être suprême. VI. 423. *b.*

PERFECTIONNER, tableau du despotisme que le cœur tend à exercer sur la raison, qui finit elle-même après plusieurs résistances, par lui céder l'empire. XII. 352. *b.*

PERFETTI, (*Bernardin*) poëte : son couronnement. XII. 844. *b.*

PERFIDIE, (*Morale*) pensée de la Bruyere sur la perfidie. XII. 352. *b.*

Perfidie, réflexions sur ce vice. VI. 816. *b.* Caractere perfide des Thessaliens. XVI. 276. *b.*

PERFIDIE, (*Musiq.*) terme emprunté des Italiens. XII. 352. *b.*

PERFIQUE, (*Mythol.*) déesse qui rendoit les plaisirs parfaits. Les hommes n'ont pas eu de divinité qui fit plus mal ses fonctions. XII. 352. *b.*

PERFORANT, (*Anatom.*) nom donné à deux muscles qu'on appelle aussi *fléchisseurs communs des doigts*. Voyez PERFORÉ. Description du perforant du pié, & du perforant de la main. XII. 353. *a.* *Voyez* FLÉCHISSEUR.

PERFORÉ, (*Anatom.*) nom de deux muscles des doigts, aussi appellés *fléchisseurs de la seconde phalange*. Description du perforé de la main, & du perforé du pié. XII. 353. *a.* *Voyez* FLÉCHISSEUR.

PERGAME, (*Géogr. anc.*) quatre villes de ce nom. XII. 353. *a.* Origine de cette Pergame, qui fut ensuite la capitale d'un royaume de ce nom. Ses principaux ornemens. Observations sur la bibliotheque de Pergame, sur le temple d'Esculape, & sur celui de l'empereur Auguste, bâtis dans cette ville. Histoire des rois de Pergame. Origine de ce royaume. Attale I. Eumenes II. *Ibid. b.* Attale II régent du royaume. Attale III, surnommé Philometor, qui institua le peuple romain pour héritier de ses états. Durée de ce royaume. Sa magnificence & ses richesses célébrées par les poëtes. Tapisseries de Pergame. A quelle occasion le parchemin fut inventé à Pergame. Mémoires à consulter sur l'histoire de ce royaume. Histoire d'Athénodore de Pergame, philosophe Stoïcien, surnommé Cordylion. Son amitié avec Caton. *Ibid.* 354. *a.*

Pergame, du royaume de ce nom. XVI. 421. *a.* Bibliotheque de la ville de Pergame. II. 230. *a.* Des monnoies des rois de Pergame. XII. 504. *b.*

PERGAMO, (*Géogr.*) ville bâtie sur les ruines de Pergame, en Natolie. Sa situation. Description de cette ville, de ses environs, de ses principaux édifices & monumens de l'antiquité. Etat des chrétiens de Pergame. Population de la ville. Ouvrage de Telephe, grammairien de Pergame. XII. 354. *b.*

PERGE, (*Géogr. anc.*) ville de Pamphylie. Temple de Diane près de cette ville. XII. 354. *b.* Dévotion des peuples pour la Diane Pergée. Séjour de S. Paul dans cette ville. Etat présent de Perge. Observations sur le géometre Apollonius de Perge, & sur ses ouvrages. Comment on représentoit la Diane Pergée. *Ibid.* 355. *a.*

PERGOLESE, célebre musicien d'Italie. XI. 18. *b.*

PERGUBRIOS, (*Idolât.*) dieu des anciens Prussiens, si l'on en veut croire Hartsnoch. XII. 355. *a.*

PERGUS, (*Géogr. anc.*) lac de la Sicile. Vénération des anciens pour ce lac. Ses environs. XII. 355. *a.*

PERI, (*Fictions orient.*) espece de fées des romans des Persans. Peris mâles & peris femelles. XII. 355. *b.*

PERI. (*Blason*) XII. 355. *b.*

PERI, (*Monsieur*) retraite par laquelle il sauva la garnison d'Haguenau. XIV. 216. *a.*

PERIANDRE, l'un des sept sages de la Grece. VII. 910. *a.*

PERIAPTE, (*Médec. anc.*) remede qu'on mettoit extérieurement sur soi pour prévenir certains maux. Ces pratiques superstitieuses se perpétueront jusqu'à la fin des siecles. XII. 355. *b.*

PERIBOLE, (*Litt.*) espace de terre planté d'arbres & de vignes qu'on laissoit autour des temples. Periboles des églises des premiers chrétiens. XII. 355. *b.*

PERIBOLE. (*Médec. anc.*) XII. 355. *b.*

PERIBOLOS, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'ancien testament. XII. 355. *b.*

PERIBOLUS, *Peribolum*, (*Géogr. anc.*) ce qu'étoit le Peribolus du Bosphore de Thrace dont parle Denis de Bysance. XII. 355. *b.*

PERICARDE, (*Anatom.*) étymologie du mot. Description de cette capsule membraneuse dans laquelle le cœur est renfermé. Réflexion sur les observations de quelques anatomistes, qui semblent prouver que le péricarde ne se trouve pas toujours dans l'homme. Usage d'une eau qu'on observe dans le péricarde. XII. 355. *a.* Diversité de sentimens sur cette liqueur, & sur son origine. *Ibid. b.*

PERICARDE, (*Anat.*) situation & structure de ce sac membraneux. *Suppl.* IV. 297. *b.* Ses attaches aux gros vaisseaux du cœur. *Ibid.* 298. *a.* Culs-de-sac postérieurs & antérieurs du pericarde. Ses arteres & veines. Glandes qui lui appartiennent. *Ibid. b.* Ses nerfs. Liqueur dont le pericarde est rempli. Filets, membranes & petites lames que cette liqueur forme quelquefois. La même matiere paroît dans quelques sujets sous la forme de poil qui sortiroit de la surface du péricarde & du cœur. Usages de cette liqueur. Ceux du péricarde. Origine de l'eau qu'il contient. *Ibid.* 299. *a.* Cette eau repompée par les veines : espece d'hydropisie causée par sa trop grande abondance. *Ibid. b.*

Pericarde, comment le cœur est attaché & soutenu dans cette membrane. III. 593. *a.* Formation de ces ligamens. *Suppl.* I. 129. *a.* Hydropisie du péricarde. VIII. 368. *b.*

PERICARDIAIRE, (*Médec.*) vers pericardiaires. Convulsions qu'ils occasionnent. Symptômes de cette maladie. Remede à employer. XII. 355. *b.*

Pericardiaires, il est parlé de cette sorte de vers. XVII. 43. *b.*

PERICARPE, (*Botan.*) tout ce qui environne le fruit des végétaux. Huit especes de pericarpes. XII. 356. *b.*

Pericarpe, voyez sur ce sujet, VII. 356. *b.*

PERICHORES, *jeux* (*Antiq. grecq.*) jeux qui n'étoient ni sacrés ni périodiques. Différentes sortes de prix qu'on y donnoit, qui n'étoient que lucratifs & ignobles. XII. 357. *a.*

PERICLÈS, observations sur cet Athénien & sur ses liaisons avec Aspasie. X. 503. *a.* De Periclès considéré comme orateur. XI. 559. *b.* Pouvoir immense dont il jouit par les seules forces de son éloquence. 565. *b.* Comment il parvint au plus haut degré de pouvoir dans Athenes. XI. 694. *a.* Eloge qu'il prononça des Athéniens morts à la guerre de Samos. 550. *b.* Avantage qu'il sut tirer d'une éclipse. *Suppl.* II. 752. *b.* Son mépris pour les amulettes employées dans les maladies. V. 618. *b.* Révolution qu'il causa dans Athenes. *Suppl.* I. 675. *a.* Sa mort. XII. 456. *b.* Son recueil sur les beaux arts. XI. 959. *a.*

PERICLYMENUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du periclymenum du Chili. Teinture en noir qu'on fait au moyen de cette plante. XII. 357. *a.*

PERICRANE, (*Anatom.*) étymologie du mot. Double membrane que quelques-uns distinguent en péricrane & en périoste. Sa description. XII. 357. *a.*

Péricrane, description de cette membrane. VIII. 264. *b.* Contusion, plaies du péricrane. III. 778. *b.* XII. 682. *b.*

PERIDOT, (*Litholog.*) sorte de pierre précieuse. XII. 357. *a.* que quelques-uns ont cru être la chrysoprase des anciens. Extrait d'une dissertation de M. Lehmann sur la chrysoprase des anciens. Pierre de Silésie que cet auteur appelle de ce nom. *Ibid. b.*

PERIEGETE, (*Antiq. grecq.*) ministre du temple de Delphes. Fonctions de ces ministres. XII. 357. *b.*

PÉRIGÉE, (*Astron.*) point de l'orbite d'une planete opposé à l'apogée. *Voyez* APOGÉE & APSIDES.

PÉRIGORD, *le* (*Géogr. mod.*) province de France. Ses bornes. Origine de son nom. Etat de cette province sous les empereurs romains. XII. 357. *b.* *Voyez* PÉTROCORES. Suite de l'histoire du Périgord jusqu'au tems où il fut réduit à la couronne, lorsque Henri IV monta sur le trône. Etendue & division de ce pays. Ses principales villes, ses rivieres. Qualités & productions du pays. Observations sur deux hommes célebres nés dans le Perigord. 1°. M. de Fénélon. Ses nombreux ouvrages. Observations sur son Télémaque. Eloge de ce poëme. Egards des Anglois pour M. de Fénélon, lorsqu'ils firent la guerre dans son diocese. *Ibid.* 358. *a.* Epitaphe de cet auteur. 2°. Michel de Montaigne. Son caractere. Observations sur ses essais. *Ibid. b.* Cause du défaut qu'on lui reproche d'avoir écrit à bâtons rompus, & d'un style décousu. Editions de ses œuvres. *Ibid.* 359. *a.*

Périgord. Projet d'un canal d'arrosement pour fertiliser les terres de cette province. *Suppl.* II. 190. *b.*

PÉRIGORD, *pierre de* (*Hist. nat.*) XII. 384. *b.*

PÉRIGUEUX, (*Hist. nat.*) substance minérale. Ses usages. Ses propriétés. XII. 359. *a.*

PÉRIGUEUX, (*Géogr.*) preuves de l'ancienneté de cette ville. Description de la tour Vésune. Son évêché. Situation de cette ville. Observations sur Aymar Rançonnet né à Périgueux, & sur sa malheureuse famille. XII. 359. *a.*

Périgueux, (*Géogr.*) observation sur l'inscription d'une colonne milliaire qu'on voit dans cette ville. C'est l'unique inscription connue qui porte le nom de Florien. Cause de la rareté des monumens de cet empereur. *Suppl.* IV. 299. *b.*

Quatre especes de poux qui attaquent le corps humain. Traitement & préservatif. Lessive contre les poux. XII. 237. *a*. Liniment pour les poux. *Ibid. b.*

Pédiculaire, *maladie*. IX. 919. *b.*

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 413. *b.*

Ibid. 241. *a*. & dans l'eau. *Ibid. b.*

Peignes. IV. 187. *b*. Vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 72.

PEIGNE, (*Boulang.*) ou croisoire. XII. 241. *b.*

PEIGNE: (*Corderie*) description de quatre sortes de peignes différens; savoir, les peignes pour les peignons, les peignes

Table paschale gravée sur le mur du chœur de l'ancienne cathédrale. *Ibid.* 300. *a.*

PERIHELIE. (*Astron.*) Périhélie de la terre. XII. 359. *b.*

Périhélie, voyez APHELIE & APSIDES.

PERIL, *Risque*, *Danger*. (*Synon.*) différences entre ces mots. XII. 359. *b*. *Voyez* DANGER.

PERINALDO, (*Géogr.*) bourg du comté de Nice. Observations sur MM. Jean-Dominique Cassini, XII, 359. *b*. & Jacques Philippe Maraldi, nés à Nice, & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 360. *a.*

PERINDE-VALERE, (*Jurispr.*) rescrit de cour de Rome dans lequel est cette clause. Effet de ce rescrit. Il ne s'obtient que quand les provisions ont été expédiées par bulles. XII. 360. *a.*

PERINÉE, (*Anat. & Méd.*) étym. du mot. Observations sur les maladies de cette partie dans les hommes & dans les femmes. XII. 360. *a.*

Périnée, artere de cette partie. *Suppl.* III. 486. *a*. Usage de la chaise chirurgicale dans les maladies du périnée. *Suppl.* II. 308. *b*. Ponction au périnée. *Suppl.* III. 687. *a*. De la fistule au périnée. VI. 825. *a*. Incision de la boutonniere au périnée: opération d'une plaie fistuleuse au périnée par M. Petit. II. 385. *b*. 386. *a*, *b*.

PERINGSKIOD, (*Jean*) antiquaire suédois. XV. 545. *b.*

PERIN-PANEL, (*Bot.*) arbrisseau du Malabar. Ses usages en médecine. XII. 360. *a.*

PERINTHE, (*Géogr. anc.*) ou Héraclée de Thrace. Comment les Péoniens s'en rendirent maitres sous les ordres de Mégabise, lieutenant de Darius. Les Périnthiens secourus par les Athéniens contre Philippe. Le nom de cette ville changé par Héraclius, prince de Constantinople. Observations sur l'exarque de cette ville. Etat présent d'Héraclée. Ouvrage à consulter. XII. 360. *b.*

PERIODE, (*Astron.*) période du soleil. Celle de la lune. Périodes de trois cometes que l'on croit connoitre. Harmonie entre les distances des planetes au soleil, & leurs périodes autour de cet astre. XII. 360. *b*. Table des tems périodiques des planetes, & de leurs moyennes distances au soleil. *Ibid.* 361. *a.*

Périodes, proportion entre les périodes des planetes & leurs distances au soleil. XII. 708. *a*. *Voyez* RÉVOLUTION.

PÉRIODE. (*Chronolog.*) Période Callipique: son inventeur: pourquoi elle fut inventée. Période d'Hypparque. Période julienne ou constantinopolitaine. Caractere particulier de cette période. Pourquoi Scaliger l'inventa. Accord & différence entre la période julienne & la constantinopolitaine. XII. 361. *a*. Période méthonique. Période victorienne ou dionysienne. Calcul pour la trouver. *Ibid. b.*

Période Callipique. II. 560. *b*. Période caniculaire ou sothiaque. *Suppl.* IV. 811. *b*. Deux périodes fameuses sur lesquelles étoit réglée la chronique des Egyptiens. III. 388. *a*. Période méchanique. IV. 686. *b*. X. 462. *b*. Période victorienne ou dyonisienne. IV. 590. *a*. IX. 545. *a*, *b*. Période julienne. IV. 590. *a*. IX. 55. *b*, *&c.* Division que les Chaldéens faisoient du tems en sares, neres & soses. XI. 99. *b*. Période ou saros chaldaïque. IV. 587. *a*. Périodes lunaires trouvées par M. Bianchini: division du tems, très-commode, imaginée par ce savant. III. 392. *b*. XVII. 768. *b*. Période chinoise appellée le pou. XIII. 186. *a*. Division de la durée du monde en six périodes. I. 169. *b*. & en trois par Varron. VI. 552. *a*. Période platonique. XIII. 269. *b*. — *Voyez* CYCLE.

PÉRIODE, (*Gramm. & Rhét.*) définitions de la période. Période simple & période composée. Une vraie période oratoire ne doit avoir ni moins de deux membres, ni plus de quatre. Exemples de la période à deux, à trois, à quatre membres. XII. 361. *b*. Selon les regles de l'art oratoire, les membres d'une période doivent être égaux, au moins à-peu-près. Mauvais effet des périodes trop courtes ou trop longues. Anciens rhéteurs qui bornent à quatre membres la juste longueur de la période. Exemple du discours périodique dans exorde de l'oraison pour le poëte Archias. Périodes appellées quarrées. Exemple tiré de M. Fléchier. Périodes rondes. *Ibid.* 362. *a*. Exemple tiré de Cicéron. Périodes croisées. Exemple tiré de M. Fléchier. Regles sur l'emploi des différentes especes de périodes. *Ibid. b.*

Période, sa définition. IV. 82. *b*. *Suppl.* III. 307. *a*. Membres de la période. IV. 83. *a*. En quoi consiste l'harmonie de la période. II. 414. *a*. Disconvenance dans les mots qui la composent. IV. 1032. *b*.

PÉRIODE, (*Belles-lettr.*) se dit du point (.) qui marque la fin des périodes dans le discours. *Voyez* PONCTUER. Deux difficultés dans l'usage de la période ou du point. Regles pour les résoudre. XII. 362. *b.*

PÉRIODE, *périodique*. (*Médec.*) Etymologie du mot. La période comprend deux tems, celui du paroxysme, & celui de la rémission. Période fixe, & période indéterminée. Maladies périodiques. Leur cause encore inconnue. Ces maladies ne sont pas dangereuses, mais il peut être dangereux de les faire passer. Remedes les plus propres à emporter leur périodicité. XII. 363. *a.*

PERIODEUTE, (*Hist. eccl. grecq.*) officier ecclésiastique chez les Grecs. Ses fonctions. Etymologie de son nom. XII. 363. *a*. Cet officier aussi nommé EXARQUE.

PERIODIQUE, (*Chron. & Astron.*) mois périodique de de la lune. Ouvrages périodiques. XII. 363. *b.*

Périodique, année périodique. I. 388. *a*. Mois périodique. *Voyez* MOIS. Pourquoi il differe du mois synodique. XV. 756. *b.*

PÉRIODIQUE, (*Gramm. & Rhét.*) avantages du style périodique sur le style coupé. XII. 363. *b*. Voyez *Suppl.* III. 307. *a*, *b*.

PÉRIODIQUES, *jeux*, (*Antiq. grecq.*) XII. 363. *b.*

PERIODONIQUE, *combat* (*Art numism.*) Recherches sur la signification de ces abbréviations *car. per.* qui se trouvent sur quelques médailles de Sidon. Athletes appellés *périodoniques*. XII. 363. *b.*

PERIŒCIENS, (*Cosmograph.*) habitans de la terre sous les mêmes paralleles. XII. 363. *b*. Les peuples sous un même parallele ont la même longueur de jours & les mêmes saisons. Les Périœciens qui sont à 180 degrés de distance en longitude comptent les mêmes heures, mais pour les uns ce sont des heures de jours, & pour les autres des heures de nuit, *&c.* *Ibid.* 364. *a.*

PERIOSTE, (*Anatom. & Physiolog.*) membrane très-fine qui revêt les os. Explication de la structure de cette membrane. Le périoste n'existe point dans les lieux où naissent les ligamens qui unissent les os articulés, il s'étend sur les ligamens, & passe de cette maniere à l'os adjacent. XII. 364. *a*. Rien n'entre dans les os ni n'en sort que par le moyen du périoste. Adhésion du périoste aux os. Les osselets de l'oreille ont aussi leur périoste. Périoste intérieur des os. Sa foiblesse extrême le rend difficile à découvrir. Recherches sur cette membrane qui enveloppe la moëlle, & qui adhere à la surface interne des os. *Ibid. b*. Usage de ce périoste interne. Observation sur une maladie de l'os cubitus d'un enfant, qui sert à confirmer ce qui a été dit sur ce périoste. *Ibid.* 365. *a.*

PÉRIOSTE, (*Anat.*) état de cette membrane dans l'homme adulte & dans le fœtus. Examen de la question s'il y a un périoste interne. De la sensibilité du périoste. *Voyez* SENSIBILITÉ. Des nerfs de cette membrane. *Suppl.* IV. 300. *a.*

Périoste. Considérations sur cette membrane, sur son état dans le fœtus. *Suppl.* IV. 195. *b*. Dans l'animal adulte, & sur son origine. 196. *a*. S'il est vrai que le périoste soit l'organe dans lequel se forme l'os. *Ibid.* De son insensibilité. *Suppl.* IV. 777. *b.*

Périoste interne, voyez sur ce sujet, X. 605. *b*. Incertitude sur son existence. *Suppl.* III. 941. *b*. *Suppl.* IV. 192. *a.*

PÉRIPATÉTICIENNE, *philosophie*, (*Hist. de la Philosoph.*) joignez la lecture de cet article à celle de l'article ARISTOTÉLISME. XII. 365. *a*. Abrégé de la logique d'Aristote. *Ibid. b*. Principes de sa philosophie naturelle. *Ibid.* 367. *a*. Principes de sa psychologie. *Ibid.* 368. *b*. Sa métaphysique. *Ibid.* 369. *a*, *b*. Principes de la morale ou de la philosophie pratique d'Aristote. *Ibid.* 370. *a*. Observations sur les successeurs d'Aristote & sur leurs principes philosophiques. Théophraste. *Ibid. b*. Straton; *Ibid.* 371. *a*. Lycon; Ariston; Critolaüs; Diodore; *Ibid. b*. Dicéarque; Eudème; Héraclide de Pont; Phanias. Démétrius de Phalere. Articles à consulter pour avoir la suite de l'histoire de la philosophie d'Aristote. *Ibid.* 372. *a*. Des philosophes récens, Aristotélico-scholastiques. *Ibid. b*. *Voyez* ARISTOTÉLISME. Supplément à cet article. François Sylvestrius; Michel Zanard de Bergame; Joannes à S. Thoma; Chrysostôme Javelle. Disciples d'Aristote, chez les Franciscains, dans l'ordre de Citeaux, parmi les jésuites. Des philosophes qui ont suivi la véritable philosophie d'Aristote, *voyez* ARISTOTÉLISME. Supplément à cet article. Nicolas-Léonic-Thomée; *Ibid. b*. Pomponace. Disciples de Pomponace. Vrais Aristotéliciens qui doivent venir après Ruphus. Supplément à l'article des protestans aristotéliciens. Sur Thomasius, *Ibid.* 373. *a*. *Voyez* THOMASIUS, (*philosophie de*)

Péripatéticienne, *philosophie*. Pourquoi les sectateurs d'Aristote furent appellés péripatéticiens. IX. 772. *b*. Progrès du péripatétisme dans le christianisme. VIII. 519. *b*. 520. *a*, *b*. Violente guerre entre les platoniciens & les péripatéticiens à la renaissance des lettres. I. 662. *b*. XII. 743. *b*. Explication que les disciples d'Aristote donnent de la gravité, *voyez* ACCÉLÉRATION, DESCENTE. Comment ils définissent la nature. XI. 41. *a*. Leur sentimens sur l'origine du monde, IV. 440. *a*, *b*. sur la chaleur, III. 23. *a*, *b*. sur la dureté, V. 172. *a*. sur la vision, 956. *a*. XVII. 344. *b*. sur la génération. VII. 563. *a*, *b*. Ame sensitive qu'ils donnent aux bêtes. VIII. 795. *a*. Leur doctrine sur le lieu, IX. 495. *b*. sur la lumiere. 717. *b*. Leur définition du mouvement. X. 831. *a*. Idée du tems selon eux. XVI. 93. *b*. Leur sentiment sur le vuide. XVII. 572. *a*. Dogmes des péripatéticiens adopté par les Juifs. IX. 50. *b.*

PÉRIPÉTIE, (*Belles-lett.*) ou le dénouement dans le poeme dramatique. Etymologie du mot. La péripétie est la

lieres, comme de corriger le coupable, ou de lui ôter les moyens de commettre de nouveaux crimes. *Ibid.* 247. *a.* On demande si toutes les actions contraires aux loix peuvent être légitimement punies. Réponse. Observations sur les actes intérieurs & les pensées contraires aux loix, sur les fautes

Peines, éternité des. Articles sur cette matiere. IV. 619. *b.* V. 668. *b.* XII. 251. *a.* Sentiment d'Origene sur les peines de l'enfer. *Ibid.* & VIII. 518. *b.* Celui des Sociniens. XVII. 391. *a*, *b.* Examen du sentiment de Spinosa sur les peines de l'enfer. XV. 467. *a.*

sur un ressouvenir ou une reconnoissance. XII. 373. *a.* Exemple. La péripétie doit être probable & nécessaire. Quelquefois elle se fait sans reconnoissance. Elle peut venir d'un simple changement de volonté. Exemples. Péripéties qu'Aristote appelle simples. Les Italiens affectent dans la plupart de leurs poëmes la péripétie par reconnoissance. Celles de Racine, au contraire, ne sont jamais de cette espece, & n'en sont pas moins intéressantes. *Ibid. b.*

Péripétie. II. 772. *b. Suppl.* II. 693. *a.* Leçons sur la maniere de l'amener. IV. 831. *b.* 832. *a.* Aversion de l'empereur Charles VI pour les catastrophes tragiques. XII. 831. *b.*

PÉRIPHÉRIE, (*Géom.*) ou circonférence. Etymologie du mot. Division de celle du cercle. Rapport entre le cercle & un triangle dont la base est égale à la périphérie de ce cercle, & sa hauteur au rayon. Conséquence de cette proposition. XII. 373. *b.*

PÉRIPHRASE, (*Rhétor.*) ou circulation. Définition qu'en donne Quintilien. XII. 373. *b.* Regles sur l'usage des périphrases. Exemple de cette figure tirés de Platon, de Xenophon, d'Hérodote, de Cicéron dans son plaidoyer pour Milon. Espece de périphrase blâmée avec raison dans Racine. *Ibid.* 374. *a. Voyez* CIRCONLOCUTION.

Périphrase, figure de pensée. VI. 771. *b.*

PÉRIPLE, (*Géog. anc.*) journal de navigation autour d'une mer ou de quelque côte. Périples des anciens dont la connoissance nous a été conservée. XII. 374. *a.* Périple de Scylax. Périple d'Hannon : son ancienneté. Ce voyage de Hannon regardé comme fabuleux par quelques critiques, n'a pas moins été regardé par des écrivains célebres comme un monument précieux. Précis d'un mémoire de M. de Bougainville sur ce voyage. *Ibid. b.* L'isle de Cerné sur les côtes d'Afrique fut toujours l'entrepôt du commerce des Carthaginois au sud de l'Afrique. Commerce de ces peuples avec une ville d'Ethiopiens dont parle Scylax. Monument qu'on voit encore dans l'isle de Cerné ou d'Arquin du long séjour qu'y firent les Carthaginois. Perte de l'original du périple de Hannon. Observations sur la traduction grecque de ce journal. *Ibid.* 375. *b.* Périple de Pythéas de Marseille. Description de ses voyages. Ouvrages dans lesquels il en donna la relation. *Ibid.* 376. *a.* Observations sur la critique trop sévere qu'en a faite Strabon. Périple d'Arrien philosophe & historien, né à Nicomédie. Editions de cet ouvrage connu sous le nom de *periplus Ponti-Euxini. Ibid. b.* Extrait de ce périple, ou relation de ce voyage d'Arrien. Autre ouvrage attribué à ce philosophe, contenant une description des côtes orientales de l'Afrique & de celles d'Asie jusqu'aux Indes. Raisons qui ont engagé à croire que cet ouvrage n'étoit pas d'Arrien. *Ibid.* 377. *a.*

PERIPLOCA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du périploca à longues feuilles. XII. 377. *b.*

Periploca. Caractere générique de cette plante. Enumération de ses especes au nombre de sept. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Suppl.* IV. 300. *b.*

PÉRIPNEUMONIE, (*Médec.*) 1°. *De la péripneumonie vraie.* En quoi elle consiste. Ses causes. Ses symptômes. XII. 377. *b.* Signes qui annoncent la guérison. Autre maladie qui lui succede, s'il ne se fait pas de résolution. Signes auxquels on reconnoît la suppuration prochaine. Comment se fait la métastase. Abscès péripneumoniques qui en sont la suite. Prognostic de cette maladie. Son traitement. Tisane pour la péripneumonie vraie. Potion propre à débarrasser les poumons en augmentant les crachats. *Ibid.* 378. *a.* 2°. *De la péripneumonie fausse.* Ses causes. Ses symptômes. Son traitement. *Ibid. b.* Tisane bonne dans la péripneumonie fausse. Apozème. *Ibid.* 379. *a.*

Péripneumonie. Observation sur la nature de cette maladie. III. 765. *b.* Péripneumonie causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. *b.* Apozème contre la péripneumonie. I. 540. *a.* Des topiques employés dans ce cas. XVI. 419. *b.*

PÉRIPSEMA, (*Critique sacrée*) περίψημα & καθάρμα, deux mots grecs synonymes, qui signifient *balayeures*, *ordures*, &c. Observations sur le passage où S. Paul dit que les chrétiens étoient regardés *comme les balayeures de ce monde.* I. Cor. IV. 4. 13. Victime appellée *catharma* qu'on immoloit dans les villes désolées par quelque fléau. Allusion que l'on croit que faisoit S. Paul à cette victime. XII. 379. *a.*

PÉRIPTERE, (*Archit. Antiq.*) temple qui avoit des colonnes de quatre côtés. Le périptere est le nom d'un genre qui comprend toutes les especes de temples, qui ont des portiques de colonne tout autour. XII. 379. *b.*

PÉRIPTERE, *temple.* XVI. 61. *b.*

PÉRIR, (*Lang. franç.*) de la maniere de conjuger ce verbe. XI. 121. *a.*

PÉRIRRANTÉRION, (*Litt. grecq.*) vase qui contenoit l'eau lustrale chez les Grecs. Etymologie de ce mot. Lieux où on le plaçoit. Usage de l'eau sacrée qu'il contenoit. Comment on la sacroit. Deux sortes de purifications auxquelles elle servoit. XII. 379. *b.*

PÉRISCÉLIS, (*Critiq. sacr.*) jarretiere ou ornement que les femmes mettoient autour de leurs jambes en guise de jarretiere. XII. 379. *b.* Passage de l'écriture où ce mot est employé. Usage qu'observoient anciennement les femmes de porter de magnifiques jarretieres. *Ibid.* 380. *a.*

PÉRISCIENS, (*Géogr.*) étymologie du mot. Ce nom donné aux habitans des zones froides. XII. 380. *a. Voyez* OMBRE, (*Géogr.*)

PÉRISSOLOGIE, (*Gramm.*) voyez PLÉONASME.

PÉRISTALTIQUE, *mouvement*, (*Physiolog.*) la préparation & la distribution des humeurs par tout le corps supposent un mouvement local. Explication du méchanisme par lequel se fait le mouvement péristaltique des intestins. Utilité du plissement des tuniques des intestins pour y faire pénétrer le chyle. Le mouvement péristaltique, sensible dans l'ouverture des animaux vivans. XII. 380. *b.* Pourquoi ce mouvement a dû être tranquille, doux, & comme un mouvement d'ondulation. Il est alternatif, c'est-à-dire composé de resserrement & de relâchement. Continuité de ce mouvement pendant la vie & même quelques momens après la mort. *Ibid.* 381. *a.*

Péristaltique, voyez VERMICULAIRE. Mouvement péristaltique des intestins, VIII. 841. *a. Suppl.* III. 635. *a*, *b.* de l'estomac. *Suppl.* II. 876. *b.*

PÉRISTYLE, (*Archit.*) celui du vieux Louvre. III. 647. *b.*

PÉRITOINE, (*Anatom.*) enveloppe membraneuse adhérente à la surface interne de la cavité du bas-ventre. Sa description. Sérosité de la face interne du péritoine. XII. 381. *b.* La source de cette sérosité peu connue encore. Tissu cellulaire du péritoine. Principaux usages du péritoine. Utilité de cette sérosité dont on a parlé. *Ibid.* 382. *a.*

Péritoine. Différence entre cette membrane & celle du péricarde. Liqueur qu'elle exhale. Sa résorption, *Suppl.* IV. 301. *a.* son utilité. Suites de son desséchement par quelque inflammation. Description du péritoine. *Ibid. b.* Organes qui dans le fœtus sont dans le sac du péritoine, & qui en sortent avec l'âge. Usages de cette membrane. *Ibid.* 302. *a.*

Péritoine. Sa description. *Suppl.* II. 613. *a.* Productions du péritoine, voyez MÉSENTERE & MÉSOCOLON. Productions de cette membrane qui servent de ligamens au foie. *Suppl.* III. 75. *a*, *b.* Hydropisie du péritoine. *Suppl.* I. 629. *a.* 630. *a.* Effet de sa rupture. I. 17. *a.*

PÉRITOINE *des poissons*, (*Ichthyol.*) cette membrane diversement colorée dans ces animaux. XII. 382. *b.*

PERLE, (*Hist. nat.*) coquillages dans lesquels on trouve les perles. Caracteres de la coquille de la mere-perle. Nombre des perles qu'on trouve ordinairement dans ce coquillage. Diverses hypotheses sur la formation des perles. Celles des anciens. XII. 382. *b.* Sentiment de M. Geoffroi le jeune. Celui de M. de Reaumur. Extrait d'un mémoire qu'il a donné sur la formation des coquilles & des perles. Il croit que les perles se produisent de même que les autres pierres dans les animaux, comme celles qui se forment dans la vessie, dans les reins, &c. & qu'elles sont les effets de quelques maladies de l'animal où elles se trouvent. Preuves de ce système. En quoi consiste la perfection des perles. Leurs différentes couleurs. *Ibid.* 383. *a.* D'où vient cette différence. Comment elles perdent insensiblement de leur prix & de leur beauté. Comment elles se vendent en Europe. Ce qu'on entend par loupes de perles. Perles baroques ou d'Ecosse. Perles parangones : exemples de ces perles. Ce qu'on entend en médecine par semence de perles : usage de cette semence. Cosmétiques préparés, dit-on, avec des perles. *Ibid. b.* Once-perles. *Voyez* ONCE.

Perle. Meres perles. IV. 188. *a.* X. 382. *b.* Des loupes de perles. IX. 705. *a.* Perles à l'once. XI. 472. *b.* Perle qui fut appellée *pérégrine.* XII. 350. *b.* Des perles qu'on tire des pinnes-marines. 641. *a.* 642. *b.* Instrument pour trouver le poids des perles fines & rondes. XV. 236. *a.*

Perles, pêche des. Lieux des Indes orientales où se font ces pêches. XII. 383. *b. Voyez* PÊCHERIE & PESCHERIE. Caracteres des perles qu'on pêche sur ces différentes côtes. Lieux où se fait la pêche des perles en Amérique. Caracteres de ces perles. Pêche qui s'en fait dans la Tartarie chinoise. Guerre entre les Chinois & les Moscovites à ce sujet. Pêche des perles en Europe. Ces perles inférieures à celles des autres pêcheries. Maniere de pêcher les perles dans les Indes orientales. *Ibid.* 384. *a.* Eloge de la chair du poisson d'où l'on tire ces perles. *Ibid. b.* Maniere de pêcher les perles dans les Indes occidentales. Valeur de toutes sortes de perles par rapport à leurs différens poids. *Ibid.* 385. *a.*

Perles. Pêche des perles par les Espagnols à l'isle Marguerite. X. 100. *b.* La pêche des perles enrichit la ville d'El-Katif. *Suppl.* I. 508. *a.*

Perles fausses. Différentes manieres dont on a contrefait les perles. Description de la méthode qui est aujourd'hui la plus usitée. XII. 385. *b.*

& de la pondération des corps. 880. *a.* Plan qu'ils doivent suivre pour parvenir à l'expression des caracteres. *Suppl.* II. 230. *a.* Regles proposées sur l'art des carnations. 249. *b.* Etudes nécessaires pour l'intelligence du clair-obscur. 450. *b.* Leçons sur le coloris. 511. *a*, *b*. De la connoissance que le

dans toute la Grece. *Ibid.* 261. *a.* A quel prix il prenoit des éleves. Ses principaux tableaux. Panée ou Panænus: son tableau de la journée de Marathon. Prix de la peinture établis de son tems à Corinthe & à Delphes. Il peignit à Elis la partie concave du bouclier d'une Minerve. Ses autres ou-

EMAILLEUR. Essence destinée à les colorer. I. 29. V. 996. *b.*

Perle, nacre de: coquille de l'auris-marina. Description de cette coquille. Loupes de perle. Comment les lapidaires les enlevent. *Ibid.* 386. *a.* *Voyez* NACRE.

PERLE, (*Blason*) XII. 386. *a.*

PERLE, *cataracte* ou *taie*, (*Médec.*) XII. 386. *a.*

PERLE, (*Mat. médic.*) le seul usage qu'on en peut tirer est en qualité d'absorbant terreux. XII. 386. *a.* Mere de perle. *Voyez* NACRE.

PERLES, *herbe aux*, (*Botan.*) VII. 932. *a.*

PERLES, *collier de*, (*Jouaill.*) XII. 386. *a.*

PERLE, (*Gazerie*) XII. 386. *a.*

PERLES *loupes*, (*Jouaill.*) XII. 386. *a.*

PERLES, *semence de*, (*Jouaill.*) XII. 386. *b.*

PERLE, *la*, (*Fond. de caract.*) voyez CARACTERE.

PERLES, (*Géogr.*) bancs, isles & rivieres de ce nom. XII. 386. *b.*

PERLÉ, (*Pharm. Mat. médic.*) sucre perlé. XV. 617. *b.* Matiere perlée de Kruger. X. 193. *b.* 194. *a*, *b*.

PERMANENT, (*Métaphys.*) être permanent. IV. 76. *a.* Quantité permanente. XIII. 653. *b.*

PERMEKKI, *Permski* ou *Permie*, (*Géogr.*) ville de l'empire russien. Province de Permekki. Monumens d'anciennes richesses trouvés dans cette province. XII. 386. *b.*

PERMETTRE, *Tolérer*, *Souffrir*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 387. *a.* *Voyez* TOLÉRER.

PERMISSION, (*Gramm.*) voyez CONGÉ. Permission, consentement, agrément: différentes significations de ces mots. IV. 32. *b.*

PERMUTATION, (*Analys.*) transposition des parties d'un même tout, pour en tirer les divers arrangemens dont elles sont susceptibles entr'elles. Différence entre la permutation & la combinaison. Méthode pour trouver toutes les permutations possibles d'un nombre quelconque de termes: principes qui conduisent à cette méthode, & qui en font la démonstration. XII. 387. *b.* Exemple tiré du jeu de piquet. Supposant tous les individus de l'espece humaine devenus joueurs de piquet, & appariés deux à deux, ensorte que chaque couple jouât 400 coups par jour, tous différens les uns des autres; il faudra à tous ces joueurs réunis plus de 28 mille milliards de millions de siecles, pour épuiser tous les changemens d'ordre possibles des 32 cartes. Démonstration. Facilité avec laquelle on pouvoit autrefois se faire la réputation d'homme d'esprit, en composant ces permutations de lettres qu'on appelle *anagrammes*. *Ibid.* 388. *a.* Voyez encore sur ce sujet, COMBINAISON, ALTERNATION.

PERMUTATION, *Change*, *Echange*, *Troc*, (*Synon.*) III. 127. *b.* XVI. 681. *b.*

PERMUTATION, (*Jurispr.*) échange que deux titulaires font de leurs bénéfices. Par qui les permutations peuvent être admises. Permutations triangulaires, illicites. Des clauses exprimées dans l'acte de permutation. Divers cas où la permutation ne peut avoir lieu. Abus à éviter dans les permutations. En quels cas la permutation est sans effet. XII. 388. *b.* Différens cas de permutations permises. Dans quelles occasions le co-permutant peut révoquer sa procuration pour permuter. Cas de nullité des provisions obtenues sur permutation. De l'insinuation des procuration pour permu-[illegible]e les mains du pape. De la prise de possession. Ouvrag[illegible]onsulter. *Ibid.* 389. *a.*

PERMUTER, *Echanger*, *Troquer*, (*Synon.*) V. 230. *b.*

PERNAMBUCO ou *Fernambuco*, (*Géogr.*) province du Brésil. Ses bornes. Sa situation. Par qui elle a été découverte. A qui elle a appartenu. XII. 389. *a.* Sa capitale. *Ibid.* *b.*

Pernambuco, *bois de*, voyez FERNAMBOUC.

PERNE, (*Géogr. anc.*) isle & ville de ce nom. XII. 389. *b.*

PERNE, (*Géogr. mod.*) bourg de la Provence, où naquit Esprit Flechier. Ses ouvrages. XII. 389. *b.*

Pernes, ville de France de l'Artois. XII. 389. *b.*

PÉRONÉ, (*Anatom.*) os de la jambe. Il est moins sujet à être cassé que le tibia. Son articulation avec ce dernier. XII. 389. *b.* Description de cet os. Ligament qui remplit l'intervalle entre le péroné & le tibia. *Ibid.* 390. *a.* *Voyez* TIBIA.

PÉRONÉ, *os*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 385. *b.*

PÉRONIER, (*Anatom.*) Péronier premier; muscle de la jambe. Sa description. Son usage. Péronier second: description & usage de cet autre muscle. Artere péroniere. XII. 390. *a.* *Voyez* POPLITÉ, PLANTAIRE, TIBIALE & *Suppl.* II. 660. *b.*

PÉRONNE, (*Géogr. mod.*) ville de Picardie. Son ancienneté. Monastere qui y fut bâti sous Clovis II. Divers souverains auxquels elle a appartenu. Observations sur Charles III dit *le simple*, qui y mourut en 929. XII. 390. *a.* & sur sa troisieme femme nommée Ogine. Observations sur l'église collégiale de Péronne

ville. Deux hommes de lettres distingués, nés à Péronne: Claude Frassen & Jacques Longueval: leurs ouvrages. *Ibid.* *b.*

Péronne. Evénemens remarquables concernant cette ville. Observation sur Michel-Germain, bénédictin, dont elle est la patrie. Abbaye fameuse à une lieue de Péronne. *Suppl.* IV. 302. *b.*

Péronne. Ancienne coutume de cette ville à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

PERORAISON, (*Bell. lett.*) cette partie du discours en doit contenir la récapitulation. Passions que l'orateur doit exciter dans la péroraison. Qualités requises dans cette conclusion du discours. XII. 390. *b.* La péroraison étoit la partie principale où Cicéron excelloit! son éloquence venoit alors du vif intérêt qu'il prenoit à ses cliens. La péroraison se conçoit quelquefois en forme de priere. *Ibid.* 391. *a.*

Péroraison, elle est le lieu des passions. XII. 147. *b.* Partie de la péroraison appellée *récapitulation*. XIII. 843. *a.*

PÉROU, *le*, (*Géogr.*) vaste région de l'Amérique méridionale. Ses bornes & son étendue. Diverses tentatives faites pour sa découverte, jusqu'à François Pizarro qui le découvrit en 1524. Origine du nom de *Pérou*. XII. 391. *a.* Richesse des anciens incas du Pérou. Monumens des travaux des Péruviens. Observations de physique sur ce pays. Ses productions. Son gouvernement. Ce pays divisé en trois audiences. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.*

Pérou. Montagnes de ce pays, *Suppl.* I. 421. *b.* leur hauteur étonnante. X. 673. *b.* Ses mines d'argent, d'or, de mercure, &c. voyez ces articles. Pont fameux d'Apurima au Pérou. XIII. 72. *b.* Volcans du Pérou. XVII. 445. *b.* Qualité du climat. 727. *a.* On n'y est jamais exposé à aucun orage. *Suppl.* III. 105. *b.* Pluies abondantes dans une partie du Pérou. *Suppl.* IV. 417. *a*, *b.* 418. *b.* 419. *a.* Sécheresse dans une autre partie de ce pays. 417. *b.* Comment sont couvertes les maisons du Pérou. *Suppl.* II. 644. *b.* Des anciens incas du Pérou. VIII. 641. *b.* XVII. 671. *a.* Gouverneurs & généraux d'armées sous les incas. II. 509. *b.* Anciens philosophes de ce pays. I. 317. *b.* Pieces de théatre qu'ils faisoient représenter. *Ibid.* Postes établies autrefois dans le Pérou. XIII. 171. *b.* Parlement du Pérou. XII. 62. *a.* Baume du Pérou. II. 164. Baume artificiel qui porte aussi ce nom. 165. *a.* Vaisselle d'argent qui se fabrique au Pérou. XVI. 809. *a.* Des habitans de ce pays, *voyez* PÉRUVIENS.

PÉROUSE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Son état présent. Sa situation. Université de Pérouse. Observations sur les hommes de lettres qui l'ont illustrée, & sur leurs ouvrages; Balde, disciple de Bartole; XII. 391. *b.* Pierre Vincent Dante; Ignace Dante; Vincent Dante; Jean-Baptiste Dante; Jean-Paul Lancelot. *Ibid.* 392. *a.* *Voyez* PERUSIUM *ou* PERUSIA, (*Géogr. anc.*)

Pérouse, académies dans cette ville. *Suppl.* I. 89. *a.*

PÉROUSE, *lac de*, (*Géogr.*) XII. 392. *a.*

PERPEIRA, (*Ichthyol.*) description de ce poisson qui est une espece de sole. Qualité de sa chair. XI. 392. *a.*

PERPENDICULAIRE, (*Géom.*) diverses propositions qui sont autant de corollaires de la définition de la ligne perpendiculaire. Méthodes pour tirer les perpendiculaires, soit en les élevant d'un point donné sur la ligne donnée, soit en les abaissant sur elle, d'un point donné hors de cette ligne. Ligne perpendiculaire à un plan. Plans perpendiculaires l'un à l'autre. Ligne perpendiculaire à une courbe. XII. 393. *b.*

Perpendiculaire, ligne sous-. XV. 419. *b.*

PERPENDICULAIRE, *la*, (*Fortific.*) XII. 393. *a.*

PERPENDICULARITÉ *des plantes*, (*Hist. nat.*) ce phénomene est un sujet d'étonnement pour ceux qui connoissent les plantes & la maniere dont elles se forment: quelque situation que prenne la graine lorsqu'elle est semée, la tige & la racine se redressent d'elles-mêmes. Explications du redressement qui se fait en terre, & de celui de la tige en plein air, selon l'hypothese de M. Dodart. XII. 393. *a.* Autres hypotheses: celle de M. de la Live; *Ibid.* *b.* celle de M. Parent; celle de M. Astruc. *Ibid.* 394. *a.*

PERPÉTUEL, (*Méthaphys.*) mouvement perpétuel; en quoi il consiste. Efforts inutiles qu'on a faits pour le trouver. Observations d'où l'on peut conclure que nous ne devons guere espérer d'en venir à bout. XII. 394. *b.* Réflexions de M. de Maupertuis sur la recherche du mouvement perpétuel. *Ibid.* 395. *b.*

PERPÉTUEL, (*Chron. Méchan.*) Calendrier perpétuel. II. 555. *a.* Mouvement perpétuel, son impossibilité en méchanique. X. 840. *b.* XVII. 360. *a.*

PERPÉTUEL, (*Jurispr.*) action perpétuelle. I. 123. *a.* Contrat perpétuel. IV. 126. *a.* Edit perpétuel. V. 135. *a.* 394. *b.* Edit perpétuel d'Adrien. 139. *a.* Exception perpétuelle. VI. 219. *b.* Fidei-commis perpétuel. 684. *a*; *b.* Fief perpétuel. 715. *a.* Recherches perpétuelles chez les Romains. XIII. 339. *b.* Substitution perpétuelle. XV. 593. *b.* Tutelle

De l'étude de la peinture. VI. 97. *a.* Académie de peinture à Paris. I. 56. *b.* Éleve en peinture. V. 306. *b.* Écoles de peinture. V. 314. *b.* — 335. *a.* École de peinture que Louis XIV. a établie à Rome. *Suppl.* I. 89. *b.* Conseils du comte Algaroti pour les progrès de cet art en France. 90. *a*, *b*.

peintres de l'ancienne Grece, divisés en sept classes. *Ibid.* 271. *a.* Leurs écoles reçurent d'abord des noms fixes, que l'on peut comparer à ceux que nous donnons aux écoles modernes : mais ensuite on ne parla plus que des maîtres en particulier, & de leurs éleves. Divers genres de peinture cul-

PERPÉTUITÉ, (*Jurispr.*) perpétuité d'un bénéfice concédé irrévocablement. XII. 395. *b.* Plusieurs auteurs prétendent avec raison, que la perpétuité des bénéfices est établie par les canons. Espece d'administration des dioceses vague & incertaine, qui eut lieu dans un tems où les prêtres séculiers étoient tombés dans un grand désordre & dans le mépris. *Ibid.* 396. *a.*

PERPIGNAN, (*Géogr.*) ville de France. Ses attributions. Observations sur son université & sur son évêché. Erection de sa premiere église. Corps de ville de Perpignan. Situation de cette ville. Observations sur Philippe III, dit le Hardi, mort à Perpignan en 1285. XII. 396. *a.*

Perpignan : son état ancien. *Suppl.* IV. 9. *b.*

PERRECY, (*Géogr.*) ancien prieuré dans l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

PERRAULT, (*Claude*) son hypothese sur l'origine des fontaines. VII. 82. *b.* 87. *a.* Son ouvrage sur la rumination. XIV. 436. *a.* Ses ouvrages sur l'anatomie & la physiologie. *Suppl.* I. 399. *b.* *Suppl.* IV. 352. *a.*

PERRAULT, (*Charles*) détracteur injuste de la peinture des anciens. XII. 437. *a*, *b*. &c. Examen de ses dialogues sur les anciens & les modernes. *Suppl.* I. 416. *b.* — 418. *b.*

PERRELLE, (*Droguerie*) sorte de terre. Comment elle se forme sur les rochers. XII. 396. *b.*

PERRHEBES, *les* (*Géogr. anc.*) Peuples de la Thessalie. Comment ils se disperserent. Ces peuples déclarés libres par Flaminius. Perrhebes orientaux & occidentaux. Différens peuples compris sous le nom de Perrhebes. XII. 396. *b.*

PERRIGNI-*sur-Loire*, (*Géogr.*) son ancien nom. *Suppl.* IV. 422. *b.*

PERRIER, (*François*) graveur. VII. 869. *b.*

PERRIN-DEL-VAGA, *voyez* BUONACORSI.

PERRON, (*Archit.*) Perron à pans. Perron ceintré. Perron double. Perron quarré. XII. 397. *a.*

PERRON, (*Hydr.*) XII. 397. *a.*

PERROQUET, (*Ornith.*) nom générique donné à un grand nombre d'especes d'oiseaux. Caracteres qui appartiennent aux oiseaux de ce genre. Division des perroquets en trois classes. XII. 397. *a.*

Perroquet d'Angola, sa description. XII. 397. *b.*

Perroquet Arras. Description de deux especes de ce nom, l'une jaune & l'autre rouge. XII. 397. *b.*

Perroquet des Barbades. Perroquet de Bengale. Perroquet blanc hupé. Description de chacune de ces especes. XII. 397. *b.*

Perroquet de Bonnius, le petit. XII. 398. *a.*

Perroquets du Brésil, nommés *ara*, *jendaya*, *taipara*, *tarabe*, *tuiaputejuba*, *tuieté* & *tuitirica*. *Voyez* ces mots.

Perroquet cendré. XII. 398. *a.*

Perroquet de Clusius, le beau. XII. 398. *a.*

Perroquet à collier. XII. 398. *a.*

Perroquet, petit, d'Ethiopie. XII. 398. *a.*

Perroquet gris. XII. 398. *a.*

Perroquet de la Jamaique. XII. 398. *a.*

Perroquet lori. XII. 398. *a.* *Voyez* LOROS.

Perroquet de Macao. XII. 398. *b.* *Voyez* MACAO.

Perroquet, grand, de Macao. XII. 398. *b.*

Perroquet plongeur. XII. 398. *b.*

Perroquets des isles Philippines, nommés *quilaquils*. XIII. 711. *b.*

Perroquet rouge & verd. XII. 398. *b.*

Perroquet rouge & verd, hupé. XII. 398. *b.*

Perroquet varié. XII. 398. *b.*

Perroquet verd commun. XII. 399. *a.*

Perroquet verd, petit. XII. 399. *a.*

Perroquet verd & rouge. Descriptions de ces différentes especes. XII. 399. *a.*

Perroquet verd varié. Sa description. Singularités qu'on remarque dans le corps du perroquet. Structure de son bec & de ses mâchoires. XII. 399. *a.* Observations sur ses paupieres. Les anciens ne connoissoient point d'autres perroquets que les Indiens. Rareté de ces oiseaux parmi eux, & particuliérement à Rome. Espece de perroquets la plus rare aujourd'hui. Artifice par lequel les Indiens des bords de l'Oyapoc, procurent aux perroquets des couleurs naturelles, différentes de celles qu'ils ont reçues de la nature. *Ibid.* *b.* Observation sur la longue vie de ces oiseaux. Exemple de perroquets qui ont pondu & couvé dans nos climats. Description des perroquets arras. Perroquets des grandes Indes : le catacoua : le loris : le perroquet noir : perroquets de la côte d'Afrique. *Ibid.* 400. *a.* Perroquets d'Amérique : ceux que l'on appelle *amazones* : ceux des Antilles. Nids des perroquets : leur façon de voler. Qualité de leur chair. Description des perriques. Celles de la côte de Guinée. *Ibid.* *b.*

Perroquet, de la langue de cet oiseau. XVII. 432. *b.*

PERROQUET *tapiré*, (*Hist. des Arts*) perroquet qui doit à l'art une partie de ses belles plumes. Comment les Indiens de la Guiane ajoutent aux perroquets de nouvelles couleurs durables. XII. 400. *b.* Réflexions sur ces perroquets tapirés. *Ibid.* 401. *a.*

PERROQUET, (*Blason*) maniere de le représenter. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 302. *b.*

PERROQUET, (*Ichthyol.*) description d'un poisson de mer auquel Rondelet a donné ce nom. XII. 401. *a.*

PERROQUET, (*Marine*) mât le plus élevé. Perroquets volans. Perroquets en banniere. Perroquets d'hiver. XII. 401. *a.*

Perroquet, mât de. X. 574. *a.* Hune de perroquet. VIII. 354. *a.*

PERROTI, (*Nicolo*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 682. *b.*

PERRUCHE, (*Ornith.*) la plus petite espece du genre des perroquets à longue queue. Différentes sortes de perruches. XII. 401. *a.* Caractere qui leur est propre. *Ibid.* *b.*

Perruche rouge d'Amboine, représentée vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 38. Espece de perruche du Brésil. *Suppl.* I. 379. *b.*

PERRUQUE, (*Art méch.*) l'usage des perruques n'a pas plus de 120 ans. Sorte de calottes qu'on portoit auparavant. Premier qui porta perruque. Description & prix excessif des premieres perruques. Observations à faire sur le choix des cheveux. XII. 401. *b.* Enumération & description des outils du perruquier. *Ibid.* 402. *a.* Explication des différentes opérations de l'art du perruquier ; & de la maniere de monter les différentes sortes de perruques. Maniere de monter les bonnets. *Ibid.* 405. *a*, *b*. Maniere de prendre mesure. *Ibid.* 407. *b.* Monture d'une perruque nouée. *Ibid.* 411. *a.* Celle d'une perruque quarrée, ou perruque de palais. Perruque à la brigadiere. *Ibid.* *b.* Maniere de monter une perruque à bourse, ou à la régence. *Ibid.* 412. *a.* De la perruque nouée à oreille. *Ibid.* 413. *a.* Des perruques de femme, que l'on appelle communément chignons. *Ibid.* *b.* Des tours qui allongent les cheveux aux gens de robe. *Ibid.* 414. *a.* Des demi-perruques à mettre par-dessus les cheveux, quelque quantité que l'on en ait. *Ibid.* *b.* Des perruques à deux queues, plus ordinaires dans les cours d'Allemagne qu'ailleurs. *Ibid.* 415. *a.*

Perruque, avantage qu'il y auroit à ce que l'usage des perruques de fil d'archal prévalût. III. 319. *a.* Carde de perruquier. II. 711. *a.* Machine appellée métier à perruquier. X. 464. *a.* Têtes à perruque. XVI. 204. *a*, *b*. Des cheveux considérés comme objet de commerce pour le perruquier. III. 319. *a.* Coëffe à perruque. III. 589. *b.* Description de l'opération de monter une perruque. X. 685. *b.* Opération de friser. VII. 309. *a*, *b*. Maniere d'accommoder une tête. I. 74. *a.* Planches de l'art du perruquier : différentes especes de perruques représentées dans ces planches, vol. VIII.

PERRUQUIER, (*Art méch.*) origine de la communauté des perruquiers en France. Principaux articles de leurs statuts. XII. 415. *a.*

PERSAN, *adj.* (*Hist. anc. & mod.*) année persane, mois persan. I. 390. *b.* Bibles persanes. II. 226. *a.* Caracteres persans modernes. Vol. II. des planch. Caractere, planch. 3 & 4. Caracteres persans anciens. *Ibid.* Planches 15 & 16. Ere persane. V. 835. *b.* 901. *b.* Ere persane, dite *tzelasie*. XVI. 788. *a.* morceau de musique persane. X. 902. *a.* Vol. des planches. Musique, planche 4. Soies de Perse. XV. 270. *a.*

PERSANES, *dynasties*, (*Hist. de Perse*) quatre dynasties des rois de Perse, selon les auteurs persans ; savoir la race des Pischdadiens, celle des Kianans, celle des Eschganiens, & celle des Schekkans. Nombre des rois que chacune a donnés à la Perse. XII. 415. *b.*

PERSCRIPTIONES, *nomina*, *tabula*, (*Lang. latin.*) XV. 811. *b.*

PERSE, *la* (*Géogr.*) royaume d'Asie. Ses bornes. Observation sur le mont Taurus. Qualité du terroir de la Perse. Sa plus grande riviere. Ses productions. Ses principaux objets de commerce. Description des Persans. XII. 415. *b.* Leur habillement. Économie domestique des persans. Leur éducation, & leurs écoles. Sciences qu'ils étudient. Langues qu'ils parlent. Détails sur le gouvernement. Principaux du royaume. Des princes du sang & de la maniere de succéder. Grands pontifes de la religion. *Ibid.* 416. *a.* Ministres d'état. Usage des festins publics. Revenus du sophi. Etat militaire du royaume. Religion des Persans. Titres pompeux que le sophi met à la tête de ses diplômes. *Ibid.* *b.* Division géographique du royaume de Perse. *Ibid.* 417. *a.*

Perse, montagnes du pays. X. 677. *a.* Comment la sûreté des grands chemins est établie en Perse. XIII. 752. *a.* Passage des montagnes entre la Perside propre & la Susiane. XV. 699. *b.* Observations sur les Persans. VIII. 346. *a.* Sueur jaune de ces peuples. 477. *a.* Comment ils se peignent le corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Les persans appellés têtes rouges par les Turcs. IX. 132. *a.* Habits des Perses nommés can-

dys. *Suppl.* II. 199. *a.* Bonnets en usage chez les Perses. X. 13. *b.* Différence entre le turban des Turcs & celui des Perses. XVI. 749. *b.* Maladie endémique des persans, nommée les dragoneaux. 911. *a.* Sophi de Perse. XV. 267. *b.* Ses armes. Vol. II. des planch. Blason, planch. 16. Ministre d'état. IV. 1068. *a.* Surintendant de la maison du roi. XI. 66. *b.* Principal ministre. I. 817. *a*; *b.* *Suppl.* I. 667. *b.* Officier de justice, nommé akond. I. 242. *a*, *b.* Charge de surintendant des eaux. *Suppl.* II. 186. *a. note.* De la circoncision observée chez les Perses. III. 461. *b.* Secte qu'ils appellent héher. IX. 116. *a*, *b.* Secte mahômétane qui domine en Perse. XIV. 763. *b.* XV. 142. *a*, *b.* Secte de mystiques chez les Persans. XV. 403. *a*, *b.* Sentiment des Persans sur le pélerinage de la Mecque. XII. 283. *a.* La qualité de marchand très-considérée parmi eux. XI. 75. *a.*

Perses, empire des (*Hist. anc. & mod.*) L'ancien empire des Perses étoit beaucoup plus étendu que ce que nous appellons aujourd'hui la Perse. Villes où les rois résidoient. Durée de la premiere monarchie des Perses. Rétablissement de cet empire en 225 de notre ere. Nouschirwan ou Khosroës le grand, fut (dans le sixieme siecle) un des plus grands rois de l'histoire. Ses conquêtes. Sagesse de son gouvernement. XII. 417. *a.* Testament de ce roi, tel que M. l'abbé Fourmont l'a tiré d'un manuscrit turc : excellentes leçons qu'il donnoit à son fils Hormizdas. Révolutions arrivées après la mort de Nouschierwan. Les Persans tombés sous la domination d'Omar. *Ibid. b.* Durée de leur servitude sous les Arabes. Conquête de la Perse par Tamerlan; regne de ses fils. La secte d'Ali introduite, sous le regne d'Ussum Cassan, par Xeque Aidar, surnommé Sophi. Conquêtes d'Ismaël, fils de Xeque Aidar. Ses successeurs. Regne de Scha-Abas, surnommé *le grand.* Etat des arts & des sciences du tems de ce prince. *Ibid.* 418. *a.* Magnificence qu'étaloit la cour. Regne malheureux du fils de Scha-Abas. Décadence de la monarchie depuis ce tems. La dynastie des Sophi détruite par Myrr-Weis & ses Aguans, qui étoient une ancienne colonie de Tartares. La révolution achevée par Magh-Mud, qui détrôna Scha-Hussein, le dernier de la dynastie des Sophi. *Ibid. b.* Désolation de la Perse sous le successeur de Magh-Mud. Thamas, un des fils de Scha-Hussein, rétabli sur le trône & dépouillé ensuite par Schah-Nadir, connu dans la suite sous le nom de Thamas-Kouli-Kan. Histoire de ce fameux usurpateur. *Ibid.* 419. *a.* Prise de Delhi par ce conquérant. Révolution dans l'empire du grand-Mogol. Mort de Nadir. *Ibid. b.* Révolutions qui suivirent dans l'Indoustan. Etat de misere où tant de dévastations consécutives ont réduit la Perse. Auteurs à consulter sur les dernieres révolutions de cette monarchie. Origine de Schah-Nadir ou Kouli-Kan. Portrait de cet homme extraordinaire. *Ibid.* 420. *a.* Réponse qu'il fit à sa mere qui l'étoit venu prier de rétablir Thamas. Jugement que l'auteur porte de Kouli-Kan. *Ibid. b.*

Perse, royaume des Perses. XIV. 421. *a.* Dynasties de ce royaume. XII. 415. *b.* Les anciens Perses appellés Cabires. II. 493. *a.* Antiquité qu'ils s'attribuoient. I. 516. *a.* Nom de Palibotre que les rois de Perse ont porté dans l'antiquité. XI. 782. *b.* lieu de leur résidence. X. 293. *a.* Cérémonie de leur sacre. XII. 112. *a.* Hospitalité des anciens Perses. VIII. 315. *a.* XVII. 418. *a.* Construction de leurs jardins. VIII. 459. *a.* Une des causes de leur population. XIII. 93. *a.* Des impôts des anciens Perses. XVII. 855. *a.* Causes de la dépravation de leurs mœurs. IX. 764. *b.* Leurs escadrons de cavalerie. *Suppl.* II. 869. *a.* Corps de troupes nommé Athanates, qu'ils entretenoient. I. 798. *a.* Affaires des Perses & des Athéniens sous Darius & Xerxès. *Suppl.* I. 670. *a*, *b.* 672. *a.* Détails où entre Hérodote, en nous décrivant l'entreprise des Perses contre les Grecs. VIII. 222. *b.* La Perse conquise par Alexandre-le-Grand, *voyez* l'article de ce prince. Les Perses passent sous la domination d'Omar. IX. 865. *b.* Conquêtes de Genghis-Cham dans la Perse. XV. 925. *a*, *b.* Pourquoi les Perses ne vouloient pas se servir d'artillerie ni d'infanterie. I. 744. *b.* La façon de se couper la barbe a été un sujet de guerre entre les Perses & les Tartares. II. 70. *b.* Comment un roi de Perse marquoit sa bienveillance envers ses sujets. IX. 360. *b.*

Perses, philosophie des (*Hist. de la Philosoph.*) Les seuls garans de l'histoire de la philosophie des Perses, sont les Arabes & les Grecs. Leur autorité n'est pas aussi solide qu'un critique sévere le desireroit. Pourquoi nous devons suspecter leurs relations. XII. 420. *b.* De Zoroastre. Histoire merveilleuse qu'on en raconte. Progrès de sa doctrine. *Ibid.* 421. *a.* Des Guebres. Leur état présent. Des livres attribués à Zoroastre. Observations sur le Zend, livre sacré des Guebres. *Ibid. b.* Des oracles de Zoroastre. Du mage Hystaspe. D'Ostanès ou d'Otanès. Etymologie du mot *mage.* Origine du magianisme. Du caractere d'un mage. Division des mages en trois classes. Devoirs que leur imposa Zoroastre. *Ibid.* 422. *a.* Des sectes des mages. De la philosophie des mages. Des dieux des Perses. Observations sur Mithras. Origine du culte du soleil chez les Perses. *Ibid. b.* Observations sur Orosmade ou Hormisdas, & sur Arimane, qui sont les deux principes, l'un bon, l'autre mauvais, admis par les mages. Conjectures sur l'origine de cette doctrine, que l'auteur croit trouver dans l'altération de quelque trait historique de l'antiquité. Exposition des principes du système de Zoroastre, tel qu'il nous est parvenu, après avoir passé par les mains des Pythagoriciens, Stoïciens & des Platoniciens, dont on y reconnoît le ton & les idées. *Ibid.* 423. *a.* Doctrine de Sadder, ouvrage où les principes de Zoroastre sont exposés. Aversion des mages pour les temples. Abrégé des prétendus oracles de Zoroastre. *Ibid. b.* Philosophie morale des Perses. *Ibid.* 424. *b.*

Perses, philosophie des, idée qu'Hérodote nous donne de la religion des anciens Perses. .... 500. *a.* Dieu nommé Amanus, qu'ils adoroient. I. 316. *a.* *Suppl.* I. 334. *b.* Culte qu'ils rendoient au feu. VI. 618. *a.* XII. 957. *a.* Le magianisme embrassé en Perse. IX. 847. *a.* Divinité que les Perses invoquoient dans leurs sermens. XV. 100. *a.* De la philosophie de Zoroastre, *voyez* l'article de ce philosophe.

PERSES, (*Comm.*) toiles qui nous viennent de la Perse. XII. 424. *b.*

PERSE, (*Aulus Persius Flaccus*) poëte latin. XVII. 443. *a.* Il se qualifie *semi-paganus.* XI. 746. *b.* Observations sur ses satyres. XIV. 701. *a.* 702. *b.* 705. *a.*

PER SE, (*Chym.*) corps distillé *per se.* Esprit de corne de cerf, élevé de lui-même à la distillation. Mercure précipité *per se.* XII. 424. *b.*

PERSEA, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XII. 424. *b.* Source des mysteres que les Egyptiens avoient attachés à cet arbre. Ce que les anciens en ont raconté. Persea des modernes, ou poirier de la nouvelle Espagne. Sa description. Lieu où il croît. *Ibid.* 425. *a.*

PERSÉCUTION, (*Droit nat. Politiq. & Morale*) L'histoire ne nous fournit que trop d'exemples de souverains devenus persécuteurs & bourreaux de leurs sujets. Persécutions que les empereurs exercerent contre les chrétiens. Persécutions que les chrétiens eux-mêmes ont exercées les uns contre les autres. Les passions des persécuteurs étoient allumées par un faux zele, & ils se sont cru tout permis pour venger l'Etre suprême. XII. 425. *a.* Réflexion sur le principe & les effets de l'esprit de persécution. Cet esprit n'est pas moins opposé à la raison & à la saine politique, qu'il l'est à la douceur évangélique & aux loix de l'humanité. Funestes effets de l'intolérance & des cruautés de Philippe II, & de la journée de la S. Barthélemi. Sentimens que les souverains doivent à leurs sujets. *Ibid. b.* *Voyez* ZELE DE LA RELIGION.

PERSÉCUTION, (*Hist. ecclésiastiq.*) énumération de vingt-six persécutions dont les chrétiens ou les catholiques ont été les objets, depuis Jesus-Christ, jusqu'au dix-septieme siecle. XII. 426. *a.* Traité de Lactance, *de la mort des persécuteurs. Ibid. b.*

Persécution, description des principales circonstances des persécutions des chrétiens sous les empereurs romains. X. 168. *a*, *b.* 169. *a.* Conduite des premiers fideles à l'égard des persécutions. 168. *a.* Chrétiens qui furent appellés libellatiques dans le tems de la persécution ordonnée par Décius. IX. 458. *b.* Des persécutions qu'on attribue à Dioclétien. XIV. 577. *a.* Apologies auxquelles les persécutions des premiers chrétiens donnerent lieu. I. 532. *a*; *b.* Eglises de la campagne où les fideles se rassembloient lorsqu'ils étoient persécutés. XII. 75. *a.* Pourquoi la persécution a éteint l'éclectisme & fait fleurir le christianisme. V. 281. *a.* Persécutions des Albigeois, I. 246. *a.* & des Vaudois. XVI. 862. *a*, *b.* Les persécutions exercées par un motif de conscience, sont un acte contradictoire. III. 903. *b.* Comme elles sont l'ouvrage du fanatisme, VI. 394. *b.* elles l'excitent aussi à leur tour. 398. *b.* Toutes les religions persécutées ont été l'objet de calomnies atroces de la part des religions dominantes. VII. 980. *b.* Les persécutions, effets du faux zele. XVII. 698. *a*, *b.* Reflexions sur les persécutions. VIII. 843. *a*, *b.* XVI. 390. *a*, *b*, &c. Priere sur les persécuteurs. VI. 401. *a.*

Persécutions auxquelles les philosophes qui déclarent la guerre aux préjugés, doivent s'attendre. II. 725. *b.*

PERSÉE, (*Myth.*) fils de Jupiter & de Danaé. Aventures de ce héros. *Suppl.* IV. 302. *b.* *Voyez* *Suppl.* I. 552. *a*, *b.*

PERSÉE, (*Astronom.*) constellation. Moyen de connoître la ceinture de Persée dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *a.*

PERSÉE, (*Hist. anc.*) fils de Philippe, roi de Macédoine. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 303. *a.*

Persée, ses préparatifs contre les Romains. X. 863. *a.* Causes de sa défaite. XII. 483. *b.*

Persée, disciple de Zénon. XV. 531. *b.*

PERSEPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Perside. Observation sur un passage du second liv. des Machab. VI. 1. où il est dit qu'*Antiochus Epiphanes fut chassé de Persépolis*, quoique Persepolis fût déjà ruinée de fond en comble. Description des superbes masures, connues sous le nom de

phlegme. Comment se fait ce changement. Dangereux effets d'un phlegme difficile à se résoudre après une violente inflammation. Remede pour diviser ce phlegme. Significations du mot *phlegme* dans les anciens. XII. 518. *b.*

matiere. Tous les élémens sont convertibles. La lumiere, la chaleur & le feu ne sont que des manieres d'être de la matiere commune. *Ibid. b.* Aussi toute matiere peut devenir lumiere, & la lumiere peut se convertir en substance

ruines de Persépolis. XII. 426. *b.* Voyageurs qui en ont donné la relation la plus exacte. Rapport entre la description de le Brun, & celle que Diodore de Sicile donne de l'ancien palais de Persépolis. Ces monumens sont à la vérité des monumens de grandeur, mais non pas de goût. *Ibid.* 427. *a.*

Persépolis, séjour d'Alexandre à Persépolis. *Suppl.* I. 269. *b.* 270. *a.* Ruines de cette ville. III. 338. *a.*

PERSÉVÉRANCE, (*Théolog.*) vertu chrétienne qui nous rend capables de persister dans la voie du salut jusqu'à la fin. Deux sortes de persévérance, selon les catholiques; l'une passive & formelle, l'autre active & officiante. Sentimens des pélagiens, des semi-pélagiens & des catholiques, sur le principe de la persévérance. XII. 427. *a.* Doctrine des Arméniens & des Gomaristes sur le même sujet. *Ibid. b.*

PERSICAIRE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la persicaire douce commune. XII. 427. *b.* Description de la persicaire âcre ou brûlante, nommée vulgairement *curage*. *Voyez* dans les mémoires de l'académie des sciences, année 1730, la description de la persicaire du Levant. *Ibid.* 428. *a.*

Persicaire, graine de cette plante. XIV. 945. *a.*

PERSICAIRE. (*Mat. médic.*) *Persicaire douce*; ses usages en médecine. Observation sur la vertu que Tournefort lui attribue contre la gangrene. *Persicaire brûlante.* Cette plante particuliérement d'usage dans certaines applications extérieures. Vertus chimériques qu'on lui a attribuées. XII. 428. *a.*

PERSICUM MARE, PERSICUS SINUS, (*Géogr. anc.*) noms donnés à la mer Érythrée ou mer Rouge. XII. 428. *b.*

PERSIENNES, (*Manuf.*) jalousie ou chassis de bois, &c. *Voyez* JALOUSIE. *Persiennes*, sorte de grille de bois que l'on met aux fenêtres de l'étendoir des manufactures de papier. Description. XII. 428. *b.*

PERSIENNE, ouvrage de serrurerie. vol. IX. des planch. Serrurier. pl. 42.

PERSIENNE, *soie*, (*Manuf. en soie*) voyez vol. XI. des pl. Soieries, section 3.

Persienne, voyez PERSAN & PERSANE.

PERSIL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 428. *b.* Description de la plante du persil. Principes qu'elle contient. Son usage en cuisine & en pharmacie. Autres usages qu'on en faisoit dans l'antiquité. Persil frisé. Gros persil. *Ibid.* 429. *a.*

Persil, l'anis rapporté au genre du persil. I. 476. *b.* Persil des fous. III. 450. *a.*

PERSIL. (*Diete, & Mat. médic.*) Persil commun. Son usage & ses propriétés diététiques. Emploi de la racine & de la semence de persil à titre de remede. XII. 429. *a.* Application extérieure de ses feuilles. Compositions où sa racine est employée. *Ibid. b.*

PERSIL *de Macédoine*, (*Bot.*) en quoi il differe du persil ordinaire. XII. 429. *b.*

PERSIL *de Macédoine*, (*Mat. méd.*) compositions officinales où sa semence est employée. On croit que cette plante est le vrai persil des anciens. XII. 429. *b.*

Persil de marais, XII. 429. *b.* voyez THYSSELINUM & ACHE.

Persil de montagne, caracteres de ce genre de plante. XII. 429. *b.* *Voyez* ACHE & OREOSELINUM.

PERSIQUE, GOLFE, (*Géogr.*) voyez GOLPHE PERSIQUE. Situation & disposition de ce golfe. Observations sur les femmes des isles du golfe Persique; leur figure, & la singularité de leurs ornemens. XII. 429. *b.* *Voyez* GOLPHE.

Persique, golfe. Suppl. III. 242. *a.* Colonies arabes, établies sur ce golfe. *Suppl.* I. 508. *a.* Sécheresse dans ses environs: qualité du terroir & du climat. *Suppl.* IV. 755. *a.*

PERSIQUE, *Diane*, (*Mythol. asiatiq.*) divinité que les Persans nommoient *Anaïtis*, & qui avoit des temples dans toute la Cappadoce. Feu sacré qui brûloit sur ses autels. Où étoit son principal temple. XII. 429. *b.*

PERSIQUE, *ordre.* (*Archit.*) Origine de cet ordre chez les Lacédémoniens. XII. 430. *a.*

Persique, ordre. XI. 611. *a, b.* Statue persique. XV. 497. *b.* — *Voyez* aussi CARYATIDE.

Persique, feu persique, maladie. VI. 647. *b.* Terre persique. XVI. 181. *b.*

PERSONNAGE, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 430. *a.*

Personnages dans les pieces de théatre. II. 667. *a, b.* Personnage protatique, poésie grecque & latine. XIII. 503. *b.* Caractere des personnages de la tragédie. XVI. 518. *b.* 519. *a.* Personnages de l'églogue. V. 426. *b.* De l'épopée. 829. *a.* Caractere des personnages dans la poésie épique & dramatique. *Suppl.* II. 230. *b.* De leurs moeurs. *Suppl.* III. 947. *a, b,* &c. Des moyens de rendre intéressans les personnages subalternes. *Suppl.* II. 911. *b.*

PERSONNAGE *allégorique.* (*Poésie*) Personnages allégoriques de deux especes; les uns qu'on nomme parfaits, les autres imparfaits. Ornemens qu'ils prêtent à la poésie: ils ne sont point propres à jouer un rôle dans l'action d'un poëme, à moins que cette action ne soit celle d'un apologue. Comment & à quel titre ils peuvent intervenir dans une action. XII. 430. *a.*

PERSONNAGE *allégorique.* (*Peint.*) Ces personnages distingués en deux especes; les uns sont anciens, & tout homme un peu lettré les reconnoît d'abord à leurs attributs; les autres sont modernes, on les connoît peu, & on se soucie peu de les connoître. Les peintres qui passent aujourd'hui pour avoir été les plus grands poëtes, ont rarement créé ou employé des personnages allégoriques. Discrétion & sagesse avec laquelle ils doivent être introduits dans les tableaux. XII. 430. *b.*

PERSONNALITÉ. (*Métaphys.*) Tout ce que l'on peut recueillir de la plupart des métaphysiciens, qui ont essayé de développer la notion de la personnalité, se réduit à déduire cette notion de la mémoire. Deux sortes de personnalités distinguées par M. Bonnet; l'une fondée sur la simple réminiscence, l'autre plus réfléchie, qui consiste dans le retour de l'ame sur elle-même. La premiere, selon ce philosophe, appartient aux bêtes: la seconde, distingue l'homme. Ceux qui prétendent que les idées ou les sensations dans les animaux, se réveillent les unes les autres par un enchaînement physique, sans réminiscence, contesteront à M. Bonnet cette sorte de personnalité qu'il leur attribue. Pour que la notion de notre personnalité fût parfaite & satisfaisante, il semble qu'elle devroit être plutôt la conscience d'un même fonds d'être permanent, que le sentiment de ses manieres d'être actuelles ou antécédentes. *Suppl.* IV. 303. *b.*

PERSONNE; (*Gramm.*) trois relations générales que peut avoir à l'acte de la parole le sujet de la proposition: delà, les trois personnes de grammaire. Etym. du mot *persona*, qui signifioit *un masque*. Ce même mot employé ensuite pour exprimer le rôle dont l'acteur étoit chargé. XII. 431. *a.* En quel sens le nom de *personnes* a été donné en grammaire aux trois relations dont on vient de parler. Ce nom donné aussi aux différentes terminaisons des verbes qui indiquent ces relations. Différence dans la signification du mot *personne*, selon qu'il est appliqué au sujet du verbe, ou au verbe même. Cette différence de sens doit en mettre une dans la maniere de s'expliquer, quand on rend compte de l'analyse d'une phrase. Sanctius a cru que les verbes seuls ont des personnes, & que les noms n'en ont point: réflexions sur ce sentiment. Ce que sont les personnes dans les sujets; ce qu'elles sont dans les verbes. Accord en personne des verbes, avec leurs sujets. *Ibid. b.*

Personne. Des personnes dans les verbes. III. 880. *a.* Dans les pronoms & les verbes. X. 755. *a, b.* Formation des personnes en françois. *Suppl.* III. 127. *a.*

PERSONNES, *gens*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 432. *a.*

PERSONNE, (*Gramm.*) ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. 453. *b.*

PERSONNE, (*Théolog.*) la divinité réside en trois personnes. Il faut remarquer qu'on ne se sert de ce mot qu'au défaut d'un autre plus propre & plus expressif. Origine du mot *personne*, & des différens usages auxquels il a été employé. XII. 432. *a.* Une chose peut être individuelle de deux manieres; logiquement ou physiquement. Une chose physiquement individuelle, se dénomme ou positivement, ou négativement. Quoiqu'un homme soit composé de deux substances différentes, il ne fait pourtant pas deux personnes. Ainsi, quoique J. C. consiste en deux natures, l'une divine & l'autre humaine, ce n'est pourtant pas deux personnes. Ainsi, n'y a-t-il en J. C. qu'une seule opération, que l'on appelle *théandrique*. *Voyez* ce mot. *Ibid. b.* Sur les personnes divines, voyez HYPOSTASE & TRINITÉ.

PERSONNÉES, (*Bot.*) famille de plantes à-peu-près la même que la classe que Tournefort appelloit à fleur en masque. Genres des plantes qu'elle renferme. Leurs caracteres communs; & leurs qualités. *Suppl.* IV. 304. *a.*

PERSONNEL, (*Gramm.*) pronoms personnels: il n'y a de véritables pronoms que ceux-là. Terminaisons personnelles de certains modes des verbes. On peut regarder comme des terminaisons personnelles, le nominatif & le vocatif des noms. XII. 432. *b.* Pourquoi le vocatif est semblable au nominatif dans la plupart des noms latins au singulier, & ces deux cas sont toujours semblables en latin & en grec dans les noms au pluriel. Modes personnels des verbes: ces modes sont de deux sortes, savoir, directs ou obliques. Fausse distinction des verbes personnels & des verbes impersonnels. *Ibid.* 433. *a.*

Personnel, modes personnels. X. 593. *a, b.* On ne doit reconnoître de pronoms que ceux qui sont personnels. XIII. 451. *a.*

PERSONNEL, (*Belles-lett.*) les critiques distinguées en critiques réelles, & en critiques personnelles. C'est une maxime en morale que les fautes sont personnelles. Cette maxime n'avoit pas lieu chez les Macédoniens pour le crime de leze-majesté. XII. 433. *a.*

PHOLADE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquilles. XII. 522. *b.* Especes comprises dans les différentes classes de pholades. Origine du nom de *pholades*. Où & comment on les trouve. Différens noms de cette coquille. Description de deux especes de pholades admises par Aldro-

Mouche luisante. IX. 711. *a.* X. 770. *b.* Insectes lumineux dans la mer. X. 363. *b.* 364. *a.* XIII. 242. *b.* *Suppl.* III. 901. *a.* Insecte phosphorique nommé porte-lanterne. XIII. 141. *b.* Insecte phosphorique du Bresil nommé cucujo. IV. [illegible]

Personnel, (*Jurispr.*) le personnel est ordinairement opposé au réel. XII. 433. *a*.

Personnel, action personnelle. I. 122. *b*. Ajournement personnel. 139. *a*. Cour personnelle. VI. 372. *b*. Dime personnelle. 1097. *a*. Dol personnel. V. 18. *a*. Exception personnelle. VI. 219. *b*. Fief personnel. 713. *a*, *b*. Jurisdiction personnelle. IX. 80. *b*. Justice personnelle. 96. *b*. Statut personnel. XV. 505. *b*. Taille personnelle. 844. *b*.

PERSONNIFIER, (*Litt.*) êtres métaphysiques personnifiés par les poetes : observation sur cette sorte de fiction employée dans le poeme épique. XII. 433. *b*.

Personnifier, origine des figures poétiques qui personnifient les idées intellectuelles. *Suppl.* I. 72. *a*. Personnification de divers êtres abstraits, dont on fait des personnages allégoriques. 299. *b* 300. *a*, *b*. Personnification des causes naturelles & des êtres métaphysiques, dans la mythologie. *Suppl.* IV. 1001. *b*. Personnifier les divers êtres de la nature, vrai moyen d'intéresser en poésie, *voyez Intérêt*, *Mouvement du Style*, *Hypothypose*, *Prosopopée*.

PERSPECTIF, (*Archit.*) plan perspectif. Différentes suites de traits & de couleurs employées dans un plan pour le rendre intelligible dans toutes ses parties. XII. 433. *b*.

Perspectif, plan perspectif. XII. 697. *a*. Quarré perspectif. XIII. 664. *a*.

PERSPECTIVE, (*Mathém. mixt. Optique*) Perspective spéculative. Perspective pratique. La perspective a deux parties, l'*Ichnographie* & la *Scénographie* : *voyez* ces mots. Auteurs modernes qui en ont les premiers donné les regles; auteurs qui l'ont perfectionnée. XII. 433. *b*. La perspective s'appelle particuliérement, *perspective linéaire*. Ses opérations sont toutes géométriques. En quoi elle consiste; objet des regles qu'elle enseigne. Importance de cet art dans le dessin & dans la peinture. *Ibid.* 434. *a*. *Loix de la projection des figures planes*, ou l'*Ichnographie perspective*. Trouver l'apparence perspective d'un triangle, dont la base est parallele à la ligne de terre. Représenter l'apparence perspective d'un quarré vu obliquement, & dont un des côtés est sur la ligne de terre. *Ibid.* *b*. Représenter l'apparence perspective d'un quarré qui seroit à quelque distance de la ligne de terre. Représenter l'apparence d'un quarré, dont la diagonale est perpendiculaire à la ligne de terre. Représenter l'apparence d'un quarré dans lequel on en a inscrit un autre, le côté le plus grand étant sur la ligne de terre, & la diagonale du plus petit, perpendiculaire à cette même ligne. Mettre en perspective un plancher fait de pierres quarrées vues directement. Mettre en perspective un cercle. *Ibid.* 435. *a*. Représenter en perspective un pentagone régulier, ayant un bord ou limbe fort large, & terminé par des lignes paralleles. *Ibid.* *b*. Perspective scénographique : *voyez* SCÉNOGRAPHIE. Elle se rapporte toute à ce probleme; élever une hauteur perspective, correspondante à la hauteur objective donnée : maniere de le résoudre. De la perspective d'un bâtiment : maniere de l'exécuter. *Ibid.* 436. *a*.

Perspective, point accidentel en perspective. I. 72. *b*. Description & utilité de l'échelle fuyante, dont on fait usage en perspective. V. 248. *b*. Architecture en perspective. I. 618. *b*. Les regles de perspective observées dans les bas reliefs des anciens. XIV. 68. *a*. Auteurs qui ont traité de la perspective. XI. 519. *a*. Planches de perspective, contenues dans le vol. V.

Perspective à vue d'oiseau. XII. 436. *a*.

Perspective aérienne. XII. 436. *a*.

Perspective, espece de peinture que l'on voit dans les jardins, ou au fond des galeries. XII. 436. *a*.

Perspective, (*Peint.*) On distingue deux sortes de perspectives; la linéaire & l'aérienne : c'est par elle que la peinture séduit les sens, & qu'on attribue du relief à ce qui n'en a pas. Méchanisme qui produit cette agréable illusion : la diminution de l'objet; l'affoiblissement de sa clarté; le nombre d'objets intermédiaires; une suite d'objets dégradés par nuances. Il n'a pas fallu avoir acquis beaucoup de connoissances en peinture, pour avoir su exprimer le fuyant, la diminution, & la dégradation que la nature présente & dessine de tous les côtés. XII. 436. *b*. Mais la perspective de la couleur a peut-être été plus long-tems à s'établir. L'imitation seule, au raisonnement des plus simples, enfin l'art lui-même, nous prouvent incontestablement que tous les peuples qui ont connu le dessin, ont dû avoir une idée plus ou moins juste, & plus ou moins étendue, mais toujours constante de la perspective. C'est donc à tort qu'on a voulu en refuser la connoissance aux Grecs : & M. Perrault, en ravalant le mérite des peintres anciens, jusqu'à leur refuser toute connoissance de la perspective, n'a fait que se montrer peu philosophe & ridicule. *Ibid.* 437. *a*. Décorations de théatre que peignit Apaturius dans toutes les regles de la perspective. Ouvrages sur la perspective, attribués par Vitruve à Démocrite & Anaxagore. *Ibid.* *b*. Morceaux qui nous restent de la peinture ancienne. Nous ne pouvons par eux nous convaincre du degré auquel les anciens ont porté la perspective; mais il est impossible que leur sculpture, dont nous pouvons juger par nous-mêmes, eût été sublime, tandis que leur peinture auroit été réduite à n'avoir ni dégradation ni relief. Intelligence de la perspective bien marquée dans la noce Aldobrandine. Autres peintures antiques qui suffisent pour justifier que la perspective étoit bien connue des anciens. Les sacrifices peints par Pausias, donnent une idée complette de la perspective. *Ibid.* 438. *a*. Témoignage de Pline sur ce sujet. Réponse à l'objection que M. Perrault tire de l'examen des bas reliefs de la colonne trajane, & de plusieurs médailles des anciens, où toutes les regles de la perspective sont en effet violées. Médailles des anciens que l'on peut opposer à M. Perrault. Pourquoi la perspective des fonds est plus rare dans les pierres gravées, que dans les médailles. *Ibid.* *b*. On peut se convaincre néanmoins par quelques-unes de ces pierres gravées, que les anciens n'ignoroient pas l'art de marquer la dégradation dans les figures, suivant l'endroit du plan où elles sont placées. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 439. *a*.

Perspective aérienne. *Suppl.* I. 178. *a*, *b*. Dégradation des lumieres dans cette perspective. IV. 1052. *a*. Regle de perspective sur les lointains. IX. 678. *b*. Tableau en perspective. XV. 805. *b*. Les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b*.

Perspective *militaire*, (*Fortific.*) art de dessiner sur un plan un objet, tel qu'il se présente à l'œil, placé à une certaine hauteur, & à une certaine distance, & vu sur un tableau transparent qu'on met entre l'œil & l'objet. Exemple. XII. 439. *a*.

Perspective *cavaliere & militaire*, (*Géom.*) la perspective cavaliere, est l'art de représenter les objets sur un plan vertical, par des lignes inclinées à l'horizon & à ce plan, d'une maniere quelconque. Lorsque l'objet qu'on voudra représenter sera composé d'un grand nombre de lignes verticales, il sera avantageux de le représenter de cette maniere. — Si nous concevons que la surface de projection est horizontale, & que nous appliquions aux lignes horizontales de l'objet tout ce qui seroit dit des lignes verticales dans le cas précédent; nous nommerons cette projection perspective militaire, parce qu'elle convient particuliérement aux objets terminés par un grand nombre de lignes horizontales, comme les ouvrages de fortification. *Suppl.* IV. 304. *b*. — Cet article renferme des détails propres à faire connoître la nature & l'utilité de ces deux especes de perspectives.

PERSUADER, *Suggérer*, *Insinuer*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XII. 439. *a*.

Persuader, *Convaincre*, *Suppl.* II. 585. *a*.

Persuader, (*Rhét. Eloq.*) la nature nous dicte ce que nous devons faire pour persuader nos auditeurs. IV. 1043. *a*. Les anciens appelloient *diserteur* celui qui avoit le talent de persuader. V. 523. *a*.

PERSUASION, (*Gramm.*) définition. Différence entre la persuasion & la conviction. XII. 439. *b*. *Voyez* CONVICTION.

Persuasion en matiere de foi, *voyez* ce dernier mot.

Persuasion, (*Mythol.*) déesse de la persuasion. XII. 662. *b*. XV. 559. *a*. Son temple à Sicyone. XV. 168. *b*.

PERTE, (*Gramm.*) différence entre perte, dommage & dam. IV. 614. *b*. Propos qu'on pourroit tenir à tous ceux qui s'affligent de quelque perte. 48. *b*.

PERTICA, (*Physiq.*) nom que les anciens donnoient à une espece de comete. XII. 439. *b*.

Pertica, (*Antiq. Rom.*) bâton dont on mesuroit les terres : le fonds lui-même mesuré & confiné. En quelles occasions les Romains se servoient de la perche pour mesurer les terres. Ce partage appellé *tristis pertica* par un poëte. XII. 439. *b*. *Voyez* PERCHE.

PERTINAX, (*Elius* ou *Helvius*) *Hist. Rom.* successeur de l'empereur Commode. Détails sur son regne, qui ne fut que de trois mois. *Suppl.* IV. 305. *b*.

PERTUIS, (*Archit. hydr.*) passage étroit pratiqué dans une riviere, &c. Pertuis de bassin. XII. 440. *a*.

Pertuis, (*Géogr.*) Pertuis-d'Antioche. Pertuis-Breton. Pertuis de Maumusson. Pertuis-Rostain ou Rostang. Pertuis, ville de France. XII. 440. *a*.

Pertuis, *Pierre*, (*Géogr.*) Description de ce passage dans le mont Jura. VIII. 899. *a*. XII. 600. *b*.

Pertuis, (*Serrur.*) Pertuis à jambe; pertuis volant. Différentes figures de pertuis. XII. 440. *a*.

Pertuis, (*Tireur d'or.*) XII. 440. *a*.

PERTUISANE, (*Fourbiss.*) XVII. 786. *a*. *Suppl.* IV. 383. *b*. Vol. IV. des planches. Fourbisseur, planche 3.

PERTURBATIONS, (*Astron.*) Dérangemens que les planetes se causent par leur attraction en tous sens. *Suppl.* IV. 305. *b*. Astronomes qui ont calculé les inégalités qui en résultent dans le mouvement de chaque planete. Ouvrages à consulter. Ces calculs susceptibles encore de plus de détail & de précision. *Ibid.* 306. *a*. *Voyez Suppl.* IV. 534. *a*.

PERVENCHE,

PHRIGANE, (*Insectolog.*) *Voyez* FRIGANE.

PHRONTIS, célebre pilote grec; honneurs qui lui furent rendus. XII. 624. *b*.

PHRYGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, branche des montanistes. *Voyez* CATAPHRYGES. Caractere distinctif

mot APPLICATION les abus que l'on peut faire du calcul dans la physique. Autres réflexions sur le même sujet. XII. 536. *b*. Comment le calcul doit s'allier avec les observations. Méthode à suivre par rapport aux phénomenes sur la cause desquels le raisonnement ne peut nous aider. Enn-

PERVENCHE, (*Botan. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Description d'un arbrisseau de ce nom. Observations de culture. Comment les pervenches peuvent contribuer à l'agrément d'un jardin. XII. 440. *b*. Principales variétés de ces arbrisseaux. *Ibid.* 441. *a*.

PERVENCHE, *Venche*, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Ses especes & variétés. *Suppl.* IV. 306. *a*. Leur description. Usages qu'on en tire. Lieux où elles croissent. Observations de culture. *Ibid. b*.

PERVENCHE, (*Mat. médic.*) deux especes de pervenches qu'on emploie indifféremment. Leurs propriétés & usages en médecine. XII. 441. *a*.

PÉRUGE, (*Géogr.*) Saccagement de cette ville par l'armée d'Octave. XVI. 678. *b*.

PÉRUGIN, (*Pierre*) peintre. V. 329. *a*.

PÉRUVIENNE, (*Manuf. de soie*) Péruvienne à boutons ou à ligature. Comment cette étoffe est composée. Espece de lisses appellées *ligature*. Détails sur la maniere de fabriquer cette étoffe. XII. 441. *b*. La beauté de la péruvienne est qu'elle n'a point d'envers ; c'est ce qui la distingue de la prussienne. Observations sur la fabrique des péruviennes à Lyon. Différens goûts dont on les compose. *Ibid.* 442. *a*.

PÉRUVIENS, (*Géogr.*) *Voyez* PÉROU. Description de l'extérieur & de la figure des Péruviens. VIII. 347. *b*. Réfutation du sentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Péruviens étoient d'origine chinoise. *Suppl.* I. 361. *a*. Observations sur le caractere des Indiens du Pérou, qui ont été élevés dans les villes. IX. 241. *a*. Langue des Péruviens. XIII. 708. *b*. Grand nombre de langues différentes qu'on parloit dans leurs pays. *Suppl.* I. 346. *a*. Pauvreté de la langue péruvienne. 352. *a*. *De leur religion* : grosse émeraude que quelques peuples du Pérou adoroient sous le nom de la déesse Emeraude. V. 564. *a*. Culte que les Péruviens rendoient à Pachacamac. XI. 735. *b*. Divinité de ces peuples nommée Choun. *Suppl.* II. 408. *a*. Temples des Péruviens. XVI. 84. *b*. Vierges d'entr'eux consacrées au soleil. IX. 954. *b*. Fêtes qu'ils célébroient en son honneur. XIII. 834. *a*, *b*. & en l'honneur de ses trois statues. II. 766. *a*. Ils honoroient aussi la planete vénus. XVI. 84. *b*. *Du gouvernement des Péruviens* : société qu'ils formoient en Amérique : quelle étoit leur population, leur ignorance & leur barbarie. *Suppl.* I. 344. *b*. Éloge des anciennes loix du Pérou. IX. 359. *a*. Officier qui annonçoit chaque jour au peuple assemblé la partie du travail à laquelle il devoit s'occuper le lendemain. IX. 682. *a*. *Sciences & arts.* Arithmétique des Péruviens. I. 674. *b*. Cordes nouées qui leur tenoient lieu d'écriture. IV. 211. *a*. XIII. 724. *b*. Leurs connoissances astronomiques. I. 792. *a*. De l'art de bâtir des péruviens. IX. 794. *b*. 804. *a*. Leurs mosaïques. X. 750. *a*. Usages. Les Péruviens ne connoissoient pas le mariage. *Suppl.* I. 349. *a*, *b*. Comment ils embaumoient les corps de leurs incas. V. 555. *a*. Comment ils ont suppléé à l'usage du maillot pour leurs enfans. 568. *b*. Especes de magasins & d'hôtelleries des anciens Péruviens. XV. 874. *b*. Maniere dont ils traversent les rivieres. 901. *b*. Tambour des Péruviens. *Suppl.* IV. 934. *a*. Leurs tombeaux. XVI. 400. *a*, *b*. Cruautés que les Espagnols exercerent contr'eux. *Suppl.* I. 352. *b*.

PÉRYLLUS, sculpteur ancien. XIV. 823. *a*.

PESADE, (*Manege*) des pesades au bout de la ligne droite, avant d'entamer la volte. VI. 588. *b*. Planche où la pesade est représentée, vol. VII. Manege, pl. 9.

PESANT, *Lourd*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XII. 443. *b*.

PESANT, *pesanteur*, (*Critiq. sacr.*) Pesanteur de la main de Dieu. Joug, fardeau pesant. Ce que signifient dans l'écriture *populus gravis*, *sopor gravis*, &c. XII. 443. *b*.

PESANT, (*Marine*) XII. 443. *b*.

PESANT, (*Tailleur*) XII. 443. *b*.

PESANTEUR, (*Physiq.*) Définition. La pesanteur doit nécessairement avoir une cause. XII. 443. *b*. On peut voir aux articles *Gravité*, *Gravitation*, ce que les différentes sectes de philosophes ont pensé sur la cause de la pesanteur. *Des loix de la pesanteur, telles que l'expérience les a fait découvrir.* Force morte, dans les corps retenus par un obstacle invincible : force vive dans ceux que rien ne retient. Deux appétits imaginés par Aristote dans les corps pour expliquer la pesanteur des uns, & la légéreté des autres. L'erreur d'Aristote combattue par Galilée. Expériences par lesquelles il s'assura que la résistance des milieux étoit la seule cause des différences qui se trouvent dans le tems de la chûte des corps. *Ibid.* 444. *a*. Autre découverte de Galilée, savoir que les corps en tombant parcourent des espaces qui sont entr'eux comme les quarrés des tems. Cette même découverte vérifiée par les expériences de Riccioli & de Grimaldi. Machine du P. Sébastien, qui démontre aux yeux la même vérité. Loix de la pesanteur déduites de ces expériences, & sur lesquelles on est généralement d'accord. *Ibid. b*. Nouvelles expériences, imaginées pour connoître avec précision en quelle proportion cette force qui anime tous les corps à tomber vers la terre, agit sur ces corps, en faisant abstraction de la résistance de l'air. Conséquences de ces expériences. Différence entre le poids & la pesanteur des corps. XII. 445. *a*. Ce qu'on entend par pesanteur spécifique des corps. Expériences faites par M. Desaguliers pour connoître la quantité de résistance que l'air oppose à la chûte des corps. Les corps descendent dans l'air d'un mouvement uniforme après avoir acquis un certain degré de vitesse que l'on appelle leur vitesse complette. Espace que doit parcourir dans une heure une petite goutte d'eau, en tombant du haut de notre atmosphere sur la terre. Ravages que causeroit la pluie si elle tomboit d'un mouvement accéléré. Ligne que suivent les corps qui sont abandonnés à eux-mêmes dans leur chûte. *Ibid. b*. Les physiciens ont recherché la pesanteur spécifique des principaux corps connus. *Voyez* BALANCE *hydrostatique*. Table de ces pesanteurs, beaucoup plus complette que celle qui se trouve à l'article qu'on vient d'indiquer, & dans laquelle on a substitué à l'ordre alphabétique l'ordre gradué des pesanteurs spécifiques des différentes matieres solides & fluides qu'on a pu connoître. *Ibid.* 446. *a*, *b*. La substance des bois trouvée par expérience spécifiquement plus pesante que l'eau. *Ibid.* 447. *a*. Table que le docteur Muschenbroek nous a donnée des pesanteurs spécifiques des différentes liqueurs en été & en hiver. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 448. *a*.

PESANTEUR *au sommet des montagnes*, (*Physiq.*) Diminution de pesanteur des corps à mesure qu'on s'éleve au-dessus du niveau de la mer. Cette pesanteur augmentée sur le sommet des hautes montagnes. Explication que messieurs Newton & Bouguer ont donnée de cette singularité. *Suppl.* IV. 307. *a*. *Voyez* PENDULE.

Pesanteur, observation faite à l'isle de Cayenne ; d'où l'on conclut que l'action de la pesanteur est moindre sous l'équateur que dans nos climats. VI. 752. *a*. La pesanteur n'est pas la même sur tous les points de la surface de la terre. XII. 294. *a*. 296. *a*. De la pesanteur sur les montagnes. *Suppl.* IV. 276. *b*. Direction de la pesanteur des corps. II. 827. *b*. Du rapport de la force de pesanteur à celle de percussion. XII. 330. *b*. Découvertes de Newton sur la pesanteur. XVII. 631. *b*. Effets de la pesanteur dans la chûte des corps. IV. 874. *a*, *b*. &c. Nombreux effets qui résultent du seul principe de la pesanteur universelle. VIII. 689. *a*. Table de différens poids de la même quantité de matiere dans douze différens lieux de la terre. *Suppl.* IV. 885. *b*. Sur la pesanteur, *voyez* GRAVITÉ.

PESANTEUR *dans chaque planete*, (*Astron. Physiq.*) elle est mesurée par la vitesse des corps graves à la surface de la planete, ou par l'espace que les corps y décrivent en une seconde de tems. Méthode par laquelle on détermine cette pesanteur. Maniere de la calculer par rapport à jupiter. *Suppl.* IV. 308. *a*. Table qui montre la vitesse des corps graves à la surface de chaque planete. *Ibid. b*. *Voyez Suppl.* IV. 400.

PESANTEUR *spécifique*, (*Physiq.*) Les expériences qui ont été faites à ce sujet ne peuvent nous servir de regle que comme des à-peu-près : quand on veut savoir la pesanteur spécifique de quelque corps, il faut le mettre lui-même à l'épreuve. Table dressée par M. Musschembroek des pesanteurs spécifiques de plusieurs matieres comparées à celle de l'eau commune ou de pluie dans une température moyenne. II. 27. *a*, *b*. Instrumens propres à déterminer la pesanteur spécifique des fluides. *Voyez* ARÉOMETRE, BALANCE-HYDROSTATIQUE, PESE-LIQUEUR. Usages de la balance-hydrostatique pour trouver cette pesanteur. II. 26. *b*. 27. *a*. Table qui montre, tant pour l'été que pour l'hiver, les différentes pesanteurs spécifiques des fluides, dont l'usage est le plus ordinaire en chymie. I. 633. *a*. Méthodes pour trouver le degré de pesanteur d'un fluide. 632. *b*. 633. *a*, *b*. VI. 882. *b*. Pesanteur spécifique de l'eau relativement à celle de l'or. V. 187. *a*. Comment on détermine la pesanteur spécifique d'une eau. 191. *a*. Pesanteur du feu. VI. 600. *b*. Dans les tubes qui communiquent, des fluides de différente pesanteur spécifique seront en équilibre, si leurs hauteurs sont en raison inverse de leurs pesanteurs spécifiques. 882. *b*. Table des pesanteurs spécifiques de différens fluides pour Paris en été & en hiver. XV. 443. *b*. Pesanteurs spécifiques des métaux. X. 428. *b*. 429. *a*. Article sur la pesanteur spécifique des différentes especes de corps. XV. 442. *b*.— 444. *b*.

Pesanteur de l'air, preuves de cette propriété. I. 228. *a*. Ses effets. *b*. Comment on peut peser l'air. 229. *a*. Les vapeurs & les exhalaisons ajoutent à cette pesanteur ; rapports de la pesanteur de l'air à celle de l'eau. *Ibid.* Usages & effets de l'air découlant de sa pesanteur & de sa fluidité. *Ibid. b*.

PESANTEUR, *Poids*, *Gravité*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XII. 448. *a*.

PESANTEUR, (*Médec.*) Définition. XII. 448. *a*. *Voyez* CORYSA, ENCHIFRÈNEMENT, RHUME.

Thomas Morgan. Alexandre Monro. Thomas Simson. *Ibid. b*. René Moreau de Maupertuis. Etienne Hales. George Erhard Hamberger. Jacques-Auguste Blondel. Jean-Baptiste Sylva. Albert de Haller. *Ibid.* 357. *a*, *b*. J. Frédéric Schrei-

expliquer. Exemple qui montre combien on doit se défier des explications même les plus plausibles. Outre la retenue & la circonspection, la patience & le courage doivent être un des principaux caracteres du physicien. *Ibid.* 540. *a*.

PESARO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Beauté de sa situation & de son territoire. Cette ville détruite par Totila, &c. rétablie par Belisaire. Ouvrage à consulter sur les antiquités de Pesaro. Cette ville fut la patrie de Jean-François Albani, connu ensuite sous le nom de Clément XI, pape. Principaux évènemens auxquels il eut part durant la guerre entre Louis XIV & l'empereur. Le livre du P. Quesnel admiré d'abord, & condamné ensuite par Clément XI. Observations sur la vie & les ouvrages de quelques gens de lettres, dont Pesaro fut aussi la patrie. Jason Mainus, jurisconsulte. XII. 448. *b*. Pandolfo Collenuccio. *Ibid.* 449. *a*.

PESARO, (*Géogr.*) Observations sur Jacques Manhisetti, philosophe, né dans cette ville. Morceau de pourpre romaine qu'on voit dans le cabinet de M. Olivieri. *Suppl.* IV. 308. *b*.

PESCE-DONNA, (*Ichthyol.*) ou *poisson-femme*, poisson d'eau douce qui se trouvoit dans le royaume de Congo. Description de ce poisson singulier, qui paroît avoir donné lieu à la fable des naïades, des syrenes, &c. Qualité de sa chair. XII. 449. *a*.

PESECES, (*Hist. eccl. des Grecs*) tribut que l'on paie au sultan pour parvenir au patriarchat de Constantinople. Observations sur ce sujet. XII. 449. *a*.

PESCHERIE, *la côte de la* (*Géogr.*) partie méridionale de la péninsule de l'Inde. Pêche des perles qui s'y fait chaque année. Les Hollandois y assistent en qualité de protecteurs, mais ils en sont véritablement les maîtres. Commerce que ces Hollandois de l'isle de Ceylan viennent faire sur ces côtes dans le tems de la pêche des perles. A qui sont réservées celles qu'on retire le premier jour. Cause des maladies contagieuses qui regnent dans le tems de cette pêche. Etat de misere des habitans de la côte de la pêcherie. XII. 449. *b*. *Voyez* PÊCHERIE.

PESÉE, (*Comm.*) Pesée en Perse, où les sacs d'argent se pesent & ne se comptent pas. XII. 449. *b*.

PESE-LIQUEUR, ou *Aréometre*. (*Physiq.*) Premiere invention de cet instrument. Pese-liqueurs qui sont le plus en usage. Description de celui de Fahrenheit. Maniere de l'employer. *Suppl.* IV. 308. *b*. Autre aréometre dont on peut se servir, lorsque les fluides à comparer seroient si différens, que l'aréometre donné s'enfonceroit trop dans l'un & trop peu dans l'autre. Causes qui nuisent à la précision des expériences faites avec ces instrumens. Espece de balance à employer lorsqu'on voudroit une grande précaution. Moyen d'estimer la somme de la ténacité & du frottement dans un fluide, considérée comme force résistante. Méthodes pour trouver par l'aréometre les parties du mélange d'une liqueur composée de deux autres, dont les pesanteurs spécifiques sont données. *Ibid.* 309. *a*, *b*. Description d'un aréometre pour connoître la force des eaux-de-vie. *Ibid.* 310. *a*. Construction d'un autre instrument pour l'esprit-de-vin & les eaux-de-vie. Autre aréometre par lequel on peut connoître la force de ces liqueurs. *Ibid.* *b*. Moyen facile de faire des aréometres comparables. Construction d'un instrument destiné à comparer les liqueurs qui ne sont pas plus pesantes que l'eau, ni plus légeres que l'esprit-de-vin. Observations sur les aréometres pour la perception des droits imposés à Paris sur l'eau-de-vie. *Ibid.* 311. *a*. *Voyez* ARÉOMETRE, BALANCE-HYDROSTATIQUE.

PESENAS, (*Géogr.*) ville de France. Ce que Pline dit de cette ville. Princes qui l'ont possédée depuis que Saint Louis l'eut acquise. Observations sur le poëte Jean-François Sarrazin, mort à Pesenas en 1664, & sur ses ouvrages. XII. 450. *a*.

Pesenas, vignes des environs de cette ville. XIII. 772. *a*. *Voyez* PEZENAS.

PESER, (*Comm.*) Différentes balances avec lesquelles on pese les marchandises. Ce qu'on entend par *peser net* & *peser brut*. XII. 450. *a*.

PESER *l'air*, (*Physiq.*) I. 229. *a*.

PESER *les malades*, (*Hist. d'Angl.*) Coutume superstitieuse qui avoit lieu en Angleterre pour guérir les enfans. XII. 450. *a*. Coutume à-peu-près semblable que la pieuse crédulité des fideles a introduite dans quelques provinces de France. *Ibid.* *b*.

PESER *la pierre*, (*Carriere*) XII. 450. *b*.

PESER *à la main*, (*Manege*) XII. 450. *b*.

PESER, (*Marine*) XII. 450. *b*.

PESER, (*Chasse*) XII. 450. *b*.

PESEUR, (*Comm.*) Devoirs & fonctions des peseurs royaux dans les villes de commerce. Peseurs publics d'Amsterdam. Peseurs de fil à Amiens. XII. 450. *b*.

PESNE, peintre. *Suppl.* II. 515. *a*.

PESON, (*Méchan.*) balance romaine. XII. 450. *b*. Construction de cette balance. En quoi son usage est commode. Peson à contre-poids. *Ibid.* 451. *b*.

PESON *à ressorts*, (*Méchan.*) Especes de marchands qui s'en servent le plus ordinairement. Lieu d'où cette sorte de machine tire son origine. Sa description. Maniere de s'en servir. Défaut de justesse de cette balance. XII. 451. *a*.

Peson à tiers point. Sa description. XII. 451. *b*.

PESSAIRE, (*Chir.*) Moyen dont on se sert pour retenir la matrice dans sa situation naturelle. Matiere dont il convient de faire ces instrumens. Les pessaires en anneau ne conviennent point dans tous les cas : exemples. Pessaire que fit Saviard pour une descente de matrice extraordinaire. Pessaire élastique formé par un ressort en spirale. Pessaire médicamenteux dont se servoient les anciens dans certains cas. XII. 451. *b*.

PESSE, (*Botan.*) espece de sapin. XII. 451. *b*. Observations sur les ruches que l'on trouve souvent sur les extrémités des branches de cet arbre. Comment elles se forment. Pucerons qui en remplissent les cellules. *Ibid.* 452. *a*.

Pesse, maniere d'en tirer la poix. XII. 899. *a*.

PESSIMUS, (*Lang. latin.*) Etymologie de cet adjectif. III. 750. *a*.

PESSINUNTE, (*Géogr. anc.*) ville des Galates Tolistoboges. Statue de Cybele, qui n'étoit qu'une grosse pierre noire, qu'on gardoit dans le temple de cette déesse à Pessinunte. Cette statue demandée par les Romains. Fête annuelle que les Romains célébroient en son honneur. XII. 452. *a*.

Pessinunte, temple de Cybele dans cette ville : statue de la déesse que les Romains en firent venir. IV. 585. *b*. VIII. 926. *a*. X. 301. *a*. XVI. 70. *a*.

PEST, (*Géogr.*) ville de la basse Hongrie. Sa situation. Sa description. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 311. *b*.

PEST, (*Géogr.*) province de la basse Hongrie. Sa division. Ses principales rivieres. Qualités du climat & du pays. Ses productions. Différentes origines de ses habitans. Ses villes principales. *Suppl.* IV. 311. *b*.

PESTE, (*Médec.*) Définition de cette maladie. XII. 452. *a*. Ses causes. Son origine. Quatre sortes de pestes. *Ibid.* *b*. Cause dispositive dans les corps que cette maladie infecte. *Ibid.* 453. *a*. Symptomes. Diagnostic. *Ibid.* *b*. Prognostic. Ses affreux ravages. Dangereux effets de la crainte dans cette maladie. Traitement de la peste. *Ibid.* 454. *a*. Cure préservative. Le contentement de l'esprit & la joie empêchent l'effet de la peste : exemple. Ouvrage à consulter sur cette question, si l'eau est un excellent préservatif en tems de peste. Cure thérapeutique. *Ibid.* *b*. Potions cordiales contre la peste. Narcotiques. *Ibid.* 455. *b*.

PESTE, (*Médec.*) Remedes contre la peste. Préservatifs & curatifs. *Suppl.* IV. 311. *b*.

Peste, prompte corruption des corps de ceux qui en sont morts. *Suppl.* IV. 725. *a*. Usage du citron dans les tems de peste. III. 493. *a*. Vertu que les Persans attribuent au platane contre la peste. XII. 733. *b*. Vertu de l'angélique. *Suppl.* I. 426. *b*. Moyen de se préserver de cette maladie, XV. 386. *b*.

PESTE, (*Poésie*) Description poétique de la peste. XVII. 729. *b*.

PESTE, (*Astrolog.*) diverses pestes attribuées à certains aspects des planetes. VIII. 737. *b*. Talismans & amulettes contre la peste. I. 384. *a*. 406. *a*, *b*. III. 613. *b*.

PESTE, (*Jurispr.*) Défense qui regarde les colporteurs en tems de peste. III. 660. *a*. Testament en tems de peste. XVI. 194. *b*. 195. *a*.

PESTE, (*Hist. anc. & mod.*) Son origine. Ses ravages. Tableau de l'état de désolation d'une ville attaquée de cette maladie. Deux pestes à jamais mémorables dont l'histoire fait mention. Divers pays que ravagea la premiere, 431 ans avant Jesus-Christ. Description que Thucydide a donnée des symptomes par lesquels elle se manifestoit. XII. 456. *a*. Générosité que le médecin Hippocrate exerça dans ce tems envers ses compatriotes. Comment les Athéniens l'en récompenserent. Mort de Périclès pendant cette peste. *Ibid.* *b*. Histoire de celle qui ravagea le monde vers l'an 1346 de Jesus-Christ. Peste de Marseille en 1720. A quoi se réduisent nos connoissances sur cette horrible maladie. Quels sont les meilleurs préservatifs à employer en tems de peste. Nombreux volumes qui ont été écrits sur la peste. Indication de ceux qui méritent le plus d'être consultés. *Ibid.* 457. *a*.

Peste, espece de peste fréquente en Russie. VIII. 468. *a*, *b*. Peste de Marseille en 1720. X. 157. *b*. Peste fréquente en Turquie. XVI. 759. *a*.

PESTE *d'Orient*, du sixieme siecle, (*Hist. de la médec.*) Précis des descriptions qu'en ont données Evagre & Procope. XII. 457. *b*. Circonstance étonnante de cette maladie; elle saisissoit les personnes nées dans les villes attaquées, quelqu'éloignées que ces personnes fussent du lieu où étoit la maladie. Observations semblables faites au sujet de la sueur angloise. *Ibid.* 458. *b*.

PESTI, (*Géogr.*) village à dix-huit lieues de Naples, dans le golfe de Salerne. Observations sur l'ancienne *Pæstum*, ensuite *Possidonia*, ville des anciens Doriens. Reste précieux d'architecture qu'on voit dans ce lieu. Ouvrages où l'on

PIASTE, (*Hist. mod.*) candidat préposé pour remplir le trône de Pologne. Origine de ce nom. Paysan nommé *Piast* qui regna en Pologne en 830. XII. 542. *a*.

PIASTRE, (*Monn.*) Lieux où se fabrique cette monnoie. Son poids & son titre. Deux sortes de piastres d'Espagne. Va-

Picardie. (*Hist. des homm. illustr.*) Observations sur plusieurs hommes célebres nés dans cette province, & particuliérement sur les suivans. Le capitaine Turot. Pierre Ramus. *Suppl.* IV. 365. *a*. Pierre Galand. Jacques Fernel. Guy Patin. Denis Lambin. Jacques le Févre, d'Etaples. Antoine Mouchi.

en trouve la description. Dernieres révolutions qui ont ruiné cette ville. *Suppl.* IV. 312. *a.*

PESTILENTIEL, (*Médec.*) maladie pestilentielle. Ses signes propres & caractéristiques. XII. 458. *b.* En quoi les maladies pestilentielles different de la peste. Cause de la fievre pestilentielle. Ses symptomes. Prognostic. *Ibid.* 459. *a.* Curation. Pot n anti-pestilentielle. *Ibid. b.*

Pestilent, fievres pestilentielles. VI. 737. *a. b.* Cause des maladies pestilentielles. I. 233. *a, b.* Bubon pestilentiel. II. 454. *b.* Charbon. III. 195. *a.* Dissolution du sang dans les maladies pestilentielles de Marseille & de Breda. 641. *b.* Rien n'est moins décidé que l'existence de leur contagion. IV. 110. *a.* Maladies pestilentielles dans lesquelles il s'engendroit des vers dans le cerveau. V. 617. *a.* D'où vient la difficulté d'opérer la guérison des fievres pestilentielles. III. 569. *a.* Usage du vinaigre dans ces maladies. XVI. 871. *a.* XVII. 104. *a, b.*

PESULANIA, *loi.* IX. 667. *a.*

PETALES, (*Botan.*) pétales des fleurs, VI. 853. *b.* leur formation. XVI. 962. *a.* Pétale inférieur des fleurs papilionacées. *Suppl.* IV. 4. *b.* Distinctions admises entre les fleurs par rapport au nombre de leurs pétales. VI. 853. *a.*

PÉTALISME, (*Hist. anc.*) institution faite à Syracuse dans le même but que l'Ostracisme à Athenes, mais plus inique & rigoureuse. Etymologie du mot *Pétalisme*. Inconvéniens de cette institution, qui la firent abolir. XII. 460. *a.*

PÉTARD, (*Art milit.*) description du pétard. Maniere de le charger. Son usage. XII. 460. *a.* Composition qui tient lieu de poudre pour charger le pétard. Origine de cette arme. Maniere de s'en servir pour rompre une porte. Le métier de pétardier extrêmement dangereux. Autre espece de pétard dont on se sert pour enfoncer les herses & les portes des villes assiégées. Maniere de l'appliquer. Maniere de le charger. *Ibid. b.*

PÉTARDS, (*Artif.*) ou péterolles. Comment on les fait. XII. 461. *a.*

Pétards, espece de pétards appellés marrons. X. 144. *a.*

PÉTASITE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la grande & commune pétarde. Lieux où elle se plaît. Propriétés & usage de sa racine. XII. 461. *a.*

PÉTAU, (*Denys*) célebre jésuite, auteur de divers ouvrages. XI. 652. *b.*

PÉTAURE, (*Litt.*) espece de jeu dans lequel deux hommes se balançoient l'un contre l'autre. Description qu'en fait Manilius. XII. 461. *b.*

PÉTECHIALE, *Fievre* (*Médec.*) symptômes de cette maladie. Ses signes funestes. Ses causes. XII. 462. *a.* Maniere de la traiter. *Ibid. b.*

PETECHIES, (*Médec.*) taches pourprées dans les fievres malignes & contagieuses. Noms donnés à ces taches en différentes langues. XII. 462. *b.* *Voyez* PÉTÉCHIALE, FIEVRE. Ouvrage à consulter.

PETELIA, ou *Petilia*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Son fondateur. Progrès de cette ville. En quoi elle a mérité d'être comparée à Sagonte. XII. 462. *b.*

Petelia, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Brutium. Son fondateur. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PÉTERSBOURG, (*Géogr.*) capitale de l'empire de Russie. Description de cette ville. Sa population. Ses églises, & autres principaux édifices. Cette ville élevée dans l'espace de six mois & dans le fort de la guerre. XII. 463. *a.* Mauvaise position de Pétersbourg. Observations sur tout ce que cette ville a de désagréable & de désavantageux. Bois de construction qu'on emploie pour les vaisseaux de Pétersbourg. Objets du commerce de cette ville. Balance de son commerce avec l'Angleterre, la Hollande, & la Suede. Marchandises de luxe qu'elle tire de France. *Ibid. b.* Exemples de l'âpreté des hivers qui regnent en cette ville. Froids de 1735 & de 1748. Inondations & incendies fréquens à Pétersbourg. Sa position géographique. Observations sur le caractere du czar Pierre I. & sur son regne. Sa conduite envers le prince Alexis son fils. *Ibid.* 464. *a.*

Pétersbourg, nombre des jours humides qu'on y remarque dans le courant de l'année. *Suppl.* IV. 417. *b.* Académie impériale de Pétersbourg. I. 55. *b.* Bibliotheque de cette ville. II. 234. *a.* Marché public appellé lawks. IX. 327. *a.* Autre nommé miulnoy-dwor. X. 584. *b.*

PETERSHOF, (*Géogr.*) bibliotheque de cette ville. II. 234. *a.*

PETILIA *loi.* IX. 667. *a.*

PETIT, (*Gramm.*) Il n'y a rien qui soit absolument grand, rien qui soit absolument petit. L'homme juge de la grandeur des choses par le rapport qu'elles ont avec la sienne. XII. 464. *b.*

PETIT, (*Anat.*) nom de quelques muscles. XII. 464. *b.*

PETIT, (*Samuel*) ministre réformé. XI. 149. *a.*

PETIT, (*Jean-Louis*) chirurgien: diverses méthodes & instrumens qu'il a inventés, décrits dans plusieurs articles de chirurgie. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 404. *b.* *Suppl.* IV. 535. *a.*

PETIT, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 535. *a.*

PETIT, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 410. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b.*

PETIT *bois des croisées à verre*, (*Menuis.*) XII. 464. *b.*

Petit corps des marchands, les membres des communautés de ce nom entrent rarement dans le consulat. XII. 465. *a.*

PETIT *corps* (*Sergetterie*) XII. 465. *a.*

PETIT-GRIS, (*Fourreur*) lieux où se trouvent les rats-écureuils dont on tire cette sorte de fourrure. Comment se vend en Moscovie le petit-gris destiné pour la Turquie. Consommation qu'en font les habitans de Constantinople. Commerce du petit-gris exercé à Paris par les marchands merciers & les pelletiers. On nomme quelquefois, mais mal-à-propos, petit-gris, les peaux de lapin dont le poil est gris. XII. 465. *a.*

PETIT-GRIS, (*Plumass.*) petites plumes tirées de l'autruche. XII. 465. *a.*

PETIT-JAN, (*Trictrac*) détails sur ce sujet. XII. 465. *a.*

PETIT-MAITRE, (*Lang. franç.*) définition du petit-maitre. Origine de cette expression. Défauts & ridicules attachés au caractere de petit-maitre. Hommes & femmes de ce caractere dont Rome regorgea dès qu'elle fut asservie. Trait du petit-maitre romain rapporté par Séneque, qui peint admirablement cette espece d'hommes. XII. 465. *b.*

PETIT-OLONE, (*Comm. de toile*,) sorte de toile. Lieu où elle se fabrique en France. Comment elle se vend. XII. 465. *b.*

PETIT-PERE, (*Hist. monach.*) Augustin déchaussé. XII. 456. *b.* Etablissement de cette congrégation à Paris. Origine du nom de petit-pere. *Ibid.* 466. *a.*

PETIT-TEINT, (*Teintur.*) distinction entre les teinturiers, les uns du grand & les autres du petit teint. XII. 466. *a.*

PETIT-VENISE, (*Comm. de toile*) espece de linge ouvré. XII. 466. *a.*

PETITE-GUERRE, (*Art milit.*) son objet. Détachemens ou partis qu'on y emploie. Capacité qu'exige cette guerre dans les officiers qui la conduisent. Son utilité. Observations sur la maniere de la faire. XII. 466. *a.*

PETIT-VIEUX, six régimens qui suivent les vieux corps. XII. 466. *b.*

PÉTITION, plus-pétition, (*Jurispr.*) XII. 803. *a, b.* Pétition de principe. *Logiq.* XV. 363. *b.*

PÉTITOIRE, (*Jurispr.*) différence entre le pétitoire & le possessoire. Maximes de jurisprudence sur l'action pétitoire. XII. 466. *b.*

Pétitoire, lettres pour cumuler le pétitoire avec le possessoire. IX. 421. *a.* A qui appartient la connoissance du pétitoire, en matiere bénéficiale. III. 463. *b.*

PETITOT, (*Jean*,) peintre en émail. V. 536. *a.*

PETIVERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 466. *b.* Lieux de l'Amérique où cette plante est commune. Qualité qu'elle donne au lait des bestiaux. Origine de son nom. *Ibid.* 467. *a.*

PETONCLE, (*Conchyliol.*) coquille bivalve de la famille des peignes. Ce coquillage est un des meilleurs de la mer, considéré comme aliment. Pecten de Tarente. Description de la coquille du pétoncle & du poisson qu'elle contient. Observations sur les fils que jette cet animal. XII. 467. *a.*

Pétoncle, d'eau douce, IV. 187. *b.* Pétoncle de mer. 188. *a.* Espece de pétoncle nommé cœur de vénus. *Suppl.* II. 496. *b.* Pétoncles représentés, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 65. & 73.

PETRA, (*Géogr. anc.*) raison pour laquelle ce nom a été donné à plusieurs lieux. *Petra*, ville capitale de l'Arabie pétrée. Ce que d'anciens auteurs nous en apprennent. Dix autres lieux de ce nom. XII. 467. *b.* — Sur la ville de ce nom en Arabie. *Voyez Suppl.* I. 569. *b.*

PETRARQUE, (*François*) poëte: étude qu'il fit des médailles. X. 229. *a.* Couronnement de ce poëte. XII. 244. *b.* Sa demeure près de Vaucluse: amour qu'il y conçut pour Laure: observation sur ses ouvrages. XVI. 859. *a, b.* Lieu de son tombeau. *Suppl.* I. 569. *a.*

PETREL, (*Ornith.*) *Pinçon de mer.* Sa description. Pourquoi on lui a donné encore le nom *d'oiseau de tempête*. XII. 468. *a.*

Pétrel, cet oiseau représenté vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 70.

PÉTREUX, (*Anat.*) apophyse pierreuse de l'os temporal. Sinus pétreux de la dure-mere. XII. 468. *a.*

PÉTRIFICATION, (*Minéral.*) c'est aux eaux seules que l'on doit attribuer la pétrification. XII. 468. *a.* Examen de la maniere dont se fait la pétrification du bois. Quelques personnes n'admettent point de pétrification véritable. Mais leur sentiment n'est fondé que sur une dispute de mots. *Ibid. b.* Divers exemples de bois pétrifiés. Application de ce qui vient d'être dit du bois aux parties des animaux qui se pétrifient. Les pétrifications des quadrupedes doivent être très-rares, si tant est qu'il en existe. Fables racontées sur des hommes pétrifiés. Jugement qu'on doit porter sur des prétendus oiseaux pétrifiés avec leurs œufs, sur des crapauds, lézards,

Pie de mer, *Bécasse de mer.* XII. 553. *a.* *Voyez* aussi BÉCASSE DE MER, l'article KILLDER, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 47. où elle est représentée.

Pie du Mexique, *petite.* XII. 553. *a.*

Pie de l'isle Papoe. XII. 553. *b.*

Pie du Sénégal. XII. 553. *b.*

nombre & les usages des piés des insectes. Quelques-uns de ceux qui manquent de piés, ont en divers endroits de leur corps, de petites pointes qui y suppléent. XII. 557. *b.*

PIÉ, (*Critiq. sac.*) Différentes acceptions de ce mot dans le style de l'écriture. XII. 557. *b.*

serpens, &c. qu'on a prétendu avoir subi le même changement. *Ibid.* 469. *a.* La pétrification de quelques animaux marins ou de quelques-unes de leurs parties, est un fait beaucoup mieux constaté. Mais l'on ne doit cependant pas donner le nom de pétrification à toutes les coquilles ou corps marins qui se trouvent dans le sein de la terre. Il seroit à propos de distinguer même les pierres qui sont venues se mouler dans l'intérieur de ces corps, & les incrustations pierreuses qui se forment à l'entour de quelques substances, des vraies pétrifications. On ne peut non plus donner le nom de pétrifications, ni aux empreintes qui se trouvent sur quelques pierres, ni aux pierres à qui des circonstances fortuites ont fait prendre des formes bisarres. Quelles sont les vraies pétrifications. *Ibid. b.* Exemples de certains fruits à coquille pétrifiés. Quelques naturalistes ont cru que la connoissance du tems que la nature emploie à pétrifier une substance, serviroit à faire connoitre l'antiquité du monde, mais il paroit que cette voie seroit très-peu sûre. *Ibid.* 470. *a.*

Pétrification, différence entre la lapidification & la pétrification. IX. 284. *a.* Immense variété & quantité de pétrifications fossiles. *Suppl.* II. 627. *b.* Origine des pétrifications selon Henckel, *Suppl.* III. 93. *a.* selon Linnæus. 94. *a.* Leur distribution. 96. *a.* Ouvrages à consulter sur l'origine des pétrifications. 97. *a.* Espece de pétrification formée par une simple croûte pierreuse. VIII. 657. *b.* Astroites pétrifiées. I. 779. *a.* Différentes especes de pétrifications appellées conchites. III. 804. *b.* Encrinus. V. 634. *a.* Ichthyolite. VIII. 482. *b.* Dent de lamies. IX. 229. *b.* Ornitholites. XI. 658. *a.* Tuyau chambré. XVI. 771. *a.* Zoolite. XVII. 744. *a.* Cornes d'Ammon. *Voyez* AMMON. Feuilles pétrifiées. *Suppl.* III. 32. *b.* Substances des pétrifications qui représentent les empreintes de végétaux ou d'animaux. VII. 633. *a.* Village de Lybie, que les anciens croyoient avoir été pétrifié. *Suppl.* III. 192. *b.* Description d'un pays pétrifié, dans le désert de Barca. *Suppl.* IV. 209. *a.* Autres pays d'Afrique où l'on trouve des pétrifications remarquables. *Ibid. b.* Pétrifications qui se trouvent dans l'isle Maurice. *Suppl.* III. 668. *b.* Oursins de mer pétrifiés. *Suppl.* IV. 212. *a*, *b.* Pétrifications représentées, vol. VI. des planch. Regne minéral.

PÉTRIFIER, (*Hist. nat.*) lac d'Irlande qui a la propriété de pétrifier les corps qu'on y jette. IX. 699. *b.* Fontaines de la Natolie, dont l'une pétrifie, & l'autre dissout les pierres. *Suppl.* II. 10. *a.* Fontaine pétrifiante à Clermont. 466. *b.* Ruisseau en Angleterre qui a la vertu de pétrifier le houx. *Suppl.* III. 460. *a.*

PÉTRIR, (*Boulang.*) but du pétrissage. Comment se forment les yeux du pain. Causes de ces bulles qu'on voit se former à la pâte en la pétrissant. XII. 470. *b.*

Pétrir du levain. *Suppl.* III. 734. *a*, *b.* Ce qu'on doit observer, pour que le pain soit aussi blanc qu'il peut l'être. 738. *a.* *Voyez* PATE.

PÉTROBUSIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui parurent en France vers l'an 1126. Chefs de cette secte, aussi appellée *Henriciens. Voyez* ce mot. Erreurs des Pétrobusiens. Ces hérétiques accusés de Manichéisme. Branche de cette secte nommée *Cotereaux.* XII. 470. *b. Voyez* ce mot.

PETRO-JOANITES, (*Hist. eccl.*) sectaires assez obscurs du douzieme siecle. Erreurs de leur chef. XII. 471. *a.*

PÉTROL, (*Hist. nat.*) huile minérale. Robes trempées dans le pétrol qui causerent la mort d'Hercule, & celle de Glaucée. Nature inflammable du pétrol ou napthe de Babylone. Noms du pétrol chez les anciens. Etymologie du mot *napthe.* Especes de naphtes dont il est parlé dans l'écriture. Celui dont les murs de Babel étoient bâtis. XII. 471. *a.* Noms que les Grecs & les Latins ont donnés au pétrol. Ses noms dans les auteurs modernes. Le pétrol est une huile naturelle. On en trouve aux Indes, en Asie, en Perse, &c. Abondance de cette huile dans le Modénois. *Ibid. b.* Celle qu'on retire près du village de Gabian, dans la Guyenne. Mauvaise qualité de celle qu'on retire près de Clermont en Auvergne. Examen du pétrol de Modene. Trois différentes sortes de pétrols qui coulent près du mont Gibbius, dont les Italiens n'envoient hors de chez eux que la plus mauvaise, & même en la falsifiant. Odeur forte de ces pétrols. Observations de M. Boulduc sur ces huiles : leurs diverses propriétés. *Ibid.* 472. *a.* Résultat de leurs distillations. Du pétrol de Plaisance : lieu d'où on le tire. Comment on s'y prend pour se le procurer. *Ibid. b.* Origine du pétrol. Examen du prétendu pétrol d'Angleterre. Comment on sépare cette matiere bitumineuse de la pierre qui la contient. Son usage. Choix à faire dans les divers pétrols, particuliérement en médecine. *Ibid.* 473. *a.* Auteurs sur le pétrol. *Ibid. b.*

Pétrol. Huile de pétrol en Alsace. I. 760. *b.* Espece de pétrol appellé *huile de Gabian.* VII. 413. *a.* Sources du pétrol de Modene. XVII. 696. *a. Voyez* NAPHTE.

PETROMANTALUM, (*Géogr.*) position de ce lieu selon l'itinéraire d'Antonin. C'est Magni ou Magni-tôt dans le Vexin françois. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PETRONE, (*Petronius Arbiter*) observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. X. 157. *b.* XVI. 564. *b.* 565. *a.* Dépense qu'il fit pour acquérir un vase myrrhin. XVI. 853. *b.*

PETRONIA, *loi.* IX. 667. *b.*

PETROU, (*Robert*) ingénieur. *Suppl.* III. 840. *a.*

PETS, (*Géogr.*) ville de basse Hongrie. Etat florissant où elle se trouvoit autrefois. Sa décadence. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PETTEIA, (*Musiq. anc.*) la mélopée divisée en trois parties, appellées par les Grecs *lepsis*, *mixis* & *chreses* ou *petteia.* Définition de cette derniere. Etymologie du mot *petteia.* XII. 474. *a.* Voyez ce même article dans le *Suppl.*

PETTY, (*Guillaume*) écrivain anglois : son arithmétique politique. I. 678. *b.* Observations sur sa vie & ses ouvrages. XIV. 353. *b.* 356. *a.*

PÉTULA, (*Géogr. anc.*) village d'Italie. Il occupe la place de l'ancien village où naquit Virgile. Eloge du caractere moral de ce poëte. XII. 474. *a.*

PETUNTSE, (*Minéral. & Arts*) caracteres de cette pierre dont les Chinois se servent pour la porcelaine. *Voyez* PORCELAINE. Pierre semblable trouvée en France. On possede aussi dans le royaume une terre de même nature que le kaolin, que les Chinois mêlent avec le pétuntse pour la composition de leur porcelaine. Espece de pierre à chaux qui ressemble extérieurement au pétuntse. Caracteres qui l'en distinguent essentiellement. Erreur de M. H. T. Scheffer sur le pétuntse. XII. 474. *b.*

Pétuntse. Comparaison du grès & du pétuntse. XIII. 119. *a.* Article sur cette sorte de terre. 107. *a.*

PEU, (*Langue franç.*) observations sur ce mot. I. 734. *a.*

PEUCÉDANE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece la plus commune qui est la peucedane d'Allemagne. Lieux où elle croit. Propriétés & usages de sa racine. XII. 475. *a. Voyez* QUEUE DE POURCEAU.

PEUILLES, (*à la monnoie*) especes essayées pour constater le titre de la fonte. Quatre différens essais pour chaque fonte. XII. 475. *b.*

PEUPLE, (*Gouv. politiq.*) rang distingué que tenoit le peuple, chez les Grecs & les Romains, dans les affaires publiques. Il entroit à milliers dans les vastes théatres de Rome & d'Athenes. Il n'est pas absolument sans pouvoir dans quelques-uns de nos gouvernemens modernes. XII. 475. *b.* Autrefois en France, le peuple étoit regardé comme la partie la plus utile, la plus précieuse, & par conséquent la plus respectable de la nation. Les idées ont changé, & même la classe des hommes faits pour composer le peuple, se retrécit tous les jours davantage. Les gens de loi, les gens de lettres, les artistes, les négocians, les financiers, se croiroient fort deshonorés aujourd'hui, d'être confondus avec le peuple ; & par leur maniere de vivre & leurs mœurs, ils ont pris grand soin de s'en distinguer. Portrait des hommes qui composent ce que nous appellons le peuple. *Ibid.* 476. *a.* Quelqu'un a osé assurer que de tels hommes ne doivent point être à leur aise, si l'on veut qu'ils soient industrieux & obéissans; maxime d'un politique, infâme autant qu'elle est fausse. Qui ne voit au contraire, qu'accablés par les taxes, ils tomberont dans le découragement & se borneront au soutien d'une vie toujours abandonnée sans aucune espece de regret ? Quant à l'obéissance, on ne trouve dans l'histoire aucun trait qui prouve qu'un peuple à son aise ait été moins soumis aux loix, & au prince qui le rend heureux. *Ibid. b.*

Peuple. Ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl.* II. 286. *b.* Premiere division des anciens peuples du monde. *Suppl.* III. 482. *a.* Trois sortes de peuples; les chasseurs, les pasteurs & les agricoles, voyez ces mots : mettez au rang des chasseurs, les pêcheurs ou ichthyophages, consultez leurs articles. De la population de ces différens peuples. *Suppl.* I. 31. *a.* Du caractere des peuples, *voyez* CARACTERE. Avantages qu'un peuple peut retirer de la culture des beaux-arts. *Suppl.* I. 589. *a.* C'est dans le peuple que réside essentiellement la souveraineté. I. 898. *a*, *b*, &c. VII. 789. *a*, *b.* Du peuple dans les démocraties. IV. 816. *b*, &c. Examen de la question, si les magistrats appartiennent au peuple, ou le peuple aux magistrats. V. 339. *a.* Par tout où le peuple aime son pays, respecte les loix, & vit simplement, il reste peu à faire pour son bonheur. 344. *a.* Moins un peuple est éclairé, plus il est susceptible des foibles de l'esprit ; plus un peuple est poli, plus il est susceptible des foibles du cœur. VII. 27. *b.* Le pouvoir souverain retourne toujours au peuple dont il est émané. 789. *a.* Le bien du peuple doit être le premier but de tout gouvernement. 790. *a*, *b.* Philosophes qui ont cru que la vérité n'étoit pas faite pour le peuple. XII. 963. *a.* Diverses raisons qui engageoient les législateurs & les philosophes à laisser le peuple dans l'erreur. *Ibid.* Capacité naturelle qu'a le peuple de discerner le mérite. XIV. 152. *a.* Si le peuple peut se soustraire à l'autorité d'un tyran. XVI. 785. *b.* si le peuple a jamais droit de punir son prince ou son souverain. XVII. 626. *a.* Le salut du peuple est la loi suprême. 858. *b.*

PIÉ, (*Géom. Arpent. Comm.*) division géométrique & division commune du pié. Pié quarré. Pié cube. Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la grosseur du pié cube. XII. 562. *a.*

PIÉ, (*Mesure de long.*) on considere les piés comme anti-

positaire d'une piece est tenu de la représenter. 797. *a*, *b.* Dossier des pieces. V. 61. *b.* Pieces fausses ou altérées. VI. 440. *a*, *b.* 449. *a*, *b.*

PIECES *d'argent des Romains.* (*Monn. Antiq.*) Les Romains comptoient quelquefois par deniers, & le plus souvent par

Peuple *romain : plebs romana*, (*Hiſt. rom.*) en quoi il conſiſtoit. Les habitans de la campagne tenoient le premier rang parmi le peuple. Occupations du peuple de la ville. La populace de Rome, qu'il ne faut pas confondre avec le peuple proprement dit, étoient des vagabonds, toujours prêts à exciter des troubles & à commettre des crimes. XII. 477. *a.*

Peuples, (*Géogr.*) *voyez* Nation, Humaine espece.

Peuple, (*Jardin.*) XII. 477. *a.*

PEUPLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 477. *a.*

Peuplier, (*Jardin.*) deſcription de cet arbre. XII. 477. *a.* Terreins & poſitions qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Comment on le multiplie de bouture. De la taille du peuplier. *Ibid. b.* Qualité & uſage du bois de cet arbre. Suc viſqueux du peuplier qui ſert en médecine. Différentes eſpeces ou variétés de peupliers. 1. Le peuplier noir. 2. Le peuplier noir, que l'on nomme communément *l'oſier blanc*. 3. Le peuplier noir de Lombardie. 4. Le peuplier de Canada. *Ibid.* 478. *a.* 5. Le peuplier noir odorant, le baumier, *&c. Ibid. b.* 6. Le peuplier noir de la Caroline. 7. Le peuplier blanc à larges feuilles. *Ibid.* 479. *a.* 8. Le peuplier blanc à petites feuilles. 9. Le peuplier blanc à petites feuilles panachées. 10. Le tremble. 11. Le tremble à petites feuilles. Les deſcriptions de ces différentes eſpeces ſont accompagnées d'obſervations ſur la maniere de les cultiver & ſur leurs uſages. *Ibid. b.*

Peuplier. Son caractere générique. Enumération de douze eſpeces de peupliers. *Suppl.* IV. 313. *a.* Lieux où ils croiſſent. Leur deſcription. Leur culture, qualités & uſages. *Ibid. b.*

Peuplier. Propriété qu'il a de produire des champignons. III. 83. *a.* Culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.* Sa multiplication de bouture. *Suppl.* II. 48. *a.*

Peuplier, (*Mat. médic.*) *Peuplier noir.* Uſage qu'on tire en médecine des yeux ou bourgeons de peuplier. XII. 479. *b.* Compoſition de l'onguent *populeum*. Son uſage. Médicamens officinaux à la compoſition deſquels cet onguent eſt employé. *Ibid.* 480. *a.*

PEUR, *Frayeur*, *Terreur*, (*Synon.*) différence entre ces mots dans leur ſignification & leur uſage. Heureuſe application de ces mots à divers traits de l'hiſtoire romaine. XII. 480. *a.*

Peur, *Alarme*, *Terreur*, *Effroi*, *Frayeur*, *Epouvante*, *Crainte*, *Appréhenſion*, (*Synon.*) I. 277. *b.*

Peur, (*Médec.*) ſymptômes de la peur. XV. 32. *a.* Danger de la peur dans un enfant. V. 399. *a.* 659. *b.*

Peur *& Pâleur*, (*Myth. Médail. Litt.*) divinités qui avoient des temples chez les Grecs & les Romains. A quelle occaſion le roi Tullus leur conſacra des autels. Deux médailles où ces divinités ſont repréſentées. Effets de la peur. Lucrece applique ingénieuſement à la peur les mêmes effets que Sapho attribue à un violent amour. XII. 480. *b.*

Peur, (*Myth.*) chapelle conſacrée à la peur dans Lacédémone. V. 774. *b.* Pourquoi les Romains lui avoient conſacré un temple. VII. 466. *b.*

PEUTIAS, ſculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PEWTER, (*Métall.*) alliage dont l'étain fait la baſe. Monnoie de Pewter frappée par Jacques II. Autre compoſition d'étain. XII. 480. *b.*

PEUX, *je*, (*Lang. franç.*) obſervations ſur *je peux* & *je puis*. XVII. 518. *b.* 519. *a.*

PEYER, (*J. Conrad*) ſon ouvrage ſur la rumination. XIX. 436. *a.* Voyez ſur ſes ouvrages. *Suppl.* I. 400. *b. Suppl.* IV. 352. *b.*

PEYRERE, (*Iſaac la*) ſa relation du Groenland. VII. 951. *b.*

PEYRESC, (*Nicolas-Claude-Fabri, ſeigneur de*) *voyez* Peiresc.

PEYRONIE, (*François Gigot de la*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *a.* Son ſentiment ſur le lieu de l'ame. I. 342. *a.* Ses obſervations ſur le corps calleux. *Suppl.* II. 140. *a*, *b.* Eloge de cet anatomiſte & de tout ce qu'il a fait pour la gloire de ſon art. X. 689. *b.*

PEZELIUS, (*Chriſtophe*) théologien. XII. 754. *b.*

PÉZÉNAS, (*Géogr.*) *voyez* Pésenas. College tenu par les prêtres de l'oratoire. Obſervations ſur le poëte Jean Sarrazin, mort dans cette ville. *Suppl.* IV. 314. *a.* Elle eſt la patrie du P. Polinier. Ouvrage qu'il a publié. *Ibid. b.*

PEZGALLO, *poiſſon-coq*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de la mer de ſud, que les François appellent *demoiſelle* ou *éléphant*. XII. 481. *a.* *Voyez* Demoiselle.

PEZRON, (*Paul*) ſa chronologie. III. 394. *a.* Obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. VIII. 131. *a.*

P F

PFEFFERS, (*Géogr.*) abbaye de la Suiſſe. Source d'eau thermale près de cette abbaye. Tems de l'année où elle ceſſe de couler. XII. 481. *a.*

PFIN, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Place que les Romains y avoient bâtie. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Différens maîtres auxquels elle a appartenu. XII. 481. *a.*

PFORTZHEIM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur le ſavant Jean Reuchlin, né à Pfortzheim, & ſur ſes ouvrages. XII. 481. *a.*

PFULLINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Objets d'hiſtoire naturelle qu'on remarque dans ſon bailliage. *Suppl.* IV. 314. *b.*

Pfullingen. Grotte fameuſe dans ſon voiſinage. XI. 67. *b.*

P H

PH, (*Gramm.*) le *ph*, le *v*, & le *f*, ſont au fond une même lettre : les Grecs ne prononçoient le *ph* qu'avec aſpiration. VI. 341. *a.* Comment les Latins diſtinguoient le *ph* aſpiré de l'*f* qui ne l'étoit pas. *Ibid.*

PHACÉE, *qui ouvre*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Romélie, général de l'armée de Phaceias, roi d'Iſraël, qui ayant conſpiré contre ſon maître, le tua dans ſon palais, & ſe fit proclamer roi. Principaux évènemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 314. *b.*

PHÆACIE, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Ionienne, aujourd'hui Corfou. Du tems qu'Alcinoüs régnoit dans cette iſle, la brillante jeuneſſe n'y reſpiroit que la volupté. Comparaiſon que fait Horace des déſordres des Romains avec les mœurs de courtiſans d'Alcinoüs. XII. 481. *b.*

PHÆSTUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Crete. Autres lieux de ce nom. C'eſt à Phæſte de l'iſle de Crete que naquit Epiménide. Comment quelques auteurs expliquent la fable de ſon long ſommeil. Epiménide regardé par les Athéniens comme le favori des dieux. Lettre d'Epiménide à Solon. Obſervation ſur ſes ouvrages. Vers de ce poete cité par S. Paul. XII. 482. *a.* Epiménide mis par quelques-uns au rang des ſept ſages. Autres auteurs anciens du même nom. *Ibid. b.*

PHAÉTON, (*Mythol.*) fils du Soleil & de Climené. Vers d'une tragédie d'Eurypide ſous le nom de *Phaéton*, traduits par Deſpréaux. Explication de la fable de Phaéton par les mythologues moraliſtes. Explication hiſtorique de la même fable. XII. 482. *b.*

Phaéton, lieu où il tomba. V. 478. *b.*

PHAGÉDENE, (*Chirurg.*) ſorte d'ulcere. Etymologie du mot. Ces ulceres ſouvent guéris avec la fiente des brebis. Eau phagédénique : maniere de la préparer. Voyez ſon uſage ſous le mot *Eau* & l'article Mercure. Ulcere phagédénique. XII. 483. *a.* *Voyez* Ulcere.

PHALAIA, (*Chym.*) remede univerſel ſelon Baſile Valentin. Quel étoit ce remede. Ce mot employé dans un autre ſens par Rolfinkius. XII. 483. *a.*

PHALANGE, (*Anat.*) partie du doigt. Deſcription des phalanges. XII. 483. *a.*

Phalange, *la*, (*Art milit.*) deſcription des phalanges grecques. Philippe s'appliqua à en former un corps régulier. Cauſe de la défaite de cette phalange par les Romains dans la guerre contre Perſée. Ouvrage à conſulter. XII. 483. *b.*

Phalange, (*Art milit. des Grecs*) longueur & hauteur de la phalange. *Suppl.* IV. 314. *b.* Ce terme ne devint que ſous Philippe, le nom diſtinctif d'un corps particulier. Ce qu'on entendoit par former les rangs & les files. Ailes de la phalange auſſi nommée la tête & la queue. Centre, bouche, force de la phalange. Diſpoſition des gens armés à la légere & de la cavalerie dans ce corps. Proportion de différentes eſpeces de troupes qui le compoſoient. Nombre total de la phalange. Noms particuliers qu'on donnoit aux différentes troupes que les décuries ſervoient à former. *Ibid.* 315. *a.* Deſcription de ces corps de troupes. Dilochie. Tetrarchie. Taxiarchie. Syntagme. Pentacoſiarchie. Chiliarchie. Mérarchie ou Téléarchie. Phalangarchie ou phalange ſimple. Phalange double. Phalange quadruple, qui retenoit le nom de *phalange*. Poſtes des principaux officiers & autres chefs de la phalange. *Ibid. b.* Des diſtances ou intervalles. Principales armes de la phalange. Qualités qu'on exigeoit des décurions. *Ibid.* 316. *a.* Des ſoldats qu'ils plaçoient au premier & au dernier rang. Diſpoſition des ſix rangs de piques de la phalange macédonienne à laquelle elle dut cette force étonnante qui la caractériſoit. De l'emploi de ſerre-file extraordinaire. Soldats armés à la légere qu'on plaçoit en avant du front ſur les ailes ou la queue. Noms des troupes particulieres dont la réunion formoit le corps entier des vélites. *Ibid. b.* Officiers de ce corps. Phalange oblongue ou tranſverſe, oblique, droite, antiſtome ou à deux fronts par la tête & par la queue. Uſages de cette derniere ordonnance. Phalange amphiſtome ou à deux fronts par les flancs. Quel en étoit l'objet. Phalange doublée antiſtome. Cas où l'on employoit cette diſpoſition. *Ibid.* 317. *a.* Phalange doublée amphiſtome ou périſtome. Son uſage. Phalange homocoſtome. Double phalange homocoſtome. Phalange hétéroſtome. *Ibid. b.* Phalange creuſe ou recourbée en avant. Son uſage. Phalange recourbée en arriere. But de

Piece *de collier.* (*Metteur en œuvre*) XII. 568. *b.*

Pieces de corps, pour couvrir le devant de la taille des femmes. XII. 568. *b.* — *Voyez Suppl.* III. 755. *b.*

Piece, (*Marchandes de mod.*) ajuſtement qui ſert aux femmes pour couvrir le devant de leur corps. XII. 568. *b.*

Pieces *de plaiſir.* (*Monn.*) XII. 568. *b.*

rient en raiſon de la terre qui étoit en diſſolution dans l'eau, & qui leur ſert de baſe. Quand les eaux n'auroient point par elles-mêmes la faculté de diſſoudre les molécules terreuſes, elles acquerroient cette faculté par le concours des ſubſtances ſalines qui ſouvent y ſont jointes. Comment on peut expliquer la formation de ces maſſes que l'on rencontre ſou-

cette manœuvre. Comment on la combattoit. Phalange implexe employée contre la pléfion. Phalange environnante d'une ou des deux ailes. *Ibid.* 318. *a.*

Phalange, la. Détails sur la phalange grecque. *Suppl.* III. 931. *b.* 934. *a.* Sa longueur de front & sa profondeur. *Suppl.* IV. 325. *b.* Comment on doubloit sa hauteur : comment on lui rendoit sa premiere disposition. *Suppl.* III. 45. *b.*

PHALANGE, (*Hist. nat. & Médec.*) espece d'araignée venimeuse. Remede contre sa piquûre. Nature & effet du venin des phalanges. XII. 483. *b.* Guérison des fievres intermittentes opérée quelquefois par l'application des phalanges écrasées autour du poignet. *Ibid.* 484. *a.*

Phalange, voyez l'article ARAIGNÉE. I. 574. *a.*

PHALARÆA palus, (*Géogr. anc.*) XVI. 661. *a.*

PHALARIQUE, (*Art milit. des anc.*) dard d'une espece particuliere. Description que Tite-Live en fait. Maniere dont on se servoit de cette arme. XII. 484. *a. Voyez* FALARIQUE.

PHALARIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, selon Ray, & dans le systême de Linnæus. XII. 484. *a.*

PHALARIS, (*Hist. anc.*) sculpteur du taureau de Phalaris. XIV. 823. *b.*

PHALENES, (*Hist. nat.*) voyez PAPILLONS & LÉPIDOPTERES : espece de phalene appellée *grand paon*. XI. 832. *b.* Autre appellée *oursine*. *Suppl.* IV. 214. *a.* Phalenes représentés, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 81, 82.

PHALERE, (*Géogr. anc.*) port & ville de l'Attique. C'est au Phalere qu'on avoit mis les autels des dieux inconnus, dont a parlé S. Paul : & c'est à Epiménide qu'on en attribue l'érection. On voit encore à peu de distance de Phalere, le lieu où étoit la forteresse de Munichie. Etat actuel du Phalere nommé aujourd'hui *Porto*. Dans ce lieu est la sépulture du poëte Musée. Portrait de Démétrius de Phalere. XII. 484. *b.* Histoire de cet homme célebre. *Ibid.* 485. *a.* Ses ouvrages. L'établissement de la fameuse bibliotheque d'Alexandrie attribuée à ses soins par quelques écrivains chrétiens ; quoique les auteurs païens qui ont parlé de cette bibliotheque, ne font aucune mention de Démétrius. Ville de Thessalie appellée *Phalerum*. *Ibid. b.*

PHALEUQUES, *vers*, (*Belles-lett.*) VIII. 130. *b.*

PHALLIQUES, (*Antiq. grec.*) fêtes que l'on célébroit à Athenes en l'honneur de Bacchus. A quelle occasion & par qui elles furent instituées. XII. 485. *b.*

PHALLOPHORES, (*Antiq. grec. & rom.*) ministres des orgies, qui portoient le phallus dans les fêtes de Bacchus. XII. 486. *a.*

PHALLUS, (*Litt.*) figure scandaleuse du dieu des jardins, la même que l'on portoit en Grece aux fêtes de Bacchus, & plus anciennement aux fêtes d'Osyris, & que les Bramines portent encore en procession. Cette coutume introduite, selon M. de Voltaire, dans des tems de simplicité : la licence n'y eut aucune part. XII. 486. *a.*

PHALLUS, (*Conch.*) coquillage. XVI. 770. *b.*

PHANIAS, philosophe péripatéticien. XII. 372. *a.*

PHANTASE, (*Mythol.*) divinité qui enchantoit les sens de ceux qui veilloient ou qui dormoient. Effets de la liqueur subtile qu'elle répandoit sur les yeux. XII. 486. *a.*

PHANTOME, (*Théolog. païen.*) espece de crainte qui a donné naissance aux phantômes. Les poëtes ôterent aux phantômes leur appareil ridicule, pour ne les considérer que comme des illusions que les dieux employoient quelquefois à tromper les hommes : exemple tiré de l'Enéide. XII. 486. *b.*

PHARAMOND, lieu où l'on croit que ce roi fut inhumé. VII. 288. *b. Voyez* FARAMOND.

PHARAON, (*Jeu de hasard*) principales regles de ce jeu. XII. 486. *b.* Comment on peut connoître l'avantage du banquier, par rapport aux pontes, dans toutes les différentes circonstances du jeu. Tables par le moyen desquelles on pourroit trouver tout d'un coup quels sont ces avantages. Comment on pourroit leur donner de justes bornes. *Ibid.* 487. *a.* Autres considérations sur l'avantage du banquier. *Ibid. b.*

Pharaon, ce qu'on entend par paroli dans ce jeu. XII. 77. *a.*

PHARAON, (*Hist. sacr.*) roi d'Egypte, magiciens de Pharaon. IX. 850. *b.* 851. *a, b.* X. 561. *b.* 562. *a.* XV. 369. *b.* Ville qu'il fit bâtir aux Israélites. XII. 662. *b. Voyez* AMENOPHIS.

PHARANGIUM, (*Géogr. anc.*) forteresse de la Perse arménienne. Mines d'or aux environs. Source du fleuve Boas, près de ce lieu. XII. 488. *a.*

PHARE, (*Littér.*) les tours de ce nom en usage dès les plus anciens tems. Magnificence de celle que Ptolomée Philadelphe fit construire. Origine du nom donné à ces tours. Histoire de l'établissement du phare d'Egypte. Effet du feu que l'on y allumoit. Description de cette tour. XII. 488. *a.* Prix que coûta cet établissement. Artifice dont s'avisa l'architecte Sostrate Gnidien, pour s'immortaliser par cet ouvrage, & en même tems échapper aux traits de l'envie. Description que donne Hérodien du phare d'Alexandrie, à l'occasion des catafalques qu'on dressoit aux funérailles des empereurs. Phares qu'il y a eu en Italie. Description d'un phare célebre qui étoit situé à l'embouchure du fleuve Chrysorrhoas, qui se dégorgeoit dans le bosphore de Trace. Un des plus célebres phares que l'on ait connu, est celui de Boulogne sur mer. *Ibid. b.* Description de cette tour. Origine du nom de *turris ordans*, qu'on lui donnoit. Accident qui causa la chûte de cet édifice. Phare du côté de Douvre, opposé à celui dont on vient de parler. Différentes significations attachées dans la suite au mot *phare*. *Ibid.* 489. *a.*

Phare, isles de ce nom dans la géographie ancienne. XII. 493. *b.* 494. *a.* Phare de Messine, géogr. moderne. VI. 410. *b.* Phare de Boulogne. XVI. 461. *b.*

PHARES, (*Géogr. anc.*) ville d'Achaïe. Description très-détaillée que Pausanias donne de cette ville. Maniere dont on y consultoit l'oracle de la déesse Vesta. Bois sacré, à quinze stades de Pharès. XII. 489. *b.*

Pharès, oracle de Mercure dans cette ville. XI. 539. *b.*

PHARINGIEN, (*Anatom.*) muscles, génio-pharingien. VII. 585. *a.* Hyopharingien. VIII. 397. *b.* Pterygo-pharingien. XIII. 547. *a.* Sterno-thyro-pharingien. XV. 514. *b.* Stylo-pharingien. 557. *b.* Thyro-pharingien. XVI. 312. *a.*

PHARINGIEN *sel*. (*Pharm.*) XIV. 928. *a.*

PHARINGOTOME, (*Chir.*) instrument de chirurgie. Son usage. Etym. de son nom. Sa description. XII. 490. *a.*

PHARINX, (*Anatom.*) ou *gosier*. XII. 490. *a.*

PHARINX, *maladies du* (*Médec.*) inflammation du pharinx. Ses symptomes. Remedes à employer lorsque cette cavité se trouve bouchée par la déglutition de quelque bol, lorsque la pituite ou les aphtes la remplissent, &c. Du resserrement du pharinx ; comment on guérit celui qui est occasionné par la convulsion. Moyens à employer dans les cas d'excoriation, de siccité du pharinx, dans les cas d'ulceres & de blessures. Cause de la paralysie de ses muscles. Remede contre l'acrimonie catarreuse fixée sur cette partie. XII. 490. *b.*

PHARINX, inflammation de cette partie. V. 976. *b.*

PHARISIEN, (*Hist. & Critiq. sacr.*) les pharisiens formoient la secte la plus nombreuse des Juifs. En quoi ils différoient des samaritains & des sadducéens. Leurs opinions sur la résurrection, la prédestination & le franc-arbitre. Leur zele pour la tradition des anciens. Comment la loi traditionale étouffa enfin la loi écrite. Séparation qu'affectoient les pharisiens du reste des hommes. Etym. du mot *pharisien*. Objets des censures de Notre-Seigneur, adressées aux pharisiens. Nombreux volumes où sont contenues les traditions de cette secte. Ces traditions encore aujourd'hui respectées. XII. 491. *a.* Les pharisiens soutenoient le parti opposé à l'empereur, & persécuterent avec violence ceux qui n'étoient pas de leur faction. En quel tems finit leur tyrannie. *Ibid. b.*

Pharisiens, origine, doctrine & mœurs de cette secte. IX. 33. *a, b.* 34. *a.* Sept ordres de pharisiens distingués dans le thalmud. 34. *a.* Les pharisiens persécutés par Hircan : leur parti relevé après la ruine de Jerusalem. 30. *a.* Leur doctrine sur l'état des ames après la mort. V. 666. *a.* XII. 304. *b.* Sur la prédestination. XIII. 276. *a.* Philacteres des pharisiens. XII. 535. *b.*

PHARMACEUTIQUE, adj. (*Pharmac.*) compositions pharmaceutiques. III. 768. *a, b.* Préparations pharmaceutiques. XIII. 299. *b.* Huiles pharmaceutiques. VIII. 338. *a.* Formules pharmaceutiques. VII. 186. *a, b. Voyez* PHARMACIE.

PHARMACIE, (*Chym. Médec.*) la pharmacie divisée en quatre branches ; la recette ou choix ; la conservation ; la préparation & la composition. Divers articles à consulter pour former un corps de doctrine pharmaceutique. Sujets & opérations pharmaceutiques. XII. 491. *b.* Diverses formes de remedes composés. Remedes magistraux liquides. Remedes officinaux liquides. Remedes mous. Remedes secs ou solides. Les opérations de la pharmacie galénique ne doivent pas faire une classe distincte de celle de la pharmacie chymique. *Ibid.* 492. *a.*

Pharmacie, caracteres usités en pharmacie. II. 650. *a.* Poids & mesures employés dans cet art, *voyez* ces articles particuliers. Sur les opérations de l'art, *voyez Composition, Clarification, Conservation, Décanter, Filtration, Préparation.* Sur les instrumens d'usage en pharmacie, *voyez Chausse, Tamis, Mortier, Filtre, Instrumens chymiques.* Sur les substances qui sont le sujet des opérations de l'art, *voyez Ingrédient, Substance, Fruit, Fleur, Semence, Sel, Farine, Racine, Matiere médicale.* Sur les produits des opérations, *voyez Remede, Médicament, Apozeme, Electuaire, Emulsion, Emplâtre, Sirop, Tablette, Mixture, Trochisque.*

PHARMACOPOLA, (*Lang. latine*) signification précise de ce mot chez les latins. XII. 492. *a.* Les gens que ce mot désignoit, étoient ordinairement de la bande des débauchés, & de mœurs très corrompues. Ils n'étoient pas soufferts dans la Grece, & ils étoient très-méprisés à Rome. *Ibid. b.*

res. Mais on n'a jamais dissous radicalement aucun métal. La dissolution par le miroir ardent ne peut mener l'alchymiste à aucun succès. XII. 577. *b.* Un soufre d'or bien séparé, & appliqué à de l'argent ne feroit que changer en or une masse d'argent égale à celle d'or, d'où il auroit été tiré. Prétention chymérique de guérir toute maladie par la pierre phi-

caires emploient dans différens médicamens. Description de la pierre dentale. Sa rareté. Deux especes de dental. XII. 583. *b. Voyez* DENTALE.

PIERRE *électrique*, (*Minéral.*) nommée *tourmaline*. XVI. 474. *b.* — 476. *a.*

PIERRES *feuilletées*, (*Minéral.*) dont les veines & couches de charbon minéral sont ordinairement couvertes. III. 190.

PHARMACOPOLE, (*Hist. de la Médec. anc.*) ceux qui s'attacherent à la pharmaceutique ou à la médecine médicamentaire, furent appellés *pharmaceutæ*. Quelle sorte d'hommes furent désignés par le nom de *pharmacopoles*. Autres dénominations par lesquelles on les distinguoit. Qui étoient ceux qu'on appelloit *pharmacotrites*. XII. 492. *b*. Observations sur les herboristes qui vendoient aux médecins les plantes communes. Lieux où les herboristes & les pharmaceutiques plaçoient leurs plantes & leurs drogues. Boutiques appellées par les Grecs *ἰατρεῖα*. Partage de la médecine tel qu'il subsistoit au tems de Celse. Changement qui arriva ensuite dans ce partage. *Ibid*. 493. *a*.

PHARNACE I, roi de Pont, assiege, & prend Sinope. XV. 214. *b*.

Pharnace II, roi de Pont: ses prospérités & ses disgraces. XV. 215. *b*. 216. *a*.

PHARNAK, (*Mytholog*.) dieu adoré dans le Pont, le même que le dieu *Lunus*. Culte qu'on lui rendoit à Cabira ou Sebastapolis. Autres lieux où il avoit des temples. Buste de ce dieu sur une médaille de Sardis. Autres médailles où il est représenté. XII. 493. *b*.

PHAROS, (*Géogr. anc.*) isle d'Egypte. Chaussée qui fut construite pour la joindre au continent. Construction de la tour du Phare par Ptolomée Philadelphe. Ce que quelques anciens ont écrit sur cette tour. XII. 493. *b*. Observations sur un passage de l'Odyssée, dans lequel Homere fait dire à Ménélas, que l'isle de Pharos est éloignée d'une journée de l'Egypte. Noms modernes de cette isle. Deux autres isles appellées *Pharos* par les anciens. *Ibid*. 494. *a*.

PHAROS, *poison de* (*Pharmac. ancien.*) VIII. 339. *b*.

PHARSALE, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Thessalie. Bataille de Pharsale entre César & Pompée. Fleuve qui arrosoit cette ville. XII. 494. *a*. 2°. Lieu de l'Epire où César arriva avec sa flotte. 3°. Ville de Pamphylie. *Ibid*. *b*.

PHARSALE, *bataille de* (*Hist. rom.*) auteurs à lire sur cette bataille. Suites qu'entraina cet événement. Quel étoit dans ce tems le luxe & la mollesse des Romains. Comment Jules César ordonna à ses légions de combattre la jeunesse efféminée qui suivoit le parti de son rival. Luxe & débauche qui régnoient dans le camp de Pompée. XII. 494. *b*. Disposition que César donna à son armée. Contradiction entre les historiens sur la maniere dont César usa de sa victoire. *Ibid*. 495. *a*.

Pharsale, maniere dont commença la bataille de Pharsale. XII. 627. *a*. Comparaison de cette bataille, à celle de Tymbrée. XVI. 309. *a*, *b*. Ouvrage de Lucain, intitulé *Pharsale*. *Voyez* l'article de ce poëte.

PHARYNX, (*Anat.*) muscles du pharynx. *Suppl*. III. 707. *b*. 810. *b*. Branche de la carotide, appellée pharyngienne. *Suppl*. II. 245. *a*. Usage du pharynx dans la déglutition. 688. *b*.

PHARYNX *du cheval*. (*Maréch.*) *Suppl*. III. 386. *b*.

PHASES, (*Astronom.*) étym. de ce mot. Phases de la lune; celles de vénus & de mercure. Phases singulieres de saturne, causées par les diverses apparences de son anneau. XII. 495. *a*. Changemens observés sur le disque de jupiter; *voyez Jupiter*. Les phases de la lune prouvent que la surface de cette planete est sensiblement sphérique. *Ibid*. *b*.

Phases, *voyez* l'article PLANETE, & les articles particuliers de chacune d'elles.

PHASE, (*Géogr. anc.*) grand fleuve d'Asie. Ses autres noms. Epoque à laquelle il reçut le nom de *Phase*. Causes de sa célébrité. Disposition de son cours. Abondance de faisans dans l'isle du Phase. XII. 495. *b*. Nombre prodigieux de ponts qu'on avoit été obligé de jetter sur cette riviere. Contrées qu'elle parcourt & qu'elle sépare. Autre fleuve de même nom. *Ibid*. 496. *a*.

Phase, montagne d'où il tire sa source. XVII. 691. *b*. Observations sur l'eau de ce fleuve; château qu'on voyoit sur le bord. Phase du tems d'Adrien. XII. 377. *a*.

PHASE, (*Critiq. sacr.*) terme hébreu, qui veut dire *passage*. Usages de ce mot dans l'ancien testament. XII. 496. *a*.

PHASELIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Lycie. Pourquoi elle fut ruinée par Publius Servilius. Pitoyable état de cette ville, lorsque Pompée y aborda après la bataille de Pharsale. XII. 496. *a*. Observations sur Théodecte, contemporain d'Aristote, né à Phaselis. *Ibid*. *b*.

PHASÉOLE, (*Bot.*) *voyez* HARICOT. Phaséole des Indes, qui produit la graine appellée mungo. X. 861. *b*. Phaséole du Mexique, nommée taxocoquamochitl. XV. 948. *b*.

PHASÉOLOIDES, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Espece de ce genre connue en Europe, & cultivée en Angleterre. Observations de culture. XII. 496. *b*.

PHASÉOLOIDES, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Enumération de cinq especes. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Suppl*. IV. 318. *b*.

PHATAGIN, (*Hist. nat.*) espece de lézard représenté, vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 16.

PHÉACIENS, (*Géogr.*) *voyez* PHÆACES.

PHEDON, philosophe grec: on lui doit en Grece l'invention des poids, des mesures & des monnoies. X. 253. *b*.

PHEDRE, (*Myth.*) fille de Pasiphaé & de Minos, roi de Crete. Son amour pour Hippolite: sa mort. Comment elle est peinte dans un tableau de Polygnote. Myrthe auprès duquel elle eut sa sépulture. *Suppl*. IV. 319. *a*.

PHEDRE, temple qu'elle éleva à Vénus. VIII. 216. *a*. Maniere dont le peintre Polygnote désigna le genre de mort dont on dit qu'elle finit ses jours. XI. 680. *b*. Monumens relatifs à Phedre & Hippolite, qu'on voyoit à Trœzene. XVI. 685. *b*.

PHEDRE le fabuliste. VI. 346. *a*. 353. *a*. *b*. XVI. 300. *a*.

PHEGOR, (*Géogr. anc.*) nom d'une montagne. Quel est le dieu dont il est parlé dans l'écriture, sous le nom de *Baal-Phégor*. Sentiment de dom Calmet. XII. 497. *a*.

PHELLANDRIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre. XII. 497. *a*. Propriétés médicinales du phellandrium des Alpes. Qualité suspecte du phellandrium aquatique. Description de cette seconde espece. Son usage extérieur. *Ibid*. *b*.

PHELLUS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Lycie, opposée à Antiphellus. Port de cette ville. 2°. Ville du Peloponnese. 3°. Montagne d'Italie. XII. 497. *b*.

PHELONE, (*Critiq. sacr.*) ce qu'on doit entendre par ce mot employé par S. Paul. II. Timot. IV. 13. Ce mot rendu dans la vulgate par *penula*, qui étoit un manteau romain. XII. 497. *b*. Le droit de porter le penula, accordé aux habitans de Tarse. *Ibid*. 498. *a*.

PHEMIUS, Smyrnéen qui épousa la mere d'Homere. XV. 244. *a*.

PHENEUS, (*Géogr. anc.*) 1°. lac d'Arcadie. Vertu merveilleuse qu'Ovide attribue à ses eaux. 2°. Ville d'Arcadie. Rocher d'où coule l'eau du Styx. XII. 498. *a*.

PHENGITES, (*Hist. nat.*) sorte de marbre. Temple de la fortune bâti de ce marbre. Lieux où l'on en trouve. XII. 498. *a*.

Phengites, espece de pierre connue des anciens. X. 571. *b*.

PHÉNICE, (*Littérat.*) nom donné à la petite ourse. XI. 716. *b*.

PHÉNICIE, (*Géogr. anc.*) province de Syrie. Variations dans ses limites. XII. 498. *a*. Chananéens qui occupoient la Palestine avant que Josué en eût fait la conquête. Origine des Phéniciens. Divers souverains auxquels ils furent soumis. Principales villes de Phénicie. Phénicie de dessus la mer, & Phénicie du Liban. Le nom de *Phénicie* ne se trouve que dans les livres de l'écriture, dont l'original est grec. Etym. de ce mot. L'invention de l'écriture attribuée aux Phéniciens. Autres inventions qu'on leur attribue. Leur commerce avec différentes nations. *Ibid*. *b*. Celui qu'ils ouvrirent & soutinrent dans les isles britanniques. *Ibid*. 499. *a*.

Phénicie, partie de cette province appellée Syro-Phénicie. XV. 776. *a*.

PHÉNICIENS, *philosophie des* (*Hist. de la Phil.*) le commerce que ces peuples exercerent dans les tems les plus reculés, prouve que plusieurs sciences étoient fort anciennes parmi eux. Philosophes nés en Phénicie. Moschus, Cadmus, Sanchoniaton. Système de ce dernier sur l'origine des choses. XII. 499. *a*. Pourquoi les Phéniciens ont fait peu de progrès dans la philosophie. L'esprit de commerce peu compatible avec le desir de s'instruire. *Ibid*. *b*.

Phéniciens, étymologie de ce mot. VIII. 87. *a*. Antiquité que ce peuple s'attribuoit. 221. *a*. Fables dont son histoire se trouve chargée. *Ibid*. Du mélange de la langue phénicienne, avec celle des contrées que les Phéniciens ont fréquentées, se sont formés le carthaginois, le grec, le latin, le celtique, &c. VIII. 87. *b*. La connoissance de cette langue fournit l'étymologie de plusieurs mots, & l'explication de plusieurs usages communs parmi nous. *Ibid*. 88. *a*, *b*. Origine de la coutume des princes Phéniciens d'immoler leurs enfans en certaines circonstances. III. 461. *b*. Principale divinité des Phéniciens. VIII. 461. *b*. Culte qu'ils rendoient à Astarté. *Suppl*. I. 666. *b*. Connoissances astronomiques de ce peuple. I. 785. *b*. Premier commerce extérieur qu'il a exercé. III. 691. *b*. Il n'y a point de peuple dans l'antiquité qui ait porté en plus d'endroits son commerce & son industrie. VIII. 87. *a*. Navigation des Phéniciens. XI. 51. *b*. 54. *b*. Images qu'ils mettoient à la proue de leurs vaisseaux. XII. 161. *a*. Leurs voyages & commerce dans la Bétique. XVI. 221. *a*. Médailles phéniciennes. X. 255. *a*. 256. *a*. Origine des caracteres phéniciens. VIII. 77. *b*. Article sur ces caracteres. II. 646. *b*. On les trouve représentés vol. II. des planch. Caractere, pl. 5. — *Voyez* TYR.

PHENIGTORNE, mine de ce nom en Alsace. I. 300. *a*.

PHÉNIX *ou* PHŒNIX, (*Hist. nat. fabul.*) oiseau merveilleux. Ce qu'Hérodote & les Egyptiens racontent sur cet oiseau. XII. 499. *b*. Quatre apparitions du phœnix, dont les anciens historiens ont parlé. Il faut remarquer qu'eux-mêmes n'ont pas ajouté foi à leur propre relation sur ce sujet. L'opinion du phœnix reçue chez les Chinois. *Ibid*. 500. *a*.

tions: *voyez* TAILLE. Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a*. Pierre tirée de la vessie par le vagin. XVII. 206. *b*. *Voyez* sur la maladie de la pierre, RETENTION D'URINE.

PIERRES *trouvées dans le corps des animaux*, (*Hist. nat.*) *voyez* BEZOARD. Pierres trouvées dans l'estomac & le foie

de Pline montre que les anciens n'avoient pas d'autre méthode pour graver sur pierres, que celle qui est en usage aujourd'hui.

6°. *Des pierres gravées factices*. Art d'imiter les pierres précieuses gravées, pratiqué par les anciens. *Ibid*. 590. *a*. Ce secret retrouvé dans le quinzieme siecle; voyez *Pâte de verre*, & ci-dessous *Pierre gravée factice*.

PHŒNIX, (*Art numism.*) médailles où l'on voit la représentation de cet oiseau. XIV. 230. *b*. XV. 734. *a*.

PHŒNIX, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII, 500. *a*.

PHÉNOMENE, (*Physiq.*) étymologie de ce mot. Cause générale de tout phénomene selon les Newtoniens. XII. 500. *a*.

PHÉNOMENE, (*Physiq.*) Les philosophes appellent de ce nom tout ce que nous découvrons dans les corps à l'aide des sens. Plus une hypothese explique de phénomenes, plus sa probabilité augmente. Regles qu'a données Newton pour l'explication des phénomenes de la nature. *Premiere regle*. On ne doit admettre pour véritables causes des phénomenes de la nature, que celles que l'on connoît pour être véritables, dont la vérité est démontrée par des expériences, par des observations plusieurs fois réitérées, & de différentes manieres, & qui suffisent pour rendre raison des phénomenes que l'on doit expliquer. Caracteres auxquels on reconnoît qu'une cause est véritable. *Suppl*. IV. 319. *b*. Etat de doute dans lequel on doit demeurer, lorsque la nature dérobe à nos recherches les causes des effets qu'elle nous permet de considérer. *Ibid*. 320. *a*. Danger des hypotheses. Les observations & expériences regardées comme les seuls fondemens de la physique. Causes des difficultés insurmontables qui nous arrêtent à chaque instant dans la recherche des causes des différens phénomenes de la nature. *Ibid*. *b*. *Seconde regle*. Les phénomenes ou les effets de la nature qui sont du même genre, reconnoissent les mêmes causes. Cependant quand les effets sont composés, ces causes peuvent être différentes, & on peut parvenir à les découvrir par une observation attentive. *Troisieme regle*. Les qualités des corps qui ne souffrent ni du plus ni du moins, & qui conviennent à tous les corps, que nous pouvons soumettre à l'expérience, doivent être regardées comme des qualités générales des corps. Application de cette regle à l'étendue, *ibid*. 321. *a*. & à la gravitation des corps. Des propriétés qui s'affoiblissent & diminuent avec le tems. *Quatrieme regle*. Les propositions que l'on déduit des phénomenes que l'on observe dans la philosophie expérimentale, peuvent être regardées comme absolument vraies, ou au moins comme approchant très-fort de la vérité, nonobstant les opinions contraires qui paroissent les détruire, jusqu'à ce qu'on ait découvert de nouveaux phénomenes qui concourent à les établir plus solidement, ou qui indiquent les exceptions qu'il y faut faire. — Usage de la méthode analytique dans la recherche des causes des phénomenes naturels. *Ibid*. *b*. En quels cas la méthode synthétique doit être employée. Des raisonnemens par analogie : de leur usage en physique, *ibid*. 322. *a*. & de la prudence avec laquelle on doit les employer. *Ibid*. *b*.

Phénomenes que le physicien doit sur-tout s'appliquer à connoitre. VI. 301. *a*. *Voyez* PHYSICIEN, PHYSICO-MATHÉMATIQUES, & PHYSIQUE.

PHERECIDE, observations sur les ouvrages & la philosophie de Pherecide de Scyros. XIII. 614. *b*. XIV. 847. *a*. Il fut le premier qui soutint l'éternité des ames. I. 329. *b*. 338. *b*.

PHI ou φ, (*Lang. grecq.*) observations sur cette lettre. VI. 341. *a*.

PHIALE, (*Géogr. anc.*) signification propre de ce mot. Ce nom donné à différens lieux : 1°. à une fontaine d'où le Jourdain prend sa source. Description qu'en donne Josephe. Comment on découvrit que ce lac fournissoit ses eaux au Jourdain ; XII. 500. *b*. 2°. à un lieu d'Egypte sur le Nil ; 3°. à un lieu de la ville d'Alexandrie ; 4°. à la source du Nil ; 5°. à une ville d'Arcadie. *Ibid*. 501. *a*.

PHIDIAS, ouvrages de ce sculpteur. XIV. 823. *b*. 824. *a*.

PHIDITIES, (*Antiq. grecq. & de Lacédém.*) repas publics institués par Lycurgue. Réglemens de ce législateur sur cet objet. Description de ces repas. Comment on procédoit à l'élection de celui qui vouloit être reçu à une table. XII. 501. *a*. Il n'étoit pas permis de se faire éclairer pour retourner chez soi en sortant du repas. Effet de cette institution par rapport aux mœurs. Comment Lycurgue se vengea du mauvais traitement qu'il reçut d'un jeune homme. Les repas publics fort en usage parmi les philosophes de la Grece. Description de ces repas. Observations sur les agapes des premiers chrétiens. Ouvrage à consulter sur les phidities. *Ibid*. *b*.

PHIDOLAS, sa cavale obtient la victoire. *Suppl*. II. 393. *a*.

PHIGALE, (*Géogr.*) culte qu'on rendoit à Cérès dans cette ville. II. 839. *b*. XIV. 823. *a*.

PHILACTERES des Juifs. *Voyez* PHYLACTERES.

PHILADELPHIE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de l'Asie mineure. Origine de son nom. Cette ville célebre par ses jeux publics. Ses noms modernes. Comment les Turcs s'en emparerent. Eglises & population de Philadelphie. Autres villes anciennes de ce nom. XII. 502. *a*.

Philadelphie, ce nom donné à une ville anciennement appellée Rabbath des Ammonites. *Suppl*. IV. 563. *a*.

PHILADELPHIE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique. Son état florissant. Description de cette ville. XII. 502. *a*. Avantages de sa position. *Ibid*. *b*.

PHILADELPHIE, (*Géogr.*) progrès de cette ville. L'amour fraternel est son unique loi fondamentale. Especes d'hommes qui en sont exclus. Observations sur les Trembleurs & les Quakers, premiers habitans de cette ville, & sur Guillaume Penn qui en fut le fondateur. Œuvres de M. Franklin, dont elle est la patrie. *Suppl*. IV. 322. *b*.

Philadelphie, fondation de cette ville. XIII. 649. *b*.

PHILADELPHIES, (*Littér. & art numism.*) jeux institués à Sardes pour célébrer l'union de Caracalla & de Geta. Ces jeux nommés pythiens sur une médaille de Périnthe. Ils furent célébrés en même tems que les jeux augustaux. Observations sur les médailles qui en ont consacré la mémoire. Geta poignardé par son frere. Caractere de Caracalla. Sa mort & son apothéose. XII. 502. *b*.

PHILADELPHIE, *pierres de* (*Hist. nat.*) observations sur la pierre dont les murs de Philadelphie en Asie ont été bâtis. XII. 503. *a*.

PHILAGIENS, (*Géogr.*) culte qu'ils rendoient à Cérès. *Suppl*. II. 291. *b*.

PHILALI, (*Antiq. grecq.*) nom que les Grecs modernes donnent à la prison publique de Misitra, la même où Agis finit ses jours. Auteurs qui en ont parlé. Lieu où elle est située. Comment Ulysse rendit ce lieu célebre. XII. 503. *a*.

PHILANDRE. *Voyez* OPOSSUM, (*Zoolog.*) animal d'Amérique. Sa description. XII. 503. *a*. Particularités sur la femelle. Description de la poche singuliere dans laquelle l'opossum renferme ses petits. Mauvaise odeur de cet animal. *Ibid*. *b*. Ouvrage à consulter. Il y a plusieurs especes de philandres que l'on a réunies sous un même genre. Leurs caracteres communs. Enumération de ces especes. Leur description. *Ibid*. 504. *a*.

PHILANDRIER, (*Guillaume*) architecte. *Suppl*. II. 374. *b*.

PHILANTROPIE, (*Morale*) description de cette vertu. Deux manieres de s'attacher aux hommes, l'une par ses vertus, l'autre par la flatterie. Dans cette derniere pratique, ce n'est pas les hommes qu'on aime, c'est soi-même. XII. 504. *a*.

PHILELPHE, (*François*) littérateur du quinzieme siecle. XVI. 389. *b*. 390. *a*.

PHILEMON & *Baucis*, (*Mythol.*) *voyez* BAUCIS. Fable sur ce sujet par Luc Rotgans Hollandois. *Suppl*. III. 442. *b*.

PHILENES, *autel des* (*Géogr.*) *Suppl*. I. 510. *b*.

PHILETÆRE, (*Antiq. grecq.*) société des phileteres à Cysique. Observations sur les monnoies des rois de Pergame sur lesquelles on lit le nom de *Philetære*. XII. 504. *b*.

PHILETAS, *poëte & grammairien grec*. V. 488. *a*.

PHILINUS *de Cos*, médecin. X. 289. *b*. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. *b*.

PHILIPPE, (*Médaill.*) les philippes d'or étoient célebres dans l'antiquité. Poids de quelques-unes de ces monnoies. XII. 504. *b*.

PHILIPPE, *saint-* (*Géogr.*) forteresse de l'isle Minorque. XII. 504. *b*.

PHILIPPE, (*Monn.*) monnoies d'or & d'argent de ce nom. Valeur qu'avoient en Allemagne les philippes d'Espagne. XII. 504. *b*.

PHILIPPES, *bataille de* (*Hist. rom.*) suite de cette bataille dans laquelle périrent Brutus & Cassius. Deux batailles données dans le même pays, fatales à la liberté des Romains. XII. 505. *a*.

PHILIPPES, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine ou de Thrace. Autres noms qu'elle avoit eus. Le titre de colonie romaine donné à cette ville. Deux événemens qui l'ont rendue célebre. Service que rendit Brutus à Déjotarus, par lequel on peut connoître le caractere de ce romain, qui se donna la mort après la bataille de Philippes. XII. 505. *a*.

PHILIPPE, (*Saint-*) apôtre de J. C. Sa vocation à l'apostolat. Ce que l'évangile nous apprend de lui. Autres traits de sa vie que les auteurs ecclésiastiques nous ont fait connoitre. *Suppl*. IV. 322. *b*.

PHILIPPE, (*Saint-*) apôtre. Ouvrage apocryphe qu'on lui a attribué sous le nom d'évangile de S. Philippe. VI. 118. *a*.

PHILIPPE, (*Hist. sacr.*) l'un des sept diacres que les apôtres choisirent après l'ascension de J. C. Principaux événemens de sa vie contenus dans le livre des actes des apôtres. *Suppl*. IV. 323. *a*.

PHILIPPE, tetrarque de l'Iturée, du tems de Jean-Baptiste. VIII. 936. *a*.

PHILIPPE II, (*Hist. anc.*) fils d'Amyntas, roi de Macédoine. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl*. IV. 523. *a*. Caractere de ce prince. *Ibid*. 325. *b*.

PHILIPPE II, roi de Macédoine : histoire de son regne. VII. 914. *a*. Guerre qu'il fit aux Scythes. *Suppl*. I. 669. *b*. Pourquoi il choisit Larisse pour demeure. IX. 294. *b*. Choix qu'il fit d'Aristote pour l'éducation d'Alexandre. I. 655. *b*. Lettre qu'il lui écrivit à ce sujet. IX. 410. *b*. Siege de Méthone par Philippe. X. 462. *b*. Conduite de ce prince contre les Phocidiens, sur la fin de la guerre sacrée. XII. 522. *a*. La présidence

répandent quelquefois une odeur de violette. XVII. 317. *a*, *b*.

PIERRES *puantes*, (*Minéral.*) pierres qui répandent une odeur désagréable qu'elles ont contractée dans le sein de la terre. Différentes sortes de pierres de ce genre trouvées en divers endroits. Causes de leurs odeurs. XII. 595. *a*.

Pierres puantes, qui se trouvent en Norwege. *Suppl*. III.

Qualité de la pierre dont elle est construite. XVI. 572. *a*. Ses anciennes portes de bois de cyprès. IV. 602. *b*. *Suppl*. II. 669. *a*. Colonnade de la place de S. Pierre. III. 647. *b*. *Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I des planches.

PIERRE I, empereur de Russie. Observations sur son regne : XII. 464. *a*. XIV. 444. *b*. 445. *a*. il est le premier czar qui ait pris le titre d'empereur. XVI. 729. *b*. Lieu des

présidence des jeux pythiques usurpée par Philippe. XIII. 632. *a*. Son portrait. XII. 285. *b*.

PHILIPPE V. roi de Macédoine, fils de Démétrius, & successeur d'Antigone. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 325. *b*.

Philippe V, roi de Macédoine, son caractere. *Suppl.* I. 240. *b*. 516. *a*. Il fait mourir Aratus. 140. *b*. Sa tyrannie & ses cruautés. 141. *a*.

PHILIPPE, *Marc Jule*, (*Hist. rom.*) successeur de l'empereur Gordien. Description de son regne. *Suppl.* IV. 326. *b*.

PHILIPPE *de Souabe*, (*Hist. d'Allem.*) quinzieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Vingt & unieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 326. *b*.

PHILIPPE I, (*Hist. de France*) roi de France. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 327. *b*. *Voyez* X. 324. *b*.

PHILIPPE II, surnommé *Auguste*, roi de France. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 327. *b*.

Philippe II, dit Auguste, lieu de sa naissance, titres qui lui furent donnés. VII. 739. *b*. Pairs du royaume qui assisterent à son sacre. XI. 757. *b*. Sa défaite près de Blois par les Anglois. *Suppl.* III. 147. *b*. Lieu de sa sépulture. X. 54. *b*.

PHILIPPE III, surnommé *le Hardi*, roi de France, fils & successeur de S. Louis. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 328. *a*. *Voyez* XII. 306. *a*.

PHILIPPE IV surnommé *le Bel*, fils & successeur du précédent. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 328. *b*.

Philippe IV, surnommé *le Bel*, tablettes où l'on voit ses voyages d'été & d'hiver & l'état de sa dépense. XV. 807. *b*. Il détruit l'ordre des templiers. XVI. 88. *b*. Interdit que le pape lança sur le royaume pendant son regne. *Suppl.* III. 627. *a*, *b*.

PHILIPPE V, surnommé *le Long*, frere & successeur de Louis X. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 329. *a*.

PHILIPPE VI, (*de Valois*) successeur de Charles-le-Bel. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 329. *a*, *b*. *Voyez* XI. 187. *a*.

PHILIPPE I, (*Hist. d'Esp.*) surnommé *le Beau*, ou *le Bel*, roi d'Espagne, fils de l'empereur Maximilien I, & de Marie de Bourgogne. Courte durée de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a*.

PHILIPPE II, fils de Charles-Quint & d'Isabelle de Portugal. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a*.

Philippe II, idée de son regne. V. 953. *b*. Ses affaires avec Elisabeth, reine d'Angleterre. *Suppl.* II. 786. *b*. 788. *a*, *b*. Flotte qu'il équipa pour la détrôner. VI. 879. *b*. Funestes effets de ses persécutions. XII. 425. *b*. Il s'empare du Portugal. XIII. 158. *a*.

PHILIPPE III, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a*.

Philippe III, état de l'Espagne sous son regne. V. 953. *b*. Sa mauvaise politique dans l'expulsion des Maures. X. 714. *b*. Anecdote sur ce prince. XII. 40. *b*.

PHILIPPE IV, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *b*.

Philippe IV, malheurs de son regne. V. 953. *b*. XVI. 427. *b*. Anecdote sur ce prince. XII. 40. *b*. Comment on lui annonça la perte du Portugal. XIII. 158. *a*. XVI. 427. *b*.

PHILIPPE V, duc d'Anjou, second fils de Louis, dauphin de France, successeur de Charles II. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *b*.

Philippe, petit-fils de France, duc d'Orléans, régent du royaume: ses soins pour réunir l'église divisée. XVII. 383. *b*. 384. *a*. Système de Law établi sous sa régence. V. 598. *b*. XV. 781. *a*, *b*.

PHILIPPE, duc de Bourgogne, dit *le Hardi*, II. du nom: observations sur ce prince & sur sa femme. XIII. 82. *b*.

PHILIPPE, duc de Bourgogne, dit *le Bon*. XVI. 386. *b*.

PHILIPPE, médecin d'Alexandre le grand. *Suppl.* I. 267. *a*.

PHILIPPE, *loi de* (*Jurispr. rom.*) IX. 667. *b*.

PHILIPPINE, (*Géogr.*) ville de la Flandre hollandoise. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 330. *b*.

PHILIPPINES, *les isles*, (*Géogr.*) situation de ces isles de la mer des Indes. XII. 505. *a*. Par qui elles furent découvertes. Origine de leur nom. Observations sur trois sortes de peuples que les Espagnols y trouverent. Pays que ces derniers y possedent. Qualité du climat, & du terroir. Volcans qu'on y trouve. *Ibid.* *b*. Animaux communs dans ces isles. Marchandises qu'on en tire. Principales isles Philippines. *Ibid.* 506. *a*.

Philippines, habitans de ces isles, objets de leur superstition & de leur culte. XVI. 313. *a*. Peuples des Philippines nommés Zambales. XVII. 690. *a*, *b*.

PHILIPPINES, *les nouvelles* (*Géogr.*) isles de la mer des Indes. Evénement qui les fit découvrir. Nombre de ces isles. Observations sur leurs habitans. XII. 506. *a*.

PHILIPPIQUES, (*Littér.*) éloge de ces harangues de Démosthene. L'oraison sur l'Halonese mise par Denys d'Halicarnasse au nombre des philippiques, est regardée généralement comme un ouvrage supposé. XII. 506. *a*. Auteur auquel on l'attribue. XII. 506. *a*. Observations sur la traduction des philippiques par M. de Tourreil, & sur celle qu'a donnée M. de Maucroix. Oraisons de Cicéron aussi intitulées du nom de *Philippiques*. *Ibid.* *b*. Cas qu'en faisoit l'auteur. Ces pieces coûterent la vie à Cicéron. Libelle contre M. le duc d'Orléans, qui parut sous le nom de *Philippiques*, durant la minorité de Louis XV. Auteur soupçonné de cet ouvrage. Vers de M. de Voltaire sur ces philippiques. *Ibid.* 507. *a*.

PHILIPPIQUE *ere*, (*Chronol.*) V. 902. *a*.

PHILIPPISTES, (*Hist. eccl.*) Luthériens attachés à Philippe Melanchton. Par qui ce nom leur fut donné. XII. 507. *a*.

PHILIPPOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Origine de son nom. Etat présent de cette ville. XII. 507. *a*.

PHILISBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son origine. Prince qui la possede. Cette ville souvent prise & reprise. XII. 507. *b*.

Philisbourg, circonvallation de cette ville en 1734. III. 465. *a*. 466. *a*. *Suppl.* II. 154. *a*.

PHILISBOURG, (*Géogr.*) Anecdote sur le P. Gaillard, au sermon duquel Louis XIV. assistoit lorsqu'il apprit la reddition de cette place. Lettre que le duc de Montausier écrivit au Dauphin à cette occasion. *Suppl.* IV. 330. *b*.

PHILISTE, historien de Syracuse. XV. 770. *b*. 771. *a*.

PHILISTINS, *les* (*Géogr. sacr.*) Origine de ces peuples. Quelle étoit, selon dom Calmet, l'isle de Caphtor d'où ils étoient venus. Exposition du système de cet auteur sur l'origine des Philistins. Ancienneté de leur établissement dans la Palestine. Révolutions qu'ils essuyerent. XII. 507. *b*.

Philistins, Pentapole des Philistins. XII. 315. *a*. Leur histoire. *Suppl.* II. 306. *a*, *b*. Malheurs qui leur arriverent à Bethdagon. *Suppl.* I. 885. *a*. Satrapies de ces peuples. XIV. 692. *a*. Honneurs qu'ils rendoient à Beelzebut. *Suppl.* I. 686. *a*. Idole qu'ils adoroient sous le nom de Dagon. IV. 611. *a*, *b*.

PHILLYREA, (*Bot.*) Especes de ce genre. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. Observations sur son usage & sa culture. XII. 508. *a*.

Phillyrea, (*Bot. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Enumération de huit especes. Maniere de les cultiver. Leurs usages pour la décoration des bosquets d'hiver. *Suppl.* IV. 331. *a*.

PHILOCARES, peintre grec. XII. 263. *a*.

PHILODEMUS, auteur dont les ouvrages ont été trouvés dans Herculanum. *Suppl.* III. 358. *b*.

PHILOGÉE, (*Mythol.*) l'un des chevaux du soleil. Origine de ce nom. Description poétique du coucher du soleil. XII. 508. *a*.

PHILOLAUS, philosophe pythagoricien. XIII. 624. *a*.

PHILOLOGIE, (*Littér.*) Etym. de ce mot. Définition. XII. 508. *b*.

Philologie, objets qu'embrassent les études philologiques. II. 764. *b*.

PHILOLOGUE, (*Littér.*) Premier savant qui porta ce nom. Philologues fameux de l'antiquité. Philologues modernes les plus distingués. XII. 508. *b*.

PHILOMELE, (*Mythol.*) Peu d'uniformité entre les mythologues dans la maniere dont ils ont parlé de la métamorphose de Progné & de Philomele. Histoire de ces deux sœurs, telle que la débitent les poëtes. XII. 508. *b*. Réflexion fine & judicieuse que la Fontaine prête à Philomele. *Ibid.* 509. *a*.

PHILON, disciple de Clitomaque, fondateur de la quatrieme académie. I. 51. *a*.

Philon, Juif: tems où il a vécu. IX. 36. *b*. Son sentiment sur l'enfer, V. 666. *a*. sur la grace. IX. 46. *a*. Son attachement aux allégories. 29. *a*. Comment il parle de la version des Septante. XV. 66. *b*. 68. *a*. Ce qu'il dit du verbe de Dieu. XVII. 52. *b*. Observations sur cet auteur. *Suppl.* III. 192. *a*.

PHILONIUM, (*Mat. médic. anc.*) espece d'opiat. Ancienneté de cette composition. En quel tems vivoit le médecin Philon, qui l'avoit inventée. Jugement de l'auteur sur cette sorte d'opiat. XII. 509. *a*.

PHILOPARABOLOS, (*Médec. anc.*) En quoi consistoit la méthode désignée par ce mot, & imaginée par Asclépiade pour la cure de la phrénésie. XII. 509. *a*.

PHILOPŒMEN, (*Hist. anc.*) général de la ligue des Achéens. Histoire de cet homme illustre, aussi distingué par sa philosophie que par sa valeur militaire. *Suppl.* IV. 331. *b*.

Philopœmen, général des Achéens. X. 301. *b*. 302. *a*. *Suppl.* I. 140. *b*. 141. *a*. Son coup d'œil admirable dans l'art militaire. IV. 345. *b*. Son habileté dans la bataille de Mantinée. VII. 990. *a*.

PHILOPONUS, (*Jean*) Ses erreurs sur la Trinité. XVI. 647. *b*. 664. *a*.

PHILOSOPHALE, *pierre*, (*Alchym.*). XII. 577. *b*. *Voyez* AZOTH. Emblême du travail de la pierre philosophale, *voyez* la planche 18 de chymie. Vol II. des planches.

PIÉTISTES, (*Hist. eccl.*) secte élevée parmi les réformés. Son origine & son fondateur. Mauvais effets que le piétisme produisit en plusieurs endroits dans l'esprit du peuple. Divers colleges de piété fondés dans le même tems. Ces assemblées défendues par la cour de Saxe en 1690. Ouvrage à consulter. Progrès du piétisme dans la Suisse. Prédications de Vigler du canton de Zurich. Terreur qu'elles

Pigeon à gorge frisée. Pigeon à grosse gorge. Pigeon de Guinée. XII. 611. *a*. Pigeon huppé. Pigeon de la Jamaïque. Pigeon à queue annelée de la Jamaïque. Pigeon des Indes. Pigeon de la Martinique. *Ibid.* *b*. Pigeon violet de la Martinique. Pigeon messager; origine de ce nom. Pigeon du Mexique. Pigeon bleu du Mexique. Pigeon de montagne du Mexique. *Ibid.* 612. *a*. Pigeon romain, pattu, à chaperon,

PHILOSOPHE. Facilité d'acquérir aujourd'hui ce titre. Caractere du vrai philoſophe. XII. 509. *b.*

Philoſophe, les Grecs & les Romains qui penſoient par eux-mêmes méritoient ſeuls le nom de philoſophes. III. 21. *b.* Philoſophes que le génie anima. VII. 583. *b.* Indépendance du philoſophe. VIII. 671. *b.* Son indifférentiſme. 676. *a.* Juſte milieu qu'il doit tenir entre le ſcepticiſme & la crédulité. X. 741. *a*, *b.* Le devoir du philoſophe eſt de bannir la ſuperſtition du monde. IV. 1073. *a.* Accuſation peu importante faite aux philoſophes. VII. 428. *a.* Portrait du philoſophe ou du ſage. XIV. 494. *b.* Eloge du vrai philoſophe. V. 270. *a.* Methode par laquelle il parvient à former un tout ſolide des vérités qu'il découvre. 271. *a.* Avantages qui réſulteroient de l'accueil que les princes feroient aux philoſophes. I. 670. *a.* Conſeils aux philoſophes modernes. V. 284. *b.* Ingratitude de ceux qui mépriſent les beaux-arts. *Suppl.* I. 589. *b.* *Des anciens philoſophes.* S'il eſt raiſonnable de penſer que les premiers hommes aient été philoſophes. I. 494. 495. Repas publics en uſage parmi les philoſophes de la Grece. XII. 501. *b.* Lâcheté des philoſophes à combattre l'idolâtrie. XII. 962. *a.* 963. *a.* C'eſt ſur les théatres que les philoſophes alloient expliquer quelquefois leur doctrine à leurs écoliers. XVI. 237. *Des philoſophes modernes.* Quelle fut, à l'époque du renouvellement des lettres, la principale occupation des philoſophes. V. 283. *b.* Avantages des philoſophes des derniers ſiecles ſur les anciens. 918. *a.* Réflexion ſur les grands philoſophes d'entre les modernes. IX. 369. *b.* Orgueil des philoſophes de nos jours, qui les porte à nier ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. XIII. 423. *b.* *Des doctrines des philoſophes.* Comment les anciens & les modernes ont pu ſe rencontrer en quelques points. V. 273. *a.* Deux ſortes de doctrines des anciens philoſophes, l'une publique & l'autre ſecrete. XI. 273. *b.* Doctrine des anciens philoſophes ſur Dieu. VIII. 396. *a.* Leur doctrine bien pénétrée étoit l'éponge de toute religion. XIII. 511. *b.* Les philoſophes athées ne ſont point en ſi grand nombre que le ſuppoſent certaines perſonnes. I. 801. *a*, *b.* Comment quelques philoſophes ont pu tomber dans l'athéiſme. I. 800. *b.* Sentiment des philoſophes païens ſur les dieux. XII. 960. *b*, &c. ſur la providence, XIII. 511. *b.* ſur l'ame, ſur le monde, &c. *Voyez* ces articles particuliers.

PHILOSOPHE *chrétien*, (*Théolog. Moral.*) Premiere étude importante à l'homme : il doit examiner ce qu'il eſt, d'où il vient, ce qu'il doit devenir. L'art & la beauté du méchaniſme de ſon corps doit élever ſon eſprit à l'intelligence ſupérieure, qui s'eſt plû à graver dans toutes les parties de ſon ouvrage les traits les plus éclatans de ſa ſageſſe. Des réflexions plus approfondies ſur ſa nature lui apprennent enſuite à diſtinguer de cette portion de matiere qui lui appartient, ce principe qui penſe, qui ſent & qui veut, dont les facultés n'ont rien de commun avec celle d'être figuré, mu, diviſé. *Suppl.* IV. 332. *b.* Un corps eſt un tout compoſé de particules accidentellement aſſociées. Or comme il ne peut y avoir d'unité dans la matiere, nous ne devons point y chercher l'individualité du ſujet auquel appartiennent les ſenſations qui nous affectent. Les ſenſations nous apprennent que nous ne voyons point les corps en eux-mêmes, mais ſeulement dans les rapports qu'ils ont avec nous, dans leurs impreſſions ſur nous. Ainſi les objets que nous appercevons ſont réellement diſtingués de ceux que nous croyons appercevoir. Il ſuit de-là que nous avons une conviction plus intime de l'exiſtence de notre ame que de celle des objets extérieurs & même de notre propre corps. *Ibid.* 333. *a.* Cependant par quelle étonnante diſpoſition arrive-t-il que nous connoiſſons plus notre corps que notre ame ? Pourquoi faut-il que nous ignorions ce que nous aurions le plus d'intérêt de connoître ? Pourquoi Dieu lui-même échappe-t-il à nos recherches ? Eclairés ſur ces importans objets, n'euſſions-nous pas plus infailliblement atteint le degré de perfection auquel notre condition naturelle nous permet d'aſpirer ? Le ſeul moyen de réſoudre cette difficulté, c'eſt de convenir que Dieu ne veut pas ſimplement que nous ſoyons parfaits, il veut encore que nous le devenions avec mérite, que nous prenions généreuſement le parti de nous dévouer à tout ce qui peut nous faire entrer dans les vûes qu'il a ſur nous. *Ibid. b.* II. Puiſque nous ſommes deſtinés à mériter, nous avons néceſſairement des devoirs à remplir & même des ſacrifices à faire. Mais quels ſont ces devoirs ? Ceux auxquels notre cœur ſe porte, nous les rempliſſons ſans mérite, il nous en coûteroit pour nous y refuſer. Et puiſque nous ſommes deſtinés à mériter, il faut que nous méritions le plus qu'il eſt poſſible. Il falloit donc qu'aux loix de la nature Dieu en ajoutât d'autres, dont l'obſervance nous coûtât des efforts : il falloit qu'il ſe révélât. J'apprends qu'il l'a fait en faveur d'un peuple, auquel il n'accorda des loix que proviſionnellement, & pour les préparer à une loi plus parfaite. Un meſſie leur étoit promis. Les prophetes l'avoient annoncé ſous des caracteres ſi différens, ſi lumineux, ſi frappans, que lorſqu'il paroîtroit, tout homme ami du vrai, & dont le cœur n'auroit point corrompu l'eſprit, devoit le reconnoître. *Ibid.* 334. *a.* Ces prédictions accomplies dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, la grandeur de ſes œuvres, l'éclat de ſes vertus, fixent nos regards ſur lui ſeul, & ſoumettent nos cœurs aux loix divines qu'il vient nous impoſer. *Ibid. b.* III. Si maintenant je conſidere la religion chrétienne avec l'attention qu'elle me paroît mériter, je découvre que ſes principes ſont parfaitement conformes à ceux de ma raiſon. Les ſacrifices qu'elle exige de la part de mon cœur, de mon eſprit, de mes ſens, répondent à ce principe inconteſtable, que puiſque nous ſommes deſtinés à mériter le plus qu'il eſt poſſible, il ne peut y avoir aucune ſorte de ſacrifice dont nous ne devions à Dieu le libre & volontaire hommage. Si le chriſtianiſme s'étend à tout ce que l'homme doit à Dieu, il s'étend auſſi à tout ce que Dieu ſe doit à lui-même. L'union de ſon fils à la nature humaine qui par là ſe trouve annoblie, *Ibid.* 335. *a.* le témoignage qu'il rend par ſa mort à la ſuprême majeſté de Dieu, à l'étendue de ſa juſtice, à l'immenſité de ſa miſéricorde, tous les décrets divins en un mot dont Jeſus-Chriſt eſt l'accompliſſement, font éclater la gloire de Dieu & le montrent grand dans toutes ſes œuvres. Je le demande maintenant : le haſard auroit-il lié les parties d'un ſyſtème auſſi magnifique que celui qu'offre la religion chrétienne ? Ou bien auroit-il été poſſible de concevoir un plan plus digne de Dieu, que celui dont il auroit fait choix ? *Ibid. b.*

PHILOSOPHES, (*Alchym. & Chym.*) adeptes ou poſſeſſeurs de la pierre philoſophale. Préparations & opérations chymiques qualifiées du nom de *philoſophes.* Huile des philoſophes. Edulcoration philoſophique. XII. 511. *a.*

PHILOSOPHIE. 1°. *Origine & différentes acceptions de ce terme.* Les philoſophes décorés autrefois du nom de *ſages.* Il fut prodigué à bien des perſonnes, qui ne méritoient rien moins que ce titre faſtueux. Ce qu'on entendoit alors par *ſageſſe* & par *ſages.* XII. 511. *a.* De ſublimes génies pour ſe rendre plus dignes de ce titre, entreprirent de combattre & de ſecouer les ſuperſtitions vulgaires ; mais après avoir détruit, ils ne purent édifier, & reſſemblerent à ces conquérans qui ne laiſſent après eux que des ruines. Ce n'eſt qu'après avoir paſſé par diverſes ſortes d'erreurs que nous pouvons arriver à quelque choſe de raiſonnable ſur quelque matiere que ce ſoit. Paſſage de M. de Fontenelle ſur ce ſujet. Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire de la philoſophie. Principaux objets de la philoſophie des anciens. En quoi conſiſtoit ſon excellence. *Ibid. b.* Comment elle dégénéra. Pythagore ſubſtitua par modeſtie le titre de *philoſophe* à celui de *ſage* ; mais l'orgueil philoſophique n'en rabattit rien. Prétendue doctrine ſecrete que les philoſophes avoient en réſerve pour ſe donner du relief. On découvre dans les ouvrages des ſages de l'antiquité les ſemences de la plupart des découvertes modernes. Connoiſſances qui étoient compriſes dans la vaſte enceinte du nom de *philoſophie. Ibid.* 512. *a.* Diviſions de la philoſophie. *Ibid. b.*

2°. Second objet de cet article, *fixer le ſens du mot philoſophie.* Philoſopher, c'eſt donner ou chercher la raiſon des choſes. Selon M. Wolf, la philoſophie eſt *la ſcience des poſſibles en tant que poſſibles.* Cette définition juſtifiée. Toutes les ſciences, tous les arts ont leur philoſophie. *Ibid. b.* Diviſions de la philoſophie, en théologie naturelle, pſychologie & phyſique. Maniere dont M. Wolf amene les ſous-diviſions particulieres, dans leſquelles ſont renfermées, la logique ou l'art de penſer, la théologie naturelle ou doctrine de Dieu, la pneumatologie ou doctrine des eſprits, la phyſique ou doctrine des corps, *Ibid.* 513. *a.* la morale & la politique, l'anthologie, la métaphyſique, & les mathématiques. Véritable ordre dans lequel les parties de la philoſophie doivent être rangées. Autre diviſion de la philoſophie en théorique & pratique. La philoſophie ſe prend ſouvent auſſi pour les ſyſtèmes inventés par les philoſophes. *Voyez* là-deſſus l'origine & le dogme de chaque ſecte, à l'article qui lui eſt particulier. La philoſophie ſe prend encore pour une certaine maniere de philoſopher. *Ibid. b.* Caractere qui diſtingue le philoſophe de l'homme vulgaire. Imperfection néceſſairement attachée à la philoſophie humaine. Différence entre l'érudition & la philoſophie. Deux obſtacles qui ont arrêté les progrès de cette ſcience, l'autorité & l'eſprit de ſyſtème. Pourquoi les hommes ont toujours plié ſi aiſément ſous le joug de l'autorité. *Ibid.* 514. *a.* Un bon eſprit cultivé de notre ſiecle, eſt pour ainſi dire compoſé de tous les eſprits des ſiecles précédens ; & les vues ſaines de tous les bons eſprits qui ſe ſuccéderont, s'ajouteront toujours les unes aux autres. Réflexions ſur nos préjugés ridicules en faveur des anciens. Combien cet excès d'admiration pour eux a borné les eſprits & nui à la philoſophie. *Ibid. b.* Reſpect outré des commentateurs pour les ouvrages des anciens auxquels ils ſe ſont attachés. Réflexions ſur l'eſprit de ſyſtème, ſecond obſtacle aux progrès de la philoſophie. Ajoutez enfin un troiſieme obſtacle, les préjugés & les paſſions. *Ibid. b.*

PIGNORATIF, *contrat*, (*Juriſpr.*) IV. 126. *b.*

PIGNORIUS, (*Laurent*) ſes ouvrages. XI. 741. *b.*

PILA, (*Géogr.*) montagne célebre du Forêt. Sa deſcription. Chaîne de montagnes à laquelle elle appartient. Etymologie de ce nom. Ouvrage à conſulter. Comment les orages ſe forment ſur cette montagne. Ses pâturages. Sa température. Vue dont on jouit ſur ſon ſommet. *Suppl.* IV. [illegible]

les maneges. Utilité du pilier du centre. Diſtance à laquelle on place les deux piliers : leur uſage. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Vannier*) XII. 621. *b.*

PILIER, (*Ordre de Malthe*) *voyez* VALETTE, *cité de la.*

PILLAGE, *voyez* DÉGAT, PICORÉE, MARAUDE. Moyens de prévenir les horreurs d'un pillage dans une ville priſe d'aſſaut, en obligeant cette ville à ſe racheter du pillage que ſe permet le ſoldat dans le pays où le théatre de

Philosophie. La philosophie est la science des faits. V. 493. *a*. Questions qu'il en faut bannir. *Ibid. b*. Du premier principe de toute connoissance philosophique. XIII. 374. *a*, *b*. Avantages d'un siecle de philosophie, pour renverser des barrieres que la raison n'a point posées. V. 644. *c*. L'homme qui n'est pas éclairé par la philosophie ne peut jouir des avantages qu'il possede. VIII. 141. *a*. Sorte de sobriété à laquelle il faut se résoudre en raisonnant sur des matieres philosophiques. XIII. 613. *b*. 614. *a*. Service que le Scepticisme a rendu à la philosophie. 611. *b*. Les progrès de la philosophie perfectionnent la langue, V. 637. *a*. & l'étude des langues sert à la philosophie. VI. 108. *a*. Sciences renfermées dans la philosophie. I. xlviij. xljx. *Disc. prélim*. Danger de la mêler avec la théologie. V. 281. *a*. X. 741. *b*, &c. Réflexions sur la philosophie en général. V. 779. *b*, &c. L'esprit de calcul regne peut-être un peu trop aujourd'hui dans la philosophie. VI. 890. *b*. Des causes qui retardent ou qui favorisent ses progrès, *voyez* ce dernier mot. De l'usage d'écrire sur les matieres philosophiques en langue vulgaire. I. xxx. *Disc. prélim*. Réflexions sur l'usage & l'abus de la philosophie en matiere de goût. VII. 767. *b*. &c. De la philosophie systématique, & de l'expérimentale. V. 284. *a*. VI. 298. *a*, *b*. *Histoire de la philosophie*. Ses commencemens chez les Chaldéens. III. 20. *a*. Les Grecs inventeurs de la vraie philosophie. II. 69. *a*. Etat des lettres & de la philosophie en Orient, depuis le huitieme siecle jusqu'au tems de la prise de Constantinople par les Turcs. VIII. 520. *a*. Histoire de la philosophie depuis la renaissance des lettres. I. xxiij. *Disc. prélim*. Courte histoire de la philosophie moderne. XIV. 789. *a*. Rétablissement de la saine philosophie par Descartes. V. 304. *a*. *Suppl*. I. 94. *a*, *b*. Pourquoi la philosophie moderne s'est rapprochée en plusieurs points de ce qu'on a pensé dans le premier âge de la philosophie. V. 918. *a*. Etat de la philosophie dans l'université de Paris. VI. 299. *b*. Progrès qu'elle a faits en France. VII. 287. *a*.

Différens systêmes de philosophie, distingués par leur caractere propre, ou par les noms des peuples ou des philosophes qui les ont professés. Philosophie ante-diluvienne, I. 493. *a*, *b*. celle des anciens Arabes. I. 556. *b*. Philosophie d'Aristote, 652. *b*. — 673. *a*. des Asiatiques. 752. *b*. des Atomistes. I. 822. *b*. du chancelier Bacon. II. 8. *b*. — 10. *a*. Philosophie des Juifs cabalistiques, II. 475. *b*, &c. de Campanella, 576. *b*, des Canadiens, 581. *b*. de Cardan, 675. *b*. des Celtes, 808. *b*. des Chaldéens, III. 20. *a*, *b*. des Chinois, 341. *b*. — 348. *a*. des Chrétiens. 381. *b*, &c. Philosophie corpusculaire, X. 223. *a*. cynique, IV. 594. *b*, &c. de la secte cyrénaïque. 604. *a*, *b*. Philosophie de Descartes, II. 716. *a*, *b*, &c. des Eclectiques, V. 270. *a*, *b*. des Egyptiens, 434. *b*. de la secte éléatique, 449. *a*, *b*. des Epicuriens, 779. *b*. &c. des Ethiopiens, VI. 55. *a*, *b*. des Etrusques, XIV. 338. *b*. de Gassendi, *voyez* l'article de ce philosophe. Philosophie des Grecs, VII. 904. *b*. d'Héraclite, VIII. 141. *a*, *b*. de Hobbes, 232. *a*, *b*. des Japonnois, 455. *b*. des Indiens, 674. *b*. des Juifs, IX. 25. *b*, &c. de la secte ionique, VIII. 876. *b*. de Jordan-Brun, 881. *b*. de Leibnitz, IX. 369. *b*. des Malabares, 921. *b*. de la secte magarique. X. 304. *b*. Philosophie mosaïque. X. 741. *a*, *b*. Philosophie de Newton, XI. 122. *b*. celle des Orientaux, XI. 642. *b*. des Péripatéticiens, XII. 365. *a*, *b*. des Perses, 420. *b*. des Phéniciens, 499. *a*, *b*. des Platoniciens, 743. *b*. des Pyrrhoniens, XIII. 608. *a*, *b*. des Pythagoriciens, 614. *b*. des Romains, XIV. 338. *b*. de Sanchoniaton, XII. 499. *a*. des Scholastiques, V. 364. *a*. XIV. 770. *b*. de la secte socratique. XV. 261. *a*, *b*. des Stoïciens, 525. *b*. des Théosophes, XVI. 253. *b*. de Thomasius. 284. *b*.

De l'étude de la philosophie. Sciences qu'elle renferme. I. xlviij. xlix. *Disc. prélim*. Objets qu'embrasse l'étude de la philosophie. II. 763. *b*. Qualités qu'il faut apporter à cette étude. VII. 583. *a*. Directions sur la maniere de s'y livrer. VI. 92. *b*. 93. *a*, *b*. Comment on l'enseigne dans les colleges. III. 635. *a*, *b*. 637. *a*.

Philosophie hermétique. *Suppl*. I. 596. *b*.

PHILOSOPHIE, (*Caract. d'Imprim.*) XII. 515. *a*. *Voyez* CARACTERE.

PHILOSOPHIQUE, *esprit*, (*Morale*) don de la nature perfectionné par l'art. XII. 515. *a*. Effets de l'esprit philosophique dans l'homme qui le possede, & dans ses ouvrages. Il n'est pas nécessaire pour le succès des lettres, qu'un talent si rare se trouve daus tous ceux qui les cultivent: il suffit qu'il réside avec éclat dans un petit nombre de gens. *Ibid. b*.

Philosophique, *esprit & caractere*, ce qui le constitue. III. 871. *a*. Qualités de l'esprit qu'exigent les recherches philosophiques. VII. 583. *a*. L'esprit philosophique doit être distingué de l'esprit métaphysique. VI. 681. *b*. Son usage dans les arts. *Ibid*. L'étude de la géométrie prépare les voies à l'esprit philosophique. VII. 628. *b*. Quand cet esprit se joint au bon goût, il forme un littérateur accompli. 599. *b*. Comment l'esprit philosophique a contribué au progrès des lettres. I. xxxj. *Disc. prélim*. C'est l'esprit philosophique dans lequel un ouvrage est composé, qui lui assure une durée éternelle. V. 647. *c*. Réflexions sur l'usage de l'esprit philosophique dans les matieres de goût. VII. 767. *b*. L'esprit philosophique essentiel au médecin. *Suppl*. III. 880. *b*.

Philosophique, hymne philosophique. VIII. 395. *a*. 396. *a*; *b*. Du poeme philosophique. XII. 836. *b*. Indépendance philosophique. VIII. 671. *b*. Indifférence philosophique. 675. *b*. 676. *a*. Doute philosophique. V. 87. *b*.

PHILOSTORGE, historien ecclésiastique: son témoignage sur la vision céleste de Constantin. XVII. 349. *a*.

PHILOTESIE, (*Litt.*) cérémonie de boire à la santé les uns des autres. Comment les Grecs la pratiquoient. XII. 515. *b*.

PHILOTIS, femme esclave: service qu'elle rendit à Rome. II. 639. *b*.

PHILOXENE, fameux gourmand. VII. 759. *b*. Philoxène d'Erythrée, peintre célebre. XII. 265. *a*.

PHILTRE, (*Hist. anc. & divin.*) Etymologie du mot. Distinction des philtres en faux & en véritables. Description des philtres que l'on mettoit au nombre des maléfices parmi les anciens. XII. 515. *b*. Dispositions nécessaires dans la personne à qui l'on a donné le philtre, pour qu'il produise son effet. Observations sur ce qu'on appelle de véritables philtres, qui produisent l'amour par quelque moyen naturel. Exemples qui prouvent la réalité de philtres de cette nature. Effets de ces philtres sur quelques malades. La passion amoureuse, causée par de tels moyens, revient quelquefois périodiquement: exemple. *Ibid*. 516. *a*.

Philtres, observations sur leur effet. *Suppl*. IV. 464. *a*, *b*. Leur examen faisoit autrefois partie des fonctions du médecin. *Suppl*. III. 889. *b*. Ceux que les anciens faisoient avec le musc. *Suppl*. I. 507. *a*.

PHIMOSIS, (*Chir.*) sorte de maladie de la verge. On distingue le phimosis en naturel & en accidentel, & celui-ci en benin & malin. En quel cas le phimosis naturel peut exiger une opération. Instrument imaginé pour dilater le prépuce trop étroit. Moyens à employer lorsque le phimosis est accidentel, avant que d'en venir à une opération. Description de cette opération, qu'on doit employer quand les premiers moyens n'ont pas réussi. XII. 516. *b*. Premier appareil qui doit suivre l'opération. *Ibid*. 517. *a*.

Phimosis, *voyez* PRÉPUCE: bistouri dont on se sert dans l'opération du phimosis. II. 265. *b*.

PHIMOSIS. (*Maréch.*) *Suppl*. III. 403. *b*.

PHINÉE, (*Mythol.*) fils d'Agénor. Histoire de sa vie. *Suppl*. IV. 335. *b*.

Phinée, frere de Gephée. Sa métamorphose en pierre. *Suppl*. IV. 336. *a*.

PHINÉES, *face de la confiance*, (*Hist. sacr.*) fils d'Eléazar, & petit-fils d'Aaron, célebre par son grand zele pour la gloire de Dieu. Histoire de son sacerdoce. Accomplissement de la promesse que Dieu lui fit d'établir la sacrificature dans sa famille. *Suppl*. IV. 336. *a*.

PHINÉES & *Ophni*, (*Hist. sacr.*) *voyez* OPHNI.

PHIOLE *élémentaire*, (*Physiq.*) vase dans lequel on met divers solides & liquides, qui représentent les quatre élémens. Description de la meilleure maniere de faire la phiole élémentaire. XII. 517. *a*. Cette expérience fait voir comment les corpuscules les plus légers cedent aux plus pesans, & passent réciproquement entre les pores les uns des autres, pour aller prendre leur place naturelle. Moyen de séparer l'eau du vin après qu'ils ont été confondus ensemble. *Ibid. b*.

Phiole oculaire, dont on se sert pour laver l'œil. II. 124. *b*. Phiole lacrymatoire, antiquités. VII. 371. *a*. Divination par les phioles pleines d'eau. 521. *b*.

PHIPPS, navigateur. Ses observations près du pole. *Suppl*. IV. 470. *a*, *b*.

PHISON, *étendu*, (*Géogr. sacr.*) un des quatre fleuves qui arrosoient le paradis terrestre. Divers sentimens des interpretes sur ce fleuve. *Suppl*. IV. 336. *a*.

PHLEBOTOMIE, (*Médec. Chir.*) *voyez* SAIGNÉE. Etymologie de ce mot. Exposition de quelques principes sur la circulation du sang, par lesquels on pourra prendre une idée des effets de la saignée avec la raison de ses usages. XII. 517. *b*. Utilité de cette opération, & maniere de la pratiquer dans différentes circonstances; par exemple, lorsqu'on veut empêcher le progrès de quelque humeur, &c. ou faire couler dans une jambe en un espace de tems donné, le moins de sang qu'il est possible; lorsqu'on veut occasionner une plus grande dérivation de sang à un membre: utilité de la phlébotomie dans les cas de pléthore, lorsque le sang coule avec lenteur, ou lorsqu'il est visqueux. *Ibid*. 518. *a*.

PHLEGMATIQUE, *tempérament*, XVI. 56. *b*. Son principe. *Suppl*. IV. 726. *a*. Régime qui lui convient. XIV. 11. *b*.

PHLEGME, (*Médec.*) humeurs qui peuvent dégénerer en

des planches, Charpenterie, planche 19. — 20. XIII. 41. *a*. 42. *a*, *b*, &c.

PILOTIS, *voyez* PIEU & PILOT. Des fondemens sur pilotis. IX. 832. *b*. Vernis pour préserver les pilotis de la vermoulure. *Suppl*. I. 583. *b*.

PILPAY ou *Bidpay*, philosophe indien, ses fables. VI. 354. *a*.

PILSEN, (*Géogr. mod.*) ville de Bohême; &c. Obser-

culture de cet arbre. *Ibid*. 630. *a*. 2°. Du pin d'Ecosse. 3°. Du franc pin, ou pin piguier. Lieux où on le cultive. Maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid. b*. Usage qu'on faisoit autrefois des pignons. Huile qu'on en tire. 4°. Description du pin de montagne ou torchepin. 5°. Pin de montagne ou pin d'Haguenau. 6°. Grand pin maritime. Sa description. 7°. Petit pin maritime. 8°. Pin maritime de Mathiole. Sa description. *Ibid*. 631. *a*. 9°. & 10°. Deux es-

phlegme. Comment se fait ce changement. Dangereux effets d'un phlegme difficile à se résoudre après une violente inflammation. Remede pour diviser ce phlegme. Significations du mot *phlegme* dans les anciens. XII. 518. b.

PHLEGMON, (*Chir.*) ses causes. Signes qui le font connoître. Moyens de le guérir. XII. 518. b. Observations sur la nature & l'effet des remedes appellés résolutifs. L'usage inconsidéré de ces remedes prouve l'induration des tumeurs inflammatoires, & des phlegmons. *Ibid.* 519. a.

Phlegmon, des inflammations phlegmoneuses, leurs caracteres. VIII. 709. a. Leurs signes. 717. b. Erésypele phlegmoneuse. V. 903. b.

PHLEGMON. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 401. b.

PHLEGON *de Tralles*, ses ouvrages. XVI. 131. b. 537. a.

PHLEGRA, (*Géogr.*) ville de Macédoine. Observations sur son terrein. *Suppl.* III. 189. b. Géans de Phlegra. 190. b.

PHLEGRÆUS campus, (*Géogr.*) aujourd'hui la Solfatara. On a cru que des géans avoient été dans ce lieu. *Suppl.* III. 190. b.

PHLEGYAS, (*Mythol.*) chef des Phlégiens. Son impiété. Son supplice dans le Tartare. Comment périrent les Phlégiens qui marcherent avec lui contre le temple de Delphes. XII. 519. b.

PHLIUS: (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans le Peloponnese. Observations sur chacune d'elles. L'une d'entre-elles étoit la patrie de Thrasylle, poëte musicien. XII. 519. b. Trois Thrasylles fameux chez les Grecs, l'un de Phlionte, l'autre de Mendès en Egypte, & un troisieme philosophe cynique, contemporain du vieil Antigonus. Observations sur les talens de Thrasylle de Phlionte. Rôle que joua auprès de Tibere Thrasylle de Mendès. Eloge qu'en font les historiens. Observations sur Asclépiade & Ménédeme, deux amis, nés à Phlionte en Sycionie: divers traits de l'amitié qu'ils se témoignerent l'un à l'autre. *Ibid.* 520. a.

PHLOGISTIQUE, (*Physiq. & Chym.*) principe inflammable dans la composition des corps. *Suppl.* IV. 336. a. Union de la physique & de la chymie. Définition du phlogistique. C'est la pure matiere du feu, être simple, dont les propriétés sont indépendantes des différentes matieres où il est engagé. Pourquoi le feu existe dans tous les corps. *Ibid.* b. Ce fluide est aux métaux & à tous les corps, dont il est le dissolvant propre, ce que tout autre dissolvant composé est aux substances qu'il attaque, ce que le mercure est à l'or dans l'amalgame, ce que l'eau est aux sels. On leur ôte ce principe par la calcination. On leur rend la forme métallique en les redissolvant par le feu. Comment après la fusion leur masse redevient solide. Comment se forme la crystallisation. Fluidité du mercure. Réponse à une objection de ceux qui nient que le phlogistique soit le feu pur élémentaire: elle est tirée de ce que le feu qui traverse les vaisseaux ne peut réduire les métaux. Des moyens de dépouiller la terre mercurielle de son phlogistique. Comment on le lui rend. *Ibid.* 337. a. Observations sur la calcination du mercure & sur sa révivification par le feu, sans contact d'aucune substance huileuse ou charbonneuse. Pourquoi le feu agit sur le phlogistique du fer, & n'agit pas sur le phlogistique de l'or. L'identité du feu métallisant & de la lumiere démontrée par la révivification du turbit au foyer d'un miroir ardent. Observation qui annonce que la seule chaleur du corps humain peut [illegible] le mercure de l'état de chaux, ou, ce qui est la même chose, de l'état salin. *Ibid.* b. Matieres dans lesquelles le phlogistique se trouve en plus grande abondance, & qu'on emploie le plus communément pour la réduction des métaux. Expériences qui prouvent que de toutes les différentes substances qu'on peut employer arbitrairement, les terres métalliques ne reçoivent constamment que le même principe identique & sans mélange. *Ibid.* 338. a. Pourquoi le soufre, quoique abondamment pourvu de phlogistique, n'est pas propre à la réduction des métaux. Condition la plus avantageuse pour les réductions. Elle se trouve sur-tout dans le charbon. L'action du feu dans les évaporations & les calcinations, n'est pas un simple relâchement d'aggrégation; c'est encore une vraie dissolution, sinon complette & simultanée, du moins partielle & successive. Pourquoi la calcination ne se fait pas en vaisseaux exactement fermés. *Ibid.* b. Pourquoi un vase de terre cuite en grès, qui tient l'eau plusieurs années de suite sans s'imbiber, devient perméable à celle qui est imprégnée de sel. Examen de cette importante question chymique; est-ce addition, est-ce soustraction de quelque matiere qui constitue l'état de chaux dans la calcination? *Ibid.* 339. a. Autre question examinée; si le phlogistique a quelque pesanteur. De la volatilité du feu. C'est cette volatilité qui le fait regarder comme principe ou véhicule des odeurs. Dans quel sens on peut dire qu'il est le principe des couleurs. *Doctrine de M. de Buffon sur la nature du phlogistique.* Ce n'est point un principe simple, mais un composé d'air & de feu fixés dans les corps. Il n'y a qu'une matiere. Tous les élémens sont convertibles. La lumiere, la chaleur & le feu ne sont que des manieres d'être de la matiere commune. *Ibid.* b. Aussi toute matiere peut devenir lumiere, & la lumiere peut se convertir en substance fixe & solide. Différence que M. de Buffon établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. Pesanteur du feu. Ses rapports d'affinité avec les autres substances. Principes de la liquidité & fluidité des saveurs, des odeurs & des couleurs. Division des matieres en trois classes, par rapport à l'action du feu; celles dont il augmente la pesanteur, celles qu'il rend plus légeres, & celles qui ne perdent ni n'acquierent par l'application du feu. La combustion & la calcination sont deux effets du même ordre. Principes de la combustibilité. *Ibid.* 340. a. La réduction n'est qu'une seconde combustion. Cette réduction n'est qu'une suite de la loi des affinités. *Ibid.* b.

PHLOGISTIQUE, (*Chym.*) terre inflammable de Becher. X. 429. b. XVI. 171. b. On le nomme soufre des métaux. XV. 402. b. Phlogistique des fleurs. VI. 855. a. Les métaux privés de leur phlogistique par la calcination. *Voyez* ce mot. Le phlogistique doit être compté parmi les substances qui peuvent servir de base & produire des sels neutres. *Suppl.* II. 275. a. Le phlogistique arrête la causticité. *Ibid.* a, b.

PHLOMIS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Vertus de la principale, qui se cultive dans les jardins. XII. 520. b.

PHLOMIS, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze especes de phlomis. Lieux où elles croissent: leur culture. *Suppl.* IV. 340. b. 341. a, b.

PHLYACOGRAPHIE, (*Littér.*) imitation qui est burlesque de quelque piece grave & sérieuse. *Voyez* PARODIE. Etymologie de ce mot. Exemples de quelques ouvrages modernes de cette espece. XII. 520. b. *Voyez* HILARODIE.

PHLYCTENES, (*Chir.*) petites pustules sur la peau. Maniere de les guérir. *Phlyctenes*, petites vésicules ulcéreuses sur l'œil. Leur description. Remedes. *Phlyctenes*, vessies qui surviennent à la gangrene, aux brûlures, &c. Comment on les détruit. *Phlyctenes* symptomatiques. XII. 521. a.

Plyctenes emphysémateuses. V. 579. a.

PHOCA, (*Hist. nat.*) ou vache marine. XVI. 867. b. Dents de cet animal qui se trouvent sur les bords de la mer Glaciale. IX. 63. b. Os remarquable qui se trouve dans sa tête. X. 8. b. Phoque des Indes représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 17.

PHOCAS, tyran d'Orient, son caractere atroce. XII. 347. b.

PHOCÉE, (*Geogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Origine de son nom. Observation sur un médaillon de l'empereur Philippe, frappé dans cette ville. XII. 521. a. Etat présent de Phocée. Ses anciens habitans la quitterent pour ne pas tomber entre les mains des Perses. Diverses colonies qui se formerent par cette émigration. Il ne faut pas confondre ces Phocéens, *Phocei* ou *Phocæenses* avec les peuples de la Phocide, *Phocenses. Ibid.* b.

PHOCION, capitaine athénien, son caractere. IV. 598. a. Sa frugalité. VII. 355. b. Eloge de sa femme. II. 567. b. Conseil qu'il donna aux Athéniens sur la mort d'Alexandre. XI. 166. b. Observations sur la coupe de cigué que but Phocion. III. 450. a.

PHŒACES, *Phéaciens*, (*Géogr. anc.*) anciens habitans de l'isle de Corfou, autrefois Corcyre, à l'entrée du golfe de Venise. Richesse qu'ils acquirent par leur commerce. Leurs mœurs amollies & corrompues. Jardins d'Alcinoüs, célébrés par Homere. Possesseurs actuels de l'isle de Corfou. *Suppl.* IV. 342. b.

PHŒBUS, (*Mythol.*) Apollon. Etymologie du mot *Phœbus*. XII. 521. b.

PHOCIDE, (*Géogr. & Hist. anc.*) contrée de la Grece. Ses anciennes bornes. Histoire de la guerre entreprise contre les Phociniens, sous le nom de guerre sacrée. XII. 521. b. Jugement que Philippe fit prononcer par les Amphictions contre ces peuples. Leur rétablissement obtenu dans la suite pour avoir sauvé le temple de Delphes du pillage des Gaulois. *Ibid.* 522. a.

PHŒNICUM, (*Géogr. anc.*) lieu planté de palmiers, dans une contrée d'Arabie. Histoire & description que Procope fait de ce pays. XII. 522. b.

PHŒNIX, (*Geogr. anc.*) nom de différens lieux. XII. 522. b. *Voyez* PHÉNIX.

PHŒNIX, (*Musiq. instr. des anc.*) instrument à cordes. *Suppl.* IV. 343. a.

PHŒNIX, (*Astron.*) constellation méridionale. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* IV. 343. a.

PHŒNIX, (*Blason.*) maniere de représenter cet oiseau. Signification de cette figure symbolique. Histoire du phœnix. *Suppl.* IV. 343. a. *Voyez Suppl.* III. 569. a.

PHOLADE,

PHOLADE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquilles. XII. 522. *b*. Especes comprises dans les différentes classes de pholades. Origine du nom de *pholades*. Où & comment on les trouve. Différens noms de cette coquille. Description de deux especes de pholades admises par Aldrovandus. Pholade à cinq pieces décrite par Lister. On peut distinguer en général deux genres de pholades, l'un à six valves, l'autre à deux. Description du poisson qui appartient à ce coquillage. *Ibid.* 523. *a*. Comment il perce & creuse les pierres pour s'y cacher. Terroir qu'habitent ces coquillages. Comment ils sont logés dans leurs trous. On en trouve aussi dans le bois. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Pholades, coquilles de mer. IV. 189. *a*. X. 860. *b*. Ces coquilles trouvées en certains lieux d'Italie, dans une argille durcie. XIV. 683. *a*. Dails, espece de pholades. IV. 611. *b*. Pholades représentées vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 74.

PHOLEGANDROS, (*Géogr.*) l'une des isles Cyclades. XII. 904. *b*.

PHONASCIE, (*Hist. anc.*) art de former la voix. Exercices où l'on disputoit pour la supériorité de la voix. Maitres de cet art appellés phonasciens. XII. 523. *b*.

PHONIQUE ou ACOUSTIQUE, *voyez* ce mot. Analogie de cette science avec l'optique. On peut cultiver ou perfectionner la phonique par rapport à l'objet, qui est le son, au milieu, & à l'organe. XII. 523. *b*. Moyens de remplir ces trois objets. Comment on peut perfectionner la cataphonique. *Ibid.* 524. *a*.

PHORBEION, (*Musiq. instr. des anc.*) bandage de cuir placé devant la bouche du joueur de flute, percé d'une fente, par où passoit l'anche de l'instrument. Usage de cette ligature. Ceux qui jouent des instrumens à anches devroient s'en servir. *Suppl.* IV. 343. *a*. *Voyez* FLUTE.

PHORONÉE, roi d'Argos. *Suppl.* I. 552. *a*.

PHORONOMIE, (*Méchan.*) science des loix de l'équilibre, du mouvement des solides & des fluides. Etymologie de ce mot. XII. 524. *a*. Excellent ouvrage de Herman sur cette matiere. Précis de cet ouvrage. *Ibid. b.*

PHOSPHORE, (*Physiq.*) Différentes sortes de phosphores. Cause générale de leur lumiere. XII. 525. *a*.

PHOSPHORE, (*Chymie*) Divers genres de corps phosphoriques. Ordre particulier dans lequel les différentes especes de phosphores doivent être rangées. Dans le premier ordre sont les corps qui sont rendus phosphores par le fluide électrique qui les pénetre. Dans le second sont les corps rendus phosphores par des chocs ou frottemens rudes qui mettent en jeu le feu contenu dans leur intérieur. XII. 525. *a*. Dans le troisieme sont les corps qui après avoir absorbé la lumiere du soleil ou d'un feu violent, ne la laissent échapper ensuite que peu-à-peu. Le quatrieme ordre comprend les phosphores produits par fermentation, dissolution, & tout ce qui en dépend. *Ibid. b*. Le cinquieme ordre comprend les phosphores produits par l'union d'un acide particulier au phlogistique. Observations sur le phosphore fait par l'évaporation de l'urine. Recherches sur les principes contenus dans ce phosphore. *Ibid.* 526. *a*. Maniere de le composer la plus courte & la moins dispendieuse. *Ibid. b*. Observations chymiques sur ce phosphore & sur le sel de l'urine auquel il doit son existence. *Ibid.* 527. *a*. Propriétés de ce phosphore. Phosphore liquide: description de la maniere de le faire. *Ibid. b*. Diverses expériences chymiques faites avec le phosphore. *Ibid.* 528. *a*.

Phosphore, cause de plusieurs phosphores naturels. III. 26. *a*. Production artificielle de la lumiere par l'attrition de corps qui ne sont pas naturellement lumineux. IX. 720. *a*, *b*. Moyen de rendre phosphoriques toutes sortes de pierres. XII. 583. *a*. Principes à la combinaison desquels est dû le phosphore de Kunkel ou de Boyle. XIV. 920. *a*. Cause de la lumiere que donne le mercure dans le vuide. VI. 615. *a*. La lumiere s'éteint dans le bois pourri lorsqu'on en fait sortir l'air. VI. 601. *a*. IX. 720. *b*. Les mouches luisantes perdent leur lumiere dans le vuide & la reprennent à l'air. VI. 601. *a*. *Différentes especes de corps phosphoriques*. Qualité phosphorique de l'eau de l'Océan. X. 363. *b*. XI. 335. *b*. *Suppl.* III. 901. *a*. Phosphores tirés des minéraux: espece de spath phosphorique. IX. 588. *b*. Pierres lumineuses. 724. *b*. Pierre de Boulogne. II. 315. *a*, *b*. XII. 583. *a*. Phosphores produits par le mercure. II. 84. *a*, *b*. 87. *b*. *Suppl.* I. 811. *a*. Wallérius prétend que tous les gypses deviennent phosphoriques par la calcination. VII. 1023. *b*. Sel marin dissous rendu phosphorique. X. 869. *b*. Production du phosphore par le sel d'urine. XIV. 925. *a*. Propriété phosphorique du zinc. XVII. 717. *a*, *b*. Phosphores tirés des végétaux. Plante du Pérou qui devient lumineuse par la section. XI. 802. *a*, *b*. Phosphores tirés des animaux: les dails, coquillage phosphorique. IV. 612. *a*. XIV. 683. *a*. Lumiere qui paroit quelquefois sur la coquille des huitres. VIII. 343. *a*. Qualité phosphorique d'un escargot d'Amérique. I. 125. *a*. Insectes qui luisent pendant la nuit. VIII. 783. *a*. Mouche luisante. IX. 711. *a*. X. 770. *b*. Insectes lumineux dans la mer. X. 363. *b*. 364. *a*. XIII. 242. *b*. *Suppl.* III. 901. *a*. Insecte phosphorique nommé porte-lanterne. XIII. 141. *b*. Insecte phosphorique du Bresil nommé cucujo. IV. 532. *a*. Autre de Surinam. XVII. 261. *b*. Ver luisant. 41. *b*. Plume de mer rouge, zoophyte phosphorique. *Suppl.* IV. 422. *a*. Phosphores voltigeans. VI. 613. *b*.

PHOSPHORIQUE, *colonne* (*Archit.*) XII. 528. *a*.

PHOTINIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques qui nioient la divinité de Jesus-Christ. Observations sur Photin, leur chef. Ses erreurs. Sa condamnation & sa déposition. XII. 528. *b*.

Photiniens, en quoi ils différoient des Bonosiens. II. 328. *b*.

PHOTIUS, histoire du schisme auquel ce patriarche donna lieu. XIV. 766. *a*, *b*. &c. Son érudition. V. 915. *a*. Il releve les lettres & la philosophie en Orient. VIII. 520. *a*.

PHRAATE, (*Hist. des Parth.*) petit-fils d'Arsace, fondateur des Parthes. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 343. *b*.

Phraate II. fils & successeur de Mithridate. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 343. *b*.

Phraate III. fils & successeur d'Orose, roi des Parthes. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 343. *b*.

PHRAORTIS, roi des Medes, nommé Arphaxad dans l'écriture. *Suppl.* I. 568. *b*.

PHRASE, différence entre la phrase & la proposition. Les qualités bonnes ou mauvaises de la phrase, sont bien différentes de celles de la proposition. XII. 528. *b*. Définition de la phrase. Chaque langue a ses phrases qui lui sont propres. Il est bien permis quelquefois d'en faire de nouvelles, mais il faut sur-tout observer en ce cas, que la phrase que vous inventez n'approche pas fort de celle qui est en usage. Exemples. Ce que doit observer un écrivain en inventant de nouvelles façons de parler. Passage de Vaugelas sur ce sujet. *Ibid.* 529. *a*. Observations sur ce passage. Ce qu'on entend par phrase estropiée. C'est sur-tout par le sens figuré que l'on peut introduire quelquefois avec succès dans le langage un tour extraordinaire. Ce que c'est que *parler par phrases*. Cette sorte de style est ordinairement celui que les jeunes gens remportent du college. On emploie quelquefois le mot de *phrase* pour désigner le génie particulier d'une langue dans l'expression des pensées. Observations sur certains recueils de phrases détachées, extraites des auteurs latins pour accoutumer les jeunes gens au génie de la phrase latine. *Ibid. b.*

Phrase, signification de ce mot. IV. 81. *b*. Phrase imitative. VIII. 569. *a*, *b*. Phrase interrogative. 854. *b*. Phrase pleine ou elliptique, directe, inverse ou hyperbatique, expositive ou interrogative. XIII. 475. *b*. 476. *a*. Des différens sens que le grammairien peut envisager dans les phrases. XV. 17. *a*, *b*, &c.

PHRASE, (*Musiq.*) Deux especes de phrases, l'une par rapport à la mélodie, XII. 529. *a*. l'autre par rapport à l'harmonie. C'est dans l'invention, la liaison & l'ordonnance des phrases musicales, que consiste la véritable beauté de la musique. Cette ordonnance presque entiérement abandonnée par nos compositeurs modernes. *Ibid.* 530. *a*.

PHRASE, (*Musiq.*) Talent du compositeur qui ponctue & phrase bien, & du chanteur qui sent & marque bien ses phrases. *Suppl.* IV. 344. *a*.

Phrases harmoniques, leur texture. I. 76. *a*, *b*. Ponctuer les phrases. *Suppl.* IV. 502. *b*.

PHRASES, (*Botan.*) Observations sur ce sujet. *Suppl.* II. 27. *a*, *b*.

PHRASER, (*Musiq.*) Phraser la musique, bien marquer chaque phrase dans la composition & dans l'exécution. Indication de quelques moyens pour parvenir à bien remplir ce double objet. *Suppl.* IV. 544. *a*.

PHREATIS, *le* (*Antiq. grec.*) un des quatre anciens tribunaux d'Athenes. Objet de ce tribunal. Maniere singuliere dont l'accusé plaidoit devant ces juges. XII. 530. *a*.

PHRENESIE, (*Médec.*) Causes de cette maladie. XII. 530. *a*. Signes auxquels on la reconnoit. Prognostic. Curation. *Ibid. b.*

Phrénésie, sa cause. IV. 785. *b*. XV. 738. *a*. Différence entre manie & phrénésie. VII. 44. *a*. X. 33. *a*. entre phrénésie & paraphrénésie. XI. 921. *a*, *b*. Phrénétiques guéris par des bains d'eau froide. II. 21. *a*. Usage de la musique contre cette maladie. X. 906. *a*. Maniere dont Asclépiade la guérissoit. XII. 509. *a*. Létargie & phrénésie compliquée. XVI. 781. *b*. *Voyez* DÉLIRE & DÉMENCE.

PHRÉNIQUE, (*Anatom.*) Arteres & veines phréniques. XII. 531. *a*.

Phréniques arteres, *Suppl.* II. 715. *a*, *b*. branches qu'elles donnent au foie. *Suppl.* III. 76. *a*. Nerf phrénique. *Suppl.* II. 716. *a*. *Suppl.* IV. 41. *b*.

PHRICODES, (*Médec. anc.*) fievre accompagnée d'horreurs & de frisson. Ses symptomes. XII. 531. *a*.

critte & Anaxagore. *Ibid. b.* Morceaux qui nous restent de la peinture ancienne. Nous ne pouvons par eux nous convaincre du degré auquel les anciens ont porté la perspective;

vrages à consulter. Ces calculs susceptibles encore de plus de détail & de précision. *Ibid.* 306, *a.* *Voyez Suppl.* IV. 534. *a.*

PERVENCHE,

PHRIGANE, (*Insectolog.*) *Voyez* Frigane.

PHRONTIS, célebre pilote grec; honneurs qui lui furent rendus. XII. 624. *b.*

PHRYGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, branche des montanistes. *Voyez* Cataphryges. Caractere distinctif de cette secte. XII. 531. *b.*

Phrygiens, (*Géogr.*) Leur façon de bâtir. IX. 804. *a.*

Phrygien, *mode* (*Musiq. anc.*) Caractere de ce mode. XII. 531. *b.* *Voyez* Phrygien. *Suppl.*

Phrygien, ce mode propre à exciter la fureur. X. 905. *a.*

PHRYGIENNE, *pierre* (*Hist. nat.*) Caractere & usages de cette pierre, qui ne nous est connue que par les écrits des anciens. Pierre de même nom dans le royaume de Naples. XII. 531. *b.*

PHTHIES, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Grece, patrie d'Achille, déja détruite du tems de Procope. 2°. Port de la Marmarique. 3°. Ville d'Asie. XII. 531. *b.*

PHTHISIE, (*Médec.*) De la phthisie en général. Ses causes. Age auquel se forme cette maladie. XII. 532. *a.* Ses symptomes. Prognostic. Curation. *Ibid. b.* Remedes pour la phthisie. Electuaire contre la diarrhée. *Ibid.* 533. *a.* Comment on modere les sueurs colliquatives. Différentes autres sortes de phthisies que l'on peut traiter selon la cure qui vient d'être indiquée. Observations sur la phthisie par hémorrhagie, sur la phthisie causée par la gonorrhée, sur celle qui succede aux abcès du foie, de la rate, &c. Phthisie des nourrices, celle des enfans; phthisie rachitique, écrouelleuse, scorbutique, asthmatique, hypocondriaque ou hystérique. *Ibid. b.*

Phthisie. Pourquoi le cou long & grêle est un présage de cette maladie. IV. 319. *a.* Du crachement de sang dans la phthisie. VIII. 115. *b*, &c. De l'état de la peau des phthisiques. XII. 220. *a.* Pourquoi leurs joues deviennent rouges & vermeilles. XV. 737. *b.* Des crachats dans la phthisie. IV. 426. *a*; *b.* Epreuve qui sert à en caractériser la purulence. XIII. 584. *a.* Signe de phthisie dans la raucité de la voix jointe à la toux. XVII. 435. *a.* Pourquoi les phthisiques paroissent souvent mourir hydropiques. VIII. 377. *b.* Phthisie du cœur. III. 601. *b.* Spécifique contre la phthisie commençante. XV. 445. *b.* Remede que conseilloit Hippocrate dans le cas d'abcès du poumon. XI. 287. *b.* Des injections employées dans ce même cas. VIII. 749. *b.* De l'usage du lait dans les phthisies. IX. 204. *a.* De l'expectoration & des moyens de la procurer. VI. 288. *a*, *b.* Métastase qu'il faut chercher à déterminer dans cette maladie. X. 442. *a.* De l'usage des narcotiques. XI. 24. *b.* Utilité de l'équitation. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c. Préparation de farine d'orge pour nourrir les phthisiques. *Suppl.* III. 7. *a.* Usage du sagou dans le même but. *Suppl.* IV. 694. *a.* Des influences de l'air dans les phthisiques. XV. 47. *b.* Remedes anti-phthisiques. *Voyez* Visceraux. Sur la phthisie, *voyez* Tubercules, article important à consulter.

Phthisie *dorsale*, (*Médec.*) Symptomes de cette maladie. Ses causes. Ses prognostics. Curation. XII. 534. *a.*

Phthisie *nerveuse*, (*Médec.*) Symptomes. Causes. Traitement. XII. 534. *b.*

PHURIM ou *purim*, (*Critiq. sacr.*) c'est-à-dire *les sorts*, fête solemnelle des Juifs. Son origine. XII. 534. *b.* Comment ils la célebrent. *Ibid.* 535. *a.* *Voyez* Purim.

PHYLACTERE, (*Hist. anc.*) nom que les Juifs ont donné à certains instrumens ou ornemens qu'ils portoient particuliérement dans le tems de la priere. Description de ces phylacteres. Signification propre de ce mot. Phylacteres des Pharisiens. Origine de cette coutume. Le nom de *phylactere* donné à certains talismans. XII. 535. *b.* *Voyez* Amulete.

Phylacteres, *voyez* Teffilia. Phylacteres que les Juifs se mettent au milieu du front dans la synagogue. VII. 341. *a.* Les phylacteres considérés comme talismans furent condamnés par les papes & les conciles. V. 619. *a.*

PHYLARQUE, (*Antiq. grecq.*) Chef d'une tribu dans les villes grecques. Dans la suite ce terme devint le titre d'une dignité militaire, & alors on y substitua le nom d'*épimelete* afin d'éviter toute équivoque. Ce nom de *phylarque* donné dans l'empire grec au chef des troupes auxiliaires. XII. 535. *b.*

Phylarque, né à Sicyone. Ses ouvrages. XV. 168. *a.*

PHYLLITES, (*Hist. nat.*) pierres coquillaires, *voyez* Pierres & volume VI. des planches, Coquilles fossiles, planche 8.

PHYLLOBOLIE, (*Antiq. grecq.*) Usage de jetter des fleurs sur le tombeau des morts. Usage de jetter des fleurs au vainqueur dans les jeux publics. XII. 536. *a.*

PHYSICIEN, (*Philosoph.*) Différence entre un physicien observateur & un physicien expérimental. XI. 310. *b.* La méthode synthétique jette le physicien dans l'erreur. III. 416. *b.* Comment il doit étudier la nature. VII. 614. *a*, *b.* 618. *b.* Phénomenes qu'il doit sur-tout s'appliquer à connoître. Comment il doit les étudier. VI. 301. *a.*

PHYSICO-MATHÉMATIQUES, (*Sciences*) *Voyez* au mot Application les abus que l'on peut faire du calcul dans la physique. Autres réflexions sur le même sujet. XII. 536. *b.* Comment le calcul doit s'allier avec les observations. Méthode à suivre par rapport aux phénomenes sur la cause desquels le raisonnement ne peut nous aider. Enumération des sciences physico-mathématiques. Une des branches les plus utiles de ces sciences est l'astronomie physique. Parmi les différentes suppositions que nous pouvons imaginer pour expliquer un effet, les seules dignes de notre examen, sont celles qui par leur nature nous fournissent des moyens infaillibles de nous assurer si elles sont vraies. *Ibid.* 537. *a.* Le systême de la gravitation est de ce nombre, & mériteroit pour cela seul l'attention des philosophes. *Ibid. b.*

Physico-mathématiques, *sciences*: en quoi elles different de la physique générale & expérimentale. I. vij. *Disc. prélim.*

PHYSIOLOGIE, étym. de ce mot. Toutes les fonctions du corps humain sont ou vitales ou naturelles, ou animales. D'où dépend la perfection des unes & des autres. Démonstrations dont la médecine est susceptible. Exemple tiré de la respiration. XII. 537. *a.* Le mouvement des organes & la chaleur vitale ne peuvent s'expliquer par l'ame. Tous les systêmes sur le commerce de l'ame avec le corps, sont inutiles au médecin. *Ibid.* 538. *a.* Eloge de Boerhaave considéré comme praticien. Ouvrage de physiologie par M. de Haller. *Ibid. b.*

Physiologie, (*Médec.*) Etymol. de ce mot. On l'appelle aussi *Œconomie animale*, *voyez* ce mot. Ce n'est pas par cette partie que la médecine a pu commencer: elle suppose des connoissances anatomiques, & des attentions sur les fonctions des parties animales, qui n'ont pu se perfectionner qu'après une suite de siecles. Doctrines physiologiques des anciens philosophes. Pythagore. Alcmanon. Empedocle. *Suppl.* IV. 344. *b.* Anaxagore. Démocrite. Héraclite. Hippocrate. *Ibid.* 345. *a.* Diogene d'Appollonie. Platon. Aristote. *Ibid. b.* Théophraste. Dioclès. Praxagore. *Ibid.* 346. *a.* Erasistrate. Hérophile. Asclépiade le rhéteur. Athénée. Aretée. Plutarque. Rufus d'Ephese. *Ibid. b.* Galien. *Ibid.* 347. *a*, *b.* Alexandre Aphrodysée. Némésius. Théophile. Physiologie des Arabes. *Ibid.* 348. *a.* Celle des Chinois. *Ibid. b.*

Les siecles du moyen âge ont été aussi stériles pour la médecine que pour les autres sciences. Rétablissement de l'anatomie par les soins de Fréderic II. Etat de cette science dès le commencement du seizieme siecle. Auteurs qui ont écrit sur la physiologie depuis cette époque: observations sur leurs ouvrages. Fernel. Vesale. Michel Servet. François de Valériols. Réalde Colomb. André Césalpin. *Ibid. b.* Jules Jasolin. Plater. Jérome Fabrice d'Aquapendente. Louis Kepler. Jacques Muller. Riolan. Frapaolo. Sanctorino. Jean Faber. *Ibid.* 349. *a.* Caspar Aselli. Guillaume Harvey. René Descartes. François Sylvius du Bois. *Ibid. b.* Jean Veslins. Thomas Bartholin. Conrad Victor Schwerder. Jean-Baptiste Van-Helmont. *Ibid.* 350. *a.* Jean Van-Horne. Radulphe Bathurst. Nathanaël Highmor. Jean Pecquet. Rudbek. Jean Wallis. François Glisson. Jean-Jacques Wepfer. Thomas Willis. Marcel Malpighi. *Ibid. b.* Jean Alphonse Borelli. Nicolas, fils de Stenon. Olaus Borch. Jean Bohn. Robert Boyle. Laurence Bellini. *Ibid.* 351. *a.* François Redi. Regner de Graaf. Robert Hooke. Fréderic Ruysch. Jean Swammerdam. *Ibid. b.* Claude Perrault. Needham. Richard Lower. Guillaume Holser. Jean Mayow. Edme Mariotte. François Bayle de Toulouse. Martin Lister. Gaspard Bartholin. Conrad Brunner. Antoine Van-Leeuwenhoeck. *Ibid.* 352. *a.* Guillaume Coll. Guichard Joseph Duvernon. Jean Conrad Peyer. Jean Méry. Denys Dodard. Godefroi-Guillaume Léibnitz. Edouard Tyson. *Ibid. b.* Philippe de la Hire. Néhémie Crew. Jean Ray. Jacques Rzambeccari. Philippe-Jacques Hartman. Antoine Nuck. Godefroi Bidloo. Guillaume Musgrave. George Ernest Stahl. *Ibid.* 353. *a.* Antoine de Heide. Raimond Vieussens. Paul Bussiere. Fréderic Hofman. Tauvry. Jean Bernoulli. J. Conrad Amman. *Ibid. b.* Verheyen. Herman Boerhaave. Archibald Pitcairn. Jean Van-Hoorn. Guillaume Cowper. H. Ridley. George Baglivi. *Ibid.* 354. *a.* Jean Floyer. Antoine Valisnieri. Jacques Keil. Jean Fantoni. J. Marie Lancisi. Antoine Pacchioni. Louis, fils de Nicolas Lémery. Richard Mead. Joseph Morland. Jean Friend. J. Dominique Santorini. *Ibid. b.* J. Louis Petit. George Cheyni. Michel Alberti. Chrétien Stroem. Laurent Heister. Guillaume Derham. Claude-Joseph Geoffroi. Antoine Ferchand de Réaumur. Jean Arbuthnot. François Petit. *Ibid.* 355. *a.* Jean Astruc. Jacques-Benigne Winslow. Guillaume Cheselden. Guillaume Courten. Pierre-Simon Rouhault. Pierre Van-Musschenbroeck. Thomas Schwenke. Bernard Nieuwentit. Théodore Eller. Jacques Jurin. J. Claude-Adrien Helvetius. Sauveur Morand. *Ibid. b.* Jean Woodward. Bernard Sigefroi Albinus. J. Théophile Désajulius. Henri Pemberton. J. Henri Schulze. Pierre-Antoine Michelotti. Daniel Bernoulli. Thomas Secker. Georges-Bernard Bulfinger. Pierre Sénac. *Ibid.* 356. *a.* Jean Tabor. Jean Poléni. Georges Martine. Jean de Gorter

Saxe. Avantage qu'elle tire de sa navigation de l'Elbe. Diverses considérations qui la rendent remarquable. Son bailliage. *Suppl.* IV. 348. *b.*

PIROGUE, bâtiment de mer des Caraïbes & autres sauvages. Définition de ce bâtiment & de ses parties. XII.

reux. Différens traitemens de cette maladie, selon les causes dont elle dépend. Accidens que peut causer la concrétion du sang. XII. 658. *b.*

Pissement de sang: ses causes, ses remedes. XIV. 46. *b.* 47. *b.* 615. *a*, *b.* XVII. 408. *b.* 510. *b.* Comment il peut

velles expériences, imaginées pour connoitre avec précision en quelle proportion cette force qui anime tous les corps à

PESANTEUR, (*Médec.*) Définition. XII. 448. *a. Voyez* CORYSA, ENCHIFRENEMENT, RHUME.

Thomas Morgan. Alexandre Monro. Thomas Simson. *Ibid. b.* René Moreau de Maupertuis. Etienne Hales. George Erhard Hamberger. Jacques-Auguste Blondel. Jean-Baptiste Sylva. Albert de Haller. *Ibid.* 357. *a*, *b*. J. Frédéric Schreiber. François Nicholls. Josie Weitbrecht. Alexandre Stuart. Job Baster. Bryan Robinson. *Ibid.* 358. *a*. Antoine Ferreins. François Quesnai. Jean Pringle. Lamorier. J. André Segner. Guillaume Portefied. Browne Langrish. Rye. Joseph Lieutaud. François du Hamel du Monceau. *Ibid. b.* Michel-Christophe Hanow. André Pasta. François Boissier de Sauvages. Abraham Kaauw. Claude-Nicolas le Cat. Jean-Etienne Bertier. Henri Baker. Clifton Wintringham. *Ibid.* 359. *a*. Benjamin Hoadley. Joseph Exupere Bertin. Jacques Parsons. Antoine Petit. François-David Herissant. Théophile de Bordeu. L. Pierre Susmilch. Jean Linings. Grand Jean de Fouchy. Charles Bonnet. *Ibid. b.* Turberville Needham. Guillaume Hunter. Georges-Louis le Clerc de Buffon. *Ibid.* 360. *a*. Daubenton. François de Lamure. Abraham Trembley. Vincent Menghini. Richard Brocklesby. Benjamin Schwartz. Auguste-Jean Rœsel. J. Auguste Unzer. Etienne Bonnot de Condillac. David Hartley. Deparcieux. *Ibid. b.* Jean-Antoine Butini. Charles de Geer. Levret. Jean-Frédéric Meckel. Anne-Charles Lorry. J. Benjamin Bœmer. Daniel Passavant. Etienne-Louis Geoffroi. George Heuerman. J. Godefroi Zinn. Chretien-Frédéric Trendelindurg. Antoine-Louis le Cat. *Ibid.* 361. *a*. J. Rodolphe Stæhelin. Michel-Philippe Bouvart. Jean-George Rœderer. Jacques Felix. Samuel Aurivillius. Peyssonel. Robert Whytt. Joseph Albert la Lande de Lignac. J. Melchior. Frédéric Albrecht. Georges Remus. Pierre Castel. *Ibid. b.* J. Dieteric Wälsdorf. Adrien-Théodore Sprægel. Pierre Detlef. J. Henri de Brunn. J. Christophe Kuhlemann. Joachim-Jacques Rhades. Emmanuel-Jean Evers. Jean-George Runge. Arnold Duntre. Haellis. Gualther Von Dœveren. Jacques Chretien Schæffer. Balthasar Sprenger. Georges-Philippe Schræder. Pierre Wargentin. Alexandre Monro le fils. *Ibid.* 362. *a*. Peruval Post. S. A. D. Tissot. Cesario Pozzi. Emmanuel Perdot. Percivac Post. Guillaume Vaughan. Caldani. Meister. Horace-Marc Pagani. Camille Bonioli. François Cigna. Antoine de Haen. *Ibid. b.* Tenon. J. Baptiste Gaber. Charles Frédéric Wolf. Georges-Chrétien Reichel. Pérénotti. Bordenave. Houstet. Fontana. J. Frédéric Lobstein. Antoine Martin. *Ibid.* 363. *a*. Wenceslas Népomucene Langsvert. Henri Auguste Wirçisbeny. Jean le Bas. David Macbride. Ferdinand Martini. Laurent Sichi. Lazare Spallanzani. *Ibid. b.* Adam Gottelieb Schirach. Cadet. Pierre Portal. Spielmann. Barthélemi Beccari. François Bibiena. Brauns. *Ibid.* 364. *a*. Guillaume Hewson. Arthaud. J. Othon Frédéric Muller. Pierre-Jean Bergius. Guillaume Alexandre. *Ibid. b.* Zetze, Girard Gisbert Ten-Haaff. Jacques Maclurg. *Ibid.* 365. *a*.

Physiologie des anciens. *Suppl.* IV. 105. *b*. Essais physiologiques de Boyle. III. 436. *a*. Des observations physiologiques. XI. 318. *b. Voyez* ŒCONOMIE *animale*.

PHYSIONOMIE, (*Morale*) Ce qu'on entend par une sotte physionomie. Pourquoi il ne faut jamais juger sur la physionomie. XII. 548. *b*.

PHYSIONOMIE, (*Science imagin.*) Réflexions de M. de Buffon sur ce sujet. Comme l'ame n'a point de forme qui puisse être relative à aucune forme matérielle, on ne peut la juger par la figure du corps ou par la forme du visage. Les connoissances en physionomie ne peuvent s'étendre qu'à deviner les mouvemens de l'ame par ceux des yeux, du visage & du corps. XII. 548. *b*.

Physionomie, *voyez* MÉTOPOSCOPIE. Jugement qu'on peut porter sur la personne par l'inspection de la face. VI. 355. *b*. par l'inspection du cou. IV. 319. *b*. Rapport entre le caractere & le maintien. VIII. 549. *a*. Caractere que les Romains attribuoient à ceux dont le nez est aquilin ou crochu. XI. 128. *b*. Physionomie d'Alexandre le grand & de quelques empereurs. *Suppl.* III. 229. *b*. De la physionomie des passions dans la peinture. *Ibid.* L'art de la physionomie en partie fondé sur l'observation des couleurs du visage. *Suppl.* II. 630. *b*.

PHYSIONOMISTE, sa définition. XVI. 254. *a*.

PHYSIQUE, origine de la physique. Comment elle se communiqua & s'étendit dans le monde. Sur les divisions & branches de cette science, *voyez* le discours préliminaire de l'Encyclopédie. Physique symbolique, péripatéticienne, expérimentale, méchanique & corpusculaire. Trois principaux objets de la physique, le corps, l'espace & le mouvement. Ce qu'on entend par phénomenes en physique. XII. 539. *a*. Tout changement opéré dans le corps, n'arrive que par le moyen du mouvement. La cessation du mouvement opere aussi quelque changement dans les corps. On a observé que tous les corps se meuvent selon certaines loix. Mais jusqu'ici on n'a découvert que peu de loix dans la physique. Il est par conséquent de notre devoir de faire une recherche exacte de ces loix. Comment cette recherche doit être faite. *Ibid. b.* Un des grands écueils de la physique est la manie de tout expliquer. Exemple qui montre combien on doit se défier des explications même les plus plausibles. Outre la retenue & la circonspection, la patience & le courage doivent être un des principaux caracteres du physicien. *Ibid.* 540. *a*.

Physique générale & expérimentale. I. vij. *Disc. prélim.* En quoi elle differe des sciences physico-mathématiques. *Ibid.* & XII. 536. *b*, &c. Union de la physique & de la chymie. *Suppl.* IV. 336. *b*. Différence entre la physique & la chymie. III. 414. 415. 416. Division de la physique en deux branches, savoir la connoissance des corps par leurs qualités extérieures, & la connoissance de leurs forces ou propriétés internes. 410. *a*. La physique des corps organisés divisée en deux sciences séparées, savoir la physique ordinaire & la chymie. 413. *b*. La premiere se borne aux affections des masses. 414. *a*. Division de la physique générale & de la physique particuliere. I. xljx & *l*, *Disc. prélim.* Regles de Newton pour l'explication des phénomenes en physique. *Suppl.* IV. 319. *b*, &c. Des phénomenes physiques & de la connoissance que nous en pouvons acquérir. *Ibid.* Physique expérimentale. VI. 298. *a*, *b*, &c. On devroit la faire connoître aux enfans. V. 399. *a*. Reproche que faisoit un savant à ceux qui s'adonnent à la physique expérimentale. 918. *b*. Recherche des vérités physiques : maniere de procéder à cet égard. IV. 491. *b*. VII. 613. *b*. — 618. *b*. De l'art d'observer. VII. 614. *a*, *b*, &c. Deux causes générales de tous les phénomenes de la physique sublunaire : moyen de les soumettre au calcul. VI. 285. *a*. L'esprit de calcul regne peut-être un peu trop aujourd'hui dans la physique. 890. *b*. Caractere que doivent avoir les explications des phénomenes. 301. *a*. On ne doit point bannir l'esprit de conjecture & d'analogie. *Ibid. b.* Comment on parvient à la démonstration des vérités physiques. IV. 491. *a*. Nos connoissances physiques ne sont fondées que sur l'analogie. VIII. 688. *a*. Des systêmes en physique. XV. 778. *a*, *b*. De l'application des principes mathématiques à cette science. XVII. 183. *b*. Application de la géométrie & de l'analyse à la physique. I. 552. *b*. Avantages que la physique a tirés de l'invention du verre. XVII. 93. *b*. Quels sont les meilleurs traités élémentaires de physique. V. 497. *b*. Planches de physique dans le vol. V. Physique d'Aristote, I. 656. *b*. XII. 367. *a*, *b*. de Campanella. II. 577. *a*. Physique corpusculaire, I. 822. *b*. IV. 269. *b*. de Descartes. II. 716. *a*, *b*, &c. De la secte éléatique, V. 450. *a*. d'Epicure, 780. *a*, *b*. de Gassendi, *voyez* ce mot. Physique d'Héraclite, VIII. 141. *b*. d'Hippocrate, 142. *b*. de la secte ionique, 877. *a*, *b*. de Newton, XI. 122. *b*, &c. des Stoïciens. XV. 528. *b*, &c. Premiere académie de physique en Europe. *Suppl.* I. 88. *b*.

Physique, adj. Vérité physique. XVII. 183. *b*. Causes physiques. II. 787. *b*. Certitude physique. 846. *a*. Géographie physique. VII. 613. *b*.

PHYTOLAQUE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre. Description de la principale. Lieux où elle croît. XII. 540. *b*.

PHYTOLITES, (*Minéral.*) pierres qui ont la figure ou qui portent l'empreinte de quelque corps du regne végétal. Ces différentes sortes de pierres distinguées par différens noms. Quelles sont celles où l'on rencontre le plus souvent des empreintes de végétaux. On observe avec étonnement que ces empreintes ont été faites par des végétaux entiérement différens de ceux qui croissent dans les pays où on les rencontre. Observations sur celles qui se trouvent sur la pierre qui accompagne les mines de S. Chaumont en Lyonnois. XII. 540. *b*.

Phytolites, *voyez* PIERRES *empreintes*, TYPOLITES & LITOPHYTES. Elles sont représentées vol. VI. des pl. Coquilles fossiles, pl. 9. — 14.

P I

PIABUCU, (*Ichthyol.*) description de ce poisson d'Amérique. Avidité qu'il marque pour le sang humain. XII. 541. *a*.

PIACHES, (*Hist. mod. Culte*) prêtres des Américains de la côte de Cumana. Quelles étoient leurs fonctions. Noviciat qu'il falloit subir pour être admis dans leur ordre. Leurs principales divinités. Ce qu'ils pratiquoient ou faisoient pratiquer pendant les éclipses. XII. 541. *a*. Médecine qu'ils exerçoient. Autres observations sur les piaches. *Ibid. b.*

PIAFER, (*Manege*) leçon de piafer dans les piliers, vol. VII. des planch. Manege, pl. 12.

PIAIE, (*Hist. mod.*) mauvais génie auteur de tous les maux, selon les sauvages de l'isle Cayenne. Ces sauvages donnent aussi ce nom à leurs prêtres. Noviciat à subir pour obtenir cette sorte de prêtrise. XII. 541. *b*. Comment ces plaies guérissent les maladies. *Ibid.* 542. *a*.

PIAN, (*Médec.*) maladie connue dans les colonies françoises de l'Amérique. *Voyez* YAW.

PIAST, paysan qui fut élu roi de Pologne. XII. 926. *b*, 933. *a*.

allusion à celui de Typhon. Pourquoi la ville de Typhon fut appellée *Sethron*. Nôme Sétroïte. XII. 662. *b*.

PITHOU. (*Pierre*) IX. 475. *a*. XVI. 720. *a*, *b*.

PITHOU. (*François*) XVI. 720. *a*, *b*.

PITIÉ. (*Morale*) Il n'est pas vrai que ce sentiment doive

leure maniere de suspendre les portes. Portes du Panthéon à Rome. XII. 667. *a*.

PIVOTS, (*Horlog.*) définition. Forces motrices dans l'horlogerie. Force que les pivots doivent avoir. Résistance qu'ils éprouvent par le frottement. XII. 667. *a*. Expériences sur les

PESON à ressort, (Méchan.) Especes de marchands qui s'en servent le plus ordinairement. Lieu d'où cette sorte de machine tire son origine. Sa description. Maniere de s'en

dans le golfe de Salerne. Observations fur l'ancienne *Pæstum*, ensuite *Possidonia*, ville des anciens Doriens. Reste précieux d'architecture qu'on voit dans ce lieu. Ouvrages où l'on

PIASTE, (*Hist. mod.*) candidat préposé pour remplir le trône de Pologne. Origine de ce nom. Paysan nommé *Piast* qui regne en Pologne en 830. XII. 542. *a*.

PIASTRE, (*Monn.*) Lieux où se fabrique cette monnoie. Son poids & son titre. Deux sortes de piastres d'Espagne. Valeur de la piastre de huit réaux d'argent. XII. 542. *a*.

Piastre, sa valeur, ses diminutifs, deux sortes de piastres. XII. 569. *a*. Observations sur les piastres mexicaines, & sur les piastres colonnes. IX. 332. *a*.

Piastres appellées *Pardaos de riale*. XI. 932. *b*.

PIAULER, étymol. de ce mot burlesque. *Suppl.* II. 818. *a*.

PIC *de muraille*, ou *d'Auvergne*, *échelette*, *ternier*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 542. *a*.

Pic d'Auvergne ou de muraille. V. 254. *a*. Grand-pic noir. XII. 627. *a*. Pic cendré. XVI. 421. *b*. Pic de Cayenne, vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 36.

PIC *verd*, *pivert*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XII. 542. *b*. Sa langue a arrêté les regards de plusieurs physiciens. Sa description. Usages qu'il en tire. *Ibid.* 543. *a*.

PIC *verd*, *petit*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XII. 543. *a*.

Pic-verd, oiseau du Brésil nommé japu, de la classe des pics-verds. VIII. 458. *a*. Autre du même climat, dit ipecu. 901. *a*.

PIC *d'Adam*, (*Hist. mod. Géogr.*) montagne de l'isle de Ceylan. Opinions superstitieuses sur cette montagne. XII. 543. *b*.

PIC, *le*, (*Géogr.*) ou le *pic d'Adam*, montagne de l'isle de Ceylan. Sa latitude & sa longitude. Observations sur sa hauteur. Origine du nom de *pic* donné à quelques montagnes. XII. 543. *b*.

PIC *de Derby*, (*Géogr.*) sommet du comté de Derby. Ce qui rend cet endroit remarquable. Observations sur quelques cavernes de ce lieu. XII. 543. *b*.

PIC *de saint George*, (*Géogr.*) montagne de l'une des Açores. XII. 543. *b*.

PIC *de Téneriffe*, (*Géogr.*) en quel tems on peut monter sur cette montagne. XII. 543. *b*. Observations sur sa hauteur. Il est vraisemblable qu'elle a été autrefois brûlante. *Ibid.* 544. *a*.

Pic de Téneriffe, il en est parlé. IX. 174. *b*. XVI. 135. *b*. 136. *a*, *b*.

PIC, (*Marine*) expressions des marins où ce mot est employé. XII. 544. *a*.

PIC, (*Poids*) poids d'usage à la Chine. XII. 544. *a*.

PIC, (*Instrument d'ouvriers*) description & usage. XII. 544. *a*.

PIC, (*Boutonn.*) petit ouvrage en cartisanne. Maniere de faire un pic. Son principal usage. XII. 544. *a*.

PIC, (*Raffineur.*) XII. 544. *a*.

PIC, (*Jeu*) comment le pic a lieu dans le jeu de piquet. XII. 544. *b*.

PIC *de la Mirandole*, (*Jean*) X. 563. *a*. XII. 752. *b*. *Suppl.* I. 94. *a*. Son zele à relever la cabale juive. II. 476. *a*.

PICA, (*Médec.*) maladie qui consiste en un dégoût extrême pour les bons alimens, & un appétit violent pour des choses absurdes, nuisibles, nullement alimenteuses. Origine du nom de cette maladie. Singuliere variété dans l'objet de l'appétit des personnes attaquées du pica. Quelles sont les personnes qui y sont le plus sujettes. XII. 544. *b*. Symptomes par lesquels il se manifeste. Recherches sur les causes & le siege de cette maladie. *Ibid.* 545. *a*. Considérations qui montrent qu'on doit regarder le pica comme une espece de délire. *Ibid.* *b*. Dépravation d'appétit appellée *malacia*, à laquelle les femmes enceintes sont sujettes, & qu'il faut distinguer du pica. En quoi elle consiste. Cette affection doit etre aussi distinguée des envies des femmes enceintes. Le pica est une maladie très-sérieuse. Suites qu'elle peut entraîner. *Ibid.* 546. *a*. Difficulté de la guérir. Conduite à observer par rapport à cette affection des femmes enceintes appellée *malacia*. Maniere de traiter le pica. *Ibid.* *b*.

Pica, dépravation d'appétit. V. 735. *b*. Effet de l'imagination sur l'appétit pour faire desirer les choses pernicieuses. VI. 375. *b*. Espece de pica qui accompagne différentes sortes de chloroses. *Suppl.* IV. 220. *a*, *b*. 221. *a*, *b*.

PICARD, fanatique des Pays-Bas. I. 127. *b*.

Picard, (*Jean*) membre de l'académie des sciences. Mesure d'un degré du méridien par cet astronome. VI. 752. *a*. 754. *b*. Ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 665. *a*. *Suppl.* II. 892. *b*.

PICARD, (*Bénoît*,) capucin. XVI. 447. *b*. XVII. 61. *a*.

PICART, (*Bernard*) graveur, ses ouvrages. V. 820. *a*. VII. 869. *b*.

PICART, (*Michel*) philosophe Aristotélicien. I. 672. *a*, *b*.

PICARDIE, (*Géogr.*) étendue & bornes de cette province. Sa division en haute, moyenne & basse Picardie. Fabriques & manufactures de ce pays. XII. 547. *a*. Quatre évêchés dans le gouvernement de Picardie. Origine du nom de cette province. Par qui elle a été possédée, depuis qu'elle fut conquise par Clodion. *Ibid.* *b*.

Picardie. (*Hist. des homm. illustr.*) Observations sur plusieurs hommes célebres nés dans cette province, & particuliérement sur les suivans. Le capitaine Turot. Pierre Ramus. *Suppl.* IV. 365. *a*. Pierre Galand. Jacques Fernel. Guy Patin. Denis Lambin. Jacques le Févre, d'Etaples. Antoine Mouchi. Jean Cholet. Jean le Moine. André le Moine. *Ibid.* *b*. Jean & Milles de Dormans. Jean Nollin. Pierre d'Ailly, cardinal. Adrien Baillet. *Ibid.* 366. *a*.

PICARDIE, (*Canal de*) Lettre de M. de Voltaire sur le canal de Picardie, construit par M. Laurent. *Suppl.* IV. 366. *a*. Quatrain de M. de la Condamine à l'occasion de cet habile ingénieur. *Ibid.* *b*.

PICARDIE, (*Canal de*) *Suppl.* II. 183. *a*.

PICARDS, (*Hist. eccl.*) secte qui s'établit en Bohême au commencement du quinzieme siecle. Observation sur l'article du Dictionnaire de Bayle, où il traite des Picards. Arrivée du chef de cette secte en Bohême. Quelle étoit la doctrine de ces gens-là. XII. 547. *b*. Il paroît manifestement que les Picards n'étoient autre chose que les Vaudois. Histoire de ce qui se passa en Bohême pendant que ces Vaudois y subsisterent. On peut réduire à trois chefs les preuves qui justifient que ces Picards étoient Vaudois. 1°. Le principal prêtre qu'on leur donne, qui est Martin de Moravet. Observations sur sa prédication, & sur le supplice barbare que Conrad, archevêque de Prague, lui fit souffrir. *Ibid.* 548. *a*. 2°. Les dogmes qu'on leur attribue. 3°. Les crimes, les folies & les héréfies qu'on leur impute. Observations qui démontrent que la nudité dont on les accuse est une pure fausseté. *Ibid.* *b*. Sentiment des Théologiens catholiques les plus modérés touchant les Picards. Carnage qu'en fit Ziska, général des Hussites. *Ibid.* 549. *a*.

PICAREL, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XII. 549. *a*.

PICCA-FLOR, (*Ornithol.*) nom que les Espagnols donnent au colibri ou à l'oiseau mouche. Araignées qui attaquent ces oiseaux dans leurs nids. Lieux où M. de la Condamine en e vu en plus grande quantité. XII. 549. *b*.

PICCOLOMINI, (*Alexandre & François*) I. 668. *a*, *b*. XV. 179. *a*, *b*.

PICENUM, (*Géogr. anc.*) contrée d'Italie. Observations sur les peuples appellés *Picentes* & *Picentini*. Etendue & bornes du Picenum. XII. 549. *a*.

PICHA-MAL. (*Botan.*) fleur de l'isle de Ceylan. Soin avec lequel cette fleur y est cultivée. Présent d'un bouquet de ces fleurs que l'on fait chaque matin au roi du pays. XII. 549. *b*.

PICHINCHA, (*Géogr.*) montagne du Pérou. IV. 214. *b*. Observations faites sur cette montagne, *ibid.* sa hauteur. *Suppl.* III. 317. *a*.

PICHON, (*le pere*) analyse de son livre sur la communion. III. 734. *b*.

PICO, (*Insectolog.*) *Voyez* CHIQUE, TON, & TUNG.

PICOLETS, (*Serrur.*) petites pieces de fer rivées au côté de chaque poupée du tour. *Picolets*, petits crampons qui soutiennent le pene dans la serrure. Deux sortes de picolets. Maniere de les fabriquer. XII. 550. *a*.

PICORÉE, (*Art milit.*) *Voyez* PILLAGE & MARAUDE. Suivant la Noue, la picorée prit naissance dans les guerres civiles sous Charles IX. XII. 550. *b*.

PICOT, terme de bûcheron, instrument de carrier, terme de passementerie. XII. 550. *b*.

PICOT, (*pêche*) sorte de filets. Description de la pêche des picots. XII. 550. *b*. *Voyez* TRAINE & JET.

PICPUS, *Picpusse*, *Piquepusse*, (*Hist. eccl.*) religieux fondés en 1601 à Picpus, village près de Paris. Lorsqu'un ambassadeur fait son entrée, les officiers du roi vont le prendre à Picpus. Fondatrice de cette maison de religieux. La premiere pierre de l'église posée par Louis XIII. XII. 551. *a*.

PICTAVES, anciens peuples de Poitou. XII. 893. *a*, *b*.

PICTES, *les* (*Hist. Géogr.*) anciens peuples de la grande Bretagne. Leur histoire. XII. 551. *b*. Leur destruction totale dans l'année 684, par Kneth, roi d'Écosse, qui en conséquence de cet événement, est regardé par les Écossois comme un des principaux fondateurs de leur monarchie. L'origine des Pictes entiérement inconnue. XII. 552. *a*.

PICTES, *muraille des*, (*Géogr. anc. & Antiq.*) Histoire de cette muraille élevée dans la Grande Bretagne par Adrien XII. 552. *a*.

Pictes, voyez sur ces peuples. *Suppl.* IV. 756. *a*. Muraille des Pictes. X. 866. *b*. XVI. 823. *b*.

PICTONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Aquitanique. Ils étoient connus du tems de César. Pays qu'ils habitoient. XII. 552. *a*.

PICUMNUS, & PILUMNUS, (*Mythol.*) deux freres fils de Jupiter. Arts dont ils furent les inventeurs. Cérémonies qu'on observoit à leur égard, à la naissance d'un enfant. XII. 552. *b*.

PIE, *Agasse*, *Margot*, *&c.* (*Ornith.*) Description de cet oiseau, & de son nid. Ponte de la femelle. XII. 552. *b*.

Pie du Brésil, *grande*. XII. 553. *a*.

Pie de la Jamaique. XII. 553. *a*.

quand on porte la guerre chez l'ennemi. *Suppl.* II. 158. *b*. Il ne faut pas garder trop des places conquises. *Ibid.*

PLACES *en premiere ligne*, (*Art milit.*) celles qui couvrent les provinces frontieres des états: elles doivent fermer ab-

de jurisprudence féodale. Nos rois des deux premieres races avoient leur placité général. Ce qu'on entend en Normandie par les articles placités. XII. 677. *a*.

PLAFOND, (*Archit.*) quels étoient les plafonds des palais de l'antiquité. Observations sur les ornemens qui con-

PETIT, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 555. *a.*

mes pétrifiés. Jugement qu'on doit porter sur des prétendus oiseaux pétrifiés avec leurs œufs, sur des crapauds, lézards,...

Pie de mer, *Bécasse de mer*. XII. 553. *a.* *Voyez* aussi BÉCASSE DE MER, l'article KIELDER, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 47. où elle est représentée.

Pie du Mexique, *petite*. XII. 553. *a.*

Pie de l'isle Papoe. XII. 553. *b.*

Pie du Sénégal. XII. 553. *b.*

Pie grieche, *matagasse*. XII. 553. *b.*

Pie escraie. XII. 553. *b.*

Pie ancronelle, *lanier*, *&c.* Descriptions de ces différentes especes d'oiseaux. XII. 553. *b.* Nourriture de la pie grieche. Autres observations sur cet oiseau. *Ibid.* 554. *a.*

Pie grieche, *petite. Lanier.* Description de cet oiseau. XII. 554. *a.*

Pie grieche de Madagascar. vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 32.

Pie, oiseau des isles Philippine de la classe des pies, nommé iting. VIII. 935. *b.*

PIE, (*Chasse*) connoissance qu'elle manifeste lorsqu'on la chasse. VIII. 797. *a.* Chasse du vol pour la pie. XVII. 441. *a.*

PIE, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie qui ne subsiste plus. XII. 554. *a.*

PIE, (*Jurispr.*) ou *pieux*, cause pie, donation pie, &c. XII. 554. *a.*

Pie, testament en faveur de la cause pie. XVI. 192. *b.*

Pie, signifie en Bresse, une portion qui appartient à quelqu'un dans l'assée d'un étang, &c. XII. 554. *a.* *Voyez* ÉTANG.

PIE, (*Maréch.*) poil de cheval. XII. 554. *a.*

Pie II, pape: ses efforts pour faire abroger la pragmatique sanction. XIII. 261. *a.* Histoire de sa vie: ses ouvrages: traduction d'une lettre qu'il avoit écrite à son pere, avant son élévation au pontificat. XII. 571. *b.* — 573. *b.*

Pie III, pape. XV. 177. *b.*

PIE-MERE, (*Anatom.*) membrane fine qui enveloppe immédiatement le cerveau. Sa description. Découvertes que Leuwenhoeck a faites sur la pie-mere. Quelquefois elle peut devenir calleuse, & alors produire la manie par sa callosité. Exemple. XII. 554. *b.* — *voyez* MERE. (*Anat.*) & MENINGE.

PIÉ, (*Anatom.*) distinction des animaux par rapport au nombre de leurs piés. Observation sur les piés des oiseaux de paradis. Remarques sur le sage arrangement des piés de l'homme & des autres animaux, particuliérement sur les piés & les pates des oiseaux aquatiques. Ce qu'on entend en anatomie par jambe ou grand pié. Ses principales parties. Description du pié proprement dit. XII. 555. *a.*

Pié, description de cette partie. XII. 274. *a.* Des pores du pié. XIII. 125. *a.* Os du tarse ou du coup de pié. XV. 918. *a.* Muscle solaire du pié. 309. *b.* Muscle thénar. XVI. 246. *a.* Jeux de la nature sur les piés. *Suppl.* II. 553. *a*, *b.* Sur le nombre des doigts du pié. V. 14. *b.* Divers usages que les animaux tirent de leurs piés. XIII. 435. *b.*

PIÉ, (*Chirurg. Médec.*) cors aux piés. IV. 193. *b.* De la saignée du pié. XIV. 508. *b.* 515. *a*, *b.* Des tumeurs œdemateuses des piés. XVI. 420. *a.*

Pié, (*Ortopédie*) le pié de l'homme est très-différent de celui de quelque animal que ce soit, & même de celui du singe. Il n'y a aucun animal qui puisse être debout comme l'homme. Bizarrerie de la mode qui consiste à gêner l'accroissement du pié. Cette mode singuliérement en usage parmi les femmes de la Chine & du Japon. De la mauvaise tournure des piés, & des moyens d'y remédier. Des piés tournés trop en dehors. XII. 555. *b.* Des piés tournés trop en dedans. Des piés qui penchent plus d'un côté que de l'autre. Des personnes qui ont de naissance les piés faits comme des piés de cheval. Comment on cache ordinairement cette difformité. Comment on pourroit y remédier en partie. *Ibid.* 556. *a.*

Pié, observations physiologiques sur l'attitude de l'homme debout sur ses piés. IV. 654. *b.* Etat de contrainte des muscles du pié dans les chaussures hautes. III. 260. *b.* Beauté des piés selon les Grecs. *Suppl.* III. 258. *a.* De l'usage de se rendre les piés petits. VI. 340. *a.* Des piés des femmes Chinoises. *Suppl.* II. 346. *a.* Des anneaux mis aux piés par ornement. I. 479. *b.*

PIÉS, *Bain de*, (*Médec.*) propriétés salutaires de ces bains. Précautions avec lesquelles il faut les employer. XII. 556. *a.*

Piés, *bain de*, XII. 237. *b.* XIV. 509. *a.* XVII. 197. *b.* De l'ancien usage de laver les piés. IV. 368. *b.* IX. 312. *b.*

PIÉS, *puanteur des* (*Médec.*) moyens qu'on emploie contre la mauvaise odeur des piés. Danger de la supprimer. Quel est le meilleur remede contre cette incommodité. XII. 556. *b.*

Piés fourchus, *animaux à* (*Hist. nat.*) XIII. 646. *b.*

Piés & jambes des oiseaux, (*Ornithol.*) Observations sur leur structure & leurs usages. Remarques particulieres sur les doigts du pié de l'autruche, sur les piés de l'onocrotale ou du pélican, & ceux du cormoran. Exactitude avec laquelle les jambes & les piés des oiseaux aquatiques répondent à leur maniere de vivre. XII. 557. *a.*

PIÉ, (*Hist. nat. des insectes*) diversité dans la structure, le nombre & les usages des piés des insectes. Quelques-uns de ceux qui manquent de piés, ont en divers endroits de leur corps, de petites pointes qui y suppléent. XII. 557. *b.*

PIÉ, (*Critiq. sac.*) Différentes acceptions de ce mot dans le style de l'écriture. XII. 557. *b.*

PIÉS, *le baisement des* (*Hist. mod.*) origine de cette marque de respect qu'on rend au seul pontife de Rome. XII. 558. *a.*

PIÉS, (*Danse*) position des piés pour la danse. XII. 161. *b.*

PIÉ, (*Poésie*) on compte dans la poésie grecque & latine vingt-huit piés différens, douze simples, & seize composés. Leur énumération. XII. 558. *a.* Explication de l'origine des piés dans l'ancienne poésie. Dans la poésie moderne on mesure les vers par le nombre des syllabes. *Ibid.* *b.*

PIÉ, (*Musiq. des anc.*) voyez PIED.

PIÉ-CORNIER, (*terme des eaux & forêts.*) Comment doivent être marqués, selon les termes de l'ordonnance, les arbres appellés piés-corniers. Lignes dans lesquelles on enferme un espace vendu dans les forêts du roi. Les places taillées sur les piés-corniers sont appellées miroirs, & les côtés où les miroirs sont faits, sont nommés faces. Auteurs à consulter. XII. 558. *b.*

Pié de fief, (*terme de coutume*) XII. 559. *a.*

PIÉ *de forêt*, (*Comm.*) *pes forestæ*, contient dix-huit pouces. Ce qu'on entend par *pes monetæ*. XII. 559. *a.*

PIÉ *fourché*, (*Comm. de bétail.*) XII. 559. *a.*

PIÉS *poudreux*, *cour des* (*Jurispr. Angl.*) objet de cette ancienne cour de justice. Origine de son nom. XII. 559. *a.* *Voyez* COUR.

PIESENTE, (*Jurispr.*) XII. 559. *a.*

PIÉ *d'alouette*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. XII. 559. *a.*

PIÉ *de chat*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de cette plante. XII. 559. *a.* Propriétés & usages de ses fleurs. *Ibid.* *b.*

PIÉ *de coq égyptien*, (*Botan.*) description de cette plante. XII. 559. *b.*

PIÉ *de griffon*, (*Botan.*) description de cette plante. XII. 559. *b.*

PIÉ *de lievre*, (*Bot.*) description de cette plante. XII. 559. *b.*

PIÉ *de lion*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune, *alchimilla vulgaris*. Lieux où elle croit. Ses propriétés. XII. 559. *b.* Usage que quelques filles en font pour réparer leur virginité & affermir leurs mamelles. *Ibid.* 560. *b.*

PIÉ *de loup*, (*Botan.*) espece de mousse. XII. 560. *a.*

Pié de loup, espece de ce genre appellée *bellan-patsja*. *Suppl.* I. 859. *a.*

PIÉ *d'oiseau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 560. *a.*

PIÉ *de pigeon*, (*Bot. Mat. médic.*) voyez BEC DE GRUE. Ses propriétés. Observation sur celle que Geoffroi lui attribue dans les hémorrhagies. Ses rapports avec l'herbe à Robert. XII. 560. *a.*

PIÉ *de poule*, (*Botan.*) espece de gramen ou chiendent. Autre plante du même nom. XII. 560. *a.*

PIÉ *de veau*, (*Bot. Mat. méd.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XII. 560. *a.* Pié de veau marqué de taches. *Arum* montant d'Amérique, à grandes feuilles percées. *Arum* d'Amérique à feuille de sagittaire, & qui s'éleve en arbrisseau. Propriétés & usages médicinaux de la racine du pié de veau & de ses feuilles. *Ibid.* *b.*

Pié de veau, espece de ce genre appellée colocasie. III. 643. *a*, *b.*

PIÉ *d'âne*, (*Conchyl.*) espece d'huitre. XII. 560. *b.*

PIÉ, (*Comm. Arpent. Géom.*) mesure de toutes les choses qui sont dans le commerce. Pié courant, quarré, circulaire, cylindrique, cube. XII. 561. *a.*

PIÉ *d'eau*, (*Hydraul.*) pié cube d'eau, qu'il ne faut pas confondre avec le pié cylindrique d'eau. Evaluation de l'un & de l'autre. Leur poids. XII. 561. *a.*

PIÉ *de vent*, (*Physiq.*) phénomene qui consiste dans un arrangement de nuages sur différentes lignes, qui étant prolongées, concourroient à deux points opposés de l'horizon, comme les méridiens d'un globe se réunissent aux poles. Description & explication de ce phénomene. XII. 561. *a.*

PIÉ (*Blason*) Pié de l'écu. Animal en pié. Pié coupé, pié nourri, pié fiché. Croix au pié-fiché. XII. 561. *b.* *Voyez* PIED.

PIÉ, (*Chasse*) caracteres du pié auxquels on reconnoit les vieux cerfs. Caractere du pié de biche. On reconnoit dans les chevreuils les mâles des femelles au pié. Comment on distingue la trace du sanglier, d'avec celle d'une laie. Différence entre les sangliers en son tiers-an, & celui en son quart an. Piés & traces des vieux sangliers mirés. Comment on distingue par le pié le sanglier du cochon domestique. Moyen de distinguer les traces d'un vieux loup, d'avec celles d'un chien. XII. 561. *b.* En quoi le pié du loup differe du pié de la louve. Comment on reconnoit les jeunes loups au pié. Caracteres du pié de blaireau. *Ibid.* 562. *a.*

doivent subir la peine de leur mal-adresse & de leur incapacité. *Ibid.* *b.* Cause de la sévérité des pédans, des demi-beaux esprits & des malins critiques sur ce qui regarde le plagiat. Il n'est pas toujours aisé de satisfaire ceux qui voudroient au moins que l'on citât l'auteur dont on tient quel-

708. *a*, *b.* Aiguilles pour cette opération. I. 205. *a.* Remedes qui réunissent les plaies. *Suppl.* I. 206. *a.* Bandage nouveau, très-propre à opérer cette réunion. *Suppl.* IV. 611. *a.* 612. *a.* Moyen employé pour causer une révulsion lorsque le sang se perd abondamment dans une blessure dange-

Vexin françois. *Suppl.* IV. 312. *b.*
PETRONE, (*Petronius Arbiter*) obfervations fur ce poëte

fi le peuple a jamais droit de punir fon prince ou fon fouverain. XVII. 626. *a.* Le falut du peuple eft la loi fuprême. 858. *b.*
PEUPLE

PIÉ, (*Géom. Arpent. Comm.*) divifion géométrique & divifion commune du pié. Pié quarré. Pié cube. Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la groffeur du pié cube. XII. 562. *a.*

PIÉ, (*Mefure de long.*) on confidere les piés comme antiques & modernes. XII. 562. *a.* Rapport de différentes fortes de piés antiques, au pié-de-roi. Rapport de différentes fortes de piés modernes, au pié-de-roi. *Ibid. b.* Pié felon fes dimenfions. Pié courant. Pié quarré. Pié cube. *Ibid.* 563. *a.* Table des rapports de différentes fortes de piés, palmes & braffes en ufage chez les nations modernes, avec le pié de Paris divifé en 1440 parties. Rapports des anciens piés des Hébreux, des Grecs & des Romains, avec le pié de Paris. Pié des Allemands. *Ibid. b. Voyez* MESURE-LONGUE.

PIÉS *droits.* (*Marine*) Pié marin. XII. 563. *b.*

PIÉ *fort*, (*Monn.*) piece plus forte que les monnoies ordinaires. Celles qu'on voit à Paris dans les cabinets des curieux. XII. 563. *b.*

PIÉ. (*Manufact.*) XII. 564. *a.*

PIÉ. (*Mefure d'ouvriers*) XII. 564. *a.*

PIÉ *droit.* (*Archit.*) Pié de fontaine. Pié de mur. Pié-de-chevre, efpece de pince. XII. 564. *a.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Charpent.*) Pié-cornier. XII. 564. *a.*

PIÉ *de cire.* (*Cirier*) XII. 564. *a.*

PIÉ *d'étaple.* (*Cloutier*) XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Dentelle*) XII. 564. *b.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Ferblantier*) XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Horlog. & autres Artift.*) Piés fous la potence d'une montre. Piés du coq, des barettes, &c. Pié de biche. Pié de guide-chaine; fa defcription. Pié horaire; fa longueur déterminée par M. Huyghens. XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Jardin.*) XII. 564. *b.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Imprim.*) XII. 564. *b.*

Pié de la lettre. Pié de mouche. (*Imprim.*) XII. 565. *a.*

PIÉ. *Huit piés ouvert, ou huit piés en réfonnance.* (*Jeu d'org.*) Rapports de ce jeu avec le bourdon, la montre de feize piés, & le bourdon de quatre piés bouché. XII. 565. *a.*

PIÉ, (*Orgues*) partie inférieure d'un tuyau. Détails pour le fabricateur d'orgue. Longueurs & groffeurs fymmétriques qu'on obferve de donner aux tuyaux des montres. XII. 565. *a.*

PIÉ *du cheval*, (*Maréch.*) parties dont il eft compofé. Défauts du pié. Pié du montoir, hors du montoir. Pié fec. Petit pié. Pié neuf. Parer le pié d'un cheval, &c. XII. 565. *a.*

PIÉ *de biche.* (*Menuif.*) XII. 565. *b.*

PIÉ *de biche.* (*Orfevr.*) XII. 565. *b.*

PIÉ, (*Deffin*) tableau ou deffin réduit au petit pié. XII. 565. *b.*

PIÉS *droits.* (*Plomber.*) XII. 565. *b.*

PIÉ *de biche.* (*Serrur.*) XII. 565. *b.*

Pié de cheval, fa defcription. *Suppl.* III. 382. *b.* 383. *a.* 385. *b.* 389. *b.* 390. *b.* 423. *a*, *b.* Defcription d'un beau pié: défectuofités dont cette partie eft fufceptible. VI. 550. *a.* Parties du pié, appellées la fourchette. VII. 225. *b.* Le fabot. XIV. 468. *b.* Cartilage qui entoure une partie du pié. XVI. 230. *b.* Quartiers du pié; XIII. 192. *b.* pié dérobé; *Suppl.* III. 406. *a.* pié comble; 410. *b.* pié plat; pié foible, ou pié gras; refferrement du pié. 417. *a.* Pié altéré. *Ibid. b.* Fracture de l'os du pié. 411. *a.*

PIÉ, *paffer fur un* (*Ruban.*) XV. 697. *b.*

PIÉ, (*Soierie*) partie du métier: piés de devant: piés de derriere. XII. 565. *b.*

PIÉ, (*Teinture*) premiere couleur qu'on donne à une étoffe. XII. 565. *b.*

PIÉ *derriere.* (*Jeu de quilles*) XII. 565. *b.*

PIECE, (*Littér.*) dans la poéfie dramatique. Piece de poéfie. Pieces ou ouvrages des orateurs. XII. 565. *b.*

Pieces de théatre, voyez DRAME: leur origine à Rome. VIII. 231. *a.* Bucoliques repréfentées anciennement fur les théatres. II. 458. *b.* Pieces qu'on fait repréfenter dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* Pieces à tiroir. V. 815. *b.* Des analyfes & extraits que les journaliftes donnent des pieces de théatre. VI. 334. *b.* Caufes du plaifir que nous donnent les pieces de théatre. VII. 765. *a.* Des petites pieces: ce qu'elles étoient autrefois en France. *Suppl.* III. 4. *b.* Réflexion fur l'ufage d'en donner la repréfentation à la fuite d'une tragédie. V. 799. *a.* Petites pieces repréfentées chez les anciens Romains. I. 797. *b.* VI. 267. *b.* Bouffonneries & obfcénités admifes fur les théatres des anciens. X. 520. *a.* Des cabales formées pour & contre le fuccès des pieces. *Suppl.* II. 88. *b.* Du jugement que le parterre porte fur les pieces de théatre. *Suppl.* IV. 241. *a*, *b.* Pieces fugitives. VII. 360. *a.*

PIECES. (*Jurifpr.*) Piece adirée, arguée de faux, arguée de nullité, authentique, de comparaifon, compulfée, contrôlée, inventoriee, paraphée, par extrait, de production, vue, vidimée. XII. 566. *a.*

Pieces, copie de pieces. XVII. 247. *a*, *b.* Coter les pieces. IV. 304. *b.* Collation de pieces. III. 624. *a*, *b.* Communication de pieces. 729. *b.* Mandement en vertu duquel le dépofitaire d'une piece eft tenu de la repréfenter. 797. *a*, *b.* Doffier des pieces. V. 61. *b.* Pieces fauffes ou altérées. VI. 440. *a*, *b.* 449. *a*, *b.*

PIECES *d'argent des Romains.* (*Monn. Antiq.*) Les Romains comptoient quelquefois par deniers; & le plus fouvent par fefterces. Valeurs & marques de ces deux fortes de pieces. XII. 566. *a.*

PIECE *de fainte Hélene*, (*Art numifm.*) forte de médaille creufe. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Mufiq.*) acception de ce mot en mufique. *Suppl.* IV. 366. *b.*

PIECES *héraldiques*, (*Blafon*) formes & dimenfions de l'écu. Maniere géométrique de le tracer. *Suppl.* IV. 366. *b.*

Pieces honorables, énumération de dix pieces honorables. Pourquoi ces pieces ont été ainfi qualifiées. Comment & à quelle occafion fe faifoit la collection ou conceffion des pieces honorables. Multiplication de ces pieces par quelques blafonneurs. XII. 566. *b.*

Pieces des armoiries. *Suppl.* I. 561. *a.* Pieces honorables. 909. *b.* Pofitions des pieces. 911. *a.* Pieces remplies. *Suppl.* IV. 603. *b.*

Pieces honorables, pourquoi ainfi nommées. Leurs proportions dans l'écu. Elles font au nombre de fept: favoir, le chef, la fafce, le pal, la croix, la bande, le chévron, *Suppl.* IV. 367. *a.* & le fautoir. Maniere de les tracer. *Ibid. b.*

Pieces honorables en nombre. Chef fous un autre chef. Deux fafces, trois fafces; deux pals; trois pals; deux bandes, trois bandes; deux chévrons, *Suppl.* IV. 367. *b.* trois chévrons: maniere de les tracer. *Repartition* ou *divifions de l'écu.* Ecu fafcé; fafcé de huit pieces. Palé; palé de huit pieces. Bandé; bandé de huit pieces. Chevronné. *Divifes, bureles, trangles, vergettes, cotices.* Chef foutenu d'une divife. *Ibid.* 368. *a.* Divife, lorfqu'il n'y a point de chef. Six bureles; huit bureles. Cinq trangles; fept trangles. Une vergette; cinq vergettes. Une cotice; deux cotices. *Ibid. b.* Cinq cotices. *Repartitions ou différentes divifions de l'écu, & diverfes pieces.* Ecu burelé, vergetté, coticé; points équipollés. Ecu échiqueté, *ibid.* 369. *a.* lofangé, franc-canton; canton dextre, canton feneftre. Ecu gironné; gironné de dix pieces, gironné de douze pieces. *Autres répartitions & pieces.* Le fur le tout. *Ibid. b.* Sur le tout du tout. *Brifures pour diftinguer les branches des anciennes & grandes maifons.* Lambel, bâton péri en bande. Bordure. *Brifure pour diftinguer les enfans naturels, légitimés des grandes maifons*: bâton péri en barre. *Ibid.* 370. *a.*

PIECES *honorables*, (*Art hérald.*) leur nombre & leur defcription. *Suppl.* IV. 370. *a.*

PIECE, (*Fauconn.*) oifeau tout d'une piece. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Arpentag.*) une certaine étendue de terre. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Comm.*) fignifie un tout, & quelquefois une partie du tout. XII. 566. *b.*

PIECES, (*Monn.*) fignification de ce mot en Angleterre. Suppreffion des Jacobus dans ce royaume. XII. 566. *b.* Piece de huit, ou piaftre. Sa valeur. Ses diminutifs. Deux fortes do piaftres. *Piece*, maniere de compter chez les negres, fur la côte d'Angola. *Ibid.* 567. *b.*

PIECE *d'Inde*, (*Comm.*) dans le commerce de la traite des negres. Ce qu'on entend par *negre piece d'Inde.* Evaluation des enfans des vieillards & des malades, dans le rapport à la piece d'Inde. XII. 567. *a.*

PIECE, (*Comm. d'Afriq.*) maniere de compter ufitée chez les negres fur la côte d'Angola. XII. 567. *a.*

PIECES *détachées.* (*Fortif.*) XII. 567. *a.*

PIECES *de campagne.* (*Artill.*) XII. 567. *a.*

PIECES, (*Art milit.*) pieces de batterie. XII. 567. *b.*

PIECE *neste.* (*Artillerie*) XII. 567. *b.*

PIECE. (*Archit.*) XII. 567. *b.*

PIECE *d'eau.* (*Archit. hydraul.*) XII. 567. *b.*

PIECES *perdues.* (*Hydr.*) XII. 568. *b.*

PIECE. (*Marine*) Piece de charpente; pieces de chaffe; piece de corde. XII. 567. *b.*

PIECE *de détente.* (*Arquebuf.*) XII. 567. *b.*

PIECE *de pouce.* (*Armur.*) XII. 567. *b.*

PIECE. (*Chapel.*) XII. 567. *b.*

PIECE *de charpente.* (*Charpent.*) XII. 567. *b.* Pieces de bois. Pieces de pont. *Ibid.* 568. *a.*

PIECE. (*Cordonn.*) XII. 568. *a.*

PIECES. (*Grav. en bois*) XII. 568. *a.*

PIECE. (*Jardin.*) Pieces coupées dans un compartiment. XII. 568. *a.*

PIECE *gravée*, (*Luther.*) efpece de fommiers dans les orgues, fur lefquels on place les tuyaux. Defcription. Piece d'addition, piece ajoutée au fommier pour un nouveau jeu. Defcription. XII. 568. *a.*

PIECE *d'appui.* (*Menuif.*) Piece quarrée. XII. 568. *a.*

PIECE *de rapport.* (*Placage*) XII. 568. *b.*

PIECE *de rapport*, (*Bijoutier*) deux fignifications de ce mot. XII. 568. *b.*

mortelles. Principaux objets à remplir dans l'examen d'une bleffure ou d'une léfion. *Suppl.* IV. 390. *b.* Des accidens qui peuvent caufer une mort prompte, quoique la bleffure n'ait pas été mortelle. *Ibid.* 391. *b.* Importance d'un ouvrage qui expoferoit fur ce fujet les principales découvertes ajou-

PLAISANCE, (*Géogr.*) baie & port d'Amérique. XII. 688. *b.*

PLAISANCE, (*Archit. anc.*) defcription de la maifon de plaifance de Pline le jeune. XII. 688. *b.*

PLAISANT & *Plaifanterie*, (*Morale*) objets fur lefquels

de couler. XII. 481. *a.*
PFIN, (*Géogr.*) ville de Suisse. Place que les Romains

lange hétérostome. *Ibid. b.* Phalange creuse ou recourbée en avant. Son usage. Phalange recourbée en arriere. But de

PIECE *de collier.* (*Metteur en œuvre*) XII. 568. *b.*
Pieces de corps, pour couvrir le devant de la taille des femmes. XII. 568. *b.* — *Voyez Suppl.* III. 755. *b.*
PIECE, (*Marchandes de mod.*) ajustement qui sert aux femmes pour couvrir le devant de leur corps. XII. 568. *b.*
PIECES *de plaisir.* (*Monn.*) XII. 568. *b.*
PIECE *de four.* (*Pâtiss.*) XII. 568. *b.*
Pieces de rapport en étain. XII. 568. *b.*
PIECES. (*Relieur*) XII. 569. *a.*
PIECE. (*Rubannier*) XII. 569. *a.*
PIECE *au* LARDON. (*Serrur.*) XII. 569. *a.*
PIECE. (*Tourneur*) Piece de rencontre, piece ovale, pieces irrégulieres. XII. 569. *a.*
PIECE *de tuile.* (*Tuilerie*) XII. 569. *a.*
PIECE *de verre.* (*Vitrier*) Piece quarrée. XII. 569. *a.*
PIECE. (*Echecs*) XII. 569. *a.*
PIÉCO, (*Canal de*) *Suppl.* III. 184. *a.*
PIED, *voyez* PIÉ.
PIED, (*Musiq. des anc.*) différence entre les tems & les pieds. Pieds simples, & pieds composés. Pieds rhythmiques & non rhythmiques. *Suppl.* IV. 370. *a.*
PIED-FICHÉ, *croix au* (*Blason*) *Suppl.* IV. 370. *b. Voyez* vol. II. des pl. Blason. pl. 4.
PIEDESTAL, (*Archit.*) étym. de ce mot. Autres noms donnés à cette partie. Descriptions & proportions des piedestaux des cinq ordres. XII. 569. *a*, *b.* Piedestal composé, continu, double, en adoucissement, en balustre, en talus, flanqué, irrégulier, armé, quarré, triangulaire, par saillies & retraites. Piedestaux acroteres. Ouvrages à consulter sur les piedestaux des cinq ordres. *Ibid.* 570. *a.*
Piedestal, description des piedestaux dans les planches d'architecture, contenues dans le vol. I. Piedestaux antiques, appellés hermathene, hermappollon, hermanubis, &c. VIII. 167. *b.* Piedestaux des colonnes couplées. *Suppl.* II. 812. *b.*
PIEGE, (*Chasse*) observations générales sur l'art de tendre des pieges aux animaux frugivores, aux oiseaux, & aux animaux qui vivent de rapine. XII. 570. *b.*
Pieges de différentes especes, représentés vol. III. des pl. Chasse, pl. 11. & suivantes. Maniere d'éventer un piege. VI. 140. *a.*
PIEMONT, (*Géogr.*) contrée d'Italie. Ses bornes. Ses rivieres. Mines des montagnes. Production du pays. Noblesse du Piémont. Abbayes & commanderies. Division géographique de ce pays. Origine du nom qu'on lui donne. XII. 571. *a.* Son étendue. Anciens peuples qui l'ont habité. Anciennes villes du Piémont. Quelles sont celles qui eurent l'avantage de recevoir de bonne heure l'évangile, & d'avoir des évêques. Archevêque de Turin. Villes ducales, capitales de douze provinces. *Ibid. b.*
PIÉMONT, *parlement de* (*Jurispr.*) XII. 62. *a.*
PIENZA, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie d'Enée Sylvius, né en 1405, & connu ensuite sous le nom du pape Pie II. Histoire de sa vie. XII. 571. *b.* Auteur qui en a publié une, que l'on soupçonne avoir été composée par Enée Sylvius, lui-même. Editions de ses œuvres. Divers ouvrages qu'il a composés. Traduction de la lettre qu'il écrivit à son pere, au sujet d'un fils qu'il eut d'une angloise à Strasbourg, dans le tems d'une de ses ambassades dans cette ville. *Ibid.* 572. *b.*
PIERIDES, (*Myth.*) filles de Pierus, roi de Macédoine. Fable que les poëtes en ont racontée. Sur quoi cette fable est fondée. On donne aussi aux muses le nom de Piérides. XII. 573. *a.*
PIERIE, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée de la Macédoine. Ses bornes. XII. 573. *a.* 2°. — 9°. Autres lieux de ce nom. Observations sur Pierus, célebre poëte, musicien, natif de Pierie en Macédoine, & sur ses filles. Pourquoi les muses sont appellées *Piérides* par les poëtes. Origine du nom de *Piérie* donné à ce pays. Ouvrages de Quintus-Criton, historien, né à Piérie en Macédoine. *Ibid.* 574. *a.*
PIERRES, (*Mineralog.*) variétés entre les pierres pour la consistance, la couleur, la forme & les autres propriétés. XII. 574. *a.* Peu d'accord entre les auteurs sur les divisions méthodiques qu'ils nous en ont données. M. Wallerius les distingue en quatre classes; savoir, en pierres calcaires, en pierres vitrescibles, en pierres apyres, & en pierres composées. M. Pott les divise en calcaires, gypseuses, argilleuses & apyres. M. Cartheuser les divise en pierres par lames, pierres composées de filets, pierres solides ou continues, pierres par grains, & pierres mêlangées. *Ibid. b.* Division fautive qu'en fait M. de Justi. M. de Cronsted comprend les pierres & les terres sous une même classe, & il les distingue en calcaires & en silicées. Observations sur toutes ces divisions arbitraires. Il y a tout lieu de conjecturer que toutes les pierres sont essentiellement de même nature. L'eau est le seul agent de la formation des pierres. *Ibid.* 575. *a.* Examen des différentes manieres dont elles peuvent se former. Hypothese sur la crystallisation. D'où dépendent la régularité & la transparence des crystaux. Ces crystaux varient en raison de la terre qui étoit en dissolution dans l'eau, & qui leur sert de base. Quand les eaux n'auroient point par elles-mêmes la faculté de dissoudre les molécules terreuses, elles acquerroient cette faculté par le concours des substances salines qui souvent y sont jointes. Comment on peut expliquer la formation de ces masses que l'on rencontre souvent dans la terre, & qui sont un mêlange confus de plusieurs crystaux de différente nature. Comment se forment les incrustations, les tufs, les stalactites, & les bancs de roches, d'ardoises, de pierres à chaux, qui se trouvent par couches dans le sein de la terre. *Ibid. b.* Hypothese sur la formation du caillou. Toutes les pierres ont été originairement dans un état de fluidité. Preuves de cette vérité, tirée des phytolites, & différentes pierres figurées. Observations par lesquelles on démontre que les pierres se forment journellement. *Ibid.* 576. *a.* Distinction des pierres, en pierres anciennes, & en pierres récentes. *Ibid. b.*
Pierre: matiere premiere & limonneuse des pierres. *Suppl.* II. 42. *b.* Gluten qui sert à leur formation. VII. 723. *a.* La formation des stalactites nous donne une idée de la formation des pierres en général. XV. 409. *a.* Distinction des pierres en différentes classes: de leur origine. *Suppl.* III. 91. *a*, *b.* &c. 94. *b.* Cause des veines dans les pierres. XVI. 875. *b.* 876. *a.* Pierres singulieres qu'on voit en Ecosse, qui se produisent en quelques heures de tems. X. 144. *a.* Petit ver qui vit dans les pierres. IX. 588. *b.*
PIERRES *des Amazones.* (*Physiq.*) Où se trouvent ces pierres. Vertus admirables qu'on leur attribuoit. Elles ne different ni en couleur, ni en dureté, du jade oriental. Les Américains leur donnoient différentes figures d'animaux. Espece de fable par laquelle on expliquoit la possibilité de telles opérations. Difficulté de concevoir comment ces Américains ont pu arrondir, polir & percer des émeraudes. Rareté des pierres vertes ou des amazones. XII. 576. *b.*
Pierres des Amazones. VIII. 432. *b.* XVI. 417. *a.*
PIERRES *apyres*, (*Minéral.*) celles qui ne souffrent aucune altération par l'action du feu. Elles ne sont point absolument apyres, puisque le miroir ardent les fait entrer en fusion. XII. 577. *a.*
PIERRES *à chaux*, (*Minér.*) d'où dépend la bonne qualité de la chaux faite avec ces pierres. XII. 577. *a. Voyez* CHAUX & CHAUFOURNIER.
PIERRE *d'automne*, (*Chym.*) espece de composition que préparent les Chinois. Comment ils la préparent. Propriétés médecinales qu'ils lui attribuent. Raison du nom qu'ils lui donnent. XII. 577. *a.*
PIERRE *cornée*, (*Minéral.*) IV. 248. *b.* VIII. 466. *b.* 467. *b.*
PIERRES *de croix*, (*Minér.*) sorte de pierres qui se trouvent en Espagne. Description de cette pierre. Usage qu'en font les Espagnols. XII. 577. *a. Voyez* IX. 802. *b.*
Pierre en croix, vol. VI des planches, Crystallisations, planche 8.
Pierre divine, *voyez* JADE. XII. 577. *a.*
Pierre empreinte, *voyez* EMPREINTE, PHYTOLITE & TYPOLITE.
PIERRES *empreintes de différentes figures de végétaux ou d'animaux*, (*Oryctolog.*) différentes especes de ces pierres dans le regne animal & dans le végétal. *Suppl.* IV. 371. *a.* Leur origine. Où elles se trouvent. *Ibid. b.*
Pierre de lis, où se trouve l'empreinte d'un lis. V. 634. *b.* IX. 571. *b*, vol. VI des planches, Regne minéral, planche 8.
Pierre étoilée, *voyez* ASTÉRIE & ASTROÏTE.
PIERRES *fibreuses*, (*Oryctolog.*) classe de fossiles composés de fibres ou de filamens, qui quelquefois s'étendent dans toute la contexture du corps, d'autres fois sont interrompus pour former des couches ou des plaques. Leurs propriétés. Deux ordres de pierres fibreuses. Différentes sortes de *tricheria* & de *lachnides.* *Suppl.* IV. 371. *a.*
PIERRES *de Florence*, (*Minéral.*) leur description. XII. 577. *b.*
Pierres de Florence. VI. 877. *a.* VIII. 535. *a.* X. 71. *a.* XII. 583. *b*, vol. VI des planches, Coquilles fossiles, planche 11, 12.
PIERRES *gypseuses*, (*Minéral.*) *voyez* GYPSE.
PIERRE *hydrophane*, (*Minéral.*) VIII. 375. *b.*
PIERRE *de larmes*, (*Minéral.*) IX. 296. *a.*
PIERRE *de lave*, (*Minéral.*) IX. 311. *b.* 312. *a.*
PIERRE *lenticulaire*, (*Minéral.*) IX. 385. *b.*
PIERRE *lunaire*, (*Minéral.*) IX. 725. *b.*
PIERRE *de Mansfeld*, (*Minéral.*) X. 47. *b.*
PIERRE *noire*, (*Minéral.*) XI. 190. *b.*
PIERRE *ollaire*, (*Minéral.*) XI. 454. *a.*
PIERRE *philosophale*, (*Alchym.*) tout homme qui vend pour de l'argent le secret de faire de l'or est un imposteur. Réflexions sur les prétendus adeptes & leurs supercheries. De l'impossibilité de faire de l'or par aucun des procédés de l'art. Les alchymistes prétendent dissoudre l'or en ses princi-

Suppl. II. 453. *b.* Réflexion sur les plaisirs des passions. II. 243. *a.* Des plaisirs des sens. XII. 142. *a*, *b.* XV. 31. *b.* *Voyez* VOLUPTÉ. Plaisir de l'amour, *voyez* ce dernier mot.
PLAISIRS, *déesse des* (*Myth.*) XII. 552. *b.*
Plan, *lever un*, de la maniere de faire cette opération. IX. 443. *b.* Usage de la boussole pour lever un plan. II. 377. *b.* Usage du cercle d'arpenteur. 836. *b.* Usage de la chaine. III. 7. *a.* Divers instrumens de l'arpenteur. VII. 626. *a.* Lever des plans par le moyen de la planchette. XII.

Prix que coûta cet établissement. Artifice dont s'avisa l'architecte Sostrate Gnidien, pour s'immortaliser par cet ouvrage,

& de mœurs très corrompues. Ils n'étoient pas soufferts dans la Grece, & ils étoient très-méprisés à Rome. *Ibid. b.*

pes. Mais on n'a jamais dissous radicalement aucun métal. La dissolution par le miroir ardent ne peut mener l'alchymiste à aucun succès. XII. 577. *b.* Un soufre d'or bien séparé, & appliqué à de l'argent ne feroit que changer en or une masse d'argent égale à celle d'or, d'où il auroit été tiré. Prétention chymérique de guérir toute maladie par la pierre philosophale. *Ibid.* 578. *a.*

Pierre philosophale. Premier auteur qui en a traité : la théorie de la pierre philosophale expliquée dans la table d'Hermès ; essais de Caligula pour faire de l'or. I. 249. *a.* Réflexions sur la découverte de ce secret. XII. 764. *a.* Conseil aux adeptes qui voudroient chercher l'or dans le fer. VI. 495. *a.* Emblême du travail de la pierre philosophale, vol. III des planches, Chymie, planche 18. *Voyez* ADEPTES.

PIERRES *philosophiques*, (*Hist. nat. & Chym.*) *voyez* PHOSPHORE, & ci-dessous, PIERRE DE BOULOGNE.

PIERRE factice qui s'allume avec de l'eau, (*Chym.*) I. 741. *a.*

PIERRES appellées *phyllites* ou *coquillaires*, (*Hist. nat.*) vol. VI des planches, Coquilles fossiles, planche 8. Espece de phyllites appellées *ovaires*, *oolites* ou *séminaires.* XI. 491. *b.* XIV. 944. *b.*

PIERRE-*ponce*, (*Hist. nat.*) description de ces pierres. Lieux où elles se trouvent. Recherches sur la formation. XII. 578. *a.* Elles entrent en fusion à un feu violent. L'on a vu quelquefois la mer toute couverte de pierres-ponces. Origine du mot latin *pumex*, pierre-ponce. Usage de cette pierre. *Ibid. b.*

Pierre-ponce. VIII. 920. *b.* X. 96. *a.* XII. 584. *a, b.* 598. *a, b.*

Pierre-ponce. Abondance de cette pierre dans quelques isles de l'Amérique. XII. 584. *a.* Ses bonnes qualités pour les bâtimens. Elle ne résiste pas long-tems à la chaleur d'un feu excité par le vent des soufflets. *Ibid. b. Voyez* PONCE.

Pierre-ponce. Divers sentimens entre les naturalistes sur sa nature & son origine. XII. 598. *a.* Son usage dans les arts. *Ibid. b. Voyez* PONCE.

PIERRES *poreuses*, (*Hist. nat.*) pierres formées par le dépôt des eaux. XII. 578. *a.*

Pierre poreuse, appellée pierre à filtrer. VI. 809. *b.*

PIERRES, (*Mat. médic.*) elles doivent être bannies de la liste des remedes. Pierres que les pharmacologistes ont mises au rang des médicamens. Pierres dangereuses mises dans la même liste. La principale célébrité de la plupart de ces pierres leur est venue de l'opinion qu'on a eue de leur efficacité à titre d'amulette. XII. 578. *b.*

PIERRE *hystérique*, (*Litholog. Mat. médic.*) VIII. 420. *b.*

PIERRE *infernale*, (*Chym. Mat. médic.*) maniere de la préparer. Effets de ce caustique. Comment les chirurgiens portent leur pierre à cautere. XII. 578. *a.*

Pierre infernale. I. 641. *b.* IX. 737. *a.* 740. *b.* Porte, pierre infernale, XIII. 138. *b.* vol. III des planches, Chymie, pl. 15. *bis*, & Chirurgie, pl. 5.

PIERRE *à cautere*, (*Chym. Mat. médic.*) alkali fixe du tartre rendu plus caustique par la chaux. Maniere de préparer la pierre à cautere. XII. 579. *a.* C'est le plus actif des caustiques. Son usage chirurgical. *Ibid. b.*

PIERRE *d'azur*, (*Mat. médic.*) *lapis lazuli.* Ses propriétés & usages en médecine. XII. 579. *b.*

PIERRE *divine* ou *ophtalmique*, (*Pharmac. Mat. médic.*) maniere de la préparer. Son usage pour les collyres. XII. 579. *b.*

PIERRE *médicamenteuse de Crollius, de Lémery ; pierre admirable*, (*Pharm. Mat. médic.*) mélanges par lesquels on forme ces sortes de pierres. Observations sur leurs propriétés & leur usage. XII. 579. *b. Voyez* ADMIRABLE.

PIERRE *néphrétique*, (*Minér. Mat. médic.*) XI. 97. *b. Voyez* JADE.

PIERRE, (*Archit.*) deux sortes ; la dure & la tendre. La premiere qualité préférable à plusieurs égards. Observations sur l'effet que les carriers attribuent aux rayons de la lune sur les pierres de bâtiment. Caracteres d'une bonne pierre dure, XII. 580. *a.* & de pierres tendres, qu'on trouve ou qu'on travaille en France. *Ibid. b.* De la pierre selon ses façons. *Ibid.* 581. *a.* De la pierre par rapport à ses usages. *Ibid. b.* De la pierre selon ses défauts. *Ibid.* 582. *a.*

PIERRE, (*Archit.*) de la pierre considérée par rapport à la maçonnerie. IX. 808. *b.* 815. *b.* Coupe des pierres. IV. 347. *b.* Outils du tailleur de pierre. XV. 859. *a.* Voie de pierre de taille. XVII. 421. *b.*

PIERRE *d'aigle*, (*Hist. nat.*) vertus merveilleuses qu'on lui a attribuées. XII. 582. *b. Voyez* AETITES ou ETITES.

PIERRE *d'Arménie*, (*Minéral.*) son rapport avec le *lapis lazuli.* Recherches sur sa nature. Ses usages. XII. 582. *b.*

PIERRE *de Bologne*, (*Minér. Physiq. Chymie*) caracteres de cette pierre. Préparation qui la rend lumineuse. Principale cause de ce phénomene. XII. 582. *b.* Cette pierre n'est lumineuse que pendant quelques années. Procédé par lequel on peut donner cette propriété à toute autre espece de pierres. *Ibid.* 583. *a. Voyez* BOLOGNE.

PIERRE *dentale*, (*Conchyl.*) sorte de coquille que les apothicaires emploient dans différens médicamens. Description de la pierre dentale. Sa rareté. Deux especes de dental. XII. 583. *b. Voyez* DENTALE.

PIERRE *électrique*, (*Minéral.*) nommée *tourmaline.* XVI. 474. *b.* — 476. *a.*

PIERRES *feuilletées*, (*Minéral.*) dont les veines & couches de charbon minéral sont ordinairement couvertes. III. 190. *b.* sur les pierres feuilletées, *voyez* SCHISTE. XIV. 767. *b.*

Pierres figurées. Voyez FIGURÉES, *pierres.*

PIERRE *de foudre*, (*Physiq.*) VII. 214. *a.*

PIERRE *à fusil*, (*Litholog.*) endroits de la France qui produisent les meilleures pierres à fusil. Les lieux d'où on les tire ne paroissent point s'épuiser. Comment ces pierres font du feu. Expérience de M. Hoock. XII. 583. *b. Voyez* SILEX.

PIERRE *de Florence*, (*Litholog.*) on n'a pu imiter encore cette sorte de pierres. Espece de pierres figurées que l'art imite fort aisément. XII. 583. *b. Voyez* FLORENCE.

PIERRE *judaïque*, (*Litholog. Mat. médic.*) usage qu'on en fait en médecine. XII. 584. *a. Voyez* JUDAÏQUE & LITHONTRIPTIQUE.

PIERRE *de lait*, (*Lithol.*) lieux où on la trouve. Vertus que les Allemands lui attribuent. XII. 584. *a.*

PIERRE *noire*, (*Hist. mod. superst.*) pierre assujettie dans la muraille du temple de la Mecque. Vénération des Mahométans pour cette pierre. Origine qu'ils lui attribuent. XII. 584. *a.*

Pierre noire du temple de la Mecque. Elle fut enlevée par Abudahert, puis renvoyée par les Carmaciens. *Suppl.* I. 77. *a.* Lieux où elle est placée : elle est l'objet de la vénération des pélerins musulmans. *Suppl.* II. 88. *a.*

PIERRE, (*Hist. de l'idolâtrie*) pierres adorées ou vénérées par différentes nations. II. 217. *b.* V. 440. *b.* VIII. 926. *a.* IX. 67. *a.* 109. *b.* Premiers monumens de pierre. VIII. 776. *a.* Défense de Moyse aux Israélites d'adorer des pierres : il y a apparence que les Chananéens consultoient certaines pierres comme des oracles. IX. 588. *a.* Grosse pierre qui représentoit la Cybele de Pessinunte. IV. 585. *b.* XII. 452. *a.* Espece d'hystérolite adorée sous le nom de la mere des dieux. VIII. 421. *a.* Pyramides de pierres que les Virginiens adorent. XIII. 724. *b.* Divinité qu'on adoroit sous la figure d'un cône de pierre. V. 440. *b.* Origine de ces amas de pierres dont on trouve encore les restes dans quelques endroits de l'Angleterre, de l'Allemagne & de la France. *Suppl.* II. 282. *b.* Idole de pierre informe que les Lapons réverent. XV. 139. *b.* Pierre à laquelle les Brames sacrifient. XIV. 532. *a, b.*

PIERRE *de S. Paul*, (*Hist. nat.*) espece de craie de l'isle de Malthe. Ses prétendues propriétés. Usage qu'on en fait. Origine de son nom. XII. 584. *a.*

PIERRE *de Périgord*, (*Hist. nat. des fossil.*) XII. 584. *a.*

PIERRE *de Samos*, (*Litholog.*) XVI. 174. *b.*

Pierre de santé, *voyez* PYRITE.

PIERRE *spéculaire*, (*Hist. nat. des anciens*) usage qu'en faisoient les Romains. Les savans sont fort partagés sur ce que c'étoit que cette pierre. Il paroît que les fenêtres de verre étoient déja en usage dans le cinquieme siecle. XII. 584. *b. Voyez* SPÉCULAIRE.

PIERRE *de touche*, (*Orfev. Métall.*) XVI. 445. *a, b.* IX. 774. *b.*

PIERRE *végétale*, (*Chymie*) *voyez* CLYSSUS.

PIERRES *vitrescibles*, (*Minéral. Chymie*) il n'y a aucune pierre qui sans addition soit propre à se vitrifier. Au miroir ardent, il n'y a aucune pierre qui en plus ou moins de tems ne se convertisse en verre. XII. 584. *b. Voyez* VITRIFIABLE.

PIERRE, (*Médec.*) l'auteur rapporte dans cet article six observations différentes sur cette maladie, qui méritoient d'être recueillies. XII. 585. *a.*

PIERRE, (*Médec.*) calculs de l'homme & des animaux. *Suppl.* III. 96. *b.* Comment se forment les concrétions pierreuses dans la vessie & dans les conduits qui filtrent l'urine. XVII. 208. *b.* 498. *b.* Ceux qui font usage d'absorbans terreux sont souvent exposés aux concrétions pierreuses. *Suppl.* I. 893. *a.* Autre cause de la pierre dans la décomposition de la bile. *Ibid.* Calculs de la vésicule du fiel. II. 252. *a.* Pierre dans les reins. XIV. 45. *b.* 47. *a, b.* Symptomes qui accompagnent quelquefois cette maladie. XV. 739. *a.* Pierre dans la vessie : pourquoi elle fait sentir de la douleur au gland. *Ibid.* Petites pierres arrêtées quelquefois entre les membranes de la vessie. XVII. 207. *a.* Irritation de la vessie par la pierre. *Ibid. b.* Observations sur le calcul engendré dans la vessie : son principe : ses progrès : ses remedes. 207. *b.* Pierre dans les ureteres. 492. *a.* Le fondement donne souvent passage à des concrétions calculeuses. VII. 78. *b.* Pierres enkistées dans la vessie. V. 691. *a, b.* Remedes à employer dans ces maladies, *voyez* LITHONTRIPTIQUE : plante considérée comme un spécifique contre la pierre. Des injections pour les calculs de la vessie. VIII. 750. *a.* De l'usage des topiques & des bains lorsque la pierre est arrêtée dans les ureteres. XVI. 419. *b.* Opérations

PLANCHETTE, (*Géomét.*) description de cet instrument. XII. 699. *b.* Ses usages. 1°. Prendre un angle avec la planchette, ou bien trouver la distance de deux endroits par une seule & même station. 2°. Trouver avec la planchette la distance de deux endroits, dont l'un est inaccessible. *Ibid.* 700.

disent-ils, attiroit les planetes, elles devroient s'en approcher sans cesse, au lieu que tantôt elles s'en approchent, tantôt elles s'en éloignent. Réponse à cette objection. Calcul du mouvement & du lieu d'une planete. *Ibid. b.* Proportion entre les périodes des planetes & leurs distances du soleil. Anomalie d'une planete. Son mouvement en longitude,

vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 16.

PHÉACIENS, (*Géogr.*) *voyez* PHÆACES.

ajouté foi à leur propre relation sur ce sujet. L'opinion du phœnix reçue chez les Chinois. *Ibid.* 500. *a.*

tions: *voyez* TAILLE. Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a.* Pierre tirée de la vessie par le vagin. XVII. 206. *b.* *Voyez* sur la maladie de la pierre, RÉTENTION D'URINE.

PIERRES *trouvées dans le corps des animaux*, (*Hist. nat.*) *voyez* BEZOARD. Pierres trouvées dans l'estomac & le foie des coqs. I. 253. *a.* Pierres de fiel. II. 252. *a.* VI. 718. *b.* Pierres trouvées dans le corps des chevaux. VIII. 246. *a.* *Suppl.* III. 393. *b.* 394. *a.* Tranchées qu'elles lui causent. 421. *b.* dans l'estomac des hirondelles, VII. 220. *a.* dans celui des autruches. I. 902. *a.* Concrétions pierreuses dans le corps des animaux. XV. 586. *a.*

PIERRE, (*Critiq. sacr.*) pierres remarquables dont il est parlé dans l'écriture. Différentes acceptions de ce mot pris au figuré. XII. 585. *b.*

PIERRES *fines*, *graveur en*, (*Gravure*) auteurs qui ont donné l'éloge ou la vie de ces artistes les plus distingués. XII. 585. *b.*

Pierre gravée. 1°. Ancienneté de l'art de la gravure. L'art de graver en pierres fines, né en Orient, y a sans doute été cultivé sans interruption. XII. 585. *b.* Aucun écrit n'y étoit tenu pour légitime, s'il n'étoit revêtu du sceau de la personne qui l'avoit dicté. Les Egyptiens & les principales nations de l'Asie, conserverent toujours leur attachement pour les pierres gravées. Le commerce des Etrusques avec les peuples de l'Orient transporta chez eux, parmi les autres arts, celui de la gravure. Ce furent aussi les Egyptiens qui mirent les instrumens des arts entre les mains des Grecs. Dédale fut le premier qui anima la sculpture. Mais ce ne fut que dans le siecle d'Alexandre, que les progrès des arts parurent en Grece dans tout leur éclat. Alors il ne fallut plus chercher de bons graveurs hors de ce pays, & les Grecs se maintinrent dans cette supériorité. *Ibid.* 586. *a.* Les Romains ne prirent du goût pour les beaux arts, que lorsqu'ils eurent pénétré dans la Grece & dans l'Asie. Passion avec laquelle ils s'y attacherent. Bagues pour toutes les saisons que portoient certains voluptueux. Morceaux de verre que les personnes moins riches faisoient monter, au défaut de pierres fines. Leurs bagues & anneaux leur servoient à cacheter. La gravure en pierre exercée encore aujourd'hui par les Orientaux. L'histoire nous a décrit les sujets de plusieurs cachets des Romains. Cachets que portoient les premiers chrétiens pour se reconnoitre. Le luxe des Romains ne mit enfin plus de bornes au nombre & aux usages des pierres gravées. *Ibid.* *b.* Especes de pierres gravées qui paroissent n'avoir été faites que pour la parure. Les anciennes pratiques ayant été abandonnées, lorsque le christianisme eut pris le dessus dans le monde, les pierres gravées ne servirent plus qu'à cacheter. Usages qu'on en fit dans les siecles de barbarie. C'est au défaut de lumieres de ces tems, que nous sommes redevables de la conservation de plusieurs morceaux de gravures antiques. Utilités qu'on peut retirer de ces précieux restes d'antiquité. *Ibid.* 587. *a.* De tels ouvrages ont l'avantage de ne pouvoir s'user & d'être garantis d'une infinité d'accidens. *Ibid.* *b.* Les beaux arts abandonnés depuis la chûte de l'empire romain ne reparurent avec éclat que vers la fin du 15ᵉ siecle. Laurent de Médicis fut le principal promoteur du renouvellement de la gravure sur pierres fines. Graveurs célebres qui se distinguerent alors. Eleves qu'ils formerent. Médiocrité de leurs ouvrages en creux, mis en parallele avec les productions de la Grece. Beautés de quelques-uns de leurs camées ou gravures en relief.

2°. *De la matiere sur laquelle on grave.* Les graveurs paroissent n'avoir excepté aucune des pierres fines, ni même des pierres précieuses pour graver dessus. *Ibid.* 588. *a.* Cependant celles qui sont le plus employées sont les agates & les cornalines. Gravures singulieres qui consistent en figures en or, incrustées sur pierres. De la gravure sur le diamant. Artistes qui l'ont exercée.

3°. *De la distinction de pierres antiques d'avec les modernes.* Quelques curieux se sont fait là-dessus des regles qui, toutes incertaines qu'elles sont, ont mérité cependant d'être rapportées dans cet article. *Ibid.* *b.* Quelles sont celles de l'antiquité desquelles on ne peut douter, & celles qui méritent indépendamment de leur antiquité l'estime des curieux. *Ibid.* 589. *a.* Comment on peut devenir bon juge du mérite des pierres gravées.

4°. *Des illustres graveurs en pierres fines.* Auteurs qui en ont écrit la vie. Les ouvriers grossiers qui prirent la place des grands maîtres, après la chûte de l'empire romain, furent néanmoins utiles à l'art, en ce qu'ils perpétuerent les pratiques manuelles des anciens. Les pontificats de Martin V & de Paul II furent témoins des premiers essais de ces artistes qui vinrent se réfugier de Grece en Italie; mais Laurent de Médicis fut le principal moteur du grand changement qu'éprouva l'art de la gravure. Principaux graveurs qui parurent en Italie. *Ibid.* *b.* Observations sur ceux qui se sont illustrés en Allemagne, en France & en Angleterre.

5°. *De la pratique de la gravure en pierres fines.* Le témoignage de Pline montre que les anciens n'avoient pas d'autre méthode pour graver sur pierres, que celle qui est en usage aujourd'hui.

6°. *Des pierres gravées factices.* Art d'imiter les pierres précieuses gravées, pratiqué par les anciens. *Ibid.* 590. *a.* Ce secret retrouvé dans le quinzieme siecle; voyez *Pâte de verre*, & ci-dessous *Pierre gravée factice*.

7°. Sur la maniere de tirer les empreintes, *voyez* EMPREI..TE.

8°. Sur la conservation des pierres gravées, *voyez* ECRAIN.

9°. *Des auteurs sur les pierres gravées.* Auteur à consulter, pour connoitre ceux qui, depuis Pline jusqu'à nous, ont traité des pierres gravées. Ouvrages sur les anneaux des anciens. Discours sur les médailles & gravures antiques. Eloge du livre de Baudelot le Dorival, *de l'utilité des voyages*. Recueils de pierres gravées qui ont le plus de réputation. Observations sur l'ouvrage de Léonardo-Agostini; *Ibid.* *b.* sur ceux de Michel-Ange de la Chausse; & sur le *musæum Florentinum*. Ant.-Franç. Goti.

10°. *Des collections de pierres gravées.* César & Pompée aimerent passionnément ces sortes de productions de l'art, & pour montrer l'estime qu'ils en faisoient, ils voulurent que le public fût le dépositaire de leurs cabinets. *Ibid.* 591. *a.* Collections de quelques autres Romains. Prix exorbitant des belles pierres dans le tems de la splendeur de Rome. Passion du sénateur Nonius pour sa belle bague. Collections précieuses qui se voient chez quelques nations de l'Europe. Celles que possede l'Italie.

11°. *Des belles pierres gravées.* Pour en avoir d'un travail exquis, il faut remonter jusqu'au tems des Grecs. Leur habileté en ce genre. *Ibid.* *b.* Pourquoi les Romains n'ont pu atteindre jusqu'à eux.

12°. *De la plus belle pierre gravée connue.* Histoire du cachet de Michel-Ange.

13°. *Des pierres gravées de l'ancienne Rome.*

14°. *Des gravures des modernes sur le crystal en particulier.* Auteur à consulter. Petit coffre de crystal gravé, dont Clément VII fit présent à François I.

Pierres gravées des anciens Etrusques. *Suppl.* II. 900. *b.* 903. *a.* Pourquoi les anciens ont peu gravé sur le rubis. XIV. 426. *a.* Gravure que les anciens faisoient sur les onyx. XI. 488. *a*, *b.* De la maniere dont les regles de la perspective sont observées dans les pierres gravées antiques. XII. 438. *b.* 439. *a.* Pierres gravées, trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b.* De l'art de tailler, de polir & graver les pierres précieuses. IX. 282. *a*, *b.* 283. *a*, *b.* XV. 858. *a.* Moulin à pierres précieuses. X. 815. *b.* Machine pour faires des moulures sur les pierres dures & les pierres précieuses. 819. *b.* Touret du graveur. XVI. 474. *a.* *voyez* dans le vol. V des planches, l'article GRAVURE EN PIERRES FINES.

PIERRE *gravée factice*, (*Gravure*) manipulation usitée pour faire de telles pierres d'une seule couleur. XII. 592. *b.* Procédé qu'il faut suivre pour imiter les variétés & les différens accidens que l'on voit dans les camées. *Ibid.* 593. *a.*

Pierre gravée factice. Imitation de la gravure en pierre appellée *pâte de verre*. XII. 163. *a*, *b.* 590. *a*, *b.*

PIERRES *précieuses*, (*Minéral.*) caracteres des vraies. XII. 593. *b.* Enumération de ces pierres. Lieux & maniere dont on les trouve. Ce qu'on entend par la distinction de pierres orientales & de pierres occidentales. Difficulté d'expliquer pourquoi les Indes sont plus disposées que d'autres pays à produire des pierres précieuses. Figures régulieres qu'elles affectent dans leurs matrices ou minieres. De celles qui se trouvent dans le lit des rivieres, & mêlées dans le sein de la terre avec le sable. Cailloux de Bohême au centre desquels on voit des rubis. Des pierres précieuses colorées. *Ibid.* 594. *a.* Une des choses qui contribuent le plus au prix des pierres précieuses, c'est leur grandeur. Expériences chymiques tentées par ordre de l'empereur François I, sur le diamant, le rubis, & sur plusieurs autres especes de pierres précieuses. Résultats de ces expériences. *Ibid.* *b.* Effets des mêmes expériences sur l'émeraude. *Ibid.* 595. *a.*

Pierres précieuses. Défaut dans la méthode des nomenclateurs qui ont distribué les pierres fines en différentes especes. IV. 245. *a.* Pierres précieuses orientales. XI. 644. *b.* Celle dont parle Pline, où étoient naturellement gravés Apollon & les muses. *Suppl.* I. 142. *b.* Riviere de Sicile qui passoit pour produire des pierres précieuses. *Ibid.* Découverte de M. Daubenton pour conserver les noms des pierres précieuses sur les pierres même. I. 110. *b.* Des effets du feu sur ces pierres. *Suppl.* II. 711. *a*, *b.* Comment on peut changer la couleur de la plupart. I. 168. *b.* Divers moyens d'imiter les pierres précieuses. IV. 526. *a*, *b.* Art des anciens à les imiter. XII. 163. *a*, *b.* Fausses pierres appellées *doublets*. V. 81. *a*, *b.* Pierres appellées *fluors*, qui ressemblent aux pierres précieuses. VI. 892. *b.* Pierres précieuses représentées, vol. VIII des planches, Orfevre-jouaillier, pl. 1. Poëme d'Orphée sur les pierres précieuses. *Suppl.* IV. 188. *b.*

PIERRES *odorantes*, (*Hist. nat.*) XI. 354. *a.* Pierres qui

trique des planetes. VII. 606. *a.* IX. 303. *b.* Latitude héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b.* IX. 303. *b.* Distances des planetes. *Suppl.* II. 730. *a*, *b.* Tems qu'elles employeroient à descendre vers le soleil. 703. *a.* Différence de la distance d'une planete au soleil, & de sa distance réduite au plan de l'écliptique. IV. 579. *a.* Aspects des planetes. I. 756. *b.* De leurs

PLANTATION, (*Bot. Jardin.*) plantations véritablement utiles. XII. 402. *a.* Soin de multiplier les bois blancs en faveur des pauvres habitans des campagnes. Causes du dépérissement des bois; combien il importe d'y remédier. Des arbres dont les fruits sont bons cuits ou séchés, ou servent à faire le cidre. Utilités des plantations pour différentes

PHILADELPHIE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique. Son état

Phocidiens, sur la fin de la guerre sacrée. XII. 522. *a*. La présidence

répandent quelquefois une odeur de violette. XVII. 317. *a*, *b*.

PIERRES *puantes*, (*Minéral.*) pierres qui répandent une odeur désagréable qu'elles ont contractée dans le sein de la terre. Différentes sortes de pierres de ce genre trouvées en divers endroits. Causes de leurs odeurs. XII. 595. *a*.

Pierres puantes, qui se trouvent en Norvege. *Suppl.* III. 319. *a*.

PIERRES *fines. De la gravure sur les*, (*Hist. des Arts*) énumération de divers ouvrages modernes sur la gravure & sur les graveurs. XII. 595. *a*. Observations sur ces ouvrages. Taille du diamant. En quel tems a été faite cette découverte. *Ibid. b*. Le diamant est le plus dur de toutes les productions de la nature. Etat & forme dans laquelle on le trouve. Il n'y a pas d'apparence que les anciens aient reconnu & recherché d'autres diamans que ceux qui se sont trouvés polis naturellement, appellés pour cela *pointes naïves*. Leur rareté & leur prix dans l'antiquité. Moyen de faire de la poudre de diamant, selon Pline. Découverte de la taille du diamant par Louis de Berquen, natif de Bruges. *Ibid.* 596. *a*. Suites heureuses de ce premier essai. Pourquoi les diamans taillés dans les Indes, ont presque toujours une forme bizarre. Différentes especes de tailles qui se pratiquent le plus ordinairement en Europe. Effets qu'elles produisent par rapport à l'éclat du diamant. *Ibid. b*. Des diamans roses & de leur effet. *Ibid.* 597. *a*. Caracteres des diamans les plus parfaits. Défauts de ces pierres appellés glaces, points ou dragons. Usage que les diamantaires tirent de ceux qui ne peuvent être travaillés. Diamant parangon. Ouvrages à consulter sur la taille du diamant. Eloge des diamans tirés de la mine découverte au Brésil en 1728. *Ibid. b*. Description & usage d'une machine pour forer dans toutes sortes de pierres dures & précieuses. *Ibid.* 598. *a*.

PIERRES *foibles ou épaisses*, (*terme de Lapidaire*) quels sont les diamans qu'on appelle pierres taillées en tables, ou pierres foibles. Quels sont ceux qu'on appelle pierres épaisses. XII. 598. *a*.

PIERRES, (*Lapid.*) pierre sourde. XV. 413. *b*. Partie d'une pierre précieuse qui ne peut être polie. XVI. 165. *b*.

PIERRE *sanguine*, (*Outil d'Arquebusier*) voyez SANGUINE.

PIERRE, (*Batteur d'or.*) XII. 598. *b*.

PIERRE *à l'huile*, (*Bijout.*) XII. 598. *b*.

PIERRES *à aiguiser*, (*Arts*) I. 159. *a*, *b*.

PIERRES *à polir*, (*Bijout.*) XII. 598. *b*.

PIERRE, (*Cardier*) XII. 598. *b*.

PIERRES ou *Cuve*, (*Carton.*) XII. 598. *b*.

PIERRE *blanche*, (*Charp.*) XII. 599. *a*.

PIERRES *à brunir*, (*Doreur*) XII. 599. *a*.

PIERRE, (*Fond. de caract.*) pierre pour donner aux lettres une façon qu'on appelle *frotter*. Maniere de préparer ces pierres. Leur usage. XII. 599. *a*.

PIERRE *à parer*, (*Gainier*) XII. 599. *a*.

PIERRE *à papier*, (*Marbr.*) XII. 599. *a*.

PIERRES *de rapport*, (*Marqueterie*) divers dessins qu'exécutent nos ouvriers modernes avec pierres de rapport. Beau pavé de l'église cathédrale de Sienne, où l'on voit représenté le sacrifice d'Abraham. XII. 599. *a*. Comment s'exécutent ces ouvrages. Marbres de différentes couleurs découverts l'an 1563 dans les montagnes de *Pietra santta* dans le duché de Florence. Beaux ouvrages en marqueterie faits de ces marbres. Ouvrages des anciens dans ce même genre. Maniere de les exécuter. *Ibid. b*.

Pierre à broyer les couleurs des peintres. XII. 600. *a*.

Pierres à dessiner, voyez CRAYON.

PIERRE *à rasoir*, (*Barbier*) XII. 600. *a*.

PIERRE, (*Outil de Vernisseur*) XII. 600. *a*.

PIERRE ou *Steen*, (*Comm.*) sorte de poids. Différentes forces de ce poids suivant les lieux où il est en usage. XII. 600. *a*.

PIERRE, (*Géogr.*) Pierre-buffiere. Fort Saint-Pierre. Isle de Saint-Pierre. XII. 600. *a*. Saint-Pierre-le-Moustier. Pierre-pertuis : description de ce passage, qui est dans l'évêché de Basle, en Suisse. *Ibid. b*. Voyez VIII. 899. *a*.

PIERRE *triomphale*, (*Litt.*) XVI. 652. *a*.

PIERRE, *pluies de*, (*Physiq.*) XII. 795. *a*, *b*. 796. *a*.

PIERRE, (*Saint*) apôtre. Observation sur I. Pierre, chap. III, ꝟ. 21. I. 518. *a*. De l'évangile attribué à S. Pierre. VI. 114. *b*. 115. *a*. Liturgie attribuée à cet apôtre. IX. 597. *b*. Voyez CÉPHAS.

PIERRE, *chaire de saint*, (*Hist. eccl.*) fête de l'église catholique. III. 12. *b*.

PIERRE, (*Hist. eccl. & polit.*) denier de S. Pierre. IV. 837. *b*. Patrimoine de S. Pierre. XII. 180. *b*.

PIERRE, (*l'Ordre de saint*) & *de S. Paul*. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 370. *b*.

Pierre l'hermite. IV. 505. *a*.

PIERRE, (*Saint*) temple de Rome : observations sur cet édifice. VII. 766. *b*. Diametre de la boule d'amortissement qui est au-dessus de cette église. II. 361. *b*. Hauteur du sommet de la croix qui est sur la coupole. *Suppl.* III. 317. *b*. Qualité de la pierre dont elle est construite. XVI. 572. *a*. Ses anciennes portes de bois de cyprès. IV. 602. *b*. *Suppl.* II. 669. *a*. Colonnade de la place de S. Pierre. III. 647. *b*. Voyez ANTIQUITÉS, vol. I des planches.

PIERRE I, empereur de Russie. Observations sur son regne : XII. 464. *a*. XIV. 444. *b*. 445. *a*. il est le premier czar qui ait pris le titre d'empereur. XVI. 729. *b*. Lieu des Provinces-Unies où il travailla en qualité d'ouvrier. XIV. 650. *a*, *b*. Cruauté qu'il exerça contre le corps des strélitz. XV. 245. *b*. Danger qu'il courut sur le bord du Pruth en 1711. Comment il échappa au Turcs. II. 776. *a*. XIII. 535. *b*. Ordre institué à cette occasion. II. 776. *a*. Sa conduite envers son fils Alexis. XII. 464. *a*. Il étend le commerce de la Russie. *Suppl.* I. 637. *a*, *b*. 638. *a*. Etablissemens qu'il fit le long de l'Irtis en Sibérie. VIII. 910. *a*. Peine singuliere qu'il infligeoit à certaines gens. X. 727. *b*. Comment il introduisit l'usage des habits courts. *Suppl.* III. 266. *a*. Fête que l'empereur Léopold lui donna à Vienne. XVII. 645. *a*.

PIERRE II, roi d'Aragon, rend son royaume tributaire du pape. IX. 790. *a*.

PIERRE, (*l'abbé de Saint-*) voyez CASTEL.

PIERRÉE, (*Hydraul.*) grande longueur de maçonnerie pour conduire les eaux d'une source dans un réservoir. Comment elle se construit. XII. 600. *b*.

Pierrée, en quoi elle differe de la chatiere. III. 249. *b*.

PIERRELATTE, (*Géogr.*) canal d'arrosage, qui fécondoit cette plaine du Dauphiné. *Suppl.* II. 189. *b*.

PIERRERIES, de leur usage chez les Romains. VIII. 15. *a*. Garnitures de pierreries. VII. 518. *b*.

PIERREUX, (*Hist. nat.*) terres pierreuses qui se trouvent en Angleterre. IV. 563. *a*, *b*. Croûtes pierreuses formées sur certains corps. VIII. 657. *b*. Des propriétés médicinales des substances terreuses & pierreuses tirées du regne minéral. XVI. 175. *a*. Végétations pierreuses. 366. *b*.

PIERREUX, (*Hist. nat.*) concrétions pierreuses dans le corps des animaux, voyez *Pierres trouvées dans le corps des animaux*.

PIERRIER, (*Artill.*) petite piece d'artillerie. Maniere de charger ces sortes de pieces. Il y a long-tems qu'on n'en fait plus usage que sur mer. XII. 600. *b*. Espece de mortier appellé *pierrier*. Sa description. Son poids ordinaire, sa portée & sa charge. Maniere de le charger. Effet du pierrier. *Ibid.* 601. *a*.

Pierrier, différence entre le service du pierrier & celui du mortier. II. 151. *b*. Avantages de la catapulte des anciens sur le pierrier. 768. *b*. Chandelier de pierrier. III. 124. *a*. Table du prix des mortiers & pierriers à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. X. 733. *a*, *b*. Voyez les planches sur l'art militaire, dans le vol. I, & de fonderie de canons, vol. V.

PIERUS, (*Géogr. anc.*) montagne de la Thessalie: fleuve de l'Achaïe. XII. 601. *a*.

Pierus, observations sur ce fleuve. XII. 489. *b*.

Pierus, célebre poëte musicien. XII. 574. *a*.

PIÉTÉ, *Dévotion*, *Religion*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XII. 601. *a*.

Piété, cette vertu n'inspire point la tristesse. XII. 690. *a*, *b*. Piété filiale, voyez ENFANT.

PIÉTÉ, *promesse faite à la* (*Théolog.*) Voyez I. *Timot.* iv. 8. En quoi consistent les promesses de la vie présente, faites à la piété. XII. 601. *b*. L'effet de ces promesses démontré par l'expérience. *Ibid.* 602. *a*.

PIÉTÉ, (*Philosoph. païen.*) Il paroît que plusieurs sages de l'antiquité ont fait consister la piété dans les sentimens intérieurs, & non pas dans les actes extérieurs de la dévotion. Passage de Cicéron sur ce sujet. XII. 602. *a*. Voyez *Suppl.* IV. 961. *a*.

PIÉTÉ, (*Mythol. Littér. Monum. Médaill.*) cette vertu déifiée par les anciens. Ce qu'ils entendoient par le mot *piété*. Comment la piété étoit représentée. XII. 602. *a*. Belle action d'une fille envers sa mere, en mémoire de laquelle Acilius bâtit dans Rome un temple à la piété. Autre temple consacré dans cette ville à la même déesse. *Ibid. b*.

Piété, représentation de cette divinité. XV. 731. *a*. Symbole de la piété. 733. *b*. Son temple. XVI. 77. *b*.

PIÉTÉ, *monts de* (*Hist. mod.*) Voyez MONT.

PIÉTÉ, (*Ornithol.*) oiseau commun dans le Soissonnois & le Beauvaisis. Sa description. XII. 602. *b*.

PIÉTÉ, (*Blason*) le pélican avec ses petits. XII. 602. *b*.

PIÉTÉ, (*Blason*) poitrine du pélican. *Suppl.* IV. 731. *b*.

PIÉTISTES, (*Hist. eccl.*) secte élevée dans le sein du Luthéranisme. Ses auteurs. En quoi consiste le piétisme. Erreur que leur reproche un ministre de Dantzick. Plusieurs de ces accusations peu fondées & souvent exagérées. Piétistes de différentes sortes. On ne sauroit les disculper d'avoir fait schisme avec les Luthériens. Lieux où leur secte s'est maintenue. XII. 603. *a*.

Plantes, anatomie des plantes, leur organisation. I. 437. *a*. La plante est un composé de plusieurs individus. *Suppl.* III. 214. *a*. Des caracteres qui la distinguent de l'animal. *Suppl.* I. 435. *a*, *b*. — 437. *b*. Avantages de la plante sur l'animal. *Suppl.* II. 45. *a*. Tronc des plantes. XVI. 697. *a*. Racines. XIII. 745. *b*. Parenchime. XI. 936. *b*. Moëlle. X. 607. *a*.

tion, *si la terre a produit de nouvelles especes de plantes*, *ou si elle en produit tous les ans*, *outre celles qui furent créées au commencement du monde*. Ceux qui soutiennent l'affirmative, alleguent les variétés que chaque année apporte dans nos plantes cultivées. Mais cette variété vient uniquement du climat, du terroir ou des alimens, comme l'on voit dans les autres animaux, & ne constitue point de nouvelles especes.

mis comme un ouvrage supposé. XII. 566. a. Auteur auquel
Tome II,

la planche 18 de chymie. Vol II. des planches.

RRrrr

PIÉTISTES, (*Hist. eccl.*) secte élevée parmi les réformés. Son origine & son fondateur. Mauvais effets que le piétisme produisit en plusieurs endroits dans l'esprit du peuple. Divers colleges de piété fondés dans le même tems. Ces assemblées défendues par la cour de Saxe en 1690. Ouvrage à consulter. Progrès du piétisme dans la Suisse. Prédications de Vigler du canton de Zurich. Terreur qu'elles répandoient dans les ames. Les mêmes principes répandus dans les Provinces-Unies. XII. 603. *b.*

PIETRA-MALA, (*Géogr.*) village à huit lieues de Bologne en Italie. Beau spectacle que présente le feu qui sort de ces montagnes. Particularités sur ce feu. *Suppl.* IV. 371. *b.* Singularité sur une fontaine voisine du village Pietra-Mala. *Ibid.* 372. *b.*

PIETRA *sancta*, (*Géogr.*) montagne du duché de Florence; beaux marbres qu'on y a trouvés. XII. 599. *b.*

PIETTE, *religieuse*, *nouette blanche*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 604. *a.*

Piette représentée vol. VI. des planches. Regne animal, planch. 17.

PIEU, (*Hist. anc.*) comment les Grecs & les Romains formoient les pieux dont ils fortifioient leurs camps. XII. 604. *a.* Pieux qui étoient destinés à servir de but pour les exercices des soldats. *Voyez Suppl.* IV. 668. *b.* Usage du pieu dans les supplices. *Ibid.* *b.*

PIEUX, (*Hydraul.*) pieces de bois qu'on emploie pour faire les palées des ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les files des pieux qui retiennent les digues, &c. Pieux de garde. XII. 604. *b.*

Pieux, *pilots* ou *pilotis*. On se sert des pilotis pour porter un édifice de maçonnerie que l'on veut fonder sous les basses eaux. *Des dimensions de pilotis.* Choix du bois. Comment le bout destiné à la fiche doit être travaillé. XII. 604. *b.* Maniere d'enter & d'assembler deux pieces de bois lorsque les arbres sont trop courts. On doit ôter l'écorce & laisser l'aubier pour les parties qui se trouvent sous l'eau. *Ibid.* 605. *a* Il n'est pas même toujours nécessaire d'ôter l'aubier dans la partie qui se trouve au-dessus de l'eau. *De la position des pieux.* Ce qu'on entend par *palée*. *Ibid.* *b.* Du battage des pieux. Pieux de basses palées. Observations en faveur de l'usage de présenter & poser les pilots par le gros bout en bas. Quel est le bout par lequel il convient de mettre les pieux en fiche. *Ibid.* 606. *a.* *Espacemens des pieux & de pilots.* Calcul de M. de Muschembroeck sur la force & la résistance des pieux de bois. Expériences de M. de Buffon sur la résistance des bois posés horizontalement. De la résistance des mêmes pieces posées debout. Maniere de trouver l'espacement qu'il faut donner aux pieux & aux pilots. *Ibid.* *b.* De la force des pilots selon leur espacement. Rapports de la force de différentes especes de bois. *Ibid.* 607. *a.* Usages admis dans l'espacement des pieux & pilots. *Battage* ou *enfoncement des pieux.* Préceptes sur le degré d'enfoncement & la maniere de reconnoître le terrein. Des moutons, de leur poids, & du nombre d'hommes à employer à proportion de ce poids. *Ibid.* *b.* Machines dont on se sert pour élever le mouton. Moyens de le faire lâcher. Comment on reconnoit qu'un pilotis a été battu suffisamment. Autres considérations par rapport au battage. *Ibid.* 608. *a.* Observations sur la nature du terrein. *Ibid.* *b.* Examen de la force de percussion du mouton, afin de connoître jusqu'à quel point il faudra battre les pilots, pour être en état de porter une certaine charge déterminée. *Ibid.* 609. *a*, *b.* Moyen de savoir quel sera le poids du mouton, & la hauteur nécessaire à sa chûte pour donner à un pieu ou à un pilot chassé au refus, une percussion équivalente au double du poids qu'il pourra porter. *Ibid.* 610. *a.* *Voyez* PILOTS.

Pieux, fil de pieux. V. 789. *a.* Pieux de tirance. XVI. 340. *a.* Machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b.* *&c.* Vol. II. des planch. Charpenterie, planch. 21. Description & usage d'une machine à scier les pieux. XVII. 809. *a*, *b.* *Voyez* PILOTER, PILOTS & PILOTIS.

Pieux-boureaux, terme de riviere. XII. 610. *a.*

PIEUX-FOURCHUS, (*Chasse*) XII. 610. *a.*

PIEUX, *adj.* Ce que dit Cicéron du mot *piissimus*, qui étoit nouveau de son tems. III. 749. *b.* Décisions pieuses: dispositions pieuses: donations pieuses, *voyez* ces mots.

PIGEON, (*Ornithol.*) description du pigeon domestique. Histoire naturelle de cet oiseau. XII. 610. *b.*

Pigeon, observations sur le jabot de cet oiseau. VIII. 426. *b.* Sur le gésier d'une sorte de pigeon des Indes. XI. 440. *a.* Expériences sur la régénération de quelques os des pigeons. *Suppl.* IV. 945. *a*, *b.* 946. *a.*

Pigeon verd d'Amboine. Sa description. XII. 610. *b.* On en trouve la figure dans le vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 40.

Pigeon de Barbarie. Pigeon batteur. Pigeon cavalier. Pigeon roux de Cayenne. Pigeon à la couronne blanche. Pigeon cuirassé. Pigeon culbutant. Pigeon frisé. Pigeon fuyard. Pigeon à gorge frisée. Pigeon à grosse gorge. Pigeon de Guinée. XII. 611. *a.* Pigeon huppé. Pigeon de la Jamaïque. Pigeon à queue annelée de la Jamaïque. Pigeon des Indes. Pigeon de la Martinique. *Ibid.* *b.* Pigeon violet de la Martinique. Pigeon messager; origine de ce nom. Pigeon du Mexique. Pigeon bleu du Mexique. Pigeon de montagne du Mexique. *Ibid.* 612. *a.* Pigeon romain, paté, à chaperon, jacobin. Pigeon de Nincobar. Pigeon de Norwege. Pigeon paon, ou à large queue. Pigeon patu. Pigeon verd des Philippines. Pigeon ramier. Pigeon de roche. Pigeon romain. *Ibid.* *b.* Pigeon sauvage. Pigeon sauvage d'Amérique. Pigeon sauvage du Mexique. Pigeon verd de l'isle Saint-Thomas. *Ibid.* 613. *a.* Pigeon trembleur. Pigeon turc. Pigeon de voliere. Observations sur les pigeons, sur la ponte de leurs œufs, leur incubation & leurs petits. *Ibid.* *b.*

Pigeon de Bresil nommé *jacana*. VIII. 427. *b.* Pigeon plongeur. XII. 792. *a.* Pigeon romain. XIII. 784. *a.* Pigeon rocheraye. XIV. 314. *b.*

PIGEON, (*Chasse*) chasse des ramiers. vol. III. des planch. Chasse, planch. 12.

PIGEON, (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de sa chair. Le pigeonneau se mange dans deux états ou deux âges, qui le font différer essentiellement. Usages pharmaceutiques du pigeon & de ses différentes parties. XII. 513. *b.* Propriétés attribuées à la fiente de pigeon. Qualité diététique des ramiers. Usage de manger les pigeons presque cruds parmi les habitans du pié des Pyrénées. *Ibid.* 614. *a.*

Pigeon, analyse de sa chair, I. 267. *b.*

Pigeon, (*Jardin. Agric.*) fumier de pigeon, maniere de l'employer, terres auxquelles il convient. III. 646. *b.* Comment les pigeons nuisent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

PIGEON, (*Jurispr.*) du droit d'entretenir des pigeons dans les colombiers. III. 644. *b.*

PIGEON, (*Hist. des inventions*) les pigeons employés en divers endroits de l'Orient, & en Arabie, pour porter des billets & en rapporter les réponses. Le même usage connu anciennement, & renouvellé en Hollande dans le seizieme siecle. XII. 614. *a.*

PIGEONS *consacrés à Vénus*, (*Mythol.*) XV. 734. *a.*

PIGEON, *pié de* (*Bot.*) XII. 560. *a.*

PIGEON, *clou à* (*Clouterie*) XII. 614. *a.*

PIGEONNIER, *voyez* COLOMBIER.

PIGET, (*Lang. latin.*) observations sur ce verbe. VII. 587. *a.*

PIGHIUS, (*Etienne-Vincent*) ses ouvrages. VI. 420. *b.*

PIGNEROL, (*Géogr.*) ville d'Italie. Se révolutions. Sa situation. Mort de M. Fouquet dans la citadelle de Pignerol en 1680. XII. 614. *b.*

Pignerol, *conseil de* IV. 14. *b.*

PIGNES, (*Minéral.*) masses d'argent poreuses, faites d'une pâte desséchée, qu'on forme par l'amalgame du mercure & de la poudre d'or & d'argent; opération pratiquée dans le Pérou & le Chily. Description de la maniere dont elle se fait. XII. 614. *b.* Commerce de contrebande que les mineurs & quelques négocians font de ces pignes. Fraudes que commettent dans ce commerce les mineurs espagnols. Moyens de s'en préserver. Or en pigne. *Ibid.* 615. *a.* *Voyez* OR.

PIGNONS, ou *pignons doux*, (*Diete Mat. méd.*) fruit du pin. Maniere de préparer l'amande des pignons pour la rendre agréable à manger. Leurs propriétés diététiques & médicamenteuses. XII. 615. *a.*

Pignons, fruits du pin; usage qu'on en faisoit autrefois: huile qu'on en tire. XII. 631. *a.*

PIGNON *d'Inde*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes sortes d'amandes purgatives connues sous le nom de *pignon d'Inde* ou de *ricin*. Caractere de ces purgatifs. XII. 615. *b.*

Pignons d'Inde. X. 297. *a*, *b.* XIV. 283. *a*, *b.*

PIGNON, (*Méchaniq.*) deux sortes de pignons employés dans les machines. Des pignons à lanterne. Observations sur l'usage de faire tourner leurs fuseaux sur leurs axes. XII. 615. *b.* Méthode indiquée par M. de la Hire, pour qu'une dent mene toujours le fuseau uniformément. Figure des ailes d'un pignon de montre ou de pendule. Observation pour qu'un pignon soit bien fait. Rapports entre les dents de la roue & celles du pignon. Moyen de trouver le diametre & le nombre des dents du pignon, lorsqu'on connoit le diametre & le nombre des dents de la roue. Pignon de renvoi. Pignon du volant. *Ibid.* 616. *a.*

Pignon, calibre de pignons. II. 558. *b.* Maniere de faire les faces de pignons. VI. 357. *b.* Fil de pignon. 789. *b.* 790. *a.* Ce qu'on doit observer pour que la roue mene le pignon uniformément. IV. 841. *a*, *b.*

PIGNON, (*Archit.*) pignon à redents. Pignon entrapeté. XII. 616. *b.*

PIGNON. (*Chanvr.*) XII. 616. *b.*

PIGNON. (*Lainag.*) XII. 616. *b.*

PIGNON. (*Serrur.*) XII. 616. *b.*

faire lever la pâte de la farine d'orge. Autre observation sur l'art d'en faire du pain. Diverses utilités de l'orge. *Ibid.* 411. *a.*

5°. *De l'avoine.* Sa description. Avoines d'hiver & avoines printanieres: leur culture. Autres especes appellées avoine nue, & folle avoine. Espece d'avoine que cultivent les Canadiens. De la récolte des avoines. Le conseil donné dans

a. Du suc des plantes, *voyez* SUC. Art de le tirer par térébration & ponction. XVI. 132. *a*, *b.* *Voyez* VÉGÉTAUX.

PLANTES, *maladies des* (*Agricult.*) Les causes de ces maladies rapportées à cinq principales. 1°. La trop grande abondance du suc nourricier. Effets de cette cause sur les pins. Tumeurs qu'elle produit au bout des branches dans les pays chauds. Pourquoi les arbres à haute tige

troit, tout homme ami du vrai, & dont le cœur n'auroit | tion. *Ibid. b.*

PIGNORATIF, *contrat*, (*Jurifpr.*) IV. 126. *b.*

PIGNORIUS, (*Laurent*) fes ouvrages. XI. 741. *b.*

PILA, (*Géogr.*) montagne célebre du Forêt. Sa defcription. Chaine de montagnes à laquelle elle appartient. Etymologie de ce nom. Ouvrage à confulter. Comment les orages fe forment fur cette montagne. Ses pâturages. Sa température. Vue dont on jouit fur fon fommet. *Suppl.* IV. 372. *a.* Laitage qu'on en tire. Gibier, bêtes fauves, & plantes qu'elle fournit. *Ibid. b.*

PILARINI, (*Jacques*) médecin: l'inoculation adoptée & publiée par ce docteur. VIII. 755. *b.* Ses effais d'inoculation; fa lettre à la fociété royale de Londres. 769. *a.*

PILASTRE, (*Archit.*) faillie qu'il doit avoir lorfqu'il eft engagé dans le mur. Cannelures des pilaftres. XII. 616. *b.* Etymologie du mot *pilaftre*. Pilaftre attique, bandé, cannelé, cintré, cornier, coupé, dans l'angle, de rampe, diminué, doulé, ébrâfé, engagé, en gaîne de terme, flanqué, grêle, *Ibid.* 617. *a.* lié, plié, rampant, ravalé, rudenté: pilaftres accouplés. *Ibid. b.*

Pilaftres des encoignures, autrefois nommés *antes*, II. 623. *b.*

Pilaftres de fer. Pilaftre de lambris. Pilaftre de vitre. Pilaftre de treillage. XII. 617. *b.*

PILASTRES. (*Antiq. rom.*) Entre les fépulcres médiocres des Romains, on y comprend les pilaftres & les coffres. Les pilaftres font, ou ronds, ou quarrés. XII. 617. *b.*

PILATE, gouverneur de la Judée, fon tribunal. IX. 589. *a.*

PILAU, forte de préparation de riz chez les Turcs. Defcription de trois différentes manieres dont ce peuple fobre apprête le riz. XII. 618. *a.*

PILE, (*Artill.*) figures qu'on donne aux piles de boulets. Il y a des méthodes pour trouver le nombre des boulets contenus dans telle ou telle pile. Ouvrage à confulter fur ce fujet. Problême fur les corps fphériques, rangés en piles. Trouver le nombre des corps fphériques rangés en piles. Solution du problême; démonftration pour une pile quadrangulaire. XII. 618. *b.* Pour une pile triangulaire. *Ibid.* 619. *a.* Dans les places de guerre, on a befoin de favoir le nombre des boulets de canon rangés en pile, ce qu'on obtiendra avec une grande facilité, par les formules données dans cet article. *Ibid. b.*

PILE, (*Archit. hydraul.*) maffif de forte maçonnerie, qui fépare & porte les arches d'un pont de pierre, ou les travées d'un pont de bois. Defcription de la maniere dont fe fait la conftruction d'une pile. Proportions que les piles doivent avoir. XII. 619. *b.* Pile percée. *Ibid.* 620. *a.*

Piles, maniere de les fonder. XIII. 41. *a*, *b*. &c. Caiffe fervant à contenir la maçonnerie d'une pile. Vol. II des planch. Charpenterie, planch. 22.

Pile, terme de bûcheron, terme de charpentier. XII. 620. *a.*

PILE, (*Monn.*) terme d'ancien monnoyage. Defcription de cette façon de monnoyer. Les Hollandois monnoyent encore avec la pile. Ce qu'on entend par *croix* & *pile*. XII. 620. *a.*

PILE, *croix ou* (*Analyf. des haz.*) IV. 512. *b.*

PILE. (*Papeterie*) XII. 620. *a.*

PILES ou *avançons*, (*Pêche*) maniere de pêcher avec ces lignes. XII. 620. *b.*

PILE, (*Uftenfile*) XII. 620. *b.*

PILE, (*Jeux*) jeu de croix ou pile. Origine de ce jeu. Etymologie des mots *croix* ou *pile*. XII. 620. *b.* Voyez CROIX.

PILE *de malheur*, (*Jeu de trictrac*) XII. 620. *b.*

PILE. (*Blafon*) XII. 620. *b.*

PILE, (*Blafon*) efpece de pal. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILENTUM, (*Antiq. rom.*) efpece de char couvert & fufpendu, plus honorable que le *carpentum* qui étoit découvert. Comment l'ufage de ces deux fortes de chars fut réglé pour les dames romaines. Changement que le luxe apporta dans cet ufage. XII. 620. *b.*

PILES, (*Géogr.*) diftinction de quelques villes appellées *Pilos* dans la géographie ancienne. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILGRANT, (*le P.*) fes tables aftronomiques, voyez TABLES.

PILIER, (*Archit.*) pilier butant. Pilier butant en confole. Pilier de dôme. Pilier de moulin à vent. Pilier quarré. Pilier de carriere. XII. 621. *a.*

Pilier. Recherches fur le poids que peuvent fupporter des piliers de pierre, de briques, de bois de chêne, dont toutes les dimenfions font données. III. 654. *a.* Force d'un pilier de bois. VI. 15. *a.* XII. 606. *b.*

PILIERS *de bittes*, (*Marine*) leurs proportions. XII. 621. *a.*

PILIERS, (*Horlog.*) defcription des piliers d'horlogerie. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Manege*) centre de la volte. Autres piliers dans les maneges. Utilité du pilier du centre. Diftance à laquelle on place les deux piliers: leur ufage. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Vannier*) XII. 621. *b.*

PILIER, (*Ordre de Malthe*) voyez VALETTE, *cité de la.*

PILLAGE, voyez DÉGAT, PICORÉE, MARAUDE. Moyens de prévenir les horreurs d'un pillage dans une ville prife d'affaut; en obligeant cette ville à fe racheter du pillage que fe permet le foldat dans le pays où le théatre de la guerre eft établi. L'équité devroit engager à ne faire dans la guerre que le mal qui devient abfolument inévitable. Humanité des Indiens dont Diodore nous rapporte l'exemple. Fermeté néceffaire à un général pour réprimer l'ardeur du pillage. Quelquefois les troupes pillent leur propre pays & leurs magafins. Comment M. de Louvois réprima ce défordre. XII. 622. *a.*

Pillage. Différence entre pillage & butin. II. 470. *a.* Ordre qu'obfervoient les Romains dans le pillage du pays ennemi. IV. 512. *a*, *b*. Prudence avec laquelle le général diftribuoit quelquefois le pillage aux foldats. 865. *b.* Comment on fe rendit coupable de péculat dans le pillage. XII. 233. *a.* Protection qu'un général accorde à quelques particuliers pour les mettre à l'abri du pillage. XIV. 729. *b.* Contributions pour fe fauver du pillage. IV. 144. *a*, *b*. Efpece de pillage qu'exerçoient les princes d'Allemagne pour fe faire juftice à eux-mêmes. 989. *b.* Temple des païens qui ne fut jamais pillé, quoique fon tréfor ne fût point gardé V. 568. *a.*

PILLAGE, (*Marine*) différence entre *pillage* & *butin*. Regles à obferver à cet égard dans la prife d'un vaiffeau. XII. 622. *a.*

Pillage de navire. Obfervation de jurifprudence relative à ce cas. III. 219. *b.*

PILON, (*Germain*) fculpteur. XIV. 831. *b.*

PILORI, (*Jurifpr.*) defcription du pilori. Peine des banqueroutiers frauduleux. XII. 622. *b.* Ce genre de peine introduit par Adrien. Poteaux & échelles patibulaires appellés *piloris*. Etymologie de ce mot. Ancienneté du pilori des halles de Paris. En quoi confiftoit l'ancien pilori. En quel tems a été conftruit celui qui fubfifte à préfent. Ses ufages. Ce qui fe pratiquoit autrefois au pié de la croix qui eft près de ce pilori. Examen de la queftion, fi un feigneur haut-jufticier peut avoir un pilori en forme dans une ville où le roi en a un. En quelques endroits, les moyens-jufticiers ont droit de pilori. *Ibid.* 623. *a.* Cage de fer employée en 1745, à Lyon, au lieu de pilori. *Ibid. b.*

Pilori. Différence entre l'échelle & le pilori. V. 252. *a.*

PILOS, (*Géogr.*) villes de ce nom dans la géographie ancienne. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILOSELLE, (*Botan.*) voyez HIERACIUM. Son nom vulgaire. Noms que lui donnent les botaniftes. Sa defcription. Lieux où elle croit. Sur fes propriétés en médecine, voyez OREILLE DE SOURIS. XII. 623. *b.*

PILOT ou *Pilotis*, (*Archit. hydr.*) machine appellée fonnette, employée pour enfoncer les pilots. Comment on eftime le tems & la dépenfe que caufe l'enfoncement. XII. 623. *b.* La force avec laquelle le mouton frappe le pilot eft toujours comme la racine quarrée de la hauteur d'où le mouton tombe, c'eft-à-dire, comme la viteffe qu'il a acquife à la fin de fa chûte: ouvrages à confulter fur ce fujet. Pilots de bordage, de remplage, de retenue, de fupport. *Ibid.* 624. *a.* Voyez PIEU.

Pilot, terme de papeterie; terme de falines. XII. 624. *a.*

PILOTAGE, (*Charp.*) conftruction d'une plate-forme fur pilotage. XII. 739. *b.*

PILOTAGE, (*Navig.*) voyez HYDROGRAPHIE. Ufages du quartier de réduction pour réfoudre les problêmes du pilotage. XII. 685. *a*, *b*.

PILOTAGE, (*Comm. de mer*) voyez LAMANEUR.

PILOTE, (*Ichthyol.*) origine de ce nom donné à un poiffon de mer. Defcription de ce poiffon. XII. 624. *b.*

PILOTE, (*Marine*) nombre & fonctions des pilotes dans les vaiffeaux. Connoiffances que doit avoir le pilote. Pilote hauturier. Pilote qui a entré & forti un vaiffeau. Pilote hardi. Sens de cette expreffion, *les bons pilotes font à terre*. XII. 624. *b.*

Pilote côtier, diftingué du pilote hauturier. IV. 305. *b.* Pilote lamaneur. IX. 225. *a.* Science du pilote appellée *capotage*. II. 637. *a*, *b*. Regiftre que le pilote eft obligé de tenir. VIII. 897. *b.*

PILOTE, (*Antiq. grecq.*) confidération dont les pilotes jouiffoient dans la Grece. Honneurs rendus au pilote Phrontis. XII. 624. *b.*

Pilotes, efpece d'indemnifation ou de récompenfe qu'ils recevoient chez les anciens. V. 799. *b.*

PILOTES, (*Lutherie*) baguettes cylindriques dans l'orgue. Leur defcription. Leur longueur. Leur ufage. XII. 625. *a.*

Pilotes. Guides pour ces baguettes. VII. 1005. *a.*

PILOTER, voyez PIEU. Manieres de piloter, vol. II des

dure. Sa fondation. Beauté & bonté du canton appellé *la vera de Plafencia*. Autre ville d'Efpagne de ce nom dans le Guipufcoa. XII. 728. *b.*

PLASTIQUE, (*Métaphyf.*) *Nature plaftique*, principe que quelques philofophes prétendent fervir à former les corps organifés, & qui eft différent de la vie des animaux. Philofophes qui ont embraffé cette opinion. Cette hypo-

vant. Sa defcription. *Ibid.* 735. *b.* 2. Le platane d'Occident ou de Virginie. Sa defcription. Exemple de la rapidité de fes progrès. Qualités & ufages de cet arbre. 3. Le platane du Levant à feuille d'érable. Variétés du platane femé en France de graines recueillies fur le vrai platane du Levant, & de celles qui avoient été prifes fur le platane d'Occident. *Ibid.* 736. *a.* Parmi ces variétés, il y en a trois qui paroif-

Comment l'esprit philosophique a contribué au progrès des | PHLEGME, (*Médec.*) humeurs qui peuvent dégénerer en

des planches, Charpenterie, planche 19. — 20. XIII. 41. *a.* 42. *a, b*, &c.

PILOTIS, *voyez* PIEU & PILOT. Des fondemens sur pilotis. IX. 832. *b.* Vernis pour préserver les pilotis de la vermoulure. *Suppl.* I. 583. *b.*

PILPAY ou *Bidpay*, philosophe indien, ses fables. VI. 354. *a.*

PILSEN, (*Géogr. mod.*) ville de Bohême, *&c.* Observations sur Jean Dubraw, né dans cette ville. XII. 625. *a.*

PILULAIRE, (*Botan.*) mémoire à consulter sur cette plante. Différens noms de la pilulaire. Ses caracteres. Description de cette plante. XII. 625. *b.* Elle est la seule plante connue de son genre. Comment elle se renouvelle. Lieux où elle a été observée. Botanistes qui en ont parlé. Origine de son nom. XII. 626. *a.*

PILULE, (*Pharmac.*) origine de son nom. Instruction sur la maniere de faire les pilules. Exemple pour servir de modele. Préparation des pilules d'agaric. Observation sur l'usage des pilules. Défiance qu'on doit avoir des pilules des charlatans. Préparations qui doivent se donner en pilules. XII. 626. *a.*

Pilules, pourquoi les apothicaires les dorent. XI. 526. *a.*

PILULES *perpétuelles*, (*Pharmac.*) sorte de pilules faites de régule d'antimoine. XII. 626. *a.* Gobelets de régule qui deviennent purgatifs. Ces remedes ne conviennent point aux gens délicats. Précautions à employer s'ils avoient beaucoup tourmenté le malade. XII. 626. *b.*

PILULIER de Francfort, vol. III des planches, Chymie, planche 13.

PILUM, *Epieu*, (*Art milit. des Romains*) description de cette arme. Les savans ne conviennent point de sa forme. Le pilum étoit quelquefois armé de jet, & quelquefois arme pour se défendre de pié ferme. Maniere de combattre des Romains, premiérement avec le pilum, & ensuite avec l'épée. XII. 626. *b.* Description de la maniere dont commença la bataille de Pharsale. On ne faisoit plus de cas du *pilum* lorsque le combat étoit engagé. Usage que les triaires faisoient de la pique. Projet de M. le maréchal de Saxe de donner aux soldats des armes de longueur mêlées avec des armes à feu. *Ibid.* 627. *a.*

PIMAR, *grand pic noir*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XII. 627. *a.*

PIMENT, (*Botan.*) description de cette plante. Odeur & saveur qui lui sont propres. Lieux où elle croit. Maladies pour lesquelles on la recommande. XII. 627. *b.*

Piment, *voyez* POIVRE DE GUINÉE, CORAIL DE JARDIN.

PIMENT *de la Jamaïque*, (*Hist. nat. des drog.*) *voyez* POIVRE DE LA JAMAÏQUE.

PIMENT *royal*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 627. *b.* Voyez *Suppl.* III. 983. *b.*

Piment. Espece de ce genre nommée *capo-molago*. *Suppl.* II. 225. *a, b.*

PIMENT, (*Diete, Mat. médic.*) poivre d'Inde ou de Guinée, corail de jardin. Lieux où cette plante croit, & où elle est cultivée. Caractere de ses fruits. Usage qu'en font les Indiens. Comment on le prépare pour l'usage de la table. Tempéramens auxquels il convient. Usage qu'on en pourroit faire à titre de remede. XII. 628. *a.* *Voyez* POIVRE.

Piment. Son usage dans les climats chauds. *Suppl.* I. 348. *b.*

PIMENT, (*Hist. des mod.*) sorte de liqueur dont on faisoit autrefois usage en France. Liqueurs que servoient les écuyers dans les festins de la chevalerie. Ce qu'on entendoit par le vin du coucher. XII. 628. *a.*

PIMENTADE, espece de sauce dont les insulaires se servent. XII. 628. *a.* Ses usages. *Ibid. b.*

PIMMART, (*George - Christophe*) ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

PIMPINICHI, (*Bot. exot.*) arbre d'Amérique. Liqueur purgative qu'on en tire. XII. 628. *b.*

PIMPLA, (*Geogr. anc.*) montagne de Béotie. Les muses surnommées *Pimpleides*. Il est surprenant de voir le séjour des muses, placé chez les Béotiens, peuples les plus grossiers de la Grece. XII. 628. *b.*

PIMPRENELLE, (*Botan. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. XII. 628. *b.* Ses propriétés & son usage en médecine. Observations sur le principe odorant dont elle est pourvue. Préparations dans lesquelles on emploie ses feuilles. *Ibid.* 629. *a.*

Pimprenelle blanche, *voyez* BOUCACE.

PIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 629. *a.*

PIN, (*Jardin.*) on distingue en trois classes les arbres de ce nom. 1°. Description du pin à deux feuilles, pin sauvage, ou pin de Geneve. Comment il se multiplie. Terreins qui lui conviennent. Cette sorte de pin est peut-être le plus robuste de tous les arbres. Observation qui le prouve. Maniere de le multiplier de graine. Comment on peut conserver ses cônes. XII. 629. *b.* Diverses observations sur la culture de cet arbre. *Ibid.* 630. *a.* 2°. Du pin d'Ecosse. 3°. Du franc pin, ou pin piguier. Lieux où on le cultive. Maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid. b.* Usage qu'on faisoit autrefois des pignons. Huile qu'on en tire. 4°. Description du pin de montagne ou torchepin. 5°. Pin de montagne ou pin d'Haguenau. 6°. Grand pin maritime. Sa description. 7°. Petit pin maritime. 8°. Pin maritime de Mathiole. Sa description. *Ibid.* 631. *a.* 9°. & 10°. Deux especes de petit pin sauvage. 11°. Celui dont les cônes sont placés verticalement sur les branches. 12°. Pin rouge de Canada. 13°. Petit pin rouge de Canada. 14°. Pin gris ou pin cornu de Canada. Description de ces trois dernieres sortes. 15°. Pin de Jérusalem ou d'Alep. Description. Observations de culture. 16°. Pin de Virginie à cônes hérissés. 17°. Pin de Virginie à cônes épineux. Sa description. *Ibid. b.* 18°. Pin à trochet. 19°. Pin de marais. Terreins qui lui conviennent. Sa description. Observations de culture. 20°. Pin blanc ou pin du lord Weymouth. Lieux où il croit naturellement. Sa description. 21°. Le pinastre ou alviez. Lieux où on le trouve. Sa description. *Ibid.* 632. *a.* De la maniere de multiplier tous les pins. La plupart n'exigent aucune culture, sont très robustes, & réussissent dans les plus mauvais terreins. Progrès rapides de ces arbres. Le pin très-peu connu en France. Usages qu'on tire du bois & de la résine de cet arbre. Les pins ont encore le mérite de l'agrément. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Pin, fruit de cet arbre. XII. 615. *a.* Particularités remarquables des boutons de pin. *Suppl.* II. 43. *b.* Effet que produit dans les pins la trop grande abondance de suc nourricier. XII. 723. *b.* Maladie du pin des montagnes par laquelle il se convertit en bois gras. XV. 826. *b.* Espece de bas pin qui fournit le baume de tolu. XVI. 396. *a.*

Pin. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quinze especes de pin. *Suppl.* IV. 373. *a.* Cet arbre destiné par la nature à orner & décorer les lieux montueux & sauvages. *Ibid. b.* Usages qu'on en peut tirer. Description & culture de ses principales especes. *Ibid.* 374. *a, b.*

PIN, (*Art méch.*) maniere d'en tirer le suc résineux. Quelle est l'espece de pin que l'on choisit pour cet effet. Description des procédés par lesquels on tire ce suc. XII. 633. *a.* Préparation de ce suc nommée *le brai sec*. Préparation de la résine ou térébenthine de chaudiere. Térébenthine de soleil, plus estimée que la précédente. Extraction de l'huile de térébenthine. *Ibid. b.* Maniere de faire une sorte de pains nommés *pegles*. Maniere de tirer le goudron. *Ibid.* 634. *a.* Espece de matiere composée de pegles & de goudron, appellée *le brai gras*. *Ibid. b.*

Pin. Maniere dont on recueille en Provence différentes sortes de poix & autres préparations résineuses du pin sauvage. XII. 899. *b.*

PIN, *chenille de*; (*Insectolog.*) cette sorte de chenille digne d'attention par la quantité & la qualité de la soie dont elle fait son nid. Description de ce nid. Travail & société des chenilles de pin. Description de ces insectes. Particularités qui les concernent. Cause de l'aversion qu'on porte sur-tout à cette espece de chenille. XII. 634. *b.* Le droit romain condamne l'usage de la poudre de cet insecte sous les plus grandes peines. *Ibid.* 635. *a.*

PIN, (*Iconolog.*) divinités auxquelles cet arbre étoit consacré. Usage de son bois pour les bûchers sur lesquels on brûloit les morts. XII. 635. *a.*

PIN, *pomme de*, (*Myth.*) usage que les anciens en faisoient dans la religion. XIII. 4. *b.*

PIN, (*Blason*) maniere de représenter cet arbre. Usage qu'en faisoient les anciens. Silvain représenté tenant un rameau de pin. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PINS, *isles des*, (*Géogr.*) VIII. 914. *a.*

PIN, (*Jean du*) XVI. 452. *b.*

PINACIA, (*Antiq. grecq.*) tablettes de cuivre où étoient écrits les noms de ceux qui aspiroient à être juges de l'aréopage. Comment ces noms étoient tirés au sort. Nombre des tribus & des sénateurs du tems de Solon. Ce nombre augmenté dans la suite. XII. 635. *a.*

PINACLE, (*Archit.*) le pinacle n'étoit anciennement construit que sur les temples. Il ne dépendoit pas des particuliers d'en poser sur leurs maisons. Ornemens des anciens pinacles. XII. 635. *a.*

PINACLE *du temple*, (*Critiq. sacr.*) quelle étoit cette partie de l'édifice. XII. 635. *b.*

PINARIENS, (*Antiq. rom.*) prêtres d'Hercule. Origine de ce nom. Du tems de Denys d'Halycarnasse c'étoit des esclaves qui avoient soin des sacrifices d'Hercule. Cause de ce changement. XII. 635. *b.* *Voyez* POTITIENS.

PINCE, (*Outil*) sa description. *Voyez* HAPPE.

Pinces appellées *piés de chevre*. Ouvriers qui se servent de pinces. Ouvriers qui les fabriquent. XII. 636. *a.*

PINCE, (*Art milit.*) instrument de mineurs: leurs différentes sortes de pinces. XII. 636. *a.*

au haut des maisons, & même tout autour d'un mur à hauteur d'appui, pour empêcher qu'on ne tombât delà dans la rue. Explications de ces plates-formes, qui servent à l'intelligence de quelques passages de l'écriture. XII. 740. *a.*

PLATES, *Touches*, (*Peint.*) XII. 740. *a.*

PLATER, sa physiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

PLATEUR, (*Minéral.*) sorte de couche dans les mines de

& contre Aristote. Andronic y fit une réponse, qui fut approuvée par les personnes de bon goût, & sur-tout par Bessarion. On a dans un manuscrit de la bibliotheque du roi de France, deux lettres de ce Bessarion sur ce sujet. Citation de quelques traits de l'une de ces lettres; qui contient d'excellentes leçons touchant la vénération que l'on doit avoir pour les grands hommes qui ont

volatilité qui le fait regarder comme principe ou véhicule des odeurs. Dans quel sens on peut dire qu'il est le principe des couleurs. *Doctrine de M. de Buffon sur la nature du phlogistique.* Ce n'est point un principe simple, mais un composé d'air & de feu fixés dans les corps. Il n'y a qu'une

de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* IV. 343. *a.*

PHŒNIX, (*Blason*) maniere de représenter cet oiseau. Signification de cette figure symbolique. Histoire du phœnix. *Suppl.* IV. 343. *a.* *Voyez Suppl.* III. 569. *a.*

PHOLADE,

PINCES, (*Arquebus.*) XII. 636. *a.*

PINCE, (*Bourrelier*) XII. 636. *a.*

Pinces. Description & usages des différentes especes de pinces dont se servent les boutonniers, les chaînetiers, les chauderonniers, XII. 636. *a.* les cordonniers, les couturiers, les ferblantiers, les fondeurs, les gaîniers & les horlogers. *Ibid. b.*

PINCES, (*Fourbiss.*) XVII. 789. *a, b.*

PINCE, (*Maréch.*) arrête que la corne du cheval fait aux piés de devant. On broche plus haut à la corne des piés de devant qu'à ceux de derriere. Dents du cheval qui portent aussi le nom de *pinces*. XII. 636. *b.*

PINCES *de bois*, (*Orfevre en gross.*) XII. 636. *b.*

PINCE, (*Passementier*) XII. 636. *b.*

Pinces, instrument de graveur, de relieur, du métier des étoffes de soie, & de tabletier-cornetier. *Ibid.* 637. *a.*

PINCES, (*Chasse*) bouts des piés des bêtes fauves. XII. 637. *a.*

PINCÉ, (*Musiq.*) sorte d'agrément propre à certains instrumens, & sur-tout au clavecin. Différence entre le pincé & le tremblement ou trill. *Suppl.* IV. 375. *a.*

PINCEAU, (*Hist. nat.*) *Pinceau de mer*, insecte de mer. Sa description. XII. 637. *a.*

Pinceau de mer. IV. 189. *b.* XVI. 770. *b.*

PINCEAU, (*Ceinturier*) XII. 637. *a.*

PINCEAU *à goudronner*, (*Marine*) XII. 637. *a.*

PINCEAU, (*Peint.*) poils dont on fait les pinceaux. Maniere de faire les gros pinceaux. XII. 637. *a.*

Pinceaux pour la miniature. X. 551. *a.*

PINCEAU *optique*, (*Optiq.*) XI. 520. *a.*

PINCEAU *indien*, (*Invent. chinoise*) description de deux sortes de pinceaux indiens. XII. 637. *b.*

Pinceaux. Instrumens de ce nom dont se servent les relieurs, les vergetiers & les vernisseurs. XII. 637. *b.*

PINCEMENT, (*Jardin.*) action d'arrêter par les bouts, les bourgeons de la pousse d'une année lorsqu'ils sont parvenus à une certaine longueur. XII. 637. *b.* Dans quelle vue on pratique le pincement. En quel tems de l'année on le fait. Branches sur lesquelles il ne faut pas le faire. On regarde aujourd'hui le pincement comme pernicieux aux arbres. Seul cas où cette opération doit avoir lieu. Autres instructions sur la maniere de la pratiquer. *Ibid.* 638. *a.*

PINCETTES, (*Outil*) description de cette sorte d'instrumens. XII. 638. *a.*

PINCETTES *à dissequer*, (*Instrum. anatom.*) description. XII. 638. *b.*

PINCETTES, (*Chirurg.*) pour panser les plaies. Celles qui sont à anneaux sont le plus en usage. Leur description. XII. 638. *b.*

Pincettes appellées *valet à patin*. XVI. 817. *b.*

PINCETTE *à polype*, (*Chir.*) sa description. XII. 638. *b.*

Pincettes anatomiques. Description & usage de cet instrument. XII. 639. *a.*

PINCETTES *à argenter & dorer*, (*Doreur sur cuir*) XII. 639. *a.*

PINCETTES ou *Brucelles*, (*Horlog.*) II. 447. *b.*

PINCIER, (*Jean*) XVII. 607. *b.*

PINÇON, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 639. *a.*

Pinçon montain, de montagne ou *des ardennes*. Description de cet oiseau. XII. 639. *b.* *Voyez* MONTAIN.

Pinçon de mer. XII. 268. *a.*

PINDARE. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XII. 845. *b.* XVI. 238. *b.* — 240. *a.* Sujets de ses odes. VII. 1021. *a.* Caracteres qui les distinguent. *Suppl.* IV. 90. *a.* 91. *b.* Sujet de sa premiere ode. *Suppl.* II. 392. *b.* Morceau d'une autre. *Suppl.* IV. 89. *a.* Précis de la premiere de ses pythiques. 91. *b.* Leçons que lui donnoit Corinne: comment il fut vaincu par elle. XV. 881. *a.* Profit qu'il retiroit de ses odes à Apollon. VIII. 397. *a.* Pourquoi il n'a pas célébré des courses de chevaux. V. 891. *a.* *Voyez* PINDARIQUE.

PINDARIQUE, (*Litt.*) caractere du style pindarique. En quel tems vivoit Pindare. Sa mémoire honorée par Alexandre. Ouvrages qui nous restent de ce poëte. XII. 639. *b.* Enthousiasme pindarique. Difficultés des poëmes de Pindare. Auteur Anglois qui l'a imité le mieux. Regles à suivre dans la composition d'une ode pindarique. *Ibid.* 640. *a.*

Pindarique, ode. XI. 346. *b.* Ode pythique de Pindare avec la musique, vol. VIII des planches, *Musique*, planche 5.

PINDE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Grece, consacrée aux muses. Peuples qui l'habitoient. Sa situation. Ville & rivieres appellées *Pindus*. XII. 640. *a.*

PINÉALE, *glande*, (*Anatom.*) description de cette glande: sa situation: pourquoi Descartes en avoit fait le siege de l'ame. III. 802. *a.* *Suppl.* II. 140. *a.* 536. *b.* *Suppl.* III. 944. *b.* Observations qui renversent cette hypothese. I. 342. *a.*

PINEAU, (*Séverin*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b.*

PINEDA, (*Jean*) théologien. XV. 157. *a.*

PINGOUIN, (*Ornith.*) oiseau représenté vol. VI des pl. Regne animal, planche 48.

PING-PU, (*Hist. mod.*) tribunal de la Chine qui est chargé du département de la guerre. Ses fonctions. Autres tribunaux inférieurs qui lui sont subordonnés. XII. 640. *b.*

PINGUICULA, (*Botan.*) *voyez* GRASSETTE. Caracteres de ce genre de plante selon Linnæus. Ses especes. Description de la commune. Lieux où elle croît. Ses usages en médecine. Usage qu'on en fait en Laponie & en Danemarck. XII. 640. *b.*

PINNE-MARINE, (*Conchyliol.*) sorte de coquillage. Observations sur son nom. Soie que filent les pinnes-marines. Perles qu'on tire de ce coquillage. Sa description. Lieux où on la pêche. Les pinnes-marines peuvent être regardées comme une espece de moule de mer. XII. 641. *a.* Leur situation dans la mer. *Ibid. b.* Maniere de les pêcher à Toulon. Houppe de soie de cet animal. Son usage. Comment il file cette soie. Différence entre les fils des pinnes-marines & ceux des moules. Ressemblance entre ces deux sortes de coquillages. *Ibid.* 642. *a.* Des perles produites par les pinnes-marines. Comment elles se forment. Différence entre les perles orientales & celles de nos pinnes-marines. Opinions singulieres des anciens sur les petits crabes qui se trouvent nichés quelquefois dans ces coquillages. *Ibid. b.* Examen de quelques opinions sur la cause de ce phénomene. Sentiment de l'auteur sur ce sujet. *Ibid.* 643. *a.*

Pinne-marine, rang qu'elle tient dans la distribution des coquilles. IV. 188. *b.* Matiere qu'on en tire appellée *byssus*: usage que la pinne-marine en fait. II. 264. *b.* Usage que nous en retirons. *Ibid.* & 472. *a.* *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 71.

PINTADE, *voyez* PEINTADE, (*Ornithol.*) lieux qu'habite cet oiseau. En quoi consiste sa beauté. Origine de son nom. On range la pintade sous le genre des poules. XII. 643. *a.* Les différences des poules pintades bien désignées par Varron. Description de quelques parties de cet oiseau. Observations sur sa ponte & ses œufs. Des jeunes pintades. Caractere & inclinations de cette sorte de poules. Leur maniere de combattre. *Ibid. b.* Pintades d'Amérique. Observations sur ce que quelques auteurs romains ont écrit sur cet oiseau. Auteurs modernes à consulter. La pintade faisoit chez les Romains les délices des meilleures tables. *Ibid.* 644. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 31.

PINTADE, (*Diete*) observations sur le goût & la qualité de sa chair. XII. 644. *a.*

PINTE, (*Mesure de continence*) évaluation de la pinte de Paris. Ses diminutifs. XII. 644. *a.* La pinte considérée de deux manieres, ou comme pinte rase, ou comme pinte comble. Moyen de constater la juste mesure de la pinte. Avantages particuliers qui se trouvent dans chacune des deux pintes. Les mesures de Paris, tant celles qui servent de matrices pour le septier, la pinte, la chopine, &c. que celles qui servent à étalonner celles des marchands, ne se rapportent point juste l'une à l'autre, non plus qu'entr'elles. Quelle en est la principale cause. Moyen de remédier à ce défaut. *Ibid. b.* Observations sur le diametre qu'il conviendroit de donner aux orifices des mesures. Table de la proportion qu'il faudroit établir entre ces diametres & les hauteurs des mesures. *Ibid.* 645. *a.*

PINTE *de Paris*, (*Comm.*) sa juste mesure en pouces cubiques. *Suppl.* IV. 375. *a.* Pouce d'eau selon la mesure des fontainiers. *Ibid. b.*

PINTO, (*Fernand*) *voyez* MENDEZ.

PINULES, (*Géom. Astron.*) description & usage des pinules élevées perpendiculairement aux deux extrémités de quelques instrumens géométriques. Cheveux attachés aux pinules pour plus d'exactitude dans l'observation. On met quelquefois des verres aux fentes des pinules. L'usage des pinules est astronomie condamné par quelques astronomes. Le télescope substitué à cet usage ancien. Contestations sur ce changement entre le docteur Hook & Hevelius. XII. 645. *a.* M. Picard fut un des premiers qui employa le télescope avec succès pour sa fameuse mesure de la terre. *Ibid.* 646. *a.*

PIOCHET, (*Ornithol.*) *voyez* GRIMPEREAU. Description qu'en donne Aristote. Pourquoi on l'a nommé *grimpereau*. Linnæus fait de cet oiseau un genre distinct des pics. XII. 646. *a.* Sa description. Observations sur les mœurs de cet oiseau. *Ibid. b.* *Voyez* CASSE-NOISETTE.

PION, (*Echecs*) regles sur le mouvement des pions. Maniere heureuse dont la Bruyere a employé ce mot dans sa peinture de la vie de la cour. XII. 646. *b.*

PIONNIER, (*Art milit.*) Il y a des généraux qui veulent avoir un nombre prodigieux de pionniers. XII. 646. *b.* Raison qu'ils en donnent. Réflexions à ce sujet. Nombre de pionniers suffisant à un grand équipage. Par qui doivent être faites la clôture du camp & la tranchée. *Ibid.* 647. *a.*

PIPA, *Pipal*, (*Hist. nat.*) crapaud d'Amérique. Descrip-

toniciens sur le suicide. XV. 640. *b.* Loi de Platon sur l'usage du vin. IX. 83. *a.* Comment la morale fut traitée par les platoniciens dans les premiers siecles de l'église. X. 701.

PLÉBÉIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) Origine de ces jeux. En quel tems de l'année on les célébroit. Jeux plébéiens du cirque, institués par Adrien. XII. 754. *b.* — *Voyez* sur ce

tion. XI. 802. *a*, *b*. Phosphores tirés des animaux : les dails, coquillage phosphorique. IV. 612. *a*. XIV. 683. *a*. Lumiere qui paroît quelquefois sur la coquille des huîtres. VIII. 343. *a*. Qualité phosphorique d'un escargot d'Amérique. I. 125. *a*. Insectes qui luisent pendant la nuit. VIII. 783. *a*.

Phréniques arteres, *Suppl.* II. 715. *a*, *b*. branches qu'elles donnent au foie. *Suppl.* III. 76. *a*. Nerf phrénique. *Suppl.* II. 716. *a*. *Suppl.* IV. 41. *b*.

PHRICODES, (*Médec. anc.*) fievre accompagnée d'horreurs & de frisson. Ses symptomes. XII. 531. *a*.

don de cet animal. Singularité sur ses œufs. XII. 647. *a*. Les negres mangent les cuisses de ce crapaud. *Ibid.* *b*. *Voyez* CRAPAUD, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 26.

PIPE, (*Futaille.*) XII. 647. *b*.

PIPE, (*mesure des choses seches en Bretagne.*) XII. 647. *b*.

PIPE, (*Poterie*) description de cet instrument à fumer le tabac. Différentes façons de pipes. Celles des Turcs. XII. 647. *b*.

PIPE, (*Arts méchan. Comm.*) description détaillée de l'art de faire les pipes à fumer le tabac. Nature des terres à pipes. Maniere de les préparer. *Suppl.* IV. 375. *b*. Fabrication des pipes. *Ibid.* 376. *b*. Comment on les cuit. Description des fours à pipes. Maniere de les chauffer, & d'arranger les pipes dans le four. *Ibid.* 377. *b*. Caractere des belles pipes. Méthode des Hollandois pour donner à leurs pipes un bel émail & vernis. *Ibid.* *b*.

Pipe, exploitation de la terre de pipe près de Thiva en Grece. XVI. 280. *a*. Pipes représentées, vol. VII. des planch. Potier de terre, pl. 18.

PIPÉE, (*Chasse aux oiseaux*) maniere de faire cette chasse. XII. 647. *b*.

PIPERAPIUM, (*Bot. anc.*) plante dont il n'est parlé que dans Apulée. Singuliere influence qu'il lui attribue sur les abeilles. Conjecture sur l'origine de cette fable. XII. 648. *a*.

PIPI, (*Hist. nat.*) oiseau d'Ethiopie. Son utilité aux chasseurs du pays. Danger de suivre les indications de cet oiseau sans être bien armé. XII. 648. *a*.

PIPPO, *dit Philippe de Sancta-Croce*, graveur. VII. 869. *b*.

PIQUANT, femme d'une beauté piquante. XII. 648. *a*. Mot piquant. *Piquant* en terme de botanique. *Ibid.* 648. *b*.

PIQUE, (*Art milit.*) piques des Romains. Piques des Macédoniens. Etymologie du mot. Arme substituée à la pique. Officiers qui en font encore usage. Inventeurs de la pique. En quel tems l'infanterie françoise commença à être armée d'armes de longueur, comme piques, hallebardes, &c. XII. 648. *b*.

PIQUE, (*Art milit.*) anciens peuples qui en ont fait usage. *Suppl.* IV. 378. *a*. Il paroît que c'est l'exemple des Suisses qui a déterminé les nations de l'Europe à prendre aussi cette arme. De son utilité. *Ibid.* *b*. Cette utilité prouvée par divers exemples. *Ibid.* 379. *a*. Défauts qu'avoit cette arme telle qu'on l'employoit autrefois. *Ibid.* *b*. Exemples qui montrent les funestes conséquences qui en résultoient. *Ibid.* 380. *a*. Observations que fait l'auteur pour prouver que le fusil avec sa bayonnette ne peut suppléer à la pique contre le choc de la cavalerie. Examen du sentiment contraire de M. de Puysegur. *Ibid.* *b*. Jugement que porte le maréchal de Saxe sur l'infanterie françoise. *Ibid.* 382. *b*. Cette infanterie ne sauroit, selon cet auteur, se passer de la pique. Réponse à une objection contre son usage : elle est tirée de la diminution des feux par le nombre des piques. Description d'une espece de pique aussi simple que sûre, & d'une utilité générale pour l'infanterie. *Ibid.* *b*. Diminution du nombre des piques à mesure que les armes à feu se multiplierent. Inconvénient attaché à la maniere dont on les plaçoit dans l'ordre de bataille. Divers sentimens sur la proportion à observer dans le nombre des piques, & sur la disposition qui leur convient. *Ibid.* 384. *a*.

Piques & demi-piques des anciens. XVII. 785. *a*, *b*. Espece de pique nommée javeline. VIII. 470. *b*. Usage que les triaires faisoient de la pique. XII. 627. *a*. Piques des anciens Grecs, *Suppl.* III. 933. *a*. *Suppl.* IV. 316. *a*. 323. *b*. Utilité de la pique dans l'attaque & la défense des abbatis. *Suppl.* I. 12. *b*. En quel tems cette arme fut supprimée. 818. *a*. La bayonnette au bout du fusil ne peut suppléer la pique contre le choc de la cavalerie. *Suppl.* III. 156. *a*. Description & usage du fusil-pique. 157. *a*, *b*. Pique à feu de M. de Maizeroy. 158. *a*. *Voyez* HASTE & LANCE, & les planch. de l'armurier. vol. I. 323. *b*.

PIQUE, (*Comm.*) ce qu'on entend par *traiter à la pique* avec les sauvages. Cette expression s'entend aussi du commerce de contrebande des Anglois & Hollandois avec les Espagnols d'Amérique. Comment se fait ce commerce. Origine de cette façon de parler, employée en ce cas. XII. 648. *b*.

PIQUE, (*Cartier.*) XII. 649. *a*.

PIQUE-*bœuf*, (*Ornith.*) oiseau représenté, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 43.

PIQUE *de Montvalier*, (*Géogr.*) la plus haute montagne des Pyrénées. XII. 649. *a*.

PIQUÉ, (*Musiq.*) notes piquées. *Suppl.* IV. 384. *b*.

PIQUER, différentes significations de ce mot employé dans plusieurs arts & métiers. XII. 649. *a*.

PIQUET, (*Archit. & Jardin.*) XII. 650. *a*.

Piquet, en terme de fabrication. Différentes especes de piquets & leurs différens usages. Peine du piquet à laquelle on condamne un cavalier qui a commis quelque faute. XII. 650. *a*.

PIQUET, (*Art milit.*) troupe du piquet dans l'infanterie. XII. 650. *a*.

Piquet, de la cavalerie. Service des soldats & des cavaliers de piquet. Officiers de piquet. XII. 650. *a*.

PIQUET, (*Art milit.*) garde de piquet. VII. 484. *a*. Rondes que les officiers de piquet doivent faire. *Suppl.* IV. 678. *b*.

Piquet, terme de boulanger. XII. 650. *a*. Mesure de contenance, terme de distillateur, de cirier, de fondeur de cloches, & de jardinage. *Ibid.* *b*.

PIQUET, (*Jeu*) description du jeu de piquet ; explication des regles à observer en le jouant. XII. 650. *b*.

Piquet, ce qu'on entend dans ce jeu par pic. XII. 544. *b*. & tierce. XVI. 322. *a*.

PIQUEUR, (*Vénerie*) officier de la grande vénerie. XVI. 949. *a*, *b*. 951. *a*. Cheval de piqueur. VI. 811. *a*. Fonctions des piqueurs à la chasse, vol. III. des planch. Chasse, *pag.* 3. *b*. & *suiv.*

PIQUEUR de tabatieres, étuis & autres bijoux, (*Art méch.*) deux planches sur cet art dans le vol. IX.

PIQUIERS, soldats romains ; *voyez* HASTAIRES. Leurs armes. I. 686. *b*. X. 507. *b*.

PIQUURE, (*Chirur.*) plaie faite par un instrument piquant. Les piquures sont ordinairement plus dangereuses que les plaies plus étendues faites par un instrument tranchant. Premiers soins à prendre pour y remédier. Cautérisations & incisions que pratiquoient les anciens dans les cas de piquures les plus dangereux. XII. 651. *b*. De la piquure ou morsure des animaux vénimeux, & de la méthode à suivre dans le traitement que ce mal exige. Considérations sur la morsure des chiens enragés & sur le moyen de guérir de l'hydrophobie. Ouvrages à consulter. Effets de la morsure des viperes. Spécifique éprouvé contre cette morsure. *Ibid.* 652. *a*.

Piquures. Nous avons lieu de croire que les insectes qui nous piquent ne font qu'insinuer leurs aiguillons dans les pores de la peau. XII. 215. *b*. Certaines piquures peuvent donner des plaies gangreneuses. VII. 469. *a*. De la piquure des abeilles. I. 19. *a*, *b*. Des araignées. 574. *b*. De l'aspic. 761. *b*. Des cousins. IV. 402. *b*. Des plantes d'ortie. XI. 673. *b*. Du scorpion. XIV. 807. *a*, *b*. &c. Des serpens. XV. 107. *b*. Des viperes. XVII. 322. *a*. 325. *a*. Maladie vénérienne causée par la piquure des bêtes vénimeuses. XVII. 1. *b*. *Voyez* MORSURE.

PIQUURE, (*Jardin.*) effet de la piquure des insectes sur les plantes. XII. 724. *b*. La piquure des fruits accélere leur maturité. II. 639. *a*.

Piquure, terme d'ouvrieres. XII. 652. *b*.

PIQUITINGA, (*Ichthyol.*) description de ce poisson des rivieres du Brésil. XII. 652. *b*.

PIRAEMBU, poisson des mers du Brésil. XII. 652. *b*.

PIRAGUERA, poisson d'Amérique. XII. 652. *b*.

PIRATE, (*Marine*) la piraterie exercée anciennement par les Grecs & par les Barbares étoit regardée comme honorable. XII. 652. *b*. Les pirates devenus redoutables aux Romains, qui chargerent Pompée de les combattre. Des personnes considérables par leurs richesses & leur naissance, armerent dans ce tems-là des vaisseaux, & se firent pirates. Vie magnifique & voluptueuse de ces pirates. Moyens dont se servit Pompée pour les détruire. *Ibid.* 653. *a*. *Voyez* CORSAIRE.

Pirate, espece de piraterie que les princes du nord exerçoient anciennement. *Suppl.* I. 330. *b*.

PIRA-UTOAH, (*Ichthyol.*) poisson des mers du Brésil. XII. 653. *a*.

PIRÉE, *le*, (*Géogr. anc.*) étymologie de ce mot. XII. 653. *a*. Construction de ce port par l'avis de Thémistocle. Description & avantages de ce lieu, qui étoit proprement divisé en trois ports. Relation que fait M. de la Guilletiere. De l'état de désolation de ce port & des lieux voisins. Comparaison de cet état présent à celui de son ancienne magnificence. Le Pirée a eu la gloire d'avoir vu dans l'enceinte de ses murailles quelques-unes des premieres écoles de philosophie, qui aient été dans l'univers. *Ibid.* *b*. Lion de marbre que l'on voit au Pirée, qui a donné le nom de *Porto-Lione* à ce fameux port. *Voyez* PORTO-LIONE. Ruines des murailles qui joignoient le Pirée à la ville. Tour merveilleuse qu'on voyoit autrefois dans la fortification de ce port. Le tombeau de Thémistocle étoit le long de la grande muraille. Puits qui se trouve entre le Pirée & Athenes. Marché qui se tenoit autrefois au Pirée. Garnison & magistrats de police que les Athéniens y avoient établis. *Ibid.* 654. *a*. Observations sur le poëte Ménandre qui se noya au Pirée, & sur ses ouvrages. D'où vient le nom de *Porto-Draco* donné aujourd'hui au Pirée. Description du lion de marbre. Autres lieux appellés du nom de *Pirée*. *Ibid.* *b*.

PIRGANDICUS, historiette du roi de ce nom racontée par les Rabbins. IX. 39. *b*.

PIRIFORME, (*Anat.*) description d'un muscle de ce nom, qui est le premier des abducteurs de la cuisse. XII. 654. *b*.

PIRITZ, (*Géogr.*) ville de la Poméranie Prussienne : productions de son territoire. Son commerce. *Suppl.* IV. 384. *b*.

PIRNA, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de

PLÉSION, (*Tact. Grecq.*) ordonnance qui étoit particuliere à l'infanterie. Sa description. Espece de phalange qu'on employoit contre cette disposition. *Suppl.* IV. 414. *b*. *Voyez* *Suppl.* IV. 218. *a*.

PLEUREUSES, *Pleureurs*, (*Critiq. sacr.*) gens à gages dont se servoient les Juifs dans les funérailles. Passages tirés des prophetes, où il en est parlé. XII. 566. *a*. *Voyez* LAMENTATIONS.

b. La méthode synthétique jette le physicien dans l'erreur. III. 416. b. Comment il doit étudier la nature. VII. 614. a, b. 618. b. Phénomenes qu'il doit sur-tout s'appliquer à connoître. Comment il doit les étudier. VI. 301. a.

PHYSICO-MATHÉMATIQUES, (*Sciences*) *Voyez* au

Morand. *Ibid.* b. Jean Woodward. Bernard Sigefroi Albinus. J. Théophile Désagulius. Henri Pemberton. J. Henri Schulze. Pierre-Antoine Michelotti. Daniel Bernoulli. Thomas Secker. Georges-Bernard Bulfinger. Pierre Sénac. *Ibid.* 356. a. Jean Tabor. Jean Poleni. Georges Martine. Jean de Gorter

Saxe. Avantage qu'elle tire de sa navigation de l'Elbe. Diverses considérations qui la rendent remarquable. Son bailliage. *Suppl.* IV. 348. b.

PIROGUE, bâtiment de mer des Caraïbes & autres sauvages. Description de ce bâtiment & de ses parties. XII. 654. b.

Pirogue, voyez CANOT. Piece d'une pirogue sur laquelle les Caraïbes représentent la figure de leurs idoles. XI. 699. a. Rame de pirogue. 744. b. Bois dont les Indiens font leurs pirogues. *Suppl.* I. 448. a, 770. b.

PIRON, (*Alexis*) épitaphe de ce poëte. XII. 122. a, b.

PIROUETTE, (*Manege.*) vol. VII. des planch. Manege, pl. 8.

PIROUETTE, (*Horlog.*) espece de pendule. VIII. 304. a.

PIROUETTE, (*Danse*) pas qui se fait en place. Maniere de l'exécuter. XII. 655. a.

PISA, (*Géogr.*) ville du Peloponnese dans l'Elide. Sa destruction. Origine de la ville d'Olympie. Célébrité qu'elle acquit. Observation sur la ville de Pise dans l'Etrurie. *Suppl.* IV. 384. b. *Voyez* PISE.

PISÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Etrurie. Ses fondateurs. Cette ville autrefois nommée *Alphée*. Elle eut le titre de colonie romaine. XII. 655. b. *Voyez* PISE.

PISAN, (*Thomas*) astrologue. XVII. 9. b.

PISAN, (*Christine*) fille du précédent. XVII. 9. b.

PISANI, (*André*) sculpteur. XIV. 821. b.

PISAY, *Pisey*, *Pisé*, (*Archit.*) description de la maniere de bâtir en pisé. *Suppl.* IV. 384. b. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 385. a.

PISCADORES, *isles*, (*Géogr.*) VIII. 924. a.

PISCENÆ, (*Géogr.*) villes des Gaules. *Suppl.* IV. 12. a.

PISCINA, (*Géogr.*) bourgade du royaume de Naples, où naquit Jules Mazarini, qui devint cardinal, & premier ministre d'état en France. Observations de M. de Voltaire sur le ministere de ce cardinal. Parallele de ce ministre & du cardinal de Richelieu. XII. 656. a.

PISCINE, (*Hist. anc.*) grand bassin où la jeunesse Romaine apprenoit à nager. Origine du mot *piscine*. XII. 656. a.

PISCINE *probatique*, (*Hist. sacr.*) réservoir d'eau proche le temple de Salomon. XII. 656. a. Pourquoi on l'appelloit *probatique*. Relations de quelques voyageurs sur l'état présent de cette piscine. *Ibid.* b.

Piscine, chez les Turcs; bassin au milieu de la cour d'une mosquée. Sa forme & son usage. XII. 656. b.

PISCIOTA, (*Géogr.*) autrefois Velela, ville de la Lucanie. XVI. 878. a.

PISCO, (*Géogr.*) ville du Pérou, bâtie après qu'une autre ville célebre, située à peu-près dans le même lieu, eut été ruinée par un tremblement de terre, en 1682. Habitans de Pisco. Fertilité de ses campagnes. Rade de Pisco. XII. 656. b.

PISE, (*Géogr.*) ville d'Italie sur l'Arno, autrefois capitale d'une république fameuse. Révolutions de cette ville. Sa dépopulation. Observations sur ce qu'elle a de remarquable. XII. 656. b. Ouvrages à consulter. Parmi les gens de lettres nés à Pise, on distingue particuliérement Albizzi ou Barthelemi de Pise. Ecrit singulier de ce franciscain, intitulé *conformités de la vie de S. François avec celle de Jesus-Christ*. Récompense que cet ouvrage lui procura. Son manuscrit conservé précieusement. Editions de ce fameux ouvrage. Réfutations qui en furent faites. *Ibid.* 657. a. Quelques auteurs franciscains sentant le tort que cet ouvrage leur faisoit, ont tâché de le supprimer, ou ne l'ont produit de tems en tems, que sous quelque nouvelle face. Inscription que le P. le Franc fit graver au haut du frontispice du portail des Cordeliers de Rheims. Suite des réflexions sur Barthelemi de Pise. *Ibid.* b. *Voyez* PISÆ.

PISE, (*Géogr.*) ville d'Italie sur l'Arno. Sa population. Son origine. Auteurs qui en ont parlé. Ses révolutions. Ce qu'elle offre de remarquable. Hommes célebres nés dans cette ville. *Suppl.* IV. 385. a. *Voyez* PISA.

Pise. Observations sur sa cathédrale. *Suppl.* I. 539. a. Disposition singuliere du clocher de cette ville. III. 545. a. Description du combat qui se pratique à la S. Antoine, sur le pont de Pise. 663. a. Temple des douze grands dieux dans cette ville. IV. 33. a. Victoires des Génois sur les Pisans. VII. 576. a.

PISÆUS, (*Mythol.*) surnom de Jupiter, que les Piséens d'Elide lui donnoient, en reconnoissance de la protection qu'il leur avoit accordée. XII. 657. b.

PISISTRATE, (*Hist. anc.*) tyran d'Athenes. *Suppl.* IV. 385. a. Principaux évenemens de sa vie. *Ibid.* b.

Pisistrate: observations sur ce tyran d'Athenes. *Suppl.* I. 670. a. 673. b. Ruse par laquelle il s'empara de la souveraineté dans Athenes. VIII. 101. b. Bibliotheque qu'il fonda. II. 230. b. Nous lui sommes redevables des poésies d'Homere. XII. 817. a. XIV. 344. b.

PISQUET: (*Ichthy.*) espece de poisson. XVI. 358. b.

PISSEMENT *de sang*, (*Médec.*) en quel cas il est salutaire & facile à arrêter par la saignée. Pissement de sang dangereux. Différens traitemens de cette maladie, selon les causes dont elle dépend. Accidens que peut causer la concrétion du sang. XII. 658. b.

Pissement de sang: ses causes, ses remedes. XIV. 46. b. 47. b. 615. a, b. XVII. 498. b. 510. b. Comment il peut causer une suppression d'urine. XVII. 207. b.

PISSEMENT *de sang*. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. a.

Pissement de poils: pissement de pus. XVII. 512. a, b.

PISSENLIT, (*Botan.*) principale espece du genre de plante, nommé *dent de lion*. Sa description. XII. 658. b.

PISSENLIT, (*Mat. médic.*) ses vertus semblables à celles de la chicorée sauvage. XII. 659. a. *Voyez* CHICORÉE SAUVAGE.

PISTACHE, (*Botan.*) fruit du pistachier. XII. 659. a. Description de ce fruit. Deux sortes de pistaches, savoir, les grandes & les petites. Ces dernieres sont moins connues. Par qui les pistaches furent apportées en Italie. *Ibid.* b.

PISTACHE. (*Bot. exot.*) Fruit des Indes occidentales, improprement appellé pistache. X. 48. a.

PISTACHE. (*Confis.*) XII. 659. b.

PISTACHIER, (*Botan.*) ses noms en botanique. Description de cet arbre. XII. 659. b. Lieux où il croit. Distinction du pistachier mâle, & du pistachier femelle. Maniere de féconder les pistachiers femelles, lorsque ceux-ci sont éloignés des mâles. XII. 660. a.

PISTACHIER, (*Bot. Jardin.*) nom de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 385. b. Enumération de neuf especes de pistachiers, lentisques & térébinthes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 386. a.

Pistachier. Description de cet arbre, & du pistachier à trois feuilles. XVI. 151. b. 152. a. Faux pistachier. XI. 127. b. 128. a. *Suppl.* IV. 828. b.

PISTIL, (*Botan.*) étym. de ce mot. Malpighi a nommé cette partie de la fleur *stylus*. Le pistil est l'organe femelle de la génération dans les fleurs. Description de ses parties. XII. 660. b.

Pistil, des fleurs. *Suppl.* IV. 787. b. Différence entre le style & le pistil. XV. 520. a. Formation & usage du pistil. XVI. 962. a. Sa description pour recevoir la poussiere des étamines: les plantes devenues stériles par la section de cet organe. XII. 714. b.

PISTOIE, (*Géogr.*) ville d'Italie, autrefois république. Sa situation. Observations sur quelques hommes distingués, natifs de cette ville. François Bracciolini, poëte. Fécondité de sa veine. Sinus, jurisconsulte. Clément IX, pape: cause de sa mort. XII. 660. b.

PISTOLE, (*Monn.*) ce mot désigne le plus souvent une somme de dix livres. Origine de cet usage. XII. 661. a.

PISTOLET. (*Arme*) Origine de cette arme & de son nom. Troupes qui en ont fait usage en France. XII. 661. a.

Pistolet à rouet. Origine de cette arme: sa description: son usage. I. 702. b. XIV. 397. a.

PISTOR, (*Mythol.*) surnom donné à Jupiter. Origine de ce surnom. XII. 661. a.

PISTORIUS, (*Jean*) XVII. 411. a.

PITANCE, (*Term. monastiq.*) portion de chaque religieux pour son repas. Etym. de ce mot. Cet usage pris des Romains, qui tiroient des greniers publics la subsistance de leurs soldats. Billet donné à ces soldats, par lequel ils obtenoient la portion qui leur étoit due. XII. 661. b.

PITANE, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de l'Asie mineure. 2°. ville de la Laconie: c'étoit un quartier ou un fauxbourg de Lacédémone. La premiere église des chrétiens à Lacédémone, fut bâtie dans ce lieu. Ménélas y avoit reçu la naissance. XII. 661. b. Ruine de Pitane. Vignoble près de ce lieu. 3°. Ville de l'Eolide, voisine de la Troade, célebre par la naissance d'Arcésilas, fondateur de la moyenne académie. Maniere délicate dont il exerçoit la générosité. Ses dogmes contraires à la morale qu'il pratiquoit. Il souffroit la douleur en Stoïcien. Pensée de ce philosophe sur la mort. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 662. a.

PITANGUAGUACU, (*Ornith.*) oiseau du Bresil: sa description. XII. 662. a.

PITAO, (*Médec.*) maladie endémique du Malabar. *Suppl.* I. 792. b.

PITCAIRN, (*Archibald*) anatomiste, *Suppl.* I. 402. b. & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. a.

PITE, (*Bot.*) espece de chanvre d'Amérique. Plante qui le fournit. Usage que font les Indiens du fil qu'ils tirent de ses feuilles. XII. 662. a.

PITE. (*Monn.*) XII. 662. b.

PITHEAS, astronome. X. 157. b.

PITHO, (*Myth.*) voyez SUADA, déesse de la persuasion. Son culte établi par Thésée. Chapelle qu'Hipermenestre lui dédia. XII. 662. b.

PITHOM, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte, l'une des deux que Pharaon fit bâtir par les descendans de Jacob, & que Marsham croit être la ville de Pelluse. Le nom de Pithom fait allusion

servations sur l'histoire naturelle de Pline. 88. b. Ses travaux sur l'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. a. Ses travaux en géographie. VII. 610. a. Ouvrage qu'il a fait sur la Germanie. 645. a. De son ouvrage sur l'histoire de la peinture. XII. 253. b. &c.

b. Espece de plomb nommé alquifoux, 298. b. Autre dite bley-glantz. II. 284. b. Mine de plomb appellée galene. VII. 435. a. Plomb natif de Massel. X. 179. a. Plomb minéralisé avec le soufre, 541. a. avec l'arsenic. *Ibid.* b. Mine de plomb

tous les corps se meuvent selon certaines loix. Mais jusqu'ici on n'a découvert que peu de loix dans la physique. Il est par conséquent de notre devoir de faire une recherche exacte de ces loix. Comment cette recherche doit être faite. *Ibid. b.* Un des grands écueils de la physique est la manie de tout

plaies guérissent les maladies. *Ibid.* 542. *a.*

PIAN, (*Médec.*) maladie connue dans les colonies françoises de l'Amérique. *Voyez* YAW.

PIAST, paysan qui fut élu roi de Pologne. XII. 926. *b.* 933. *a.*

allusion à celui de Typhon. Pourquoi la ville de Typhon fut appellée *Sethron.* Nôme Séthroïte. XII. 662. *b.*

PITHOU. (*Pierre*) IX. 475. *a.* XVI. 720. *a*, *b.*

PITHOU. (*François*) XVI. 720. *a*, *b.*

PITIÉ. (*Morale*) Il n'est pas vrai que ce sentiment doive son origine à un retour sur nous-mêmes, excité par la vue des maux du prochain. XII. 662. *b.* Rien ne fait tant d'honneur à l'humanité, que ce généreux sentiment. Eloge qu'il mérite. Secours que nous devons aux malheureux. *Ibid.* 663. *a.* — *Voyez* COMPASSION.

PITIÉ, (*Poës. dram.*) comment le poëte tragique parvient à l'exciter. XVI. 518. *b.* 521. *b.*

PITISCUS. (*Samuel*) XVII. 548. *b.*

PITON, (*Horlog.*) Description des pitons d'une montre. XII. 663. *a.*

Piton, terme de serrurier, XII. 663. *a.* de marine, d'imprimerie & de soierie. *Ibid. b.*

PITONS, (*Géogr.*) hautes montagnes dans les isles Antilles. Description de ces montagnes. Pitons les plus renommés. XII. 663. *b.*

PITON, son ouvrage sur la manœuvre des vaisseaux. X. 49. *a.*

PITOYABLE: deux significations de ce mot: deux sortes de pitié. XII. 663. *b.*

PITRE, nom d'un brillant du roi de France représenté, vol. VIII. des planch. Orfevre-Jouaillier, pl. 1.

PITTACUS, l'un des sept sages de la Grece. VIII. 909. *b.* X. 926. *a*, *b.*

PITTORESQUE, *composition.* (*Peint.*) Celle qui fait un grand effet, suivant l'intention du peintre, & le but qu'il s'est proposé. Préceptes à observer pour y parvenir. XII. 664. *a.*

Pittoresque, composition. III. 363. *a.* En quoi elle differe de la composition poétique. XI. 594. *b.* Vraisemblance pittoresque. XVII. 484. *b.*

PIT, UISCH, (*Ichthyol.*) nom hollandois d'un poisson des Indes orientales. Sa description. Qualité de sa chair. XII. 664. *a.*

PITUITAIRE, *glande.* (*Anatom.*) Glande dans le cerveau. Sa description, sa situation, son usage. Elle se trouve dans les quadrupedes, les poissons & les oiseaux. Maladie causée par son obstruction. XII. 664. *a.*

Pituitaire, *glande*, petit plexus de vaisseaux qui l'entoure dans certains animaux. XIV. 222. *b.*

PITUITAIRE, *membrane.* (*Anat.*) Description de cette membrane. XII. 664. *a.* Origine de son nom. Lymphe qu'elle sépare du sang artériel. Anatomistes qui se sont appliqués à découvrir la structure de cette membrane. Petits vaisseaux artériels, & corps glanduleux dont elle est parsemée. Comment l'humeur muqueuse s'en separe. Usage de cette humeur. *Ibid. b. Voyez* MUCOSITÉ DU NEZ. Deux sortes de secrétions; l'une artérielle, & l'autre glanduleuse. Comment s'en fait l'écoulement. Moyen par lequel la nature a prévenu le trop grand épaississement, & l'accumulation de cette liqueur dans les sinus frontaux, sphénoïdes, maxillaires. Cause des polypes formés dans le nez. Différence dans l'écoulement de la mucosité du nez en été & en hiver. Nerfs olfactifs répandus par la membrane pituitaire. *Ibid.* 665. *a.*

Pituitaire, *membrane. Suppl.* IV. 13. *a.* Ses maladies. X. 847. *a*, *b.*

Pituitaire, *sinus. Suppl.* I. 439. *a. Suppl.* IV. 13. *a.*

PITUITE. (*Médec.*) Définition générale de toute humeur désignée par ce nom. XII. 665. *a.* Causes de la pituite. Effets de la pituite retenue long-tems. Moyens à employer pour éviter ces maux. *Ibid. b.*

Pituite, pourquoi l'on ne sent pas de faim quand les parois de l'estomac sont couvertes d'une pituite épaisse. VI. 375. *a.* Pituite ou mucosité du nez. X. 847. *a*, *b.* Spécifique contre la pituite épaissie dans le tissu vésiculaire des poumons. XV. 445. *a*, *b.*

PITUITE *des yeux*, (*Médec.*) vieille fluxion qui rend les yeux tendres, chassieux & rouges. Remede prescrit par Hippocrate. Explication d'un vers d'Horace, à l'occasion de ce qui vient d'être dit sur la pituite des yeux. XII. 665. *b.*

PITUITEUX, *tempérament*, *voyez* PHLEGMATIQUE.

PITYUSSÆ, (*Géogr. anc.*) isles d'Espagne dans la mer Méditerranée. Origine de ce nom. XII. 666. *a.*

PIVERT, (*Ornith.*) *voyez* PIC-VERD.

PIVOINE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XII. 666. *a.* Ses especes. Description de la pivoine mâle commune. Celle de la femelle. *Ibid. b.*

PIVOINE. (*Mat. médic.*) Pivoine mâle: ses propriétés. Elle est un des plus anciens remedes de la médecine. Expérience qu'avoit faite Galien de l'efficacité de cette plante, contre l'épilepsie. Témoignages contraires à cette prétendue expérience. XII. 666. *b.* Usage qu'on fait aujourd'hui de la racine de pivoine, de ses semences & de ses fleurs. *Ibid.* 667. *a.*

PIVOINE, (*Ornith.*) espece d'oiseau, *voyez* BOUVREUIL.

PIVOT. (*Archit.*) Pivot d'une porte. Quelle est la meilleure maniere de suspendre les portes. Portes du Panthéon à Rome. XII. 667. *a.*

PIVOTS, (*Horlog.*) définition. Forces motrices dans l'horlogerie. Force que les pivots doivent avoir. Résistance qu'ils éprouvent par le frottement. XII. 667. *a.* Expériences sur les frottemens, par lesquelles on voit que le frottement des pivots de différens diametres leur est parfaitement proportionnel. *Ibid. b.* Premieres expériences, d'où résulte que la force exprimée par les différens degrés de tension donnée au ressort spiral, doit être prise pour une puissance active, qui sert à vaincre non-seulement l'inertie du balancier, mais encore la résistance qu'apporte au mouvement du balancier le frottement des pivots. Dans toutes ces expériences, le nombre des vibrations a toujours été sensiblement proportionnel aux degrés de tension donnée à la petite lame. *Ibid.* 668. *a.* Autres expériences qui servent à déterminer dans quel rapport est cette résistance, sur des pivots de différens diametres, l'inertie des balanciers étant exactement la même. *Ibid. b.* Tableau d'expériences suivies avec différens balanciers, mais tous du poids de cinquante-six grains, avec le même ressort spiral, par un même degré de tension, l'axe étant horizontal, auquel l'auteur a substitué de pivots de différens diametres. *Ibid.* 669. *a.*

Pivot: des moyens de parvenir à la perfection des pivots, & d'en diminuer le frottement. VII. 352. *b.* &c. Pivot trop libre. VIII. 538. *b.* Tigeron d'un pivot. XVI. 326. *b.* Moyen d'empêcher que l'huile des pivots ne monte dans les pignons, & ne s'extravase contre les roues. 327. *a.* Bouchon des trous des pivots. *Suppl.* II. 33. *b.* Limes à pivots. IX. 538. *b.*

Pivot, terme de jardinage, d'imprimerie, & de manufacture en soie. XII. 669. *b.*

PIZARO, (*François*) capitaine Espagnol. XI. 52. *b.* Pillage qu'il fit du temple de Pachacamac au Pérou. 735. *b.*

P L

PLACAGE. (*Menuiserie*) XII. 670. *a.*

PLACAGE *par compartiment*, (*Ebénist.*) distinction des menuisiers, en menuisiers de placage, & menuisiers d'assemblage. Matieres que l'on emploie au placage. Deux sortes de placages; savoir, celui par compartiment, & celui qu'on appelle marqueterie; on ne traite ici que du premier. Description de ce travail. XII. 670. *a.*

PLACARD, (*Jurispr.*) acte expédié en placard. Ordonnances des anciens souverains de Flandres & de Brabant, appellées du nom de *placards.* Diverses observations sur ces placards. XII. 670. *b.*

PLACARD. (*Affiche de Hollande*) XII. 670. *b.*

Placards & résolutions des états généraux. XIV. 180. *b.*

PLACARD. (*Architect.*) Placard cintré, placard doublé, placard feint. XII. 670. *b.*

PLACARD, (*Imprim.*) en quoi il differe de l'affiche. XII. 671. *a. Voyez* AFFICHE.

PLACCIUS, (*Vincent*) ses ouvrages. VIII. 34. *b.*

PLACE, *Lieu*, *Endroit*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. Différentes acceptions du mot *place.* XII. 671. *a.*

PLACE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XII. 671. *a.*

Places monachales. Observations sur ces places. XII. 671. *b.*

PLACE. (*Archit.*) Place publique. Description des places publiques des Grecs. XII. 671. *b.*

PLACE; (*en terme de guerre*) place forte; place réguliere; place irréguliere; places d'armes en fortification; places d'armes dans une ville ou dans une garnison; forme qui convient à celles-ci. XII. 671. *b.* Observation sur leur grandeur. Place d'armes dans un siege. Place d'armes particulieres dans une garnison. Places d'armes dans un camp. Place d'armes d'une troupe ou d'une compagnie; face, feu, tenaille de la place, *voyez ces mots.* Place d'armes dans le fossé sec; place d'armes du chemin couvert; places d'armes saillantes; places d'armes rentrantes: construction de celles-ci. *Ibid.* 672. *a.*

Place d'armes, des chemins-couverts, leur demi-gorge. IV. 811. *b.* Places d'armes dans [illegible] des places. IV. 813. *b.* IX. 521. *b.* &c. Places rasantes. VIII. 693. *b.*

PLACE *fortifiée*, *Forteresse*, *Fortification*, (*Archit. milit.*) pieces qui composent une place fortifiée, selon la méthode des modernes. Différentes parties dont ces pieces sont composées. XII. 672. *b. Voyez* FORTERESSE.

Place fortifiée, *voyez* FORTERESSE. Places fortes où les Romains mettoient garnison. XIII. 259. *a.* De l'art de fortifier les places. VII. 191. *a*, *b.* Flanquer une place. IV. 843. *b.* Gouverneur de la place, officier général qui a le commandement des troupes. VII. 792. *a.* Quelle doit être la garnison d'une place bien fortifiée. 517. *b.* Attaque & défense d'une place, *voyez* ces mots, & l'article *Siege.* Assaut d'une place. I. 766. *a.* Réponse à ceux qui se plaignent du peu de résistance des places. XV. 779. *b.* Il est dangereux d'en multiplier le nombre sans nécessité. VII. 193. *b.* Avantages & inconvéniens d'un grand nombre de places fortifiées dans un royaume. 517. *b.* Des places à attaquer

PLOMB, (*March. des modes*) XII. 779. *a.*

PLOMB *minéral.* (*Poterie*) XII. 779. *b.*

PLOMB, (*Plomberie*) plomb blanchi. Plomb en culot. Plomb en saumon. XII. 779. *b. Voyez* PLOMBERIE.

PLOMBIERES, (*Géogr.*) petite ville de Lorraine. Sa situation. Bains de Plombieres. XII. 789. *a.*

Plombieres. Observations historiques sur ce lieu. Divers avantages que le roi Stanislas a procurés à ce bourg

& manufactures de ce pays. XII. 547. *a.* Quatre évêchés dans le gouvernement de Picardie. Origine du nom de cette province. Par qui elle a été possédée, depuis qu'elle fut conquise par Clodion. *Ibid. b.*

PIE, *Agasse*, *Margot*, *&c.* (*Ornith.*) Description de cet oiseau, & de son nid. Ponte de la femelle. XII. 552. *b.*

Pie du Brésil, *grande.* XII. 553. *a.*

Pie de la Jamaique. XII. 553. *a.*

Pie

quand on porte la guerre chez l'ennemi. *Suppl.* II. 158. *b.* Il ne faut pas garder trop des places conquises. *Ibid.*

PLACES *en premiere ligne*, (*Art milit.*) celles qui couvrent les provinces frontieres des états : elles doivent fermer absolument l'entrée du pays à l'ennemi. Les principes généraux sur la fortification & la disposition de ces places, quoiqu'assez exactement vrais en eux-mêmes, souffrent néanmoins beaucoup de difficultés dans la pratique. XII. 672. *b.* Il est impossible de déterminer exactement le nombre & la nature des places fortes, qui doivent faire la barriere des grands états. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 673. *a.*

Place, *reconnoître une.* XII. 673. *a.*

Place, *secourir une.* Le secours qu'on veut donner à une place assiégée, consiste ou en hommes ou en munitions, ou en vivres. On tâche de les faire parvenir avant que les lignes de circonvallation soient parfaites. Mesures à prendre lorsqu'on veut, pendant le siege, jetter quelques secours dans la place. XII. 673. *a.*

PLACES *publiques de Rome.* (*Antiq. rom.*) Description des places publiques chez les Grecs. Celles des Romains. Il y avoit à Rome dix-sept places publiques ; mais il y en avoit trois principales où l'on rendoit la justice, & où s'assembloit le peuple. Deux autres places, ajoutées dans la suite à ces trois premieres. Observations sur celle qui étoit située entre le mont Palatin & le Capitole. Ses embellissemens, & ses différentes parties. XII. 673. *b.* Place de César. Sommes qu'il dépensa pour l'acquérir & l'embellir. Place d'Auguste. Objets des assemblées qui s'y tenoient. Ses embellissemens. Place de Nerva. Place de Trajan. Magnificence de ces places. *Ibid.* 674. *a.*

Place du change, ce qu'on entend par là : *voyez* CHANGE & BOURSE. XII. 674. *a. Faire des traites & remises de place en place*, expression de commerce. *Place*, corps des négocians & marchands d'une ville. Différens usages du mot *place* dans le commerce. *Ibid. b.*

PLACE, (*Comm. marit.*) certain endroit destiné dans les ports de mer. XII. 674. *b.*

PLACE, (*Comm.*) lieu public où se tiennent les foires. Autres usages de ce mot. XII. 674. *b.*

PLACE, (*Cloutier*) ustensile de fer. Son usage. XII. 674. *b.*

PLACE, (*Maréch.*) espace entre deux poteaux dans une écurie. Place, lieu du manege. XII. 674. *b.*

PLACES, *tirer les* (*Jeu du médiateur*) XII. 674. *b.*

PLACES, *tirer les* (*Jeu de quadrille*) XII. 675. *a.*

PLACENTA ou *arriere-faix*, (*Anat.*) origine de ce nom. Autre nom donné au *placenta*. Sa description. Du nombre des placenta dans l'uterus. Vaisseaux qui s'y distribuent. XII. 675. *a.* Contestations entre quelques anatomistes sur la question, si le placenta a quelque tunique extérieure, par laquelle il soit attaché à la matrice. M. Rohault pense que le placenta n'est qu'une portion du chorion condensé ou épaissi. *Ibid. b. Voyez* CHORION.

PLACENTA, (*Anat.*) animaux dans lesquels on trouve ce viscere. Comment il commence. Son accroissement. Sa structure. *Suppl.* IV. 387. *a.* Nature de sa substance. Hydatides qui paroissent se former des petites varices des veines du placenta. Distribution des arteres ombilicales dans ce viscere. Maniere dont le chorion & le placenta s'attachent à la matrice. *Ibid. b.* Distribution des veines ombilicales dans le placenta. De la communication entre le placenta & la matiere, & de la mere au foetus. *Ibid.* 388. *a.*

Placenta, accroissemens que prend quelquefois une partie du placenta, sans foetus & sans arteres. *Suppl.* I. 134. *a.*

PLACENTA, *accouchement du* (*Chirurg.*) I. 83. *a.*

PLACENTA, *maladie du* (*Médec.*) Description du placenta. Comment il est attaché à la matrice. Effets qui arrivent lorsqu'on détache cette partie de la matrice. Accidens qui causent cette séparation. Comment on favorise le détachement du placenta après l'exclusion du foetus, lorsqu'il adhere trop fortement. Ce qu'on doit faire lorsqu'il est rompu, & lorsqu'il est retenu par le resserrement de l'ouverture de la matrice. XII. 675. *b.*

PLACENTA, (*Botan.*) corps qui se trouve placé entre la semence des plantes & leur enveloppe. XII. 675. *b.*

PLACENTIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. A quelle occasion elle fut bâtie. Qualités qui la firent considérer. *Voyez* PLAISANCE. *Placentia*, ville d'Espagne. XII. 676. *a.*

PLACER, *Poser*, *Mettre*, (*Synonym.*) différences entre ces mots dans leur signification & dans leur usage. Différens usages du mot *placer*. XII. 676. *a.*

PLACET, (*Hist.*) étym. de ce mot. XII. 676. *a.* Placet d'Anne de Boulen à Henri VIII, son époux, roi d'Angleterre. Ce placet respire l'innocence, la grandeur d'ame, & les justes plaintes d'une amante méprisée. Véritable cause de la mort de cette reine. *Ibid. b.*

PLACETTE, (*Jean de la*) ministre réformé : éloge de ses ouvrages. XIII. 75. *b.* Analyse de la foi établie par ce théologien. VIII. 13. *b.*

PLACITÉ, (*Jurispr.*) origine & signification de ce mot de jurisprudence féodale. Nos rois des deux premieres races avoient leur placité général. Ce qu'on entend en Normandie par les articles placités. XII. 677. *a.*

PLAFOND, (*Archit.*) quels étoient les plafonds des palais de l'antiquité. Observations sur les ornemens qui conviennent aux plafonds. Plafond de pierre. Façon de faire ces plafonds en blanc en bourre. XII. 677. *b.*

Plafond de rampes d'escaliers. Vol. VII. des planch. Menuiserie en bâtimens, pl. 18. Sorte de plafond appellé bàtifodage. *Suppl.* I. 827. *b.*

PLAFOND *de corniche*, (*Archit.*) *voyez* SOFITE. XII. 678. *a.*

PLAFOND *de peinture*, (*Peint.*) les grandes machines sont dans la peinture, ce que les grands poëmes sont dans la poësie ; c'est un ouvrage formé d'une infinité de parties toutes essentielles, dont la réunion & l'accord sont nécessaires à la réussite. Difficultés à surmonter dans les grands poëmes en peinture, & dans les grandes machines que nous nommons *plafonds*. Préceptes à observer pour en venir à bout. Plafond de la coupole de la chapelle de la vierge à S. Roch. XII. 678. *a.* Plafond marouflé. *Ibid. b.*

PLAFOND, (*Hydraul.*) XII. 678. *b.*

PLAFOND, (*Menuiserie*) XII. 678. *b.*

PLAFONNAGE, (*Archit.*) danger du plafonnage pour les planchers. I. 239. *a.*

PLAFONNER *une figure*, (*Peint.*) talent du Correge dans les plafonds. XII. 678. *b.*

PLAGAL, (*Musiq.*) ton plagal ; ton authentique. Cette distinction n'est plus admise que dans le plain-chant. XII. 678. *b. Voyez Suppl.* I. 724. *a.*

PLAGIA, *littus*, *portus*, *statio*, *positio*, *toto*, *refugium*, *gradus*, (*Lang. latin.*) Signification de ces mots. IX. 595. *a, b.*

PLAGIANISME, ou PLAGIAT, (*Litt.*) différence qu'on doit admettre entre, prendre certains morceaux dans un auteur en le citant fidelement, & les dérober. Justification de J. M. Brutus, savant Vénitien, accusé de s'être servi des observations de Lambin sur Cicéron. Réflexions de Bayle sur le plagianisme. XII. 679. *a.* Les auteurs conviennent de cette maxime, qu'il vaut mieux piller les anciens que les modernes. Mais s'ils agissent ainsi, c'est moins par principe de conscience, qu'afin de n'être pas reconnus. Passages de M. Scudéri & de la Mothe le Vayer sur ce sujet. Communauté de biens que vouloit établir Victorin Strigelius entre les auteurs. On a souvent démasqué publiquement les plagiaires. Bayle décide que le plagianisme est un défaut moral & un vrai péché. *Ibid. b. Voyez* le dictionn. de Bayle au mot MUSURUS.

PLAGIAIRE, ce qu'on entendoit par ce mot chez les Romains. Son étymologie. Livre de Thomasius sur le plagiat littéraire. Les lexicographes paroissent devoir être exemts des loix communes du tien & du mien. Les auteurs de l'Encyclopédie justifiés de plagiat. Définition d'un plagiaire. Bayle pense qu'on ne doit point appeller plagiaire un auteur qui prête son nom à un autre. Il observe encore que le défaut des plagiaires n'est pas de choisir toujours le meilleur dans les auteurs qu'ils pillent. XII. 680. *a.*

Plagiaires, loi romaine contr'eux. IX. 660. *b.* Combien d'auteurs célebres doivent leur fortune à d'obscurs écrivains qu'ils n'ont jamais daigné nommer. V. 829. *b.* L'imitation des ouvrages d'autrui n'est pas plagiat. VIII. 567. *b. Voyez* PLAGIAT.

PLAGIARIUS, (*Critiq.*) celui qui vole des personnes libres & les vend comme esclaves. XII. 680. *a.* Passage de S. Paul sur ce sujet. Peines infligées chez les Hébreux & chez les Romains à ces plagiaires. *Ibid. b.*

PLAGIAT, (*Belles-lett.*) sorte de crime littéraire pour lequel les pédans, les envieux & les sots ne manquent pas de faire le procès aux écrivains célebres. Distinction qu'ils ont mis entre voler un ancien ou un étranger, & voler un moderne ou un compatriote. Dans les découvertes importantes le vol est sérieusement mal-honnête. Mais dans les ouvrages d'esprit, celui qui sait tirer d'un auteur obscur une pensée heureuse, & la mettre en oeuvre, ne fait tort à qui que ce soit. *Suppl.* IV. 388. *b.* C'est à l'utilité publique à décider du juste & de l'injuste, & cette utilité exigeoit que les bons livres fussent enrichis de tout ce qu'il y a de bien, noyé dans les mauvais. Celui qui produit une idée heureuse & féconde, mais ne la fait pas valoir, la laisse comme un bien commun au premier occupant, qui saura mieux en développer la richesse. Exemples de quelques pensées que Voltaire paroit avoir tirées de du Rier, *Ibid.* 389. *a.* & de celles que Corneille semble avoir prises de Théophile. On voit par ces paralleles, qu'on ne sauroit avec justice faire un reproche au génie d'avoir changé le cuivre en or. La condition des modernes seroit trop malheureuse, si tout ce que leurs prédécesseurs ont touché leur étoit interdit. Et les vivans eux-mêmes, lorsqu'ils n'ont pas su tirer avantage de la rencontre d'un beau sujet ou d'une belle pensée,

Sur les phénomenes de la pluie qui ont rapport au barometre, *voyez Barometre* & *Tems.* Ouvrages à consulter pour reconnoitre la quantité de pluie qui tombe, en quelle proportion elle tombe, à différens lieux en même tems, & au même endroit en différens tems. Hauteur de l'eau de pluie

qu'on regarde au contraire comme dangereuses. 2°. La pluie tombant des montagnes, entraine & dépose dans les vallées une terre molle qui contribue à la fertilité. 3°. La pluie purge l'air de toutes les ordures nuisibles à la respiration & à la santé : 4°. elle modere la chaleur de l'air : 5°. elle entretient

du pélican, & ceux du cormoran. Exactitude avec laquelle les jambes & les piés des oiseaux aquatiques répondent à leur maniere de vivre. XII. 557. *a*.

PIÉ, (*Hist. nat. des insectes*) diversité dans la structure, le

Tome II.

tique. Moyen de distinguer les traces d'un vieux loup, d'avec celles d'un chien. XII. 561. *b*. En quoi le pié du loup differe du pié de la louve. Comment on reconnoît les jeunes loups au pié. Caracteres du pié de blaireau. *Ibid.* 562. *a*.

TTttt

doivent subir la peine de leur mal-adresse & de leur incapacité. *Ibid. b*. Cause de la sévérité des pédans, des demi-beaux esprits & des malins critiques sur ce qui regarde le plagiat. Il n'est pas toujours aisé de satisfaire ceux qui voudroient au moins que l'on citât l'auteur dont on tient quelque pensée heureuse, parce que rien n'est souvent plus difficile que de démêler ce qu'on a tiré des livres ou des hommes, de la nature ou de soi-même. Celui qui ne prend que le sujet, & qui lui donne une forme nouvelle, celui qui ne prend que des détails & qui les embellit ou les place mieux, n'est point non plus obligé de s'avouer copiste, puisqu'en effet il ne l'est pas. Souvent c'est le voisinage où nous sommes d'un auteur qui nous rend difficiles sur le tribut d'estime que nous avons à lui payer. Le seul plagiat que le public désavoue, est celui qui ne lui apporte aucune utilité, aucun plaisir nouveau. *Ibid.* 390. *a*. *Voyez* PLAGIAIRE.

PLAGIAULE, espece de flûte des anciens. *Suppl.* III. 58. *b*.

PLAID, (*Jurispr.*) plaids ordinaires & plaids généraux. La tenue des plaids généraux rarement pratiquée. Assignation du seigneur pour ces plaids. Du lieu où ils se tiennent; objet de la comparution des vassaux aux plaids généraux. Ouvrages à consulter. XII. 680. *b*.

Plaids de la porte. XIV. 163. *b*.

PLAIDER, (*Jurispr.*) Isocrate étoit d'avis qu'on rendît les frais très-grands pour empêcher le peuple de plaider : une partie de son vœu a été exaucée, & non pas l'autre. IV. 856. *b*. Tribunaux devant lesquels on plaidoit à Rome & à Athenes. *Suppl.* I. 814. *b*. Deux manieres de plaider chez les anciens Romains. IX. 20. *a*. Heures que les Romains consacroient à aller entendre plaider. XVII. 255. *a*, *b*. Jours où il étoit permis ou défendu de plaider. VI. 418. *b*. *Suppl.* II. 117. *a*. Huissier qui appelloit les causes qu'on devoit plaider. IX. 480. *b*. Usage que les anciens faisoient des clepsydres dans les plaidoyers. VIII. 208. *b*. De la faculté de plaider par procureur. VIII. 411. *b*. 412. *a*, *b*. De la maniere de plaider, *voyez* BARREAU. Réflexions contre l'usage de solliciter les juges devant lesquels on plaide. *Suppl.* IV. 806. *b*. *Voyez* CAUSE, PROCÈS.

PLAIDEUR, (*Hist.*) Dépôt que les plaideurs chez les Athéniens & les Romains étoient obligés de consigner. XIV. 475. *a*. Comment on punit les plaideurs en Turquie. IV. 887. *b*. Peine des téméraires plaideurs parmi nous. XII. 252. *a*.

PLAIDOYER, (*Jurispr.*) A quelles personnes il appartient de prononcer les plaidoyers. Division du plaidoyer en six parties. Citations dont les anciens plaidoyers étoient surchargés. Autre défaut où l'on est tombé en bannissant le premier, celui de négliger l'usage du droit romain. Auteurs anciens & modernes dont on doit prendre les plaidoyers pour modeles. Autrefois les plaidoyers étoient rapportés, du moins par extrait, dans le vu du jugement. Les conclusions ne se prenoient qu'à la fin du plaidoyer. Changement fait à cet égard. XII. 681. *a*.

Plaidoyer, les aréopagistes en bannissoient l'éloquence. I. 634. *b*. Des citations fréquentes dans les plaidoyers. III. 484. *b*. Caracteres du plaidoyer. IV. 1033. *b*. Chambre du plaidoyer. III. 51. *b*. 55. *a*. *Voyez* BARREAU.

PLAIE, (*Chir.*) différentes sortes de plaies, par rapport à leur cause, à leur grandeur, leur figure & leur direction. Considérations sur la différence des plaies qui viennent des parties où elles se trouvent. Toutes ces différences ne sont qu'accidentelles. Celles qui sont essentielles, consistent dans la simplicité des plaies, dans leur composition & dans leur complication. XII. 681. *b*. Moyen de faire cesser la convulsion, l'inflammation & la fievre qui viennent souvent à la suite de certaines plaies. Causes du reflux des matieres purulentes. Signes qui caractérisent ce reflux. Les signes des plaies divisés en commémoratifs, en diagnostics, *Ibid.* 682. *a*. & en prognostics. Plaies légeres, plaies graves, plaies mortelles. Quatre états ou tems, distingués dans la durée des plaies. Cure des plaies, qui sont avec perte de substance. Ce qu'il y a de plus essentiel à faire dans la cure des plaies. *Ibid. b*.

Plaie, différence entre plaie & ulcere. XVII. 372. *b*. *Voyez* aussi ABCÈS. Différens états par lesquels passent les plaies. VIII. 643. *a*. Plaies des aponévroses, des ligamens, des articulations. XIV. 626. *b*. Des plaies faites par des armes empoisonnées. *Suppl.* IV. 464. *b*. Des plaies produites par la morsure ou la piquure d'animaux venimeux, *voyez* MORSURE & PIQUURE. Des plaies fistuleuses, *voyez* FISTULE. En quoi consiste en général l'art de guérir les plaies. IV. 354. *b*. Dilatation d'une plaie. IV. 1006. *a*. De l'usage des tentes & des bourdonnets. II. 369. *b*. XVI. 141. *a*, *b*. Succion d'une plaie. 606. *b*. 608. *a*. Réunion d'une plaie; des moyens employés dans ce but. XIV. 236. *b*. XV. 764. *b*. Différence dans les opérations chirurgicales pour la réunion des différentes plaies. XI. 497. *b*. De la suture. XV. 707. *b*. 708. *a*, *b*. Aiguilles pour cette opération. I. 205. *a*. Remedes qui réunissent les plaies. *Suppl.* I. 206. *a*. Bandage nouveau, très-propre à opérer cette réunion. *Suppl.* IV. 611. *a*. 612. *a*. Moyen employé pour causer une révulsion lorsque le sang se perd abondamment dans une blessure dangereuse. XIV. 240. *a*. Sondes pour les plaies. XV. 353. *b*. Danger de les sonder. *Suppl.* III. 883. *b*. Du pansement. XI. 824. *a*, *b*. Ce qu'on entend par panser du secret. XV. 606. *b*. De l'usage des emplâtres. V. 590. *b*. Remede le plus efficace pour les plaies contuses : des plaies contuses intérieurement par la résistance, la fracture ou la dislocation des os; défensif pour les plaies des jointures, IV. 741. *b*. Différens états des plaies selon lesquels le chirurgien doit combiner les remedes qui doivent composer le digestif. 999. *a*. Remedes maturatifs, V. 591. *b*. suppuratifs. XV. 681. *b*. Plaies simples pour lesquelles on peut faire usage de l'opobalsamum. XI. 511. *a*. Traitement des plaies qui suppurent. IV. 902. *b*. Deux sortes de suppuration. VII. 644. *a*. Des contr'ouvertures dans le voisinage d'une plaie. IV. 138. *a*. Consolidation d'une plaie. VIII. 644. *a*. Cicatrisation. III. 438. *b*. VIII. 643. *a*, *b*. Danger des étranglemens dans certaines plaies. VII. 469. *a*. Excroissance charnue qui s'y forme quelquefois. VIII. 406. *b*. De la régénération des chairs. 642. *b*. 643. *a*. Moyen de guérir les plaies en touchant seulement aux linges qui ont été appliqués sur elles. I. 718. *a*.

Plaies : des plaies en particulier. Plaies de la tête. Celles de la peau du crâne. Celles qui sont faites au péricrâne. Signes qui annoncent la contusion du péricrâne & son inflammation. XII. 682. *b*. Comment on prévient l'inflammation du péricrâne. Comment on y remédie. Des blessures au crâne. Différentes sortes de ces blessures. Les principaux effets que les coups violens puissent produire, sont la commotion & la compression. Traitemens qu'elles exigent : ouvrages à consulter. *Ibid.* 683. *a*. Signes diagnostics des fractures du crâne. Signes prognostics des plaies de tête. *Ibid. b*.

Plaies de la tête. On les dit plus dangereuses à Paris qu'à Montpellier. XV. 47. *b*. Pourquoi dans certaines blessures de la tête on vomit de la bile, 736. *b*. & il se répand dans la cuisse un engourdissement. *Ibid.* Funestes effets qui peuvent résulter de coups reçus à la tête. 801. *a*. Comment se fait la réunion d'une plaie profonde à la tête. VIII. 644. *a*, *b*. plaies du crâne. IV. 432. *a*, *b*. Plaies du front. VII. 338. *b*. 340. *b*. Bandage pour envelopper la tête. IV. 422. *b*.

Plaies de la langue, *voyez* RÉUNION.

Plaies du cou. IV. 318. *b*. Plaies de la trachée-artere. XVI. 505. *b*.

Plaies de la poitrine, Examen à faire par rapport à celles qui sont pénétrantes. Signes diagnostics. De l'introduction de la sonde dans la poitrine. Signes de la lésion du poumon. Des plaies du cœur. Circonstances qui peuvent retarder la mort, toujours causée par ces blessures. XII. 684. *b*. Signes des plaies du diaphragme. Sur les signes de l'épanchement, *voyez* EMPYEME. Prognostic des plaies de la poitrine. Remede à l'inflammation & à l'épanchement des matieres. *Ibid.* 684. *a*. Sur l'ouverture de la veine intercostale, *voyez* LIGATURE.

Plaies de la poitrine; celles qui pénetrent jusqu'à la plevre. XII. 763. *a*. Celles qui peuvent être guéries par la succion. XV. 607. *a*. Les plaies qui pénetrent dans la poitrine donnent souvent lieu à des emphysemes. V. 578. *b*. Plaies des différentes parties contenues dans la région de la poitrine, *voyez* leurs articles particuliers.

Plaies du bas-ventre. Distinctions entre ces plaies. Différence entre celles qui sont pénétrantes. Signes diagnostics, qui font connoître si les plaies sont pénétrantes, & quelle est la partie lésée. De l'introduction de la sonde dans l'abdomen. Symptômes de la lésion de quelques parties intérieures. Signes auxquels on reconnoit quelle est la partie offensée. XII. 684. *a*. Prognostic des plaies du bas-ventre. Comment on prévient ou on calme l'inflammation. De la réduction des parties qui se sont issue par les plaies, comme des intestins & de l'épiploon. Ce qu'on doit faire lorsque ces parties sont tombées en mortification par l'étranglement de la plaie : *Ibid. b*. lorsqu'elles sont blessées. Régime à observer dans les plaies de l'estomac & des intestins grêles. Abstinence de lavemens dans celles des gros intestins. *Voyez* encore sur les plaies, & sur-tout sur celles des extrémités, le mot SUTURE. Sur celles des arteres, le mot ANÉVRISME. Du traitement des plaies d'armes à feu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 685. *b*. Sur l'extraction des corps étrangers dans les plaies, *voyez* CORPS *étranger* & EXTRACTION.

Plaies du bas-ventre, *voyez* ABDOMEN : celles de la vessie. XVII. 208. *b*.

PLAIES, (*Médec. lég.*) importance de bien connoître toutes les circonstances qui peuvent indiquer la nature des blessures, leur danger, leurs suites, les accidens qui leur sont propres & ceux qui leur sont étrangers. Blessures appellées

lebre en ce genre. Pourquoi ces ouvrages sont appellés *plumaris*. Voiles sacrés, ceinture du grand-prêtre, travaillés en broderie. XII. 798. *a*.

PLUMASSIER, (*Art méchan.*) Négoce des plumassiers.

riel. XII. 802. *a*. Observation sur ce que plusieurs écrivains ont affecté de retrancher au pluriel des noms ou des adjectifs en *ant* ou *ent*, la lettre *t*, qui les termine au singulier. En quelles occasions les mots *œil* & *ciel* ont un pluriel

vue, vidimée. XII. 566. *a*.

Pieces, copie de pieces. XVII. 247. *a*, *b*. Coter les pieces. IV. 304. *b*. Collation de pieces. III. 624. *a*, *b*. Communication de pieces. 729. *b*. Mandement en vertu duquel le dé-

PIECE *d'appui*. (*Menuif.*) Piece quarrée. XII. 568. *a*.

PIECE *de rapport*. (*Placage*) XII. 568. *b*.

PIECE *de rapport*, (*Bijoutier*) deux significations de ce mot XII. 568. *b*.

mortelles. Principaux objets à remplir dans l'examen d'une blessure ou d'une lésion. *Suppl.* IV. 390. *b*. Des accidens qui peuvent causer une mort prompte, quoique la blessure n'ait pas été mortelle. *Ibid.* 391. *b*. Importance d'un ouvrage qui exposeroit sur ce sujet les principales découvertes ajoutées, & les rectifications que l'on a faites à l'art de guérir. Examen de la question, si la guérison des blessures est soumise à des crises à-peu-près comme les maladies internes. Des précautions qu'exige l'ouverture d'un cadavre exhumé, pour en examiner les plaies. Défauts ordinaires, soit dans les rapports des experts chargés de cet examen: *Ibid.* 392. *b*. soit dans les moyens dont on se sert pour le faire, & dans le choix des personnes qu'on emploie en qualité d'experts. Des moyens de s'assurer dans certains cas équivoques, si un homme s'est poignardé lui-même, ou si, ayant été empoisonné ou mis à mort par une autre cause non-évidente, on l'a ensuite percé de coups pour faire croire qu'il s'est ôté la vie à lui même. *Ibid.* *b*.

Plaies d'Egypte, (*Hist. sacr.*) Enumération de ces plaies. XII. 685. *a*. Effet que produisit la derniere. Ces dix plaies exprimées dans cinq vers latins. *Ibid.* *b*. *Voyez Suppl.* III. 973. *a*.

PLAIGNANT, *voyez* PLAINTE.

PLAIN, *Uni*, *Simple*, (*Synon.*) XVII. 380. *b*.

PLAIN-CHANT, (*Musiq.*) ce chant, quelque défiguré qu'il soit aujourd'hui, est encore préférable à ces musiques efféminées & théatrales qu'on y substitue en quelques églises. Origine du plain-chant. Son caractere primitif offre aux connoisseurs de précieux fragmens de l'ancienne mélodie & de ses divers modes. Mais rien de plus ridicule que les plains-chants accommodés à la moderne. *Suppl.* IV. 393. *b*. L'église gallicane n'admit qu'en partie, avec beaucoup de peine, & presque par force, le chant grégorien. Détail d'une ancienne querelle sur le plain-chant, tiré d'un ouvrage imprimé en 1594, à Francfort. *Ibid.* 394. *a*. *Voyez* PLEIN-CHANT.

PLAINDRE, *Regretter*, (*Synon.*) différences dans l'usage & la signification de ces mots. Différence entre *plaindre* & *se plaindre*. Divers exemples qui montrent la maniere d'employer ces expressions. XII. 685. *b*.

PLAINE, (*Blason*) ou *point de Champagne*. Maniere de la représenter. *Suppl.* IV. 394. *b*. *Voyez* POINT-CHAMPAGNE.

PLAINTE, (*Jurispr.*) de la plainte chez les Romains pour les délits privés, & pour les crimes publics. A qui appartient parmi nous le droit de rendre plainte. Différence entre la plainte & la dénonciation. De la maniere de rendre plainte. XII. 686. *a*. Les plaignans ne sont pas réputés parties civiles, à moins qu'ils ne le déclarent formellement. Peines des plaignans mal-fondés. Ce que doit faire le juge lorsqu'il y a plainte respective. L'accusateur ne peut conclure qu'à la réparation civile du délit. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

Plainte, action par laquelle celui qui est troublé en la possession d'un droit réel, se plaint à la justice de ce trouble. III. 763. *a*, *b*. Plainte criminelle. IV. 469. *b*.

PLAINTE, ou *querelle d'inofficiosité*, (*Jurispr.*) action que l'on intente pour attaquer un testament, par lequel on est prétérit ou exhérédé. But de l'établissement de cette plainte. Toutes sortes de testamens y étoient sujets. XII. 686. *b*. Des personnes à qui elle étoit accordée. Comment on pouvoit prévenir cette plainte. Délai fixé à cette action. Quel en étoit l'effet. En quels cas elle ne pouvoit avoir lieu. Pourquoi cette plainte ne peut plus être élevée aujourd'hui. *Ibid.* 687. *a*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

PLAINTIF, *cri*, en quoi consiste cette expression de douleur. XV. 411. *b*.

PLAIRE, origine de l'art plaire. VI. 844. *b*. Du desir de plaire. VII. 796. *a*.

PLAISANCE, (*Géogr.*) origine du nom de cette ville d'Italie. Sa description. Sa population. Observations sur l'ouvrage intitulé *Memoire Storiche di Piacenza*. Histoire de *Ferrante Pallavicino*, né à Plaisance. Edition de la vie & des ouvrages de cet homme célebre. XII. 687. *b*. Précis d'un ouvrage intitulé *divorzzio celeste*, dont le premier livre lui est attribué. Edition de cet ouvrage. Traductions du premier livre en différentes langues. Petit ouvrage fait à l'occasion de la mort de Pallavicino, intitulé *l'anima di Ferrante Pallavicino*. Additions qui y ont été faites. Ouvrage qui causa la perte de cet auteur. Observations sur ses mœurs & sur le caractere de quelques-uns de ses écrits. *Ibid.* 688. *a*. Considérations sur Laurent Valla, & sur le pape Grégoire X, l'un & l'autre nés à Plaisance. *Ibid.* *b*.

Plaisance ancienne, *voyez* PLACENTIA: huile minérale qu'on retire dans son voisinage. XII. 472. *b*.

Plaisance, plaine dans son voisinage où Annibal défit les Romains. Evénement remarquable arrivé en 1746, près de Plaisance. *Suppl.* IV. 394. *b*. Observations sur le cardinal Albéroni, né dans une chaumiere à l'extrémité de cette ville. *Ibid.* 395. *a*.

PLAISANCE, (*Géogr.*) baie & port d'Amérique. XII. 688. *b*.

PLAISANCE, (*Archit. anc.*) description de la maison de plaisance de Pline le jeune. XII. 688. *b*.

PLAISANT & *Plaisanterie*, (*Morale*) objets sur lesquels la plaisanterie ne doit jamais s'exercer. Il en est des plaisanteries comme des ouvrages de parti, elles sont toujours admirées de la cabale. De la plaisanterie du style. Les plaisans de profession ont presque tous l'esprit faux & superficiel. XII. 688. *b*.

PLAISANT, (*Belles-let. Poësie*) différence entre comique, risible, ridicule, plaisant & bouffon. Le bon comique est naturellement plaisant: mais le plaisant n'est pas toujours comique. *Suppl.* IV. 395. *a*. Exemples du plaisant. *Ibid.* *b*.

Plaisans, académie de plaisans dans Athenes. XI. 957. *b*.

PLAISANTERIE, (*Art de la parole*) signification du mot *plaisanterie*. Motifs qui portent à la plaisanterie. *Suppl.* IV. 395. *b*. De ce qui peut engager à la plaisanterie dans les affaires sérieuses. Ses usages dans les beaux-arts. En quoi consiste la différence entre le plaisant & le ridicule. Sentiment de Cicéron sur la maniere dont on doit user de la plaisanterie. *Ibid.* 396. *a*. Eloge de la gaieté & des ouvrages qui l'inspirent. Moyen de l'acquérir. Les meilleurs plaisans sont ceux qui, par leur caractere grave & réfléchi, sont portés à des occupations importantes. Force invincible que la plaisanterie a sur les esprits. Du vraie genre de plaisanterie convenable aux beaux-arts. *Ibid.* *b*. Différentes especes de mauvaises plaisanteries. Auteurs & poëtes allemands qui ont excellé dans la maniere délicate de plaisanter. Observations particulieres sur Viéland. *Ibid.* 397. *a*.

Plaisant, différence entre plaisanterie & moquerie. X. 698. *b*. En quoi consiste le style de la plaisanterie. *Suppl.* II. 570. *b*. Des plaisanteries originales & d'un ton singulier. VIII. 353. *a*, *b*. Quolibet, sorte de plaisanterie. XIII. 720. *a*. Mauvaise plaisanterie. XVI. 754. *a*, *b*. *Voyez* RAILLERIE.

PLAISIR, *Délice*, *Volupté*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots, pris, soit au singulier, soit au pluriel. XII. 689. *a*.

PLAISIR, (*Morale*) ce n'est que par l'attrait du plaisir que la nature conduit les humains. XII. 689. *a*. 1°. Il y a un agrément attaché à ce qui exerce les organes du corps, sans les affoiblir. *Ibid.* *b*. 2°. L'esprit a aussi ses plaisirs. Les occupations, soit sérieuses, soit frivoles, qui exercent sa pénétration sans le fatiguer, sont accompagnées d'un sentiment agréable. 3°. Le cœur est fou des plaisirs, dès qu'ils ne doivent point leur naissance à la vue d'un mal présent ou à venir. 4°. Enfin, il y a du plaisir attaché à l'accomplissement de nos devoirs envers Dieu, envers nous-mêmes, & envers les autres. *Ibid.* *b*. Moyen de résoudre la question, si les plaisirs des sens l'emportent sur ceux de l'ame, & si ceux de l'esprit sont préférables à ceux du cœur. L'amour de la gloire & la crainte de l'infamie, peuvent nous faire braver les plus cruels tourmens, ou renoncer aux plaisirs les plus vifs. *Ibid.* 391. *a*. La beauté de l'esprit, quelle qu'elle soit, est effacée par la beauté de l'ame; & celle-ci touchera toujours plus que la premiere: tant il est vrai, que les sentimens du cœur flattent plus que les plaisirs de l'esprit. Ainsi la beauté de l'esprit donne plus de droit à la félicité, que celle du corps, & elle en donne moins que celle de l'ame. Il y a des plaisirs qui sont tels par leur jouissance, que leur privation n'est point douleur. *Ibid.* *b*.

Plaisir, différence entre le bonheur & le plaisir. II. 322. *a*. VI. 465. *b*. VIII. 194. *b*. Comment se sont formées nos idées de plaisir & de douleur. I. 46. *b*. La douleur & le plaisir semblent ne différer que par des nuances. VIII. 277. *a*. Réflexions sur le plaisir & le bonheur. II. 322. *a*, *b*. Il y a des plaisirs qui n'ayant d'abord excité que notre indifférence, n'en sont ensuite devenus que plus vifs. VII. 768. *b*. Du plaisir attaché à certaines émotions. IV. 630. *a*. Nous n'acquérons guere de connoissances nouvelles qu'aux dépens de nos plaisirs. VII. 770. *a*. Nos perceptions de plaisir ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b*. Il n'y a presque point d'objet qui ne soit pour l'ame qui s'en occupe, un objet de plaisir ou de mal-aise. *Ibid.* Etat de l'ame sensitive dans le plaisir. 42. *a*. Il faut balancer la sensation du plaisir avec les maux qu'il peut entrainer, pour en connoître la valeur. II. 243. *b*. Les vrais desirs sont la mesure du plaisir qui en est l'objet. VII. 758. *a*. Dangers attachés à l'excès des différentes sortes de plaisirs. XII. 145. *b*. Quatre différentes sources de plaisirs, ceux des sens, de l'esprit, du cœur, & ceux qui résultent du bonheur d'autrui. XII. 142. *a*, *b*. 143. *a*, *b*. Des plaisirs de l'ame: plaisirs de l'ordre, de la variété, de la symmétrie, de la surprise. VII. 762. *a*. 763. *b*. 764. *a*, *b*. 765. *b*. 766. *b*. Des plaisirs de l'esprit & de l'ame, que procurent les arts. *Suppl.* II. 13. *a*. Des plaisirs de l'esprit, de l'imagination & du sentiment, que certains ouvrages de litterature font éprouver. *Suppl.* IV. 16. *a*. Plaisir que l'on goûte au sein d'une société éclairée

Suppl.

PN

PNEUMA, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions du mot ... XII.

PŒCILE, *le*, (*Antiq. d'Athen.*) le plus considérable des portiques qui embellissoient la ville d'Athenes. Tableaux dont les peintres l'enrichissoient. XII. 811. *a*. Zenon y établir l'école des stoïciens. Autres portiques hors de la ville, qui servoient de promenade aux belles d'Athenes. *Ibid.* *b*.

L'eau est le seul agent de la formation des pierres. *Ibid.* 575. *a.* Examen des différentes manieres dont elles peuvent se former. Hypothese sur la crystallisation. D'où dépendent la régularité & la transparence des crystaux. Ces crystaux va-

pour de l'argent le secret de faire de l'or est un imposteur. Réflexions sur les prétendus adeptes & leurs supercheries. De l'impossibilité de faire de l'or par aucun des procédés de l'art. Les alchymistes prétendent dissoudre l'or en ses princi-

Suppl. II. 453. *b.* Réflexion sur les plaisirs des passions. II. 243. *a.* Des plaisirs des sens. XII. 142. *a*, *b.* XV. 31. *b.* *Voyez* VOLUPTÉ. Plaisir de l'amour, *voyez* ce dernier mot.

PLAISIRS, *déesse des* (*Myth.*) XII. 352. *b.*

PLAIT, (*Jurispr.*) droit seigneurial connu particuliérement en Dauphiné. Trois sortes de plait; le conventionnel, le plait accoutumé, & le plait à merci. Auteurs à consulter. XII. 691. *b.*

PLAN, (*Géomét.*) en géométrie, en astronomie, on se sert fort souvent de plans, pour faire concevoir des surfaces imaginaires, qui sont supposées couper ou passer à travers des corps solides. Exemples. Inclinaison du plan de l'orbite de la lune au plan de l'orbite de la terre. Mouvement des nœuds. Inclinaisons des plans des orbites des autres planetes. XII. 692. *a.* Apparences qu'offrent ces inclinaisons observées depuis la terre. *Ibid. b.*

Plan horizontal. VIII. 298. *a.* Plan de projection pour les planispheres & astrolabes. I. 779. *b.* Mesure d'une surface plane. X. 409. *a.*

PLAN, (*Gnomon.*) déclinaison, inclinaison, réclinaison d'un plan : *voyez* ces mots.

PLAN : (*Méchan.*) plan horizontal, plan incliné. Machine du P. Sébastien pour mesurer l'accélération d'un corps qui tombe sur un plan incliné. *Loix de la descente des corps sur des plans inclinés.* 1°. Si un corps est placé sur un plan incliné, sa pesanteur absolue sera à sa pesanteur relative, comme la longueur du plan est à sa hauteur. Corollaires. XII. 692. *b.* 2°. Méthode pour trouver le sinus de l'angle d'inclinaison que doit avoir un plan, afin qu'une puissance donnée y puisse soutenir un poids donné. 3°. Si un poids descend selon la direction perpendiculaire, en élevant un autre poids dans une direction parallele au plan incliné, la hauteur de l'élévation du second poids sera à celle de la descente du premier, comme le sinus de l'angle d'inclinaison est au sinus total. Corollaire. 4°. Deux poids suspendus aux extrémités d'un même fil, pesant également sur des plans inclinés opposés l'un à l'autre & de même hauteur, sont l'un à l'autre comme les longueurs de ces plans. *Ibid.* 693. *a.* 5°. Un corps pesant descend sur un plan incliné avec un mouvement uniformément accéléré. Corollaires. 6°. Si un corps pesant descend sur un plan incliné, sa vitesse à la fin du tems donné, est à la vitesse qu'il acquéroit en tombant perpendiculairement dans le même tems, comme la hauteur du plan incliné est à sa longueur. 7°. L'espace parcouru par un corps pesant sur un plan incliné, est à l'espace qu'il parcouroit en même tems dans un plan perpendiculaire, comme la vitesse du corps sur le plan incliné au bout d'un tems quelconque, est à la vitesse que ce même corps auroit acquise en tombant perpendiculairement durant le même tems. Corollaires. *Ibid. b.* 8°. L'espace parcouru sur un plan incliné étant donné, déterminer l'espace qui seroit parcouru dans le même tems, sur un autre plan incliné. 9°. Les vitesses acquises dans le même tems sur différens plans inclinés, sont comme les espaces parcourus dans le même tems. 10°. Quand un corps qui descend sur un plan incliné, arrive à la ligne horizontale, il a acquis la même vitesse qu'il auroit acquise en descendant verticalement jusqu'à la même ligne horizontale. 11°. Le tems de la descente le long d'un plan incliné, est au tems de la descente perpendiculaire, comme la longueur du plan est à sa hauteur. 12°. Si le diametre d'un cercle est perpendiculaire à la ligne horizontale qui touche ce cercle, un corps descendra d'un point quelconque de la circonférence le long des plans inclinés, qui viennent aboutir au point de contact, dans le tems qu'il descendroit par le diametre. *Ibid.* 694. *a.* *Loix de l'ascension des corps sur des plans inclinés.* 1°. Si un corps monte dans un milieu qui ne résiste point, suivant une direction perpendiculaire, ou le long d'un plan incliné, son mouvement sera uniformément retardé. Corollaires. 2°. Etant donné le tems qu'un corps emploie à monter à une hauteur donnée, déterminer l'espace parcouru à chaque instant. 3°. Si un corps descend perpendiculairement ou dans toute autre surface, & qu'avec la vitesse qu'il y a acquise, il remonte le long d'une autre surface opposée, à des points d'égale hauteur, il aura la même vitesse. *Ibid. b.* Plan de gravité ou de gravitation. Plan de réflexion. Plan de réfraction. Plan du tableau, en perspective. Plan géométral, en perspective. Plan vertical, en perspective. Plan de projection. Plan d'un cadran. *Ibid.* 695. *a.*

Plan : des plans inclinés. VIII. 651. *b.* 652. *a.* Accélération des corps sur ces plans. I. 62. *a*, *b.* VIII. 652. *a.* Plan de gravité. II. 824. *b.*

PLAN, *lever un* (*Arpentage*) maniere de faire cette opération avec le graphometre. Usage de deux instrumens nécessaires dans cette opération, le rapporteur & l'échelle. XII. 695. *a.* Méthode de faire un plan, quand on a fait usage sur le terrein de planchette ronde. *Ibid. b.* De la méthode de lever des plans quand on a pris les angles avec le graphometre. *Ibid.* 696. *b.*

Plan, *lever un*, de la maniere de faire cette opération. IX. 443. *b.* Usage de la boussole pour lever un plan. II. 377. *b.* Usage du cercle d'arpenteur. 836. *b.* Usage de la chaine. III. 7. *a.* Divers instrumens de l'arpenteur. VII. 626. *a.* Lever des plans par le moyen de la planchette. XII. 700. *b.*

PLAN, *adj.* (*Géom.*) figure plane. Angle plan. Triangle plan. Trigonométrie plane. Verre ou miroir plan. XII. 696. *b.*

Plan, *adj.* angle plan. I. 462. *b.* Etant données deux figures planes semblables, trouver le rapport qu'elles ont entr'elles. III. 753. *b.* Triangles plans. XVI. 611. *a*, *b.* Miroirs plans. X. 564. *a*, *b.*

PLANE, *carte*, (*Navigat.*) observations sur la navigation plane. XII. 696. *b.* *Voyez* NAVIGATION.

PLAN, *nombre*, (*Géom.*) lieu plan, problême plan. XII. 697. *a.*

Nombres plans. XI. 203. *a.* Nombres plans semblables. XIV. 937. *a.* Problêmes plans, comment on les résout. IV. 1079. *b.*

PLAN, (*Dioptrique*) plan concave & plan convexe. XII. 697. *a.*

PLAN, (*Archit. civil.*) plan géométral, plan relevé, plan perspectif, comment on en rend les parties intelligibles. Plan régulier, irrégulier, figuré. XII. 697. *a.* Plan en grand. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Plan d'un bâtiment. XI. 670. *a.* Plan perspectif : observation sur la maniere de dessiner les différentes parties d'un plan pour le rendre intelligible. XII. 433. *b.*

PLAN, (*Archit. milit.*) définition. Maniere de rendre intelligibles les différentes parties d'un tel plan, par la diversité des teintes & des couleurs. XII. 697. *b.*

Plans, de la maniere de les laver. IX. 313. *a.* 314. *a*, *b.*

PLAN, (*Jardin.*) XII. 697. *b.*

PLAN, (*Peint.*) XII. 697. *b.*

PLAN *à vue d'oiseau*, (*Dessin*) XII. 697. *b.*

PLAN *de jardin*, (*Dessin de perspect.*) XII. 697. *b.*

PLAN, (*Belles-lettr.*) en quoi consiste le plan d'un ouvrage d'esprit : ce doit être le premier travail de tout homme qui se propose de faire un tout qui ait de l'ensemble & de la régularité. Exemple du travail & de la méditation d'un poete tragique occupé du choix & de la disposition d'un sujet. *Suppl.* IV. 397. *b.* Défauts qui résultent d'un plan qui n'a pas été assez profondément médité. Suite & liaison que le poete doit observer dans les évenemens, s'il veut leur donner de la vraisemblance, & soutenir l'illusion. *Ibid.* 398. *a.*

PLANCHE, (*Comm. de bois*) XII. 697. *b.*

PLANCHE *à pain*, (*Blanchiss.*) XII. 697. *b.*

PLANCHE *de plomb*, (*Ceinturier*) XII. 698. *a.*

PLANCHE, (*Charron.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *à souder*, (*Chaudr.*) XII. 698. *a.*

PLANCHES *à moules*, (*Cirier*) XII. 698. *a.*

PLANCH. (*Comm. de cuiv.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *de bois gravée*, (*Doreur sur cuir.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *rayée*, (*Eventaill.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *de cuivre*, (*Grav.*) choix du cuivre pour cette sorte de planches. Maniere de les préparer. XII. 698. *a.*

PLANCHE, (*Grav. en bois*) XII. 698. *b.*

PLANCHE *de jardin*, (*Jardin.*) XII. 698. *b.*

Planche de jardin, planche en bahu. II. 15. *a.* Opération de rayonner les planches. XIII. 836. *b.* Terres labourées en planches. *Suppl.* II. 778. *b.*

PLANCHES, (*Monn.*) usage de ces planches. Planches gravées. XII. 698. *b.*

PLANCHE *de harnois*, (*terme de riviere*) XII. 698. *b.*

PLANCHE *sur bord*, (*Voitur. des coches*) XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Serrurer.*) petit foncet qui se place dans les serrures benardes. Différentes sortes de planches. Observations sur leur usage & leur fabrication. XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Marine*) mets la planche, commandement à l'équipage de la chaloupe. La planche est halée : sens de cette expression. XII. 698. *b.*

PLANCHES, (*Soierie*) XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Vinaigrier*) XII. 698. *b.*

PLANCHER, (*Architect.*) description de deux différentes manieres de faire un plancher. Méthode que suivoient les Grecs dans la construction de leurs planchers. A qui l'invention en est attribuée. XII. 699. *a.* Plancher affaissé ou aréné. Plancher creux. Plancher enfoncé. Plancher hourdé. Plancher plein. Plancher ruiné & tamponné. *Ibid. b.*

Plancher. Danger du plafonnage pour les planchers. I. 259. *a.* Faux plancher. VI. 449. *a.* Noyau de plancher. XI. 268. *a.* Pavé des planchers. XII. 194. *a.* Construction des différentes sortes de planchers. XIII. 33. *b.* *Voyez* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 5, 6.

PLANCHER *de plate-forme*, (*Archit. hydr.*) XII. 699. *b.*

PLANCHER, *charge de* (*Maçonn.*) XII. 699. *b.*

PLANCHER, *asarota* (*Littér.*) espece de plancher noir des salles à manger des Grecs. Avantage de cette sorte de plancher. Etymologie de l'épithete *asarota*, *non balayés*, que les Grecs lui donnoient. XII. 699. *b.*

priétés sensibles. *Ibid.* 424. *a.* *De la maniere propre au poëte de traiter les sujets sur lesquels peut rouler le discours.* Ou le poete se propose de peindre son objet, ou de peindre le sentiment que cet objet excite en lui. Dans le premier cas, il n'a d'autre vue que de représenter son objet tel

la scene même. Caractere de la tragédie & de la comédie. XII. 815. *a.* Progrès de la poésie dramatique dans le dix-septieme siecle. *Ibid. b.* *Voyez* DRAME.

Poëme épinicion, ou pour un victoire. V. 808. *a.*

POEME *épique*, (*Poésie*) différences entre le poëme épi-

cette propriété à toute autre espece de pierres. *Ibid.* 583. *a.* *Voyez* BOLOGNE.

PIERRE *dentale*, (*Conchy.*) sorte de coquille que les apothi-

pierre. Des injections pour les calculs de la vessie. VIII. 750. *a.* De l'usage des topiques & des bains lorsque la pierre est arrêtée dans les ureteres. XVI. 419. *b.* Opérations

PLANCHETTE, (*Géomét.*) description de cet instrument. XII. 699. *b.* Ses usages. 1°. Prendre un angle avec la planchette, ou bien trouver la distance de deux endroits par une seule & même station. 2°. Trouver avec la planchette la distance de deux endroits, dont l'un est inaccessible. *Ibid.* 700. *a.* 3°. Trouver la distance de deux endroits inaccessibles. 4°. Lever le plan d'un champ par une seule station, d'où l'on puisse voir tous les angles. 5°. Lever le plan d'un champ, d'un bois, en allant tout autour. Maniere de changer le papier qui est sur la planchette. *Ibid. b.* Usage de la planchette quand on veut s'en servir comme d'un graphometre ou d'un demi-cercle. Maniere de prendre un angle avec la planchette, considérée comme un cercle entier; considérée comme un demi-cercle; considérée comme une équerre d'arpenteur, & garnie d'une boussole, ou comme une planchette ronde. *Ibid.* 701. *a.*

PLANCHETTE *ronde*, (*Arpent.*) description d'un instrument de cette espece. Usage de cet instrument. *Voyez* DEMI-CERCLE, & ce qui est dit dans l'article précédent de la planchette considérée comme *planchette ronde*. XII. 701. *b.*

Planchette, terme de sellier, de tissutier-rubannier, de tourneur & de vannier. XII. 701. *b.*

PLANCUS, (*Lucius Munacius*) fondateur de Lyon. IX. 776. *b.*

PLANE, (*Instr. d'ouvr.*) instrument qui sert à préparer, unir & polir le bois, ou d'autres matieres. XII. 701. *b.* Plane ordinaire à un ou à deux tranchans. Planes des plombiers, de trois sortes, la plane de cuivre, la plane droite & la ronde. Plane des arquebusiers. On parle des autres planes aux articles des métaux pour lesquels on les emploie, ou des ouvriers qui s'en servent. *Ibid.* 702. *a.*

Plane; descriptions de celles de divers métiers, des arquebusiers, des boisseliers, des charpentiers, des charrons, des formiers, XII. 702. *a.* des plombiers & des potiers de terre. *Ibid. b.*

Plane des chapeliers. III. 161. *a.*

PLANER, explications des opérations désignées par ce mot dans divers arts & métiers. XII. 702. *b.*

PLANÉTAIRE, (*Astron.*) systême planétaire, heures planétaires, jours planétaires, années planétaires, quarrés planétaires. XII. 703. *a.*

PLANÉTAIRE, (*Astron.*) instrument qui représente le mouvement des planetes. Planétaires les plus connus. Especes de pendules auxquelles on peut donner ce nom. *Suppl.* IV. 398. *a.* Ouvrage à consulter pour cette derniere sorte de machine. *Ibid. b.*

PLANETE, (*Astron.*) étymologie de ce mot. Distinction des planetes, en principales & en secondaires. La terre mise au nombre des planetes. XII. 703. *a.* Description du mouvement de ces corps dans leurs orbites. Les planetes principales distinguées en supérieures & en inférieures. Le systême découvert par Copernic avoit été enseigné par Pythagore. Mais le commun des philosophes embrassa ensuite celui qui suppose l'immobilité de la terre. Enfin Copernic est venu tirer de l'oubli l'ancien systême de Pythagore, l'unique & vrai systême du monde. *Ibid. b.* Observations sur chaque planete en particulier. Nature des planetes. Elles sont des corps opaques, sphériques, éclairés par le soleil, de même que la terre. Observations qui le démontrent. *Ibid.* 704. *a.* Autres ressemblances des planetes à la terre. On a lieu de penser qu'elles ont leur atmosphere propre, des montagnes, des eaux, des mers, &c. aussi-bien que des terreins secs: par conséquent, rien ne nous empêche de croire, selon plusieurs philosophes, que les planetes sont habitées. Ouvrage de M. de Fontenelle sur la pluralité des mondes. Preuve singuliere que donne M. Wolf de la taille gigantesque qu'il suppose aux habitans de Jupiter. *Ibid.* 705. *a.* Il va jusqu'à déterminer que cette taille doit être de 14 $\frac{1}{3}$ de piés. Observations sur le raisonnement de M. Wolf. M. de Fontenelle pense au contraire que nous ne pouvons avoir aucune idée de la figure des habitans des planetes, & il appuie cette opinion par des raisons très-ingénieuses. Mouvement des planetes. Phases & autres phénomenes qui en dépendent. Irrégularités apparentes de ces mouvemens, causées par la position & le mouvement de la terre. *Ibid. b.* Nature de la courbe des orbites des planetes. Inclinaisons de ces orbites. Ligne des nœuds. Excentricité des planetes. Explication physique de leur mouvement. *Ibid.* 706. *b.* D'où dépend la forme des orbites planétaires. Les mouvemens des planetes dans leurs orbites ne sont pas uniformes; mais leurs irrégularités suivent une loi certaine. Explication de cette loi, démontrée premiérement par Képler, & ensuite expliquée par Newton. *Ibid.* 707. *a.* Selon ce dernier, il n'y a aucune raison méchanique de la direction générale du mouvement des planetes d'occident en orient, de leur mouvement de rotation, & de l'inclinaison de leurs orbites: ce philosophe n'en donne d'autre raison que la volonté du Créateur. L'hypothese des tourbillons renversée. Explication ingénieuse que donne M. Bernoulli du mouvement de rotation. Objection des Cartésiens contre le Newtonianisme: si le soleil, disent-ils, attiroit les planetes, elles devroient s'en approcher sans cesse, au lieu que tantôt elles s'en approchent, tantôt elles s'en éloignent. Réponse à cette objection. Calcul du mouvement & du lieu d'une planete. *Ibid. b.* Proportion entre les périodes des planetes & leurs distances du soleil. Anomalie d'une planete. Son mouvement en longitude, distingué en moyen & en vrai. Comment on peut trouver le lieu d'une planete dans son orbite, l'intervalle de tems depuis qu'elle a passé par son aphélie étant donné. Phénomenes du mouvement des planetes. Proportions générales, diametres, & distances des différentes planetes. Configuration des planetes. *Ibid.* 708. *a.*

PLANETES, (*Astron.*) des caracteres par lesquels on les représente. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Connoissance que les anciens eurent de la planete vénus. Comment les Grecs parvinrent à connoitre les autres planetes. De la maniere de les distinguer des étoiles fixes. *Suppl.* IV. 398. *b.* De leurs révolutions & des inégalités qu'on y observe. Principal problême de l'astronomie à l'égard des planetes. Table de leurs longitudes moyennes pour le premier janvier 1772 à midi moyen au méridien de Paris. Calcul de la longitude héliocentrique réduite à l'écliptique. *Ibid.* 399. *a.* Sur la maniere d'en conclure la longitude géocentrique, *voyez* l'article LONGITUDE. *Suppl.* Des tables des mouvemens des planetes, & de leur utilité. Articles principaux que renferment celles qui servent à calculer le lieu d'une planete pour un tems quelconque. Astronomes qui ont publié des tables du mouvement des planetes. Des perturbations que les planetes éprouvent. Leurs parallaxes annuelles par lesquelles on a trouvé leurs distances. De leurs diametres apparens. *Ibid. b.* Méthode pour avoir leurs diametres en lieues. Méthode par laquelle Newton est parvenu à connoitre leur masse. Table qui contient le résultat des observations les plus récentes sur les révolutions, les grandeurs & les distances des planetes. On y trouve leurs révolutions tropiques, sydéréales & synodiques: leurs diametres en minutes & secondes tels qu'ils paroitroient si les planetes étoient toutes à la distance du soleil à la terre. Leurs diametres en lieues, & leurs diametres par rapport à la terre. Leur grosseur ou volume & leur densité: leur masse: la vitesse des graves à leur surface; & enfin leur distance moyenne à la terre. *Ibid.* 400. *a, b.* Observation sur le calcul de cette table, & sur son usage. Eloge de l'hypothese de M. de Buffon sur la formation des planetes. *Ibid.* 401. *a.*

Planete. Ces astres distingués des autres. *Suppl.* I. 663. *a.* Moyen de les distinguer dans le ciel. *Ibid. b.* Les planetes distinguées en premieres, XIII. 289. *a.* & secondaires. *Voyez* SATELLITES. Leurs diametres apparens. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 712. *b.* & réels. *Ibid.* Leurs hémispheres. *Suppl.* III. 322. *b.* De leur densité. *Suppl.* II. 697. *b.* Maniere de la déterminer. VII. 873. *a.* XI. 124. *b.* Applatissement des planetes vers leurs poles. XI. 125. *a.* De la pesanteur dans chaque planete. *Suppl.* IV. 308. *a, b.* De leurs taches. XV. 814. *a.* Sentimens de MM. de Fontenelle & Huyghens sur les habitans des planetes. X. 640. *b.* De la gravitation qu'elles exercent réciproquement entr'elles & le soleil. VII. 871. *a, b, &c.* Perturbations causées par leur attraction réciproque. *Suppl.* IV. 305. *b.* 533. *b.* Centre de gravité commun du soleil & des planetes. XI. 124. *b.* Orbites qu'elles décrivent. 576. *a.* *Voyez* ELLIPSE. Leurs révolutions. XI. 125. *a.* XIV. 237. *b.* *Suppl.* I. 663. *b.* Harmonie entre leurs distances du soleil & leurs périodes autour de cet astre. XII. 360. *b.* 361. *a.* De leur mouvement de rotation. *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* IV. 679. *b, &c.* Comment M. de Fontenelle explique leur roulement. 412. *a.* Milieu dans lequel elles se meuvent. III. 442. *b.* Mouvement diurne d'une planete, méthode pour le trouver. IV. 1087. *a.* Excentricité des planetes. *Suppl.* II. 909. *b.* Aphélie des planetes. I. 523. *b.* *Suppl.* I. 482. *a, b.* Apsides. I. 561. *b.* Comparaison du mouvement d'une planete, d'un apside à l'autre, aux oscillations d'un pendule. *Ibid.* Irrégularités apparentes de leurs mouvemens. IV. 1025. *b.* Leur rétrogadation. XIV. 218. *a.* Leur station. XV. 495. *b.* 496. *a, b.* Ces irrégularités expliquées par le systême du mouvement de la terre. XVI. 167. *b.* Diverses inégalités dans le mouvement des planetes. V. 857. *a.* VIII. 695. *b.* *Suppl.* I. 663. *b.* Leurs aberrations. *Suppl.* I. 27. *a.* Rapport entre les aires parcourues par les planetes & les tems employés à les parcourir. I. 238. *a.* XI. 576. *a.* Du lieu des planetes. Comment on fixe le lieu moyen d'une planete pour un instant quelconque. V. 833. *b.* Moyen de déterminer son lieu vrai. 857. *a.* Trouver la distance du lieu vrai d'une planete à son aphélie. *Ibid.* Longitude géocentrique des planetes. VII. 606. *a.* Longitude héliocentrique. VIII. 102. *a, b.* Moyen de trouver l'une & l'autre. IX. 685. *a.* Le mouvement des planetes rapporté à l'écliptique. *Suppl.* I. 663. *b.* Inclinaison de l'orbite des planetes. VIII. 650. *b.* XII. 692. *a.* *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* III. 570. *a, b.* Leurs nœuds. XI. 184. *b.* *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* IV. 56. *b.* Phénomenes remarquables lorsqu'elles sont dans ces nœuds. IX. 304. *a.* Latitude géocen-

doivent être disposés & amenés. L'auteur donne pour premier exemple, une passion douce, une situation tranquille. *Ibid.* 825. *a.* Ensuite il suppose deux amans dans une situation cruelle, qu'ils soient menacés d'une éternelle séparation, au moment où ils s'attendoient à un sort bien diffé-

la nature du poëme dansé ou ballet. Application de la musique à cette sorte de poëme. *Ibid.* 835. *a.* *De l'exécution du poëme lyrique.* Difficulté d'associer avec goût le chant & la danse dans un même poëme. Le chant est un art si difficile, il demande tant d'application & d'étude, qu'il ne

Ibid. b. Observations sur ceux qui se sont illustrés en Allemagne, en France & en Angleterre.
5°. *De la pratique de la gravure en pierres fines.* Le témoignage *Tome II.*

1. Poëme d'Orphée sur les pierres précieuses. *Suppl.* IV. 188. *b.*
PIERRES *odorantes*, (*Hist. nat.*) XI. 354. *a.* Pierres qui
VVvvv

rique des planetes. VII. 606. *a.* IX. 303. *b.* Latitude héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b.* IX. 303. *b.* Distances des planetes. *Suppl.* II. 730. *a*, *b.* Tems qu'elles employeroient à descendre vers le soleil. 705. *a.* Différence de la distance d'une planete au soleil, & de sa distance réduite au plan de l'écliptique. IV. 579. *a.* Aspects des planetes. I. 756. *b.* De leurs conjonctions entr'elles & avec le soleil. III. 874. *a*, *b.* De leurs occultations par la lune ou par d'autres planetes. *Suppl.* II. 761. *b.* Elongation des planetes. V. 528. *b.* Digression des planetes. *Suppl.* II. 721. *a.* Leur parallaxe. XI. 902. *b.* *&c.* Usage qu'on en tire pour connoître leur distance à la terre. *Ibid.* Tables des planetes. *Suppl.* IV. 922. *a*, *b*, *&c.* Auteurs qui ont donné des théories des planetes, & qui ont calculé leurs perturbations réciproques. 534. *a.*

PLANETES, (*Hist. de l'idol.*) elles furent les premiers objets des cultes idolâtres. XV. 205. *b.*

PLANETES, (*Astrolog.*) de leurs influences sur les corps terrestres, & sur les hommes. VIII. 729. *a.* — 738. *a.* Les planetes distinguées en masculines, féminines & hermaphrodites. X. 171. *b.* 172. *a.* De leurs aspects. I. 756. *b.*

PLANETES, (*Alchym.*) prétendue sympathie des planetes avec certains métaux. XV. 866. *b.* Ancienneté de l'usage des noms des planetes donnés aux métaux. III. 437. *a.*

PLANETE, (*Vannerie*) description de cet instrument. XII. 708. *a.*

PLANIMÉTRIE, (*Géom.*) la planimétrie s'exécute par l'usage & le calcul de différentes mesures quarrées. XII. 708. *b.*

PLANISPHERE, (*Astronom.*) projection de la sphere & de ses cercles sur une surface plane. Cette projection expliquée. *Planisphere*, représentation faite sur un plan des orbites que les planetes décrivent. *Planisphere*, instrument astronomique dont on se sert pour observer les mouvemens des corps célestes. Planispheres de Ptolémée, de Gemma Frisius, & de Jean de Royas. XII. 708. *b.* Défaut de ces projections. Nouvelle projection de la sphere, imaginée par M. de la Hire. *Ibid.* 709. *a.*

PLANISPHERE, *astrolabe*, ou *analemme*, (*Astron.*) instrument astronomique qui étoit fort en usage dans le dernier siecle. Auteurs qui ont écrit sur l'astrolabe de Gemma Frisius. *Suppl.* IV. 401. *a.* En quoi il consiste. Son usage. Astrolabe de Ptolomée. Celui dont Copernic a donné la description. *Ibid. b.* Cartes célestes appellées planispheres. *Ibid.* 402. *a.*

Planisphere, plan de projection pour les planispheres. I. 779. *b.* Espece de planisphere appellé analemme, 398. *b.* Planisphere mouvant, ouvrage d'horlogerie. VIII. 305. *b.*

PLAN-ORBIS, (*Conchyl.*) coquillage univalve fluviatile. Sa description. Huit especes de ce coquillage. XII. 709. *a.*

PLANTAGENETE, (*Hist. d'Anglet.*) les critiques & les antiquaires n'ont jamais pu trouver l'origine & l'étymologie de ce mot. Rois d'Angleterre auxquels ce nom fut donné. XII. 709. *a.* On n'est point d'accord sur celui qui l'a porté le premier. Origine de ce mot selon Skinner. Son sentiment réfuté. Autre opinion qui n'est guere mieux fondée. *Ibid. b.*

PLANTAIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XII. 709. *b.* Description de la plus commune. Lieux où elle croit. Singularités de l'espece qui croit aux environs de Paris. Observations sur ce genre de plante selon le systême de Linnæus. *Ibid.* 710. *a.*

Plantain, espece de ce genre nommée *holosteum*. VIII. 247. *a.*

PLANTAIN, (*Mat. médic.*) grand, moyen & petit. Ses propriétés & ses usages. XII. 710. *a.* Observations sur l'eau de plantain. *Ibid. b.*

PLANTAIRE, (*Anatom.*) nom d'un muscle. Sa description. Aponévrose plantaire. Arteres plantaires. Nerfs plantaires. XII. 710. *b.* Voyez *Suppl.* II. 661. *a*, *b.*

PLANTATION, (*Morale*) vertu morale nécessaire à la société, & que tout législateur doit prescrire. Il n'est peut-être point de soin plus utile au public que celui des plantations. XII. 710. *b.* Il y a eu des héros dans ce genre comme dans l'art de la destruction des villes. Sage conseil de Platon par rapport au soin de planter. Les sages de l'antiquité plantoient, vivoient dans leurs plantations, & en parloient avec transport. Virgile a écrit un livre entier sur l'art des plantations. Divers passages tirés de ses ouvrages sur ce sujet. *Ibid.* 711. *a.* Description qu'il donne de la vie rustique d'un vieillard de la Cilicie. Plaisirs que procure l'amusement des plantations. On pourroit charger un domaine entier de plantations différentes, qui tourneroient également au plaisir & au profit du propriétaire. L'art qui s'applique à symmétriser les plantations à donner aux arbres des formes régulieres, ne fait que gâter la nature, au lieu de l'embellir. *Ibid. b.* Le soin de planter considéré comme une obligation morale. La négligence de ce devoir est d'autant plus inexcusable, qu'il est facile de le remplir. Chez les Tartares du Daghestan, nul ne se peut marier, qu'il n'ait planté cent arbres fruitiers. Les plantations absolument négligées parmi nous. Vieillard dont parle Lafontaine qui s'occupoit à planter. *Ibid.* 712. *a.*

PLANTATION, (*Bot. Jardin.*) plantations véritablement utiles. XII. 402. *a.* Soin de multiplier les bois blancs en faveur des pauvres habitans des campagnes. Causes du dépérissement des bois; combien il importe d'y remédier. Des arbres dont les fruits sont bons cuits ou séchés, ou servent à faire le cidre. Utilités des plantations pour différentes especes de terreins, pour couvrir une côte dont l'aspect ne réveille que l'idée affligeante de la stérilité, enfin pour la beauté du paysage, le profit, & sur-tout la satisfaction que l'agriculteur en retire. *Ibid. b.* Il s'agit dans cet article de l'art de fixer dans une nouvelle situation des arbres arrachés d'un autre endroit, & de leur procurer la végétation la plus sûre & la plus prompte. A l'égard de la bonne méthode d'arracher, *voyez* TRANSPLANTATION. Du choix du tems & de la saison de planter. Regles à suivre par rapport à la qualité du sol, à sa profondeur, *ibid.* 403. *a.* & à sa figure. Directions relatives au climat & à la saison. De la profondeur des trous. De leur largeur & de leur distance. Maniere de préparer les racines & les branches de l'arbre. *Ibid. b.* Comment on doit l'arranger dans le trou, & le prémunir contre l'effort des vents & autres accidens qui pourroient l'ébranler. *Ibid.* 404. *a.*

Plantation, de l'art de planter. *Suppl.* II. 29. *a.* De la plantation des arbres, soins qu'elle exige de la part du jardinier. I. 581. *b*, *&c.* Opération qui doit précéder la plantation. VIII. 11. *a.* Sur la plantation des bois, *voyez* BOIS, FORÊT: espece de cire dont on se sert dans la plantation des arbres. X. 634. *b.* Symmétrie des plantations dans les jardins. XV. 635. *b.* De la maniere de planter les plantes qui envoyées de loin ont poussé dans la caisse. *Suppl.* IV. 973. *b.*

PLANTATIONS, (*Comm.*) colonies fondées principalement pour la culture. Conseil de commerce des plantations que le gouvernement de la Grande-Bretagne a établi. *Suppl.* IV. 404. *b.*

PLANTE, (*Botan.*) définition. XII. 712. *b.* Analogie entre les parties des plantes & celles des corps animés. Parties des plantes: la racine, le bois, vaisseaux veineux & artériels, l'écorce, la moëlle. Usage des parties des plantes. Explication abrégée de l'économie végétale. *Ibid. b.* Recherches de la cause par laquelle la racine oblige à monter la liqueur dont elle s'est chargée. Le mouvement du suc nourricier des plantes est produit, comme celui du sang des animaux, par l'action de l'air. Découverte des trachées des plantes, & d'une espece de respiration qui leur est propre. *Ibid.* 713. *a.* De-là naît une perpétuelle action propre à avancer la circulation dans les plantes. *Voyez* CIRCULATION DE LA SEVE. Effets de la chaleur du jour & de la fraîcheur de la nuit sur les plantes. Les vaisseaux ou les parties des plantes ne sont que de la terre liée avec une huile. En quoi consiste le suc nourricier de la plante. Altération qu'il subit à mesure qu'il s'éleve dans les vaisseaux. *Ibid. b.* Préparation que les feuilles & les différentes parties des fleurs donnent à ce suc. Analogie de la génération des plantes avec celle des animaux. La fleur paroît être le principal organe de la génération. Structure générale des fleurs des plantes. *Ibid.* 714. *a.* Usages de leurs parties pour la génération. Cause de la fécondation & de l'accroissement du fruit. Disposition du pistil pour recevoir la poussiere des étamines. Les plantes sont devenues stériles, lorsque le pistil a été coupé avant que d'avoir été imprégné de poussiere. De quelle maniere s'opere la fécondation dans les plantes dont les sexes sont séparés. *Ibid. b.* Observation singuliere qui montre qu'une plante femelle peut être fécondée par une plante mâle, quoique placées à plusieurs lieues de distance l'une de l'autre. Opinions de M. Geoffroi sur la maniere dont la poussiere rend les plantes fécondes. Observations des premiers développemens du germe. *Ibid.* 715. *a.* Maniere dont le germe que l'on suppose contenu dans les sommets des étamines entre dans la vésicule de la graine. Explication des différens moyens que la nature emploie pour la génération des végétaux, par l'exemple de ce qui se passe à cet égard dans le melon. Deux fleurs distinctes dans le melon, l'une mâle, l'autre femelle. Leur description. Cause des variétés sans nombre qu'on observe dans les fruits & les fleurs nouvelles que la terre produit. *Ibid. b.* Divisions des plantes, eu égard à la maniere dont elles se nourrissent, & à l'élément où elles vivent, eu égard à leur âge ou périodes: à leurs différentes grandeurs: *ibid.* 716. *a.* à certaines qualités remarquables. Distribution des plantes selon M. Ray, en vingt-cinq genres ou classes. *Ibid. b.* Quelques naturalistes ont remarqué que les propriétés & les vertus des plantes ont de l'analogie avec leurs formes, & que celles de semblable figure ont des vertus semblables. *Ibid.* 717. *a.*

PLANTE, (*Bot. méthod.*) deux méthodes fondées sur les différences que présentent les parties de la fructification des plantes. Gesner, médecin suisse, est le premier qui en ait eu l'idée. Observations sur la méthode de Cæsalpin & sur celle de Fabius Columna. *Suppl.* IV. 404. *b.* Reflexions sur les méthodes établies selon les différentes vertus des plantes. Exposition de la méthode de Morisson, *ibid.* 405. *a.* & de celle de Magnol. *Ibid. b.*

dans ces fêtes, de beaux vers chantés sur la lyre étoient applaudis. Le caractere distinctif des Grecs fut l'importance & le sérieux qu'ils attachoient à leurs plaisirs: aussi la poësie & les arts ne pouvoient-ils naître & prospérer que chez un tel peuple. Telle fut la sensibilité des Grecs pour la

qui pouvoient naître & fleurir dans Rome, comme analogues à son génie, étoient la poésie morale ou philosophique, la poésie paternelle, l'élégie amoureuse & la satyre; tout le reste y fut transplanté. Vers la fin du onzieme siecle, on vit la poésie commencer en Provence un langage roman, ou romain corrompu, comme elle avoit fait dans

qui est au-dessus de cette église. II. 361. *b.* Hauteur du sommet de la croix qui est sur la coupole. *Suppl.* III. 317. *b.*

fait schisme avec les Luthériens. Lieux où leur secte s'est maintenue. XII. 603. *a.*

Plantes, anatomie des plantes, leur organisation. I. 437. *a.* La plante est un composé de plusieurs individus. *Suppl.* III. 214. *a.* Des caracteres qui la distinguent de l'animal. *Suppl.* I. 435. *a*, *b.* — 437. *b.* Avantages de la plante sur l'animal. *Suppl.* II. 45. *a.* Tronc des plantes. XVI. 697. *a.* Racines. XIII. 745. *b.* Parenchime. XI. 936. *b.* Moëlle. X. 607. *a.* Poils qui les couvrent. XII. 865. *a.* Ce qu'on entend par supports dans les plantes. XV. 677. *a.* Vrilles. XVII. 495. *b.* Ailes. I. 212. *b.* Aisselles, I. 240. *b.* branches & rameaux, II. 394. *b.* écorce, son utilité, V. 349. *b.* des feuilles des plantes & de leur usage. VI. 652. *a*, *b*, *&c.* Principe de leurs différentes couleurs. 496. *a.* Cause particuliere de leur couleur verte. 855. *b.* De leur végétation. *Voyez* ce mot. Nourriture des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* Sels qui servent à leur accroissement & à leur entretien. 98. *a*, *b.* Principes de leur nutrition. XI. 290. *b.* Du mouvement de la seve. XV. 131. *a*, *b.* Il ne ressemble en rien à la circulation du sang dans les animaux. *Suppl.* IV. 786. *a*, *b.* De la perpendicularité des plantes. XII. 363. *a*, *b*, *&c.* XVI. 326. *a*, *b.* Espece de sueur des plantes, connue sous le nom de rosée. XIV. 368. *b.* De leur germination, VII. 646. *a.* *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, *&c.* De leurs sexes. *Suppl.* IV. 787. *a*, *b.* De leur fécondation. *Suppl.* II. 65. *a*, *b.* *Voyez* aussi FÉCONDATION. De leur fécondité. XI. 655. *b.* Distance considérable à laquelle les plantes femelles peuvent être fécondées par les mâles. XI. 797. *b.* Direction que les plantes suivent du côté du soleil. 286. *a.* Quelle en est la cause. XIV. 242. *a.* De la nomenclature & de la description des plantes, *voyez* ces mots. Des moyens de découvrir leur affinité ou parenté. *Suppl.* III. 259. *b.* Monstruosités dans les plantes. 556. *a.* 557. *a*, *b.* Origine des plantes mulets. *Suppl.* IV. 788. *a.* *Suppl.* III. 676. *b.* Des variétés dans les plantes. XVI. 847. *a.* Des plantes bâtardes & variées. *Suppl.* IV. 788. *a.* Ame des plantes. I. 353. *b.* Irritabilité de certaines plantes. *Suppl.* I. 435. *b.* *Suppl.* III. 664. *b.* Mouvemens observés dans quelques-unes. *Suppl.* I. 435. *b.* Plantes ombelliferes. *Suppl.* IV. 141. *a*, *b.* Papilionacées. 233. *b.* Personnées. 304. *a.* Sur les plantes, *Voyez* VÉGÉTABLE, VÉGÉTAL, VÉGÉTATION, VÉGÉTAUX.

PLANTES, (*Analys. chymiq. Diete, Mat. médic.*) Des usages que nous en retirons. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* 32. *a.* L'analyse des plantes n'en fait point connoître les vertus & propriétés. I. 403. *a.* Substance huileuse qui lie ensemble les parties terrestres des plantes. III. 606. *b.* Sels alkalis qu'elles contiennent : observation sur la maniere de les tirer. I. 274. *a.* Plantes dont on tire du sel marin & du nitre. XI. 154. *a.* Les cendres des plantes donnent une matiere attirable par l'aimant, questions agitées sur ce sujet. VI. 495. *b.* Sels contenus dans différentes especes de plantes. XIV. 914. *b.* Plantes qui contiennent le plus d'alkalis. XVII. 127. *b.* Du suc des plantes, *voyez* SUC. Plantes alimentaires. *Suppl.* II. 31. *a.* Différentes sortes de plantes employées chez différens peuples en qualité d'alimens. VI. 412. *b.* La premiere connoissance que l'on ait eu des plantes, a été celle des usages auxquels on les a employées. II. 340. *b.* C'est ordinairement le hasard qui nous a fait connoître leurs propriétés. 344. *a.* Causes qui peuvent changer ou modifier leurs vertus. I. 109. *a.* Plantes médicinales. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* Caracteres auxquels on distingue les plantes malfaisantes. *Suppl.* I. 858. *a.* La ressemblance des caracteres botaniques des plantes ne nous assure pas des affinités de leurs vertus. XII. 723. *a.* *Voyez* VÉGÉTAL.

PLANTES, (*Botan. méthod.*) Etude que les anciens avoient faite des plantes. La botanique cultivée autrefois par les seuls médecins. Ces médecins ne prenoient aucune précaution pour assurer la connoissance des propriétés des plantes par celle des plantes même. Mauvaise méthode des botanistes du dernier siecle. XII. 717. *a.* Auteurs qui jetterent les vrais fondemens de la botanique, en faisant des recherches sur les plantes d'Europe. Recherches des botanistes sur les signes distinctifs auxquels on peut reconnoître chaque plante en particulier, & sur les caracteres qui distinguent les genres. La méthode de M. de Tournefort, qui a été suivie dans ce dictionnaire, & celle de Linnæus, sont les plus célebres. Idée générale des principes & de la méthode de M. de Tournefort. *Ibid.* 718. *a.* Enumération des vingt-deux classes dans lesquelles il a compris & distribué toutes les plantes. Sous ces vingt-deux classes se trouvent 673 genres. Botanistes qui ont adopté la même méthode, & y ont rapporté grand nombre de genres nouveaux. Défauts de la méthode de M. Tournefort. *Ibid.* *b.* Ces défauts compensés par plusieurs avantages qu'elle a sur celle des autres botanistes. Méthode de M. Linnæus, que cet auteur appelle *méthode sexuelle*. Principes de cette méthode. Classe qu'il établit. *Ibid.* 719. *a.* Subdivisions de ces classes. *Ibid.* *b.* *Voyez* BOTANIQUE, BOTANISTES, MÉTHODE, &c.

Plantes, ce qu'on entend par caractere d'une plante. II. 668. *b.* Sur la nomenclature & la description des plantes, *voyez* ces mots.

PLANTES, *nombre des* (*Botan.*) Extrait des lettres philosophiques de Rai sur le nombre des plantes. Examen de la question, *si la terre a produit de nouvelles especes de plantes, ou si elle en produit tous les ans, outre celles qui furent créées au commencement du monde.* Ceux qui soutiennent l'affirmative, alleguent les variétés que chaque année apporte dans nos plantes cultivées. Mais cette variété vient uniquement du climat, du terroir ou des alimens, comme l'on voit dans les autres animaux, & ne constitue point de nouvelles especes. Deux moyens de produire ces différences. XII. 720. *a.* Cause de la différence dans la figure & le goût du fruit des arbres. Moyen d'avoir de nouveaux fruits. A l'égard des plantes dont les feuilles ont diverses couleurs, elles sont encore moins de différentes especes, que les fleurs & les fruits dont on vient de parler, ce dont on se convaincra en examinant la cause de ces variétés. D'où vient la différence de grosseur qui se rencontre entre plusieurs plantes de même espece. *Autre question sur les plantes.* Quelques especes d'entr'elles ont-elles péri, ou peuvent-elles périr ? L'affirmative est destituée de vraisemblance. M. Rai prétend qu'il n'y a pas d'espece si particuliere à un certain lieu, qu'on ne puisse la trouver ailleurs. *Ibid.* *b.* Si quelques especes de plantes périssoient, il seroit moralement impossible de s'en assurer. *Ibid.* 721. *a.*

Plante, du nombre des. Dans les plantes, le nombre d'individus est beaucoup plus considérable dans le petit que dans le grand. I. 472. *b.* Chaque espece de plante est plus abondante, que chaque espece d'animal. *Ibid.* En comparant la hauteur & la consistance de toutes les plantes, on va par nuances de la plante la plus basse à l'arbre le plus élevé. 580. *a.* Le calcul qu'on a fait du nombre d'especes de plantes, ne mérite pas qu'on en fasse un grand cas. II. 341. *a.*

PLANTES *capillaires*, (*Botan.*) celles qui n'ont point de tiges principales, & qui portent leurs semences sur le dos de leurs feuilles. Plantes capillaires des boutiques de pharmacie. L'Amérique féconde en plantes de cette sorte. Capsules membraneuses dans le repli de leurs feuilles. XII. 721. *a.*

PLANTES *céréales*, (*Agricult.*) 1°. *Du froment.* Son caractere générique. Description de la plante. Sa vigueur & sa fécondité considérées comme un bienfait spécial de la providence. *Suppl.* IV. 406. *b.* Fromens hivernaux. Fromens marsais ou printanniers. Observations sur les especes de ces deux genres de froment & sur leur culture. Nombreuses especes de froment que M. Adanson a cultivées. *Ibid.* 407. *a.* Influences des climats sur cette plante. Quelques auteurs ont cru qu'il n'y a qu'une seule espece de froment & que tous ceux que nous cultivons ne sont que des variétés dues à l'art. D'habiles naturalistes ont prétendu que le froment dégénéré se convertissoit en seigle ou ivraie, que l'épeautre deviendroit avoine à la longue, &c. Cette opinion rejettée par les botanistes. On n'a jamais fait des expériences assez suivies sur ce sujet intéressant, pour pouvoir rien assurer de positif. Examen d'une plante qui portoit un épi de seigle & un épi de froment. *Ibid.* *b.* Vallerius croit possible la dégénération & le changement d'especes, & prétend que les observations faites jusqu'à présent, sont insuffisantes pour décider cette fameuse question. Expérience aisée à faire, qui pourroit fournir des lumieres sur ce sujet. Hypothese de Severinus qui explique ce changement d'especes. Dégénération du froment lorsqu'on ne change pas les semences & qu'on seme toujours dans le même sol le grain qui en est provenu. *Ibid.* *b.*

2°. *Du seigle.* Description de cette plante. Distinction du seigle d'hiver & du seigle de mars. Avantages de cette plante sur le froment. Seigle blanc ou bled barbu, espece d'épeautre. Le seigle particuliérement cultivé dans les pays septentrionaux, où l'on en fait du pain. Culture de cette plante en France. *Ibid.* *b.* Usages de sa paille. Qualités du pain du seigle.

3°. *De l'épeautre*, ou froment rouge. Sa description. Deux especes d'épeautre, l'une simple & l'autre qui a double bourre, & toujours deux grains dans chaque gousse. Terrein qui lui convient. Sa culture. Cas que les anciens en faisoient. Lieux où l'on cultive aujourd'hui ce grain. Qualité de son pain. Difficulté de le dépouiller de sa balle. *Ibid.* 409. *a.* Moulins qui ne servent qu'à cet usage. Qualité de la farine d'épeautre.

4°. *De l'orge.* Sa description. Orge d'hiver & orge printannier. Le premier porte aussi le nom d'écourgeon. Description de cette plante. Ses usages. *Ibid.* *b.* Différentes especes d'orges printaniers, savoir l'orge quarré, le ris d'Allemagne & l'orge commun. *Voyez* ici une note considérable sur une espece de grain, connu sous le nom d'orge fromenté. Expériences faites sur cette plante, qui servent à éclairer sur sa culture & sur ses usages. Conjecture sur son origine. *Ibid.* 410. *a.* Poids d'un setier de ce grain, mesure de Paris. Observations sur sa qualité, celle de sa farine & de son pain. Ses avantages sur l'orge ordinaire, avantages qu'auroit le bled mondé sur celui qui ne le seroit pas. Expérience qui prouve la prodigieuse fécondité de l'orge & du bled. *Ibid.* *b.* Usages que les anciens faisoient du pain d'orge. Ses propriétés salutaires. Usages qu'on en fait aujourd'hui. Moyen de

faire

angloise. *Ibid.* 435. *a.*— Causes qui ont contribué à ses beautés & à ses défauts.— Juste appréciation de Shakespear. —*Ibid.* *b.* Du caractere de la comédie angloise.—Quoique la langue de cette nation ne soit rien moins que favorable aux vers lyriques, elle est la seule dans l'Europe qui ait proposé

de l'homme.— Tout peuple qui a pensé à cultiver son entendement, & à épurer ses sentimens, a eu ses poëtes, qui n'ont eu d'autre vocation & d'autre occasion d'exercer leur talent, que celles qu'ils ont dues à la nature. *Ibid.* *b.*— Excités par la force du génie & par la chaleur du senti-

geon roux de Cayenne. Pigeon à la couronne blanche. Pigeon cuiraſſé. Pigeon culbutant. Pigeon friſé. Pigeon fuyard.

PIGNON. (*Lainag.*) XII. 616. *b.*
PIGNON. (*Serrur.*) XII. 616. *b.*

faire lever la pâte de la farine d'orge. Autre obſervation ſur l'art d'en faire du pain. Diverſes utilités de l'orge. *Ibid.* 411. *a.*

5°. *De l'avoine.* Sa deſcription. Avoines d'hiver & avoines printanieres : leur culture. Autres eſpeces appellées avoine nue, & folle avoine. Eſpece d'avoine que cultivent les Canadiens. De la récolte des avoines. Le conſeil donné dans l'Encyclopédie d'arroſer les gerbes s'il ne pleut pas, rejetté comme mauvais, lorſqu'il ne ſeroit pas impratiquable. *Ibid. b.* Précaution à prendre lorſqu'on ſeme ce grain. Soin de le remuer dans les greniers pour ſa perfection & ſa conſervation. Uſages qu'on en tire. Obſervations ſur le pain d'avoine. Gruau fait d'avoine mondé.

6°. *Du maïs du bled de Turquie. Ibid.* 412. *a. Voyez* MAÏS.

PLANTES *épineuſes*, (*Botan.*) V. 800. *a.*

Plantes étoilées. XII. 721. *a.*

Plantes à pluſieurs coſſes. XII. 721. *a.*

PLANTES *exotiques*, (*Botan.*) *Voyez* EXOTIQUE. D'où vient en partie la diverſité des plantes ſelon les climats. VII. 317. *b.*

PLANTES *farineuſes*, (*Botan.*) VI. 412. *a.*

Plantes marines, productions formées par des inſectes. Leur reſſemblance aux végétaux. Obſervations du comte de Marſigli, qui firent conſidérer le corail comme une production végétale. L'erreur de ce ſentiment démontrée par d'autres obſervations de M. de Peyſſonel, qui a prouvé que les prétendues fleurs du corail étoient de véritables inſectes. XII. 721. *b.* Obſervations plus particulieres ſur l'inſecte du corail, que l'on appelle *petite ortye*, *pourpre*, *polype*, ſur ſes organes, la maniere dont il ſe loge dans le corail, &c. Analyſe chymique du corail mort & du corail vivant. Autres ſyſtêmes ſur la végétation du corail. *Ibid.* 722. *a.* Celui de M. Peyſſonel confirmé par les obſervations de meſſieurs de Juſſieu & Blot, qui ont prouvé que pluſieurs eſpeces de ces prétendues plantes marines, ne ſont que des aſſemblages de loges de polypes. On a même voulu changer leur nom en celui de *polypiers*. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

PLANTES *marines*, (*Hiſt. nat.*) *Voyez* POLYPIER, ZOOPHYTES.

PLANTE *paraſites* (*Botan.*) plante qui croît ſur d'autres plantes & ſe nourrit de leur ſuc. Ces plantes ſont toujours fatales aux arbres qui les nourriſſent. Semences de ces plantes. Toute ſorte de plantes eſt indifférente aux paraſites, pourvu qu'elles puiſſent s'y attacher, & que la dureté ou la délicateſſe de l'écorce des autres ne s'y oppoſe pas. Diſtinction que les botaniſtes ont établie entre les diverſes plantes paraſites. XII. 722. *b.*

PLANTES *paraſites*, (*Bot. Jardin.*) XI. 923. *b.*

PLANTES *polyſpermatiques*, (*Botan.*) XII. 954. *a*, *b.*

Plantes qui ont les parties mâles & femelles, (*Botan.*) VI. 853. *a.*

Plantes vaſculiferes, (*Bot.*) XVI. 850. *b.*

Plante vénéneuſe, (*Botan.*) Difficulté d'acquérir la connoiſſance de ces ſortes de plantes par l'expérience. La reſſemblance des caracteres botaniques de différentes plantes, ne nous aſſure pas des affinités de leurs vertus. Rien ne nous aſſure de leurs propriétés par rapport à nous, que l'uſage que nous en faiſons ſur nous-mêmes. Les plantes vénéneuſes nous trompent ſouvent par de ſéduiſantes apparences. L'étude des plantes vénéneuſes utile à cauſe de leurs vertus médicinales. XII. 723. *a.*

Plantes vivaces, (*Bot.*) XVII. 368. *a.*

Plantes de la bible, (*Bot.*) La botanique a éclairé de ſes lumieres la critique ſacrée. Ouvrages ſur ce ſujet. XII. 723. *b.*

PLANTES, *culture des*, (*Jardin.*) But de leur culture. II. 343. *a*, *b.* Des moyens employés pour multiplier celles qui ſont utiles. *Ibid.* pour en perfectionner la nature. *Ibid. b.* Plantes adventices. *Suppl.* I. 177. *b.* Plantes que chaque ſaiſon fournit pour l'agrément des jardins & des boſquets. *Suppl.* II. 23. *b.* 26. *a.* Plantes en pot, *voyez* ce dernier mot. Plantes à racines fibreuſes : plantes à pivot : effets des unes & des autres ſur le terrein. *Suppl.* II. 871. *a.* Différences dans la vigueur & la durée des plantes qui nous donnent les graines & les fruits. *Suppl.* I. 913. *a*, *b.* De la tranſmigration des plantes. II. 344. *a*, *b.* De leur tranſport & de leur emballage. *Suppl.* IV. 972. *a*, *b.* De la diſpoſition des plantes à s'accommoder à un nouveau ſol & climat. *Voyez* TRANSPLANTATION. Article ſur la culture des plantes. IV. 551. *a*, *b.* De leur arroſement. *Suppl.* I. 576. *b*, &c. Maniere de former des plantes mulets. X. 854. *b.* Altération qui arrive aux plantes qu'on éleve dans des lieux renfermés. VI. 57. *b.* De la culture des plantes à fleurs. 856. *b.* Des différens degrés de chaleur qu'exigent les plantes. VII. 317. *b.* De la culture des plantes dans les pots. XIII. 177. *a*, *b.* dans les potagers. 178. *a.* De la multiplication des plantes. X. 859. *b.* De leur fécondité, *voyez* ce mot. Effets du tems ſur elles. XVI. 119. *a.* Effets de la neige. XI. 88. *a.* Influence attribuée à la lune ſur les plantes. VIII. 736. *a.* Du ſuc des plantes, *voyez* SUC. Art de le tirer par térébration & ponction. XVI. 152. *a*, *b.* *Voyez* VÉGÉTAUX.

PLANTES, *maladies des* (*Agricult.*) Les cauſes de ces maladies rapportées à cinq principales. 1°. La trop grande abondance du ſuc nourricier. Effets de cette cauſe ſur les pins. Tumeurs qu'elle produit au bout des branches dans les pays chauds. Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on coupe plus de bois qu'il ne faut produiſent peu de fruit. 2°. Le défaut du ſuc nourricier. Moyen d'y remédier. XII. 723. *b.* 3°. La mauvaiſe qualité de la ſeve. Examen de ce vice de la ſeve qui conſiſte dans la qualité glutineuſe qu'elle acquiert. Plantes naturellement graſſes qui doivent être élevées ſur couche & dans des terres ſablonneuſes. Pourquoi les oignons qui viennent des Indes ne fleuriſſent qu'une fois dans notre pays. Pourquoi la plupart des narciſſes & des jacinthes, dont on coupe les feuilles après que la fleur eſt paſſée, ne fleuriſſent pas bien l'année d'après. 4°. La diſtribution inégale du ſuc nourricier dans la plante. Remede à employer. 5°. Enfin divers accidens extérieurs. Effets de la grêle. *Ibid.* 724. *a.* De la gelée, de la brouiſſure ſur les plantes. Pourquoi le ſoleil qui vient immédiatement après la pluie, brûle les plantes. Remede contre la moiſiſſure des plantes. Des tumeurs cauſées aux plantes par la piquure des inſectes. Des boſſes qui naiſſent autour des greffes. Cauſe du bourrelet qui ſe forme ſur les bords de l'écorce, lorſque l'arbre a été taillé ou émondé. Formation des nœuds dans le bois. *Ibid. b.*

Plantes, *maladies des. Suppl.* II. 28. *b.* *Voyez* auſſi MALADIE & VÉGÉTAUX. Arroſemens propres à différentes maladies des plantes. *Suppl.* I. 578. *a*, *b.* *Voyez* BOUILLON. Plante qui périt au pied : cauſe de cet accident. Moyen de le prévenir dans les ſerres. VII. 80. *a.*

PLANTES, *tranſport des* (*Agricult.*) Le tranſport des plantes exotiques pratiqué depuis que la botanique a été cultivée en Europe. Attention qu'il faut avoir à la ſaiſon, quand on envoie des plantes d'un pays à l'autre. Maniere de les empaqueter. Soins pendant le voyage. XII. 725. *a.* Précautions à prendre pour le tranſport des graines. *Ibid. b.*

PLANTES, (*Divin.*) Divination par le moyen des plantes. II. 345. *a*, *b.*

PLANTER *un arbre*, (*Jardin.*) Planter en motte ou en mannequin. Planter un parterre. Directions ſur l'art de planter les arbres ſauvages. Obſervations par rapport à la qualité des terres. Choix du tems & de la ſaiſon. Profondeur, diſtance où l'on doit mettre les arbres. XII. 726. *a.* Plantation des portiques & décorations champêtres. Expoſition pour les arbres fruitiers. Plantation des eſpaliers & des buiſſons. Celle des arbres de fleurs qu'on éleve dans des caiſſes. Celle du buis des parterres. Celle des plates-bandes & de pluſieurs plantes potageres. Plantation en rigoles de toutes les paliſſades, des bois & des pépinieres. Précaution à prendre pour préſerver de la pluie les troncs des bois de haute-futaie, qu'on voudroit rétablir promptement en taillis. Plantation des allées des boſquets. Attention par rapport au fumier pour les arbres. *Ibid. b.*

PLANTER *la vigne*, (*Agricult.*) XVII. 269. *a.*

PLANTER, (*Archit.*) Planter un bâtiment, planter des pieux. XII. 727. *a.*

PLANTER *les formes*, (*Raffineur*) XII. 727. *a.*

PLANTER *le ſucre*, (*Raffinerie*) Action de dreſſer les formes ſur les pots dans les greniers. Attention de les planter à même hauteur, & le plus d'à plomb qu'il eſt poſſible. Néceſſité d'un tel ſoin. XII. 727. *a.*

PLANTE-VER, (*Hiſt. nat.*) nom d'une prétendue plante envoyée de la Chine en Europe, qu'on a priſe pour une racine dont l'extrémité ſe termine par un ver. Obſervations de M. de Réaumur qui ont fait évanouir le merveilleux de ce phénomene. XII. 727. *a.*

PLANTIN, (*Imprimeur*) VIII. 628. *b.*

PLANTOIR, (*Jardin.*) Deux ſortes de plantoirs, le grand & le petit. XII. 727. *b.*

PLAQUE, terme de pluſieurs arts & métiers expliqué ſelon ſes différentes ſignifications. XII. 727. *b.*

PLAQUE *fauſſe*, (*Horlog.*) VI. 453. *b.*

PLAQUE *de couche*, (*Arquebuſ.*) *Suppl.* III. 159. *b.*

PLAQUE, (*Monnoie*) ancienne monnoie d'argent de Flandres. Monnoie de même nom frappée en France ſous le regne de Charles VII. Plaques d'Angleterre. XII. 728. *a.*

PLAQUES *antiques*, (*Antiq. rom.*) Il nous en eſt reſté de différens métaux. Ouvrage à conſulter. XII. 728. *b.*

PLAQUEMINIER, (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 412. *a.* Lieux où croiſſent les deux eſpeces que nous connoiſſons. Leur deſcription. Leurs qualités & uſages. *Ibid. b.* Maniere de les cultiver. *Ibid.* 413. *a.*

PLAQUEMINIER, (*Bot.*) *Voyez* GUAJACANA. Eſpece de plaqueminier qu'on croit être le lotus des anciens : diverſes contrées où il a été tranſporté. *Suppl.* I. 523. *a*, *b.*

PLASENCIA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans l'eſtrama-

licence néceſſaire en poéſie. 871. *b.* De l'élégance en poéſie. V. 483. *a.* De l'harmonie. 524. *b.* VIII. 53. *a.* XII. 848. *a*, *b.* De l'art de peindre. V. 830. *b.* Du merveilleux, *voyez* ce mot. Du nombre. XI. 208. *a.* Du rythme. XIV. 268. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 645. *a*, *b.* Des licences en poéſie. IX. 482. *a.* Poéſie du ſtyle. XV. 554. *b.* Poéſie du vers.

ritable intimité. — Quant à ceux qui débitent des choſes également contraires au bon ſens & aux bienſéances, leur nombre eſt malheureuſement ſi grand, qu'ils expoſent la poéſie à être regardée comme un talent futile & une occupation mépriſable. *Ibid.* 445. *a.* Deshonneur qu'ils font à la poéſie. — Juſtes reproches qu'ils ſe ſont attirés. — Plaintes

XII. 621. *b*.

Pilier, (*Manege*) centre de la volte. Autres piliers dans

Pilotes. Guides pour ces baguettes. VII. 1005. *a*.

PILOTER, *voyez*, Pieu. Manieres de piloter, vol. II des

dure. Sa fondation. Beauté & bonté du canton appellé *la vera de Plasencia*. Autre ville d'Espagne de ce nom dans le Guipuscoa. XII. 728. *b*.

PLASTIQUE, (*Métaphys.*) *Nature plastique*, principe que quelques philosophes prétendent servir à former les corps organisés, & qui est différent de la vie des animaux. Philosophes qui ont embrassé cette opinion. Cette hypothese étayée de toutes les preuves dont elle est susceptible par M. Cudworth. Tous ces philosophes disent que sans ces natures il faudroit supposer, ou que dans la formation des corps organisés, chaque chose se fait fortuitement sans la direction d'aucune intelligence, ou que Dieu fait lui-même les moindres animaux & leurs p[illegible] parties. Or, selon eux, ces deux suppositions sont insoutenables. XII. 729. *a*. Ces natures plastiques sont très-différentes des qualités occultes. Mais il est très-difficile de s'en faire une idée, & l'on ne peut les connoitre que par une espece de description. Aristote nous apprend comment on peut les concevoir, en disant, que si l'art de bâtir des vaisseaux étoit dans le bois, cet art agiroit comme la nature. Ainsi la nature plastique agit intérieurement & immédiatement, sans instrument & sans aucun fracas, d'une maniere cachée & avec beaucoup de facilité : elle n'est point en peine de ce qu'elle doit faire, elle agit toujours sans jamais changer ou corriger ce qu'elle a fait. *Ibid. b*. Cependant il ne faut pas confondre la nature plastique avec la divinité même. Son activité vitale n'est accompagnée d'aucun sentiment clair & exprès. Raisons qu'alleguent nos philosophes pour justifier cette partie de l'hypothese, qui est une des plus difficiles à digérer. *Ibid*. 730. *a*. Il y a une nature plastique commune à tout l'univers. Il y en a de particulieres dans les ames des animaux; & toutes dépendent d'une ame universelle, d'une parfaite intelligence, qui préside sur le tout. Objections contre cette hypothese. 1°. On lui reproche de n'être autre chose que la doctrine des formes substantielles ramenée sous une autre face. Réponse. 2°. On prétend qu'elle favorise l'athéisme. *Ibid. b*. Comment les défenseurs des natures plastiques se justifient de cette accusation. 3°. On regarde enfin comme absurde la supposition de ces natures formatrices, qui ne savent ce qu'elles font, & qui sont néanmoins les organes des plantes & des animaux. Réponse à cette objection. *Ibid*. 731. *a*. Observation générale sur cette hypothese. Toutes les raisons qui la mettent à l'abri du reproche d'absurdité & de contradiction, n'empêchent pas cependant que la supposition de ces natures formatrices ne soit fort inutile. C'est une vraie multiplication d'êtres sans nécessité. Ouvrage à consulter sur cette matiere. *Ibid. b*.

Plastique, *Plastice*, (*Sculpt.*) en quoi consiste l'art plastique. Différence entre la plastique & la sculpture. XII. 732. *a*.

Plastique, inventeur de cet art. XIV. 820. *a*.

PLAT *d'argent*, (*Hist. rom.*) grandeur excessive de quelques-uns de ces plats chez les Romains. Plat d'argent de Sylla. Celui de Drusillanus Rotundus, un des esclaves de l'empereur Claude. Celui de Vitellius. XII. 732. *b*.

PLATA, *Rio de la*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. XII. 732. *b*.

Plata, *la*, autrement *Chuquisaca*, (*Géogr.*) ville du Pérou. Son fondateur. Origine de son nom. Sa population. XII. 732. *b*.

Plata, *Rio de la*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Histoire de la découverte de cette riviere & du pays de même nom. Origine de ce nom. Belle description du cours de cette riviere. XII. 732. *b*.

Plata, riviere de la. Qualité du pays que cette riviere parcourt. XII. 160. *b*. 161. *a*.

Plata, *isle de la*, (*Géogr.*) isle de l'Amérique méridionale. XII. 733. *a*.

Plata, (*Comm.*) mot espagnol qui signifie *argent*, de même que celui de *veillon* signifie du *cuivre*. Usage que les Espagnols font de ces deux mots dans le commerce. XII. 733. *a*.

Plata-*Blanca*, (*Minéral.*) sorte de minérai qui se tire de quelques mines d'Amérique. Sa description. XII. 733. *a*.

PLATANE, (*Botan. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. Lieux où cet arbre vient naturellement. XII. 733. *a*. Estime qu'en faisoient les Grecs & les Romains. Cet arbre également précieux autrefois en France. Pays de l'Europe où il est commun aujourd'hui. Derniere époque de son retour en France. Usage qu'en a fait M. de Buffon pour l'ornement des jardins. Le platane est en grande estime parmi les Persans, qui prétendent que cet arbre contribue à la pureté de l'air & à la salubrité du pays. Description du platane. *Ibid. b*. Ses excellentes qualités. Terreins qui lui conviennent. De la maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid*. 734. *a*, *b*. Observation sur la greffe du platane. C'est peut-être de tous les arbres, celui qui est le moins propre à servir de sujet pour la greffe. Qualité de son bois. Les auteurs de botanique ne font mention jusqu'à présent que de trois especes de platane. 1. Le vrai platane du levant. Sa description. *Ibid*. 735. *b*. 2. Le platane d'Occident ou de Virginie. Sa description. Exemple de la rapidité de ses progrès. Qualités & usages de cet arbre. 3. Le platane du Levant à feuille d'érable. Variétés du platane semé en France de graines recueillies sur le vrai platane du Levant, & de celles qui avoient été prises sur le platane d'Occident. *Ibid*. 736. *a*. Parmi ces variétés, il y en a trois qui paroissent mériter d'être multipliées par préférence, savoir le platane du Levant à feuille découpée en sept parties, le platane d'Occident à feuille en patte-d'oie, & le platane d'Occident à feuille peu découpée. *Ibid. b*.

Platane. Son caractere générique. Ses especes & variétés. *Suppl*. IV. 413. *a*. Le platane d'Orient est un des arbres les plus anciennement connus & des plus illustrés. Cet arbre majestueux s'élevoit dans les vallées solitaires du Liban. Il fut cultivé en Perse où l'on en fait encore aujourd'hui un cas singulier. Les Grecs le cultiverent avec le plus grand soin. Les jardins d'Epicure en étoient décorés, & les fameux portiques où s'enseignoient les sciences & les mœurs étoient précédés de grandes allées de ces beaux arbres. Divers lieux où le platane fut transporté. Fameux arbre de cette espece qui se voyoit en Lycie. Autre espece, de l'isle de Chypre, qui ne quittoit pas ses feuilles. Tems où le platane fut apporté en Italie. Usages qu'en firent les Romains. *Ibid. b*. Cet arbre particuliérement cultivé en Europe par le lord Bacon & par M. de Buffon. Observations sur le platane de Virginie, sur celui de Bourgogne & sur quelques autres variétés. De la culture de ces arbres. *Ibid*. 414. *a*.

Platane toujours verd, qui se voyoit en Crete. VIII. 747. *a*. Le platane spécialement consacré au génie. 581. *b*. Observations sur la greffe de cet arbre. *Suppl*. III. 260. *a*.

PLATANISTE, (*Antiq. grecq.*) il n'y a guere de terrein dans la Grece plus célebre que celui qui porte ce nom. Origine de son nom. Description de cette plaine. XII. 736. *b*.

PLAT-BORD, (*Marine*) extrémités du bordage qui regne par en haut sur la lisse du vibord autour du pont. Largeur du plat-bord. Distinction de plat-bord & de vibord. Plat-bord à l'eau. Plat-bord, retranchement sur le haut du côté d'un vaisseau. XII. 737. *a*.

PLATEAU, explications de ce terme commun à plusieurs arts & métiers. XII. 737. *a*.

PLATE-BANDE, (*Archit.*) plate bande arrasée, bombée & réglée, circulaire, de baie, de compartiment, de fer, de parquet, de pavé. XII. 737. *b*.

Plate-bande, claveau qui sert à la fermer. III. 508. *b*.

Plate-bande, (*Coupe des pierres*) voûte droite & plane, qui sert de linteau ou de fermeture à une porte, à une fenêtre, &c. c'est le genre de voûte qui a le plus de poussée. Observations sur la maniere de la construire. XII. 738. *a*.

Plate-bande, (*Artill.*) partie de la piece du canon qui a un peu plus d'élevation que le reste de la piece. Il y a ordinairement trois plates-bandes sur une piece réguliere. XII. 738. *a*.

Plate-bande, (*Jardin.*) différentes sortes de plates-bandes. Leurs usages. XII. 738. *a*.

Plate-bande, (*Serrur.*) barre de fer plat, étiré de longueur & largeur convenable à une moulure, sur les deux bords. Son usage. Travail pour étirer une plate-bande à moulures. XII. 738. *b*.

PLATÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Histoire de la bataille de Platée, où Mardonius, chef de l'armée des Perses, fut vaincu & tué. Evénemens qui précéderent, & qui donnerent lieu à cette bataille. Monumens de la victoire des Athéniens déposés dans leurs temples. XII. 738. *b*. La ville de Platée étoit ennemie des Thébains & dévouée aux Athéniens. Cette ville détruite par les Thébains en deux occasions différentes. Jeux éleuthériens célébrés tous les cinq ans à Platée en mémoire de la défaite de Mardonius. Cérémonies que pratiquoient les Platéens, lorsqu'ils vouloient brûler les corps de leurs capitaines après leur mort. Description des sacrifices solemnels que les Platéens célébroient chaque année en l'honneur de ceux qui avoient perdu la vie en leur pays, pour la défense commune. *Ibid*. 739. *a*.

Platée. Fêtes des Platéens nommées *dédales*. IV. 728. *a*. Jeux de la liberté qu'ils célébroient. V. 508. *b*. VIII. 538. *a*. Siege de Platée dont parle Thucydide. *Suppl*. II. 598. *a*.

PLATE-FORME, (*Archit.*) XII. 739. *a*.

Plate-forme *de fondation*, (*Archit. Hydraul.*) maniere de construire une plate forme sur un pilotage. XII. 739. *b*.

Plate-forme, (*Art milit.*) élévation où l'on place le canon. Description de la maniere de faire une plate-forme, soit pour les mortiers, soit pour le canon. XII. 739. *b*.

Plate-forme *de comble*, (*Charp.*) XII. 739. *b*.

Plate-forme, (*Horlog.*) XII. 739. *b*.

Plate-forme *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) terrasse construite

de poëte entraînoit avec elle certaines distinctions qui lui étoient particulieres. Honneurs accordés au Dante, à Albertinus Mussatus, à Pétrarque ; autres poetes couronnés, le Mantouan, le Tasse ; celui-ci mourut lorsque tout étoit préparé pour la cérémonie du couronnement : Bernardin Perfetti. *Ibid. b*. L'usage de couronner les poetes continué en

du vin contenu dans un muid. Poids du pied cube d'eau commune. Poids du pied cube d'eau de mer. Méthode pour trouver le poids d'un pouce cube d'air, ou d'un pied cube d'air. XII. 850. *a*. Poids de l'eau de mer. Variation dans ce poids suivant les climats. *Ibid. b*.

Poids de l'atmosphere. I. 830. *a*, *b*. Poids de la quantité

server ses cônes. XII. 629. b. Diverses observations sur la | tes sortes de pinces. XII. 636. a.

Tome II. XXxxx

au haut des maisons, & même tout autour d'un mur à hauteur d'appui, pour empêcher qu'on ne tombât delà dans la rue. Explications de ces plates-formes, qui servent à l'intelligence de quelques passages de l'écriture. XII. 740. a.

PLATES, *Touches*, (*Peint.*) XII. 740. a.

PLATER, sa physiologie. *Suppl.* IV. 349. a.

PLATEUR, (*Minéral.*) sorte de couche dans les mines de charbon de terre. A quelle profondeur se trouvent ces couches. XII. 740. a.

PLATILLE, (*Toilerie*) espece de toiles. Longueur & largeur des pieces. Commerce qu'on en fait en France. Toiles semblables de Silésie. XII. 740. a.

PLATINE, *or blanc*, (*Minér. & Métall.*) caracteres de cette substance métallique. Origine du nom de *platine*. Lieu d'où on la tire. Maniere dont l'a décrite Antonio d'Ulloa, premier auteur qui en a parlé. On assure que le roi d'Espagne a fait fermer ces mines, pour prévenir les abus que ses sujets en faisoient. Cruelle vengeance que tirerent les Hollandois sur les Espagnols qui leur avoient vendu de l'or falsifié avec de la platine. Combien cette falsification est dangereuse. Divers bijoux que font les Espagnols d'Amérique avec la platine qu'ils ont trouvé le secret de fondre. XII. 740. b. Mémoires de quelques académiciens, contenant différentes expériences sur la platine. *Extrait de ceux de M. Lewis sur cette matiere.* Comment la platine se trouve dans le sein de la terre. Sous quelle forme elle nous est venue en Europe. Différentes substances que M. Lewis a trouvées mêlées avec ce minéral; d'où il a conclu qu'il ne nous vient point d'Amérique dans son état naturel. Malléabilité de la platine. *Ibid.* 741. a. Recherches sur sa pesanteur spécifique. Sa résistance au feu le plus violent des fourneaux ordinaires. Menstrues capables de la dissoudre. Crystallisation de cette substance. Calcination de ces crystaux. *Ibid.* b. Moyens d'opérer la précipitation de la platine dissoute. Couleur & propriétés du précipité qu'on obtient. De l'alliage de la platine avec différens métaux. Effets de cet alliage. *Ibid.* 742. a. Facilité avec laquelle l'arsenic la fait entrer en fusion. Son alliage avec le bismuth, avec le régule d'antimoine. Moyen de dégager l'or d'avec la platine. Caracteres & propriétés de cette substance. *Ibid.* b. Analogie qu'elle a avec l'or, qui a donné lieu de l'appeller *or blanc*. Bien des chymistes doutent encore que la platine soit un métal particulier. Des usages auxquels elle est propre. *Ibid.* 743. a.

Platine. Explication de divers sens attachés à ce terme en usage dans différens arts & métiers. XII. 743. a.

PLATINE *de fusil*, (*Arquebus.*) description de cette partie de fusil. *Suppl.* III. 160. a, b. Explication du méchanisme de tout le mouvement de la platine. VII. 414. a. Pieces de la platine appellées *le bassinet*; II. 126. a. *le chien*. III. 353. a. Batterie assujettie au corps de la platine. II. 154. a. représentation de la platine, planches de l'arquebusier, vol. I.

PLATINE, (*Horlog.*) maniere de déterminer la grandeur de la platine de dessus & la hauteur des piliers, la grandeur de l'autre platine étant donnée. V. 555. b. *Voyez* CAGE. Jour entre les roues & les platines. VIII. 895. b.

PLATINE, *moule à*, (*Serrur.*) X. 790. b.

PLATINE, (*Barthelemi*) ses ouvrages. XII. 541. b.

PLATON, en quoi consistoit le doute de ce philosophe. I. 50. a. Fréquentes mésintelligences entre Aristote & Platon. 653. a, b. Parallele entre ces deux philosophes. 660. b. Réponse de Platon aux Cyrénéens qui lui demandoient des loix. *Suppl.* II. 673. a. Dialogues de Platon sur le beau. II. 169. b. Réflexions sur les dialogues de cet auteur. IV. 936. a. Pourquoi on l'a appellé divin. IV. 1070. a. Sa dialectique, 934. b. ses élégies. V. 488. a. Platon considéré comme géometre. VII. 629. b. La morale particuliérement cultivée par ce philosophe. X. 700. b. Observations sur son éloquence. XI. 560. b. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 345. b. De la république de Platon. XIV. 159. a, b. Platon renonce à la gloire de la poésie. XVI. 211. a. Urbanité qu'il a mise dans ses ouvrages. XVII. 488. a. Vérités pittoresques qu'ils renferment. III. 774. a. Société littéraire fondée en Italie, dont le but étoit d'étudier les ouvrages de ce philosophe. *Suppl.* I. 88. b.

PLATONICIENS, (*Hist. de la philosoph. mod.*) histoire de la guerre littéraire qui s'alluma vers le milieu du quinzieme siecle entre les platoniciens & les aristotéliciens, philosophes grecs qui florissoient en Italie. Commencemens de cette guerre entre Gémiste Pléthon, grand platonicien, & George Scholarius, connu sous le nom de Gennadius. XII. 743. b. Censure que fit celui ci d'un livre de Pléthon, qui ne parut qu'après la mort de son auteur. Théodore Gaza fut le second des adversaires de Pléthon, mais George de Trébisonde, commença par attaquer le cardinal Bessarion, sur ce qu'il avoit entrepris de concilier Aristote & Platon sur quelques points de philosophie. *Ibid.* 744. a. La querelle s'étant échauffée, d'autres Grecs de moindre considération y entrerent. Michel Apostolius écrivit contre Gaza & contre Aristote. Andronic y fit une réponse, qui fut approuvée par les personnes de bon goût, & sur-tout par Bessarion. On a dans un manuscrit de la bibliotheque du roi de France, deux lettres de ce Bessarion sur ce sujet. Citation de quelques traits de l'une de ces lettres; qui contient d'excellentes leçons touchant la vénération que l'on doit avoir pour les grands hommes qui ont inventé ou perfectionné les arts & les sciences, & sur-tout pour ceux dont la réputation est en quelque façon consacrée par l'approbation de tous les siecles. *Ibid.* b. Lorsque ces lettres furent écrites, Gémiste Pléthon étoit extrêmement vieux. Cependant ses ennemis le respectoient encore. Mais à peine fut-il mort que la guerre se ralluma. George de Trébisonde publia en latin, *comparaison de Platon & d'Aristote*, que le cardinal Bessarion crut devoir réfuter. Ce fut dans ce tems-là que l'ouvrage de Pléthon fut censuré par Gennadius. Précis de cet ouvrage. Bon effet que produisit le livre du cardinal Bessarion. Rétablissement de la paix entre les deux sectes. *Ibid.* 745. a.

Platoniciens. Violente guerre entre les platoniciens & les péripatéticiens à la renaissance des lettres. I. 662. b.

PLATONIQUE, *période*, (*Astron.*) XIII. 269. b.

PLATONISME, (*Hist. de la Philosoph.*) de toutes les sectes qui sortirent de l'école de Socrate, aucune n'eut plus d'éclat, ne fut aussi nombreuse, ne se soutint aussi long-tems que le platonisme. Parallele de Platon & d'Aristote. Histoire de Platon. XII. 745. a. Fictions inventées pour augmenter la gloire de ce philosophe. Fondation de l'académie. Ornemens de ce lieu. Disciples que Platon y rassembla. *Ibid.* b. Ennemis qui chercherent à flétrir sa memoire. Il semble que les vices des grands hommes soient plus pardonnables: le mal qu'ils commettent passe avec eux; le bien qui résulte de leurs ouvrages dure éternellement. Portrait de Platon. Honneurs rendus à sa mémoire. *Ibid.* 746. a. Observations sur ses ouvrages. Eloge de son style & de son éloquence. Caractere de sa philosophie. Ses principes philosophiques. *Ibid.* b. Dialectique de Platon. *Ibid.* 747. a. Sa philosophie contemplative, & premiérement sa théologie. *Ibid.* b. Exposition abrégée de sa physique. De l'ame selon ce philosophe, ou de sa psychologie. *Ibid.* 748. a. De la philosophie-pratique de Platon, & premiérement de sa morale. *Ibid.* b. De sa politique. *Ibid.* 749. a. Des successeurs de Platon. Altération que souffrit sa philosophie. De l'académie premiere ou ancienne, ou des vrais platoniciens. *Speusippe*: particularités sur ce philosophe, sur ses ouvrages & sa philosophie. *Xénocrate*: caractere de ce philosophe. Observations sur sa vie. *Ibid.* b. Précis de sa philosophie. *Polémon*: sa vie licentieuse, dont il fut ramené par les leçons de Xénocrate. *Ibid.* 750. a. Révolution dans son caractere. Ses disciples. Ses principes philosophiques. *Cratès*: jamais deux hommes ne furent unis d'un lien plus solide & plus doux que Cratès & Polémon. Ouvrages du premier. Ses disciples. *Crantor*, philosophe & poëte dramatique. Abrégé de sa doctrine. *De l'académie moyenne*. Caractere & vie d'*Arcésilas*, qui en fut le fondateur. Révolution qu'il fit dans la philosophie. Histoire abrégée de la philosophie académique depuis Socrate jusqu'à Arcésilas. *Ibid.* b. Principes philosophiques de ce dernier. *Ibid.* 751. a. *Lacyde de Cyrene*. Quels furent ses disciples. *De l'académie nouvelle*, ou *troisieme*, *quatrieme*, *cinquieme*. Mépris & ridicule dont les poetes & les philosophes d'Athenes cherchoient à se couvrir mutuellement. *Carnéade*. Il fut un des trois orateurs que les Athéniens envoyerent à Rome à l'occasion du sac d'Orope. These qu'il y soutint, destructive de toute morale. Ses principes philosophiques. *Ibid.* b. *Clitomaque*, Carthaginois. Ses successeurs. Sectateurs du platonisme sous les empereurs romains. L'éclectisme, né du platonisme. Sort de la philosophie de Platon dans l'église, *voyez* CHRISTIANISME, JESUS-CHRIST, PERES DE L'ÉGLISE. Renouvellement du platonisme, lorsque les Grecs passerent en Italie. Gémiste Pléthon; Bessarion; Marsille Ficin: ses disciples. *Ibid.* 752. a. Jean Pic de la Mirandole. *Ibid.* b.

Platonisme. Sentiment de Platon sur l'origine de l'ame. I. 328. b. & sur sa destinée à venir. 338. b. 339. a, b. Idée qu'il avoit de l'esprit. VIII. 570. b. Distinction qu'il établissoit entre les facultés de l'ame. 902. a. Doctrine de Platon sur la nature de Dieu & sur l'origine du monde. 571. a. Ses distinctions sur la divinité. IX. 596. b. Le verbe divin reconnu par ce philosophe. VIII. 771. a. Idées de Platon & des platoniciens sur la Trinité. XVI. 648. a, b. XVII. 52. b. Son sentiment sur l'éternité de la matiere. X. 189. b. Doctrine des platoniciens sur la providence. XIII. 513. a. sur les démons, les génies & l'origine du mal. I. 493. a. IV. 820. b. Sentiment de Platon sur la durée des supplices dans le tartare. XV. 919. b. 920. a. Ce qu'il entendoit par idées. XIII. 839. a. Son systême sur la génération. VII. 562. a, b. Sentiment des platoniciens sur la vision. V. 567. b. XVII. 344. a. Différence entre les platoniciens & les académiciens. I. 50. a. Sentiment des pla-

précautions pour prévenir la falsification des poids en usage. La diversité des poids fait un des articles les plus embarrassans dans le commerce. XII. 855. b.

Poids modernes. Des poids employés en Angleterre. Table pour ... de-troye, pour les orfevres & pour les apothicaires. ... pour le poids; avoir-du poids. XII. 856. a. Poids par-

ordinaire. XII. 861. b. La coutume de conserver les étalons des poids & des mesures dans les temples étoit reçue chez les Hébreux, les Egyptiens & les Romains. *Poids du sanctuaire*, expression figurée & morale. *Ibid.* 862. a.

POIDS, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 862. b.

vieres appellées *Pinéas*. XII. 646. *b*.

PINÉALE, *glande*, (*Anatom.*) description de cette glande: sa situation: pourquoi Descartes en avoit fait le siege de l'ame. III. 802. *b*. *Suppl.* II. 140. *a*. 536. *b*. *Suppl.* III. 944. *b*. Observations qui renversent cette hypothese. I. 342. *a*.

PINEAU, (*Severin*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b*.

avoir un nombre prodigieux de pionniers. XII. 646. *b*. Raison qu'ils en donnent. Réflexions à ce sujet. Nombre de pionniers suffisant à un grand équipage. Par qui doivent être faites la clôture du camp & la tranchée. *Ibid.* 647. *a*.

PIPA, *Pipal*, (*Hist. nat.*) crapaud d'Amérique. Descrip-

toniciens sur le suicide. XV. 640. *b*. Loi de Platon sur l'usage du vin. IX. 83. *a*. Comment la morale fut traitée par les platoniciens dans les premiers siecles de l'église. X. 701. *b*. Platonisme réformé. V. 271. *b*. Le platonisme altéré par le pythagorisme & la cabale. XIII. 626. *b*. Philosophes mahométans platoniciens. V. 954. *a*. Les contemplateurs attachés au platonisme. VIII. 519. *b*.

PLATONISME, (*Théolog.*) doctrine des platoniciens, d'après laquelle les antitrinitaires prétendent que le dogme de la Trinité a été transporté dans le christianisme. Maniere dont ils établissent leur opinion. Mélange que les premiers peres de l'église faisoient de la doctrine de l'écriture avec celle de Platon. XII. 752. *b*. Ces peres n'ont point tous attaché une signification constante & uniforme aux mêmes termes dont ils se servoient en parlant du dogme de la Trinité. Ouvrages à consulter pour se mettre en état d'approfondir la question délicate du platonisme, que les sociniens prétendent s'être glissé dans la religion chrétienne. Ouvrages dans lesquels M. le Clerc s'est déclaré en faveur de ce sentiment. *Ibid.* 753. *a*.

PLATONISME, (*Théolog.*) pourquoi l'école de Platon prévalut dans les commencemens du christianisme. I. 665. *a*. Attachement des peres de l'église au platonisme. VIII. 517. *a*, *b*. On croit qu'ils tirerent de là leur doctrine sur la nature & le pouvoir du démon. XIII. 169. *a*. Comment on les justifie de l'accusation qui leur a été faite d'avoir puisé dans le platonisme leur dogme de la Trinité. XVI. 648. *b*.

PLATRAS, (*Maçonnerie*) morceaux de plâtre qu'on tire des démolitions. XII. 753. *a*. Analyse chymique que M. Petit, médecin, a faite des platras. XII. 753. *a*.

PLATRE, (*Archit.*) pierre particuliere qu'on emploie aux ouvrages de maçonnerie. Difficulté de la cuire à propos. Attentions qu'il faut avoir pour jouir de sa bonne qualité. Etymologie du mot *plâtre*. Du plâtre selon ses qualités. Maniere de faire le plâtre. XII. 753. *b*. *Voyez* les PLANCHES D'ARCHITECTURE, vol. I. article MAÇONNERIE.

Plâtre, pierre à plâtre. VII. 1022. *b*. *&c.* Rapport & différence entre la chaux & le plâtre: de la maniere de le cuire: comment on doit le conserver: moyen de se procurer du plâtre cuit à propos: de son usage: du plâtre selon ses qualités: selon ses façons. IX. 821. *b*. 822. *a*, *b*. Mesureurs & toiseurs de plâtre. X. 427. *b*. Voie de plâtre. XVII. 421. *b*. *Voyez* MORTIER.

PLATRES, (*Maçonn.*) menus ouvrages de plâtre d'un bâtiment. Plâtres de couverture. XII. 754. *a*.

PLATRE, *sculpture en* (*Sculp.*) XIV. 842. *b*. Mouler en plâtre. X. 791. *b*. Vernis pour les plâtres. XVII. 78. *b*. Sculpteur & mouleur en plâtre, vol. VIII. des planches, les premieres sur la sculpture.

PLATRIER, (*Art méchan.*) descriptions des fours à cuire le plâtre. Maniere dont les plâtriers préparent le plâtre, & le mettent en état de servir en maçonnerie. XII. 754. *a*.

PLATTE, (*Monn.*) monnoie d'argent dont on distinguoit deux sortes en Espagne, la vieille & la nouvelle. Piece de monnoie appellée platte en Hollande. *Suppl.* IV. 414. *a*.

PLAVEN, (*Géogr.*) château, ville & seigneurie dans la Haute-Saxe. *Suppl.* IV. 414. *a*. Seigneurs qui en sont possesseurs. Canal de communication entre l'Elbe & le Havel, qui aboutit aux portes de cette ville. *Ibid.* *b*.

Plaven, autre ville de la Haute-Saxe. *Suppl.* IV. 414. *b*.

PLAVEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne au cercle de la Basse-Saxe. Autre ville de ce nom dans l'électorat de Saxe. XII. 754. *a*. Observations sur les ouvrages de deux théologiens nés dans cette derniere; savoir, Christophe Pezelius & Woifgang Frantzius. XII. 754. *b*.

PLAUTE, (*Marc. Accius*) Observations sur ce poete & sur ses ouvrages. III. [illegible] *a*. XII. 842. *b*. XIV. 679. *b*. De l'intrigue de ses pieces. *Suppl.* III. 640. *a*.

PLAUTIA, *loi*. [illegible] 667. *b*.

PLAUTIUS, ([illegible]) l'empereur Claude lui décerne les honneurs de l'ovation. XI. 700. *a*.

PLAZZONI, (*François*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *b*.

PLÉBÉIEN, (*Hist. rom.*) Un plébéien qui devenoit sénateur, ne cessoit pas d'être plébéien. Un patricien que les censeurs mettoient dans l'ordre des chevaliers, ne cessoit pas pour cela d'être patricien. Un patricien qui n'étoit ni chevalier ni sénateur, étoit nécessairement du peuple sans être plébéien. Corps de la noblesse chez les anciens Romains. Origine des tribuns du peuple. Demande que firent les plébéiens d'un corps de droit pour être à l'abri des vexations des patriciens. XII. 774. *b*.

Plébéiens, familles plébéiennes. VI. 391. *a*, *b*. Distribution des Romains par Romulus en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b*. Association d'un patricien à l'ordre des plébéiens. I. 147. *a*. Les plébéiens admis à la censure. II. 818. *a*. Loi sur les mariages des patriciens & des plébéiens. IX. 654. *a*, *b*. Les plébéiens ayant été admis à la magistrature, participerent à la noblesse qui y étoit attachée. XI. 168. *a*.

PLÉBÉIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) Origine de ces jeux. En quel tems de l'année on les célébroit. Jeux plébéiens du cirque, institués par Adrien. XII. 754. *b*. — *Voyez* sur ce sujet. *Suppl.* II. 431. *a*.

PLÉBISCITE, (*Jurispr.*) différences qu'il y avoit à Rome entre les plébiscite. & les loix proprement dites. Les plébiscites obligeoient les patriciens. Le pouvoir que le peuple avoit de faire des plébiscites, lui fut accordé par Romulus: mais il falloit que ces plébiscites fussent ratifiés par le corps des sénateurs. Cette restriction levée dans la suite par la loi *Horatia*. XII. 755. *a*. Le pouvoir législatif transféré aux empereurs, ôta au peuple le droit de faire des plébiscites. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Plébiscite, assemblées des tribus pour les plébiscites. XVI. 625. *b*.

PLEBS, *voyez* PEUPLE. Caractere du petit peuple sous les empereurs. XIV. 335. *a*.

PLECTRUM, (*Musiq. anc.*) espece d'archet ou de baguette dont le musicien touchoit les cordes d'un instrument. Instrumens à cordes sur lesquels on jouoit sans plectrum. Auteurs à consulter. XII. 755. *b*.

Plectrum, sa description & son usage. IX. 778. *b*.

PLEIGE, (*Jurispr.*) étymologie & différentes significations de ce mot. Article des placités de Normandie cité à cette occasion. XII. 755. *b*.

Pleige, fief de pléjure. VI. 713. *b*. Gage-pleige. VII. 417. *b*. Homme de pléjure. VIII. 280. *b*. *Voyez* CAUTION, FIDEJUSSEUR.

PLEIN, *rempli*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 755. *b*.

PLEIN, (*Physiq.*) les cartésiens soutiennent le plein absolu. Faux principe sur lequel ils s'appuient. XII. 755. *b*. *Voyez* VUIDE.

Plein: réflexions contre le plein de Descartes. X. 510. *a*, *b*.

PLEIN, (*Jurispr.*) plein fief, plein possessoire, pleine puissance, pleine main-levée. XII. 756. *a*.

PLEIN, (*Blason*) écu plein: armoiries pleines. *Suppl.* IV. 41. *b*.

Plein, signification de ce terme employé dans quelques arts & métiers. XII. 756. *a*.

PLEIN, *jeu du*, (*Jeux*) description de ce jeu. XII. 756. *a*.

PLEIN-CHANT, (*Musiq.*) par qui ce chant fut inventé & ensuite perfectionné. Maniere de le noter. Clés du plein-chant. Sa simplicité. XII. 756. *b*.

Plein-chant, manieres déterminées de moduler le plein-chant. XVI. 404. *b*. Transposition dans le plein-chant. 405. *a*. Intonation dans le plein-chant, par duplication. *Suppl.* II. 745. *b*. Maniere de terminer l'intonation, nommée circonvolution. 431. *b*. Comment on chantoit anciennement le plein-chant. Histoire des progrès du contre-point ajouté au plein-chant. 576. *a*. *Voyez* CHANT SACRÉ, PSALMODIE, PLEIN-CHANT.

PLEIN-FIEF, (*Jurispr.*) VI. 713. *b*.

PLEIN-JEU, (*Musiq.*) XII. 756. *b*.

PLEIN-PIÉ, (*Jardin.*) XII. 756. *b*.

PLEINE, (*fond de caract. d'Impr.*) lettres pleines. XII. 756. *b*.

Pleine-lune, opposition de la lune au soleil. Eclipses de lune dans cette circonstance. XII. 756. *b*. *Voyez* OPPOSITION, SYZYGIES.

PLEINE-CROIX, (*Serrur.*) garniture qui se met sur un rouet, dans une serrure. Maniere de faire la pleine-croix. XII. 756. *b*. Pleines-croix renversées en-dedans. Comment ces deux façons s'exécutent. Pleines croix en fond de cuve. Comment se font celles qui sont hastées en dehors & renversées en dedans, & celles qui sont hastées en dehors & en dedans. *Ibid.* 757. *a*.

PLÉJURE, (*Jurispr.*) *Voyez* PLEIGE.

PLÉNITUDE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture. XII. 757. *b*.

PLÉNITUDE, (*Médec.*) *Voyez* PLÉTHORE.

PLÉONASME, (*Gramm.*) définitions du pléonasme données par les grammairiens. Etymologie de ce mot. Les grammairiens entendent par-là, tantôt une figure qui donne au discours plus de grace, de force ou de netteté, tantôt un défaut qui tend à la battologie. Ils ont donc renfermé dans la définition de ce mot deux idées très-différentes, & c'est ce que critique l'auteur. XII. 757. *b*. Caracteres distinctifs de la figure appellée pléonasme, & du vice de superfluité distingué par le mot de *périssologie*. I. Il y a pléonasme, lorsque des mots qui paroissent superflus par rapport à l'intégrité du sens grammatical, servent pourtant à y ajouter des idées accessoires, qui y jettent de la clarté ou qui en augmentent l'énergie. Exemples. Réflexion de Vaugelas qui justifie l'usage de cette figure. Divers exemples de cette sorte de pléonasme dans la langue hébraïque. *Ibid.* 758. *a*, *b*. II. Réserve avec laquelle nous devons juger de certaines répétitions identiques employées dans quelques langues mortes, qui nous sembleroient des pures périssologies. *Ibid.* 759. *a*.

Pléonasme, figure de grammaire. IV. 78. *a*. VI. 768. *b*. Origine du pléonasme. VI. 763. *b*.

PLESION,

Poil, terme de fauconnerie. XII. 865. *b*.

Points singuliers & multipliés d'une courbe. IV. 386. *a*, *b*. Point d'inflexion. VIII. 728. *a*. Point d'osculation. XI.

condamne un cavalier qui a commis quelque faute. XII. 650. a.
PIQUET, (*Art milit.*) troupe du piquet dans l'infanterie. XII. 650. a.
Piquet de la cavalerie. Service des soldats & des cavaliers de piquet. Officiers de piquet. XII. 650. a.

nom, qui est le premier des abducteurs de la cuisse. XII. 654. b.
PIRITZ, (*Géogr.*) ville de la Poméranie Prussienne: productions de son terroire. Son commerce. *Suppl.* IV. 384. b.
PIRNA, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de

PLÉSION, (*Tact. Grecq.*) ordonnance qui étoit particuliere à l'infanterie. Sa description. Espece de phalange qu'on employoit contre cette disposition. *Suppl.* IV. 414. b. *Voyez Suppl.* IV. 318. a.

PLESKOW, (*Géogr.*) en Pologne. Siege de cette ville. *Suppl.* I. 833. a.

PLESSIS-LEZ-TOURS, (*Géogr.*) ancienne maison royale de France, près de Tours, bâtie par Louis XI. & dans laquelle il mourut. Caractere de ce prince. Observations sur sa vie & sur son regne. XII. 759. b.

PLÉTHON, (*Gemiste*) observation sur ce philosophe. XII. 752. a. Sa dispute avec Gennadius. 743. b. 744. a, b. 745. a.

PLÉTHORE, (*Médec.*) surabondance de sang & d'humeurs. Définition de cette disposition du corps. Suites de la pléthore. Les anciens en distinguoient deux sortes, l'une qui affecte les vaisseaux, l'autre qui influe sur les forces. XII. 760. b. On n'entend ordinairement la pléthore que dans le premier sens. Quelles en sont les causes. *Ibid.* 761. a. Ses symptomes. Diagnostic. Prognostic. Curation. *Ibid.* b. Pléthore fausse, augmentation du sang, non dans sa masse, mais dans son volume, par sa raréfaction. Ses causes. *Ibid.* 762. a. Cette maladie plus dangereuse que la pléthore vraie. Curation. *Ibid.* b.

Pléthore, symptomes qui l'annoncent. XIV. 511. a. Différentes especes de pléthore. *Suppl.* III. 464. a, b. Celle à laquelle les femmes sont sujettes. 899. b. Curation de la pléthore par la saignée. XIV. 510. b. 711. b. 513. b.

PLÉTHORIQUE *tempérament*, (*Médec.*) cause fréquente de débilité dans les hommes pléthoriques. Comment on y remédie. IV. 650. b.

PLEU, & *plou*, dans le bas-Breton, les lieux dont les noms commencent par ces syllabes sont battus des flots de la mer. VI. 864. b.

PLEVRE, (*Anatom.*) description de cette membrane. Etymologie du mot. Usage de la plevre. XII. 763. a.

Plevre. Sa description. *Suppl.* III. 890. a, b. *Suppl.* IV. 552. b. Liqueur entre cette membrane & les poumons. 521. b. Adhérence des poumons à la plevre. *Ibid.* Effet qui arrive lorsqu'elle est percée. 615. b. *Voyez* touchant cette membrane VIII. 271. a.

PLEVRE, *maladies de la*, (*Médec.*) blessures de la poitrine qui pénetrent jusqu'à la plevre. Comment on en tire le pus. Amas de pus qui se forme quelquefois dans les cellules de la membrane externe de la plevre. Signes de cet amas à la suite d'une pleurésie. Traitement de l'abcès. Ce qu'on doit faire quand il a percé intérieurement. Autres maladies de la plevre. XII. 763. a.

PLEURÉSIE, (*Médec.*) se divise en vraie & en fausse. Définition de la vraie. En quoi elle differe de la fausse. Pleurésie humide: pleurésie seche. Tempéramens qui sont le plus sujets à la pleurésie idiopathique & symptomatique. Causes éloignées. Symptomes. En quel cas on parvient à la guérir par résolution. Comment elle se guérit par la coction & l'excrétion de sa cause. Signes qui annoncent cette guérison. XII. 763. b. Indications à remplir selon les différentes circonstances de cette maladie. Méthode curative. Fomentation utile. Boisson dont il faut faire usage. Observation sur la méthode des empyriques dans cette maladie. *Ibid.* 764. a.

Pleurésie, définitions de cette maladie. XII. 170. b. 171. a. Différence entre la pleurésie & l'inflammation du foie. VIII. 136. b. Pleurésie causée par dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. b. Croûte en couenne qui se forme sur le sang tiré dans cette maladie. III. 592. a. Des crachats dans la pleurésie. Apozeme. I. 542. a. Usage de l'encens. V. 616. a. De la saignée. XIV. 503. b. Des ventouses. XVII. 29. b. Des vésicatoires. 201. b. 202. a, b. Leur contr'indication. 202. b.

Pleurésie, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. a.

PLEURÉSIE *fausse*, (*Médec.*) ses causes. Ses symptomes. Son traitement. Liniment anodin. Différence entre la fausse pleurésie & d'autres sortes de points de côté. Comment on doit prévenir la suppuration de la poitrine. Observation sur la diete & le régime. XII. 764. b.

PLEUREUSES dans les funérailles, (*Hist. anc.*) leurs fonctions chez les Romains. VII. 370. b. Il paroît que les Juifs en avoient à gage. IX. 229. a. *Voyez* PLEUREUSES. XII. 765. a, b.

PLEUREUSES, (*Antiq. rom.*) chœur de pleureuses dans les funérailles des Romains. XII. 765. a. Nom que l'on donnoit à celle qui régloit le ton sur lequel elles devoient pleurer. Signification du mot *præficæ*, dont les pleureuses se servoient pour prévenir les spectateurs, & que les Romains employoient souvent lorsqu'ils vouloient parler avantageusement d'eux-mêmes. Exemples de ces pleurs publiques tirés de l'histoire sainte. Détails sur les fonctions des pleureuses chez les Romains. L'art des pleurs consistoit dans l'action & dans le chant. Robes des pleureuses. Douceur qu'on éprouve à pleurer la mort de celui qu'on a aimé. *Ibid.* b. *Voyez* FUNÉRAILLES DES ROMAINS.

PLEUREUSES, (*Hist. des Grecs mod.*) fonctions des pleureuses dans les enterremens, chez les Grecs modernes. Autres personnes employées pour chanter la louange du mort, & lui adresser différens propos, &c. XII. 766. a.

PLEUREUSES, *Pleureurs*, (*Critiq. sacr.*) gens à gages dont se servoient les Juifs dans les funérailles. Passages tirés des prophetes, où il en est parlé. XII. 766. a. *Voyez* LAMENTATIONS.

PLEUREUSES, *terme de lingere.* XII. 766. a.

PLEURON, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Observation sur les ouvrages d'Alexandre de Pleuron, poëte & grammairien. Autre ville de ce nom après la destruction de la premiere dans un autre endroit. XII. 674. b.

PLEURS, (*Gramm.*) différence entre les larmes & les pleurs. Affections de la poitrine qui ont lieu dans l'action de pleurer. On a en pleurant les mêmes anxiétés qu'en riant. XII. 765. a. *Voyez* LARMES, LARMOYEMENT.

PLEURS, (*Métaphys.*) émotions qui causent les pleurs. Les plus grands héros n'ont point été honteux de verser des larmes. XII. 765. a.

PLEURS *de la vigne* (*Agric.*) XVI. 690. a. XVII. 271. a.

PLEURS *de terre*, (*Archit. hydraul.*) XII. 765. a.

PLEURS, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans les Grisons. Sa destruction totale par la chûte d'une montagne en 1618. XII. 765. a.

Pleurs, *voyez* sur la destruction de ce bourg, II. 786. b.

PLEXUS, (*Anatom.*) follicules ou glandes observées dans le plexus choroïde. VII. 46. b. Plexus mésentérique. X. 397. a. Plexus ganglio-formes, *voyez* GANGLION. Sur les différens plexus formés par les nerfs, *voyez* ce dernier mot.

PLEYADES, (*Astron.*) assemblage d'étoiles. Etymologie du mot. XII. 766. a. Observation sur le nombre des pléyades. *Ibid.* b.

Pléyades, nombre de ces étoiles. VI. 62. b. *Suppl.* II. 895. b. *Suppl.* III. 905. b. Etymologie du mot *pléyades*. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II 516. a.

PLEYADES, (*Mythol.*) noms des sept filles d'Atlas qui furent appellées *pleyades*. Pourquoi elles furent placées dans le ciel. Origine de cette fable. Les latins les appelloient *Vergiliæ*; le vulgaire les nomme *la poussiniere*. XII. 766. b.

Pleyades, fictions des poëtes sur leur origine. *Suppl.* II. 782. a. *Suppl.* III. 905. b. La déesse des Syriens placée dans cette constellation. *Suppl.* I. 660. b.

Pleyade, (*Poëtique*) nom que les Grecs donnerent à sept poëtes célebres. Pleyade de poëtes françois formée par Ronsard. Dans le dernier siecle on avoit aussi projetté de faire une pleyade. XII. 766. b.

PLI, (*Maneg.*) ce qu'on entend par ce mot: maniere de déterminer la mesure précise du pli qu'il faut suggérer à un cheval. V. 631. a.

PLIAGE, (*Manufact.*) pliage des étoffes de lainage. Pliage des chaînes des étoffes de soie. XII. 767. a.

PLICA POLONICA, (*Médec. pratiq.*) maladie dont le principal symptome est un entrelacement indissoluble des cheveux. Cette maladie très-familiere aux Polonois. Distinction assez futile du plica en mâle & femelle. Cette maladie a quelquefois affecté le poil des autres parties du corps. On a prétendu qu'elle a aussi attaqué les animaux. Divers symptomes qui l'annoncent. XII. 767. a. Pays de l'Europe qui en ont été infestés. Examen de la question si cette maladie a toujours existé, ou si l'on en peut fixer l'origine à une certaine époque. *Ibid.* b. Causes ridicules de cette maladie, que la superstition a imaginées. Son origine la plus vraisemblable. *Ibid.* 768. a. L'existence du plica niée par Guillaume Davisson, qui traite toutes les observations recueillies sur ce sujet de fables & de chimeres. L'auteur regarde le plica comme une espece de fievre maligne, ou de scorbut aigu qui a sa cause spécifique, & pour symptome particulier cet entrelacement des cheveux, qui pourroit aussi être regardé comme un dépôt critique, qui se portant à l'extérieur, débarrasse les parties nobles, & juge salutairement la maladie. *Ibid.* b. Pourquoi cette crise s'opere dans les cheveux. Différence entre cette maladie & la vérole & le scorbut. Prognostic. *Ibid.* 769. a. Danger que l'on court lorsqu'on veut s'en délivrer trop tôt, en rasant les cheveux & coupant les ongles. Danger des saignées & des purgations. Prudence avec laquelle il faut traiter cette maladie. *Ibid.* b.

Plica polonica, il en est parlé à l'article *Cheveu*. III. 328. a.

PLIE, *plane plateuse*, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. XII. 770. a.

Plie, quelques-uns croient que ce poisson & le carrelet sont de même espece. II. 703. b.

PLIER, *courber*, (*Synonym.*) l'usage de ces mots expliqué par des exemples tirés de quelques poëtes. XII. 770. a.

Plier, usages de ce mot dans différens arts & métiers. XII. 770. b.

PLIMOUTH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur son port. XII. 770. b. Observations sur les ouvrages de Joseph Glanville, savant & spirituel écrivain à Plimouth dans le dix-septieme siecle. XII. 771. a.

PLINE *l'ancien* ou *le naturaliste*, (*C. Plinius secundus*) circonstances de sa mort. VII. 150. a. Lettres de Pline le jeune où il a donné l'histoire des ouvrages de Pline le naturaliste, & la relation de sa mort. XVII. 86. b—88. b. Ob-

que d'être à la fois touchant & naturel. Dans quel genre d'ouvrages les pointes peuvent convenir. *Ibid.* b.

beaucoup du sol & du climat. Le genre du poirier ne paroît pas renfermer des especes dont les

II. 230. *b*. Nous lui sommes redevables des poésies d'Homere. XII. 817. *a*. XIV. 244. *b*.

PISQUET : (*Ichthy.*) espece de poisson. XVI. 358. *b*.

PISSEMENT *de sang*, (*Medec.*) en quel cas il est salutaire & facile à arrêter par la saignée. Pissement de sang dange-

Son culte établi par Thésée. Chapelle qu'Hipermenestre lui dédia. XII. 662. *b*.

PITHOM, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte, l'une des deux que Pharaon fit bâtir par les descendans de Jacob, & que Marsham croit être la ville de Peluse. Le nom de Pithom fait allusion

servations sur l'histoire naturelle de Pline. 88. *b*. Ses travaux d'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a*. Ses travaux en géographie. VII. 610. *a*. Ouvrage qu'il a fait sur la Germanie. 645. *a*. De son ouvrage sur l'histoire de la peinture. XII. 253. *b*. *&c.* 273. *a*, *b*. Observation importante sur sa chronologie. 273. *a*. L'article sur les sculpteurs anciens est en grande partie tiré de cet auteur.

PLINE *le jeune*, (*Cæcilius Plinius secundus*) son panégyrique de Trajan. XI. 573. *b*. 816. *b*. Ses lettres. V. 816. *b*. Comparaison de ces lettres avec celles de Cicéron; considérations sur Pline. IX. 411. *b*. 412. *a*. Lettres de Pline à Maxime pour lui recommander un de ses amis. 414. *a*. Caractere de son éloquence. XI. 573. *a*, *b*. Sa lettre sur le tombeau de Pallas. XVI. 400. *b*. 401. *a*, *b*. Descriptions de ses maisons de plaisance. XII. 688. *b*. XIII. 150. *b*. XV. 456. *b*. XVI. 304. *a*, *b*. *&c.* 513. *a*.

PLINTHE, (*Tactiq. des Grecs*) sorte d'ordonnance en usage chez les anciens Grecs. *Suppl.* IV. 415. *a*.

PLINTHE, (*Archit.*) étymologie de ce mot. Plinthe arrondie, de figure, de mur, ravalée, &c. XII. 771. *b*.

Plinthe, (*Menuiser.*) différentes significations de ce mot. XII. 771. *b*.

PLINTHIUM, (*Chir. anc.*) machine de chirurgie des anciens pour les luxations. Description & usage de cette machine. XII. 771. *b*.

PLIOIR, description de quelques instrumens de ce nom, en usage chez les épingliers, aiguilletiers. XII. 771. *b*. Les ciriers, les faiseurs de gaze, dans les manufactures de lainage, chez les layetiers & les relieurs. *Ibid.* 772. *a*.

PLIQUE, (*Musiq.*) sorte de ligature dans nos anciennes musiques, signe de retardement ou de lenteur. Différentes sortes de plique. *Suppl.* IV. 415. *a*.

PLISSON, *de Poitou*, (*Art culinaire*) description de la maniere de préparer le mets qui porte ce nom. XII. 772. *a*.

PLOEN, (*Géogr.*) ville du duché de Holstein. Son ancienneté. Incendies qu'elle a essuyés. XII. 772. *a*.

PLOIERIE, terme de blanchisserie. II. 277. *b*.

PLOK-PENIN, (*Comm.*) terme usité à Amsterdam pour exprimer une gratification accordée au dernier enchérisseur. Il differe suivant la qualité de la marchandise & le prix des lots. Plok-Penins des vins de France, de Frontignan, du Rhin, du vinaigre & des eaux-de-vie. XII. 772. *b*.

PLOMB, (*Minéral & Métall.*) Caracteres de ce métal. XII. 772. *b*. Différens états dans lesquels il se trouve dans le sein de la terre. On ne sait point encore s'il se trouve du plomb vierge dans la nature. Les mines de plomb se distinguent en cinq ou six sortes. 1°. La galene, mine composée d'un assemblage de cubes qui ont la couleur du métal lorsqu'il est fraichement coupé; 2°. la mine de plomb qui n'affecte point de figure réguliere; 3°. celle qui est crystallisée; *Ibid.* 773. *a*. 4°. la mine de plomb spathique; 5°. celle qu'on pourroit appeller céruse fossile. Enfin la galene se trouve mêlée avec presque toutes les mines des autres métaux. Pierres qui lui servent de matrice ou de miniere. Description du traitement des mines de plomb, selon leurs différentes especes. *Ibid.* *b*. Propriétés que les expériences chymiques font découvrir dans ce métal. Chaux de plomb. Couleurs qu'on peut lui donner. Usage qu'en font les peintres. Production d'une poudre noire que l'on nomme *plomb brûlé*. Moyen d'obtenir de la litharge: celui de faire ce qu'on appelle un verre de plomb. Le plomb est un des plus puissans fondans de la chymie. *Ibid.* *b*. Maniere de réduire la chaux de plomb. Dissolution du plomb à l'air & dans l'eau. Usage & propriété de l'huile dans laquelle on a fait bouillir ou ce métal ou de la litharge. Dissolution du plomb & de la litharge dans le vinaigre. Sucre de saturne. Production de la céruse. Magistere de saturne. Réflexion sur quelques usages pernicieux des marchands de vin. Le plomb, quand il est dissous, est un poison très-vif. Moyen de reconnoitre si du vin a été falsifié par du plomb ou de la litharge. Effet de l'acide nitreux sur le plomb. *Ibid.* 775. *a*. Dissolution du plomb par l'acide du sel marin. Plomb corné ou beurre de saturne. Effet de la combinaison du plomb avec l'acide vitriolique. Falsification du mercure amalgamé avec le plomb. Analogie entre la nature du plomb & celle des sels. Observations & expériences qui semblent appuyer cette conjecture, que le plomb est un argent qui n'est point encore parvenu à sa maturité. Pourquoi quelques-uns ont prétendu que le plomb dont quelques édifices sont couverts, se convertit à la fin en argent. Qualités vénéneuses du plomb. *Ibid.* *b*. Maladies auxquelles sont sujets ceux qui travaillent ce métal. Symptomes de celle qu'on appelle colique des plombiers, ou colique des peintres. On attribue cette maladie à la fumée du plomb que le feu en dégage. Cette vapeur également funeste aux animaux. Comment les ouvriers peuvent se garantir de cette colique. Traitement qu'elle exige. Danger de l'étamage des vaisseaux de cuivre, & de ce verre de plomb dont les poteries de terre sont vernissées. *Ibid.* 776. *a*.

Plomb, mines de plomb en Alsace. I. 299. *a*, *b*. — 303. *b*. Espece de plomb nommé alquifoux, 298. *b*. Autre dite bley-glandtz. II. 284. *b*. Mine de plomb appellée galene. VII. 435. *a*. Plomb natif de Massel. X. 179. *a*. Plomb minéralisé avec le soufre, 541. *a*. avec l'arsenic. *Ibid.* *b*. Mine de plomb spathique. XV. 441. *a*. Mine de plomb appellée stripertz ou strimalm. 546. *b*. Rapports & différences entre le plomb & le bismuth. II. 261. *b*. Mines de plomb crystallisées. Vol. VI. des planch. Crystallisations mathématiques, planch. 5. *Travail des mines de plomb.* X. 433. *b*. Travail de la mine de cuivre, plomb & argent. IV. 544. *a*, *b*. Essai de la mine de plomb. V. 990. *a*, *b*. Moyen de réduire une mine fusible de plomb. 917. *a*. Ce qu'on doit faire quand la mine est rendue réfractaire par les pyrites, les terres ou les pierres. *Ibid.* Matte de plomb & d'argent. X. 207. *a*, *b*. Fourneau anglois pour fondre la mine de plomb. IV. 568. *b*. Planches relatives au travail de ces mines dans le vol. VI. article MÉTALLURGIE. *Affinage du plomb*: alliage du mercure avec le plomb pour le perfectionner. I. 286. *b*. 314. *a*. Comment on s'assure s'il peut être affiné avec bénéfice. VI. 810. *b*. *Expériences sur ce métal.* Phénomenes que donne son mélange avec l'étain exposé à un feu violent. VI. 7. *a*. Fusion du fer avec le plomb. 496. *b*. Degré de chaleur du plomb fondu, 600. *a*. Il ne faut qu'une certaine habitude pour laver impunément les mains avec ce métal en fusion. III. 32. *b*. Maniere de paroitre convertir le plomb en argent. IX. 740. *b*. Effet qui résulte du cuivre & du plomb mis avec le nitre dans l'état d'ignition. XI. 156. *b*. Mélange du plomb & de l'antimoine. II. 655. *a*, *b*. *Travail du plomb*, *voyez* l'article PLOMBERIE. Maniere de granuler le plomb. VII. 859. *a*. 957. *b*, *&c.* Blanchir le plomb. II. 274. *b*. Opérations de docimastique sur le plomb. V. 990. *a*, *b*. Fonderie & laminage du plomb. IX. 230. *a*, *b*. Plomb en table. XV. 802. *b*. Rouet à filer le plomb pour les vitriers. XVI. 343. *b*. *Usages du plomb dans les arts.* Blanc de plomb. II. 269. *b*. Affinage du plomb. I. 160. *a*. XII. 779. *a*. Etamage. VI. 13. *b*. Le plomb considéré comme fondant. 915. *a*. Médailles & monnoies de plomb. X. 243. *b*. 244. *a*. 651. *a*. Vernis de plomb. XVII. 79. *a*. *Voyez* les articles suivans sur ce métal.

PLOMB, (*Pharm. Mat. médic.*) toutes les substances salines, & les substances huileuses qui ont été enfermées dans des vaisseaux de plomb, doivent contenir quelques particules de ce métal. Les sels parfaitement neutres n'empruntent aucune mauvaise qualité du plomb. Différens produits du plomb employés le plus communément en médecine. Vertus attribuées aux remedes qu'on en tire pour les employer à l'extérieur. XII. 776. *b*. Préparations de plomb destinées à l'usage intérieur. Observations sur leurs propriétés & leurs usages. Ces remedes proscrits par plusieurs médecins. Réflexions sur le vin lithargiré. *Ibid.* 777. *a*. Moyen chymique qu'on peut employer à découvrir cette fraude. Le plomb considéré comme compris dans la classe des choses appellées non-naturelles. *Ibid.* *b*. Enumération des différentes sortes d'ouvriers qui peuvent être attaqués de maladies extraordinaires, en conséquence de l'usage qu'ils font de ce métal. *Ibid.* 778. *a*.

Plomb, *voyez* SATURNE. Du plomb & de ses préparations, considérées comme propres à empoisonner. *Suppl.* IV. 465. *a*. Maladie commune dans les lieux où il y a des mines de plomb. II. 198. *b*. Maniere de la traiter. 199. *a*. Il est dangereux pour les animaux de paître auprès de ces mines. *Ibid.* Danger du sucre de saturne pris avec excès. *Ibid.* Maladies que peuvent produire toutes les parties du plomb, ses exhalaisons, sa poudre, ses préparations. III. 621. *a*. Danger de se servir des vaisseaux d'étain allié avec du plomb. XIII. 183. *b*. Danger des étamages en plomb. VI. 13. *b*.

PLOMB, *sculpture en* (*Sculpt.*) VIII. vol. des planch. article SCULPTURE, pl. 4.

PLOMB, *ligne à* (*Géom.*) XII. 778. *a*.

PLOMB, *fil à* (*Géom. Astron.*) *Suppl.* III. 45. *a*.

PLOMB *avec son fouet & son chat*, (*Artill.*) XII. 778. *a*.

PLOMB, (*Archit.*) instrument qui sert à placer perpendiculairement différens ouvrages. Plomb de maçons & de menuisiers. Celui des charpentiers. Plomb à niveau, à talus, à regle. XII. 778. *a*.

PLOMB, *arrestier de* (*Archit.*) plomb d'enfaitement. Plomb de revêtement. XII. 778. *b*.

PLOMBS, (*Coëffeuse*) XII. 778. *b*.

PLOMB, (*Comm.*) plomb d'arrêts. Plomb d'aunage. Plomb de loyauté. Plomb de visite. XII. 778. *b*.

Plomb de chef-d'œuvre, terme de jurande. XII. 778. *b*.

PLOMB, *de contrôle.* (*Comm.*) XII. 778. *b*.

PLOMB, (*Coutellerie*) XII. 779. *a*.

PLOMB *à la main.* (*Grav. en médaill.*) XII. 779. *a*.

PLOMB. (*Monn.*) XII. 779. *a*.

Plomb de monnoyage, pour l'affinage de l'argent. Maniere dont s'exécute cet affinage. XII. 779. *a*. *Voyez* AFFINAGE.

PLOMB *de sonde*, (*Marine*) XII. 779. *a*.

PLOMB, (*Miroitiers*) XII. 779. *a*.

POIS *à gratter*, (*Bot. exot.*) XII. 884. *b*. *Voyez* MUCUNA.

Pois de merveille, caracteres de ce genre de plante. XII.

Aconit ou napel. Anthora, espece de napel. Anachardium. Renoncule, &c. Suc conservé de certaines plantes. On ne

les témoignages contraires à cette prétendue expérience. XII. 666. *b.* Usage qu'on fait aujourd'hui de la racine de pivoine, de ses semences & de ses fleurs. *Ibid.* 667. *a.*

PIVOINE, (*Ornith.*) espece d'oiseau, *voyez* BOUVREUIL.

PIVOT, (*Archit.*) Pivot d'une porte. Quelle est la meil-

Affut d'une place. I. 766. *a.* Réponse à ceux qui se plaignent du peu de résistance des places. XV. 779. *b.* Il est dangereux d'en multiplier le nombre sans nécessité. VII. 193. *b.* Avantages & inconvéniens d'un grand nombre de places fortifiées dans un royaume. 527. *b.* Des places à attaquer

PLOMB. (*March. des modes*) XII. 779. *a.*

PLOMB *minéral.* (*Poterie*) XII. 779. *b.*

PLOMB, (*Plomberie*) plomb blanchi. Plomb en culot. Plomb en saumon. XII. 779. *b.* *Voyez* PLOMBERIE.

PLOMB *en poudre*, (*Arts méch.*) usage qu'en font les potiers de terre pour vernir leurs ouvrages. Les potiers se servent aussi de la cendre ou écume de plomb. XII. 779. *b.* *Voyez* VERNIS.

PLOMB *en table*, (*Plomberie*) article des statuts des maîtres plombiers sur le plomb en table. XII. 779. *b.* *voyez* PLOMBERIE & TABLE.

PLOMB. (*Saline*) XII. 779. *b.*

Plomb qui sert à rouler les étoffes de soie. Description de l'espece de caisse appellée communément *plomb à rouler.* Son usage. XII. 779. *b.*

PLOMBS. (*Tondeur*) XII. 780. *a.*

PLOMB *de vitres*, (*Vitrerie*) usage de ce plomb. Machine appellée *tire-plomb.* Sa description. XII. 780. *a.* *Voyez* son article.

PLOMBAGINE, (*Minéral.*) crayon, ou mine de plomb. Celle d'Angleterre préférée à celle d'Allemagne. Nature de cette substance. XII. 780. *a.* *Voyez* BLENDE, CRAYON, MOLYBDÆNA.

PLOMBÉ, (*Comm.*) réglement des manufactures de France sur les étoffes plombées ou à plomber. XII. 780. *a.*

PLOMBÉ, (*Relieur*) sorte de composition. Son usage. XII. 780. *a.*

PLOMBER, (*Chirur. dentiste*) maniere de plomber une dent. XII. 780. *b.*

PLOMBER, (*Comm.*) de l'obligation de faire plomber les étoffes. Précaution à prendre pour que les caisses de marchandises ne soient point visitées en chemin. XII. 780. *b.*

Plomber, terme d'architecture, de jardinage & d'émailleur. XII. 780. *b.*

PLOMBER, (*Marine*) plomber un navire : plomber les écubiers. XII. 780. *b.*

PLOMBER *un arbre.* (*Jardin.*) XII. 781. *a.*

PLOMBER, ou *vernisser.* (*Potier de terre*) XII. 781. *a.*

PLOMBERIE, (*Art méch.*) différens pays d'où l'on tire le plomb. Le meilleur se tire d'Angleterre. Caracteres de la mine de plomb, ou du plomb minéral. De la maniere de fondre & de purifier cette mine. XII. 781. *a.* Analyse du plomb. Différentes utilités de ce métal. Les anciens le confondoient avec l'étain qui se tire des mines. En quoi consiste la plomberie. Cet art divisé en trois especes. De la fonte du plomb. *Ibid. b.* *Du plomb coulé.* Le plomb se coule de quatre manieres, qui se réduisent à deux principales, l'une que l'on appelle le plomb en table, & l'autre plomb moulé. *Du plomb en table.* Trois différentes especes de plomb en table ; savoir le plomb moulé en table, le plomb laminé, & le plomb coulé sur toile. De la maniere de couler le plomb en table. *Ibid.* 782. *a, b.* Du plomb laminé. Comparaison du plomb coulé en table, avec le plomb laminé. De la maniere de couler le plomb sur toile. *Ibid.* 783. *a.* Du plomb moulé. Deux especes dont il s'en fait. Maniere de faire des tuyaux moulés. *Ibid. b.*

Du plomb selon ses façons. Plomb laminé. Plomb coulé sur toile. Plomb en culot. Plomb alquifoux. Mine de plomb. Plomb d'horloges. Plomb de vitre. Plomb de chef-d'œuvre. Plomb, terme de salines. Plombs des manches de robes. Plombs de toilettes. *Ibid.* 784. *b.* Plomb pour prendre la perpendiculaire. A plomb. Plomb ou niveau à regle, à talus, à chat. Plomb ou niveau de paveurs. Celui de mathématiciens. Plomb de sonde. Plomb, maladie qui attaque ceux qui vuident les fosses d'aisance. Plomb blanc, en terme de philosophie hermétique. Plombs de Rome, ou bulles sous plomb.

Des soudures. De la soudure en général. *Ibid.* 785. *a.* De la soudure de plomb en particulier. Maniere de la faire. Des différentes soudures, & de la maniere de les faire. Des soudures à côtes. *Ibid. b.* Des soudures à nœuds. *Ibid.* 786. *a.* De la maniere de séparer la soudure du vieux plomb. Explication des instrumens de plomberie, & de toutes les parties qui y ont rapport. *Ibid. b.* — *Voyez* SOUDURE.

Plomberie, *voyez* plusieurs articles sur le mot *plomb*, relatifs à la plomberie. Bordure de la table à couler. III. 233. *b.* V. 824. *b.* Cuillers du plombier, IV. 534. *b.* fosse, VII. 208. *a.* fourneaux, 233. *b.* moules, X. 789. *b.* moulinet, 817. *b.* planes, XII. 702. *a.* poëles, 812. *a.* fers à souder. XV. 389. *a.* Toile, en terme de plombier. XVI. 379. *b.* Jetter le plomb sur toile. VII. 529. *b.* Fonte & travail des tables de plomb, *voyez* *Laminage du plomb & Laminoir.* Maniere de blanchir ce métal. II. 274. *b.* Construction des tuyaux de plomb. XVI. 767. *b.* 768. *b.* 770. *a.* Planches du plombier. vol. VIII des planches.

PLOMBEUR, officier qui mettoit les plombs aux diplômes des papes. Plombeur des étoffes dans le commerce. XII. 788. *b.*

PLOMBIER, communauté des plombiers à Paris. Leurs principaux statuts. XII. 788. *b.*

PLOMBIERES, (*Géogr.*) petite ville de Lorraine. Sa situation. Bains de Plombieres. XII. 789. *a.*

Plombieres. Observations historiques sur ce lieu. Divers avantages que le roi Stanislas a procurés à ce bourg & à son hôpital. Ouvrages à consulter sur les qualités de ses eaux. *Suppl.* IV. 415. *a.*

PLONGEON, (*Ornithol.*) *voyez* CASTAGNEUX.

Plongeon huppé. Description de cette espece. XII. 789. *a.*

Plongeon de riviere, grand. Description de cette espece. XII. 789. *b.*

Plongeon tacheté, grand, *voyez* COLIMB. Il est représenté vol. VI des pl. Regne animal, pl. 49.

Plongeon de la Cayenne & du Brésil. *Suppl.* I. 433. *b.*

Plongeon de mer, *voyez* PIETTE. XII. 789. *b.*

PLONGEON, (*Artific.*) sorte d'artifice. Maniere de le faire. XII. 789. *b.*

PLONGER. (*Physiq.*) Observations sur l'art de plonger. Eponges trempées dans l'huile, que ceux qui plongent dans la mer Méditerranée ont coutume d'avoir dans leur bouche. XII. 789. *b.* Espace de tems pendant lequel un plongeur peut rester dans l'eau. Dangers qu'il court. Machine inventée pour faire circuler l'air jusqu'au fond de l'eau. Cette machine ne peut servir dans les endroits où la profondeur de l'eau est de plus de trois brasses. Description de la cloche du plongeur. Usage & inconvéniens de cette machine. *Ibid.* 790. *a.* Moyen trouvé par M. Halley, pour renouveller de tems en tems l'air de la cloche, & pour empêcher que l'eau n'y entre, à quelque profondeur qu'on la fasse descendre. Divers avantages tirés de cette invention. *Ibid. b.* Moyen qu'il a trouvé de procurer au plongeur la liberté de sortir de la cloche, & de s'en éloigner à une assez grande distance. Invention d'un vaisseau propre à être conduit à la rame sous l'eau, & d'une liqueur que l'on peut porter dans le vaisseau, & qui supplée à l'air frais. *Ibid.* 791. *a.*

Plonger. Différentes significations & usages de ce mot. XII. 791. *a.*

PLONGEURS. (*Marine*) XII. 791. *a.*

PLONGEUR, (*Comm. & Conchyliol.*) On se sert beaucoup de plongeurs dans les Indes, & c'est le meilleur moyen d'avoir de beaux coquillages. Manœuvres des plongeurs de l'Amérique. Il n'y a que les jeunes negres qui puissent être propres à ce métier. Régime de ces gens-là. Dangers qu'ils redoutent le plus. Description de la pêche des huitres qui portent des perles, comme elle se pratique dans le golphe Persique. Les huitres perlieres ne doivent point être ouvertes de force, il faut attendre qu'elles s'ouvrent naturellement. XII. 791. *b.* Observation sur les plongeurs des isles de l'Archipel. Trajet de huit stades que fit sous l'eau Scyllias, Macédonien, du tems d'Artaxerxès Mnémon. *Ibid.* 792. *a.*

PLONGEUR, *pigeon* (*Ornith.*) Description de cet oiseau des côtes du Spitzberg. Qualité de sa chair. XII. 792. *a.*

Plongeurs, cloche des plongeurs. III. 544. *a, b.*

PLONGEURS *de verre*, (*Physiq.*) diables cartésiens. IV. 927. *a.*

PLOTIA, *loi.* IX. 667. *b.*

PLOTIN, *philosophe éclétique.* V. 275. *a, b.*

PLOTINOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Origine de son nom. Observations sur les médailles des villes de Thrace, & particuliérement sur celles de Plotinopolis. XII. 792. *b.*

PLOUGASTEL, *puits de* (*Hist. nat.*) en Bretagne. XIII. 564. *a.*

PLUCHE, (*Manufact.*) sorte d'étoffe : *voyez* PELUCHE.

PLUCHE, (*Antoine*) abbé : de la divination selon cet auteur. IV. 1071. *b.* Sa nouvelle opinion sur les inversions grammaticales, & sur la maniere d'enseigner le latin & le grec, examinée & réfutée. VIII. 852. *b.* &c. Son systême mythologique. X. 925. *b.* Examen & réfutation de son systême sur l'origine de l'idolâtrie. XII. 957. *b.* &c. Examen de son hypothese sur l'origine du sodiaque. XVII. 721. *a, b.*

PLUIE, (*Physiq.*) cause de la pluie. Pourquoi il pleut quelquefois en été, quoiqu'il ne paroisse en l'air aucun nuage. Principales causes qui font retomber sur la terre les vapeurs. XII. 792. *b.* Le vent tient le principal rang entre les causes de la pluie. L'eau de la pluie est imprégnée de sels, d'esprits, d'huile, de terre, de métaux, &c. Qualité de la pluie du printems, de celle qui tombe après une longue sécheresse, & lorsqu'il fait fort chaud. *Ibid.* 793. *a.* Phénomene observé dans l'eau de pluie, conservée dans une bouteille bien fermée. De la grosseur des gouttes de pluie. Pourquoi ces gouttes tombent quelquefois fort proche les unes des autres, & d'autres fois à une plus grande distance. Différence entre les gouttes de pluie de l'hiver & celles de l'été. Force qu'acquiert dans sa chûte une goutte d'eau qui tombe dans le vuide. Effet de la résistance de l'air pour diminuer cette force. Il pleut rarement lorsqu'il fait un gros vent, à moins que la direction du vent ne soit de haut en bas. Causes de la différence de quantité de pluie qui tombe dans les différens pays. *Ibid. b.* Avantages que nous tirons de la pluie.

POISSON-COFFRE, (*Ichthy.*) vol. VI des planch. Regne animal, planche 56. *Voyez* COFFRE.

POISSON *femme*, (*Ichthy.*) espece singuliere de poisson. XII.

jacobines l'agraffe sur laquelle étoit la devise de Louis XI. attachée au manteau qu'il porta le jour de ses nôces. *Ibid. b.*

POISSY, (*Contrat de*) IV. 126. *a.* 676. *b.* V. 38. *b.*

la mort de cette reine. *Ibid. b.*

PLACETTE, (*Jean de la*) ministre réformé : éloge de ses ouvrages. XIII. 75. *b.* Analyse de la foi établie par ce théologien. VIII. 13. *b.*

PLACITE, (*Jurispr.*) origine & signification de ce mot

un reproche au génie d'avoir changé le cuivre en or. La condition des modernes seroit trop malheureuse, si tout ce que leurs prédécesseurs ont touché leur étoit interdit. Et les vivans eux-mêmes, lorsqu'ils n'ont pas su tirer avantage de la rencontre d'un beau sujet ou d'une belle pensée,

Sur les phénomenes de la pluie qui ont rapport au barometre, *voyez Barometre* & *Tems*. Ouvrages à consulter pour reconnoître la quantité de pluie qui tombe, en quelle proportion elle tombe, à différens lieux en même tems, & au même endroit en différens tems. Hauteur de l'eau de pluie tombée en un an en différens lieux. Quantité de la pluie tombée à Upminster en plusieurs années, mise en proportion avec ce qu'il en est tombé à Paris dans les mêmes années. Quantité de la pluie tombée à Pise, à Upminster & à Zurich chaque mois de l'année 1708. *Ibid.* 734. *a.* Des pluies extraordinaires, qui doivent leur origine aux exhalaisons répandues dans l'air. Exemples de pluies de soufre. Les chymistes en nient la possibilité. Pluies rouges que les amateurs du merveilleux ont appellées pluies de sang. *Ibid. b.* On doit regarder comme de pures fictions ce qu'on a raconté de pluies de fer, de laine, de grenouilles ou de poissons. Observations sur de prétendues pluies de pierre. Naissance de la nouvelle isle de Santorino dans l'Archipel, en 1707. Divers exemples de pierres lancées dans les mers, & dont la chûte a été appellée du nom de pluie de pierres. Pluie fort singuliere qui tomba en 1672, dans la partie occidentale de l'Angleterre. *Ibid.* 795. *a.* Ravages qu'elle causa. *Ibid. b.*

Pluie, espece de pluie qu'on a quelquefois remarquée en été, quoiqu'il ne parût aucun nuage dans l'air. Comment se forme la pluie. *Suppl.* IV. 415. *b.* Causes des différentes especes de pluie, à petites & à grosses gouttes, & quelques autres particularités que présente ce phénomene. *Ibid.* 416. *a.* Des causes des pluies en général. On observe que les vents occasionnent la pluie; 1°. lorsqu'ils soufflent de haut en bas contre une nuée; 2°. lorsqu'ils rencontrent quelques nuées de vapeurs qui viennent de la mer, & qu'ils les poussent contre des hauteurs, des montagnes & des forêts; 3°. lorsque des vents contraires poussent les nuées les unes contre les autres, & les compriment; *Ibid. b.* 4°. comme il se forme beaucoup de nuées de vapeurs de la mer, les vents qui viennent de la mer vers notre continent, sont ordinairement accompagnés de pluie. Observations faites en Hollande, sur la proportion dans laquelle les différentes especes de vents procurent la pluie. 5°. On peut encore regarder les forêts comme une des causes de la pluie; car les arbres transpirent une grande quantité de vapeurs. Cause des pluies abondantes en Suede : comment on y a remédié. Diverses observations qui confirment que les forêts exposent un pays à de fréquentes pluies. *Ibid.* 417. *a.* Proportion des jours secs & des jours pluvieux à Utrecht & à Leyde. D'où dépend le plus ou le moins de pluie qui tombe annuellement dans un lieu. Nombre de jours humides dans le courant de l'année à Petersbourg. Résultat des observations météorologiques faites à Coire par M. Lambert. *Ibid. b.* [illegible]vations faites sur la pluie en différens lieux de la ter[illegible] dans l'isle Minorque, à Rimini en Italie, en Égypte, en Abyssinie, dans la Nigritie, au promontoire de Bonne-Espérance, dans l'isle Maurice, dans l'Arabie, dans la ville d'Alep, dans l'isle d'Amboine, *Ibid.* 418. *a.* sur la côte de Coromandel & sur celle de Malabar, dans l'isle de Ceylan, dans les isles Carolines en Amérique, dans la colonie d'Amérique, connue sous le nom de Sorrinama, dans cette partie du Pérou, qui s'étend depuis Loxa jusqu'à Jaen, à Quito, à Carthagene en Amérique, *Ibid. b.* & à Buenos-Ayres dans le Paraguai. Pourquoi les pluies qui tombent dans un pays, occasionnent des sécheresses dans un autre. Si les vents peuvent être regardés comme une des causes de la pluie, ils sont aussi une des causes de la sécheresse. Mélange & altération que souffrent les eaux de pluie par un effet des exhalaisons dont l'air est infecté. Qualité des pluies du printems. Qualité de celle qui tombe après une longue sécheresse, & dans le tems des grandes chaleurs. Pluies chargées des semences des plus petites plantes, & des œufs de divers insectes. *Ibid.* 419. *a.* Les pluies les plus pures sont celles qui s'amassent & retombent sur l'Océan. Cause des altérations que subit l'eau de pluie conservée dans une bouteille bien fermée. Pourquoi elle fournit à la nourriture des plantes de toute espece. Pureté de l'air, & vivacité des couleurs après la pluie. De la grosseur des gouttes de pluie. Pourquoi ces gouttes tombent quelquefois proche les unes des autres, & quelquefois à de grandes distances entr'elles. Pourquoi elles sont plus grosses, & plus éloignées les unes des autres en été qu'en hiver. Résistance que la pluie éprouve dans sa chûte. *Ibid. b.* Effet salutaire qui en résulte. Vitesse d'une goutte de pluie en tombant. Pourquoi il ne pleut que des vapeurs ou de l'eau, & jamais des exhalaisons. Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement en plusieurs endroits. Utilité des observations météorologiques faites pendant un très-grand nombre d'années, & soigneusement recueillies. *Ibid.* 420. *a.* Cause de la différence qu'on remarque dans la quantité de pluie qui tombe en différens endroits. Enumération des avantages que nous retirons de la pluie. 1°. Elle sert à humecter & ramollir la terre desséchée par l'ardeur du soleil, & à la fertiliser. Quelles sont les plus propres à procurer la fertilité, & celles qu'on regarde au contraire comme dangereuses. 2°. La pluie tombant des montagnes, entraîne & dépose dans les vallées une terre molle qui contribue à la fertilité. 3°. La pluie purge l'air de toutes les ordures nuisibles à la respiration & à la santé : 4°. elle modere la chaleur de l'air : 5°. elle entretient les puits, les fontaines, les lacs & les rivieres. *Ibid. b.* Etat de la pluie tombée à Paris chaque année, depuis 1702, jusqu'à 1757 inclusivement. Terme moyen de la pluie tombée à Paris de dix en dix ans, dans le même intervalle. Observations faites par un habile physicien sur la quantité de pluie qui tombe à Rome. *Ibid.* 421. *a.* De la température du climat de cette ville. Du degré moyen de froid qu'on y éprouve. Difficulté de faire avec le thermometre d'exactes observations. *Ibid. b.*

Pluie. Qualité de l'eau de pluie. V. 191. *b.* Maniere de la recueillir. *Ibid.* La composition de la pluie & de la neige doit varier par différentes circonstances : l'eau de pluie distillée est inaltérable. 192. *a.* Différence entre l'eau de pluie & l'eau de rosée. XIV. 368. *b.* Causes de la pluie. VI. 127. *b.* 128. *a.* XVII. 725. *a.* Causes des pluies appellées bruines, & de celles qui se précipitent à grosses gouttes. II. 448. *a.* Il pleut davantage sur les endroits couverts de végétaux. VII. 89. *b.* Comment les forêts attirent la pluie *Suppl.* I. 521. *a.* Cause des pluies fréquentes dans certaines parties de l'Océan. XVII. 18. *b.* Pronostics de la pluie & du vent. XVI. 118. *b.* Pourquoi il ne pleut point dans certains pays. VII. 625. *b.* Comment le Créateur a suppléé à ce défaut de pluie. *Suppl.* III. 476. *a*, *b.* Observations sur la vîtesse des gouttes d'eau de pluie dans leur chûte. XII. 445. *b.* Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement à Paris, en Hollande, en Italie, VII. 89. *b.* dans certains endroits d'Angleterre, 90. *a.* à Padoue, à Pise & à Rome, *ibid. b.* De la quantité de pluie. *Suppl.* III. 476. *a.* Observations météorologiques sur la quantité d'eau de pluie. XVI. 118. *a.* Physiciens qui se sont assurés de cette quantité, suivant la diversité des climats & des années. VII. 88. *a.* Machine qui sert à faire cette observation. XI. 467. *a.* Comparaison de ce qui tombe de pluie sur la terre, avec les produits de l'évaporation & la dépense des fleuves. VII. 88. *b.* Suffisance des pluies pour l'entretien des fontaines. 89. *a*; *b.* De la pénétration de l'eau pluviale dans les premieres couches de la terre. 91. *b.* Les pluies très-salutaires dans les tems d'épidémie. V. 788. *b.* Effets de la pluie sur les plantes, XVI. 119. *a.* *Suppl.* I. 576. *b.* particuliérement sur les bleds. 917. *a*, *b.* Celle qui tombe lorsqu'il tonne, sur-tout propre à féconder la terre. VII. 214. *a.* Pourquoi une grande pluie fait cesser la foudre. *Ibid. b.* Pourquoi le soleil qui vient immédiatement après la pluie brûle les plantes. XII. 724. *b.* Changement que les eaux de pluie produisent sur la surface de la terre. VII. 624. *a.* XVI. 171. *b.* Les pluies regardées comme causes de certains vents. XVII. 19. *b.*

PLUIE *prodigieuse*, (*Histoire*) Pluie de pierres, la plus ancienne dont il soit fait mention dans l'histoire romaine. Celles que le Vesuve & les volcans de son voisinage ont souvent causées. XII. 795. *b.* Pluie de terre dont Tite-Live a fait mention. Effets semblables causés par l'embrasement du mont Etna. Pierre qui tomba dans la Thrace la deuxieme année de la 78°. Olympiade. Autres chûtes de pierres dans le même pays. Pierre qui tomba auprès de Larisse en Macédoine l'an 1706. Phénomene du même genre observé en Provence par Gassendi l'an 1627. *Ibid.* 796. *a.* Pluie de fer qui tomba dans la Lucanie l'année qui précéda la mort de Crassus. Pluie de tuiles ou de briques cuites. Pluie de chair dont Pline a parlé. Cause des prétendues pluies de sang. Observations de M. de Peiresc sur ces pluies. *Ibid. b.* Ouvrage à consulter sur le même sujet. *Ibid.* 797. *a.*

Pluies de cendre. II. 814. *b.* Pluies de soufre. XV. 402. *b.*

PLUIE *artificielle*, (*Hist. des spectacl. de Rome*) Comment ces pluies s'exécutoient sur le théatre où les spectateurs étoient rassemblés. XII. 797. *a.*

Pluie artificielle sur le théatre des anciens. XVI. 229. *b.* 236. *b.*

PLUIE, (*Critiq. sacr.*) Deux sortes de pluies favorables dans la Palestine. Acceptions du mot *pluie* dans l'écriture. XII. 797. *a.*

PLUIE *de feu*, (*Artific.*) Garniture de seules étincelles, dont on remplit un pot pour en faire une pluie de feu. XII. 797. *a.* Fusées volantes qui en tombant font des petites ondes en l'air, & qui finissent par une pluie appellée pluie d'or. Maniere de faire cette pluie. *Ibid. b.*

Pluie de feu produite par l'art de l'artificier. VII. 390. *b.*

PLUIE, (*Manufact.*) espece de droguet. XII. 797. *b.*

PLUKNETE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, selon Tournefort & selon le P. Plumier. XII. 797. *b.*

PLUMACEAUX, (*Chirurg.*) Vol. III des pl. Chirurgie, pl. 2.

PLUMARIUM OPUS, (*Critiq. sacr.*) ouvrage en broderie. Endroit de l'écriture où il en est parlé. Ouvrier célebre

leuse du sang de bouquetin dans ces fluxions. II. 367. *b.* Des crachats dans les maladies de poitrine. IV. 426. *a.*

POKKOE, (*Ornith.*) oiseau singulier qui se trouve en Afrique. Sa description. Sa nourriture. Lieux où ces oiseaux sont communs. XII. 400. *a.*

cion d'une plaie. 606. *b*. 608. *a*. Réunion d'une plaie; des moyens employés dans ce but. XIV. 236. *b*. XV. 764. *b*. Différence dans les opérations chirurgicales pour la réunion des différentes plaies. XI. 497. *b*. De la suture. XV. 707. *b*.

XVII. 208. *b*.

PLAIES, (*Médec. lég.*) importance de bien connoître toutes les circonstances qui peuvent indiquer la nature des blessures, leur danger, leurs suites, les accidens qui leur sont propres & ceux qui leur sont étrangers. Blessures appellées

lebre en ce genre. Pourquoi ces ouvrages sont appellés *plumaria*. Voiles sacrés, ceinture du grand-prêtre, travaillés en broderie. XII. 798. *a*.

PLUMASSIER, (*Art méchan.*) Négoce des plumassiers. Principales opérations de ces ouvriers. Différentes façons qu'ils donnent aux plumes avant de les monter. Communauté & principaux statuts des maitres plumassiers de Paris. XII. 798. *a*.

Plumassier-panachier, planches de cet art dans le volume VIII.

PLUMBAGO, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de celle qu'on nomme la *dentillaire de Rondelet*. Exemple qui marque la force de ce caustique. Prétendu secret tiré de cette plante pour guérir les cancers les plus désespérés. XII. 798. *b*.

PLUMBATA, (*Hist. anc.*) Instrument de supplice. Javelots chargés de morceaux de plomb. XII. 799. *a*.

PLUMES *des oiseaux*, (*Ornith.*) Différences qui les distinguent. Observations sur le tuyau & la barbe des plumes. Maniere artificieuse dont elles sont coupées à leur bord. Filets dont la tissure de la barbe est composée. XII. 799. *a*. Disposition des plumes favorable au vol des oiseaux, & propre à les garantir des injures du dehors. Bourse huileuse par le moyen de laquelle l'oiseau humecte & engraisse ses plumes. Renouvellement annuel des plumes des oiseaux. *Voyez* MUE. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* OISEAU.

PLUME, (*Botan.*) partie supérieure du germe d'une graine. Radicule & plume du germe. XII. 799. *b*.

PLUME *de mer*, *Panache de mer*, (*Insectol.*) Insecte de mer. Sa représentation dans le vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 61.

PLUME *de mer*, (*Hist. nat.*) Plusieurs zoophytes portent ce nom. *Suppl.* IV. 421. *b*. Description de la plume de mer rouge, & de la plume de mer à figure de doigt. *Ibid.* 422. *a*. *Voyez* pl. 2. d'Hist. nat. *Suppl.*

PLUME, *la*, (*Géogr.*) ville de France. XII. 800. *a*.

PLUME *à écrire*, (*Écritur.*) On en distingue de deux sortes, les grosses plumes & les bouts d'ailes. Choix de la plume. XII. 800. *a*.

Plume à écrire, des tuyaux de plumes. XVI. 769. *b*. Maniere de les tailler. V. 371. *a*. XV. 832. *b*. Vol. II. des planch. Ecriture, pl. 4 & 22. Maniere d'en faire usage dans l'écriture. V. 371. *a*, *b*. 372. *a*.

PLUME, (*Comm.*) Différens marchands & artisans qui trafiquent des plumes, les apprêtent ou les emploient. XII. 800. *a*.

PLUMES, (*Maréchal.*) Donner des plumes à un cheval, opération du maréchal. Maniere de la pratiquer. XII. 800. *a*. Suite du traitement. *Ibid. b*.

PLUMES, (*March. de modes*) XII. 800. *b*.

PLUME *perpétuelle*, (*Papetier*) espece de plume faite de maniere à contenir une grande quantité d'encre. Description de cet instrument. Son usage. XII. 800. *b*.

PLUME *hollandée*, (*Papetier*) XII. 800. *b*.

Plumes employées pour l'ornement. Vol. VIII. des planch. Plumassier, planch. 3 & 4.

PLUMES *d'autruche*, (*Plumassier*) plumes premieres, secondes, plumes d'autruches apprêtées. XII. 800. *b*.

PLUME *brute*, (*Plumass.*) XII. 800. *b*.

PLUME *de paon*, (*Pierr. précieus.*) XII. 800. *b*.

PLUME, *dessin à la* (*Dessinat.*) A qui convient cette maniere de dessiner. XII. 800. *b*. Modeles à se proposer en ce genre. Encres employées par ceux qui dessinent à la plume. *Ibid.* 801. *a*.

PLUMERIA, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Lieux où elles croissent naturellement. Ces plantes cultivées dans les colonies angloises. XII. 801. *a*.

PLUMET *de chapeau*, (*Chapel.*) III. 169. *b*.

PLUMIER, (*Charles*) botaniste. X. 158. *a*.

PLUMITIF, (*Jurispr.*) espece de regisre des greffiers. Greffier au plumitif. Plumitif des experts dressé sur les lieux. XII. 801. *b*.

Plumitif, *greffier*. VII. 928. *a*.

PLUMOTAGE, (*Raffinage de sucre*) Le plumotage défendu aux raffineurs à cause du dommage que le maitre de la sucrerie en reçoit. XII. 801. *b*.

PLUNTERIES, (*Antiq. grecq.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve Agraule. Etym. du nom de cette fête. Cérémonies de ce jour qui étoit regardé comme malheureux. XII. 801. *b*. *Voyez* PLYNTERIES.

PLURALITÉ des bénéfices, (*Jurispr.*) la modicité des bénéfices a d'abord servi de prétexte à leur pluralité. Cet abus défendu sous Alexandre III, & Innocent III. Inutilité de la défense. En Allemagne, le pape accorde des dispenses de posséder plusieurs évêchés ensemble. XII. 801. *b*.

PLURIEL, *le* (*Gramm.*) On disoit autrefois *plurier*. Quatre regles principales sur ce qui concerne le pluriel des noms & des adjectifs françois. Observation sur l'usage d'employer dans certains mots l'*x* & le *z* pour caractéristique du pluriel. XII. 802. *a*. Observation sur ce que plusieurs écrivains ont affecté de retrancher au pluriel des noms ou des adjectifs en *ant* ou *ent*, la lettre *t*, qui les termine au singulier. En quelles occasions les mots *ail* & *ciel* ont un pluriel régulier. *Ibid. b*. Dans toutes les langues, il arrive souvent qu'on emploie un nom singulier pour un nom pluriel, comme *le magistrat & le citoyen conspirent à l'embellissement de nos spectacles*. Fondement de cette façon de parler. *Ibid.* 803. *a*.

Pluriel, *voyez* NOMBRE. Formation des pluriels des noms & des adjectifs françois. *Suppl.* III. 128. *a*. Des noms qui changent de sens selon qu'ils sont employés au singulier ou au pluriel. XV. 212. *a*.

PLUS, *Davantage* (*Synonym.*) De l'usage de ces mots & de leurs différences. XII. 803. *a*.

PLUS, (*Gramm.*) Observations sur une regle de Vaugelas à l'occasion de ce mot précédé d'un substantif, & suivi d'un adjectif. XV. 668. *a*, *b*.

De plus, *d'Ailleurs*, *Outre cela*, (*Synon.*) IV. 612. *a*.

PLUS, (*Géom.*) Usage de ce mot en algebre. Son caractere. XII. 803. *a*.

PLUS-PETITION, (*Jurispr.*) Différentes manieres dont la plus-pétition a lieu. Peine de la plus-pétition dans l'ancien droit romain. Comment on l'évite aujourd'hui. XII. 803. *a*. En quel cas celui qui a fait la plus-pétition est condamné en France. *Ibid. b*.

PLUS-QUE-PARFAIT, (*Gramm.*) Ce tems exprime l'antériorité de l'existence à l'égard d'une époque antérieure elle-même à l'acte de la parole. La dénomination du plus-que-parfait a tous les vices les plus propres à la faire proscrire. XII. 803. *b*.

PLUSIEURS, *Beaucoup*. (*Gramm.*) Différence dans la signification & l'usage de ces mots. II. 181. *b*. Observations sur la nature du mot *plusieurs*. XIII. 454. *b*.

PLUTARQUE, auteur grec: idée qu'il avoit de l'esprit. VIII. 570. *b*. Examen de sa morale. X. 701. *a*. Observations sur ses vies des hommes illustres. XVII. 256. *a*, *b*. De la lecture de cet ouvrage. 741. *a*, *b*. Son traité de physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b*.

PLUTEUS, (*Machin. milit. Antiq.*) machine de guerre des anciens. Erreur du P. Daniel sur le *pluteus*. *Suppl.* IV. 422. *a*. Sa description. Les modernes ont leurs *plutei* comme les anciens, sous le nom de mantelets. Observation qui montre que les anciens ménageoient mieux que nous la vie des hommes dans les sieges & les batailles. *Ibid. b*.

PLUTON, (*Mythol.*) Pourquoi l'on a dit que Pluton fut élevé par la paix. Comment on explique la fable de l'empire des enfers assigné à Pluton. Divers noms donnés à ce dieu. Vertu merveilleuse de son casque. XII. 803. *b*. Comment Pluton étoit représenté. Haine générale qu'on portoit à tous les dieux infernaux. Principale cérémonie de ses sacrifices. Tout ce qui étoit de mauvais augure lui étoit consacré. Tous les Gaulois se vantent, dit César, de descendre de Pluton. Observation sur sa fête. Statues de Pluton, de Mercure & de la Terre dans le temple des Euménides. Jupiter considéré sous deux rapports, & représenté dans quelques médailles comme le dieu du ciel & le dieu des enfers. *Ibid.* 804. *a*.

Pluton, *Voyez* ORCUS. Jupiter Pluton. XV. 79. *a*, *b*. 80. *a*, *b*. Pluton appellé *Summanus*. XV. 658. *a*. Ses chevaux, I. 243. *b*. son casque. II. 743. *a*. Les poëtes lui mettoient en main la férule. VI. 557. *a*.

PLUTUS, (*Mythol.*) Il étoit mis au nombre des dieux infernaux. Son origine selon Hésiode. La fable dit que Jupiter l'avoit aveuglé pour lui ôter le discernement. Lucien dit que depuis ce tems-là, il va presque toujours avec les méchans. Fictions de Lucien sur la façon de marcher de ce dieu. Statues de Plutus à Athenes & à Thebes. XII. 804. *b*.

Plutus, Jupiter Plutus ou Sérapis. XV. 79. *a*, *b* 80. *a*, *b*.

PLUVIER, (*Ornith.*) Description de cet oiseau; désigné sous le nom de *pluvier verd*. XII. 804. *b*.

Pluvier gris. Description de cet oiseau. XII. 805. *a*.

Pluvier armé du Sénégal. Vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 46.

PLUVIER, (*Diete*) Qualités diététiques de la chair de cet oiseau. XII. 805. *a*.

PLUVIERS, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur son nom. XII. 805. *a*.

PLUVINEL, (*Antoine*) le premier qui ouvrit en France à la noblesse des écoles de manege qu'on nomma académies. VI. 247. *b*. X. 685. *b*.

PLUVIUS, (*Myth. Antiq. rom.*) nom donné à Jupiter. Figure de Jupiter Pluvius, gravée sur la colonne trajane. XII. 805. *a*.

PLYNTERIES, (*Hist. anc.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve. Maniere de jurer dans ces jours-là. Cérémonies célébrées dans cette circonstance. XII. 805. *a*, *Voyez* PLUNTERIES.

Pôles, *peuples habitans des*. XI. 465. *a*.

Pôle, poisson de mer, qui est une espece de sole. XII. 903. *a*.

du roi de police. XIII. 421. *a*. Divers objets de la police de la ville de Paris. IX. 511. *a*, *b*.

POLICE, (*Comm.*) Différentes significations de ce mot dans le commerce.

Plaisance, placé dans son voisinage où Annibal défit les Romains. Evénement remarquable arrivé en 1746, près de Plaisance. *Suppl.* IV. 394. *b.* Observations sur le cardinal Alberoni, né dans une chaumiere à l'extrémité de cette ville. *Ibid.* 395. *a.*

l'esprit & de l'ame, que procurent les arts. *Suppl.* II. 13. *a.* Des plaisirs de l'esprit, de l'imagination & du sentiment, que certains ouvrages de littérature font éprouver. *Suppl.* IV. 16. *a.* Plaisir que l'on goûte au sein d'une société éclairée *Suppl.*

PN

PNEUMA, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions du mot *esprit* dans l'écriture, & dans quelques auteurs anciens. XII. 805. *b.*

PNEUMATIQUE, (*Physiq.*) ou *Pneumatologie.* Etym. de ce mot. Deux sortes de sciences pneumatiques. Quelques écrivains regardent la pneumatique comme une branche des méchaniques, parce qu'on y considere le mouvement & les effets de l'air. XII. 805. *b.* *Voyez* AEROMETRIE, & la doctrine de la pneumatique aux mots AIR, ATMOSPHERE, POMPE, SYPHON, RARÉFACTION, &c.

PNEUMATIQUE, *machine*, (*Physiq.*) Histoire de l'invention de cette machine & de la maniere dont la connoissance s'en est répandue. Pourquoi elle a été appellée machine de Boyle. Celle dont ce physicien se servoit, quoique déja perfectionnée, avoit encore plusieurs défauts. Comment il les corrigea. XII. 806. *a.* Autre machine plus parfaite que les précédentes, de l'invention de M. Papin. Explication des parties de la machine pneumatique de M. Hauksbée. Autres changemens qu'elle a reçus dans la suite. *Ibid. b.* Description & usage de celle dont on se sert aujourd'hui le plus communément en France. *Ibid.* 807. *a.* Observation sur la quantité d'air qu'on fait sortir du récipient à chaque coup de pompe, & sur la progression selon laquelle diminue la résistance de l'air qui reste dans le récipient. Expériences sur la lumiere & sur le feu, faites par le moyen de la machine pneumatique. *Ibid. b.* Autres expériences faites la plupart sur différens animaux. *Ibid.* 808. *a.* Observation sur la forme que doit avoir la surface supérieure du récipient. Le son ne sauroit se répandre dans le vuide. Explication de cette vapeur qui paroît dans le récipient dès qu'on a commencé à donner quelques coups de piston. Ouvrages à consulter sur la machine pneumatique & les expériences auxquelles elle est employée. *Ibid. b.*

Pneumatique, machine, son inventeur : pourquoi appellée machine de Boyle. IX. 795. *b.* 846. *a.* Différentes especes de machines pneumatiques, vol. V des pl. Article PNEUMATIQUE, planche 2. Pourquoi l'eau froide semble bouillir dans le récipient de cette machine quand on en pompe l'air. II. 357. *b.* 380. *b.* Du vuide formé par son moyen. XVII. 573. *b.*

PNEUMATIQUE, (*Médec.*) secte de médecins. X. 269. *b.* Son fondateur. *Ibid.* & 281. *a.*

PNEUMATOCELE, (*Chirurg.*) étymologie de ce mot. Deux sortes de pneumatoceles. Espece de pneumatocele artificiel que quelques mendians se font donné pour exciter la compassion. XII. 808. *b.* Traitement de cette maladie. *Ibid.* 809. *a.*

PNEUMATOMPHALE, (*Chirurg.*) tumeur venteuse de l'ombilic. Etymologie du mot. Signes & moyens curatifs de cette maladie. Hernie ombilicale. Maniere de la guérir. XII. 809. *a.*

PNYCE, (*Littér. grecq.*) lieu d'Athenes où le peuple s'assembloit. Etymologie du nom donné à ce lieu. Description de cette place. XII. 809. *a.*

PO

PO, *le*, (*Géogr.*) fleuve d'Italie. Description de son cours. Passages de divers poëtes sur ce fleuve. Observation sur le sentiment d'un académicien, qui prétend qu'il y avoit deux fleuves qui portoient le nom d'*Eridan*, savoir la Vistule & le Pô. XIII. 809. *b.*

Pô. De la quantité d'eau que ce fleuve fournit à la mer. VII. 88. *b.* 90. *b.* De celle qu'il fournit dans une heure. *Suppl.* III. 83. *b.* Ponts militaires jettés sur le Pô. *Suppl.* II. 842. *b.* Ancien nom de ce fleuve. 867. *a.*

POCHE, terme de cloutier, d'écrivain, de luthier, de manufacture, de meûnier, de raffineur, de rôtisseur, de tailleur, de verrerie, de chasse, XII. 810. *a.* & de pêcherie. *Ibid. b.*

POCOCK, (*Edouard*) théologien. XI. 728. *b.* XVI. 395. *b.*

POCRINIUM, (*Géogr.*) emplacement de ce lieu à Perrigny-sur-Loire, d'après les indications fournies par la table Théodosienne. *Suppl.* IV. 422. *b.*

PODALIRE, médecin grec. X. 262. *b.* 288. *a.* XIV. 501. *a.*

PODERE, (*Critiq. sacr.*) robe des prêtres juifs. Robe du grand-prêtre. Robe des magistrats. XII. 810. *b.*

PODIUM, (*Hist. anc.*) endroit du cirque ou de l'amphithéatre, où les premiers magistrats de Rome, & dans la suite les empereurs eurent leurs sieges. XII. 811. *a.*

PODIUM, (*Géogr. anc.*) lieu sur le haut d'une montagne. C'est de ce mot que les François ont fait leur mot *puy*, qui veut dire la même chose. Comment ce mot *puy* a été corrompu en différentes provinces. XII. 811. *a.*

PŒCILE, *le*, (*Antiq. d'Athen.*) le plus considérable des portiques qui embellissoient la ville d'Athenes. Tableaux dont les peintres l'enrichissoient. XII. 811. *a.* Zenon y établit l'école des stoïciens. Autres portiques hors de la ville, qui servoient de promenade aux belles d'Athenes. *Ibid. b.*

PŒDICULI, (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie. Leurs villes. Trois différens peuples qui habitoient la Pouille, savoir les *Apuli*, les *Pædiculi* & les *Calabres*. Langue qu'ils parloient. XII. 811. *a.*

POELE, (*Fond. & Poter.*) grand fourneau. Usages des poeles. XII. 811. *b.*

Poële. Description du poële sans fumée de M. Dalesme. VII. 248. 3. *d.* Fourneau qui seroit le plus approchant du poële sans fumée : moyens d'établir des poëles domestiques qui ne fument point. 248. 4. *a.* Description du poële à l'italienne : ses avantages sur le poële ordinaire. 248. 5. *a.* Ses avantages sur les athanors dont les apothicaires se servent pour leurs étuves. *Ibid. b.* Observations sur les poëles de Keslard. *Ibid. c.* Des moyens de chauffer plusieurs chambres à la fois. *Ibid. d.* Fourmillement dans l'air qu'on apperçoit sur un poële. 248. 7. *a.* Du degré de chaleur qu'on ne doit point passer en chauffant les poëles. 331. *a.* Description d'une cheminée qui se convertit à volonté en poële. *Suppl.* II. 382. *a, b.* &c. Espece de poëles appellés *hypocaustes*. *Suppl.* III. 483. *a, b.* Invention destinée à conserver la chaleur des poëles. *Ibid. a, b.* Poëles à vapeurs. *Ibid. b.* Poele domestique représenté vol. IX des planches, Taillanderie, planche 8.

POELES, (*Litt. Antiq. romain.*) deux sortes de poeles qu'avoient les Romains pour échauffer leurs appartemens. XII. 811. *b.*

Poële : moyen que les Romains employoient pour chauffer les chambres. IX. 890. *b.*

POELE, (*Econom. rustiq.*) pour la conservation des grains, *voyez* les planches d'économie rustique dans le volume I.

POELE *à chandelles*, (*Chandell.*) XII. 811. *b.*

Poële, terme de chauderonnier, de cirier, ustensile de cuisine, terme de gainier, & de peintre sur verre. XII. 812. *a.*

POELE, (*Plombier*) description de différentes sortes de poëles dont se servent les plombiers. XII. 812. *a.*

Poële, terme d'église, espece de dais. XII. 812. *a.*

POELEMBURG, (*Corneille*) peintre. V. 323. *b.* Ses paysages. XII. 213. *a.*

POEME, (*Poésie*) division de la poésie en deux especes, l'une dramatique & l'autre épique : troisieme espece mixte. Autre division prise dans la qualité des objets que traite la poésie. A cet égard, ses différentes especes seront l'opéra, la tragédie, la comédie, la pastorale, l'apologue. Tous les poëmes sont destinés à instruire ou à plaire. XII. 812. *b.*

POEME, (*Arts de la parole*) des différentes définitions qu'on a données du poëme. *Suppl.* IV. 422. *b.* Le poëte & l'orateur produisent des ouvrages qui different plutôt en degrés, que par des caracteres essentiels, qui en fassent des especes réelles. Delà vient qu'on a été embarrassé de décider si certains ouvrages appartiennent à l'éloquence ou à la poésie. On peut cependant indiquer avec quelque précision les caracteres propres au style ordinaire, à celui de l'éloquence, & à celui de la poésie, en disant ; que le discours ordinaire est un simple récit des choses, pour les présenter telles que nous les pensons ; que l'éloquence veut plus de circonspection & d'apparat, son but étant de procurer la réussite de quelque dessein qu'on a en vue ; qu'enfin la poésie s'applique plutôt à exprimer vivement les objets qu'elle se représente, qu'à produire certains effets particuliers sur les autres. *Ibid.* 423. *a.* En déterminant ainsi la nature de la poésie, on parvient à en assigner le vrai caractere. D'abord, le ton du discours est analogue au caractere du sentiment. Le poëte ne sauroit parler d'une maniere aussi aisée & naturelle qu'on le fait dans le discours ordinaire, où le sentiment est toujours uniforme. Mais quand un sentiment plus vif anime, on en marque le mouvement par une sorte de rhythme ou de cadence qui en est l'effet immédiat. Cependant comme toute sorte de discours peut avoir son rhythme, le défaut d'une versification réguliere nous met en droit de refuser à un discours simplement rhythmique le nom de poëme. *Ibid. b.* Ajoutons que la chaleur du sentiment fait chercher les mots dont le son a le plus de rapport avec l'espece de ce sentiment, & que le langage poétique a une certaine vivacité d'expression qui lui est propre. Comme le poëte est tout livré à la contemplation de son objet, son état ressemble à celui des songes, qui rendent présens les objets absens ; il ne met point de différence entre le passé & l'avenir, entre le réel & l'imaginaire. L'expression poétique exige encore l'emploi des figures & des images. Tout ce qui seroit purement idéal, il le revêt de matiere, & à chaque matiere il donne ses couleurs, sa figure, & s'il est possible, son ton & ses pro-

POLITIEN, sa patrie, ses ouvrages. X. 684. *b.*

POLITIQUE, (*Philosophie*) la philosophie politique est celle qui enseigne à se conduire avec prudence, soit à la

Pollux. Origine de cette fable. Temple & fontaine consacrés à Pollux en Laconie. XII. 924. *a, b.* *Voyez* DIOSCURES.

Pollux, trophées de. XVI. 706. *a.* Jurement par Pollux,

laires dans cette opération, le rapporteur & l'échelle. XII. 695. a. Méthode de faire un plan, quand on a fait usage sur le terrein de planchette ronde. *Ibid. b.* De la méthode de lever des plans quand on a pris les angles avec le graphometre. *Ibid.* 696. b.

Tome II.

PLANCHER, *chargé de* (*Maçonn.*) XII. 699. b.

PLANCHER, *asarota* (*Littér.*) espece de plancher noir des salles à manger des Grecs. Avantage de cette sorte de plancher. Etymologie de l'épithete *asarota*, *non balayés*, que les Grecs lui donnoient. XII. 699. b.

Zzzzz

priétés sensibles. *Ibid.* 424. a. *De la maniere propre au poëte de traiter les sujets sur lesquels peut rouler le discours.* Ou le poëte se propose de peindre son objet, ou de peindre le sentiment que cet objet excite en lui. Dans le premier cas, il n'a d'autre vue que de représenter son objet tel que son imagination fortement affectée le lui offre, sans se soucier même de le représenter d'une maniere exacte. *Ibid. b.* Dans le second cas, il dit intelligiblement ce qui l'a jetté dans le transport de quelque passion; d'autres fois il le laisse seulement deviner; mais toujours son discours differe-t-il de celui qui n'est pas poëte par la vivacité du sentiment ou par le feu de la verve. Comme il existe plusieurs poëmes qui ne sont que de pures imitations, & que le poëte s'est mis à la gêne pour paroitre dans l'enthousiasme, cela est cause que bien souvent de tels ouvrages n'ont qu'une écorce poétique, & que ce sont de simples discours empruntés du langage ordinaire, travestis en poésie par des versificateurs. *Ibid.* 425. a. Il suit delà que la verve poétique est la source naturelle & unique de la poésie. Mais pour que le poëme ait quelque prix, il faut que cette verve soit excitée par un objet considérable, qu'elle soit soutenue par l'éloquence, & accompagnée de la beauté du génie & de la solidité du jugement. A l'aide des principes qu'on vient de poser, il sera aisé de conclure qu'un poëme parfait est une chose très-rare & très-précieuse, & un homme intelligent sera en état d'apprécier les poésies qui fourmillent chez les peuples où regnent les beaux-arts. *De la distinction des différentes especes de poésies.* On n'a pas encore bien pu s'accorder sur le principe qui serviroit à déterminer le caractere de chaque espece. *Ibid. b.* Observations sur la division qu'Aristote en a faite. Principe proposé par l'auteur, au moyen duquel on pourroit donner une division plus satisfaisante. Les principales compositions poétiques rangées sous quatre classes, savoir le genre lyrique, le genre dramatique, la classe épique, & le genre didactique. On peut rapporter à cette division tout ce qui est réellement paré des vrais caracteres du poëme. *Ibid.* 426. a.

Poëme. Du choix du sujet pour un poëme. *Suppl.* IV. 15. b. Art d'intéresser dans ce genre d'ouvrage. VIII. 819. a. Qualités particulieres que doit avoir le style de chaque genre de poëme. XV. 554. b. De la vraisemblance dans un poëme. XVII. 484. a, b. Principale cause du bon ou du mauvais succès des poëmes. XV. 555. b. Rapports entre une galerie de peinture & un poëme composé de différentes parties. VII. 444. a. Observations sur quelques especes de poëmes qui ne sont plus de mode. *Suppl.* I. 762. b. De la moralité d'un poëme. *Suppl.* III. 961. a, b. S'il est vrai que l'emploi des couleurs poétiques décide du succès d'un poëme. *Suppl.* II. 635. b. Comment les anciens chantoient leurs poëmes. *Suppl.* IV. 586. a. 589. b.

POEME *cyclique*, (*Poésie*) trois sortes de poëmes cycliques. XII. 812. b. Le premier, lorsque le poëte pousse son sujet depuis un certain tems jusqu'à un autre. Les métamorphoses d'Ovide en sont un exemple. Le second, lorsque le poëte prend un seul sujet & une seule action pour lui donner une étendue raisonnable. Le troisieme, lorsque le poëte traite une histoire depuis son commencement jusqu'à la fin. Cette derniere espece blâmée par Aristote. *Ibid.* 813. a.

POEME *didactique*, (*Poésie*) le fonds naturel de ce poëme est l'instruction. XII. 813. a. Ouvrages en ce genre. On peut définir le poëme didactique, la vérité mise en vers, & par opposition, l'autre espece de poésie, la fiction mise en vers. Mais entre le didactique pur, & le poétique pur, il y a une infinité de milieux. Différentes especes de sujets que le poëme didactique peut traiter. Toutes ces especes de poëmes ne sont pas tellement séparées, qu'elles ne se prêtent quelquefois un secours mutuel. *Ibid. b.* De la forme du poëme didactique. Regles générales de cette sorte de poëme. 1°. Les poëtes didactiques cachent l'ordre jusqu'à un certain point; 2°. ils mêlent dans leurs ouvrages des choses étrangeres à leur sujet, qui n'y tiennent que par occasion; 3°. ils s'arrogent tous les privileges du style poétique; *Ibid.* 814. a. 4°. ils sement leurs vers d'images qui peignent des objets touchans, & emploient tous les moyens qui sont en leur pouvoir pour rendre leurs poëmes intéressans. Les géorgiques de Virgile citées en exemple. Les poëmes qui ne sont qu'instruire sont peu lus. L'esprit ne sauroit jouir deux fois du plaisir d'apprendre la même chose; mais le cœur peut jouir deux fois du plaisir de sentir la même émotion. Parallele entre le poëme de Lucrece *de naturâ rerum*, & l'Enéide de Virgile. *Ibid. b.* Voyez DIDACTIQUE.

POEME *dramatique*, (*Poésie*) étymologie du mot *dramatique*. L'action dramatique est soumise aux yeux, & doit se peindre comme la vérité: or le jugement des yeux, en fait de spectacle, est infiniment plus redoutable que celui des oreilles. Trois unités du poeme dramatique. Observations sur le caractere & les embellissemens du lieu de la scene. Il faut que les mœurs des acteurs soient peintes dans la scene même. Caractere de la tragédie & de la comédie. XII. 815. a. Progrès de la poésie dramatique dans le dix-septieme siecle. *Ibid. b.* Voyez DRAME.

Poëme épinicion, ou pour un victoire. V. 808. a.

POEME *épique*, (*Poésie*) différences entre le poëme épique & l'histoire. Du choix du sujet. Le poëte doit commencer par se proposer un but où se portent tous les efforts de ceux qu'il fait agir. Liberté avec laquelle il dispose de son sujet, quoique tiré de l'histoire: maniere dont il dresse le plan de toute l'action. *Ibid. b.* Après l'invocation, il devient un autre homme, ou plutôt, c'est un dieu, qui fait récit à des dieux. Ton majestueux qu'il prend. Observations de M. de Voltaire sur le poëme épique. *Ibid.* 816. a. Principales regles que la nature dicte sur ce genre de poésie à toutes les nations qui cultivent les lettres. En quoi ces nations different sur ce même sujet. Différences entre les anciens & les modernes, qui doivent nécessairement influer dans la composition de leurs poëmes épiques. *Ibid. b.* *Observations sur Homere.* En quel tems il vivoit. Les Grecs n'avoient alors que des poëtes pour historiens & pour théologiens. Justification d'un tel usage. Les poésies d'Homere se chantoient par morceaux détachés qu'on nommoit *rapsodies*. Ce fut Pisistrate qui rassembla ces morceaux & forma les deux corps de l'Iliade & de l'Odyssée. Editions fameuses qu'on en fit. Peu de connoissance qu'on a sur la personne & la vie d'Homere. *Ibid.* 817. a. Ce poëte justifié de quelques reproches que l'on a faits à ses ouvrages. Eloge de ses poëmes. *Ibid. b.* *De Virgile.* En ouvrant ses poëmes, nous sentons que nous entrons dans un monde éclairé, que nous sommes chez une nation où regne la magnificence & le goût. *Ibid.* 818. a. Caractere de ce poëte. Observations sur son Enéide. Honneurs qu'elle lui attira durant sa vie. Eloge des plus beaux livres de ce poëme. Jugement que Virgile portoit lui-même de son ouvrage. *Ibid. b.* De quelques autres poëtes épiques. *Stace; Silius Italicus; Lucain:* originalité de son génie. Précis de sa vie. *Ibid.* 819. a. Observations sur sa Pharsale. *Ibid. b.* *Le Trissin* (*Jean George*), né à Vicence en 1478. Observations sur son poëme épique intitulé: *Italia liberata.* *Ibid.* 820. a. *Le Camoens* (*Luigi*). Remarques sur sa vie & sur son poëme, intitulé: la *Lusiade*. *Le Tasse*, né à Sorrento en 1544. Sa supériorité sur le Camoëns, dont il craignoit cependant la rivalité. *Ibid. b.* Malheurs qui le poursuivirent. Honneurs qu'il reçut ensuite. Observations sur sa Jérusalem délivrée. *Ibid.* 821. a. Sur la fin du seizieme siecle, l'Espagne produisit un poëme épique, célebre à plusieurs égards. Evénemens de la vie du poëte don *Alonzo d'Ercilla y Cuniga*, qui donnerent lieu au poëme épique, par lequel il voulut s'immortaliser. Examen de cet ouvrage. *Ibid. b.* *Milton* (*Jean*), né à Londres en 1608. Son nom doit augmenter la liste des grands hommes persécutés de la fortune. Observations sur son Paradis perdu. *Ibid.* 822. a. *M. de Voltaire.* Réflexions sur sa Henriade. *Ibid. b.* 823. a. *Chapelain* (*Jean*), né en 1595. Observations sur son poëme de la Pucelle. *Ibid.* 823. a. Sur le poëme épique, voyez EPIQUE.

Poëme élégiaque. V. 484. b.

Poëme appellé *épithalame.* V. 818. a, b.

Poëmes appellés *épodes.* V. 823. a, b.

Poëme genethliaque. VII. 578. b. XVII. 795. b.

Poëme héroïque. VIII. 180. b.

POEME HISTORIQUE, (*Poésie*) Exemples de cette sorte de poëmes. XII. 823. a. Caractere de cette poésie. En quoi le poëte differe ici de l'historien. *Ibid. b.*

POEME LYRIQUE, (*Litt.*) ou, opéra. Tout art d'imitation est fondé sur un mensonge. L'imitation de la nature par le chant a dû être une des premieres qui se soient offertes à l'imagination. Origine du spectacle de l'opéra. XII. 823. b. Il y a lieu de croire que le caractere du spectacle en musique a été connu de l'antiquité. Le poëme lyrique ne représente pas des êtres d'une organisation différente de la nôtre, mais seulement plus parfaite: ils s'expriment dans une langue qu'on ne sauroit parler sans génie, & qu'on ne peut entendre sans un goût délicat. Avantage de la langue du musicien sur celle du poëte. Secours que le premier tire du second. *Ibid.* 824. a. Fonctions du musicien dans la composition du poëme lyrique. Cette langue universelle qui naît des inflexions musicales, frappant immédiatement nos organes & notre imagination, est aussi, par sa nature, la langue du sentiment & des passions. Le drame en musique doit donc faire une impression bien autrement profonde que la tragédie, & la comédie ordinaires. Deux momens distingués dans le drame lyrique, le moment tranquille & le moment passionné. *Ibid. b.* De-là, deux genres de déclamation que le compositeur doit ménager à propos, l'un porte le nom de l'air, *aria*, l'autre celui de *récitatif*. Regles sur cette derniere sorte de déclamation. L'air & le chant commencent avec la passion; dès qu'elle se montre, le musicien doit s'en emparer avec toutes les ressources de son art. Exemples de la maniere dont le récitatif & l'air

Poltron, terme de fauconnerie. XII. 935. a.

POLYANDRIE, (*Hist. Moral & Polit.*) état d'une femme qui a plusieurs maris. Rien n'est plus opposé que cet état aux vues du mariage. La polyandrie est plus impardonnable

liée avec celle du royaume. Raisons qui le déterminerent à donner sa polyglotte. Mesures qu'il prit pour exécuter ce dessein. XII. 940. a. En quoi consiste cette bible. En quel tems elle parut. Titre de cet ouvrage. *Ibid. b.*

POLYGNOTE ...

n'en donne d'autre raison que la volonté du Créateur. L'hypothese des tourbillons renversée. Explication ingénieuse que donne M. Bernoulli du mouvement de rotation. Objection des Cartésiens contre le Newtonianisme : si le soleil,

de l'orbite des planetes. VIII. 650. *b.* XII. 692. *a.* *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* III. 570. *a*, *b.* Leurs nœuds. XI. 184. *b.* *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* IV. 56. *b.* Phénomenes remarquables lorsqu'elles sont dans ces nœuds. IX. 304. *a.* Latitude géocen-

doivent être disposés & amenés. L'auteur donne pour premier exemple, une passion douce, une situation tranquille. *Ibid.* 825. *a.* Ensuite il suppose deux amans dans une situation cruelle, qu'ils soient menacés d'une éternelle séparation, au moment où ils s'attendoient à un sort bien différent. *Ibid. b.* Observations sur le duo. En quoi consiste l'air ou l'aria, & quel est son génie. Exécution de l'air. Le génie de l'air est essentiellement différent du couplet & de la chanson. *Ibid.* 826. *a.* L'air, comme le plus puissant moyen du compositeur, doit être réservé aux grands tableaux & aux momens sublimes du drame lyrique. Génie, finesse & variété qu'un grand compositeur peut mettre dans le récitatif. Poétique élémentaire du poete lyrique : preceptes sur sa composition. Simplicité & rapidité nécessaires à la marche & au développement de son poëme. *Ibid. b.* Ces mêmes qualités sont indispensables à son style. Différence essentielle entre le style du poete lyrique & celui du poete tragique. Le premier doit être avare de paroles, dans les endroits passionnés ; c'est au musicien à tirer de ce peu de paroles tout le pathétique dont elles sont susceptibles. Exemple. *Ibid.* 827. *a.* Il résulte de ces observations, que le poëte, quelque talent qu'il ait d'ailleurs, ne pourra guere se flatter de réussir, s'il ne sait lui-même la musique. Il faut qu'il distingue le récitatif & l'air, avec autant de soin que le compositeur. Quel doit être le style du poëte dans les airs. Les vers alexandrins peu propres à la scene & au récitatif. Caracteres essentiels à la langue dans laquelle le poëme lyrique doit être écrit. Empressement avec lequel l'opéra créé dans le cours du dernier siecle en Italie, fut imité dans les autres parties de l'Europe. Supériorité de l'opéra italien sur tous les autres. *Ibid. b.*

De l'opéra françois. L'opéra françois est l'épopée mise en action & en spectacle. C'est le merveilleux visible qui est l'ame de cet opéra. Questions à examiner pour juger si ce genre peut mériter le suffrage d'une nation éclairée. XII. 828. *a.* Comparaison de l'effet que produit sur le théatre tragique la Phedre de Racine, avec celui de l'Armide de Quinault sur le théatre de l'opéra françois. *Ibid. b.* Obstacles que l'opéra françois a apportés aux progrès de la musique en France. Le style poétique a dû participer aussi au mauvais goût des compositions de ce genre. Ce faux genre où rien ne rappelle à la nature, a dû empêcher le musicien françois de connoitre & de sentir cette distinction fondamentale de l'air & du récitatif. *Ibid.* 829. *b.* Ecarts & bizarreries où le poëte a entraîné le décorateur. *Ibid.* 830. *a.*

De l'opéra italien. Son origine. XII. 830. *a.* Degré de perfection auquel il a été porté. Pourquoi la tragédie sans musique a été négligée en Italie. Pourquoi l'opéra italien n'a pu, avec les plus puissans moyens, renouveller ces terribles effets de la tragédie ancienne, dont l'histoire nous a conservé la mémoire. *Ibid. b.* Tyrannie injuste & absurde que l'entrepreneur de l'opéra a exercée sur le poëte. Espece de traité ridicule qu'il a en quelque sorte proposé au poëte lyrique, d'après l'étude qu'il a faite du goût du public, de sa passion pour le chant, & de son indifférence pour les convenances & l'ensemble du spectacle. *Ibid.* 831. *a.* Aversion de l'empereur Charles VI pour les catastrophes tragiques. *Ibid. b.* Défauts essentiellement attachés au poëme lyrique, par l'effet des entraves mises au poete. Observations sur l'opéra-comédie, ou bouffon. *De quelques accessoires du poëme lyrique.* Rareté des *chœurs* dans les opéras italiens. Du cas que l'on doit faire des chœurs dans les opéras françois. *Ibid.* 832. *a.* Emploi des chœurs dans la tragédie ancienne. Modele d'un chœur vraiment dans la nature. L'auteur suppose qu'un peuple, ivre de la joie la plus effrénée de se voir délivré d'un tyran, s'est assemblé pour lui proclamer un successeur : & il propose en conséquence au musicien de faire chanter à ce peuple, le chœur dont il donne ici le modele. *Ibid. b.* Comparaison de cette acclamation du peuple avec l'acclamation des peuples des zéphirs, lorsqu'Atys est nommé grand sacrificateur de Cybele, & avec un autre chœur d'une troupe de dieux de fleuves. *Ibid.* 833. *a.* *De la danse.* La danse devenue dans tous les pays compagne du spectacle en musique. En Italie & sur les autres théatres de l'Europe, on remplit les entr'actes du poëme lyrique par des ballets qui n'y ont aucun rapport. En France, on a associé le ballet immédiatement avec le chant & le fonds de l'opéra. Réflexions sur cet usage. *Ibid. b.* Observations sur un ballet du Roland furieux, ballet le plus heureusement placé qu'il y en ait sur le théatre lyrique en France. L'idée d'associer dans le même spectacle deux manieres d'imiter la nature, la danse & le chant, essentiellement opposée au bon sens & au vrai goût. *Ibid.* 834. *a.* Médiocrité où l'art de la danse est resté en France. Triste uniformité à laquelle se réduit cette variété merveilleuse de fêtes & de divertissemens annoncée dans les programmes des différens opéras. Quelle est la sorte de danse digne de se montrer sur la scene. *Ibid. b.* Observations sur la nature du poëme dansé ou ballet. Application de la musique à cette sorte de poëme. *Ibid.* 835. *a.* *De l'exécution du poëme lyrique.* Difficulté d'associer avec goût le chant & la danse dans un même poëme. Le chant est un art si difficile, il demande tant d'application & d'étude, qu'il ne faut pas espérer qu'un grand chanteur puisse aussi être un grand acteur. D'un autre côté, l'aria des Italiens est autant destinée à l'expression du geste qu'à celle du chant. Comment le hasard fit connoitre aux Romains la maniere d'associer le chant & la danse. *Ibid. b.* Maniere dont nous devrions profiter de cette découverte. Avantages qui résulteroient de l'exécution du poëme lyrique, telle qu'elle est ici proposée. *Ibid.* 836. *a.* Espece de poëme lyrique des Italiens, appellé *oratorio.* Observation sur les oratorio de Metastasio : style propre à ce genre de poëme. *Ibid. b.* *Voyez* LYRIQUE & OPÉRA.

Poëme lyrique. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 232. *a*, *b.*

POEME PHILOSOPHIQUE, (*Poësie*) La méthode doit être plus sensible dans cette sorte d'ouvrage que dans les autres poëmes. Regles à observer dans sa composition. XII. 836. *b.*

POEME EN PROSE, (*Belles-lett.*) Ouvrages estimables en ce genre. XII. 836. *b.*

Poëme en prose : examen de la question s'il peut y avoir des poëmes en prose. XIII. 494. *b.*

POEME SÉCULAIRE. (*Belles-lett.*) *Voyez* JEUX SÉCULAIRES. Poëme de cette espece dans les ouvrages d'Horace. Double chœur de jeunes garçons & de jeunes filles par qui ces poëmes étoient chantés. Observation sur la 21[e] ode du premier livre d'Horace. XII. 837. *a.* *Voyez* SÉCULAIRES.

Poëme tautogramme. XV. 946. *b.*

Poëme appellé *virelay.* XVII. 325. *a.*

PŒNITET, (*Lang. lat.*) Observations sur ce verbe. IV. 77. *b.* VII. 587. *a.*

POESIE, (*Beaux Arts.*) Différence entre le poëte & l'orateur. Comment l'agréable & l'utile doivent se réunir dans la poësie & dans la prose. La prose & la poësie étant deux langages voisins, & dont le fonds est presque le même, il arrive quelquefois qu'elles se prêtent mutuellement, tantôt la forme qui les distingue, tantôt le fonds même qui leur est propre. XII. 837. *a.* Différentes opinions sur l'essence de la poësie. Les uns la font consister dans la fiction, les autres dans la versification ; *Ibid. b.* d'autres dans l'enthousiasme. Il est un quatrieme sentiment plus juste & mieux raisonné, c'est celui qui établit l'essence de la poësie dans l'imitation. Les regles générales de la poësie des choses sont renfermées dans l'imitation. La principale de toutes ces regles est de joindre l'utile avec l'agréable. Especes de passions que doit traiter la poësie qui doit être essentiellement destinée à exciter les ames à la vertu. *Ibid.* 838. *a.* Comment elle peut se prêter à un aimable badinage, en même tems qu'elle se rend utile. Cinq sortes de poësies, qui cependant ne sont pas tellement séparées, qu'elles ne se réunissent jamais. Les poëtes obligés par état de plaire & de toucher, se croient en droit de tout oser pour y réussir. Chaque genre nous touche à proportion que l'objet qu'il est de son essence de peindre & d'imiter, est capable de nous émouvoir. *Ibid. b.* Des passions que la poësie excite : pourquoi leur impression n'est que superficielle & peu durable. Source du plaisir que fait la poësie. Pourquoi nous regardons avec contentement des peintures dont le mérite consiste à mettre sous nos yeux les aventures les plus funestes. Caractere auquel on reconnoit le meilleur poëme. *Ibid.* 839. *a.*

POÉSIE, (*Litt.*) Ce n'est point à de prétendus caprices de la nature, & à ses inégalités, qu'il faut attribuer les révolutions de la poësie, & la cause qui tantôt l'a rendue florissante & féconde, tantôt l'a fait dégénérer. La différence des climats a quelque chose de plus réel : dans certains pays les hommes naissent avec des organes plus délicats & plus sensibles. Cependant l'histoire de la littérature nous apprend que l'influence des climats souffre aussi de grandes exceptions. Dans l'Europe moderne, la poësie n'a été florissante, qu'autant qu'on lui a laissé le caractere & les mœurs antiques : elle n'aime que ce qui ressemble à ce qu'elle a vu dans la Grece : voilà ce qui prouve qu'elle tient par essence aux qualités de son pays natal. Pourquoi cela ? C'est ce que nous cherchons. *Suppl.* IV. 426. *b.* Il y avoit, pour rendre la poësie florissante dans la Grece, des causes indépendantes de la bonne & mauvaise fortune ; & la premiere fut le naturel d'un peuple vif, sensible, passionné pour les plaisirs de l'esprit & de l'ame, autant que pour les voluptés des sens. — De cela seul que les Grecs étoient doués d'une imagination vive & d'une oreille sensible & juste, il s'ensuivit d'abord, qu'ils eurent une langue naturellement poétique. Cette langue, par sa prosodie, fut d'abord soumise par la musique aux loix de la mesure & du mouvement. *Ibid.* 427. *a*, *b.* Le chant fut le modele des vers. La poësie lyrique fut donc la premiere inventée ; & l'on sait combien dans

Construction du polynptre. Phénomenes qu'il présente. XII. 944. *b.*

POLYPE, (*Hist. nat.*) polype d'eau salée, polypes d'eau douce. Leur description. Auteurs de ce siecle qui ont fait

POLYPHEME, (*Mythol.*) l'un des cyclopes. Explication que les mythologues ont donnée de la fable d'Ulysse & de Polypheme. XII. 953. *a.*

POLYPIER, (*Hist. nat.*) voyez *Actinbule*, *Alcyonium*, *Cerveau de mer*, *Champignon de mer*, *Plante marine*, Polypiers

Chez les Tartares du Daghestan, nul ne se peut marier, qu'il n'ait planté cent arbres fruitiers. Les plantations absolument négligées parmi nous. Vieillard dont parle Lafontaine qui s'occupoit à planter. *Ibid.* 712. *a.*

de Fabius Columna. *Suppl.* IV. 404. *b.* Reflexions sur les methodes établies selon les différentes vertus des plantes. Exposition de la méthode de Morisson, *ibid.* 405. *a.* & de celle de Magnol. *Ibid. b.*

dans ces fêtes, de beaux vers chantés sur la lyre étoient applaudis. Le caractere distinctif des Grecs fut l'importance & le sérieux qu'ils attachoient à leurs plaisirs : aussi la poésie & les arts ne pouvoient-ils naitre & prospérer que chez un tel peuple. Telle fut la sensibilité des Grecs pour la simple mélodie de la parole, qu'elle faisoit presque tout le charme de l'éloquence. Quel devoit donc être l'ascendant d'une poésie éloquente, secondée par la musique, & d'une belle voix chantant des vers sublimes sur des accords harmonieux? *Ibid.* 428. *a.* La poésie enfin put se passer du chant; mais en quittant la lyre, elle prit le pinceau : ce fut alors qu'elle dut sentir tous les avantages du climat qui l'avoit vu naitre. Quel amas de beautés pour elle! Dans le physique, les plus beaux sites, les plus grands phénomenes, les plus magnifiques tableaux. Dans le moral, tout ce qu'un nombreux assemblage de colonies de diverse origine, transplantées sous un même ciel, ayant chacune ses dieux tutélaires, ses coutumes, ses loix, ses fondateurs & ses héros, pouvoit offrir de curieux à peindre. Dans le génie, la liberté qui éleve l'ame des poëtes, comme celle des citoyens, l'esprit patriotique, sans cesse aiguillonné par la jalousie & la rivalité de vingt républiques voisines. *Ibid. b.* Dans les connoissances humaines, ce mélange d'ombre & de lumiere si favorable à la poésie, lorsqu'il se combine avec un génie inquiet & audacieux, parce qu'il met en activité les forces de l'ame & la curiosité de l'esprit. Dans les arts, la maniere de s'armer & de combattre, la navigation périlleuse & par-là plus intéressante. Dans l'histoire, une tradition mêlée de toutes les fables qu'elle avoit pu recueillir en passant par l'imagination des peuples, & susceptible de tout le merveilleux que les poëtes y vouloient répandre; une religion qui parloit aux yeux & qui animoit toute la nature; une foule de dieux passionnés, injustes, violens, divisés entr'eux, & soumis à la destinée; les hommes esclaves de la fatalité; des crimes commandés par le ciel; des malheureux placés entre deux précipices; & n'ayant bien souvent que le choix des remords. *Ibid.* 429. *a.* Ainsi l'histoire fabuleuse des Grecs est la seule vraiment tragique dans les annales du monde entier. Du côté de la comédie, les moeurs grecques avoient aussi des avantages qui leur sont propres, & qu'on ne trouve point ailleurs. Chez un peuple vif, enjoué, naturellement satyrique, que l'on s'imagine un théatre, où il étoit permis de livrer à la risée de la Grece entiere un citoyen ridicule & vicieux, un juge inique, un magistrat sans talent, le peuple lui-même; & qu'on juge de-là, combien le génie comique, animé par la jalousie & la malignité républicaine devoit avoir à s'exercer. *Ibid. b.* Ainsi la poésie trouva tout disposé comme pour elle dans la Grece. Voyons à présent dans quel autre pays du monde elle a trouvé plus ou moins de ces avantages.— Chez les Romains, elle s'étoit fait une prosodie modelée sur celle des Grecs; mais n'ayant ni la lyre dans la main des poëtes pour soutenir & animer les vers, ni les mêmes objets d'éloquence & d'enthousiasme, ni ce ministere public qui la consacroit chez les Grecs, la poésie lyrique ne fut à Rome qu'une stérile imitation, souvent froide & frivole, presque jamais sublime. La poésie épique trouva dans l'Italie une partie des avantages qu'elle avoit eus dans la Grece; moins de variété pourtant, moins d'abondance & de richesse, soit dans les descriptions physiques, soit dans la peinture des moeurs; mais ce qu'elle eut à rejetter surtout, ce fut l'obscurité des tems appellés héroïques. *Ibid.* 430. *a.* Les évenemens & les moeurs que nous présente l'histoire romaine, semblent avoir été plus favorables à la tragédie : mais si l'on considere que les moeurs romaines n'étoient rien moins que passionnées; que les exemples de générosité, de dévouement qui nous frappent dans l'héroïsme des Romains, étant des actes volontaires, ne pouvoient en faire un objet ni pitoyable ni terrible; que l'ascendant de la destinée n'entroit pour rien dans les scenes tragiques, dont leur histoire abonde. On reconnoîtra que les Regulus, les Catons, les Porcies, étoient propres à élever l'ame, mais nullement à l'émouvoir ni de terreur, ni de pitié. Une seule époque dans Rome fut favorable à la tragédie; ce fut celle de la tyrannie & de la servitude des délateurs & des proscrits; mais il eût été dangereux d'en profiter. *Ibid. b.* En se voyant dans l'épouvantable tableau que la tragédie leur eût présenté, les Romains auroient frémi de l'excès de leurs maux; la honte & l'indignation pouvoient ranimer leur courage, & leurs oppresseurs n'avoient garde de leur présenter ce miroir. — Les moeurs romaines étoient encore moins propres à la comédie. Dans les premiers tems elles étoient simples & austeres; & quand la corruption s'y mit, elles furent trop sérieusement vicieuses pour être ridicules. Ainsi la tragédie & la comédie furent également étrangeres dans Rome; & par la même raison que le génie en étoit emprunté, & que la plupart des poëtes ne firent qu'imiter les Grecs, le goût n'en fut jamais sincere, & ces deux genres de poésie ne purent les attacher. *Ibid.* 431. *a.* Les seuls qui pouvoient naitre & fleurir dans Rome, comme analogues à son génie, étoient la poésie morale ou philosophique, la poésie paternelle, l'élégie amoureuse & la satyre; tout le reste y fut transplanté. Vers la fin du onzieme siecle, on vit la poésie commencer en Provence un langage roman, ou romain corrompu, comme elle avoit fait dans la Grece par des chants héroïques & satyriques, ensuite essayer le dialogue, & vouloir même imiter l'action. *Ibid. b.* Après plusieurs siecles de ténebres, ce fut en Italie que la lumiere se répandit. Mais quoique l'Italie moderne fût, à quelques égards, plus favorable à la poésie que l'ancienne Rome, les deux grandes sources de la poésie ancienne, l'histoire & la religion n'étant plus les mêmes, le génie se ressentit de la sécheresse de l'une & de l'autre. On employa la poésie à des spectacles pieusement ridicules, au lieu de l'initier aux cérémonies religieuses & de l'appeller dans les temples où elle auroit produit des hymnes & des choeurs sublimes. — Dans le profane, la poésie lyrique n'eut pas plus d'émulation. *Ibid.* 432. *a.* Pour donner de la dignité au talent du poëte, il eût fallu des peuples aussi sérieusement passionnés que les Grecs, pour les charmes de la poésie. Or il est certain qu'un poëte lyrique, qui dans l'Italie se seroit érigé en orateur public, auroit été reçu comme un histrion, d'autant plus ridicule, que l'objet de ses chants auroit été plus sérieux. — La poésie épique fut plus heureuse. Elle trouva dans l'Italie une langue riche & mélodieuse, l'esprit de superstition, les moeurs de la chevalerie & l'intérêt héroïque & sacré de l'expédition des croisades. L'Arioste, dans un poëme héroï-comique, le Tasse, dans un poëme sérieux & vraiment épique, profiterent de ces avantages, tous deux en hommes de génie. Mais comme le merveilleux de la chevalerie, de la magie & de la religion, considéré poétiquement, n'offre pas une source abondante, l'Italie n'eut que deux poëtes épiques, parce qu'un troisieme après eux, auroit trouvé cette ressource épuisée. *Ibid. b.* — Quant à la tragédie, de tous les pays de l'Europe, l'Italie est celui où elle a eu le moins de succès, jusqu'au tems où elle y a paru secondée par la musique; & alors même, ce n'a pas été dans l'histoire moderne qu'elle a pris ses sujets, quoique l'histoire de l'Italie même semblât lui ouvrir le champ le plus vaste & le plus fécond.— Explication de ces singularités. *Ibid.* 433. *a.* La comédie n'a pas eu un meilleur sort dans ce pays. Manque de société, elle ne trouva point des moeurs favorables à peindre, & les seuls objets du comique furent l'intrigue & le ridicule, ou plutôt le caractere exagéré des différens peuples d'Italie. D'où il suit que du côté des moeurs, toutes les comédies italiennes se ressemblent, & ne different que par l'intrigue, ou plutôt par les incidens. Ce que nous avons dit de l'ode ou du poëme lyrique à l'égard de l'Italie moderne, doit à plus forte raison s'entendre des autres peuples de l'Europe, où la musique est étrangere, & la langue moins douce & moins mélodieuse que celle des Italiens. *Ibid. b.*— La galanterie espagnole en a cependant fait l'essai, mais on sent bien que par cette voie, l'art ne peut guère s'élever.— Le climat de l'Espagne sembloit plus favorable à la poésie épique & dramatique. Cette contrée a été le théatre des grandes révolutions. La superstition même & l'intolérance qui dans ce pays ont fait couler tant de sang, sont de fécondes sources d'évènemens tragiques. La langue y est favorable à la poésie épique; elle est nombreuse, sonore, abondante, majestueuse, figurée & riche en couleurs : mais les arts ne fleurissent que chez un peuple qui les chérit; & l'Espagne ne s'est jamais assez passionnée en faveur de la poésie, pour faire prendre à l'imagination des poëtes le grand essor de l'épopée.— Le goût des Espagnols pour le spectacle donna plus d'émulation à la poésie dramatique, & la tragédie pouvoit encore trouver des sujets dignes d'elle dans l'histoire de leur pays & dans le merveilleux de leur chevalerie. *Ibid.* 434. *a.* Mais le défaut du génie espagnol est de n'avoir su donner des bornes, ni à l'imagination, ni au sentiment. Avec le goût barbare des Vandales & des Goths, pour des spectacles tumultueux, s'est combiné l'esprit romanesque des Arabes & des Maures : de-là, le goût des Espagnols. La même façon de charger une intrigue d'incidens romanesques & merveilleux, fait le succès de leurs comédies; les diables en sont les bouffons. Lopès de Vega & Calderon étoient nés pour tenir leur place auprès de Moliere & de Corneille; mais dominés par la superstition, l'ignorance & le faux goût que l'Espagne avoit contracté, ils ont été forcés de s'y soumettre. *Ibid. b.*— Si nous portons nos regards sur l'Angleterre, nous y trouverons d'excellens poëtes; l'Anglois aime la gloire, & il a vu que la poésie donnoit réellement un nouveau lustre au génie des nations; d'ailleurs, naturellement porté à la méditation & à la tristesse, il a senti le besoin d'être ému & dissipé par les illusions que ce bel art produit; enfin, son génie même, à certains égards, étoit propre pour la poésie.— Quel fut autrefois & quel est aujourd'hui le caractere de la tragédie

Espece de cercle vicieux dans lequel il tombe, lorsqu'il veut prouver le principe sur lequel il fonde son systême. *Ibid.* 959. *a.* Il est absurde de supposer que les Egyptiens n'aient fait usage des hiéroglyphes que pour les choses qui concernent le labourage. L'idolâtrie ayant déifié les hommes, il

POLYTRIC, (*Mat. médic.*) voyez CAPILLAIRE. Maniere de l'employer. Inefficacité des capillaires en général. XII. 964. *b.*

POMARD, (*Géogr.*) village du Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

POMATIA, (*Conchyliol.*) limaçon des vignes ou des jardins. Sa description. XIII. 1. *a.*

mots.

Plantes, *nombre des* (*Botan.*) Extrait des lettres philosophiques de Rai sur le nombre des plantes. Examen de la quef-

prouve la prodigieuse fécondité de l'orge & du bled. *Ibid. b.* Usages que les anciens faisoient du pain d'orge. Ses propriétés salutaires. Usages qu'on en fait aujourd'hui. Moyen de faire

angloise. *Ibid.* 435. *a.*— Causes qui ont contribué à ses beautés & à ses défauts.— Juste appréciation de Shakespear. —*Ibid. b.* Du caractere de la comédie angloise.—Quoique la langue de cette nation ne soit rien moins que favorable aux vers lyriques, elle est la seule dans l'Europe qui ait proposé à l'ode chantée une fête solemnelle, dans laquelle, comme chez les Grecs, le génie des vers & celui du chant sont réunis & couronnés. — Le poëme épique de Milton est étranger à l'Angleterre. Il ne tient à l'esprit de la nation, que par la croyance commune à tous les peuples de l'Europe.— Observations sur cette production sublime & bizarre. *Ibid.* 436. *a.*— La poésie galante & légere a saisi, pour naître & fleurir en Angleterre, le seul moment qui lui ait été favorable, le regne de Charles II. La poésie philosophique, morale & satyrique y fleurira toujours, parce qu'elle est conforme au génie de la nation.— Si l'Allemand eût été une langue plus mélodieuse, c'est en Allemagne qu'on auroit eu quelque espérance de voir renaître la poésie lyrique des anciens. Mais à la rudesse de la langue, s'est joint le manque d'émulation & de circonstances heureuses. La poésie allemande a cependant eu ses succès dans le genre de l'ode; mais ce n'est point un moment d'enthousiasme, ce sont les mœurs & le génie d'une nation qui assurent à la poésie un regne constant & durable.— Causes qui ont rendu l'Allemagne plus stérile en poëtes que tous les autres pays dont il a été parlé ci-dessus. *Ibid. b.*— Observations sur les poésies de Klopstock & de Gesner. Rien n'étoit poétique en France. Deux avantages prodigieux des langues anciennes furent refusés à la françoise, la liberté de l'inversion & la précision de la prosodie; or, sans l'une, point de période; sans l'autre, point de mesure dans les vers. *Ibid.* 437. *a.* Cependant à force de travail & de soins, notre langue acquit dans la prose une élégance, une souplesse, un tour harmonieux qui ne lui étoient pas naturels. Le plus difficile étoit de donner à nos vers du nombre & de la mélodie. Cependant, comme de leur nature, les élémens des langues ont une prosodie indiquée par les sons plus lents ou plus rapides, la prosodie de la langue françoise se fit sentir d'elle-même à l'oreille délicate des bons poëtes. Malherbe y sut trouver du nombre & le fit sentir dans ses vers, comme Balzac dans sa prose.— La poésie françoise eut encore d'autres obstacles à vaincre; savoir, ceux que lui opposoit la nature du côté des mœurs & du climat.— Si la poésie héroïque ne demandoit que des faits atroces, notre histoire lui en fourniroit abondamment: mais ce n'est-là ni le poëme épique, ni la tragédie. *Ibid. b.*— Observations sur quelques poëmes épiques que d'anciens poëtes françois ont produits. *Ibid.* 438. *a.* Deux hommes de génie ont donné ensuite à la poésie épique un plus heureux essor: l'un a saisi dans notre histoire le moment où les mœurs françoises, animées par le fanatisme & l'enthousiasme des partis, donnoient aux vices & aux vertus le plus d'énergie; il a choisi pour son héros un roi brillant par son courage, intéressant par ses malheurs, adorable par sa bonté. L'autre a pris son sujet dans Homere lui-même, & a fait d'une épisode de l'Odyssée l'action générale de son poëme, qu'il a orné avec le discernement le plus exquis de tout ce qui pouvoit rendre aimable & intéressante la leçon qu'il y donne aux enfans des rois.— Il n'y avoit guere plus d'apparence que la tragédie pût réussir sur nos théatres. Cependant elle s'y est élevée à un degré de gloire dont le théatre d'Athenes auroit été jaloux. Causes de ses succès. *Ibid. b.* Premieres tentatives des poëtes tragiques françois. — Nouveau systême tragique que nos poëtes ont ensuite élevé. —Histoire abrégée de la comédie françoise.— *Ibid.* 439. *a.* Circonstances qui favoriserent Moliere. *Ibid. b.*— Causes qui resserrent aujourd'hui le champ de la comédie. — D'après l'esquisse qui vient d'être présentée de l'histoire de la poésie, on doit sentir combien on a été injuste en comparant les siecles & leurs productions, & en jugeant ainsi les hommes, sans tenir compte de mille circonstances qui s'opposoient aux efforts du génie ou qui les favorisoient. *Ibid.* 440. *b.*

Poésie, (*Art de la parole*) Différence entre l'orateur & le poëte, dans la maniere dont ils traitent leur sujet, dans leur langage & dans leur expression. *Suppl.* IV. 440. *b.*— L'objet ou la matiere de la poésie est toute représentation de l'ame assez claire pour être exprimée par le discours, & assez intéressante pour faire des impressions vives sur l'esprit des hommes. Cette matiere paroît avoir une plus grande étendue que celle de l'éloquence. Celle-ci est obligée de tirer l'intérêt du sujet même, au lieu que le poëte, par la chaleur du sentiment & la vivacité de l'imagination, trouve le moyen de rendre intéressante la chose qui paroissoit la moins propre à le devenir.— Empire de la poésie sur le cœur des hommes. *Ibid.* 441. *a.* L'importance de cet art le rend digne d'être dans la liaison la plus étroite avec la religion & la politique.— De l'origine de la poésie: cette origine doit être immédiatement cherchée dans la nature de l'homme.— Tout peuple qui a pensé à cultiver son entendement, & à épurer ses sentimens, a eu ses poëtes, qui n'ont eu d'autre vocation & d'autre occasion d'exercer leur talent, que celles qu'ils ont dues à la nature. *Ibid. b.*— Excités par la force du génie & par la chaleur du sentiment, ils ont enseigné aux hommes dans leurs vers des regles & des maximes de conduite qu'ils avoient découvertes, & dont ils sentoient vivement l'importance.— Ensuite on perfectionna successivement le langage poétique. Quand l'art eut fait des progrès, on trouva les moyens d'instruire le peuple par les fables & les allégories: les loix & les doctrines religieuses furent revêtues des ornemens poétiques; & bientôt des chansons guerrieres servirent à fortifier le courage patriotique.— Tout ce que l'on sait de plus particulier sur l'histoire de la poésie, c'est ce qui concerne les Grecs. On peut réduire ce morceau d'histoire à quatre périodes principaux. Dans le cours du premier, la poésie commençoit à germer imperceptiblement par des démonstrations de quelque passion agitée, qu'on énonçoit d'une maniere fort succinte, & qu'on chantoit en dansant. *Ibid.* 442. *a.* A ce premier période succéda celui où les poëtes trouverent des regles propres à perfectionner leurs essais & à les rendre sur-tout plus utiles au peuple, auquel ils se proposoient de donner des connoissances, des loix & des mœurs. Le troisieme période de la poésie est celui où les poëtes furent tels en titre d'office: ce temps pourroit être appellé le tems des bardes. Le quatrieme période commence au tems où le gouvernement monarchique ayant été aboli, on s'apliqua à la poésie, sans renoncer à l'état où l'on se trouvoit auparavant, mais seulement pour s'amuser, *Ibid. b.* ou par l'effet d'une impulsion irrésistible du génie, ou pour se faire un nom.— Les poëtes de ces tems-là peuvent être divisés en deux classes; une partie d'entr'eux se consacra au service de la religion, de la philosophie & de la politique; l'autre n'eut pour but que de suivre son penchant & son goût. Enumération des poëtes les plus distingués de l'une & de l'autre classe.— Décadence de la poésie, lorsque l'oppression de la liberté entraîna celle des généreux sentimens du citoyen.— Troisieme classe de poëtes qui se forma, savoir, de ceux qui n'étant plus inspirés ou par la nature, ou par un noble désir de gloire, mais qui suivant le torrent de la mode, ou voulant plaire aux grands, consacrerent les forces de leur génie aux différentes especes de poésies pour lesquelles ils se crurent le plus de talens. *Ibid. b.*

Poésie. Différence entre la versification & la poésie. XVII. 165. *a.* De la définition de cette derniere. *Suppl.* III. 641. *a.* Origine des piés dans l'ancienne poésie. XII. 558. *b.* Réflexions sur le goût des anciens relativement à la poésie. *Suppl.* I. 418. *b.*— 420. *b.* Estime particuliere que les Grecs en faisoient. 593. *a*, *b.* Les Grecs n'eurent point de poésie qui ne fût chantée, mais les Latins ne suivirent point cet usage. III. 141. *b.* Du prix de poésie chez les Grecs. XIII. 392. *b.* Décadence de la poésie à Rome. VIII. 397. *a.* Diversité de sentimens sur les égards que l'on doit avoir pour les regles de poésie que nous ont laissées les anciens. XIV. 21. *a.* Goût des Arabes pour la poésie. *Suppl.* I. 502. *b.* 509. *a.* Observations sur les regles d'éloquence & de poésie. *Suppl.* IV. 595. *a*, *b.* Empire que la poésie peut exercer sur les cœurs par le développement des caracteres moraux. *Suppl.* II. 230. *b.* De l'éloquence poétique. 790. *b.*— 792. *a.* Des sujets les plus dignes de la poésie. *Voyez* Sujet. Combien les grands effets de la nature & de l'industrie humaine peuvent enrichir la poésie moderne. V. 831. *a.* Comparaison de la chymie & de la poésie. I. 240. *b.* Parallele de la poésie & de la peinture. VII. 444. *a.* XII. 267. *b.* 268. *a.* Secours mutuel qu'elles peuvent se donner. III. 774. *a.* Division de la poésie en narrative dramatique & parabolique. I. l. & lj. *Disc. prélim.* Distribution des divers genres de poésie. XII. 812. *b.* De l'imagination dans la poésie. VIII. 562. *a*, *b.* De la fiction. IV. 970. *b.* VI. 679. *b.*— 682. *b.* La fiction n'est point essentielle à la poésie. IV. 970. *b.* Réflexion sur les ornemens que la fiction lui prête. X. 559. *a.* Observations sur le systême fabuleux employé en poésie. XV. 779. *b.* De l'utilité qu'elle a retirée des fictions de la mythologie. *Suppl.* IV. 1002. *a.* De l'invention. *Suppl.* III. 640. *b.* &c. De la vérité dans la poésie. XVII. 184. *b.* 185. *a.* De la conduite des passions & des moyens de leur faire produire leur effet. XII. 147. *b.* 148. *a*, *b.* De l'intérêt que le poëte donne à ses ouvrages. *Suppl.* III. 628. *b.* Intérêt qui résulte de cette espece de sensibilité & de vie qu'il attribue à tous les êtres de la nature. *Voyez* Intérêt. De l'amplification en poésie. *Suppl.* I. 371. *a*, *b.* De la beauté. 837. *b.* Beautés locales & beautés universelles. *Suppl.* II. 586. *a*, *b.* Bonté dans les ouvrages de poésie. *Suppl.* II. 13. *b.* D'où dépend la cadence dans la poésie grecque & latine, & dans les langues vivantes. II. 512. *b.* 513. *a.* Défaut de convenance dans les ouvrages poétiques. *Suppl.* II. 585. *b.* Des couleurs en poésie. 585. *b.* Espece de ré-

à la culture de celles-ci. *Ibid.* 477. *a.* Leur fécondité. Pommes de terre de la basse-Alsace. *Ibid. b.* Observations sur plusieurs especes de ce fruit, que l'auteur a tirées de divers pays; sur leurs qualités, leur culture, &c. *Ibid.* 478. *a*, *b.* Détails plus particuliers sur la maniere de cultiver ces plantes.

traité des arbres fruitiers de M. Duhamel du Monceau, rapportées dans l'énumération suivante, où elles sont rangées selon l'ordre de maturité. Calville d'été. Postophe d'été. Passepomme rouge. *Ibid.* 498. *a.* Rambour franc. Pigeonnet. Reinette jaune hâtive. Reinette rousse, ou reinette des carmes.

plantes. X. 859. b. De leur fécondité, *voyez* ce mot. Effets du tems sur elles. XVI. 119. *a*. Effets de la neige. XI. 88. *a*. Influence attribuée à la lune sur les plantes. VIII. 736.

plaqueminier qu'on croit être le lotus des anciens : diverses contrées où il a été transporté. *Suppl*. I. 523. *a*, *b*.

PLASENCIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans l'estrama-

licence nécessaire en poésie. 871. *b*. De l'élégance en poésie. V. 483. *a*. De l'harmonie. 524. *b*. VIII. 53. *a*. XII. 848. *a*, *b*. De l'art de peindre. V. 830. *b*. Du merveilleux, *voyez* ce mot. Du nombre. XI. 208. *a*. Du rythme. XIV. 268. *a*, *b*. *Suppl*. IV. 645. *a*, *b*. Des licences en poésie. IX. 482. *a*. Poésie du style. XV. 554. *b*. Poésie du vers. XVII. 162. *a*. Espece de poésie appellée monorime. X. 669. *a*. Des poésies fugitives. *Suppl*. I. 762. *b*.

POÉSIE *des Hébreux*, (*Critiq. sac.*) Nous ne connoissons pas assez la langue des Hébreux, pour savoir en quoi consiste leur poésie. XII. 839. *a*.

Poésie des Hébreux. Observations sur la poésie ancienne & moderne des Juifs. VIII. 91. *a*.

POÉSIE LYRIQUE, (*Poésie*) espece de poésie toute consacrée au sentiment. XII. 839. *a*. Pourquoi cette poésie est appellée lyrique. Rapport intime entre la poésie lyrique & la musique. La chaleur domine nécessairement dans ce genre d'ouvrage. Privileges qui le distinguent. La poésie lyrique aussi ancienne que le monde. Son usage particuliérement consacré à la religion parmi tous les peuples. Les héros, enfans des dieux, ont dû aussi avoir part à cette espece de tribut. C'est particuliérement aux poëtes lyriques qu'il est donné d'instruire avec dignité & avec agrément. *Ibid*. *b*. *Voyez* ODE, HYMNE & LYRIQUE.

POÉSIE ORIENTALE MODERNE, (*Poésie*) Estime que font les Orientaux des poésies de Sadi. Défaut de goût chez ces peuples. XII. 839. *b*. Caracteres de beauté propres à la poésie. Description de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs d'un passage du poëte Sadi. *Ibid*. 840. *a*. *Voyez* ORIENTAUX.

POÉSIE PROVENÇALE, (*Poésie*) Origine de cette poésie en langage roman du tems de Hugues-Capet. D'où naquit ce langage, & quelle en étoit la nature. Premiers contes appellés du nom de *romans*. Récompenses que recevoient les troubadours inventeurs de la poésie provençale. Presque toutes les provinces de France eurent leurs romanciers. XII. 840. *a*. Comment les Italiens furent portés à la composition des romans. Multitude de ces troubadours vers le quatorzieme siecle. Toute notre poésie moderne vient des Provençaux. Goût de Richard I, roi d'Angleterre, pour ces chanteurs & ces jongleurs. Raison qui irritoit les moines contre ces poëtes & contre les princes qui les protégeoient. La langue provençale est de toutes les langues modernes, la premiere qui ait été propre pour la poésie & la musique. Progrès que cette langue fit en Angleterre. *Ibid*. *b*. Observations sur les noms de *troubadours*, de *jongleurs* & *chanterres*, donnés aux poëtes provençaux. Remarques sur quelques-uns de ces poëtes. Aymeric de Belvezer. Arnaud de Meyrveilh. Arnaud de Contignac. *Ibid*. 841. *a*.— *Voyez* TROUBADOURS & TROUVERES.

PŒSTUM, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl*. IV. 312. *a*.

POETA, (*Lang. lat.*) Distinction entre *vates* & *poeta*. *Suppl*. IV. 808. *a*.

POETE, (*Belles-Lett.*) Etym. de ce mot. XII. 841. *a*. Les Romains appelloient les poëtes *vates*, hommes inspirés. Fonctions des poëtes de l'antiquité. Observations sur les poëtes Arabes. Honneurs qu'on rendoit aux poëtes chez les Grecs & chez les Romains. On distingue les poëtes par rapport aux tems où ils ont vécu, à la langue dans laquelle ils ont écrit, & aux objets qu'ils ont traités. Enumération des principaux poëtes connus. *Ibid*. *b*.

POETE, (*Art de la parole*) Le caractere du poëte consiste dans l'art de faire de vives impressions sur l'esprit & sur le cœur, en prenant une route différente de celle du langage ordinaire.— Le langage poétique prend sa source dans une sorte d'inspiration secrete, qui n'est autre chose que le génie ou le talent naturel de la poésie. *Suppl*. IV. 443. *b*. Le fonds du genre poétique ne peut être placé que dans une extrême sensibilité de l'ame, associée à une vivacité extraordinaire de l'imagination.— Cependant ces qualités seroient des principes d'écarts & d'extravagances, si elles n'étoient réglées par un jugement sain, par un discernement exact, par une force d'esprit suffisante pour se bien connoître soi-même & les circonstances dans lesquelles on est placé. *Ibid*. 444. *a*. Le mélange inégal de ces qualités, & les proportions variées de leurs différens degrés, forment avec le tempérament, la différence des génies poétiques.— De tous ceux à qui le génie écheoit en partage, il n'y en a point qui puissent rendre de plus grands services au genre humain que les poëtes, & les occasions ou moyens de rendre ces importans services sont encore aujourd'hui sans nombre. *Ibid*. *b*. Mais ceux qui se proposent de remplir ces grandes fonctions, doivent d'abord employer leurs talens à exciter l'attention des hommes, & s'attirer leur bienveillance, & s'efforcer ensuite d'en faire l'usage le plus noble. Ceux qui en bornent l'usage à l'amusement de l'esprit, nous pouvons bien les associer à nos plaisirs, mais nous ne pouvons en faire des amis de confiance, leur accorder une véritable intimité.— Quant à ceux qui débitent des choses également contraires au bon sens & aux bienséances, leur nombre est malheureusement si grand, qu'ils exposent la poésie à être regardée comme un talent futile & une occupation méprisable. *Ibid*. 445. *a*. Deshonneur qu'ils font à la poésie.— Justes reproches qu'ils se sont attirés.— Plaintes que le jésuite Strada faisoit sur les abus de la poésie de son tems, & qui peuvent être répétées dans le nôtre.— Paroles du comte de Shaftesbury qui renferment ce qu'on peut dire de plus énergique pour la confusion des mauvais poëtes & pour maintenir l'honneur des bons. *Ibid*. *b*. Le poëte qui aspire à réussir dans ce genre, doit nécessairement avoir fait des réflexions assez profondes sur les mœurs, les actions, les affaires, les hommes en général. Il faut qu'il ait au moins l'art de présenter à l'esprit des autres, ce qu'ils savent & ont déja pensé, avec une vivacité & une activité qui les rendent attentifs à ses chants : or c'est ce qu'il n'acquerra que par une grande connoissance du cœur humain, un sentiment du ton délicat & juste, & un jugement sain qui mette en état de discerner le vrai & le faux dans toutes les regles & tous les usages de la vie commune & publique.— Des poëtes ou bardes des anciens Germains. *Ibid*. 446. *a*. Poëtes qui leur succéderent. Objets de leurs ouvrages. C'est dans le douzieme & treizieme siecles que la poésie allemande a véritablement fleuri, & les empereurs de la maison de Souabe y ont sans doute beaucoup contribué. Recueil qui renferme un très-grand nombre de poëmes de ce tems-là. *Ibid*. *b*. Eloge des mœurs qui régnoient alors en Allemagne, & qui élevant l'ame des poëtes, remplissoient leurs ouvrages des idées & des sentimens les plus nobles. Divers genres de productions poétiques de ce même tems. Suite de l'histoire de la poésie allemande. *Ibid*. 447. *a*. Encouragemens nécessaires aux poëtes pour qu'ils deviennent en Allemagne tout ce qu'ils peuvent être. *Ibid*. *b*.

Poëte. Anciens poëtes désignés par le nom d'hymnographes. VIII. 397. *a*. Les poëtes qualifiés de devins & de prophetes. XIII. 461. *a*. Les poëtes considérés comme inventeurs des fables du paganisme. VI. 342. *b*. Nom de *Pleyade* donné à sept poëtes de l'antiquité. XII. 766. *b*. Pleyade de poëtes François. *Ibid*. Poëtes des anciens peuples du Nord. XIV. 737. *b*. Les poëtes ont servi à exciter l'ardeur militaire. *Suppl*. I. 807. *b*. Ils ont contribué à adoucir les mœurs. 808. *a*. Cas qu'en ont fait les souverains & les généraux. 807. *b*. Ils ont été les premiers historiens. *Ibid*. Les poëtes lyriques particuliérement honorés chez les Grecs. *Suppl*. III. 820. *b*. 821. *a*. Poëtes provençaux nommés troubadours. XVI. 711. *a*, *b*. 718. *b*. Des qualités qui rendent digne du nom de poëte. *Suppl*. III. 641. *b*. Pourquoi en tout pays, le nombre des bons poëtes l'emporte sur celui des bons prosateurs. *Suppl*. II. 454. *a*. Préceptes adressés aux poëtes. IV. 496. *a*, *b*. De la sensibilité & de l'enthousiasme des poëtes. V. 719. *b*, &c. *Suppl*. III. 567. *b*. Poëtes qui ont écrit avec grace. *Suppl*. III. 248. *b*. Imagination du poëte. 567. *a*. 568. *a*. De l'intérêt que le poëte fait donner à ses ouvrages. 628. *b*. Art d'inventer qu'il possede. 640. *b*, &c. De l'art d'imiter les mœurs. 949. *a*, *b*, &c. Etude qu'il doit faire pour acquérir cet art. 947. *a*, *b*, &c. Les anciens poëtes françois ont porté à l'excès l'abus des personnages allégoriques. *Suppl*. I. 308. *a*. Du parallele des anciens poëtes avec les modernes. 418. *a*. De la forme qu'ils donnoient à leurs ouvrages, & du but qu'ils se proposoient. 418. *b*.— 420. *b*. Observations sur les poëtes hollandois & sur les françois. *Suppl*. III. 430. *b*. 431. *a*. Du style noble des poëtes françois du seizieme siecle. *Suppl*. IV. 54. *a*, *b*. Remarques sur la prose de nos poëtes. V. 526. *a*, *b*. *Voyez* ARTISTES.

POETE *bucolique*, (*Poésie*) essence des ouvrages de ces poëtes. XIII. 841. *b*. *Voyez* ÉCLOGUE, IDYLLE, PASTORALE.

POETE *comique*, (*Art dram.*) Caractere du peuple d'Athenes, & d'*Aristophane* dont l'objet fut de plaire à ce peuple. Deux causes du caractere des pieces de ce poëte, le goût du peuple & celui de l'auteur. Observations sur sa piece intitulée *Plutus*. Edition des pieces qui nous restent de cet auteur. *Ménandre*, observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XII. 842. *a*. Naissance de la comédie chez les Romains. Caractere des pieces de leurs deux plus célebres comiques, *Plaute* & *Térence*. Quelques observations sur leur vie. *Ibid*. *b*. De la comédie françoise. Détails sur la vie, le caractere & les ouvrages de Jean-Baptiste Pocquelin de *Moliere*. *Ibid*. 843. *a*, *b*. Epitaphe de ce poëte par la Fontaine. *Ibid*. 884. *a*.

POETE *couronné*, (*Littérat.*) L'usage de couronner les poëtes, presque aussi ancien que la poésie, subsista jusqu'au regne de Théodose. Ce ne fut que vers le tems de Pétrarque que la poésie reprit avec un peu de lustre quelques-unes des prérogatives qui y étoient autrefois attachées. Distinctions que les poëtes commencerent à recevoir dans les universités vers le treizieme siecle. *Ibid*. 844. *a*. Origine des jeux floraux institués à Toulouse en 1324. Honneurs qu'on rendoit à ceux qui en avoient remporté les prix. La qualité

les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. Descriptions de ces machines, tant de celles établies pour épuiser les eaux de la nouvelle mine, que celles de l'ancienne. *Ibid*. 9. *b*. Machine pour tirer le minéral. *Ibid*. 11. *b*.

Pompe à feu. Description de cette machine. VI. 602. *a*, *b*.

minier, d'orfevre, de dessinateur, & de toilerie. XIII. 14. *b*.

Poncer un dessin. XVI. 531. *b*.

PONCTION, (*Chirurg.*) ponction à la trachée artere. II. 435. *a*, *b*. Ponction dans l'hydropisie du péricarde. VIII. 369. *a*. Ponction dans l'hydropisie ascite. XI. 885. *b*. Ponction

propre à servir de sujet pour la greffe. Qualité de son bois. Les auteurs de botanique ne font mention jusqu'à présent que de trois especes de platane. 1. Le vrai platane du le-

PLATE-FORME *de comble*, (*Charp.*) XII. 739. *b.*
PLATE-FORME, (*Horlog.*) XII. 739. *b.*
PLATE-FORME *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) terrasse construite

de poëte entraînoit avec elle certaines distinctions qui lui étoient particulieres. Honneurs accordés au Dante, à Albertinus Mussatus, à Pétrarque; autres poëtes couronnés, le Mantouan, le Tasse; celui-ci mourut lorsque tout étoit préparé pour la cérémonie du couronnement: Bernardin Perfetti. *Ibid. b.* L'usage de couronner les poëtes continué en Allemagne lorsqu'il finit en Italie. Cet usage observé en Espagne. L'Angleterre offre quelques exemples de poëtes couronnés. Les rois d'Angleterre eurent de tems immémorial un poëte à leur cour, qui prenoit la qualité de poëte du roi & de poëte lauréat. L'empereur a aussi son poëte d'office. Le titre de poëte couronné n'a pas été absolument inconnu en France. *Ibid.* 845. *a.* Honneur que Ronsard reçut de Charles IX. Poëtes françois qui se sont glorifiés du titre de poëtes du roi. *Ibid. b.*

Poëte couronné: pourquoi les anciens poëtes étoient couronnés de lierre. IX. 494. *a.*

POETE *épique*, (*Poésie*) Enumération des plus célebres poëtes épiques. XII. 845. *b. Voyez Suppl.* II. 830. *b.*

Poëte fabuliste. XII. 845. *b. Voyez* FABLE & FABULISTE.

POETE *lyrique*, (*Poésie*) Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages des principaux poëtes en ce genre. Pindare. XII. 845. *b.* Poëtes lyriques célebres avant Pindare. Observations sur Sapho. Anacréon. Horace: *Ibid.* 846. *a.* Remarques sur l'ode de ce poëte sur la mort de Quintilius. Malherbe. Racan: sa paraphrase du pseaume 92. *Ibid. b.* Quelques strophes de son ode au comte de Bussy. Rousseau. *Ibid.* 847. *a. Voyez* LYRIQUE & ODE.

POETE *satyrique*, (*Poésie*) énumération des principaux poëtes en ce genre. XII. 847. *a. Voyez* SATYRE.

POETE *tragique*. (*Poésie*) *Voyez* TRAGIQUE.

POETES, *liberté des* (*Poésie*) en quoi consiste cette liberté. XII. 847. *a. Voyez* LICENCE.

POÉTIQUE, *art*, (*Poésie*) regles à observer pour plaire dans les ouvrages d'imitation. Observations sur l'art poétique d'Horace; XII. 847. *b.* & sur deux autres auteurs qui ont aussi donné des ouvrages en ce genre, Marc-Jérôme Vida, & Despréaux. *Ibid.* 848. *a.*

Poétique d'Aristote. I. 655. *b.* De la poétique d'Aristote & de celle de P. Corneille. XVI. 515. *a*, *b.* Des poétiques de quelques auteurs modernes. *Suppl.* IV. 595. *a.*

POÉTIQUE, *harmonie*, (*Poésie*) trois sortes d'harmonie dans la poésie, celle du style, celle qui consiste dans le rapport des sons & des mots avec l'objet de la pensée, XII. 848. *a.* & enfin une harmonie artificielle, qui consiste dans une sorte d'expression que toutes les syllabes d'un vers prises ensemble, produisent par leur son, leur nombre & leur quantité. Observations sur ces trois sortes d'harmonie. Exemples de cette expression musicale qui appartient à la poésie, tirés de Virgile, d'Horace & de Despréaux. *Ibid. b.* Sur l'harmonie du vers, *voyez* VERS. *Voyez* aussi l'article HARMONIE.

POÉTIQUE, *style* (*Poésie*) Caractere de cette sorte de style. Exemples tirés d'Horace & de Boileau. XII. 849. *a. Voyez* STYLE.

Poétique, enthousiasme, V. 719. *b.* & fiction, VI. 679. *b.* 682. *b.* imagination, VIII. 360. *b*, &c. licence, IX. 482. *a.* pensée, XII. 310. *a.* expression. *Suppl.* IV. 444. *a.* Verve, *voyez* ce mot. Génie poétique. *Suppl.* IV. 444. *a*, *b.* Prosodie poétique. 985. *b*, &c.

POÉTIQUE, *composition* (*Peinture*) En quoi consiste celle d'un tableau. Regle concernant les épisodes en peinture & en poésie. Défauts à éviter dans la composition d'un tableau d'histoire. XII. 849. *a. Voyez* COMPOSITION.

Poétique, *composition*, en quoi consiste un beau choix de composition. III. 363. *a.* Différence entre la composition poétique & pittoresque. XI. 594. *b.*

PŒTUS, éloge de sa femme. IV. 374. *b. Pætus Thrasea*, *voyez* THRASEA.

POGGE, *Florentin.* Observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XVI. 162. *b.*

POGGIO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Toscane. Ce bourg fameux par la maison de plaisance des grands ducs. XII. 849. *b.*

POIDS, (*Synon.*) Différence entre poids & pesanteur, XII. 445. *a*, *b.* entre le poids, pesanteur & gravité, 448. *a.* entre poids, charge, faix & fardeau. III. 197. *b.*

POIDS, (*Physiq.*) Différence entre le poids & la gravité d'un corps. Le poids de tous les corps à des distances égales du centre de la terre, est proportionnel à la quantité de matiere qu'ils contiennent. Le poids du même corps est différent à différens endroits de la surface de la terre. Un corps plongé dans un fluide qui est d'une pesanteur spécifique moindre que lui, perd de son poids une partie égale à celle d'un pareil volume du fluide. XII. 849. *b.* Plus un corps a de volume, plus il perd de son poids dans un fluide où on le plonge. Une livre de plomb & une livre de liege ne sont plus d'un poids égal dans le vuide. Méthode pour trouver le poids d'une quantité donnée de fluide, par exemple du vin contenu dans un muid. Poids du pied cube d'eau commune. Poids du pied cube d'eau de mer. Méthode pour trouver le poids d'un pouce cube d'air, ou d'un pied cube d'air. XII. 850. *a.* Poids de l'eau de mer. Variation dans ce poids suivant les climats. *Ibid. b.*

Poids de l'atmosphere. I. 820. *a*, *b.* Poids de la quantité d'air qui rempliroit tout l'espace occupé par le globe terrestre. 232. *b. Voyez* PESANTEUR *de l'air.* Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la grosseur du pied cube. XII. 562. *a.* Le poids des corps prouve le vuide. XVII. 573. *a.* De l'augmentation du poids des corps par le feu. VI. 600. *a*, *b.*

POIDS, (*Gramm.*) Différentes acceptions de ce mot. XII. 850. *b.*

Poids, de la force de l'homme pour lever ou porter certains poids. VII. 121. *a*, *b.*

POIDS, (*Méchan.*) proportion nécessaire entre le poids & la puissance motrice. Le centre de gravité d'un corps, d'un bâton par exemple, & le poids de ce corps étant donnés, trouver le point par lequel il doit porter sur un plan horizontal, afin qu'un poids donné suspendu à l'extrémité de ce bâton, ne puisse pas faire écarter le corps de la situation horizontale. XII. 850. *a.* Le centre de gravité d'un corps, avec son poids, étant donnés, déterminer les poids, où des appuis étant placés, les parties du poids total portées par chacun de ces appuis soient en raison donnée. *Ibid.* 851. *a. Voyez* LEVIER.

POIDS, (*Hydraul.*) Maniere d'évaluer la résistance de l'eau & son poids dans une pompe. Le poids ou la pesanteur des eaux jaillissantes de même sortie & conduite, avec différentes hauteurs de réservoirs, sont équilibre avec des poids qui sont l'un à l'autre en raison des hauteurs des mêmes réservoirs. Les jets-d'eau de même hauteur & de différentes sorties soutiennent des poids par leur choc, qui sont l'un à l'autre en raison doublée des diametres des ajutages. XII. 851. *a.* Maniere de mesurer la solidité d'une colonne d'eau renfermée dans un tuyau, en même tems que son poids, pour y proportionner dans une pompe la force du moteur. Le poids d'une colonne d'eau & sa résistance se trouvent en multipliant la superficie de la base du tuyau par sa hauteur perpendiculaire. *Ibid. b*

POIDS *& mesures des Grecs & des Romains.* (*Littér.*) Tables qui indiquent ces poids & ces mesures avec leur réduction aux poids & mesures angloises. Ces tables donnent encore la connoissance des anciens poids des Arabes, réduits à ceux de la livre de Troye ou de douze onces. Les plus anciens poids grecs réduits aux poids troyens. Réduction des poids grecs & romains moins anciens aux mêmes poids. XII. 851. *b.* Les plus grands poids réduits à ceux de douze onces à la livre, qui en Angleterre s'appelle livre de Troye. Les anciens poids des Arabes réduits à ceux de la livre de Troye. Les poids de France réduits aux mêmes poids. Maniere dont les Romains divisoient l'as, la livre ou tout autre entier. *Ibid.* 852. *a*, *b.* Mesures attiques servant à contenir des choses liquides, réduites à des mesures connues, prenant pour point de comparaison celles qui en Angleterre servent à mesurer le vin. Mesures attiques pour les substances seches réduites aux mesures qui sont d'usage en Angleterre pour mesurer les grains. Mesures romaines pour les substances liquides réduites à celles d'Angleterre qui servent pour le vin. Mesures romaines pour les substances seches réduites aux mesures angloises pour les grains. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Explication des caracteres qui sont principalement en usage dans les auteurs grecs & latins, pour désigner les poids & les mesures. *Ibid.* 854. *a.*

Poids, magistrat chez les Grecs qui veilloit sur les poids & sur les balances en usage dans le commerce. XVII. 750. *a.*

POIDS *des Hébreux*, (*Hist. des Juifs*) Les anciens hébreux pesoient tout l'or & l'argent dans le commerce. Ils employoient le mot *pierre* pour marquer un poids. Sicle des Hébreux. Poids du sanctuaire & poids ordinaire. Prêtre chargé de l'intendance des poids & des mesures. *Ibid.* 854. *a.*

POIDS *du roi*, (*Critiq. sacr.*) Poids d'usage dans les états du roi de Babylone. Observations sur le poids des cheveux d'Absalon. XII. 854. *a.* Les Israélites portoient les cheveux fort longs. Quelques-uns les poudroient de petites paillettes d'or. Observations sur le poids du roi. En quel tems les Juifs le connurent. Sa réduction au poids d'Angleterre. *Ibid. b.*

POIDS *de l'Europe*, (*Comm.*) Poids d'usage dans la plus grande partie de l'Europe. Poids particuliers à ses principaux pays. Poids d'usage en Asie, en Amérique & en Afrique. XII. 855. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Poids. Graine qui sert dans les Indes à peser l'argent. *Suppl.* II. 539. *a*, *b.*

Poids d'Angleterre, (*Comm.*) deux sortes de poids dans la grande Bretagne, le poids de Troye, & l'avoir-du-poids. Détermination & usage de ces poids. XII. 855. *b.*

Poids, (*Comm.*) Matieres dont on fait les poids. Des précautions

période renferme plusieurs propositions soudivisées en parties subalternes, il faudra distinguer ces parties par une virgule, les propositions intégrantes par un point & une virgule, & les deux parties principales par les deux points. 2°. Si après une proposition qui a par elle même un sens complet, &

Gaule belgique. On croit que c'est aujourd'hui Sarbrug. XIII. 26. *a.*

PONS SARAVI, (*Géogr.*) entre Dieuse & Saverne. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS SCALDIS, (*Géogr.*) pont sur l'Escaut, entre Valen-

sur quelques points de philosophie. *Ibid.* 744. *a.* La querelle s'étant échauffée, d'autres Grecs de moindre considération y entrerent. Michel Apostolius écrivit contre Gaza

ration. VII. 562. *a, b.* Sentiment des platoniciens sur la vision. V. 567. *b.* XVII. 344. *a.* Différence entre les platoniciens & les académiciens. I. 50. *a.* Sentiment des pla-

précautions pour prévenir la falsification des poids en usage. La diversité des poids fait un des articles les plus embarrassans dans le commerce. XII. 855. *b.*

Poids modernes. Des poids employés en Angleterre. Table pour [illegible]s-de-troye, pour les orfevres & pour les apothicaires. [illegible] pour le poids; avoir-du poids. XII. 856. *a.* Poids particuliers des monnoyeurs & des jouailliers; des marchands de laine. *Des poids employés en France.* De la livre, de ses sous-divisions, & de ses différences selon les différens lieux du royaume. Les poids dont on vient de parler dans cette page, sont en usage dans la plus grande partie de l'Europe. *Ibid. b.*

Poids particuliers de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, de la Sicile, de l'Allemagne & autres pays du Nord, de la Moscovie, de la Turquie, de l'Egypte, d'Alep, de plusieurs ports du Levant. XII. 857. *a.* Proportion des poids des principales villes de l'Europe, avec ceux d'Amsterdam. Poids des différens lieux des Indes orientales. *Ibid. b.* Poids d'Afrique & d'Amérique. *Ibid.* 858. *a.*

Poids, différentes sortes de poids en usage dans le commerce représentés dans les planches du balancier. Vol. II.

POIDS, *bon poids*, (*Comm.*) excédent de poids en usage à Amsterdam. Cet excédent est de deux sortes, l'un établi depuis long-tems & fixe, l'autre nouveau & sujet à contestation. Ouvrage à consulter. XII. 858. *b.*

Poids-du-roi, balance établie dans la douane de Paris. L'établissement de ce poids est d'une grande antiquité. A qui en ont appartenu les droits. Pendant très-long-tems, les poids dont on se servoit pour peser au poids-le-roi n'étoient que des cailloux. En quoi consiste le droit de cette balance dont il est tenu registre par les commis du poids. Poids publics de la ville d'Amsterdam. Quels sont les droits qu'on y exige. XII. 858. *b.* Droits de poids-le-roi en Angleterre. Poids du roi, *pondus regis*, nom qu'on donne en Angleterre à ce qu'on appelle ailleurs *étalon.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 859. *a.*

POIDS, (*Comm.*) Des poids considérés par rapport à leur matiere. Poids de cuivre. Poids de fer. Poids de plomb. Poids qu'on appelle *cloches.* Tous les poids des marchands & négocians doivent être étalonnés. XII. 859. *a. Voyez* BALANCIER.

Poids dormant, (*Comm.*) XII. 859. *a.*

Poids étalonné. XII. 859. *b.*

Poids étalonné : étalonnage des poids & mesures. VI. 11. *b.* 12. *a, b.*

Poids de marc. Voyez X. 81. *b.* 82. *b.*

POIDS, (*Docimastiq.*) 1°. Différence entre les poids ordinaires ou réels, & ceux des essais fictifs ou représentans. 2°. Le poids le plus commun dans les fonderies est le quintal. Ses divisions & sous-divisions. Quels sont les poids au-dessous du quintal qu'il faut avoir en nature. XII. 859. *b.* 3°. Différence entre le quintal des métallurgistes & celui des essayeurs. 4°. Un essayeur doit savoir faire lui-même ses poids d'essai. 5°. Regles sur la maniere de les faire. *Ibid.* 860. *a.* 6°. Sur la maniere de faire un quintal qui pese plus d'un gros réel. 7°. Comment on vérifie les poids. 8°. Comment ils doivent être tenus renfermés. 9°. Observation sur les différences qui se trouvent en plusieurs endroits dans le quintal réel. 10°. Divisions & sous-divisions du poids de marc ou de demi-livre. 11°. Comment on peut se servir du quintal d'essai à la place du poids de marc. 12°. Division & sous-divisions d'un poids de marc fictif, destiné pour l'alliage du cuivre à l'argent. *Ibid. b.* 13°. Poids de semelle en usage en Flandre. Ses divisions & sous-divisions. 14°. Autre poids de semelle pour l'alliage de l'or par l'argent & le cuivre. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 861. *a.*

POIDS, (*Pharmac.*) Poids dont les apothicaires se servoient autrefois. Livre dont ils se servent aujourd'hui. XII. 861. *a.* Caracteres d'abréviation par lesquels ils désignent leurs différens poids. *Ibid. b.*

POIDS, (*Monn.*) Epreuve de la bonté des especes de monnoies. Matieres dont on fait ces poids. Précautions que l'on prend contre leur falsification. Poids matrice qu'on appelle *étalon.* XII. 861. *b.*

Poids originaux, (*Monn.*) que le roi Jean fit faire en 1350. XII. 861. *b.*

Poids originaux ; la cour des monnoies est le dépositaire du poids original de France. X. 659. *a.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-Bas au poids royal de France. *Ibid. b.*

POIDS, (*Monnoyag.*) Poids originaux des principales villes de l'Europe, comparés avec le poids de Charlemagne, déposé à la cour des monnoies de Paris. *Suppl.* IV. 448. *a, b.* Moyen de retrouver dans la suite des tems ce poids de France auquel on compare ici tous les autres. *Ibid.* 449. *b.* Table du rapport des poids des principales places de l'Europe. *Ibid.* 450. *a, b.*

POIDS, *clous au* (*Clouterie*) XII. 861. *b.*

POIDS *du sanctuaire*, (*Théolog.*) Divers sentimens sur ce poids, & sur la distinction du poids du sanctuaire & du poids ordinaire. XII. 861. *b.* La coutume de conserver les étalons des poids & des mesures dans les temples étoit reçue chez les Hébreux, les Egyptiens & les Romains. *Poids du sanctuaire*, expression figurée & morale. *Ibid.* 862. *a.*

POIDS, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 862. *b.*

POIG, (*Géog.*) riviere de la Carniole. Particularités sur son cours. XII. 862. *a.*

POIGNARD, (*Hist. mod.*) usage qu'on en faisoit autrefois. Qui sont ceux qui s'en servent encore. XII. 862. *a.*

POIGNARD ou *dague*, (*Art milit.*) usage qu'on en faisoit anciennement. Différens noms donnés à cette arme. *Suppl.* IV. 451. *a.*

Poignards des anciens. XVII. 785. *b.* Poignards représentés vol. IV des planch. Fourbisseur, pl. 2. Défense de la loi Cornelia contre l'usage de porter un poignard avec soi. VIII. 251. *b.* Espece de poignard nommé stilet. XV. 520. *b.* Poignards des Indiens. *Suppl.* II. 199. *b.* 816. *a.*

POIGNARD, (*Littér.*) marque du pouvoir souverain des empereurs. XII. 862. *a.* Il étoit porté ou par le préfet du prétoire, ou par l'empereur lui-même. Galba le portoit pendu au col. Moquerie qu'il s'attiroit par-là. *Ibid. b.*

POIGNÉE. (*Emballeur*) XII. 862. *b.*

POIGNÉE, (*Fourbisseur*) comment on ornoit autrefois la poignée d'une épée. Comment on l'orne aujourd'hui. XII. 862. *b.*

POIGNÉE, (*Grav. Ciseleur*) description & usage de la poignée d'un graveur en cachet. XII. 862. *b.*

POIGNÉES, (*Facteur d'orgue*) maniere de faire cet instrument. Son usage. XII. 863. *a.*

Poignée, terme de metteur en œuvre, & d'orfevre en grosserie. XII. 863. *a.*

POIGNÉES, (*Salines*) terme qui signifie *deux morues.* Les morues se vendent sur le pié d'un certain nombre de poignées au cent. XII. 863. *a.*

POIGNET, (*Anatom.*) *voyez* CARPE.

POILS, (*Anatom.*) les uns naissent de leur propre bulbe dans la graisse, les autres sont plus courts, & ne percent pas la peau. Observations sur ces deux sortes de poils. Quels sont les hommes sujets à être velus. Dans les pays chauds, les animaux ont peu de poils. Diverses remarques des anatomistes sur les poils des hommes & des animaux. XII. 863. *b.* Principe de leur nourriture & de leur accroissement. D'où vient la couleur des cheveux. Transpiration des poils. De leur usage. *Ibid.* 864. *a.*

POILS, (*Anat.*) l'homme naît couvert d'un poil follet presque dans toute sa surface. Le lieu natal des poils c'est la cellulosité. Nourriture & accroissement de ceux qui naissent de la cellulosité sous la peau. Bulbe par lequel ils commencent. *Suppl.* IV. 451. *a.* Variétés dans les poils de l'homme, & des différens animaux. Dureté & force des cheveux. Etat des poils dans la vieillesse. Continuel accroissement des cheveux. Produit de la distillation des poils. *Ibid. b.*

Poil, correspondance entre les poils & les parties de la génération. VI. 160. *b.* Poils qui naissent sur la peau. VIII. 263. *b.* Pourquoi la barbe & les cheveux tombent dans la vieillesse. XIV. 939. *b.* Médicamens qui font tomber le poil. IV. 861. *a, b.* Poils contre nature sur la peau. *Suppl.* III. 551. *a.* Poils autour du cœur. *Suppl.* IV. 299. *a.*

POIL, (*Anatom.*) différence entre les poils contre nature, & des poils naturels de la peau. Leur cause. XII. 864. *b.*

POIL, (*Science microscop.*) observations microscopiques des poils des hommes, & de différentes especes d'animaux. XII. 864. *b.*

Poil, examen d'un poil de souris au microscope, d'où l'on a inféré que le poil est un organe de transpiration. III. 318. *b.*

POILS *des insectes*, (*Scienc. microscop.*) différences dans la partie qu'ils occupent, dans leur couleur, leur arrangement sur le corps des insectes, *&c.* Usage de ces poils. XII. 864. *b.*

Poils dont plusieurs insectes sont couverts. VIII. 782. *b.*

POILS *dans les urines*, (*Médec.*) XVI. 633. *a.* XVII. 512. *b.*

Poil, dépôt laiteux sur la mamelle. *Suppl.* II. 700. *a.*

POIL. (*Chapelier*) III. 161. *a, b.*

POIL, (*Comm.*) principales sortes de poils qui s'emploient en diverses especes de manufactures. XII. 865. *a.*

POILS, (*Jardin.*) usage de ceux qu'on voit à plusieurs plantes. XII. 865. *a.*

POIL *de cheval*, (*Maréchal.*) connoissance qu'on acquiert de la santé du cheval par son poil. Moyen de le polir & adoucir. Toupet de poil qui vient derriere le bourrelet de quelques chevaux. Pratique des anciens maréchaux, pour faire croitre le poil dans les places qui en étoient dégarnies. Méthodes des modernes. Comment on fait tomber le poil de quelque endroit. Poil planté ou piqué. Poil lavé. Souffler au poil. Avoir toujours l'éperon au poil. XII. 864. *b.*

POIL, *souffler au* (*Maréch.*) VI. 68. *b.* Poils du cheval. *Suppl.* III. 395. *b.* 400. *a.*

Poil de laine, de velours, des étoffes en soie & en dorure. XII. 865. *b.*

der sans batardeaux ni épuisemens. *Ibid. b.* Détails des constructions. *Ibid.* 45. *a, b.* Description de la machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. *Ibid.* 45. *a, b.* Récapitulation abrégée de la scie de M. de Voglie. *Ibid.* 47. *a, b.* Des moutons & de leur construction. *Ibid. b.* Des ponts de bateaux. *Ibid.*

pelle triomphal; le pont palatinus; le pont fabricius, & le pont cestius ou exquilinus; le pont janiculensis & aurelius; le pont elius, & le pont milvius: observations historiques sur chacun de ces ponts. XIII. 71. *a.* Pont salaro, à trois milles de Rome. Pont qui fut bâti près de la ville de Narni,

tion des Romains par Romulus en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b*. Association d'un patricien à l'ordre des plébéiens. I. 147. *a*. Les plébéiens admis à la censure. II. 818. *a*. Loi sur les mariages des patriciens & des plébéiens. IX. 654. *a*, *b*. Les plébéiens ayant été admis à la magistrature, participèrent à la noblesse qui y étoit attachée. XI. 168. *a*.

qui justifie l'usage de cette figure. Divers exemples de cette sorte de pléonasme dans la langue hébraïque. *Ibid*. 758. *a*, *b*. II. Réserve avec laquelle nous devons juger de certaines répétitions identiques employées dans quelques langues mortes, qui nous sembleroient des pures périssologies. *Ibid*. 759. *a*.

Pléonasme, figure de grammaire. IV. 78. *a*. VI. 768. *b*. Origine du pléonasme. VI. 765. *b*.

Poil, terme de fauconnerie. XII. 865. *b*.

POILLY, (*François*) graveur. VII. 869. *b*.

POINCILLADE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 865. *b*. Ses autres noms. Description de cette plante qui croît en Amérique. *Ibid*. 866. *a*.

POINÇON, outil de divers artisans. Poinçon de maçon. Poinçon à piquer des arquebusiers. Poinçon à arrêt des artificiers. Poinçon de bijoutier, de bourrelier, XII. 866. *a*. de cardier. *Ibid*. *b*.

POINÇON, (*Ceinturier*) poinçon à arriere-point, en coquille, à croisette, à dent de rat, à onde, à faire des plumes. XII. 866. *b*.

Poinçon de charpentier, de chauderonnier, en usage dans les manufactures: mesure pour les liquides désignée par ce nom. XII. 866. *b*.

Poinçon, en terme d'écriture, instrument destiné à percer toutes les pieces d'un dossier pour y insérer les liasses. Poinçons de cloutiers d'épingle, d'épingliers, d'éperonniers, & de ferblantiers. XII. 867. *a*.

POINÇON, (*Jurispr.*) poinçon du contrôle. IV. 151. *a*. Poinçons de charge & de décharge pour les ouvrages d'orfévrerie. 665. *a*, *b*.

POINÇONS à lettre, gravure des (*Caract. d'imprim.*) contre-poinçon nécessaire pour graver les poinçons. XII. 867. *a*. Maniere de faire les poinçons & de les graver. *Ibid*. *b*.

POINÇONS. (*Fondeur de caracteres*) XII. 868. *a*.

Poinçons pour les monnoies ou médailles, ceux dont se servent les graveurs en cachets, poinçons à river des horlogers, XII. 868. *a*. poinçons en terme de layetterie, de manege, de maréchallerie, & de marine. Poinçon à découvrir du metteur en œuvre. Poinçon à sertir. Poinçon à grains. Poinçons à la monnoie, sur lesquels on a gravé en relief les différentes figures qui doivent produire & être dans les quarrés avec lesquels les flancs doivent être frappés. *Ibid*. *b*. Quant à la maniere de graver, tremper, estamper les poinçons, voyez GRAVURE EN ACIER.

POINÇON. (*Art numismatiq. des anciens*) XII. 868. *b*.

Poinçon à point des orfevres. XII. 868. *b*.

Poinçons des orfevres. XI. 626. *b*. XV. 189. *b*.

Poinçon des relieurs. XII. 868. *b*.

Poinçon, outil de sculpteur. XII. 869. *a*.

Poinçons des serruriers. XVII. 828. *b*. 830. *a*, *b*.

Poinçon dans les manufactures de soie. Poinçon dans le raffinage des sucres. Poinçon des cornetiers-tabletiers. Poinçon du taillandier: maniere de le faire. Poinçon du tailleur. XII. 869. *a*. Poinçon du vanier. *Ibid*. *b*.

POINT, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Pourquoi l'on dit le point du jour, le point ou l'extrémité d'une ligne, un point de côté, &c. XII. 869. *b*.

POINT, *Pas*. (*Synon.*) XII. 109. *a*.

POINT, (*Gramm.*) usage du point dans la ponctuation, usage des deux points, ou du point & de la virgule, usage des deux points placés horizontalement au-dessus d'une voyelle. XII. 869. *b*. Pourquoi l'on coupe quelquefois le discours par une suite de points. Origine du point sur l'i. Observations sur les points-voyelles des Hébreux. Origine de ces points. Trois classes différentes qui les distinguent. *Ibid*. 870. *a*. Difficultés attachées à leur étude & à leur usage. Ces points rejettés par Louis Cappel. Maniere de lire l'hébreu sans points, inventée par M. Masclef. Observations sur ce système. pour la distinction des sens & des pauses, inventés par les autres Massoretes. Embarras qu'ils apportent dans la lecture. *Ibid*. *b*.

Point, regles sur son usage. XII. 362. *b*. XIII. 22. *b*. Du point admiratif. I. 140. *b*. Des deux points. III. 683. *b*. XIII. 21. *b*. Des deux points sur l'i. VIII. 424. *a*, *b*. Du point & de la virgule. XIII. 20. *b*. Du point interrogatif. 23. *a*. 24. *a*. Du point exclamatif. 25. *a*.

Points voyelles dans l'hébreu. VIII. 78. *a*, *b*. Points ajoutés à l'alcoran par ses commentateurs. I. 251. *a*, *b*. *Voyez* PONCTUATION.

POINTS, (*Hist. anc.*) différentes significations du mot pluriel *puncta* chez les anciens. XIII. 571. *a*.

POINT, (*Géometr.*) définition. Quelques-uns prétendent qu'on ne conçoit le point que par imagination. Génération de la ligne par le point, de la surface par la ligne, & du solide par la surface. Cette sorte de génération paroît être le premier fondement de la géométrie moderne. Il semble aussi que la méthode des indivisibles soit dans le même cas. Remarques sur ces deux méthodes. Combien il seroit avantageux que nos grands géometres voulussent se rabattre vers les premiers principes des nouvelles méthodes, pour les bien éclaircir. *Ibid*. 871. *a*. Théorêmes & problèmes sur les points en géométrie. *Ibid*. *b*.

Point d'attouchement, I. 845. *b*. par trois points donnés qui ne sont point en ligne droite faire passer un cercle. II. 834. *b*. *Voyez* PUNCTUM.

POINT, (*Géom. sublim.*) point d'inflexion, point de rebroussement. Point simple d'une courbe. Point singulier. XII. 871. *b*.

Points singuliers & multipliés d'une courbe. IV. 386. *a*, *b*. Point d'inflexion. VIII. 728. *a*. Point d'osculation. XI. 681. *b*. Point de rebroussement. XIII. 842. *a*.

POINT, (*Physiq.*) point physique. XII. 871. *b*.

POINT double, triple, quadruple, (*Géomet.*) ou point multiple. Sans un pareil point, l'ordonnée a plusieurs valeurs égales. Cependant il n'en faut pas toujours conclure la vérité de l'inverse. Caractere du point multiple. Fondement de toute la théorie des points multiples. Ouvrage à consulter. XII. 871. *b*. Comment on connoît si une courbe a des points multiples. *Ibid*. 872. *a*.

POINT, (*Navig. Géogr.*) points de l'horizon ou du compas. Points cardinaux. Points collatéraux. XII. 872. *a*. *Voyez* ces mots.

POINT *d'un pilote*, (*Marine*) points du bas de la voile, & du haut de la voile. XII. 872. *b*.

POINT, (*Astron.*) usages de ce mot. *Suppl*. IV. 451. *b*.

Point de station en astronomie. Point d'été. Point d'hiver. XII. 872. *b*.

POINT, (*Cosmograph.*) points cardinaux, horizontaux, solstitiaux. XII. 872. *b*.

POINT, (*Perspectiv.*) point de vue. XII. 872. *b*.

Point accidentel. I. 72. *b*.

POINT, (*Optiq.*) point accidentel, point de concours, point d'incidence, de dispersion, de distance, point objectif, XII. 872. *b*. point rayonnant, de réfraction, de réflexion. *Ibid*. 873. *a*.

POINT *lacrymal*. (*Anatom.*) XII. 873. *a*.

POINT, (*Musiq.*) dans nos mesures anciennes, il y a point de perfection, point d'imperfection, point de division, point d'altération, point de translation. Idée de ces différens points. Valeur du point en usage dans notre musique. Point d'orgue ou de repos. Autre espece de point qui se place immédiatement au-dessus ou au-dessous du corps des notes. XII. 873. *a*.

Point de repos, point d'orgue. II. 434. *a*. IV. 395. *a*. XIII. 849. *a*.

POINT *d'honneur*, (*Morale*) les regles & les maximes qui le constituent sont variables. XII. 873. *b*. *Voyez* HONNEUR.

POINT, (*Blason*) division de l'écu en plusieurs quarrés. Points équipollés. (Voyez *Suppl*. II. 847. *b*.) Points, divisions de la componure. Point d'honneur. Point appellé nombril de l'écu. XII. 873. *b*.

POINT-CHAMPAGNE, (*Blason*) marque deshonorable dans le blason d'Angleterre. Cette piece est rare dans le blason de France. *Voyez* PLAINE.

POINT *d'appui*, (*Archit.*) voyez ORGUEIL. Point d'aspect, lieu où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. Ce point se prend ordinairement à une distance pareille à la hauteur du bâtiment. Le point d'aspect est opposé au point vague. Point de vue. Points perdus. XII. 873. *b*.

POINT *de partage*. (*Hydraul.*) Point de sujétion. XII. 873. *b*.

POINT. (*en terme de Brodeuse*) Point alongé. Point d'amande. Point d'Angleterre broché. Point d'Angleterre uni. Point d'annelet. Point d'arrête doublé. Point à carreaux. Point de croix de chevalier. XII. 874. *a*. Point d'esprit. Point de marly. Point de mignonnette. Point mordu. Point de mousseline. Point de mousseline rayée. Point d'oeillet. *Ibid*. *b*. Point plaqué. Point de quadrillé. Point riche. Point riche à croix. Point de Saxe. Point de grand Saxe. Point de tartelette petite. Point de tartelette rempli. Point de petit tas. *Ibid*. 875. *a*. Point de travers. Point turc. Point de zigzag. *Ibid*. *b*.

Point de chainette. III. 10. *a*, *b*. Point fendu. VI. 490. *b*. Graine. VII. 856. *b*. Guipé. 1010. *a*.

POINTS *de couture*, (*Taill. & Lingere*) voyez COUTURE.

Point, terme de cartier, de cordonnier, de dentelle. XII. 875. *b*.

Points de dentelle. IV. 844. *a*, *b*. Vol. III. des pl. Article DENTELLE.

POINTS *courans*. (*Jardin.*) XII. 875. *b*.

POINT. (*Maréch.*) XII. 875. *b*.

POINT *secret*. (*Monn.*) XII. 875. *b*.

POINTS, (*Art numism.*) marque qu'on voit sur quelques médailles & sur des monnoies romaines. Explication de cette marque. Médailles sur lesquelles on la trouve. Différens nombres de ces points. Différens revers avec lesquels ils se trouvent. XII. 875. *b*.

Point, terme de faiseuse de points, terme d'orfevre en grosserie, de sellier & de bourrelier, & de jeu. XII. 876. *a*.

POINTAGE. *vis de* (*Artill.*) *Suppl*. II. 207. *b*.

POINTE, extrémité de quelque corps que ce soit, pointe d'un compas, pointes en piquans d'une coquille, pointe du cœur en anatomie. XII. 876. *a*.

POINTE, (*Belles-lettr.*) jeu d'esprit. Vers sur ce sujet tirés de l'art poétique de Boileau. XII. 876. *a*. Les pointes faisoient autrefois les plus riches ornemens de nos sermonaires. Exemples. Moyen de découvrir si une pointe est bonne ou mauvaise. On ne substitue souvent les pointes à la force du discours, que parce qu'il est plus aisé d'avoir de l'esprit

rois par M. Vaillant. Leur origine. Portrait du grand Mi-

La mer Noire a peu de bons ports. Ouvrages des Génois

éprouve à pleurer la mort de celui qu'on a aimé. *Ibid. b. Voyez* FUNERAILLES DES ROMAINS.

PLEUREUSES, (*Hist. des Grecs mod.*) fonctions des pleureuses dans les enterremens, chez les Grecs modernes. Autres personnes employées pour chanter la louange du mort, & lui adresser différens propos, &c. XII. 766. *a.*

Tome II.

Joseph Glanville, savant & spirituel écrivain à Plimouth dans le dix-septieme siecle. XII. 771. *a.*

PLINE *l'ancien* ou *le naturaliste*, (*C. Plinius secundus*) circonstances de sa mort. VII. 150. *a.* Lettres de Pline le jeune où il a donné l'histoire des ouvrages de Pline le naturaliste, & la relation de sa mort. XVII. 86. *b*—88. *b.* Ob-

BBBbbb

que d'être à la fois touchant & naturel. Dans quel genre d'ouvrages les pointes peuvent convenir. *Ibid. b.*

POINTE, (*Belles-lettr.*) abus du double sens d'un mot. Regle sur l'usage des pointes. Exemples de quelques pointes & jeux de mots. *Suppl.* IV. 452. *a.*

Pointe, voyez QUOLIBET. XIII. 728. *a.* Mauvaise pointe. XVI. 754. *a*, *b.*

POINTE *de l'épigramme*, (*Poésie*) deux parties de l'épigramme. Qualités que doit avoir la pointe. Exemples de différentes especes de pointes épigrammatiques. XII. 876. *b.*

POINTE, (*Géogr.*) longueur de terre qui s'avance dans la mer, langue de terre ou cap. XII. 877. *a.*

POINTE, (*Blason*) pointe de l'écu, pointe en bande, en barre, en fasce, pointe renversée. XII. 877. *a.*

POINTE, (*Blason*) espece de pal aiguisé. En quoi la pointe differe du giron. *Suppl.* IV. 452. *a.*

POINTE, (*Archit.*) extrémité d'un angle, pointe d'un clocher. XII. 877. *a.*

Pointe, explications de ce terme, & des différens outils employés sous ce nom par divers ouvriers. XII. 877. *a*, *b.*

Pointes à graver en cuivre, VII. 880. *b.* en bois. 891. *a.*

POINTER, (*Artill.*) maniere de pointer le canon. XII. 879. *a.* Pour ce qui concerne le pointage du mortier, *voyez* MORTIER.

Pointer un canon, un mortier, *voyez* sur cela les planches de l'art militaire, vol. I. Dans l'attaque & la défense des places, il vaut mieux pointer que trancher. V. 1006. *a. Voyez* ARTILLERIE & CANON DE CAMPAGNE.

Pointer, terme d'architecture, d'aiguiller, de manufacture, de marine & de fauconnerie. XII. 879. *b.*

POINTER, (*Musiq.*) maniere de pointer les notes. Croches pointées. *Suppl.* IV. 452. *a.*

POINTIL, (*Verrerie*) instrument de verrerie. Sa description & son usage. XII. 879. *b.*

POINTILLÉ. (*Peint. en miniat.*) X. 551. *b.*

POIRE, (*Botan.*) distinction de quatre membranes dans la poire. Destination de l'épiderme. Observations sur le tissu muqueux, & sur le tissu pierreux. Grumeaux plus durs que le reste de la substance, qu'on appelle *pierres* dans la poire. XII. 880. *b.* Quatrieme enveloppe de la poire, appellée tissu fibreux. Observations sur les pepins ou semences de la poire. Ouvrages à consulter sur la génération du fruit, & sur l'anatomie de la poire. *Ibid.* 881. *a.*

POIRES, (*Econom. rustiq.*) signe de leur maturité. X. 209. *b.* Maniere de les sécher, VII. 357. *b.* & de les conserver. *Ibid. a.* Poires de bon chrétien, d'été & d'hiver. II. 321. *a.*

POIRE *des Indes*, (*Botan.*) fruit d'un grand arbre des Indes orientales. Description de cet arbre & de son fruit. XII. 881. *a.*

Poire, terme de balancier, de boutonnier, d'éperonnier & de chasseur. XII. 881. *b.*

POIRÉ ou *cidre de poire*, liqueur vineuse; on en tire une eau-de-vie par distillation; on peut le réduire en vinaigre. XII. 881. *b.*

Poiré, méthode pour le faire. XVII. 293. *a. Voyez* CIDRE, & les planch. d'économie rustique, 409. I.

POIREAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & usages du poireau en médecine. XII. 881. *b.*

POIREAU, (*Marèch.*) voyez *Suppl.* III. 409. *b.*

POIRÉE, *carde-* (*Jardin.*) II. 676. *b.*

POIRET, (*Pierre*) ministre réformé. XVI. 261. *a.* Son sentiment sur la providence conservatrice. IV. 38. *b.*

POIRIER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Description du poirier. Cet arbre fait le plus grand nombre de ceux qu'on cultive dans les jardins potagers & fruitiers. Avantages des poires sur les pommes. De la multiplication du poirier par semence & par greffe. XII. 882. *a.* De la qualité du terrein & de l'exposition qui convient au poirier. Observations sur le poirier greffé sur le coignassier, & sur celui dont la greffe a été faite sur le poirier franc. Différentes especes sur lesquelles on peut greffer le poirier. Différentes formes sous lesquelles on l'éleve. Choix des poiriers qu'on tire de la pépiniere pour les planter à demeure. Saison propre à la transplantation. *Ibid. b.* Distance à laquelle on doit planter les poiriers. Taille de cette sorte d'arbres. Qualité du bois de poirier sauvage. Observation sur le cidre de poire ou poiré. *Ibid.* 883. *a.* Du choix à faire parmi les nombreuses variétés de poiriers, pour n'en avoir que d'estimables. *Ibid. b.*

POIRIER, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cet arbre. *Suppl.* IV. 452. *a.* Il croît naturellement dans nos forêts. Comment se forment ses nouvelles variétés. Des sujets sur lesquels les poiriers doivent être greffés. Des moyens de retarder la maturité des poires d'hiver. Les bonnes poires tardives sont un des plus beaux présens que nous ait faits la nature cultivée. *Ibid. b.* Après celles-là, les poires d'automne sont celles qui méritent le plus la culture. Les poires d'été les plus nombreuses de toutes, sont les moins estimables. Le mérite de chaque espece est différemment apprécié selon les goûts, & dépend beaucoup du sol & du climat. Le genre du poirier ne paroît pas renfermer des especes dont les caracteres soient tels que les botanistes y aient quelque égard. Mais il n'est point d'arbre qui présente un aussi grand nombre de variétés. Catalogue des poires dans l'ordre de maturité. *Ibid.* 453. *a.* Description, qualité & culture de celles de chaque saison qui méritent le plus d'occuper une place dans les bons jardins. *Ibid. b.*

Poires d'été. Amiré joannet. Muscat-Robert. Poire à la reine. Poire d'ambre. XII. 453. *b.* Madeleine ou citron des carmes. Cuisse-madame. Gros blanquet ou blanquette. Epargne: beau-présent: saint-samson. Salviati. Poire sans peau: fleur de guigne. *Ibid.* 454. *a.* Rousselet de Rheims, ou vrai rousselet. Poire d'œuf. Epine d'été, fondante, musquée. Bon-chrétien d'été musqué. *Ibid. b.* Beurré. *Ibid.* 455. *a.*

Poires d'automne. Bezi de Montigni. Doyenné blanc. Sucré vert. Messire-jean. Lansac: dauphine: satin. Bergamotte suisse. XII. 455. *a.* Bergamotte d'automne. Bergamotte d'Angleterre. Doyenné gris. Marquise. Crassanne. Bergamotte sylvange, Pastorale. *Ibid. b.*

Poires d'hiver. Epine d'hiver. Virgouleuse. Saint-germain inconnue la fare. Merveille d'hiver, ou petit oin. Ambrette. Colmar, ou poire-manne. Bezi de Chasseri: échasseri. Martin-sire, ou poire de Romeville. XII. 456. *a.* Bergamotte de soulers. Bon-chrétien d'hiver. Angélique de Bordeaux, ou saint-martial. Muscat allemand. Poire de Naples. Bezi de chaumontel. Beurré d'hiver. *Ibid. b.* Impériale à feuilles de chêne. Bergamotte d'Hollande: bergamotte d'Alençon. Observations sur quelques autres especes de poires. Semis des pepins de poires sauvages & de poires à cidre pour se procurer des sujets propres à recevoir la greffe des bonnes especes de poirier. *Ibid.* 457. *a. Voyez* au mot PÉPINIERE les instructions nécessaires pour guider le cultivateur dans l'éducation des sujets avant & après la greffe, jusqu'à ce qu'ils soient propres à être plantés à demeure. Distance à laquelle ils doivent être plantés en pépiniere. De l'usage du coignassier considéré comme sujet de greffe. Les sujets greffés sur poiriers conviennent singuliérement aux espaliers, contr'espaliers & buissons. Principes essentiels sur la taille du poirier. *Ibid. b.* Observations sur lesquelles ces principes sont fondés. *Ibid.* 458. *a.* Distance à mettre entre les poiriers espaliers. Maniere d'en diriger les branches. On doit attacher les bourgeons à mesure qu'ils naissent au haut des branches, & ôter ceux qui paroissent en devant, & ceux qui n'annoncent que des branches infertiles. L'usage d'écorcer les arbres pour les parer de la mousse, & de couper leurs racines pour les rendre fertiles, condamné. Du terrein convenable aux poiriers, & du soin qu'on doit apporter pour l'établissement d'un bon fonds. Autres soins particuliers de culture. *Ibid. b.* Engrais qui convient le mieux aux poiriers. Des abris pour les contr'espaliers. Des arrosemens. De la culture des poiriers en vergers. De la cueillette des poires. *Ibid.* 459. *a.* Moyens de les conserver. *Ibid. b.*

Poiriers, culture des poiriers en pépiniere. XII. 322. *a.* Exposition qui convient à ces arbres. I. 757. *a.* Poirier de la nouvelle-Espagne. XII. 425. *a.* Poirier du Japon nommé ficku. XV. 166. *b.* De la greffe des poiriers. *Suppl.* I. 284. *a.* Poiriers greffés sur coignassier. *Suppl.* II. 497. *b.* 498. *a*, *b.* Abri favorable aux poiriers de haute-tige greffés sur coignassiers. *Suppl.* I. 53. *b.*

Poirier, (*Comm. de bois*) une de ses principales qualités est de prendre un beau poli. Dimension des planches, poteaux & membrures, qui sont les formes sous lesquelles on le vend. XII. 883. *b.*

POIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de celle qu'on appelle pois des jardins, ou petit pois. XII. 883. *b.*

POIS, (*Jardin.*) de l'engrais de houille pour les pois. VIII. 524. *b.* Moyen de se procurer des pois de primeur par des adots. *Suppl.* I. 174. *b.*

POIS *verds*, *petits pois*, (*Diete*) qualité diététique de ce légume. Celle des pois en gousse. XII. 883. *b.*

POIS *d'Angola*, (*Bot.*) arbuste originaire de la côte d'Angola, & très-commun dans les Antilles. Sa description. Qualité diététique de son fruit. Espece de thé fait avec les bourgeons des branches. XII. 884. *a.*

Poids de l'isle de Madagascar. Différentes especes. XVII. 408. *b.* 409. *a.* Pois jucuba dans le royaume de Congo. 804. *a.*

Pois chiche, caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plante des pois chiches à fleur rouge, & de ceux à fleur blanche. Prix excessif auquel se vendirent les pois chiches pendant le siege de Samarie, sous le regne d'Achab, roi d'Israël, IV. rois. *vj.* 25. Usage que l'on fait des pois chiches au Caire & à Damas. XII. 884. *b.*

POIS *chiches*, (*Mat. méd. Diete*) apprêts de ce légume. Différentes qualités de ces pois, selon le terrein & le climat où ils croissent. Propriété diurétique de la décoction de pois chiches. XII. 884. *b.*

Pois. De la farine de pois. *Suppl.* III. 7. *a.*

PONTIGNY, (*Géogr.*) abbaye sur les frontieres de Bourgogne & de Champagne, deuxieme fille de Citeaux.

Poplitée. Description d'une veine & d'une artere, dites *poplitées.* XIII. 86. *b. Voyez* SURALE, VEINE & CRURALE

peur également funeste aux animaux. Comment les ouvriers peuvent se garantir de cette colique. Traitement qu'elle exige. Danger de l'étamage des vaisseaux de cuivre, & de ce verre de plomb dont les poteries de terre sont vernissées. *Ibid.* 776. *a.*

Plomb, mines de plomb en Alsace. I. 299. *a*, *b*. — 303.

PLOMB. (*Monn.*) XII. 779. *a.*

Plomb de monnoyage, pour l'affinage de l'argent. Maniere dont s'exécute cet affinage. XII. 779. *a.* *Voyez* AFFINAGE.

PLOMB *de sonde*, (*Marine*) XII. 779. *a.*

PLOMB, (*Miroitiers*) XII. 779. *a.*

POIS *à gratter*, (*Bot. exot.*) XII. 884. *b.* *Voyez* MUCUNA.

Pois de merveille, caracteres de ce genre de plante. XII. 884. *b.* Ses especes. Description de l'espece appellée corindum à larges feuilles & à gros fruit. *Ibid.* 885. *a.*

POIS, *arbre aux* (*Botan.*) arbre de la même famille que le pseudo-acacia. Pourquoi il est appellé *arbre aux pois*. Lieux où il croît naturellement. Usages qu'on en fait en Sibérie. Celui qu'on pourroit tirer de ses feuilles pour teindre en bleu. XII. 885. *a.*

POIS *martiaux*, (*Hist. nat.*) espece de mine de fer. Lieux où elle se trouve. XII. 885. *a.*

POISON, (*Littér.*) signification du *venenum*. Conspiration dont parle Tite-Live de plusieurs dames Romaines coupables d'empoisonnemens. XII. 885. *b.*

Poison de Pharos. VIII. 339. *b.*

POISON, (*Médec.*) secours à employer selon les différentes especes de poisons, dont on peut être atteint. XII. 885. *b.*

Poisons, quelques-uns produisent un grand accablement. IV. 650. *b.* Infusion de graine de lin excellente contre les poisons corrosifs. IX. 552. *b.* Pourquoi les odeurs peuvent empoisonner. XI. 356. *a.* Des plantes vénéneuses. X. 723. *a.* XVI. 501. *a*, *b*. Différences entre les poisons. *Suppl.* I. 64. *a.* Impossibilité d'expliquer l'effet subit de quelques-uns. 325. *a.* Poisons chymiques de la classe des acides: contraction qu'ils excitent sur la peau. *Suppl.* III. 663. *a.*

POISON, (*Jurispr.*) crime de poison. Cette maniere de procurer la mort est plus criminelle que l'assassinat par le fer. XII. 885. *b.* Premiere loi publiée à Rome contre les empoisonneurs. Conspiration de quelques dames Romaines, qui, par des poisons causerent la mort de plusieurs personnes, vers l'an de Rome 422. Singulier jugement prononcé par l'aréopage contre une empoisonneuse & contre son mari. On croit communément que le cœur imbu de venin, ne peut plus être consumé par les flammes. Exemples qui paroissent confirmer cette opinion. Ulcere dans l'estomac que quelques médecins regardent comme un indice de poison. *Ibid.* 886. *a.* Loix romaines contre les empoisonnemens. Loix publiées en France contre le même crime. Précautions prises pour prévenir tout crime & tout accident de poison. *Ibid.* *b.* *Voyez* EMPOISONNEUR.

POISONS, (*Médec. légal.*) importance de connoître les effets du poison pris intérieurement, soit pour être en état de secourir ceux qui ont eu le malheur d'en avaler, soit pour faciliter la conviction de ceux qui le leur ont fait prendre. Quelles sont les choses auxquelles on donne le nom de poison. Il n'existe point de poison absolu. *Ibid.* *b.* La premiere & la plus importante question médico-légale dans le sujet dont il s'agit ici, consiste à évaluer les signes par lesquels on distingue les effets des poisons & ceux des virus intérieurs. Si l'existence du poison est constatée, il reste à rechercher sa nature pour décider s'il peut être cause de mort. Connoissances que cette discussion suppose. Effet immédiat des poisons, suivant les anciens. Remede qu'ils nommerent alexipharmaques ou contre-poisons. Distinction qu'ils faisoient des poisons en froids & en chauds. Signes les plus généraux selon divers auteurs, de l'empoisonnement. *Ibid.* 460. *a.* Evaluation de ces signes. Critique de quelques propositions ou assertions renfermées dans l'article *Poison.* (*Jurispr.*) de l'Encyclopédie. *Ibid.* *b.* Considérations essentielles que doit faire un expert, avant de décider dans des cas où l'on présume l'emploi du poison. Questions à faire aux personnes empoisonnées qui sont encore en vie. Autres signes à examiner. *Ibid.* 461. *a.* La plupart des symptomes causés par les poisons, sont équivoques, lorsqu'on les considere séparément. Ils n'ont la force de l'évidence que lorsqu'ils sont réunis. Comment on s'assure de l'empoisonnement par l'examen du cadavre. *Ibid.* *b.* Différentes voies par lesquelles le poison peut avoir pénétré dans le corps. *Ibid.* 462. *a.* Examen des différentes substances venimeuses dont les scélérats ont usé quelquefois, ou que le hasard met à portée de nous nuire. Différentes manieres dont elles tuent. Divers degrés d'activité qu'elles ont. Considérations sur les substances minérales qui agissent à la maniere du poison. De l'arsenic. Du cuivre & du verd-de-gris. *Ibid.* *b.* Du plomb & de ses préparations. Du sublimé corrosif & de ses différens précipités. Le verre, les fleurs, le régule, le foie & le beurre d'antimoine, mis au rang des poisons, lorsque la dose en est excessive. Les différens acides minéraux considérés comme appartenans à la même classe. Vapeurs empoisonnantes. Fluides & liqueurs, qui injectés dans les vaisseaux d'un animal, causent sa mort. *Ibid.* 463. *a.* Causes pernicieuses à la vie des hommes, que fournit le regne animal. Observations sur la morsure de quelques animaux venimeux, de la vipere, de la tarentule. Animaux qui avalés intérieurement ou appliqués extérieurement, excitent dans le corps des ravages considérables. Vapeur dangereuse des fourmillieres. *Ibid.* *b.* Signes de l'empoisonnement causé par les cantharides. Poisons tirés du regne végétal. Examen de quelques plantes qui ont communément passé pour venimeuses. Aconit ou napel. Anthora, espece de napel. Anachardium. Renoncule, &c. Suc conservé de certaines plantes. On ne peut s'assurer de la nature de ces poisons, que lorsqu'on en trouve des fragmens dans les premieres voies. On est encore moins fondé à prétendre affirmer quelque chose, lorsque le poison n'agit que lentement. Ouvrages à consulter sur les poisons. Observation sur les philtres. L'expérience démontre que des dégénérations intérieures peuvent produire les mêmes effets que les poisons. Le plus infaillible des signes du poison, c'est la séparation du velouté de l'estomac. Des plaies regardées comme faites par des armes empoisonnées. *Ibid.* *b.* Des secours qui conviennent aux personnes qui ont avalé du poison. *Ibid.* 465. *a.*

POISSON, (*Ichthyolog.*) différences dans les poissons par rapport à leurs nageoires. Observations sur la queue, la tête, la bouche, le bec & les dents des poissons. Remarques sur leurs narines & leurs yeux. XII. 887. *b.* Différences entre les poissons dans la forme du dos, dans les côtes, la poitrine & le ventre. Leurs parties de la génération. Leurs écailles. Ligne formée le long des côtés du corps par une suite de points ou de petites ouvertures, ou par une conformation particuliere de quelques écailles. Barbillons des poissons. Tubercules & piquans sur le corps de certains poissons. Il n'y a que les cétacées qui aient des conduits auditifs. Divers faits & observations qui pourroient faire croire que les poissons entendent. *Ibid.* 888. *a.* Explication de ces faits, qui ne suppose point en eux le sens de l'ouïe. Organes des poissons qui portent le nom *d'ouïes*. Observations sur la langue des poissons & sur leur cœur. Vessie par le moyen de laquelle il s'élevent & ils s'abaissent. Observations sur leurs os, leurs osselets & leurs arêtes. Alimens des poissons. Différentes méthodes à consulter sur la nomenclature des poissons. *Ibid.* *b.* Précis de celle d'Artédi. Nouvelle méthode de M. Linnæus. *Ibid.* 889. *a.*

Poissons, description des parties qui les composent: arêtes. I. 635. *b.* De leur cerveau. II. 865. *a.* *Suppl.* 299. *b.* Structure de leur foie. VII. 35. *b.* Observations sur la mâchoire d'un poisson qui se pêche en Canada. IX. 801. *a.* Narines. XI. 28. *b.* Dents. 624. *b.* Figure du crystalin de l'œil des poissons. 389. *b.* 390. *a.* *Suppl.* II. 654. *b.* Ouvrage sur les yeux des poissons. *Suppl.* I. 401. *a.* *Suppl.* I. 427. *b.* Ouies des poissons, leur usage. XI. 706. *b.* — 708. *b.* XIII. 242. *a.* *Suppl.* 210. *b.* Méchanisme qui répare dans les poissons le défaut de dilatation de la poitrine. III. 596. *b.* Singularités sur le pancréas de quelques poissons. XI. 813. *a.* Observations sur les paupieres de ces animaux. XII. 286. *a.* Leur péritoine. 382. *b.* Ecailles. I. 29. *b.* V. 218. *a.* XII. 889. *b.* 890. *a.* Espece d'huile dont les poissons sont enduits. XV. 482. *b.* Leurs testicules. XVI. 197. *b.* Observations sur le cœur des poissons qui ne respirent point. 228. *a.* Comment se fait la digestion dans les poissons. *Suppl.* II. 877. *b.* Méchanisme d'où dépend leur faculté de nager. Structure du poisson qui empêche qu'il ne soit dans l'eau dans une situation renversée. XI. 5. *a.* Comment il peut se mouvoir de haut en bas & de bas en haut. Usages des nageoires. XI. 5. *a*, *b*. Usage de la queue pour nager, *ibid.* *b.* Description détaillée de la carpe. II. 694. *b.* 697. *b.* De l'âge des poissons: moyen de les connoître à-peu-près: de leur longue vie. I. 89. *b.* De la chaleur naturelle de ces animaux. III. 38. *a.* VII. 362. *a.* *Suppl.* II. 310. *a.* Chaleur des cétacées. III. 39. *a.* Accouplement des poissons. *Suppl.* I. 124. *a.* Comment ils fécondent les œufs de leurs femelles. I. 86. *a.* Poissons hermaphrodites. II. 697. *b.* Pourquoi les poissons jouissent de la faculté de pouvoir jeûner long-tems. VI. 574. *a.* Insecte que l'on trouve sur le corps de divers poissons marins. XV. 894. *a.* Expériences faites sur les poissons dans la machine du vuide. XII. 808. *a.* XVII. 209. *b.* Plante de Cayenne qui les enivre. *Suppl.* II. 536. *a.* Fruit d'un arbre d'Amboine qui les empoisonne. *Suppl.* I. 729. *b.* Décision des poissons en trois classes: des caracteres qui distinguent ces classes & les genres qu'elles renferment. VIII. 438. *a*, *b*. 484. *a*, *b*. Poissons cétacées. II. 870. *b.* Poissons qui ne viennent ni de la mer, ni d'aucune eau stagnante ou courante. VII. 837. *b.* Quel est le plus grand des animaux de mer. *Suppl.* 690. *a.* Auteurs qui ont écrit sur les poissons. VIII. 485. *a*, *b*. 486. *a.* Ouvrage de M. Aurele Séverino sur cet objet d'histoire naturelle. *Suppl.* I. 396. *b.* Planches qui représentent quelques especes de poissons. VI. vol. Regne animal, pl. 51 — 56.

POISSONS, *empreintes de*, (*Hist. nat.*) X. 47. *b.* 48. *a.* *Voyez* EMPREINTE.

POISSON, (*Pêche*) plantes qui l'engourdissent. XVI. 337. *b.* Faire dégorger le poisson. IV. 756. *a.*

POISSON ARMÉ, *Porc-épic de mer*, (*Ichthyol.*) XII. 889. *a.*

POISSON-BŒUF, (*Ichthyol.*) le plus grand des poissons connus d'eau douce. Sa description. Comment il paît l'herbe des bords de la riviere. XII. 889. *a.* Rivieres d'Amérique dans lesquelles on le trouve. On le nomme *lamentin* dans les isles françoises. *Ibid.* *b.*

trent que les faits même qu'ils racontent ne sont pas incontestables. Cependant, comme il est certain que les na-

coutume d'enfermer dans des monasteres les enfans de la famille pour les immoler à l'ambition d'un seul. Toute ins-

vol. VIII des planches.
PLOMBEUR, officier qui mettoit les plombs aux diplômes des papes. Plombeur des étoffes dans le commerce. XII. 788. *b.*
PLOMBIER, communauté des plombiers à Paris. Leurs principaux statuts. XII. 788. *b.*

quiert dans sa chûte une goutte d'eau qui tombe dans le vuide. Effet de la résistance de l'air pour diminuer cette force. Il pleut rarement lorsqu'il fait un gros vent, à moins que la direction du vent ne soit de haut en bas. Causes de la différence de quantité de pluie qui tombe dans les différens pays. *Ibid. b.* Avantages que nous tirons de la pluie.

POISSON-COFFRE, (*Ichthy.*) vol. VI des planch. Regne animal, planche 56. *Voyez* COFFRE.

POISSON-*femme*, (*Ichthy.*) espece singuliere de poisson. XII. 449. *a.*

POISSONS, *menus*, désignés par le nom de chevron, maniguette, (*Pêche*) III. 325. *b.*

POISSON *d'or*, (*Ichthy.*) particulier à la Chine. IX. 230. *b.*

Poisson rond. Lieux où on le trouve. Sa description. XII. 889. *b.*

Poisson volant, sa description. Qualités de sa chair. XII. 889. *b. Voyez* vol. VI des planches, Regne animal, planche 56.

POISSONS, *écailles des*, (*Scienc. microscop.*) variétés qu'elles présentent dans les différentes especes de poissons, & dans un même poisson. XII. 889. *b.* Accroissement annuel de ces écailles. Observations faites par M. Leuwenhoeck sur quelques écailles de carpe. Ecailles des anguilles. Maniere de préparer les écailles. *Ibid.* 890. *a.*

POISSONS, *les*, (*Astron.*) signe du zodiaque & constellation. Poisson volant; poisson austral, autres constellations. XII. 890. *a.*

Poissons. Moyen de connoître dans le ciel la constellation des poissons. *Suppl.* III. 568. *b.* Principale étoile du poisson méridional, *voyez* FOMAHANT.

POISSON *de mer*, (*Comm.*) apprêt du poisson mariné. Poissons secs. Poissons appellés *royaux* en France. Poissons à lard. Poisson de somme. Huile de poisson. XII. 890. *b.*

POISSON, (*Comm.*) comment on sale le poisson quand on l'encaque d'abord. II. 393. *a. Voyez* les planches de pêche. Marchand de poisson appellé *chasse-marée*. III. 250. *a.* Poisson salé, *voyez* SALINE.

POISSON, (*Jurispr.*) chambre qui a la police sur le fait de la marchandise de tout le poisson de mer. III. 54. *a*, *b.* Magistrat qui connoît de ce qui concerne la vente du poisson. IX. 511. *b.* Poissons royaux en Angleterre XIV. 417. *a.*

POISSON, (*Cuisine*) poisson au bleu, maniere de l'accommoder. II. 284. *b.* Le poisson enveloppé dans des feuilles de fenouil en devient plus ferme & plus savoureux. XI. 491. *b.* Maniere de préparer le poisson d'eau douce, usitée en Hollande. XVII. 592. *b.*

POISSON, (*Critiq. sacr.*) Moïse met les poissons au nombre des reptiles. Distinction qu'il fait des poissons purs & immondes. Les hommes désignés figurément par Ezéchiel sous le nom de *poissons*. Porte de Jérusalem appellée *porte des poissons*. XII. 890. *b.*

POISSONS. (*Mythol.*) comment la mythologie envisage le signe de ce nom dans le zodiaque. XII. 890. *b.*

POISSONS, *les*, (*Litt.*) poissons, objets de culte chez quelques nations de l'antiquité. XII. 890. *b.*

Poissons. Divination par l'inspection de leurs entrailles. VII. 486. *b.* Poissons, figure symbolique. XV. 734. *a.*

POISSONS, *peuples mangeurs de*, (*Géogr.*) VIII. 486. *b.*

POISSON, (*Blason*) différentes manieres dont on distingue les poissons. XII. 890. *b.*

Poisson. Maniere de représenter différentes especes de poissons. *Suppl.* IV. 465. *b.*

Poisson pâmé. *Suppl.* IV. 228. *b.* Queue de poisson peautrée. 264. *b.*

POISSON, (*Comm.*) mesure de liqueur. XII. 890. *b.*

POISSON *d'avril*, (*Hist. mod.*) différentes origines attachées à ce jeu populaire. *Suppl.* IV. 465. *b.*

POISSON, acteur comique : son impromptu sur Colbert. VIII. 630. *b.*

POISSONNIERE, *la*, (*Géogr.*) château ou village de la Couture, en la Varenne du bas Vendomois. Observations sur le poëte Ronsard, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 465. *b.*

POISSY *sur Seine*, (*Géogr.*) ville de l'isle de France. Divers établissemens ou édifices remarquables de cette ville. Colloque de Poissy tenu en 1561. Ce lieu se nomme en latin *Pinciacum.* Observations sur le caractere, la vie & le regne de Louis IX, connu sous le nom de Saint-Louis, né à Poissy en 1215. XII. 891. *a*, *b.* Auteurs qui ont écrit sa vie. Ouvrages de Nicolas Mercier, homme de lettres, né à Poissy. *Ibid.* 892. *a.*

Poissy. Seigneurs qui ont possédé le pays des environs nommé *le Pinserais.* Charles-le-chauve tint un parlement à Poissy. Les rois de la troisieme race en aimoient le séjour. Observations sur l'église de Notre-Dame. Louis IX, né à Poissy. Leçons que lui donnoit la reine Blanche sa mere. Monastere des jacobines. Traités entre la France & l'Angleterre, renouvellés à Poissy sous Philippe-le-bel. Observations sur le colloque de Poissy, tenu en 1561. *Suppl.* IV. 466. *a.* Promotion de chevaliers de S. Michel, faite par François II, dans cette ville. Pillage qu'elle essuya en 1589. Observations sur Anne de Marquetz, religieuse de Poissy, sur René Vah, & sur Gérard, riche financier, l'un & l'autre nés dans ce lieu. On voit aux jacobines l'agraffe sur laquelle étoit la devise de Louis XI. attachée au manteau qu'il porta le jour de ses noces. *Ibid. b.*

POISSY, (*Contrat de*) IV. 126. *a.* 676. *b.* V. 38. *b.*

POITIERS, (*Géogr.*) ville de France. Etablissemens remarquables dans cette ville. XII. 892. *a.* Elle est une des plus désertes & des plus ruinées du royaume. Observations sur les ruines qu'on trouve au vieux Poitiers. Ouvrages des Romains dont la ville de Poitiers a été décorée. Diverses remarques sur l'ancienneté de cette ville. Bataille de Poitiers donnée en 1356, entre le roi Jean & Edouard, prince de Galles, dans laquelle le roi Jean fut fait prisonnier. Observations sur quelques hommes de lettres de Poitiers; S. Hilaire; Guillaume Aubert; Pierre Bérenger; Gilles Filleau des Billettes; Philippe Goibaut du Bois; *Ibid. b.* Jean Bouchel; Augustin Nadal; Jean de la Quintinie; Catherine des Roches & sa fille. *Ibid.* 893. *a.*

Poitiers. Edit de Poitiers, en 1577. XI. 736. *b.* Chancelier des comtes de Poitiers. III. 103. *b.* Chancelleries de Poitiers. 118. *b.* Conseillers-jurés de la ville de Poitiers. IV. 30. *b.* Parlemens de Poitiers. XII. 62. *b.*

POITOU, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Sa division géographique. Gouvernement du Poitou. Ses productions. Ses principales rivieres. Territoire des anciens Pictaves. XII. 893. *a.* Révolutions de cette province. *Ibid. b.*

POITOU, (*Histoire des hommes illustr. & savans*) observations sur plusieurs hommes célebres nés dans cette province; S. Maximin; S. Paulin; S. Hilaire; S. Probien; Ste Radegonde; S. Paterne; *Suppl.* IV. 467. *a.* Venantius-Honorius-Fortunatus; Bazile; Guillaume V, duc d'Aquitaine & comte de Poitiers; Pierre Berenger; Gilbert de la Porée; Richard, *cœur de lion*, roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers; *Ibid. b.* Jean de la Balue; Anne l'Archevêque de Parthenay; Jean Bouchet; André Tiraqueau; Barnabé Brisson; *Ibid.* 468. *a.* Nicolas Rapin; Armand-Jean du Plessis, cardinal de Richelieu; Guillaume Rivet; François Citoys; Théophraste Renaudot; George Brossin; Jean Fileau de la Chaise; Philippe Goibaud Dubois; Ismaël Boulliau; André-Martin; Michel Lambert; Urbain Chevreau; *Ibid. b.* Etienne Gabriau de Riparfont; Matthieu Isoré d'Hervaut; Françoise d'Aubigné; Isaac de Beausobre; Augustin Nadal; Antoine Rivet de la Grange; Jean-Baptiste le Sesne d'Ettemar; Joseph Albert le Large de Ligniac; MM. de Ste Marthe. *Ibid. b.*

POITOU, *colique de*, (*Médec.*) *voyez* COLIQUE. Eloge d'un ouvrage de M. Tronchin de Geneve, sur cette maladie. XII. 893. *b. Voyez* COLIQUE.

POITRAIL *du cheval. Suppl.* III. 398. *a.*

POITRINE, (*Anatom.*) les anatomistes l'appellent *thorax.* Division du thorax. Ses parties externes & internes. XII. 894. *a.* Forme de la poitrine dans l'homme & dans les animaux. Observations sur la structure des côtes, & sur la maniere dont la poitrine est suspendue. Muscles qui élevent les côtes. Recherches sur l'usage du plan interne & du plan externe. La caisse qui renferme les poumons est bandée par les muscles intercostaux, & la force avec laquelle ils agissent paroîtroit surprenante, si l'on en jugeoit par certains tours, qui ont souvent attiré l'admiration du public. Observations sur ces hommes qui, ayant une enclume sur la poitrine, souffrent qu'on casse sur cette enclume une barre de ferre à grands coups de marteau. Accroissement de la capacité de la poitrine dans le fœtus. *Ibid. b.*

Poitrine, sa description, VIII. 270. *a*, *b.* celle du fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Membrane qui tapisse la cavité de la poitrine, *voyez* PLEVRE. Augmentation dans le diametre de la poitrine pendant le jour. I. 90. *a. Voyez* THORAX.

POITRINE, *maladies de la*, (*Médec.*) blessures de cette partie. Fistule de la poitrine. Amas de quelque humeur dans sa cavité : son enflure extérieure : comment on évacue cette humeur. Echymose & abcès dans les parties extérieures. Sympathie entre la poitrine, les voies urinaires, & les extrémités inférieures. Battemens de la poitrine. Autres observations très-courtes sur les maladies de cette partie. XII. 895. *a.*

Poitrine, maladies de la. Des plaies dans cette partie. XII. 683. *b.* Maladies de poitrine causées par des percussions & contre-coups. *Suppl.* II. 572. *b.* Maladies qui surchargent d'humeurs tous les visceres de la poitrine. *Suppl.* IV. 68. *b.* 69. *a.* Epanchemens du sang dans la poitrine. VIII. 119. *a.* Amas de pus. V. 599. *a*, *b.* Exemple de la guérison d'un abcès de la poitrine accompagné des symptômes de la phthisie & d'un déplacement de l'épine du dos & des épaules. I. 16. *a.* Traitement qu'exigent les épanchemens purulens dans la poitrine. VIII. 749. *b.* De l'usage de la chaise chirurgicale pour les opérations de la poitrine. *Suppl.* II. 308. *b.* Fluxions de poitrine, *voyez* CATHARRE. Observation sur l'usage du *sperma ceti*, dans les fluxions &

des maîtrises. 912. *b.* Le grand nombre de monasteres. X. 638. *a.* Différentes causes qui troublent la population, &

laine olive. *Ibid.* 113. *a.* De la porcelaine par transmutation. De l'or de la porcelaine. Des gerçures de la porcelaine. Opération pour le vernis. *Ibid. b.*

tombe en différens endroits. Enumération des avantages que nous retirons de la pluie. 1°. Elle sert à humecter & ramollir la terre desséchée par l'ardeur du soleil, & à la fertiliser. Quelles sont les plus propres à procurer la fertilité, & celles

PLUMACEAUX, (*Chirurg.*) Vol. III des pl. Chirurgie, pl. 2.

PLUMARIUM OPUS, (*Critiq. sacr.*) ouvrage en broderie. Endroit de l'écriture où il en est parlé. Ouvrier célebre

leuse du sang de bouquetin dans ces fluxions. II. 367. *b.* Des crachats dans les maladies de poitrine. IV. 426. *a.* Remedes pour la poitrine nommés *expectorans*. VI. 287. *a*, *b.* Matieres évacuées par l'expectoration. III. 568. *b.* De l'usage des véficatoires dans les maladies de poitrine. XVII. 201. *b.* 202. *a*, *b.* De l'équitation. *Suppl.* II. 848. *b.* Les maladies des visceres de la poitrine plus fréquentes dans la jeunesse qu'à tout autre âge. VIII. 545. *a.* Inflammations de poitrine, *voyez* INFLAMMATION.

POITRINE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 381. *b.* 991. *a.*

POIVRE, (*Hist. des drog.*) trois sortes de poivres, le noir, le blanc & le long. XII. 895. *b.*

Poivre. Les épiciers le mêlant souvent avec le gingembre. VII. 663. *b.* Commerce de poivre que les Anglois font à Sumatra. *Suppl.* I. 873. *b.* Poivre long des boutiques. *Suppl.* I. 896. *b.*

POIVRE, (*Diete*) son usage dans les pays chauds. *Suppl.* I. 348. *b.*

POIVRE *noir*, (*Hist. des drog.*) description de ce poivre. Celle de la plante qui porte ce fruit. XII. 895. *b.* Tems de sa récolte. Lieux où croît ce poivre. Observation sur sa culture. Maniere d'enlever son écorce pour faire par art le poivre blanc. Acrimonie de toutes les parties de la plante. *Ibid.* 896. *a.*

POIVRE *blanc*, (*Hist. des drog.*) poivre blanc factice, poivre blanc naturel. On ne trouve aucune différence entre les plantes du poivre noir & celles du poivre blanc. Rareté de celles-ci. XII. 896. *a.*

POIVRE *long*, (*Hist. des drog.*) description de ce fruit, & de sa plante. XII. 896. *a.*

POIVRE *d'Afrique* ou *de Guinée*, (*Hist. des drog.*) Description de cette graine. Lieux où elle croît. XII. 896. *b.*

POIVRE *d'Ethiopie*, (*Hist. des drog.*) description de ce poivre. Usage qu'en font les Ethiopiens. XII. 896. *b.*

POIVRE *de Guinée* ou *poivre d'Inde*, *piment*. (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 896. *b.* Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît naturellement & où on la cultive. *Ibid.* 897. *a.* *Voyez* CORAIL DE JARDIN & PIMENT.

POIVRE *de Guinée*, (*Mat. médic.*) XII. 628. *a.*

POIVRE *de la Chine*, (*Hist. des drog.*) description de ce fruit. Sa préparation. Violente odeur de l'arbre qui le produit. XII. 897. *a.*

POIVRE *d'Amérique*, *nommé mécanochitl*, (*Hist. des drog.*) X. 219. *b.*

POIVRE *de la Jamaïque*, (*Hist. des drog.*) ses différens noms. Description de ce fruit. XII. 897. *b.* Noms & description de l'arbre qui le porte. Lieux où il croît & où on le cultive. Récolte & préparation de ce poivre. Usage qu'en font les Anglois. XII. 897. *b.* Ses propriétés. Usage médicinal des feuilles de l'arbre. *Ibid.* 898. *a.*

POIVRE *à queue*, (*Hist. des drog.*) graine aromatique de l'isle de Bourbon. XII. 898. *a.*

POIVRE *petit*, (*Botan.*) XII. 898. *a.*

POIVRE *sauvage*, (*Botan. Mat. médic.*) voyez *AGNUS-CASTUS*.

POIVRE, (*Hist. des drog.*) espece de poivre du Malabar, nommé *amolago*. *Suppl.* I. 568. *a*, *b.* Autre, dite *cattu-molago*. *Suppl.* II. 272. *a.*

POIVRE, *eau de*, (*Scienc. microscop.*) maniere de la préparer & d'examiner les insectes qu'elle contient. Description des différentes sortes d'insectes qu'on y a observés. XII. 898. *a.* Différens effets que produisent parmi eux les mixtions faites dans cette eau. *Ibid.* *b.*

POIVRIER, (*Botan.*) cet arbre représenté vol. VI des planch. Regne végétal, planche 98. Poivrier du Japon, nommé *sco*. XIV. 800. *b.*

POIX, suc de l'écorce de l'arbre appellé *picea pessé*. Maniere de tirer la poix. Différens noms de la poix, suivant ses préparations, sa couleur & ses qualités. Poix blanche & poix résine, faites avec le galipot. Poix noire : d'où se tire la meilleure : ses caracteres. Poix navale. Espece de poix navale à laquelle on attribue une vertu astringente. XII. 899. *a.* Poix grecque ou d'Espagne : pourquoi les anciens l'appelloient *colophone*. Huile ou baume de poix. *Ibid.* *b.*

Poix, celle qu'on trouve à la pointe de Sainte-Hélene. I. 459. *a.* Poix du cedre. II. 797. *a.* Poids de locres en Italie. *Suppl.* IV. 18. *a.* *Voyez* BITUME, RÉSINE, GOUDRON.

POIX, (*Art méchan.*) maniere dont on recueille en Provence différentes sortes de poix & autres préparations résineuses du pin sauvage. XII. 899. *b.*

POIX, (*Chym. Métallurg.*) considérée comme fondant. VI. 914. *b.* 922. *a.* Son usage dans l'étamage du cuivre. *Suppl.* II. 878. *b.*

POIX, *vin de*, (*Mat. médic. des anciens*) XII. 659. *a.*

POIX *minérale*, (*Hist. nat.*) XII. 900. *a.*

POIX, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Son titre de duché-pairie ... XII. 900. *a.*

POKKOE, (*Ornith.*) oiseau singulier qui se trouve en Afrique. Sa description. Sa nourriture. Lieux où ces oiseaux sont communs. XII. 900. *a.*

POL *Aurélien*, (*Saint*) fondateur & premier évêque de la ville de S. Pol-de-Léon. IX. 590. *a.*

POL-*de-Léon*, *Saint-*, (*Géogr.*) *voyez* SAINT-POL-DE-LÉON.

POLA, (*Géogr. anc. & mod.*) ville d'Italie. Fondation du port de Pola. Misérable état où se trouve aujourd'hui cette ville. Sa citadelle. XII. 900. *a.* Inscription où cette ville est appellée *respublica polensis*. Observations sur les antiquités de Pola. *Ibid.* *b.*

Pola. Fondation du port de cette ville. VIII. 931. *b.*

POLAIRE, (*Astron.*) cercles polaires. Longueur du plus grand jour de ces climats. Cadrans polaires. Projection polaire. XII. 900. *b.*

Polaire. Cercles polaires. II. 836. *a.* Cercles polaires terrestres. XVII. 730. *a.* Cercle polaire arctique, 621. *b.* antarctique. 491. *a.* Astrolabe polaire. I. 779. *b.* Etoiles circonpolaires. III. 462. *b.*

POLAIRE, *étoile*, (*Astron.*) observations sur sa distance au pôle. XII. 900. *b.* Proportion selon laquelle cette distance va en diminuant. Quelle sera dans 362 années sa plus grande proximité du pôle du monde. Erreur de Scaliger sur le mouvement de l'étoile polaire. *Ibid.* 901. *a.*

Polaire, *étoile*, XI. 226. *b.* ses variations. *Suppl.* II. 892. *b.* Observations de cette étoile par le moyen du gnomon de M. Blanchini. *Suppl.* III. 239. *b.* 240. *a.*

POLARD ou *Croquant*, (*Monn.*) ancienne petite monnoie de France. Cette monnoie répandue en Irlande, & ensuite décriée l'an 1300. Commencement de la bonne monnoie en Irlande, vers l'an 1304. XII. 901. *a.*

POLATOUCHE, (*Zoolog.*) écureuil volant. X. 380. *a.* XIII. 648. *a.* vol. VI des planches, Regne animal, planche 14.

POLE, (*Astron.*) étymologie du mot. Pôles du monde. XII. 901. *b.* *Voyez* SPHERE.

Pôle. Pôles du monde. *Suppl.* I. 663. *a.* Pôle arctique. I. 621. *b.* Pôle antarctique. 491. *a.* Mouvement de l'ascension droite moyenne du pôle boréal de l'équateur. *Suppl.* IV. 890. *b.* Table des distances entre le pôle vrai & le pôle moyen. 892. *b.* Abaissement du pôle. I. 7. *b.* La hauteur du pôle est toujours égale à la latitude du lieu. V. 304. *b.* VIII. 73. *b.* Les élévations de l'équateur & du pôle jointes ensemble forment toujours un quart de cercle. V. 304. *b.* Méthodes pour trouver la hauteur du pôle. I. 291. *a.* II. 523. *a.* IX. 303. *a.* Différences de hauteurs du pôle dans les différentes zones. XVII. 724. *a.* *Voyez* HAUTEUR. Moyen de connoître dans le ciel le pôle boréal de l'écliptique. *Suppl.* II. 895. *a.*

PÔLE, (*Géogr. & Astron.*) M. Halley prétend que le jour du solstice, sous le pôle, est aussi chaud que sous la ligne quand le soleil est au zénith. Elévation du pôle : comment on l'observe par le moyen du quart de cercle. XII. 901. *b.* Pour plus d'exactitude, il faut avoir égard aux réfractions. Comment on observe la déclinaison d'une étoile. Autre maniere d'avoir la hauteur du pôle en se servant de gnomon, & en observant la hauteur méridienne du soleil. Quelques auteurs ont cru que la hauteur du pôle a une situation différente de celle qu'elle avoit anciennement. *Voyez* là-dessus ECLIPTIQUE & OBLIQUITÉ. Pôles de l'écliptique. Pôle d'une courbe, en géométrie. *Ibid.* 902. *a.* Etoile du pôle. *Ibid.* *b.* *Voyez* POLAIRE.

Pôles dans l'aimant. Chaque fragment rompu en tant de parties qu'on voudra aura toujours ses pôles. Observation sur la maniere d'aimanter une aiguille. Pôles qu'acquiert un morceau de fer fixé dans une situation constante. Différentes expériences faites sur le fer, par lesquelles on lui procure sans aimant les propriétés de l'aimant. XII. 902. *b.* *Voyez* AIMANT.

PÔLES *de la terre*, (*Géogr.*) arctique & antarctique : étymologie du mot *pôle*. XII. 902. *b.*

PÔLE, (*Physiq. Astron. Marin.*) observations à faire près du pôle pour des latitudes de 80 à 90 degrés. Elles furent envoyées par un mathématicien françois à M. le capitaine Philippe, lorsqu'il se fut proposé de faire en 1773, un voyage au pôle boréal. L'auteur de ces observations propose, s'il est possible, la longueur du pendule, les réfractions horizontales, la réfraction des rayons de lumiere qui viennent de l'horizon visuel & la quantité totale de la dépression de l'horizon pour une élévation donnée de l'œil de l'observateur au-dessus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 469. *b.* L'espece de phénomene que les François nomment *mirage*, les effets de la chûte du mercure dans le barometre, l'épaisseur de l'atmosphere, la température de l'eau de la mer à différentes profondeurs, la température du corps de quelques poissons, les phénomenes de l'aiguille aimantée. ... faire aux observations proposées. *Ibid.* 470. *a.*

ceux qui voudront s'occuper de la peinture sur la porcelaine; matieres d'où l'on tire les couleurs. V. 541. *a*, *b.* Détails sur cette sorte de peinture. 542. *a.* Porcelaine trézalée

PORÉE, (*Gilbert de la*) évêque. *Suppl.* IV. 467. *b.*

PORELLA, (*Bot.*) genre de mousse : ses caracteres : lieux où il se trouve. XIII. 125. *b.*

de la défense. En Allemagne, le pape accorde des dispenses de posséder plusieurs évêchés ensemble. XII. 801. *b.*

PLURIEL, *le* (*Gramm.*) On disoit autrefois *plurier*. Quatre regles principales sur ce qui concerne le pluriel des noms & des adjectifs françois. Observation sur l'usage d'employer dans certains mots l'*x* & le *z* pour caractéristique du plu-

Tome II.

Figure de Jupiter Pluvius, gravée sur la colonne trajane. XII. 805. *a.*

PLYNTERIES, (*Hist. anc.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve. Maniere de jurer dans ces jours-là. Cérémonies célébrées dans cette circonstance. XII. 805. *a.* *Voyez* PLUNTERIES.

CCCccc

Pôles, peuples habitans des. XI. 465. *a.*

Pôle, poisson de mer, qui est une espece de sole. XII. 903. *a.*

POLEGA, serpent. Remede pour arrêter l'effet de son poison. *Suppl.* II. 92. *a.*

POLEMARQUE, (*Hist. anc.*) magistrat d'Athenes. Son département. Officiers qui dépendoient de lui. XII. 903. *a.* *Voyez* ARCHONTE. Polemarque chez les Etoliens. *Ibid. b.*

POLEMON. Observations sur ce philosophe. XII. 750. *a.*

POLEMOSCOPE, (*Optiq.*) lunette d'approche recourbée. Etymologie de ce mot. Inventeur de cette lunette. XII. 903. *a.* Construction du polémoscope. *Ibid. b.*

Polémoscope. Cet instrument représenté vol. V des planch. Optique, planche 6.

POLENI, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 556. *b.*

POLENTA, (*Diététique*) orge nouveau rôti médiocrement, & ensuite moulu. Comment les anciens composoient leur polenta. Usage qu'ils en faisoient. Il est vraisemblable que les Arabes imaginerent de faire leur polenta avec les baies de café. XII. 903. *b.*

Polenta, préparation alimentaire des Romains. I. 297. *b.*

POLESIN, *le*, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes, son étendue, ses productions, son gouvernement, sa capitale. XII. 903. *b.*

POLI, *Civil, Honnête, Affable, Gracieux*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XII. 904. *a.* *Voyez Suppl.* I. 179. *b.*

POLI, (*Martino*) observations sur un ouvrage de cet académicien. IX. 713. *b.*

POLIADE, (*Mythol.*) deux temples de Minerve poliade. Statue de Minerve poliade d'Erythres. Cheveux de Meduse dans le temple de Minerve poliade de Tegée. XII. 904. *a.*

Poliade. Lampe du temple de Minerve poliade à Athenes. XIV. 818. *a.*

POLIÆNUS, homme de lettres, né à Sardes. XIV. 655. *a.*

POLICANDRO, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades. XII. 904. *a.* Il y a beaucoup d'apparence que cette isle est l'ancienne Pholégandros. Observations sur le bourg de cette isle. Productions du terroir. Commerce des habitans. Cette isle ne manque pas de papas & de chapelles. Relation de M. Tournefort sur Policandro. *Ibid. b.*

POLICE, (*Gouvernem.*) étymologie de ce mot. Origine des loix. XII. 904. *b.* Entre les loix, les unes tendent au bien général de la société; les autres ont pour but le bien des particuliers. Les Grecs donnoient le nom de *police* à la premiere branche. Sens de ce mot parmi nous. Lieutenant de police, ses fonctions. La police a dû varier chez les différens peuples. Les Hébreux ont été les premiers peuples policés. Objet de la police chez les Grecs. Origine de celle des Romains. De la police des habitans actuels de l'Europe. *Ibid.* 905. *a.* Des moyens dont les anciens peuples ont usé pour faire leur police. Division de l'Egypte. Exercice de sa police. Loix qui furent établies pour cet objet. *Ibid. b.* Principaux ministres parmi les Hébreux, à qui l'exécution des loix fut confiée. Division du peuple pour l'exercice de la police. Etablissement du Sanhédrin. Tribunaux subalternes. Comment la police fut exercée dans Jérusalem. Police des Athéniens. *Ibid.* 906. *a.* Celle des autres villes de la Grece. Police des Romains: premiérement sous les rois: ensuite sous les consuls. *Ibid. b.* Suite de l'histoire de cette police sous les empereurs. *Ibid.* 907. *b.* Police que les Romains établirent dans les villes & provinces de l'empire, & particuliérement dans les Gaules. Son imperfection. *Ibid.* 908. *b.* Histoire de la police de France. Invasion des Gaules par les Francs. Etat de la police du royaume jusqu'au regne de Hugues-Capet. Changemens apportés dans cette police par les troubles dont son regne fut agité. *Ibid.* 909. *a, b.* Histoire particuliere de la police de Paris. *Ibid.* 910. *a.* Magistrats qui doivent concourir avec le lieutenant de police à la conservation du bon ordre. Observations sur l'imperfection des codes de police. *Ibid. b.*

POLICE, (*Jurispr.*) Différence dans le principal objet de la police chez les anciens Romains & chez les empereurs chrétiens. Histoire & état abrégé de la police en France. Principaux magistrats de police & leurs fonctions. XII. 911. *a.* Objets auxquels se rapportent les soins de la police. Fonctions de la police par rapport à la religion, aux mœurs, à la santé, à ce qui concerne les vivres, la voierie, *Ibid. b.* la sûreté & la tranquillité publique, les sciences & les arts libéraux, le commerce, les manufactures & les arts méchaniques, *Ibid.* 912. *a.* les serviteurs domestiques, les manouvriers & les pauvres. *Ibid. b.*

Police. Nécessité de l'exercice de la police dans l'état. XVII. 861. *a.* Inspecteurs de police à Rome. II. 641. *a, b.* Police de France: chambre de police. III. 55. *b.* Charges de police. 199. *b.* 200. *a.* Assemblées générales de police auxquelles le Châtelet de Paris a assisté. 246. *a.* Commissaire de police. III. 709. *b.* Conseiller de police. IV. 30. *a.* Juge de police. IX. 15. *b.* Lieutenant de police. 519. *a, b.* Procureur du roi de police. XIII. 421. *a.* Divers objets de la police de la ville de Paris. IX. 511. *a, b.*

POLICE, (*Comm.*) Différentes significations de ce mot dans le commerce. XII. 912. *b.*

Police d'action, (*Comm.*) IV. 354. *a.*

Police d'assurance, (*Comm. de mer*) Origine du mot *police* employé dans ce sens. Autrefois on faisoit des polices simplement de parole. Ouvrage à consulter. XII. 912. *b.* *Voyez* ASSURANCE.

Police de chargement (*Comm. de mer*) *Voyez* CONNOISSEMENT. Police signifie aussi billet de change. XII. 912. *b.*

POLICE, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) Explication de ce mot. XII. 913. *a.* *Voyez* CARACTERE.

POLICLETE, fameuse statue de ce sculpteur. XIV. 25. *b.*

POLICRATE, (*Hist. anc.*) tyran de Samos, est un exemple mémorable des caprices de la fortune, qui après l'avoir comblé de ses faveurs, lui fit éprouver le plus cruel revers. *Suppl.* IV. 470. *b.*

POLIEUS, (*Mythol.*) temple de Jupiter Polieus dans la citadelle d'Athenes. Singularité dans les sacrifices qu'on lui offroit. XII. 913. *a.*

POLIGNAC, (*Géogr.*) bourg du Velay. Vicomtes de Polignac. On croit qu'Apollon avoit un temple dans ce lieu. Observation sur le cardinal de Polignac. *Suppl.* IV. 471. *a.*

POLIGNAC, (*Melchior de*) cardinal. XIII. 589. *b.*

POLIGNY, (*Géogr.*) petite ville de Franche-Comté. Etablissemens dans cette ville. Observations sur l'ancienne *Polemniacum*. Observations sur un poëte dominicain nommé Gad de Oucin, né à Poligny dans le quatorzieme siecle. Traduction en vers françois de Boëce, par ce poete. XII. 913. *b.*

POLIGNY *en Franche-Comté*, (*Géogr.*) Erreurs de dom Mabillon & de dom Calmet sur cette ville. *Suppl.* IV. 471. *a.* Poligny a donné le nom à une maison distinguée. Observation sur Nicolas Rolin, Jean le Jeune & dom Jourdain, nés à Poligny. *Ibid. b.*

POLIMENT, (*Art méch.*) Celui des glaces, lentilles & miroirs. Poliment en terme de joaillerie. XII. 914. *a.*

POLIMENT *des statues*, (*Sculp. Antiq.*) Il n'est pas douteux que les anciens donnoient le poli aux statues de marbre en les cirant. Ce poliment des anciens paroît préférable à celui dont nous nous servons. XII. 914. *a.*

POLIR, terme d'aiguillier. Maniere de polir une aiguille. *Polir*, terme d'arquebusier & de boutonnier. *Polir*, terme de bijoutier. Maniere de polir l'or & les ouvrages de bijouterie. XII. 914. *b.*

Polir, terme de coutelier, de doreur, d'éperonnier, de manufacture de glaces. Fer à polir, outil de gaînier. XII. 915. *a.*

Polir les glaces de miroir. XVII. 152. *a*; *b.* Polir le marbre, *voyez* MARBRE, MARBRIER, MAÇONNERIE.

POLIR, (*Horlog.*) Pieces des montres & des pendules qu'il est important de bien polir. Maniere de polir les pieces d'horlogerie. XII. 915. *a.*

Polir, terme de lapidaire, d'orfevre en grosserie, de lunetier, XII. 915. *a.* & de tabletier-cornetier. *Ibid. b.*

POLISY-*sur-Seine*, (*Géogr.*) duché de Choiseul dans le Barois. *Suppl.* I. 818. *b.*

POLISSOIR & *polissoire*, description de divers instrumens de ce nom en usage chez les aiguilliers, les couteliers, les doreurs, les ébénistes. Description & usage du polissoir, ou brunissoir des éperonniers. XII. 915. *b.*

Polissoirs de lunetiers & de manufacturiers en glaces. Leur description. XII. 916. *a.*

POLISSOIR, (*Manuf. des glaces*) Machine à polir les glaces *voyez* volume IV. des planches, manuf. des glaces pl. 33, 34, 35, 36.

Polissoir des serruriers. XII. 916. *a.*

POLITESSE, (*Morale*) Différence entre la politesse, la flatterie & la civilité. XII. 916. *a.* La politesse est une inclination douce & bienfaisante, qui rend l'esprit attentif, & lui fait découvrir avec délicatesse tout ce qui a rapport avec cette inclination, tant pour le sentir dans ce qui est hors de soi, que pour le produire soi-même, suivant sa portée. Combien la politesse embellit tout & son défaut se fait sentir par-tout. Comment elle peut souvent se montrer dans le silence même. Sa bienséance dans les discours de morale. La politesse paroît tirer son origine de la vertu. La politesse s'exerce plus fréquemment envers les hommes en général, qu'à l'égard de ceux avec qui l'on vit dans une sorte de familiarité ou d'intimité. *Ibid. b.*

Politesse, différence entre politesse & civilité, V. 416. *a.* entre urbanité & politesse. XVII. 488. *a, b.* Rapports & différences entre l'affabilité, la civilité & la politesse. III. 497. *a.* Politesse de langage. I. 844. *a.* En quoi consiste la véritable politesse de la part des grands. V. 416. *a.* Caracteres de celle qu'il faut inspirer à un jeune homme. VII. 796. *a.* Politesse romaine. XVII. 487. *b.* 488. *a, b.* Politesse européenne. 799. *b.* 800. *a.*

dustrie des hommes leur a donnés. Comment on désigne les ports sur la carte, & la sûreté qu'ils offrent aux navigateurs. Différens lieux auxquels on donne le nom de *port*.

RIE. Observations sur le comté de Sainte-Marie & sur le port de cette ville. XIII. 132. *b.*

Port-Saint-Julien, (*Géogr.*) dans la terre magellanique

les empereurs eurent leurs sieges. XII. 811. *a*.

PODIUM, (*Géogr. anc.*) lieu sur le haut d'une montagne. C'est de ce mot que les François ont fait leur mot *puy*, qui veut dire la même chose. Comment ce mot *puy* a été corrompu en différentes provinces. XII. 811. *a*.

de différence entre le passé & l'avenir, entre le réel & l'imaginaire. L'expression poétique exige encore l'emploi des figures & des images. Tout ce qui seroit purement idéal, il le revêt de matiere, & à chaque matiere il donne ses couleurs, sa figure, & s'il est possible, son ton & ses pro-

POLITIEN, sa patrie, ses ouvrages. X. 684. *b*.

POLITIQUE, (*Philosophie*) la philosophie politique est celle qui enseigne à se conduire avec prudence, soit à la tête d'un état, soit à la tête d'une famille. Connoissances qu'Aristote acquit dans cette science. De toutes les parties de la philosophie, la politique est celle qui a le plus éprouvé de changemens. Observations sur la vie & les ouvrages des écrivains modernes, qui se sont rendus les plus célebres par leurs ouvrages sur la politique, savoir Jean Bodin, XII. 917. *a*. Balthasar Gracian, *Ibid.* *b*. Trajan Boccalin, Nicolas Machiavel. *Ibid.* 918. *a*. Antimachiavelistes. *Ibid.* *b*.

Politique, origine & étude de cette science. I. xj. *Disc. prélim.* Principes de la politique de Socrate, XV. 264. *b*. des Sociniens, XVII. 394. *b*. 395. *a*, *b*. de Hobbes, *voyez* HOBBISME, de Machiavel, IX. 793. *a*, *b*. de Grotius, de Montesquieu, de Puffendorf, *voyez* leurs articles. Imprudences en politique. VIII. 632. *a*. De l'union de la politique avec la théologie, XV. 145. *a*. avec la religion. 256. *b*. Jeux de cartes pour apprendre la politique. XIV. 792. *b*. Réflexion sur les faiseurs de systêmes politiques. XV. 782. *a*.

Politique arithmétique, application des calculs arithmétiques aux sujets ou aux usages de la politique. Principaux auteurs qui ont essayé des calculs de cette espece. Principaux résultats de leurs calculs relativement aux forces, finances, commerce, &c. de quelques états de l'Europe. XII. 919. *a*. Calculs de messieurs Davenant & Grand, particuliérement relatifs à l'Angleterre. *Ibid.* *b*. Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. Usages d'une table dressée par M. Halley, des naissances & des enterremens de la ville de Breslaw en Silésie. *Ibid.* 920. *a*. *Voyez* ARITHMÉTIQUE POLITIQUE.

Politique, adj. Autorité politique. I. 898. *a*, *b*. Cérémonies politiques. II. 839. *a*. Conseil politique. IV. 14. *b*. Economie politique. V. 337. *a*, *b*. 348. *b*. XI. 367. *a*, *b*, &c. Le fanatisme produit par la contradiction entre les principes religieux & politiques. Equilibre politique, *voyez* EQUILIBRE. Loix politiques. IX. 667. *b*. 668. *a*. Noblesse politique. XI. 174. *b*. 178. *b*. Vertu politique, *voyez* VERTU.

POLITIQUE, *grace* (*Politiq.*) Signification de cette expression *faire grace*. Quelles sont les loix les plus sujettes aux révolutions. Lorsqu'une loi peut être abolie sans bouleverser le gouvernement, ce gouvernement est lâche; & lorsqu'elle peut être abolie, sans y produire un grand effet, ce gouvernement est monstrueux. Dans quel état les loix fondamentales peuvent être détruites par d'autres loix. Ce qu'on entend par *faire des graces*. Les graces sont en rapport des principes qui meuvent les gouvernemens. XII. 920. *b*. Réflexions sur les malheurs & le bien que peuvent produire les graces. De celles qu'accordoit Louis XIV. *Ibid.* 921. *a*. Avilissement des honneurs par l'excès du luxe. Moyen de prévenir ce mal. *Ibid.* *b*. *Voyez* GRACE.

POLITIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a*.

POLITIQUES, (*Hist. mod.*) nom d'un parti qui se forma en France pendant la ligue en 1574. On les nomma aussi *royalistes*. Auteur de ce parti. XII. 921. *b*.

POLIUM, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description du polium jaune. XII. 921. *b*. Lieux où il croit. Description du polium à fleur blanche. Propriétés & usages du polium. Description du polium de Crete. *Ibid.* 922. *a*.

POLIUM *de montagne*, (*Mat. médic.*) Compositions officinales dans lesquelles cette plante est employée. Propriétés de ses feuilles & sommités. XII. 922. *a*.

POLIUS, (*Myth.*) surnom que les Thébains donnoient à Apollon. Particularité sur le sacrifice qu'on lui offroit. XII. 922. *a*.

POLLINCTEURS, (*Hist. rom.*) Leurs fonctions dans les funérailles. VII. 370. *a*.

POLLION, (*Asinius*) Bibliotheque qu'il fonda. II. 231. *a*.

POLLUTION, (*Morale*) Crime des pollutions volontaires. Pollutions involontaires. XII. 922. *a*.

POLLUTION *nocturne*, (*Médec.*) Ejaculation involontaire de la semence, qui se fait pour l'ordinaire à l'occasion des songes voluptueux. Nom grec de cette maladie. Il ne faut point la confondre avec cette espece de pollution familiere à ceux qui vivent dans une continence trop rigoureuse. XII. 922. *b*. Caractere & suites de la maladie dont il s'agit ici. *Ibid.* 923. *a*. Exemples de malades de cette espece. Causes de cet affreux & funeste état. *Ibid.* *b*. Difficulté d'y apporter des remedes convenables. Quels sont ceux qu'on peut essayer. *Ibid.* 924. *a*. *Voyez* MANUSTUPRATION. X. 51. *a*, *b*.

POLLUTION *d'une église*, (*Jurispr.*) Ce qui se pratique en cas de pollution d'une église. XII. 924. *a*.

Pollution des temples des païens: expiation qui avoit lieu à cette occasion. VI. 305. *b*. Réconciliation d'un cimetiere pollu. III. 453. *b*.

POLLUX, (*Astron.*) étoile & constellation. XII. 924. *a*.

POLLUX, (*Mythol.*) histoire fabuleuse de Castor & de Pollux. Origine de cette fable. Temple & fontaine consacrés à Pollux en Laconie. XII. 924. *a*, *b*. *Voyez* DIOSCURES.

Pollux, *trophées de*. XVI. 706. *a*. Jurement par Pollux, *voyez* EDEPOL.

POLLUX, (*Julius*) homme de lettres. XI. 49. *a*.

POLOGNE, (*Géogr.*) Etendue, bornes & division de ce royaume. Ses principales rivieres. Ouvrages à consulter sur l'histoire & le gouvernement de la Pologne. XII. 925. *a*.

Pologne, observations sur le droit de propriété des mines de ce royaume. VIII. 555. *a*. Hôtelleries connues en Pologne sous le nom de karesma. IX. 113. *b*. Des bleds de ce pays. *Suppl.* I. 921. *b*.

POLOGNE, *histoire & gouvernement de*, (*Hist. & Droit politiq.*) Eloge de la vie de Sobieski par M. l'abbé Coyer. En quoi l'histoire de Pologne est particuliérement intéressante. XII. 925. *a*. Précis de cette histoire, & des différentes révolutions arrivées dans son gouvernement. *Ibid.* *b*. Tableau de ce gouvernement. *Ibid.* 927. *b*. Comment la justice s'exerce en Pologne. Etat militaire de ce royaume. *Ibid.* 929. *a*. Mœurs des Polonois. *Ibid.* *b*. Etat des serfs. Observation sur les femmes. Le vol & l'assassinat très-rares dans ce pays. Idolâtrie de l'ancienne Pologne. Sa conversion au christianisme. La moitié de l'Europe convertie par des femmes. *Ibid.* 930. *a*. Coutumes atroces qui subsistoient encore en Pologne depuis que le christianisme y fut établi. Il n'y a pas de pays en Europe, où les guerres de religion & les exemples d'intolérance aient été plus rares, jusqu'au tems de Sigismond I. Différentes religions tolérées en Pologne. Observation rigoureuse des rites de la religion romaine chez les Polonois. *Ibid.* *b*. Nombreux miracles des saints dans ce pays. Respect des Polonois pour les papes. Etat physique de la Pologne. *Ibid.* 931. *a*. Sa population. Foiblesse de ce royaume. Le comble de l'esclavage & l'excès de la liberté semblent y disputer à qui se détruira. Oppression de la république par le *liberum veto* des nonces. L'égalité entre les nobles maintenue en Pologne avec beaucoup de soin. *Ibid.* *b*. Tout ce qui n'est pas noble, vit sans considération dans les villes, ou esclave dans les campagnes. Les arts & les sciences négligés dans ce pays. Magnificence & foiblesse du roi. Beau rôle qu'il peut cependant jouer, s'il sait se contenter de faire du bien, sans tenter de nuire. *Ibid.* 932. *a*. Résumé des traits les plus frappans du tableau qu'on vient de tracer de la Pologne. *Ibid.* *b*. Observations sur les principaux de ceux qui l'ont gouvernée depuis le sixieme siecle jusqu'à ce jour. Leck. Cracus. Piast. Boleslas Chrobri. Casimir I. Casimir II. Casimir III. Jagellon. Uladislas VI. *Ibid.* 933. *a*. Sigismond I. Etienne Battori. Sigismond III. Casimir V. *Ibid.* *b*. Michel Wiecnoviecki. Jean Sobieski. Frédéric Auguste I, électeur de Saxe. Stanislas Lesczinski. Devoirs qui restent à remplir à un roi de Pologne, pour mériter le nom de grand. *Ibid.* 934. *a*.

Pologne, union de la Lithuanie à la Pologne sous Jagellon nommé ensuite Uladislas: Premier souverain de ce pays qui prit le titre de roi. *Suppl.* II. 6. *a*. Comment il favorisa l'établissement du christianisme dans ses états. *Ibid.* Cette religion établie sous Miceslas I. IX. 591. *b*. *Suppl.* III. 924. *a*. Les deux peuples réunis en un seul sous Casimir III. IX. 592. *a*. Interdit lancé sur la Pologne par Grégoire VII. *Suppl.* II. 7. *b*. Droit de Pologne. V. 134. *b*. *Pacta conventa* des Polonois. XI. 738. *a*. Diete de Pologne. IV. 975. *a*. Réflexions sur le *liberum veto* des nobles. VIII. 805. *a*. La noblesse & le clergé forment seuls les états de Pologne. VI. 20. *b*. Le corps de la noblesse appellé post-polite. XIII. 173. *a*. Bâtiment qu'on éleve au milieu du champ où s'assemble la diete pour l'élection du roi. XV. 782. *b*. Description du lieu où elle se fait: observation sur cette élection. XVI. 849. *b*. Bâton que le grand & le petit général de la république reçoivent du roi. XVII. 760. *a*. Du primat. XIII. 365. *a*. Chancelier de Pologne. III. 104. *a*. Sénateurs. II. 749. *b*. XV. 7. *b*. Dépositaire de l'autorité royale durant l'interregne. VIII. 834. *a*. Mois militaires en Pologne. X. 621. *a*. Cavalerie de Pologne appellée pancernes. XI. 811. *a*. Ordre par lequel dans les pressans besoins de l'état tous les sujets sont appellés à servir la république. XIII. 162. *a*. Liberté dont les dissidens doivent jouir. IV. 1048. *a*.

POLOGNE, *sacre des rois de* (*Hist. mod.*) La Pologne dans l'inauguration de ses rois, leur présente le trône & le tombeau. Singularité remarquable dans les funérailles des rois de Pologne. Intérêt particulier que les reines de Pologne ont au couronnement. Usage fort singulier par lequel finit la cérémonie du sacre. Occasion unique où un roi de Pologne peut faire des nobles. XII. 934. *a*.

POLONOIS, *freres*, (*Hist. eccl.*) VII. 302. *a*.

POLONOISE, (*Musiq.*) Air de danse qui vient originairement de Pologne. Caractere de cette espece d'air. *Suppl.* IV. 471. *b*.

POLTRON, *Lâche*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XII. 935. *a*. *Voyez* *Suppl.* III. 695. *a*.

POLTRONS, (*Hist. rom.*) Comment les Romains les punissoient. XII. 935. *a*.

Poltron,

sur le trône, & par laquelle il ne fit que les avilir. XIII. 836. *b*. Malgré les vastes états que possede le grand-seigneur, il n'entre presque pour rien dans le systême politique de l'Europe. Moyen par lequel il pourroit parvenir à y avoir

PORTE-LAURIERS, *fête* (*Antiq. grecq.*) Fête qu'on célébroit en Béotie à l'honneur d'Apollon Isménien. XIII. 141. *b*. Origine de cette fête. En quoi elle consistoit. *Ibid.* 142. *a*.

PORTE-MANTEAU, (*Hist. mod.*) officier de la maison du

le peindre comme à la vérité : or le jugement des yeux, en fait de spectacle, est infiniment plus redoutable que celui des oreilles. Trois unités du poëme dramatique. Observations sur le caractere & les embellissemens du lieu de la scene. Il faut que les mœurs des acteurs soient peintes dans

porte le nom de l'air, *aria*, l'autre celui de *récitatif*. Regles sur cette derniere sorte de déclamation. L'air & le chant commencent avec la passion; dès qu'elle se montre, le musicien doit s'en emparer avec toutes les ressources de son art. Exemples de la maniere dont le récitatif & l'air

Poltron, terme de fauconnerie. XII. 935. *a*.

POLYANDRIE, (*Hist. Moral & Polit.*) état d'une femme qui a plusieurs maris. Rien n'est plus opposé que cet état aux vues du mariage. La polyandrie est plus impardonnable que la polygamie. La polyandrie établie chez les Malabares. Loix de ces peuples pour assurer l'état des enfans, & pour fixer l'ordre des successions. XII. 935. *b*.

POLYBE, éleve de Philopœmen : histoire de sa vie, ses ouvrages. X. 302. *a*, *b*. Des harangues qu'il fait prononcer à ses héros. *Suppl.* III. 293. *a*. Caractere de cet historien. II. 668. *b*. Utilité des principes religieux, selon cet auteur. I. 812. *a*, *b*. Voyages & observations qu'il fit de la part de Scipion Æmilien. VII. 609. *b*. Cet auteur cité dans plusieurs articles sur l'art militaire.

Polybe, médecin. X. 268. *a*.

POLYCEPHALE, *nome*, (*Poësie anc.*) air de flûte inventé chez les Grecs en l'honneur d'Apollon ou de Pallas. XII. 935. *b*. Inventeur de cet air. Divers sentimens sur l'origine du nom de *polycephale* donné à cet air. *Ibid.* 936. *b*.

POLYCHRESTE, (*Chym. Pharm.*) baume polychreste. II. 165. *b*. Fourneaux polychrestes. VII. 245. *a*, *b*, &c. Sel polychreste. XI. 156. *b*.

POLYCLETE, ancien sculpteur. XIV. 824. *b*. Statues des Canéphores par cet artiste. VII. 442. *a*.

POLYDAMAS, fameux athlete. IX. 760. *a*. XIV. 811. *b*.

POLYGALA, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XII. 936. *a*. Description de la commune. Origine de son nom. Polygala de Virginie. *Ibid. b*. *Voyez* SENEKA.

POLYGALA, (*Mat. médic.*) Ses propriétés & usages. XII. 936. *b*.

POLYGAMIA, (*Bot.*) ce nom donné à une certaine classe de plantes. XII. 936. *b*.

POLYGAMIE, (*Théolog. Critiq. sacr.*) Observations sur le sentiment de quelques critiques qui prétendent que Lamech fut le premier qui donna l'exemple de la polygamie. XII. 936. *a*. Discours que Lamech tint à ses deux femmes, rapporté dans la Genese. Explication qu'en a donnée M. Schuckford. Cette explication justifiée par le targum d'Onkelos. Autre maniere ingénieuse d'interpréter ce passage. *Ibid.* 937. *a*.

POLYGAMIE, (*Hist. sacr. & prof.*) *Voyez* CONCUBINAGE. Elle fut tolérée chez les Juifs : comment elle avoit lieu chez les Romains & dans les Gaules. VI. 477. *a*. Diverses observations sur la polygamie. X. 106. *b*. Polygamie des Tartares, XV. 923. *b*. & des Arabes. *Suppl.* I. 503. *b*. 508. *b*.

POLYGAMIE, (*Théolog.*) Etym. du mot. Deux sortes de polygamies, l'une simultanée, l'autre successive. La premiere n'est point opposée au droit naturel. Elle étoit tolérée parmi les Hébreux, & autorisée par l'exemple des patriarches. Quelques papes au contraire & Tertullien ont accusé Lamech d'adultere à cause de sa bigamie. On a cru que la polygamie ne fut permise aux patriarches que par une révélation expresse. XII. 937. *b*. Sentiment de S. Augustin sur ce sujet. Comment la polygamie étoit pratiquée chez les anciens Juifs. Jesus-Christ a révoqué la permission qui toléroit la polygamie & le divorce. Elle n'est plus permise aux Juifs ni en Orient ni en Occident. Observation sur un ouvrage de Lyserus, natif de Saxe, en faveur de la polygamie. Différens sentimens des Calvinistes & des Luthériens sur ce sujet. *Ibid.* 938. *a*. La polygamie successive est autorisée par les loix civiles, & tolérée dans l'église, quoiqu'avec assez de répugnance. Par qui les secondes noces ont été blâmées.

POLYGAMIE, (*Jurispr.*) la polygamie contraire à l'institution divine du mariage. Crime de Lamech considéré comme le premier qui eut plusieurs femmes. La polygamie pratiquée par les patriarches. Anciens peuples chez qui elle a été en usage. Empereurs qui la défendirent. Valentinien favorable à la polygamie. Cet abus condamné par plusieurs loix des chrétiens. XII. 938. *a*. Exemples de la pluralité des maris chez quelques nations anciennes. Peine de la polygamie parmi nous. Auteurs à consulter. *Ibid.* 939. *a*.

Polygamie contraire à la population. XIII. 92. *a*.

POLYGLOTTE, (*Théol. & Critiq.*) bible imprimée en diverses langues. Etym. du mot. Premiere polyglotte, celle du cardinal Ximenès, appellée *la bible de Complute*. XII. 939. *a*. La seconde, celle de Philippe II. imprimée à Anvers. La troisieme, celle de M. le Jay, imprimée à Paris. La quatrieme, celle d'Angleterre. *Ibid. b*. On peut mettre au nombre des polyglottes deux pentateuques, que les Juifs de Constantinople ont fait imprimer en quatre langues, mais en caracteres hébreux. Septieme polyglotte, le pseautier d'Augustin Justinien, imprimé en quatre langues. Autres éditions de la bible qu'on pourroit appeller polyglottes. *Ibid.* 940. *a*.

Polyglottes de Hutterus. XVII. 375. *a*.

POLYGLOTTE *de Ximenès*, (*Littérat.*) L'histoire de la vie de ce ministre est intéressante, parce qu'elle est sans cesse liée avec celle du royaume. Raisons qui le déterminerent à donner sa polyglotte. Mesures qu'il prit pour exécuter ce dessein. XII. 940. *a*. En quoi consiste cette bible. En quel tems elle parut. Titre de cet ouvrage. *Ibid. b*.

POLYGNOTE de Thase, peintre. V. 608. *a*. XII. 263. *a*, *b*. Observations sur son tableau de la prise de Troie. IV. 536. *b*. VIII. 779. *a*.

POLYGONATUM, ou *sceau de Salomon*, (*Bot.*) espece de ce genre de plante. Description de la principale. Propriété de sa racine. Eau qu'on en tire par distillation. XII. 941. *a*.

POLYGONE, (*Géomét.*) Etymologie de ce mot. Polygone régulier. Polygones semblables. On distingue les polygones par le nombre de leurs côtés. *Propriétés générales des polygones*. Tout polygone peut être divisé en autant de triangles qu'il a de côtés. Les angles d'un polygone pris ensemble, font deux fois autant d'angles droits moins quatre, que la figure a de côtés. XII. 941. *a*. Tout polygone circonscrit à un cercle, est égal à un triangle rectangle, dont un des côtés est le rayon du cercle, & l'autre est la somme de tous les côtés du polygone. Maniere de trouver l'aire d'un polygone régulier; d'un polygone irrégulier. Trouver la somme de tous les angles d'un polygone. Table qui représente la somme des angles de toutes les figures rectilignes, depuis le triangle jusqu'au dodécagone. *Ibid. b*. Maniere d'inscrire un polygone régulier dans un cercle. Celle de circonscrire un cercle à un polygone régulier, & un polygone régulier à un cercle. Sur une ligne donnée, construire un polygone régulier quelconque donné. Inscrire ou circonscrire trigonométriquement un polygone régulier. Table qui exprime les côtés des polygones en parties, dont le rayon en contient cent millions. *Ibid.* 942. *a*. Décrire trygonométriquement un polygone régulier sur une ligne droite donnée. Circonscrire trigonométriquement un cercle autour d'un polygone donné. Ligne des polygones sur le compas de proportion. Nombre des polygones en algebre. Exemples qui servent à expliquer la génération de plusieurs especes de nombres polygones formés par plusieurs progressions arithmétiques. Regle pour trouver un nombre polygone, le côté & le nombre de ses angles étant donnés. Nombres pyramidaux. *Ibid. b*.

Polygone. Somme des angles externes d'un polygone. VI. 327. *a*. Circonscrire un cercle à un polygone régulier; inscrire un polygone régulier donné dans un cercle. II. 834. *b*. Mesurer par le compas de proportion les lignes du périmetre d'un polygone, dont un des côtés contient un nombre donné de parties égales. III. 752. *b*. Inscrire un polygone régulier dans un cercle donné, par le même instrument. 753. *a*. Usage de cet instrument pour décrire un polygone régulier. *Ibid. b*. Faire un polygone régulier dont l'aire soit d'une grandeur donnée. 755. *b*. polygone inscrit, polygone circonscrit à un cercle. III. 463. *a*. Polygones isopérimetres. VIII. 924. *a*. Polygones semblables. XIV. 936. *b*.

Polygone extérieur. XII. 943. *a*.

Polygone intérieur, dans les fortifications. XII. 943. *a*. *Voyez* FORTIFICATION.

Polygone, adj. Compartimens polygones. III. 750. *b*. Courbe polygone. IV. 387. *a*. Nombres polygones. VI. 782. *a*, *b*. XI. 203. *b*. XII. 942. *b*.

POLYGONOIDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, découverte par Tournefort en Arménie. Description de cet arbuste. XII. 943. *a*.

POLYGONUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du polygonum lati-folium. Lieux où croît cette plante. XII. 943. *a*. Ses propriétés. *Ibid. b*.

Polygonum auquel s'attache la cochénille de Pologne. *Suppl.* III. 684. *a*.

POLYGRAPHIE, alphabet polygraphique. I. 297. *a*. *Voyez* ÉCRITURE SECRETTE, STEGANOGRAPHIE & CHIFFRE.

POLYHEDRE, (*Géom.*) étymologie du mot. Polyhedre régulier. Polyhedre gnomonique. XII. 943. *b*. Comment on peut multiplier les images des objets dans une chambre obscure. Regle pour faire une anamorphose, c'est-à-dire une image défigurée, qui paroisse réguliere & bien faite à travers un polyhedre. *Ibid.* 944. *a*.

POLYHYMNIE, ou *Polymnie*, (*Myth.*) l'une des neuf muses. Etymologie de son nom. Comment on la représente. XII. 944. *a*.

POLYMYTHIE, (*Belles-lett.*) multiplicité de fables dans un poëme épique ou dramatique. C'est un des plus grands défauts du poëme. Pieces de théatre vicieuses en cela. XII. 945. *b*.

POLYMITUM opus, (*Critiq. sacr.*) ouvrage tissu de fils de diverses couleurs. Ce mot employé dans quelques endroits de l'écriture. Ouvrier dans cet art, appellé *polymitarius*. XII. 944. *b*.

POLYOPTRE, (*Optiq.*) verre à travers lequel les objets paroissent multipliés, mais plus petits. Etymologie du mot.

qu'on y a rassemblés. Volumes qui contiennent le travail des académiciens. *Suppl.* IV. 513. *b*.

Portici, muséum du roi de Naples à Portici. *Suppl.* III. 352. *a*, *b*. &c.

PORTO-DEL-PRINCIPE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale. Sa situation. Terre bitumineuse qu'on trouve près du rivage de la mer. XIII. 152. *a*.

PORTO-LIONE, (*Géogr.*) nom moderne du Port

Trifte uniformité à laquelle fe réduit cette variété merveilleufe de fêtes & de divertiffemens annoncée dans les programmes des différens opéras. Quelle eft la forte de danfe digne de fe montrer fur la fcene. *Ibid. b.* Obfervations fur

tique. Cette langue, par fa profodie, fut d'abord foumife par la mufique aux loix de la mefure & du mouvement. *Ibid.* 427. *a, b.* Le chant fut le modele des vers. La poéfie lyrique fut donc la premiere inventée; & l'on fait combien dans

Conftruction du polyoptre. Phénomenes qu'il préfente. XII. 944. *b.*

POLYPE, (*Hift. nat.*) polype d'eau falée, polypes d'eau douce. Leur defcription. Auteurs de ce fiecle qui ont fait mention des polypes d'eau douce. M. Trembley a décrit trois efpeces de polypes d'eau douce, dont les parties fe reproduifent après qu'on les a féparées. Defcription de ces polypes. XII. 945. *a.* Obfervations de leurs mouvemens & de leurs différentes façons de marcher. Structure du corps des polypes. Leur maniere de fe nourrir. Expériences & obfervations qui prouvent que les polypes ne fe mangent pas les uns les autres, ou au moins qu'ils ne peuvent pas digérer leurs femblables. Maladie des polypes. Moyen de fe procurer de ces infectes. Génération naturelle des polypes. *Ibid.* 946. *a.* Leur fécondité. Singularités fur leur maniere naturelle de fe reproduire. *Ibid. b.* Diverfes expériences fur la multiplication des polypes par fections. Obfervations fur les polypes que M. Trembley avoit retournés, de forte que leurs parois internes fe trouvoient à l'extérieur, & les externes à l'intérieur. *Ibid.* 947. *a.* Comment ce naturalifte eft parvenu à incorporer deux polypes l'un à l'autre, de maniere qu'ils ne fiffent plus qu'un. Maniere de réunir deux portions de polypes. Polipe à panache. *Ibid. b. Voyez* fa defcription dans l'ouvrage de M. Trembley.

Polype du corail: cellule qu'il habite. IV. 195. *b.* Defcription du polype & de fa coquille: obfervation de fes œufs. 196. *a.* Polype obfervé par M. Trembley: comment il fe multiplie. *Suppl.* I. 123. *a.* Ouvrages de ce naturalifte fur ces animaux. 411. *b. Suppl.* IV. 360. *b.* Pourquoi les fections du polype ne lui ôtent pas la vie. *Suppl.* II. 45. *a.* Les polypes n'ont aucune apparence de fexe. *Suppl.* III. 10. *b.* 64. *b.* Comment la nourriture du polype fe diftribue dans fon corps. 698. *a.* Polypes qui rendent la mer lumineufe. 901. *a.* Détail des phénomenes finguliers que préfentent les polypes à bras. *Suppl.* IV. 606. *b.* 607. *a.* Du fiege de l'ame des polypes. 607. *a.* Simplicité de leur organifation. *Ibid. b.* Obfervations fur un ouvrage où l'on a prétendu que le polype n'eft pas un véritable animal. 608. *a.*

Polype, nom générique commun à différens corps, qui n'ont d'autre analogie que la multitude de piés, de branches ou de ramifications. Etymologie de ce mot. XII. 947. *b.*

POLYPE *du cœur*, (*Médec.*) cet article a été extrait du traité *du cœur* par M. de Sénac. Définition & nature du polype. XII. 948. *b.* Matieres dont il eft compofé. Différences qu'on obferve dans la couleur des polypes. Arrangement des parties qui compofent cette forte de concrétion. *Ibid.* 948. *a.* Variétés des polypes. Celles qu'on remarque relativement à leurs attaches. *Ibid. b.* Leurs différentes formes. Caufes des polypes. *Ibid.* 949. *a.* Effets & fignes qui les annoncent. *Ibid. b.* Curation du polype. *Ibid.* 950. *a.*

Polype, différence entre le polype & le farcome. XIV. 648. *a.* Origine des polypes. *Suppl.* IV. 721. *a.* Caufe des concrétions polypeufes qui fe forment autour du cœur dans les perfonnes qui font demeurées pendant quelque tems en fyncope. VII. 327. *b.*

POLYPE, (*Chirurg.*) tumeur qui fe forme dans les narines. Pourquoi on lui a donné le nom de *polype*. Différences entre ces tumeurs. *Ibid. b.* Signes diagnoftics. Moyen de juger des différences accidentelles des polypes. Prognoftic. La guérifon de ces excroiffances s'obtient par la cautérifation, la fection, l'extirpation, & la ligature. Obfervations fur chacun de ces moyens. Maniere de faire l'extirpation du polype. *Ibid.* 951. *a.* Panfement néceffaire lorfque le polype a quelques reftes qu'on veut mettre en fuppuration. Extirpation des tumeurs polypeufes qui defcendent derriere la luette, & qui jettent la cloifon charnue en devant. Nouveaux moyens publiés par M. Levret pour la cure radicale, de plufieurs polypes de la matrice, de la gorge & du nez. *Ibid. b.*

Polypes dans le nez. XII. 665. *a.* Pincettes à polypes. 638. *b.*

Polype de la matrice. Comment fe forme cette tumeur farcomateufe. XII. 951. *b.* Accidens qu'elle caufe. Différence entre cette maladie & la chûte ou le renverfement de la matrice. Caufe ordinaire de ce renverfement. Néceffité d'une prompte réduction. Invention de quelques inftrumens par M. Levret, pour lier les polypes, tout près de l'orifice de la matrice, fans être obligé de les tirer en dehors. *Ibid.* 952. *a.* Defcription de cette opération. Mémoire de M. Levret à confulter. *Ibid. b.*

Polypes de la matrice & du vagin, (*Chirurg.*) nouvelle méthode propofée pour faire tomber ce genre de tumeur en mortification par la ligature. Inconvéniens des anciennes méthodes. Defcription de l'inftrument employé dans la nouvelle & de fon ufage. *Suppl.* IV. 472. *a.* Avantages qu'elle a fur les précédentes. *Ibid. b.*

POLYPETALE, *fleur*, (*Botan.*) les fleurs compofées de pétales fe diftinguent en monopétales & polypétales. Polypétales régulieres: différentes claffes qu'elles renferment. Polypétales irrégulieres. Etymologie du mot *polypétales*. XII. 953. *a.*

POLYPHEME, (*Mythol.*) l'un des cyclopes. Explication que les mythologues ont donnée de la fable d'Ulyffe & de Polypheme. XII. 953. *a.*

POLYPIER, (*Hift. nat.*) voyez *Acétabule*, *Alcyonium*, *Cerveau de mer*, *Champignon de mer*, *Plante marine*. Polypiers repréfentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 86.—95.

POLYPODE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses efpeces. Du polypode commun. Lieux où il croît. XII. 953. *b.*

POLYPODE *de chêne*, (*Mat. médic.*) le polypode eft abfolument le même par rapport à fes vertus médicinales, foit qu'on le cueille fur le chêne, fur d'autres arbres, fur les rochers, &c. Propriétés de la racine. Ses différens ufages. XII. 953. *b.*

Polypodes, appellés fougeres. *Suppl.* III. 107. *a.*

POLYPTOTE, (*Rhétor.*) terme qui fignifie les mêmes mots répétés en différens cas. XII. 953. *b.* Efpece de polyptote que Quintilien appelle *rerum conjunctarum diverfitatem*. Parmi les différentes figures qui portent le nom de *polyptotes*, les unes appartiennent aux penfées, les autres aux mots. Obfervations fur leur ufage. L'ufage de la plupart des figures de mots ne doit pas être fréquent. Exemple tiré de Virgile, par lequel on voit que les polyptotes de mots ajoutent quelquefois à la force du difcours, & fervent même à faire image. *Ibid.* 954. *a.*

POLYSPASTE & *corbeau d'Archimede*, (*Machin. milit. anc.*) defcription & ufages de cette machine. Siege où elle fut employée. *Suppl.* IV. 472. *b. Voyez* IV. 199. *b.*

POLYSPERMATIQUE, (*Botan.*) fe dit de ces plantes qui ont plus de quatre femences, qui viennent après que la fleur eft paffée, fans aucun ordre ou nombre certain. Etymologie du mot. M. Ray en fait une efpece diftincte d'herbes. XII. 954. *a.* Subdivifion des herbes polyfpermatiques. *Ibid. b.*

POLYSINDETON, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

POLYTHÉISME, (*Métaphyf.*) Excès dans lefquels l'idolâtrie a précipité fes fectateurs. Defcription qu'en a faite Boffuet. XII. 954. *b.* Les athées prétendent que le culte religieux rendu à des hommes après leur mort, eft la premiere fource de l'idolâtrie, & ils en concluent que la religion eft originairement une inftitution politique. Remarques fur cette conclufion, & fur fon principe. Sentiment de Newton fur l'origine de l'idolâtrie. *Ibid.* 955. *a.* Le culte des ftatues n'étoit point inféparablement uni à celui de l'idolâtrie en général. Réfutation de ce grand principe des efprits forts, que *la crainte a d'abord fait des dieux*. Comme l'efpérance & la crainte, l'amour & la haine font les grands refforts des penfées & des actions des hommes, il paroît que ce font toutes ces paffions enfemble qui ont contribué à faire naître l'idée des êtres fupérieurs dans l'efprit des premiers mortels. On trouve des veftiges de l'adoration des aftres chez toutes les nations. Progrès rapides que fit cette forte d'idolâtrie peu après le déluge. *Ibid. b.* Erreurs des Juifs & d'Origene fur les aftres. Toute l'antiquité s'accorde à nous apprendre que le premier culte religieux rendu à des créatures, a eu pour objet les corps céleftes. Origine de la croyance des dieux felon l'athée Critias. *Ibid.* 956. *a.* Deux témoignages de l'antiquité qui prouvent que l'adoration des corps céleftes a été le premier genre d'idolâtrie. *Ibid. b.* Réflexion de Théodoret fur le culte des aftres. Dieu a entremêlé, dit-il, fes plus beaux ouvrages d'imperfections, afin de nous ôter la penfée de leur rendre aucun culte divin. Lieux & tems qu'on choififfoit pour invoquer le foleil & la lune. Excès qui furent une fuite du culte fecret qu'on rendoit à la lune. A cette adoration des aftres tenoit celle du feu. Refpect qu'on avoit pour le feu des autels. Honneurs qu'on lui rendoit en Perfe. Comment on paffa de l'idolâtrie des corps céleftes à celle des hommes & à leur apothéofe. *Ibid.* 957. *a.* Confufion qui fe fit de l'ancienne & de la nouvelle idolâtrie. Nouveau fyftême de M. l'abbé Pluche fur l'idolâtrie. Il prétend que l'écriture fymbolique des Egyptiens eft la fource du mal, par l'abus que la cupidité en a fait. Réfutation de fon fyftême. *Ibid. b.* Dans la révélation que l'hiérophante fit à Alexandre des myfteres Egyptiens, il lui apprend que les dieux que l'Egypte adoroit étoient des héros que les hommes avoient déifiés. But utile que les prêtres fe propofoient en découvrant les myfteres religieux à quelques hommes privilégiés. Le témoignage d'Eufebe nous apprend auffi qu'une reconnoiffance fuperftitieufe fit regarder comme des dieux les inventeurs des chofes utiles à la fociété. *Ibid.* 958. *a.* Cet effet de l'amour & de l'admiration envers les héros, a été parfaitement dépeint par Pope dans fon effai fur l'homme. Traduction en vers françois du paffage de cet auteur. La raifon pour laquelle les apothéofes d'Alexandre & de Céfar n'ont pas réuffi, c'eft que les nations au milieu defquelles ils vivoient, étoient trop éclairées. Paffage d'Ezechiel qui femble prouver que les fujets du roi de Tyr rendoient à ce prince, même durant fa vie, un culte idolâtre. *Ibid. b.* Sous prétexte d'expliquer l'antiquité, M. Pluche la renverfe & la détruit entiérement.

du Portugal. Caractere de la langue portugaife. Ce royaume eft la Lufitanie des anciens, à quelques différences près. Hiftoire abrégée du Portugal. *Ibid. b.* Ecrivains qui ont donné

POSITION. (*Aftron.*) L'angle de pofition eft celui que forment le cercle de déclinaifon & le cercle de latitude d'un autre. Angle de pofition du foleil. Angle de pofition d'un aftre: méthode pour avoir le changement de ce der-

dans Rome ; & par la même raison que le génie en étoit emprunté, & que la plupart des poëtes ne firent qu'imiter les Grecs, le goût n'en fut jamais sincere, & ces deux genres de poësie ne purent les attacher. *Ibid.* 431. *a.* Les seuls

à la tristesse, il a senti le besoin d'être ému & dissipé par les illusions que ce bel art produit ; enfin, son génie même, à certains égards, étoit propre pour la poësie. — Quel fut autrefois & quel est aujourd'hui le caractere de la tragédie

Espece de cercle vicieux dans lequel il tombe, lorsqu'il veut prouver le principe sur lequel il fonde son systême. *Ibid.* 959. *a.* Il est absurde de supposer que les Egyptiens n'aient fait usage des hiéroglyphes que pour les choses qui concernent le labourage. L'idolâtrie ayant déifié les hommes, il étoit tout naturel qu'elle communiquât à ses dieux les défauts des hommes : c'est aussi ce qui arriva. Le polythéisme démontré contraire à la raison, & aux phénomenes de l'univers. *Ibid. b.* La religion païenne étoit un principe d'anarchie. Désordres dans la famille divine entre Saturne & son frere Titan, puis entre ce même dieu & son fils Jupiter. *Ibid.* 960. *a.* Ligues & contreligues que les dieux, de l'humeur dont on les peint, devoient naturellement former pour s'aggrandir & se dépouiller mutuellement. Mauvais caractere de Junon. Troubles que les déesses devoient exciter entr'elles. Ce que les plus sages païens pensoient du polythéisme. *Ibid. b.* Trois classes de dieux : les poétiques admis par le peuple, les politiques qui ne servoient que dans les occurrences délicates, & les philosophiques admis par les sages. Bayle prétend qu'aucun philosophe païen n'a eu connoissance de l'unité de Dieu. Dogme de l'ame du monde enseigné par Virgile. Cette ame divisée en autant de parties qu'il y a de bêtes & d'hommes. Les philosophes qui semblent avoir enseigné l'unité de Dieu, étoient plus polythéistes que le peuple, selon Bayle. *Ibid.* 961. *a.* Comme il ne faut point toujours imputer à un homme toutes les conséquences qui découlent d'un faux principe qu'il auroit admis, il faut convenir, malgré les raisonnemens de Bayle, que les philosophes païens ont véritablement reconnu l'unité de Dieu, quoiqu'elle ne coulât pas de leur doctrine sur la nature d'un être suprême. *Ibid. b.* Une chose qu'on ne peut pardonner aux anciens philosophes, c'est que satisfaits de ne point tomber dans l'erreur du polythéisme, ils aient regardé comme une de leurs obligations d'y entretenir les autres. Suivant quelques philosophes, tout le polythéisme poétique, n'est autre chose que la physique mise sur un certain ton & agréablement tournée. *Ibid.* 962. *a.* Une telle institution des dieux, alléguée en défense du paganisme, lorsque le christianisme s'élevoit sur ses ruines, étoit la plus forte démonstration contre lui. Le fonds du paganisme étoit une ignorance brutale, & une entiere dépravation du sens humain. Le plus sage des philosophes condamnoit sans réserve ces fictions profanes, si manifestement injurieuses à la divinité. *Ibid. b.* Cependant il ne les combattoit pas publiquement, parce qu'il croyoit le polythéisme si fort enraciné, qu'il étoit impossible de le détruire sans mettre toute la société en combustion. Anciens philosophes qui ont cru que le peuple devoit être trompé, & que la vérité n'étoit pas faite pour lui. Une autre raison qui portoit les législateurs à laisser le peuple dans l'erreur, c'est l'usage qu'ils avoient fait de la superstition pour affermir l'empire de leurs loix. *Ibid.* 963. *a.* Ils tâcherent donc d'établir avec plus de fermeté le corps de la religion. Preuve démonstrative que les législateurs n'en furent pas les inventeurs ; ni les philosophes, ni les législateurs n'ont bien senti que le vrai & l'utile sont inséparables : par-là les uns les autres ont très-souvent manqué leur but. Forte influence de l'exemple des dieux vicieux sur les mœurs. Comment l'établissement des mysteres sacrés contribuoit à remédier à ce mal. La doctrine d'une cause suprême enseignée dans les mysteres, ne détruisoit pas les divinités tutélaires ou les patrons locaux. Différente doctrine enseignée dans les grands & dans les petits mysteres. Dogme de l'unité de Dieu dévoilé dans les premiers. *Ibid. b.* Cette unité célébrée dans l'hymne que chantoit l'hiérophante. Bayle a prétendu que le polythéisme étoit pour le moins aussi pernicieux à la société que l'athéisme. Raisons sur lesquelles il se fonde. Réponse à cette objection. Distinction de deux sortes de religions chez les païens, celle des particuliers, & celle des sociétés. *Ibid.* 964. *a.* Celle-ci à la vérité n'avoit aucun rapport à la pureté des mœurs, mais le dogme des peines & des récompenses d'une autre vie qui étoit le fondement de la religion des particuliers, ne pouvoit manquer d'avoir sur les mœurs une grande influence. *Ibid. b.*

Polythéisme, son origine. IV. 983. *b.* VIII. 502. *b.* L'habitude de personnifier les attributs divins & les actes de la providence est une des causes du polythéisme. *Suppl.* I. 72. *a.* La plupart des divinités du paganisme & plusieurs héros de la mythologie étoient originairement des personnages allégoriques. 300. *a.* 307. *b.* Examen de la question, si le polythéisme est pire que l'athéisme. I. 802, *a. b.* Il est difficile que ceux qui ont un grand nombre de dieux aient beaucoup de religion. IV. 529. *b.* De l'universalité du polythéisme chez les anciens. 977. *b.* 978. *a.* Le polythéisme rejetté par les philosophes. VIII. 504. *a.* Comment il s'introduisit chez les Indiens. 662. *a.* — *Voyez* IDOLATRIE, DIEUX, PAGANISME.

POLYTRIC, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Le polytric est une plante chevelue, du genre des mousses. Sa description. Lieux où il croit. XII. 964. *b. Voy.* TRICHOMANES.

POLYTRIC, (*Mat. médic.*) *voyez* CAPILLAIRE. Maniere de l'employer. Inefficacité des capillaires en général. XII. 964. *b.*

POMARD, (*Géogr.*) village du Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b.*

POMATIA, (*Conchyliol.*) limaçon des vignes ou des jardins. Sa description. XIII. 1. *a.*

POMÉRANIE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Anciens peuples de ce pays. Souverains qui la possedent. Division de la Poméranie. XIII. 1. *a.*

Poméranie. Cette province dévastée par les ennemis de Charles XII. *Suppl.* II. 707. *a.*

POMEROPS, (*Ornith.*) oiseau du cap de Bonne-Espérance. Vol. IV. des planch. Regne animal, pl. 36.

POMETIA, ou *Suessa-Pometia*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, capitale des Volsques. Deux villes du nom de *Suessa*. XIII. 1. *a. Voyez* SUESSA. Adjectifs dérivés du mot *Pometia*. *Ibid. b.*

Pometia, voyez sur cette ville. *Suppl.* III. 841. *b.*

POMMADE, (*Pharmac.*) Composition de la pommade commune, pour adoucir & embellir la peau. Pommade dangereuse dont se servit un jour Rochefort. XIII. 1. *b.*

Pommade blanche des boutiques, Sa description selon la pharmacopée de Paris. XIII. 1. *b.*

Pommade rouge des boutiques. Sa description selon la même pharmacopée. Ses propriétés & usages. XIII. 1. *b.* Pommade, terme de voltigeur. *Ibid.* 2. *a.*

POMME, (*Jardin.*) Différentes especes de pommes. Leurs usages. XIII. 2. *a.*

Pommes, celles dont on fait le cidre en Normandie. III. 440. *b.* Signes de la maturité des pommes. X. 209. *b.* Maniere de les conserver & de les sécher. VIII. 357. *a*, *b.* Comment on les dégele. 359. *a.* 471. *a.* Gomme qu'on voit souvent sur plusieurs pommes des pays chauds. 736. *a.*

POMME, (*Diete*, *Pharm. Mat. médic.*) Les pommes décriées mal-à-propos par les auteurs de médecine. Leurs bonnes qualités. Choix des meilleures. Les pommes crues doivent cependant être interdites aux estomacs foibles ; XIII. 2. *a.* mais de quelque maniere qu'elles soient cuites, elles sont très-salutaires. Pommes en beignets. Usage des pommes sous forme de cataplasme. Sirop de pomme simple. Maniere de faire le sirop de pommes composé, ou du roi Sapor. Observations sur cette préparation. *Ibid. b.* Propriétés de ce sirop. Sirop de pommes helléborisé : son usage. Utilité des pommes pour la composition de quelques onguens. Origine du mot *pommade*. *Ibid.* 3. *a.*

Pomme d'Adam, voyez *Citron*, *Limon*, *Orange*. XIII. 3. *a.*

POMME *d'amour.* (*Jardin.*) Description de la plante. Sa culture. XIII. 3. *a. Voyez* POMME DORÉE & LYCOPERSICON.

Pommes d'amour. Articles sur ce fruit sous les mots *Tomate*, XVI. 396. *b.* & *Trichnus*. 729. *a.* Comme la pomme d'amour est une espece de *solanum*, *voyez* aussi ce mot.

POMME *de cannelle*, (*Botan.*) fruit d'Amérique. Sa description. XIII. 3. *a. Voyez* CACHIMENT.

Pomme dorée, *voyez* LYCOPERSICON, POMME D'AMOUR.

Pomme épineuse, caracteres de ce genre de plante. *Voyez* STRAMONIUM.

POMME *épineuse*, (*Mat. médic.*) cette plante est vénéneuse dans l'usage intérieur. Son usage extérieur. XIII. 3. *b.*

POMME *de merveille*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIII. 3. *b. Voyez* MOMORDICA.

POMME *de merveille*, (*Mat. médic.*) balsamine mâle ou rampante. Pourquoi le nom de *balsamine* lui a été donné. Propriétés & usage de son fruit, & de l'huile qu'on en tire. XIII. 4. *a.*

POMME *de terre*, (*Bot.*) Description de cette plante. Lieux d'où elle a été apportée. Usage qu'en font les Indiens & les Européens. XIII. 4. *a. Voyez* PATATE.

POMME *de terre*, (*Agricult.*) Ce fruit de terre n'est ni la patate, ni le topinambour, quoique plusieurs auteurs aient confondu ces trois fruits. I. *Patate.* Eloge de ce fruit. Comment l'auteur parvint à se le procurer. *Suppl.* IV. 473. *b.* Connoissance qu'il en donne. Succès de la culture qu'il entreprit de cette plante. II. *Topinambour.* Son nom botanique. *Ibid.* 474. *b.* Description & culture de cette plante. Qualité de ses racines. III. *Pomme de terre.* Son nom botanique. Nations de l'Europe qui en font usage. *Ibid.* 475. *a.* Ses différens noms. Recherches sur la contrée de l'Amérique dont il est originaire. Il paroit que les premieres pommes de terre connues en Europe, ont été cultivées en Angleterre, & particuliérement en Irlande. *Ibid. b.* Il y a lieu de croire qu'elles y furent apportées par Walther Raleigh, qui les y transporta de Virginie, où elles sont très-communes, & de la meilleure qualité. Comment elles se sont répandues en Europe. Elles ont été connues en Suisse de très-bonne heure, & même dans les montagnes les plus reculées : *Ibid.* 476. *a.* & depuis quelques années cette culture s'y est considérablement augmentée. Description de ce fruit. *Ibid. b.* Ses différentes especes. Qualités qui les distinguent. Pommes de terre hâtives. On s'applique, sur-tout en Allemagne,

POSSESSION, (*Jurispr.*) plusieurs sortes de possessions : celle de fait & celle de droit ; la possession naturelle, & la possession civile. Avantages que donne la possession d'une chose. Action de réintégrande que peut intenter celui qui a

POSSIDONIA, (*Geogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl.* IV. 312. *a.*

POSSIDONIUS, d'Apamée, philosophe Stoïcien. XV. 532. *b.* Hommage que lui rendit Pompée. IX. 487. *a.*

fur le cœur des hommes. *Ibid.* 441. *a.* L'importance de cet art le rend digne d'être dans la liaison la plus étroite avec la religion & la politique.— De l'origine de la poésie : cette origine doit être immédiatement cherchée dans la nature

II. 13. *b.* D'où dépend la cadence dans la poésie grecque & latine, & dans les langues vivantes. II. 512. *b.* 513. *a.* Défaut de convenance dans les ouvrages poétiques. *Suppl.* II. 585. *b.* Des couleurs en poésie. 585. *b.* Espece de ré-

à la culture de celles-ci. *Ibid.* 477. *a.* Leur fécondité. Pommes de terre de la basse-Alsace. *Ibid.* *b.* Observations sur plusieurs especes de ce fruit, que l'auteur a tirées de divers pays; sur leurs qualités, leur culture, &c. *Ibid.* 478. *a*, *b.* Détails plus particuliers sur la maniere de cultiver ces plantes. Terroir qui leur convient. *Ibid.* 479. *b.* Maniere de le préparer. *Ibid.* 480. *a.* Engrais. *Ibid.* *a.* Labour. *Ibid.* 481. *a.* Distance à laquelle il faut les planter. *Ibid.* *b.* Différentes manieres de planter les pommes de terre. *Ibid.* 482. *a.* Choix des plus propres à être plantées. De l'usage de planter ce fruit en morceau. Ce qu'on entend par morceaux & yeux. *Ibid.* *b.* Avantage qu'on peut tirer de la plantation des germes. *Ibid.* 483. *a.* Exemples de la force végétative de ce fruit. La pomme de terre peut être considérée comme une espece de polype végétal, qui coupé & partagé de toute façon possible, produit également des plantes & des fruits. De sa multiplication par graine. *Ibid.* *b.* Du tems de planter les pommes de terre. *Ibid.* 484. *b.* Culture ultérieure. *Ibid.* 485. *a.* Tems & maniere de les ramasser. *Ibid.* *b.* Maniere de les conserver. *Ibid.* 486. *a.* Produit de leur culture. *Ibid.* *b.* Réponse à deux objections contre leur usage; l'une tirée de la prétendue dégénération du terrein destiné à leur culture, l'autre de leur insalubrité. *Ibid.* 487. *a*, *b.* Exemple qui démontre leur propriété salutaire dans certaines maladies. *Ibid.* 488. *b.* Utilité générale & particuliere de ce fruit. Observations sur les différentes méthodes de l'employer pour le pain, en mettant sa farine avec celle du blé. *Ibid.* 489. *a*, *b.* Maniere de fabriquer de bons fromages au moyen des pommes de terre. Succès de quelques tentatives faites pour tirer de l'eau-de-vie de ce fruit. *Ibid.* 490. *a*, *b.* Méthode à suivre pour réussir dans cette opération. *Ibid.* 491. *a.* De l'usage des pommes de terre pour la nourriture & l'engrais du bétail. *Ibid.* 492. *a*, *b.* De la maniere qui s'introduit de plus en plus en Allemagne, de s'en servir en guise de café. Nouveaux détails sur la maniere de faire du pain de pommes de terre, *Ibid.* 493. *a.* & sur les instrumens que cette nouvelle méthode exige. *Ibid.* *b.*

POMME *de terre*, (*Diete*) provinces de France où elle est particuliérement cultivée. Différentes manieres de l'apprêter. Ses qualités. XIII. 4. *a.*

POMME *d'Adam*, (*Anatom.*) XIII. 4. *b.* *Voyez* LARYNX & SCUTIFORME.

POMMES *de pin*, (*Littér.*) usage que les anciens en faisoient dans la religion. XIII. 4. *b.*

POMMES *de pin*, (*Blason*) fruit de l'arbre nommé pin. Maniere de la représenter. *Suppl.* IV. 473. *b.*

POMMES *de pin*, (*Archit.*) ornement de sculpture. XIII. 4. *b.*

POMMES *d'ambre*, (*Parfum.*) comment on les fait. XIII. 4. *b.*

POMMES. (*Marine*) Pommes de flammes. Pommes de girouettes. Pomme de pavillon. Pommes de raque. XIII. 4. *b.*

POMME, (*Critiq. sacr.*) divers usages de ce mot dans l'écriture. XIII. 4. *b.*

POMME, (*Blason*) fruit du pommier. Maniere de la représenter. *Suppl.* IV. 473. *b.*

POMMELLE, (*Bonnett.*) défense aux fouleurs & apprêteur d'ouvrages en laine, de se servir de pommelle. XIII. 5. *a.*

Pommelle, terme de carrier. XIII. 5. *a.*

POMMELLE, (*Corroierie*) trois sortes de pommelles; leur description & leurs usages. XIII. 5. *a.*

Pommelle, terme de plombier & de serrurier. XIII. 5. *a.*

POMMELLE, (*Serrur.*) espece de penture. XVII. 825. *b.*

POMMERAYE, (*Jean*) de Rouen. *Suppl.* IV. 683. *b.*

POMMETTE : terme de botanique, *voyez* AZEROLIER : terme d'anatomie, os de la face : terme de médecine, maladie de l'œil : terme d'arquebusier : terme de lingere. XIII. 5. *a.*

POMMETTER, *ou* PLYETER, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de la Rochelle. Comment se pratique la pêche désignée par ce mot. XIII. 5. *b.*

POMMIER, (*Bot. Jard.*) caracteres de ce genre de plante. Description du pommier. XIII. 5. *b.* Avantages du pommier & de son fruit, sur le poirier. Manieres de multiplier le premier. De la greffe de cet arbre. Terroirs & expositions qui lui conviennent. Divers résultats que donnent les greffes faites sur différens sujets. *Ibid.* 6. *a.* Choix des pommiers que l'on tire des pépinieres pour les planter à demeure. Observations sur la transplantation. Espace qui leur convient. Taille du pommier. La culture dangereuse à cet arbre. Differens cidres de pomme. *Ibid.* *b.* Qualités & usages du bois de pommier sauvage, & du pommier franc. Différentes qualités de pommes. Especes de pommiers intéressans pour l'agrément. *Ibid.* 7. *a.*

Pommier, son caractere générique. *Suppl.* IV. 495. *b.* Distinction de quatre especes de pommier : leur description & culture : leurs qualités & usages. *Ibid.* 496. *a*, *b.* Variétés des pommes à manger crues ou cuites. *Ibid.* 497. *a*, *b.* Observations sur les especes de pommes qui se trouvent dans le traité des arbres fruitiers de M. Duhamel du Monceau, rapportées dans l'énumération suivante, où elles son rangées selon l'ordre de maturité. Calville d'été. Postophe d'été. Passe-pomme rouge. *Ibid.* 498. *a.* Rambour franc. Pigeonnet. Reinette jaune hâtive. Reinette rousse, ou reinette des carmes. Fenouillet jaune, ou drap d'or. Reinette de Bretagne. Calville rouge. Calville blanche d'hiver, ou reinette à côtes. Anis, ou fenouillet gris. *Ibid.* *b.* Fenouillet rouge, bardin. Courpendu de la Quintinie. Doux-doux à trochet. Pigeon. Cœur de pigeon. Jerusalem. Gorge de pigeon. Vrai drap-d'or. Gros faros. *Ibid.* 499. *a.* Petit faros. Reinette dorée. Reinette jaune tardive. Grosse reinette d'Angleterre. Francatu. Api. Api noir. Reinette-nain. Reinette blanche. *Ibid.* *b.* Non-pareille. Capendu. Haute-bonté. Pomme noire. Pomme d'or. Reinette d'Angleterre. Golden pipin. Reinette grise de Champagne. Pomme-poire. Transparente : Pomme de glace. Pomme-figue. *Ibid.* 500. *a.* Reinette rouge. Reinette d'hiver. Rambour d'hiver. Violette. Pomme de rose. Passe-rose plate. Pomme étoilée. Pomme d'étoile. Pomme blanche suisse. *Ibid.* *b.* Reinette grise. Postophe d'hiver. Reinette franche. Pomme appellée moyenne dans le pays Messin, où elle est fort cultivée. Détails sur la culture, la taille & l'entretien du pommier. Terrein le plus convenable. Distance à mettre entre les arbres dans les vergers. Engrais le plus profitable aux pommiers. *Ibid.* 501. *a.* Des insectes auxquels ils sont exposés. Art de les tailler. Ouvrages à consulter sur la culture de ces arbres. *Ibid.* 502. *a.*

Pommier, culture de cet arbre en pépiniere. XII. 322. *b.* Exposition qu'il demande. I. 757. *a.* Observation sur la maniere d'engraisser les arbres de pommes reinettes du comté de Kent en Angleterre. XVII. 500. *a.*

POMMIER *d'Adam*, (*Jardin.*) espece de limonnier ou de citronnier. Description de son fruit. Sa culture. XIII. 7. *a.*

POMMIER *d'Inde*, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. XIII. 7. *a.*

Pommier des Indes, nommé carambolas. II. 671. *a.* Pommier des Indes orientales, nommé mangoustan. X. 20. *b.* Pommier du Malabar, nommé syalita. XV. 710. *a.*

POMMIER, (*Ferblant. & Poterie*) ustensile de ménage. XIII. 7. *a.*

POMMIFERE, (*Bot.*) distinction des plantes bacciferes, & des plantes pommiferes. Division des especes pommiferes. XIII. 7. *a.*

POMŒRIUM ou *PROSIMURIUM*, (*Littér.*) terrein sacré qui se trouvoit au pied des murs de la ville. Les critiques sont fort partagés sur sa situation. Bornes & autels élevés aux limites du pomœrium de Rome. Personne ne pouvoit transplanter ces bornes, en vue d'agrandir la ville, s'il n'avoit étendu celles de l'empire. XIII. 7. *b.*

POMONE, (*Mythol.*) aimable nymphe dont tous les dieux champêtres tentoient la conquête. Comment Vertume sut la rendre sensible. Qui étoit Pomone suivant les mythologues. Comment on la représentoit. Culte qu'on lui rendoit à Rome. XIII. 7. *b.*

Pomone, ses temples. XV. 77. *b.*

POMPE, (*Méchan.*) inventeur des pompes. XIII. 7. *a.* On distingue les pompes en aspirantes & en foulantes. Structure & action de ces deux différentes machines. La pompe foulante est difficile à rectifier quand elle se dérange. Description de la pompe de Ctesebes, Athénien, la premiere & la plus belle de toutes. *Ibid.* 8. *a.*

Pompes, calculs des puissances qui les font agir. VI. 607. *b.* Divers problêmes sur les pompes. VI. 608. *a*, *b.* Frottemens de l'eau dans ces machines. VII. 34. *b.* Maniere la plus efficace d'employer les hommes à des machines qui produisent leur effet par le jeu des pompes. 124. *a* Pompe spirale, ou vis d'Archimede. XVII. 332. *b.*

POMPES. (*Hydraul.*) Regle qui établit la hauteur de l'aspiration des pompes. XIII. 8. *a.* Différentes machines par lesquelles on peut élever l'eau. Observation sur les pompes à bras, & sur les pompes à cheval. La meilleure maniere d'élever les eaux, est d'employer la force des élémens. Avantages des moulins construits à cet usage, soit de ceux que fait tourner l'eau, soit des moulins à vent. Machine à feu des Anglois. Observations sur la structure & l'usage des pompes aspirantes, & des pompes foulantes. *Ibid.* *b.*

Pompes, équipages d'une pompe. V. 883. *a.* Balancier de pompe. *Suppl.* I. 761. *a.* Tuyaux de pompe distingués par le nom de fourches. VII. 224. *b.* Cause de l'ascension de l'eau dans les pompes aspirantes. I. 228. *b.* *Voyez* aussi *Ascension.* Hauteur à laquelle ces pompes aspirent l'eau. I. 762. *a.* Considerations sur le poids de l'eau relativement aux pompes. XII. 851. *a*, *b.* Comment on jauge l'eau que fournit une pompe. VIII. 475. *b.* Description de la pompe à bras. 366. *b.* Evaluation des forces d'un homme & d'un cheval dans le jeu de cette pompe. VIII. 120. *b.* — *Voyez Machines hydrauliques*, & les planches qui s'y rapportent dans le volume V.

Machines de Pompéan : ce sont celles qui servent à épuiser les

POSTURES *du corps*, (*Orthopédie*) fâcheux effets des mauvaises postures dont on prend l'habitude. Exemples. XIII. 1-4. *a.* Difformités & maladie que contracta une dame pour avoir pris la coutume de s'habiller négligemment, & d'être

même bus. Examen que l'on fait à Dantzic de la potasse de Pologne, & quel on l'emploie dans le commerce. *Ibid.* *b.* Propriétés & usages de la potasse. *Ibid.* 180. *a.*

Potasse, différence entre la potasse & les cendres grave-

lance, & s'efforcer ensuite d'en faire l'usage le plus noble. Ceux qui en bornent l'usage à l'amusement de l'esprit, nous pouvons bien les associer à nos plaisirs, mais nous ne pouvons en faire des amis de confiance, leur accorder une vé-

ctions que les poëtes commencerent à recevoir dans les universités vers le treizieme siecle. *Ibid.* 844. *a.* Origine des jeux floraux institués à Toulouse en 1324. Honneurs qu'on rendoit à ceux qui en avoient remporté les prix. La qualité

les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. Descriptions de ces machines, tant de celles établies pour épuiser les eaux de la nouvelle mine, que celles de l'ancienne. *Ibid.* 9. *b.* Machine pour tirer le minéral. *Ibid.* 11. *b.*

Pompe à feu. Description de cette machine. VI. 602. *a*, *b.* 603. *a*, *b*, 604. VIII. 365. *a.*

Pompe de Nymphenbourg, sa description. VIII. 362. *b.*

Pompe de réservoir de l'égout, sa description. VIII. 364. *b.*

Pompe pour les incendies, sa description. VIII. 367. *a.*

Pompes de la Samaritaine & du pont Notre-Dame à Paris. VIII. 362. *b.* IX. 795. *a.* XIII. 66. *b.* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 36—39.

Pompe appellée *chapelet.* III. 176. *a.*

Pompe qui éleve l'eau dans un jardin par le moyen d'un moulin à vent. X. 803. *a*, *b*, *&c.*

POMPE, (*Marine*) voyez les planch. de marine dans le volume VII. Affranchir la pompe. I. 163. *a.* Chevilles de pompe. *Suppl.* II. 393. *b.*

POMPE *de mer*, (*Marine*) grosse colonne d'eau qui paroît sur la surface de la mer. Cette colonne redoutable aux matelots. XIII. 12. *b.* *Voyez* DRAGON, TROMBE, PUCHOT.

POMPE. (*Oiselier*) XIII. 12. *b.*

POMPE, (*Gramm.*) réflexion sur les pompes funebres. XIII. 12. *b.*

POMPÉE *le grand*, (*Cneius*) précis de sa vie : son caractere. XVI. 668. *b.* 669. *a.* Parole remarquable de Pompée aux censeurs. X. 615. *a.* Guerre dont il fut chargé contre les pirates. XII. 663. *a.* Hommage qu'il rendit à Possidonius. IX. 487. *a.* Vases myrrhins qu'il apporta à Rome. XVI. 853. *b.* & qu'il consacra dans le temple de Jupiter. 854. *a.* Rupture de Pompée avec César. 671. *a.* Affaires entre ces deux triumvirs. IV. 957. *a*, *b.* Observations sur la bataille de Pharsale. XII. 494. *a*, *b*, *&c.* Fuite de Pompée après sa défaite. IX. 294. *b.* Lieu où l'on croit qu'il fut inhumé. X. 670. *a.* Pourquoi quelques historiens l'ont appellé prince du sénat. XIII. 372. *a.* Exemple d'exercices militaires qu'il donnoit à ses troupes. VI. 239. *a*, *b.* Théatre de Pompée. XVI. 233. *b.*

POMPÉE, (*Sextus*) fils du précédent. Son accommodement avec Octave : trait de générosité de sa part. *Suppl.* I. 707. *a.* Il perd la Sicile. *Ibid.* Sa défaite. XVI. 677. *a.*

POMPEIA, *loi.* IX. 668. *a.*

POMPEII, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie, qui fut engloutie avec Herculanum par l'éruption du Vésuve l'an 76 de Jesus-Christ. Fondation de cette ville selon la fable. Rade & marais voisins de Pompeii. Ouvrages que Cicéron composa dans sa maison de plaisance située sur la côte du Pompeii. XIII. 13. *a.*

POMPEII, (*Géogr.*) cette ancienne ville retrouvée par des paysans près du fleuve Sarno. Tems où l'on a commencé les fouilles de Pompeii. Inscription d'un petit temple qu'on y a trouvé entier. *Suppl.* IV. 502. *a.* Laves pierreuses & vitrifiées qu'on remarque dans les bâtimens de cette ville. Vase de marbre de Paros trouvé dans ces ruines. *Ibid.* *b.*

Pompeii, situation de cette ville : comment elle fut ruinée. VIII. 150. *a.* Observation sur cette ville. *Suppl.* III. 349. *b.* 350. *a*, *b.*

POMPEION, (*Antiq. grecq.*) bâtiment splendide d'Athenes. Origine de son nom. XIII. 13. *a.*

POMPHOLIX, (*Métallurg.*) chaux de zinc. XVII. 717. *b.*

POMPILE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XIII. 13. *b.*

POMPONA, (*Botan.*) espece de vanille. En quoi elle differe de la commune. Les Indiens la mêlent avec les autres especes. Cette vanille nuisible aux femmes dont les nerfs sont délicats. XIII. 13. *b.*

POMPONACE, (*Pierre*) philosophe aristotélicien. I. 665. *a*, *b.* Ses disciples. 667. *a.* XII. 373. *a.*

POMPONE, observations sur ce ministre d'état. VIII. 73. *a.*

POMPTIN, *champ* (*Hist. rom.*) certaine étendue du pays du territoire des Volsques, qui donna son nom à la tribu pomptine. XIII. 13. *b.* Efforts du peuple & de ses tribuns pour obtenir le partage du champ pomptin après les conquêtes de Camille. *Ibid.* 14. *a.*

POMPTINA PALUS, ou *Pontina palus*, (*Géogr. anc.*) ce marais tiroit son nom de la ville de Pometia. Desséchement de ce marais, premiérement par Céthégus, & ensuite par Théodoric. Les champs établis dans ce lieu, inondés de nouveau. XIII. 14. *a.*

PONCE, *pierre-* (*Hist. nat.*) articles sur cette pierre. XII. 578. *a.* 584. *a*, *b.* Pierres ponces portées en abondance dans les hautes mers. VIII. 920. *b.* X. 96. *a.*

PONCE, (*Paul*) sculpteur. XIV. 831. *b.*

PONCEAU, (*Teinture*) les rubans d'Angleterre de cette couleur sont fort estimés. Origine du nom donné à cette couleur. XIII. 14. *a.*

PONCELET, (*M. l'abbé*) observations sur son livre intitulé, *la nature dans la reproduction des êtres vivans. Suppl.* III. 212. *b.* Extraits de cet ouvrage. 213. *a*, *b.*

PONCER, terme de chapelier, de corroyeur, de parcheminier, d'orfevre, de dessinateur, & de toilerie. XIII. 14. *b.*

Poncer un dessin. XVI. 531. *b.*

PONCTION, (*Chirurg.*) ponction à la trachée artere. II. 435. *a*, *b.* Ponction dans l'hydropisie du péricarde. VIII. 369. *a.* Ponction dans l'hydropisie ascite. XI. 885. *b.* Ponction au périnée. *Suppl.* III. 687. *a.*

PONCTION *des plantes*, (*Jardin.*) XVI. 152. *b.*

PONCTUATION, (*Gramm.*) il paroît que l'art de ponctuer étoit ignoré dans les premiers tems. Cependant on trouve dans les écrits des anciens une suite de témoignages qui prouvent qu'on en avoit senti la nécessité, & qu'on avoit établi des caracteres pour cette fin. S. Jerôme distingua dans sa version de l'Ecriture sainte les mots, les membres des phrases, & les versets. Passages d'Isidore de Séville, de Cicéron & d'Aristote, sur la ponctuation. XIII. 15. *a.* Pourquoi les livres saints furent écrits sans distinction de phrases, ni même de mots. Pourquoi le même usage fut suivi chez les autres nations. Utilité de la ponctuation. *Ibid.* *b.* Paroles équivoques par défaut de ponctuation. Difficulté de construire & de faire adopter un systême de ponctuation. Caracteres usuels de la ponctuation. Elle doit se régler sur les besoins de la respiration, combinés avec les sens partiels qui constituent les propositions totales. *Ibid.* 16. *a.* Il faut de plus prendre garde aux différens degrés de subordination à chacun de ces sens partiels dans l'ensemble d'une proposition ou d'une période, & en tenir compte dans la ponctuation, par une gradation proportionnée dans le choix des signes. Examen du systême de ponctuation de M. l'abbé Girard. *Ibid.* *b.* Systême de l'auteur.

I. *De la virgule.* Elle doit être le seul caractere dont on fasse usage par-tout où l'on ne fait qu'une seule division des sens partiels, sans aucune soudivision subalterne. Application de cette regle aux cas particuliers. 1°. Les parties similaires d'une même proposition composée doivent être séparées par des virgules, pourvu qu'il y en ait plus de deux, & qu'aucune de ces parties ne soit soudivisée en d'autres parties subalternes. *Ibid.* 17. *a.* 2°. Lorsqu'il n'y a que deux parties similaires, si elles ne sont que rapprochées sans conjonction, elles doivent être séparées par la virgule. Regle de ponctuation, lorsque ces deux parties sont liées par une conjonction. 3°. Ce qui vient d'être dit de deux parties similaires d'une proposition composée, doit encore se dire des membres d'une période qui n'en a que deux, lorsque ni l'un ni l'autre n'est subdivisé en parties subalternes qui exigent la virgule. *Ibid.* *b.* 4°. Dans le style coupé, où un sens total est énoncé par plusieurs propositions qui se succedent rapidement, & dont chacune a un sens fini, & qui semble complet, la simple virgule suffit encore pour séparer ces propositions, si aucune d'elles n'est divisée en d'autres parties subalternes qui exigent la virgule. *Ibid.* 18. *a.* Examen d'une autre regle de ponctuation prescrite par M. Restaut pour ce même cas. *Ibid.* *b.* Si une proposition est simple & sans hyperbate, & que l'étendue n'en excede pas la portée commune de la respiration, elle doit s'écrire de suite sans ponctuation. Mais si cette étendue excede la portée ordinaire de la respiration, il faut y marquer des repos par des virgules, qui servent à distinguer quelques-unes des parties constitutives. *Ibid.* 19. *a.* 6°. Il faut mettre entre deux virgules toute proposition incidente purement explicative, & écrire de suite sans virgule toute proposition incidente déterminative. *Ibid.* *b.* 7°. Toute addition mise à la tête ou dans le corps d'une phrase, & qui ne peut être regardée comme faisant partie de sa constitution grammaticale, doit être distinguée du reste par une virgule mise après, si l'addition est à la tête ; & si elle est enclavée dans le corps de la phrase, elle doit être entre deux virgules. *Ibid.* 20. *a.* Dans une énumération, tous les énumératifs sans exception doivent être distingués par la virgule.

II. *Du point avec une virgule.* Lorsque les parties principales dans lesquelles une proposition est d'abord partagée, sont soudivisées en parties subalternes, les parties subalternes doivent être séparées entr'elles par une simple virgule, & les parties principales par un point & une virgule. *Ibid.* *b.* Regles pour les cas particuliers. 1°. Lorsque les parties similaires d'une proposition composée, ou les membres d'une période, ont d'autres parties subalternes distinguées par la virgule, ces parties similaires ou ces membres doivent être séparés les uns des autres par un point & une virgule. 2°. Lorsque plusieurs propositions incidentes sont accumulées sur le même antécédent, & que toutes, ou quelques-unes d'entr'elles, sont soudivisées par des virgules, il faut les séparer les unes des autres par un point & une virgule. *Ibid.* 21. *a.* 3°. Dans le style coupé, si quelqu'une des propositions est divisée en parties subalternes distinguées par des virgules, il faut séparer par un point & une virgule les propositions partielles du sens total. 4°. Dans l'énumération de plusieurs choses que l'on compare deux à deux, il faut séparer les uns des autres par un point & une virgule, les membres de l'enumération qui renferment une comparaison.

III. *Des deux points.* 1°. Si la protase ou l'apodose d'une

a. Maniere de fondre l'étain & de le jetter au moule. VII. 80. *b.* Jetter sur la piece, VIII. 529. *b.* épiller, V. 798. *b.* forger ou planer. VII. 168. *b.* Paillonner la vaisselle, XI. 749. *a.* reverchir l'étain. XIV. 228. *b.* Maniere de souder, qualité de la foudure. XV. 389. *a*, *b.* 392. *b.* 393. *a.* Tour-

d'eau, ensorte que l'ouverture ait son centre de 7 lignes au-dessous de la superficie de l'eau. Détermination de cette quantité. Détail des expériences faites sur cet objet. *Suppl.* IV. 519. *b.*

Pouce. Pouce courant, quarré, circulaire, cylindrique,

de volume, plus il perd de son poids dans un fluide où on le plonge. Une livre de plomb & une livre de liège ne feront plus d'un poids égal dans le vuide. Méthode pour trouver le poids d'une quantité donnée de fluide, par exemple

Poids d'Angleterre, (Comm.) deux sortes de poids dans la grande Bretagne, le poids de Troye, & l'avoir-du-poids. Détermination & usage de ces poids. XII. 855. b.

Poids, (Comm.) Matieres dont on fait les poids. Des précautions

période renferme plusieurs propositions soudivisées en parties subalternes, il faudra distinguer ces parties par une virgule, les propositions intégrantes par un point & une virgule, & les deux parties principales par les deux points. 2°. Si après une proposition qui a par elle-même un sens complet, & dont le tour ne donne pas lieu d'attendre autre chose, on ajoute une autre proposition qui serve d'explication ou d'extension à la premiere, il faut séparer l'une de l'autre par une ponctuation plus forte d'un degré que celle qui auroit distingué les parties de l'une ou de l'autre. 3°. Si une énumération est précédée d'une proposition détachée qui l'annonce, ou qui en montre l'objet sous un aspect général, cette proposition doit être distinguée du détail par deux points. 4°. Un détail de maximes relatives à un point capital, toutes construites à-peu-près de la même maniere, doivent être distinguées par les deux points. 5°. On met les deux points après qu'on a annoncé un point direct que l'on va rapporter. *Ibid.* 22. *a.*

IV. *Du point.* 1°. Regles générales du point simple. *Ibid.* 2°. Du point interrogatif. 3°. Du point exclamatif. *Ibid.* 23. *a.* Ponctuation des anciens, soit grecs, soit latins. Ponctuation moderne des livres grecs imprimés. *Ibid. b.* Système de ponctuation de Vossius dans sa grammaire latine. Faux principe de Lancelot & de Vossius sur l'usage du point interrogatif. *Ibid.* 24. *a.*

Ponctuation, regle générale de ponctuation. V. 659. *d.* Regle de ponctuation par rapport aux propositions incidentes. VIII. 649. *a.* Sur l'usage du point. XII. 362. *b.* Du point, des deux points, du point & de la virgule. 869. *b.* Contre-sens dans la ponctuation. IV. 142. *b.*

PONCTUATION, (*Lang. hébraïq.*) observations sur la ponctuation des Hébreux. VIII. 78. *a, b.* XII. 870. *a, b.* De l'antiquité de cette ponctuation. VIII. 78. *a, b.* Pourquoi les bibles des Rabbins dans les synagogues ne sont point ponctuées. 79. *b.* Les cabalistes font peu de cas de la ponctuation. *Ibid.* Comment s'est établi l'usage des bibles non ponctuées. 80. *a, b.* 82. *a.* Réflexions qui portent à croire que Moyse s'est servi de l'écriture ponctuée. 81. *b.*

PONCTUER, (*Musiq.*) ponctuer est pour les phrases même, ce que phraser est pour la piece. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONDAGE, (*Jurispr.*) subside accordé au roi de la grande Bretagne sur toute marchandise, à l'entrée & la sortie. Pourquoi il est appellé *pondage*. Son origine. XIII. 24. *a.* *Voyez* PUNDAGE.

PONDAGE. (*Minéral.*) XIII. 24. *a.*

PONDÉRATION, (*Peint.*) ce mot se dit d'une figure, & de la composition d'un tableau. Plus dans un tableau les contrastes sont justes & conformes à la pondération nécessaire, plus ils satisfont le spectateur. *Voyez* ÉQUILIBRE. Remarques de Leonard de Vinci, & de quelques autres peintres sur la pondération, qui passent pour autant d'axiomes en peinture. XIII. 24. *b.*

PONDICHERY, (*Géogr.*) ville détruite des Indes orientales. Pondichery étoit le plus bel établissement qu'ait eu aux Indes la compagnie françoise. XIII. 24. *b.* Révolutions de cette ville. Sa longitude & sa latitude. *Ibid.* 25. *a.*

PONGITIVE, *douleur*, (*Médec.*) V. 85. *a, b.*

PONGO, (*Zoolog.*) espece des plus grands singes qu'on connoisse. Lieux qu'ils fréquentent. Description du pongo. Diverses observations sur les mœurs & le caractere de ces animaux. XIII. 25. *a.* Leur force surprenante. Guerre que leur font les Negres. Ces singes pris pour des hommes par quelques anciens voyageurs. Réflexion de M. de Bougainville sur cette méprise. *Ibid. b.* *Voyez* JOCKO.

PONGO, (*Géogr.*) passage ou canal de ce nom dans le Pérou. Mission de Maynas fondée par des Jésuites, qui franchirent ce passage en 1639. XIII. 25. *b.*

PONGOS, (*Hist. mod.*) especes de trompettes faites avec des dents d'éléphant. XIII. 25. *b.*

Pongos, espece de dais ou de parasol en usage pour quelques rois d'Afrique. XIII. 25. *b.*

PONNA, plante du Malabar. *Suppl.* II. 447. *b.*

PONS, (*Géogr.*) ville de France en Saintonge, démantelée par Louis XIII en 1621. Riviere qui la traverse. XIII. 25. *b.* Observations sur les seigneurs que cette ville a eus. Maniere singuliere dont ils rendoient hommage au roi. *Ibid.* 26. *a.*

PONS, (*Antoine, sire de*) comte de Marennes. *Suppl.* III. 7. *b.*

PONS ÆRARIUS, (*Geogr.*) pont entre Nimes & Arles, sur un canal dérivé du Rhône depuis Beaucaire. Pourquoi il fut appellé *Ærarius*. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS DUBIS, (*Géogr.*) sur la voie qui conduisoit de Châlons à Besançon. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS-MILVIUS, (*Géogr. anc.*) pont d'Italie sur le Tibre, près de Rome. Ce que ce pont a de remarquable. Espece de fauxbourg qui s'étend aujourd'hui depuis ce pont jusqu'à Rome. XIII. 26. *a.*

PONS-SARVIX, ou *Pons-Saravi*, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule belgique. On croit que c'est aujourd'hui Sarbrug. XIII. 26. *a.*

PONS SARAVI, (*Géogr.*) entre Dieuse & Saverne. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS SCALDIS, (*Géogr.*) pont sur l'Escaut, entre Valenciennes & Condé. *Suppl.* IV. 503. *a.*

PONS-SOCIORUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie. XIII. 26. *a.*

PONS-TRAJANI, (*Géogr. anc.*) pont que Trajan fit faire sur le Danube. Description qu'en a donnée Dion Cassius. XIII. 26. *a.* Une partie de ce pont détruite par Adrien. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* plus bas page 72. *a.*

PONS-DE-TOMIERES, *Saint* (*Géogr.*) ville de France dans le bas Languedoc. Son origine. Evêché de cette ville. Carrieres de marbre dans les environs. XIII. 26. *b.* *Voyez* SAINT-PONS-DE-TOMIERES.

PONT, (*Gloss. Géogr.*) comment les villes se sont formées auprès des ponts. Noms auxquels on reconnoit ces villes. XIII. 26. *b.*

PONT, (*Charpenterie*) comme cet ouvrage est le plus important de la charpenterie, l'auteur supplée ici tout ce qu'on auroit dû placer à l'article CHARPENTE.

De la charpenterie en général. En quoi consiste cet art. (*Voyez* dans le volume II des planches, l'article CHARPENTERIE.) Etymologie de ce mot. Distinction que l'on faisoit autrefois de charpentiers de la grande & de la petite coignée. On divisa encore la charpenterie en deux especes, le charronage & la charpenterie proprement dite. Origine de cet art. Sa division en quatre parties différentes, la connoissance des bois, la maniere de les équarrir, leur assemblage, l'art de les joindre ensemble pour en fabriquer toutes sortes d'ouvrages. *Ibid.* 27. *a.*

Des bois en général. Examen qu'il faut faire de la situation des forêts, de la qualité du terrein, de la plantation des arbres pour acquérir la connoissance des bois. D'où l'on tire les bois dont on se sert à Paris. Bois d'usage en charpenterie, les bois taillis, les baliveaux & les futaies. *Ibid. b.* Il est aussi dangereux de laisser trop vieillir les bois que de les couper trop jeunes. Des tems propres pour la coupe des bois, & de la maniere de les couper. Maniere de connoitre l'âge du bois. Des bois propres à la charpenterie. *Ibid.* 28. *a.* Deux especes de bois de charpente, celui de brin & celui de sciage. Différentes sortes de pieces de charpente qui arrivent à Paris. *Ibid. b.* Longueur & grosseur des bois. Comment on reconnoit le meilleur bois. Des bois selon ses especes. *Ibid.* 29. *a.* selon ses qualités.

De la maniere d'équarrir les bois. Ibid. b. De la maniere de les débiter. Description d'un moulin à débiter les bois.

Des assemblages de charpente: leurs différentes especes. *Ibid.* 30. *b.* De la maniere de faire un assemblage à tenon & mortaise. *Ibid.* 31. *a.* De la maniere de faire les tenons. Comment on fait les mortaises. *Ibid. b.*

I. *Des ouvrages de charpenterie.* Des ouvrages de charpenterie pour les bâtimens. Des pans de bois. Pans à bois apparens & à bois recouverts. Les anciens les distinguoient de trois manieres, l'une qu'ils appelloient simple, *ibid.* 32. *a.* la seconde à losange entrelacé, la troisieme à brins de fougere. Différentes sortes de pans de bois représentés dans les planches. *Ibid. b.* Des cloisons. Leurs différentes especes. Des planchers. Planchers avec poutres. Trois manieres dont ils se font. *Ibid.* 33. *b.* Planchers sans poutres. Des escaliers: grands & petits escaliers. Quatre différentes manieres dont on les fait. *Ibid.* 34. *a.* Des combles. *Ibid. b.* Leur hauteur doit augmenter à proportion que l'on approche des régions septentrionales. Description de cinq especes différentes de combles. Combles à deux égouts. *Ibid.* 35. *a.* Combles brisés. *Ibid.* 36. *b.* Combles en tour. Combles à l'impériale. *Ibid.* 37. *a.* Combles en dôme. *Ibid. b.* Des lucarnes & œils de bœuf. Description de quatre différentes sortes de lucarnes. *Ibid.* 38. *a.*

II. *De la construction des ponts.* Trois manieres dont les ponts se construisent, la premiere en pierre, la seconde en bois, la troisieme avec plusieurs bateaux. Cet art divisé en quatre parties, dans lesquelles on traite de la construction des ceintres, des ponts de bois, des fondations de piles palées, échafaudages & charpentes qui y sont nécessaires, & des ponts de bateaux. Des ceintres de charpente. Description de celui que fit Antonio Sangallo sous les ordres de Michel Ange, lors de la construction du dôme de S. Pierre de Rome. Autres descriptions de différens ceintres. *Ibid. b.* Des ponts de bois: leurs différentes especes. Ponts dormans. *Ibid.* 39. *b.* Ponts levis. Ponts à coulisse. Ponts tournans. *Ibid.* 40. *b.* Ponts suspendus. Des pilotis & échafaudages pour la construction des ponts. Maniere ancienne de piloter. *Ibid.* 41. *a.* Description de la nouvelle maniere. Moyens mis en usage pour fonder sans batardeaux ni épuisemens les piles du pont de Saumur, sur le grand bras de la riviere de Loire en 1757, & années suivantes. *Ibid. b.* Maniere de fonder avec batardeaux & épuisemens. *Ibid.* 42. *a.* Nouvelle méthode de fon-

sation des exercices propres à endurcir le corps. VI. 239. *b.* changement fait aux fortifications depuis l'invention de la poudre. VII. 192. *a.* Autres effets qui en ont résulté dans l'art de la guerre. 986. *a.* XIII. 98. *b* De la maniere de faire la poudre; moulin à poudre. X. 817. *a.* Théatre dans les

pour joindre l'Yonne à la Saône. Mémoires où l'on a démontré l'utilité de ce projet. Avantages que ce canal procureroit à la France. Elévation du clocher de Pouilly. Hommes célebres nés dans ce bourg. *Ibid.* 521. *a.* *Voyez* *Suppl.* I. 263. *a.*

Ibid. 450. *a*, *b*.
Poids, *clous ou* (*Clouterie*) XII. 861. *b*.
Poids *du sanctuaire*, (*Théolog.*) Divers sentimens sur ce poids, & sur la distinction du poids du sanctuaire & du poids
Tome II.

Poil, *souffler au* (*Maréch.*) VI. 68. *b*. Poils du cheval. *Suppl.* III. 395. *b*. 400. *a*.
Poil de laine, de velours, des étoffes en soie & en dorure. XII. 865. *b*.

EEEeee

der sans batardeaux ni épuisemens. *Ibid.* *b*. Détails des constructions. *Ibid.* 43. *a*, *b*. Description de la machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. *Ibid.* 45. *a*, *b*. Récapitulation abrégée de la scie de M. de Voglie. *Ibid.* 47. *a*, *b*. Des moutons & de leur construction. *Ibid.* *b*. Des ponts de bateaux. *Ibid.* 48. *a*. On en distingue de deux sortes, les uns qu'on appelle ponts dormans, les autres ponts volans. Description d'un pont de bateaux construit à Rouen sur la riviere de Seine. *Ibid.* 49. *a*.

Ponts, de la construction des. Méthode de fonder avec batardeaux & épuisemens. XVII. 806. *a*. Nouvelle méthode de fonder sans batardeaux ni épuisemens : détails des constructions. 806. *b*.—808. *b*. Sonde pour la construction des ponts. XV. 349. *a*. Sur l'art de scier & de planter les pieux, *voyez* ce dernier mot. Construction des piles de maçonnerie. XII. 619. *b*. Arches d'un pont. I. 605. *a*. Travée de pont. XVI. 569. *b*. Ponts de bateaux, *voyez* Bateau & vol. II des planches, Charpenterie, planches 26, 27. Ponts de bateaux destinés au passage des armées. XIII. 73. *a*. Ponts volans, *Ibid.* planche 30. *bis*. Pont volant appellé *traille*. XVI. 525. *a*. Pont-volant dans la fortification. XIII. 73. *a*.

Pont *militaire*, (*Archit. milit.*) invention des premieres armes. Combien il reste encore à perfectionner dans l'art de la guerre, & particuliérement dans l'art de construire des ponts militaires. XIII. 49. *b*. L'auteur de ce mémoire se propose, 1°. d'exposer les propriétés du pont ou de la machine qu'il a inventée; 2°. d'en donner la construction; 3°. de faire voir qu'elle a toutes les propriétés requises; 4°. de déduire quelques observations importantes & relatives au sujet. *Problême d'architecture militaire* : trouver un pont portatif qui puisse se construire avec promptitude & facilité, recevoir dix hommes de front, & supporter les fardeaux les plus lourds qui suivent une armée. *Ibid.* 50. *a*. Solution. *Ibid.* *b*. Démonstration. Le pont proposé est capable de supporter les fardeaux les plus pesans qui suivent une armée. *Ibid.* 52. *b*. Les mouvemens de l'eau les plus violens & les plus irréguliers ne pourront le rompre. *Ibid.* 56. *a*. La construction de ce pont est prompte & facile; & il peut recevoir dix hommes de front. *Ibid.* 58. *a*. Observations ou corollaires. *Ibid.* *b*. Des moyens de transporter ce pont, supposé de 100 toises ou 600 piés de long. Dépense des bois nécessaires à sa construction. *Ibid.* 59. *b*. Fer & ferrures nécessaires. Dépense qu'exigeroit la construction de ce pont. Rapport de MM. d'Alembert, de Courtivron & de Vaucanson, nommés par l'académie royale des sciences, pour examiner le projet de construction du pont de bateau, proposé ci-dessus par M. Guillotte. *Ibid.* 60. *a*, *b*. Addition à cet article, où l'on satisfait aux observations de MM. de l'académie royale des sciences. *Ibid.* 64. *a*. Réponse à quelques objections. *Ibid.* 65. *a*.

Pont militaire portatif, représenté vol. II des planches, Charpenterie, planche 28 — 30. Observations critiques sur l'article précédent. *Suppl.* II. 482. *a*, *b*. Equipage de pont. 842. *a*, *b*.—846. *b*.

III. *Des machines*, troisieme genre d'ouvrage de charpenterie. *Voyez* sur ce sujet les articles particuliers qui les concernent, comme Presse, Pressoir, Moulin, &c. Description d'un moulin à eau monté sur un bateau. XIII. 66. *a*. Description de la machine ou pompe du pont Notre-Dame à Paris. *Ibid.* *b*. Description d'une machine à remonter les bateaux. *Ibid.* 67. *a*. *Voyez* vol. II des planches, Article Charpenterie, pl. 39. 40.

IV. *Des vaisseaux*, *navires*, *bateaux*, &c. Quatrieme genre d'ouvrage de charpenterie. XIII. 67. *a*. On trouvera à la suite de la marine les détails sur la construction des bâtimens faits pour la mer. *Voyez* aussi l'article Vaisseau. Détails sur la construction des bateaux : (*voyez* le vol. II des planches, article Charpenterie, planches 43 — 46.) Description de cinq especes de bateaux qui vont de Normandie à Paris, savoir les bateaux foncets ou besognes, *Ibid.* *b*. ceux qu'on appelle écayers, les flettes, les barquettes, & les rabotieres. Bateaux qui vont de la Picardie à Paris par l'Oise. Bateaux qui vont de la Loire dans le canal de Briare. *Ibid.* 68. *a*. Bateaux qui vont à Paris des environs de S. Dizier, appellés bateaux marnois. On en distingue cinq especes, les chalans, les longuettes, les flûtes, les lavandieres, & ceux qu'on nomme margotta. Autres especes de bateaux qui ne voyagent point : les passe-chevals, les bacs, & les bachots. *Ibid.* *b*.

V. *Outils & instrumens* à l'usage des charpentiers. XIII. 69. *a*, *b*.

Pont, (*Jurispr.*) des corvées pour les ponts & chaussées. IV. 283. *a*, *b*. Etablissement d'un directeur général des ponts & chaussées. III. 278. *a*. Inspecteur sur les ponts de Paris dans les cas de débordemens d'eaux. IX. 511. *b*. Maitre des ponts. 910. *b*. Droit de barrage établi pour la réfection des ponts. II. 90. *a*. *Voyez* aussi Péage.

Ponts *des Romains*, (*Antiq. romain.*) sept ponts principaux dans la ville de Rome; le pont sublicien; le pont appellé triomphal; le pont palatinus; le pont fabricius, & le pont cestius ou exquilinus; le pont janiculensis & aurelius; le pont elius, & le pont milvius : observations historiques sur chacun de ces ponts. XIII. 71. *a*. Pont salaro, à trois milles de Rome. Pont qui fut bâti près de la ville de Narni, sous l'empire d'Auguste. Pont que cet empereur fit bâtir à Rimini. Entreprise que fit Marc Varron de joindre l'Italie à la Macédoine par un pont de bois. Pont de bateaux que Caligula eut l'extravagance de faire en pleine mer, sur le golfe de Pouzzol à Bayes. Pont sur la riviere de Formes dans la ville de Salamanque en Espagne, réparé par Trajan. Pont d'Alcantara. *Ibid.* *b*. Pont que Trajan fit bâtir sur le Danube. *Ibid.* 72. *a*. liez cet article avec celui de la page 26, *pons Trajani*.

Ponts, (*Géogr. anc.*) *voyez* Pons.

Pont Fabricius. Inscription de ce pont. X. 250. *b*.

Pont d'Aire, (*Géogr.*) ville de Bresse. Son chateau. Salubrité de l'air. Ce lieu fréquenté autrefois par les princes & princesses de Savoie. *Suppl.* IV. 504. *a*.

Pont *du Gard*, (*Archit. anc.*) c'est-à-dire le pont du Gardon dans le bas Languedoc. Description de ce monument. XIII. 72. *a*.

Ponts *de la Chine*, (*Archit.*) grand pont chinois entre la capitale Focheu & le fauxbourg Nantai. XIII. 72. *a*. Pont de Loyang. Ponts qui servent à traverser des montagnes. *Ibid.* *b*.

Pont *d'Apurima*, (*Topograph.*) pont fameux qu'on a fait au Pérou, auprès d'*Andaguelasi*. Description de ce pont & du lieu où il a été construit. XIII. 72. *b*.

Ponts *de l'Europe*, (*Archit. Hydraul.*) ponts de Londres & du S. Esprit sur le Rhône. XIII. 72. *b*. *Voyez* aussi ci-dessous l'article Pont-Saint-Esprit.

Ponts de Paris, *voyez* l'article de cette ville. XIII. 72. *b*.

Pont, *montée de*, (*Archit. Hydr.*) montée du pont royal à Paris. XIII. 72. *b*.

Pont, (*Attaq. des places*) passages qu'on se faisoit dans les fossés pleins d'eau. XIII. 72. *b*.

Pont, (*Guerre des sieges*) différens endroits de la tranchée où le travail se trouve interrompu. Devoir des officiers à l'égard de ces ponts. XIII. 73. *a*.

Pont *de jonc*, (*Archit. milit.*) XIII. 73. *a*.

Pont-*aqueduc*, (*Archit. Hydr.*) XIII. 73. *a*.

Pont-*levis*, (*Archit.*) voyez la construction des ponts-levis, ci-dessus, pag. 40. *b*. XIII. 73. *a*. *Voyez* encore ci-dessous Pont-levis.

Ponts-*volans*, (*Fortific.*) XIII. 73. *a*.

Pont *de communication*, (*Fortific.*) deux sortes de ponts ainsi désignés. Comment ils se font ceux qui servent dans les camps & dans les marches pour le passage des troupes. XIII. 73. *a*.

Ponts *de bateaux*, (*Artill.*) ponts destinés au passage des armées. Comment ils se font. Ouvrage à consulter. XIII. 73. *a*. *Voyez* aussi ci-dessus, page 48. & *suiv.*

Pont *à fleur d'eau*, (*Art milit.*) description. XIII. 73. *b*.

Pont-*levis*, (*Fortific.*) description des ponts-levis à bascules, & des ponts-levis à fleches. XIII. 73. *b*. Pourquoi l'on ne fait plus de ponts-levis de cette seconde espece. Troisieme sorte de pont-levis appellé à zig-zag. *Ibid.* 74. *a*.

Pont ou *Tillac*, (*Marine*) un des étages du vaisseau, Premier, second, troisieme pont. Faux pont. Pont-volant. Pont de cordes. Pont-coupé. Vaisseau à pont-coupé, pont courant devant arriere. Pont à caillebotis ou à treillis. Pont à rouleaux. XIII. 74. *a*. Pont de bateaux. *Ibid.* *b*.

Pont ou tillac, espece de treillis qui sert à donner de l'air à l'entre-deux des ponts. II. 532. *b*. Hauteur du premier pont vers le milieu du navire. IV. 461. *a*. Faux-pont. VI. 449. *a*. Faix du pont. VI. 386. *b*. *Voyez* les planches de Marine, dans le vol. VII & l'article Tillac.

Pont, (*Fond. de cloche*) XIII. 74. *b*.

Pont, (*Horlog.*) XIII. 74. *b*.

Pont-*levis*, (*Manege*) XIII. 74. *b*.

Pont, (*Ruban.*) XIII. 74. *b*.

Pont, *le*, (*Mythol.*) dieu né de la terre & qui s'allia ensuite avec elle. Enfans qu'il en eut. XIII. 74. *b*.

Pont *de Varole*, (*Anatom.*) *voyez* Protubérance, & l'article Moelle allongée, *des Suppl.*

Pont, *le*, (*Géogr.*) grande région de l'Asie mineure. Origine de son nom. On a donné au Pont le nom de *royaume de Mithridate*. XIII. 74. *b*. Division de ce pays sous les empereurs. Comment Marc-Antoine, Caligula & Néron en disposerent. Variations dans son étendue. Principaux lieux compris dans ce royaume selon la division qu'en fait Ptolemée. Le Pont réduit en province romaine après la mort de Nicomede, & augmenté après la guerre de Mithridate d'une partie du royaume de ce prince. Auguste ajouta à cette province la Paphlagonie. *Ibid.* 75. *a*. Provinces de Pont, que les notices ecclésiastiques font connoître. Partie de la Scythie européenne à laquelle on a aussi donné le nom de *Pont*. Capitale du Pont en Asie. Histoire de ses

b. Sa nourriture dans l'œuf. *Suppl.* IV. 122. *b*. Comment il se forme. XI. 404. *b*. Rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. 405. *a*. Son développement pendant l'incubation. *Suppl.* I. 125. *b*, &c. *Suppl.* III. 66. *b*, &c. Du mouvement du cœur. *Suppl.* II. 495. *b*. Activité & sensibilité du cœur du poulet dans ses pre-

Doctrine du pouls suivant la musique. Herophile est le premier qui ait fait attention au rapport qu'on pouvoit établir entre les battemens des arteres & les notes de musique. Médecins qui ont écrit sur cette matiere. Exposition de la doctrine de M. Marquet, médecin de Nancy, ...

les premiers principes des nouvelles méthodes, pour les bien éclaircir. *Ibid.* 871. *a.* Théorêmes & problêmes sur les points en géométrie. *Ibid. b.*

Point d'attouchement, I. 845. *b.* par trois points donnés qui ne sont point en ligne droite faire passer un cercle. II. 834. *b.* *Voyez* PUNCTUM.

POINT, (*Géom. sublim.*) point d'inflexion, point de rebroussement. Point simple d'une courbe. Point singulier. XII. 871. *b.*

d'un compas, pointes en piquans d'une coquille, pointe du cœur en anatomie. XII. 876. *a.*

POINTE, (*Belles-lettr.*) jeu d'esprit. Vers sur ce sujet tirés de l'art poëtique de Boileau. XII. 876. *a.* Les pointes faisoient autrefois les plus riches ornemens de nos sermonaires. Exemples. Moyen de découvrir si une pointe est bonne ou mauvaise. On ne substitue souvent les pointes à la force du discours, que parce qu'il est plus aisé d'avoir de l'esprit

rois par M. Vaillant. Leur origine. Portrait du grand Mithridate. *Ibid. b.*

Pont, *royaume de.* Maniere de bâtir dans ce pays. IX. 804. *a.*

PONT, *freres du*, (*Hist. de France*) confraternités formées sur le déclin de la deuxieme race, & au commencement de la troisieme, pour s'opposer aux brigandages qui ravageoient la France dans ces tems d'anarchie. Histoire abregée de cet ordre religieux. *Suppl.* IV. 503. *a.*

PONTAC, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. Eloge des ouvrages de M. Jean de la Placette, né dans cette ville. XIII. 75. *b.*

PONTAILLER, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Les rois de la deuxieme race y avoient un palais. *Suppl.* IV. 503. *a.* Révolutions que cette ville a essuyées. Son état présent. Observations sur François, Jacques & Gaspard Coquet, nés dans ce lieu. *Ibid. b.*

Pontailler. Observations sur cette ville. *Suppl.* I. 692. *b.*

PONTAL, (*Géogr.*) vaste canal qui sert de port à Cadix. Sa description. XIII. 75. *b.*

PONT-A-MOUSSON, (*Géogr.*) ville de France en Lorraine. Prérogatives que lui accorda l'empereur Charles IV. Ses accroissemens. Divers établissemens fondés dans cette ville. XIII. 75. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Barclay, né à Pont-à-Mousson. *Ibid.* 76. *a.*

PONTANUS, (*Jovianus*) son épitaphe. V. 817. *b.*

PONTANUS, (*Jean Isaac*) ses ouvrages. VIII. 108. *b.*

PONTARLIER, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Son ancienneté. Son château. Sa population. XIII. 76. *a.*

Pontarlier. M. Droz, avocat de cette ville, a fait voir dans un ouvrage publié en 1760 que l'*ariarica* & l'*abiolica* des Itinéraires ne convenoient point par les distances à Pontarlier. Origine & histoire abregée de cette ville. *Suppl.* IV. 503. *b.* Hommes de lettres qui y sont nés. *Ibid.* 504. *a.*

PONT-AUDEMER, (*Géogr.*) ville de Normandie. Diverses considérations qui la rendent remarquable. Origine de son nom. Ses révolutions. Ouvrages de Pierre de Vallemont, né à Pont Audemer. XIII. 76. *a.*

Pont-Beauvoisin, ville du Dauphiné. XIII. 76. *b.*

Pont-d'Adam, bancs de sable dans la mer des Indes. XIII. 76. *b.*

PONT-de-l'Arche, (*Géogr.*) ville de Normandie. XIII. 76. *b.*

Pont-de-l'Arche, cette ville fondée par Charles-le-chauve. Rollet, gouverneur du château, en apporta les clés à Henri IV en 1589. Le flux & reflux de la mer s'y fait sentir sous le pont. Rivieres qui entrent dans la Seine, près de cette ville. Manufacture établie dans ce lieu. *Suppl.* IV. 504. *a.*

Pont-de-Royan, petite ville du Dauphiné. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Sé, ville de France dans l'Anjou. Observations sur le nom de cette ville. Par qui elle a été possédée. Défaite des troupes de Marie de Médicis sur le pont de cette ville. Ce pont nommé dans les commentaires de César. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Vaux, petite ville de France dans la Bresse. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Vesle, petite ville de France dans la Bresse. XIII. 76. *b.*

Pont-du-Chatel, petite ville de France en Auvergne. XIII. 76. *b.*

PONTE-DI-LIMOSANO, (*Géogr.*) pont de pierre antique, bâti dans le comté de Molise au royaume de Naples. Inscription latine qu'on découvrit en 1724 sur un de ses piliers. XIII. 77. *a.*

PONTE FELLA ou *Ponteba*, (*Géogr.*) ville située aux frontieres de l'Italie & de la Carinthie. C'est le passage le plus aisé des Alpes. XIII. 77. *a.*

PONTES, (*Hist. rom.*) ponts sur lesquels les citoyens passoient pour donner leurs suffrages. Bulletins qu'on leur remettoit à l'un des bouts du pont. Précautions qu'on prenoit pour éviter la confusion & les tromperies au passage de ces ponts. Ces précautions devenues inutiles dans la décadence de la république. XIII. 77. *b.*

PONTES, (*Minér.*) roches qui servent de couverture & d'appui à une veine métallique. XIII. 77. *b.*

PONTES, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Angleterre, aujourd'hui Colebrook. Origine de ces deux noms. 2°. Ville de la Gaule belgique. XIII. 77. *b.*

Pontes, lieu aujourd'hui nommé *Ponches* sur la route d'Amiens à Boulogne. Differens noms qu'a eus le pays où il est situé. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONT-EUXIN, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui la mer Noire. XIII. 77. *b.* Pourquoi cette mer fut anciennement appellée *Axenus*, inhospitaliere, & ce nom changé ensuite en celui d'*Euxinus*. Bornes & étendue du Pont-Euxin. Sa figure sur les cartes géographiques. Ses divers autres noms. M. Tournefort observe que, quoi qu'en aient dit les anciens, cette mer n'a de noir que le nom. *Ibid.* 78. *a.* Précaution des anciens, lorsqu'ils navigeoient sur cette mer. Ignorance des Grecs modernes & des Turcs dans l'art de la navigation. La mer Noire a peu de bons ports. Ouvrages des Génois pour faciliter le commerce sur cette mer. Prodigieux changemens que fit dans l'Archipel le débordement du Pont-Euxin, dont parle Diodore de Sicile. *Ibid. b.*

Pont-Euxin, ses ravages par son dégorgement dans la mer Egée. IV. 797. *a.* Pourquoi les anciens l'ont appellé hospitalier. VI. 209. *a.* Navigation d'Arrien sur le Pont-Euxin. XII. 576. *b.* 577. *a.* *Voyez* MER NOIRE.

PONT-FRAET, ou *Pont-Fret*, *Pont-Fract*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Origine de son nom. Observations sur Jean Bramhall, primat d'Irlande, né dans cette ville, & sur Richard II, qui y finit ses jours. XIII. 79. *a.*

PONTHIEU, *le*, (*Géogr.*) contrée de France dans la Picardie. Origine de son nom. Celle du comté de Ponthieu. Observations sur ce pays. Ses lieux principaux. XIII. 79. *a.*

Ponthieu. Ancien droit de naufrage des habitans de ce comté. IX. 172. *a*, *b.*

PONTIA ou *Pontia*, (*Géogr. anc.*) isle de la côte d'Italie. Cette isle fameuse autrefois par l'exil de diverses personnes qu'on y reléguoit. Par qui elle fut habitée. Victoire que les Génois remporterent près de cette isle en 1435. Son état présent. XIII. 79. *a.* Deux autres isles & une ville d'Italie, nommées aussi *Pontia*. *Ibid. b.*

PONTIA, (*Myth.*) temple de Vénus Pontia dans le territoire de Corinthe. XIII. 79. *b.*

PONTIAS, (*Géogr.*) eaux minérales de Pontias en Dauphiné. *Suppl.* IV. 75. *b.* Vent du Pontias. *Ibid.*

PONTIFE, *Grand-Pontife*, ou *Grand-Prêtre*, (*Théolog.*) chef de la religion & des sacrificateurs chez les anciens Juifs. Durée de cette dignité depuis Aaron jusqu'à la prise de Jérusalem par Titus. Fonctions & privilege particulier du grand-pontife. L'oracle de la vérité attaché à sa personne. Regles particulieres des mœurs qui lui étoient imposées. Description de son habit. XIII. 79. *b.* *Voyez* PRÊTRE, *grand-*. Cérémonies de sa consécration. *Ibid.* 80. *a.* *Voyez* ONCTION.

PONTIFE, *souverain*, (*Hist. rom.*) chef du college des pontifes. Classe du peuple d'où il étoit tiré. Quelles étoient ses fonctions. Maison qu'il habitoit. Espece de souillure qu'il se faisoit un devoir d'éviter. XIII. 80. *a.* Le titre de souverain pontife réuni dans la suite à la personne des empereurs. Différence qui se trouva entre le souverain pontife des tems précédens, & l'empereur jouissant de cette dignité. Comment se faisoient les élections des grandes prêtrises des provinces. Par rapport aux adoptions, l'intervention de l'empereur ou d'un magistrat fut substituée à l'autorité qu'exerçoit à cet égard le college des pontifes. Le souverain pontife, du tems de la république, ne pouvoit sortir d'Italie. Le titre de souverain pontife rendu commun à tous les Augustes qui régnoient ensemble, depuis l'événement de Balbin & de Pupien à l'empire. Cette qualité ne cessa d'être prise par les empereurs, que lorsque Gratien succéda à Valentinien. *Ibid. b.*

Pontife, *souverain* : son élection. III. 681. *a.* XVI. 625. *b.* Pourquoi les empereurs prirent tous le titre de souverains pontifes. IX. 55. *a.* *Suppl.* I. 178. *a.* De la consécration des pontifes romains. *Suppl.* II. 554. *a.* Premier empereur chrétien qui cessa d'en remplir les fonctions. *Suppl.* I. 178. *a.*

PONTIFE, (*Hist. rom.*) variations dans le nombre de ceux qui composoient le college pontifical. Premier plébéien qui parvint au sacerdoce. Etymologie du mot *pontife*. Privileges de ceux qui étoient revêtus de cette dignité. Leur habillement. XIII. 81. *a.*

Pontifes, leur élection. XVI. 625. *b.* Cérémonie de leur consécration. III. 905. *b.* Pouvoir des pontifes par rapport aux jours de fêtes; autorité singuliere que leur donna le privilege de posséder le livre des fastes. VI. 419. *b.* 420. *a.* Leur trésor. VI. 819. *b.* XVI. 597. *b.* Scribes des pontifes. XIV. 812. *a.* Symbole de la dignité pontificale. XV. 729. *a.*

PONTIFICAL, *college*, (*Antiq. rom.*) pouvoirs & fonctions de ce college. Variations dans le nombre de ceux qui le composoient. XIII. 81. *a.* Privileges des pontifes. Leur élection. Anciennement le souverain pontife ne prononçoit ses décisions qu'au nom de son college. Mais sous les empereurs, le college pontifical s'en remettoit le plus souvent à la volonté de l'empereur, qui même consultoit assez rarement son college. Cependant les empereurs lui laisserent aussi une autorité qui n'avoit pas toujours besoin de leur concours. Exemples. *Ibid. b.*

PONTIFICAUX, *livres*, (*Antiq. rom.*) IX. 604. *a.*

PONTIFICAT, (*Hist. des papes*) *voyez* PAPE. Autrefois la consécration des papes étoit différée, jusqu'à ce que l'empereur eût donné son consentement. XIII. 81. *b.* Ce fut Louis le débonnaire, qui le premier abandonna son privilege. Origine du nom de *pieux* donné à ce prince par les Italiens, & de celui de *débonnaire* que lui ont donné les François. *Ibid.* 82. *a.*

PONTIFICAT, (*Hist. anc. Médaill.*) époques du pontificat dans les médailles grecques. X. 259. *a.*

PONTIGNY,

Pouls. Battemens de pouls. II. 148. *a.* Cause du pouls.

POUPART, (*François*) ses ouvrages. IX. 882. *a.* *Suppl.* I. 492. *b.*

ment se forment ses nouvelles variétés. Des sujets sur lesquels les poiriers doivent être greffés. Des moyens de retarder la maturité des poires d'hiver. Les bonnes poires tardives sont un des plus beaux présens que nous ait faits la nature cultivée. *Ibid. b.* Après celles-là, les poires d'automne sont celles qui méritent le plus la culture. Les poires d'été les plus nombreuses de toutes, sont les moins estimables. Le mérite de chaque espece est différemment apprécié selon les goûts, & dépend

les pois chiches pendant le siege de Samarie, sous le regne d'Achab, roi d'Israël, IV. rois. vj. 25. Usage que l'on fait des pois chiches au Caire & à Damas. XII. 884. *b.*

POIS *chiches*, (*Mat. méd. Diete*) apprêts de ce légume. Différentes qualités de ces pois, selon le terrein & le climat où ils croissent. Propriété diurétique de la décoction de pois chiches. XII. 884. *b.*

Pois. De la farine de pois. *Suppl.* III. 7. *a.*

PONTIGNY, (*Géogr.*) abbaye sur ses frontieres de Bourgogne & de Champagne, deuxieme fille de Cîteaux. Diverses observations historiques sur cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONTIL, (*Verrer.*) description & usage de cet instrument. XIII. 82. *a.*

PONTINS, *marais*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 841. *a*, *b.*

PONTL'ÉVÊQUE, (*Géogr.*) diverses observations sur cette ville de Normandie. XIII. 82. *a.*

PONTOISE, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Vexin françois. Diverses observations sur cette ville. XIII. 82. *a.* Ses anciens noms. Le corps de S. Ouen transféré de Clichy à Rouen par Pontoise. La voie romaine, de Rouen à Paris, passoit par Pontoise. Observations sur Philippe, duc de Bourgogne, quatrieme fils de Jean de Valois, roi de France, né à Pontoise en 1341. Renonciation que la veuve de ce prince fit sur son cercueil. Conduite qu'elle tint ensuite. *Ibid. b.* Observations sur la vie & les ouvrages de quelques hommes de lettres, nés à Pontoise. André Chevillier; Jean Deslyons; André Duval; Nicolas Flamel; Sébastien Vaillant; François Villon. *Ibid.* 83. *a.*

Pontoise. Roc de pierre vive qui domine sur deux de ses rues. Dégât que cette ville a souffert en 1767 par la chûte d'une partie de ce roc. Abbaye de bénédictines angloises. Histoire de l'abbaye de S. Martin par dom Claude Etiennot. Hommes de lettres nés à Pontoise. *Suppl.* IV. 504. *b.*

PONTONS, (*Artill.*) bateaux qui servent à former les ponts sur lesquels on fait passer les troupes & le canon. Différentes sortes de pontons. Observations sur ceux qui sont faits de cuir bouilli. Ouvrage à consulter. Poids d'un ponton. Vaisseau de ce nom, dont il est fait mention dans les commentaires de César & dans Aulugelle. XIII. 83. *b.*

PONTON, (*Marine*) pont composé de deux bateaux, &c. XIII. 83. *b.*

Ponton, voyez BAC.

Ponton, espece de bateau qui sert à soutenir les vaisseaux quand on les met sur le côté: description. XIII. 83. *b.*

Ponton à recreuser les canaux & les ports de mer. Deux especes de pontons destinés à cet usage; maniere de les employer; service qu'on en tire. Maniere dont on les fait dans le port de Cette. XIII. 84. *a.* Description du travail auquel ils servent. *Ibid. b.* Dépense nécessaire pour l'acquisition & l'entretien de deux pontons & autres machines nécessaires pour ce travail dans ce même port. *Ibid.* 85. *a.*

PONTORME, (*Jacques*) peintre. V. 318. *a.*

PONTORSON, (*Géogr. Jurispr.*) réglement sur les duels dans les privileges des habitans de Pontorson. V. 162. *b.*

PONTPÉAN, (*Minéral.*) machines qui servent à épuiser les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. XIII. 9. *b.* vol. VI des planch. Métallurgie, plomb.

PONT-PIERRE *sur Meuse*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 815. *b.*

PONT SAINTE-MAXENCE, (*Géogr.*) petite ville de l'isle de France sur l'Oise. XIII. 85. *a.* Son ancien nom. Il paroit que c'est un des plus anciens passages de l'Oise. Martyre que Ste Maxence souffrit dans ce lieu. Observations sur Guérin, chevalier de l'ordre de S. Jean de Jérusalem, né dans ce lieu. *Ibid. b.*

PONT-SAINT-ESPRIT; (*Géogr.*) ville de France au bas Languedoc. Remarques sur le pont de cette ville. Sa citadelle. Eglise & hôpital fondés dans ce même lieu. Droit qu'on y leve sur le sel. Territoire au-dessous du Pont-Saint-Esprit, le long du Rhône. XIII. 85. *b.* Voyez ci-dessus PONTS DE L'EUROPE.

PONTY, (*Verrerie*) piece faite sans que l'ouvrier, pour former l'ouverture, ait attaché sa canne au fond de cette piece. A quelle occasion l'usage de faire des vaisseaux avec le fond plat s'est aboli. Inconvénient attaché au ponty. En quoi consiste l'art de s'abstenir de faire de ponty. Canne à ressort dont les verriers se servent dans ce but. Maniere de l'employer. XIII. 86. *a.*

POOLE, (*Matthieu*) théologien anglois. XVII. 672. *a.*

POPA ou *Pope*, (*Antiq. rom.*) ministre qui égorgeoit les victimes, après qu'elles étoient assommées. Son habillement. XIII. 86. *b.*

POPAINCOURT, (*Jean de*) premier président au parlement de Paris. XIV. 422. *a.*

POPAYAN, *le*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Ses productions. XIII. 86. *b.*

Popayan, ville capitale de la province de ce nom. Sa population. Les tremblemens de terre fréquens dans cette contrée. XIII. 86. *b.*

POPE, (*Alexandre*) examen des épitres qui composent son essai sur l'homme. V. 822. *a.* Son poeme sur les médailles. XVII. 618. *a.* Traduction françoise de quelques vers de Pope sur Addisson. 618. *b.* 619. *a.*

POPEL, (*Conch.*) coquillage. *Suppl.* II. 388. *b.*

POPLITÉ, (*Anatom.*) muscle de [illegible] XIII. 86. *b.* Voyez JAMBE.

Poplitée. Description d'une veine & d'une artere, dites *poplitées.* XIII. 86. *b.* Voyez SURALE VEINE & CRURALE ARTERE.

POPLICAIN, *Populicain*; *Poblicain*, *Publicain*, (*Hist. eccl.*) manichéen. C'est en occident que les manichéens ont été appellés de ces noms. Leur chef, nommé *Terric*, découvert en 1198, dans le Nivernois, & brûlé; réflexions sur cette atrocité. XIII. 87. *a.*

POPMA, (*Ausone*) ses ouvrages. VIII. 558. *b.*

POPULAGO, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, nommé communément *souci d'eau* ou *de marais.* Ses especes. Description du populago à grandes fleurs. XIII. 87. *a.* Lieux où il croît. Qualité caustique de cette plante. *Ibid. b.* Voyez SOUCI DE MARAIS.

POPULAIRE, *Etat*, (*Gouvernem.*) autrement *Démocratie*, voyez ce mot. Dans un état populaire, le particulier regne par la puissance de la loi & la liberté des suffrages. La vertu est le principe de ce gouvernement. Réflexions de Pontius, général des Samnites, & de Cicéron, sur la vertu des Romains. XIII. 87. *b.*

POPULAIRES, (*Hist. Moral. Politiq.*) dans tous les états libres, on s'est toujours défié des hommes trop populaires. XIII. 87. *b.*

Populaire, *haine*, exemple. II. 530. *b.*

Populaires: la noblesse romaine étoit divisée en deux factions, les grands & les populaires. XIII. 87. *b.*

POPULAIRE, (*Médec.*) voyez ENDÉMIQUE & EPIDÉMIQUE. Maladies populaires de l'été: remedes salutaires en ces cas. XIII. 87. *b.* Maladies de l'automne. *Ibid.* 88. *a.*

Populaires, *maladies*, voyez à l'article particulier de chaque saison, les maladies qui lui sont propres.

POPULARES, (*Hist. rom.*) différence entre les *populares* & les *optimates* chez les Romains. XI. 516. *b.*

POPULATION, (*Phys. Polit. Morale*) calcul de M. Wallace, savant auteur anglois, par lequel il prouve que, depuis le premier homme jusqu'à l'an du monde 1233, le nombre des hommes avoit dû s'accroître de 412,316,860,416. XIII. 88. *a.* Ce calcul fondé sur des données qu'il semble qu'on ne peut contester, a cependant l'expérience contre lui; car si l'on calcule sur le même principe la propagation depuis le déluge, on trouvera que la quantité des hommes actuellement vivans sur la terre, seroit innombrable. Cependant cette quantité n'est estimée par le même auteur qu'à mille millions d'hommes. Prétendre trouver la raison de cette différence dans les maux physiques & moraux qui affligent la nature humaine, c'est n'opposer que des causes accidentelles & locales à une difficulté générale. *Ibid. b.* Ce n'est donc point dans ces causes que l'on trouvera celle de la différence qui existe entre les calculs & la réalité; mais dans les fausses opinions sur lesquelles ces calculs sont fondés. De la population dans les siecles reculés. Observations qui prouvent que le monde étoit plus peuplé autrefois qu'il ne l'est aujourd'hui. Force de l'armée grecque envoyée au siege de Troye. Ancienne population de la Grece, *Ibid.* 89. *a.* de l'Egypte du tems d'Amasis & de Sésostris, de l'Assyrie & de la Bactriane du tems de Ninus & de Sémiramis, de l'Italie & de la Sicile, avant qu'elles eussent été subjuguées par les Romains. *Ibid. b.* Ancienne population des Gaules du tems de César, de la Palestine du tems des Hébreux. Il paroit que toutes ces nations ont été plus nombreuses qu'elles ne le sont de nos jours. Mais ces considérations ne suffisent point pour prouver que la terre entiere fût plus peuplée autrefois qu'elle ne l'est aujourd'hui. Nations chez lesquelles la population paroit s'être augmentée. Un grand nombre de savans anciens & modernes ont pensé que l'espece humaine avoit souffert de grandes réductions. Population actuelle de l'Europe, selon Vossius & Hubner. Sentiment de M. de Montesquieu sur la dépopulation graduelle de la terre. *Ibid.* 90. *a.* Recherche des causes, soit morales, soit physiques de ce prétendu dépérissement de l'espece humaine. Réflexion sur les obstacles qu'a éprouvés l'établissement de l'inoculation & sur les heureux effets de cette méthode. La somme des biens & des maux que la nature a attachés à notre existence, paroit être la même dans tous les tems de l'univers est aussi constamment le même par rapport à nous. *Ibid. b.* Ne peut-on pas présumer que par une suite des loix de cet univers, la quantité des êtres vivans qui l'habitent, est déterminée en raison directe de la nécessité réciproque qui est entr'eux & les globes dont ils couvrent la surface? Passage sur ce sujet, tiré de l'Essai sur le mérite & la vertu. De ces principes, il résulte que la population en général a dû être constante, & qu'elle le sera jusqu'à la fin. *Ibid.* 91. *a.* S'il a été des tems où l'on a remarqué plus ou moins de rareté dans l'espece humaine, c'est que la population changeoit de place, ce qui rendoit les diminutions locales. Tout ce que rapportent les historiens de l'antiquité, fondé sur [illegible] tre des loix éternelles & générales. Observations qui mon-

trouva. VIII. 173. *a.* Pourpre qu'on pêchoit dans le golfe de Laconie. IX. 167. *a.* Loix romaines contre l'usage de la

POUSSINS, (*Econom. rustiq.*) comment on dresse les chapons à élever & conduire les poussins. III. 58. *b.*

vations sur la morsure de quelques animaux venimeux, de la vipere, de la tarentule. Animaux qui avalés intérieurement ou appliqués extérieurement, excitent dans le corps des ravages considérables. Vapeur dangereuse des fourmillieres. *Ibid. b.* Signes de l'empoisonnement causé par les cantharides. Poisons tirés du regne végétal. Examen de quelques plantes qui ont communément passé pour venimeuses.

b. Faire dégorger le poisson. IV. 756. *a.*

POISSON ARMÉ, *Porc-épic de mer*, (*Ichthyol.*) XII. 889. *a.*

POISSON-BOEUF, (*Ichthyol.*) le plus grand des poissons connus d'eau douce. Sa description. Comment il paît l'herbe des bords de la riviere. XII. 889. *a.* Rivieres d'Amérique dans lesquelles on le trouve. On le nomme *lamentin* dans les isles françoises. *Ibid. b.*

POISSON-COFFRE,

trent que les faits même qu'ils racontent ne sont pas incontestables. Cependant, comme il est certain que les nations actuelles qui ont remplacé les anciennes nations policées dans la possession des arts & des sciences, sont moins nombreuses que celles-ci ne l'étoient, l'auteur cherche la raison de cette différence. *Ibid. b.* Le mahométisme & le christianisme qui ont remplacé les religions païennes, sont, dit-il, certainement contraires à la population : c'est ce qu'il entreprend de prouver. *Ibid.* 92. *a.* La religion des mages regardée comme une des causes de la population chez les Perses. Dogme des gymnosophistes de l'Inde contraire à ce même objet. La plupart des cultes européens ne sont pas moins blâmables à cet égard. Politique des Grecs & des Romains. Dans tout état où l'on a voulu réduire les cultes à un seul, on a nui à la population. *Ibid.* 93. *a.* Les religions anciennes favorables à la multiplication de l'espece humaine. Conditions admirables imposées par Alexandre & Gelon à certains peuples qu'ils avoient vaincus. Conduite opposée des Espagnols en Amérique. Effets qu'a produits en France la révocation de l'édit de Nantes rendu par un faux principe de religion. Autre erreur pieuse qui a causé l'esclavage des Negres dans les colonies françoises. Combien le despotisme spirituel des religions modernes a fait tort à l'humanité. Comment il favorise à la longue le despotisme civil. Un autre inconvénient des cultes nouveaux, a été de séparer les hommes par sectes qui forment autant de peuples à part & ne se mêlent point ; ce qui porte encore atteinte à la population. *Ibid. b.* Entre toutes les formes de gouvernement possibles, il seroit difficile d'assigner celle où rien absolument ne seroit contraire à la multiplication de l'espece : toutes ont leurs avantages & leurs inconvéniens ; & les institutions d'aucun de ces gouvernemens ne sont incorruptibles. Les loix de la Chine sont peut-être les seules où l'on puisse trouver de la stabilité. Aussi quelque fertile que soit cette vaste contrée, elle suffit à peine quelquefois pour nourrir les deux tiers des habitans. On remarque que l'espece humaine a constamment fructifié davantage dans les gouvernemens populaires & tolérans. Inconvéniens des vastes empires de nos jours, *Ibid.* 94. *a.* par rapport à la population. Comment tous les principes & toutes les parties de l'administration chez les anciens Grecs & les premiers Romains concouroient à la prospérité publique, & à rendre ces nations plus nombreuses & plus florissantes. Causes de la décadence de l'empire romain. *Ibid. b.* Depuis Constantin jusqu'au dernier empereur de Constantinople, le monde fut ravagé par l'intolérance & la fureur des conquérans. L'empire de Charlemagne fut aussi destructeur pour l'espece humaine. L'énorme puissance de Charles-Quint eut encore des effets plus funestes à l'humanité. Ce n'est que dans les gouvernemens doux & bornés, où les droits de l'humanité seront respectés, que les hommes seront nombreux. Moins la liberté sera gênée par les loix, moins elles seront transgressées, & plus le souverain sera sûr de la fidélité de ses peuples. *Ibid.* 95. *a.* Pour que les hommes se multiplient, il faut qu'ils n'aient à craindre que les loix, & qu'en les observant, aucun citoyen ne puisse être privé de sa liberté. La tyrannie, au contraire, peut porter les hommes à des excès dont l'humanité frémit. Ceux qui ont dit que plus les sujets étoient pauvres & chargés d'impôts, plus les familles étoient nombreuses & les hommes laborieux, ont blasphémé contre le genre humain & contre la patrie. *Ibid. b.* Les Francs trouverent les Gaules accablées par les tributs que les Romains y avoient établis, & ce ne fut pas une des moindres causes de la destruction de l'empire romain. C'est donc toujours sur les facultés des peuples que doivent se régler les tributs. Les peuples ne sauroient avoir des besoins réels auxquels ils ne puissent fournir ; & quand les besoins de l'état sont ceux des peuples, alors ils suffiront aux impôts nécessaires, l'état sera puissant, & les hommes y seront nombreux. Mais si les tributs absorbent le produit des terres, les peuples seront misérables, vous verrez l'espece dégénérer & se détruire. *Ibid.* 96. *a.* L'agriculture étoit en honneur chez les premiers Romains ; elle l'est encore singuliérement à la Chine, & quels avantages la population n'a-t-elle pas retirés de la sagesse de ses maximes & de ses usages ! La différence que met dans la condition des hommes, l'inégalité des rangs & des fortunes qui a prévalu dans la politique moderne, est encore une des causes qui doit le plus contribuer à leur diminution. *Ibid. b.* Les loix contre cette inégalité ont fait la prospérité & l'abondante population des Grecs & des Romains. Quand au contraire, toutes les richesses de la nation sont possédées par un petit nombre, il faut que la multitude soit misérable, & le fardeau des impositions l'accable. L'agriculture ne prospere que lorsque les terres sont partagées entre un grand nombre de possesseurs. Ce n'est pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuse, leur tempérament affoibli, leur avarice, & leur ambition s'y opposent. *Ibid.* 97. *a.* Réflexion sur la barbare coutume d'enfermer dans des monasteres les enfans de la famille pour les immoler à l'ambition d'un seul. Toute institution contraire au but de la nature, qui est la propagation de l'espece, est mauvaise ; & les établissemens qui enlevent à l'état une grande partie de citoyens, sont pernicieux. Maxime sage d'un roi de la Chine qui l'engagea à détruire une infinité de monasteres de faquirs. *Ibid. b.* Réflexions sur les moines, leur célibat, leurs vastes domaines, & leurs richesses, autant d'abus qui ne peuvent qu'influer sur la population. *Ibid.* 98. *a.* Inconvéniens de nos institutions militaires, également opposées à la propagation. Nos usages à cet égard plus pernicieux à l'espece que ceux des anciens. *Ibid. b.* Considérations qui montrent que les colonies produisent aussi la dépopulation. *Ibid.* 99. *a*, *b.* Effets du commerce par rapport à la population. Pour qu'il lui soit réellement favorable, il doit être dans le rapport, & même dans la dépendance des productions du pays. *Ibid.* 100. *a.* Ce principe n'est pas celui qui prévaut aujourd'hui dans la plupart des nations. Préjudices que le commerce leur a causés. Toute richesse qui n'est point fondée sur l'industrie de la nation, sur le nombre de ses habitans, & sur la culture de ses terres, est illusoire, préjudiciable, & jamais avantageuse. Dépérissement remarquable en France par la préférence accordée au commerce de luxe. Sully ne connoissoit de commerce avantageux pour ce royaume que celui des productions de son sol. *Ibid. b.* Les manufactures du luxe nuisibles à l'agriculture. Les richesses de ce commerce considérées comme précaires & dépendantes de tous les événemens. *Ibid.* 101. *a.* Leçon que nous donne sur ce sujet l'exemple de l'Angleterre. Faux raisonnement de ceux qui prétendent que les arts & les sciences ne fleurissent que là où regne le commerce de luxe. Rapidité des progrès du luxe une fois introduit, ses effets funestes à la population, & à l'agriculture. *Ibid. b.* Comment le luxe immodéré conduit de l'extrême opulence à l'extrême pauvreté. C'est peut-être à ces pernicieux effets du luxe qu'il faut attribuer cette multitude de mendians dont l'Europe est inondée depuis quelques siecles. L'établissement des hôpitaux, loin de remédier à la mendicité, n'a fait qu'encourager dans les ames basses la licence & la fainéantise. Examen de la question, si l'institution des enfans trouvés, au lieu d'être favorable à la population, ne lui est point contraire. *Ibid.* 102. *a.* C'est principalement dans les villes, & sur-tout dans les capitales des grands empires, où la dépravation des mœurs est excessive, que l'espece humaine souffre un dépérissement sensible. Condition & mœurs corrompues des domestiques dans ces villes où regne un luxe immodéré. Réflexion contre l'esclavage domestique établi chez les anciens. *Ibid. b.* Motifs qui devroient porter les maîtres à encourager leurs domestiques au mariage, & à préférer le service de ceux qui auroient embrassé cet état. Bel exemple d'humanité envers les domestiques qu'a donné M. le duc de la Rochefoucault. Les causes de l'accroissement ou de la diminution des hommes sont infinies, il n'a pas été possible de les examiner ici dans tout leur détail. Résumé & conclusion de cet article. *Ibid.* 103. *a.*

Population. Opinions les plus accréditées sur la population des différentes parties du monde. *Suppl.* IV. 504. *b.* Evaluation du nombre d'habitans qu'on attribue à différentes villes. *Ibid.* 505. *a.* Population des provinces du royaume de France. Rapports que quelques auteurs établissent entre le nombre des naissances & le nombre des habitans d'un lieu. Difficulté d'obtenir des dénombremens exacts. Nombre des mariages, naissances & morts qu'il y a à Paris année commune. Rapport trouvé dans plusieurs petites villes du Lyonnois entre le nombre des naissances, des mariages & des familles & celui des habitans. Quantité dont la population s'y est augmentée en 62 ans. Durée moyenne de la vie. Mois de l'année les plus & les moins favorables à la conception. Ouvrages à consulter sur la population. *Ibid. b.* *Voyez* ARITHMÉTIQUE POLITIQUE.

Population. Comment la terre se peupla après le déluge III. 648. *b.* Population des anciennes Gaules. *Suppl.* I. 214. *a.* De la population de l'Amérique. 345. *b.* 346. *a*, *b.* 353. *a.* De celle de quelques endroits de Sibérie. *Suppl.* IV. 789. *a.* Proportion dans laquelle le nombre des hommes se trouve dans les nations qui ne cultivent pas les terres. *Suppl.* I. 31. *a.* *Des causes qui favorisent la population.* L'abondance. *Suppl.* I. 31, *a.* La facilité de trouver la subsistance & la sûreté. III. 697. *a.* Plan d'agriculture favorable à la population. VI. 538. *a.* La population contenue par la culture des grains. VII. 830. *a*, *b.* &c. Moyens de population en France, renvoyer dans leurs communautés ceux des soldats invalides qui peuvent se marier. XVII. 802. *a*, *b.* Retenir les ouvriers étrangers. 805. *b.* D'où dépend la population de l'état selon M. de Montesquieu. V. xij *note*. *a*, *b.* Réflexions sur les causes qui la favorisent. VII. 826. *b.* &c. *Des causes qui nuisent à la population.* Le célibat. II. 8[illegible] IX. 76[illegible] *b.* 764. *a.* 765. *b.* 766. *b.* Les réglemens & droits exclusifs

aux lieutenans généraux. Ils ne peuvent pas servir ni commander en vertu de ces seuls pouvoirs. XIII. 256. *b.*

Pragmatique-sanction, faite sous Charles VII, roi de France. Efforts de quelques rois de France & du clergé pour la soutenir, & des papes pour l'abolir. III. 8[illegible]

Poiſſy ſous Philippe-le-bel. Obſervations ſur le colloque de Poiſſy, tenu en 1561. *Suppl.* IV. 466. *a.* Promotion de chevaliers de S. Michel, faite par François II, dans cette ville. Pillage qu'elle eſſuya en 1589. Obſervations ſur Anne de Marquetz, religieuſe de Poiſſy, ſur René Vah, & ſur Gérard, riche financier, l'un & l'autre nés dans ce lieu. On voit aux

Tome II.

& des épaules. I. 16. *a.* Traitement qu'exigent les épanchemens purulens dans la poitrine. VIII. 749. *b.* De l'uſage de la chaiſe chirurgicale pour les opérations de la poitrine. *Suppl.* II. 308. *b.* Fluxions de poitrine, *voyez* CATHARRE. Obſervation ſur l'uſage du *ſperma ceti*, dans les fluxions & obſtructions de poitrine, *Suppl.* II. 91. *a.* Propriété merveil-

FFFfff

des maîtriſes. 912. *b.* Le grand nombre de monaſteres. X. 638. *a.* Différentes cauſes qui troublent la population, & font inventer mille moyens pour prévenir la conception: remedes à ce mal dans la ſageſſe du gouvernement. VI. 453. *a.* Réflexions ſur les cauſes qui nuiſent à la population. VII. 826. *b.* &c. Moyen infructueux qu'employa Louis XIV pour la favoriſer. 282. *b.* *Avantages de la population.* Elle eſt inſéparable d'un grand commerce. III. 695. *a.* V. xij *note*, *a.* Avantages réciproques d'une grande population, & de l'exercice du commerce extérieur. III. 697. *a.* La population de l'état en fait la force, IX. 552. *b.* XIII. 557. *a.* & la richeſſe. VII. 821. *b.*

POPULIFUGES, (*Hiſt. rom.*) fête des anciens Romains. VII. 360. *a.*

POPULEUM, onguent. (*Pharmac.*) XII. 480. *a.*

POQUE, *jeu du.* (*Jeux*) Deſcription & regles de ce jeu. XIII. 103. *b.*

PORC, (*Zoolog. Diete*) *voyez* COCHON.

PORC, (*Juriſpr.*) droit de porc appellé fréſange. VII. 302. *a.*

PORC, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

PORC, (*Blaſon*) maniere de repréſenter le porc & la truie dans l'écu. Obſervations ſur la maiſon de Porcelets de Maillane, à Beaucaire en Languedoc. *Suppl.* IV. 506. *a.*

PORC, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Qualité de ſa chair. XIII. 104. *b.*

Porc, Sanglier, différence entre les poiſſons de mer ainſi nommés. XIV. 618. *b.*

PORC-ÉPIC, (*Zoolog.*) Obſervations ſur le nom de cet animal. En quoi il differe du hériſſon. Sa deſcription. XIII. 104. *b.* Porc-épic de la nouvelle Eſpagne. Celui de la baie d'Hudſon. Celui d'Amérique. Celui des Indes orientales. *Ibid.* 105. *a.*

Porc-épic, ſes dents & ſon muſeau. IV. 838. *b.* Eſpece de porc-épic de l'iſle de Madagaſcar. XVI. 406. *b.* Porc-épic repréſenté vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 13.

Porc-épic de mer, voyez *poiſſon armé.* XIII. 105. *a.*

PORC-ÉPIC, (*Blaſon*) maniere de repréſenter cet animal. Vaſes couverts à l'extérieur de pointes ſemblables à celles du porc-épic, dont ſe ſervoient les juges d'Athenes. *Suppl.* IV. 506. *a.*

PORC-ÉPIC, *ordre du*, (*Hiſt. de France*) ou l'ordre du camail. Son inſtitution. Nombre & habillement des chevaliers. D'où vient le nom de *camail*, & la figure du porc-épic pour deviſe de l'ordre. XIII. 105. *a.* Cet ordre accordé quelquefois à des femmes. En quel tems il fut aboli. *Ibid.* *b.*

PORC ÉPIC, (*l'Ordre du*) ou *du Camail.* Son inſtitution. En quoi il conſiſtoit. *Suppl.* IV. 506. *a.* Marque de l'ordre. Pourquoi il eut le nom de camail. Promotion de chevaliers de cet ordre que fit Louis XII. Son abolition. *Ibid.* *b.*

PORC *ou* COCHON, (*Métall.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'art de la fonderie. XIII. 105. *b.*

PORC. (*Chaircuiterie & Commerce*) XIII. 105. *b.*

PORC *troyen.* (*Hiſt. anc.*) XIII. 105. *b.*

PORCA, (*Géogr.*) royaume des Indes. XIII. 105. *b.*

PORCARI, (*Géogr.*) fleuve de Sicile, autrefois nommé *Pantachus.* XIII. 824. *b.*

PORCELAINE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve. On lui a donné encore les noms de coquille de vénus, de pucelage & de colique. XIII. 105. *b.* Caractere de ce genre de coquille. Diviſion des porcelaines en claſſes & en eſpeces. Quelles ſont les eſpeces particuliérement eſtimées des curieux. Deſcription de l'animal qui habite la porcelaine. *Ibid.* 106. *a.*

Porcelaines, coquilles de ce nom. IV. 190. *a.* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 67. Coquillages de ce genre nommés agaron; *Suppl.* I. 196. *b.* bobi, *Suppl.* II. 1. *a*, *b.* bitons. 904. *a*, *b.* Carte géographique. *Suppl.* II. 251. *a.*

PORCELAINE *de la Chine*, (*Art de la poterie*) bourgade où elle ſe travaille. Incertitude de l'époque de cette ſorte de poterie. Elle n'a pu réuſſir parfaitement que dans un ſeul lieu de la Chine. XIII. 106. *b.* Recherche ſur l'origine du mot *porcelaine.* Nom que les Chinois lui donnent. Terres dont ſe compoſe la matiere de la porcelaine. De ſa préparation. *Ibid.* 107. *a.* Du hoa-ché, eſpece de pierre ou de craie qui entre dans la compoſition de la porcelaine. Qualité qu'il lui donne. Maniere de mettre en œuvre le hoa-ché. *Ibid.* *b.* Du che-kao, eſpece de pierre ou de minéral avec lequel on peint ſur la porcelaine. *Voyez* CHE-KAO. Des vernis qui ſervent à la blanchir. *Ibid.* 108. *a*, *b.* Des différentes élaborations de la porcelaine. *Ibid.* 109. *a.* Du travail des grandes pieces. Des ornemens de la porcelaine. *Ibid.* *b.* Des mouſles. Des peintres. *Ibid.* 110. *a.* Des différentes couleurs qu'ils emploient, & de leur préparation. *Ibid.* *b.* De la compoſition des différentes couleurs. *Ibid.* 112. *a.* De la couleur appellée *toin* (*Voyez* ce mot). Maniere de dorer & argenter la porcelaine. De la porcelaine colorée & de ſa fabrique. *Ibid.* *b.* Des couleurs de cette porcelaine. De la porcelaine noire. De la porcelaine en découpure. Porcelaine marbrée & coupée en tout ſens d'une infinité de veines. De la porcelaine olive. *Ibid.* 113. *a.* De la porcelaine par tranſmutation. De l'or de la porcelaine. Des gerçures de la porcelaine. Opération pour le vernis. *Ibid.* *b.* Porcelaine particuliere. Des fourneaux pour cuire la porcelaine. *Ibid.* 114. *a.* Application de l'huile ſur la porcelaine. Préparatif pour la cuiſſon. *Ibid.* *b.* Maniere dont la porcelaine ſe met dans les fourneaux. *Ibid.* 115. *a.* Des terres propres à conſtruire les caiſſes qui renferment la porcelaine dans les fourneaux. De la conſtruction des fourneaux & de leur échauffement. *Ibid.* *b.* Difficultés dans la fabrique de la porcelaine qui en renchériſſent le prix. Le gain que les Chinois faiſoient autrefois ſur la porcelaine, étoit beaucoup plus conſidérable que celui qu'ils font maintenant: cauſes de cette différence. *Ibid.* 116. *a.* D'une eſpece de porcelaine rare. Comment on la travaille. Des plaques de porcelaine: grandeur qu'elles peuvent avoir. De la porcelaine ancienne & de la moderne. Pieces de porcelaine qu'on a trouvées quelquefois enfouies dans la terre. *Ibid.* *b.* Comment on tâche d'imiter les vieilles porcelaines. Parallele de la porcelaine avec le verre. Comment on raſſemble les pieces de porcelaine caſſée. Uſage des débris de la porcelaine. *Ibid.* 117. *a.*

Porcelaine. Deux ſortes de porcelaines, celle des Indes & celle d'Europe. A quel degré elles peuvent être vitrifiées. Compoſition de la fritte qui ſert de baſe ordinaire des porcelaines d'Europe. Eſpece de terre qui ſe mêle à cette compoſition lorſqu'elle a été pulvériſée. *Ibid.* 117. *b.* Inconvéniens auxquels on eſt expoſé dans le travail des porcelaines d'Europe. Compoſition de la porcelaine de Saxe *Ibid.* 118. *a.* Elle ſe vitrifie beaucoup plus difficilement que les autres porcelaines d'Europe. Effets qu'a produits un feu violent ſur la porcelaine de Saxe & ſur celle de la Chine. La porcelaine des Indes ne peut être pouſſée juſqu'à l'entiere vitrification. Poſſibilité de trouver en Europe des matieres qui auront les mêmes qualités que celles qui ſervent à la compoſition de la porcelaine des Indes. *Ibid.* *b.* Compoſition du grès & du pétuntſé, qui eſt l'une des terres qui ſert à la compoſition des porcelaines de la Chine. Nature du kaolin. Celle du hoa-ché, eſpece de terre que les Chinois ſubſtituent au kaolin, lorſqu'ils veulent faire une porcelaine plus blanche & plus précieuſe. Le hoa ché paroît être la même terre que quelques naturaliſtes ont décrite ſous le nom de *terre cimolée.* Caracteres de cette terre. *Ibid.* 119. *a.* Obſervations ſur la deſcription que le P. d'Entrecolles a donnée des différentes manœuvres employées par les Chinois pour la fabrication de la porcelaine. *Ibid.* *b.* Caracteres d'une matiere que les Chinois nomment *ché-kao*, dont ils ſe ſervent pour leur vernis. C'eſt un gyps, dont le ſemblable ſe trouve aux environs de Toulouſe. Son uſage dans le vernis de la porcelaine. *Ibid.* 120. *b.* Compoſition qui ſert à faire la couverte des porcelaines à la Chine. Compoſition des couvertes qu'on emploie ſur les porcelaines à fritte en Europe. L'auteur conclut de toutes les obſervations qui précedent, qu'on peut faire en Europe de la porcelaine qui aura les mêmes qualités que celle des Indes, & qui ſe pourra donner à meilleur compte que toutes celles que l'on fait aujourd'hui en Europe. *Ibid.* 121. *a.* A l'égard des peintures chinoiſes, on pourra ſe paſſer de les prendre pour modeles, & l'on pourra ſubſtituer à leurs couleurs celles que l'on emploie pour peindre ſur l'émail. Ouvrage à conſulter pour la préparation des couleurs. Remarque eſſentielle à faire ſur une eſpece de différence entre la peinture ſur la porcelaine & la peinture en émail. *Ibid.* *b.* Compoſition du fondant qu'il faudra employer pour incorporer les couleurs dans la porcelaine. De la maniere d'employer les couleurs, & de les paſſer au feu. *Ibid.* 122. *a.* De toutes les porcelaines, les plus mauvaiſes ſont celles dans leſquelles on emploie la fritte. Principal agent que l'on doit employer pour la liaiſon des terres. Comparaiſon des matieres qui ſervent à la compoſition des porcelaines de la Chine & de celles de Saxe. Obſervations ſur la maniere de faire la couverte, & de compoſer les couleurs. *Ibid.* *b.*

Porcelaine. De celle qui ſe fabrique à la Chine; terres dont elle eſt compoſée, nommées hoatchée. VIII. 232. *a.* Kaolin, IX. 112. *a.* Petuntſé. XII. 474. *b.* Pierre d'azur dont les Chinois faiſoient uſage pour la porcelaine. I. 913. *b.* Subſtance minérale appellée tſin, dont ils ſe ſervent pour la peindre en bleu. XVI. 731. *a.* Comment ils préparent la pierre qu'ils emploient pour donner la couleur bleue à la porcelaine. IX. 330. *a.* Pierre nommée che-kao qu'ils font entrer dans la compoſition de la couverte. III. 274. *a.* Vernis de porcelaine chinoiſe appellés tſuoi, XVI. 216. *b.* & tſe-kin, 729. *b.* bourg de la Chine où ſe trouve le plus grand nombre des fabriques. IX. 129. *a*, *b.* Tour de porcelaine à Nanking. XVI. 461. *b.* 462. *a.* Inventeur allemand de l'art de faire la porcelaine. IX. 749. *a.* Porcelaine fabriquée à Kœfernbourg. *Suppl.* III. 680. *a.* Imitation de la porcelaine chinoiſe par le moyen du verre. XVII. 93. *b.* Les mêmes matieres dont les Chinois ſe ſervent trouvées en France. IX. 112. *a.* XII. 474. *b.*

être variées. *Suppl.* I. 329. *a.* S'il faut ſemer les herbages artificielles ſur les terres déja enclavées, ou ſi on doit les

720. *b.* Etoiles qui n'ont aucune préceſſion en aſcenſion droite. *Suppl.* IV. 515. *b.* Tables de la préceſſion. 895. *a*, *b.*

VI. 914. b. 922. a. Son usage dans l'étamage du cuivre. *Suppl.* II. 878. b.

POIX, *vin de*, (*Mat. médic. des anciens*) XII. 659. a.

POIX *minérale*, (*Hist. nat.*) XII. 900. a.

POIX, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Son titre de duché-pairie s'étant éteint en 1687, il a conservé celui de principauté. XII. 900. a.

IV. 469. b. L'espece de phénomene que les François nomment *mirage*, les effets de la chûte du mercure dans le barometre, l'épaisseur de l'atmosphere, la température de l'eau de la mer à différentes profondeurs, la température du corps de quelques poissons, les phénomenes de l'aiguille aimantée. Réponse de M. Philipps qui contient la maniere dont il a pu satisfaire aux observations proposées. *Ibid.* 470. a.

ceux qui voudront s'occuper de la peinture sur la porcelaine; matieres d'où l'on tire les couleurs. V. 541. a, b. Détails sur cette sorte de peinture. 542. a. Porcelaine trézalée XVI. 609. b. Colle ou ciment dont on colle les pieces de la porcelaine cassée. III. 266. b. 453. a.

PORCELAINE *de Saxe*, (*Arts méch.*) Histoire de l'établissement de cette manufacture. Recherches faites en France pour parvenir à y former un établissement semblable. Origine de la manufacture de Seve. *Suppl.* IV. 506. b. Manufactures de porcelaine les plus célebres en Allemagne. Celle de Franckendal & de Louisbourg. Mauvaises porcelaines d'Angleterre. Celle de Sevre en France. *Ibid.* 507. a. Description des matieres & procédés qui donnent la porcelaine de Saxe. *Ibid.* b. Mélange & macération des matieres. *Ibid.* 508. a. Maniere de former les vases sur le tour & dans les moules. La couverte. *Ibid.* 508. a, b. Cuisson de la porcelaine. *Ibid.* 509. a, b. Des couleurs. De la façon de les préparer. De la maniere de les appliquer. *Ibid.* 510. a, b. Description du fourneau que messieurs de Montigny & Maquer ont fait construire pour l'usage de la manufacture de Sevre. *Ibid.* 511. a.

PORCELAINE *fossile*, (*Hist. nat.*) pierre argilleuse fort tendre. Ses caracteres. Lieux où on la trouve. XIII. 122. b.

PORCELAINE, *tour de* (*Invent. Chin.*) fameuse tour dans une plaine près de Nanking. Sa description. Epoque de sa fondation. XIII. 122. b. *Voyez* TOUR.

PORCELAINE, (*Maréch.*) espece de poil de cheval. XIII. 123. a.

PORCELETS *de Mayence*, (*maison de*) à Beaucaire. *Suppl.* IV. 506. a.

PORCHE, (*Archit.*) porche ceintré, circulaire, fermé; porche ou tambour: usages & destination des porches des temples: les latins les ont toujours regardés comme faisant partie des églises pour lesquelles on devoit avoir de la vénération. Ouvrage à consulter. XIII. 123. a.

PORCIA, loi. IX. 22. b. 668. a.

PORCUNNA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ses noms anciens. Evénement qui l'a rendue célebre dans l'histoire romaine. Pourquoi elle a été nommée *Porcunna*. Inscription qu'on lit dans cette ville sur l'origine de ce nom. XIII. 123. b.

PORE, (*Physiq.*) Etym. du mot *pore*. Observations & expériences qui montrent l'existence des pores dans tous les corps connus. 1°. Observations microscopiques. 2°. La transparence de plusieurs corps, & la faculté qu'ils ont tous de contracter de la chaleur, prouvent qu'ils sont poreux. XIII. 123. b. 3°. Le mercure pénetre les métaux; l'eau s'insinue dans les métaux, dans les membranes du corps animal, dans les plantes, le bois, le sable, le sucre, les sels, &c. Donc tous ces corps ont des pores. 4°. Expériences qui prouvent que certains liquides se pénetrent mutuellement, sans occuper plus de place que l'un des deux n'en occupoit avant le mélange: d'où il résulte que les liquides sont aussi poreux. Diversité dans la grandeur & la figure des pores: ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 124. a. Nous ne pouvons savoir au juste combien il y a d'étendue poreuse dans chaque corps. Raisonnement qui montre que la quantité de matiere qui entre dans les corps, se réduit à très-peu. Diverses expériences qui ne peuvent s'expliquer qu'en admettant l'existence des pores. Il arrive quelquefois que des matieres subtiles ne s'échappent pas à travers de certains corps percés de larges trous; mais cela n'a lieu qu'à cause d'une disposition particuliere qui se trouve dans ces mêmes corps. *Ibid.* b. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 125. a. *Voyez* OPACITÉ, DIAPHANÉITÉ, &c.

PORE, (*Anatom.*) Les pores se font plus remarquer aux mains & aux pieds qu'ailleurs. Observation de ces pores avec le microscope. Leur disposition sur les sillons des pieds & des mains. Usage de ces pores. On croit communément que le rhume est causé par l'obstruction des pores. Crise singuliere qui guérit un jeune homme dont la transpiration avoit été totalement arrêtée pendant fort long-tems. XIII. 125. a.

Pores de la peau du corps humain. XII. 215. a, b. Pores excréteurs & absorbans. VIII. 263. a. Pores de la transpiration. XVI. 558. b. Conjectures sur l'utilité des pores. XIII. 126. a.

Pore bilicire, (*Anat.*) conduit qui forme avec le cholidoque, le canal commun de l'aorte. Observations sur ce conduit. XIII. 125. b.

PORES, (*Jardin.*) Ceux des végétaux; leurs usages. XIII. 125. b.

PORES *du bois*, (*Scienc. microscop.*) Observations des pores du liege. XIII. 125. b.

PORES, (*Minér.*) Substances qui ont pris de la dureté, soit dans le feu, soit dans l'eau. Ce nom donné à la pierre à filtrer, & à une espece de marbre blanc. XIII. 125. b.

PORES, (*Hist. nat.*) espece de polypiers. Vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 87. Leur distribution. *Suppl.* III. 96. b.

PORÉE, (*Gilbert de la*) évêque. *Suppl.* IV. 467. b.

PORELLA, (*Bot.*) genre de mousse: ses caracteres: lieux où il se trouve. XIII. 125. b.

PORENTRU, (*Géogr.*) ville de Suisse. XIII. 125. b. Etendue du pays de Porentru. De son évêque. Etym. du mot *Porentru*. Observations sur l'ouvrage de Pierre Mathieu, historiographe de France, né à Porentru en 1563. *Ibid.* 126. a.

POREUX, conjecture sur les diverses utilités des pores du corps humain. XIII. 126. a.

POREUSES *pierres*, (*Minér.*) XII. 578. a.

POROROCA, (*Physiq. génér.*) Phénomene singulier du flux de la mer, que l'on observe entre Macapa & le cap Noir. XIII. 126. a. Explication qu'en donne M. de la Condamine. Les habitans de Cayenne l'appellent la *barre*. On observe à l'entrée de la Garonne un phénomene assez semblable, que les gens du pays nomment *mascaret*. *Ibid.* b.

POROUY, (*Géogr.*) On appelle *porouys* les sauts que fait le Nieper dans son cours. Espece de digue que forment les pierres au travers de ce fleuve. Signification du mot *porouy*. Ces sauts n'empêchent point le passage des petits bateaux. XIII. 126. b.

PORPHYRE, (*Hist. nat.*) espece de roche composée. XIII. 126. b. Ses caracteres. Trois especes de porphyres selon M. Hill, & quatre selon Wallérius. Le granite paroît être de la même nature que le porphyre. Recherches de quelques naturalistes sur cette sorte de pierres. Lieux où elle se trouve. *Ibid.* 127. a.

Porphyre, *voyez* sur cette pierre. IX. 815. b. 816. a. Le granit regardé comme une variété du porphyre. VII. 858. a, b.

PORPHYRE, *porphyriser*, (*Chym. Pharm.*) Il est essentiel que les sujets n'aient contracté aucune impureté par la porphyrisation. XIII. 127. a. Instrument appellé *porphyre* en chymie. *Ibid.* b.

PORPHYRE *de l'essayeur*, (*Docimastiq.*) XIII. 127. b.

PORPHYRE, philosophe platonicien. V. 276. a, b. XVI. 784. a. Ce qu'il pensoit des oracles du paganisme. XI. 532. b.

PORPHYRIEN, (*Hist. eccl.*) nom que Constantin voulut qu'on donnât aux Ariens, pour montrer qu'ils vouloient ramener l'idolâtrie à l'imitation de Porphyre. XIII. 127. b.

PORPHYRISATION, (*Pharm.*) *Voyez* PORPHYRE & PULVÉRISATION.

PORPHYROGENETE, (*Hist. de l'emp. d'Orient. Art numism.*) Signification de ce titre, qui se voit quelquefois sur les médailles du bas empire. Origine de ce mot. XIII. 127. b.

PORPITES, (*Hist. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 5.

PORQUES, (*Marine*) pieces de charpente. Leur usage. Porques de fond. Détails sur la construction de ces pieces. Porques acculées. Allonges de porques. XIII. 128. a.

PORREAU, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du porreau commun. XIII. 128. b.

PORREAU, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités diététiques de cette plante. Ses vertus lorsqu'elle est employée à titre de remede, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Usages de ses semences. XIII. 128. b.

PORREAU, (*Médec.*) *Voyez* VERRUE.

PORREAU, (*Maréch.*) XIII. 129. a.

PORRÉE, (*Gilbert de la*) philosophe scholastique. XIV. 772. b. Son hérésie. Comment il se soumit à sa condamnation. XIII. 129. a.

PORRETAIN, (*Hist. eccl.*) sectateur de Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers dans le douzieme siecle, qui fut condamné pour avoir été soupçonné d'admettre une distinction physique entre Dieu & ses attributs. Autres accusations portées contre lui. Sa soumission au concile qui le condamna. XIII. 129. a.

PORRICERE, terme de sacrifices des Romains. Signification de ce proverbe, *inter cæsa & porrecta*. XIII. 129. a.

PORSENNA, labyrinthe qu'il fit bâtir. IX. 150. a. Pyramide de Porsenna. XIII. 595. a.

PORT, signification de ce mot en botanique. XIII. 129. a.

PORT, (*Marine*) Port de havre, havre d'entrée, de toute marée. Port brute. Port de barre. Port à l'abri. XIII. 129. a. Fermer les ports. Clôture des ports quand le roi veut faire un enrôlement de matelots. *Ibid.* b.

Port, lieu dans les ports appellé place. XII. 674. b. Arrangement d'une flotte dans un port. I. 445. b. Maniere d'en fermer l'entrée avec des chaînes. III. 7. b. Comment on fait connoître les dangers qui sont à l'entrée d'un port. IV. 622. a. Faire sortir un vaisseau du port lorsqu'il est équipé. 770. a. Description & usage des pontons destinés à recreuser les ports. XIII. 84. a, b, &c. Machine à curer les ports. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 42. Batteries destinées à la défense d'un port. *Suppl.* I. 829. a, b.

Port ou *portée d'un vaisseau*. XIII. 129. b.

PORT, (*Géogr. anc. & mod.*) Ses noms en différentes langues. Figure des ports. Avantages que la nature ou l'in-

dustrie

avoir donné occasion à la secte des prédestinatiens. Histoire de cette secte. XIII. 273. b. Observations du cardinal Noris

XV. 744. a. Les premieres prédications furent des homélies. VIII. 249. b. Observations sur les fruits de la prédication.

861. *a.* Inſpecteurs de police à Rome. II. 641. *a*, *b*. Police de France : chambre de police. III. 55. *b*. Charges de police. 199. *b*. 200. *a*. Aſſemblées générales de police auxquelles le Châtelet de Paris a aſſiſté. 246. *a*. Commiſſaire de police. III. 709. *b*. Conſeiller de police. IV. 30. *a*. Juge de police. IX. 15. *a*. Lieutenant de police. 509. *a*, *b*. Procureur

différences entre l'affabilité, la civilité & la politeſſe. III. 497. *a*. Politeſſe de langage. I. 844. *a*. En quoi conſiſte la véritable politeſſe de la part des grands. V. 416. *a*. Caracteres de celle qu'il faut inſpirer à un jeune homme. VII. 796. *a*. Politeſſe romaine. XVII. 487. *b*. 488. *a*, *b*. Politeſſe européenne. 799. *b*. 800. *a*.

duſtrie des hommes leur a donnés. Comment on déſigne les ports ſur la carte, & la ſureté qu'ils offrent aux navigateurs. Différens lieux auxquels on donne le nom de *port*. XIII. 129. *b*. Port ou havre de barre. Port de havre ou de toute marée. Port ou havre brute. Différentes formes & diſpoſitions des ports. Ports d'Athenes. Quel étoit anciennement le port de Carthage la neuve, ville d'Eſpagne ſur la Méditerranée. Deſcription qu'en a donnée Virgile. Ports naturels qui, par l'induſtrie des hommes ſont devenus beaux, ſûrs & de facile abord. *Ibid*. 130. *a*.

PORTS *antiques*, (*Archit. Antiq.*) Quels étoient les plus recommandables dans l'antiquité. Deſcription des deux ports de Tyr & de celui de Syracuſe. XIII. 130. *b*.

Ports antiques, des ports dans l'empire romain. XI. 47. *b*. Ports que les Romains nommoient *gradus*. VII. 811. *b*.

PORT, (*Littér. grecq.*) Différences dans la ſignification des mots dont les Grecs ſe ſervoient pour exprimer un port & ſes dépendances. XIII. 130. *b*.

PORT, *fermer un* (*Police maritim.*) XIII. 131. *a*. *Voyez* CHAINE *de port*.

PORT, (*Juriſpr. & Police*) Chambre de port. III. 61. *a*. Capitaine de port. II. 630. *a*, *b*. Commiſſaire des ports. III. 710. *b*. Garde des ports & paſſages. VII. 493. *b*. Maitres des ports. IX. 16. *b*. 905. *b*. Maitre entretenu dans le port. 905. *b*. Viſiteur. XVII. 357. *a*. Maniere d'empêcher qu'il ne ſorte du port aucun bâtiment. VI. 526. *b*. Droit de quillage que paient les vaiſſeaux marchands en entrant pour la premiere fois dans un port du royaume de France. XIII. 711. *b*. Précautions que l'on prend dans les ports à l'égard des vaiſſeaux venant du Levant. 658. *b*. Déclaration que le maitre ou le capitaine d'un vaiſſeau doit faire après ſon entrée dans un port. 808. *a*. Tenir port, terme de police qui ne regarde que les ports de riviere. XVI. 139. *a*.

PORT, (*Marine*) charge d'un vaiſſeau. Elle s'évalue par tonneaux de 2000 livres peſant. Port ou charge des plus grands vaiſſeaux. XIII. 131. *a*.

Port de charge. Port de décharge. Tenir port. XIII. 131. *a*.

Port, ſalaire des crocheteurs, frais de voiture, droit taxé pour les lettres. XIII. 131. *a*.

PORT-FRANC, (*Comm. de mer*) liberté dont les marchands jouiſſent dans le port de Gênes. *Port-franc*, exemption qu'ont les marchandiſes de tout droit. XIII. 131. *a*. *Voyez* PORTO-FRANCO.

PORT *le* ou *Portois*, (*Géogr.*) deux pays ou cantons anciennement appellés de ce nom en France. 1°. Sur la Meurte dans le dioceſe de Toul. Principaux lieux de ce canton. 2°. Un des quatre cantons de la Séquanie ou Franche-Comté. Obſervations hiſtoriques ſur ce pays. Ses principaux lieux. *Suppl.* IV. 512. *b*.

PORT-ANGELS, (*Géogr.*) port de la nouvelle Eſpagne. XIII. 131. *b*.

PORT-*aux-prunes*, (*Géogr.*) Port ſur la côte orientale de Madagaſcar. Eloge des habitans de ce lieu. XIII. 131. *b*.

PORT *d'Archangel*, (*Géogr.*) En quel tems il fut découvert. Avantages que procurerent aux Anglois leurs établiſſemens dans ce port. XIII. 131. *b*.

PORT *de la Cabrera*, (*Géogr.*) port d'Eſpagne. XIII. 131. *b*.

Port-de-paix, (*Géogr.*) bourg de S. Domingue. XIII. 131. *b*.

Port-de-Sallagua, (*Géogr.*) port de la nouvelle Eſpagne. XIII. 131. *b*.

Port-deſiré, (*Géogr.*) port dans la terre magellanique. XIII. 131. *b*.

Port-du-prince, (*Géogr.*) XIII. 131. *b*.

Port-Fornelle dans l'iſle Minerve, (*Géogr.*) XIII. 131. *b*.

Port-Ligat, (*Géogr.*) port d'Eſpagne. XIII. 131. *b*.

Port-Louis, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Origine du nom. Eloge du port. Pêche du congre, commerce qui s'en fait à Port-Louis. XIII. 132. *a*.

Port-Mahon, (*Géogr.*) dans l'iſle Minorque. Origine du nom. Deſcription de ce port. Etendue, figure & ſituation de l'iſle Minorque. Obſervations ſur la ville qui donne le nom au port. XIII. 132. *a*.

Port-Maudit, (*Géogr. anc.*) Port qui appartenoit aux Cyrrhéens. Pourquoi il fut appellé *maudit*. Révolutions qu'il a ſouffertes. XIII. 132. *a*.

Port-Maurice, (*Géogr.*) port ſur la côte de Genes. XIII. 132. *b*.

Port-royal, (*Géogr.*) ou *Annapolis*, ville capitale de l'Acadie en Amérique. Obſervations ſur le port qui a donné le nom à la ville. Autre ville appellée *Port-royal* ſur la côte de la Jamaique. Eloge de ſon port. XIII. 132. *b*.

PORT-ROYAL, (*Hiſt. mod.*) Du monaſtere du Port-Royal près de Chevreuſe, & des eccléſiaſtiques qui ſe retirerent dans ce lieu lorſque le monaſtere eut été détruit. XIII. 157. *a*.

PORTS, *Cinq-* ville d'Angleterre. III. 456. *b*.

RIE. Obſervations ſur le comté de Sainte-Marie & ſur le port de cette ville. XIII. 132. *b*.

Port-Saint-Julien, (*Geogr.*) dans la terre magellanique. XIII. 132. *b*.

Port-ſur-Saone, (*Géogr.*) bourg de Franche-Comté. XIII. 132. *b*. *Voyez Suppl.* IV. 514. *b*.

PORT-DE-VOIX, (*Muſiq.*) ſorte d'agrément du chant. Port de voix jetté. Port de voix ſimple. *Suppl.* IV. 512. *b*. Port de voix appuyé. Demi-port de voix. *Ibid.* 513. *a*.

PORTA, (*Jean-Baptiſte*) gentilhomme napolitain : il prétendoit guérir les maladies par la muſique. X. 906. *b*.

PORTAIL, (*Archit.*) Les François n'ont point encore réuſſi à la compoſition des portails. Unique décoration qui convienne au frontiſpice d'un temple. L'auteur blâme ſurtout ces différens ordres d'architecture élevés les uns au-deſſus des autres dans la décoration des portails. XIII. 133. *a*.

PORTAIL, (*André*) peintre & architecte. *Suppl.* IV. 7. *b*.

PORTAL, (*Pierre*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 364. *a*.

PORTE, (*Archit.*) forme des premieres portes. Dimenſions & proportions que les portes doivent avoir, ſelon l'ordre d'architecture de l'édifice. Etym. du mot porte. XIII. 133. *b*. Des portes, ſelon leurs différentes conſtructions & leurs divers uſages. *Ibid.* 134. *b*.

PORTE, (*Hercotom.*) baie qui prend le nom du mur dans lequel elle eſt percée, de l'endroit où elle eſt placée, & de la direction qu'on lui a donnée. XIII. 135. *a*.

Porte, des portes & de leurs différentes eſpeces conſidérées comme ouvrage de menuiſerie, X. 350. *a*, *b*. 352. *b*. ferrure pour les portes. XVII. 811. *a*, *b*, &c. baſcules qui ſervent de fermeture aux venteaux de portes. II. 115. *b*. Cremailleres placées derriere le guichet des grandes portes. IV. 452. *b*. Demi-lune employée dans la diſtribution des portes cocheres. 812. *a*. Fermeture ordinaire d'une porte cochere. VI. 849. *b*. Fiches des portes d'armoire. VI. 677. *b*. Heurtoir de porte. XVII. 826. *b*. Portes ou grilles. 819. *b*. *Voyez* les planches d'architecture. Vol. I. & le vol. VII. des planch. Menuiſerie en bâtimens, pl. 3 & 4.

PORTE, (*Littér.*) en latin *janua*, parce que Janus préſidoit aux portes. Les latins ſe ſont ſervis du mot *limen* pour ſignifier une maiſon. Les juriſconſultes diſent *in limine litis* au commencement du procès. Signification du mot *poſtliminium*. Les tribuns & ceux qui briguoient les charges tenoient leurs portes ouvertes. Les Grecs & les Romains y mettoient des marteaux. XIII. 135. *a*. Chambre qu'avoit le portier. Chiens qui faiſoient la garde. Obſervation ſur la maniere dont les anciens ouvroient leurs portes. Voiles qu'ils mettoient aux portes de l'intérieur. Veſtibule dans lequel on entroit d'abord. Comment on ornoit les portes en tout tems, & particuliérement dans les tems de fête & de deuil. Plaintes des amans contre les portes fermées. *Ibid.* *b*.

Porte, voiles que les Romains mettoient aux portes intérieures de leurs maiſons. XIII. 147. *b*. Signification des mots *valvæ*, XVI. 826. *b*. & *poſtliminium*. XIII. 173. *a*.

PORTES *d'enfer*, (*Mytholog.*) deux portes appellées dans Virgile les *portes du ſommeil*, l'une de corne, l'autre d'ivoire. Deſtination de ces portes. XIII. 125. *b*.

PORTES *de Rome*, (*Antiq. rom.*) Du tems de Pline il y en avoit 37. XIII. 135. *b*. Obſervations ſur les neuf portes anciennes qui reſtent encore, & ſur les trois portes qu'il y avoit en Trans-Tevere. *Ibid.* 136. *a*.

Portes de l'ancienne Rome nommées *ſcelerata porta*, XIV. 751. *b*. *porta minucia*. XVII. 417. *a*. Porte flaminienne. XIV. 351. *a*. Pourquoi les portes d'une ville n'étoient point regardées comme ſaintes. XVII. 278. *b*.

PORTE *de ville*, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 729. *b*.

PORTE, (*Critiq. ſacr.*) Différens uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XIII. 136. *a*.

Porte de Suzan, (*Critiq. ſacr.*) porte orientale extérieure du temple de Jéruſalem. Pourquoi elle fut ainſi nommée. XIII. 136. *a*.

PORTES, (*Géogr. anc.*) défilés que les anciens appelloient de ce nom. IV. 744. *a*. VII. 623. *b*. XIII. 592. *b*. Portes caſpiennes. IV. 744. *a*.

PORTE *d'une place de guerre*, (*Archit. milit.*) Situation qu'elle doit avoir. Comment les portes ſont défendues. XIII. 136. *b*.

Portes d'une ville ou *place de guerre*. Origine du mot *porta*. III. 217. *b*. Détails ſur ce qui ſe pratique dans une place de guerre à l'ouverture & à la fermeture des portes. XI. 720. *b*.

PORTE *méridionale*, (*Juriſpr.*) Comment un accuſé ſe purgeoit autrefois du crime qu'on lui imputoit, auprès de la porte méridionale de l'égliſe. Vaſtes portiques que l'on faiſoit à cette porte. XIII. 136. *b*. *Voyez Jugement de Dieu*.

PORTE, *la* (*Hiſt. des Turcs*) Pourquoi l'empire turc s'eſt affoibli par ſes conquêtes. Comment il arrive que dans un gouvernement deſpotique, les ſoldats s'emparent de toute

Prégell, paſſages de cette vallée dans le val de Suſe en Piémont. XV. 699. *a*.

PRÉGNITZ, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Obſervations

relatives à la dialectique, qui lui ont été propoſées. Honneurs & privileges que cette diſtinction lui attire. Réflexions ſur cet uſage. XIII. 280. *b*.

en cas de pollution d'une église. XII. 924. *a.*

Pollution des temples des païens : expiation qui avoit lieu à cette occasion. VI. 305. *b.* Réconciliation d'un cimetiere pollu. III. 453. *b.*

POLLUX, (*Astron.*) étoile & constellation. XII. 924. *a.*

POLLUX, (*Mythol.*) histoire fabuleuse de Castor & de

nairement de Pologne. Caractere de cette espece d'air. *Suppl.* IV. 471. *b.*

POLTRON, *Lâche*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots XII. 935. *a. Voyez Suppl.* III. 695. *a.*

POLTRONS, (*Hist. rom.*) Comment les Romains les punissoient. XII. 250. *b.* 251. *a.*

Poltron;

sur le trône, & par laquelle il ne fit que les avilir. XIII. 136. *b.* Malgré les vastes états que possede le grand-seigneur, il n'entre presque pour rien dans le systême politique de l'Europe. Moyen par lequel il pourroit parvenir à y avoir quelque influence. Barriere qui arrête les progrès des Turcs en Europe. Pourquoi la Porte conservera l'empire qu'elle a acquis dans cette partie du monde. *Ibid.* 137. *a.*

Porte, la : foiblesse de la puissance ottomane. XIII. 557. *a. Voyez* TURQUIE & TURCS. D'où vient l'usage d'exprimer par le mot *porte* la cour du grand-seigneur. XV. 752. *b.*

PORTE, *veine*, (*Anatom.*) Description de ce vaisseau. Pourquoi les anciens lui ont donné le nom de *porte*. XIII. 137. *a.* Véritable usage de cette veine selon M. Keil. *Ibid. b. Voyez* VEINE.

PORTE, *maladies de la veine*, (*Médecin.*) 1°. Le gonflement de ce vaisseau par la stagnation du sang : d'où résulte le premier principe de mélancolie. XIII. 137. *b.* Remedes. 2°. Obstructions dans cette partie, d'où résulte un défaut de bile. Remedes. 3°. Vaisseaux par lesquels le sang s'ouvre quelquefois en ce cas un chemin pour rétrograder & opérer une crise. *Ibid.* 138. *a.*

Porte, en terme d'épinglier, en terme de jeu de paume. XIII. 138. *a.*

PORTE, (*Chir.*) Porte-aiguille. XIII. 138. *a.* Porte-bougie. Porte-pierre infernale. Description & usages de ces instrumens. *Ibid. b.*

Porte-aiguille, terme d'aiguillier, de gainier, & de piqueur en tabatiere. XIII. 138. *b.*

PORTE-CHAPEAU, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description de la seule espece connue sous le nom de paliure. Lieux où il croît naturellement. On assure que la couronne d'épines de Jesus-Christ étoit faite avec cet arbrisseau. *Suppl.* IV. 515. *a.* Maniere de le cultiver. Ses usages. *Ibid. b.*

PORTE-COFFRE, (*Chancell. de France*) Fonctions de l'officier désigné par ce nom. XIII. 139. *a.*

PORTE-CRAYON, (*Peinture*) description de cet instrument. Porte-crayons qu'on renferme dans des étuis ou cylindres de cuivre. Division marquée sur les porte-crayons. XIII. 139. *a.*

Porte-crayon brisé, (*Grav. en taille douce*) Description de cet instrument. Son usage. XIII. 139. *b.*

PORTE-CROIX, (*Hist. anc.*) religieux de sainte croix. Institution de cet ordre. Premier monastere chef de l'ordre. Histoire de ces religieux. Leur habillement. Lieu de la résidence du général. Divers endroits où cet ordre est répandu. XIII. 139. *a.*

PORTE-DRAGON, (*Milic. anc.*) Plusieurs nations portoient des dragons sur leurs étendards, qui par cette raison furent appellés de ce nom. Dragons romains. Ceux des Persans & des Parthes. Noms que les Grecs & les Romains donnoient au soldat qui portoit le dragon. XIII. 139. *b.*

Porte-enseigne, (*Milice de Franc.*) il s'appelle aujourd'hui simplement *enseigne*. XIII. 139. *b.* Bas-officiers appellés *porte-enseignes* dans les régimens suisses. Porte-drapeaux dans le régiment des gardes françoises. *Ibid.* 140. *a.*

Port, étoiles & perroquets, (*Hist. mod.*) nom de deux factions qui se formerent à Bâle vers l'an 1250. XIII. 140. *a.*

PORTE-FAIX. (*Comm.*) Poids considérables que portent les porte-faix de Turquie. VII. 121. *b.* D'où dépend cette force singuliere. 122. *a.* Force étonnante des porte-faix de Marseille & de Londres. *Ibid. b.* Porte-faix appellés frégataires au Bastion-de-France. 293. *a. Voyez* GAGNE-DENIER.

PORTE, *fausse* (*Littér.*) Fausse-porte des maisons des Grecs & des Romains. Signification des mots *posticum*, *posticulum* & *pseudothyrum*. XIII. 140. *a.*

Porte-feuille, (*Littér.*) Porte-feuilles à ferrure. Quatre charges de maîtres de porte-feuilles dans la maison d'Auguste. XIII. 140. *a.*

PORTE-FEUILLE, (*Relieur*) XIII. 140. *b.*

PORTE-FORET, (*Bijout.*) Description de cet outil. XIII. 140. *b.*

Porte-foret, (*Orfev.*) Description & usage de cette espece de tenaille à boucle. XIII. 140. *b.*

PORTE-GLAIVE, (*Hist. mod.*) Ordre de chevaliers en Pologne. Origine du nom qu'ils ont pris. Histoire de cet ordre. XIII. 140. *b.*

PORT-GREVE, (*Hist. mod.*) C'étoit le principal magistrat d'un port de mer ou d'une ville maritime. Etym. du mot. Le premier magistrat de Londres s'appelloit autrefois *port-greve*. Comment s'exprime la charte de Guillaume le conquérant adressée à la ville de Londres. XIII. 141. *a.*

PORTE-HAUBANS ou *écotards*, (*Marine*) Description de ces pieces de bois dans la construction du vaisseau. Leurs dimensions. XIII. 141. *b.*

PORTE-LANTERNE, (*Hist. nat.*) insecte d'Amérique d'une conformation très-singuliere. D'où lui vient le nom de porte-lanterne. Sa description. XIII. 141. *b.*

PORTE-LAURIERS, *fête* (*Antiq. grecq.*) Fête qu'on célébroit en Béotie à l'honneur d'Apollon Isménien. XIII. 141. *b.* Origine de cette fête. En quoi elle consistoit. *Ibid.* 142. *a.*

PORTE-MANTEAU, (*Hist. mod.*) officier de la maison du roi de France. Nombre & fonctions de ces officiers. Autres dignités qui ont leur porte-manteaux. XIII. 142. *a.*

PORTE-MANTEAUX, (*Menuiser.*) XIII. 142. *b.*

PORTE-MIROIR, (*Hist. nat.*) papillon de Surinam. Description de ce papillon & de sa chenille. XIII. 142. *a.*

PORTE, (*Marine*) Porte-plein. Porte-à-route. Porte tant de long, tant de gros. XIII. 142. *b.*

PORTE-VERGUES, (*Marine*) pieces de charpenterie dans la construction du vaisseau. Leur description, leurs dimensions & usages. XIII. 143. *a.*

PORTE-VENT, (*Luth.*) Porte-vent de bois : maniere de la faire. Porte-vent de plomb : son usage. XIII. 143. *a.*

PORTE-VIS, (*Arqueb.*) piece du fusil. *Suppl.* III. 160. *a.*

PORTE-VOIX, (*Physiq.*) Comment le son est augmenté par cette machine. Le son qui part du porte-voix n'est pas si distinct, que si l'on parloit sans l'aide de cet instrument. Porte-voix qu'avoit Alexandre le grand. Description de cette machine perfectionnée par le chevalier Morland. XIII. 143. *b.*

PORTÉE, (*Artill.*) angle de la plus grande portée. Portées intermédiaires. Ligne que décrit le boulet en sortant du canon. Portée du but-en-blanc de la piece. On ne peut pointer le canon vers un objet déterminé, que cet objet ne soit dans l'étendue de la portée de but-en-blanc. Cette portée est de trois cens toises. Portées de différentes pieces tirées à toute volée. XIII. 144. *a.* A l'égard de la portée du fusil, *voyez* FEU MILITAIRE.

Portée, celle du canon. III. 464. *a.* Ce qu'on entend par la portée d'une piece, ou le but-en-blanc. *Suppl.* II. 204. *a.* Influence que la longueur de l'ame d'une piece peut avoir sur sa portée. *Ibid. a, b.* 207. *a.* Epreuves faites sur la portée de quelques pieces de canons. *Suppl.* I. 615. *b.* 616. *a, b.* Portée du canon de but-en-blanc & à toute volée : portée des carabines & du fusil : angle sous lequel un fusil doit être tiré pour endommager l'ennemi à la distance de trois cens toises. VI. 630. *a.* De la portée du fusil. VII. 395. *b.* Portée de but-en-blanc du canon de fusil de munition. *Suppl.* II. 209. *b. Suppl.* III. 158. *b.* Fusil à portée de but-en-blanc. VII. 396. *a, b.* De sa portée possible. *Ibid. b.* 397. *a, b.* D'où dépend la longue portée des carabines. 396. *b.*

PORTÉE (*Musiq.*) La portée de la musique est composée de cinq lignes, mais celle du plain-chant n'en a que quatre. Lignes accidentelles qu'on ajoute à ces lignes fixes. XIII. 144. *b.*

Portée. III. 516. *b.* Moyen d'élever ou d'abaisser la portée par le changement de la clé. 517. *a.*

PORTÉE, (*Comm. de mer.*) ou *pacotille* & *ordinaire*. Portée, capacité d'un vaisseau. XIII. 144. *b.*

PORTÉE. (*Econom. rustiq.*) Portée des animaux. XIII. 144. *b. Voyez* GESTATION.

PORTÉE, (*Archit.*) différentes significations de ce mot. XIII. 144. *b.*

Portée, terme d'arpenteur, d'épinglier, d'horlogerie. XIII. 144. *b.*

PORTÉE, (*Mett. en œuv.*) place où doit être logée la pierre que l'on veut sertir. Détails sur l'ajustage de la portée. XIII. 144. *b.*

Portée. Portées d'un moule en terme de plombier. Portée en terme de manufacture de laine & de manufacture de soie. Portée dans l'arrondissage du ruban. Portée, terme de chasse, terme de fauconnerie. XIII. 145. *a.*

PORTER, *Apporter*, *Transporter*, *Emporter*. (*Synon.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 145. *b.*

PORTER, (*Critiq. sacr.*) XIII. 145. *b.*

Porter. Significations de ce mot employé dans différens arts. XIII. 145. *b.*

PORTER, (*Maneg.*) Différens usages de ce mot. XIII. 146. *a.*

PORTERFIELD, (*Guillaume*) anatomiste, *Suppl.* I. 409. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

PORTEUR, (*Comm.*) Devoirs imposés par les ordonnances aux porteurs de sel, aux jurés-porteurs de grains & farine, & aux jurés-porteurs de charbon. XIII. 146. *b.*

PORTEURS *d'argent*, (*Comm.*) Leurs fonctions. Précautions que doivent prendre ceux qui les emploient. XIII. 146. *b.*

PORTEUR, (*Jurispr.*) Billet au porteur. Porteur d'ordre. Porteur de pieces. XIII. 146. *b.*

PORTEUR, (*Marêch.*) Cheval porteur, dans un équipage. XIII. 146. *a.*

PORTICI, (*Géogr.*) Château que le roi Don Charles a fait élever dans ce village. Cabinet de Portici. Académie créée pour s'occuper de l'explication des monumens antiques

jettent. Gens qui se préoccupent de maniere à n'en revenir jamais. *Ibid. b.* Trait admirable de la comédie du Tartuffe, où Moliere peint la préoccupation d'Orgon contre

qui en justifient la nature. A. Après. Attendant. Attendu. Avant. *Ibid.* 302. *a.* Avec. Chez. Concernant. Contre. Dans. De. Deçà. Dedans. Dehors. *Ibid. b.* Delà. Depuis. Der-

tions de la bible qu'on pourroit appeller polyglottes. *Ibid.* 940. *a.*

Polyglottes de Hutterus. XVII. 375. *a.*

POLYGLOTTE *de Ximenès*, (*Littérat.*) L'histoire de la vie de ce ministre est intéressante, parce qu'elle est sans cesse

Tome II.

de diverses couleurs. Ce mot employé dans quelques endroits de l'écriture. Ouvrier dans cet art, appellé *polymitarius.* XII. 944. *b.*

POLYOPTRE, (*Optiq.*) verre à travers lequel les objets paroissent multipliés, mais plus petits. Etymologie du mot.

GGGggg

qu'on y a rassemblés. Volumes qui contiennent le travail des académiciens. *Suppl.* IV. 513. *b.*

Portici, musæum du roi de Naples à Portici. *Suppl.* III. 352. *a*, *b*. &c.

PORTIER, (*Théolog.*) Il ne paroît pas que les Grecs aient compté cette fonction parmi les ordres mineurs, mais dans l'église latine elle y a été comptée. XIII. 147. *a.* Fonctions des portiers lorsque les chrétiens vivoient au milieu des infideles. Fonctions qui leur sont marquées dans le pontifical romain. Paroles que leur adresse l'évêque en leur faisant toucher les clefs de l'église. Du nombre des portiers dans une église. Gens à qui cet ordre se donnoit. *Ibid. b.*

PORTIER *du temple*, (*Critiq. sacr.*) Les Lévites en faisoient les fonctions. Cette charge étoient de confiance. Fonctions qu'ils exerçoient. XIII. 147. *b.*

PORTIERE, (*Littér.*) Les Romains mettoient des pieces d'étoffes magnifiques devant les portes de leurs galeries ou de leurs portiques. Quatre especes de voiles appellés *propylea.* XIII. 147. *b.* Voiles dont on se servoit dans l'intérieur des maisons. *Ibid.* 148. *a.*

PORTIERES, (*Artill.*) XIII. 148. *a.*

PORTIERE, (*Sellier-Carross.*) XIII. 148. *a.*

PORTIERE, (*Modes*) ancienneté de l'usage des portieres. XIII. 148. *a.*

PORTION, *Part*, *Partie*, (*Synon.*) XII. 84. *a.*

PORTION, *dure & molle*, (*Anat.*) XIII. 148. *a.*

PORTION *de couronne*, (*Hydraul.*) XIII. 148. *a.*

PORTION, (*Jurispr.*) Portion personnelle. Portion canoniale. XIII. 149. *a.*

Portion avantageuse. I. 225. *a.*

Portion canonique ou *congrue*, pension due au curé ou à son vicaire, par ceux qui perçoivent les grosses dimes. Origine des portions congrues. XIII. 148. *a.* Celle des prieurés-cures des chanoines réguliers de l'ordre de S. Augustin. Indigence des vicaires perpétuels, des religieux de l'ordre de S. Benoît; qui a donné lieu à une infinité de demandes de leur part, pour avoir la portion congrue. Fixations de cette portion. Dispositions des loix de France sur ce sujet. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 149. *b.*

PORTION VIRILE, (*Jurispr.*) Celle qu'un héritier a dans la succession. Pourquoi elle est appellée *virile.* Autres sortes de portions viriles. XIII. 149. *b.*

PORTIONCULE, (*Nom de lieu, & Hist. eccl.*) premiere maison fondée par S. François d'Assise. Elle devint la pépiniere de toute la nombreuse race des freres mineurs. XIII. 150. *a.*

PORTIQUE, (*Archit.*) Quels sont les plus célebres portiques de l'antiquité. Portique circulaire. Portique rhodien. XIII. 150. *a.*

Portique le plus considérable de ceux d'Athenes. XII. 811. *a*, *b*. Portique dorique & ionique. *Suppl.* I. 532. *b.*

PORTIQUE, (*Antiq. rom.*) magnificence des portiques parmi les Romains. Portiques couverts & découverts. Portique de Pompée. XIII. 150. *a.* Celui d'Auguste. Celui de Néron. Nombreux portiques publics. Portiques de princes. Deux portiques qui portoient le nom d'Agrippa. Lieu de délassement pratiqué vers le côté du nord de chaque maison. Promenoirs couverts qu'on voyoit à Rome, où la propreté disputoit avec la magnificence. Galeries qui, à cause de leur longueur, furent appellées *militaires.* Celles que Pline avoit dans sa maison de campagne. *Ibid. b.* Agrémens des portiques soit publics, soit particuliers. *Ibid.* 151. *a.*

PORTIQUE *des Persans*, (*Archit. grecq.*) ancien monument de Lacédémone, dont on voit des vestiges. Premier usage des colonnes caryatides dans la construction de cet édifice. Ces colonnes, au rapport de Vitruve, représentoient des Perses captifs. A quelle occasion ce portique fut élevé. XIII. 151. *a.*

PORTIQUE *d'arbres*, (*Jardin.*) Portique de treillage. XIII. 151. *a.*

PORTIQUE *d'appui*, (*Archit.*) XIII. 151. *b.*

PORTIUS, médecin: son ouvrage sur la saignée. XIV. 504. *a.*

PORTLAND, (*Géogr.*) canton maritime de la province de Dorset en Angleterre. Sa forme de presqu'isle. Pierres qu'on en tire. Duc de Portland. *Suppl.* IV. 514. *a.*

PORTO, (*Géogr.*) ville de Portugal. Sa population & son commerce. Sa situation. Elle est la patrie d'Uriel Acosta & de Vasquez Lobeira: ouvrage de ce dernier. XIII. 151. *b.*

Porto, autres villes de ce nom, l'une dans l'état de Venise, l'autre dans l'état de l'Eglise. XIII. 151. *b.* *Voyez* PORTUS.

PORTO-BELO, (*Géogr.*) ville & port de l'Amérique. Fondation de cette ville. Qualité du climat. Observations sur le port. Révolutions de Porto-Belo. XIII. 151. *b.*

PORTO-CAGLIE, (*Géogr.*) port de la Morée. Son ancien nom. Origine de celui qu'il a aujourd'hui. &c. XIII. 152. *a.*

PORTO-DEL-PRINCIPE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale. Sa situation. Terre bitumineuse qu'on trouve près du rivage de la mer. XIII. 152. *a.*

PORTO-LIONE, (*Géogr.*) nom moderne du Pyrée. Description de ce port. XIII. 152. *b.*

PORTO-RICO, (*Géogr.*) l'une des isles Antilles. Sa description. Origine de son nom. Observations sur le port de la capitale de l'isle. XIII. 153. *a.* *Voyez* JUAN DE SAN PUERTO-RICO.

PORTO-SANTO, (*Géogr.*) isle d'Afrique. Par qui elle a été découverte. Sa description, &c. XIII. 153. *a.*

PORTO-SEGURO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique méridionale sur la côte orientale du Brésil. Commerce des habitans. XIII. 153. *a.* Situation de la ville capitale. *Ibid. b.*

PORTSMOUTH, (*Géogr.*) ville de la Grande-Bretagne, & l'un des plus fameux ports d'Angleterre. XIII. 153. *b.*

PORTRAIT, *Image*, *Figure*, *Effigie*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XIII. 153. *b.*

PORTRAIT, (*Littér. Hist.*) Portraits de cire qui se faisoient chez les Romains: plus ils étaloient de tels portraits dans leurs vestibules, plus ils étoient nobles. III. 472. *a.* Droit d'images chez les nobles Romains. XI. 168. *a.* Qui étoient ceux qui pouvoient laisser leurs portraits à leurs enfans. 165. *a.* Premier sculpteur qui fit des portraits en appliquant le plâtre sur le visage de ceux dont il vouloit avoir la ressemblance. XIV. 822. *a.*

Portraits en cire, perfection à laquelle cet art a été porté de nos jours: ouvrages de Saint Benoît en ce genre. III. 472. *a.*

PORTRAIT, (*Peinture*) Le principal mérite de ce genre de peinture est l'exacte ressemblance, qui consiste principalement à exprimer le caractere & l'air de physionomie des personnes qu'on représente. XIII. 153. *b.* L'air, le coloris, les ajustemens, l'attitude, sont des choses essentielles à la perfection d'un portrait. Observations particulieres sur l'art de présenter des attitudes convenables: sur le sourire dans un portrait, sur les ornemens & les attributs. *Ibid.* 154. *a.* Espece de déguisemens choisis quelquefois par les personnes qui se font peindre. Observations sur les portraits des peintres anglois. *Ibid. b.*

Portrait. Ceux qui se font peindre devroient toujours choisir un vêtement convenable à leur état. V. 107. *b.* Art de flatter sans nuire à la ressemblance. VI. 844. *a.* Portraits en regard. XIII. 912. *a.*

PORTRAIT *en pié*, (*Peinture.*) Il étoit réservé à la folie de Néron de se faire peindre en pié sur une toile de cent cinquante pieds de haut. Réflexions de M. de Caylus sur ce fait singulier & unique dans l'histoire. Quel a été le sort de cet ouvrage. XIII. 154. *b.*

PORTRAIT, (*Prose & Poésie*) L'art de bien peindre les qualités particulieres de l'esprit & du cœur d'une personne n'est pas une chose facile. Il faut aussi caractériser l'air qui forme la ressemblance. Portrait de mademoiselle de Chatillon. Celui de Cromwel par M. de Voltaire. Portrait de fiction noblement écrit, celui d'Arténice par la Bruyere. XIII. 155. *a.* Portrait d'une reine d'Egypte par l'abbé Terrasson. Si l'on compare ce morceau au portrait qu'a fait Bossuet de Marie-Thérese, on sera surpris de voir combien le grand maître de l'éloquence est au-dessous de l'abbé Terrasson dans son éloge. *Ibid. b.* Des portraits en vers. Portrait de madame de Rochefort par M. le duc de Nivernois. Celui d'une autre dame par M. de Voltaire. Celui de l'empereur Titus par Ausone. Vers de Despreaux pour être mis au bas du portrait de Racine. *Ibid.* 156. *b.*

Portraits, voyez ÉTHOPÉE & HYPOTYPOSE: portraits dans l'épopée. *Suppl.* II. 829. *a.* Examen de la question si l'on doit dans l'histoire faire des portraits. VIII. 225. *a.*

PORTRAIT, (*Paveur*) espece de marteau. XIII. 157. *a.*

PORT-ROYAL, (*Hist. mod.*) Origine du monastere de Port-Royal près de Chevreuse au couchant de Paris. Histoire des religieuses qui habiterent cette abbaye. Ce monastere détruit en 1709. Ecclésiastiques qui se retirerent à Port-Royal où on leur donna des appartemens, & où ils composerent divers ouvrages. XIII. 157. *a.*

PORT-ROYAL, (*Géogr.*) fondation de cette abbaye de bernardines. Morceau d'un discours de M. Rigoley de Juvigny, dans lequel il a peint les illustres savans de Port-Royal. Réflexions sur la destruction de ce lieu, qui avoit servi de retraite au mérite & à la vertu. Ouvrages à consulter sur l'histoire de Port-Royal. *Suppl.* IV. 514. *a.* L'article Port-Royal qui précede celui-ci regardé comme fautif & inexact.

Port-Royal, sentiment de MM. de Port-Royal sur l'égoïsme. V. 431. *a.* Eloge de leur ouvrage intitulé *l'Art de penser.* IX. 638. *b.* Ces auteurs cités dans plusieurs articles de grammaire.

PORTUGAL, (*Géogr.*) royaume le plus occidental de l'Europe. Ses bornes & son étendue. Ses productions. XIII. 157. *a.* Ses principales rivieres. Religion du pays. Provinces

une famille. XI. 265. *a.* Présages tirés des éternumens. VI. 50. *a*, *b*. Des entrailles des victimes. VI. 328. *a*, *b*. Des fontaines. VII. 98. *a.* De la foudre. VII. 215. *b.* De la distinction de jours heureux & malheureux. VIII. 801. *b.*

Prescription à l'égard des biens de l'église. V. 424. *a.* VIII. 178. *b.* Prescription de la dixme. IV. 1093. *b.* Prescription par rapport aux fondations ecclésiastiques, VII. 76. *b.* par rapport à la main-morte. IX. 8...

POLYPÉTALE, *fleur*, (*Botan.*) les fleurs composées de pétales se distinguent en monopétales & polypétales. Polypétales régulieres : différentes classes qu'elles renferment. Polypétales irrégulieres. Etymologie du mot *polypétales*. XII. 553. *a*.

que les nations au milieu desquelles ils vivoient, étoient trop éclairées. Passage d'Ezechiel qui semble prouver que les sujets du roi de Tyr rendoient à ce prince, même durant sa vie, un culte idolâtre. *Ibid. b.* Sous prétexte d'expliquer l'antiquité, M. Pluche la renverse & la détruit entierement.

du Portugal. Caractere de la langue portugaise. Ce royaume est la Lusitanie des anciens, à quelques différences près. Histoire abrégée du Portugal. *Ibid. b.* Ecrivains qui ont donné les antiquités, l'histoire & la description du Portugal. *Ibid.* 258. *a*.

Portugal, ce royaume improprement nommé Lusitanie. IX. 749. *b*. Etablissement de l'inquisition dans le Portugal. VIII. 775. *a*. Comment le roi en a finalement secoué le joug. *Ibid. b.* Le Portugal mis en interdit par Gregoire X. VIII. 817. *a*. Premieres découvertes que les Portugais ont faites sur mer. XI. 51. *b*. Découvertes des Indes orientales par leurs navigateurs. VIII. 661. *b*. Leur commerce établi par Vasco de Gama. XV. 208. *a*. Révolution que ce nouveau commerce opéra dans le Portugal. VIII. 661. *b*. Etablissemens de commerce des Portugais. III. 693. *a*. Leur ancien commerce dans le Japon. VIII. 455. *a*. 655. *a*. Leur acquisition des mines du Brésil : invasion du Portugal par les Espagnols : III. 693. *b*. son affranchissement de cette domination. Porte des Portugais en Asie & dans l'isle de Ceylan. 694. *a*. Révolutions qu'ils éprouverent en Amérique. *Ibid. b.* Navigations célebres de leur nation. XI. 52. *a*. De la richesse & du luxe du Portugal. IX. 763. *b*. 765. *b*. Droit de Portugal. V. 124. *b*. 134. *b*. Chancelier du royaume. III. 104. *a*, *b*. Nobles Portugais. VIII. 201. *b*. Armes du roi, II vol. des planch. Blason, pl. 15. De la prononciation de la langue portugaise. XIII. 458. *a*.

PORTUGAL, *bol de* (*Hist. nat.*) sorte de terre argilleuse. Lieux où on la trouve. Ses propriétés. Usages qu'en font les Portugais. XIII. 158. *a*. *Voyez* TERRE DE PORTUGAL.

PORTUMNUS, (*Mythol.*) *voyez* MÉLICERTE & PALÉMON.

PORTUS, (*Hist. nat.*) sorte de pierre précieuse. XIII. 158. *b*.

PORTUS, (*Geogr. anc.*) ville d'Italie à l'embouchure du Tibre. Autres noms qui lui sont donnés. Ce port réparé par l'empereur Trajan. XIII. 158. *b*. *Voyez* PORTO.

PORTUS, (*Lang. latin.*) signification des mots *portus*, *littus*, *plagia*, *flatio*, *positio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b*.

PORTUS, (*Geogr. anc.*) On trouve dans la géographie ancienne divers lieux désignés par ce nom : tels sont, *Portus Annibalis* en Lusitanie, *Portus Herculis* en Etrurie, *Portus Julius* dans la Campanie ; cinq différens ports appellés du nom de *Portus Magnus*, *Portus Mauritius* & *Portus Monœci* dans la Ligurie, *Portus Orestis* dans la Calabre, & *Portus Veneris* dans la Gaule Narbonnoise. — *Portus Sacer*, *voyez* ce dernier mot. XIII. 158. *b*.

PORTUS ABUCINI, (*Géogr.*) aujourd'hui *Port-sur-Saone*. Observations sur S. Valier, particuliérement honoré dans ce lieu. Le Portois, l'un des quatre cantons de la Séquanie tiroit son nom de cet endroit. *Suppl.* IV. 514. *a*.

PORUS, (*Myth.*) dieu de l'abondance, fils de Métis, déesse de la prudence. Conte que fait Platon sur ce dieu, qu'il appelle pere de l'amour, donnant à celui-ci la pauvreté pour mere. XIII. 159. *a*.

PORUS, (*Géogr. anc.*) Deux lieux de ce nom. XIII. 159. *a*.

PORUS, (*Hist. anc.*) Histoire de ce roi des Indes. *Suppl.* IV. 514. *b*.

POSER, signification de ce mot dans le langage ordinaire. XIII. 159. *b*.

POSER ; *Placer*, *Mettre* (*Synon.*) XII. 676. *a*.

POSER, (*Arts*) usages de ce mot en architecture, en marine, en imprimerie & en peinture. XIII. 159. *b*.

POSIDIUM, (*Géogr. anc.*) nom commun à onze différens lieux. XIII. 159. *b*.

POSIS, ancien sculpteur. XIV. 825. *a*.

POSITIF, (*Gramm.*) ce terme dans l'usage ordinaire est opposé à l'adjectif *negatif*. Autre acception de ce mot, selon laquelle il est opposé à ceux de *comparatif* & de *superlatif*. Ce qu'on entend par le *degré positif*. Pourquoi il ne doit pas être appellé un *degré de comparaison*. XIII. 160. *b*.

Positif, dans les adjectifs. III. 749. *a*. Le positif n'exprime par lui-même aucune comparaison. XV. 662. *a*, *b*. Les Hébreux n'ont que la forme positive. 663. *a*. Etre positif. VI. 76. *a*. Termes positifs. XVI. 157. *a*.

POSITIF, (*Algeb.*) quantité positive. XIII. 160. *b*.

Positif. Des quantités positives. XIII. 665. *a*. Passage des quantités positives aux négatives. XI. 73. *b*.

POSITIF, (*Jurispr.*) Droit positif. Fait positif. XIII. 160. *b*.

Positif. Droit positif. V. 134. *b*. Loi positive. IX. 668, *a*.

POSITIF, (*Orgues*) le petit orgue qui est au-devant du grand. Jeux du positif. XIII. 160. *b*.

Positif de l'orgue. XI. 635. *b*. 636. *a*. Bascules du positif. II. 114. *b*. Sommier du positif. XV. 337. *a*. 339. *b*. — *Voyez* POSITIF. *Suppl.*

POSITIO, (*Lang. lat.*) Signification des mots *positio*, *portus*, *littus*, *plagia*, *flatio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b*.

POSITION, (*Astrolog.*) positions de la sphere. Cercles de position. Espaces entre ces cercles appellés les douze maisons. XIII. 161. *a*.

POSITION, (*Astron.*) L'angle de position est celui que forment le cercle de déclinaison & le cercle de latitude d'un astre. Angle de position du soleil. Angle de position d'un astre : méthode pour avoir le changement de ce dernier dans un intervalle quelconque. Ouvrages à consulter. *Suppl.* IV. 515. *a*. Recherches de l'angle de position par une opération graphique, pour calculer les éclipses de soleil avec la regle & le compas. Cette construction peut aussi être employée pour les étoiles. Les étoiles qui ont l'angle de position égal à 90 degrés, n'ont aucune précession en ascension droite. Comment on peut trouver sans figure, de quel côté est le cercle de latitude dans les éclipses. *Ibid. b.*

Position, cercles de. II. 836. *a*. Arc de position. *Suppl.* I. 529. *a*.

POSITION, (*Arithm.*) Fausse position : en quoi consiste cette regle. Regle de fausse position simple & double. La plupart des problèmes auxquels on l'emploie se résolvent plus directement par l'algebre ordinaire. Exemple. XIII. 160. *a*.

Position. Regle de fausse position, simple & composée. VI. 439. *b*. &c.

POSITION, (*Géom.*) Ligne donnée de position. XIII. 161. *a*.

POSITION, (*Astron.*) Angle de position. *Suppl.* I. 427. *b*. *Suppl.* IV. 905. *b*. Table des angles de position. 923. *b*.

POSITION, (*Archit.*) XIII. 161. *a*.

POSITION, (*Musique*) XIII. 161. *a*.

Position, terme de peinture, terme d'écriture. XIII. 161. *b*.

POSITION *des pieds*. (*Danse*) Description des cinq positions que les maitres à danser enseignent dans leur premiere leçon. XIII. 161. *b*.

Position pour la danse. III. 368. *a*. vol. III. des planch. Chorégraphie.

POSITION, (*Escrime*) vol. IV. des planch. Escrime, pl. 1, 2 & suiv.

POSNANIE, (*Géogr.*) palatinat de la grande Pologne. Capitale de ce palatinat : observations sur cette ville. XIII. 161. *b*.

POSSÉDÉ, (*Critiq. sacr.*) d'habiles gens qui respectent les saints livres, ont peine à se persuader, que les possédés dont parle l'évangile, fussent réellement tourmentés par des démons. Leur opinion ne porte point atteinte à la grandeur des miracles de Jesus-Christ. Il paroît étrange qu'il fallût plus d'un mauvais esprit pour tourmenter une personne. Différentes significations du mot δαίμων. XIII. 162. *a*.

POSSÉDÉ, (*Hist.*) origine de l'opinion des possédés chez les Egyptiens & chez les Juifs. *Suppl.* III. 190. *a*. Ils étoient autrefois examinés par les médecins. 889. *b*. *Voyez* ÉNERGUMENE.

POSSÉDER, *Avoir* (*Synon.*) différences entre ces mots. XIII. 162. *a*.

Posséder, *Jouir*, (*Synon.*) VIII. 889. *a*.

POSSESSEUR, (*Jurispr.*) du possesseur de bonne foi, & du possesseur de mauvaise foi. Avantages du premier. Désavantages de l'autre. XIII. 162. *b*.

Possesseur, commission *de pacificis possessoribus*. III. 711. *b*. Fruits qui appartiennent au possesseur d'un héritage. VIII. 358. *a*, *b*. Troisieme possesseur, tierce-main. XVI. 322. *a*. 325. *a*.

POSSESSIF, (*Gramm.*) adjectifs possessifs, qui se rapportent à la premiere personne, à la seconde, & à la troisieme. Chacun de ces adjectifs a des terminaisons relatives à tous les nombres, quoique la dépendance qu'il exprime soit relative à une personne d'un seul nombre. XIII. 162. *b*. Nous avons en françois deux sortes d'adjectifs possessifs pour chaque personne ; l'un qui ne s'emploie qu'avant un nom, l'autre qui n'est jamais accompagné d'aucun nom. Ceux de la premiere sorte sont, *mon*, *ton*, *son*, &c. Ceux de la seconde sont *le mien*, *le nôtre*, *le tien*, *le vôtre*, &c. Différence entre ces deux especes d'adjectifs. Observations sur leurs différens usages. XIII. 163. *a*. Presque tous les grammairiens regardent les adjectifs possessifs comme des pronoms. Origine de cette erreur. Réfutation des raisonnemens sur lesquels ces grammairiens ont fondé leur système. Tous les grammairiens François & Allemands reconnoissent dans leurs langues les deux classes de possessifs dont on vient de parler, mais sous des dénominations différentes. *Ibid. b.* Nos grammairiens les distinguent sous les noms de possessifs absolus & de possessifs relatifs. Et les Allemands sous ceux de possessifs conjonctifs, & de possessifs absolus ; c'est ainsi que les différentes manieres de voir une chose, amenent des dénominations différentes & même opposées. Observations sur ces différences, & sur une troisieme maniere de distinguer ces adjectifs, établie par M. Duclos. *Ibid.* 164. *a*. Remarques sur l'usage que l'on fait des possessifs, *mon*, *ton*, *son*, devant certains noms qui sont du genre féminin. Passage de Vaugelas & de l'abbé Girard sur ce sujet. *Ibid. b.* Observation sur les adjectifs possessifs de la langue allemande. *Ibid.* 165. *a*.

514 PRE PRE

les Romains. Marques d'honneur qui leur étoient attachées. Frais auxquels on pourvoyoit pour leur voyage & l'exercice de leur charge. Cérémonies dont ils s'acquittoient au capitole avant leur départ. Leur entrée en charge. Comment se termi-

353. *a*. crapaudine, 435. *a*, *b*. écrou, V. 373. *a*. étançons, VI. 15. *a*. grenouille, VII. 943. *b*. sommiers, XV. 336. *b*. table de la presse, 802. *a*, *b*. tablette, 807. *a*. train, XVI. 526. *a*, *b*. tympans, 777. *a*. vis, XVII. 324. *b*. Presse re-

duisit chez les Indiens. 662. *a*. — *Voyez* IDOLATRIE, DIEUX, PAGANISME.

POLYTRIC, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Le polytric est une plante chevelue, du genre des mousses. Sa description. Lieux où il croit. XII. 964. *b*. *Voy.* TRICHOMANÈS.

bonne heure, & même dans les montagnes les plus reculées : *Ibid.* 476. *a*. & depuis quelques années cette culture s'y est considérablement augmentée. Description de ce fruit. *Ibid.* *b*. Ses différentes especes. Qualités qui les distinguent. Pommes de terre hâtives. On s'applique, sur-tout en Allemagne,

POSSESSION, (*Jurispr.*) plusieurs sortes de possessions : celle de fait & celle de droit ; la possession naturelle, & la possession civile. Avantages que donne la possession d'une chose. Action de reintégrande que peut intenter celui qui a été dépossédé par violence. XIII. 165. *a*. Comment se perd la possession. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Possession, différence entre possession & jouissance. VIII. 889. *b*. Mise en possession civile. V. 708. *a*, *b*. Prise de possession. 730. *b*. XIII. 382. *a*, *b*. Possession provisoire, en matiere bénéficiale. XIII. 864. *b*. Possession à titre de constitut. IV. 62. *b*. Acte ou circonstance qui trouble la possession. VIII. 837. *a*. Interruption faite à quelqu'un dans sa possession. XVI. 712. *a*. Possession troublée après l'achat de la chose. Recours en ce cas. XVII. 25. *b*. Comment une chose qui est de droit commun doit être possédée entre tous. V. 415. *a*. Démission de possession. IV. 816. *a*. Privation de possession. VI. 146. *b*. 157. *b*. *Voyez* PROPRIÉTÉ, SAISINE, TENEMENT.

Possession actuelle, d'an & jour, possession annale, artificielle ou feinte, de bonne foi, centenaire. XIII. 165. *b*.

Possession civile : différentes significations de ce mot. XIII. 165. *b*. Observations sur cette sorte de possession civile, qui consiste dans la détention d'une chose, avec affection de la tenir comme en ayant la propriété, quoiqu'on ne l'ait pas encore véritablement. *Ibid.* 166. *a*.

Possession clandestine, continue, corporelle, de droit, de fait, de fait & de droit, fictive, furtive, immémoriale, manuelle, de mauvaise foi, momentanée, naturelle. XIII. 166. *a*. Paisible, précaire, publique : quasi-possession, possession réelle. *Ibid.* *b*.

POSSESSION *triennale*. (*Mat. bénéfic.*) Diverses regles de jurisprudence sur la possession triennale d'un bénéfice. Ouvrages à consulter. XIII. 166. *b*. — *Voyez* REGLE.

Possession vicieuse. XIII. 167. *a*.

POSSESSION *du démon*, (*Théolog.*) différence entre l'obsession & la possession. Les exemples de possession sont communes dans le nouveau testament. Raisons sur lesquelles quelques personnes se fondent pour douter de la réalité de ces possessions. XIII. 167. *a*. Remarques des défenseurs du sentiment contraire. On convient qu'il y a plusieurs marques équivoques d'une vraie possession, mais il y en a aussi de certaines. *Ibid.* *b*. Ces possessions ne sont, ni contraires, ni même supérieures aux loix naturelles, & elles n'arrivent pas sans la permission de Dieu. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Preuves de la réalité des possessions, tirées de la tradition. On a dans le christianisme, de réelles possessions du démon, accompagnées de merveilles très-considérables. *Ibid.* 168. *a*. Caracteres qui distinguent les possédés des épileptiques & des convulsionnaires. Ce que disent à ce sujet S. Paulin & Sulpice Sévere. Dispute entre dom la Taste, bénédictin, & les incrédules sur la réalité des possessions. *Ibid.* *b*. Examen du sentiment des peres de l'église sur la nature & le pouvoir du démon. *Ibid.* 169. *a*. Singuliere opinion de l'historien Josephe sur la cause des possessions. Quel étoit sur ce sujet le sentiment reçu chez les Juifs. Exorcismes que composa Salomon, au rapport de Josephe, pour chasser les mauvais esprits des corps possédés. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

Possession du démon. Différence entre obsession & possession. XI. 325. *b*. Sentiment de MM. de Daillon sur les possessions. XIV. 312. *b*. Histoire de la prétendue possession de Marthe Brossier. 354. *b*.

POSSESSOIRE, (*Jurispr.*) complainte possessoire. III. 764. *a*. Lettres pour cumuler le pétitoire avec le possessoire. IX. 421. *a*.

POSSET, (*Médec.*) boisson d'usage en Angleterre dans les fievres putrides. Sa composition. XIII. 169. *b*

POSSEVIN, (*Antoine*) jésuite Italien. Ses ouvrages. X. 54. *b*. Apparat sacré de Possevin. *Suppl.* I. 490. *a*.

POSSIBILITÉ, (*Métaphys.*) Comment nous acquérons cette notion. VI. 264. *b*. De la possibilité selon Leibnitz. IX. 373. *b*. Du nombre immense des possibles. XIV. 789. *b*.

POSSIBLE, & *Possibilité*, (*Métaphys.*) Différence entre possible & actuel. Différentes conditions qui établissent la possibilité d'une chose. XIII. 169. *b*. Observations sur la définition du possible donnée par les Cartésiens. La possibilité des choses ne dépend point de la volonté de Dieu. *Ibid.* 170. *a*.

POSSIBLES, *équations*, (*Calcul intég.*) équations différentielles qui ont des intégrantes finies, ou d'un ordre moindre. Équations impossibles ou absurdes. Principe général d'où on déduit cette possibilité. Si une équation qui est nulle en même tems, & qui a la même étendue que la proposée, est la différentielle exacte d'une fonction d'un ordre moins élevé d'une ou plusieurs unités, la proposée est possible. Ces équations pour le premier ordre déterminées par M. Fontaine & M. Euler. Exposition d'une méthode trouvée par l'auteur. *Suppl.* IV. 516. *a*. Différentes méthodes données par les deux géometres qu'on vient de nommer, pour trouver les équations de condition, des équations différentielles du premier ordre. Ouvrages à consulter. Moyen simple de trouver si une équation donnée est possible. *Ibid.* *b*.

POSSIDONIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl.* IV. 312. *a*.

POSSIDONIUS, d'Apamée, philosophe Stoïcien. XV. 532. *b*. Hommage que lui rendit Pompée. IX. 487. *a*.

POST, (*Péruval*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b*.

POST, (*Percivac*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b*.

POST-COMMUNION, (*Hist. eccl.*) partie de la messe dans l'église romaine. En quoi consistoit la post-communion dans la primitive église. XIII. 170. *a*.

POSTE, (*Art milit.*) Étymologie du mot. Poste avancé. XIII. 170. *a*.

Poste, art de bien juger des postes, de leurs avantages & désavantages. IV. 345. *a*, *b*. Poste d'alarme. I. 243. *b*. Poste de chicane. II. 132. *a*.

Poste d'honneur. Quatre postes d'honneur dans l'infanterie, & huit dans la cavalerie. Postes d'honneur dans les différentes brigades de l'armée. XIII. 170. *b*. *Voyez* BRIGADE.

POSTES, (*Hist. anc. & mod.*) relais de chevaux établis de distance en distance, à l'usage des couriers & des voyageurs. Animaux qui ont été les messagers de quelques nations avant l'invention des postes. Postes inventées par les Perses. Cet établissement attribué à Cyrus par Xenophon. XIII. 170. *b*. Origine du mot *angaria* que les latins adopterent pour signifier une charge personnelle, une corvée & un cheval de poste. Du tems auquel les postes romaines furent instituées. Établissement que fit Auguste pour faire recevoir plus promptement des nouvelles des différens endroits de son empire, & pour faciliter les expéditions. Chaque particulier contribuoit à l'entretien des postes & des chemins. On ne pouvoit prendre des chevaux dans les postes publiques sans une permission authentique. Détails sur l'état des postes établies par les empereurs. Justinien cassa les postes en plusieurs endroits. *Ibid.* 171. *a*. *Des postes modernes*. Établissement des postes par Charlemagne, abandonné depuis cet empereur. Ces postes rétablies en France par Louis XI. Origine du mot *poste*. En quoi consiste la poste chez les Turcs. Postes établies autrefois dans le Pérou sous le regne des incas. *Ibid.* *b*.

Poste, permission que donnoit l'empereur de courir la poste sans bourse délier. VI. 138. *a*. Bidet de poste. VI. 811. *a*. Chaise de poste. III. 14. *a*, *b*.

POSTE, (*Jurispr.*) *voyez* COURIER. Surintendant des postes. XV. 690. *a*. Observations sur le droit d'un sol par livre que la poste exige pour faire passer de l'argent d'un lieu dans un autre. XVII. 542. *a*.

POSTES *de la Chine*, (*Hist. Chin.*) Détails sur l'état de ces postes. XIII. 172. *a*.

POSTES *du Japon*, (*Hist. Japon.*) Détails sur l'état de ces postes. XIII. 172. *a*.

POSTES, (*Archit.*) ornemens de sculpture. XIII. 172. *b*.

POSTEL, (*Guillaume*) XV. 749. *a*.

POSTERIORI, *à* (*Logiq.*) démonstration *à posteriori*. IV. 823. *b*.

POSTÉRITÉ, les gens de bien, les grands hommes en tout genre, ont tous en vue la postérité. XIII. 172. *b*. *Voyez* S'IMMORTALISER.

Postérité, *voyez* DESCENDANCE.

POSTHUME, (*Jurispr.*) détails sur les droits des enfans posthumes, selon le code. XIII. 172. *b*.

Posthume, curateur au posthume. IV. 571. *b*. Tuteur au posthume. XVI. 766. *a*.

POSTHUMES, *ouvrages*. (*Litt.*) V. 369. *b*.

POSTHUMIUS, (*Sp.*) consul. Comment il voulut réparer le déshonneur que les Romains avoient essuyé aux fourches caudines. VIII. 888. *b*.

POSTHUMIUS, *Marcus-Cassius*, (*Hist. rom.*) le premier des trente tyrans qui se rendirent indépendans dans les provinces particulieres dont ils avoient le gouvernement. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* IV. 517. *a*.

POSTILLE, (*Belles-lett.*) signification & usage de ce mot. Son étymologie. Différence entre postille & apostille. XIII. 173. *a*.

POSTLIMINIUM, (*Hist. anc.*) significations & origine de ce mot. XIII. 173. *a*. *Voyez* PORTE, (*Littér.*).

POSTPOSITIVES, *particules*, dans la langue françoise. XII. 102. *a*, *b*.

POSTROSTA, (*Myth.*) *voyez* ANTEROSTA.

POSTULATION, (*Jurispr.*) Définition. Personnes qui étoient exclues de la postulation. Les avocats pouvoient postuler. Procureurs dont l'emploi étoit de postuler. La postulation parmi nous est distincte du ministere des avocats. XIII. 173. *b*. Ce que nous entendons par *postuler*. Tout ce qui concerne cet acte est essentiellement attaché à la fonction de procureur. Dans tous les tribunaux où il y a des procureurs en titre, eux seuls peuvent faire la postulation. Chambre de la postulation. Peine décernée à ceux qui font la postulation, & aux procureurs qui ont signé pour eux. Ouvrages à consulter. Autre sens du mot *postulation*. *Ibid.* *b*.

premier pas qu'ils font vers des espérances flatteuses. *Ibid.* 530. *a*.

PRESSION, (*Physiq.*) espece de pression d'où dépend, selon les Cartésiens, l'action de la lumiere : ce sentiment com-

prêt gratuit que Jesus-Christ nous recommande. XVII. 545. *a*, *b*. *Voyez* INTÉRÊT & USURE.

PRÊT *à consomption*, (*Droit natur.*) les choses que l'on prête à consomption sont susceptibles de remplacement,

Pommier, son caractere générique. *Suppl.* IV. 495. *b.* Distinction de quatre especes de pommier : leur description & culture : leurs qualités & usages. *Ibid.* 496. *a*, *b*. Variétés des pommes à manger crues ou cuites. *Ibid.* 497. *a*, *b*. Observations sur les especes de pommes qui se trouvent dans le

366. *b*. Evaluation des forces d'un homme & d'un cheval dans le jeu de cette pompe. VIII. 120. *b*. — *Voyez Machines hydrauliques*, & les planches qui s'y rapportent dans le volume V.

Machines de Ponpéan : ce sont celles qui servent à épuiser les

POSTURES *du corps*, (*Orthopédie*) fâcheux effets des mauvaises postures dont on prend l'habitude. Exemples. XIII. 174. *a*. Difformités & maladie que contracta une dame pour avoir pris la coutume de s'habiller négligemment, & d'être assise toute courbée. Jeunes gens devenus sujets à des maux de tête, d'yeux & de gorge, pour avoir pris l'habitude de dormir la tête renversée derriere le traversin. Exemple d'une femme, qui après avoir été guérie d'une fracture à la cuisse, demeura cependant boiteuse, pour avoir insensiblement contracté une mauvaise disposition dans les hanches. *Ibid. b.*

Postures du corps, *voyez* ATTITUDE, CONTENANCE. De la posture dans le lit. IV. 320. *b*. Pourquoi une même attitude long-tems soutenue nous lasse. XV. 483. *a*.

POT, (*Poterie*) différentes matieres, formes & usages des pots. XIII. 175. *a*. *Voyez* POTERIE.

POT, (*Mesur. des liquid.*) détermination de la capacité de cette mesure en différens lieux. Vendre du vin à pot. Droit des bourgeois de Paris de vendre à pot le vin de leur crû. XIII. 175. *a*.

POT A FEU, (*Artill.*) XIII. 175. *a*.

POT EN TÊTE, (*Art milit.*) XIII. 175. *a*.

POT A FEU, (*Artific.*) gros cartouche rempli de plusieurs fusées. Comment on assemble plusieurs pots à feu. *Voyez* TROMPE. Construction d'une autre espece de pot à feu. XIII. 175. *b*.

POT A FEU, (*Artific.*) petit mortier de carton, qui jette les garnitures comme les pots des fusées volantes, mais un peu plus grosses. Grandeur la plus ordinaire de ces pots à feu. Comment on les attache sur leur pié. XIII. 175. *b*. Maniere d'attacher ce pié au lieu où il doit être fixe. Pots à feu auxquels on donne le feu par le fond. Maniere de les construire. Serpentaux dont on remplit les pots à feu. Autres artifices qu'on y met quelquefois. *Ibid.* 176. *a*. Pots à feu aquatiques simples. Des pots à feu doubles & triples. *Ibid. b*.

POTS *de chambre*, (*Littér.*) les Sybarites en faisoient porter avec eux dans les maisons où ils étoient invités à manger. Comment on avertissoit le domestique de présenter le pot de chambre. Matieres dont on faisoit ces vases, &c. XIII. 176. *b*.

Pot. Pot à cire des blanchisseurs de cire. Pot à pêtrir des boulangers. Pot à suif des chandeliers. Pot à couleur des cartiers. Pot, terme de foulon. Pot, dans les manufactures de glaces. Pot à colle de gainier. XIII. 177. *a*.

POTS, (*Jardin.*) matiere dont on les fait. Leurs avantages & leurs inconvéniens. XIII. 177. *a*. Lit de platras qu'on met au fond des pots. *Ibid. b*.

POT A BRAI, (*Marine*) pot à feu ; pot de pompe. XIII. 177. *b*.

POT, (*Papeter.*) sorte de papier. XIII. 177. *b*.

POT (*Parfum*) pot pourri. XIII. 177. *b*.

Pot, terme de verrerie, terme de verhisseur. Le pot, au jeu de boule. XIII. 177. *b*.

POTS, *pierre à*, (*Hist. nat.*) pierre ollaire. XIII. 177. *b*.

Pot-de-vin, (*Comm.*) XIII. 180. *a*. XVII. 300. *b*.

POTABLE, *or*, (*Mat. médic. Chym.*) XI. 525. *b*. XVI. 665. *a*, *b*.

POTAGER, (*Jardin.*) Son origine est aussi ancienne que le monde. XIII. 177. *b*. Culture des potagers. Usage d'une pierrée dans leur milieu. Grandeur des quarrés que forment les murs, lorsqu'on les a élevés pour multiplier les espaliers. De la distribution des plantes selon les terreins. *Ibid.* 178. *a*.

Potager, objet de cet article. *Suppl.* II. 30. *b*. *Suppl.* III. 501. *a*. Maniere de dresser un potager. V. 111. *a*. Culture des potagers. IV. 551. *b*. Graines potageres, maniere de les conserver, de les semer, &c. VII. 835. *b*. &c. Jardins potagers représentés vol. I. des planches. — *Voyez* JARDIN.

POTAGER, (*Maçon.*) table de maçonnerie dans une cuisine. XIII. 178. *a*.

POTAMIDES, *nayades*, (*Myth.*) XI. 7. *a*.

POTAMOGEITON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIII. 178. *a*. Description de celle qui est à feuilles rondes. Lieux où elle croit. Etymologie de son nom. *Ibid. b*.

POTAMON d'Alexandrie, chef des éclectiques. V. 273. *b*.

POTAMOS, (*Geogr. anc.*) bourg de l'Attique. Inscription où il est fait mention des habitans de ce bourg. Pourquoi ces habitans furent raillés sur le théatre d'Athenes. Autre lieu de ce nom dans la Galatie. XIII. 178. *b*.

POTASSE, (*Chym. Comm. & Arts*) sel alkali fixe qui se tire des cendres de différens bois brûlés. Origine du mot. XIII. 178. *b*. La potasse fait une des principales branches du commerce du Nord. Arbres qu'on emploie à cet usage. Méthodes qu'on suit en différens pays & particuliérement en Suede, pour obtenir de la potasse. Autre procédé publié en Angleterre pour faire de la potasse semblable à celle de Russie. *Ibid.* 179. *a*. Remarques sur cette méthode, & sur celle qui se pratique en Suede. Voie la plus sûre pour arriver au même but. Examen que l'on fait à Dantzic de la potasse de Pologne, avant qu'on l'emploie dans le commerce. *Ibid. b*. Propriétés & usages de la potasse. *Ibid.* 180. *a*.

Potasse, différence entre la potasse & les cendres gravelées. II. 815. *a*. Effet de la potasse sur la glace. VII. 318. *b*. Potasse pour la teinture. XV. 12. *b*.

POT-DE-VIN, (*Comm.*) présent que l'acheteur fait au vendeur. Souvent il se donne à l'entremetteur à l'insu du propriétaire. Les commissionnaires sont tenus de faire bon à leurs commettans des pots-de-vin qu'on leur donne, &c. XIII. 180. *a*. *Voyez* VIN DE MARCHÉ.

POTE, *homme de*, (*Jurispr.*) VIII. 281. *a*.

POTEAU, (*Charp.*) étymologie du mot. Poteau cornier, de cloison, de charge, de fond, de membrure. XIII. 180. *a*. De remplage, d'huisserie, poteau montant. *Ibid. b*.

POTEAU, (*Comm. de bois*) XIII. 180. *b*.

POTEAUX *d'écurie*, (*Charpent.*) XIII. 180. *b*.

POTENCE, gibet. XIII. 180. *b*.

POTENCE, (*Chirurg.*) béquille : sa description : son usage. XIII. 180. *b*. — *Voyez* BÉQUILLE. De la potence à siege. Ces machines appartiennent à l'opération appellée *prothese*. *Ibid.* 181. *a*.

Potence, potence d'un minot dans le commerce ; bâton de ce nom où l'on met le canon de la bague lorsqu'on court la bague. XIII. 181. *a*.

Potence, terme d'arquebusier, de charpentier, de chauderonnier, de maréchallerie & de manege. XIII. 181. *a*.

POTENCE, (*Horlog.*) piece d'une montre. XIII. 181. *a*. Description de ses parties. Potence à la royale. *Ibid. b*.

Potence, en terme de fondeur de caractere, de lapidaire, & de serrurier. XIII. 181. *b*.

POTENTIA, (*Géogr. anc.*) Observations sur trois villes d'Italie qui portoient ce nom. XIII. 182. *a*.

POTENTIEL, (*Gramm.*) être potentiel. VI. 76. *a*. Cautere potentiel. II. 792. *b*.

POTENTILLE, (*Botan.*) *voyez* PENTAPHILLOÏDE.

POTERIE, (*Art méch.*) description du travail de poterie en terre. Vernis ou plomb. Maniere de vernisser. Taches brunes & vertes ; comment elles se font. XIII. 182. *b*.

Poterie, des terres dont on fabrique les poteries. Trois principales especes de poteries que l'on peut faire avec ces terres. *Suppl.* IV. 517. *b*. Poterie de fayance, de terre d'Angleterre & de terre à feu. — *Ibid.* 518. *a*. Sur les manipulations qu'on emploie pour faire les poteries, *voyez* les articles FAYANCE & PORCELAINE. Observations sur les poteries qui intéressent le plus la chymie, savoir les cornues, moufles & creusets. *Ibid. b*.

Poterie de terre, instrumens du potier ; moule, X. 789. *a*. moulin. 816. *b*. Siege du potier. XV. 177. *a*. Tour. XVI. 456. *a*. Vernis des potiers. XII. 779. *b*. 781. *a*. 784. *b*. 789. *a*. Comment ils font sécher leurs ouvrages. XIV. 857. *a*. Danger du vernis qu'ils emploient. XII. 776. *a*. Poterie de Waldenbourg en Allemagne. XVII. 584. *b*. Planches du potier, au nombre de dix-neuf dans le volume VIII.

Poterie d'étain, travail d'un pot couvert. XIII. 182. *b*.

POTERIE, *Antihectique de la*, (*Médec.*) I. 501. *a*. *b*.

POTHIER, (*Robert-Joseph*) jurisconsulte. *Suppl.* IV. 184. *a*.

POTICIENS, (*Antiq. Rom.*) prêtres d'Hercule. Leur institution par Evandre. Leur sacerdoce transféré ensuite à des esclaves. XIII. 183. *a*. *Voyez* PINARIENS & POTITIENS.

Poticiens, comment ils furent punis pour avoir négligé les fêtes d'Hercule. XIV. 474. *b*.

POTIDÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Macédoine. Histoire de cette ville. XIII. 183. *a*.

POTIER. *Potier d'étain*, (*Métallurg. Arts méch.*) travail du potier d'étain, *voyez* ÉTAIN. Supplément à l'article *Etain*. Différentes substances métalliques avec lesquelles communément les potiers d'étain allient ce métal. XIII. 183. *a*. Examen qu'a fait M. de Justi des effets que ces différentes substances peuvent produire lorsqu'elles sont jointes avec l'étain. 1°. Le plomb devroit être entiérement exclus des alliages d'étain. Exemple qui prouve le danger de se servir de vaisseaux d'étain allié avec du plomb. 2°. Effet de l'alliage du cuivre avec l'étain. 3°. L'alliage de l'étain avec le zinc n'est pas exempt de danger. 4°. Substances qu'on peut sans danger, faire entrer dans l'alliage de l'étain. Méthode pour allier l'étain avec le régule d'antimoine, le fer & le bismuth. *Ibid. b*.

Potier d'étain : instrumens de cet art : brunissoir, II. 451. *b*. crochets, IV. 499. *b*. écouanne, V. 351. *b*. empreinte ou calibre, 597. *a*. fosse du potier, VII. 208. *a*. fourneau, 233. *b*. gaine, 425. *b*. grattoirs, 865. *a*. moules, X. 789. *b*. table d'essai, XV. 802. *b*. tenaille à jetter, XVI. 125. *a*. tour, 456. *a*, *b*. arbre de tour. I. 591. *b*. Comment les potiers allient leur étain. VI. 7. *b*. 9. *a*. Différentes sortes d'étains dont ils se servent. 9. *b*. Raisons qui doivent les engager à ne point tromper dans la qualité de l'étain. VI. 10. *b*. Opérations : apprêter l'étain. I. 557. *a*. Mouler les anses. X. 791.

Préteur, *droit du*. V. 135. *a*. 394. *b*. 395. *b*.

PRETEXTE, (*Littér.*) de la robe prétexte. VIII. 12. *b*. XVI. 369. *a*. Différence entre la prétexte & le laticlave. IX. 301. *b*.

de curé. IV. 573. *b*. Ordination d'un prêtre. XI. 596. *b*. Onction administrée à ceux qui sont promus à la prêtrise. 473. *b*. Premier des prêtres ou archiprêtre. I. 615. *b*. Prêtres cardinaux de la primitive église. II. 680. *b*. Permission donnée

couleur. XIII. 74. a.

PONCELET, (*M. l'abbé*) observations sur son livre intitulé, *la nature dans la reproduction des êtres vivans. Suppl.* III. 212. *b.* Extraits de cet ouvrage. 213. *a*, *b.*

PONCER, terme de chapelier, de corroyeur, de parche-

Tome II.

choses que l'on compare deux à deux, il faut séparer les uns des autres par un point & une virgule, les membres de l'énumération qui renferment une comparaison.

III. *Des deux points.* 1°. Si la protase ou l'apodose d'une

HHHhhh

a. Maniere de fondre l'étain & de le jetter au moule. VII. 80. *b.* Jetter sur la piece, VIII. 529. *b.* épiller, V. 798. *b.* forger ou planer. VII. 168. *b.* Paillonner la vaisselle, XI. 749. *a.* reverchier l'étain. XIV. 228. *b.* Maniere de souder; qualité de la soudure. XV. 389. *a*, *b.* 392. *b.* 393. *a.* Tourner l'étain, XVI. 478. *b.* travail d'un pot couvert. XIII. 182. *b.* Vaisselle d'étain. XVI. 809. *a.* Son usage regardé comme pernicieux. VI. 9. *a.* Neuf planches du potier d'étain, & six du potier bimblotier, dans le volume VIII.

Potier d'étain. De la communauté des potiers d'étain. Leurs principaux réglemens. Poinçons ou marques des maitres. XIII. 184. *a.* Qualité de l'étain qu'ils doivent employer. Jurés de la communauté. *Ibid. b.*

POTIER *de terre.* (*Poterie*) Communauté des potiers de terre à Paris. XIII. 184. *b.*

POTIER, (*N.*) conseiller au présidial d'Orléans: son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b.*

POTIN, (*Ouvrag. de fondeurs*) espece de cuivre: deux sortes de potin. Ouvrages auxquels on les emploie. XIII. 184. *b.*

POTIRONS, (*Jardin.*) especes de citrouilles. Altération que leur cause le voisinage des courges. *Suppl.* III. 259. *a*, *b.*

POTITIENS & PINARIENS, (*Hist. anc.*) familles de Rome qui étoient employées dans les sacrifices. XIII. 184. *b.* Étymologie de leurs noms. Ces familles devinrent si puissantes, qu'elles abandonnerent par mépris leurs offices à des esclaves. *Ibid.* 185. *a.* *Voyez* PINATIENS, POTICIENS, & la fin de l'article *Autel* dans les Supplémens.

POTNIADES, (*Mythol.*) déesses qui n'étoient propres qu'à inspirer la fureur. On croit que c'est un surnom des Bacchantes. Cérémonie qui suivoit leurs sacrifices. XIII. 185. *a.*

POTNIES, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Sort malheureux de Glaucus de Potnies, selon la fable. XIII. 185. *a.*

POTONG, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 769. *b.*

POTOSI, *le* (*Géogr. anc.*) ville du Pérou renommée par ses richesses. Mollesse de ses habitans. Sommes prodigieuses que ses mines avoient fournies depuis l'an 1545, jusqu'en 1638. XIII. 185. *a.* Elles commencent aujourd'hui à s'épuiser. Les travailleurs de ces mines sont toujours nuds. Population de la ville. *Ibid. b.*

Potosi, ancienne température du pays de cette ville. I. 640. *a.* Détails sur ses mines d'argent. 639. *b.* &c. Mines d'argent du Potosi, distinguées par les noms de *Mulato*, *Paco* & *Négrillo*: *voyez* ces mots. Ses mines d'or. XI. 522. *a.* Minéral nommé rosicle, contenu dans les mines du Potosi. XIV. 372. *a.* Revenus que le roi d'Espagne retire de ces mines. XIII. 719. *b.*

POTT, chymiste: sa dissertation sur le feu & la lumiere. VI. 838. *a.* Détails sur son fourneau. VII. 240. *a.* 248. 6. *b.* Sa lithogéognosie. 248. 8. *b.* 699. *b. Suppl.* III. 92. *a.*

POTTER. Paul Potter, peintre. XII. 213. *a.* Christophe Potter, théologien. XVII. 599. *b.* François Potter, théologien. 620. *a.*

POU, (*Hist. nat.*) Description du pou de l'homme. Comment il sort de sa coque. XIII. 185. *b.*

Pou, observation microscopique, description, histoire naturelle du pou de l'homme. XVII. 810. *a*, *b.* vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 84. Maladie pédiculaire. IX. 919. *b.* 920. *a*, *b.* XII. 237. *a.*

POU, (*Hist. nat.*) animaux sujets aux poux: l'escarbot, le perce-oreille, les limaces, les araignées, &c. XV. 810. *b.* Poux qui attaquent les faisans. VI. 381. *b.*

Pou de bois, insecte commun en Amérique, & qu'on nomme *fourmi blanche* dans les Indes orientales. Fourmilieres que ces insectes se construisent. Les oiseaux sont fort avides de ces poux. XIII. 186. *a.*

POU, *le* (*Astron. Chin.*) période de soixante-seize ans. XIII. 186. *a.*

POU-DE-SOIE, (*Soierie*) étoffe. XIII. 186. *a.*

POUCE, (*Anat.*) *voyez* DOIGT. Muscles du pouce. Exemple d'un pouce surnuméraire enté sur la jointure de l'autre pouce. Amputation de ce pouce par Saviard. XIII. 186. *a.*

Pouce, os sésamoïde du pouce. XV. 125. *b.* Muscles de cette partie, l'adducteur, X. 131. *a.* 517. *a.* l'abducteur, 17. *b.* les extenseurs, VI. 325. *a*, *b.* les fléchisseurs. 852. *a.*

POUCE *cambré*, (*Orthopédie*) ou *renversé*. D'où procede ce renversement. Moyen de le redresser. XIII 186. *b.*

POUCE, (*Mesure*) table des valeurs de 1, 2, 3, — 72 pouces en milliemes de toises. *Suppl.* IV. 886. *a.*

POUCE, (*Hydr.*) Pouce d'eau. Un canal d'un pouce, donne par minute 13 $\frac{1}{2}$ pintes, &c. XIII. 186. *b.* — *Voyez Suppl.* IV. 375. *b.*

Pouce d'eau. Quantité d'eau qui sort en une minute de tems horizontalement, d'une vitesse égale, & par un trou circulaire d'un pouce de diametre, fait dans une place verticale d'une ligne d'épaisseur, la partie supérieure de la circonférence étant couverte d'une ligne seulement de hauteur d'eau, ensorte que l'ouverture ait son centre de 7 lignes au-dessous de la superficie de l'eau. Détermination de cette quantité. Détail des expériences faites sur cet objet. *Suppl.* IV. 519. *b.*

Pouce. Pouce courant, quarré, circulaire, cylindrique, cube. XIII. 186. *b.*

Pouce-évent, terme d'aunage. Le réglement des manufactures, de l'an 1669, veut que les étoffes soient aunées sans évent. XIII. 186. *b.*

POUCEPIED, (*Conchyl.*) coquille multivalve. Les poucepieds different des glands de mer, & des conques anatiferes. XIII. 186. *b.* Description du poucepied, & de l'animal contenu dans cette coquille. Les poucepieds n'ont aucun mouvement. *Ibid.* 187. *a.*

Poucepied, articles où il en est parlé. IV. 189. *a.* X. 860. *b.* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 74.

POUDINGUE, (*Hist. nat.*) pierre formée par l'assemblage d'un grand nombre de petits cailloux arrondis de différentes couleurs. Poudingues d'Ecosse. XIII. 187. *a.* Dans quelques pays il y a des montagnes entieres composées de ces sortes de pierres. Celles qu'on trouve dans les Alpes. *Ibid. b.*

POUDINGUE, (*Cuisine*) ragoût à l'angloise. XIII. 187. *b.*

POUDRE, aux vers, (*Bot.*) *voyez* SANTOLINE.

POUDRE *à vers*, (*Mat. médic.*) *voyez* BARBOTINE, SEMEN CONTRA.

POUDRES *officinales*, (*Pharmac.*) Instruction sur la maniere de chercher dans l'Encyclopédie les différentes poudres à leurs articles particuliers. Poudre d'algaroth, ou mercure de vie: XIII. 187. *b.* *voyez* ANTIMOINE. Poudre antispasmodique, de la pharmacopée de Paris. Poudre contre les vers, qu'il faut distinguer de la poudre à vers. Poudre cornachine, ou poudre *de tribus*, ou du comte de Warvick: origine de ces noms. Propriétés & usages de cette poudre. Poudre de guttete vulgaire, de la pharmacopée de Paris. Observations sur cette poudre & son usage. *Ibid.* 188. *a.* Poudre pectorale, ou looch sec, de la pharmacopée de Paris: son usage. Poudres sternutatoires. Poudre tempérante, appellée de Stahl: son usage. — Pourquoi l'on y fait entrer le cinnabre, *Ibid. b.* *voyez* COLORATION. Poudre de Zell: Observations sur ce remede & sur son usage. *Ibid.* 189. *a.*

POUDRE *céphalique*, (*Pharmac.*) dont on garnissoit les bonnets céphaliques. IV. 532. *b.*

POUDRE, (*Chym. Pharm.*) *voyez* PULVÉRISATION.

POUDRE *d'or.* (*Métall.*) Comment les habitans de Guinée recueillent cette poudre. XI. 521. *b.* Comment se fait avec les negres de Barbarie l'échange du sel en poudre d'or. II. 69. *b.* Maniere de faire de la poudre d'or en usage dans les arts. XI. 529. *b.* XVII. 100. *b.*

POUDRE *solaire.* (*Chymie*) Poudre de couleur pourpre, qu'on tire de l'or. Maniere de la faire. XIII. 189. *a.*

POUDRE *de sympathie.* (*Médec.*) Vertus occultes qu'on lui a attribuées. Histoire de cette poudre, & de la vogue qu'elle avoit acquise. Piece de Montfleury, intitulée *la Fille Médecin*, dans laquelle il jette tant de ridicule sur la crédulité du public en faveur de la poudre sympathique, qu'il guérit pour toujours sa nation de cette sorte de folie. L'auteur a transcrit dans cet endroit toute la scene de cette piece, où Montfleury se moque ingénieusement de ce prétendu remede: elle est un modele d'excellent comique. *Ibid.* 189. *b.*

POUDRE *de sympathie*, (*Chym.*) faite avec le vitriol calciné. XVII. 366. *a.*

POUDRE *brillante.* (*Emaill.*) V. 544. *b.*

POUDRE, (*Maçon.*) différentes poudres qui, mêlées avec la chaux, joignent si fortement les pierres ensemble, qu'il est impossible de les désunir. IX. 825. *a*, *b.*

Poudre à canon: son inventeur; on croit communément que ce fut un nommé Barthol de Schwartz. XIII. 190. *b.* Premiers usages qui en ont été faits. Il paroit que Roger Bacon en eut connoissance plus de cent cinquante ans avant la naissance de Schwartz. Maniere de faire la poudre à canon. Explication de l'effet de la poudre, & de son explosion. *Ibid.* 191. *b.* Description des procédés par lesquels on fait de la bonne poudre. *Ibid. b.* Trois sortes de poudre; savoir, à canon, à fusil & à pistolet. Deux especes de chacune de ces sortes de poudre, savoir de la forte & de la foible. Proportions pour la forte. *Ibid.* 192. *a.* Maniere de faire la poudre blanche. Pourquoi la poudre grenue a plus de force que celle qui est en poussiere. Trois manieres d'éprouver la bonté de la poudre; à la vue, au tact, & par le feu. Comment on raccommode la poudre gâtée. *Ibid.* 192. *b.* Espece de mortier dont on se sert aujourd'hui pour éprouver la poudre. Comment se fait cette épreuve. Incertitude qu'elle laisse par la variation de ses effets. Expériences sur la force & l'extension de la poudre, rapportées par M. Dulacq. *Ibid.* 193. *a.* Ces observations conformes à celles de M. Bigot de Moragues. *Ibid. b.*

Poudre. L'invention de la poudre a été la cause de la ces-

palais. Inexactitude dans ce que dit Loiseau, que le prévôt de l'hôtel étoit anciennement le juge établi par le grand-maitre, pour faire sa premiere charge du comte du palais, qui signifie le juge de la maison du roi. Institution de l'office

Preuve, *voyez* CONFIRMATION: différence entre preuve & amplification. I. 379. *b.* De la forme & de l'ordre qu'il faut donner aux preuves. III. 853. *a.*

PREUVE, (*Arithm.*) maniere de faire les preuves des diffe-

PONS-MILVIUS, (*Géogr. anc.*) pont d'Italie sur le Tibre, près de Rome. Ce que ce pont a de remarquable. Espece de fauxbourg qui s'étend aujourd'hui depuis ce pont jusqu'à Rome. XIII. 26. *a*.
PONS-SARVIX, ou *Pons-Saravi*, (*Géogr. anc.*) ville de la

Description de la nouvelle maniere. Moyens mis en usage pour fonder sans batardeaux ni épuisemens les piles du pont de Saumur, sur le grand bras de la riviere de Loire en 1757, & années suivantes. *Ibid. b.* Maniere de fonder avec batardeaux & épuisemens. *Ibid* 41. *a.* Nouvelle méthode de fon-

fation des exercices propres à endurcir le corps. VI. 239. *b.* changement fait aux fortifications depuis l'invention de la poudre. VII. 192. *a.* Autres effets qui en ont résulté dans l'art de la guerre. 986. *a.* XIII. 98. *b.* De la maniere de faire la poudre; moulin à poudre. X. 817. *a.* Théatre dans les moulins. XVI. 238. *a.* Résultats des essais faits pour déterminer les différens degrés de la force de la poudre, selon les différentes proportions du charbon, du soufre & du salpêtre. VI. 641. *b.* Table des essais qui ont indiqué la meilleure proportion pour composer la poudre. 642. Observations sur la qualité du salpêtre qu'on doit employer. XIV. 579. *a*, *b*. Maniere de le préparer. 580. *a.* Bois dont on fait le charbon pour la poudre. II. 367. *a*, *b*. Battage pour faire la poudre. 146. *b.* Pour la fabrication des poudres, *voyez* dans le vol. VI des planch. l'article *travail du salpêtre*. Moyens employés pour éprouver la bonté de la poudre. V. 839. *b.* Barril dont on revêt celui qui contient la poudre. III. 160. *b.* Magasins à poudre. IX. 845. *a*, *b*. Sac à poudre. XIV. 470. *a.* Distribution de la poudre aux troupes. Proportion de la poudre pour la consommation des boulets de l'artillerie d'une armée. XVI. 525. *b.* Maniere d'estimer la force d'une charge de poudre sur une bombe. VIII. 522. *b.*

POUDRE. (*Artific.*) Différentes manieres dont on emploie la poudre à canon dans les artifices. Comment on la réduit en poussiere. Usage de cette partie de la poudre qu'on nomme *relien*. XIII. 193. *b.* Essais qui ont été faits pour connoitre la meilleure proportion des matieres pour composer la poudre. Résultats que ces essais ont donnés. Moulins & mortiers de bois pour le travail de la poudre. Détails sur la fabrication de la poudre au moulin. *Ibid.* 194. *a.* Préférence qu'on donne à celle qui se fait en Suisse. Deux moyens de former la poudre ronde. *Ibid. b.* Dans les grandes fabriques, c'est par le moyen d'une machine. Description & usage de cette machine. Procédé pour former à la main la poudre ronde. *Ibid.* 195. *a.* Table des essais qui ont indiqué la meilleure proportion pour composer la poudre. Épreuves faites au moulin à poudre d'Essonne, le 12 février 1756. *Ibid. b.* Résultats de ces épreuves. Proportions de la poudre la plus propre pour le fusil, & de celle qui convient le mieux pour l'artillerie. *Ibid.* 196. *a.*

POUDRE *fine*, (*Artill.*) Son usage. XIII. 196. *a.*

POUDRE *fulminante*, (*Fortific.*) Composition de cette poudre. Détonation prodigieuse d'un gros de cette poudre enflammée. Deux effets particuliers, différens de ceux de la poudre à canon. XIII. 196. *a.* Pareils effets de l'or fulminant. *Ibid. b.*

POUDRE *grenée*. (*Artill.*) Son usage. XIII. 196. *b.*

POUDRE *muette*. (*Fortific.*) C'est une erreur de croire qu'il y ait de la poudre vraiment muette. Origine de cette erreur. XIII. 196. *b.* — *Voyez* ARQUEBUSE A VENT.

POUDRE, (*Physiq.*) préparation d'une poudre combustible, tirée des papiers de M. de Mairan. *Suppl.* IV. 510. *a.*

POUDRE, (*Ecriture*) celle qu'on emploie pour sécher l'écriture. XIII. 196. *b.*

POUDRE, (*Marech.*) cheval qui bat la poudre au terre-à-terre, aux courbettes & au pas. XIII. 196. *b.*

POUDRE *à cheveux*. (*Gantier-Parfum.*) XIII. 196. *b.*

Poudre à cheveux. Origine de cet usage en France. Louis XIV ne la pouvoit souffrir. Marguerite de Valois étoit fâchée d'avoir les cheveux noirs. Les anciens se teignoient les cheveux en blond, ou les couvroient de poudre d'or. *Suppl.* IV. 910. *b.*

POUDRE *de senteur*. (*Parfum.*) XIII. 196. *b.*

POUDRE. (*Tannerie*) XIII. 196. *b.*

POUDREUX, *Cour des piés*. (*Jurispr. Angl.*) IV. 372. *b.* XII. 559. *a.*

POUGEOISE (*Monn.*) petite monnoie. En quel tems elle fut d'usage en France. Comment elle est tombée. XIII. 197. *a.*

POUGUES, (*Géogr.*) paroisse du Nivernois. Fontaine minérale de Pougues. Qualités de son eau. XIII. 197. *a.*

Pougues. Cette fontaine rétablie & ornée en 1766, par le prince de Conti. Monumens d'antiquité trouvés près de Pougues en 1750. *Suppl.* IV. 510. *b.*

POUILLE, *la* (*Géogr.*) villes qu'elle comprenoit anciennement. VII. 919. *b.*

POUILLÉ, (*Géogr.*) étym. de ce mot: registres ainsi nommés. Pouillés généraux & particuliers. Quel est le meilleur ouvrage que nous ayons pour la connoissance des églises de France. Impressions de divers pouillés, tant généraux que particuliers des bénéfices & des églises de France. XIII. 197. *b.* Auteur qui a donné le catalogue des pouillés imprimés & manuscrits. Utilités des pouillés pour les possesseurs de bénéfices. *Ibid.* 198. *a.*

POUILLY *en Bourgogne*, (*Géogr.*) bourg de l'Auxois, autrefois place forte, bâtie sur la montagne. *Suppl.* IV. 520. *a.* Chapelle de Notre-Dame qui est au bas de la motte. Prince qui bâtit le château. Autre prince qui fit fortifier la motte. Point de partage qui devoit s'y faire du canal projetté pour joindre l'Yonne à la Saône. Mémoires où l'on a démontré l'utilité de ce projet. Avantages que ce canal procureroit à la France. Élévation du clocher de Pouilly. Hommes célebres nés dans ce bourg. *Ibid.* 521. *a.* *Voyez Suppl.* I. 263. *a.*

POULAILLER, (*Archit.*) comment ce lieu doit être construit & situé. XIII. 198. *a.*

POULAIN, (*Marech.*) diverses observations sur les poulains. XIII. 198. *a.*

Poulain, il ne faut point l'exposer à naître dans les grands froids & les grandes chaleurs. III. 302. *b.* Moyen de le tirer du corps de la jument par l'incision cruciale pratiquable en certains cas. V. 562. *a*, *b*. Education des poulains: opération de les hongrer: en quels pays on ne la pratique point: effet de cette opération sur le caractere de l'animal. III. 303. *b.* Dentition du poulain. VI. 445. *b*, &c. Comment il est possible d'être trompé en achetant un poulain d'un an ou deux pour un poulain de quatre ans. 446. *a*, *b*. Attention qu'il faut avoir pour gagner le consentement des poulains. V. 723. *b.* *Voyez* HARAS.

Poulain, terme de charpenterie, de marine, & de tonnelier. XIII. 198. *b.*

POULAIN, (*Hist. mod.*) épithete qu'on donna vers le milieu du treizieme siecle aux chrétiens métifs, qui s'étoient cantonnés sur les côtes de Syrie. XIII. 198. *b.*

POULAIN, (*Médec*) *voyez* BUBON.

POULAINE, (*Marine*) partie du vaisseau. XIII. 198. *b.* *Voyez* EPERON.

POULAINES, (*Hist. des modes*) longues pointes de certains souliers, qui furent défendus du tems du roi Charles VI. Arrêt sur les poulaines, qui se trouve parmi les arrêts d'amour composés par Martial d'Auvergne. Ce que dit sur les poulaines M. de Mézerai. XIII. 198. *b.*

POULE *grasse*, (*Botan.*) *voyez* VALÉRIANELLE.

POULE, (*Ornithol.*) parure des poules des plus belles especes. Poules étrangeres que nous avons accoutumées à nos climats. XIII. 199. *a.*

POULE, (*Hist. nat. Econom. rustiq.*) nombre des poules pour un coq. IV. 178. *b.* Effets de la mue chez les poules: pourquoi elles ne pondent pas en hiver. X. 848. *b.* De l'entretien des poules. XVII. 442. *a.* Les poules sans queue n'ont point de croupion. 767. *a.*

POULE, *Poularde*, (*Diete, Mat. médic.*) application sur la tête ou sur le côté, d'une poule qu'on a ouverte en vie. Poudre faite de la membrane du gesier de poule: remede peu estimé. Propriété de la fiente de poule. XIII. 199. *a.*

POULE *d'Inde*, (*Diete*) éloge de ce mets. XIII. 199. *a.* Poules d'Inde farcies de truffes. *Ibid. b.*

POULE *d'eau*, (*Ornith.*) divers noms de cet oiseau. Sa description. Lieu où il fait son nid. XIII. 199. *b.*

Poule d'eau, (*espece de*) appellée aguapeca. *Suppl.* I. 225. *a.*

POULE *d'eau*, (*Diete*) défaut que ces oiseaux ont ordinairement. Cet aliment ne convient qu'aux bons estomacs. XIII. 199. *b.*

Poule noire des montagnes de Moscovie. IV. 178. *b.* Grande poule sauvage du Brésil. IX. 839. *a.* Poule de Numidie, *voyez* PEINTADE. Poule de bruyere. *Suppl.* II. 594. *a.*

Poule sultane. Oiseau que M. Perrault croit être le même que le porphirion des anciens, & l'oiseau pourpré des modernes. Sa description. XIII. 199. *b.* *Voyez* vol. VI des planch. Regne animal, pl. 31.

POULE, *cul de*, (*Marech.*) XIII. 200. *a.*

POULE, (*Jeux*) XIII. 200. *a.*

POULE, *oil de*, (*Botan.*) XII. 560. *a.*

POULETS, *Four à*, (*Invent. égypt.*) description de ce bâtiment. XIII. 200. *a.* Comment les œufs y sont échauffés, jusqu'au terme où ils éclosent. Le directeur du four ne répond que des deux tiers des œufs. A qui appartiennent ceux qui réussissent au-delà. Il n'y a que les seuls habitans du village de Berme, situé dans le delta, qui aient l'industrie de diriger ces fours: quelle en est la raison. *Ibid. b.* Détails sur la police établie par rapport à ces fours: diverses observations sur cet objet. Cette maniere de multiplier les oiseaux domestiques est de la plus haute antiquité en Egypte. *Ibid.* 201. *a.* Comment il seroit facile d'enlever aux Berméens la science qu'ils se sont réservée à eux seuls. Degré de chaleur propre à faire éclorre des poulets. *Ibid. b.* Possibilité de former en Europe un établissement semblable à celui des Egyptiens. Lumieres que nous tirons des voyageurs sur la construction des fours. Observation sur la maniere d'y entretenir le feu, & sur le terme au bout duquel on doit cesser d'en faire. Nouvel arrangement qu'on donne aux œufs à ce terme. *Ibid.* 202. *a.* Précautions qu'on prend alors. Obstacles qui nous empêcheront toujours de prendre la méthode des fours d'Egypte pour y faire éclorre des poulets. *Ibid. b.*

Poulets, sur la maniere dont on les fait éclorre en Egypte, *voyez* les planches d'économie rustique, vol. I.

POULET, (*Hist. nat.*) de l'origine du poulet. *Suppl.* III. 64. *b.*

tiens de prier sur les tombeaux des martyrs. XIV. 521. *b.* Hérétiques qui soutenoient que la priere suffit pour nous sauver. VI. 136. *a*, *b*. Priere de Jesus-Christ, ou l'oraison dominicale. XI. 540. *b.*

successivement. Les morceaux de musique *di prima intenzione* sont les seuls qui puissent causer ces extases de l'ame qui transportent les auditeurs hors d'eux-mêmes. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIMAT, (*Jurispr.*) degré de cette dignité dans l'église.

Paris dans les cas de débordemens d'eaux. ... tre des ponts. 910. *b.* Droit de barrage établi pour la réfection des ponts. II. 90. *a. Voyez* aussi PÉAGE.

PONTS *des Romains*, (*Antiq. romain.*) sept ponts principaux dans la ville de Rome ; le pont sublicien ; le pont ap-

cette province la Paphlagonie. *Ibid.* 75. *a.* Provinces de Pont, que les notices ecclésiastiques font connoître. Partie de la Scythie européenne à laquelle on a aussi donné le nom de *Pont*. Capitale du Pont en Asie. Histoire de ses

b. Sa nourriture dans l'œuf. *Suppl.* IV. 122. *b.* Comment il se forme. XI. 404. *b.* Rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. 405. *a.* Son développement pendant l'incubation. *Suppl.* I. 125. *b*, &c. *Suppl.* III. 66. *b*, &c. Du mouvement du cœur. *Suppl.* II. 495. *b.* Activité & sensibilité du cœur du poulet dans ses premiers inomens. *Suppl.* III. 66. *a.* Etat des arteres dans le poulet. *Suppl.* I. 603. *a.* Mouvement du sang dans le cœur du poulet affoibli dans l'œuf. *Suppl.* II. 718. *a.* Expériences sur la ténacité du tibia du poulet pendant l'incubation. *Suppl.* IV. 931. *b*, &c. Monstruosité dans un poulet. *Suppl.* II. 553. *b.*

POULET, *Poule*, *Poularde*, (*Diete*, *Mat. médic.*) leur usage à titre d'aliment & à titre de médicament. Observation sur l'eau de poulet. XIII. 202. *b.*

Poulet. Analyse de sa chair & de celle du poulet d'Inde. I. 267. *b.*

POULETS *sacrés*, (*Divinat. des Romains*) maniere dont on prenoit les auspices des poulets sacrés. D'où l'on tiroit ces poulets. Aventure depuis laquelle on ne donna plus de faux auspices tirés des poulets sacrés. XIII. 203. *a.*

Poulets sacrés, augure qui en avoit soin. XIII. 565. *a.* Mépris de Claudius Pulcher pour les presages qu'on en tiroit. *Suppl.* II. 456. *b.*

POULETS, (*Hist. mod.*) lettres de galanterie : origine de ce mot. XV. 808. *b.*

POULETTE *d'eau*, *petite poule d'eau*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 203. *a.* Différence entre le mâle & la femelle ; qualité de leur chair. Observations sur le nid & les œufs de cet oiseau. *Ibid. b.*

POULETTE, (*Hist. nat.*) *voyez* TÉRÉBRATULITE, & vol. VI des planch. Regne animal, planche 67. Poulettes fossiles, regne minéral, planche 5.

POULIAS, (*Hist. mod.*) classe d'hommes dans le Malabar qui vivent du travail de leurs mains. Mépris qu'on a pour ces hommes utiles. Inhumanité qu'on exerce envers eux. Origine de cette conduite qu'on tient à leur égard. XIII. 203. *b.*

Poulias, prêtres de cette tribu du Malabar. XVI. 825. *b.*

POULICHIS, (*Hist. mod.*) classe d'hommes encore plus détestés chez les Malabares que les poulias. Vie misérable de ces gens-là. Quel est leur culte. XIII. 204. *a.*

POULIE, (*Méchan.*) une des cinq principales machines dont on traite dans la statique. Théorie de la poulie. Utilités de son usage. XIII. 204. *a.* Démonstration des propriétés de la poulie selon M. Varignon. Utilité de la réunion de plusieurs poulies ou des moufles. Théorème sur lequel est fondé leur effet. *Ibid. b.*

Poulie. Chape de poulie. III. 160. *a.* On doit préférer, autant qu'il est possible, les grandes poulies aux petites. IV. 209. *a.* Les poulies mouflées ne peuvent jamais avoir tout l'effet que promet la théorie. *Ibid.* De l'usage & des propriétés d'un assemblage de poulies. X. 780. *a*, *b.*

POULIES *plates de boulines*, (*Marine*) explication des différentes sortes de poulies en usage dans un vaisseau. XIII. 205. *a.*

Poulies. Aiguillette établie au cul des poulies pour joindre & faire communiquer le dormant de la manœuvre avec la poulie. *Suppl.* I. 232. *b.*

Poulie, terme d'horlogerie, de rubannerie, & du métier d'étoffes de soie. XIII. 205. *a.*

POULS, (*Médec. Econ. anim. Physiol. Séméiot.*) étymologie de ce mot. Sa signification chez les anciens & chez les modernes. Avant Hippocrate on connoissoit peu le pouls : & lui-même a beaucoup négligé cette partie intéressante de la médecine. Hérophile fit des progrès dans cette connoissance, mais ses ouvrages ne nous sont pas parvenus. XIII. 205. *b.* On prétend qu'il exigeoit que ceux qui s'appliquoient à la connoissance du pouls fussent musiciens & géometres. Il eut de son vivant & après sa mort un grand nombre de partisans. Médecins fameux qui écrivirent alors sur la doctrine du pouls. Diversité dans leurs sentimens. Galien s'est beaucoup distingué dans la connoissance du pouls. *Ibid.* 206. *a.* Les médecins chinois s'y appliquent particuliérement. Découvertes de Solano & de M. de Bordeu sur le pouls. Peu de connoissance qu'on a du systême de Galien & de celui des Chinois. Eloge de la doctrine de M. de Bordeu. Décision des médecins de la faculté de Paris sur cette doctrine. *Ibid. b.*

Doctrine de Galien sur le pouls. Livres qui nous restent de cet auteur sur cette matiere. Dans l'extrait qu'on en donne ici, on expose, 1°. les caracteres ou différences des pouls ; *Ibid.* 207. *a.* 2°. les causes des pouls ; *Ibid.* 209. *b.* 3°. les présages qu'on peut tirer du pouls. *Ibid.* 211. *b.* Auteurs galénistes qui ont écrit sur la même matiere. Réflexions sur la doctrine de Galien. *Ibid.* 214. *b.*

Exposition de celle des méchaniciens. Auteurs qui ont considéré le pouls méchaniquement. Leur doctrine, 1°. sur les différences des pouls ; *Ibid.* 215. *b.* 2°. sur les causes du pouls, *Ibid.* 216. *a*, *b.* 3°. sur les présages qu'on en tire. *Ibid.* 217. *b.* Réflexions sur sa doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 218. *b.*

Doctrine du pouls suivant la musique. Hérophile est le premier qui ait fait attention au rapport qu'on pouvoit établir entre les battemens des arteres & les notes de musique. Médecins qui ont écrit sur cette matiere. Exposition de la doctrine de M. Marquet, médecin de Nancy, par laquelle il enseigne à connoître les pouls de l'homme par les notes de la musique. *Ibid.* 220. *a*, *b.* Observations sur cette doctrine. *Ibid.* 221. *b.*

Exposition de celle des Chinois sur le pouls. La connoissance du pouls est la partie fondamentale de la médecine chinoise. *Ibid. b.* Ancienneté de la médecine parmi les Chinois. Ouvrage traduit en françois de Ouang-chon-ho, dans lequel il est fait mention de plusieurs traités sur le pouls ; la doctrine chinoise sur ce sujet s'y trouve exposée fort en détail. Auteurs européens qui ont travaillé à nous faire connoître la médecine chinoise. *Ibid.* 222. *a.* Ce qui suit n'est qu'un extrait de ce que ces différens auteurs ont écrit sur ce sujet. Doctrine des Chinois, 1°. sur les différences des pouls. *Ibid. b.* 2°. Sur les causes du pouls. *Ibid.* 224. *a*, *b.* 3°. Sur les présages qu'on tire par le pouls. *Ibid.* 225. *a.* Précautions que les Chinois exigent de la part de celui qui tâte le pouls. *Ibid. b.* Réflexions sur la doctrine des Chinois. *Ibid.* 227. *a*, *b.*

Doctrine de M. de Bordeu sur le pouls. Cette doctrine ne comprend encore que l'histoire de diverses modifications du pouls qui précedent & annoncent les crises. Combien M. de Bordeu a surpassé Solano dans ses découvertes & ses observations sur cette matiere. *Ibid.* 229. *b.* Avant Solano, la doctrine du pouls étoit méprisée par le médecin praticien, & l'on n'imaginoit pas qu'on pût en tirer le moindre parti pour la prédiction des crises. Histoire de la maniere dont Solano fit cette découverte. *Ibid.* 229. *a.* Ouvrages dans lesquels ce médecin publia ses observations. Soins que se donna M. Nihell, médecin irlandois, pour mettre dans un nouveau jour les idées du praticien espagnol. Ouvrage qu'il composa sur ce sujet. Les travaux de M. Bordeu & les observations le mirent bientôt en état de confirmer, de perfectionner & d'étendre les découvertes de Solano. Eloge du traité qu'il fit à cette occasion : intitulé *Recherches sur le pouls par rapport aux crises* ; & d'un autre ouvrage de M. Michel qui parut peu de tems après sous le titre de *Nouvelles Observations par rapport aux crises. Ibid. b.* Méthode qu'a suivie M. Bordeu dans son ouvrage. Doctrine de ce médecin sur les différences & les présages du pouls. *Ibid.* 230. *a.* Caracteres d'un pouls naturel. Différences que les âges y apportent. Caracteres de celui des femmes. *Ibid. b.* Influence des tempéramens sur le pouls. L'auteur distingue trois tems dans les maladies, qu'il appelle d'irritation, de coction & d'excrétion. Différences que ces trois tems apportent dans le pouls. Pouls d'irritation au commencement des maladies. Pouls développé, qui se fait appercevoir dans le second tems. Pouls critique, qui annonce la victoire de la nature. *Ibid.* 231. *a.* Division générale du pouls critique en supérieur & inférieur. Sous-division de ces deux sortes de pouls en plusieurs especes. On compte trois sortes de pouls supérieurs critiques simples, savoir le pouls pectoral, le guttural, & le nasal. Leurs caracteres. *Ibid. b.* Quant au pouls inférieur, comme il n'est pas rare d'observer les excrétions critiques partagées entre plusieurs organes inférieurs, les différences qui naissent de ces modifications sont difficiles à saisir. *Ibid.* 232. *b.* Pouls simple de la crise qui s'annonce par le vomissement. Pouls qui précede le dévoiement spontané critique. *Ibid.* 233. *a.* Présages qu'on peut tirer du pouls dans les maladies du foie. Caracteres du pouls, lorsque les maladies doivent se terminer par un flux critique d'urine. *Ibid. b.* Crise hémorroïdale. Caracteres du pouls qui l'annonce. Les regles des femmes sont quelquefois une évacuation critique. *Ibid.* 234. *a.* Etat du pouls qui la précede & l'accompagne, particuliérement chez les jeunes filles qui commencent à être réglées & chez les femmes qui cessent de l'être. Caracteres du pouls de celles qui ont les fleurs blanches. Des suppurations critiques : état du pouls dans ces cas. *Ibid. b.* Des pouls critiques dans les maladies qui se terminent par différentes excrétions, & que l'auteur appelle pouls critiques composés. *Ibid.* 235. *a.* Autre espece de combinaison des pouls qui résulte du mélange du pouls critique avec le pouls d'irritation. *Ibid. b.* Des exceptions aux regles générales qui viennent d'être données, & des précautions à prendre dans leur application. Attentions qu'il faut avoir pour saisir exactement les modifications du pouls. *Ibid.* 236. *a.* Différentes circonstances qui, outre l'effort critique, peuvent changer le pouls, & même empêcher ou déguiser les modifications critiques. *Ibid. b.* Autres précautions à prendre quand on veut juger de l'état critique du pouls. *Ibid.* 237. *a.* Causes du pouls selon M. Bordeu. *Ibid. b.* Réflexions sur la doctrine de cet auteur. *Ibid.* 238. *a.* Des causes de la dilatation & de la contraction des arteres dans la circulation du sang. Cause méchanique des variétés du pouls. *Ibid.* 240. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

monde. Princes de la captivité : la succession qu'on donne de ces princes, reconnue pour suspecte. *Ibid.* 371. *a.*

PRINCE *de la jeunesse*. (*Hist. rom.*) XIII. 371. *a.*

PRINCE (*Art milit. des Rom.*) nom d'une des quatre for-

phes. XIII. 839. *a.* Thalès regardoit l'eau comme principe de toutes choses. V. 186. *b.* Réflexions sur cette hypothese. 188. *b.* 189. *a.* Principe universel des choses selon les budsdoïstes. I. 754. *a*, *b.* Les principes constituans des corps ...

XIII. 77. *b.* Pourquoi cette mer fut anciennement appellée *Axenus*, inhospitaliere, & ce nom changé ensuite en celui d'*Euxinus*. Bornes & étendue du Pont-Euxin. Sa figure sur les cartes géographiques. Ses divers autres noms. M. Tournefort observe que, quoi qu'en aient dit les anciens, cette mer n'a de noir que le nom. *Ibid.* 78. *a.* Précaution des anciens, lorsqu'ils navigeoient sur cette mer. Ignorance des Grecs modernes & des Turcs dans l'art de la navigation.

la consécration des papes étoit différée, jusqu'à ce que l'empereur eût donné son consentement. XIII. 81. *b.* Ce fut Louis le débonnaire, qui le premier abandonna son privilege. Origine du nom de *pieux* donné à ce prince par les Italiens, & de celui de *débonnaire* que lui ont donné les François. *Ibid.* 82. *a.*

PONTIFICAT, (*Hist. anc. Médaill.*) époques du pontificat dans les médailles grecques. X. 259. *a.*

PONTIGNY,

Pouls. Battemens de pouls. II. 248. *a.* Cause du pouls. IV. 952. *b.* *Suppl.* IV. 730. *b.* Pourquoi les pulsations sont plus lentes dans les grands animaux que dans les petits, & dans les femelles que dans les mâles. VI. 742. *b.* Pourquoi les veines n'ont point de pouls. *Suppl.* IV. 732. *b.* Rapports du pouls avec la respiration. 617. *b.* 623. *a.* Espece de modulation, de cadence observée dans le pouls, que Hérophile a appellée du nom de rhythme. XIV. 268. *b.* L'étude du pouls recommandée par les plus grands médecins. XIII. 568. *a.* Observations sur l'ouvrage de M. Bordeu, intitulé : *Recherches sur le pouls.* XI. 323. *b.* Instrument propre à représenter les différentes modifications du pouls. XIII. 567. *b.* Cause méchanique de l'accélération du pouls. III. 599. *a.* Cause prochaine de la vélocité du pouls dans la fievre. VI. 720. *a.* Influence des vésicatoires sur le pouls. XVII. 201. *b.* Etat du pouls à l'approche d'urines critiques. 902. *b.* Pouls caprisant. II. 639. *b.* Espece de pouls nommé miure. X. 584. *b.* Pouls de la sueur. XV. 629. *b.*

Pouls. Ouvrage sur le pouls, par Jacques Geoffron, de Saulieu. *Suppl.* IV. 521. *a.*

POULS, (*Maréch.*) observations sur celui des chevaux. VI. 742. *b.*

POUMON, (*Anatom.*) description des poumons. XIII. 240. *b.*

Poumon. Exemple d'un sujet dans lequel on a trouvé cinq lobes de poumons. XIII. 241. *a.* Accidens qui prouvent la délicatesse de cette partie. *Ibid.* *b.*

Poumon. Liqueur qui se trouve entre la surface convexe des poumons & la pleure. Epaississement de cette liqueur dans les inflammations de poitrine, d'où résulte l'adhérence des poumons à la pleure. Ces attaches ne sont point la cause de l'asthme & de l'oppression. Expériences qui prouvent qu'entre la pleure & le poumon il n'existe point d'air. *Suppl.* IV. 521. *b.* Description des poumons. *Ibid.* 522. *a.* Structure des lobes. Ses vésicules, *Ibid.* *b.* ses arteres. *Ibid.* 523. *a*, *b.* Réseau de vaisseaux lymphatiques dont la surface du poumon est couverte, & qui se trouve sous la membrane extérieure. Nerfs du poumon. *Ibid.* 524. *a.* Le reste de l'histoire du poumon se trouve à l'article RESPIRATION.

Poumon, sa formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 67. *b.* Description de cet organe. VIII. 271. *b.* Bronches des poumons. II. 434. *b.* Distribution du sang dans les poumons. III. 468. *a.* Observations importantes sur le poumon du fœtus. *Suppl.* IV. 618. *a.* Le poumon est sujet à une forte résorption. *Suppl.* I. 63. *b.* Action des poumons dans la respiration. XIV. 181. *b.* Usage du diaphragme dans leur mouvement. IV. 946. *a.* Effets de la respiration sur la circulation du sang dans les poumons. *Suppl.* II. 717. *a.* Sympathie des poumons avec d'autres parties. XV. 737. *b.* Examen des poumons du fœtus pour juger s'il est mort avant ou après sa naissance. *Suppl.* IV. 618. *a*, *b.* Si le poumon d'un animal tué dans le vuide doit surnager. *Ibid.* *b.* Anatomie du poumon par Helvétius. *Suppl.* I. 406. *a.* *Voyez* LOBES, LOBULES, RESPIRATION.

POUMON *des animaux*, (*Physiolog.*) usage des poumons dans les animaux terrestres, dans les amphibies, & dans les oiseaux. XIII. 241. *b.* Description des organes qui tiennent lieu de poumons aux poissons, & qui sont connus sous le nom d'*ouies*. Organes des insectes qui ont aussi quelque rapport avec les poumons. *Ibid.* 242. *a.*

Poumons des insectes. XIV. 183. *b.*

POUMON, *maladies du*, (*Médec.*) vomiques du poumon. XIII. 242. *a.* Remedes à employer. Toux causée par l'âcreté de l'humeur qui lubréfie les bronches : remedes contre cette toux. Convulsion dans les fibres du poumon. Paralysie de ces fibres. Glandes des poumons tuméfiées, écrouelleuses, skirrheuses. Adhérence des poumons à la pleure. Moyens de délivrer les poumons de toute matiere étrangere qui vient à se jetter sur cet organe. *Ibid.* *b.*

Poumon. Degré de chaleur dans l'air qui seroit dangereux à cette partie. I. 233. *b.* Danger d'un froid excessif sur ce même viscere. *Ibid.* Il n'y a point de viscere sujet à de plus fréquentes & considérables maladies que les poumons ; il n'y a point de lésion de cet organe plus dangereuse que l'hémophysie. VIII. 115. *b*, &c. Maladies qui le surchargent d'humeurs. *Suppl.* IV. 68. *b.* 69. *a.* Celles dans lesquelles l'équitation est salutaire. *Suppl.* II. 848. *b.* De la lésion des poumons dans les plaies de la poitrine. XII. 683. *b.* Irritation des poumons qui produit la toux. XVI. 498. *b.* 499. *a.* Comment la toux les dégage. 499. *a.* Des crachats dans les maladies des poumons. IV. 426. *a*, *b.* Spécifique contre la pituite épaissie sur cet organe. XV. 445. *a.* Vers dans les poumons. XVII. 43. *a.* Des vomiques dans les poumons. 462. *b.* 463. *a*, *b.* *Voyez* POITRINE, (*Maladies de la*).

POUMONS, (*Maréch.*) maladies de ce viscere dans le cheval. *Suppl.* III. [illegible]

Poumon marin, insecte de mer. Sa propriété phosphorique. Présage qu'on en tire. XIII. 242. *b.*

POUPART, (*François*) ses ouvrages. IX. 882. *a.* *Suppl.* I. 402. *b.*

POUPÉE, (*Hist. anc. & mod.*) les jeunes filles nubiles chez les Romains, alloient porter aux autels de Vénus les poupées qui leur avoient servi d'amusement dans le bas âge. On ensévelissoit les enfans morts avec leurs poupées & leurs grelots. Parti que peut tirer un philosophe des poupées d'un enfant. XIII. 243. *b.*

POUPÉE, (*Tourneur*) partie du tour : fausses poupées. XIII. 244. *a.*

Poupées à couettes. IV. 325. *a.* Poupées à lunettes, vol. X. des planch. Tourneur, pl. 14 — 16. Poupées à guillocher, pl. 18 — 21.

POUPOU, (*Ichthyol.*) espece de poupou nommé *blazer*.

POUPPE, (*Marine*) Pouppe quarrée. XIII. 243. *a.* Voir par pouppe. Mouiller en pouppe. Vent en pouppe. *Ibid.* *b.*

Pouppe. Ornement des pouppes chez les anciens. I. 527. *a.* III. 295. *a.* Partie extérieure de la pouppe d'un vaisseau. I. 604. *b.* Château de pouppe. III. 241. *b.* Couronnement de la pouppe. IV. 395. *b.* Ecusson à la pouppe. V. 385. *a.* Enseigne de pouppe. 712. *b.* De l'étambot qui termine la partie de l'arriere d'un vaisseau. VI. 13. *a.* Vaisseaux qui portent trois fanaux à la pouppe. 393. *a.* Petite ouverture à la pouppe, dite jaumiere. VIII. 476. *a.* Pouppe d'un vaisseau de guerre du premier rang, vol. VII des planches, Marine, planche 3. Du vent en pouppe. XVII. 23. *a.* *Voyez* ARRIERE.

Suppl. I. 912. *b.*

POUR, *Afin*, (*Synon.*) différences dans l'usage de ces mots. XIII. 244. *a.*

POUR *moi*, *quant à moi*, (*Synon.*) XIII. 652. *b.*

POURBUS *le fils*, (*François*) peintre. V. 315. *b.*

POURÇAIN, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de l'Auvergne. Observations sur les ouvrages de Blaise Vigenere, né dans cette ville. XIII. 244. *a.*

POURCEAU, (*Critiq. sacr.*) cet animal regardé comme impur par les Hébreux. XIII. 244. *a.* Il a été choisi par les écrivains sacrés, pour comparaison aux choses basses & méprisables. *Ibid.* *b.*

Pourceau, *voyez* COCHON, PORC.

POURCEAU, (*Bot.*) pain de pourceau. IV. 586. *a.* XI. 752. *b.* Queue de pourceau. XIII. 707. *b.*

POURPIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du pourpier sauvage, & du pourpier cultivé. XIII. 244. *b.*

Pourpier, Son principal caractere. *Suppl.* II. 4. *a.*

POURPIER, (*Diete, Mat. médic.*) propriétés & usages de ses feuilles & de ses semences. Qualités diététiques des feuilles. XIII. 245. *a.*

POURPIER *de mer*, (*Bot.*) *voyez* ARROCHE, CRISTE & HALIME.

Pourpier, petite espece du Malabar, dite boin-goli. *Suppl.* II. 3. *b.*

POURPRE, (*Hist. nat.*) sorte de coquillage. XIII. 245. *a.* Mouvement de l'animal qui l'habite. Réservoir de la liqueur colorante renfermée dans ce coquillage. Observations sur cette liqueur. Celles de M. de Reaumur sur des petits grains qu'il soupçonne être des œufs de pourpres, & qui teignent en couleur de pourpre les linges qui en sont imprégnés. *Ibid.* *b.*

Pourpre, (*Hist. nat. Comm.*) deux especes de coquillages connus à S. Domingue sous le nom de burgau, dont l'un que l'on ne mange point, & qui se nomme burgau puant, contient la liqueur qui produit le pourpre. Description imparfaite de ce coquillage. Observations sur la liqueur qu'il renferme. *Suppl.* IV. 524. *b.*

POURPRE, (*Conchyl.*) différentes especes de pourpres nommés bigni, *Suppl.* I. 889. *a.* bivet, 905. *a.* blatin, 911. *b.* bolin, *Suppl.* II. 10. *a*, *b.* chicorée. 397. *a*, *b.* Pourpres confondus avec les buccins. 76. *a.* Especes de pourpres appellés improprement buccins alongés, 76. *a.* & buccins feuilletés. *Ibid.* *b.* Pourpre tuberculé nommés casque. 262. *a.*

Pourpre, Buccin qui fournit le pourpre. II. 455. *b.* Cet animal aussi appellé murex. X. 868. *a*, *b.* Pourpre de cochenille. III. 559. *a*. *b.* On se servoit autrefois en Crete du varech pour teindre en pourpre. XVI. 838. *b.*

POURPRE, (*Littér.*) les anciens ont connu les étoffes de laine teintes en pourpre. Coquillages d'où l'on tiroit cette couleur. Où s'en faisoit la pêche. XIII. 245. *b.* La couleur pourpre étoit particuliérement affectée à l'habit du roi de Perse. Habileté des Tyriens dans l'art de teindre en pourpre. Usage qu'en faisoient les Romains. Trésors immenses tant en magasins de pourpre qu'en autres richesses qu'Alexandre trouva dans le château de Suze. Comment l'on fait aujourd'hui la pourpre. *Ibid.* 246. *a.*

POURPRE, (*Critiq. sacr.*) significations & usage de ce mot dans l'écriture. XIII. 246. *b.*

Pourpre de la ville d'Hermione ; celle qu'Alexandre y

XIII. 86. *b*.

POPE, (*Alexandre*) examen des épitres qui composent son essai sur l'homme. V. 822. *a*. Son poeme sur les médailles. XVII. 618. *a*. Traduction françoise de quelques vers de Pope sur Addisson. 618. *b*. 619. *a*.

POPEL, (*Conch.*) coquillage. *Suppl.* II. 388. *b*.

POPLITÉ, (*Anatom.*) muscle de ce nom. XIII. 86. *b*. *Voyez* JAMBE.

Tome II.

cipes, il réfute que la population en général a dû être constante, & qu'elle le sera jusqu'à la fin. *Ibid.* 91. *a*. S'il a été des tems où l'on a remarqué plus ou moins de rareté dans l'espece humaine, c'est que la population changeoit de place, ce qui rendoit les diminutions locales. Tout ce que rapportent les historiens de l'antiquité, fondé sur des instans & des cas particuliers, a bien peu de force contre des loix éternelles & générales. Observations qui mon-

IIIiii

trouva. VIII. 173. *a*. Pourpre qu'on pêchoit dans le golfe de Laconie. IX. 167. *a*. Loix romaines contre l'usage de la pourpre. 672. *b*. 673. *a*.

POURPRE *minéral*, (*Chymie*) beau rouge qui se fait par une dissolution d'or précipitée par le moyen d'une dissolution d'étain. En quoi consiste la préparation de cette couleur. XIII. 246. *b*.

POURPRE, (*Blason*) XIII. 247. *a*.

POURPRE, (*Blason*) comment on le représente en gravure. Cette couleur regardée comme mixte, c'est-à-dire, comme participant du métal & de la couleur. Sa signification dans les armoiries. *Suppl.* IV. 524. *b*.

POURPRE, *le* (*Médec.*) sorte d'éruption exanthémateuse. XIII. 247. *a*. *Voyez* l'article POURPRÉE, *fievre*.

POURPRÉ, *oiseau* (*Ornith.*) XIII. 199. *b*.

POURPRÉE, *fievre* (*Médec.*) deux especes de fievres de ce nom, savoir la fievre pourprée rouge, & la fievre pourprée blanche. Signes de ces maladies. XIII. 247. *a*. Prognostic. Méthode curative. Réflexions particulieres sur ces fievres par rapport aux pays où elles regnent le plus, savoir le nord, l'Allemagne, la Saxe, la Hollande. *Ibid.* *b*. Du pourpre chronique qui attaque les scorbutiques, & ceux qui abondent en sérosités. *Ibid.* 248. *a*.

POURPRETURE, ou *Porprise* & *Porprison*, (*Hist. mod.*) différentes significations de ces termes. XIII. 248. *a*.

POURPRIS, (*Droit coutum.*) citations de quelques coutumes par lesquelles on éclaircit le sens de ce mot. XIII. 248. *b*.

POURRITURE, (*Médec.*) causes de la pourriture dans les humeurs. Elle varie suivant la nature des humeurs qu'elle attaque. Différens symptomes qui résultent de cette variété. Méthode curative. XIII. 249. *a*. *Voyez* PUTRÉFACTION.

POURSUITE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. Des frais de poursuite. XIII. 249. *a*.

Poursuite, de la poursuite d'un comptable. III. 781. *b*. IV. 1007. *a*. Poursuite du débiteur. IV. 905. *b*. Voie de poursuite accordée en Provence au créancier. III. 642. *a*, *b*. Frais de poursuite. VII. 275. *a*. Discontinuation des poursuites. IV. 1032. *b*. Serf de poursuite. XV. 83. *b*. 84. *a*. Taille de poursuite. 844. *b*. Poursuite des crimes. IV. 469. *a*, *b*. Par qui elle doit se faire parmi nous. 470. *a*. Poursuite des délits. 789. *a*.

POURSUITE *des fuyards*, (*Art milit.*) VII. 405. *b*.

POURSUIVANT, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XIII. 249. *b*.

POURSUIVANT *d'amour*, (*Hist. de la cheval.*) chevaliers qui prenoient ce nom à la guerre. XIII. 249. *b*.

POURSUIVANT *d'armes*, (*Cheval. anc.*) gentilhomme qui s'attachoit à un héraut pour aspirer à sa charge. Cotte d'armes des poursuivans. Des fonctions de leur ministere. Cérémonie de leur institution. XIII. 249. *b*.

POURTANT, *Cependant*, *Néanmoins*, *Toutefois*, (*Synon.*) II. 831. *a*.

POUSSE, (*Maréch.*) battement des flancs qui caractérise la pousse. VI. 843. *a*. *Voyez* POUSSIF. *Suppl.* III. 420. *b*.

POUSSÉE, (*Archit.*) poussée dans les voûtes. Principes de M. de Belidor pour déterminer cette poussée. Ce qu'on entend par faire le trait des poussées des voûtes. XIII. 250. *b*.

Poussée des terres: observations sur l'effort que font les terres contre un mur de revêtement. XIV. 234. *b*. 235. *a*.

POUSSE-PIÉ, (*Conchyl.*) voyez POUCE-PIED, & CONQUE ANATIFERE.

POUSSE-PIÉ, (*Pêche*) especes de bateaux de ce nom. Leurs descriptions & leurs usages pour la pêche. XIII. 250. *b*.

POUSSIERE *des étamines*, (*Bot.*) voyez ÉTAMINE. Selon M. de Tournefort, cette poussiere ne sert qu'à féconder les plantes. C'est d'elle que se tire la cire que nous consommons. XIII. 251. *a*.

Poussiere des étamines, sa nature, son usage. XII. 714. *a*, *b*, &c. XVI. 962. *a*, *b*.

POUSSIERE *farineuse*, (*Scienc. microscop.*) régularité dans les petits corps dont elle est composée. Observations qui prouvent que de cette poussiere dépend la fertilité de la semence. XIII. 251. *b*. Précautions que la nature prend pour empêcher que cette semence ne se dissipe inutilement. Variété des poussieres d'especes différentes de plantes. Maniere de recueillir ces poussieres, & de les placer pour être vues au microscope. *Ibid.* 252. *a*.

POUSSIERE, (*Scienc. microscop.*) celle dont les ailes des papillons paroissent couvertes. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*.

POUSSIERE, (*Critiq. sacr.*) usages de ce mot dans l'écriture, & dans le langage des anciens Juifs. XIII. 252. *b*.

POUSSIF, (*Maréch.*) voyez POUSSE. Une jument poussive engendre des chevaux qui deviennent poussifs ou lunatiques. VIII. 44. *a*.

POUSSIN, (*Nicolas le*) peintre. V. 319. *a*, *b*. Son exactitude à observer le costume. IV. 298. *b*. 299. *a*. Ses paysages. XII. 212. *b*. XV. 230. *b*. Son tableau de l'adoration des mages [illegible] III. des pl. Dessin, pl. 29.

POUSSINS, (*Econom. rustiq.*) comment on dresse les chapons à élever & conduire les poussins. III. 182. *b*.

POUSSOIR, (*Horlog.*) pendant d'une montre à répétition. Sa description & son usage. XIII. 252. *b*.

Poussoir, en terme de piqueur en tabatiere. XIII. 252. *b*.

POUSSOL, ou *Pouzol*, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie au royaume de Naples. Cette ville autrefois fameuse, est aujourd'hui misérable. Avantages naturels du lieu où elle est située. Maisons de plaisance qui étoient bâties sur la colline qui commence vers Pouzol. Espece de sable excellent pour bâtir que l'on trouve autour de cette ville. Vestiges d'antiquité qu'on observe à sa cathédrale. Ruines d'anciens sépulcres qu'on trouve entre Capoue & Pouzol. XIII. 253. *a*. Description d'un lieu près de Pouzol, appellé le Solfatara. Mine de soufre qu'on en tire. Maniere de tirer ce soufre. *Ibid.* *b*. Cette miniere contient encore de l'alun. Comment on dégage cet alun de la terre à laquelle il est mêlé, pour le réduire en crystaux. *Ibid.* 254. *a*.

Poussol, autrefois *Puteoli*. XIII. 585. *b*. Pont de bateaux que Caligula bâtit sur le golfe de Poussol. XIII. 71. *b*. Route souterreine de Poussol. XIV. 415. *b*. Lieu près de Poussol appellé la Solfatara. XV. 319. *a*, *b*. Terre de Poussol, (*Hist. nat.*) XVI. 174. *b*. *Voyez* POUZOL.

POUST, ou *Pust*, (*Hist. mod.*) breuvage que les souverains du Mogol font prendre aux princes de leur sang, pour les rendre stupides & les faire tomber en langueur. XIII. 254. *a*.

POUTRE, (*Charpent.*) quelle doit être la portée des poutres d'un mur mitoyen. XIII. 254. *a*. Découvertes de quelques physiciens sur l'effort dont les poutres de différentes longueurs sont capables. Table du rapport de la force des poutres à leur solidité. Poutre armée, poutre feuillée, poutre quarderonnée. XIII. 254. *b*.

Poutres. Quelle est leur force, posées perpendiculairement. III. 654. *a*. VI. 15. *a*.

POUVOIR, *Puissance*, *Empire*, *Autorité*, (*Synon.*) I. 898. *a*. V. 582. *a*.

POUVOIR, (*Droit nat. & polit.*) le pouvoir qui ne s'est établi que par la force, ne peut conférer aucun droit, & ne subsiste que par la force. Le pouvoir des souverains a pour but le bien des sociétés. Réflexions sur les différentes bornes que les nations ont mises à ce pouvoir, & sur le pouvoir illimité que les Danois ont donné à leurs souverains. XIII. 255. *a*. Loin de vouloir étendre leur pouvoir, les bons princes ont souvent cherché à y mettre des bornes. *Ibid.* *b*.

Pouvoir. Du pouvoir souverain. XV. 423. *b*. 425. *a*, *b*. Pouvoir législatif & exécutif: nous voyons dans l'état de nature la source & les bornes de ces deux pouvoirs. XIII. 557. *b*. XV. 424. *a*. 426. *a*. Pouvoirs temporel & spirituel. XIII. 558. *a*. XVI. 90. *b*, &c. XVII. 594. *b*.

POUVOIR *paternel*, (*Droit nat. & civil*) les meres ont un droit & un pouvoir égal à celui des peres. Le pouvoir des peres & des meres sur leurs enfans dérive de l'obligation où ils sont d'en prendre soin. Ce pouvoir n'enchaine point la liberté naturelle de l'enfant, mais il sert à en diriger l'usage. Pour ce qui regarde l'honneur que les enfans doivent à leurs peres & à leurs meres, rien ne peut l'abolir ni le diminuer. XIII. 255. *b*. Le pouvoir paternel ne doit pas être regardé comme l'origine du gouvernement d'un seul. Le pouvoir paternel est fondé sur la raison: c'est la plus sacrée de toutes les magistratures. Dans une république où la force n'est pas si réprimante que dans les autres gouvernemens, les loix doivent y suppléer par l'autorité paternelle. Différentes manieres dont finit le pouvoir paternel dans les gouvernemens civils. *Ibid.* 256. *a*.

Pouvoir paternel, les peres qui vouloient mettre leurs enfans hors de leur puissance, les vendoient *titulo fiduciæ*. VI. 688. *b*. Du pouvoir paternel. XIII. 560. *b*. Droit de correction des peres sur leurs enfans. IV. 271. *a*.

POUVOIR *marital*, (*Jurispr.*) VI. 477. *a*. XIII. 558. *b*. *Voyez* MARI.

POUVOIR *des maîtres sur les domestiques*. (*Jurispr.*) XIII. 558. *b*.

POUVOIR *ecclésiastique*. (*Jurispr.*) en quoi il consiste. V. 424. *a*. Distinction du pouvoir ecclésiastique, & du pouvoir civil. XV. 256. *b*, &c. L'église n'a d'autre pouvoir coactif que celui d'excommunier. 258. *a*. Réflexions sur le pouvoir ecclésiastique. III. 529. *b*. XIII. 341. *b*. Conséquences affreuses du prétendu droit d'excommunier les souverains. VI. 224. *b*. 225. *a*, *b*. Abus que les papes en ont fait. 227. *b*. De l'allégorie des deux glaives, on a très-faussement conclu l'autorité de l'église sur les souverains, même dans le temporel. 764. *a*. Les papes n'ont aucun pouvoir sur les empires: preuves historiques. VII. ij. *Disc. prélim.* Examen du pouvoir que les papes s'attribuent sur le temporel des rois. XVI. 90. *b*, &c. 247. *b*. Le pouvoir ecclésiastique considéré par quelques auteurs comme un vice dans l'état. XVII. 394. *b*. *Voyez* JURISDICTION ECCLÉSIASTIQUE, & les articles PRÊTRES, SACERDOCE.

POUVOIR, *un* (*Art. milit.*) titre des patentes accordées

nation sont possédées par un petit nombre, il faut que la multitude soit misérable, & le fardeau des impositions l'accable. L'agriculture ne prospere que lorsque les terres sont partagées entre un grand nombre de possesseurs. Ce n'est pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuse, leur tempérament affoibli, leur avarice, & leur ambition s'y opposent. *Ibid.* 97. *a.* Réflexion sur la barbare

830. *a*, *b*. &c. Moyens de population en France, renvoyer dans leurs communautés ceux des soldats invalides qui peuvent se marier. XVII. 802. *a*, *b*. Retenir les ouvriers étrangers. 805. *b*. D'où dépend la population de l'état selon M. de Montesquieu. V. xij *note*. *a*, *b*. Réflexions sur les causes qui la favorisent. VII. 826. *b*. &c. *Des causes qui nuisent à la population*. Le célibat, II. 804. *a*, *b*. le luxe. IX. 763. *b*. 764. *a*. 765. *b*. 766. *b*. Les réglemens & droits exclusifs

aux lieutenans généraux. Ils ne peuvent pas servir ni commander en vertu de ces seuls pouvoirs. XIII. 256. *b*.

POUVOIR, (*Jurispr.*) faculté de faire quelque chose. XIII. 256. *b*. *Voyez* PUISSANCE.

POUZOL, (*Géogr.*) sa population. Origine de son nom. Cette ville devint considérable dans les tems d'opulence & de luxe des Romains. Monumens tirés des fouilles du temple de Jupiter Sérapis. *Suppl.* IV. 524. *b*. Pont de 3600 pas que Caligula fit construire sur la mer auprès de Pouzol. Le port de cette ville réparé par Antonin. Amphithéatre qu'on y voit encore. Observations sur la Pouzolano, maison de campagne que Cicéron avoit sur ce rivage. *Ibid.* 525. *a*. *Voyez* POUSSOL.

POUZZOLANE, (*Hist. nat.*) espece de sable excellent pour bâtir, que l'on trouve aux environs de Poussol. Origine de cette matiere. XIII. 256. *b*.

Pouzzolane, article sur ce sable. Des différentes poudres qui servent aux mêmes usages. IX. 825. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 525. *a*.

POZA, liqueur spiritueuse tirée du lait, en usage chez les Tartares. XVII. 681. *a*.

POZZI, (*Cæsario*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b*.

P R

PRADELLES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Vivarais. Observations sur Jean Baudoin, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XIII. 256. *b*.

PRADES, (*M. l'abbé de*) sa dissertation sur la vérité de la religion chrétienne. II. 846. *b*. — 862. *a*. Ses observations sur la chronologie sacrée. III. 394. *a*, *b*.

PRADON, (*Nicolas*) poëte. XIV. 395. *b*. 396. *a*.

PRÆDIUM, (*Littér.*) signification du mot. Usage qu'en ont fait les écrivains sacrés. XIII. 257. *a*.

PRÆFECTUS, (*Hist. rom.*) *Præfecti tribuum: Præfectus urbis*. XVI. 620. *b*.

PRÆFISCINE, (*Littér.*) signification & usage de ce mot chez les anciens Romains. XII. 765. *b*.

PRÆMUNIRE, *Statut de*, (*Hist. d'Anglet.*) statut par lequel quiconque portoit à des cours ecclésiastiques des causes dont la connoissance appartenoit aux tribunaux royaux, étoit puni & mis en prison. Ce même statut ordonnoit des peines contre ceux qui poursuivoient des expectatives à la cour de Rome pour les bénéfices vacans. Détails sur cette sorte de loi. XIII. 257. *b*.

PRÆNESTE, (*Géogr. anc.*) ville du Latium. Ses fondateurs. Sa situation. Ouvrage à consulter. Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages de Claude Ælien, né à Præneste. XIII. 258. *a*. *Voyez* PRÉNESTE.

PRÆPOSITUS sacri cubiculi, (*Hist. de l'emp. rom.*) officier de la maison de l'empereur. XIII. 258. *b*.

PRÆPOSITUS, (*Hist. des offices dès emp. du moyen âge*) ce nom générique étoit donné à tous ceux qui avoient le commandement ou l'inspection de certaines personnes ou de certaines affaires. Exemples. XIII. 258. *b*. *Voyez* PRÉPOSITE.

PRÆSIDIUM, (*Géogr anc.*) signification de ce mot dans les itinéraires romains. XIII. 258. *b*. Places fortes où les Romains mettoient des garnisons. Maxime qu'ils avoient de mettre des troupes étrangeres dans des provinces conquises. Divers lieux & villes qui portoient le nom de *præsidium*. *Ibid.* 259. *a*.

PRÆSTORIUS, musicien allemand. *Suppl.* II. 408. *a*.

PRÆTEXTATUS, *a*, *um*, adj. (*Littér.*) explication de ce mot. Usage qu'en faisoient les Romains. XIII. 259. *b*.

PRÆTEXTATÆ, comédies & tragédies ainsi nommées. III. 669. *b*. XVI. 520. *a*.

PRÆTORIUM, (*Géogr.*) des prétoires construits par les Romains, dans les provinces de l'empire. Lieu de ce nom sur une route de Limoges à Clermont. Cette position paroît tomber sur un lieu nommé Arenes. *Suppl.* IV. 525. *a*.

PRÆTORIUM, voyez PRÉTOIRE.

PRÆTUS, roi d'Argos. *Suppl.* II. 684. *b*.

PRAGMATIQUE, (*Mathém.*) quelques anciens auteurs se servent de ce mot pour exprimer la même chose que *pratique*, *méchanique ou problématique*. XIII. 259. *b*.

PRAGMATIQUE-SANCTION, (*Jurispr.*) constitution faite par le prince de concert avec les grands de l'état. XIII. 259. *b*. Origine de cette expression. Dispositions de la pragmatique de S. Louis. A quelle occasion fut dressée la pragmatique-sanction faite par Charles VII. *Ibid.* 260. *a*. Dispositions qu'elle renferme. Soins que prit ce roi pour la faire exécuter. *Ibid.* *b*. Suite des évènemens auxquels elle donna lieu entre les rois de France & les papes. Traité que fit François I. avec Léon X, sous le nom de concordat, par lequel la pragmatique-sanction fut abolie. *Ibid.* 261. *a*. Cependant le dessein d'abolir cette constitution, ne fut pas totalement exécuté. Auteurs à consulter. Pragmatiques d'Allemagne. Pragmatique-sanction de l'empereur Charles VI. *Ibid.* *b*.

Pragmatique-sanction, faite sous Charles VII, roi de France. Efforts de quelques rois de France & du clergé pour la soutenir, & des papes pour l'abolir. III. 824. *a*. V. 456. *b*. Son abolition par le concordat. V. 456. *b*. Difficultés qu'eut à essuyer François I. pour en venir à bout. III. 824. *b*. 825. *a*. Réglemens qualifiés en France de pragmatique-sanction. XI. 585. *a*. Pragmatique-sanction de l'empereur Charles IV, appellée bulle d'or. II. 463. *b*. Pragmatique-sanction établie en Allemagne sous le regne de Charles VI. *Suppl.* II. 333. *a*.

PRAGUE, (*Géogr.*) capitale de la Bohème. Sa description. Principaux établissemens qu'elle renferme. Ses révolutions. XIII. 261. *b*. Charles IV empereur, fut le fondateur de Prague. Observations sur la constitution appellée *bulle d'or*, qu'il fit à Nuremberg en 1356. Faste qui accompagna la cérémonie de la bulle d'or. La dignité impériale ne possédoit alors aucune puissance réelle. Caractere de l'empereur Charles IV. *Ibid.* 262. *a*. Ouvrages de Sigismond de Ghélen ou Geslen, né à Prague. Observations sur Jérôme de Prague, & sur sa mort. *Ibid.* *b*.

PRAGUE, (*Géogr.*) célébrité de son université au quinzieme siecle. Expulsion des Jésuites en 1773. Abbaye de Tocbel. Traits d'humanité de la part de l'abbé. *Suppl.* IV. 525. *a*.

Prague. Retraite de cette ville en 1742, par M. le maréchal de Belle-isle. XIV. 216. *a*.

PRAIRIE, (*Agricult.*) Maniere d'abreuver les prairies, établie en Provence & en Languedoc. I. 38. *a*. Grands avantages des prairies artificielles en Angleterre. IV. 563. *b*. 565. *a*, *b*. De l'engrais de houille dans les prairies. VIII. 324. *a*. — *Voyez* PRÉ.

PRALINE, (*Confitur.*) Amandes à la praline. I. 315. *a*.

PRALON, (*Géogr.*) village d'Auxois. Cause de la suppression de l'abbaye de bénédictines qui étoit établie dans ce lieu. Cette abbaye souvent visitée autrefois par S. Bernard. *Suppl.* IV. 525. *b*.

PRASCH, (*Jean-Louis*) Ses ouvrages. XIII. 818. *a*.

PRASCYLLA, femme célebre par ses poésies. XV. 168. *a*.

PRASIUS, (*Hist. nat.*) pierre que les anciens ont connue sous ce nom. XIII. 367. *b*.

PRASTIA, (*Géogr.*) port du Péloponnese, avec un village bâti sur les ruines de l'ancienne *Thalama*. Temples qui furent bâtis près de ce lieu. Fontaine remarquable dans ses environs. XIII. 263. *b*.

PRAT, (*Antoine du*) chancelier de France. VIII. 929. *a*. XII. 531. *b*. 532. *a*.

PRATICIEN, (*Jurispr.*) Quelles sont les personnes à qui la connoissance de la pratique est nécessaire. Ce qu'on entend par un praticien. XIII. 264. *a*.

PRATIQUE, (*Arithm.*) méthode abrégée pour faire la regle de proportion ou regle d'or, principalement quand le premier terme est l'unité. On appelle ces sortes de méthodes *pratiques à l'italienne*. Explication de celles qui sont le plus en usage. XIII. 264. *a*.

PRATIQUE, (*Gramm.*) Dans les choses de pratique, il faut se contenter du vraisemblable. XVII. 484. *a*.

Pratique, terme d'hydraulique, de jurisprudence, d'architecture & de marine. XIII. 264. *b*.

PRATIQUE, *Chaland*, (*Synon.*) III. 18. *b*.

Pratique du procureur. XIII. 416. *b*.

PRAXAGORE, médecin. X. 289. *b*. Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 346. *a*.

PRAXEAS, héréfiarque du second siecle : ses erreurs sur la Trinité. XII. 181. *b*.

PRAXÉEN, (*Hist. eccl.*) disciple de Praxéas. Observations sur cet héréfiarque. Ses erreurs. XIII. 265. *a*.

PRAXIAS, sculpteur ancien. VII. 442. *a*. XIV. 825. *a*, *b*. XVII. 36. *b*.

PRAXIDICE, (*Mythol.*) déesse, fille de Soter, & mere d'Homonoé & d'Arete. Signification de son nom. Comment les anciens la représentoient. Observations sur ses temples. Lumieres que nous fournit sur cette déesse le poëte dont nous avons les ouvrages sous le nom d'Orphée. Ce que nous en apprend Pausanias. XIII. 265. *b*.

PRAXIDICIENNES, (*Myth.*) déesses nourrices de Minerve. Leur chapelle. Sermens prononcés sur leur autel. XIII. 266. *a*.

PRAXITELE, sculpteur ancien. VII. 442. *a*. XIV. 825. *a*, *b*. XVII. 36. *b*. Statue de Vénus gnidienne par cet artiste. VII. 934. *a*.

PRÉ, (*Agricult.*) Proportion entre les prés & les champs dans un domaine bien monté. *Suppl.* I. 326. *b*. Avantages de la clôture des prés. *Suppl.* II. 468. [illegible]ection sur leur culture. *Suppl.* I. 52. *b*. 53. *a*, *b*. En quel cas l'alternative doit avoir lieu à l'égard des prés ; plantes des prés les plus estimées. 325. *b*. 326. *a*. Mauvaises herbes des prés. Moyen de les détruire. *Ibid.* Usage des rouleaux sur les prés. [illegible] les faire prosperer. *Suppl.* II. 30. *b*. Les herbes des prairies doivent

être

emploient, & de leur préparation. *Ibid.* *b.* De la composition des différentes couleurs. *Ibid.* 112. *a.* De la couleur appellée *toin* (*Voyez* ce mot). Maniere de dorer & argenter la porcelaine. De la porcelaine colorée & de sa fabrique. *Ibid.* *b.* Des couleurs de cette porcelaine. De la porcelaine noire. De la porcelaine en découpure. Porcelaine marbrée & coupée en tout sens d'une infinité de veines. De la porce-

grand nombre des fabriques. IX. 129. *a*, *b.* Tour de porcelaine à Nanking. XVI. 461. *b.* 462. *a.* Inventeur allemand de l'art de faire la porcelaine. IX. 740. *a.* Porcelaine fabriquée à Kœfernbourg. *Suppl.* III. 680. *a.* Imitation de la porcelaine chinoise par le moyen du verre. XVII. 93. *b.* Les mêmes matieres dont les Chinois se servent trouvées en France. IX. 112. *a.* XII. 474. *b.* Observations utiles à

être variées. *Suppl.* I. 329. *a.* S'il faut semer les herbages artificielles sur les terres déja enclavées, ou si on doit les semer sur le terrein vuide. *Ibid.* *b.* Le fumier & l'engrais doivent être répandus sur les herbages artificiels pendant l'hiver. *Ibid.* Raisons qui doivent engager à semer le bird-grass dans les prés. 900. *b.* Des plantes qui font l'aliment du bétail. *Suppl.* II. 30. *b.* De l'emploi des eaux pour les prairies, *voyez* EAUX (*Agric.*). De la maniere de les abreuver. *Suppl.* I. 46. *a*, *b.* &c. Utilité des arrosemens pour convertir les terres labourables en prés, & les prés en terres labourables. *Suppl.* II. 286. *b.* De l'engrais des prés. V. 686. *b.* &c. Usage de la houille pour cet engrais. VIII. 324. *a.* De l'intervalle de tems pendant lequel on peut laisser les bestiaux dans les prés qui ont été dépouillés. XIII. 908. *a.* Les bestiaux ne doivent pas être introduits sur les prés artificiels. *Suppl.* I. 329. *a.* De la maniere de les ensemencer. XIII. 308. *a.* Saisons où il faut semer les herbages. *Suppl.* I. 329. *b.* *Voyez* PRAIRIE.

PRÉ, *reine des* (*Bot. Mat. médic.*) XIV. 50. *a.*

PRÉADAMITE, (*Théolog.*) ouvrage d'Isaac de la Pereyre pour prouver l'existence des préadamites. Observations historiques & critiques sur cet ouvrage. XIII. 266. *a.* Le systême sur les préadamites déjà connu & admis par quelques anciens, & par plusieurs orientaux. *Ibid.* *b.*

PRÉBENDE, (*Jurisp.*) Différence entre prébende & canonicat. Bénéficiers que l'on distingue des prébendés. Différentes sortes de prébendes. XIII. 267. *a.*

Prébende. Différence entre canonicat & prébende. II. 618. *b.* III. 139. *a.* Prébende préceptoriale. V. 303. *b.* Prébende majeure & mineure. III. 137. *b.* Sémi-prébende. XIV. 946. *a.*

PRÉBENDÉ (*Jurisp.*) chanoine prébendé. Ecclésiastiques prébendés, sans avoir titre de chanoines. Sémi-prébendés. XIII. 267. *a.*

PRÉCAIRE (*Jurisp.*) Titre ou possession précaire. XIII. 267. *a.* Espece de prêt appellé précaire dans le droit romain. En quoi il differe du prêt ordinaire. Clause de précaire dans les constitutions de rentes. Baux à rente que l'on appelloit anciennement *précaires*. Observations historiques sur l'usage de ces précaires. *Ibid.* *b.*

Précaire: Les termes de constitut & précaire qu'on joint ordinairement, ne sont cependant pas synonymes. IV. 62. *a.* Substitution précaire. XV. 593. *b.*

PRÉCAIRE, *contrat*, (*Hist. du droit canon*) XIII. 267. *b.*

PRÉCAIRE, *commerce*, (*Comm.*) XIII. 267. *b.*

PRÉCAUTION, (*Médec.*) Des remedes de précaution. XIII. 576. *b.* Des saignées de précaution. XIV. 509. *b.* 510. *a.*

PRÉCEINTE, (*Marin.*) *Voyez* CEINTE. Bordages d'entre les préceintes. II. 332. *b.*

PRÉCEPTE, *Commandement*, *Ordre*, *Injonction*, *Jussion*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces noms. XIII. 268. *a.*

PRÉCEPTEUR, (*Econom. domestiq.*) Passage de Montaigne sur le choix & les fonctions d'un précepteur. XIII. 268. *b.* Des précepteurs parmi les anciens. Réflexions sur les récompenses & la considération dues à un précepteur, homme de mérite. *Ibid.* 269. *a.*

Précepteur. Qualités qu'on en exige. V. 398. *b.* Précepteur du fils de l'empereur sous le bas empire. II. 25. *b.* Précepteur des fils du grand-seigneur. XI. 429. *b.*

PRÉCEPTION, (*Hist. de France.*) ordre que le roi envoyoit aux juges pour faire ou souffrir quelque chose contre la loi. Exemples de ces préceptions des rois francs. Injustices communes sous leurs regnes. Edit de Clotaire II qui redressa tous les griefs. XIII. 269. *a.*

PRÉCEPTORIALES *lettres* (*Jurisp.*) IX. 327. *a.* Prébende préceptoriale. V. 303. *b.* XIII. 267. *a.*

PRÉCESSION *des équinoxes* (*Astronom.*) mouvement rétrogade des points des équinoxes d'environ cinquante secondes par an. Ce mouvement fait que les étoiles fixes paroissent avancer selon l'ordre des signes, & c'est pour cela, qu'aucune constellation n'est aujourd'hui au même endroit où elle étoit anciennement. La révolution totale des équinoxes a été supputée d'environ 25000 ans par divers astronomes. Opinion des anciens sur cette période qu'ils appelloient *période platonique*. Cause physique de la précession des équinoxes, selon Newton. XIII. 269. *b.* Précis de l'ouvrage de M. d'Alembert, intitulé *Recherches sur la précession des équinoxes, & sur la nutation de l'axe de la terre dans le systême newtonien.* Mémoire de cet auteur sur le même sujet. En vertu de la précession des équinoxes, la différence entre le calendrier marqué sur l'horizon d'une sphere, & l'ordre des signes du zodiaque dans l'écliptique, est très-considérable. La vanité de l'astrologie démontrée par la précession des équinoxes. *Ibid.* 270. *a.*

Précession des équinoxes. Causes de ce mouvement. *Suppl.* IV. 78. *a.* Déplacement qu'elle a causé dans les constellations qui portent les noms des signes du zodiaque. XVII. 720. *b.* Etoiles qui n'ont aucune précession en ascension droite. *Suppl.* IV. 515. *b.* Tables de la précession. 895. *a*, *b.* — 898. *b.* *Voyez* aussi TABLE DE NUTATION. 886. *a*, *b.* — 894. *b.* & du mouvement séculaire des étoiles. 916. *b.* — 919. *b.* Ouvrage de M. d'Alembert sur la précession. *Suppl.* I. 665. *a.*

PRÊCHER. A qui appartient le droit de prêcher. XIII. 280. *a.* Examens qu'on doit subir chez les presbytériens pour l'obtenir. 400. *a.* A qui ce droit étoit accordé dans les premiers tems de l'église. VIII. 249. *b.*

PRÊCHEURS, *freres*, (*Hist. eccl.*) *voyez* DOMINICAINS, JACOBINS, MENDIANS: célébrité qu'ils acquirent dans les commencemens: relâchement qui s'introduisit ensuite parmi eux. XI. 600. *b.*

PRÉCIDANÉES, *hosties*, (*Hist. anc.*) VIII. 518. *a.*

PRÉCIPICE, *Gouffre*, *Abyme*, (*Synon.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 270. *b.*

Précipices. Causes qui contribuent à les former. II. 786. *a.*

PRÉCIPITATION, (*Chymie*) Le vrai formel de la précipitation consiste dans la substitution d'un principe à un autre qui est dégagé, & auquel il est indifférent d'être porté au fond d'une liqueur, de rester dissous dans cette liqueur, ou de s'élever dans l'atmosphere. La précipitation qui présente la descente d'une poussiere au fond d'une liqueur, distinguée en vraie & en fausse. XIII. 271. *a.* Les chymistes n'ont d'autre théorie de la précipitation, que celle qui consiste à ranger ce phénomene sous les loix des rapports ou de l'affinité. Des tables de rapports chymiques. Des usages des précipitations. *Ibid.* *b.*

Précipitation. Cause de ce phénomene. I. 823. *b.* Différentes formes de précipitations. XI. 501. *b.* Espece de fusion à laquelle on a donné le nom de précipitation. VII. 398. *b.* Précipitations métalliques dans les départs, par voie seche, XV. 61. *a*, *b.* — 63. *b.* & par voie humide. IV. 851. *a*, *b.* &c. Précipitation du cuivre dissous. IV. 546. *a.* Précipitation de la dissolution d'argent dans l'opération du départ. 852. *a.* 853. *a*, *b.* Précipitation de l'or en couleur pourpre: usages qu'on en peut tirer. VI. 8. *b.* Précipitations de l'argent dissous par quelque acide. IX. 740. *b.* Précipitations de l'or dissous. XI. 523. *b.* 524. *a.* L'alkali phlogistiqué précipite tous les métaux dissous, & non les terres. *Suppl.* I. 286. *b.* Maniere de précipiter les parties ferrugineuses, ochreuses ou pyriteuses, qui nagent dans certaines eaux. *Suppl.* III. 474. *a.* La chaux précipite les alkalis volatils & peut être précipitée par eux. III. 263. *b.* Précipité appellé *offa* de Van-Helmont, qui donne les apparences d'une coagulation. Autres précipités par lesquels deux liqueurs sont changées en un corps dur. XI. 412. *a.* Dissolutions menstruelles suivies de la précipitation. 500. *a.* Especes de précipitations dont il est parlé dans l'article *Faux précipité*. *Suppl.* III. 9. *a*, *b.* *Voyez* RAPPORT, AFFINITÉ.

PRÉCIPITÉ, (*Chymie*) Précipité rouge. X. 374. *a.* *Suppl.* III. 9. *b.* Comment on le fait: moyen de le distinguer du faux précipité rouge appellé minium. I. 603. *b.* Précipité rouge, adouci par l'esprit de vin. *Ibid.* & 604. *a.* Ses grandes vertus en médecine pour fondre les humeurs froides ou véroliques. *Ibid.* Mercure précipité *per se*. X. 374. *a.* *Suppl.* III. 9. *b.* Mercure précipité blanc. X. 374. *b.* Précipité jaune: précipité verd, *voyez* MERCURE, articles de chymie & de matiere médicale. Regles à suivre pour dessécher un précipité. IV. 893. *b.* Des différens précipités considérés comme poisons. *Suppl.* IV. 463. *a.*

PRÉCIPITER, (*Hist. des supplices*) L'un des plus anciens supplices est celui par lequel on précipitoit les criminels du haut d'un rocher ou de quelque lieu élevé. Exemples. XIII. 272. *a.* *Voyez* SUPPLICE.

PRÉCIPUT, (*Jurisp.*) Trois sortes de préciput, celui de l'aîné, le préciput légal des nobles, & le préciput du survivant. Différentes maximes de jurisprudence sur ces trois objets. XIII. 272. *a*, *b.*

Préciput. I. 225. *a.* La stipulation des bagues & joyaux tient lieu de la stipulation du préciput. II. 13. *a.*

PRÉCOP, (*Géogr.*) *voyez* PÉRÉCOP.

PRÉCIS, (*Gramm.*) La précision a deux opposés, la prolixité & l'extrême concision. Différence entre précision & justesse. XIII. 273. *a.*

Précis. De la précision dans les traductions. *Suppl.* IV. 952. *b.*

PRÉCISION, (*Littér.*) Avantages de la précision. Celle des pensées distinguée de celle des expressions. En quoi consiste l'une & l'autre. Exemples qui font connoître ces deux qualités du discours. *Suppl.* IV. 525. *b.* Regles à observer pour les obtenir. *Ibid.* 526. *a.* En quels cas celle qui consiste dans l'expression est sur-tout recommandable. De la précision dont les langues modernes sont susceptibles. Cette qualité dépend beaucoup du génie de l'orateur. *Ibid.* *b.*

[illegible]

PRÉDESTINATIENS, (*Théolog.*) S. Augustin passe pour

PORES, (*Minér.*) Substances qui ont pris de la dureté, soit dans le feu, soit dans l'eau. Ce nom donné à la pierre à filtrer, & à une espece de marbre blanc. XIII. 125. *b.*

PORES, (*Hist. nat.*) espece de polypiers. Vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 87. Leur distribution. *Suppl.* III. 96. *b.*

PORÉE, (*Charles*) Jésuite : sa mauvaise latinité. III. 636. *b.*

a. Description & usage des pontons destinés à recreuser les ports. XIII. 84. *a*, *b*, &c. Machine à curer les ports. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 42. Batteries destinées à la défense d'un port. *Suppl.* I. 829. *a*, *b.*

Port ou *portee d'un vaisseau.* XIII. 129. *b.*

PORT, (*Geogr. anc. & mod.*) Ses noms en différentes langues. Figure des ports. Avantages que la nature ou l'industrie

avoir donné occasion à la secte des prédestinatiens. Histoire de cette secte. XIII. 273. *b.* Observations du cardinal Noris sur la condamnation des prédestinadens par Fauste, évêque de Riez. *Ibid.* 274. *a.*

PRÉDESTINATION, (*Théolog.*) Définitions qu'en donnent S. Augustin & S. Thomas. Deux sortes de prédestinations distinguées par les théologiens, l'une à la grace, & l'autre à la gloire. XIII. 274. *a.* Vérités admises par l'église catholique sur la prédestination. *Ibid. b.* Dispute agitée dans les églises catholiques sur la question, si le décret de la prédestination à la gloire est antérieur ou postérieur à la prévision des mérites surnaturels formés par la grace. Sentiment des thomistes & des augustiniens sur cette question. *Ibid.* 275. *a.* Partage entre les calvinistes sur l'article de la prédestination. Sentiment des Arminiens. Décision du synode de Dordrecht sur la prédestination. La doctrine de Luther sur ce sujet, adoucie par Mélanchton, & celle de Calvin, par les théologiens de Saumur. *Ibid. b.* Système des anciens Hébreux & des Pharisiens sur la prédestination. Celui des Turcs. Sentiment général des peres, développé par quelques passages de S. Irénée, *Ibid.* 276. *a.* de S. Clément d'Alexandrie, de S. Chrysostôme & de S. Augustin : explication que donne ce dernier des versets 39 & 40 du ch. XII. de l'évangile selon S. Jean. Autres preuves de l'opinion des anciens docteurs sur le libre arbitre, tirées des paroles de S. Irénée, de Justin, martyr, & de Clément d'Aléxandrie. Variation dans les sentimens de S. Augustin sur ce sujet. Disputes auxquelles cette variation donna lieu entre les peres du concile de Trente. *Ibid.* 277. *a.* Système particulier de Calvin sur le libre arbitre. Disputes élevées sur cette matiere entre les théologiens des Pays-Bas. Belle conclusion par laquelle Arminius termina l'exposition qu'il présenta de ses sentimens aux états de Hollande & de Westfrise. *Ibid. b.* La doctrine de ce respectable théologien, devenue celle des pays protestans. Lettre écrite par un savant théologien anglois à un de ses amis qui l'avoit prié de lire le chapitre IX de l'épître aux Romains, pour le convaincre de la vérité du système de la réprobation absolue. *Ibid.* 278. *a.* Argumens dignes d'un pere de l'église, proposés par Lucien, contre le décret fatal des stoïciens qui semble avoir un grand rapport avec la réprobation absolue. *Ibid. b.*

Prédestination à la gloire. V. 531. *a.* Examen de la question si l'élection à la gloire est antécédente ou conséquente à la prévision des mérites de l'homme. V. 454. *b.* *Voyez* INFRALAPSAIRE & SUPRALAPSAIRE. Opinions de différentes sectes sur la prédestination : celle des Pharisiens, XII. 491. *a.* des Saducéens, XIV. 487. *a.* des Augustiniens, I. 878. *a*, *b.* des Pélagiens, XII. 286. *b.* des semi-Pélagiens, XIV. 946. *a.* des Arminiens, I. 697. *a.* des Gomaristes, VII. 733. *b.* des Molinistes, X. 629. *b.* 630. *a.* des Jansénistes, XVII. 455. *a.* des Calvinistes, II. 566. *a.* des Sociniens, XVII. 390. *b.* des Terministes, XVI. 160. *b.* des Thomistes, 294. *a*, *b.* 295. *a.* Plusieurs prétendent que la prédestination physique des Thomistes, la nécessité de S. Augustin, celle des Jansénistes, celle de Calvin, sont au fond la même chose. XII. 345. *b.* Sur la prédestination, *voyez* DÉCRET, GRACE, RÉDEMPTION, VOLONTÉ EN DIEU. Prédestination enseignée dans l'alcoran. I. 251. *a.*

PRÉDESTINÉ, (*Critiq. sacr.*) différens sentimens des peres sur la prédestination & les prédestinés. XIII. 278. *b.*

PRÉDÉTERMINATION, (*Philosoph. & Théol.*) Sentiment des scholastiques sur la prédétermination ou prémotion physique. Disputes agitées dans les écoles pour savoir si cette prédétermination physique est nécessaire pour l'action des causes naturelles. Sentiment des Scotistes & des Thomistes. *Ibid.* 279. *a.* *Voyez Prémotion physique.*

Prédétermination physique, ce que les Thomistes entendent par là. XVI. 294. *b.*

PRÉDIAL, (*Jurispr.*) dîme prédiale. IV. 1097. *a.* Loi prédiale. IX. 668. *a.*

PRÉDICABLE, (*Logiq.*) Les prédicables réduits à cinq classes. On appelle les prédicables *universels logiques.* Définition des prédicables. XIII. 279. *b.*

PRÉDICATEUR, (*Morale chrétienn.*) Réflexion de la Bruyere sur les devoirs du prédicateur. XIII. 279. *b.*

Prédicateur, *voyez* quelques réflexions sur l'éloquence de la chaire. V. 530. *a*, *b.* Fausses applications que les prédicateurs ont faites de certains passages de l'écriture. III. 482. *b.* 483. *a.* Style chargé d'ornemens qu'ils doivent éviter. V. 526. *a.* Ce que devroient faire les prédicateurs médiocres. 530. *b.* Révolutions que font dans les esprits foibles les prédicateurs outrés. III. 483. *a.* X. 308. *b.* Les pointes faisoient autrefois les plus riches ornemens de nos sermonaires. XII. 876. *b.* *Voyez* ÉLOQUENCE, PRÉDICATION.

Prédicateur ou *prêcheur*, nom que prirent les dominicains. XIII. 279. *b.*

PRÉDICATION, (*Théolog.*) Etym. de ce mot, tirée de l'hébreu selon quelques-uns. A qui appartient le droit de prê- [illegible]

Prédication, celle des anciens Juifs dans leurs synagogues. XV. 744. *a.* Les premieres prédications furent des homélies. VIII. 249. *b.* Observations sur les fruits de la prédication. XV. 144. *b.* Le style figuré convenable à l'exposition des vérités divines. XVI. 157. *b.* *Voyez* ELOQUENCE, PRÉDICATEUR, ORATEUR.

PRÉDICATION, *Sermon*, (*Synonym.*) Différence dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 280. *a.*

PRÉDICTION, (*Divin.*) Observations de M. de Voltaire sur la prédiction du Dante au sujet des quatre étoiles voisines du pole austral. XIII. 280. *a.*

Prédictions de l'astrologie judiciaire. *Voyez* ASTROLOGIE.

PRÉDIRE, *voyez* PRÉVOIR.

PRÉFACE, (*Littér.*) Il n'y a rien qui demande plus d'art & en quoi les auteurs réussissent moins pour l'ordinaire que dans les préfaces. De la préface de la messe. XIII. 280. *b.*

PRÉFECT, (*Antiq. rom.*) Usage de ce mot chez les Romains. XIII. 281. *a.*

Préfect de Rome, son pouvoir & ses fonctions : cette charge créée par Romulus, tombée lorsqu'on eut créé celle de préteur, & rétablie par Auguste. XIII. 281. *a.*

Préfect de Rome, établi par Auguste : ses fonctions. VIII. 810. *b.* XII. 907. *b.* 908. *a.* Ses aides & subdélégués. IX. 91. *b.* Préfect des vivres. VIII. 810. *b.*

PRÉFECT *des ouvriers*, (*Art milit. des Rom.*) Fonctions de cette charge, la plus lucrative de celles de l'armée. XIII. 281. *a.*

Préfect des ouvriers, officier sous les ordres duquel étoient les divers ouvriers que la légion avoit à sa suite. *Suppl.* IV. 526. *b.*

PRÉFECT *de l'Egypte*, (*Antiq. rom.*) Honneurs & privileges de cette préfecture. Fonctions qui lui appartenoient. XIII. 281. *a.*

PRÉFECT *des cohortes nocturnes*, (*Hist. rom.*) Cohortes que l'empereur Auguste établit pour veiller de nuit aux incendies. Mépris qu'on eut pour elles. Devoirs du préfect. Instrumens qu'il faisoit porter avec lui. XIII. 281. *b.*

PRÉFECT *des soldats*, (*Art milit. des Rom.*) Il y en avoit de trois sortes, celui d'une cohorte, celui du camp, & celui d'une légion. XIII. 281. *b.*

PRÉFECT *des camps*, (*Milic. rom.*) En quoi consistoit l'emploi de cet officier. *Suppl.* IV. 526. *b.*

Préfect de la légion, (*Milic. des Rom.*) homme consulaire qui commandoit l'armée en qualité de lieutenant. Ses pouvoirs & fonctions. *Suppl.* IV. 527. *b.*

PRÉFECT *du trésor public*, (*Hist. rom.*) XIII. 281. *b.*

Préfects du trésor, établis du tems de Néron. IV. 153. *a.*

PRÉFECT *du prétoire*, (*Hist. rom.*) chef des gardes prétoriennes. Différentes significations du mot *prætorium.* XIII. 281. *b.* La dignité de ce préfect sous les empereurs étoit la plus haute de l'empire. Elle fut souvent partagée entre deux, trois, & même quatre officiers. A quelles personnes elle étoit conférée. Pouvoir du préfect du prétoire lorsque cette place fut unique. Cérémonie de son installation. *Ibid.* 282. *a.* Jusqu'à quel tems cette charge subsista avec toutes ses prérogatives. Avantages dont jouirent les quatre préfects du prétoire établis par Constantin. Leurs fonctions. *Ibid. b.*

Préfect du prétoire, son vicaire. XVII. 234. *b.*

PRÉFECT *de la signature de grace*, (*Chanc. rom.*) Ce qu'on entend par signature de grace. Fonctions de ce préfect. XIII. 282. *b.*

Préfect de la signature de justice, (*Chanc. rom.*) Fonctions de cet officier. Etendue de sa jurisdiction. XIII. 282. *b.* Ses appointemens. Ses officiers. *Ibid.* 283. *a.*

Préfect des brefs, (*Chanc. rom.*) XIII. 283. *a.*

PRÉFECTURE, (*Hist. rom.*) cité asservie sous un gouverneur nommé préfect. Deux sortes de préfectures, selon Festus. XIII. 283. *a.*

PRÉFÉRENCE, (*Jurispr.*) Préférence en matiere bénéficiale, en matiere civile, entre créanciers hypothécaires. XIII. 283. *a.* Ce qu'on entend par instance de préférence. *Ibid. b.*

PRÉFIXE, (*Gramm.*) *Voyez* PRÉPOSITIF. Particules préfixes. XII. 100. *b.*

Préfixes dans la langue hébraïque, qui indiquent les cas. I. 722. *a.*

PRÉGADI, (*Hist. de Venise*) sénat de Venise dans lequel réside toute l'autorité de la république. Opérations de ce conseil. Origine du nom de *pregadi.* Jours d'assemblées de ce corps. Nombre des sénateurs qui le composent. XIII. 283. *b.* Une partie d'entr'eux a voix délibérative, & les autres n'y sont que pour écouter, se former aux affaires, & haranguer selon leur volonté, mais leur avis ne se compte pas. Le prégadi représente une parfaite aristocratie, avec un pouvoir absolu dans les plus importantes affaires de l'état. *Ibid.* 284. *a.*

Prégadi, en quoi consiste ce conseil : ses opérations. XVII. 15. *a.*

PRÉGELL, (*Géogr.*) communauté chez les Grisons dans [illegible] munauté entre celles de la ligue. XIII. 284. *a.*

de la Jamaique. Eloge de son port. XIII. 132. *b.*

PORT-ROYAL, (*Hist. mod.*) Du monastere du Port-Royal près de Chevreuse, & des ecclésiastiques qui se retirerent dans ce lieu lorsque le monasteré eut été détruit. XIII. 157. *a.*

PORTS, *Cinq-* ville d'Angleterre. III. 456. *b.*

Port-Sainte-Marie, (*Géogr.*) ville d'Espagne, *voyez* MA-

Tome II.

purgeoit autrefois du crime qu'on lui imputoit, auprès de la porte méridionale de l'église. Vastes portiques que l'on faisoit à cette porte. XIII. 136. *b. Voyez Jugement de Dieu.*

PORTE, *la* (*Hist. des Turcs*) Pourquoi l'empire turc s'est affoibli par ses conquêtes. Comment il arrive que dans un gouvernement despotique, les soldats s'emparent de toute l'autorité. Loi que fit Soliman I. pour affermir ses successeurs

KKKkkk

Prégell, passages de cette vallée dans le val de Suse en Piémont. XV. 699. *a.*

PRÉGNITZ, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Observations sur les écrits de Mathias Thoringk, né dans ce comté. XIII. 284. *a.*

PRÉJUGÉ, (*Logiq.*) paroles de Bacon sur les préjugés. Leur origine. Il y a des préjugés, pour ainsi dire, héréditaires à l'humanité; telle est la prévention pour les raisons affirmatives. XIII. 284. *a.* Presque toujours, l'énumération des faits qui décident pour l'affirmative, nous détermine à la conclusion, avant d'examiner les faits négatifs, qui détruisent ou diminuent la force des preuves positives. Autre foiblesse de l'entendement, sa précipitation vers les extrêmes. Préjugés de tempérament. Préjugés publics ou de convention. Préjugés d'école ou de parti. *Ibid.* 285. *a.* Préjugés qui naissent des passions. *Ibid. b.*

Préjugé, différence entre préjugé & prévention. XIII. 344. Nos ridicules préjugés nous ôtent le droit de nous moquer de ceux des autres. I. 438. *b.* Combien la langue nous donne de préjugés. II. 121. *b.* La santé des hommes intéressée à la destruction des préjugés. VI. 417. *a.* Les préjugés sur la religion sont ceux dont nous nous dépouillons le plus difficilement. IX. 472. *b.*

PRÉJUGÉ, (*Jurispr.*) ce qui est jugé d'avance; jugement rendu dans une espece semblable à celle qui se présente. XIII. 286. *a.*

PRÉLAT, (*Hist. eccl.*) Étym. de ce mot. XIII. 286. *a. Voyez* DIGNITAIRE.

Prélats de la jarretiere en Angleterre. *Voyez* JARRETIERE. Premier prélat de cet ordre. Ses privileges. XIII. 286. *a.*

Prélat, chambre des prélats, grand'chambre du parlement de Paris. III. 55. *b.* Coadjuteurs donnés aux prélats. 554. *a*, *b. Voyez* DIGNITAIRE.

PRELE, *queue de cheval*, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la grande prêle. XIII. 286. *a.*

PRÊLE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de la grande & petite prêle. XIII. 286. *b.*

PRÊLE, (*Doreur sur bois.*) XIII. 286. *b.*

PRÉLEGS, (*Jurispr.*) Les prélegs sont valables en pays de droit écrit, mais ils n'ont pas lieu dans plusieurs coutumes. XIII. 286. *b.*

Prélegs, *coutume de.* IV. 417. *b.*

PRÉLIBATION, *droit de*, (*Hist. du droit*) Droit que les seigneurs s'arrogerent de coucher la premiere nuit avec les nouvelles mariées, leurs vassales. Observations sur ce droit. XIII. 287. *a. Voyez* MARCHET.

PRÉLUDER, (*Musiq.*) De l'art de préluder sur l'orgue & le clavecin. C'est par le prélude que brillent les excellens organistes. XIII. 287. *a. Voyez* RECHERCHE, (*Musiq.*).

Prélude d'orgue, appellé toccate. *Suppl.* IV. 948. *a*, *b.*

PRÉMICES, (*Histoire*) Celles que les Hébreux offroient à Dieu. Prémices qui s'offroient au nom de toute la nation. Prémices qu'offroient les particuliers. Cérémonies de ces prémices. XIII. 287. *b.* Espece de prémice tirée du pain qui se pétrissoit dans chaque famille. Diverses offrandes qui portoient aussi le nom de prémices. Le mot *prémices* se prend quelquefois dans l'écriture pour ce qu'il y a d'excellent dans chaque chose. Exemples tirés des écrits de saint Paul. *Ibid.* 288. *a.*

Prémices, cérémonies de l'oblation des prémices chez les anciens Hébreux. VII. 642. *a.* Prémices qu'ils offroient à la Pentecôte. XII. 318. *a.* Prémices des moissons. X. 624. *a.* Prémices des fruits de la terre que les Grecs & les Romains offroient à leurs dieux. XI. 923. *a.*

PRÉMICES, (*Jurispr.*) Prémices que les Israélites étoient obligés d'offrir. XIII. 288. *a.* Etablissement des prémices dans l'église chrétienne. Leur quotité fixée. L'obligation de les payer ne dépend aujourd'hui que de l'usage. *Ibid. b.*

PREMIER, (*Géom.*) figures premieres: nombres premiers: nombres premiers entr'eux. Maniere de trouver la suite des nombres premiers. XIII. 288. *b.* Par le moyen des nombres premiers, on trouvera facilement tous les diviseurs simples ou premiers d'un nombre quelconque. Ouvrages à consulter. Explication & usage de la table qui se trouve à la fin du vol. XII. de l'Encyclopédie. *Ibid.* 289. *a.*

PREMIER, *Primitif*, (*Synonym.*) XIII. 369. *b.*

PREMIER *mobile*, (*Astron. anc.*) XIII. 289. *a.*

PREMIER, (*Astron.*) Planetes premieres. XIII. 289. *a.* Premier vertical. *Ibid. b.*

PREMIERS *verticaux*, (*Gnomoniq.*) deux sortes de cadrans premiers verticaux, les uns directs au sud, & les autres directs au nord. XIII. 289. *b. Voyez* CADRAN.

PREMIER, (*Critiq. sacr.*) Significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XIII. 289. *b.*

PREMIER, (*Hist. mod.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'histoire. XIII. 289. *b.*

Premier, (*Hist. mod.*) titre donné dans l'université de Louvain à un jeune homme qui a résolu le plus de questions relatives à la dialectique, qui lui ont été proposées. Honneurs & privileges que cette distinction lui attire. Réflexions sur cet usage. XIII. 289. *b.*

PREMIER, (*Jeu de paume*) XIII. 290. *a.*

PREMIER-NÉ, (*Théolog.*) Ce mot se prend quelquefois dans l'écriture pour ce qui est le premier, le plus distingué en chaque chose. Mais le plus souvent pour ce qui naît pour la premiere fois des hommes, des animaux, des plantes. Les premiers-nés des Israélites, s'ils étoient enfans mâles, devoient être consacrés à Dieu. Consécration des premiers-nés des animaux, & des premiers fruits des arbres. Examen de la question si Jesus-Christ étoit soumis à cette loi de Moïse. Cérémonie que les Juifs modernes observent pour le rachat de leurs premiers-nés. Autre sorte de premiers-nés que les anciens Hébreux amenoient au temple pour en faire des repas de charité. Droits que possédoient les premiers nés des hommes chez les Hébreux. *Ibid. b.*

PREMIERS-NÉS, (*Rachat des*) *Suppl.* IV. 563. *b.*

PREMIER-OCCUPANT, *droit du* (*Droit nat.*) Fondement de ce droit. Diverses choses qu'on peut acquérir par droit de premier-occupant. Bornes que le souverain peut mettre à ce droit. XIII. 291. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

PREMIER-PRIS, (*Lansquenet*) XIII. 291. *b.*

PREMIERES *couleurs*, (*Joailler.*) XIII. 291. *b.*

PRÉMISSES, (*Logiq.*) *Voyez* SYLLOGISME.

PRÉMONTRÉ, (*Théolog.*) ordre religieux de chanoines réguliers. Premier monastere de cet ordre. Précis de son histoire. Habit des prémontrés. XIII. 291. *b.*

Prémontrés, leur fondateur. XIV. 630. *b.* Tiers-ordre des prémontrés. XVI. 323. *b.*

PRÉMONTRÉ, (*Géogr.*) abbaye de France dans la Picardie, chef de l'ordre de ce nom. XIII. 292. *a.*

PRÉMONVAL, (*André le Suay de*) Ses ouvrages. *Suppl.* II. 329. *a.*

PRÉMOTION PHYSIQUE, (*Métaphys.*) concours immédiat de Dieu avec la créature. Deux sortes de prémotions, l'une générale, l'autre particuliere. Examen des raisons que les Thomistes alleguent en faveur de la prémotion, XIII. 292. *a.* & de la maniere dont l'auteur, *de la prémotion physique*, ou *de l'action de Dieu sur les créatures*, s'est signalé dans la défense de ce système. Combien ce système menace ruine de tous côtés. *Ibid. b.* Deux inconvéniens que ses défenseurs n'ont jamais pu parer. 1°. Il détruit la liberté. 2°. Il fait Dieu auteur du péché. *Ibid.* 293. *a. Voyez* CONCOURS & PRÉDÉTERMINATION PHYSIQUE. *Ibid. b.*

Prémotion physique, premier inventeur de ce système. I. 663. *b.* Principe sur lequel il est fondé. IV. 761. *a.* Prémotion physique selon les Thomistes. XVI. 294. *b.*

PRENDRE. *Se prendre*, *s'en prendre*, (*Gramm.*) Différences dans l'usage & la signification de ces expressions. Différentes phrases où le mot *en* est si nécessaire, que dès qu'on l'ôte, on change le sens. XIII. 294. *a.* Différentes acceptions du mot *prendre*. *Ibid. b.*

Prendre parti, *prendre le parti*. Ce que signifient ces expressions. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Marine*) divers usages de ce mot. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Maréch.*) divers usages de ce mot. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Vénérie*) prendre le vent, prendre les devans, prendre son buisson. XIII. 294. *b.*

Prendre, au jeu de l'hombre, au jeu de quadrille, & au médiateur. XIII. 294. *b.*

PRENESTE, (*Géogr. anc.*) *Voyez* PRÆNESTE. Temple de la fortune dans cette ville. VII. 206. *b.* IX. 589. *a.* Sorts de Préneste. XV. 377. *b.* 378. *a*, *b.* Voie prénestine. XVII. 421. *a.*

PRÉNOM, (*Usages des Rom.*) A quel âge les Romains imposoient le nom de famille. Age auquel les jeunes gens recevoient le prénom. D'où ce prénom étoit tiré. Il n'y avoit que les gens de condition libre qui eussent un prénom. XIII. 295. *a.*

Prénoms en usage chez les Romains pour distinguer les personnes. XI. 198. *b.* 200. *b.* 201. *a.*

PRÉNOMS, (*Gramm.*) I. 736. *a.* Prénoms définis. IV. 744. *b.* Ce sont les prénoms qui déterminent l'étendue de nos propositions. I. 729. *a.* Prénoms indéfinis. VIII. 669. *b.*

PRÉNOTIONS, (*Métaphys.*) notions communes. XI. 253. *a.*

PRÉOBRASCHINKOY, (*Géogr.*) vieux château près de Moscou. Corps militaire qui porte son nom. *Suppl.* IV. 537. *a.*

PRÉOCCUPATION, (*Métaphys.*) La préoccupation ôte le sens commun à l'esprit qui en est rempli. XIII. 295. *a.* Préoccupation des commentateurs en faveur des auteurs sur lesquels ils s'exercent. Les inventeurs de nouveaux systêmes sont sur-tout sujets à ce vice de l'esprit. La préoccupation [illegible] qui il suffit qu'une opinion soit populaire pour qu'ils la re-

PORTE-HAUBANS ou *écotards*, (*Marine*) Description de ces pieces de bois dans la construction du vaisseau. Leurs dimensions. XIII. 141. *b.*

PORTE-LANTERNE, (*Hist. nat.*) insecte d'Amérique d'une conformation très-singuliere. D'où lui vient le nom de porte-lanterne. Sa description. XIII. 141. *b.*

Porteur de pieces. XIII. 146. *b.*

PORTEUR, (*Maréch.*) Cheval porteur, dans un équipage. XIII. 146. *a.*

PORTICI, (*Géogr.*) Château que le roi Don Charles a fait élever dans ce village. Cabinet de Portici. Académie créée pour s'occuper de l'explication des monumens antiques

jettent. Gens qui se préoccupent de maniere à n'en revenir jamais. *Ibid. b.* Trait admirable de la comédie du Tartuffe, où Moliere peint la préoccupation d'Orgon contre tous les gens de bien, parce qu'il a été dupé par un hypocrite. *Ibid.* 296. *a.*

PRÉOCCUPATION, (*Rhét.*) *Voyez* OCCUPATION.

PRÉPARATION, (*Mathémat.*) partie préliminaire d'une démonstration. XIII. 296. *a.*

PRÉPARATION *anatomique*, (*Anatom.*) Extrait d'un mémoire sur ce sujet composé par M. Monro, professeur d'Edimbourg. Méthode pour blanchir les os des jeunes sujets. XIII. 296. *a.* Comment on rend les cartilages transparens. Moyen de montrer les extrémités des vaisseaux injectés dans l'eau commune. De la préparation des nerfs. Celle des membranes délicates. *Ibid. b.* Maniere de séparer de la peau l'épiderme, & le corps muqueux ou réticulaire. Comment on peut conserver la membrane cellulaire distendue par le moyen de l'air. Celle de conserver la dure-mere & tous ses prolongemens dans leur situation naturelle. Précaution à prendre lorsqu'on veut faire dessécher la tête d'un jeune sujet. Préparation de l'œil. Moyen de séparer la membrane qui revêt le conduit auditif externe. *Ibid.* 297. *a.* Celui d'enlever la cuticule qui revêt les houppes nerveuses des levres. Préparation de la substance villeuse de la langue. Tunique cellulaire qui revêt les levres, la langue, l'œsophage, l'estomac, & les intestins. Difficulté de donner aux étudians une idée bien nette des organes de la déglutition. Préparation particuliere des visceres, lorsqu'on se propose de les garder secs. *Ibid. b.* Lorsqu'on veut préparer les corps caverneux & les vésicules séminales, l'air est préférable au vif-argent. Préparation des poumons, de la rate & du gland. *Ibid.* 298. *a.* Moyens de conserver les parties préparées. *Ibid. b.* Des préparations anatomiques qui doivent rester flexibles. Liqueur à employer pour ces préparations. Directions sur son usage. *Ibid.* 299. *a.* Qualité du verre des vaisseaux dans lesquels on doit démontrer les préparations. Expédient pour tenir la partie préparée à une certaine distance des parois du verre. *Ibid. b.*

Préparations anatomiques. I. 437. *b.* Comment Bils préparoit ses pieces anatomiques. V. 553. *a. Voyez injection.*

PRÉPARATION, (*Pharmac. & Chym.*) Quels sont les corps qu'on prépare d'avance. Trois différentes acceptions en pharmacie du mot *préparation.* XIII. 299. *b.*

Préparation, différence entre les préparations galéniques & les préparations chymiques. VII. 435. *a.* Préparations par infusion, décoction, macération, expression, distillation, *voyez* ces mots. Préparations magistrales, IX. 855. *a.* préparations officinales. XI. 427. *b. Voyez* COMPOSITION, MÉLANGE.

PRÉPARER, (*Critiq. sacr.*) Significations de ce mot dans l'écriture. XIII. 300. *a.*

PRÉPARER, (*Musiq.*) Quelle est la seule dissonance qui se prépare. Maniere de la préparer. Avantages de cette préparation. XIII. 300. *a. Voyez* HARMONIE, DISSONANCE.

Préparer la dissonance : origine de cette regle. *Suppl.* IV. 874. *b.*

PRÉPARER, (*Jardin.*) XIII. 300. *b.*

PRÉPOSÉ, *voyez* COMMIS.

PRÉPOSITE, (*Hist. anc.*) nom donné à ceux qui avoient l'inspection de certaines personnes ou de certaines affaires, sur-tout dans le bas empire, & principalement sous les empereurs de Constantinople. Enumération des principaux prépósites dont il est parlé dans les anciens auteurs. XIII. 300. *b. Voyez præpositus.*

PRÉPOSITIF, (*Gramm.*) *Voyez* PRÉFIXE. Articles prépositifs : adjectifs prépositifs. I. 723. *a.* Prépositifs appellés définis. IV. 744. *b.* Particules prépositives en françois. XII. 100. *b.* 102. *a.*

PRÉPOSITION, (*Gramm.*) Nulle préposition ne peut entrer dans la structure d'une phrase, sans être appliquée actuellement à un terme antécédent, & suivie d'un terme conséquent. Toute préposition a nécessairement pour complément un nom, un prénom & un infinitif. La préposition avec son complément forme un complément total déterminatif, d'un nom appellatif, d'un adjectif, d'un verbe ou d'un adverbe, qui est le terme antécédent d'un rapport. XIII. 301. *a.* Idée d'une langue d'où l'on banniroit les prépositions en multipliant les cas de la déclinaison des noms, le nombre des cas. La plupart de nos expressions composées d'une préposition avec son complément, peuvent être remplacées par des adverbes qui en seroient les équivalens. *Ibid. b.* Cependant il y a lieu de présumer que ces deux sortes d'expressions doivent différer par quelques idées accessoires. Observations sur la distinction que nos grammairiens ont faite des prépositions en simples & en composées. Si on ne veut avancer que des principes qui se puissent justifier, on ne doit reconnoître que des prépositions simples. Enumération de nos quarante-huit prépositions françoises, que l'auteur rapporte dans l'ordre alphabétique, en y joignant quelques exemples qui en justifient la nature. A. Après. Attenant. Attendu. Avant. *Ibid.* 302. *a.* Avec. Chez. Concernant. Contre. Dans. De. Deçà. Dedans. Dehors. *Ibid. b.* Delà. Depuis. Derriere. Dès. Dessous. Dessus. Devant. Devers. Durant. Entre. En. Envers. *Ibid.* 303. *a.* Excepté. Hormis. Hors. Joignant. Malgré. Moyennant. Nonobstant. Outre. Parmi. Pendant. Pour. Proche. Sans. Sauf. Selon. Sous. Suivant. Sur. Touchant. Vers. Vu. *Ibid. b.* Remarques didactiques sur les prépositions. 1°. Il ne faut pas trop s'attacher à réduire toutes les prépositions à des classes générales. Mais ce qui seroit plus utile, ce seroit de réduire sous un point de vue unique & général tous les usages d'une même préposition. 2°. On ne doit pas cependant abandonner la considération des idées qui peuvent être communes à plusieurs prépositions, & de celles qui les différencient entr'elles. *Ibid.* 304. *a.* Examen de ce que quelques grammairiens ont écrit sur cet objet. 3°. M. du Marsais, au mot *accident*, avance que les prépositions sont toutes primitives & simples. C'est une erreur évidente. 4°. Prépositions qui, selon M. l'abbé Girard, prennent d'autres prépositions pour leur complément. *Ibid. b.* 5°. L'auteur prouve que dans les exemples allégués par cet académicien, il y a nécessairement ellypse entre les prépositions consécutives, & qu'ainsi l'on ne peut pas dire que l'une soit véritablement le complément de l'autre. *Ibid.* 305. *b.* 6°. On ne doit pas employer dans une même proposition, avec des complémens de différente espece ou dans des sens différens, un même mot qui annonce vaguement quelque rapport. Cette regle éclaircie par quelques exemples tirés du P. Bouhours. *Ibid.* 306. *a.*

Prépositions, articles sur ce sujet. X. 757. *b. Suppl.* III. 127. *b.* Différence entre les prépositions & les adverbes. X. 758. *a.* Ce que ces deux especes de mots ont de commun, *Ibid. b.* Des prépositions nommées vulgairement articles. I. 722. *a*, *b*, &c. Accidens des prépositions. I. 71. *a*, *b*. Complémens de prépositions. 724. *a.* Il faut distinguer dans l'usage des prépositions françoises ; 1°. Leur destination primitive ; 2°. Une autre sorte de destination simplement unitive & indicative. I. 2. *b.* Les prépositions dans les langues qui ont des cas, servent à indiquer les rapports que les cas n'ont pu indiquer par eux-mêmes. II. 736. *a.* Du génitif à la suite d'une préposition. VII. 587. *b.*

PRÉPOSTERE, *obligation*, (*Jurispr.*) XI. 305. *a.*

PRÉPUCE, (*Anatom.*) raison de propreté & de santé qui a donné lieu à la circoncision. Usage des glandes placées autour de l'union du gland avec les corps caverneux, & sur le gland même. Effets de la rancidité de la liqueur qui en découle. Différens vices de conformation dans le prépuce. XIII. 306. *b.*

PRÉPUCE, (*Chirurg.*) sa description, *Suppl.* IV. 279. *a.* Son rétrecissement dans les vieillards. VII. 700. *b.* Maladies du prépuce appellées paraphimosis. XI. 920. *a*, & phimosis. XII. 516. *b.* Opération dont le but est de faire recouvrer le prépuce qui manque naturellement ou par la circoncision. XIV. 298. *a.*

PRÉPUCE, (*Critiq. sacr.*) les Juifs regardant le prépuce comme une souillure, nommoient par mépris les autres peuples incirconcis. *Præputium* désigne toujours dans le vieux testament une chose impure. *Adducere præputium*, signifie rétablir le prépuce retranché par la circoncision. Efforts que faisoient quelques Juifs pour effacer la marque de leur circoncision. XIII. 307. *a.*

PRÉROGATIVE, *privilege*, (*Synonym.*) différentes significations de ces mots. XIII. 307. *b.*

PRÉROGATIVE, (*Jurispr.*) étymologie & définition de ce mot. XIII. 307. *b.*

PRÉROGATIVE, (*Hist. rom.*) ce qu'on entendoit par *Omen prærogativum*, & par tribu, curie ou centurie prérogative. XVI. 624. *b.*

PRÉROGATIVE *royale*, (*Hist. politiq. d'Anglet.*) pouvoir accordé au roi d'Angleterre de procurer le bien public, sans réglemens & sans loix. Raison de la concession de ce pouvoir. XIII. 307. *b.*

PRÉ, (*Econom. rustiq.*) des soins à prendre lorsqu'on ensemence un pré. XIII. 308. *a. Voyez* ce mot dans son ordre alphabétique.

PRÉSAGE, (*Divinat.*) observations d'où le peuple tiroit ses présages dans l'antiquité païenne. Origine de la science des présages. Sept principales especes de présages parmi les païens ; les paroles fortuites, les tressaillemens de quelques parties du corps. XIII. 308. *a.* Les tintemens d'oreille, les éternuemens, les chûtes imprévues, la rencontre de certains animaux, les noms. Occasions où l'on avoit recours aux présages. Afin que les bons présages eussent leur effet, il falloit les accepter. Sentiment des politiques & des sages sur les présages. *Ibid.* 308. *b.*

Présage, oiseaux de présage. I. 891. *a.* Présages tirés du vol, du chant, du manger des oiseaux, *voyez Augure*, *Auspice*, *Oiseau*, *Poulets sacrés.* Dans quel sens on peut admettre [illegible]

une

PORTO-BELO, (*Géogr.*) ville & port de l'Amérique. Fondation de cette ville. Qualité du climat. Observations sur le port. Révolutions de Porto-Belo. XIII. 151. *b.*

PORTO-CAGLIE, (*Géogr.*) port de la Morée. Son ancien nom. Origine de celui qu'il a aujourd'hui. &c. XIII. 152. *a.*

goisme. V. 431. *a.* Eloge de leur ouvrage intitulé *l'Art de penser*. IX. 638. *b.* Ces auteurs cités dans plusieurs articles de grammaire.

PORTUGAL, (*Géogr.*) royaume le plus occidental de l'Europe. Ses bornes & son étendue. Ses productions. XIII. 157. *a.* Ses principales rivieres. Religion du pays. Provinces

une famille. XI. 265. *a.* Présages tirés des éternuemens. VI. 50. *a*, *b*. Des entrailles des victimes. VI. 528. *a*, *b*. Des fontaines. VII. 98. *a*. De la foudre. VII. 225. *b*. De la distinction de jours heureux & malheureux. VIII. 891. *b*. &c. Des paroles. *Voyez* ce mot. Attachement des Etrusques aux présages. *Suppl.* II. 899. *b.*

PRESBOURG, ou *Poson*, (*Géogr.*) ville de la Basse-Hongrie. De la citadelle de cette ville. Lieu où la couronne de Hongrie est déposée. Les protestans tolérés à Presbourg. Observation sur le bétail que le pays nourrit. Remarque sur Daniel-Guillaume Mollerus, né à Presbourg. XIII. 309. *a.*

PRESBOURG, (*Géogr.*) origine de cette ville. Sa description. Cérémonie que chaque roi de Hongrie pratique sur une éminence d'un des fauxbourgs appellée Mont-Royal. *Suppl.* IV. 527. *a.* Tribunaux que la cour de Vienne y a établis. Observations sur son château. Elle a souffert plusieurs sieges & incendies. *Ibid. b.*

PRESBOURG, *Comté de*, (*Géogr.*) province de la Basse-Hongrie. Son étendue. Sa division. Principaux lieux qu'elle renferme. Qualité & productions du pays. Ses principales rivieres. Lieux d'où ses habitans sont originaires. Comte-Palatin de Presbourg. *Suppl.* IV. 527. *b.*

PRESBYTE, (*Optique*) raison du défaut de la vue exprimé par ce mot. Comment on y remédie. Etymologie du mot *presbyte*. Pourquoi les vues courtes passent pour se conserver le mieux. XIII. 309. *b.*

Presbytes, causes du défaut de leur vue. IV. 527. *b.* XVII. 569. *a*, *b*.

PRESBYTÉRAL, *fief*, (*Jurispr.*) VI. 713. *b.*

PRESBYTERE ou *Presbytérie*, (*Hist. eccl.*) assemblées désignées par ce mot. L'Ecosse divisée en soixante-neuf presbytéries. Objets de ces assemblées. Pouvoir & fonctions de ceux qui les composent. XIII. 309. *b.*

PRESBYTERE, (*Théolog.*) autres significations de ce mot. XIII. 309. *b.*

Presbytere du curé. IV. 574. *b.*

PRESBYTÉRIENS, (*Hist. eccl.*) En quoi les Presbytériens d'Angleterre different des Anglicans. Quelle est leur police ecclésiastique. Origine du nom de *presbytériens*. XIII. 309. *b.* Les Presbytériens dominent en Ecosse, & sont mis au rang des non-conformistes en Angleterre. *Ibid.* 310. *a.*

Presbytériens, voyez *Indépendans*. En quel tems les presbytériens & les épiscopaux se rapprocherent & formerent les deux branches de Wighs & de Torys mitigés. V. 812. *b.* Les Presbytériens joints aux Wighs. XVI. 441. *a.* Privileges des Presbytériens en Angleterre. V. 813. *a.* Nom de Smectymnuens donné à quelques Presbytériens. XV. 239. *b.*

PRESCIENCE, (*Métaphys.*) philosophes & hérétiques, qui, pour conserver la liberté de l'homme ont nié la prescience de Dieu. S'il étoit une fois bien déterminé qu'il n'y a que Dieu qui puisse agir dans les créatures & par elles, la prescience divine seroit facile à établir, mais il n'y auroit plus de liberté dans l'homme. La raison, sans le secours de la foi, ne peut résoudre les difficultés qui attaquent la prescience de Dieu dans le systême de la liberté humaine. Exposition de l'une de ces difficultés. XIII. 310. *a.* La prescience divine prouvée par les prophéties, & par les autres notions que nous avons de la divinité. *Ibid. b.* Réponse à l'objection précédente. *Ibid.* 311. *a.*

Prescience, la prescience divine suppose l'enchaînement des causes. VI. 424. *b.* Relativement à cette prescience, il n'y a point de futur contingent. VII. 404. *b.* De la difficulté de l'accorder avec la liberté de l'homme. 205. *a*, *b*. IX. 468. *a.* 469. *b.* 470. *a.* Examen de la question si la prescience divine est la cause des évènemens. XIV. 790. *b.* Doctrine des Sociniens sur cette connoissance de Dieu. XVII. 399. *a.*

PRESCRIPTION, (*Jurisp.*) divers sens de ce mot. La propriété acquise par prescription paroît en quelque sorte opposée au droit des gens. XIII. 311. *a.* Raisons de justice & d'équité qui en ont fait établir l'usage. De la prescription chez les anciens Romains. Différence entre l'usucapion & la prescription. *Ibid. b.* Nouvelles dispositions introduites par Justinien sur la prescription. Prescriptions de trente, de quarante & de cent années. Prescription qui s'acquiert par un tems immémorial. Conditions nécessaires pour acquérir la prescription en général. *Ibid.* 312. *a*, *b*. Outre les prescriptions dont on vient de parler, il y en a encore d'autres beaucoup plus courtes, & qui sont plutôt des fins de non-recevoir, que des prescriptions proprement dites. Enumération de ces prescriptions de jours, de mois, & de peu d'années. *Ibid.* 313. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Prescription, différens droits qu'elle anéantit selon la jurisprudence romaine. XVII. 526. *b.* Par le droit naturel, la prescription n'anéantit point les dettes. 527. *a*, *b*. On examine si le créancier acquiert par prescription la propriété du gage donné par le débiteur. 791. *b.* Ce qu'on entend par couvrir la prescription. IV. 423. *b.* Acte ou circonstance qui arrête le cours de la prescription. III. 687. *a.* VIII. 837. *a.*

Prescription à l'égard des biens de l'église. V. 424. *a.* VIII. 578. *b.* Prescription de la dixme. IV. 1093. *b.* Prescription par rapport aux fondations ecclésiastiques, VII. 76. *b.* par rapport à la main-morte, IX. 879. *a.* en matiere de dépôt, IV. 864. *b.* en faveur des donataires contre les légitimaires. V. 48. *a.* Prescription des mouvances. X. 830. *a.* Prescription par rapport aux délits. IV. 789. *a.* Prescription des crimes. 469. *b.* V. 408. *a.* De l'intérêt civil dû pour raison d'un crime. VIII. 824. *b.*

PRÉSÉANCE *des souverains*, (*Cérémonial*) difficulté de régler cette préséance. On s'avisa dans le seizieme siecle de régler à Rome le rang des rois; mais ce prétendu arrangement n'aboutit qu'à causer de nouveaux démêlés entre les souverains. XIII. 313. *b.* Voyez PRESSÉANCE.

PRÉSENCE *réelle de Jesus-Christ dans l'eucharistie*, (*Théol.*) dogme de foi parmi les catholiques. XIII. 313. *b.* Moyens par lesquels ils le prouvent. *Ibid.* 314. *a.* Voyez EUCHARISTIE.

PRÉSENT, (*Gramm.*) deux especes de présent dans les tems des verbes, le présent indéfini, & le présent défini. Trois especes de présens définis; le présent actuel, le présent antérieur, & le présent postérieur. XIII. 314. *a.* Voyez l'article TEMS.

Présent. Formation de ce tems dans les verbes françois. *Suppl.* III. 126. *b.*

PRÉSENT, (*Jurispr.*) des personnes réputées présentes. XIII. 314. *a.*

PRÉSENT, *Don*, (*Synon.*) V. 36. *b.*

PRÉSENT, *subst.* (*Hist. grec. anc.*) présens appellés optéries. XI. 516. *b.* Présens qu'on faisoit aux jeunes filles prêtes à se marier. XVI. 253. *a.* Présent que le beau-pere faisoit à son gendre le lendemain des noces. V. 763. *a.* Présens d'hospitalité. VIII. 316. *a.* Présens que les Grecs faisoient à leurs hôtes. XVII. 654. *a.*

PRÉSENT, (*Hist. rom.*) présens que les patrons faisoient à leurs cliens, XV. 481. *b.* & ceux qui étoient devenus consuls à leurs amis. 482. *a.* Présens appellés congiaires. III. 867. *b.* Présens faits aux soldats, au peuple. V. 44. *a.* Présens que les empereurs & les papes faisoient. XIV. 328. *b.* Marques que les empereurs faisoient distribuer au peuple pour aller recevoir les présens qu'on lui faisoit. XVI. 188. *a.* Présens d'étrennes. VI. 76. *b.* Présens que les convives recevoient de leur hôte. IV. 169. *a.* XV. 410. *b.* Voyez LARGESSES.

PRÉSENT, (*Hist. du despot. orient.*) usage des présens dans les gouvernemens despotiques. IV. 887. *b.* XI. 377. *b.*

PRÉSENT, (*Jurispr.*) des présens faits aux juges. V. 37. *a*, *b*. 777. *b.* Défense aux avocats chez les Romains de recevoir aucun présent. I. 152. *a.* Présens de noces. XI. 181. *a.* Paroles de présent. XII. 77. *a.*

PRÉSENT *mortuaire*, (*ancien droit anglois*) XIII. 314. *a.*

PRÉSENTATEUR, (*Jurispr.*) voyez PATRON.

PRÉSENTATION, (*Hist. des Juifs*) il y en avoit de deux sortes, celle des enfans *premiers nés*, (voyez ce mot) & celle que les Juifs faisoient volontairement à Dieu de leurs enfans ou d'autres choses qu'ils lui avoient vouées (Voyez VŒU). Appartemens du temple destinés à l'accomplissement de ces vœux. XIII. 314. *b.*

PRÉSENTATION *de la Vierge*, (*Théolog.*) fête qu'on célebre dans l'église romaine. Quelques-uns prétendent qu'on élevoit dans le temple de jeunes filles jusqu'à ce qu'elles fussent mariées. Institution de la fête de la présentation de la vierge, premiérement chez les Grecs & ensuite chez les Latins. Différentes idées qu'on a attachées à l'objet de cette fête. Elle n'est appuyée sur aucune tradition raisonnable. XIII. 314. *b.*

PRÉSENTATION *de Notre-Dame*, (*Théolog.*) trois différens ordres de religieuses désignés par ce nom. XIII. 315. *a.*

PRÉSENTATION, (*Jurispr.*) formalité de procédure établie dans tous les sieges où il y a un greffier des présentations. XIII. 315. *a.*

Présentation. Cédule de présentation. III. 750. *b.* Greffier des présentations. XII. 18. *a.*

PRÉSENTATION, (*Mat. bénéficiale*) nomination faite d'un ecclésiastique à un bénéfice. Diverses regles de jurisprudence sur ce sujet. XIII. 315. *a.* Présentation alternative, par côté, forcée, par semaine, par tour. *Ibid. b.*

PRÉSENTER *les armes*, (*Art milit.*) espece d'honneur que l'infanterie fait à ceux qui passent devant les troupes. A qui cet honneur appartient. Maniere de faire le mouvement de présenter les armes. XIII. 316. *a.*

Présenter, terme d'ouvriers. Présenter la gaule, terme de manege. Présenter, terme de marine. XIII. 316. *a.*

PRÉSERVATIF, (*Médec.*) ces remedes sont de deux genres; généraux, XIII. 316. *a.* & particuliers. Réflexion sur ces sortes de remedes. *Ibid. b.*

Préservatifs. Amulettes employés comme préservatifs. I. 383. *a*, *b*. Remede préservatif fort simple. VIII. 387. *a.*

PRÉSIDENT, (*Hist. anc.*) présidens des provinces chez

POSITIO, (*Lang. lat.*) Signification des mots *positio*, *portus*, *littus*, *plagia*, *statio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b*.

POSITION, (*Astrolog.*) positions de la sphere. Cercles de position. Espaces entre ces cercles appellés les douze maisons. XIII. 161. *a*.

de distinguer ces adjectifs, établie par M. Duclos. *Ibid.* 164. *a*. Remarques sur l'usage que l'on fait des possessifs, *mon*, *ton*, *son*, devant certains noms qui sont du genre féminin. Passage de Vaugelas & de l'abbé Girard sur ce sujet. *Ibid.* *b*. Observation sur les adjectifs possessifs de la langue allemande. *Ibid.* 165. *a*.

POSSESSION,

les Romains. Marques d'honneur qui leur étoient attachées. Frais auxquels on pourvoyoit pour leur voyage & l'exercice de leur charge. Cérémonies dont ils s'acquittoient au capitole avant leur départ. Leur entrée en charge. Comment se terminoit leur administration. Division & gouverneurs des provinces sous le regne d'Auguste. XIII. 316. *b*. *Voyez* PROCONSUL & GOUVERNEUR.

PRÉSIDENT, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans le nouveau testament. XIII. 317. *a*.

PRÉSIDENT, (*Hist. mod.*) XIII. 317. *a*.

PRÉSIDENT, (*Jurispr.*) voix du président d'une compagnie. XVII. 437. *b*. Titres des présidens de cours souveraines. V. 387. *a*. Présidens du conseil du roi. IV. 9. *b*. Du premier président de la chambre des comptes. III. 785. *a*. Présidens de cette chambre. *Ibid.* *b*. Premier président de la cour des aides. IV. 361. *b*. Présidens de cette cour. 363. *a*. Du premier président au parlement, & des autres présidens. XII. 7. *b*. — 10. *a*. Présidens des enquêtes. 11. *b*. Mortier des présidens au parlement. X. 731. *a*.

PRÉSIDENT *d'académie*, (*Hist. mod.*) VIII. 292. *a*. Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans qui lui offroit de le faire président perpétuel de l'académie des sciences. *Ibid.* *b*.

PRÉSIDIAL, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par le terme de juges présidiaux. Objet de l'édit des présidiaux publié par Henri II. Dispositions de cet édit. XIII. 317. *a*. Edits d'ampliation des présidiaux destinés à interpréter le précédent. Divers établissemens de présidiaux. *Ibid.* *b*. Dispositions de l'ordonnance de Moulins de 1566 sur les présidiaux. Chancellerie présidiale. *Ibid.* 318. *a*.

Présidial. Président au présidial du châtelet. III. 248. *a*. Prévôtés royales ressortissantes par appel au présidial du châtelet. *Ibid.* *b*. Présidial de Nantes: conseillers d'honneur de ce tribunal. IV. 29. *b*. Chancelleries présidiales. III. 119. *a*, *b*. Edit des présidiaux. V. 394. *b*. Premier & second chef de cet édit. III. 271. *b*. Gardes des sceaux des présidiaux. VII. 508. *a*, *b*. Juges présidiaux. IX. 15. *a*. Droits de concurrence & de prévention attribués aux présidiaux par l'ordonnance de Moulins. XIII. 345. *a*.

PRÉSOMPTIF, *héritier*, (*Jurispr.*) VIII. 164. *b*.

PRÉSOMPTION, (*Morale*) la présomption & la timidité sont deux défauts qui viennent d'une même source, ou plutôt ils ne sont qu'un même défaut sous deux formes différentes. XIII. 318. *a*. Tout le monde croit qu'un présomptueux s'estime trop: nous croyons pouvoir dire avec plus de raison qu'il ne s'estime pas assez. *Ibid.* *b*.

PRÉSOMPTION; (*Jurispr.*) on distingue les présomptions en légeres ou téméraires, probables, & fortes ou violentes. On les distingue aussi en négatives & confirmatives. Il y en a qu'on appelle *præsumptiones juris*, & d'autres *juris & de jure*. Différentes sources d'où se tirent les présomptions. Ouvrages à consulter. XIII. 318. *b*. *Voyez* aussi INDICE & PREUVE.

PRESQU'ISLE, (*Géogr.*) grandes parties du continent qui forment des especes de presqu'isles. Tables des principales presqu'isles. XIII. 319. *a*. *Voyez* PÉNINSULE & CHERSONESE.

Presqu'isles. Les pointes de toutes les grandes presqu'isles regardent le midi. VII. 619. *b*.

PRESQU'ISLE *en-deçà du Gange*, (*Géogr.*) deux côtes qu'on y distingue. Royaume qu'elle contient. XIII. 319. *a*.

PRESQU'ISLE *au-delà du Gange*, (*Géogr.*) royaume qu'elle comprend. XIII. 319. *a*.

PRESSE, (*Méchan.*) pieces qui composent les presses ordinaires. Les articles suivans renferment les descriptions & les usages des presses employées dans différens arts & métiers. XIII. 319. *b*.

Presse. Description d'une presse, vol. II des planches, Charpenterie, planche 31.

PRESSE *pour les liqueurs*, (*Outil de divers artisans*) XIII. 319. *b*.

PRESSE, (*Batteur d'or*) XIII. 319. *b*.

PRESSE, (*Cartier*) XIII. 319. *b*.

PRESSE, (*Cartonnier*) XIII. 319. *b*.

PRESSE, (*Cirier*) XIII. 319. *b*.

Presse de doreur sur cuir. V. 54. *b*.

Presse d'ébéniste. XIII. 320. *a*.

PRESSE, (*Facteur d'instrum. de musiq.*) XIII. 320. *a*.

Presse de fondeurs. XIII. 320. *a*.

PRESSE *à river*, (*Horlog.*) XIII. 320. *a*.

PRESSE *des estampes*, (*Imprim. en taille-douce*) XIII. 320. *a*.

Presse des estampes. Description de cette machine. VIII. 620. *b*. vol. VII des planches, Imprimerie en taille-douce.

Presse d'imprimerie. XIII. 320. *a*.

Presse d'imprimerie. Arbre de presse. I. 591. *a*, *b*. Partie de la presse appellée barreau, II. 93. *b*. berceau, 206. *b*. boite, 312. *b*. boulons, 365. *a*. rouleau, XIV. 411. *a*. broche du rouleau, II. 430. *a*. corde du rouleau, IV. 211. *a*. chassis, III. 232. *b*. chevilles, III. 319. *b*. couplets, IV. 353. *a*. crapaudine, 435. *a*, *b*. écrou, V. 373. *a*. étançons, VI. 15. *a*. grenouille, VII. 943. *b*. sommiers, XV. 336. *b*. table de la presse, 802. *a*, *b*. tablette, 807. *a*. train, XVI. 526. *a*, *b*. tympans. 777. *a*. vis, XVII. 334. *b*. Presse représentée vol. VII des planches, Imprimerie, planche 14 — 18.

PRESSE, *liberté de la*, (*Droit politiq.*) les inconvéniens de cette liberté sont si peu considérables vis-à-vis de ses avantages, que ce devroit être le droit commun de l'univers. Cette liberté ne peut, quelque abus qu'on en fasse, exciter des tumultes populaires. Maux que peut causer dans un gouvernement la restriction de cette liberté. XIII. 320. *b*.

PRESSE, (*Manufacture de lainage*) XIII. 320. *b*.

Presse des menuisiers. XIII. 321. *a*.

Presse à la monnoie. XIII. 321. *a*.

Presse à moule à la monnoie. XIII. 321. *a*.

PRESSE *à sardines*, (*Pêche*) XIII. 321. *a*.

Presse du parcheminier, vol. III des planches, Parcheminier, planche 6. 7.

PRESSE, (*Relieur*) descriptions & usages des différentes presses du relieur. XIII. 321. *a*.

Presses du relieur décrites, XIV. 71. *b*. vol. VIII des planches, Relieur.

PRESSE *à coins*, (*Cornetier*) XIII. 321. *b*.

PRESSE *à vis*, (*Cornetier*) XIII. 321. *b*.

Presse du tablettier-cornettier, vol. IX des planches, Tablettier-Cornetier, planche 3—7. Presse pour la fabrique des tabatieres d'écailles, Tabletier, planche 3. 4.

PRESSEANCE, *voyez* RANG & PRÉSÉANCE. Presséances de droit & de simple politesse. Rang qui étoit observé entre les différens ordres qui composoient les assemblées. Rangs observés à la cour de France. XIII. 321. *b*. Prétention des papes à l'égard de la presséance. *Ibid.* 322. *a*.

PRESSENTIMENT, (*Philosoph.*) l'auteur des aventures de Robinson a entrepris d'établir la réalité & l'utilité des pressentimens qui naissent des mouvemens secrets & inconnus, & l'obligation d'y faire attention. Réfutation de ce système. XIII. 322. *a*.

Pressentimens, la doctrine des pressentimens établie. XVI. 253. *b*.

PRESSENTIMENT, (*Philosoph.*) prévoyance qu'on a d'une chose avant qu'elle arrive, &c. *Suppl.* IV. 727. *b*. Ce qui est à venir est une suite de ce qui est, de même que ce qui est doit être une suite de ce qui a été. Parmi les causes qui concourent à déterminer les différens états par où passe un homme, il y en a de plus composées les unes que les autres. Plus ces causes sont composées, moins il est aisé de juger de l'effet qui en résultera. Cependant il y a des causes prépondérantes qui agissent si fortement, que les causes concomitantes n'y influent pas beaucoup. Il suffira donc de connoitre cette prépondérance pour prévoir l'effet: cette prévoyance est un raisonnement. *Ibid.* 528. *a*. Il en est bien autrement de ces soupçons, qui sont des espérances ou des craintes, enfans de l'imagination, fruits d'un penchant décidé à s'occuper de l'avenir. Il n'est pas difficile de concevoir comment certaines personnes prennent pour pressentiment, l'appréhension ou le desir confus d'un événement. Ce sont des enfans qui s'occupent d'un phantôme, dont ils n'osent s'approcher: ils esperent, ils craignent, sans en savoir la véritable cause: éprouvent-ils après cela quelque chose d'extraordinaire, ils ont deviné juste, ils ont eu un pressentiment, chimere dont il est difficile de faire revenir ceux qui ne se sont pas familiarisés avec cette maniere de raisonner, qui écarte les images que présente l'imagination. — Différence entre prévoyance & pressentiment. *Ibid.* *b*. Comment l'ame peut pressentir l'avenir. — Elle se représente une foule d'événemens possibles. Les causes qui peuvent les produire, clairement ou obscurément apperçues, font impression sur nous: & la force de cette impression détermine le degré de foi que nous ajoutons à l'espece de prédiction que nous nous faisons. — Combien de représentations obscures & confuses agissent sur nous! Mille obstacles empêchent qu'elles ne deviennent claires & distinctes. Cependant elles agissent souvent avec une force étonnante. Lors donc qu'elles ont pour objet l'avenir, elles produisent en nous ce qu'on appelle un pressentiment. *Ibid.* 529. *a*. Pour développer plus exactement la nature de ce mouvement de l'ame, l'auteur emploie différentes comparaisons qui ne sauroient être analysées. — Autre espece de pressentiment, par lequel, lorsqu'on ne s'attend à aucun mal ni à aucun bien, on se trouve néanmoins dans un état singulier de crainte & d'espérance. *Ibid.* *b*. Une cause assez fréquente, & connue de cette sorte de pressentiment, se trouve dans le corps. Lorsqu'on a joui long-tems d'une bonne santé, quelques obstructions dans les vaisseaux, ou une foiblesse dans les ressorts du mouvement, ralentissant l'action, ou la rendant pénible, sont très-capables d'inspirer une espece de crainte. Le contraire arrive à ces hommes foibles ou long-tems malades qui recouvrent la santé. Le sentiment de joie & de contentement qu'ils éprouvent, est le

M. Euler. Exposition d'une méthode trouvée par l'auteur. *Suppl.* IV. 516. *a.* Différentes méthodes données par les deux géometres qu'on vient de nommer, pour trouver les équations de condition, des équations différentielles du premier ordre. Ouvrages à consulter. Moyen simple de trouver si une équation donnée est possible. *Ibid. b.*

Tome II.

ction de procureur. Dans tous les tribunaux où il y a des procureurs en titre, eux seuls peuvent faire la postulation. Chambre de la postulation. Peine décernée à ceux qui font la postulation, & aux procureurs qui ont signé pour eux. Ouvrages à consulter. Autre sens du mot *postulation*, *Ibid. b.*

LLLlll

premier pas qu'ils font vers des espérances flatteuses. *Ibid.* 530. *a.*

PRESSION, (*Physiq.*) espece de pression d'où dépend, selon les Cartésiens, l'action de la lumiere : ce sentiment combattu par Newton. XIII. 323. *a.* Pression de l'air sur la surface de la terre. *Ibid.* 324. *b.*

Pression, différence entre pression & compression. III. 775. *b.* Estimation de la force de pression d'un corps d'un poids déterminé, tombant d'une hauteur donnée. XII. 609. *b.* Frottement qui résulte de la pression exercée sur deux surfaces appliquées l'une à l'autre. VII. 343. *a*, *b.* De la pression des fluides. VI. 881. *a*, *b*, &c. Centre de pression dans les fluides. *Suppl.* II. 288. *a.* De la pression des fluides en mouvement. VIII. 372. *a*, *b.* Pression de l'air en tout sens. I. 228. *a.* 229. *b.* 232. *a.* Pourquoi nous ne la sentons pas. 820. *b.* Pression de l'air sur le barometre. II. 77. *a*, *b.* Ascension de l'eau dans les pompes, causée par la pression de l'air. *Suppl.* IV. 319. *b.*

PRESSOIR *d'Hérophile.* (*Anatom.*) Description du sinus de la dure-mere, appellé de ce nom. Pourquoi on l'a nommé pressoir d'Hérophile. XIII. 324. *a.*

PRESSOIR, (*Critiq. sacr.*) diverses significations & usages de ce mot dans les écrivains sacrés. XIII. 324. *a.*

PRESSOIR, *grand, à double coffre.* (*Econom. rustiq.*) Ce pressoir préférable à tous autres. Comment M. le Gros l'a perfectionné. Avantage de cette machine. XIII. 324. *b.* Détail des bois nécessaires pour sa construction. Description de ce pressoir. *Ibid.* 325. *a*, *b.* Calcul des forces du mouvement. *Ibid.* 327. *a.* De la façon de manœuvrer, en se servant des pressoirs à coffre simple & double. *Ibid. b.* Entonnage des vins. Moyens de les garantir de l'air. *Ibid.* 329. *b.* — *Voyez* les planch. d'économ. rustiq. vol. I.

PRESSOIR *à cidre*, (*Econom. rustiq.*) Préparation des pommes avant de les porter sur la table du pressoir. XIII. 331. *a.* Description du pressoir. *Ibid. b.* Manœuvre de cette machine. *Ibid.* 332. *a.* *Voyez* CIDRE, & les planch. d'économ. rustiq. vol. I.

PRESSOIR, (*Vinaigr.*) Celui dont les vinaigriers se servent. XIII. 332. *b.*

PRESTANT, (*Jeu d'orgue*) Etendue de ce jeu & son rapport avec les autres jeux de l'orgue. Autres observations sur ce jeu.. XIII. 332. *b.* — *Voyez* JEUX D'ORGUE.

PRESTE-JEAN *ou* PRÊTRE-JEAN, (*Géogr.*) empereur des Abyssins. Etendue de son empire. Le nom de *Prêtre-Jean* est inconnu en Éthiopie. Origine de ce nom. Véritable titre de ce prince. Autre roi appellé *Prêtre-Jean* en Asie. Pourquoi il est ainsi nommé. Il n'a jamais existé sous ce titre dans son propre pays. XIII. 332. *b.* — *Voyez* NÉGUS.

PRESTER, (*Physiq.*) sorte de météore. Origine du mot *prester*. Comment ce météore differe de la foudre. Vent appellé *prester*. XIII. 333. *a.*

PRESTIMONIE, (*Jurispr.*) espece de prébende. Différentes significations de ce mot. XIII. 333. *a.*

Prestimonie, *Chapellenie* : différence entre l'une & l'autre. III. 177. *a.*

PRÉSURE, (*Chymie*) Présure animale; présure végétale : d'où vient à celle-ci la propriété de cailler le lait. XIII. 333. *b.*

PRÊT *de*, PRÊT *à*, (*Synon.*) différens usages de ces expressions. XIII. 333. *b.*

Prêt : trois sortes de prêts distingués chez les Romains, le précaire, le prêt proprement dit, & le commodat. III. 714. *a*, *b.* XVII. 553. *b.* Du prêt appellé précaire. XIII. 267. *b.* Prêt à constitution. IV. 63. *a.* Du prêt sur gage. VII. 414. *b.* Prêt à grosse aventure. 956. *b.* Prêts funestes à la jeunesse. XVII. 551. *b.* Senatus-consulte qui défendoit de prêter de l'argent à un fils en puissance de pere. XV. 9. *b.*

PRÊT *à intérêt.* (*Droit naturel, civil & canonique*) L'auteur de cet article prouve que le prêt à intérêt n'est contraire ni à la religion ni au droit naturel; mais il convient qu'à cause des abus qu'en peuvent faire les gens avides de gain, ou par d'autres raisons politiques, un souverain a droit de défendre de prêter absolument à intérêt, ou de ne le permettre que d'une certaine maniere. Le législateur des Hébreux leur défendit de se prêter entre citoyens à intérêt, mais il ne défendit point ce contrat vis-à-vis des étrangers. XIII. 334. *a.* Explication de ces paroles de Jesus-Christ, *prêter sans en rien espérer.* Les papes approuvent tous les jours des contrats visiblement usuraires, & auxquels il ne manque que le nom. Tous les empereurs chrétiens ont permis hautement le prêt à intérêt. *Ibid. b.* On objecte contre cette sorte de prêt, que la loi naturelle ordonne de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît, & que par conséquent elle défend l'usure ou l'intérêt. Réponse à cette objection. Explication de la maxime sur laquelle on la fonde. *Ibid.* 335. *a.* Réponses à d'autres objections. *Ibid. b.*

Prêt à intérêt, ce que nous devons penser du prêt à usure que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Réflexions sur le prêt gratuit, que Jesus-Christ nous recommande. XVII. 545. *a*, *b.* *Voyez* INTÉRÊT & USURE.

PRÊT *à consomption*, (*Droit natur.*) les choses que l'on prête à consomption sont susceptibles de remplacement, parce que chacune tient lieu de toute autre semblable; tels sont l'argent monnoyé, les métaux, le blé, le vin, &c. Les choses susceptibles de remplacement se consument par l'usage. On distingue deux sortes de consommation; l'une naturelle, & l'autre civile. Il y a deux sortes de choses susceptibles de remplacement; les unes qui sont telles de leur nature; les autres qui dépendent de la volonté arbitraire des hommes, & d'une destination variable. XIII. 336. *a.* On prête toutes les choses gratuitement, ou en stipulant du débiteur un certain profit. *Ibid. b.*

Prêt à usage, contrat par lequel on accorde à autrui gratuitement l'usage d'une chose qui nous appartient. Regles de ce contrat. Ouvrage à consulter. XIII. 336. *b.*

Prêt à usage, nommé *commodat*. III. 714. *a*, *b.* XVII. 553. *b.* — *Voyez* USURE.

PRÊT, (*Hist. de la maison du roi*) essai que l'on fait du pain, du sel, des serviettes, &c. qui doivent servir à sa majesté. XIII. 337. *a.*

PRÊT ou *Paye.* (*Art. milit.*) XIII. 337. *a.*

PRÉTENDANT, (*Hist. d'Angl.*) serment d'abjuration qu'on prête à son sujet. I. 27. *a.*

PRÊTE-JEAN, (*Géogr.*) *voyez* PRESTE-JEAN.

PRÉTÉRIT : (*Gramm.*) on distingue les prétérits en définis & indéfinis, &c. XIII. 337. *b.* *Voyez* le mot TEMS.

Prétérit, espece de prétérit nommé aoriste. I. 520. *a.* Pourquoi plusieurs prétérits & supins des verbes latins paroissent n'avoir point conservé l'analogie : exemple tiré du verbe *fero*. III. 881. *a.* Prétérits définis & indéfinis en françois. IV. 744. *b.* Formation des prétérits des différentes especes de verbes françois. XII. 97. *a*, *b.* 98. *a*, *b.*

PRÉTÉRITION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron. XIII. 337. *b.*

PRÉTÉRITION, (*Jurispr.*) omission faite par le testateur de quelqu'un qui a droit de légitime dans sa succession. De la prétérition chez les Romains. Dispositions des loix parmi nous sur ce sujet, pour les pays où l'institution d'héritier est nécessaire pour la validité du testament. XIII. 337. *b.*

PRÉTERMISSION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de la troisieme philippique de Démosthene, traduit en françois. XIII. 338. *a.*

PRÉTEUR, (*Hist. Rom.*) magistrat souverain de Rome, dont la principale fonction étoit de rendre la justice. XIII. 338. *a.* Le nom général de *préteur* convenoit à toutes les souveraines magistratures. Premiere institution du préteur l'an de Rome 387. Création d'un second préteur l'an 510. Celui-ci fut appellé *prætor peregrinus*, & le premier, *prætor urbanus*. Création de deux préteurs en 526, pour la Sicile & la Sardaigne, & de deux autres en 556, pour régir les deux Espagnes. Vers l'an 606 de Rome, il fut réglé que tous les préteurs rendroient la justice à Rome, soit en public, soit en particulier, dans l'année de leur magistrature; & qu'à la fin de cette année, ils partiroient pour les provinces qui leur seroient échues. Augmentation du nombre des préteurs par L. Cornelius-Sylla, par J. César, par Auguste, par Claude, & par Marc-Aurele-Antonin. *Ibid. b.* Lorsque l'étendue de l'empire eut été diminuée, le nombre des préteurs le fut aussi. Abolition de la préture vers le tems de Justinien. Quelles étoient les marques de la dignité du préteur. En quoi consistoient ses fonctions. Quelle étoit sa jurisdiction. Forme des jugemens chez les Romains. *Ibid.* 339. *a.* Objets de ce qu'ils appelloient recherches perpétuelles, *quæstiones perpetuæ*. Prééminence du préteur de la ville, sur le préteur étranger. Au commencement de sa magistrature, il publioit un édit concernant la formule ou méthode, suivant laquelle il rendroit durant l'année la justice, touchant les affaires de son ressort. Recueil qui a été fait de tous ces édits. *Ibid. b.* Le préteur avoit coutume d'exprimer toute l'étendue de sa jurisdiction par ces trois mots, *do*, *dico*, & *addico*. Audiences du préteur. A quoi se réduisirent les fonctions des préteurs sous les derniers empereurs. Etym. du mot *préteur*. Auteurs à consulter. *Ibid.* 340. *a.*

Préteur. Observations sur cette magistrature. XII. 907. *a.* Conseil & assesseurs du préteur. *Ibid. a*, *b.* Comment les ennemis de la république travaillerent à anéantir cette magistrature en la divisant. *Ibid. b.* Etat où elle se trouva sous Auguste. *Ibid.* Juges qui faisoient auprès du préteur les fonctions de conseillers : classe des centumvirs formée par ce magistrat. IV. 23. *b.* IX. 91. *a.* Augmentation du nombre des préteurs : ce qu'on entendoit par *album prætoris*. V. 135. *a.* 395. *a.* *Suppl.* I. 255. *b.* Comices où l'on élisoit les préteurs. III. 681. *a.*

PRÉTEUR, *droit du* (*Jurispr. Rom.*) *jus prætorium* : il tire son origine des édits annuels que publioit chaque préteur. Par qui le recueil en fut fait. Ce qu'on entendoit par le droit civil, dont le droit du préteur étoit distingué. XIII. 340. *a.*

commerce du Nord. Arbres qu'on emploie à cet usage. Méthodes qu'on suit en différens pays & particuliérement en Suede, pour obtenir de la potasse. Autre procédé publié en Angleterre pour faire de la potasse semblable à celle de Russie. *Ibid.* 190. a. Remarques sur cette méthode, & sur celle qu'on pratique en Suede. Voie la plus sûre pour arriver au

table d'essai, XV. 802. b. tenaille à jetter, XVI. 125. a. tour, 456. a, b. arbre de tour. I. 591. b. Comment les potiers allient leur étain. VI. 7. b. 9. a. Différentes sortes d'étains dont ils se servent. 9. b. Raisons qui doivent les engager à ne point tremper dans la qualité de l'étain. VI. 10. b. Opérations : apprêter l'étain. I. 557. a. Mouler les anses. X. 791.

Prêteur, droit du. V. 135. a. 394. b. 395. b.

PRETEXTE, (*Litter.*) de la robe pretexte. VIII. 12. b. XVI. 369. a. Différence entre la pretexte & le laticlave. IX. 301. b.

PRÊTOIRE, (*Hist. anc.*) lieu où demeuroit le préteur de la province ; tente ou pavillon du général de l'armée romaine ; place où les gardes prétoriennes étoient logées. Tribunal du préfet du prétoire. Observations sur les différentes significations du mot *pretoire.* XIII. 340. b.

Prêtoire, divers sens de ce mot. Préfet du prétoire. XIII. 281. b. Ruines du prétoire à Rome. XIV. 350. a. *Voyez* PRÆTORIUM.

PRETORIENNE, *cohorte.* (*Art milit. des Rom.*) Institution de cette cohorte. Ses prérogatives. Origine de son nom. XIII. 340. b.

Prétorienne, cohorte. III. 608. a, b. Camp prétorien. II. 576. a. Droit prétorien. V. 135. a. 394. b. 395. a. Gage prétorien. VII. 418. a. Notaires prétoriens. XI 245. a. Succession prétorienne. XV. 600. a.

PRÊTRES, (*Relig. & Politiq.*) Origine des prêtres, & des privileges qu'ils s'attribuerent. XIII. 340. b. Degrés par lesquels les prêtres du paganisme ont élevé leur puissance. *Ibid.* 341. a. Pouvoir qu'ils usurperent sur les souverains eux-mêmes. Les prêtres chrétiens coupables des mêmes excès. *Ibid.* b.

Prêtres, leur origine, IV. 550. b. chez les anciens peuples, ceux-là seuls étoient regardés comme sages, qui avoient usurpé la qualité de ministres de la religion. III. 21. a. Prêtres celtes. *Suppl.* II. 287. a, b. Les femmes étrusques admises dans le college des prêtres. 899. b. Les prêtres danseurs par état. IV. 624. a. Du célibat des prêtres. II. 803. a. Origine de leur domination. XI. 374. b. Excès & débauches auxquelles ils se sont livrés. 375. a. Origine & effets de la rivalité perpétuelle entre les prêtres & les souverains. 379. a. De la réunion des dignités sacerdotale & royale. 447. a. Artifice des prêtres pour soutenir l'honneur de leurs oracles. 533. b. 534. a, b. De l'imposture des prêtres. VIII. 600. b. *Voyez* SACERDOCE.

PRÊTRES, (*Hist. rom.*) ils n'étoient point d'un ordre différent des citoyens, & ils étoient pour l'ordinaire élus d'entre les plus distingués. Deux classes générales de prêtres ; les uns n'étoient attachés à aucun dieu particulier, les autres avoient chacun leur divinité propre. XIII. 341. a. Ministres qu'ils avoient pour les servir dans les sacrifices. *Ibid.* 342. a.

Prêtres, ceux dont les fonctions s'exerçoient dans plusieurs villes ou dans une province entiere. II. 267. a. Les prêtres ne composoient point un ordre chez les Romains. VI. 20. b. Comment & par qui se faisoit l'élection des grandes prêtrises des provinces. XIII. 80. b. Espece de prêtres destinés aux cérémonies religieuses de quelques maisons particulieres. IV. 728. a. Prêtres flamines. VI. 836. a, b. Comment on fournissoit chez les Grecs & chez les Romains à l'entretien des prêtres. XVI. 64. a, b. Prêtres d'Etrurie. 306. b. Principaux ministres de la religion, tant que subsisterent les anciennes tribus romaines. XVI. 621. a.

PRÊTRES *des Juifs*, (*Hist. des anc. Hébreux*) la famille d'Aaron consacrée au sacerdoce à l'exclusion des autres. Fonctions de ces prêtres. XIII. 342. a. Défense d'admettre dans leur ordre aucun homme, en qui se trouveroit quelque difformité ou infirmité. Comment il fut pourvu à leur entretien. Leur chef nommé le *grand-prêtre. Ibid.* b.

Prêtres des Juifs, distribués en diverses classes : service hebdomadaire de chacune, V. 772. b. ils alloient nuds piés dans le temple. XI. 277. b. Prêtre qu'on appelloit l'oint pour la guerre. XVII. 497. a. Onction des prêtres. XI. 473. b. Leur robe, XII. 810. b. leur tiare. XVI. 312. b. XVII. 423. b.

PRÊTRE, *le grand*, (*Hist. des anc. Hébr.*) lui seul pouvoit entrer dans le saint des saints. Description de son vêtement. Liste des grands-prêtres depuis leur institution jusqu'à Jesus-Christ. Leur nombre total. Dans les derniers tems, ce n'étoit plus qu'une charge annuelle dénuée de considération. XIII. 342. b. *Voyez* PONTIFE.

Prêtre, le grand-, prince des prêtres. XIII. 370. b. Robe du grand-prêtre. XII. 810. b. Son bonnet. III. 440. b. L'éphod. V. 774. a, b. Sa ceinture. XII. 798. a. Rational du grand-prêtre. XIII. 827. a. Origine de sa stole. XV. 534. a. Comment il consultoit le seigneur par l'urim & le thummim. XVII. 496. b. Lieutenant du grand-prêtre. XIV. 494. a.

PRÊTRES *d'Achaie*, (*Hist. eccl.*) ceux qu'on dit avoir été présens au martyre de l'apôtre S. André. Observations qui prouvent que les actes qu'on leur attribue sont une piece supposée, qui doit être mise au rang des fraudes pieuses. XIII. 343. a.

PRÊTRE *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) pasteur de l'église chrétienne. Premier prêtre qui présidoit anciennement à l'assemblée des pasteurs. Du titre de sacrificateur donné aux prêtres chrétiens. XIII. 343. a.

Prêtres des chrétiens. Le titre de prêtre autrefois synonyme de curé. IV. 573. b. Ordination d'un prêtre. XI. 596. b. Onction administrée à ceux qui sont promus à la prêtrise. 473. b. Premier des prêtres ou archiprêtre. I. 615. b. Prêtres cardinaux de la primitive église. II. 680. b. Permission donnée à un prêtre de sortir du diocese où il a été ordonné. VI. 229. a. Prêtres commis à la desserte des sacremens. IV. 573. b. Titres de prêtres sans bénéfice. XVI. 360. a. Prêtre copiate. IV. 175. b. Des exemptions des prêtres. XVII. 880. a. Du célibat des prêtres. II. 803. a. 804. b. Pieces en linge du vêtement des prêtres. *Suppl.* III. 759. b. Différentes parties de l'habit des prêtres : l'amict, I. 359. b. l'aube, 863. b. la chasuble, habillement qui succéda à la chape, *voyez* ces mots : l'étole, VI. 68. a. l'infule, VIII. 740. a. le surplis. XV. 693. a. Mariage des prêtres mingréliens. X. 548. b. Des prêtres grecs. VII. 918. b. 919. a.

PRÊTRE *égyptien*, (*Antiq. égypt.*) les antiquaires les ont souvent confondus avec les dieux dont ils étoient les ministres. Comment ils sont représentés dans les anciens monumens. XIII. 343. b.

Prêtres égyptiens. Observations sur leur ordre. V. 436. a, b. Prêtres égyptiens nommés hiérogrammatées. VIII. 206. b.

PRÊTRE, *bonnet de*, (*Fortific.*) XIII. 343. b.

PRÊTRE, *bonnet de*, (*Botan.*) II. 325. a.

PRÊTRESSE, (*Antiq. grecq. & rom.*) discipline que les Grecs observoient dans le choix des prêtresses. Prêtresses du temple de Lucine, situé auprès du mont Cronius en Elide. Celles de Junon dans la ville de Falere. Celles d'Apollon amycléen. XIII. 343. b.

PRÊTRISE, *lettres de*, (*Jurispr.*) IX. 427. a.

PRETSCH *en Saxe*, (*Géogr.*) succin fossile trouvé dans le voisinage de cette ville. XV. 601. a.

PRETTIGÆU, (*Géogr.*) pays des Grisons dans la ligue des dix jurisdictions. Description de ce pays. XIII. 343. b.

PRÊTURE, (*Hist. rom.*) création de cette dignité l'an de Rome 386. Observations sur les charges de questeurs que le préteur avoit à ses ordres. Loi de Sylla qui établit l'ordre selon lequel on pouvoit parvenir aux dignités de la république. XIII. 344. a.

PRÉVENTION, (*Logiq.*) en quoi la prévention differe du préjugé. Comment elle dégénere en opiniâtreté. Causes de la prévention. Maux qu'elle cause. XIII. 344. b.

PRÉVENTION, (*Jurispr.*) droit qu'un juge a de connoître d'une affaire parce qu'il en a été saisi le premier. Quels sont les juges auxquels ce droit est accordé. Dispositions sur ce sujet de quelques loix & de quelques ordonnances. Suivant le droit commun, elle n'a lieu qu'en matiere criminelle. XIII. 344. b. Ancienneté de l'exercice de ce droit. Différence essentielle entre la prévention & la concurrence. Droits de concurrence & de prévention attribués aux présidiaux par l'ordonnance de Moulins. Autres dispositions de cette ordonnance sur la prévention entre les juges. Auteurs à consulter. *Ibid.* 345. a.

PRÉVENTION, (*Jurispr.*) droit dont le pape jouit de conférer les bénéfices vacans, lorsque les provisions qu'il en accorde précedent la collation de l'ordinaire. Fondement de ce droit. En France on a toujours regardé le droit de prévention comme peu favorable. Cependant il y est admis avec des restrictions en faveur des collateurs ordinaires. Droit de prévention dont jouissent les légats du saint siege, & le vice-légat d'Avignon. XIII. 345. b. Les cardinaux ne sont pas sujets au droit de prévention. Bénéfices que le pape peut conférer par prévention. Observation sur les bénéfices de la province de Bretagne. Bénéfices qui ne sont pas sujets à la prévention. Comment l'effet de la prévention est empêché. Différentes restrictions mises à ce droit. *Ibid.* 346. a. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

PREVENU, (*Jurispr.*) *voyez* ACCUSÉ.

PRÉVOIR. Connoissances qu'il faudroit acquérir pour être en état de prévoir les évènemens moraux. XIII. 430. a.

PREVOT, (*Jurispr.*) à quelles charges ce titre est attribué. XIII. 346. b.

Prévôt des bandes françoises. XIII. 346. b.

Prévôt des bandes suisses. XIII. 346. b.

Prévôts fermiers. XIII. 346. b.

Prévôt en garde. XIII. 347. a.

Prévôts des guerres. XIII. 347. a.

Prévôt de France, grand, ou *Prévôt de l'hôtel du roi*, officier d'épée qui est le juge de tous ceux qui sont à la suite de la cour. Origine de cet office. XIII. 347. a. L'office de grand-prévôt de France, qui est uni à celui de prévôt de l'hôtel est fort ancien. Officiers qui composent le tribunal de la prévôté de l'hôtel. Jurisdiction de cette prévôté. Privileges des officiers de ce tribunal. Auteurs à consulter. *Ibid.* b.

PRÉVÔT *de l'hôtel*, (*Hist. mod.*) réfutation de l'opinion de du Tillet qui pense que le prévôt de l'hôtel est le même officier, qui s'appella long-tems le roi des ribauds. *Suppl.* IV. 530. a. Réfutation de celle de Fauchet qui a cru que cet office étoit le même que celui de l'ancien comte du palais

Pouce d'eau. Quantité d'eau qui sort en une minute de tems horizontalement, d'une vitesse égale, & par un trou circulaire d'un pouce de diametre, fait dans une place verticale d'une ligne d'épaisseur, la partie supérieure de la circonférence étant couverte d'une ligne seulement de hauteur

qu'elle laisse par la variation de ses effets. Expériences sur la force & l'extension de la poudre, rapportées par M. Dulacq. *Ibid.* 193. *a.* Ces observations conformes à celles de M. Bigot de Morogues. *Ibid. b.*

Poudre. L'invention de la poudre a été la cause de la ces-

palais. Inexactitude dans ce que dit Loiseau, que le prévôt de l'hôtel étoit anciennement le juge établi par le grand-maitre, pour faire sa premiere charge du comte du palais, qui signifie le juge de la maison du roi. Institution de l'office du prévôt de l'hôtel, par Charles VII. Réunion du titre de grand prévôt de France à celui de prévôt de l'hôtel. Il demeura toujours subordonné au grand-maitre, relativement à la police de la maison du roi. *Ibid. b.*

Prévôt de l'hôtel du roi. XI. 418. *b. Suppl.* IV. 666. *b.* Gardes de la prévôté de l'hôtel. VII. 485. *b.* Sur l'origine de l'office du prévôt, *voyez* ROI DES RIBAUDS.

Prévôt de l'isle de France. XIII. 348. *a.*

Prévôt de la Marine. XIII. 348. *a.*

Prévôt des Marchands. Cet office est municipal. Il n'y a en France que deux offices de ce nom, celui de Paris & celui de Lyon. Origine du premier. XIII. 348. *a.* Quelles étoient ses fonctions. Durée de cette commission dans la même personne. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Prévôt des Marchands. Part que les quarteniers ont à son élection. XIII. 681. *a*, *b.* Conflit de jurisdiction entre le lieutenant général de police & les prévôts des marchands & échevins de Paris, réglé par un édit de 1700. Disposition de cet édit. IX. 511. *a*, *b.* Acquisition que le prévôt des marchands & les échevins de Paris ont faite de l'hôtel de ville sur la place de Greve. XI. 950. *a*, *b.*

Prévôt des maréchaux de France. Fonctions de cet officier. XIII. 348. *b.* Origine de cette sorte d'office. Son histoire. *Ibid.* 349. *a.* Nombre actuel des prévôts généraux des maréchaux. Leurs titres & privileges. Leur compétence & leurs fonctions. *Ibid. b.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 350. *a. Voyez* aussi MARÉCHAUX.

Prévôts des Maréchaux de France, leurs chevauchées. III. 15. *b.* Comment ils peuvent juger en dernier ressort. 762. *a.*

PRÉVÔT, (*Cour des monnoies*) en quoi consistent l'emploi du prévôt des ouvriers, & celui du prévôt des monnoyers XIII. 350. *a.*

Prévôt à la monnoie. X. 661. *a*, *b.* 662. *a*, *b.*

Prévôt de Paris, magistrat d'épée, chef du châtelet. Ancienneté de cet office. Son histoire. XIII. 350. *a*, *b.* Principales prérogatives dont jouit présentement le prévôt de Paris. *Ibid.* 351. *b.* Ses pouvoirs & fonctions. Sur les honneurs & prérogatives dont il jouit, on peut consulter les articles *Châtelet*, *Conseillers au châtelet*, *Lieutenant civil*, *Lieutenant criminel de robe courte.* Autres ouvrages à consulter. *Ibid.* 352. *a*, *b.*

Prévôt de Paris, état de son conseil dès le commencement de la troisieme race. IV. 25. *a.* Gages assignés par S. Louis au prévôt & à ses conseillers. *Ibid. b.* Divers pouvoirs attribués au prévôt & à ses conseillers par Charles V. IV. 26. *a.* Le prévôt de Paris faisoit autrefois les fonctions de procureur du roi dans les affaires de son territoire. XII. 22. *b.* Jurisdiction qu'il exerçoit dans la capitale. 910. *a*, *b.* Ordonnances du prévôt de Paris. XI. 590. *a.* Il est conservateur des privileges royaux de l'université. IV. 36. *b.* Lieutenans du prévôt du châtelet de Paris. IX. 504. *a.* 505. *b.* Clerc de la prévôté de Paris. III. 526. *a.*

Prévôt provincial. XIII. 353. *a.*

Prévôt royal, officier, chef d'une jurisdiction royale appellée *prévôté.* Les prévôts sont inférieurs aux baillifs & sénéchaux : ceux-ci ont l'inspection sur eux. XIII. 353. *a*, *b.* Histoire des prévôtés. *Ibid. b.* Objets de jurisdiction des prévôts. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 354. *a.*

Prévôt royal. Création des prévôts royaux. XII. 909. *b.* Ils furent établis pour rendre la justice au nom du roi. IX. 16. *a.* Prévôtés royales ressortissantes par appel au présidial du châtelet. III. 248. *a.* Anciennement les baillifs, prévôts, sénéchaux, venoient rendre leurs comptes à la chambre des comptes de Paris, & elle pourvoyoit à leurs offices. 784. *a. Voyez* BAILLIS.

Prévôt de la santé. XIII. 354. *a.*

Prévôt seigneurial ou subalterne. XIII. 354. *a.*

Prévôt de salle. XIII. 354. *a.*

PRÉVÔT *d'Exiles*, (*Antoine-François*) sa patrie : principaux évènemens de sa vie : ses ouvrages. *Suppl.* III. 368. *a.*

PRÉVOTÉ, (*Jurispr.*) *Voyez* PRÉVÔT & CHATELLENIE.

PRÉVOYANCE, (*Morale*) réflexion de Bacon sur l'utilité de la prévoyance. XIII. 354. *b.*

Prévoyance. Réflexions sur cette qualité. *Suppl.* IV. 528. *a.* Différence entre prévoyance & pressentiment. *Ibid. b.*

PREUVE, (*Logiq.*) définition. XIII. 354. *b. Voyez* DÉMONSTRATION.

Preuve. Examen des preuves qui établissent une vérité. XIII. 394. *a*, *b.*

PREUVE, (*Critiq.*) preuves historiques tirées des monumens, des traditions, *voyez* ces mots.

PREUVE, (*Art oratoire*) en quoi consiste l'art de présenter & de développer des preuves. L'orateur comparé dans ses preuves à l'athlete qui court dans la carriere. Modeles à suivre à cet égard. XIII. 354. *b.*

Preuve, *voyez* CONFIRMATION : différence entre preuve & amplification. I. 379. *b.* De la forme & de l'ordre qu'il faut donner aux preuves. III. 835. *a.*

PREUVE, (*Arithm.*) maniere de faire les preuves des différentes regles. XIII. 354. *b.*

PREUVE, (*Jurispr.*) quand on parle de preuve, on entend ordinairement la preuve d'une vérité de fait, en général. Quels sont les faits contenus dans un acte authentique, dont on est quelquefois appellé à faire la preuve. Maxime commune par rapport à l'obligation de faire preuve. On ne doit pas admettre la preuve de toutes sortes de faits indifféremment. XIII. 355. *a.* On distingue trois sortes de preuves, les preuves testimoniales ou vocales, les preuves par écrit, & les preuves muettes. Observations & maximes de jurisprudence sur ces trois sortes de preuves. *Ibid. b.* Du mérite & du poids de ces différentes preuves. *Ibid.* 356. *a.* Quelle doit être la conduite du juge, lorsque les preuves ne sont pas claires. Ouvrages à consulter. Preuve affirmative, authentique, canonique, par commune renommée, par comparaison d'écritures, concluante, *Ibid. b.* démonstrative, directe, domestique, écrite, géminée, imparfaite, indirecte, juridique, littérale, muette, nécessairement véritable, négative, oblique, pleine & entiere, sémi-preuve, preuve par serment, par témoins, *Ibid.* 357. *a.* par titres, vraisemblable, vulgaire. *Ibid. b.*

Preuve. Observations sur les preuves nécessaires en matiere criminelle. IV. 469. *a.* Des sémi-preuves. XIV. 946. *a.*

PREUVES *de noblesse*, (*Généal.*) maniere de fournir ces preuves. *Suppl.* IV. 531. *b.*

PREUVE, (*Raffin. de sucre*) essai que le raffineur fait de la cuite. Comment il se fait. L'épreuve est proprement le secret du raffineur. XIII. 357. *b.*

PREUX, *les Neuf-*, (*Hist. mod.*) chevaliers qui accompagnerent Charlemagne dans ses expéditions. Ce que l'histoire nous apprend à leur sujet. *Suppl.* IV. 531. *b.* Noms des neuf-preux, selon le P. Anselme. Difficultés qui résultent de ces noms. *Ibid.* 532. *a.* De l'étymologie du mot *Preux.* Cette qualité ne pouvoit être acquise que par la valeur & la probité. *Ibid. b.*

PRIAM, roi de Troie, circonstances de sa mort. VIII. 149. *b.*

PRIAPE DE MER, (*Hist. nat.*) insecte de mer. Sa description. XIII. 357. *b.*

PRIAPE *à tige déliée*, (*Hist. nat.*) description de ce nouveau zoophyte, d'un caractere très-singulier, & qui marque d'une maniere bien sensible, le passage de la plante à l'animal. *Suppl.* IV. 531. *b.* Voyez ACTINIA SOCIATA, & ANIMALITÉ.

PRIAPE, (*Mythol.*) histoire de ce dieu des jardins. XIII. 357. *b.* Honneur que les Romains lui rendoient. Comment on le représentoit. Par qui il étoit particuliérement honoré. Endroits de l'écriture sainte où il est parlé de ce dieu. *Ibid.* 358. *a.*

Priape, culte de ce dieu. VI. 417. *a*, *b.* Comment les femmes stériles ornoient les hermès de Priape. VIII. 168. *b.* Les femmes d'Anvers l'appelloient à leur secours au moindre accident. VI. 417. *b.* Ce dieu appellé *Fascinus.* *Suppl.* III. 7. *b.* Figures qui le caractérisent, trouvées dans Herculanum. 353. *a.*

PRIAPISME, (*Médec.*) origine du nom donné à cette maladie. Ses symptomes. En quoi elle differe du *satyriasis.* Causes du priapisme. Prognostic. XIII. 358. *b.* Traitement. *Ibid.* 359. *a.*

PRIAPOLITES, (*Hist. nat.*) pierres qui ont une sorte de ressemblance avec le membre viril. Leur description. *Suppl.* IV. 532. *b. Voyez* XIII. 535. *b.*

PRIEBUS, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Cercle auquel elle préside. Villages de ce cercle peuplés par les freres Moraves. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIENE, (*Géogr. anc.*) ville d'Ionie dans l'Asie mineure. Exactitude avec laquelle la justice étoit observée dans cette ville. C'est à Priene que sont nés Bias, l'un des sept sages de la Grece, & Archelaüs, l'un des plus excellens sculpteurs de l'antiquité. Observations sur ces hommes célebres. Chef-d'œuvre d'Archelaüs, représentant l'apothéose d'Homere. Il fait aujourd'hui l'un des plus beaux ornemens du palais des princes Colonnes à Rome. Divers ouvrages d'antiquité dans lesquels il a paru. XIII. 359. *b.* Description & explication que le P. Kircher a donnée de ce marbre. Autres explications données par M. Cuper, bourguemaître de Deventer, *Ibid.* 360. *a.* par M. Spanheim, par Nicolas Heinsius, par Gronovius, par J. Rodolphe Wetstein, & par M. J. C. Schott. *Ibid. b.*

PRIERE, (*Théolog.*) deux sortes de prieres, l'une vocale, & l'autre mentale. Les théologiens mystiques distinguent encore la priere, en oraison préméditée, & oraison faite sur le champ. Prieres adressées par les catholiques à la sainte vierge & aux saints. XIII. 361. *a.*

Priere, ou oraison mentale. XI. 551. *b.* De la génuflexion dans la priere. VII. 605. *b.* Coutume des premiers chré-

POUILLY *en Bourgogne*, (*Géogr.*) bourg de l'Auxois, autrefois place forte, bâtie sur la montagne. *Suppl.* IV. 520. *a.* Chapelle de Notre-Dame qui est au bas de la motte. Prince qui bâtit le château. Autre prince qui fit fortifier la motte. Point de partage qui devoit s'y faire du canal projetté

toujours de prendre la méthode des fours d'Egypte pour y faire éclorre des poulets. *Ibid. b.*

Poulets, sur la maniere dont on les fait éclorre en Egypte, voyez les planches d'économie rustique, vol. I.

POULET, (*Hist. nat.*) de l'origine du poulet. *Suppl.* III. 64. *b.*

tiens de prier sur les tombeaux des martyrs. XIV. 521. *b.* Hérétiques qui soutenoient que la priere suffit pour nous sauver. VI. 136. *a*, *b*. Priere de Jesus-Christ, ou l'oraison dominicale. XI. 549. *b*.

PRIERE, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 361. *a.* Juste idée que nous devons nous faire de la priere. Rafinement des théologiens sur ce sujet comme sur tant d'autres. *Ibid. b.*

PRIERES *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) celles qu'ils ont dans leurs lithurgies. Elles sont d'une très-grande antiquité. Jesus-Christ n'en critiqua la forme qu'en se contentant de donner à ses disciples un modele de priere plus parfait. Usage que font les Juifs de leur formulaire. Défauts qu'on peut lui reprocher. XIII. 361. *b.*

Prieres des Juifs. Lieux de prieres des anciens Juifs. XIII. 496. *b.* Prieres des Juifs dans les synagogues. XV. 743. *b.*

PRIERE *pour les morts*, (*Hist. & Critiq. sacr.*) les Romains avoient des formules usitées pour appaiser les mânes. Il paroît que les Egyptiens prioient aussi pour les morts. Les Hébreux emprunterent apparemment cette pratique des Egyptiens. Espece de purgatoire admis par les Juifs. L'usage de la priere pour les morts passa de l'église judaique dans l'église chrétienne, par l'incertitude où les peres étoient sur l'état des morts. *Ibid.* 362. *a.*

Priere pour les morts. I. 482. *b.*

PRIERE, *heures de la*, (*Hist. eccl.*) les heures de tierce, de sexte & de none ont été anciennement destinées à cet usage, mais il n'y avoit pas de loi pour les observer. Raisons alléguées par quelques peres pour justifier le choix de ces heures. XIII. 362. *a.* Conjectures sur l'origine de cet usage. *Ibid. b.*

Priere, heures de la. VIII. 194. *a.* D'où vient l'usage de réciter des prieres à diverses heures. II. 415. *a.* De la coutume de prier la nuit. X. 197. *a.* Priere appellée *angelus*. I. 460. *b.* Prieres de quarante heures. VIII. 194. *a.* XIII. 659. *a.*

PRIERES, (*Hist. eccl.*) prieres propres à certains jours de fêtes. III. 630. *b.* Prieres continuées pendant neuf jours, trente jours; *voyez* NEUVAINE, TRICENAIRE.

Priere. Comment les Grecs modernes appellent le peuple à la priere. XV. 200. *a.*

PRIERES, (*Hist. anc. Philosoph.*) priere que les Lacédémoniens faisoient aux dieux. VI. 207. *a.* IX. 167. *b.* Priere philosophique de Cléanthe. VIII. 396. *b.* Prieres publiques & particulieres pratiquées chez les Romains en certaines circonstances. XV. 673. *b*, &c. Attitude des anciens Celtes en priant. *Suppl.* II. 283. *a*, *b*.

PRIERES, (*Mythol.*) ingénieuse fiction d'Homere sur les prieres. XIII. 362. *b.*

Priere. Observations sur cette fiction poétique. IX. 587. *a.* XII. 818. *a.*

PRIERE, (*Mahométisme*) prieres publiques chez les mahométans. X. 531. *a.* Homme qui convoque le peuple à la priere. 851. *b.* Prieres que les mahométans font cinq fois par jour. XI. 11. *a.* Priere du vendredi. XIV. 531. *b.* Celle qu'ils doivent faire à minuit. XVI. 52. *b.* Priere des pauvres Arabes après le repas. XVII. 648. *b.*

PRIEUR, (*Jurispr.*) origine des prieurés. Histoire des monasteres de ce nom. XIII. 362. *b.* Origine de la distinction des prieurés conventuels, & des prieurés simples. Disposition du concile de Vienne, auquel présidoit Clément V, sur les prieurés. Des prieurés-cures. Leur établissement. Condition requise pour posséder un prieuré simple. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 363. *a.*

Prieur claustral, III. 515. *a.* commendataire. 684. *b.* Armes de prieur, vol. II des planches, Blason, planche 14.

PRIEUR, (*Jurisd. Consul.*) XIII. 363. *b.*

PRIEUR *de Sorbonne*, (*Hist. mod.*) fonctions de cette place. XIII. 363. *b.*

PRIEUR, *grand*, (*Hist. mod.*) chevalier de Malthe distingué par la dignité de ce nom. Grands-prieurés de chaque langue. Les grands-prieurs conferent tous les cinq ans une commanderie qu'on appelle commanderie de grace. Origine de ces grands-prieurs. XIII. 363. *b.*

PRIEURÉ, (*Jurisp.*) différentes sortes de prieurés. Prieuré chef d'ordre, claustral, XIII. 363. *b.* collatif, en commende, confirmatif, conventuel, cure, électif-collatif, électif-confirmatif, grand-prieuré, six grands-prieurés de l'ordre de Malthe en France. Prieuré perpétuel, régulier, séculier, sécularisé, semi-conventuel, simple à simple tonsure, social, en titre. *Ibid.* 364. *b.*

Prieuré. Différence entre abbaye & prieuré, I. 11. *b.* entre prieuré & commanderie. III. 687. *b.* Cure-prieuré. IV. 272. *b.* Les prieurés n'étoient autrefois que des obédiences. XI. 298. *a.*

PRIMA INTENZIONE, (*Musiq.*) un air ou morceau *di prima intenzione* est celui qui s'est formé tout d'un coup, tout entier & avec toutes ses parties dans l'esprit d'un compositeur. Réflexions sur ces productions des arts qui sont le fruit de pareils efforts du génie, & dont tous les raisonnemens humainement réunis l'un à l'autre n'ont pu se faire successivement. Les morceaux de musique *di prima intenzione* sont les seuls qui puissent causer ces extases de l'ame qui transportent les auditeurs hors d'eux-mêmes. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIMAT, (*Jurispr.*) degré de cette dignité dans l'église. Prérogatives dont le primat & le patriarche jouissoient autrefois. Archevêques primats en France. XIII. 364. *b.* *Voyez* DIOCESE & PATRIARCHE.

PRIMAT *de Pologne*, (*Hist. du gouvern. de Pologne*) c'est à l'archevêque de Gnesne qu'appartient cette dignité. Exemples des abus que les primats ont faits de leur pouvoir, lorsque cette dignité étoit établie en plusieurs pays de l'Europe. Pouvoirs & privileges du primat de Pologne. XIII. 365. *a.*

PRIMATICE, (*François*) peintre de batailles. V. 329. *b.* XI. 166. *b.*

PRIMATIE ou *Patriarchat*, (*Hist. eccl.*) VI. 137. *b.* XII. 175. *a*, *b*.

PRIMAUTÉ *du pape*, (*Hist. eccl.*) les protestans se sont extrêmement attachés à contester au pape cette prérogative. XIII. 365. *a.* En quoi consistent les droits de jurisdiction & d'autorité attachés à la primauté du pape. Trois différens sentimens sur ce sujet. Preuves de cette primauté tirées, 1°. de la doctrine des conciles, *Ibid. b.* 2°. de celle des peres, 3°. du constant exercice que les papes ont fait de cette primauté: énumération des principaux faits sur lesquels cette troisieme preuve est appuyée. *Ibid.* 366. *a.* Primauté que le pape a exercée dans la Grande-Bretagne, réfutation du sentiment contraire de Bingham; *Ibid. b.* de la reconnoissance formelle qu'en ont faite les empereurs, les rois & autres souverains. La primauté du pape fondée sur l'écriture sainte. *Ibid.* 367. *a.*

PRIME, (*Théolog.*) la premiere des heures qui font partie de l'office canonique. En quoi consiste le service de cette heure canoniale. Son institution. Noms que Cassien donne à ce service. Raison mystique de la récitation de prime. XIII. 367. *b.*

PRIME, (*Minéral.*) pierres auxquelles a été donné le nom générique de prime. XIII. 367. *b.*

PRIME *d'émeraude*, (*Hist. nat.*) M. Hill croit que c'est la pierre que les anciens ont nommée *prasius*; trois especes qu'on en distingue. XIII. 367. *b.* Sorte de pierre appellée *chrysocrase* par M. Lehmann. Pourquoi ces especes de pierre ont été nommées *primes d'émeraude*. *Ibid.* 368. *a.*

PRIME *d'assurance*, (*Comm. de mer*) XIII. 368. *a.*

Prime, terme de commerce, terme de monnoie. XIII. 368. *a.*

PRIME, *garde de*, *estocade de*, (*Escrime*) XIII. 368. *a.*

PRIME, (*Sucre*) XIII. 368. *a.*

Prime, au jeu de l'ambigu. XIII. 368. *a.*

PRIMEVERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la commune. XIII. 368. *b.*

PRIMEVERE, (*Mat. médic.*) propriétés & usages des fleurs de cette plante. XIII. 369. *a.*

PRIMEURS, (*Jardin.*) pois & fraises de primeurs, moyen de se les procurer par des ados. *Suppl.* I. 174. *b.*

PRIMICIER *Notaire*, (*Jurisp.*) XI. 245. *a.*

PRIMITIF, (*Gramm.*) différence entre *premier* & *primitif*. Langue primitive. Mot primitif. XIII. 369. *b.* *Voyez* ETYMOLOGIE, FORMATION, DÉRIVÉ, RACINE, LANGUE.

PRIMITIF, (*Jurispr.*) curé primitif d'une église. Titre primitif. XIII. 369. *b.*

PRIMOGÉNITURE, *Droit de* (*Droit nat.*) c'est l'esprit de vanité qui a introduit l'injuste droit d'aînesse, si défavorable à la propagation. L'exemple qu'on allegue des peuples de l'antiquité qui ont admis ce droit, ne peut le justifier parmi nous. Ouvrage à consulter. XIII. 370. *a.* *Voyez* AINESSE.

PRINCE, (*Politiq.*) signification commune de ce mot. XIII. 370. *a.*

Prince dans les anciens actes ne signifioit que *seigneur*. XIII. 370. *a.*

Prince, est aussi le nom de ceux qui sont de la famille royale. XIII. 370. *a.* Des princes d'Angleterre. Des princes de France. Du prince de Galles. *Ibid. b.*

PRINCE, (*Politiq. Morale*) titres des différens princes de l'Europe. XVI. 339. *a*, *b*. College des princes de l'empire: leur ordre dans les assemblées de la diete. III. 633. *a*, *b*. IV. 67. *b.* 973. *a*, *b*, Réflexions sur l'éducation des princes. VII. 797. *a*, *b*, &c. IX. 360. *a.* Utilité qu'ils peuvent tirer de l'étude de l'histoire. VIII. 223. *b.* De la libéralité qui leur convient. IX. 461. *b.* Les princes ne se gouvernent pas ordinairement par des scrupules. 859. *b.* De la munificence des princes. X. 863. *a.* Leçons aux princes sur le danger de la flatterie. VI. 846. *b.* Casque de prince, vol. II des planch. Blason, pl. 14.

Princes du sang dans le royaume de France: leur conseil. IV. 14. *b.* Grands jours des princes du sang dans leurs appanages & pairies. VIII. 893. *b.*

PRINCE, (*Théolog.*) acceptions de ce mot dans l'écriture & parmi les Juifs modernes. Prince des prêtres. XIII. 370. *b.* Prince de la ville. Prince de la synagogue. Prince de ce

Expoſition de celle des méchaniciens. Auteurs qui ont conſidéré le pouls méchaniquement. Leur doctrine, 1°. ſur les différences des pouls; *Ibid.* 215. *b.* 2°. ſur les cauſes du pouls. *Ibid.* 216. *a, b.* 3°. ſur les préſages qu'on en tire. *Ibid.* 217. *b.* Réflexions ſur la doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 218. *b.*

Tome II.

pouls. *Ibid.* 237. *a.* Cauſes du pouls ſelon M. Bordeu. *Ibid.* *b.* Réflexions ſur la doctrine de cet auteur. *Ibid.* 238. *a.* Des cauſes de la dilatation & de la contraction des arteres dans la circulation du ſang. Cauſe méchanique des variétés du pouls. *Ibid.* 240. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* *b.*

MMMmmm

monde. Princes de la captivité: la ſucceſſion qu'on donne de ces princes, reconnue pour ſuſpecte. *Ibid.* 371. *a.*

PRINCE *de la jeuneſſe.* (*Hiſt. rom.*) XIII. 371. *a.*

PRINCE, (*Art milit. des Rom.*) nom d'une des quatre ſortes de ſoldats qui compoſoient les légions. XIII. 371. *a.*

Princes, ſoldats romains. *Suppl.* IV. 673. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille. 174. *b.* 670. *a.* Leurs armes. 670. *a.* *Voyez* LÉGIONNAIRE.

PRINCE *du ſénat*, (*Hiſt. rom.*) ſa nomination dépendoit du choix du cenſeur. Reſpect que l'on avoit pour ce titre. Origine de cette diſtinction. Q. Fabius Maximus nommé prince du ſénat. Quel eſt le premier prince du ſénat nommé dans l'hiſtoire. Nous manquons de monumens pour former une ſuite non interrompue de ceux qui ont eu cette dignité. XIII. 371. *b.* Quelle peut être la cauſe des vuides qui ſe trouvent dans cette liſte. Dans quel ſens doit être entendu le titre de *princes du ſénat* donné en divers endroits à Craſſus & à Pompée. *Ibid.* 372. *a.* Différens pouvoirs que le jeune Céſar s'attribua comme une conſéquence du titre de *prince du ſénat* qui lui fut conféré. *Ibid.* *b.* *Voyez* SÉNAT.

PRINCE *de Machiavel*, (*Politiq.*) obſervations ſur l'ouvrage qui porte ce titre. IX. 793. *b.*

PRINCE *de Beaumont*, (*Madame le*) *Suppl.* IV. 683. *b.*

PRINCEPS, Rex, (*Lang. lat.*) ſignifications de ces mots dans les auteurs latins. XIV. 240. *a, b.*

PRINCIPAL, (*Gramm.*) propoſition principale, propoſition incidente. XIII. 372. *b.*

Principale, propoſition. IV. 85. *b.*

PRINCIPAL, (*Géomét.*) axe principal d'une ellipſe, d'une hyperbole. XIII. 372. *b.*

PRINCIPAL, (*Arithm. & Comm.*) ſomme prêtée. XIII. 372. *b.*

Principal, principal magiſtrat d'une ville, principaux officiers d'un régiment. Le principal diſtingué de l'acceſſoire. XIII. 372. *b.*

PRINCIPAL, (*Juriſpr.*) le principal diſtingué de l'acceſſoire. Principal d'une cauſe. Principal héritier. Principal manoir. Principal obligé. XIII. 373. *a.*

Principal d'une rente ou d'une ſomme. XIII. 373. *a.*

Principal: action principale. I. 123. *a.* Concluſion principale. III. 821. Défendeur au principal. IV. 734. *b.* Demande principale. 804. *b.* Faux principal. VI. 449. *a, b.* Héritier principal. VIII. 164. *b.* Obligation principale. XI. 305. *b.*

Principal d'un college. Devoirs & fonctions des principaux de college. XIII. 373. *a.* On ne peut élire à une place de principal un eccléſiaſtique pourvu d'un bénéfice à charge d'ames, ou qui requiert réſidence. *Ibid.* *b.*

Principal d'un college: ſon privilege en matiere bénéficiale ſur les gradués nommés. VII. 810. *a.*

PRINCIPES, *premiers* (*Métaphyſ. Logiq.*) les premiers principes envisagés du côté des vérités internes, ſont peu propres à éclairer notre eſprit. Conſidérés du côté des vérités externes, ils nous conduiſent à la connoiſſance de pluſieurs objets. XIII. 373. *b.* Marques caractériſtiques auxquelles on peut reconnoître les premiers principes. D'où ils tirent leur ſource. *Du premier principe des connoiſſances philoſophiques.* Examen de la queſtion s'il y a un tel principe auquel nous puiſſions ramener toutes nos connoiſſances. *Ibid.* 374. *a.* Quel eſt ce premier principe; divers ſentimens des philoſophes à cet égard. Conditions exigées pour le premier principe de la philoſophie. Ces conditions ne ſe trouvent exactement que dans cette propoſition, *on peut aſſurer d'une choſe, tout ce que l'eſprit découvre dans l'idée claire qui la repréſente.* Deſcartes n'a point regardé cet enthymême *je penſe, donc je ſuis*, comme le premier principe philoſophique; mais ſeulement comme la premiere vérité qui ſe préſente à l'eſprit, & le pénetre de ſon évidence. Le premier principe de connoiſſance philoſophique ne nous rend pas préciſément certains de la vérité des premiers principes, mais il nous rend raiſon pourquoi nous en ſommes certains. *Ibid.* *b.*

Principes, diſtinction entre les premiers principes & les axiomes. I. 907. *a.* Ce qu'on entend par avoir des principes. 909. *a.* Premier principe de vérité. XV. 37. *b.* Vérités de principe. XVII. 69. *a, b.* Trois ſortes de principes dans les ouvrages de philoſophie, d'où réſultent trois ſortes de ſyſtêmes. XV. 777. *a, b.* Plus on diminue le nombre des principes d'une ſcience, plus on leur donne d'étendue. I. vj. ix. *Diſc. prélim.* Directions ſur la maniere de s'élever des faits aux principes. VII. 617. *b.* *Voyez* ANALYSE. (*Logiq.*) On ne doit point toujours attribuer à un philoſophe toutes les conſéquences qui paroiſſent découler de ſes principes. VIII. 390. *b.* Les principes dans tout ouvrage de raiſonnement doivent être rigoureuſement prouvés. X. 445. *b.* Nos erreurs viennent plus de nos principes que des conſéquences que nous en tirons. XIII. 777. *a.* Tout le ſecret de penſer juſte conſiſte donc à bien examiner ſes principes: différentes cauſes qui peuvent nuire à leur juſteſſe. *Ibid.* *b.* *Voyez* ÉLÉMENS.

PRINCIPE, (*Phyſiq.*) comment on parvient à l'idée d'un principe naturel. XIII. 375. *a.*

Principes des choſes matérielles ſelon les anciens philoſophes. XIII. 839. *a.* Thalès regardoit l'eau comme principe de toutes choſes. V. 186. *b.* Réflexions ſur cette hypotheſe. 188. *b.* 189. *a.* Principe univerſel des choſes ſelon les budsdoïtes. I. 754. *a, b.* Les principes conſtituans des corps ne ſont jamais ſenſibles, tant qu'ils ſont actuellement combinés. V. 189. *a.* Dureté des principes de la matiere: différens degrés de fluidité & de ſolidité produits par leurs aſſemblages. VI. 663. *a.* Sentiment des philoſophes ſages ſur la doctrine des principes ou élémens. V. 498. *a.* Principes actifs qui, ſelon Newton, entretiennent le mouvement de l'univers. I. 118. *a.* *Voyez* ſur les principes des corps l'article CORPUSCULE.

PRINCIPES, (*Chymie*) diviſion des principes des mixtes en principes immédiats, & en principes éloignés. Inexactitude dans cette maniere d'enviſager les principes. En quoi conſiſte l'exactitude dans une analyſe. XIII. 375. *a.* Diſcuſſions qui ont diviſé les chymiſtes ſur la doctrine des principes. Ces diſcuſſions ſont toutes nées de la maniere vicieuſe de concevoir & d'opérer qui lui eſt oppoſée. Obſervations ſur les principes des Paracelſiſtes; le ſel, le ſoufre & le mercure, auxquels Willis en ajouta deux autres, ſavoir le phlegme ou eau, & la terre. *Ibid.* *b.* L'analyſe parvient quelquefois juſqu'à des principes inaltérables, ou du moins qui l'ont été juſqu'ici à tout l'art humain. La queſtion eſt de ſavoir s'il y a pluſieurs corps qui ſoient vraiment élémentaires, ou s'il n'y a qu'une ſeule ſorte d'élémens pour toute eſpece de corps. L'obſervation bien réſumée, démontre qu'une pareille matiere eſt un pur concept, un être abſtrait, que non-ſeulement on admet gratuitement, mais dont la ſuppoſition a jetté dans des erreurs manifeſtes les philoſophes qui l'ont défendue. *Ibid.* 376. *a.* Quatre premiers principes admis par les chymiſtes modernes, le feu, l'air, l'eau & la terre. Il y a lieu de croire que les différentes eſpeces de terre peuvent ſe réduire à un principe terreux unique & commun, quoique l'art n'ait pu juſqu'à préſent parvenir à cette réduction. Obſervation ſur le ſyſtême de Thalès qui admettoit l'eau pour principe premier & commun. *Ibid.* *b.* *Voyez* ÉLÉMENS.

Principes, divers ſentimens des chymiſtes ſur les principes des corps. XIV. 925. *a.* Principes actifs & principes paſſifs. I. 118. *b.* Premiers principes, & principes ſecondaires ou principiés. III. 418. *b.* Les affections des principes de la compoſition des corps ſont eſſentiellement diverſes de celles des corps aggrégés ou des maſſes. III. 410. *b.* Principes ſurabondans. XV. 683. *b.* Union des principes. XVII. 386. *a.* Principes de Becker. III. 435. *a.* Ouvrage de Boyle intitulé *de producibilitate principiorum chymicorum. Ibid.* *b.*

PRINCIPES, *doctrine des deux* (*Hiſt. de la philoſoph.*) *voyez* MANICHÉISME. Origine de cette doctrine. VII. 980. *a.* X. 22. *a, b.* XII. 423. *a.* Ce que penſoient ſur l'ame les philoſophes qui admettoient les deux principes. I. 329. *a.* Ce dogme reçu chez les Guebres. VII. 980. *a.* Symbole par lequel les Egyptiens exprimoient l'oppoſition des deux principes. XI. 410. *b.* Doctrine de l'héréſiarque Sévere ſur les deux principes. *Suppl.* IV. 787. *a.* Cette doctrine admiſe par les Eskimaux. XVII. 371. *b.* *Voyez* DÉMON, GÉNIE, PROVIDENCE.

PRINGLE, (*Jean*) docteur anglois: ſes expériences ſur la fermentation alimentaire. VI. 525. *b.* Ses ouvrages en phyſiologie. *Suppl.* IV. 358. *b.*

PRINGLES, (*Jean de*) avocat de Dijon. *Suppl.* IV. 71. *b.*

PRINTEMS, (*Coſmographie*) lieu du ſoleil au commencement du printems: divers phénomenes qui en réſultent pour les différens habitans de la terre. XIII. 377. *a.*

Printems, deſcription de cette ſaiſon. XVII. 734. *a, b.* Fleurs qu'elle produit. IV. 704. *a.* VI. 857. *b.* XVII. 735. *a.* *Suppl.* II. 23. *b.* 24. *a, b.* Cauſes du froid du printems. VII. 316. *b.* Qualité de la pluie du printems. XII. 793. *a.* *Suppl.* IV. 419. *a.* Effets de cette ſaiſon ſur tous les êtres organiſés, & particuliérement ſur les plantes & les blés. *Suppl.* III. 219. *b.* Chant des oiſeaux dans cette ſaiſon. XVII. 735. *a, b.* Il ne peut y avoir eu ſur la terre de printems perpétuel. *Suppl.* IV. 78. *b.* *Voyez* SAISON.

PRINTEMS SACRÉ, *vœu du* (*Littérat.*) celui par lequel on avoit conſacré aux dieux tout ce qui naîtroit depuis le premier de mars juſqu'au premier de mai. Quelques anciens peuples d'Italie commençoient auſſi dans leur vœu, lorſqu'ils étoient dans un grand danger, les enfans qui naiſſoient dans cet intervalle. Sort de ces enfans. XIII. 377. *a.* *Voyez* VER SACRUM.

PRINTEMS, *maladies du* (*Médecine*) moyen de les prévenir. XIII. 377. *a.*

PRINTEMS, (*Médec.*) régime à obſerver au printems. XIV. 23. *a.* Danger de ſe coucher & de s'endormir ſur l'herbe, lorſque les premieres impreſſions du ſoleil ſe font ſentir au printems. X. 779. *a.* Influence du printems ſur la ſanté. XI. 319. *b.* Fievres intermittentes dans cette ſaiſon. VI. 735. *a.* *Voyez* SAISON.

PRINTEMS, (*Littér.*) comment le premier mois du printems s'appelloit à Delphes. VIII. 75. *b.* Comment les anciens repréſentoient cette ſaiſon. XIV. 530. *a.* Le printems étoit conſacré aux graces. XVII. 707. *b.*

PRIOLO, (*Benjamin*) ſon hiſtoire de France. VIII. 306. *b*.

PRIORI, *démonſtration à* (*Logiq.*) IV. 823. *a*, *b*.

PRISCIEN, médecin. X. 289. *b*.

Priscien, grammairien, ſes ouvrages. VIII. 856. *b*.

PRISCILLIANISME, (*Hiſt. eccl.*) héréſie qui s'éleva en Eſpagne ſur la fin du quatrieme ſiecle. Son origine. Doctrine de Priſcillien. Sa condamnation. XIII. 377. *b*.

PRISCILLIANITE, (*Hiſt. eccl.*) le but de cet article eſt de montrer que la doctrine de Priſcillien n'étoit point ſi monſtrueuſe qu'on l'a crue communément, & que les crimes qu'on attribue à ce chef de ſecte, & à ſes diſciples, ne s'accordent point avec ce que les hiſtoriens rapportent des mœurs & de la conduite des uns & des autres; que ceux qui ſe conduiſirent comme parties ou comme témoins contre Priſcillien étoient gens de néant; que ſes juges ne méritoient guere plus d'eſtime, & que par conſéquent on ne ſauroit juſtifier les traitemens barbares que les ennemis des priſcillianites leur firent ſouffrir. XIII. 378. *a*, *b*. Ce qu'il y a de ſingulier par rapport à la doctrine, c'eſt qu'on vint à condamner dans les priſcillianites un ſentiment que l'on a canoniſé en la perſonne de S. Auguſtin. *Ibid.* 380. *a*.

PRISE, (*Juriſpr.*) étoit ce que l'on prenoit d'autorité chez les particuliers, pour l'uſage & le ſervice du roi, de la reine, des princes & de leurs principaux officiers. XIII. 380. *a*. Ces priſes interdites, ou du moins limitées à pluſieurs égards par quelques ordonnances du roi Jean. Diſpoſitions de ces ordonnances. *Ibid.* *b*.

Prise *coutumiere*, (*Juriſpr.*) amende ainſi nommée. IV. 419. *a*.

Prise *à partie*, (*Juriſpr.*) recours accordé à une partie contre ſon juge. On appelle auſſi ce recours *intimation* contre le juge. Origine de cet uſage. XIII. 381. *a*. Il n'eſt plus permis de prendre à partie aucun juge, à moins qu'on ne ſoit dans quelqu'un des cas portés par l'ordonnance, & autoriſé par arrêt. Quels ſont ces cas. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* *b*.

Prise *de corps*. XIII. 382. *a*. Voyez Contrainte par corps, Decret, Emprisonnement.

Priſe de corps, *décret de* IV. 716. *b*. Converſion d'ajournement perſonnel en décret de priſe de corps. 166. *b*.

Priſe d'eau. XIII. 382. *a*.

Priſe d'habit. XIII. 382. *a*.

Priſe de poſſeſſion. Diverſes manieres de prendre poſſeſſion d'un bien. XIII. 382. *a*.

Prise *de poſſeſſion*, (*Mat. bénéfic.*) préalable néceſſaire pour la priſe de poſſeſſion. Maniere de prendre poſſeſſion. Ce que preſcrit la loi, lorſque par rapport à un bénéfice dont le titre eſt dans une égliſe collégiale, le chapitre refuſeroit de mettre le pourvu en poſſeſſion, & le greffier d'en donner acte. Vacance du bénéfice dont on a négligé de prendre poſſeſſion. Terme fixé pour la priſe de poſſeſſion. XIII. 382. *b*. Des oppoſitions à la priſe de poſſeſſion, *&c.* *Ibid.* 383. *a*.

Prise, (*Marine*) diſpoſitions de l'ordonnance par rapport aux priſes de vaiſſeaux. XIII. 383. *a*. Vaiſſeau de bonne priſe. *Ibid.* *b*.

Priſe, conſeil des priſes. IV. 15. *a*, *b*. Dixieme des priſes. 1090. *b*.

PRISEUR, *huiſſier* (*Juriſpr.*) VIII. 341. *b*.

PRISME, (*Géomét.*) définition, étymologie du mot. Génération du priſme. Meſure de la ſurface & ſolidité d'un priſme. XIII. 383. *b*.

Priſme, trouver le centre de gravité dans les priſmes & les cylindres. II. 825. *b*.

Prisme, (*Dioptriq.*) cauſe des phénomenes qu'on obſerve avec le priſme. Deſcription de douze principaux de ces phénomenes. XIII. 384. *a*, *b*.

Priſme, expériences ſur la lumiere & les couleurs, faites avec le priſme. IV. 328. *b*. Obſervation de l'image du ſoleil au travers du priſme. IX. 721. *b*. Réfractions des rayons dans le priſme. XIII. 897. *b*. Spectre coloré produit par cette expérience. XV. 448. *a*.

PRISON, (*Hiſt.*) les lieux de ce nom ont probablement toujours été en uſage depuis l'origine des villes. Quelles étoient les priſons chez les Grecs & chez les Romains. Par qui elles furent établies à Rome. Il n'y avoit preſque point de ville dans l'empire qui n'eût une priſon dans ſon enceinte. XIII. 385. *a*. Priſons connues ſous le nom de *latomia*, *lapidicina*. Officiers que les Romains commettoient à la garde ou à l'inſpection des priſons & des priſonniers. Priſons qu'on appelloit libres. Priſons domeſtiques. De l'uſage d'empriſonner les eccléſiaſtiques coupables. Modération de la regle de S. Benoît par rapport à eux. Des priſons dans les monaſteres. *Ibid.* *b*. Cruels ſupplices exercés contre quelques religieux dans certaines priſons de monaſteres. Humanité dont le roi Jean uſa envers eux. Différentes ſortes de priſons ſéculieres. *Ibid.* 386. *a*.

Priſon, ſtructure ſinguliere que Denys le tyran donnoit à ſes priſons. II. 492. *b*. XI. 614. *b*. Peine de la priſon chez les Hébreux. XV. 675. *b*. *Voyez* Cachot.

Prison, (*Juriſpr.*) cas d'empriſonnement. L'empriſonnement n'ôte pas les droits de cité. XIII. 386. *a*. Exceptions. Trois ſortes de priſons, les priſons royales, celles des ſeigneurs, celles des officialités. Diſpoſitions des ordonnances par rapport aux priſons des ſeigneurs. Les habitans de certains pays avoient autrefois le privilege de ne pouvoir être empriſonnés. Douceurs dont on faiſoit jouir les priſonniers du châtelet de Paris. *Ibid.* *b*. *Voyez* Contrainte par corps, Dette, Emprisonnement, Élargissement.

Priſon, la priſon autrefois nommée chartre. III. 222. *a*. Bris de priſon. II. 423. *b*. De la promeſſe faite en priſon. IV. 429. *a*. Ecrou des priſons. V. 373. *b*. Doyen des priſons. 97. *a*. Viſite des priſons. XVII. 356. *b*. Moyen d'en purifier l'air. XVI. 767. *b*.

Prison *des vents*, (*Archit.*) moyen pratiqué pour rafraîchir les ſalles en été. XIII. 387. *a*.

PRISONNIER *de guerre*, (*Droit de la guerre*) quel étoit autrefois le ſort des priſonniers de guerre & de leur poſtérité. Pourquoi les guerres civiles étoient plus cruelles que les autres. Les chrétiens ont aboli l'uſage de rendre eſclaves leurs priſonniers. Les anciens Romains ne ſe portoient pas aiſément à racheter les leurs. Humanité d'un tel rachat. Un accord fait pour la rançon d'un priſonnier ne peut être révoqué ſous prétexte que le priſonnier ſe trouve plus riche qu'on ne l'avoit cru. En faiſant un priſonnier, on n'acquiert la propriété que de ce qu'on lui a enlevé effectivement. XIII. 387. *a*. Examen des queſtions ſuivantes: 1°. L'héritier d'un priſonnier eſt-il obligé de payer la rançon que le défunt avoit promiſe. 2°. Un priſonnier relâché à condition d'en relâcher un autre pris par les ſiens, doit-il revenir en captivité, ſi l'autre eſt mort avant ſon relâchement? De la promeſſe par laquelle on s'engage à ne point ſervir contre le prince dont on eſt priſonnier. Examen de quelques autres cas propoſés. Autre queſtion examinée: un roi priſonnier de guerre pourroit-il conclure un traité de paix obligatoire pour la nation? Auteurs à conſulter. Quel fut le prix de la rançon de S. Louis. *Ibid.* *b*.

Priſonnier de guerre, voyez Captivité. Les priſonniers de guerre furent les premiers eſclaves proprement dits. V. 934. *b*. Différence que les Romains mettoient entre ceux qui après avoir mis bas les armes ſe rendoient, & ceux qu'ils prenoient les armes à la main. 939. *a*. Chaînes que les Romains portoient avec eux pour les enchaîner. III. 6. *b*. Pour accorder la liberté on briſoit les chaînes, *ibid.* Conduite que tenoient autrefois les Turcs & les Arabes à l'égard de leurs priſonniers de guerre. IV. 933. *b*. Curateur au priſonnier de guerre. IV. 571. *b*. Rançon des priſonniers. XIII. 788. *a*.

Prisonnier, (*Juriſpr.*) magiſtrats romains qui veilloient à la garde des priſonniers. XVI. 608. *b*. Droit de clavage que payoient autrefois les priſonniers. III. 507. *b*. Droit de geolage dû par chaque priſonnier. VII. 626. *a*, *b*. De l'élargiſſement du priſonnier. V. 443. *a*, *b*. Recommandation d'un priſonnier. XIII. 857. *b*. Réflexions ſur l'uſage d'enfermer en priſon un ſimple accuſé. *Suppl.* I. 137. *a*, *b*. 138. *a*. 570. *a*. *Voyez* Accusé.

Prisonnier, (*Serrur.*) eſpece de ſerrure. XIII. 388. *a*.

PRISQUE, philoſophe éclectique: ſa vie retirée. V. 279. *a*.

PRIVATIF, (*Gramm. Métaphyſ.*) être privatif. VI. 76. *a*. Diſtinction entre les mots privatifs & les mots négatifs. XI. 74. *a*.

PRIVATION, (*Phyſiq.*) principe chimérique & négatif qu'Ariſtote a voulu joindre à la forme & à la matiere pour conſtituer un corps naturel. Obſervations ſur cette doctrine d'Ariſtote. XIII. 388. *b*.

Privation, diſtinction des métaphyſiciens entre négation & privation. XI. 74. *a*.

Privation, (*Morale*) voyez Abstinence.

PRIVÉ, APPRIVOISÉ, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 388. *b*.

Privé, (*Juriſpr.*) chambre privée. III. 55. *b*. Chartre privée. 222. *a*. Convention privée. IV. 164. *a*. Crimes privés. 468. *b*. 470. *a*. Droit privé. V. 135. *a*. Ecriture privée. 370. *b*. Juge privé. IX. 15. *a*. Juriſdiction privée. 80. *b*. Seigneurie privée. XIV. 897. *b*. 898. *b*.

PRIVIGNUS, (*Lang. latin.*) de la ſignification de ce mot. VI. 804. *a*.

PRIVILEGE, (*Gouvern. Comm. Politiq.*) différentes ſortes de privileges. 1°. Ceux qui ſont inhérens à la perſonne, par les droits de ſa naiſſance ou de ſon état. 2°. Ceux qui ont été accordés par lettres du prince. 3°. Des exemptions particulieres accordées à quelques perſonnes pour les mettre à l'abri des vexations de la part du public, auxquelles leurs emplois les expoſent. De la différence des motifs qui ont produit ces différens privileges, naît dans celui qui en a la manutention, la différence des égards qu'il doit à ceux qui en ſont pourvus. XIII. 389. *a*. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on revînt à l'examen des différens privileges pour ne conſerver que ceux qui ſont vraiment utiles au prince ou au public. Abus des privileges. Un bourgeois riche achete une charge par laquelle il acquiert des exemptions dont jouiſſent la

Diminution continuelle des ſources de l'opulence des Provinces-Unies. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 522. *a*.

Provinces-Unies. Leurs états qualifiés de hautes-puiſſances. XIII. [illegible] *a*. Prince à qui les états des Provinces-Unies

Proviſion nouvelle, nouvelle grace pour revalider une premiere proviſion. XIII. 526. *a*.

Proviſion de l'ordinaire, conditions pour qu'elle ſoit valable. Du concours de deux proviſions pour le même bénéfice.

la noblesse & la grande magistrature, tandis qu'un officier du principal siége de justice de la province est pour les impositions, confondu avec les moins considérés du peuple. Inconvéniens qui résultent de tels abus. *Ibid.* b. Circonspection qu'on doit apporter à etendre les privileges. Soins qu'on doit prendre à les réduire aux termes précis auxquels ils ont été accordés. La noblesse prodiguée, & trop aisément vendue à prix d'argent. *Ibid.* 390. a.

PRIVILEGE *exclusif*, (*Comm.*) Origine de ces privileges, accordés à certaines compagnies ou communautés. XIII. 390. a. Observations sur les privileges exclusifs accordés aux corps de profession. Abus qui en ont résulté. Comment on a remédié aux divers inconvéniens résultant des privileges accordés à différentes compagnies de commerce, & à différentes manufactures. Avantages qu'on obtiendroit en poursuivant des vues aussi sages. *Ibid.* b. Etablissemens auxquels les privileges exclusifs devroient être réduits. *Ibid.* 391. a.

PRIVILEGE, (*Jurispr.*) Maximes générales sur les privileges. Du privilege qu'obtient un créancier sur les autres. Privilege de bailleur de fonds. Privileges de différens ordres, de différentes communautés, ou relatifs à différentes circonstances. XIII. 391. a.

Privilege. En quoi les coutumes different des franchises & privileges. IV. 411. b. Différence entre exemption & privilege, VI. 238. a, b. entre privileges & franchises, libertés, exemptions, immunités. VIII. 578. a. Privilege bourgeois. VI. 319. b. &c. Gradué de privilege. VII. 811. a. Juge de privilege. IX. 15. a. Jurisdiction de privilege. 80. b. Justice de privilege. 97. a. Lettres de privilege. 427. a. Différence entre privilege & prérogative. XIII. 307. b. Statut des Anglois portant ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit de quelque privilege. XIII. 729. b.

Privilege de chasse. XIII. 391. b.

Privilege d'impression. Observations sur les édits & réglemens qui ont été donnés sur ce sujet. XIII. 391. b.

Privilege d'impression: pourquoi le tems en est fixé. V. 246. b. Ce n'est pas le privilege qui fait le droit du libraire. *Ibid.* Cession de privilege. II. 869. Enregistrement de privilege. V. 706. a.

PRIVILÉGIÉ, (*Jurispr.*) Divers ordres de gens à qui la qualité de privilégiés est donnée. Eglises privilégiées. Créancier privilégié. XIII. 391. b.

Privilégié. Code des privilégiés. III. 583. b. Compagnies de commerce privilégiées. 740. b. Créances privilégiées. IV. 437. b. Délit privilégié. IV. 789. a, b. 792. a. Dette privilégiée. 906. a. Hypotheque privilégiée. VIII. 416. b.

PRIVILEGIUM, (*Jurispr. rom.*) Différence entre loi & privilege chez les Romains. Les décrets nommés *privilegia*, étoient défendus par les loix des douze tables. XIII. 391. b.

PRIX, (*Droit nat. & civil*) On peut diviser le prix en propre ou intrinseque, des choses. XIII. 391. b. Il n'y a rien, à proprement parler, qui ne puisse être mis à prix; cependant il y a des choses qui ne doivent pas l'être, parce que quelque loi divine ou humaine le défend. D'où dépend l'augmentation du prix d'une chose. Ce qu'on entend par prix d'inclination. Du prix des choses dans l'indépendance de l'état de nature. *Ibid.* 392. a. Comment ce prix se regle dans une société civile. *Ibid.* b.

Prix des choses. Devoirs qui en résultent. IV. 916. b. Différence entre prix & valeur. XVI. 818. b. *Voyez* ESTIMATION.

PRIX *de musique & de poésie*, (*Antiq. grecq.*) Ces prix étoient établis dans les quatre grands jeux publics. Observations sur celui que remporta Néron dans les jeux olympiques. Les combats de musique faisoient la principale partie des jeux pythiques. XIII. 392. b. On proposoit aussi des prix de poésie & de musique pour les jeux qu'on célébroit dans plusieurs villes de la Grece. Encouragemens que les Grecs fournissoient aux talens en tout genre par les prix dont ils savoient les récompenser. *Ibid.* 393. a.

PRIX, (*Hist. anc. & mod.*) Des prix de poésie & de musique. XVI. 211. a. Couronne que les anciens accordoient pour prix de différentes belles actions. IV. 396. b. 394. a. Prix des vainqueurs en différentes sortes de jeux & de combats, *voyez* ATHLETE, COMBAT, JEUX, TOURNOIS, VAINQUEUR. Prix que distribuent les académies modernes, *voyez* ACADÉMIE. Prix de l'arquebuse. I. 703. a.

PRIX *des marchandises*, (*Comm.*) Diverses circonstances qui influent sur ce prix. XIII. 393. a.

Prix des marchandises. XVII. 25. a, b. Pourquoi certaines nations donnent presque tout à meilleur marché que les François, IX. 914. b. sur le prix des denrées & des marchandises, *voyez* d'utiles observations au mot CONCURRENCE. III. 833. a.

PRIX, (*Saint-*) De son martyre & de ses reliques. *Suppl.* I. 724. b.

PROBABILITÉ, (*Philosoph. Logiq. Mathém.*) Comment les géometres ont évalué les degrés de probabilité. En quoi consiste l'évidence morale de la vérité d'une chose. XIII. 393. b. En quoi consiste l'incertitude: évidence morale de la fausseté d'une chose. Degrés de probabilités entre ces deux évidences. Regles générales observées par les personnes sages. 1°. Il est contre la raison de chercher des probabilités, & de s'en contenter, lorsqu'on peut parvenir à l'évidence. 2°. Il faut peser à la balance de l'examen toutes les preuves qui peuvent venir à notre connoissance, & se servir à découvrir la vérité. 3°. Il faut encore examiner les preuves qui la combattent. *Ibid.* 394. a. 4°. Il ne faut acquiescer à une proposition, qu'à proportion de son degré de vraisemblance. 5°. Il faut peser, non-seulement la probabilité du succès, mais la grandeur du bien ou du mal qu'on peut attendre en prenant tel ou tel parti. 6°. Lorsqu'on ne peut fixer avec précision les degrés de probabilités, il faut se contenter des à-peu-près qu'on peut obtenir. 7°. Le parti le plus probable une fois pris, il ne faut plus s'en repentir, lors même que l'évènement seroit malheureux.

Des sources de probabilité. On en distingue deux, l'une renferme les probabilités tirées de la nature même, & du nombre des causes qui peuvent influer sur la vérité de la proposition dont il s'agit: l'autre est fondée sur l'expérience du passé. *Ibid.* b. Ce qu'on entend par un homme doué d'expérience. *Ibid.* 395. a. On demande si la probabilité fondée sur l'expérience, augmentant à l'infini par une suite d'expériences répétées, peut devenir à la fin une certitude morale, ou si ces accroissemens sont tellement limités, que, diminuant graduellement, ils ne fassent à l'infini qu'une probabilité finie. Réponse donnée à cette question, par M. Bernoulli. Utilité qu'on retireroit de tables exactes qui fixeroient sur une longue suite d'évènemens, la proportion de ceux qui arrivent d'une certaine façon à ceux qui arrivent autrement. *Ibid.* b. Autres principes de probabilités. 1°. *L'égale possibilité de plusieurs évènemens*: c'est ainsi qu'en jettant au hasard un dez parfaitement juste, il y a six possibilités égales, qui, toutes ensemble, font la certitude. Fécondité de ce principe appliqué en différentes circonstances. *Ibid.* a. Comment il est aisé de l'appliquer mal dans des cas composés, tels que sont la plupart des évènemens de la vie. Espece de probabilité composée, savoir celle d'un évènement qui ne peut arriver, qu'au cas qu'un autre évènement lui-même, simplement probable, arrive. Maniere d'estimer cette sorte de probabilité. 2°. *La connoissance des causes & des signes, qu'on peut regarder comme des causes ou des effets occasionnels*. Exemple: un ami n'a point répondu à ma lettre; j'en cherche la cause; il s'en présente trois; il est paresseux, peut-être est-il mort, ou ses affaires l'ont empêché. Maniere d'évaluer les probabilités tirées de chacune de ces causes. Application des mêmes principes aux signes. Le barometre descend, le signe est certain, ce signe annonce la pluie; cette signification est douteuse. &c. *Ibid.* 397. a. 3°. *Le témoignage*, troisieme source de probabilité. Examen qu'on doit faire d'abord de la nature de la chose qui est l'objet du témoignage, *ibid.* b. & ensuite de la validité même du témoignage: cette validité dépend de deux choses, du nombre des témoins, *ibid.* 398. a. & de la confiance qu'on peut avoir en chacun d'eux: maniere de faire ce double examen. *Ibid.* b. Attention qu'on doit apporter au silence de ceux qui auroient intérêt à contredire un témoignage. De l'affoiblissement d'un témoignage qui, passant de branche en branche, ne nous parvient qu'au moyen d'une chaine de témoins. *Ibid.* 399. a. Force qu'acquiert le témoignage écrit. Deux autres sources de probabilités, *l'analogie* & *les hypotheses*: *voyez* ANALOGIE, HYPOTHESE, INDUCTION, SUPPOSITION. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Probabilité. En quoi elle consiste. XVI. 482. b. Différence entre la probabilité & la certitude. II. 848. b. S'il est vrai que la preuve des faits tirée du témoignage, ne puisse nous conduire qu'à des probabilités, 847. b. & *suiv.* c'est sur la théorie des combinaisons qu'est fondée toute la science des probabilités. III. 664. b. Circonstances qui rendent un évènement plus ou moins probable. IV. 451. b. Science du calcul des probabilités. VIII. 75. a. L'histoire perd un degré de probabilité à chaque génération. 221. a. Il n'y a que simple probabilité dans la plupart de nos connoissances. VIII. 688. a. 689. b. Recherches de M. Moivre sur les probabilités. XVII. 363. b.

PROBABLE, conscience probable. III. 903. a. Loi probable. IX. 668. a.

PROBALINTHUS, (*Géogr. anc.*) lieu de l'Attique. Inscriptions où se trouve le nom de ce lieu. XIII. 400. a.

PROBATIONNER, (*Hist. eccl.*) C'est dans la discipline des presbytériens, une personne à qui la permission de prêcher a été accordée. Epreuves par lesquelles on l'obtient. XIII. 400. a.

PROBITÉ, (*Morale*) attachement à toutes les vertus civiles. Obstacles à vaincre pour s'en acquitter. Ce n'est que sous les auspices de la religion que les droits les plus sacrés de la société peuvent être en assurance, & qu'ils sont respectés. XIII. 400. b.

PROBLÊME, (*Logiq.*) question douteuse; proposition

nes. Especes de pruniers qui peuvent intéresser les curieux par leur singularité ou leur agrément. *Ibid.* 530. a.

Prunier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes. *Suppl.* IV. [illegible]

Celui de Cyzique passoit, après celui d'Athenes, pour le plus beau de tous. Tous les lieux où l'on conservoit un feu perpétuel furent dans la suite appellés prytanées. *Ibid.* 537. a.

PRYTANIE, (*Antiq. grecq.*) tems de l'exercice des [illegible]

qui exprime quelque effet naturel, dont on cherche à découvrir la cause. Doctrine des philosophes de l'école sur les problèmes logiques. Problèmes de morale, de physique, de métaphysique. XIII. 401. *b.*

Problème. Explication des trois parties dont un problème est composé. IV. 823. *a.* Il n'est point indifférent de commencer par l'affirmative ou la négative, la discussion d'un problème. I. 801. *a.*

PROBLÈME, (*Géom.*) Définitions. Problème de Képler dans l'astronomie, qui consiste à trouver le lieu d'une planete dans un tems donné. XIII. 401. *b.*

PROBLÈME *plan*, (*Géomét.*) Problème qui se réduit à une équation du deuxieme degré. Problème déliaque, connu sous le nom de duplication du cube. Pourquoi il fut appellé *déliaque.* XIII. 402. *a.*

Problème. Différence entre le problème & le théorème. XVI. 252. *b.* Des limites d'un problème. IX. 542. *b.* Problème déterminé. IV. 902. *a*; *b.* Problème indéterminé. VIII. 672. *b.* *Suppl.* III. 571. *a*, *b.* Problème plan. IV. 1079. *b.* XII. 697. *a.* Problème linéaire. IX. 554. *b.* Problème local. 624. *b.* Problème solide, XV. 321. *a.* sursolide. 696. *b.* De la maniere de réduire les problèmes en équation. V. 842. *a*, *b.* *&c.* De la converse des problèmes. VIII. 852. *a.* De la solution des problèmes. XIII. 748. *b.* XIV. 179. *b.* 180. *a.* *Voyez* SOLUTION & MÉTHODE.

PROBLÈME *des trois corps*, (*Astron.*) Ce problème sert à trouver l'effet de l'action des planetes les unes sur les autres. Jusqu'à présent on n'a pu le résoudre que par approximation. Ouvrages où l'on en trouve la solution. XIII. 402. *a.*

PROBLÈME *des trois corps*, (*Géom.*) On n'a pas encore de méthode rigoureuse pour le résoudre. Les seuls cas qu'on ait résolus, sont ceux où l'on rapporte le mouvement de deux ou plusieurs corps à un troisieme, regardé comme un centre fixe & d'une masse beaucoup plus considérable que celle de chacune des autres pris séparément. Histoire du problème des trois corps. *Suppl.* IV. 533. *b.* Auteurs qui ont donné des théories des planetes, & qui ont calculé leurs perturbations réciproques. Observation sur l'ouvrage du P. Frisi *de gravitate. Ibid. b.* *Voyez* *Suppl.* I. 665. *b.*

PROBLÈME, (*Géom.*) Ceux qui proposent ces sortes d'énigmes ont toujours l'avantage d'avoir toutes leurs pensées tournées de ce côté-là, & souvent le bonheur d'en avoir trouvé la solution par hazard, *&c.* XIII. 402. *a.*

PROBUS, (*M. Aurelius*) empereur Romain. XV. 227. *b.*

PROCATARCTIQUE, *cause*, (*Médec.*) II. 790. *b.*

PROCÉDÉ, (*Chymie*) Tous les procédés chymiques se réduisent à décomposer & recomposer. Un procédé doit être le plus souvent composé de plusieurs opérations. Ordre à suivre dans les procédés qu'on veut mettre sous les yeux des commençans. XIII. 402. *b.*

Procédés. Différence entre ceux du chymiste & du naturaliste. VIII. 228. *a.*

PROCÉDURE, (*Jurispr.*) La procédure s'appelle *la forme* dans toute espece de procès. Différence entre la forme & le fonds. Pourquoi la procédure a été introduite. Inconvéniens attachés à la simplicité des procédures des anciens. Importance de chaque acte de la procédure. XIII. 403. *a.* Singularité des formes judiciaires établies chez les anciens Grecs, & dans la loi des douze tables. Autres formules qui furent introduites chez les Romains. Mélange qui se fit dans les Gaules de la pratique romaine avec celle des Francs. Formes judiciaires observées dans les premiers tems de la monarchie. Changemens successifs introduits dans les procédures depuis qu'il fut permis de plaider par procureur. Ordonnances publiées sur cet objet. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. Divers articles de l'Encyclopédie où l'on trouvera les notions principales sur chaque espece de procédure. *Ibid.* 404. *a.*

Procédure, *voyez* FORME. VII. 178. *a.* Procédure extraordinaire. VI. 337. *b.* Régler la procédure à l'extraordinaire. *Suppl.* I. 137. *a.* Procédure mise à néant. XI. 62. *a.* Du style dans les procédures. XV. 557. *a.* Observations sur la maniere dont on traite le prévenu durant la procédure. *Suppl.* I. 137. *a*, *b.* Anciennes procédures dirigées par la superstition. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a*, *b.*

Procédure civile. Comment elle commence. Divers actes qu'elle renferme. Ordonnance où l'on en trouve les regles. XIII. 404. *a.*

Procédure civilisée. XIII. 404. *a.*

Procédure criminelle, tableau des divers actes de cette procédure. Ordonnance & divers articles à consulter pour en connoitre les regles. XIII. 404. *a.*

Procédure en état. XIII. 404. *b.*

Procédure extraordinaire. XIII. 404. *b.*

Procédure frustratoire. XIII. 404. *b.*

Procédure nulle. XIII. 404. *b.*

Procédure périe. XIII. 404. *b.*

Procédure récriminatoire. XIII. 404. *b.*

PROCÈS, (*Jurispr.*) Définition. XIII. 404. *b.*

Procès. Les termes de procès & d'enquêtes autrefois synonymes. V. 697. *b.* Des frais & dépens dans les procès. IV. 856. *b.* 857. *a*, *b.* *&c.* Droits que les juges de plusieurs tribunaux sont autorisés à recevoir pour la visite des procès par écrit. V. 776. *b.* Extrait d'un procès : de l'usage qu'en tire le rapporteur. VI. 335. *b.* Des cas où une cause peut être évoquée d'un juge à un autre. 163. *a*, *b.* Conversion de procès civil en criminel. IV. 166. *b.* Edit de la subvention des procès. V. 396. *a.* Vérification d'un procès. VI. 113. *a*, *b.* 119. *a.* Des sollicitations & solliciteurs de procès. XV. 326. *a.* *Voyez* CAUSE.

Procès appointé. XIII. 404. *b.*

Procès civil. XIII. 404. *b.*

Procès civilisé. *Voyez* CIVILISER.

Procès de commissaires au parlement. Il y a des procès de grands commissaires, & des procès de petits commissaires. En quoi ils consistent, & en quels cas ils ont lieu. XIII. 405. *a.*

Procès conclu, *voyez* CONCLURE.

Procès criminel. Divers actes qui en composent la procédure. XIII. 405. *a.*

Procès départi ou départagé, distribué, par écrit, en état, XIII. 405. *a.* à l'extraordinaire; instruit, ordinaire, partagé ou parti, redistribué, *&c. Ibid. b.*

Procès-verbal. Différens officiers qui font des procès-verbaux. Conditions requises pour qu'un procès-verbal soit valable. XIII. 405. *b.* *Voyez* VERBAL.

PROCÈS, (*Anat.*) Procès ciliaire : procès papillaire : voyez ces mots.

Procès-verbal des médecins & chirurgiens-experts, *voyez* RAPPORT.

PROCESSION, (*Théolog.*) Deux processions en Dieu, l'une par laquelle le Fils est engendré du Pere, *voyez* GÉNÉRATION. L'autre par laquelle le S. Esprit tire son origine du Pere & du Fils. Ces processions sont éternelles, nécessaires, & ne produisent rien hors du Pere, auquel demeurent unis le Fils & le S. Esprit. XIII. 405. *b.* Histoire de la dispute élevée entre les Grecs & les Latins sur la procession du S. Esprit. Raisons qui prouvent que le S. Esprit procede du Fils comme du Pere. *Ibid.* 406. *a.*

Procession. Deux processions dans la trinité. XVI. 646. *a.* D'où vient, selon les scholastiques, la différence entre la génération du Fils & la procession du S. Esprit. VII. 559. *a.* Variations des églises grecque & latine sur la procession du S. Esprit. XIV. 766. *a*, *b.* De la spiration par rapport à ce mystere. XV. 477. *a*, *b.*

PROCESSION, (*Hist. du Paganisme & du Christianisme*) On représentoit dans les processions du paganisme le premier état de la nature. Processions en l'honneur de Cérès. Processions autour des champs ensemencés. Procession qu'on faisoit à Lacédémone en l'honneur de Diane. XIII. 406. *a.* Origine de ces pratiques dans le christianisme. Les Hébreux ne paroissent pas les avoir connues. *Ibid. b.*

Processions dans lesquelles on promenoit les dieux sous des pavillons. XI. 133. *b.* 134. *a.* Description des processions solemnelles des anciens Romains. XV. 674. *a.* Processions des tribus romaines. XVI. 625. *b.* Officier qui régloit les pauses dans les processions. XII. 207. *b.* 208. *a.* Observations sur l'usage des païens, de porter dans les processions les images de leurs dieux, & sur celui des catholiques de porter celles des saints. IX. 127. *b.* Sur les processions, *voyez* LITANIES. Procession du S. Sacrement. VI. 572. *b.*

PROCESSIONS *du Japon* (*Hist. du Japon*) Description de celles du clergé de Nagasaki, en l'honneur de l'idole patrone de la ville. XIII. 406. *b.*

PROCESSION, droit de (*Hist. eccl.*) Honneur que l'église rend aux souverains, aux patrons & aux fondateurs. Obligation du clergé d'aller en procession recevoir ou le roi, ou l'évêque. XIII. 406. *b.*

Procession. Côté honorable dans ces cérémonies. IV. 303. *b.* Processions générales auxquelles le châtelet de Paris a assisté. III. 245. *b.*

PROCHAIN, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 407. *a.*

Prochain. Amour du prochain, I. 369. *a.* *Voyez* CHARITÉ. Devoirs envers lui. IV. 915. *a*, *b.* 916. *a.* Leur importance. XIV. 279. *b.* *Note* 4. Principes des vertus qui ont le prochain pour objet. XVII. 178. *a*, *b.*

PROCLAMATION, *voyez* CRI PUBLIC.

PROCLUS, philosophe éclectique. V. 281. *b.*

PROCLUS, (*Eutychius*) homme de lettres; ses ouvrages. XV. 163. *b.*

PROCONNESE, (*Géogr. anc.*) isle de la Propontide. C'est dans ce lieu que naquit Aristée, personnage qui joue un grand rôle dans les légendes du paganisme. XIII. 407. *a.* Ouvrages qui lui ont été attribués. On ne sait point quand il a vécu. *Ibid. b.*

PROCONSUL, (*Hist. rom.*) magistrat que la république envoyoit dans une province. Changemens que les Romains faisoient dans le gouvernement d'un pays conquis, qu'ils réduisoient en province. Durée de l'administration des pro-

PSORALEA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle vient. Usage médicinal de sa racine. XIII. 541. *b.*

Psoralea. Singularité dans cette plante. Observations sur

PTÉRYGOPHARINGIEN, (*Anat.*) nom d'un paire de muscles du pharinx. Leur description & leur usage. XIII. 547. *a.*

PTISANE, (*Mat. médic. des anc.*) usages de ce mot chez les anciens. Description de la maniere dont les Grecs composoient leur ptisane. Usage qu'ils en faisoient dans les ma-

consuls. Lieutenans qu'ils avoient sous eux. Divers objets que régloit le sénat par rapport aux provinces dont il décernoit le gouvernement aux proconsuls. Comment il pourvoyoit à leur dépense sur la route. Exactions qu'ils exerçoient sur les provinces, sous prétexte de se faire défrayer de leurs voyages. XIII. 407. *b*. Comment quelques empereurs remédierent à ces abus. Cortege qui accompagnoit les proconsuls, lorsqu'ils partoient pour leurs provinces. Cérémonies qu'ils pratiquoient avant que de sortir de Rome. Espece de pompe dans laquelle ils en sortoient. *Ibid*. 408. *a*. Retour des proconsuls à Rome après leur administration. Nature du pouvoir qu'exerçoit un proconsul. Les proconsuls n'obtenoient jamais le triomphe. Mais dans la suite on se relâcha de cette rigueur. Quatre sortes de proconsuls qu'il y a eu à Rome. *Ibid*. *b*. De l'élection des proconsuls. De leurs appointemens. Honneurs que leur rendoient les provinces. Comment s'établit la coutume de leur bâtir des temples. *Ibid*. 409. *a*. Tyrannie & brigandage qu'ils exerçoient sur les provinces éloignées de Rome. *Ibid*. *b*. *Voy*. PRÉSIDENT.

Proconsul, *voyez* GOUVERNEUR & PROVINCE. Comices où l'on élisoit les proconsuls. III. 681. *a*. Lieutenans des proconsuls des provinces. IX. 503. *a*.

PROCONSULAIRE, *empire*, (*Hist. rom.*) Pouvoir qu'Auguste fit donner à Tibere, lorsqu'il l'associa au gouvernement. Partage qu'il fit de l'administration de l'empire entre lui, le sénat & le peuple, par lequel il ôta tout moyen de faire revivre la république. XIII. 409. *b*.

PROCOPE, historien : description qu'il donne de la peste arrivée dans le sixieme siecle. XII. 457. *b*.

PROCRIS, (*Myth.*) *voyez* CÉPHALE.

PROCULEIENS, (*Hist. rom.*) secte de jurisconsultes romains. V. 132. *a*. Ils étoient opposés à celle des Sabiniens. *Ibid*. *b*.

PROCURARE aliquem, (*Lang. lat.*) Signification de cette phrase. IX. 659. *a*.

PROCURATEUR, (*Hist. rom.*) Procurateurs de l'empereur, qu'Auguste envoyoit dans ses provinces, pour faire le recouvrement des deniers fiscaux. Emploi de ceux qui étoient envoyés dans les provinces du sénat. Ces intendances qui d'abord n'étoient exercées que par des affranchis, devinrent ensuite un objet de considération & d'ambition. XIII. 409. *b*. Avantages que les procurateurs acquirent sur les proconsuls. Vexations qu'ils exercerent. Ce fut un des principes de destruction de l'empire. Autre classe de procurateurs; ceux que l'empereur envoyoit en quelques provinces qu'il ne jugeoit pas assez considérables pour y envoyer un lieutenant. Ces intendances ne se donnoient non plus qu'à des chevaliers ou à des affranchis. Les différends au sujet du fisc étoient portés au tribunal du procurateur. Cette charge servit de frein à l'avidité des gouverneurs. *Ibid*. 410. *a*.

Procurateur de César. VII. 600. *b*. XIII. 418. *b*.

PROCURATEUR *de S. Marc*. (*Hist. de Venise*) Services rendus à la république, par lesquels on obtient cette dignité. Quels en sont les privileges. XIII. 410. *a*. Ancienneté de cette charge. Nombre des procurateurs de S. Marc. Cette dignité extrêmement ambitionnée. Différence entre les procurateurs par mérite & ceux par argent. A quel prix cette dignité s'acquiert. Habit des procurateurs. Procuraties où ils demeurent. Administration qui leur est confiée. *Ibid*. *b*.

PROCURATION, *Mandat*, *Mandement*, (*Jurispr.*) Différentes manieres de donner pouvoir à quelqu'un. Procuration pure & simple, ou conditionnelle, générale ou spéciale. XIII. 410. *b*. La procuration est de sa nature gratuite. Engagement du procurateur envers son commettant, du commettant envers son procurateur. Engagemens des mandataires conjoints. Comment finit le pouvoir du procureur constitué. *Ibid*. 411. *a*.

Procuration, *Mandat*. Différence entre ces deux actes. X. 12. *a*.

PROCUREUR *ad lites*, ou *Procureur postulant*, (*Jurispr.*) Comment ces officiers étoient appellés par les Romains. XIII. 411. *a*. Divers noms qu'on leur a donnés en françois. En quels cas l'ancien droit romain permettoit d'agir par procureur. Qui étoient ces procureurs. Différence entre les procureurs *ad negotia*, & ceux qu'on appelloit *cognitores*. Variations qu'il y a eu en France par rapport à la faculté de plaider par procureur. *Ibid*. *b*. Il est de maxime en France, que le procureur ne plaide pas en son nom, mais au nom de sa partie. *Ibid*. 412. *b*. Quelles sont les personnes exceptées de cette regle. Il y eut des procureurs établis en titre dès le tems que le parlement fut rendu sédentaire à Paris. Depuis quel tems il y en eut pour le châtelet. Qualifications qui furent données aux procureurs au parlement. Quelles étoient leurs fonctions. Dispositions d'un réglement de 1344 par rapport aux procureurs des parties. Comment on étoit admis à cette fonction. *Ibid*. 413. *a*. Quel étoit le nombre des procureurs. Variations dans ce nombre; augmentations & réductions. *Ibid*. *b*. Créations des procureurs tant anciens que postulans, en titre d'office, par un édit de l'an 1572. *Ibid*. 414. *a*. Difficultés que souffrit cet édit. Le nombre des procureurs au parlement de Paris, fixé par divers édits de Louis XIII. *Ibid*. *b*. Dernier état par rapport aux offices de procureur. Les procureurs sont présentement établis par-tout, en titre d'office, excepté dans les jurisdictions consulaires, & dans les justices seigneuriales. Conditions requises pour être reçu procureur. *Ibid*. 415. *a*. Du serment que prêtent les procureurs à leur réception. Leur habillement pour le palais. *Ibid*. *b*. Leur rang. Différentes jurisdictions où les parties ne sont point obligées de se servir de procureurs. Registres que doivent avoir les procureurs. En quoi consiste leur ministere. Bancs des procureurs. Substituts & clercs de procureurs. *Ibid*. 416. *a*. Diverses observations sur leurs fonctions, devoirs & obligations, &c. Pratique du procureur. Les procureurs ne peuvent recevoir aucune donation universelle de la part de leurs cliens pendant le cours du procès. *Ibid*. *b*. Fonctions qu'exercent les procureurs, qui approchent beaucoup de celles de juges. Jurisdiction qu'ils exercent. Honneur attaché à la profession de procureur. *Ibid*. 417. *a*. Elle ne déroge point à la noblesse. Différentes occasions où les procureurs ont été appellés par la cour aux cérémonies publiques, après les avocats. *Ibid*. *b*. Personnes nobles qui n'ont point fait difficulté d'exercer la profession de procureur. *Ibid*. 418. *a*. Gens d'un mérite distingué parmi ceux qui l'ont exercée. Traités de pratique donnés par divers procureurs. Ouvrages à consulter. *Ibid*. *b*.

Procureurs ad lites : leur institution : confrairie des procureurs formée en 1342 : Association des avocats à cette confrairie. III. 717. *b*. Communauté des procureurs. 718. *a*. 723. *a*. Procureur président. 718. *a*. Action de postuler attachée à la fonction de procureur. XIII. 175. *b*. 174. *a*. Sommation des procureurs. XV. 330. *a*. Les procureurs prennent en communication les productions, instances & procès, &c. III. 731. *a*, *b*. Le procureur n'a pas toujours besoin d'un pouvoir par écrit. IV. 872. *b*. Désaveu d'un procureur. *Ibid*. Droit de conseil, émolument des procureurs. IV. 2. *a*. Droit du procureur qui a avancé les frais pour sa partie. 858. *b*. Distraction de dépens en faveur du procureur. 1061. *b*. Procureur tiers, tiers-référendaire, taxateur de dépens. III. 791. *b*. IV. 858. *a*. XV. 947. *a* XVI. 325. *a*, *b*. Chambre des procureurs tiers. XVI. 323. *b*. Substituts des procureurs au parlement. XV. 590. *a*. Procureurs au grand conseil. IV. 11. *a*. Procureurs en la cour des aides. 369. *a*. Procureurs des comptes. III. 791. *b*. Code des procureurs. 575. *a*, *b*. Clerc de procureur. 526. *a*.

Procureur des ames. *Procureur* ; *avocat-procureur*. XIII. 418. *b*.

Procureur de César, *voyez* PROCURATEUR.

Procureur de communauté. XIII. 419. *a*.

Procureur constitué, *voyez* CONSTITUTION DE PROCUREUR. XIII. 419. *a*.

Procureur des consuls. XIII. 419. *a*.

Procureur de la cour ou *en la cour*. XIII. 419. *a*.

Procureur cum liberâ. XIII. 419. *a*.

Procureur fiscal. XIII. 419. *a*.

Procureur-général. On donnoit autrefois cette qualité à tous les procureurs *ad lites*. Dans la suite elle fut réservée aux procureurs du roi. Fonctions du procureur général & de ses substituts. XIII. 419. *a*.

Procureur général des princes. XIII. 419. *b*.

Procureur général de la reine. Institution de cet office. Fonctions & privileges qui lui sont propres. Ouvrages à consulter. XIII. 419. *b*.

Procureur matriculaire, *voyez* MATRICULE.

Procureur général, ou *du roi au parlement*. Ancienneté de l'institution de cet office. VII. 601. *a*. Procureur général du roi au parlement de Paris. XII. 22. *a*.— 24. *a*. La vindicte publique appartient au seul procureur général ; pourquoi il ne peut jamais être condamné à aucuns dommages & intérêts. I. 91. *a*. Communication de procès à cet officier, pour qu'il donne ses conclusions. III. 730. *b*. Substituts du procureur général. XV. 589. *b*. procureur général en la chambre des comptes. III. 789. *a*. Son substitut. 791. *a*. Procureur général du conseil du roi. IV. 10. *b*. Procureur général de la cour des aides. 364. *a*. Ses substituts. *Ibid*. *b*. Délégations faites autrefois par les procureurs généraux du roi dans les parlemens. 780. *b*.

Procureur né. XIII. 420. *a*.

Procureur d'office. XIII. 420. *a*.

Procureur plus ancien des opposans. XIII. 420. *a*.

Procureur postulant. XIII. 420. *a*.

Procureur poursuivant. XIII. 420. *a*.

Procureur du roi. Histoire de ces officiers. XIII. 420. *a*. Sieges royaux où ils sont établis aujourd'hui. Leur subordination au procureur général de la cour supérieure à laquelle ressortit le tribunal où ils sont établis. Fonctions du procureur du roi. *Ibid*. *b*.

Procureurs du roi. Ancienneté de leur institution. VII. 601. *a*. Délégations faites autrefois par les procureurs du roi des bailliages & sénéchaussées. IV. 780. *b*. Chambre du pro-

rive aux parties sexuelles. XVII. 327. *b*. De la cause du changement qui survient à cet âge à la voix des enfans mâles. VI. 160. *a*. Régime à observer dans la puberté. XIV. 12. *a*. Exemples de jeunes gens qui ont atteint la puberté à trois, quatre, ou cinq ans. *Suppl*. I. 134. *a*.

PUDEUR, (*Morale*) honte naturelle, sage & honnête. Combien elle convient aux femmes. L'idée de la pudeur n'est point une chimere, un préjugé populaire, une tromperie des loix & de l'éducation. Sagesse de la nature en imprimant ce sentiment dans les femmes. XIII. 553. *a*. Il

cureur du roi au châtelet. III. 56. *a.* Procureur du roi pour la chambre des monnoies. X. 658. *a.*

Procureur du roi en la cour d'église. But de l'établissement de ces officiers. Quelles étoient leurs fonctions. Histoire de cet office. XIII. 420. *b.*

Procureurs du roi en cour d'église : institution de ces officiers : quelques-unes de leurs fonctions. XIII. 447. *b.*

Procureur du roi de police. XIII. 421. *a.*

Procureur du roi syndic. XIII. 421. *a.*

Procureur substitut. XIII. 421. *a.*

Procureur syndic. XIII. 421. *a.*

Procureur tiers. XIII. 421. *a.*

PROCYON, (*Astron.*) ou le petit chien. *Suppl.* II. 566. *a.* Heures de son passage au méridien. 894. *a.*

PRODICTATEUR, (*Hist. rom.*) officier qui avoit le même pouvoir que le dictateur. En quelle circonstance cette magistrature fut créée. XIII. 421. *a.*

PRODIGALITÉ, (*Morale*) Peines infligées aux prodigues chez les Grecs. Plaisanteries de quelques philosophes sur leur compte. XIII. 421. *a.* La dépouille des nations produisit dans Rome tous les excès de la prodigalité. Les rois doivent se précautionner contre la prodigalité, parce que la générosité bien placée est une vertu royale. Conseils d'économie que donne la *reine Vérité* à Charles VI. dans le *songe du vieux pélerin.*

Prodigalité, en quoi elle differe de la libéralité. IX. 461. *a.* Réflexions sur la prodigalité. V. 745. *b.*

PRODIGALITÉ, (*Jurispr.*) Différence entre l'incapacité qui vient du vice de prodigalité, & celle qui vient de la fureur ou imbécillité. Interdiction d'un prodigue. XIII. 422. *a.*

PRODIGE *physique*, (*Hist. des prodig. des anc.*) Ces prodiges rangés sous deux classes, dont la premiere comprend les faux miracles du paganisme, XIII. 422. *a.* & la seconde, des effets purement naturels, qui à cause de leur rareté ont été attribués à une cause surnaturelle. Observations sur ces deux classes de prodiges. *Ibid. b.* Avantages que ceux qui gouvernoient les peuples tiroient de ces prétendus prodiges. On reproche aux anciens historiens d'avoir rapporté ces prodiges comme étant persuadés de leur vérité & de leur liaison avec les évènemens historiques. Réponse à cette critique. *Ibid.* 423. *a.* Orgueil philosophique des auteurs modernes, qui les porte à nier sans distinction tout ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. *Ibid. b.*

Prodige. Dispute entre Cicéron & son frere sur le pyrrhonisme dans lequel le philosophe doit se renfermer à l'égard des prodiges : Réflexion sur ce sujet. II. 144. *a.* Expiation qui avoit lieu dans l'apparition de quelque prodige extraordinaire. VI. 305. *a.* Jours de féries auxquels ces expiations se faisoient. 308. *a.* Le fanatisme éclatoit plus dans les prodiges que la Grece citoit, que dans ceux de Rome. XIV. 86. *b.* 87. *a.* Faux prodiges d'Alexandre de Paphlagonie. *Suppl.* I. 272. *a*, *b.*

PRODIGUE, (*Jurispr.*) Curateur d'un prodigue. IV. 571. *b.* 572. *a.*

PRODUCTION. Il n'y a proprement dans la nature aucune production ni destruction absolue, aucun commencement, ni aucune fin. XIII. 424. *a.*

Productions d'un pays sont de deux sortes, naturelles ou fruit d'industrie. III. 690. *b.* Avantages d'un peuple dont le pays produit les choses qui servent à ses commodités & à son luxe. 696. *a.*

PRODUCTION, (*Jurispr.*) Inventaire de production que fait le procureur. Production principale. Production nouvelle. Du terme où l'on doit fournir les productions. XIII. 424. *a.*

Production. Contredits de production. IV. 133. *a.* Inventaire de production. VIII. 848. *a.* Emploi dans un inventaire de production, ou dans une requête de production nouvelle. V. 592. *b.*

PRODUIT, terme d'arithmétique & de géométrie, de chymie, de finances & de fermes du roi, de commerce. XIII. 424. *b.*

PROEDRE, (*Antiq. grecq.*) sénateur d'Athenes. Origine de ce nom. XIII. 424. *b.*

Proëdre. Quels étoient ceux des prytanes qu'on nommoit ainsi. V. 816. *a.* Amende à laquelle ils étoient condamnés lorsqu'ils manquoient à certains devoirs de leur charge. XVI. 64. *b.*

PROEME, (*Belles-lett.*) en latin *proœmium.* Outre les autres significations de ce mot, il se prend encore pour une sorte d'hymne adressée aux dieux. Observations sur ces cantiques. XIII. 424. *b.*

PRŒTIDES, (*Mythol.*) filles de Prœtus. Manie dont elles furent attaquées. Comment elles en guérirent. XIII. 425. *a.*

PROFANATION, *voyez* SACRILEGE. Profanation des statues. XV. 500. *b.*

PROFANE, (*Critiq. sacr.*) mot opposé à *initié.* Paroles que les Grecs & les Latins crioient dans les cultes publics, pour éloigner les profanes. XIII. 425. *a.* Ce mot se prend aussi pour celui qui méprise les choses saintes. Esaü appellé profane. Les Esséniens ne prononçoient aucune parole profane. Dans le vieux testament ce mot signifioit un homme impur. *Ibid. b.*

PROFANES, (*Hist. anc.*) ceux que les anciens éloignoient des autels & des sacrifices. XIV. 482. *a.*

PROFESSEUR, (*Hist. Litt.*) Fonctions des professeurs dans les universités. Différentes sortes de professeurs en Angleterre. Professeur émérite dans l'université de Paris. Honoraires fixes assignés aux professeurs en 1719. XIII. 425. *b.*

Professeurs royaux. Rois de France qui ont fondé des chaires de professeurs. Nombre des professeurs royaux dans le college royal, en Sorbonne, & au college de Navarre. Chaires fondées en Angleterre par Henri VIII. XIII. 426. *a.*

Professeur. On donnoit anciennement ce nom à celui qui se présentoit de lui-même au martyre. III. 848. *a.* Professeurs en droit : noblesse qu'ils acquierent. XI. 175. *a.* Professeur émérite. V. 565. *a.* Quel est le préféré de plusieurs professeurs en concurrence pour un bénéfice. VII. 810. *a.*

PROFESSSION, (*Gouvernem.*) Différentes causes qui déterminent les hommes à prendre une profession. Professions glorieuses. Professions honnêtes. Professions basses. Chaque profession a son lot. Devoirs des peres & des enfans dans le choix d'une profession pour ceux-ci. XIII. 426. *a.* Examen de la question, s'il est bon dans un état, d'obliger les enfans à suivre la profession de leur pere. *Ibid. b.*

Profession : des communautés de professions. III. 724. *a*, *b.* Réflexions contre les maîtrises des professions. IX. 911. *a*, *b.*—915. *b.* XIII. 390. *a*, *b.*

PROFESSION *en religion.* (*Jurispr.*) Conditions nécessaires pour que la profession soit valable. XIII. 426. *b.*

Profession en religion. X. 639. *b.* Dot que l'on donne à un monastere pour y faire profession. V. 65. *b.* Si les anciens moines faisoient une profession & des vœux. X. 618. *a.* De l'âge auquel on peut faire profession. XI. 260. *a.* — *Voyez* VŒUX.

PROFIL, (*Archit.*) coupe d'un bâtiment ; contour d'un membre d'architecture. On doit avoir de grandes attentions à donner de justes & agréables proportions aux profils. XIII. 426. *b.* Il faut éviter de tailler des profils sur des pierres ou marbres colorés. *Ibid.* 427. *a.*

PROFIL, (*Fortific.*) dessin d'une coupe verticale de quelque ouvrage. Maniere de décrire le profil, ou dessin de la coupe du rempart, du fossé, du chemin couvert, & du glacis d'une place fortifiée. XIII. 427. *a*, *b.*

PROFIL. (*Peinture*) XIII. 428. *a.*

PROFIL *de terre.* (*Jardinage*) XIII. 428. *a.*

PROFIT, *Gain*, *Lucre*, *Emolument*, *Bénéfice*, (*Synon.*) différences dans l'usage & le sens de ces mots. XIII. 428. *a.* *Voyez* BÉNÉFICE.

PROFIT, *Avantage*, *Utilité.* (*Synon.*) I. 862. *a.* XVII. 558. *b.*

PROFITS *de fief*, (*Jurispr.*) On dit communément que les profits de fief sont réels. XIII. 428. *b.*

PROFIT, (*Comm.*) compte de profits & pertes. III. 780. *b.*

PROFIT *aventureux.* (*Marine*) XIII. 428. *b.*

PROFOND, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIII. 428. *b.*

PROFOND, (*Moral.*) Un homme profond est impénétrable à un homme fin ; mais l'homme profond est quelquefois surpris par l'homme fin. VI. 816. *b.*

PROFONDE, *artere*, (*Anat.*) branche de la crurale. *Suppl.* II. 657. *b.*

PROFONDEUR, (*Géom.*) méthode pour mesurer les profondeurs par le quart de cercle. XIII. 665. *b.*

PROGALLINSECTE, (*Hist. nat.*) différence entre les gallinsectes & les progallinsectes. VII. 446. *a.* *Voyez* COCHENILLE DE POLOGNE.

PROGNÉ, (*Myth.*) *voyez* PHILOMELE.

PROGNOSTIC, (*Médecin. Séméiotiq.*) étym. de ce mot. Le prognostic est la partie la plus brillante de la médecine, & la plus favorable pour la réputation du praticien. XIII. 429. *a.* Avantages que le malade en retire. Ce n'est que par une étude prodigieuse de l'homme dans l'état sain & malade, qu'on peut acquérir la science des prognostics. Auteurs qui ont fait sur cette partie des ouvrages dignes d'être consultés. *Ibid. b.* La science du prognostic, fondée sur la connoissance particuliere de chaque homme, nous feroit aussi prévoir en morale les évènemens à venir. *Ibid.* 430. *a.*

Prognostic, principes d'après lesquels un médecin peut prévoir l'évènement d'une maladie. VI. 138. *b.* Connoissances sur lesquelles est fondé l'art de prédire cet évènement. VII. 124. *b.* Signes prognostics. XV. 188. *b.* Comment le médecin juge du danger d'une maladie. IV. 622. *a.* Danger des maladies qui n'ont été jugées qu'imparfaitement. *Suppl.* I. 153. *a.* Prognostics sur les maladies des enfans. V. 660. *b.* Ouvrage de Prosper Alpin à consulter sur la séméiotique. VI.

Noms particuliers donnés aux différentes puissances. XIII. 556. *a.* Caracteres par lesquels on les désigne. Ce qu'on entend par élever une quantité à une puissance donnée. Les puissances du même degré sont l'une à l'autre dans le rapport de leurs racines, multipliées autant de fois que leur ex-

le droit divin lui a donné dans le décalogue une nouvelle force. On doit, relativement à la puissance paternelle, distinguer trois âges, celui de l'enfance, celui de puberté, & celui où les enfans ont coutume de s'établir : chacun de ces âges modifie différemment cette puissance. Etendue de cette

VI. 138. *b.* Observations sur les prognostics qu'Hippocrate a donnés. VII. 212. *a. Prognostics tirés de l'inspection des differentes parties du corps & de diverses circonstances observées dans les maladies.* Prognostics tirés des mouvemens convulsifs. XV. 438. *b.* De la chaleur fébrile. III. 37. *a. b.* Marques de coction de la matiere morbifique, signe d'une heureuse terminaison. 565. *a. b.* On doit toujours craindre lorsqu'il n'y a que des signes de crudité, quand ils seroient même accompagnés des meilleurs signes. *Ibid. b.* Prognostics tirés de l'inspection du cou, IV. 319. *a.* de la maniere dont les malades se tiennent couchés, 320. *b.* des crachats, 426. *a, b.* des délires, 786. *a, b.* des éternumens, XV. 439. *a, b.* 516. *b.* des différentes excrétions critiques, IV. 472. *a.* de la qualité écumeuse des différentes humeurs, V. 378. *b.* de l'inspection des extrémités du corps humain, VI. 339. *a, b.* des matieres fécales, IV. 772. *a, b.* de la faim des malades, VI. 376. *b.* de la fievre, 721. *b.* des grincemens & craquemens de dents, IV. 840. *a.* de l'état des hypocondres, VIII. 408. *b.* des hémorrhagies par le nez, XV. 306. *b.* du hoquet, VIII. 296. *a.* de l'inquiétude des malades dans le lit, 431. *b.* De l'insomnie fébrile. 792. *b.* de l'inspection de la langue, IX. 247. *b.* &c. Du larmoiement. 296. *b.* Des lassitudes. 299. *b.* De la noirceur qui vient d'une cause morbifique. XI. 189. *b.* De l'odorat qu'éprouvent les malades. 358. *a.* De l'état des oreilles. 620. *a, b.* De la dépravation de l'ouïe. 709. *a.* Des douleurs d'oreille. XV. 737. *a.* Prognostics qu'on peut tirer du pouls, 1°. selon les Galenistes, XIII. 211. *b,* 2°. selon les méchaniciens, 217. *b.* 3°. selon les médecins chinois, 225. *a, b.* 4°. selon M. Bordeu, 231. *b.* &c. Prognostics sur un pouls qui va régulierement en diminuant, & qui se retire ensuite. X. 585. *a.* Ceux qu'on tire de l'état de la peau, XII. 219. *a, b.* 220. *a.* Des changemens dans la couleur de la peau, IV. 333. *b.* des différentes sortes de respirations viciées, XIV. 185. *a, b.* des rêves, 223. *b.* de la salivation. 573. *b.* C'est un mauvais signe que de n'avoir pas soif dans les maladies fort aiguës. XV. 306. *b.* Des sueurs. XV. 628. *b.* De la surdité. 686. *b.* Des changemens du visage, XVII. 336. *b.* de la voix, 434. *b.* des urines, 500. *a, b.* 505. *b.* 668. *b.*

PROGRÈS *de la Philosophie, des Arts & des Sciences.* (*Philosoph.*) Divers âges des lettres. XVII. 238. *a.* Pourquoi les plus beaux ouvrages ont ordinairement paru chez une nation dans les premiers tems où l'art y a fleuri. *Suppl.* IV. 20. *a.* Il vaut mieux que les sciences & les arts s'avancent chez un peuple par des progrès insensibles, que si un homme de génie les amenoit tout-à-coup à un certain degré de perfection. V. 644. *a.* L'origine & les premiers progrès d'un art demeurent ordinairement cachés. 647. *a.* Les progrès des sciences vont d'un pas égal avec celui des lettres. IX. 409. *b.* 410. *a, b.* Lenteur avec laquelle les découvertes sont perfectionnées. X. 488. *b.* Combien la scholastique a nui aux progrès de nos connoissances. *Suppl.* I. 96. *b.* Comment l'esprit philosophique a nui & servi au progrès des lettres. I. xxxj. *Disc. prélim. Enumération des causes qui empêchent les progrès des lettres, de la philosophie & des arts.* 1°. L'amour du faux bel-esprit. I. xxxij. *Disc. prélim.* 2°. L'usage des abrégés dans les divers genres de littérature, I. 35. *b.* de même que les dictionnaires & les journaux. *Suppl.* I. 97. *b.* 3°. La facilité de se donner des titres au-dessus de ceux qu'on mérite. V. 389. *b.* 4°. L'ignorance de nos forces. I. 843. *a.* 5°. La diversité de langues & de caracteres d'écriture : divers projets pour remédier à cet inconvénient. II. 645. *b.* 6°. Le défaut de bons livres élémentaires. V. 496. *b.* 7°. Le luxe. IX. 763. *b.* &c. XIV. 789. *a, b.* Effet particulier du luxe qui a contribué dans Paris à la décadence des lettres. II. 705. *a.* 8°. Vices dans l'institution de nos académies, qui s'opposent au progrès de nos connoissances. XIV. 789. *a, b.* 9°. La soumission aveugle à l'autorité de ceux qui nous enseignent. XII. 514. *a, b.* 10°. Le goût des hypotheses, & l'esprit de systême, *voyez* ces mots. 11°. Causes qui retardent particulierement les progrès de la philosophie. V. 284. *a.* XII. 499. *b.* 12°. Il y a dans les sciences un terme au-delà duquel il ne leur est presque pas accordé de passer. V. 637. *a. Des moyens d'avancer les progrès des lettres, de la philosophie & des arts.* Utilité des académies. I. xxxij. *Disc. prélim. Suppl.* I. 93. *b.* — 99. *a.* Les dictionnaires ont contribué aux lumieres générales qui se sont répandues dans la société. I. xxxjv. Avantages que les lettres retireroient, si les auteurs, blanchis dans de savantes veilles, daignoient présider aux essais des jeunes gens, & les guider dans la carriere. IV. 497. *a, b.* Comment les philosophes modernes doivent travailler à la perfection des arts, V. 284. *b.* & le gouvernement les encourager. 285. *a.* Comment les Grecs encourageoient les artistes. VII. 918. *a, b.* Encouragemens que les grands talens reçoivent en Angleterre. XVII. 632. *b.* Sociétés établies dans ce but en Angleterre, Ecosse & Irlande. V. 750. *a.* Progrès de la philosophie en France. VII. 287. *a.* Le tems des guerres civiles semble avoir été toujours favorable aux sciences & aux arts. VIII. 222. *b.* Correspondance qui devroit s'établir entre les savans pour étendre l'empire des sciences. XVII. 750. *b.* Moyens de connoître les progrès d'un peuple en différens tems par le ton des auteurs contemporains. V. 637. *a.* Réflexion philosophique sur les progrès de l'esprit humain. VII. 119. *b.* Combien il importe aux souverains d'encourager les arts & les sciences. IV. 726. *a, b.* Effets du progrès des sciences en Europe. IX. 362. *b.* — Voyez Lettres, Littérature, Philosophie.

PROGRESSION. (*Mathém.*) *Progression arithmétique.* Propriétés de cette sorte de progression. XIII. 430. *a, b.* Son usage expliqué par quelques exemples. 1. Entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels arithmétiques. 2. Deux voyageurs partent au même instant de deux termes opposés, distans de 135 lieues, & viennent à la rencontre l'un de l'autre, la marche des deux voyageurs étant bien réglée sur des termes différens de progressions connues, on demande quel jour ils se rencontreront. 3. Si les deux voyageurs réglant leur marche sur deux progressions différentes, dont les termes seront connus, partoient du même lieu pour aller vers le même côté, on demande les jours précis de l'arrivée de l'un & de l'autre, *Ibid.* 432. *a.* 4. Deux esclaves fugitifs sont poursuivis; le degré de leur marche, celui des poursuivans, & le chemin qu'ils ont à faire pour arriver à l'asyle le plus prochain, étant connus, on demande s'ils seront repris, quel jour ils le seront, & à quelle distance de l'asyle où ils vouloient arriver. *Ibid. b.*

Progression arithmétique, appellée suite des impairs. VIII. 582. *a.* — Voyez *Echelle Arithmétique.*

Progression géométrique. Ses propriétés. XIII. 432. *b.* Son usage expliqué par quelques exemples. 1. Entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels géométriques. 2. Un barril est rempli d'un nombre de pots de vin; chaque jour un valet fripon en tire un par la clef, qu'il remplace d'un pot d'eau qu'il verse par la bonde; on demande combien, au bout d'un nombre de jours déterminé, il restera de vin dans le barril. *Ibid.* 434. *a.* 3. Trouver la somme de la progression infinie, $\left(\frac{a}{b}\ \frac{a}{b^2}\ \frac{a}{b^3}\ \&c.,\right)$ on suppose $a < b$. 4. Exemple pour donner une idée des accroissemens rapides que reçoit la somme d'une progression géométrique, au bout d'un nombre, même assez médiocre, de termes. *Ibid. b.*

Progression ascendante. (*Géom.*) *Suppl.* I. 627. *b.*

Progression, solution d'une difficulté élémentaire sur la somme des progressions géométriques. *Suppl.* IV. 535. *a.*

Progression *des animaux.* (*Physique*) Différentes especes de progressions. Roulement des huîtres. Traînement des limaçons & des vers de terre. Rampement des serpens. XIII. 435. *a.* Attraction des polypes & des seches. Mouvement progressif des animaux terrestres : usages qu'ils tirent de leurs piés. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. *Ibid. b.* — *Voyez* Mouvement Progressif.

Progression *des insectes*, (*Hist. nat. des Insect.*) elle est variée suivant l'élément qu'ils habitent. Progression des insectes aquatiques. XIII. 435. *b.* Progression des insectes qui vivent sur terre. *Ibid.* 436. *a.* Progression de ceux qui volent. Réflexion sur la progression des insectes en général : sagesse admirable avec laquelle leurs membres & leurs organes sont proportionnés au mouvement qu'ils doivent exécuter. *Ibid. b.*

Progression des serpens, des chenilles, des vers de terre. XIII. 787. *a.* Progression des reptiles. XIV. 150. *a, b.*

Progression, (*Rhétoriq.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de l'oraison funebre de M. de Turenne par M. Fléchier. XIII. 437. *a.*

Progression, (*Musiq.*) les suites d'intervalles égaux sont toutes en progression. Identification des termes voisins des différentes progressions, au moyen du tempérament. *Suppl.* IV. 535. *a.* *Voyez* Proportion.

PROHIBÉ, (*Jurispr.*) différence entre défendu & prohibé. IV. 735. *a.* Convention prohibée. 164. *a.*

PROHIBITIF, (*Jurispr.*) empêchemens prohibitifs du mariage. V. 574. *b.* Termes prohibitifs. XVI. 159. *a.*

PROHIBITION, (*Comm.*) par rapport à l'entrée ou à la sortie des marchandises. *Voyez* Entrée, Sortie, Contrebande.

PROJECTILE, (*Méchaniq.*) Diverses explications que les philosophes ont données de la cause de la continuation du mouvement dans les corps, lorsque la premiere cause a cessé d'agir. C'est un principe aujourd'hui généralement avoué, que lorsqu'un mobile a reçu quelque impulsion, il doit continuer à se mouvoir toujours uniformément, & en ligne directe, tant que rien ne l'en empêche. Loix du mouvement des projectiles. 1. Un corps pesant, jetté dans une direction perpendiculaire, continuera de se mouvoir perpendiculairement. 2. Un corps pesant, jetté horizontalement, décrira par son mouvement une parabole, supposé que le

PULO-CONDOR, (*Géogr.*) petit archipel de la mer des Indes. Description de la plus grande de ses isles, & de ses habitans. XIII. 566. *a.*

PULO-TIMON, (*Géogr.*) une des plus grandes isles situées près de la côte de Malaca. Ses gouverneurs. Mœurs & usage des habitans. XIII. 566. *a.* Description de cette isle.

Punaise *aquatique*, (*Hist. des insect.*) Description & usage des jambes de cette sorte de punaise. XIII. 571. *a.*

PUNARU, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson du Brésil. XIII. 571. *a.*

PUNCH, boisson angloise. Maniere de faire le punch simple, le punch au rack, & le punch chaud. XIII. 571.

milieu ne lui réfifte pas. XIII. 437. *b*. 3. Un corps pefant, jetté obliquement dans un milieu fans réfiftance, décrira encore une parabole. 4. Un projectile, en tems égaux, décrit des portions de parabole, qui répondent à des efpaces horizontaux égaux. 5. La quantité ou l'amplitude AB de la courbe, (planch. méchan. fig. 47.) eft au parametre du diametre AS, comme le finus de l'angle d'élévation RAB eft à la fécante du même angle. *Ibid.* 438. *a*. 6. La viteffe du projectile demeurant la même, l'amplitude AB eft la plus grande qu'il eft poffible, lorfque l'angle d'élévation eft de quarante-cinq degrés, & les amplitudes répondantes aux angles d'élévation, également diftans de quarante-cinq degrés, font égales. 7. Maniere de déterminer, la plus grande amplitude étant donnée, l'amplitude pour un autre angle d'élévation, en fuppofant la viteffe toujours la même. 8. La viteffe du projectile étant donnée, maniere de trouver la plus grande amplitude. 9. La plus grande amplitude étant donnée, maniere de trouver l'efpace que le projectile parcourt en une feconde de tems dans le fens horizontal. *Ibid.* *b*. 10. Maniere de trouver la plus grande hauteur, à laquelle le corps jetté obliquement s'élevera. 11. L'amplitude AB, & l'angle d'élévation étant donnés, méthode pour déterminer, par le calcul, la plus grande hauteur à laquelle le projectile s'élevera. 12. La hauteur de l'amplitude *tm*, eft à la huitieme partie du parametre, comme le finus verfe du double de l'angle d'élévation eft au finus total. Corollaires. 13. La diftance horizontale d'un objet, & fa hauteur, étant données, de même que la viteffe du projectile, méthode pour trouver l'angle d'élévation qu'il faut donner au projectile, pour qu'il aille frapper l'objet. *Ibid.* 439. *a*. 14. Les tems des projections qui répondent aux différens angles d'élévation, font entr'eux comme les finus de ces angles. 15. La viteffe du projectile, & l'angle d'élévation étant donnés, méthode pour trouver l'amplitude AB, la hauteur *tm*, & pour décrire la courbe A*m*B. 16. La hauteur *tm*, ou l'amplitude AB, étant données avec l'angle d'élévation, moyen de trouver la viteffe de projection, c'eft-à-dire, la hauteur d'où le projectile devroit tomber pour avoir cette viteffe. Ouvrages à confulter. Ces regles fur le mouvement des projectiles, font fort altérées par la réfiftance de l'air. *Ibid.* *b*. *Voyez* Balistique.

PROJECTION, (*Méchan.*) action d'imprimer du mouvement à un projectile. XIII. 440. *a*.

Projection. (*Perfpectiv.*) XIII. 440. *a*.

Projection, loix de la projection des figures planes dans la perfpective. XII. 434. *b*. Efpece de projection d'une image connue fous le nom d'anamorphofe. I. 404. *a*, *b*.

Projection, celle de la fphere fur un plan; fon ufage. Projections les plus ordinaires des mappemondes. La projection de la fphere fe divife en orthographique, & ftéréographique. Loix de la projection orthographique. XIII. 440. *a*. Propriétés de la progreffion ftéréographique. *Ibid.* *b*.

Projection. Plan de projection de la fphere. I. 779. *b*. XII. 695. *a*. Quelle eft la meilleure maniere de concevoir la projection d'un cercle fur un plan pour les cartes géographiques. II. 707. *a*. Différentes projections pour ces cartes, 706. *b*. &c. Projection orthographique de la fphere. IX. 670. *b*. Projection polaire. XII. 900. *b*. Projection ftéréographique. XV. 501. *b*. &c. — *Voyez* Planisphere.

Projection, (*Chym. & Alchym.*) efpece d'opération chymique. Maniere de l'exécuter. Ses ufages. XIII. 441. *a*.

Projection, (*Géogr.*) courbure des méridiens, felon laquelle ils fe rapprochent l'un de l'autre, à mefure qu'ils s'écartent de l'équateur. Détails fur ce fujet. XIII. 441. *a*.

PROJET. (*Morale*) XIII. 441. *b*.

Projet, *Deffein.* (*Synonym.*) Différences dans la fignification & l'ufage de ces mots. XIII. 441. *b*.

Projet, (*Comm.*) Caufes ordinaires qui font échouer les projets. III. 740. *a*, *b*. Obfervations hiftoriques fur ce fujet. *Ibid.* *b*.

Projet. (*Archit.*) XIII. 441. *b*.

Projet. (*Pêche de corail*) XIII. 442. *a*.

PROLATIO RERUM, (*Droit Romain*) fufpenfion des affaires. Il y en avoit d'ordinaires & d'extraordinaires. XIII. 442. *a*.

PROLATION, (*Ancienn. Mufiq.*) maniere de déterminer la valeur des notes femi-breves fur celle de la breve, ou la valeur des minimes fur celle de la femi-breve. On divifoit la prolation en parfaite & imparfaite. Signes qui marquoient l'une & l'autre. XIII. 442. *a*.

PROLEPSE, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Son ufage. Exemples. XIII. 442. *b*.

PROLIXITÉ, (*Belles-lett.*) auteurs à qui on a reproché ce vice de ftyle. La prolixité doit être fur-tout bannie de la poéfie. XIII. 442. *b*.

PROLOCUTEUR *de la convocation*, (*Jurifpr. Angloife*) orateur de cette affemblée. Ses fonctions. XIII. 443. *a*.

PROLOGUE, (*Belles-lett.*) étym. du mot. Objet du prologue chez les anciens. Prologues des pieces angloifes. Les François ont prefque entiérement banni le prologue de leurs pieces de théatre, à l'exception de l'opéra. Sujet du prologue des opéras. Dans l'ancien théatre, on appelloit prologue l'acteur qui récitoit le prologue. XIII. 443. *a*. Différentes fortes de prologues que diftinguoient les anciens. *Ibid.* *b*.

Prologue, expofition du poëme dramatique des anciens. Ce qu'on entend aujourd'hui par ce mot. Prologues des myfteres dans nos anciens fpectacles. *Suppl.* IV. 535. *a*. Prologues des moralités, des fotties & des farces. Paroles d'un prologue de Brufcambille. Efpece de prologue dans le poëme didactique & dans le poëme en récit. Le poëme épique férieux n'admet guere un pareil ornement. Du prologue en forme de drame. L'opéra françois s'en eft fait comme un veftibule éclatant; & Quinault dans cette partie, eft un modele inimitable. *Ibid.* *b*. Obligé de louer Louis XIV, il a ennobli l'adulation par la maniere grande & magnifique dont il l'a fauvé. Tantôt dans ces prologues, la louange eft directe, tantôt elle eft allégorique. Exemples tirés des prologues de Cadmus, d'Alcefte, *ibid.* 536. *a*. de Théfée, d'Atys, d'Ifis, de Proferpine, *ibid.* *b*. de Perfée, *ibid.* 537. *a*. de Phaeton, d'Armide & d'Amadis. *Ibid.* *b*. Du prologue des opéra-ballets. Début du prologue du ballet des élémens. *Ibid.* 538. *a*.

Prologue des anciens, *voyez* Exposition. Prologue de l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b*.

Prologue, (*Mufiq.*) forte de petit opéra, qui précede le grand, l'annonce, & lui fert d'introduction. Caractere de la mufique de ces prologues. Regle que le compofiteur doit y obferver. Raifon qui devroit engager à les fupprimer. *Suppl.* IV. 538. *a*.

PROMENADE, *Promenoir.* (*Lang. franç.*) Obfervations fur ces deux mots. XIII. 444. *a*.

Promenade, promenoirs à Rome. Goût des Romains pour la promenade. XIII. 150. *a*, *b*. XVII. 255. *b*.

Promenade *à pié.* (*Médecin.*) Ses utilités. Elle eft furtout utile aux enfans & aux vieillards. Ses bons effets lorfqu'on boit des eaux minérales. Précautions à prendre pour rendre la promenade falutaire. XIII. 444. *a*.

PROMENOIRS, à l'abri de la pluie dans certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a*.

PROMESSE. (*Morale*) Nous nous rendons odieux en manquant à nos promeffes. Exemple. Toute promeffe quand elle eft férieufe, attire un devoir d'équité. Comment Demetrius Poliorcetes fe délivra d'un engagement téméraire qu'il avoit pris envers les Athéniens. Circonfpection avant que de donner fa parole. La préfomption eft le plus fouvent le principe des promeffes vaines ou fauffes. Circonftances que le moralifte doit obferver, pour ne pas pouffer l'obligation de tenir fa promeffe au-delà de certaines bornes. XIII. 444. *b*. Deux inconvéniens ou défauts à éviter fur le fujet des promeffes, trop de liberté à les exiger, trop de facilité à les faire. *Ibid.* 445. *a*.

Promeffe, devoir de tenir fa promeffe. V. 676. *a*, *b*. Equivoques condamnées lorfqu'on les emploie en promettant quelque chofe; les vices d'un homme envers lequel on s'eft engagé, ne font pas une raifon de manquer à fa promeffe. VI. 686. *a*. Artifice employé par un foldat romain pour éluder l'accompliffement de fa promeffe: cet artifice condamné par Cicéron. X. 337. *a*. Exactitude de Lyfis de Tarente à tenir fa promeffe. XV. 910. *a*. — *Voyez* Engagement, Fidélité.

Promesse, (*Jurifpr.*) force des engagemens pris par des promeffes verbales, XIII. 445. *a*. & par des promeffes écrites. La promeffe de donner ou d'inftituer, faite par contrat de mariage, ne peut être éludée. La promeffe de faire quelque chofe fe réfout en dommages & intérêts, lorfque celui qui l'a faite ne veut pas la tenir. Connoiffances qui doivent concourir pour que la promeffe de vendre vaille une vente. Promeffes caufées pour valeur en argent. Promeffe de paffer contrat de conftitution, & de payer l'intérêt du principal. Auteurs qui ont traité de l'effet de diverfes fortes de promeffes. Sur les promeffes de mariage, voyez *Empêchement*, *Mariage*, *Official*, *Paroles de préfent.* Sur les promeffes de paffer une lettre de change, de faire ratifier quelqu'un, de fournir & faire valoir, voyez *Lettre de Change*, *Ratification*, *Fournir & Faire valoir*, *Billet*, *Contrat*, *Engagement*, *Obligation.* *Ibid.* *b*.

Promeffe. Des promeffes de mariage. VI. 660. *a*, *b*. X. 107. *a*, *b*. Promeffe faite en prifon. IV. 429. *a*.

Promesse, (*Critiq. facr.*) Acceptions & ufages de ce mot dans les auteurs facrés. XIII. 445. *b*.

Promeffe faite à la piété. XII. 601. *b*.

PROMÉTHÉE, (*Mythol.*) fils de Japet & de Climene, ou de Thémife. Explication de la fable de la formation de l'homme par Prométhée, & du fupplice auquel Jupiter le condamna fur le Caucafe. Honneurs que lui rendirent les Athéniens. Efchyle avoit compofé trois tragédies fur Prométhée. Expofition de la fable de celle de ces pieces qui nous refte, dont le fujet eft le fupplice de Prométhée. XIII. 446. *a*.

Pureté *de ftyle*; (*Belles-lettr.*) *Voyez* les articles Correct, Diction, &c. Réflexions fur le néologifme. De l'emploi des vieilles expreffions. Elles ne font permifes que dans le ftyle marotique. Comment un homme qui fe propofe d'écrire doit étudier fa langue. *Suppl.* IV. 554. *a*. Utilité de s'exercer à la poéfie pour fe former le ftyle. *Ibid.* *b*.

635. *b*. Purification des ames avant que d'être reçues dans le ciel. XVI. 557. *a*. Purifications des Banians. II. 59. *b*. Purification ordonnée par l'Alcoran, nommée Tayamom. XV. 949. *a*. Purification appellée abdeft, ufitée chez les Turcs & les Perfans. I. 16. *b*.

Purification, (*Chym.*) Celle du nitre. Différentes efpeces de purifications. XIII. 581. *a*.

Prométhée, usage pratiqué par les habitans du Caucase en conséquence de l'histoire de Prométhée parmi eux. II. 783. a. Histoire fabuleuse de ce fils de Japet : VII. 905. b. Prométhée établit la coutume de ne brûler qu'une partie des victimes. VIII. 246. b. Il ouvre la fatale boîte de Pandore. VI. 825. a. Explication différentes de la fable de Prométhée. III. 482. a. VI. 557. a. 647. a. VII. 905. b.

PROMETHEE, (*Botan.*) plante fabuleuse. Exposition de ce que les anciens nous racontent de ses vertus, de son lieu natal, de sa fleur, & de sa racine. XIII. 446. b.

PROMISSION, (*Critiq. sacr. Théolog.*) Il n'y eut que Josué & Caleb qui entrerent dans la terre de promission. Doctrine affreuse de ceux qui ont osé établir la même proportion entre les élus & ceux qui se perdent, qu'il y eut entre ceux qui partirent pour la terre promise & ceux qui y entrerent. XIII. 446. b.

PROMONTOIRE, (*Géog.*) montagne accompagnée d'une pointe de terre qui avance dans la mer. XIII. 446. b. Table des principaux caps ou promontoires. Le promontoire d'Atlas étoit autrefois le terme de la navigation de ceux qui côtoyoient les côtes d'Afrique. Noms latins de quelques promontoires. *Ibid.* 447. a.

PROMOTEUR, (*Jurispr.*) Les archidiacres étoient autrefois comme les promoteurs de toutes les églises. XIII. 447. a. Les promoteurs des tribunaux ecclésiastiques ont été établis à l'instar des procureurs d'office des tribunaux séculiers. Ancienneté de l'établissement de ces officiers. Autre sorte d'office qu'on joignit à eux sous le nom de *procureur du roi en cour d'église*. Séances que ces deux sortes d'officiers avoient, soit aux audiences des officialités, soit à celles des bailliages & sieges présidiaux. Revendication que fait le promoteur des causes criminelles concernant les ecclésiastiques. Effet de cette revendication. XIII. 447. b. Défense faite aux promoteurs de prendre la qualité de procureurs fiscaux. Nomination des promoteurs. Différentes jurisdictions ecclésiastiques qui ont leurs promoteurs. On a quelquefois mis en doute si un laïque peut être promoteur. *Ibid.* 448. a. Le promoteur ne peut être grand pénitencier. Fonctions du promoteur. Ses privileges. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

PROMPTITUDE, *Vivacité*, (*Synon.*) XVII. 368. a.

PRONATEUR, (*Anatom.*) description de deux muscles du radius appellés le pronateur quarré & le rond pronateur. XIII. 449. a.

PRONATION, (*Anatom.*) deux sortes de mouvement du radius sur le cubitus, l'un que l'on nomme de pronation, l'autre de supination. XIII. 449. a. Muscles pronateurs, & muscles supinateurs. Mémoire à consulter. *Ibid.* b.

Pronation. Comment s'operent les mouvemens de pronation & de supination de la main. XIV. 379. a.

PRONIQUE, *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. b.

PRONOM, (*Gramm.*) depuis le tems qu'on parle du pronom, on n'est point parvenu à le bien connoître, dit le P. Buffier. Mauvaise définition qu'en donne Vossius. Sanctius prétend que le pronom n'est pas une partie d'oraison différente du nom. Raisons spécieuses par lesquelles le P. Buffier défend ce système. XIII. 449. b. Différence entre les noms & les pronoms. Examen d'un raisonnement de M. Fréron, par lequel il prétend prouver que ces pronoms personnels, *je*, *me*, *moi*, *nous*, *tu*, *te*, *toi*, *vous*, sont les noms de la premiere & de la seconde personne, tant au pluriel qu'au singulier, & ne sont point des pronoms. *Ibid.* 450. a. On ne doit reconnoître des pronoms que ceux que l'on nomme communément *personnels*.

I. Notre langue qui n'admet point une distinction de cas dans les noms, l'admet dans les pronoms. *Ibid.* 451. a. Explication de ces cas. *Ibid.* b. Observations sur une distribution que quelques grammairiens font de ces pronoms en deux classes, nommant les uns personnels, & les autres conjonctifs. *Ibid.* 452. a. M. Restaut ajoute aux pronoms qu'il appelle personnels, le mot *on*; & à ceux qu'il nomme conjonctifs, les mots *en* & *y*. Cette maniere de considérer ces trois mots, rejettée par l'auteur qui montre ici que *on* est un nom, & que *en* & *y* sont adverbes. *Ibid.* b.

II. Différence entre le françois & le latin sur le nombre des pronoms. Cette différence consiste en ce qu'en latin, il n'y a point de pronom direct pour la troisieme personne, il n'y a que le réfléchi, *sui*, *sibi*, *se*.

III. Observation sur les mots qui ont fait jusqu'ici tant de classes de prétendus pronoms. On peut les réduire à trois especes, savoir des noms, des adjectifs & des adverbes. 1. Noms réputés pronoms. Autrui. *Ibid.* 453. a. Ce. Ceci, cela. Personne. Quiconque. Quoi. Rien. *Ibid.* b. 2. Adjectifs réputés pronoms. Aucun. Autre. Ce, cette, ces. Celui, celle, ceux, celles. Celui-ci, celui-là. Certain, certaine. Chacun, chacune. Chaque. Même. Nul, nulle. Plusieurs. Quel, quelle. *Ibid.* b. Quelconque. Quelque. Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes. Tel, telle. 3. Adverbes réputés pronoms. Dont. *Ibid.* 455. a. Où. Réflexions par lesquelles l'auteur justifie les détails minutieux en apparence dans lesquels il vient d'entrer. *Ibid.* b.

Pronom. Rapports & différences entre le nom & le pronom. X. 754. b. Véritable notion des noms & des pronoms. 755. b. Des personnes dans les pronoms & les verbes. *Ibid.* a, b. Il n'y a de véritables pronoms que les pronoms personnels. XII. 432. b. Des genres des pronoms. VII. 593. a. Différentes sortes de pronoms françois. *Suppl.* III. 125. b. Des pronoms que M. Restaut appelle impropres ou indéfinis. VIII. 651. a. Des adjectifs appellés par la plupart des grammairiens, pronoms possessifs. XIII. 163. b. Pronom réciproque ou réfléchi. 851. a, b. Du prétendu pronom relatif. XIV. 55. b, &c. Pronoms employés en françois comme explétifs. VI. 306. b. Pronoms qui ne peuvent avoir de vocatif. XVII. 410. a. Pourquoi nous disons en latin *nobiscum* & non *cum nobis*. VI. 207. b.

PRONOMINAUX, (*Gramm.*) adjectifs pronominaux. I. 137. b. Comment les verbes pronominaux forment leurs prétérits. XII. 98. a, b.

PRONONCER, explication de ce mot employé dans la peinture. XIII. 452. a.

PRONONCIATION, (*Litt.*) Démosthene regardoit l'action de l'orateur comme si importante, qu'il l'appelloit la premiere, la seconde, & la troisieme partie de l'éloquence. Une prononciation animée pallie & sauve les imperfections d'une piece foible. XIII. 456. b.

PRONONCIATION, (*Belles-lettres*) action de la voix dans l'orateur. Elle doit être correcte, claire, ornée, égale & variée, XIII. 456. b. & enfin proportionnée aux sujets que l'on traite. *Ibid.* 457. a.

Prononciation, voyez DÉCLAMATION, RÉCITATION, VOIX, TON.

PRONONCIATION *des langues*, (*Gramm.*) d'où vient la difficulté qu'on éprouve à saisir les inflexions de la voix propre aux langues de chaque nation. *Ibid.* 457. a. Observations sur la prononciation des différentes langues actuellement usitées en Europe; de la langue angloise, *Ibid.* b. de l'italienne, de l'espagnole, de la portugaise, de l'allemande. *Ibid.* 458. a. Prononciation de la langue flamande ou hollandoise, des langues suédoise & danoise, de la langue russe, & des différentes autres langues des peuples du nord. *Ibid.* b.

Prononciation des langues. Diverses prononciations de chaque pays selon la combinaison particuliere de l'organe de la parole. I. 762. b. De la différence qui se trouve entre notre prononciation & notre orthographe. I. 296. a. IV. 962. a. V. 183. b. 639. a. XI. 94. a. Les lettres inutiles dans l'orthographe françoise ne changent pas la nature du son simple. V. 185. b. De l'accent dans la prononciation, voyez ACCENT. Accens nécessaires pour indiquer la bonne prononciation. I. 64. a. Délicatesse des Romains sur la prononciation de leurs acteurs. I. 65. a. II. 414. a. Celle de notre parterre. I. 65. a. De la prononciation moderne du grec & du latin. 66. a, b. Pourquoi les écrits des anciens orateurs & poëtes que nous prononçons mal, ne laissent pas de nous plaire. V. 639. b. c. Comment il est prouvé que les Anglois prononcent mal le grec. *Ibid.* c. L'effort que nous faisons pour prononcer un mot d'une langue étrangere, nous écarte souvent de la vraie prononciation. I. 762. b. Impossibilité de faire connoître par écrit la prononciation exacte d'une langue. IX. 406. a. Regles de la prononciation françoise. *Suppl.* III. 131. a, b. Moyen d'enseigner aux étrangers la prononciation de notre langue. IV. 963. b. Moyen de faire passer à la postérité notre prononciation. V. 639. a, b. *Voyez* ACCENT.

PRONOSTIC *du tems*, (*Météorolog.*) XVI. 118. b.

PRONOSTIQUER, (*Litt.*) loi des Romains qui défendoit de pronostiquer des malheurs. XI. 284. b.

PROPAGANDE, (*Hist. eccl.*) société établie en Angleterre pour la propagation de la religion chrétienne. Institution de cette société. Traits historiques qui la concernent. Ses officiers & ses assemblées. XIII. 459. a. Observations sur les établissemens de cette nature & sur les missionnaires en titre qu'il y a dans le royaume de France. *Ibid.* b.

PROPAGATION, (*Métaphys. & Physiq.*) trois manieres dont une qualité se propage. IV. 990. b. Toute qualité qui se propage en rond, augmente ou diminue d'intensité en raison doublée des distances du centre de sa radiation : cette proposition n'a lieu que pour les qualités qui se propagent par émission de particules, & non par pression dans un fluide. XIII. 651. a, b.

PROPAGATION *de la lumiere*. (*Astron.*) Du tems que la lumiere du soleil met à venir jusqu'à nous. Découvertes auxquelles les satellites de jupiter ont donné lieu relativement à la propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 558. b.

PROPERCE, (*Sextus Aurelius*) poëte : lieu de sa naissance & de sa sépulture. XV. 449. b. XVII. 378. b. Eloge de ses élégies. V. 485. a, b. 486. a, b. 488. b. 489. a, b.

PROPHETE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XIII. 459. b. Différentes significations que l'écriture-sainte & les

à la fécondité. Les substances qui se putréfient par l'action de la chaleur, ne se raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. a. Pourquoi le fumier s'échauffe davantage en hiver. Etat de l'atmosphere le plus favorable à la putréfaction. Comment l'air en favorise le progrès. Il n'est point de substance animale dans laquelle le sel ammonical, dont la putréfaction produit un sel volatil, soit aussi développé que dans l'urine. Formation du sel urineux volatil. *ibid.* b. Suivant

tution. Divers sentimens sur l'origine & la signification du nom donné à cette fête. Mois attique qui prit son nom de cette solemnité. XIII. 590. b.

PYGARGUE, (*Ornyth.*) espece d'aigle. Sa description. XIII. 591. a.

PYGMALION, (*Mythol.*) Amour de Pygmalion pour sa statue. Deux princes de ce nom, l'un roi de Chypre, l'autre roi de Tyr. XIII. 591. b.

auteurs y ont attachées. 1°. Dans un sens étendu & général, prophete signifie une personne spécialement éclairée, soit que ses connoissances soient divines ou purement humaines. 2°. Le mot de prophétie se prend pour une connoissance surnaturelle des choses cachées, quoique présentes ou passées. *Ibid.* 460. *a.* 3°. On entend par prophete, un homme qui ne parle pas de lui-même, mais que Dieu fait parler, soit qu'il sache que ce qu'il dit vient de Dieu, soit qu'il l'ignore. 4°. Un prophete est celui qui porte la parole au nom d'un autre. *Ibid. b.* 5°. Les poëtes & les chantres ont été appellés prophetes. 6°. Le mot de prophétie a été appliqué à ce qui étoit éclatant & merveilleux. 7°. On a quelquefois donné ce nom à un juste discernement & à une sage prévoyance, qui font qu'on pense d'une maniere judicieuse sur les choses à venir comme sur les présentes. *Ibid.* 461. *a.* 8°. Enfin, le mot de prophétie signifie dans un sens propre & plus resserré, la prédiction certaine des choses futures, à la connoissance desquelles la science humaine ne sauroit atteindre. *Ibid. b.*

Prophete. Nombre prodigieux de prophetes qu'il y eut autrefois chez les Juifs. IX. 851. *b.* De l'onction des prophetes. XI. 473. *b.* Habit des anciens prophetes. XVII. 220. *b.* Pourquoi les prophetes reprochoient aux Israélites d'aller adorer sur les hauts lieux. VIII. 74. *a.* Pourquoi ils ont écrit jusqu'au tems de la captivité dans la même langue que celle de Moyse. 85. *b.* Rien n'est plus ordinaire dans les écrits des prophetes que le langage entremêlé de similitudes & & de métaphores. XV. 202. *b.* De la lecture que les Juifs font des prophetes dans leurs synagogues. VIII. 40. *b.* XV. 911. *b.* XVIII. 163. *a*, *b*. 166. *a.*

PROPHETES, (*Hist. eccl.*) hérétiques nommés en Hollande *prophetantes*. Leurs assemblées. Leurs principes & mœurs. XIII. 461. *b.*

Prophete, Devin; différence entre ces mots. XIII. 461. *b.*

PROPHETE, (*Antiq. grecq.*) ministre chargé d'interpréter & de rédiger par écrit les oracles des dieux. Détails sur les prophetes du temple de Delphes. XIII. 462. *a.*

Prophete. Sous-prophete chez les Grecs. VIII. 411. *b.*

PROPHETES *égyptiens*, (*Hist. anc.*) V. 437. *b.*

PROPHETE, *faux*, (*Critiq. sacr.*) passages de l'ancien testament où il est parlé des faux prophetes. XIII. 462. *a.*

Prophetes, faux-, excités par le fanatisme. VI. 399. *a.*

PROPHETES *de Baal*, (*Critiq. sacr.*) prêtres de ce dieu. Culte de Baal établi par Achab, roi d'Israël, qui ne projettoit rien de considérable sans l'aveu de ses prêtres. Michée ayant été consulté sur le succès d'une guerre que Josaphat, roi de Juda, entreprit conjointement avec ce roi d'Israël, répondit, qu'*il avoit vu tout Israël épars sur les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de pasteur, & que Dieu avoit permis à un esprit de mensonge d'entrer dans les prophetes de Baal.* XIII. 462. *a.* Interprétation qu'a donnée M. le Clerc des dernieres paroles de ce passage, qui ont beaucoup embarrassé les critiques. Sentiment du P. Calmet. *Ibid. b.*

PROPHÉTIE, connoissance de l'avenir impénétrable à l'esprit humain. XIII. 463. *a.* Quelques auteurs ont pensé que les Juifs avoient des colleges & des écoles où l'on apprenoit à prophétiser. Réfutation de cette erreur. Différence entre les vrais prophetes & les devins, les imposteurs & les charlatans que quelques princes impies avoient tolérés chez les Juifs. Difficultés qu'on oppose à la preuve de la divinité de Jesus-Christ, tirée de l'accomplissement des prophéties dans sa personne. 1°. L'auteur montre, contre le sentiment de quelques commentateurs, que cette parole d'Isaïe, *une vierge sera enceinte & elle enfantera un fils, qui sera appellé Emmanuel*, doit être réellement appliqué à Jesus-Christ. *Ibid. b.* 2°. Dodwel & Marsham ont avancé que la fameuse prophétie de Daniel sur les 70 semaines, a été accomplie littéralement au tems d'Antiochus Epiphanes. Réfutation de ce sentiment. 3°. Grotius & quelques autres ont prétendu que la prophétie du Pentateuque, *le seigneur votre Dieu vous suscitera un prophete*, &c. ne contient que la promesse d'une succession de prophetes dans Israël. Cette interprétation réfutée. 4°. Observations sur le sentiment de ceux qui ont prétendu que les apôtres avoient des regles pour discerner les prophéties de l'ancien testament, qui devoient être prises dans un sens littéral, d'avec celles qu'on devoit entendre dans un sens allégorique. *Ibid.* 464. *a.* 5°. M. Whiston regarde toute interprétation des prophéties de l'ancien testament dans un sens allégorique, comme fausse & fanatique; & il avoue en même tems qu'il est impossible d'interpréter autrement les citations des apôtres sur l'ancien testament. Singuliere hypothese à laquelle il a recours pour sauver les inconvéniens qu'il croit résulter de là. Examen de cette hypothese. *Ibid. b.* Prophéties qui dans leur sens littéral ne peuvent s'entendre que de Jesus-Christ. Prophéties typiques, qui ont deux objets. Auteurs à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 465. *a.*

Prophétie. Langage allégorique dans les prophéties. *Suppl.* I. 229. *a.* Accomplissement d'une prophétie ou directement, ou par accommodation : danger de vouloir interpréter le sens des prophéties. I. 77. *b.* Observations sur la maniere dont les prophetes sont cités dans le nouveau testament. III. 485. *b.* De l'accomplissement des prophéties en Jesus-Christ. XVI. 779. *b.* Prophéties qui annoncent la vocation des gentils. VII. 603. *b.* Types prophétiques. XVI. 778. *b.* Sentiment de Servet sur les prophéties. XVII. 275. *b.* *Voyez* ORACLES DES HÉBREUX.

PROPHÉTISER, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. Ce que dit Platon sur la faculté de prophétiser. XIII. 465. *a.*

PROPICIATION, (*Théolog.*) sacrifices de propiciation chez les Juifs. Sacrifice de propiciation selon les chrétiens. Fêtes des Juifs pour la propiciation. XIII. 465. *b.*

Propiciation, fête de la. VI. 304. *b.*

PROPICIATOIRE, (*Critiq. sacr.*) table d'or servant de couvercle à l'arche de l'alliance. Description. C'est sur le propiciatoire que reposoit le schekina. Marques que Dieu y donnoit de sa présence. Adorations dirigées vers ce lieu. Intercession que le souverain sacrificateur y faisoit une fois chaque année. XIII. 465. *b.*

Propiciatoire, figures de chérubins dont il étoit orné. III. 298. *b.*

PROPONTIDE, (*Géogr. anc.*) golfe entre l'Hellespont & le Pont-Euxin. Origine du nom *Propontide*. Autres noms de cette mer. Température du climat où elle est située. Villes dont elle est environnée. Ses isles. XIII. 466. *a.*

Propontide. Productions de ses environs. *Suppl.* I. 597. *b.*

PROPORTION, (*Mathém.*) égalité de deux rapports comparés. Proportion discrete. XIII. 466. *a.* Proportion continue; *voyez* PROGRESSION. Des proportions arithmétiques. *Ibid. b.* Des proportions géométriques. *Ibid.* 467. *a.*

Proportion. Différence entre raison & proportion. XIII. 774. *b.* Termes de proportion. XVI. 158. *a.* Regle de proportion. VI. 312. *a.* XIII. 264. *a*, *b*. XIV. 21. *b.* Regle inverse de proportion. VIII. 852. *a.* XIV. 122. *a.* Proportion par conversion de raison. IV. 166. *a.* Proportion continue, & proportion discrete. IV. 115. *a.* 1034. *a.* Proportion d'égalité ordonnée, V. 414. *b.* d'égalité troublée. 415. *a.* Proportion mixte. X. 585. *a.* Proportion réciproque. XIII. 851. *a.*

PROPORTION, (*Musiq.*) détails sur quatre sortes de proportions qu'il est nécessaire de connoitre pour entendre les calculs dont les auteurs ont chargé la théorie de la musique : proportion arithmétique, géométrique, harmonique & contr'harmonique. *Suppl.* IV. 538. *b.* L'expérience a fait connoitre que les rapports de trois cordes, sonnant ensemble l'accord parfait tierce-majeure, formoient entr'elles la sorte de proportion qu'à cause de cela, on a nommée harmonique : mais c'est-là une pure propriété de nombres, qui n'a nulle affinité avec les sons, ni avec leur effet sur l'organe auditif. *Ibid.* 539. *a.*

Proportion harmonique ou *musicale.* Si trois ou quatre nombres en proportion harmonique, sont multipliés ou divisés par le même nombre, les produits ou quotiens seront aussi en proportion harmonique. XIII. 467. *b.* Méthodes pour trouver un nombre moyen proportionnel harmonique entre deux nombres donnés : pour trouver un nombre qui soit troisieme proportionnel harmonique à deux nombres donnés : pour trouver un quatrieme proportionnel harmonique à trois nombres donnés. Si on prend un nombre moyen proportionnel arithmétique entre deux nombres, & un moyen proportionnel harmonique entre les deux mêmes nombres, les quatre nombres seront en proportion géométrique. Différence remarquable, entre les proportions arithmétique, harmonique & géométrique. *Ibid.* 468. *a.*

Proportion contr'harmonique. IV. 135. *a.*

Proportion. Du compas de proportion & de ses usages. III. 751. *b*, &c.

Proportion. Proportions auxquelles il faut prendre garde en réduisant une figure en petit. Selon M. Briseux, les belles proportions en architecture sont les mêmes que celles qui produisent les consonnances en musique. XIII. 468. *b.* *Voyez* CONSONNANCE, (*Musiq.*) la fin de l'article.

PROPORTION, (*Logiq. Métaphys.*) XIII. 468. *b.*

PROPORTION, (*Beaux-arts*) l'unité & la variété produisent la symmétrie & la proportion. Différence entre ces deux qualités. En quoi consiste la perfection d'un ouvrage de l'art. XIII. 468. *b.* *Voyez Suppl.* II. 908. *b.*

PROPORTION, (*Archit.*) acceptions de ce mot. Ouvrage à consulter. XIII. 468. *b.*

PROPORTION, (*Jardinag.*) proportion entre la longueur & la largeur des jardins. Proportion dans les pieces découvertes d'un jardin. Celle qui doit être entre l'étendue d'un bosquet, & une salle de verdure ou un bassin pratiqué au milieu. XIII. 469. *a.*

PROPORTION, (*Econom. anim.*) des proportions que la nature a établies dans les membres du corps humain, pour en exécuter les fonctions. VIII. 260. *a*, *b*.

PROPORTION

struction de leurs sépulcres. Description des pyramides d'Egypte, XIII. 596. *a.* & particuliérement de la plus considérable. *Ibid. b.* Description de la seconde & de la troisieme. Vestiges de bâtimens au-devant de chacune. Idole près de ce lieu nommée sphinx par Pline, & que l'on croit avoir servi de tombeau à Amasis, roi d'Egypte. *Ibid.* 597. *b.* Description de la pyramide égyptienne nommée *Rodope*. Différentes mesures qui ont été données des pyramides,

de soufre dans les mines où l'on trouve ces pierres. XV. 399. *a.* Maniere de l'en dégager. *Ibid. b.* Formation des vitriols naturels par la décomposition des pyrites. XVII. 364. *b.* Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. 365. *a.* Sur la maniere d'en tirer le soufre, *voyez* vol. VI. des planches, Métallurgie & Soufre.

PYRMONT, (*Géogr.*) comté, montagne & bourg d'Allemagne, lieu connu par ses eaux minérales. Maniere d'imi-

Proportion, (*Peint.*) M. de Watelet croit que les premieres idées d'imitations se sont portées à faire les copies égales aux objets imités. Nous n'avons point de détails écrits sur les mesures que les Grecs employoient à régler la proportion ; mais nous avons leurs statues, ce qui vaut encore mieux. Mesure employée par les auteurs pour établir les proportions du corps humain. XIII. 469. *a*. Le moyen de rendre l'étude des mesures réellement utile, est de la fonder premiérement sur l'ostéologie. Variété des proportions du corps selon les différens âges. *Ibid. b*. Différence de proportions occasionnée par la différence du sexe. Autres causes qui font varier les proportions, comme la constitution ou le tempérament, les moeurs, *Ibid.* 470. *a*. les modes même. Le mouvement du corps y occasionne aussi des changemens très-distincts & très-apparens. Toutes ces variétés de proportion sont principalement l'ouvrage de la nature ; mais l'art qui est son émule peut aussi prétendre quelquefois au droit d'en opérer, lorsqu'il les croit favorables à ses illusions. Observations sur les proportions établies par Parrhasius, Euphranor, & Asclépiodore. *Ibid. b*.

Proportions du corps humain. Suppl. II. 544. *b*. Ces proportions dans le foetus & dans l'adulte. *Suppl.* I. 126. *b*. Celles de la face & de toutes les principales parties : proportion qui caractérise une belle taille. VI. 356. *b*. De la proportion dans les membres. VIII. 260. *a*. Différences dans les proportions de l'homme & de la femme. *Ibid. b*. *Voyez* les planches d'anatomie & de dessin, vol. I & III des planches.

PROPORTIONNEL, (*Mathématiq.*) quantités proportionnelles. Trouver une troisieme proportionnelle à deux lignes données. Trouver une moyenne proportionnelle entre deux lignes données. De la méthode pour trouver deux moyennes proportionnelles entre deux lignes données. Trouver une moyenne proportionnelle entre deux nombres. Trouver une moyenne proportionnelle harmonique. XIII. 471. *a*.

Proportionnel. Nombre proportionnel. XI. 204. *b*. Moyenne proportionnelle arithmétique & géométrique. X. 844. *b*. Echelles proportionnelles. V. 248. *a*. Usage de la cissoïde pour trouver deux moyennes proportionnelles. III. 481. *a*. Trouver par le compas de proportion une troisieme proportionnelle à deux lignes données ou une quatrieme à trois ; 752. *b*. entre deux lignes droites données, trouver par le même instrument une moyenne proportionnelle ; 754. *a*. entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels arithmétiques, XIII. 432. *a*. entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels géométriques. 434. *a*. Trouver un moyen proportionnel contr'harmonique entre deux quantités données. IV. 135. *a*.

PROPOSANT, (*Hist. eccl.*) examen à subir avant que d'être admis au grade de proposant. Droit que confere ce grade. XIII. 471. *b*.

PROPOSITION, (*Gramm.*) cet article a été amplement traité au mot *Construction. Observations sur cet objet.* Remarques sur la définition que M. du Marsais a donnée de la proposition dans l'article cité. XIII. 471. *b*. Toutes les observations que la grammaire est chargée de faire sur la proposition, se réduisent à deux chefs, savoir la matiere & la forme. I. *Matiere grammaticale de la proposition* : l'analyse la réduit à deux parties, le sujet & l'attribut. *Ibid.* 472. *a*. L'attribut, dit M. du Marsais, contient essentiellement le verbe. Conséquences tirées de ce principe. Le sujet & l'attribut peuvent être, 1°. simples ou composés. Le sujet est simple, quand il présente à l'esprit un être déterminé par une idée unique. Il est composé, quand il comprend plusieurs sujets déterminés par des idées différentes. *Ibid. b*. Observations sur les définitions qu'a données M. du Marsais du sujet simple & du sujet composé. L'attribut est simple, quand il n'exprime qu'une seule maniere d'être du sujet, soit qu'il le fasse en un seul mot, soit qu'il en emploie plusieurs. L'attribut est composé, quand il exprime plusieurs manieres d'être du sujet. Les propositions sont pareillement simples ou composées, selon la nature de leur sujet & de leur attribut. *Ibid.* 473. *a*. Manieres de résoudre en propositions simples, les différentes sortes de propositions composées. *Ibid. b*. Le sujet & l'attribut peuvent être complexes ou incomplexes. Le sujet est incomplexe, quand il n'est exprimé que par un nom, un pronom, ou un infinitif. Par la définition que M. du Marsais a donnée du sujet simple, il paroît qu'il l'a confondu avec l'incomplexe. Le sujet est complexe, quand le mot qui l'exprime est accompagné de quelque addition qui en est un complément explicatif ou déterminatif. L'attribut est incomplexe quand la relation du sujet à la maniere d'être qui lui est attribuée est exprimée en un seul mot. *Ibid.* 474. *a*. Il est complexe quand le mot principalement destiné à énoncer la relation du sujet à la maniere d'être qu'on lui attribue, est accompagnée d'autres mots qui en modifient la signification. Les propositions sont incomplexes ou complexes, selon la forme de l'énonciation de leur sujet & de leur attribut. Propositions dans lesquelles l'ordre analytique de leurs parties est renversé, ou ne se présente pas d'abord d'une maniere sensible. Quelque composée ou complexe que soit une proposition, l'analyse la réduit enfin aux deux parties fondamentales, qui sont le sujet & l'attribut. Exemple. *Ibid. b*. II. *Forme grammaticale de la proposition.* Trois principaux aspects sous lesquels on peut envisager cette forme. 1°. Par rapport à la totalité des parties qui doivent entrer dans la composition analytique de la proposition. Elle peut être à cet égard, ou pleine, ou elliptique. *Ibid.* 475. *b*. 2°. Par rapport à l'ordre successif que l'analyse assigne à chacune des parties de la proposition, la phrase est directe, ou inverse, ou hyperbatique. 3°. Par rapport au sens particulier qui peut dépendre de la disposition des parties de la proposition, elle peut être ou simplement expositive ou interrogative. *Ibid.* 476. *a*.

Proposition. Différence entre phrase & proposition. XII. 825. *b*. Propositions considérées grammaticalement. IV. 84. *b*. Doctrine de M. du Marsais sur les propositions. 81. *a*. 85. *b*. Pourquoi il ne peut y avoir aucune proposition sans verbe. XVII. 49. *a*. De la matiere & de la forme des propositions, en tant qu'elles sont l'objet de la syntaxe. VII. 844. *a*.

Proposition, (*Logiq.*) dans toute proposition, il faut nécessairement qu'il y ait un sujet & un attribut. Copule qui sert à lier ces deux termes. Pour connoître la nature & les propriétés de la proposition, l'on en examine ici la matiere & la forme, la quantité, la qualité, les oppositions, les conversions, les équipollences. La matiere d'une proposition c'est ce qui en fait l'objet. La forme n'est que l'arrangement des termes dont elle résulte, & qui concourent tous à l'expression d'un sens. XIII. 476. *b*. Explication des différens membres qui peuvent entrer dans la structure d'une proposition. *Ibid.* 477. *a*. La quantité des propositions se mesure sur l'étendue de leurs sujets. Une proposition considérée par rapport à son étendue, est de quatre sortes ; ou universelle, ou particuliere, ou singuliere, ou indéfinie. *Ibid. b*. Les propositions considérées du côté de leur qualité, se divisent en affirmatives & négatives, en vraies & fausses, en certaines & incertaines, en évidentes & obscures. Dagoumer, philosophe subtil, soutient, contre l'opinion commune, que tout jugement est affirmatif. Réfutation de ce sentiment. *Ibid.* 478. *b*. Des propositions opposées. *Ibid.* 479. *a*. On appelle conversion d'une proposition, lorsqu'on change le sujet en attribut, & l'attribut en sujet, sans que la proposition cesse d'être vraie, si elle l'étoit auparavant. *Ibid. b*. Les propositions se divisent en simples, en complexes & en composées. Les propositions qui n'ont qu'un sujet & qu'un attribut, s'appellent simples. Mais si le sujet ou l'attribut est un terme complexe qui enferme d'autres propositions qu'on peut nommer incidentes, ces propositions ne sont plus simples, mais elles deviennent complexes. *Ibid. b*. De la nature des propositions incidentes. *Ibid.* 481. *a*. Examen de la question, s'il peut y avoir de la fausseté dans les termes complexes qui forment les propositions incidentes, & si cette fausseté empêche la vérité de la proposition incidente, principale. *Ibid. b*. Les propositions composées sont celles qui ont ou un double sujet, ou un double attribut. Or il y en a de deux sortes : les unes où la composition est expressément marquée ; on peut les réduire à six especes ; les copulatives & les disjonctives, les conditionnelles & les causales, *Ibid.* 482. *a*. les relatives & les discrétives : les autres où la composition est plus cachée, & qu'on appelle pour cette raison exponibles : on peut les réduire à quatre especes ; les exclusives, les exceptives, les comparatives, *Ibid. b*. & les inceptives ou définitives. Des propositions frivoles. Ce sont celles qui ont de la certitude, mais une certitude purement verbale, qui n'apporte aucune instruction dans l'esprit : telles sont, 1°. les propositions identiques ; 2°. celles où l'on affirme une partie d'une définition du mot défini. *Ibid. b*. Les propositions générales qu'on forme sur les substances, sont pour la plupart frivoles, si elles sont certaines ; & si elles sont instructives, elles sont incertaines : d'où il arrive qu'on peut souvent rencontrer des discours fort clairs & fort suivis, qui se réduisent pourtant à rien. Marques auxquelles on peut connoître les propositions purement verbales. *Ibid.* 484. *a*.

Proposition. Définition. IV. 81. *a*. Propositions considérées logiquement. 84. *b*. Dans les propositions on distingue le sujet, l'attribut & la copule, *voyez* ces mots. Toute proposition qui forme un sens complet, est composée de divers sens ou concepts particuliers. I. 147. *b*. Différence essentielle entre les propositions : les unes énoncent des jugemens, les autres n'entrent dans le discours que pour y énoncer certaines vues de l'esprit, & peuvent être appellées simplement énonciations. IV. 81. *b*. Les propositions distinguées par rapport à leur étendue, en universelles, particulieres & singulieres. I. 729. *a*. Autres distinctions des

sceptiques. V. 270. *b*. Les Pyrrhoniens tenoient pour l'acatalepsie absolue. I. 59. *b*. Du pyrrhonisme des Grecs. VII. 911. *b*. Dix moyens principaux par lesquels ils arrivoient au doute. V. 831. *b*. Le plus formidable argument qu'ils employoient contre les dogmatiques. IV. 935. *a*. Doctrine de quelques Pyrrhoniens modernes. XV. 58. *a*, *b*. Dispute entre Cicéron & son frere sur le pyrrhonisme dans lequel doit se renfermer un philosophe à l'égard des prodiges. Réflexion sur ce sujet. II. 144. *a*. Réfutation du pyrrhonisme. V. 89. *a*.

lité, 338. *b*. sur sa nature & sur son siege dans le corps. XI. 363. *a*. Amour des pythagoriciens pour les nombres : leur doctrine sur ce sujet. IV. 474. *b*. XI. 205. *b*. XVI. 209. *a*. Leur médecine superstitieuse. VIII. 211. *b*. Comparaison entre le systême de musique d'Aristoxene & celui de Pythagore. 839. *a*. Usage auquel les pythagoriciens appliquoient la musique. X. 899. *b*. Secte des pythagoriciens en matiere de musique. XVI. 57. *a*. Leur doctrine sur la métempsycose. X. 444. *b*. Leur sentiment sur la vision. V. 567. *b*. Regles de

propositions : Propositions absolues & relatives. IV. 82. *b.* XIV. 55. *a.* affirmatives & négatives, *Suppl.* I. 184. *a*, *b.* complexes, III. 765. *a.* composées, IV. 85. *b.* explicatives, déterminatives. 85. *b.* Propositions principales & incidentes, 83. *b.* VIII. 647. *b.* 648. *a*, *b.* 649. *a.* XIII. 172. *b.* explicites, implicites, ou ellipitiques. IV. 84. *a.* Des propositions hypothétiques. VIII. 850. *a.* De celles qu'on appelle incompréhensibles. 653. *b.* Propositions inverses ou converses. 849. *b*, &c. directes & obliques. XI. 396. *b.* réduplicatives. XIII. 883. *a.*

PROPOSITION, (*Théolog.*) divers degrés de propositions erronées. II. 819. *b.*

PROPOSITION, (*Arithm.*) XIII. 484. *b.*

Proposition. Il n'y a point de proposition mathématique si compliquée, dont on ne puisse former une chaîne continue jusqu'aux premiers axiomes. IV. 730. *a.* Proposition directe ou disjointe. 1034. *a.* Deux choses à considérer dans une proposition mathématique, l'hypothese & la conséquence. VIII. 418. *a.*

PROPOSITION, (*Poésie*) c'est la premiere partie & comme l'exorde du poëme. La proposition, comme l'observe le P. le Bossu, doit seulement contenir la matiere du poëme, c'est-à-dire l'action & les personnes qui l'exécutent, soit divines, soit humaines. On trouve tout cela dans les débuts de l'Iliade, de l'Odyssée & de l'Enéide. XIII. 484. *a.* De plus, le caractere que le poëte veut donner à son héros & à tout son ouvrage est marqué dans la proposition, par Homere & par Virgile. Maniere dont la proposition doit être faite. Horace se contente de prescrire la modestie & la simplicité. *Ibid.* 485. *a.* Cette simplicité est fondée, sur ce que le poëme épique étant un ouvrage de longue haleine, il est dangereux de commencer sur un ton difficile à soutenir également. *Ibid. b.*

PROPOSITION, *pains de* (*Théolog.*) Pains que le prêtre de semaine mettoit tous les jours de sabbat sur la table d'or dans le lieu saint. Détails sur cette sorte d'offrande. XIII. 485. *b.*

PROPOSITION *d'erreur*, (*Jurispr.*) étoit une voie pour faire réformer un arrêt qui avoit été rendu sur une erreur de fait. XIII. 485. *b.* Par les anciennes ordonnances, le seul moyen de se pourvoir contre un arrêt du parlement, étoit d'obtenir du roi la permission de proposer qu'il y avoit des erreurs dans cet arrêt. Dispositions des ordonnances de 1331, de 1539 & de quelques autres sur cet objet. *Ibid.* 486. *a.* L'ordonnance de 1667 a abrogé les propositions d'erreur. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

PROPRE, (*Logiq.*) attribut propre à une espece. XIII. 486. *b.*

Propre, ce qu'on entend par l'universel propre dans les écoles. XVII. 405. *b.*

PROPRE, (*Gramm.*) des noms propres. I. 731. *b.* L'article est inutile devant ces noms, *Ibid.* & 732. *a.* Diverses observations sur les noms propres. XI. 196. *b.* 198. *a*, *b.* 199. *a*, *b.* De leur terminaison numérique. 206. *b.* L'usage des termes propres donne de la clarté au discours. *Suppl.* II. 919. *a.*

PROPRE, (*Langue franc.*) différentes acceptions de ce mot. XIII. 486. *b.*

PROPRE, (*Mathém.*) fraction propre, ou proprement dite. XIII. 486. *b.*

PROPRE, (*Jurispr.*) bien affecté à la famille en général, ou à une ligne par préférence à l'autre. Regles établies par les Romains pour la conservation des biens dans les familles. XIII. 486. *b.* Origine de l'usage des propres observé en France. *Ibid.* 487. *a.* Des biens auxquels la qualité de *propres* peut être imprimée. Cette qualité opposée à celle d'acquêts ou de conquêts. Différentes manieres dont les acquêts immeubles deviennent propres réels. *Ibid. b.* De la succession aux propres. Des dispositions qu'on en peut faire. *Ibid.* 488. *a.* Propres fictifs ou conventionnels. Observations sur ces stipulations de propres. Différentes causes qui font cesser les effets de ces stipulations. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Propre. Différence entre les acquêts & les propres. I. 112. *a.* Ameublissement d'un propre. I. 357. *b.* Fief propre. VI. 713. *a*, *b.* Héritier des propres. VIII. 164. *b.* Succession des propres. XV. 598. *b.* Succession en propre. 599. *a.* Terme propre. XVI. 159. *a.* Sur les propres, *voyez* HÉRITIER.

PROPRE, (*Jurispr.*) Explication des différentes qualifications que reçoivent les propres. Propre ameubli, ancien, avitin, de communauté, contractuel, conventionnel, de côté & ligne, XIII. 489. *a.* de disposition, d'estoc & ligne, fictif, de ligne, sans ligne, propre à lui, propre maternel, naissant, naturel, originaire, paternel, papoal, ou de papoage, réel, de retrait. *Ibid. b.* Propre aux siens, propre de succession, de succession & de disposition, propre à tous égards. *Ibid.* 490. *a.*

PROPRE, (*Sucrerie*) chaudiere où l'on cuit le sucre. XIII. 490. *a.*

PROPRETÉ, (*Morale*) pensée de Bacon sur la propreté du corps. XIII. 490. *a.*

PROPRETEUR, (*Hist. rom.*) Comice où l'on élisoit ce magistrat. III. 681. *a.*

PROPRIÉTAIRE, (*Jurispr.*) droit du propriétaire d'un héritage. Ouvrages à consulter. XIII. 490. *a.*

Propriétaire, co-propriétaires. IV. 177. *b.* Fief propriétaire XI. 714. *a.* Rente propriétaire. XIV. 118. *a.*

PROPRIÉTÉ, (*Métaphysiq.*) Les philosophes appellent propriété d'une chose, ce qui n'est pas son essence, mais ce qui coule & est déduit de son essence. La différence de la propriété d'avec l'essence, n'est point dans la constitution réelle des êtres, mais dans la maniere dont nous concevons leurs qualités nécessaires. L'essence se conclut tout aussi bien de la propriété, que la propriété de l'essence. XIII. 491. *a.*

Propriété, diverses classes des propriétés ou affections. I. 157. *b.* *Voyez* QUALITÉ.

PROPRIÉTÉS *des corps*, (*Physiq.*) Comment nous parvenons à les connoître. I. v. *Disc. prélim.* Ce n'est que par l'effet de notre ignorance que nous observons dans les corps des propriétés qui nous paroissent indépendantes les unes des autres. I. jx. Les propriétés générales des corps ne nous sont bien connues que par l'expérience. V. 300. *b.* Les différens degrés de cohésion constituent les différentes formes & propriétés des corps. III. 606. *b.* Les propriétés des corps distinguées en communes & particulieres, IV. 262. *b.* en extérieures & intérieures. III. 412. *a*, *b.* Autres distinctions. IV. 262. *b.* 263. *a.* *Voyez* QUALITÉ.

PROPRIÉTÉ, (*Hist. nat.*) Des propriétés des plantes. II. 344. *a*, *b.* Des plantes médicinales. *Suppl.* II. 31. *a.* Recherches qu'il y auroit à faire sur les propriétés des plantes, des animaux & des minéraux. VIII. 227. *a.*

PROPRIÉTÉ, (*Droit natur. & politiq.*) une des principales vues des hommes en formant des sociétés civiles, a été de s'assurer la possession des avantages qu'ils auroient acquis. Les hommes n'ont donc jamais prétendu donner à leurs souverains un pouvoir absolu & illimité sur leurs biens ; & les bons rois ont toujours respecté les possessions de leurs sujets. XIII. 491. *b.*

Propriété, la premiere loi de société a dû être celle qui assure à chacun la propriété de ses biens. VII. 789. *a.* Principaux chefs auxquels on peut réduire le droit de propriété. IV. 660. *a.* Différence entre le droit de propriété sur les hommes ou sur les choses. V. 937. *a*, *b.* Ce droit ne s'étend point au-delà de la vie du propriétaire. 344. *a.* Droit de propriété du citoyen. XVII. 856. *b.* Devoirs qui résultent de ce droit. IV. 916. *b.* Deux sortes de propriétés ; l'une individuelle, l'autre civile. XVII. 535. *a.* Choses appellées *mancipi* chez les Romains, qui étoient possédées en pleine propriété. III. 375. *b.* De la propriété acquise par prescription. XIII. 311. *a*, *b.* Propriété simple. XV. 205. *a.* De la propriété acquise par usucapion. XVII. 526. *a*, *b.* 527. *a*, *b.* Pourquoi les biens de la famille n'en doivent sortir que le moins qu'il est possible. V. 344. *b.* Si un enfant à naître peut acquérir un droit de propriété sur les biens qu'on lui transfere. 654. *a.* Titres de propriété. XVI. 360. *a*, *b.* Relief de propriété. XIV. 67. *b.* Vindication de propriété. XVII. 307. *b.* Démission de propriété. IV. 816. *a.* Transport de propriété. XVI. 560. *a*, *b.* Sur la propriété, *voyez* DOMAINE.

PROPRIÉTÉ *du style*, (*Belles-lettres*) Le style ne plaît & n'attache que par cette qualité. La propriété du style renferme la propriété des termes, c'est-à-dire l'assortiment du style aux idées ; la propriété du ton, c'est-à-dire l'assortiment du style au genre ; la propriété du tour, c'est-à-dire l'assortiment du style au sujet ; la propriété du coloris, c'est-à-dire l'assortiment du style à la chose particuliere que l'on doit peindre. *Suppl.* IV. 539. *b.* La propriété des sens, c'est-à-dire l'assortiment du style au mouvement de l'action qu'on décrit ; la propriété des traits, c'est-à-dire l'assortiment du style à la passion qu'on exprime ; enfin la propriété de la maniere, c'est-à-dire l'assortiment du style au génie de l'auteur. *Ibid.* 540. *a.*

PROPYLÉES, (*Antiq. grecq.*) superbes vestibules ou portiques qui conduisoient à la citadelle d'Athenes. En quel tems ils furent bâtis. Prix que coûta leur structure. Observations sur la citadelle d'Athenes : trois sortes d'animaux qui ne pouvoient y entrer XIII. 491. *a.* *Voyez* PORTIERE, (*Littérat.*)

PROS, (*Archit. navale*) espece de chaloupe ou de bâtiment des Indiens des isles des Larrons. Eloge de cette sorte de bâtiment. Extrême vitesse de leur cours. Leur description. XIII. 492. *b.*

PROSCENIUM, (*Littér.*) *Voyez* PULPITUM.

PROSCRIPTION, (*Hist. rom.*) il y en avoit de deux sortes : l'une interdisoit au proscrit le feu & l'eau jusqu'à une certaine distance de Rome ; XIII. 493. *a.* l'autre ordonnoit de tuer la personne proscrite, par-tout où on la trouveroit. Comment se publioient les décrets de proscription. Détails sur les proscriptions de Sylla. Les massacres des proscriptions renouvellés par les triumvirs Lepide, Octave & Antoine. *Ibid. b.*

Pythiques, jeux. Leur principal but. VI. 243. *b.* Prix de poésie & de musique qu'on distribuoit à ces jeux. III. 488. *a*, *b.* XIII. 592. *b.*

PYTHON, (*Théolog.*) gens animés de l'esprit de Python. XIII. 632. *a.* Ces gens-là chassés & punis par les rois pieux, furent protégés par ceux qui abandonnerent le seigneur. S. Paul chasse l'esprit de Python d'une fille de Philippes. Le mot hébreu qu'on traduit par *Python*, signifie une outre ou vase de peau. Pourquoi les devins furent appellés de ce nom. de Pythis, fils de Delphus, d'où il prétend que la fable du serpent Python tira son origine. Autre tradition rapportée par Pausanias sur l'origine de cette fable. Selon Plutarque, tout ce que les Egyptiens contoient des combats d'Orus contre Typhon, avoit été appliqué au prétendu combat d'Apollon contre un tyran de Delphes. XIII. 633. *b.*

Python, victoire d'Apollon sur le serpent Python. Fête en mémoire de cet évènement. XV. 71. *b.* Le nom de Python exprimé par le mot *Ob*, dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a.*

Proscriptions du second triumvirat. XVI. 673. *b*. 675. *b*. *Suppl*. I, 468. *a*. 705. *b*. Lieu où s'en forma le plan. *Suppl*. III. 87. *a*.

PROSCRIPTION, (*Hist. des Grecs*) Formalités avec lesquelles les proscriptions se faisoient chez les Grecs. XIII. 494. *a*.

PROSE, (*Littérat*.) Etym. de ce mot. XIII. 494. *a*. La prose n'a pas d'abord été consacrée aux ouvrages d'esprit, ni même à conserver la mémoire des évènemens. Premiers auteurs qui ont écrit en prose chez les Grecs. Les premiers ouvrages que les François ont écrit en prose, n'ont pas été transmis à la postérité. Observations sur ce sentiment de M. de la Mothe, qu'il peut y avoir des poëmes en prose. L'éloquence & la poésie ont chacune leur harmonie, mais si opposées, que ce qui embellit l'une, défigure l'autre. *Ibid*. *b*.

Prose, différence entre le style prosaïque & le style poétique. XV. 552. *a*. *Suppl*. IV. 953. *b*. Du style de la prose. XV. 552. *a*. La prose & la poésie se prêtent mutuellement tantôt la forme qui les distingue, tantôt le fonds même qui leur est propre. XII. 837. *a*, *b*. De l'harmonie dans la prose. V. 524. *b*. VIII. 52. *a*, *b*. Les anciens dans leur prose évitoient de laisser échapper des vers, V. 525. *a*. mais en françois la prose harmonieuse contient beaucoup de vers. *Ibid*. *b*. Du nombre dans la prose. II. 512. *b*. XI. 209. *a*. Du rythme. XIV. 267. *b*. Du poëme en prose. XII. 836. *b*. Peu de poëtes ont bien écrit en prose. V. 526. *b*.

PROSE, (*Hist. eccl*.) hymne composé de vers sans mesure, qui se chante après le graduel. XIII. 494. *b*. L'usage des proses a commencé au plus tard au neuvieme siecle. Observations sur les quatre principales proses que nous avons. Retranchement qu'on a fait d'un grand nombre de proses dans les dernieres réformes du service divin. Celles qu'on y a substituées. *Ibid*. 495. *a*.

PROSELYTE, (*Critiq. sacr*.) Deux sortes de prosélytes chez les anciens Juifs, distingués par les noms de prosélytes de la porte, & de prosélytes de la justice. Qualité de prosélyte de la porte attribuée à Corneille le centenier. XIII. 495. *a*. Conséquence criminelle qui résultoit de ce principe outré, que toutes les relations naturelles d'un prosélyte de la justice s'évanouissoient. Origine des noms de *prosélyte de la porte* & de *prosélyte de la justice*. Engagemens que prenoient ces deux sortes de prosélytes. *Ibid*. *b*. Initiation & privileges des prosélytes de la justice. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 496. *a*.

PROSELYTES, *baptême des* (*Hist. de l'église primitive*) Description de ce baptême. Passages de S. Chrysostome sur les effets de ce sacrement. XIII. 496. *a*.

PROSERPINE, (*Mythol*.) fête par laquelle les Siciliens célébroient l'enlevement de Proserpine, & la recherche que fit Cérès de sa fille dans le tems des semailles. Proserpine étoit la divinité tutélaire de Sardes : médailles qui l'attestent. XIII. 496. *a*. Ses fêtes célébrées à Sardes. La plupart des mythologues regardent l'enlevement de Proserpine comme une allégorie qui a rapport à l'agriculture. Le peuple croyoit que personne ne pouvoit mourir, que Proserpine ne lui eût coupé un certain cheveu. *Ibid*. *b*.

Proserpine, nom d'Hécate donné à cette divinité. VIII. 95. *a*, *b*. Ses temples. XVI. 77. *b*. Temple d'Eleusis en l'honneur de Cérès & de Proserpine. 71. *a*. Temple qu'elle avoit à Villa-Viciosa en Portugal. XVII. 276. *a*. Antesphories célébrées en Sicile en son honneur. I. 496. *a*. Expiation qu'on lui offroit. XII. 380. *a*. Culte qu'on lui rendoit à Sardes. XIV. 652. *a*, *b*. 653. *b*. Symboles de Proserpine. XV. 730. *b*.

PROSEUCHE, (*Critiq. sacr*.) oratoire des Juifs, bâti dans leurs maisons des fauxbourgs, ou sur des lieux élevés, pour y faire leurs prieres. Notre seigneur passa une nuit dans un de ces oratoires. Luc, vj. 12. S. Paul enseigna Philippe dans un autre. Actes, xavj. 13. 16. XIII. 496. *b*. Différence entre les synagogues & les proseuches par rapport à leurs usages, leurs structures, & les lieux où elles étoient bâties. Ces oratoires avoient ordinairement des bois sacrés. *Ibid*. 497. *a*.

PROSODIE, (*Gramm*.) Observations sur la définition que M. l'abbé d'Olivet a donnée de la prosodie. XIII. 497. *a*, *b*. La véritable notion de ce qu'on doit entendre par prosodie, n'est pas encore bien décidée. Après avoir examiné l'étymologie du mot *prosodie*, l'auteur la définit, l'art d'adapter la modulation propre de la langue que l'on parle, aux différens sens qu'on y exprime. *Ibid*. 498. *a*. Divers objets compris dans la prosodie d'une langue. *Ibid*. *b*.

PROSODIE, (*Littér. Poésie*) On attaque ici le préjugé de ceux qui prétendent que la langue françoise n'a point de prosodie. S'il est vrai que les langues modernes n'ont point de syllabes qui soient longues ou breves par elles-mêmes, ces langues admettent des syllabes longues & plus longues, breves & plus breves, & une infinité de douteuses. — Comment la quantité prosodique des douteuses prend une valeur déterminée. — C'est dans les vers que la prosodie d'une langue doit être comme en dépôt. — *Suppl*. IV. 541. *a*. Comment le systême prosodique s'est formé chez les anciens. Des regles par lesquelles on peut fixer la prosodie de la langue françoise. *Ibid*. *b*.

Prosodie, transmutation d'une syllabe longue en breve dans la prosodie grecque & latine. XV. 781. *b*. Regles de prosodie poétique pour la langue françoise. *Suppl*. IV. 985. *b*. 986. *a*, *b*. *Voyez* QUANTITÉ & SYLLABE.

PROSODIES, (*Hist. anc*.) espece d'hymnes en l'honneur des dieux, & en usage chez les anciens Grecs. XIII. 498. *b*.

PROSODIE, (*Musiq. des anc*.) sorte de nome pour les flûtes. Inventeur des prosodies. *Suppl*. IV. 540. *b*.

PROSODIE, (*Musiq*.) La négligence de la prosodie dans la composition est une des causes du peu d'effet de notre musique. Pourquoi les François tolerent ce défaut à l'opéra. Les Italiens plus blâmables encore d'enfreindre les loix de la prosodie dans leur langue. Le récitatif même se trouve souvent plein de pareilles fautes. *Suppl*. IV. 540. *b*.

PROSODIQUE, accent prosodique : en quoi il differe de l'accent oratoire. XIII. 498. *b*. Caracteres prosodiques : il y en a de trois sortes ; savoir, des caracteres prosodiques d'expression ou de simple prononciation, des caracteres prosodiques d'accent, & des caracteres prosodiques de quantité. *Ibid*. 499. *a*.

Prosodique, accent prosodique. *Suppl*. I. 107. *a*, *b*. Différence du ton prosodique & du ton pathétique. I. 64. *b*. Caracteres prosodiques. VII. 845. *b*. De la quantité prosodique. XIII. 655. *b*, &c. *Suppl*. I. 107. *b*. Raison naturelle de cette quantité. *Suppl*. I. 604. *b*. Du systême prosodique des anciens. *Suppl*. III. 306. *b*.

PROSOPOPÉE, (*Rhétor*.) figure de rhétorique, l'une des plus brillantes parures de l'éloquence. Etym. du mot. Usages de cette figure. Exemples. XIII. 499. *a*.

Prosopopée, figure de pensées. VI. 771. *b*. Usage de cette figure. *Suppl*. I. 300. *b*. *Suppl*. III. 972. *a*.

PROSOPITES, (*Géogr. anc*.) nom d'un nome ou d'une province d'Egypte. Siege que les Athéniens soutinrent dans la ville de Prosopitis, contre les Perses, qui vinrent à bout de la prendre. XIII. 499. *b*.

PROSOPOGRAPHIE, (*Art orat*.) tantôt on appelle cette figure hypotypose, & tantôt éthopée. Elle peint les faits, les vices, les vertus des hommes. Exemples tirés de poëtes françois. XIII. 499. *b*. *Voyez* ETOPÉE & HYPOTIPOSE.

PROSPÉRITÉ, (*Morale*) les biens qui nous viennent de la prospérité, se font souhaiter ; mais ceux qui viennent de l'adversité, attirent l'admiration. Comparaison de ces deux états. Histoire d'Abdolonyme qu'Alexandre mit sur le trône de Sidon. XIII. 500. *a*.

Prospérité, différence entre bonheur & prospérité. II. 323. *a*. VI. 465. *b*. Gloire de la prospérité. VII. 716. *b*. Réflexions sur la prospérité des méchans alléguée comme une objection contre la providence. XIII. 517. *a*.

PROSTAPHERESE, (*Astronom*.) différence entre le lieu vrai & le lieu moyen d'une planete : on l'appelle aussi *équation de l'orbite* ou *du centre*. XIII. 500. *a*. Etym. du mot. Sa signification chez les anciens astronomes. L'inégalité observée dans le mouvement du soleil ou dans celui de la terre, n'étoit qu'apparente selon eux. *Ibid*. *b*.

PROSTATES, (*Anatom*.) nature de leur substance. Leurs conduits excrétoires. Usage de l'humeur qui en sort. Description des prostates par Boerhaave. XIII. 501. *a*.

PROSTATE, (*Anat*.) description de cette glande, unique dans l'homme, & double dans les quadrupedes. *Suppl*. IV. 541. *b*. Humeur qu'elle produit. Son utilité. Cause méchanique de son excrétion. Différence entre la prostate & les glandes rondes ou prostates inférieures, aussi nommées glandes de Cowper. *Ibid*. 542. *a*.

Prostates, description de ces glandes. XVII. 492. *b*. Utilité de l'humeur qui en sort. XIV. 939. *b*. Différence entre cette humeur & celle de la semence. *Ibid*. Prostates inférieures dans les femmes. *Suppl*. III. 699. *a*.

PROSTATES, *maladies des* (*Médec*.) Enflure & dureté accidentelle de ces corps glanduleux. Maladie provenant du relâchement des prostates. Comment ces maladies doivent être traitées. XIII. 501. *a*.

PROSTATES, (*Antiq. grecq*.) patrons que devoient se choisir les étrangers qui séjournoient à Athenes. XIII. 501. *a*.

PROSTATIQUE, (*Anat*.) description des quatre muscles de ce nom qui s'inserent aux prostates. XIII. 501. *b*.

PROSTERNATION, (*Critiq. sacr*.) honneur que les Juifs rendoient aux personnes en dignité. Exemples. Prosternement des mages devant Jesus-Christ. XIII. 501. *b*.

PROSTHESE, (*Gramm*.) espece de métaplasme qui change le matériel du mot par une addition faite au commencement, sans en changer le sens. Exemples. Etym. du mot *prosthese*. XIII. 501. *b*.

PROSTITUÉ, (*Hist. anc*.) Observations sur les courtisannes & les femmes prostituées, fort communes chez les Grecs. *Suppl*. IV. 542. *b*.

Q, (*Gramm*.) Articulation représentée par cette lettre. Inutilité de cette lettre dans un alphabet qui seroit destiné à peindre les élémens de la voix de la maniere la plus simple. XIII. 635. *a*. Observations sur ce que quel-

recherches sur la quadrature du cercle. XIII. 639. *b*. Le rapport du diametre à la circonférence trouvé par approximation, par Archimede, & par Ludolphe de Ceulen. On a tenté de résoudre ce problême, principalement en employant certaines séries qui donnent la quadrature approchée du cercle, par une progression de termes. Nous avons

PROSTITUER, (*Gramm.*) Prostitution de quelques écrivains. XIII. 502. *a*.

PROSTITUTION, (*Hist.*) Prostitutions en usage chez quelques peuples d'Asie, chez les Lapons, à Madagascar. XVII. 328. *b*. Voyez Deflorer.

Prostitutions religieuses, leur origine. XI. 372. *a*. Divers exemples de ces prostitutions. 536. *b*. 537. *a*. Prostitutions en l'honneur d'Anétis, I. 397. *a*. celles des jeunes filles de Babylone, XV. 260. *b*. celles des femmes Syriennes en l'honneur d'Astarté. *Suppl.* I. 660. *b*.

PROSTYLE, (*Archit. Antiq.*) amphiprostyle, I. 377. *a*. temple prostyle. XVI. 61. *a*.

PROTAGORAS, successeur de Démocrite. V. 453. *a*.

PROTASE, (*Littér.*) c'étoit la premiere partie d'une piece de théatre, qui servoit à faire connoitre le caractere des principaux personnages, & à exposer le sujet de la piece. Etym. du mot. XIII. 502. *a*. Ce que les anciens entendoient par *protase*, nous l'appellons préparation de l'action, ou exposition du sujet, deux choses qu'il ne faut pas confondre. Pourquoi nos meilleures tragédies s'ouvrent toujours par un des principaux personnages. Différence entre les anciens & les modernes dans la maniere d'exposer le sujet. *Ibid. b*.

PROTATIQUE, (*Poésie grecq. & latine*) personnage qui ne paroissoit sur le théatre qu'au commencement de la piece. Ces personnages prenoient peu d'intérêt à l'action, & c'étoit un défaut dont les modernes ne sont pas entiérement exempts. Corneille y est tombé quelquefois; mais Racine l'a toujours évité, par le soin qu'il a pris de n'introduire que des p[illegible]onnages protatiques intéressans. XIII. 503. *a*.

PROTE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Ionienne. XIII. 503. *a*.

Prote, (*Imprim.*) premier ouvrier d'une imprimerie. Ses fonctions. XIII. 503. *a*. Connoissances qu'il devroit réunir. *Ibid. b*.

Prote: connoissances qu'il doit posséder, devoirs qu'il doit remplir. VIII. 624. *a*.

PROTECTEUR, (*Hist. mod.*) Différentes personnes à qui l'on a donné le nom de *protecteur*. XIII. 503. *b*.

Protecteurs, (*Hist. eccl.*) Voyez Défenseurs.

Protecteur, (*Hist. d'Angl.*) Inauguration de Cromwel dans le poste de protecteur. Histoire du protectorat de Cromwel. XIII. 503. *b*. Observations sur Richard son fils. *Ibid.* 504. *a*.

PROTECTION, (*Droit nat. & politiq.*) La protection que les souverains doivent à leurs sujets, est une des principales conditions sous laquelle ils se sont soumis à eux. Quelles sont les personnes contre les entreprises desquelles ils doivent les protéger. Danger que court un état libre en se mettant sous la protection d'un plus puissant que lui. XIII. 504. *b*.

Protection, (*Hist. mod.*) Celle qu'accordoient les seigneurs aux villes & habitans de la campagne qui se mettoient sous leur garde. VII. 492. *b*.

PROTÉE, (*Mytholog.*) fils de Neptune & de l'Océan. Comment on lui faisoit rendre ses oracles. XIII. 504. *b*. Instruction que la fille de ce dieu donna à Ménélas sur la maniere dont il devoit se conduire pour tirer de son pere la connoissance de l'avenir. Véritable histoire de Protée. Colonnes de Protée, dans la géographie. *Ibid.* 505. *a*. Voyez Cetes.

PROTÉGER, *Défendre*, *Soutenir*, (*Synon.*) IV. 734. *b*.

PROTESILÉES, (*Antiq. grecq.*) Honneurs que les Grecs rendirent à Protésilas; pour s'être généreusement sacrifié pour le salut de ses concitoyens. XIII. 505. *b*.

PROTEST, (*Jurispr.*) En quel tems doivent être faits les protests, faute d'acceptation d'une lettre, & les protests faute de paiement. Effets de ces deux sortes de protests. XIII. 505. *b*.

PROTESTANT, (*Hist. eccl.*) Origine de ce nom donné d'abord aux luthériens, & ensuite aux calvinistes. Efforts inutiles pour la réunion de tous les protestans. XIII. 506. *a*.

Protestant. Doctrine des protestans sur l'autorité de l'écriture, V. 367. *b*. sur les livres apocryphes. I. 529. *b*. Droit d'interpréter l'écriture, qu'ils accordent à chaque fidele. V. 672. *b*. Leur sentiment sur les traditions. XVI. 508. *a*, *b*. Les protestans en contradiction avec eux-mêmes sur le principe de l'infaillibilité de l'église. VIII. 696. *b*. Leur doctrine sur l'unité de l'église. XVII. 401. *a*. De l'analyse de la foi selon les protestans. VII. 13. *a*, *b*. En quoi ils font consister les articles fondamentaux. 64. *a*. Leur doctrine sur l'eucharistie, VI. 152. *b*. sur les sacremens, XIV. 477. *b*. sur l'imputation des mérites de Jesus Christ, VIII. 640. *a*. sur les satisfactions imposées aux pécheurs. XIV. 691. *b*. Observations sur les liturgies des protestans. IX. 598. *b*. Leurs erreurs sur la réformation des états. XV. 257. *a*, *b*.— Protestans aristotéliciens. I. 670. *b*. XII. 373. *a*. Protestans calvinistes, luthériens, &c. Voyez ces mots. Protestans appellés sacramentaires, XIV. 475. *a*. Protestans tri-sacramentaires. XVI. 661. *b*. Protestans zwingliens. XVII. 745. *b*.— Des protestans de France: chambre mi-partie pour juger les affaires auxquelles ils étoient intéressés. III. 54. *b*. Chambre tri-partie pour le même objet. 57. *b*.

PROTESTATION, (*Jurispr.*) Les protestations se font quelquefois avant l'acte dont on se plaint, & quelquefois après. Comment elles doivent être faites pour être valables. Auteur à consulter. XIII. 506. *a*.

PROT-EVANGELION, (*Théolog.*) nom d'un livre attribué à S. Jacques. Comment il nous a été connu. Marques de supposition qui se trouvent dans ce livre. Editions qui en ont été faites. XIII. 506. *b*.

PROTHESE, (*Hist. eccl.*) petit autel dans les églises grecques. Cérémonies qui se font sur cet autel. XIII. 506. *b*.

Prothese, (*Antiq. grecq.*) Position des corps morts devant leurs portes, avec les pieds qui passoient la porte. XIII. 506. *b*.

Prothese, (*Chirur.*) opération de chirurgie par laquelle on applique au corps humain quelques parties artificielles en la place de celles qui manquent. XIII. 506. *b*. Voyez Jambe de bois.

PROTOCOLE, (*Jurispr.*) Acceptions de ce mot chez les Romains & parmi nous. Dispositions d'une ordonnance de Philippe-le-Bel sur les protocoles des notaires & leurs usages. Autres ordonnances qui en ont parlé. On entend quelquefois par protocole des notaires, un droit que le roi prend en certains endroits sur les registres des notaires décédés. On appelle aussi de ce nom les modeles d'actes de pratique. XIII. 507. *a*.

Protocole, espece de timbre désigné autrefois par ce nom. XI. 863. *a*.

PROTOGENE, peintre, qui ne se nourrit pendant un tems que de lupins, IX. 748. *a*. Autres observations sur cet artiste & sur ses ouvrages. XII. 263. *b*.

PROTONOTAIRE, (*Jurispr.*) Protonotaire au parlement de Paris. College des protonotaires apostoliques. Leur rang. Leur habit. Leurs fonctions & privileges. Protonotaire apostolique en France. Protonotaire de Constantinople. XIII. 507. *b*.

Protonotaires, titre que prirent les notaires apostoliques. XI. 238. *a*. Chapeau des protonotaires dans les armoiries. *Suppl.* II. 324. *b*.

Protonotaire de Dauphiné étoit le premier des notaires du dauphin. Quelles en étoient les fonctions. Adjoint qu'on lui donna. XIII. 507. *b*.

PROTOPAPAS, (*Hist. eccl.*) dignité ecclésiastique chez les Grecs. XI. 833. *b*.

PROTOPATHIQUE, (*Patholog.*) Etymologie du mot. Une maladie protopathique est celle qui n'est l'effet d'aucune précédente. Apoplexie protopathique. Affections deuteropathiques qui lui succedent quelquefois. Combien il importe de bien entendre la [illegible] valeur des termes usités dans la médecine. XIII. 508. *a*.

PROTUBÉRANCE, (*Anat.*) Protubérance orbiculaire du troisieme ventricule du cerveau. Protubérance annulaire de Willis. XIII. 508. *b*. Voyez Pont de Varole.

PRO-TUTEUR, (*Jurispr.*) XVI. 766. *a*.

PROUE, (*Marine*) Voir par proue. Donner la proue. Vent par proue. XIII. 508. *b*.

Proue, voyez Avant, Eperon. Figures que les Grecs & les Romains représentoient à la proue de leurs vaisseaux. XI. 923. *a*. Chasse de proue. III. 228. *b*. Piece de bois nommée étrave qui termine le vaisseau par l'avant. VI. 74. *b*.

Proue, *os de la* (*Anat.*) XIII. 509. *a*.

PROVÉDITEUR, (*Hist. de Venise*) Deux sortes de provéditeurs, le provéditeur du commun, & le provéditeur général de mer. XIII. 508. *a*.

Provéditeur *de la douane*, (*Comm.*) magistrat de Livourne. Nombre des vaisseaux qui arrivent communément chaque année en tems de paix à Livourne. XIII. 509. *a*.

PROVENÇAL. De la poésie provençale. XII. 840. *a*.

PROVENCE, (*Géogr.*) Etendue & bornes de cette province. Qualité du pays. Assemblées générales qui s'y tiennent tous les ans. Observations sur les étangs & ses golfes. Biens que la religion de Malthe possede en Provence. XIII. 509. *a*. Etendue qu'avoit cette province du tems des Romains. Histoire de ses anciens peuples. La Provence réunie à la France sous Louis XI. Pourquoi les rois se qualifient *comtes de Provence* dans leurs lettres adressées à ce pays. Auteurs à consulter. *Ibid. b*. Parmi les hommes célebres que la Provence a produits, l'auteur s'étend particuliérement sur Peiresc, *Ibid.* 510. *a*. Gassendi & Antoine Pagi, dont il rapporte les principaux traits de leur vie, leurs caracteres & leurs ouvrages. *Ibid. b*.

Provence. Mines d'argent qu'on y trouve. I. 638. *a*. Du canal projetté en Provence. *Suppl.* II. 187. *a*, *b*. Autre canal aussi nommé canal de Provence. 189. *a*, *b*. Utilité qu'on retireroit dans cette province des canaux d'arrosage. Qualité de son terroir. *Ibid. b*. Vins que le pays produit. XVII. 292. *a*. Vent qui amene le plus souvent la neige en Provence.

Quadrupede *ailé*, (*Hist. nat.*) Quadrupedes ailés imaginaires. Dragon volant. Ecureuil volant. Chauve-souris. Lésards volans. Il n'y a point de quadrupedes ailés, mais il y a des quadrupedes volans. XIII. 648. *a*.

QUADRUPLE. (*Monn.*) Quadruple de la pistole d'Espagne. Quadruple louis. XIII. 648. *a*.

Quadruple-croche. On n'emploie guere cette sorte de note. Maniere de la figurer. XIII. 648. *a*.

QUÆSTIONES, (*Hist. rom.*) voyez Questions.

QUAI, (*Jurispr.*) débarquement des marchandises sur les

Ses especes. XIII. 652. *a*. En quoi elle differe du liseron. Lieux où elles croissent. *Ibid. b*.

QUAND, *Lorsque*, (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XIII. 652. *b*.

QUANT, *Pour*, (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XIII. 652. *b*.

QUANTITÉ, (*Philosoph.*) Définitions. Doctrine des anciens sur la quantité. La quantité ne peut être connue & comprise que par une voie de comparaison. Il faut à la quantité un sujet dans lequel elle réside, & hors duquel elle

vence. XI. 87. *b.* Caractere du langage des habitans. IX. 243. *a.* Histoire du parlement de Provence. XII, 36. *a.*

PROVERBE, (*Litt.*) Recueil alphabétique de proverbes qu'on a publié. XIII. 510. *b. Voyez* ADAGE.

Proverbes, les consonnances autorisées dans les proverbes. IV. 49. *b.*

PROVERBES, (*Théolog.*) nom d'un des livres canoniques de l'ancien testament. Il paroît que ce livre est une compilation d'une partie des proverbes de Salomon, faite par plusieurs personnes. Sentiment de Grotius sur l'origine de ce livre. Auteurs qui ont douté de sa canonicité. Observations sur les éditions qui en ont été faites en grec & en latin. XIII. 511. *b.*

PROVERBE, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 511. *a.*

PROVIDENCE, (*Métaphysiq.*) Les païens, tant poëtes que philosophes, l'ont reconnue, si l'on en excepte les épicuriens; mais les philosophes grecs étoient partagés entr'eux sur la maniere dont elle est administrée. Il faut remarquer ici que la croyance des païens sur la providence ne découloit point de leur doctrine touchant la nature des dieux, & que la doctrine même des philosophes bien pénétrée, étoit l'éponge de toute religion. XIII. 511. *b.* Mais cette idée d'une providence est si naturelle à notre esprit, que l'homme tombera plutôt dans l'inconséquence, que d'y renoncer tout-à-fait. Les épicuriens qui nioient cette providence, dogmatisoient plus conséquemment que ceux qui la reconnoissoient. *Ibid.* 512. *a.* Leur impiété venoit naturellement & philosophiquement de l'erreur commune aux païens sur l'existence éternelle de la matiere. Une autre raison qui sembloit devoir empêcher les anciens philosophes d'admettre une providence, du moins particuliere, c'est le sentiment où ils étoient presque tous, qu'il n'y avoit ni peines, ni récompenses dans une autre vie: *Ibid. b.* aussi pour concilier cette doctrine avec le dogme d'une providence, Aristote nioit qu'elle s'étendît jusqu'aux individus. Zénon différoit de ce philosophe, en ce qu'il nioit le libre arbitre de l'homme. Les pythagoriciens & les platoniciens croyoient une providence particuliere, mais ils la croyoient administrée par des génies & des démons auxquels le maître de l'univers avoit confié le gouvernement des différentes régions de la terre. *Ibid.* 513. *a.* Démocrite & Leucippe passent pour avoir été les premiers adversaires de la providence; mais ce fut Epicure qui entreprit d'établir leurs opinions. Passage tiré de Plutarque, qui montre que les Grecs admettoient une providence. *Ibid. b.* Raisonnemens de la plus grande simplicité & de la plus haute évidence qui établissent cette vérité. Dès qu'on la supprime, la religion s'anéantit, l'idée de Dieu s'efface, & ceux qui nient la providence, n'ont plus qu'un pas à faire pour tomber dans l'athéisme. Parallele entre le dieu de la religion & celui d'Epicure. Traits démonstratifs d'une providence, que nous pouvons contempler en nous-mêmes. *Ibid.* 514. *a.* Comment on peut concevoir que Dieu a pu établir des loix fixes & inviolables du mouvement, & gouverner pourtant le monde par sa providence. *Ibid. b.* Principes par lesquels on concilie l'idée d'une providence qui gouverne le monde par des loix générales, avec le dogme si essentiel à la religion, d'une providence particuliere. *Ibid.* 515. *a.* L'amour d'un sexe l'un pour l'autre, l'amour des peres pour leurs enfans, cette pitié dont nous sommes naturellement susceptibles, sont trois puissans moyens par lesquels la sagesse infinie fait tout diriger à ses fins. *Ibid. b.* Méthode fort simple de prouver l'existence de Dieu, par celle d'une providence. Examen des difficultés qu'on éleve contre le dogme qui vient d'être prouvé. 1°. Il y a dans le monde plusieurs désordres, bien des choses inutiles & nuisibles. *Ibid.* 516. *a.* 2°. Le hasard, cause aveugle, influe sur une quantité de choses, & les soustrait, par conséquent, à l'empire de la divinité. 3°. Ce qui dépend de la liberté des êtres intelligens, ne sauroit être assujetti à la providence. *Ibid. b.* Dieu ne peut embrasser la connoissance & le soin de tant de choses à la fois. 5°. Il est indigne de Dieu d'entrer dans les moindres détails. 6°. Les afflictions des gens de bien sont incompatibles avec le gouvernement d'un Dieu sage & juste: les méchans, d'un autre côté, prosperent & demeurent impunis. *Ibid.* 517. *a.* Réflexions judicieuses qu'on trouve contre cette derniere objection dans un poëme de Claudien. Ouvrage de Séneque sur ce sujet. *Ibid. b.*

Providence. Du concours de la providence dans la conservation & le gouvernement des créatures, III. 826. *b.* particuliérement dans leur conservation. IV. 38. *a.* La providence entraîne l'enchaînement des causes. VI. 424. *a.* Cette providence démontrée dans la maniere dont elle nourrit les animaux. XI. 264. *a*, *b.* 265. *a.* Argument de Bourdaloue en faveur de la providence. XV. 201. *b.* Passages de Séneque en faveur de la même vérité. 263. *a*, *b.* Argument tiré des différentes durées de la vie des hommes avant & après le déluge. XVII. 249. *a*, *b.* Observations sur ce qu'il est dit que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour croire l'erreur. XIII. 462. *b.* Moyens que les philosophes ont employés pour accorder la providence avec l'inégale distribution des biens & des maux, I. 355. *b.* & avec la liberté humaine. VII. 205. *b.* La providence justifiée sur l'existence du mal. IX. 916. *b.* &c. X. 22. *a*, *b.* &c. Nous ne devons dans aucun événement chercher à approfondir ses vues. XVI. 36. *a.* Réponse à une objection sur la providence particuliere. *Suppl.* I. 71. *a.* Différentes doctrines sur la providence. Celle d'Aristote, I. 654. *a*, *b.* 659. *a.* celle des Pharisiens, chez les Juifs, IX. 33. *a*, *b.* des Sadducéens, 31. *a.* des Esséniens, 35. *b.* 462. *b.* des docteurs juifs. 45. *b.* Espece de providence qu'admettoient les Grecs & les Romains. XIV. 85. *a*, *b.* Système de Pomponace sur la providence. I. 666. *b.* Doctrine de la secte des Jabayahites chez les Musulmans sur le même sujet. VIII. 426. *a.* De la providence selon Leibnitz, IX. 377. *a*, *b.* selon les sociniens mitigés. XVII. 399. *a*, *b.* Symbole de la providence. XV. 731. *a.*

PROVIDENCE, (*Mythol.*) Comment les Romains représentoient la déesse à laquelle ils donnoient ce nom. XIII. 517. *b.*

PROVIDENTIA, (*Art numism.*) Observations sur quelques médailles d'Auguste & de Tibere, où se trouve le mot *providentia*. XIII. 517. *b.* La flatterie prodigua aux princes tous les attributs des dieux; dont le plus intéressant pour les hommes est la providence. *Ibid.* 518. *a.*

PROVIGNER, (*Jardin.*) façon de multiplier la vigne. Instructions sur le tems, & la maniere de faire cette opération. XIII. 518. *a.*

Provigner la vigne. Opération dont il est parlé. XVII. 269. *a*, *b.* 270. *a*, *b.*

PROVIGNER, *provins.* (*Jardin.*) Observations sur la maniere de marcoter la vigne, XIII. 518. *a.* celle de marcoter une branche d'oranger ou d'un autre arbre encaissé. *Ibid. b.*

PROVINCE, (*Géogr.*) Origine de ce nom. XIII. 518. *b.*

Province, Région, Contrée, District, Pays: différentes significations de ces mots. XV. 759. *a*, *b.* Origine du mot province. *Ibid. a. Voyez* PROVINCIA.

PROVINCE, (*Hist. rom.*) Magistrats annuels qui gouvernoient les provinces. Comment ils étoient élus. Cortege qu'ils traînoient avec eux. Lieux où ils assembloient les communes de la province. XIII. 518. *b.* Loix selon lesquelles ils traitoient les affaires. Différentes manieres dont ils prononçoient. Les peuples avoient la permission de demander un jugement conforme aux formalités & coutumes de leur pays, ou de choisir la jurisdiction du préteur; les Grecs sur-tout, jouissoient de ce privilege. Tribunaux auxquels les gouverneurs des provinces renvoyoient les causes embarrassées, ou d'une discussion critique. Juges souverains que les empereurs établirent dans les provinces. *Ibid.* 519. *a.*

Province. Gouverneurs des provinces. XIII. 316. *b.* 407. *b.* 409. *b.* 522. *b.* Gouverneurs des provinces désignés sous l'empereur Adrien par les noms de *comites* & *duces*. IX. 91. *b.* Double pouvoir que recevoit celui qu'on envoyoit pour gouverner une province. VIII. 593. *a*, *b.* Somme accordée par le sénat à ce magistrat. XVII. 229. *b.* Chanceliers ou greffiers des magistrats des provinces. III. 106. *a.* Questeurs des provinces. XIII. 701. *a*, *b.* Honneur qu'on faisoit à Rome à un magistrat revenant de sa province. XVII. 255. *b.* Les particuliers à Rome s'occupoient beaucoup du gouvernement des provinces. *Ibid.* Subsistance que les Romains tiroient des provinces les plus fertiles. *Suppl.* I. 214. *b.* Sur les gouverneurs des provinces, *voyez* GOUVERNEUR.

PROVINCE *consulaire*, (*Hist. rom.*) XIII. 519. *b.*

PROVINCES-UNIES, (*Géogr.*) Origine de ce nom donné à la république des sept provinces des Pays-Bas. Villes incorporées dans les Provinces-Unies, & que l'on appelle le pays de la généralité. Le pays de Drenthe fait aussi partie de la république. Places où les Provinces-Unies entretiennent garnison depuis la paix d'Utrecht. Etendue & bornes de ces provinces. Leurs principales rivieres. Digues élevées dans ce pays pour se préserver des inondations. XIII. 519. *b.* Les arts & les sciences cultivés, la population nombreuse dans les Provinces-Unies. Religion des habitans. Taxes & impôts qu'on y leve. En quoi consistent les revenus ordinaires de la république. Forces de l'état. Sources de son commerce. *Ibid.* 520. *a.* Ces provinces en s'unissant, ont conservé chacune sa souveraineté & son indépendance. Détails sur l'assemblée des états généraux, sur les députés & les principaux officiers qui la composent, & sur le pouvoir de cette assemblée. *Ibid. b.* Autre assemblée extraordinaire nommée la grande assemblée. Du conseil d'état. *Ibid.* 521. *a.* Chambre des comptes de la généralité. Chambre des finances de la généralité. De la monnoie qui a cours dans les Provinces-Unies. Colleges dont l'amirauté est composée. *Ibid. b.* Pays de la généralité. Dettes de la province de Hollande

Quantité, *adverbes de* I. 148. *b.*

QUAN-TON, ou plutôt QUANG-TUNG, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes. Son commerce. Trois choses extraordinaires qu'on y voit, selon l'abbé Choisy. XIII. 658. *a.*

QUARANTAINE, (*Jurispr. angl.*) bénéfice accordé à la veuve d'un propriétaire d'une terre. XIII. 658. *b.*

QUARANTAINE, *enchere de* (*Jurispr.*) V. 620. *a.* 621. *a.*

QUARANTAINE, (*Hist. mod.*) précaution que l'on prend dans les ports à l'égard des vaisseaux venant du Levant. XIII.

Quarré, faire le trait quarré, selon les ouvriers de charpente. Bois de charpente appellé *quarré*. Bataillon quarré, dans l'art militaire. XIII. 664. *a.*

QUARRÉ, (*Art milit.*) bataillon quarré. II. 136. *a*, *b.* Forme quarrée des escadrons. V. 924. *a*, *b.* Escadrons quarrés des anciens. *Suppl.* II. 869. *a.*

Quarré perspectif, en perspective. Quarré en terme de jardinage. Quarré en terme d'orfevre en grosserie. XIII. 664. *a.*

QUARRÉ *de cuir*, (*Tanneur*) II. 699. *a.*

QUARREAU, *voyez* CARREAU.

Prison, structure singuliere que Denys le tyran donnoit à ses prisons. II. 492. *b*. XI. 614. *b*. Peine de la prison chez les Hébreux. XV. 675. *b*. *Voyez* CACHOT.

PRISON, (*Jurispr.*) cas d'emprisonnement. L'emprisonne-

qu'on revînt à l'examen des différens privileges pour ne conserver que ceux qui sont vraiment utiles au prince ou au public. Abus des privileges. Un bourgeois riche achete une charge par laquelle il acquiert des exemptions dont jouissent la

Diminution continuelle des sources de l'opulence des Provinces-Unies. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 522. *a*.

Provinces-Unies. Leurs états qualifiés de hautes-puissances. XIII. 563. *a*. Prince à qui les états des Provinces-Unies donnent le commandement des troupes & une grande part dans les affaires du gouvernement. XV. 494. *b*. 495. *a*. Principales révolutions des états généraux sur le fait du commerce. XIV. 280. *b*. *Voyez* PAYS-BAS.

PROVINCE, (*Géogr. Gouv. Financ.*) division des provinces de France en généralités & élections. V. 467. *a*, *b*. VII. 556. *a*, *b*. Provinces des cinq grosses fermes : provinces réputées étrangeres. V. 245. *b*. VI. 515. *a*, *b*. Intendans des provinces. VIII. 807. *b*. Provinces de France appellées pays d'états. VI. 26. *a*. Observations sur le droit que certaines provinces ont de s'imposer elles-mêmes. XVII. 880. *b*.

PROVINCIA, (*Géogr.*) contrées auxquelles les Romains donnerent originairement le nom de provinces. En quel tems les contrées d'Italie reçurent ce même nom. Gouverneurs des provinces romaines. Leur division sous Auguste, & sous ses successeurs. Différentes divisions des provinces admises par les anciens. Aujourd'hui la plus commune division d'une province est en haute & en basse. XIII. 522. *b*.

Provincia. Changemens que les Romains faisoient dans le gouvernement d'un pays qu'ils réduisoient en province. XIII. 407. *b*. Division des provinces par Auguste, en consulaires, légatoires & présidiales. IX. 346. *b*. Provinces appellées suburbicaires. XV. 595. *a*. De l'administration de la justice dans les provinces. IX. 91. *b*. Police que les Romains y établissoient. XII. 908. *b*. Vexations exercées dans les provinces par ceux qui les gouvernoient. XIII. 407. *b*. 410. *a*. Provinces qui prenoient le titre d'heureuses. VI. 467. *a*. Figures symboliques qui représentoient les provinces. XV. 732. *a*. *Voyez* PROVINCE.

PROVINCIAL, (*Jurispr.*) chancellerie provinciale. III. 119. *b*. Commissaires provinciaux dans l'artillerie. 709. *b*. Conciles provinciaux. 818. *a*, *b*. Conseil provincial. IV. 16. *a*. Edit provincial. V. 139. *a*. 395. *a*. Etats provinciaux. VI. 20. *b*, &c.

PROVINS, (*Géogr.*) ville de France dans la Brie champenoise. Observations sur son ancienneté. Etablissemens religieux : présidial de cette ville. Commerce de l'élection dont elle est le siege. Remarques sur la vie & les ouvrages de Guiot, moine bénédictin, & de Nicolas-Durand de Villegagnon, chevalier de Malthe, l'un & l'autre nés à Provins. XIII. 523. *a*.

Provins. Le président Rose, de l'académie françoise, étoit né dans cette ville. Observations sur sa vie. Anecdote qui lui fait honneur. *Suppl.* IV. 542. *a*.

PROVISEUR, (*Hist. Litt.*) ce titre en usage dans certaines sociétés ou colleges. Proviseur de Sorbonne. Différentes acceptions du mot *proviseur*. XIII. 523. *b*.

PROVISION, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. L'auteur s'arrête particuliérement à la suivante ; *Provision* : somme de deniers que l'on adjuge à quelqu'un pour servir à sa subsistance, & fournir aux frais d'un procès, en attendant que l'on ait statué sur le fond des contestations. Maximes de droit sur ce sujet. XIII. 523. *b*.

Provision alimentaire. XIII. 524. *a*.

Provision de corps. XIII. 524. *a*.

Provision en fait de bénéfice. XIII. 524. *a*.

Provision en fait de bénéfice. Formalités à suivre pour les provisions. III. 626. *a*. Provision d'un bénéfice par dévolution. IV. 918. *b*. Possession provisionnelle, dite recréance ou état. VI. 28. *a*. XIII. 864. *b*.

Provision canonique. XIII. 524. *a*.

Provision colorée. XIII. 524. *a*.

Provision en commende. XIII. 524. *a*.

Provision de cour de Rome. Comment on obtient ces provisions. XIII. 524. *a*. Maniere dont elles s'expédient. Jour où commence leur effet. De la formule de ces provisions. Supplique de l'impétrant. *Ibid*. *b*. Causes de nullités dans les provisions. Comment on rectifie une provision déclarée nulle. Enrégistrement des provisions. *Ibid*. 525. *a*.

Provision de cour de Rome. Celle que le pape donne d'avance d'un bénéfice non vacant. VII. 804. *b*. De l'expédition des provisions en chancellerie romaine. III. 120. *b*. Provision en forme commissoire & en forme gracieuse. VII. 178. *b*. Clause appellée *nonobstances*, usitée dans les provisions de la cour de Rome. XI. 225. *a*.

Provision cui prius. XIII. 525. *a*.

Provisions pro cupientibus profiteri. XIII. 525. *b*.

Provision sur dates retenues ou *petites dates*. XIII. 525. *b*.

Provision sur date courante. XIII. 525. *b*.

Provision par dévolut. XIII. 525. *b*.

Provision par dévolution. (*Voyez* DÉVOLUTION)

Provision in formâ dignum. XIII. 525. *b*.

Provision en faveur gracieuse. XIII. 526. *a*.

Provision par mot. XIII. 526. *a*.

Provision nouvelle, nouvelle grace pour revalider une premiere provision. XIII. 526. *a*.

Provision de l'ordinaire, conditions pour qu'elle soit valable. Du concours de deux provisions pour le même bénéfice. Provision qui n'empêche pas la prévention. XIII. 526. *a*.

Provision en régale. XIII. 526. *b*.

Provision en titre. XIII. 526. *b*.

Provision en fait de charges & d'offices. Depuis Louis XI, les provisions sont regardées comme un titre perpétuel. Les provisions du roi ne conferent que le titre de l'office. Opposition au titre de l'office. XIII. 526. *b*.

Provision en fait de banque. III. 711. *b*.

Provision, *billet de*, terme de douane. II. 254. *a*.

PROVISOIRE, *demande*, (*Jurispr.*) IV. 804. *b*.

PROUVER, *Démontrer*, (*Synon.*) *Suppl*. II. 691. *b*.

PROUVILLE, (*Alexandre de*) gouverneur du Canada. *Suppl*. II. 166. *b*.

PROXENE, (*Antiq. grecq.*) les proxenes étoient des magistrats de Lacédémone établis pour avoir l'œil sur les étrangers. L'usage des proxenes commun parmi les différens peuples de la Grece. XIII. 527. *a*. *Voyez* sur la fin de l'article XÉNÉLASIE.

PROXENETE, (*Jurispr.*) celui qui s'entremet pour faire conclure un mariage ou quelqu'autre affaire. Salaire qu'on lui assignoit chez les Romains. XIII. 527. *a*.

PROXIMITÉ, (*Morale*) effets de la proximité de sang, de nation, & de profession. I. 372. *b*.

PROYER, ou *Prayer*, ou *Prier* (*Ornith.*) oiseau de passage. Sa description. Mœurs de cet oiseau. *Suppl*. IV. 542. *b*.

PRUDENCE, (*Morale*) la prudence est tellement la compagne des autres vertus, que sans elle elles perdent leur nom & leur nature. Regles de prudence à observer pour prévenir le repentir en chacune des démarches ou des entreprises de la vie. Se proposer un but louable, & qu'il soit en notre pouvoir d'atteindre. Appliquer à l'avenir l'expérience du passé. Apporter tellement à ce qu'on fait toute son application, qu'au même tems on reconnoisse avec cela qu'on peut se tromper. XIII. 527. *b*. Regles de prudence par rapport aux autres. Ne s'entremettre des affaires d'autrui que le moins qu'il est possible. Leur donner à comprendre que nous agissons uniquement par condescendance à leur volonté, sans leur répondre du succès. *Ibid*. 528. *a*.

Prudence, celle de quelques hommes privilégiés. XVI. 253. *b*. 254. *a*. Symbole de cette vertu. XV. 734. *a*.

PRUDENCE, (*Aurelius-Prudentius Clemens*) poëte. XIV. 643. *b*. 644. *a*.

PRUDERIE, (*Morale*) imitation grimaciere de la sagesse. Parallele entre la femme prude & la femme sage. XIII. 528. *a*.

PRUIM ou *Prum*, (*Géogr.*) abbaye d'Allemagne. Sa fondation. Princes qui ont fini leurs jours dans ce lieu. XIII. 528. *a*. L'archevêque de Treves, aujourd'hui titulaire de cette abbaye. Singularités de ce lieu. *Ibid*. *b*. — *Voyez* *Suppl*. I. 543. *b*.

PRUNE, (*Jardin.*) différentes especes & qualités de ce fruit. XIII. 528. *b*.

Prunes, gomme qu'elles jettent. VII. 736. *a*. Signe de leur maturité. X. 209. *b*. Maniere de les sécher. VII. 357. *b*.

PRUNEAUX, (*Pharm.*) électuaire dont ils font la base IV. 946. *b*.

PRUNELLE, (*Jardin.*) fruit du prunellier. XIII. 528. *b*.

PRUNELLE, (*Anatom.*) *voyez* PUPILLE : forme de la prunelle. Humeur qui se prépare dans les vaisseaux de l'iris. Etat de la prunelle dans les cadavres humains. XIII. 528. *b*.

Prunelle. Sa description. *Suppl*. IV. 110. *a*. Description de l'iris qui entoure la prunelle. VIII. 903. *a*. Observation sur la prunelle des chats. III. 234. *b*. Des mouvemens de la prunelle : sa dilatation & son rétrecissement. *Suppl*. III. 624. *b*, &c. Recherches, observations & expériences sur l'état naturel de la prunelle, sur les causes de sa dilatation & de son rétrecissement. *Suppl*. IV. 624. *b*. — 639. *b*. Examen de divers phénomenes, concernant ces mouvemens. *Ibid*. Maladie de la prunelle nommée mydriase. X. 912. *a*.

PRUNELLE, *sel de*, (*Pharmac.*) IV. 527. *a*.

PRUNELLIER, (*Jardin.*) arbrisseau épineux qui est l'espece sauvage du genre des pruniers. Lieux où il croit. Sa description. Parti qu'on en pourroit tirer. Usages de son fruit. XIII. 539. *a*. *Voyez* ci-dessous PRUNIER SAUVAGE.

Prunellier, suc qu'on tire de son fruit. *Suppl*. I. 80. *a*.

PRUNIER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Terreins & expositions qui lui conviennent. XIII. 529. *a*. De la maniere de le greffer. Différens arbres auxquels il peut servir de sujet pour la greffe. Culture des pruniers dans les jardins. Distance qui leur convient. *Ibid*. *b*. Transplantation de ces arbres. Taille du prunier. Divers usages des prunes. Qualité du bois du prunier. Différentes especes & variétés de pru-

épidémique. Causes de la fievre quarte. Ses prognostics. *Ibid*. *b*. Sa méthode curative. *Ibid*. 674. *a*. Observations cliniques. Réflexions particulieres sur la fievre quarte continue. *Ibid*. *b*.

Moyen de réduire par cet instrument les lieues mineures en lieues majeures. XIII. 685. *a*. Ouvrage à consulter sur les problêmes du pilotage. Connoissant la différence en latitude du lieu du départ à celui de l'arrivée, & le rumb de

les géometres ont évalué les degrés de probabilité. En quoi consiste l'évidence morale de la vérité d'une chose. XIII. 391. *b*. En quoi consiste l'incertitude : évidence morale de
Tome II.

sacrés de la société peuvent être en assurance, & qu'ils sont respectés. XIII. 400. *b*.
PROBLÊME, (*Logiq.*) question douteuse ; proposition
QQQqqq

pes. Especes de pruniers qui peuvent intéresser les curieux par leur singularité ou leur agrément. *Ibid.* 530. *a*.

Prunier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes. *Suppl.* IV. 542. *b*. Variétés agréables ou singulieres. Variétés cultivées pour leur fruit, rapportées dans l'ordre de leur maturité. Prunes de vacance ou de recense. Autres especes qui ne se trouvent pas dans le traité des arbres fruitiers. *Ibid.* 543. *a*. Description de ces arbres & de leurs fruits. Observations sur la maniere de les cultiver. *Ibid.* *b*.

Prunier. Culture des pruniers en pépiniere. XII. 322. *a*. Exposition qu'ils demandent. I. 757. *a*. Différentes especes de pruniers, savoir, des Indes occidentales, nommé hobus, VIII. 241. *b*. du Brésil, nommé Ibe-paranga, 479. *a*. des Indes orientales, appellé idon-moully, 504. *b*. du Brésil, nommé mangaiba, X. 18. *a*. de la Chine, nommé msin-ginli, 859. *a*. des Indes orientales, appellé nilica-maram. XI. 142. *b*. autre, dit tani, XV. 886. *b*. du Brésil, appellé umbu. XVII. 379. *a*. Prunier de Jéricho. 686. *b*. Remarques sur la greffe des pruniers. *Suppl.* II. 294. *b*. 295. *a*.

PRUNIER, (*Diete, Mat. médic.*) les prunes fraîches ont été toujours regardées comme un des fruits d'été les moins salutaires. XIII. 530. *a*. Qualité des prunes seches. Usage médicinal des pruneaux noirs. *Ibid.* *b*.

PRUNIER *sauvage* ou *Prunellier*, (*Mat. médic.*) divers usages de ce fruit en médecine. XIII. 530. *b*.

PRURHEIN, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin. Princes qui la possedent. Evénement qui a rendu remarquable la ville de Bruchsal, qui appartient à ce pays. *Suppl.* IV. 549. *b*.

PRURIT, (*Econom. anim.*) c'est de toutes les sensations la plus gracieuse. Douleur prompte à succéder au prurit. XIII. 531. *a*. *Voyez* DÉMANGEAISON.

PRURIT, (*Chir.*) comment on remédie au prurit causé par la transpiration arrêtée ou retenue sous les pieces d'appareil dans les fractures. Comment on desseche l'excoriation qui suit le prurit. XIII. 531. *a*. *Voyez* DÉMANGEAISON.

Prurit du vagin. VII. 378. *a*.

PRUSE ou *Burse*, (*Géogr.*) ville autrefois capitale de la Bithynie, & aujourd'hui la plus belle de la Turquie. Sa description. Ancienneté de cette ville. XIII. 531. *b*. Son histoire & ses révolutions. Captivité & mort tragique de Zizim, fils de Mahomet II. *Ibid.* *b*. Observations sur la vie & les ouvrages de deux hommes célebres, nés à Burse, Dion, & Asclépiade. *Ibid.* 532. *a*.

PRUSIAS, (*Hist. anc.*) roi de Bythinie, surnommé *le chasseur*. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 550. *a*.

PRUSSE, (*Géogr.*) bornes de ce pays. Les Prussiens n'étoient point connus anciennement. Origine de leur nom. XIII. 532. *a*. Leur histoire. Prusse polonoise. Prusse ducale. A quelle occasion celle-ci fut érigée en royaume. Fréderic, électeur de Brandebourg, reconnu roi de Prusse en 1713, par le traité d'Utrecht. Regnes de ses successeurs. *Ibid.* *b*. Eloge de Fréderic II & de ses ouvrages. *Ibid.* 533. *a*.

Prusse. Droit de Prusse ; état de la jurisprudence dans ce royaume. III. 573. *a*, *b*. Armes du roi de Prusse, vol. II des planches, Blason, pl. 15.

PRUSSIENNE, (*Manufacture en soie*) espece de taffetas ou gros-de-Tours. Description du travail de cette étoffe. XIII. 533. *a*. Prussiennes de 50, 60 dixaines de hauteur au bouton, en deux lacs. Travail de cette étoffe. *Ibid.* *b*.

PRYTANE, (*Antiq. grecq.*) sénateurs d'Athenes désignés par ce nom. XIII. 535. *b*. Cérémonies par lesquelles on ouvroit l'assemblée de chaque tribu dans Athenes. Fonctions des prytanes. Repas que ces magistrats avoient au prytanée. Comment les citoyens s'imposoient à eux-mêmes des taxes dans les tems difficiles. Toutes les grandes villes grecques avoient aussi des magistrats nommés prytanes. Remarque sur ceux de Cyzique. *Ibid.* 536. *a*.

Prytanes, d'où étoit tiré leur conseil. I. 844. *a*. V. 816. *a*. Durée de la prytanie. V. 816. *a*. XII. 537. *a*. Du gouvernement de ces magistrats. IX. 856. *b*. Amendes qu'ils payoient lorsqu'ils ne gouvernoient pas selon les loix. XVI. 64. *b*.

PRYTANÉE, (*Antiq. grecq.*) vaste édifice d'Athenes & d'autres villes de la Grece. C'étoit dans ce lieu qu'on faisoit le procès aux choses inanimées qui avoient servi d'instrument à un crime. XIII. 536. *a*. Salle du prytanée où mangeoient les prytanes. Ambassadeurs & ministres qu'on y recevoit. C'étoit un honneur singulier que d'être admis aux repas des prytanées hors des tems de la fonction des sénateurs. Marque de considération qu'on accorda à Démosthene & à ses enfans dans le prytanée. Les vainqueurs aux jeux olympiques avoient part aux distributions & aux repas des prytanes, de même que les orphelins dont les peres étoient morts au service de l'état. Secours qu'on y donnoit aux familles indigentes. La petite-fille d'Aristide assistée par les prytanes. *Ibid.* *b*. La plus grande partie des villes de la Grece & de l'Orient avoient des prytanes & un prytanée. Celui de Cyzique passoit, après celui d'Athenes, pour le plus beau de tous. Tous les lieux où l'on conservoit un feu perpétuel furent dans la suite appellés prytanées. *Ibid.* 537. *a*.

PRYTANIE, (*Antiq. grecq.*) tems de l'exercice des fonctions des prytanes. XIII. 537. *a*. *Voyez* PRYTANE.

PRZEDLICE, (*Géogr.*) village de Bohême, qui a donné son nom à la sanglante bataille que les Hussites gagnerent en 1426 sur les Allemands. Conséquence immédiate de cette bataille. *Suppl.* IV. 550. *a*.

PRZEMISLAS I, (*Hist. de Pologne*) duc de Pologne. Service important qu'il rendit à sa patrie, & en reconnoissance duquel il fut placé sur le trône. *Suppl.* IV. 550. *a*.

PRZEMISLAS II, roi de Pologne. Sa fin malheureuse après un regne d'environ un an. *Suppl.* IV. 550. *b*.

P S

PSALMODIE, *voyez* CHANT SACRÉ. Inflexions en psalmodiant. *Suppl.* I. 110. *a*, *b*.

PSALTÉRION, instrument de musique fort en usage chez les Hébreux. Description du psaltérion moderne. XIII. 537. *b*.

Psaltérion, baguettes de cet instrument. II. 14. *b*. Psaltérion représenté planche 16 de Lutherie, vol. V.

PSAMMITHICUS, roi d'Egypte. XIV. 526. *a*.

PSEAUME, (*Théolog.*) différence que les anciens mettoient entre pseaume & cantique. Division que les Hébreux font du livre des pseaumes. Nombre des pseaumes canoniques. Principal auteur de la collection des pseaumes. Hérétiques qui en ont nié l'authenticité. XIII. 538. *a*. On ne convient pas généralement si les pseaumes sont l'ouvrage d'un ou de plusieurs écrivains. Raisons en faveur de ces deux sentimens. Disputes entre les critiques sur les titres des pseaumes. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Pseaumes, ils ont été de tout tems divisés comme aujourd'hui. XVII. 163. *b*. Observations sur Ps. xv, ℣. 5. IV. 346. *a*, *b*.

Pseaumes graduels, l'hébreu les nomme *cantiques des montées*. XIII. 536. *b*. *Voyez* GRADUEL. Pourquoi ces pseaumes sont ainsi nommés. *Ibid.* 539. *a*.

PSEAUME, (*Hist. eccl.*) le chant des pseaumes introduit en Occident par saint Ambroise. I. 326. *b*. Usage de chanter le *gloria patri* à la fin de chaque pseaume. VII. 721. *a*.

PSEAUME, (*Littérat.*) ce nom est demeuré affecté aux pieces que David composoit pour être chantées au son des instrumens, *&c.* Usage qu'en faisoient les enfans d'Israël. Style des pseaumes. Il seroit difficile, dit M. Fourmont, de trouver chez les païens des ouvrages aussi beaux que les pseaumes. XIII. 540. *a*. Ils fournissent une infinité de traits admirables pour tous les genres d'éloquence. *Ibid.* *b*.

Pseaumes, acrostiches qu'on y remarque. I. 254. *b*.

PSEAUTIER, (*Théolog.*) division du pseautier dans l'église latine, & dans l'église grecque. Edition du pseautier. Espece de chapelet appellé *pseautier*. XIII. 539. *b*.

Pseautier, celui d'Augustin Justinien, imprimé en quatre langues. XII. 940. *a*. Pseautier trouvé par Trithême à Strasbourg. XV. 816. *a*, *b*. Version syriaque du pseautier. II. 225. *b*. Version arabe. *Ibid.* Version latine dont les catholiques se servent. XVII. 576. *b*.

PSEPHISMA, (*Hist. anc.*) espece de décret chez les Athéniens. XI. 506. *b*.

PSEPHOPHORIE, (*Littér.*) art de calculer avec de petites pierres. Etymologie du mot. Usages que les Grecs faisoient des pierres. Allusion que l'auteur de l'apocalypse fait à ces jettons. XIII. 539. *b*. Usage qu'en firent les Romains dans leur maniere de compter. *Ibid.* 540. *a*. *Voyez* JETTON, CALCUL.

PSEUDOACACIA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune de Tournefort. Le premier de ces arbres en France, planté par les soins de M. Robin. Utilités qu'on en peut tirer. XIII. 540. *a*. Comment on le multiplie. Terreins qui lui conviennent. Récolte de ses feuilles pour la nourriture des bestiaux. *Ibid.* *b*.

PSEUDODICTAMNUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIII. 540. *b*.

PSEUDODIPTERE, (*Archit. anc.*) temple. XVI. 61. *b*.

PSEUDOREXIE, (*Médecine*) fausse faim. XIII. 540. *b*. Ses causes. Maladies dans lesquelles elle a lieu. Remedes à employer contre la pseudorexie. *Ibid.* 541. *a*.

PSI *des Grecs*, ou ψ (*Littér.*) lettre que l'empereur Claude vouloit lui substituer. I. 516. *b*.

PSOAS, (*Anatom.*) description de deux muscles de ce nom, nommés le grand & le petit *psoas*. XIII. 541. *a*.

PSOPHIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese en Arcadie. Trois autres villes de ce nom. Tombeau d'Alcméon, fils d'Amphiaraüs & d'Eryphile, à Psophis en Arcadie. Ville bâtie sur les ruines de cette Psophis. XIII. 541. *b*.

Alexandre-Sévere. Nombre des rues contenues dans ces quatorze régions. XIII. 689. *b*. Rues, places, édifices & autres monumens qui étoient renfermés dans chacun des quartiers de Rome. *Ibid.* 690. *a*, *b*.

QUATUOR viri ab ærario, (*Antiq. rom.*) officiers qui étoient chargés dans les Gaules & ailleurs de l'administration des revenus publics. XIII. 696. *a*.

QUATZALCOATI, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les

Procédure récriminatoire. XIII. 404. *b.*
PROCÈS, (*Jurispr.*) Définition. XIII. 404. *b.*
Procès. Les termes de procès & d'enquêtes autrefois syno-

envoyoit dans une province. Changemens que les Romains faisoient dans le gouvernement d'un pays conquis, qu'ils réduisoient en province. Durée de l'administration des pro-

PSORALEA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle vient. Usage médicinal de sa racine. XIII. 541. *b.*

Psoralée. Singularité dans cette plante. Observations sur ses especes. Usage médicinal de l'une d'elles. *Suppl.* IV. 550. *b.*

PSORE, (*Médecine*) maladie de la peau, autrement appellée *gale*. Description qu'en donne Celse. Ses causes. Son traitement. XIII. 542. *a. Voyez* GALE.

PSOROPHTHALMIE, (*Médec.*) maladie des paupieres, qui consiste dans l'inflammation de leur membrane interne. XIII. 542. *a.* Ses causes. Son traitement. *Ibid. b.*

PSYCHAGOGES, (*Hist. anc.*) prêtres chez les Grecs consacrés au culte des mânes, & qui faisoient profession d'évoquer les ombres. Leur institution avoit quelque chose d'imposant & de respectable. XIII. 542. *b.*

PSYCHÉ, (*Mythol.*) auteurs qui ont décrit les amours de Psyché & de Cupidon. Estampe où leur mariage est représenté. Récit de leur pompe nuptiale par Pétrone. Les anciens représentoient la nature & les propriétés de l'ame sous l'emblème de Psyché. XIII. 543. *a.*

PSYCHOLOGIE, (*Métaphys.*) division de cette science en psychologie expérimentale, & psychologie raisonnée. Traité de psychologie de M. Wolf. La psychologie fournit des principes au droit naturel, à la théologie naturelle, à la philosophie pratique, & à la logique. XIII. 543. *a.* Avantages attachés à l'étude de la psychologie. *Ibid. b.*

Psychologie. Principes psychologiques des éclectiques, V. 287. *a, b.* 288. *a, b.* de l'auteur de l'article EVIDENCE, VI. 236. *b.* &c. d'Aristote. XII. 568. *b.*

PSYCHOMANCIE, (*Divination*) évocation des ames des morts. Etymologie du mot. Lieux où se faisoient les cérémonies de la psychomancie. Les chrétiens accusés injustement de cette superstition par Julien l'apostat. Temples où se retiroient, selon le témoignage d'Isaïe, ceux qui vouloient consulter les morts. XIII. 543. *b. Voyez* NÉCROMANIE.

PSYLLES, *les*, (*Géogr. anc. & Littér.*) peuples qui guérissoient la morsure des serpens. Situation de leur pays en Afrique. Privilege dont ils jouissoient de vivre sans péril au milieu des serpens & des cérastes. Comment ils éprouvoient la fidélité de leurs femmes. La légitimité d'Evagon démontrée par l'épreuve des cérastes. Comment les psylles guérissoient la morsure des serpens. Destruction de cette nation. XIII. 544. *a.* Examen critique des témoignages sur lesquels on a attribué aux Psylles les propriétés merveilleuses dont on vient de parler. Autres peuples & charlatans qui s'attribuoient les mêmes vertus. *Ibid. b.* Auteurs qui n'ont considéré les Psylles que comme des imposteurs. Tout ce qu'on peut conclure de plus raisonnable sur ces peuples, c'est qu'ils faisoient des guérisons par le moyen de la succion. *Ibid.* 545. *a.*

Psylles, réputation qu'ils avoient de ne point craindre la morsure des serpens, I. 766. *b.* & de guérir cette morsure par la succion. XV. 608. *a.* Epreuve par laquelle ils distinguoient les enfans légitimes des adultérins. XI. 502. *b.*

PSYLLIUM, (*Botan.*) description du psyllium vivace. Lieux où cette espece se trouve. Choix de sa semence. Usage médicinal de cette semence. XIII. 545. *a.*

Psyllium, *voyez* HERBE AUX PUCES. VIII. 147. *a, b.*

PSYTTALIA, (*Géogr. anc.*) petite isle du golfe saronique. Elle étoit déserte, pleine de rochers, & dangereuse pour les vaisseaux qui cherchoient à entrer au Pirée. XIII. 545. *b.*

P T

PTARMIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle vient. Usage de ses feuilles & de ses racines. XIII. 545. *b.*

PTÉLEA, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 550. *b.* Description de deux especes. Lieux où elles croissent. Leur culture. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 551. *a.*

PTERIS, (*Botan.*) genre de fougere. Ses autres noms. Fougere femelle, seule espece de ce genre qui se trouve dans nos pays. *Suppl.* IV. 551. *a.* Son usage. Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

PTEROSPERMADENDRON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Etymologie de ce mot. XIII. 546. *a.* Especes de ce genre. *Ibid. b.*

PTERYGION, (*Chirurg.*) maladie de l'oeil, excroissance membraneuse qui se forme sur la conjonctive. Celse donne aussi ce nom à une excroissance charnue, qui vient aux ongles des piés & des mains. Cause de cette maladie; accroissement de l'ongle vers ses parties latérales. Comment on guérit cette incommodité. XIII. 546. *a. Voyez* ONGLE. XI. 480. *a.*

PTERYGOIDIEN,) *Anatom.*) trou ptérygoidien. Muscles ptérygoidiens. Echancrure ptérygoidienne. XIII. 547. *a.*

Ptérygoidien. Artere de ce nom. *Suppl.* II. 247. *a, b.* Muscles, *Suppl.* III. 862. *a.* nerf. *Suppl.* IV. 14. *a.* 37. *b.*

PTÉRYGOPHARINGIEN, (*Anat.*) nom d'un paire de muscles du pharinx. Leur description & leur usage. XIII. 547. *a.*

PTISANE, (*Mat. médic. des anc.*) usages de ce mot chez les anciens. Description de la maniere dont les Grecs composoient leur ptisane. Usage qu'ils en faisoient dans les maladies aigues. Différentes sortes de ptisanes qu'ils employoient. XIII. 547. *b.* Réflexions sur l'usage des bouillons que nous avons substitués aux ptisanes des anciens. *Ibid.* 548. *a.*

PTOLEMAIS, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom; l'une en Egypte, l'autre dans la Cyrénaique, une troisieme en Ethiopie, une quatrieme dans la Pamphylie, & la cinquieme en Phénicie. Observations sur ces villes. XIII. 548. *a.* Révolutions de la derniere, dans le douzieme & le treizieme siecles. *Ibid. b.*

Ptolémaïs en Phénicie, *voyez* ACRE.

PTOLÉMAITES, (*Hist. eccl.*) anciens sectaires gnostiques. Sentiment de Ptolémée leur chef, sur la loi de Moyse. XIII. 548. *b.*

PTOLOMÉE *Lagus* ou *Soter*, roi d'Egypte: confiance qu'il témoigna aux Juifs. IX. 29. *a.* Temple qu'il bâtit à Sérapis. XV. 78. *b.* Pourquoi il fit venir de Sinope la statue de ce dieu. 79. *b.*

PTOLOMÉE *Philadelphe*, roi d'Egypte: espece de pompe qu'affectoit ce roi. II. 215. *a.* Protection qu'il accorda aux lettres. XII. 502. *a.* Comment il enrichit la bibliotheque d'Alexandrie. II. 230. *a.* Liberté dont les Juifs jouirent sous ce prince. IX. 29. *a.* Version de la bible faite par ses ordres. XV. 66. *a, b.* Femme de Ptolomée, *voyez* ARSINOÉ.

Ptolomée Evergetes, deux rois d'Egypte ainsi surnommés. VI. 146. *a.* Femme du premier Ptolomée Evergete. *Suppl.* I. 881. *a.*

PTOLOMÉE *Philopator*, espece de bâtiment dans lequel il faisoit ses promenades sur l'eau. XVI. 218. *a.* Sa soeur & son épouse, *voyez* ARSINOÉ.

PTOLOMÉE *Epiphane*, évenemens qui résulterent de son mariage avec Cléopatre, fille d'Antiochus, roi de Syrie. *Suppl.* II. 463. *a.*

PTOLOMÉE *Evergetes* II, dit *Phiscon*. Sa conduite envers Cléopâtre sa premiere femme. *Suppl.* III. 463. *b.*

PTOLOMÉE *Lathur*, ou *Lathyre*, ou *Soter* II. *Suppl.* I. 465. *a.* Sa conduite envers sa mere. *Suppl.* II. 463. *b.*

PTOLOMÉE *Aulete*, *voyez* l'article AULETE.

PTOLOMÉE, (*Claude*) astronome. Observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages, I. 787. *a.* XII. 290. *b.* son almageste, I. 290. *a.* son traité d'optique, XI. 518. *b.* ses ouvrages géographiques. VII. 610. *a, b.* Erreur de ses cartes sur la longitude des lieux de l'Asie. *Suppl.* I. 343. *b.* Traduction de ses ouvrages. XIV. 746. *a, b.* Son ouvrage sur la Germanie, VII. 645. *a.* ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 922. *a.* Ptolomée représenté avec une lunette d'approche dans un livre écrit long-tems avant l'invention des lunettes. XVI. 37. *b.*

PTOLOMÉE, *système de*, (*Astron. anc.*) sphere de Ptolomée. XV. 454. *a.* Exposition de son système, 778. *b.* vol. V des planches, Astronomie, planche 4. Cieux de crystal dans ce système. IV. 527. *a.* Cercle de l'excentrique. VI. 218. *a.* Epicycle. V. 785. *b.* Fausseté de ce système démontrée par les mouvemens de mercure, X. 370. *b.* & par les phénomenes de vénus. XVII. 35. *a.*

P U

PUANT, (*Zoolog.*) description du quadrupede de ce nom. Lieux où on le trouve. XIII. 548. *b. Voyez* PUTOIS & CONEPATE.

PUANT, (*Hist. nat.*) bois puant. II. 309. *a.* Pierres puantes. XII. 595. *a.*

PUANTEUR, (*Médec.*) cause de l'haleine puante; *voyez* FÉTEUR. Cause de la puanteur du nez. XIII. 549. *a. Voyez* PUNAIS.

Puanteur, celle de la transpiration des aisselles, I. 240. *a, b.* de la bouche, VI. 598. *a.* des piés. XII. 556. *b.*

PUBERTÉ, (*Physiolog.*) signes moraux qui caractérisent cet âge. Signes qui le précedent & qui l'accompagnent. Ceux qui sont communs aux deux sexes. Ceux qui sont particuliers à l'un & à l'autre. XIII. 549. *a.* Les femmes arrivent à la puberté plutôt que les mâles. Mais chez les différens peuples, l'âge de puberté est différent. Autre différence observée à cet égard entre les gens de la ville & ceux de la campagne, entre les gens aisés & les pauvres. Raison pourquoi les filles arrivent plutôt à cet état que les garçons. Dans les climats les plus chauds de l'Asie & de l'Afrique, la plupart des filles sont puberes à dix & même à neuf ans. C'est ordinairement à l'âge de puberté que le corps acheve de prendre son accroissement en hauteur. *Ibid. b.*

Puberté. Description de cet âge. VII. 560. *b. Suppl.* I. 200. *a.* Signes & sensations par lesquels la puberté s'annonce dans les hommes & dans les femmes. VIII. 258. *b.* XIV. 939. *b.* Age auquel elle arrive. VIII. 259. *a.* Accroissement du corps à cet âge. *Ibid. b.* Changement qui arrive

550 QUE QUI

QUESNEL, (*Pasquier*) Histoire de son livre intitulé *Réflexions morales sur le nouveau testament.* XVII. 381. *b.*—384. *a.*
QUESNOY, (*François*) surnommé le Flamand, sculp-

soient les chevaliers soit pour retrouver un chevalier qui avoit disparu, ou pour reprendre une dame restée au pouvoir d'un ennemi, soit pour d'autres sujets, &c. Leur maniere de vivre dans ces quêtes. Artifices dont ils usoient

tations & réductions. *Ibid.* b. Créations des procureurs tant anciens que postulans, en titre d'office, par un édit de l'an 1572. *Ibid.* 414. a. Difficultés que souffrit cet édit. Le nom-

Procureurs du roi. Ancienneté de leur institution. VII. 601. a. Délégations faites autrefois par les procureurs du roi des bailliages & sénéchaussées. IV. 780. b. Chambre du pro-

rive aux parties sexuelles. XVII. 327. b. De la cause du changement qui survient à cet âge à la voix des enfans mâles. VI. 160. a. Régime à observer dans la puberté. XIV. 12. a. Exemples de jeunes gens qui ont atteint la puberté à trois, quatre, ou cinq ans. *Suppl.* I. 134. a.

PUBERTÉ, *âge de*, (*Critiq. sacr.*) c'étoit l'âge du mariage chez les Juifs. Divers passages où ce mot se trouve. XIII. 549. b. Depuis l'âge de puberté, qui étoit à treize ans & demi, les enfans étoient réputés hommes : & les filles parvenues à cet âge, un an plutôt, étoient réputées majeures. *Ibid.* 550. a.

PUBERTÉ, (*Hist. anc.*) à quel âge les Romains fixoient cette époque de la vie. Cérémonies qu'ils pratiquoient à cette occasion. XIII. 550. a.

Puberté. Les jeunes gens qui entroient dans cet âge se faisoient couper les cheveux. IV. 273. b.

PUBIS, (*Anatom.*) une des trois pieces dont les os innominés sont composés dans les jeunes sujets. Description du pubis. XIII. 550. a.

PUBIS, *os*, (*Ostéolog.*) les femmes chez les Hottentots ont une espece de peau qui leur vient au-dessus de l'os pubis. XIII. 550. a. En 1745, une fille naquit à Arras, qui avoit une semblable excroissance que l'on coupa. Singularités observées dans cette excroissance. *Ibid.* b.

Pubis, os. Examen de la question s'il se fait un écartement de ces os dans l'accouchement. I. 85. a. Prolongement de l'os pubis dans quelques femmes. *Suppl.* I. 814. a.

PUBLIC, (*Litt.*) lorsque l'intérêt public se trouve en concurrence avec celui de quelques particuliers, le premier doit être préféré. Officiers chargés de veiller à l'intérêt public. Dans les affaires qui intéressent le public, il faut des conclusions du ministere public. XIII. 550. b.

PUBLIC, (*Littér.*) cas qu'on doit faire du jugement qu'il porte sur une piece de théatre. XI. 720. a.

PUBLIC, adj. (*Morale*) corruption publique. IV. 278. b.

PUBLIC, adj. (*Jurispr.*) charges publiques. III. 199. b. choses publiques. 375. b. Convention publique. IV. 164. a. Corvée publique. 283. a. Cri public. 462. a. Crieur public. 466. a. Crimes publics. 468. b. 470. a. Dépôt public. 865. a. Dette publique. XVII. 769. a, b. Droit public. V. 135. a. Ecriture publique. 370. b. Foi publique. VII. 27. a. Juge public. IX. 15. a. Puissance publique. XIII. 558. a, b. Seigneurie publique. XIV. 898. b. Testament public. XVI. 195. a. Traité public. 533. b. Bien public, besoins publics, *voyez* BIEN & BESOIN.

PUBLICAIN. Deux sortes de fermiers chez les Romains ; les uns considérés, les autres méprisés. Parmi les Juifs, le nom & la profession de publicain étoient en horreur plus qu'en aucun lieu du monde. Il y avoit plusieurs publicains dans la Judée du tems de notre sauveur. XIII. 550. b.

PUBLICAINS ou *Poplicains*, (*Hist. eccl.*) branche de manichéens qui, dans le onzieme siecle, répandirent leurs erreurs en France. XIII. 551. a. *Voyez* PAULINIENS.

PUBLICAINS, (*Hist. anc.*) fermiers des impôts chez les Romains. Cicéron en fait l'éloge, mais Tite-Live & Plutarque n'en font pas un portrait si avantageux. Ils étoient surtout en horreur chez les Juifs. XIII. 551. a.

Publicains, les chevaliers le devinrent à Rome. III. 311. b. Loix de Néron contre les publicains. VI. 515. a.

PUBLICATION, (*Jurispr.*) *voyez* CRI PUBLIC.

PUBLILIENNES, *loix*. IX. 668. a.

PUCE, (*Hist. nat.*) description & histoire naturelle de cet insecte. XIII. 551. b.

Puce, représentée vol. VI des planches, Regne animal, planche 85. Force de ces insectes. *Suppl.* III. 980. a. Espece de puce du Brésil. III. 348. b. XI. 141. a. XVI. 403. a.

PUCE, (*Botan.*) herbe à la puce, & herbe aux puces. VIII. 147. a, b.

PUCELAGE, (*Conchyl.*) *voyez* PORCELAINE, *monnoie de Guinée*. Espece de pucelage nommé bitou, *Suppl.* I. 904. a, b. carte géographique. *Suppl.* II. 251. a.

PUCELLE, (*Langue françoise*) nos peres appelloient de bonne foi pucelles toutes les filles. Exemples. XIII. 551. b.

PUCELLE *d'Orléans*, *voyez* ARC, (*Jeanne d'*)

PUCERON, (*Hist. nat.*) différentes especes de pucerons. Leur description. Histoire naturelle de ces insectes. XIII. 552. a.

Pucerons d'orme, espece d'insectes. XI. 656. b. Pucerons qui attaquent les arbres. *Suppl.* I. 522. b. De la reproduction des pucerons. *Suppl.* III. 64. a.

Pucerons faux, insectes qui ont beaucoup de ressemblance avec les pucerons. XIII. 552. a. Deux especes de ces insectes. En quoi ils different des pucerons. *Ibid.* b.

PUCHIRI, (*Botan.*) arbre aromatique d'Amérique. XVII. 653. b.

PUCHOT ou *Trombe*, (*Marine*) description de ce phénomene. Crainte qu'en ont les matelots. XIII. 552. b. *Voyez* DRAGON, POMPE DE MER, TROMBE, ESCHILLON.

PUDET, (*Lang. latin.*) observations sur ce verbe. VII. 487. a.

PUDEUR, (*Morale*) honte naturelle, sage & honnête. Combien elle convient aux femmes. L'idée de la pudeur n'est point une chimere, un préjugé populaire, une tromperie des loix & de l'éducation. Sagesse de la nature en imprimant ce sentiment dans les femmes. XIII. 553. a. Il est absurde de violer les regles de la pudeur dans la punition des crimes, comme on en trouve des exemples chez les Orientaux, les Japonnois, & sous le regne de Tibere. Il y a des pays où le physique de l'amour a presque une force invincible, l'attaque y est sûre, la résistance nulle. *Ibid.* b.

Pudeur. Ce qui ne seroit rien sans la pudeur devient d'un prix infini par elle. VII. 766. a. Inspecteurs établis dans les gymnases des anciens pour maintenir les jeunes gens dans la pudeur. VII. 1019. b. De la rougeur que la pudeur excite. XIV. 405. b. XV. 32. a, b. La pudeur nécessaire aux plaisirs de l'amour. XVII. 36. b. La pudeur désignée par le nom particulier de *vertu*. 185. a.

PUDIANO, (*Ichthyol.*) description d'un poisson du Brésil auquel on a donné ce nom. XIII. 553. b.

PUDICITÉ, (*Mythol.*) les Romains en firent une déesse, qu'ils distinguerent en patricienne & en plébéienne. Origine de cette distinction. Comment elle étoit représentée sur les médailles. XIII. 553. b.

Pudicité. Temples de cette divinité. XVI. 78. a. Symbole qui la représente. XV. 731. a.

PUÉRILITÉ. Apologie des peres qui parlent des puérilités de leurs enfans. XIII. 554. a.

PUFFENDORF, (*Samuel de*) observations sur ses ouvrages. X. 577. a. 702. a. Analyse de son traité du droit de la nature & des gens. V. 128. b. Son traité de jurisprudence universelle. 133. a. Des devoirs de l'homme & du citoyen. *Ibid.* b.

PUFFIN, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 554. b.

Puffin. Cet oiseau représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 50.

PUGET, (*Pierre*) sculpteur. XIV. 832. a.

PUGET, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. a.

PUGILAT, (*Art gymnastiq.*) les combattans ne se servoient d'abord que du poing. Ils s'armerent dans la suite d'armes offensives nommées cestes, & ils se couvrirent la tête d'une calotte appellée amphotide. Description du ceste & de ses différentes especes. Description du combat du pugilat, un des plus rudes & des plus pénibles combats gymniques. Pourquoi cet exercice étoit peu estimé. Le pugilat faisoit partie du pancrace. XIII. 554. b.

Pugilat, *voyez* PANCRACE. Armes défensives en usage dans le pugilat. I. 378. b.

PUGILE, (*Art gymn.*) athlete qui combattoit au pugilat. Il y a des médailles qui représentent ces pugiles. Les Samiens passoient chez les Grecs pour les meilleurs pugiles. XIII. 555. a.

PUINÉ, (*Jurispr.*) *voyez* PARAGEUR.

PUISEAUX, (*Géogr.*) observations sur un aveugle-né, de Puiseaux, qui étoit chymiste & musicien. Adresse du sieur Barthe, organiste de la cathédrale de Rieux, quoiqu'aveugle de naissance. *Suppl.* IV. 555. b.

PUISSANCE, *Empire*, *Autorité*, *Pouvoir*, (*Synon.*) I. 898. a. V. 582. a.

PUISSANCE, (*Métaphys.*) définition de ce mot. I. 176. a. Puissance ou facultés des objets. VIII. 491. a.

PUISSANCE, (*Méchan.*) on en distingue deux sortes ; la puissance mouvante & la puissance résistante. Les six machines simples sont appellées du nom de *puissance*. L'action mutuelle des puissances n'est autre chose que l'action même des corps animés par les vitesses qu'elles leur donnent, ou qu'elles tendent à leur donner. XIII. 555. b. Ainsi l'action des puissances n'est que le produit d'un corps par sa vitesse ou par sa force accélératrice. Théorèmes qui résultent de cette définition. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 556. a.

Puissance. Des puissances méchaniques. VII. 120. a. X. 223. a, b, &c. De l'action d'une puissance contre un obstacle. XI. 326. b. 327. a. Puissance nécessaire pour soutenir un corps sur un plan incliné. VIII. 651. b. Puissances concourantes & conspirantes. III. 826. b. IV. 58. a. De l'équilibre de puissances. V. 873. a, b, &c. Quand on décompose une puissance, il faut observer que la somme des puissances composantes est toujours plus grande que la puissance composée. IV. 699. b. Une puissance étant donnée, déterminer le degré dont il faudra l'augmenter, pour produire un effet donné dans un tems donné. V. 844. a. Les puissances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produiront un effet donné, étant jointes ensemble. *Ibid.* b. Calcul de la puissance qui fait agir la pompe à feu. VI. 607. b. De celle qui fait agir les pompes aspirantes. *Ibid.* — *Voyez* FORCE & LEVIER.

PUISSANCE, (*Arithm.*) explication de ce qu'on entend par 1e, 2e, 3e & 4e puissance. Exposant d'une puissance.

QUIDAM, (*Jurispr.*) Signalement d'un quidam. Action & procédure contre un quidam. XIII. 708. b.

QUIERS, (*Géogr.*) ou *Chieri*, ville du Piedmont. Son ancienneté. Sa situation. Son souverain. Sa population. XIII. 708. b.

QUINGEY, (*Géogr.*) petite ville de la Franche-Comté. Observations sur Guy de Bourgogne né dans ce lieu, élu pape à Cluni en 1119 sous le nom de Calixte II. Description de la grotte de Quingey ou d'Osselles. *Suppl.* IV. 560. a. *Voyez* VII. 969. b.

PROFANATION, *voyez* SACRILEGE. Profanation des statues. XV. 500. *b.*
PROFANE, (*Critiq. sacr.*) mot opposé à *initié*. Paroles

153. *a.* Prognostics sur les maladies des enfans. V. 660. *b.* Ouvrage de Prosper Alpin à consulter sur la séméiotique. VI.

Noms particuliers donnés aux différentes puissances. XIII. 556. *a.* Caracteres par lesquels on les désigne. Ce qu'on entend par élever une quantité à une puissance donnée. Les puissances du même degré sont l'une à l'autre dans le rapport de leurs racines, multipliées autant de fois que leur exposant contient d'unités. D'une puissance donnée, extraire la racine. Méthode pour multiplier ou diviser une puissance quelconque par une autre de même racine. Quantités commensurables en puissance. Puissance d'une hyperbole équilatere dans les sections coniques. Puissances des lignes. *Ibid. b.*

PUISSANCE, (*Algeb.*) la différence premiere des nombres naturels est constante & = 1 : exposant de cette puissance. La différence seconde des quarrés ou secondes puissances des nombres naturels est constante & = 2. Produit de l'exposant de la seconde puissance par l'exposant 1 de la premiere. La différence troisieme des cubes, &c. Démonstration de ce théorême. *Suppl.* IV. 551. *b.*

Puissance. Exposant d'une puissance. VI. 312. *a.* Propriétés de deux puissances de la même racine. 313. *a.* Elever une racine quelconque à une puissance donnée. V. 507. *a.* VIII. 582. *b.* Cinquieme puissance d'un nombre. XV. 696. *b.* Commensurable en puissance. III. 690. *a.*

PUISSANCE *divine*, (*Théolog. Métaphys.*) preuve de cette puissance. IV. 980. *a.* Il y a un sens très-raisonnable dans lequel on peut dire qu'elle n'est pas illimitée. VIII. 556. *a.* Ce n'est point la borner que de dire qu'elle ne s'exerce pas sur l'impossible absolu. 600. *b.*

PUISSANCE, (*Droit nat. & politiq.*) différens sens de ce mot. La puissance d'un état est toujours relative à celle des états avec qui il a des rapports, au nombre de ses sujets, à l'étendue de ses limites, à la nature de ses productions, à l'industrie des habitans, à la bonté de son gouvernement. XIII. 556. *b.* C'est de l'esprit dont un souverain fait animer ses peuples que dépend sa vraie puissance. *Ibid.* 557. *a.* Souvent pour faire une vaine parade de puissance, on épuise des forces réelles qui devroient être réservées pour le soutien de la nation. *Ibid. b.*

PUISSANCE *législative*, *exécutrice* & *de juger*, (*Gouv. Polit.*) trois sortes de puissances distinguées dans un état. Il vaudroit mieux qu'il n'y eût point de liberté, que si elle se bornoit à certaines personnes. On ne risque pas tant de la perdre, lorsque la puissance législative est entre les mains de plusieurs personnes qui different par le rang & par leurs intérêts. Polybe & Cicéron donnent la préférence au gouvernement composé de trois corps, du monarchique, de l'aristocratique & du populaire. Ces trois puissances n'étoient cependant pas si distinctes à Rome qu'elles le sont dans le gouvernement de la Grande-Bretagne. *Ibid. b.* La liberté est perdue lorsque ces trois puissances se trouvent réunies dans le même homme ou dans le même corps. *Ibid.* 558. *a.* *Voyez* POUVOIR.

Puissance législative & exécutrice, attributions du souverain. XV. 424. *a.*

PUISSANCE, (*Jurispr.*) on en distingue deux sortes; la temporelle & la spirituelle. On divise la premiere en puissance publique & particuliere de plusieurs especes. Subdivision de la puissance publique : son objet : ses droits. Tous les ordres émanent de cette puissance. XIII. 558. *a.* Devoir de tous ceux qui y ont quelque part. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Puissance publique. V. 335. *b.* *Voyez* POUVOIR & AUTORITÉ.

Puissance de fief. XIII. 558. *b.*

Puissance des maîtres sur leurs domestiques. Devoirs mutuels des uns & des autres. Puissance des maîtres sur leurs esclaves. XIII. 558. *b.* *Voyez* AFFRANCHISSEMENT, ESCLAVE.

Puissance maritale. Etat de dépendance où étoient les femmes chez les Romains. Tuteurs des femmes & des pupilles. La maniere la plus parfaite de contracter mariage, étoit celle où la femme passoit en la main de son mari. XIII. 558. *b.* Cause de l'affoiblissement de la puissance maritale chez les Romains. En quoi consiste cette puissance parmi nous, & quels en sont les effets. *Ibid.* 559. *a.* *Voyez* POUVOIR.

PUISSANCE *papale*, (*Gouv. ecclés.*) On ne sauroit considérer sans étonnement que le chef de l'église ait pu aspirer à dominer sur les rois de la terre, & qu'il y ait réussi. Tout le monde a fait cette observation; mais Bayle l'a démontrée contre l'auteur de *l'esprit des cours de l'Europe*, qui prétendit, dans le dernier siecle, que la puissance papale n'est pas une chose bien merveilleuse, & que leurs conquêtes, dans certains tems, n'ont pas dû être difficiles. Exposition de ces raisons & des réponses de Bayle. XIII. 559. *b.* *Voyez* POUVOIR ECCLÉSIASTIQUE.

Puissance paternelle, on en distingue deux sortes; l'une accordée par les loix, & l'autre qui est de droit naturel. XIII. 560. *b.* Cette puissance est la plus ancienne sur la terre : & le droit divin lui a donné dans le décalogue une nouvelle force. On doit, relativement à la puissance paternelle, distinguer trois âges, celui de l'enfance, celui de puberté, & celui où les enfans ont coutume de s'établir : chacun de ces âges modifie différemment cette puissance. Etendue de cette puissance chez les anciens Romains. *Ibid.* 561. *a* Restrictions qu'elle souffrit. Etat présent de cette puissance selon le droit civil : ses principaux effets. *Ibid. b.* Moyens qui font finir la puissance paternelle. Auteurs qui ont regardé cette puissance comme extrêmement affoiblie en France. *Ibid.* 562. *a.* En quoi elle consiste dans la coutume de Berri, dans celle de Montargis, dans celles de Châlons & de Rheims, celles de Bretagne, de Poitou & d'Auvergne. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* POUVOIR PATERNEL.

Puissance royale. XIII. 563. *a.*

PUISSANCE *sacrée*, (*Hist. romain.*) Les tribuns du peuple étoient des magistrats sacrés. Abus qu'ils firent de leur puissance sacrée. XIII. 563. *a.*

PUISSANCES, (*Théolog.*) anges du second ordre. XIII. 563. *a.*

PUISSANCES, *hautes*-(*Hist. mod.*) Époques auxquelles les états des Provinces-Unies ont été qualifiés de hautes-puissances. Souverains de l'Europe qui ne leur donnent point ce titre. XIII. 563. *a.*

PUISSANT, *Grand*, (*Synon.*) VII. 848. *a.*

PUITS, (*Archit. hydraul.*) Comment se fait la construction d'un puits. Quelle est sa meilleure situation dans une maison. Puits commun, de carriere, décoré, foré. Construction de cette derniere sorte. Différens lieux où il y a des puits forés. XIII. 563. *b.* Puits perdu. *Ibid.* 564. *a.*

Puits, eaux des puits naturels : construction des puits artificiels. *Suppl.* III. 470. *a.* De la qualité des eaux de puits. V. 192. *b.* Moyen d'employer les seaux pour tirer l'eau d'un puits, de maniere que l'action de l'homme qui tirera le seau ne soit pas plus pénible au commencement qu'à la fin. IV. 208. *b.* Espece de puits creusés dans les basses-cours pour y recevoir les eaux. II. 317. *a.*

PUITS *salans*, (*Hist. nat.*) L'eau du puits des PP. cordeliers de Salins acquit en 1756 un degré considérable de salure, en même tems que les sources de la grande & de la petite saline se trouverent diminuées. L'objet de cet article est de rendre compte de cet évènement & de ses circonstances. On y trouve l'extrait de l'un des procès-verbaux qui fut dressé à cette occasion. *Suppl.* IV. 552. *a*, *b.*

PUITS, (*mines*) *Voyez* BURRE & CHOC.

PUITS, (*Guerre des sieges*, *Artiller.*) puits destinés à chercher les mines de l'ennemi. Puits pratiqués devant les lignes de circonvallation pour en empêcher l'accès. Description de ceux de la circonvallation de Philipsbourg en 1734, & d'Arras en 1654. Origine de cette sorte de fortification. XIII. 564. *a.*

PUITS, (*Marine*) XIII. 564. *a.*

PUITS, (*Jardin.*) XIII. 564. *a.*

PUITS *de Plougastel*, (*Hist. nat.*) puits singulier en France dans la Bretagne. L'eau y monte quand la mer descend, elle y descend quand la mer monte. Explication de ce phénomene. XIII. 564. *a.*

PUITS (*Critiq. sacr.*) Dans l'Arabie on cachoit & on cache encore soigneusement les puits. Disputes qu'il y avoit quelquefois pour des puits chez les anciens Juifs. Différentes acceptions du mot *puits* dans l'écriture. XIII. 564. *b.*

PUIX, mines du banc du Puix en Alsace. I. 300. *b.*

PULAT, (*Bot.*) *Voyez* AMPULAT.

PULCHÉRIE, sœur de l'empereur Théodose : part qu'elle avoit au gouvernement. III. 584. *a.*

PULLARIUS, (*Hist. anc.*) celui des augures qui avoit soin des poulets sacrés, &c. XIII. 565. *a.*

PULLATA vestis, (*Littér.*) habit de deuil. VIII. 13. *a.*

PULLEYN, (*Robert*) philosophe scholastique. XIV. 772. *b.*

PULLINGI, (*Géogr.*) montagne de la Laponie suédoise à 15 lieues de Torneo. Sa description. Vue dont on jouit au sommet de cette montagne. XIII. 565. *a.*

PULMONAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la grande pulmonaire. Lieux où elle croit. XIII. 565. *a.*

PULMONAIRE, (*Mat. medic.*) Propriétés & usages médicinaux de la grande & de la petite pulmonaire, & de la pulmonaire des François. XIII. 565. *b.*

PULMONAIRE *de chêne*, (*Bot.*) espece de lichen. Sa description. Lieux où on la trouve. Son analyse. Ses propriétés. XIII. 565. *b.*

PULMONAIRES, *vaisseaux*, (*Anat.*) XII. 242. *b.* *Suppl.* IV. 523. *a*, *b.* Diametre respectif des arteres & veines pulmonaires. 621. *b.* 622. *a.*

PULMONAIRES, *vaisseaux*, (*Anatom.*) description de l'artere & de la veine pulmonaires. XIII. 242. *b.*

Pulmonaire. Valvules de l'artere pulmonaire. XIV. 889. *b.*

PULMONIE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *a.*

elles se trouvent dans le dessus. En quels cas on permet ou tolere les quintes cachées & les quintes de suite. *Suppl.* IV. 560. *b.* Quels sont les cas où la quinte devient une dissonance. Diverses observations sur l'usage & l'emploi des quintes. *Ibid.* 561. *a.*

Circonstances qui procurerent l'apothéose à Romulus. Temples qu'il eut dans Rome. XIII. 725. *b.*

Quirinus, temple de ce dieu. XVI. 78. *a.* Il fut adoré sous la forme d'une lance. IX. 238. *a.*

QUIRITES, (*Antiq. rom.*) nom que prirent les Romains dans l'accord que passerent Romulus & Tatius. Diverses

semble avoir été toujours favorable aux sciences & aux arts. *Tome II.*

décrira par son mouvement une parabole, supposé que le RRRrrr

PULO-CONDOR, (*Géogr.*) petit archipel de la mer des Indes. Description de la plus grande de ses isles, & de ses habitans. XIII. 566. *a.*

PULO-TIMON, (*Géogr.*) une des plus grandes isles situées près de la côte de Malaca. Ses gouverneurs. Mœurs & usage des habitans. XIII. 566. *a.* Description de cette isle. *Ibid. b.*

PULPE, (*Pharmac.*) Méthode pour tirer les pulpes des fruits. XIII. 566. *b.*

PULPITUM, (*Litt. Hist. anc.*) partie du théatre des Romains. XIII. 566. *b.*

PULPO, (*Hist. nat.*) animal du Chily. Sa description. XIII. 567. *a.*

PULQUE ou *pulcre*, (*Hist. nat. Diete*) espece de vin en usage au Mexique. XIII. 567. *a.* *Voyez* METL.

PULSATIVE, *douleur*, (*Médec.*) V. 85. *a.*

PULSATILLE, (*Botan.*) Especes de ce genre de plante. Description de la pulsatille à grande fleur. Lieux où elle croît. XIII. 567. *a.*

PULSATION, (*Physiq.*) impression dont un milieu est affecté par le mouvement de la lumiere, du son, &c. Vitesse des pulsations dans un fluide. XIII. 567. *a.*

PULSATION, (*Physiolog.*) Cause de la pulsation dans le mouvement du sang. IV. 952. *a.* Pulsations du cœur: leur effet sur les parties solides: *Suppl.* IV. 73. *a.* Pulsation des arteres. VIII. 262. *b.* Pulsation forte des carotides. IV. 319. *a.* Pourquoi les pulsations sont plus lentes dans les femelles des animaux que dans les mâles, & dans les grands animaux que dans les petits. VI. 742. *b.*

PULSATION, (*Médec.*) violente agitation du cœur & des arteres, qui répond cependant au pouls naturel. Ses causes. XIII. 567. *b.*

PULSILOGE, (*Médec.*) instrument propre à représenter les différentes modifications du pouls. Sanctorius s'est vanté de posséder un tel instrument; mais il ne l'a décrit nulle part. Service que rendroit à la médecine celui qui l'exécuteroit. Pulsiloge de M. de Sauvages. XIII. 567. *b.*

PULSIMANTIE, (*Médec. Sémiotiq.*) partie de la séméiotique qui tire ses signes des différentes modifications du pouls. De tout tems elle a été recommandée avec les plus grands éloges par les médecins. Elle est la base de la médecine chinoise. Auteurs qui l'ont mise sous un nouveau jour. XIII. 568. *a.* *Voyez* POULS.

PULSION, (*Physiq.*) propagation du mouvement dans un milieu fluide & élastique. Mouvement excité par les pulsions dans les petites particules d'un fluide. Vitesse des pulsions. Cette matiere traitée dans un discours de M. Jean Bernoulli le fils, sur la propagation de la lumiere. XIII. 568. *a.*

PULTAWA, (*Géogr.*) place fortifiée de l'Ukraine. Défaite de Charles XII à Pultawa par le czar Pierre. Cette bataille est la seule qui, au lieu de ne produire que la destruction, ait servi à l'avantage du Nord. XIII. 568. *b.* *Voyez* *Suppl.* II. 366. *a.*

PULTIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes de ce genre. Lieux où elles croissent. Leurs description & culture. Leurs qualités & usages. *Suppl.* IV. 553. *a.*

PULVÉRISATION, (*Chym. & Pharmac.*) instrumens directs & ordinaires de la pulvérisation: manœuvres par lesquelles elle s'opere. XIII. 568. *b.* Substances susceptibles de la porphyrisation. Pulvérisation à l'eau. Vraie pulvérisation philosophique, qui est la dissolution chymique, suivie de la précipitation. Les différentes sortes de calcinations sont encore des especes de pulvérisations. *Ibid.* 569. *a.* Exposition des regles particulieres de manuel sur la pulvérisation pharmaceutique. *Ibid. b.* *Voyez* TRITURATION & BROYEMENT.

Pulvérisations chymiques ou philosophiques. Comment elles s'exécutent. XIII. 271. *b.*

PULVÉRISER, *Atténuer*, *Broyer* (*Synon.*) I. 842. *b.*

PUMDEBITA, (*Géogr.*) ville de Mésopotamie. Caractere de ses habitans. Académie de Juifs érigée dans ce lieu. IX. 37. *b.* 38. *a.*

PUNAIS, qui a le nez puant. Causes de cette puanteur. Comment on peut la corriger. XIII. 570. *a.*

PUNAISE, (*Hist. nat.*) genre d'insecte qui comprend un très-grand nombre d'especes différentes. Description de la punaise domestique. Histoire naturelle de cet insecte. Négligence qui contribue à la multiplication des punaises. XIII. 570. *a.* Indication de deux moyens de les détruire, l'un par la vapeur du soufre, l'autre par l'usage d'une composition de M. Salberg. *Ibid.* 571. *a.*

Punaises représentées vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 79.

PUNAISES, (*Jardin.*) Comment on en préserve les orangers. XI. 557. *a.*

PUNAISE *aquatique*, (*Hist. des insect.*) Description & usage des jambes de cette sorte de punaise. XIII. 571. *a.*

PUNARU, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson du Brésil. XIII. 571. *a.*

PUNCH, boisson angloise. Maniere de faire le punch simple, le punch au rack, & le punch chaud. XIII. 571. *b.* *Voyez* RACK.

PUNCTA, (*Hist. anc.*) mesure d'eau pour les aqueducs. Marque dont on se servoit pour les soldats, pour les ouvriers, & à côté du nom d'un candidat. *Puncta*, coups d'un instrument employé dans certain supplice. XIII. 571. *b.*

Puncta, les avis des citoyens dans les comices étoient aussi appellés *puncta*, XIV. 319. *b.*

PUNCTUM, (*Géom.*) *Punctum terminans*, *continuans*, *initians*. *Punctum ex comparatione*. *Punctum lineans*. XIII. 571. *b.*

PUNDAGE, *voyez* PONDAGE.

PUNGITIVE, *douleur*, (*Médec.*) V. 85. *a*, *b.*

PUNIQUE, (*Hist. anc.*) Recherches sur la langue que parloient les Carthaginois. La langue que l'on parle aujourd'hui dans l'isle de Malthe, a beaucoup de rapport avec la langue punique. XIII. 572. *a.* Caracteres gravés sur les monnoies carthaginoises trouvées en Espagne & en Sicile. *Ibid. b.*

Punique, *voyez* CARTHAGE. Médailles puniques. X. 255. *a.* 256. *a.*

Punique, *guerre*. Histoire de ces guerres. Effets que produisit la ruine de Carthage dans l'état & les mœurs des Romains. XIII. 572. *b.*

Punique, *guerre*. Opérations que les Romains firent sur les monnoies dans les tems des guerres puniques. X. 650. *a*, *b.* Relâchement où ils étoient tombés après la premiere de ces guerres. VI. 243. *b.* Esclaves qui dans la seconde s'offrirent à la république romaine pour servir dans les armées. XVII. 454. *a.* Victoire remarquable qu'ils remporterent dans cette seconde guerre. *Suppl.* III. 916. *b.*

PUNIQUE, *pierre* (*Hist. nat.*) XIII. 573. *a.*

PUNIR, *Châtier*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 573. *a.*

PUNITION, (*Jurispr.*) à qui appartient le droit de punir. Punition exemplaire. XIII. 573. *b.*

PUNITIONS *militaires*, (*Hist. anc.*) Les Carthaginois faisoient crucifier les généraux qui avoient été défaits. Punition qu'infligeoient les Gaulois au soldat qui arrivoit le dernier à l'armée. Punitions militaires usitées chez les Athéniens. Infamie dont on couvroit à Sparte ceux qui avoient pris la fuite devant l'ennemi. Punitions militaires qu'infligeoient les Romains à leurs soldats, & même à leurs généraux. XIII. 573. *b.* *Voyez* PEINE, CHATIMENT.

PUNITION, (*Jurispr. Hist.*) Exemple d'une punition singuliere usitée autrefois chez les Francs & les Sueves, qui consistoit à porter un chien sur les épaules la longueur de 400 pas. Cette peine militaire étoit pour les nobles: quant aux autres, on leur faisoit porter, tête nue, une selle de cheval. *Suppl.* IV. 553. *b.*

PUNTZUMETI, (*Botan.*) plante de la nouvelle Espagne. Sa description. Usage médicinal de ses racines. XIII. 574. *b.*

PUPAL, (*Bot.*) espece du pupal nommée *citia*. *Suppl.* II. 446. *a*, *b.*

PUPIA, loi. IX. 668. *a.*

PUPILLAIRE *substitution*, (*Jurispr.*) VI. 684. *b.* XV. 593. *b.*

PUPILLE, (*Anatom.*) ou *prunelle*. Etrécissement de la pupille causé par la lumiere. Comment cet étrécissement s'opere. Variétés dans la figure de la prunelle des différens animaux, selon les différens usages qu'ils font de leurs yeux. XIII. 574. *b.* *Voyez* PRUNELLE.

PUPILLE, (*Jurispr.*) Différences admises dans les pays de droit écrit entre les pupilles & les mineurs. On les confond en pays coutumiers. Le tuteur ne peut épouser sa pupille ni la faire épouser à son fils. Ouvrages à consulter. XIII. 575. *a.*

PUR, (*Physiq.*) hyperbole pure. Mathématiques pures. XIII. 575. *a.*

PUR, *pureté*, (*Critiq. sacr.*) But principal des lois que fit Moïse sur la pureté & l'impureté par rapport aux hommes, aux animaux, aux maisons, &c. En quoi consiste la vraie pureté selon les chrétiens. XIII. 575. *b.*

PURS, *dieux*, (*Myth.*) temple des dieux purs. XVI. 78. *a.*

PUR, (*Jurispr.*) absolu, sans restriction. XIII. 575. *b.*

PUR, (*Jardin.*) couleur unie dans les fleurs. XIII. 575 *b.*

PURAN, *pouran*, *pouranum*, (*Hist. mod. Superst.*) Ce mot dans la langue des idolâtres de l'Indostan, signifie les poemes. En quoi consistent les livres appellés de ce nom chez les Indiens & les Malabares. XIII. 575. *b.* *Voyez* SHASTER & VEDAM.

PURBEK, presqu'isle, (*Géogr.*) ancien monument qui s'y trouve. *Suppl.* I. 205. *b.*

PURETÉ *de sang*, (*Hist. d'Espagne*) XIV. 615. *b.*

logue chez les anciens. Prologues des pieces angloises. Les | 446. a.

PURETÉ *de style*, (*Belles-lettr.*) *Voyez* les articles CORRECT, DICTION, &c. Réflexions sur le néologisme. De l'emploi des vieilles expressions. Elles ne sont permises que dans le style marotique. Comment un homme qui se propose d'écrire doit étudier sa langue. *Suppl.* IV. 554. *a.* Utilité de s'exercer à la poésie pour se former le style. *Ibid. b.*

PURETTE, (*Minéral.*) sable ferrugineux qui se trouve sur les bords de la mediterranée, près de la ville de Gênes. Son origine. Sa nature & ses propriétés. XIII. 576. *a.*

PURGATION, (*Méd. Thérapeut.*) De tous les remedes appellés universels, on peut avancer que les purgatifs fournissent le remede le plus universel. Réflexions sur ce qu'on appelle purgation de précaution. De l'emploi des purgatifs dans les maladies chroniques, & dans les maladies aigues. *Ibid. b.* Division que les anciens firent des purgatifs, d'après leur systême de quatre humeurs secondaires ou excrémentitielles. Les modernes l'ont rejettée, pour n'admettre que celle qui distingue les purgatifs par les degrés d'activité. *Ibid.* 577. *a.* Observations sur ces différentes especes de purgatifs admis par les modernes. On ne doit pas mettre au rang des purgatifs, ni les alimens mal digérés, ni les matieres qui excitent la purgation chez certaines personnes délicates, par la seule horreur qu'elles leur causent. *Ibid. b.* Médicamens purgatifs tirés du regne végétal, du regne animal, & du regne minéral. Attentions & soins qu'exige de la part du médecin l'administration des purgatifs, avant qu'on donne le remede, *Ibid.* 578. *a.* pendant qu'il agit, & après son action. *Ibid. b.* Remedes à employer contre la superpurgation & l'action excessive d'un purgatif. *Ibid.* 579. *a.*

Purgation, erreur des anciens sur les propriétés qu'ils attribuoient aux purgatifs de n'évacuer chacun qu'une certaine espece d'humeurs. II. 778. *a.* Ce qu'on doit observer avant & après les purgatifs que l'on donne pour cause d'impuretés dans les premieres voies. VIII. 636. *a.* Diverses considérations sur les purgatifs employés dans les maladies inflammatoires. 726. *a.* Des moyens de discerner le tems propre à administrer les purgatifs dans les maladies aiguës. XIII. 233. *b.* Les purgatifs doivent être administrés le matin. XV. 307. *b.* Les purgatifs forts ont aussi la propriété de sternutatoires. 517. *a*, *b.* Remede contre les purgations excessives. 669. *b.* Purgatifs cholagogues. III. 363. *a*, *b.* Purgatifs violens appellés drastiques. I. 34. *a.* Purgatif universel. IV. 929. *a.* Purgatifs tirés des substances douces au goût. V. 92. *a.* Electuaire purgatif. *Suppl.* I. 874. *a.* Emulsion purgative. V. 603. *a.* Purgatif violent appellé *elaterium*. 448. *a*, *b.* Purgatifs minoratifs. X. 557. *a.* Purgatifs par le sené. XV. 10. *b.* 11. *a.* Des purgatifs donnés en plusieurs verres. XVII. 102. *b.*

PURGATION, (*Jurispr.*) Il y avoit autrefois deux sortes de purgations; la purgation vulgaire & la purgation canonique. En quoi consistoit la premiere. XIII. 579. *a.*

PURGATION *canonique*, (*Hist. mod.*) cérémonie par laquelle on se justifioit par serment, de quelque action, en présence de témoins, qui affirmoient de leur côté qu'ils croyoient le serment véritable. XIII. 579. *a.* Extrait d'une dissertation de M. Duclos sur ce sujet. *Ibid. b.* *Voyez* EPREUVE.

PURGATOIRE, (*Théolog.*) doctrine des catholiques sur le purgatoire. Preuves qui établissent ce dogme. Espece de purgatoire reconnu par les Juifs. Trois sortes de purgatoires admis par les Musulmans. XIII. 580. *a.*

Purgatoire, *voyez* PEINES *purifiantes*. Espece de purgatoire admis par les Juifs. XIII. 365. *a.* Doctrine des catholiques sur le purgatoire. VI. 304. *a.* Prieres que les habitans du Novarois adressent aux ames du purgatoire. *Suppl.* IV. 61. *b.*

PURGER, (*se*) *d'un crime*, (*Jurispr.*) Epreuves qui se pratiquoient dans ce but dans les tems barbares. V. 837. *a*, *b*, &c.

PURGERIE, (*Raffin. du sucre*) espece de bâtiment nécessaire dans le raffinage du sucre. Pieces établies dans son voisinage. XIII. 580. *b.*

Purgeries, instrumens dont on y fait usage. XV. 609. *b.*

PURIFICATION, (*Hist. des Juifs*) impureté qu'avoient contractée les femmes par leur accouchement. Offrande qu'elles devoient porter au tabernacle ou au temple. Rachat des premiers nés. XIII. 580. *b.*

PURIFICATION *de la Sainte Vierge*, (*Hist. eccl.*) fête que l'église romaine célebre tous les ans. *Voyez* CHANDELEUR. Sa célébration fixée & ordonnée par Justinien. XIII. 581. *a.*

PURIFICATION *des trompettes*, (*Hist. anc.*) fête des anciens Romains, appellée *tubilustrium*. XIII. 581. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

PURIFICATION, (*Hist. des religions*) *Voyez* ABLUTION & LUSTRATION. Expiation qui avoit lieu chez les anciens pour purifier les villes. VI. 305. *b.* XVII. 279. *a.* Purification des arbres foudroyés. VII. 316. *a.* XV. 548. *a*, *b.* Purifications lorsqu'on avoit eu des songes effrayans. XV. 205. *b.* Celle qu'on pratiquoit après avoir assisté à des funérailles. 635. *b.* Purification des ames avant que d'être reçues dans le ciel. XVI. 557. *a.* Purifications des Banians. II. 59. *b.* Purification ordonnée par l'Alcoran, nommée Tayamom. XV. 949. *a.* Purification appellée abdest, usitée chez les Turcs & les Persans. I. 16. *b.*

PURIFICATION, (*Chym.*) Celle du nitre. Différentes especes de purifications. XIII. 581. *a.*

PURIFIER, *les métaux*, (*Métall.*) *voyez* l'article de chaque métal.

PURIM, (*Hist. des Juifs*) fête des sorts. Son origine. Comment on la célebre. XIII. 581. *a.* *Voyez* SORTS, & PHURIM.

PURISTE, (*Gramm.*) portrait des puristes par la Bruyere. XIII. 581. *b.*

PURITAINS, (*Hist. eccl. mod.*) Commencemens de la réformation d'Angleterre, sous Henri VIII & son fils Edouard. Persécutions de Marie. Elisabeth favorable à la réforme. Origine des puritains. Fanatisme de Jean Knox, cause de tous les malheurs de la reine Marie Stuart. XIII. 581. *b.* Conduite des puritains en Angleterre sous le regne d'Elisabeth. Guerres civiles qu'ils exciterent sous Charles I, dont ils causerent la mort. Leur pouvoir anéanti après le rétablissement de Charles II. Ils sont aujourd'hui connus sous le nom de *presbytériens*. *Ibid.* 582. *a.* *Voyez* aussi INDÉPENDANS.

PURLIEU, (*Jurispr. angloise*) Comment s'introduisirent les purlieux. Différences entre la forêt & le purlieu. XIII. 582. *b.* Droit de chasse du propriétaire du purlieu. *Ibid.* 583. *a.* Officiers établis pour veiller à la conservation du gibier qui pourroit s'échapper de la forêt dans les purlieux. *Ibid. b.*

PURPURISSUS, (*Hist. anc.*) vermillon préparé dont les femmes grecques & romaines se coloroient le visage. XIV. 401. *b.*

PURULENT, épreuves qui servent à caractériser la purulence des crachats dans les maladies de poitrine, & la purulence des urines. XIII. 584. *a.* Cas où une excrétion purulente suinte par les pores de la peau sans exulcération. Traité sur *la suppuration purulente*. *Ibid. b.*

PUS (*Chir.*) suppuration louable, suppuration putride. Comment se produit la suppuration qui est une terminaison d'un engorgement inflammatoire, & celle qui résulte d'une plaie ou d'un ulcere. XIII. 584. *b.* *Voyez* aux mots DÉTERSIF & ULCERE, le traitement des plaies qui suppurent, & des ulceres.

Pus, *voyez* SUPPURATION. De la formation du pus. VIII. 717. *a.* Sa formation & sa nature. *Suppl.* III. 601. *a.* Caractere d'un pus benin, II. 272. *b.* pus ichoreux. VIII. 482. *b.* Certains cas où il faut retenir par la compression le pus dans les sinus où il s'amasse. III. 778. *b.* Relâchement que le pus produit dans les chairs voisines de l'abcès. IV. 998. *b.* Remedes propres à aider la formation du pus. X. 208. *b.* XV. 681. *b.* Fistules causées par le séjour du pus. VI. 825. *b.* Comment on en procure l'évacuation. VIII. 650. *a.* Injections à faire dans les épanchemens de pus. 750. *a.* Pissement de pus. XVII. 512. *a*, *b.*

PUSTERTHAL, (*Géogr.*) grand quartier du Tyrol, dans le cercle d'Autriche en Allemagne. Ses productions. Division de ce quartier. Ses principaux lieux. Princes qui le possedent. *Suppl.* IV. 554. *b.*

PUSTULES *sur la peau*, (*Médec.*) appellées phlyctenes. XII. 521. *a.* *Voyez* EXANTHEME.

PUTEAL, (*Antiq. rom.*) espece de puits couvert sur lequel on avoit dressé un autel où l'on prêtoit serment. XIII. 585. *a.* Cérémonie & formule de ce serment. Putéal de Libon. *Ibid. b.*

PUTEANUS, (*Erycius*) XVII. 16. *b.*

PUTEOLI, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Origine de son nom. Histoire de cette ville. Causes de sa célébrité. Fontaine célebre de ses environs. XIII. 585. *b.* Ouvrages à consulter. Etat présent de Poussol. *Voyez* l'article de cette ville. Observations sur le poëte *Decimus Laberius*, né à Puteoli. *Ibid.* 586. *a.* *Voyez* POUZOL & POUSSOL.

PUTICULI ou *puticula fossa*, (*Antiq. rom.*) fosses dans Rome où l'on enterroit les pauvres gens. Maison que Mécénas bâtit dans ce lieu. Terrasse qu'on y voit aujourd'hui. XIII. 586. *a.*

PUTOIS, (*Zoolog*) description de cet animal. XIII. 586. *a.* Origine de son nom. Histoire naturelle du putois. *Ibid. b.*

Putois, *voyez* PUANT & CONEPATE. Piege à putois, vol. III. des planch. Chasse, pl. 15.

PUTNEY, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans lequel naquit sous le regne de Henri VIII, Thomas Cromwel, fils d'un forgeron. La fortune l'éleva au faîte des grandeurs pour l'en précipiter tout d'un coup, & le faire périr d'une mort tragique. XIII. 586. *b.*

PUTRÉFACTION, (*Chymie*) extrême dissolution des corps qui se corrompent. Quels sont les sujets que la putréfaction embrasse. Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides se réduisent en poussiere dans quelques jours d'été. Effets de la putréfaction. Comment elle rend le fumier propre à

Origine de ce rachat. Anciennement le rachat étoit différent du relief. Ce droit est inconnu dans la plupart des pays de droit écrit. Coutumes qui l'admettent sous différens noms. Ce droit n'a pas toujours été fixé. XIII. 741. *b.* En quoi il consiste dans la plupart des coutumes. Quelles sont les mutations dans lesquelles il a lieu. Rachat abonné ou ameté. Rachat rencontré. *Ibid.* 742. *a.* Ouvrage à consulter.

dimension de l'inconnue. Démonstration. Racine vraie. Racine fausse. Racine imaginaire. Dans une équation quelconque, les racines imaginaires, s'il y en a, sont toujours en nombre pair. *Ibid.* 748. *a.* Méthode qu'on suit en algebre pour trouver la solution des problêmes. Observations sur deux excellentes dissertations qu'a données M. de Gua sur les racines des équations, dont la premiere a pour titre, *démonstration de la regle de*

à la fécondité. Les substances qui se putréfient par l'action de la chaleur, ne se raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. *a*. Pourquoi le fumier s'échauffe davantage en hiver. Etat de l'atmosphere le plus favorable à la putréfaction. Comment l'air en favorise le progrès. Il n'est point de substance animale dans laquelle le sel ammonical, dont la putréfaction produit un sel volatil, soit aussi développé que dans l'urine. Formation du sel urineux volatil. *ibid. b*. Suivant les principes de Stahl, il n'y a point d'alkali volatil formé par la nature, mais tous les sels de cette espece se produisent par le feu ou par la putréfaction. On a cru long-tems qu'il existoit un sel volatil tout formé, principalement dans les plantes anti-scorbutiques; mais Cartheuser a réfuté ce sentiment. Putréfaction véritable que subit le sel marin. *Ibid.* 588. *a*. Pourquoi les chairs, sur le point d'être dissoutes par la putréfaction, y tombent trois fois plus tard si on vient à les cuire. Le vin mis dans un vase infecté d'un peu d'autre vin corrompu, tombe très-vite en putréfaction, sans passer par l'état de vinaigre. Pourquoi le sel marin en petite dose hâte la putréfaction. Les sels alkali-volatils, quoique produits par la putréfaction, ont le pouvoir de la retarder, de même que les alkalis fixes. Les substances putrides animales ont la vertu d'exciter une fermentation vineuse dans les végétaux. Explication de la vertu septique de la craie & des substances testacées. *Ibid. b*. Du rapport de la gangrene avec la putréfaction cadavéreuse. *Ibid.* 589. *a*. *Voyez* CORRUPTION.

Putréfaction, causes de la putréfaction des substances végétales & animales. I. 233. *a*. La dissipation de l'air fixe regardée comme une de ces causes. *Suppl.* I. 235. *b*. Expériences sur la putréfaction. *Suppl.* IV. 358. *b*. 363. *a*. 364. *a*, *b*. Putréfaction de certaines drogues causée en Guinée par la chaleur & l'humidité. 235. *b*. Putréfaction alkaline dans le corps humain: comment elle se manifeste. 275. *b*. Putréfaction qu'éprouve l'eau sous la ligne. V. 192. *a*. Espece de putréfaction qui rassemble le feu dans les corps. VI. 602. *a*. VII. 321. *a*. Pourquoi le froid empêche la putréfaction. 308. *a*. De la puanteur qui s'exhale des cadavres putréfiés. XI. 357. *a*. Emanations qui s'exhalent de la putréfaction des cadavres dans les cimetieres. *Suppl.* II. 428. *a*, *b*, &c. Différentes matieres propres à préserver les cadavres de la putréfaction. 800. *a*. Des effets de la putréfaction sur les cadavres, & de ses différens degrés. *Suppl.* IV. 66. *a*, *b*. Certaines terres préservent les cadavres de la putréfaction: exemple. *Suppl.* II. 93. *b*. Observation sur la maniere de préserver les matieres animales de la putréfaction par le sel. XIV. 920. *a*, *b*. On a cru que la matiere végétale, portée à un certain degré de putréfaction, passoit dans le regne animal: ce sentiment réfuté. *Suppl.* I. 436. *a*.

Putréfaction des parties du corps humain vivant. Voyez GANGRENE. C'est un précepte très-dangereux que de dire vaguement que la putréfaction est le signe infaillible de la mort. Caracteres qui distinguent la pourriture qui attaque un corps vivant, de celle qui s'empare d'un mort. XIII. 589. *a*.

PUTRÉFACTION *des humeurs*, (*Médec.*) Cause: méthode curative. XIII. 249. *a*. Cette putréfaction peut causer l'emphyseme. V. 579. *a*. Spécifique contre la putréfaction des humeurs. XV. 445. *a*. Diverses remarques sur la putréfaction du sang & ses différens degrés. *Suppl.* IV. 724. *b*. 725. *a*.

PUTRIDE, (*Chirur.*) Caracteres d'une suppuration putride. XIII. 589. *a*.

Putride, fievre putride. VI. 737. *b*. Colliquation putride, III. 641. *a*. fievre synoque putride. XV. 760. *a*, *b*. boisson d'usage en Angleterre dans les fievres putrides. XIII. 169. *b*. Ulcere putride. XVII. 372. *b*.

PUY, *le* (*Géogr.*) ville de France dans le gouvernement du Languedoc. Etym. de son nom. Evêché de cette ville. Autres observations sur le Puy. Observations sur la vie & les ouvrages de Guillaume Tardif, & du cardinal Melchior de Polignac, né dans cette ville. XIII. 589. *b*.

PUY, (*Géogr.*) autres lieux de ce nom. Puy-de-Dome, montagne d'Auvergne. Puy-Laurens, bourg du Languedoc. Puy-l'Evêque, bourg du Quercy. Puy-Notre-Dame, bourg de l'Anjou. XIII. 590. *a*.

Puy de la conception, espece de tribune ainsi nommée par l'académie de Rouen. XIII. 590. *a*.

PUY, *Saint-Martin-du*, (*Géogr.*) bourgade du Nivernois. Observations sur la vie & les ouvrages de Gabriel Magdelenet, poëte latin & françois, né dans ce lieu. XIII. 590. *b*.

PUY-MOISSON, (*Géogr.*) bourg de Provence au diocese de Bied. Observations sur Guillaume Durand, célebre docteur, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 554. *b*.

Puy, (*Géogr.*) origine de ce mot employé comme nom de lieux. XII. 811. *a*.

PUY, (*Raimond du*) premier grand maître de l'ordre de Malthe. IX. 951. *a*, *b*.

P Y

PYANEPSIES, (*Myth.*) fête des Athéniens. Son institution. Divers sentimens sur l'origine & la signification du nom donné à cette fête. Mois attique qui prit son nom de cette solemnité. XIII. 590. *b*.

PYGARGUE, (*Ornyth.*) espece d'aigle. Sa description. XIII 591. *a*.

PYGMALION, (*Mythol.*) Amour de Pygmalion pour sa statue. Deux princes de ce nom, l'un roi de Chypre, l'autre roi de Tyr. XIII. 591. *b*.

PYGMÉES, (*Hist. anc.*) peuples fabuleux de la Thrace, dont la taille n'avoit qu'une coudée de hauteur. Détails sur ces peuples. Origine de la fable des Pygmées, & de leurs combats contre les grues. XIII. 591. *b*.

PYGMÉES, (*Critiq. sacr.*) le prophete Ezéchiel, chapitre XXXVII. ℣ 11. après avoir parlé des avantages de la ville de Tyr & de ses forces, ajoute suivant la vulgate: *sed & Pygmæi, qui erant in turribus tuis, pharetras suas suspenderunt in muris tuis per gyrum, ipsi compleverunt pulchritudinem tuam*. Recherches des interpretes sur ce qu'on doit entendre par ces *pygmées*, & par le mot *gammadin* employé dans le texte hébreu. XIII. 591. *b*.

PYGMÉES, (*Géogr. anc.*) les anciens ont mis de tels peuples dans l'Inde, dans l'Ethiopie & aux extrémités de la Scythie. Des voyageurs modernes les mettent dans les pays les plus septentrionaux. Les Pygmées d'une coudée n'existent que dans les fables des poëtes. XIII. 592. *a*.

Pygmées, peuples qui ont été appellés de ce nom, XII. 231. *b*. Origine de la fable des Pygmées, selon Wonderhart. XI. 745. *b*. Pygmées de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 355. *a*, *b*. Réflexion contre l'existence d'un peuple de Pygmées. *Suppl.* III. 192. *b*. 193. *a*. *Suppl.* IV. 829. *b*. 830. *a*.

PYLADE, fameux pantomime romain. XI. 828. *a*, *b*. XV. 410. *a*.

PYLÆ, (*Géogr. anc.*) passages étroits entre les montagnes. Etym. de ce mot. *Pylæ persides* ou *Suziades*. *Pylæ Sarmatinæ Pylæ Caucasiæ*, *pylæ albaniæ*. XIII. 592. *b*. *Voyez* PORTES.

PYLAGORES, (*Hist. anc.*) députés que les villes grecques envoyoient à l'assemblée des Amphyctions. Deux sortes de députés qu'elles envoyoient, les uns appellés pylagores, & les autres hieromnemons. Leurs fonctions. Election des pylagores. Décrets que formoient ces députés. XIII. 592. *b*.

PYLORE, (*Anatom.*) orifice inférieur de l'estomac. Description & usage de cette partie. Deux exemples de bouchement du pylore. XIII. 593. *a*.

Pylore. *Suppl.* II. 613. *b*. Valvule du pylore. 875. *a*. Du passage des alimens par le pylore. 877. *a*.

PYLUS, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans le Péloponnese. Quelle est celle qui étoit la patrie de Nestor. XIII. 593. *b*.

PYOULQUE, (*Chir.*) instrument de chirurgie. Inventeur de cette machine. Son usage. XIII. 593 *b*.

PYRAMIDAL, (*Géom.*) nombres pyramidaux. Triangulaires pyramidaux. Pentagones pyramidaux. XIII. 594. *a*.

Pyramidal, nombres pyramidaux. VI. 781. *a*. XI. 203. *b*. Triangulaire pyramidal. XVI. 616. *b*.

PYRAMIDAL, (*Anatom.*) muscles pyramidaux du nez. Pyramidal du bas-ventre. Corps pyramidal. XIII. 594. *a*. Mamelons pyramidaux. Corps pyramidaux. *Ibid. b*.

Pyramidal. Eminences ou corps pyramidaux. *Suppl.* II. 611. *b*. *Suppl.* III. 944. *b*. Muscle pyramidal de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a*.

PYRAMIDE, (*Géom.*) définitions de ce solide. Ses propriétés. Méthode pour mesurer la surface & la solidité d'une pyramide. XIII. 594. *b*. Comment on représente une pyramide sur un plan. Maniere de construire une pyramide avec du carton. *Ibid.* 596. *a*.

Pyramide, développement de la pyramide. IV. 908. *a*. Trouver le centre de gravité d'un cône & d'une pyramide. II. 825. *b*. Comment les indivisibilistes démontrent que les pyramides qui ont même base & même hauteur sont égales. VIII. 685. *b*. Mesurer la solidité d'une pyramide tronquée. XVI. 698. *a*. Pyramide tétraedre. XVI. 210. *a*.

PYRAMIDE *optique*. (*Optiq.*) XI. 520. *a*.

PYRAMIDE. (*Hydr.*) XIII. 595. *a*.

PYRAMIDE. (*Instr. de Chir.*) XIII. 595. *a*.

PYRAMIDE *de Porsenna*, (*Antiq. rom.*) ancien monument dans l'Etrurie, qui fut le tombeau de Porsenna. Sa description. XIII. 595. *a*.

PYRAMIDE *de Cestius*, (*Antiq. rom.*) monument qui fut dressé pour servir de mausolée à C. Cestius. Sa description. XIII. 595. *a*. Il fut réparé par Alexandre VII. *Ibid. b*.

Pyramide de Cestius. Voyez TOMBEAU. XVI. 399. *a*.

PYRAMIDES *d'Egypte*, (*Antiq. égypt.*) *regum pecuniæ otiosa ac stulta ostentatio*, selon la définition de Pline. On convient généralement qu'elles furent bâties pour servir de tombeau à ceux qui les avoient élevées. Raison qui porta les rois d'Egypte à entreprendre ces bâtimens. Nombre de ces tombeaux qui existoient anciennement. XIII. 595. *b*. Pourquoi on leur donna une forme pyramidale. Les autres nations ont quelquefois imité les pyramides des Egyptiens dans la con-

son usage imm[illegible]. Especes de racks qu'on apporte en Europe. Les Anglois s'en servent pour faire une sorte de punch. XIII. 750. *a*. *Voyez* ARACK.

RACLOIRE, instrument destiné à racler la langue pour enlever une pituite limoneuse qui exude de ses glandes. Cause des incrustations tartareuses qui se forment sur les dents. Comment on prévient cet inconvénient. Description de différentes especes de racloires. Instrument propre à net-

RAFLE *des dés*, (*Analyse des hazards*) coup où les dés jettés viennent tous sur le même point. XIII. 755. *a*. On ne doit mettre que 1 contre 25, pour faire une rafle déterminée avec deux dés en un coup; 1 contre 215, pour faire une rafle déterminée avec trois dés en un coup; & 1 contre 215, avec quatre dés, & ainsi de suite. Parti de celui qui entreprendroit de faire une rafle quelconque du premier coup avec deux ou plusieurs dés. *Ibid.* 756. *a*.

RAFLE, (*Econom. rustiq.*) petit rameau de la vigne où

struction de leurs sépulcres. Description des pyramides d'Egypte, XIII. 596. a. & particuliérement de la plus considérable. *Ibid. b.* Description de la seconde & de la troisieme. Vestiges de bâtimens au-devant de chacune. Idole près de ce lieu nommée sphinx par Pline, & que l'on croit avoir servi de tombeau à Amasis, roi d'Egypte. *Ibid.* 597. *b.* Description de la pyramide égyptienne nommée *Rodope.* Différentes mesures qui ont été données des pyramides, en piés & en stades. *Ibid.* 598. *a*, *b*.

Pyramides d'Egypte, *Suppl.* II. 289. *b.* Conjectures sur le but de leur construction. V. 435. *b.* Leur antiquité. VIII. 231. *b.* Coquilles décomposées qu'on a trouvées dans les pierres de ces pyramides. IV. 798. *b.* Hauteur de la grande. VIII. 67. *a.* Hauteur de la pyramide mesurée par M. de Chazelles au Caire. *Suppl.* III. 317. *a*, *b*. Pyramides au milieu du lac Mœris. X. 611. *a.* Pyramide que fit construire Chéops. *Suppl.* II. 388. *b.*

PYRAMIDE *d'amortissement.* (*Archit.*) XIII. 599. *a.*

Pyramide, terme de ferblantier, de gantier, & de plombier. XIII. 599. *a.*

PYRAMIDOÏDE, (*Géom.*) ou fuseau parabolique. Le fuseau parabolique est égal à $\frac{8}{15}$ du cylindre qui lui est circonscrit. Démonstration. XIII. 599. *a.*

Pyramidoïde parabolique. XI. 885. *a.*

PYRARD, (*François*) son voyage au Brésil & aux Indes. *Suppl.* III. 711. *b.*

PYRATE, *voyez* FORBAN.

PYREICUS, peintre ancien. XII. 264. *b.*

PYRENE, (*Géogr. anc. & Mythol.*) fontaine consacrée aux muses, qui avoit sa source au bas de l'acro-corinthe. Origine de cette fontaine. XIII. 599. *b.*

PYRÉNÉES, *les* (*Géogr.*) montagnes situées aux frontieres de la France & de l'Espagne. Pline nous marque jusqu'aux limites précises de cette séparation. Etymologie du mot *Pyrénées.* Largeur & longueur de ces montagnes. Pays que la France & l'Espagne possedent dans les Pyrénées. Divers noms qu'elles ont selon les pays qu'elles avoisinent. XIII. 599. *b.* Description de ces montagnes. Utilité que la France pourroit tirer des forêts immenses de sapins dont elles sont couvertes, & des mines qu'elles renferment. *Ibid.* 600. *a.*

Pyrénées, étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 188. *b.* Distribution des différentes branches qui partent des Pyrénées. X. 676. *b.* Une des plus hautes montagnes de cette chaîne. *Suppl.* I. 175. *b.* Mines d'argent des Pyrénées. I. 639. *a.* Affaissement de quelques-unes de ces montagnes en 1678. II. 786. *b.* Passages des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.* Croix qui étoit sur le sommet de ces montagnes. *Ibid. b.* Habitans des Pyrénées appellés Fromaliers. VII. 340. *b.* Traité de commerce entre les Espagnols & les François, voisins des Pyrénées. XII. 140. *b.*

PYRÉNÉES, *traité des* (*Hist. mod.*) conclu le 7 novembre 1659 entre la France & l'Espagne. Principaux articles de ce traité. Réflexions de M. de Voltaire sur ce sujet. XIII. 600. *a*, *b*.

PYRETHRE, (*Botan.*) trois différentes racines de ce nom chez les droguistes. Description de ces racines & de leurs plantes. XIII. 601. *a.* Propriétés & usages médicinaux de ces pyrethres, & en particulier de celle qu'on appelle *racine salivaire. Ibid. b.*

PYRGOIDAL *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. *b.*

PYRIQUE, *spectacle*, (*Artific.*) nom qu'on donne aux spectacles de feux d'artifice qu'on fait jouer dans des lieux enfermés & couverts. Nouveauté de ces spectacles. On est contraint de n'y employer que des artifices fixes dans leur place, ou mobiles autour d'un centre. XIII. 602. *a.* En quoi consiste l'art de ces feux qu'on a admirés sur le théatre de la comédie italienne. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PYRITE, (*Minéral.*) substance minérale. On peut diviser en général les pyrites en sphériques & en anguleuses; les anguleuses se nomment communément *marcassites*, voyez ce mot. Différences dans la nature des pyrites selon leurs couleurs. On donne encore différens noms à ces substances selon leurs usages. Pyrites sulphureuses, pyrites vitrioliques, pyrites auriferes. Eloge de l'ouvrage de M. Henckel, intitulé *Pyritologie.* La pyrite joue un très-grand rôle dans la nature, & rien n'est plus intéressant à connoître que cette substance. XIII. 603. *a.* Utilité qu'on tire dans la métallurgie de celle qui est composée purement de fer & de soufre. Différens états & formes dans lesquels on trouve les pyrites dans les roches & dans les mines. Différens noms donnés à la pyrite, *Ibid. b.*

Pyrites, leur formation selon Linnæus. *Suppl.* III. 94. *a.* Pyrites arsénicales. *Suppl.* I. 580. *a.* Celles dont on tire l'alun. I. 309. *a*, *b*. Pyrite cuivreuse. IV. 541. *a.* Nature de la pyrite martiale. *Suppl.* III. 348. *a.* Pyrite nommée pierre des Incas. VIII. 642. *a.* Marcassites. X. 82. *b. Suppl.* III. 844. *a.* Pyrite appellée mundick par les Anglois. X. 861. *b.* Pyrite, dite pierre de santé. XIV. 630. *b. Suppl.* III. 844. *a.* Or contenu dans certaines pyrites. XI. 521. *a.* Abondance de soufre dans les mines où l'on trouve ces pierres. XV. 399. *a.* Maniere de l'en dégager. *Ibid. b.* Formation des vitriols naturels par la décomposition des pyrites. XVII. 364. *b.* Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. 365. *a.* Sur la maniere d'en tirer le soufre, *voyez* vol. VI. des planches, Métallurgie & Soufre.

PYRMONT, (*Géogr.*) comté, montagne & bourg d'Allemagne, lieu connu par ses eaux minérales. Maniere d'imiter par art les eaux de Pyrmont, en sorte que cette eau artificielle en aura les mêmes propriétés. XIII. 603. *b.*

Pyrmont, phénomenes singuliers que présente une moufette qui se fait sentir dans une carriere qui est auprès des eaux minérales de Pyrmont. X. 780. *a.*

PYRN ou *Pyrna*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur Jean Tetzel, dominicain & inquisiteur, né à Pyrna dans le quinzieme siecle. XIII. 604. *a.*

PYROFORES, (*Antiq. grecq.*) hommes qui marchoient à la tête des armées, & portoient des vases remplis de feu. L'usage du feu dans la religion est de la plus haute antiquité, mais enfin il dégénéra en superstition. XIII. 604. *a.*

PYROLE, (*Botan.*) description de la principale des quatre especes de pyroles établies par Tournefort. XIII. 604. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

PYROLE, (*Mat. médic.*) usages de la pyrole en médecine. XIII. 604. *b.*

PYROMANCIE, (*Divin.*) étymologie de ce mot, qui signifie divination par le moyen du feu. Principales especes de pyromancies usitées chez les anciens. XIII. 604. *b.*

PYROMETRE, (*Physiq.*) instrument qui sert à mesurer l'action du feu sur les métaux & sur les autres corps solides. Etymologie du mot. Description & usage de cet instrument, inventé par M. Muschembroeck. XIII. 605. *a.*

Pyrometre représenté vol. IV. des planch. Horlogerie, pl. 29. Son usage. VI. 599. *b.*

PYROPHORE, (*Chymie*) on nomme *pyrophores* plusieurs composés de l'art, qui par la réaction de plusieurs substances les unes sur les autres, s'embrasent lorsqu'ils sont exposés à un air chargé de vapeurs aqueuses. Différence entre les pyrophores & les phosphores. XIII. 605. *a.* Différens pyrophores connus. Composition de celui de M. le Fevre. Composition du pyrophore ordinaire. *Ibid. b.* Théorie des phénomenes que présentent les pyrophores. *Ibid.* 606. *a.*

Pyrophore fait avec l'arsenic & d'autres ingrédiens. XI. 665. *a.*

PYROTECHNIE, (*Arts*) art du feu. Etymologie du mot. XIII. 606. *b.*

Pyrotechnie militaire. Observations sur le traité de la Pyrotechnie de Wolfius, sur l'ouvrage de S. Remi, intitulé: *mémoires d'artillerie*, sur celui de Casimir, qui a pour titre *le grand art d'artillerie*, & enfin sur celui de M. le Blond. XIII. 606. *b.*

Pyrotechnie de Vanoccio Biringuccio. VII. 248. *b. a.*

PYRRHIQUE, *la* (*Orchestiq. grecq.*) danse de gens armés. Description de cette danse. Diverses interprétations que donnent les auteurs de l'origine du terme de *pyrrhique.* Ancienneté de cette danse dans la Grece. Description que fait Homere du bouclier d'Achille, où étoit représentée entr'autres choses une danse de Crete. XIII. 607. *a.* Les Lacédémoniens furent ceux d'entre les Grecs qui s'adonnerent le plus à cette danse. Fête qu'ils donnerent à un ambassadeur des Paphlagoniens. Autre espece de pyrrhique dont parle Xenophon dans la description qu'il fait du festin que Seuthe, prince de Thrace, fit aux Grecs. Dans la suite, cette danse reçut divers adoucissemens, & fut consacrée à Bacchus. Néron aimoit beaucoup la pyrrhique. *Ibid. b.*

Pyrrhique, danse à la mode chez les Athéniens. IV. 627. *a.* XI. 958. *a.*

PYRRHONIENNE, ou *sceptique*, *philosophique*, (*Hist. de la philosoph.*) méthode de philosopher des Pyrrhoniens. Histoire de Pyrrhon, chef de cette secte. XIII. 608. *a.* Circonstances qui concoururent à le conduire au scepticisme qu'il professa. Sectateurs de Pyrrhon: Euriloque, Pyrrhon l'Athénien, Timon le Phliasien. La secte pyrrhonienne dura peu: elle s'éteignit depuis Timon jusqu'à Enésideme, contemporain de Cicéron. *Ibid. b.* Principaux axiomes de cette secte. *Ibid.* 609. *a*, *b*. Réflexions sur le scepticisme. Service qu'il rendoit à la philosophie. Pourquoi il ne pouvoit faire de grands progrès chez aucun peuple. Etat du scepticisme parmi les Romains & sous les empereurs. Cette philosophie renouvellée dans le seizieme siecle. Observations sur les principes & les ouvrages des sceptiques modernes, dont les principaux sont, François Sanchez, Jérôme Hirnhaym. *Ibid.* 611. *b.* François la Mothe le Vayer, Pierre-Daniel Huet, Michel de Montaigne. *Ibid.* 612. *a.* Pierre Bayle. *Ibid. b.* Conclusion de l'histoire des sceptiques. Réflexions sur le scepticisme, & sur cette sorte de sobriété à laquelle il faut se résoudre dans l'usage de la raison. *Ibid.* 613. *b.*

Pyrrhonienne philosophie, quelques traits du caractere de Pyrrhon. V. 89. *a*, *b*. Rapport entre les éclectiques & les

RAGUSE, (*Géogr.*) révolutions de l'ancienne Raguse. Différens noms de cette ville. Son archevêque. Avantage de sa situation. Stérilité du sol. *Suppl.* IV. 564. *b.* Elle est fort sujette aux tremblemens de terre. Son gouvernement. Tribut qu'elle paie aux Turcs, sous la protection desquels elle s'est mise. Marchandises qu'elle leur fournit. Des précautions qu'elle prend pour sa liberté. Religions professées dans cette d'en corriger le goût. Compositions dans lesquelles le raifort sauvage est employé. XIII. 765. *a.*

Raifort, raifort cultivé ou des jardins, raifort blanc, raifort rouge, radis blanc & radis noir. Toutes ces variétés & quelques autres, appartiennent au raifort cultivé; mais leurs qualités ont peu de différence réelle. XIII. 765. *a.* Quelles sont leurs qualités diététiques. Propriétés & usa-

sceptiques. V. 270. *b*. Les Pyrrhoniens tenoient pour l'acatalepsie absolue. I. 59. *b*. Du pyrrhonisme des Grecs. VII. 911. *b*. Dix moyens principaux par lesquels ils arrivoient au doute. V. 831. *b*. Le plus formidable argument qu'ils employoient contre les dogmatiques. IV. 935. *a*. Doctrine de quelques Pyrrhoniens modernes. XV. 58. *a*, *b*. Dispute entre Cicéron & son frere sur le pyrrhonisme dans lequel doit se renfermer un philosophe à l'égard des prodiges. Réflexion sur ce sujet. II. 144. *a*. Réfutation du pyrrhonisme. V. 89. *a*. Danger du doute des Pyrrhoniens dans la société. *Ibid*. *b*. Il est contraire à la recherche de la vérité, & indigne de l'homme. *Ibid*. Maniere de prouver à un Pyrrhonien que les hommes qu'il voit ne sont pas des automates. I. 346. *a*. Le doute de ces philosophes examiné à l'article *Egoïstes*. V. 431. *b*. Secte des Mahométans pyrrhoniens. VIII. 26. *a*. *Voyez* SCEPTICISME.

PYRRHUS, (*Hist. anc.*) fils d'Achille & de Deidamie. Principaux traits de sa vie. *Suppl*. IV. 555. *a*. *Voyez* XIV. 846. *a*.

PYRRHUS II, descendant d'Achille, & du premier Pyrrhus, fils d'Eacide & de Troade, roi d'Epire. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl*. IV. 555. *a*, *b*.

PYRRHUS, roi d'Epire. Vertu qu'il possédoit de guérir les rateleux par le tact. V. 376. *a*. XV. 822. *b*. Son dessein de joindre par un pont l'Italie à la Grece. XI. 696. *b*. Son siege de Sparte. *Suppl*. I. 535. *b*.

PYTHAGORE, philosophe né à Samos, *voyez* PYTHAGORISME.

Pythagore, systême de, étoit le même que Copernic a renouvellé. XIII. 614. *a*.

Pythagore, systême de. XII. 703. *b*.

Pythagore, table de, ou table de multiplication. Exposition de cette table: son usage. XIII. 614. *b*.

PYTHAGORICIENS, (*Musiq. des anc.*) deux sectes de musique chez les anciens, savoir les Aristoxéniens, & les Pythagoriciens. Leurs différens systêmes. *Suppl*. IV. 556. *a*. *Voyez* ARISTOXÉNIENS.

PYTHAGORIQUE, *jeu*. XIV. 792. *a*, *b*.

PYTHAGORISME, ou *philosophie de Pythagore*, (*Hist. de la philosoph*.) seconde tige de la philosophie sectaire de la Grece. Pythagore fut élevé par Phérécyde. Observations sur les ouvrages & la philosophie de ce dernier. XIII. 614. *b*. Pythagore n'a point écrit, & il y avoit près d'un siecle qu'il n'étoit plus, lorsqu'on recueillit ce que ses disciples avoient laissé transpirer de ses principes. Fables que les ennemis du christianisme inventerent sur ce philosophe dans le but de détruire la foi des miracles de Jesus-Christ. *Ibid*. 615. *a*. Histoire de Pythagore. Détails sur son école de philosophie, & sur les mœurs & les exercices des Pythagoriciens. *Ibid*. *b*. Comment se perdirent les monumens de la doctrine de Pythagore. Ce qui suit sur les principes de ce philosophe, ne nous a été transmis que par des auteurs très-suspects. Principes généraux du pythagorisme. Arithmétique de Pythagore. *Ibid*. 616. *a*. Sa musique. *Ibid*. *b*. Son astronomie. De la philosophie de Pythagore en général. *Ibid*. 617. *a*. Sa philosophie pratique. *Ibid*. *b*. Sa philosophie théorétique. Sa théologie. *Ibid*. 619. *a*, *b*. De la médecine de Pythagore. Des disciples & sectateurs de ce philosophe. Histoire du pythagorisme. Principes philosophiques d'Ecphante, *Ibid*. 620. *b*. & d'Hippon de Rhegium. La secte ne dura pas au-delà du tems d'Alexandre le grand. Causes de son extinction. Exposition de la vie & de la doctrine d'Empédocle, natif d'Agrigente: prodiges qu'on lui attribua. *Ibid*. 621. *a*, *b*. Précis de la vie & de la philosophie d'Epicarme de Cos. *Ibid*. 622. *b*, Timée le Locrien: ouvrage qui nous reste de lui. Archytas de Tarente: histoire & caractere de ce philosophe. Dialogue qu'Horace a institué entre Archytas & un matelot. Principes philosophiques de ce pythagoricien. *Ibid*. 623. *b*. Philosophie d'Alcméon, d'Hypase & de Philolaüs. Abrégé de la vie d'Eudoxe de Cnide. *Ibid*. 624. *a*.

Pythagorisme, tems où florissoit Pythagore: découvertes qu'on lui attribue. XIV. 600. *b*. Observations sur Abaris le Scythe & sur Pythagore. 849. *a*. Voyages de ce philosophe: ses connoissances en médecine. X. 263. *a*. Il est le plus ancien philosophe qui se soit adonné à la théorie de cette science. Application qu'il fit au corps humain des loix de l'harmonie, selon lesquelles il croyoit l'univers dirigé. XI. 362. *b*. Il est regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl*. I. 631. *b*. Sa physiologie. *Suppl*. IV. 344. *b*. Il substitua par modestie le titre de philosophe à celui de sage. XII. 512. *a*. De la musique de Pythagore. XIV. 600. *b*. 601. *a*. Moyen qu'il employa pour calculer le rapport des consonnances musicales. XV. 345. *b*. Ses connoissances astronomiques. I. 786. *a*. XII. 703. *b*. XIII. 614. *a*. Pythagore paroît avoir placé l'enfer dans le soleil. V. 667. *b*. Ses connoissances en géométrie. VII. 629. *b*. Les disciples de ce philosophe distribués en deux classes, les exotériques & les ésotériques. I. 111. *a*. Doctrine des pythagoriciens sur l'origine de l'ame, I. 328. *b*. sur son immortalité, 338. *b*. sur sa nature & sur son siege dans le corps. XI. 363. *a*. Amour des pythagoriciens pour les nombres: leur doctrine sur ce sujet. IV. 474. *b*. XI. 205. *b*. XVI. 209. *a*. Leur médecine superstitieuse. VIII. 211. *b*. Comparaison entre le systême de musique d'Aristoxene & celui de Pythagore. 839. *a*. Usage auquel les pythagoriciens appliquoient la musique. X. 899. *b*. Secte des pythagoriciens en matiere de musique. XVI. 57. *a*. Leur doctrine sur la métempsycose. X. 444. *b*. Leur sentiment sur la vision. V. 567. *b*. Regles de divination par les noms, selon ces philosophes. XI. 483. *b*. 484. *a*. Ce qu'ils ont pensé sur la providence. XIII. 515. *a*. Leurs idées sur la Trinité. XVI. 648. *a*. Sur le vuide en physique. XVII. 572. *a*. Des mœurs des pythagoriciens & de leurs regles de pratique. Leurs abstinences. I. 44. *b*. III. 11. *a*. Divers sentimens sur la raison de la défense que Pythagore faisoit à ses disciples de manger des feves. VI. 650. *b*. 651. *a*. Les Japonnois d'accord avec les pythagoriciens sur l'abstinence de la chair des animaux. VIII. 454. *b*. Leur attention à certaines paroles des hommes, persuadés qu'elles portoient malheur. III. 519. *b*. Charité dont ils faisoient profession. IX. 37. *a*. Austérité de leurs mœurs. *Ibid*. Ils étoient fort entêtés de la spéculation & du repos qui l'accompagne. *Ibid*. *b*.

Du pythagorisme renouvellé. Observations sur la vie & la philosophie des restaurateurs du Pythagorisme, dont les principaux sont, Anaxilaüs de Larisse, Quintus Sextius. XIII. 624. *b*. Sotion, Moderat, Apollonius de Thyane: fables débitées sur ce dernier. *Ibid*. 625. *a*. Doctrine philosophique qu'on lui attribue. *Ibid*. *b*. Secondus l'athénien. Herodes Atticus, précis de sa philosophie. *Ibid*. 626. *a*.

De la philosophie pythagoreo-platonico-cabalistique, dont Pic de la Mirandole fut le pere. Disciples qu'il eut. Histoire de ceux qui ont donné à cette philosophie le peu de crédit dont elle a joui pendant sa courte durée. Jean Reuchlin. XIII. 626. *b*. François George le vénitien. Agrippa, (*Henri Corneille*.) *Ibid*. 627. *b*. Exposition des principes de la philosophie qu'Agrippa & d'autres ont professé sous le nom d'*occulte*. *Ibid*. 628. *a*, *b*. Réflexions sur cette espece de philosophie. La philosophie pythagoreo-platonico-cabalistique, réduite au platonisme pur, par François Patrice. Titre du plus rare de ses ouvrages. *Ibid*. 630. *a*. Principes philosophiques de Patrice. Femme célebre à laquelle il s'attacha, nommée Tarquinia Molza. Observation sur les femmes qui se sont illustrées. Progrès que fit en Angleterre le pythagoreo-platonico-cabalisme, dont les sectateurs furent Gallé, Cudworth & Morus. Réflexion générale sur les philosophes qui se sont attachés au pythagoreo-platonico-cabalisme. *Ibid*. *b*.

PYTHEAS de Marseille: ses connoissances astronomiques. I. 786. *b*. Ses travaux géographiques. VII. 609. *a*. Ses voyages. XII. 376. *a*, *b*.

PYTHIE, (*Hist. des oracles*) prêtresse du temple d'Apollon à Delphes. Etymologie de son nom. Institution de cette prêtresse. Précautions qu'on prenoit dans le choix d'une pythie. Un Thessalien ayant enlevé une pythie extrêmement belle, on fit une loi qu'on n'éliroit à l'avenir pour cette fonction, que des femmes qui eussent passé cinquante ans. On augmenta le nombre des pythies jusqu'à trois; mais dans la décadence de l'oracle, il n'y en eut plus qu'une. La pythie ne rendoit ses oracles que vers le commencement du printems. XIII. 631. *a*. Cérémonies par lesquelles elle se préparoit à ses fonctions. Comment Apollon lui communiquoit ses inspirations. Maniere dont on recueilloit ses oracles. Réflexions de Cicéron sur la vapeur divine qui agitoit la pythie. Oracles opposés qu'elle donna un jour aux Ioniens & aux Achéens. Différence entre la pythie & la sybille de Delphes. Description que fait Virgile de la fureur de la pythie. L'enthousiasme poétique peint par Rousseau. *Ibid*. *b*.

Pythie. Comment elle rendoit les oracles d'Apollon. V. 681. *a*. XI. 297. *a*. XVII. 33. *b*. *Suppl*. I. 489. *a*, *b*. Trépié de la pythie. XVI. 594. *b*. Palpitation que les prêtres exigeoient dans la victime immolée, avant que d'installer la pythie sur le trépié. VIII. 314. *a*. *Voyez* ORACLE DE DELPHES. IV. 794. *b*.

PYTHIEN, (*Musiq. des anc.*) tems où se jouoit le nome pythien. En quoi il consistoit. Son inventeur. *Suppl*. IV. 556. *b*.

Pythien, statue d'Apollon pythien qu'on voyoit à Samos. XIV. 827. *a*, *b*. Cette statue représentée vol. III des planches, Dessin, pl. 35.

PYTHIQUE, (*Musiq. instr. Antiq*.) flûte dont on accompagnoit les péans & la chanson pythique. Il paroît par un passage de Pollux, qu'il y avoit aussi une espece de cythare appellée pythique & dactylique, ou que la flûte ainsi surnommée étoit propre à accompagner les cythares. *Suppl*. IV. 556. *b*.

PYTHIQUES, *jeux* (*Antiq. grecq*.) origine de ces jeux selon Pausanias. Leur renouvellement par Euriloque. De l'étymologie du mot *pythique*. La présidence des jeux pythiques usurpée par Philippe. Intervalles entre leurs célébrations. En quoi ces jeux consistoient. Ces jeux adoptés par les Romains. Officiers qu'ils préposerent à leur célébration. XIII. 632. *a*.

tiennent le milieu entre ces deux qualités, par rapport à la grosseur. Des raisins de Damas. XIII. 770. *a*. Etat dans lequel ils nous parviennent. Quels sont les meilleurs. Moyen de les distinguer de ceux de Calabre, avec lesquels les marchands les mêlent quelquefois. Vigne qui porte le raisin de Damas. Raisins secs de Provence. Comment les habitans de Montpellier les préparent. Caracteres auxquels on reconnoît les meilleurs. Leurs usages. *Ibid*. *b*. Raisins secs de Malaga.

double & sous-double. V. 73. *b*. Double & sous-double. 80. *a*. Triple & triplée. XVI. 658. *a*. Sous-triple. XV. 421. *b*. Sous-triplée, *ibid*. Raison multiple. X. 856. *b*. Sous multiple. XV. 419. *a*. Raison directe, raison inverse. IV. 1015. *a*. VIII. *a*. Raison ou proportion mixte. X. 585. *a*. Raison ordonnée. XI. 595. Raison troublée. XVI. 712. *b*.— *Voyez* PROPORTION & RAPPORT.

Raison inverse ou *renversée*, ou *réciproque*. XIII. 776. *a*.

Pythiques, jeux. Leur principal but. VI. 243. *b.* Prix de poésie & de musique qu'on distribuoit à ces jeux. III. 488. *a*, *b.* XIII. 392. *b.*

PYTHON, (*Théolog.*) gens animés de l'esprit de Python. XIII. 632. *a.* Ces gens-là chassés & punis par les rois pieux, furent protégés par ceux qui abandonnerent le seigneur. S. Paul chasse l'esprit de Python d'une fille de Philippes. Le mot hébreu qu'on traduit par *Python*, signifie une outre ou vase de peau. Pourquoi les devins furent appellés de ce nom. Question agitée entre les théologiens au sujet de l'apparition de Samuel à Saül, opérée par la pythonisse d'Endor. *Ibid. b.* Le P. Calmet croit que de tous les sentimens auxquels cette question a donné lieu, le mieux fondé est celui qui établit que Samuel apparut véritablement à Saül, non que ce fût par la force de la magie, mais par la vertu toute-puissante de Dieu. Comment cet interprete établit son sentiment. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 633. *a.*

PYTHON, (*Mythol.*) histoire que nous donne Pausanias de Pythis, fils de Delphus, d'où il prétend que la fable du serpent Python tira son origine. Autre tradition rapportée par Pausanias sur l'origine de cette fable. Selon Plutarque, tout ce que les Egyptiens contoient des combats d'Orus contre Typhon, avoit été appliqué au prétendu combat d'Apollon contre un tyran de Delphes. XIII. 633. *b.*

Python, victoire d'Apollon sur le serpent Python. Fête en mémoire de cet événement. XV. 71. *b.* Le nom de Python exprimé par le mot *Ob*, dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a.*

PYTHONISSE *d'Endor*, (*Critiq. sacr.*) trois opinions sur l'histoire de cette pythonisse. XIII. 633. *b.* L'opinion la plus raisonnable, selon l'auteur, est celle qui établit que l'apparition de Samuel ne fut qu'une fourberie de la part de la devineresse. Observations & raisonnemens qui confirment cette opinion. *Ibid.* 634. *a*, *b.*

Pythonisses ventriloques. XVII. 33. *b.* Le nom de pythonisse exprimé par le mot *Ob* dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a.*

RALINGUE, sortes de cordes. IV. 330. *a.*

RALLIEMENT, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RAM, ou *Brama*, (*Hist. mod. Mythol.*) le principal des trois dieux du premier ordre, qui sont l'objet du culte des idolâtres de l'Indostan. Les autres sont *Vistnou* & *Ruddren.* Les Indiens n'adoroient dans les tems les plus reculés qu'un seul dieu, qui selon eux, créa Brama. Celui-ci créa

d'un pays & [illegible]ne ville d'Egypte. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEUR, (*Hist. anc.*) quels hommes étoient employés à cette fonction chez les Romains. *Suppl.* IV. 567. *b.* Recherches sur la maniere dont ils manœuvroient. De la manœuvre sur les vaisseaux à plusieurs rangs de rames. L'histoire & les monumens ne nous fournissent rien de certain sur ce sujet. Différentes sortes de galeres des Grecs. Comment ils distinguoient les rameurs. Difficulté de concevoir l'arrangement

Q

QUA

Q, (*Gramm.*) Articulation représentée par cette lettre. Inutilité de cette lettre dans un alphabet qui seroit destiné à peindre les élémens de la voix de la maniere la plus simple. XIII. 635. *a*. Observations sur ce que quelques auteurs ont dit sur cette lettre. *Ibid. b*.

Q. Observations sur cette articulation. IX. 556. *b*. Usage de l'*u* après le *q*. X. 850. *b*. Cette lettre se trouve écrite quelquefois sans *u*. Distinctions que les Latins ont mise entre le *c* & le *q*. II. 473. *a*, *b*.

Q, lettre numérale. XIII. 635. *b*.

Q, dans les noms propres des Romains. XIII. 635. *b*.

Q, signification de cette lettre sur nos monnoies. XIII. 635. *b*.

Q, (*Ecrit.*) formation de cette lettre. XIII. 635. *b*.

QU

QUACHILTO, (*Ornith.*) nom d'un des beaux oiseaux du Brésil. Sa description. XIII. 635. *b*.

QUADES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Leur pays est aujourd'hui appellé en allemand, *Mahrenland*. Histoire de ces peuples, particuliérement sous le regne de Marc-Aurele. XIII. 636. *a*.

QUADRAGÉSIMAL, (*Théol.*) jeûne quadragésimal. Offrandes quadragésimales. Dimanche de la quadragésime. XIII. 636. *b*.

QUADRAIN ou QUADRANT, (*Monn. anc.*) monnoie ancienne. Sa valeur. Injurieux sobriquet de *quadrantaria*, donné à Clodia. *Suppl*. IV. 557. *a*. *Voyez* QUADRANS.

QUADRAN SOLAIRE, (*Gnomon. Antiq.*) Divers cadrans solaires de l'antiquité. L'hémicycle, dont l'invention fut attribuée à Bécose. XIII. 636. *b*. L'hémisphere du cadran d'Aristarchus. L'araignée. Le plinthe ou quarreau. Le prostahistoroumena. Le prospathma. Le pellecinon. Le cône. Le carquois. L'invention des cadrans solaires en Grece, est attribuée par les uns à Anaximandre, & par les autres à Anaximene. Les cadrans solaires passerent de Grece en Sicile. Leur introduction à Rome. Horloges par lesquelles on suppléa à l'imperfection des cadrans. *Ibid*. 637. *a*. *Voyez* CADRAN.

QUADRANS, (*Monn. Rom.*) la plus petite monnoie de cuivre, excepté le *sextans*. De la valeur & du poids de cette monnoie. Ses variations en différens tems. Bains où le petit peuple étoit reçu pour un *quadrans*. XIII. 637. *b*.— *Voyez* QUADRAIN.

QUADRAT, (*Saint*) son apologie des chrétiens. I. 532. *a*, *b*.

QUADRATARIUS, (*Littérat.*) ouvrier qui équarrit de la pierre ou du marbre. Différens ouvrages pour lesquels on tailloit le marbre en quarré. L'art de tailler & d'employer ces pierres, s'appelloit *ars quadrataria*. XIII. 638. *a*.

QUADRATIQUE, *équation*, (*Algebr.*) ou équation du second degré. Les équations quadratiques sont ou pures & simples, ou affectées. XIII. 638. *a*. Méthode la plus commode d'extraire les racines des équations quadratiques affectées. *Ibid. b*. Sur la construction des équations quadratiques, *voyez* CONSTRUCTION.

QUADRATICE, (*Géom.*) courbe quadratrice. Quadratrice de la parabole. Quadratrice de Dinostrate. XIII. 638. *b*. Celle de Tschirnhausen. *Ibid*. 639. *a*.

QUADRATURE, (*Géomètr.*) quadrature des figures rectilignes. Quadrature des courbes. Auteurs modernes qui se sont occupés de la quadrature de quelques espaces curvilignes. XIII. 639. *a*.

Quadrature, moyen de quarrer par approximation toute espece de courbe. XI. 885. *a*. Usage des suites infinies pour la quadrature des courbes. XV. 93. *b*.

QUADRATURE, (*Calcul intégral*) Ce qu'on entend par méthode de quadratures. Méthodes par lesquelles Newton a donné les intégrales algébriques de plusieurs fonctions différentielles qui contenoient des radicaux. Méthode pour intégrer toutes les fonctions rationnelles. Ouvrages à consulter sur la maniere d'intégrer d'autres quantités. Détails sur les intégrations. *Suppl*. IV. 557. *a*.

Quadrature du cercle : ce problême se réduit à déterminer géométriquement le rapport du diametre du cercle à la circonférence, ou à démontrer l'impossibilité de le trouver. Newton a déja démontré qu'on ne pouvoit trouver une méthode pour quarrer à volonté une portion quelconque de l'aire de cercle. Ouvrage à consulter, intitulé, *histoire des recherches sur la quadrature du cercle*. XIII. 639. *b*. Le rapport du diametre à la circonférence trouvé par approximation, par Archimede, & par Ludolphe de Ceulen. On a tenté de résoudre ce problême, principalement en employant certaines séries qui donnent la quadrature approchée du cercle, par une progression de termes. Nous avons deux suites infinies qui expriment la raison de la circonférence au diametre, quoique d'une maniere indéfinie. Maniere de trouver chacune de ces séries par le calcul intégral. *Ibid*. 640. *a*.

Quadrature de cercle, réflexion sur ce sujet. II. 835. *a*. *Suppl*. I. 585. *a*, *b*. Principe d'où Archimede est parti pour chercher la quadrature du cercle. III. 463. *a*. *Voyez* QUARRÉ.

Quadrature des lunules, trouvée par Hippocrate de Chio. Quelques géometres modernes ont trouvé la quadrature d'une portion de la lunule à volonté, indépendamment de celle du cercle. Nouvelle maniere de quarrer les parties de la lunule; trouvée par M. le marquis de l'Hôpital. XIII. 640. *b*. *Voyez* LUNULE.

Quadrature de l'ellipse, on n'en a point trouvé encore la quadrature exacte; série à laquelle on a recours. XIII. 640. *b*.

Quadrature de la parabole, méthode pour trouver cette quadrature. XIII. 640. *b*.

Quadrature de l'hyperbole, maniere de quarrer l'hyperbole entre ses asymptotes, suivant la méthode de Mercator. XIII. 641. *a*.— *Voyez* HYPERBOLE.

Quadrature de la cycloïde. *Voyez* CYCLOÏDE.

Quadrature de la logarithmique. XIII. 641. *a*.

Quadrature de toutes les courbes de Descartes, exprimée par l'équation. $b^2 : x^2 :: b - x : y$. XIII. 641. *b*.

Quadrature de toutes les courbes comprises sous l'équation générale. $y\, m \surd (x + a)$ XIII. 641. *b*.

QUADRATURE *de la lune*, (*Astron.*) le mouvement de la lune retardé, lorsqu'elle avance des sizigies vers la quadrature; ce qui fait que l'orbite de la lune est plus convexe, toutes choses d'ailleurs égales, à ses quadratures qu'à ses sizigies. Lorsque la lune est aux quadratures, les apsides de son orbite sont retrogrades. XIII. 641. *b*. Son excentricité est la plus grande, quand la ligne des apsides est aux sizigies. Cause de toutes ces inégalités. *Ibid*. 642. *a*.

Quadrature de la lune, sa pesanteur augmentée dans cet aspect au soleil. XV. 782. *a*.— *Voyez quartiers* & *dichotomie bissection*.

QUADRIGA, (*Chirur.*) bandage pour les fractures ou luxations des côtes, des vertebres, des clavicules, du sternum. On l'appelle *catraphracte*, *voyez* ce mot. Usage de ce bandage dans le premier appareil de l'amputation d'une mamelle cancéreuse. XIII. 642. *a*.

QUADRIGATI, (*Monn. de Rome.*) premiers deniers d'argent qui furent faits à Rome. Leur valeur & leur empreinte. XIII. 642. *a*.

QUADRIGE, (*Agonistique*) char à quatre chevaux, avec lequel on disputoit le prix aux jeux de la Grece & de Rome. Monumens antiques sur lesquels on en trouve la forme. XIII. 642. *a*. Description des quadriges. Rapidité de leur course. Inventeur de ces chars. Périls auxquels on s'exposoit dans leur course. *Ibid. b*. A Rome dans le grand cirque, on donnoit en un jour le spectacle de cent quadriges. *Ibid*. 643. *a*.

QUADRILATERE, (*Géom.*) différentes sortes de figures quadrilateres. XIII. 642. *a*.

QUADRILLE, (*Fête galante*) dernier divertissement de ce genre qu'on ait vu en France. XIII. 643. *a*.

Quadrille, terme usité dans les ballets. II. 44. *a*.

QUADRILLE, (*Jeu*) Jeu du quadrille à trois. Jeu de quadrille. Description de ces jeux. XIII. 643. *b*. Quadrille avec le médiateur sans couleur favorite. *Ibid*. 645. *a*.

QUADRUPEDE, (*Hist. nat.*) Les quadrupedes sont les moins nombreux des animaux. On en a compté jusqu'à deux cens soixante-une especes. Observations sur la distribution méthodique des quadrupedes par Aristote. Exposition de la méthode de Rai, XIII. 645. *b*. & de celle de Klein. *Ibid*. 646. *b*.

Quadrupedes, division de la classe des quadrupedes par M. Klein. X. 458. *b*. Fondement des divisions que M. Linnæus en a faites. 459. *a*, *b*. Allure ordinaire des animaux de cette classe. III. 305. *b*. De leurs oreilles, XI. 613. *b*. de leur voix. XVII. 433. *b*. Les plus grands ne sont pas frugivores. *Suppl*. I. 348. *a*. Planches des quadrupedes au nombre de seize dans le vol. VI. Quadrupedes ovipares, *ibid*. Regne animal, planch. 25. Moyen de conserver les corps des quadrupedes d'une grande taille, & qu'on veut faire arriver sans altération dans des pays éloignés. *Suppl*. IV. 124. *b*.

XIII. 787. *b*. Les humeurs sont infectées & le solides diversement irrités par les corpuscules viciés qui font l'effet des différentes dépravations qu'une portion des fluides contractent. Cause de la plupart des maladies des enfans dans la rancidité que contracte la partie butyreuse du lait dont ils se sont nourris. XIII. 788. *a*.

Rancidité des alimens. I. 265. *b*.

RANÇON, évaluation de la rançon de chaque prisonnier de guerre, eu égard à son grade. XIII. 788. *a*.

RAOUX, (*Jean*) peintre. V. 322. *b*.

RAPAKIVI, (*Hist. nat.*) nom que les Suédois donnent à une pierre qui se trouve en Finlande, appellée par Wallerius *Saxum mixtum spathosum*. Maniere dont cette pierre se décompose à l'air. Substances contenues dans cette pierre. XIII. 792. *a*.

RAPE, (*Arts méch.*) maniere de tailler les rapes. IX. 541. *a*. Rape du serrurier. XVII. 830. *a*.

RAPÉ, (*Econom. rustiq.*) raisin nouveau dont on emplit

Quadrupede *ailé*, (*Hist. nat.*) Quadrupedes ailés imaginaires. Dragon volant. Ecureuil volant. Chauve-souris. Lésards volans. Il n'y a point de quadrupedes ailés, mais il y a des quadrupedes volans. XIII. 648. *a*.

QUADRUPLE. (*Monn.*) Quadruple de la pistole d'Espagne. Quadruple louis. XIII. 648. *a*.

Quadruple-croche. On n'emploie guere cette sorte de note. Maniere de la figurer. XIII. 648. *a*.

QUÆSTIONES, (*Hist. rom.*) *voyez* Questions.

QUAI, (*Jurispr.*) débarquement des marchandises sur les quais. IV. 649. *a*. De la police sur les quais de Paris. IX. 511. *a*. Maître de quai. 905. *b*.

QUAKER, (*Hist. des sectes modern.*) Ce mot veut dire *trembleur*. Eloge de cette secte. Son histoire. Ses principaux dogmes. Apologie du Quakérisme par Robert Barclay. XIII. 648. *b*. Conseils & vérités que contient l'épitre dédicatoire de cet ouvrage, adressé à Charles II. Histoire de Guillaume Penn, & de George Fox. *Ibid.* 649. *a*. Fondation de la colonie de Pensylvanie, & de la ville de Philadelphie, capitale de cette province. *Ibid. b*. Parallele de M. Penn & de Lycurgue. Cause du dépérissement du Quakérisme à Londres. *Ibid.* 650. *a*.

Quakres; sont dispensés du serment en justice en Angleterre. I. 161. *b*. 162. *a*. Usage des Quakres à l'égard de leurs morts. VII. 212. *a*. Observations sur ceux de Philadelphie. *Suppl.* IV. 322. *b*.

QUALIFICATEUR. (*Droit canon.*) XIII. 650. *a*.

Qualificateurs *du saint-office*. (*Hist. mod.*) Fonctions de ces membres du tribunal de l'inquisition. XIII. 650. *a*.

QUALITÉ, *Talent*. (*Synonym.*) Différences dans l'usage & la signification de ces mots. XIII. 650. *b*.

Qualité, (*Gramm.*) Adverbe de qualité. I. 148. *b*.

Qualité, (*Métaphysiq.*) La qualité est une détermination de l'être, qui peut être comprise sans recourir à la voie de comparaison, & c'est ce qui distingue la qualité de la quantité. Toute déterminaison intrinseque de l'être, est quantité ou qualité; & par conséquent tout ce qui n'est pas quantité est qualité. Qualités primitives. Qualités dérivatives. XIII. 650. *b*. Doctrine des scholastiques sur les qualités. *Ibid.* 651. *a*.

Qualité. Des qualités de la substance. XV. 583. *b*. Qualités essentielles, attributs, modes. I. 856. *b*. Comment on parvient à connoître les qualités générales des corps. *Suppl.* IV. 321. *a*, *b*. Des différens degrés dont une qualité est susceptible. IV. 760. *b*. Pourquoi, selon les Sceptiques, les qualités réelles des choses nous sont inconnues. V. 831. *b*. 832. *a*, *b*. Pourquoi les qualités essentielles d'un sujet en sont inséparables. VIII. 788. *a*. — *Voyez* Propriété.

Qualité, (*Physiq.*) Toute qualité qui se propage en rond, c'est-à-dire, du centre à la circonférence, augmente ou diminue d'efficacité en raison doublée des distances du centre de sa radiation : démonstration. Il faut remarquer cependant que cette proposition n'a lieu que pour les qualités qui se propagent par émission de particules, & non par pression dans un fluide. XIII. 651. *a*. Quelles sont les qualités qu'on doit regarder comme qualités générales de tous les corps, selon Newton. *Ibid. b*.

Qualités sensibles. VIII. 491. *a*. Elles ne sont point réelles ni semblables aux idées que l'on s'en forme, *ibid. b*. Des qualités que les anciens appelloient occultes. XI. 332. *b*. Nos sens ne nous apprennent point en quoi consistent les qualités du corps. XV. 25. *a*. Qualités des corps qui n'appartiennent qu'à l'agrégé, & ne se trouvent point dans les parties intégrantes. III. 412. *a*, *b*. Qualités qui appartiennent à l'agrégé, & à ses élémens. *Ibid. b*. La plupart des qualités des corps que la physique regarde comme des modes, sont des substances réelles que le chymiste sait en séparer. 419. *b*. Les qualités sensibles sont presque seules toutes les connoissances que nous avons des substances. I. 133. *a*. III. 893. *b*. XV. 584. *b*. La liaison qui se trouve entre ces qualités se dérobe à nos recherches. III. 893. *b*. — *Voyez* Propriété.

Qualités *cosmiques*, (*Philosoph.*) Bayle entend par-là les qualités qui dépendent de l'action des corps qui composent le système de l'univers. Exposition de la doctrine de ce philosophe sur ce sujet. XIII. 651. *b*. *Voyez* Cosmique.

Qualité, (*Morale*) Autrefois on se servoit du mot *tache* pour exprimer les bonnes & mauvaises qualités d'un homme ou d'une bête. XV. 813. *a*. Raison de ne pas tirer vanité de ses bonnes qualités. XVII. 235. *b*. Des grandes qualités. VII. 857. *b*.

Qualité, (*Jurispr.*) titre personnel qui rend habile à exercer quelque droit. Qualités d'une sentence ou d'un arrêt. Le procureur qui veut lever un jugement d'audience, fait signifier à son confrere des qualités. XIII. 652. *a*.

Qualité, (*Comm.*) celle d'une marchandise. XIII. 652. *a*.

QUAMDIU se bene gesserit, (*Jurispr. Angl.*) clause ordinaire dans les lettres patentes ou concessions d'offices. XIII. 652. *a*.

QUAMOCLIT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIII. 652. *a*. En quoi elle differe du liseron. Lieux où elles croissent. *Ibid. b*.

QUAND, *Lorsque*, (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XIII. 652. *b*.

QUANT, *Pour*, (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XIII. 652. *b*.

QUANTITÉ, (*Philosoph.*) Définitions. Doctrine des anciens sur la quantité. La quantité ne peut être connue & comprise que par une voie de comparaison. Il faut à la quantité un sujet dans lequel elle réside, & hors duquel elle n'est qu'une pure abstraction. Toute quantité inassignable passe pour zero dans l'usage commun. XIII. 653. *a*. La quantité peut être réduite à trois classes; savoir, la quantité morale, intellectuelle, & physique. On distingue aussi communément la quantité en continue & [illegible] La quantité continue est de deux sortes, la successive & la permanente. *Ibid. b*. La quantité de mouvement dans les méchaniques est de deux sortes, celle du mouvement momentané, & celle du mouvement successif. De la quantité de matiere dans un corps. Doctrine sur la quantité infinie : trois sortes de quantités infinies, savoir, les lignes, *Ibid.* 654. *a*. les surfaces, & les solides infinis. Réflexions sur ces différentes sortes d'infinis. *Ibid. b*.

Quantité. Différence entre la quantité & la qualité. XIII. 650. *b*. La quantité divisée en discrete & en continue. IV. 115. *a*. 1034. *a*. De la moindre quantité d'action. I. 119. *b*. De la quantité du mouvement. X. 834. *a*.

Quantité, (*Algebre*) caracteres dont on se sert pour marquer les quantités. Quantités connues, inconnues, positives, négatives. XIII. 655. *a*. Addition des quantités. Autres opérations sur les quantités. *Ibid. b*.

Quantité. De la quantité considérée comme objet des mathématiques. *Disc. Prél.* I. xljx. Termes d'une quantité algébrique. XVI. 158. *a*. Différens degrés de puissance des quantités. XIII. 556. *a*, *b*. Il ne peut y avoir proprement que des quantités de trois dimensions. IV. 1009. *b*. Expression d'une quantité. V. 315. *a*. Toute quantité qui augmente ou qui diminue continuellement, ne peut passer d'une expression positive à une négative, ou d'une négative à une positive, qu'elle ne devienne auparavant égale à l'infini ou à zéro. VIII. 728. *a*. Passage du positif au négatif. XI. 73. *b*. Addition des quantités, soit négatives, soit positives. I. 130. *b*. *Voyez* les autres opérations sur les quantités à leurs articles particuliers. Quantités qu'on multiplie l'une par l'autre. VI. 359. *b*. Des quantités à négliger dans le calcul. XI. 74. *b*. Elever une quantité à une puissance donnée. XIII. 556. *b*. Substitution d'une quantité à une autre. XV. 590. *a*. Quantité affectée. I. 157. *b*. Quantité binome, trinome, quadrinome, &c. II. 258. *b*. Quantité commensurable. III. 689. *b*. XIII. 827. *b*. Quantités commensurables en puissance. XIII. 556. *b*. Quantité complexe, III. 765. *a*. composée ou multinome, 768. *b*. constante, IV. 58. *b*. croissante, 508. *b*. différentielle, 985. *a*, *b*. discrete & continue. 115. *a*. 1034. *a*. Quantité double, V. 74. *a*. doublée. 80. *a*. Quantités continuement équidifférentes, discretement équidifférentes, V. 872. *b*. équimultiples, 880. *b*. de même & de différente espece. 955. *b*. Quantité exponentielle. VI. 311. *a*, *b*. Quantités hétérogenes; sourdes hétérogenes, VIII. 190. *b*. homogenes; sourdes homogenes, 282. *a*. imaginaires. 560. *a*, *b*. Quantités inconnues : de la maniere de les faire évanouir dans une équation. VI. 119. *a*, *b*. Quantités indéterminées, VIII. 672. *b*. infinies, 703. *b*. infiniment petites. IV. 986. *b*. VIII. 703. *b*. Quantité linéaire. IX. 554. *b*. Quantités négatives, XI. 72. *b*. 73. *a*, *b*. positives, XIII. 160. *b*. proportionnelles. 471. *a*. Quantité radicale, 753. *a*. rationnelle. 827. *b*. Quantités semblables, I. 130. *a*. XIV. 937. *a*. qui ont des signes semblables. XIV. 937. *a*. Quantité sous-double. XV. 417. *b*. Quantités sourdes, 412. *b*. sous-multiples. 419. *a*. Quantité substituée, XV. 590. *a*. variable. XVI. 840. *a*.

Quantité, (*Gramm.*) mesure de la durée du son dans chaque syllabe de chaque mot. XIII. 655. *b*. Remarques sur les différentes mesures que M. l'abbé d'Olivet assigne aux syllabes longues & aux syllabes breves de la langue françoise. *Ibid.* 656. *a*. Exactitude prosodique que les femmes du grand monde savent observer en parlant. *Ibid. b*. La quantité regarde indistinctement, comme longues, toutes les syllabes longues, & comme breves, toutes les syllabes breves, quoique les unes soient peut-être plus ou moins longues, & les autres plus ou moins breves. Les syllabes des mots sont longues ou breves, ou par nature, ou par usage. Détails sur les différentes causes qui influent sur la quantité des syllabes. *Ibid.* 657. *a*, *b*.

Quantité : elle doit être distinguée de l'accent. *Suppl.* I. 107. *b*. Raison naturelle de cette quantité. 604. *b*. Celle de la langue françoise. V. 639. *d*. Quantité prosodique des voyelles, accompagnées de consonnes nasales. *Suppl.* I. 605. *a*. Attention que l'auteur d'un dictionnaire doit faire à la valeur des syllabes. IV. 962. *a*. *Voyez* Prosodie & Syllabe.

sieurs rapports. III. 727. *b*. Rapport multiple. X. 856. *b*. Rapport rationnel. XIII. 827. *b*. Trouver le rapport de deux figures planes semblables, III. 753. *b*. trouver le rapport de deux corps semblables. 754. *a*. *Voyez* Raison : égalité de deux rapports, *voyez* Proportion.

Rapport ou *Affinité*, (*Chymie*) les divers degrés de rapport s'estiment entre deux substances par la faculté qu'a l'une de ces substances de précipiter l'autre. Il faut remarquer ici

mens & médicamens. *Ibid.* 803. *a*. Regles à observer dans toutes sortes d'estimations de chirurgie. *Ibid. b*. Des talens necessaires pour bien faire toutes sortes de rapports. *Ibid.* 804. *a*. Modeles généraux des différentes especes de rapports dont il a été parlé. Exoene pour une prisonniere. *Ibid. b*. Rapport de la condition d'un coup d'arme à feu, pour savoir si l'arme a crevé dans la main du blessé, ou si le coup a été tiré exprès sur sa personne. Rapport d'estimation

Quantité, adverbes de I. 148. *b.*

QUAN-TON, ou plutôt QUANG-TUNG, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes. Son commerce. Trois choses extraordinaires qu'on y voit, selon l'abbé Choisy. XIII. 658. *a.*

QUARANTAINE, (*Jurispr. angl.*) bénéfice accordé à la veuve d'un propriétaire d'une terre. XIII. 658. *b.*

QUARANTAINE, *enchere de* (*Jurispr.*) V. 620. *a.* 621. *a.*

QUARANTAINE, (*Hist. mod.*) précaution que l'on prend dans les ports à l'égard des vaisseaux venant du Levant. XIII. 658. *b.*

Quarantaine, édifice destiné à faire la quarantaine sur terre. IX. 329. *a.*

Quarantaine le roi, (*Jurispr.*) treve de quarante jours établie autrefois en France, pour arrêter la fureur des vengeances, à l'occasion d'un meurtre qui auroit été commis. Auteurs à consulter. XIII. 658. *b.* *Voyez* TREVE DE DIEU.

QUARANTE *coups*, (*Critiq. sacr.*) loi de Moïse & usage des Juifs par rapport à certaines punitions corporelles. XIII. 658. *b.* Enumération des diverses souffrances auxquelles S. Paul fut exposé pendant son apostolat. *Ibid.* 659. *a.*

Quarante heures, prieres de (*Théolog.*) XIII. 659. *a.*

Quarante jours, dispense de (*Jurispr.*) IV. 1041. *b.*

Quarante, conseil des (*Hist. de France*) IV. 16. *a.*

QUARANTENIERS, sorte de cordes. IV. 230. *a.*

QUARIATES, (*Géogr.*) nom d'un peuple dans la partie de la Narbonnoise, située entre le Rhône & les Alpes : c'est la vallée de Queiras en Dauphiné. *Suppl.* IV. 558. *a.*

QUARRÉ, (*Géom.*) trouver l'aire d'un quarré. Propriétés du quarré. Rapport des quarrés entr'eux. Nombre quarré. Différence de deux nombres quarrés dont les racines ne sont pas l'unité. Méthode pour construire des nombres quarrés pour un nombre de racines qui procedent suivant la suite naturelle des nombres. Racine quarrée. XIII. 659. *b.* La racine est moyenne proportionnelle entre l'unité & le nombre quarré. *Ibid.* 660. *a.*

Quarré-quarré. XIII. 660. *a.*

QUARRÉS *magiques*, (*Arithm.*) figures d'un quarré naturel & d'un quarré magique. Pourquoi cette derniere sorte de quarré a été appellée magique. Ces quarrés ne peuvent être d'aucun usage. XIII. 660. *a.* Premier auteur qui en a parlé. Quarré des sept nombres, depuis 3 jusqu'à 9, disposés magiquement dans le livre d'Agrippa. Auteurs qui se sont exercés sur cette sorte d'opérations. Recherches de M. Frénicle sur les diverses propriétés dont les quarrés magiques peuvent être susceptibles. *Ibid.* *b.* Analyse du livre de M. Poignard sur le même sujet. Recherches de M. de la Hire. *Ibid.* 661. *a*, *b.* 662. *a*, *b.* Autres auteurs à consulter. *Ibid.* 663. *a.*

Quarré. Le côté d'un quarré est commensurable en puissance avec sa diagonale. VIII. 652. *b.* La somme des quarrés des deux diagonales est égale à la somme des quarrés des quatre côtés. IV. 932. *b.* Ce théorême est le même que celui sur le quarré de l'hypothénuse. VIII. 413. *a*, *b.* Circonscrire un quarré autour d'un cercle. III. 463. *a.* Un cercle étant donné, trouver un quarré qui lui soit égal : trouver le diametre d'un cercle égal à un quarré donné : trouver le côté d'un quarré égal à une ellipse dont les diametres sont donnés. III. 755. *b.* Nombre quarré. XI. 203. *a.* Racine quarrée. XIII. 749. *a.* Tout quarré impair étant diminué de l'unité, le reste se divise exactement par huit. VIII. 342. *a.* Les quarrés pairs ne sont divisibles par huit que de deux en deux; mais c'est sans subir aucun changement. *Ibid.* *b.* Pouce quarré. XIII. 186. *b.*

Quarrés planétaires, (*Astron.*) XII. 703. *a.*

Quarré-cube. XIII. 663. *a.*

Quarré du cube. XIII. 663. *a.*

Quarré en musique. XIII. 663. *a.*

QUARRÉ, (*Anatom.*) quarré de la cuisse, quarré pronateur, quarré de la levre inférieure, quarré ou triangulaire des lombes. XIII. 663. *a.*

QUARRÉ, (*Hydraul.*) piece d'eau de forme quarrée. XIII. 663. *a.*

QUARRÉ, (*Jurispr.*) chambre quarrée. III. 56. *a.*

QUARRÉ *naval*, (*Marine*) grand quarré qu'on fait sur le pont d'un vaisseau de guerre, entre le grand mât & le mât d'artimon, pour faciliter le mouvement de l'armée. XIII. 663. *a.* Usage de ce quarré. *Ibid.* *b.*

QUARRÉ, (*Art numism.*) coin des médailles qui sert à en frapper d'autres. Il ne faut pas croire que chaque médaille ait un coin, un quarré ou une matrice différente, comme quelques antiquaires l'ont imaginé. Observations contraires à ce sentiment. XIII. 663. *b.*

Quarré, terme de monnoie, d'horlogerie, de lutherie, de manege. XIII. 663. *b.*

Quarré, terme de bijoutier, de corderie & de monnoyage : quarrés qui deviennent matrices. II. 699. *a.*

Quarré, faire le trait quarré, selon les ouvriers de charpente. Bois de charpente appellé *quarré*. Bataillon quarré, dans l'art militaire. XIII. 664. *a.*

QUARRÉ, (*Art milit.*) bataillon quarré. II. 136. *a*, *b.* Forme quarrée des escadrons. V. 924. *a*, *b.* Escadrons quarrés des anciens. *Suppl.* II. 869. *a.*

Quarré perspectif, en perspective. Quarré en terme de jardinage. Quarré en terme d'orfevre en grosserie. XIII. 664. *a.*

QUARRÉ *de cuir*, (*Tanneur*) II. 699. *a.*

QUARREAU, *voyez* CARREAU.

QUARRÉES-LES-TOMBES, (*Géogr.*) village de l'Auxois, province de Bourgogne. XIII. 664. *a.* Observations faites par M. de Mautour sur les tombeaux de pierre qu'on a découverts dans ce village. Recherches du même savant sur ce qui peut avoir donné occasion à ce prodigieux amas de tombeaux dans un lieu si peu célebre. XIII. 664. *b.*

QUART *de cercle*, (*Géométr.*) principaux quarts de cercle les plus ordinaires & les plus utiles. Description du quart de cercle simple ou d'arpenteur. Ses usages pour mesurer la hauteur d'un objet ou sa profondeur, avec les pinnules fixes & le fil à plomb. XIII. 665. *b.* Usage du quart de cercle pour prendre les hauteurs & les distances, par le moyen de l'index & des pinnules. *Ibid.* 666. *a.*

Quart de cercle astronomique. Degré de perfection auquel les modernes ont porté cet instrument. XIII. 666. *a.* Construction du quart de cercle *horodictique*. Construction du quart de cercle de *Gunter*. Ses usages. Trouver la hauteur méridienne du soleil pour un jour donné. Trouver l'heure du jour. *Ibid.* *b.* Le lieu du soleil étant donné, trouver sa déclinaison; & au contraire, trouver son ascension droite. La hauteur du soleil étant donnée, trouver son azimuth, ou au contraire. Trouver l'heure de la nuit par quelqu'une des cinq étoiles marquées sur le quart de Gunter. Quart de cercle de *Sutton* ou de *Collins*. Sa description. *Ibid.* 667. *a.* Ses usages. *Ibid.* *b.*

Quart de cercle astronomique. De sa division en minutes & secondes. *Suppl.* III. 616. *a*, *b.* Maniere de le calcr. *Suppl.* II. 124. *a.* Son fil à plomb. *Suppl.* III. 45. *a.* Piece du quart de cercle appellée *genou*. 204. *a.* Erreur du quart de cercle. *Suppl.* II. 867. *b.*

Quart de cercle mural, ou *instrument mural*. Divers avantages que l'astronomie retire de cet instrument. Astronomes qui en font usage. XIII. 667. *b.* Perfection de celui de l'observatoire de Greenwich. Dans la premiere partie de cet article, l'auteur donne une description complette de cet instrument ; & dans la seconde il explique comment on a exécuté quelques-unes de ses parties, qui demandoient une très-grande précision. *Ibid.* 668. *a.* Maniere dont il a été posé & fixé au mur. *Ibid.* 669. *b.*

Quarts de cercle de M. Hoocke. XVIII. 613. *b.*

Quart, usages de ce mot dans le commerce. XIII. 671. *b.*

QUART *d'écu.* (*Monn. de France*) XIII. 671. *b.*

QUART *de conversion.* (*Tactique*) XIII. 671. *b.* *Voyez* CONVERSION.

QUART *denier.* (*Jurispr.*) XIII. 671. *b.*

Quart, tiers au, XVI. 325. *a.*

QUART, (*Marine*) tems qu'une partie de l'équipage d'un vaisseau emploie à veiller pour faire le service, tandis que tout le monde dort. Deux sortes de quarts; l'un qu'on nomme premier quart, ou quart de tribord ; l'autre second quart, ou quart de bas-bord. XIII. 671. *b* Bon quart. Quart du jour. Quart du vent. *Ibid.* 672. *a.*

QUART *de soupir*, (*Musiq.*) *quart de ton.* XIII. 672. *a.*

Quart, premiere sous-division de la marque de bois de charpente, mesure de Rouen. XIII. 672. *a.*

QUART *en quart.* (*Manege*) XIII. 672. *a.*

Quart de volte ou *de rond.* XIII. 672. *a.*

QUARTS, *piece des*, (*Horlog.*) XIII. 672. *a.*

QUART *de rond.* (*Orfev. en groff.*) XIII. 672. *b.*

QUARTARIUS, (*Mesure romaine*) une des petites mesures de liquides chez les Romains. XIII. 672. *b.*

QUARTATION, (*Chym. Métallurg.*) ou *inquart*. En quoi consiste cette opération. En quelles proportions doivent être l'or & l'argent dans un alliage dont on veut faire le départ par l'eau régale, & dans celui dont on veut faire le départ par l'eau forte. XIII. 672. *b.*

QUARTAUT, (*Comm.*) petit vaisseau propre à mettre les liqueurs, particuliérement le vin. Quartaut d'Orleans. Quartaut de Champagne. XIII. 672. *b.* Espece de quartaut, qui est la quatrieme partie d'un muid de Paris. Quartaurs d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne. Quartaut dont on se sert à Nantes pour mesurer les sels. *Ibid.* 673. *a.*

QUARTE, *fievre* (*Médecin.*) symptômes de cette fievre. Ses variétés. XIII. 673. *a.* Fievre quarte, simple & double; vraie & bâtarde. Variétés de cette fievre suivant les différens tempéramens des gens qu'elle attaque. Fievre quarte

RARÉFACTION, (*Physiq & Chym.*) différence entre raréfaction & dilatation. IV. 1005. *b.* De la raréfaction des corps par le feu. VI. 599. *b*, *&c.* Les substances qui se putréfient par l'action de la chaleur, ne se raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. *a.* Divers effets chymiques qui sont une suite de la propriété de raréfier du feu. VI. 610. *a.* Raréfaction du fluide électrique. 618. *a*, *b.* Raréfaction de l'air : elle a ses bornes : la regle des raréfactions en raison inverse des poids n'est pas entiére-

RAT, (*Zoolog.*) description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *a.*

Rat. Fruit de l'accouplement d'un gros rat avec une chatte. III. 324. *b.*

Rat d'Afrique, nommé fura. Description & histoire naturelle de cet animal. XIV. 683. *a.*

Rat des Antilles, nommé piloris. Description & histoire naturelle de cet animal. XII. 623. *b.*

Rat du Kamtschatka. Description & histoire naturelle de cet animal. XVI. 6. *a.*

Provision par dévolut. XIII. 525. *b.*
Provision par dévolution. (*Voyez* DÉVOLUTION)
Provision in formâ dignum. XIII. 525. *b.*
Provision en faveur gracieuse. XIII. 526. *a.*
Provision par mot. XIII. 526. *a.*

qui lui conviennent. XIII. 529. *a.* De la maniere de greffer. Différens arbres auxquels il peut servir de sujet pour la greffe. Culture des pruniers dans les jardins. Distance qui leur convient. *Ibid. b.* Transplantation de ces arbres. Taille du prunier. Divers usages des prunes. Qualité du bois du prunier. Différentes especes & variétés de pru-

épidémique. Causes de la fievre quarte. Ses prognostics. *Ibid. b.* Sa méthode curative. *Ibid.* 674. *a.* Observations cliniques. Réflexions particulieres sur la fievre quarte continue. *Ibid. b.*

Quarte, fievre, spécifique pour cette maladie. XV. 445. *a.*

QUARTE, (*Jurispr.*) quarte suivant l'ancien droit romain, étoit la légitime de droit. Quarte de l'authentique *præterea*. XIII. 675. *a.*

Quarte canonique ou *funéraire*, ce qui est dû au curé du défunt lorsque celui-ci meurt sur sa paroisse, & doit être enterré ailleurs. XIII. 675. *a.*

Quarte double. XIII. 675. *a.*

Quarte falcidie, quart que l'héritier a droit de retenir sur les legs, suivant le droit romain. XIII. 675. *a.* Différentes loix qui restreignirent la liberté qu'avoient les testateurs de léguer leurs biens autant qu'ils le jugeoient à propos. Eclaircissemens sur la nature de la falcidie. Diverses maximes de jurisprudence sur ce sujet. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Quarte trebellianique, quatrieme partie de la succession que l'héritier a droit de retenir, lorsqu'il est grevé *de fidei-commis*, soit pour le tout ou pour partie. XIII. 675. *b.* A quelle occasion la quarte trébellianique fut établie. Eclaircissemens sur la maniere dont elle a lieu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 676. *a.* *Voyez* TRÉBELLIANIQUE.

QUARTE, (*Mesure*) mesures de ce nom en usage à Venise. XIII. 676. *a.* Mesure des liqueurs qui se nomme en plusieurs endroits quartot ou pot. Mesure de grains particuliérement en usage à Briare, & en quelques lieux de l'Alsace & de la Lorraine, &c. *Ibid. b.*

QUARTE, (*Musiq.*) troisieme consonnance parfaite. Quarte diminuée. Quarte appellée *triton*. Accord qui porte le nom de quarte & de quinte. Usage qu'on doit faire des quartes dans la composition. XIII. *b.*

Quarte, la plus imparfaite des consonnances. Dans plusieurs cas elle est vraiment dissonante. *Suppl.* IV. 558. *a.* Regles sur l'usage de cet accord. De la quarte diminuée. *Ibid. b.*

QUARTE de *nazard*, (*Luth.*) jeu d'orgue. XIII. 676. *b.*

QUARTE, *estocade de* (*Escrime*) maniere dont elle s'exécute. XIII. 676. *b.*

Quarte, *parer en*, maniere d'exécuter cette parade. XIII. 677. *a.*

Quarte basse, *estocade de*, comment on l'exécute. Maniere de parer en quarte basse. XIII. 677. *a.*

QUARTENIER, (*Police*) officier préposé sur un des quartiers de Paris. XIII. 677. *a.* Magistrats qui faisoient à Rome les fonctions de quarteniers. Origine de la division de la ville de Paris par quartiers. Augmentation du nombre de ces quartiers à mesure que cette ville s'aggrandit. Suppression des quarteniers, faite par Charles VI en 1382. *Ibid. b.* Leur rétablissement en 1411. Suite de l'histoire de ces officiers. Dispositions des différentes loix qui les concernent. *Ibid.* 678. *a*, *b.* Enumération des seize quartiers auxquels sont préposés seize quarteniers en titre. Détails sur la nature de leur office & de leurs fonctions. Ancienne formule de serment qu'ils prêtoient à leur réception. *Ibid.* 679. *b.* Les quarteniers troublés dans leur office par la faction des seize qui se forma en 1585. Désordres que cette faction commit dans Paris. Les principaux de ces séditieux punis en 1591, par le duc de Mayenne. Services que les quarteniers ont rendus à quelques rois de France dans certaines occasions importantes. *Ibid.* 680. *a.* Fonctions des cinquanteniers & dixainiers, qui sont des officiers soumis aux ordres des quarteniers. *Ibid. b.* Officiers établis pour les compagnies de milice bourgeoise de Paris. Part que les quarteniers ont à l'élection des prévôt des marchands & échevins. *Ibid.* 681. *a.* Listes des quarteniers qui ont été conservées, & par lesquelles on voit que les quarteniers ont l'avantage de parvenir à l'échevinage. *Ibid. b.* Autres privileges de ces officiers. Divers offices qui ont été unis à leurs offices de quarteniers. *Ibid.* 682. *a.* Détails sur les différentes fonctions de leur charge & de celle de cinquantenier & dixainier. *Ibid. b.* Suite de leurs droits, privileges, franchises & exemptions. *Ibid.* 683. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

QUARTENSIS LOCUS, (*Géogr.*) c'est Quarte-sur-la-Sambre, dont Bavay, chef-lieu voisin, est à quatre lieues gauloises. *Suppl.* IV. 558. *b.*

QUARTIER, (*Astron.*) premier, second, dernier quartier de la lune. XIII. 684. *a.* *Voyez* DICHOTOMIE, BISSECTION & QUADRATURE.

QUARTIER *anglois*, (*Astron. nautiq.*) instrument qui sert à prendre la hauteur du soleil. Sa description & son usage. Moyen de trouver par lui la hauteur méridienne du soleil & l'instant de midi. XIII. 684. *a.* Diverses corrections faites à cet instrument. *Ibid. b.*

QUARTIER *de réduction*, (*Marine*) instrument qui représente le quart de l'horizon, avec lequel on résout les problèmes du pilotage par les triangles semblables. Maniere de le construire. En quoi consistent les problèmes du pilotage. Moyen de réduire par cet instrument les lienes mineures en lieues majeures. XIII. 685. *a.* Ouvrage à consulter sur les problèmes du pilotage. Connoissant la différence en latitude du lieu du départ à celui de l'arrivée, & le rumb de vent qu'on a suivi, on demande la longitude du lieu où l'on est. Solution de ce problême par le quartier de réduction. Comment on peut connoître en même tems le chemin qu'on a fait. *Ibid. b.*

Quartier de réduction représenté vol. VII. des planch. Marine, pl. 21.

Quartier de réflexion. IV. 81. *a*, *b.* &c.

QUARTIER *sphérique*, (*Marine*) Usage de cet instrument. Ouvrage à consulter pour en connoître la construction. XIII. 686. *a.*

Quartier sphérique, représenté vol. VII. des pl. Marine, pl. 21.

QUARTIER-*maître*. (*Marine*) Fonctions de cet officier. XIII. 686. *a.*

Quartier-maître, (*Hist. mod.*) Fonctions de cet officier. XIII. 689. *a.*

QUARTIER, (*Art. milit.*) Lieu occupé par un corps de troupes pour y camper ou loger. XIII. 686. *a.*

Quartier, meubles que l'hôte doit fournir aux soldats qui sont chez lui en quartier. XVII. 523. *b.* Différence entre quartier d'hiver & garnison. VII. 517. *a.* Précautions à prendre, lorsque les troupes se retirent en quartier d'hiver. *Suppl.* II. 162. *a.*

Quartier du roi ou *quartier général*, lieu qu'il doit occuper ; voyez *Suppl.* II. 150. *b.* 151. *b.* Quartier de la droite & quartier de la gauche. Tous les généraux devoient camper au milieu de leurs troupes, pour être à portée de leur communiquer leurs ordres. XIII. 686. *a.* Lorsqu'il se trouve des villages dans l'intervalle des lignes, c'est alors seulement que les généraux pourroient s'y loger sans inconvénient. Un de leurs principaux devoirs est de donner aux troupes l'exemple de toutes les fatigues militaires. Quartiers de cantonnemens. Quartiers de fourrage. Quartier d'hiver. *Ibid. b.* Quartiers des troupes dans les places. Considérations qui engagent un général à différer de prendre ses quartiers. Saison à laquelle on prend ordinairement ses quartiers. Regles à observer dans le choix d'un lieu convenable pour y prendre ses quartiers, & dans la maniere de s'y maintenir en sûreté. *Ibid.* 687. *a*, *b.* Comment César prit ses quartiers dans les Gaules pour être en état de s'y soutenir contre l'ennemi. Troupes dont chaque quartier doit être composé. Communications qu'on doit maintenir entre les différens quartiers. Contributions qu'on exige d'un pays ennemi qu'on ne peut pas présumer de garder. *Ibid.* 688. *a.* Espions qu'il faut entretenir, pour connoître & faire manquer les desseins de l'ennemi. Occasions dans lesquelles les quartiers sont exposés à être attaqués & enlevés. Ouvrage à consulter. Quartiers dans un siege. Les differens terreins ou quartiers des troupes dans la circonvallation, doivent avoir entr'eux des communications sûres & commodes, pour se soutenir réciproquement. Il n'est point d'usage aujourd'hui de fortifier aucun quartier particulier dans les lignes, si ce n'est quelquefois celui du général; mais on n'y manquoit point du tems des princes d'Orange, & dans le commencement du regne de Louis XIV. *Ibid. b.* Réflexions sur cette différence de conduite. Ce qu'on entend par quartiers d'été dans les pays chauds. Quartiers d'assemblée. Quartiers de rafraichissement. Demander ou donner quartier ; origine de cette expression. *Ibid.* 689. *a.*

QUARTIER, (*Hist. mod.*) canton ou division d'une ville. XIII. 689. *a.*

QUARTIER, (*Généal.*) écu d'une famille noble, qui dans un arbre généalogique sert de preuve. Origine du mot *quartier* pris dans ce sens. *Suppl.* IV. 559. *a.*

QUARTIER, *descente*, (*Généalogie.*) Un homme est réputé de bonne noblesse, quand il prouve quatre quartiers du côté du pere, & autant du côté de la mere. Pour entrer dans certains chapitres d'Allemagne, il faut faire preuve de seize quartiers, tant du côté paternel, que du côté maternel. XIII. 689. *b.*

Quartier. Noblesse de quatre quartiers. XI. 179. *a.*

QUARTIER, (*Blason*) partie de l'écu. XIII. 689. *b.* *Voyez* ECARTELÉ, FRANC-QUARTIER.

Quartier. Division des écus en différens nombres de parties quarrées ou quartiers. Ordre à suivre en blasonnant les quartiers. *Suppl.* IV 558. *b.* Pourquoi ces parties de l'écu ont été ainsi nommées. *Ibid.* 559. *a.*

Quartier, pennon de trente-deux quartiers ; représenté vol. II. des pl. Blason, pl. 20.

QUARTIERS, (*Archit. génér.*) partie d'une ville. XIII. 689. *b.*

QUARTIERS *de Rome*, (*Littér.*) ou régions de Rome. Premiere division de cette ville en quatre quartiers, & ensuite en quatorze, sous Auguste. Commissaires qu'il établit à chacun de ces quartiers, & dont le nombre fut augmenté par Alexandre-

quoi est-il plus vorace que les autres ? D'où viennent les

cipes des méditations rationnelles de Leibnitz. IX. 373. *a*, *b.*
RATISBONNE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Détail-

des prytanes, de même que les orphelins dont les peres étoient morts au service de l'état. Secours qu'on y donnoit aux familles indigentes. La petite-fille d'Aristide aidée par les prytanes. *Ibid. b.* La plus grande partie des villes de la Grece & de l'Orient avoient des prytanes & un prytanée.

[illegible] nommés le [illegible]

PSOPHIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese en Arcadie. Trois autres villes de ce nom. Tombeau d'Alcméon, fils d'Amphiaraüs & d'Eryphile, à Psophis en Arcadie. Ville bâtie sur les ruines de cette Psophis. XIII. 541. *b.*

Alexandre-Sévere. Nombre des rues contenues dans ces quatorze régions. XIII. 689. *b.* Rues, places, édifices & autres monumens qui étoient renfermés dans chacun des quartiers de Rome. *Ibid.* 690. *a, b.*

Quartiers de Rome. Division des quartiers de la ville sous les Césars. II. 641. *a, b. Voyez* les articles ROME & RÉGIONS.

Quartiers d'Athenes, voyez l'article ATHENES.

Quartiers de Paris, voyez l'article PARIS : officiers préposés sur ces quartiers. XIII. 677. *a, b.* &c.

QUARTIER, (*Archit.*) Quartier de voie. Quartier de vis suspendue. Quartier tournant. XIII. 692. *a.* Donner quartier. *Ibid. b.*

QUARTIER. (*Mesure seche*) XIII. 692. *b.*

QUARTIER, (*Comm. de bois*) Bois de quartier. Echalat de quartiers. XIII. 692. *b.*

QUARTIER *dresser un*, (*Corroyeur*) XIII. 692. *b.*

QUARTIER, (*Maréch.*) Défaut des quartiers du pied du cheval. Faire quartier neuf. XIII. 692. *b.*

Quartier serré. *Suppl.* III. 417. *a.* Quartier foible. Quartier défectueux. *Ibid. b.*

QUARTIERS *d'habit.* (*Tailleur*) XIII. 692. *b.*

QUARTO-DECIMANS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui enseignoient qu'on devoit toujours célébrer la pâque le quatorzieme jour de la lune de mars. Affaires entre le pape Victor & les Asiatiques sur ce sujet. Le jour de la célébration de la pâque fixé par le premier concile général de Nicée. On appella quarto-decimans ceux qui refuserent de se conformer au décret de ce concile. XIII. 693. *a.*

QUARTUMVIR, (*Hist. rom.*) officier de la monnoie. Médailles romaines qui font connoitre l'institution de cet office. XIII. 693. *a. Voyez* TRÉVIRS MONÉTAIRES.

QUARTZ, (*Minéralog.*) pierre dure, de la nature du caillou, &c. XIII. 693. *a.* Neuf différentes especes de quartz. Formation de cette sorte de pierre. Quartz transparent. Quartz le plus commun. Forme dans laquelle le quartz se crystallise. Circonstances qui semblent prouver que cette pierre est de même nature que le crystal de roche. Lorsqu'elle est opaque, elle ne crystallise point. Les mineurs regardent le quartz qui a le coup d'œil gras, comme un indice d'une mine de bonne qualité. Le quartz est la matrice ordinaire de l'or. *Ibid. b.*

Quartz. Différence entre le quartz & le spath. XV. 440. *a.* Quartz transparent. IV. 525. *b.* Espece de quartz, appellé caillou-crystal. *Suppl.* II. 109. *b.* Comment on obtient l'or enveloppé dans le quartz. XI. 522. *b.* Crystallisations de quartz. Vol. IV. des planch. Crystallisations, planch. 5—7.

QUASI-CONTRACT. (*Jurispr.*) *Suppl.* I. 179. *b.*

QUASJE, (*Zoolog.*) quadrupede de Surinam. *Suppl.* II. 476. *b.*

QUATERNAIRE, *nombre*, (*Arith.*) *voyez* TETRACTIS.

QUATLALATZIN, (*Botan.*) arbre de la nouvelle Espagne. Sa description. Usage qu'on en tire. XIII. 694. *a. Voyez* QUAUHAYOHUATLI.

QUATRE. Quatre pour cent, droit qui se paie à Lyon. Quatre sols pour livre, imposition mise en France. XIII. 694. *b.*

Quatre. Propriétés de ce nombre, selon les pythagoriciens. XI. 205. *b.*

QUATRE-*coins.* (*Maréch.*) Travailler sur les quatre-coins. XIII. 694. *b.*

QUATRE-NATIONS, (*Littér.*) college fameux dans l'université de Paris, fondé en 1661 par le cardinal Mazarin. Objet de ce college, son gouvernement, son entretien, &c. Tems auquel on y ouvrit les classes. XIII. 695. *a.*

Quatre-Nations. Compartimens du pavé de l'église. Vol. V. des pl. Marbrerie, pl. 7.

QUATRE-TEMS, (*Hist. eccl.*) Jeûnes de l'église dans les quatre saisons de l'année. Ils étoient établis dès le tems de S. Léon. L'observation de ces jeûnes n'a pas toujours été uniforme dans les églises d'occident, pour ce qui regarde le tems & les jours de leur célébration. XIII. 695. *a.* But de l'établissement de ces jeûnes. Nom qu'on leur donnoit en Angleterre. Les Anglicans ont destiné les quatre-tems à l'ordination des prêtres & des diacres. *Ibid. b.*

Quatre-tems. VI. 572. *a.*

QUATUOR, (*Musiq.*) attention que le quatuor demande de la part du poete. Personnages de la piece qui doivent l'exécuter. Observations sur la nature des accords qui entrent dans le quatuor. Comment on peut trouver quatre chants qui expriment un sentiment, & qui pourtant s'accordent. Du quatuor italien. *Suppl.* IV. 559. *a.* Vrai quatuor instrumental. *Ibid. b.*

QUATUORVIR, (*Gouvern. rom.*) C'étoit quelquefois à des quatuorvirs qu'on donnoit la charge de conduire les colonies dans les provinces. Il y avoit aussi des quatuorvirs pour veiller à l'entretien des chemins. XIII. 695. *b.*

QUATUOR viri ab ærario, (*Antiq. rom.*) officiers qui étoient chargés dans les Gaules & ailleurs de l'administration des revenus publics. XIII. 696. *a.*

QUATZALCOATI, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les Mexicains donnoient à la divinité des marchands. Comment ils la représentoient. Temple & statue qu'on lui avoit érigés. Fête annuelle en son honneur. Sacrifice humain qu'on lui offroit. XIII. 696. *a.*

QUAU, (*Hist. nat. Bot.*) Quaucopaltic-xixio. Quauhayouatli. XIII. 696. *a.* Quauhyac. Quauticonex. Arbres de la nouvelle Espagne, du Mexique & des Indes, dont on trouve ici les descriptions imparfaites, & les usages qu'on en tire en médecine. *Ibid. b.*

QUE. (*Lang. fran.*) Remarques grammaticales sur cette conjonction. III. 873. *b.*

QUEBEC, (*Géogr.*) ville d'Amérique. Premier établissement de Quebec. Sa situation. En 1744, le thermometre de Réaumur descendit à Quebec au trente-troisieme degré au-dessous du terme de la glace. XIII. 696. *b.*

Quebec. Histoire de cette ville. *Suppl.* II. 166. *a, b.* Nom que les sauvages donnent au gouverneur de Quebec. 167. *b.* Conseil de Quebec. IV. 16. *a.*

QUEDA, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Observations sur les habitans. Population du pays. Ses productions. Son commerce. XIII. 696. *b.*

QUEDLINBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur son abbaye. Ouvrages de Jean-André Quenotedt, théologien, né à Quedlinbourg. Ouvrage à consulter sur cette ville. XIII. 697. *a.*

QUEIRAS *en Dauphiné.* (*Géogr.*) Anciens peuples de cette vallée. *Suppl.* IV. 558. *a.*

QUEL, *qu'elle*, (*Lang. franç.*) Observations sur cet adjectif. XIII. 454. *b.*

QUELCONQUE, (*Lang. franç.*). Objections sur cet adjectif. XIII. 455. *a.*

QUELLINS, (*Artus*) sculpteur. XIV. 832. *b.*

QUELPAERTS, (*Isle de*) VIII. 924. *a.*

QUELQUE. (*Lang. Franç*) Observations sur cet adjectif & sur son usage. I. 730. *a.* XIII. 455. *a.*

QUELQU'UN. (*Lang. franç.*) Observations sur cet adjectif. XIII. 455. *a.*

QUENOUILLE, en terme de corderie, en terme de fileuse, en terme de pêche. XIII. 697. *b.*

QUENOUILLE *sauvage.* (*Bot.*) Description de cette plante qui est une espece de *cnicus.* XIII. 697. *b.*

QUENSTEDT, (*Jean André*) théologien luthérien. XIII. 697. *b.*

QUENTEL, (*Pierre*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

QUENTIN, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Cette ville est l'ancienne *Augusta Vermanduorum.* Révolutions de S. Quentin. Origine de son nom. Ouvrage à consulter. Journée de S. Quentin, en 1557. Observations sur les ouvrages de Charles Gobinet, docteur de Sorbonne; & de dom Luc d'Acheri, bénédictin, nés à Saint-Quentin. XIII. 698. *a.*

QUERASQUE. (*Géogr.*) *Cherasco*, ville d'Italie. Observations historiques sur cette ville. Son état présent. XIII. 698. *b.*

QUERCERELLE, ou *Cresserelle*, (*Ornithol.*) Remarques sur ce que Pline & Aristote ont écrit de cet oiseau. Animaux dont il se nourrit: service qu'il rend aux laboureurs. XIII. 698. *b. Voyez* CRÉCELLE & SARCELLE.

QUERCY *le*, (*Géogr.*) province de France. Sa division. Ses villes principales. Ses productions. Histoire de cette province. XIII. 698. *b.*

QUERELLE, *Dispute, Différend*, (*Synon.*) *Suppl.* II. 730. *b.*

QUERELLE, *Sergent de*, (*Jurispr.*) XV. 91. *b.*

QUERNFURT, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Principauté de même nom. XIII. 699. *a.* Observations sur la vie, les ouvrages de Seth Calvisius, célebre chronologiste, né dans un bailliage de cette seigneurie. L'index expurgatoire de Madrid, le mit au rang des hérétiques. Réflexion sur ces indices expurgatoires. *Ibid. b.*

QUERSONNESE. (*Géogr. anc.*) Quersonnese cimbrique. Elle étoit autrefois plus considérable que de nos jours. Cause qui paroit avoir porté les Cimbres à quitter leurs terres pour se répandre dans l'empire romain. Quersonnese d'or. Quersonnese taurique. Quersonnese de Thrace: XIII. 700. *a.* histoire ancienne de cette presqu'isle. Décret des peuples de la Quersonnese de Thrace pour ériger un autel à la reconnoissance, & un autre aux Athéniens, en mémoire d'un bienfait qu'ils en avoient reçu. *Ibid. b. Voyez* CHERSONNESE & PRESQU'ISLE.

QUESNAY, (*François*) médecin du roi. Sa doctrine sur les crises. IV. 483. *a, b.* Son traité des fievres. VI. 722. *b.* Observation sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 358. *b.*

QUESNE, (*Abraham de*) un des plus grands hommes de mer que la France ait eus. *Suppl.* II. 33. *b.*

Ravoirs tramaillés, en usage dans le ressort de l'amirauté de Boulogne pour les pêcheurs d'Etaples. Description de ces

ralleles. X. 906. *a.* Vitesse des rayons de lumiere. XIV. 685. *b.* Force répulsive qu'on leur attribue: [illegible]

PTERYGOIDIEN,) *Anatom.*) trou ptérygoïdien. Muscles ptérygoïdiens. Echancrure ptérygoïdienne. XIII. 547. *a.*
Ptérygoïdien. Artere de ce nom. *Suppl.* II. 247. *a*, *b.* Muscles, *Suppl.* III. 862. *a.* nerf. *Suppl.* IV. 14. *a.* 37. *b.*

Puberté. Description de cet âge. VII. 560. *b. Suppl.* I. 200. *a.* Signes & sensations par lesquels la puberté s'annonce dans les hommes & dans les femmes. VIII. 258. *b.* XIV. 939. *b.* Age auquel elle arrive. VIII. 259. *a.* Accroissement du corps à cet âge. *Ibid. b.* Changement qui arrive

QUESNEL, (*Pasquier*) Histoire de son livre intitulé *Réflexions morales sur le nouveau testament.* XVII. 381. *b.*—384. *a.*
QUESNOY, (*François*) surnommé le Flamand, sculpteur. XIV. 830. *b.*
QUESTEUR, (*Hist. rom.*) receveur général des finances. Trois sortes de questeurs; ceux de la ville, des provinces & des crimes capitaux: il ne s'agit point ici de ces derniers. XIII. 701. *a.* Origine des questeurs. Leur nombre augmenté par Sylla & par Jules-César, ne fut point fixé sous les empereurs. Principaux devoirs des questeurs de la ville & de ceux des provinces. *Ibid. b.* Marques d'honneurs attachées à ces charges. L'emploi de questeur fut aboli & rétabli plusieurs fois sous les empereurs. Questeurs qui furent appellés candidats du prince. Questeurs du palais. *Ibid.* 702. *a.*
Questeurs auxquels l'administration des finances étoit confiée chez les Romains. IV. 152. *b.* Comice où l'on élisoit ces officiers. III. 681. *a.* Gardes du questeur. VII. 482. *b.* Questeurs de l'armée, leur logement dans le camp. IX. 635. *a.* XIII. 705. *a. Suppl.* IV. 674. *a.* Questeurs que le préteur avoit à ses ordres. XIII. 344. *a.* Questeur du proconsul: particuliers qui lui portoient l'argent nécessaire pour la paie des troupes. XVI. 600. *a.*
QUESTEUR *nocturne.* (*Hist. rom.*) XIII. 702. *a.*
QUESTEUR *du parricide*, (*Hist. rom.*) ce magistrat étoit nommé par le peuple. Autres juges dont son tribunal étoit composé. Part que prenoit le sénat dans la nomination de ce magistrat. XIII. 702. *a.*
Questeur du parricide: matieres dont le jugement lui étoit commis. XIII. 705. *a.*
QUESTEUR *du sacré palais*, (*Hist. du bas Empire*) fonctions de cet emploi. XIII. 702. *a.*
QUESTION, *Demande*, (*Synon.*) IV. 803. *b.*
QUESTION. (*Philosoph.*) Comment on peut juger de l'inutilité d'une question sur laquelle on se divise. V. 493. *a.* Nœud d'une question. XI. 185. *a. Voyez* PROBLÊME.
QUESTION. (*Algeb.*) Expression algébrique d'une question. I. 677. *a.* De la méthode de réduire en équation une question proposée. V. 842. *b.*
QUESTION. (*Jurispr.*) Question agitée, appointée, controversée, départagée, de droit, de droit public, d'état, étrangere, de fait, indécise, majeure, mixte, mue, partagée, pendante, de pratique, problématique, de procédure, triviale. XIII. 702. *b.*
Question de fait. VI. 386. *a.* Question préjudicielle. XIII. 284. *b.* Magistrat romain qu'on appelloit *judex quæstionis.* IX. 22. *b.*
QUESTION, ou *Torture.* (*Jurispr.*) Usage de la question chez les Grecs & chez les Romains & dans le royaume de France. Maximes de jurisprudence reçues en France au sujet de la question. XIII. 703. *a.* Des cas où elle est employée. Juges auxquels il appartient de l'ordonner. Officiers en présence de qui on la donne. Question préparatoire. Question définitive. Question ordinaire & extraordinaire. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*
Question. Les affranchis ne pouvoient y être appliqués pour déposer contre leur maitre. I. 163. *a.* La déposition d'un seul complice ne suffit pas pour faire appliquer les autres complices à la question. III. 766. *a.* Deux sortes de questions; la préparatoire & la définitive: la premiere ne doit pas être donnée par le bourreau. VI. 230. *b.* XIII. 300. *a.* Question ordinaire & extraordinaire. XI. 580. *b.* La confession faite à la question peut être révoquée. III. 849. *b.* Especes de tortures appellées brodequins, II. 433. *a.* chevalets. III. 309. *b.* Autre dite *compes* chez les Romains. 762. *a.* Chambre de la question. III. 56. *a.* Torture qu'on fait subir dans le tribunal de l'inquisition. XVI. 631. *a.*
QUESTION. (*Procédure criminelle*) Réflexions sur l'usage de la question. Elle ne remplit point le but auquel elle est destinée. C'est une invention sûre pour perdre un innocent qui a la complexion délicate, & de sauver un coupable qui est né robuste. Passage de Montaigne sur ce sujet. Exemple. XIII. 704. *a.* La preuve que l'on arrache par la force des tourmens est toujours douteuse. Les tortures sont aussi contraires à la religion, à la justice & aux mœurs, que l'usage établi autrefois des combats judiciaires, que nous condamnons aujourd'hui. La question loin d'être utile pour découvrir les vrais complices d'un crime, peut quelquefois nuire à ce projet. L'usage de la question n'est point nécessaire, par sa nature, puisqu'une nation polie & très-éclairée l'a rejetté. Ouvrages à consulter. Passages de Quintilien & du jurisconsulte Ulpien sur ce sujet. *Ibid. b.*
QUESTIONS *perpétuelles*, (*Hist. rom.*) matieres criminelles dont le jugement étoit commis aux questeurs du parricide. XIII. 705. *a.*
Questions perpétuelles. XIII. 339. *b.* 848. *b.*
QUESTIONNER, *Interroger*, *Demander*, (*Synon.*) Différences dans la signification de ces mots. XIII. 705. *a.*
QUÊTE, ([illegible]) XIII. [illegible]

soient les chevaliers soit pour retrouver un chevalier qui avoit disparu, ou pour reprendre une dame restée au pouvoir d'un ennemi, soit pour d'autres sujets, &c. Leur maniere de vivre dans ces quêtes. Artifices dont ils usoient pour venir à bout de leurs entreprises. Terme fixé à la durée de ces voyages. XIII. 705. *b.*
QUEUDES, (*Géogr.*) village du diocese de Troyes, communément nommé *Cubtas*, *Cubiti*, *Cubitæ*, & par altération *Coudes* & *Codes*, dans le canton de Cupede. Tombeau de S. Urse, évêque de Troyes, dans ce lieu. Ce village & ses environs étoient situés dans le pays de Meaux, parce que le *Pagus meldicus* s'étendoit dans le diocese de Troyes jusqu'à la riviere d'Aube. Seigneurs qui ont successivement possédé la terre de Queudes. *Suppl.* IV. 559. *b.*
QUEUE. Différentes acceptions de ce mot. XIII. 705. *b.*
QUEUE, (*Conchyliol.*) partie inférieure d'une coquille. XIII. 706. *a.*
QUEUE *d'une comete. Queue du dragon.* (*Astron.*) XIII. 706. *a.*
QUEUE *de cheval*, (*Anat.*) XIII. 706. *a.*
QUEUE, (*Hydrauliq.*) XIII. 706. *a.*
QUEUE *d'aronde*, (*Fortific.*) XIII. 706. *a.*
QUEUE *de la tranchée*, (*Art. milit.*) XIII. 706. *a.*
Queue de la tranchée. XVI. 543. *b.*
QUEUE *de cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. [illegible] *b.* 388. *a.* 399. *a.* Couper la queue à l'angloise. 416. *a.*
QUEUE *de cheval*, (*Hist. mod.*) enseigne ou étendard chez quelques peuples d'Asie. La queue de cheval arborée sur la tente du général des Turcs est le signal de la bataille. XIII. 706. *b.*
QUEUE *de cheval*, (*Hist. mod.*) XVI. 447. *a.* XVII. 354. *b.*
QUEUE *de cheval*, (*Hist. mod.*) marque de distinction en Turquie. Son origine. *Suppl.* IV. 559. *b.*
Queue, terme de chancellerie. Maniere de sceller les lettres. XIII. 706. *b.*
Queue, mesure de liquides. XIII. 706. *b.*
QUEUE, (*Musiq.*) tête & queue d'une note. XIII. 706. *b.*
QUEUE, *la* (*Jeu du Piquet.*) XIII. 706. *b.*
QUEUE, (*Blason*) XIII. 706. *b.*
Queue, terme d'architecture; terme de marine. XIII 706. *b.*
QUEUE *de rat* (*Arquebus.*) XIII. 706. *b.*
QUEUE, (*Ecriture*) XIII. 706. *b.*
QUEUE *d'aronde*, (*Charpent.*) XIII. 706. *b.*
QUEUE *de paon*, (*Menuis.*) XIII. 706. *b.*
Queue, dernier bout d'une piece d'étoffe ou de toile. XIII. 707. *a.*
QUEUE *de chanvre*, (*Corderie.*) XIII. 707. *a.*
Queue de rat. XIII. 707. *a.*
QUEUE *de renard à étouper.* (*Doreur sur cuir*) XIII. 707. *a.*
QUEUE *de xame.* (*Gazier*) XIII. 707. *a.*
QUEUE *des feuilles & des fruits*, (*Jardin.*) XIII. 707. *a.*
QUEUE, (*Luthier*) XIII. 707. *a.*
QUEUE, (*Maréchal.*) Diverses observations sur la queue du cheval. Explications de quelques expressions qui s'y rapportent. XIII. 707. *a.*
QUEUE *de rat*, (*Maréch.*) maladie des chevaux. V. 212. *a.*
Queue, terme de relieur, de paumier, XIII. 707. *a.* de perruquier. *Ibid. b.*
QUEUE *de lézard*, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. XIII. 707. *b.*
QUEUE *de lyon*, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. XIII. 707. *b.*
QUEUE *de pourceau*, (*Bot.*) voyez PEUCEDANE. XIII. 707. *b.*
QUEUE *de pourceau*, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de cette plante en médecine. XIII. 707. *b.*
QUEUE *de renard*, (*Jardin.*) XII. 125. *a.*
QUEUE *de souris*, (*Bot.*) Autres noms de cette plante. Sa description. Ses propriétés. XIII. 707. *b.*
QUEUE *de rat*, *ver à* (*Insectolog.*) insecte aquatique. XVII. 39. *b.*
QUEUE *des oiseaux*, (*Ornithol.*) Utilité de cette partie pour faciliter le vol des oiseaux. XIII. 707. *b.* Oiseaux dont la queue est courte. Arrangement des plumes de la queue des oiseaux. *Ibid.* 708. *a.*
Queue des oiseaux. Son usage dans le vol. XVII. 448. *a.*
QUIAY, (*Hist. mod. Superst.*) nom générique que l'on donne aux idoles ou pagodes dans la péninsule ultérieure de l'Inde. *Quiay-poragray*, divinité d'Arrakan. Cruautés qu'exercent sur eux-mêmes les dévots de ce dieu. XIII. 708. *b.*
QUICHOTTE, (*Don*) Observations sur cet ouvrage. *Voyez* CERVANTES, nom de son auteur.
QUICONQUE, (*Lang. franç.*) Observations sur la na[illegible] XIII. 453. *b.*

Réaux & nominaux, leur dispute sur la distinction des êtres. IV. 1059. *b.* Histoire de leur querelle sous Louis

volée, ne sont pas regardés comme receleurs. Ouvrages à consulter. XIII. 844. *b.*
Receleur: examen de la question si le receleur doit être

PUCHOT ou *Trombe*, (*Marine*) description de ce phé-nomene. Crainte qu'en ont les matelots. XIII. 552. *b*. Voyez Dragon, Pompe de mer, Trombe, Eschillon.

PUDET, (*Lang. latin.*) observations sur ce verbe. VII. 487. *a*.

Tome II.

à feu. VI. 607. *b*. De celle qui fait agir les pompes aspirantes. *Ibid.* — Voyez Force & Levier.

Puissance, (*Arithm.*) explication de ce qu'on entend par 1^e, 2^e, 3^e & 4^e puissance. Exposant d'une puissance.

V V V v v v

QUIDAM, (*Jurispr.*) Signalement d'un quidam. Action & procédure contre un quidam. XIII. 708. *b*.

QUIERS, (*Géogr.*) ou *Chiers*, ville du Piedmont. Son ancienneté. Sa situation. Son souverain. Sa population. XIII. 708. *b*.

QUIES, (*Mytholog.*) temple de la déesse *Quies*. XVI. 78. *a*.

QUIÉTISME, (*Hist. des sectes modern.*) Histoire du quiétisme & de Michel Molinos qui en fut le chef. Mot plaisant de Pasquin à l'occasion du quiétisme. Disputes sur le quiétisme élevées en France. XIII. 709. *a*. Histoire de madame Guion & de son directeur nommé Lacombe. M. de Fénelon embrasse & défend la cause du quiétisme. *Ibid. b*. Docilité de cet archevêque après la condamnation de son livre *des maximes des saints*. Réflexions sur le quiétisme. La doctrine qu'il enseigne fut déjà professée par Evagrius, diacre de Constantinople. Mystiques orientaux semblables aux quiétistes. *Ibid.* 710. *a*. Délices que se procurent les quiétistes par le triple silence des paroles, des pensées & des desirs. Description de cet état par la bruyere. *Ibid. b*.

Quiétisme, espece de quiétisme chez les Mahometans. XIV. 675. *a*, *b*. Secte de quiétistes à la Chine. III. 343. *b*.

QUIEVRE, *bouts de*, *du grand saveneau*, (*Pêche*) Description & usage de cet instrument. XIII. 711. *a*.

Quievre, *bout de*, ou petit bouter, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté d'Oystrehan. Pêche des sauterelles, poux de mer, ou mignons, avec cet instrument. Différence entre les bouts du quievre, & les buchotiers ou bourraques, sorte de bouteux. XIII. 711. *a*.

Quievre, *bout de*. Voyez Vol. VIII. des planches Pêche, pl. 4.

QUILLE, (*Marine*) quille d'un vaisseau. Description de cette partie. Regles de dimensions qui ont été adoptées par différens constructeurs. XIII. 711. *b*.

Quille du vaisseau, comment on la met sur le chantier. III. 146. *a*. Virer en quille un vaisseau, voyez Abattre.

Quille, grosse piece de bois formant le derriere d'un bateau foncet. XIII. 712. *a*.

Quille, terme de gantier, XIII. 712. *a*. de marchand de modes & de rubanier. *Ibid. b*.

Quille, instrument de ce nom à l'usage des fontainiers. VIII. 473. *b*.

Quille, description du jeu de ce nom. Quille du milieu. Description du jeu de quilles au bâton. XIII. 712. *b*.

Quille, *jeu de*. Rabattre à ce jeu. XIII. 733. *a*.

QUILOA, (*Géogr.*) isle & ville d'Afrique. Productions de cette isle. Ses habitans. XIII. 713. *a*. Quelques géographes prétendent que la ville de Quiloa est le Rapta de Ptolémée. *Ibid. b*.

QUIMPER ou *Quimper-Corentin*, (*Géogr.*) ville de France: observations sur le P. Jean Hardouin, & le P. Bougeant, Jésuites, nés dans cette ville. XIII. 713. *b*. Voyez Kimper.

QUINAIRE, (*Art numism.*) médaille du plus petit module. Des curieux ont songé à former une suite de quinaires. Quinaire remarquable qui représente d'un côté la tête d'Auguste, & de l'autre celle de Marc-Antoine. XIII. 713. *b*. Un catalogue de tous les quinaires connus seroit une chose précieuse aux antiquaires. *Ibid.* 714. *a*.

QUINA-QUINA, voyez Quinquina.

QUINAULT, (*Philippe*) du caractere des ouvrages de ce poëte. IV. 350. *b*. 702. *b*. XVII. 755. *a*. *Suppl.* III. 826. *a*. Eloge de ses opéras. Exemples qui justifient cet éloge. *Suppl.* IV. 154. *a*, *b*. 157. *b*. On ne peut faire un air sur ces vers. *Suppl.* I. 238. *b*. Genre de ballets qu'il a inventé. II. 45. *a*. Observations sur son Armide. XII. 828. *b*. Voyez Armide. Son opéra d'Alceste. *Suppl.* IV. 156. *b*. Eloge des prologues de ses opéras. Exemples. 535. *b*, &c.

QUINCAILLERIES, (*Jurispr.*) droits établis en 1636, sur les quincailleries. VI. 498. *a*.

QUINCAJOU ou *Carcajou*, (*Hist. nat.*) espece de chat sauvage de l'Amérique septentrionale. Cet animal attaque l'original, espece d'élan. XIII. 714. *a*.

QUINCONCE, (*Fortific.*) ordre de bataille qu'observoit ordinairement la légion. XIII. 714. *a*. Les consuls le changeoient suivant les différentes circonstances. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*. Voyez *Suppl.* IV. 174. *b*.

Quinconce, (*Jardin.*) espece de figure ou d'alignemens donnés à des plants d'arbres. XIII. 714. *b*.

QUINCONX, (*Hist. anc.*) signifie à la lettre *cinq onces*. Mesure romaine de ce nom. Epigramme de Martial sur une amité qu'il buvoit à ses amis. XIII. 714. *b*.

QUINDECAGONE, (*Géom.*) figure de géométrie. XIII. 714. *b*. Méthode pour inscrire un quindécagone régulier dans un cercle. XIII. 715. *a*.

QUINDECEMVIR, (*Antiq. rom.*) officier préposé à la garde des livres sibyllins, & chargé d'une partie des choses qui concernoient la religion. Institution de ces officiers. Variation dans leur nombre. Sur les médailles, quand un dauphin est joint à un trépié, il marque le sacerdoce des quindécemvirs. Exemptions dont ils jouissoient. Abolition de cet office. XIII. 715. *a*. Voyez Sibyllins *Livres*.

QUINGEY, (*Géogr.*) petite ville de la Franche Comté. Observations sur Guy de Bourgogne né dans ce lieu, élu pape à Cluni en 1119 sous le nom de Calixte II. Description de la grotte de Quingey ou d'Osellès. *Suppl.* IV. 560. *a*. Voyez VII. 969. *b*.

QUINQUATRIES, (*Antiq. rom.*) deux fêtes de Minerve de ce nom. Tems de l'année auxquels elles tomboient. Maniere dont on les célébroit. Origine du nom de *quinquatries*. XIII. 715. *b*.

QUINQUE, ou *Quintello*. (*Musiq.*) De la composition du quinque, tant pour le poëte que pour le musicien. *Suppl.* IV. 560. *b*.

QUINQUENNAUX, *jeux* (*Littérat.*) jeux fondés à Tyr à l'imitation des olympiques de la Grece. Autres jeux quinquennaux que Domitien institua en l'honneur de Jupiter Capitolin. Jeune homme de treize ans qui y remporta le prix de la poésie. Médaille où ces jeux sont gravés. XIII. 716. *a*.

QUINQUEVIR, (*Gouvern. romain*) différentes sortes de magistrats & officiers de ce nom. XIII. 716. *b*.

QUINQUINA, (*Botan.*) description de l'écorce de ce nom. XIII. 716. *b*. Choix de la meilleure. Description de l'arbre d'où cette écorce est prise. Lieux où il croît. *Ibid.* 717. *a*. Trois especes de quinquina; le blanc, le jaune & le rouge. Les arbres du quinquina ne croissent qu'épars & isolés entre des arbres d'autres especes. Leur grosseur. L'écorcement de ces arbres les fait quelquefois périr. Maniere d'enlever leur écorce. *Ibid. b*. Préférence donnée aux écorces les plus fines. L'usage du quinquina étoit connu des Américains avant qu'il le fût des Espagnols. L'efficacité de ce remede n'acquit quelque célébrité qu'en 1638 à l'occasion d'une fievre tierce opiniâtre dont la vice-reine du Pérou ne pouvoit guérir depuis plusieurs mois. *Ibid.* 718. *a*. Histoire de la maniere dont l'usage de ce remede s'établit en Europe. Diverses écorces qu'on a souvent mêlées en fraude avec celles du quinquina. Précaution employée pour prévenir cette tromperie. *Ibid. b*. Divers endroits distans de Loxa où l'on a découvert des arbres de quinquina. On a cru dans le Pérou qu'on se servoit de cette écorce en Europe pour les teintures. Différens noms sous lesquels elle a été connue. Autre arbre de l'Amérique méridionale connu sous le nom de *quina-quina*. Semences de cet arbre. Leur usage. Celui de la gomme résine ou baume qu'on retire du même arbre. Réputation qu'avoit son écorce considérée comme fébrifuge, avant que l'arbre de Loxa ou de quinquina fût connu. Origine du nom de *quinquina* donné à ce dernier. Peu de cas qu'on fait de ce remede dans les lieux d'où on le tire. *Ibid.* 719. *a*. On ne doit le regarder comme un antidote que dans les fievres intermittentes. Vertu qu'on lui a reconnue contre la gangrene & le sphacele. *Ibid. b*.

Quinquina, plante de quinquina représentée vol. VI des planch. Regne végétal, planch. 102. Découverte de ses propriétés médicinales. XI. 315. *a*. Usage que quelques médecins en font pour les fievres continues qui ont des redoublemens tous les jours. VI. 729. *b*. Ses propriétés contre la gangrene. VII. 472. *a*. VIII. 111. *a*. Du quinquina que Quito fournit à l'Espagne. *Suppl.* IV. 561. *a*, *b*. Espece de quinquina nommé Cascarille. II. 740. *a*, *b*. L'écorce du jeune frêne substituée au quinquina. *Suppl.* III. 807. *a*, *b*.

QUINT, (*Comm. d'Amériq.*) droit que le roi d'Espagne retire sur l'or & l'argent d'Amérique, & sur toute sorte de pierreries. Produit de ce droit tiré en cinquante années des mines du Potosi. XIII. 719. *b*.

Quint, (*Mat. féodale*) cinquieme partie du prix de la vente d'un fief. Droit de requint qu'on paie outre le quint dans certaines coutumes. XIII. 719. *b*.

QUINTAINE, (*Jurispr.*) jeu que quelques personnes sont obligées de faire pour le divertissement du seigneur. Origine du nom de *quintaine*. Usages établis dans quelques coutumes relativement à ce jeu. XIII. 720. *a*.

Quintaine, (*Maréch.*) voyez Faquin.

Quintaine, (*Blason*) meuble d'armoirie. Ancien exercice militaire appellé de ce nom. Origine du mot *quintaine*. *Suppl.* IV. 560. *b*.

QUINTAL, (*Poids*) le quintal, quoique de cent livres, n'est pas égal par-tout. XIII. 720. *a*. Quintal des anciens grecs. Quintal gérouin du Caire. Quintal du Levant. Quintal-Macho, terme usité dans le commerce d'Amérique. *Ibid. b*.

Quintal, différence entre le quintal des métallurgistes & celui des essayeurs. XII. 860, *a*, *b*. &c.

QUINTE, (*Jurispr.*) quinte & surabondante criée. Quinte d'Angers. XIII. 720. *b*.

Quinte, (*Musiq.*) seconde des trois consonnances parfaites. Fausse quinte. Quinte superflue. Deux accords qui portent le nom de quinte; savoir, celui de quinte & sixte, & celui de quinte superflue. Il est défendu en composition de faire deux quintes justes de suite par mouvement semblable entre les mêmes parties. XIII. 721. *a*.

Quinte, (*Musiq.*) les quintes cachées défendues quand

Recherche, (*Musiq.*) espece de prélude sur l'orgue ou sur le clavecin. Autre signification que les Italiens donnent à ce mot. XIII. 849. *b*. Voyez Point d'orgue, Broderie.

Récitatif, (*Poésie lyrique. Musiq.*) Lorsqu'en Italie on imagina de noter la déclamation théatrale, l'objet de la musique fut, comme celui de la poésie, d'embellir la nature en l'imitant. Le principe de tous les arts qui se proposent

559. b. Voyez POUVOIR ECCLÉSIASTIQUE.

Puissance paternelle, on en distingue deux sortes ; l'une accordée par les loix, & l'autre qui est de droit naturel. XIII. 560. b. Cette puissance est la plus ancienne sur la terre : &

l'artere & de la veine pulmonaires. XIII. 242. b.

Pulmonaire. Valvules de l'artere pulmonaire. XIV. 889. b.

PULMONIE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. a.

elles se trouvent dans le dessus. En quels cas on permet ou tolere les quintes cachées & les quintes de suite. *Suppl.* IV. 560. b. Quels sont les cas où la quinte devient une dissonance. Diverses observations sur l'usage & l'emploi des quintes. *Ibid.* 561. a.

Quinte, accord qui porte le nom de quarte & de quinte. XIII. 676. b. Quintes cachées. *Suppl.* II. 90. b. Emploi de la quinte superflue, vol. VII des planch. Musique, pl. 14.

QUINTE FAUSSE, (*Musiq.*) XIII. 721. a.

Quinte fausse, il faut la distinguer de la fausse quinte. IV. 1010. b. VI. 454. a.

QUINTE *de flûte à bec*, (*Luth.*) sorte d'instrument. XIII. 721. a.

QUINTE *de flûte traversiere*, (*Luth.*) sorte d'instrument. XIII. 721. a.

QUINTE *de violon*, (*Luth.*) sorte d'instrument. XIII. 721. a.

QUINTE, (*Maréch.*) fantaisie du cheval. XIII. 721. b.

QUINTE, (*Jeu de piquet*) XIII. 721. b.

QUINTE-ESSENCE, (*Chym. & Médec.*) remede le plus sûr en qualité de cordial de tous ceux que l'on connoisse. Précaution avec laquelle on en doit user. XIII. 721. b.

QUINTE-FEUILLE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. XIII. 721. b.

QUINTE-FEUILLE, (*Mat. médic.*) préparation de sa racine. Ses propriétés & ses usages. XIII. 722. a.

QUINTEUX, *Capricieux*, *Fantasque*, *Bourru*, *Bizarre*, (*Synon.*) idée générale que présente chacun de ces mots. En quoi ils different les uns des autres. XIII. 722. a. Voyez BIZARRE.

QUINTIA, *loi*. IX. 650. b. 668. a.

QUINTILIEN, (*Marcus Fabius*) caractere de ce rhéteur & de ses ouvrages. XI. 973. a. Ses réflexions sur l'éducation publique. III. 506. a, b.

QUINTILIENS, (*Hist. anc.*) ordre des Luperques à Rome. XIII. 722. b. Voyez LUPERQUES.

QUINTILIENS, (*Hist. ecclésiast.*) branche des montanistes. Origine de leur nom. Doctrines singulieres qu'ils enseignoient, relatives aux femmes. XIII. 722. b.

QUINTILLE, (*Jeu*) description du quintille nouveau, & du quintille ancien. XIII. 722. b.

QUINTINIE, (*Jean de la*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 439. b. XII. 893. a.

QUINTUS, médecin. X. 290. a.

QUINZE-VINGT, (*Hist. mod.*) hôpital des quinze-vingts. XI. 948. b. Freres-voyans & femmes voyantes dans cette communauté. XVII. 478. a.

QUINZIEME, (*Jurispr.*) ancien tribut établi en Angleterre. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 724. a.

QUIOCO, (*Hist. mod. Cult.*) idole des sauvages de la Virginie. C'est un esprit malin qu'ils adorent sous ce nom. Culte qu'ils lui rendent. Ils admettent un dieu infiniment bon auquel ils croient inutile de rendre aucun service religieux. Pyramides de pierres que les Virginiens adorent. XIII. 724. b.

QUIPOS, nœuds de laine qui servent aux Indiens de l'Amérique, pour tenir un compte de leurs denrées & de leurs affaires, XIII. 724. b. voyez CORDE NOUÉE. Usage que l'ingénieuse Zilia faisoit de ses quipos. Passages des lettres péruviennes. *Ibid.* 725. a.

QUIPROQUO, (*Gramm.*) méprises d'apothicaires & de médecins. Différentes sortes de *quiproquo*. XIII. 725. a.

QUIRINAL, *mont*, (*Géogr.*) X. 678. b.

QUIRINALES, (*Antiq. rom.*) fête instituée par Numa en l'honneur de Romulus, nommé Quirinus après son apothéose. XIII. 725. b.

QUIRINI, (*Ange-Marie*) cardinal. Son buste dans la cathédrale de Brescia. *Suppl.* II. 52. a.

QUIRINUS, (*Publius Sulpicius*) consul romain IX. 278. b.

QUIRINUS, (*Antiq. rom. & Mythol.*) origine de ce nom donné à Romulus. Culte que Numa lui assigna sous ce nom. Circonstances qui procurerent l'apothéose à Romulus. Temples qu'il eut dans Rome. XIII. 725. b.

Quirinus, temple de ce dieu. XVI. 78. a. Il fut adoré sous la forme d'une lance. IX. 238. a.

QUIRITES, (*Antiq. rom.*) nom que prirent les Romains dans l'accord que passerent Romulus & Tatius. Diverses opinions sur l'étymologie des mots *Cures* & *Quirites*. Vers d'Ovide sur ce sujet. XIII. 726. a.

QUITO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique méridionale au Pérou. Ses bornes & son étendue. Qualité du pays. XIII. 726. a. Sa division géographique. Observations sur sa capitale de même nom. *Ibid.* b.

QUITO, (*Géogr.*) capitale d'une grande province du même nom dans l'Amérique méridionale. Agrémens du climat de cette ville. *Suppl.* IV. 661. a. Inconvéniens qui balancent ces avantages. Salubrité de l'air. Fertilité & productions du pays. Population de la ville. Mœurs des habitans. Ses mines d'or & d'argent négligées. *Ibid.* b. Quito ne fournit au commerce d'Espagne que du quinquina. Description de l'arbre d'où l'on tire cette écorce. *Ibid.* 562. a. L'usage de ce remede renouvellé par Jussieu, botaniste françois. Espace le mieux cultivé de la province de Quito. Célébrité des cordilieres. *Ibid.* b.

Quito, situation de cette ville : température de la province. IV. 214. b. Pluie qui tombe annuellement à Quito. *Suppl.* IV. 418. b. Chemin de Cusco à Quito. III. 276. b. Carte de la province de Quito. VII. 611. b. Elévation de Quito au-dessus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 307. b.

QUITTANCE, (*Jurispr.*) le créancier peut valablement donner quittance sans avoir reçu. Une quittance peut être donnée sous-seing-privé, ou pardevant notaire. En quel cas le créancier peut se faire donner une contre-quittance. Terme accordé pour se plaindre du défaut de numération du contenu en la quittance. Des personnes qui peuvent donner quittance. XIII. 726. b. Différentes conditions qui rendent une quittance valable. Effet de la quittance. *Ibid.* 727. a.

Quittance, différence entre quittance & décharge. IV. 877. b. Quittance comptable & non comptable. III. 779. b. Débet de quittance. IV. 649. b.

Quittance de finance. XIII. 727. a.

QUITTRÉE, (*Nicolas*) maître écrivain. IX. 907. b.

QUIVIRA, (*Géogr.*) en Amérique. Son emplacement. *Suppl.* II. 134. a.

QUOCOLO, ou *Cuogolo*, (*Verrerie*) pierre qui sert à faire le verre. Ses caracteres. Lieux où elle se trouve. XIII. 727. b.

QUODLIBETAIRE, ou *Quodlibétique*, *question*, these que les théologiens scholastiques proposoient plutôt par forme d'exercice que pour approfondir des matieres utiles. XIII. 727. b.

QUOI, (*Lang. franç.*) nature de ce mot. XIII. 453. b.

QUOJA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique : espece de communauté où l'on éleve de jeunes filles dans ce pays. XIV. 610. b.

QUOLIBET, réflexions sur l'usage ridicule & méprisable de ces pointes qu'on emploie trop communément dans les conversations. XIII. 728. a.

QUOTIDIEN, *Journalier*, (*Synon.*) différence dans l'usage de ces mots. XIII. 728. a.

QUOTIDIENNE, *Fievre* (*Médec.*) ses différences d'avec d'autres fievres. Ses signes. Ses causes. XIII. 728. b. Ses prognostics. Sa méthode curative. Observations pratiques. *Ibid.* 729. a.

QUOT, *QUOTUS*, (*Lang. latin.*) observations sur ces adjectifs. XIV. 60. b.

QUO-WARRANTO, (*Hist. d'Anglet.*) ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit de tel ou tel privilege. Origine du *quo-warranto*. XIII. 729. b.

QUVARNBAKA en Suede : acierie établie dans ce lieu. I. 105. b.

R

sitions harmonieuses les plus recherchées, & des plus savantes modulations. *Ibid.* b. Le musicien ne pouvant suivre parfaitement toutes les inflexions de la parole, doit au moins les imiter le plus qu'il est possible ; & afin de porter dans

article principalement de la récolte des grains, on ne laisse pas d'y trouver bien des choses applicables aux autres sortes de récoltes. Diligence dont le laboureur doit user pour recueillir ses grains, & s'assurer pour cet effet d'un nom-

pl. 70.
PUNAISES, (*Jardin.*) Comment on en préserve les orangers. XI. 557. *a.*

PURBEK, presqu'isle, (*Géogr.*) ancien monument qui s'y trouve. *Suppl.* I. 205. *b.*
— PURETÉ *de sang*, (*Hist. d'Espagne*) XIV. 615. *b.*

R

R, (*Gramm.*) articulation représentée par cette lettre. Commutabilité des articulations *r* & *f*. La lettre *r* est souvent muette dans la prononciation de notre langue. XIII. 731. *a.*

R, observation sur cette articulation. IX. 557. *a.* Du grasseyement de l'*r*. VII. 861. *b.* Quelle doit être la prononciation de l'*r* des Grecs. V. 639. *c.* L'articulation de l'*r* destinée à marquer la rudesse, & à déterminer le nom des choses qui vont d'un mouvement vite, accompagné d'une certaine force. XI. 485. *b.* Commutabilité de l'*s* avec l'*r*. XIV. 451. *a.*

R, lettre numérale chez les anciens. XIII. 731. *a.*

R, signification de cette lettre sur les monnoies de France. XIII. 731. *b.*

R, abréviation usitée dans le commerce & en médecine. XIII. 731. *b.*

R, (*Ecriture*) formation de cette lettre. XIII. 731. *b.*

R A

RAAGDAER, (*Comm.*) officier en Perse qui reçoit les droits qu'on exige sur les marchandises pour la sûreté des grands chemins. Autres fonctions de ces officiers. Comment ils s'en acquittent. XIII. 731. *b.* *Voyez* RATTARS.

RABAIS, (*Jurispr.*) Adjudication au rabais. XIII. 731. *b.*

Rabais, *enchere au*. V. 621. *b.*

Rabais, usage de ce mot dans le commerce. XIII. 732. *a.*

Rabais, espece de rabais appellé tare. XV. 905. *a.*

RABANA, (*Luth.*) tambourin à l'usage des femmes d'Amboine. Description de cet instrument. *Suppl.* IV. 563. *a.*

RABAN-MAUR, (*Magnentius*) Son ouvrage sur l'antechrist. I. 492. *b.*

RABAT, partie du vêtement des ecclésiastiques. Autrefois tous les hommes portoient le rabat. Differens ordres de gens qui le portent aujourd'hui. Origine du mot *rabat*. XIII. 732. *b.* — Sur la maniere de le faire, voyez *Suppl.* III. 760. *a.*

RABAT, (*Géogr.*) ville d'Afrique, très-brillante autrefois du vivant d'Almanzor, son fondateur. XIII. 732. *b.*

RABAT, (*Comm.*) terme usité à Amsterdam. Le rabat s'estime par mois, & s'accorde seulement par certaines sortes de marchandises. Prix auquel est fixé cet intérêt. Pourquoi il a été introduit dans le commerce. XIII. 732. *b.*

Rabat, terme en usage dans plusieurs arts & métiers. XIII. 732. *b.*

RABAT, *chasse au*. (*Vénerie*) XIII. 733. *a.*

RABAT. (*Jeu de paume*) XIII. 733. *a.*

RABAT. (*Au jeu de quilles*) XIII. 733. *a.*

RABATTEMENT *de décret*, (*Jurispr.*) espece de rachat dont use celui qui a été évincé de ses biens, au moyen d'une adjudication par décret. Cet usage n'est point généralement admis. Il n'a lieu proprement que dans le Languedoc. Déclaration du 16 janvier 1736, qui a fixé la jurisprudence sur cette matiere. XIII. 733. *b.*

RABATTRE. (*Jurispr.*) Rabattre le défaut à l'audience. Il dépend de la prudence du juge de ne point rabattre le défaut en certains cas. Voie qui reste au défaillant, quand le défaut n'est pas rabattu. Ordonnances où il est parlé du rabattement des défauts. Ouvrage à consulter. XIII. 734. *a.*

Rabattre, usages de ce mot en plusieurs arts & métiers. XIII. 734. *a.*

RABBATH, *puissante*, (*Géogr. sacr.*) ville capitale des Ammonites. Ses révolutions. Le nom de Philadelphie donné à cette ville. *Suppl.* IV. 563. *a.*

Rabbat Moab, capitale des Moabites. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 563. *a.*

RABBI *ou* RABBIN, (*Hist. des Juifs*) Signification & usages des mots *Rab*, *Rabbi*, *Rabboni*, *Rabbin*. XIII. 734. *b.* Divers degrés par lesquels il falloit passer pour parvenir à la qualité de *rabbin*. Respect & autorité dont jouissent les rabbins modernes parmi les Juifs. Observation sur les écrits des rabbins. Division des rabbins en plusieurs sectes. Des regles qu'ils observent en interprétant l'écriture. Ce qu'on doit principalement à ces docteurs, c'est l'astrologie judiciaire. *Ibid.* 735. *a.*

Rabbins, voyez *Philosophie des Juifs*. IX. 25. *b.* — 51. *a.* Rabbins nommés Gaons. VII. 477. *b.* Séburéens. XIV. 855. *a.* Rabbins qui enseignerent jusqu'au tems de la Misna. XV. 887. *b.* L'usage des abréviations fréquent parmi les rabbins. I. 37. *a.* Questions qu'ils ont agitées sur Adam. I. 126. *a*, *b.* Leur sentiment sur le jugement & l'enfer. V. 656. *b.* Sur la résurrection des Juifs. VII. 661. *b.* Leurs doctrines sur le messie. X. 401. *b.* — 407. *b.* Titre que prenoient les rabbins qui demeuroient dans le territoire de Babylone. VII. 982. *a.*

R A C

RABBINISTES *ou* THALMUDISTES, (*Hist. des Juifs*) secte chez les Juifs, qui reçoit les traditions : elle se divise en rabbinistes simples, qui expliquent l'écriture selon le sens naturel, & cabalistes, qui l'expliquent selon les principes de la cabale. II. 486. *a*, *b.* Epoque où se formerent les sectes des rabbinistes & des caraites. 670. *a.* Haine qu'ils se portent : opposition entr'eux dans l'interprétation de quelques passages de l'écriture. *Ibid.* *b.* Différence entre ces deux sectes. 671. *a.* Fables des rabbinistes sur quelques êtres gigantesques. *Suppl.* III. 192. *a.*

RABBOTH, (*Hist. des Juifs*) nom que les Juifs donnent à certains commentaires allégoriques sur le Pentateuque. Il a été prouvé que ces livres n'ont pas l'antiquité que les Juifs lui attachent. Signification du mot *Rabboth*. XIII. 735. *b.*

RABDOMANCIE, (*Divinat.*) par des verges ou bâtons. Etym. du mot. Passages des prophetes Ezéchiel & Osée, où l'on croit qu'il est fait mention de cette sorte de divination. Explications du passage d'Osée, ch. IV, ℣. 12. XIII. 735. *b.* On confond assez ordinairement la rabdomancie avec la bélomancie. Divers peuples qui ont fait usage de cette maniere de deviner. Paroles de Tacite sur la rabdomancie des Germains ; & d'Ammien Marcelin, sur celle des Alains. On peut rapporter à cette espece de divination, la fameuse fleche d'Abaris, & la baguette divinatoire. *Ibid.* 736. *a.* *Voyez* BÉLOMANCIE.

De la baguette divinatoire. Différentes manieres dont on a fait cette baguette. Effets qu'on lui attribue. Découvertes que prétendit faire par ce moyen Jacques Aymar, paysan, né en Dauphiné, en 1622. Son imposture découverte par le prince de Condé. On ne sauroit accuser d'imposture toutes les autres personnes qui ont fait usage de cette baguette. Son effet constaté par divers témoignages. XIII. 736. *b.* Recherches sur les causes du tournoiement de cette baguette. Différentes manieres dont l'ont expliqué 1° ceux qui l'ont regardé comme naturel, *Ibid.* 737. *a.* 2° ceux qui l'ont attribué à des êtres intelligens supérieurs à l'homme ou au démon. *Ibid.* *b.* — *Voyez* BAGUETTE.

RABEL, *eau de*. (*Chymie*) XVII. 288. *a.*

RABELAIS, (*François*) de ses contes. *Suppl.* II. 569. *b.*

RABLE, terme en usage dans plusieurs arts & métiers. XIII. 738. *a.*

RABOT, terme en usage dans plusieurs arts & métiers. XIII. 738. *b.*

Rabot : description des différentes sortes de rabots de menuisiers. X. 355. *b.* 356. *a.* XI. 719. *a.* vol. VII. des planch. Menuiserie en bâtimens, pl. 8, & menuiserie en voitures, pl. 28, 29. Fers de rabot. VI. 505. *a.* Inclinaison qu'on leur donne. II. 116. *b.* Rabots appellés bouvets, 387. *a.* galeres, VII. 441. *b.* guillaumes, 1007. *a.* riflars, XIV. 289. *a.* varlopes. XVI. 848. *a.* Rabots des ébénistes. V. 214. *a.*

RACA, (*Critiq. sacr.*) mot syriaque qui renfermoit une injure pleine de mépris. Ce mot qui se trouve Math. v. 22, a été conservé dans la plupart des traductions du nouveau testament ; mais le P. Bouhours l'a traduit par l'expression, *homme de peu de sens*, qui ne renferme point le reproche injurieux exprimé par le mot *raca*. XIII. 739. *b.*

RACAGE, *faux*. — (*Marin.*) VI. 449. *b.*

RACAN, (*Honorat de Beuil*, *marquis de*) observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. V. 427. *b.* XII. 846. *b.* XVI. 466. *b.* 467. *a*, *b.* De ses bergeries. *Suppl.* I. 881. *b.*

RACE. (*Généalog.*) Vanter sa race, c'est louer le mérite d'autrui. Réponse d'Iphicrate à Hermodius, qui lui reprochoit la bassesse de sa naissance. XIII. 740. *b.*

Race, *noblesse de*. XI. 179. *a.*

RACE, (*Hist. nat.*) sur quoi peut être fondé l'usage de croiser les races, même dans l'espece humaine. III. 302. *b.* Une des causes de la dégénération des races humaines. *Suppl.* I. 349. *a.*

RACE. (*Marich.*) XIII. 740. *b.*

RACHAT, (*Jurispr.*) Différentes sortes de rachats. XIII. 740. *b.*

Rachat ou réméré en cas de vente d'un héritage ou autre immeuble. Clause sans laquelle la faculté de rachat n'a point lieu. XIII. 740. *b.* Par cette clause, la vente n'est que conditionnelle. Quelle est la durée de la faculté de rachat, quand le contrat ne l'a pas déterminée. Prorogation de la faculté de rachat. Auteurs à consulter. *Ibid.* 741. *a.*

Rachat, remboursement d'une rente ou pension. Observations sur les rentes rachetables & non-rachetables. XIII. 741. *a.* — *Voyez* RACHETABLE.

RACHAT ou *Relief*, (*Mat. féodal.*) droit que le nouveau vassal paie au seigneur pour les mutations sujettes à ce droit.

vent être amenées. La reconnoissance se fait quelquefois par le raisonnement. Exemple. XIII. 860. *b.* De toutes les beautés de la tragédie, les reconnoissances sont une des plus grandes, sur-tout celles où la nature se trouve intéressée. Exemple tiré de l'Œdipe de Sophocle. Ce n'est qu'entre

Ouvrages à consulter. *Ibid.* 865. *a.* *Voyez* MAINTENUE.

Recréance. Différence entre état & recréance. VI. 28. *a.*

Sentence de recréance. III. 764. *a.*

RECRÉATION, *amusement*, *divertissement*, *réjouissance* : différentes significations de ces mots IV. 1069. *b.* Les récréations doivent être une partie essentielle des fêtes des

ron des arbres foudroyés. VII. 216. *a*. XV. 548. *a*, *b*. Purifications lorsqu'on avoit eu des songes effrayans. XV. 205. *a*. Celle qu'on pratiquoit après avoir assisté à des funérailles.

faction embrasse. Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides se réduisent en poussiere dans quelques jours d'été. Effets de la putréfaction. Comment elle rend le fumier propre à

Origine de ce rachat. Anciennement le rachat étoit différent du relief. Ce droit est inconnu dans la plupart des pays de droit écrit. Coutumes qui l'admettent sous différens noms. Ce droit n'a pas toujours été fixé. XIII. 741. *b*. En quoi il consiste dans la plupart des coutumes. Quelles sont les mutations dans lesquelles il a lieu. Rachat abonné ou ameté. Rachat rencontré. *Ibid.* 742. *a*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*. *Voyez* RELIEF.

RACHAT *des premiers nés*, (*Hist. sacr.*) En quoi consistoit cette loi des Juifs. Comment les Juifs modernes la pratiquent aujourd'hui. Animaux dont les premiers nés étoient aussi rachetés. *Suppl.* IV. 563. *b*.

RACHAT *des autels*, (*Hist. eccl.*) droit que s'arrogerent les moines dans les neuf, dix & onzieme siecles, de faire le service divin, en succédant aux vicaires des églises. XIII. 742. *b*.

Rachat des prisonniers. XIII. 387. *a*, *b*. 788. *a*.

RACHEL, *brebis*, (*Hist. sacr.*) seconde fille de Laban, & sœur de Lia. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* IV. 563. *b*.

RACHETABLE, (*Jurispr.*) rente rachetable, non rachetable. XIII. 741. *a*. XIV. 118. *b*.

RACHITIS, (*Médec.*) Etym. de ce mot. Origine de cette maladie dans le seizieme siecle. Les enfans sont les seules victimes que le rachitis immole à ses fureurs. Signes qui l'annoncent. Ses causes. XIII. 743. *a*, *b*. Suites funestes que cette maladie entraine, lorsqu'elles ne sont pas prévenues par une mort prochaine. Méthode curative, *Ibid.* 744. *b*. *Voyez* RHACHITIS.

Rachitis, phthisie rachitique. XII. 533. *b*. Du redressement des membres qui ont perdu leur configuration par le rachitis. XIII. 879. *b*.

RACINE, (*Botan.*) on ne connoît aucune plante qui n'ait sa racine attachée à la terre ou à quelque corps terrestre. Les racines considérées par rapport à leur tissu, à leur structure, & à leur figure. XIII. 745. *b*. Des fonctions des racines, & de la maniere dont elles s'exercent. *Ibid.* 746. *a*. Fécondité avec laquelle les racines de plusieurs plantes jettent de toutes parts des branches & des rameaux. Faculté qu'ont les troncs & les branches de pousser des racines, lorsque l'occasion les met en état de montrer cette fécondité cachée. Cette faculté remarquable sur-tout dans le figuier d'Inde. *Ibid.* *b*. *Voyez* ci-dessous, *pag.* 749.

Racine. Observations sur les racines des plantes. XII. 712. *b*. Végétation des racines. XVI. 956. *b*. Leur division. XIII. 749. *b*.

RACINE, (*Agricult.*) La culture qu'on donne aux plantes agit principalement sur leurs racines. Les racines distinguées en pivotantes & rampantes. XIII. 746. *b*.

Racines distinguées en pivotantes & en rampantes. I. 187. *b*. Racine qui trace. XVI. 603. *a*. Racines adventices, *Suppl.* I. 177. *b*. farineuses. 915. *b*. Racines fibreuses: racines pivotantes: leurs différens effets sur le terrein. *Suppl.* II. 871. *a*. Observations & expériences de M. du Hamel sur les racines des arbres I. 587. *b*. 588. *a*. Comment se forment celles des boutures. *Suppl.* II. 45. *b*. Quelques-uns prétendent que c'est sur-tout par les fibres ligneuses de la racine que la seve monte dans la plante. VI. 662. *a*. L'action du soleil sur les racines contribue à élever la seve. XVI. 960. *b*. Observations sur celles des blés. *Suppl.* III. 211. *a*. Leur étendue fait la fécondité. 692. *a*, *b*.

RACINE, (*Mat. Médic.*) En quel tems les racines ont le plus de vertu, & doivent être cueillies. Cette regle souvent négligée, à la honte du botaniste & du médecin. XIII. 746. *b*.

RACINE, (*Pharm. Cuisin. Confit.*) Méthode pour ôter l'âcreté mordicante de toute sorte de racines. XII. 663. *b*. Observation sur les racines farineuses. *Suppl.* I. 915. *b*.

Racines d'arbres pétrifiées. (*Hist. nat.*) XI. 690. *b*. 691. *a*, *b*.

RACINE *de S. Charles*, (*Botan.*) lieux où elle se trouve. Description & propriétés de son écorce. XIII. 647. *a*.

Racine de Ste Helene. Sa description. Lieux d'où on l'apporte. Ses propriétés & son usage. XIII. 748. *a*.

Racine de Rhodes, espece d'orpin. Description de cette plante. Lieux où elle croit. XIII. 747. *a*.

RACINE, (*Gramm.*) l'étude d'une langue se réduit à deux objets; celle des mots & celle de la syntaxe. De la maniere dont on doit étudier les mots. XIII. 747. *a*. La connoissance des racines est pour cela d'une utilité généralement reconnue. Auteurs qui se sont occupés à préparer de leur mieux cette connoissance aux jeunes gens. *Ibid.* 747. *b*.

Racine, ou mot radical. VII. 172. *b*. Le génitif considéré comme racine des cas obliques & de divers mots, soit latins, soit françois, 585. *b*. &c. Des mots radicaux à indiquer dans un dictionnaire de langue. IV. 963. *b*. Racine d'un verbe: maniere de la trouver en grec & en hébreu. XVI. 244. *b*. 245. *a*. Moyens de recueillir & d'expliquer les mots radicaux d'une langue. V. 638. *b*.

RACINE *d'une équation*, (*Algebr.*) Valeur de la quantité inconnue de l'équation. XIII. 747. *b*. Une équation a toujours autant de racines, qu'il y a d'unités dans la plus haute dimension de l'inconnue. Démonstration. Racine vraie. Racine fausse. Racine imaginaire. Dans une équation quelconque, les racines imaginaires, s'il y en a, sont toujours en nombre pair. *Ibid.* 748. *a*. Méthode qu'on suit en algebre pour trouver la solution des problèmes. Observations sur deux excellentes dissertations qu'a données M. de Gua sur les racines des équations, dont la premiere a pour titre, *démonstration de la regle de Descartes, pour connoître le nombre des racines positives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires.* Espece de préface que l'auteur a mise à la tête de cet ouvrage, contenant une discussion historique très-intéressante. *Ibid.* *b*.

Racine. Des différentes racines d'une équation. *Suppl.* II. 833. *b*. Celle du cas irréductible. II. 736. *a*, *b*. Des racines des équations du troisieme degré. 737. *b*. Méthodes pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérale déterminée, & d'une équation algébrique déterminée. *Voyez* APPROXIMATION. Comment on parvient à trouver, au moins par approximation, les racines d'une équation, en changeant cette équation en une autre d'un degré inférieur. II. 740. *a*. Racines fausses ou négatives, VI. 440. *a*. Méthode pour trouver les racines impossibles. *Suppl.* II. 834. *a*. Racines vraies. XVII. 482. *a*. Racine imaginaire. VIII. 560. *a*. En quoi les racines négatives different des imaginaires. XI. 73. *b*. Extraction des racines. VI. 329. — 334. *a*. Extraire les racines des équations quadratiques affectées. XIII. 638. *b*. Faire évanouir les radicaux, lorsqu'ils ne sont que du second degré. VI. 119. *a*. Des exposans radicaux. 314. *a*, *b*. Construction & usage d'une machine pour trouver les racines de quelque équation que ce puisse être. *Suppl.* II. 832. *b*. &c., 834. *b*. &c. — *Voyez* ÉQUATION.

RACINE *d'un nombre*, (*Mathématiq.*) La racine prend la dénomination de la puissance dont elle est la racine. La racine quarrée est moyenne proportionnelle entre le quarré & l'unité. La racine cubique est la premiere de deux moyennes proportionnelles entre l'unité & le cube. XIII. 749. *a*. Racine binome, trinome, multinome. M. l'abbé de Gua a donné une méthode sur le nombre des racines imaginaires, réelles positives, ou réelles négatives. Observations sur cette méthode. *Ibid.* *b*.

Racine. Ce qu'on entend par dimensions des racines. IV. 1009. *b*. La racine est au quarré, comme le quarré est au cube. IV. 530. *a*. Racine cube. 530. *b*. 531. *a*. Racine quarrée. XIII. 659. *b*. Racine sourde. XV. 412. *b*. Un entier qui n'a point pour racine un entier, ne sauroit avoir une fraction pour racine. VII. 265. *b*. Les racines des incommensurables sont incommensurables. VIII. 653. *a*. Extraction des racines. VI. 329. *b*. — 334. *a*. XIII. 556. *b*. Méthodes pour approcher de la racine d'un nombre. I. 559. *a*, *b*. En quoi consiste l'extraction de la racine cube. IV. 530. *b*. Elever une racine à une puissance donnée. VIII. 582. *b*. *Voyez* ÉLÉVATION.

RACINE, (*Astronom.*) instant d'où l'on commence à compter les mouvemens des planetes. XIII. 749. *b*. *Voyez* ÉPOQUE & TABLES.

RACINE. (*Botan.*) Les racines des plantes distinguées en bulbeuses, tubereuses, & en fibreuses. XIII. 749. *b*.

RACINE. (*Anatom.*) Racine des dents. Racine du nez. XIII. 749. *b*.

RACINE, (*Critiq. sacr.*) Usages de ce mot pris au figuré dans l'écriture. XIII. 750. *a*.

RACINE, *couleur de.* (*Teintur.*) Comment elle se fait. XIII. 750. *a*.

RACINE, (*Jean*) Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XVI. 515. *b*. Il n'a pas toujours exactement observé dans ses pieces l'unité d'action. XVII. 402. *a*, *b*. Mais aucun poëte n'a plus exactement observé l'unité de lieu, 404. *a*. Il n'a presque jamais perdu le vrai dans ses pieces. 482. *a*. Éloquence de ce poëte. *Suppl.* II. 791. *b*. Il a parfaitement saisi le style noble. *Suppl.* IV. 54. *a*. Il a trop mêlé de nos mœurs dans celles des peuples qu'il a mis sur la scene. *Suppl.* II. 586. *b*. Endroits de ses pieces qui contiennent les plus beaux vers. *Suppl.* IV. 964. *b*. Imitation qu'il a faite de l'Iphigénie d'Euripide. VIII. 368. *b*. Remarque sur cette piece de Racine. *Suppl.* IV. 990. *b*. 991. *a*. Observations sur l'intrigue de Phedre & sur celle d'Athalie. VIII. 846. *a*. Sur le récit de Théramene dans Phedre. XIII. 854. *a*. *Suppl.* IV. 17. *b*. Prophétie de Joad dans Athalie. *Suppl.* IV. 91. *a*. Sur Titus & Bérénice. XVI. 519. *b*. *Suppl.* IV. 963. *a*. Action de la tragédie de Britannicus. *Suppl.* I. 156. *b*. Observations sur Andromaque. *Suppl.* IV. 991. *a*. Sur la comédie des plaideurs. *Suppl.* II. 686. *b*. Exemples du sublime tirés de ce poëte. XV. 566. *b*. Parallele de Corneille & de Racine. XI. 906. *b*. Vers pour être mis au-dessous de son portrait. XIII. 156. *b*.

RACINE, (*Louis*) fils du précédent. Examen de son sentiment sur l'invention poétique & sur le choix des détails. *Suppl.* III. 643. *a*.

RACK ou ARAK, (*Hist. mod.*) liqueur spiritueuse en usage parmi les habitans de l'Indostan: mauvais effets de

cusation des juges. *Ibid.* *b*. *Voyez* ÉVOCATION. Récusation des experts. Récusation des témoins, *voyez* REPROCHE.

REDANS, (*Fortific.*) parties de la fortification passagere. Leurs dimensions. Au lieu de redans, on emploie quelquefois des bastions dans les lignes. XIII. 873. *a*.

Redoute, voyez FORT DE CAMPAGNE. VII. 189. *b*. Usage des redoutes en avant dans le cas d'une bataille. XI. 606. *b*.

REDOUTE, (*Hist. mod.*) lieu public établi à Venise, où l'on s'assemble pour jouer à des jeux de hazard. XIII. 879. *a*.

REDRESSEUR *de torts*, (*Hist. de la cheval.*) XIII. 879. *a*.

PYANEPSIES, (*Myth.*) fête des Athéniens. Son insti-
Tome II.

on leur donna une forme pyramidale. Les autres nations ont quelquefois imité les pyramides des Egyptiens dans la con-
XXXxxx

son usage immodéré. Especes de racks qu'on apporte en Europe. Les Anglois s'en servent pour faire une sorte de punch. XIII. 750. *b.* *Voyez* Arack.

RACLOIRE, instrument destiné à racler la langue pour enlever une pituite limoneuse qui exude de ses glandes. Cause des incrustations tartareuses qui se forment sur les dents. Comment on prévient cet inconvénient. Description de différentes especes de racloires. Instrument propre à nettoyer les dents à leur partie postérieure. XIII. 750. *b.*

Racloire, instrumens de ce nom en usage en divers arts & métiers. XIII. 751. *a.*

RACONTER, *voyez* Narration, Récit.

RACOVI ou Aracovi, (*Géogr.*) village de Grece dans la Livadie. Eglise de ce village. Habits & ornemens des femmes de ce lieu. Fragmens d'antiquité qu'on y trouve. XIII. 751. *b.*

RACOVIE, (*Géogr.*) ville ruinée de la petite Pologne, autrefois fameuse par l'école que les sociniens y ont eue. Observations sur Stanislas Lubienietski, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. XIII. 751. *b.*

RADARS, (*Hist. mod.*) espece d'archers en Perse, postés sur les grands chemins. Fonctions qu'ils remplissent pour la sûreté publique. Leurs appointemens. Lorsqu'un marchand a été volé, le gouverneur de la province lui restitue ce qui lui a été pris. XIII. 752. *a.*

RADE, (*Marine*) arrangement d'une flotte dans une rade. I. 443. *b.* Précaution d'affourcher les vaisseaux à la rade. *Suppl.* I. 188. *b.*

RADEAU, train de bois flotté. XVI. 526. *b.*

RADEGAST, (*Idolat. germaniq.*) idole des anciens Slaves, érigée, dit-on, en l'honneur de Radagaise, & brisée par l'empereur Othon I. Description fabuleuse qu'on en a faite. XIII. 752. *a.*

RADEGONDE, (*Sainte*) *Suppl.* IV. 467. *a.*

RADJA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

RADIAL, (*Anatom.*) se dit des parties qui ont quelque rapport avec le *radius*. Artere radiale. Muscle radial, interne & externe. Nerf radial. XIII. 752. *b.*

Radiale, artere, *Suppl.* II. 49. *a.* 50. *a.* Nerf radial. *Suppl.* IV. 42. *b.*

Radial, (*Géom.*) courbes radiales. XIII. 752. *b.*

RADIATION, (*Physiq.*) tout corps visible est radiant, mais non pas radieux. La surface d'un corps radiant peut être conçue comme consistant en points radieux. XIII. 753. *a.*

Radiation, (*Jurispr.*) action de rayer quelque chose. XIII. 753. *a.*

RADIEUX, (*Optiq.*) tous les rayons qui partent du même point, sont divergens. Comment l'œil les rassemble. XIII. 753. *b.*

RADIS, (*Jardin.*) *Voyez* Raifort.

RADIUS, (*Anatom.*) os qui accompagne le cubitus, depuis le coude jusqu'au poignet. Sa description. Parties qui ont du rapport au radius. XIII. 753. *b.* *Voyez* Radial.

Radius, parties qui ont quelque rapport avec cet os. XIII. 752. *b.* Muscles du radius appellés pronateurs, XIII. 449. *a.* & supinateurs. XV. 671. *a.*

RADOUBER, (*Marine*) lieu appellé forme, où l'on radoube les vaisseaux. VII. 179. *a*, *b.* Terrein creusé pour tirer à terre les vaisseaux à radouber. II. 548. *a.* Officier qui a soin de faire donner le radoub aux vaisseaux. 556. *a*, *b.* Maniere de mettre un vaisseau sur le côté pour le radouber. IV. 304. *a.*

RADSHEER, (*Hist. nat.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. XIII. 754. *a.*

RAFAXIS, (*Hist. mod.*) c'est-à-dire *infidele*. Noms que les Turcs donnent aux Persans, qui suivent une interprétation de l'alcoran un peu différente de la leur. Ils pensent que la clémence de Dieu peut s'étendre sur les Juifs & les Chrétiens, mais non sur les Rafaxis. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAFFINAGE, (*Métallurg.*) le raffinage de cuivre passe pour une des opérations les plus difficiles de l'art de la fonderie. Description du fourneau de raffinage, & de l'opération pour laquelle il est employé. XIII. 754. *b.* Le cuivre obtenu par cette opération, s'appelle cuivre de *rosette*. Comment doivent être les gâteaux lorsque le raffinage a été bien fait. Petits globules appellés *cendrée de cuivre*, que le cuivre donne quelquefois en se raffinant. Raffinage du cuivre en Suede. *Ibid.* 755. *a.* Pourquoi le cuivre de Suede & de Hongrie passe pour le meilleur de l'Europe. Raffinage du cuivre dans le Hartz & à Gruenthal en Saxe. *Ibid. b.*

Raffinage de cuivre, IV. 543. *b.* V. 993. *a.* de l'argent. I. 641. *a.* V. 993. *a.* Fourneaux de raffinage. VII. 242. *c.*

Raffinage: (*Sucrerie*, *Saline*) il n'y a guere de villes en Europe où il y ait plus de raffineries de toutes sortes qu'à Amsterdam. XIII. 755. *b.* *Voyez* Sucre.

RAFFINER, (*Sucrerie*) Description des différentes opérations du raffinage du sucre. XIII. 755. *b.* *Voyez* Sucre.

RAFFINEURS, (*Sucrer.*) negres raffineurs. XI. 81. *b.* Le plumotage défendu aux raffineurs. XII. 801. *b.*

RAFLE *des dés*, (*Analyse des hazards*) coup où les dés jettés viennent tous sur le même point. XIII. 755. *b.* On ne doit mettre que 1 contre 25, pour faire une rafle déterminée avec deux dés en un coup; 5 contre 215, pour faire une rafle déterminée avec trois dés en un coup; & 1 contre 215, avec quatre dés, & ainsi de suite. Parti de celui qui entreprendroit de faire une rafle quelconque du premier coup avec deux ou plusieurs dés. *Ibid.* 756. *a.*

Rafle, (*Econom. rustiq.*) petit rameau de la vigne où étoient attachés les grains de raisin. Comment on s'en sert à faire du vinaigre. Moyen de conserver ces rafles. XIII. 756. *a.*

Rafle, (*Pêch.*) *voyez* Verveux.

RAFRAICHIR, (*Métall. Chym.*) comment se fait cette opération de métallurgie. IX. 563. *a.* Opération de rafraichir dans les distillations. IV. 1058. *b.*

Rafraichir, moyens de rafraichir & de produire le froid. VII. 318. *a*, *b.* &c. XIII. 901. *b.* &c. Comment les Romains rafraichissoient leurs chambres. IX. 890. *b.* Conduit à vent destiné à produire cet effet. III. 844. *a.* Moyen de rafraichir les salles en été. XIII. 387. *a.* Soin qu'on doit avoir de rafraichir l'air de la chambre d'un malade. 757. *b.* Moyen de rafraichir l'eau. VII. 684. *a.* XIII. 902. *a*, *b.* Les Orientaux se servoient de vinaigre pour se rafraichir. XVII. 304. *b.*

RAFRAICHISSANT, (*Thérapeutiq.*) remedes rafraichissans internes: quel est leur effet. Enumération des différentes classes de remedes auxquels on attribue cette propriété. Remedes rafraichissans externes. XIII. 756. *b.* Emploi des rafraichissemens contre les incommodités, *voyez Chaleur animale contre nature*, *Echauffant* & *Echauffement*. Leur emploi dans le traitement des maladies aigues. *Voyez* encore sur ce sujet *Chaleur animale contre nature*. III. 36. *b.* 37. *a.* Quel est le plus efficace des rafraichissans destinés à l'usage intérieur. *Ibid.* 757. *a.*

Rafraichissans, (*Mat. médic. externe*) médicamens qui ont la vertu de calmer la chaleur extraordinaire qu'on sent dans une partie. Réflexions sur leur usage. XIII. 757. *a.* Liniment propre à calmer la douleur des cancers. *Ibid. b.*

RAFRAICHISSEMENT, soins qu'on doit avoir de renouveller & de rafraichir l'air de la chambre d'un malade. XIII. 757. *b.*

Rafraichissement, (*Chir.*) celui qu'on donne à un membre fracturé. VI. 832. *b.*

Rafraichissement, *quartier de* (*Art milit.*) XIII. 689. *a.*

Rafraichissement, (*Marine*) XIII. 757. *b.*

RAGAU, *son ami* (*Géogr. sacr.*) plaine près de l'Euphrate & du Tigre, où Nabuchodonosor vainquit Arphaxad. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAGE, on en distingue de sept sortes pour les chiens, dont on trouve ici la description & les remedes. XIII. 758. *a.* Remede pour empêcher qu'un chien mordu ne devienne enragé. *Ibid. b.* *Voyez* Hydrophobie.

Rage, utilité de l'opération d'énerver les chiens pour les préserver de la rage. XVI. 932. *b.* De la rage des chiens: ses symptômes: remedes employés avec succès: expédient pour savoir si le chien dont on a été mordu, & que l'on suppose tué depuis, étoit enragé. 936. *a*, *b.* Méthode des anciens dans le cas de la morsure des chiens enragés. VI. 623. *b.* Remede d'Æschrion contre cette morsure. X. 278. *a.* Usage du mercure contre la rage. 376. *a.*

Rage, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *b.*

RAGHLES, (*Géogr.*) petite isle d'Irlande dans le lac appellé *Dirg*. On la regardoit autrefois comme le fauxbourg du purgatoire. Contes que les moines répandoient sur cette isle, pour entretenir la superstition du peuple. Leurs fourberies découvertes vers la fin du regne de Jacques I. XII. 758. *b.*

RAGNEAU, (*François*) ses ouvrages. X. 307. *a.*

RAGOUT, (*Hist. rom.*) passage de Cicéron qui montre que vers la fin de la république, les Romains conservoient encore dans leurs tables des restes de leur premiere frugalité. XIII. 759. *a.*

Ragout, (*Diete*, *Art culin.*) *voyez* Mets, Cuisine; Aliment.

RAGUEL, (*Hist. sacr.*) pere de Sara, proche parent de Tobie le pere. Il donne sa fille au jeune Tobie avec la moitié de ses biens. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAGUENET, (*François*) littérateur. XIV. 396. *a.*

RAGUSAN, *le*, (*Géogr.*) état qui subsiste sous la protection des Vénitiens & du grand-seigneur. En quoi consiste son domaine; sa capitale est Raguse. XIII. 759. *b.*

RAGUSE, cette ville presqu'entierement détruite par un tremblement de terre en 1667. Son évêché. Anciens noms de cette ville. Comment elle s'est mise à couvert des courses des Dulcignotes. Gouvernement de Raguse. Observations sur la vie & les ouvrages de D. Anselme Banduri, bénédictin, XIII. 759. *b.* & de Jean-Baptiste Hodierna, l'un & l'autre nés à Raguse. *Ibid.* 760. *a.*

Référendaire du roi ou du palais. XIV. 867. *a.* Grand référendaire. VII. 496. *a.* Procureur tiers-référendaire. XVI. 325. *a*, *b.* Contrôleurs des tiers-référendaires. IV. 149. *a*, *b.*

RÉFLÉCHI, *pronom*. XIII. 851. *a*, *b.*

RÉFLÉCHIR, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

RÉFLEXIBILITÉ, (*Optiq.*) ce qu'on entend par rayons

RÉFORMATION, *Réforme*, (*Synon.*) différence dans le sens de ces mots. XIII. 890. *b.*

Réformation, (*Théolog.*) c'est à l'église seule qu'appartient le droit de réformation, soit dans les opinions, soit dans les mœurs. XIII. 890. *b.*

Réformation, nom que les prétendus réformés donnent aux

Or contenu dans certaines pyrites. XI. 151. a. Abondance

Pyrrhon. V. 89. a, b. Rapport entre les éclectiques & les

RAGUSE, (*Géogr.*) révolutions de l'ancienne Raguse. Différens noms de cette ville. Son archevêque. Avantage de sa situation. Stérilité du sol. *Suppl.* IV. 564. *b.* Elle est fort sujette aux tremblemens de terre. Son gouvernement. Tribut qu'elle paie aux Turcs, sous la protection desquels elle s'est mise. Marchandises qu'elle leur fournit. Des précautions qu'elle prend pour sa liberté. Religions professées dans cette ville. Langue des Ragusains. Leur genre de vie. Les étoffes de soie défendues au peuple. *Ibid.* 565. *a.*

RAGWALD, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* IV. 565. *a.*

RAHAB, *largeur*, (*Hist. sacr.*) histoire de cette femme de Jéricho. Eloge que les écrivains sacrés font de sa foi. On voit dans cette femme la figure de l'église sauvée par Jesus-Christ. *Suppl.* IV. 565. *b.*

RAHAB, (*Hist. sacr.*) le psalmiste se sert de ce mot pour désigner l'Egypte, ps. LXXXVI. ỳ. 4. Sa signification. *Suppl.* IV. 566. *a.*

RAJAHS, (*Hist. mod.*) princes de l'Indostan ou de l'empire du Mogol, descendus des Kuttereys ou de la race des anciens souverains du pays, avant que les Tartares Monguls en eussent fait la conquête. Histoire de ces princes. Leurs courses sur les terres soumises au grand-mogol. Espece de soldats ou de feudataires, nommés *rajahpoutes* dont ils se servent dans leurs expéditions. Autres rajahs que le grand mogol tient à son service. Quels sont les plus considérables d'entr'eux. XIII. 760. *a.*

RAIE, (*Ichthy.*) nom générique donné à des poissons plats, &c. Ces poissons divisés en trois classes. Leur description. XIII. 760. *b.*

Raie bouclée. Raie clouée, clavelade. XIII. 760. *b.*

Raie bouclée, représentée vol. VI. des planch, Regne animal, pl. 52.

Raie au long bec. Description & qualité de la chair des différentes raies. XIII. 760. *b. Raie flassade. Raie à foulon. Raie lisse. Raie lisse étoilée. Raie cardaire. Ibid.* 761. *a.*

Raie cardaire. II. 675. *a.*

Raie miraillet ou *raie à miroir.* XIII. 761. *a. Raie ondée* ou *cendrée. Raie piquante. Raie piquante étoilée. Raie piquante œillée. Raie piquante par-dessus & par-dessous.* Descriptions & qualités de la chair de ces poissons. *Ibid. b.*

Raie appellée *ronce.* XIV. 357. *b.*

Raie, especes de raies appellées *aiereba*, *ceram-rog* & *pastenague. Voyez* ces mots.

RAIE, *pêche de la* (*Pêche*) maniere dont elle se pratique dans le ressort de l'amirauté de Quimper en Bretagne. Maniere de préparer les raies. XIII. 761. *b.* Comment ce poisson se vend. *Ibid.* 762. *a.*

Raie, pêche de la. VII. 45. *b.*

RAIES. (*Charon*) XIII. 762. *a.*

RAJEUNIR, (*Jardin.*) comment on procure à un arbre une vigueur qui paroît lui manquer. XIII. 762. *a.*

RAJEUNISSEMENT, (*Médecine*) rajeunissement d'Æson par Médée. Les alchymistes prétendent que cette fable n'est qu'une allégorie soutenue des travaux du grand-œuvre. XIII. 762. *b.* La fameuse fontaine de Jouvence se trouve réalisée, selon Deodatus, médecin spagyrique, dans une isle du nouveau monde nommée *Bonica.* Les alchymistes ont regardé le rajeunissement comme un des principaux effets de leur médecine universelle. Ils prouvent la possibilité du rajeunissement par l'exemple de différens animaux; savoir, de l'aigle, du cerf, des serpens, des éperviers. *Ibid.* 763. *a.* Ensuite ils citent des exemples qui constatent la réalité du rajeunissement de quelques hommes. Titres fastueux qu'ils donnent au précieux remede qui seul a la vertu de rajeunir. *Ibid. b.* Malheureusement sa composition est aujourd'hui ignorée, le secret s'en est perdu. On ne sauroit douter que quelques chymistes n'aient découvert la pierre philosophale, mais il s'en faut bien que la propriété qu'on lui attribue de rajeunir soit solidement constatée. Les exemples tirés du prétendu rajeunissement des animaux, ne sont rien moins que concluans, & ceux des hommes, en qui l'on prétend que la même merveille s'est opérée, sont destitués de preuves suffisantes, & le plus souvent hasardés. Si l'on examine les phénomenes & les effets de la vie, on verra que chaque instant de la vie est un pas vers la vieillesse & la mort; *Ibid.* 764. *a.* & que non-seulement le rajeunissement n'a jamais eu lieu, mais qu'il est impossible. Etat des vieillards par rapport aux facultés de leur esprit. *Ibid. b.*

Rajeunissement, vertu de rajeunir que les disciples de Paracelse attribuoient à ce qu'ils appelloient *ens primum* des végétaux. V. 707. *b.*

RAIFORT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIII. 764. *b. Voyez* RAPHANUS & RAVE.

Raifort d'eau, voyez SISYMBRIUM.

RAIFORT *sauvage*, (*Diete & Mat. médic.*) âcreté de sa racine. Usage qu'en font les Allemands. Son anologie avec le cochlearia. Eau distillée qu'on en retire. Suc de sa racine. Maladies dans lesquelles ces remedes sont salutaires. Moyen d'en corriger le goût. Compositions dans lesquelles le raifort sauvage est employé. XIII. 765. *a.*

Raifort, raifort cultivé ou des jardins, raifort blanc, raifort rouge, radis blanc & radis noir. Toutes ces variétés & quelques autres, appartiennent au raifort cultivé; mais leurs qualités ont peu de différence réelle. XIII. 765. *a.* Quelles sont leurs qualités diététiques. Propriétés & usages du suc de raifort cultivé. Usage de ses semences en médecine. *Ibid. b.*

RAILLERIE, (*Morale*) discours quelquefois innocent, & très-souvent condamnable. La raillerie piquante porte deux coups à la fois; l'un à l'honneur, l'autre à l'amour-propre. XIII. 765. *b.* Quelque spirituelle qu'elle soit, son usage n'est presque jamais bien placé. Haine implacable de la duchesse de Montpensier contre Henri III, qui l'avoit blessée par ses railleries. Différence entre ces expressions, *entendre raillerie*, & *entendre la raillerie.* Un railleur de profession est ordinairement un petit esprit, & un mauvais caractere. *Ibid.* 766. *a.*

Raillerie, elle est sur-tout permise lorsqu'elle renferme une satyre ingénieuse & délicate d'un vice ridicule. Exemple tiré de ce que dit un avocat célebre à l'un des juges qui avoient condamné Barneweld. *Suppl.* IV. 566. *a.*

Raillerie, différence entre raillerie & brocard. II. 425. *a.* Les Romains regardoient les gens dont le nez est aquilin ou crochu, comme enclins à la raillerie. XI. 128. *b.* Espece d'urbanité qui convient à la raillerie. XVII. 488. *b.* Son utilité. *Suppl.* II. 147. *a. Voyez* PLAISANTERIE.

RAIMODON *de la Mothe.* (*D.*) *Suppl.* IV. 697. *a.*

RAIMOND: comtes de Toulouse qui ont porté ce nom. XVI. 450. *b.* L'un de ces comtes (Raimond VI) subit la peine du fouet, comme pénitence publique. VII. 216. *b.*

Raimond, prince régent d'Aragon, *voyez* RAYMOND.

Raimond, de Pennaford: son recueil de décrétales. IV. 718. *b.*

RAINAUD, (*Théophile*) jésuite. XV. 383. *a.*

RAINETTE, espece de grenouille. VII. 942. *b.*

RAIPONCE ou RÉPONCE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale à fleur bleue. Lieux où elle croît. XIII. 766. *b.*

Raiponce, (*Mat. médic. Diete*) petite raiponce de carême, grande raiponce & raiponce d'Amérique. Qualités diététiques & médicinales des deux premieres racines. Maniere de se servir de la troisieme contre les maladies vénériennes. XIII. 766. *b.*

Raiponce d'Amérique, son usage dans les maladies vénériennes. XVII. 2. *a.*

RAISI, philosophe arabe. XIV. 668. *a.*

RAISIN, (*Botan. Agricult.*) principales especes de raisin. Différentes sortes de morillons, XIII. 767. *a.* de chasselas & de muscats. Raisins de Corinthe. *Ibid. b.* Différentes sortes de Malvoisies, de Bourguignons & de Bourdelais. *Ibid.* 768. *a.* Raisins sau-moireaux ou prunelles. Différentes sortes de meliers. Raisin gamet. Raisin gouais. Le beaunier. Le fromenteau. Le sauvignon. Le piquant-paul. Le pizutelli violet. La blanquette de limons. *Ibid. b.* La roche blanche & noire. Le gros noir d'Espagne. Le raisin d'Afrique. Le maroquin ou barbarou. Le damas. Le raisin d'Italie. La vigne de Mantoue. Le raisin d'Autriche. Le raisin Suisse. Les grappes de raisin different entr'elles, par leur couleur, leur goût & leurs grains: de-là résulte une multitude innombrable d'especes qui va se multipliant tous les jours. *Ibid.* 769. *a.*

Raisin, ce qu'on entend par rafle du raisin: usage qu'on en tire. XIII. 756. *a.* On ne connoit point précisément l'acide des raisins avant leur maturité. XIV. 904. *b.* La trop grande maturité des raisins dans les années seches, produit les vins gras. XVII. 286. *a.* Moyen de concentrer le suc des raisins. 296. *a.*

RAISIN *barbu*, (*Botan.*) entrelacement des tiges de cuscute attachées à une grappe de raisin, qui lui donne un air de monstruosité, & le fait appeller *raisin barbu* ou *chevelu.* Auteurs qui ont regardé ce raisin comme un vrai monstre. XIII. 769. *a.* Borel est le premier qui ait reconnu que cette prétendue monstruosité n'étoit due qu'à la cuscute. Mais il a expliqué ce fait par une fausse supposition. *Ibid. b.*

RAISIN *de mer*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du raisin de mer. Lieux où il croît. XIII. 769. *b.*

RAISIN *d'ours*, (*Botan.*) description de la seule espece connue de ce genre de plante. Lieux où elle croît. XIII. 769. *b.*

RAISIN *de renard*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Observation sur ses usages en médecine. XIII. 770. *a. Voyez* HERBE PARIS. VIII. 247. *a.*

RAISIN *sec*, (*Botan.*) deux sortes de raisins secs que les anciens Grecs distinguoient. Les épiciers en ont de trois sortes, ceux de Damas, ceux de Corinthe & ceux qui tiennent

en s'approchant de la perpendiculaire. 2°. La raison du sinus de l'angle d'incidence à celui de l'angle de la réfraction, est fixe & constante. *Ibid. b.* Différent pouvoir réfractif dans les différens fluides. Table des réfractions de l'air dans le verre pour différens degrés d'angles d'incidence. 3°. Lorsqu'un rayon passe d'un milieu plus dense dans un plus rare, il s'éloigne

chaude se refroidit plus vite dans le vuide; c'est le contraire du fer. VI. 601. *a.* Comment se refroidit un corps appliqué sur un corps dur ou sur un corps mou. *Ibid.*

REFROIDISSEMENT, (*Physiq. & Chymie*) moyens que les habitans des pays chauds ont inventés pour rafraîchir leurs boissons. Propriété qu'ont le salpêtre & le sel marin d'augmenter le froid des liqueurs. M. Boyle est le premier qui

ticiens sur l'origine de l'ame, I. 328. *b.* sur son immorta-

tiennent le milieu entre ces deux qualités, par rapport à la grosseur. Des raisins de Damas. XIII. 770. *a.* Etat dans lequel ils nous parviennent. Quels sont les meilleurs. Moyen de les distinguer de ceux de Calabre, avec lesquels les marchands les mêlent quelquefois. Vigne qui porte le raisin de Damas. Raisins secs de Provence. Comment les habitans de Montpellier les préparent. Caracteres auxquels on reconnoît les meilleurs. Leurs usages. *Ibid. b.* Raisins secs de Malaga. Maniere de les préparer. Raisins de Corinthe. Lieux où on les cultivoit autrefois, & où on les cultive aujourd'hui. Précis de ce que raconte Whéler des divers lieux d'où ils se tirent, de la maniere dont on les y prépare, & de la quantité qu'on en transporte en Europe. Culture & commerce qu'on en fait dans l'isle de Zante. *Ibid.* 771. *a.* Comment ils viennent en France. Choix des meilleurs. Maniere de les conserver. Vigne qui les porte. Prix auxquels tous les raisins secs dont on a parlé, se vendent à Amsterdam. Vin artificiel qu'on fait avec ces raisins dans les pays septentrionaux. *Ibid. b.*

Raisins, maniere de les sécher. VII. 357. *b.*

Raisin, (*Diete & Mat. médic.*) qualités diététiques des raisins frais. Eloge de celui qui est connu en bas-Languedoc sous les noms de *verdal*, *d'aspiran* & de *rabaieren*. La vigne qui porte ce raisin aux environs de Pesenas, est plantée sur des rochers & dans les fentes de ces rochers. Qualité du chasselas de Champagne & de Fontainebleau. Celle du muscat. XIII. 772. *a.* Les raisins frais & bien mûrs convenables aux convalescens. Qualités diététiques & usages pharmaceutiques des différentes sortes de raisins secs. *Ibid. b.*

Raisin, (*Critiq. sacr.*) divers passages de l'ancien testament, où il est parlé des raisins dans le sens propre, & dans le sens figuré. XIII. 773. *a.*

RAISINIER, (*Bot.*) arbres des isles Antilles. Sa description. XIII. 773. *a.*

Raisinier, description des feuilles & des baies de cet arbre. Qualité astringente de sa racine. Deux sortes de raisiniers à Saint-Domingue, le raisinier du bord de la mer, & le raisinier de montagne. *Suppl.* IV. 566. *a.*

RAISON, (*Logiq.*) diverses notions que l'on peut se former de ce mot. XIII. 773. *a.* Les vérités de la raison sont de deux sortes; savoir ou des vérités éternelles, ou des vérités positives. Nous apprenons celles-ci, ou par l'expérience ou par notre raisonnement. La foi ne sauroit jamais être contraire aux vérités éternelles. La vérité ne peut jamais être attaquée par une objection invincible. Bornes précises qui se trouvent entre la foi & la raison. 1°. Nulle proposition ne peut être reçue pour révélation divine, si elle est contradictoirement opposée à ce qui nous est connu. *Ibid. b.* 2°. Lorsqu'il a plu à Dieu de nous fournir le secours extraordinaire d'une révélation, cette révélation doit l'emporter sur toutes les résistances de notre raison; ces résistances n'étant ici fondées que sur des conjectures probables. Si l'on n'a pas soin de distinguer les differentes jurisdictions de la foi & de la raison, l'on ouvre un vaste champ au fanatisme le plus outré, aux superstitions les plus insensées. *Ibid.* 774. *a.*

Raison. C'est à elle principalement qu'on doit attribuer l'enthousiasme des poëtes, des artistes, dont les productions nous ravissent, comme elles sont la gloire de l'humanité. V. 719. *b.* En quoi consiste la raison, par opposition à la folie. VII. 43. *a.* De l'usage de la raison dans la philosophie: elle est, selon Bayle, un principe de destruction & non pas d'édification. X. 24. *b.* De son usage en morale: despotisme que le cœur & les passions exercent sur elle. XII. 146. *a.* 352. *b.* De son usage en matiere de foi: *voyez* ce dernier mot: écarts malheureux dans lesquels doit se jetter nécessairement un homme qui ne soumet pas sa raison aux principes de la religion & de la foi. XVII. 400. *a*, *b.* Espece de sobriété à laquelle il faut se résoudre dans l'usage de la raison. XIII. 613. *b.* 614. *a.* La raison pervertie par le raisonnement. XVII. 770. *b.*

Raison, *os de* (*Anatom.*) XIII. 774. *a.* *Voyez* Coronal.

Raison; (*Arithm. & Géométr.*) résultat de la comparaison que l'on fait entre deux grandeurs homogenes. XIII. 774. *a.* Différence entre *raison* & *proportion*. Raison arithmétique. Raison géométrique. Distinction établie par Wolf, de la raison en rationnelle & irrationnelle. Exposant d'une raison géométrique. Raison d'égalité ou d'inégalité. *Ibid. b.* Raison de plus grande & de moindre inégalité. Raison multiple & sous-multiple. Raison double, triple, &c. Raison sous-double, sous-triple, &c. Raison sesquialtere, sesquitierce; sous-sesquialtere, sous-sesquitierce, &c. Raison surpatiente & sous-surpatiente, &c. Raison multiple surparticuliere & sous-multiple, sous-surparticuliere, &c. &c. *Ibid.* 775. *a.* Raisons égales ou identiques. Raisons composées. Propriétés des raisons. *Ibid. b.*

Raison, exposant d'une raison géométrique. VI. 312. *a.* Mesure d'une raison donnée. X. 409. *a.* Composition de raison. III. 769. *b.* Ligne divisée en moyenne & extrême raison. VI. 338. *a.* Raison alterne, I. 304. *b.* composée. III. 767. *b.* Proportion par conversion de raison. IV. 166. *a.* Raison double & sous-double. V. 73. *b.* Doublée & sous-doublée. 80. *a.* Triple & triplée. XVI. 658. *a.* Sous-triple. XV. 421. *b.* Sous-triplée, *ibid.* Raison multiple. X. 856. *b.* Sous-multiple. XV. 419. *a.* Raison directe, raison inverse. IV. 1015. *a.* VIII. *a.* Raison ou proportion mixte. X. 585. *a.* Raison ordonnée. XI. 595. Raison troublée. XVI. 712. *b.* — *Voyez* Proportion & Rapport.

Raison inverse ou *renversée*, ou *réciproque*. XIII. 776. *a.*

Raison suffisante. IX. 375. *a.* XV. 634. *b.* 635. *a*, *b.*

Raison *d'état*, (*Droit politiq.*) espece d'injustices que quelques auteurs prétendent pouvoir être autorisées par la raison d'état. Examen du principe sur lequel ils se fondent. Observations sur cette autre question, si la raison d'état autorise le souverain à faire souffrir quelque dommage à un particulier, lorsqu'il s'agit du bien de l'état. XIII. 776. *a.*

Raison, (*Jurisp.*) acceptions de ce mot. XIII. 776. *b.*

Raison, (*Comm.*) livre de raison. Part d'un associé. Proportion, rapport. Raison d'une société. XIII. 776. *b.*

Raison, (*Comm. de mer*) portion journaliere de vivres pour un matelot. XIII. 776. *b.*

Raison, (*Charpent.*) mettre les pieces de bois en leur raison. XIII. 776. *b.*

RAISONNABLE, *appetit*, (*Philosoph.*) I. 549. *a*, *b.*

RAISONNEMENT, (*Logiq. & Métaphysiq.*) enchainement de jugemens qui dépendent les uns des autres. XIII. 776. *b.* Selon le P. Mallebranche, toutes les opérations de l'ame se ramenent à des perceptions. De toutes les différentes sortes de raisonnemens le plus parfait & le plus usité dans les écoles, c'est le syllogisme. Supposé la vérité des prémisses du syllogisme, la conséquence est nécessairement vraie, parce qu'elle est enfermée équivalemment dans les prémisses. La plupart de nos erreurs viennent bien plus de ce que nous raisonnons sur des principes faux, que de ce que nous ne raisonnons pas suivant nos principes. *Ibid.* 777. *a.* Comment il arrive que deux hommes paroissent convenir d'une même idée, & qu'ils en tirent une conséquence toute différente. Tout le secret de penser juste consiste à se mettre dans l'esprit avec exactitude, la premiere idée qu'il faut avoir des choses dont on doit juger. Différentes causes qui peuvent nuire à la justesse de cette premiere idée. *Ibid. b.* Examen de la question: comment on peut dans la conversation développer, souvent sans hésiter, des raisonnemens fort étendus, dont toutes parties peuvent difficilement être présentes dans le même instant. *Ibid.* 778. *a.*

Raisonnement: différence entre jugement & raisonnement. XIV. 62. *a.* Un certain degré de perfection dans la conception, fournit souvent le fond & la forme des raisonnemens sans le secours de la raison. III. 803. *a.* De la connoissance acquise par raisonnement: d'où dépend la sagacité d'esprit dans le raisonnement. 891. *a*, *b.* Comment les Pyrrhoniens prétendoient prouver que nos raisonnemens ne sont que des cercles vicieux. IV. 935. *a.* Vanité des raisonnemens selon ces philosophes. XIII. 610. *a.* Ce qui est requis pour qu'une suite ou une déduction de raisonnemens soit bonne. IV. 729. *b.* Maniere de former le raisonnement des enfans. V. 399. *b.* Force d'un raisonnement. VII. 110. *a.* La plupart des faux raisonnemens ne viennent que de l'oubli du principe de la raison suffisante. XV. 635. *b.* D'où viennent les défauts des raisonnemens des philosophes. I. 402. *b.* Réflexions sur l'usage des syllogismes dans le raisonnement. XV. 725. *a.* Si ceux qui connoissent les regles du syllogisme raisonnent mieux que les autres. 723. *b.* &c. Raisonnement affirmatif. *Suppl.* I. 184. *a.* 185. *b.* Raisonnemens fondés sur l'analogie. I. 399. *b.* VIII. 686. *b.* &c. En matiere de foi, on ne doit pas raisonner par analogie. I. 400. *a.* Avantages de la marche analytique dans le raisonnement. 401. *b.* Espece de sobriété à laquelle il faut se résoudre dans l'usage de la raison. XIII. 613. *b.* 614. *a.* La maniere artificielle de raisonner a perverti le sens de la raison. XVII. 770. *b.*

RALE *d'eau*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 778. *b.*

Rale d'eau, chasse à cet oiseau, vol. III. des planch. Chasse, pl. 17.

Rale *de Genet*, ou *roi de caille*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Qualité de sa chair. XIII. 778. *b.*

Rale *rayé des Philippines*, (*Ornith.*) oiseau représenté, vol. IV. des planch. Regne animal. pl. 35.

Rale, (*Diete*) qualités diététiques des deux especes d'oiseaux des articles précédens. XIII. 779. *a.*

Rale, ou *Ralement*, (*Medec. Seméiotiq.*) espece de son qui se fait entendre dans le gosier de quelques malades. Comment les Grecs & les Latins l'exprimoient. Causes du râlement. Ce symptôme est d'un très-mauvais augure dans toutes les maladies. XIII. 779. *a.* Cependant pour qu'il soit décisivement mortel, il faut qu'il soit joint aux autres signes fâcheux. *Ibid. b.*

RALEIGH, (*Walter*) on lui est redevable des pommes de terre en Europe. *Suppl.* IV. 476. *a.*

Tribunal qui connoît de la régale en France. Diverses maximes observées dans la jurisprudence françoise, relativement à la régale & à l'exercice de ce droit. *Ibid. b.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* 911. *a.*

Régale, *ouverture à la*, XI. 720. *b.*

Régale, autre signification de ce mot dans quelques coutumes. XIII. 911. *a.*

cirole, célebre jurisconsulte & littérateur, aussi né à Reggio dans le Modénois. *Ibid.* 3. *b.*

Reggio, *le duché de* (*Géogr.*) situé au couchant du Modénois. XIV. 4. *a.*

REGIA, *loi*. IX. 668. *b.*

RÉGICIDE, (*Hist. & Politiq.*) Larmes des François au sujet de l'attentat commis sur la personne de Louis XV.

RALINGUE, sortes de cordes. IV. 230. *a.*

RALLIEMENT, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RAM, ou *Brama*, (*Hist. mod. Mythol.*) le principal des trois dieux du premier ordre, qui sont l'objet du culte des idolâtres de l'Indostan. Les autres sont *Vistnou* & *Ruddiren.* Les Indiens n'adoroient dans les tems les plus reculés qu'un seul dieu, qui selon eux, créa Brama. Celui-ci créa l'univers, & préside aux événemens qui arrivent dans les huit mondes. Il fut créé avec cinq têtes. XIII. 780. *a.* Lieu de sa résidence. Quelques-uns prétendent qu'il meurt & revient à la vie tous les ans. Ses femmes & ses fils. *Ibid. b.*

RAMA, (*Geogr.*) ce mot signifie *hauteur.* Delà vient qu'il y a tant de lieux dans la Palestine où se trouve le nom de Rama. Principal lieu de ce nom, dont il est parlé dans l'écriture sainte. Contrée de la Dalmatie appellée *Rama.* XIII. 780. *b.*

RAMADANS, ou *Ramazan*, (*Relig. des Turcs.*) nom de la lune, pendant laquelle les Turcs font le carême avec jeûne. Détails que Tournefort donne de ce carême, qui consiste, pour le dire en deux mots, à bien se réjouir tant que la nuit dure, & à dormir pendant le jour. L'alternation contraire a lieu durant la fête du grand bairam, dont le jeûne de Ramazan est suivi. XIII. 780. *b.*

Ramadans: comment les Turcs célebrent cette fête. II. 22. *b.* Aumône qui se pratique à la fin du ramadans. XVII. 686. *b.*

RAMASSER *l'émail*, (*Emailleur*) le prendre encore liquide dans la cuiller où il a été fondu avec du verre, pour en tirer du canon. Comment se fait cette opération. XIII. 781. *b.*

RAME, (*Marine*) description de cet instrument. Maniere d'en faire usage pour faire siller un bâtiment. XIII. 782. *a.* Plus la pale se meut dans l'eau avec force, c'est-à-dire, plus son choc est grand, plus le vaisseau sille vite. Maniere de situer la rame pour augmenter le choc. Ouvrages de M. Euler sur ce sujet. Différens noms que les latins donnoient aux rames. *Ibid. b.*

RAMES, (*Hist. anc.*) trous par où passoient les rames. III. 661. *b.* Galeres à deux rangs, à trois rangs, *voyez* GALERE. Usage que les anciens faisoient de leurs rames dans les combats. XVI. 805. *a.*

RAME, (*Marine*) de l'effet des rames, selon M. Daniel Bernoulli. Travail dont un homme est capable en une seconde de tems, & qu'il peut soutenir pendant six ou huit heures par jour. Force qu'il faut employer pour donner au navire une certaine vitesse. Force que l'on emploie en effet pour cela. Raison de faire les pales des rames aussi grandes qu'il est possible. Figure qu'il convient de leur donner. *Suppl.* IV. 566. *b.* Longueur qu'elles doivent avoir. Il ne faut pas charger de matiere aucune partie de la rame au-delà de ce qui est nécessaire pour résister aux efforts. *Ibid.* 567. *a.*

RAME, (*Draperie*) machine dont on se sert dans les manufactures pour alonger les draps, &c. Description & usage de cette machine. XIII. 782. *b.*

Rame. Manœuvre de la rame dans les manufactures en laine. IX. 193. *a.* Vol. III. des pl. Draperie, pl. 8.

Rame, terme de papeterie, de librairie, & de manufacture en soirie. XIII. 783. *a.*

RAMES, *les* (*Rubannier*) ficelles attachées aux arcades des bâtons de retour. Description d'une rame. XIII. 783. *b.*

RAMES, (*Ruban.*) bâton de rames. II. 145. *b.* Porte-rames. XIII. 143. *a.* Attacher les rames. I. 824. *b.* Courses de rames. IV. 398. *a.* Emprunts d'une rame sur la suivante. V. 598. *b.* Passage des rames. XII. 121. *a*, *b.* Détail sur le passage des rames de glacis. VII. 694. *a.*

RAMEAU, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Généalog.*) branche qui dans une généalogie n'a donné que quelques degrés de filiation. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Astron.*) petite constellation boréale. Sa situation dans le ciel. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU D'OR, (*Mythol.*) que la sybille de Cumes fit prendre à Enée pour lui servir de passeport aux enfers. Ce que l'arbre qui le portoit avoit de merveilleux. Comment Enée se le procura. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Jean-Philippe*) célebre musicien : son éloge. I. xxxij. *Disc. prélimin.* Principes de sa méthode pour l'accompagnement. I. 76. *a.* Ses nouveaux chiffres. III. 337. *a.* Observations sur son systême diatonique. VII. 464. *b.* De son systême sur l'harmonie. *Suppl.* III. 300. *b.* 301. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 859. *b.* Systêmes de ce musicien sur le tempérament. XVI. 57. *a*, *b.* 58. *a*, *b.* 404. *b.* Partie de la musique à laquelle il appliquoit son génie, & il a dû ses succès. *Suppl.* IV. 585. *a.*

RAMEAUX, *dimanche ou fête des* (*Hist. eccl.*) origine du nom donné à ce jour. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAUX, *fête des*, (*Hist. eccl.*) hommage que le peuple rendoit à Jesus-Christ en portant des rameaux devant lui. VIII. 313. *b.* Dimanche des rameaux. XI. 793. *b.*

RAMÉE, (*Pierre de la*) XVII. 72. *b.* *Suppl.* IV. 365. *a.*

RAMENER, *Mener*, *Remener*, *Amener*, *Emmener*, *Remmener*, (*Synon.*) X. 333. *a.*

RAMESSÈS, ou *Ramesses*, *tonnerre*, (*Géogr. sacr.*) nom d'un pays & [illegible]ne ville d'Egypte. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEUR, (*Hist. anc.*) quels hommes étoient employés à cette fonction chez les Romains. *Suppl.* IV. 567. *b.* Recherches sur la maniere dont ils manœuvroient. De la manœuvre sur les vaisseaux à plusieurs rangs de rames. L'histoire & les monumens ne nous fournissent rien de certain sur ce sujet. Différentes sortes de galeres des Grecs. Comment ils distinguoient les rameurs. Difficulté de concevoir l'arrangement de leurs rames. *Ibid.* 568. *a.*

RAMEUR, (*Hist. anc.*) ouvrages à consulter pour l'intelligence des rangs de rameurs dans les navires des anciens. II. 529. *b.* Rameurs dans les galeres à trois rangs, *voyez* *Thalamitæ*, *Thranitæ*, & *Zygitæ.* Cri par lequel on exhortoit les rameurs. II. 801. *b.*

RAMEUR, (*Hist. mod.*) manœuvre des rameurs dans leur travail à la rame. VII. 123. *a.* Bancs de nos rameurs. II. 52. *b.*

RAMIER, pigeon, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XIII. 784. *a.*

RAMIER, *d'Amboine*, (*Ornith.*) Sa description. XIII. 784. *a.*

RAMIER *bleu de Madagascar*, (*Ornith.*) Sa description. XIII. 784. *b.*

RAMIER *des Moluques*, descriptions de cet oiseau. XIII. 784. *b.*

RAMIER *vert de Madagascar.* XIII. 784. *b.*

RAMIRE I, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagn.*) fils & successeur de don Sanche le Grand. *Suppl.* IV. 568. *a.* Histoire de sa vie & de son regne. *Ibid. b.*

RAMIRE II, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagn.*) fils de Sanche, roi d'Aragon & de Félicie, successeur de son frere Alphonse le Batailleur. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 569. *b.*

RAMIRE I, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils de Vermond I, & cousin du roi Alphonse II, surnommé *le Chaste*, auquel il succéda. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 570. *a.*

RAMIRE II, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils d'Ordogno II, & frere d'Alphonse IV, auquel il succéda. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 570. *b.*

RAMIRE III, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils & successeur de Sanche-le-Gros. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 572. *a.*

RAMLER, poëte lyrique, allemand. *Suppl.* IV. 100. *a.*

RAMNES, ou *Ramnenses*, (*Antiq. rom.*) espece de tribu formée de chevaliers Romains. XIII. 785. *a.* Un ancien poëte a ramassé en quatre petits vers, que l'auteur rapporte, toutes les parties de la république, le peuple, les chevaliers, le sénat & les empereurs. *Ibid. b.*

RAMOLLISSANT, (*Mat. Médic. externe*) espece de médicamens de ce nom. Deux sortes d'émolliens, savoir, les anodins, & les résolutifs. Matieres d'où se tirent ces remedes. XIII. 785. *b.* Les émolliens relâchans ont la propriété de rendre les fibres plus alongées sans se rompre. Matieres dans lesquelles cette vertu réside entiérement. Observation sur leur usage. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 786. *a.*

RAMOTH, *élevée*, (*Géogr. sacr.*) ville du pays de Galaad. Evénemens qui la rendirent remarquable. *Suppl.* IV. 572. *a.*

RAMPANT, (*Chir.*) description & usage d'un bandage désigné par ce nom. XIII. 786. *a.*

RAMPANT, (*Blason*) se dit du chien & du lévrier. Autres animaux qui dans cette position sont désignés par différentes épithetes. *Suppl.* IV. 572. *b.*

RAMPANT, (*Blason*) XIII. 786. *b.*

RAMPE *d'escalier*, (*Archit.*) rampe courbe, de chevron, de menuiserie, par ressaut. XIII. 786. *b.*

Rampe, terme de fortification, d'hydraulique & de jardinage. Rampes de gazon. XIII. 786. *b.*

Rampe, plafond de rampe d'escalier pour recouvrement du dessous des marches. Vol. VIII. des planch. Menuiserie en bâtimens. pl. 18. Rampe d'escalier sur le plan ovale & autre plafond, pl. 19. Rampes de serrurerie, vol. IX des planch. Serrurier, pl. 11, 12.

RAMPEMENT, (*Physiq.*) observations sur le rampement des serpens, des chenilles & des vers de terre. XIII. 787. *a.*

Rampement du serpent. XV. 108. *b.* Rampement des reptiles, des vers, *voyez* MOUVEMENT PROGRESSIF.

RAMSAY, (*Robert*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.*

RAMTRUT, (*Hist. mod. Superst.*) divinité des Kanarins, peuple de l'Indostan. Honneurs qu'on lui rend. XIII. 787. *a.*

RAMULCONCTA en Asie; mines de diamant. IV. 939. *a.*

RAMUS, (*Pierre*) *Voyez* RAMÉE.

RAMUSIO, (*Jean-Baptiste*) secrétaire de la république de Venise. XVII. 9. *a.*

RAN *des vaches*, (*Musiq.*) *Voyez* RANZ.

RANCÉ, (*Dom Armand Jean le Bouthillier, abbé de*) observations sur sa vie. XVI. 566. *b.*

RANCIDITÉ : pourquoi les médicamens huileux ne conviennent point sur les parties attaquées d'inflammation. M. Quesnay met la rancidité des humeurs du corps humain au nombre des effets que leur fermentation peut produire

ne suffisent pas pour rendre raison des cas, d'après ces vues générales, l'ellipse doit fournir ceux qui manquent. *Ibid. b.*

Régime, *voyez* ce qui a été dit sur ce sujet, à l'article COMPLÉMENT. Observations sur l'usage du mot *gouverner*, synonyme dans le sens grammatical à celui de *régir.* VII. 791. *b.* Du régime des mots. IV. 637. *a.* Observations sur l'usage du régime. Différentes pratiques des langues pour caractériser le régime & ses différentes especes. VII. 844.

Régionnaires, *notaires.* XI. 245. *b.*

REGIS, (*Pierre-Sylvain*) auteur de quelques ouvrages philosophiques. X. 609. *b.* XIV. 583. *b.* Ses disputes avec le P. Malebranche. IX. 943. *a.*

REGISTRE, (*Hist. & Jurispr.*) Registres connus chez les anciens, sous les noms de diptiques, IV. 1025. *a.* éléphantins, V. 504. *a.* fastes. VI. 420. *a*, *b.* Premiers actes publics qui ont été écrits en France sur des regist...

XIII. 787. *b.* Les humeurs sont infectées & le solides diversement irrités par les corpuscules viciés qui sont l'effet des différentes dépravations qu'une portion des fluides contracte. Cause de la plupart des maladies des enfans dans la rancidité que contracte la partie butyreuse du lait dont ils se sont nourris. XIII. 788. *a.*

Rancidité des alimens. I. 265. *b.*

RANÇON, évaluation de la rançon de chaque prisonnier de guerre, eu égard à son grade. XIII. 788. *a.*

Rançon des prisonniers de guerre. XIII. 387. *a*, *b*.

RANÇONNET, (*Aimar*) observations sur ce savant & sur ses malheurs. XII. 359. *a*, *b*.

RANDIA, (*Botan.*) arbrisseau d'Amérique. Son caractere distinctif. Sa description. Lieux où il se trouve. XIII. 788. *b*.

RANDON, (*Géogr.*) château neuf de Randon, lieu de France en Gévaudan. Paroles du connétable du Guesclin, en mourant devant cette place. Honneurs que lui rendirent le gouverneur de cette place, & les capitaines qui avoient servi sous ses ordres. Observations sur sa vie & sur ses exploits. XIII. 788. *b.* On peut consulter sa vie publiée par M. du Châtelet en 1666. Passage fort singulier qui fait voir qu'anciennement les laics ont eu le droit d'administrer les sacremens dans certains cas de nécessité. Honneurs que le roi de France Charles V. rendit à du Guesclin après sa mort. *Ibid.* 789. *a.*

RANG, (*Hist. mod. Moral. Jurispr.*) *Voyez* PRÉSÉANCE & PRESSÉANCE. Du rang du clergé en diverses circonstances & selon différens rapports. III. 527. *b.* 528. *a.* C'est la date de la création qui regle le rang entre les compagnies de justice. IV. 368. *a.* Des devoirs à l'égard des rangs & dignités. VI. 58. *a.*

RANG, (*Art milit.*) doubler les rangs. A droite par demi-file doublez vos rangs : comment se fait ce mouvement. XIII. 789. *b.*

Rang : comment les anciens Grecs formoient leurs rangs. *Suppl.* IV. 315. *a.* Distance des rangs du bataillon & des hommes dans le rang. II. 335. *b.* Distance des rangs dans l'ordre de bataille & en marchant. IV. 1053. *b.* Nombre des hommes dans le rang, & des rangs dans le bataillon. II. 335. *b.* Différentes méthodes pour augmenter ou diminuer le nombre des rangs du bataillon. VI. 188. *a*, *b*. Rangs serrés & ouverts. 170. *a.* Doubler les rangs. V. 80. *b.* VI. 175. *a*, *b.* Doubler & dédoubler les rangs de l'escadron. VI. 200. *b.* — *Voyez* les planch. de l'art militaire, volume I.

RANG, (*Marine*) maniere de distinguer la grandeur & la capacité des vaisseaux de guerre. Construction des vaisseaux du premier rang, premier & second ordre ; des vaisseaux du second rang, premier & second ordre ; des vaisseaux du troisieme rang, divisés de même. Construction des frégates depuis 32 jusqu'à 46 canons. XIII. 789. *b.* Des frégates depuis 30 jusqu'à 32 canons, de celles de 28 à 30, & de celles de 22 à 24. Petits bâtimens appellés *corvettes*. Les bâtimens de charge se distinguent par le nombre des tonneaux qu'ils portent. Flûtes de 600 ou de 800 tonneaux. Nouvelle division proposée pour les vaisseaux du premier, du second, *Ibid.* 790. *a.* & du troisieme rang. Six rangs de vaisseaux en Angleterre. Dispositions de l'ordonnance de 1689, sur les divisions des vaisseaux. *Ibid. b.*

Rangs des vaisseaux. XVI. 804. *b.* 805. *a.*

RANGÉ, *Réglé*, (*Synon.*) différences dans l'usage & la signification de ces mots. XIII. 790. *b.*

RANGÉ, (*Blason.*) XIII. 791. *a.*

RANINES, ou *ranulaires*, *veines* (*Anatom.*) veines de ce nom sous la langue. Origine de leur nom. Artere ranulaire ou sublinguale. XIII. 791. *a.* — *Voyez Suppl.* II. 245. *b.*

RANKWEIL, (*Géogr.*) bourg privilégié d'Allemagne, dans la partie d'Autriche qui confine à la Suisse. Ressort du tribunal de justice dont il est le siege. *Suppl.* IV. 573. *b.*

RANTZAU, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, dans le cercle de basse Saxe & dans le Holstein. Son étendue. Nombre de bourgs & villages de ce comté. Religion professée. Comment il a passé de la maison de Rantzau à la couronne de Danemarck. Production du pays. *Suppl.* IV. 573. *a.*

RANULE, (*Chir.*) tumeur qui vient sous la langue ; *voyez* GRENOUILLETTE. La saignée des veines ranules préconisée par les grands maîtres de l'art dans les cas d'esquinancie. Mais elle doit nécessairement être précédée de la saignée au bras. La saignée des jugulaires auroit les mêmes avantages que celle des ranules. Pourquoi la pratique de saigner les ranules est aujourd'hui absolument négligée. XIII. 791. *b.*

RANZ *des vaches*, (*Musiq.*) art célebre parmi les Suisses. *Suppl.* IV. 573. *a.* *Voyez* vol. VII. des pl. Musique, pl. 7.

RAOLCONDE, en Asie. Mines de diamant dans ce lieu. IV. 938. *a.*

RAOUL, roi de France, (*Hist. de Franc.*) fils & successeur de Richard, duc de Bourgogne. *Suppl.* IV. 573. *a.* Description de son regne. *Ibid. b.*

RAOUL *de Presles* : observations sur cet auteur & sur son ouvrage *de la cité de Dieu*. XI. 946. *a*, *b*.

RAOUX. (*Jean*) peintre. V. 322. *b.*

RAPAKIVI, (*Hist. nat.*) nom que les Suédois donnent à une pierre qui se trouve en Finlande, appellée par Wallerius *Saxum mixtum spathosum*. Maniere dont cette pierre se décompose à l'air. Substances contenues dans cette pierre. XIII. 792. *a.*

RAPE, (*Arts méch.*) maniere de tailler les rapes. IX. 541. *a.* Rape du serrurier. XVII. 830. *a.*

RAPÉ, (*Econom. rustiq.*) raisin nouveau dont on emplit le tiers d'une futaille, afin d'y faire passer dessus du vin gâté ou affoibli, pour lui donner de nouvelles forces. Description de la maniere de faire cette opération. XIII. 792. *b.*

RAPÉ *de copeaux*, (*Econom. rustiq.*) rapé qui se fait avec des morceaux de bois pour éclaircir le vin. Comment se fait cette opération. XIII. 793. *a.*

RAPERSWIL, (*Géogr.*) ville de Suisse. Ses révolutions. Médailles romaines trouvées dans son territoire. Hommes de lettres nés à Raperswil. XIII. 793. *a.*

RAPHAEL, *medecine du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) un des sept premiers anges qui sont continuellement devant le trône de Dieu. Soins qu'il prit du jeune Tobie. *Suppl.* IV. 573. *b.*

RAPHAEL SANZIO, peintre célebre. V. 329. *a*, *b*. Caractere des ouvrages de cet artiste. VII. 766. *b.* Perfection à laquelle il est parvenu dans l'expression des caracteres. *Suppl.* II. 229. *b.* Moyens par lesquels cet artiste atteignit la perfection de son art. *Suppl.* III. 515. *a*, *b*. Défaut de costume dans un de ses tableaux. III. 176. *a.* Tableau de Raphaël qui représente Attila, dont les projets sont suspendus par l'apparition de S. Pierre & de S. Paul. V. 982. *a.* Son tableau désigné sous le nom de *messe du pape Jules*. X. 400. *b.* Tableau de ce peintre représentant la victoire de S. Michel sur le diable. XVII. 246. *a.* Vierges de Raphael. 266. *a.* Observations sur un tableau de ce peintre à Dusseldorff. *Suppl.* I. 305. *b.* Éloge de son tableau de l'école d'Athenes. *Suppl.* II. 229. *b.* Observations sur un de ses tableaux représentant l'adoration des bergers. 585. *b.* Lieu où se trouvent les cartons de cet artiste. VIII. 36. *a.*

RAPHANA ou *Raphanée*, (*Géogr.*) ville de la Décapole en Syrie. Connoissance que les peuples de ce pays eurent des miracles de Jesus-Christ. Médailles où l'on voit représentées les principales divinités des Raphanéens. *Suppl.* IV. 574. *a.*

RAPHANUS, (*Bot. anc.*) nom que les Grecs donnoient au raifort, & les Athéniens au chou, comme il paroit dans Théophraste. Erreur où cette différence de sens a jetté Pline. XIII. 793. *b.*

RAPHANUS, (*Bot.*) quatre especes de ce genre de plante, le grand rond, le même à fleur blanche, le noir, & le petit des jardins. Leurs descriptions. Leur usage en cuisine. XIII. 793. *b.*

RAPHELING, (*François*) savant dans les langues orientales. IX. 275. *a.*

RAPHIA, (*Géogr.*) *Voyez* RAPHANA.

RAPHIDIM, (*Géogr. sacr.*) station des Israélites dans le désert, qui n'étoit pas éloigné du rocher d'Horeb, où Moïse alla tirer de l'eau. Observation sur ce passage de S. Paul 1. Corint. X. 4. *Bibebant de spirituali, eos consequente petrâ.* XIII. 794. *a.* Le rocher de Raphidim est décrit dans les nouveaux mémoires des missions des jésuites ; mais ce rocher n'est point le même que celui dont il est parlé dans l'Exode. XVII. 2. *b.*

RAPIDITÉ *dans le chant*, *voyez* DÉBIT.

RAPIN, (*René*) jésuite, poëte latin. XVI. 491. *b.*

RAPIN, (*Nicolas*) poëte. *Suppl.* IV. 468. *b.*

RAPINE, (*Jurispr.*) les Romains la distinguoient du vol. XVII. 439. *b.*

RAPPEL, (*Jurispr.*) Rappel de ban. Rappel par bourse. Rappel de cause. Rappel de galeres. Rappel *extrà terminos*. Rappel *intrà terminos*. XIII. 795. *a.*

Rappel. Lettres de rappel de ban, de rappel de galeres. IX. 427. *a*, *b*.

Rappel à succession : on en distingue quatre sortes ; celui qui se fait dans le cas de l'exclusion coutumiere des filles dotées, XIII. 795. *a.* celui qui se fait dans le cas de la renonciation expresse des filles dotées, *Ibid. b.* celui qui répare le défaut de représentation, & enfin celui qui releve les enfans de l'exhérédation. *Ibid.* 796. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

RAPPEL, (*Métaphys.*) Du rappel de nos perceptions, *voyez* EVIDENCE, MÉMOIRE.

RAPPORT, (*Gramm.*) *Rapport vicieux*. Il a lieu quand un mot se rapporte à un autre auquel il ne devroit point se rapporter. Divers exemples de ces rapports vicieux. XIII. 796. *b.*

RAPPORT, (*Métaphys.*) *voyez* RELATION.

RAPPORT, (*Géom. & Arithm.*) XIII. 797. *a.*

Rapport. Dénominateur d'un rapport. IV. 830. *b.* Rapports géométriques, rapports arithmétiques égaux. V. 413. *b.* Rapport moyen qui résulte de la combinaison de plu-

d'arithmétique. XIV. 21. *a.* Explication de la regle de trois ou de proportion. Elle ne peut avoir lieu que quand on reconnoit la proportion des nombres donnés. Divers exemples de l'usage de cette regle dans le commerce. *Ibid. b.* Regle de trois inverse. Regle de cinq ou de trois composée. *Ibid.* 22. *a.*

Regles d'arithmétique : maniere d'en faire la preuve. XIII. 354. *b.*

REGLES *logarithmiques*. (*Géom.*) *Suppl.* III. 768. *a*, *b*, &c.

I. *Du flux immodéré des regles*. Ses différentes causes. *Ibid. b.* Symptômes qui accompagnent cette maladie. Maniere de la traiter. *Ibid.* 27. *a.*

II. *De la suppression des regles*. Ses causes. *Ibid. b.* Symptômes de cette maladie. *Ibid.* 28. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

REGLES, (*Physiolog. & Médec.*) comment se fait cette évacuation menstruelle. V. 912. *b.* Causes de cette évacuation. VI. 860. *b.* XV. 42. *a.* *Suppl.* I. 135. *a.* Variations dans la quantité & les intervalles de l'écoulement des regles entre

sieurs rapports. III. 727. *b*. Rapport multiple. X. 856. *b*. Rapport rationnel. XIII. 827. *b*. Trouver le rapport de deux figures planes semblables, III. 753. *b*. trouver le rapport de deux corps semblables. 754. *a*. *Voyez* RAISON : égalité de deux rapports, *voyez* PROPORTION.

RAPPORT ou *Affinité*, (*Chymie*) les divers degrés de rapport s'estiment entre deux substances par la faculté qu'a l'une de ces substances de précipiter l'autre. Il faut remarquer ici que tel corps qui s'unit à un autre avec la plus grande facilité, est ensuite précipité par un troisieme, qui n'avoit pas même la faculté de s'unir immédiatement avec celui de la société duquel il le dégage. Explication & usage de la table des rapports ou affinités qui est gravée dans les planches de chymie. XIII. 797. *a*. Auteurs qui ont donné des tables d'affinité. Celle de Geoffroy, toute imparfaite qu'elle est, doit être préférée à celles qui ont paru jusqu'à présent. Difficulté de théorie sur le formel, le méchanisme, les causes de l'affinité chymique. *Ibid. b*.

Rapports chymiques. Table des rapports, planche I. de chymie, vol. III. Observations sur la table des rapports de M. Geoffroy. III. 264. *a*. Les rapports & la chaleur sont les deux grands principes des phénomenes chymiques. 419. *a*. *Voyez* AFFINITÉS.

RAPPORT, (*Musiq.*) relation de deux sons, qui s'exprime par les mots *seconde*, *tierce*, *quinte*, &c. On peut encore exprimer par des nombres le rapport d'un son a un autre, en indiquant par des nombres convenables les différens sons, ce qui se fait, soit en considérant les vibrations du corps sonore dans un tems donné, soit en considérant le changement qui se fait dans ses dimensions, comme par exemple dans la longueur, l'épaisseur ou le degré de tension d'une corde, par lequel on en tire des sons plus ou moins graves ou aigus. Détails sur ce sujet. *Suppl.* IV. 574. *b*. Quelle est la meilleure maniere de trouver le rapport des sons en nombre. On doit convenir d'avance de quelle supposition on veut se servir, en exprimant les rapports des sons en nombres, parce qu'il y a des suppositions qui donnent des rapports précisément inverses l'un de l'autre. *Ibid.* 575. *a*.

RAPPORT, (*Hist. rom.*) proposition qu'on faisoit au sénat, pour qu'il en délibérât. Ordre & regle qu'on observoit au sujet des rapports qu'on avoit à faire dans cette assemblée. A qui appartenoit le droit de faire des rapports. L'empereur pouvoit proposer une, deux & trois choses au sénat. L'art de celui qui opinoit étoit de lier tellement deux affaires, qu'elles ne pussent se diviser. Chaque sénateur avoit droit de proposer tout ce qui lui paroissoit avantageux à la république. Différence entre sénatus-consulte & délibération du sénat. En quoi consistoit la principale autorité du consul dans le sénat. Où étoit déposé l'acte du sénatus-consulte. Comment finissoit la séance du sénat. XIII. 798. *a*. Quels étoient les objets dont on faisoit rapport à cette assemblée. *Ibid. b*.

RAPPORT, (*Barreau*) le succès de ces sortes d'actions attire autant de gloire qu'aucun plaidoyer. Sorte d'éloquence propre à ce genre de discours. Caractere de l'éloquence de Scaurus, qui devroit être celle de tout rapporteur. XIII. 798. *b*. Comment on pourroit former les jeunes gens à la maniere de faire un rapport. *Ibid.* 799. *a*.

RAPPORT, (*Jurispr.*) rapport d'ajournement, d'un appointement, de cause, de clerc ou de greffier; rapport & dénombrement; rapport d'un délibéré; XIII. 799. *a*. d'enquête, d'experts, d'exploit; rapport *ex post facto*; rapport de garde-chasses, de garde d'eaux & forêts; rapport & hypotheque d'héritage; rapport de jurés; rapport en justice; rapport pour la légitime, de main-pleine dans la coutume d'Orléans. *Ibid. b*. Rapport de maître écrivain, de maçons, à la masse, de médecins & chirurgiens, en moins prenant, en mont commun, de montrée & vue, en nature, à partage, de pieces, de procès, de sergent; rapport solemnel. *Ibid.* 800. *a*.

Rapport à succession. Remise qu'un héritier fait à la masse de quelque effet qu'il avoit reçu en avancement d'hoirie, pour être mis en partage. XIII. 800. *a*. Dispositions de l'ancien droit, & de différentes coutumes sur cette matiere. *Ibid. b*. Des personnes obligées au rapport. Des choses sujettes au rapport. Comment se font les rapports. *Ibid.* 801. *a*. Effets du rapport. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

RAPPORT, (*Medec. & Chirurg.*) acte authentique & public qu'un médecin ou un chirurgien fait en justice, pour certifier de l'état de ceux qu'il visite. Trois especes de rapports en chirurgie; les rapports proprement dits, qu'on distingue en dénonciatifs, provisoires & mixtes; les certificats d'excuse; & les estimations. XIII. 801. *b*. De la validité des rapports en chirurgie. Des conditions requises pour bien faire les rapports proprement pris. *Ibid.* 802. *a, b*. Des certificats d'excuses ou exoenes; on en distingue trois especes, les ecclésiastiques, les politiques, & les juridiques. Des rapports comprenant les estimations de visite, pansemens & médicamens. *Ibid.* 803. *a*. Regles à observer dans toutes sortes d'estimations de chirurgie. *Ibid. b*. Des talens nécessaires pour bien faire toutes sortes de rapports. *Ibid.* 804. *a*. Modeles généraux des différentes especes de rapports dont il a été parlé. Exoene pour une prisonniere. *Ibid. b*. Rapport de la condition d'un coup d'arme à feu, pour savoir si l'arme a crevé dans la main du blessé, ou si le coup a été tiré exprès sur sa personne. Rapport d'estimation de pansemens & médicamens pour une fracture compliquée à la cuisse. *Ibid.* 805. *a*. Rapport fait par des matrones de leur visite d'une fille de trente ans qui avoit été forcée & violée. Rapport de la visite d'une fille de dix ans, qui avoit été violée, & qui avoit en même tems contracté la vérole. *Ibid. b*. Rapport au sujet d'un enfant étouffé. Rapport concernant un corps mort de la foudre. Rapport concernant deux garçons rôtisseurs, l'un trouvé mort, & l'autre fort malade de la vapeur du charbon. *Ibid.* 806. *a*. Rapport de visite du cadavre d'une femme qui s'étoit défaite elle-même par suspension. Certificat pour un religieux prêtre, tendant à obtenir en cour de Rome la permission de continuer à dire la messe. *Ibid. b*. Rapports de corps morts. Premier rapport de l'ouverture du corps de Charles IX. Second rapport de l'ouverture du corps de Henri III. *Ibid.* 807. *a*. Troisieme rapport de l'ouverture du corps de Henri IV. *Ibid. b*. Principaux auteurs qu'on peut consulter sur la matiere des rapports. *Ibid.* 808. *a*. *Voyez* MÉDECINE LÉGALE.

RAPPORTS, (*Médec.*) voyez AIGREURS.

RAPPORT, (*Comm. de mer*) déclaration que le maître d'un vaisseau marchand doit faire à l'amirauté, après son arrivée dans le port. Les capitaines des vaisseaux armés en guerre sont obligés de se conformer à la même police pour les prises qu'ils font. XIII. 808. *a*.

RAPPORT, *ouvrage de*, (*Ebéniste*) XIII. 808. *a*.

RAPPORT, (*Placage*) pieces de rapport. XII. 568. *b*. Pierres de rapport, ouvrages en ce genre. 569. *a, b*.

RAPPORT, *pierres de*, (*Bijout.*) XII. 568. *b*.

Rapport. Pieces de rapport en étain. XII. 568. *b*.

RAPPORTEUR, (*Géométrie*) instrument d'arpenteur. Sa description & ses usages. Rapporteur perfectionné. XIII. 808. *b*.

Rapporteur : son usage dans l'art de lever les plans. XII. 695. *a, b*.

RAPPORTEUR, (*Horlog.*) outil à placer les roues de rencontre. Sa description. Maniere de s'en servir. XIII. 809. *a*.

RAPPORTEUR, (*Barreau*) son office. XIII. 809. *a*.

Rapporteur, voyez RAPPORT. Conseillers rapporteurs. IV. 30. *a, b*. Rapporteurs des criées. 465. *a*. Conseillers qui font la fonction d'assistans près du rapporteur, pour vérifier s'il dit vrai. VI. 113. *b*. Le rapporteur ne doit pas se fier à l'extrait du procès que lui a donné son secrétaire. 335. *b*.

RAPT, *Ravissement*, (*Synon.*) observations sur l'usage de ces mots. XIII. 809. *b*.

RAPT, (*Jurispr.*) deux sortes de rapts; l'un qui se fait par violence, l'autre par séduction. XIII. 809. *b*. L'enlevement des filles & femmes a toujours été suivi de grands malheurs. Loi des Athéniens contre les ravisseurs. Peines que les Romains leur infligeoient. Celles que prononce l'église. *Ibid.* 810. *a*. Dispositions des loix de France sur le même sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

RAPTA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Ethiopie. Sa situation suivant les anciens géographes. Conjectures sur le fleuve *Raptus*. XIII. 810. *b*.

RAPUNTIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Observations sur les plus belles especes de ce genre. XIII. 811. *a*.

RAQUETTE, (*Botan.*) caracteres d'un genre de plante de ce nom. Description d'une espece de figuier des Antilles, aussi nommé *raquette*. XIII. 811. *a*.

Raquette, voyez OPUNTIA. Rapport de cette plante avec le cierge épineux. III. 444. *b*. Espece de raquette sur laquelle on recueille la cochenille. 559. *b*. XI. 520. *b*.

RAQUETTE, (*Hist. mod.*) instrument de jeu. Etymologie du mot. Cet instrument étoit d'une invention récente du tems de Pasquier. XIII. 811. *b*.

Raquette. Origine de cet instrument. XII. 201. *a*. Raquette nommée tymbale. XVI. 775. *b*. Raquettes représentées vol. VIII des planch. Paumier, planche I.

Raquette, chaussure dont on se sert dans le Canada pour marcher sur la neige. Sa description. XIII. 811. *b*. *Voyez* PATINS.

RARE, (*Physiq.*) d'où vient la différence de densité des corps. XIII. 811. *b*. Tous les corps que nous connoissons, contiennent fort peu de matiere sous un fort grand volume. *Ibid.* 812. *a*.

RARÉFACTION, (*Chymie*) tous les corps se raréfient par le feu, sans qu'on apperçoive de différence dans leur poids. Les fluides plus dilatables que les solides. Expérience qui montre que les liqueurs sont très-propres à indiquer les plus petites augmentations du feu. XIII. 812. *a*.

RARÉFACTION,

595. *a*. Jusqu'à quel point l'artiste ou le poete doit se soumettre aux regles. De l'utilité que le poete peut retirer des regles & des modeles qui lui sont présentés. *Ibid. b*.

RÉGLÉ, *Regulier*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces deux mots. XIV. 28. *b*.

RÉGLÉ, *Rangé*, (*Synon.*) XIII. 790. *b*.

RÉGLEMENT, *regle*, (*Synon.*) XIV. 20. *a*.

RÉGLEMENT, (*Jurispr.*) voyez *Arrêt*, *Déclaration*, *Edits*, …

cela citoyen de ce lieu; il étoit citoyen du lieu où son pere étoit né. En France, la qualité de regnicole s'acquiert par la naissance. Droits attachés à cette qualité. Les aubins deviennent regnicoles en obtenant des lettres de naturalité. *Ibid.* 34. *a*.

REGNIER, (*Mathurin*) poete : observations sur ses satyres. XIV. 701. *b*.

REGNUM, (*Litt.*) ce terme a été employé dans l'histoire du Bas-Empire & dans celle de France pour signifier …

RARÉFACTION, (*Physiq. & Chym.*) différence entre raréfaction & dilatation. IV. 1005. *b.* De la raréfaction des corps par le feu. VI. 599. *b*, *&c.* Les substances qui se putréfient par l'action de la chaleur, ne se raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. *a.* Divers effets chymiques qui sont une suite de la propriété de raréfier du feu. VI. 610. *a.* Raréfaction du fluide électrique. 618. *a*, *b.* Raréfaction de l'air : elle a ses bornes : la regle des raréfactions en raison inverse des poids n'est pas entiérement exacte. I. 230. *b.* Effets de cette raréfaction. 231. *b.* Raréfaction de l'air à différens hauteurs de l'atmosphere. 822. *a.* Raréfaction de l'air par le son. X. 904. *a.* Cause des vents dans la raréfaction de l'air. XVII. 20. *a.* De la raréfaction de l'eau par la chaleur. V. 187. *a.* Observations sur la raréfaction de l'eau, de l'esprit de vin & du mercure par la chaleur. *Suppl.* IV. 938. *b.* 939. *a.*

RARÉFIANS, (*Mat. médic. externe*) médicamens qui ont la vertu d'ouvrir les pores de la peau. Enumération de différens remedes raréfians. XIII. 812. *b.*

RARETÉ, *voyez* FRÉQUENCE.

RAS, terme de marine. XIII. 812. *b.*

Ras, mesure de longueur. XIII. 812. *b.*

RAS, (*Manuf. en soie*) armure d'un ras de S. Maur & de S. Cyr, ou d'une serge à quatre lisses. Ras de S. Maur simple. Ras de S. Maur double. XIII. 812. *b.* Armure du ras de Sicile. *Ibid.* 813. *a.*

Ras, voyez le vol. XI des planches, Soierie, section 3.

RAS, (*Manuf. d'or*) espece de filiere. XIII. 813. *a.*

RASCASSE, *scorpion de mer*, (*Hist. nat.*) description de ce poisson. XIII. 813. *a.* Qualité de sa chair. *Ibid. b.*

RASCIE, *la*, ou *Raschiah*, (*Géogr.*) partie de la Servie. Origine du nom de Rascie donné à ce pays. Ses révolutions. XIII. 813. *b.*

RASENÆ, (*Géogr. anc.*) les *Rasenæ* étoient originairement le même peuple que les *Rhæti*. Observation sur leur origine. Leurs conquêtes dans l'Etrurie ou la Toscane, & dans d'autres contrées de l'Italie. XIII. 813. *b.*

RASER, (*Critiq. sacr.*) de l'usage de raser le corps, ou la barbe chez les Juifs. Acceptions figurées du mot *raser* dans l'écriture. XIII. 814. *a.*

RASER *la barbe* ou *les cheveux*, (*Hist.*) de l'usage de raser la barbe. II 70. *b.* Ce qui peut y avoir donné lieu. IV. 861. *a.* Raser les cheveux, fut anciennement un signe de dégradation : origine de l'usage de raser les cheveux. III. 318. *b.* On devenoit autrefois parrain de celui dont on rasoit les cheveux. *Ibid.* Dès l'instant de l'affranchissement, les esclaves se les coupoient. I. 163. *a.* Les jeunes gens se les faisoient couper à l'âge de puberté. IV. 575. *b.* L'opération de raser la tête employée dans certaines maladies. XVII. 199. *a.*

RASER, *Démanteler*, *Démolir*, (*Synon.*) IV. 805. *b.*

RASER *la maison*, (*Hist. anc. & mod.*) c'étoit chez les Romains une des peines de celui qui aspiroit à la tyrannie. On sévit aujourd'hui de la même maniere contre les coupables de leze-majesté. XIII. 814. *a.*

Raser, terme de marine, de maréchal, de layetier, de chasse. XIII. 814. *a.*

RASÈS, philosophe arabe. XIV. 668. *a.* Autre Arabe de ce nom, médecin. X. 290. *a.* XIV. 665. *a.* Pilules de Rasès. III. 559. *a.* Onguent de Rasès. XI. 482. *a.*

RASETTES ou *Régulateur*, (*Lutherie*) petites verges de fil de fer dans les jeux d'anches des orgues. Leur description & usage. XIII. 814. *b.*

RASHID, (*Aaron*) calife. *Suppl.* I. 4. *b.*

RASOIR, (*Coutellerie*) description de la maniere dont se fait le rasoir dans sa boutique du coutelier. XIII. 814. *b.*

Rasoir. Action de souder la bobeche au rasoir. II. 289. *a.* Maniere de l'affiler. I. 159. *b.* Cuir à rasoir. IV. 536. *b.* Pierre à rasoir. XII. 600. *a.* *Voyez* les planches du coutelier, volume III.

Rasoir, outil de gainier. XIII. 815. *b.*

RASON, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Lieux où on le trouve. XIII. 815. *b.*

RASP-HUIS, (*Hist. mod.*) nom que l'on donne en Hollande aux maisons de correction. Travail auquel on y occupe les prisonniers à Amsterdam. XIII. 816. *a.*

RASPOUTES, (*Hist. mod.*) sorte de Banians dans les Indes. Leur doctrine & leurs usages. Le mot *Raspoutes* signifie *courageux* ; le Grand-Mogol se sert d'eux dans ses armées. XIII. 816. *a.*

RASSEMBLEMENT, *camp de*, (*Art milit.*) *Suppl.* II. 150. *b.*

RASSURER, (*Fauconn.*) ce mot se dit du bec de l'oiseau qui est rompu ou déjoint. Cause de cet accident. Comment on y remédie. XIII. 816. *b.*

RASTA, (*Mesure itinéraire des Germains*) livres & ouvrages antiens où ce mot se trouve encore. Quelle est aujourd'hui la plus petite mesure itinéraire des Allemands. XIII. 816. *b.*

RAT, (*Zoolog.*) description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *a.*

Rat. Fruit de l'accouplement d'un gros rat avec une chatte. III. 324. *b.*

Rat d'Afrique, nommé sura. Description & histoire naturelle de cet animal. XIV. 683. *a.*

Rat des Antilles, nommé piloris. Description & histoire naturelle de cet animal. XII. 623. *b.*

Rat du Kamtschatka. Description & histoire naturelle de cet animal. XVI. 6. *a.*

Rat de Pharaon. Description & histoire naturelle de cet animal. *Suppl.* IV. 51. *a.*

Rat d'Amérique. Description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *a.*

Rat des champs. Description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.*

Rat d'eau. Description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.*

Rat musqué. Description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.*

Rat musqué d'Amérique. Description & histoire naturelle de cet animal. XIII. 817. *b.* Extrait d'un mémoire de M. de Réaumur sur l'histoire naturelle des rats musqués d'Amérique. Leur nourriture. Leurs sociétés. Construction de leurs loges. *Ibid.* 818. *a.* Dangers qu'ils courent au printems de la part des chasseurs. Leur genre de vie en été. Dissection du rat musqué. Force avec laquelle il ronge le bois. *Ibid. b.* Les variétés que nous trouvons dans les animaux pour l'écoulement des urines, rangées sous trois classes différentes. Principe de l'odeur qu'exhale le rat musqué. A mesure que l'amour de cet animal s'affoiblit, la plupart de ses organes de la génération s'effacent. Sa maniere de nager & de marcher. *Ibid.* 819. *a.* Le rat des Alpes est celui d'Europe qui a le plus de ressemblance pour la conformation extérieure, avec le rat musqué d'Amérique. *Ibid. b.*

Rat musqué. Observation sur son testicule. *Suppl.* IV. 934. *b.* *Suppl.* II. 793. *a.*

Rats des champs. Combien ils nuisent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

Rat de Pont ou *de Tartarie*, *voyez* ÉCUREUIL VOLANT.

RAT *de Norwege*, (*Zoolog.*) sa description. Histoire naturelle de ces animaux. Leurs émigrations. XIII. 819. *b.*

Rat oriental. XIII. 820. *a.*

Rat palmiste. XIII. 820. *a.*

Rat blanc de Virginie. XIII. 820. *a.*

Rat sauvage. Description de ces animaux. XIII. 820. *a.*

Rat, terme de marine. XIII. 820. *a.*

RAT, *dent de*, (*Ruban.*) IV. 843. *b.*

RAT, *gris de*, (*Teinturier*) XIII 820 *b.*

RAT, (*Tireur d'or*) trou de filiere. XIII. 820. *b.*

RATAFIAT, (*Medecine*) maniere de faire le ratafiat de cerises, & le ratafiat d'abricots. XIII. 820. *b.*

Ratafiat préparé par l'infusion des baies de genievre dans de l'eau de vie. VII. 580. *b.*

RATBERT, (*Paschase*) abbé de Corbie. XV. 308. *a.*

RATE, (*Anatom.*) description de ce viscere. XIII. 820. *b.* Divers sentimens sur son usage. *Ibid.* 821. *a.* Variétés & jeux de la nature dans cette partie. *Ibid. b.* Observation sur le sentiment de ceux qui ont cru qu'il seroit avantageux de se faire ôter la rate. *Ibid.* 821. *a.*

Rate. Description de cette partie. VIII. 272. *a.*

Rate. Ce sont les quadrupedes à sang chaud & les cetacées qui seuls ont une véritable rate. Il n'y a qu'une rate naturellement dans l'homme. Il n'est cependant pas rare de voir une glande de la figure d'une olive, qui tient de la rate & des glandes du mésentere. Variations du nombre des rates dans quelques poissons. *Suppl.* IV. 575. *a.* Situation de ce viscere dans l'homme. Sa structure. *Ibid. b.* Nature de sa substance. Sa membrane commune. Ses vaisseaux. Artere & veine splénique. Qualité du sang de la rate. Ses nerfs. Ses vaisseaux lymphatiques. *Ibid.* 576. *a.* La structure interne de la rate plus obscure que dans les autres visceres. Cellulosité formée par les filets que produit la membrane externe de la rate, qui s'enfoncent dans sa substance, & qui en accompagnent les arteres. Espece de grains ou de glandes de ce viscere. Recherches sur ses fonctions & son usage. *Ibid. b.*

RATE, (*Physiolog.*) détails sur les vaisseaux qui se distribuent dans la rate. En quoi paroît consister la principale action de ce viscere. XIII. 822. *a.* Dépendance mutuelle du foie & de la rate. Examen des diverses opinions qu'on a avancées sur l'usage de cette partie. *Ibid. b.* Quel étoit à cet égard le sentiment des anciens. *Renvoyez à quelques questions sur la rate.* Que sont la situation & le volume de la rate, & la façon dont elle est suspendue ? Que nous apprennent la situation, la naissance, la capacité de l'artere splénique ? Pourquoi l'animal qui a la rate coupée devient-il plus lascif ? D'où vient qu'il pisse très-souvent ? Pou-

rouges d'antimoine. Chaux grise d'antimoine : difficulté d'expliquer pourquoi cette chaux est plus pesante que l'antimoine, quoiqu'il ait perdu la plus grande partie de son soufre dans l'opération. Verre d'antimoine. Réduction de la chaux en régule d'antimoine. *Ibid.* 40. *a.* Préparation de l'antimoine diaphorétique. Formation du tartre stibié ou tartre émétique. Vin émétique. Maniere de préparer le beurre d'antimoine. Mercure de vie ou poudre d'algaroth. Cinnabre d'antimoine. Préparation du bézoard minéral. *Ibid. b.* Doctrine des alchymistes sur l'antimoine. Nature de ce demi-métal selon les

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) ville de la Silésie Prussienne. Ses habitans. Bureau des mines établi dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) seigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle de Westphalie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REJETTON, *tabac de*, (*Fabrique de tabac*) Sa mauvaise qualité. Cause du décri de la fabrique des Indes. XIV. 44. *a.*

REIMAR, son ouvrage sur l'instinct. *Suppl.* III. 608. *b.*

quoi est-il plus vorace que les autres ? D'où viennent les borborigmes, les nausées, les vomissemens qui arrivent les premiers jours qu'on a fait l'extirpation de la rate à quelque animal ? Pourquoi après cette extirpation, l'animal est-il abattu, triste & tourmenté de la soif ? *Ibid.* 823. *a.* Pourquoi le foie se grossit, se flétrit, ou s'enflamme-t-il dans les animaux qui n'ont pas de rate ? Pourquoi l'hypocondre droit paroît-il plus élevé ? Pourquoi les hypocondriaques & les spléniques sont-ils sujets à tous les maux dont on vient de parler ? pourquoi sont-ils pâles, & quelquefois provoqués à rire sur des riens ? *Ibid. b.*

Rate. Boerhaave observe que la rate est au sinus de la veine-porte, ce que les poumons sont au cœur. VII. 39. *b.* Vaisseaux spléniques, qui appartiennent à la rate. XV. 479. *a.* Sympathie de ce viscere avec d'autres parties. 738. *b.* Communication entre la rate & l'estomac. XVI. 830. *a.*

RATE, *maladies de la*, (*Médec.*) des blessures, contusions & compressions de la rate. De la rate enflée. De l'obstruction & inflammation de la rate. Abcès & ulceres de cette partie. XIII. 823. *b.*

Rate. Obstructions de la rate : XV. 479. *a.* ils sont quelquefois guéris par la dyssenterie. V. 179. *b.* Comment Pyrrhus les guérissoit. 376. *a.* XV. 822. *b.* Remedes contre l'obstruction de la rate. XVII. 338. *a.* L'équitation utile en ce cas. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c.

RATE, *retranchement de la*, (*Chir.*) remedes à employer dans les engorgemens & les skirrhes de ce viscere. Comment les anciens croyoient guérir les maux de rate. Opérations cruelles sur la rate par lesquelles un particulier s'étoit acquis dans le siecle passé une certaine vogue en Italie. Il n'est pas possible de faire l'extirpation de ce viscere sans exposer celui à qui l'on feroit cette opération à mourir dans l'opération même, ou peu de jours après. XIII. 824. *a.*

RATEAU, terme usité en divers arts & métiers. XIII. 824. *a*, *b*.

Rateau d'agriculture, représenté vol. I des planches, Agriculture. Rateau à pêcher le coquillage. XII. 224. *a*, *b*. Pêche des huitres au rateau, VIII. 343. *a.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 3.

RATÉE, *canne*, (*terme de Relation*) canne à sucre entamée par les rats. Moyens qu'on emploie pour détruire ces animaux. XIII. 825. *a.*

RATELIER *d'écurie.* V. 381. *a.*

RATER. Les mousquets étoient moins sujets à rater que les fusils, pistolets & mousquetons. XIII. 825. *a.* Les gros fusils sont moins sujets à rater que les autres. Causes qui font rater le fusil. *Ibid. b.*

RATIFICATION, (*Droit polit.*) celle des traités faits par les ministres du souverain. XVI. 535. *b.*

RATIFICATION, (*Jurispr.*) en quels cas les actes de ratification sont nécessaires. Un mineur devenu majeur peut ratifier un acte passé par lui ou par son tuteur. Ratification expresse ou tacite. XIII. 825. *b.*

RATIFICATION, *lettres de*, (*Jurispr.*) leur effet. XIII. 826. *b.* Comment l'édit de 1673 a pourvu à la sûreté des acquéreurs de rentes. Seul moyen d'acquérir sûrement des rentes qui appartiennent à des comptables. *Ibid.* 826. *a.*

Ratification, lettres de. IX. 427. *b.* Opposition à ces lettres. XI. 513. *a*, *b*.

RATION, *à l'armée* ou *sur mer.* Etymologie du mot. Ration pour les soldats & pour les officiers. Ration ordinaire sur mer. XIII. 826. *a.* Quelle est en France la ration du soldat en campagne. Ration que l'on donne en route à chaque fantassin, à chaque gendarme & cavalier. Rations de fourrage : celles des officiers à proportion de leur grade, &c. *Ibid. b.*

Ration du pain, du biscuit & de la viande pour le soldat. XV. 583. *a.*

RATIONAL, (*Hist. eccl.*) ornement du grand-prêtre chez les Juifs. Recherches sur le nom *coschen* que lui donnoient les Hébreux. Pourquoi on lui donnoit le nom de *rational du jugement.* Description de cet ornement. Quelques auteurs ont cru que dans la primitive église, les évêques portoient aussi un rational. XIII. 827. *a.* *Voyez* PECTORAL.

RATIONAL, (*Théolog. scholast.*) titre d'un livre de Guillaume Durant, théologien du treizieme siecle. XIII. 827. *a.*

RATIONAL, (*Littér.*) officier de la cour des empereurs romains. XIII. 827. *a.*

RATIONNEL, (*Mathém.*) horizon rationnel. Nombre rationnel. Les quantités commensurables sont celles qui sont entr'elles comme un nombre rationnel à un autre nombre rationnel. Quantité rationnelle. Rapport rationnel. XIII. 827. *b.*

Rationnel, nombres rationnels, XI. 202. *b.* fractions rationnelles. VII. 266. *a.* Méthode pour les intégrer. *Suppl.* IV. 557. *a.* Raison rationnelle. XIII. 774. *b.* Equations rationnelles d'une courbe. IV. 380. *b.* De la méthode de réduire à des quantités rationnelles les quantités irrationnelles. 1014. *a.* Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines sourdes quelconques proposées. XV. 412. *b.* Principes des méditations rationnelles de Léibnitz. IX. 373. *a*, *b*.

RATISBONNE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Détails sur cette ville. XIII. 827. *b.* Observations sur dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint, né à Ratisbonne ; sur George-Christophe Pimmart, Jean-Louis Prasch & Martin Rulland, aussi nés dans cette même ville. *Ibid.* 828. *a.*

Ratisbonne, cette ville mise à l'interdit en 1248. VIII. 817. *a.* De l'évêque de Ratisbonne. IV. 68. *b.* C'est dans cette ville que se tient la diete sans interruption depuis 1663. IV. 974. *b.*

RATISSOIRE, (*Jardin.*) espece de ratissoire nommée charrue. *Suppl.* II. 370. *b.*

RATON, (*Zoolog.*) description de ce quadrupede. Sa nourriture. Lieux où il est commun. XIII. 828. *b.*

RATTARS, (*Comm.*) Commis des douanes en Perse. Ces rattars font rarement des avanies aux Francs. Mais les *magdaers*, sont la plupart voleurs & concussionnaires. XIII. 829. *a.* *Voyez* ce mot.

RATURE, (*Jurispr.*) Observations sur les actes dans lesquels il se trouve quelques ratures. XIII. 829. *a.*

RATURE, (*Potier d'étain*) XIII. 829. *b.*

RATURES *de parchemin*, (*Parchemin.*) Maniere de faire la colle de ratures de parchemin. XIII. 829. *b.*

RATURER, *Effacer*, *Rayer*, *Biffer*, (*Synon.*) V. 403. *b.*

RAU, (*Jean-Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 403. *a.*

RAVA, (*Géogr.*) ville de la grande Pologne. Observations sur la vie & les ouvrages d'André-Chrysostome Rava & de ses neveux nés dans cette ville. XIII. 829. *b.*

RAVA, (*André Chrysostome*) Observations sur sa vie, sur ses ouvrages, & sur ses neveux. XIII. 829. *b.*

RAVALEMENT, (*Musiq.*) clavier ou systême à ravalement. *Suppl.* IV. 577. *b.*

RAUCOU, ingrédient pour la teinture. XVI. 12. *b.* 26. *b.* *Voyez* ROCOU.

RAVE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XIII. 830. *a.* Ses especes. Description de la commune cultivée. *Ibid. b.* Sur ses qualités diététiques & médicamenteuses, *voyez* NAVET.

RAVENDIAH, (*Sectes asiatiq.*) secte qui s'éleva en Orient au commencement de celle des Ismaéliens, & qui fut encore appellée *zendecah.* Ces sectaires voulurent rendre les honneurs divins à Almansor, second calife abasside. XIII. 830. *b.*

RAVENEAU, son traité des inscriptions en faux, & des reconnoissances d'écriture & de signature. V. 370. *a.*

RAVENNE, (*Géogr.*) ville d'Italie, autrefois sur les bords de la mer. Fécondité de son territoire. Ses révolutions. Son état présent. Son archevêché. Observations sur les empereurs Arcadius & Honorius, Valentinien III, & sur Pierre Damien, cardinal dans le onzieme siecle. Exarchat de Ravenne. XIII. 831. *a.* *Voyez* EXARQUE.

Ravenne. Flotte des Romains à Ravenne. *Suppl.* IV. 671. *b.*

RAVENNE, (*Géogr.*) Population de cette ville. Abrégé de son histoire. *Suppl.* IV. 577. *b.* De son archevêché. Chapelle de S. Nazaire, aux bénédictins de S. Vital. Célebre bataille gagnée en 1512 sous les murs de Ravenne ; par les François sur les Italiens & les Espagnols. Tombeau du Dante dans cette ville. Le comte Ginani mis au rang des gens de lettres les plus distingués de Ravenne. *Ibid.* 578. *a.*

RAVENSBERG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Ses bornes. Sa capitale. Ouvrage de Jean Arnold Nobtenius, théologien, né dans le château de ce comté. Opération chymique de M. Neumann à l'imitation du miracle de S. Janvier à Naples. XIII. 831. *b.*

RAVESTISSEMENT, (*Jurispr.*) maniere de revêtir quelqu'un de la propriété des biens qu'on lui transmet. Ravestissement par lettres. Ravestissement de sang. XIII. 832. *a.*

RAVET, (*Hist. nat.*) insecte des pays chauds de l'Amérique. Histoire naturelle de trois sortes de ravets, dont une est particuliérement désignée par le nom de *kakerlats.* XIII. 832. *a.*

RAUGRAVE, (*Hist. mod.*) nom de dignité qui a été en usage en Allemagne, & qui a été traduit en latin par les noms de *comites asperi*, *comites hirsuti*, à cause des pays sauvages que ces comtes habitoient. Leurs biens paroissent être passés dans la maison palatine. XIII. 832. *b.*

RAVISSEMENT *d'esprit*, (*Théolog.*) *voyez* EXTASE.

RAVISSEMENT, *Rapt*, (*Synon.*) XIII. 809. *b.*

RAVITZ, (*Géogr.*) ville de la grande ou basse Pologne. Séjour que Charles XII y fit en 1704. Ses habitans. *Suppl.* IV. 578. *a.*

RAULIN, (*Hist. mod.*) nom qu'on donne aux prêtres idolâtres dans le royaume d'Arrakan aux Indes orientales. Espece d'hiérarchie parmi eux. Souverain pontife auquel ils sont soumis. Secours qu'ils donnent aux malades. XIII. 833. *a.*

RAULIN, (*Jean*) prédicateur du quinzieme siecle. XVI. 447. *b.*

RAVOIRS *simples & tramaillés*, (*Pêche*) Description de [illegible] XIII. 833. *b.*

trumental. *Ibid.* b.

QUATUORVIR, (*Gouvern. rom.*) C'étoit quelquefois à des quatuorvirs qu'on donnoit la charge de conduire les colonies dans les provinces. Il y avoit aussi des quatuorvirs pour veiller à l'entretien des chemins. XIII. 695. *b.*

QUATUORVIRS *nocturnes*, (*Police de Rome*) XIII. 696. *a.*

Tome II.

NESE & PRESQU'ISLE.

QUESNAY, (*François*) médecin du roi. Sa doctrine sur les crises. IV. 483. *a*, *b*. Son traité des fievres. VI. 722. *b*. Observation sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 358. *b*.

QUESNE, (*Abraham de*) un des plus grands hommes de mer que la France ait eus. *Suppl.* II. 33. *b.*

ZZZzzz

Ravoirs tramaillés, en usage dans le ressort de l'amirauté de Boulogne pour les pêcheurs d'Etaples. Description de ces filets. Manœuvre de la pêche des ravoyeurs d'Etaples. XIII. 833. *b.*

RAUQUE *voix*, (*Séméiotiq.*) prognostics qu'on en tire dans certaines maladies. XVII. 435. *a.*

RAURACORUM AUGUSTA, (*Géogr.*) ville ancienne des Rauraques à une lieue de Basle, réduite aujourd'hui à un village nommé *August*. Description de cette ville par Brukner. *Suppl.* IV. 578. *a.* Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. Observations sur cette ville dans *l'Alsatia illustrata* de Schoepflin. Son ancienneté & ses révolutions sous les Romains. *Ibid. b. Voyez* RAURAQUES.

RAURANUM, (*Géogr.*) à douze lieues gauloises de Brion sur la Boutonne en Poitou. Observations sur ce lieu. *Suppl.* IV. 578. *b.*

RAURAQUES, *les* (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule belgique. Observation sur la ville autrefois nommée *Augusta Rauracorum*. XIII. 833. *b. Voyez* AUGUST & *RAURACORUM AUGUSTA*.

RAW, éloge de ce professeur d'anatomie & de médecine. Apophyse de Raw. XIII. 834. *a. Voyez* MARTEAU.

RAWLEIGH, (*Walter*) histoire de ce navigateur. XI. 53. *b.*

RAWLEIGH, (*Walter*) neveu du précédent. XVII. 620. *a.*

RAY-*d'escarboucle*, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 578. *b.*

RAY, (*Jean*) naturaliste anglois. Division des plantes selon sa méthode. XII. 716. *b.* Examen qu'il a fait de deux questions sur le nombre des plantes. 720. *a*, *b*. Distribution méthodique des quadrupedes, selon ce naturaliste. XIII. 645. *b.* 646. *a.* Ses ouvrages d'ornithologie. *Suppl.* IV. 387. *a.* & de physiologie. 353. *a.*

RAYE, (*Ichthyol.*) *Voyez* RAIE.

RAYER, *Effacer*, *Raturer*, *Biffer*, (*Synon.*) V. 403. *b.*

RAYMI, (*Hist. mod. Culte*) grande fête du soleil chez les Péruviens. Comment on la célébroit. XIII. 834. *a.*

RAYMOND, prince régent d'Aragon, (*Hist. d'Esp.*) comte de Barcelone, qui après l'abdication de Ramire surnommé *le moine*, gouverna avec beaucoup de gloire le royaume d'Aragon, sans avoir pris cependant le titre de roi. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 578. *b.*

Raymond, autres personnes de ce nom. *Voyez* RAIMOND.

RAYON, (*Géom.*) Rayon du cercle. Rayon de la développée, rayon de la courbure, ou rayon osculateur. XIII. 834. *b.*

Rayon. Trouver par le compas de proportion les cordes, les sinus, tangentes, & secantes d'un rayon donné ; & réciproquement trouver le rayon dont une ligne donnée est le sinus, la tangente ou la sécante. III. 754. *b.* La corde d'un arc au-dessous de 60 degrés étant donnée, trouver son rayon par le compas de réduction. 756. *b.* Rayons osculateurs. XI. 684. *a.* Rayon de la développée. XI. 967. *b.*

RAYON, (*Optiq.*) définition des rayons de lumiere selon Newton. Rayon direct. Rayon rompu. Rayon réfléchi. Rayon incident. XIII. 834. *b.* Rayons paralleles, convergens, divergens. Chaque point d'un objet envoie de tous côtés un nombre infini de rayons ; & chaque rayon emporte avec lui l'image du point de l'objet d'où il part. D'où dépend l'intensité de la lumiere. *Ibid.* 835. *a.* Effets des lentilles & des miroirs concaves & convexes. Les rayons de lumiere different en réfrangibilité, réflexibilité & couleur. Propriété des rayons de lumiere, d'être détournés par l'action des corps auprès desquels ils passent. Conjectures de M. Newton sur la cause des différentes couleurs des rayons, & de leur harmonie & dissonance. *Ibid. b.* Ce philosophe pense que les rayons de lumiere peuvent avoir divers côtés doués de plusieurs propriétés originales. Il conjecture aussi que les rayons sont de petits corps émanés des substances lumineuses, qui ne doivent leurs différentes réfrangibilités qu'à leurs différentes grosseurs. Cause à laquelle on pourroit attribuer la réfraction extraordinaire du crystal d'Islande. Rayon commun. Rayon principal en perspective. *Ibid.* 836. *b.*

Rayon. Quatre manieres dont les rayons de lumiere se répandent. IV. 990. *a.* Des diverses propriétés & accidens des rayons : attraction qu'ils éprouvent de la partie aiguë ou tranchante de quelque corps solide & opaque. I. 848. *a.* Convergence des rayons produite par différentes expériences, *voyez* CONVEXE & FOYER. Divergence des rayons qui ont rasé des corps minces cylindriques, XI. 462. *b.* ou qui ont traversé des verres concaves. III. 802. *b.* Déflexion des rayons. IV. 749. *b.* Leur diffraction ou inflexion. VIII. 728. *a.* Leur incidence sur un plan. 646. *b.* De leur réflexibilité. 888. *a*, *b*. XIII. 885. *a.* & de leur réflexion. 887. *a*, *b*. Réfrangibilité des rayons. 900. *b.* Réfraction qu'ils éprouvent en passant par différens milieux. [illegible] Courbe qu'ils décrivent en passant par l'atmosphere. XV. 309. *b.* Rayons paralleles. X. 906. *a.* Vitesse des rayons de lumiere. XIV. 685. *b.* Force répulsive qu'on leur attribue : cause de leur vitesse. 160. *b.* Vibrations des rayons. XVII. 230. *b.* Particules dont ils sont composés : leurs différentes réfrangibilités. IV. 327. *b.* Leurs couleurs. 328. *a*, *b*. Description des principaux phénomenes qu'ils présentent par le moyen du prisme. XIII. 384. *a*, *b*. 385. *a.* Phénomenes d'après lesquels Newton soupçonne que les rayons ont des côtés doués de différentes qualités physiques. IV. 524. *b.* Divers jeux, réflexions & réfractions des rayons de lumiere, qui se mêlant aux ombres, en diversifient les nuances presque à l'infini. XI. 463. *a.* Réfractions qu'ils éprouvent en passant dans l'œil. XVII. 344. *b.* 345. *a.* Image qu'ils portent à la rétine. 340. *b.* Rayons apparens autour des astres. *Voyez* IRRADIATION. Des rayons de la lune : ces rayons ramassés ne donnent aucun degré de chaleur. I. 626. *b.* VI. 602. *a.* Consultez l'article LUMIERE.

RAYON *vecteur*, (*Astron.*) ligne droite qui va du foyer d'une ellipse à un point de la circonférence. Pourquoi on l'appelle *vecteur*. Regle de proportion par laquelle on le trouve. *Suppl.* IV. 580. *a.*

RAYON *visuel*, (*Nivellem.*) XIII. 836. *a.*

RAYON *extérieur & intérieur*, (*Fortification*) XIII. 836. *a.*

Rayon, terme de méchanique, d'agriculture, XIII. 836. *a.* de jardinage, de marchand, de monnoie. *Ibid. b.*

RAYONS, (*Orfev. en grosserie*) Rayons à la bermine. Rayon flamboyant. Rayon simple interne. XIII. 836. *b.*

RAYONNER, (*Jardin.*) maniere de rayonner les planches avant que de semer les graines potageres. Graines qu'on seme sans rayonner. XIII. 836. *b.*

RAZIAS, *secret du seigneur*, (*Hist. sacr.*) docteur de Jérusalem, qui montra une grande fermeté à défendre la loi de dieu dans la persécution d'Antiochus Epiphanes. Evénemens remarquables de sa vie. *Suppl.* IV. 580. *a.* Réflexions sur son suicide. *Ibid. b.*

RAZIM, (*Géogr.*) pays d'Afrique pétrifié. *Suppl.* IV. 209. *a.*

R E

RE ou *ré*, (*Lang. franç.*) de l'usage de ces particules prépositives. XII. 102. *a.*

RÉ, (*Musiq.*) XIII. 836. *b.*

RÉ, *isle de*, (*Géogr.*) isle de l'Océan. Histoire de cette isle. Ses productions. Autres observations sur ce lieu. XIII. 836. *b.*

Ré, origine du nom de cette isle. XIII. 752. *a.*

RÉACTION, (*Physiq.*) Définition qu'en donnent les Péripatéticiens. La réaction est toujours égale à l'action. Détails sur ce principe. XIII. 837. *a.*

READ, (*M.*) Son traité sur le seigle ergoté. *Suppl.* I. 219. *b.* 220. *a.*

READING, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur cette ville. Caractere & précis de la vie de Guillaume Laud, né à Reading en 1573. XIII. 837. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

RÉAGGRAVE, (*Jurispr.*) troisieme des monitions canoniques. Peines que prononce chacun des trois monitoires contre celui qui en est l'objet. Comment se publioient autrefois les aggraves & réaggraves. Auteurs à consulter. XIII. 837. *b.*

RÉAJOURNEMENT, (*Jurispr.*) l'usage des réajournemens en matiere civile est abrogé. XIII. 837. *b.*

RÉALE *de huit* : piastre ou pardaos de réale. XI. 932. *b.*

Réale, galere de ce nom représentée vol. VII. des pl. Marine, pl. 2.

RÉALGAR, (*Minér.*) mine d'arsenic : espece de réalgar des Indes. VIII. 210. *a.* Observation contre l'usage intérieur du réalgar. *Suppl.* I. 582. *b.*

RÉALISER, (*Jurispr.*) Réaliser des offres. Réalisation des deniers dotaux. Réaliser un contrat ou une rente. Ouvrages à consulter. XIII. 838. *a.*

RÉALITÉ, (*Métaphys.*) Traité de la réalité par M. Changeux : analyse de cet ouvrage. *Suppl.* II. 928. *b.* — 932. *a.*

RÉATE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Diverses observations sur cette ville. Prodiges que Tite-Live dit être arrivés à Réate. XIII. 838. *b.*

RÉATU, (*Jurispr.*) Être *in reatu*. Suites de cet état. XIII. 838. *b.*

RÉAUMUR, (*René-Antoine Ferchault de*) ouvrage où il expose la maniere de convertir le fer en acier. I. 102. *a.* VII. 156. *a*, *b*. Son art de faire éclorre les poulets. *Voyez* Vol. I. des planch. Economie rustique. Considéré comme anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a.* Thermometre de Réaumur. 940. *b.*

RÉAUX & NOMINAUX, (*Dialectiq.*) deux sectes de dialecticiens scholastiques, qui causerent un schisme parmi les philosophes du onzieme siecle. Exposition de leurs querelles. XIII. 838. *b.*

relatifs. *Ibid.* 62. *a.* Différentes manieres dont les auteurs divisent les relations. Méthode particuliere de M. Locke

de bouche, de chambellage, de cheval & armes, double, de fief, XIV. 66. *b.* de garde, d'héritier, d'homme, d'*illicò*,

QUESTIONS *perpétuelles*, (*Hist. rom.*) matieres criminelles dont le jugement étoit commis aux questeurs du parricide. XIII. 705. *a.*

Questions perpétuelles. XIII. 339. *b.* 848. *b.*

QUESTIONNER, *Interroger*, *Demander*, (*Synon.*) Différences dans la signification de ces mots. XIII. 705. *a.*

QUÊTE, (*Hist. de la Chevalerie*) voyage que fai-

qu'exercent sur eux-mêmes les dévots de ce dieu. XIII. 7 8. *b.*

QUICHOTTE, (*Don*) Observations sur cet ouvrage. *Voyez* CERVANTES, nom de son auteur.

QUICONQUE, (*Lang. franç.*) Observations sur la nature de ce mot. XIII. 453. *b.*

Réaux & nominaux, leur dispute sur la distinction des êtres. IV. 1059. *b.* Histoire de leur querelle sous Louis onze. XI. 212. *b.* 213. *a.*

REBAPTISANS, (*Hist. eccl.*) Dispute entre le pape S. Etienne, & S. Cyprien, Firmilien & plusieurs autres évêques d'Afrique & d'Asie, qui pensoient qu'on devoit rebaptiser les hérétiques qui revenoient dans le sein de l'église. Le nom de rebaptisans donné aux anabaptistes. Pourquoi les donatistes rebaptisoient les catholiques. XIII. 839. *b.* Le baptême administré par trois fois par les Marcionites. Loix des empereurs Valentinien & Théodose le jeune, contre les rebaptisans. *Ibid.* 840. *a.*

REBECCA, *engraissée*, (*Hist. sacr.*) fille de Bathuel, petite-fille de Nachor, frere d'Abraham, & femme du patriarche Isaac. Histoire de cette femme célebre dans l'écriture-sainte. *Suppl.* IV. 580. *b.* *Voyez Suppl.* I. 28. *a*, *b.*

REBELLES, (*Droit polit.*) Examen de la question si un souverain doit tenir les traités de paix qu'il a faits avec des sujets rebelles. XI. 769. *b.*

REBELLION *à justice*, (*Jurispr.*) résistance à l'exécution d'un jugement ou autre acte de justice. XIII. 840. *a.* Elle a lieu principalement lorsque l'on outrage & excede les officiers de judicature exerçant quelque acte de justice, & en ce cas elle est punie de mort. Autres cas où la rebellion à justice n'est pas punie si sévérement. Quoiqu'un officier de justice excede son pouvoir, il n'est pas permis de lui faire résistance. Ce que doivent faire en cas de rebellion les officiers chargés de mettre à exécution quelque ordonnance de justice. *Ibid. b.* Action & poursuite contre ceux qui ont fait rebellion. Magistrat qui en doit connoître. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 841. *a.*

REBELLION, (*Hist. anc.*) accusations de rebellion chez les Romains. IX. 22. *b.*

REBI, (*Hist. mod. Relig.*) fête solemnelle que célebrent au Japon ceux qui suivent la religion du Sintos. En quoi elle consiste. Différentes fêtes des Sintoïstes. La morale des Japonois n'est point ennemie des plaisirs innocens. XIII. 841. *a*, *b.* *Voyez* SINTOS.

REBOURS, (*Madame le*) extrait de son ouvrage sur l'éducation physique des enfans. *Suppl.* I. 293. *a*, *b*, &c.

REBROUSSEMENT, (*Geomet.*) Explication du rebroussement des courbes. Regle pour trouver les points de rebroussement. Différence entre le point de rebroussement & le point d'inflexion. Rebroussement de la seconde espece. XIII. 842. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Rebroussement, *point de.* VIII. 728. *a.* XII. 871. *b.* En quoi il differe du point d'osculation. XI. 681. *b.* Les points de rebroussement ne violent point la loi de continuité. IV. 116. *b.*

REBUFFE, (*Pierre*) jurisconsulte. X. 869. *b.*

RÉBUS, (*Litter.*) Exemples de cette sorte de jeux d'esprit. On fait honneur de l'invention des rébus aux Picards. XIII. 842. *b.* Leur origine selon Ménage. Exemples de rébus tirés des anciens Romains. *Ibid.* 843. *a.*

Rébus dont on charge ordinairement les écrans. VIII. 283. *a*, *b.* Especes de rébus nommés calembours, charades, contrepetteries. *Suppl.* III. 680. *b.* 681. *a*, *b.*

REBUTE, (*Musique*) instrument qu'on nomme à Paris guimbarde. Sa description. Maniere de s'en servir. XIII. 843. *a.*

RÉCAPITULATION, (*Belles-Lettr.*) partie de la péroraison, qu'on appelle aussi *anacéphaléose*. Exemple tiré de la harangue de Cicéron pour la loi *Manilia*. XIII. 843. *b.*

Récapitulation : différence entre sommaire & récapitulation. XV. 330. *a.* Récapitulation d'un discours. I. 395. *a.*

RECAREDE I, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) fils & successeur de Léovigilde. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 581. *a.*

RECAREDE II, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) fils & successeur de Sisebut ; il fut élevé sur le trône fort jeune & ne régna qu'environ trois mois. *Suppl.* IV. 582. *a.*

RECELÉ & DIVERTISSEMENT, (*Jurispr.*) crime d'une personne qui détourne des effets de la communauté des biens. Différence entre recelé & divertissement, *voyez* ce dernier mot. XIII. 843. *b.* Voie par laquelle on peut poursuivre ce crime. Peines du recelé. La preuve testimoniale admise en matiere de recelé. Prescription que court l'action de recelé. Ouvrages à consulter. *Voyez* COMMUNAUTÉ, EXPILATION D'HÉRÉDITÉ, SUCCESSION. Recelé *à la monnoie*. Peine encourue par cette fraude. *Ibid.* 844. *a.*

RECÉLEMENT, (*Jurispr.*) le recelé s'entend des choses, & le recélement des personnes. XIII. 844. *a.* Peine que subissent ceux qui recelent un accusé. Recélement des corps morts des bénéficiers, dans la vue d'avoir le tems d'obtenir ses bénéfices, Peine prononcée contre ce recélement. Maniere d'en acquérir la preuve. Recélement de grossesse. Recélement de choses volées. *Ibid. b.*

RECELEUR, (*Jurispr.*) Peine des receleurs. Ceux qui ont acheté de bonne foi une chose qui se trouve avoir été volée, ne sont pas regardés comme receleurs. Ouvrages à consulter. XIII. 844. *b.*

Receleur ; examen de la question si le receleur doit être puni comme le voleur. IX. 645. *a*, *b.*

RÉCEPAGE, (*Jurispr.*) vente par récepage. XVII. 26. *b.*

RÉCEPTACLE *des graines*, (*Botan.*) VII. 356. *b.*

RÉCEPTION *aux maîtrises*, *voyez* ce dernier mot.

RECÈS *de l'empire*, (*Hist. mod. Droit publ.*) Origine de ce mot. Recès généraux & particuliers. Recès premiers & secondaires. XIII. 845. *a.*

Recès de l'empire. IV. 72. *a.* 717. *b.* 974. *b.*

RECESUINTHE, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) fils de Chindasuinthe auquel il fut associé sur le trône, & succéda après sa mort. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 582. *a.*

RECEVEUR *général des finances*, (*Financ.*) Réforme que fit M. Colbert en 1662, par laquelle il obligea les receveurs à signer des résultats pour fixer le paiement des tailles dans dix huit mois, & depuis dans quinze. XIII. 845. *b* L'auteur moderne sur les finances pense que ces résultats pourroient être faits avec la même sureté & plus d'économie par des receveurs particuliers. Réponse à l'objection tirée du crédit des receveurs généraux que l'on dit avoir été si souvent utile à l'état. Le crédit national infiniment plus avantageux que celui des financiers. *Ibid.* 846. *a.*

Receveurs généraux des biens du domaine. V. 25. *b.* Ils étoient appellés vicomtes-receveurs dans les anciennes ordonnances. XVII. 240. *a.* Receveurs généraux des finances chez les Romains. XIII. 701. *a.* Dispositions de Néron & de Trajan sur les receveurs. VIII. 601. *b.* Comment se faisoit la recette des finances du tems où le roi n'avoit de revenu que celui du domaine : changemens faits dans cette recette par François I. V. 144. *b.*

Receveurs des tailles : en quel cas ils peuvent décerner contrainte solidaire pour le paiement. IV. 121. *b.* Receveur des décimes. 677. *a.* 678. *a*, *b.* Receveur général du clergé. 679. *a.*

Receveurs des émolumens procédans des expéditions de justice. III. 526. *b.* Receveur de consignations. IV. 43. *b.* Receveur des amendes en la cour des aides. 365. *b.* Receveur des épices & vacations en [illegible] cour. 366. *a.*

RECEVEUR, (*Ord. de Malthe*) XIII. 846. *a.*

RECEVEUR *des boites*, *receveur au change*, (*Monn.*) XIII. 846. *a.* *Voyez* CONTROLEUR *des boites.*

RECEVOIR, *Accepter*, (*Synon.*) Différence dans la signification de ces mots. XIII. 846. *b.*

RECEVOIR, *Admettre*, (*Synon*) I. 139. *b.*

RECEVOIR, (*Jurispr.*) Recevoir quelqu'un intervenant dans une cause ou une instance. Recevoir à foi & hommage. XIII. 846. *b.*

Recevoir, *fin de non-* VI. 810. *a.*

RÉCHABITES, (*Hist. eccl.*) hommes parmi les anciens Juifs, qui menoient un genre de vie différent des autres, & formoient secte à part. Leur instituteur. Préceptes qu'il avoit donnés à ses disciples. Offices qu'ils remplissoient dans le temple. Leur origine. Sentiment de Boulduc sur les réchabites. On ne doit point les confondre avec les Esséniens & les Assidéens. XIII. 846. *b.*

RÉCHAMPIR, (*Peint. Doreur*) En quoi consiste cette opération. XIII. 847. *a.*

RECHARGE *d'arme à feu*, (*Art milit.*) diminution qu'on doit faire de la charge d'un canon : soin de le rafraichir, lorsqu'on a tiré avec ce canon plusieurs coups de suite. XIII. 847. *a.*

RÉCHAUD, (*Littér.*) On l'employoit autrefois pour empêcher les viandes qu'on sert sur table, de se refroidir. Passage de Séneque sur ce sujet. Description d'un réchaud de bronze des Romains. XIII. 847. *b.*

RÉCHAUD, (*Jardin.*) fumier dont on environne des couches pour les réchauffer. Maniere de faire ces réchauds. XIII. 847. *b.*

RÉCHAUFFER, (*Médec.*) Cause des douleurs qu'on ressent en réchauffant des parties froides. Frictions les plus propres à réchauffer sans douleur. VII. 331. *a.* Moyen de réchauffer les vieillards. *Ibid. b.*

RECHERCHE, (*Lang. franç.*) Différens usages de ce mot. XIII. 848. *a.*

RECHERCHE, (*Jurispr.*) celle d'une personne pour crime, celle de noblesse, d'un acte dans un greffe, &c. XIII. 848. *b.*

RECHERCHES *perpétuelles*, (*Jurispr. rom.*) magistrat particulier chargé de ces recherches. Pourquoi elles furent appellées *perpétuelles*. Objets des premieres recherches perpétuelles. Le peuple & même le sénat connoissoient quelquefois par extraordinaire de ces crimes, & nommoient des commissaires pour informer. Maniere dont se traitoient alors ces procès. XIII. 848. *b.*

Recherches perpétuelles. XIII. 339. *b.* 705. *a.*

RECHERCHE,

dans un autre. Celui dont la profession est nulle, peut réclamer contre ses voeux durant le terme de cinq ans. Ouvrages à consulter. Danger que courent les souverains dans

intéressent la religion, & de la maniere de les punir. IV. 466. *b.* IX. 658. *a.* *Attaque & défense de la religion.* Etonnante contradiction entre le respect aveugle qu'on a eu pour

qui concernoient la religion. Institution de ces officiers. Variation dans leur nombre. Sur les médailles, quand un dauphin est joint à un trépié, il marque le sacerdoce des quindécemvirs. Exemptions dont ils jouissoient. Abolition de cet office. XIII. 715. *a. Voyez* SIBYLLINS *Livres.*

tent le nom de quinte; savoir, celui de quinte superflue. Il est défendu en composition de faire deux quintes justes de suite par mouvement semblable entre les mêmes parties. XIII. 721. *a.*

QUINTE, (*Musiq.*) les quintes cachées défendues quand

RECHERCHE, (*Musiq.*) espece de prélude sur l'orgue ou sur le clavecin. Autre signification que les Italiens donnent à ce mot. XIII. 849. *b. Voyez* POINT D'ORGUE, BRODERIE.

RECHERCHE *des eaux*, (*Hydraul.*) l'aspect du terrein, la situation du lieu, & la nature des terres, sont les trois choses essentielles qu'il faut consulter dans la recherche des sources. En quelle saison elle se fait ordinairement. XIII. 849. *a.*

RECHERCHEUR, (*Critiq. sacr.*) mot employé dans I. Corint. ch. 1. 20. XV. 623. *a.*

RECHIUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Macédoine. Description de son cours & du pays qu'il arrose. Fort que Justinien fit bâtir à son embouchure. XIII. 849. *b.*

RECHUTE, (*Théolog.*) doctrine des Novatiens sur les rechûtes. XI. 255. *a.*

RECHUTE, (*Médecine*) Différentes causes des rechûtes. Celles auxquelles sont exposés ceux qui ont été attaqués de fievres intermittentes dans les campagnes des environs de Montpellier. XIII. 849. *b.* Ces fievres sont les maladies qui récidivent le plus facilement. Exemple remarquable qu'en donne Van-Swieten. Tems de l'année les plus sujets aux rechûtes. Observations d'Hippocrate sur les causes des rechûtes. Danger auquel elles exposent. Leur traitement. *Ibid.* 850. *a.*

RÉCIPIANGLE, (*Mathém.*) instrument. Sa description & son usage. XIII. 850. *b.*

RÉCIPIENT, (*Chymie*) Les vaisseaux destinés à recevoir certains produits des opérations chymiques, ne portent le nom de récipient que dans les appareils de distillation. XIII. 851. *a.* Sur les différentes especes de récipiens, *voyez* DISTILLATION, & les planches de chymie.

Récipient de la machine pneumatique. Origine du nom donné à cette sorte de vase. Description des premiers récipiens. Forme de ceux qu'on emploie aujourd'hui. Maniere de les unir à la platine de la machine pneumatique. XIII. 851. *a.*

Récipient, forme qu'il doit avoir dans sa partie supérieure. XII. 808. *b.* — *Voyez* les planches de physique, vol. V.

RÉCIPROQUE, *Réfléchi*, (*Synonymes dans le langage grammatical*) pronom désigné par ces mots. XIII. 851. *a.* Différence entre ces deux expressions. MM. l'abbé Regnier & Restaut ont prétendu que les mots *se*, *de soi*, *à moi*, étoient les différens cas d'un pronom, dont le nominatif étoit *on* ou *soi*. Observations sur cette erreur. Pourquoi il n'y a point de pronom réfléchi des deux premieres personnes. *Ibid. b.*

RÉCIPROQUE, (*Mathém.*) Figures réciproques. Proportion réciproque, ou raison inverse. XIII. 852. *a.*

Réciproques, *Récurrens*, *Rétrogrades*, *Vers*. (*Poësie*) XIII. 852. *a. Voyez* PALINDROMES.

RÉCIT, (*Hist. Apolog. Oraison. Epopée*) Le Brun & Quinte-Curce ont peint tous deux les batailles d'Alexandre. S'ils ont suivi exactement la vérité, ce sont des historiens; s'ils ont mêlé le faux avec le vrai, ils sont poëtes. Il est bien difficile à l'homme qui raconte, de s'attacher à la seule vérité, & de ne s'en écarter en rien. XIII. 852. *a.* Si on respecte les faits, du moins se donnera-t-on carriere sur les causes. Outre la fidélité & l'exactitude, le récit a trois autres qualités essentielles; la briéveté, la clarté & la vraisemblance. Il acquiert encore une grande perfection, quand il joint à ces qualités la naiveté & l'intérêt, & qu'il est revêtu des ornemens qui lui conviennent. Différentes especes de récits, expliquées dans les articles suivans. *Ibid. b. Voyez* NARRATION.

Récit de l'Apologue : principales qualités qui lui conviennent. XIII. 852. *b.*

Récit historique: il a autant de caracteres, qu'il y a de sortes d'histoires. XIII. 853. *a Voyez* NARRATION.

Récit oratoire. En quoi consiste l'art de cette partie de l'oraison. XIII. 853. *a.*

Récit poëtique. La poësie a dans le récit, un ordre tout différent de celui de l'histoire. Trois différentes formes que peut prendre la poësie dans la maniere de raconter. XIII. 853. *a.* Rien de si languissant, qu'un récit qui seroit toujours dans la même forme. *Ibid. b.*

Récit dramatique, celui qui termine ordinairement nos tragédies. Personnages dans la bouche desquels ces récits doivent être mis. Différentes passions dont ils doivent paroître agités. Ces récits ne doivent renfermer que les circonstances propres à exciter la terreur & la pitié. Dans le choix de ces circonstances, il faut seulement s'attacher aux principales. XIII. 853. *b.* Les récits doivent être rapides. Observations sur le récit de Théramene dans la Phedre de Racine. *Ibid.* 854. *a.*

Récit épique : ses qualités essentielles, & ses ornemens. XIII. 854. *a. Voyez* NARRATION.

Récit. (*Musique*) XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF. (*Musique*) Le récitatif ne doit point être mesuré en chantant. Différences entre le récitatif françois & le récitatif italien. XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF, (*Poësie lyrique. Musiq.*) Lorsqu'en Italie on imagina de noter la déclamation théatrale, l'objet de la musique fut, comme celui de la poësie, d'embellir la nature en l'imitant. Le principe de tous les arts qui se proposent d'imiter la nature, est que l'imitation soit quelque chose de ressemblant, & non pas de semblable. Il faut que l'ame s'apperçoive de son erreur, & en jouisse. *Suppl.* IV. 583. *b.* S'il est donc vrai que le chant, comme les vers, embellisse l'imitation de la parole, sans détruire l'illusion, on auroit tort de se refuser au nouveau plaisir qu'il nous cause. Ce ne sera donc jamais un peuple d'une oreille sensible, qui se plaindra qu'on parle en chantant. — Le récitatif italien fut d'abord une déclamation notée, & non mesurée, ou quelquefois seulement accompagnée par la symphonie, & avec elle soumise aux loix de la mesure & du mouvement. — Ce récitatif simple seroit la musique la plus parfaite, si l'on ne cherchoit dans l'expression musicale que la vérité de l'imitation. — Mais si l'on y cherche de plus la vérité embellie, il faut que la déclamation soit non-seulement expressive, mais encore mélodieuse. *Ibid.* 584. *a.* — Delà, les agrémens que les François y ont cru devoir ajouter. — Les Italiens plus séveres, se sont fait un récitatif plus rapide & plus simple; mais en revanche, ils y ont mêlé des morceaux d'un caractere plus marqué, & d'une expression plus énergique: — ainsi les uns & les autres ont senti qu'il falloit de tems-en-tems rompre la monotonie du récit ou du dialogue, par un chant plus marqué, qui se détacheroit du récitatif continu. Mais quel charme pourroient avoir des airs le plus souvent tronqués & mutilés, ou renfermés dans le cercle étroit d'une phrase simple & concise? Ce ne fut que lorsque le chant périodique & symmétrique fut inventé, que tout le prix & le charme de la musique fut véritablement senti: alors l'ame connut tout le plaisir que pouvoit lui apporter l'oreille; l'Italie & l'Europe entiere ne regretterent plus rien. *Ibid. b.* La France seule continuoit à s'ennuyer d'une musique monotone, qu'elle applaudissoit en baillant, & qu'elle s'obstinoit par vanité à faire semblant de chérir. — Mais comme on ne sauroit prendre sincérement du plaisir à s'ennuyer, on juge bien que les François n'épargnerent rien pour se déguiser à eux-mêmes la fatigante monotonie de leur musique. Delà, les faux agrémens qu'ils y mêloient, aux dépens de l'expression. Delà encore, les efforts, les dépenses, & toutes les ressources inutiles qu'on a depuis si longtems employées pour couvrir & faire oublier, à force d'accessoires, les défauts de l'objet essentiel. *Ibid.* 585. *a.* — La cause de cette décadence continuelle de l'opéra françois, n'est autre que le dégoût invincible qu'on aura toujours pour une musique dénuée de chant: le récitatif, quel qu'il soit, réduit à sa simplicité monotone, fatiguera toujours: le récitatif, quelqu'expression que l'on donne à l'harmonie qui l'accompagne, ne répandra jamais assez de variétés & d'agrémens. Concluons que la partie essentielle de la musique, c'est le chant; parce qu'en même tems qu'il flatte l'oreille, il touche l'ame, & parle à l'esprit. — Quelle doit être l'intention commune du poëte & du musicien, en traitant les récitatifs, & ce qui concerne le chant. *Ibid. b.*

RÉCITATIF, (*Musiq.*) Sa définition. Trois manieres de débiter un discours que distinguoient les anciens: savoir, le chant, la déclamation & le récitatif. Il paroît qu'ils appliquoient ce dernier au récit de leurs poëmes. Marques par lesquelles le récitatif se distingue de la déclamation & du chant. *Suppl.* IV. 586. *a.* Caractere de sa poësie. En quoi le contenu du récitatif differe de celui des airs & des chansons. On doit éviter le ton indifférent dans les récitatifs, parce qu'il est absurde de chanter des choses indifférentes. Tout récitatif & toute phrase du récitatif est de nature à être débité avec sentiment: aussi doit-on regarder comme mauvaise la distinction qu'on en fait en déclamé & en débité. Il doit même arriver très-souvent que les endroits les plus passionnés du poëme soient réservés au récitatif. Quoique le récitatif italien soit plus naturel, parce que la langue est accentuée & mélodieuse, cependant des langues moins mélodieuses peuvent être employées de façon à contenir assez d'accent musical, pourvu que le sujet soit passionné. *Ibid. b.* Exposition des regles que doit suivre le musicien dans la composition du récitatif. *Ibid.* 587. *a, b.*

RÉCITATIF. (*Musique*) Plus la langue est accentuée & mélodieuse, plus le récitatif est naturel, & approche du vrai discours. *Suppl.* IV. 589. *a.* Le meilleur récitatif est celui où l'on chante le moins. Chez les Grecs, toute la poësie étoit en récitatif, parce que leur langue étoit mélodieuse. Ils pouvoient chanter en parlant; mais chez nous, il faut parler ou chanter; on ne sauroit faire à la fois l'un & l'autre: c'est cette distinction même qui nous a rendu le récitatif nécessaire: nos drames lyriques sont trop chantés, pour pouvoir l'être toujours. Il faut couper & séparer les chants par la parole, mais il faut que cette parole soit modifiée par la musique; delà, le récitatif. — C'est dans cette partie de la composition musicale qu'on doit faire usage des tran-

RELIGIONNAIRES, *voyez* RÉFORMÉS & CALVINISTES. Synodes des religionnaires. XV. 756. *a, b.*

RELIQUE, (*Hist. eccl. & prof.*) on pensa dans le qua-

232. *a.* préservatifs, XIII. 316. *a, b.* purgatifs. 576. *a, b. &c.* Remedes rafraîchissans, 756. *b.* ramollissans, 785. *b.* raréfians, relâchans, XIV. 52. *a.* répercussifs, 130. *a, b.* restrinctifs,

fitions harmonieuses les plus recherchées, & des plus savantes modulations. *Ibid. b.* Le musicien ne pouvant suivre parfaitement toutes les inflexions de la parole, doit au moins les imiter le plus qu'il est possible; & afin de porter dans l'esprit des auditeurs l'idée des intervalles & des accens, qu'il ne peut exprimer en notes, il a recours à des transitions qui les supportent. — Regles sur basse du récitatif. — Elle doit rester sur la même note autant qu'il est possible. Le changement de basse ne doit avoir lieu que pour donner plus d'effet à l'inflexion du récitatif, lorsqu'elle devient plus vive. — Le récitatif ne doit servir qu'à lier la contexture du drame, à séparer & faire valoir les airs, à prévenir l'étourdissement que donneroit la continuité du grand bruit. — Quand l'energie de l'expression se trouve dans le récitatif, elle y fait plus d'effet que dans les airs même. Exemple. *Ibid.* 590. *a.*

Récitatif. Caracteres du récitatif. *Suppl.* III. 826. *a.* Il ne doit être qu'une déclamation notée. VI. 318. *b.* X. 768. *a.* Art de la placer. *Suppl.* I. 237. *a.* Espece de césure dans le récitatif. *Suppl.* II. 501. *b.* Regles sur le récitatif dans l'opéra. XII. 825. *a.* Génie, finesse & variété qu'un grand compositeur peut mettre dans cette partie du chant. 826. *b.* Observation sur le récitatif françois. 829. *b.* Lulli a excellé dans l'expression de son récitatif. VI. 315. *b.* Marche du récitatif de ce musicien. *Suppl.* I. 390. *b.* La méthode de chanter nos récitatifs à l'italienne ne seroit point impraticable sur notre théatre : elle les feroit beaucoup plus ressembler à la déclamation. VII. 597. *b.* Maniere d'accompagner le récitatif. VIII. 58. *b.* Cause de l'ennui que donnent les récitatifs trop nombreux. IV. 651. *b.* — *Voyez* l'article DÉCLAMATION (*Musiq.*).

RÉCITATIF *accompagné.* (*Musiq.*) En quoi consiste cet accompagnement. *Suppl.* IV. 590. *b.*

Récitatif mesuré. Souvent un récitatif ordinaire se change tout d'un coup en chant, & prend de la mesure & de la mélodie. Comment ces changemens se pratiquent. *Suppl.* IV. 590. *b.*

Récitatif obligé. Celui qui entremêlé de ritournelles & de traits de symphonie, oblige pour ainsi dire le récitant & l'orchestre l'un envers l'autre, ensorte qu'ils doivent être attentifs, & s'entendre mutuellement. Ces passages alternatifs de récitatifs & de mélodie, sont ce qu'il y a de plus ravissant dans toute la musique moderne. *Suppl.* IV. 590. *b.*

RÉCITATION, (*Poésie théatr. Art oratoire*) déclamation simple, inventée pour plaire & toucher davantage que ne feroit la lecture, sur-tout quand il s'agit de poésie. XIII. 654. *b.* *Voyez* PRONONCIATION, DÉCLAMATION, VOIX, TON. C'étoit par la voie de la récitation que les anciens poetes publioient ceux de leurs ouvrages qui n'étoient pas composés pour le th[illegible]tre. *Ibid.* 855. *a.*

Récitation, déc[illegible]on simple. IV. 691. *a.*

RÉCLAMATI[illegible] (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. Réclamatio[illegible] contre les vœux de religion. Causes de cette réclamation. Formalités à remplir pour faire déclarer nuls les vœux qu'on a faits. Terme accordé pour proposer les moyens de nullité. XIII. 855. *a.* Juge devant lequel se fait la demande en réclamation. Peine prononcée contre ceux qui ayant obtenu des rescrits pour être relevés de leurs vœux, se marient avant que le rescrit soit fulminé, ou le procès jugé. *Ibid. b.*

RÉCLINAISON *d'un plan*, (*Gnomonique*) Moyen par lequel on trouve cette réclinaison. Cadran réclinant. Cadran réclinant & déclinant. XIII. 856. *a.*

RECLUS, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. Particularités sur ces reclus qui se retiroient autrefois dans une cellule pour n'en plus sortir. Formalités qui s'observoient avant qu'ils fussent admis à ce genre de vie. XIII. 856. *a.* Description de leurs cellules. Maniere dont ils y vivoient. Recluses qui menoient à-peu-près la même vie. Cérémonies qui se pratiquoient lorsqu'on faisoit une recluse. *Ibid. b.*

RÉCOLEMENT, (*Jurispr.*) Récolement de témoins. En quel cas cette formalité s'observe. Assignation des témoins pour le récolement. Comment cette formalité se pratique. Le récolement ne se réitere point. Des témoins qui retractent leurs dépositions. Le récolement est suivi de la confrontation des témoins à l'accusé. Ouvrages à consulter. XIII. 857. *a.*

Récolement en matiere d'inventaire. Cas où se fait le récolement des meubles & autres effets, & où ce récolement tient lieu d'inventaire. Raison de cette maniere de procéder. Traité à consulter. XIII. 857. *b.*

RÉCOLIN, chirurgien : pratique qu'il a adoptée dans certains accidens des fausses couches. VIII. 750. *a.*

RÉCOLLETS, (*Hist. eccl.*) ou *freres mineurs*, congrégation des Franciscains réformés. Leur institution. Origine du nom de *récollets*. Introduction de cette réforme en France. XIII. 857. *b.* *Voyez* MINEURS, *Freres-*.

RÉCOLTE. (*Econom. rustiq.*) Quoiqu'il s'agisse dans cet article principalement de la récolte des grains, on ne laisse pas d'y trouver bien des choses applicables aux autres sortes de récoltes. Diligence dont le laboureur doit user pour recueillir ses grains, & s'assurer pour cet effet d'un nombre suffisant d'ouvriers. Des conditions de leur travail. Obligation de se pourvoir de vivres abondans pour les nourrir, & sur-tout de farine. *Suppl.* IV. 591. *a.*

Récolte, *voyez* sur cet article tous ceux qui se rapportent à l'agriculture & au commerce des grains. On doit avertir les décimateurs avant de commencer la récolte. IV. 1093. *b.* Diminution du produit des récoltes en France. VII. 816. *b.* &c. Variations des récoltes, selon la diversité des années. 818. *a.* En quels tems les graines & les fruits des arbres se recueillent. 835. *b.*

RECOMMANDARESSE. (*Jurispr.*) De la police établie dans Paris sur les recommandaresses & nourrices. IX. 511. *b.* 512. *a.*

RECOMMANDATION, (*Jurispr.*) opposition à l'élargissement d'un prisonnier. Formalités que doit contenir le procès-verbal de recommandation. XIII. 857. *b.* La recommandation peut être faite sur un homme emprisonné pour dettes, ou sur un homme détenu pour crime. Maximes de jurisprudence sur ce sujet. *Ibid.* 858. *a.*

RECOMMANDATION, *lettre de.* (*Littér.*) Réponse de Cicéron à Trebatius, qui se plaignoit que César ne lui faisoit point de bien, quoique lui, Cicéron, l'eût recommandé par plusieurs lettres. XIII. 858. *a.*

Recommandation, *lettres de.* IX. 413. *b.* 414. *a.* 427. *b.* Celles qui étoient en usage entre les premiers chrétiens. VII. 181. *b.* 182. *a.*

RÉCOMPENSES MILITAIRES, (*Hist. anc.*) On peut les distinguer en deux especes; savoir, en récompenses honorables & en lucratives. Quelles étoient celles que les Grecs distribuoient. Récompenses militaires chez les Romains. XIII. 858. *b.* — *Voyez* MILITAIRE, DISCIPLINE DES ROMAINS.

Récompenses militaires, chez les Athéniens, *Suppl.* I. 669. *b.* 674. *b.* *Suppl.* III. 935. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 674. *b.* Le devoir de tout chef, est de faire valoir les actions de ceux qui se sont distingués sous ses ordres. *Suppl.* II. 160. *b.*

RÉCOMPENSE. (*Hist. anc. Politiq.*) Récompenses que les Athéniens accordoient à ceux qui avoient rendu quelque service à l'état, VIII. 581. *b.* XIII. 536. *b.* & à leurs enfans. *Ibid.* Récompense qu'on donnoit chez les Grecs à ceux qui avoient fait voir quelque chose de merveilleux au peuple. XVI. 223. *b.* Récompenses accordées aux vainqueurs dans les différentes sortes de jeux, *voyez* PRIX. Couronnes que les anciens donnoient pour récompenses, *voyez* COURONNE. De la distribution des récompenses dans un état. IX. 360. *b.* 361. *a.*

RÉCOMPENSE. (*Jurispr.*) Récompense en fait de communauté. En quel cas cette indemnité a lieu. Récompenses dues par le frere ainé à ses puinés, par l'héritier au légataire. XIII. 859. *a.*

RÉCONCILIATION, (*Jurispr.*) d'un cimetiere pollu, III. 453. *b.* d'une église profanée. 904. *a.*

RÉCONDUCTION, (*Jurispr.*) renouvellement d'un louage ou d'un bail à ferme. *Voyez* CONTRAT PIGNORATIF, & RELOCATION. Reconduction expresse. Reconduction tacite. XIII. 859. *b.*

Reconduction tacite. II. 16. *b.*

RECONNOISSANCE. (*Morale*) Il ne faut point confondre ce sentiment noble, avec une adulation servile, qui n'est autre chose qu'une demande déguisée. La reconnoissance, de même que l'amour, ne s'exprime peut-être jamais de si mauvaise grace, que quand elle est véritable. Portrait de l'homme reconnoissant. Il n'y a point d'hommes plus reconnoissans que ceux qui ne se laissent pas obliger par tout le monde. Comme les principes des bienfaits sont différens, la pratique de ce devoir n'est point pénible comme celle des autres vertus. XIII. 860. *a.*

Reconnoissance. Différence entre gratitude & reconnoissance. Exemple de reconnoissance de la part d'un animal. VII. 863. *b.* Reconnoissance que nous devons à Dieu. XIV. 79. *b.* Le sentiment de la reconnoissance bien approfondi vient de l'amour de nous-mêmes. I. 373. *a.* Cependant plusieurs causes le rendent rare chez les hommes. VIII. 275. *b.* Chez les anciens, les graces présidoient à la reconnoissance. XVI. 72. *b.* XVII. 798. *a.* Temple de la reconnoissance à la Chine. XVI. 82. *b.* Des épitaphes consacrées par reconnoissance. V. 817. *a.* Traits remarquables de cette vertu. *Suppl.* III. 267. *b.* 677. *a.* — Sur cette vertu, *voyez* INGRATITUDE.

RECONNOISSANCE, *Ressentiment*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 860. *b.*

RECONNOISSANCE. (*Poésie dramatiq.*) La plus heureuse reconnoissance est celle qui cause la péripétie. Reconnoissance double & simple. Comment les reconnoissances doi-

trance de l'avocat ou du procureur. Remontrances ou avertissement. *Ibid. b.*

REMONTRANS. (*Hist. eccl.*) *Voyez* ARMINIENS &

RENARD *marin*, *Porc marin*, *Ramart*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XIV. 104. *b.*

Renard marin : observations sur sa langue. IX. 247. *b.*

126. a, b. Leur sentiment sur le jugement & l'enfer. V. 656. b. Sur la résurrection des Juifs. VII. 661. b. Leurs doctrines sur le messie. X. 401. b. — 407. b. Titre que prenoient

a. — Voyez Rachetable.

Rachat ou *Relief*, (*Mat. féodal.*) droit que le nouveau vassal paie au seigneur pour les mutations sujettes à ce droit.

vent être amenées. La reconnoissance se fait quelquefois par le raisonnement. Exemple. XIII. 860. b. De toutes les beautés de la tragédie, les reconnoissances sont une des plus grandes, sur-tout celles où la nature se trouve intéressée. Exemple tiré de l'Œdipe de Sophocle. Ce n'est qu'entre les principaux personnages d'une tragédie que les reconnoissances produisent leur grand effet, & ce n'est aussi que des circonstances où elles sont placées que dépend leur véritable beauté. Moyens singuliers de reconnoissance dont les anciens n'ont point fait usage. C'est au son de sa voix que Zénobie reconnoit Rhadamiste. *Ibid.* 861. a.

Reconnoissance, (*Belles-lettr. Poés.*) Connoissance qu'un personnage acquiert, ou de lui-même, ou de celui qui est en action. *Suppl.* IV. 591. a. La reconnoissance peut être simple ou réciproque. — Ouvrages à consulter sur les différentes combinaisons de la reconnoissance, & sur les manieres de la varier. Quelles sont celles qui méritent la préférence. Examen de la question si la reconnoissance doit produire tout-à-coup la révolution, ou laisser encore en suspens le sort des personnages. — Il n'y a point de reconnoissance sans un changement de fortune, mais il peut y avoir des révolutions sans reconnoissance. — Reconnoissance de choses. — Reconnoissance avant le crime & après le crime : l'une & l'autre précieuse dans la tragédie. *Ibid.* b. Dans la comédie, la reconnoissance est une source de ridicule ; comme dans la tragédie, elle est une source de pathétique. — Combien tout ce qui accompagne les reconnoissances doit contribuer au comique de situation. — Si à la reconnoissance des personnages on ajoute celle des choses, on aura l'idée de presque tous les moyens qui, dans la comédie, amenent les révolutions. *Ibid.* 592. a.

Reconnoissance, dénouement par. II. 772. b. IV. 832. a. *Suppl.* II. 692. b, &c. *Suppl.* IV. 640. a, b, &c.

Reconnoissance : (*Jurispr.*) acceptions de ce mot. XIII. 861. a.

Reconnoissance d'écriture privée : elle se fait devant notaire ou en justice. XIII. 861. a. Formalités qui doivent l'accompagner. Reconnoissance d'écritures privées & signatures en matiere criminelle. *Ibid.* b.

Reconnoissance d'aîné & principal héritier. XIII. 861. b.

Reconnoissance, titre nouvel. XVI. 360. b.

Reconnoissance d'héritages. Les gens de main-morte sont tenus de passer une reconnoissance pour les héritages amortis. Tout nouveau tenancier est obligé de passer à ses frais reconnoissance au seigneur. XIII. 861. b. Le nouveau seigneur peut demander reconnoissance à ses censitaires. Pour autoriser la perception des droits exorbitans, une seule reconnoissance ne suffit pas. Auteurs à consulter. *Ibid.* 862. a.

Reconnoissance du vassal : origine de cette formalité. VI. 692. b.

RECONNOITRE, (*Fortification*) Qualités requises dans ceux que le général emploie pour examiner les différens objets sur lesquels il a besoin d'avoir des reconnoissances exactes, & en particulier les pays par où les armées doivent passer, & où elles doivent agir. Les connoissances qu'on en acquiert par les meilleures cartes, sont encore très-imparfaites. XIII. 862. a. Importance de la connoissance du pays où l'on fait la guerre. Ouvrage à consulter. *Ibid.* b.

Reconnoître le pays : des détachemens employés à cette opération. VII. 994. a.

RECONVENTION, (*Jurispr.*) cette action est en matiere civile, ce qu'est la recrimination en matiere criminelle. Dispositions des coutumes sur la reconvention. XIII. 862. b. Comment elle a lieu en cour ecclésiastique. Auteurs à consulter. *Ibid.* 863. a.

RECORD. (*Jurispr.*) Record d'un jugement ou d'un contrat. Record dans un exploit. XIII. 863. a, b.

RECOUSSE, (*Jurispr.*) action de recouvrer quelque chose. Autres acceptions de ce mot. XIII. 864. a.

Recousse, retrait de. XIV. 213. a.

RECOUVREMENT *des forces*, (*Médecine*) il ne s'opere que par l'expulsion de la matiere morbifique. Régime le plus propre à procurer ce recouvrement. En quelle circonstance les secours alimenteux peuvent être employés. En quels cas il est dangereux de se gorger d'alimens nourrissans. XIII. 864. a.

Recouvrement des forces : remedes propres à le procurer. I. 599. a.

RECRÉANCE. (*Jurispr.*) Recréance en matiere bénéficiale. Jugement de recréance. On adjuge la recréance au possesseur, quand les titres des parties sont si douteux qu'il n'y a pas lieu d'adjuger la main-tenue à l'une ou à l'autre. Fruits & revenus qu'emporte la recréance. De l'exécution des sentences de recréance. XIII. 864. b. Formalités auxquelles est obligé celui à qui la recréance est accordée. Lorsqu'il échet de juger séparément la provision avec le fonds, il n'est pas permis aux juges de prononcer par un même jugement sur la pleine maintenue, & sur la recréance. Le dévolutaire ne peut prendre possession de fait, à moins qu'il n'ait obtenu sentence de recréance ou de maintenue. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 865. a. Voyez Maintenue.

Recréance. Différence entre état & recréance. VI. 28. a. Sentence de recréance. III. 764. a.

RECRÉATION, *amusement, divertissement, réjouissance* : différentes significations de ces mots IV. 1069. b. Les récréations doivent être une partie essentielle des fêtes des chrétiens. XIV. 607. b.

RECRÉMENT. (*Econom. anim.*) Recrémens destinés pour la génération, pour la nourriture du fœtus, & pour celle des enfans nouveau-nés. Recrémens dissolvans. XIII. 865. a. Recrémens lubrifians. Recrémens humectans. *Ibid.* b.

RECRÉMENTITIELLES *humeurs.* VIII. 350. b. 351. a.

RECRIMINATION, (*Jurispr.*) accusation d'un accusé, contre son accusateur. Comment doivent procéder les juges en pareil cas. La récrimination par laquelle l'accusé attribue à son accusateur un autre délit, n'est point reçue en France. Ouvrage à consulter. XIII. 865. b.

Récrimination. Si celle d'un accusé est admise. I. 93. a.

RECRUES, (*Art milit.*) Comment est payée la conduite de chaque homme de recrue. XIII. 866. a.

Recrues. Police établie dans Paris pour les recrues. IX. 512. a, b. Routes que le roi accorde pour des recrues. XIV. 416. a.

RECTANGLE, (*Géomét.*) Trouver la surface d'un rectangle. Exposition de quelques théoremes sur les rectangles. XIII. 866. a. Triangle rectangle. *Ibid.* b.

Rectangles semblables. XIV. 936. b. Propositions sur les triangles rectangles. III. 754. b. 755. a. Voyez aussi l'article Triangle.

RECTEUR, (*Hist. mod. Jurispr.*) Le chef des universités est qualifié de recteur. Détails sur les fonctions de celui de l'université de Paris, & sur le tribunal auquel il préside. Dans quelques académies, celui qui préside est aussi qualifié de recteur. En quelques provinces, les curés sont appellés recteurs. Officiers qui ont à Venise le titre de recteurs. XIII. 866. b.

Recteur : ce mot synonyme à celui de *curé* en certains endroits. IV. 573. b. Députés par les quatre nations de l'université pour l'élection du recteur. VIII. 845. a.

Recteur, esprit, voyez *Eaux distillées, Odorant, principe, Mercure, & Inodore.* XIII. 866. b.

Recteur, esprit, principe du goût & de la propriété fortifiante des alimens. VII. 760. b.

RECTIFICATION, (*Chymie*) nouvelle distillation du produit d'une distillation précédente. XIII. 867. a.

Rectification, (*Géom.*) rectifier une courbe. La rectification des courbes est une branche de la géométrie composée, dans laquelle on apperçoit sensiblement l'usage du calcul intégral. Exemple. Rectification de la parabole. Rectification de la cycloïde. XIII. 867. a.

Rectification de l'ellipse. V. 517. a.

RECTIFIER *le globe ou la sphere*, (*Astron.*) c'est disposer le globe ou la sphere pour la solution d'un problême. Opérations comprises dans cette rectification. XIII. 867. b.

RECTILIGNES, *cartes.* II. 708. b.

RECTUM : (*Anatom.*) description de cet intestin. Muscles de sa partie inférieure. Observations singulieres sur le rectum du cadavre d'un enfant. XIII. 868. a.

Rectum : description de cet intestin. VIII. 841. b. *Suppl.* III. 637. b. Chûte du rectum. III. 404. a. V. 836. a, b. VII. 78. a.

RECUEIL. (*Belles-lettr.*) Parmi les différentes manieres de disposer un recueil, la plus estimée est celle de M. Locke. Explication de cette méthode. XIII. 868. b.

Recueils de M. de Sallo. *Suppl.* III. 656. a.

RECUIRE, (*Art méch.*) le recuit se fait de tous les ouvrages tranchans après la trempe. Effet de l'action du feu sur ces ouvrages. Maniere de redresser la piece recuite lorsqu'elle s'est envoilée. XIII. 870. b.

Recuire, terme usité en divers arts & métiers. XIII. 870. b.

RECUL, (*Artillerie*) Expériences faites sur le recul des canons. Cause de ce recul. XIII. 871. a. Il est essentiel de ne point l'empêcher. *Ibid.* b.

Recul des pieces courtes. *Suppl.* I. 616. b.

Recul, (*Horlog.*) retrogradation de la roue de rencontre dans l'échappement à recul. Comment ce recul est produit. Ce recul est en raison composée de la directe des arcs que le balancier décrit par la levée, & de l'inverse du nombre des dents de la roue. XIII. 871. b.

RECURRENT, *nerf.* (*Anatom.*) Recurrent droit & recurrent gauche. Pourquoi ces nerfs ont été ainsi nommés. Il paroit qu'ils contribuent à la formation de la voix. XIII. 872. a. — Voyez *Suppl.* III. 709. b.

RÉCUSATION, (*Jurispr.*) Différentes causes de récusation d'un juge. XIII. 872. a. Terme dans lequel la récusation doit être déclarée. Juges de la récusation. Exécution des jugemens qui interviennent en matiere de récusation. Condamnation de la partie dont la récusation a été déclarée impertinente & inadmissible. Ouvrages à consulter sur la ré-

RENIER ; *Renoncer, Abjurer.* (*Synon.*) XIV. 112. b.

RENITENCE, (*Philosophie*) dans tout choc de deux corps, il y a une rénitence. XIV. 109. a. Voyez Réaction, Résistance.

Rénitence. (*Chirurg.*) un des principaux ...

cule bulbeuse & de celle qui est appellée petite chélidoine ou petite scrophulaire. *Ibid.* b.

Renoncule *aquatique de Laponie*, (*Bot.*) rapidité de l'accroissement de cette plante dans les rivieres de Lapo-

RACINE *d'une équation*, (*Algebr.*) valeur de la quantité inconnue de l'équation. XIII. 747. *b*. Une équation a toujours autant de racines, qu'il y a d'unités dans la plus haute

Suppl. III. 643. ...
RACK ou ARAK, (*Hist. mod.*) liqueur spiritueuse en usage parmi les habitans de l'Indostan : mauvais effets de

cusation des juges. *Ibid. b. Voyez* ÉVOCATION. Récusation des experts. Récusation des témoins, *voyez* REPROCHE.

REDANS, (*Fortific.*) parties de la fortification passagere. Leurs dimensions. Au lieu de redans, on emploie quelquefois des bastions dans les lignes. XIII. 873. *a.*

Redans. Angles saillans dont la circonvallation est flanquée de distance en distance : mesure des lignes de circonvallation d'une pointe de redans à l'autre : lieux où il faut placer les redans : ouverture de leurs angles. III. 464. *a.* Batterie à la pointe des redans. 465. *b.*

REDDE, (*Jurispr.*) au parlement de Toulouse, élargissement accordé aux prisonniers détenus pour affaires légeres, en faveur des fêtes, à la charge par eux de se représenter, quand ils en seront sommés. Auteurs qui ont parlé de cet usage. XIII. 873. *a.* Il paroit que la redde est la même chose que ce qu'on appelle dans les autres parlemens, *la séance aux prisons*. En d'autres endroits, ces sortes de séances s'appellent, *audiences de miséricorde*. Observations sur celle qui se tient au présidial de Bourg-en-Bresse le samedi-saint. *Ibid. b.*

RÉDEMPTEUR, (*Théolog.*) Ce nom se donne par excellence à Jesus-Christ. Les Juifs le donnoient à celui qui rachetoit l'héritage, ou même la personne de son proche parent. Détails sur ce droit de rédemption. XIII. 873. *b.* Rédemption du sang, celui à qui il appartient de poursuivre la vengeance de son parent mis à mort. *Ibid.* 874. *a.*

RÉDEMPTION : (*Théolog.*) mystere de la rédemption parmi les chrétiens. Quand on lit avec attention les écrits des Peres, on ne peut douter qu'ils n'aient cru que Dieu veut le salut des hommes. Passages tirés des écrits de Clément d'Alexandrie, d'Irenée, d'Origene, XIII. 874. *a.* & de S. Augustin, qui prouvent que ces peres étoient universalistes. *Ibid. b. Voyez* PRÉDESTINATION.

Rédemption. Ses effets selon Baius. II. 167. *a, b.*

RÉDEMPTION *des captifs*, ou *Notre-Dame de la Mercy*, (*Hist. eccl.*) ordre militaire, & ensuite religieux. Fondateur de cet ordre. Vœux des religieux. XIII. 874. *b.*

REDEMPTORES, (*Hist. rom.*) entrepreneurs pour la construction ou la réparation des ouvrages publics. Paroles de Festus qui expliquent le sens de ce mot. XIII. 874. *b.*

REDÉVANCE, (*Jurispr.*) *voyez* DROITS & COUTUME. Contrat par lequel s'établit la redévance sur un héritage. V. 580. *a, b.* Redévances annuelles, appellées faisances. VI. 380. *b.* Redévances des fiefs. VI. 697. *a.* XVI. 856. *a, b.*

REDHIBITION, (*Jurispr.*) action intentée par l'acheteur d'une chose défectueuse pour faire casser la vente. Vices redhibitoires. XIII. 875. *a.* Au lieu de l'action redhibitoire, l'acheteur peut user d'une autre action, appellée *actio quanti minoris*. Ces actions n'ont pas lieu dans les ventes faites par autorité de Justice. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

REDI, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 398. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *b.*

REDISTRIBUTION, (*Jurispr.*) d'instance ou procès. En quels cas ces rédistributions ont lieu. Comment on procede pour obtenir une rédistribution. XIII. 876. *a.*

REDON, (*Géogr.*) ville de France. Son origine. XIII. 876. *a.*

REDON, (*Tanneur*) plante ; usage qu'en font les tanneurs. XIII. 876. *a.*

REDONDANCE, comment Despréaux a dépeint ce défaut. Espece de redondance expliquée au mot *Datisme*. XIII. 876. *b.*

REDOUBLÉ, (*Musiq.*) intervalle redoublé. Comment on trouve le simple d'un intervalle redoublé. XIII. 876. *b.*

REDOUBLEMENT, (*Médec.*) différence entre redoublement, accès & paroxysme. XII. 79. *b.* Difficulté de déterminer la cause du retour des redoublemens de fievre. 80. *a.* Du redoublement qui se fait le soir. XV. 307. *a. Voyez* FIEVRE.

REDOUL, *le* (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Espece unique que l'on en connoit. Usage qu'en font les tanneurs. Effets singuliers de cette plante vénéneuse : elle cause également l'épilepsie aux hommes qui mangent de ses fruits, & aux animaux qui broutent ses jeunes rejettons. Observations qui confirment cette propriété malfaisante. XIII. 877. *a.* Impossibilité d'expliquer l'action du redoul, soit par l'inspection des cadavres, soit par l'analyse de cette plante. *Ibid. b.*

REDOUTE, (*Fortificat.*) les redoutes placées au pié du glacis, s'appellent *lunettes*. XIII. 877. *b.* Utilités des redoutes. Comment elles doivent être situées. Maniere de construire une redoute vis-à-vis une place d'armes rentrante. Communication du chemin couvert de la place aux redoutes & aux lunettes. *Ibid.* 878. *a.* Diverses observations à faire dans l'établissement des redoutes qu'on établit dans la campagne, c'est-à-dire, dans les environs des places. *Ibid. b.* Construction de redoutes dans les lignes & les différens postes qu'on veut garder à la guerre. Observations sur l'usage des redoutes construites pour former une espece de ligne de circonvallation autour des places. Ouvrage à consulter. Redoute à crémaillere. *Ibid.* 879. *a.*

Redoute, voyez FORT DE CAMPAGNE. VII. 189. *b.* Usage des redoutes en avant dans le cas d'une bataille. XI. 606. *b.*

REDOUTE, (*Hist. mod.*) lieu public établi à Venise, où l'on s'assemble pour jouer à des jeux de hazard. XIII. 879. *a.*

REDRESSEUR *de torts*, (*Hist. de la cheval.*) XIII. 879. *b.*

REDRESSEUR *de torts*, (*Chirurg.*) chirurgien qui s'applique à donner aux membres la configuration qu'ils ont perdue par le rachitis. Exemple rapporté d'un très-habile homme en ce genre. XIII. 879. *b.*

REDRESSEUR *de l'épine*, (*Chir.*) machine inventée pour la curation de la courbure de l'épine des rachitiques. Sa description, *Suppl.* IV. 592. *a.* & son usage. *Ibid. b.*

REDUCTIF, (*Chym. Métall.*) énumération des différens corps simplement réductifs, & usage qu'on en fait en divers arts. VI. 914. *b.* Des flux réductifs, simples & composés. 916. *b, &c.* Différence entre les réductifs & les fondans considérés dans leurs effets. 922. *a.*

RÉDUCTION, (*Logiq.*) exposition de la doctrine des anciens sur la réduction des syllogismes. XIII. 879. *b.* Réduction ostensive. *Ibid.* 880. *a.* Réduction à l'impossible. *Ibid. b.*

RÉDUCTION, (*Arithm.*) la réduction est ou descendante, XIII. 880. *b.* ou ascendante. Maniere de faire l'une & l'autre. Réduction des équations en algebre. *Ibid. b.*

Réduction des fractions de fraction. VII. 265. *b.*

Réduction d'une figure, d'un dessin, *&c.* Méthode ordinaire dont on se sert pour cela. Comment on réduit une figure en proportion donnée. XIII. 881. *a.* Maniere de réduire une figure par le moyen de l'échelle, & par le moyen des carreaux. Echelle de réduction. *Ibid. b.*

Réduction, voyez GRATICULER. Chassis de réduction. III. 233. *a.* Proportions auxquelles il faut prendre garde en réduisant une figure en petit. XIII. 468. *b.*

RÉDUCTION *à l'écliptique*, (*Astron.*) maniere de trouver cette réduction. XIII. 881. *b.*

RÉDUCTION, (*Chymie*) celle des cendres, chaux, crocus, & verres, en leur premiere composition. Manieres de faire cette opération. XIII. 881. *b.*

Réductions métalliques. *Suppl.* IV. 337. *a, b.* — 340. *b. Voyez* CORPS REDUCTIFS, à l'article FLUX. VI. 913. *b, &c.* En quoi consiste la réduction. XI. 501. *a.* Détails sur la maniere de réduire les chaux ou scories de quelques métaux. VII. 240. *b.* Dans toute chaux métallique, il se trouve une portion de matiere qu'on ne réussira jamais à rétablir dans sa premiere forme de métal. III. 270. *a.* Réduction de la chaux de cuivre. IV. 545. *b.* Réduction d'une chaux métallique à la lampe d'émailleur. V. 545. *a.* Difficulté de réduire la chaux d'étain qui a été long-tems calcinée. VI. 8. *a.* Réduction de la chaux d'arsenic en régule. 917. *b.* Une chaux une fois réduite ne reçoit plus de nouveau phlogistique. 918. *b.* Réduction de la lune cornée. IX. 741. *a, b.*

RÉDUCTION, (*Chirurg.*) réduction des luxations & fractures. *Voyez* ces mots. Maniere de faire la réduction des hernies. XIII. 882. *a.* De l'usage du bandage ou brayer. Réduction de l'anus, du vagin, de la matrice, *voyez* ces mots. *Ibid. b.*

Réduction des intestins & de l'épiploon dans les plaies de l'abdomen. XII. 684. *b.* Usage de la chaise chirurgicale pour la réduction des os luxés ou fracturés. *Suppl.* II. 309. *a.*

RÉDUCTION, (*Musiq.*) 1°. suite des notes descendant diatoniquement. 2°. C'étoit en terme de plain-chant, transposer un ton où il se trouve des *b* mols ou des diezes, en un ton où il ne s'en rencontroit point. *Suppl.* IV. 593. *a.*

RÉDUIT, (*Fortific.*) espece de petite demi-lune construite dans la demi-lune ordinaire. Son usage. XIII. 883. *a.*

Réduit, bastion dont on fortifie la gorge du côté de la place, ou en général, espace fortifié tant contre la ville que contre la campagne. Détails sur cette sorte d'ouvrage. XIII. 883. *a.*

Réduits : on en construit qui ont le même objet que les citadelles. III. 482. *a.*

RÉDUPLICATION, terme de logique, & figure de rhétorique. XIII. 883. *b.*

REEL, (*Jurispr.*) action réelle. I. 122. *b.* Dette réelle IV. 906. *b.* Dol réel. V. 18. *a.* Exception réelle. VI. 219. *b.* Jurisdiction réelle. IX. 80. *b.* Saisie réelle. XIV. 507. *b.* Servitude réelle. XV. 124. *b.* Statut réel. 505. *a.* Taille réelle. 845. *b.*

REFECTION, (*Econom. anim.*) l'homme le plus affamé n'a qu'à prendre un bon consommé, ou une rotie au vin, il se sentira un peu refait pour le moment, & comme fortifié avant que d'avoir rien avalé. Raison d'un tel effet. Vaisseaux absorbans dont la langue est remplie. XIII. 884. *a. Voyez* FORTIFIANS.

REFENTE, (*Jurispr.*) dans la coutume de Touraine, réformation que les puinés peuvent faire du partage qui leur est offert par l'ainé. Détails sur ce sujet. XIII. 884. *a.*

RÉFÉRENDAIRES, (*Jurispr.*) officiers de chancellerie. Observations historiques sur ces officiers. Droits dont ils jouissent. XIII. 884. *b.*

Référendaire

rentes de l'hôtel de ville de Paris. X. 206. *b.* Lettres de ratification que doit se procurer l'acquéreur d'une rente sur le roi. XIII. 825. *b.* Contrôleur des rentes sur la ville de Paris. IV. 156. *a, b.* Rentes dues par le roi & le clergé en 1576. *Ibid. b.*

RÉPARTIE, (*Litt.*) celle de Catulus à Philippe. XIV 126. *a. Voyez* RÉPONSE.

RÉPARTIR, (*Lang. franç.*) deux manieres de conjuguer ce verbe, selon les deux significations dont il est susceptible. XI. 151. *a.*

RÉPARTITION ...

RAFFINEURS, (*Sucrer.*) negres raffineurs. XI. ... Le plumotage défendu aux raffineurs. XII. 801. *b.*
l'autre nés à Raguse. *Ibid.* 760. *a.*

Référendaire du roi ou du palais. XIV. 867. *a.* Grand référendaire. VII. 496. *a.* Procureur tiers-référendaire. XVI. 325. *a*, *b.* Contrôleurs des tiers-référendaires. IV. 149. *a*, *b.*

RÉFLÉCHI, *pronom.* XIII. 851. *a*, *b.*

RÉFLÉCHIR, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

RÉFLEXIBILITÉ, (*Optiq.*) ce qu'on entend par rayons plus ou moins réflexibles. Expérience qui prouve les différens degrés de réflexibilité des rayons. XIII. 885. *a.*

Réflexibilité des rayons de lumiere. XVII. 633. *a.*

RÉFLEXION, (*Logiq.*) c'est la réflexion qui tire l'ame de la dépendance où elle est de tous les objets qui agissent sur elle. XIII. 885. *a.* Moyen de faciliter l'exercice de la réflexion. C'est à la réflexion que nous commençons à entrevoir tout ce dont l'ame est capable. L'effet de cette opération est d'autant plus grand, que par elle nous disposons de nos perceptions, comme si nous avions le pouvoir de les produire & de les anéantir. Un moyen de faciliter la réflexion, c'est de mettre dans nos méditations de la clarté, de la précision & de l'ordre. *Ibid. b.* Comment nous parvenons à connoître les rapports de nos idées, à les composer & à les décomposer. Défaut de réflexion chez plusieurs personnes qui ont atteint l'âge de raison. Les véritables sciences ne peuvent s'acquérir qu'à l'aide de la réflexion. *Ibid.* 886. *a.* *Voyez* MÉDITATION & ATTENTION.

RÉFLEXION, (*Rhétoriq.*) rien n'est plus propre à orner un récit, rien ne termine plus heureusement une période ou un discours, qu'une courte réflexion sur le sujet dont on a parlé. V. 809. *b.* *Voyez* PENSÉE.

RÉFLEXION *du son*, (*Physiq.*) *Voyez* ÉCHO.

RÉFLEXION, (*Méchan.*) on a mis en question s'il y a quelques momens de repos entre l'incidence & la réflexion. Les péripatéticiens tenoient pour l'affirmative, & les cartésiens pour la négative. XIII. 886. *a.* Mais la doctrine de ces derniers est aujourd'hui presqu'universellement rejettée. Raisonnement qui démontre que le corps choquant doit rester en repos avant que d'être réfléchi. *Ibid. b.* C'est une des grandes loix de la réflexion, que l'angle qu'un corps réfléchi fait avec le plan de l'obstacle réfléchissant, est égal à celui sous lequel il frappe cet obstacle. Démonstration de cette loi. *Ibid.* 887. *a.*

Réflexion: principe par lequel MM. Leibnitz & Fermat déterminent les loix de la réflexion de la lumiere par les miroirs. II. 789. *a.* Leur principe en défaut par rapport à la réflexion des miroirs concaves. *Ibid. b.* La loi de continuité n'est point violée par l'angle de réflexion. IV. 116. *b.* Pourquoi parmi les différentes couleurs que réfléchit un corps, il n'y a que celle qu'il réfléchit en plus grande abondance qui soit sensible. *Suppl.* II. 636. *b.*

RÉFLEXION *des rayons de lumiere*, (*Optiq.*) c'est par cette réflexion que les corps deviennent visibles, & par la disposition qu'ils ont à réfléchir tel ou tel rayon, qu'ils paroissent diversement colorés. Newton prétend que cette réflexion n'a lieu qu'en vertu d'une propriété qu'ont les corps d'attirer ou de repousser tel ou tel rayon, sans aucun contact immédiat. Raisons dont il se sert pour prouver son sentiment. XIII. 887. *b.* Pourquoi, selon le même philosophe, quelques-uns des rayons qui tombent obliquement sur un prisme de verre, sont réfléchis, & d'autres transmis; & pourquoi ils ne se réfléchissent pas tous également. Le P. Mallebranche est entiérement de l'avis de Newton sur la cause de la réflexion; & plusieurs autres philosophes ont depuis adopté la même opinion. Observation de l'auteur. *Ibid.* 888. *b.*

RÉFLEXION, (*Catoptrique*) définitions de quelques termes de catoptrique. XIII. 888. *b.*

Loix générales de la réflexion. 1°. L'angle d'incidence est toujours égal à l'angle de réflexion. Expériences qui confirment cette loi. Les anciens auteurs croyoient la démontrer par ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus courtes. Ce principe démontré faux. *Ibid.* 889. *a.* Quelle est la preuve la plus solide que l'on donne de l'égalité des angles d'incidence & de réflexion. Conséquence de cette premiere loi. 2°. Chaque point d'un miroir réfléchit les rayons qui tombent sur lui de toutes les parties d'un objet, *&c.* 3°. Si l'œil & le point lumineux changent de place, le rayon se réfléchira vers l'œil, en prenant le même chemin qu'auparavant. 4°. Le plan de réflexion est perpendiculaire à la surface du miroir, & dans les miroirs sphériques il passe par le centre. 5°. Plusieurs prétendent que l'image de tout objet peint dans un miroir est dans la cathete d'incidence. *Ibid. b.*

Réflexion, plan de réflexion. XV. 695. *a.* Cathete de réflexion. II. 776. *b.* Caustique de réflexion. 791. *a.* Accès de facile réflexion. IV. 330. *a.* XVI. 557. *b.* Méthode pour trouver le point où se réuniroient des rayons réfléchis par une surface plane, s'ils étoient prolongés au-delà de la surface. II. 792. *a.* *Voyez* LUMIERE, CATOPTRIQUE, MIROIR.

RÉFLEXION *de la lune.* (*Astron.*) XIII. 890. *a.*

RÉFLEXION, (*Gnomoniq.*) description d'un cadran à réflexion. Maniere de le construire. XIII. 890. *a.*

RÉFORMATION, *Réforme*, (*Synon.*) différence dans le sens de ces mots. XIII. 890. *b.*

RÉFORMATION, (*Théolog.*) c'est à l'église seule qu'appartient le droit de réformation, soit dans les opinions, soit dans les mœurs. XIII. 890. *b.*

Réformation, nom que les prétendus réformés donnent aux nouveautés qu'ils ont introduites dans la religion. Cette réformation commencée par l'électeur de Saxe. Histoire de la réformation d'Angleterre. Progrès de la réformation dans plusieurs autres états de l'Europe. XIII. 890. *b.* Réflexions qui tendent à prouver que le nom de réformation convient très-peu à ces entreprises sur l'autorité de l'église. Funestes effets des principes établis par cette prétendue réforme. Observations particulieres sur celle d'Angleterre. *Ibid.* 891. *a.*

RÉFORMATION, (*Hist. eccl.*) esquisse du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'esprit & dans le systême de l'Europe causée par la réformation. VIII. 925. *a*, *b.* De la réformation d'Angleterre. XIII. 581. *b.* XIV. 665. *b.* Le Zwinglianisme introduit en Angleterre sous le regne d'Edouard VI. XVII. 745. *b.* Réformation que Zwingle établit en Suisse. *Ibid.* *Voyez* les articles des différens réformateurs.

RÉFORMATION, (*Jurispr.*) c'est principalement en matiere d'eaux & forêts que l'on se sert du terme de réformation. Tribunal où sont jugées les appellations en matiere de réformation d'eaux & forêts. XIII. 891. *a.*

RÉFORME, (*Théolog.*) réduction d'un ordre religieux à l'ancienne sévérité de la regle. XIII. 891. *a.*

RÉFORME, *Réformation.* (*Synon.*) XIII. 890. *b.*

RÉFORME, (*Art milit.*) différence entre la réforme & le licenciement. Dans les réformes, on observe de conserver les officiers qui ont servi, pour leur faire remplir les différens emplois militaires par préférence à tout autre. Réforme faite après la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748. XIII. 891. *b.*

RÉFORME, (*terme de Comm. en détail.*) XIII. 891. *b.*

RÉFORMÉS, (*Hist. eccl.*) *voyez* CALVINISTES, ÉVANGÉLISTES, RELIGIONNAIRES. Etendue de l'église réformée. V. 420. *b.* Edits rendus en France pour & contre les réformés. XI. 736. *b.* Le nom de *tropiques* donné aux réformés. XVI. 708. *b.* Pourquoi ils ont été appellés *huguenots.* VIII. 333. *a.* Le nom de *protestans* commun aux réformés & aux luthériens. XIII. 506. *a.*

REFOULEMENT *du grain*, (*terme de Mesurage*) ce refoulement a ses variétés, dont on peut juger par les différentes manieres dont on mesure le grain, ce qui n'est pas d'une petite conséquence pour les vendeurs & les acheteurs. XIII. 892. *a.*

REFOULER, (*Tabletier-Cornetier*) action de former les fonds de toutes sortes de cornets. Maniere dont cela se fait. XIII. 892. *a.*

RÉFRACTAIRES, *substances*, (*Hist. nat.*) ce qu'elles ont de commun avec les apyres, & en quoi elles en different. *Suppl.* I. 499. *a.* Pierres réfractaires. *Suppl.* III. 95. *a.*

RÉFRACTION, (*Méchan.*) pourquoi les rayons de lumiere paroissent suivre dans leurs réfractions une loi contraire à celle des autres corps, en ce qu'en passant, par exemple, de l'air dans l'eau, ils se rompent en s'approchant de la perpendiculaire. Réfutation de la doctrine des Cartésiens sur ce sujet. XIII. 892. *b.* Le meilleur moyen d'examiner la validité du principe cartésien, c'est de déterminer exactement par le calcul, les loix de la réfraction des corps solides, & d'examiner si ces loix s'accordent avec celle de la réfraction de la lumiere. Ouvrage à consulter à cet égard. La réfraction d'un corps dépend entiérement de sa figure & de la direction sous laquelle il entre dans ce milieu. Plusieurs regardent comme un axiome qu'il n'y a point de réfraction dans les incidences perpendiculaires: cette proposition n'est cependant pas vraie généralement. *Ibid.* 893. *a.* Quand l'obliquité de l'incidence d'un mobile est plus grande qu'il ne faut, le mobile ne pénetre point le milieu, & il se réfléchit. *Voyez* RICOCHET. Divers effets de la réfraction des rayons de lumiere. *Ibid. b.*

Réfraction: expériences faites pour savoir si les balles tirées au poisson dans l'eau souffrent de la réfraction. IV. 116. *b.* M. Leibnitz a prétendu déterminer les loix de la réfraction par ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus simples & les plus courtes: l'application de ce principe démontrée fausse. II. 789. *b.*

RÉFRACTION *de la lumiere*, (*Optiq.*) Newton prétend que la réfraction n'est point causée par les rayons qui rencontrent la surface des corps, mais sans aucun contact, par l'action de quelque puissance qui se trouve également répandue sur toute leur surface, & qui détourne les rayons de leur chemin. Raisons qui appuient ce sentiment. XIII. 893. *b.* Explication de la maniere dont se fait la réfraction sans aucun contact immédiat. *Ibid.* 894. *a.* Définitions de quelques termes de dioptrique.

Loix générales de la réfraction. 1°. Un rayon de lumiere qui passe d'un milieu plus rare dans un plus dense, se rompt

REP REP 583

les repas. XVII. 468. *a.* Loix des Romains contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Frugalité de leurs dîners ordinaires. IV. 1011. *b.* sur les repas des Romains, *voyez* FESTIN, SOUPER, TABLE.

Repas du mort, cérémonie funéraire en usage chez les anciens Hébreux aussi bien que chez plusieurs autres peuples.

que les juges peuvent accorder en condamnant au paiement d'une somme. Causes par lesquelles on accorde les lettres de répit. A qui elles s'adressent. Leur effet. Causes pour lesquelles elles sont refusées. Elles sont présentement peu usitées. *Ibid.* 136. *a.*

RÉPLÉTION, (*Médec.*) Remedes contre les maladies

racine. Usage qu'en font les Allemands. Son anologie avec le cochlearia. Eau distillée qu'on en retire. Suc de sa racine. Maladies dans lesquelles ces remedes sont salutaires. Moyen

RAISIN *sec*, (*Botan.*) deux sortes de raisins secs que les anciens Grecs distinguoient. Les épiciers en ont de trois sortes, ceux de Damas, ceux de Corinthe & ceux qui tiennent

en s'approchant de la perpendiculaire. 2°. La raison du sinus de l'angle d'incidence à celui de l'angle de la réfraction, est fixe & constante. *Ibid. b.* Différent pouvoir rétractif dans les différens fluides. Table des réfractions de l'air dans le verre pour différens degrés d'angles d'incidence. 3°. Lorsqu'un rayon passe d'un milieu plus dense dans un plus rare, il s'éloigne de la perpendiculaire. 4°. Un rayon qui tombe sur une surface courbe, se rompt de la même maniere que s'il tomboit sur un plan tangent à la courbe au point d'incidence. *Ibid.* 895. *a.* 5°...... Loix de la réfraction dans les surfaces planes. *Ibid. b.* Loix de la réfraction dans les surfaces sphériques. *Ibid.* 896. *b.* Réfraction dans un prisme de verre. Réfraction dans une lentille convexe. *Ibid.* 897. *b.* Réfraction dans une lentille concave. Réfraction dans un verre plan. *Ibid.* 898. *a.*

Réfraction: de la réfraction des rayons. IV. 165. *a.* IX. 721. *b.* Plan de réfraction. XII. 694. *a.* Axe de réfraction. I. 905. *b.* Caustique de réfraction. II. 792. *a.* Explications des phénomenes de la réfraction. I. 120. *a.* II. 789. *a*, *b.* IV. 895. *b.* Effets de la réfraction dans les verres concaves & convexes. *Voyez* ces mots. Instrument qui détermine la quantité de réfraction des rayons passant de l'air dans le verre. *Suppl.* III. 770. *b.* Recherches sur l'effet des soufflures du verre par rapport à la réfraction de la lumiere. *Suppl.* IV. 813. *a.* Réfractions que les rayons éprouvent en passant dans l'œil. XVII. 344. *b.* 345. *a.* Les opticiens partagés entr'eux sur la maniere de déterminer le lieu apparent d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* La réfraction de la glace un peu moindre que celle de l'eau. VII. 682. *b.* Double réfraction du crystal d'Islande. IV. 524. *a*, *b.* Conjecture sur la cause de ce phénomene, *ibid. b.* & XIII. 836. *a.* Sur la doctrine des réfractions, *voyez* LUMIERE & DIOPTRIQUE.

RÉFRACTION *astronomique*, ou *réfraction des astres*, (*Astronom.*) cause de cette réfraction. Explication de la maniere dont elle se fait. XIII. 898. *a.* Par l'effet de cette réfraction, les astres se levent plutôt & se couchent plus tard qu'ils ne doivent faire suivant le calcul, & ils paroissent plus élevés qu'ils ne le sont en effet. La réfraction diminue continuellement depuis l'horizon jusqu'au zénith. Le soleil & les étoiles souffrent à la même hauteur la même réfraction. *Ibid. b.* Table des réfractions des corps célestes à leurs différens degrés d'élévation, par M. de la Hire. Erreur de Tycho-Brahé sur les réfractions. Il importe de tenir compte des réfractions, pour déterminer avec précision les phénomenes des mouvemens célestes. Maniere d'observer la réfraction d'un astre. Observations historiques sur la découverte des réfractions. Il a été constaté qu'elles sont moindres en été, & plus considérables en hiver. *Ibid b.* Singuliers phénomenes observés dans le nord par rapport au tems du lever & du coucher du soleil, & à sa hauteur sur l'horizon en certains tems de l'année. Réfraction de hauteur, de déclinaison & de descension, de longitude, de latitude. *Ibid.* 900. *a.*

Refraction astronomique, effet de cette réfraction par rapport à l'instant du lever & du coucher des astres. IV. 321. *b.* IX. 443. *b.* Réfraction de déclinaison. IV. 696. *a.* La réfraction horizontale plus grande, selon M. Marinoni, à l'occident qu'à l'orient. *Suppl.* IV. 901. *b.* Tables des réfractions astronomiques. 898. *b.*—901. *b.*

RÉFRACTION, *cadrans à* (*Gnomon.*) maniere de construire cette sorte de cadrans. XIII. 900. *a.*

RÉFRACTION, (*Nivellem.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b.*

RÉFRACTION. (*Comm.*) XIII. 900. *b.*

REFRAIN, (*Poésie*) Etymologie de ce mot. Caractere du refrain. Usages que les anciens ont fait des refrains. XIII. 900. *b.*

REFRANGIBILITÉ, (*Optiq.*) toute la théorie de Newton sur la lumiere & les couleurs, est fondée sur les différentes réfrangibilités des rayons de lumière. Expériences qui prouvent la vérité de ce principe. XIII. 900. *b.* Les rayons qui se réfléchissent des corps opaques, ont aussi leurs différens degrés de réfrangibilité & de réflexibilité. Newton croit que cette différence vient de la différente grandeur des particules dont les différens rayons sont composés. Une des principales causes de l'imperfection des lunettes est la différente réfrangibilité des rayons de lumiere. *Ibid.* 901. *a.*

Réfrangibilité des rayons de lumiere. IV. 327. *b.* XIII. 835. *b.* 836. *b.* XVII. 633. *a.*

REFRIGÉRENT, (*Chymie*) vaisseaux réfrigérens les plus utiles. Leur description. Utilité du rafraichissement, moyen de l'obtenir. XIII. 901. *b. Voyez* DISTILLATION.

REFROIDISSEMENT, (*Physiq.*) causes du refroidissement, le froid & la densité des fluides où l'on plonge les corps chauds qu'on veut refroidir : XIII. 901. *b.* à quoi il faut ajouter l'agitation du corps chaud dans une liqueur froide. Explication de la dureté & fragilité que l'acier acquiert par la trempe. *Ibid.* 902. *a.*

Refroidissement, moyens artificiels de produire le froid. III. 866. *b.* VII. 318. *a*, *b.* 683. *a*, *b*, *&c.* 686. *a.* L'eau chaude se refroidit plus vite dans le vuide ; c'est le contraire du fer. VI. 601. *a.* Comment se refroidit un corps appliqué sur un corps dur ou sur un corps mou. *Ibid.*

REFROIDISSEMENT, (*Physiq. & Chymie*) moyens que les habitans des pays chauds ont inventés pour rafraichir leurs boissons. Propriété qu'ont le salpêtre & le sel marin d'augmenter le froid des liqueurs. M. Boyle est le premier qui ait profité de cette découverte, en appliquant les autres sels au refroidissement des liqueurs. Précis des expériences & des découvertes que ce physicien a faites sur cet objet. XIII. 902. *b.* Après s'être assuré que les sels ne produisoient du froid que parce qu'ils dissolvoient la neige ou la glace, il rechercha quelles étoient les liqueurs qui la dissolvoient le plus rapidement. Expériences qu'il fit à ce sujet. Moyen qu'il trouva de produire un froid considérable dans toutes les saisons de l'année, sans le secours de neige ou de glace. *Ibid.* 903. *a.* Expériences de MM. de l'académie de Florence sur le refroidissement des liqueurs. Celles de MM. Geoffroy. *Ibid. b.* Moyen découvert par Farenheit, pour produire un froid beaucoup plus grand que tous ceux qu'on avoit observés jusqu'à lui dans la nature ; & par lequel on est parvenu en Russie à congeler le mercure, en faisant l'expérience dans un tems extrêmement froid. Expériences de M. Muschenbroek sur la production artificielle du froid. Résultat de celles que M. de Réaumur a faites pour connoitre les différens degrés de froid que chaque sel étoit capable de produire en le mêlant avec la glace. *Ibid.* 904. *b.* M. Richmann a observé qu'un thermometre qu'on retire de l'eau & qu'on expose à l'air, lors même que sa température est supérieure ou égale à celle de l'eau dont on le retire, descend toujours. Observations de M. de Mairan, qui confirment celles de M. Richmann. Expériences de M. Cullen, professeur en médecine à Glasgow, par lesquelles il prouve que les fluides en évaporation peuvent produire du froid. *Ibid.* 905. *b.* Observations de M. Baumé qui confirment la théorie de M. Cullen. Expériences qu'il a faites sur la production artificielle du froid. Quatre phénomenes principaux auxquels on peut réduire tous les faits que les physiciens ont recueillis sur ce sujet. *Ibid.* 906. *a.*

REFUGE, *droit de* (*Antiq. grecq. & rom.*) les lieux sacrés ne jouissoient pas tous du droit de refuge. Il ne leur étoit accordé que par la libéralité des princes, ou par décret d'un peuple. Ce droit avoit plus ou moins d'extension, suivant que l'exigeoient le bien de la religion ou les intérêts politiques. Différence de signification du mot ἄσυλον, droit d'asyle, & du titre ἄσυλος, accordé à un pays ou à une ville. XIII. 906. *b.*

Refuge, droit de. Dans quels principes les païens accordoient refuge aux criminels. I. 794. *b.* Droits de ceux qui se refugioient dans les églises. VIII. 578. *b.* Ville de refuge. XVII. 280. *b. Voyez* ASYLE.

REFUGE, *villes de* (*Critiq. sacr.*) celles qu'établit Moïse. Quoique le meurtrier y fût à l'abri des poursuites de la famille de celui qui avoit été tué, il ne l'étoit pas de celles de la justice. S'il étoit innocent, il étoit obligé de demeurer captif dans la ville de refuge jusqu'à la mort du souverain pontife, d'où dépendoit uniquement sa liberté. XIII. 906. *b.*

REFUGE, *Villes de*, chez les anciens Juifs. I. 794. *a.* VIII. 251. *a.*

RÉFUGIÉS, (*Hist. mod. Polit.*) maux causés à la France par la révocation de l'édit de Nantes. Réflexions contre l'intolérance. XIII. 907. *a.*

REFUGIUM, *Littus*, *Plagia*, *Portus*, *Statio*, *Coto*, *Gradus*, (*Synon. lat.*) différentes significations de ces mots. IX. 595. *a*, *b.*

REFUS, (*Morale*) obligez cent fois, refusez une, le refus seul restera dans l'esprit. Cependant un refus peut être tempéré par toutes sortes d'adoucissemens. XIII. 907. *a.*

RÉFUTATION, (*Art orat.*) différentes manieres de réfuter. Exemples. XIII. 907. *a. Voyez* CONFUTATION.

REGAIN, (*Agricult.*) Les regains sont abondans quand l'été est pluvieux. Leur abondance dépend beaucoup des soins qu'on se donne pour fertiliser les prairies. Bien des agriculteurs prétendent qu'on ne doit laisser les bestiaux dans les prés qui ont été dépouillés, qu'environ huit ou quinze jours. Origine du mot *regain.* XIII. 908. *a.*

RÉGALADE, différence entre l'action de boire à la régalade & celle de sabler. XIV. 446. *a*, *b.* Origine du mot *régalade.* XV. 934. *b.*

RÉGALE, (*Jurispr.*) deux sortes de régales ; la spirituelle & la temporelle. Origine de ce droit. Rapport entre la régale & le droit de patronage. Quatre sources d'où procede la régale, selon M. Bignon. XIII. 908. *b.* Ancienneté de l'exercice de ce droit en France. Divers évènemens qui donnent ouverture à la régale. *Ibid.* 909. *a.* Bénéfice vacant en régale. Distinction de trois sortes de vacances par rapport à la régale. Comment un litige fait vaquer un bénéfice en régale.

REPOS, (*Agric.*) nécessité pour les terres & les végétaux de se reposer. XIV. 140. *a.*

REPOS, *échappement à*, (*Horlog.*) Comment s'opere la suspension du mouvement de la roue de rencontre dans les échappemens à cylindre. XIV. 140. *a.* Autre échappement à

un avare, un prodigue, un débauché, ne sont point faits pour représenter leurs concitoyens. Mais si ceux-ci n'apportent pas dans leur choix l'attention la plus sérieuse, ils invitent leurs représentans à les trahir, & perdent le droit de s'en plaindre. *Ibid.* 146. *a.* Ajoutons que nul ordre de citoyens ne doit jouir pour toujours du droit de représen-

son. VI. 338. *a.* Raison alterne, I. 304. *b.* composée. III. 767. *b.* Proportion par conversion de raison. IV. 166. *a.* Raison

Tome II.

RALEIGH, (*Walter*) on lui est redevable des pommes de terre en Europe. *Suppl.* IV. 476. *a.*

B B B b b b b

Tribunal qui connoît de la régale en France. Diverses maximes observées dans la jurisprudence françoise, relativement à la régale & à l'exercice de ce droit. *Ibid. b.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* 911. *a.*

Régale, ouverture à la, XI. 720. *b.*

Régale, autre signification de ce mot dans quelques coutumes. XIII. 911. *a.*

Régales ou *droits régaliens*, ceux qui appartiennent au roi à cause de sa souveraineté. Deux sortes de régales, les grandes & les petites. XIII. 911. *a.*

Régales ou *droits régaliens.* V. 144. *b.* XIV. 422. *a.* Fonctions de la chambre des comptes pour la conservation de ces droits. III. 784. *b.* Etat dans lequel la régale se trouve actuellement. *Ibid.*

RÉGALE, *eau* (*Chymie*) propriété la plus remarquable de cette eau. Différentes manieres de la préparer. XIII. 911. *a.* Remarque singuliere sur l'indissolubilité de l'argent par l'eau régale. *Ibid. b.*

Régale, eau, celle dont se servent les Allemands pour dissoudre l'or. *Suppl.* IV. 510. *b.*

RÉGALE, (*Lutherie*) sorte d'ancien instrument. XIII. 911. *b.*

RÉGALE. (*Lutherie*) *Suppl.* IV. 593. *a. Voyez* pl. 4. de luth. *Suppl.*

RÉGALE *à vent*, (*Luth.*) description de cet instrument. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGARD, (*Hydrauliq.*) quarré de maçonnerie en forme de cheminée. En quoi il differe du soupirail. Autres acceptions du mot *regard.* XIII. 912. *b.*

REGARD, (*Peint. & Grav.*) portraits appellés du nom de regard. Vers pour l'estampe d'un regard du R. P. Gourdan & de Santeuil. XIII. 912. *b.*

REGARDER, *Voir*, (*Synon.*) XVII. 426. *b.*

RÉGENCE, (*Droit politiq.*) chancelier de la régence. III. 104. *b.* Conseil de régence. IV. 16. *a.* Scel de la régence. XIV. 751. *a.*

RÉGÉNÉRATION, (*Théolog.*) ce terme se prend en deux manieres. 1°. Pour la naissance spirituelle que nous recevons au baptême. 2°. Pour la nouvelle vie qui suivra la résurrection générale. XIII. 912. *b.*

RÉGÉNÉRATION, *Renaissance*, (*Synon.*) XIV. 102. *b.*

Régénération, ou renaissance connue sous le nom de *palingénésie. Voyez* sous ce mot deux articles, l'un de chymie, l'autre de critique sacrée.

RÉGÉNÉRATION, (*Chirur.*) il ne se fait dans les parties molles aucune régénération; mais il y a des exemples que des portions assez considérables de tout le diametre d'un os ont été enlevées, & que la nature les a régénérées. Il faut remarquer que ces régénérations ne se font que sur de jeunes personnes qui n'avoient pas pris leur accroissement. XIII. 912. *b.*

Régénération. Causes qui s'opposent à la régénération des parties du corps humain. I. 90. *a.* Observations sur la prétendue régénération des chairs dans les plaies & les ulceres. VIII. 642. *b.* 643. *a*, *b.* 644. *a. Voyez* REPRODUCTION.

RÉGENT *du Royaume*, (*Hist. de France*) le régent scelloit autrefois les actes de son propre sceau. Ordonnance que fit Charles V en 1374, sur l'exercice de la régence. C'étoit une opinion reçue autrefois en France, que le roi n'étoit point roi qu'il n'eût été sacré. Différentes remarques sur la régence. Différence entre régence & tutelle. Premier roi qui a fait quelques réglemens sur les régences. C'est une maxime sage que celle qui veut que le plus proche parent soit régent du royaume, en attendant la majorité du roi mineur. XIII. 913. *a.* Mais il conviendroit que cette maxime fût érigée en loi. *Ibid. b.*

RÉGENT. (*Chancellerie rom.*) XIII. 913. *b.*

Régent, professeur public. XIII. 913. *b.*

Régent. Paroles de Quintilien sur la vertu & la probité que l'on doit chercher dans les régens. III. 506. *b.* 634. *b.* De l'examen des régens. 107. *a.* Parmi les inconvéniens actuels des colleges, on doit compter ceux qui naissent du peu de considération qu'on témoigne à ceux qui se chargent de former les jeunes gens. III. 637. *b.* Régent septénaire. XV. 71. *a.* Son privilege sur les gradués nommés. VII. 810. *a.*

REGETAIRE, nom donné aux courtisannes dont le roi de Bénin tire une sorte de tribut. Diverses observations sur ces courtisannes. XIII. 913. *b.*

REGGIO, (*Géogr.*) *Reggio de Calabre.* Etymologie de son nom. Révolutions de cette ville. Son état présent. XIII. 913. *b.* Observations sur le cardinal Dominique Tusco, né à Reggio, & sur ses ouvrages. La ville de Reggio s'appelloit autrefois *Rhegium. Ibid.* 914. *b.*

REGGIO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Ses révolutions. Tableaux précieux qu'on voit dans sa cathédrale & dans l'église de S. Prosper. Avantages & beauté de sa situation. Précis de la vie de *Ludovico Ariosto*, né dans cette ville. XIV. 1. *a*, *b.* Portrait de ce poëte. *Ibid.* 2. *a.* Observations sur ses ouvrages, & particuliérement sur son Roland le furieux. *Ibid. b.* Editions & traductions de ce poëme. Enumération des principaux ouvrages de Gui Pancirole, célebre jurisconsulte & littérateur, aussi né à Reggio dans le Modénois. *Ibid.* 3. *b.*

REGGIO, *le duché de* (*Géogr.*) situé au couchant du Modénois. XIV. 4. *a.*

REGIA, *loi.* IX. 668. *b.*

RÉGICIDE, (*Hist. & Politiq.*) Larmes des François au sujet de l'attentat commis sur la personne de Louis XV. Réflexions sur le régicide. Exemple affreux donné dans un royaume voisin d'un roi jugé & mis à mort par des sujets rebelles. XIV. 4. *a.*

RÉGIE. (*Jurispr.*) *Voyez* ce qui en est dit à l'article FERME. VI. 513. *b.* &c. Différence entre la régie & le bail à ferme. 540. *a.* La régie préférée à la ferme. XIV. 228. *a.* Réflexions sur la régie. XV. 575. *a*, *b*, &c. Division des provinces en généralités, pour faciliter la régie des finances du roi. VII. 556. *a*, *b.*

RÉGIFUGE, (*Antiq. rom.*) fête qu'on faisoit à Rome. Deux sentimens sur son origine. XIV. 4. *a. Voyez* FUGALES.

REGILLUM, ou *Regillus* (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Histoire d'Appius Claudius, surnommé Sabinus, né à Regillum. Accueil qu'on lui fit à Rome, de même qu'aux cinq mille familles qu'il y amena avec lui. Brouilleries entre le sénat & le peuple, à l'occasion des dettes que le peuple avoit contractées, & dont il demandoit l'abolition. Caractere d'Appius & de son fils. XIV. 4. *b.*

RÉGIME, (*Gramm.*) Ce mot est employé en grammaire dans un sens figuré, dont on peut voir le fondement à l'article GOUVERNER. Il ne faut pas confondre les mots *complément* & *régime*, comme synonymes. Pour donner une notion précise de l'un & de l'autre, l'auteur partage cet article en deux parties, dont la premiere traite de *complément.*

Article I. On appelle complément d'un mot, ce qu'on ajoute à ce mot pour en déterminer la signification; or, il y a deux sortes de mots dont la signification peut être déterminée par des complémens: 1°. Tous ceux qui ont une signification générale susceptible de différens degrés. XIV. 5. *a.* 2°. Ceux qui ont une signification relative à un terme quelconque. Un mot qui sert de complément à un autre, peut lui-même en exiger un second, qui par la même raison, peut encore être suivi d'un troisieme, auquel un quatrieme sera pareillement subordonné, & ainsi de suite: *Ibid. b.* d'où il suit, qu'il peut y avoir complément incomplexe, & complément complexe. *Ibid.* 6. *a.* Un même mot, & spécialement le verbe, peut admettre autant de complémens différens, qu'il peut y avoir de manieres possibles de déterminer la signification du mot. Toutes ces diverses manieres sont indiquées dans ce vers technique,

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

Regle par raport à l'ordre que doivent garder entr'eux les différens complémens. De plusieurs complémens qui tombent sur le même mot, il faut mettre le plus court le premier après le mot completté; ensuite le plus court de ceux qui restent, & ainsi de suite. *Ibid.* 7. *a.* Lorsque le dernier se trouve assez éloigné du centre commun pour n'y avoir plus une relation aussi marquée qu'il importe à la clarté de la phrase, l'analyse autorise une sorte d'hyperbate, qui consiste à placer avant le mot completté l'un de ses complémens. *Ibid. b.* Conformément à la premiere de ces deux regles, lorsqu'un même complément a plusieurs parties intégrantes, les plus courtes doivent être les premieres, & les plus longues les dernieres, pour la même raison de netteté. Si les divers complémens d'un même mot, ou les différentes parties d'un même complément, ont à-peu-près la même étendue, on doit alors placer le plus près du mot completté, celui des complémens auquel il a un rapport plus nécessaire; ce sera premiérement le complément modificatif, ensuite le complément objectif; puis le complément relatif, & les autres sont à-peu-près à un degré égal d'importance. *Ibid.* 8. *a.* Il ne faut jamais rompre l'unité d'un complément total pour jetter entre ses parties un autre complément du même mot. *Ibid. b.*

II. *Du Régime.* On entend par ce terme, la forme particuliere que doit prendre un complément grammatical d'un mot, ou conséquence du rapport particulier sous lequel il est alors envisagé. XIV. 9. *a.* La détermination des terminaisons par les loix du régime, suppose diversité entre le mot régissant & le mot régi, ou plutôt entre les idées énoncées par ces mots. Dans les langages qui ne déclinent point, les mots paroissent constamment sous la même forme, & conséquemment il n'y a point proprement de régime. *Ibid. b.* Selon M. l'abbé Girard, le régime dans les langages qui ne déclinent point, consiste dans des rapports de dépendance soumis aux regles pour la construction de la phrase. Erreurs renfermées dans cette doctrine de ce grammairien. *Ibid.* 10. *a.* Chaque cas a une destination marquée & unique, si ce n'est peut-être l'accusatif, qui est destiné à être le régime objectif d'un verbe ou d'une préposition : toute la doctrine du régime latin se réduit là. Si les mots énoncés

menes que présente la reproduction de la tête du limaçon. Régénération de la salamandre aquatique. Cette régénération est d'autant plus étonnante, que cet animal, d'une structure plus composée que les insectes, appartient à la classe des quadrupedes, & se trouve organisé comme eux. *Ibid. b.* Merveilles observées dans la reproduction des vertebres & des autres parties dont sa queue est composée;

rendu quelque service important à l'état. Couronnes que les peuples étrangers envoyoient par reconnoissance à quelque citoyen d'Athenes. Revenus de cette république du tems de Démosthene. Son commerce maritime. *Ibid. b.* Passage de Xenophon sur ce sujet. Décadence de cette république. *Ibid.* 154. *a. Voyez* l'article ATHENES.

RÉPUBLIQUE *romaine*, (*Gouvern. de Rome*) précis des ré-

ne suffisent pas pour rendre raison des cas, d'après ces vues générales, l'ellipse doit fournir ceux qui manquent. *Ibid. b.*

Régime, *voyez* ce qui a été dit sur ce sujet, à l'article COMPLÉMENT. Observations sur l'usage du mot *gouverner*, synonyme dans le sens grammatical à celui de *régir*. VII. 791. *b.* Du régime des mots. IV. 637. *a.* Observations sur l'usage du régime. Différentes pratiques des langues pour caractériser le régime & ses différentes especes. VII. 844. *b.* Verbes latins qui régissent le datif. IV. 637. *a.* De quelques verbes qui paroissent régir le génitif. VII. 587. *a.* Du régime du verbe : l'accusatif n'est jamais le régime que d'une préposition, même lorsqu'il est placé après le régime. XVII. 47. *b.*

RÉGIME. (*Médec. Hyg. Thérap.*) Différence entre régime & diete. XIV. 11. *a.*

I. *Du régime conservatif.* Maniere de régler ce qui convient à chaque tempérament, XIV. 11. *a*, *b.* à chaque âge, *Ibid.* 12. *a.* aux différens sexes, *Ibid. b.* aux différentes saisons, & aux différens climats. *Ibid.* 13. *b.*

II. *Du régime préservatif.* Etat d'un homme qui se trouve entre la santé & la maladie. Conduite ou régime à observer en cet état. XIV. 13. *a.*

III. *Du régime curatif.* Conduite que les malades doivent tenir, ou que l'on doit tenir à leur égard, tant par rapport aux alimens, XIV. 14. *a*, *b.* & à la boisson qu'ils doivent prendre, que par rapport aux qualités de l'air qui leur conviennent, *Ibid.* 15. *b.* & aux différentes situations dans lesquelles ils doivent se tenir relativement au repos ou au mouvement du corps. *Ibid.* 16. *a.*

Régime, & maniere de vivre la plus propre à chaque climat. III. 535. *a.* Régime que doivent observer selon la différence des climats, les personnes qui ne sont pas obligées aux travaux pénibles. *Ibid. b.* Régime par rapport aux passions ou affections de l'ame, selon la nature du climat. 536. *a.* Régime à observer selon la diversité des saisons. VII. 323. *a.* XIV. 530. *b.* Précepte de régime sur la nourriture, XI. 263. *a*, *b.* & sur l'usage des alimens. I. 265. *a*, *b.* Regles de sobriété proportionnées à l'état de chacun. XV. 248. *b.* Du régime végétal. I. 44. *b.* De l'usage de l'eau, V. 193. *b.* des fruits, VI. 747. *a.* du lait, IX. 202. *b.* du vin & des liqueurs spiritueuses. XVII. 289. *a*, *b.* 292. *a.* Regles de régime par rapport aux six choses non naturelles. XI. 218. *b.*—224. *b.* Des jeûnes de régime. VIII. 543. *b.* Régime des enfans, V. 652. *a.* 660. *b.* des femmes enceintes, VII. 961. *b.* des vieillards, XVII. 258. *b.* des convalescens, IV. 160. *b.* des valétudinaires. XVI. 818. *b.* Régime prescrit par Boerhaave, II. 311. *a.* & par Celse. X. 270. *a.*— Sur le régime, *voyez* encore les articles ABSTINENCE, DIETE, HYGIENE, SANTÉ.

RÉGIMENT, (*Art milit.*) Il n'y a rien de fixe sur le nombre de compagnies & d'hommes dont un régiment est composé. En quel tems fut faite en France l'institution des régimens. La plupart des régimens françois portent le nom des provinces du royaume. Régiment des gardes-françoises. XIV. 16. *a.* Régimens appellés *vieux corps* dans l'infanterie. Régimens qui jouissent alternativement des prérogatives de l'ancienneté. Régimens royaux, ou régimens bleus dans la cavalerie. Régimens de princes. Régimens de gentilshommes. *Ibid. b.*

Régimens suisses : soldats de ces régimens, appellés trabans. XVI. 502. *a.*

RÉGIOMONTANUS. Ses éphémérides. *Suppl.* II. 816. *b.*

RÉGION, (*Physiq.*) division de l'atmosphere en trois régions. XIV. 16. *b.*

RÉGION, (*Anat.*) Les anatomistes partagent le corps en trois régions, la supérieure, celle du milieu, & la basse région. XIV. 16. *b.*

RÉGION, *Province*, *Contrée*, *Pays*, *District*, (*Synon.*) XV. 759. *a*, *b.*

RÉGION, (*Géogr.*) Une région se divise en haute & basse, par rapport au cours des rivieres, par rapport à la mer, ou par rapport aux montagnes. Une région se divise encore en ultérieure & citérieure, ce qui a rapport aux rivieres & aux montagnes à l'égard de quelque autre région. Quelquefois on distingue une région en intérieure & extérieure, XIV. 17. *a.* quelquefois en grande & en petite. L'antiquité & la nouveauté de la possession l'ont fait diviser en vieille & en nouvelle. Enfin, les régions, selon les parties du ciel, vers lesquelles elles sont situées, sont dites septentrionales, méridionales, orientales & occidentales. *Ibid. b.*

RÉGIONS *de Rome*, (*Antiq. rom.*) Ces régions se divisoient en diverses parties, dont les unes étoient vuides, & les autres remplies de bâtimens. Grandes rues de Rome. Les rangs de maisons comprises d'une de ces rues à l'autre s'appelloient *vici*. Ces *vici* étoient entrecoupés par de petites rues en plusieurs parties appellées *isles*. Les isles se divisoient en maisons bourgeoises ou en palais des grands seigneurs. XIV. 17. *b.* *Voyez* QUARTIERS DE ROME.

RÉGIONNAIRE, (*Hist. eccl.*) Diacres & sous-diacres régionnaires. Evêques régionnaires. XIV. 18. *a.*

Régionnaires, *notaires*. XI. 245. *b.*

REGIS, (*Pierre-Sylvain*) auteur de quelques ouvrages philosophiques. X. 609. *b.* XIV. 583. *b.* Ses disputes avec le P. Malebranche. IX. 943. *a.*

REGISTRE, (*Hist. & Jurispr.*) Registres connus chez les anciens, sous les noms de diptiques, IV. 1025. *a.* éléphantins, V. 504. *a.* fastes. VI. 420. *a*, *b.* Premiers actes publics qui ont été écrits en France sur des registres. V. 703. *b.* Quel est le plus ancien registre de la chambre des comptes. *Ibid.* Registres du parlement de Paris. XII. 13. *b.* Le plus ancien de ces registres. 12. *a.* Registres criminels de ce parlement. 17. *b.* Registres appellés bannieres. II. 60. *b.* plumitif, XII. 801. *b.* pouillé, XIII. 197. *b.* sommier, XV. 337. *b.* terrier. XVI. 185. *a.* En quoi les registres de contrôle different des registres d'insinuations. IV. 148. *b.* De la transcription des ordonnances sur les registres du parlement. V. 698. *b.* Quels sont les plus anciens registres des ordonnances. V. 705. *a.* Registre sur lequel les nouvelles ordonnances sont inscrites au châtelet de Paris. *Ibid. b.* Extraits de registres. VI. 336. *a.*

REGISTRE, (*Jurispr.*) Etymologie de ce mot. Une méthode observée en Ecosse a servi à y rendre la discussion des procès tout-à-fait facile; c'est d'y tenir un registre exact de toutes les ventes & acquisitions de terres que font les particuliers. XIV. 18. *a.* Deux sortes de registres qu'on y tient pour cet usage. Tems auquel s'établit la tenue de ces registres. *Ibid. b.*

REGISTRE *des baptêmes*. (*Police*) Proportion dans laquelle naissent les garçons & les filles. XIV. 18. *b.* *Voyez* NAISSANCE.

Registres des baptêmes, *Greffiers-conservateurs des*. VII. 926. *a.*

REGISTRE *mortuaire* (*Police*) Proportion dans laquelle les personnes meurent dans les grandes villes, dans les villes moyennes, & à la campagne. XIV. 18. *b.* *Voyez* MORTUAIRE.

REGISTRE, *droit de* (*Jurispr.*) dû au seigneur. XIV. 18. *b.*

Registre, *droit de*, qui appartient aux audienciers des chancelleries. IV. 112. *a.*

REGISTRE *sexté*, (*terme de Finances*) XIV. 18. *b.*

REGISTRE, (*Comm.*) Les six corps des marchands & toutes les communautés des arts & métiers de la ville & fauxbourgs de Paris, ont des registres paraphés par les officiers de police, ou par le procureur du roi du châtelet. Usages de ces registres. XIV. 18. *b.* Registres des inspecteurs des manufactures, des receveurs, contrôleurs, visiteurs, &c. *Ibid.* 19. *a.*

Registre. Ce qu'on entend par *navire de registre* dans les Indes occidentales de la domination espagnole. Port ou capacité de ces navires. Prix auquel on achete la permission de trafiquer dans les ports d'Amérique. Ces permissions toujours outrepassées. Profits immenses que font les marchands qui commercent par les navires de registre. XIV. 19. *a.*

REGISTRE, (*Chymie*) XIV. 19. *b.*

REGISTRE, (*Fond. de caract.*) XIV. 19. *b.*

REGISTRE, *impression en* (*Imprim.*) XIV. 19. *b.*

Registres de clavessin. Leur description. XIV. 19. *b.*

Registres de clavessin : leur mouvement. X. 841. *b.*

Registres mobiles dans l'orgue. Leur description & leur construction. XIV. 19. *b.*

Registres dormans, dans l'orgue. XIV. 20. *a.*

Registres de l'orgue : pieces par lesquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.*

REGLE, *Réglement*, (*Synon.*) Différences dans la signification de ces mots. XIV. 20. *a.*

REGLE, *Modele*, (*Synon.*) Observations sur l'usage de ces mots. XIV. 20. *a.*

REGLE, *Loi*, (*Synon.*) IX. 645. *a.*

REGLE, (*Géom.*) La regle est l'instrument le plus en usage dans tous les arts méchaniques. Maniere d'examiner si elle est juste. XIV. 20. *a.* Regle des tailleurs de pierre. Celle des maçons. Description & usage d'une machine destinée à vérifier les regles. *Ibid. b.*

REGLE (*Astron.*) constellation méridionale, introduite par M. de la Caille. Sa situation. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGLE, (*Méchaniq.*) Maniere de justifier une regle. Vol. V. des pl. Méchanique, pl. 5.

REGLE, (*Metaph.*) Ce qui établit l'ordre ou la place de chaque chose. XI. 595. *b.*

Regle, méthode ou précepte qu'on doit observer dans un art ou dans une science. Les philosophes de l'école distinguent deux sortes de regles; savoir des regles de théorie, & des regles de pratique. Les auteurs sont fort divisés sur les égards que l'on doit avoir pour les regles de poésie que nous ont laissées les anciens. Des regles des pieces de théatre. XIV. 21. *a.*

REGLE, (*Arithm.*) Enumération des différentes regles d'arithmétique

son ouvrage *de la cité de Dieu*. XI. 946. *a*, *b*.

b. Rapport moyen qui résulte de la combinaison de ...

d'arithmétique. XIV. 21. *a*. Explication de la regle de trois ou de proportion. Elle ne peut avoir lieu que quand on reconnoît la proportion des nombres donnés. Divers exemples de l'usage de cette regle dans le commerce. *Ibid.* *b*. Regle de trois inverse. Regle de cinq ou de trois composée. *Ibid.* 22. *a*.

Regles d'arithmétique : maniere d'en faire la preuve. XIII. 354. *b*.

REGLES *logarithmiques*. (*Géom.*) *Suppl.* III. 768. *a*, *b*, &c.

Regle monastique. XIV. 22. *a*.

REGLE *de l'octave*, (*Musiq.*) formule harmonique, par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton, sur la succession de la basse. Observations sur cette formule & son usage. XIV. 22. *b*.

Regle de l'octave. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 593. *a*.

REGLE, (*Jurispr.*) Différentes sortes de regles expliquées dans les articles suivans. XIV. 22. *b*.

Regle de chancellerie, ou *de chancellerie romaine*. Premier pape qui a fait de ces réglemens. Ces regles ne durent que pendant le pontificat du pape qui en est l'auteur, à l'exception de celles qui sont reçues dans le royaume. Pour y être reçues, il faut qu'elles aient été vérifiées au parlement. Quelles sont celles qui sont admises en France. Ouvrages à consulter. XIV. 23. *a*.

Regle catoniene, ainsi appellée de Marc Caton qui en est l'auteur. XIV. 23. *a*.

REGLE *de commissionibus*, (*Chancell. rom.*) XIV. 23. *a*.

Regle de droit. Regle ecclésiastique ou *monastique. Regle de idiomate*. XIV. 23. *b*.

Regle de infirmis resignantibus, ou regle des 20 jours. Instituteur de cette regle. Différence entre la regle des 20 jours, & celle *de infirmis resignantibus*. Abus qui se pratiquoit dans les résignations, & pour l'empêchement duquel ces regles ont été établies. Conditions requises pour que la résignation *de infirmis resignantibus* ait lieu. Terme d'où se comptent les 20 jours. XIV. 23. *b*. La regle *de infirmis resignantibus* n'a lieu que pour les provisions du pape. Dérogations qu'il fait lui-même à cette regle. *Ibid.* 24. *a*.

Regle de mensibus & alternativis. Instituteur de cette loi. Provinces de France où elle est reçue. XIV. 24. *a*. *Voyez* MOIS APOSTOLIQUES.

Regle de non impetrando beneficia viventium. Différence entre cette regle & celle *de verisimili notitiâ*. XIV. 24. *a*.

Regle de non tollendo alteri jus quæsitum. Cette regle est suivie en France. XIV. 24. *b*.

Regle de pacificis possessoribus, *seu de triennali possessore*. Auteur de cette regle. Elle est suivie en France. *Voyez* XIII. 166. *b*. XIV. 24. *b*.

Regle paterna paternis, *materna maternis*, (*Jurispr.*) Origine & ancienneté de cette loi. Elle n'est point reçue dans les pays de droit écrit. Différentes manieres dont elle a été reçue dans les pays de coutumes : coutumes de simple côté; coutumes souchères; coutumes du côté & ligne. XIV. 24. *b*.

REGLE *de publicandis*, on sous-entend *resignantibus*, (*Chanc. rom.*) XIV. 24. *b*. Cette regle reçue en France, excepté quelques additions qui y ont été faites. Maniere de prendre possession des cures, prieurés, chapelles, &c. Tems accordé pour faire cette publication. *Ibid.* 25. *a*.

REGLE *de subrogandis collitigantibus*, (*Chanc. rom.*) XIV. 25. *a*.

REGLE *de verisimili notitiâ obitûs*, (*Chanc. rom.*) Dérogation à cette regle. XIV. 25. *a*.

REGLE *de vero valore exprimendo*, (*Chanc. rom.*) XIV. 25. *b*.

REGLE, *la*, (*Sculpt. Antiq.*) fameuse statue de Policlete. Pourquoi elle fut appellée *la regle*. XIV. 25. *b*. — *Voyez* XIV. 824. *b*.

Regle, outil en usage dans divers arts & métiers. XIV. 25. *b*.

REGLE *à tirer des paralleles*, (*Grav. en taille-douce*) description & usage de cet instrument. XIV. 25. *b*.

REGLE *à mouchette*, (*Maçon.*) description & usage de cet instrument. XIV. 25. *b*.

REGLES, (*Anatom.*) purgation ordinaire & naturelle des femmes. *Voyez* MENSTRUES. La quantité & le période du flux menstruel different selon les climats, de même que l'âge où les femmes commencent à être réglées. Le genre de vie, le tempérament & les mœurs influent aussi beaucoup sur la qualité de cette évacuation périodique. XIV. 26. *a*.

REGLES, *maladies des*, (*Medec.*) une femme qui n'est pas encore bien formée, évacue moins de sang menstruel, que quand son corps a pris son accroissement. Toute femme qui mene une vie sobre & laborieuse n'a pas de regles abondantes. Signes qui précedent l'éruption menstruelle & qui quelquefois l'accompagnent. Considérations qui montrent que les corps des femmes sont plus disposés à la pléthore que ceux des hommes, & qu'ils ont besoin de s'en délivrer par une évacuation périodique. XIV. 26. *b*.

I. *Du flux immodéré des regles*. Ses différentes causes. *Ibid.* *b*. Symptômes qui accompagnent cette maladie. Maniere de la traiter. *Ibid.* 27. *a*.

II. *De la suppression des regles*. Ses causes. *Ibid.* *b*. Symptômes de cette maladie. *Ibid.* 28. *a*. Méthode curative. *Ibid.* *b*.

REGLES, (*Physiolog. & Médec.*) comment se fait cette évacuation menstruelle. V. 912. *b*. Causes de cette évacuation. VI. 860. *b*. XV. 42. *a*. *Suppl.* I. 135. *a*. Variations dans la quantité & les intervalles de l'écoulement des regles entre différentes femmes. VIII. 259. *a*. Accord de leur retour avec le mois lunaire. 746. *a*. L'intervalle des regles est à-peu-près le même dans toutes les nations. XIII. 549. *b*. Les regles sont quelquefois une évacuation critique. Etat du pouls qui la précede & l'accompagne, particuliérement chez les filles qui commencent à être réglées, & chez les femmes qui cessent de l'être. XIII. 234. *a*, *b*. Etat des yeux qui précede & accompagne cette excrétion dans la plupart des femmes. XVII. 669. *b*. *Du régime pendant le tems des regles*. Les femmes ne doivent pas durant cette évacuation tremper les piés ou les mains dans l'eau froide. V. 195. *a*. XII. 238. *a*. De l'usage des narcotiques dans le tems des regles. XI. 25. *a*. *Des accidens que peuvent souffrir les regles*. Fleurs blanches : elles sont cause quelquefois que l'écoulement du sang menstruel n'a pas lieu, alors il est suppléé par elles. Dans les femmes scorbutiques les regles sont suppléées par des fleurs blanches fort abondantes. VI. 861. *b*. De la cessation des regles dans la grossesse. VII. 960. *a*, *b*. 964. *b*. Comment on remédie aux inconvéniens qui en résultent. 963. *a*. De la suppression des regles. *Suppl.* III. 899. *a*. Causes qui les arrêtent quelquefois tout d'un coup. VIII. 120. *b*. Cause des maux qu'entraine cette suppression. V. 877. *a*. Enflure qui en résulte. Comment on la distingue de la grossesse. *Suppl.* III. 273. *a*. Comment le lait peut se filtrer dans les filles dont les regles sont supprimées. X. 3. *b*. Fievre qui survient par cette suppression. VI. 731. *b*. Remedes pour relâcher les vaisseaux dans ce cas. I. 178. *a*. Remedes propres à exciter les regles, *voyez* EMMÉNAGOGUES & UTÉRINS. Remedes propres à dissiper les pâles couleurs & à procurer cette évacuation. *Suppl.* IV. 220. *b*. Ouverture de la veine saphene efficace pour exciter les regles. XIV. 633. *b*. Le coït salutaire dans cette maladie. XVII. 38. *a*. — *Voyez* SUPPRESSION. Du flux excessif des regles : l'usage des topiques condamné dans ce cas. XVI. 419. *b*. Pourquoi les jeunes personnes qui n'auront point été réglées, & les femmes qui auront essuyé des pertes considérables deviennent cachectiques. II. 505. *a*. Chlorose qui attaque les femmes qui ont passé quarante ans & qui sont mal réglées. *Suppl.* IV. 221. *a*. Quel est le plus fameux traité sur les menstrues des femmes. V. 570. *a*. — Sur les regles, *voyez* MENSTRUES. X. 337. *b*. 339. *a*, & SANG MENSTRUEL. 342. *a*, *b*.

REGLES, (*Mythol.*) déesse qui présidoit à leur écoulement. VI. 892. *b*.

REGLES, (*Belles-lett.*) elles sont les leçons de l'expérience, & le résultat des opérations. *Suppl.* IV. 593. *b*. Examen de la question si le génie est jamais assez sûr de lui-même, pour avoir droit de mépriser les regles; & si, d'un autre côté, les regles sont assez infaillibles, assez étendues, pour avoir droit de maîtriser le génie. — Poëtes de l'antiquité qui semblent n'avoir eu pour modele que la nature; & pour guide que leur instinct. Des regles du goût. Il y a sur ce sujet deux juges à consulter & à concilier ensemble : l'un est le bon sens qui est l'arbitre des convenances, du dessein, de l'ordre, &c. *Ibid.* 594. *a*. Cette partie du goût est du ressort de la raison. Elle est susceptible de cette évidence qui frappe tous les hommes dès qu'ils sont éclairés; & les regles qui s'y rapportent ne sont que celles du bonheur, invariables comme lui. Le second juge en fait de goût, c'est le sentiment; juge dont les décisions varient, & qu'on ne peut en quelque sorte fixer qu'en recueillant les suffrages des siecles & des nations. Or, dans tous les arts qui intéressent les sens, la déférence universelle décidera en faveur des Grecs, & dans les siecles modernes, ce sont les nations qui semblent avoir pris la place des Grecs, & avoir été les confidens de la belle nature : ainsi en sculpture, en architecture, en peinture, en musique, le goût fait ou prendre ses regles; les modeles en sont les types : l'expérience en est la preuve, & le suffrage universel de tous les peuples y a mis le sceau. *Ibid.* *b*. En éloquence & en poésie, nous n'avons pas d'autorité aussi formellement décisive; parce que dans les goûts qui intéressent l'esprit, l'imagination & le sentiment, il y a plus d'inconstance & de variété. Cependant il est certain que les secrets en ont été approfondis & les moyens réduits en regles. Mais ces regles sont devenues dans les mains des commentateurs de lourdes chaînes dont ils ont chargé le génie. — Une autre espece de faiseurs de regles, ce sont ces artistes médiocres, qui commencent par composer, & qui se donnent pour modeles, font de leur pratique, bonne ou mauvaise, la théorie de leur art. Qui sont ceux qu'on doit regarder comme les vrais législateurs des arts. *Ibid.*

Résignation : différence entre l'abdication & la résignation. I. 16. *b*. Concordat triangulaire & quadrangulaire sur la résignation des bénéfices. III. 826. *a*. Regles de chancellerie romaine sur les résignations. XIV. 23. *b*. 24. *a*, *b*. Résignations en faveur. IV. 814. *a*. XI. 414. *a*. Terme pendant lequel le résignant doit survivre pour faire valoir la résignation. Clauses à mettre sur la procuration *ad resignandum*. IV. 32. *a*, *b*. Des curés qui résignent. 575. *a*. Liberté accordée à un

Résistance. Regle fondamentale sur la résistance des solides en général, & des bois en particulier. II. 302. *a*. De la résistance des poutres. XIII. 254. *b*. De la résistance des cordes. IV. 207. *b*. 208. *a*, *b*, &c. Résistances produites par les frottemens. VII. 341. *b*. — 354. *b*. Force de résistance des bois, voyez ce dernier mot.

Résistance des fluides. Loix de la résistance des milieux fluides. Causes de la résistance que trouve un corps qui se meut

Des rapports comprenant les estimations de visite, panse- | plus petites augmentations du feu. XIII. 812. *a.*

Raréfaction,

595. *a.* Jusqu'à quel point l'artiste ou le poëte doit se soumettre aux regles. De l'utilité que le talent peut retirer des regles & des modeles qui lui sont prescrits. *Ibid. b.*

RÉGLÉ, *Regulier*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces deux mots. XIV. 28. *b.*

RÉGLÉ, *Rangé*, (*Synon.*) XIII. 790. *b.*

RÉGLEMENT, *regle*, (*Synon.*) XIV. 20. *a.*

RÉGLEMENT, (*Jurispr.*) voyez *Arrêt*, *Déclaration*, *Edits*, *Lettres-patentes*, *Loi*, *Ordonnance*. Communication au ministere public des nouveaux réglemens. III. 729. *b.* Réglement à l'extraordinaire. VI. 337. *b.* Réglemens que font les cours sur les matieres de leur compétence. IX. 649. *a.* Réflexion sur la maniere dont les réglemens sont observés en France. VI. 439. *a*, *b.*

RÉGLER, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot dans le commerce. XIV. 29. *a.*

RÉGLER, (*Horlog.*) explication de l'art de régler les montres & pendules sur le mouvement moyen du soleil. XIV. 29. *b.* Principales causes de variations dans les montres les mieux exécutées. *Ibid.* 30. *a.* Inconvéniens qui résultent de l'addition d'un thermometre à la verge d'une pendule à secondes, pour rendre constante sa longueur par différentes températures. *Ibid. b.* Au lieu d'employer ce moyen, l'observateur doit maintenir sa pendule dans la même température, ou se former une table des erreurs que le changement de température lui donne. Effets contraires que produit quelquefois le froid sur différentes pendules. Les pendules de différentes longueurs varient toutes également par les mêmes températures. Les pendules qui ont de courts pendules sont les plus difficiles à régler, & les plus inconstantes dans leurs usages. *Ibid.* 31. *b.*

Régler les pendules. Avantages de les régler sur les heures du premier mobile. *Suppl.* III. 396. *b.* Usage qu'on fait pour cette opération, de l'accélération diurne des fixes. *Suppl.* I. 106. *b.* Sur l'art de régler les pendules & les montres, *voyez* encore les articles PENDULE & MONTRE.

RÉGLET, (*Archit.*) espece de moulure. XIV. 31. *b.*

RÉGLETS, (*Imprim.*) lignes droites qui marquent sur le papier. XIV. 31. *b.*

Réglet des menuisiers, description & usage de cet instrument. XIV. 31. *b.*

RÉGLETTES, (*Imprim.*) XIV. 31. *b.*

RÉGLISSE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XIV. 31. *b.* Description de la réglisse. Lieux où elle croît. Différence entre celle des anciens & la nôtre. *Ibid.* 32. *a.*

RÉGLISSE, (*Mat. médic.*) son usage en médecine. Préférence de la réglisse seche pour les décoctions. Maniere de faire ces décoctions. XIV. 32. *a.* Préparations sous forme seche de réglisse les plus usitées. Jus de réglisse qu'on apporte d'Espagne sous la forme de petits pains. Suc de réglisse en bâton: maniere de le préparer. Suc de réglisse blanc: sa préparation. *Ibid. b.* Usages de toutes ces especes de sucs. *Ibid.* 33. *a.*

REGNARD, (*Jean-François*) poete comique. Exemple du plaisant dans ce poete. *Suppl.* IV. 395. *b.* Son voyage en Laponie. *Suppl.* III. 706. *a.*

REGNAULDIN, (*Thomas*) sculpteur. XIV. 832. *b.*

REGNE, *Empire*, (*Synonym.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIV. 33. *a.*

REGNE, (*Hist. nat.*) ordre des regnes selon leur dignité. I. 471. *a.* Division des trois regnes par M. Daubenton, 474. *a.* Méthode de M. Linnæus dans la même distribution, *Ibid. b.* Utilité des distributions méthodiques dans les trois regnes. *Suppl.* III. 93. *a.* Les lignes de séparation entre les regnes n'existent point dans la nature. I. 469. *a.* Êtres organisés qui n'appartiennent à aucun regne. *Ibid. b.* Le passage du végétal au minéral est brusque: conséquence qu'en tire M. de Buffon. *Ibid.* La faculté de penser & de sentir s'éteint dans quelque point de la chaine entre le regne animal & le végétal, point qui nous échappera à jamais. 470. *b.* Ce que le regne animal a de commun avec les deux autres. 471. *b.* L'animalité regardée comme commune à tous les regnes. *Suppl.* I. 436. *b.* 437. *a*, *b.* 438. *a.* Circulation de la matiere d'un regne dans un autre. VII. 559. *b.* X. 534. *a.* Collections dont le cabinet du roi est composé dans chacun des trois regnes. II. 489. *b.* — *Voyez* HISTOIRE NATURELLE.

REGNER. (*Politiq.*) Le talent de régner est celui de faire aimer la loi. V. 340. *a.* Tableau d'un regne glorieux. VII. 719. *b.*

REGNIER, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Ses exploits. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REGNER, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils d'Uffon. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 595. *a.*

REGNICOLE, (*Jurispr.*) la qualité de regnicole est opposée à celle d'aubain ou d'étranger. La naissance est le seul moyen par lequel on devient vraiment regnicole. Principe de la distinction établie entre un sujet ou citoyen & un simple habitant. XIV. 33. *b.* Selon la jurisprudence romaine, la naissance de l'enfant dans un lieu, ne le rendoit pas pour cela citoyen de ce lieu; il étoit citoyen du lieu où son pere étoit né. En France, la qualité de regnicole s'acquiert par la naissance. Droits attachés à cette qualité. Les aubins deviennent regnicoles en obtenant des lettres de naturalité. *Ibid.* 34. *a.*

REGNIER, (*Mathurin*) poëte: observations sur ses satyres. XIV. 701. *b.*

REGNUM, (*Litt.*) ce terme a été employé dans l'histoire du Bas-Empire & dans celle de France pour signifier une couronne. Réflexions sur celle que Chilpéric envoya à Eudes, duc d'Aquitaine, pour l'engager à se déclarer contre Charles Martel. XIV. 34. *a.* Observations de critique sur les deux significations attachées au mot *Regnum*. — *Ibid. b.* *Voyez* REX.

REGNUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne. XIV. 34. *b.*

REGRATTIER, (*Négoce de blé*) artifice par lequel ces marchands de blé augmentent le poids de celui qu'ils revendent. Comment on reconnoît cet artifice. XIV. 34. *b.* *Voyez* BLATIER.

REGRATTIER, (*Négoce de sel*) comment s'obtient le droit d'être regrattier de la marchandise de sel. XIV. 35. *a.*

REGREFFER, (*Jardin.*) cette opération se fait sur la greffe même & non sur le sauvageon. Fruits singuliers qu'on obtient par plusieurs greffes pendant quelques années de suite. XIV. 35. *a.*

REGRÈS, (*Jurispr.*) retour à un bénéfice que l'on a permuté ou résigné. L'église désapprouvoit autrefois les regrès. Epoque à laquelle ils furent admis en France. Trois sortes de regrès. XIV. 35. *a.* Maximes de jurisprudence sur cette matiere. Requête à présenter pour obtenir le regrès. *Ibid. b.*

Regrès: différence entre accès & regrès en matiere bénéficiale. I. 69. *a.*

REGRESSION, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Exemples. XIV. 35. *b.*

REGRET, *Remors*, (*Synonym.*) Différentes acceptions de ces mots. XIV. 36. *a.*

REGRETTER, *Plaindre*, (*Synon.*) XII. 685. *b.*

RÉGULATEUR, (*Horlog.*) le balancier & le spiral dans les montres, la verge & la lentille dans les pendules. *Voyez* à l'article FROTTEMENT, trois différens points de vue sous lesquels on peut considérer le régulateur. Le régulateur a en lui une cause constante du mouvement, c'est la pesanteur. XIV. 36. *a.* Mais comme à chaque oscillation il perd de son mouvement, la force motrice s'exerce sans cesse sur lui, & l'entretient dans sa premiere énergie. Recherches des géometres, par lesquelles ils ont établi la théorie des oscillations des pendules. Du régulateur des montres. Epoques de leur perfection lorsque M. Huyghens appliqua le ressort spiral au balancier. Examen de l'action du ressort spiral par son élasticité, sur le balancier. *Ibid. b.* Observations sur la quantité de vibrations qu'on obtient des régulateurs en pendule & en montre dans un tems donné. *Ibid.* 37. *a.* Les pendules à secondes sont généralement reconnues pour les meilleures de toutes les pendules, relativement au point de perfection possible à l'exécution. Et à l'égard des montres à monter tous les jours, il faut les faire battre environ quatre coups par seconde. *Ibid. b.* Résistance que la roue de rencontre éprouve de la part du balancier & du ressort spiral. Deux circonstances dans lesquelles ce ressort opposé à la force motrice une résistance qu'elle ne peut vaincre. Erreur des horlogers sur la maniere dont ils croient prévenir que la montre n'arrête au doigt. *Ibid.* 38. *a.*

Régulateur: comment on a trouvé le rapport que doit avoir le régulateur avec la force motrice. V. 234. *a.* Fonctions du régulateur, frottemens auxquels il est sujet, moyens d'y remédier. VII. 347. *a*, *b.* Du ressort régulateur & de ses frottemens. 354. *a.* Régulateur des montres, *voyez* BALANCIER & SPIRAL. Régulateur des pendules, *voyez* PENDULE. Des pieces par lesquelles ce régulateur est suspendu. XV. 701. *a.*

RÉGULE *d'antimoine*, (*Hist. nat. Chym. Métall. Minéral.*) caracteres & propriétés de l'antimoine. XIV. 38. *a.* Différentes formes sous lesquelles il se trouve dans le sein de la terre. 1°. Il se trouve sous la forme réguline qui lui est propre. Mine de régule d'antimoine à Salberg en Suede; 2°. la mine la plus ordinaire est d'une couleur grise & brillante, plus ou moins foncée, selon les substances étrangeres qui y sont mêlées; 3°. mine d'antimoine en petites houpes soyeuses, soit rouges, soit pourpres, soit gorge de pigeon. *Ibid. b.* 4°. L'antimoine se trouve encore dans quelques mines d'argent, de cuivre & de plomb. Méthode par laquelle on tire l'antimoine de la mine. Celle par laquelle on l'obtient dégagé de toute matiere étrangere & absolument pur. *Ibid.* 39. *a.* Teinture d'antimoine. Maniere d'obtenir le foie d'antimoine. Matiere appellée faux foie d'antimoine. Soufre grossier, & soufre doré d'antimoine. *Ibid. b.* Comment se fait le kermès minéral. Préparation du régule d'antimoine médicamenteux. Préparation de la neige d'antimoine. Fleurs

maladies inflammatoires ne se résolvent jamais parfaitement. Voyez INFLAMMATION & MALADIES INFLAMMATOIRES.

Résolution: selon Boerhaave, la résolution & la coction parfaite sont la même chose. IV. 478. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par résolution. VIII. 709. *a.* 716. *a.* 624. *b.* *Suppl.* III. 601. *a.*

RÉSOLUTION, (*Chirurg.*) Comment l'action des remedes résolutifs doit être aidée. XIV. 180. *b.*

sang de passer des arteres pulmonaires dans les veines, & des veines au sinus gauche. De la cause qui nous force à expirer après avoir inspiré. La respiration mise au rang des actes volontaires. *Ibid.* 617. *a.* De la longueur du tems qu'on peut vivre sans expirer. Espace de tems qui s'écoule ordinairement entre l'inspiration & l'expiration. Méchanisme par lequel ce dernier mouvement s'opere. *Ibid. b.* Le premier effet & le but principal de l'expiration, c'est la sortie de

rouges d'antimoine. Chaux grise d'antimoine : difficulté d'expliquer pourquoi cette chaux est plus pesante que l'antimoine, quoiqu'il ait perdu la plus grande partie de son soufre dans l'opération. Verre d'antimoine. Réduction de la chaux en régule d'antimoine. *Ibid.* 40. *a.* Préparation de l'antimoine diaphorétique. Formation du tartre stibié ou tartre émétique. Vin émétique. Maniere de préparer le beurre d'antimoine. Mercure de vie ou poudre d'algaroth. Cinnabre d'antimoine. Préparation du bézoard minéral. *Ibid. b.* Doctrine des alchymistes sur l'antimoine. Nature de ce demi-métal selon les chymistes. Usage de l'antimoine pour purifier l'or. Observations sur son usage en médecine. Maniere d'employer le tartre émétique. *Ibid. b.*

Régule d'antimoine. I. 505. *a.* 506. *b.* 507. *a*, *b.* Régule de vénus. Régule jovial. Régule des métaux. 507. *a*, *b.* Régule violet, *ibid. b.* Fleurs de régule martial d'antimoine. 509. *b.* Régule arsénical. *Suppl.* I. 580. *b.* 583. *a.*

RÉGULIER, *Réglé*, (*Synon.*) XIV. 28. *b.*

RÉGULIER, (*Gramm.*) mots déclinables réguliers, phrases régulieres. XIV. 41. *b.*

RÉGULIER, (*Géom.*) figures régulieres, corps réguliers. Maniere de mesurer la surface & la solidité des cinq corps réguliers. Proportion de la sphere & des cinq corps réguliers qui y sont inscrits, le diametre de la sphere étant supposé égal à 2. XIV. 41. *b.* Courbes régulieres. Courbes irrégulieres. *Ibid.* 42. *a.*

RÉGULIER, (*Musiq.*) mode régulier, cadence réguliere. XIV. 42. *a.*

RÉGULIER, (*Jurispr.*) acte régulier, procédure réguliere. XIV. 42. *a.*

Régulier, ordres réguliers. Les premieres regles furent prescrites aux moines par leurs abbés. Premiere regle introduite en France. Principales regles connues dans ce royaume. XIV. 42. *a.* Jurisdiction des supérieurs réguliers. Les supérieurs doivent être réguliers eux-mêmes. L'évêque diocésain est le supérieur immédiat de tous les réguliers qui ne sont pas soumis à une congrégation & sujets à des visiteurs. Les réguliers même qui sont en congrégation, sont soumis à la jurisdiction de l'évêque, à moins qu'ils n'aient titre d'exemption. Cependant le supérieur régulier peut aussi les visiter pour l'observation de la discipline. Chapitres que doivent tenir les congrégations de réguliers. *Ibid. b.* Appels des jugemens des premiers supérieurs des monasteres en congrégation. Des délits des réguliers. A qui appartient la réforme des réguliers. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 43. *a.*

Régulier, bénéfice régulier. II. 202. *b.* Chanoines réguliers. III. 138. *a.* Chanoinesses régulieres. 139. *a.* Chevalerie réguliere. 309. *a.* Commanderies régulieres. 687. *b.* Communautés régulieres. 722. *a.* 723. *a.* Congrégation de cardinaux qui a jurisdiction sur les réguliers. 868. *b.* Cure réguliere. IV. 572. *b.* Ecclésiastiques réguliers. V. 223. *b.* Gradué régulier. VII. 811. *a.*

REGULO, (*Hist. mod.*) titre qu'on donne aux fils des empereurs de la Chine. Anecdote historique sur ce sujet. XIV. 43. *a.*

REGULUS, (*Astronom.*) ou cœur de lion. *Suppl.* I. 824. *a.* longitude de cette étoile observée en différens tems. VI. 64. *b.* heures de son passage au méridien. *Suppl.* II. 894. *a.* *Voyez* LION.

RÉHABILITATION, (*Jurispr.*) réhabilitation d'un coupable. Rehabilitation singuliere d'un homme à qui le poing avoit été coupé. XIV. 43. *a.* Réhabilitation de noblesse. Réhabilitation de mariage. *Ibid. b.*

Réhabilitation, lettres de réhabilitation de condamné. IX. 427. *b.* Réhabilitation de noblesse, *ibid.* & XIV. 67. *a.* De cession. IX. 427. *b.*

REICHEL, (*George-Chrétien*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

RESCHELSBERG, (*Géogr.*) seigneurie du S. Empire, dans le cercle de Franconie. Prince qui en perçoit le revenu. Maison qui en est invêtue. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENAW, (*Géogr.*) isle du lac de Constance. XIV. 43. *b.* Monastere fondé dans cette isle en 724. Elle fut unie à la manse épiscopale de l'évêque de Constance en 1540. *Ibid.* 44. *a.*

Reichenaw, (*Géogr.*) observations sur la maison religieuse établie dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENBACH, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe. Nombre de ses maisons. Genre de vie des habitans. Incendies dont elle a été la proie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENBACH, (*Géogr.*) ville de la Silésie Prussienne, chef-lieu d'un cercle remarquable par les fabriques qui l'enrichissent. Désastres que cette ville souffrit durant la guerre de trente ans. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENHALL, (*Géogr.*) ville de l'electorat de Baviere, chef-lieu d'une jurisdiction. Détails sur les salines de ce lieu & sur celles de Fravenstein, ville éloignée de Reichenhall de trois milles d'Allemagne. Ouvrages construits pour ces salines. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) ville de la Silésie Prussienne. Ses habitans. Bureau des mines établi dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) seigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle de Westphalie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REJETTON, *tabac de*, (*Fabrique de tabac*) Sa mauvaise qualité. Cause du décri de la fabrique des Indes. XIV. 44. *a.*

REIMAR, son ouvrage sur l'instinct. *Suppl.* III. 608. *b.* —610. *b.*

REIMS, (*Géogr.*) arc de triomphe trouvé sous ses remparts. Portes de cette ville. Autres monumens connus sous les noms d'arcade de Remus & de Romulus. *Suppl.* IV. 597. *a.* Et d'arcade des saisons. Détails sur ces édifices. Savans Rémois dont il est parlé dans l'Encyclopédie. Sommes considérables que M. l'abbé Godinot a dépensées pour l'embellissement de Reims. Comment le clergé de cette ville apprit autrefois à ses dépens l'obligation où il étoit d'assister le roi de son argent. *Ibid. b.* Bienfaits que l'église de Reims a reçus de M. le Tellier. Monumens précieux que l'on conserve au trésor. Portail de l'église. Histoire de cette ville par M. Anquetil. Pertes causées par l'incendie de l'abbaye de S. Remi & de la bibliotheque en 1774. XIV. 596. *a.* *Voyez* RHEIMS.

REIN-*de-mer-applati*, (*Hist. nat.*) description de ce zoophyte découvert sur les côtes de la Caroline méridionale. *Suppl.* IV. 598. *a.*

REINBECK, (*Jean Gustave*,) XVII. 699. *a.*

REINE, (*Hist. mod.*) on entend par là ou une femme souveraine, qui possede une couronne de son chef, ou la femme d'un roi. Reine douairiere. Reine mere. Ceinture de la reine. XVI. 48. *b.* *Voyez* CEINTURE.

REINE *du ciel*, (*Hist. des Hébr.*) nom que les Hébreux idolâtres donnoient à la lune. Endroits de l'écriture où il en est parlé. XV. 48. *a.* Culte qu'on lui rendoit. *Ibid. b.*

REINE *pédauque*, (*Sculpt. gothiq.*) nom barbare d'une figure que l'on voit au portail de quatre anciennes églises de France. Extrait d'un mémoire de M. l'abbé le Beuf, dans lequel il recherche l'étymologie du mot *pédauque*, l'origine des figures auxquelles on a donné ce nom, pourquoi ces figures étoient représentées avec des piés d'oie, & enfin pourquoi elles étoient placées aux portes des églises. XIV. 48. *b.*

REINE, (*Mythol.*) *Junon.* Statue qu'elle eut à Rome sous le nom de reine. Respect qu'on lui portoit. XIV. 49. *b*

REINE, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. Reine du ciel. XIV. 49. *b.*

REINE, (*Ichthy.*) *voyez* BASILISSA.

REINE *des prés*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XIV. 50. *a.*

Reines des prés. Description de cette plante. *Suppl.* IV. 598. *a.*

REINE *des prés*, (*Mat. médic.*) propriétés & usages de cette plante en médecine. XIV. 50. *a.*

REINE *des vents*, (*Ornith.*) description de cet oiseau du Mexique. XIV. 50. *a.*

REINE, *ceinture à la*, (*Impôts*) XIV. 50. *a.*

REINE *d'or*, (*Monnoie de France*) on ne peut douter que Philippe-le-Bel n'ait fait battre une monnoie de ce nom. XIV. 50. *a.* Quel en étoit le poids, le titre & la valeur. *Ibid. b.*

REINEAU, pere de l'Oratoire. *Suppl.* II. 71. *a.*

REINECCIUS, (*Reinier*) ses ouvrages. XV. 508. *a.*

REINERTZ, (*Géogr.*) ville du comté de Glatz. Sa situation. Fabriques de ce lieu. Ses eaux minérales. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINETTE, (*Géogr.*) riviere qui passe à Forges : phénomene qu'on observe à sa source. VII. 100. *b.*

REINFREW, (*Géogr.*) ville de l'Ecosse du milieu. Sa situation. Province dont elle est la capitale. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINHARDS, (*Géogr.*) terre seigneuriale d'Allemagne, dans l'électorat de Saxe. Instrumens d'optique & de méchanique fabriqués dans cet endroit. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINS, (*Anat.*) description des reins. Variation dans leur nombre. Usage des reins. XVI. 44. *b.*

REINS, (*Anatom.*) ils se trouvent dans tous les quadrupedes, les oiseaux & les poissons. Jeux de la nature sur les reins de l'homme. Leur situation. *Suppl.* IV. 598. *b.* Leur description. *Ibid.* 599. *a*, *b.* Arteres & veines qui leur appartiennent. *Ibid.* 600. *a.* Détails sur la structure de ces visceres & sur leurs vaisseaux. *Ibid. b.* Examen de quelques questions sur le passage & les conduits des urines. Especes de grains observés dans le rein, que Malpighi a pris pour des glandes. *Ibid.* 601. *a.* Pourquoi les eaux minérales & l'eau froide paroissent passer très-promptement par la voie des urines. *Ibid. b.* Comment certains corps étrangers peuvent être venus dans l'urine. Les reins paroissent avoir été faits pour une secrétion très-abondante. Cette secrétion dépend beaucoup de plusieurs causes qui lui paroissent étrangeres. Constitutions & maladies dans lesquelles la quantité d'urine

RESPIRATION, (*Maréch.*) des muscles de la respiration du cheval. *Suppl.* III. 387. *b.*

RESPIRATION *des plantes*, (*Botan.*) XII. 713. *a.*

RESPUBLICA, (*Litt.*) idée que les anciens attachoient à ce mot, différente de celle que nous attachons au mot *république*. XIV. 186. *a.*

RESSANT, (*Pierre*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 247. *a.*

nier ressort. 12. *a.* Distraction de ressort. IV. 1061. *b.* Ressort des pairies au parlement. XI. 765. *b.*

RESSOUVENIR, *Souvenir*, (*Synon.*) différence dans la signification de ces mots. XIV. 192. *a.*

RESSOUVENIR, *Mémoire*, *Réminiscence*, *Souvenir*. (*Synon.*) X. 326. *a.*

RESSUAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle le cuivre doit passer pour achever de se dégager du plomb qui peut être resté avec lui au sortir du fourneau de l'équation.

827. *b.*

Rationnel, nombres rationnels, XI. 203. *b.* fractions rationnelles. VII. 266. *a.* Méthode pour les intégrer. *Suppl.* IV. 557. *a.* Raison rationnelle. XIII. 774. *b.* Equations rationnelles d'une courbe. IV. 380. *b.* De la méthode de réduire à des quantités rationnelles les quantités irrationnelles. 1014. *a.* Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines sourdes quelconques proposées. XV. 412. *b.* Prin-

idolâtres dans le royaume d'Arrakan aux Indes orientales. Espece d'hiérarchie parmi eux. Souverain pontife auquel ils sont soumis. Secours qu'ils donnent aux malades. XIII. 833. *a.*

RAULIN, (*Jean*) prédicateur du quinzieme siecle. XVI. 447. *b.*

RAVOIRS *simples & tramaillés*, (*Pêche*) Description de cette sorte de pêcherie & de la maniere de l'établir. XIII. 833. *a.*

augmente. Variété infinie dans la quantité précise de cette secrétion. Absorption qui se fait de la partie la plus aqueuse de l'urine dans la masse du sang. *Ibid.* 602. *a.*

Reins, leur description. VIII. 272. *b.* *Suppl.* II. 614. *b.* Bassin des reins. II. 124. *a*, *b.* *Suppl.* I. 826. *a*, *b.* Vaisseaux qui aboutissent aux reins. V. 602. *a.* Caroncules papillaires des reins. XI. 872. *b.* Jeux de la nature sur les reins. *Suppl.* III. 552. *b.* 553. *a*, *b.* *Voyez* LOMBAIRE & RÉNAL.

Reins, jeux de la nature sur le nombre, la situation, XIV. 45. *a.* la grandeur des reins, leur connexion, leurs vaisseaux & leurs canaux excrétoires. Concrétions pierreuses dans les reins. Anatomistes qui par leurs découvertes ont fait connoitre de plus en plus cette partie du corps humain. *Ibid. b.*

REINS, *actions des*, (*Physiolog.*) ils sont destinés à recevoir la matiere de l'urine. XIV. 46. *b.* Raisons qui font soupçonner à quelques anatomistes qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui se déchargent dans la vessie. Observations qui combattent ces raisons. Examen de la maniere dont les reins filtrent l'urine. *Ibid.* 46. *a.* Pourquoi lorsqu'on a jeûné long-tems l'urine est fort jaune & fort âcre. Cause du pissement de sang. Celle de la suppression d'urine par le gonflement des arteres, & par le retrécissement des vaisseaux. *Ibid. b.* Cause des concrétions dans les tuyaux qui filtrent l'urine. Nécessité de cette partie qui forme une espece d'égout où se rendent les urines. *Ibid.* 47. *a.*

Reins, état & usage des reins avant la naissance. VII. 5. *b.* Sympathie qu'ils ont avec d'autres parties. XV. 739. *a.* Observations sur ces organes à l'article URINE.

REINS, *maladies des*, (*Médec.*) Énumération de ces maladies, de leurs symptômes & de leurs effets, avec un court exposé de la maniere de les guérir, ou de les adoucir si elles sont incurables. XIV. 47. *a.*

Reins, maladies des. Remedes contre leur foiblesse. XVII. 338. *a.* Usage du bois néphrétique dans les maladies des reins. II. 309. *a.* Spécifique contre la disposition des reins à former la pierre ou le gravier. XV. 445. *b.* Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a.* Vers dans les reins. XVII. 44. *a.*

REINS, *succenturiaux*, (*Anat.*) Jeux variés que ces corps offrent aux anatomistes. Leur description. Leur usage est encore ignoré. XIV. 47. *b.* *Voyez* RÉNALE, GLANDES, & CAPSULE ATRABILAIRE.

Reins succenturiés, *capsules atrabilaires* ou *rénales*. Glandes qu'on rencontre dans les quadrupedes & les oiseaux. Leur situation, figure. *Suppl.* IV. 602. *a.* & structure. Leurs vaisseaux & nerfs. *Ibid. b.* Découverte que quelques anatomistes ont cru avoir faite d'un conduit excrétoire de la capsule rénale. L'usage des capsules entiérement inconnu. Hypotheses sur ce sujet. *Ibid.* 603. *a.*

REINS *du cheval*, (*Maréch.*) bonnes & mauvaises qualités des reins du cheval. XIV. 48. *a.*

Reins du cheval. Suppl. III. 398. *b.* avoir des reins ou du rein. IV. 269. *a.* Efforts de reins. V. 410. *a*, *b.* Pierre dans les reins. *Suppl.* III. 394. *a.*

REINS, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 48. *a.*

REINS, *pierre des*, (*Hist. nat.*) pierre d'aigle. XIV. 48. *a.*

REINS de voûte, (*Coupe des pierres.*) XIV. 48. *a.*

RÉINTÉGRANDE, (*Jurispr.*) action par laquelle celui qui a été spolié par violence de la possession d'un immeuble, se peut pourvoir, afin d'être réintégré dans sa possession. Origine de cette action. Maxime de droit sur laquelle la réintégrande est fondée. XIV. 50. *b.* En quoi la réintégrande differe de la complainte. Deux manieres de poursuivre la réintégrande, savoir civilement & criminellement. Juges devant lesquels se fait cette poursuite. Autres détails sur les cas auxquels cette action peut donner lieu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 51. *a.*

Réintégrande, *action de.* XIII. 165. *a*, *b.*

REINTÉGRER, (*Jurispr.*) réintégration des meubles d'un locataire, réintégration d'un prisonnier, réintégration d'un officier. XIV. 51. *a*, *b.*

RÉJOUISSANCE, *Récréation*, *Divertissement*, *Amusement* : significations de ces mots. IV. 1069. *b.* Déesse de la réjouissance. XVII. 367. *b.*

REIS-EFFENDI, officier turc. XVI. 756. *b.*

REITA, (*le Pere*) capucin allemand : son ouvrage de dioptrique. IX. 744. *a.*

RELÂCHANT, (*Thérapeut.*) différence entre les émolliens & les relâchans, considérés dans l'usage intérieur. Relâchans considérés dans l'usage extérieur. XIV. 52. *a.*

Relâchant, *voyez* DÉLAYANT, NARCOTIQUE, RAMOLLISSANT. Des émolliens relâchans pour les inflammations. VIII. 719. *b.*

RELÂCHEMENT, (*Médec.*) causes de la maladie désignée [...] Moyens de guérison. XIV. 52. *a*, *b.*

Relâchement des fibres, détails sur cette maladie. VI. 671. *b*, *&c.* IX. 327. *a*, *b.* Cette maladie causée quelquefois par l'humidité. I. 233. *b.* Maux qui proviennent du relâchement des solides. Remedes. III. 607. *b.* Utilité de la compression dans les maladies qui naissent du relâchement des fibres. 776. *b.* Effets de l'équilibre rompu dans l'économie animale par le relâchement de quelque partie. V. 875. *a*, *b*, &c. Sur le relâchement, *voyez* DÉBILITÉ.

RELACHEMENT, (*Morale*) IV. 917. *b.*

RÉLAND, (*Adrien*) éloge de cet auteur : ses ouvrages. VI. 421. *a.* XIV. 450. *a.*

RELATIF, (*Gramm.*) divers usages que les grammairiens font du terme *relatif*. 1. On appelle relatif tout mot qui exprime une relation à un terme conséquent dont il fait abstraction (*voyez* XVI. 156. *b*). Il y a des mots de plusieurs especes qui sont relatifs en ce sens, savoir, 1°. des noms, parmi lesquels les uns sont simplement relatifs, les autres le sont réciproquement ; XIV. 53. *a.* 2°. quelques adjectifs, & ce sont ceux qui désignent par l'idée précise de quelque relation générale, comme *utile*, *nécessaire*, &c. 3°. des verbes, savoir ceux qui expriment l'existence d'un sujet sous un attribut dont l'idée est celle d'une relation à quelque objet extérieur. Sanctius & plusieurs autres grammairiens ont prétendu qu'il n'y a point de verbe en latin qui ne soit relatif, & que par conséquent il n'y a point de verbe neutre : examen de ce sentiment. — Observations sur les verbes relatifs vers la fin de l'article PARTICIPE. *Ibid. b.* 4°. Il y a des adverbes relatifs. 5°. Enfin toutes les prépositions sont essentiellement relatives.

II. Les grammairiens distinguent encore dans les mots le sens absolu & le sens relatif. Cette distinction ne peut tomber que sur quelques-uns des mots dont on vient de parler, parce qu'ils sont quelquefois employés sans complément. *Ibid.* 54. *b.*

III. On distingue encore des propositions absolues & des propositions relatives (*voyez* IV. 82. *b*). Observations sur cette distinction. *Ibid.* 55. *a.*

IV. Le principal usage que font les grammairiens du terme relatif, est pour désigner l'adjectif conjonctif, *qui*, *que*, *lequel*, en latin *qui*, *quæ*, *quod* ; c'est, dit-on communément, un pronom relatif. L'auteur prouve ici, 1°. que ce mot n'est point un pronom, *Ibid. b.* 2°. qu'il n'est point relatif, 3°. qu'il est un véritable adjectif, & il réfute les raisonnemens rapportés dans la grammaire générale, en preuve de l'ancienne doctrine sur ce prétendu pronom. *Ibid.* 56. *a*, *b.* Après avoir montré que la dénomination d'*adjectif conjonctif* est la seule qui convienne à ce mot, l'auteur expose les regles de syntaxe qui lui sont propres. *Premiere regle.* L'adjectif conjonctif s'accorde en genre, en nombre, & en cas, avec un cas répété de l'antécédent, soit exprimé, soit sous-entendu. *Ibid.* 58. *a.* *Seconde regle.* L'adjectif conjonctif appartient toujours à une proposition incidente, qui est modificative de l'antécédent ; & cet antécédent appartient par conséquent à la proposition principale. *Ibid. b.* D'où il suit, 1°. que dans la construction analytique, l'adjectif conjonctif doit suivre immédiatement l'antécédent, & être à la tête de la proposition incidente ; 2°. que l'antécédent doit être envisagé sous le point de vue démonstratif dans la proposition incidente, & dans la proposition principale. *Ibid.* 59. *a.* 3°. que c'est une erreur de croire que l'adjectif conjonctif puisse être employé sans relation à un antécédent, & sans supposer une proposition principale, autre que celle où entre cet adjectif. Examen de quelques exemples par lesquels M. Restaut a prétendu prouver la proposition contraire. *Ibid. b.* Autres adjectifs latins, également conjonctifs, & sujets par conséquent aux regles qui portent sur cette propriété. *Qualis*, *quantus*, *quot*, *cujus*, *cujas*, *quotus*, &c. *Ibid.* 60. *b.* Adverbes conjonctifs dans la langue latine. Conjonctions qui supposent un terme antécédent. *Ibid.* 61. *a.* Adverbes conjonctifs en françois. *Ibid. b.*

RELATIF, (*Logiq.*) idée relative. *Suppl.* I. 63. *a.* Termes relatifs. *Ibid. b.* L'opposé de relatif est *absolu*, *voyez* ce dernier mot.

RELATIFS, *modes*, (*Musiq.*) ceux dans lesquels on peut passer dans le courant d'une piece en y formant une phrase & une cadence parfaite. Regles générales sur ce passage. *Suppl.* IV. 603. *a.* Dieses ou bémols qui caractérisent les modes relatifs. *Ibid. b*,

RELATION, (*Philosophie*) comment nous nous formons l'idée d'une relation. Deux manieres de considérer la relation, ou du côté de l'esprit qui rapporte une chose à une autre, ou du côté des choses relatives. XIV. 61. *b.* Il n'y a pas d'idée qui ne soit susceptible d'une infinité de relations. Les idées des relations sont beaucoup plus claires que celles des choses même qui sont en relation. Les facultés de juger & de raisonner dépendent de celle de percevoir les relations. Origine des idées de cause & d'effet. Les dénominations des choses tirées du tems ne sont pour la plupart que des relations. Les termes *jeune* & *vieux*, *grand*, *petit*, *fort*, *foible*, & autres semblables, sont tous relatifs.

RETENTUM, (*Jurispr.*) ce qui est retenu *in mente judi-*

qui l'ont des corps minces cylindriques, XI. 462. *b.* ou qui ont traversé des verres concaves. III. 802. *b.* Déflexion des rayons. IV. 749. *b.* Leur diffraction ou inflexion. VIII. 728. *a.* Leur incidence sur un plan. 646. *b.* De leur réflexibilité. 888. *a*, *b.* XIII. 885. *a.* & de leur réflexion. 887. *a*, *b.* Réfrangibilité des rayons. 900. *b.* Réfraction qu'ils éprouvent en passant par différens milieux. 892. *b.* Courbe qu'ils décrivent en passant par l'atmosphere. XV. 309. *b.* Rayons pa-

a. VII. 156. *a*, *b.* Son art de faire éclorre les poulets. *Voyez* Vol. I. des planch. Economie rustique. Considéré comme anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a.* Thermometre de Réaumur. 940. *b.*

RÉAUX & NOMINAUX, (*Dialectiq.*) deux sectes de dialecticiens scholastiques, qui causerent un schisme parmi les philosophes du onzieme siecle. Exposition de leurs querelles. XIII. 838. *b.*

relatifs. *Ibid.* 62. *a.* Différentes manieres dont les auteurs divisent les relations. Méthode particuliere de M. Locke par rapport à cette division. Relations proportionnelles, relations naturelles, relations morales. *Ibid.* *b.*

Relation entre nos idées. III. 744. *b.* Comment nous découvrons les relations des êtres entr'eux. *Suppl.* I. 68. *b.* Comment nous en mettons entre nos idées. 69. *b.* Relation de présence qui s'établit entre les objets & nous. VI. 262. *a.* Relation que la mémoire établit entre nous & les objets absens. *Ibid.* *b.* La vraie philosophie consiste à découvrir les relations des objets entr'eux, VII. 616. *b.* à les combiner, *ibid.* & à les généraliser. 617. *b.* Convenance de relation. III. 890. *a.* Nous ne découvrons dans les objets que leurs relations & non pas leur essence. V. 831. *b.* 832. *a*, *b.* Corrélation. IV. 274. *a.*

RELATION, (*Logiq.*) accident de substance que l'on compte pour une des dix catégories ou prédicamens. Chaque substance est susceptible d'une infinité de relations. XIV. 62. *b.*

RELATION, (*Théolog.*) ce terme s'emploie pour désigner certaines perfections divines, qu'on appelle personnelles, *&c.* Quatre relations en Dieu. XIV. 63. *a.*

Relations en Dieu. XVI. 646. *a.*

Relations morales. VI. 18. *b.*

RELATION, (*Géom. Arithm.*) *voyez* RAISON.

RELATION, (*Gramm.*) relations irrégulieres, vice dans le discours. XIV. 63. *a.*

Relation se prend quelquefois pour analogie. XIV. 63. *a.*

RELATION, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 63. *a.*

RELATION *historique.* (*Histoire*) C'est sur-tout dans ces relations qu'un historien ne peut, sans se manquer à lui-même, trahir la vérité, parce que le sujet est de son choix. XIV. 63. *a.* Comment il est possible de faire des relations exactes avec des mémoires infideles. *Ibid.* *b.*

Relations: observations sur celles des voyageurs. XVII. 477. *b.* De la crédibilité qu'elles méritent. *Suppl.* I. 354. *a*, *b.*

RELATION, (*Comm.*) différence entre correspondance & relation. IV. 274. *a.*

RELATION, (*Musiq.*) relation juste. Relations fausses. Regles de composition sur l'usage des relations fausses dans la mélodie & dans l'harmonie. Relation enharmonique. XIV. 63. *b.*

RÉLÉGATION, (*Jurispr.*) ce que les Romains entendoient par ce mot. En quoi la rélégation différoit de la déportation. XIV. 63. *b.* Lettre ou ordre du roi par lequel il relegue. Défenses faites à ceux qui sont relégués de sortir de leur exil sans permission. *Ibid.* 64. *a.*

Rélégation. Différence entre la rélégation & la déportation chez les Romains. IV. 863. *a.* Deux isles où les Romains reléguoient: celle de Pontia, XIII. 79. *a.* & celle de Sériphe. XV. 98. *b.*

RELEVÉE, (*Jurispr.*) origine de ce terme. Signification de ce mot du palais, *quand la cour se leve matin, elle dort l'après-midi.* Procès qui ne doivent point être jugés de relevée. XIV. 64. *a.*

RELEVER, (*Jurispr.*) relever un fief. XIV. 64. *a.* Relever son appel. Origine des reliefs d'appel. Relever, en parlant d'une jurisdiction qui ressortit par appel à une autre supérieure. Se faire relever d'un acte. XIV. 64. *b.*

Relever: acceptions de ce mot dans l'art militaire & dans la marine. XIV. 64. *b.*

RELEVER un cheval, (*Manege*) moyens employés pour relever un cheval & le faire porter en beau lieu. XIV. 64. *b.* Airs relevés. *Ibid.* 65. *a.*

Relever, terme employé en divers arts & métiers. XIV. 65. *a.*

RELEVEUR, (*Anatom.*) nom donné à différens muscles. Releveur de la paupiere supérieure. Releveur de l'omoplate. Releveurs de l'anus. Releveur de l'oreille. Releveur de l'œil. Releveurs du sternum. XIV. 65. *a.*

Releveurs des côtes ou de Stenon. XV. 685. *b.*

RELEVOISONS, (*Jurispr.*) étoit une espece de relief ou de rachat. XIV. 65. *a.* Il en est parlé dans les établissemens de S. Louis. Dans la suite, ce droit ne s'est conservé que dans la coutume d'Orléans. Relevoisons à plaisir, au denier six, & telles que le cens. *Ibid.* *b.*

RELIÉ, *livre*, à la camelote, II. 571. *b.* à la grecque, VII. 920. *b.* en veau-fauve. XVI. 867. *a.* Pieces d'un livre relié, *voyez* LIVRE, (*Relieur*).

RELIEF ou *Rachat*, (*Jurispr.*) droit qui est dû au seigneur pour certaines mutations de vassal. Origine du mot *relief.* XIV. 64. *b.* Divers cas dans lesquels ce droit a lieu. En quoi consiste le paiement de ce droit. *Ibid.* 66. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Relief en matiere féodale. XIII. 741. *b.* Aide-relief. I. 193. *a.*

Relief. Différentes sortes de reliefs [illegible] d'adresse, d'appel, de bail de mineurs ou de garde, des bénéficiers, de bouche, de chambellage, de cheval & armes, double, de fief, XIV. 66. *b.* de garde, d'héritier, d'homme, d'illicò, de laps de tems, (voyez *Lettres de relief en laps de tems.* IX. 427. *b.*) de mariage, à merci, de monnoyer, de noblesse, de plume, principal, *Ibid.* 67. *a.* de propriété, rencontré, de rente, simple, de succession, de surannation. *Ibid.* *b.*

RELIEF, (*Archit.*) XIV. 67. *b.*

RELIEF, (*Sculpture*) XIV. 67. *b.*

RELIEF, (*Peinture*) passage de Pline, sur un tableau d'Apelle où Alexandre étoit peint, la foudre à la main; & sur l'art avec lequel le peintre Nicias donnoit du relief à ses figures. XIV. 67. *b.*

Relief que donne aux objets du tableau la sage & savante distribution des couleurs. *Suppl.* II. 635. *a.*

RELIEF *d'une médaille*, (*Art numism.*) le relief est une beauté essentielle aux médailles du haut empire. Différence considérable entre le relief de ces médailles & celui de nos monnoies. Dans nos grosses médailles nous égalons ou même nous surpassons quelquefois les Grecs & les Romains. XIV. 68. *a.*

RELIEF, *Bas-relief*, (*Sculpt.*) distinction de trois sortes de bas reliefs. Monumens qui prouvent que les anciens ont souvent observé les regles de perspective dans leurs bas-reliefs. Il est vrai néanmoins que les modernes ont mieux connu l'art des bas-reliefs que les anciens. XIV. 68. *a.* Entre les ouvrages modernes dignes d'être ici rapportés, se présente sur-tout le grand bas-relief de l'Algarde représentant S. Pierre & S. Paul en l'air, menaçant Attila, qui venoit à Rome pour la saccager. Idée ingénieuse du chevalier Bernin, pour exprimer dans une statue du Nil en bas-relief, que sa source est inconnue. *Ibid.* *b.* *Réflexions de M. Etienne Falconnet sur cette partie de la sculpture qui concerne les bas-reliefs.* Distinction d'un bas-relief saillant & d'un bas-relief doux. Quelles sont les places où ces deux sortes de sculptures peuvent être le plus avantageusement employées. Jugement de M. Falconnet sur les bas-reliefs antiques. *Ibid.* 69. *a.* Harmonie qui doit être entre les moindres saillies & les plus considérables. Accord qu'on doit mettre entre un bas-relief & l'architecture qu'il est destiné à orner. Regles particulieres sur les bas-reliefs. *Ibid.* *b.*

Relief. Ouvrages en bas-relief exécutés sur la nacre. V. 536. *b.* De la sculpture en plâtre, tant en relief qu'en bas-relief. XIV. 842. *b.* Bas-relief. *Suppl.* I. 819. *b.* Relief en bosse. 820. *a.* Exemples qui prouvent que ceux qui ont copié les bas-reliefs antiques, les ont souvent altérés. *Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a.*

RELIEUR, (*Libraire*) principaux outils du relieur de livres. XIV. 70. *b.*

RELIEURE, (*Art méchan.*) explication des principales opérations dans lesquelles consiste l'art du relieur. XIV. 70. *b.* Description des différentes presses dont il fait usage. *Ibid.* 71. *b.* Description de l'instrument qui sert à rogner les livres. *Ibid.* 75. *a*, *b.* Suites des opérations du relieur. *Ibid.* 77. *a.*

Relieure. Instrumens du relieur. Ais, I. 239. *b.* brunissoir, II. 451. *a.* chevillette, III. 320. *a.* compas, 760. *a*, *b.* cousoir, IV. 404. *a.* couteaux, 408. *b.* fers à polir, à dorer, VI. 505. *a*, *b.* frottoir, VII. 355. *a.* fust, 401. *a.* grattoir, 865. *a.* grecque, 920. *b.* presses, XIII. 321. *a*, *b.* temploie, XVI. 89. *b.* *Opérations du relieur.* Battre les livres; battre les cartons, les ficelles, les plats. II. 160. *a.* Coëffer un livre, III. 590. *a.* le couvrir, IV. 423. *b.* endosser, V. 650. *a.* passer en carton, en parchemin, en mord, XIII. 140. *a.* tirer les armes, XVI. 345. *b.* rogner les livres, XIV. 320. *a*, *b.* jasper, VIII. 467. *b.* dorer sur tranche, V. 55. *a*, *b.* coucher l'or, IV. 321. *b.* brunir la tranche. II. 450. *b.* *Matieres dont se servent les relieurs.* Blanc d'œuf, II. 272. *a.* colles, III. 626. *b.* eau-forte, V. 212. *b.* huile, VIII. 340. *a.* couleurs, *voyez* ce mot. *Reliûres*, *voyez* RELIÉ. Planches du relieur au nombre de six dans le volume III.

RELIGIEUSE, (*Hist. eccl.*) trop souvent les religieuses sont les victimes du luxe & de la vanité de leurs propres parens. Les religieuses sont mortes pour la patrie: les tombeaux où elles vivent sont très-pauvres. XIV. 77. *b.* Il n'y eut jamais d'asyle consacré à la virginité dans toute l'Asie. Observations sur les vestales de Rome. *Ibid.* 78. *a.*

Religieuse. Différences entre nos religieuses & les vestales romaines. XVII. 216. *b.* Pourquoi, selon une loi des Lombards, le mariage est défendu aux religieuses. IV. 645. *a.* Translation d'une religieuse. XVI. 555. *b.* Religieuse caloyere chez les Grecs. II. 565. *a.* Sur les religieuses, voyez *Célibat*, *Monastere de filles*, *Vierge*, *Virginité*, *Vœu*, *Voile.*

RELIGIEUX, (*Jurispr.*) formalités qui précedent l'admission d'un religieux à faire ses vœux. Age auquel on entre en religion. Il est défendu de rien recevoir des religieux pour cette entrée. Mort civile des religieux. XIV. 78. *a.* A qui appartient le pécule d'un religieux après sa mort. Excommunication de celui qui quitte l'habit. Le pape peut seul accorder à un religieux la translation [illegible] ordre

De l'état naturel de l'iris, & de la production de ses mouvemens par la lumiere qui frappe la rétine. Examen du senti-

RÉTINE, *maladies de la* (*Médec.*) 1°. elle est sujette à se séparer en partie de la choroïde. 2°. Elle est sujette à [illegible]

bissent ceux qui recelent un accusé. Recèlement des corps morts des bénéficiers, dans la vue d'avoir le tems d'obtenir ses bénéfices. Peine prononcée contre ce recèlement. Maniere d'en acquérir la preuve. Recèlement de grossesse. Recèlement de choses volées. *Ibid. b.*

RECELEUR, (*Jurispr.*) Peine des receleurs. Ceux qui ont acheté de bonne foi une chose qui se trouve avoir été

culier chargé de ces recherches. Pourquoi elles furent appellées *perpétuelles*. Objets des premieres recherches perpétuelles. Le peuple & même le sénat connoissoient quelquefois par extraordinaire de ces crimes, & nommoient des commissaires pour informer. Maniere dont se traitoient alors ces procès. XIII. 848. *b.*

Recherches perpétuelles. XIII. 339. *b.* 705. *a.*

RECHERCHE,

dans un autre. Celui dont la profession est nulle, peut réclamer contre ses voeux durant le terme de cinq ans. Ouvrages à consulter. Danger que courent les souverains dans les états desquels sont établis des ordres de religieux dont les chefs résident à Rome. Cause physique qui porte les jeunes filles & garçons dans les pays chauds à embrasser l'état religieux. *Ibid. b. Voyez* MOINE.

RELIGIEUX, adj. (*Gramm.*) cérémonie religieuse. II. 839. *a.* choses religieuses. III. 375. *b.* Lieu religieux. 453. *a.* Congrégation religieuse. 869. *a.* Paix religieuse. IV. 71. *b.* Dotation religieuse. V. 65. *b.* Effet de la contradiction entre les principes religieux & politiques. VI. 399. *b.* Habit religieux. VIII. 16. *b.* Indifférence religieuse. 676. *a.* Loix religieuses. IX. 659. *a.* Mélancolie religieuse. X. 308. *a.* Profession religieuse. XIII. 426. *b.* Statues religieuses. XV. 498. *a.* Intervention des médecins pour décider de l'incompatibilité de certains devoirs religieux avec les besoins & les infirmités de la nature humaine. *Suppl.* III. 888. *a*, *b.*

RELIGION, *Dévotion*, *Piété*, (*Synon.*) XII. 601. *a.*

RELIGION, (*Théolog.*) fondement de toute religion. On la distingue en naturelle & en relevée. XIV. 78. *b.* Observations qui montrent la nécessité d'une révélation. Principales religions qui ont régné ou regnent encore dans le monde. Différentes acceptions du mot *religion* dans l'écriture sainte. *Ibid.* 79. *a.*

RELIGION *naturelle*, (*Morale*) elle consiste dans l'accomplissement de ces trois devoirs envers Dieu, l'amour, la reconnoissance, & les hommages. Principes de l'amour. Ce n'est pas précisément parce que Dieu est tout-puissant, qu'il est grand, qu'il est sage, que nous devons l'aimer : c'est parce qu'il est bon, parce qu'il nous aime, & qu'il nous en donne des témoignages à chaque instant. Dans le commerce des hommes, l'amour & la reconnoissance sont deux sentimens distincts. Mais par rapport à Dieu, ces deux sentimens sont inséparables, parce que Dieu est tout-à-la fois un être aimable & bienfaisant. XIV. 79. *b.* Enfin ce n'est pas précisément parce que Dieu est grand que nous lui devons des hommages, c'est parce que nous sommes ses vassaux, & qu'il est notre souverain maître. *Ibid.* 80. *a.* Ces hommages sont de deux sortes, l'un intérieur & l'autre extérieur. Le premier est le seul qui honore Dieu, & c'est aussi celui que Jesus-Christ est venu substituer aux cérémonies judaïques. Réponse à ceux qui croient que Dieu étant infiniment au-dessus de nous, n'a aucun besoin de notre culte. *Ibid. b.* Nécessité d'un culte extérieur. Il est évident qu'il coule nécessairement du culte intérieur. *Ibid.* 81. *b.* Mais outre cela, il est fondé sur l'obligation indispensable où nous sommes de nous édifier mutuellement, & en second lieu sur la nature de l'homme. *Ibid.* 82. *a.* Aussi voyons-nous que tous les peuples qui ont adoré quelque divinité, ont fixé leur culte à quelques démonstrations extérieures qu'on nomme des cérémonies. *Ibid. b.*

Religion. Idée de la religion. XI. 751. *b.* Elle est considérée comme principe des loix naturelles. 46. *a.* Elle peut être regardée comme l'assemblage de toutes les loix. IX. 649. *a.* La pratique de ses devoirs ne doit point inspirer la tristesse. XII. 690. *a*, *b.* Inconstance des idées des hommes en matiere de religion. 422. *b.* De la religion, selon Hobbes. VIII. 236. *b.* 238. *b.* Quelle est la meilleure religion suivant les sociniens. XVII. 395. *a.* *Nécessité de la religion.* Une religion ne peut être utile qu'à titre de religion révélée. III. 385. *b.* Nécessité des principes religieux pour porter les hommes à la vertu. I. 673. *a.* 806. *a*, *b.* &c. 813. *b.* XIII. 400. *b.* XV. 254. *b.*—256. *a.* XVII. 180. *a*, *b.* 181. *a*, *b.* Cependant la religion n'est pas un frein toujours assez puissant contre les crimes que les loix ne punissent pas. VII. 189. *a.* Avantages & consolations que la religion procure à l'homme. XIII. 88. *b.* XVI. 245. *b.* *La religion considérée dans son rapport avec la politique.* Il n'est pas vrai que le législateur soit le premier instituteur de la religion. IV. 977. *b.* XII. 955. *a.* 963. *b.* De l'union de la politique avec la religion. XV. 256. *b.* C'est une maxime fausse & dangereuse qu'une religion fondée sur l'erreur soit jamais la meilleure pour la nation qui l'a adoptée. III. 385. *b.* Si la religion nationale est mauvaise, son vice intérieur influe sur la constitution même de l'état à laquelle elle se lie. La religion doit être plus réprimante où la nature du climat semble favoriser certains vices & y disposer le coeur. 387. *a.* Maniere dont on doit établir une religion pour éviter les inconvéniens qui résultent du changement. 386. *b.* Examen de la question, si un législateur doit faire usage de la religion comme d'un ressort principal dans la machine du gouvernement. IX. 359. *b.* Avantages de la religion dans l'état. I. 812. *a*, *b*—814. *b.* XVI. 245. *a*, *b.* Nécessité de la religion chez les grands. VII. 795. *a.* Examen de la question s'il ne doit y avoir qu'une religion dans l'état. XVI. 394. *b.* Fonctions de la police par rapport à la religion. XII. 911. *b.* Conduite que doit tenir un ministre dans les querelles qui la concernent. VII. 183. *b.* Des crimes qui intéressent la religion, & de la maniere de les punir. IV. 466. *b.* IX. 658. *a.* *Attaque & défense de la religion.* Etonnante contradiction entre le respect aveugle qu'on a eu pour Aristote & la liberté d'examen qu'on s'est permis en matiere de religion. I. 668. *b.* Les préjugés religieux sont ceux dont nous nous dépouillons le plus difficilement : usage de la liberté de penser en matiere de religion. IX. 472. *b.* 473. *a.* La religion a toujours moins eu à souffrir de la hardiesse de l'esprit que de la corruption du coeur. II. 738. *b.* IX. 473. *a.* Empressement à acheter les livres qui attaquent la religion. I. 669. *a.* Danger de la défendre par de mauvaises réponses. II. 862. *a.* *Des leçons de religion.* Premieres leçons qu'on doit en donner à un enfant. VII. 785. *b.* Maniere de l'inspirer à un jeune homme. VII. 795. *a*, *b.* Excès où tombent les maitres qui l'enseignent aux jeunes gens. III. 635. *b. Voyez* CULTE.

Religion. Systême particulier de créance qui a lieu dans tel ou tel pays, *&c.* Réflexion du ministre Claude sur l'indifférentisme des religions. Quelle est la religion des princes, des grands, de quelques philosophes, *&c.* XIV. 83. *a.*

Religion. Il n'y a presque point eu de peuple dont la religion n'ait été inhumaine & sanglante. XVII. 241. *a.* S'il y a des peuples sans religion. I. 799. *a.* Les religions européennes contraires à la population. XIII. 93. *a.* Les religions anciennes lui étoient favorables. *Ibid. b.*

RELIGION *des Grecs & des Romains*, (*Théolog. païen.*) c'est la même religion; la grecque est la mere, & la romaine est la fille. XIV. 83. *a.* On prétend que Numa donna la religion à Rome : c'est confondre les ornemens d'un édifice avec la construction. Les additions & les retranchemens que les Romains firent à la religion grecque, peuvent, selon M. l'abbé Coyer, se présenter sous quatre faces. *Ibid. b.* 1°. Rome en adoptant la religion grecque, voulut des dieux plus respectables, c'est-à-dire des dieux dégagés de la matiere, *Ibid.* 84. *a.* des dieux sans foiblesse, des dieux sages, *Ibid. b.* & des dieux utiles. 2°. Les dogmes qu'elle adopta furent plus sensés. Selon les Grecs, les dieux enchaînoient les événemens, & ils poussoient les hommes au crime. *Ibid.* 85. *a.* La religion romaine au contraire ne proposoit l'intervention des dieux qu'en ce qui étoit bon & honnête. La religion grecque après avoir creusé le tartare pour y punir des vicieux sans crime, les condamnoit à des tourmens éternels. Mais l'enfer des Romains laisse échapper ses victimes, & ne retient que des scélérats du premier ordre. L'élysée des Grecs étoit un séjour triste. Celui des Romains ne respire que délices & volupté. *Ibid. b.* 3°. Le merveilleux que les Romains réformerent fut moins fanatique. Les songes faisoient chez les Grecs un merveilleux essentiel à leur religion, un ressort à leur gouvernement. Au lieu que les Romains ne donnoient dans les songes, que comme toute autre nation qui s'en affecteroit peu, qui ne les nieroit pas absolument, mais qui n'y croiroit que rarement, & toujours avec crainte de tomber dans le faux. Le fanatisme des oracles qui fut si grand parmi les Grecs, fut très-petit à Rome. *Ibid.* 86. *a.* Chez les Romains, l'augurat fut un établissement en regle, une dignité, un pouvoir, qu'on ne pouvoit exercer sans être avoué de l'état : au lieu que dans la Grece, un fanatique, un charlatan, s'érigeoit de lui-même en augure. Enfin le fanatisme éclatoit encore plus dans les prodiges que la Grece citoit que dans ceux de Rome. *Ibid. b.* 4°. Le culte des Romains fut plus sage. Les fêtes grecques portoient une empreinte d'extravagance, qui ne convenoit pas à la sagesse romaine. *Ibid.* 87. *a.* La licence l'emportoit encore sur l'extravagance, au lieu qu'à Rome on vouloit que le culte portât un caractere de décence & d'honnêteté. Les jeux entroient dans les fêtes : mais il paroît que les Grecs les profanerent beaucoup plus que les Romains. *Ibid. b.* Les sacrifices faisoient la partie la plus essentielle du culte; ils furent souvent barbares chez les Grecs, accoutumés à offrir à leurs dieux dans certaines circonstances des victimes humaines. Rome n'eut pas la peine de les proscrire, elle n'en offrit jamais. *Ibid.* 88. *a.*

Religion des Grecs & des Romains. Distinction de deux sortes de religions chez ces peuples, l'une particuliere, l'autre publique. XII. 964. *a*, *b.* La premiere heure de la journée étoit destinée chez les Romains aux devoirs de la religion. XVII. 235. *a.* Assemblées où ils traitoient les affaires de la religion. XVI. 621. *a.* 625. *b.* Cérémonies religieuses où les tribus étoient nécessaires. 625. *b.*

Religion chrétienne, *voyez* CHRISTIANISME. La religion est le lien qui attache l'homme à Dieu & à l'observation de ses loix. La religion chrétienne a en particulier pour objet la félicité d'une autre vie, & fait notre bonheur dans celle-ci. XIV. 83. *b.*

RELIGION, (*Hist. mod.*) 1°. Ordre militaire composé de chevaliers qui vivent sous quelque regle certaine. 2°. Couvent ou ordre monastique. 3°. Le mot *religion* pris d'une maniere absolue, dénote en France la religion réformée. XIV. 83. *b.*

retraites. Deux exemples de belles retraites, celle de l'armée françoise après la bataille de Malplaquet, & la re-

arcs de rétrogradations des différentes planetes ne sont point égaux. *Ibid. b.*

Récit épique : ses qualités essentielles & les ornemens. XIII. 854. *a.* *Voyez* NARRATION.

Récit. (*Musique*) XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF. (*Musique*) Le récitatif ne doit point être mesuré en chantant. Différences entre le récitatif françois & le récitatif italien. XIII. 854. *b.*

tre : c'est cette diminution même qui nous a rendu le récitatif nécessaire : nos drames lyriques sont trop chantés, pour pouvoir l'être toujours. Il faut couper & séparer les chants par la parole, mais il faut que cette parole soit modifiée par la musique ; delà, le récitatif. — C'est dans cette partie de la composition musicale qu'on doit faire usage des tran-

RELIGIONNAIRES, *voyez* RÉFORMÉS & CALVINISTES. Synodes des religionnaires. XV. 756. *a*, *b*.

RELIQUE, (*Hist. eccl. & prof.*) on pensa dans le quatrieme siecle d'avoir des reliques des martyrs, sous les autels, dans toutes les églises. Origine de cette coutume. Importance qu'il y a d'arrêter de bonne heure des pratiques humaines qui se rapportent à la religion, quelque innocentes qu'elles paroissent dans leur source. XIV. 89. *a.* Scandale que conçut Vigilance à l'occasion du culte superstitieux que le vulgaire rendoit aux reliques des martyrs. Transport que l'empereur Arcadius fit faire des prétendus os de Samuel, de Judée à Constantinople. Comment l'intérêt soutint & encouragea la superstition à l'égard des reliques. Les impostures commises à l'occasion des reliques, réprimées par l'empereur Théodose & par le cinquieme concile de Carthage. *Ibid. b.* Mérite qu'acquirent les reliques dans l'esprit des peuples & des rois. Fausses reliques découvertes. *Ibid.* 90. *a.* Auteurs à consulter sur ce sujet. Lorsqu'on voit plusieurs villes se glorifier de la possession d'une même relique, c'est une très-forte présomption que toutes s'en vantent à faux. Exemple cité par M. de Marolles à l'occasion de la tête de Jean-Baptiste, que diverses églises se vantent de posséder. *Ibid. b.* Ouvrages de M. Thiers & du P. Mabillon, sur le discernement des reliques. Réflexion sage de M. l'abbé Fleury sur les reliques. *Ibid.* 91. *a.*

Reliques, linceul de soie ou de lin dont on les enveloppoit. II. 396. *b.* Châsse où on les renfermoit. I. 563. *a.* VI. 719. *b.* Reliques tirées des catacombes. II. 758. *b.* Combien les reliques furent honorées dans les siecles de barbarie. XII. 587. *a.* Des miracles des reliques. XIV. 521. *b.* Serment sur les reliques. XV. 104. *b.*

RELOCATION, (*Jurispr.*) divers cas auxquels ce terme peut s'appliquer. XIV. 91. *a.* De la relocation en matiere de contrats pignoratifs mêlés de vente. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* RECONDUCTION.

RELOUAGE, (*Pêche de hareng*) saison en laquelle ce poisson fraie. Les Anglois en défendent la pêche en ce tems. Mais les François n'usent pas de la même précaution. XIV. 91. *b.*

REMANIER, (*Imprimeur*) remanier la composition. Remanier le papier. Explication de ces deux opérations. XIV. 92. *a.*

REMARQUER, *Observer*, (*Synon.*) différence dans la signification & l'usage de ces mots. XIV. 92. *a.*

Remarquer, étymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

REMBRANT, (*Van-Ryn*) peintre, V. 323. *b.* & graveur. VII. 869. *b.* Observations sur ses tableaux. *Suppl.* II. 244. *a.*

REMEDE, (*Thérap.*) différence entre remede & médicament. XIV. 95. *a.*

Remede, division pharmaceutique des remedes. XII. 492. *a.* Les remedes distingués en deux classes, les altérans & les évacuans. VI. 112. *a*, *b*. Remedes pour les maladies des différens âges. I. 170. *b.* Choix des remedes propres aux vieillards. XVII. 259. *a.* *De l'usage des remedes* : danger de leur fréquence. VIII. 387. *a.* Modération dans leur usage. XI. 224. *a.* Observations sur leurs effets. 323. *a*, *b*. XV. 44. *a.* Les secours qu'on en peut tirer se réduisent en général à peu de chose. *Ibid. b.* Impossibilité d'expliquer l'action méchanique des remedes dont l'effet est subit. *Suppl.* I. 325. *a.* Comment agissent en général les remedes externes. XV. 48. *a.* Estimation des remedes par experts. *Suppl.* III. 880. *a.* 885. *b.* *De l'administration des remedes.* La plupart des externes peuvent s'appliquer par fomentation. VII. 48. *a.* Deux vues générales à remplir dans la prescription des remedes. 186. *b.* Nature de ceux qu'employoit Hippocrate. VIII. 212. *b.* Attention aux périodes de la lune dans leur administration. 737. *a.* Des heures propres à prendre les remedes. X. 297. *a.* Des correctifs dans les remedes. IV. 271. *b.* De leur dose. V. 60. *b.* Usage de la glace employée comme remede. VII. 686. *a.* *Voyez* MÉDICAMENT, TRAITEMENT.

Remedes absorbans, I. 43. *a.* agglutinans, 173. *a.* *Suppl.* I. 206. *a.* alexipharmaques, I. 256. *b.* alexiteres, altérans (*voyez* ces mots) analeptiques, I. 399. *a.* anaplérotiques, 407. *a.* apéritifs, 523. *a.* aphrodisiaques (*voyez* ce mot), aqueux, I. 565. *a.* astringens, 778. *b.* atténuans, 843. *a.* XI. 328. *b.* attractifs. I. 846. *b.* Remedes balsamiques, II. 49. *a.* béchiques, 187. *b.* calmans, 562. *a.* carminatifs, 689. *a.* cathérétiques, 776. *a.* cicatrisans. IV. 893. *a.* Remedes composés, III. 768. *a*, *b*. curatifs. IV. 572. *a.* Remedes défensifs, 741. *a*, *b*. délayans, 779. *a.* dessicatifs, 893. *a.* détersifs, 902. *b.* diaphorétiques, 946. *b.* digestifs, 998. *b.* discussifs. 1034. *b.* Remedes échauffans, V. 243. *b.* émolliens, 570. *b.* évacuans, VI. 112. *a*, *b*. expectorans. 287. *a*, *b*. Remedes fébrifuges, VI. 461. *a*, *b*. fondans, VII. 71. *b.* fortifians. XVII. 338. *b.* Remedes héroïques, VIII. 181. *a*, *b*. humectans. 348. *b.* Remedes incarnatifs, 642. *b.* incrassans. 656. *a.* Remedes magistraux, III. 768. *a.* IX. 855. *a.* martiaux. X. 151. *b.* &c. Remedes narcotiques, XI. 23. *a*, *b*. &c. obstruans, 327. *b.* officinaux. III. 768. *a.* IX. 8[illegible] Remedes palliatifs, IV. [illegible] pectoraux, XII. 232. *a.* préservatifs, XIII. 316. *a*, *b*. purgatifs. 576. *a*, *b*. &c. Remedes rafraîchissans, 756. *b.* ramollissans, 785. *b.* raréfians, relâchans, XIV. 52. *a.* répercussifs, 130. *a*, *b*. restrinctifs, 195. *b.* rubéfians. 423. *b.* Remedes sédatifs, 885. *a*, *b*. XVI. 58. *b.* septiques & antiseptiques, XV. 73. *a*, *b*. stimulans, 521. *a.* stomachiques, 534. *a*, *b*. &c. styptiques, 558. *b.* sudorifiques, 621. *b.* sympathiques. 740. *b.* Remedes tempérans, XIV. 885. *a*, *b*. XVI. 58. *b.* terreux, 172. *b.* 174. *b.* toniques, 407. *b.* topiques. 418. *b.* Remedes vésicatoires, XVII. 191. *a*, *b*. 204. *a.* viscéraux. 337. *b.* Remedes prétendus universels. I. 508. *a.* XII. 578. *a.* Ces remedes regardés comme impossibles. *Suppl.* I. 737. *b.* Remedes utérins. V. 570. *a.* Remedes appellés *spécifiques*, *voyez* ce mot.

REMEDES *de droit.* (*Jurispr.*) XIV. 93. *a.*

REMEDE. (*Monn.*) Remede d'aloi. Remede de poids. XIV. 93. *a.*

Remede ancien, appellé villain. XVII. 277. *a.*

REMENER, *Mener*, *Amener*, *Ramener*, *Emmener*, *Remmener.* (*Synon.*) X. 333. *a.*

REMES ou REMITZ, (*Ornith.*) oiseau de Sibérie & de Lithuanie. Sa description. Observations sur les nids de cette sorte d'oiseau. XIV. 93. *b.*

REMETTRE. (*Art milit.*) Remettre un bataillon, remettre les rangs, remettre les files. Détails sur ces mouvemens. XIV. 93. *b.*

Remettre, *Rendre*, *Restituer.* (*Synon.*) XIV. 106. *b.*

REMETTRE, (*Comm.*) différentes acceptions & usages de ce mot. XIV. 93. *b.*

REMETTRE, *se* (*Escrime*) maniere d'exécuter ce mouvement. XIV. 94. *a.*

REMETTRE, (*Chandelier*) noms donnés aux opérations par lesquelles on donne aux chandelles leurs couches de suif. XIV. 94. *a.*

REMI, (*Géogr. anc.*) peuple de la Gaule belgique. Pays qu'ils occupoient. Leur capitale. XIV. 94. *a.* *Voyez* RHEMI.

REMI, *saint-* (*Géogr.*) arc de triomphe de cette ville de Provence. I. 601. *b.* *Voyez* REMY & SAINT-REMI.

REMINISCENCE, (*Métaphys.*) en quoi elle differe de la mémoire, du souvenir & du ressouvenir. X. 326. *a.* De la mémoire & de l'imagination. 327. *a.* Elle est le fondement de la personnalité. *Suppl.* IV. 303. *b.*

REMIREMONT, (*Géogr.*) ville de Lorraine. XIV. 94. *a.* Premiere situation de cette ville avant qu'elle eût été ruinée dans le neuvieme siecle par les Huns. Abbaye de Remiremont, fondée par Romaric ; d'où est venu le nom de ce lieu. Détails sur les chanoinesses & l'abbesse de Remiremont. *Ibid. b.*

Remiremont. Fondation religieuse dans ce lieu. *Suppl.* III. 285. *a.* Coutume de la Bresse dans le bailliage de Remiremont. V. 130. *a.* Grand sonrier de l'abbaye de Remiremont. XV. 362. *a.*

REMISE, acceptions & usages de ce mot en matiere de jurisprudence, XIV. 95. *a.* & en matiere de commerce. *Ibid. b.*

Remise, (*Comm. & Jurispr.*) livre de remise. IX. 612. *a.* 616. *a.* Faire des traites & des remises de place en place. XII. 674. *b.* Remise d'un jugement, *voyez* AMPLIATION.

REMISE, (*Archit.*) détails sur la construction d'une remise pour les carrosses. Remise de galere. XIV. 95. *b.*

Remise, terme de rubannerie, de jeu de quadrille, & de chasse ou d'agriculture. XIV. 95. *b.*

REMISMOND, (*Hist. d'Espagn.*) roi des Sueves. *Voyez* FRUMARIUS.

RÉMISSION, (*Critiq.*) remise, relâchement, cession de dettes, de droits, d'impôts, élargissement, pardon. Exemples de ces divers sens du mot *rémission* dans l'écriture. XIV. 96. *a.*

Rémission, explication de ce terme employé en physique, XIV. 96. *a.* en jurisprudence & en médecine. *Ibid. b.*

RÉMISSION, (*Gramm. & Jurispr.*) différence entre absolution, pardon, grace & rémission. I. 42. *a.* *Suppl.* I. 30. *a.* Lettres de rémission. IX. 427. *b.* 428. *a.* *Voyez* GRACE. VII. 803. *a.*

REMITTENTE, *fievre.* VI. 737. *b.*

REMMENER, *Mener*, *Ramener*, *Amener*, *Remener*, *Emmener*, (*Synon.*) X. 333. *a.*

REMONTER, (*Soierie*) faire succéder de nouvelles soies pour continuer une piece, lorsque celle sur laquelle on travaille est entiérement employée. Explication du moyen dont on use pour cette opération. XIV. 97. *a*, *b*.

REMONTER. (*Fauconn.*) XIV. 98. *a.*

REMONTOIR, (*Horlog.*) montre à remontoir. *Remontoir* se dit aussi de l'assemblage des pieces par lesquelles la sonnerie dans certaines pendules remonte le mouvement. *Remontoir*, ajustement que l'on fait à plusieurs barillets, surtout à ceux des pendules. XIV. 98. *a.*

REMONTRANCE, (*Jurispr.*) droits des cours souveraines de faire des remontrances au roi. XIV. 98. *a.* Remon-

devoit être le libérateur & le restaurateur de sa nation. La révélation chrétienne, au lieu de rétablir & de confirmer les différentes branches de la révélation judaïque, a au con-

par Occo & Mezzabarba. Autre ordre plus savant suivi par Oiselius. *Ibid.* 231. *a.* Celui qu'a observé le R. P. dom Anselme Banduri dans son grand recueil. Marques de l'au-

RÉCOLLETS, (*Hist. eccl.*) ou *freres mineurs*, congrégation des Franciscains réformés. Leur institution. Origine du nom de *récollets*. Introduction de cette réforme en France. XIII. 857. *b. Voyez* MINEURS, *Freres-*.

RÉCOLTE, (*Econom. rustiq.*) Quoiqu'il s'agisse dans cet

RECONNOISSANCE, *Ressentiment*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 860. *b.*

RECONNOISSANCE (*Poésie dramatiq.*) La plus heureuse reconnoissance est celle qui cause la péripétie. Reconnoissance double & simple. Comment les reconnoissances doi-

trance de l'avocat ou du procureur. Remontrances ou avertissement. *Ibid. b.*

REMONTRANS. (*Hist. eccl.*) *Voyez* ARMINIENS & CONTRE-REMONTRANS.

REMORDS: (*Morale*) il est impossible de l'éteindre lorsqu'on l'a mérité. Celui qui est tourmenté de remords ne peut vivre avec lui-même, il faut qu'il se fuie. XIV. 98. *b.*

Remords, en quoi ils different des regrets. XIV. 36. *a.* Principes par lesquels Descartes prévint le repentir & les remords. II. 720. *b.*

REMORE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Origine de son nom. Sa description. XIV. 98. *b.*

REMOUS, (*Physiq.*) mouvement particulier qu'on observe dans l'eau des fleuves. Il est produit, ou par une force vive, comme celle de la marée; ou par une force morte, comme celle d'un obstacle immobile. Effets de ces remous, particuliérement au passage d'un pont. XIV. 99. *a.*

REMPART, (*Fortificat.*) sa longueur & sa hauteur. Objet du rempart. Son usage. XIV. 99. *a.* Ses parties, le parapet, la banquette, le talus intérieur, le talus extérieur, le revêtement du rempart, berme pratiquée entre le fossé & la partie extérieure du rempart. Rempart fraisé. Demi-revêtement du rempart. Avantages & inconvéniens des remparts fort élevés & peu élevés. Remparts les plus avantageux. *Ibid. b.*

Rempart, taluds du rempart. XV. 870. *b.*

REMPHAN, (*Critiq. sacr.*) idole dont parle S. Etienne, ch. VII. v. 43. du livre des actes. IX. 128. *a.*

REMPLI, *Plein*, (*Synon.*) XII. 755. *b.*

REMPLI, (*Blason*) pieces remplies. En quoi elles se distinguent des pieces honorables. *Suppl.* IV. 602. *b.*

REMPLOI, (*Jurispr.*) remplacement d'une chose aliénée ou dénaturée. Deux manieres dont le remploi se fait. Remploi de la dot de la femme, remploi des propres, stipulés dans les contrats de mariage, en cas d'aliénation. XIV. 100. *b.* Sur quel fonds se prend le remploi des propres aliénés. En quel cas le remploi du propre aliéné ne peut être exigé. Quoique le remploi ait souvent, pour objet le remplacement d'un immeuble,..... cela n'empêche pas que dans la succession du conjoint auquel le remploi est dû, l'action ne soit réputée mobiliaire. Auteurs à consulter. *Ibid.* 101. *a.*

REMPORTER, *Emporter*. (*Synon.*) V. 593. *b.*

REMUAGE, *congé de* (*Jurispr.*) III. 863. *b.*

REMURIES, (*Antiq. rom.*) fête instituée en l'honneur de Rémus, par Romulus son frere, à dessein d'appaiser ses manes. Honneurs que Romulus rendit à Rémus après sa mort. Origine des rémuries, selon Servius & selon Ovide. XIV. 101. *b.*

REMUS, (*George*) physiologiste. *Suppl.* IV. 561. *b.*

REMY, *saint-*; (*Géogr.*) petite ville de France en Provence. Son ancien nom. En quel tems elle prit le nom moderne. Détails sur quelques monumens antiques qui se voient auprès de cette ville; savoir, un mausolée & les restes d'un arc de triomphe. Observations sur la vie & les ouvrages des deux freres Michel & Jean Nostradamus. XIV. 102. *a. Voyez* REMI.

REMY, (*Ordre de saint-*) *Suppl.* I. 372. *a.*

Remy, *saint-*: auteur dont on a des mémoires d'artillerie. XIII. 606. *b.*

RENAISSANCE, *Régénération*, (*Synon.*) Différences dans le sens & l'usage de ces mots. XIV. 102. *b.*

RÉNALE, (*Anatom.*) Arteres rénales. Variétés dans ces vaisseaux. Leur description. Leurs usages. *Suppl.* IV. 604. *a.* Veines rénales. Elles sont plus constantes & uniformes que les arteres. Leur description. Autres vaisseaux peu connus, liés à ceux des reins. Arteres capsulaires. Arteres adipeuses. *Ibid. b.* Veines adipeuses. Arteres & veines uretériques. *Ibid.* 605. *a.*

RÉNALE, (*Anatom.*) capsule rénale. *Suppl.* II. 227. *b. Suppl.* IV. 602. *b.* Glande rénale. *Suppl.* III. 234. *b.* Arteres & veines rénales. *Suppl.* IV. 600. *a*, *b. Voyez* encore *Glandes rénales*, *Capsules atrabilaires*, *Reins succenturiaux.*

RENARD. (*Zoolog.*) Description & histoire naturelle de cet animal. XIV. 102. *b.* Maniere de chasser au renard. *Ibid.* 103. *b.*

Renard: cet animal ne peut s'accoupler avec la chienne. XVI. 937. *a.* Ruses du renard lorsqu'il est chassé. VIII. 796. *a.* Comment on le fait sortir du terrier par le moyen des meches. X. 227. *a.* Chasses du renard représentées vol. III. des planch. Chasse, pl. 6, 17, 19.

RENARD, (*Mat. médic.*) usage du poumon de cet animal contre la phthisie & l'asthme. Huile connue sous le nom d'huile de renard. XIV. 104. *b.*

RENARD, (*Fourreur*) d'où se tirent les plus belles peaux de renard. Comment elles parviennent en France. Manchons de peaux de renards qu'on portoit autrefois. XIV.

RENARD *marin*, *Porc marin*, *Ramart*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XIV. 104. *b.*

Renard marin: observations sur sa langue. IX. 247. *b.*

RENARD *du Pérou*, (*Hist. nat.*) sa description. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Botan.*) barbe-renard. II. 72. *b.* XVI. 512. *a*, *b.* Queue de renard. XII. 125. *a.* Raisin de renard. VIII. 147. *a.* XIII. 770. *a.*

RENARD, (*Archit.*) différentes significations que les maçons, les fontainiers & les ouvriers qui battent les pieux donnent à ce mot. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Marine*) espece de croc de fer. Sorte d'instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Blason*) maniere de le représenter. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 605. *a.*

RENARD, (*Astronom.*) constellation boréale introduite par Hevelius. *Suppl.* IV. 605. *a.*

RENARDIERES, nome de grosses forges. VII. 157. *a*, *b*, *&c.*

RENAU *d'Elisagaray*, (*Bernard*) chevalier: ses ouvrages sur la manœuvre. X. 49. *a.*

RENAUDI, comte de Bar, prend la ville & le château de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *a*, *b.*

RENAUDOT, (*Théophraste*) médecin, *Suppl.* IV. 468. *b.* premier auteur des gazettes. IV. 698. *b.* L'abbé Renaudot son fils. *Ibid.*

RENCAISSER, (*Jardin.*) on rencaisse un oranger ou autres arbres de fleurs, lorsque la caisse ne vaut plus rien ou qu'elle est trop petite, lorsque les terres sont usées à demi, lorsqu'elles sont entiérement usées. Détails sur ces opérations. XIV. 105. *b.*

RENCHERE. (*Jurispr.*) V. 621. *b.*

RENCONTRE, (*Art milit.*) la bataille de Parme en 1734, fut proprement une rencontre. XIV. 106. *a.*

RENCONTRE, (*Blason*) tête de quadrupede montrant les deux yeux. Origine de cette expression. *Suppl.* IV. 605. *b.*

RENCONTRE, (*Chymie*) vaisseaux de rencontre. Opérations où cet appareil est employé. Comment se fait cet appareil. XIV. 106. *a.*

Rencontre, différentes acceptions de ce mot dans le langage ordinaire; & dans quelques arts & métiers. XIV. 106. *a.*

RENCONTRE, *roue de* (*Horlog.*) *voyez* ROUE. Limes à roue de rencontre. IX. 538. *b.*

RENCONTRE, (*Hist. anc.*) présages que les païens tiroient de certaines rencontres. XIII. 308. *b.*

RENCONTRÉE, (*Comm.*) valeur de moi-même, ou rencontrée en moi-même, style de lettres-de-change. XIV. 106. *a.* Raison de cet usage. *Ibid. b.*

RENCONTRER, *Trouver*. (*Synon.*) XVI. 718. *b.*

RENDRE, *Remettre*, *Restituer*, (*Synon.*) divers usages de ces mots. XIV. 106. *b.*

RENDRE, *évacuer*. (*Médecine*) Exemples de différentes personnes qui ont rendu des animaux par la bouche. XIV. 107. *a.*

RENDRE *le bord*. (*Marin.*) XIV. 107. *a.*

RENDRE *la main*. (*Maneg.*) XIV. 107. *a.*

RENDSBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le duché de Holstein. Observations sur la vie & les ouvrages de Marquard Gudius, savant littérateur, né à Rendsbourg. XIV. 107. *a.*

RENÉ *d'Anjou*, dit *le Bon*. Ses guerres avec Alphonse d'Aragon, pour le royaume de Naples. *Suppl.* II. 166. *b.*

René II, duc de Lorraine: son éloge. *Suppl.* IV. 705. *b.*

RENES, *voyez* GUIDES. Action d'arrêter & de donner les rênes des chevaux de carrosse, de chaise & de charrette. V. 706. *a.*

RENETTE, *raine*, *croisette*. (*Ichthyol.*) Description de cette petite espece de grenouille. Autres observations d'histoire naturelle sur cet animal. XIV. 107. *b.*

Renette, instrument à l'usage des bourreliers. Sa description. Maniere de s'en servir. XIV. 107. *b.*

RENFLEMENT *des colonnes*, (*Archit.*) ce renflement n'a point d'exemple dans l'antique. Moins il est sensible, plus il est beau. Méthode de Vignole sur le renflement des colonnes. Observations sur la taille de la colonne & la maniere d'en faire disparoitre les joints. *Suppl.* IV. 605. *b.*

RENFORCER, (*Musiq.*) maniere de renforcer les sons. Comment les Italiens indiquent le renforcé. Autres signes très-propres à exprimer le point où l'on doit renforcer ou diminuer un son. *Suppl.* IV. 606. *a. Voyez* CRESCENDO.

RENFORT, (*Artill.*) partie de la piece du canon, dont le corps est ordinairement composé de trois grosseurs ou circonférences. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de guerre*, (*Art milit.*) dispositions dans lesquelles doit être un général qui attend du renfort. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de caution*. (*Jurispr.*) En quoi il differe du certificateur de caution. XIV. 108. *b.*

RENFORT, (*Fondeur*) partie de la piece d'artillerie. Deux

& l'autre annuelle. Durée des révolutions annuelles de chaque planete, selon Képler. XIV. 237. *b.*

Révolutions des planetes. *Suppl.* IV. 400. *b.* Révolution

leurs conseils. XIV. 240. *a.* Certains magistrats dans quelques républiques étoient appellés *rois*. Et les empereurs romains furent appellés du simple nom de *princes*. *Ibid. b.*

fonds, il n'eſt pas permis aux juges de prononcer par un même jugement ſur la pleine maintenue, & ſur la recréance. Le dévolutaire ne peut prendre poſſeſſion de fait, à moins qu'il n'ait obtenu ſentence de recréance ou de maintenue.

des jugemens qui interviennent en matiere de récuſation. Condamnation de la partie dont la récuſation a été déclarée impertinente & inadmiſſible. Ouvrages à conſulter ſur la ré-

RENIER; *Renoncer*, *Abjurer*. (*Synon.*) XIV. 112. *b*.

RENITENCE, (*Philoſophie*) dans tout choc de deux corps, il y a une rénitence. XIV. 109. *a*. *Voyez* RÉACTION, RÉSISTANCE.

RÉNITENCE, (*Chirurg.*) un des principaux caracteres des tumeurs skirrheuſes. Il importe de ſavoir juger par expérience des différens degrés de rénitence. Le froid contribue beaucoup à l'induration des tumeurs. Les glandes du cou ſont plus ſujettes aux tumeurs dures que les autres parties. XIV. 109. *a*.

RENNE, (*Zoolog.*) animal quadrupede qui reſſemble beaucoup au cerf. Deſcription du bois de la renne. Différence entre les rennes ſauvages & les rennes domeſtiques. Utilités qu'en tirent les Lapons. Uſages qu'ils font de leur lait. Traineaux tirés par des rennes. Précautions à prendre contre les rennes rétives attelées à ces traineaux. XIV. 109. *b*. Nourriture de ces animaux. *Ibid.* 110. *a*.

Renne, cet animal repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 6. Comment les Lapons donnent de la conſiſtance au lait de leurs rennes ſans que la féroſité s'en ſépare. XII. 641. *a*. Remarques ſur le bois des rennes. XVI. 942. *b*. Uſages que les peuples du Nord tirent de ces animaux. XVII. 731. *b*.

RENNES, *caillou de* (*Litholog.*) pierre de la nature du jaſpe, dont on s'eſt ſervi pour paver la ville de Rennes. Caracteres & nature de ce caillou. XIV. 110. *a*.

RENNES, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Bretagne. Origine de ſon nom. Révolutions de cette ville. Peinture ſatyrique qu'en a faite Marmodus, qui en fut évêque dans le onzieme ſiecle. Etat préſent de Rennes. XIV. 110. *a*. Incendie qu'elle a ſouffert en 1720. Son évêché. Obſervations ſur deux hommes de lettres, le P. Tournemine & dom Lobineau, nés à Rennes, & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* *b*.

Rennes: hiſtoire du parlement de cette ville. XII. 48. *a*, *b*. *&c.*

RENOMMÉE, (*Morale*) excellens effets que produit l'amour pour la bonne renommée. Moyen d'y parvenir ſolidement. XIV. 111. *a*. *Voyez* RÉPUTATION.

RENOMMÉE, (*Mythol. poétiq.*) peintures qu'en ont faites divers poëtes; Virgile, Ovide, parmi les Latins; Dryden ches les Anglois; & entre les François, Deſpréaux, Voltaire & Rouſſeau. Temples élevés à cette déeſſe. XIV. 111. *a*, *b*. *Voyez* TEMPLE.

RENONCER, *Renier*, *Abjurer*, (*Synon.*) exemples des différens uſages de ces mots. XIV. 112. *b*.

RENONCIATION, (*Juriſpr.*) différentes ſortes de renonciations. XIV. 112. *b*.

Renonciation, en quoi elle differe de l'abſtenſion, I. 44. *a*. & du déguerpiſſement. IV. 768. *b*. Renonciation à la communauté établie entre conjoints: ce droit ne fut d'abord accordé qu'aux nobles: cérémonie de cette renonciation faite par la veuve. II. 868. *b*. III. 519. *a*, *b*. 721. *a*. XIII. 82. *b*. Forme néceſſaire pour la validité de la renonciation. Cette faculté accordée aux veuves de roturiers par la coutume de Paris. Ce que la femme reprend ſur les biens du mari après ſa renonciation à la communauté. III. 721. *a*. Renonciation que font les filles en ſe mariant à toutes ſucceſſions, fors la loyale échute. V. 266. *b*. La renonciation à une ſucceſſion exclut de la légitime. IX. 365. *b*.

RENONCIATION: (*Droit politiq.*) les renonciations forment un objet très-important dans le droit public de l'Europe. Réflexions ſur ce ſujet. XIV. 113. *a*.

RENONCULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Diſtribution faite par Tournefort des nombreuſes familles de renoncules. Parmi ces différentes eſpeces, l'auteur a diſtingué les quatre plus communes, dont il donne la deſcription; ſavoir, la renoncule bulbeuſe, XIV. 113. *a*. la renoncule des bois, la renoncule des prés, *Ibid.* *b*. & la renoncule des marais. A quoi l'on a ajouté la deſcription de la renoncule orientale à feuilles d'aconit. *Ibid.* 114. *a*.

Renoncules, différentes eſpeces nommées adonis. I. 142. *a*. Sardoine ou *apium-riſus*. Ses funeſtes effets. IV. 1060. *b*. XIV. 300. *a*. 658. *b*. Thora. XVI. 297. *a*. Renoncule de Virginie, ſon uſage dans la vérole. XVII. 2. *b*.

RENONCULE, (*Jardin fleuriſt.*) Le viſir Cara Muſtapha eſt celui qui mit les renoncules à la mode, & donna lieu à toutes les recherches qu'on en a faites. XIV. 114. *a*. La moindre eſpece de renoncule eſt aujourd'hui la rouge à fleur double. Les ſemi doubles ont fait tomber les groſſes doubles. Raiſon de cette préférence. 1°. Leurs variétés infinies; 2°. leur fécondité & la propriété qu'elles ont de ſe reproduire de graines. Détails ſur la culture des renoncules. *Ibid.* *b*.

RENONCULE, (*Mat. médic.*) Preſque toutes les renoncules ſont des poiſons dans l'uſage intérieur, & des cauſtiques ſouvent nuiſibles dans l'uſage extérieur. Uſages qu'on prétend pouvoir tirer de la renoncule des prés. L'odeur des renoncules porte quelquefois à la tête. Remede contre les maladies vénériennes fait avec les racines d'une renoncule d'Amérique. XIV. 115. *a*. Uſage qu'on tire de la renoncule bulbeuſe & de celle qui eſt appellée petite chélidoine ou petite ſcrophulaire. *Ibid.* *b*.

RENONCULE *aquatique de Laponie*, (*Bot.*) rapidité de l'accroiſſement de cette plante dans les rivieres de Lapponie. XIV. 115. *b*.

RENOUÉE, (*Bot. Mat. médic.*) Caracteres de ce genre de plante. Son uſage médicinal à l'intérieur & à l'extérieur. Eau diſtillée de renouée. Préparations où ſes feuilles ſont employées. XIV. 115. *b*.

Renouée, celle à laquelle s'attache le kermès du nord. *Suppl.* III. 684. *a*.

RENSE, *Rens* ou *Rées*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin, fameuſe par les dietes qui s'y tinrent dans le quatorzieme ſiecle, & par le trône impérial qui ſe voit encore à ſes portes. *Suppl.* IV. 606. *a*.

RENTE, (*Juriſpr.*) rente ſur les aides & gabelles. Rente annuelle. XIV. 116. *a*. Eſpece de rentes appellées annuités. I. 484. *b*. Rente à l'appréci. Rente arriere fonciere. Rente en aſſiette. Rente par aſſignat. Rente cenſive. XIV. 116. *a*. *Voyez* CENS, CENSIVE & RENTE SEIGNEURIALE. Rentes ſur le clergé. XIV. 116. *a*. Origine de ces rentes. IV. 676. *b*. V. 38. *b*. Rentes dues par le clergé en 1576. IV. 156. *b*.

Rente conſtituée. Ces ſortes de rentes inconnues aux Romains. XIV. 116. *a*. On a douté quelquefois ſi ces rentes étoient licites. Reſtrictions qu'on y a appoſées. *Ibid.* *b*. Conſtituer une rente. IV. 61. *b*. Conſtitution de rente. 63. *a*. Obſervations ſur les rentes conſtituées. XVII. 537. *a*.

Rente contrepannée (*voyez* CONTREPANNÉ), courante, coutumiere, au denier dix, au denier vingt, &c., ſur le domaine de la ville, de don & legs, emphythéotique, enſaiſinée. XIV. 116. *b*. Enſaiſinement des rentes conſtituées, V. 708. *b*. eſpéciale. Rentes ſur les états de Bourgogne, Bretagne, Languedoc ou autres: rente féodale. XIV. 117. *a*. Ce qu'on entend par fief de rente. VI. 714. *a*.

Rente fonciere: deux moyens pour créer une rente fonciere. Actes par leſquels les véritables rentes foncieres peuvent être établies. Rentes foncieres ſeigneuriales. Les rentes foncieres ſont non rachetables; elles ſont dues ſolidairement. Comment on ſe décharge de ces rentes. XIV. 117. *a*. Action du créancier de la rente, lorſque le paiement eſt en défaut. *Ibid.* *b*. Rentes foncieres que l'on peut ériger en fief. VI. 714. *a*.

Rente à fonds perdu. Rente générale. Groſſe rente. XIV. 117. *b*. Hérédité des rentes. VIII. 157. *a*. Rente héréditable, héréduaire, héritable, à héritage, d'héritage, héritiere, hypothécaire. Rentes hypotheques. Rente inféodée. XIV. 117. *b*. Inféodation des rentes. VIII. 700. *a*.

Rente de libéralité. Menue rente. Rente nantie, perpétuelle, perſonnelle, ſur les poſtes, premiere, à promeſſe d'hypotheque, propriétaire, XIV. 118. *a*. rachetable, non-rachetable. *Ibid.* *b*. *Voyez* RACHAT. Une rente rachetable ne peut être érigée en fief. VI. 714. *a*. réaliſée (*voyez* RÉALISER), réelle, vendable, requérable, roturiere, ſeche. XIV. 118. *b*.

Rente ſeigneuriale, avantages de cette ſorte de rentes ſur les rentes ſimplement foncieres. Différentes ſortes de rentes ſeigneuriales. Celles qui ſont propres à certaines coutumes. XIV. 118. *b*. Quatre cas différens où les ſeigneurs en certains lieux peuvent doubler les rentes de leurs terres. VIII. 683. *b*.

Rente ſur-fonciere. XIV. 119. *a*. Rente ſynodale, XV. 756. *b*. ſur les tailles, tolérable, ſur la ville, volage ou volante. XIV. 119. *a*.

RENTES *viageres*, (*Analyſe des haſards*) deux ſortes de rentes viageres principales; les rentes viageres ſimplement dites, & les rentes viageres en tontine. Maniere de déterminer les rentes purement viageres, enſorte que les rentiers aient tout l'avantage qu'ils peuvent eſpérer. XIV. 119. *a*. Table de la valeur actuelle d'une rente viagere de 100 livres pour tous les différens âges; les intérêts étant comptés ſur le pié du denier vingt. *Ibid.* *b*. Table de ce qu'on doit donner de rente viagere aux rentiers de tous les différens âges, pour un fonds de 100 livres; les intérêts étant comptés ſur le pié du denier vingt. Des rentes viageres en tontine ſimple. *Ibid.* 120. *a*. Table des rentes viageres en tontine ſimple; la conſtitution ou le prix de la rente étant de 300 livres. Des rentes viageres en tontine compoſée. Table des rentes viageres en tontine compoſée, dont la moitié s'éteint à la mort de chaque rentier; la conſtitution ou le prix de l'action eſt de 300 livres, les intérêts étant comptés ſur le pié du denier vingt. *Ibid.* *b*. Sur les rentes viageres en tontine, *voyez* ce dernier mot. Utilité des ouvrages ſur les probabilités de la durée de la vie humaine pour les rentes viageres & penſions. XVII. 249. *b*. Rente villaine. XVII. 276. *b*.

Rente, criées des rentes. IV. 464. *b*. Diſcuſſion en matiere de rente. IV. 1036. *b*. Bail à rente. II. 16. *b*. Bail à rente que l'on appelloit anciennement précaire. XIII. 267. *b*. Arrérage des rentes. I. 705. *b*. Fournir & faire valoir la rente. VII. 248. 8. *c*. *d*. Matricule que tiennent les payeurs des

crer les rois de France. Son égliſe métropolitaine. Abbaye de S. Remi. Sieges établis dans cette ville. Obſervations ſur les ſavans qui ſont nés à Rheims. François Lange. Pierre Lalement. Nicolas Bergier. Coquillart. Dom Simon. Mopinot.

Rhétorique enſeignée dans les colleges. III. 635. *a*. 637. *a*. Quels doivent être les exercices de rhétorique pour les jeunes gens. VI. 92. *b*. Déclamations de rhétorique. *Suppl.* II. 686. *a*, *b*.

RHETRA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans le

garder à la guerre. Observations sur l'usage des redoutes construites pour former une espece de ligne de circonvallation autour des places. Ouvrage à consulter. Redoute à crémaillere. *Ibid.* 879. *a.*

est offert par l'aîné. Détails sur ce sujet. XIII. 884. *a.*

RÉFÉRENDAIRES, (*Jurispr.*) officiers de chancellerie. Observations historiques sur ces officiers. Droits dont ils jouissent. XIII. 884. *b.*

Référendaire

rentes de l'hôtel de ville de Paris. X. 206. *b.* Lettres de ratification que doit se procurer l'acquéreur d'une rente sur le roi. XIII. 825. *b.* Contrôleur des rentes sur la ville de Paris. IV. 156. *a*, *b.* Rentes dues par le roi & le clergé en 1576. *Ibid.* *b.*

RENTI, (*Géogr.*) ville de France en Artois. Evénement qui l'a rendue remarquable. *Suppl.* IV. 506. *a.*

RENTIER, (*Econom. Politiq.*) Un rentier est un sujet inutile, dont la paresse met un impôt sur l'industrie d'autrui. Vers la fin de la république romaine, on opposoit aux riches rentiers de ce tems-là, un Quintus Cincinnatus, qui avoit préféré l'obscurité de ses occupations rustiques à l'éclat de son triomphe. Peinture qu'en fait Florus. Désintéressement de ce grand homme. XIV. 121. *b.*

Rentier, différentes acceptions de ce mot. XIV. 121. *b.*

RENTRANT, *angle*, (*Fortific.*) I. 464. *a.*

RENVERSANT, *en* (*Algebr.*) *invertendo*, changement que l'on fait dans les termes d'une proportion. XIV. 122. *b.*

RENVERSÉ, (*Chir.*) se dit des plis qu'on fait faire à une bande dans un point de la circonférence d'un membre inégal, afin que la circonvolution de la bande, qui ne porteroit que par un de ses bords, ne fasse point de godet. Comment se fait ce bandage. XIV. 122. *a.*

RENVERSÉ, (*Blason*) XIV. 122. *a.*

RENVERSEMENT, (*Musiq.*) changement d'ordre dans les sons qui accompagnent les accords. Circonstances qui obligent quelquefois à ce renversement. Renversement de l'accord. Renversement des parties. Par-tout où un accord est bien placé, tous les renversemens de cet accord seront bien placés aussi. Du renversement des accords par supposition. L'intelligence parfaite du renversement ne dépend que de l'étude & du travail; le choix est autre chose, il y faut l'oreille & le goût. XIV. 122. *b.*

RENVERSEMENT, (*Horlog.*) méchanique dans les montres par laquelle on borne l'étendue de l'art du supplément. En quoi elle consiste dans les montres à échappement à palette, dans celles à cylindre & dans celles à vibration lente. XIV. 123. *a.*

RENVOI, (*Jurispr.*) renvoi dans un acte: les renvois doivent être approuvés des parties contractantes & des notaires & témoins. *Renvoi* en fait de jurisdiction. Il n'y a que le juge supérieur qui puisse user de renvoi à l'égard d'un juge inférieur. En quel cas la partie peut demander renvoi à un autre juge. Dispositions de l'ordonnance de 1667 sur les renvois devant d'autres juges. *Renvoi* devant un ancien avocat, devant un notaire, &c. XIV. 123. *b.*

Renvoi, *déni de*, IV. 825. *b.*

RENVOI, (*Comm.*) marchandises de renvoi. Sur qui tombent les frais de ces marchandises. XIV. 123. *b.*

RENVOI, (*Musiq.*) XIV. 123. *b.*

RENVOI, (*Imprim.*) observations sur les renvois qui se trouvent dans le corps de l'Encyclopédie. V. 642. *c. d.*

RÉORDINATION, (*Théolog.*) Le sacrement de l'ordre imprime un caractere ineffacable, & ne peut être réitéré. Cependant il est parlé dans l'histoire ecclésiastique de quelques réordinations. Mais il est de principe parmi les théologiens qu'aucune ordination n'a jamais été déclarée nulle quant au fonds, mais seulement quelquefois quant à l'exercice de l'ordre, ensorte que ces réordinations n'étoient qu'une réhabilitation. Passage de S. Thomas sur ce sujet. XIV. 124. *a.* L'usage présent de l'église romaine est de réordiner les anglicans. Et ceux-ci sont dans l'usage de réordiner les ministres luthériens ou calvinistes qui passent dans leur communion. Cet usage forme un des plus grands obstacles à réunir les luthériens & calvinistes avec les anglicans. Les anglicans en usent de même à l'égard des prêtres catholiques qui apostasient. *Ibid.* *b.*

REPAIRE, (*Archit.*) marque qu'on fait sur un mur, &c. Divers usages de ces marques. Repaires que font les menuisiers. XIV. 124. *b.*

REPAMER *les toiles*, terme de blanchisserie. II. 275. *a.*

RÉPANDRE, *Verser*, (*Synonym.*) différence entre ces deux verbes. XIV. 125. *a.*

RÉPARATION, (*Jurispr.*) Différentes sortes de réparations de bâtimens. XIV. 125. *a.* Des réparations concernant un bien saisi réellement. *Ibid.* *b.*

Réparation. Des moyens par lesquels les crimes sont éteints & réparés. IV. 469. *a*, *b.* Des réparations d'injure. VIII. 752. *b.* De la réparation des fautes contraires à la justice, & de celles qui blessent la charité. IX. 88. *b.*

Réparation civile, à qui revient la réparation civile adjugée pour un homicide. XIV. 125. *b.*

Réparation d'honneur. XIV. 125. *b.*

REPARER, (*Médaill.*) maniere de réparer des médailles. XIV. 125. *b.*

Réparer, terme de doreur sur bois, de ferblantier, d'ouvrier en bronze, de sculpteur, de graveur-cizeleur, d'orfevre en grosserie, de potier-d'étain, &c. XIV. 125. *b.*

RÉPARTIE, (*Litt.*) celle de Catulus à Philippe. XIV 126. *a.* *Voyez* RÉPONSE.

RÉPARTIR, (*Lang. franç.*) deux manieres de conjuguer ce verbe, selon les deux significations dont il est susceptible. XI. 121. *a.*

RÉPARTITION, (*Comm.*) Répartitions que la compagnie des Indes orientales de Hollande fit à ses actionnaires en 1610 & en 1616. XIV. 126. *b.*

RÉPARTITIONS, (*Blason*) divisions de l'écu, ou figures composées de plusieurs partitions. *Suppl.* IV. 606. *b.*

REPAS, (*Hist. des Hébr.*) Etym. du mot *repas*. Ceux qui sont rapportés dans l'écriture font voir que les premiers hommes ne connoissoient pas beaucoup les rafinemens en fait de cuisine, mais qu'ils se dédommageoient de la qualité par la quantité. Quelques-uns pensent que chez les anciens, les repas étoient très-souvent des sacrifices, & que c'est pour cela qu'ils étoient souvent préparés par des rois. XIV. 126. *b.* On peut juger des mets les plus ordinaires des anciens Hébreux, par les provisions que donnerent en divers tems à David, Abigail, Seba, Berzellai. On ne voit guere chez eux de sauces, ni de ragoûts; mais ils comptoient pour les plus grandes délices le lait & le miel. Il y avoit aussi diverses pâtisseries connues dès le tems de Moïse. Les Israélites mangeoient assis à table, mais depuis le regne des Perses, ils mangeoient couchés sur des lits. *Ibid.* 127. *a.*

REPAS *de charité*, (*Hist. eccl.*) *Voyez* AGAPES. Ces sortes de repas étoient fort communs chez les païens. Défauts que S. Paul, & ensuite Théodoret, reprochent aux premiers chrétiens dans leurs repas de charité. XIV. 127. *a.*

REPAS *de confédération*, (*Hist. anc.*) Ouvrage à consulter. XIV. 127. *a.*

REPAS *par écot*, (*Antiq. grecq. & rom.*) Cette sorte de repas connus des anciens Grecs & des Romains. Distinction de trois sortes de repas chez les Grecs. XIV. 127. *b.*

REPAS, (*Hist. anc.*) Vases dont les anciens se servoient dans leurs repas, *voyez* COUPE & VASE. Des repas des anciens Grecs. I. 112. *b.* Repas des Athéniens. XI. 958. *b.* Comment les Grecs buvoient à la santé les uns des autres. XII. 515. *b.* Inspecteur dans les repas qui veilloit à ce que chacun bût également. V. 695. *a.* Directeur des repas chez les anciens Grecs. XV. 742. *a.* Des repas publics chez les anciens. XII. 501. *a*, *b.* XV. 481. *b.* Repas à la suite des sacrifices. XVII. 228. *b.* Loix des anciens contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Auteur qui a traité des repas des anciens. XVII. 747. *b.* *Voyez* FESTIN.

REPAS *des Francs*, (*Hist. des usages*) Leur nourriture la plus commune étoit la chair de porc. Leurs boissons étoient la biere, le poiré, la tisane, & différens mélanges de vin. Ils avoient la coutume de boire abondamment, & ils faisoient tenir par leurs domestiques les chandelles dont leurs tables étoient éclairées. Ils usoient des mêmes ustensiles grossiers qui sont en usage de nos jours. Ils venoient à table armés, & les meurtres étoient fréquens dans leurs festins. XIV. 127. *b.*

REPAS *funéraire*, (*Antiq. grecq. & rom.*) XIV. 128. *a.*

REPAS *des Hébreux*, (*Critiq. sacr.*) Les Hébreux auroient cru se souiller en mangeant avec des gens d'une autre religion ou d'une profession décriée. L'on remarque dans les repas des anciens Hébreux que chacun avoit sa table à part. Avant que de se mettre à table, ils se lavoient les mains. Leurs festins étoient accompagnés de musique, & les odeurs précieuses y régnoient. XIV. 128. *a.*

REPAS *de réception*, (*Litt.*) ceux qu'on donnoit lorsqu'on étoit promu à la charge d'augure ou de pontife. XIV. 128. *a.*

REPAS *des Romains*, (*Usag. des Rom.*) Déjeûner & dîner des Romains. XIV. 128. *a.* Quatrieme repas qu'ils faisoient quelquefois après le souper. Suétone & Dion font mention de ces quatre repas dans la vie de Vitellius. *Ibid.* *b.*

Repas des Romains: salle où ils mangeoient. XVI. 634. *b.* Leurs tables. XV. 803. *a*, *b.* Lits qui environnoient ces tables. IX. 584. *a*, *b*, &c. XVI. 634. *b.* Vases des festins, *voyez* VASE. Trois sortes de personnes dans les repas des Romains. IV. 168. *b.* Nom qu'on donnoit à ceux qu'un convié amenoit de son chef à un repas d'invitation. XI. 466. *a.* Gens qui ne se mettoient point à table qu'après s'être parfumés d'essence. XVII. 379. *b.* Robes de repas. XIV. 309. *b.* XV. 764. *b.* Défense de paroître en robe noire dans les festins. XVI. 369. *a*, *b.* Les convives portoient leurs serviettes avec eux. XI. 20. *a.* XV. 122. *b.* Libations dans les repas. IX. 457. *b.* 458. *a.* On y fêtoit les muses & les graces. XVII. 797. *b.* Maniere dont les Romains traitoient leurs convives. IV. 168. *b.* Distribution des services. XV. 121. *b.* De la délicatesse des tables chez les Romains. IV. 537. *b.* Desserts à la fin des repas. 892. *b.* De la maniere dont ils buvoient aux santés, *voyez* BOIRE. Gladiateurs employés pour divertir les convives. XIV. 597. *a*, *b.* Vomitifs que les Romains prenoient quelquefois avant & après

ce colosse fut consacré au soleil. Nom de l'ouvrier qui le construisit. Sa hauteur. *Ibid.* *b.* En quelle année il tomba. Tems qu'on avoit employé à le construire. Base sur laquelle il étoit élevé. *Ibid.* 257. *a.* Reflexions de M. le comte de Caylus, sur les moyens dont il a pu être exécuté. *Ibid.* *b.*

jettes à cette maladie. V. 195. *a.* Rhumatisme goutteux causé par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a.* Cause du froid qu'on éprouve dans les affections rhumatismales. VIII. 324. *a.* Effet attribué à l'alun contre les rhumatismes. I. 312. *a.* Usage des bains dans cette maladie. X. 518. *a.* Danger de s'expo-

RÉFLEXION *de la lune.* (*Astron.*) XIII. 890. *a.*

RÉFLEXION, (*Gnomoniq.*) description d'un cadran à réflexion. Maniere de le construire. XIII. 890. *a.*

Tome II.

dioptrique.

Loix générales de la réfraction. 1°. Un rayon de lumiere qui passe d'un milieu plus rare dans un plus dense, se rompt

EEEeeee

les repas. XVII. 468. *a.* Loix des Romains contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Frugalité de leurs dîners ordinaires. IV. 1011. *b*. sur les repas des Romains, *voyez* FESTIN, SOUPER, TABLE.

Repas du mort, cérémonie funéraire en usage chez les anciens Hébreux, aussi bien que chez plusieurs autres peuples. Passage de Baruch sur ceux des païens. Deux sortes de repas pour les morts chez les anciens. Usage de mettre de la nourriture sur les sépulcres des morts. XIV. 128. *b.*

REPAS *de noces*, (*Antiq. grecq.*) Description qu'en a donnée Lucien dans un dialogue intitulé *les Lapithes.* XIV. 129. *a.*

REPAS, (*Hist. mod.*) Pourquoi, selon Montaigne, les déjeûners & les collations étoient moins fréquens de son tems qu'auparavant. XIII. 850. *b.* Pourquoi l'on chante ordinairement sur la fin d'un repas. X. 905. *b.* Divertissemens qui étoient destinés à occuper les convives dans l'intervalle des services. V. 731. *b.* Loix des François contre le luxe des repas. IX. 674. *b.* Priere des pauvres Arabes après le repas. XVII. 648. *b.*

REPAS, (*Physiolog. Médec.*) accroissement produit après le repas par l'action des vaisseaux. I. 90. *b.* L'exercice doit précéder le repas. VI. 246. *b.*

REPASSER, terme usité dans plusieurs arts & métiers. XIV. 129. *a.*

Repasser les chapeaux. III. 172. *b.* 173. *b. Suppl.* II. 323. *a.*

REPENTIR, (*Morale*). *Voyez* REMORDS.

REPERCUSSIFS, (*Mat. médic. externe*) En quel cas ces remedes peuvent être appliqués avec fruit. Deux classes de répercussifs, les rafraîchissans & les astringens. Doctrine des anciens sur l'usage des répercussifs. XIV. 130. *a.* Examen de six principaux cas où leur usage est dangereux. Leur utilité dans les contusions. *Ibid. b.* Après les amputations des membres, on se servoit anciennement de répercussifs pour fortifier la partie supérieure. Répercussifs à employer au commencement des tumeurs inflammatoires. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 131. *a.*

RÉPERCUSSION, (*Chir.*) action des répercussifs. Explication de la maniere dont ces remedes agissent. Inconvéniens auxquels ils peuvent être sujets. XIV. 131. *a.*

RÉPERCUSSION, (*Musiq.*) répétition fréquente des mêmes sons. Espece de modulation où elle a sur-tout lieu. XIV. 131. *a.*

RÉPERTOIRE, (*Comm.*) *Voyez* TABLE.

RÉPERTOIRE, (*Littér.*) *Voyez* RECUEIL.

RÉPÉTITION, (*Gramm.*) Il y a trois sortes de répétitions; 1°. des répétitions nécessaires, tellement qu'on ne sauroit les omettre sans faire une mauvaise construction; ou d'autres fois la régularité du style, ou la netteté l'exigent. 2°. Des répétitions élégantes, qui contribuent à la politesse & à l'ornement. XIV. 131. *b.* Regles sur l'emploi des répétitions dans notre langue. 3°. Il y a des répétitions vicieuses. *Ibid.* 132. *a.*

Répétition, celle de l'adjectif ou de l'adverbe a tenu lieu du superlatif dans certaines langues. XV. 663. *b.* 664. *a.*

RÉPÉTITION, (*Art orat.*) Exemples de cette figure tirés des poëtes françois, XIV. 132. *a.* & de quelques auteurs anciens. S'il y a des répétitions de mots pour donner de la force au discours, il y a des répétitions d'une même pensée sous des ornemens différens, qui tendent au même but. Exemple. *Ibid. b.*

Répétition, figure de mots. VI. 770. *b.* 744. *b.*

RÉPÉTITION, (*Jurispr.*) Répétition de retrait. Répétition de témoins. XIV. 133. *a.*

Répétition, terme de musique & de théatre; essai particulier d'une piece. XIV. 133. *a.*

Répétitions dans le chant de l'aria. *Suppl.* I. 554. *b.* 239. *a.*

RÉPÉTITION, (*Horlog.*) On doit aux Anglois l'invention de cette sorte de pendules & de montres. Histoire de cette invention. Différence entre les répétitions de Barlou & celles de Quarre. XIV. 133. *a.* Description d'une pendule à répétition, appellée par les horlogers sans tout ou rien. *Ibid. b.* Inconvénient de cette sorte de piece. Description d'une pendule à répétition à tout ou rien. *Ibid.* 134. *b.*

Répétition, cadrature de la répétition. II. 526. *a.* Cremaillere. IV. 452. *a*, *b*. Limaçons. IX. 536. *b.* Observation sur la résistance qu'opposent quelques parties de la cadrature. VII. 351. *b.* Rouage de la répétition. XIV. 390. *b.* Volans dans le rouage. XVII. 442. *a*, *b*. Calotte. II. 564. *b.* Sourdines. XV. 413. *b. Voyez* les planch. d'horlogerie. vol. IV.

RÉPIT, celui qu'on donne aux débiteurs de bonne foi. Lettres de répit. (*Voyez* LETTRES. IX. 428. *a.*) Répit par arrêt. XIV. 135. *b.*

RÉPIT, (*Jurispr.*) Ces sortes de surséances étoient usitées chez les Romains. XIV. 135. *b.* A qui appartient en France le pouvoir d'accorder des lettres de répit. Terme que les juges peuvent accorder en condamnant au paiement d'une somme. Causes par lesquelles on accorde les lettres de répit. A qui elles s'adressent. Leur effet. Causes pour lesquelles elles sont refusées. Elles sont présentement peu usitées. *Ibid.* 136. *a.*

RÉPLÉTION, (*Médec.*) Remedes contre les maladies de réplétion. Toute réplétion est mauvaise, celle du pain est la pire. XIV. 136. *b.*

RÉPLÉTION, (*Jurispr.*) en matiere bénéficiale. XIV. 136. *b.*

REPLIQUE, (*Jurispr.*) ordonnance qui abroge les dupliques, tripliques, &c. La replique à l'audience est regardée comme de grace. XIV. 136. *b.*

Repliques, elles étoient en usage chez les Romains. V. 169. *b.* Elles ont été abrogées en France, & sont rarement permises. *Ibid.*

RÉPONDANT, (*Jurispr.*) Le répondant est tenu du dommage causé par celui pour lequel il a répondu. XIV. 136. *b.* Défense de prendre des domestiques qui n'aient des répondans par écrit. *Ibid.* 137. *a.*

REPONDRE, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 137. *a.*

RÉPONDRE, (*Comm.*) *cautionner.* XIV. 137. *a.*

RÉPONDRE, (*Maréch.*) Répondre aux éperons. Répondre à l'éperon. Répondre à la main. XIV. 137. *a.*

RÉPONS, (*Hist. eccl.*) *Voyez* GRADUEL.

RÉPONSE, *Répartie*, (*Synonym.*) Différentes significations de ces mots. XIV. 137. *a.* Il y a différentes especes de réponses & de réparties. Il y en a de sentencieuses, de jolies, de satyriques, de galantes, de flatteuses, de nobles, de belles, de bonnes, d'heureuses, d'héroïques. Exemples. *Ibid. b.*

RÉPONSE, (*Jurispr.*) Réponse cathégorique. Réponses à causes d'appel. Réponse par *credit vel non.* Réponses de droit. Réponse à griefs. Réponse de vérité. XIV. 138. *a.*

RÉPONSE, (*Comm.*) *cautionnement.* XIV. 138. *b.*

REPOS, (*Physiq.*) Définition du repos & du mouvement absolus & relatifs. XIV. 138. *b.* Un corps peut être dans un repos relatif, quoiqu'il soit mu d'un mouvement commun relatif. Il se peut aussi qu'un corps paroisse mû d'un mouvement relatif propre, quoiqu'il soit cependant dans un repos absolu. Axiome de philosophie, la matiere est indifférente au repos ou au mouvement. Le repos des parties est la cause de la dureté des corps, selon les Cartésiens. Dans quel sens on peut dire qu'il n'y a point de repos dans la nature. Il n'y a point de degré dans le repos ni dans le mouvement. Un corps en repos ne commence jamais de lui-même à se mouvoir. *Ibid.* 139. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Repos, comment l'ame apperçoit le mouvement & le repos des objets visibles. XVII. 342. *b.* Disputes des philosophes sur cette question, si le repos est une pure privation de mouvement, ou quelque chose de positif. X. 832. *b.* Conditions nécessaires pour qu'un corps soit en repos sur la surface d'un fluide. XI. 880. *a.* Pourquoi des corpuscules plus pesans ou plus légers que le fluide, s'y soutiennent long-tems en repos, sans s'élever ou sans s'abaisser. 882. *a.* Pourquoi les corps qui se meuvent extrêmement vite paroissent en repos. XVII. 342. *b.*

REPOS, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 139. *b.*

REPOS, (*Myth.*) déesse qui avoit deux temples à Rome. XIV. 139. *b. Voyez* QUIES.

REPOS, (*Poësie*) Usages de ce mot en poësie. XIV. 139. *b.*

Repos, *voyez* CÉSURE, HÉMISTICHE. Repos au milieu du vers alexandrin. XVII. 160. *a.* Repos dans nos vers en général. *Suppl.* IV. 984. *b.* 985. *a*, *b*.

Repos dans la déclamation. IV. 685. *b.*

REPOS, (*Musiq.*) Le repos ne peut s'établir que par une cadence pleine. Il y a autant d'especes de repos que de sorte de cadences. Il ne faut pas confondre le repos avec les silences. XIV. 139. *b.* Point de repos, *voyez* COURONNE.

Repos dans la musique appellé césure. *Suppl.* II. 301. *a*, *b*.

REPOS, (*Méd. Diete*) Ses effets sur la santé. XIV. 139. *b.*

REPOS, (*Morale Médec. Hist. anc.*) Jours de repos chez les Romains. VI. 506. *b.* Charmes du repos. IV. 784. *a.* Le repos est le but de tous nos mouvemens. VIII. 276. *a.* Mauvais effet de l'excès du repos par rapport à la santé. *Suppl.* II. 914. *a.*

REPOS, (*Peintur.*) Contraste des clairs opposés aux bruns, & alternativement, des bruns opposés aux clairs. Deux manieres de produire ces repos, l'une naturelle, & l'autre artificielle. XIV. 140. *a.*

REPOS, (*Blason*) animaux en repos. *Suppl.* II. 807. *a.*

REPOS *d'escalier*, (*Charp.*) XIV. 140. *b.*

ce qu'on appelle mesure en musique: on y trouve une double uniformité, & le premier degré de changement. Les divers changemens qu'on peut faire ensuite dans la mesure, rendront non-seulement l'ordre des coups plus variés, mais lui donneront aussi un caractere. Ainsi, une suite de sons

que c'étoit le grand-prévôt de l'hôtel du roi, qui jugeoit des crimes qui se commettoient à la suite de la cour. Pourquoi il étoit appellé roi des ribauds. Selon Pasquier, le roi des ribauds étoit sous Philippe-Auguste, le chef ou capitaine de ce corps de soldats, dont on a parlé à l'article *Ribauds.* Services que les ribauds & leur capitaine rendi-

la trempe. *Ibid.* 902. *a.*
Refroidissement, moyens artificiels de produire le froid. III. 866. *b.* VII. 318. *a*, *b*. 683. *a*, *b*, *&c.* 686. *a.* L'eau

ouverture à la régale. *Ibid.* 909. *a.* Bénéfice vacant en régale. Distinction de trois sortes de vacances par rapport à la régale. Comment un litige fait vaquer un bénéfice en régale.

REPOS, (*Agric.*) nécessité pour les terres & les végétaux de se reposer. XIV. 140. *a.*

REPOS, *échappement à*, (*Horlog.*) Comment s'opere la suspension du mouvement de la roue de rencontre dans les échappemens à cylindre. XIV. 140. *a.* Autre échappement à repos, appellé échappement à virgule. Echappement à ancre & à repos dans les pendules. *Ibid. b.*

REPOSOIR, décoration d'architecture pour les processions de la fête-Dieu. Nom qu'on donne à la troisieme cuve qui sert à la préparation de l'indigo. Reposoir du bain dans l'ancienne architecture romaine. XIV. 140. *b.*

REPOUSSOIR, (*Chir.*) instrument destiné à arracher les chicots des dents. Description & usage. Repoussoir d'arrête, autre instrument dont on voit la description au mot CANNULE. XIV. 141. *a.*

REPOUSSOIR, (*Terme d'ouvriers & artif.*) Description & usages des instrumens de ce nom. XIV. 141. *a.*

Repoussoir, terme de bijoutier, de gainier, de maréchallerie, & de peinture. XIV. 141. *b.*

REPRENDRE, *Réprimander*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIV. 141. *b.*

Reprendre, significations de ce mot employé dans quelques arts & métiers. XIV. 141. *b.*

REPRÉSAILLES, (*Droit politiq.*) Quel est le but de cette sorte d'hostilité. Sentiment de Grotius sur le droit de représailles. On prétend généralement que ce droit est une suite de la constitution des sociétés civiles; & une application des maximes du droit naturel à cette constitution. Raisons qu'on en apporte. XIV. 142. *a.* Clauses qu'on met aux représailles. Il n'y a que le souverain qui puisse les exercer légitimement. Il faut que le tort qui les occasionne soit considérable & manifeste. Il n'y faut recourir qu'après avoir tenté toutes les voies amicales possibles. Les sujets qu'on saisit par représailles ne doivent point être maltraités. Comment on doit user des biens saisis par représailles. Quelles sont les personnes qui ne doivent jamais être objets de représailles. Sentiment de l'auteur contre l'usage de ce prétendu droit. *Ibid. b.*

REPRÉSAILLES, *lettres de*, (*Droit politiq.*) XIV. 143. *a.* *Voyez* LETTRES. IX. 436. *a.*

REPRÉSENTANS, (*Droit polit. Hist. mod.*) Dans un état despotique, le chef de la nation est tout, la nation n'est rien. Tels sont les gouvernemens de l'Asie. Mais en Europe, les habitans plus belliqueux que les Asiatiques, sentirent de tout tems l'utilité qu'une nation fût représentée par quelques citoyens. Origine des assemblées connues sous le nom de *diete*, *états généraux*, *parlemens*, &c. Représentans dans les états démocratiques, & les monarchies. XIV. 143. *a.* Corps des représentans en Angleterre, en Suede, en Allemagne. Assemblées nationales qui représentoient autrefois la nation françoise. Forme de gouvernement des anciens Germains. Origine de tous nos gouvernemens modernes. Source de cette prétention de la noblesse qui s'arrogea long-tems le droit de parler, exclusivement à tous les autres, au nom de la nation. *Ibid. b.* Introduction du clergé aux assemblées nationales. Oppression du peuple sous l'ancien gouvernement féodal. Ce ne fut que lorsque les rois eurent long-tems souffert des excès de la noblesse, & des entreprises du clergé, qu'ils donnerent quelque influence à la nation dans les assemblées générales. Amélioration des gouvernemens depuis cette époque. *Ibid.* 144. *a.* Fondés d'abord par la force, ils ne peuvent pourtant se maintenir que par des loix équitables qui assurent les droits de chaque citoyen, & le mettent à couvert de l'oppression. Diverses considérations qui montrent la nécessité que le peuple ait des représentans. Dans les états despotiques, la nation ne peut être représentée. Mais dans tout état modéré, il est de l'intérêt du souverain qu'elle le soit. *Ibid. b.* Comment devroient être composées les assemblées nationales, pour être utiles & justes. Considérations qui doivent y faire admettre le clergé, la noblesse, la magistrature, le négociant & le cultivateur. *Ibid.* 145. *a.* Si la constitution d'un état permettoit à un ordre de citoyens de parler pour tous les autres, il s'introduiroit bientôt une aristocratie sous laquelle les intérêts de la nation & du souverain seroient immolés à ceux de quelques hommes puissans, qui deviendroient les tyrans du monarque & du peuple. Pour que le souverain connoisse les besoins des différens ordres de l'état, il faut qu'ils puissent se faire entendre par des représentans dont les intérêts soient indivisiblement unis aux leurs par le lien des possessions. D'ailleurs un état n'est heureux que lorsque le souverain maintient entre les différentes classes de citoyens, un juste équilibre, qui empêche chacune d'entr'elles d'empiéter sur les autres. Ainsi chacune a droit d'exposer ses besoins, ou de se choisir des représentans qui les exposent. *Ibid. b.* Un représentant ne peut s'arroger le droit de faire parler à ses constituans un langage opposé à leurs intérêts; & ceux-ci ont toujours le droit de démentir & révoquer des représentans qui les trahissent. Un ambitieux, un avare, un prodigue, un débauché, ne sont point faits pour représenter leurs concitoyens. Mais si ceux-ci n'apportent pas dans leur choix l'attention la plus sérieuse, ils invitent leurs représentans à les trahir, & perdent le droit de s'en plaindre. *Ibid.* 146. *a.* Ajoutons que nul ordre de citoyens ne doit jouir pour toujours du droit de représenter la nation. *Ibid. b.*

Représentant. Les anciens ne connoissoient point de gouvernement fondé sur un corps législatif formé par les représentans d'une nation. XIV. 150. *b.* Des représentans dans la chambre des communes en Angleterre, *voyez* CHAMBRE & PARLEMENT D'ANGLETERRE. Représentans de l'empereur & des princes à la diete de l'empire. IV. 974. *a.*

REPRÉSENTATION *d'une piece de théatre.* M. Hecle & d'autres prétendent que c'est au théatre seulement qu'il faut juger d'une piece, & non à la simple lecture. XIV. 146. *b.*

Représentation. Plaisirs dont se privent à la représentation d'une piece les froids critiques & les vains raisonneurs. *Suppl.* IV. 640. *b.*

Représentation. Pieces qu'on fait représenter dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* XVI. 520. *b.*

REPRÉSENTATION, (*Jurispr.*) en matiere de succession. En quoi elle differe de la transmission. En quel cas elle a lieu. Effets de la représentation. Ouvrages à consulter. XIV. 146. *b.*

Représentation, *succession par.* XV. 600. *a.*

RÉPRIMANDER, *Reprendre*, (*Synon.*) XIV. 141. *b.*

REPRISE, (*Jurispr.*) *reprise d'instance*, lorsqu'un héritier reprend une contestation qui étoit pendante avec le défunt. Acte par lequel se fait cette reprise. On reprend quelquefois une cause dans laquelle on étoit déja partie, lorsque dans le cours du procès, on acquiert quelque nouvelle qualité en laquelle on doit procéder. XIV. 147. *a.*

Reprise, *lettres de.* IX. 428. *a.*

Reprise, *en fait de compte*, ce que le comptable a droit de reprendre sur la dépense. XIV. 147. *a.*

Reprise de fief. XIV. 147. *a.* & *fief de reprise. Ibid. b.* (*voyez* VI. 714. *b.*)

Reprises, ce que la femme a droit de reprendre sur les biens de son mari. Différence entre les reprises & les conventions matrimoniales. Autre sens du mot *reprises.* XIV. 147. *b.*

REPRISE, (*Comm.*) La reprise est la troisieme partie d'un compte. XIV. 147. *b.* *Voyez* ce mot.

REPRISE, (*Comm. de mer*) *Voyez* RECOUSSE.

REPRISE, (*Musiq.*) Explication des différentes acceptions de ce mot. Reprise dans les notes, la grande & la petite. Attention que doivent faire par rapport aux reprises ceux qui notent correctement. XIV. 147. *b.* *Voyez Suppl.* III. 568. *b.*

Reprise, terme d'escrime, d'architecture, d'hydraulique, de jardinage, de manege, de fauconnerie, & du jeu du lansquenet. XIV. 148. *a.*

Reprise d'essai, à la monnoie. XIV. 148. *a.*

RÉPROBATION, (*Théolog.*) Deux sortes de réprobations, l'une négative, l'autre positive. Divers articles de doctrine sur la réprobation, regardés comme de foi dans l'église catholique. Articles sur la réprobation abandonnée à la dispute des écoles. 1°. Si la réprobation est un acte réel, absolu en dieu, ou une simple suspension d'acte. Sentiment des thomistes. 2°. Quelle est la cause ou le fondement de la réprobation négative, tant des anges que des hommes. Réponse des thomistes. XIV. 148. *b.* Celle des défenseurs de la science moyenne. Celle des augustiniens. Celle de Calvin. *Ibid.* 149. *a.*

REPROCHES, (*Jurispr.*) Moyens qu'on propose contre des témoins, pour empêcher que le juge n'ajoute foi à leur déposition. Diverses maximes de jurisprudence sur ce sujet, soit en matiere civile, XIV. 149. *a.* soit en matiere criminelle. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

REPRODUCTION, (*Hist. nat.*) observations sur la reproduction des membres des écrevisses de mer & d'eau douce. Ouvrages à consulter. XIV. 149. *b.* *Voyez* RÉGÉNÉRATION.

REPRODUCTION *animale*, (*Physiq.*) animaux appellés *zoophytes*, qui ont plus de rapport avec les plantes que les autres animaux. Phénomenes singuliers que présentent les polypes à bras, leur multiplication & reproduction. *Suppl.* IV. 606. *b.* Animalcules découverts dans différentes infusions. Du siege de l'ame des polypes. *Ibid.* 607. *a.* Simplicité de leur organisation, qui rend moins étonnante la facilité avec laquelle ils se reproduisent. Précis des expériences de M. l'abbé Spallanzani sur les reproductions animales. Organisation merveilleuse du limaçon des jardins, connu sous le nom d'escargot. *Ibid. b.* Structure & usage de ses cornes. Singularités remarquables dans la régénération de ses cornes, & même de la tête de l'animal, lorsque ces parties ont été coupées. Observations sur une brochure dans laquelle on a prétendu démontrer que MM. de Réaumur & Trembley se sont trompés en regardant le polype comme un véritable animal. *Ibid.* 608. *a.* Suite des phénomenes

598 RIC RIC

pale source des malheurs du genre humain, & que tous les maux auxquels les hommes sont sujets, ne sont rien en comparaison de ceux que leur causent les richesses? De quel poids un pareil aveu ne devoit-il pas être dans la bouche d'un homme qui possédoit lui-même des biens immenses?

parti d'abandonner leurs biens, pour se livrer à l'agrément divin que procure l'étude de la vérité? Bayle a rendu à ces philosophes la justice qu'ils méritoient, voyez l'article *Anaxagore* sur ce sujet; au lieu que dans la remarque de Barbeyrac sur ce même sujet, où il accuse ces philosophes

Observations sur ses ouvrages, & particuliérement sur son Roland le furieux. *Ibid. b.* Editions & traductions de ce poëme. Enumération des principaux ouvrages de Gui Pan-

il ce n'est peut-être l'accusatif, qui est destiné à être le régime objectif d'un verbe ou d'une préposition : toute la doctrine du régime latin se réduit là. Si les mots énoncés

menes que présente la reproduction de la tête du limaçon. Régénération de la salamandre aquatique. Cette régénération est d'autant plus étonnante, que cet animal, d'une structure plus composée que les insectes, appartient à la classe des quadrupedes, & se trouve organisé comme eux. *Ibid. b.* Merveilles observées dans la reproduction des vertebres & des autres parties dont sa queue est composée ; & particuliérement dans la régénération de ses jambes, de leurs os, de leur chair & de leurs vaisseaux. *Ibid.* 609. *a.* Cette régénération parfaite de quatre jambes & de la queue n'est que l'affaire de peu de jours. On peut en réitérer l'expérience sur le même individu plusieurs fois consécutives. Preuve de la grande force reproductive de cet animal. Détails sur la maniere dont on voit s'opérer cette reproduction, en quelque endroit qu'on coupe une jambe, la reproduction donne constamment une partie égale & semblable à celle qui a été retranchée. Les mâchoires, les dents & les pieces qui les composent se régénerent avec la même facilité & précision que les extrémités. *Ibid. b.*

Reproduction des os des grenouilles, crapauds, salamandres, de ceux des chiens, des pigeons & des hommes. *Suppl.* IV. 943. *b*—947. *a.* Age auquel la force reproductrice est plus active dans les animaux. 943. *b.*

REPROUVER, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 150. *a.*

REPTILES, (*Hist. nat.*) découvertes que les naturalistes ont faites sur le mouvement progressif des reptiles. XIV. 150. *a.* Observation sur le mouvement & la vie que paroissent conserver les parties coupées de ces animaux, long-tems après leur séparation. *Ibid. b.*

Reptiles, plantes & fruits qui rampent à terre, ou se marient à d'autres plantes. XIV. 150. *b.* Reptiles représentés vol. VI des planches, Regne animal, planche 27 & 28.

REPUBLIQUE, (*Gouvern. Politiq.*) république démocratique, aristocratique, fédérative. Républiques anciennes les plus célebres. Les anciens ne connoissoient point le gouvernement fondé sur un corps de noblesse, ni le gouvernement fondé sur un corps législatif formé par les représentans d'une nation. Avant que les Romains eussent englouti toutes les républiques, il n'y avoit presque point de roi nulle part. XIV. 150. *b.* Emploi que les riches faisoient de leurs biens dans les républiques grecques. Des républiques modernes. Dans celles d'Italie, le peuple est moins libre que dans les monarchies, & le gouvernement a besoin pour se maintenir, de moyens aussi violens que le gouvernement des Turcs. Dans une grande république, il y a peu de modération dans les esprits ; le bien commun y est sacrifié à mille considérations. Cause qui fit subsister si long-tems Lacédémone. Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. Maux à craindre dans une république. *Ibid.* 151. *a.*

République. Idée que les anciens attachoient au mot *respublica.* XIV. 186. *a.* Examen du sentiment de Montesquieu, que la vertu est le principal ressort des républiques. VIII. 288. *b.* De la vertu dans les anciennes républiques grecques. XVII. 859. *b.* Especes de passions qu'il faut exciter dans les gouvernemens républicains. VIII. 287. *a.* Principes de l'amour de la patrie & de la pureté des moeurs dans les citoyens. 289. *a.* Pourquoi les vertus sont plus éclatantes dans les républiques que dans les autres gouvernemens. *Ibid. b.* Des moeurs de la république. X. 611. *b.* Autorité que les peres doivent y exercer sur les enfans. XIII. 256. *a.* De la frugalité dans la république. VII. 355. *b.* Du principe d'égalité. IV. 817. *b.* 818. *a.* V. 415. *b.* La république n'est une que dans le cas du droit universel aux premieres dignités. VII. 849. *a.* L'envie est la ruine des républiques. V. 735. *a.* Des graces dans les républiques. XII. 920. *b.* 921. *a.* Des séditions dans les gouvernemens populaires. XIV. 886. *b.* Un petit état doit être républicain, de même qu'un peuple qui habite un pays peu fertile. IX. 357. *a*, *b.* Cependant l'auteur de l'article ŒCONOMIE POLITIQUE, prétend que le gouvernement républicain n'est point fait pour l'homme. XI. 380. *b.* Faux principes sur lesquels les premieres républiques de l'Europe furent fondées. *Ibid.* Défaut du dilemme par lequel un philosophe vouloit prouver qu'il ne falloit point se mêler des affaires de la république. IV. 1006. *b.*

RÉPUBLIQUE *d'Athenes*, (*Gouvern. athén.*) commencemens de cette république. Précis de l'histoire d'Athenes jusqu'au tems où elle fut occupée par les Turcs en 1455. XIV. 151. *b.* Etat présent de cette ville. Tableau du gouvernement de l'ancienne Athenes. *Ibid.* 152. *a.* Divers genres de magistrats de cette république. Symboles de la grande magistrature. Princes souverains qui acheterent le droit de bourgeoisie chez les Athéniens. Assemblées du peuple. Sénat des cinq-cens. *Ibid. b.* Formalités & cérémonies observées dans les assemblées générales. Comment se formoit un décret. Jugement des causes criminelles. *Ibid.* 153. *a.* Considération dont les orateurs jouissoient dans Athenes. Couronnes dont les Athéniens récompensoient ceux qui avoient rendu quelque service important à l'état. Couronnes que les peuples étrangers envoyoient par reconnoissance à quelque citoyen d'Athenes. Revenus de cette république du tems de Démosthene. Son commerce maritime. *Ibid. b.* Passage de Xenophon sur ce sujet. Décadence de cette république. *Ibid.* 154. *a.* *Voyez* l'article ATHENES.

RÉPUBLIQUE *romaine*, (*Gouvern. de Rome*) précis des réflexions de M. de Montesquieu sur les causes de la grandeur & de la décadence de cette république. XIV. 154. *a*, *b.* *Voyez* ROME & ROMAINS.

RÉPUBLIQUE *fédérative*, (*Gouv. Politiq.*) maniere d'association qui a tous les avantages intérieurs du gouvernement républicain, & la force extérieure du monarchique. Les associations des villes étoient autrefois plus nécessaires qu'elles ne le sont aujourd'hui. Avantage de cette sorte de république pour se maintenir dans sa grandeur, sans que l'intérieur se corrompe. XIV. 158. *b.* République fédérative d'Allemagne. Observations sur celle de Hollande, & sur l'ancienne république de Lycie, qu'on peut considérer comme un modele de belle république fédérative. Harangue singuliere par laquelle un envoyé de Bysance engagea les Athéniens à contracter avec sa république une alliance fédérative contre Philippe. *Ibid.* 159. *a.* *Voyez* CONFÉDÉRATION.

RÉPUBLIQUE *de Platon*, (*Gouv. Politiq.*) moyen de la réaliser à plusieurs égards. XIV. 159. *b.*

République de Platon. Etat des célibataires dans cette république. II. 802. *a.* Pourquoi les poëtes en étoient bannis. III. 204. *a.* Le mode lydien en étoit aussi exclus. *Suppl.* III. 817. *a.* Plotin voulut la réaliser, mais l'empereur Galien ne le lui permit pas. V. 275. *b.*

RÉPUDIATION, (*Jurispr.*) de la répudiation d'une femme. Répudiation d'une succession. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, (*Droit canon*) exemples de répudiation dans le treizieme siecle. Clause singuliere dans le contrat de mariage de Pierre, roi d'Arragon, de l'an 1204. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, (*Critiq. sacr.*) mot synonyme à *divorce.* Préceptes de notre sauveur touchant la répudiation. Il paroît que la plupart des peres ont mal entendu ces préceptes. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, *lettre de*, (*Critiq. sacr.*) loi de Moïse sur la répudiation. Notre seigneur a dit que cette loi fut donnée aux Juifs à cause de la dureté de leur coeur. Ce qu'on doit entendre par cette dureté de coeur. Le privilege de donner la lettre de répudiation n'étoit accordé qu'au mari. Cependant Salomé, soeur d'Hérode, s'arrogea ce droit contre son mari Costabare. XIV. 160. *a.*

RÉPUDIATION, (*Hist. rom.*) celle par laquelle les fiançailles chez les Romains pouvoient être rompues. Causes de divorce admises chez ce peuple. Premier exemple de divorce. XIV. 160. *a.* Réponse d'un Romain à ses amis qui lui reprochoient d'avoir répudié une femme belle, sage, féconde, *&c.* Formules du libelle de répudiation, & du libelle de divorce. *Ibid. b.*

Répudiation. Différence que les Romains mettoient entre *divortium* & *repudium.* Formule ancienne du *repudium.* IV. 1083. *b.*

RÉPUDIÉ, (*Jurispr.*) femme répudiée. IV. 1083. *b.* Les femmes romaines répudiées pour adultere devoient porter la toge des hommes. XVI. 369. *a.* Succession répudiée. XV. 600. *a.*

RÉPUGNANCE, *Antipathie*, *Haine*, *Aversion*, (*Synon.*) I. 511. *a.*

RÉPULSIF, (*Physiq. & Méchan.*) force répulsive. Les observations ne permettent point de douter qu'elle n'existe quant à ses effets. Force répulsive des rayons de lumiere supérieure à celle de tout autre corps. Cause de leur vîtesse inconcevable. XIV. 160. *b.* L'élasticité est, selon Newton, une suite de la répulsion. *Ibid.* 161. *a.*

RÉPULSION : où l'attraction cesse, la répulsion commence. Exemples de répulsion, selon quelques physiciens. Dans plusieurs phénomenes, la répulsion semble pouvoir s'expliquer par une attraction plus forte vers le côté où le corps paroît repoussé. XIV. 161. *a.*

Répulsion considérée comme principe d'expansibilité. VI. 274. *b.* Répulsion de l'aimant. I. 215. *b.* De la répulsion produite par le fluide électrique. VI. 279. *b.* 617. *b.* 621. *a*, *b.* 622. *a.* *Voyez* ELECTRICITÉ & ELECTROMETRE.

RÉPUTATION, *Considération*, (*Synon.*) différence d'idées que donnent ces deux mots, selon madame de Lambert. XIV. 161. *a.*

RÉPUTATION, (*Morale*) c'est une sorte de problême dans la nature, dans la philosophie, & dans la religion, que le soin de sa propre réputation. Cependant la contrariété des maximes que nous tirons de ces trois sources n'est qu'apparente. Nous ne devons point naturellement être insensibles à l'estime des hommes & à notre honneur. Mais nous devons être indifférens à l'honneur que chaque particulier, conduit souvent par la passion ou la bisarrerie, accorde ou refuse à la vertu de quelques-uns, ou à la nôtre en

fruit & des feuilles de cette plante. Les especes de ricinoïdes dont on vient de parler sont dignes, par la beauté de leurs fleurs, d'avoir place dans les jardins des botanistes. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.* 4°. Noix purgative appellée grains de tilly ou pignon d'Inde. Description de ces grains & de l'arbre d'où on les tire. Usages médicinaux du bois de

& dans celui de Franconie. Leurs possesseurs. Principaux lieux qu'elles comprennent. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEN, (*Gramm.*) nature de ce mot. I. 734. *a.* XIII. 453. *b.* De sa prononciation. XI. 2. *a.*

RIEN, (*Métaphys.*) Examen de l'axiome : *rien ne se fait de rien.* IV. 443. *a*, *b.* Sentiment des cabalistes sur cet axiome

REGIONNAIRE, (*Hist. eccl.*) Diacres & sous-diacres régionnaires. Evêques régionnaires. XIV. 18. *a.*

XIV. 21. *a.*

REGLE, (*Arithm.*) Enumération des différentes regles d'arithmétique

particulier. XIV. 161. *b.* Ainsi nous devons toujours mériter l'estime des hommes, sans nous soucier de l'obtenir. *Ibid.* 162. *a.*

Réputation, voyez RENOMMÉE, ESTIME. De la réputation d'honnête homme. V. 1003. *a*, *b.* Loi publiée à R... contre ceux qui blesseroient la réputation de quelqu'... des impromptus. VIII. 630. *b.* Vices qui blessent la réputation, voyez MÉDISANCE & CALOMNIE.

RÉPUTER, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture. XIV. 162. *a.*

REQUÊTE, (*Jurispr.*) procédure par laquelle une partie demande quelque chose au juge. Forme d'une requête. La plupart des procès commencent par requête. XIV. 162. *a.* Requêtes dans le cours d'une cause. A qui elles s'adressent. Par qui elles sont signées. Grosse & minute d'une requête. *Ibid. b.* Ordonnance de *committimus* apposée au bas d'une requête. III. 714. *a.*

Requête d'ampliation. XIV. 162. *b.*

Requête d'apurement. III. 784. *a.*

Requête en vue d'arrêt. XVII. 564. *b.*

Requête en cassation. XIV. 162. *b.*

Requête civile. Différentes acceptions de ce mot. Origine des requêtes civiles. Voies admises parmi nous pour se pourvoir contre un arrêt ou jugement en dernier ressort dans les matieres civiles. Moyens d'obtenir des lettres de requête civile. XIV. 162. *b.* Quelles sont les seules ouvertures de requête civile reçues à l'égard des majeurs, à l'égard de ceux qui sont dans l'état de mineurs, & à l'égard du roi. Délai dans lequel la requête civile doit être obtenue & la demande formée. Où se plaident les requêtes civiles. Suite des diverses maximes observées en France relativement aux requêtes civiles. *Ibid.* 163. *a.*

Requête civile. Différence entre la revision & la requête civile. XIV. 235. *b.* Lettres de requête civile. IX. 428. *a.*

REQUÊTES *de l'hôtel du roi*, (*Jurispr.*) de la jurisdiction des requêtes de l'hôtel. Son origine. Histoire de ce tribunal. XIV. 163. *b.* Lieu de ses assemblées. Objet de cette jurisdiction, selon une ordonnance de Philippe V, & selon des lettres de Charles VI. *Ibid.* 164. *a.* Officiers de ce tribunal. Causes qu'ils jugent souverainement. *Ibid. b.* Moyen de se pourvoir contre leurs arrêts. Causes dont ils connoissent en premiere instance. Qui sont ceux qui ont droit de plaider aux requêtes de l'hôtel, & aux requêtes du palais. *Ibid.* 165. *a.*

Requêtes de l'hôtel. Maitres des requêtes de l'hôtel du roi, IX. 900. *a*, *b.* &c. de l'hôtel des enfans du roi, de l'hôtel de la reine. 901. *b.*

Requêtes du palais. XII. 33. *a.* Etablissement de la chambre des requêtes du palais. III. 712. *b.* Juges des requêtes du palais des différens parlemens. 713. *a.* Du droit accordé à certaines personnes de plaider en premiere instance aux requêtes du palais ou de l'hôtel. 712. *a*, *b.* Conflit de jurisdiction entre les deux chambres des requêtes du palais. 857. *a.*

Requête d'emploi, d'intervention, introductive, judiciaire, du palais, de production nouvelle, de qu'il vous plaise, répondue, verbale ou judiciaire. XIV. 165. *a.*

Requête verbale. XVII. 48. *a.*

REQUÊTE, (*Hist. rom.*) les requêtes présentées aux empereurs, se nommoient *libelles*, & la réponse étoit appellée *rescript*. XIV. 165. *a.* Ancienne requête présentée à un empereur romain. Rescript dont elle fut accompagnée. Requête présentée par Eudémon, marchand de Nicomédie, à l'empereur Antonin. Rescript de cet empereur. *Ibid. b.*

Requête présentée à l'empereur Antonin le pieux : réponse à cette requête. IX. 854. *b.* 855. *a.*

REQUÊTE, (*Chasse*) XIV. 165. *b.*

REQUIN, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XIV. 165. *b.*

Requin, ce poisson représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 51. Description poétique du requin. XVII. 729. *a*, *b.*

REQUINT, (*Jurispr.*) droit seigneurial. Coutumes où il a lieu. XIV. 166. *a.*

RÉS ou *Reis*, (*Monn.*) monnoie de compte dont on se sert en Portugal. *Suppl.* IV. 609. *b.* C'est la plus petite qui ait été jusqu'à présent imaginée. Sa valeur. *Ibid.* 610. *a.*

RESCHEL, (*George-Christiern*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

RESCISION, (*Jurispr.*) actes qui sont nuls de plein droit. Les voies de nullité n'ont pas lieu en France ; il faut prendre la voie de la rescision. Moyens de rescision. Rescision d'un arrêt. XIV. 166. *b.* Voyez RESTITUTION EN ENTIER.

Rescision, lettres de. IX. 428. *a.*

RESCONTRE, (*Comm.*) ce qu'on entend par *rescontre* & *rescontré. Suppl.* IV. 610. *a.*

RESCRIPT, (*Jurispr.*) rescript des empereurs. Quelle étoit leur force. XIV. 166. *b.* Quelques-uns prétendent que Trajan ne donna point de rescripts. Rescripts insérés dans le code de Justinien. *Ibid.* 167. *a.* Voyez REQUÊTE. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Rescripts des papes. Deux sortes de rescripts, ceux de grace & ceux de justice. Diverses observations sur cette espece de lettres apostoliques. Ouvrages à consulter. XIV. 167. *a.*

Rescript de cour de Rome, désigné sous le titre de *perindè valere.* XII. 360. *a.*

RESCRIPTION, (*Comm.*) les rescriptions ne sont ordinairement que d'un supérieur sur son inférieur. Rescriptions que l'on prend à Paris à l'hôtel des fermes. Modele de rescription des banquiers. XIV. 167. *a.*

RESEDA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. XIV. 167. *b.*

RÉSERVE, (*Jurispr.*) réserve des bénéfices ou réserve apostolique, faculté que le pape prétend avoir de retenir à sa collation les bénéfices qu'il veut, au préjudice des collateurs ordinaires. Origine de ce système. Les réserves peuvent procéder de quatre causes différentes, savoir du lieu, de la personne, de la qualité du bénéfice, & du tems. De toutes les réserves, celle des bénéfices vacans en cour de Rome est la plus ancienne. En quels cas le collateur ordinaire peut disposer des bénéfices, comme s'il n'y avoit point de réserve. Bénéfices non-sujets à la réserve. XIV. 168. *a.* Quelle est la sorte de réserve reçue en France. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Réserve de bois. Réserve des dépens, *&c.* réserve à faire droit. Réserve du quart. Réserve des servitudes. Réserve d'usufruit. XIV. 168. *b.*

RÉSERVES, (*Hist. mod. Droit public*) prérogatives réservées à l'empereur d'Allemagne. Elles sont presque toujours disputées. On les distingue en ecclésiastiques & en politiques. Leur énumération. XIV. 168. *b.*

RÉSERVE, (*Art milit.*) Officier qui commande les réserves. Lieux où elles campent. Comment elles sont composées. Leur usage. Du nombre des troupes de réserve. M. le maréchal de Saxe mettoit ses meilleures troupes à la réserve. On ne doit jamais faire combattre des troupes, sans les faire soutenir par des réserves. Usage des réserves chez les anciens. XIV. 169. *a.*

Réserves nécessaires pour pourvoir, dans le cas d'une bataille, à tous les évènemens imprévus. XI. 606. *b.*

RÉSERVOIR, (*Hydraul.*) quatre sortes de réservoirs, les réservoirs sur terre, ceux qui sont voûtés, XIV. 169. *a.* ceux que l'on bute, & ceux que l'on éleve en l'air. Matieres dont ils se construisent. *Ibid. b.* Voyez II. 123. *b.*

Réservoir. Connoître la hauteur des réservoirs par rapport à celle des jets, & la hauteur des jets par rapport à celle des réservoirs. V. 504. *b.* 505. *a.* Art de calculer les dimensions d'un réservoir. XVI. 384. *a*, *b.* Mur de douve d'un réservoir. *Suppl.* III. 974. *b.*

Réservoirs dans les salines. II. 23. *b.* dans le travail des grosses forges. VII. 144. *a*, *b*, &c.

RÉSERVOIR *du chyle*, ou *de Pecquet*, (*Anatom.*) sa description, & son usage. XIV. 169. *b.*

RÉSERVOIRS, (*Manuf. de papier.*) grandes caisses de charpente, leur description & leur usage. XIV. 169. *b.*

RÉSIDENCE, (*Jurisp.*) Officiers obligés à résidence. XIV. 169. *b.* Les bénéficiers sujets au même devoir. Comment ils s'en sont relâchés. Défenses qui leur furent faites par les conciles & les papes de sortir de leur résidence. Dispenses de résider accordées par les papes. Causes pour lesquelles le concile de Trente permet aux évêques de s'absenter de leur diocese. *Ibid.* 170. *a.* & aux curés de s'absenter de leur église. Défenses faites aux chanoines de s'absenter plus de trois mois dans l'année. Les ordonnances du royaume ont aussi prescrit la résidence aux évêques, curés, & autres bénéficiers, dont les bénéfices exigent la résidence. *Ibid. b.* Bénéfices simples, & qui n'obligent point à résidence. De la résidence des chanoines. Deux bénéfices sujets à résider sont incompatibles. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 171. *a.*

Résidence que chaque nouveau chanoine doit faire dans son église. XV. 489. *a.* Dispense de résidence accordée à un bénéficier. IV. 1041. *b.*

RÉSIDENCE, (*Pharm.*) XIV. 171. *a.*

RÉSIDENT, (*Hist. mod.*) différens états de l'Europe, où le roi de France n'a que des résidens. Caractere de ces ministres. XIV. 171. *a.*

RÉSIDENS, (*Jurispr. féodale.*) XIV. 171. *a.*

RÉSIDU, (*Chymie.*) dans une recherche réguliere philosophique, il n'y a aucun résidu proprement dit, ou qui ne doive devenir le sujet d'une opération ultérieure. XIV. 171. *a.* Différence entre *résidu* & *résidence. Ibid. b.*

Résidu, voyez *caput mortuum.* Du résidu des distillations. IV. 1054. *a.*

RÉSIGNATION, (*Jurispr.*) résignation d'un bénéfice. Résignation pure & simple. Résignation en faveur. Maximes de jurisprudence sur ces deux sortes de résignations. XIV. 171. *b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 172. *b.*

600 RIO RIT

monde, est un homme d'un mérite supérieur & presque unique. Principes généraux sur la rime. *Ibid.* 292. *a.*

Rime, origine de la rime. VIII. 89. *b.* XIV. 436. *b.* Usage que les anciens en ont fait. *Suppl.* IV. 984. *a.* Origine de cet usage dans nos vers. *Ibid. b.* Les troubadours furent les premiers qui firent sentir à l'oreille les avantages de la rime.

guette. Marchandises qu'on tire de ces côtes. XIV. 297. *a.*

RIOXA, (*Géogr.*) province d'Espagne. Ses principaux lieux. Observations sur Jean Spinosa qui naquit dans cette province, & sur ses ouvrages. XIV. 297. *a.*

RIPARFONT. (*Etienne de Gabriau de*) *Suppl.* IV. 469. *a.*

RIPEN, ville de Danemarck. Son évêché. Profit que

une évacuation périodique. XIV. 26. b.
Tome II.

doit regarder comme les vrais ...

FFFffff

Résignation : différence entre l'abdication & la résignation. I. 16. *b*. Concordat triangulaire & quatriangulaire sur la résignation des bénéfices. III. 826. *a*. Regles de chancellerie romaine sur les résignations. XIV. 23. *b*. 24. *a*, *b*. Résignations en faveur. IV. 814. *a*. XI. 414. *a*. Terme pendant lequel le résignant doit survivre pour faire valoir la résignation. Clauses à mettre sur la procuration *ad resignandum*. IV. 32. *a*, *b*. Des curés qui résignent. 575. *a*. Liberté accordée à un officier de résigner son office, encore qu'il ne survive pas quarante jours à la résignation. 1041. *b*. Un ecclésiastique accusé ne peut résigner, quand le crime emporte privation du bénéfice. I. 93. *a*.

RÉSINE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) la résine est un composé chymique d'une huile essentielle & d'un acide. Expériences qui le démontrent. Caracteres extérieurs, & propriétés chymiques de la résine. Les baumes ne different des résines que par une surabondance d'huile essentielle. XIV. 172. *b*. Deux classes de résines, savoir, celles qui coulent de certaines plantes, & celles qu'on retire par le moyen de l'esprit-de-vin. Teinture formée par l'esprit-de-vin, chargé de résines. Précipitation d'où résulte la liqueur connue sous le nom de lait virginal. Usages des résines dans la pharmacie & autres arts. Plusieurs résines sont appellées improprement du nom de *gommes*. *Ibid*. 173. *a*.

Résine du pin : ses usages : à quel âge du pin on la tire. XII. 632. *b*. Maniere de tirer cette résine. 633. *a*, *b*. Résine que donne l'arbre qui porte le vernis de la Chine. *Suppl*. I. 849. *a*. Usage de la résine en métallurgie. VI. 914. *b*. gomme-résine. VII. 736. *a*, *b*.

RÉSINE *caoutchouc*, (*Botan.*) espece de résine. Particularités sur cette substance. XIV. 173. *a*. Arbres dont elle découle. Usages auxquels on l'emploie en Amérique. *Ibid*. *b*. — *Voyez* CAOUTCHOUC.

RÉSINE *élastique*, (*Botan. Chirur.*) corps singulier que la nature nous offre dans le regne des végétaux. Elle est venue récemment d'Amérique; elle sort de l'arbre comme un suc laiteux, & quand elle est durcie, on diroit que c'est du cuir. *Suppl*. IV. 610. *a*. Usages qu'en font les Américains. On peut en construire des instrumens, qui ne peuvent être faits d'aucune autre matiere. Cette sorte de substance employée en chirurgie pour des bandages compressifs. Moyen de la fondre, en employant pour cela l'éther très-rectifié. Sa flexibilité & facilité à s'alonger. Elle se raccourcit ensuite, quand les causes de son extension n'agissent plus. Mouvemens qu'elle donne, lorsqu'on l'approche du feu. Autres expériences sur son élasticité, & les différentes propriétés qu'on lui remarque. *Ibid*. *b*. Caracteres qui la rendent sur-tout d'une utilité très-étendue dans la chirurgie. Le premier usage auquel l'auteur l'a d'abord destinée, est celui de servir de bandage unissant dans toutes les plaies, dont on est obligé de rapprocher les levres. *Ibid*. 611. *a*. Description d'une petite machine que l'auteur a imaginée pour le bec de lievre, qui rendra universelle l'application de la résine élastique pour toutes les blessures. *Ibid*. *b*. Appareils propres à rapprocher les levres de différentes especes de blessures au moyen de cette substance. *Ibid*. 612. *a*. Autre usage qu'on en tire, celui d'exercer les fonctions des muscles perdus dans les paralysies, lorsque les muscles antagonistes ont conservé leur vie. Description de deux bandages à cet usage, l'un pour la paralysie des muscles postérieurs de la tête, l'autre pour les muscles antérieurs de l'avant-bras. *Ibid*. *b*. Troisieme usage de la résine élastique, celui de servir de bandage compressif dans tous les cas où il est besoin d'une compression constante, sans gêner les mouvemens des articles ou des muscles. *Ibid*. 613. *b*. — *Voyez* SUBSTANCE RÉSINEUSE.

RÉSINÉ, sorte de confiture. XVII. 293. *a*.

RÉSINEUX, *bois*. Baume préparé par sa décoction. II. 165. *b*.

RÉSINGUE, (*Orfevr.*) branche de fer, pointue & pliée par un bout; & arrondie & courbée par l'autre. Description & usage. XIV. 173. *b*.

RÉSISTANCE, (*Méchan.*) définition. XIV. 173. *b*. De la résistance des solides (on ne parle point ici de celle qui a lieu dans la percussion). Deux sortes de résistances, l'une, que nous appellons *frottement*, voyez ce mot; l'autre, que nous appellons *rénitence*. Explication de cette seconde. Moyen de trouver jusqu'à quelle longueur on peut étendre un cylindre d'une matiere quelconque, sans qu'il se rompe. Développement de la théorie de la rénitence, d'après Galilée. *Ibid*. 174. *a*. Pourquoi des machines exécutées en petit ne donnent point une idée de la résistance qu'éprouveront en grand certaines pieces horizontales de semblables machines. Du poids propre à briser un corps placé horizontalement. *Ibid*. *b*. Un corps suspendu horizontalement, étant supposé tel que le plus petit poids ajouté le fasse rompre, il y a équilibre entre son poids & sa résistance. Remarques de MM. Mariotte & Varignon, sur le systême de Galilée qui vient d'être exposé. *Ibid*. 175. *a*. Quelle figure doit avoir un corps pour que sa résistance soit égale dans toutes ses parties. *Ibid*. *b*.

Résistance. Regle fondamentale sur la résistance des solides en général, & des bois en particulier. II. 302. *a*. De la résistance des poutres. XIII. 254. *b*. De la résistance des cordes. IV. 207. *b*. 208. *a*, *b*, &c. Résistances produites par les frottemens. VII. 341. *b*. — 354. *b*. Force de résistance des bois, voyez ce dernier mot.

Résistance des fluides. Loix de la résistance des milieux fluides. Causes de la résistance que trouve un corps qui se meut dans un fluide. Quand le même corps se meut à travers le même fluide avec différentes vitesses, cette résistance croit en proportion du nombre des particules frappées dans un tems égal, & de la force avec laquelle le corps heurte contre chaque partie. XIV. 175. *b*. Résistance qui vient de la cohésion des parties dans les fluides. Les retardations qui naissent de la résistance, comparées à celles qui naissent de la pesanteur. Quelle est la résistance d'un cylindre qui se meut dans un fluide, selon la direction de son axe. Un corps qui descend librement dans un fluide, est accéléré par la pesanteur relative des corps qui agit continuellement sur lui, quoiqu'avec moins de force que dans le vuide. Quand les densités d'un corps fluide sont données, on peut connoître le poids respectif du corps; & en connoissant le diametre du corps, on peut trouver de quelle hauteur un corps qui tombe dans le vuide, peut acquérir une vitesse, telle que la résistance d'un fluide sera égale à ce poids respectif. *Ibid*. 176. *a*. Loix par lesquelles un corps plus léger qu'un fluide monte dans ce fluide. Résistance de l'air. Résistances différentes que le même milieu oppose à des corps de différentes figures. Quelle doit être la figure d'un solide qui aura moins de résistance qu'un autre de même base. *Ibid*. *b*. Géometres qui ont donné la démonstration de ce théorême. Observations de l'auteur sur ces différentes démonstrations. Divers rapports sous lesquels on considere la résistance d'un globe parfaitement dur, dans un milieu dont les particules le sont aussi. *Ibid*. 177. *a*. Résistance des cylindres qui se meuvent suivant leur longueur dans des milieux continus & infinis. Résistance d'un globe qui se meut dans un milieu infini & sans élasticité. Théorêmes démontrés par M. Jacques Bernoulli, sur les résistances d'un triangle, d'un quarré, d'un demi-cercle, &c. qui se meuvent dans un fluide, selon différentes directions. Observations générales sur les loix qui viennent d'être exposées. Rien de plus difficile que de les donner précises & exactes. Méthode par laquelle on peut arriver à des formules assez générales sur la résistance, dans lesquelles il n'entre que le rapport des densités du fluide, & du corps qui s'y meut. *Ibid*. *b*. Méthode générale de Newton, & de presque tous les autres auteurs, pour déterminer la résistance qu'un fluide fait à un corps solide. La difficulté principale est d'évaluer exactement l'action d'un fluide contre un plan; aussi les plus grands géometres ne sont point d'accord là-dessus. Auteurs à consulter. *Ibid*. 178. *a*.

Résistance des milieux. X. 510. *b*. XIV. 198. *b*. 199. *a*, *b*. De la résistance des fluides. VI. 887. *b*. De la résistance de l'air dans le mouvement des projectiles. *Voyez* BALISTIQUE.

RÉSISTANCE *des eaux*, (*Hydraul.*) XIV. 178. *a*.

RÉSOLVANTES *opérations*, (*Chymie*) XI. 501. *a*.

RÉSOLUTIFS *internes*, (*Thérapeut.*) action de ces remedes. Différens dissolvans pour les différentes sortes d'humeurs. On doit aider leur effet par des frictions. Différentes classes de résolutifs. XIV. 178. *b*.

RÉSOLUTIFS, (*Mat. médic. externe*) quelles sont les tumeurs qu'il faut faire suppurer. Pour obtenir la résolution des autres, il faut que les humeurs soient assez fluides pour rentrer dans la circulation. Moyens d'obtenir cette résolution. Enumération des résolutifs les plus doux & les plus propres à atténuer les humeurs, & à donner du ressort aux vaisseaux. XIV. 179. *a*. Signes par lesquels la résolution s'annonce. Ouvrages à consulter. *Ibid*. *b*.

Résolutifs, remedes. XIII. 785. *b*. Comment leur action doit être aidée. XIV. 180. *b*. Farines résolutives. VI. 413. *b*. De l'usage des résolutifs dans les inflammations. VIII. 720. *a*. Observations sur la nature & l'effet de ces remedes. XII. 519. *a*.

RÉSOLUTION, *Décision*, (*Synonym.*) différence d'idées que présentent ces mots. XIV. 179. *b*.

RÉSOLUTION, & plus communément *solution*, (*Mathém.*) Deux especes de résolutions algébriques, l'une s'exerce sur les problêmes numériques, & l'autre sur ceux de géométrie. Méthodes à suivre pour résoudre les uns & les autres. *Ibid*. 180. *a*.

Résolution, méthode de résoudre les problêmes en nombre, connue autrefois sous le nom d'exclusion. VI. 221. *a*, *b*. — *Voyez* SOLUTION.

RÉSOLUTION, (*Physiq.*) réduction d'un corps en son état originaire & primordial. Philosophes qui prétendent que l'état naturel de l'eau est d'être glacée. XIV. 180. *a*.

RÉSOLUTION, (*Médec.*) terminaison ordinaire de l'inflammation. Comment se fait la résolution. Ses causes. Les érésipeles se résolvent plus ordinairement que les phlegmons. Les

RITOURNELLES, (*Musiq.*) elles nuisent quelquefois à la chaleur de l'action. *Suppl*. I. 239. *b*. De la ritournelle qui précede l'aria. 554. *a*.

RITUEL, (*Théolog.*) livre d'église, qui enseigne l'ordre & la forme des cérémonies du culte. Rituels des Etruriens ou Toscans, parmi les païens. Rituel des anciens Hébreux. Anciens rituels des chrétiens. Observation sur ces rituels...

scorbut. Vente que les habitans du Malabar font de leurs enfans en état de servir, lorsque le riz y est devenu cher. *Suppl*. IV. 652. *a*. Le riz est une bonne marchandise dans les pays des Indes où l'on n'y en cultive point. Excellent riz du Japon. Eau de candgi que font les Indiens par le moyen de cette plante : ses usages. Produit du commerce ...

la naissance de l'enfant dans un lieu, ne le rendoit pas pour

médicamenteux. Préparation de la neige d'antimoine. Fleurs

maladies inflammatoires ne se résolvent jamais parfaitement. Voyez INFLAMMATION & MALADIES INFLAMMATOIRES.

Résolution : selon Boerhaave, la résolution & la coction parfaite sont la même chose. IV. 478. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par résolution. VIII. 709. *a.* 716. *a.* 624. *b.* *Suppl.* III. 601. *a.*

RÉSOLUTION, (*Chirurg.*) Comment l'action des remedes résolutifs doit être aidée. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTION, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. Résolution de contrat. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTIONS *& placards*, (*Comm.*) ordonnances des Etats-généraux des Provinces-Unies. Différence entre *résolution* & *placard*. Principales résolutions des Etats-généraux sur le fait du commerce. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTION, *isle de* (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

RÉSOLUTION, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RÉSOLUTION, (*Dessin.*) ce qu'on entend par dessiner avec résolution. XIV. 181. *a.*

RÉSOLUTOIRES, *clauses*, (*Jurispr.*) III. 514. *a.*

RÉSONNANCE, (*Musiq.*) selon M. Dodart, la bouche & les parties qu'elle contient, ne contribuent en rien au ton de la voix; mais leur effet est grand pour la résonnance. Exemple qui rend cette vérité sensible. XIV. 181. *a.*

RESORPTION, (*Physiol.*) celle du sang, qui a lieu dans la résolution des inflammations. *Suppl.* III. 601. *a.* Résorption du chyle dans les vaisseaux lactés. 699. *a.* Résorption de la semence. *Suppl.* IV. 770. *a.* Du lait dans le sang. 839. *a.* *Voyez* ABSORPTION.

RESPECT, (*Moral.*) aveu de la supériorité de quelqu'un. XIV. 181. *a.* Deux sortes de respects, celui qu'on doit au mérite, & celui qu'on rend aux places, à la naissance. *Ibid.* *b.*

RESPECT, *Considération*, *Egards*, *Déférence*, *Vénération*, (*Synon.*) IV. 43. *b.* XVI. 915. *a*, *b.*

RESPIRATION, (*Anat. & Physiol.*) elle consiste en deux mouvemens opposés, l'un d'inspiration, l'autre d'expiration. Principaux organes de la respiration. Maniere dont elle se fait. XIV. 181. *b.* Quelle est la cause qui fait entrer l'air dans les poumons. Quantité d'air qui entre dans ce viscere à chaque inspiration. Difficulté de déterminer la cause qui oblige les muscles intercostaux à dilater le thorax, & à le laisser resserrer. *Ibid.* 182. *a.* Divers sentimens sur ce sujet. Des usages & des effets de la respiration. Différentes opinions des anatomistes. *Ibid.* *b.* Le docteur Thruston prouve que la respiration ne sert qu'à faire passer le sang du ventricule droit du cœur dans le gauche, & à effectuer par ce moyen la circulation. Expériences qui confirment ce sentiment. Le docteur Drake regarde encore la respiration comme la vraie cause de la diastole du cœur. *Ibid.* 183. *a.* Comment la nature a pourvu au défaut de poumons dans les poissons. Disposition des poumons des insectes. Etat du fœtus exempt de la nécessité de respirer, tant qu'il est enfermé dans la matrice. Loix de la respiration. Calcul de la force des organes de la respiration, & de celle de la pression de l'air dans ces mêmes organes. *Ibid.* *b.* Différence de pression de l'air sur les poumons, selon les variations de l'athmosphere. *Ibid.* 184. *a.* Cette différence sur-tout sensible dans les personnes asthmatiques. Pourquoi le ton grêle de la voix passe pour un signe pronostic de consomption. *Ibid.* *b.*

RESPIRATION, (*Anat. & Physiol.*) Des qualités de l'air. *Suppl.* IV. 613. *b.* Air en solution dans le sang. Air fixe attaché aux élémens des corps, même les plus durs. Phénomenes de la pesanteur de l'air. Quantité dont il pese sur le corps humain. La différence de la pression qu'il exerce sur tout le corps, ne fait pas un effet sensible. *Ibid.* 614. *a.* Et la respiration en particulier n'en peut être altérée, même sur les plus hautes montagnes. Mais il n'en est pas de même de l'air, dont la pesanteur est diminuée par la machine du vuide. Non-seulement l'air des montagnes suffit à la respiration; il paroit même y être plus convenable que celui des plaines. Cause des incommodités que quelques voyageurs ont ressenties en montant sur de hautes montagnes. Calculs de la pression de l'air sur les poumons. Effets de celle qu'il exerce contre un espace vuide d'air, ou rempli d'un air extrêmement atténué. *Ibid.* *b.* Observations sur son élasticité. Par la respiration, l'air perd son aptitude à être respiré de nouveau: ce qu'on attribue à des exhalaisons âcres, qui sortent du poumon, agissent sur la respiration comme les vapeurs du charbon, & qui contractant les bronches & les vésicules, empêchent le poumon de se dilater. Différentes causes qui ôtent à l'air son aptitude à être respiré. Du méchanisme de la respiration. *Ibid.* 615. *a.* Recherche de la cause qui dilate les poumons dans l'inspiration. *Ibid.* *b.* Comment le diaphragme & les muscles intercostaux contribuent à cette action vitale. *Ibid.* 616. *a.* Changemens que l'inspiration cause dans les poumons & dans la poitrine. Expédient le plus court pour rendre la vie à un homme étranglé ou noyé. *Ibid.* *b.* Une inspiration long-tems continuée, supprime la circulation du sang & suffoque l'animal. Causes qui empêchent alors le sang de passer des arteres pulmonaires dans les veines, & des veines au sinus gauche. De la cause qui nous force à expirer après avoir inspiré. La respiration mise au rang des actes volontaires. *Ibid.* 617. *a.* De la longueur du tems qu'on peut vivre sans expirer. Espace de tems qui s'écoule ordinairement entre l'inspiration & l'expiration. Méchanisme par lequel ce dernier mouvement s'opere. *Ibid.* *b.* Le premier effet & le but principal de l'expiration, c'est la sortie de l'air corrompu qui nous opprime. Observations importantes sur le poumon du fœtus. L'état de densité dans lequel il se trouve, se perd dans une seule respiration: alors il devient spécifiquement plus léger que l'eau, & peut surnager. Regle qu'on a établie d'après cette observation, pour décider si un enfant est né mort ou vivant. Diverses circonstances à observer pour ne point faire une fausse application de cette regle. *Ibid.* 618. *a.* Examen de la question, si le poumon d'un animal tué dans le vuide doit surnager. De l'état des poumons des personnes tuées par la foudre, ou des animaux que l'air développé, improprement appellé air fixe par les Anglois, aura tués, ou qui ont péri dans la grotte du chien. Suite des effets de l'expiration sur le poumon. *Ibid.* *b.* Pourquoi l'expiration ne sauroit être soutenue long-tems. Anxiété insupportable & perte de la vie, causée par le défaut d'air dans le poumon. L'opération du vuide beaucoup plus lente dans les animaux à sang-froid, que dans ceux à sang-chaud. Plus un homme se porte bien, plus sa respiration est lente. Causes méchaniques du soupir, du bâillement, du hâlement & de l'effort. Effet & but de ces mouvemens. *Ibid.* 619. *a.* Pourquoi l'expiration ne donne pas des forces, comme l'inspiration continuée. Causes méchaniques de la toux & de l'éternument. *Ibid.* *b.* Celles du rire, des pleurs, du hoquet, du vomissement. *De la nécessité de la respiration.* Pourquoi, dès que l'enfant a respiré, la respiration lui devient d'une nécessité absolue. *Ibid.* 620. *a.* Des causes qui peuvent forcer l'animal qui vient de naitre à inspirer & à prendre l'air. Nécessité de respirer pendant le reste de la vie. *De l'utilité de la respiration.* Examen de l'opinion de quelques physiologistes qui ont fait consister cette utilité dans l'entrée de l'air élastique dans le sang. Quelques-uns ont cru que la rougeur du sang étoit l'ouvrage de la respiration. *Ibid.* *b.* D'autres attribuent à l'air des particules actives, nécessaires pour la conservation de la vie des animaux. Examen de ces sentimens. *Ibid.* 621. *a.* Une des utilités de la respiration paroit être de tirer de l'air quelques particules utiles, dont la nature n'est pas assez connue. Exhalation considérable des poumons. Nature de cette matiere. Observations sur l'opinion de ceux qui ont cru trouver dans le poumon une machine qui accélere le mouvement du sang, qui augmente la pression des arteres sur les globules, qui par le frottement empêche la coagulation, & augmente la densité de l'humeur vitale. *Ibid.* 622. *a.* Influence de la respiration sur la circulation du sang dans le bas-ventre, *Ibid.* *b.* & dans les parties supérieures, particuliérement dans la tête. Cause de l'égalité de la circulation & du pouls dans les différens périodes de la respiration. Autres utilités du mouvement alternatif de l'air, produit par cette action. *Ibid.* 623. *a.*

Respiration, voyez *Inspiration* & *Expiration*. Méchanisme de la respiration. XII. 538. *a.* Mouvement des côtes qui la favorise. IV. 301. *b.* *Suppl.* III. 625. *b.* 626. *a.* Usage du diaphragme dans la respiration. IV. 946. *a.* *Suppl.* II. 716. *b.* Rapport entre les mouvemens du cerveau & ceux de la respiration. IV. 952. *b.* *Suppl.* II. 718. *a*, *b.* Le mouvement de la respiration plus sensible durant le sommeil. XV. 331. *b.* La respiration gênée ou suspendue par l'attention ou par d'autres mouvemens de l'ame. *Suppl.* II. 479. *b.* La respiration regardée comme dépendante de la volonté. *Suppl.* IV. 635. *a.* Son influence sur le mouvement du sang. *Suppl.* II. 493. *b.* Sur la circulation du sang dans le poumon. 717. *a.* Dans le foie. *Suppl.* III. 80. *b.* Balance que les différens effets de la respiration mettent entre le sang des parties au-dessus du diaphragme, & dans celui de la veine cave inférieure, *ibid.* Effets de l'interruption de la respiration dans ceux qui se noient. *Suppl.* IV. 69. *b.*

RESPIRATION, (*Médec. Séméiotiq. Patholog.*) maladies qui entrainent avec elles des dérangemens dans l'exercice de la respiration. XIV. 184. *b.* Différentes sortes de respirations vicieuses, ou qui s'éloignent de l'état naturel. Ces dérangemens sont toujours d'un mauvais augure dans les maladies aigues. Au lieu que la respiration libre & réguliere est le signe le plus certain de guérison. Prognostics particuliers tirés de chaque espece différente de respiration altérée. *Ibid.* 185. *a.*

Respiration, comment la connoissance de son méchanisme conduit à celle des moyens de guérir les organes, par lesquels elle s'opere lorsqu'ils sont viciés. XII. 538. *a.* Comment la respiration peut pécher par dépravation. IV. 866. *a.* Difficultés de respirer, voyez *Asthme*, *Dyspnée* & *Orthopnée*. Différentes causes qui nuisent à la respiration ou qui l'empêchent. XV. 635. *b.* &c.

RESPIRATION,

ROBINS, son ouvrage de balistique. II. 38. *b.*

ROBINSON, (*Bryan*) anatomiste, *Suppl.* I. 408. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *a.*

ROBOAM, *place du peuple*, (*Hist. sacr.*) fils de Salomon & de Naama, femme ammonite. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.*

rocher mouvant dans la paroisse d'Uchon, bailliage de Mont-Cénis dans l'Autunois, *Ibid.* 658. *a.*

ROCHERS *de Sciron*, (*Géogr. anc.*) rochers célebres, qui étoient dans l'enceinte de la Mégaride en Achaie. Ils étoient devenus infames par les cruautés de Sciron dont ils prirent le nom. Thésée purgea le monde de cet homme barbare. XIV.

RESPIRATION, (*Maréch.*) des muscles de la respiration du cheval. *Suppl.* III. 387. *b.*

RESPIRATION *des plantes*, (*Botan.*) XII. 713. *a.*

RESPUBLICA, (*Litt.*) idée que les anciens attachoient à ce mot, différente de celle que nous attachons au mot *république*. XIV. 186. *a.*

RESSANT, (*Pierre*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 247. *a.*

RESSEMBLANCE, ce mot considéré dans un sens métaphysique, XIV. 186. *a.* & dans celui que lui attachent les peintres, *Ibid. b.*

Ressemblance, *conformité:* rapports & différences entre ces mots. III. 859. *a.* Ressemblance des jumeaux. IX. 58. *a.* Celle de Trebellius Calca & de Clodius. XVII. 336. *a.* Ressemblance des enfans aux peres. *Suppl.* III. 65. *b.* Elle a été autrefois un des moyens de résoudre la question de l'adultere. 888. *b.* 889. *a.* Considérations métaphysiques sur la ressemblance ou la similitude. Voyez ce dernier mot.

RESSENTIMENT, (*Morale.*) la nature a placé cette passion dans les êtres pour leur conservation. Elle est une preuve de la distinction que nous faisons naturellement du juste & de l'injuste. Plus les êtres sont foibles, plus le ressentiment est vif, & moins il est durable. XIV. 186. *b.*

Ressentiment, synonyme de reconnoissance. XIII. 860. *b.*

RESSERREMENT, (*Médec.*) le resserrement des parties solides marque en général un tempérament sec, robuste, & beaucoup d'élasticité dans les fibres. Remedes à employer si le resserrement est trop grand. Maladies dans lesquelles le resserrement doit être procuré. XIV. 186. *b.*

Resserrement des fibres, maux qui en résultent. III. 389. *b.* V. 876. *a.* Voyez *Astriction*, *Constriction*, *Distension*, *Extension*, *Rigidité*.

RESSORT, (*Physiq.*) voyez ÉLASTIQUE, & ÉLASTICITÉ. XIV. 186. *b.* Auteurs qui ont traité de l'action des ressorts, ou de celle des mobiles sur les ressorts. *Ibid.* 187. *a.*

Ressort, *expansibilité:* différence entre ces deux qualités. VI. 276. *a.*

RESSORT, (*Arquebuf.*) description & usage du grand ressort, du ressort de batterie, & du ressort à demeure. XIV. 187. *a.*

RESSORT, (*Coutel.*) celui du couteau. XIV. 187. *a.*

RESSORT *du cadran*, (*Horlog.*) sa description & son usage. XIV. 187. *a.*

RESSORT, (*Horlog.*) ce qu'on doit observer dans tout ressort pour qu'il soit bien fait. *Du grand ressort.* Sa description. L'action de ce ressort expliquée. XIV. 187. *b.* Pourquoi il doit être bandé d'une certaine quantité avant qu'on monte la montre. *Ibid.* 188. *a.* Précaution que prennent les horlogers pour que le ressort ne soit jamais trop bandé. Qualités que doit avoir un bon ressort. Observation sur les grands ressorts des pendules. *Ibid. b.*

Ressort spiral: sa description & son usage. XIV. 188. *b.* Histoire de l'invention du ressort spiral. Trois personnes se disputent la gloire de cette invention; savoir, le docteur Hooke, M. Huyghens, & l'abbé Hautefeuille. L'auteur se propose ici d'éclaircir cette dispute, & de faire voir la part que ces trois savans ont dans cette invention. *Ibid.* 189. *a.* Comment l'action de ce ressort donne à la montre une grande régularité. *Ibid.* 190. *a.* Tentatives qui ont été faites pour changer sa forme. Examen d'une question sur l'attache du ressort spiral. Recherches sur l'isochronisme des vibrations du ressort spiral uni au balancier. *Ibid. b.*

RESSORT, (*Horlog.*) diverses observations sur les moyens de parvenir à la perfection des ressorts moteurs & régulateurs, & d'en prévenir ou diminuer les frottemens. VII. 553. *b*, &c. Opération par laquelle on peut mesurer la force précise & nécessaire pour entretenir le mouvement dans les pendules & dans les montres. IX. 442. *b.* Pourquoi il faut dans les montres plus de force motrice surabondante à l'arc de levée que dans les pendules. *Ibid.* Art de l'horloger pour l'administration de la force motrice. 443. *a.* De la force du ressort spiral pour vaincre l'inertie du balancier, & la résistance qu'apporte le frottement des pivots. XII. 668. *a*, *b.* Vibrations d'un ressort. XVII. 230. *b.* Sur le ressort spiral, voyez SPIRAL & RÉGULATEUR.

RESSORTS, (*Luth.*) pieces dans le sommet de l'orgue, qui tiennent les soupapes fermées. Ressorts qui relevent les touches du clavier de pédale. Ressort du tremblant doux. Ressort en boudin du tremblant fort. XIV. 191. *b.*

Ressorts de voiture, chaises à ressorts en écrevisse. III. 14. *a*, *b.* — 17. *b.* Ressorts à la dalaine. 18. *a.* Les cordes de nerfs substituées aux ressorts. IV. 208. *a.* Ressorts de voiture représentés vol. IX des planches, serrurier, pl. 43. & *suiv.*

RESSORT, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. Différence entre le district d'un juge & son ressort. XIV. 191. *b.* Distraction du ressort. *Ibid.* 192. *a.*

Ressort, différence entre ressort, enclave & territoire. IX. 73. *a.* XVI. 186. *a.* Justice de ressort. IX. 97. *a.* Juge en dernier ressort. 12. *a.* Distraction de ressort. IV. 1061. *b.* Ressort des pairies au parlement. XI. 765. *b.*

RESSOUVENIR, *Souvenir*, (*Synon.*) différence dans la signification de ces mots. XIV. 192. *a.*

RESSOUVENIR, *Mémoire*, *Réminiscence*, *Souvenir.* (*Synon.*) X. 326. *a.*

RESSUAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle le cuivre doit passer pour achever de se dégager du plomb qui peut être resté avec lui au sortir du fourneau de l'équation. Fourneau dont on se sert pour cela. XIV. 192. *a.* Description de l'équation. Epines de ressuage. Comment on peut se dispenser de faire passer le cuivre par l'opération du ressuage. *Ibid. b.*

RESSUAGE, (*Monnoy.*) description & usage du fourneau qui porte ce nom. XIV. 192. *b.*

RESSUER, (*Monnoy.*) faire ressuer les creusets, faire ressuer les culots, explication de ces deux phrases, & des opérations qu'elles indiquent. XIV. 192. *b.*

RESTAURATIF ou *Restaurant*, (*Médec.*) les restauratifs appartiennent à la classe des *balsamiques*, que l'on appelle autrement *analeptiques*, voyez ces mots. Nature & propriété de ces remedes. Enumération des principaux restauratifs. XIV. 193. *a.*

RESTAURATION, (*Hist. mod. d'Angl.*) changement de 1660, par lequel Charles II fut rappellé sur le trône. Altération considérable que souffrit le caractere national depuis cette époque. Ce fut le germe qui produisit l'événement de 1688, consacré sous le nom de *révolution*. Voyez ce mot. XIV. 193. *a.*

RESTE, *Au reste*, *Du reste*, (*Synon.*) différence dans l'usage de ces deux adverbes. XIV. 193. *b.*

RESTITUER, *Rendre*, *Remettre*, (*Synon.*) XIV. 106. *b.*

RESTITUTION *d'une médaille*, (*Belles-lettr.*) XIV. 193. *b.* Exemples de médailles restituées. En quel tems on a commencé de voir des restitutions. Recherches des antiquaires sur la signification de ce mot *Rest.* qui se lit sur les médailles restituées. *Ibid.* 194. *a.* Des médailles restituées par Trajan & par Gallien. *Ibid. b.*

Restitution d'une médaille. X. 249. *b.* — 251. *a.*

RESTITUTION, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 194. *b.*

Restitution en entier, ou *rescision:* origine de ce bénéfice que les loix accordent à celui qui a été lésé par quelque acte. Restitution contre des arrêts & jugemens en dernier ressort. Restitution contre des actes. Regles particulieres auxquelles ce bénéfice est sujet. XIV. 194. *b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 195. *a.*

RESTITUTION, (*Hist. mod.*) usage où est le pape de donner le chapeau de cardinal au plus proche parent du pape de qui il a reçu le cardinalat. XIV. 195. *a.*

RESTRINCTIF, médicament astringent qui empêche l'inflammation en augmentant le ressort des solides. Restrinctifs employés par Ambroise Paré après l'opération de la cataracte, & après avoir réduit une luxation. Danger des restrinctifs employés par des filles, à dessein de réparer en quelque sorte la virginité perdue. Voyez RÉTRÉCISSEUSE. Comment on distingue une virginité factice de celle qui est le fruit d'une conduite irréprochable. XIV. 195. *b.*

RÉSURRECTION, (*Théolog.*) la résurrection peut être ou pour un tems, ou perpétuelle. Exemples. C'est dans le dernier sens que le mot de *résurrection* est pris dans cet article. Le dogme de la résurrection des morts est commun aux Juifs & aux chrétiens. Force de l'argument qu'on tire de la résurrection de Jesus-Christ, en faveur de la résurrection générale. XIV. 196. *a.* Divers sentimens parmi les Juifs sur la maniere dont la résurrection arrivera. Quelle sera la nature des corps ressuscités. Difficultés sur la résurrection des enfans. *Ibid. b.* Plusieurs anciens ont douté que les femmes dussent ressusciter dans leur propre sexe. Les chrétiens croient en général la résurrection du même corps identique, de la même chair & des mêmes os qu'on aura eus pendant la vie. Objections des philosophes. Réponses à ces objections. *Ibid.* 197. *a.*

Résurrection. Les qualités que l'écriture donne aux corps glorifiés, montrent qu'ils ne seront pas resserrés dans un lieu particulier. XI. 893. *b.* Opinion des rabbins sur la résurrection. VII. 661. *b.* Celle des pharisiens. XII. 491. *a.* Des Sociniens. XVII. 392. *b.* Du tems où devoit arriver la résurrection selon les anciens Sabéens. XIV. 459. *b.* Prodiges qui l'accompagneront selon la doctrine des Parsis. XVII. 704. *a.* La résurrection des morts admise par les anciens Celtes. *Suppl.* II. 283. *a.*

Résurrections naturelles dues à d'heureux hazards. X. 719. *a.* Moyens à employer pour tâcher d'opérer ces sortes de résurrections dans les cas de mort imparfaite. 726. *a*, *b.* 727. *a.* *Suppl.* III. 883. *a.* Célébrité que se procurerent Empédocle, Apollonius de Tyane & Asclepiade, en opérant des résurrections très-naturelles. X. 726. *a*, *b.* Maniere de rappeller à la vie un homme gelé. V. 682. *a.* VII. 331. *a*, *b.* 471. *a.* 541, *a.* X.

ROGER I, comte de Sicile. XV. 164. *b.* 165. *b.*

ROGIANO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Calabre, illustré par la naissance de Jean-Vincent Gravina, jurisconsulte. Ses ouvrages. Vigueur avec laquelle il y a défendu la cause de la liberté politique. XIV. 319. *b.*

ROGNER *les livres*, (*Relieur*) description de cette opération. XIV. 320. *a.* Voyez presse à rogner. XIV. 72. *b.* & l'ar-

officier. Baptême du roi-d'armes. Sa réception. *Ibid. b.* Voyez HÉRAULT-D'ARMES.

Roi d'armes d'Angleterre, (*Hist. mod.*) trois rois d'armes en Angleterre, savoir Garter, Clarence, & Norroy. Leurs pouvoirs. Officier chargé de leur installation. Roi-d'armes pour l'Ecosse. XIV. 323. *a.*

Roi-d'armes. Nom de Clarencieux affecté au second roi-d'ar-

chans considérés dans l'usage extérieur. XIV. 52. *a*.

Relâchans, *voyez* DÉLAYANT, NARCOTIQUE, RAMOLLISSANT. Des émolliens relâchans pour les inflammations. VIII. 719. *b*.

RELACHEMENT, (*Médec.*) causes de la maladie désignée par ce nom. Ses suites funestes. Moyens de guérison. XIV. 52. *a*, *b*.

Relâchement des fibres, détails sur cette maladie. VI.

Il n'y a pas d'idée qui ne soit susceptible d'une infinité de relations. Les idées des relations sont beaucoup plus claires que celles des choses même qui sont en relation. Les facultés de juger & de raisonner dépendent de celle de percevoir les relations. Origine des idées de cause & d'effet. Les dénominations des choses tirées du tems ne sont pour la plupart que des relations. Les termes *jeune* & *vieux*, *grand*, *petit*, *fort*, *foible*, & autres semblables, sont tous relatifs.

727. *a*. XI. 88. *b*. Exemples de noyés ramenés à la vie. XI. 269. *a*, *b*. Secours à donner à ceux qui paroissent avoir perdu la vie dans les eaux. 268. *b*.

Résurrection, ou régénération appellée palingénésie, *voyez* ce mot. Réflexion sur la résurrection des plantes & des animaux de leurs cendres. II. 814. *b*.

RÉTABLISSEMENT, (*Médec.*) différence entre le rétablissement des forces & la convalescence. XIV. 197. *b*.

RÉTABLISSEMENT, *lettres de* (*Jurispr.*) IX. 428. *a*.

RETAILLÉ, (*Chir.*) celui qui a souffert une opération dans la vue de recouvrer le prépuce qui lui manquoit. Quelles sont les personnes sur qui cette opération est plus aisée. Méthodes d'opérer que Celse propose pour ceux qui ont le paraphimosis naturel, & pour ceux qui ont été circoncis. Réflexions sur ces opérations. XIV. 198. *a*.

RETARD, (*Horlog.*) partie d'une montre qui sert à retarder ou avancer son mouvement. Description des pieces qui concourent à cette opération. Ces pieces exigent beaucoup de précision. Construction mise en pratique par Boeckaert, par laquelle il évite les inconvéniens attachés à la construction ordinaire. XIV. 198. *a*.

RETARDATION, (*Phys.*) cause de la retardation des corps en mouvement. Par rapport à différens corps, la même résistance produit différentes retardations. Retardations qu'éprouvent dans un même fluide deux corps de volumes égaux & de densité différente, & deux corps de volumes inégaux & de même densité. XIV. 198. *b*. Retardations de deux corps égaux en densité, mais qui se meuvent dans différens fluides, & celles de deux corps égaux en densité & en volume, & qui se meuvent dans un même fluide avec des vitesses différentes. Pourquoi tous les corps ne descendent pas également vite dans l'air. Retardation des corps qu'on lance en haut. Proportions des retardations qui proviennent de la résistance des fluides. Auteurs qui ont écrit sur la retardation du mouvement des corps. *Ibid.* 199. *a*. Comment il est prouvé que les cometes & les planetes se meuvent dans un espace non résistant. Espace que le corps parcourt si son mouvement est retardé uniformément. Espaces décrits en tems égaux, par un mouvement retardé uniformément. *Ibid.* *b*.

Retardation du mouvement. X. 837. *a*, *b*. &c. Vitesse retardée. XVII. 360. *a*. *Voyez* RÉSISTANCE.

RETENIR, (*Logiq.*) deux moyens de retenir ses idées. Quelles sont les idées qui font en nous les impressions les plus durables. Nécessité de les renouveller de tems en tems. XIV. 200. *a*.

RETENIR, (*Jurispr.*) retenir la connoissance d'une cause ou d'un procès, en parlant d'un juge. XIV. 200. *a*.

Retenir, terme de quelques arts & métiers. XIV. 200. *a*.

RETENTION, (*Médec.*) Rétention nécessaire à la santé. Retention vicieuse. L'évacuation des matieres qui doivent être retenues, & la rétention de celles qui doivent être évacuées, sont les causes les plus ordinaires de l'altération de la santé. XIV. 200. *b*.

RÉTENTION *d'urine*, (*Chir.*) symptômes de cette maladie. Désordres qu'elle produit. XIV. 200. *b*. Ses causes. Divers moyens à employer dans le traitement, avant que d'en venir à une opération pour vuider la vessie. Différentes méthodes indiquées pour cette opération. Causes de la paralysie qui survient à la vessie. Comment la rétention d'urine est un symptôme de cette paralysie. *Ibid.* 201. *a*. Ecoulement involontaire de l'urine dans cette maladie. Corps étrangers dans la vessie, qui forment la seconde classe des causes de la rétention d'urine. De la pierre, *voyez* LITHOTOMIE. Remedes à employer. Des excroissances charnues dans la vessie. Traitement de cette maladie. La troisieme classe des causes de la rétention d'urine comprend les choses extérieures à la vessie. Méthode curative. *Ibid.* *b*. La quatrieme classe comprend les vices de l'uretre, *voyez* CARNOSITÉ. Traitement. Observations qui suppléent ce qui a été dit à l'article *Boutonniere* qu'il faut consulter. XIV. 202. *a*.

Rétention d'urine, article sur ce sujet. XVII. 506. *a*, *b*. 507. *a*, *b*. Des causes de cette maladie. XVII. 206. *b*. 207. *a*, *b*. XIV. 46. *b*. Rétention causée par des carnosités. II. 691. *a*, *b*. Cause des mouvemens convulsifs que fait éprouver la difficulté d'uriner. XV. 739. *a*. Trois degrés dans cette maladie, *voyez* DYSURIE, STRANGURIE, ISCHURIE. La suppression d'urine peut causer une hernie de la vessie. XVII. 207. *b*. Des remedes propres à faire couler les urines. IV. 1085. *a*, *b*. Usage du bois néphrétique, II. 309. *a*. de la racine appellée pareira brava. XI. 935. *b*. Maniere de sonder pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b*. Opération de la boutonniere dans cette maladie. II. 385. *b*, &c. *Suppl.* III. 686. *b*.

RÉTENTION *d'urine*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. *a*.

RETENTIR, (*Physiq.*) ondulations de l'air par lesquel- [illegible] XIV. 200. *a*. Moyen fort singulier de disposer quelques personnes rassemblées dans un appartement à chanter tel ou tel air, si elles le savent, & s'il leur prend envie de chanter, *Ibid.* *b*.

RETENTUM, (*Jurispr.*) ce qui est retenu *in mente judicis*, & qui n'est pas exprimé dans le dispositif d'un jugement. Ces sortes de *retentum* ne sont guere usités qu'en matiere criminelle. Ancienneté de cet usage. Les cours souveraines sont les seules qui peuvent mettre des *retentum* à leurs jugemens. XIV. 202. *b*.

RETENU, (*Maneg.*) cheval retenu. Cheval qui se retient. V. 352. *b*.

RETENUE, (*Gramm.*) à qui elle convient particuliérement. Différence entre honnêteté, modestie, retenue. XIV. 202. *b*.

RETENUE, *Circonspection*, *Égards*, *Considération*, *Ménagemens*. (*Synon.*) III. 463. *b*.

RETENUE, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. Brevet de retenue. Chambre retenue au parlement de Toulouse. XIV. 202. *b*.

Retenue, *dixieme de*. IV. 1090. *b*.

Retenue, autres significations de ce mot. XIV. 202. *b*.

RETEPORES, (*Hist. nat.*) especes de polypiers, vol. VI des planches, regne animal, pl. 92.

RETHEL, (*Géogr.*) ville de Champagne. Ancienneté de la ville & du comté de Rhetel. Son érection en duché. Bornes du Rhételois. Productions du pays. Ses villes principales. XIV. 203. *a*.

RETHEL, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Principal commerce des habitans de Rethel. *Suppl.* IV. 613. *b*.

RETIAIRE, (*Hist. anc.*) sorte de gladiateur. Ses armes. Origine de ce genre de combat. XIV. 203. *a*.

RETICENCE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. XIV. 203. *a*. Exemple tiré d'Athalie. *Voyez* APOSIOPESE. Autre sorte de réticence appellée *prétérition*, & *prétermission*. *Ibid.* *b*.

RETICULAIRE, (*Anatom.*) premiere découverte du corps réticulaire. Divers sentimens sur sa nature. XIV. 203. *b*.

Réticulaire, *corps*. VIII. 263. *a*. XV. 820. *a*.

RÉTICULE, (*Astron.*) machine qui sert à mesurer exactement la quantité des éclipses. Dans l'astronomie, la maniere d'observer qui n'est que le fondement de la science, est elle-même une grande science. Description & usage du réticule. XIV. 203. *b*. Imperfections de cet instrument. Comment M. de la Hire a trouvé le secret d'y remédier. *Ibid.* 204. *a*.

RÉTICULE, (*Astron.*) instrument qui se place au foyer d'une lunette pour mesurer les diametres des astres, ou pour observer les différences de leurs passages. Description du réticule de 45 degrés. Son usage pour trouver la différence d'ascension droite & de déclinaison de deux astres. *Suppl.* IV. 623. *b*. Inconvéniens de ce réticule, auquel on a substitué le réticule rhomboïde. Sa description. Maniere d'en faire usage pour les observations dont on vient de parler. *Ibid.* 624. *a*.

RÉTICULE, (*Astron.*) constellation australe introduite par M. de la Caille. Sa situation. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* IV. 624. *a*.

RETICULUM, (*Littér.*) différentes significations de ce mot, parmi lesquelles se trouve celle de *sac à réseaux*. Leur usage étoit fort ordinaire en Grece & à Rome. XIV. 204. *a*. Sac à réseaux dont Verrès se servoit dans les festins. Différentes sortes de sacs à réseaux chez les anciens. *Ibid.* *b*.

RÉTIF, (*Maneg.*) cheval rétif sur les voltes. V. 723. *a*.

RÉTINE, (*Anatom.*) description de cette tunique de l'œil. On a cru communément qu'elle étoit le principal organe de la vision. Cependant quelques membres de l'académie royale des sciences ont été partagés sur cette opinion. XIV. 204. *b*. Observations & expériences en conséquence desquelles MM. Mariotte & Méry ont attribué cette fonction à la choroïde (*Voyez* ce mot.). Usage de la rétine selon ce nouveau systême. *Ibid.* 206. *a*. Espece d'ondes observées sur la rétine par Ruysch. Cause de ce phénomene. *Ibid.* *b*.

Rétine, sa description. *Suppl.* IV. 111. *b*. Image des objets peinte sur la rétine. XVII. 345. *b*.

RÉTINE, (*Anat. Physiol.*) l'ouverture de la prunelle ne change jamais, quelle que soit l'irritation qu'on fait souffrir à l'iris, soit avec l'aiguille, soit avec tel autre corps pointu, ou liqueur âcre que ce soit. Examen de la question si l'iris est irritable par la lumiere. *Suppl.* IV. 624. *b*. Observations contre l'hypothese de M. Mariotte, qui prétend que l'iris est une production de la choroïde, & qu'elle en tire sa sensibilité. Expériences que l'auteur a faites pour s'assurer si l'iris dans son état naturel est irritable ou non, par l'effet de la lumiere. *Ibid.* 625. *a*, *b*. Leur résultat a été que l'iris n'est pas irritable par la plus vive lumiere extérieure, mais qu'il se meut uniquement, quand la lumiere, par la prunelle, va jusqu'au fond de l'œil; qu'ainsi tous les mouvemens de l'iris qui se remarquent en conséquence de la lumiere, naissent de son action sur l'intime organe de la vue. Ce principe sert à expliquer l'insensibilité de l'iris dans ces maladies de l'œil, où la lumiere ne parvient plus [illegible] la cataracte & le glaucome, & dans celles où le nerf optique tombe en paralysie, comme dans la goutte-sereine. *Ibid.* 626. *a*.

gneur pour certaines mutations... *relief.* XIV. 64. *b.* Divers cas dans lesquels ce droit a lieu. En quoi consiste le paiement de ce droit. *Ibid.* 66. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Relief en matiere féodale. XIII. 741. *b.* Aide-relief. I. 193. *a.*

Relief. Différentes sortes de reliefs : abonné, d'adresse, d'appel, de bail de mineurs ou de garde, des bénéficiers,

Tome II.

RELIGIEUX, (*Jurispr.*) formalités qui précedent l'admission d'un religieux à faire ses vœux. Age auquel on entre en religion. Il est défendu de rien recevoir des religieux pour cette entrée. Mort civile des religieux. XIV. 78. *a.* A qui appartient le pécule d'un religieux après sa mort. Excommunication de celui qui quitte l'habit. Le pape peut seul accorder à un religieux sa translation d'un ordre

GGGgggg

De l'état naturel de l'iris, & de la production de ses mouvemens par la lumiere qui frappe la rétine. Examen du sentiment de Morgagni sur la cause de ces mouvemens. *Ibid. b.* Diverses observations étant contraires à la conjecture de cet anatomiste, l'auteur a recours à l'expérience pour découvrir comment cette connexion & cette analogie entre les mouvemens de la rétine & de l'iris peuvent exister. Mais auparavant il s'assure par diverses expériences & observations, de l'état naturel ou de repos de l'iris. *Ibid.* 627. *a, b.* Le résultat de ces recherches est que cet état naturel de l'iris est sa dilatation, & que celui de la prunelle est d'être fermée. C'est ce qu'il a conclu d'après l'inspection de l'œil de quelques animaux endormis. Pourquoi l'iris se maintient convexe, même dans son élargissement. *Ibid.* 628. *a.* Cette convexité s'accroît à mesure que la prunelle se rétrecit. Description de l'iris des chats. Singularités qu'il présente. *Ibid. b.* De la cause de la convexité de l'iris dans sa dilatation. Ce n'est pas du crystallin, comme l'a cru Winslow, que vient cette convexité. *Ibid.* 629. *a.* Entre la rétine & l'iris on ne découvre aucune communication organique, aucun filament visible, aucun vaisseau. La cause des mouvemens de la prunelle ne peut donc être que dans la volonté. Et c'est ce que l'auteur a sur-tout conclu de diverses observations par lesquelles il a vu que le rétrecissement de la prunelle d'un animal n'étoit point en proportion du degré de lumiere qu'on lui présentoit, lorsque cet animal étoit agité par quelque vive passion, comme la surprise, la crainte, l'épouvante. *Ibid. b.* Il a aussi observé que dans l'homme, la prunelle se rétrecit par la nécessité de mieux voir un petit objet. Puisque la prunelle se meut en conséquence de ce que l'animal est sensible à la lumiere, & voit les objets extérieurs, il faut que la cause de ces mouvemens réside dans le principe sensitif. — Pour appuyer ce qui vient d'être établi, l'auteur observe encore que si la lumiere étoit la cause immédiate des mouvemens de la prunelle, l'iris ne se dilateroit pas, mais plutôt se rétreciroit à l'approche de la lumiere, & en proportion de sa vivacité. Enfin lorsqu'on n'expose à la lumiere que l'un des yeux de l'animal, la lumiere de l'autre ne souffriroit aucun ressentiment, ce qui est contraire à l'expérience. *Ibid.* 630. *a.* Immobilité de la prunelle à tout effort de lumiere, dans les évanouissemens, les apoplexies, les maladies extatiques, *&c.* Diverses causes qui déterminent la volonté dans l'action qu'elle exerce sur les mouvemens de l'iris. *Ibid. b.* Par l'établissement de ce principe, que les mouvemens de l'iris dépendent immédiatement de la volonté, l'hypothese de M. Mariotte qui place le siege de la vue dans la choroïde, tombe d'elle-même. Précautions à prendre pour juger de l'immobilité de la prunelle dans l'examen de la cataracte, de la goutte-sereine & du glaucome. *Ibid.* 631. *a.* Examen de la question si l'on voit les objets par un seul œil ou par les deux yeux à la fois. Exemple singulier d'un homme qui voyoit très-bien pendant le jour, & devenoit aveugle & insensible à toute espece de lumiere pendant la nuit. Explications de cet étrange phénomene. *Ibid. b.* Des expériences qui ont été faites pour déterminer combien la lumiere du soleil est plus forte que celle de la lune. Ces expériences ne peuvent nous apprendre si la lumiere agit sur les corps avec une force proportionnée à sa quantité, & ne sauroient mesurer la sensation que ses rayons excitent dans notre œil. *Ibid.* 632. *a.* Réponse aux objections qui peuvent être faites sur ce qui a été dit, que l'état naturel de l'iris est sa dilatation, & que ses mouvemens dépendent de la volonté. Premiere objection : la prunelle rétrecie à une grande lumiere, & dilatée à une petite, donne à croire que le rétrecissement est son état violent. Seconde objection : nous voyons la prunelle très-dilatée dans les morts & dans les animaux tués depuis peu, d'où l'on doit conclure que son état naturel est sa dilatation. *Ibid. b.* Troisieme objection : dans toutes les maladies du nerf optique & dans le glaucome, la prunelle est dilatée : cependant il paroît qu'elle devroit être rétrecie, si c'étoit son état naturel. *Ibid.* 633. *a.* Quatrieme objection : si la dilatation & le rétrecissement de l'iris étoient volontaires, on pourroit indépendamment de la lumiere le dilater ou le rétrecir en toute occasion par un seul acte de la volonté. *Ibid. b.* Après avoir satisfait à ces objections, l'auteur démontre aussi que la respiration, *Ibid.* 635. *a.* & l'éternument sont des mouvemens soumis à la volonté. *Ibid. b.* Réponse à une cinquieme objection, tirée de ce qu'il y a eu, dit-on, des aveugles par maladie du nerf, qui pourtant remuoient les prunelles à la lumiere. *Ibid. b.* Comment se font les mouvemens de l'iris. Examen de quelques sentimens des physiologistes sur ce sujet. *Ibid.* 638. *a.* La cause du resserrement de la prunelle trouvée dans ce qui a été dit ci-dessus, que tel étoit son état naturel. Observations qui prouvent qu'il n'y a dans l'iris aucune sorte de muscle. *Ibid. b.* Il paroît que le changement par lequel l'iris se rétrecit, doit être une diminution & un écoulement d'humeurs. *Ibid.* 639. *a.* Mais quelle est la cause méchanique de cet écoulement ? ou comment le principe sensitif & actif qui est en nous l'opere-t-il ? c'est ce qu'il est impossible d'expliquer. *Ibid. b.*

RÉTINE, *maladies de la* (*Médec.*) 1°. elle est sujette à se séparer en partie de la choroïde. 2°. Elle est sujette à une atrophie ou consomption. Signes & causes de ces maladies. XIV. 205. *b.*

Rétine : divers maux que les vaisseaux de cette tunique sont sujets à souffrir & à produire. XVII. 570. *b.*

RETOIRE, terme de maréchallerie. VI. 634. *b.*

RETORDRE *le fil.* VI. 785. *b.*

RETORDS, chez les passementiers, XII. 132. *a, b, &c.* chez les rubaniers. XVI. 422. *b.* — 424. *b.* *Voyez* les planches de ces arts dans le volume XI.

RETORTE, (*Chymie*) sorte de vase servant à des opérations chymiques. Sa description & ses usages. Vases cylindriques recommandés par Boerhaave dans les distillations lentes qui demandent un feu très-violent. *Suppl.* IV. 639. *b.* *Voyez* CORNUE.

RETOUCHER, opération de la gravure en bois. Différence de la retouche entre la gravure en bois & celle en cuivre. XIV. 206. *b.*

RETOUR *des suites*, (*Analyse sublime*) en quoi il consiste. XIV. 207. *a.*

RETOUR, *droit de* (*Jurispr.*) retour conventionnel. Retour légal : différentes manieres dont ce dernier se pratique en pays de droit écrit, & en pays coutumiers. XIV. 207. *a.*

Retour, fief de, VI. 714. *b.*

RETOUR *de voyage*, (*Hist. anc.*) cérémonie anciennement pratiquée par les Grecs dans cette circonstance. V. 776. *a.* VIII. 421. *b.*

RETOUR, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 207. *b.*

RETOUR *de la tranchée.* (*Fortific.*) XIV. 207. *b.*

RETOUR *d'équerre*, (*Coupe des pierres*) retourner d'équerre, c'est faire une ligne ou une surface perpendiculaire à une autre. Procédés des ouvriers pour y parvenir. XIV. 207. *b.*

RETOUR *de marée.* (*Marine*) XIV. 207. *b.*

RETOURS, *les* (*Tissutier-Rubannier*) c'est ici ce qu'il y a de plus difficile à faire comprendre par écrit ; cependant l'auteur a tâché d'en donner la description la plus claire qu'il est possible. XIV. 207. *b.*

RETRAIT, (*Jurispr.*) différentes sortes de retraits pratiqués en Flandres. V. 122. *b.* Propre de retrait. XIII. 489. *b.* Répétition de retrait. XIV. 133. *a.*

RETRAIT, (*Jurispr.*) retrait de barre ou de cour dans la coutume de Bretagne. Retrait de bienséance ou de convenance. Retrait de bourgeoisie. Retrait de cohéritier ou de compersonnier. XIV. 208. *b.* Retrait de communion de frareche ou frareuseté. Retrait par consolidation. Retrait conventionnel. Retrait coutumier. Retrait de débiteur. Retrait ducal. Retrait ecclésiastique. Retrait emphytéotique. *Ibid.* 209. *a.*

Retrait féodal, ou *Retenue féodale.* Origine de ce droit. Son objet. En quels cas il a lieu. En faveur de qui il est exercé. XIV. 209. *b.* Terme fixé pour l'exercice de ce droit. Formalités observées dans le retrait féodal. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 210. *a.*

Retrait légal ou *coutumier.* XIV. 210. *b.*

Retrait lignager. Son origine. Deux sortes de retrait lignager exercé sous la loi de Moïse. Droit qui s'exerçoit chez les Romains par rapport au retrait lignager. XIV. 210. *b.* Histoire de ce droit par rapport à la France. En quels lieux de ce royaume il est établi. *Ibid.* 211. *a.* Maniere dont il s'exerce. Formalités observées en ce cas. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Retrait lignager. Espece de retrait lignager qu'on appelle en Normandie rappel par bourse. XIII. 795. *a.* Consignation en matiere de retrait lignager. IV. 46. *b.* Greffes institués pour la notification des contrats du retrait lignager. VII. 927. *b.* Immeubles pour lesquels le retrait lignager a lieu. VIII. 575. *b.*

Retrait local ou *coutumier.* XIV. 212. *b.*

Retrait de mi-denier, espece de retrait lignager établi par la coutume de Paris, & par la plupart des autres coutumes. Origine du nom de ce droit. Détails sur la maniere dont il s'observe. XIV. 212. *b.*

Retrait partiaire. Retrait de préférence. XIV. 212. *b.* Retrait de promesse. Retrait public. Retrait par puissance de fief. Retrait de recousse. Retrait de société ou de convenance. Retrait volontaire. *Ibid.* 213. *a.*

RETRAIT, (*Blason*) XIV. 213. *a.* *Voyez* aussi RETRAIT, *Suppl.*

RETRAITS, *blés*, (*Agricult.*) blés qui étant bien conditionnés au sortir de la fleur, mûrissent sans se remplir de farine. Causes de ce défaut, selon M. Duhamel. Selon les principes de M. Tull, on peut prévenir en partie quelques-unes de ces causes. XIV. 213. *a.*

RETRAITE, (*Morale*) le tems de la vieillesse est le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b.*

Retraite, *voyez* SOLITUDE.

RETRAITE, (*Art milit.*) la retraite s'est faite avec art, & même avec un très-grand art. Regles à observer dans les

terreur chez les peuples malheureux qui les entouroient ?

employerent pour subjuguer la terre. Exercices auxquels ils accoutumoient leurs soldats. Taille que devoient avoir ceux

gouvernement. IX. 359. *b.* Avantages de la religion dans l'état. I. 812. *a*, *b* — 814. *b.* XVI. 245. *a*, *b.* Nécessité de la religion chez les grands. VII. 795. *a.* Examen de la question s'il ne doit y avoir qu'une religion dans l'état. XVI. 394. *b.* Fonctions de la police par rapport à la religion. XII. 911. *b.* Conduite que doit tenir un ministre dans les querelles qui la concernent. VII. 183. *b.* Des crimes qui

félicité d'une autre vie, & fait notre bonheur dans celle-ci. XIV. 88. *b.*

RELIGION, (*Hist. mod.*) 1°. Ordre militaire composé de chevaliers qui vivent sous quelque regle certaine. 2°. Couvent ou ordre monastique. 3°. Le mot *religion* pris d'une maniere absolue, dénote en France la religion réformée. XIV. 88. *b.*

retraites. Deux exemples de belles retraites, celle de l'armée françoise après la bataille de Malplaquet, & la retraite des dix-mille, dont Xenophon nous a conservé la mémoire. XIV. 213. *b.* Les retraites doivent toujours être prévues avant le combat. Habileté du général à maintenir l'ordre dans la retraite. Disposition que doivent observer les différentes parties de l'armée dans leur marche en se retirant. *Ibid.* 214. *a.* Postes que l'armée doit rechercher. Combien l'air de confiance & la tranquillité du général peut contribuer au bon ordre dans la retraite. Pourquoi la poursuite de l'armée victorieuse doit inspirer peu de crainte. Précaution à prendre contre cette poursuite. Une armée bien conduite & qui se retire, ne doit perdre autre chose que le champ de bataille. *Ibid. b.* Quoiqu'une belle retraite soit très-honorable, ce n'est pas cependant la seule ressource qui reste à un grand capitaine après la perte d'une bataille. Regles à observer dans les retraites qui se font pour abandonner un pays où l'on se trouve trop inférieur pour résister à l'ennemi, ou que la disette, les maladies, *&c.* obligent de quitter. *Ibid.* 215. *a.* Quand les retraites se font avec art, elles se font en sûreté, même en présence de l'ennemi. L'auteur en donne pour exemple la retraite de M. de Turenne de Marlen à Detweiller en 1674. Autres especes de retraites, qui ne demandent ni moins de courage, ni moins d'habileté; celles que peuvent faire des troupes en garnison dans une ville, ou renfermées dans un camp retranché, assiégées ou investies de tous côtés. Moyens de réussir dans cette sorte de retraite. *Ibid. b.* C'est ainsi que M. Peri sauva la garnison d'Haguenau, que les ennemis vouloient faire prisonniere de guerre. Relation de ce fait d'après M. le marquis de Feuquiere. Autre retraite en ce genre, celle de Prague par M. le maréchal de Bellisle. *Ibid.* 216. *a.* Relation de la retraite d'Annibal, fils de Giscon, à Agrigente. *Ibid. b.*

Retraite. Différence entre retraite & déroute. IV. 870. *b.* De la retraite des troupes qui viennent de fourager. VII. 252. *a.* 255. *a.* De la retraite des détachemens envoyés à la guerre. 994. *b.* Art des anciens Grecs dans leurs retraites. *Suppl.* III. 935. *a.* Maniere d'assurer la retraite dans un camp de rassemblement. *Suppl.* II. 152. *a.* Secret à garder lorsqu'on se dispose à la retraite. 160. *b.* Sur la retraite, *voyez* DÉCAMPER. Colonne de retraite dans les évolutions. VI. 196. *a*, *b.*

RETRAITE *des dix mille*, (*Hist. anc.*) XIV. 213. *b.* Pourquoi les Perses lançoient leurs fleches plus loin que les Grecs. VII. 396. *b.* Maux que causa aux Grecs le miel de Colchide. I. 154. *a*, *b.* XVI. 573. *b.* Accueil qu'ils reçurent à Trébisonde. *Ibid.* Leur arrivée à Sinope. XV. 214. *b.*

RETRAITE, *fief de*, (*Jurispr.*) VI. 714. *b.*

Retraite, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 216. *b.*

RETRANCHÉ, *corps*, (*Art milit.*) *Suppl.* II. 153. *a*, *b.* &c. *voyez* RETRANCHEMENT.

RETRANCHEMENT, (*Gramm. franç.*) il y a dans le style des retranchemens vicieux, & des retranchemens élégans. Exemples des uns & des autres. XIV. 217. *a.*

RETRANCHEMENT *de la coupe*, (*Théolog.*) *Voyez* COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES. III. 732. *a.* Division entre les protestans sur la communion des abstêmes. I. 43. *b.* Les Calixtins se sont élevés contre le retranchement de la coupe. II. 560. *b.* Guerres occasionnées en Bohême au sujet de ce retranchement. VI. 132. *a.* La moustache regardée comme une raison qui a fait retrancher la coupe aux laïcs. X. 825. *a.* Ce retranchement justifié par M. de Meaux. I. 43. *b.*

RETRANCHEMENT, (*Art milit.*) différentes sortes de retranchemens. XIV. 217. *b.*

Retranchement que les Romains construisoient autour de leurs camps. IX. 635. *a.* Camp retranché. II. 575. *a*, *b.* Corps retranché. *Suppl.* II. 153. *a*, *b.* &c. Retranchement d'un camp de rassemblement. 152. *a.* Sorte de retranchement appellé abattis. *Suppl.* I. 11. *b.* Barrieres dans un retranchement. II. 95. *a.* Retranchement dans un ouvrage dont on vient de déposséder l'ennemi. IX. 637. *a.* *Voyez* LIGNES.

RETRANCHEMENT, (*Marine*) XIV. 217. *b.*

RETRANCHEMENT *de l'édit des secondes noces*, (*Jurispr.*) XIV. 217. *b.*

RETRANCHEMENT, (*Archit.*) XIV. 217. *b.*

RÉTRECISSEUSE, celle qui au moyen de quelques médicamens répare en quelque sorte la virginité perdue. Exemples du danger de ces remedes. XIV. 218. *a.* *Voyez* RESTRINCTIFS.

RETROACTIF, *effet*, (*Jurispr.*) V. 406. *a.*

RÉTROGRADATION, (*Astron.*) différens phénomenes dans le mouvement des planetes, qui les font paroître tour-à-tour directes, stationnaires, rétrogrades. XIV. 218. *a.* Intervalle ... planetes. Maniere dont on peut expliquer ces rétrogradations. Les arcs de rétrogradations des différentes planetes ne sont point égaux. *Ibid. b.*

Rétrogradation des nœuds de la lune. Période de ce mouvement rétrograde. Sa cause démontrée par Newton. XIV. 218. *b.*

Rétrogradation du soleil. Lorsque le soleil est dans la zone torride, & que sa déclinaison est plus grande que la latitude du lieu, le soleil paroît se mouvoir en arriere, ou rétrograder avant ou après midi. XIV. 219. *a.*

RÉTROGRADE, (*Physiq.*) si l'œil & l'objet se meuvent du même sens, mais que l'œil parcoure plus d'espace que l'objet, il semblera que l'objet soit rétrograde. Ordre rétrograde dans les chiffres. Vers rétrogrades. XIV. 219. *a.*

RETS, (*Pêche*) rets secrets tramaillés. XIV. 219. *a.* Rets à colins. Rets de basse eau. Rets traversans. *Ibid. b.* Rets sédentaires avec lesquels on fait la pêche des maquereaux & des éguillettes. Les tramaux. Rets de gros fonds ou folles. Rets dont les pêcheurs de la baie de Vannes en Bretagne, se servent à l'ouverture des gorges ou canaux dont la baie est entrecoupée. Rets traversans du passage de Saint-Armel. Description de la pêche avec filet en mer, nommé par les pêcheurs improprement *seines*. *Ibid.* 220. *a.* Rets à meuilles. Rets de grands macles. Rets noircis simples. *Ibid. b.* Rets de gros fonds ou filet noirci. *Ibid.* 221. *a.* Description de la pêche des bas parcs, ou venets & rets de grandes mailles à pieux ou doubles piquets; amirauté de Carentan & Isigny. Rets à crocs. *Ibid. b.* Description de la pêche des rets entre roches ou traversis, amirauté de Brest. Rets traversier, chalut ou dreige. *Ibid.* 222. *a.* Rets à mulets ou filets d'enceinte. La description des différentes sortes de rets qui viennent d'être indiquées est accompagnée de celle de la maniere d'en faire usage. *Ibid. b.* *Voyez* PÊCHE.

RETS *admirable*, (*Anatom.*) petit plexus de vaisseaux qui entoure la glande pituitaire. Il est très-apparent dans les brutes, mais il n'existe point dans l'homme, ou il est si petit qu'on doute de son existence. Son usage selon Galien & selon Willis. XIV. 222. *b.*

RETS, (*Charronnage*) XIV. 223. *a.*

RETZ, (*Comm.*) mesure de continence. XIV. 223. *a.*

RETZ ou *Rais*, (*Géogr.*) pays de France dans la Bretagne. Origine de son nom. Princes qui l'ont possédé. XIV. 223. *a.* *Voyez* aussi RETZ, *Suppl.*

REUCHLIN, (*Jean*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XII. 481. *a.* XIII. 626. *b.*

RÊVE, (*Comm.*) ancien droit qui se leve sur les marchandises qui entrent en France, ou qui en sortent. XIV. 223. *a.*

RÊVE, (*Métaphys.*) nous avons en rêvant un sentiment interne de nous-mêmes, & en même tems un assez grand délire pour voir plusieurs choses hors de nous. Cause des rêves. XIV. 223. *b.*

Rêves. Pourquoi ils nous trompent. VI. 150. *a.* 152. *b.* Comment les Indiens se procurent des rêves agréables. *Suppl.* I. 792. *a.*

RÊVE, (*Médec.*) sentiment de Lommius sur le diagnostic & le prognostic qu'on peut tirer des différentes sortes de rêves dans les maladies. XIV. 223. *b.*

REVÊCHE, (*Lainage*) sorte d'étoffe de laine grossiere. Métier sur lequel elle se fabrique. Différentes couleurs de cette étoffe. Usages auxquels on l'emploie. XIV. 223. *b.*

RÉVEIL, (*Physiolog.*) différentes causes du réveil en santé & en maladie. Phénomenes ordinaires du réveil. XIV. 224. *a.*

Réveil. Cause & phénomenes du réveil. XV. 332. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 809. *a.* Pourquoi l'on éternue après le réveil. VI. 49. *b.* Pourquoi l'odorat est émoussé quand on s'éveille. XI. 357. *b.*

RÉVEIL ou *Diane*, (*Art milit.*) XIV. 224. *a.*

RÉVEIL, (*Horlog.*) description de cette machine, vol. IV des planches, Horlogerie, planche 1. Montre à réveil. *Ibid.* planches 1. 10. suite.

REVEL, (*Géogr.*) ville de l'empire russien, dans la haute Livonie. Ses commencemens. Commerce que les Moscovites y entretiennent. Description de cette ville. XIV. 224. *a.* Ses privileges. Son gouvernement. *Ibid. b.*

RÉVEL, (*Géogr.*) petite ville de France en Languedoc. Ses révolutions. Ouvrages de David Martin, savant théologien, né à Revel, & ministre de l'église françoise d'Utrecht où il se réfugia en 1685. XIV. 224. *b.*

RÉVÉLATION, (*Théolog.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 224. *b.* Révélation juive, & révélation chrétienne. Un auteur moderne a cru proposer une difficulté solide, en remarquant que les révélations sont toujours fondées sur des révélations antérieures. Développement & réfutation de cette objection. But principal de toute révélation. Dessein particulier des révélations accordées à la nation juive. La révélation chrétienne est fondée sur une partie de celle des Juifs. *Ibid.* 225. *a.* En quel sens le Messie devoit

sorte de balance. XIV. 341. *a.* *Voyez* l'article BALANCE.

ROMAIN-MOTIERS, (*Géogr.*) ville de Suisse. Son origine

désastre par les Gaulois. *Ibid.* 347. *a.* Incendie de Rome & son rétablissement sous le regne de Néron. *Ibid. b.* ...

fondans, VII. 71. *b.* fortifians. XVII. 338. *b.* Remedes héroïques, VIII. 181. *a*, *b.* humectans. 348. *b.* Remedes incarnatifs, 642. *b.* incraffans. 656. *a.* Remedes magistraux, III. 768. *a.* IX. 855. *a.* martiaux. X. 151. *b*, &c. Remedes narcotiques, XI. 23. *a*, *b.* &c. obstruans, 327. *b.* officinaux. III. 768. *a.* IX. 855. *a.* Remedes palliatifs, IV. 572. *a.* pectoraux, XII.

toir se dit aussi de l'assemblage des pieces par lesquelles la sonnerie dans certaines pendules remonte le mouvement. *Remontoir*, ajustement que l'on fait à plusieurs barillets, surtout à ceux des pendules. XIV. 98. *a.*

REMONTRANCE, (*Jurispr.*) droits des cours souveraines de faire des remontrances au roi. XIV. 98. *a.* Remon-

devoit être le libérateur & le restaurateur de sa nation. La révélation chrétienne, au lieu de rétablir & de confirmer les différentes branches de la révélation judaïque, a au contraire détruit & renversé celles qui ne se rapportoient pas au Messie. La ruine & la dispersion des Juifs, effet de leur opiniâtreté à rejetter Jesus-Christ, avoient été prédites, & ce sont ces prédictions qui devroient leur ouvrir les yeux sur la divinité du sauveur. *Ibid. b.* Des caracteres que doit avoir une révélation, pour qu'on puisse en reconnoître la divinité. *Ibid.* 226. *a.* Divers sens que reçoit le mot de *révélation* dans l'écriture. *Ibid. b.*

Révélation. Nécessité d'une révélation. I. viij. *Disc. prélim.* III. 385. *a.* XIV. 79. *a.* Vérités auxquelles elle se borne. I. viij. Caractere d'une révélation : consentement de l'esprit que nous lui devons. XIII. 773. *b.* 774. *a.* Des révélations judaïque & chrétienne. *Suppl.* IV. 334. *a*, *b.*

RÉVÉLATION, (*Jurispr.*) déclaration faite à un curé ou vicaire, en conséquence d'un monitoire. Ces révélations ne forment point encore une preuve juridique. Tous ceux qui ont connoissance du fait qui est l'objet du monitoire, ne peuvent se dispenser de venir à révélation. XIV. 226. *b.* *Voyez* MONITOIRE.

RÉVÉLER, *Déceler*, *Découvrir*, *Manifester*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

REVENANS, (*Hist. des superstit.*) *voyez* APPARITION, SPECTRE. Comment on a expliqué la possibilité de l'apparition des ombres sur les cimetieres. XI. 785. *a.* Revenans auxquels les Grecs de l'Archipel croient. XVII. 515. *a.* Danger de joindre dans l'esprit des enfans les idées de ténebres & de revenans. I. 772. *a.*

REVENDEUSE *à la toilette*, (*Comm. secret*) Pourquoi ces sortes de revendeuses sont ainsi nommées. Leur commerce défendu en France. XIV. 226. *b.*

REVENDICATION, (*Jurispr.*) de la revendication chez les Romains. De la revendication parmi nous : celle des personnes : celle des choses. XIV. 227. *a.*

Revendication, *voyez* VINDICATION. Fautes en matiere de revendication. VI. 439. *a*, *b.*

REVENUS *de l'état*, (*Gouv. Polit.*) pour bien fixer ces revenus, il ne faut point prendre au peuple sur ses besoins réels, pour des besoins de l'état imaginaires. Ce n'est point à ce que le peuple peut donner, qu'il faut mesurer les revenus publics, mais à ce qu'il doit donner. Distinction qu'on doit faire entre les différentes sortes de revenus d'un état, pour en conclure quels sont ceux qu'on doit fixer. Par rapport à la méthode de percevoir les revenus de l'état, on observe que celle de la régie a pour elle le suffrage des meilleurs citoyens. Précaution à prendre contre les fermiers dans le cas supposé qu'on préférât la ferme à la régie. XIV. 228. *a.*

Revenus des temples des païens. XVI. 64. *a*, *b.* Revenus de l'église. V. 423. *a*, *b.* Revenus dans l'état, soit du souverain, soit des particuliers. VI. 813. *a.*

RÊVER, *Songer*, *Penser*, (*Synon.*) XII. 311. *a.*

REVERCHER *l'étain.* Description de cette opération. XIV. 228. *b.*

RÉVÉRER, *Adorer*, *Honorer*, (*Synon.*) I. 144. *b.*

RÉVÉRIEN, *prieuré de Saint-* (*Géogr.*) dans l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

REVERS, (*Art numismat.*) les médailles ou monnoies romaines furent long-tems sans aucune espece de marque. Premieres monnoies marquées. XIV. 229. *a.* Premiers revers. Changemens arrivés dans la suite : les maîtres de la monnoie la marquerent de leurs noms, y mirent leurs qualités, & y firent graver les monumens de leurs familles. Jules-César s'étant rendu maître absolu de la république, on lui donna le privilege de marquer la monnoie de sa tête & de son nom, & de tel revers que bon lui sembleroit. Ce qui rend aujourd'hui précieuses ces médailles antiques, c'est qu'on y trouve mille événemens dont l'histoire n'a souvent point conservé la mémoire. Exemples. *Ibid. b.* Des différentes sortes de revers qui se voient sur les médailles. Plus les revers ont de figures, & plus ils sont à estimer, particuliérement quand ils marquent quelque action mémorable. Les monumens publics donnent au revers des médailles une beauté particuliere, sur-tout quand ils sont relatifs à quelque événement historique. *Ibid.* 230. *a.* Les animaux différens qui se rencontrent sur les revers en augmentent aussi le mérite, sur-tout quand ce sont des animaux extraordinaires. Médailles de l'empereur Philippe qui portent la figure des animaux qu'il fit paroître aux jeux séculaires. Des éléphans représentés au revers des médailles. Médailles où l'on voit la représentation d'un phénix. Parmi les médailles qui ont des oiseaux à leurs revers, il n'y en a guere de plus curieuses que celles en petit bronze d'Antonin le pieux & d'Adrien. *Ibid. b.* Souvent l'empereur dont la médaille porte la tête en grand volume, se voit encore placé sur le revers sous la figure d'une déité ou d'un génie. Manieres dont on peut ranger les différens revers des médailles [illegible]

par Occo & Mezzabarba. Autre ordre plus savant suivi par Oiselius. *Ibid.* 231. *a.* Celui qu'a observé le R. P. dom Anselme Banduri dans son grand recueil. Marques de l'autorité publique sur les revers des médailles. Comment on a placé dans les médailles le nom des villes où elles ont été frappées. *Ibid. b.* Les revers sont encore chargés des marques particulieres des monétaires. Marques qui n'ont rapport qu'à la valeur des monnoies, & qu'on ne trouve que dans les consulaires. Médailles dont le revers ne convient point à la tête. Nous ne devons faire aucun cas de celles dont les revers ont été contrefaits, insérés ou appliqués. *Ibid.* 232. *a.* Pour ce qui regarde les divers symboles qu'on voit sur les revers des médailles antiques, *voyez* le mot *Symbole.*

Revers des médailles, voyez ce dernier mot. Explication des différens symboles gravés sur ces revers. XV. 728. *a*, *b.* &c.

Revers, terme de fortification, terme de marine. XIV. 232. *a.*

REVERSIS, *le jeu du*, (*Jeux*) explication de ce jeu. XIV. 232. *b.*

REVERTIER, *le jeu du* (*Jeux*) explication de ce jeu. XIV. 233. *b.*

REVÊTEMENT, *le* (*Fortific.*) revêtement de maçonnerie, revêtement de gazon. Epaisseur du revêtement de maçonnerie au cordon. Taluts du revêtement. Ouvrages à consulter. XIV. 234. *a.* Rempart à demi-revêtement. Especes de revêtemens de saucisses & de fascines. *Ibid. b.*

Revêtement, auteurs qui ont donné les moyens de déterminer l'épaisseur du revêtement & des taluts, selon la hauteur des terres qu'ils doivent soutenir. Talut des remparts revêtus de maçonnerie, & des remparts revêtus de gazon. XV. 870. *b.* Demi-revêtement. IV. 813. *b.*

REVÊTEMENT *des terres*, (*Archit.*) appui de maçonnerie qu'on donne à des terres pour les empêcher de s'ébouler. Difficulté d'établir des regles pour déterminer la force que doit avoir le revêtement pour résister à la poussée des terres. Ouvrages sur ce sujet. Le mur de revêtement doit principalement s'opposer à l'effort que font les terres pour s'étendre, lorsqu'elles sont imbibées d'eau. XIV. 234. *b.* Plus les terres auront de facilité de s'imbiber d'eau, plus elles auront de poussée contre un mur de revêtement. Remede que M. de Réaumur propose pour prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 235. *a.*

REVIRER. (*Navigat.*) VI. 203. *a*, *b.*

REVISEUR, (*Chancell. rom.*) officier pour les matieres bénéficiales ou matrimoniales. Reviseur *per obitum.* Reviseur des matrimoniales. XIV. 235. *a.*

REVISION. (*Jurispr.*) Revision d'un compte. Revision en matiere civile. Revision en matiere criminelle : différence entre la revision & la requête civile. XIV. 235. *b.* Moyen d'obtenir des lettres de revision. Revision, droit que les procureurs ont pour revoir & lire les écritures des avocats. *Ibid.* 236. *a.*

Revision, *lettres de.* IX. 428. *a.*

REVISION, (*Fabriq. des armes*) lieu des manufactures royales, où des ouvriers de confiance examinent les armes des troupes. Opérations qui suivent cet examen. *Suppl.* IV. 640. *a.*

REVIVIFICATION, (*Chymie*) mercure revivifié du cinnabre. Mercure revivifié du sublimé corrosif : ce dernier ne peut qu'être & est en effet très-pur, contre l'opinion des médecins peu instruits. XIV. 236. *a.*

Révivification, opération chymique pour séparer le soufre du mercure dans le cinnabre. III. 454. *a.* Révivification du cinnabre. Vol. VI. des planch. Métallurgie, travail du mercure.

RÉVIVIFICATION *d'écriture.* (*Jurispr.*) V. 370. 373. *a.* IX. 433. *a.*

RÉUNION, (*Chirurg.*) moyens d'obtenir la réunion de différentes sortes de plaies. Bandage imaginé par M. Pibrac pour la réunion des plaies transversales de la langue. Description de la maniere de réunir les plaies par la suture seche. XIV. 236. *b.*

Réunion, *voyez* PLAIE : aiguille pour la réunion des plaies. I. 205. *a*, *b.* Toute opération par laquelle on réunit des parties séparées, s'appelle *synthese*, *voyez* ce mot.

RÉVOLTE, (*Gouv. Politiq.*) causes des révoltes, développées par l'auteur du Télémaque. XIV. 237. *a.* Comment le monarque parvient à contenir ses sujets dans le devoir. *Ibid. b.*

Révoltes dans les états despotiques. IV. 888. *a.*

RÉVOLUTION, (*Hist. mod. d'Anglet.*) celle de 1688, lorsque le prince d'Orange, Guillaume de Nassau, monta sur le trône à la place de son beau-pere, Jacques Stuard. Enchaînement des causes qui donnerent lieu à cette révolution. XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION. (*Géom.*) XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION, (*Astron.*) *voyez* PÉRIODES & ROTATION. Les planetes ont deux especes de révolutions ; l'une diurne

ROME, (*Hist. mod.*) Translation du siege patriarchal de S. Pierre, d'Antioche à Rome. III. 13. *a.* Patriarchat de Rome.

marche tous les quarts-d'heure. Détails sur la ronde-major. XIV. 358. *a.* Sa description. Son but. Ce doit être la pre-

contre la phthisie & l'asthme. Huile connue sous le nom d'huile de renard. XIV. 104. *b.*

RENARD, (*Fourreur*) d'où se tirent les plus belles peaux de renard. Comment elles parviennent en France. Manchons de peaux de renards qu'on portoit autrefois. XIV. 104. *b.*

quelles doit être un général qui attend du renfort. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de caution.* (*Jurispr.*) En quoi il differe du certificateur de caution. XIV. 108. *b.*

RENFORT, (*Fondeur*) partie de la piece d'artillerie. Deux renforts dans un canon. XIV. 108. *b.*

RENIER,

& l'autre annuelle. Durée des révolutions annuelles de chaque planete, selon Képler. XIV. 237. *b.*

Révolutions des planetes. *Suppl.* IV. 400. *b.* Révolution anomalistique. *Suppl.* I. 447. *a.* *Voyez* PLANETE.

RÉVOLUTIONS *de la terre*, (*Physiq. & Minéralog.*) évènemens naturels par lesquels la face de notre globe est continuellement altérée. XIV. 237. *b.*

Révolutions de la terre. XVI. 163. *b.* 165. *a.* 171. *a*, *b.* Phénomenes qui tendent à changer la face du globe. VII. 613. *b.* 624. *a*, *b.* XVI. 583. *a*, *b.* Révolutions causées par les eaux. II. 786. *a*, *b.* Eboulemens ou affaissemens de montagnes. *Ibid.* Révolutions causées par les pluies, IV. 420. *b.* par les tremblemens de terre & les inondations. 78. *b.* Bouleversemens qui doivent nécessairement avoir altéré la figure de la terre. VI. 759. *a.* Il y a lieu de croire que la terre que nous habitons a autrefois servi de lit à la mer. VII. 210. *b.* Isles nouvelles, formées par les eaux & les feux souterreins. VIII. 919. *b.* &c. Les mines de sel qu'on voit en Pologne, regardées comme une preuve des grandes révolutions qu'a souffertes notre globe. XIV. 917. *a.* *Voyez* à l'article FOSSILLE des preuves des révolutions arrivées anciennement à la terre.

RÉVOLUTION, (*Belles-Lettres, Poés.*) définition. Différentes especes de révolutions dans le poëme épique & dramatique. *Suppl.* IV. 640. *a.* Que la révolution décisive soit heureuse ou malheureuse, elle ne doit jamais être prévue par le personnage intéressé. Des cas où elle doit être inattendue, & de ceux où elle ne doit pas l'être: réponse à la difficulté tirée de ce que le dénouement d'une piece connue est déjà prévu. Plaisir dont se privent, à la représentation d'une piece de théatre, les vains raisonneurs & les froids critiques. Moyens d'intéresser le spectateur au dénouement, malgré la connoissance qu'il en a. *Ibid. b.* Différens moyens employés pour produire la révolution. *Ibid.* 641. *a.* Des cas où l'évènement doit être nécessaire, & de ceux où il ne doit être que vraisemblable. Raison qui permet de prolonger un dénouement funeste, & qui oblige à presser un dénouement heureux. *Ibid. b.* *Voyez* CATASTROPHE, DÉNOUEMENT, INTRIGUE, RECONNOISSANCE.

RÉVOLUTION: (*Horlog.*) usages des engrenages. *Question.* La premiere roue étant donnée, quelle que soit la force qui la meut, trouver la derniere roue qui fasse tel nombre de révolutions qu'on voudra, pour une de la premiere. Un des grands objets de cette question, est de trouver le nombre des roues intermédiaires, dont les différens rapports multipliés les uns par les autres, donneront le rapport demandé. Le plus petit nombre de roues qui pourra satisfaire à la question, est celui qu'il faudra employer. Méthode de l'auteur pour trouver ce nombre. Avantages de cette méthode. XIV. 238. *a.* Exemple apporté en preuve. Exemple par lequel l'auteur multiplie les roues & les révolutions intermédiaires, sans augmenter celles du dernier mobile. *Question.* Le nombre des révolutions de la derniere roue étant donné, trouver une roue intermédiaire qui fasse un nombre fixe de révolutions pour une de la premiere. Maniere de résoudre cette question. *Ibid. b.* *Question.* Trouver une roue qui fasse une telle partie de révolutions qu'on voudra pour une de la premiere. Solution. *Ibid.* 239. *a.* *Question.* Le plan des révolutions d'une roue étant donné, trouver telle inclinaison qu'on voudra relativement à la premiere roue. *Ibid. b.*

REUS, (*Lang. lat.*) signification de ce mot. XVII. 412. *b.*

RÉUSSITE, *Succès*: (*Synon.*) différence dans l'usage de ces mots. XIV. 239. *b.*

REVUE, (*Art milit.*) revues des troupes par le général d'armée, XIV. 239. *b.* par le colonel, par les inspecteurs de cavalerie & d'infanterie, par les commissaires des guerres. Extraits que ces commissaires doivent faire de chaque revue. *Ibid.* 240. *a.*

Revue, *voyez* MONTRE. X. 690. *b.* Revue générale des troupes chez les Romains. I. 696. *b.* Commissaire général des revues. III. 710. *b.*

RÉVULSION, (*Médec. Chir.*) moyen employé pour causer une révulsion, lorsque le sang se perd abondamment dans une blessure dangereuse. Révulsions d'humeurs, causes de maladies subites. XIV. 240. *a.*

Révulsion. L'opposé de la révulsion est la dérivation: ces termes sont employés pour exprimer les effets de la saignée. IV. 868. *b.* Révulsion du sang dans la saignée. XIV. 507. *a.* Révulsions obtenues par l'application des vésicatoires, *voyez* cet article. La révulsion est une des causes du développement des parties de l'embryon. *Suppl.* I. 135. *a.* *Suppl.* III. 73. *b.*

REX, *princeps*: (*Littérat.*) chez les Latins, les termes du *principatus* & *regnum*, sont ordinairement opposés. Cependant ils se confondent aussi très-souvent. Les chefs des Lacédémoniens, sous la dépendance des éphores, étoient appellés *rois.* Chez d'anciens peuples il y avoit des rois qui ne gouvernoient que par la déférence qu'on avoit pour leurs conseils. XIV. 240. *a.* Certains magistrats dans quelques républiques étoient appellés *rois.* Et les empereurs romains furent appellés du simple nom de *princes.* *Ibid. b.*

REY, (*Géogr.*) ville de Perse. Sa longitude & sa latitude. Observations historiques sur cette ville, aujourd'hui ruinée. XIV. 240. *b.*

REYNEAU, (*Charles-René*) Son ouvrage sur l'analyse. I. 402. *a.* IV. 387. *a.*

REYNESIUS, (*Thomas*) Sa patrie, ses ouvrages. VII. 748. *b.*

R H

RHABDOMANTIE, *voyez* RABDOMANTIE.

RHACHITIS, (*Chir.*) causes de cette maladie, qui attaque les os des enfans. Ses symptomes. Son traitement. A cet article, tiré de Chambers, l'auteur a joint les additions suivantes. XIV. 241. *b.* Symptomes du rachitis. Système de Glisson sur cette maladie. Système de Magow, adopté par M. Petit. Cause de la courbure & de la mollesse des os, selon ce dernier. *Ibid.* 242. *a.* Causes primitives qui paroissent pouvoir agir sur les enfans en altérant leurs humeurs. Des moyens de prévenir le rhachitis. *Ibid. b.* *Voyez* RACHITIS.

RHADAMANTHE, (*Mythol.*) un des trois juges des enfers. Son équité & son amour pour la justice lui valurent cet honneur. Ses fonctions décrites par Virgile. XIV. 242. *b.*

Rhadamante, législateur des Crétois, VII. 909. *a.* juge des enfers. IX. 7. *a.*

RHADAMISTE, (*Hist. anc.*) fils de Pharasmane, roi d'Ibérie. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 641. *b.*

RHADES, (*Joachim-Jacques*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

RHADI-BELLAT, calife arabe. *Suppl.* I. 15. *b.* *Suppl.* II. 151. *a.*

RHÆAS, (*Médec.*) consomption de la caroncule lacrymale, située dans le grand angle de l'œil. Causes de cette maladie. Remedes. XIV. 242. *b.* *Voyez* RHYAS.

RHAGADES, (*Chir.*) fentes, crevasses ou gerçures qui surviennent aux levres, aux mains, à l'anus & ailleurs. Causes des gerçures des levres. Comment on les guérit. Rhagades du fondement, leurs causes & leurs remedes. XIV. 243. *a.*

RHAGADES, *herbes aux.* (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

RHAMNOIDE, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues, son caractere générique. Description & culture de deux de ses especes. Lieux où elles croissent. Usages qu'on en peut tirer. *Suppl.* IV. 642. *a.*

RHAMNUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. XIV. 243. *a.* Temple de Némésis au-dessus de ce bourg. Observations sur Antiphon, orateur athénien, né à Rhamnus. *Ibid. b.* *Voyez* TAURO-CASTRO, nom moderne de ce lieu.

RHAPONTIC, (*Bot. exot.*) description de cette racine. Celle de la plante. XIV. 243. *b.* Lieux où elle croit. Ses propriétés. *Ibid.* 244. *a.*

Rhapontic, en quoi cette racine differe de la rhubarbe. XIV. 262. *a.*

RHAPSODES, (*Belles-lett.*) ceux dont l'occupation étoit de chanter ou réciter des morceaux des poëmes d'Homere. Origine du nom *rhapsodes* qu'on leur a donné. Autres rhapsodes plus anciens. Pourquoi les rapsodes se bornerent depuis Homere à ne chanter que ses vers. XIV. 244. *a.*

RHAPSODIE, (*Belles-lett.*) ancienne signification de ce mot. Sens odieux qu'on lui donne aujourd'hui. Bévue où M. Perrault est tombé sur Rome, en prenant dans le sens moderne le nom de *rhapsodie*, donné aux ouvrages de ce poëte. Observations de M. Despréaux sur cette erreur de M. Perrault. XIV. 244. *b.*

RHAPSODOMANTIE, (*Divin.*) sorte de divination. Comment elle se faisoit. XIV. 244. *b.* *Voyez* *Sorts d'Homere*, *Sorts de Virgile.*

RHASÈS, médecin, *Voyez* RASÈS.

RHEA, (*Mythol.*) femme & sœur de Saturne. On croit que Rhea étoit dans son principe la reine d'Egypte Isis, qu'on a revêtue dans la suite de plusieurs noms, & transformée en autant de divinités. Cette déesse étoit honorée en Phrygie. Son transport de Pessinunte à Rome. XIV. 245. *a.* *Voyez* OPS.

RHEBAS, (*Géogr. anc.*) riviere de Bithynie. XIV. 245. *a.* Son nom moderne est *Riva.* Description qu'en a donnée M. de Tournefort. *Ibid. b.*

RHEDUM, (*Antiq.*) voiture romaine. *Suppl.* II. 116. *a.*

RHEGIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie chez les Brutiens. Révolutions & différens noms de cette ville. S. Paul y aborda l'an 61. Observations sur quelques hommes célebres nés à Rhegium, savoir Agathoclès, tyran de Sicile, XIV. 245. *b.* le poëte Ibicus, Hippias & Lycus, tous deux historiens. Le nom moderne de Rhegium est *Reggio* en Calabre. *Ibid.* 246. *a.*

RHEIMS, (*Géogr.*) ville de France. Origine de son nom. Elle s'appelloit *Durocourt* en langue gauloise. Observations sur l'ancienne Rheims. Histoire de cette ville. XIV. 246. *a.* Origine du privilege donné à l'archevêque de Rheims de sa-

ROSALGATE, *cap de* (*Géogr.*) différence entre la mer voisine de ce cap & celle d'Ormus. VII. 521. *b.*

a, *b.* Barques des Indes construites d'un seul roseau. II. 89. *b.* Roseaux monstrueux qu'Alexandre avoit vus dans les Indes. *Suppl.* I. 770. *b.*

fouvent nuifibles dans l'ufage extérieur. Ufages qu'on prétend pouvoir tirer de la renoncule des prés. L'odeur des renoncules porte quelquefois à la tête. Remede contre les maladies vénériennes fait avec les racines d'une renoncule d'Amérique. XIV. 115. *a*. Ufage qu'on tire de la renon-
Tome II.

Rente, criées des rentes. IV. 464. *b*. Difcuffion en matiere de rente. IV. 1036. *b*. Bail à rente. II. 16. *b*. Bail à rente que l'on appelloit anciennement précaire. XIII. 267. *b*. Arrérage des rentes. I. 705. *b*. Fournir & faire valoir la rente. VII. 248. 8. *c. d*. Matricule que tiennent les payeurs des
HHHhhhh

crer les rois de France. Son églife métropolitaine. Abbaye de S. Remi. Sieges établis dans cette ville. Obfervations fur les favans qui font nés à Rheims. François Lange. Pierre Lalement. Nicolas Bergier. Coquillart. Dom Simon. Mopinot. *Ibid. b*. Henri de Monantheuil. Pierre Reffant. Dom Thierry Ruinart. *Ibid*. 247. *a*.

Rheims, prefque toute cette ville bâtie de pierre de craie. IV. 427. *b*. Infcription que le P. le Franc fit graver au frontifpice du portail des cordeliers de Rheims. XII. 657. *b*. Sainte ampoule de l'églife de Rheims. I. 380. *a*. Qualification de premier pair de France que fe donnoit l'archevêque de cette ville. XI. 759. *a*. Sa prétention fur la charge de chancelier de France. III. 88. *a*. *Voyez* REIMS.

RHEIMS, *concile de l'an* 1148, *tenu à*, (*Hift. eccl.*) Détails & obfervations fur ce concile, tirés de l'abrégé chronologique de l'hiftoire de France. XIV. 247. *a*.

RHEIN, *le*, (*Géogr.*) grand fleuve d'Europe. *Voyez* RHIN. Ses fources. Autres fleuves qui tirent leurs fources près de celles du Rhin. Defcription de fon cours. Paillettes d'or qu'il roule dans fon fable. Cercles de l'empire auxquels il donne fon nom. Obfervations d'Horace fur la mauvaife peinture que le poëte Furius avoit donnée des fources du Rhin. XIV. 247. *b*. Origine du nom de ce fleuve. Sa figure fe trouve fouvent fur les médailles. *Ibid*. 248. *a*.

Rhein, du cours de ce fleuve. *Suppl*. IV. 79. *b*. Sa cataracte au-deffous de Schaffoufe. IX. 314. *a*. *Suppl*. IV. 753. *a*. Obfervations fur le vin du Rhein. XVII. 291. *a*, *b*. Bras du Rhein appellé Vahal. XVII. 583. *b*. Entreprife que les Efpagnols avoient faite de détourner le cours de ce fleuve. XVII. 16. *a*. Ponts militaires jettés fur le Rhein. *Suppl*. II. 842. *b*.

Rhein, différens lieux de la Suiffe ou de l'Allemagne qui tirent leur nom du voifinage où ils font de ce fleuve. *Rheinaw*, petite ville de Suiffe dans le Turgaw. *Rheinberg*, ville d'Allemagne. *Rheinegg*, deux villes de ce nom, l'une en Suiffe, l'autre en Allemagne. *Rheinfelden*, ville de Souabe. *Rheinfels*, château d'Allemagne. XIV. 248. *a*. *Rheinland*, pays de la fud-Hollande. Le *Rheinthal*, vallée de la Suiffe. *Ibid. b*.

RHEINWALD, (*Géogr.*) grande vallée au pays des Grifons. Obfervations fur les montagnes qui l'environnent. Mœurs & genre de vie des bergers qui les habitent. XIV. 248. *b*.

RHEMI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Belgique. Quelles étoient leurs villes principales. XIV. 248. *b*. *Voyez* REMI.

RHEMOBOTHES, (*Hift. eccl.*) faux religieux qui parurent au quatrieme fiecle. XIV. 249. *a*.

RHENANUS, (*Beatus*) théologien. XIV. 761. *a*.

RHENÉ, (*Géogr. anc.*) ifle de la mer Égée, au voifinage de celle de Délos. Elle fervoit de cimetiere aux habitans de cette derniere. Plutarque parle de la Rhené dans la vie de Nicias, lorfqu'il raconte comment ce capitaine athénien établit l'ordre parmi les muficiens que les villes grecques envoyoient à Délos pour chanter des hymnes & des cantiques à Apollon. XIV. 249. *a*.

RHÉTEUR, (*Belles-lettr.*) énumération des plus célebres rhéteurs, tant des grecs que des latins, & des peres de l'églife. XIV. 249. *b*.

Rhéteurs d'Athenes. Comment ils contribuerent à la chûte de l'éloquence. XI. 564. *a*, *b*. 565. *a*. 959. *a*. Ouvrages des rhéteurs modernes. V. 526. *b*.

RHÉTIA, (*Géogr.*) bornes de ce pays, *Suppl*. IV. 642. *a*. qui répond en grande partie à celui des grifons. Les Rhetes foumis aux Romains par Drufus, & fon frere Tibere. Vin rhétique dans le territoire de Vérone. *Ibid. b*.

RHÉTIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Europe dans les Alpes. Origine de fes peuples, & du nom qu'ils donnoient au pays. Divifion de cette province. Ses bornes & fon étendue. Alpes Rhétiennes. XIV. 249. *b*.

Rhétie. Obfervations fur les peuples de ce pays & fur leur origine. XIII. 813. *b*. XVII. 306. *b*. Vin de Rhétie. 290. *b*.

RHÉTORIENS, (*Hift. eccl.*) hérétiques qui s'éleverent en Egypte dans le quatrieme fiecle. Leur doctrine felon Philaftre. XIV. 250. *a*.

RHÉTORIQUE, (*Belles-lett.*) art de parler avec éloquence & avec force. Origine du mot *Rhétorique*. Selon le P. Lami, la rhétorique renferme tout ce qu'on appelle en françois *belles-lettres*, & en grec *philologie*. Utilité de la rhétorique par rapport à la philofophie, & à toutes les fciences. XIV. 250. *a*. Définition de cet art par le chancelier Bacon. Celles d'Ariftote & de Voffius. Divifion générale de la rhétorique. La rhétorique eft à l'éloquence, ce que la théorie eft à la pratique. Sans le fecours de la nature, fes préceptes ne font d'aucun ufage, mais ils aident la nature & la fortifient, en lui fervant de guides. *Ibid. b*.

Rhétorique, réflexion fur cet art. I. x. *difc. prélim*. Rhétorique d'Ariftote. I. 655. *b*. V. 529. *b*.

Rhétorique, claffe où l'on enfeigne aux jeunes gens les préceptes de l'art oratoire. XIV. 250. *b*.

Rhétorique enfeignée dans les colleges. III. 635. *a*. 637. *a*. Quels doivent être les exercices de rhétorique pour les jeunes gens. VI. 92. *b*. Déclamations de rhétorique. *Suppl*. II. 686. *a*, *b*.

RHETRA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans le Mecklembourg. Pieces d'antiquité trouvées dans le lieu où elle étoit fituée. Ouvrages à confulter fur ce fujet. Rhadegaft, premier dieu de Rhetra. Comment on le repréfentoit. *Suppl*. IV. 642. *b*.

RHEXIS ou *Rhegma*, (*Chirurg.*) œil crevé ou rompu. La chirurgie, dans un cas fi trifte, ne peut que remédier aux défordres qui accompagnent ou qui fuivent cette bleffure. Remedes qu'elle emploie pour cet effet. XIV. 251. *a*.

Rhexis, différence entre cette maladie de l'œil, & celle qu'on appelle fynchife. XV. 746. *b*.

RHIN, (*Mytholog.*) Les anciens Gaulois honoroient ce fleuve comme une divinité. Epreuve qu'ils faifoient fur fes eaux pour s'affurer de la fidélité de leurs femmes. XIV. 251. *a*. — L'article de ce fleuve fe trouve au mot *Rhein*.

RHIN, (*Géogr.*) cercle électoral du bas-Rhin : cercle électoral du haut-Rhin. IV. 70. *b*. *Suppl*. I. 311. *b*. Comtes palatins du Rhin. 309. *b*.

RHINOCÉROS, (*Ornithol.*) oifeau des Indes. Defcription de fon bec, qui eft la feule partie qu'on en connoiffe. XIV. 251. *b*.

RHINOCÉROS, (*Zoolog.*) Defcription de l'animal de ce nom. Lieux qu'il habite. XIV. 251. *b*. — Cet animal repréfenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 1.

Rhinoceros. Cet animal appellé abada dans quelques pays d'Afie. *Suppl*. I. 6. *b*.

RHINOCÉROS, (*Infectol.*) infecte. XIV. 252. *a*.

RHINOCOLURA, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte ou de Paleftine; dont le nom fignifie *les narines coupées*, parce que fes anciens habitans furent ainfi mutilés. XIV. 252. *a*.

RHINTONIQUES, fables du poëte Rhinton. Autre piece de ce poëte. VIII. 208. *a*.

RHIPHÉES, *les monts* (*Géogr. anc.*) montagnes de la Sarmatie. Ces montagnes diftinguées par Virgile, des monts hyperboréens. Les anciens n'ont jamais connu les monts Riphées, dont ils parloient tant. Divers fentimens fur le lieu & la fituation de ces montagnes. XIV. 252. *a*, *b*.

RHODA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Efpagne tarragonoife, aujourd'hui la ville de *Rofes*. Infcription trouvée dans ce lieu. Autre ville du même nom dans la Gaule narbonnoife. XIV. 253. *a*.

Rhoda, ville de la Gaule. *Suppl*. IV. 9. *b*.

RHODE, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Sarmatie européenne. XIV. 253. *a*.

RHODES, *bois de*. (*Botan.*) Defcription de ce bois. Erreurs où l'on eft tombé fur le lieu de fon origine. Nous recevons d'Amérique deux bois différens, fous la même dénomination de bois de Rhodes; l'un nous vient de la Jamaïque, & l'autre des Antilles. Defcription de ces deux fortes de plantes. Ufage de celui des Antilles. Huile qu'on en tire, appellée *huile de Rhodes* XIV. 253. *b*.

Rhodes, bois de Rhodes. II. 308. *a*. Racine de Rhodes. XIII. 747. *a*.

RHODES, *marbre de* (*Litholog.*) XIV. 254. *a*.

RHODES, (*Géogr. anc. & mod.*) ifle de l'Afie dans la mer Méditerranée. Différens noms qu'elle a eus. Quelles étoient fes principales villes. Hiftoire de l'ifle de Rhodes. Célébrité dont elle a joui par les beaux arts qui y ont fleuri, par fa marine, par fon commerce, par l'équité de fes loix, & par fa puiffance. La gloire de cette ifle exaltée par le poëte Pindare. XIV. 254. *a*. Obfervations fur les hommes célebres qu'elle a produits, & fur les ouvrages de ceux qui d'entr'eux fe font diftingués dans les lettres. Timocréon, poëte de l'ancienne comédie. Panætius, philofophe ftoïcien. Caftor le rhodien, célebre chronologue. Il fait mention dans fes écrits d'un changement bien fingulier, qui fut obfervé fous le regne d'Ogygès, dans la couleur, dans la groffeur, dans la figure, & dans le cours de la planete vénus. *Ibid. b*. Différentes conjectures propofées par Hevelius, & par M. Ferret, pour expliquer ce phénomene. Suite des hommes illuftres de Rhodes. Andronicus, philofophe péripatéticien. Diagoras, le plus fameux athlete du monde. *Ibid*. 255. *a*. Memnon, général d'armée de Darius, dernier roi de Perfe. *Ibid. b*. Obfervations fur Barfene, femme de Memnon. Timofthene le rhodien. Clitophon, géographe. Diognete. Hipparque, mathématicien. Antagoras, poëte. Soficrate. *Ibid*. 256. *a*.

Rhodes, ancienne ville de cette ifle, nommée Lindes. IX. 554. *a*, *b*. Les Rhodiens fous la protection de Minerve. X. 545. *a*. XVI. 76. *a*. Fête qu'ils célébroient en l'honneur du foleil. VIII. 28. *b*. Siege de Rhodes par Demétrius Poliorcetes. *Suppl*. IV. 238. *a*. Les Rhodiens s'appulent de l'alliance des Romains, contre les Carthaginois. III. 692. *b*.

RHODES, *coloffe de*. (*Art ftatuaire anc.*) Cet article eft rempli par la defcription de Pline, & le commentaire qu'en a donné M. le comte de Caylus. XIV. 256. *a*. Pourquoi

le mois de l'année où le monde a commencé. En quel tems commencent leur année eccléfiaftique, & leur année civile. Comment on célebre le roshafçana. XIV. 371. *b*.
ROSICLE, (*Minéralog.*) minéral noir que l'on tire des

après en avoir fait maffacrer le dernier duc. Productions de ce pays. XIV. 377. *a*.
ROSTRES, (*Antiq. rom.*) il y avoit deux roftres, *roftra vetera*, & *roftra nova*. Defcription de ces fortes de bâtimens. XIV. 377. *b*.

XIV. 125. *b.*
Réparer, terme de doreur sur bois, de ferblantier, d'ouvrier en bronze, de sculpteur, de graveur-ciseleur, d'orfevre en grosserie, de potier-d'étain, &c. XIV. 125. *b.*

537. *b.* Desserts à la fin des repas. 892. *b.* De la maniere dont ils buvoient aux santés, *voyez* BOIRE. Gladiateurs employés pour divertir les convives. XIV. 597. *a*, *b.* Vomitifs que les Romains prenoient quelquefois avant & après

ce colosse fut consacré au soleil. Nom de l'ouvrier qui le construisit. Sa hauteur. *Ibid. b.* En quelle année il tomba. Tems qu'on avoit employé à le construire. Base sur laquelle il étoit élevé. *Ibid.* 257. *a.* Reflexions de M. le comte de Caylus, sur les moyens dont il a pu être exécuté. *Ibid. b.* Les débris de ce colosse enlevés par les Arabes en 672. Quelques auteurs ont cru que les Rhodiens avoient été appellés colossiens depuis l'érection du colosse. Cette opinion réfutée. Autres observations de critique. *Ibid.* 258. *a.*

Rhodes, colosse de. II. 442. *b.* III. 659. *a*, *b.* XIV. 818. *b.*

RHODIEN, *le droit*, (*Jurispr. rom.*) loix de l'isle de Rhodes, par rapport aux naufrages. Ces loix furent généralement observées dans la Méditerranée, & Rome en reconnut l'autorité. XIV. 258. *a.* Fragment qui nous en reste. *Ibid. b.* *Voyez* LOI RHODIA.

RHODIGINUS, (*Ludovicus Cœlius*) Ses ouvrages. XIV. 406. *b.*

RHODODENDRON, (*Bot.*) voyez CHAMÆRODODENDROS.

RHODOMAN, (*Laurent*) littérateur. XV. 533. *b.*

RHODOPE, pyramide de ce nom en Egypte. XIII. 598. *a.*

RHŒCUS de Samos, sculpteur. XIV. 826. *a.*

RHOMBE, (*Hist. nat.*) nom générique donné à différentes especes de coquilles. Plante de l'isle de Madagascar. XIV. 259. *b.*

RHOMBE, (*Ichthyol.*) voyez TURBOT.

RHOMBE ou *Lozange*, (*Géom.*) maniere de trouver l'aire d'un rhombe ou d'un rhomboïde. Rhombe solide. XIV. 259. *b.*

RHOMBOIDE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XIV. 259. *b.* *Romboïde*, terme de géométrie, terme d'anatomie. *Ibid.* 260. *a.*

RHOMBUS, (*Littér.*) instrument magique des Grecs: sa description. On lui attribuoit la vertu de donner aux hommes les passions & les mouvemens qu'on souhaitoit de leur inspirer. Passages de quelques auteurs sur cette machine. XIV. 260. *a.*

RHOMBUS, (*Chir.*) bandage de figure rhomboïdale. Maniere de le faire: son usage. XIV. 260. *a.*

RHONE, *le* (*Géogr.*) Description du cours de ce fleuve. XIV. 260. *a.* Lieu où il se perd. En quel endroit il devient navigable. Rivieres considérables qu'il reçoit. Principales villes bâties sur ce fleuve. Examen de la question si ce fleuve appartient au Languedoc ou à la Provence. *Ibid. b.*

RHONE: (*Géogr.*) corrections à faire dans cet article de l'Encyclopédie. Observations sur les bouches de ce fleuve, & sur les descriptions qu'en ont données les anciens. *Suppl.* IV. 642. *b.*

Rhône. Etymologie de ce mot. *Suppl.* IV. 9. *b.* Source de ce fleuve. VII. 225. *a.* Direction de son cours. VI. 868. *b.* Mur de César le long du Rhône. *Suppl.* III. 977. *a.* Moyen proposé pour arroser, par ses eaux, les terres qui sont à droite & à gauche de ce fleuve, depuis Beaucaire jusqu'à la mer. *Suppl.* II. 190. *a.* Nom donné à son embouchure. Vins du Rhône. XVII. 291. *b.*

RHOTANUS, (*Géogr.*) ville ancienne de l'isle de Corse, aujourd'hui Allaria. *Suppl.* I. 314. *b.*

RHUBARBE, (*Bot.*) Caractere de la vraie rhubarbe ou de la Chine. Cette plante peu connue encore des Européens. Provinces de la Chine où croît la meilleure. XIV. 261. *a.* Tems & durée de sa végétation. Maniere dont les Chinois la font sécher. Saison la plus convenable pour la tirer de la terre. Commerce & transport qu'on en faisoit autrefois. Petite variété qu'on trouve dans celle qui vient de Moscovie, d'avec celle qui nous arrive par le commerce des Indes orientales. Observations sur la rhubarbe de Moscovie: on la regarde comme une véritable espece de celle de la Chine. Son usage. *Ibid. b.* Différence entre la rhubarbe & le rhapontic des anciens Grecs. Préparation que les Chinois font de la rhubarbe, lorsqu'ils veulent la prendre en substance. *Ibid.* 262. *a.* L'eau est le meilleur menstrue de la rhubarbe. Propriétés & usage de cette plante. *Ibid. b.*

Rhubarbe. Caractere de ce genre de plante. XIV. 423. *b.* Rhubarbe blanche. X. 227. *a*, *b.* Commerce de la rhubarbe de Sibérie. XI. 671. *a.* Catholicon double de rhubarbe. II. 777. *b.*

RHUBARBE *bâtarde.* (*Botan.*) Sa description. Lieux où elle croît. Caractere de sa racine. XIV. 262. *b.*

Rhubarbe des moines. Sa description. Vertu de cette plante & de la rhubarbe bâtarde. XIV. 262. *b.*

RHUM, liqueur spiritueuse. *Voyez* RUM.

RHUMATISME, (*Médec.*) affection composée de la goutte & du catarre. Trois classes de rhumatismes. Siege de l'humeur rhumatismale. Causes. XIV. 263. *a.* Diagnostic. Prognostic. Curation. *Ibid. b.* Quelquefois le rhumatisme se complique avec la goutte: s'il se jette sur les parties internes, il donne la mort. Nécessité d'un régime exact dans cette maladie. *Ibid.* 264. *a.*

Rhumatisme. Les personnes exposées à l'humidité sont sujettes à cette maladie. V. 195. *a.* Rhumatisme goutteux causé par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a.* Cause du froid qu'on éprouve dans les affections rhumatismales. VIII. 324. *a.* Effet attribué à l'alun contre les rhumatismes. I. 312. *a.* Usage des bains dans cette maladie. X. 538. *a.* Danger de s'exposer à l'air après avoir été saigné dans un rhumatisme. I. 236. *a.*

RHUMB. (*Navigat.*) On compte ordinairement trente-deux rhumbs. Les rhumbs se divisent & se subdivisent d'une maniere analogue aux points auxquels ils répondent. XIV. 264. *a.* Ligne du rhumb ou loxodromie. Angle du rhumb. Complément du rhumb. Espece de courbe que le vaisseau parcourt, lorsque son chemin est entre les points cardinaux. Ligne que décrit un vaisseau poussé par un vent qui fait toujours le même angle avec le méridien. Tout ce qu'il est nécessaire de calculer, est la longueur de la ligne du rhumb, ou le chemin que le vaisseau parcourt. La loxodromie n'est pas le plus court chemin entre deux points donnés, ou la plus courte distance d'un lieu à un autre. Usage de la loxodromie dans la navigation. *Ibid. b.*

Rhumb, voyez VENTS. XVII. 22. *a*, *b.* Cartes dressées par rhumbs. II. 711. *a.* Solutions de quelques problèmes sur les rumbs. XI. 56. *a*, *b.* &c.

RHUME ou *Catarre* sur la poitrine. (*Médec.*) Symptomes du rhume. Ses causes. Son traitement. Observations sur les mauvaises méthodes de quelques praticiens. XIV. 265. *a*, *b.* Remedes formulés pour les rhumes. Looch commun adoucissant. Looch anti-asthmatique, bon dans le rhume. Opiat restaurant dans le rhume. *Ibid.* 266. *a.*

Rhume. En quoi consiste cette indisposition. IV. 583. *b.* Des crachats dans les rhumes. IV. 426. *a.* Cause de l'abondance de l'humeur muqueuse que donnent les rhumes. X. 847. *b.* Pourquoi l'on ne sent point les odeurs quand on est enrhumé. XI. 356. *a.* De l'usage de boire chaud dans les rhumes. V. 194. *a.* Spécifique contre les rhumes de poitrine. XV. 445. *a*, *b.* *Voyez* CATARRE & FLUXION.

RHUME *de cerveau.* (*Médec.*) Sa définition. Ses causes. Prognostic. XIV. 266. *a.* Symptomes. Traitement. *Ibid. b.*— *Voyez* ENCHIFRENEMENT.

RHUS, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIV. 266. *b.* La description des deux principales se trouve à l'article *Sumac*.

RHUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. XIV. 266. *b.*

RHYAS, (*Chir.*) voyez RHŒAS. Causes de cette maladie. Symptome qui l'accompagne. XIV. 266. *b.*

RHYNDACUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Mysie asiatique. Ses autres noms. Son cours. Médaille où ce fleuve est représenté. Navigation de ce fleuve. Il est fameux dans l'histoire, par la défaite de Mithridate par Lucullus. XIV. 267. *a.*

RHYTHME, (*Poésie latine*) Différence entre le metre & le rhythme. XIV. 267. *a.*

RHYTHME, (*Poésie des anciens*) voyez *Cadence*, II. 512. *b.* *Harmonie*, VIII. 52. *a*, *b.* *Mesure*, X. 410. *b.* *Nombre*. XI. 208. *b.* Différence entre le rhythme & le nombre. *Suppl.* III. 306. *b.* Rhythme péonique dans la poésie grecque. XII. 319. *a*, *b.* Origine du rhythme en poésie. *Suppl.* IV. 423. *b.*

RHYTHME, (*Prose*) C'est comme dans la poésie la mesure & le mouvement. Effets du rhythme dans la prose. Origine de la mesure dans la prose. C'est le besoin de respirer, & la nécessité de donner de tems en tems quelque relâche à ceux qui nous écoutent, qui a fait partager la prose en plusieurs membres; mais ces phrases coupées doivent être composées de piés convenables. Effets qui en résultent. Pour quelque espece de style que ce fût, la mesure & le mouvement étoient autrefois déterminés par des regles. XIV. 267. *b.*

RHYTHME, (*Musiq.*) Aristide Quintilien distingue trois especes de rhythmes. XIV. 267. *b.* Explication de ce que les anciens entendoient par rhythme dans la musique & dans la poésie. *Ibid.* 268. *a.* Selon Vossius, le langage moderne est peu propre pour la musique, & notre poésie n'a aucun rhythme véritable. *Ibid. b.*

Rhythme, des signes que les anciens avoient pour le rhythme. I. 237. *a.* Des moyens d'expression que fournit le rhythme. *Suppl.* II. 923. *a.*

Rhythme. Le rhythme est en musique, ce que la mesure des vers est en poésie. La beauté proprement dite de la musique attribuée au rhythme. Deux différentes sources d'où le chant tire sa force esthétique, savoir, les sons & le rhythme. Pour juger de la nature & de l'effet du rhythme, l'auteur le considere séparé des agrémens que la musique tire de la diversité des sons, & il examine comment une suite de sons semblables, tels, par exemple, que ceux des coups de tambours, peut devenir agréable, & obtenir un caractere moral ou passionné. *Suppl.* IV. 643. *a.* Le commencement du rhythme se trouvera dans le retour régulier des mêmes coups: le rhythme le plus simple de tous, ne produit rien qu'un degré très-foible d'attention. Si ensuite on fait succéder un coup fort à un foible, là commencera

ce

ROTROU, (*Chymie*) alkali de Rotrou. I. 276. *b.* Fondant de Rotrou. VII. 64. *b.*

ROTULE, (*Anatom.*) os qui couvre la partie antérieure de la jointure du genou. Sa description & ses usages. XIV. 383. *b.*

ROUE, (*Horlog.*) description des roues, dont l'usage est le plus répété dans les montres & pendules. XIV. 389. *b.* Noms des roues dont les différentes horloges sont composées. Roues du mouvement d'une montre. Roues de la cadrature.

arrêt. XIV. 135. *b.*

Répit, (*Jurisp.*) Ces sortes de surséances étoient usitées chez les Romains. XIV. 135. *b.* A qui appartient en France le pouvoir d'accorder des lettres de répit. Terme

Deux manieres de produire ces repos, l'une naturelle, l'autre artificielle. XIV. 140. *a.*

Repos, (*Blason*) animaux en repos. *Suppl.* II. 807. *a.*

Repos *d'escalier*, (*Charp.*) XIV. 140. *b.*

ce qu'on appelle mesure en musique : on y trouve une double uniformité, & le premier degré de changement. Les divers changemens qu'on peut faire ensuite dans la mesure, rendront non-seulement l'ordre des coups plus variés, mais lui donneront aussi un caractere. Ainsi, une suite de sons indifférens en eux-mêmes, pourra devenir agréable, uniquement par l'ordre de leur succession. *Ibid. b.* Le rhythme n'est donc autre chose que la division de cette suite de sons en membres d'égale grandeur; membres qui ne doivent pas être uniquement arbitraires, mais se distinguer par quelque chose qu'on sente réellement. Origine & distinction des différentes especes de rhythmes simples, & de rhythmes composés. Origine de la mesure à deux tems, à trois tems, &c. *Ibid.* 644. *a.* Différentes especes de rhythmes dans la même mesure. Détails sur la formation des rhythmes composés.

De l'origine & des effets du rhythme. Les peuples à demi sauvage, observent le rhythme dans leurs danses, & tout le monde mêle du rhythme dans plusieurs occupations, ce qui montre qu'il est fondé sur un sentiment naturel. *Ibid. b.* Remarquons cependant que nous ne demandons aucun rhythme dans une suite d'objets, qui par eux-mêmes, ont de la variété, du changement, & entretiennent par là notre activité. Dans nos occupations, tant que notre ouvrage nous fournit quelque objet nouveau, nos forces n'ont pas besoin d'être excitées par des forces étrangeres. Donc nous ne desirons le rhythme, que lorsque nous éprouvons des sentimens continuellement uniformes. — Pourquoi tous les peuples se sont avisés de donner un rhythme aux poëmes, quoique déja variés par les choses qu'ils contiennent. *Ibid.* 645. *a.* Vrai sentiment sur lequel repose l'effet du rhythme. La répétition continuelle d'une même impression, a seule la force d'entretenir un même sentiment pendant un certain tems. — Recherche sur la cause du pouvoir étonnant du rhythme, & de la propriété qu'il a de diminuer la peine d'un travail continuel & uniforme, & d'entretenir & augmenter graduellement les sentimens. *Ibid. b.* — Comment on pourroit par le rhythme donner à une suite de sons indifférens en eux-mêmes, la nature d'un discours moral ou passionné. *Ibid.* 646. *b.*

Exposition de quelques principes sur l'art de bien observer le rhythme, & de l'assortir aux différens caracteres de compositions. 1°. Des sentimens doux, tranquilles & continus, demandent un rhythme léger, facile à saisir, & qui reste toujours le même. 2°. Dans les pieces qui doivent exprimer des sentimens qui changent, il faut aussi choisir un rhythme plus varié. 3°. On peut encore plus s'écarter de la régularité, lorsque le sentiment a quelque chose de contradictoire & de particulier. *Ibid.* 647. *a.* 4°. Dans les cas extraordinaires, & lorsqu'on cherche à mettre une énergie particuliere dans un endroit, on peut, en changeant le mouvement, changer aussi le rhythme d'une maniere très-expressive. 5°. Autre irrégularité qui consiste à glisser une mesure qui n'appartient pas au rhythme; mesure pendant laquelle, par exemple, la voix se tait, tandis qu'un instrument répete ou imite le dernier trait de chant de la voix. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Rhythme, (*Médec.*) espece de modulation, de cadence qu'on peut observer dans plusieurs pulsations. Hérophile est le premier qui ait employé ce mot dans le langage de la médecine. Analogie qu'il a établie entre la musique & la doctrine du pouls. XIV. 268. *b.* — *Voyez Doctrine de Galien sur le pouls.* XIII. 207. *a.* &c.

RHYTHMIQUE, (*Musiq. anc.*) Quel étoit l'objet de la rhythmique. XIV. 269. *a.*

Rhythmique, musique. *Suppl.* III. 917. *b.* Piés rhythmiques & non rhythmiques. *Suppl.* IV. 370. *b.*

R I

RIADHIAT, (*Hist. mod. Superst.*) pratique superstitieuse en usage chez les Mahométans, & sur-tout chez ceux de l'Indostan. XIV. 269. *a.*

RIBAR, (*Géogr.*) bourg de la basse-Hongrie. Ses bains & eaux minérales. Caverne remarquable dans son voisinage. *Suppl.* IV. 647. *b.*

Ribar, en Hongrie : source d'eau minérale dans ce lieu. X. 780. *a.*

RIBAUDEQUER, (*Art milit.*) espece d'arc ou d'arbalête des anciens. XIV. 269. *b.*

RIBAUDS, (*Art milit.*) corps de soldats qui étoient dans les armées de Philippe-Auguste. Décri dans lequel ils tomberent par leurs débordemens. XIV. 269. *b.*

Ribauds, *roi des.* (*Hist. de France*) Le mot de ribaud a été pris successivement en bonne & mauvaise part. XIV. 269. *b.* Fauchet dit que le roi des ribauds étoit un officier qui avoit charge de mettre hors de la maison du roi, ceux qui n'y devoient ni manger, ni coucher. Dutillet prétend que c'étoit le grand-prévôt de l'hôtel du roi, qui jugeoit des crimes qui se commettoient à la suite de la cour. Pourquoi il étoit appellé roi des ribauds. Selon Pasquier, le roi des ribauds étoit sous Philippe-Auguste, le chef ou capitaine de ce corps de soldats, dont on a parlé à l'article *Ribauds*. Services que les ribauds & leur capitaine rendirent à Philippe-Auguste en certaines circonstances. Détails où entre Pasquier sur ce sujet. *Ibid.* 270. *a.* Quels étoient les gages du roi des ribauds. Opprobre où il tomba dans la suite, lui & sa compagnie. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Ribauds, roi des. Ses fonctions : tems où cette charge subsistoit. XIII. 347. *a.* Observations sur cet officier. *Suppl.* IV. 630. *a.* 662. *a, b.* — 666. *b.*

RIBAUMONT, (*Eustache de*) *Voyez* Eustache.

RIBERA, (*François de*) théologien scholastique. XIV. 890. *b.*

RICATI, *équation de.* (*Calcul intégral*) Equation différentielle du premier ordre à deux variables, proposée par le comte Ricati, & dont encore personne n'a donné de solution générale. Forme de cette équation. Méthodes pour la solution de certains cas particuliers. *Suppl.* IV. 648. *a.*

RICCIOLI, (*Jean-Baptiste*) jésuite. Son almageste. I. 290. *a.* 792. *b.* Ses connoissances astronomiques. 791. *a.* Ses expériences sur la pesanteur. IV. 875. *b.* XII. 444. *b.* Ses tables. *Suppl.* IV. 884. *b.* 895. *a, b.* 915. *b.* 922. *b.*

RICEI, (*Géogr.*) trois bourgs de ce nom dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *a.*

RICH, (*Fourrure*) peau d'une espece de loup-cervier. Différentes contrées où ces animaux se trouvent. Leurs différentes couleurs. Prix excessif de ces fourrures. XIV. 271. *a.*

RICHARDS, (*Insectolog.*) insectes représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 77.

RICHARD *de Cornouailles*, (*Hist. d'Allem.*) fils de Jean Sans-Terre, & d'Isabelle d'Angoulême, successeur de Frédéric II. *Suppl.* IV. 648. *a.* Voyages qu'il fit en Allemagne, pendant lesquels il exerça tous les droits de la souveraineté. Son regne fut un tems d'anarchie. *Ibid. b.*

Richard I, surnommé *cœur de lion*, roi d'Angleterre : son goût pour les poëtes provençaux. XII. 840. *b.* Article sur ce roi. *Suppl.* IV. 467. *b.* Particularité sur sa prison en Allemagne. *Suppl.* III. 780. *b.*

Richard II, roi d'Angleterre. Observations sur ce prince. XIII. 79. *a.*

RICHE, *composition*, (*Peintur.*) Les compositions riches sont celles où la fécondité du génie enrichit la matiere par la beauté des formes. Détails sur ce sujet. XIV. 271. *b.*

Riche, *pensée*, (*Belles-lett.*) XII. 310. *a.* Image riche. *Suppl.* III. 565. *b.*

Riches. Tous les avantages de la société sont pour eux. V. 347. *a.* Funestes effets du crédit des hommes riches. IX. 767. *a, b.* Ce n'est pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuse. XIII. 97. *a, b.*

RICHEDALER ou *Rixdaler*. Origine du nom donné à cette monnoie. VIII. 866. *a.*

RICHELET. (*Pierre César*) *Suppl.* II. 384. *a.*

RICHELIEU, (*Armand du Plessis, cardinal de*) Parallele de ce ministre, & du cardinal Mazarin. XII. 656. *a.* XVII. 306. *a.* Autre parallele de ce ministre & du comte-duc d'Olivarez. XVI. 427. *b.* Réduction de l'intérêt, par Richelieu. VIII. 825. *b.* Mot satyrique sur un portrait de ce cardinal. XIV. 137. *b.*

RICHEMOND, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. XIV. 271. *b.* Son origine. Princes qui l'ont possédée. *Ibid.* 272. *a.*

Richemond, grand bourg d'Angleterre. Maison de plaisance dont le roi y jouit. Beauté de ce lieu. XIV. 272. *a.*

RICHER, (*Edmond*) syndic de Sorbonne. *Suppl.* III. 702. *b.*

RICHESSE, (*Philosophie, Morale*) Signification de ce mot appliqué aux biens des citoyens. Ce qu'on entend par les richesses d'un royaume, d'une république, &c. L'auteur se propose d'examiner ici, 1°. si les richesses ne détournent pas nécessairement de la recherche de la vérité; XIV. 272. *a.* 2°. si elle n'entrainent pas infailliblement la corruption des mœurs; 3°. si tout homme riche qui veut préserver de ces maux son esprit & son cœur, ne doit pas se dépouiller de ses richesses. Les anciens philosophes ne croyoient point que les richesses, en elles-mêmes, fussent nécessairement incompatibles avec la sagesse. Mais comme ils en jugeoient par leur effet le plus ordinaire, ils ont cru que le plus sûr étoit de renoncer à leur possession dangereuse : c'est ce que Séneque fait entendre, lorsqu'il dit que pour jouir de la liberté d'esprit nécessaire à l'étude, il faut être pauvre, ou vivre comme les pauvres. *Ibid. b.* On ne peut guere douter de la certitude de ces maximes, lorsqu'on voit des philosophes, tels que Démocrite & Anaxagore, abandonner leurs biens, pour mieux s'appliquer à la philosophie; & lorsqu'on voit Séneque peindre avec des traits de feu, les maux affreux que les richesses causent à la société, & les crimes que la soif de l'or fait commettre. *Ibid.* 273. *a.* Aussi le même auteur ne craint-il pas d'avancer, que les richesses sont la princi-

b. Fêtes des ânes qu'on célébroit autrefois le jour de Noel dans cette cathédrale. VI. 573. *b.* Société des connards autrefois établis à Rouen. III. 801. *b.* Bourses des marchands de cette ville. II. 373. *a, b.* Parlement de Rouen. XII. 60. *a, b.* &c. Doyen du parlement. V. 97. *a.* Chambre crimi-

Rouet, (*Tapiss.*) dans l'art des tapis de Turquie. vol. IX. des planch. Tapis de Turquie, planch. 6. Rouets pour le travail des tapisseries de haute-lisse, planch. 8 de cet art. vol. IX. & de basse-lisse, pl. 14. de cet art.

Rouet, *à rabattre*, (*tireur d'or*) XIV. 481. *a.*

posent. *Ibid. b.* Un représentant ne peut s'arroger le droit de faire parler à ses constituans un langage opposé à leurs intérêts ; & ceux-ci ont toujours le droit de démentir & révoquer des représentans qui les trahissent. Un ambitieux,

parties ont été coupées. Observations sur une brochure dans laquelle on a prétendu démontrer que MM. de Réaumur & Trembley se sont trompés en regardant le polype comme un véritable animal. *Ibid.* 608. *a.* Suite des phénomenes

pale source des malheurs du genre humain, & que tous les maux auxquels les hommes sont sujets, ne sont rien en comparaison de ceux que leur causent les richesses ? De quel poids un pareil aveu ne devoit-il pas être dans la bouche d'un homme qui possédoit lui-même des biens immenses ? Diogene attribuoit à l'avidité des richesses, les usurpations des tyrans. Justinien ne reconnoit d'autre cause de la pureté des mœurs des anciens Scythes, que leur maniere de vivre simple & frugale. *Ibid. b.* Zénon le stoïcien se réjouissoit du naufrage qu'avoit fait le vaisseau qui portoit ses biens. La vie des pauvres, disoit Lucrece de Gonzague, ressemble à ceux qui côtoient le rivage avec un doux vent ; & celle des riches, à ceux qui naviguent en pleine mer : ceux-ci ne peuvent prendre terre : ceux-là viennent à bord quand ils veulent. Anaxagore disoit qu'il ne falloit pas chercher la félicité parmi les gens riches ; mais parmi ceux qui cultivent un peu de terre, ou qui s'appliquent aux sciences sans ambition. Platon soutient que les riches ne peuvent être ni fort honnêtes gens, ni réellement heureux. *Ibid.* 274. *a.* & si l'on examine attentivement l'effet naturel des richesses, on verra qu'elles doivent souvent rendre l'homme injuste, étouffer en lui ces mouvemens de compassion qu'inspire naturellement la vue des malheureux, corrompre son cœur, & le dépouiller tellement de tout ce qui rend propre à la recherche de la vérité & à l'étude de la vertu, qu'il lui est impossible d'allier jamais des choses aussi incompatibles par leur nature. *Ibid. b.* Il y a lieu de croire qu'Anaxagore fit à-peu-près ces réflexions, & que ce ne fut point, comme le prétend faussement Barbeyrac, par ostentation, ni par un désintéressement mal entendu, qu'il résigna son patrimoine à ses parens. Il y aura toujours, par l'effet d'un vice inhérent aux richesses, une infinité de circonstances où le plus honnête-homme s'éloignera de l'ordre sans s'en appercevoir. Il seroit inutile de dire avec Epicure, que ce n'est point la liqueur qui est corrompue, mais le vase, puisqu'il est incontestable que les maux que font les richesses, n'existeroient pas sans elles, quoiqu'elles n'en soient d'ailleurs que causes occasionnelles. *Ibid.* 275. *a.* Et s'il est des philosophes que les richesses n'ont point détournés de la pratique de la vertu, & de l'étude de la vérité, je soutiens que ces philosophes auroient pu faire beaucoup plus de progrès dans l'une & dans l'autre : *magnus est ille qui in divitiis pauper est*, dit très-judicieusement Séneque ; *sed securior, qui caret divitiis. Ibid. b.* Cependant il faut convenir que ce même philosophe fait un magnifique éloge des richesses ; c'est peut-être le plaidoyer le plus éloquent que l'on puisse faire en leur faveur. *Ibid.* 276. *a.* Mais je doute fort qu'il y ait parmi nous un seul riche qui puisse lire sans trouble, sans émotion, sans remords, à quelles conditions il permet au sage de posséder de grands biens. *Ibid. b.* Ce qu'il dit de plus avantageux sur les richesses, se réduit à trois points que nous n'avons jamais prétendu nier. 1°. Qu'il est permis au sage de posséder de grands biens à certaines conditions. 2°. Qu'il faut en faire un bon usage. 3°. Que les riches feroient très à portée de faire beaucoup de bien, s'ils usoient de leurs richesses comme ils le doivent. Barbeyrac paroit avoir mal saisi le sens des paroles de ce philosophe, lorsqu'il lui fait dire que les richesses ne sont nullement incompatibles avec la vertu, & que le caractere de philosophe n'engage pas à s'en dépouiller. *Ibid.* 277. *a.* Il est vrai que Séneque tient ailleurs un langage peu conforme aux principes qu'il avoit établis dans le passage dont on a parlé, lorsqu'il dit : *du reste, j'avoue qu'il faut avoir des richesses, qu'elles sont utiles, & qu'elles apportent de grandes commodités à la vie.* Je voudrois pour l'honneur de Séneque, qu'il n'eût pas fait cet aveu si peu d'accord avec ses autres préceptes de morale ; car pour exalter ces commodités dont il parle, il faudroit prouver, que sans elles, la vie n'est plus qu'un pesant fardeau ; que cette joie intérieure, cette paix qui font le caractere distinctif du sage, accompagnent toujours ceux qui jouissent de ces commodités ; que ces commodités sont la voie la plus sûre pour arriver à la sagesse & à la perfection ; *Ibid. b.* & enfin qu'une chose peut être dite réellement utile, quoique les avantages qu'on en retire, ne puissent compenser les désordres qu'elle cause, toutes propositions fausses qui ne méritent pas d'être sérieusement réfutées. Si après avoir montré l'effet des richesses sur les particuliers, je fouillois maintenant dans l'histoire des peuples qui ont fait le plus de bruit dans le monde, je ferois voir que la corruption des mœurs, & les désordres qui la suivent, ont toujours été les effets immédiats des richesses & du desir d'en acquérir. Dès que Sparte se fut enrichie, elle perdit sa prééminence, tomba dans l'humiliation, *Ibid.* 278. *a.* & confirma cette maxime, que la vertu & la richesse sont une espece de balance ; quand l'une baisse, l'autre hausse (Passage de Salluste sur ce sujet.). Doit-on s'étonner après cela qu'Anaxagore & Démocrite, témoins des terribles révolutions que la soif des richesses avoit produites dans la Grece, aient pris le parti d'abandonner leurs biens, pour se livrer à l'agrément divin que procure l'étude de la vérité ? Bayle a rendu à ces philosophes la justice qu'ils méritoient, voyez l'article *Anaxagore* sur ce sujet ; au lieu que dans la remarque de Barbeyrac sur ce même sujet, où il accuse ces philosophes d'avoir renoncé à leurs biens avec plus d'ostentation que de sagesse véritable, on ne voit que sophisme & superstition. *Ibid. b.* Pourquoi, selon la pensée de Bayle, n'y auroit-il pas eû des sages dans le paganisme, qui, sans connoître l'évangile, seroient entrés dans les vues des apôtres, & auroient pratiqué leurs maximes, puisque les peres de l'église eux-mêmes, & les plus grands critiques, ont reconnu comme une vérité constante, que l'évangile n'avoit rien ajouté à la morale des païens ? On peut consulter là-dessus le savant Leclerc ; & parmi les peres, Justin, martyr, S. Clément d'Alexandrie, S. Augustin & Lactance. *Ibid.* 279. *b.* *Il est aisé de faire voir*, dit expressément ce dernier, *que la vérité toute entiere a été partagée entre les différentes sectes des philosophes ; ensorte que si l'on rassembloit en un corps de doctrine les vérités répandues parmi toutes les sectes, il ne différeroit en rien des sentimens des chrétiens. Ibid.* 280. *a.* Concluons notre examen des richesses. On peut les regarder comme le bagage de la vertu. Il peut être nécessaire jusqu'à un certain point, mais il retarde plus ou moins la marche. Il y a sans doute des moyens légitimes d'acquérir, mais il y en a peu de bons. *Ibid. b.* De maniere que parmi les personnes parvenues à l'opulence, il en est peu qui l'aient acquise sans bassesse & sans injustice, beaucoup moins à qui il soit permis d'en jouir sans crainte & sans remords, & peut-être aucune assez forte pour la perdre sans douleur. Elle ne fait donc communément que des méchans & des esclaves. *Ibid.* 281. *a.*

Richesse, deux sortes de richesses, les unes naturelles, les autres de convention, III. 691. *b.* VI. 812. *b.* Richesse réelle & richesse relative d'un état. III. 695. *b.* 696. *a.* Les richesses distinguées en naturelles, artificielles & de convention. V. 959. *a.* Il n'y a de véritable richesse que l'homme & la terre. VIII. 278. *b.* Comment il faut juger des vraies richesses d'un état. VII. 821. *a.* 828. *a.* L'abondance avec cherté est opulence. La non-valeur des denrées avec l'abondance n'est point richesse. 830. *b.* Une richesse qui n'est point fondée sur l'industrie de la nation, sur le nombre de ses habitans, & sur la culture de ses terres, est illusoire & préjudiciable. XIII. 100. *b.* De la nécessité des richesses pour la culture des grains. VII. 829. *b.* *Des moyens d'augmenter les richesses de l'état.* VII. 826. *a*, *b.* &c. Source de la vraie richesse. IX. 148. *a.* Industrie de commerce qui procure à un peuple les richesses de convention. III. 695. *a.* Le commerce intérieur procure la richesse réelle, & l'extérieur celle qui est relative. 696. *a*, *b.* Espece de commerce qui contribueroit à multiplier les richesses naturelles d'un état. XVII. 872. *b.* Richesses augmentées par l'influence des étrangers. VII. 830. *b.* Des projets de rendre l'état riche, sans faire jouir chaque particulier de la richesse de l'état. VIII. 603. *b.* Moyens de remplir ce but, 604. *a.* *De l'inégalité des richesses* : ses causes. IX. 764. *a.* 766. *b.* Ses effets. XIII. 96. *b.* 97. *a.* Effet du luxe par rapport à la richesse de l'état. IX. 763. *b.* 764. *a.* 767. *b.* 771. *a.* L'amour des richesses pernicieux aux états. XVII. 859. *b.* *Diverses réflexions sur les richesses.* De la vanité que les hommes en tirent. XVI. 833. *b.* Diminution des richesses par celle de la population. VII. 830. *a.* Observations qui montrent que malgré l'abondance de l'or & de l'argent, plusieurs causes concourent à nous rendre plus agités, plus pauvres, plus exposés aux chagrins & aux miseres qu'on ne l'étoit autrefois. VI. 569. *b.* L'usage des richesses acquises sans travail ou par des abus, doit nécessairement être contraire au bon ordre & aux mœurs. IX. 767. *b.* Bel emploi des richesses dicté par le patriotisme. 770. *a.* Observations sur les richesses de la France. VII. 282. *b.*—Sur les richesses, *voyez* FORTUNE, OPULENCE.

RICHESSES, (*Critiq. sacr.*) observations sur l'épithete *d'injustes* donnée aux richesses dans l'écriture. X. 7. *a.*

RICHESSES, *dieu des* (*Mythol.*) XII. 804. *b.*

RICHESSE, (*Iconol.*) comment on la présente. XIV. 281. *a.*

RICIN, (*Bot. exot.*) caracteres de ce genre de plante. On trouve dans les boutiques quatre principales sortes d'amandes purgatives connues sous le nom de *ricin*, dont cet article renferme la description exacte, de même que celle des arbres qui les produisent. 1°. Noix purgative nommée graine de ricin. Description de cette graine & de la plante qui la produit. XIV. 281. *a.* Huile d'où dépend sa vertu purgative. Usages de son huile. 2°. Noix des Barbades, ou fêve purgative des Indes occidentales. Sa description. Caracteres de la plante, ses especes. *Ibid. b.* Description de la principale. Violence avec laquelle son fruit purge par haut & par bas. Usages de son huile. Observations sur la culture & la végétation de la plante qui porte ce fruit. 3°. Avelline purgative du nouveau monde. *Ibid.* 282. *a.* Sa description, & celle de l'arbre qui produit cette noix. Vertu purgative du

ladie à laquelle sont sujets les peuples des environs de la mer Rouge. XVI. 911. *a.*

ROUGE, *passage de la mer*, (*Hist. saint.*) IV. 623. *b.* XVI. 388. *b.*

rouille attaque les blés, & devient le plus dangereuse. Expositions les plus sujettes à cette maladie. Sa cause selon Ginani. Rouille gramileuse, qui se manifeste par une substance de couleur de fer rouillé ou de gomme-gutte peu adhérente. Sa cause. *Ibid. b.* Autre espece de rouille qui est

décret. Jugement des causes criminelles. *Ibid.* 153. *a.* Considération dont les orateurs jouissoient dans Athenes. Couronnes dont les Athéniens récompensoient ceux qui avoient

Tome II.

nous devons ... culier, conduit souvent par la passion ou la bisarrerie, accorde ou refuse à la vertu de quelques-uns, ou à la nôtre en

IIIiiii

fruit & des feuilles de cette plante. Les especes de ricinoïdes dont on vient de parler sont dignes, par la beauté de leurs fleurs, d'avoir place dans les jardins des botanistes. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.* 4°. Noix purgative appellée grains de tilly ou pignon d'Inde. Description de ces grains & de l'arbre d'où on les tire. Usages médicinaux du bois de cet arbre & de son fruit. *Ibid.* 285. *a.* Différence entre le pignon d'Inde & le pignon doux. Le kikaion du prophete Jonas paroît être le grand ricin, qui est le premier dont on a donné la description. Le nom de cette plante mal traduit par S. Jérôme. Scandale que cette traduction causa dans une église d'Afrique. *Ibid. b.* — *Voyez* MÉDICINIER & PIGNON.

Ricin, du Malabar, nommé avanacu. *Suppl.* I. 695. *b.*

RICOBONI, (*Antoine*) ses ouvrages. XIV. 406. *b.*

RICOCHET, (*Méch.*) explication de la cause des ricochets que fait un corps jetté obliquement sur la surface de l'eau. XIV. 284. *a*, *b.*

RICOCHET, *voyez Batterie à ricochet*, (*Art milit.*) angle sous lequel il faut pointer les pieces pour diriger le ricochet de la meilleure maniere. XIV. 285. *a.*

Ricochet, *Batterie à*: dans quel cas il faut tirer à ricochet dans une bataille. VI. 630. *b.* Les bombes peuvent aussi se tirer à ricochet. II. 153. *a.*

RICORDANDE, (*Lang. franç.*) Il y a plusieurs élévations de pierres & de terres, qui ne doivent leur existence qu'au travail des hommes, & qu'on appelloit autrefois *ricordandes* en France. Exemples. Montagne artificielle, qui fut détruite dans le dernier siecle, & qui étoit située sur la marche Limosine. XIV. 285. *a.*

RIDE, (*Physiolog.*) causes des rides & de leur accroissement journalier. On peut, selon la remarque de M. de Buffon, découvrir dans un homme de vingt-cinq à trente ans l'origine de toutes les rides qu'il aura dans sa vieillesse. Non-seulement le tems produit des rides au dehors, il en produit aussi de semblables au-dedans. L'art le plus savant n'a point de remedes contre ce dépérissement du corps. XIV. 285. *b.* *Voyez* RAJEUNISSEMENT.

RIDES, (*Conchyliol.*) ondes que forment les rides sur la surface d'une coquille. XIV. 286. *a.*

RIDES. (*Marine*) Rides d'étai. Rides de haubans. XIV. 286. *a.*

RIDEAU, (*Art milit. des anc.*) Rideaux ou couvertures dont les anciens couvroient leurs tours & les ouvrages qu'ils élevoient, pour les garantir des feux des assiégés, & des coups lancés par leurs machines. XIV. 286. *a.*

RIDEAU, (*Fortificat.*) différentes acceptions de ce mot. Utilité des rideaux. XIV. 286. *a.*

Rideau, terme de topographie, terme de jardinage. XIV. 286. *b.*

Rideaux verds, leur utilité. *Suppl.* III. 11. *b.*

RIDICULE, *le*, (*Morale*,) le terme de ridicule n'a point un sens fixe, il varie perpétuellement, & releve, comme les modes, du caprice & de l'arbitraire. Le ridicule devoit se borner aux choses indifférentes. Mais par un effet de la corruption des mœurs, il étend son empire sur le mérite, l'honneur, les talens, la considération, les vertus. Le ridicule ternit plus que la calomnie, l'éclat des hommes supérieurs aux autres. Le deshonorant offense moins que le ridicule. Le pouvoir de son empire est si fort, que quand l'imagination en est une fois frappée, elle ne connoît plus que sa voix. XIV. 286. *b.* Aussi est-il certain que la crainte du ridicule corrige peu de vices & de défauts en comparaison des talens & des vertus qu'elle étouffe. Dans chaque siecle, il y a dans une nation un vice dominant, & il se trouve toujours quelque homme de qualité, ou quelque femme titrée, qui fixe le ridicule, & met en crédit les vices de la société. C'est en marchant sur leurs traces qu'on voit des essaims de petits donneurs de ridicule qui ne lui échappent eux-mêmes, que parce qu'ils se sont emparés de l'emploi de le distribuer. Ils ressemblent à ces criminels qui se font exécuteurs pour sauver leur vie. *Ibid.* 287. *a.*

Ridicule: moyen de s'en préserver. VII. 796. *a*, *b.* Ridicules des grands. III. 682. *b.* Pouvoir du ridicule pour corriger certains caracteres vicieux. *Suppl.* I. 559. *a*, *b.*

RIDICULE, *le*, (*Poëme dramatiq. comiq.*) définition qu'en donne Aristote. En quoi consiste la difformité qui constitue le ridicule. XIV. 287. *a.* Tout ridicule n'est pas risible. En quoi consistent le vrai comique & le vrai ridicule. Les moyens de faire sortir le ridicule, sont d'en multiplier les traits & de les présenter les uns à côté des autres, de passer un peu la vraisemblance ordinaire, & de faire contraster le décent avec le ridicule. Tous nos mouvemens sont susceptibles de ridicules, on peut les conserver tout entiers, & les faire grimacer par la plus légere addition. *Ibid. b.*

RIDICULE, *Plaisant*, adj. (*Synon.*) *Suppl.* IV. 396. *a.*

RIDLEG, (*Herman*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *a.*

RIECHEN, (*Géogr.*) seigneurie dans le canton de Basle. Ses différens possesseurs. Beauté de cette contrée. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEDSEL, *terres de* (*Géogr.*) dans le cercle du Haut-Rhin & dans celui de Franconie. Leurs possesseurs. Principaux lieux qu'elles comprennent. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEN, (*Gramm.*) nature de ce mot. I. 734. *a.* XIII. 453. *b.* De sa prononciation. XI. 2. *a.*

RIEN, (*Métaphys.*) Examen de l'axiome: *rien ne se fait de rien.* IV. 443. *a*, *b.* Sentiment des cabalistes sur cet axiome. II. 480. *a*, *b.* 481. *a.*

RIENECK, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Franconie. Ses principaux lieux. Ses possesseurs. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIESENBOURG, (*Géogr.*) ancienne ville de Prusse. Son château. Son état présent. Commerce des habitans. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIETBERG, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Ses bornes & son étendue. Rivieres qui l'arrosent. Ses productions. Ville capitale. Le prince de Kaunitz possesseur de ce comté. Son rang dans les dietes, & ses contributions à l'Empire. *Suppl.* IV. 649. *a.*

RIEUX, (*Pêche*) voyez *Folles à la côte*, *cibaudiere flottée.* Maniere de tendre ces filets. XIV. 288. *a.*

RIEUX, (*Géogr.*) ville de France en Haut-Languedoc. Origine de son nom. Observations sur son évêché. Remarques sur un ouvrage de morale de Vincent Baron, Dominicain, né à Rieux. XIV. 288. *a.*

RIEUX (*Géogr.*) abbaye des Feuillans dans son diocese. Clocher de la cathédrale. Observations à l'article de *Puiseaux*, sur l'organiste de cette église, aveugle de naissance. Exemple d'un autre musicien organiste aveugle. Monumens antiques sur la porte de l'orangerie du palais épiscopal. Sources minérales entre Monjoy & Audinat. Pont & cascade remarquables à Alren: Mines dans le diocese de Rieux. Château du seigneur de S. Elix. *Suppl.* IV. 949. *a.* Observations sur Simon de la Loubere né à Montesquiou. Auteur qui a écrit une description historique du diocese de Rieux. *Ibid. b.*

RIEZ, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son évêché. Observations sur la vie & les ouvrages de l'abbé Gaspard Abeille, poëte, né dans cette ville. Son épitaphe. Epigramme sur une épître de ce poëte sur la constance. XIV. 288. *b.*

Riez, son état ancien. *Suppl.* IV. 11. *a.*

RIGA, (*Géogr.*) ville de l'empire Russien; capitale de la Livonie. Histoire de cette ville. XIV. 289. *b.*

Riga. Fanaux que cette ville entretient pour préserver les vaisseaux d'un grand écueil. *Suppl.* II. 732. *b.*

RIGAUDON, sorte de danse. XIV. 289. *b.*

Rigaudon, *pas de*, maniere de l'exécuter. XIV. 290. *a.*

RIGAULT, (*Hyacinthe*) peintre. V. 322. *a.*

RIGI, (*Géogr.*) montagne de la Suisse. XVI. 170. *b.*

RIGIDITÉ, (*Médec.*) celle des fibres & des visceres. III. 389. *b.* V. 876. *a*, *b.* *Voyez Astriction*, *Constriction*, *Distension*, *Extension*, *Resserrement.*

RIGNI-*sur-Cure*, (*Géogr.*) abbaye de l'Auxerrois. *Suppl.* I. 725. *b.*

RIGORISME, profession de la morale dans toute sa rigueur. Origine de la division de toutes les sectes en deux bandes, celle des rigoristes & celle des relâchés. Il n'y a qu'une morale ordinaire & commune qui puisse être pratiquée constamment par la multitude. XIV. 290. *b.*

Rigorisme en morale: réflexions sur ce sujet. III. 384. *a.*

RIGUEUR, *Sévérité*, (*Synon.*) XV. 132. *a.*

RIMA, (*Botan. exot.*) excellent fruit de l'isle de Tinian. Description de ce fruit. Vertu médicinale qu'on lui attribue. XIV. 290. *b.*

RIMA, (*Bot. Econ. rust.*) fruit de l'arbre-à-pepin. Différentes manieres de le manger. Qualité & usage du pain de rima. Ce fruit servit de pain dans l'isle de Tinian à l'équipage de l'amiral Anson. Degré de maturité auquel il faut le manger. *Suppl.* IV. 649. *b.*

RIMA-TEHU, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 683. *b.*

RIME, (*Poësie franç.*) la rime, ainsi que les fiefs & les duels, doit son origine à la barbarie de nos ancêtres. Comme les langues des nations qui envahirent l'empire romain, ne pouvoient être maniées suivant les regles du metre, leurs poëtes ne purent donner d'autre grace à leurs vers, qu'en les terminant par la rime. Origine des vers léonins. On a trouvé la rime établie dans l'Asie & dans l'Amérique. On lit dans le spectateur la traduction d'une ode Lapponne qui étoit rimée. XIV. 291. *a.* Les Grecs & les Latins formerent une langue, dont toutes les syllabes par leur variété donnerent à leurs vers une harmonie qu'aucune nation n'a pu saisir après eux. Or cet agrément du nombre & de l'harmonie est fort au-dessus des beautés de la rime. Aussi la rime fait-elle un effet bien passager. C'est la regle de la poësie dont l'observation coûte le plus, & qui jette le moins de beauté dans les vers. Mais tel est l'état des choses, que la rime est absolument nécessaire à la poësie Françoise. Les Italiens & les Anglois pourroient mieux que nous se passer de rimer, parce que leurs langues ont des inversions, & leur poësie mille libertés qui nous manquent. *Ibid. b.* La rime seule ne fait ni le mérite du poete, ni le plaisir du lecteur. Mais celui qui tire de cette difficulté vaincue des beautés qui plaisent à tout le

ROULEMENT, (*Méchaniq.*) définition. XIV. 411. *b.* M. de Fontenelle explique le roulement des planetes dans leur orbe, par la comparaison d'une boule qui roule sur un plan, en même tems qu'elle avance. Inexactitude de cette comparaison. Si les surfaces sur lesquelles les corps se meuvent étoient parfaitement polies, aussi-bien que la surface des

Route, espece de brigands qui ont long-tems désolé la France. XIV. 416. *a.*

ROUTE, (*Décorat. d'agricult.*) XIV. 416. *a.*

ROUTIER, (*Marine*) ouvrages de ce nom. XIV. 416. *a.*

ROUTIER, (*Comm.*) maîtres routiers en Hollande. Vaisseaux & barques désignés par le nom de *routiers* dans les Provinces-Unies. XIV. 416. *a.*

RESCRIPT, (*Jurispr.*) rescript des empereurs. Quelle étoit leur force. XIV. 166. *b*. Quelques-uns prétendent que Trajan ne donna point de rescripts. Rescripts insérés dans le code

Résignation pure & simple. Résignation en faveur. ... de jurisprudence sur ces deux sortes de résignations. XIV. 171. *b*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 172. *b*.

monde, est un homme d'un mérite supérieur & presque unique. Principes généraux sur la rime. *Ibid.* 292. *a*.

Rime, origine de la rime. VIII. 89. *b*. XIV. 436. *b*. Usage que les anciens en ont fait. *Suppl.* IV. 984. *a*. Origine de cet usage dans nos vers. *Ibid. b*. Les troubadours furent les premiers qui firent sentir à l'oreille les avantages de la rime. XVI. 711. *b*. Sorte de rimes appellées bouts-rimés. II. 379. *a*, *b*. Espece de poësie appellée monorime. X. 669. *a*. Regle sur la rime. *Suppl.* IV. 985. *a*, *b*. Méthode de Boileau, de faire le second vers de la rime avant le premier. IV. 1060. *b*. Réflexions sur les dictionnaires de rimes. 964. *b*. La rime en prose est une cacophonie. II. 510. *a*.

Rime, explication des noms des rimes inventées par nos anciens poëtes. Chacune de ces explications est accompagnée d'exemples. XIV. 292. *a*.

Rime, *annexée*. XIV. 292. *a*.

Rime, bâtelée, brisée, couronnée, empériere (*Voyez* ce mot), enchaînée, équivoque, fraternisée. XIV. 292. *b*.

Rime, kirielle, rétrograde, senée, féminine, masculine, normande, redoublée. XIV. 293. *a*. Riche suffisante: rimes croisées, mêlées, plates, unissonnes. *Ibid. b*.

Rime, masculine & féminine. VI. 468. *b* *Suppl.* IV. 985. *a*. Rimes croisées, *ibid.* Rimes mariées. X. 121. *a*.

RIME, (*Poësie*) regles sur la rime dans la versification françoise. *Suppl.* IV. 649. *a*. Différentes sortes de rimes. Licences par lesquelles on s'est permis quelquefois des rimes que l'œil ou l'oreille désavoue. *Ibid.* 650. *a*. S'il est vrai que le travail de rimer soit la plus basse des fonctions de la méchanique de la poësie. Plaisirs que peut causer la rime. Elle plait par le sentiment de la consonnance: elle aide la mémoire: elle offre un plaisir à l'esprit par la surprise qu'elle cause. Ce plaisir est d'autant plus vif, que la rime est à la fois plus rare & plus heureusement trouvée. Ainsi, grace à la variété de nos désinances, la rime doit sur-tout plaire dans les vers françois. *Ibid. b*. Elle donne à l'esprit, à l'imagination, & au sentiment plus d'ardeur & d'activité, par l'aiguillon de la difficulté, qui à chaque instant les presse & les anime. On doit à la recherche de la rime plusieurs traits intéressans, plusieurs expressions de génie. Si la rime est trop commune ou trop singuliere elle n'a plus son effet. Rien n'est plus facile que les rimes bizarres, & rien ne seroit de plus mauvais goût dans un poëme sérieux. — Quel est le plus grand mérite de la rime. — A mesure qu'un poëme a par son caractere plus de beautés supérieures, le mérite de la rime devient plus frivole & moins digne d'attention. *Ibid. b*.

RIME *léonine*, (*Poësie latin.*) IX. 390. *b*. 391. *a*.

RIME, (*Marine*) longue rime, bonne rime. XIV. 294. *a*.

RIMINI, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Son histoire. Ses antiquités. Son état présent. Observations sur Marc Battaglini, évêque de Césene, né à Rimini, & sur ses ouvrages. XIV. 294. *a*.

Rimini: cornes d'Ammon qui se trouvent dans le sable de Rimini. IX. 386. *a*. Pont qu'Auguste fit bâtir dans cette ville. XIII. 71. *b*. De la pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a*.

RIMOCASTRI, (*Géogr.*) village de la Béotie. Sa description. XIV. 294. *b*.

RIMOGNE, *ardoiserie de*, vol. VI. des planch. vers la fin.

RINAIRES, *vers* (*Médec.*) XVII. 43. *a*.

RIOLAN, (*Jean*) le fils. Son antropographie. I. 497. *b*. Considéré comme anatomiste & physiologiste. *Suppl.* I. 395. *Suppl.* IV. 349. *a*.

RIOM, (*Géogr.*) ville de France en Auvergne. Philippe Auguste s'en rendit maître, & elle devint fort peuplée sous les ducs d'Auvergne. Divers objets qui la rendent aujourd'hui considérable. La ville de Riom a été le berceau de quelques personnes illustres par leur savoir ou par leur esprit: tels sont, Grégoire de Tours, XIV. 295. *b*. Gilbert Génébrard, religieux de Clugny, & qui devint archevêque d'Aix; Antoine de Courtin, secrétaire des commandemens de la reine Christine de Suede; Antoine Danchet, poëte françois, vers de ce poëte intitulés les cinq sens; Pierre Faydit, connu par la singularité de ses opinions. XIV. 296. *a*. Jacques Sirmond, jésuite, & don Antoine-Augustin Touffée, de la congrégation de S. Maur *Ibid. b*.

Riom. Comment cette ville est devenue considérable. Hommes illustres à ajouter à ceux dont il est parlé dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 651. *b*.

RIO-NEGRO, (*Géogr.*) grande riviere de l'Amérique méridionale. Établissemens des Portugais sur cette riviere. Loi qu'ils sont obligés de suivre dans leur commerce d'esclaves. Observations sur le cours de Rio-négro. XIV. 296. *b*.

RIOS-ANDRÉ, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Beauté du pays qu'elle arrose. Observations sur ses habitans. XIV. 296. *b*.

RIO-SEXTOS, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Ce fut sur ses côtes que les Portugais virent pour la premiere fois du petit poivre, ou graine de paradis, ou maniguette. Marchandises qu'on tire de ces côtes. XIV. 297. *a*.

RIOXA, (*Géogr.*) province d'Espagne. Ses principaux lieux. Observations sur Jean Spinosa qui naquit dans cette province, & sur ses ouvrages. XIV. 297. *a*.

RIPARFONT. (*Etienne de Gabriau de*) *Suppl.* IV. 469. *a*.

RIPEN, ville de Danemarck. Son évêché. Profit que ses habitans tirent des prairies des environs. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette ville. Olaüs Borrichius, l'un des plus savans personnages du nord. XIV. 297. *b*. Nicolas Cragius, & Mons, ce magistrat intrépide, qui eut le courage de porter à Christiern II sa sentence de déposition prononcée par les états de Jutland. XIV. 298. *a*.

RIPERT, (*Jean-Pierre-François de*) seigneur de Monclar. *Suppl.* III. 954. *b*.

RIPLÉE, auteur alchymiste. VIII. 170. *a*, *b*.

RIPOSTE, *voyez* planch. 7, 8, 9. d'escrime, vol. IV.

RIPUAIRES, (*Géogr.*) peuples dont il est plus aisé de dire ce qu'ils n'ont pas été, que qui ils étoient. XIV. 298. *a*. Quelques-uns croient que les *Riparii* étoient un composé de différentes nations au-delà du Rhin, qui vinrent s'établir en deçà de ce fleuve & sur ses bords. Jodoce Coccius d'Alsace fait mention d'un peuple de ce nom, voisin de l'Alsace, & qui demeuroit entre la Bliess, la Sare & la Moselle. Du tems de Louis le Débonnaire, il y avoit au-delà du Rhin un pays nommé *Riparia*. XIV. 298. *b*.

RIPUAIRES, (*Géogr.*) loi des ripuaires. IX. 668. *b*. Leur loi sur la maniere de décider les affaires par la preuve du serment. 69. *b*. Enseignes ou drapeaux des ripuaires. V. 710. *a*.

RIQUET, (*Pierre Paul de*) auteur du projet du grand canal de Languedoc, ensuite exécuté par ses fils. IX. 273. *b*. 274. *a*. *Suppl.* II. 172. *b*. &c.

RIQUIER, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Précis de son histoire. XIV. 298. *b*.

RIS ou *rire*, (*Physiolog.*) le rire est le propre de l'homme, en tant qu'un être pensant, & l'effet de la conformation des muscles de son visage. XIV. 298. *b*. Explication physiologique des différens phénomenes que présente ce mouvement, & de ses principaux effets. *Ibid.* 299. *a*. Avantages que tout le corps retire des ris modérés. Causes du rire à la comédie. Différentes especes de ris. Les anciens tiroient d'heureux présages du rire des enfans au moment de leur naissance. *Ibid. b*. Jesus-Christ n'a pas condamné le rire sans exception, comme l'a cru S. Basile. Lycurgue consacra des statues du ris dans toutes les salles des spectacles. Auteurs qui ont écrit sur le ris. *Ibid.* 300. *a*.

Ris. Pourquoi l'on tousse lorsqu'on rit beaucoup: rapport entre l'action de rire & celle de tousser. XVI. 499. *a*. Maladie de la rate qui porte à rire. XV. 479. *a*. Ris immodéré dans la paraphrénésie. XI. 921. *a*.

RIS, (*Morale*) cause du rire. *Suppl.* IV. 620. *a*. Des différentes causes qui font rire les hommes, selon leurs différens degrés d'esprit & de lumiere. *Suppl.* II. 570. *b*. Des contrastes qui excitent le rire, *ibid.* & 571. *a*.

RIS *sardonique*, (*Médec.*) ris involontaire & convulsif. Origine du mot *sardonique*. Pourquoi on a aussi donné à ce ris le nom de *spasme cynique*. Symptomes de cette maladie. XIV. 300. *a*. Ses différentes causes. Danger de s'y méprendre dans les cas particuliers. Moyen de s'en instruire. Prognostics sur cette maladie. *Ibid. b*. Son traitement. *Ibid.* 301. *a*. *Voyez* DISTORSION & SARDONIE.

Ris sardonique, quel est le plus puissant secours contre cette maladie. *Suppl.* IV. 808. *b*.

Ris sardonique, se prend dans le figuré pour exprimer un ris qu'on est obligé d'affecter sans en avoir le moindre sujet, ou lorsqu'on auroit plutôt lieu d'être triste ou en colere. Exemples. XIV. 301. *a*.

RISDALER, *voyez* RICHEDALER.

RISIBILITÉ. Examen de la question, si la faculté de rire n'appartient qu'à l'homme. XIV. 301. *b*.

RISQUE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Réflexions sur les polices d'assurance, par lesquelles on prévient le risque que les marchandises courent sur mer. XIV. 301. *b*.

RISQUE, *Péril*, *Danger*, (*Synon.*) IV. 621. *a*. XII. 359. *b*.

RIT, (*Théolog.*) des différens rits des églises chrétiennes. XIV. 302. *a*.

Rit grégorien, ambrosien, mosarabique, *voyez* ces mots.

RITES, *Tribunal des*, (*Hist. mod.*) tribunal composé de mandarins & de lettrés chinois, dont la destination est de veiller sur les affaires qui regardent la religion, & d'empêcher qu'il ne s'introduise dans le royaume de la Chine, les superstitions & innovations que l'on voudroit y prêcher. XIV. 302. *a*.

Rites, *congrégation des*. Celle qui fixe les cérémonies ecclésiastiques dans toute l'étendue de la catholicité. Assemblées extraordinaires qui se tiennent dans cette congrégation, lorsqu'il s'agit de traiter de la canonisation de quelque saint. *Suppl.* IV. 651. *b*.

RITMEYER de Helmstadt. VIII. 107. *b*.

RITOURNELLES,

ses, 22. second royaume de Macédoine, 23. second royaume d'Egypte, 24. de Syrie, 25. de Pergame. *Ibid.* 421. *a*.

ROYAUMES *du monde*, (*Hist. mod.*) observations historiques sur les royaumes d'Asie. La Chine. Le Japon. Royaumes de l'Inde. La Perse. L'Arabie. La Turquie en Asie. La Turquie en Europe. Sur les royaumes de l'Europe, voyez

Terreur que ce passage répandit dans Rome. XII. 480. *b*.

RUBIERA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Observations sur la vie & les ouvrages d'Antoine Urceus, né dans cette ville en 1446. XIV. 424. *b*.

RUBIGALIA, (*Hist. anc.*) fête que les Romains célébroient en l'honneur du dieu *Rubigus*, ou de la déesse *Rubigo*.

Ibid. 175. *a.* Quelle figure doit avoir un corps pour que la résistance soit égale dans toutes ses parties. *Ibid.* *b.*

peles se résolvent plus ordinairement que les phlegmons. Les

RITOURNELLES, (*Musiq.*) elles nuisent quelquefois à la chaleur de l'action. *Suppl.* I. 239. *b.* De la ritournelle qui précede l'aria. 554. *a.*

RITUEL, (*Théolog.*) livre d'église, qui enseigne l'ordre & la forme des cérémonies du culte. Rituels des Etruriens ou Toscans, parmi les païens. Rituel des anciens Hébreux. Anciens rituels des chrétiens. Observation sur ces rituels. XIV. 302. *b.*

RITUEL *d'Alet*, (*Théol.*) *Suppl.* I. 264. *a.*

RITUELS, *livres.* (*Hist. anc.*) des anciens Romains. IX. 604. *a.*

RIVA, (*Géogr.*) riviere d'Anatolie, autrefois Rhebas. XIV. 245. *a*, *b.*

RIVAGE, (*Géogr.*) *Voyez* CÔTES.

RIVAL, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XIV. 303. *a.*

Rival. Etymologie de ce mot. XVI. 701. *b.* Moyen employé dans une monarchie pour exclure un rival ou concurrent en charge. XI. 213. *b.* Corrival. IV. 273. *b.* 274. *a*, *b.* Pourquoi des hommes qui ont des prétentions communes semblent quelquefois dans un état de paix. VIII. 276. *b.*

RIVAULT, (*David*) homme de lettres. IX. 308. *a.*

RIVAZ. Pendule à équation de M. Rivaz. V. 858. *a.* 860. *a.* Cadrature d'équation par le même. 863. *a.*

RIVER, *banc à*, (*Horlog.*) II. 53. *b.*

RIVET, (*André*) ministre réformé. IX. 916. *a.*

RIVET *de la Grange*, (*Antoine D.*) savant bénédictin. *Suppl.* II. 544. *a.* *Suppl.* IV. 469. *a.*

RIUGAN *ou Djugan*, *Djugannyki*, (*Botan.*) arbrisseau du Japon. Description de son fruit. XIV. 303. *b.*

RIVIERE, (*Géogr.*) ce qu'on entend par une riviere marchande. XIV. 303. *b.* Quelle est la droite & la gauche d'une riviere. Table des principales rivieres du monde, leurs noms modernes, leurs noms anciens, & la direction de leurs cours. *Ibid.* 304. *a*, *b.* Branches remarquables des rivieres d'Europe. *Ibid.* 305. *a.* Entreprises projettées ou exécutées par différens princes, de former par des canaux la jonction des mers & des rivieres pour la facilité du commerce. *Ibid.* *b.*

Riviere. Différence entre fleuve & riviere. VI. 867. *b.* 868. *a.* De la qualité de l'eau de riviere. V. 193. *a.* Utilité des rivieres pour le commerce. II. 582. *b.* Direction & vitesse de deux rivieres après leur jonction. III. 857. *a*, *b.* Des différens moyens inventés pour traverser les rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.* Principales rivieres de la terre, *voyez* les articles de chaque partie du monde. *Voyez* FLEUVE.

RIVIERE *du nord*, (*Géogr.*) Rio-del-Norte, riviere de l'Amérique septentrionale. XIV. 305. *b.*

RIVIERE-*rouge*, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. XIV. 305. *b.*

RIVIERE-*verdun*, (*Géogr.*) pays de France dans l'Armagnac. XIV. 305. *b.*

RIVIERE, (*Jurispr.*) à qui appartiennent les rivieres navigables & les petites rivieres. XIV. 305. *b.* *Voyez* V. 206. *a.*

Riviere. Des choses trouvées abandonnées sur les rivieres. V. 735. *b.*

RIVIERES, *du passage des*, (*Art milit.*) XII. 117. *a*, *b.* — 119. *b.* Des moyens de l'empêcher. 119. *a*, *b.*

RIVIERE, *la Belle-* (*Géogr.*) dans l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*

RIVIERES, *les*, (*Géogr.*) petit canton de France, vis-à-vis l'isle de Guernesey. XIV. 305. *b.*

RIVIERE, (*Comm. des bois*) courant d'eau suffisant pour amener les bois en trains. Enumération des principales. XIV. 305. *b.*

RIVINUS, (*Augustin-Quirin*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *b.*

RIVOLI, (*Géogr.*) ville du Piémont. Le roi de Sardaigne y a un beau palais. Observations sur Charles Emmanuel I, duc de Savoie, né à Rivoli en 1562. XIV. 306. *a.*

RIVURE, (*Horlog.*) maniere de bien river. XIV. 306. *a.*

RIXDALER, *voyez* RICHEDALER.

RIZ, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où on cultive le riz. Instructions sur la maniere de le cultiver en Europe. XIV. 306. *b.* Description de la culture de cette plante par les Chinois. *Ibid.* 307. *a.* Avantages de cette culture dans le rapport qu'elle peut avoir avec le nombre des habitans. Pourquoi elle a été défendue, il y a 35 à 40 ans, dans le Roussillon. *Ibid.* *b.* Maniere d'accommoder le riz, de façon qu'avec dix livres de riz, dix livres de pain, dix pintes de lait, & soixante pintes d'eau, 70 personnes se sont trouvées nourries parfaitement pendant 24 heures. Méthode de faire la soupe au riz pour 50 personnes. *Ibid.* 308. *a.* Méthode de faire la bouillie au riz, au lieu de farine, pour les petits enfans. *Ibid.* *b.*

RIZ, (*Bot. Econom. domest.*) choix du meilleur. Liqueurs spiritueuses qu'on en tire. Culture du riz dans les Indes. Usage qu'en font les Indiens. Il préserve les gens de mer du scorbut. Vente que les habitans du Malabar font de leurs enfans en état de servir, lorsque le riz y est devenu cher. *Suppl.* IV. 652. *a.* Le riz est une bonne marchandise dans les pays des Indes où l'on n'y en cultive point. Excellent riz du Japon. Eau de candgi que font les Indiens par le moyen de cette plante : ses usages. Produit du commerce de cette denrée que les Anglois tirent de la Caroline. *Ibid.* *b.*

Riz. Trois différentes préparations de riz en usage chez les Turcs. XII. 618. *a.*

RIZIERE, (*Agricult.*) terre ensemencée de riz. Lieux propres aux rizieres. Celles d'Italie. Pourquoi les Indes orientales sont particuliérement fécondes en riz. XIV. 308. *b.*

RO

ROB, (*Pharmac.*) suc des fruits dépurés & cuits, jusqu'à la consomption des deux tiers de leur humidité. Différens fruits dont on fait des robs. Rob de ribé. Suc de raisins dépurés. Origine du mot *rob*. Ouvrage à consulter. XIV. 309. *a.*

ROBBE, (*Jacques*) géographe. XV. 308. *a.*

ROBE, (*Hist. mod.*) différentes sortes de robes que portent les gens de loi, les docteurs, les théologiens, &c. &c. Officiers de robe longue, & de robe courte. Barbiers de robe courte. Famille de robe. Noblesse de robe. XIV. 309. *a.*

Robe. Gens de robe, considération sur leur rang & leur noblesse. VI. 26. *a*, *b.* 27. *a*, *b.* Juge de robe courte : juge de robe longue. IX. 15. *b.* Noblesse de robe. XI. 179. *a*, *b.*

Robe des Romains, *voyez* TOGE & HABIT DES ROMAINS.

Robe des Romains, elle étoit l'habit des hommes libres. XVI. 745. *b.* Troussures des robes, nommée *gabienne*. VII. 413. *b.* Robe virile. XVII. 330. *a.* Robe appellée *caracalle*. *Suppl.* II. 228. *b.*

ROBE *consulaire*, (*Hist. rom.*) lieu où les consuls la prenoient. Embellissemens dont ils la chargerent sous les empereurs. Honneurs que les empereurs accordoient à ceux qu'ils vouloient favoriser. XIV. 309. *b.*

ROBE *de repas*, (*Antiq. rom.*) elle étoit le plus souvent blanche. C'étoit une indiscrétion punissable de se présenter dans la salle du festin sans cette robe. Exemples. XIV. 309. *b.*

ROBE *triomphale*, (*Antiq. rom.*) personnes d'entre les Romains qui porterent cette robe en d'autres circonstances que dans celles du triomphe. XIV. 309. *b.* Différens noms donnés à cette robe. Symboles & figures qu'on y représentoit. La distinction de cette robe avilie par les empereurs romains. *Ibid.* 310. *a.*

ROBES-*neuves*, (*Hist. de France*) XIV. 310. *a.*

ROBE, (*Couturiere*) maniere de faire une robe. *Suppl.* II. 643. *b.* Garniture de robe. VII. 518. *b.*

ROBE *d'une coquille*, (*Conchyl.*) XIV. 310. *a.*

Robe, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 310. *a.*

ROBERT, *herbe à*, (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

ROBERT, *dit le Bref*, (*Hist. d'Allem.*) électeur Palatin ; vingt-cinquieme empereur depuis Conrad I, successeur de Venceslas qui avoit été déposé. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 652. *b.*

ROBERT, dit *le sage*, (*Hist. de France*) fils de Hugues-Capet. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 653. *a.*

Robert, roi de France, surnommé le sage. X. 324. *b.* XI. 652. *a.*

Robert, frere d'Eudes, roi de France. Ses prétentions à la couronne sous Charles-le-simple. *Suppl.* II. 347. *b.* &c.

Robert, prince de Salerne. XIV. 541. *b.*

Robert de la Marck, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *b.* 37. *a.*

Robert, philosophe théosophe. XVI. 258. *a.*

ROBERT, (*Nicolas*) peintre. V. 320. *b.*

ROBERVAL, *voyez* ROBERVALIENNES, *lignes*, dans l'Encyclopédie, & ROBERVAL dans le *Suppl.*

ROBERVALIENNES, *lignes*, (*Géom.*) sorte de lignes courbes qui servent à transformer les figures. Ouvrage à consulter. Inventeur de ces lignes. Particularités sur ce sujet concernant M. l'abbé Gallois & MM. Gregory. XIV. 310. *a.*

ROBIGALES ou *Rubigales*, (*Antiq. rom.*) fête en l'honneur du dieu *Robigus*. Instituteur & objet de cette fête. Tems de l'année où on la célébroit. XIV. 310. *b.* *Voyez* RUBIGALIA.

ROBIGUS ou *Rubigus*, (*Mythol.*) dieu de l'agriculture. Origine de son nom. Ses sacrifices. Son temple à Rome. XIV. 310. *b.*

ROBINET, (*Hydraul.*) observations sur le diametre des ouvertures des robinets. XIV. 310. *b.*

ROBINIA, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de onze especes de robinia ou faux acacia. *Suppl.* IV. 653. *b.* Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 654. *a*, *b.*

retournoient souvent dans l'arene pour de l'argent, & s'exposoient aux mêmes dangers. Combat de rudiaires donné par Tibere. XIV. 429. *b.*

RUDIS, (*Hist. anc.*) sorte de bâton que le préteur donnoit aux gladiateurs, comme une marque de la permission de se retirer. XIV. 429. *b.*

RUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres de la rue ...

rum & l'esprit de sucre. Maniere dont on fait le rum. Quel est le meilleur état de cette liqueur pour le transport & pour l'usage. Considérations qui devroient engager à rectifier le rum. Maniere de s'assurer s'il n'a point été sophistiqué. XIV. 434. *a.* *Voyez* TAFFIA.

RUMEN, (*Anat. comp.*) premier estomac des animaux qui ruminent. Son usage. Réservoirs d'eau, qui se trouvent dans le rumen des chameaux, par lesquels ils peuvent long-

• Une inspiration long-tems continuée, supprime la circulation du sang & suffoque l'animal. Causes qui empêchent alors le

Différentes causes qui nuisent à la respiration ou qui l'empêchent. XV. 635. *b.* &c.

RESPIRATION,

ROBINS, son ouvrage de balistique. II. 38. *b.*

ROBINSON, (*Bryan*) anatomiste, *Suppl.* I. 408. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *a.*

ROBOAM, *place du peuple*, (*Hist. sacr.*) fils de Salomon & de Naama, femme ammonite. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b*.

Roboam. Ministere du prophete Séméias auprès de ce roi. *Suppl.* IV. 768. *b*.

ROBORTELLO, (*François*) XVI. 866. *a*, *b*.

ROBUS, espece de blé chez les Romains. *Suppl.* I. 914. *a*, *b*.

ROBUSTE, (*Médec.*) régime des personnes robustes. XIV. 12. *b*.

ROCAMBOLE, (*Botan.*) espece d'ail. Description de la plante. XIV. 311. *b*.

ROCH, (*Saint*) sa patrie. X. 689. *b*.

ROCH, (*Saint*) chapelle de la vierge à S. Roch: plafond de sa coupole. XII. 678. *a*, *b*.

ROCHE, (*Archit.*) cette pierre considérée dans ses usages en architecture. Roche vive. XIV. 311. *b*.

ROCHE, (*Hist. nat.*) *Voyez* ROCHER. Roche de corne. IV. 249. *a*. Quatre especes de cette pierre, distinguées par Wallerius. *Ibid.* Roches remarquables, vol. VI. des planch. Regne minéral, quatrieme collection, planche 2, 3. Savon de roche. *Suppl.* III. 854. *a*.

ROCHE, (*Hydraul.*) XIV. 312. *a*.

ROCHE *à feu*, (*Artific.*) mélange propre à beaucoup d'artifices. Maniere de le faire. XIV. 312. *a*.

ROCHE, *la*, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une au duché de Luxembourg, l'autre en Savoie. XIV. 312. *a*.

ROCHECHOUART, (*Comtesse de*) ses cabinets d'histoire naturelle, de physique & de musique. *Suppl.* I. 205. *b*.

ROCHEFORT, (*Géogr.*) ville de France au pays d'Aunis. Etablissemens que Louis XIV a faits dans cette ville. Ouvrage à consulter sur Rochefort. Observations sur son arsenal. Mauvaise qualité de l'air & des eaux de cette ville. XIV. 312. *a*. Autres villes de même nom. *Ibid.* *b*.

Rochefort. Observations sur l'histoire de cette ville, publiée en 1757. *Suppl.* IV. 657. *a*.

Rochefort. Formes de Rochefort pour la construction des vaisseaux. VII. 179. *b*. vol. VII. des planches, Marine, planche 9.

ROCHEFORT, (*Madame de*) son portrait par M. le duc de Nivernois. XIII. 156. *b*.

ROCHEFOUCAULD, *la*, (*Géogr.*) ville de France dans l'Angoumois. Observations sur MM. de Daillon, nés dans cette ville & sur leurs ouvrages. XIV. 312. *b*.

ROCHEFOUCAULD, (*François de la*) son livre des maximes. VIII. 818. *b*. Bel exemple d'humanité envers les domestiques donné par le dernier duc de la Rochefoucauld. XIII. 103. *a*.

ROCHE-GUYON, *la*, (*Géogr.*) bourg du Vexin. Origine de son nom. Observations sur cette ancienne baronnie. *Suppl.* IV. 657. *a*.

ROCHELLE, *la*, (*Géogr.*) ville de France, capitale du pays d'Aunis. Ses anciens noms. Commencemens de cette ville. XIV. 312. *b*. Précis de son histoire. Description de la ville. *Ibid.* 313. *a*. Ouvrage à consulter. Quel est son principal commerce. Observations sur quelques gens de lettres nés à la Rochelle, & sur leurs ouvrages; Jean Imbert, jurisconsulte; François Tallemant & Paul Tallemant; Paul Colmiez. *Ibid.* *b*.

Rochelle, *la*. M. de Maurepas fit travailler au port de cette ville. Inscription deshonorante pour les Rochelois, ôtée par ordre du roi. Académie royale de la Rochelle. Histoire de cette ville. Relation du siege de 1573, publiée dans le recueil des pieces de l'académie. *Suppl.* IV. 657. *a*.

Rochelle, *la*. Cour des salines dans cette ville. IV. 372. *b*. Religieuses de la société de S. Joseph établies à la Rochelle. XVI. 649. *b*.

ROCHEMAILLET, (*la*) son recueil d'ordonnances. XI. 592. *b*.

ROCHER, *Roche*, *Roc*, (*Synon.*) XIV. 313. *b*.

ROCHER, (*Géogr.*) on a bâti quelquefois des villes & forts sur des rochers. Les rochers de la Palestine faisoient une partie de la force du pays. Aussi l'écriture parle-t-elle souvent de rochers. Des rochers ou brisans qui se trouvent dans la mer. Comment ils sont représentés dans les cartes. XIV. 414. *a*.

Rochers: leur origine selon Linnæus. *Suppl.* III. 94. *a*. Sommets de rochers isolés appellés *vigies*. XVII. 267. *b*. Des arbres qui s'élevent sur les rochers. *Suppl.* II. 669. *b*. 670. *a*. Rochers des glacieres de Suisse. *Suppl.* III. 230. *a*. Rocher remarquable dans le bailliage de Mont-Cénis en Bourgogne. 958. *a*.

ROCHER *tremblant de la Roquette*, (*Hist. nat.*) description de ce rocher de la montagne appellée *la Roquette* à environ une lieue de Castres en Languedoc. Singulier phénomene qu'il présente. *Suppl.* IV. 657. *b*. Description d'un autre rocher mouvant dans la paroisse d'Uchon, bailliage de Mont-Cénis dans l'Autunois, *Ibid.* 658. *a*.

ROCHERS *de Sciron*, (*Géogr. anc.*) rochers célebres, qui étoient dans l'enceinte de la Mégaride en Achaïe. Ils étoient devenus infames par les cruautés de Sciron dont ils prirent le nom. Thésée purgea le monde de cet homme barbare. XIV. 314. *a*.

ROCHER, *le*, (*Conchyl.*) description de cette coquille aussi nommée *murex*. XIV. 314. *a*. *Voyez* ce mot.

ROCHER, (*Anat.*) XIV. 314. *a*.

ROCHER *d'eau*, (*Archit. hydraul.*) espece de fontaine. Description de celle de la place Navonne à Rome. XIV. 314. *b*.

Rochers dans les bois. XIV. 314. *b*.

Rocher de grenaille, à la monnoie. XIV. 314. *b*.

Rocher, terme de brasserie, terme d'orfevre en grosserie. XIV. 314. *b*.

ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Rocheraie blanc. Rocheraie de la Jamaïque, sa description. XIV. 314. *b*.

ROCHES, (*madame & mademoiselle des*) leur patrie, leurs ouvrages. XII. 893. *a*.

ROCHET, (*Horlog.*) encliquetage du rochet. V. 623. *b*. Nombre des dents du rochet des pendules à ressort selon la longueur du pendule & le nombre des vibrations. XVII. 853. *b*.

ROCHET *du prêtre*, (*Hist. eccl.*) *Suppl.* III. 759. *b*.

ROCOU ou *Rocourt*, (*Botan.*) arbre exotique cultivé dans toutes les isles de l'Amérique. Différens noms que lui ont donnés les auteurs. Sa description. XIV. 315. *b*. Usages que les sauvages & les Européens d'Amérique tirent de cet arbre & de son fruit. *Ibid* 316. *a*.

ROCOU, (*Teinture*) pâte seche ou extrait qu'on a tiré des graines contenues dans la gousse de l'arbre appellé *rocou*. Maniere de préparer cette pâte. Culture de l'arbre. XIV. 316. *a*. Récolte de la graine. Distinction de cette graine en deux especes qu'on nomme le rocou verd & le rocou sec. Détails des différentes opérations par lesquelles on fait les pains de rocou. *Ibid.* *b*. Couleur que donne la pâte de rocou. Maniere de l'employer en teinture. Choix du meilleur rocou. *Ibid.* 317. *b*. *Voyez* RAUCOU.

ROCROI, *bataille de*, V. 921. *b*.

RODEZ, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Rouergue. Evêché de cette ville. Observations sur la cathédrale & sur son chapitre. Description de la ville. Ses foires & son commerce. Ses anciens noms. Anecdote sur le P. Ferrier, confesseur de Louis XIV, né à Rodez. XIV. 318. *a*.

RODOLPHE *de Habsbourg*, premier du nom, dit *le clément*, (*Hist. d'Allem.*) dix-neuvieme roi ou empereur d'Allemagne. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 658. *a*, *b*.

RODOLPHE *de Habsbourg*, chef de la maison d'Autriche. VIII. 18. *b*. XVI. 743. *a*, *b*.

RODOLPHE *d'Autriche*, (*Hist. d'Allem.*) deuxieme empereur du nom, fils & successeur de Maximilien II, trente-deuxieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, vingt-sixieme roi de Hongrie, trente-deuxieme roi de Bohême. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 659. *a*, *b*.

Rodolphe, roi de Bourgogne, concurrent d'Eudes & d'Arnoul. *Suppl.* I. 564. *a*, *b*.

RODRIGUE, roi des Visigots, (*Hist. d'Espagn.*) histoire de son regne, & particuliérement des causes qui le firent tomber du trône, & qui entraînerent la ruine & la destruction de la monarchie des Visigoths. *Suppl.* IV. 661. *a*, *b*.

ROEDERER, (*J. George*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b*.

ROEDERER, (*J. Michel*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *b*.

ROEMER, ses tables sur les réfractions astronomiques. *Suppl.* IV 899. *b*.

ROESEL, (*Auguste-Jean*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b*.

ROGA, (*Hist. rom.*) présent que les empereurs faisoient aux sénateurs, aux magistrats, & même au peuple; & que les papes ou patriarches faisoient à leur clergé. Etymologie du mot *roga*. Origine de l'usage de ces présens. XIV. 318. *b*.

ROGATIO legis, (*Hist. rom.*) demande que faisoient les consuls ou tribuns au peuple romain, lorsqu'ils vouloient faire passer une loi. La réponse s'appelloit *decretum*. XIV. 319. *a*.

ROGATIONS, (*Hist. eccl.*) prieres publiques qui se font avant l'ascension. Origine de ces prieres. Comment elles se sont établies en France, en Espagne, & en Italie. Les processions des rogations ont été appellées *petites litanies*. Vestiges de cette fête qu'on observe encore en Angleterre. XIV. 319. *a*.

ROGATOIRE, (*Jurispr.*) commission rogatoire. III. 711. *b*. Lettres rogatoires. IX. 428. *a*.

ROGATORES, (*Antiq. rom.*) ceux qui dans les comices redemandoient les tablettes aux citoyens, ou ceux qui tenoient le panier dans lequel les citoyens mettoient les billets de leurs suffrages. Fonction des officiers appellés *custodes*. Pourquoi les avis de chacun étoient appellés *puncta*. XIV, 319. *b*.

Ruscino. XVI. 465. *b*. *Suppl.* IV. 9. *a*.

RUSCUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIV. 440. *a*.

RUSE, *Adresse*, *Souplesse*, *Finesse*, *Artifice*, mots synonymes. I. 146. *a*. Ruse & finesse. VI. 816. *b*. Ruses des animaux poursuivis à la chasse. VIII. 706. *a*, *b*.

qu'ils font tous les ans sur les tombeaux de leurs parens. Usage pratiqué par l'ancien de l'église à la veille d'une grande fête. IX. 112. *a*. Leurs bains de vapeur. *Suppl.* I. 752. *a*.

RUSSIE, *petite* (*Géogr.*) voyez COSAQUES & UKRAINE.

RUSSIE, *verre de.* (*Hist. nat.*) XVII. 102. *a*.

RUSTICI, (*Jean-François*) sculpteur. XIV. 832. *b*.

73. a. XVI. 186. a. Justice de ressort. IX. 97. a. Juge en der- | homme gelé. V. 682. a. VII. 331. a, b. 471. a. 541. a.

Tome II. KKKkkkk

ROGER I, comte de Sicile. XV. 164. b. 165. b.

ROGIANO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Calabre, illustré par la naissance de Jean-Vincent Gravina, jurisconsulte. Ses ouvrages. Vigueur avec laquelle il y a défendu la cause de la liberté politique. XIV. 319. b.

ROGNER *les livres*, (*Relieur.*) description de cette opération. XIV. 320. a. *Voyez* presse à rogner. XIV. 72. b. & l'article RELIEUR.

ROHAN. Titre des princes de la maison de Rohan. I. 305. a. Ouvrage de Henri, duc de Rohan, colonel général des Suisses, mort en 1638. Observations sur sa vie. Lieu de sa sépulture. IX. 635. a.

ROI *des Vautours*, ou *Vautour des Indes*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. On le trouve à Cayenne. XIV. 320. b.

ROI, (*Gouvern. Politiq.*) vers qu'il faudroit graver sur la porte des palais des rois. Caractere d'un roi qu'on doit regarder comme le plus beau présent que le ciel puisse faire aux hommes. Leçon que donne aux rois le bramine inspiré. Etendue & bornes de l'autorité des rois. Leurs devoirs. XIV. 321. a. Quelques lauriers que la guerre promette à un roi, ils sont tôt ou tard funestes à la main qui les cueille. Maximes de Séneque sur les devoirs des rois & ce qui fait leur gloire. *Ibid.* b.

Roi. De la signification du mot latin *rex.* XIV. 240. a, b. Différentes personnes à qui on donnoit autrefois en France le nom de roi. *Suppl.* IV. 665. a. De l'onction des rois. XI. 473. b. De l'esprit de domination dans les rois. *Suppl.* II. 733. a. Différence entre un roi grand homme & un roi qui porte le titre de grand. *Suppl.* III. 253. a. Maximes sur les devoirs des rois. 795. a. 798. b. La franchise & la sincérité essentielles dans un prince : elles peuvent s'allier avec la plus haute prudence. XII. 918. b. Comparaison des rois à des peres de famille. I. 370. a. Minorité & tutelle des rois. X. 557. b. XIII. 913. a. Réflexions sur cette vanité d'un roi qui consiste à prendre le nom d'un prédécesseur illustre. XI. 782. b. Des surnoms que les peuples modernes ont donnés à leurs rois. XV. 692. a. Titres des rois de l'Europe. XVI. 359. a. Dans quel sens on peut dire qu'un roi est maître de la vie & des biens de ses sujets. IV. 888. b. Bornes du pouvoir des rois sur leurs sujets. 889. a. De l'usage des Egyptiens de juger les rois. 1033. b. De la gloire que les rois doivent rechercher. VII. 716. b — 720. b. Examen de la question, si les papes ou l'église ont quelque pouvoir sur le temporel des rois. XVI. 90. b. Pourquoi il arrive qu'on traite moins honnêtement avec un roi qu'avec ses sujets. V. 636. b. De l'entrée auprès des rois. V. 729. b. Entrées solemnelles des rois dans les villes. 730. a, b. Casque du roi, planche 14 du blason, vol. II. — *Voyez* MONARQUE, PRINCE, SOUVERAIN.

ROI *de France*, (*Hist. mod.*) minorité du roi. X. 557. b. Age auquel il entre en majorité. IX. 885. b. C'étoit une maxime autrefois reçue, que le roi n'étoit roi qu'après avoir été sacré. XIII. 913. a. Cérémonies du sacre. XIV. 475. b. Observations sur le titre de *très-chrétien* donné au roi. III. 379. a. XVI. 596. a. Couronne du roi. IV. 393. b. *Suppl.* II. 642. a. Ses armes, planche 15 du blason, vol. II. Serment que les rois faisoient quelquefois d'observer certaines ordonnances. XI. 591. a, b. Droits du roi. V. 144. b. XIII. 911. a. XIV. 422. a. Dons du roi. V. 43. b. Etendard attaché autrefois à la personne des rois de France. VI. 42. a. Garde du roi. VII. 484. a, b. Maison du roi. IX. 892. b. Assemblées où les rois se montroient en public dans leur magnificence royale. IV. 396. b. Festins qu'ils ont quelquefois acceptés dans leur capitale ou ailleurs. VI. 559. b. Goût des rois de France pour la chasse. XVI. 918. a.

ROI, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 321. b.

ROI, (*Hist. anc.*) nom que les anciens donnerent ou à Jupiter, ou au principal ministre de la religion dans les républiques. Les Athéniens éleverent une statue à Jupiter-roi. Le second archonte d'Athenes prenoit le nom de *roi*, & présidoit aux mysteres & aux sacrifices. XIV. 321. b. Origine de ce sacerdoce, auquel participoit la femme de l'archonte sous le nom de *reine*. En quoi il consistoit. Loi des Athéniens sur ce sujet. Le même sacerdoce se pratiqua chez les Romains après l'expulsion des rois. *Ibid.* 322. a.

ROI *archonte*, (*Antiq. grecq.*) le second des neuf archontes d'Athenes. Détails sur ses fonctions. Sa femme prenoit le titre de reine, & devoit être athénienne de naissance. Les premiers rois d'Athenes étoient comme les grands sacrificateurs de la nation. XIV. 322. a. *Voyez* ARCHONTE.

ROI *d'armes*, (*Hist. de France*) officier qui annonçoit la guerre, les treves, les traités de paix & les tournois. Origine du titre de *roi-d'armes* donné à cet officier. XIV. 322. a. Libéralité de Louis XI envers un roi-d'armes que le roi d'Angleterre lui avoit envoyé. Privileges & honneurs dont jouissoient ces officiers. Titre particulier de celui de France. Rois-d'armes en Angleterre & en Ecosse. Quelle étoit la cotte du roi-d'armes. Degré de noblesse que devoit avoir cet officier. Baptême du roi-d'armes. Sa réception. *Ibid.* b. *Voyez* HÉRAULT-D'ARMES.

ROI *d'armes d'Angleterre*, (*Hist. mod.*) trois rois d'armes en Angleterre, savoir Gaster, Clarence, & Norroy. Leurs pouvoirs. Officier chargé de leur installation. Roi-d'armes pour l'Ecosse. XIV. 323. a.

Roi-d'armes. Nom de Clarencieux affecté au second roi-d'armes en Angleterre. III. 504. b.

ROI *de la feve*, (*Antiq. rom.*) les enfans tiroient au sort avec des feves à qui seroit roi. Cet usage avoit lieu pendant les saturnales. Origine de la coutume de se servir d'une feve dans ce sort. XIV. 323. a.

ROI *du festin*, (*Critiq. sacr.*) ce qui en est dit *Ecclésiast.* chap. xxxij. 1. & *suiv.* XIV. 323. a. Usage des couronnes dans les festins établi chez les Juifs, les Grecs & les Romains. Les Juifs aimoient dans les festins les chants & la musique. Ouvrage à consulter. *Ibid.* b.

ROI *du festin*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ancienneté de cet usage. Ce roi étoit créé ou par le sort ou au choix des convives. Loix que ce roi donnoit. Dans les derniers tems, chez les Romains, on ne faisoit ce roi qu'au milieu du festin. Ce dernier acte s'appelloit *comessatio*. Etymologie de ce mot. XIV. 323. b.

Roi du festin, coup du hasard qui le déclaroit. XVII. 37. b.

Roi, dans le commerce. XIV. 323. b.

Roi des merciers, officier qui veilloit sur tout ce qui concernoit le commerce en France. Institution de cette espece de magistrature. XIV. 323. b. Pouvoir qu'il exerçoit, droits qu'il retiroit. Suppression de cette charge par Henri IV en 1597. Comment on y a suppléé. *Ibid.* 324. a.

Roi des violons. XIV. 324. a.

Roi du Nord. XIV. 324. a.

ROI *des Ribauds*, (*Hist. mod.*) Du Tillet rapporte que le roi des Ribauds exerçoit autrefois la charge de grand-prévôt, & qu'il fut intitulé prévôt de l'hôtel, sous le regne de Charles VI. Le président Fauchet, dit au contraire, que cet officier ne *faisoit* pas l'état de prévôt de l'hôtel ; mais qu'il avoit la charge de mettre hors de la maison du roi, ceux qui n'y devoient pas manger ou coucher. L'objet de cet article est de présenter diverses observations qui appuient ce dernier sentiment. *Suppl.* IV. 662. a. Origine de l'autorité du prévôt de l'hôtel. Différence de la juridiction des comtes du palais d'avec celle des sénéchaux & du grand-maître. Observations sur les recherches que Miraumont a faites touchant le roi des Ribauds. *Ibid.* b. Nombre de ceux qu'on a vus successivement à la cour de nos rois. Etym. du mot *Ribaud*. Ministeres de force auxquels les bauds ou ribauds avoient été employés. Fonctions qu'ils remplissoient à la cour de nos rois & des ducs de Bourgogne & de Normandie. Dans l'origine, leur chef n'avoit à sa suite qu'un valet pour l'aider ; mais dans la suite on lui associa des sergens dont il fut le chef. *Ibid.* 663. a. Fonctions que le roi des Ribauds faisoit sous les ordres des maîtres-d'hôtel. Jurisdiction de ces derniers. Du tems où la charge de roi des Ribauds fut instituée. *Ibid.* b. Cet officier n'étoit autre chose que le premier des huissiers de la jurisdiction de l'hôtel du roi ou des princes où cet office étoit établi. Il paroit qu'il y avoit un roi des Ribauds, non-seulement dans la jurisdiction de l'hôtel de ville de Bordeaux, mais encore dans les parlemens & dans chaque jurisdiction du royaume. Observations sur l'étendue de ses fonctions. *Ibid.* 664. a. Visite qu'il faisoit dans les bordeaux & chez les femmes bordelieres. Du droit que Ducange lui attribue sur chaque femme adultere. Débauche anciennement tolérée à la suite de nos rois, à dessein d'éviter de plus grands désordres. *Ibid.* b. Tems où le prévôt de l'hôtel & le roi des Ribauds existerent en même tems : d'où l'on conclut que l'un n'a point succédé à l'autre. Pourquoi ce dernier fut appellé du nom de *roi*. Ce nom donné autrefois à tous ceux qui étoient le plus versés dans leur art, ou qui avoient le plus d'autorité parmi ceux de leur profession. Le roi des Ribauds fit ses fonctions sous les maréchaux & sous leur prévôt à la suite du roi, jusqu'au tems auquel il se trouva un prévôt de l'hôtel en titre ; alors cet officier & ses valets resterent encore quelque tems sous sa charge, c'est-à-dire, jusqu'à ce que Louis XI créa des gardes sous la charge de prévôt de son hôtel. Maréchaux de France, qui suivoient ordinairement la cour, assistés de leur prévôt, qui faisoit toutes exécutions à la cour & suite. *Ibid.* 665. a. Observations qui prouvent que le prévôt de l'hôtel n'a point tiré son origine de celui des maréchaux. Tems où le roi des Ribauds qui avoit exercé son office sous celui de prévôt des maréchaux, passa sous le prévôt de l'hôtel avec ses sergens. Comment s'éteignit son nom & sa charge. Ses sergens subsisterent ensuite sous la charge de prévôt de l'hôtel. Distinction qu'il faut faire de ces sergens & des archers que le prévôt de l'hôtel avoit sous lui. *Ibid.* b. Différences essentielles entre la charge de prévôt de l'hôtel & celle de roi des Ribauds, qui prouvent que l'un n'a point succédé à l'autre. Autres

, (*Gramm.*) cette lettre représente une articulation linguale, sifflante & forte,

sur la vie de S. Martin, né à Sabarie, & sur le culte que

a, *b*. Usage du bois néphrétique, II. 309. *a*. de la racine appellée pareira brava. XI. 935. *b*. Maniere de sonder pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b*. Opération de la boutonniere dans cette maladie. II. 385. *b*, &c. *Suppl.* III. 686. *b*.

RETENTION *d'urine*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. *a*.

RETENTIR, (*Physiq.*) ondulations de l'air par lesquelles tous les sons arrivent à nos oreilles. XIV. 202. *a*. Moyen fort singulier de disposer quelques personnes rassemblées dans un appartement à chanter tel ou tel air, si elles le savent, & s'il leur prend envie de chanter. *Ibid.* *b*.

pas irritable par la plus vive lumiere extérieure, mais qu'il se meut uniquement, quand la lumiere, par la prunelle, va jusqu'au fond de l'œil; qu'ainsi tous les mouvemens de l'iris qui se remarquent en conséquence de la lumiere, naissent de son action sur l'intime organe de la vue. Ce principe sert à expliquer l'insensibilité de l'iris dans ces maladies de l'œil, où la lumiere ne parvient plus à la rétine comme dans la cataracte & le glaucome, & dans celles où le nerf optique tombe en paralysie, comme dans la goutte-sereine. *Ibid.* 626. *a*.

observations sur le premier de ces deux offices, *Ibid.* 666. *a*. & sur celui de grand prévôt de France. *Ibid.* *b*.

Roi des Ribauds. XIV. 324. *a*. *Voyez* RIBAUD.

ROI *des sacrifices*, (*Antiq. rom.*) établissement de ce roi. Précautions que l'on prit pour qu'il ne fit point ombrage. Son élection. En quel tems cette charge fut abolie. XIV. 324. *a*.

ROIS, *livre des*, (*Critiq. sacr.*) quatre livres de ce nom dans l'ancien testament. Ils n'en faisoient anciennement que deux dans le code hébraïque. Contenu de ces livres. Recherches sur leur auteur. XIV. 324. *b*.

Rois, livres des. Observations sur j. Rois, ch. xxij, ℣. 23. XIII. 462. *b*. sur iij. Rois, ch. x. ℣. 11. III. 491. *a*, *b*.

ROIS *pasteurs*, (*Hist. sacr.*) quelques savans ont ainsi nommé six chefs des Israélites, dont il est parlé liv. j. des Paralipomenes, chap. vij. Tems où M. Boivin place leur histoire. Fondement de cette prétendue royauté des Hébreux en Egypte. Ouvrage à consulter. XIV. 320. *b*.

ROIS *de Rome*, (*Hist. anc.*) nature du gouvernement monarchique des premiers Romains. XIV. 324. *b*. Comment se faisoit l'élection des rois de Rome. Pouvoirs de ces rois. Marques de leur dignité. Robe qu'ils portoient, *voyez* TRABÉE. Regne de Romulus: *Ibid.* 325. *a*. celui de Numa: *Ibid.* *b*. ses successeurs; Tullus Hostilius; Ancus Martius; Tarquin l'ancien; *Ibid.* 326. *a*. Servius Tullius; *Ibid.* *b*. Tarquin le superbe. *Ibid.* 327. *a*. Forme de gouvernement qui succéda au monarchique après l'expulsion des rois. *Ibid.* *b*.

ROI *des Romains*, (*Hist. mod.*) prince élu en Allemagne par les électeurs pendant la vie de l'empereur, pour avoir le maniement des affaires en son absence, & lui succéder. Cette qualité étoit inconnue du tems des premiers empereurs de la maison de Charlemagne. Le nom de roi des Romains ne commença à être en usage que sous le regne d'Othon I, & les empereurs le prenoient, quoiqu'en pleine possession de l'empire, jusqu'à ce qu'ils eussent été couronnés par les papes. Election & couronnement du roi des Romains. Ses titres, pouvoirs & dignités. XIV. 327. *b*. Rang dans les cérémonies & autres marques d'honneur qui lui appartiennent. Dans l'élection d'un empereur, c'est toujours une condition préliminaire, que celui à qui l'on destine l'empire, soit déclaré roi des Romains par les électeurs. *Ibid.* 328. *a*. *Voyez* ci-dessous ROMAINS, *roi des.*

ROIS, *fête des*, (*Hist. eccl.*) V. 808. *b*.

ROIS *de l'arquebuse*, (*Hist. mod.*) XI. 833. *b*.

ROI, *pié de*, (*Mesure*) différence entre le pié de roi & le pié de ville. Un pendule long de 5 piés de roi fait en une heure 1846 vibrations simples. XIV. 328. *a*.

ROI *rendu, jeu du*, (*Jeux*) explication de la maniere de le jouer. XIV. 328. *a*.

Roi, au jeu des échecs. Sa place & sa marche. Regles sur la maniere de le faire sauter. XIV. 328. *b*.

ROJOC, (*Botan.*) genre de plante auquel appartient l'espece nommée *bancudu*, voyez ce mot.

ROISE, (*Gramm.*) fosse où l'on met pourrir à demi le chanvre, afin que la filasse puisse s'en détacher. XIV. 328. *b*. Il est des pays où l'on se contente d'exposer le chanvre à la rosée. Dans d'autres, on laisse séjourner le chanvre dans des eaux mortes environ 8 jours. Les plus anciens réglemens ont pris les plus grandes précautions pour éloigner les chanvres des rivieres & des eaux courantes. Quelle en est la raison. *Ibid.* 329. *a*. Quelles sont les eaux que les réglemens abandonnent pour le rouissement des chanvres. L'infection que le chanvre donne aux eaux paroît avoir été la cause d'une espece d'épidémie qui régna dans Paris dans un tems de secheresse, où la Seine & les eaux qui se rendent dans cette riviere étoient extrêmement basses, & où au défaut des eaux mortes, la nécessité avoit forcé de mettre rouir les chanvres dans les rivieres & dans les ruisseaux. *Ibid.* *b*.

ROITELET, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Ses différens noms. XIV. 329. *b*. Observations sur son nid. Agrément de son chant. Ponte de la femelle. *Ibid.* 330. *a*.

Roitelet hupé. Sa description. XIV. 330. *a*.

ROITELET ou *petit roi*, (*Hist. mod.*) ancien titre synonyme à celui de comte. XIV. 330. *a*. Delà *sub-regulus* pour signifier *vicomte*. *Ibid.* *b*.

ROKOSZ, (*Hist. mod.*) Espece de confédération qui a quelquefois lieu dans les dietes de Pologne. XIV. 330. *b*.

ROLAND, *statues de*, (*Hist. mod.*) Especes de colonnes ou de statues qu'on voit en Allemagne dans les marchés publics, comme un symbole de la haute justice. Origine du nom qu'on leur a donné. XIV. 330. *b*. *Voyez Suppl.* II. 51. *b*.

Roland furieux, ouvrage de l'Arioste, *voyez* l'article de cet auteur. Roland, drame lyrique: observations sur un ballet de cette piece. XII. 834. *a*.

ROLE, (*Hist. anc.*) Dès le tems d'Anastase, on trouve les empereurs représentés sur des médailles, tenant dans leurs mains un rôle long & étroit. Divers sentimens des antiquaires sur ce que signifioit ce rôle. XIV. 330. *b*. *Voyez* DIPTYQUE & MAPPAIRE.

ROLE, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. XIV. 331. *a*.

Rôle, (*Jurispr.*) garde des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b*, &c. Rôles des bailliages & sénéchaussées & autres rôles au parlement de Paris. XII. 26. *a*.

ROLE, (*Littér.*) le rôle d'un acteur appellé *persona*. XII. 431. *a*.

ROLFKINK de Hambourg, ses ouvrages. VIII. 34. *b*.

ROLIN, (*Nicolas*) chancelier. *Suppl.* I. 841. *b*. *Suppl.* IV. 471. *b*.

ROLLE, (*Géogr.*) bourg de Suisse. Agrémens de ce lieu. XIV. 331. *a*.

ROLLE (*M.*) Sa méthode pour résoudre les équations. II. 739. *b*.

ROLLIER, *Geai de Strasbourg*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XIV. 331. *a*.

ROLLIER *d'Angola*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XIV. 331. *b*.

Rollier des Antilles, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Les articles suivans renferment la description de différentes autres especes de rolliers, distingués par les noms des pays qu'ils fréquentent. XIV. 331. *b*.

Rollier de la Chine. Cet oiseau représenté vol. VI. des pl. Regne animal, planch. 34. XIV. 332. *a*.

Rollier de la nouvelle Espagne. XIV. 332. *a*.

Rollier des Indes. XIV. 332. *b*.

Rollier du Mexique. XIV. 332. *b*.

Rollier hupé du Mexique. XIV. 332. *b*.

Rollier jaune du Mexique. XIV. 332. *b*.

Rollier de Mindanao. XIV. 333. *a*.

ROLLO, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Observations sur Antoine Galland, né dans ce lieu, sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 667. *a*.

ROLLON, chef des Normands. *Suppl.* IV. 35. *b*. Ses conquêtes en France. XI. 229. *b*. 230. *a*. Monument érigé en son honneur en Angleterre. XVII. 636. *a*.

ROM, (*Géogr.*) chef-lieu d'un doyenné rural du diocese de Poitiers. *Suppl.* IV. 578. *b*.

ROMAGNE, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes & productions. Ses villes principales. XIV. 333. *a*. Variations dans ses bornes. Différens noms qu'a eus cette province. Romagne florentine. *Ibid.* *b*.

ROMAIN, *empire* (*Gouvern. des Rom.*) La république romaine avoit englouti les autres républiques, & anéanti tous les rois, quand elle s'affaissa elle-même sous le poids de sa grandeur. Ses réglemens propres à prévenir cette décadence, lorsque la république étoit dans la force de son institution, devinrent dans la suite de plus en plus inutiles. On eût dit que les Romains n'avoient conquis le monde, que pour se livrer sans défense aux barbares. C'est cette suite d'événemens que l'auteur, d'après M. de Montesquieu, parcourt ici d'un œil rapide. Cet article est intéressant par la grandeur des objets qu'il présente. En s'accoutumant à les considérer, l'ame s'éleve & l'esprit s'étend. XIV. 333. *b*.

Romains, (*Histoire des anciens.*) Fables dont les premiers tems de cette histoire se trouvent chargés. VIII. 221. *a*. Epoque de la fondation de Rome. V. 835. *b*. Cérémonies qui furent observées à cette fondation. XVII. 277. *b*, &c. Histoire des rois de Rome. XIV. 324. *b*. — 327. *b*. Comment les Romains, après l'expulsion de leurs rois, conserverent l'ombre de la royauté. XI. 380. *a*. Affaires des Grecs & des Romains. VII. 915. *b*. Guerres puniques. XIII. 572. *b*. Histoire des deux triumvirats. XVI. 667. *b*. — 681. *a*. Profits que les Romains tirerent des mines d'Ibérie. VIII. 497. *a*. Cause de l'avilissement des Romains sous les empereurs. IX. 767. *b*. Inutiles efforts des Romains pour subjuguer les Arabes. *Suppl.* I. 504. *a*, *b*. Siege de Rome par les Sarrasins. IX. 867. *a*. Etat de Rome du tems des rois Lombards. XI. 834. *b*. Quand & comment les papes devinrent souverains dans cette ville. 836. *b*. Causes de la grandeur des Romains. IV. 102. *b*. XVI. 834. *a*. XVII. 179. *a*. Causes de leur décadence. I. 812. *a*, *b*. IX. 645. *a*. XIII. 94. *b*. 96. *a*. De la grandeur & de la décadence des Romains. IX. 765. *a*. Précis des observations de M. de Montesquieu sur ce sujet. V. *Disc. prélim.* XIII. 154. *a*, *b*. — 158. *b*. Importance de l'étude de l'histoire romaine. VIII. 223. *a*. Raisons de douter de certains faits les plus reçus de cette histoire. 224. *a*.

ROMAINS, *philosophie des Etrusques & des Romains.* (*Hist. de la philosophie*) Les Etrusques furent les inventeurs de la divination par les augures. Réflexions sur cette sorte de divination. Précis de la philosophie des Etrusques. XIV. 338. *b*. Les premiers Romains emprunterent sans doute des Sabins, des Etrusques, & des peuples [illegible], le peu d'idées raisonnables qu'ils ont eues. Mais qu'étoit-ce que la philosophie de quelques brigands refugiés entre des collines, d'où ils ne s'échappoient que pour porter le fer, le feu, la terreur

fement de la prunelle trouvée dans ce qui a été dit ci-dessus, que tel étoit son état naturel. Observations qui prouvent qu'il n'y a dans l'iris aucune sorte de muscle. *Ibid.* *b*. Il paroît que le changement par lequel l'iris se rétrecit, doit être une diminution & un écoulement d'humeurs. *Ibid.* 639. *a*. Mais quelle est la cause méchanique de cet écoulement ? ou comment le principe sensitif & actif qui est en nous l'opere-t-il ? c'est ce qu'il est impossible d'expliquer. *Ibid.* *b*.

farine. Causes de ce défaut, selon M. Duhamel. Selon les principes de M. Tull, on peut prévenir en partie quelques-unes de ces causes. XIV. 213. *a*.

RETRAITE, (*Morale*) le tems de la vieillesse est le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b*.

Retraite, *voyez* SOLITUDE.

RETRAITE, (*Art milit.*) se retirer, c'est fuir avec art, & même avec un très-grand art. Regles à observer dans les

terreur chez les peuples malheureux qui les entouroient ? Les Romains resterent abrutis jusqu'au tems où Carnéade, Diogene & Critolaus vinrent solliciter au sénat la remise de la somme d'argent à laquelle les Athéniens avoient été condamnés pour le dégât de la ville d'Orope. *Ibid.* 339. *a*. Cependant on enjoignit peu de tems après au préteur Pomponius, de veiller à ce qu'il n'y eût ni école, ni philosophe dans Rome. Décret qui fut alors publié contre les rhéteurs. Mais la premiere impression étoit faite. La jeunesse se porta avec d'autant plus de fermeté à l'étude, qu'elle étoit défendue. Enfin la conquête de la Grece acheva l'ouvrage. *Ibid.* *b*. Différentes sortes de philosophies que professerent quelques grands hommes d'entre les Romains. *Ibid.* 340. *a*. Histoire de la philosophie des Romains sous les empereurs. *Ibid.* *b*.

ROMAINS, (*Mœurs*, *usages*, *religion*, *&c. des anciens*) Peuple romain. XII. 477. *a*. Nom de *quirites* donné aux Romains. XIII. 726. *a*. Distribution que Romulus fit de ce peuple en trois tribus. IX. 711. *b*. Des tribus de l'ancienne Rome. XVI. 619. *b*. — 626. *a*. Division des Romains en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b*. Citoyens romains. XI. 39. *b*. Des nobles parmi eux. XI. 167. *b*. Vers latins où se trouvent rapportées toutes les parties de la république. XIII. 785. *b*. *Des loix & du gouvernement*. Loix romaines. IX. 649. *b*, &c. Droit romain. V. 137. *b*. Formalités qui se pratiquoient dans l'établissement d'une loi. IX. 648. *b*. Jugemens particuliers des Romains. 18. *b*, &c. *Jugemens* publics. 20. *b*, &c. Comment la justice étoit administrée parmi eux. 91. *a*, *b*. Comment ils exerçoient la justice domestique. 94. *b*. Des magistrats romains. IX. 857. *a*. De la police de Rome. XII. 905. *a*. 906. *b*. Eloge que Polybe & Cicéron font du gouvernement de la république romaine. XIII. 557. *b*. Défaut dans l'objet de sa législation. IX. 362. *a*. *De la religion*. XIV. 83. *a*, *b*, &c. Des dieux des Romains. VIII. 503. *a*. Des prêtres, des sacrifices & des fêtes, *voyez* ces mots. Fêtes en mémoire de la fondation de Rome. XI. 944. *a*. XVII. 278. *b*. Divers livres sacrés des anciens Romains. IX. 604. *a*. Peu de cas qu'ils faisoient des oracles. XI. 536. *b*. *Vertus romaines*. Amour des Romains pour leur patrie. III. 538. *b*. XII. 178. *b*. Leur frugalité. VII. 355. *b*. XV. 248. *b*. Leur hospitalité. VIII. 315. *a*. Leur fidélité. VI. 687. *b*. Leur horreur de la tyrannie. XVI. 785. *a*. Goût des anciens romains pour la chasse. 917. *b*. Réflexions sur la vertu de ce peuple. XIII. 87. *b*. *Art militaire*. Milice des Romains. X. 505. *a*. 509. *b*. Leur discipline militaire. 511. *a*, *b*. — 514. *b*. Proportion qu'ils suivoient dans les troupes qu'ils entretenoient. XVI. 713. *b*. Leurs camps. IX. 635. *a*, *b*, &c. Leurs officiers militaires. XI. 424. *b*. Ordre dans lequel ils employoient leurs différentes armes dans une bataille. XII. 626. *b*. Cérémonie qu'ils pratiquoient à l'égard de ceux qu'ils avoient vaincus. VIII. 888. *b*. Observation sur leur tactique. *Suppl.* I. 611. *a*. *Mœurs*, *usages*, *arts & sciences*. Des noms des Romains. XI. 200. *b*. 201. *a*. De leurs habits. VIII. 12. *b*, &c. Jargon barbare des premiers Romains. IX. 242. *b*. Des mariages. 669. *b*. X. 109. *b*. 113. *a*, *b*, &c. L'agriculture en honneur parmi eux. I. 183. *b*. IX. 147. *a*. *Suppl.* II. 186. *a*. Monnoie des Romains. X. 649. *b*, &c. Officiers inspecteurs sur le commerce. VIII. 810. *b*. De l'architecture romaine. IX. 804. *b*. Pourquoi l'on défendit à Rome de faire des murs de brique. 806. *b*. Des maisons de plaisance des anciens romains. 891. *a*, *b*, &c. Des lits des Romains. IX. 583. *b*. De leurs lits de table. 584. *a*, *b*. 585. *a*, *b*. Lit nuptial. 585. *b*. Voitures portatives des Romains. 592. *b*. Description de leur vie privée. XVII. 254. *b*. & de leurs repas. XIV. 128. *a*, *b*. Heure à laquelle ils alloient au bain. *Suppl.* I. 751. *b*. Luxe des Romains dans les bâtimens. VIII. 658. *b*. 659. *a*, *b*. Splendeur & magnificence dans laquelle ils vécurent lorsque régnerent les dictateurs perpétuels. XI. 568. *a*. Excès de prodigalité que produisit dans Rome la dépouille des nations. XIII. 421. *b*. Leur goût pour les spectacles. XV. 447. *a*. De la maniere de diviser & de distinguer les jours selon les Romains. VIII. 890. *b*. — 892. *b*. Mois des Romains. X. 623. *a*. Leur maniere de calculer. VIII. 530. *b*. Chez eux les lettres & les sciences marcherent toujours d'un pas égal, & se servirent mutuellement d'appui. IX. 409. *b*. 410. *b*. Les beaux-arts ne se perfectionnerent point parmi eux. *Suppl.* I. 592. *a*, *b*. Formule des Romains dans leurs missives. IX. 411. *a*. On ne vit point chez eux le même goût pour les arts que chez les Grecs. VII. 918. *b*. Leur mépris pour les sciences. 630. *a*, *b*. Bibliotheques des anciens Romains. II. 231. *a*. Histoire de l'éloquence chez ce peuple & de ses principaux orateurs. XI. 566. *b* — 573. *b*. S'ils eurent véritablement le goût de la poésie. *Suppl.* IV. 430. *a*, *b*, &c. Pourquoi ils n'admirent jamais sur leur théatre la satyre politique. 745. *a*, *b*. De la [illegible] chez les Romains. X. 270. *b*. 279. *a*, *b*. Etat de la peinture parmi eux. XII. 266. *a*. 271. *b*, &c. Romains modernes qui prétendent descendre des anciens. XII. 178. *a*.

ROMAINS, *milice des*, (*Art milit. des anc.*) Moyen qu'ils employerent pour subjuguer la terre. Exercices auxquels ils accoutumoient leurs soldats. Taille que devoient avoir ceux qu'ils enrôloient. *Suppl.* IV. 668. *a*. Hommes qu'ils excluoient de la milice. La natation essentielle aux soldats romains. Exercices du saut & du pieu auxquels on les dressoit. On leur montroit principalement à pointer. Ils apprenoient encore l'exercice de l'escrime. Ils joignoient à l'exercice du pieu celui du javelot. Ils exerçoient les plus jeunes soldats & les plus lestes à tirer contre le pieu des fleches fausses avec des arcs faits exprès, & à jetter adroitement des pierres avec la fronde & à la main. *Ibid.* *b*. Usage qu'ils faisoient des fleches plombées. Les nouveaux cavaliers s'exerçoient à voltiger, & l'infanterie à porter de pesans fardeaux. La milice des Romains divisée en cavalerie, infanterie & marine. Aile de cavalerie. Cavaliers légionnaires. Usage qu'ils faisoient des différentes parties de leur milice. L'infanterie divisée en légions & en troupes auxiliaires. Etymologie du mot *légion*. Différence entre ces deux sortes d'infanterie. Maniere dont les Romains formoient les légions. *Ibid.* 669. *a*. Ce qui se pratiquoit à l'égard des nouveaux enrôlés. Détails sur les cohortes dont les légions étoient composées. Officiers qui les commandoient. *Ibid.* *b*. Armurés doubles & armurés simples. Colliers doubles & colliers simples. Comment les Romains rangeoient une armée en bataille. Corps des princes : leurs armes. Postes des hastaires & des triaires. Armes des différens ordres de soldats & des officiers. *Ibid.* 670. *a*. Comment l'action s'engageoit. Emplois étrangers à la guerre auxquels les Romains occupoient aussi leurs soldats. La moitié des gratifications qu'on faisoit aux troupes mise en dépôt aux enseignes. Promotions des soldats. Instrumens militaires de la légion. *Ibid.* *b*. Exercices journaliers des soldats. Armes de la légion. Corps dont l'armée étoit composée. Mesures qu'on prenoit pour donner bataille. Différens corps & lignes de l'armée en bataille. Distance des soldats. Intervalle des lignes. *Ibid.* 671. *a*. Disposition de la cavalerie. Postes des généraux. Sept sortes de dispositions que les Romains avoient pour combattre. Machines dont ils se servoient pour prendre les places. Flottes romaines. Etat de leur marine. Armes, machines & instrumens qu'ils employoient dans les combats de mer. *Ibid.* *b*. Maximes que les Romains observoient à la guerre. Qualités qu'ils exigeoient des soldats. Levée de l'infanterie. *Ibid.* 672. *a*. Maxime superstitieuse qu'ils suivoient dans le choix des premiers soldats. Personnes dispensées du service. Levée de la cavalerie. Institution de l'ordre des chevaliers. Compte que rendoient ceux qui avoient servi. Exemption du service qu'ils se procurerent dans la suite. *Ibid.* *b*. Serment militaire. Levée des confédérés. Vieux soldats appellés *evocati*. Quatre sortes de troupes de l'infanterie ; les vélites, les hastaires, les princes, & les triaires. Composition des cohortes. Nombre des soldats de la légion. *Ibid.* 673. *a*. Nombre des légions que levoit la république. Comment on les distinguoit. Division de la cavalerie & des alliés. Forme & division d'un camp romain. Camps d'été & camps d'hiver. *Ibid.* *b*. Postes du général, du questeur, des lieutenans généraux, & des préfets des troupes étrangeres. Comment les Romains distribuoient leurs soldats. Fortification des camps. De la paie des soldats. *Ibid.* 674. *a*. Des châtimens & des récompenses militaires. *Ibid.* *b*. Honneurs qu'on décernoit aux généraux qui avoient vaincu l'ennemi. *Ibid.* 675. *a*.

ROMAINS, *roi des* (*Hist. mod. Droit public*) Pourquoi l'usage d'élire un roi des Romains a été établi en Allemagne. De l'élection de ce roi. De l'autorité qu'il possede. XIV. 340. *b*. *Voyez Roi des Romains*.

ROMAINS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) ou les grands jeux. XIV. 340. *b*. Institution de ces jeux. Tems de leur célébration. Quoique ces jeux fussent ordinairement *circenses*, cependant on les faisoit aussi scéniques. *Ibid.* 341. *a*.

ROMAIN, adj. (*Hist. anc.*) droit romain. V. 137. *a*, *b*, &c. Empire romain. V. 582. *b*. XIV. 333. *b*. Citoyen romain. XI. 39. *b*. 40. *a*. Voies romaines. XVII. 417. *a*, *b*. Urbanité romaine. 487. *b*.

ROMAIN, adj. (*Hist. mod.*) Caracteres romains. II. 647. *a*. 663. Chancellerie romaine. III. 119. *b*. Eglise romaine. V. 420. *b*. Ecole romaine de peinture. V. 328. *a*, *b*, &c.

ROMAINS, *épître aux*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur Rom. ch. XI. ℣. 15. III. 483. *a*, *b*. Sur Rom. ch. XIII. ℣. 1. I. 898. *b*.

ROMAIN, (*Arithm.*) Chiffre romain. XIV. 341. *a*.

ROMAIN, (*Fond. en caract. d'imprim.*) gros romain, petit romain. XIV. 341. *a*.

ROMAIN, *Argyre* (*Hist. du Bas-Empire*) successeur de Constantin VIII. *Suppl.* IV. 667. *a*. Principaux événemens du regne de cet empereur. *Ibid.* *b*.

Romain Diogene. Comment il obtint l'empire après la mort de Constantin Ducas. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 667. *b*.

ROMAIN, (*Jules*) peintre. V. 329. *b*.

Romain de Hooge, graveur. VII. 870. *a*.

ROMAIN, (*Saint*) hermite. *Suppl.* I. 734. *b*.

ROMAIN, (*Châsse de saint*) VI. 719. *b*.

ROMAINE, (*Balancier*) Description & usage de cette

Exemples du danger de ces remedes. XIV. 218. *a. Voyez* RESTRINCTIFS.

RETROACTIF, *effet*, (*Jurispr.*) V. 406. *a.*

RÉTROGRADATION, (*Astron.*) différens phénomenes dans le mouvement des planetes, qui les font paroître tour-à-tour directes, stationnaires, retrogrades. XIV. 218. *a.* Intervalle de tems entre les deux rétrogradations des différentes planetes. Maniere dont on peut expliquer ces rétrogradations. Les

ce mot. XIV. 224. *b.* Révélation juive; [illegible] tienne. Un auteur moderne a cru proposer une difficulté solide, en remarquant que les révélations sont toujours fondées sur des revélations antérieures. Développement & réfutation de cette objection. But principal de toute révélation. Dessein particulier des révélations accordées à la nation juive. La révélation chrétienne est fondée sur une partie de celle des Juifs. *Ibid.* 225. *a.* En quel sens le Messie devoit

sorte de balance. XIV. 341. *a. Voyez* l'article BALANCE.

ROMAIN-MOTIERS, (*Geogr.*) ville de Suisse. Son origine & celle de son abbaye. VIII. 899. *b.*

ROMAN, (*Fictions d'esprit*) Anciens auteurs de Roman. Les fictions romanesques qui avoient été chez les Grecs les fruits du goût, de la politique, & de l'érudition, furent dans le onzieme siecle le fruit de la grossiéreté. Ouvrages en ce genre de M. Honoré d'Urfé. XIV. 341. *b.* Ses imitateurs s'efforçant mal-à-propos d'enchérir sur leur original, & prétendant annoblir ses caracteres, tomberent dans la puérilité. Remarques sur le Cyrus & la Clélie de mademoiselle de Scudéri. Observations générales sur les autres romans qui leur ont succédé. Des romans anglois. Eloge de la nouvelle Héloïse de M. J. J. Rousseau. *Ibid.* 342. *a.* Utilité qu'on pourroit tirer des romans écrits avec goût & composés par d'honnêtes gens, sensibles, dont le cœur se seroit peint dans leurs écrits. *Ibid. b.*

Roman: différence entre le conte, la fable & le roman. IV. 411. *a.* Origine des romans modernes. XII. 840. *a*, *b.* Intérêt que certains romans nous inspirent. *Suppl.* III. 953. *b.*

ROMAN *de chevalerie*, (*Belles-lettr.*) Il paroît que le regne brillant de Charlemagne a été la source de tous les romans de chevalerie, & de la chevalerie elle-même. Du roman de Turpin: tems où il fut composé: objet de cet ouvrage. XIV. 342. *b.* Différentes causes qui firent naitre l'esprit de chevalerie. Des romans de chevalerie composés en Angleterre. Observations sur le roman de don Quichotte & sur son auteur. Révolution arrivée sous le regne de Louis XIV dans l'esprit de galanterie. Nouveau genre de galanterie qu'on a vu paroitre dernierement dans ce royaume. *Ibid.* 343. *a.*

ROMANCE, (*Litterat.*) vieille historiette en vers simples, faciles & naturels. XIV. 343. *a.* Eloge des romances de M. de Montcrif, & particuliérement de celle d'Alis & d'Alexis; exemples de récit, de description, de délicatesse & de vérité, de poésie, de peinture, de force, de pathétique & de rhythme, que l'on trouve dans cette piece. *Ibid. b. Voyez Suppl.* II. 320. *b.*

ROMANCE, (*Musiq.*) Caractere de l'air de la romance. Comment l'intérêt augmente insensiblement dans une romance bien faite. Tout accompagnement d'instrument affoiblit cette expression. *Suppl.* IV. 675. *a.*

ROMANE, *langue* (*Hist. des langues*) ou romance; langue composée du celtique & du latin. XIV. 343. *b.* Elle fut en usage durant les deux premieres races. Elle étoit nommée rustique ou provinciale par les Romains & par ceux qui leur succéderent. Il y avoit dans la Gaule, lorsque les Francs y entrerent, trois langues vivantes; la latine, la celtique & la romane. Le plus ancien monument que nous ayons de la langue romane, est le serment que Louis le germanique prêta à son frere Charles-le-Chauve. Ce serment se trouve ici transcrit, de maniere que la premiere ligne contient les paroles du serment, la seconde l'interprétation latine, & la troisieme le françois du douzieme siecle. *Ibid.* 344. *a.* Traduction françoise des mêmes paroles. Serment des seigneurs françois sujets de Charles-le-Chauve, transcrit de la même maniere que le précédent. Sa traduction françoise. *Ibid. b.*

Romane, langue. Son origine. XVII. 585. *b.* Progrès qu'elle fit en France. XVI. 736. *b.* Articles sur la langue romane. VII. 286. *a.* XII. 840. *a.*

ROMANELLI, (*Jean-François*) peintre. V. 318. *b.*

ROMANIE, (*Géogr.*) province de la Turquie européenne. Ses bornes. Le mot de *Romanie* a été pris autrefois & se prend encore aujourd'hui dans un sens plus général. Quels sont les pays renfermés dans cette acception plus générale. Bacha de Romanie; son revenu. XIV. 345. *a.*

ROMANS, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Ses manufactures. Calvaire modelé sur celui de Jérusalem. Eglise collégiale de S. Barnard. Origine du nom de cette ville. Observations sur S. Barnard. *Suppl.* IV. 675. *a.* Billet de Louis XI. que l'on conserve dans les archives. Hommes remarquables dont Romans est la patrie. *Ibid. b.*

ROMANS, (*Géogr.*) vehiers de Romans. XVI. 873. *a.*

ROMARIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XIV. 345. *b.*

ROMARIN, (*Jardin.*) Sa description. Diverses observations de culture. Usages de cette plante. Différentes especes de romarin. XIV. 345. *b.*

ROMARIN, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description de deux especes. Lieux où elles croissent. Leur culture. *Suppl.* IV. 675. *b.*

ROMARIN, (*Mat. medic.*) Propriétés & usages de ses feuilles & de ses fleurs. Observations sur quelques produits qu'on retire des fleurs. XIV. 346. *a.*

ROME, (*Géogr. anc.*) la ville éternelle. Fondation de cette ville par Romulus. Etat de Rome dans ses commencemens. XIV. 346. *b.* Principal objet que se proposerent ses habitans dans le gouvernement qu'ils se donnerent. Agrandissement de Rome par les successeurs de Romulus. Ses rois furent tous de grands personnages. Rétablissement de Rome après son désastre par les Gaulois. *Ibid.* 347. *a.* Incendie de Rome & son rétablissement sous le regne de Néron. *Ibid. b. Voyez* à l'article *Regions de Rome*, la description de cette ville ancienne.

Rome, ce qu'elle étoit dans son origine. II. 422. *a.* Comment Romulus en traça l'enceinte. X. 861. *b.* Pourquoi on l'appella *septicollis*. XV. 71. *b.* Les sept collines de Rome nommées Argées. I. 636. *b.* Observations sur la population & la grandeur de Rome ancienne, & sur la hauteur de ses maisons. XVI. 461. *b.* Montagnes de Rome. X. 678. *a*, *b.* 679. *a.* Ses marchés. X. 85. *a*, *b.* Description de ses principales places publiques. XII. 673. *b.* Places qui portoient le nom de champs. III. 75. *a*, *b.* Quartiers & rues. XIII. 689. *b.* — 692. *a.* Quartier des courtisannes. XV. 595. *a.* Cloaques de Rome. III. 538. *b.* Une des quatre parties de l'ancienne Rome appellée colline. 641. *a.* Lieu de Rome nommé comice. 681. *b.* Autres dits velabre, XVI. 876. *a*, *b.* & velia. 878. *b.* Temples de Rome. XVI. 64. *b.* &c. Temples de la victoire dans cette ville. XVII. 245. *b.* Rues de Rome. XIV. 431. *a.* Détails sur les maisons & sur la maniere dont Rome étoit bâtie. IX. 889. *b*, &c. Cette ville embellie par les soins d'Agrippa, d'Appius, de Flaminius, &c. III. 539. *a.* Nombre incroyable de statues dont elle étoit décorée. XV. 504. *a.* Principaux ponts de Rome. XIII. 71. *a.* Ses portes. 135. *b.* 136. *a.* Terrein sacré au pied de ses murs. XIII. 7. *b.* Symbole de la ville de Rome & de son pays. XV. 733. *b.* Symbole des commencemens de Rome. 734. *a.*

ROME, (*Géogr.*) Article sur l'état de Rome au seizieme siecle, tiré du voyage de Montaigne en Italie. La décadence de cette ville autrefois si fameuse, étoit telle, selon cet auteur, que ceux qui disoient qu'on y voyoit au moins les ruines de Rome, en disoient trop; car les ruines d'une si épouvantable machine rapporteroient, dit-il, plus d'honneur & de révérence à sa mémoire; ce n'étoit rien que son sépulcre, &c. &c. *Suppl.* IV. 676. *a.*

Rome moderne, (*Géogr.*) Position géographique de cette ville. XIV. 347. *b.* Elle est non-seulement la capitale de l'Italie, mais elle est à plus d'un égard la capitale de tous les royaumes catholiques. Population de Rome moderne. Etat de ses bâtimens & de ses rues. *Ibid.* 348. *a.* Entre les restes de l'ancienne Rome, la grandeur de la république éclate principalement dans les ouvrages utiles, au lieu que la magnificence de Rome sous les empereurs, se manifeste dans les ouvrages qui concernoient l'ostentation ou le luxe. Parmi les antiquités de Rome, les anciennes statues sont l'objet qui a le plus de partisans, à cause de l'excellence de l'ouvrage. Il ne faut point douter qu'il y ait encore sous terre de grands trésors en ce genre. Il y a des entrepreneurs qui achetent volontiers le droit de fouiller des champs, des jardins ou des vignobles. Mais on croit sur-tout que le Tibre est le grand magasin de cette sorte de monumens. *Ibid. b.* Rome offre un autre spectacle curieux, c'est la grande variété des colonnes de marbre dont elle est remplie, & qui ont été tirées d'Egypte ou de la Grece. Observation sur la forme & la proportion de ces colonnes. Remarques sur les principaux bâtimens de Rome. Le pont & le château S. Ange. Le palais du Vatican & sa bibliotheque. *Ibid.* 349. *a.* L'hôpital du S. Esprit. Eglise des cordeliers appellée San Pietro-Montorio. Eglise de Santa-Maria-Transtevere. Isle de S. Barthélemy. Les ponts Fabricius & Sublicius. Le quartier des Juifs. Le grand égout de Rome. La colline appellée il doliolo, ou monte testaccio. Mausolée de Caius Cestius. *Ibid. b.* Eglise de S. Paul. Les ruines du prætorium. Le cirque de Caracalla. Eglise de S. Jean de Latran. La villa du duc Mathéi. Ancien amphithéatre nommé colisée. *Ibid.* 350. *a.* Arc triomphal de Constantin. Thermes d'Antonin. Le grand cirque. Eglise de Saint George. Eglise de Santa-Maria-Liberatrice. Lacus Curtii. Le jardin Farnese. *Ibid. b.* Arc triomphal de Titus. Ruines du temple de la Paix. Eglise de S. Laurent in Miranda. Le capitole, pieces antiques dont il est plein. La place de Monte-cavallo remarquable par les statues de deux chevaux en marbre. Eglise de Sainte Marie majeure. Porte del popolo, autrefois la porte flaminienne. *Ibid.* 351. *a.* Place qui se présente en entrant dans Rome par cet endroit. Antiquités remarquables dans le palais du grand duc. Palais des Barberins. Colonne antonine. Eglise & couvent des Dominicains appellé *la Minerva*. Le palais Farnese. Les antiquités de Rome ruinées par quelques papes. *Ibid. b.* La place Navonne. Le college de la sapienza. Palais Justiniani. La rotonde. *Ibid.* 352. *a.* Tableaux que renferme le palais Borghese. Mausolée d'Auguste. Palais du duc d'Altemps. — La ville de Rome saccagée six fois depuis sa fondation. Réflexions de M. de Voltaire sur l'état de Rome dans les 7 & 8e. siecles. *Ibid. b.*

Rome moderne. Observations météorologiques faites à Rome. *Suppl.* IV. 421. [illegible] *b.* Chefs-d'œuvre en tout genre dont elle est enrichie: [illegible] de son séjour pour les artistes. V. 328. *b.* Bibliotheques de Rome. II. 235. *a*, *b.* Temple de S. Pierre de Rome. XIV. [illegible] Eglises de Rome [illegible] triarches. XII. 176. *b. Voyez* les autres détails dans leurs articles particuliers.

dailles qui ont des oiseaux à leurs revers, il n'y en a guere de plus curieuses que celles en petit bronze d'Antonin le pieux & d'Adrien. *Ibid. b.* Souvent l'empereur dont la médaille porte la tête en grand volume, se voit encore placé sur le revers sous la figure d'une déité ou d'un génie. Manieres dont on peut ranger les différens revers des médailles pour rendre les cabinets plus utiles. Méthode suivie

Tome II.

lorsque le prince d'Orange ... sur le trône à la place de son beau-pere, Jacques Stuard. Enchaînement des causes qui donnerent lieu à cette révolution. XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION. (*Géom.*) XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION, (*Astron.*) *voyez* PÉRIODES & ROTATION. Les planetes ont deux especes de révolutions; l'une diurne

LLLllll

ROME, (*Hist. mod.*) Translation du siege patriarchal de S. Pierre, d'Antioche à Rome. III. 13. *a.* Patriarchat de Rome. XII. 175. *a.* Cour de Rome. XV. 172. *b.* Moyens employés contre ses entreprises. I. 48. *a.* Conduite d'Alfred, roi d'Angleterre, avec cette cour. XVII. 589. *a.* Il faut distinguer avec soin la cour de Rome, le pape & le S. siege. VII. iij. Secrétaire de la cour de Rome. XIV. 863. *b.* Chancelier de l'église romaine. III. 97. *b.*

ROME, *déesse*, (*Myth. Litt. Inscrip. Médail.*) Comment on la représentoit. Types dont elle étoit souvent accompagnée. Temples élevés en son honneur. Culte qu'on lui rendoit. Titres qu'on lui donnoit. Auguste voulut qu'on le joignit dans la consécration des temples à la déesse Rome: inscription qui en fait foi. Comment cette déesse étoit représentée dans différentes médailles. XIV. 353. *a.*

Rome, déesse, temple en son honneur. XI. 944. *a.*

ROME *de l'Isle*, (*M. de*) Son ouvrage sur les crystaux. *Suppl.* II. 665. *b.*

ROMESTECQ, (*Jeu du*) Description de ce jeu. XIV. 353. *b.*

ROMIEU: extrait de son mémoire sur les sons harmoniques. VIII. 54. *b.*

ROMONT, (*Géogr.*) ville de Suisse dans le canton de Fribourg. Sa fondation. Origine de son nom. Le comté de Romont pris par les Fribourgeois sur le duc de Savoie en 1536. XIV. 354. *a.*

ROMORANTIN, (*Géogr.*) ville de France au Blesois. Ses fabriques de serges & de draps. XIV. 354. *a.* Histoire de la prétendue possédée Marthe Brossier, de Romorantin. Observations sur Claude Pajon, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

ROMORANTIN, *édit de* (*Droit franç.*) donné en 1560. sous François II. Observations sur cet édit. XIV. 354. *b.*

Romorantin, *édit de* V. 395. *b.*

ROMPRE, *Briser*, *Casser*, (*Synonym.*) différences dans l'usage & la signification de ces mots. XIV. 354. *b.*

Rompre, terme usité dans plusieurs arts & métiers. XIV. 355. *a.*

ROMPUE, *couleur* (*Peinture*) les couleurs rompues servent à l'union & à l'accord des couleurs. Observation sur l'usage de ces expressions, *couleur rompue*, *couleur composée*. XIV. 355. *b.*

ROMSEY, (*Géogr.*) port de mer dans le comté de Hamp. Observations sur la vie & les ouvrages de Guillaume Petty, né dans cette ville en 1623. XIV. 355. *b.*

ROMULEIA, *loi*. IX. 669. *a.*

ROMULUS, (*Hist. rom.*) histoire de la vie de ce premier roi de Rome. *Suppl.* IV. 676. *b.*

Romulus. Arbre sous lequel on découvrit la louve qui allaitoit Remus & Romulus. VI. 747. *b.* Grotte où il fut élevé. IX. 746. *b.* Histoire de son regne. XIV. 325. *a*, *b.* Fondation de Rome par Romulus. 346. *b.* Formule de la priere qu'il adressa aux dieux en fondant sa ville. XVII. 278. *b.* Bâton augural de Romulus. II. 144. *a.* Fête qu'il institua pour expier la mort de son frere. IX. 384. *a.* Conseil de Romulus. IV. 23. *b.* Création des augures par ce roi. IX. 599. *a.* Il divise le peuple romain en trois tribus. 711. *b.* College des luperques qu'il établit. 746. *b.* Magistrats qu'il institua. 857. *a.* Distinction qu'il fit des Romains en patriciens & plébéiens. Etablissement du sénat. XII. 176. *b.* Sur l'apothéose & le culte de Romulus, *voyez* QUIRINALES & QUIRINUS. De l'interregne qui suivit sa mort. VIII. 834. *a*, *b.* Maison de Romulus que l'on conservoit sur le mont capitolin. X. 678. *b.* Temple de Romulus. XVI. 78. *a.*

RONCALIÆ, (*Géogr.*) plaine de Lombardie entre Plaisance & Crémone, remarquable par diverses considérations. XIV. 356. *b.*

RONCE, (*Bot. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. Description de cette plante. Usages de son fruit. Propriété singuliere du charbon fait de son bois. Especes de ronces singulieres, & qui ont quelque agrément. XIV. 356. *b.*

RONCE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de cette plante en médecine. XIV. 357. *a.*

RONCE *sans épines*, (*Bot.*) Description de cet arbrisseau. XIV. 357. *a.*

RONCE *du mont Ida*, (*Botan.*) *Voyez* FRAMBOISIER.

RONCE, (*Ichthyol.*) espece de raie. En quoi elle differe de la raie bouclée & des autres raies. XIV. 357. *b.*

RONCEVAUX, (*Géogr.*) bourg d'Espagne. Vallée de ce nom, fameuse dans l'histoire par la défaite de l'armée de Charlemagne par les Espagnols. Eglise bâtie dans ce lieu. XIV. 357. *b.*

ROND, (*Anatom.*) nom qu'on donne à plusieurs muscles. Description du grand rond & du petit rond. XIV. 357. *b.*

Rond: ce terme est employé en hydraulique, dans les métiers de boutonnier & de chapelier, & dans le manege. XIV. 357. *b.*

Rond, divination qui se pratiquoit en marchant en rond. VII. 1025. *a.*

RONDE, *figure*, (*Littér.*) la figure ronde étoit celle que les anciens estimoient le plus. XIV. 358. *a.*

RONDE, *note*, (*Musiq.*) XIV. 358. *a.*

RONDE, (*Art milit.*) dans les garnisons exactes, la ronde marche tous les quarts-d'heure. Détails sur la ronde-major. XIV. 358. *a.* Sa description. Son but. Ce doit être la premiere des rondes. Mais ensuite elle doit se faire à des heures incertaines. Rondes du gouverneur & des inspecteurs. Comment se font les simples rondes. Rencontre de deux rondes sur le rempart. *Ibid. b.* Soins que doivent prendre les rondes. De l'usage de faire une ronde un peu avant qu'on ouvre les portes. Le tiers des officiers qui ne sont pas de garde, doivent faire des rondes toutes les nuits à des heures marquées: ordre qu'on suit à cet égard. *Ibid.* 359. *a.*

RONDE, (*Art milit.*) dans les garnisons exactes, la ronde marche tous les quarts-d'heure. Formalités observées dans la ronde-major. Raisons de sûreté qui y donnent lieu. *Suppl.* IV. 677. *b.* Le major doit faire sa ronde à des heures incertaines. Maniere dont l'officier doit recevoir la ronde du gouverneur, & celle du lieutenant de roi. Ronde de l'inspecteur général & de l'inspecteur particulier. Formalités observées à l'égard des simples rondes, & lorsque deux rondes se rencontrent sur le rempart. But des rondes dans une place. Utilité de celle qui se fait un peu avant l'ouverture des portes. Devoir des officiers qui ne sont pas de garde à l'égard des rondes. *Ibid.* 678. *a.*

Rondes, chez les Romains. VII. 482. *b.* Chemin des rondes. III. 280. *a.*

RONDE *des officiers de piquet*, (*Art milit.*) détails sur ces rondes qui se font dans le camp pendant la nuit. *Suppl.* IV. 678. *b.*

RONDE *chez les Turcs*, (*Art milit.*) comment elle se pratique. *Suppl.* IV. 678. *b.*

Ronde, *écriture*. Quatre sortes de rondes. XIV. 359. *a.*

Ronde, *écriture*. IX. 431. *b.* Voyez les pl. d'écriture, vol. II.

RONDEAU, (*Poésie franç.*) petit poëme d'un caractere ingénu, badin & naïf. Regles de sa composition. Ses difficultés. XIV. 359. *a.* Exemples de trois rondeaux. *Ibid. b.*

RONDEAU *redoublé*, (*Poésie franç.*) regles de cette sorte de poëme. XIV. 359. *b.*

RONDEAU, (*Musiq.*) XIV. 360. *a.*

RONDEAU, (*Musiq.*) caractere de cet air. Défauts que le poëte doit éviter en composant des rondeaux. Regle sur cette composition poétique. *Suppl.* IV. 678. *b.*

RONDEAU, (*Miroitier-lunetier.*) description & usage de cet instrument. XIV. 360. *a.*

RONDELET, (*Guillaume*) anatomiste & ichthyologiste. X. 689. *b.*

RONDELETE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Origine de son nom. XIV. 360. *a*, *b.*

RONSARD, (*Pierre de*) observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. Un de ses sonnets transcrit. XVI. 913. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 465. *b.* Observations sur ses églogues. V. 427. *b.* Honneurs qu'il reçut de Charles IX, roi de France. XII. 845. *a.* On lui reproche d'avoir voulu introduire dans le françois un grand nombre de termes inouis, bisarrement mêlés de grec & de latin. *Suppl.* IV. 554. *a.*

ROOSI, philosophe chinois. III. 343. *a.*

ROOS-VISCH, espece de poisson. *Suppl.* I. 836. *b.*

ROOT-GANS, (*Ornith.*) description de cet oiseau des côtes du Spitzberg. XIV. 361. *a.*

ROQUE, (*M. l'abbé de la*) auteur du journal des savans. *Suppl.* III. 657. *a.*

ROQUEFEUIL, *maison de* (*Blason*) origine de ses armes. *Suppl.* II. 601. *a.*

ROQUEMAURE, (*Géogr.*) ville de France dans le bas-Languedoc. Détails sur le pape Clément V, qui mourut dans cette ville. XIV. 361. *b.*

ROQUET, (*Zoolog.*) espece de petit lézard d'Amérique. Sa description. XIV. 361. *b.* *Voyez* LÉZARD.

ROQUETAILLADE, (*Géogr.*) bourg & château du diocese d'Alet en Languedoc. Observations sur don Bernard de Montfaucon, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 679. *a.*

ROQUETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 361. *b.* Ses especes. Descriptions de la commune cultivée, & de la sauvage. *Ibid.* 362. *a.*

ROQUETTE, (*Mat. médic.*) usage diététique de la roquette sauvage & de la cultivée. Propriété reconnue dans cette plante de porter à l'amour. Rang qu'elle occupe parmi les anti-scorbutiques. XIV. 362. *a.* Usages de la semence de roquette. *Ibid. b.*

Roquette, *cendres de*. II. 815. *a.*

ROQUETTE, *la* (*Géogr.*) montagne près de Castres. Rocher remarquable de cette montagne. *Suppl.* IV. 657. *b.*

RORIC, ou RODERIC, (*Hist. de Suede.*) roi de Suede. Ses conquêtes. *Suppl.* IV. 679. *a.*

ROSA, (*Salvator*) peintre & graveur. XI. 18. *b.* XII. 266. *b.*

ROSAIRE, (*Théolog.*) de l'origine du rosaire ou chapelet. XIV. 362. *b.* *Voyez* CHAPELET.

ROSAIRE, *ordre du*, ou *de N. D. du rosaire*, (*Hist.*) Divers sentimens sur l'instituteur de cet ordre. Marque que portoient les chevaliers. Doute sur l'existence même de cet ordre. XIV. 363. *a.*

ROSALBA *Carieri*, femme distinguée dans la peinture. XII. 266. *a.*

REX, *princeps* : (*Littérat.*) chez les Latins, les termes de *principatus* & *regnum*, sont ordinairement opposés. Cependant ils se confondent aussi très-souvent. Les chefs des Lacédémoniens, sous la dépendance des éphores, étoient appellés *rois*. Chez d'anciens peuples il y avoit des rois qui ne gouvernoient que par la déférence qu'on avoit pour

historiens. Le nom moderne de Rhegium est *Reggio* en Calabre. *Ibid.* 246. *a.*

RHEIMS, (*Géogr.*) ville de France. Origine de son nom. Elle s'appelloit *Duroncourt* en langue gauloise. Observations sur l'ancienne Rheims. Histoire de cette ville. XIV. 246. *a.* Origine du privilege donné à l'archevêque de Rheims de su-

ROSALGATE, *cap de* (*Géogr.*) différence entre la mer voisine de ce cap & celle d'Ormus. VII. 521. *b.*

ROSALIE, (*Musiq.*) répétition d'un passage, &c. Un compositeur doit s'en servir rarement. Rosalie qu'il faut absolument éviter. Quelle est la plus excusable, *Suppl.* IV. 679. *a.* & celle dont on peut se servir sans scrupule. *Ibid. b.*

ROSAT, *huile* ou *onguent*, (*Pharm.*) pourquoi on le colore. III. 658. *a.* Sucre rosat. XV. 617. *b.*

ROSCIA *loi*. IX. 669. *a.*

ROSCIUS, acteur romain, paiement qu'il recevoit. XV. 447. *a.*

ROSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Rose sauvage, *voyez* ÉGLANTIER. Exemples de quelques jeux de la nature que présentent les roses. XIV. 363. *b.*

ROSES, *essence de.* (*Art distillat.*) Moyen qu'a trouvé M. Homberg, pour augmenter la quantité de cette essence dans la distillation. Autre expédient qu'ont encore adopté les parfumeurs dans cette opération. XIV. 363. *b.*

ROSE, (*Mat. médic.*) différentes préparations qu'on tire des roses. Leurs usages. XIV. 364. *a.*

Rose, conserve de roses. IV. 43. *a.* Préparations officinales où entrent les roses rouges. 950. *b.* Pain de roses. XI. 755. *a*, *b.*

ROSE, (*Jardin fleuriste.*) noms particuliers dont ses différentes parties ont été décorées. XIV. 364. *a.*

ROSE *de Jéricho*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. Propriété fabuleuse qu'on lui attribuoit autrefois. XIV. 364. *a. Voyez* JÉRICHO.

ROSE *d'Inde*, (*Jardin.*) Sa description. XIV. 364. *a.* Maniere de la cultiver. *Ibid. b.*

ROSE *d'outre-mer*, (*Botan.*) *voyez* TRÉNIERE, ROSE.

ROSE TRÉNIERE, (*Botan.*) *voyez* TRÉNIERE, ROSE.

ROSE, (*Poésie. Myth.*) fleur consacrée à Vénus, célébrée par les poetes. Origine de la rose, selon la fable. Hymne qu'a faite sur ce sujet l'auteur du *Pervigilium Veneris*. Les poetes se sont plaints du peu de durée de cette aimable fleur. Exemples. XIV. 364. *b.* Goût singulier que les Romains avoient pour les roses. Les couronnes de roses étoient la marque du plaisir & de la galanterie. *Ibid.* 365. *a.*

Rose, éloge de cette fleur. *Suppl.* II. 24. *b.*

ROSE, (*Blason*) maniere de la représenter. Email de cette fleur. Rose tigée & feuillée. Signification de cette figure symbolique, *Suppl.* IV. 679. *b.*

Rose posterol, *voyez* ORTIE DE MER.

ROSE *blanche*, *rose rouge*, (*Hist. d'Angl.*) on a donné ces noms aux deux maisons d'Yorck & de Lancastre. Origine de cette maniere de les distinguer. Bataille qui mit fin aux désolations dont ces maisons rivales avoient rempli l'Angleterre. Observations sur le regne de Henri VII. XIV. 365. *a.*

ROSES, *présentation des* (*Hist. de France.*) cérémonie pratiquée dans le parlement. XI. 760. *b.*

ROSE *de vent*, (*Marine*) description de cette partie de la boussole. Noms des rhumbs de vent, tels qu'ils sont connus sur l'Océan. XIV. 365. *a.*

ROSE, (*Archit.*) rose de compartiment. Rose de moderne. Rose de pavé. XIV. 365. *b.*

Rose, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 365. *b.*

Rose. Observations sur le président Rose. *Suppl.* IV. 542. *a*, *b.*

ROSE-*croix*, *société des freres de la* (*Hist. des impostures humaines.*) société imaginaire, & néanmoins célebre par les fausses conjectures qu'elle a fait naitre. Dès qu'on commença à entendre parler de cette société, tous les alchymistes prétendirent en être. Fable qu'on débitoit sur un certain Christian Rosencreuz, à qui l'on en attribuoit l'origine. Ouvrages qu'on mit au jour, contenant les mysteres de la société. XIV. 366. *a.* Effets que produisirent ces ouvrages. On n'entendit plus parler de cette société, dès que ceux qui l'avoient mise sur le tapis garderent le silence & n'écrivirent plus. Quel est celui qu'on soupçonna le premier auteur de cette comédie. Le nom de freres de la rose-croix est resté aux paracelsites & aux alchymistes, dont on appelle le système *théosophie*. *Ibid. b.*

Rose-croix. Observations sur cette société. XVI. 261. *a.*

ROSE *d'or*, (*Hist. de la cour de Rome.*) rose d'or, faite par un orfevre Italien, bénie par le pape, pour en faire présent, en certaines conjonctures, à quelque église, prince ou princesse. Observations sur le jour où se fait cette bénédiction. Extrait d'une lettre d'Alexandre III, à Louis le jeune, roi de France, en lui envoyant la rose d'or. XIV. 366. *b.* Dans la suite, les papes n'envoyerent la rose d'or aux souverains, que pour leur témoigner qu'ils les reconnoissoient comme tels. Exemples. *Ibid.* 367. *a.*

ROSEAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du roseau de marais & du roseau cultivé. XIV.

Roseau des Indes orientales, nommé muayhas. XI. 276. *a*, *b.* Barques des Indes construites d'un seul roseau. II. 89. *b.* Roseaux monstrueux qu'Alexandre avoit vus dans les Indes. *Suppl.* I. 770. *b.*

ROSEAU, ou *canne*, (*Mat. médic.*) Vertus attribuées à la racine du roseau. XIV. 367. *a.*

ROSEAU *à écrire*, (*Botan.*) description de cette espece de canne. Origine de son nom. XIV. 367. *a.* — *Voyez* CANNE A ÉCRIRE.

ROSEAU, ou *baguette d'Ezéchiel*, (*Théolog.*) mesure dont il est parlé dans l'écriture. XIV. 367. *a.* Difficulté d'en bien constater la longueur. *Ibid. b.*

Roseau, terme d'architecture, de batteur d'or, de vergetier. XIV. 367. *b.*

ROSEAUX, (*toits de*) *Suppl.* II. 644. *b.* 646. *b.*

ROSEBEC, (*Géogr.*) détails remarquables sur la victoire que les François & les Bourguignons remporterent à Rosebec sur les Flamands, sous le regne de Charles VII. *Suppl.* . 679. *b.*

ROSÉE, (*Physiq.*) trois especes de rosée; celle qui s'éleve dans l'air, celle qui retombe de l'air, celle que l'on apperçoit sous la forme de gouttes sur les feuilles des plantes. 1°. La rosée s'éleve de la terre par l'action du soleil. Maniere de la ramasser. XIV. 367. *b.* Elle devient sur-tout sensible en campagne, lorsqu'à une journée chaude succede une soirée froide. La rosée qui s'éleve n'est point de même nature dans les différentes contrées de la terre. Elle ne monte point toujours à la même hauteur. 2°. De la chûte de la rosée : M. Musschembroeck a fait diverses expériences qui ne permettent pas d'en douter. La rosée ne tombe pas indifféremment sur toutes sortes de corps. Certaines couleurs l'attirent plus que d'autres. Divers effets des vents sur la rosée. *Ibid.* 368. *a.* Observations sur la rosée du mois de mai. Erreur des anciens sur la cause de la chûte de la rosée pendant la nuit. Différence entre l'eau de pluie & l'eau de rosée. 3°. La troisieme espece de rosée porte ce nom abusivement. Cette rosée est proprement la sueur des plantes qui sort de leurs vaisseaux excrétoires. Origine de cette rosée, selon M. Musschembroeck. *Ibid. b.* Les médecins attribuent à certaines rosées diverses maladies. Vossius avertit de ne pas mener paître les troupeaux dans les champs couverts de rosée. Avis de Pline pour empêcher la rosée d'être nuisible aux terres ensemencées. On dit la rosée oléagineuse mal-saine, & qu'elle annonce la stérilité. *Ibid.* 369. *a.*

ROSÉE, (*Agricult.*) propriété qu'elle a de fertiliser la terre. *Suppl.* III. 30. *a.*

ROSÉE, (*Chym. & Médec.*) doctrine & expériences des chymistes sur la rosée. XIV. 369. *a.* Effet de la rosée ou du serein sur le corps animal. Elle doit être regardée comme nuisible aux corps foibles & non accoutumés à son action. *Ibid. b.*

ROSÉE, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 369. *b.*

ROSÉE, (*Maréch.*) XIV. 369. *b.*

ROSÉE *du soleil*, (*Botan.*) especes de ce genre de plante. Description de la principale. Lieux où elle vient. Ses propriétés. XIV. 369. *b.* — *Voyez* ROS SOLIS.

ROSELET, *voyez* HERMINE.

ROSEMONDE, tombeau & épitaphe de cette femme célebre par sa beauté. XVII. 635. *b.*

ROSEN, (*Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *a.*

ROSENCREUZ, (*Christian*) prétendu fondateur de la société des rose-croix. XIV. 366. *a.* XVI. 261. *a.*

ROSES, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Son origine. Sa situation. XIV. 370. *a.*

ROSETTE, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 370. *a.*

ROSETTE, *cuivre de* (*Métall.*) cuivre pur. XIV. 370. *a.* moyen dont on s'assure si ce métal est parfaitement dans cet état. *Ibid. b.*

ROSETTE, *dans les montres*, (*Horlog.*) petit cadran, au moyen duquel on fait avancer ou retarder la montre. Explication du principe sur lequel cette opération est fondée, & de la maniere dont elle s'exécute. XIV. 370. *b.* Dans les montres angloises, au lieu d'une aiguille, on fait tourner le cadran lui-même. On ne peut déterminer par aucune regle fixe, de combien de divisions il faut tourner l'aiguille de rosette, pour changer le mouvement de la montre, selon tel nombre de minutes demandé : mais l'expérience peut suppléer à cette incertitude. *Ibid.* 371. *a.*

ROSETTE, (*Peinture.*) sorte de craie rougeâtre. Deux especes de rosette. XIV. 371. *a.*

ROSETTE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Son ancienneté. Observations sur son commerce. Espece de bâtiment où réside dans cette ville le vice-consul de France. XIV. 371. *b.*

ROSETTI, son système de fortification. *Suppl.* III. 88. *a*, *b.*

ROSHASÇANA, (*Hist. des Juifs*) ce mot se trouve dans [illegible] c'est pour eux un jour de fête. Sentiment reçu parmi eux sur le

la fortifient, en lui servant de guides. *Ibid. b.*

Rhétorique, réflexion sur cet art. I. x. *disc. prélim.* Rhétorique d'Aristote. I. 655. *b.* V. 529. *b.*

Rhétorique, classe où l'on enseigne aux jeunes gens les préceptes de l'art oratoire. XIV. 250. *b.*

fleurettes. *Suppl.* IV. 238. *a.* Les Rhodiens s'appuient de l'alliance des Romains, contre les Carthaginois. III. 692. *b.*

RHODES, *colosse de.* (*Art statuaire anc.*) Cet article est rempli par la description de Pline, & le commentaire qu'en a donné M. le comte de Caylus. XIV. 256. *a.* Pourquoi

le mois de l'année où le monde a commencé. En quel tems commencent leur année ecclésiastique, & leur année civile. Comment on célèbre le roshaſçana. XIV. 371. *b.*

ROSICLE, (*Minéralog.*) minéral noir que l'on tire des mines du Chily & du Pérou. Richesse de ce minéral par la qualité de l'argent qu'on en tire. Il paroît qu'il contient du vitriol cuivreux. Il ne faut point confondre cette mine avec la mine d'argent rouge. XIV. 372. *a.*

ROSIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Son éloge. Observations sur la maniere de le cultiver. XIV. 372. *a.* Des moyens de le multiplier & de le greffer. Variétés du rosier. Divers usages auxquels on peut l'employer dans les jardins. Utilités que la médecine en tire. *Ibid. b.*

Rosier sauvage. V. 419. *a*, *b.*

Rosier de Bourgogne, ou *rosier à pompons.* Description de cet arbrisseau. Usage qu'on en peut tirer dans un jardin. Moyen de remédier à son épuisement, causé quelquefois par l'abondance de fleurs qu'il produit. Comment cette espece de rosier a été découverte. XIV. 373. *a.*

ROSIERES, (*Géogr.*) ville de Lorraine: ses salines. XIV. 556. *b.* — 558. *a.* Vol. VI. des planches, Travail du sel. Exhalatoires de ses salines. VI. 255. *b.*

ROSKOLNIKI, *secte des* (*Relig. chrétien.*) secte qui s'est établie de bonne heure en Russie, mais qui y regne paisiblement, & qui n'a point produit de tumulte. Etendue & ancienneté de cette secte. Doctrine & mœurs de ceux qui l'ont embrassée. Calomnies & persécutions dont ils ont été les objets. XIV. 373. *a.*

ROSNCATH, maison de campagne en Ecosse. Echo dans ce lieu. *Suppl.* II. 752. *a.*

ROSNY, (*Géogr.*) bourgade de France, en Normandie. Détails sur la personne, le caractere, le ministere, les ouvrages de Maximilien de Béthune, duc de Sully, né à Rosny en 1559. XIV. 373. *b.*

ROSOIR, (*Luth.*) outil dont on se sert pour percer dans les tables des clavecins & des épinettes, les trous où on met la rose. Description de cet outil. Maniere de s'en servir. XIV. 374. *a.*

ROSS, (*Géogr.*) province de l'Ecosse septentrionale. Observations sur Jean Lesley, célebre écrivain, né à Ross en 1527. XIV. 374. *a.* & sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

ROSSAL, (*Géogr.*) bourg de la province de Lancastre. Observations sur le caractere & la vie de Guillaume Allen ou Allyn, né à Rossal dans le seizieme siecle. XIV. 374. *b.*

ROSSANO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples, où naquit l'anti-pape Jean XVII, auquel l'empereur Othon III fit couper les mains & les oreilles, & arracher les yeux. XIV. 374. *b.*

ROSSI, (*Demoiselle Propertia*) distinguée dans la sculpture. XIV. 832. *b.*

ROSSIGNOL, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. L'auteur du traité *du rossignol franc*, prétend que cet oiseau ne disparoît en hiver, que parce qu'il se tient caché. Mœurs du rossignol. Construction de son nid. Ponte de la femelle. XIV. 375. *a.* Maniere d'élever les petits, privés des soins de leur mere. Différence entre le mâle & la femelle. Alimens dont on nourrit cet oiseau. Soins qu'on doit prendre d'un rossignol qui a été pris au trébuchet ou au petit rets. Maniere de faire la pâte dont on le nourrit. Maladies auxquelles les rossignols sont sujets. Remedes. Rossignol d'une couleur extraordinaire dont Pline fait mention. *Ibid. b.*

Rossignol, terme de carrier, terme de charpentier, & de serrurier. XIV. 376. *a.*

ROSSIGNOL, (*Maréch.*) *faire un rossignol sous la queue*, opération qu'on fait à un cheval poussif. Maniere de la pratiquer. XIV. 376. *a.*

Rossignol, maître écrivain. IX. 908. *b.*

ROSSO, (*le*) peintre. V. 318. *b.*

ROS SOLIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Description du syrop de rossolis composé. Observations sur cette préparation. XIV. 376. *a.* *Voyez* ROSÉE DU SOLEIL.

Ros solis: plante, nommée *araca-puda*, qui en approche beaucoup. *Suppl.* I. 509. *a*, *b.*

Rossolis, liqueur de ce nom. Rossolis de six graines. XIV. 376. *b.*

ROSSUS, (*Géogr. anc.*) ville sur la frontiere de Syrie & de Cilicie. Observations sur un passage d'Athénée, où cet auteur dit qu'Alexandre donna le gouvernement de Tarse en Syrie à Harpalus. XIV. 376. *b.*

ROSTEINS, *Porte-* (*Manuf. en soie.*) XIII. 143. *a.*

ROSTER, (*Boutonnier*) opération du boutonnier. Sa description. XIV. 376. *b.*

ROSTOCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Commencemens & révolutions de cette ville. Son état présent. Observation sur son université, & sur les ouvrages de Simon Pauli, médecin, né à Rostock en 1603. XIV. 377. *a.*

ROSTOF, (*Géogr.*) ville & duché de ce nom. Jean Basilowitz réunit en 1566 le duché de Rostof à son domaine, après en avoir fait massacrer le dernier duc. Productions de ce pays. XIV. 377. *a.*

ROSTRES, (*Antiq. rom.*) il y avoit deux rostres, *rostra vetera*, & *rostra nova*. Description de ces sortes de bâtimens. XIV. 377. *b.*

ROSTRÉES *colonnes*, (*Antiq.*) III. 653. *a*, *b.*

ROSWEID, (*Héribert*) jésuite. II. 314. *b.*

ROTS & *vents*, (*Médec.*) causes de ces incommodités. Douleurs occasionnées par la production des vents & leur resserrement causé par des spasmes. Traitement de cette maladie. Moyen de la prévenir. XIV. 377. *a.* *Voyez Vents*, *Flatuosités*, *Ructations*, *Carminatifs*.

ROTATEUR, *le* (*Sculpt. Antiq.*) c'est une figure déterrée dans les fouilles de Rome, & transportée, il y a près d'un siecle, dans le palais ducal de Florence. En quoi elle consiste. Beauté de cet ouvrage. XIV. 378. *a.*

ROTATION, (*Géom.*) M. de Moivre, dans son essai sur les usages de la méthode des fluxions, a donné la méthode pour trouver plusieurs solides engendrés par cette rotation. XIV. 378. *a.* Détails sur cette méthode. *Ibid. b.*

Rotation, voyez *Roulement*. Centre spontané de rotation. II. 827. *a.* Mouvement de rotation. III. 729. *a.* *Suppl.* I. 663. *b.* Diametre de rotation. IV. 942. *a.* Explication du mouvement de rotation des planetes, selon M. Bernoulli, XII. 707. *b.* selon M. de Fontenelle. XIV. 412. *a.*

ROTATION, (*Astron.*) le mouvement de rotation des planetes est absolument indépendant de leur mouvement de révolution. Observations de Jean Bernoulli, sur la force de projection qui a pu donner à chaque planete les deux mouvemens qu'on y observe. *Suppl.* IV. 679. *b.* Auteurs qui ont cru trouver des rapports nécessaires entre les durées des rotations & celles des révolutions. Maniere de déterminer l'axe de rotation d'une planete, & son équateur par l'observation des taches. L'auteur donne pour exemple l'observation d'une tache du soleil. *Ibid.* 680. *a*, *b.* Mouvement de rotation de chaque planete, & inclinaison de son axe. *Ibid.* 681. *a*, *b.* Applatissement de jupiter, causé par son mouvement de rotation. Bandes obscures sur cette planete. Le mouvement de rotation de mercure & de saturne encore inconnu. *Ibid.* 682. *a.*

ROTATION, (*Anatom.*) ce terme spécialement appliqué aux demi-tours réciproques de la cuisse, est étendu par M. Winslow à tous les autres demi-tours semblables, qui s'observent dans les mouvemens du corps humain. Observations sur la méchanique de ces mouvemens. XIV. 378. *b.* Comment s'operent les mouvemens de la main, que les anatomistes appellent *pronation* & *supination*. *Ibid.* 379. *a.*

ROTE, (*Hist. mod.*) nom d'une jurisdiction particuliere de Rome, qui connoît des matieres bénéficiales des provinces qui n'ont point d'indult pour les agiter devant leurs propres juges. Comment cette cour est composée. Causes portées devant elle. Origine du nom de *rote* qui lui est donné. Rétribution des officiers qui la composent. Comment les affaires y sont jugées. XIV. 379. *a.* Jours des audiences. Cérémonies observées à la rentrée de ce tribunal après les vacances. *Ibid. b.*

Rote, décisions de cette cour. IV. 680. *a.*

ROTENBURG, (*Géogr.*) quatre villes de ce nom en Allemagne. Observations sur les ouvrages de Juste-Christophe Dithmar, né à Rotenburg dans le pays de Hesse. XIV. 379. *b.*

ROTERDAM, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine de son nom. Avantage de sa situation pour le commerce. Description de cette ville. Roterdam est la patrie d'Erasme, & elle a érigé une statue à la mémoire de cet illustre personnage. XIV. 380. *a.* Précis de sa vie. Son éloge. *Ibid. b.* Observations sur l'épigramme que Beze mit au bas de son portrait, peint par Holbein. Ouvrages d'Erasme. Principaux événemens de la vie de Corneille Tromp, un des premiers hommes de mer du dernier siecle, né aussi à Roterdam *Ibid.* 381. *a.* Observations sur le caractere & la vie du duc de Monmouth, né dans cette même ville. *Ibid. b.*

Roterdam, bourse des marchands de cette ville. II. 373. *b.*

ROTGANS, (*Luc*) poëte hollandois: sa vie & ses ouvrages. *Suppl.* III. 439. *a*, *b.* — 444. *b.*

ROTHARIS, roi des Lombards, sa loi contre les lépreux. IX. 396. *a.* Sa tolérance en fait de religion. 681. *b.*

ROTHENAMER, (*Jean*) peintre. V. 315. *a.*

ROTIES, *viandes*, leur propriété diététique. I. 74. *b.*

ROTISSEUR, (*Corporation*) de la communauté des maîtres rôtisseurs de Paris. XIV. 382. *a.*

Rôtisseurs. Saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 558. *b.*

ROTONDE, (*Archit.*) divers bâtimens qui ont été appellés de ce nom. XIV. 383. *a.*

ROTONDE, *la* (*Archit. rom.*) nom moderne de l'ancien panthéon. Boniface IV le consacra à la Sainte Vierge, & à tous les martyrs. Description de ce bâtiment. XIV. 383. *a.* *Voyez* PANTHÉON.

ROTONDE, (*Hist. des modes*) XIV. 383. *b.*

Curation. *Ibid.* b. Quelquefois le rhumatisme se complique avec la goutte : s'il se jette sur les parties internes, il donne la mort. Nécessité d'un régime exact dans cette maladie. *Ibid.* 264. a.

Rhumatisme. Les personnes exposées à l'humidité sont su-

caractere moral ou passionné. *Suppl.* IV. 643. a. Le commencement du rhythme se trouvera dans le retour régulier des mêmes coups : le rhythme le plus simple de tous, ne produit rien qu'un degré très-foible d'attention. Si ensuite on fait succéder un coup fort à un foible, là commencera ce

ROTROU, (*Chymie*) alkali de Rotrou. I. 276. b. Fondant de Rotrou. VII. 64. b.

ROTULE, (*Anatom.*) os qui couvre la partie antérieure de la jointure du genou. Sa description & ses usages. XIV. 383. b.

ROTULE, *fracture de la* (*Chirur.*) cause la plus ordinaire de la fracture transversale de la rotule. Diagnostic. Prognostic. De la maniere de contenir cette fracture par un bandage. XIV. 384. a.

ROTULE, (*Marèch.*) *Voyez* GRASSET.

ROTULE, (*Pharm.*) sorte de tablettes. Détails sur la maniere de les préparer. XIV. 384. b.

ROTUNDUS, (*Littér.*) signification de cet adjectif dans les auteurs anciens. XIV. 384. b.

ROTURE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. Tout bien de roture est dans la censive d'un seigneur. Toute terre tenue en roture paie un cens, &c. XIV. 385. a.

Roture, tenure en roture, nommée bordelage. II. 333. b. Vassal qui possede en roture quelques héritages à la charge du cens. 819. a. Conversion d'un fief en roture. VI. 698. a. Origine des surnoms de la roture. XI. 200. a.

ROTURIER, (*Jurispr.*) la qualité de roturier a été désignée par le terme de noble homme. V. 387. a. Autrefois un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois serf dans un autre. 729. a. A quel titre saint Louis ou Philippe III permit aux roturiers de posséder des fiefs. VI. 696. a, b. Des roturiers achetant fief noble. 704. b, &c. Fief roturier. 715. a. Succession roturiere. XV. 600. a.

ROTWYL, (*Géogr.*) ville libre ou impériale d'Allemagne, autrement dite *Rotweil.* Tribunal établi par l'empereur dans cette ville. Observations sur deux hommes nés dans cette ville, & célebres ; l'un, par une suite d'infortunes, c'est Sébastien Sicler ; l'autre, par son savoir, c'est Melchior Wolmar. XIV. 385. a.

ROUAGE, (*Horlog.*) distinction que font les horlogers entre le rouage de sonnerie, & le rouage du mouvement. Principales qualités d'un rouage bien fait. XIV. 385. b.

Rouage. Des révolutions d'un rouage de pendule ou de montre. XIV. 238. a, b.

ROUAGE, (*Jurispr.*) droit de rouage. Bois de rouage. XIV. 385. b.

ROUCY, (*Géogr*) ville de Champagne, ancien domaine de l'église de Reims. Assemblée de la nation, tenue à Roucy en 851. Sa forteresse assiégée en 948. Anciens comtes de Roucy. *Suppl.* IV. 682. b.

ROUE, (*Méchan.*) la roue est une des principales puissances employées dans la méchanique. Distinction des roues en simples & dentées. Mouvement de la roue, composé du mouvement progressif, & du mouvement circulaire. Dans les roues simples, la hauteur doit toujours être proportionnée à la hauteur de l'animal qui la fait rouler : regle à suivre à cet égard. De la force des roues simples. Une roue qui tourne doit être regardée le plus souvent comme un levier du second genre, qui se répete autant de fois qu'on peut imaginer de points à la circonférence. Difficultés attachées à la construction & à l'usage des roues, qui contribuent considérablement à en diminuer la force. XIV. 386. b. On prévient en partie ces difficultés en employant de grandes roues. Des roues dentées. Ce sont des leviers du premier genre multipliés, & qui agissent les uns par les autres. Petites roues, appellées pignons ou lanternes. Regle qui renferme la théorie des roues dentées. *Ibid.* 387. a. Développement de cette théorie. *Ibid.* b.

Roue. Articles sur les dents de la roue. IV. 840. b. — 843. b. *Suppl.* I. 315. b.

Roue d'Aristote. Nom d'un fameux problême de méchanique, sur le mouvement d'une roue autour de son aissieu. XIV. 388. a. Observations sur les différentes solutions qui en ont été données. *Ibid.* b.

ROUE *persane* ou *persique*, (*Agricult. hydr.*) XIV. 389. a.

ROUE *à feu*, (*Artific.*) XIV. 389. a.

Roue des carriers. XIV. 389. a.

Roue de carrosse ou *de charriot.* Résultats de quelques expériences qu'on trouve dans les transactions philosophiques, sur l'avantage des grandes roues, dans toutes sortes de voitures. XIV. 389. b. *Voyez* aussi CHARIOT.

Roues de charriot : principe pour en déterminer la grandeur. III. 204. a. Maniere de les ferrer. V. 551. b. Des jantes des roues. VIII. 450. b. Travail des roues de charriot, voyez les planches du charron. Vol. III.

Roues de moulins, à seaux & à aubes. VII. 145. b. Alluchons de roues, I. 289, a. à aubes. 863. b.

Roue centrifuge, destinée à changer l'air d'une chambre. I. 236. b. XVII. 27. a, b. 28. a, b.

ROUE, (*Machine de charpent.*) partie essentielle de certaines machines propres à élever de pesans fardeaux. Roues doubles. Roues simples. XIV. 389. b.

Roue. Roue des couteliers. Roues des fileurs d'or. Roue dans les manufactures des glaces. Roue des graveurs en pierres fines. XIV. 389. b.

ROUE, (*Horlog.*) description des roues, dont l'usage est le plus répété dans les montres & pendules. XIV. 389. b. Noms des roues dont les différentes horloges sont composées. Roues du mouvement d'une montre. Roues de la cadrature. *Ibid.* 390. a. Roue de vis sans fin. Roue de rosette. Roues d'une répétition. Roues du mouvement des pendules. Roues de sonnerie. *Ibid.* b.

ROUE, (*Horlog.*) outils à fendre les roues. VI. 482. b, &c. Outil à placer les roues de rencontre. XIII. 809. a. Arron dir les roues. I. 711. b. Courbe que doivent former les dents de la roue de champ. IV. 843. a, b. Art de calculer les nombres des roues & des pignons. II. 546. a, b. XVII. 851. a, b. 852. a, b. 853. a, b. Du nombre & de la disposition des roues & pignons. II. 598. b. Espace entre deux roues, ou entre les platines & les roues. VIII. 895. b. Rapport entre les dents de la roue & celles du pignon. XII. 616. a. Roue de compte dans les pendules sonnantes. III. 178. b. Espece de roue, nommée le rochet. XIV. 315. b. Machine pour égalir les roues de rencontre, voyez planches d'horlogerie, Volume IV.

ROUE *à travailler*, ou *meule*, (*Lapidaire*) description. Autres roues des lapidaires : description de la roue de chasse, & de la roue à chever. XIV. 391. a.

Roue, terme de potier. Terme de tourneur. XIV. 391. a. Terme de vitrier. *Ibid.* b.

ROUE, (*Critiq. sacr.*) acceptions & usages de ce mot dans l'écriture. XIV. 391. b.

ROUE, (*Jurispr.*) supplice dont l'usage est venu d'Allemagne. Description des différentes manieres dont on l'exécute. Crimes pour lesquels cette peine a lieu. Les femmes n'y sont jamais condamnées. XIV. 391. b. *Voyez* CROIX DE S. ANDRÉ.

ROUE, (*Blason*) XIV. 391. b.

ROUE, (*Blason*) comment on la représente. Roue de Sainte-Catherine. *Suppl.* IV. 682. b.

ROUE, (*Divin. Littér.*) divination par des roues. XVII. 689. b. Roue, figure symbolique. XV. 730. a.

ROUELLE, éloge des cours de chymie de cet auteur. III. 437. b. De l'origine des fossiles étrangers à la terre. VII. 211. b. Son hypothese sur la formation des montagnes. XVII. 676. a.

ROUEN, (*Géogr.*) ville de France. Ses anciens noms. Son ancienneté. Sa description. Du parlement de cette ville, & de sa chambre des comptes. Commerce de Rouen. XIV. 392. a. Observations sur son pont de bateaux. Dégâts horribles qu'un ouragan causa en 1633 dans cette ville & ses environs. De l'archevêché de Rouen, du chapitre de sa cathédrale, & autres établissemens ecclésiastiques de cette ville. Fondation de son académie. Observations sur la vie & les ouvrages de plusieurs savans & hommes de lettres qui ont paru dans cette ville. Basnage, ministre calviniste. *Ibid.* b. Henri Basnage de Beauval, son frere. Samuel Basnage de Flottemanville. Jean du Bosc. Samuel Bochart, ministre de l'Evangile, & l'un des plus savans hommes du monde. *Ibid.* 393. a. Pierre Brumoy, savant jésuite. Jean-Baptiste le Brun Desmarets, savant dans les recherches ecclésiastiques. Louis Bulteau, secrétaire du roi. Jean-Louis Faucon de Ris, seigneur de Charleval. François Timoléon de Choisi, l'un des quarante de l'académie françoise. *Ibid.* b. Pierre Corneille. Thomas Corneille. Gabriel Daniel, célebre jésuite. *Ibid.* 394. a. Pierre-François Guyot des Fontaines. Bernard le Bovier de Fontenelle. *Ibid.* b. Louis le Gendre. Alexandre Noël. Nicolas Lémery. Marc-Antoine Gerard, sieur de Saint-Amand. *Ibid.* 395. a. Nicolas Pradon. *Ibid.* b. François Raguenet. Noël-Etienne Sanadon, jésuite. Nicolas le Tourneux. *Ibid.* 396. a. Mademoiselle Catherine Bernard, de l'académie des Ricovrati. Nicolas Taillepié a publié les antiquités de Rouen ; & François Farin a mis au jour l'histoire complette de cette ville. *Ibid.* b.

ROUEN, (*Géogr.*) observations sur quelques savans Rouennois, & quelques artistes célebres, oubliés dans cet article de l'Encyclopédie. Pierre Bardin. Jean-Baptiste le Brun des Marettes. *Suppl.* IV. 682. b. Adrien Auzout. Le pere Bence. Jean-Baptiste de Mercastel. Jean Jouvenet. Louise Cavelier. Emma, abbesse de Saint Amand de Rouen. Marie le Page, épouse de Joseph du Boccage. *Ibid.* 683. a. Madame le Prince de Beaumont. Jean Pommeraye. Pierre-Thomas du Fossé. Jacques-François Blondel. *Ibid.* b. Jean-Baptiste Deshays. Le poete Linant. Nicolas Fourneau. L'abbé Yart. Historiens de la ville de Rouen. Population de cette ville. Arc de triomphe représenté sur le portail de la cathédrale. *Ibid.* 684. a.

Rouen. Description de l'hôtel de ville de Rouen, *Voyez* les planches d'architecture, vol. I. Plan d'un pont de bateaux élevé dans cette ville. Vol. II. Des planch. Charpenterie, pl. 26. 27. Écho remarquable près de l'abbaye de S. George auprès de Rouen. V. 264. a. Châsse de S. Romain dans la cathédrale de Rouen. VI. 719. b. Maison de campagne des archevêques de Rouen à Gaillon. *Suppl.* III. 166.

été pris successivement en bonne & mauvaise part. XIV. 269. *b.* Fauchet dit que le roi des ribauds étoit un officier qui avoit charge de mettre hors de la maison du roi, ceux qui n'y devoient ni manger, ni coucher. Dutillet prétend

voit Seneque peindre avec des traits de feu, les maux affreux que les richesses causent à la société, & les crimes que la soif de l'or fait commettre. *Ibid.* 273. *a.* Aussi le même auteur ne craint-il pas d'avancer, que les richesses sont la princi-

b. Fêtes des ânes qu'on célébroit autrefois le jour de Noel dans cette cathédrale. VI. 573. *b.* Société des conards autrefois établis à Rouen. III. 801. *b.* Bourses des marchands de cette ville. II. 373. *a*, *b.* Parlement de Rouen. XII. 60. *a*, *b.* &c. Doyen du parlement. V. 97. *a.* Chambre criminelle de cette cour. III. 50. *b.* Chancellerie de Rouen. 121. *a.* Conseillers de la commune de Rouen & de Falaise. IV. 27. *b.* Echiquier de l'archevêque de Rouen. 259. *b.* Echiquier de Rouen. 260. *b.* Grands jours de l'archevêque. VIII. 894. *a.* Vicomte de l'Eau à Rouen. XVII. 239. *b.*

ROUEN, (*Pierre Adrien de*) maître écrivain. IX. 908. *b.*

ROVEREDO, (*Géogr.*) population de cette ville du Tirol. Auteur qui travaille à son histoire. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 684. *a.* Académie des Agiati établie à Roveredo. *Ibid.* *b.*

ROUERGUE, *le* (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Sa division. XIV. 396. *b.* Histoire de cette province. Sieges présidiaux de la sénéchaussée de Rouergue. Observation sur les ouvrages de Louis de Montjosien, gentilhomme de cette province. *Ibid.* 397. *a.*

Rouergue : mine d'argent de cette province. I. 638. *b.* Montagne du Rouergue nommée Aubrac. *Suppl.* I. 698. *b.* Chancellerie du Rouergue. III. 121. *a.* Droit que le roi leve en Rouergue en qualité de comte de Rhodez. 716. *a.*

ROUET, (*Archit.*) XIV. 397. *a.*

ROUET, (*Hydraul.*) XIV. 397. *b.*

ROUET, *armes à* (*anciенn. Armes*) description & usage du rouet qu'on appliquoit autrefois aux arquebuses & aux pistolets. XIV. 397. *a.* — *Voyez* ARQUEBUSE.

ROUET *de poulie de chaloupe*, (*Marine*) XIV. 397. *b.*

ROUET, (*Boutonnier*) machine à roue, montée à-peu-près comme les rouets à filer, à l'exception qu'elle est plus grosse. Sa description & son usage. Autre rouet de boutonnier, composé de trois roues montées au-dessus les unes des autres. Description & usage de cette machine. XIV. 397. *b.* — *Voyez les planches du boutonnier.*

ROUET, (*Boyaudier*) description de cet instrument qui sert à filer les cordes à boyau. XIV. 397. *a.*

ROUET, (*Cardeur*) description du rouet à filer la laine. XIV. 398. *a.*

ROUET, (*Cordier*) machine propre à tordre le chanvre pour le filer, ou les fils pour les commettre. Description des rouets légers que les cordiers emportent avec eux, & de ceux dont on se sert dans les corderies du roi. XIV. 398. *a.* Petit rouet de fer dont on se sert pour commettre le bitor & le merlin. *Ibid.* *b.*

Rouet des corderies. IV. 215. *b.* *Voyez* les planch. du cordier.

ROUET, (*Epicier*) roue destinée à dévider la bougie filée. XIV. 398. *b.*

ROUET, (*Epinglier*) description de cet instrument. XIV. 398. *b.*

ROUET, (*Filerie*) instrument propre à filer les soies, laines, chanvres, cotons, & autres matieres semblables. Description du rouet commun, d'une autre sorte de rouet fait au tour, dont les dames & les personnes curieuses se servent, & d'une troisieme sorte de rouet portatif très-commode dont toutes les personnes de qualité font usage. XIV. 398. *b.*

Rouet, maniere de filer au rouet : description de cette machine. VI. 784. *b.* Rouet pour tordre le fil. 786. *a*, *b.* Rouet pour filer le coton. IV. 310. *b.*

ROUET, (*Fileur d'or*) description de cette machine d'un méchanique ingénieux. XIV. 399. *a.* *Voyez* SABOT *& les planch. du tireur d'or.*

Rouet à tracanner. XIV. 399. *b.*

ROUET, *grand.* (*Friseur de drap*) Sa description. XIV. 399. *b.*

ROUET de moulin, (*Charpent.*) sa description. XIV. 399. *b.*

ROUET, (*Serrurerie*) garniture qui se met aux serrures, pour empêcher qu'on ne les crochette. Maniere de faire un rouet en pleine croix fendue dans les piés, & les autres especes de rouet qui suivent. XIV. 399. *b.* Rouet à faucillon en-dedans. Rouet renversé en-dehors. Rouet à crochet renversé en-dedans. Rouet avec faucillon en-dehors. Rouet renversé en-dedans. Rouet en pleine croix renversé en-dedans. Rouet renversé en-dehors en bâton rompu. Rouet en pleine croix hastée en-dedans. Rouet en pleine-croix hasté en-dehors. *Ibid.* 400. *a.* Rouet en pleine-croix, hasté en dehors & renversé en dedans. Rouet à pleine-croix, hasté en-dedans & renversé en-dehors. Rouet foncet. Rouet avec pleine-croix renversé en dedans. Rouet hasté en dedans, & dont le bord est coudé en double équerre. Rouet hasté en-dehors. Rouet en fût de vilebrequin. Rouet en fond de cuve, ou plus ouvert d'un bout que de l'autre. Différentes autres especes de rouets. *Ibid.* *b.*

ROUET, (*Soierie*) rouet à cannettes, & rouet à dévider. XIV. 401. *a.*

Rouets des manufactures de soie. vol. XI. des planches Soierie.

ROUET, (*Tapiss.*) dans l'art des tapis de Turquie. vol. IX. des planch. Tapis de Turquie, planch. 6. Rouets pour le travail des tapisseries de haute-lisse, planch. 8 de cet art. vol. IX. & de basse-lisse, pl. 14. de cet art.

ROUET, *à rabattre*, (*tireur d'or*) XIV. 401. *a.*

ROUET, (*Vitrier*) XIV. 401. *a.*

Rouets des tireurs d'or, vol. X. des planch. Tireur d'or, pl. 5 — 12.

ROUET, (*Vitrier*) XIV. 401. *a.*

ROUGE, (*Physiq.*) moyen de changer différentes couleurs en rouge, & le rouge en d'autres couleurs. Un corps lumineux vu à travers un corps noir paroit rouge, &c. XIV. 401. *b.*

ROUGE, (*Cosmétiq.*) espece de fard fort en usage. Quel étoit celui dont les femmes Grecques & Romaines se coloroient le visage. Origine de l'usage du rouge en France. Comment on le préparoit. XIV. 401. *b.* Réflexions contre cet usage. *Ibid.* 402. *a.* — *Voyez* FARD.

ROUGE *de carmin*, (*Chym. & Peint.*) Procédé suivant lequel on peut faire le carmin avec succès. XIV. 402. *a.* Maniere de faire le rouge que les femmes emploient pour se farder. *Ibid.* *b.* *Voyez* CARMIN.

ROUGE *de corroyeur*, (*Teinture*) XIV. 402. *b.*

Rouge, encre. IX. 432. *b.* Encre rouge d'imprimerie. V. 633. *a.*

ROUGE, (*Peint.*) maniere de faire un beau rouge pour le lavis. XIV. 402. *d.*

ROUGE *d'Inde*, (*Teintur.*) espece d'ochre rouge. Lieu d'où on le tire. Son usage. XIV. 402. *b.* — *Voyez Inde, rouge d'.*

ROUGE, (*Teinture*) une des [illegible] couleurs simples des teinturiers. Deux especes de rouges, l'une dont le jaune est le premier degré, l'autre qui part de l'incarnat ou couleur de chair & passe au cramoisi, qui est le premier terme de sa concentration. XIV. 402. *b.* Sept sortes de rouges que les teinturiers distinguent dans le grand teint. Comment on les fait, &c. *Ibid.* 403. *a.*

Rouge. Propriété de l'alcanna de teindre en rouge les parties solides du corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Teinture en rouge tirée de la racine de l'arbre dit bancudu. 787. *b.* Autres plantes qui teignent en rouge. 788. *a.* Plante d'où l'on tire le beau rouge qui sert à teindre les toiles de Masulipatan. III. 357. *b.* Rouge de garance. VII. 478. *a*, *b.* Rouge de lacque, *voyez* ce mot. Rouge de Venise. XVII. 15. *b.* De l'art de teindre les étoffes en rouge. XVI. 18. *a*, *b.* — 21. *b.* Des couleurs que donne le mêlange de rouge avec d'autres couleurs de teinture. 24. *a*, *b.* Ochres rouges, *voyez* OCHRE. Maniere de préparer le rouge pour la peinture des toiles des Indes. XVI. 373. *a.* Racine de ronas employée à cet usage. *Suppl.* I. 660. *a.* Rouge pour les toiles imitées des Indes. XVI. 379. *a.*

Rouge, pour le papier marbré. X. 73. *b.*

Rouge dont les Chinois se servent pour la porcelaine. XIII. 111. *a*, *b.* 112. *a.*

ROUGES, *nuances*, dans les fleurs, (*Jardin fleur.*) principe de ces couleurs. VI. 855. *b.*

ROUGE, (*Littér. & Hist.*) la couleur rouge étoit chez les Romains dans une estime particuliere : pourquoi elle fut adoptée dans les armées romaines : distinction particuliere accordée en tout tems à cette couleur. VII. 999. *b.* Usages du rouge parmi les anciens & les modernes. *Suppl.* II. 631. *a.*

ROUGE, (*Blason*) *voyez* GUEULES.

ROUGE *d'Angleterre*, (*Vergettier*) XIV. 403. *a.*

ROUGE, (*Art de la Verrerie*) maniere de donner au verre un rouge transparent. XIV. 403. *a.*

Rouges vins, XVII. 288. *b.* 289. *b.* 292. *a.* 295. *a*, *b.* 297. *b.*

ROUGE, (*Gloss. franç.*) Origine de l'usage d'employer le mot *rouge*, pour *fier*, *hautain*, *arrogant*. Du mot *rouge* pris dans ce sens, s'est formé celui de *rogue*, qui lui est synonyme. XIV. 403. *b.*

ROUGE, *mer*, (*Géogr.*) On peut croire que la mer Rouge est plus élevée que la Méditerranée, & que si on coupoit l'isthme de Suez, il pourroit s'ensuivre une inondation & une augmentation de la Méditerranée. Passage de Varenius où il prouve que les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties. XIV. 403. *b.* Réflexions de M. Buffon sur ce que quelques auteurs prétendent qu'il a existé autrefois un canal qui communiquoit du Nil à la mer Rouge. Recherches sur l'origine du nom de *mer Rouge* donné à ce golfe de l'Océan. *Ibid.* 404. *a.* Depuis son entrée jusqu'au fond du golfe, ses eaux sont par-tout de même couleur. Il est vrai que dans quelques endroits, elles paroissent rouges par accident, & dans d'autres, vertes & blanches. Explication de ce phénomene. Espece de rochers qu'on a appellés *rochers de corail* dont cette mer est remplie depuis Snaquen jusqu'à Kossir. *Ibid.* *b.*

Rouge, *mer* X. 567. *b.* 568. *a*, *b.* XII. 428. *b.* 429. *b.* Pourquoi cette mer a été appellée de ce nom. XI. 335. *b.* Vains efforts de quelques rois pour faire communiquer cette mer à la Méditerranée : canal qui la joint au Nil. XV. 633. *a*, *b.* Ma-

ladie à laquelle sont sujets les peuples des environs de la mer Rouge. XVI. 911. *a*.

ROUGE, *passage de la mer*, (*Hist. saint.*) IV. 623. *b*. XVI. 388. *b*.

ROUGEOLE, (*Médec.*) ressemblance de cette maladie avec la petite vérole. Sur son traitement, *voyez* l'article *Petite vérole*. Caracteres des boutons de rougeole. XIV. 404. *b*. Il arrive quelquefois que cette maladie devient épidémique & cause de très-grands ravages, comme on l'éprouva en France en 1712. *Ibid.* 405. *a*.

ROUGE-QUEUE *de Bengale*, (*Ornith.*) XIV. 405. *a*.

Rouge-queue de la Chine. XIV. 405. *a*.

ROUGE-QUEUE, (*grande*) Description de ces trois especes d'oiseaux. XIV. 405. *a*.

ROUGET, *Morrude*, *Mourre*, *Galline*, *Rondelle*, *Organo*, *Cocchou*, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson. Qualité de sa chair. XIV. 405. *b*.

ROUGEUR, (*Morale*) cause de la rougeur du visage, selon les physiologistes. Quelques grands hommes ne pouvoient s'empêcher de rougir, lorsqu'ils paroissoient devant le sénat ou devant le peuple. La rougeur n'est pas toujours une démonstration de décence & de modestie. La rougeur estimable est ce beau coloris produit par la pudeur, par l'innocence, & qu'un ancien nommoit le vermillon de la vertu. Peinture qu'en a fait Dryden. XIV. 405. *b*.

ROUGEUR du visage, (*Médecine*) maladie cutanée. XIV. 405. *b*. Ses causes. Danger d'appliquer des topiques sur ces sortes d'éruptions. Cure de cette maladie. De la rougeur considérée comme symptôme de la fievre & des maladies inflammatoires. Ses causes. *Ibid.* 406. *a*. Quelquefois ce phénomene est l'effet de la passion hypocondriaque & hystérique. *Ibid.* *b*.

Rougeur du visage, cause de cette rougeur selon Bayrus: moyen qu'il employa pour y remédier. VIII. 412. *b*. Prognostics sur la rougeur du visage avec maigreur. IV. 333. *b*. Pronostic sur la rougeur du visage dans les maladies. XVII. 336. *b*. Rougeurs qui viennent sur la peau du visage des jeunes gens comme des grains de millet. XV. 621. *a*. Des taches de vin au visage: pourquoi les rougeurs se montrent plus facilement au visage qu'ailleurs. XV. 815. *a*.

ROUHAULT, (*Pierre-Simon*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b*.

ROVIGO, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Elle a été dans le seizieme siecle, la patrie de quelques gens de lettres, comme de Jérôme Frachetta, d'Antoine Ricoboni, & de Ludovicus-Cœlius Rhodiginus. XIV. 406. *a*.

ROUILLE, (*Chym. Métall.*) Explication de la maniere dont elle se forme XIV. 406. *b*. Moyen de garantir le fer de la rouille. *Ibid.* 407. *a*.

Rouille, du fer & de cuivre: ses causes. I. 234. *a*. V. 125. *a*, *b*. 469. *a*. Les métaux se rouillent peu à Londres. I. 235. *b*. Huile la plus propre à empêcher la rouille. II. 508. *b*.

ROUILLE, *la*, (*Arts*) recette d'un onguent imaginé par M. Homberg, propre à préserver de la rouille les instrumens de fer ou d'acier. Divers expédiens qui ont été mis en usage pour en garantir différentes sortes d'ouvrages en fer. M. Ellys rapporte que les métaux sont moins sujets à la rouille dans certains climats très-froids que dans d'autres. XIV. 407. *a*. Un voyageur a rapporté que dans l'isle de Barbade l'humidité de l'air faisoit rouiller dans un instant les couteaux, les clés, les éguilles, &c. Dans les pays qui environnent la baie de Hudson, les métaux sont peu exposés à la rouille. Recherches des véritables causes de cet accident des métaux. *Ibid.* *b*. Il paroit que cette cause n'est pas proprement l'humidité, mais un certain dissolvant fluide, un sel acide répandu dans l'air. Il est encore possible que la chaleur ouvrant les pores des métaux, les dispose davantage à recevoir ce sel. *Ibid.* 408. *a*.

ROUILLE *du froment*, (*Agricult.*) maladie qui attaque les feuilles & les tiges du froment. Ses caracteres. Erreurs vulgaires sur sa cause. Combien elle est pernicieuse. M. du Tillet en attribue la cause à l'âcreté des brouillards, qui brisent le tissu des feuilles & des tuyaux, & occasionnent par-là l'extravasion d'un suc gras & oléagineux, qui en se desséchant, se convertit en une poussiere rouge-orangé. Observations de M. Lullun de Châteauvieux sur la rouille. Il soupçonne que cette maladie provient d'une extravasation de la seve, qui se dénature, & se convertit en poussiere. Moyen qu'il a proposé pour arrêter le progrès de cette rouille des blés. Il a observé de plus que les blés qu'on seme de très-bonne heure sont plus sujets à être rouillés, que ceux qu'on seme tard; & que lorsque ces blés ont été rouillés, les seconds foins des prés l'ont été également. Différens effets de cette maladie sur ces deux sortes de productions. *Ibid.* XIV. 409. *a*.

ROUILLE, (*Œconom. rust. Agric.*) brouissure ou fouine. En quoi consiste cette maladie des blés. Analyse chymique & propriétés de la matiere de la rouille. *Suppl.* IV. 685. *a*. Les anciens la confondoient avec la nielle. Mois de l'année où la rouille attaque les blés, & devient le plus dangereuse. Expositions les plus sujettes à cette maladie. Sa cause selon Ginani. Rouille gramileuse, qui se manifeste par une substance de couleur de fer rouillé ou de gomme-gutte peu adhérente. Sa cause. *Ibid.* *b*. Autre espece de rouille qui est dans l'origine une liqueur âcre, visqueuse & gluante qui s'attache sur l'épiderme, & qui en se desséchant se convertit en poussiere d'ochre. Sa cause. Qualité âcre & corrosive, de la poussiere de la rouille, qui attaque la chair de ceux qui marchent piés nus dans les champs rouillés. Cette rouille funeste aux animaux qui en mangent. *Ibid.* 686. *a*. Différence entre la maladie dont nous parlons & la brûlure occasionnée par un soleil vif, après de fortes pluies. Plusieurs auteurs regardent la rouille comme le principe des autres maladies des grains, le charbon, la nielle & l'ergot. Différens moyens indiqués pour empêcher la rouille des blés, ou pour en arrêter le progrès. *Ibid.* *b*.

Rouille du froment, *Suppl.* I. 917. *a*. Années qui y sont sujettes. VII. 335. *b*.

ROUILLET, (*Jean-Louis*) graveur. VII. 870. *a*.

ROUIR, (*Econom. rustiq.*) description de cette préparation que l'on fait au chanvre avant que de le broyer. XIV. 409. *a*.

Rouir. Du rouissement des chanvres. XIV. 328. *b*. 329. *a*, *b*. Endroits où on les met rouir. III. 148. *b*. XIV. 416. *a*, *b*. Qualité empoisonnante de l'eau où l'on a fait rouir le chanvre. III. 157. *b*. XIV. 329. *a*, *b*. Observations de M. Marcandier sur ce rouissage. VI. 792. *a*, *b*.—*Voyez* CHANVRE.

ROULADE, (*Musiq.*) choix de sons ou de voyelles convenables pour les roulades. La langue italienne plus propre à ces inflexions que la françoise. XIV. 409. *b*.

Roulade. Imitation de la mélodie instrumentale dans les occasions où il est à propos de surprendre le discours & de prolonger la mélodie. Regles sur les roulades. Il paroit qu'elles sont une invention de la musique moderne. Les anciens ne les connoissoient pas. Les roulades devroient être bannies de l'opéra, & n'être réservées qu'aux cantates. *Suppl.* IV. 684. *b*.

ROULADE *sur un tambour*, (*Physiq.*) cette impression continue que font sur l'organe de l'ouie ces percussions répétées, dépend de leur rapidité, & de la durée de la sensation qu'elles excitent dans les nerfs de l'ouie. XIV. 409. *a*.

ROULEAU, (*Conchyl.*) genre de coquille. *Voyez* OLIVE. XIV. 406. *b*.

Rouleau, différence entre la volute & le rouleau. XVII. 406. *b*. Articles sur ce genre de coquille XIV. 190. *b*. XI. 450. *b*. Espece de rouleau nommé *cedo nulli*. *Suppl* II. 277. *a*. Ces rouleaux sont représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 69.

ROULEAU, (*Antiquit. ecclésiast.*) feuille de parchemin où l'on inscrivoit dans les monasteres le nom & l'éloge d'un abbé ou d'une abbesse décédée. XIV. 409. *b*.

ROULEAU ou *volume*, (*Litt.*) comment étoient faits les livres ou volumes des anciens. Rouleaux ou volumes de la loi, dont les Juifs gardent encore l'usage dans leurs synagogues. XIV. 410. *a*.

ROULEAU, (*Littér.*) espece de rouleau qu'on voit sur quelques médailles dans la main des empereurs. XVI. 202. *a*, *b*.

ROULEAU, (*Ouvrag. & Manufact.*) Rouleaux sur lesquels se dressent les laines, les soies, les fils, &c. Rouleau de la poitrine chez les tissutiers-rubaniers. Rouleau à couler, dans les manufactures de glaces. Rouleau des fondeurs en sable. XIV. 410. *a*. Rouleau des presses qui servent à calendrer les étoffes, &c. *Ibid.* *b*.

ROULEAU, (*Instrum. de méchaniq.*) XIV. 410. *b*.

ROULEAU, (*Agricult.*) son usage pour briser les mottes. XIV. 410. *b*.

Rouleau d'agriculture représenté vol. I. des planch. article AGRICULTURE. Son usage sur les prés. *Suppl.* I. 329. *a*.

ROULEAUX, (*Architect.*) XIV. 410. *b*.

ROULEAU, *de cartouche*, (*Artific.*) XIV. 410. *b*.

Rouleau, (*Jurispr.*) ce qu'on entendoit autrefois par *rotula* & *inrotulare*. V. 703. *b*.

Rouleaux, ustensiles de charpentiers, marbriers, tailleurs de pierre: leur description & leurs usages. Rouleaux sans fin. XIV. 410. *b*.

Rouleau, terme de cirier, terme de cuisine. XIV. 410. *b*.

Rouleau, terme d'éperonnier, de fondeur en sable, de commerce de fil, d'horlogerie, de jardinage, d'imprimerie, de mercerie, de metteur en œuvre, de monnoyage, d'orfevre en grosserie. XIV. 411. *a*.

ROULEAUX, (*Peint.*) écriteaux que les anciens peintres faisoient sortir grossierement de la bouche de leurs personnages. XIV. 411. *a*. Utilité des inscriptions mises au bas des tableaux d'histoire. *Ibid.* *b*.

Rouleau, terme de potier fournaliste, de sucrerie, de manufacture de tabac, de tapissier, de tisserand & de plombier. XIV. 411. *b*.

ROULEMENT,

ROULEMENT, (*Méchaniq.*) définition. XIV. 411. *b*. M. de Fontenelle explique le roulement des planetes dans leur orbe, par la comparaifon d'une boule qui roule fur un plan, en même tems qu'elle avance. Inexactitude de cette comparaifon. Si les furfaces fur lefquelles les corps fe meuvent étoient parfaitement polies, auffi-bien que la furface des corps qui s'y meuvent, il n'y auroit prefque point de rotation. Le frottement qu'un corps éprouve en roulant, eft moindre que celui qu'il éprouveroit en gliffant. *Ibid.* 412. *a. Voyez* ROTATION.

Rouler, terme employé dans quelques arts & métiers. XIV. 412. *a*.

ROULETTE, terme employé dans quelques arts & métiers. XIV. 412. *b*.

ROULIER, (*Comm.*) devoirs de cette forte de voituriers. XIV. 413. *a. Voyez* VOITURIER.

ROULIS, (*Marine*) voyez TANGAGE.

ROUPIE, (*Monn.*) monnoie qui a cours dans les états du grand-Mogol, & en plufieurs autres lieux des Indes orientales. *Suppl.* IV. 687. *a*. Figure, poids & valeur des roupies d'or & d'argent. Vieilles & nouvelles roupies. Roupies Siccas : roupies de Madras : roupies courantes. Leur valeur. *Ibid. b*.

ROUSSEAU, (*Jean-Baptifte*) obfervations fur fes odes. V. 674. *a*. XI. 347. *a*. 847. *a*. *Suppl.* IV. 89. *a*. & fur fes cantates. II. 622. *a*. Avantages des odes de Rouffeau fur celles de la Motte. *Suppl.* IV. 92. *b*. Ces odes peu propres à être mifes en mufique. *Suppl.* I. 238. *a*. *Suppl.* III. 820. *b*. De même que fes cantates. 820. *b*. Prefque toutes fes cantates font compofées de vers très-harmonieux. *Suppl.* IV. 587. *a*. Comment il a réuffi à imiter le ftyle marotique. *Suppl.* III. 858. *a*. Défaut de fes épitres. V. 821. *a*, *b*.

ROUSSEAU, (*Jean-Jacques*) citoyen de Geneve. Obfervations fur fon difcours contre les arts & les fciences. I. xxxiij. *Difc. prélim.* Ses réflexions fur l'origine des langues. IX. 250. *b*.—252. *a*. Éloge de fa nouvelle Héloïfe. XIV. 342. *a*. Parallele de la philofophie de Hobbes & de celle de M. Rouffeau. VIII. 241. *a*. féjour de M. Rouffeau à Montmorenci. *Suppl.* III. 960. *a*.

ROUSSEROLLE, (*Ornithol.*) Defcription de cet oifeau. Lieux où on le trouve. XIV. 413. *b*.

ROUSSETTE, (*Ichthyol.*) defcription que Rai a donnée de trois différentes efpeces de poiffons de ce nom. XIV. 414. *a*.

Rouffette, repréfentée vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 14.

ROUSSEUR, taches de rouffeur, moyen de les diffiper. XIV. 414. *a*.

Rouffeurs du vifage. V. 769. *b*. IX. 387. *b*. XVII. 336. *a*.

ROUSSILLON, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes, fon étendue, fes productions, fes rivieres. Origine du nom de *Rouffillon*. L'ancienne capitale de cette province, faccagée par les barbares. XIV. 414. *a*. Hiftoire abrégée du Rouffillon. Evêché de cette province. Obfervation fur fon gouvernement & fes finances. Quel eft fon commerce. *Ibid. b*.

Rouffillon : peuples & villes de l'ancien Rouffillon. *Suppl.* IV. 9. *a*. Mines d'argent de ce pays. I. 638. *b*. Obfervations fur les abeilles & la récolte du miel de Rouffillon. X. 770. *b*.—774. *a*. Pâturages du pays. XVI. 716. *a*, *b*. Inftructions fur les foins qu'exigent les troupeaux de bêtes à laine dans ce pays. 714. *a*, *b*.—718. *a*. Tour de Rouffillon. XIV. 465. *b*. *Suppl.* IV. 9. *b*. Confeil de Rouffillon. IV. 16. *b*.

ROUSSILLON, *ordonnance de*, (*Droit françois*) elle porte que l'année commencera au premier janvier, au lieu qu'elle ne commençoit que le famedi faint après vêpres. Cependant avant cette ordonnance on ne laiffoit pas de donner des étrennes au premier janvier. Par cette même ordonnance, les doubles jurifdictions de juftice qui ne font pas royales, font réduites à une feule. XIV. 414. *b*.

Rouffillon, *ordonnance de*, XI. 594. *a*. *Suppl.* IV. 688. *a*.

ROUTE, *Voie*, *Chemin*, (*Synonym.*) différence dans la fignification & l'ufage de ces mots, foit au propre, foit au figuré. XIV. 414. *b*.—*Voyez* CHEMIN.

ROUTE, (*Hiftoire*) *via*, Comment les Romains conftruifoient leurs grandes routes & en affermiffoient le fol. Les chemins pavés de pierres très-dures étoient ordinairement appellés *via ferrea*. XIV. 415. *a*.—*Voyez* CHEMIN, VOIE.

Route naturelle. Route artificielle. Routes par terre. Route par eau. Routes publiques. Routes particulieres. XIV. 15. *b*.

Route publique, ou *grande route*. Routes appellées militaires par les Romains. Celles qu'ils appelloient doubles routes. Route fouterreine, celle de Pouzolles. Autre femblable entre Baies & Cumes. XIV. 415. *b*. *Voyez* CHEMIN & VOIE.

ROUTE, (*Marine*) commandement à la route. Porter à route. XIV. 415. *b*. Fauffe route : cas où l'on eft obligé de faire fauffe-route. *Ibid.* 416. *a*.

Route, complément de route. III. 765. *a*. Dérive dans la route. IV. 869. *a*, *b*. Du calcul de la route. V. 1005. *a*, *b*.

ROUTE, (*Art milit.*) obfervations fur les routes que le roi accorde pour des recrues ou des remontes. Code militaire à confulter. XIV. 416. *a*.

Route, efpece de brigands qui ont long-tems défolé la France. XIV. 416. *a*.

ROUTE, (*Décorat. d'agricult.*) XIV. 416. *a*.

ROUTIER, (*Marine*) ouvrages de ce nom. XIV. 416. *a*.

ROUTIER, (*Comm.*) maîtres routiers en Hollande. Vaiffeaux & barques défignés par le nom *de routiers* dans les Provinces-Unies. XIV. 416. *a*.

ROUTIERS, (*Hift. mod.*) *Voyez* BRABANÇONS.

ROUTIER, *Sergent*, (*Jurifpr.*) XV. 91. *b*.

ROWE, (*Nicolas*) XVI. 517. *a*.

ROUVRE, (*Hift. nat.*) forte de chêne qui porte les noix de galle. XI. 192. *a*, *b*.

ROUVRÉ, ou *Rouvrai*, (*Géogr.*) 1°. paroiffe du Dijonois, diocefe de Châlons. Chanoines de Rouvré. Obfervations fur le château de ce lieu. Ce bourg mis en feu en 1636 par Galas. La terre de Rouvré engagée par Louis X. à Jacques Coitier de Poligni, fon médecin. Obfervations fur cet homme. Poffeffeurs fucceffifs de la châtellenie de Rouvré. 2°. Bourg de l'Auxois. Son ancien château. Qualité du terroir. Voie romaine qui paffoit près de ce bourg. Ste Magneme inhumée dans ce lieu. Ouvrages de François Berreau, né à Rouvrai. *Suppl.* IV. 688. *a*.

ROXANE, (*Hift. anc.*) fille d'Oxarte, femme d'Alexandre-le-Grand. *Suppl.* IV. 688. *a*. Comment il l'époufa. *Ibid. b*.

ROY, (*Julien le*) fa pendule à équation. V. 859. *a*, *b*. Ses montres marines. *Suppl.* III. 773. *a*.

ROY, (*Henri de*) XVII. 563. *a*.

ROYAL, alteffe royale. Abbaye royale. Armée royale. Confentement royal, dans le gouvernement d'Angleterre. Banque royale. XIV. 416. *b*. Hiftoire & defcription de la bourfe de Londres. Poiffons appellés royaux en Angleterre. Chêne royal, arbre fous lequel le roi Charles II fe tint caché après la défaite de fes troupes à la bataille de Vorcerfter par celles de Cromwel. Soin qu'on a pris pour en conferver les reftes. Parapet royal. Société royale de Londres inftituée par Charles II. *Ibid.* 417. *a*. Hiftoire de cette fociété. Réglemens pour les membres qui la compofent, & pour ceux qui y afpirent. But & objet de cette académie. Ses expériences & obfervations. Utilités que le public en a retirées. *Ibid. b*. Mémoires qu'elle publie fous le nom de *Tranfactions philofophiques*. Sa bibliotheque. Son mufée. Sa devife. Lieu & jours de fes affemblées. *Ibid.* 418. *a*.

Royal : alteffe royale. I. 304. *b*. Chambre royale. III. 56. *a*, *b*. Châtelin royal. 242. *a*. Chemin royal. 277. *b*. 279. *a*. Cour royale. IV. 396. *b*. Fief royal. VI. 715. *a*. Fondation royale. VII. 76. *b*. Garde royale. 487. *a*, *b*. 490. *a*. Juge royal. IX. 15. *b*. Jurifdiction royale. 80. *b*. Juftice royale. 97. *a*. Loi royale. 669. *a*, *b*. Maifon royale, 889. *b*. Notaire royal & apoftolique. XI. 238. *b*. 239. *b*. 245. *b*. Notaire royal, laic ou féculier. 246. *a*. Notaire non-royal. *Ibid. b*. Parlement royal. XIII. 353. *a*, *b*. Puiffance royale. XIII. 563. *a*. Sergent royal. XV. 91. *b*. &c. Vaffal royal. XVI. 855. *a*, *b*. Ville royale. XVII. 280. *b*.

ROYAL, *college*, *des médecins de Londres*, (*Hift. d'Angl.*) privilege particulier que ce college a feul droit de conférer. Licenciés de ce college. Conditions à remplir pour en devenir membre. XIV. 418. *a*.

ROYAL, (*Monn. de France*) monnoie d'or. On n'a point de preuve qui puiffe juftifier qu'elle foit plus ancienne que le regne de Philippe le-Bel. Elle eut long-tems cours en France. Origine de fon nom. Son poids & fa valeur. XIV. 418. *a*.

ROYALISTES, (*Hift. de France*) faction formée en 1574. XII. 921. *b*.

ROYAUME, (*Droit politiq.*) Les royaumes diftingués par la plupart des auteurs en patrimoniaux & en ufufructuaires. Origine de cette diftinction. Doctrine de Coccéius, Thomafius, Bohmer Barbeyrac & autres favans, fur le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b*. Le pouvoir fouverain, felon eux, de quelque maniere qu'il foit conféré, & quelque abfolu qu'il foit, n'emporte point par lui-même un droit de propriété, ni par conféquent le pouvoir d'aliéner. Obfervations fur les exemples qu'on allegue d'aliénations faites de tout tems par les fouverains. Ouvrages à confulter. *Ibid. a*.

ROYAUME *de Dieu*, (*Critiq. facr.*) acception de ce terme dans l'écriture. XIV. 419. *a*. Ce qu'on doit entendre par le royaume des cieux. *Ibid. b*.

ROYAUME *d'Ifrael & de Juda*, (*Hift. facr.*) Hiftoire abrégée de ces deux royaumes. XIV. 419. *b*.

ROYAUMES *du monde*, (*Hift. anc.*) énumération des vingt-quatre royaumes célebres que l'on compte ordinairement jufqu'à la naiffance de Jefus-Chrift. Précis hiftorique fur ces royaumes. XIV. 419. *b*. 1. Royaume de Babylone, 2. d'Egypte, 3. de Sicyone, 4. d'Argos, 5. d'Athenes, 6. de Troye, 7. de Mycenes. *Ibid.* 420. *a*. 8. Des latins. 9. de Tyr, 10. d'Affyrie, 11. de Lydie, 12. des defcendans d'Hercule à Lacédémone, 14. des Hébreux, 15. de Damas. *Ibid. b*. 16. de Macédoine, 17. des Romains, 18. fecond royaume de Babylone, 19. des Medes, 20. des Chaldéens, 21. des Per-

habirans. XIV. 296. *b.*
RIO-SEXTOS, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Ce fut sur ses côtes que les Portugais virent pour la premiere fois du petit poivre, ou graine de paradis, ou mani-

pieces extraordinaires qu'il ... lorsqu'il s'agit de traiter de la canonisation de quelque saint. *Suppl.* IV. 651. *b.*
RITMEYER de Helmstadt. VIII. 107. *b.*
RITOURNELLES,

ses, 22. second royaume de Macédoine, 23. second royaume d'Egypte, 24. de Syrie, 25. de Pergame. *Ibid.* 421. *a.*
ROYAUMES *du monde*, (*Hist. mod.*) observations historiques sur les royaumes d'Asie. La Chine. Le Japon. Royaumes de l'Inde. La Perse. L'Arabie. La Turquie en Asie. La Turquie en Europe. Sur les royaumes de l'Europe, voyez leurs articles particuliers. Principales parties de l'Afrique. Ignorance où nous sommes sur les anciens royaumes de l'Amérique. XIV. 421. *b.*
ROYAUTÉ, (*Droit polit.*) son origine. XI. 369, *a*, *b*. 375. *b.* De la réunion & de la rivalité du sacerdoce avec la royauté. *Voyez* SACERDOCE.
ROYAUX, *droits* (*Hist. mod.*) *voyez* RÉGALIENS. Droits royaux d'une église. *Regalia* se prend quelquefois pour le patrimoine de l'église. Origine de l'usage de la régale: selon Ducange, on appelloit des héritages en régale, les biens qui étoient venus aux églises par la concession des rois. Autre acception du mot *regalia*. XIV. 422. *a.*
Royaux, cas royaux. IX. 16. *a.* Deniers royaux. IV. 827. *a*, *b*. Effets royaux. V. 406. *a.* Festins royaux. VI. 559. *b.* Lettres royaux. IX. 428. *a*, *b*. Sieges royaux, *voyez* SIEGE. Papiers royaux. XI. 862. *b.*
ROYAUX, *sels.* (*Chymie*) XIV. 909. *b.*
ROYE, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Observations sur cette ville. Elle fut la patrie de Jean de Popaincourt, premier président au parlement de Paris. XIV. 422. *a.*
Roye: lieu dans son voisinage que l'on prétend avoir été autrefois un camp de César. Révolutions de cette ville. Squelettes remarquables trouvés en réparant le chemin de Roye à Montdidier. *Suppl.* IV. 688. *b.*
ROZIERES, (*Géogr.*) *voyez* ROSIERES.

R U

RUARUS, (*Martinus*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. IX. 138. *b.*
RUBAN *d'eau*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 422. *b.*
RUBAN, (*Insectol.*) nom d'un ver du corps humain. XIV. 422. *b.*
RUBAN. (*Conchyl.*) XIV. 422. *b.*
RUBAN. (*Archit.*) XIV. 422. *b.*
RUBAN. (*Cirier.*) XIV. 422. *b.*
RUBAN ou *nonpareille.* (*Ecriture*) XIV. 422. *b.*
RUBAN *à perruque.* (*Perruquier*) XIV. 422. *b.*
RUBAN *des canons des missels.* (*Relieur*) XIV. 423. *a.*
RUBAN, (*Rubanier*) différentes sortes de rubans, & leurs usages. Comment se tissent les rubans. Etat de la rubanerie en France. XIV. 423. *a.*
RUBAN *gauffré*, (*Arts & Métiers*) ancienne maniere de gauffrer les rubans. Description de la machine qu'imagina pour cette opération un nommé Chandelier. Maniere dont il s'en servoit. XIV. 423. *a.*
Ruban appellé nonpareille. XII. 131. *b.* Rubans ponceaux d'Angleterre. XIII. 14. *a.* Ruban galon, ou bord. II. 332. *a.*
RUBAN *de satin.* (*Rubanerie*) XIV. 423. *b.*
RUBAN. (*Blason*) XIV. 423. *b.*
RUBANIER, de la communauté des maitres rubaniers de la ville de Paris. XIV. 423. *b.*
Rubanier, métiers de cet art, *voyez* MÉTIER. Moule à frange. X. 789. *b.* 790. *a.* Cognée. III. 605. *a.* Corde à encorder. IV. 211. *b.* Couteau à velours. 408. *b.* Dé. V. 17. *b.* Dessins des tissutiers-rubaniers. IV. 892. *a*, *b*. Epingle. V. 808. *a.* Navettes. XI. 50. *b.* Patrons. XII. 185. *a.* Fabrication de différentes sortes de retords. XII. 132. *a.* XVI. 423. *a.* Ouvrage de rubanerie contre-marché. IV. 137. *a*, *b*. Opération de devider. IV. 909. *a*, *b*. Imitation de toutes sortes de fleurs. VI. 860. *a*, *b*. Opération de mettre le clinquant. III. 537. *a.* Celle de frapper. VII. 289. *a.* Détail sur le passage des rames de glacis. VII. 694. *a.* Description de l'ourdissage. XI. 711. *b.* 712. *a*, *b*. 713. *a.* Opération de souder, XV. 389. *b.* XVI. 425. *a.* passer sur un pié, XV. 697. *b.* tramer fin. XVI. 538. *b.* Travail du ruban nonpareille. XII. 131. *b.* Planches du rubanier au nombre de vingt dans le volume XI.
RUBEFIANS, (*Mat. médic. extern.*) XVII. 196. *a*, *b*.
RUBENS, (*Pierre-Paul*) peintre célebre. V. 316. *a.* *Suppl.* II. 230. *a.* Ses paysages. XII. 213. *a.* Comment il savoit tirer parti du fond de ses tableaux. VII. 53. *a.*
RUBI, (*Géogr. anc.*) petite ville d'Italie. Passage d'Horace où il en est parlé. Espece d'osier qui croissoit dans son territoire. XIV. 424. *a.*
RUBICON, (*Géogr. anc.*) riviere d'Italie dans la Romagne. Vers de Lucain sur cette riviere. Son nom moderne. Il n'étoit pas permis aux soldats ni à leurs chefs, au retour d'une expédition, de passer cette riviere avec leurs armes, sans le consentement du sénat & du peuple romain. Inscription qui portoit cette défense. XIV. 424. *a.* Passage du Rubicon par César. *Ibid.* *b.*
Rubicon: passage de cette riviere par César. XVII. 477. *a.*

Terreur que ce passage répandit dans Rome. XII. 480. *b.*
RUBIERA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Observations sur la vie & les ouvrages d'Antoine Urceus, né dans cette ville en 1446. XIV. 424. *b.*
RUBIGALIA, (*Hist. anc.*) fête que les Romains célébroient en l'honneur du dieu *Rubigus*, ou de la déesse *Rubigo*. Institution de cette fête: Tems de sa célébration. Sacrifice qu'on offroit. XIV. 424. *b.* *Voyez* ROBIGALES.
RUBIS, (*Hist. nat.*) variétés dans les rubis par rapport à leurs teintes plus ou moins foncées, & à leur figure. Etat dans lequel on les trouve. Lieux d'où on les tire. Expériences faites sur le rubis par le moyen du feu. XIV. 425. *a.* De toutes les pierres précieuses de couleur, le rubis est la plus difficile à trouver dans son degré de perfection. Qualités que doit avoir un rubis parfait. Son prix l'emporte sur celui du diamant. *Ibid.* *b.* Quatre différentes especes de rubis que l'on distingue aujourd'hui. Pourquoi les anciens ont peu gravé sur le rubis. Taille qu'on donne présentement à cette pierre précieuse. Moyen qu'on emploie pour relever la couleur du rubis monté. *Ibid.* 426. *a.*
Rubis, différence entre le grenat & le rubis. VII. 940. *a.* Cailloux de Boheme au centre desquels on voit des rubis. XII. 594. *a.* Transformation des topazes du Brésil en rubis. XVI. 416. *b.* Expérience chymique sur le rubis. XII. 594. *b.* 595. *a.* Effet du feu sur le rubis. *Suppl.* II. 711. *b.* Moyen de contrefaire cette pierre précieuse. VII. 940. *a.* XIV. 403. *a*, *b*.
RUBIS *sur la peau*, (*Médec.*) pommade pour les guérir. II. 502. *b.* *Voyez* CUTANÉES, *Maladies.*
RUBRIQUE, (*Hist. eccl.*) deux significations de ce mot. Rubriques générales & rubriques particulieres. Origine du mot *rubrique*. Grande rubrique pour la célébration de la pâque, prescrite par le concile de Nicée. XIV. 426. *b.*
Rubrique, étymologie de ce mot. VII. 999. *b.* XV. 213. *a.*
RUBRIQUE, (*Hist. nat.*) terre sinopique. XV. 213. *a.*
RUBRUQUIS, cordelier. Observation sur la relation de ses voyages. *Suppl.* II. 163. *b.*
RUCH, (*Géogr.*) bourg de l'Agénois. Monumens trouvés dans ce lieu. Raisons qu'on a eues de croire que le poëte Ausone avoit en cet endroit une maison de campagne. *Suppl.* IV. 688. *b.*
RUCHE, (*Econ. rustiq.*) différentes sortes de ruches. Celles de paille sont les meilleures. Maniere de faire des ruches de planches. L'usage de celles de poterie condamné par bien des gens. Dimensions des ruches; des grandes, des moyennes & des petites. De la construction des ruches d'osier, de troesne, ou autre branchage. De la maniere d'asseoir les ruches. XIV. 427. *a.* De l'ouverture qui sert aux abeilles d'entrée dans la ruche. Maniere de disposer les ruches quand on a une grande quantité d'abeilles. *Ibid.* *b.*
Ruche, voyez l'article *Mouche à miel.* X. 770. *b.* — 774. *a.* Arrangement & travail des alvéoles dans la ruche. I. 306. *a*, *b*. 307. *a*, *b*. Observations sur la maniere de partager les ruches, d'en mettre de neuves, telle qu'elle est pratiquée sur le mont Hymette en Attique. VIII. 394. *b.* Comment on juge qu'une ruche est en état, & qu'elle est sur le point d'essaimer. V. 994. *a.* De la sortie des essaims de la ruche. *Ibid.* *b.* Moyen de les y faire rentrer, *ibid.* & de les engager à demeurer dans la ruche. 995. *a.* Quantité de cire qu'une ruche fournit annuellement. *Suppl.* II. 433. *a.* Espece de ruches qu'on trouve sur les extrémités des branches d'une espece de sapin. XII. 452. *a.*
RUCTATIONS, (*Médec.*) voyez ROTS.
RUDBECK, (*Olaüs*) professeur en médecine à Upsal. XVII. 602. *a.* Anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b.* *Suppl.* IV. 350. *b.*
RUDDIREN, *Rutren* ou *Issuren* (*Hist. mod. & Mythol.*) un des trois dieux du premier ordre qu'adorent les Banians: ses associés sont *Brama* & *Vistnou*. Différens noms qu'on lui donne. Fictions des Indiens sur ce dieu. XIV. 427. *b.* Son culte. Trois sectes dans l'Indostan consacrées à Ruddiren. *Ibid.* 428. *a.* *Voyez* LINGAM.
RUDE, *Sévere*, *Austere*, (*Synon.*) I. 892. *b.*
RUDENTER, (*Archit.*) cannelures rudentées. Colonnes ou pilastres qui exigent de tels ornemens. Regles sur l'usage des rudentures. *Suppl.* IV. 689. *a.* *Voyez* II. 600. *a.*
RUDERATION, (*Archit.*) pavement fait avec de petites pierres. Maniere de le faire. XIV. 428. *a.*
RUDESSE *de la surface d'un corps.* (*Physiq.*) I. 561. *a.*
RUDIÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle fut la patrie d'Ennius. Observations sur la vie, les talens, le caractere & les ouvrages de cet ancien poëte latin. Epitaphe qu'il fit pour lui-même. XIV. 428. *b.* Il a aussi donné son portrait, par lequel on peut connoitre son style, & le vieux langage de la langue latine. Autres vers de cet auteur, qui montrent qu'il avoit de grands sentimens sur l'existence d'un seul être suprême, & qu'il n'ajoutoit pas la moindre foi à l'art prétendu de la divination. *Ibid.* 429. *a.* Editions qu'on a faites des fragmens d'Ennius. *Ibid.* *b.*
RUDIAIRE, (*Art gymn.*) nom du gladiateur renvoyé avec honneur, après des preuves de sa force & de son adresse dans les spectacles de l'amphithéatre. Ces gladiateurs

Riz, (*Bot. Econom. domest.*) choix du meilleur. Liqueurs spiritueuses qu'on en tire. Culture du riz dans les Indes. Usage qu'en font les Indiens. Il préserve les gens de mer du

Tome II.

onze especes de robinia ou faux acacia. *Suppl.* IV. 653. *b.* Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 654. *a*, *b*.

NNNnnnn

retournoient souvent dans l'arene pour de l'argent, & s'exposoient aux mêmes dangers. Combat de rudiaires donné par Tibere. XIV. 429. *b.*

RUDIS, (*Hist. anc.*) sorte de bâton que le prêteur donnoit aux gladiateurs, comme une marque de la permission de se retirer. XIV. 429. *b.*

RUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres de la rue sauvage. XIV. 430. *a.*

RUE, (*Jardin.*) description de cet arbrisseau. Ses usages. Especes de rues les plus remarquables. XIV. 430. *a.*

RUE, (*Mat. médic.*) rue de jardins & grande rue sauvage. Ses propriétés & différens usages. XIV. 430. *b.*

RUE, (*Architect.*) dans l'éloignement des rues, des villes, il faut sur-tout avoir égard à la qualité & à la température de l'air où elles se trouvent. XIV. 430. *b.* Disposition que doivent avoir les rues; maniere d'en faire le compartiment. Pente qu'elles doivent avoir vers le milieu. Rues de l'ancienne Rome. Etymologie du mot *rue*. *Ibid.* 431. *b.*

Rue. Comment se faisoit anciennement la distribution des rues. XVII. 178. *b.* Rues de Rome. XIII. 689. *b.* 692. *a.* XVII. 419. *a.* Rues d'Herculanum. *Suppl.* III. 351. *a*, *b.* Rues couvertes dans certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

RUES *d'une ville de guerre*, (*Archit. milit.*) disposition, compartiment, dimension de ces rues. Ouvrage à consulter. XIV. 431. *a.*

Rues. Auteurs à consulter sur la maniere de distribuer les rues dans les villes de guerre. XVII. 277. *b.*

Rue, terme de carrier, terme de maréchal. XIV. 431. *b.*

RUE, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une en France, l'autre en Suisse. XIV. 431. *b.*

RUEL, (*Géogr.*) bourg du Mantois dans l'isle de France. Diverses observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 689. *a.* Hommes célebres qui y sont nés ou enterrés. Maison des sœurs de la Croix, établie dans ce bourg. Piece macaronique sur les vignerons de Ruel. *Ibid. b.* Edifices qui en sont l'ornement. *Ibid.* 690. *a.*

RUELLÉE, terme d'architecture. *Suppl.* II. 647. *b.*

RUESSIUM, (*Géogr.*) capitale des peuples *Vellavi*. *Suppl.* IV. 703. *a.*

RUF, *saint-* (*Géogr.*) voyez SAINT-RUF.

RUFFAC, (*Géogr.*) ville de France. Malheurs qu'elle a essuyés. Observations sur les ouvrages de deux hommes de lettres nés dans cette ville, Conrad Pellican, & Conrad Wolfhart. XIV. 432. *a.*

RUFFI, (*Antoine de*) conseiller d'état. Ses ouvrages. X. 158. *a.*

RUFINUS, (*Trebonius*) XVII. 264. *a.*

RUFUS d'Ephese, médecin. I. 412. *b.* X. 290. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.*

RUFUS, (*Publius Rutilius*) consul romain. XV. 243. *b.*

RUGEN, (*Géogr.*) isle de la mer Baltique. Comment elle a perdu une partie de son terrein. Ses anciens habitans. Sa forme & son étendue. XIV. 432. *a.* Ses productions. Efforts inutiles de Charles XII pour défendre cette isle contre les Danois & les Prussiens. *Ibid. b.*

Rugen, idole que les habitans de cette isle adoroient. XV. 560. *b.*

RUGIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Différentes contrées qu'ils ont habitées. XIV. 432. *b.*

RUGINE, (*Chir.*) description des rugines destinées à nettoyer & ratisser les dents. Description de celles dont on se sert pour découvrir les os, examiner leur félure, ou en ôter la carie. XIV. 432. *b.*

RUINART, (*Dom Thierry*) savant critique. XIV. 247. *a.*

RUINES, (*Archit.*) ruines les plus considérables qui existent. Celles de la tour de Babel ou tombeau de Bélus. Celles d'un temple ou palais qu'on dit avoir été bâti par Assuerus. Celles de Palmire. XIV. 433. *a.*

RUINES, (*Gramm. Littér.*) différence entre ruines, décombres & débris, IV. 658. *a.* entre décadence & ruine. 659. *a.* Quelles sont les plus belles ruines qui nous restent de l'antiquité. III. 338. *a.* Ruines de Palmire, *voyez* ce dernier mot. Plaisir que font à la vue les tableaux qui représentent des ruines. VI. 351. *b.* *Suppl.* III. 629. *b.* De l'usage des Anglois de mettre des ruines dans leurs jardins. *Suppl.* II. 23. *b.*

RUISSEAU, (*Hydraul.*) usage qu'on pourroit faire des courans d'eau ou ruisseaux dans un parc ou dans un jardin. XIV. 433. *b.*

Ruisseau, différence entre ruisseau, riviere & fleuve. VI. 868. *a.* Cause des ruisseaux souterreins. VII. 94. *a.* Moyen de connoitre la quantité d'eau que fournit un ruisseau. VIII. 475. *b.* Observations de jurisprudence sur les eaux des ruisseaux. V. 206. *a.*

RULLAND, (*Martin*) sa patrie, ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

RUM, (*Géogr.*) isle d'Ecosse. XIV. 433. *b.*

RUM, (*Marine*) espace pratiqué dans le fond de cale d'un vaisseau. XIV. 433. *b.*

RUM, (*Art distillat.*) espece d'eau-de-vie ardente, tirée par la distillation, des cannes de sucre. Différence entre le rum & l'esprit de sucre. Maniere dont on fait le rum. Quel est le meilleur état de cette liqueur pour le transport & pour l'usage. Considérations qui devroient engager à rectifier le rum. Maniere de s'assurer s'il n'a point été sophistiqué. XIV. 434. *a.* *Voyez* TAFFIA.

RUMEN, (*Anat. comp.*) premier estomac des animaux qui ruminent. Son usage. Réservoirs d'eau, qui se trouvent dans le rumen des chameaux, par lesquels ils peuvent long-tems se passer de boire. XIV. 434. *b.*

RUMIGNY, (*Géogr.*) bourg de Champagne. Observations sur Nicolas-Louis de la Caille, célebre astronome né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 690. *a.*

RUMINANT, (*Hist. nat.*) animal ruminant. Peyer a distingué ces animaux en deux classes, ceux qui ruminent effectivement, & ceux qui ne ruminent qu'en apparence. M. Ray observe que les animaux ruminans sont tous quadrupedes, velus & vivipares. Description des quatre estomacs des animaux ruminans à cornes. Autres observations sur cette derniere sorte d'animaux. XIV. 434. *b.*

Ruminant, estomacs des animaux ruminans. II. 533. *a.* V. 1007. *a.* Pelotte de poil dans leur estomac. V. 413. *a*, *b.* Leurs dents & leurs mâchoires. IV. 837. *a*, *b.*

RUMINATION, (*Physiolog.*) distinction des animaux qui ruminent en vrais ruminans, & faux ruminans. Estomac de ces derniers. Description de la maniere dont se fait la mastication & la digestion dans les animaux qui ruminent. XIV. 435. *a.* Description & usages des quatre ventricules dont ils sont pourvus. Observation sur leur œsophage, *ibid. b.* & sur leurs intestins. Auteurs qui ont traité la matiere de la rumination. *Ibid.* 436. *a.*

Rumination, description de ce qui se passe dans l'action de l'animal qui rumine. IV. 837. *a*, *b.*

RUMPHIUS, sa distribution des coquilles. IV. 191. *a*, *b.*

RUNGE, (*Jean-George*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

RUNGHEN, (*Géogr.*) village de Livonie, qui a donné naissance à Catherine, femme du czar Pierre I. Histoire de cette princesse. XIV. 436. *b.* Ses successeurs jusqu'à ce jour. *Ibid.* 437. *a.*

RUNIQUES *ou* RUNES, *caracteres*, (*Hist. anc. & Belles-lettres*) sorte de caracteres que l'on trouve gravés sur des rochers, des pierres, des bâtons, dans les pays septentrionaux de l'Europe. Sentimens des savans sur ces caracteres, & sur leur origine. Suivant les plus anciens monumens, c'est Odin le conquérant & le dieu des peuples du nord, qui leur donna ces caracteres. On a plusieurs monumens qui prouvent que des rois païens du nord en ont fait usage. XIV. 437. *b.* Vertus magiques qu'on attribuoit aux runes. Observation sur les inscriptions & épitaphes gravées en caracteres runiques. Différentes matieres sur lesquelles on les traçoit. L'usage de ces caracteres s'est maintenu dans le nord, long-tems après que le christianisme y eut été embrassé. Autre sorte de caracteres trouvés dans la Helsingie, qui different considérablement des runes. Observations de M. Celsius sur ces caracteres. *Ibid.* 438. *a.*

Runiques. Les caracteres runiques doivent être distingués des gothiques. VII. 749. *a.* Exemples de caracteres runiques, vol. II des planch. Caractere, pl. 10. Médailles runiques: il ne faut pas les confondre avec les talismans. XV. 868. *a.*

RUPERT, (*L'ordre de Saint-*) son institution. Marques de l'ordre. *Suppl.* IV. 690. *b.*

RUPERT, né à Ypres, abbé de Deutsch. XVII. 677. *a.*

RUPILIA, *loi*. IX. 669. *b.*

RUPTOIRE, (*Chir.*) médicament qui a la vertu de brûler & de faire une escarre aux parties sur lesquelles on l'applique. C'est la même chose que *cautere potentiel*. En quels cas on en fait usage. Ouvrages à consulter sur les cauteres potentiels, & sur l'usage des remedes caustiques en général. XIV. 438. *b.*

RUPTURE, (*Chir.*) ouvrage à consulter sur la rupture des tendons. De la rupture du tendon d'Achille. La possibilité de cette rupture complette par un seul effort, est prouvée par beaucoup de faits. XIV. 438. *b.* Signe de cet accident. Symptomes de la rupture incomplette. Cure de la rupture soit complette, *Ibid.* 439. *a.* soit incomplette du tendon d'Achille. *Ibid. b.*

RUPTURE, (*Physiq.*) cause de la rupture des glaces & des vaisseaux qui contiennent de l'air dans un tems froid. I. 233. *a.*

RURAL, (*Jurispr.*) code rural. III. 583. *b.* Doyen rural. 97. *a*, *b.* Fief rural. VI. 715. *a.*

RUREMONDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Diverses observations sur cette ville. Observations sur deux hommes de lettres qui y sont nés, savoir Jean Murmel, & Gerard Mercator. Quartier de Ruremonde, ou la haute Gueldre. XIV. 439. *b.*

Ruremonde, quartier de. VII. 981. *b.*

RUSCINO, (*Géogr. anc.*) ville qui donna son nom à toute la contrée du Roussillon. XIV. 439. *b.* Histoire abrégée de cette ville. Observations sur le fleuve Ruscino qui en baigne les murs. *Ibid.* 440. *a.*

ROCHER *tremblant de la Roquette*, (*Hist. nat.*) description de ce rocher de la montagne appellée *la Roquette* à environ une lieue de Castres en Languedoc. Singulier phénomene qu'il présente. *Suppl.* IV. 657. *b.* Description d'un autre

hoient le panier dans lequel les citoyens mettoient les billets de leurs suffrages. Fonction des officiers appellés *custodes*. Pourquoi les avis de chacun étoient appellés *puncta*. XIV. 319. *b.*

Ruscino. XVI. 465. *b.* *Suppl.* IV. 9. *a.*

RUSCUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIV. 440. *a.*

RUSE, *Adresse*, *Souplesse*, *Finesse*, *Artifice*, mots synonymes. I. 146. *a.* Ruse & finesse. VI. 816. *b.* Ruses des animaux poursuivis à la chasse. VIII. 796. *a*, *b.*

RUSES *militaires*, (*Art milit.*) elles se nomment ordinairement *stratagèmes*, voyez ce mot. On y excelle infiniment plus par l'acquis que par le naturel. Différence qu'on mettoit à Lacédémone entre les vainqueurs par ruse, & les vainqueurs par force ouverte. XIV. 440. *a.* Homere & Grotius autorisent les ruses & même les fourberies militaires. La victoire par la force est plus l'ouvrage du soldat; celle qu'on obtient par la ruse est uniquement due au général. Eloge d'un tel général. Pourquoi peu de généraux se distinguent dans l'art de ruser avec l'ennemi. La lecture la plus nécessaire à un général est celle des ouvrages qui traitent de cet art. *Ibid.* *b.* Voyez SURPRISES.

Ruses militaires. Maniere de prévoir celles de l'ennemi. *Suppl.* II. 159. *b.* Il ne faut pas toujours se servir des mêmes ruses. *Ibid.* Il faut se méfier de toutes celles que peut employer un ennemi enfermé. 160. *b.* Celles qu'on doit employer dans la guerre défensive. 161. *a.*

RUSHDEN, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Northampton, où naquit en 1638 Daniel Whitby, théologien. Observations sur cet homme célebre & sur ses ouvrages. Passage de ce théologien sur le dogme de la Trinité. XIV. 441. *a.*

RUSMA, (*Minéral.*) sorte de vitriol dont on se sert pour dépilatoire en le mêlant avec de la chaux. Expérience de M. Boyle faite avec ce dépilatoire. Les dépilatoires fort en usage autrefois chez les courtisannes grecques & romaines. XIV. 441. *b.*

RUSNAMEDGI EFFENDI, (*Hist. ottom.*) c'est en Turquie le titre d'un officier des finances. Ses fonctions, celles de ses commis. XIV. 441. *b.*

RUSSE, adj. De la prononciation de la langue russe. XIII. 458. *b.* Bibles en langue russe, vol. II des planch. Caractere, pl. 10.

RUSSIE, (*Géogr.*) vaste pays qui forme un grand empire tant en Europe qu'en Asie. Ses bornes & son étendue. Sa population. Division de cet empire. Description de chacune de ses provinces. XIV. 442. *a*, *b.* Détails sur sa population. *Ibid.* 443. *a.* Observations sur les moines de ce pays & les serfs qui cultivent leurs terres. Avant le czar Pierre, les usages, les vêtemens, les mœurs en Russie, avoient toujours plus tenu de l'Asie que de l'Europe chrétienne. Le gouvernement ressembloit à celui des Turcs par la milice des strélits. Du titre de czar, & de quelques autres que les souverains de cet empire ont portés. *Ibid.* *b.* Religion de l'état. Pourquoi les Russes païens montrent plus de probité que les Russes chrétiens. Commencement du christianisme en Russie. Premier patriarche de Moscou. Ce patriarche fut le seul patriarche libre & puissant, & par conséquent réel. Nombre des sieges épiscopaux en Russie. *Ibid.* 444. *a.* Tolérance dont Pierre I usa dans ses états en matiere de religion. Il n'y a jamais eu en Russie d'établissement pour les Juifs. La Russie qui doit à Pierre I sa grande influence dans les affaires de l'Europe, n'en avoit aucune depuis qu'elle étoit chrétienne. Nourriture des anciens Russes. Observations sur les mariages des anciens czars. Origine du luxe chez les femmes Russes. *Ibid.* *b.* Regnes d'Alexis Mikaelovitz, & de Pierre le Grand. Commerce des Russes avec la Chine. Celui que la cour exerce. *Ibid.* 445. *a.* Revenus du souverain. Paie du militaire dans cet empire. Observations physiques sur la Russie. Productions, rivieres de ce pays. Commerce des Russes. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Russie. Bornes qui la séparent de la Tartarie chinoise. *Suppl.* I. 553. *a.* Agrandissement de cet empire depuis un siecle. X. 750. *b.* Canaux de la Russie. *Suppl.* II. 183. *b.* 184. *b.* Canal construit de Moscou à S. Pétersbourg. X. 751. *b.* Lacs salés en Russie. *Suppl.* III. 695. *a.* Des cartes géographiques de la Russie. VII. 612. *a.* Empêchemens que la cour de Russie met à la publication d'une histoire fidelle de ce pays, *Suppl.* IV. 253. *a.* & à la connoissance d'un passage en Asie par le nord. *Ibid.* *a*, *b.* Le commerce de la Russie étendu par Pierre le grand. *Suppl.* I. 637. *a*, *b.* 638. *a.* Espece de peste fréquente dans ce pays. VIII. 468. *a*, *b.* Empereur de Russie. IV. 608. *a.* Ses armes, vol. II des planch. Blason, pl. 15. Warages, hommes célebres qui ont donné des souverains à la Russie. XVII. 589. *b.* Successeurs de Pierre le grand. XIV. 437. *b.* Chanceliers de Russie. III. 106. *b.* Description des Russes. VIII. 345. *a.* Grands seigneurs & nobles de cette nation II. 388. *a.* XI. 167. *b.* La Lithuanie subjuguée par les Russes dans les siecles barbares. IX. 591. *b.* Leurs premieres courses sur la mer Glaciale au nord de l'Asie. *Suppl.* I. 636. *b.* Leur maniere de faire la guerre. 611. *b.* Leurs progrès dans l'astronomie. I. 791. *b.* Comment Pierre le grand établit chez eux l'usage de se raser. II. 71. *a.* Repas qu'ils font tous les ans sur les tombeaux de leurs parens. Usage pratiqué par l'ancien de l'église à la veille d'une grande fête. IX. 112. *a.* Leurs bains de vapeur. *Suppl.* I. 752. *a.*

RUSSIE, *petite* (*Géogr.*) voyez COSAQUES & UKRAINE.

RUSSIE, *verre de*. (*Hist. nat.*) XVII. 102. *a.*

RUSTICI, (*Jean-François*) sculpteur. XIV. 832. *b.*

RUSTIQUE, usage de ce mot dans l'architecture. Dieux rustiques chez les Romains. XIV. 445. *b.*

Rustique, calendrier rustique. II. 555. *a.* Danses rustiques. IV. 625. *b.* Ouvrage rustique en architecture. XI. 724. *b.* Servitude rustique. XV. 124. *b.* Testament rustique. XVI. 195. *a.* Vie rustique. XV. 171. *a.* Description que fait Virgile de celle d'un vieillard de Cilicie. XII. 711. *a*, *b.* Douceur de la vie rustique. XV. 171. *a.* Celle des premiers Romains. XVII. 254. *b.* Eloge de ce genre de vie. 368. *b.* 369. *a*, *b.* Description poétique des travaux & de la vie rustique dans les différentes saisons. 734. *a*, *b*, &c. Economie rustique. V. 349. *a.*

RUSTRE. (*Blason*) meuble de l'écu. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 690. *b.*

RUT, (*Chasse*) tems de l'année où les bêtes rousses, les lievres & les loups sont en chaleur ou en rut. XIV. 446. *a.*

Rut. Du cerf en rut. II. 840. *a.* XVI. 940. *a.* 945. *b.*

RUTENIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples des Gaules. Guerres qu'ils soutinrent contre les Romains. XIV. 446. *a.*

RUTH, *livre de* (*Théolog.*) l'un des livres canoniques de l'ancien testament. Rang qu'il occupe parmi ces livres. Les Juifs modernes, dans leurs bibles, placent ordinairement après le Pentateuque, les cinq mégilloth. Auteur du livre de Ruth. But de ce livre. XIV. 446. *a.* En quel tems il a été écrit. *Ibid.* *b.* Voyez l'histoire de Ruth. *Suppl.* IV. 55. *a*, *b.*

RUTLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Observations sur la vie & les ouvrages de Jacques Harington, né dans cette province en 1611. Précis du système qu'il publia dans son livre intitulé *Oceana*, sur le gouvernement d'Angleterre. XIV. 446. *b.* Anecdotes sur la publication de cet ouvrage. *Ibid.* 447. *a.* Son analyse. *Ibid.* *b.* Abrégé de l'Oceana, donné par l'auteur en 1659. Réflexions sur ces ouvrages. *Ibid.* 448. *b.*

RUTTY, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *b.*

RUTUPIÆ: (*Géogr. anc.*) ville de la grande Bretagne. Sa situation. Observations sur son port. Poëtes qui en ont parlé. XIV. 449. *a.*

Rutupiæ: c'est sur les ruines de ce lieu que quelques-uns croient que Sandwich a été bâtie. XIV. 610. *b.*

RUTRUM, (*Antiq. gymn.*) instrument avec lequel les athletes s'exerçoient à remuer la terre ou le sable du stade. Passage de Festus sur ce sujet. XIV. 449. *a.*

RUYDAL, (*Jacob*) peintre paysagiste. XII. 213. *a.*

RUYSCH, *membrane de*. (*Anat.*) observations sur les ouvrages de Ruysch. Quelle est la membrane à laquelle on a donné son nom. XIV. 449. *b.*

RUYSCH, (*Fréderic*) observations sur ce célebre médecin & anatomiste. VIII. 24. *a.* *Suppl.* I. 399. *a.* Son système sur la structure des glandes. VII. 46. *b.* *Suppl.* III. 82. *b.* Prodiges qu'il a opérés par ses injections. VIII. 746. *b.* *Suppl.* III. 601. *b.* 602. *a.* Des travaux de cet anatomiste. *Suppl.* III. 82. *b.* *Suppl.* IV. 351. *b.* Sa dispute avec Boerhaave sur les glandes. *Suppl.* III. 83. *a.*

RUYTER, (*Michel-Adrien*) le plus grand homme de mer qu'il y ait peut-être jamais eu. VI. 852. *a.*

RUYTER, (*Henri*) action mémorable de ce généreux hollandois. IX. 629. *b.*

R Y

RY, (*Géogr.*) village de basse Normandie, où naquit Mezerai. Observations sur cet historien & sur ses ouvrages. XIV. 449. *b.*

RYE, anatomiste, *Suppl.* I. 409. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

RYER, (*André du*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 827. *a.*

RYMON, (*Emmanuel Philibert de*) *Suppl.* II. 369. *b.*

RYP, (*Géogr.*) village en Nord-Hollande; il se glorifie d'avoir donné la naissance à Adrien Reland, savant d'une vaste érudition, & d'une belle littérature. XIV. 449. *b.* Eloge de son caractere. Enumération de ses ouvrages. *Ibid.* 450. *a.*

RYSAGON, (*Botan.*) voyez CASMINAR.

RYSWICK, (*Géogr.*) village de la Hollande, où se finit en 1697 le traité qui donna la paix à l'Europe. Quatre traités de paix conclus alors à Ryswick dans six semaines de tems. XIV. 450. *b.*

RYTHME, voyez RHYTHME.

R Z

RZAMBECCARI, physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *a.*

jouïssoient ces officiers. Titre particulier de celui de France. Rois-d'armes en Angleterre & en Ecosse. Quelle étoit la cotte du roi-d'armes. Degré de noblesse que devoit avoir cet

l'hôtel avoit sous lui. *Ibid. b.* Différences essentielles entre la charge de prévôt de l'hôtel & celle de roi des Ribauds, qui prouvent que l'un n'a point succédé à l'autre. Autres

S

S, (*Gramm.*) cette lettre représente une articulation linguale, sifflante & forte, dont la foible est *ze*. Commutabilité de l'*s* avec l'*r*. La plus grande affinité de la lettre *s*, est avec le *z*, tel que nous le prononçons en françois ; ensuite avec l'articulation *che* ; XIV. 451. *a.* troisiemement avec l'aspiration *h* ; quatriemement avec les autres articulations linguales ; enfin le moindre degré d'affinité de cette lettre est avec celles qui tiennent à d'autres organes ; par exemple, avec les labiales. Il faut observer que dans la plupart des mots que nous avons empruntés des langues étrangeres, & qui commencent par la lettre *s*, suivie d'une autre consonne, nous avons mis *e* avant *s*, comme dans *esprit*, *spiritus*, &c. *Ibid. b.* Cependant cette prosthese a déplu insensiblement dans plusieurs mots, & l'euphonie a fait supprimer l'*s* elle-même, en laissant l'*e*. C'est ainsi qu'au lieu d'écrire *estude*, comme anciennement, nous écrivons *étude*. Observations sur la maniere de prononcer la lettre *s*. *Ibid.* 452. *a.* Signification de cette lettre lorsqu'elle se trouve employée comme abréviation dans les ouvrages des anciens. Quelle étoit sa valeur lorsqu'elle étoit employée comme caractere numéral. Monnoies de France marquées d'une *s*. *Ibid. b.*

s, de cette articulation. IX. 556. *b.* Prononciation du sigma des Grecs. V. 639. *c.* Rapports entre l'articulation des lettres *s*, *x* & *z*. XVII. 685. *a.* Les Latins ont quelquefois employé l'*s* pour l'*h*, en adoptant des mots grecs. VIII. 2. *b.* Commutabilité des articulations *r* & *s*. XIII. 731. *a.* L'accent circonflexe substitué à l'*s* dans certains mots françois. I. 67. *b.* Observation sur les syllabes où cette sorte d'*s* étoit employée. V. 184. *b.*

s, (*Musiq.*) usage de cette lettre en musique. *Suppl.* IV. 691. *a.*

s, (*Comm.*) signifie *sou tournois*. XIV. 452. *b.*

s, (*Ecriture*) maniere de former cette lettre. XIV. 452. *b.*

s, (*Art méch.*) fil de fer recourbé à-peu-près selon la forme d'une *s*. XIV. 452. *b.*

s, (*Cloutier d'épingle*) mesure recourbée en forme d'*s* XIV. 452. *b.*

S A

SAAMOUNA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Sa description. Suc qu'on en tire. XIV. 453. *a.*

SABA, (*Géogr. anc. & sacr.*) royaume dont étoit reine, la princesse qui vint à Jérusalem pour voir Salomon. Il paroit qu'il étoit situé dans l'Arabie heureuse. Cependant il y a de célebres interpretes qui le mettent en Ethiopie. Autre Saba dans l'Arabie déserte, à six journées de Jérusalem. Port de Saba en Ethiopie. Isles de Saba au nombre des petites Antilles. XIV. 453. *a.* Ville de Saba en Perse. *Ibid. b.*

SABA, *repos*, (*Hist. sacr.*) quatre différentes personnes désignées par ce mot dans l'écriture. Histoire de la reine de Saba qui vint auprès de Salomon. *Suppl.* IV. 691. *a.* Divers sentimens sur le pays d'où elle venoit. *Ibid. b.*

SABA, (*Reine de*) hommage qu'elle vint rendre à Salomon. *Suppl.* IV. 715. *a.* Pourquoi elle a été représentée à la porte de quelques églises. XIV. 49. *a*, *b.*

SABAISME ou SABIISME, (*Théolog.*) premiere sorte d'idolâtrie qui soit entrée dans le monde. Elle consistoit à adorer les étoiles. Quelques-uns croient que le sabaisme étoit la plus ancienne religion du monde. Doctrine des Sabéens. Maimonides remarque qu'Abraham professoit le sabaïsme avant qu'il fût sorti de la Chaldée. XIV. 453. *b.* M. Hyde s'est attaché à prouver que le sabaïsme étoit fort différent du paganisme, & que le culte qu'avoit établi Zoroastre étoit le sabaïsme réformé. Premiere origine de l'ancien sabaïsme, selon M. Prideaux. Religion de ce nom qui subsiste encore dans l'Orient. *Ibid.* 454. *a.* [illegible] SABIISME.

Sabaïsme. Origine du nom de Sabiens : secte du sabaïsme ou sabianisme : son antiquité. I. 567. *b.* 568. *a.* Livres des Sabiens : leurs principaux dogmes. 569. *a.* Les simulachres employés dans le sabiisme. XV. 205. *b.* Toute l'idolâtrie long-tems partagée entre la secte des Mages & celle des Sabéens. IX. 846. *b.* Sabéens appellés Chrétiens de S. Jean. III. 379. *b.*

SABARIE, (*Géogr. anc.*) ville & colonie romaine dans la Pannonie. Observations sur une inscription de cette ville. XIV. 454. *a.* On croit que c'est présentement Sarwar, place forte de Hongrie. Inscription trouvée en 1508, qui a fait croire qu'Ovide avoit été enseveli dans ce lieu. Observations

S A B

sur la vie de S. Martin, né à Sabarie, & sur le culte que lui rend l'église romaine. *Ibid. b.*

SABASIES, (*Mytholog.*) fêtes & sacrifices en l'honneur des dieux sabasiens. Ce titre a été donné à Mithras, dieu des Perses, à Jupiter & à Bacchus. XIV. 454. *b.*

SABATA, (*Géogr. anc.*) ville de Ligurie. Recherches sur le lieu où cette ville étoit située. XIV. 454. *b.*

SABBAT, (*Hist. jud.*) Ce mot est purement hébreu, & signifie *cessation*, *repos*. On ne voit pas que les patriarches aient observé le sabbat, ni que Dieu ait eu dessein de les y assujettir. Mais il en fit un précepte exprès aux Hébreux. Scrupule avec lequel ils s'abstenoient de toute œuvre ce jour-là. Le sabbat commence le vendredi soir. Enumération des trente-neuf chefs auxquels se réduit tout ce qui est défendu aux Juifs de faire le jour du sabbat. XIV. 455. *b.* Description de la maniere dont les Juifs modernes le célebrent. Les auteurs profanes qui ont voulu parler de l'origine du sabbat, n'ont fait que montrer combien peu ils étoient instruits de ce qui concernoit les Juifs. Ce jour étoit institué sur un motif aussi simple que légitime, en mémoire de la création du monde, & pour en glorifier l'auteur. Différentes acceptions du mot *sabbat* dans l'écriture. *Ibid.* 456. *a.*

Sabbat, fête du. VI. 564. *a*, *b.* Quelle étoit la vraie destination de ce jour. IV. 1068. *a*, *b.* Le sabbat étant établi pour l'homme, ne doit pas lui devenir dommageable. *Ibid. b.* Etendue de chemin que les Juifs pouvoient faire le jour du sabbat. III. 326. *b.* Ce qu'on entendoit par le couvert du sabbat. X. 877. *b.* Portions du pentateuque & des prophetes, qui se lit le jour du sabbat. VIII. 40. *b.* XI. 922. *b.* De la sanctification du sabbat chez les anciens Juifs. XIV. 606. *b.* Cérémonie en usage chez les Juifs pour finir le jour du sabbat. Salutation qu'ils se donnent le soir de ce jour. VIII. 5. *a.*

SABBAT, (*Divinat.*) assemblée nocturne à laquelle on suppose que les sorciers se rendent, &c. Description que Delrio donne du sabbat. XIV. 456. *a.* Argumens par lesquels il prouve la possibilité de se transporter par le vague de l'air pour assister au sabbat. Tout ce qu'on a dit de plus raisonnable sur le sabbat, se trouve dans un passage ici rapporté du P. Mallebranche, qui explique fort nettement pourquoi tant de personnes se sont imaginées avoir assisté à ces assemblées nocturnes. *Ibid. b.* C'est parce que l'assistance au sabbat ne gît que dans l'imagination, que le parlement de Paris renvoie tous les sorciers, qui, n'étant point convaincus d'avoir donné du poison, ne se trouvent coupables que de l'imagination d'aller au sabbat. Cependant plusieurs auteurs & jurisconsultes, qui ne croient pas plus au sabbat que le parlement de Paris, regardent ces sorciers comme punissables. *Ibid. b.*

Sabbat. Origine de ce que le vulgaire débite sur le sabbat. *Suppl.* II. 284. *a.* Cercle magique tracé dans l'assemblée du sabbat. II. 836. *b.* Accusation portée en 1459, contre plusieurs habitans d'Arras, d'avoir fréquenté le sabbat. XV. 370. *b.* 371. *a.* Voyez SORCIERS.

SABBATAIRES, (*Hist. eccl.*) ces sectaires nommés *tétradites*. XVI. 209. *b.*

SABBATHIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle, ainsi nommés de Sabbathius leur chef. Histoire de ces hérétiques. XIV. 457. *b.*

SABBATIQUE, *le fleuve*, (*Géogr. anc.*) riviere que quelques auteurs mettent dans la Palestine, & dont d'autres écrivains nient l'existence. Description qu'en donne Josephe. Exposition de deux sentimens différens sur la maniere dont on doit traduire le passage de cet historien. Aucun voyageur ni géographe n'a jamais fait mention de ce fleuve. XIV. 457. *b.*

Sabbatique, fleuve. VII. 99. *a.*

SABBATIQUE, *jour & année.* (*Critiq. sacr.*) XIV. 458. *a.*

Sabbatique, année. I. 391. *a.*

SABÉENS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Arabie heureuse. Passages de différens auteurs [illegible] sur ce peuple. XIV. 458. *a.*

Sabéens, sectateurs du sabaïsme, [illegible] mot.

SABELLI, (*Géogr. anc.*) diminutif de *Sabini*, les petits Sabins ou les descendans des Sabins. Plusieurs savans ont traduit ce mot, rapporté dans une des satyres d'Horace, par celui de *Samnites*. Quels peuples étoient [illegible] *Sabelli* ou *Samnites*. XIV. 458. *b.*

SABELLICUS : (*Marc-Antoine Coccius*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XVII. 13. *a.* 240. *a*, *b.*

SABELLIENS, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques, qui parurent en Orient dans le troisieme siecle. Leur doctrine. His-

toire de cette hérésie. XIV. 458. *b.* *Voyez* PATRIPASSIENS.

SABIISME. (*Relig. orient. mod.*) Quoique les Mahométans de la secte d'Ali paroissent occuper la Perse toute entiere, il se trouve encore entre ces peuples deux religions anciennes, celle des Guebres ou Parsis, & celle des Sabiens ou Mandaites. Antiquité que ces deux sectes s'attribuent. Eutychès, patriarche d'Alexandrie, donne pour auteur du sabiisme Zoroastre. Plusieurs anciens ont prétendu qu'Abraham avoit été élevé dans le sabiisme. XIV. 459. *a.* En quoi consistoit cette religion. Comme l'observation des astres en faisoit une partie essentielle, elle a produit plusieurs philosophes, & sur-tout plusieurs astronomes. Auteurs à consulter pour la connoître plus parfaitement. Quelques anciens ont envisagé presque toute l'idolâtrie comme une suite des idées sabiennes, & par-là ils y ont enveloppé nécessairement les cultes de toute la terre. *Ibid. b.* De la durée du sabiisme. Cette religion, la premiere de toutes, est demeurée jusqu'à nos jours entre le judaïsme, le christianisme & le musulmanisme. Pourquoi & depuis quel siecle les Sabiens s'appellent *Chrétiens de S. Jean. Ibid.* 460. *a.* *Voyez* SABAÏSME.

SABINA SYLVA, (*Géogr. anc.*) forêt d'Italie, dans la Sabine. Passages de Martial & d'Horace sur cette forêt. XIV. 460. *b.*

SABINE ou SAVIGNER, (*Botan.*) arbrisseau toujours verd. Lieux où il vient naturellement. Sa description. Observations de culture sur cette plante. Usages qu'on en peut tirer. Qualité de son bois. XIV. 460. *b.* Variétés de cet arbrisseau. *Ibid.* 461. *a.*

SABINE, (*Botan.*) espece de genevrier. Description de la sabine à feuilles de tamarisc, & de la sabine à feuilles de cyprès. Lieux où elles croissent. XIV. 461. *a.*

SABINE: (*Mat. médic.*) propriétés & usages des deux especes dont il est parlé dans l'article précédent. De l'avortement procuré au moyen de cette plante. XIV. 461. *a.*

SABINE, *la*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Ses bornes. Sa division géographique. Son étendue, &c. XIV. 461. *b.*

SABINIENS, (*Hist. du droit*) secte de jurisconsultes, opposée aux Proculéiens du tems d'Auguste. V. 132. *a.*

SABINS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Etendue qu'avoit leur pays. Ses bornes. Origine du nom de *Sabin*, & du peuple qui portoit ce nom. Histoire de ce peuple. Le P. Briet divise le pays de l'ancienne Sabine en trois parties; savoir la Sabine au-delà du Velino, celle en-deçà, & les villes de possession incertaine. XIV. 462. *a.* Tables où se trouvent indiquées les villes, rivieres, lacs & montagnes renfermés dans ces trois divisions. Observations sur les mœurs & le gouvernement des anciens Sabins. Enlevement des Sabines par les Romains. Suites de cet évènement. *Ibid. b.*

Sabins, peuples appellés petits Sabins. XIV. 458. *b.* De l'enlevement des Sabines. IV. 100. *a.* *Suppl.* II. 840. *b.* *Suppl.* IV. 677. *a.* Causes & suites de cet évenement. XIV. 525. *b.*

SABINUS, (*Julius*) né à Langres. Auteurs qui ont écrit ses aventures singulieres & attendrissantes. IX. 245. *a.*

SABIONETA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Observations sur Gérard de Crémone, ecclésiastique célebre par son érudition, né dans cette ville. Ses ouvrages. XIV. 463. *a.*

SABLE: (*Minéralog.*) le sable le plus grossier se nomme *gravier*, voyez cet article. Nature & origine du sable le plus fin, qui n'est autre chose qu'un amas de petits cailloux arrondis, ou de crystaux transparens. XIV. 463. *a.* Les autres substances à qui on donne ce nom, n'ont point les mêmes caracteres. Doctrine de Wallerius sur le sable. Presque tous les sables sont mêlés de parties étrangeres, qui leur donnent des couleurs & des qualités différentes. Observations sur un sable noir des Indes, attirable par l'aimant, sur le sable verd, sur le sable luisant & sur le sable spatique ou calcaire. *Ibid. b.* Le sable mêlé avec de la glaise contribue à la diviser & fertiliser. *Ibid.* 464. *a.*

Sable: origine des sables. I. 646. *b.* Comment ils ont pu devenir terre, & former les glaises & les argilles. I. 646. *a, b.* II. 533. *b.* Différentes especes de sables. *Suppl.* III. 95. *a.* Sable ferrugineux qu'on trouve près de Gênes. XIII. 576. *a.* Espece de sable appellé tangue. XV. 885. *b.* Inondations de sable. XV. 570. *b.* XVI. 165. *a.* Cantons submergés par le sable. *Ibid.*

Sable, Arène, Gravier. (*Synon.*) I. 632. *a, b.*

SABLE, (*Géogr.*) amas de sables aux embouchures des fleuves. VII. 622. *a.* Couches de sable formées par les fleuves. 624. *a.* Bancs de sable. II. 52. *b.* 55. *a.* XIII. 76. *b.* Sables mouvans ou syrtes. XV. 776. *b.*

SABLE *de la mer*, (*Medec.*) Description des bains de sable qu'on fait prendre aux personnes attaquées de paralysie & de rhumatisme, sur les côtes maritimes de Provence & de Languedoc. Cause de l'efficacité de ces bains. XIV. 464. *a.*

SABLE, (*Marine*) horloge de sable. Ce qu'on entend par *manger son sable.* XIV. 464. *a.*

Sable, horloge de. VIII. 302. *a.*

SABLE, (*Agricult.*) propriétés des différentes especes de sable, relativement à l'agriculture. XIV. 464. *a.*

Sable: ses usages dans l'agriculture. IV. 562. *b.* Moyen de séparer la glaise d'avec le sable. VII. 699. *a.*

SABLE: (*Maçonn.*) du sable par rapport à la maçonnerie. IX. 824. *b.* 825. *a.* X. 730. *a.* Sable, nommé pouzzolane, excellent pour bâtir. XIII. 253. *a.* 256. *b.*

SABLE, *fondeur en* (*Art méch.*) Pour fondre en sable, on commence par préparer les moules. Comment se fait cette préparation. XIV. 464. *a.* Choix du sable. Maniere de faire le moule. *Ibid. b.* Comment on le seche. Fonte du métal. Description du fourneau destiné à cette fonte. Maniere de le chauffer. Instrument dont on se sert. Description & usage du soufflet à double vent, employé pour chauffer ce fourneau. *Ibid.* 465. *a.* Maniere de disposer les moules & de couler le métal. Happes avec lesquelles on prend les creusets dans le fourneau. *Ibid. b.*

SABLE, (*Jardin.*) celui dont on se sert pour couvrir les allées des jardins. Quel est le meilleur. Sable mâle & sable femelle. XIV. 465. *b.*

SABLE, (*Plomberie*) celui dont les plombiers se servent pour mouler leurs ouvrages. Maniere de le préparer. XIV. 466. *a.*

SABLE, (*Blason*) origine de l'usage qu'on fait de ce mot en blason, pour exprimer la couleur noire. XIV. 466. *a.*

Sable. Comment cet émail se représente en gravure. Sa signification dans les armoiries. Divers sentimens sur l'étymologie du mot sable. Raisons qui portent à croire que le sable est une fourrure. *Suppl.* IV. 691. *b.*

SABLÉ, *en Anjou*, (*Géogr.*) fontaine remarquable dans ce lieu. I. 26. *b.*

SABLER, *l'action de*, (*Physiolog.*) façon de boire, dans laquelle on verse brusquement la boisson tout à la fois dans la bouche. Deux moyens de sabler. Cette maniere de boire ne peut être utile qu'à ceux qui ont quelque médicament dégoûtant à prendre. Différence entre l'action de sabler & celle de boire à la régalade. XIV. 466. *a.* Non-seulement il n'y a point de plaisir à sabler une liqueur agréable, mais dans cette maniere brusque de boire, on risque de s'étouffer. *Ibid. b.*

SABLER *une allée*, (*Jardin.*) maniere dont se fait cette opération. XIV. 466. *b.* *Voyez* l'article GRAVIER.

SABLON, (*Conchyliol.*) sorte de limaçon. Sa description. XIV. 367. *a.*

SABLONEUX, (*Agric. & Archit.*) des terres sablonneuses en Angleterre. IV. 562. *b.* Qualité du terrein sabloneux, relativement à l'architecture militaire. XVI. 183. *b.*

SABORD, (*Marine*) embrâsure dans le bordage d'un vaisseau. Ses dimensions. XIV. 467. *a.* Nombre & distance des rangs de sabords. *Ibid. b.*

Sabords: maniere d'en déterminer la largeur & la distance. IV. 94. *b.* Friser les sabords. VII. 309. *b.*

SABOT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV, 467. *b.*

SABOT, (*Conchyl.*) genre de limaçon de mer. Ses caracteres. Singularités dans les especes de ce genre. Classes générales de sabots. Especes renfermées dans chacune de ces classes. XIV. 467. *b.* Le nom de *sabot* est fort mal appliqué à différentes especes de coquilles. Il vaudroit mieux les nommer, avec M. Dargenville, *limaçon à bouche applatie.* Description de l'animal habitant du sabot. *Ibid.* 468. *a.*

Sabots, coquilles de mer. IV, 190. *a.* Sabots confondus avec les buccins. *Suppl.* II. 76. *a.* Espece de sabot appellé sorciere. XV. 372. *b.* Sabots représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 66.

SABOT. (*Archit.*) XIV. 468. *a.*

SABOT, (*Boissellerie*) sorte de chaussure de bois. XIV. 468. *a.* Les anciens la connoissoient. C'étoit celle des parricides lorsqu'on les enfermoit dans un sac pour les jetter dans la mer. *Ibid. b.*

Sabots, travail des, vol. I. des planch. *Economie rustique.* *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

Sabot, terme de boutonnier, de passementier-boutonnier, de cordier, d'épinglier, de maréchallerie, de marchand de modes. XIV. 468. *b.*

SABOT, (*Maréch.*) description de cette partie. VI. 548. *a.* *Suppl.* III. 398. *b.* 400. *a.* 423. *a.* Etat de l'ongle dans le poulain qui nait. VI. 548. *a.* Origine & formation du sabot. *Ibid. b.* Son accroissement. *Ibid.* &c. Comment l'ongle se renouvelle. 549. *b.* Bourrelet de corne qui entoure le sabot. II. 837. *a.* IV. 247. *b.* Côtés du sabot, compris entre la pince & le talon. XIII. 692. *b.* Maladie du sabot nommée bleyme. II. 285. *a.* Etonnement de sabot. VI. 68. *b.* *Suppl.* III. 406. *a.*

SABOT, (*Rubann.*) description & usage de cette sorte de navette. XIV. 468. *b.*

SABOT, (*Tireur d'or*) partie du rouet du tireur d'or. Sa description. XIV. 469. *a.* *Voyez* ROUET. XIV. 399. *a.*

SABOT, (*Jeu*) sorte de toupie. Passage de Tibulle, qui montre que ce jeu est fort ancien. XIV. 469. *a.* *Voyez* TOUPIE.

Enumération de quelques-unes de ces églises. XIV. 609. *a.*

SANCTUS, SACER, (*Lang. latin.*) différences dans la signification de ces mots. XIV. 609. *a.*

SANCUS, (*Mythol.*) nom du dieu *deus fidius*, qui étoit

cailler. Observations sur le coagulum du sang. Des polypes considérées comme une congestion de sang coagulé. Chaleur du sang. *Ibid.* 721. *a.* Excès de chaleur & de froid que le corps humain peut supporter. Vapeur qui monte du sang.

SABRAQUES, les, (Géogr. anc.) ancien peuple de l'Inde. Passage de Quinte-Curce sur ce peuple. Il paroit que les Sabraques sont les mêmes que ceux que Pline appelle Sydraques. XIV. 469. a.

SABRE, (Armur.) sabres des anciens. XVII. 786. a. Des soldats romains appellés velites. X. 507. b. Sabres des modernes. XVII. 786. b. Sabres des anciens, des Turcs, &c. Suppl. II. 815. b. Suppl. III. 165. b. Sabre des Turcs appellé palas. Suppl. IV. 219. b.

SAC, (Critiq. sacr.) ce mot d'origine hébraïque a passé dans presque toutes les langues. Usage que les Juifs faisoient du sac dans le deuil & la pénitence. Ce qu'on entendoit par prendre le sac & la cendre. Comment les Juifs témoignoient leur joie, quand de bonnes nouvelles succédoient subitement à des évènemens malheureux. XIV. 469. b.

SAC à réseaux, (Littérat.) en usage chez les Grecs & chez les Romains. XIV. 204. a.

SAC-à-terre, (Art milit.) sorte de sacs pleins de terre, dont les soldats bordent une tranchée ou les parapets des ouvrages. Comment ils doivent être faits. En quels cas on s'en sert. Sac à laine. XIV. 469. b.

Sacs à poudre. XIV. 470. a.

SAC, (Comm.) mesure dont on se sert en plusieurs lieux. Ses variations. XIV. 470. a.

SAC, (Agricult.) XIV. 470. a.

Sac à poudre, (Artificier) XIV. 470. a.

SAC ou Baril de trompes, (Artificier) assemblage de trompes qu'on fait ordinairement au nombre de sept, pour faire sortir d'un bassin d'eau une grande quantité de feux de toute espece, préparés pour cet élément. Maniere de faire & de disposer cet assemblage pour produire l'effet desiré. XIV. 470. a.

SAC, (Boursier) XIV. 470. a.

SAC à charbon, (Charbonn.) XIV. 470. b.

SAC de grains, (Comm.) XIV. 470. b.

SAC à ouvrage, (Marchand. de mod.) XIV. 470. b.

SAC de plâtre, (Plâtrerie) XIV. 470. b.

SACS de cinquante, (Fond. de plomb à tirer) XIV. 470. b.

SACCAGER, étymologie de ce mot. Suppl. I. 150. b.

SACCHI, (André) peintre. V. 330. b.

SACÉES, (Hist. anc.) fêtes qu'on célébroit autrefois à Babylone en l'honneur de la déesse Anaitis. Elles étoient dans l'Orient ce qu'étoient à Rome les saturnales. Cérémonies de ces fêtes XIV. 471. b.

SACELLUM, (Littér.) signification de ce mot. XVI. 81. b.

SACER, Sacra, Sacrum, (Littérat.) différentes acceptions de cet adjectif dans les auteurs latins. Etymologie que Servius donne à ce mot en tant qu'il signifie exécrable. XIV. 471. b.

Sacer. Différente signification de sacer & sanctus. XIV. 609. a. Le mot sacer employé par euphémisme pour execrabilis. VI. 209. a. sacra natalitia. XI. 9. a, b. sacra gentilitia, sacra liberalia, XIV. 474. a, b. sacra via. Ibid. b. Voyez SACRÉ.

SACER, (Géogr. anc.) différens lieux auxquels les anciens ont joint l'épithete Sacer. Sacer ager. Sacer campus. Sacer collis (Voyez SACRÉE, colline) Sacer fons. XIV. 471. b. Sacer lucus. Sacer mons. Sacer pontus. Sacer sinus. Ibid. 472. a.

SACERDOCE, (Antiq. grecq. & rom.) à qui appartenoit anciennement le sacerdoce. Les Grecs & les Romains avoient une véritable hiérarchie. Observations sur l'état de la hiérarchie établie à Rome. XIV. 472. a.

Sacerdoce payen, sa chûte à Rome. XVII. 216. a, b.

SACERDOCE, (Critiq. sacr.) différentes sortes de sacerdoces distinguées dans l'écriture. XIV. 472. b.

SACERDOCE, (Littér.) symbole de la dignité sacerdotale. XV. 729. a.

SACERDOCE, (Politiq.) origine & effets de la rivalité entre les prêtres & les souverains. XI. 379. a. Exemples de la réunion du sacerdoce & de la royauté dans la même personne. 447. a. Le sacerdoce s'est toujours efforcé d'établir une théocratie sur la terre. XVI. 747. b. Le sacerdoce a tout soumis à l'autorité temporelle, pour la soumettre elle-même à la sienne. XVII. 862. b. Revenus de l'état que le sacerdoce absorboit à la Chine du tems de l'empereur Tchuen-Hio. 865. a. Des exemptions que s'attribue le sacerdoce. 880. a. Surcharge que cause à l'état l'établissement du sacerdoce & des corps religieux. 865. a, b. 866. a. Précautions prises par divers princes contre l'esprit d'usurpation de ces corps. 865. b. Le fanatisme contraire à l'autorité du sacerdoce. VI. 400. b. Superstition du peuple qui adore la cause de ses miseres, & se prosterne devant la main qui l'écrase. XVII. 866. a. Voyez CLERGÉ, PRÊTRES, &c.

SACERDOTAL, (Art) Suppl. I. 596. b.

SACES, les, (Géogr. anc.) ancien peuple scythe. Différens peuples dont les Scythes étoient composés. Conquêtes des Saces en Asie. Comment Cyrus les vainquit (Voyez là-dessus I. 397. a.) situation & bornes du pays des Saces. Leurs mœurs. Ptolémée les partage entre plusieurs peuples. Pays d'où ils tiroient leur origine. XIV. 472. b. Nouveaux établissemens qu'ils formerent. Les Perses donnoient le nom de Daces à ceux des Scythes qui habitoient des villages. Et il semble que le nom de Saques ou de Massagettes designoit les Scythes nomades, habitant sous des tentes. Ibid. 473. a.

SACHALITES, les, (Géogr. anc.) ancien peuple de l'Arabie heureuse. Pays qu'il habitoit. Observation sur le golfe appellé Sachalite par Ptolémée. XIV. 473. a.

SACHET, (Mat. médic. externe) les sachets doivent avoir la figure des parties sur lesquelles on les applique. Composition des bonnets piqués aromatiques pour fortifier la tête, voyez CUCUPHE. Composition d'un bonnet contre les affections froides du cerveau. Sachets discussifs & résolutifs pour les yeux. Sachets pour dissiper les ventosités. Maniere de faire les différentes sortes de sachets. Observation sur le sachet anti-apoplectique qu'un empyrique vend à Paris. XIV. 473. b.

SACKVILLE, (Thomas) comte de Dorset. XV. 702. a, b. 703. a.

SACQUEBUTE, (Musiq. instrum.) sorte d'instrument de musique, à vent. Sa description. XIV. 474. a.

SACRA, (Hist. anc.) cérémonies religieuses des Romains, tant publiques que particulieres. Pour celles de la premiere espece, voyez FÊTE. Des fêtes particulieres. Fêtes domestiques qu'ils appelloient sacra gentilitia, XIV. 474. a. sacra natalitia, sacra liberalia. Ibid. b.

SACRA gentilitia, (Hist. rom.) il n'y avoit point de famille un peu considérable qui n'eût de ces sortes de fêtes. Deux exemples éclatans de l'observation & de l'inobservation de ces fêtes. XIV. 474. b.

Sacra natalitia, voyez NAISSANCE, jour de la.

SACRA via, (Géogr. anc.) trois chemins de ce nom. XIV. 474. b.

SACRAMENTAIRE, (Hist. eccl.) ancien livre d'église. Auteurs de ce livre. XIV. 474. b.

SACRAMENTAIRES, (Hist. eccl.) hérétiques qui ont enseigné quelques erreurs capitales contre le sacrement de l'eucharistie. XIV. 475. a.

Sacramentaires: les protestans appellés de ce nom. XVI. 661. b. Sacramentaires appellés énergiques. V. 652. a.

SACRAMENTUM, (Litt.) différence entre sacramentum & jusjurandum. XIV. 475. a.

Sacramentum. Signification de ce mot chez les anciens. XV. 102. b.

SACRAMENTUM, (Lit.) dépôt que les plaideurs étoient obligés de consigner. Le même usage observé à Athenes. XIV. 475. a. Voyez IX. 19. b.

SACRANIENS, les, (Géogr. anc.) ancien peuple d'Italie. Sentiment de Festus sur ce peuple & sur son origine. XIV. 475. b.

SACRE, (Hist. mod.) cérémonie religieuse qui se pratique à l'égard de quelques souverains. Exemples de cette cérémonie sous l'ancienne loi. XIV. 475. a. Description de la cérémonie du sacre des rois de France, Ibid. b. & de celle du sacre de l'empereur. Ibid. 476. a.

Sacre. Origine de l'usage de sacrer les rois & les empereurs. XIV. 476. a. C'étoit autrefois une maxime en France, que le roi n'étoit roi qu'après avoir été sacré. XIII. 915. a. Origine du privilege accordé à l'archevêque de Rheims de sacrer les rois de France. XIV. 246. b. Fonctions des pairs de France au sacre des rois. XI. 761. a. Fêtes données à Villers-Coterets lors du sacre du roi en 1725. VI. 593. b. &c. Sacre des rois de Pologne. XII. 954. b.

SACRE ou Sacret, (Art milit.) pieces de canon auxquelles ce nom se donnoit autrefois. XIV. 476. a.

SACRE, (Faucon.) espece de faucon. Ses qualités. XIV. 476. a.

SACRÉ, (Théolog.) personnes sacrées. Ordres sacrés. Origine de l'usage de sacrer les rois & les empereurs. XIV. 476. a Le terme de sacré s'applique à tout ce qui regarde Dieu & l'église. Sacré college. Sacrée majesté. Ibid. b.

Sacré. Chronologie sacrée. III. 392. b. Danses sacrées. IV. 623. b. Feu sacré. VI. 637. b. Langue sacrée. VIII. 86. a. Lieux sacrés. VII. 215. b. 482. b. VIII. 74. a. Voyez LIEU. Loi sacrée. IX. 669. b. Habits sacrés. VIII. 15. b. Puissance sacrée chez les anciens Romains. XIII. 565. a. Statue sacrée. XV. 497. b. Ville sacrée. XVI. 62. b. XVII. 280. a, b. Voyez SACER.

SACRÉ, (Anatom.) description des nerfs sacrés. Arteres sacrées. XIV. 476. b.

Sacré, nerf. Suppl. IV. 43. b. Artere sacrée latérale. Suppl. III. 484. a.

SACRÉ, cap, (Géogr. anc.) nom commun à six caps ou promontoires. XIV. 476. b.

SACRÉS, jeux, (Antiq. grecq. & rom.) jeux faits pour rendre un culte public à quelque divinité. XIV. 476. b.

SACRÉE, année, (Art numism.) on lit cette inscription en grec sur plusieurs médailles des villes grecques de l'Orient. Quel en est le sens. XIV. 477. a.

ches dans les vaisseaux capillaires. Le microscope n'a fait voir aucun effet des plis & des angles sur la circulation. Recherche des causes secretes, qui peuvent remplacer la vitesse que le sang doit avoir perdue par les routes qu'on

723. b. Maladies dans lesquelles la coëne se forme sur le sang qu'on a tiré. III. 591. b. Le mélange du sang & du lait empêche la dégénération de l'un & de l'autre. VI. 525. a, b.

SACRÉE, *chose*, (*Antiq. rom.*) les loix romaines ont divisé les choses en saintes, religieuses & sacrées. Explication de cette division. XIV. 477. *a*.

Sacrée, *chose*. III. 375. *b*. Choses sacrées renfermées dans les temples. XVI. 66. *a*. Comment on fournissoit à l'entretien des choses sacrées. 64. *a*, *b*. Du dégât de ces choses. IV. 751. *b*. Voyez SACRILEGE.

SACRÉE, *guerre*, (*Hist. grecq.*) trois guerres sacrées remarquables dans l'histoire grecque. XIV. 477. *a*. Voyez GUERRE.

SACRÉE, *colline*, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, au bord du Téverone. XIV. 477. *a*. Voyez SACER.

SACREMENT, (*Théolog.*) ce mot vient du latin *sacramentum*, & signifie un serment. Nulle religion n'a pu s'attacher les hommes sans employer des signes sensibles ou des sacremens. Définition du sacrement dans la loi nouvelle. Doctrine de Socin & des protestans sur les sacremens. Nombre des sacremens, leur effet, selon les catholiques. Ce qu'on entend par la matiere & la forme d'un sacrement. Les paroles du sacrement sont proprement consécratoires. On exige dans le ministre qui confere les sacremens, l'intention de faire ce que fait l'église. XIV. 477. *b*. Les sacremens considérés en général se divisent en sacremens des morts, & sacremens des vivans; en sacremens qui se réiterent, & en sacremens qui ne se réiterent point. Examen de la question, si les sacremens produisent la grace comme cause physique ou comme cause morale. De la maniere dont les sacremens ont été institués par Jesus-Christ. Les sacremens sont nécessaires pour obtenir la justification, mais non pas tous au même degré. Enfin l'administration des sacremens suppose des cérémonies ou essentielles ou accidentelles prescrites par l'église. *Ibid.* 478. *a*.

Sacrement. De la forme des sacremens. VII. 177. *b*. Du caractere que quelques-uns impriment. II. 666. *b*. Sacremens où l'onction a lieu selon les catholiques. XI. 473. *b*. Sacremens qui ne se réiterent point. XIV. 51. *b*. 52. *a*. Sacrement de confirmation. III. 852. *a*, *b*. Des sacremens par lesquels les ordres ecclésiastiques sont conférés. VIII. 204. *a*. Sacrement de l'ordination, XI. 581. *a*, *b*. de l'ordre, 596. *b*. de pénitence, XII. 303. *a*, *b*. du mariage, X. 103. *a*, *b*. 104. *a*. 107. *b*. de l'extrême-onction. VI. 338. *b*. XI. 473. *b*. De l'administration des sacremens. I. 140. *b*. Administration déprécative. IV. 866. *a*. Obligation où sont les curés d'administrer les sacremens. 575. *a*. Les laïcs en ont eu autrefois le droit. XIII. 789. *a*. Sacrement des cophtes, VI. 175. *a*, *b*. des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a*. Doctrine des sociniens sur les sacremens. XVII. 590. *b*.

SACREMENS, (*Hist. eccl.*) variations entre les chrétiens des différentes sectes sur le nombre des sacremens. XIV. 478. *b*.

SACRIFICATEUR, (*Théolog.*) souverain sacrificateur, voyez PONTIFE & PRÊTRE (*grand*). Sacrificateurs des Juifs, voyez PRÊTRES. Du titre de sacrificateur donné aux prêtres chrétiens. XIII. 343. *a*.

SACRIFICE *d'Abel*, (*Critiq. sacr.*) examen des trois questions suivantes; 1°. en quoi consistoit le sacrifice d'Abel, 2°. pourqui Dieu eut égard à son offrande, & non à celle de Caïn; 3°. comment Dieu fit connoitre que l'oblation d'Abel lui étoit seule agréable. XIV. 478. *b*. Idée ingénieuse d'un professeur de Leide sur cette troisieme question. Abel prospera & vit son troupeau augmenter, Caïn, au contraire s'apperçut qu'il ne fleurissoit point, & que la terre ne lui fournissoit pas d'abondantes récoltes; c'est ainsi que Dieu fit connoître qu'il avoit agréé le sacrifice d'Abel & rejetté celui de Caïn. Eloge du poëme *de la mort d'Abel* par M. Gesner. *Ibid.* 479. *a*. L'auteur a transcrit ici le beau morceau de ce poëme où sont racontés les sacrifices de Caïn & d'Abel, & la mort de ce dernier. *Ibid.* *b*.

SACRIFICES *du paganisme*, (*Mythol. Antiq. Litt.*) premiers sacrifices que les hommes & particuliérement les Egyptiens offrirent à leurs dieux. On ne vint à sacrifier les animaux que lorsqu'ils eurent fait quelque grand dégât des herbes ou des fruits qu'on devoit offrir sur l'autel. Selon Ovide, le nom de victime marque qu'on n'en égorgea qu'après qu'on eut remporté des victoires sur les ennemis. XIV. 480. *b*. Pythagore s'éleva contre ce massacre des bêtes. Horace déclare que la plus pure maniere d'appaiser les dieux est de leur offrir de la farine, du sel, & quelques herbes odoriférantes. Les païens avoient trois sortes de sacrifices; de publics, de domestiques, & d'étrangers. Les sacrifices s'offroient encore ou pour l'avantage des vivans, ou pour le bien des défunts. Les sacrifices étoient différens par rapport à la diversité des dieux que les anciens adoroient, *Ibid.* 481. *a*. Description des cérémonies observées généralement dans ces sacrifices. *Ibid.* *b*. Liste des pêcheurs, qui, selon Ovide, ne pouvoient assister aux sacrifices. Autres personnes que différens peuples éloignoient des autels. *Ibid.* 482. *a*. Apulée rend à la déesse Isis une action de graces, que l'auteur a jugée digne d'être ici rapportée, à cause de sa singularité. *Ibid.* *b*. Usages qu'on faisoit des peaux des victimes, *Ibid.* 483. *a*. & de leurs entrailles. 485. *b*. Quatre parties principales que l'on distinguoit dans la cérémonie des sacrifices. Entre les sacrifices publics, il y en avoit de fixes, & d'autres extraordinaires. Auteur à consulter sur les sacrifices des anciens. Quatre sortes de sacrifices généraux chez les Grecs. *Ibid.* 484. *a*.

Sacrifices du paganisme. Origine de ces actes de religion. XI. 372. *a*. Des offrandes & sacrifices offerts aux dieux. VIII. 503. *b*. Les sacrifices portoient toujours avec eux une sorte d'horreur. XI. 944. *a*. Ils furent plus barbares chez les Grecs que chez les Romains. XIV. 88. *a*. *Des personnes employées dans les sacrifices*. Roi des sacrifices chez les Romains. XIV. 324. *a*. Ministres nommés épulons, V. 840. *b*. agones, I. 180. *b*. popa, XIII. 86. *b*. victimaires, XVII. 240. *b*. Jeune garçon qu'on nommoit Camille, qui servoit dans les sacrifices. II. 572. *a*. Joueur de flûte employé dans ces cérémonies. XV. 480. *b*. Officiers des sacrifices nommés céryces chez les Athéniens. II. 866. *b*. *Instrumens des sacrifices*. XV. 729. *a*. Vases, XVI. 852. *b*. couteaux, IV. 405. *a*, *b*. flûtes des sacrifices. VI. 895. *a*. *Cérémonies pratiquées*; celles qu'on observoit à l'égard de la victime. XVII. 242. *b*. Prométhée établit la coutume de n'en brûler qu'une partie, VIII. 246. *b*. & dans la plupart des sacrifices, l'autre partie étoit réservée à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 95. *b*. On employoit dans ces cérémonies des paroles dont le sens littéral étoit fort différent de ce qu'elles signifioient dans ces occasions. VI. 208. *b*. Libations qui se faisoient dans les sacrifices. IX. 457. *b*. Offrandes qui les accompagnoient. XI. 428. *a*. Repas à la suite des sacrifices. XVII. 228. *b*. *Quelques-unes des occasions dans lesquelles on sacrifioit*. Sacrifices funéraires. VII. 375. *a*. VII. 700. *b*. XI. 70. *a*. Sacrifices pratiqués dans la fondation d'une ville. XVII. 277. *b*. 278. *a*, *b*. *Diverses sortes de sacrifices*. Sacrifices expiatoires, voyez EXPIATION. Holocaustes. VIII. 246. *b*. Hécatombes. 94. *a*. Tauroboles. XV. 944. *a*, *b*. Sacrifices où l'on offroit aux dieux une victime artificielle. XVII. 243. *b*. Sacrifices appellés *suovetaurilies*. XV. 660. *b*.

Sacrifices humains, voyez VICTIME HUMAINE.

SACRIFICES *des Hébreux*, (*Critiq. sacr.*) avant la loi de Moïse, tout ce qui concernoit les sacrifices étoit arbitraire. Trois sortes de sacrifices sanglans chez les Juifs; l'holocauste, l'hostie pacifique, & le sacrifice pour le péché. XIV. 484. *a*. Sacrifice non-sanglant ou oblation que les Juifs offroient en hommage à Dieu. Il y avoit des sacrifices où la victime demeuroit vivante & en son entier. Sacrifice perpétuel des Hébreux. Pourquoi tous ces sacrifices avoient été institués. *Ibid.* *b*.

Sacrifices des Hébreux, ceux qu'on appelloit de propitiation, XIII. 465. *b*. d'expiation, voyez ce mot. Tables qu'ils dressoient dans leurs repas de sacrifices. XV. 803. *b*.

SACRIFICES *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) S. Paul nous les indique en deux mots, louanges du seigneur, confession de son nom, bénéficence & communion. XIV. 484. *b*.

Sacrifices que pratiquent les chrétiens de Mingrélie. X. 548. *a*, *b*.

SACRILEGE, (*Jurispr.*) signification & usage de ce terme. Peines de la profanation des hosties & vases sacrés, de celles des sacremens, de celle des images & reliques des saints, & des églises. Ouvrage à consulter. XIV. 485. *a*.

Sacrilege, voyez DÉGAT des choses sacrées. IV. 751. *b*. Ce qui pouvoit justifier les païens du crime de sacrilege, lorsqu'ils pilloient les temples des dieux qu'ils reconnoissoient pour tels. 752. *a*. Comment les sacrileges devroient être punis. IX. 658. *a*.

SACRILEGE, (*Critiq. sacr.*) larcin des choses saintes. Etymologie du mot. Ce mot se prend encore pour la profanation d'une chose ou d'un lieu sacré, par l'idolâtrie. Quelle doit être la nature de la peine des sacrileges, selon les principes de la justice & de la raison. Le magistrat ne doit point rechercher le sacrilege caché. XIV. 485. *a*.

SACRISTAIN, (*terme d'Eglise*) officier ecclésiastique. Sacristain de la chapelle du pape. Ses fonctions & privileges XIV. 485. *a*.

SACRISTIE, (*Hist. eccl.*) différens noms qui ont été donnés à ce lieu. Le premier concile de Laodicée défend aux prêtres de vivre dans la sacristie. Usages auxquels ce lieu est consacré. XIV. 485. *b*.

SACRO-LOMBAIRE, (*Anatom.*) description du muscle de ce nom. XIV. 485. *b*.

SACRUM, (*Anatom.*) description de l'os *sacrum*. XIV. 485. *b*.

Sacrum, *os*. Fausses vertebres qui le composent. XVII. 171. *b*. Cornes de l'os *sacrum*. *Suppl.* II. 607. *a*.

SADAR ou *Alsador*, (*Botan. exot.*) nom donné par les Arabes au *lotus*. Ce buisson est nommé par quelques-uns *acanthus*, son fruit est le *nabac* des Arabes. Divers auteurs qui en ont parlé. XIV. 486. *a*.

SAD-DER,

Sanglier : société des femelles de cette espece avec les jeunes mâles. VIII. 798. *a*. Comment le sanglier se montre à la

y en avoit un dans chaque ville. Fonctions de ces tribunaux. Gabinius les cassa, & à leur place introduisit cinq différentes

SAD-DER, (*Hist. anc.*) un des livres qui contiennent la religion des Parsis ou Guebres. Origine de son nom. Son auteur. Contenu de cet ouvrage. *Suppl.* IV. 692. *a.* *Voyez* XII. 423. *b.*

SADLER, (*Jean*) né à Bruxelles, graveur. VII. 870. *a.*

Sadler, (*Jean*) né en Angleterre, jurisconsulte. XV. 703. *b.* 704. *a.*

SADOC, *Juste*, (*Hist. sacr.*) fils d'Achitob, grand-prêtre de la race d'Eléazar, qui fut substitué à Achimélech ou Abiathar, mis à mort par les ordres de Saül. Histoire de son sacerdoce. Autres personnages de ce nom. *Suppl.* IV. 692. *a.*

Sadoc, auteur de la secte des Saducéens, sa doctrine. IX. 30. *a.*

SADOLET, (*Jacques*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. X. 600. *b.*

SADOUR, (*Pêche*) sorte de filet tramaillé à l'usage des pêcheurs. Description de différentes sortes de sadours. XIV. 486. *a.* En quel tems se fait la pêche du sadour. *Ibid.* *b.*

SADUCÉEN, (*Hist. des sectes juives*) origine de cette secte. En quoi elle différoit de celle des Epicuriens. Doctrine des saducéens. XIV. 486. *b.* Passages des évangiles qui prouvent que les saducéens n'admettoient que le Pentateuque pour livre sacré. Différence entre les saducéens & les esséniens & pharisiens sur le libre arbitre & la prédestination. Les saducéens avoient pour partisans les gens de la premiere qualité. Cette secte finit par la destruction de Jérusalem. *Ibid.* 487. *a.*

Saducéens, fondateur de leur secte. V. 61. *a.* Histoire, moeurs & doctrine de ces sectaires. IX. 29. *b.* 30. *a*, *b.* 31. *a*, *b.* Les saducéens mis au nombre des Caraïtes. II. 670. *a.* Pourquoi ils sont confondus avec les Hérodiens. VIII. 180. *b.*

SADY, poëte persan, observations sur ses ouvrages: estime qu'en font les Orientaux. XII. 839. *b.* XIV. 676. *a*, *b.* 765. *a.* Description de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs, d'un passage de ce poëte. XII. 840. *a.* Exorde de son rosarium. XIV. 676. *a*, *b.*

SÆMUND, auteur irlandois: ses ouvrages. VIII. 916. *a.* 918. *a.*

SÆTABIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Sa situation. Ouvrages qu'on y travailloit. XIV. 487. *a.* *Sætabes*, nom d'une riviere d'Espagne. *Ibid.* *b.*

SAFRAN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du safran ou *crocus* des botanistes. XIV. 487. *b.* Lieux où il croît. D'où l'on tire le meilleur. Maniere de le multiplier. De la culture & de la récolte du safran. Ses usages. Maladie la plus pernicieuse de cette plante. *Ibid.* 488. *a.* Unique moyen d'en arrêter les ravages. Cause de cette maladie selon M. du Hamel. Autres plantes qu'elle attaque. *Ibid.* *b.*

Safran. Plante parasite qui s'attache à l'oignon de cette plante. XVI. 735. *b.* Safran de la province de Walden en Angleterre. XVII. 584. *b.*

Safran, (*Hist. mod. Comm.*) maniere de le cultiver dans la province de Cambridge en Angleterre. Opérations de la récolte. Produit d'un acre de terre planté de safran. *Suppl.* IV. 692. *b.*

Safran, (*Chym. Diete, Mat. médic.*) choix du meilleur safran. Son analyse. XIV. 488. *b.* Propriétés & usages de cette plante ou de son produit. *Ibid.* 489. *a.* Ses qualités pernicieuses. Circonspection avec laquelle il faut user du safran. *Ibid.* *b.*

Safran, emplâtre de. V. 589. *a.*

Safran, (*Teintur.*) son usage pour la teinture. XVI. 12. *b.*

Safran *bâtard*, (*Botan.*) description de cette plante. XIV. 489. *b.* Lieux où on la cultive. Ses usages. Choix de ses graines. Leur vertu purgative. *Ibid.* 490. *a.* *Voyez* Carthame.

Safran *des Indes*, (*Bot.*) description de sa racine. Caracteres de la plante. Usages qu'on en tire dans les Indes. XIV. 490. *a.* Autre espece de safran des Indes. Ses propriétés. *Ibid.* *b.*

Safran, (*Chymie*) safran des métaux. I. 506. *a*, *b.* Especes de chaux qui portent le nom de safran. II. 545. *a.* Safran de vénus. I. 155. *b.* IV. 545. *b.* Safran de mars. VI. 496. *b.* VII. 69. *b.* X. 152. *a.*

Safran *de l'étrave*, (*Marine*) XIV. 490. *b.*

Safran, (*Charpent.*) XIV. 490. *b.*

SAFRANIERE, (*Agricult.*) plantation de safran. Labours qu'on lui donne. Durée d'une safraniere bien travaillée. Usage qu'on fait des oignons & cayeux qui ont produit dans la safraniere. Méthode que quelques cultivateurs observent dans leurs plantations pour plus de commodité & d'économie. XIV. 490. *b.*

SAFRE, *Saffre*, *Zaffre* ou *Smalte*. Verre coloré en bleu par le moyen du cobalt, pour faire du bleu d'empois, & peindre en bleu sur la porcelaine, la fayance & l'émail. Depuis la publication du volume qui contient l'article Cobalt, les chymistes ont fait sur cette substance diverses expériences que l'on a cru devoir rapporter ici. XIV. 490. *b.* Il suit de toutes ces expériences que la vraie nature du cobalt n'est point encore parfaitement connue, que l'on ne connoît point toutes ses mines, & qu'il pourroit y avoir plusieurs manieres de faire du safre. Description de celle qui se pratique à Schneeberg en Misnie, qui est l'endroit de toute l'Europe où l'on fait la plus grande quantité de safre. Maniere dont on sépare le cobalt du bismuth. *Ibid.* 491. *b.* Observations sur une matiere réguline qui s'amasse au fond des creusets où l'on cuit le safre, & que les Allemands nomment *speiss*. Comment on sépare cette matiere du bismuth auquel elle est attachée. *Ibid.* 492. *b.* Auteurs qui ont donné des détails sur la maniere dont les Saxons préparent le safre. *Ibid.* 493. *a.* Autres lieux où l'on fait cette composition. Attentions qu'il faudroit avoir dans la préparation du safre pour parvenir dans cette opération au même succès que les Saxons. *Ibid.* *b.* *Voyez* Smalt.

SAGACITÉ, différence entre finesse & sagacité. VI. 816. *b.* Sagacité d'esprit dans le raisonnement. III. 891. *a.*

SAGALASSE, (*Géogr. anc.*) ville de Pisidie. Détails qu'ont donnés sur la situation de cette ville Strabon, Arrien & Tite-Live. XIV. 493. *b.*

SAGAPENUM, (*Hist. des drogues exotiq.*) Suc qui tient le milieu entre la gomme & la résine. Ses caracteres. Quel est le plus estimé. Les anciens Grecs connoissoient le sagapenum. La plante d'où il découle nous est inconnue. XIV. 494. *a.*

SAGARIS, (*Géogr. anc.*) riviere de la Sarmatie. Vers d'Ovide où il est fait mention du Sagaris. XIV. 494. *a.*

SAGE, (*Philosoph.*) Portrait du sage. Détails de sa vie & de sa façon de penser. XIV. 494. *b.* Peinture qu'en a faite un de nos poëtes d'après ce vers d'Horace, *impavidum ferient ruinæ*. *Ibid.* 495. *a.*

Sage, portrait du sage selon les Stoïciens. XV. 530. *b.* 531. *a*, *b.* Pourquoi le sage s'abstient des choses permises. *Suppl.* I. 65. *a.*

Sages, (*Littér.*) nom sous lequel les Grecs désignoient les philosophes, les orateurs, les historiens, &c. Principal objet de la doctrine de ces sages. XIV. 495. *b.*

Sages: à quelles personnes les anciens donnoient ce titre. III. 21. *a.* XII. 511. *a.* Sages de la Grece. VII. 909. *a*, *b.* 910. *a.*

Sages-grands, (*Cour de Venise*) magistrats de ce nom dans le gouvernement de Venise. Fonctions des six sages-grands. Sage de la semaine. Sages de terre-ferme. Conseil des dix sages. Sages des ordres. XIV. 495. *b.*

Sage, (*Maréch.*) Cheval sage. XIV. 495. *b.*

Sage, (*Peint.*) tableau sage. Peintre sage. XIV. 495. *b.*

Sage, (*George Louis le*) de Geneve: auteur d'un nouveau systême sur la gravité. VII. 874. *a.* Son hypothese sur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

Sages, *chiens*, (*Vénerie*) XIV. 495. *b.*

Sage-femme, (*Chir.*) De la maîtrise des sages-femmes de Paris. Apprentissage & examen qu'elles doivent subir. XIV. 495. *b.* Serment qu'elles doivent prêter. Conditions requises pour être reçue sage-femme de village. Fondation faite par M. de la Peyronie de deux professeurs & démonstrateurs pour les accouchemens. Evénement qui engagea les Athéniens à permettre que les femmes étudiassent la médecine & l'art des accouchemens. *Ibid.* 496. *a.* *Voyez* Accoucheuse.

Sage-femme, impudence de ces femmes; barbarie que quelques-unes ont exercée pour gagner de l'argent. I. 85. *b.* Comment elles nuisent quelquefois aux enfans. V. 659. *b.* Du rapport des sages-femmes dans les cas où leur examen est requis par le magistrat. *Suppl.* III. 882. *a.*

SAGESSE, *Vertu*, (*Synonym.*) Différence entre la sagesse & la vertu. XIV. 496. *a.*

Sagesse, (*Morale*) elle consiste à remplir avec exactitude tous les devoirs que la morale nous impose. Mais nous ne trouverons des motifs de lui être fideles que dans le sentiment de notre immortalité. XIV. 496. *a.* Il n'y a que l'homme immortel qui puisse braver la mort; lui seul par conséquent peut s'élever au-dessus de tous les évènemens, se montrer indépendant des caprices du sort, & plus grand que toutes les dignités du monde, &c. Un tel homme peut remplir l'idée & le plan de la suprême valeur, lorsque son devoir l'oblige à s'exposer aux dangers de la guerre. *Ibid.* *b.* Il faut, observe Séneque, apprendre chaque jour à le quitter, il faut apprendre à mourir. Ce sentiment tout-à-fait ridicule dans la bouche d'un Stoïcien, n'est noble & relevée que dans celle d'un homme, qui perce au-delà de cette vie, & qui sait par la révélation qu'il survivra à la perte de son corps. *Ibid.* 497. *a.*

Sagesse, regles de sagesse développées à l'article Bien.

Sagesse, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 497. *a.*

Sagesse de Dieu, ses preuves. IV. 980. *a.*

Sagesse, (*Mythol.*) Les Grecs ne l'ont pas divinisée; mais personifiée. Comment ils la représentoient. XIV. 497. *b.*

Sagesse, symbole qui la représente. XV. 733. *b.*

santé, fondé sur la transpiration. XVI. 559. *a.* De l'exercice nécessaire à la santé. VI. 244. *b.* De l'usage du cheval. I.

plus beaux. XIV. 633. *b.* Saphirs d'Europe. Procédé par lequel on prive le saphir de sa couleur, & on en fait un diamant.

SAGESSE, *livre de la* (*Théolog.*) l'un des livres de l'ancien testament. But de cet ouvrage. Le texte original de ce livre est le grec, & il n'y a nulle apparence qu'il ait jamais été écrit en hébreu. Traduction latine que nous en avons. L'auteur de ce livre est entiérement inconnu. Quelques-uns l'attribuent à Salomon, d'autres à Philon; Grotius pense que ce livre est d'un Juif qui l'écrivit en hébreu depuis Esdras, & avant le pontificat du grand-prêtre Simon, &c. XIV. 497. *b.* Cornélius-à-Lapide soupçonne qu'il pourroit avoir été écrit par l'un des septante interpretes. Examen de ces différens sentimens. Raisons pour & contre la canonicité de ce livre. Quel en est l'auteur, selon les Musulmans. *Ibid.* 498. *a.*

SAGESSE, *sœurs de la* (*Hist. eccl.*) *Voyez* HOSPITALIERES.

SAGGONAS, (*Hist. mod.*) prêtres ou chefs d'une secte établie parmi les negres de l'intérieur de l'Afrique, & que l'on nomme *Belli.* Cette secte se consacre à l'éducation de la jeunesse. Objets de cette éducation. Fêtes qu'on célebre lorsqu'un saggona remet son éleve à ses parens. Observations sur l'idole du dieu *Belli.* XIV. 498. *a.*

SAGITTAIRE, (*Astron.*) cette constellation nommée CROTON. *Suppl.* II. 656. *b.* Moyens de la connoitre dans le ciel. 567. *b.* Etoile changeante du sagittaire. 896. *b.*

SAGITTALE, *suture*, (*Anatom.*) la seconde des vraies sutures du crâne. M. Hunauld a fait voir à l'académie des sciences, le crâne d'un enfant de 7 ou ans, où il ne paroissoit aucun vestige de la suture sagittale. XIV. 498. *b.*

SAGITTARIA, (*Bot. exot.*) description de cette plante. Lieux où on la cultive. Propriété qu'on lui attribue. XIV. 498. *b.*

SAGITTARIUS, (*Gaspard*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 742. *a.*

SAGONTE, *voyez* SAGUNTUM.

SAGOU, espece de fécule desséchée qu'on tire dans les Indes orientales de la moelle d'une espece de palmier nommé *sagu.* Maniere dont on tire & dont on prépare le sagou. XIV. 499. *a.*

SAGOU, (*Botan. Econ. domest. Médecine*) gomme-farine, ou gluau des palmiers des Indes. C'est la moelle de ces arbres avec laquelle on fait le sagou. Terme de leur accroissement, auquel leur moelle est le plus farineuse. Comment on connoit que la moelle est prise à propos, & qu'elle contient beaucoup de farine. Récolte de cette substance. *Suppl.* IV. 692. *b.* Maniere de la préparer selon les usages auxquels on la destine. Fabrication du pain de sagou. Ses qualités. Propriétés médicinales du sagou. *Ibid.* 693. *a.* Manieres de préparer celui qu'on a transporté en Europe. Qualités qu'on lui attribue en médecine. *Ibid. b.*

Sagou, palmier du Japon dont on le tire. XVI. 189. *a.* XVII. 680. *a.* Volume VI. des planches, Regne végétal, planche

SAGOUIN, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *b.*

SAGRA, (*Geogr. anc.*) riviere de la grande Grece. Origine du proverbe qu'on employoit quand quelqu'un refusoit de croire une chose, *cela est plus vrai que la bataille de Sagra.* Conte qu'on a fait au sujet de cette bataille. XIV. 499. *a.*

SAGUM, (*Littér.*) casaque des soldats romains. VIII. 13. *b.*

SAGUNTUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Ses révolutions. Sa situation près de la mer, marquée sur quelques médailles. Pavé de mosaïque trouvé près de cette ville en 1745. XIV. 499. *b. Voyez* MORVEDRO.

Saguntum. Destruction de cette ville. *Suppl.* I. 442. *a.*

SAHABI, (*Hist. du mahométism.*) compagnons de Mahomet. XIV. 499. *b.* Qui étoient ceux à qui cet honneur étoit accordé. Leur nombre. Distribution de ces sahabi en plusieurs classes. *Ibid.* 500. *a.*

SAHAN, (*Géogr.*) mariages des habitans de Sahan en Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.* Eloge de leurs mœurs. *Ibid.*

SAHARA, (*Géogr.*) ou *Sara*, *Zara*, & *Zahara*, grand désert d'Afrique. Description de ces déserts. Précautions que prennent les voyageurs qui les traversent. Dangers qu'ils courent. XIV. 500. *a. Voyez* ZAARA.

SAHEL, *forêt de*, (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.*

SAIGA, (*Hist. nat.*) animal quadrupede qu'on dit ressembler assez au chamois. Contrées qu'il habite. Qualité de sa chair. Vers dont il est rempli entre cuir & chair. XIV. 500. *b.*

SAIGA, (*Monn.*) Valeur de cette ancienne monnoie. Comment elle nous est connue. XIV. 500. *b.*

SAIGNÉE, (*Médec.*) *Histoire de la saignée.* Le premier exemple que nous en ayons, remonte à la guerre de Troye. Doctrine d'Hippocrate sur la saignée. XIV. 501. *a.* Usages qu'en tirent, & principes qu'adopterent sur ce sujet, Dioclès de Caryste, Chrysippe médecin de Gnide, Erasistrate, Serapion & Philinus, Héraclide Tarentin, Asclépiade qui [...]

Ibid. b. Doctrine de la secte des anciens méthodiques sur la saignée. Celles de Celse, de Galien, *Ibid.* 502. *a.* d'Aretée, d'Oribase, d'Aetius, d'Alexandre de Tralles, & de Paul d'Ægine. *Ibid. b.* Regles qu'observerent sur le même sujet les médecins Arabes, & particuliérement Avicenne & Albucasis. *Ibid.* 503. *a.* Les ouvrages des auteurs grecs étant devenus communs au commencement du seizieme siecle, on négligea les Arabes, & les vrais législateurs de la médecine rentrerent dans leurs droits. Maximes de Brissot, célebre médecin de Paris, sur la saignée. Les médecins de ce siecle partagés en six opinions différentes, au sujet de la saignée dans la pleurésie. *Ibid. b.* Ouvrage de Botal intitulé, *de curatione per sanguinis missionem.* Effets de cet ouvrage: excès qu'on fit de la saignée. La découverte de la circulation du sang publiée en 1628 par Harvée, ne servit qu'à aigrir & à multiplier les disputes. Reproche qu'on peut faire à Sydenham sur sa pratique dans la saignée. Willis soumis sur cette matiere aux leçons de Botal. Ouvrage de Luc-Antoine Portius contre Willis. *Ibid.* 504. *a.* Maximes de Bellini sur la saignée & sur son usage. Cet auteur attaqué par Heyde. Histoire de la saignée dans le dix-huitieme siecle. *Ibid. b.* Disputes entre MM. Hecquet & Andry. Ouvrages de M. Sylva. Les sentimens de MM. Bianchi & Hecquet attaqués dans cet ouvrage. Défenses de ce dernier. *Ibid.* 505. *a.* Auteurs qui combattirent M Sylva dans tous les points de sa doctrine. Divers ouvrages publiés sur la saignée jusqu'en 1759. *Ibid. b.* Doctrines de Stahl, d'Hoffman, & de Boerhaave, sur cet important objet. *Ibid.* 506. *a. Des effets de la saignée.* Tableau des effets des hémorrhagies & de la saignée faite sans ligature dans un adulte sain. *Ibid. b.* Ce que les médecins entendent par dérivation & révulsion. *Ibid.* 507. *a*, *b.* Examen des effets de la saignée faite avec ligature, comme on la pratique communément. De la saignée au bras. *Ibid.* 508. *a.* De la saignée du pied. *Ibid. b.* De celle de la jugulaire. Veines qu'on a coutume d'ouvrir au bras. De l'artériotomie & de ses effets. *Ibid.* 509. *a. Usage de la saignée.* Mauvais effets des abus de ce remede & de ce qu'on appelle saignée de précaution. *Ibid. b.* Autre abus de la saignée, lorsqu'on la fait précéder sous le nom de remedes généraux, avec les purgatifs, aux remedes particuliers, quand il n'y a point de contr'indication grave. *Ibid.* 510. *a. Indications de la saignée.* La pléthore générale ou particuliere, & la consistance du sang trop épaisse, coëneuse, inflammatoire, sont les deux seules indications qui exigent ce remede. Comment le plus grand nombre des médecins pechent contre cette maxime. *Ibid. b.* Symptomes qui annoncent la pléthore & la consistance inflammatoire. *Ibid.* 511. *a.* Curation de la pléthore par la saignée. Les fréquentes saignées assujettissent au besoin de saigner, & le sang n'est jamais aussi pur dans les sujets qui sont tombés dans cet abus. De la saignée dans les inflammations. *Ibid. b.* Les hémorrhagies, la vivacité des douleurs, l'excès de chaleur, une fievre trop forte, ne sont point par eux-mêmes des indications suffisantes de la saignée. Effets de ce remede dans ces différens cas. *Ibid.* 512. *a.* Contre-indication de la saignée. *Ibid. b.* Tems de faire la saignée. *Ibid.* 513. *a.* Choix du vaisseau dans la pléthore générale: lorsque la pléthore est particuliere. *Ibid. b.* Quantité du sang qu'il convient de tirer. *Ibid.* 514. *a.* Du nombre des saignées dans les inflammations. *Ibid. b.*

Saignée, de la saignée dans les inflammations. VIII. 719. *a*, *b.* Dans les maladies inflammatoires. 725. *a*, *b.* Effets de la saignée; la déplétion & la spoliation. IV. 861. *b.* La dérivation & la révulsion. 868. *b.* Dérivation & accélération du sang produite par la saignée. *Suppl.* IV. 728. *b.* La saignée produit quelquefois des phénomenes qui peuvent la faire regarder comme révulsive. XVII. 203. *b.* Danger de s'accoutumer à des saignées périodiques. XII. 761. *b.* Inconvénient de leur fréquence. XIV. 612. *b.* Réflexions sur l'usage de la saignée. XV. 44. *b.* Personnes qui assistent à la saignée du roi. XI. 781. *a.*

SAIGNÉE, (*Chir.*) l'ouverture de l'artere se nomme *artériotomie*, & celle de la veine *phlébotomie. Voyez* ces mots. On dit que l'hippopotame a appris le premier aux hommes l'usage de la saignée. Veines que les anciens saignoient à la tête. On peut se dispenser de les ouvrir en saignant la jugulaire. XIV. 514. *b.* Veines qu'on a coutume d'ouvrir au bras. Celles qu'on ouvre au pied. Détails sur la maniere dont se fait l'opération. *Ibid.* 515. *a.* Remarques particulieres sur cette opération, relativement au lieu où on la pratique, & à diverses précautions qu'on doit prendre. Particularités à observer dans la saignée de la jugulaire, & dans celle du pied. *Ibid. b.* Des accidens de la saignée. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 516. *a.*

Saignée, observations sur la maniere de saigner des anciens. Flammette à ressort dont les chirurgiens allemands se servent. VI. 842. *a.* Quatre sortes de lancettes, en usage pour cette opération. IX. 239. *a*, *b.* De la maniere d'appli- [...]

SAPINETTE, (*Comm.*) espece de liqueur ou de biere en usage dans quelques parties septentrionales de l'Amérique.

quels on a remédié aux dégâts que l'Ebre causoit près de Saragosse, lorsqu'elle venoit à s'enfler. *Ibid. b.*

jugulaire. *Ibid.* Machine approuvée pour la saignée de cette veine. 518. *a.* Bandage pour la saignée du pied. VI. 81. *a*, *b.* Observations sur le mouvement par lequel le chirurgien incise la veine. V. 505. *b.* Mesure ordinaire d'une saignée. XI. 781. *a.* Comment on juge de la quantité de sang tiré dans une saignée du pied. *Ibid. b.* Tumeur formée par un sang épanché en conséquence d'une saignée. XVI. 300. *b.* Des saignées au bras, dans lesquelles l'artere a été percée. *Suppl.* I. 823. *b.* Nerf & tendon qui peuvent être blessés dans la même opération. 824. *a.*

SAIGNÉE du cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 413. *b.*

SAIGNÉE, (*Archit.*) XIV. 516. *a.*

SAIGNÉE *de saucisson*, (*Art milit.*) XIV. 516. *a.*

Saignée d'un fossé, (*Art milit.*) XIV. 516. *a.*

SAIGNEMENT, *voyez* HEMORRHAGIE.

SAIGNER *du nez*, (*Artill.*) piece de canon qui saigne du nez. XIV. 516. *a.*

SAJI, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Thrace. Détails sur ce peuple, tirés de Strabon. XIV. 516. *b.*

SAIKILA, espece de plante. *Suppl.* II. 91. *b.*

SAILLIE, (*Art d'écrire*) Pour peu qu'on considere les choses avec une certaine étendue, les saillies s'évanouissent. Elles ne doivent leur succès qu'à la frivolité d'esprit. XIV. 516. *b.*

Saillie, *voyez* BON MOT. X. 763. *b.* 764. *a.*

SAILLIE, (*Chirurg.*) Saillie de l'os après l'amputation par la forme conique qu'a prise le moignon : moyen d'y remédier. IV. 849. *b.*

SAILLIE ou *projecture*, (*Archit.*) XIV. 517. *a.*

SAILLIE, (*Danse*) ou pas échappés de deux pieds. Maniere dont ils s'exécutent. XIV. 517. *a.*

SAILLIES, (*Géogr.*) petite ville de France. XIV. 517. *a.*

SAIN, (*Critiq. sacr.*) acception de ce mot dans l'écriture, XIV. 517. *a.* & dans les auteurs profanes. *Ibid. b.*

SAIN, *isle de*, ou *Sayn*, (*Géogr.*) petite isle sur la côte méridionale de la Basse-Bretagne, vis-à-vis la province de Cornouailles. Oracle que les druidesses rendoient dans cette isle. Origine de son nom. XIV. 517. *b.*

SAINFOIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. XIV. 517. *b.*

Sainfoin d'Espagne. VIII. 95. *b.*

SAINFOIN, (*Agricult.*) différens noms de cette plante. XIV. 517. *b.* Culture du sainfoin selon la nouvelle methode de M. Tull. *Ibid.* 518. *a*, *b.* Le sainfoin mérite d'être cultivé avec soin, parce que c'est une des plantes de prés les plus profitables. *Ibid.* 519. *a.* Du tems où on doit le faucher. Sa paille serrée à propos peut servir de fourrage au gros bétail. Façon de fanner le sainfoin. *Ibid. b.* Récolte de celui qu'on a laissé mûrir pour la graine. *Ibid.* 520. *a.* On ne doit pas laisser paître les sainfoins par les bestiaux. Moyen de rajeûnir des pieces de sainfoin où le plant feroit languissant. *Ibid. b.*

Sainfoin, usage de la houille pour sa culture. VIII. 324. *a.* Danger de le laisser paître de trop près. VI. 654. *b.* Tems où l'on doit le faucher ; diverses observations relatives à sa culture. VII. 248. 9. *d. Suppl.* III. 856. *a*, *b.*

SAINFOIN, (*Mat. médic.*) Usage qu'en faisoient les anciens. Substitution des feuilles de sainfoin au thé verd. XIV. 520. *b.*

Sainfoin, ses propriétés salutaires. Comment on doit le donner en nourriture aux chevaux. VII. 249. *a.*

SAINT, (*Théolog.*) différens ordres d'hommes auxquels on a donné en divers tems le nom de *saint*. XIV. 520. *b.* Le nombre des saints reconnus pour tels, est presque infini. Mais l'église veut qu'on ne reconnoisse pour saints, que ceux dont on a des actes authentiques. Ouvrages volumineux sur ce sujet. *Ibid.* 521. *a.*

Saint, canonisation des saints. II. 619. *b.* Anecdotes sur M. de Launoi, relatives à ce sujet. XVI. 825. *a.* Chroniques des saints. III. 388. *b.* Vies des saints. XVII. 257. *a.* Observations sur ces vies écrites par les légendaires. IX. 346. *b.* 347. *a*, *b.* X. 169. *b.* Celles d'un auteur espagnol sur la maniere dont les auteurs ecclésiastiques ont écrit les vies des saints. XV. 904. *a.* Jésuites d'Anvers qui recueillent tout ce qui concerne ces vies. II. 524. *b.* Livre où les Grecs ont recueilli la vie de leurs saints. XV. 746. *a.* Saints thaumaturges. XVI. 223. *b.* Saints tutélaires. 763. *b. Voyez* MARTYRS.

SAINTES, (*Théolog.*) Cause des excès d'adoration où les chrétiens sont tombés envers les saintes. IX. 61. *b.* Observation sur la vie des saintes de ces derniers siecles. XI. 551. *b.*

SAINTS, (*Sorts des*) espece de divination. XV. 379. *a*, *b.* 380. *a*, *b.*

SAINTS, *communion des* (*Théolog.*) III. 731. *b.*

SAINT, *le* (*Hist. judaïq.*) partie du temple de Jérusalem. Ce mot se prend aussi pour tout le temple, ou même pour le ciel. Partie du temple appellée le saint des saints ou le sanctuaire. XIV. 521. *a. Voyez* SANCTUAIRE.

Saint des saints : ce lieu du temple est souvent appellé l'oracle dans les livres sacrés. XVII. 497. *a.*

SAINT, *sainteté*, (*Critiq. sacr.*) Significations & usages de ces mots dans l'écriture. XIV. 521. *a.*

SAINT, (*Géogr.*) Origine du nom de *saint* & de *sainte*, donné à plusieurs lieux. XIV. 521. *a.*

Saints lieux. VII. 215. *b.* 482. *b.* VIII. 74. *a.* Choses saintes. III. 375. *b.* Loi sainte. IX. 670. *a.*

SAINTS, *culte des* (*Hist. eccl.*) morceau de Newton sur cette matiere. Trois choses, selon lui, donnerent occasion à ce culte ; les fêtes célébrées en mémoire des martyrs, la coutume de prier auprès de leurs sépulcres, les prétendus miracles opérés par leurs reliques. XIV. 521. *b.* Commencement du culte qu'on rendit aux saints. *Ibid.* 522. *a.*

Saints, *culte des*. Veille de la fête des saints. XVI. 874. *b. Voyez* FÊTE & MARTYRS.

SAINT-AMAND, (*Géogr.*) ville de la Flandre françoise. Monastere auquel elle doit son origine. Monumens antiques trouvés dans la colline de Haute-rive, où étoit bâti le premier oratoire de S. Amand. Cette ville réunie à la France sous Louis XIV. Sources minérales connues sous le nom d'eaux & boues de S. Amand. Ouvrages à consulter sur ces eaux. *Suppl.* IV. 694. *a.* Monumens trouvés près de ces sources. Evénement qui leur a donné de la réputation. Leur degré de chaleur. *Ibid. b.*

SAINT-AMBROISE, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Observations sur Samuel Sorbieres, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 694. *b.*

SAINT-AMOUR, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Observations sur Guillaume de Saint-Amour, chanoine de Beauvais. *Suppl.* IV. 694. *b.*

SAINT-ANDEOL, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Origine de son nom. *Suppl.* IV. 694. *b.* Celui qu'elle portoit anciennement. Fontaine remarquable près de la ville. Monument & inscription dans le voisinage de cette fontaine. Autre inscription sur la porte de l'église de S. Andéol. *Ibid.* 695. *b.*

SAINT-ANTHOST, (*Nicolas de*) *Suppl.* III. 958. *a.*

SAINT-ANTOINE, (*Ordre de*) Histoire abrégée de cet ordre militaire. Marque des chevaliers. *Suppl.* IV. 695. *a.*

SAINT-ANTOINE *de Vienne*, (*Hist. eccl.*) Abbaye réguliere de S. Antoine, chef d'ordre, sous la regle de S. Augustin, à deux lieues de S. Marcellin, diocese de Vienne. Histoire abrégée de cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 695. *a.* Origine du nom qu'elle porte. Dévotion qu'avoit le peuple pour le saint dont les reliques y étoient déposées. Privilege dont les pourceaux de cette abbaye jouissoient chaque année. *Ibid. b.*

SAINT-AUBIN *du Cormier*, (*Géogr.*) ville de Bretagne. Victoire remportée près de ce lieu par Charles VIII, sur les Bretons & les alliés. Anecdote rapportée à cette occasion, mais dont la fausseté est ensuite démontrée. *Suppl.* IV. 695. *b.*

SAINT-BRI, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 695. *b.*

SAINT-BRIEUC, (*Géogr.*) ville de la haute-Bretagne. Origine de son nom. Son monastere. Fondation de l'évêché. Histoire de cette ville, publiée par M. Ruffelet. Actes d'humanité & de bienfaisance auxquels l'inondation qu'elle souffrit en 1773 a donné lieu. *Suppl.* IV. 696. *a.*

SAINT-CHAMAS, (*Géogr.*) village de Provence. Observations sur un pont antique, situé à une petite distance de ce lieu, sur la petite riviere de Touloubre. *Suppl.* IV. 696. *a.*

SAINT-CHEF, (*Géogr.*) bourg de France, près Bourgoin en Dauphiné. Observations sur l'abbaye à laquelle ce bourg doit son origine. *Suppl.* IV. 696. *b.*

SAINT-CHAUMONT, (*Géogr.*) ville du Lyonnois. Ses fabriques & manufactures. Observations sur les pierres empreintes, que M. de Jussieu a trouvées aux environs de ce lieu. Révolutions qui peuvent avoir donné lieu à ces empreintes, qui ne représentent toutes que des plantes étrangeres à nos climats. *Suppl.* IV. 696. *b.*

SAINT-CHERON : observation sur cette maison noble. *Suppl.* IV. 568. *a.*

SAINT-CLAIR, (*Géogr.*) bourg du Languedoc, au diocese de Toulouse. Observations sur D. Raimodon de la Mothe, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 697. *a.*

SAINT-CLAUDE, (*Géogr.*) ville épiscopale de la Franche-Comté. Abbaye à laquelle elle doit son origine. Etat de servitude dans lequel les chanoines tiennent les habitans des environs. Dissertation sur Saint-Claude, publiée par M. de Voltaire, pour faire connoitre l'injuste oppression que souffrent ces malheureux habitans, & leur en obtenir la délivrance. Mémoire présenté au conseil du roi, par ces opprimés. *Suppl.* IV. 697. *a.* Principal commerce de S. Claude : sa promenade. Anciens manuscrits dans la bibliotheque du chapitre. Le monastere souvent visité par Louis XI. Pau-

que les auteurs ont mis dans la classe des sarcotiques, se trouvent exactement dans celle des détersifs ou des dessica-

SARGASSO, *mer de* (*Géogr.*) plage de l'Océan, entre les isles du Cap-verd, les Canaries & les côtes d'Afrique.

pitre en retire. Monumens qui prouvent qu'il y avoit dans ces cantons, une colonie romaine très-considérable. *Ibid. b.*

SAINT-CLOUD, (*Géogr.*) bourg à deux lieues de Paris. Actes de cruauté commis autrefois dans ce lieu. Manufactures qui y sont établies. Ce bourg extrêmement fréquenté par les Parisiens & les étrangers. *Suppl.* IV. 698. *a.*

SAINT-DIEZ, (*Géogr.*) ville de Lorraine. Maison religieuse, fondée anciennement dans ce lieu. Erection de l'église en évêché. Incendies que cette ville a essuyés. Productions du pays. Personnes célebres, nées dans ce lieu ou dans son voisinage. Histoire de l'église de S. Diez, publiée en 1726. *Suppl.* IV. 698. *a.*

SAINTE-MARIE, (*Honoré de*) carme déchaussé. IX. 543. *b.*

SAINTE-MARTHE, (*MM. de*) famille illustre dans la république des lettres. *Suppl.* IV. 469. *b.*

SAINTE-PALAYE, (*M. de*) ses mémoires sur la chevalerie. V. 385. *b.*

SAINTE-REINE, martyre. Eglise bâtie sur son tombeau. *Suppl.* I. 282. *b.* Chapelle en son honneur. 283. *a.* Eaux de Sainte-Reine. *Ibid.* Terres de Chasselles & de Charney, données à l'abbaye de Sainte-Reine. 337. *a.*

SAINTES, (*Géogr.*) ville de France. Son état présent. Evêché de Saintes, & chapitre de sa cathédrale. Conciles tenus à Saintes. XIV. 522. *a.* Histoire des premiers tems de cette ville, autrefois appellée *Mediolanum.* Origine du nom de *Saintes.* Ouvrages de Denys Amelotte, né dans ce lieu en 1606. *Ibid. b.*

Saintes, *usance de.* XVII. 521. *a.*

SAINTES, *les* (*Géogr.*) deux petites isles de la Guadeloupe. *Suppl.* III. 275. *b.*

SAINTETÉ, (*Theolog.*) différentes acceptions & usages de ce mot. XIV. 522. *b.*

Sainteté de Dieu. Observations sur ce qu'il est dit, que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour embrasser l'erreur. XIII. 462. *b.* Réponse à cette objection contre la sainteté de Dieu, tirée de ce qu'il tolere le vice. X. 27. *b.* 28. *a.*

SAINT-FARGEAU, (*Géogr.*) ville du Gâtinois. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 698. *b.*

SAINT-GALMIER, (*Géogr.*) ville du Forez. Fondations dans ce lieu. Origine de son nom. Hommes célebres qui y sont nés. *Suppl.* IV. 698. *b.*

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. (*Géogr.*) Histoire abrégée de cette ville. Évènemens qui l'ont rendue remarquable. Observations sur le roi d'Angleterre, Jacques II, & sur sa femme, Marie d'Est, qui s'étoient retirés dans ce lieu: *Suppl.* IV. 698. *b.* sur Antoine Hamilton, Irlandois, qui y mourut en 1720. Buste de Fauchet, placé par l'ordre de Henri IV, dans le jardin de Saint-Germain. Vers sur ce sujet. *Ibid.* 699. *a.* Observations sur madame de Gomez, qui a vécu à Saint-Germain: sur Christine-Antoinette Desmares, célebre actrice, qui y est morte; & sur l'abbé François-Philippe de Mezenguy, aussi mort dans ce même lieu. Remarque sur le château de Maisons, situé au bas de Saint-Germain. *Ibid. b.*

SAINT-GENGOUL, ou *Gengoux-le-Royal*, (*Géogr.*) ville du Maconnois. Excellence de ses vins. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 699. *b.* Origine de son nom. *Ibid.* 700. *a.*

SAINT-GRAAL, (*Hist. des pierres précieuses*) vase fait, à ce qu'on dit, d'une seule émeraude. Les chanoines de l'église cathédrale de Gènes en sont les dépositaires. Description de ce vase. Où & comment les Gènois l'acquirent. Traditions sur son origine. Formalités avec lesquelles on le montre. XIV. 523. *a.*

SAINT-JEAN-DE-LAONE, ou LONE, (*Géogr.*) ville du duché de Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu, & particuliérement sur le siege qu'il soutint en 1636. *Suppl.* IV. 700. *a.* Auteurs qui en ont fait l'histoire, & qui l'ont célébré. *Ibid. b.* *Voyez* LONE.

SAINT-JUST-DE-LUSSAC, (*Géogr.*) paroisse près de Brouage en Saintonge. Observations sur le poëte Gombaud, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 700. *b.*

SAINT-LEGER-DE-FOUCHERET, (*Géogr.*) paroisse du Morvand, bailliage de Saulieu, diocèse d'Autun. Mine de mica ou poudre d'or qu'on y a trouvée. Observations sur Sébastie Lepretre de Vauban, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 700. *b.*

SAINT LOUIS, *ordre de*: (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en France: sa création. Etat de cet ordre. XIV. 523. *a.* Conditions requises pour y être admis. Pensions qu'il distribue. Croix & marques de l'ordre. Ornemens, que ceux qui y sont admis, peuvent ajouter à leurs armoiries. *Ibid. b.*

SAINT-MARTIN-DU-PUY, (*Géogr.*) paroisse de l'Autunois, sur les confins de la Bourgogne & du Nivernois, où naquit Gabriel Magdelenet, poëte. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN-LE-BEAU, (*Géogr.*) paroisse près de Tours. Origine de son nom. Evènemens remarquables arrivés près de ce lieu. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN, (*Géogr.*) *Voyez* encore MARTIN (*Saint*).

SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS, (*Géogr.*) bourg près de Paris, sur la Marne. Ses anciens noms. Révolte qu'une troupe de laboureurs gaulois formerent dans cet endroit, pour se délivrer de la tyrannie des Romains. Histoire ancienne de ce lieu. Inscription romaine qu'on y a trouvée. Chrétiens qui y furent mis à mort par Attila. Histoire du monastere de Saint-Maur. *Suppl.* IV. 701. *b.* Mémoires sur le commerce, rédigés en forme de dictionnaire, par Philemon-Louis Savary, chanoine de l'église de Saint-Maur. Château du prince de Condé, à Saint-Maur-des-Fossés. *Ibid.* 702. *a.* — *Voyez* MAUR, (*Saint*).

SAINT-MELOIR-DES-BOIS, (*Géogr.*) abbaye de bénédictins, à quelques lieues de Saint-Malo. Inscription d'une colonne militaire qui y a été transportée. *Suppl.* IV. 702. *a.*

SAINTOIS, *le*, (*Géogr.*) ancien canton du diocese de Toul. Doyenné auquel il a donné son nom. Anciens comtes de Saintois. *Suppl.* IV. 705. *a.* Le nom de ce comté changé sur la fin du onzieme siecle, en celui de Vaudemont. Observations sur son ancienne capitale du même nom. Pierre Gringore, poete, né dans ce lieu, sous le regne de René II, duc de Lorraine. Eloge de ce duc. Nouvelle capitale du comté de Vaudemont. Lieux remarquables du Saintois. *Ibid. b.*

SAINTONGE, (*Géogr.*) province de France: ses bornes: XIV. 523. *a.* sa division, & ses villes principales. Origine du nom de *Saintonge.* Histoire de cette province. Ses premiers peuples nommés *Santones. Voyez* ce mot. État présent de la Saintonge. Son commerce de sel. Ses principales rivieres. Observations sur les ouvrages de Jean Ogier de Gombault, gentilhomme saintongeois. *Ibid.* 524. *a.*

SAINT-OUEN-SUR-SEINE, (*Géogr.*) paroisse à une lieue & demie de Paris, & maison royale. Origine de son nom. Evènemens remarquables arrivés dans ce lieu. *Suppl.* IV. 702. *b.*

SAINT-PAPOUL, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Ancienne abbaye à laquelle elle doit son origine. Saint & martyr dont elle a tiré son nom. *Suppl.* IV. 702. *b.* *Voyez* PAPOUL.

SAINT-PAULIEN, (*Géogr.*) ville d'Auvergne. Son nom ancien. Origine de celui qu'elle a aujourd'hui. Cette ville démolie vers le neuvieme siecle. Monumens d'antiquité qu'on y transporta lorsqu'elle eut besoin de se fortifier contre les Normands. Pieces antiques qu'on y découvre de tems en tems. Inscription qu'on y lit. *Suppl.* IV. 703. *a.*

SAINT PIERRE *de Rome*, (*Archit. mod.*) le temple le plus beau, le plus vaste, & le plus hardi qui soit dans le monde. XIV. 524. *a.* Histoire de la construction de cet édifice. Ses principales dimensions. Description de son portail & de sa coupole. Son grand autel. *Ibid. b.* Endroit du temple, où l'on suppose que S. Pierre a été enterré. Morceaux de peinture & de sculpture dont l'intérieur de cet édifice est orné. Chaire de S. Pierre. *Ibid.* 525. *a.* *Voyez* PIERRE (*Saint*).

SAINT-POL-DE-LEON, (*Géogr.*) ville de la basse-Bretagne, possédée par les ducs de Rohan. Son fondateur & premier évêque. Ouvrage de jurisprudence d'Equinard, baron, né à Léon. *Suppl.* IV. 703. *a.* — *Voyez* POL & PAUL-DE-LÉON, (*Saint*).

SAINT-PONS-DE-TOMMIERES, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Abbaye à laquelle elle doit son commencement. Son évêché. Députés qu'elle envoie aux états. Productions du pays de son diocese. *Suppl.* IV. 703. *a.* — *Voyez* PONS-DE-TOMIERES.

SAINT-REMI, (*Géogr.*) ville de Provence. *Suppl.* IV. 703. *a.* Son état ancien. Monumens d'antiquité qu'on trouve dans son voisinage. Population de S. Remi. Observations sur Michel & Jean Nostradamus, sur l'abbé Expilli, nés dans ce lieu, & sur leurs ouvrages. *Ibid. b.* *Voyez* REMI.

SAINT-RUF, (*Géogr.*) abbaye réguliere, chef d'ordre à Valence, sous la regle de S. Augustin. Histoire de cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SAINTS ou *Saintes*, *isles des* (*Géogr.*) trois petites isles d'Amérique. Qualité & productions de ce pays. *Saints* ou *Saintes*, épithete qui précede le nom de plusieurs des isles Antilles, dont quelques-uns ont été omis dans les volumes précédens. Saint-Barthelemi. Saint-Christophe. Saint-Jean. Saint-Martin. XIV. 525. *b.*

SAINT-SAULGE, (*Géogr.*) ville du Nivernois. Observations sur Jean Tissier, seigneur de Ravisi, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 704. *a.* — *Voyez* SAULGE, (*Saint*).

SAINT-SAUVEUR-DE-MONTRÉAL, (*Hist. mod.*) ordre militaire d'Espagne. Son institution. Marques de l'ordre. Il est maintenant tombé dans l'oubli. XIV. 525. *a.*

SAINT-SIGISMOND, (*Géogr.*) bourg de l'Orléanois, ou Sigismond, roi de Bourgogne, [illegible] en

lent *juapecanga.* XIV. 679. *a.* Propriétés médicinales de la

Du satellite de vénus. Ce prétendu satellite regardé par l'au-

en 524. Chapelle du Champ-Rosier, regardée comme l'ancienne église du lieu. Dévotion des peuples pour le puits où Sigismond fut jetté. Lieux remarquables dans le voisinage de ce bourg. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SAINT-VANDRILLE, (*Géogr.*) village près de Caudebec, en Normandie. Abbaye de bénédictins, à laquelle il doit son origine. Histoire de cette abbaye. Observations sur quelques abbés & moines de cette maison religieuse, qui se sont acquis quelque célébrité. *Suppl.* IV. 704. *b.* Forêt d'*Arelatenum*, aujourd'hui *Brosome*, près de cette abbayé. Événemens arrivés dans cette forêt. Auteur qui a donné l'histoire de l'abbaye de Saint-Vandrille. *Ibid.* 705. *a.*

SAINT-VINCENT, *isle de* (*Géogr.*) l'une des Antilles. Ses habitans. XIV. 525. *a.* Ses productions. Montagne remarquable dans cette isle. *Ibid. b.*

SAIQUE, espece de barque. II. 531. *b.*

SAIS, (*Géogr. anc.*) ville de la basse-Égypte, où naquit Psammithicus. Observations sur son regne. XIV. 526. *a.*

Saïs: temple de Minerve dans cette ville. XVI. 76. *b.* Hiéroglyphes qu'on y voyoit. VIII. 205. *b.* Rois d'Égypte qui ont régné à Saïs. XIV. 531. *a.*

SAISIS, *biens*. (*Jurispr.*) Distribution du prix des biens saisis. IV. 1063. *a.* Tiers-saisi. XVI. 325. *b.*

SAISIE, (*Jurispr.*) Causes de saisie. Diverses especes de saisie. Choses non saisissables. XIV. 526. *a.*

Saisie sans déplacement. VII. 420. *b.* Saisie en tierce-main. XVI. 322. *a.* Les saisies pour décimes sont privilégiées. IV. 678. *a.* Gardiens d'une saisie de meubles. VII. 493. *b.* 512. *b.* Opposition à une saisie. XI. 513. *b.*

Saisie plus ample. XIV. 526. *b.*

Saisie & annotation. XIV. 526. *b.*

Saisie & arrêt. XIV. 526. *b.*

Saisie censuelle que le seigneur fait des fruits. XI. 327. *a.*

Saisie & exécution. Titre nécessaire pour saisir & exécuter. Formalités qu'on observe dans l'exécution des saisies. Exploit de saisie. XIV. 526. *b.* De la vente des effets saisis. Deniers provenans de la vente. *Ibid.* 527. *a.*

Saisie gagerie. XIV. 527. *a.*

Saisie féodale. En quel cas elle se fait. Objets de la saisie. Personnes qui peuvent saisir. Tems après lequel le seigneur peut saisir. Formalités de cette sorte de saisie. XIV. 527. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Saisie féodale. VI. 697. *a.* Saisie féodale, appellée main-mise. IX. 877. *b.* De la saisie des arriere-fiefs. VI. 699. *a, b.*

Saisie mobiliaire. XIV. 527. *b.*

Saisie & opposition. XIV. 527. *b.*

Saisie réelle. Formalités de cette sorte de saisie. XIV. 527. *b.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* 528. *a.* = *Voyez* CRIÉE.

Saisie verbale. XIV. 528. *a.*

Saisie dans le commerce. XIV. 528. *a.* Marchandises sujettes à saisie. Sort des marchandises saisies. *Ibid. b.*

SAISINE, (*Jurispr.*) *possession*. Coutume de saisine. Saisine en cas de nouvelleté. Simple saisine. XIV. 528. *b.*

Saisine, *voyez* ENSAISINEMENT & POSSESSION. Coutume de saisine. IV. 418. *a.* 889. *a.* Complainte en cas de simple saisine. III. 764. *a.* De l'obligation de prendre saisine. V. 708. *a, b.*

SAISINE. (*Marine*) Saisine de beaupré. XIV. 528. *b.*

SAISON, (*Cosmograph.*) on entend communément par saisons, certaines portions de l'année qui sont distinguées par les signes dans lesquels entre le soleil; XIV. 528. *b.* mais cette hypothese des saisons n'est pas admissible, parce qu'elle n'est pas vraie dans tous les lieux. D'autres déterminent les saisons par le degré de chaleur ou de froid, ou par l'approche & l'éloignement du soleil. Pour établir quelque chose de raisonnable sur ce sujet, il faut distinguer les saisons terrestres & les saisons célestes. *Ibid.* 529. *a.* Sous la zone tempérée & la zone glaciale, les quatre saisons célestes sont presque de la même longueur; & sous la zone torride, elles sont inégales, la même saison y étant différente, selon les différens lieux. Dans les lieux placés sous l'équateur, les saisons sont doubles: plus les lieux sont proches de l'équateur, plus leur été est long, & leur hiver court. Sous la zone tempérée, l'approche ou la distance du soleil est si puissante, quand on la compare aux autres causes, que cette cause ou distance sont presque les seules choses qui reglent les saisons: cependant les saisons different dans les divers endroits jusqu'à un certain point, quoique dans le même climat. La plupart des lieux voisins du tropique sont fort chauds en été; quelques-uns ont une saison humide, à-peu-près semblable à celle de la zone torride. *Ibid. b.* Sur la cause des saisons, *voyez* PARALLÉLISME DE L'AXE DE LA TERRE.

Saison, signes du zodiaque particuliers à chaque saison. XV. 188. *a.* Calculs de l'effet du soleil en différentes saisons: observations sur ce sujet. III. 27. *b.* 28. *a, b.* 29. *a.* La chaleur de l'été & le froid de l'hiver doivent être plus forts dans l'hémisphere méridional, que dans le septentrional, toutes choses d'ailleurs égales. 29. *b.* Moyen de connoître, par l'hygrometre, les saisons de l'année. VIII. 389. *a.* Comment l'air contribue aux changemens qui arrivent d'une saison à l'autre. I. 255. *a.* Saisons dans lesquelles les vents ont le plus de violence. VII. 625. *b.* Des saisons sous les différentes zones, *voyez* ce dernier mot. Observations sur les saisons de la Suisse & de l'Angleterre. XVI. 118. *a.* Productions de chaque saison pour l'ornement des jardins & des bosquets. *Suppl.* II. 23. *b.* — 25. *b.*

SAISONS. (*Myth. Iconol. Sculpt. Poésie*) Comment les Romains représentoient les quatre saisons. Monument de marbre, découvert près d'Athenes, sur lequel les saisons sont représentées. XIV. 530. *a.* Description des saisons par Horace, tirée de l'ode *diffugere nives*. Éloge du poëme de Thomson, sur les saisons. *Ibid. b.*

Saisons. Comment elles ont été personnifiées par les anciens. VIII. 231. *a.* Figure symbolique des saisons. XV. 731. *b.* Description poétique des saisons. XVII. 734. *a, b.* — 743. *a.*

SAISONS *fixes de l'année*: (*Médec.*) celles dont la température ne varie pas, & qui ne promettent que des maladies d'une espece favorable. Les vicissitudes des saisons occasionnent de grands changemens dans les maladies. XIV. 530. *b.* Utilité de l'astronomie & de la connoissance de l'air & des saisons pour un médecin. *Ibid.* 531. *a.*

Saison. Régime à observer en chaque saison. III. 536. *a.* VII. 323. *a.* XIV. 15. *a.* Maladies propres aux différentes saisons. VIII. 734. *b.* Attention à faire aux saisons dans l'administration des remedes. XV. 49. *a.*

SAISON. (*Agricult.*) Les terres de France partagées d'ordinaire en trois années ou saisons. XIV. 531. *a.*

SAISON. (*Agric.*) Travaux du laboureur en chaque saison. I. 186. *b.* &c.

SAITES, (*Hist. des Egypt.*) rois d'Égypte qui ont régné à Saïs. Trois dynasties de ces rois. XIV. 531. *a.*

SAKEA, (*Antiq. Persan.*) fête des Cappadociens en mémoire de l'expulsion des Scythes, que les Persans appelloient *Saques*. On solemnisoit la même fête en Perse, dans les lieux où l'on avoit reçu le culte d'Anaïtis. Berose appelle Sakea les saturnales qui se célébroient à Babylone. Traitement que les Perses faisoient alors à un homme condamné à mort. XIV. 531. *a.* Origine de cette fête selon Strabon. *Ibid. b.* *Voyez* SACÉES.

SAKKA, espece d'arbre. *Suppl.* I. 900. *a.*

SAL, *Ilha do*, (*Géogr.*) ou *isle du sel*, sur la côte de Nigritie; son étendue; ses marais salans; sa stérilité. XIV. 531. *b.*

SAL, (*Lang. latin.*) genres de ce mot. VII. 592. *b.*

SALA, (*Géogr.*) fleuve d'Allemagne; limon qu'il dépose. IX. 544. *a.*

SALA, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 831. *b.* &c.

SALADE, (*Cuisin. & Médec.*) herbes le plus en usage pour la salade. Propriétés salutaires des salades & du vinaigre. En quel cas il faut s'en abstenir. Quelle est la meilleure salade. XIV. 532. *a.*

Salade d'estragon. V. 1009. *b.* Fenouil en salade. VI. 491. *b.*

SALADE, (*Art. milit.*) espece de casque. XIV. 532. *a.*

SALADIN, sultan d'Égypte: ses victoires. IV. 503. *b.* VIII. 511. *a.* IX. 868. *a.* Médaille de Saladin. X. 255. *a.*

SALADINE, *décime*. (*Jurispr.*) IV. 670. *b.* 679. *b.* 1097. *a.*

SALAGRAMAM, (*Hist. nat. & Superst.*) pierre coquilliere que l'on trouve dans la riviere de Gandica, qui se jette dans le Gange. Opinions des Indiens sur cette pierre. XIV. 532. *a.* Sacrifices que lui offrent les Brames. *Ibid. b.*

SALAGRAMAM, espece de caillou vermoulu, de la riviere Gandica dans l'Indostan. Vénération des Indiens pour cette riviere. Cas singulier qu'ils font des cailloux salagramain. Leurs différentes especes ont donné lieu à quantité de noms différens qu'on leur donne, & qui se rapportent sur-tout aux trois principales divinités de l'Inde. *Suppl.* IV. 705. *b.* Description du salagramam. Fables auxquelles le ver qui ronge cette pierre a donné lieu. Description de cet animal, & de la maniere dont il se loge dans cette pierre. *Ibid.* 706. *a.* Autre espece de salagramam, appellée *chacra pani*. Espece de coquillage de l'isle de France, qui a un grand rapport avec le salagramam. Observations sur les salagramams de différentes especes. Sacrifice que les Brames font à cette sorte de caillou. *Ibid. b.*

SALAIRE: (*Jurispr.*) origine de ce mot. IX. 742. *a.* Différence entre gage & salaire. VII. 418. *b.*

SALAMANDRE, (*Zoolog.*) reptile assez semblable au lésard, & qui vit sur terre & dans l'eau. Tous les auteurs ont rangé les salamandres sous les deux classes générales de terrestres & d'aquatiques; mais cette distinction paroît peu juste, parce que ces animaux sont réellement amphibies. On est tombé sur les salamandres, dans deux excès opposés; de ne pas assez distinguer des especes différentes, ou de les trop multiplier. XIV. 532. *b.* Description de la salamandre commune. Mais les femelles auxquelles on distingue

Mots de l'écriture que les interpretes traduisent par celui de *sa-*

tion qu'il essuya de la part de son fils. XIV. 696. *a.* Tems où il

les ſalamandres mâles & femelles. Lieux que ces animaux habitent. Obſervations ſur l'eſpece de roſée & de lait qui ſuinte de leur peau. *Ibid.* 533. *a.* Deſcription anatomique de la ſalamandre. Des parties de la génération de la ſalamandre mâle, *Ibid. b.* & de la ſalamandre femelle. *Ibid.* 534. *a.* La ſalamandre n'eſt ni dangereuſe ni venimeuſe. Préjugés des anciens ſur cet animal. Expérience que quelques modernes ont faites, qui démontrent que la ſalamandre eſt l'animal du monde le moins nuiſible, le plus timide, le plus patient, le plus ſobre, le plus incapable de mordre. Elle ne vit point dans le feu. Deviſes auxquelles cette erreur avoit donné lieu. *Ibid. b.* Phénomene aſſez ſingulier qui a pu donner lieu de croire que la ſalamandre étoit incombuſtible. La ſalamandre vit dans l'eau glacée: ſubſiſte long-tems ſans manger: elle change fréquemment de peau: elle a des ouies qui s'effacent au bout d'un certain tems: *Ibid.* 535. *a.* elle périt ſi on lui jette du ſel ſur le corps. L'hiſtoire naturelle des ſalamandres demande de nouvelles recherches. Cet animal a fourni à la ſcience hermétique de nouveaux termes inintelligibles. Les vertus médicinales qu'on lui a attribuées ſont imaginaires. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

SALAMANDRE *aquatique*, (*Hiſt. nat.*) De la régénération des membres de cet animal. *Suppl.* IV. 608. *b.* 609. *a*, *b.* 643. *b.*

Salamandre foſſile, c'eſt l'amianthe. XIV. 536. *a.*

SALAMANDRE. (*Blaſon*) Maniere de repréſenter cet animal. Pourquoi les anciens ont cru qu'il vivoit dans les flammes. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALAMANQUE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne: ſa deſcription. Chemin de Salamanque à Merida, fait par les Romains. Evêché de Salamanque. Son univerſité. Obſervations ſur les ouvrages de Joſeph Saens de Aguirre, cardinal, né à Salamanque. XIV. 536. *a.*

Salamanque, bibliotheque de cette ville, fondée par Nonius. II. 236. *a.* Pont que les Romains bâtirent à Salamanque. XIII. 71. *b.*

SALAMINE, (*Géogr. anc.*) 1°. petite iſle de Grece. Sa longueur. Deux villes du même nom dans cette iſle. Noms anciens & modernes de Salamine: événemens qui l'ont rendue fameuſe. 2°. Ville de l'Aſie mineure, dans l'iſle de Cypre: elle fut bâtie par Teucer. Son port & ſa ſituation. Ancienneté de ſon égliſe. Elle a été nommée enſuite *Conſtantia.* XIV. 536. *b.* Ouvrages d'Hermias Sozomene, né à Salamine de Cypre. Obſervations ſur la vie & les ouvrages du poëte Euripide, né dans l'iſle de Salamine, du golfe Saronique. Parallele entre Euripide & Sophocle. Pourquoi les poëtes latins n'ont guere parlé d'Euripide. Sentence de l'oracle de Delphes, ſur Sophocle, Euripide & Socrate. Le bonheur d'être immortaliſé par les poëtes, dépend quelquefois de la nature des ſyllabes de notre nom. *Ibid.* 537. *a.* Service ſingulier que les vers d'Euripide rendirent une fois aux ſoldats d'Athenes: combien les Siciliens faiſoient cas de ces vers. Quoique les pieces d'Euripide aient joui d'une approbation merveilleuſe, néanmoins elles remporterent le prix aſſez rarement. Chagrins qu'il éprouva de la part de Sophocle & d'Ariſtophane. *Ibid. b.* Editions de ſes ouvrages. Obſervations ſur le caractere des pieces de ce poëte. *Ibid.* 538. *a.*

SALAMINE, *journée de*, (*Hiſt. anc.*) *Suppl.* I. 670. *a.* 674. *b.*

SALAMINIENNE, *galere*, (*Antiq. grecq.*) XI. 59. *a*, *b.*

SALANKEMEN ou ZALONKEMEN, (*Géogr.*) ville de la Hongrie. Fameuſe bataille entre les Turcs & les Impériaux, donnée en 1691, devant cette ville. XIV. 538. *b.*

SALAPITIUM, (*Litt.*) obſervations ſur l'orthographe & la ſignification de ce mot. Pourquoi les bouffons étoient appellés *ſalpitones*. XIV. 539. *a.*

SALASSES, *les*, (*Géogr. anc.*) anciens peuples d'Italie dans les Alpes. Deſcription que Strabon donne de leur pays. Hiſtoire des Salaſſes. Fondation de la ville d'Aouſte. XIV. 539. *b.*

SALATHIEL, *près de Dieu*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Jechonias & pere de Zorobabel. Obſervation ſur les généalogies de J. C. qui ſe trouvent dans S. Matthieu & dans S. Luc, où il eſt parlé de Salathiel. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALAVAT, (*Hiſt. mod.*) confeſſion de foi preſcrite par l'alcoran. Peine décernée dans l'autre monde, contre les Mahométans qui la négligent. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALBANDES, (*Hiſt. nat. Minéral.*) parties de la roche d'une montagne, qui touchent immédiatement à un filon métallique. XIV. 539. *b.* Chaque filon réglé a quatre ſalbandes ou côtés, par leſquels il ſe diſtingue de la roche qui l'environne. Caracteres des ſalbandes qui annoncent une mine de bonne qualité. *Ibid.* 540. *a.*

SALBERG *en Suede*, (*Géogr.*) mine d'antimoine trouvée dans ce lieu. XIV. 38. *b.*

SALÉ, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Diverſes obſervations ſur [illegible] à Salé. XIV. 540. *a.* Population de ce lieu. *Ibid. b.*

Salé. Commerce de cette ville. II. 69. *b.*

SALÉ, (*Diete, Médec.*) alimens ſalés. I. 265. *b.* Eaux minérales ſalées. X. 534. *b.* — 539. *a.*

SALENCY, (*Géogr.*) village de Picardie, près de Noyon. Obſervations ſur S. Godard & S. Médard, tous deux fils de Nectar, ſeigneur du lieu. *Suppl.* IV. 707. *a.* Détails ſur la fête de la roſe, qui ſe célebre chaque année à Salency. *Ibid. b.* Eloge des mœurs des habitans de ce village, dont le principe doit être particuliérement attribué à la ſageſſe de cet établiſſement. Générosité de M. Pelletier de Morfontaine envers la roſiere de 1766. Pareil trait dans un établiſſement ſemblable, fondé à Neuilly en Bourgogne, *voyez* NEUILLY. Pieces de poéſie auxquelles cet uſage a donné lieu. *Ibid.* 708. *a.*

SALEP, *Salop & Sulap*, (*Diete & Mat. médic.*) ſorte de racine farineuſe ou gommeuſe, fort en uſage chez les Turcs. Deſcription de cette racine. Son uſage médicinal. Maniere de ſe ſervir du ſalep. XIV. 540. *b.*

Salep, comment M. Geoffroi le cadet a imité le ſalep des Turcs. XIV. 704. *b.*

SALER *le poiſſon.* II. 393. *a.*

SALERNE, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Hiſtoire de cette ville. XIV. 541. Son état préſent. Obſervations ſur Grégoire VII, mort à Salerne, & ſur Robert, prince de Salerne, dont ce pape mourut le captif. Ouvrage de Maſuccio, auteur du quinzieme ſiecle, né à Salerne. *Ibid. b.*

SALEYT, eſpece d'arek. *Suppl.* I. 549. *b.*

SALFEDAN, *près de Turin*, (*Géogr.*) caverne remarquable dans le voiſinage de ce lieu. VII. 101. *a.*

SALICAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. Origine du nom *ſalicaire.* XIV. 542. *b.*

SALICES, (*Géogr.*) ancien peuple de Provence. XIII. 509. *b.*

SALICORNIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, dont on ne connoît qu'une eſpece. Uſages de ſes cendres. XIV. 542. *b.*

SALICOTS, (*Pêche*) ſorte de poiſſons. Deſcription de leur pêche. XIV. 543. *a.* *Voyez* vol. VIII. des planch. Pêche, planch. 2.

SALIENS, (*Hiſt. anc.*) prêtres de Mars, inſtitués par Numa. Leur habillement. Origine de leur nom. XIV. 543. *a.* Deux colleges de ſaliens à Rome. Cérémonies qu'ils pratiquoient. Chef de leur corps. Filles ſaliennes qui ſe joignoient aux ſaliens dans les cérémonies. Figure que M. Patin a cru être celle d'un prêtre ſalien, ſur une médaille de la famille Saqũinia. Choix que l'on faiſoit de ceux qui étoient admis à cette prêtriſe. Différentes ſortes de Saliens. *Ibid. b.*

Saliens, leur danſe. IV. 627. *b.* Vierge ſalienne. XVII. 266. *b.* Vers ſaliens. *Suppl.* I. 727. *a.*

SALIERE, (*Littér.*) Le ſel étoit conſacré aux dieux chez les anciens. Oublier la ſaliere ſur la table, mauvais préſage ſelon eux, auſſi bien que la laiſſer ſur table & s'endormir. Hiſtoire d'un potier qui avoit été puni de cette faute. A Rome on mettoit toujours la ſaliere ſur table, avec l'aſſiette dans laquelle on préſentoit aux dieux les prémices. Souvent les ſalieres avoient la figure de quelque divinité. On croyoit cette divinité offenſée, lorſque ſans reſpect on renverſoit le ſel. *Ibid.* 544. *a.*

SALIERE. (*Diamant.*) XIV. 544. *a.*

SALIERES, (*Maréch.*) XIV. 544. *b.* *Voyez Suppl.* III. 497. *b.*

SALINÆ, (*Géogr.*) ville que Ptolomée donna aux *Guetri.* Il paroit qu'on doit la rapporter à Saillans, dans le dioceſe de Fréjus. *Suppl.* IV. 708. *a.*

SALINES, uſines où l'on fabrique le ſel. Détails pour la conſtruction des marais ſalans. XIV. 544. *b.* Formation du ſel. *Ibid.* 546. *a*, *b.* Explication des outils. *Ibid.* 547. *a.* Du charrois du ſel. *Ibid. b.* Explication du marais, jas & couches. *Ibid.* 548. *a*, *b.* Explication de l'écluſe ou vareigne. Deſcription abrégée de la maniere dont ſe font les ſels blancs artificiels dans les ſaunéries de la baſſe-Normandie. *Ibid.* 549. *a*, *b.* Enumeration des inſtrumens néceſſaires aux ſauniers, fabricateurs de ſel blanc ramaſſé des greves. *Ibid.* 550. *b.* Eprouvette. Des fontaines ſalantes. Le travail de cette derniere ſorte de ſalines, n'eſt pas le même par-tout. L'auteur parle dans les articles ſuivans des ſalines qui ont le plus été à ſa portée, décrivant ſur quelques-unes toute la manœuvre, expoſant ſeulement de quelques autres ce qui leur eſt particulier. *Ibid.* 551. *a.*

Salines, voyez *Marais ſalans*, *Etangs ſalés*, *Sel marin*, *Sels foſſiles*, & le vol. VI. des planch. article *Minéralogie.* Réſervoirs d'eau dans les ſalines. II. 23. *b.* Banc. 54. *b.* Chevres, eſpece d'échafaudage. III. 322. *b.* Bâtiment de graduation. VII. 807. *b.* Maréchaux chargés de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b.* Opérations nommées briſées, II. 424. *a.* écaillage, V. 218. *a.* eſſaler. V. 995. *b.* Salines tragaſeennes. XVI. 513. *a.* Saline la plus [illegible] noiſſe. *Suppl.* I. 516. *a.*

jamais la ſatyre politique. III. 667. *b.* Des ſatyres d'Ho-

SAUCISSON, (*Artill. & Fortific.*) eſpece de faſcine. Son

Saline de Moyenvic, à dix lieues de Metz. XIV. 551. *a*, *b*, & *suiv.* Droits qui se levent sur les sels de cette saline. Ce qu'on entend par embauchure. Fonctions du directeur receveur. Autres officiers employés à cette saline. Sel en pain. Gros sel d'ordinaire. Petit sel d'ordinaire. Petit sel de poste d'ordinaire. Sel roture ou d'extraordinaire. Sel marque de redevance. Sel rosiere de redevance. Gros salé de la grande saline à huit pour charge. *Ibid.* 554. *b*. Gros salé de la grande saline à douze pour charge. Sel de Fribourg. *Ibid.* 555. *a*.

Saline de Moyenvic, fevres de cette saline. VI. 657. *b*.

Salines de Bexvieux & d'Aigle, *& celle de Moutiers en Tarentaise*, où il y a des bâtimens de graduation. XIV. 555. *a*.

Saline de Dieuze. XIV. 556. *a*.

Saline de Rozieres. Particularités des poëles de Rozieres, & de la fabrication du sel dans ce lieu. XIV. 556. *b*. Addition à ce qui a été dit des bâtimens de graduation. *Ibid.* 557. *a*.

Saline de Rozieres, exhalatoire dont on y fait usage. VI. 255. *b*.

Salines de Franche-Comté. Saline de Montmorot. Saline de Salins. Deux régies dans cette saline; celle de l'entrepreneur, & celle de la ferme générale. Outre la description du travail de ces salines, l'auteur entre dans de grands détails sur leur produit, sur les ouvriers qui y sont employés, & sur les officiers préposés à ces salines. XIV. 558. *a*, *b*, & *suiv.*

Saline de Montmorot, entre la ville de Lons-le-Saunier, & le village de Montmorot. Détails semblables à ceux de l'article précédent. XIV. 564. *b*, & *suiv.* Explication des plans des nouvelles étuves établies aux salines de Montmorot. *Ibid.* 568. *a*.

Salines des isles Antilles. XIV. 568. *b*.

SALINE, (*Comm.*) poissons de mer que l'on a fait saler. Poissons qui sont en France, le principal objet du négoce de saline. XIV. 568. *b*.

SALINES, *la vallée des* (*Géogr. sacr.*) vallée de la Palestine. Plaine remplie de sel d'où l'on en tire pour tout le pays. XIV. 568. *b*.

Salines de Reichenhall & de *Frauenstein* en Allemagne. *Suppl.* IV. 596. *b*.

SALINS, (*Géogr.*) ville de Franche-Comté. Sa description. XIV. 568. *b*. Observations sur la vie & les ouvrages de François, baron de Lisolas, né à Salins en 1613. *Ibid.* 569. *a*.

Salins: description de cette ville. Evénemens remarquables concernant ce lieu. *Suppl.* IV. 708. *a*. Le college régi par MM. de l'Oratoire. Description du puits à muire, ou d'eau grasse & pleine de sel. Observations sur quelques hommes distingués dans les lettres, dont Salins est la patrie. L'abbé d'Olivet. Pierre Matthieu. Ouvrage historique sur Salins, par M. l'abbé Guillaume. *Ibid.* *b*.

Salins: description des salines de cette ville. XIV. 558. *a*, *b*. &c. L'eau du puits des Cordeliers de Salins devenue salée en 1756. *Suppl.* IV. 552. *a*, *b*. Du pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b*.

SALINS, (*Pêche*) description des rêts appellés de ce nom, & de la pêche à laquelle ils sont employés. XIV. 569. *a*.

SALINS, *cour des*, (*Hist. de la Rochelle*) établissement & suppression de cette cour, dont le droit néanmoins subsiste encore presqu'en entier. XIV. 569. *a*.

SALIQUES, (*Hist. mod.*) origine des loix saliques & de l'épithete par laquelle on les désigne. Deux exemplaires de ces loix encore existans. Considérations d'après lesquelles MM. de Vertot & de Foncemagne se réunissent à penser que ce n'est pas précisément en vertu de la loi salique que les filles de France sont exclues de la couronne. XIV. 569. *b*. Exemples qui démontrent que par un usage constant, depuis la monarchie, les filles de rois étoient exclues de la couronne. Cette exclusion, selon M. de Foncemagne, n'a donc été fondée que sur une coutume immémoriale, *Ibid.* 570. *a*. empruntée des Germains, chez qui on la trouve établie dès le tems de Tacite. Réfutation d'une opinion erronée de l'historien Duhaillant, sur ce sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Saliques, *loix*. IX. 670. *a*, *b*. 672. *a*. Du tems où elles furent rédigées en France. *Suppl.* II. 554. *a*. Mœurs des François qui donnerent lieu à ces loix. *Suppl.* III. 4. *b*. Leur réformation sous Clovis. V. 699. *b*. Additions qui y furent faites par Childebert & par Charlemagne. 700. *a*.

SALIQUE, *terre*, (*Hist. de France*) terre destinée aux militaires de la nation, & qui passoit à leurs héritiers. XIV. 570. *b*. Distinction que fait M. le président Hainault, des terres possédées par les Francs dans les Gaules, en terres saliques & en bénéfices militaires. *Ibid.* 571. *a*.

Salique, *terre*. VI. 690. *b*. 694. *b*. IX. 671. *a*.

SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. On distingue dans l'histoire deux villes de Salisbury, l'ancienne & la moderne. Observations sur les ouvrages de quelques hommes de lettres nés dans cette ville; Thomas Bennet, Humfroi Ditton, XIV. 571. *a*. & Philippe Massinger. *Ibid.* *b*.

SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Sa description. Sa population. Remarques particulieres sur sa cathédrale. *Suppl.* IV. 708. *b*. Observations sur le vieux Sarum, le Sorbiodunum des anciens, qui est un bourg situé sur une hauteur voisine. Fondation de Salisbury par les habitans de ce bourg. Privilege que le vieux Sarum s'est toujours réservé. *Ibid.* 709. *a*.

Salisbury, ville ancienne, sur les ruines de laquelle Salisbury a été bâtie. XV. 382. *b*. Amas de pierres dans le comté de Salisbury, sur lequel on a formé diverses conjectures. VIII. 186. *b*. XV. 334. *b*. 535. *a*, *b*.

SALISSA, espece de plante. *Suppl.* I. 166. *b*.

SALIVAIRE, (*Anat.*) description des principales glandes salivaires: la parotide: *Suppl.* IV. 709. *a*. conduit excrétoire de cette glande, connu sous le nom de *Stenon*. Glande maxillaire. Partie profonde de cette glande, qui a été appellée *sublinguale*. *Ibid.* *b*. Glandes nombreuses, placées entre les joues & les levres, qu'on peut regarder comme auxiliaires des salivaires. Glandes molaires. Liqueur exhalante arterielle de la bouche, qui augmente la quantité de la salive. Nature & propriétés de la liqueur salivaire. Son utilité. *Ibid.* 710. *a*.

SALIVAIRE, *fistule*, (*Chirurg.*) VI. 823. *b*.

SALIVANT, (*Thérapeutiq.*) Deux especes de remedes salivans; savoir les masticatoires, & le mercure avec ses diverses préparations. XIV. 571. *b*.

SALIVATION *mercurielle*, (*Physiolog.*) le mercure est de tous les corps, celui qui produit la salivation la plus abondante. On demande pourquoi ce métal fluide, qui est entré par les pores de la peau, détermine les humeurs à couler par les glandes salivaires. Réponses les plus plausibles à cette question embarrassante. XIV. 571. *b*. Selon toute apparence, la vertu qu'a le mercure de procurer la salivation, dépend de sa grande divisibilité & de sa figure toujours sphérifique. Pourquoi les sudorifiques sont de moindre utilité que le mercure dans les maux vénériens. Pourquoi un purgatif arrête la salivation. *Ibid.* 572. *a*.

Salivation dans le traitement de la maladie vénérienne. VIII. 360. *a*, *b*. XVII. 2. *a*.

SALIVATION. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 420. *a*.

SALIVE, (*Physiolog.*) caracteres de cette humeur. XIV. 572. *a*. Elle n'est, à proprement parler, qu'un savon fouetté & atténué. 1°. La salive doit être fort délayée & fort transparente. 2°. Ecumeuse. 3°. Elle ne doit pas s'épaissir sur le feu. 4°. Elle n'a presque ni goût ni odeur. 5°. Dans ceux qui jeûnent, elle doit être âcre, détersive & résolutive. 6°. Elle peut contribuer à la fermentation. 7°. Observation microscopique de la salive. 8°. Dans les maladies, le goût de la salive est mauvais. *Ibid.* *b*. 9°. Et par conséquent les alimens doivent être désagréables. Usages de la salive. On a tort de la rejetter. Sa trop grande excrétion & sa suppression, produisent également de mauvais effets. Expériences par lesquelles on fait cesser dans l'animal, ou couler en abondance la salive. Pourquoi il coule moins de salive dans la bouche la nuit, que pendant le jour. *Ibid.* 573. *a*. Pourquoi dans certaines maladies, elle coule en grande quantité. La salivation peut être causée par les matieres âcres. Singuliers exemples de salives viciées par différentes maladies. *Ibid.* *b*.

Salive: elle est nécessaire pour exciter l'appétit. VI. 374. *b*. Il faut en réparer le défaut par la boisson. *Ibid.* Effets de la bonne salive dans l'estomac. 526. *a*. Stomachiques les plus propres à suppléer au défaut de salive. *Ibid.* *b*. Tumeur sous la langue, causée par l'amas de la salive dans ses réservoirs. VII. 944. *a*, *b*. Exemples qui prouvent que le défaut de salive dans la digestion produit le marasme. X. 68. *a*. Masticatoires employés pour la faire couler avec abondance. 183. *a*. *Voyez* SALIVAIRE.

SALIVE, *maladies de la* (*Médec.*) causes de l'abondance de la salive. Prognostics tirés de cette salivation trop abondante. XIV. 573. *b*. Remedes aux maux qu'elle produit; remedes à une salive épaisse & glutineuse, à une salive âcre, fétide, amere, douçâtre, &c. à une salive mêlée de pus. *Ibid.* 574. *a*.

SALLE, (*Archit. antiq. & mod.*) trois sortes de salles dont parle Vitruve; les salles tétrastiles, les salles corinthiennes & les salles égyptiennes. XIV. 574. *a*.

Salle. Salle d'assemblée, des gardes, d'audience, de bal, à manger, du commun, de bain, d'eau, de jardin. Etymologie du mot *salle*. XIV. 574. *b*.

Salle spacieuse dans une basilique ou dans un temple. III. 19. *b*. Salle de concert. II. 488. *b*. Salle à manger ou cenacle, 813. *a*. ou triclinium. XVI. 634. *b*. Salle de festins chez les anciens Grecs. IV. 606. *a*. *Voyez* FESTIN. Planches des salles à manger des Grecs. XII. 699. *b*. Petite salle à manger des Romains. IV. 972. *b*. Salles à manger de Néron & d'Eliogabale. XV. 408. *b*. Lettres écrites sur la porte des salles à manger des Romains. 486. *a*. Salles de bosquet, maniere de les tracer. XVI. 503. *b*.

SALLE *de spectacle*, (*Archit. Art dram.*) L'architecture théâtrale peu connue & pratiquée en France. Comment furent construites les salles des deux troupes de comédiens françois

Variétés. XIV. [illegible]. *a*. Observations sur la culture, la qualité

SAVON, (*Chymie*) composition du savon. XIV. 719. *b*. Cette

du fauxbourg S. Germain & du marais, & celle des comédiens italiens. Mauvaise forme de la salle du Palais Royal. Salle des machines au palais des tuileries. Salle de la comédie à Versailles construite dans le même goût que celle des machines. Défaut dans leur forme & dans leur construction. *Suppl.* IV. 710. *b.* Directions sur la meilleure forme à donner à une salle de spectacle; soit pour que dans la même enceinte la place contienne le plus de monde; soit afin que les spectateurs soient le plus également placés pour voir & pour entendre. *Ibid.* 711. *a.* *Voyez* THÉATRE.

SALLE *d'armes*, (*Escrime*) instrumens ou pieces nécessaires dans une salle d'armes. XIV. 574. *b.*

SALLENGRE, (*Albert-Henri de*) littérateur. VIII. 24. *b.*

SALLIER, (*Claude*) membre de l'académie françoise & de celle des inscriptions; ses soins pour la bibliotheque du roi. II. 239. *b.*

SALLO, (*Denis de*) conseiller au parlement de Paris, premier auteur du journal des savans. *Suppl.* III. 656. *a*, *b.*

SALLOBRAND, (*Géogr.*) en Provence. Monastere de chartreuses en ce lieu. *Suppl.* II. 371. *a.*

SALLON, (*Archit.*) description d'un sallon. Différentes formes qu'on donne aux pieces de ce nom. Décoration des sallons. Leur usage. XIV. 575. *a.*

Sallon. Du sallon Spinola, exécuté à Gênes sur les dessins de M. de Wailly, architecte françois. Histoire de la famille des Spinola, & des principaux personnages de cette famille. *Suppl.* IV. 711. *b.* Description du sallon qui en porte le nom, *Ibid.* 712. *a.* & qu'on trouve représenté dans les *planch. d'architecture du Suppl.*

Sallon, cabinet appellé petit-sallon. II. 488. *b.*

SALLON *de treillage.* (*Jardin.*) XIV. 575. *a.*

Sallon isolé dans un jardin. II. 489. *a.*

SALLUSTE, (*Crispus*) caractere de cet historien. II. 668. *b.*

Sallustе, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

SALLUSTE, *cirque de.* (*Antiq. rom.*) III. 477. *b.*

SALLUVIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) *voyez* SALYENS, peuple originaire de Ligurie, & qui s'établit dans la contrée des Gaules, que nous appellons *Provence.* Guerres des Romains contre ce peuple. Fondation de la ville d'Aix en Provence. XIV. 575. *a.*

Salluviens, anciens peuples de Provence. XIII. 509. *b.*

SALMACIS, (*Géogr. anc.*) fontaine d'Asie dans la Carie. Pourquoi on attribuoit à ses eaux la propriété de rendre mous & efféminés ceux qui en buvoient. XIV. 575. *a.*

SALMACIS, (*Mytholog.*) histoire de cette nymphe selon les poëtes. XIV. 575. *b.*

Salmacis: son amour pour Hermaphrodite. VIII. 167. *a.*

SALMAISE, (*Géogr.*) dans l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *a.*

SALMANASAR, (*Hist. anc.*) roi des Assyriens, qui ne nous est connu que par l'histoire sainte. Divers traits par lesquels les auteurs sacrés nous l'ont fait connoître. *Suppl.* IV. 712. *b.*

SALMANSWEIL, (*Géogr.*) état ecclésiastique & catholique dans le cercle de Souabe. Abbé auquel il obéit. Son rang dans les dietes. Contribution qu'il paie à l'empire. *Suppl.* IV. 712. *b.*

SALMERO, (*Ichthyol.*) petit saumon de riviere qu'on trouve ordinairement près de la ville de Trente. Sa description. Qualité de sa chair. XIV. 575. *b.*

SALMERON, (*Alphonse*) jésuite de Tolede. XVI. 389. *a.*

SALMONA, *l'ombre*, (*Géogr. sacr.*) campement des Israélites dans le désert. Ce qui leur arriva dans ce lieu. *Suppl.* IV. 713. *a.*

SALMONÉE, (*Mythol.*) frere de Sisyphe. Ses impiétés & son supplice. XIV. 576. *a.*

SASO, (*Géogr. anc.*) riviere de l'Espagne tarragonoise. Epigrammes de Martial où il en est parlé. Propriété de ses eaux. XIV. 576. *a.*

SALO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Venise. Observations sur le canton auquel elle communique son nom, XIV. 576. *a.* & sur Jacques Bonfadio, né dans cette ville, historiographe de la république de Gênes. XIV. 576. *b.*

SALOMÉ, *pacifique*, (*Hist. sacr.*) fille d'Hérodias. Sa danse devant Hérode Antipas. Evénement funeste qui en fut la suite. *Suppl.* IV. 713. *a.*

SALOMÉ, (*Hist. sacr.*) femme de Zébédée & mere de S. Jacques le majeur, & de S. Jean l'évangéliste. Divers traits par lesquels l'évangile nous l'a fait connoître. *Suppl.* IV. 713. *a.*

SALOMON, *cap de* (*Géogr.*) à la pointe orientale de l'isle de Candie. XIV. 576. *b.*

SALOMON, *les isles*, (*Géogr.*) isles de la mer du sud. Elles ne sont pas connues. XIV. 576. *b.*

SALOMON, *isles de* (*Géogr.*) isles de la mer du sud. Leur [illegible] *Suppl.* IV. 713. *a.* Second voyage que ce dernier fit à ces isles: leur description n'a jamais été rendue publique en entier. Qualité du pays. Leurs habitans. Grande diversité qu'on remarque dans les habitans des terres de la mer du sud. Enumération des isles de Salomon. *Ibid. b.*

SALOMON, *les piscines de* (*Géogr.*) ou les lavoirs de Salomon, sorte de réservoirs d'eau à deux lieues de Thécua. XIV. 576. *b.*

SALOMON, (*Hist. sacr.*) fils de David & de Bethsabée. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 714. *a*, *b.* Livres sacrés dont il est l'auteur. *Ibid.* 715. *a.*

Salomon, pourquoi Ezéchias fit brûler ses ouvrages. VIII. 82. *a.* Temple de Salomon. XVI. 61. *b.* Trône de Salomon. 301. *a.* Cavalerie de ce roi. V. 884. *b.* Visite que lui fit la reine de Saba. *Suppl.* IV. 691. *a*, *b.*

SALON, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Travaux en méchanique hydraulique, de Adam de Crapone, né à Salon. XIV. 576. *b.*

SALONA, (*Géogr.*) ville de Grece dans la Livadie. Ses habitans. XIV. 577. *a.*

SALONE, (*Géogr. anc. & mod.*) ancienne ville maritime de la Dalmatie. Description des restes de cette ville. Observations sur l'empereur Dioclétien, né à Salone, & sur l'état des chrétiens sous son regne. XIV. 577. *a.*

SALONIA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Bithynie. Ses pâturages. XIV. 577. *a.*

SALONICKI ou SALONICHI, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Son commerce. Gouverneur de Salonicki. Révolutions de cette ville. Golfe de Salonicki. XIV. 577. *b.*

SALPETRE, (*Chymie*) *voyez* NITRE. Sa nature. XIV. 577. *b.* Propriétés qui le distinguent d'un autre sel. Lieux où il se trouve. Maniere dont il se forme. Moyen d'augmenter la quantité du salpêtre que les terres produisent naturellement. Expérience par laquelle l'auteur s'est assuré que le sel commun a la propriété de produire le salpêtre. D'où il paroît que ces sels pourroient bien être les mêmes dans leur principe, & qu'ils ne different entr'eux que par une plus grande quantité d'acide volatil, qu'une fermentation plus parfaite fournit au salpêtre. *Ibid.* 578. *a.* Peut-être pourroit-on tirer parti de cette découverte, en établissant des halles ou angards pour y former du salpêtre. Avantages qui résulteroient de cet établissement. Description de la maniere dont on tire le salpêtre des terres. Salpêtre de la premiere cuite. *Ibid. b.* Maniere dont on le purifie. Le salpêtre brut contient quatre substances différentes; du salpêtre, du sel marin, une eau mere & une matiere grasse. De ces trois sels, il n'y a que le salpêtre qui soit inflammable. En quoi le sel marin est préjudiciable à la poudre. *Ibid.* 579. *a.* La poudre fabriquée avec un salpêtre qui contient de l'eau-mere, devient humide très-facilement. Salpêtre de deux cuites. Salpêtre de la troisieme cuite. Différente propriété du sel & du salpêtre dans leurs manieres de se congeler. Produits des différentes cuites de sel & de salpêtre, sur une quantité déterminée de salpêtre brut. *Ibid. b.* Quel est le meilleur moyen de connoître la quantité de sel marin contenue dans le salpêtre, & celui que l'on emploie en chymie, pour avoir un salpêtre absolument pur. Résultats des différens affinages du salpêtre de trois cuites. Préparation du salpêtre pour la composition de la poudre. *Ibid.* 580. *a.* Fusion par laquelle on fait le salpêtre en roche. Comment on acheve de le dégraisser. *Ibid. b.*

Salpêtre. Formation de ce sel. I. 98. *b.* Alkalisation du salpêtre. 276. *b.* Usage de la chaux dans la préparation de ce sel. III. 268. *a.* Dégraissage du salpêtre. IV. 760. *a.* Le travail du salpêtre représenté dans le volume VI des pl. article *Métallurgie*, *Salpêtre.* Effets de ce sel sur la glace. VII. 318. *b.* Sa propriété d'augmenter le froid des liqueurs. XIII. 902. *a.* Son usage dans la fabrication de la poudre à canon, 191. *a*, *b.* dans les feux d'artifice. VI. 640. *b.*

Salpêtre à la monnoie. Comment se fait l'affinage de l'argent par le salpêtre. XIV. 580. *b.*

SALPÊTRERIE, baquets des salpêtreries appellés recettes. XIII. 845. *b.* Terres réanimées. XVI. 178. *b.* *Voyez* SALPÊTRE.

SALPÊTRIERE, hôpital de Paris. XI. 953. *a.*

SALPICADO, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a.*

SALPION, sculpteur ancien. XIV. 846. *a.*

SALSEBERYT, en Suede. (*Géogr.*) Description de la mine d'argent qui s'y trouve. I. 639. *b.*

SALSE-PAREILLE, *voyez* SARSE-PAREILLE.

SALSES, (*Géogr.*) forteresse de France dans le Roussillon. Histoire de cette forteresse. XIV. 580. *b.* Salses est célebre par sa fontaine qui porte le même nom. Auprès de cette fontaine étoit une pleine couverte de roseaux, qui formoit un marais, & où l'on faisoit une pêche abondante. Passage de Polybe sur cette plaine. *Ibid.* 581. *a.*

[illegible]

SALTATESQUIS, (*Hist. mod.*) membre d'un tribunal qui décide de toutes les affaires parmi les negres de Sierra-Léona,

SAUT, (*Manege*) un pas & un saut, un des sept airs ou [illegible]

sion d'un traité de paix. *Suppl.* II. [illegible]

Léona en Afrique. Singularités dans la maniere dont on les reçoit. Moyens dont se servent les avocats qui plaident devant ces juges pour réveiller leur attention. XIV. 581. *b.*

SALTAIRE, (*Hist. mod.*) officier chez les Romains chargé du soin des campagnes &c. Dans le livre de Néhémie, ch. ij. v. 8. il est parlé d'un officier semblable, *custos saltûs regis*, garde de la forêt du roi. Officier appellé *saltuarius* dans les loix des Lombards. XIV. 581. *b.*

SALTO, (*Musiq.*) c'étoit ci-devant le nom d'une figure du chant. Deux sortes de salti; le salto *simplice*, & les salti *composti*. *Suppl.* IV. 715. *a.*

SALTZBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Origine de son nom. Son histoire. Observations sur le chapitre & la cathédrale, sur l'université & l'archevêché de Saltzbourg. XIV. 582. *a.*

Saltzbourg. Acierie de cette ville. I. 106. *b.* De l'archevêque de Saltzbourg. IV. 68. *a.*

SALVADOR, *San-* (*Géogr.*) 1°. Ville d'Afrique. 2°. Ville d'Amérique, au gouvernement de Guatimala. 3°. ville du Brésil, dont elle est la capitale. XIV. 582. *a.* Maniere dont les habitans de ce lieu se font porter par leurs esclaves. Cours & jurisdictions dont cette ville est le siege. Sa description. Marchandises qui s'y trafiquent. Situation de ce lieu. Mœurs déréglées de sa garnison & de ses habitans. Habillement bisarre de ces derniers. *Ibid. b.*

SALUBRE *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *a.*

SALUCES, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Piémont. Observations sur la vie de George Blandrata, né à Saluces dans le seizieme siecle. Du marquisat de Saluces. XIV. 583. *a.*

SALVE, (*Fortific.*) salut militaire. XIV. 583. *a.* Effet singulier que produisit une salve sur un chien de boucher. Charge des pieces prescrite pour les salves. *Ibid. b.*

Salve, terme d'église, premier mot d'une priere qu'on chante sur le point de l'exécution des criminels. Origine de cette priere. XIV. 583. *b.*

SALVETAT, *la* (*Géogr.*) 1°. bourg du haut Languedoc. 2°. Bourg de l'Agenois. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean-Claude, théologien réformé, & sur Pierre-Sylvain Régis, né dans ce bourg. XIV. 583. *b.*

SALUER, (*Gramm.*) XIV. 583. *b.*

SALUER, (*Critiq. sacr.*) Le mot grec du nouveau testament ἀσπάζειν, rendu par celui de *saluer*, exprime davantage, il signifie *aimer*, *estimer*, *honorer*. XIV. 584. *b.*

SALUER. (*Marine*) Saluer à boulet. Saluer de la mousqueterie. Saluer de la voix. Saluer des voiles. Saluer du canon. Saluer du pavillon. XIV. 584. *a.*

SALVIEN, prêtre de Marseille dans le cinquieme siecle. XVI. 607. *a*, *b.* Ses principes de tolérance. VIII. 159. *a.* 844. *a.*

SALURE *de la mer.* (*Physiq.*) Questions curieuses auxquelles la salure de la mer a donné lieu, & dont on donne ici la réponse. 1°. D'où vient cette salure, de même que celle de certains lacs. XIV. 584. *a.* 2°. D'où procede la différence de salure de la mer, qui est d'autant moins salée, qu'on approche des poles, & qui l'est le plus sous la zone torride. *Ibid. b.* Beau sel que donne l'eau de la mer dans l'océan éthiopique, vis-à-vis la Guinée. 3°. On demande si l'eau de la mer est plus douce au fond, & pourquoi dans quelques endroits on tire de l'eau douce du fond de la mer. M. Hook a inventé un instrument pour découvrir quelle est la salure de la mer à quelque profondeur que ce soit. 4°. On demande si l'on peut dessaler l'eau de la mer. Procédés par lesquels M. Hanton en est venu à bout. Preuves de la salubrité de cette eau dessalée. *Ibid.* 585. *b.* Cependant des marins ont assuré que cette eau n'étanche point la soif. Plus les imprégnations que les eaux éprouvent dans leur passage sur la terre, sont riches & sulfureuses, plus les eaux deviennent douces & bonnes. 5°. D'où vient que l'eau de pluie ramassée au milieu de l'Océan, venant des vapeurs de la mer, est douce; au lieu que celle qu'on tire de la mer, soit en la faisant bouillir ou en la distillant, se trouve toujours salée? 6°. Pourquoi l'eau de pluie est-elle aussi douce sur l'Océan que sur terre? *Ibid.* 586. *a.*

Salure de mer, *voyez* EAU *de mer.* Causes qui doivent diminuer la salure de la mer Noire. VII. 89. *a.* De la salure des eaux de quelques lacs. 621. *b.* La salure des mers fait qu'elles gelent plus difficilement. 625. *a*, 684. *a.*

SALUS, (*Mythol.*) la conservation de l'empire fut déifiée sous le nom de la déesse *Salus*. Son temple à Rome. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Gramm.*) variétés dans les manieres de saluer. Cause physique du prétendu salut que la statue de Memnon en Égypte, rendoit chaque matin au soleil. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 586. *b.*

Salut, de la nécessité de la foi pour le salut. VII. 21. *a*, *b.* Du salut des sages du paganisme, *voyez* PRÉDESTINATION. Sentimens des peres sur ce sujet, *voyez* PERES. Celui de Zwingle, d'Erasme, d'un théologien portugais, d'un synode de Pologne & de quelques peres. XVII. 616. *a.*

Salut, terme d'église; partie de l'office divin chez les catholiques. Réflexions de la Bruyere sur ce sujet. XIV. 586. *b.*

Salut à la guerre ou parmi les troupes. Le salut le plus simple est le plus noble. Ancien salut de la cavalerie. Nouveau salut qui lui a été substitué. Salut de l'étendard. (*Voyez* VI. 40. *b.*) XIV. 587. *a.* Salut de l'esponton, lorsqu'il se fait de pié ferme, & lorsqu'il se fait en marchant. *Ibid. b.* Salut du fusil, de pié ferme & en marchant. Salut du drapeau. Salut des sergens. Observations de M. le maréchal de Puységur sur le salut de l'esponton. *Ibid.* 588. *a.* Salut qui se fait par une ou plusieurs décharges d'artillerie. *Ibid. b.*

SALUT, (*Marine*) honneur que les vaisseaux se rendent. En quoi il consiste. Dispositions de l'ordonnance de la marine de 1689, sur ce que les vaisseaux françois doivent pratiquer à cet égard. XIV. 588. *b.* Article concernant les galeres. Usages pratiqués par rapport au salut par les vaisseaux des différentes nations. *Ibid.* 589. *a.*

SALUT, (*Escrime*) comment s'exécute le salut d'armes, *voyez* vol. IV des planch. Escrime, planch. 3 & 4.

SALUT, (*Monnoie*) monnoie d'or que fit faire Charles VI, roi de France. Qualité & prix de cette monnoie. Pourquoi elle fut appellée *salut*. Saluts d'or fabriqués par Henri VI, roi d'Angleterre. XIV. 589. *b.*

SALUTARIS, (*Géogr. anc.*) principales provinces qui ont porté ce nom. Pourquoi il leur a été donné. Les anciens géographes n'ont point connu ce nom distinctif. XIV. 589. *b.*

SALUTATION, (*Usages*) maniere dont se saluent les Européens, les Turcs, les Éthiopiens ou Abyssins. XIV. 589. *b.*

Salutation en baisant la main. II. 22. *b.* *Voyez* ADORER.

SALUTATION *angélique*, (*Théolog.*) voyez *Annonciation* & *Ave maria*. XIV. 590. *a.*

SALYENS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Provence. Pays qu'il occupoit. Passages de quelques anciens auteurs sur ce peuple. Subdivision des Salyens en d'autres petits peuples. XIV. 590. *a.* *Voyez* SALLUVIENS.

SALZMAN, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *a.*

SALZTHAL, *pierre de* (*Litholog.*) espece de marbre. Ses caracteres. Lieux où il se trouve. XIV. 590. *a.*

SALZTHAL ou *Salzdalum*, (*Géogr.*) bailliage & château dans la basse Saxe. Construction & ornemens des galeries du château. Fondation religieuse dans ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SALZWEDEL, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans la haute-Saxe, la seconde ville des Pays-Bas, appellées immédiates. Description de ce qu'elle offre de plus remarquable. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SAMACA, (*Botan.*) arbuste des Indes orientales. Qualités de son fruit & de ses feuilles. XIV. 590. *a.*

SAMANÉENS, (*Hist. des relig. orient.*) philosophes Indiens. Auteurs qui en ont parlé. Mœurs & doctrine de ces philosophes. Considération dont ils jouissoient. XIV 590. *b.* Les samanéens & les brachmanes paroissent à certains égards, être deux sectes d'une même religion. Mais ceux qui ont une parfaite ressemblance avec ces anciens samanéens, sont les talapoins de Siam. Royaumes des Indes où leur doctrine est répandue. Ils sont connus à la Chine ou au Japon, sous le nom de *bonzes*, & dans le Tibet sous celui de *lamas*. Il paroit même que cette religion a pénétré en Sibérie. Mais plus les samanéens se sont éloignés du lieu de leur origine, plus ils se sont écartés de la doctrine de leur fondateur. Si les samanéens ne subsistent plus sous ce nom dans les Indes, on y trouve les brachmes, dont la doctrine est à-peu-près semblable à celle des samanéens. *Ibid.* 591. *a.* Fondateur de ces derniers, nommé *Butta*. Son histoire. Deux sectes que ses disciples formerent après sa mort; l'une composée de ceux que nous connoissons plus communément sous le nom de *brachmes*, de *bonzes*, de *lamas* & de *talapoins*. Leur doctrine. *Ibid. b.* L'autre est celle des *samanéens*, ou de ceux qui, après diverses transmigrations & métempsycoses, sont parvenus à l'état de perfection. Leur doctrine sur leur ame & sur l'Être suprême. Comment cet être a créé le monde, selon ces philosophes. *Ibid.* 592. *a.*

SAMANIDES, (*Hist. orient.*) dynastie des califes fondée par Saman. XIV. 592. *a.*

SAMARA, (*Géogr.*) ville & riviere d'Asie dans la Tartarie. XIV. 592. *b.*

SAMARA, (*Hist. de l'inquisit.*) espece de scapulaire ou dalmatique, que les inquisiteurs font porter à ceux qu'ils condamnent à être brûlés. XIV. 592. *b.* *Voyez* SAN BENITO.

SAMARATH, (*Hist. mod.*) secte de Banians dans les Indes, qui croient que leur dieu, qu'ils nomment [illegible], gouverne le monde par trois lieutenans, nommés *Brama*, *Buffira*, & *Mais*. Fonctions qu'ils attribuent à ces dieux infé-

leur & Charlemagne. Colonies ...

rieurs. Coutume des femmes de cette secte de se brûler toutes vives aux funérailles de leurs maris. Cérémonies qu'elles pratiquent après être accouchées. XIV. 592. *b.*

SAMARCANDE, (*Géogr.*) ville d'Asie au pays des Usbecks. Ancien état de cette ville. Sa prise par Genzis-Kan e. 1220. Tamerlan l'établit pour capitale de ses états. Eclat de cette ville sous son regne. Observations sur ce conquérant. Académie fondée dans Samarcande par Oulougbeg. Etat présent de Samarcande. XIV. 593. *a.*

Samarcande, plaine dans laquelle cette ville est située. XV. 268. *a.*

SAMARIA, *Sumarein*, *Schomorin*, (*Géogr.*) ville de la basse-Hongrie. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SAMARIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Palestine. Son histoire. A quelles occasions il est parlé de la ville & du pays de Samarie dans le nouveau testament. XIV. 593. *b.*

Samarie, famine qu'elle essuya lorsqu'elle fut assiégée sous le regne d'Achab. XII. 884. *b.*

SAMARITAINS, (*Hist, critiq. sacr.*) colonie de Babyloniens, de Cuthéens & d'autres peuples, qu'Assaradon envoya pour repeupler la province de Samarie, ensuite de la captivité des dix tribus. XIV. 593. *b.* Ils joignirent le culte du Dieu d'Israël à celui de leurs idoles. A quelle occasion ils fonderent le temple de Garizim. Haine des Juifs & des Samaritains. Réponse admirable du fils de Dieu à ceux de ses disciples qui le sollicitoient à faire tomber le feu du ciel sur une ville des Samaritains qui avoit refusé de le recevoir. Articles sur lesquels les Samaritains différerent encore des Juifs, lorsqu'ils eurent entierement renoncé au culte de leurs idoles. *Ibid.* 594. *a.* Idolâtrie dont les Juifs accusent les Samaritains de s'être rendus coupables sur le mont Garizim. Ils adoroient le vrai Dieu du tems de Jesus-Christ; ils avoient en vénération les livres de Moïse, & attendoient le Messie comme les Juifs. Les Samaritains d'aujourd'hui sont à tous égards dans les mêmes sentimens que leurs peres. Ovrages à consulter. *Ibid. b.*

Samaritains, histoire de ces peuples. IX. 26. *a*, *b.*-28. *b.* Pourquoi ils furent appellés Cuthéens. XI. 102. *b. Suppl.* II. 426. *b.* Secte des Sébuséens parmi eux. XIV. 855. *a.* Médailles samaritaines. X. 256. *a.* Version samaritaine de la bible. II. 225. *a.* De la chronologie sacrée selon le texe samaritain. III. 394. *a*, *b.* Commandement que les Samaritains ajouterent au décalogue. IV. 659. *b.*

SAMARITAINS, *caracteres*, (*Critiq. sacr.*) ce sont les vieux caracteres hébreux, avec lesquels les Samaritains écrivirent autrefois le Pentateuque, & dont ils se servent encore aujourd'hui. Les caracteres hébreux d'aujourd'hui leur succéderent après la captivité de Babylone. XIV. 594. *b.*

Samaritains, *caracteres*: on en trouve l'alphabet gravé, vol. II. des pl. Caracteres, pl. 1. Dispute entre les Juifs & les Samaritains, sur l'autorité de leurs caracteres. VIII. 76. *b*, &c. Comparaison des lettres grecques & samaritaines: antiquité de celles-ci. 77. *a.*

SAMARITAINE, *la* (*Fonderie*) groupe de figures de bronze qu'on voit à Paris. XIV. 595. *a.*

SAMBALLES, *les isles*, (*Géogr.*) petites isles de l'Amérique. Qualité de leur terrein. Leurs productions. XIV. 595. *a.*

SAMBA-PONGO, (*Hist. mod.*) titre que les habitans du royaume de Loango donnent à leur roi, qu'ils regardent comme un dieu. Pouvoir qu'ils lui attribuent. Peine de mort décernée contre quiconque a vu ce roi boire ou manger. Exemple de cette peine infligée contre un fils même de ce roi. XIV. 595. *a.*

SAMBLANCEAUX, (*Géogr.*) abbaye à trois lieues & demie de Saintes. Etymologie de son nom. Qualité du terrein où elle est bâtie. Histoire de cette maison religieuse. Observations historiques sur ce canton. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBRACITANUS SINUS, (*Géogr.*) voyez *Samblacitanus* dans l'Encyclopédie. C'est le golfe de Grimaud, près de Fréjus. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBUC, (*Jean*) ses ouvrages. XVI. 551. *b.* 552. *a.*

SAMBULOS, (*Géogr. anc.*) montagne d'Asie vers la Mésopotamie, célebre par un temple dédié à Hercule. Particularité sur le dieu de ce temple. XIV. 595. *b.*

SAMBUQUE, (*Musiq. des Hebreux*) instrument à corde dont on se servit à la dédicace de la statue de Nabuchodonosor. XIV. 595. *b.*

SAMBUQUE, (*Musiq. instrument. des anc.*) idée que divers auteurs nous ont donnée de cet instrument de musique. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBUQUE, (*Art milit. des anc.*) échelle des anciens, qu'on élevoit de dessus deux galeres contre le mur qu'on vouloit attaquer. Description de cette échelle & de la maniere dont on s'en servoit. Origine du nom qui lui fut donné. XIV. 596. *a.*

SAMBUQUE, (*Mach. milit. Antiq.*) machine que les anciens employoient dans le siege des places. Forces avec lesquelles Marcellus attaqua l'achradine de Syracuse. *Suppl.* IV. 716. *a.* Description des sambuques. Autre espece de sambuque, de l'invention du chevalier Folard, qu'il proposa pour l'escalade du fort de la Kenoque. *Ibid. b.*

SAME, (*Ichthyol.*) poisson de mer, espece de muge. Description de ce poisson. Qualité de sa chair. Comment il se nourrit. Lieux où on le trouve. XIV. 596. *a.*

SAMMAT, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 770. *a.*

SAMMATHAN, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur François de Belleforest, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XIV. 596. *b.*

SAMMOLECO, (*Géogr.*) ville d'Italie. XV. 658. *b.*

SAMMONA KHODUM, divinité des Siamois. XV. 149. *a.* 152. *b.* 340. *a.*

SAMNITES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Divers peuples connus sous le nom général de Samnites. Contrées qu'occupoient les Samnites proprement dits. XIV. 596. *b.* Les Samnites tiroient leur origine des Sabins, comme leur nom le montre, & ils ont été appellés *Sabelli* par quelques écrivains de la bonne latinité. Ce peuple étoit l'un des plus braves d'Italie. Ravages que les Romains firent dans le *Samnium.* Maniere admirable dont les Samnites récompensoient la vertu dans les jeunes gens. Villes des Samnites. Leurs montagnes, & leurs rivieres. Peuples Samnites appellés *Sabelli*, *voyez* ce mot. *Ibid.* 597. *a.*

SAMNITES, (*Littérat.*) sorte de gladiateurs, que les Romains employoient d'ordinaire à la fin de leurs festins pour amuser leurs convives. Pourquoi on les appelloit *Samnites.* XIV. 597. *a.* Allusion que fait Horace à ces combats dans quelques endroits de ses ouvrages. *Ibid. b.*

Samnites, gladiateurs dont il est parlé. VII. 695. *a.*

SAMOGITIE, *la*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses bornes. Histoire des peuples de ce pays. Espece de maisons dans lesquelles ils se logent. Qualité & produit du pays. Division de cette province en trois gouvernemens. XIV. 597. *b.*

SAMOLUS, (*Botan.*) précautions superstitieuses avec lesquelles les Gaulois cueilloient une herbe de ce nom. Vertus qu'ils lui attribuoient. XIV. 597. *b.*

SAMORIN ou ZAMORIN, (*Hist. mod.*) prince de l'Indostan, dont les états sont placés sur la côte de Malabar. Autrefois le samorin ne pouvoit occuper le trône au-delà de douze ans. Cérémonie aussi singuliere que cruelle, qui se pratiquoit à ce terme. Autre cérémonie qui lui a succédé. Le samorin ne peut habiter avec sa femme, jusqu'à ce que le nambouri ou grand prêtre, en ait eu les prémices. Même droit que les nobles accordent au clergé sur leurs épouses. XIV. 598. *a.*

SAMOS, (*Géogr. anc.*) trois ou quatre villes de ce nom. XIV. 598. *a.*

SAMOS, *isle de*, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Méditerranée. Différens noms qu'elle a eus. XIV. 598. *a.* Sa description. Origine du nom de *Samos.* Délices du séjour de cette isle peuplée, fertile, riche & brillante. Fêtes galantes & pompes magnifiques qui se célébroient tous les jours dans ce lieu. Jardins de Samos où les habitans goûtoient tous les plaisirs que pouvoit imaginer l'obscénité la plus outrée. Détails sur le séjour qu'Antoine & Cléopatre firent dans cette isle. *Ibid. b.* Port & ville capitale de Samos. Application des Samiens à la marine. Merveilleux canal qu'ils avoient fait dans la montagne pour conduire à leur ville l'eau d'une belle source. Pierres & minéraux qu'on tiroit de Samos. Usages que les Samiens faisoient de leur marbre. *Ibid.* 599. *a.* Beaux monumens d'architecture qu'on trouve encore dans cette isle. Magnifique temple de Junon Samienne. Comment cette déesse est représentée dans les médailles de Samos. Observations sur quelques hommes célebres dont cette isle a été la patrie. Aristarque. *Ibid. b.* Ce philosophe accusé juridiquement d'impiété pour avoir soutenu le mouvement de la terre. Ouvrages d'Aristarque qui nous restent. Chœrile, poete. Son ouvrage sur la défaite de Xerxès par les Grecs. *Ibid.* 600. *a.* Pythagore. Tems où il florissoit: divers sentimens sur ce sujet. Découvertes qu'on lui attribue. *Ibid. b.* Sa musique. Melissus. Conon, mathématicien & astronome. Description que fait Catulle des connoissances astronomiques de Conon. *Ibid.* 601. *a.*

Samos: du temple & du culte de Junon dans cette isle. VIII. 407. *b.* IX. 60. *a*, *b.* XIV. 596. *b.* Cour destinée à Samos pour les statues. 822. *b.* Statue d'Apollon Pythien à Samos. 827. *a*, *b.* Habileté des Samiens à combattre au pugilat. XIII. 555. *a.* Ravages qu'ils firent chez les Siphniens. XV. 222. *b.* Leur adulation à l'égard de Lisandre. VI. 846. *a.*

SAMOS, *l'isle de*, (*Géogr. mod.*) isle de l'Archipel. XIV. 601. *a.* Description de cette isle telle qu'elle est de nos jours. Sa population. Habit & mal-propreté des femmes samiennes. Productions du pays. Histoire de cette isle. *Ibid. b.*

SAMOS, *l'isle de* (*Géogr.*) Son état présent & celui de ses habitans. Des productions du pays. Trois merveilles de Samos célébrées par Hérodote. *Suppl.* IV. 716. *b.*

SAMOS, *terre de*, (*Minéralog.*) espece de marne. Ses propriétés médicinales. Autre terre de Samos dont on faisoit de la poterie. Troisieme sorte de terre que Dioscoride appelle *aster samius*. XIV. 601. *b*.

Samienne, terre & pierre de ce nom. XVI. 174. *b*.

SAMOSATE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Asie sur l'Euphrate. XIV. 601. *b*. Son histoire. Médailles de cette ville. *Ibid*. 602. *a*. On ne voit plus aujourd'hui de Samosate que quelques ruines. Observations sur la vie & les ouvrages de Lucien, littérateur grec, né à Samosate. *Ibid*. *b*.

SAMOSATIENS, ou *samosaténiens*, (*Hist. eccl.*) appellés aussi *Pauliniens*; sorte d'antitrinitaires qui parurent dans le troisieme siecle. Doctrine de Paul de Samosate leur chef. Comment les peres du concile d'Antioche la combattirent. S. Epiphane croit que les Samosatiens étoient des Juifs qui n'avoient que le nom de chrétiens. Condamnation de leur chef. XIV. 602. *b*. *Voyez* PAULIANISTES.

SAMOTHRACE, *isle de* (*Géogr. anc.*) isle de l'Archipel. Sa capitale étoit fameuse par son temple. Cette isle fut autrefois appellée *Samos*. Ses premiers habitans furent des Aborigenes. Monumens que les Samothraces conserverent d'une inondation que leur isle avoit essuyée anciennement. Les dieux cabires étoient adorés dans cette isle, & l'on avoit une très-grande vénération pour les mysteres institués en leur honneur. Etendue & description de la Samothrace. Observations sur Aristarque, célebre grammairien, né dans cette isle. Edition qu'il fit des poésies d'Homere. XIV. 603. *a*. Bon mot qu'on lui attribue. *Ibid*. *b*.

Samothrace, mysteres de Samothrace, dieux cabires honorés dans cette isle. II. 493. *a*. X. 923. *b*. Les peuples de Samothrace renommés pour leurs talismans. XV. 867. *b*. Anneaux de Samothrace. *Suppl*. I. 441. *b*.

SAMOYEDES, *les* (*Géogr.*) peuples de l'empire russien. Quoique ces peuples aient dans leurs mœurs quelque rapport avec ces Lappons, il y a cependant des différences dans leur extérieur, qui montrent qu'ils ne sont point de même race. Les races des Samoyedes & des Hottentots paroissent les deux extrêmes de notre continent. Espece de manichéisme admis par les Samoyedes. Simplicité de leurs mœurs. XIV. 603. *b*. Comment ces peuples sont devenus tributaires du czar. Leurs occupations, leur habillement, leur parure. Description de leurs tentes & de leurs traineaux. Magiciens qu'ils ont parmi eux. Usage qu'ils font des chiens marins qu'ils prennent à la chasse. Funérailles de leurs enfans qui meurent à la mammelle. Etendue de pays qu'ils occupent. Préférence qu'ils donnent à leur maniere de vivre sur toute autre. *Ibid*. 604. *a*. Peu de progrès du christianisme parmi les Samoyedes. *Ibid*. *b*.

Samoyedes, observations sur ces peuples. VIII. 344. *b*. Espece de patins dont ils se servent pour courir sur la neige. XII. 172. *b*. Montagnes du pays des Samoyedes. XVII. 713. *b*.

SAMPSÉENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques que Saint Epiphane croit être les mêmes que les Elcésaites. Etym. du mot *sampséens*. Quelle étoit leur religion. Scaliger croit que ces hérétiques étoient les mêmes que les Esséniens. XIV. 604. *b*. *Voyez* ELCÉSAITES.

SAMPSUCHUM, (*Botan. exot.*) Cette plante étoit appellée selon plusieurs savans *amaracum* par les Cizicéniens & les Siciliens. Différentes plantes auxquelles le nom *d'amaracum* a été donné. Selon Dioscoride & d'autres, le nom *amaracum* & *sampsuchum* sont des noms de différentes plantes. XIV. 604. *b*.

SAMSON, *petit soleil* (*Hist. sacr.*) fils de Manné, de la tribu de Dan. Histoire de cet homme extraordinaire. *Suppl*. IV. 716. *b*. Réflexions sur quelques traits de sa vie qui semblent ne pouvoir se concilier avec la présence de l'esprit de Dieu que l'écriture nous dit avoir toujours été en lui. *Ibid*. 717. *b*. Eclaircissemens sur quelques actions de Samson qui ont révolté les incrédules. *Ibid*. 718. *a*, *b*. Sur la mort de Samson, *voyez Suppl*. I. 885. *a*, *b*.

SAMSON, (*Hist. sacr.*) Son énigme. V. 690. *a*, *b*. XVII. 792. *a*.

SAMUEL, *livres de* (*Critiq. sacr.*) Observations sur les auteurs des livres des juges, de Ruth, & du premier livre des rois. Histoire du prophete Samuel. XIV. 604. *b*. Son éloge se trouve *ecclésiastiq*. xlvj. 16. 23.

Samuel, lieu de la sépulture de ce prophete. XV. 196. *b*. De l'ombre de Samuel évoquée par la pythonisse d'Endor. XIII. 632. *b*. — 634. *b*.

SAMUM, (*Physiq.*) vent brûlant qui regne en Syrie, & qui fait mourir sur le champ ceux qui le respirent. *Suppl*. IV. 719. *a*. Lieux & tems de l'année où il se fait sentir. Etat de ceux qui en sont tués. Principe des effets mortels de ce vent. Comment les Arabes s'en préservent lorsqu'ils l'ap- [illegible] qu'il ne tue pas. En quoi differe le samum du vent d'est, aussi très-ardent & très-sec. De quelle région il vient. Si le samum souffle aussi dans l'Arabie heureuse. Etat de dissolution des cadavres de ceux qu'il a tués. *Ibid*. *b*. Si le samum ne tue que les hommes. De quelle maniere il tue, & quel est son venin. *Ibid*. 720. *b*.

SANA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. *Suppl*. I. 507. *b*.

SANADON, (*Noël-Etienne*) observations sur ses ouvrages. XIV. 396. *a*.

SANAMARI, *le* (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Observations sur la beauté & la bonté du terroir qui est entre le Maroni & le Sanamari. XIV. 605. *a*.

SANAMUNDA, (*Botan.*) description de cet arbrisseau & de son fruit. XIV. 605. *a*. Lieux où il croît. Propriété de ses feuilles. *Ibid*. *b*.

SAN BENITO, (*Hist. mod.*) habillement de ceux que l'inquisition a condamnés. Sa description. XIV. 605. *b*. *Voyez* SAMARA.

SANCERRE, (*Géogr.*) ville de France. Recherches sur son origine. Ses anciens noms. Son histoire. XIV. 605. *b*.

SANCHE, (*Guillaume*) fondateur de la ville & de l'évêché de Lescar. IX. 398. *b*.

SANCHEZ, (*François*) littérateur. XIII. 611. *b*.

SANCHONIATHON, observations sur ce philosophe: ses principes de Cosmogonie. XII. 499. *a*, *b*. Origine de la circoncision selon cet auteur. III. 461. *b*. Fragmens de Sanchoniathon: regles de critique propres à en donner l'intelligence. VI. 111. *a*. VIII. 502. *b*. Ces fragmens regardés comme faux & supposés. *Suppl*. III. 192. *a*. Ce qu'on y trouve sur les géans. *Ibid*. *a*, *b*.

SANCRAT, (*Hist. mod.*) nom des chefs des Talapoins du royaume de Siam. Leur jurisdiction. XIV. 606. *a*.

SANCTIFICATION, (*Théolog.*) acceptions de ce mot. XIV. 604. *a*. *Sanctifier* signifie chez les Hébreux, *réserver*, *choisir*, *consacrer*, & par une légere extension, *célébrer*, *distinguer*, *honorer*. Passages de l'écriture où le mot *sanctifier* est pris dans ces divers sens. La sanctification du jour du repos consistoit dans la cessation des œuvres serviles. L'idée de réjouissance, d'amusemens honnêtes, entroit essentiellement dans la célébration des fêtes en général. Les Israélites joignoient à la célébration des plus grandes solemnités, des festins où ils devoient admettre les prêtres, les pauvres & les étrangers. *Ibid*. *b*. Uniquement touché des œuvres de justice & de bienfaisance, le seigneur rejette ces sacrifices & ces cérémonies légales, que des hommes pervers osoient substituer à la vraie piété. *Isaïe* xiij. 16. *Deuter*. x. xj. 13. Dans la suite des tems, cette charité si touchante que pratiquerent admirablement les premiers chrétiens, alla toujours en s'affoiblissant. Les plus religieux crurent l'observer assez en distribuant les débris du réfectoire à des mendians vagabonds. La sanctification des fêtes, tenoit beaucoup plus de la fraternité chez les Hébreux. *Deut*. xiv. 15. *Ibid*. 607. *a*. On voit par tous les passages cités, qu'un peu de bonne chere, & quelques amusemens innocens propres à charmer nos soucis, ne doivent pas être considérés comme une profanation de nos fêtes. Les instructions & les prieres entrent dans l'idée de sanctification, & sont sans doute partie essentielle de notre culte; mais toujours pourtant, d'une maniere subordonnée au délassement récréatif si bien exprimé dans les passages allégués ci-dessus. Pourquoi Dieu, qui se compare en mille endroits à un pere de famille, seroit-il irrité des plaisirs honnêtes que les fêtes procurent à ses enfans? Les longueurs excessives dans le service divin ne quadrent donc pas avec la célébration du dimanche. *Ibid*. *b*.

SANCTIFIER, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 608. *a*.

SANCTION, (*Loix civiles & natur.*) partie de la loi qui renferme la peine établie contre ceux qui la violent. But de cette peine. C'est la sanction qui fait la force de la loi. Examen de la question, si la sanction des loix ne peut pas consister aussi bien dans la promesse d'une récompense, que dans la menace de quelque peine. XIV. 608. *a*. De la sanction des loix naturelles. *Ibid*. *b*.

Sanction des loix naturelles. XIV. 608. *b*. XVII. 184. *a*, *b*.

SANCTION, *pragmatique*. (*Hist. mod.*) XIII. 259. *b*.

SANCTORIENNE, *table*. (*Médec.*) Les plus curieuses de ces tables sont celles du docteur Lining. XIV. 608. *b*.

SANCTORIUS cité sur la transpiration. XVI. 558. *b*. Chaise de Sanctorius. XII. 13. *b*. Ses ouvrages. *Suppl*. I. 396. *a*. *Suppl*. IV. 149. *a*.

SANCTUAIRE, (*Théolog.*) ou *le saint des saints*, partie du temple de Jérusalem. Ce sanctuaire étoit la figure du ciel. On donnoit le même nom de *sanctuaire* à la partie la plus sacrée du tabernacle. Quelquefois le nom de *sanctuaire* se prend en général pour le temple. *Peser quelque chose au poids du sanctuaire*. Origine de cette expression. XIV. 608. *b*.

Sanctuaire des anciens Juifs. I. 153. *b*. XIV. 521. *a*. Poids [illegible]

Sanctuaire parmi les catholiques, partie du chœur la plus voisine de l'autel. Ce mot a été employé, sur-tout chez les Anglois, pour signifier les églises qui servoient d'asyles aux malfaiteurs.

manger son sable. XIV. 464. a.

Sable, horloge de. VIII. 502. a.

SABLE, (Agricult.) propriétés des différentes especes de sable, relativement à l'agriculture. XIV. 464. a.

description. XIV. 469. a. Voyez ROUET. XIV. 599. a.

SABOT, (Jeu.) sorte de toupie. Passage de Tibulle, qui montre que ce jeu est fort ancien. XIV. 469. a. Voyez TOUPIE.

Enumération de quelques-unes de ces églises. XIV. 609. a.

SANCTUS; *SACER*, (*Lang. latin.*) différences dans la signification de ces mots. XIV. 609. a.

SANCUS, (*Mythol.*) nom du dieu *deus fidius*, qui étoit reconnu pour Hercule par les Grecs. *Sancus* est un mot sabin, & ce dieu fut transporté à Rome lorsque les Sabins s'incorporerent avec les Romains. Tite-Live le met au nombre des *semones* ou dieux demi-hommes. XIV. 609. a.

SANCY, nom d'un brillant du roi de France. Vol. VIII. des pl. Orfevre-Jouallier, planche 1.

SANDALIARIUS VICUS, (*Géogr. anc.*) quartier & rue de l'ancienne Rome. Inscriptions où cette rue est nommée. Temple d'Apollon *sandaliarius*. XIV. 609. b.

SANDALE, (*Hist. anc. & mod.*) pantoufle que portoient les dames grecques & romaines. Pourquoi Apollon & la rue de Rome où son temple étoit situé furent appellés *sandaliarii*. Les anciens se servoient de sandales dans leur musique pour battre la mesure. Sandales du pape & des autres prélats. Sandales de quelques religieux. XIV. 609. b.

Sandales des Romains. XV. 405. a.

SANDALE, (*Maître d'escrime*) XIV. 609. b.

SANDALE, (*Marine*) sorte de bâtiment. XIV. 610. a.

SANDARACURGIUM, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Asie mineure, lieu où l'on travailloit le sandarac. On y employoit des malheureux qui avoient été vendus à cause de leurs mauvaises actions. XIV. 610. a.

SANDARAQUE, (*Hist. des drog. exotiq.*) trois différentes substances auxquelles on a donné ce nom. Sur le sandaraque des Grecs, *voyez* ORPIMENT, RÉALGAR. Sandaraque des Arabes, gomme ou résine des genévriers : sa description. XIV. 610. a. Sandaraque qui découle du cedre baccifere. Usages de la sandaraque du genévrier. *Ibid.* b.

SANDI-SIMODISINO, (*Hist. mod. Superst.*) jeunes filles du royaume de Quoja en Afrique, qui vivent en communauté, séparées du reste des hommes pendant quatre mois. Cérémonies qui se pratiquent, & éducation qu'elles reçoivent pendant leur séjour dans cette communauté. Comment elles en sortent. XIV. 610. b.

SANDIUS, (*Christophe*) fameux socinien. IX. 535. a.

SANDWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, un des cinq ports du royaume. Selon quelques savans, c'est sur les ruines de *Rutupiæ* qu'on a bâti Sandwich. XIV. 610. b. Ses révolutions. L'entrée de son havre bouchée tout-à-coup de maniere qu'on n'a jamais pu y remédier. Anecdote sur ce sujet. *Ibid.* 611. a.

SANDYX, (*Hist. nat. Peint.*) recherches sur la substance que les Grecs appelloient de ce nom, & qui servoit à la peinture. XIV. 611. a.

SANG, (*Anat & Physiol*) Partie volatile du sang. Propriété qu'il a de se coaguler. XIV. 611. a. La partie rouge du sang constitue la partie principale de ce coagulement. Propriétés & caracteres de cette humeur rouge. Autre humeur blanchâtre & jaunâtre du sang. Son coagulement. Il n'y a que la pourriture & une chaleur considérable qui puissent occasionner une dissolution fétide dans toute la masse du sang, & sur-tout dans la partie séreuse. Il y a encore dans le sang une grande quantité de sel marin, une terre, & un air non élastique. Moyens qu'a fournis la chymie pour découvrir la nature du sang par son analyse. *Ibid.* b. Différentes expériences sur le sang. Observations microscopiques de cette humeur. *Ibid.* 612. a. De la quantité du sang dans le corps humain. Causes qui la font varier. La partie rouge du sang paroît sur-tout propre à produire la chaleur. Inconvénient des fréquentes saignées. Destination du serum, principalement de celui qui se coagule. De la cause de la rougeur du sang. *Ibid.* b. Pourquoi les extrémités capillaires des arteres ne sont pas colorées. La rougeur du sang n'est pas absolument nécessaire dans tous les animaux. Le sang n'a pas la même couleur dans tous ses vaisseaux. *Ibid.* 613. a. Quelques physiciens ont cru qu'il y avoit dans le sang des parties fibreuses. Deux sortes de mouvemens dont le sang est agité, le mouvement de circulation, *voyez* CIRCULATION & le mouvement intestin. Ce dernier souffre cependant beaucoup de difficulté. On nie qu'il soit essentiel à la fluidité du sang. *Ibid.* b. Du mouvement de fermentation que quelques auteurs attribuent au sang. Raisons pour & contre. Preuves alléguées pour montrer qu'il n'est pas besoin de fermentation pour former & entretenir la chaleur dans le corps humain. *Ibid.* 614. a. Expérience qui prouve que la cause primitive de la circulation & de la chaleur, est l'action des vaisseaux. Explication des quatre différentes especes de tempéramens établies par les anciens. *Ibid.* b. Exemple d'hémorrhagie extraordinaire. *Ibid.* 615. a.

SANG, (*Anat, Physiol.*) De la quantité du sang dans un animal & dans un homme. De la différence entre le sang artériel & celui qui vient des veines. *Suppl.* IV. 720. a. Nombre de fois qu'il passe par le cœur dans une heure. Différence entre celui de la veine-porte & celui de la jugulaire. De la couleur du sang. *Ibid.* b. Du tems qu'il faut pour le cailler. Observations sur le coagulum du sang. Des polypes considérées comme une congestion de sang coagulé. Chaleur du sang. *Ibid.* 721. a. Excès de chaleur & de froid que le corps humain peut supporter. Vapeur qui monte du sang nouvellement répandu, & qui est visible même en été. Pesanteur relative de la partie rouge du sang & de la partie aqueuse jaunâtre dans laquelle la partie rouge se meut, quelque tems après l'avoir tiré. Différente forme que prend cette partie rouge selon la proportion dans laquelle elle se trouve avec l'eau : espece de caillots qu'elle forme. Membrane que forme le sang dans les faux germes. Consistance fibreuse qu'il prend dans les anévrismes & les échymoses. *Ibid.* b. Caillots qu'il forme dans ce dernier cas, lesquels reprenant ensuite une consistance fluide, sont repompés dans les veines. Différentes fievres dans lesquelles le sang acquiert une très-grande fluidité. Plus un pays est chaud, plus le sang s'y dissout avec facilité. Proportion de la partie rouge à la partie jaunâtre ou séreuse. Elémens de la partie rouge. De la figure, *Ibid.* 722. a. & de la couleur des globules. Liqueur invisible mêlée avec eux. Dans l'état d'une parfaite santé, ces globules paroissent remplir toute la capacité des vaisseaux. Examen de la question s'ils sont élastiques & sujets à changer de figure. *Ibid.* b. Quelques auteurs les ont crus remplis d'air ; mais cette hypothese est insoutenable. Examen d'une autre hypothese sur la composition & décomposition des globules. *Ibid.* 723. a. Des fibres que les anciens ont généralement admises comme élément du sang, & que les écoles ont cru être le fondement de sa nature coagulable. *Ibid.* b. Expériences pour connoître les élémens visibles du sang. Effets que différens sels produisent sur ce fluide. Sa disposition à s'alkaliser dans certains animaux, démontrée par quelques observations. Autres animaux dont le sang est particuliérement disposé à l'acide. Les humeurs des animaux, & sur-tout de ceux qui ne sont pas sortis de l'état de jeunesse, portent l'empreinte évidente de l'acide. Il y a donc dans les animaux des élémens qui penchent à l'acide, & d'autres qui se rapprochent de la nature de l'alkali. *Ibid.* 724. a. La putréfaction commence par le développement de l'acide. Mais cette acidité n'est pas de durée ; elle cede en peu de tems à la putridité. Différence de l'alkalescence & de la putridité. Terme auquel la puanteur succede à l'alkalescence. Effets de la putridité. Causes qui favorisent la putréfaction. Maladies qui produisent dans l'homme vivant un très-grand degré d'âcreté & d'alkalescence. *Ibid.* b. Fievres qui produisent la putridité. Prompte corruption des corps de ceux qui ont été enlevés par une fievre maligne ou par la peste. Le mouvement musculaire qui accélere la circulation à-peu-près comme la fievre, dispose le sang à la putréfaction. Il en est de même de la faim & de l'abus des sels alkalis ou fixes. Divers degrés par lesquels passe le sang depuis l'acidité jusqu'à la putréfaction. Observations sur les différens élémens du sang développés par l'action du feu, leur nature & leur proportion relative. Ces élémens sont, l'eau qui en compose la plus grande, *Ibid.* 725. a. les vapeurs qui s'élevent à un certain degré de chaleur, & qui réunies, forment ce qu'on appelle esprit de sang, le sel volatil du sang qui monte avec lui & après lui, deux huiles qui s'élevent du sang ; masse noire & poreuse qui ne s'éleve pas, & dans laquelle on trouve un sel fixe. Propriété & nature de cette terre. Existence de la terre ferrugineuse, mêlée avec la précédente. Ces esprits, ces huiles, ce sel volatil n'existent point dans l'homme vivant, & ne sont que l'effet de l'action du feu sur des élémens beaucoup moins âcres & moins décidément huileux. Qualité du sang dans les tempéramens les plus robustes, *Ibid.* b. & dans les personnes phlegmatiques. Principes qui peuvent disposer le sang à l'alkalescence & à l'acrimonie, d'où résulte le tempérament cholérique. En quoi les anciens faisoient consister le tempérament mélancolique. La force & la santé dépendent de la densité du sang, & de l'abondance des globules rouges ; sa trop grande fluidité annonce la foiblesse. *Ibid.* 726. a. Utilité des différens principes qui entrent dans la composition du sang. Du mouvement du sang. Direction & rapidité de celui des globules. Diminution de la vitesse du sang dans les petites arteres. *Ibid.* b. Application des loix de l'hydrostatique au mouvement du sang. Le sang coule avec plus de vitesse dans la partie d'une artere rétrecie, & se retarde visiblement dans un anévrisme. Retardement que semble devoir causer le frottement de la liqueur contre les parois des vaisseaux. La longueur de ces vaisseaux paroît devoir augmenter ce frottement. Retardation qui doit naître de leurs angles & de leurs plis. *Ibid.* 727. a. Les anastomoses opposent au torrent naturel du sang, un courant opposé ; ce choc paroît devoir aussi détruire une partie de sa vitesse. — Quelque juste que paroisse l'application de ces loix de l'hydrostatique au mouvement du sang, il est certain cependant qu'elle est à plusieurs égards démentie par l'observation & l'expérience : le sang ne perd que peu de sa vitesse en passant des troncs dans les branches, & des branches

SCHEMNITZ, mines de. (*Métallurg.*) Nature de ces mines d'or & d'argent. Maniere dont on fait l'épreuve d'une mine nouvelle. XIV. 761. b. Comment on purifie l'or qui se trouve dans les veines d'argent. Description des deux principales

SCHLUTTER, artiste allemand, dont les ouvrages se distinguent par la beauté & la force de l'expression. *Suppl.* II 921. a.

SCHMIDT, (*Jean-André*) théologien. XVII. 642. a.

rens peuples dont les Scythes étoient composés. Conquêtes des Saces en Asie. Comment Cyrus les vainquit (*Voyez* là-dessus I. 397. *a.*) situation & bornes du pays des Saces. Leurs mœurs. Ptolémée les partage entre plusieurs peuples.

dre un culte public à quelque divinité. XIV. 476. *b.*

SACRÉE, *année*, (*Art numism.*) on lit cette inscription en grec sur plusieurs médailles des villes grecques de l'Orient. Quel en est le sens. XIV. 477. *a.*

ches dans les vaisseaux capillaires. Le microscope n'a fait voir aucun effet des plis & des angles sur la circulation. Recherche des causes secretes, qui peuvent remplacer la vitesse que le sang doit avoir perdue par les causes qu'on vient d'exposer. *Ibid. b.* Examen de l'effet que peuvent produire à cet égard, la pesanteur, la puissance & l'action des nerfs, la force contractive des arteres & l'oscillation des petits vaisseaux. *Ibid.* 728. *a.* Puissance singuliere qui agit sur le mouvement du sang, & qui naît de la dérivation. *Ibid. b.* Différens moyens employés pour affoiblir une partie, en diminuer la résistance, & diriger le sang vers cette partie avec plus d'abondance. Le mouvement des muscles considéré comme cause secondaire du mouvement du sang. Déréglement dans la [illegible] du sang, qui précede la perte totale de son mouvement & la mort. *Ibid.* 729. *a.* L'unique moteur du sang c'est le cœur; mais on compte parmi les causes secondaires & accidentelles de ce mouvement, la dérivation, la force de la pesanteur, le froid, l'attraction des globules entr'eux, la force de l'air fixe développé. Du mouvement de pression latérale. Raison de ne pas admettre de vuide dans les arteres, où l'on seroit tenté d'en supposer. *Ibid. b.* Expériences & raisonnemens qui prouvent que le sang se ralentit en s'éloignant du cœur. L'artere recevant plus de sang dans sa partie la plus voisine du cœur, qu'il ne s'en échappe par l'extrêmité qui regarde les veines, ne peut manquer d'être plus remplie qu'elle ne l'étoit; le premier effet de cette plénitude c'est qu'elle s'allonge: *Ibid.* 730. *a.* mais le changement le plus visible qu'elle éprouve, c'est sa dilatation, ou la pression que le sang exerce de l'axe à tous les points de la circonférence: le pouls est une suite de cette dilatation. Observations & expériences qui la démontrent. Un autre changement qui accompagne la dilatation de l'artere, c'est la diminution de l'épaisseur & l'augmentation de la densité des membranes. *Ibid. b.* Des effets du mouvement du sang artériel. Le premier qui s'offre, c'est la friction des globules les uns contre les autres, la friction de ces même globules contre les parois, & la friction des parois contractées contre les globules. Ces frottemens doivent diminuer le mouvement progressif, entretenir la fluidité, & causer la chaleur. *Ibid.* 731. *a.* Conjectures sur la cause de la figure sphérique des globules, & sur celle de leur rougeur. Pourquoi le sang est plus dense que l'eau, que le lait dont il est originairement formé, & que la graisse. *Ibid. b.* Du mouvement veineux du sang. Ce mouvement accéléré à mesure que les troncs grandissent. l'action des remedes contribue beaucoup à l'accélérer. Autres causes secondaires qui influent sur ce mouvement. Moyen de comparer la vitesse du sang des gros troncs veineux avec celle des arteres. Pression latérale dans les veines. *Ibid.* 732. *a.* Pourquoi l'on ne découvre aucune pulsation dans ces vaisseaux. *Ibid. b.*

Sang. De la formation du sang. Sentiment des anciens sur ce sujet. VII. 31. *b.* 32. *a.* Comment se fait le changement du chyle en sang. XIV. 624. *a*, *b.* Quelques-uns ont cru que les sucs graisseux, reportés dans la masse des humeurs, étoient principalement destinés à contribuer à la formation des globules rouges du sang. VII. 839. *b.* Doctrines de Willis & de Chirac sur la composition du sang. VIII. 710. *b.* 711. *a.* Composition du sang, selon Boerhaave. *Suppl.* III. 600. *a.* Analyse du sang par Hewson. *Suppl.* IV. 364. *b.* Examen de la question, si les matériaux des humeurs récrémentitielles, comme la bile, la semence, &c. sont contenus matériellement ou formellement dans le sang. XIV. 872. *b.* Grosseur des globules du sang humain. X. 493. *a.* Parties gélatineuses dont le sang des animaux robustes est chargé. XI. 288. *b.* *Suppl.* III. 194. *b.* Partie séreuse & lymphatique du sang. XV. 106. *b.* *Suppl.* III. 819. *a*, *b.* Cause de la rougeur du sang selon les médecins chymistes. VI. 524. *a.* Fer contenu dans le sang. 496. *a.* Cause de sa fluidité, selon les disciples de Van-Helmont: expériences contraires à cette opinion. 523. *b.* Le sang n'est ni acide ni alkali. 520. *b.* Air en solution dans le sang. *Suppl.* IV. 614. *a.* 620. *b.* D'où procede cet air. XIV. 624. *a.* Son utilité. *Suppl.* IV. 620. *b.* 621. *a.* Si la rougeur du sang est l'effet de cet air. 620. *b.* 621. *a.* Les anastomoses servent à le broyer. *Suppl.* I. 392. *b.* Autres usages dont elles sont au sang, *ibid.* &c. Différence entre le sang artériel & le sang veineux. I. 720. *b.* C'est une question à décider; savoir, si le sang est rafraichi ou échauffé par le jeu des poumons. III. 35. *a.* L'homme & le bœuf ont à-peu-près le même sang. IV. 263. *b.* Sur la force motrice du sang & sur son mouvement, *voyez* CIRCULATION. De la chaleur du sang, *voyez* CHALEUR ANIMALE. La différence du sang dans les différens sujets, contribue beaucoup à celle qu'on observe dans la chaleur naturelle. VII. 325. *b.* Comment la partie rouge du sang contribue à réparer la dissipation des fluides. XI. 289. *a.* Observations sur la partie rouge & la partie lymphatique du sang, tiré dans une palette. III. 555. *a.* Quelle est la nature de cette croûte blanche, jaune ou verdâtre qui se forme sur celui qu'on a tiré dans les maladies inflammatoires. VIII. 723. *b.* Maladies dans lesquelles la coene se forme sur le sang qu'on a tiré. III. 591. *b.* Le mélange du sang & du lait empêche la dégénération de l'un & de l'autre. VI. 525. *a*, *b.*

SANG, (*Médec.*) comment l'air peut vicier la masse du sang, lorsqu'on s'y expose après une saignée dans un rhumatisme. I. 236. *a.* Du passage du sang dans les vaisseaux étrangers. V. 912. *a*, *b.* Sang aduste. I. 153. *b.* Maux qui résultent de la dépravation de sang. II. 504. *b.* Décomposition de cette humeur. IV. 699. *b.* Crachement de sang; vomissement de sang, *voyez* HÉMOPTYSIE. Flux de sang hémorrhoidal, dyssentérique, voyez ces mots. Vers dans le sang. XVII. 43. *b.*

SANG, *urine de* (*Médec.*) causes de cette maladie. XIV. 615. *a.* Prognostics tirés de ce symptôme dans la petite vérole. *Ibid. b. Voyez* PISSEMENT DE SANG.

SANG *de bouc*, (*Pharm.*) maniere de se le procurer & de le préparer. Ses propriétés & usages en médecine. XIV. 615. *b.*

SANG, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 615. *b.*

Sang. Rédempteur du sang. XIII. 874. *a.* Vengeur du sang. XVII. 4. *a*, *b.* De la défense de manger du sang. 228. *b.*

SANG, *pureté de* (*Hist. d'Esp.*) les officiers de plusieurs tribunaux supérieurs doivent prouver leur pureté de sang. Les chevaliers des ordres militaires, & quelques chanoines, sont aussi obligés à donner la même preuve. XIV. 615. *b.*

SANG, (*L'ordre militaire du précieux*) institution de cet ordre. Ouvrages à consulter. Habit des chevaliers. XIV. 615. *b.*

SANG, (*L'ordre militaire du précieux*) son institution. Collier & médaille des chevaliers. *Suppl.* IV. 732. *b.*

SANG, *conseil de* (*Hist. mod.*) établi en 1567 dans les Pays-Bas. XIV. 615. *b.*

SANG, (*Jurispr.*) justice à sang. IX. 97. *a.* Justice de sang & du larron. *Ibid. b.* Lettres de sang. 428. *b.* Notaire de sang. XI. 246. *a.* Conquête de sang. V. 697. *b.*

SANG-*dragon*, (*Hist. des drog. exotiq.*) sorte de résine. Ses caracteres. XIV. 615. *b.* Deux sortes de sang-dragon dans les boutiques, outre un faux sang-dragon qu'on y trouve aussi quelquefois. Comment on distingue ce dernier. Quel est le sang-dragon le plus estimé. Description de quatre especes de plantes qui portent le nom de sang-dragon des boutiques. *Ibid.* 616. *a*, *b.* Maniere dont les Malayes & les peuples de l'isle de Java tirent le suc résineux du fruit de l'arbre sang-dragon qui croît dans leurs contrées. Analyse de cette résine. Ses propriétés & ses usages en médecine. Usage qu'en font les peintres. *Ibid.* 617. *a.*

Sang-dragon, appellé cinnabre. III. 455. *b.* Représenté, vol. IV. des planches. Regne végétal, pl. 97.

SANG, (*pluie de*) XII. 794. *b.* 796. *b.*

SANG, (*force du*) explication de certains effets de l'amour paternel ou maternel, attribués à la force du sang. XV. 45. *b.*

SANGAR, (*Mythol.*) fleuve de Phrygie, pere de la belle Sangaride. Maniere merveilleuse dont cette nymphe devint enceinte & mere d'Atis. XIV. 617. *b.*

SANGAR, (*Géogr. anc. & mod.*) *Sangari*, *Sacari* ou *Zacari*, riviere de la Turquie, en Asie. Son cours. Ses différens noms. Origine de celui de *Sagaris*, selon Plutarque. Sources de ce fleuve, selon Strabon. XIV. 617. *b.*

SANGARIDE, (*Mythol.*) Amours d'Atis & de Sangaride. *Suppl.* I. 694. *a.*

SANGERHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. A qui elle appartient. Observations historiques sur ce lieu. Ce qu'elle offre de plus remarquable. *Suppl.* IV. 732. *b.*

SANG-GRIS, (*Terme de relation*) boisson fort à la mode aux isles Antilles. Comment on la prépare. XIV. 617. *b.*

SANGIAKBEG, (*Hist. mod.*) signification de ce titre chez les Turcs. II. 219. *b.*

SANGITES, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve quelquefois à l'extrêmité du fruit de l'arbre du vernis de la Chine. *Suppl.* I. 852. *a.*

SANGLANT, *mains sanglantes*, (*Jurispr. angl.*) — *Voyez* XIV. 615. *a.*

Sanglantes, *mains* (*avoir les*) une des quatre sortes de délits que l'on peut commettre sur les pays de chasse du roi d'Angleterre. XIV. 618. *a.*

SANGLES. Sangles de chevaux de bât. Sangles de chevaux de selle. Sangles de tapissier. Sangle en terme d'orfevre. Sangle du métier de rubannier. Sangles en terme de marine. Sangles-blancs, sorte de fils. XIV. 618. *a.* Sangles-bleus, espece de fil teint en bleu. *Ibid. b.*

SANGLIER, (*Ichthy.*) description du poisson de mer, auquel on a donné ce nom. En quoi il differe du porc. XIV. 618. *b.*

SANGLIER, (*Zoolog.*) en quoi le sanglier & le cochon different des animaux à pié fourchu. Description du sanglier. XIV. 618. *b.* Histoire naturelle de cet animal. *Ibid.* 619. *a.* De la maniere de le chasser. *Ibid. b.*

termes concrets selon ces philosophes. I. 45. *b.* Leur théorie de la chaleur. III. 29. *b.* Leur doctrine sur les formes substantielles. VII. 276. *b.* Sur la vision. XVII. 340. *a*, *b.* Examen de leur morale. X. 701. *b.* Combien la philoso-

la médecine. *Ibid.* 83. *a.* Enumération de tous les moyens qui ont été inutilement tentés contre cette maladie. Conseils les plus salutaires à ceux qui en sont attaqués. *Ibid. b.* Conseils que donne la goutte ou la sciatique dans le dis-

généralement dans ces sacrifices. *Ibid. b.* Liste des pêcheurs, qui, selon Ovide, ne pouvoient assister aux sacrifices. Autres personnes que différens peuples éloignoient des autels. *Ibid.* 482. *a.* Apulée rend à la déesse Isis une action de

SADAR ou *Alsador*, (*Botan. exot.*) nom donné par les Arabes au *lotus*. Ce buisson est nommé par quelques-uns *acanthus*, son fruit est le *nabac* des Arabes. Divers auteurs qui en ont parlé. XIV. 486. *a.*

SAD-DER,

Sanglier : société des femelles de cette espece avec les jeunes mâles. VIII. 798. *a.* Comment le sanglier se montre à la chasse. 797. *a.* Comment on distingue la trace du sanglier de celle d'une laie. XII. 561. *b.* Difference entre le sanglier en son tiers an, & celui qui est en son quart an. Piés & traces des vieux sangliers mirés. Comment on distingue par le pié le sanglier du cochon domestique. *Ibid.* Chasse du sanglier qui se fit à Villers-Coterets, en 1725, à l'occasion du sacre du roi. VI. 594. *a.* Sur la chasse du sanglier, voyez Vol. III. des pl. Chasse, pl. 4.

SANGLIER, (*Diete & Mat. médic.*) qualité diététique de la chair du sanglier. XIV. 620. *a.* Celle du marcassin. Pourquoi les chasseurs enlevent les testicules du sanglier dès qu'ils l'ont tué. Vertus attribuées aux dents ou défenses du sanglier. *Ibid. b.*

Sanglier des Indes orientales, *babyroussa*. Description de cet animal. XIV. 620. *b.*

Sanglier du Mexique. *Voyez* TRIACU.

Sanglier du Brésil, nommé *Tajassou*. Voyez ce mot.

SANGLIER, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 734. *a.*

SANGLIER, (*Blason.*) maniere de le représenter. Sanglier rampant, défendu. Boutoi, hure du sanglier. Signification de cet animal dans les armoiries. Etymologie de son nom. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Sanglier. Tête du sanglier. *Suppl.* III. 467. *b.* Bout du grouin du sanglier. *Suppl.* II. 43. *a.* Sanglier défendu. 687. *a.*

SANGLOT, *soupir*, *gémissement*, *cri plaintif*; en quoi consistent ces mouvemens de douleur. XV. 411. *a*, *b.*

SANG-SUE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Deux especes de sang-sues que fournissent les eaux croupissantes, une grande & une petite. C'est de cette derniere dont il s'agit dans cet article. XIV. 620. *b.* Examen de cet animal, & particuliérement des parties par lesquelles il entame la peau d'un autre animal, & en suce le sang. *Ibid.* 621. *a.* Observation de la plaie faite par la sang-sue. *Ibid. b.* Il y a apparence que le sang sucé par la sang-sue séjourne long-tems dans certains sacs ou réservoirs, dont elle est pourvue, comme une provision de nourriture. Autres singularités sur l'organisation de cet animal. *Ibid.* 622. *a.*

SANG-SUE, (*Médec. thérapeut.*) l'application des sang-sues avoit été inconnue depuis Hippocrate jusqu'à Thémison. Maniere dont cette application se fait. XIV. 622. *a.* En quels cas on la pratique. *Ibid. b. Voyez* XVII. 200. *b.*

SANG-SUE, (*Chirur.*) choix des sang-sues les plus propres à être appliquées. Hémorrhagie salutaire que les sang-sues procurent aux chevaux. Thémison est le premier des médecins anciens qui ait parlé de l'usage des sang-sues. Galien n'en fait aucune mention. XIV. 622. *b.* Indication de quelques regles à suivre dans le choix des sang-sues dont il convient de se servir. Détails sur la maniere de les appliquer, sur les parties où cette application doit se faire, & sur tout ce qui concerne cette opération. *Ibid.* 623. *a.* Ouvrages à consulter sur les sang-sues. Observations sur l'hémorrhagie qui continue ordinairement après que les sang-sues sont tombées. *Ibid. b.*

SANG-SUE, (*Hist. nat.*) les variations de l'athmosphere, annoncées par les différentes positions qu'on remarque dans cet animal, enfermé dans un bocal de verre, à plus de moitié plein d'eau. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Sang-sue de mer, insecte qui ressemble beaucoup à la sang-sue d'eau douce. Sa description. XIV. 623. *b.*

SANG-SUE *de mer*. (*Hist. nat. du Chily*) Description de cet animal. XIV. 623. *b.*

SANG-SUES *terrestres*, (*Hist. nat.*) espece de sang-sues communes dans l'isle de Ceylan, & fort incommodes à ceux qui vont à pié. XIV. 624. *a.*

SANGUIFICATION, (*Physiol.*) acte par lequel le chyle est changé en sang. Comment se fait ce changement. D'où procede l'air qui est mêlé avec le sang, & qui circule avec lui. XIV. 624. *a.* Doctrine des anciens sur la sanguification. Différens degrés de sanguification, causés, selon le docteur Drake, par les circulations réitérées. *Ibid. b. Voyez* SANG.

SANGUIN, (*Botan.*) *Voyez* CORNOUILLER.

SANGUIN, (*Médec.*) caracteres du tempérament sanguin. De l'usage de la saignée pour les personnes sanguines. Meilleure façon de prévenir le trop de sang dans les personnes de ce tempérament. XIV. 624. *b.* Signes extérieurs auxquels on reconnoit les gens sanguins. *Ibid.* 625. *a.*

Sanguin, régime du tempérament sanguin. XIV. 11. *b.* Vaisseaux sanguins. XVI. 800. *a*, *b.* Vers sanguins. XVII. 43. *b.*

SANGUINAIRE, (*Morale.*) *Voyez* CRUEL.

SANGUINE *à brunir*, ou *hématite*. VI. 494. *a.* VIII. 110. *a*, *b.* XII. 598. *b.*

Sanguine à crayon, voyez OCHRE ROUGE, & RUBRICA.

SANHEDRIN, (*Critiq. sacr.*) tribunal des Hébreux, dont on fait remonter l'institution jusqu'à Moïse. XIV. 625. *a.* Distinction de deux sortes de sanhédrins; le grand, qui étendoit sa jurisdiction sur toute la nation, & les petits, dont il y en avoit un dans chaque ville. Fonctions de ces tribunaux. Gabinius les cassa, & à leur place introduisit cinq différentes cours ou sanhédrins, dont chacune étoit indépendante des autres, & souveraine dans son ressort. Ainsi la monarchie se trouva changée en aristocratie. Mais ensuite Jules-César remit les choses sur l'ancien pié. Massacre que fit Hérode de tout les membres du grand sanhédrin, à la réserve d'Hillel & de Shammai. Les descendans d'Hillel furent présidens du sanhédrin pendant dix générations. *Ibid. b.* Troisieme espece de sanhédrin qui ne souffrit point des vicissitudes dont nous avons parlé. Objet de ce tribunal. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 626. *b.*

Sanhedrin, origine de ce conseil : son pouvoir & sa jurisdiction. IV. 23. *a.* IX. 856. *b.* XII. 906. *a.* Juges qui le composoient. I. 441. *a.* Pavé de la salle du sanhédrin, IX. 589. *a.*

SANICLE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & usages des feuilles de sanicle. Observations sur l'eau distillée de cette plante. XIV. 626. *a.*

Sanicle, espece de sanicle du Japon, nommée sekika. XIV. 903. *b.*

SANKIRA, (*Botan.*) plante du Japon. Sa description. XIV. 626. *b.*

SANNAZAR, (*Jacques*) poëte Latin & Italien. XI. 18. *a.* Ses vers sur Venise. XVII. 5. *a*, *b.* Maison de plaisance qu'il posséda, & où l'on voit son tombeau. 274. *b. Suppl.* IV. 262. *a.*

SANNES, (*Géogr.*) ancien peuple d'Asie, dont parle le périple d'Arrien. XII. 377. *a.*

SANREY, (*Anne Bénigne*) *Suppl.* III. 702. *b.*

SAN-SA, (*Botan.*) arbrisseau du Japon. Sa description. Usages de ses feuilles. XIV. 627. *a.*

SANSON, (*MM.*) table qu'ils ont donnée de l'Italie. VIII. 933. *b.*

SANSONNETS, espece de maquéreaux, voyez ce mot. Maniere d'en faire la pêche. V. 148. *b.* Sansonnets, espece d'étourneaux, voyez ce mot.

SANTAL, (*Botan.*) bois des Indes orientales. Description des trois especes que nous en connoissons; le santal jaune ou citrin, le blanc & le rouge. Description de l'arbre d'où l'on tire les deux premieres especes. Contrées où croissent tous ces bois. Autre sorte de bois que l'on substitue quelquefois au santal citrin. XIV. 627. *b.* Bois rouges des Indes & du Bresil, qu'on donne quelquefois pour du santal rouge. Différences entre ces bois qui servent à les distinguer. De la connoissance que les anciens ont eue des différentes sortes de santaux. Analyse & propriétés médicinales de ces bois. *Ibid.* 628. *a.*

SANTAREN, (*Géogr.*) ville de Portugal. Diverses observations sur cette ville. Ouvrage du chevalier Louis de Souza, né à Santaren. XIV. 628. *a.*

SANTÉ, (*Econom. anim.*) l'idée de cet heureux état est plus étendue, renferme plus de conditions que celui de la vie en général. Différence entre les fonctions essentielles à la vie, & toutes celles dont la perfection constitue l'état de santé. XIV. 628. *b.* La même fonction, qui étant exercée convenablement, est un effet de la bonne santé, devient un signe de maladie, lorsqu'elle se fait à contre-tems. La perfection de la santé ne suppose pas une même maniere d'être, dans les différens individus qui en jouissent. Et par conséquent, il n'existe point d'état de santé qui puisse convenir à tout le monde. *Ibid.* 629. *a.* On ne peut dire en général d'aucune espece de nourriture, qu'elle convient pour la santé préférablement à toute autre. Signes généraux auxquels on peut reconnoitre une bonne santé, & par lesquels on peut présager une vie saine & longue. Caracteres extérieurs auxquels on reconnoit les hommes les plus disposés à une bonne santé, & ceux qui annoncent une disposition très-susceptible de maladie. *Ibid. b.* Conditions essentiellement nécessaires pour le maintien de la parfaite santé. Ceux qui ont beaucoup de vigueur dans les organes, sont rarement des gens d'esprit : & au contraire, avec de l'esprit, on n'a pas ordinairement une bonne santé. *Ibid.* 630. *a.*

Santé : en quoi elle consiste. IX. 930. *a.* De la santé & des causes qui peuvent y contribuer. *Suppl.* I. 754. *a.* L'homme ne jouit jamais d'une santé parfaite; mais il est rarement exposé à ce qui peut causer des troubles dans l'économie animale. IX. 931. *a.* Proportion nécessaire entre les sels qui sont dans l'homme pour constituer la santé. I. 99. *b.* Chaleur absolue de l'homme dans cet état. III. 31. *a.* Différentes coctions qui, selon les anciens, concourent à l'état de santé. 564. *b.* Equilibre dans l'économie animale, d'où dépend la santé. V. 874. *b*, *&c.* XII. 761. *a.* Signes de la santé. XIV. 938. *a*, *b.* Un des principaux est l'appétit. VI. 576. *a.* Il faut se défier d'une santé excessive. I. 275. *b.* Hippocrate la juge dangereuse. XII. 760. *b.* Utilité de quelques connoissances anatomiques, pour apprendre à prévenir par nous-mêmes bien des maux. V. 397. *b.* Régime pour conserver sa santé. XIV. 11. *a*, *b.* Préceptes généraux sur les moyens de la maintenir. V. 398. *a.* Conseils de Celse sur ce sujet. X. 270. *a.* Préceptes par rapport à l'usage des six choses non naturelles.

552. *b.* Des causes des progrès ou de la décadence des sciences & des arts, voyez PROGRÈS. Critique dans les sciences. IV. 400. *b.* Sciences particuliérement cultivées dans chaque

l'oximel scillitique, le miel scillitique, les trochisques de scille. Maniere de faire la dessication & la cuite des scilles. *Ibid. b.*

SCILLUNTE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese.

chymistes ont fait sur cette substance diverses expériences que l'on a cru devoir rapporter ici. XIV. 490. *b.* Il suit de toutes ces expériences que la vraie nature du cobalt n'est point encore parfaitement connue, que l'on ne connoit point tou-

Tome II.

SAGESSE, (*Mythol.*) Les Grecs ne l'ont pas divinisée; mais personifiée. Comment ils la représentoient. XIV. 497. *b.*

Sagesse, symbole qui la représente. XV. 733. *b.*

SSSssss

santé, fondé sur la transpiration. XVI. 559. *a.* De l'exercice nécessaire à la santé. VI. 244. *b.* De l'usage du cheval. I. 57. *b.* De l'utilité du travail. XII. 761. *a.* Effets du chant sur la santé. I. 407. *a.* Effets des habitudes. XV. 45. *a*, *b.* 48. *b.* Les passions modérées la favorisent. XV. 436. *b.* Danger de la fréquence des remedes pour la santé. VIII. 387. *a.* XI. 224. *a.* XV. 44. *a.* Considérations sur les plaisirs de l'amour, relativement à la santé. XVII. 57. *b.* *Voyez* MARIAGE; (*Médec.*) Soins qu'exige la santé des enfans. V. 660. *a.* Causes prochaines de l'altération de la santé. XIV. 200. *b.* Auteurs qui ont écrit sur les regles à observer pour la conservation de la santé. VIII. 387. *b.* Sur la santé, *voyez* HYGIENE.

SANTÉ, (*Mythol.*) Pausanias rapporte que le culte de cette déesse étoit commun dans la Grece. Les Romains l'adoroient sur le mont Quirinal. Comment elle étoit représentée. Ses temples à Rome. Médaillon de Marc-Aurele, où elle est représentée. XIV. 630. *b.*

SANTÉ, (*Myth. & Littér.*) déesse, nommée *Carna*, qui présidoit à la santé. II. 689. *b.* déesse Hygiée. VIII. 384. *b.* Dieu de la santé, nommé Télesphore. XVI. 50. *a.* Figure symbolique de la déesse de la santé. XV. 730. *a.* 734. *a.* Figure représentant la santé, vol. III des planch. Dessin, planch. 29.

SANTÉ, (*Jurispr.*) chambre de la santé. III. 56. *b.* Conseil de santé. IV. 22. *a.* Fonctions de la police par rapport à la santé. XII. 911. *b.* Lettres de santé. IX. 428. *b.* Prevôt de la santé. XIII. 554. *a.*

SANTÉ, *pierre de* (*Minéralog.*) pyrite martiale, de la même espece que celle qu'on nomme *pierre des incas*. Maniere dont on la travaille. D'où lui vient le nom de *pierre de santé*. XIV. 630. *b.* *Voyez* PYRITE.

SANTEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur S. Norbert, fondateur des Prémontrés, né dans cette ville. XIV. 630. *b.*

SANT-ERINI, (*Géogr. mod.*) isle de l'Archipel, anciennement *Thera*. — Voyez ce mot. XIV. 630. *b.* Sa description. Son histoire depuis la prise de Constantinople par les François & les Vénitiens. Origine de son nom moderne. Productions & commerce de cette isle. Sa population. Ses principaux lieux. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 631. *a.*

SANTERRE, (*Jean-Baptiste*) peintre. V. 322. *a.* IX. 861. *b.*

SANTEUIL, (*Jean-Baptiste*) observation sur ses hymnes. VIII. 306. *b.*

SANTOLINE, (*Bot. Mat. médic.*) *voyez* GARDE-ROBE. Especes de ce genre de plante. Description de la plus commune. Propriétés de la santoline ou aurone femelle. D'où lui vient le nom de *garde-robe*. XIV. 631. *b.*

SANTOLINE, (*Bot. Jard.*) caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 733. *a.* Enumération de onze especes, appartenantes à ce genre. *Ibid.* *b.* Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 734. *b.*

SANTOLINE, (*Hist. des drog. exot.*) *poudre aux vers*, *barbotine*, & *sémentine*. Description de cette poudre. Son origine nous est inconnue. Différens sentimens sur ce sujet. Usage qu'on en fait contre les vers. XIV. 631. *b.*

SANTONES, (*Géogr.*) anciens peuples de la Saintonge. XIV. 724. *a.*

SANTONS, (*Hist. mod.*) religieux mahométans. On les regarde comme une secte d'épicuriens, qui ne se refusent aucun des plaisirs dont ils peuvent jouir. Leurs pélerinages. Leur habillement. XIV. 632. *a.* En quoi ils font consister leur sainteté. Différentes especes de religieux Turcs, auxquels, selon Dandini, le nom générique de *Santons* est commun. *Ibid.* *b.*

SANTORIN, (*Géogr.*) *voyez* THÉRA.

SANTORINI, (*J. Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

SANTSI, (*Botan.*) plante célebre chez les Chinois, contre les hémorrhagies. Sa description. Maniere de la multiplier. XIV. 632. *b.*

SAONE, *la*: (*Géogr.*) riviere de France. Son cours. Autre riviere, appellée *Saona*, en Italie. XIV. 633. *a.*

Saone. Les peuples voisins de cette riviere étoient anciennement les plus puissans de la Gaule. *Suppl.* I. 214. *a.*

SAPAJOU, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *a.* Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 22.

SAPAN, (*Hist. mod.*) principales fêtes des habitans du Pégu. Description de ces fêtes. XIV. 633. *a.*

SAPHENE, (*Anat.*) veine la plus considérable des six qui forment la crurale. Sa description. L'ouverture de cette veine est efficace, selon Galien, pour exciter les regles. XIV. 633. *b.*

SAPHIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a.* *Voyez* SAPPHIQUE.

SAPHIR, (*Hist. nat.*) pierre précieuse bleue. Quatre différentes especes de saphirs, relativement à la couleur. [illegible] plus beaux. XIV. 633. *b.* Saphirs d'Europe. Procédé par lequel on prive le saphir de sa couleur, & on en fait un diamant. Comment on contrefait le saphir. *Saphirus* des anciens. *Ibid.* 634. *a.*

Saphir. Effet du feu sur cette pierre précieuse. *Suppl.* II. 711. *b.*

SAPHIR, (*[illegible]. médic.*) XIV. 634. *b.* *Voyez* FRAGMENT PRÉCIEUX.

SAPHO, *de Mitylene*. Observations sur cette femme célebre. X. 926. *b.* Ornemens dont elle s'étoit dépouillée en l'absence de Phaon. XV. 383. *a*, *b.* Sa statue par Silanion. VII. 442. *b.* Des élégies de Sapho, V. 488. *a.* de ses odes. XI. 346. *b*, XII. 846. *a.* Fragment de ces odes sur l'amour. VII. 806. *b.*

SAPHORIN, *d'Ozon*, *Saint-* (*Géogr.*) petite ville près de Lyon. Observations sur la vie & les ouvrages de Guy Pape, né dans ce lieu. XIV. 634. *a.*

SAPHORIN, *Saint-* (*Géogr.*) ville du pays de Vaud: inscription sur une colonne de son église. XVI. 864. *b.*

SAPHYLETOME, (*Chir.*) instrument propre à couper la luette. Cas où cette opération devient nécessaire. Difficultés qu'elle présente, mais que l'on surmonte aisément par le moyen de l'instrument dont on donne ici la description & l'usage. *Suppl.* IV. 734. *b.* Divers avantages du nouveau saphyletome. *Ibid.* 735. *a.* Différentes opérations pour lesquelles on peut l'employer. Description de la maniere dont on s'en est servi pour couper un condylome qui prenoit son origine dans le fondement, à deux travers de doigt au-dessus de la marge. Le même instrument employé à la résection d'une hémorrhoïde considérable. *Ibid.* *b.*

SAPIENCE *de Jesus*, *fils de Sirach*, (*Critiq. sacr.*) livre communément appellé l'*Ecclésiaste*, voyez ce mot. Observations sur l'auteur de cet ouvrage, d'abord écrit en hébreu, & sur celui qui le traduisit en grec. XIV. 634. *a.* Morceaux de la traduction grecque qui n'étoient pas vraisemblablement dans l'original. La version latine contient aussi plusieurs choses qui ne sont pas dans le grec. Ouvrage intitulé par les Juifs modernes, *Livre de Bensira*, différent de celui dont on vient de parler. *Ibid.* *b.*

SAPIENTIAUX, (*Théolog.*) Livres de l'ancien Testament, appellés de ce nom, pour les distinguer des historiques & des prophétiques. XIV. 634. *b.* *Voyez* HAGIOGRAPHES.

SAPIENZA, (*College de la*) à Rome. XIV. 351. *a.*

SAPIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. XIV. 635. *b.* On le met au nombre des arbres forestiers du premier rang. Lieux & terreins où il se plait. *Ibid.* 645. *a.* Quand on veut faire de nouvelles plantation de sapins, ce n'est qu'en semant qu'on peut y réussir. Manieres d'y procéder. Soins de culture. Transplantation. *Ibid.* *b.* Taille de ces arbres. Les sapins qui ont été coupés ne donnent jamais de rejettons. Observation sur la maniere d'exploiter les forêts de sapins. *Ibid.* 636. *a.* Pourquoi l'on préfere pour l'ornement des grands jardins ou des parcs, l'épicea au sapin. Résine qu'on tire des sapins de la Suisse. Usages pour lesquels on emploie le bois de sapin dans les arts. Qualités de ce bois. Lieux d'où l'on tire le sapin propre à la mâture des vaisseaux. Especes de variétés que l'on connoît à présent dans le genre du sapin. L'énumération suivante est accompagnée de quelques observations sur les différens usages de ces arbres, les terreins qui leur conviennent, la maniere de les multiplier & de les cultiver, &c. 1. Le vrai sapin ou le sapin à feuilles d'if, ou le sapin blanc. *Ibid.* *b.* 2. Le petit sapin de Virginie. 3. Le sapin odorant ou le baume de Gilead, le plus beau de tous les sapins. 4. Le grand sapin de la Chine. 5. Le très-grand sapin de la Chine. 6. L'épicea, espece de sapin, la plus commune en Europe. *Ibid.* 637. *a.* 7. L'épicea, dont les cônes sont très-longs. 8. L'épinette de Canada. 9. L'épinette de la Nouvelle-Angleterre. 10. L'épicea du Levant. 11. L'épicea à feuille de pin. *Ibid.* *b.*

SAPIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 735. *b.* Enumération de six especes de sapins. Lieux où ces arbres croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 736. *a*, *b.*

SAPIN, (*Bot. Agric.*) c'est sur les hautes montagnes; & & sur-tout dans les forêts du nord, que la terre rassemble *ces chênes, ces sapins qui s'élevent ensemble*, &c. Especes de sapin, selon Tournefort. Description de la principale, en françois *le vrai sapin*. Sapin ou sapinette du Canada. Térébenthine qu'on en tire. Especes de sapins que les Anglois & les François cultivent. XIV. 638. *a.*

Sapin, description de celui qui fournit la térébenthine. XIV. 148. *b.* Espece de sapin appellée pesse. XII. 451. *b.* & *picea abies*. 549. *b.*

SAPIN, (*Mat. médic.*) matieres qu'on tire de cet arbre pour la médecine. XIV. 638. *a.* *Voyez* PIN & TÉRÉBENTHINE.

SAPIN, (*Menuis.*) des qualités & usages de ce bois en [illegible]

SCLÉROTIQUE, (*Anatom.*) portion opaque de la cornée. Description & utilité de cette tunique. XIV. 800. *a.*

SCORODOPRASUM, (*Botan.*) espece d'ail. Etymologie du mot. Description de cette plante. Lieux où elle croît. XIV. 806.

exemple que nous en ayons, remonte à la guerre de Troye. Doctrine d'Hippocrate sur la saignée. XIV. 501. a. Usages qu'en tirent, & principes qu'adopterent sur ce sujet, Diocles de Caryste, Chrysippe médecin de Gnide, Erasistrate, Sérapion & Philinus, Héraclide Tarentin, Asclépiade qui exerça la médecine à Rome, & Themison son disciple.

Ouvrages à consulter. Ibid. 516. a.

- *Saignée*, observations sur la maniere de saigner des anciens. Flammette à ressort dont les chirurgiens allemands se servent. VI. 842. a. Quatre sortes de lancettes, en usage pour cette opération. IX. 239. a, b. De la maniere d'appliquer la ligature. IX. 517. b. Ligature pour saigner la veine

SAPINETTE, (*Comm.*) espece de liqueur ou de biere en usage dans quelques parties septentrionales de l'Amérique. XIV. 638. a. Maniere de la faire. Qualités & propriétés de cette liqueur. Ouvrage à consulter. *Ibid.* b.

SAPONAIRE, (*Botan.*) description de cette plante. XIV. 638. b. Lieux où elle croît. Vertus qu'on lui attribue. *Ibid.* 639. a.

SAPONARA, (*Géogr.*) ville d'Italie autrefois *Grumentum.* VII. 972. a.

SAPOTILLE, (*Mat. médic.*) fruit du sapotillier. Description, propriétés & usages médicinaux des noyaux de sapotille. Maniere d'administrer ce remede. XIV. 639. a.

SAPOTILLIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 639. a.

SAPPADILLE, (*Bot. exotiq.*) arbre des Indes occidentales, qui est l'espece d'annona le plus estimée. Sa description. XIV. 639. b.

SAPPE, la (*Art milit.*) différence entre la sappe & la tranchée. Différentes sortes de sappes; la simple, la double, la volante, la demi-sappe, la sappe couverte. Maniere dont se conduit la sappe, simple ou ordinaire. XIV. 639. b. Description de la maniere dont on en conduit l'exécution. *Ibid.* 640. a. Prix de chaque fascine. Prix du travail des sappeurs. Ordre à observer pour le paiement. *Ibid.* b. Avis aux conducteurs de l'ouvrage. Auteurs à consulter. *Ibid.* 641. a.

SAPPHIQUE, (*Litt.*) sortes de vers usité dans la poésie grecque & latine. Mesures de ce vers. Vers adonique qui termine ordinairement les strophes. Exemple. XIV. 641. a. — *Voyez* SAPHIQUE.

SAPRA PALUS, (*Géogr. anc.*) lac de la Chersonnese taurique. Changement arrivé dans l'enceinte & la forme de ce lac. Autre lac de ce nom dans l'Asie mineure. XIV. 641. b.

SAQUEBUTE, (*Luth.*) instrument de musique & à vent. Sa description. Saquebutes de différentes grandeurs. XIV. 641. b.

SAQUENET, (*Géogr.*) ou *Sacquenay*, village dans le diocese de Langres, à l'extrémité de la Champagne & de la Bourgogne. Colonne milliaire qu'on y a transportée, & dont quelques savans ont donné l'explication. Inscription qu'elle porte. Description de ce monument. Du tems où il doit avoir été érigé. Ouvrage à consulter. *Suppl.* IV. 737. a.

SAQUES, (*Géogr.*) peuples d'Asie. XI. 895. a, b. Leur défaite par les Perses. XIV. 531. b. Patriarche de cette nation. *Suppl.* I. 150. a, b.

SARA, (*Géogr.*) désert d'Afrique, *voyez* SAHARA.

SARA, *princesse* (*Hist. sacr.*) femme d'Abraham. Histoire de sa vie. Réflexions sur sa beauté. *Suppl.* IV. 737. a, b. *Voyez Suppl.* I. 28. a, b.

SARABAITES, (*Hist. eccl.*) moines errans & vagabonds qui ne suivoient aucune regle approuvée. Etymologie de leur nom. XIV. 641. b. Auteurs qui en ont parlé. Les Egyptiens leur avoient donné le nom de *Remoboth.* Passage de S. Jérôme sur ces moines. *Ibid.* 642. a.

SARABAITES, (*Hist. eccl.*) moines d'Egypte. II. 816. b. X. 616. b.

SARABALES, (*Hist. jud.*) sorte de vêtement des Hébreux. Passages de l'écriture où il en est parlé. Observations sur l'origine & la signification des mots SARABALLA & SABARA. XIV. 642. a.

SARACENI (*Géogr. anc.*) peuples de l'Arabie. Eratosthene les nomme *Arabes scenites.* XIV. 642. a. Ce nom leur vient de ce qu'ils logeoient sous des tentes. Ces peuples vivoient de pillages, selon Ammien Marcellin. Description de leurs mœurs. Pays qu'ils occupoient. Origine du mot *Saraceni.* Sous l'empire de Justinien ils étoient partagés par Tribus. Mahomet se les attacha & fit par eux de grandes conquêtes. XIV. 642. b. *Voyez* SARRASINS.

SARAGOSA, en latin *Syracusa*, (*Géogr.*) ville de Sicile. Sa description. Sa population. XIV. 642. b. Tremblement de terre qu'elle a essuié en 1757. Observation sur les ouvrages de Constantin Cajetan, bénédictin, né à *Saragosa. Ibid.* 643. b.

SARAGOSSE, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations sur le nom de *Saldaba* que cette ville portoit anciennement. Origine du nom moderne. Médailles qui y ont été trouvées. Anciennes inscriptions relatives à cette ville. XIV. 643. a. Description de Saragosse. Son archevêché. Chapitre de sa cathédrale. Gouvernement de cette ville. Observations sur l'Ebre qui coule autour de Saragosse. Hommes célebres nés dans ce lieu. Prudence. *Ibid.* b. Antonio Agostino. Michel Molinos. Jérôme Surita. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 644. a.

Saragosse, ville d'Espagne, capitale du royaume d'Aragon. Sa description. Image miraculeuse de l'église de N. D. du Pilier. *Suppl.* IV. 738. a. Revenu de l'archevêché. Fondation de l'université. Audience royale d'Aragon. Observations historiques sur Saragosse. De son gouvernement. Avanta-

quels on a remédié aux dégâts que l'Ebre causoit près de Saragosse, lorsqu'elle venoit à s'enfler. *Ibid.* b.

SABANNE, (*Bot.*) espece de lys, qui ne se trouve qu'en Sibérie & dans le Kamtschatka. Sa description. Ses usages. M. Steller compte cinq especes de cette plante. Description de celle dont les Russes tirent par distillation une liqueur forte. Maniere d'obtenir cette liqueur. Dangereux effets qu'elle produit sur ceux qui en boivent. XIV. 644. b.

SARASIN, (*Jean-François*) poëtes. XII. 450. a. Son ouvrage intitulé *la défaite des bouts rimés.* II. 379. a.

SARASIN, (*N.*) acteur de la comédie françoise. *Suppl.* IV. 672. a.

SARASIN, (*Jacques*) sculpteur, XIV. 832. b. & peintre *Suppl.* IV. 71. a.

SARBACANE *des Indiens*, (*Hist. d'Amériq.*) l'arme de chasse la plus ordinaire des Indiens. Maniere dont ils s'en servent. XIV. 645. a. Poison subtil dans lequel ils trempent la pointe de leurs fleches. Contrepoison qui, à ce qu'on dit, en prévient l'effet. L'on peut manger en sûreté des animaux tués avec ce poison. XIV. 647. b.

SARBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Bas-Rhin. *Suppl.* IV. 788. b.

SARBRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Haut-Rhin. Elle fut ruinée en 1676. Son état présent. *Suppl.* IV. 738. b. Autre ville nommée *Saint-Jean*, qui communique avec elle par un pont sur la Sare. Comté de Sarbruck. *Ibid.* 739. a.

SARCASME, (*Litt.*) ironie piquante & cruelle. Exemples. XIV. 645. b.

SARCELLE *Cercelle*, *Cercerelle*, ou *Quercerelle*, (*Ornith.*) oiseau aquatique du genre des canards. Sa description. Qualité de sa chair. XIV. 645. b. *Voyez* CERCELLE & QUERCERELLE.

SARCEY *de Sutieres.* Ses leçons d'agriculture. *Suppl.* III. 611. b.

SARCLER, (*Agricult.*) arracher les méchantes herbes. Description de ce travail, lorsqu'il se fait dans les champs semés de blés. XIV. 646. a.

Sarcler les mauvaises herbes, *voyez* ce qui en est dit. VII. 335. b. Nécessité du sarclage des terres à blés. *Suppl.* I. 920. b. *Suppl.* III. 219. a. Utilité de les sarcler en automne & au printems. *Suppl.* IV. 687. a.

SARCOCELE, (*Chirurg.*) tumeur contre nature du testicule. XIV. 646. a. Etymologie du mot. Causes externes de cette maladie, dont l'effet est quelquefois très-prompt, & peut former une maladie aigue inflammatoire. Remedes par lesquels on la combat. Différence entre le sarcocele & la hernie intestinale ou épiploïque. La sarcocele peut quelquefois se confondre aisément avec l'hydrocele; exemple. Toute la substance du testicule n'est pas toujours comprise dans la tumeur. Prognostic du sarcocele. Remedes à employer dans cette maladie. *Ibid.* b. Quels sont les cas où il faut faire l'extirpation du testicule. Autres méthodes d'opérer qui ont pour objet la conservation de cette partie. Observations sur ces méthodes. *Ibid.* 647. a. Exemple d'un sarcocele singuliérement monstrueux. *Ibid.* b.

SARCOCOLLE, (*Hist. des drog. exotiq.*) suc gommeux & un peu résineux. Ses caracteres & propriétés. Lieux d'où on l'apporte. Autre sorte de sarcocolle qu'on doit rejetter. Usages de la sarcocolle. XIV. 647. b.

SARCOME, (*Chir.*) sorte de tumeur. Toutes les parties du corps sont sujettes aux sarcomes. Les signes par lesquels quelques auteurs ont prétendu distinguer le sarcome du polype, paroissent mal fondés. Le sarcome est le genre dont le polype est une espece. Moyens de guérir le sarcome. XIV. 648. a.

SARCOMPHALE, (*Chir.*) excroissance charnue du nombril. Etymologie du mot. Traitement de cette maladie. XIV. 648. a.

SARCOPHAGE, (*Antiq. Grecq. & Rom.*) tombeau de pierre où l'on mettoit les morts que l'on ne vouloit pas brûler. Pourquoi le nom de *sarcophage* a été donné à ces tombeaux, qui avoient la propriété de consumer un corps dans 40 jours. Caracteres de cette sorte de pierres. Sarcophages trouvés à sept lieues de Rheims. Autre sarcophage trouvé dans le lieu qu'on nomme la chapelle du roi de France à Rome. Il faut rapporter aux sarcophages un coffre de marbre blanc qui se voit dans une église de la ville de Rheims. Description de cet ouvrage précieux. C'est dans les sarcophages qu'on mettoit anciennement les os ou les corps des grands seigneurs. XIV. 648. b. Inscription tirée d'un sarcophage qui étoit sur la voie Appienne. *Ibid.* 649. a.

Sarcophages, pierre dont on les construisoit. I. 768. b.

SARCOPHAGUS lapis, (*Lithol.*) *voyez* ASSIENNE. Sentiment de M. Henckel sur la nature de cette pierre. XIV. 649. a.

SARCOPHAGES, *remedes* (*Chirurg.*) II. 776. a.

SARCOTIQUE, (*Mat. méd. extern.*) *voyez Anaplérotique*, [illegible]

que

Scribes, nommés calligraphes. II. 561. b. Tous les scribes publics chez les Romains, étoient au commencement, des

leur arriva en Provence. VIII. 66. a. Impromptu de mademoiselle de Scudery. 631. a. Observations sur ses ouvrages.

b. 380. *a*, *b*.
SAINTS, *communion des* (*Théolog.*) III. 731. *b*.
SAINT, *le* (*Hist. judaïq.*) partie du temple de Jérusalem. Ce mot se prend aussi pour tout le temple, ou même pour le ciel. Partie du temple appellée le saint des saints ou le sanctuaire. XIV. 521. *a*. *Voyez* SANCTUAIRE.

frent ces malheureux habitans, & leur en obtenir la délivrance. Mémoire présenté au conseil du roi, par ces opprimés. *Suppl.* IV. 697. *a*. Principal commerce de S. Claude: sa promenade. Anciens manuscrits dans la bibliotheque du chapitre. Le monastere souvent visité par Louis XI. Pauvreté & misere du pays. Revenu considérable que le cha-

que les auteurs ont mis dans la classe des sarcotiques, se trouvent exactement dans celle des détersifs ou des dessicatifs. La vertu des remedes ne peut être annoncée que d'une maniere vague, parce que tel remede qui est suppuratif dans un cas, est résolutif dans un autre. Ouvrage à consulter. XIV. 649. *a*.

SARDAIGNE, (*Géogr.*) grande isle de la mer Méditerranée. Son étendue. Ouvrages à consulter. Degrés de longitude & latitude entre lesquels elle est contenue. Noms que différentes nations lui donnent. Origine du mot *Sardaigne*. Histoire de cette isle. Les anciens ont parlé de la fécondité de ce pays, & de la mauvaise qualité de son air. XIV. 649. *b*. Comment on pourroit remédier à ce mauvais air. Diverses productions, & autres avantages naturels de cette isle. Ses villes. Etat de décadence & de misere où se trouve la Sardaigne. Observations sur Symmaque, diacre de l'église de Rome, né dans cette isle, dans le quinzieme siecle. *Ibid.* 650. *b*.

Sardaigne: peuples anciens de cette isle, nommés Taratès. XV. 903. *b*. Observations sur la figure des Sardes. VIII. 346. *a*. Droit ou loix de ce pays. V. 141. *b*. Du roi de Sardaigne. XIV. 719. *b*. Ses armes, vol. II. des planch. Blason, pl. 15.

SARDANAPALE, (*Hist. anc.*) roi d'Assyrie. *Suppl.* I. 659. *b*. On le confond avec Altadas. 324. *b*. Conjuration d'Arbace contre ce roi. *Suppl.* I. 516. *b*. 660. *a*.

SARDES, (*Géogr. anc.*) capitale du royaume de Lydie. Son histoire. XIV. 650. *b*. Monnoies & médailles de cette ville. 1. Avantages de sa situation, ses richesses, fertilité de son sol. *Ibid.* 651. *a*. 2. Titres dont elle s'honoroit. 3. Son gouvernement. *Ibid.* *b*. Différens traités d'union & d'association qu'elle conclut avec d'autres villes. 5. Divinités particulieres que la ville de Sardes honoroit, & dont on voit les types sur quelques-unes de ses médailles. *Ibid.* *b*. 6. Honneurs divins qu'elle rendit à quelques empereurs ou autres princes. 7. jeux que les Sardiens célébroient en l'honneur des dieux & de quelques empereurs. *Ibid.* 653. 8. Ministres destinés parmi eux au service des temples. *Ibid.* *b*. Histoire abregée des révolutions de la ville de Sardes, depuis la fin du troisieme siecle jusqu'à présent. *Ibid.* 654. *a*. Etat misérable auquel elle est réduite aujourd'hui. Description de son territoire. Observations sur Crœsus, roi de Lydie: traitement qu'il reçut de Cyrus. *Ibid.* *b*. Gens de lettres auxquels la ville de Sardes a donné le jour. Polienus. Le rhéteur Eunape. Le poëte Alcman. *Ibid.* 655. *a*.

Sardes, hommes que les habitans de cette ville vendoient à Proserpine. XIII. 496. *a*, *b*.

SARDI, ingénieur: son systême de fortification. XIV. 196. *a*, *b*.

SARDINE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. XIV. 655. *b*.

SARDINE, (*Pêche*) description de la pêche des sardines, & la maniere de les apprêter, sur les côtes de Bretagne & dans les canaux de Belle-Isle XIV. 655. *b*. De la pêche de la sardine, & de la maniere de la préparer & de préparer aussi l'anchois, comme on le fait en Provence & en Languedoc. *Ibid.* 657. *b*. Description de la pêche de la sardine à boiter & afarer à la rave, reve, rogue, ou résure, telle qu'elle se pratique au côtes de Poitou. *Ibid.* 658. *a*.

Sardines, sorretterie de ces poissons. XV. 375. *b*. 376. *a*. vol. VIII. des planc. pêche, pl. 13. Maniere de les saler, lavage, en cacage des sardines. *Ibid.* pl. 12.

SARDO, (*Diete*) espece d'hydromel en usage chez les Ethiopiens & Abyssins. Maniere de le préparer. XIV. 658. *b*.

SARDOINE, (*Litholog.*) pierre fine de la nature de l'agathe. Ses caracteres. Origine de son nom. Usage qu'en faisoient les anciens. Ils lui ont attribué des vertus médicamenteuses. XIV. 658. *b*. *Voyez* FRAGMENS PRÉCIEUX.

Sardoines-onyx. XI. 488. *b*. Comment les anciens les imitoient. XII. 165. *b*. Sardoine du cabinet du roi représentant Jupiter & Neptune. *Suppl.* III. 10. *a*.

SARDOINE, (*Bot.*) *Voyez* RENONCULE.

SARDONIEN, *ris.* (*Médec.*) Ris involontaire & convulsif, symptôme ordinairement très-dangereux, causé par la plante appellée *sardoine*. Remedes à employer contre cette maladie. XIV. 659. *a*.

Sardonien, ris. IV. 1060. *b*. XIV. 300. *a*, *b*.

SARDONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. *Suppl.* IV. 9. *a*.

SARE, (*Chronol. & Astron. Chaldéenn.*) Division que les Chaldéens faisoient du tems, en sares, en néres, & en soses. La sare astronomique paroît être la période de 223 lunaisons. XIV. 659. *a*. *Voyez* SAROS.

SARE, période des Chaldéens. XVI. 774. *a*. Différence entre le cycle lunaire & cette période. IV. 586. *a*. 587. *a*.

SARE, *la* (*Géogr.*) riviere de Lorraine. XVI. 659. *a*.

SAREPTA, (*Géogr. anc.*) ville des Sidoniens en Phénicie, XIV. 659. *a*. fameuse par la demeure qu'y fit le prophete Elie. Vin de Sarepta. Etat présent de cette ville. XIV. 659. *b*.

SARGASSE, ou *Sargazo*, (*Bot.*) M. Lister regarde cette plante comme la cause des vents alisés. I. 271. *a*.

SARGASSO, *mer de* (*Géogr.*) plage de l'Océan, entre les isles du Cap-verd, les Canaries & les côtes d'Afrique. Herbe dont cette isle est couverte; sa description. XIV. 659. *b*.

SARGO, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. XIV. 660. *a*.

SARIGUE, (*Zoolog.*) animal représenté Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 15.

SARIOSE, espece de pique des Macédoniens: sa longueur. *Suppl.* IV. 378. *b*. *Note.*

SARISBERI, (*Jean de*) philosophe scholastique. XIV. 772. *b*.

SARLAT, (*Géogr.*) ville de France dans le Périgord. XIV. 660. *a*. Son origine. Observations sur quelques hommes de lettres nés dans ce lieu. Jean d'Amelio. Etienne de la Boëtie. Remarques particulieres sur la vie & les ouvrages de Gautier de Coste, sieur de la Calprenede. XIV. 660. *b*.

SARMANES, ou *Shammanes*, (*Hist. anc. & mod.*) prêtres ou philosophes Indiens, qui vivoient dans les déserts & les forêts. Mœurs qu'ils pratiquoient. Les bramines les détruisirent & s'emparerent de leurs fonctions. Divinité qu'ils adoroient. XIV. 661. *a*.

SARMATES, (*Hist. anc.*) division du pays qu'habitoient ces peuples. Leur histoire. XIV. 661. *a*.

Sarmates: observations sur ces peuples. XII. 925. *b*. Aussi nommés Sauromates. XIV. 724. *b*. & Tanaites. XV. 881. *b*.

SARMATIE, (*Géogr. anc.*) description de la Sarmatie asiatique. XIV. 661. *a*. & de la Sarmatie européenne. *Ibid.* *b*.

SARMENT, article de la matiere médicale. XVII. 271. *a*. Sarmens appellés chapons. III. 182. *b*. Billons ou courgeons. *Suppl.* I. 896. *a*.

SARON, (*Géogr. sacr.*) trois cantons de ce nom dans la Palestine. XIV. 661. *b*.

SARON, (*Mythol.*) dieu particulier des matelots. Origine du nom donné à cette divinité, & de la divinité elle-même. XIV. 662. *a*.

SARON, (*Géogr. anc.*) lieu & fleuve de ce nom dans le Péloponnese. XIV. 662. *a*.

SARON, (*Géogr. mod.*) ville de Perse. XIV. 662. *a*.

SARONIQUE, *Golfe* (*Géogr. anc.*) golfe au midi de l'Attique. Son étendue. Origine de son nom. Ses isles. Impôt que paient aujourd'hui les habitans de ces isles. XIV. 662. *a*. Promontoire d'Egine qui a donné aujourd'hui son nom à ce golfe. *Ibid.* *b*.

Saronique, marais. XIV. 686. *a*.

SAROS, (*Astron.*) période chaldaïque. XIV. 662. *b*. *Voyez* SARE.

SAROS, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 166. *a*, *b*.

SARPEDON, (*Géogr. anc.*) promontoire de la Cilicie. Apollon Sarpédonien. Diane Sarpédonienne. XIV. 662. *b*.

SARPI (*Marco Fra-Paolo.*) XVII. 7. *b*.

SARRASIN, (*Botan.*) voyez *Blé noir*. Pain de blé sarrasin. XI. 750. *voyez* SARRASINE.

SARRASINS, (*Hist.*) peuples de l'Arabie qui descendoient des *Sarraceni*. Histoire de ces peuples. XIV. 662. *b*. Philosophie des Sarrasins ou Arabes. L'histoire de la philosophie de ces peuples, commencée à l'article *Arabes*, & continuée jusqu'au tems de l'Islamisme, est reprise ici depuis notre époque. *Ibid.* 663. *b*. & *suiv*. De la théologie naturelle des Sarrasins. *Ibid.* 669. *a*, *b*. Leur doctrine sur les anges & sur l'ame de l'homme. *Ibid.* 670. *b*. Leur physique & leur métaphysique. Doctrine physique & métaphysique de Thophail. *Ibid.* 671. *b*. & *suiv*. Espece de quiétisme des Arabes ou Mahométans. *Ibid.* 675. *a*. Leur philosophie morale. *Ibid.* *b*. Cinq préceptes de l'Islamisme. Du poëte Sadi. Observations sur son ouvrage intitulé *Rosarium*. *Ibid.* 676. *a*. Maximes générales des Sarrasins. *Ibid.* *b*. Fable des Sarrasins sur les suites funestes de l'avarice. *Ibid.* 678. *a*.

Sarrasins, voyez *Sarraceni* & *Scénites*. Conquêtes de ces peuples. IX. 865. *b*, &c. Leur irruption en France. XV. 73. *a*. On croit qu'ils ont les premiers apporté de l'Orient en Europe l'usage du papier de linge. XI. 856. *b*.

SARRASINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 678. *b*. *Voyez* SARRASIN.

SARRASINE, (*Fortific.*) espece de porte, formée de plusieurs pieces de bois qui sont ensemble une sorte de treillage. Usage qu'on en faisoit autrefois. Inconvénient attaché à cette machine. XIV. 678. *b*. *Voyez* HERSE.

SARRASIN, nom d'homme, *voyez* SARASIN.

SARRIETTE, (*Botan. Diete & Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Principes qu'elle contient. Usage qu'on en fait en Allemagne à ti[illegible] d'assaisonnement. Son usage pharmaceutique. XIV. 678. *b*.

SARRITOR, (*Myth.*) l'un des dieux des Romains, qui présidoit à l'agriculture. *Suppl.* III. 219. *a*.

SARSEPAREILLE, (*Botan.*) description de cette racine. Lieux d'où on l'apporte. Caracteres de celle qu'on doit préférer. Différentes sortes de sarsepareille qu'on tire d'Amérique. [illegible]

ral, il est encore moins permis au sculpteur qu'au peintre, de négliger quelques-unes des parties de son art. Loix parti-

II & de Léon. On peut considérer la sculpture & la peinture comme deux sœurs, dont les avantages [illegible]

tribue. Croix & marques de l'ordre. Ornemens, que ceux qui y sont admis, peuvent ajouter à leurs armoiries. *Ibid. b.*

SAINT-MARTIN-DU-PUY, (*Géogr.*) paroisse de l'Autunois, sur les confins de la Bourgogne & du Nivernois, où naquit Gabriel Magdelenet, poëte. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN-LE-BEAU, (*Géogr.*) paroisse près de

lieu. *Suppl.* IV. 704. *a.* — *Voyez* SAULGE, (*Saint*).

SAINT-SAUVEUR-DE-MONTRÉAL, (*Hist. mod.*) ordre militaire d'Espagne. Son institution. Marques de l'ordre. Il est maintenant tombé dans l'oubli. XIV. 525. *a.*

SAINT-SIGISMOND, (*Géogr.*) bourg de l'Orléanois, où Sigismond, roi de Bourgogne, fut jetté dans un puits, en

lent *juapecanga.* XIV. 679. *a.* Propriétés médicinales de la sarsepareille. Autres racines qu'on débite en Europe sous le nom de sarsepareille, mais qu'on peut distinguer aisément de la véritable. Description de celle de Virginie. *Ibid. b.*

Sarsepareille, quelques-uns pensent qu'on peut substituer les racines de bardane & de benoite à la sarsepareille. II. 460. *b.*

SARTO, (*André del*) peintre. V. 318. *a.*

SARUM, (*Géogr.*) lieu ancien près de Salisbury. *Suppl.* IV. 709. *a.*

SAS, *Tamis*, (*Pharmac.*) description & usage de cet instrument. XIV. 680. *b. Voyez* CRIBLE & TAMIS.

SAS, (*Hydraul.*) XIV. 680. *b.*

SAS-DE-GAND, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine de son nom. Ses révolutions. XIV. 680. *b.*

SASSAFRAS, (*Botan.*) description de l'arbre qui porte ce nom. Maniere de le cultiver & de le multiplier en Europe. Qualité de son bois. XIV. 681. *b.*

SASSAFRAS, (*Mat. médic.*) caracteres de ce bois employé en médecine. Comment on peut distinguer le sassafras falsifié. Description des arbres d'où l'on tire le sassafras. Propriétés & usages médicinaux de ce bois, XIV. 682. *a.* & de l'huile essentielle qu'on en tire. *Ibid. b.*

Sassafras. Quelques-uns pensent qu'on lui peut substituer le bois de genievre. II. 460. *b. Eleo-saccharum* de sassafras. V. 499. *a.*

SASSENAGE, (*Cuves de*) l'une des merveilles du Dauphiné. X. 392. *b.*

SASSO-FERRATO, (*Géogr.*) bourgade d'Italie dans la marche d'Ancone. Observations sur les ouvrages de Barthole & de Nicolo Perroti, nés dans ce lieu. Anecdote sur ce dernier. XIV. 682. *b.*

SASSI DEL BALLARO, (*Hist. nat.*) espece d'argille durcie de la Marche d'Ancone, dans laquelle on trouve une sorte de coquillage nommé *ballari*, & en françois *pholade* ou *dail.* Lieu où l'on en rencontre en plus grande abondance. Propriété phosphorique de ce coquillage. Il est très-bon à manger. XIV. 683. *a.*

SATALA, (*Géogr. anc.*) ville de la petite Arménie. Sa mauvaise situation. Comment Justinien la fortifia. XIV. 683. *a.*

SATALIE, (*Géogr. mod.*) ville de la Turquie Asiatique, autrefois Attalia. Productions de son territoire. Observation sur son port & sa rade. XIV. 683. *a.*

SATAN, (*Critiq. sacr.*) explication de quelques passages de l'Ecriture où ce mot est employé. XIV. 683. *a.*

SATELLITE, (*Astronom.*) mouvement des satellites. Lunettes propres à découvrir les satellites de jupiter & de saturne. Planetes de notre système accompagnées de satellites. *Des satellites de jupiter.* Leur découverte par Simon Marius & par Galilée. XIV. 683. *b.* Noms qui leur furent donnés par ces astronomes. Phénomenes & nature des satellites de jupiter. *Ibid.* [illegible] de leurs mouvemens. Leur distance [illegible] *satellites de saturne.* Leur découverte. Phénomenes qu'ils présentent. *Ibid. b.* Tems périodiques de leurs mouvemens. Leur distance de saturne. Inclinaisons de leurs orbes. Grande distance entre le quatrieme & le cinquieme satellite. Preuves qu'on donne du mouvement des satellites sur leur axe. *Ibid.* 685. *a.* Auteur qui a donné d'excellentes observations sur ces planetes. Usages qu'on tire des éclipses des satellites de jupiter. Difficulté de bien connoître la loi des mouvemens des satellites. *Ibid. b.* De l'usage des satellites ou de leur destination. *Ibid.* 686. *a.*

Satellites. Des inégalités du mouvement des satellites de jupiter. La premiere & la plus grande qu'on ait remarquée dans leurs révolutions, par rapport au disque de jupiter, est celle qui est produite par la parallaxe annuelle. La plus grande inégalité qui ait lieu par rapport à jupiter, & qui est entrée dans le calcul des éclipses, est celle qui vient de l'inégalité même de jupiter dans son orbite. *Suppl.* IV. 739. *a.* La seconde inégalité est l'équation de la lumiere. Des autres inégalités particulieres à chaque satellite. Utilité qu'on a retirée des éclipses des satellites de jupiter pour la perfection de la géographie. *Ibid. b.* Détails sur le calcul de ces éclipses. *Ibid.* 740. *a, b.* Changement considérable observé dans les inclinaisons du second & du troisieme satellite. *Ibid.* 741. *a.* Cause de ces variations. Inclinaison des autres satellites. Mouvement de leurs nœuds. Usage du jovilabe pour trouver les configurations des satellites entr'eux. *Ibid. b.*

Des satellites de saturne. Leurs révolutions. Maniere de les déterminer. *Suppl.* IV. 741. *b.* Table de leurs révolutions périodiques & synodiques. Epoque de leur longitude moyenne en 1760. Leurs distances moyennes en minutes & secondes. Les quatre premiers paroissent se mouvoir dans le plan de l'anneau, & l'angle de leurs orbites avec l'orbite de saturne est de 30 degrés. Mais celle du cinquieme est inclinée de 15 à 16 degrés sur l'écliptique, & autant sur le plan de l'anneau. Longitude du point d'intersection de l'anneau sur l'orbite de saturne & sur l'écliptique. Mouvement de [illegible] Longitude du nœud du cinquieme satellite. *Ibid.* 742. *a.*

Du satellite de vénus. Ce prétendu satellite regardé par l'auteur comme une illusion d'optique. *Suppl.* IV. 742. *b.*

Satellites. Premieres observations des satellites de Jupiter, par Galilée. *Suppl.* III. 173. *b.* Découvertes auxquelles ils ont donné lieu sur la propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b.* Des taches des satellites de saturne & de jupiter. 925. *a.* Tems que ces satellites employeroient à tomber sur leur planete principale. *Suppl.* II. 703. *a.* Loi des révolutions & du mouvement des satellites. XI. 123. *b.* XIV. 858. *a.* Causes des inégalités de leurs mouvemens. 125. *a.* Inclinaison des orbites des satellites de jupiter. *Suppl.* III. 570. *b.* Principales circonstances de leurs éclipses. V. 298. *b.* De l'immersion & de l'émersion du premier de ces satellites. Utilité qu'on retire de l'observation des éclipses des satellites pour la connoissance des longitudes terrestres. V. 298. *b.* VIII. 575. *b.* IX. 687. *a. Suppl.* III. 773. *a, b.* Inégalités dans les mouvemens des satellites de jupiter. VIII. 695. *b.* Maniere de former la configuration de ces satellites pour chaque jour de l'année. *Suppl.* II. 543. *b.* Instrument qui facilite cette opération. *Suppl.* III. 654. *b.* Auteurs qui ont donné des théories de leurs mouvemens. *Suppl.* IV. 534. *a.* Tables de ces satellites. 923. *a. Voyez* l'article JUPITER. Des satellites de saturne. XIV. 695. *b.* Instrument qui sert à trouver leurs configurations. *Suppl.* IV. 742. *b.* Du satellite de vénus. XVII. 34. *b.*

SATELLITE, (*Hist. mod.*) différentes acceptions de ce terme. XIV. 686. *a.*

SATHMAR-NEMETHI, (*Géogr.*) ville de la Basse-Hongrie. Révolutions qu'elle a essuyées. *Suppl.* IV. 742. *b.*

SATIN, (*Etoffe de soie*) tissu du satin. Différentes sortes de satins qu'on fabrique à Lyon. Du travail de ces étoffes. XIV. 686. *a.* Armure d'un satin à huit lisses, dont une prise & deux laissées. Armure d'un satin à cinq lisses. On ne peut pas faire des satins au dessous de cinq lisses, ni même au-dessus de huit. *Ibid. b.* Satins pleins ou unis. Satins à fleurs ou façonnés. *Ibid.* 687. *a.* Deux sortes de satins qu'on distingue dans ceux qui sont façonnés; savoir les satins courans & les satins brochés. Satin trois lacs. Satin broché. *Ibid. b.* Démonstration d'un satin façonné courant pour l'armure du satin & du liage de 5 sur le 6. *Ibid.* 688. *a.* Démonstration de l'armure d'un satin à huit lisses, pour le satin façonné, broché, & pour le liage de 9 sur le 10. Satin réduit : description de cette étoffe & de son travail. *Ibid. b.*

Satin. Des étoffes en satin. VI. 59. *a.* De la fabrication des satins, XV. 284. *b.* vol. XI des planches, Soierie, 2^e^ & 3^e^ section. Maniere d'apprêter un satin. I. 556. *a.* Satin appellé furie. VII. 383. *b.*

SATIN *de Bruges*, (*Soierie*) XIV. 689. *b.*

SATIN *des Indes*, (*Soierie étrangere*) XIV. 689. *b.*

SATIN *liné*, (*Soierie*) XIV. 689. *b.*

SATINADE, (*Soierie*) XIV. 689. *b.*

SATIRE *ménippée*, (*Hist. Litt. de France*) ouvrage qui fit beaucoup de bruit du tems de la ligue sur la fin du 16^e^ siecle. Auteurs qui ont contribué à cet ouvrage. XIV. 690. *a. Voyez* MÉNIPPÉE.

SATISDATIO, (*Jurispr. rom.*) XIV. 690. *a.*

SATISFACTION, *Contentement*, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. XIV. 690. *a. Voyez* CONTENTEMENT.

SATISFACTION, (*Théolog.*) définition du terme. Deux sortes de satisfaction distinguées, l'une rigoureuse & proprement dite, l'autre non rigoureuse & improprement dite. XIV. 690. *a.* Exposition de la doctrine des sociniens & de celle des catholiques sur la satisfaction de Jesus-Christ pour le salut du genre humain. *Ibid. b.* Insuffisance des interprétations sociniennes. Examen de cette question, si la satisfaction de Jesus-Christ considérée par rapport à lui-même, a été faite à un tiers, ou comme parlent les Théologiens, si elle a été *ad alterum*; c'est-à-dire, si Jesus-Christ s'est satisfait à lui-même. *Ibid.* 691. *a.*

SATISFACTION, (*Théol.*) partie du sacrement de pénitence. Il n'est pas essentiel pour la validité du sacrement, que la satisfaction précede l'absolution : XIV. 691. *a.* telle est la doctrine présente de l'église, fondée sur la pratique de l'antiquité. Doctrine des luthériens & des calvinistes sur les satisfactions imposées aux pécheurs. Quelles sont les œuvres satisfactoires. *Ibid. b.*

SATISFACTION, (*Jurispr.*) celle que l'offenseur rendoit à l'offensé ou aux parens de l'offensé, selon la loi des barbares. III. 770. *b.* 771. *a, b. Voyez* VENGEANCE.

SATMALES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuple des pays septentrionaux. Pomponius Mela leur attribue des oreilles d'une longueur démesurée. Réflexions sur ce sujet. XIV. 691. *b.*

SATRAPE, (*Hist. anc.*) origine & signification de ce mot, qu'on appliquoit en Perse à tous les gouverneurs. Autorité dont ils jouissoient. Leur nombre dans les provinces des anciens Perses. Epoque à laquelle les Grecs commencerent à se servir de ce nom. On trouve aussi ce mot dans quelques anciennes chartres angloises. XIV. 691. *a.*

SATRAPIE, (*Critiq. sacr.*) acceptions & usage des mots *satrape* & *satrapie*, chez les anciens. Satrapes des Philistins.

aujourd'hui, n'étoit du tems d'Auguste qu'un village. Lici-

ciennement dans l'Asie & l'Europe. XIV. 848. *b.* Mœurs de

Saison, signes du zodiaque particuliers à chaque saison. XV. 188. *a*. Calculs de l'effet du soleil en différentes saisons: observations sur ce sujet. III. 27. *b*. 28. *a*, *b*. 29. *a*. La chaleur de l'été & le froid de l'hiver doivent être plus forts dans l'hémisphere méridional, que dans le septentrional, toutes choses d'ailleurs égales. 29. *b*. Moyen de connoitre,

de terrestres & d'aquatiques; mais cette distinction paroît peu juste; parce que ces animaux sont réellement amphibies. On est tombé sur les salamandres, dans deux excès opposés; de ne pas assez distinguer des especes différentes, ou de les trop multiplier. XIV. 532. *b*. Description de la salamandre commune. Marques sensibles auxquelles on distingue

Mots de l'écriture que les interpretes traduisent par celui de *satrape*. XIV. 692. *a*.

SATRES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de Thrace qui n'avoient jamais été subjugués. XIV. 692. *b*.

SATRICUM, (*Géogr. anc.*) révolutions de cette ville du Latium. XIV. 692. *b*.

SATURA, (*Gramm. latine*) adjectif de *satur* au féminin. Différens usages de ce mot. *Satur color. Satura lanx. Satura, subintell. esca. Satura lex.* On ajoutoit à toutes les loix cette clause, *neve per saturam abrogato aut derogato*. Signification de cette phrase, *per saturam sententias exquirere*. Le mot *satura* a aussi été employé pour celui de *satyra*. XIV. 692. *b*.

SATURÆ palus, (*Géogr. anc.*) marais d'Italie. XIV. 692. *b*.

SATURATION, (*Chymie*) ce mot ne se dit guere que de l'état de parfaite neutralité de sels moyens ou neutres. Moyens ordinaires de s'assurer de ce point de saturation qui importe à la perfection du sel neutre. On dit encore d'une liqueur considérée comme menstrue, qu'elle est *saturée* d'un certain corps, lorsqu'elle en a dissous autant qu'elle en peut dissoudre. XIV. 693. *a*.

Saturation. L'eau ne dissout les corps sur lesquels elle a prise que jusqu'à saturation. V. 189. *b*. Point de saturation entre le sucre & l'eau pure. XV. 774. *b*. De la maniere de connoitre le degré de saturation dans l'emploi de différentes matieres pour les sirops. *Ibid*.

SATURNALES, (*Mytholog. Litt. Médaill. Antiq. rom.*) institution de cette fête. XIV. 693. *a*. Comment on la célébroit. Maniere dont les enfans l'annonçoient. En quel tems de l'année on la commençoit. Variations sur sa durée. *Ibid*. *b*. Examen de la question, si les esclaves changeoient d'état & d'habits avec leurs maitres pendant les saturnales. Autres peuples qui célébroient des fêtes semblables aux saturnales. Origine de celle que les Thessaliens célébroient tous les ans en l'honneur de Jupiter pélorien. Origine de la coutume qui s'observoit pendant les saturnales, d'allumer des cierges & d'en faire des présens. *Ibid*. 694. *a*. Pourquoi les sacrifices de Saturne se faisoient la tête découverte. Tertullien se plaint de ce que les chrétiens solemnisoient les saturnales. *Ibid*. *b*.

Saturnales. Chroniennes des Grecs qui répondoient aux saturnales des Romains. IV. 514. *a*. Rapport que quelques auteurs ont cru trouver entre la maniere dont on célébroit les saturnales & celle dont on a célébré la veille des rois. V. 809. *a*. Fêtes des Babyloniens semblables aux saturnales. XIV. 471. *b*. Fête chez les Romains qui suivoit immédiatement les saturnales. XV. 182. *b*.

SATURNE, (*Astron.*) l'une des sept planetes. Elle n'a qu'une foible lumiere à cause de sa distance. Période de saturne. Inclinaison de son orbite. Sa moyenne distance. Son diametre apparent. Rapport de son diametre à celui de la terre. On doute si saturne tourne sur son axe. Diametre apparent du soleil vu de saturne. Variétés & singularités de ses phases. XIV. 694. *b*. Observations sur son anneau & sur les divers phénomenes qu'il présente. *Ibid*. 695. *a*. Ouvrage de M. de Maupertuis où l'on trouve des conjectures & des réflexions ingénieuses sur la cause de cet anneau. Autre ouvrage à consulter sur saturne. Irrégularités observées dans son mouvement, particuliérement lorsque cette planete se trouve en conjonction avec jupiter. Ouvrage de M. Euler sur les moyens de déterminer ces irrégularités. Action des satellites & de l'anneau de saturne sur cette planete; à laquelle il paroît qu'on devroit avoir aussi égard pour soumettre ces irrégularités au calcul. *Ibid*. *b*.

Saturne, singularités de ses phases. XII. 495. *b*. Observations sur son anneau. I. 480. *b*. *Suppl*. I. 439. *b*—441. *a*. Diametre apparent de saturne & de son anneau. IV. 942. *a*. *Suppl*. II. 713. *a*. Demi-diametre de l'orbite de saturne. XI. 576. *b*. Densité de cette planete. *Suppl*. II. 698. *b*. Tems qu'elle mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a*. Sa distance à la terre & au soleil. 730. *b*. Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl*. IV. 308. *b*. Son excentricité. *Suppl*. II. 909. *b*. Son inclinaison. *Suppl*. III. 570. *b*. Mouvement de ses nœuds. *Suppl*. IV. 57. *a*. XI. 184. *b*. Retour périodique des conjonctions de jupiter & de saturne. III. 874. *a*. Les orbites de ces deux planetes dérangées par leur action réciproque. VII. 871. *b*. XI. 125. *a*. *Voyez* PERTURBATION. Des inégalités de saturne. *Suppl*. I. 665. *a*, *b*. Son aberration. *Suppl*. IV. 906. *a*. Des satellites de saturne. XIV. 684. *b*. *Suppl*. IV. 741. *b*. *Voyez* l'article PLANETE.

SATURNE, *satellites de*, (*Astron.*) la raison sesquialtere entre les révolutions & les distances des planetes, tant du premier, que du second ordre, est évidente, selon Newton, par rapport aux satellites de jupiter. XIV. 695. *b*. M. Osborn a démontré comment la même loi s'observoit à l'égard des satellites de saturne, dans une table qui se trouve ici. Conséquence que M. Molineux tire de l'universalité de cette loi, en faveur de l'existence de Dieu. *Ibid*. 696. *a*.

SATURNE, (*Mythol.*) fils d'Uranus & de Vesta. Equité du regne de Saturne. Heureux effets qu'il produisit. Persécution qu'il essuya de la part de son fils. XIV. 696. *a*. Tems où il vivoit. Sens physique de la fable de Saturne. Culte qu'on rendit à saturne en Italie. Comment on le représentoit. *Ibid*. *b*.

Saturne, *voyez* TEMS. Histoire de ce dieu & des Titans. XVI. 355. *b*. Désordre dans la famille divine entre Saturne & son frere Titan, puis entre ce même dieu & son fils Jupiter. XII. 960. *a*. Pierre que Cybele lui fit dévorer à la place de l'enfant dont elle étoit accouchée. I. 7. *a*. Explication chymique de la fable de Saturne dévorant ses enfans. VII. 908. *a*. Temples de Saturne. XVI. 78. *a*, *b*. Pourquoi celui de Rome fut appellé *Ærarium*. V. 899. *b*. Trésor qu'il renfermoit. XVI. 597. *a*. On lui sacrifioit la tête découverte. XVII. 423. *a*. XIV. 694. *b*.

SATURNE, (*Chymie*) *voyez* PLOMB. Ame de saturne. I. 353. *b*. Baume de saturne. II. 164. *b*. Vinaigre de saturne. V. 634. *a*. IX. 210. *b*. Esprit de saturne. XVII. 302. *b*.

SATURNIA, (*Géogr. anc.*) épithete ajoutée aux noms de différens lieux. *Saturnia colonia. Saturnia tellus. Saturnia urbs*. XIV. 696. *b*.

SATURNIEN, *vers*, (*Poësie latine*) aussi appellé *fescennin*. Origine de ces deux noms. Ouvrage à consulter. XIV. 697. *a*. *Voyez* FESCENNIN.

Saturniens, nom que les astrologues donnent aux mélancoliques. XIV. 697. *a*.

SATURNIENS, (*Hist. eccl.*) anciens gnostiques, ainsi nommés de leur chef Saturnin. Leur doctrine. XIV. 697. *a*.

SATURNILABE, (*Astron.*) description de cet instrument qui sert à trouver les configurations des satellites de saturne. *Suppl*. IV. 742. *b*.

SATURNIUS, *mons*, (*Géogr. anc.*) nom donné autrefois au mont Capitolin. On appelloit *Saturnii*, ceux qui habitoient la forteresse qui étoit au bas de ce mont. Autel consacré à Saturne dans cet endroit. XIV. 697. *a*.

SATYRES, (*Myth.*) comment on représentoit ces divinités champêtres. Leur origine. Explication que Pline le naturaliste donne de la fable des satyres. Hommes sauvages ou especes de singes auxquels on a quelquefois donné le nom de *satyres*. XIV. 697. *b*. *Voyez* SATYRIDES.

Satyres, *voyez* FAUNE & SILENES. Air riant des satyres. *Suppl*. III. 258. *a*.

SATYRE, (*Poësie*) de l'origine des satyres parmi les Grecs. XIV. 697. *b*. Du tems auquel on jouoit ces pieces satyriques. Des personnages des satyres. Différence entre les pieces satyriques & comiques. *Ibid*. 698. *a*. Des satyres romaines: différentes sortes de poëmes auxquels on donna le nom de *satyres*. *Ibid*. *b*. Différence entre les satyres des Grecs & les satyres latines. *Ibid*. 699. *a*. Caracteres des poëtes satyriques romains. Origine de la satyre à Rome. Etymologie du mot latin *satyra*. Histoire de la satyre chez les Romains. *Ibid*. *b*. Quelle fut la nature de ce poëme, lorsque le caractere en eut été fixé. Différence entre la satyre & la comédie. Différentes especes de satyres & de traits satyriques. Quel est l'esprit qui anime ordinairement le poëte satyrique. *Ibid*. 700. *a*. Différence entre la satyre & la critique. Utilités de la lecture des satyres. De la forme de cette sorte d'ouvrage. Jugement que porte Horace des satyres de Lucilius. *Ibid*. *b*. Observations sur les ouvrages des autres poëtes satyriques de l'ancienne Rome, Horace, Perse, Juvenal. *Ibid*. 701. *a*. Caracteres des poëtes satyriques françois: Regnier, *Ibid*. *b*. & Despréaux. *Ibid*. 702. *a*. Parallele des satyriques romains & françois. *Ibid*. *b*.

SATYRE, (*Belles-lettr. Poës.*) deux especes de satyre; l'une politique, l'autre morale. *Suppl*. IV. 742. *b*. Lorsqu'un peuple qui se gouverne est assez sage pour sentir qu'il peut se tromper & se corrompre, il fait très-bien d'autoriser des censeurs libres & séveres à lui dire ses vérités. Le peuple athénien est cependant le seul qui ait eu cette sagesse. Mais ce qui est un trait de prudence chez ce peuple, c'est que cette espece de licence étoit défendue dans les tems où la ville étoit remplie d'étrangers. — En quel tems la satyre politique cessa d'être permise à Athenes. — Elle ne le fut jamais chez les Romains. *Ibid*. 743. *a*. Pourquoi les Anglois ne l'ont pas admise, quoique la nature de leur gouvernement semblât la favoriser. Ce qui doit étonner, c'est que dans une monarchie, elle ait paru sur la scene. Louis XII l'avoit permise. Différences entre la satyre personnelle, la satyre générale, & la véritable comédie. *Ibid*. *b*. Dans la satyre personnelle, le premier des hommes est sans contredit Aristophane. Caractere de ce poete. Le métier de ce satyrique considéré comme odieux. Quant à la satyre générale des vices, rien de plus innocent & de plus permis. Observations sur Horace & Juvenal qui l'exercerent à Rome. *Ibid*. 744. *a*. Réflexions sur Boileau. Eloge d'une satyre contre le luxe, faite par un jeune poete de nos jours. *Ibid*. *b*.

Satyres. Penchant naturel des hommes à la satyre. *Suppl*. II. 146. *b*. Utilité de la satyre. 147. *a*. Satyres des Grecs appellées silles. XV. 195. *b*. Satyres que les premiers histrions réciterent à Rome. VIII. 231. *a*. Pourquoi les premiers comiques latins hasarderent la satyre personnelle &

SECANTE, (*Géom.*) Définition. Quelques propositions

peines des secondes noces, dans l'ancien droit, & dans celui

ronne. Caracteres des salbandes qui annoncent une mine de bonne qualité. *Ibid.* 540. *a.*
SALBERG *en Suede*, (*Géogr.*) mine d'antimoine trouvée dans ce lieu. XIV. 38. *b.*
SALÉ, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Diverses observations sur cette ville. Consul de France à Salé. XIV. 540. *a.* Population de ce lieu. *Ibid. b.*

Réservoirs d'eau dans les salines. II. 23. *b.* Banc. 54. *b.* Chevres, espece d'échafaudage. III. 322. *b.* Bâtiment de graduation. VII. 807. *b.* Marchaux chargés de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b.* Opérations nommées brisées, II. 424. *a.* écaillage, V. 218. *a.* essaler. V. 995. *b.* Salines tragaséennes. XVI. 513. *a.* Saline la plus fameuse que l'on connoisse. *Suppl.* I. 516. *a.*

jamais la satyre politique. III. 667. *b.* Des satyres d'Horace, de Régnier & de Despréaux. IV. 1034. *a.* Satyre ménippée. X. 334. *a*, *b.* XIV. 690. *a.* Réflexion sur l'abus des panégyriques & des satyres qui avilit aujourd'hui la république des lettres. V. 527. *a.* Pourquoi certains ouvrages satyriques ont été condamnés lorsqu'ils ont paru, & sont lus aujourd'hui avec le plus de plaisir. 643. *b.* Rien de plus odieux que la satyre personnelle : la seule honnête est la satyre générale. *Suppl.* I. 317. *a.* La satyre employée pour donner plus de poids à la flatterie. VI. 845. *a.* Les satyres doivent être bannies des dictionnaires, IV. 967. *b.* & particuliérement d'un ouvrage tel que l'Encyclopédie. V. 466. *b.*

SATYRE *dramatique*, (*Art dramat.*) genre particulier aux anciens. Analyse du cyclope d'Euripide, le seul drame satyrique des anciens qui nous soit resté. XIV. 702. *b.* Ce genre adopté par les Romains. Regles prescrites par Horace pour cette sorte de poëme. On retrouve chez nous, à peu de chose près, les satyres dramatiques des anciens, dans certaines pieces italiennes : du moins on retrouve dans arlequin les caracteres d'un satyre. *Ibid.* 703. *a.*

Satyre dramatique. De la comédie satyrique. III. 666. *b.* Pieces de théatre dont l'objet étoit la satyre, *voyez* ATELLANE & EXODE.

SATYRIASIS, (*Médec.*) caracteres de cette maladie. XIV. 703. *a.* Ses causes. Quoique les femmes ne soient pas sujettes au satyriasis, elles ne sont pas exemptes des maladies qui ont pour caractere un desir insatiable des plaisirs vénériens. Combien ces maladies sont quelquefois terribles chez les femmes. *Voyez* FUREUR UTÉRINE, ÉROTOMANIE. Prognostic du satyriasis. Traitement. *Ibid. b.* — Sur les causes de cette maladie, voyez *Suppl.* I. 905. *b.*

SATYRIDES, (*Géogr. anc.*) isles de l'Océan, selon Pausanias, qui pouvoit entendre par ce mot les isles Gorgones. Passage de cet ancien. XIV. 704. *b.*

SATYRION, (*Bot. Mat. médic. Diete*) genre de plante décrit sous le nom d'*orchis*. La vertu aphrodisiaque que les anciens lui attribuoient est imaginaire, & cependant le bulbe de cette plante n'entre pas moins aujourd'hui dans les compositions aphrodisiaques. Caracteres du bulbe que l'on choisit. Maniere dont M. Geoffroi le cadet a préparé le bulbe des satyrions de notre pays pour imiter le salep des Turcs. XIV. 704. *b.* Maniere d'employer cette préparation. Maladie dans laquelle on peut en faire usage. *Ibid.* 705. *a.*

Satyrion, maniere d'en confire les racines. III. 836. *b.*

SATYRIQUE, (*Gramm. & Litt.*) tous les auteurs satyriques ne sont pas poëtes. Cependant on entend principalement par satyriques, les poëtes qui ont composé des satyres. Caracteres des trois principaux satyriques latins & du satyrique françois. XIV. 705. *a.*

SATYRIQUES, *jeux*, (*Théatre*) espece de farces qu'on jouoit à Rome. XIV. 705. *b.*

SATYRIQUE, (*Litt.*) de l'histoire satyrique. VIII. 225. *a*, *b.* Réponse satyrique. XIV. 137. *b.* Comédie satyrique, *voyez* SATYRE DRAMATIQUE.

SAVANE, (*Econom. rustiq.*) grande pelouse connue dans les isles françoises de l'Amérique. On appelle encore ainsi, dans les isles françoises des Antilles, les prairies où l'on met paître les chevaux & les bestiaux. Insectes qui se trouvent dans les savanes un peu seches, très-incommodes aux jambes. Remedes contre les démangeaisons qu'ils excitent. Les savanes dans le Canada, sont des forêts d'arbres résineux. XIV. 706. *a.*

SAVANT, *Docte*, *Habile*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XIV. 706. *a.* *Voyez* DOCTE & ERUDIT.

SAVARD, anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a.*

SAVARY, (*Jacques*) code marchand, nommé code Savary. III. 583. *b.*

SAVARY, (*Philemon-Louis*) chanoine de S. Maur. *Suppl.* IV. 702. *a.*

SAUBATHA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arabie heureuse, capitale du pays qui produisoit l'encens. Il ne faut pas la confondre avec Saba, capitale des Sabéens. XIV. 706. *b.*

SAUCE, (*Cuisine*) description de quelques sauces de la cuisine de nos aïeux, qui sont la sauce jaune, la sauce moutarde, la sauce rapée, la sauce verte, la sauce à compote, & la cameline. A qui appartient le droit de faire & de vendre des sauces. Sauce robert. Sauce verte. XIV. 706. *b.*

Sauce, appellée garum, I. 440. *a.* taumalin. XV. 938. *a.* Sauce noire des Spartiates. XVII. 760. *a.* Sauce des Japonois, appellée *soui.* XV. 403. *b.*

SAUCIER, terme de corporation : nom que se donnent les maîtres vinaigriers, & qui appartenoit autrefois au corps des marchands épiciers. XIV. 706. *b.* Quelles sont les sauces des vinaigriers. *Ibid.* 707. *a.*

SAUCISSE, (*Cuisine*) étymologie du mot. D'où viennent les saucisses les plus estimées. Maniere de les faire. XIV. 707. *a.*

SAUCISSE, (*Génie*) longue charge de poudre destinée à porter le feu au fourneau de la mine. XIV. 707. *a.*

SAUCISSON, (*Artill. & Fortific.*) espece de fascine. Son usage. XIV. 707. *a.*

SAUCISSON, (*Artill.*) long sac destiné à porter le feu au fourneau de la mine ; maniere de le disposer. XIV. 707. *a.* Couper le saucisson. *Ibid. b.*

Saucisson, *saignée de.* XIV. 516. *a.*

SAUCISSON, (*Artific.*) saucissons fixes & saucissons volans. Maniere de construire les uns & les autres. XIV. 707. *b.*

Saucissons d'artifice. VII. 390. *b.*

Saucisson, sorte de pétard. XIV. 707. *b.*

SAUCISSON, (*Marine*) XIV. 707. *b.*

SAUCISSON, (*Chaircuitier*) XIV. 707. *b.*

SAVE, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Son cours. Isles qu'elle forme. Save, riviere de France. XIV. 708. *a.*

SAVEL, (*Ichthyol.*) poisson qui abonde sur les côtes de la Chine. Pêche de ce poisson pour la table de l'empereur. XIV. 708. *a.*

SAVENEAU, *grand*, (*Pêche*) vol. VIII des planch. Pêche, planche. 4. — *Voyez* BOUT DE QUIEVRE.

SAVERDUN, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur le pape Benoit XII, né à Saverdun. XIV. 708. *a.*

SAVERIEN. Son ouvrage sur la manœuvre des vaisseaux. X. 49. *a.*

SAUER-KRAUT, (*Cuisine*) que les François nomment *sourcrout*, mets usité en Allemagne. Maniere de faire le sauer-kraut & de l'apprêter. XIV. 708. *a.* *Voyez* CHOU, (*Mat. médic.*)

SAVETIER, (*Jurande d'artisans*) statuts de cette communauté. XIV. 708. *b.*

SAVEUR, (*Physiol.*) les principes actifs des corps savoureux sont les sels, tant fixes que volatils. XIV. 708. *b.* Il y a un esprit recteur dans les huiles, les eaux minérales, la biere, le vin, *&c.* dont l'évaporation rend ces liqueurs insipides. Les sels affectent le goût, suivant leurs genres, & les figures qui leur sont propres. Sources de la diversité des saveurs. Description des saveurs principales. *Ibid.* 709. *a.* Différentes saveurs, produites par différentes sortes de mélanges. Des saveurs agréables & désagréables. L'imagination entre pour beaucoup parmi les causes du plaisir ou de la répugnance qu'excitent les saveurs. *Ibid. b.*

Saveur, voyez GOUT. Matieres des saveurs. VII. 759. *b.* Principe de la saveur. 760. *b.* Des saveurs des remedes. 187. *b.* On ne peut définir les saveurs qu'en les rapportant aux substances qui les excitent. I. 356. *a.* Sur les hautes montagnes, les substances qui ont le plus de saveur paroissent insipides. 230. *a.* Pourquoi les choses qui ont de la saveur fortifient promptement. VIII. 760. *b.*

SAUF-CONDUIT, (*Droit politiq.*) toutes les questions que l'on propose sur les sauf-conduits, peuvent se décider, ou par la nature même des sauf-conduits accordés, ou par les regles générales de la bonne interprétation. Exposition de ces regles. XIV. 710. *a.*

SAUGE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la sauge ordinaire & de la sauge pomifere de l'isle de Candie. XIV. 710. *a.*

Sauge. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ses especes au nombre de douze. *Suppl.* IV. 745. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Ibid. b.*

SAUGE, (*Mat. médic.*) étymologie du mot latin *salvia.* Eloges outrés que les pharmacologistes ont prodigués à la sauge. Propriétés qu'on lui attribue. XIV. 711. *a.* Analyse de la sauge. Infusion théiforme de ses feuilles & fleurs. Préjugé d'après lequel on croit qu'il faut laver la sauge avant que de l'employer. Examen des propriétés attribuées à cette plante. Maniere la plus efficace d'en faire usage intérieurement. *Ibid. b.* Maniere de l'employer à l'extérieur. Usages diététiques de la sauge. Compositions où l'on fait entrer ses feuilles & fleurs. Huile qu'on prépare avec la sauge. *Ibid.* 712. *a.*

SAUGE, (*Art méch.*) limes à feuille de sauge. IX. 538. *b.* Instrument du maréchal nommé feuille de sauge. VI. 656. *a.*

SAVIGNY-*les-Beaune*, (*Géogr.*) beau village de Bourgogne. Riche collection d'antiques rassemblés dans son château. La voie romaine d'Autun à Besançon traversoit ce finage. Lieu où l'on doit fixer le *flexus via* dont parle Eumene. Pieces antiques trouvées en cet endroit. *Suppl.* IV. 746. *a.* *Voyez Suppl.* I. 681. *b.*

SAVILE, (*Henri*) sa patrie, ses ouvrages, chaires qu'il a fondées. VIII. 30. *a.* XVII. 674. *b.*

SAUL *demandé*, (*Hist. sacr.*) premier roi d'Israël, fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 746. *a*, *b.*

Saül. Il épargne le roi Agag, contre l'ordre de Dieu. *Suppl.* I. 195. *a.* Il fait massacrer Achimélech & quatre-vingt-cinq autres prêtres. *Suppl.* II. 722. *a.*

SAULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où se trouvent les arbres de ce nom. Leurs nombreuses variétés.

bénéfices militaires. *Ibid.* 571. *a.*
Salique, terre. VI. 690. *b.* 694. *b.* IX. 671. *a.*
SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. On distingue dans l'histoire deux villes de Salisbury, l'ancienne & la moderne. Observations sur les ouvrages de quelques hommes de lettres nés dans cette ville; Thomas Bennet, Humfroi Ditton, XIV. 571. *a.* & Philippe Massinger, *Ibid. b.*

à manger des Grecs. XII. 699. *b.* Petite salle à manger des Romains. IV. 972. *b.* Salles à manger de Néron & d'Eliogabale. XV. 408. *b.* Lettres écrites sur la porte des salles à manger des Romains. 486. *a.* Salles de bosquet, maniere de les tracer. XVI. 503. *b.*
SALLE *de spectacle*, (*Archit. Art dram.*) L'architecture théatrale peu connue & pratiquée en France. Comment furent construites les salles des deux troupes de comédiens françois

Variétés. XIV. 712. *a.* Observations sur la culture; la qualité du bois & les divers usages qu'on tire du saule, du marceau, *Ibid. b.* & de l'osier. Ce dernier en particulier offre quatre principales variétés, qui sont, *Ibid.* 713. *a.* l'osier verd ou blanc, l'osier jaune ou doré, l'osier rouge, & le noir, dont il est traité dans cet article. *Ibid. b. Voyez* aussi l'article OSIER.
SAULE, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 748. *b.* Ses especes au nombre de dix-neuf. *Ibid.* 749. *a.* Lieux où croissent les saules. Usages qu'on en tire. *Ibid. b.* Leur culture. Description de quelques especes. Récoltes abondantes que les abeilles retirent de ces arbres au commencement du printems. *Ibid.* 750. *a.*
Saules. Leur multiplication de bouture. *Suppl.* II. 48. *a.*
SAULE, (*Mat. médic.*) usage qu'on tire de cet arbre pour la médecine. XIV. 714. *a.*
SAULGE, *saint-* (*Géogr.*) bourg du Nivernois. Observations sur Jean Tixier, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. XIV. 714. *b. Voyez* SAINT-SAULGE.
SAULIEU, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne. Observations sur la vie & les ouvrages de Louis Savot, né à Saulieu en 1579. XIV. 714. *b.*
SAULT, (*Géogr.*) la Sault, riviere de France. Pays de Sault dans le Languedoc. Vallée de Sault en Provence. Histoire de cette seigneurie, érigée ensuite en comté par Charles IX en 1562. XIV. 714. *b.*
Sault. Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault. *Suppl.* I. 225. *b.*
SAULX, seigneur de la maison de Saulx. Jean de Saulx. *Suppl.* II. 642. *b.*
SAUMACHE, *eau.* V. 206. *a.*
SAUMAISE, (*Claude de*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XIV. 949. *b.*
SAU-MOIREAU, sorte de raisin. XIII. 768. *b.*
SAUMON, (*Ichthyol.*) description de cette sorte de poisson. Qualité de sa chair. XIV. 715. *a.*
Saumon, représenté vol. VI des planch. regne animal, pl. 54. Petit saumon de riviere. XIV. 574. *b.*
SAUMON, (*Pêche du*) description des différentes sortes de pêcheries de saumon. XIV. 715. *b.*
Saumon, pêche de ce poisson sur la Spey en Ecosse. XV. 451. *b.* La pêche du saumon représentée vol. VIII des planch. Pêche, pl. 10 & 11.
SAUMON, (*Epicier*) espece de vase dont se servent les épiciers. XIV. 717. *a.*
SAUMON, (*Plombier*) espece de masse de plomb. XIV. 717. *a.*
SAUMUR, (*Géogr.*) ville de France. Son ancienneté. Origine du nom de *Joannis villa* qui lui est donné dans quelques chartes. Différens souverains qui l'ont possédée. Cours de justice & autres établissemens de cette ville. Tombeau remarquable dans l'église de Notre-Dame de Nantillé à Saumur. Evénemens concernant cette ville. XIV. 717. *a.* Combien elle a déchu de ce qu'elle étoit autrefois. Observations sur les personnes illustres dont elle a été la patrie, & sur leurs ouvrages. Louis Cappel. Anne le Fevre ou madame Dacier. *Ibid. b.* Daniel Superville. *Ibid.* 718. *a.*
SAUMURE, (*Médec.*) propriétés & usages médicinaux de la saumure. L'usage des viandes salées, principe de scorbut. XIV. 718. *a.*
Saumure des anciens nommée *garum*. VII. 519. *b.*
SAUNDERS, (*Nicolas*) théologien catholique. XV. 695. *b.*
SAUNDERSON, (*Robert*) évêque de Lincoln. XVII. 674. *b.*
SAUNDERSON, (*Nicolas*) géometre. I. 871. *b.* Tablettes dont il se servoit pour calculer, vol. IV des planch. Algebre, pl. 1.
SAUNERIE, *voyez* SALINE. Comment se font les sels dans les sauneries de la basse Normandie. XIII. 549. *a, b. Voyez* le vol. VI des planch. article TRAVAIL DES SELS.
SAUNOIS, *le* (*Géogr.*) ou pays des Salins, *pagus Salonensis*. Origine de son nom. Auteurs du moyen âge qui en ont parlé. Observations sur les principaux lieux de ce canton. *Suppl.* IV. 750. *b.*
SAVOIE, (*Géogr.*) étendue & bornes de ce pays. Quel étoit celui qu'on appelloit autrefois *Sapaudia*. Anciens peuples qui habitoient la Savoie. Histoire de ce pays & de ses souverains. XIV. 718. *b.* Possessions du roi de Sardaigne. Son gouvernement & ses forces. Administration de la justice dans ses états. Religion établie en Savoie. Productions du pays. Sa division en six provinces. Ses rivieres. *Ibid.* 719. *b.*
Savoie, titre d'altesse royale que prend le duc de Savoie. I. 304. *b.* Ce duc appellé prince d'Achaïe. *Suppl.* I. 319. *a.* Epoque des armoiries de la maison de Savoie. 446. *a.* Glacieres de Savoie. VII. 692. *b.* vol. VI des planch. Regne minéral, glaciers, pl. 2.
SAVOIR-VIVRE, *le* (*Morale*) en quoi il consiste. XIV. 719. *b.*

SAVON, (*Chymie*) composition du savon. XIV. 719. *b.* Cette substance augmente considérablement la force dissolvante de l'eau. Moyen plus pénible & moins connu que celui que fournit le savon, pour faire que les huiles se mêlent avec l'eau. Par-là on forme un remede subtil, pénétrant & propre à remettre les esprits dans leur assiette naturelle. *Ibid.* 720. *a.*
Savon, composition des savons. I. 274. *b.* 276. *b.* Celle du savon commun, & de celui qui est appellé soupe de Van-Helmont. II. 251. *a.* Savon de Star-key, *ibid.* & VIII. 335. *b.* Savon de cire. V. 613. *a, b, &c.* Savon de terre de Smyrne. XV. 245. *b.* Il est faux que tout savon ait été inconnu aux anciens. V. 613. *b.* Rapport des matieres que fournit la bile analysée avec celles qui composent le savon. II. 251. *b.*
SAVON, (*Manufacture de*) description de la maniere de faire le savon, composé d'huile d'olives & de sel de soude. XIV. 720. *a, b.* Description de l'endroit destiné à cette fabrication, & des outils & ustensiles qu'on y emploie. *Ibid.* 721. *a.* Savon madré ou marbré. Savon blanc. *Ibid. b.*
Savon, planches concernant l'art de faire le savon, les neuf premieres du volume IX. De l'art de faire le savon par Duhamel du Monceau. *Suppl.* IV. 125. *b.*
SAVON, (*Mat. médic.*) ses usages en chirurgie & médecine. Ses propriétés. Maniere de l'administrer. Différentes sortes de savons employés par les médecins. XIV. 721. *b.*
Savon considéré comme fondant. VI. 922. *a.*
SAVON, *tables de* (*Savonn.*) XIV. 722. *a. Voyez* PAIN.
SAVON *de roche*, (*Hist. nat.*) espece de marne. *Suppl.* III. 854. *a.*
SAVON, (*terme de Cartier*) XIV. 722. *a.*
SAVONE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Gênes. Sa description. Son port. Fertilité de son territoire. Observations sur le regne du pape Jules II, & sur Gabriel Chiabrera, poëte italien du seizieme siecle, nés à Savone. XIV. 722. *b.*
SAVONNERIE, (*Archit.*) bâtiment où l'on fait le savon. Quelles sont les plus belles savonneries de France. XIV. 722. *b.*
SAVONNERIE, *la* (*Hist. des manufact. de France*) manufacture royale d'ouvrages à la Turque & façon de Perse. Son établissement en 1604. Quel est un de ses premiers & plus grands ouvrages. Maniere de travailler dans cette fabrique. XIV. 723. *a.*
SAVONNETTE, (*Parfum.*) maniere de faire les savonnettes. XIV. 723. *a.*
SAVONNETTES, *arbre à* (*Botan.*) I. 589. *a.* XIV. 723. *a, b.*
SAVONNEUSE, (*Hist. nat.*) pierre savonneuse. Deux especes de terres désignées par ce même nom. XIV. 723. *a.*
Savonneuse de Smirne, terre. VI. 858. *b.*
Savonneuses, eaux. *Suppl.* III. 471. *b.*
SAVONNIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 723. *a.* Cet arbre caractérisé. I. 589. *a.* Sa description. Qualité & usage de son bois. *Ibid. b.*
SAVONNOIR, (*Cartier*) description & usage de cet instrument. XIV. 723. *b.*
SAVOT, (*Louis*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XIV. 714. *b.*
SAUPE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. XIV. 723. *b.*
SAVRE, (*Pêche*) description du filet de ce nom, & de la pêche à laquelle il est employé. XIV. 724. *a.*
SAUREL, *Sieurel, Maquereau bâtard*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. XIV. 724. *b.*
SAURIN, (*Jacques*) ministre réformé. XI. 149. *a.*
SAURIN, (*Elie*) ministre réformé. XVII. 523. *a.*
SAURURUS, (*Bot.*) espece de ce genre nommée bipali. *Suppl.* I. 896. *b.*
SAURUS & BATRACHUS, sculpteurs anciens. XIV. 826. *a.*
SAUSSURE, (*Horace Benedict de*) professeur à Genève. Son électrometre. *Suppl.* II. 782. *b.* Ses conducteurs. *Suppl.* IV. 950. *b.*
SAUT, (*Gymn.*) un des cinq exercices du pentatle. XIV. 725. *a.*
SAUT *de l'outre*, (*Antiq. rom.*) jeu d'exercice des gens de la campagne. XIV. 725. *a.*
SAUTS. (*Chirurg.*) Leurs dangereux effets. *Suppl.* II. 914. *b.* Cause de la rupture des tendons dans les sauts. XVI. 129. *b.* Hernies que les sauts peuvent causer. VIII. 176. *b. Voyez* SAUTER.
SAUT *de Niagara*, (*Hist. nat. Géogr.*) cascade formée par la chûte des eaux du fleuve de S. Laurent. Sa description. XIV. 725. *a.*
SAUT, (*Musiq.*) saut régulier. Saut irrégulier. Principe de cette distinction. XIV. 725. *a.*
SAUT, (*Danse*) saut simple ou pas sauvé. XIV. 725. *a.* Saut battu. Saut de basque. Saut majeur. *Ibid. b.*
Sauts usités dans la danse. III. 369. *a.* Trois différentes manieres de sauter, appellées contre-temps. IV. 143. *a, b.* Saut d'entrechat. V. 728. *a, b.*

SALOMON, *cap de* (*Géogr.*) à la pointe orientale de l'isle de Candie. XIV. 576. *b.*
SALOMON, *les isles*, (*Géogr.*) isles de la mer du sud. Elles ne sont pas connues. XIV. 576. *b.*
SALOMON, *isles de* (*Géogr.*) isles de la mer du sud. Leur découverte par Alvaro de Mendagna. *Suppl.* IV. 713. *a.* Second voyage que ce dernier fit à ces isles: leur description n'a jamais été rendue publique en entier. Qualité du pays.
Histoire de cette forteresse. XIV. 580. *b.* Salles en célebre par sa fontaine qui porte le même nom. Auprès de cette fontaine étoit une pleine couverte de roseaux, qui formoit un marais, & où l'on faisoit une pêche abondante. Passage de Polybe sur cette plaine. *Ibid.* 581. *a.*
SALSIFI, *voyez* CERCIFI & SCORSONNERE.
SALTATESQUIS, (*Hist. mod.*) membre d'un tribunal qui décide de toutes les affaires parmi les negres de Sierra-Léona,

SAUT, (*Manege*) un pas & un saut, un des sept airs ou mouvemens artificiels d'un cheval. En quoi consiste l'art du cavalier dans les sauts. XIV. 725. *b.*
Sauts nommés ballotades, caprioles, croupades, *voyez* ces mots, & l'article MANEGE du vol. VII. des planch.
SAUTEL, (*Pierre-Juste*) jésuite, poete latin. XVI. 813. *b.*
SAUTELLE, (*Agricult.*) sarment qu'on transplante avec sa racine. Observations sur la maniere d'élever la vigne par sautelles. Description de cette opération. Pourquoi elle est défendue en certaines coutumes. XIV. 725. *b.*
SAUTER, *l'action de* (*Physiolog.*) disposition & effort des muscles en sautant d'un lieu bas sur un lieu plus élevé. Cet effort est suffisant pour rompre le tendon d'Achille, comme on en a vu des exemples. Calcul de la force des muscles qui agissent dans un homme qui s'éleve en sautant. XIV. 726. *a.* *Voyez* SAUT.
Sauter, en terme de marine, XIV. 726. *a.* & en terme de manege. *Ibid. b.*
SAUTER, (*Musiq.*) sauter le ton dans le jeu des instrumens à vent. *Suppl.* IV. 750. *b.*
SAUTEREAU, (*Lutherie*) partie des instrumens à clavier & à cordes. Construction & usage des sautereaux. XIV. 726. *b.*
Sautereaux, voie de. XVII. 421. *b.*
SAUTERELLE, (*Insectolog.*) nombre des especes de sauterelles connues des naturalistes. Description & histoire naturelle de la grande sauterelle verte. Ouvrages à consulter sur cette sorte d'insectes. Ravages qu'elles causent quelquefois. Exemple tiré de l'histoire de Charles XII. XIV. 727. *a.* Cet insecte passe quelquefois les mers; & traverse encore de grandes provinces. Espece de sauterelles communes dans les pays orientaux, dont la chair est blanche & d'un goût excellent. Différentes manieres dont les orientaux les apprêtent. *Ibid. b.*
Sauterelles, celles qui ravageoient l'isle de Lemnos. IX. 383. *a.* Sauterelles volantes qui couvrirent en 1685 plusieurs contrées du Languedoc. XVII. 447. *a.* Sauterelles représentées vol. VI des planch. regne animal, pl. 78. Peuples mangeurs de sauterelles. Divers sentimens sur celles dont S. Jean se nourrissoit. I. 113. *b.*
SAUTERELLE-PUCE, (*Insectolog.*) erreurs de plusieurs naturalistes sur certaines écumes blanches que l'on voit naitre au printems sur toutes sortes de plantes, & qui sont l'ouvrage des sauterelles-puces. XIV. 727. *b.* Description & histoire naturelle de cet insecte. Maniere dont il jette son écume. Usage qu'il en retire. Cette écume s'oppose à l'accroissement des feuilles auxquelles elle s'attache. *Ibid.* 728. *a.*
SAUTERELLE, (*Coupe des pierres*) description & usage de cet instrument. *Ibid.* 728. *a.*
SAUTEUR, (*Littérat.*) sauteurs chez les Grecs. On faisoit peu de cas de ce talent, & de ceux qui l'exerçoient. Figure de bronze trouvée à Nimes, qui représente un de ces sauteurs. XIV. 728. *b.*
SAUTEUR, (*Manege*) sauteur entre les piliers, sauteur en liberté. XIV. 728. *b.*
SAUTOIR, (*Horlog.*) *voyez* VALET.
SAUTOIR, (*Blason*) piece honorable. Ses dimensions. *Suppl.* IV. 750. *b.* Différentes especes de sautoirs. Origine de cette piece & de son nom. *Ibid.* 751. *a.*
SAUTOIR, (*Blason*) maniere de le décrire. *Suppl.* IV. 367. *b.* Cantons du sautoir. *Suppl.* II. 216. *b.* Ecartelé en sautoir. 748. *a.* Passé en sautoir. *Suppl.* IV. 254. *b.* Patté. 258. *b.*
SAUVAGE. (*Matiere médic.*) les plantes sauvages ont pour l'ordinaire plus d'efficacité que les plantes cultivées. Les animaux sauvages fournissent une meilleure nourriture, & de meilleurs médicamens que les domestiques. XIV. 728. *b.*
SAUVAGE ou SAUVEMENT. (*Marine*) Faire le sauvement. Frais du sauvement. XIV. 729. *a.*
SAUVAGES, (*Hist. mod.*) Auteur à consulter sur les sauvages d'Amérique. XIV. 729. *a.*
SAUVAGES, (*Géogr.*) différence entre les peuples sauvages & les barbares. La liberté naturelle est le seul objet de la police des sauvages. Nations sauvages d'Amérique. Les lieux qu'elles habitent sont remplis de marécages. XIV. 729. *a.*
Sauvage. Cause de la vie sauvage d'une partie des premiers hommes. XI. 374. *a.* De l'extérieur & du caractere des nations sauvages. II. 581. *b.* 582. *a.* De la force de l'homme sauvage. *Suppl.* I. 350. *a.* Son penchant à la paresse. *Ibid.* Sa passion pour les liqueurs fortes. *Ibid.* Caractere des passions des peuples sauvages. *Suppl.* IV. 22. *a.* Comment ils se procurent du feu. Leurs commerces incestueux. *Suppl.* I. 349. *a, b.* Comment quelques-uns s'excitent au combat, 807. *b.* Leur cruauté envers leurs prisonniers. Constance & fermeté de ceux-ci. *Suppl.* II. 165. *b.* Mépris que font les sauvages de tous les soins que nous prenons pour nous vêtir. IX. 284. *b.* Maniere de bâtir de quelques peuples sauvages. 804. *a.* Leurs doctrines religieuses. X. 485. *b.* 486. *a.* Ce qu'on entend par traiter à la vigne d'un ... sauvages. XII. 648. *b.* Espece d'union qui se trouve chez ces nations. XVII. 856. *a.* Harangue d'un sauvage à l'occasion d'un traité de paix. *Suppl.* II. 167. *b.* Descriptions des sauvages d'Afrique & d'Amérique. VIII. 346. *b.* — 348. *a.* Des sauvages du Canada, *voyez* ce dernier mot. Sur les peuples sauvages, *voyez* aussi CHASSEURS, *Peuples.*
SAUVAGE, (*Olivier*) maitre écrivain. IX. 908. *a.*
SAUVAGES, (*François Boissier de*) dissertation de ce professeur sur les inflammations. VIII. 712. *b.* Sur l'influence des astres. 732. *b.* Méthode de traiter les maladies qu'il a indiquée, & comme ébauchée. IX. 937. *a.* Ses ouvrages d'anatomie & de physiologie. *Suppl.* I. 409. *b.* *Suppl.* IV. 359. *a.* Son erreur sur le mouvement du cœur. *Suppl.* III. 876. *b.*
SAUVE-GARDE, (*Hist. nat.*) histoire naturelle d'un serpent qui porte ce nom à Surinam, mais dont nous n'avons pas la description. XIV. 729. *b.*
SAUVE-GARDE, (*Jurispr.*) différens objets des lettres de sauve-gardes. Par qui ces lettres peuvent être accordées. Signe extérieur qui annonce que le propriétaire d'une maison est sous la sauve-garde du roi ou d'un seigneur. XIV. 729. *b.*
SAUVE-GARDE, (*Art milit.*) protection que le général accorde à des particuliers pour les mettre à l'abri du pillage. XIV. 729. *b.*
SAUVE-GARDE. (*Marine*) XIV. 730. *a.*
SAUVER, (*Musiq.*) regles sur la maniere de sauver une dissonance. XIV. 730. *a.*
Sauver la dissonance. IV. 1050. *a.* VIII. 51. *a.* Changement d'harmonie dans le sauvement de la dissonance. *Suppl.* III. 303. *a, b.* Maniere de sauver la dissonance appellée catachrese. *Suppl.* II. 268. *b.* Anticipation du sauvement des dissonances. *Suppl.* I. 450. *a, b.*
SAUVEUR, (*Critiq. sacr.*) différentes personnes à qui ce nom est donné dans l'écriture. XIV. 730. *b.*
SAUVEUR, (*Art numism.*) dieux sauveurs. Déesses salutaires. Les mêmes titres accordés à des reines, à des rois, à des empereurs, comme il paroît par plusieurs médailles. XIV. 730. *b.*
SAUVEUR, *ordre de saint-* (*Theolog.*) ordre de religieuses, fondé par sainte Brigite. Circonstances qui donnerent lieu à son institution. Constitutions & regle de cet ordre. XIV. 731. *a.*
Sauveur, saint, congrégation de chanoines en Italie. XIV. 731. *a.*
SAUVEUR DE MONTEZAT, *saint* (*Ordre milit.*) institution de cet ordre. Auteurs qui en ont parlé. XIV. 731. *a.*
SAUVEURS, (*Comm. de mer*) XIV. 731. *a.*
SAUVEURS, (*Hist. mod.*) espece de charlatans qu'on voit en Italie. XIII. 544. *b.*
SAUVEUR, (*M.*) de son systême de musique. *Suppl.* IV. 859. *a.* Son systême sur le tempérament. IV. 661. *a.* Division de l'octave par cet auteur. VIII. 138. *b.*
SAXE, (*Géogr. mod.*) pays d'Allemagne. Sa division. Peuples de l'ancienne Saxe. Leur histoire. XIV. 731. *b.* Différens états qui faisoient originairement partie de la Saxe. Description des cercles de la haute & de la basse Saxe, & du duché de ce nom. *Ibid.* 732. *a.* Lieu de la résidence de l'électeur. *Ibid. b.*
Saxe: mines d'étain en Saxe. VI. 5. *a.* Maison électorale de Saxe. *Suppl.* I. 309. *b.* De l'électeur de Saxe. IV. 65. *b.* Cercles de haute & de basse Saxe. 70. *a, b.* *Suppl.* I. 312. *b.* L'électeur de Saxe archi-maréchal de l'empire, I. 615. *a, b.* & président des dietes du corps évangélique. IV. 974. *b.* Vicariat de Saxe. XVII. 232. *b.*
SAXIFRAGE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de la saxifrage, & de celle qu'on appelle dorée. Différentes saxifrages connues dans les boutiques. Propriétés & usages de leurs racines, & de la semence de la saxifrage ordinaire. Maniere dont les riverains pêcheurs du ressort de l'amirauté de Fécamp font la récolte de cette herbe, dont ils font des salaisons. XIV. 732. *b.* *Voyez* BOUCAGE.
SAXONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur histoire jusqu'au tems de Charlemagne. XIV. 733. *a.*
SAXONICUM LITTUS, (*Géogr. anc.*) différentes côtes appellées de ce nom. XIV. 733. *a.*
SAXONNE, *langue* (*Hist. des langues*) la langue des anciens Saxons est très peu connue. Lorsqu'ils eurent soumis la Bretagne, ils oublierent bientôt dans ce pays la langue qu'ils y avoient apportée. XIV. 733. *a.* Cependant il n'y a pas de doute qu'elle ne continuât à être en usage dans les villages & à la campagne, avec un mélange qui s'y fit du françois & du langage de la cour. Il ne restoit des traces du véritable Saxon que dans les monasteres qui avoient été fondés avant la conquête normande, parce que leur intérêt les obligeoit d'entendre la langue dans laquelle leurs chartes étoient écrites. Dictionnaire de cette langue fait par Guillaume Summer. *Ibid. b.*
SAXONS, (*Hist. anc. & mod.*) histoire de ces peuples.
SAXONS, (*Hist. & Géogr. mod.*) Mœurs, gouvernement & culte des anciens Saxons. Guerre injuste & cruelle que

SALUT, (*Gramm.*) variétés dans les manieres de saluer. Cause physique du prétendu salut que la statue de Memnon en Egypte, rendoit chaque matin au soleil. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 586. *b.*

Salut, de la nécessité de la foi pour le salut. VII. 21. *a*, *b*. Du salut des sages du paganisme, *voyez* PRÉDESTINA-Tom. II.

tarie. XIV. 592. *b.*

SAMARA, (*Hist. de l'inquisit.*) espece de scapulaire ou dalmatique, que les inquisiteurs font porter à ceux qu'ils condamnent à être brûlés. XIV. 592. *b. Voyez* SAN BENITO.

SAMARATH, (*Hist. mod.*) secte de Banians dans les Indes, qui croient que leur dieu, qu'ils nomment *Permiser*, gouverne le monde par trois lieutenans, nommés *Brama*, *Buffina*, & *Mais*. Fonctions qu'ils attribuent à ces dieux infé-

VVVvvvv

leur fit Charlemagne. Colonies saxones qu'il transporta en Transylvanie & en Italie. Pour comble de maux, il leur donna des loix de sang, qui tenoient de l'inhumanité de ses conquêtes. XIV. 734. *b.*

Saxons : caractere des anciens Saxons. IX. 647. *a.* Ces peuples distingués en trois classes. V. 390. *b.* Des surnoms en usage parmi eux. XV. 692. *b.* Loi des Saxons. IX. 672. *a.* Maniere de se laver d'une accusation selon ces peuples. 171 *b.* Comment ils évaluoient les hommes. XV. 234. *b.* Comment se faisoient les jugemens parmi eux. XVII. 587. *b.* Idoles des anciens Saxons, nommées Fréga. VII. 306. *a.* Iodulte. VIII. 867. *a.* Irminsul. 905. *a*, *b.* Leur dieu de la guerre. XVII. 629. *a.* Invasion de la Bretagne par les Saxons. V. 119. *b.* Saxons nommés Ost-fales & Westfales. XI. 692. *a.* Saxons qui habitent en Transylvanie. XIV. 735. *a.* De la conversion des Saxons au christianisme. *Suppl.* I. 807. *b.* 808. *a.* Peuples Saxons qui retournerent au paganisme du tems de Lothaire I. & se nommerent stellingues. XV. 508. *b.* Coupe à boire des anciens Saxons. XVI. 857. *b.* Autorité que les rois Saxons s'étoient réservée sur l'église. XVII. 587. *a.* Poëtes Saxons. *Suppl.* I. 807. *b.*

SAYE, (*Littér.*) espece de surtout militaire, qui passa des Grecs dans la Gaule, & de la Gaule chez les Romains. La saye des Germains étoit différente. Description de cette espece de manteau. XIV. 734. *b.*

SAYE, (*Draperie*) sorte d'étoffe. XIV. 734. *b.*

SAYS, (*Hist. mod.*) especes de bonzes du royaume de Tonquin. Leur vie oisive & licencieuse. Grand nombre de ces fainéans. XIV. 735. *a.*

SAZ, (*Géogr. mod.*) Saxons qui habitent dans les sept villes de Transylvanie, où Charlemagne les transféra. XIV. 735. *a.*

S B

SBIGNÉE, frere de Boleslas III. roi de Pologne. *Suppl.* II. 8. *a.*

S C

SC, (*Gramm.*) origine de quelques mots qui commencent par *sc*, & qui sont destinés à marquer le creux & l'excavation. XI. 485. *a.*

S. C. (*Art numism.*) lettres ordinairement gravées sur les revers des médailles, quand elles ne sont point en légende ou en inscription. Examen des différens sentimens des antiquaires sur le sens de ces lettres. XIV. 735. *a.* Le sentiment le plus généralement reçu, c'est que les empereurs avoient obtenu le droit de disposer de tout ce qui concernoit la fabrication des especes d'or & d'argent (sur lesquelles ces lettres ne se trouvent que très-rarement) & que le sénat qui étoit resté maître de la monnoie de bronze, y faisoit imprimer par ces lettres la marque de son autorité. Au reste ce droit du sénat ne s'étendoit que sur les monnoies de bronze qui se fabriquoient à Rome ou dans l'Italie. A l'égard des autres villes de l'empire, les empereurs, aussi bien que le sénat, ont pu leur accorder souvent la permission de frapper de la monnoie de bronze. *Ibid. b.* Les proconsuls même donnoient souvent de ces sortes de permissions. A l'égard des villes grecques, on ne les priva point du droit de battre monnoie, lorsqu'elles furent réunies à l'empire romain. Hôtels de monnoies établis sous le Bas-Empire dans différentes provinces. Après Trajan Déce, on ne trouve plus le S. C. sur le petit bronze. Pourquoi la même marque se trouve sur quelques médaillons. *Ibid.* 736. *b.*

S. C. A. (*Hist. rom.*) c'est-à-dire *senatus-consulti autoritate*. Termes dans lesquels étoit conçu l'arrêt du sénat qui suivoit ces trois lettres. Lieux où étoient déposées les minutes des arrêts. XIV. 736. *a.* Cesar, oppresseur de sa patrie, poussa l'insolence jusqu'à faire lui-même les arrêts, & les souscrire du nom des sénateurs qui lui venoient dans l'esprit. *Ibid. b.*

SABELLA, *Scabilla*, *Scabillum*, (*Musiq. anc. Littér.*) espece de soufflet qui tient sa place dans les instrumens de musique ancienne. Ses usages. XIV. 736. *b.*

SCABIEUSE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses nombreuses especes. Description de celle qui est principalement en usage dans la médecine. XIV. 736. *b.* Lieux où elle croît. Nom que les anciens Grecs lui donnoient. *Ibid. b.*

Scabieuse : cette plante décrite par les anciens sous le nom de psorice. XIII. 542. *a.* Espece de scabieuse nommée mors du diable. X. 716. *a*, *b.* & succise. XV. 607. *a*, *b.*

SCABIEUSE, (*Mat. médic.*) Celles qu'on emploie en médecine. Leurs propriétés & usages. XIV. 737. *a.*

SCALDES, (*Hist. anc.*) poëtes des anciens peuples du [...] chez ces peuples. Honneurs que les rois rendoient à ces scaldes. Ces poetes ignoroient la flatterie, & ne louoient les rois que sur des faits bien constatés. XIV. 737. *b. Voyez* BARDES.

SCALDIS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Gaule belgique. Description de son cours. Peuples qui étoient voisins de ce fleuve, aujourd'hui l'Escaut. La Gaule belgique s'étendoit, selon Pline, entre l'Escaut & la Seine. XIV. 737. *b.*

SCALIGER, (*Jules-César*) XVII. 89. *b.*

SCALIGER, (*Joseph-Juste*) animadversions de cet auteur sur un traité de Guilandin. XI. 850. *a.*

SCALPEL, (*Chir.*) Description de trois especes de scalpels, en usage dans la chirurgie. XIV. 738. *a.* Autres sortes de scalpels décrits par Scultet. *Ibid. b.*

SCAMANDRE, (*Myth.*) origine de ce dieu. XIV. 738. *b.*

SCAMANDRE, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure, qui prit aussi le nom de Xanthus. Cours de ce fleuve. XIV. 738. *b.* Amende imposée par Agrippa aux habitans d'Ilium, parce qu'ils n'avoient point donné de guide à sa femme Julie, qui, traversant le Scamandre, pensa être submergée dans ses eaux. Propriété qu'on attribuoit à ce fleuve de rendre blonds les cheveux des femmes qui s'y baignoient. Les filles de Phrygie, dès qu'elles étoient fiancées, alloient offrir leur virginité au Scamandre. Anecdote que raconte à ce sujet Eschine, & dont la Fontaine a fait un de ses plus jolis contes. *Ibid.* 739. *a.* Quelques modernes ont dit que le Scamandre ne méritoit guere la réputation que les poëtes lui ont acquise. Cependant Pline & Strabon en parlent comme d'une riviere considérable & navigable. *Ibid. b.*

SCAMINO, (*Géogr.*) ville de la Grece dans la Livadie. Observations de quelques voyageurs sur ce village. Conjectures sur ce qu'il étoit anciennement. XIV. 740. *a.*

SCAMMONÉE, (*Hist. nat. des drog. exotiq.*) Description de celle de Smyrne & de celle d'Alep. Maniere de choisir la meilleure. Description de la plante qui produit ce suc. XIV. 740. *a.* Dioscoride approuve la scammonée de Mysie, & rejette celle de Syrie & de Judée. Especes de plantes d'où M. Tournefort juge que l'on tire les scammonées de Smyrne & d'Alep. Observations de M. Sherard sur ces plantes. Maniere d'en recueillir le suc. On ne nous apporte plus de scammonée que l'on recueille dans des coquilles près de Smyrne, & qui est la meilleure. *Ibid. b.* Etat de celle qu'on nous apporte. Analyse chymique de ce suc. Observations sur cette substance, considérée en qualité de remede. *Ibid.* 741. *a.*

Scammonée, ses usages. III. 657. *a.* Scammonée préparée. IV. 933. *b.*

SCANDALE, (*Théolog.*) définition. Le scandale est actif ou donné, & passif ou reçu. Dans l'écriture, *scandale* se met pour tout ce qui se rencontre dans le chemin d'un homme, & qui peut le faire tomber. De-là on a pris ce mot pour une occasion de chûte ou de péché. Acception de ce mot dans le langage familier. *Pierre de scandale* à Rome, sur laquelle les banqueroutiers alloient faire cession de biens. XIV. 741. *a.* Ce qu'on entend en terme de droit par scandale des grands, *scandalum magnatum*. Montagne du scandale, ainsi nommée dans l'écriture. *Ibid. b.*

SCANDALEUX, ouvrages & doctrines scandaleuses. Hommes scandaleux. Spectacle scandaleux. XIV. 741. *b.*

SCANDERBERG, roi d'Albanie. Lieu de sa sépulture. *Suppl.* I. 264. *a.*

SCANDINAVES, (*Géogr. Hist. de la philosoph.*) Détails sur les mœurs des anciens Scandinaves. VIII. 919. *a.* Toute leur doctrine théologique & morale tendoit à nourrir leur courage. 916. *b.* 918. *b.* Divers traits de leur histoire qui prouvent le mépris qu'ils faisoient de la vie, & leur joie à mourir dans les combats. *Ibid.* Leurs poëtes, *voyez* BARDES. Poëme dans lequel étoient renfermés les préceptes de morale que le Scythe Odin leur avoit apportés. Quelques-unes des maximes répandues dans ce poeme. VIII. 74. *a.* Livre sacré de ces peuples nommé Edda, *voyez* ce mot. Principaux points de leur mythologie. VIII. 916. *b.* Leur doctrine sur l'enfer. XI. 33. *b.* 140. *a.* Détails sur la religion. 349. *b.* 350. *a*, *b.* Autels & monumens de pierre qu'ils élevoient. XV. 535. *b.* Différentes divinités de ces peuples, savoir le dieu Heimdall. VIII. 98. *a.* La déesse de la mort. *Ibid.* Le dieu Hermode, fils d'Odin. 174. *b.* Le dieu Hoder. 243. *a*, *b.* Le dieu Thor. XVI. 296. *b.* Sur les peuples Scandinaves, *voyez* CELTES, SITONS, NORD (*peuples du*). Auteurs dont les écrits ont répandu beaucoup de lumiere sur l'histoire & la religion des anciens Scandinaves. VIII. 916. *a.*

SCANDINAVIA, (*Géogr. anc.*) Sentimens des anciens sur ce pays qui leur étoit assez peu connu. Autres noms qu'ils lui ont donnés. M. de Montesquieu appelle ce pays la fabrique des instrumens qui ont brisé les fers forgés au au midi. XIV. 742. *a.*

SCANDINAVIE, (*Géogr. mod.*) pays & royaumes com[...] XIV. 742. *b.*

Scandinavie dite Basilée par les anciens. *Suppl.* I. 823. *a.* Observations sur la diminution des eaux qui baignent les

SAMBUQUE, (*Art milit. des anc.*) échelle des anciens, qu'on élevoit de dessus deux galeres contre le mur qu'on vouloit attaquer. Description de cette échelle & de la maniere dont on s'en servoit. Origine du nom qui lui fut donné. XIV. 596. *a.*

SAMBUQUE, (*Mach. milit. Antiq.*) machine que les anciens employoient dans le siege des places. Forces avec lesquelles Marcellus attaqua l'achradine de Syracuse. *Suppl.* IV. 716.

phiens. XV. 222. *b.* Leur adulation à l'égard de Lisandre. VI. 846. *a.*

SAMOS, *l'isle de*, (*Géogr. mod.*) isle de l'Archipel. XIV. 601. *a.* Description de cette isle telle qu'elle est de nos jours. Sa population. Habit & mal-propreté des femmes samiennes. Productions du pays. Histoire de cette isle. *Ibid. b.*

SAMOS, *l'isle de* (*Géogr.*) Son état présent & celui de ses habitans. Des productions du pays. Trois merveilles de Samos célébrées par Hérodote. *Suppl.* IV. 716. *b.*

côtes de ce pays. X. 359. *a*, *b.* Celsius croit que la Scandinavie a été anciennement une isle. 360. *a.*

SCANDIX, (*Bot.*) Ses especes. Description de la plus commune. XIV. 742. *b.*

SCANTINIA, *loi.* IX. 672. *a.*

SCAPHANDRE, invention de cette sorte d'habit pour traverser les rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.*

SCAPHÉ, instrument astronomique des anciens. XIV. 760. *a.*

SCAPHISME, (*Hist. anc.*) ou le supplice des auges, en usage chez les anciens Perses. Etym. du mot. Description de ce supplice. XIV. 742. *b.*

SCAPULAIRE, (*Hist. eccl.*) partie de l'habillement de différens ordres religieux. XIV. 743. *b.*

Scapulaire : en quoi il differe du capuchon. II. 640. *b.* Scapulaire des anciens moines. IV. 325. *b.*

Scapulaire : dévotion introduite dans l'église romaine par Simon Stock. XIV. 743. *b.*

SCAPULAIRE, (*Anatom.*) artere scapulaire interne & externe. XIV. 743. *b.*

SCAPULAIRE, (*Chir.*) espece de bandage. XIV. 743. *b.*

SCARABÉE, (*Insectolog.*) Différentes especes de scarabées. VIII. 785. *a*, *b.* Leur distribution méthodique selon Linnæus. *Suppl.* II. 870. *b.* Figure des scarabées sur d'anciens talismans. XV. 867. *b.* Ver du scarabée nommé *thrips* par les anciens. XVI. 300. *b.* Scarabées bousiers. *Suppl.* II. 42. *a.* Scarabée nommé cerf-volant. II. 843. *b.* Escarbot. V. 931. *b.* Scarabée luisant du Bresil. IV. 532. *a.* Hannetons, espece de scarabées. VIII. 37. *b.* Pillulaires. 38. *a.* Scarabée d'Amérique nommé mouche cornue. X. 770. *a.* Scarabée luisant de Surinam nommé vielleur. XVII. 261. *b.* Scarabées représentés vol. VI. des planches. Regne animal, pl. 75.

SCARBOROUGH, (*Geogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur la vie & les ouvrages de Richard Friddes, savant théologien, né dans ce lieu. XIV. 744. *a.* Défense du duc de Buckingham par cet auteur. *Ibid. b.*

SCARDONA, (*Géogr. anc.*) ville de l'ancienne Liburnie. Recherches sur sa situation. XIV. 744. *b.* Cette ville paroît avoir été considérable ; mais aujourd'hui elle n'est remarquable que par son siege épiscopal. Révolutions qu'elle a essuyées. *Ibid.* 745. *a.*

SCARDONA, (*Géogr. mod.*) état présent de cette ville. XIV. 745. *a.*

SCARE, (*Ichthyol.*) Deux especes de poissons de ce nom. L'une a été décrite sous le nom *d'aiol.* Description de l'autre. XIV. 745. *a.* Qualité de sa chair. *Ibid. b.*

SCARIFICATEUR, (*Chir.*) Description & usage de cet instrument. XIV. 745. *b.*

SCARIFICATION, (*Chir.*) opération de chirurgie, que quelques auteurs ont appellée *scarification.* Maniere de scarifier. En quels cas, & sur quelles parties on fait des scarifications. XIV. 745. *b.*

Scarification, espece d'épispastique. XVII. 203. *b.* Scarifications qui peuvent causer la gangrene. VII. 469. *b.* Scarifications des Indiens avec une certaine plante. *Suppl.* I. 831. *b.*

SCARLATINE *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *b.*

SCARPANTO, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. Divers noms qu'elle a eus anciennement. Situation & description de cette isle. Gouverneur que le grand-seigneur établit sur elle. Ses habitans. XIV. 746. *a*, *b.*

SCARRON, (*Paul*) Du jargon de ses pieces burlesques. *Suppl.* III. 502. *a.*

SCAURUS, (*M. Æmilius*) Histoire des deux Scaurus pere & fils. XVI. 231. *a.* Description du théatre élevé par le fils. *Ibid.*

SCAURUS (*Mamercus*) caractere de son éloquence. XIII. 798. *b.* 799. *a.*

SCEAU ou *scel*, (*Jurispr.*) Anciennement, les sceaux ou cachets tenoient lieu de signature. Sceaux dont on use en France. Quelquefois par le terme de *sceau*, on entend la séance où les lettres sont scellées. Ce qui concerne le grand & le petit sceau, la fonction de garde des sceaux, & discipline des grandes & petites chancelleries, est expliqué aux mots *Chancelier*, *Chancellerie & Garde des sceaux.* Depuis 1757 le roi a tenu les sceaux en personne. Conseillers d'état & maitres des requêtes établis pour les assemblées du sceau. XIV. 747. *a.* Détails sur ces assemblées, & sur la forme qui y est observée. *Ibid. b.*

Sceau. Ancienneté de l'usage des sceaux en Orient. XII. 586. *a.* Usage des sceaux particuliers dans les actes chez les Romains. IX. 338. *a.* Sceaux dont les anciens se servoient dans les actes publics. XI. 863. *a.* Sceau anciennement nommé bulle. II. 462. *b.* Encre particuliere qui tenoit lieu de sceau chez les Romains. VII. [illegible] *b.* Anneaux dont on a fait usage en qualité de sceaux. I. 480. *a.* IV. 1023. *b.* Usage des grands sceaux qui ont succédé aux anneaux. *Ibid.* Rapports & différences entre les sceaux publics & les timbres. XI. 864. *a.* Sceau du pape pour les brefs apostoliques. *Suppl.* I. 441. *a*, *b.* Des sceaux des évêques, des abbés, des chapitres, des seigneurs. IV. 1023. *b.* Cires dont on se sert pour les sceaux de chancellerie. III. 474. *a.* Lettres du grand & du petit sceau. IX. 428. *b.* Ce qu'on entend par demi-sceau. IV. 813. *b.* Apposition du sceau. XIV. 751. *b.* L'apposition du sceau donne seule le droit d'exécution parée. XI. 864. *b.* Levée du sceau. XIV. 752. *a.* Opposition au sceau. XI. 513. *b.* Examen des sceaux des anciens actes. IV. 1023. *b.* *Voyez* SCEL.

SCEAU, (*Comm. d'Amsterd.*) papier scellé du sceau de l'état. XIV. 747. *b.*

SCEAU, *le grand* (*Hist. mod. d'Anglet.*) XIV. 747. *b.* On n'a imaginé en Angleterre l'usage des sceaux pour les chartes qu'au commencement du onzieme siecle. Etablissement que le parlement fit en 1643 d'un nouveau grand-sceau qu'on remit entre les mains de commissaires, pour avoir le même pouvoir que le garde du grand-sceau. Réflexions sur cet établissement. Ni le roi, ni le parlement séparément, ne peuvent s'attribuer la disposition du grand sceau. *Ibid.* 748. *a.*

SCEAU-DAUPHIN, (*Hist. de la chancell.*) XIV. 748. *a.*

SCEAU *des grands jours*, (*Hist. de France*) XIV. 748. *a.*

SCEAU, (*Critiq. sacr.*) Usages de ce mot dans l'écriture. XIV. 748. *b.*

SCEAU, (*Hist. des usag.*) différentes matieres qui ont été employées pour les sceaux. Comment les empereurs romains qui n'avoient point de sceaux, signoient les rescrits. XIV. 748. *b.*

SCEAU destiné à exorciser les esprits, (*Magie*) XII. 314. *a.*

SCEAUX, *ouvrages à* (*Hydraul.*) XI. 724. *a.*

SCEAU *de Notre-Dame*, (*Botan.*) II. 453. *b.* XV. 878. *b.*

SCEAU *de Salomon*, (*Mat. médic.*) Propriété & usage de la racine de cette plante. XIV. 748. *b.* *Voyez* POLYGONATUM.

SCÉDULE, (*Jurispr.*) acceptions & origine de ce mot. Dispositions de la coutume de Paris par rapport aux scédules. Scédule évocatoire. XIV. 748. *b.*

SCEL, (*Jurispr.*) est la même chose que *sceau.* XIV. 748. *b.*

Scel des anciens, *voyez* OBSIGNATION. Scel dont les ordonnances de la troisieme race étoient autrefois munies. XI. 588. *b.*

Scel des appanages. Scel attributif de jurisdiction. Scel authentique. Scel aux causes. Scel de la chancellerie. Scel des chancelleries de Bourgogne. XIV. 749. *a.* *Voyez* CHANCELLERIES.

Scel du châtelet : histoire de l'usage des sceaux dans le châtelet de Paris. XIV. 749. *a.* Le scel du châtelet, par un droit royal qui lui est particulier, est attributif de jurisdiction, & attire de tout le royaume au châtelet, toutes les actions qui naissent des actes scellés de ce scel. *Ibid.* 750. *a.*

Scel commun. Scel aux contrats. Scel des consuls. Scel delphinal. Scel ecclésiastique. XIV. 750. *a.* *Scel des foires. Scel aux jugemens. Scel des Juifs. Scel de Montpellier. Scel des notaires. Scel d'Orléans. Scel pendant. Ibid. b. Petit scel* (*voyez* IX. 417. *a.*) *Scel présidial. Scel privé. Scel propre. Scel provençal. Scel public. Scel à queue pendant. Scel de la régence. Scel de la rigueur. Scel rigoureux. Scel du secret* (*Voyez* IV. 141. *a.* IX. 416. *b.* 427. *a.*). *Scel seigneurial. Scel vacant. Scel des villes* ou *scel commun. Ibid.* 751. *a.*

SCÉLÉRAT, il y a telle scélératesse que les loix humaines ne punissent pas. XIV. 751. *b.*

Scélérat heureux, ce qu'on entend par là. VIII. 195. *b.*

SCELERATUS campus, (*Géogr. anc.*) III. 76. *a.*

SCELLÉ, (*Jurispr.*) apposition du sceau du roi. Scellé des justices seigneuriales. Comment on appose un scellé, & l'on empêche qu'il soit endommagé. XIV. 751. *b.* Origine de l'usage des scellés. A qui appartient le droit de les apposer. Croiser le scellé. Divers cas où il y a lieu d'apposer le scellé. De la levée du scellé. *Ibid.* 752. *a.*

Scellé : droit de suite du châtelet de Paris par rapport au scellé. XV. 649. *b.* Experts pour vérification & rupture des scellés. VI. 103. *a.* Lettre scellée à simple queue ou à double queue. XIII. 706. *b.* Lettres scellées en couleur verte. XV. 218. *a.*

SCENE, (*Littér.*) théatre. Etym. du mot. Disposition du lieu où l'on représentoit les pieces avant qu'on eût construit les théatres. *Scene* se prend aussi pour les décorations du théatre. Quelles étoient les décorations des anciens. XIV. 752. *b.* On appelle aussi *scene* le lieu où le poëte suppose que l'action s'est passée. Une des principales loix du poëme dramatique, est d'observer l'unité de la scene ou de lieu. Les Anglois ont peu respecté cette loi. *Ibid.* 753. *a.*

Scene, description de la scene des anciens. IV. 700. *b.* XVI. 228. *b.* Comparaison de la scene des modernes & de celle des anciens. 230. *b.* Comment le lieu de la scene doit être assorti à la nature de la piece & aux mœurs des personnages. XII. 815. *a.*

SAMUM, (*Physiq.*) vent brûlant qui regne en Syrie, & qui fait mourir sur le champ ceux qui le respirent. *Suppl.* IV. 719. *a.* Lieux & tems de l'année où il se fait sentir. Etat de ceux qui en sont tués. Principe des effets mortels de ce vent. Comment les Arabes s'en préservent lorsqu'ils l'apperçoivent de loin. Effet qu'il produit sur les animaux à poil, qu'il ne tue pas. En quoi differe le samum du vent d'est, aussi très-ardent & très-sec. De quelle région il vient. Si le samum souffle aussi dans l'Arabie heureuse. Etat de dissolu-

ciel. On donnoit le même nom de *sanctuaire* à la partie la plus sacrée du tabernacle. Quelquefois le nom de *sanctuaire* se prend en général pour le temple. *Peser quelque chose au poids du sanctuaire.* Origine de cette expression. XIV. 608. *b.*

Sanctuaire des anciens Juifs. I. 153. *b.* XIV. 521. *a.* Poids du sanctuaire. XII. 861. *b.*

Sanctuaire parmi les catholiques, partie du chœur la plus voisine de l'autel. Ce mot a été employé, sur-tout chez les Anglois, pour signifier les églises qui servoient d'asyles aux malfaiteurs.

Scene, division du poëme dramatique. L'enchainement des scenes est encore une loi du théatre. Les anciens ne mettoient jamais plus de trois personnes ensemble sur la scene. Examen de la question, s'il est permis d'ensanglanter la scene. XIV. 753. *a.*

Scene, aucune regle ne fixe le nombre des scenes dont chaque acte est composé. I. 116. *a.* Des dialogues des scenes. *Suppl.* II. 709. *a*, *b.* Quatre sortes de scenes distinguées dans la tragédie. IV. 937. *a.* *Suppl.* II. 710. *a.* Moyen de donner de l'intérêt dans la comédie à celles qui ne semblent placées que pour remplir le vuide de l'action. *Suppl.* II. 519. *b.* Scenes de déclamation dans les opéras. IV. 691. *a*, *b.* Partie de l'épopée appellée scene. V. 827. *b.* 828. *a.*

SCENE, (*Musiq.*) Dans le monologue, le caractere du chant doit être un, du moins quant à la personne; mais dans les scenes, le chant doit avoir autant de caracteres qu'il y a d'interlocuteurs. Il faut donc rendre, non seulement le caractere de la passion qu'on veut peindre, mais celui de la personne qu'on fait parler. *Suppl.* IV. 751. *a.*

SCENIQUE, *college* (*Antiq. théatr.*) société de gens qui servoient aux représentations théatrales, ou aux combats gymniques. Ces colleges avoient leurs prêtres particuliers, leur grand-prêtre, leurs magistrats qu'ils appelloient *archontes.* Différens décrets que l'on faisoit dans les assemblées de ces colleges. XIV. 753. *b.* Les troupes de comédiens s'étoient répandues dans l'Asie sous les successeurs d'Alexandre. Et sous l'empire romain, elles se répandirent dans les provinces de l'occident; dont les principales villes se piquoient d'avoir des comédiens grecs. Les comédiens & musiciens distingués dans leur art obtenoient le droit de bourgeoisie en différentes villes. *Ibid.* 754. *b.*

SCÉNIQUES, *jeux* (*Théatr. des Grecs & des Rom.*) Les hommes s'assemblerent d'abord dans les places publiques, ensuite dans des lieux plantés d'arbres & décorés de feuillages, pour célébrer leurs jeux. Mais il est impossible de découvrir quand on commença de transporter les spectacles sur des théatres. XIV. 754. *a.* Premieres représentations qui se firent sur le théatre d'Athenes, & sur celui de Rome. Farceurs que les Romains firent venir d'Etrurie. Satyres qu'ils substituerent aux jeux de ces histrions. Livius Andronicus, grec de naissance, porta à Rome la connoissance du poëme dramatique, l'an 514 de la fondation de Rome, & à son exemple, les Romains s'attacherent à perfectionner ce nouveau genre. Leurs tragédies se divisoient en deux especes, qu'ils appelloient *palliata* & *prætextata.* Et leurs comédies en quatre especes distinguées par les noms de *togata*, *tabernaria*, les *attellanes*, & les *mimes.* *Ibid.* *b.* Causes qui s'opposerent chez les Romains aux progrès du vrai genre dramatique. *Ibid.* 755. *b.*

Scéniques, *jeux.* VIII. 536. *a.* 537. *a.*

SCÉNITES, *Arabes.* (*Géogr. anc.*) Pays que ces peuples habitoient. XIV. 755. *a.*

SCÉNOGRAPHIE, (*Perspectiv.*) représentation d'un corps en perspective sur un plan. Etym. du mot. Différence entre l'ichnographie, l'orthographie & la scénographie. Regles à observer pour représenter scénographiquement un corps. XIV. 755. *a.* Application de ces regles à la représentation scénographique d'un cube, d'un prisme quinquangulaire creux, d'une cylindre, *Ibid.* *b.* d'une pyramide élevée sur sa base, & d'un cône. *Ibid.* 756. *a.*

Scénographie, problème auquel toute cette science se rapporte; solution de ce problème. XII. 436. *a.* Méthode pour trouver l'apparence des ombres des corps, suivant les loix de la perspective. XI. 463. *b.*

SCEPSIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie. Observations sur Métrodore, né dans cette ville. XIV. 756. *a.* Comme l'histoire ancienne fait mention de plusieurs personnes de ce nom, l'auteur les fait connoître ici par les caracteres qui les distinguent. *Ibid.* *b.*

SCEPTICISME, (*Hist. de la Philosoph.*) principal dogme des sceptiques. Le mot *sceptique* signifie proprement *contemplatif.* Etym. de ce mot. Différens noms qu'on donnoit aux sectateurs de Pirrhon. En quoi consistoit leur philosophie. XIV. 756. *b.* Différences que Sextus Empiricus assigne entre les pyrrhoniens & les académiciens de la nouvelle académie. *Ibid.* 757. *a.* Pourquoi les sceptiques ont mieux aimé être appellés académiciens que pyrrhoniens. *Ibid.* *b.*

SCEPTRE. (*Hist. anc. & mod.*) Les premiers sceptres n'étoient qu'une canne ou bâton que les rois & les généraux portoient à la main pour s'appuyer. Dans la suite, le sceptre devint la marque du souverain pouvoir. Sceptre qu'Homere attribue à Agamemnon. Ornemens dont les sceptres étoient revêtus. Sceptres qui ont été portés parmi les Romains. Description des sceptres modernes. XIV. 757. *b.*

Sceptre des empereurs du bas-empire. VI. 557. *b.*

SCEPTRE. (*Critiq. sacr.*) Usage des rois de Perse de ten- [illegible] palais. Acceptions du mot *sceptre* dans l'écriture. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE, (*Art. numism.*) Explication des sceptres qu'on voit représentés dans les médailles antiques des rois & des empereurs. Ouvrage à consulter. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE & *main de justice*, (*Astron.*) constellation placée par Royer, entre Cephée, Pegase & Andromede. Hommage qu'il en fit à Louis XIV, vainqueur. Herelius & Flamsteed firent de cette constellation un lezard. Longitude & latitude de sa principale étoile. *Suppl.* IV. 751. *b.*

SCEPUS *Zips*, (*Géogr.*) province de la haute-Hongrie. Son étendue. Origine de son nom. Ses habitans. Productions du pays. Observations sur ses villes & principaux lieux. Rivieres qui ont leur source dans ce pays, & qui viennent des monts-Crapak. *Suppl.* IV. 751. *b.*

SCERE, (*Lang. latin.*) des verbes latins terminés en *scere.* VII. 176. *a.*

SCÉVOPHYLACTE, (*Hist. eccl.*) trésorier de l'église, ou gardien des vases sacrés, dans l'église grecque. Cette dignité étoit fort considérée. Autres noms qu'on lui donnoit. Le scévophylacte étoit souvent le même officier que les Grecs nommoient *chartophylax.* XIV. 758. *a.*

SCHA-ABAS *le grand*, sophi de Perse. Regne de ce prince. XII. 418. *a*, *b.*

SCHAAF, (*Charles*) savant dans les langues orientales. XI. 291. *a.*

SCHABOL: (*Royer*) précis de son traité sur la taille des arbres. XV. 835. *b.*

SCHAEFFER, (*Jacques-Chrétien*) anatomiste, *Suppl.* I. 413. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SCHAFFOUSE, (*Géogr.*) capitale du canton du même nom. Sa description. Origine du mot *Schaffouse.* Histoire de cette ville. XIV. 758. *b.* Détails sur son gouvernement. Maniere dont se font les élections pour le petit & le grand conseil. Membres du consistoire établi pour la discipline ecclésiastique. Observations sur le canton de Schaffouse. *Ibid.* 759. *a.*

Schaffouse, ville & canton de la Suisse. Situation du canton. Histoire abrégée de la ville. Son rang dans la confédération. Privileges & avantages dont elle jouit. Occasion à laquelle fut élevé le château qui domine sur cette ville. Description de Schaffouse. Pont remarquable sur le Rhin. *Suppl.* IV. 752. Détails sur le gouvernement. Population & bailliages du canton. Productions du pays. *Ibid.* *b.* Cataracte du Rhin, à une lieue au-dessous de Schaffouse. *Ibid.* 753. *a.*

SCHALISEHIM, (*Musiq. instr. des Hébr.*) espece de sistre, que D. Calmet appelle cimbale triangulaire. *Suppl.* IV. 753. *a.*

SCHAMANS, (*Hist. mod.*) prêtres, jongleurs, & en même tems sorciers & médecins de Sibérie. Ils prétendent avoir du crédit sur le diable. Cérémonies par lesquelles ils font leurs actes de magie, & s'attirent la considération du peuple. XIV. 759. *b.*

SCHAPHÉ, (*Astronom.*) un des premiers instrumens dont les anciens se soient servis pour les observations solaires. Inconvéniens de cet instrument. XIV. 760. *a.*

SCHA-NADIR, *voyez* KOULI-KAN.

SCHARZFELD, (*Géogr.*) ancien château d'Allemagne, en basse-Saxe. Sa description. Grotte fameuse dans son voisinage. Bailliage de Scharzfeld. Son produit. Ses possesseurs. *Suppl.* IV. 753. *a.*

SCHAUEN, (*Géogr.*) seigneurie immédiate du S. Empire, dans la basse-Saxe. Ses possesseurs. *Suppl.* IV. 753. *b.*

SCHAUMBOURG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Westphalie: ses bornes. Château dont il tire son nom. Ses productions: ses principales villes: ses habitans. Maisons souveraines auxquelles il appartient. Total de ses revenus. Ses contributions à l'empire. Ancienne maison de Schaumbourg. *Suppl.* IV. 753. *b.*

Schaumbourg, seigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle du haut-Rhin: ses possesseurs. Comté du même nom, dans l'Autriche supérieure. *Suppl.* IV. 753. *b.*

SCHEFFER, (*Jean*) savant, né à Strasbourg. XV. 540. *b.*

SCHEIBENBERG, (*Géogr.*) en Misnie: roches remarquables de cette montagne, vol. IV. des planch. Regne minéral, quatrieme collection, pl. 2.

SCHEIK, (*Hist. mod.*) noms que les Turcs donnent à leurs prélats dans leur religion. Ils sont très-respectés du sultan même. Chef des Scheiks. Scheik-halesman, titre qu'on donne au mufti. Scheikistum, doyen du clergé en Perse. XIV. 760. *b.* *Voyez* SOPHIS.

SCHEITER, systême de fortification de cet auteur. VII. 201. *b.* vol. I. des planch. Art militaire.

SCHEKINA, (*Théolog.*) signe de la présence de Dieu qui paroissoit au-dessus du propitiatoire. XIII. 465. *b.*

SCHELESTAT, (*Géogr.*) ville de la haute Alsace: son histoire. Observations sur trois hommes de lettres, nés à Schelestat, & sur leurs ouvrages; Martin Bucer, Beatus Rhenanus, & Jacques Wimphelinge. XIV. 761. *a.*

[illegible]

SCHEMNITZ, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Observations sur ses mines. XIV. 761. *b.*

animal & dans un homme. De la différence entre le sang artériel & celui qui vient des veines. *Suppl.* IV. 720. *a.* Nombre de fois qu'il passe par le cœur dans une heure. Différence entre celui de la veine-porte & celui de la jugulaire. De la couleur du sang *Ibid. b.* Du tems qu'il faut pour le

resse. — Quelque juste que paroisse l'application de ces loix de l'hydrostatique au mouvement du sang, il est certain cependant qu'elle est à plusieurs égards démentie par l'observation & l'expérience : le sang ne perd que peu de sa vitesse en passant des troncs dans les branches, & des branches

SCHEMNITZ, *mines de.* (*Metallurg.*) Nature de ces mines d'or & d'argent. Maniere dont on fait l'épreuve d'une mine nouvelle. XIV. 761. *b.* Comment on purifie l'or qui se trouve dans les veines d'argent. Description des deux principales mines de Schemnitz ; celle de Windschacht & de la Trinité. *Ibid.* 762. *a.*

SCHEM-PARITI, espece de plante. *Suppl.* I. 234. *a, b.*

SCHERDIN, (*Sébastien*) général célebre. XIV. 778. *b.*

SCHERFER, (*le P.*) jésuite : son ouvrage sur les couleurs accidentelles. *Suppl.* II. 636. *a, b,* &c.

SCHERU-CADELARI, espece de plante. *Suppl.* II. 94. *a, b.*

SCHESTAKOW, son voyage au nord de l'Asie. *Suppl.* I. 638 *b.*

SCHETLAND, *isles de.* (*Géogr.*) observations sur ces isles, XIV. 762. *b.* & particuliérement sur celles que les habitans appellent *Mainand & Thulé*. Produits des isles de Schetland. Habitans de ces isles. Leur langue, leurs maisons, leur commerce, leur maniere de se nourrir, &c. *Ibid.* 763. *a.* Été & hiver de ces climats. *Ibid. b.*

SCHEUCHZER, (*J. Jacques & J. Gaspard*) pere & fils. XVII. 747. *a.* Sentiment de Scheuchzer sur la formation des montagnes. X. 675. *a.*

SCHIAIS, *Schiaite* ou *Schiite*, (*Hist. mod.*) secte des Mahométans de Perse, ennemis de celle des *Sunnis* ou Mahométans turcs. Leur opinion sur les premiers successeurs de Mahomet. Maisons qu'ils laissent par testament pour le service du dernier de leurs douze prophetes lorsqu'il reviendra au monde. Les Schiais se contentent de pratiquer la lettre de la loi. XIV. 763. *b.* — *Voyez* SCHIITES.

SCHIAVONE, (*André le*) peintre célebre. XIV. 853. *a.*

SCHIBBOLETH, (*Critiq. facr.*) c'est à la prononciation de ce mot que les Galaites distinguoient les Ephraimites leurs ennemis, & en faisoient un indigne massacre. XIV. 763. *b.*

SCHIDONE, (*Bartholomeo*) peintre. V. 326. *b.*

SCHIEVELBEIN, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe. Cercle auquel elle donne son nom. Seigneurs auxquels il appartient. *Suppl.* IV. 754. *a.*

SCHILLING, (*Christophe*) auteur de poésies grecques & latines. VII. 284. *b.*

SCHILLING, (*Diebold*) auteur d'une histoire de la guerre des Suisses, contre Charles-le-Hardi. XV. 319. *a.*

SCHIRACH, (*Adam Gottlieb*) Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 364. *a.*

SCHIRAS ou SCHIRAZ, (*Géogr.*) ville de Perse. Ses révolutions. Sa description. Productions de son terroir. XIV. 764. *b.* Observations sur le poëte Saddi, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 765. *a.*

SCHIRL, (*Hist. nat.*) substance ferrugineuse & arsénicale qui accompagne souvent les mines d'étain. XIV. 765. *a.*

SCHIRVAN, (*Géogr.*) province de Perse. Ses bornes. Ses principales villes. Son étendue. Qualité de l'air & du climat de ce pays. XIV. 765. *a.*

SCHISME, (*Théolog.*) Étym. de ce mot. Les trois schismes les plus fameux dans la religion chrétienne, sont, le schisme des Grecs, le grand schisme d'Occident, & le schisme d'Angleterre. La séparation des protestans d'avec l'église romaine, est aussi un vrai schisme. Distinction établie par quelques-uns entre schisme actif & schisme passif. XIV. 765. *b.*

Schisme d'Avignon. XI. 297. *b.* Schisme d'Angleterre. Schisme des protestans. *Voyez* RÉFORMATION.

SCHISME *des Grecs.* (*Hist. ecclésiastiq.*) Histoire de ce schisme, tirée de l'auteur moderne de l'histoire universelle. XIV. 766. *a, b.*

SCHISTE, ou *pierre feuilletée*, (*Minéralog.*) Différentes especes de schistes. Origine des schistes ou ardoises selon quelques naturalistes. XIV. 767. *b.* Descriptions des lits d'ardoises. C'est ordinairement dans ces lits de pierres feuilletées que l'on rencontre les empreintes de plantes ou de poissons. Les mines de charbon de terre sont ordinairement accompagnées de schiste. Souvent le schiste est entremêlé de pyrites & d'alun. *Ibid.* 768. *a.*

SCHITTIM, l'acacia désigné sous ce nom dans l'écriture. *Suppl.* I. 82. *b.*

SCHLICH ou *Schlique*, (*Métall. & Minéral.*) minérai écrasé sous le bocard & lavé. Pourquoi ce minerai ne doit point être réduit en une poudre trop fine. XIV. 768. *a.*

SCHLICTING, (*Jean-Daniel*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *b.*

SCHLIENGEN, (*Géogr.*) bailliage de l'évêché de Basle. Comment l'évêque l'a obtenu. Production du pays. Prieuré d'Istein. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHLUSSELBOURG, (*Géogr.*) forteresse de la Russie européenne, dans l'Ingrie. Son ancien nom. Sa description. Personnages fameux qui y sont morts prisonniers. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHLUTTER, (*Christophe-André*) Ses ouvrages en métallurgie. V. 990. *a.* VII. 248. *b.* X. 435. *b.*

SCHLUTTER, artiste allemand, dont les ouvrages se distinguent par la beauté & la force de l'expression. *Suppl.* II 921. *a.*

SCHMIDT, (*Jean-André*) théologien. XVII. 642. *a.*

SCHMIEDEL, (*Casimir-Christophe*) anatomiste. *Supp.* I. 410. *b.*

SCHNEIDER, (*Conrad-Victor*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *a.*

SCHNEIDEWIN, (*Jean*) jurisconsulte. XV. 533. *b.*

SCHOEFFER, (*Pierre*) inventeur des caracteres jettés en fonte. VIII. 608. *a.* 628. *b.*

SCHŒNANTHE, (*Botan.*) ou *jonc odorant.* Sa description. Lieux où croît cette plante. Etym. du mot *schœnante* XIV. 768. *b.*

SCHŒNANTHE : cette plante appellée teuchites par quelques anciens. XVI. 213. *a.*

SCHOENE *d'Egypte*, (*Mesure itinér. anc.*) mesure appellée en grec σχοῖνος, qui signifie *funis*, un cordeau. Origine de cette expression employée pour désigner une mesure. Les ouvrages des anciens rendent très-importante l'évaluation du schœne d'Egypte. Hérodote l'évalue à soixante stades. XIV. 768. *b.* Moyen qu'a trouvé M. Danville de reconnoitre la mesure du schoene, & de l'évaluer. Pline dit que le schoene est composé de trente-deux stades romains, ou de quatre milles, d'où il suit que le schoene revient à trente mille vingt-quatre toises. *Ibid.* 769. *a.*

Schoene, voyez sur cette mesure itinéraire. XI. 922. *b.*

SCHŒNOBATE, (*Jeu scénique des Grecs & des Romains*) Etym. de ce mot : voyez *Danseur de corde.* Goût des Romains pour les schœnobates. XIV. 769. *a.* Divers exercices dont ces danseurs amusoient le peuple. Précaution que fit prendre Marc-Aurele pour les préserver de tout accident. Eléphans qui furent dressés aux mêmes exercices. *Ibid. b.*

SCHŒPFLIN, (*Jean-Daniel*) antiquaire de Strasbourg. Son ouvrage sur les Triboes. XVI. 618. *a, b.* Ses recherches sur les monnoies, appellées bractéates. X. 653. *b.* Son ouvrage sur l'Alsace. *Supp.* IV. 831. *b.*

SCHOERL ou *Schorl*, (*Minéral.*) sorte de pierre dure qui se trouve en crystaux prismatiques d'une grandeur extraordinaire. Autres noms donnés à cette pierre. XIV. 769. *b.* Le pavé des géans en Irlande est de la nature de cette pierre. *Ibid.* 770. *a.*

SCHOLARITÉ, (*Jurispr.*) privileges de scholarité : leur origine. XIV. 770. *a.*

Scholarité, lettres de. IX. 429. *a.*

SCHOLASTIQUES, *Philosophie des*, (*Hist. de la Philosoph.*) Cette philosophie a régné depuis les onze ou douzieme siecles, jusqu'à la renaissance des lettres. Différentes acceptions qu'a eues le mot *scholastique* chez les Romains. Premiere origine de la théologie scholastique. XIV. 770. *b.* Son histoire divisée en trois périodes. *Premiere période* qui commence à Lanfranc ou Abélard, & Pierre le Lombard, son disciple, & qui comprend la moitié du douzieme siecle. Observations sur les savans qui se distinguerent dans cette période. Guillaume des Champeaux. Pierre Abélard. *Ibid.* 771. *a, b.* Pierre le Lombard. Robert Pulleyn. Gilbert de la Porée. Pierre Comestor. Jean de Sarisberi. *Ibid.* 772. *b.* Alexandre de Hales. Alain d'Isle. Vincent de Beauvais. Guillaume d'Averne. Alfred. *Ibid.* 773. *a.* Robert Capiton, ou Grosse-tête. *Ibid. b.*

Seconde période de la philosophie scholastique, qui commence en 1220, & qui finit à Durand de S. Porcien. Savans qui se distinguerent dans cette période. Albert-le-grand. Thomas d'Aquin. Bonaventure-le-franciscain. Ses principes philosophiques & théologiques. *Ibid.* 773. *b.* Pierre d'Espagne. Roger Bacon. *Ibid.* 774. *b.* Gilles Colonne. Jean-Duns Scot. Simon de Tournai. Pierre d'Apono ou d'Abano. *Ibid.* 775. *a.* Robert Sorbon. Pierre de Tarentaise. Guillaume Durand. Jean de Paris, ou Quidort. Jean de Naples, François de Mayronis, Jean de Bassolis. Arnaud de Villeneuve *Ibid. b.* Conrad d'Halberstad. Bibrach. Eccard. Pierre de Dace. Alphonse X, roi de Castille.

Troisieme période de la philosophie scholastique. Guillaume Durand. Occam. Richard Suisset. Buridan. Marsile d'Inghen. Gautier Buley. Pierre de Affiac. *Ibid.* 776. *a, b.* Jean Wessel Gansfort. Gabriel Biel. Fâcheux effets de la philosophie scholastique. *Ibid.* 777. *a.* Cette philosophie, qui a été une des plus grandes plaies de l'esprit humain, est encore enseignée aujourd'hui dans les colleges. *Ibid. b.*

Scholastiques, philosophie des. Son origine. X. 701. *b.* Division des philosophes scholastiques en réaux & nominaux. XI. 212. *b.* 213. *a.* Scholastiques aristotéliciens. I. 662. *b.* Scotistes. XIV. 811. *a, b.* Scholastiques qui vivoient vers le tems du concile de Trente. I. 663. *a.* Scholastiques de l'ordre des Dominicains, de celui de S. François. *Ibid. b.* De la théologie des scholastiques : son origine : XI. 213. *b.* son apologie. I. 664. *b.* Réflexions sur cette théologie. XVI. 249. *b.* 250. *a, b.* Doctrine des scholastiques sur la grace suffisante. XV. 634. *b.* De la philosophie scholastique : des

660 SEM SEM

Il paroît d'abord que l'ordre de ces noms dans la semaine a du rapport avec celui des 24 heures : mais M. l'abbé

vroit pas être séparée de la nosologie & de la symptomatologie. XII 171. *a.* Partie de la séméiotique nommée pulsimangie. XIII. 568. *a.* De la science des signes. XV. 288. *a, b.*

fang contribue à réparer la dissipation des fluides. XI. 289. *a.* Observations sur la partie rouge & la partie lymphatique du sang, tiré dans une palette. III. 555. *a.* Quelle est la nature de cette croûte blanche, jaune ou verdâtre qui se forme sur celui qu'on a tiré dans les maladies inflammatoires. VIII.

Tome II.

618. *b.*

SANGLIER, (*Zoolog.*) en quoi le sanglier & le cochon different des animaux à pié fourchu. Description du sanglier. XIV. 618. *b.* Histoire naturelle de cet animal. *Ibid.* 619. *a.* De la maniere de le chasser. *Ibid. b.*

XXXxxxx

termes concrets selon ces philosophes. I. 45. *b.* Leur theorie de la chaleur. III. 29. *b.* Leur doctrine sur les formes substantielles. VII. 376. *b.* Sur la vision. XVII. 340. *a*, *b.* Examen de leur morale. X. 701. *b.* Combien la philosophie scholastique a nui aux progrès de la vraie philosophie. I. xxiij. *Disc. prélim. Suppl.* I. 96. *b.* Cette philosophie renversée par le principe de la raison suffisante. XV. 635. *a*, *b.*

SCHOLASTIQUE, (*Hist. anc. & mod.*) titre de dignité qui a été en usage en divers tems pour diverses personnes, & dans un sens différent, comme il paroit par les détails ou est entré l'auteur de cet article. XIV. 777. *b.*

SCHOLIASTE, (*Belles-lett.*) écrivain qui commente ou explique l'ouvrage d'un autre. Etym. du mot. Scholiastes anciens. XIV. 778. *a.*

SCHONÆUS, (*Corneille*) hollandois, auteur de poésies latines. VII. 750. *b.*

SCHOOCKIUS, (*Martin*) savant hollandois. XVII. 563. *a.*

SCHOOUBIAR, (*Hist. mod.*) secte qui s'est élevée chez les musulmans, & se distingue par ses principes de tolérance. XIV. 778. *b.*

SCHOT: (*Gaspard*) observations sur ce savant. IX. 135. *a.*

SCHRŒDER, (*George-Philippe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SCHREIBER, (*Frédéric*) anatomiste, *Suppl.* I. 408. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 368. *a.*

SCHRYARI, (*Luth.*) espece d'instrument à vent, dont on se servoit dans les seizieme & dix-septieme siecles. Sa description. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHULEMBOURG, (*Mathias-Jean, comte de*) attaque qu'il soutint contre Charles XII, roi de Suede. *Suppl.* II. 705. *b.*

SCHULTENS, (*Albert*) savant dans les langues orientales. VII. 952. *a.*

SCHULZE, (*J.-Henri*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a.*

SCHUNDILA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 785. *a.*

SCHWARTZ, (*Berthold*) moine né à Fribourg en Allemagne, inventeur de la poudre à canon. VII. 306. *a.* XIII. 190. *b.*

SCHWARTZ, (*Benjamin*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.*

SCHWEITZER. (*Jean-Gaspard*) XVII. 747. *a.*

SCHWENCFELD, (*Gaspard de*) espece de fanatique né à Lignitz. IX. 527. *b.*

SCHWENKE, (*M.*) contribue à établir l'inoculation en Hollande. VIII. 770. *a.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 405. *b.* *Suppl.* IV. 355. *b.*

SCHWERDER, (*Conrad-Victor*) physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *a.*

SCHWITZ, (*Géogr.*) canton qui a donné son nom à toute la Suisse. Evénement qui y donna lieu. Les habitans de ce canton pourroient avoir été dans l'origine une peuplade de Goths. Bornes & principal lieu de ce canton. XIV. 780. *a.*

Schwitz, lieu mémorable dans ce canton, nommé Holegaff. VIII. 244. *b.*

SCIAGE, *bois de.* II. 307. *a.*

SCIAMACHIE, (*Gymn. médicin.*) exercice qui consistoit dans des agitations des bras. Description de cet exercice. S. Paul y fait allusion, I. Cor. ix. 26. Quelle en étoit l'utilité. XIV. 780. *b.*

SCIAMANCIE, (*Divinat.*) divination qui consistoit à évoquer les ames des morts, pour apprendre d'eux l'avenir. Etym. du mot. Quelle étoit la partie de l'homme, selon les anciens, qui étoit évoquée. XIV. 781. *a.* *Voyez* SCIOMANCIE.

SCIATIQUE. (*Anatom.*) Description du nerf sciatique. XIV. 781. *a.*

SCIATIQUE, (*Médecine*) espece de goutte qui a son siege à la hanche. Etym. du mot. Symptomes de cette maladie. ses causes éloignées. XIV. 781. *b.* Elles ne font que mettre en jeu une disposition héréditaire, communiquée par des parens sujets à cette maladie. Mais en quoi consiste cette disposition; c'est une question qui n'a jamais été résolue d'une maniere satisfaisante. Divers sentimens des médecins sur ce sujet. *Ibid.* 782. *a.* Nous ne tirons de l'observation des cadavres presqu'aucun éclaircissement sur ce qui regarde cette maladie. Ce n'est que sur des conjectures, qu'on a établi que le siege de la sciatique devoit être dans le muscle aponévrotique, placé à la partie supérieure interne de la cuisse. Cette maladie est plus familiere aux hommes qu'aux femmes, & plus particuliérement réservée aux vieillards. *Ibid. b.* La sciatique est plus incommode que dangereuse. Autres maladies qu'elle accompagne presque ordinairement. Le seul danger auquel elle expose, c'est que la tête du fémur, sorte de l'articulation, & rende boiteux. De toutes les especes de gouttes, la sciatique est unanimement regardée comme la plus opiniâtre & la plus rebelle aux secours de la médecine. *Ibid.* 783. *a.* Enumération de tous les moyens qui ont été inutilement tentés contre cette maladie. Conseils les plus salutaires à ceux qui en sont attaqués. *Ibid. b.* Conseils que donne la goutte ou la sciatique dans le discours sensé que Lucien lui fait tenir. *Ibid.* 784. *a.*

Sciatique: cautere actuel employé par Hippocrate dans cette maladie. VI. 623. *a.* De l'usage des bains dans le même cas. X. 538. *a.*

SCIATTA, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, autrefois *Schiatos.* Situation & description de cette isle. Observations historiques. XIV. 784. *a.*

SCIE, (*Ichthyol.*) description du poisson auquel on a donné ce nom. XIV. 784. *a.*

SCIE, *la*, (*Géogr.*) riviere de France. XIV. 784. *a.*

SCIE, (*Méchaniq.*) l'invention de la scie attribuée à Icare. Ouvriers qui se servent de cet instrument. Maniere d'affuter & de limer les dents des grandes scies. Marchands qui vendent des scies & des feuilles de scie. XIV. 784. *b.*

Scie: voie que fait la scie dans le bois. XVII. 421. *b.* Trait de scie. XVI. 53. *a.*

SCIE, (*Critiq. sacr.*) observations critiques, qui tendent à justifier les Hébreux de l'imputation qui leur a été faite que le supplice de la scie étoit usité parmi eux. Exemple de ce supplice employé par un roi de Perse. XIV. 784. *b.*

SCIE, *supplice de la:* (*Hist. anc.*) XV. 676. *a.*

SCIE, (*Chir.*) description très-détaillée, & usage de la scie destinée à l'amputation des membres. XIV. 784. *b.*

SCIE, (*Arts & métiers*) description & usages des différentes especes de scie en usage chez divers artistes & ouvriers. XIV. 786. *a*, *b.*

Scie, machines à scier les pieux, le marbre, *voyez* ces derniers mots. Moulin à scier les pierres, *voyez* les planches d'architecture dans le vol. I. Des scies de menuisier, X. 355. *a*, *b.* de charpentier. XIII. 70. *a.* Moulin à scier le bois. X. 813. *a*, *b.*

SCIENCE, (*Logiq. & Métaphys.*) définition. XIV. 787. *a.* La science se partage en quatre branches, qui sont l'intelligence, la sagesse, la prudence & l'art. *Ibid.* 788. *a.*

Science, différence entre foi & science, IV. 516. *b.* XI. 507. *b.* entre science & opinion. XI. 507. *a.* En quoi consiste la science. I. 713. *b.* Comment nous raisonnons par analogie dans les différentes sciences. VIII. 687. *b.* &c. Démonstrations dont elles sont susceptibles. XVII. 70. *a*, *b.* Tout homme est capable de parvenir à toutes les sciences du monde. III. 892. *b.* Il y a dans les sciences un terme que l'homme ne peut passer. V. 637. *a.* Une science simple, mais stable & certaine, préférable à une autre qui seroit incertaine & vague, quoiqu'établie sur des fondemens ingénieusement imaginés. *Suppl.* IV. 320. *a.*

SCIENCES, (*Connoiss. humaines*) L'origine des sciences, leur nature, leur progrès, leur enchainement, sont exposés dans la préface de l'Encyclopédie. Eloge des sciences. Pour en profiter agréablement, il faut être en même tems homme de lettres. Les lettres prêtent de l'agrément aux sciences, & les sciences sont nécessaires pour la perfection des belles-lettres. Exemples d'hommes célebres de l'antiquité, qui ont cultivé à la fois les lettres & les sciences. XIV. 788. *a.* Les sciences ensevelies depuis la perte de Rome pendant douze siecles. Renaissance des arts & des sciences en Italie. Histoire de leurs progrès depuis cette époque. *Ibid. b.* Celle de la philosophie moderne. Savans qui ont le plus contribué par leurs travaux aux progrès des sciences. Leur état au commencement de ce siecle. Vices attachés à l'institution de nos académies, qui s'opposent au progrès des sciences. *Ibid.* 789. *a.* Ce n'est point au centre du luxe que les sciences établissent leur domicile. Réflexions sur l'état d'ignorance où vit la noblesse. L'amour des sciences n'étoit sous Louis XIV qu'une nouvelle mode: peut-être que dans la révolution des tems quelqu'autre Louis pourra ramener cette mode, & la changer en goût durable. *Ibid. b.*

Science. Amour des sciences. I. 368. *b.* Origine des sciences & des arts: différence entre ces deux choses. I. 714. *a.* De l'enchainement des sciences entr'elles. I. *pag.* j *Disc. prélim.* Enchainement, liaison, rapports des lettres avec les sciences. IX. 409. *b.* 410. *a*, *b.* Antiquité des sciences dans l'Inde. VIII. 661. *b.* De la prééminence des anciens Grecs dans les sciences. VII. 917. *a.* Mépris des Romains pour elles. 630. *a*, *b.* Califes arabes qui les ont protégées. II. 233. *a*, *b.* Cas qu'en font les Chinois. 232. *b.* Histoire de leur rétablissement en Occident. I. xxiij.—xxxiij. *Disc. prélim.* Epoque de leur naissance en France. VII. 282. *b.* Utilité de leur histoire, renfermée dans l'Encyclopédie. I. xxxviij. *Disc. prélim.* De l'étude des sciences. VI. 86. *a*, *b.* Cette étude préférée aujourd'hui à l'érudition. V. 915. *b.* Des élémens des sciences. V. 491. *a*, *b.* Ce que doit renfermer un cours de science particuliere. IV. 396. *a.* Projet d'un cours général de sciences. *Ibid. b.* De la méthode dans l'art de les enseigner. X. 460. *a*, *b.* Des découvertes dans les sciences. IV. 705. *b.* Une seule observation ou expérience donne souvent toute une science.

SEM SEM 661

la grande multitude des semences de plantes répandues par-tout, & la nécessité de certaines circonstances pour les faire éclorre. XVI. 876. *b.* Fécondation de la semence. 762. *a*, *b.* *Voyez* FÉCONDATION. Préparations à faire aux se-

SEMIDIURNES, *arcs.* (*Astron.*) *Suppl.* I. 528. *b.* *Suppl.* III. 736. *a.* Tables de ces arcs. *Suppl.* IV. 923. *b.*

SÉMINAIRE, (*Jurispr.*) différentes sortes de séminaires. Les plus anciens sont ceux qui furent...

552. *b*. Des causes des progrè. ou de la décadence des sciences & des arts, *voyez* PROGRÈS. Critique dans les sciences. IV. 490. *b*. Sciences particulièrement cultivées dans chaque espece de gouvernement. I. xxxiij. *Disc. prélim.* Ouvrages du chancelier Bacon, intitulés, l'un, *de l'accroissement & de la dignité des sciences* : l'autre, *nouvel organe des sciences*. II. 9. *a*. Ouvrage du pere Buffier, *cours des sciences*. IX. 639. *b*. Moyens superstitieux d'acquérir les sciences. I. 717. *b*. 718. *a*. Sur les sciences, *voyez* CONNOISSANCES HUMAINES.

SCIENCE *en Dieu*, (*Théolog.*) Trois sortes de sciences en Dieu; 1°. *la science de simple intelligence*, par laquelle Dieu voit les choses purement possibles. Du nombre immense des possibles. Pour arriver par la contemplation de la nature, à une sorte de détermination de nombre des possibles, il faut faire attention tant aux choses qui co-existent ensemble dans cet univers, qu'à celles qui s'y succedent les unes aux autres. XIV. 789. *b*. Calcul hypothétique du nombre des grands corps de l'univers, & de la grandeur de cet univers; d'où il résulte que le nombre des fixes iroit à 5175000, & celui des corps, tant fixes que planétaires, à 77625000; & qu'enfin le cube du diametre qui égale toute l'étendue de la sphere observable seroit de 4786011034018854912000000 diametres terrestres. *Ibid.* 790. *a*. Admiration qu'excite l'idée de la science divine, qui embrasse non-seulement cet univers, mais encore tous les mondes possibles. Considération de ce qu'emporte la représentation distincte de tous les possibles dans l'entendement divin. L'auteur comparant l'étendue des entendemens aux grandeurs des espaces, établit par ce moyen la proportion de l'entendement humain à celui qui comprendroit distinctement le globe terrestre, & celle de ce dernier à celui qui comprend tout le systême planétaire. Mais convaincu ensuite de l'impossibilité de sonder les profondeurs de l'intelligence divine, il abandonne ses calculs & finit par conclure que c'est assez connoître Dieu, que de sentir combien il est au-dessus de nos connoissances. 2°. *Science de vision en Dieu*, celle par laquelle il voit tout ce qui a existé, existe ou existera dans le tems. Examen de la question, si la science de vision est la cause des choses qui arrivent. *Ibid. b*. 3°. *Science des conditionnels*, que quelques théologiens distinguent en Dieu. Doctrine des augustiniens, thomistes & molinistes sur cette science, appellée dans les écoles *science moyenne*. *Ibid.* 791. *a*.

Science en Dieu, sentiment des thomistes sur la science des conditionnels, attribuée à Dieu. XIV. 791. *a*.

SCIENCE *secrete*, (*Hist. de l'église*) celle qui, selon Clément d'Alexandrie, n'étoit communicable qu'aux parfaits. Ce pere de l'église est un des premiers qui a tâché de l'introduire chez les chrétiens. XIV. 791. *a*. Ancienne coutume des sages, de voiler la sagesse au peuple. Clément d'Alexandrie transporta cette méthode dans le christianisme. En quoi consistoit la science secrette de ce docteur. Avant lui, les chrétiens n'ont jamais caché leurs mysteres aux infideles. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*. *Doctrine secrette*. *Voyez* MYSTERES.

SCIENCES, *jeux instructifs pour apprendre les*, (*Littérat.*) Thomas Murner, le premier qui ait enseigné les sciences par des figures, enseigna la dialectique en forme de jeu de cartes. Observations sur cette méthode. XIV. 791. *b*. 1°. Jeu des lettres ou de l'alphabet. 2°. Jeu royal de la langue latine. 3°. *Chartæ lusoriæ cum quatuor illustrium poëtarum sententiis*. 4°. Jeu de cartes pour la logique, 5°. pour les mathématiques & la médecine. 6°. Jeu pythagorique. *Ibid.* 792. *a*. 7°. Autre semblable. 8°. — 12°. Jeux de cartes pour la géométrie, l'astrologie, la géographie, l'histoire, le blason; jeu iatro-mathématique. 13°. Jeu du monde. 14°. Jeu de blason. 15°. Pour la politique & la morale. 16°. Pour la théologie. 17°. Pour apprendre aux enfans les élémens du christianisme. 18°. Le combat de Maladoise avec sa dame. Autres jeux d'amusement. *Ibid. b*. Mauvaises affaires que se suscita M. de Brianville par un jeu de cartes qu'il fit sur le blason en 1660. Ouvrages à consulter sur les jeux des sciences. Réflexions contre cette méthode d'étudier. *Ibid.* 793. *a*.

SCIENDUM de la chancellerie. Ancien *sciendum*. Nouveau *sciendum* fait en 1621. XIV. 793. *b*.

Sciendum de la chancellerie. III. 121. *a*, *b*. VII. 851. *a*.

SCIENTIFIQUES, *mots*. Observations sur leur usage. IV. 259. *b*. V. 494. *b*. *Suppl.* II. 453. *a*.

SCIERIES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit dans l'Arcadie en l'honneur de Bacchus. Autre fête de ce nom que l'on célébroit à Athenes. XIV. 793. *b*.

SCIEUR, (*Art méch.*) maniere de scier la pierre & le marbre. XIV. 793. *b*.

SCIGLIO, (*Géogr.*) *voyez* SCYLLA. XIV. 845. *b*.

SCILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de deux especes de scilles connues dans les boutiques, la blanche & la rouge. XIV. 794. *a*.

SCILLE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages des bulbes des deux especes de scilles décrites ci-dessus. XIV. 794. *b*. Maniere de préparer le vin scillitique, le vinaigre scillitique, l'oximel scillitique, le miel scillitique, les trochisques de scille. Maniere de faire la dessication & la cuite des scilles. *Ibid. b*.

SCILLUNTE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Histoire qu'en donne Pausanias. Environs de cette ville. Exil de Xenophon à Scillunte. XIV. 795. *a*.

SCILO, (*Critiq. sacr.*) les interpretes entendent par le Scilo dont il est parlé, Genes. xlix. 10, le Messie. Objections contre cette explication. XIV. 795. *a*.

SCINC, *Scinque*, *Squinque*, *Since*, *Stinc marin*, (*Zoolog.*) espece de lézard amphibie qu'on trouve en Egypte. XIV. 795. *a*. Sa description. *Ibid. b*.

Scinc; cet animal représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 28.

SCINC *marin*, (*Pharm. Mat. médic.*) Propriétés qu'on lui attribue. Usages qu'on en tire en pharmacie. XIV. 795. *b*.

SCINDAPHE, (*Musiq. instr. Antiq.*) instrument à cordes, semblable à la lyre. *Suppl.* IV. 754. *b*.

SCINTILLATION, (*Astronom.*) explication de la scintillation des étoiles. Elle est presque insensible dans les pays où il n'y a point de vapeurs. *Suppl.* IV. 755. *a*.

Scintillation, voyez *Étincellement*, *Etoile*.

SCIO, (*Geogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, la Chios ou Chio des anciens. Noms que lui donnent les Turcs & les Persans. Anciens habitans de cette isle. XIV. 795. *b*. Son histoire depuis les tems les plus anciens, jusqu'à ceux où le grand-seigneur en est devenu le maitre. *Ibid.* 796. *a*. Parmi les grands hommes que cette isle a produits, on compte Theopompe l'historien, Théocrite le sophiste, & Léon Allazi, connu par plusieurs ouvrages. Description de l'isle & de la ville de Scio. Ses productions. Son gouvernement. Sa population. Observation sur les femmes & les ecclésiastiques de cette isle. *Ibid.* 797. *a*, *b*.

Scio. Diane de Scio. VI. 86. *b*. Mastic de Scio. X. 180. *b*. Des vins de Scio. XVII. 300. *a*. *Voyez* CHIO.

SCIOPHAR ou SCHOPHAR, (*Musiq. instr. des Hébr.*) Recherches sur cet instrument. Rapport entre le sciophar & & le keren. *Suppl.* IV. 755. *a*. *Voyez Suppl.* III. 684. *a*.

SCIOPPIUS, (*Gaspard*) observations sur ses ouvrages. XI. 776. *b*.

SCIPION. Influence qu'eurent sur le caractere & les mœurs des Romains, les génies supérieurs que produisit l'illustre famille des Scipions. XI. 567. *a*. Comment on distinguoit les deux Scipions surnommés *africains*. XI. 201. *a*. Noble & généreuse hardiesse du premier africain, lorsqu'il voulut attirer Syphax dans le parti des Romains. VIII. 45. *b*. Exercices auxquels il formoit ses soldats. VI. 244. *a*. Comment il répondit à une accusation injuste. XII. 233. *a*. XV. 191. *b*. Retraite & mort de Scipion à Linterne. Sa tombe. IX. 558. *b*. 891. *b*. Monument que lui érigea sa femme Emilie. *Suppl.* III. 760. *a*. Peu de cas que l'un des Scipions faisoit de l'honneur des statues. XV. 498. *a*. Bataille entre Scipion l'asiatique & Antiochus. IX. 860. *a*. Destruction de Carthage par Scipion le second africain. XIII. 572. *b*. 573. *a*.

SCIRE. (*Lang. latin. Litt.*) Observations sur ce vers de Perse :

Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter. XV. 22. *a*.

SCIRON, fameux brigand, tué par Thésée : Rochers de Sciron. XIV. 314. *a*. *Voyez Scironides petræ*.

SCIRONIDES PETRÆ, (*Géogr. anc.*) rochers de Grece. Cruauté que Sciron exerçoit en cet endroit contre les passans. XIV. 798. *a*.

SCIRONIS via, (*Géogr. anc.*) chemin de la Grece. Roche nommée *Moluris*, qui borde ce chemin dans cet endroit. Temples & autres monumens qu'on voyoit près de ce chemin. XIV. 798. *a*.

SCIROS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. Origine de son nom. XIV. 798. *a*.

SCIRPUS ou *Jonc des marais*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Ses rapports avec le *papyrus*. XIV. 798. *b*. Usages qu'on tiroit du scirpus en Italie & à Rome. Flambeaux & meches qu'on faisoit avec cette plante. Maniere de tirer la moëlle des tiges du *scirpus*. Usages qu'on pouvoit, selon Pline, tirer de cette plante pour en faire un beau papier. Plusieurs auteurs ont confondu le scirpus avec le papyrus, & lui en ont donné le nom. *Ibid.* 799. *a*. C'est ainsi que Strabon rapporte que dans les lacs de la Toscane, il croissoit une plante appellée *papyrus*. Les lits des morts qu'on portoit sur le bûcher, étoient remplis de papyrus. Il ne paroit pas que le papyrus dont parle Strabon, soit de l'espece qui se trouve communément dans les marais de Sicile, de la Calabre & de la Pouille. *Ibid. b*.

SCISSURE, *sinuosité*, (*Anatom.*) différence entre la scissure & la sinuosité des os. XIV. 800. *a*.

Scissure, parties renfermées dans la région de la grande scissure. VIII. 272. *a*.

SCLAVONS, (*Géogr.*) *voyez* ESCLAVONS & SLAVES. Bible en langue sclavonne. II. 226. *a*.

SCLEROTIQUE

SAPHIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a.* *Voyez* SAPPHIQUE.

SAPHIR, (*Hist. nat.*) pierre précieuse bleue. Quatre différentes especes de saphirs, relativement à la couleur. Forme sous laquelle on les trouve. Lieux d'où l'on tire les

abies. 549. *b.*

SAPIN, (*Mat. médic.*) matieres qu'on tire de cet arbre pour la médecine. XIV. 638. *a.* *Voyez* PIN & TÉRÉBENTHINE.

SAPIN, (*Menuis.*) des qualités & usages de ce bois en menuiserie. X. 346. *b.*

SCLÉROTIQUE, (*Anatom.*) portion opaque de la cornée. Description & utilité de cette tunique. XIV. 800. *a.* Nature de cette partie de l'œil dans les oiseaux & dans la plupart des gros poissons. *Ibid. b.*

Sclérotique: sa description. IV. 250. *a.* *Suppl.* II. 607. *a.* *Suppl.* IV. 109. *a.* Ses canaux aqueux. II. 584. *a.*

SCLÉROTIQUE, (*Médec.*) sorte de médicament. XIV. 800. *b.*

SCO ou SANSJO, *poivrier du Japon*: (*Bot.*) description de cet arbrisseau. Usages qu'on en tire. XIV. 800. *b.*

SCOCKIUS, son livre sur le beurre & sur l'aversion du fromage. II. 218. *a.*

SCODA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Illyrie. Rivieres qui l'environnoient. Elle devint colonie romaine. Son état présent. XIV. 800. *b.* *Voyez* SCUTARI.

SCODING, *le*, (*Géogr.*) *Pagus Scodingorum.* Signification de ce nom. *Suppl.* IV. 755. *a.* C'étoit un canton qui s'étendoit sur une partie des bailliages de Salins, Arbois, Poligni, Lons-le-Saulnier & Orgelet. Quel en étoit le principal lieu. Observations historiques sur ce pays & sur les lieux les plus remarquables qu'il renferme. *Ibid. b.*

SCOLECIA, (*Mat. médic. anc.*) espece de verd-de-gris. Les anciens en distinguoient deux sortes, l'une fossile, l'autre factice. Maniere dont ils préparoient celle-ci. Origine du nom *scolecia* qu'on lui donnoit. XIV. 801. *a.*

SCOLIE, (*Litt.*) noms que les Grecs donnoient à leurs chansons à boire. Dans les festins des Grecs, ceux qui chantoient tenoient une branche de myrte qu'ils faisoient passer aux autres convives. Origine du nom *scolie* donné à leurs chansons. Inventeur des scolies. Quel en étoit le sujet. XIV. 801. *a.* *Voyez* COTTABE & CHANSON.

SCOLOPENDRE *de mer*, (*Insectolog.*) description de cet insecte, auquel on donne en Normandie le nom de *taupe de mer.* XIV. 801. *b.*

Scolopendre, *voyez* MILLEPIÈS, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 83. En quoi cet insecte differe de l'*iule.* *Suppl.* III. 675. *a*, *b.*

SCOLOPENDRE, (*Botan.*) *voyez* LANGUE *de cerf.* Sa graine. XIV. 945. Espece de scolopendre de l'isle de Madagascar. XVI. 729. *a.*

SCOLOPOMACHŒRION, (*Chir. anc.*) bistouri dont les Grecs faisoient usage. Etymologie du mot. On ne se sert plus aujourd'hui de cet instrument. XIV. 801. *b.*

SCOPAS, sculpteur célebre de l'antiquité. XIV. 826. *a*, *b.*

SCORBUT, (*Médec.*) le scorbut proprement dit est une maladie à laquelle les habitans des côtes du nord, sont fort sujets, & qui est la source de plusieurs autres maladies. Quelles sont les personnes que cette maladie attaque. Symptômes de ce mal dans son commencement, dans ses progrès & dans sa fin. XIV. 802. *b.* Ses causes. Son traitement. Suc anti-scorbutique. *Ibid.* 803. *a.* Esprit anti-scorbutique. Préparation d'un vin médicinal. Moyens de prévenir le scorbut dans ceux qui en sont menacés. Remedes extérieurs. *Ibid. b.* Le scorbut devenu commun dans Paris : quelles en sont les causes. Comment l'affection hypocondriaque dispose à cette maladie. Différence du scorbut des riches & de celui des pauvres, dans leur cause & dans leur traitement. *Ibid.* 804. *a.*

Scorbut. Causes de cette maladie. I. 233. II. 293. *a.* Fievre scorbutique. VI. 738. *b.* Hémorrhagie scorbutique par selles : comment on la distingue du flux hémorrhoïdal. VIII. 125. *b.* Phthisie scorbutique. XII. 533. *b.* Dissolution du sang dans le scorbut putride. III. 641. *b.* Chancres scorbutiques dans la bouche. III. 122. *b.* Les ulceres scorbutiques sujets à la gangrene. VII. 471. *b.* De la cure des ulceres, *voyez* ce dernier mot. Apozeme anti-scorbutique. I. 542. *a.* Le scorbut de mer guéri par l'usage des citrons. III. 492. *a.* L'usage du riz préserve de cette maladie. *Suppl.* IV. 652. *a.*

SCORDISQUES, (*Géogr. anc.*) peuples de la basse-Pannonie, mais qui n'eurent pas toujours une demeure fixe dans ce pays. Leur histoire. XIV. 804. *b.*

SCORDIUM, (*Botan.*) espece de germandrée aquatique. Description de cette plante. Lieux où elle croit. Ses propriétés. XIV. 804. *b.*

SCORDIUM, (*Mat. méd.*) préparation nommée *diascordium*, dans laquelle le scordium entre. IV. 951. *a.*

SCORIES, (*Chym. & Métallurg.*) Leur nature. XIV. 804. *b.* Comment elles sont produites. Souvent les scories contiennent une portion des métaux. Usage qu'on en tire lorsqu'elles sont bien vitrifiées. Scories pures ou impures. Scories tendres ou dures. *Ibid.* 805. *a.*

Scories : leur formation & leur usage. X. 433. *a.*

SCORIFICATOIRE, (*Docimastiq.*) écuelle à vitrifier, propre à supporter le feu le plus violent. En quoi ce vaisseau differe des coupelles. Choix de l'argille dont on doit le faire. Maniere de la préparer. XIV. 805. *a.* Maniere de faire les scorificatoires. *Ibid. b.*

Scorificatoire représenté vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SCORODONIA, (*Botan.*) espece de germandrée sauvage. Description de cette plante. Lieux où elle croit. XIV. 806. *a.*

SCORODOPRASUM, (*Botan.*) espece d'ail. Etymologie du mot. Description de cette plante. Lieux où elle croît. XIV. 806. *a.*

SCORODO-THLASPI, (*Botan.*) espece de thlaspi. Description de cette plante. XIV. 806. *a.*

SCORPION. (*Insectolog.*) Férocité que les scorpions exercent entr'eux & même contre leurs petits. Description du scorpion. Description particuliere de son aiguillon. XIV. 806. *b.* Lieux où cet animal est commun. De quoi il se nourrit. Deux sortes de scorpions en Languedoc. Commerce qu'en font les paysans. Scorpions d'Amérique. Effets attribués à la piqure de cet insecte. *Ibid.* 807. *a.* Expériences de M. de Maupertuis à ce sujet. *Ibid. b.* Remedes prétendus contre la piqure du scorpion. *Ibid.* 808. *a.* Indication de remedes plus utiles. Contes sur les scorpions. *Ibid. b.* De la fécondité du scorpion, & de sa haine pour l'araignée. *Ibid.* 809. *a.*

Scorpion : deux especes de l'isle de Madagascar. XVI. 731. *a.* 829. *a.* Scorpions représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 79 & 83. Remarque sur ceux qui ont été piqués du scorpion. XVII. 1. *b.*

Scorpion de mer, poisson. XIII. 823. *a.*

SCORPION *aquatique*, *punaise d'eau*, *punaise à aviron.* (*Insectolog.*) insecte ailé. Description des deux especes de cet insecte connues de M. Linnæus. XIV. 809. *a.*

Scorpion-mouche, appellé *panorpe.* *Suppl.* IV. 231. *a.*

SCORPION; (*Critiq. sacr.*) differentes significations de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 809. *b.*

SCORPION, (*Mythol.*) signe du zodiaque. Origine que les poëtes lui attribuent. XIV. 809. *b.*

SCORPION, (*Astronom.*) nombre des étoiles contenues dans ce signe du zodiaque. XIV. 809. *b.*

Scorpion : moyen de connoitre cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *b.* *Voyez* les mots ANTARES & ZUBENEL, qui sont les noms des principales étoiles de cette constellation. Etoile double au front du scorpion. *Suppl.* II. 897. *b.*

SCORPION, (*Fortific.*) machine de guerre des anciens. XIV. 809. *b.*

SCORSONERE, (*Bot. Mat. médic. Diete.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre de ses especes. Description de la scorsonere commune. Lieux où elle croit sans culture. Suc qu'elle contient. Cet aliment est généralement reconnu pour innocent ou indifférent. Observations sur les qualités médicinales attribuées à cette plante. XIV. 810. *a.*

SCOSSI. (*Académie de Gli*) *Suppl.* I. 89. *a.*

SCOT, (*Jean*) hibernois, précepteur de Charles-le-Chauve, le premier auteur qui a attaqué le dogme de la présence réelle. VI. 132. *a.*

SCOT, (*Jean*) ou *Jean Duns*, théologien franciscain. I. 663. *b.* XI. 231. *a.* XIV. 775. *a.* 811. *a.* Réflexion sur sa philosophie. II. 640. *b.* *Voyez* SCOTISTES.

SCOTI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Grande-Bretagne. Claudien est le premier qui en ait parlé. Anciens peuples qui ont habité l'Ecosse. Du tems auquel les Scots sont venus l'occuper. Origine du nom de *Scots.* De quel pays sortoient les Scots qui vinrent habiter l'Ecosse. Mœurs & usages de ces peuples. Leur histoire depuis leur établissement dans la Grande-Bretagne. XIV. 810. *b.*

SCOTIA, (*Géogr.*) Histoire ancienne de l'Ecosse. Retranchement ou rempart que Sévere fit construire dans ce pays. Monumens d'antiquité qu'on y remarque. *Suppl.* IV. 755. *b.* Observation sur les anciens peuples qui l'ont habitée. Union de l'Ecosse avec l'Angleterre. Du tems pendant lequel la maison Stuart a régné en Ecosse. *Ibid.* 756. *a.*

SCOTISTES, (*Théolog. & Philosoph.*) secte de philosophes & de théologiens scholastiques. Histoire de Jean Duns surnommé *Scot*, chefs des Scotistes. Titres qu'on lui a donnés. XIV. 811. *a.* En quoi les Scotistes & les Thomistes différoient entr'eux. *Ibid. b.*

Scotistes : leur systême sur la distinction. IV. 1059. *b.* 1060. *a.* Preuve qu'ils donnent en faveur de l'éternité successive. VI. 48. *a.* Leur doctrine sur l'immensité de Dieu, VIII. 575. *a.* sur la prédestination physique. XIII. 279. *a.* Dispute entre les Scotistes & les Thomistes sur les universaux. XVII. 406. *a*, *b.* *Voyez* RÉAUX, SCHOLASTIQUES.

SCOTOPITES, (*Hist. eccl.*) *voyez* CIRCONCELLIONS.

SCOTT, (*Jean*) chanoine de Windsor. XVII. 620. *b.*

SCRIBA, (*Gouvern. rom.*) officier subalterne de justice. En quoi consistoit l'office de scribe chez les Romains. Cet office étoit plus considéré chez les Grecs. XIV. 811. *b.* Cependant on a vu quelques scribes parvenir aux grandes dignités parmi les Romains. (Exemple de modestie de la part d'un scribe nommé *Cicereius.*) Mais ils ne pouvoient les obtenir à moins qu'ils ne renonçassent à leur profession. Avantages que leur procuroit le recours qu'avoit à eux la jeune noblesse pour s'instruire du droit & des loix. Leur arrogance réprimée par les loix que fit Caton. Scribes des pontifes. Sous les empereurs, les scribes furent appellés *notarii.*

SÉNATUS-CONSULTE *secret*, (*Hist. rom.*) Dans quelles occasions le sénat formoit ces decrets tacites. Sénateurs admis aux assemblées où ils étoient formés. XV. 9. *b.*

description. Usage médicinal qu'on en tire. XV. 14. *a.*

SENEQUE, (*Lucius Annæus*) le philosophe. Sa doctrine sur la mort. I. 339. *b.* Observations de Descartes sur

Saragoße, ville d'Espagne, capitale du royaume d'Aragon. Sa description. Image miraculeuse de l'église de N. D. du Pilier. *Suppl.* IV. 738. *a.* Revenu de l'archevêché. Fondation de l'université. Audience royale d'Aragon. Observations historiques sur Saragoße. De son gouvernement. Avantages que la nature procure à cette ville. Travaux par lef-

SARCOPHAGUS lapis, (*Lithol.*) voyez ASSIENNE. Sentiment de M. Henckel sur la nature de cette pierre. XIV. 649. *a.*

SARCOPHAGES, *remedes* (*Chirurg.*) II. 776. *a.*

SARCOTIQUE, (*Mat. méd. extern.*) voyez *Anaplerotique*, *Incarnatif*, *Incarnation*. Toutes les especes de médicamens que

Scribes, nommés calligraphes. II. 561. *b.* Tous les scribes publics chez les Romains, étoient au commencement, des esclaves. XI. 234. *a.* Scribes que les gouverneurs des provinces romaines avoient auprès d'eux. VIII. 789. *a.* Sur les scribes, voyez COPISTE, GREFFIER, NOTAIRE, CHANCELIER.

SCRIBE, (*Théolog.*) 1°. Ce mot se prend pour un écrivain, 2°. pour celui qui fait la revue des troupes & en tient le registre, XIV. 812. *a.* 3°. pour un docteur de la loi. Origine des scribes, pris dans ce dernier sens. Crédit dont ils jouissoient chez les Juifs. Trois sortes de scribes qu'on distinguoit parmi ce peuple. Il paroît que du tems de Jésus-Christ, le plus grand nombre des scribes étoient pharisiens. *Ibid. b.*

Scribes pour les actes & les contrats chez les anciens Juifs. XI. 233. *a.* Les scribes mis au nombre des caraïtes. II. 670. *a.*

SCRIBE: (*Comm.*) acceptions de ce mot à Paris & à Bordeaux. XVI. 812. *b.*

SCRINIARII, *notaires*, (*Jurispr.*) XI. 246. *a.*

SCRINIUM, (*Littérat.*) porte-feuille, coffre, cassette, armoire à mettre des papiers, un bureau. XIV. 814. *b.* Explication des divers bureaux établis par les empereurs romains, pour la gestion des affaires de l'état. *Scrinium dispositionum. Scrinium epistolarum. Scrinium libellorum. Scrinium memoriæ. Scrinium vestimentorum. Ibid.* 813. *a.*

Scrinium, boîte à tenir des livres. *Suppl.* III. 354. *b.*

Scriniorum magistri IX. 854. *b.*

SCRIVERIUS, (*Pierre*) de Harlem: ses ouvrages. VIII. 49. *b.*

SCROFANO, (*Géogr.*) village d'Italie, remarquable par une soufriere. Maniere d'en tirer le soufre. XIV. 813. *b.*

SCROPHULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre de ses especes. Description de la scrophulaire des bois, & de la grande scrophulaire aquatique. XIV. 813. *b.*

SCROPHULAIRE, (*Mat. médic. Diete*) propriétés & usages des deux scrophulaires, décrites dans l'article précédent. Usage diététique auquel on pourroit employer les tubercules de la petite scrophulaire. Usages qu'on en peut tirer pour l'intérieur & pour l'extérieur. XIV. 814. *a.*

Scrophulaire aquatique, grande. Propriété qu'elle a d'ôter au séné son mauvais goût. XVII. 677. *a.*

SCROTUM, (*Anatóm.*) envelopppe cutanée, qui renferme les testicules. Sa description. Exemples d'enflures monstrueuses du scrotum. Description de la cloison du scrotum par *Nicolaus Massa*. XIV. 814. *b.*

Scrotum. Sa description. *Suppl.* II. 614. *b. Suppl.* IV. 935. *a*, *b.* Membrane intérieure du scrotum, appellée *dartos*; sentimens sur sa nature. IV. 632. *b.* Irritabilité du scrotum. *Suppl.* IV. 263. *a*, *b.*

SCROTUM, *maladies du* (*Médec.*) courte exposition des maladies auxquelles cette partie est sujette, & des remedes qu'on y doit apporter. XIV. 814. *b.*

Scrotum: tumeurs du scrotum, dites hématocele, VIII. 110. *b.* hydrobele, 368. *b.* hydrocele, 369. *b.* pneumatocele, XII. 808. *b.* Collection d'eau dans le scrotum, accompagnée d'un testicule sarcomateux. VIII. 383. *b.* Tumeur variqueuse des vaisseaux spermatiques, & suivie d'un épanchement d'eau dans le scrotum. 388. *a.*

SCRUPULE, (*Gramm.*) les gens à scrupules sont insupportables à eux-mêmes & aux autres. Ce vice est la suite du peu de lumieres, du peu de sens, de la pusillanimité, de l'ignorance, & d'une fausse opinion de la religion & de Dieu. Il y a des scrupules dans les sciences & dans les arts, comme dans la morale. Géometre scrupuleux. Ecrivain scrupuleux. XIV. 815. *a.*

SCRUPULE, (*Comm.*) poids de ce nom chez les anciens Romains & parmi nous. XIV. 815. *a.*

SCRUPULE, (*Chronol.*) scrupule chaldéen, la $\frac{1}{1080}$ partie d'une heure. XIV. 815. *b.*

SCRUPULES, (*Astron.*) scrupules éclipsés. Scrupules de la demi-durée. Scrupules d'immersion ou d'incidence. Scrupules d'émersion. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Jurispr.*) maniere de recueillir les suffrages, sans que l'on sache de quel avis chacun a été. Comment se fait le scrutin. Les meilleures élections sont celles qui se font par cette voie. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Hist. rom.*) introduction des scrutins dans les comices, l'an de Rome 614. Le mal auquel on crut remédier par-là ne fit qu'empirer. Introduction de la vénalité des suffrages. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Hist. eccl.*) assemblée où l'on examinoit les dispositions des catéchumenes. Instruction qu'ils recevoient dans cette assemblée. XIV. 816. *a.*

Scrutin, *messe du.* X. 400. *a.*

SCRUTUM, (*Littér.*) significations de ce mot dans les anciens auteurs. XIV. 816. *a.*

ces auteurs & sur leurs ouvrages. Aventure singuliere qui leur arriva en Provence. VIII. 66. *a.* Impromptu de mademoiselle de Scudery. 631. *a.* Observations sur ses ouvrages. XIV. 342. *a.* Beau désintéressement de M. de Scudery. *Suppl.* II. 417. *b. Suppl.* III. 311. *b.*

SCULPTEURS *anciens*, (*Hist. des arts*) indication des plus célebres sculpteurs de la Grece & de leurs ouvrages. Ageladès, d'Argos. Agésandre, de Rhodes. Agoracrite, éleve de Phidias. XIV. 816. *a.* Alcamene, Athénien. Antermus. Apollonius & Tauriscus. Arcésilaüs. *Ibid. b.* Aristoclès: trois sculpteurs de ce nom. Bathyclès de Magnésie. *Ibid.* 817. *a.* Bupalus & Athenès. *Ibid. b.* Bysès de Naxie. Calamis. Callicles. Callicrate. Callimaque. Callon: deux statuaires de ce nom. Canachus, de Sicyone. *Ibid.* 818. *a.* Cantharus, de Sicyone. Céphissodore, athénien. Chalcosthene. Charès de Linde. *Ibid. b.* Critias. Damophilus & Gorgasus. Damophon. Dédale, sculpteur & architecte athénien. *Ibid.* 819. *a*, *b.* Trois statuaires qui porterent le nom de *Dédale*. Démocrite, de Sicyone. Dibutades, corinthien. *Ibid.* 820. *a.* Diogene, athénien. Dipœne & Scyllis. Endoeus, athénien. Euphranor, de l'isthme de Corinthe. *Ibid. b.* Eutychide, sicyonien. Eutycrate, de la même ville. Leontius. *Ibid.* 821. *a.* Lysias. Lysippe, bureaux de Sicyone. *Ibid. b.* Lysistrate, frere de Lysippe. Lyson. Malas, de Chio. Menestrate. Myron, athénien. *Ibid.* 822. *a*, *b.* Naucydes, d'Argos. Onatas. Pasitele. Peutias. Peryllus. *Ibid.* 823. *a.* Phidias, athénien. *Ibid. b.* Polyclete, de Sicyone. *Ibid.* 824. *a*, *b.* Profis. Praxias. Praxitele. *Ibid.* 825. *a*, *b.* Rhœcus, de Samos. Salpion, athénien. Saurus & Batrachus. Scopas. *Ibid.* 826. *a.* Silanion. *Ibid. b.* Socrate: deux sculpteurs de ce nom, savoir, Socrate le philosophe, & Socrate de Thebes Strongilion. Teleclès & Théodore. *Ibid.* 827. *a.* Téléphanes, phocéen. Théodore, frere de Teleclès. *Ibid. b.* Timothée. Tisagoras. Tisandre. Tisicrate. Turianus, d'Etrurie. *Ibid.* 828. *a.* Xenophon. Zenodore. *Ibid. b.*

SCULPTEURS *modernes*, (*Hist. des arts*) ceux qui se sont illustrés depuis la renaissance des beaux arts en Italie, c'est-à-dire, depuis le commencement du seizieme siecle. Algarde, italien. François Augnier. Michel Augnier. Nicolas Bachelier. XIV. 829. *a.* Baccio Bandinelli. Jean Laurent Bernini. Jean de Bologne. Jacques Bousseau. Philippe Buister. Benvenuto Cellini. *Ibid. b* Louis le Comte. Nicolas Coustou. Antoine Coysevox. Vincent Dante. François Desjardins. Donato. *Ibid.* 830. *a.* François Quesnoy, surnommé le Flamand. *Gambasius*, sculpteur, qui continua, quoiqu'étant devenu aveugle, d'exercer son art. XV. 821. *b.* Nicolas le Gendre. François Girardon. Jean Gonnelli. Jean Goujon. *Ibid. b.* Pierre le Gros. Simon Guillain. Etienne le Hongre. Jean Baltazar Keller. Louis Lérambert. Robert le Lorrain. Laurent Magniere. Baltazar Marcy. *Ibid.* 831. *a.* Margaritone. Pierre Mazeline. Michel-Ange Buonarota. Pierre le Pautre. Germain Pilon. André Pisani. Paul Ponce. *Ibid. b.* Pierre Puget. *Ibid.* 832. *a.* Artus Quellins. Thomas Regnaudin. Propertia Rossi. Jean-François Rustici. Jacques Sarasin. *Ibid. b.* Francisco Tadda. Théodon. Tuby, dit le romain. Corneille Van Cleve. Gérard Van Obstal. *Ibid.* 833. *a.* André Verrochio. Daniel de Volterre. Gaetano Giulio Zumbo. *Ibid. b.* — Voyez ARTISTES.

SCULPTURE, (*Beaux-arts*) *Réflexions de M. Etienne Falconet, sur la sculpture en général.* La sculpture, ainsi que l'histoire, est le dépôt le plus durable des vertus des hommes & de leurs foiblesses. Le but le plus digne de cet art, en l'envisageant du côté moral, est de perpétuer la mémoire des hommes illustres, & de donner des modeles de vertu d'autant plus efficaces, que ceux qui les pratiquoient ne peuvent plus être les objets de l'envie. En se proposant l'imitation des surfaces du corps humain, la sculpture ne doit pas s'en tenir à une ressemblance froide; c'est la nature vivante, animée, passionnée, qu'elle doit exprimer sur le marbre ou le bronze. Objets de l'étude du sculpteur. XIV. 834. *a.* Ce que son génie peut créer de plus noble, ne doit être que l'expression des rapports possibles de la nature; & le beau, même idéal, en sculpture comme en peinture, doit être un résumé du beau réel de la nature. Moins l'artiste emploie de moyens à produire un effet, plus il a de mérite à le produire, & plus le spectateur se livre volontiers à l'impression qu'on a cherché à faire sur lui. Objets que la sculpture embrasse, & qui lui sont communs avec la peinture. Difficultés qui sont particulieres au premier de ces deux arts. *Ibid. b.* On doit exiger d'un sculpteur, non-seulement l'intérêt qui résulte du tout ensemble; mais encore celui de chacune des parties de cet ensemble: il n'a le plus souvent qu'un mot à dire; il faut que ce mot soit sublime. Réflexions sur l'emploi de l'or, des différens marbres, & des couleurs, dans la sculpture. Difficultés qui appartiennent proprement à la peinture, & qui sont entiérement étrangeres à la sculpture. *Ibid.* 835. *a.* Ecarts que celle-ci doit éviter. On ne doit point appeller *beauté*, dans quelque ouvrage que ce soit, ce qui ne feroit qu'éblouir les yeux, & tendroit à corrompre le goût. Comme la sculpture ... seroit moins supportable que dans la peinture: & en géne-

qui est caché, & que les circonstances des choses découvrent. Mais il ne faut pas légérement donner des sens désavanta-

le sens de la vue peut-il nous tromper? Et s'il peut nous tromper, comment sommes-nous certains d'une chose pour

SABE, *la* (*Géogr.*) riviere de Lorraine. XVI. 659. *a.*

SAREPTA, (*Géogr. anc.*) ville des Sidoniens en Phénicie, XIV. 659. *a.* fameuse par la demeure qu'y fit le prophete Elie. Vin de Sarepta. Etat présent de cette ville. XIV. 659. *b.*

SARGASSE, ou *Sargazo*, (*Bot.*) M. Lister regarde cette plante comme la cause des vents alisés. I. 271. *a.*

Tome II.

SARRITOR, (*Myth.*) l'un des dieux des Romains, qui présidoit à l'agriculture. *Suppl.* III. 219. *a.*

SARSEPAREILLE, (*Botan.*) description de cette racine. Lieux d'où on l'apporte. Caracteres de celle qu'on doit préférer. Différentes sortes de sarsepareille qu'on tire d'Amérique. Description de celle du Brésil, que les habitans du pays appel-

YYYyyyy

ral, il est encore moins permis au sculpteur qu'au peintre, de négliger quelques-unes des parties de son art. Loix particulieres à l'art de la sculpture, qui doivent être connues de l'artiste, pour ne les pas enfreindre, ni les étendre au-delà de leurs limites. A quel point la sculpture peut se donner essor dans ses compositions. *Ibid. b.* Précautions que doit prendre l'artiste en conséquence de l'impossibilité où il est de revenir sur lui-même lorsque son marbre est dégrossi, & d'y faire quelque changement essentiel. Autre difficulté qu'éprouve l'artiste, celle de faire ensorte que les différens jours que peut recevoir son ouvrage, ne lui fassent rien perdre de son effet. Etude qu'un éleve doit faire du nud, de l'anatomie extérieure, des justes proportions, & des belles formes. *Ibid.* 836. *a.* Discernement avec lequel il doit étudier l'antique. Quelles sont, de toutes les figures antiques, les plus propres à donner le grand principe du nud. Le sentiment, ce talent si essentiel & si rare, doit animer toutes les productions de l'artiste : cette partie réunie à celles qu'il peut acquérir par l'étude, fera le sublime de l'art. *Ibid. b.*

Sculpture : quelles doivent être les études, les observations, les recherches d'un artiste en sculpture. IV. 493. *a.* Connoissances anatomiques qu'il doit acquérir. VI. 774. *b.* — 780. *b.* Le sculpteur doit s'instruire des principes de l'architecture. I. 367. *b.* Modeles en sculpture. X. 599. *a*, *b.* Etudes auxquelles il faut s'appliquer pour se mettre en état de juger des ouvrages de cet art. IV. 493. *a.* Planches de sculpture au nombre de vingt-quatre, à la fin du volume VIII. *Voyez* ARTISTES & OUVRAGES DE L'ART.

SCULPTURE *antique*, (*Art d'imitation*) d'habiles gens donnent à la sculpture le droit d'aînesse sur l'architecture : ils disent que le sculpteur ayant pour objet, par exemple, une figure humaine, il a eu l'avantage de trouver un modele dans la nature ; mais il a fallu pour l'architecte que son imitation cherchât des proportions qui ne tomboient pas sous les sens. Différentes matieres qui furent successivement employées pour les statues des dieux, & autres ouvrages de sculpture. Quoique les Egyptiens passent pour les inventeurs de l'art, leurs ouvrages n'approchent pas de ceux qui furent faits en Grece & en Italie. XIV. 837. *a.* C'est à la Grece que la sculpture est redevable de la souveraine perfection où elle a été portée. Les Romains ne commencerent à avoir du goût pour les productions de cet art, que lorsqu'ils eurent connu les chefs-d'œuvre des Grecs. Mummius, après la prise de Corinthe, fit transporter à Rome quantité de statues & de tableaux de la main des premiers maitres. Ce nouveau goût pour les pieces rares fut bientôt porté à l'excès. Les gouverneurs auxquels il fut d'abord défendu de rien acheter des peuples que le sénat leur soumettoit, se procurerent dans la suite, au plus bas prix, les choses les plus estimées. *Ibid. b.* Encore étoient-ce les plus modérés : la plupart usoient de force & de violence. Les superbes monumens de la sculpture romaine parurent sous le regne d'Auguste. Cependant, quelle qu'en soit la beauté, les Romains reconnurent toujours les Grecs pour leurs maitres dans la sculpture, & en général dans tous les beaux arts. Caracteres des statues grecques & romaines. *Ibid.* 838. *a.* Il n'y a guere eu que les anciens Perses qui n'aient pas élevé des statues à leurs dieux. Les Hébreux exécuterent quelques ouvrages en sculpture ; mais combien étoient-ils inférieurs aux productions des Grecs ! eux seuls rendirent la belle nature dans toute sa pureté. Attitude qu'ils donnoient aux statues des héros & des dieux. Nombre considérable de sculpteurs qu'enfanta la Grece. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'on ne trouve sur les statues grecques qui nous sont demeurées, aucun des noms que Pline nous a rapportés. Liste des noms qui sont véritablement du tems des ouvrages. *Ibid. b.* L'étonnement s'étend encore sur ce que Pline ne désigne aucun des ouvrages cités dans la liste ici rapportée. Raison du silence de Pausanias sur toutes les belles statues qui furent transportées de Grece à Rome. Comme toutes choses humaines ont leur période, la sculpture, après avoir été portée au plus haut degré de perfection, chez les Grecs, dégénéra chez cette nation spirituelle, quand elle eut perdu sa liberté. Mais la sculpture des Romains, sans avoir été portée si haut, eut un regne beaucoup plus court. *Ibid.* 839. *a.*

Sculpture antique. Réflexion sur les progrès de l'art statuaire chez les anciens. XV. 503. *a.* Histoire de la sculpture grecque. *Suppl.* III. 255. *a*, *b.* — 258. *a.* De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre, d'après leurs modeles. X. 599. *b.* La sculpture plus cultivée que la peinture par les anciens. XII. 272. *b.* Les pieces de sculpture d'Herculanum préférables à celles de peinture. *Suppl.* III. 358. *a.* Quelle étoit leur maniere de draper. V. 109. *b.* Comment travailloient les sculpteurs égyptiens. XIV. 827. *a.* En quoi elle différoit de celle des Grecs. *Ibid. b.* Ouvrages de sculpture des anciens en terre qui n'étoit pas cuite. XIV. 818. *b.* De la sculpture des anciens Etrusques. *Suppl.* II. 903. *a*, *b.* &c.

[illegible]

tre avec la peinture, en Italie, sous les pontificats de Jules II & de Léon. On peut considérer la sculpture & la peinture comme deux sœurs, dont les avantages doivent être communs. Usage de la poésie dans la sculpture. Examen de cette question, si la sculpture moderne n'égale point ce qui s'est fait de plus excellent dans l'antiquité. XIV. 839. *b.* Moyens qui favorisoient les progrès de l'art chez les Grecs, & qui manquent aux modernes. Les avantages de la sculpture moderne consistent dans la découverte de l'art de jetter en fonte les statues de bronze, dans la perfection des bas-reliefs, & dans l'imitation des animaux. Perfection avec laquelle les Grecs savoient exprimer les chairs, les plis, & les mouvemens de la peau dans les endroits où elle s'étend, & se replie selon le mouvement des membres. Ce seroit une espece de délire, de contester aux Grecs la prééminence qui leur est due à cet égard : il n'y a que la médiocrité qui s'avise de calculer à l'insu du génie. Caractere de la sculpture des Goths. *Ibid.* 840. *a.* Artistes célebres auxquels nous sommes redevables de la renaissance de l'art. Décadence de l'art parmi nous, de même que chez tous les peuples qui ne tourneront pas ses productions à la perpétuité de leur gloire, & qui n'associeront, ni leurs noms, ni leurs actions aux travaux des habiles artistes. *Ibid. b.*

Sculpture moderne : renaissance de l'art en occident. I. xxij. *Dis. prélim.* Académie de peinture & sculpture à Paris. I. 56. *b.* De la sculpture de l'école de Florence. *Suppl.* III. 55. *b.*

SCULPTURE *en bronze*, (*Hist. des Beaux-Arts. Antiq.*) les ouvrages des Grecs en bronze étoient également recommandables par l'élégance de leur travail, & la magnificence de leur volume. La pratique de leurs opérations nous est inconnue. Nombre incroyable des statues de toute grandeur, que les anciens ont faites en bronze. XIV. 840. *b.* Usage établi chez les Grecs de couvrir leurs bronzes avec du bitume ou de la poix. Inconvéniens de la dorure que les Romains préféroient à cet usage. Les fumées & les préparations de nos artistes sont d'autant préférables à la maniere des Grecs, qu'elles ont moins d'épaisseur, & les mêmes avantages. Premiere statue de bronze, fondue à Rome. *Ibid.* 841. *a.*

Sculpture en bronze. Voyez BRONZE, & les six dernieres planches du volume VIII.

Sculpture en or & en argent, *voyez* Volume VIII. des planches. Sculpture, & l'article *Orfevre.*

Sculpture en marbre : détail des opérations du statuaire & des outils dont il se sert. XIV. 841. *a*, *b.*

Sculpture en marbre, époque de l'art de tailler & polir le marbre. XIV. 820. *b. Voyez* volume VIII. des planches. Sculpture en marbre.

Sculpture en pierre & en bois. Enumération des outils dont on fait usage dans ces genres de sculpture. XIV. 842. *a.* Différentes sortes d'ouvrages & d'ornemens auxquels cette sculpture s'applique. Especes de bois dont les Grecs se sont servis pour faire des statues. Ce qu'on entend par *bien couper le bois.* En quoi consiste la beauté d'un ouvrage en bois. Quand on veut faire de grands ouvrages, comme seroit même une seule figure, il vaut mieux qu'elle soit de plusieurs pieces, que d'un seul morceau de bois. *Ibid. b.* — *Voyez* le vol. VIII des planches. *Ibid. b.*

Sculpture en plâtre, tant en relief qu'en bas-relief. Description de la maniere de sculpter des reliefs en plâtre. Usage de la sculpture en plâtre de bas-relief dans l'architecture. XIV. 842. *b.* Maniere de travailler ces bas-reliefs. *Ibid.* 843. *a.*

Sculpture en plâtre, mouler en plâtre. X. 791. *b. Voyez* le vol. VIII des planch. Sculpture en terre & en plâtre, à la main, cinq planches ; & pour le mouleur en plâtre, deux planches.

Sculpture en bas-relief. Suppl. I. 819. *b.* Détails sur cet art. XIV. 68. *a*, *b*, &c.

Sculpture en carton. Description de deux manieres de former des ouvrages de sculpture en carton. XIV. 843. *a.* Ces ouvrages ne craignent d'inconvénient que l'humidité. Ils peuvent être dorés comme les ouvrages en bois. *Ibid. b.*

SCULPTURE, (*Archit.*) usage que l'architecture fait de la sculpture. XIV. 843. *b.*

Sculpture, considérée dans son union avec l'architecture. I. 367. *b.*

SCUOLE, (*Archit. vénitien.*) les Vénitiens donnent ce nom à certains édifices publics qui appartiennent à des communautés de la ville. Enumération des six grandes scuoles. XIV. 843. *b.*

SCURRA, (*Littér.*) un parasite, un bouffon, un flatteur. Deux sortes de parasites que l'on distinguoit à Rome. XIV. 843. *b.*

SCURVOGEL, (*Ornithol.*) nom donné par les Hollandois à un oiseau d'Amérique, nommé par les habitans du Brésil *jabiruguacu*, qui est une espece de grue. Description de cet oiseau. Qualité de sa chair. XIV. 844. *a.*

SCUTARI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Natolie. Origine [illegible] que les Athéniens y établirent. Cette ville assez considérable

n'est que le toucher de la lumiere qui agit comme corps solide, ou comme une masse de matiere en mouvement. *Ibid.* [illegible]

tence de la matiere. Quoique Dieu seul agisse sur notre esprit, chaque objet sensible, avec toutes ses propriétés,

de l'anneau, & l'angle de leurs orbites avec l'orbite de saturne est de 30 degrés. Mais celle du cinquieme est inclinée de 15 à 16 degrés sur l'écliptique, & autant sur le plan de l'anneau. Longitude du point d'intersection de l'anneau sur l'orbite de saturne & sur l'écliptique. Mouvement de ses nœuds. Longitude du nœud du cinquieme satellite. *Ibid.* 742. *a.*

SATRAPE, (*Hist. anc.*) origine & signification de ce mot, qu'on appliquoit en Perse à tous les gouverneurs. Autorité dont ils jouissoient. Leur nombre dans les provinces des anciens Perses. Epoque à laquelle les Grecs commencerent à se servir de ce nom. On trouve aussi ce mot dans quelques anciennes chartres angloises. XIV. 691. *a.*

SATRAPIE, (*Critiq. sacr.*) acceptions & usage des mots *satrape* & *satrapie*, chez les anciens. Satrapes des Philistins.

aujourd'hui, n'étoit du tems d'Auguste qu'un village. Licinius, beau-frere de Constantin, fut fait prisonnier dans cette ville. Etat présent de Scutari. XIV. 844. *a.*

SCUTARI, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Diverses observations sur ce lieu. XIV. 844. *a.* *Voyez* SCODA.

SCUTARI, *le cap de* (*Géogr.*) sa situation à l'entrée du Bosphore. Origine du nom de *Bosphore*, & de celui de *cap de la Vache*, donné à ce promontoire. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. Serrail bâti dans ce lieu. XIV. 844. *b.*

SCYLACÆUM, (*Géogr.*) *voyez* SCYLACE dans l'Encyclopédie : ville du midi de l'Italie dans le Brutium. Danger de la navigation du golfe. Description de Scylace. Agrément de sa situation. *Suppl.* IV. 756. *b.*

SCYLAX, périple qu'on lui attribue. XII. 374. *b.*

SCYLLA, (*Myth.*) descriptions qu'Homere & Virgile font de ce monstre, qu'ils ont placé entre la Sicile & l'Italie. XIV. 845. *a.* *Voyez* CHARYBDE.

SCYLLA, (*Géogr. anc.*) 1°. Description que fait Strabon de l'écueil appellé *Scylla*. XIV. 845. *a.* Courant observé dans ce lieu, aujourd'hui nommé *Sciglio*. Goufre que les anciens appelloient *Charybde*. Dans un sens figuré, Charybde & Scylla se prennent pour un pas fâcheux, dont il est difficile de se sauver. 2°. Ville des Bruttiens, appellée *Scylla*. 3°. Isle déserte de même nom, près de la Chersonnese de Thrace. *Ibid. b.*

SCYLLIAS, macédonien, trajet qu'il fit sous l'eau. XII. 792. *a.*

SCYLLIS & *Dipæne*, sculpteurs. XIV. 820. *b.*

SCYROS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades, & qui conserve encore son ancien nom. XIV. 845. *b.* Elle fut ainsi appellée parce qu'elle est toute hérissée de pierres & de rochers. Les chevres de Scyros plus estimées que celles des autres isles. Elles avoient le défaut de renverser souvent d'un coup de pié le vase rempli du lait qu'on venoit de leur tirer. Especes d'hommes que les anciens comparoient à ces chevres. Premiers habitans de Scyros. Exil, mort & sépulture de Thésée dans cette isle. Amour d'Achille pour Déidamie, fille de Lycomede, roi de Scyros. Observations sur Pyrrhus, qui naquit de leur mariage. Temple de Pallas, dans la capitale de cette isle. *Ibid.* 846. *a.* Ruines encore subsistantes de ce temple, ou de celui que Neptune avoit dans le même lieu. Les habitans de Chalcis s'établirent anciennement à Scyros : ce fait confirmé par une médaille. Caracteres des Dolopes, autres habitans de cette isle, qui la livrerent à Cimon, fils de Miltiade. Recherche que les Athéniens firent dans Scyros, du tombeau de Thésée, dont ils transporterent ensuite le cercueil à Athenes, ou ce qu'ils crurent être son cercueil. *Ibid. b.* Révolutions de l'isle de Scyros, depuis qu'elle eut été enlevée aux Athéniens. Observations sur le philosophe Phérécyde, né dans ce lieu, qu'il faut distinguer de Phérécyde l'athénien, postérieur à ce philosophe. *Ibid.* 847. *a.*

SCYROS, (*Géogr. mod.*) isle de l'Archipel. Sa description. Port de Scyros. Habitans de cette isle. Elle ne contient qu'un seul village. Cadi ou gouverneur qui y est établi. XIV. 847. *b.* Evêque de Scyros. Le nom d'*Achille* encore connu, & en honneur dans ce lieu. Observations sur une pastorale de Bonarelli, poëte italien, intitulée *Phylis de Scyros. Ibid. b.*

SCYTALE, (*Hist. de Sparte*) description de cette sorte de rouleau, en usage parmi les Lacédémoniens. Quelle en étoit l'utilité. XIV. 847. *b.*

Scytales des Lacédémoniens. I. 297. *a.* III. 334. *a.* IV. 666. *b.*

SCYTHES, (*Géogr. anc.*) on donna anciennement ce nom à tous les peuples du septentrion, principalement à ceux du septentrion de l'Asie. Particularités les plus remarquables sur les mœurs des anciens Scythes. XIV. 848. *a.* Ouvrages à consulter sur ces peuples. Etendue & situation de leur pays du tems d'Hérodote. *Ibid. b.*

Scythes : différens peuples dont ils étoient composés. XIV. 472. *b.* Les Scythes, appellés Monocules. X. 667. *a.* Nomades Scythes. XI. 202. *a.* Peuples Scythes, appellés Gelons, VII. 544. *a.* & Getes. 653. *a*, *b.* Colonies de Scythes, nommées *Aorsi. Suppl.* I. 479. *b.* Femmes Scythes d'une figure hideuse. II. 267. *a.* Mœurs des anciens Scythes. *Suppl.* III. 482. *b.* 483. *a.* Usages que les anciens Scythes tiroient des chevaux. V. 885. *b.* Usage barbare que quelques peuples Scythes pratiquoient à l'égard des étrangers. VI. 7[illegible]. *a.* Escadrons des Scythes. *Suppl.* II. 869. *a.* Espece de combat en usage chez certains Scythes, par lequel on décidoit qui seroit le maître du mari ou de la femme. X. 102. *a.* Sermens des Scythes. XV. 100. *b.* 101. *a.* Cérémonie par laquelle ils se procuroient le moyen de se venger d'une injure. II. 294. *a.* Le vol étoit rigoureusement puni chez eux. XVII. 438. *b.* Colonnes qu'ils élevoient en l'honneur de leurs dieux. 720. *a.*

[illegible] (*Hist. de la philosoph.*) les peuples dont il est parlé dans cet article, sont les habitans les plus voisins du pole qui aient été connus an-

ciennement dans l'Asie & l'Europe. XIV. 848. *b.* Mœurs de ces peuples. Comparaison des mœurs des Scythes grossiers avec celles de la Grece polie & savante. Religion qu'ils professoient. Observations sur Abaris le Scythe, & sur Pythagore, sur Anacharsis. *Ibid.* 849. *a.* Toxaris, Zamolxis le Gete, & Diceneus. *Ibid. b.*

SCYTHIE, (*Géogr. anc.*) étendue de ce pays. Sa division par Ptolemée, en Sarmatie Asiatique, en Scythie, en-deçà de l'Imaüs, & en Scythie, au-delà. Montagnes de ce pays les plus remarquables. Description que Virgile fait de la Scythie comme d'un pays affreux. XIV. 850. *a.* Observations sur Abaris le Scythe. *Ibid. b.*

SCYTHOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Palestine, autrement nommée *Nysa* & *Bethsan*. Sa situation. Etat présent de cette ville, aujourd'hui appellée *Beisan*. Beauté de son territoire. Observations historiques sur l'ancienne Scythopolis. XIV. 850. *b.*

S E

SÉANCE, (*Jurispr.*) séance de juges, *voyez* ASSISE. Séance aux prisons. XIII. 873. *b.*

SÉANT. Il n'est pas séant d'accepter quelque chose pour un service rendu, à moins de plusieurs circonstances. Quelles sont ces circonstances. XIV. 851. *a.*

SEAUX, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France, renommé par son château, qui a servi de lieu de plaisance à M. Colbert. Ouvrages de sculpture & de peinture renfermés dans ce lieu. XIV. 851. *b.*

SEAUX, *école de* (*Epicur. modern.*) V. 785. *b.*

SEBACÉES, (*Anatom.*) glandes sebacées. Différentes parties du corps où ces glandes se font remarquer. Observations sur leurs conduits excréteurs. XIV. 851. *b.* *Voyez* CUTANÉE, GLANDE, & FOLLICULE.

SEBACÉE, *humeur* (*Physiolog.*) nature & usage de cette humeur. XIV. 851. *b.* Effets de cette humeur desséchée, ou retenue dans la follicule où elle se dépose, ou dans les glandes. Celle qui sort du conduit de l'oreille. Usage de celle que filtrent les glandes méibomiennes. *Ibid.* 852. *a.*

SEBASTE, (*Géogr. anc.*) cinq différentes villes de ce nom. Observations sur Atticus, patriarche de Constantinople, né à Sébaste, siege épiscopal de l'Asie mineure. XIV. 852. *a.*

SEBASTIEN, *Saint-* (*Géogr.*) ville d'Espagne. Sa description & celle de son port. Son commerce. Autre ville de ce nom en Amérique. XIV. 852. *b.*

SEBASTIEN, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils posthume de Jean, & de Jeanne, fille de l'Empereur Charles-Quint : il succéda à Jean III, son aïeul. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 756. *b.* Ignorance où l'on a été sur le sort de prince, après la bataille en Afrique ; entre Mahomet, auquel il donna du secours, & Abdemelec. Opinions superstitieuses & impostures auxquelles cet événement donna lieu en Portugal. *Ibid.* 758. *a.*

Sébastien del Piombo, peintre. V. 332. *b.*

SEBASTIONIQUE, (*Art numism.*) joueur de flûte actionique & sébastionique. Inscription d'où ces mots ont été tirés. XIV. 852. *b.*

SEBAT, (*Calend. des Hébreux*) mois des Hébreux. Fêtes qu'ils célébroient dans ce mois. XIV. 853. *b.*

SEBENICO, (*Géogr.*) ville de la Dalmatie, patrie d'André le Schiavone, peintre célebre. Caractere de ses ouvrages. Isle San Nicolo di Sebenico sur la côte de la Dalmatie. XIV. 853. *a.*

SEBESION, (*Inscript. Antiq.*) Explication donnée par M. Maffei, de ces mots *nama sebesio*, trouvé dans le dernier siecle sur un marbre antique consacré au dieu Mithra. XIV. 853. *b.*

SEBESTES, (*Hist. des drog. exotiq.*) description de ces fruits étrangers. Leurs noms grecs & arabes. XIV. 853. *b.* Description de l'arbre qui porte ce fruit. Principes contenus dans les sébestes. Leurs propriétés & usages en médecine. *Ibid. b.*

SEBURÉENS, (*Hist. juive*) nom que les Juifs donnoient à ceux de leurs docteurs ou rabbins qui enseignerent quelque tems après la composition du talmud. Etymologie du mot qui signifie *un homme attaché à ses sentimens*. Pourquoi ces docteurs furent appellés de ce nom. Chef & durée de la secte des Sébureens, auxquels les Gaons succéderent. XIV. 855. *a.*

SÉBUSEENS, (*Hist. juive*) secte particuliere parmi les anciens Samaritains, que S. Epiphane accuse d'avoir changé le tems prescrit par la loi pour la célébration des grandes fêtes annuelles chez les Juifs. Origine du nom de cette secte. Son existence peu demontrée. XIV. 855. *a.*

SEC : divers usages de cet adjectif. Echange sec. Vaisseau à sec, en terme de marine. Acception de ce mot en pein- [illegible]

SEC *& aride*, (*lieu*) comment on y supplée au défaut de sources. XIII. 832. *b.*

SECANTE

tie du cerveau, qui est le siege de l'ame. Observation qui

puis l'enfance, ne pouvoit regarder personne, dont il ne fût obligé d'imiter tous les mouvemens. Exemple d'un hom-

par rapport aux satellites de jupiter. XIV. 695. *b.* M. Osborn a démontré comment la même loi s'observoit à l'égard des satellites de saturne, dans une table qui se trouve ici. Conséquence que M. Molineux tire de l'universalité de cette loi, en faveur de l'existence de Dieu. *Ibid.* 696. *a.*

SATURNE, (*Mythol.*) fils d'Uranus & de Vesta. Equité du regne de Saturne. Heureux effets qu'il produisit. Persécu-

Observations sur Horace & Juvenal qui l'exercerent à Rome. *Ibid.* 744. *a.* Réflexions sur Boileau. Eloge d'une satyre contre le luxe, faite par un jeune poëte de nos jours. *Ibid. b.*

Satyres. Penchant naturel des hommes à la satyre. *Suppl.* II. 146. *b.* Utilité de la satyre. 147. *a.* Satyres des Grecs appellées silles. XV. 195. *b.* Satyres que les premiers histrions réciterent à Rome. VIII. 231. *a.* Pourquoi les premiers comiques latins hasarderent la satyre personnelle &

SÉCANTE, (*Géom.*) Définition. Quelques propositions sur cette sorte de lignes. XIV. 855. *b.*

SÉCANTE, (*Trigonom.*) Définition. Sécante du complément ou cosécante. Méthode pour trouver la sécante d'un arc, son sinus étant donné. Méthode pour trouver le logarithme de la sécante d'un arc, le sinus du complément de l'arc étant donné. Ligne de sécante. XIV. 856. *a.*

Sécante : usages des lignes des sinus, tangentes, sécantes : tracées sur le compas de proportion. III. 754. *b.*

SECHE, *os de*, (*Comm.*) os qui se trouve sur le dos de ce poisson. Ses usages chez les orfevres & chez les chymistes. XIV. 856. *a. Voyez* SEICHE.

SECHE, *voie*, (*Métallurg.*) XVII. 422. *a.*

SECHES *de Barbarie*, (*Géogr.*) autrefois *syrtes*. XV. 776. *b.*

SECHÉES, (*Pêche*) description de cette sorte de filet, & de la maniere dont les pêcheurs en font usage. XIV. 856. *b.*

SECHER, en terme de batteur d'or, d'épinglier-aiguilletier, d'épinglier & de potier. XIV. 855. *b.*

SÉCHER, (*Pharmac.*) de la maniere de sécher les plantes & de tenir seches certaines drogues. VII. 248. 4. *d.* 248. 5. *a*, *b.* Phénomene remarquable dans la dessication des fleurs au soleil. VI. 858. *b.* Maniere de sécher divers fruits. VII. 357. *b. Voyez* DESSICATION.

SÉCHERESSE, (*Physiq.*) De ses causes. *Suppl.* IV. 419. *a.* Qualité des pluies qui tombent après de longues sécheresses. *Ibid.* Changemens que la sécheresse & l'humidité produisent dans l'atmosphere. I. 235. *b.* Fontaines qui ne coulent que pendant la sécheresse. VII. 97. *a.* Etangs qui se remplissent dans le même tems. 100. *b.* De l'arrosement des plantes dans la sécheresse. *Suppl.* I. 577. *a.*

SECKER, (*Thomas*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a.*

SECKINGEN, (*Geogr.*) ville de Souabe dans une isle formée par le Rhin. Observations sur les ouvrages de Jacques Keller ou Cellarius, jésuite, né dans ce lieu. XIV. 857. *a.*

SECOND *terme*, (*Algeb.*) art de chasser le second terme d'une équation. XIV. 857. *b.*

SECOND, (*Art milit.*) compagnie, capitaine, lieutenant en second. XIV. 857. *b.*

SECOND, (*Jeu de paume*) partie du bâtiment du jeu de paume, joueur qui ne prime point. XIV. 857. *b.*

SECOND, (*Jean*) poëte latin né à la Haie. VIII. 24. *b.*

SECONDAIRE, (*Astron.*) cercles secondaires de l'écliptique. Par ces cercles on rapporte à l'écliptique tous les points du ciel. Deux étoiles qui se trouvent dans le même cercle secondaire, sont en conjonction ou en opposition. XIV. 857. *b.* On peut appeller en général *cercles secondaires* tous ceux qui coupent à angles droits un des six grands cercles. Planetes principales & secondaires. Le mouvement des planetes principales est très-simple, étant composé seulement d'un mouvement de projection en ligne droite, & d'une tendance vers le soleil. Mais celui des planetes secondaires se compose extrêmement, & s'affecte d'un grand nombre d'irrégularités. Points collatéraux secondaires. *Ibid.* 858. *a.* (*Voyez* COLLATÉRAL.) Cadrans secondaires.

SECONDAT, (*Charles de*) voyez MONTESQUIEU.

SECONDE, ou *tierce-basse*, *estocade de* (*Escrime*) maniere d'exécuter cette estocade. Maniere de parer en seconde ou tierce-basse. XIV. 858. *a.*

SECONDE, (*Géom. Astronom.*) Une seconde de tems dans le mouvement diurne de la terre équivaut à quinze secondes de degré. Longueur d'un pendule à secondes. L'espace que parcourt un corps pesant dans une seconde, est à la longueur du pendule à secondes, comme deux fois le quarré de la circonférence d'un cercle est au quarré du diametre de même cercle. *Ibid. b.*

Seconde : grandeur d'une seconde de minute d'un méridien terrestre. IV. 762. *b.*

Secondes, *montre à* (*Horlog.*) X. 691. *b.* 692. *a*, *b.*

SECONDE, (*Musiq.*) quatre sortes de secondes ; la seconde diminuée, la seconde mineure, la seconde majeure, & la seconde superflue. Il y a dans l'harmonie deux accords qui portent le nom de *seconde* : l'un s'appelle accord de seconde, l'autre accord de seconde superflue. XIV. 858. *b.*

SECONDE, (*Musiq.*) addition considérable à cet article de l'Encyclopédie. Regles sur l'usage des différentes sortes d'accords de seconde. *Suppl.* IV. 758. *a*, *b.*

Seconde, *accord de. Voyez* DISSONANCE. IV. 1049. *a*, *b.*

SECONDES *noces*, (*Jurispr.*) les secondes noces ont toujours été regardées peu favorablement, soit par rapport à la religion, soit par rapport à l'intérêt des familles. Tertullien s'est efforcé d'établir comme un dogme, qu'elles étoient réprouvées. Doctrine des Russes sur les secondes & troisiemes noces. Espece de peine que l'église romaine y a attachée. Loix romaines qui ont établi des peines & des conditions pour ceux qui se remarient. XIV. 859. *a.* Dispositions de l'édit de François II, appellé communément *Edit des secondes noces.* Ordonnance de Blois, citée sur ce sujet. Coutumes qui renferment des dispositions sur les secondes noces. Disposition de l'article 279 de la coutume de Paris. *Ibid. b.* Des peines des secondes noces, dans l'ancien droit, & dans celui qui est établi en France. Peines des secondes noces contractées par une veuve avant l'année du deuil. *Ibid.* 860. *a.* Et après ce terme écoulé. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

SECONDES, (*Gravure en cuivre*) tailles qui croisent les premieres tailles. XIV. 860. *b.*

SECONDINES, (*Médecin.*) membranes dans lesquelles le fœtus est enveloppé dans la matrice. Il est dangereux d'en laisser dans la matrice la moindre partie. *Secondine*, quatrieme & derniere tunique des graines des plantes. XIV. 861. *a.*

SECONDUS, d'Athenes, philosophe pythagoricien. XIII. 626. *a.*

SECOURIR, *Assister*, *Aider*, (*Synon.*) I. 771. *b.*

SECOURS, (*Hist. eccl. mod.*) nom que les fanatiques modernes de France, appellés *convulsionnaires*, donnent à divers tourmens que l'on fait endurer à ceux qui sont sujets aux convulsions, & qui dans les instans où ils prétendent en être saisis, assurent que ces tourmens leur procurent un vrai soulagement. Convulsionnaires mis en croix. XIV. 861. *a.* Jugement qu'ont porté sur tout cela les gens éclairés. Ces abus arrêtés par les soins du gouvernement. *Ibid. b.*

SECOURS, (*Art milit.*) parti que doit prendre une armée assiégeante, lorsqu'une armée vient secourir la place assiégée. Examen des différentes circonstances, selon lesquelles elle doit différemment se déterminer. XIV. 861. *b.*

Secours. De la guerre de secours. VII. 991. *b*, &c. Des moyens de donner des secours à une place assiégée. XII. 673. *a.* Considérations à faire lorsqu'il s'agit de secourir un allié. *Suppl.* II. 155. *b.*

SECOUSSE, (*Denis-François*) son recueil d'ordonnances. XI. 593. *a.* 594. *b.*

SECRET, (*Morale*) divinité du secret chez les Romains, *voyez* TACITA. Motifs qui nous engagent à garder le secret d'autrui. Nous devons sur tout prendre garde à nous dans certains momens de foiblesse, dans la chaleur de la haine, ou dans l'emportement du plaisir. XIV. 862. *b.*

Secret. Un secret utile dans les arts doit être publié. I. 717. *b.* Difficulté de pénétrer dans les secrets des artistes. V. 647. *b.* Du secret de la dissimulation dans la société. IV. 1048. *b.*

SECRET, (*Médec.*) réflexions sur la confiance aveugle que quelques gens accordent à de prétendus secrets de divers charlatans. XIV. 862. *b.*

SECRET, *panser du.* (*Médec.*) XV. 606. *b.*

Secret, adj. Cabinet secret. II. 492. *b.* Conseil secret du roi. IV. 22. *a.* Faits secrets. VI. 386. *a.* Scel secret. XIV. 751. *a.* Ecriture secrete, *voyez* ECRITURE.

SECRÉTAIRE. Différentes sortes de secrétaires, dont les fonctions sont expliquées dans les articles suivans. XIV. 863. *a.*

Secrétaire. Des secrétaires des empereurs romains. XIV. 813. *a.* Secrétaire qui écrivoit les lettres de l'empereur. IX. 854. *b.* Secrétaire à qui le prince donnoit la ceinture dorée en le créant. 855. *a.* Cleres secrétaires. III. 525. *a. Voyez* CLERC & GREFFIER.

Secrétaire d'académie : connoissances & talens qu'il doit posséder. V. 528. *a.*

Secrétaire d'ambassade. Différence entre un secrétaire d'ambassade, & un secrétaire d'ambassadeur. XIV. 863. *a.*

Secrétaire de conseiller, *Secrétaire du conseil.* XIV. 863. *a.*

Secrétaires de la cour de Rome. Secrétaire du sacré college. Secrétaire du pape. Autres secrétaires. XIV. 863. *b.*

Secrétaire d'état : l'office de secrétaire d'état a quelque rapport avec celui des officiers que les Romains appelloient *magistri sacrorum scriniorum.* XIV. 863. *b.* Mais il paroit que l'on peut plutôt comparer les secrétaires d'état aux officiers appellés *tribuni notarii*, *seu notariorum.* Histoire de l'office des secrétaires d'état en France, depuis le commencement de la troisieme race. *Ibid.* 864. *a*, *b.* Maisons distinguées de France qui ont fourni des secrétaires d'état. Privileges attachés à cette charge. *Ibid.* 866. *a.* Fonctions de chacun de ces officiers selon son département. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 867. *a.*

Secrétaires d'état : leur premiere origine. III. 526. *b.* Leurs départemens. IV. 856. *a.* Intendance du commerce extérieur, appartenant au secrétaire d'état qui a le département de la marine. VIII. 811. *a.*

Secrétaire du roi. Histoire de cet office dans le royaume de France. XIV. 867. *a*, *b.* Distribution des secrétaires du roi en six différens colleges. *Ibid.* 868. *b.* Leurs habits, réception, fonctions, *Ibid.* 869. *a.* & bourses. *Ibid. b.* Honneurs & privileges attachés à leur charge. *Ibid.* 870. *a*, *b.*

Secrétaires du roi dans le grand conseil du roi. IV. 10. *b.* Colleges des secrétaires du roi. III. 632. *b.* Secrétaires du roi près la cour des aides. IV. 365. *a.* Secrétaires de la chambre du roi. IX. 906. *b.* 907. *a.* Notaires-secrétaires du roi. XI. 246. *b.* Notaires-secrétaires du roi près la cour du parlement de Paris. XII. 18. *a*, *b.* Secrétaires du roi, autrefois nommés clercs du secret. III. [illegible] les secrétaires du roi. 864. *a.*

servent dans l'acupuncture des regles qui ne permettent pas de douter qu'ils n'aient acquis beaucoup de lumieres, sur les

fait des ouvrages purement tissus de sentences. Différentes sortes de sentences, expliquées par des exemples. XV. 56

maîtres vinaigriers, & qui appartenoit autrefois au corps des marchands épiciers. XIV. 706. *b.* Quelles sont les sauces des vinaigriers. *Ibid.* 707. *a.*

SAUCISSE, (*Cuisine*) étymologie du mot. D'où viennent les saucisses les plus estimées. Maniere de les faire. XIV. 707. *a.*

SAUCISSE, (*Génie*) longue charge de poudre destinée à porter le feu au fourneau de la mine. XIV. 707. *a.*

SAUL demande, (*Hist. sacr.*) premier roi ... fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 746. *a, b.*

Saül. Il épargne le roi Agag, contre l'ordre de Dieu. *Suppl.* I. 195. *a.* Il fait massacrer Achimélech & quatre-vingt-cinq autres prêtres. *Suppl.* II. 732. *a.*

SAULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où se trouvent les arbres de ce nom. Leurs nombreuses variétés.

SECRÉTION, (*Physiol.*) séparation des différentes liqueurs répandues dans le corps animal, de la masse commune de ces liqueurs, c'est-à-dire, du sang. Organes par lesquels cette fonction s'opere. Différence entre l'excrétion & la secrétion. La nécessité des secrétions se déduit de l'exercice même de la vie. Différentes opérations que la nature doit employer à la disposition des différens sucs utiles à l'animal. XIV. 871. *a.* C'est la somme de ces opérations qui constitue l'ouvrage des secrétions. Examen de la question, si cet ouvrage est restraint uniquement aux humeurs, ou si les particules terreuses, dont la plupart de nos excrétions sont chargées, ne seroient pas les excrémens d'une terre plus pure, qui forme la base des parties solides, secernée tout comme les humeurs, & ayant ses usages comme elles. *Ibid. b.* Enumération des principales humeurs préparées par les différens organes secrétoires. Observations qui prouvent que la secrétion a lieu dans le fœtus, comme dans l'adulte. Autres observations sur les organes secrétoires. *Ibid.* 872. *a.* Examen de la question, si les matériaux des humeurs recrémenticielles, comme la bile, la semence, &c. sont contenus matériellement, ou formellement dans le sang. *Ibid. b.* D'où vient qu'un fluide est constamment affecté à un organe plutôt qu'à un autre. Différentes hypotheses des anciens & des modernes, par lesquelles on a prétendu expliquer ce phénomene. *Ibid.* 873. *a.* Analyse d'une dissertation de M. Hamberger, sur le même sujet. Eloge d'un ouvrage de M. de Bordeu, intitulé *Recherches anatomiques sur les glandes.* Extrait de cet ouvrage. M. de Bordeu fait dépendre des nerfs, les secrétions & les excrétions, du moins dans le plus grand nombre des circonstances. La sensibilité est la faculté éminente & primitive, la vie par excellence du systême nerveux. Et cette sensibilité est modifiée dans tous les organes, dans des proportions graduées à l'infini. *Ibid. b.* Méchanisme des excrétions. M. de Bordeu démontre que l'excrétion n'est point, comme tous les physiologistes l'ont cru, l'effet de la compression. *Ibid.* 874. *a.* Mais qu'il en faut chercher la cause dans la vie même de l'organe, c'est-à-dire, dans sa sensibilité par la présence des nerfs, son action propre, que certaines circonstances augmentent, comme les irritations, les secousses & les dispositions des vaisseaux; d'où résulte une espece de convulsion, d'état spasmodique, que M. de Bordeu appelle *érection.* Ce changement qui arrive à la glande, se communique encore au conduit secrétoire, qui s'érige à son tour, & se redresse en élargissant ses parois. *Ibid. b.* Méchanisme des secrétions. Cette fonction est encore l'ouvrage des nerfs ou de la sensibilité. Les nerfs réveillés, irrités, redressent la glande; & par l'orgasme qu'ils occasionnent à ses vaisseaux, en font comme un centre particulier qui attire à lui une plus grande quantité d'humeurs. La secrétion & l'excrétion doivent, dans beaucoup de cas, n'être qu'une seule & même fonction. *Ibid.* 875. *a.* Les secrétions distinguées en actives & passives. Par le principe de la sensibilité, l'on explique aussi pourquoi la même glande sépare constamment la même humeur. Chaque organe a une sensibilité spécifique qui opere une espece de choix, ensorte que les parties propres à exciter telle sensation, passeront, & les autres seront rejettées. Observations qui prouvent que chaque partie a son sentiment, son goût qui lui est propre, de même que ses aversions. L'action des organes excrétoires & secrétoires est périodique. Elle peut être plus ou moins augmentée ou diminuée par l'effet des passions. Autres causes qui influent sur cette action, & qui l'arrêtent ou la suspendent. Causes de certaines bizarreries dans les secrétions. *Ibid. b.* Les excrétions & les secrétions, considérées comme un objet intéressant pour le praticien. Cause de la salivation par le mercure. Moyen de supprimer cette salivation. *Ibid.* 876. *a.*

SECRÉTIONS, (*Médec.*) les différentes humeurs du corps humain naissent sans doute du sang, & le sang doit en entretenir les matériaux. *Suppl.* IV. 759. *a.* Parties de la masse du sang, qui ont beaucoup d'affinité avec les humeurs. C'est à cette espece de préexistence qu'il faut attribuer la facilité avec laquelle chaque classe d'humeurs est séparée par les organes d'une autre humeur; & cette facilité prouve aussi qu'il n'y a pas, entre les organes secrétoires de chaque humeur, & les particules de cette humeur, une liaison absolument nécessaire. Préparation des humeurs aqueuses. Celle de la mucosité, *Ibid. b.* & des liqueurs huileuses. Conjectures sur les causes de la secrétion des humeurs par les organes qui leur sont propres. Remarques sur les hypotheses que la recherche de ces causes a fait imaginer. *Ibid.* 760. *a, b.*

Secrétion : différence entre secrétion & séparation d'humeurs. XV. 63. *b.* Hypothese sur les secrétions. VI. 808. *a.* Il ne paroît pas que les anastomoses servent à cet usage. *Suppl.* I. 392. *b.* Pourquoi les molécules huileuses du sang entrent dans les conduits adipeux, tandis que le sang continue sa route. VII. 839. *a.* Pourquoi les secrétions diminuent pendant le sommeil. XV. 331. *b.*

SECTE, (*Théolog.*) le nom latin *secta* a la même signification que le nom grec *hæresis*, quoiqu'il ne soit pas aussi odieux. C'est pourquoi l'on désigne ordinairement les hérésies sous le nom de *secte.* XIV. 876. *a.* Sectes établies autrefois chez les Juifs. *Ibid. b.*

SECTE, (*Hist. Philosoph. Politiq.*) réflexions sur les funestes effets de l'intolérance de l'empereur Justinien, à l'égard des différentes sectes religieuses établies dans l'empire. XIV. 876. *b.* Passage de Pilpay sur l'esprit d'intolérance dont les différentes sectes sont animées les unes envers les autres. *Ibid.* 877. *a.*

Secte : cause de cette aversion pour le mariage, les richesses & la société, qu'on remarque dans presque toutes les premieres sectes du christianisme. VIII. 202. *b.* Souvent on a fait tort aux fondateurs des sectes, en leur attribuant les sentimens de ceux qui se sont dits leurs sectateurs; & aux disciples particuliers d'une secte, en leur attribuant à chacun toutes les opinions de la secte. 390. *b.* Origine de la division de toutes les sectes en rigoristes & relâchées. XIV. 289. *b.* Cause de l'opposition entre les sectes. I. 772. *a.* Moyen de relever une secte qui commence à tomber. VIII. 34. *a.* Combien l'esprit de secte nuit à la population XIII. 93. *b.* 94. *a.* Devoirs des souverains, relativement aux sectes qui séparent la société. XVI. 353. *b.*

SECTES *philosophiques*, (*Hist. de la philosoph.*) *Voyez* PHILOSOPHIE. Sectes philosophiques qui prirent naissance dans la Grece. VII. 910. *b.* Sectes de l'ancienne Grece, établies en Egypte. V. 434. *b.* Celles qui se formerent à Rome. XIV. 340. *a.*

SECTES *mahométanes*, (*Hist. des relig.*) *Voyez* MAHOMÉTISME.

SECTEUR, (*Géométr.*) propositions sur les secteurs de cercles. Maniere de trouver en nombre l'aire d'un secteur, le rayon du cercle & l'arc étant donnés. XIV. 877. *a.*

Secteur. Centres de gravité d'un arc & d'un secteur de cercle. II. 825. *b.*

Secteur astronomique, instrument inventé par M. George Graham, qui sert à prendre, avec beaucoup de facilité, les différences d'ascension droite & de déclinaison de deux astres, qui seroient trop grandes pour être observées avec un télescope immobile. XIV. 877. *a.* Idée générale de cet instrument. Maniere de s'en servir. Description de ses principales parties. *Ibid. b.* Ses dimensions en piés & pouces anglois. Maniere de rectifier cet instrument. *Ibid.* 878. *b.* *Voyez* la vingt-troisieme planch. d'Astronomie dans le vol. V.

Secteur de M. Graham, instrument qui sert à observer les distances des étoiles au zénith, lorsqu'elles en passent fort près. Description de cet instrument & de ses différentes parties. XIV. 879. *a.* *Voyez* la vingt-quatrieme planche d'Astronomie dans le vol. V.

Secteur de M. de Fouchi, représenté dans la vingt-sixieme planche d'Astronomie. XIV. 879. *a, b.*

Secteur, qui marque les heures par les hauteurs du soleil. *Suppl.* II. 102. *a, b.* 103. *a.*

SECTION, (*Géomét.*) le plan de la section d'une sphere est toujours un cercle. Cinq sections du cône. Sections coniques, *voyez* CONIQUE. Sections contiguës, ou sections fréquentes, terme dont Apollonius se sert dans son traité des sections coniques. Sections opposées. XIV. 881. *a.* *Voyez* OPPOSÉES.

Sections coniques, formées par un plan perpendiculaire à un des côtés du cône. *Suppl.* I. 162. *b.*

SECTION *automnale*, (*Astron.*) point de l'écliptique où il est coupé par l'équateur. XIV. 881. *a.*

Section, terme d'architecture, de blason, XIV. 881. *a.* & de chasse. *Ibid. b.*

SECTION, (*Chirur.*) section des fibres & des nerfs : rétraction des fibres coupées. VI. 665. *a, b.*

SÉCULAIRE, *poëme*, (*Poésie lyriq. des Rom.*) Remarques sur le poëme séculaire d'Horace, & sur la piece de Catulle, qui commence par ces mots : *Dianæ sumus in fide.* De quelle maniere étoient chantés les poëmes séculaires. XIV. 881. *b.* Choix qu'on faisoit des enfans qui devoient les chanter. *Ibid.* 882. *a.*

Séculaire, *poëme.* XII. 837. *a.*

SÉCULAIRES, *jeux*, (*Antiq. rom.*) origine de ces jeux. Détails sur la maniere dont on les célébroit. XIV. 882. *a.* Médaille frappée en mémoire de ceux qui furent célébrés sous le regne d'Auguste. *Ibid. b.* Années de Rome, auxquelles les jeux séculaires ont été représentés jusqu'à Auguste. Ils furent manqués en 705 sous Jules-César. Moyens dont se servirent les prêtres Sybillins pour couvrir cette omission, & persuader que l'année séculaire tomboit à l'année 737, sous le regne d'Auguste. Suite de la célébration de ces jeux depuis cet empereur jusqu'à Honorius, sous le regne duquel on célébra les derniers dont parle l'histoire. *Ibid.* 883. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Séculaires, jeux. VIII. 537. *a.* Assemblée de la fête séculaire, convoquée dans le temple d'Apollon Palatin. XVI. 67. *b.*

SÉCULARISATION, (*Jurispr.*) bref du pape pour la

... femme non commune. VI. 476. *b.* Femme séparée ...

qu'aucun des auteurs grecs ou latins qui sont parvenus jus...

division en six provinces. Ses rivieres. *Ibid.* 719. *b.*

Savoie, titre d'altesse royale que prend le duc de Savoie. I. 304. *b.* Ce duc appellé prince d'Achaie. *Suppl.* I. 319. *a.* Epoque des armoiries de la maison de Savoie. 446. *a.* Glacieres de Savoie. VII. 692. *b.* vol. VI des planch. Regne minéral, glaciers, pl. 3.

SAVOIR-VIVRE, *le* (*Morale*) en quoi il consiste. XIV. 719. *b.*

Tome II.

SAUT, (*Musiq.*) saut régulier. Saut irrégulier. Principe de cette distinction. XIV. 725. *a.*

SAUT, (*Danse*) saut simple ou pas sauvé. XIV. 725. *a.* Saut battu. Saut de basque. Saut majeur. *Ibid. b.*

Sauts usités dans la danse. III. 369. *a.* Trois différentes manieres de sauter, appellées contre-tems. IV. 142. *a, b.* Saut d'entrechat. V. 728. *a, b.*

ZZZzzzz

sécularisation d'un religieux. Brevet du roi, nécessaire avant que de demander au pape la sécularisation d'un monastere ou d'un religieux. Formalités à observer par rapport aux bulles de sécularisation. XIV. 883. *b.*

Sécularisation des chapitres de réguliers, III. 181. *b.* des évêchés. VI. 138. *a.*

SÉCULARISATION, (*Hist. mod. Politiq.*) observations historiques & politiques sur les sécularisations faites en Allemagne, des biens des évêques, des abbés, & des moines, situés dans les états des princes protestans; & sur celles qu'il y auroit encore à faire. XIV. 883. *b.*

SÉCULIER, (*Jurispr.*) bénéfice séculier. II. 202. *b.* Bras séculier. 398. *b.* Chanoine séculier. III. 138. *b.* Commanderies séculieres. 688. *a.* Communautés séculieres. 722. *a.* 723. *a.* Cure séculiere. IV. 572. *b.* Ecclésiastique séculier. V. 223. *b.* Fondation séculiere. VII. 76. *b.* Gradué séculier. 811. *a.* Juge séculier. IX. 13. *a.* 16. *b.* Jurisdiction séculiere. 81. *a.* Justice séculiere. 97. *b.*

SECULUM, (*Littér.*) différens espaces de tems compris sous ce mot dans les anciens auteurs. XIV. 884. *a.*

SECUNDARIUS, *adjutor*, *monitor*, (*Littér.*) trois sortes d'acteurs différens, désignés par ces mots chez les Romains. Quoique l'acteur, nommé *secundarius*, & qui étoit chargé des seconds rôles, fût souvent meilleur acteur que celui qui faisoit les premiers rôles, il avoit soin de cacher son habileté pour faire briller l'acteur chargé du premier rôle. XIV. 884. *a.*

SÉCURITÉ, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 731. *a.*

SECUS: usage de ce mot en astronomie. XIV. 884. *b.*

SÉCUTEURS, (*Hist. anc.*) gladiateurs qui combattoient contre les rétiaires. Leurs armes. *Secuteurs*, autre sorte de gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui étoient tués. Officiers appellés *Secutores tribuni*, *ducis*, *cæsaris*, &c. XIV. 884. *b.*

SEDAN, (*Géogr.*) ville de France, en Champagne. Ses fortifications. Cours de justice & autres établissemens de cette ville. XIV. 884. *b.* Anciens seigneurs de Sedan. Cession de cette principauté à Louis XIII. Observations sur Charles Drelincourt & son fils, nés à Sedan. C'est dans le château de cette ville, que M. de Turenne vint au monde, en 1611. L'an 1675, remarquable par la mort de ce général, & la retraite de M. le prince & de Montecuculli. Création que fit promptement Louis XIV, de huit nouveaux maréchaux de France. XIV. 885. *a.*

SÉDATIFS, (*Médec.*) différentes especes de remedes sédatifs. XIV. 885. *a.* Matieres de ces remedes, tirées des végétaux & des minéraux. *Ibid. b.*

Sédatif. Sel sédatif. XIV. 925. *a, b.* Remedes sédatifs: observation sur le sel sédatif. XVI. 58. *b.* 59. *a.* *Voyez* SEL.

SEDECIAS, *justice de Dieu*, (*Hist. sacr.*) fils de Josias; frere de Joakim ou de Jéchonias, roi de Juda. Histoire de son regne & de ses malheurs. *Suppl.* IV. 761. *b.*

SEDER-OLAM, (*Belles-Lett.*) terme hébreu, qui signifie *ordre du monde*, & qui est le titre de deux chroniques dans cette langue. En quoi elles consistent. Editions qui en ont été faites. XIV. 885. *b.*

SÉDIMENT, (*Médec.*) sédiment de l'urine. XIV. 885. *b.* Quelle est la meilleure façon d'examiner l'urine & son sédiment. *Ibid.* 886. *a.*

SÉDITION; (*Gouvernem.*) aucun gouvernement n'est à l'abri des séditions. Causes qui les produisent. Soupçons que conçurent les Romains contre Valérius-Publicola, & les Lacédémoniens contre Lycurgue, mais dont les uns & les autres revinrent bientôt. Quelquefois les faits qui donnent lieu aux séditions, sont véritables; mais le peuple les explique d'une maniere opposée à l'intention qu'on a eue: exemple tiré de ce qui se passa à Rome après l'expulsion des Tarquins. Apologue par lequel Ménenius Agrippa appeisa une sédition. XIV. 886. *a.* Les séditions sont plus rares dans les monarchies que dans tout autre gouvernement. Danger que courent ceux que la nécessité oblige à se servir de ce remede. Les séditions qui proviennent de malice, sont rares dans les gouvernemens populaires. Mais dans les monarchies absolues, presque tous les troubles qui y arrivent, proviennent de malice ou d'accablement. Difficulté d'y remédier quand ils proviennent de la méchanceté de ceux qui gouvernent. Séditions justement excitées. *Ibid. b.* Causes & remedes des séditions. *Ibid.* 887. *a.*

Sédition, *voyez* FACTION. VI. 360. *a.* Officiers romains qui étoient établis pour arrêter les séditions. XVII. 790. *b.*

SEDRE, (*Hist. mod.*) grand-prêtre de la secte d'Haly, chez les Persans. Sa jurisdiction & son pouvoir. XIV. 887. *a.*

SÉDUCTEUR, (*Morale.*) art qu'emploie le séducteur pour corrompre la vertu. Leçon que donne à l'innocence, le bramine inspiré pour la préserver de la séduction. XIV. 887. *a.*

Séducteur. Peine qui étoit imposée à un citoyen romain qui avoit séduit une fille libre. X. 114. *a.*

SEDUM, (*Botan.*) ou grande joubarbe: sa description. Petite joubarbe. XIV. 887. *b.* *Voyez* TRIQUE-MADAME.

SEGARELIEN, (*Hist. eccl.*) disciple de Segarel, hérésiarque du treizieme siecle. En quoi consistoit sa doctrine. Extinction de sa secte par le supplice qu'il subit à Parme. XIV. 888. *a.*

SEGEDIN, (*Géogr.*) ville de la Hongrie. Observation sur la vie & les ouvrages d'Etienne Kis, surnommé *Segedinus*. XIV. 888. *a.*

SEGELMESSE, (*Géogr.*) ville d'Afrique, aujourd'hui détruite. Elle a été le premier siege de l'empire des Moravides. XIV. 888. *a.* La puissance des Fatimites, qui fonderent le califat d'Egypte, prit ses commencemens dans le même endroit. *Ibid. b.*

SEGESTAN, (*Géogr.*) pays de Perse. Ses bornes. Ses villes principales. Observations sur le poëte Aboulfarah, né dans la capitale de cette province. XIV. 888. *b.*

SEGESTE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Diane de Segeste. VII. 442. *a.*

SEGMENT *d'un cercle*, (*Géom.*) grand & petit segment, angles du segment. XIV. 889. *a.* Angle dans le segment. Maniere de trouver l'aire d'un segment. *Ibid. b.*

Segment de cercle. Méthode pour décrire un segment capable d'un angle donné. II. 625. *a.* Segmens semblables de cercles. XIV. 937. *a.*

Segment d'une sphere: la base d'un segment de sphere est toujours un cercle. Maniere de trouver la solidité d'un segment de sphere. XIV. 889. *b.*

SEGMOIDALES, *valvules*, (*Anat.*) valvules de l'artere pulmonaire. Leur usage. Etymologie du mot *segmoïdal*. XIV. 889. *b.*

SEGNER, (*J. André*) physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

SEGOR, *petite*, (*Géogr. sacr.*) ville de la Pentapole. Elle fut préservée de la ruine, à la priere de Loth, qui souhaita de s'y retirer. *Suppl.* IV. 762. *b.*

SEGOREGII, ou *Segobrigii*, (*Géogr.*) anciens peuples de la Gaule Narbonnoise. Capitale de leur pays. *Suppl.* IV. 762. *b.*

SEGOVIA, (*Géogr. anc.*) observations sur deux villes de ce nom en Espagne, & une troisieme de même nom en Germanie. XIV. 890. *b.*

SÉGOVIE, (*Géogr. mod.*) ville d'Espagne. Bâtimens publics qui s'y font remarquer. Laines de Ségovie. Deux théologiens scholastiques fort accrédités en Espagne, François de Ribera & Dominique Soto, naquirent dans cette ville. XIV. 890. *b.*

SÉGOVIE, *la nouvelle*, (*Géogr.*) trois villes de ce nom; deux en Amérique, & une en Asie. XIV. 891. *a.*

SÉGOVIE, *laine de* (*Comm.*) XIV. 891. *a.*

SEGRAIRIE, (*Jurispr.*) droit du seigneur dans l'exploitation ou la vente d'un bois. Différence entre le droit de grairie & celui de ségrairie. Ouvrages à consulter. XIV. 891. *a*

SEGRAIS; (*Jean Renaud de*) ses églogues. V. 427. *b.*

SEGUIN, natif de Mende. Son talent dans la fabrication des fleurs artificielles. VI. 866. *b.*

SEGURA, (*Géogr.*) divers lieux de ce nom. Riviere d'Espagne appellée *la Segura*. Montagnes de Ségura. XIV. 891. *b.*

SÉGUSIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) 1°. *Segusiani*, peuples de la Gaule celtique ou lyonnoise. Relation de Pline sur ces peuples. XIV. 891. *b.* 2°. *Segusiani*, peuples des Alpes graïennes. Leur capitale appellée *Segusio*, aujourd'hui Suze en Piémont. *Ibid.* 892. *a.*

Ségusiens. Peuples gaulois qui étoient sous la dépendance des Eduens. Pays qu'ils occupoient. Leur capitale. *Suppl.* IV. 763. *a.*

SEJAN, (*Ælius*) ministre de Tibere. XVII. 455. *b.* Bassesse des Romains à son égard. VI. 846. *a.*

SEJARA, (*Géogr.*) pays d'Afrique abondant en pétrifications. *Suppl.* IV. 209. *a.*

SEICHE ou *Seche*, (*Ichthyol.*) description de cet animal de mer qui ressemble beaucoup au calmar & au polype marin. Liqueur noire qu'il répand quand on le met hors de l'eau. XIV. 892. *a.*

SEICHE, *os de*, (*Mat. médic.*) substance terreuse & absorbante. Ses usages. XIV. 892. *b.* *Voyez* SECHE.

SEIDE, ou *Seyde*, *Saïde*, *Zeide* & *Zaide*, (*Géogr.*) autrefois *Sidon*, ville de la Sourie sur la côte de la Méditerranée. Son état présent. XIV. 892. *b.*

SEIGLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. XIV. 892. *b.* Qualité du pain de seigle. Dégénération du seigle en ergot ou seigle ergoté. Etymologie du mot *seigle* selon Ménage. On a observé en Suede que cette sorte de blé diminuoit chaque année de qualité, & à la fin n'étoit plus bon à rien. Moyen de prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 893. *a.*

Seigle. Il n'est point vrai, comme quelques uns l'ont cru, que le froment se change en seigle, & le seigle en froment. XV. 195. *a.* Seigle blanc dit épeautre. V. 763. *a.* Faux,

sepulchrales qu'on nommoit *columellæ*. Lieux appellés *exqui-*

SÉRAPHINS, (*Théolog.*) anges du premier ...

Leur cruauté envers leurs prisonniers. Constance & fermeté de ceux-ci. *Suppl.* II. 165. *b.* Mépris que font les sauvages de tous les soins que nous prenons pour nous vêtir. IX. 184. *b.* Maniere de bâtir de quelques peuples sauvages. 804. *a.* Leurs doctrines religieuses. X. 485. *b.* 486. *a.* Ce qu'on entend par traiter à la pique dans le commerce avec les sauvages. XII. 648. *b.* Espece d'union qui se trouve chez ces nations. XVII. 856. *a.* Harangue d'un sauvage à l'occa-

[illegible] dès avant la conquête normande, parce que leur intérêt les obligeoit d'entendre la langue dans laquelle leurs chartes étoient écrites. Dictionnaire de cette langue fait par Guillaume Summer. *Ibid. b.*

SAXONS, (*Hist. anc. & mod.*) histoire de ces peuples. XIV. 733. *b.*

SAXONS, (*Hist. & Géogr. mod.*) Mœurs, gouvernement & culte des anciens Saxons. Guerre injuste & cruelle que

seigle : avantages que les Anglois retirent de sa culture ; maniere de le semer. IV. 563. *b.* *Articles sur les seigles, tirés des Supplémens.* Usage de ce blé du tems des Romains. *Suppl.* I. 915. *a.* Le seigle peu cultivé en Italie. *Suppl.* II. 856. *b.* Examen de la question, si le seigle est un froment dégeneré. *Suppl.* IV. 407. *b.* 408. *a.* Examen d'une plante qui portoit un épi de seigle & un épi de froment. 407. *b.* Blé de Sibérie, variété du seigle. Son utilité dans ce pays. 968. *b.* Usage de semer le seigle avec le froment pour soulager les terres. *Suppl.* I. 921. *b.* Quantité du produit des terres à seigle. *Ibid.* Semaille du seigle en septembre. *Suppl.* IV. 765. *a.* Influence du climat sur la quantité du seigle. *Suppl.* I. 921. *b.* Article sur le seigle. *Suppl.* IV. 408. *b.* 409. *a.*

SEIGLE, (*Diete & Mat. médic.*) qualités de deux différentes sortes de pains de seigle, l'un grossier & l'autre fait avec la seule fine farine de ce blé. Usage médicinal de la farine de seigle. Maladie gangreneuse causée par le pain où se trouve du seigle ergoté. XIV. 893. *a.* Cette maladie est endémique dans la Sologne. Mémoire à consulter sur ce sujet. Pour le traitement de cette gangrene, *voyez* GANGRENE. — Sur le pain de seigle, *voyez* XI. 749. *b.* XIII. 570. *a.* *Suppl.* III. 5. *b.*

SEIGLE *ergoté*, (*Botan.*) suivant M. Aimen, l'ergot du seigle est la même maladie que le charbon du froment. Observations que ce naturaliste a faites sur ce sujet. Maladie funeste que ce seigle ergoté cause souvent aux paysans de Sologne. XIV. 893. *b.* Pourquoi l'ergot ne produit pas tous les ans ces fâcheux accidens. *Ibid.* 894. *a.* *Voyez Suppl.* II. 855. *b.*

Seigle ergoté. V. 906. *b.* Cause de cette maladie. II. 444. *b.*

SEIGLE, (*Comm.*) mesure du seigle appellée *last.* Sa continence & son poids. XIV. 894. *b.*

Seigle. Précautions à prendre dans l'achat de ce grain. *Suppl.* I. 920. *a.* De sa mouture. 922. *b.* *Suppl.* III. 921. *a*, *b.* Son produit en farine & en pain. Prix du seigle. Le seigle se conserve plus aisément que le froment. Du mêlange de ces deux [illegible]es de grains. *Suppl.* I. 922. *b.*

SEIGNEUR, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. Les seigneurs de fiefs distingués en grands & en moindres. XIV. 894. *a.*

Seigneur : explication de ce terme joint aux épithetes suivantes : bas-justicier, censier ou censuel, foncier ou chef-seigneur, XIV. 894. *a.* direct ou féodal dominant, ecclésiastique, engagiste, de fief, des fleurs lys, gagier, haut & puissant, haut-justicier, jurisdictionnel, libre, *Ibid. b.* lige, de loix ou en loix, moyen-justicier, de paroisse, en partie, patron, plus près du fond, prochain ou proche, profitable, redouté, spirituel, subalterne, suzerain, temporel, *Ibid.* 895. *a.* vicomtier, utile. *Ibid. b.*

Seigneur censier, II. 819. *a.* chef-seigneur. III. 272. *a*, *b.* co-seigneur. IV. 290. *b.* Seigneur cotier. 305. *b.* Seigneur haut-justicier. VIII. 70. *b.* Seigneur justicier, moyen, bas-justicier, *voyez* ce dernier mot. Seigneur de paroisse. XII. 76. *a.* Seigneur suzerain. XV. 699. *b.* La plupart des autres épithetes ajoutées au mot *seigneur*, se trouvent expliquées dans leurs articles particuliers. Usurpations & tyrannies des seigneurs vers la fin de la seconde race. IV. 281. *a.* Désaveu du seigneur. 872. *b.* Tant que le seigneur dort, le vassal veille, *&c.* V. 56. *a.* XVI. 875. *a.* Droits honorifiques des seigneurs dans les églises. 142. *b.* Garde ou protection des seigneurs. VII. 492. *b.* Quatre cas où certains seigneurs peuvent doubler leurs rentes. VIII. 683. *b.* Juges de seigneurs. IX. 15. *b.* 16. *b.* 98. *a*, *b.* Notaires de seigneurs. XI. 246. *b.* Table du seigneur. XV. 800. *b.* Lieutenant du seigneur. XVI. 873. *a*, *b.* Vice-seigneur. XVII. 236. *a.*

SEIGNEUR, (*Critiq. sacr.*) usage de ce mot dans la bible. XIV. 895. *b.*

SEIGNEUR, (*Litt. & Médaill.*) empereurs romains qui se sont donné ce titre. XIV. 895. *b.*

Seigneur. Usage que les Romains firent de ce titre. X. 670. *b.* Le titre de seigneur donné autrefois au soleil. XV. 315. *b.*

SEIGNEUR, *Grand ; Homme, Grand-*, (*Lang. franç.*) différence considérable entre un grand-seigneur & un grand homme. XIV. 895. *b.* *Voyez* GRANDS & GRANDEUR.

SEIGNEURIAGE, (*Jurispr.*) définition. XIV. 895. *b.*

SEIGNEURIAGE & *Brassage*, *droit de*, (*Monnoies*) l'Angleterre ne prend aucun profit du seigneuriage ni du brassage sur la monnoie. Sous les Romains, on ne prenoit pas sur les monnoies les frais de fabrication. Recherches sur l'origine du droit de seigneuriage en France. En quoi il a consisté sous différens regnes. Quelques-uns de nos rois s'en sont départis quelquefois, retenant seulement quelque chose pour la fabrication. XIV. 896. *a.* Ce que nos anciens rois prenoient sur la fabrication de leurs monnoies, étoit un des principaux re- [illegible] demandoit, le roi non seulement augmentoit ce droit, mais par une politique bien mal entendue, il affoiblissoit les monnoies & en diminuoit la bonté. Mais sous Charles VII, l'imposition fixe des tailles & des aides fut substituée à la place de ce tribut infiniment plus incommode que n'étoient alors ces deux nouvelles impositions. *Ibid. b.*

SEIGNEURIAL, (*Jurispr.*) bailli seigneurial. II. 18. *b.* Corvée seigneuriale. IV. 283. *a.* Les terres seigneuriales s'estiment au denier fort. 827. *a.* Droits seigneuriaux. V. 144. *b.* Garde seigneuriale. VII. 487. *a*, *b.* 490. *b.* XVII. 795. *b.* Grands-jours seigneuriaux. VIII. 893. *b.* Juge seigneurial. IX. 16. *b.* Jurisdiction seigneuriale. 81. *a.* Justice seigneuriale. 97. *b.* Office seigneurial, XI. 418. *a*, *b.* Rente seigneuriale. XIV. 118. *b.* Scel seigneurial. 751. *a.* Ville seigneuriale. XVII. 280. *b.*

SEIGNEURIE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. XIV. 896. *b.* Chez les peuples de l'antiquité, les seigneuries particulieres étoient inconnues. Ceux que dans l'ancienne Gaule on appelloit *principes regionum atque pagorum*, n'étoient pas des seigneurs : leur puissance étoit attachée à leur office. La propriété appellée *sieurie* ne participoit jamais de la seigneurie. Mais dans la suite, cette puissance & cette propriété furent confondues avec la seigneurie. Définition du terme de *seigneurie*. Les Romains ont reconnu la seigneurie ou puissance publique, & l'ont exercée sur les personnes & sur les biens. Etablissement des seigneuries dans les Gaules, lorsque les Francs en eurent fait la conquête. Origine des fiefs & arriere-fiefs. *Ibid.* 897. *a.* Deux différens degrés de seigneurie publique ; la souveraineté & la suzeraineté. Deux sortes de seigneurie privée ; la directe & l'utile : origine de ces distinctions. *Ibid. b.* Trois sortes de seigneuries suzeraines ; les grandes, les médiocres, & les petites ou simples seigneuries. D'où relevent ces différens degrés de seigneuries. De la divisibilité des fiefs & seigneuries. Succession aux grandes seigneuries accordée aujourd'hui aux femmes. Les médiocres & petites seigneuries étoient inconnues dans l'origine des fiefs. *Ibid.* 898. *a.* Divers droits dont les seigneuries peuvent jouir, les uns relatifs aux fiefs, les autres à la justice. La puissance spirituelle n'est point une seigneurie proprement dite. Les justices appartenantes aux villes ne sont point une marque de seigneurie. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Seigneurie. Chef-lieu de la seigneurie. III. 272. *a.* L'échelle, signe de seigneurie. V. 252. *a*, *b.* Degrés de seigneurie marqués par le nombre des piliers des fourches patibulaires. VII. 224. *b.*

Seigneurie : explication de ce terme joint aux épithetes suivantes. Seigneurie censive, *in concreto*, directe, fonciere, honoraire, privée, publique, souveraine, XIV. 898. *b.* subalterne, suzeraine, temporelle, vicomté utile. *Ibid.* 899. *a.*

SEILLANS, (*Géogr.*) dans le diocese de Fréjus, autrefois *Salinæ.* *Suppl.* IV. 708. *a.*

SEIME, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 412. *b.*

SEIN, (*Critiq. sacr.*) acceptions & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 899. *a.*

SEIN *d'Abraham*, (*Critiq. sacr.*) les Juifs ont ainsi nommé le séjour des bienheureux. Opinion particuliere d'Irenée & de Tertullien sur ce sujet. XIV. 899. *b.*

SEIN, (*Médec. Usag.*) maladies du sein dans les femmes en couche. VI. 481. *b.* *Voyez* MAMMELLE. Bandelette dont les jeunes romaines se serroient le sein. XV. 548. *a.*

SEIN, (*Marine*) petite mer environnée de terre. XIV. 899. *b.*

SEINE, *la*, (*Géogr.*) description du cours de cette riviere. XIV. 899. *b.*

Seine. Lieu de sa source. *Suppl.* II. 318. *a.* Son eau devenue dangereuse en 1731. V. 193. *a.* Pourquoi elle donne le dévoiement aux étrangers. *Ibid.* Evaluation de la quantité d'eau que la Seine charrie depuis sa source jusqu'à Arnay-le-Duc. VII. 90. *a*, *b.*

SEINE, (*Pêche*) sorte de filet. Maniere de s'en servir pour la pêche du hareng & du maquereau. XIV. 899. *b.*

SEINE ou *Traine*, (*Pêche*) sorte de filet, dont le coleret est une espece. Différentes especes de poissons que l'on pêche avec les seines claires. Description des seines épaisses & de la pêche qui se fait avec ce filet. XIV. 900. *a.* Especes de poissons pour lesquels on l'emploie. De la pêche avec les seines dérivantes, & avec les seines dormantes. *Ibid. b.* Autre sorte de seine appellée seine traversante ; sa manœuvre ; especes de poissons pour lesquels elle est destinée. *Ibid.* 901. *a.* *Voyez* vol. VIII des planches, article PÊCHE.

SEINE *caplaniere*, (*Pêche*) usage que les pêcheurs font de cette sorte de filet. XIV. 901. *a.*

SEINES *flottantes à fleur d'eau*, (*Pêche*) usage de ce filet. XIV. 901. *b.*

SEINE ou *Senne*, (*Pêche*) description de ce filet & de sa manœuvre pour la pêche du lançon. XIV. 901. *b.*

SEING, (*Jurispr.*) différentes manieres dont on a fait les seings ou signatures. [illegible] XIV. 902. *a.* *Voyez* SIGNATURE.

Seing. Dans quelques anciennes ordonnances, signifie *marque, poinçon* ou *cachet.* XIV. 902. *b.*

SEING,

[illegible] *Ibid.* [illegible] de globe de [illegible]

SERIANE, ville ancienne. Ses ruines. *Suppl.* I. 569. *a.*

mée mors du diable. X. 716. a, b. & succise. XV. 687. a, b.

SCABIEUSE, (*Mat. médic.*) Celles qu'on emploie en médecine. Leurs propriétés & usages. XIV. 737. a.

SCALDES, (*Hist. anc.*) poëtes des anciens peuples du nord. Les vers étoient le seul genre de littérature cultivé chez ces peuples. Honneurs que les rois rendoient à ces scaldes. Ces poëtes ignoroient la flatterie, & ne louoient

[illegible] (*Géogr. anc.*) Sentimens des anciens sur ce pays qui leur étoit assez peu connu. Autres noms qu'ils lui ont donnés. M. de Montesquieu appelle ce pays la fabrique des instrumens qui ont brisé les fers forgés au midi. XIV. 742. a.

SCANDINAVIE, (*Géogr. mod.*) pays & royaumes compris dans cette grande péninsule. XIV. 742. b.

Scandinavie dite Basilée par les anciens. *Suppl.* I. 823. a. Observations sur la diminution des eaux qui baignent les

SEING, (*Comm.*) c'étoit parmi les anciens une marque que l'on faisoit au bas d'un acte. Seing s'entend présentement de la signature & du paraphe. Acte sous-seing privé, Blanc-seing. XIV. 902. b. (*Voyez* BLANC).

SEINNETTES ou *petites Seines*, (*Pêche*) description de de deux sortes de seinnettes & de leurs manœuvres, l'une pour la pêche des ables, l'autre qui sert particuliérement à prendre les équilles. XIV. 902. b.

SÉJOUR, *Habitation*, *Maison*, *Domicile*, *Demeure*, (*Synon.*) VIII. 17. a.

SEISACHTHEIES, (*Antiq. d'Athen.*) mot qui signifie *décharge d'un fardeau.* C'étoit un sacrifice public en mémoire d'une loi de Solon. XIV. 903. a.

SEISSEL, (*Géogr.*) *voyez* SEYSSEL.

SEIVIA, (*Hist. mod.*) secte de bramines de l'Indostan. En quoi ils different des autres. Caractere extérieur qui les distingue. XIV. 903. a.

SEIZE, *les*, (*Hist. mod.*) histoire de la fameuse faction qui se forma en France sous ce nom en 1579. XIV. 903. a. *Voyez* LIGUE.

SEL, (*Chym. & Médec.*) propriétés communes aux différentes classes de sels. XIV. 903. b. Distinction des sels en fixes & en volatils. On distingue les sels en trois classes; les acides, les alkalis & les neutres.

Classe I. Les acides. Les acides sont vraisemblablement la base de tous les autres sels. Propriétés communes aux acides & aux alkalis. Caracteres & propriétés particulieres des acides. *Ibid.* 904. a. Différens degrés d'affinité de ces sels avec d'autres substances. Acides minéraux. Non-seulement les acides ne peuvent se crystalliser, mais on ne peut les réduire en masse solide. Acides provenant du regne minéral, de l'eau & de l'air. Acides tirés du regne végétal & du regne animal. *Ibid.* b. Propriétés médicinales de cette premiere classe de sels. Leur distribution en deux ordres, dont le premier comprend les quatre acides simples; le second ne renferme jusqu'à présent que l'eau régale, acide composé. *Ibid.* 905. a.

Classe II. Les alkalis. Ces sels divisés en volatils & en fixes, qui ne different que par le plus ou le moins de phlogistique. Propriétés principales des alkalis. Différens degrés d'affinité qu'ils ont avec d'autres substances. Trois différens genres d'alkalis fixes. *Ibid.* b. Leurs propriétés médicinales.

Ordre I. Les alkalis fixes. Qualités qui leur sont propres. Leurs vertus médicinales. *Genre* 1. *L'alkali fixe minéral* ou *naturel.* Ce sel est le natrum ou nitrum des anciens. Comment on le trouve. *Ibid.* 906. a. En quoi il differe de l'alkali tartareux & de l'alkali marin. Ses vertus médicinales. *Genre* 2. *L'alkali fixe & marin.* D'où on le retire. Ses caracteres. Ses usages. *Genre* 3. *L'alkali fixe tartareux.* Ses caracteres. D'où on le retire. *Ibid.* b. Différens noms qu'on lui a donnés selon la maniere de le tirer, sa pureté, son état sec ou liquide, &c. Ses usages & propriétés. *Ibid.* 907. a. Ses vertus médicinales.

Ordre II. L'alkali volatil. Substances dans lesquelles on le trouve. Comment l'art le produit. Ses différens degrés d'affinité avec d'autres substances. Ses usages. *Ibid.* b.

Classe III. Les sels neutres. Divers caracteres par lesquels les sels de cette classe different entr'eux. *Ibid.* 908. a.

Ordre I. Sels neutres simples, ceux qui n'exigent que l'union de deux substances pour leur composition. *Genre* 1. *Vitriols*: sels dont l'acide vitriolique est le principe. Especes de ce genre. L'or & la terre vitrescible sont les seules substances indissolubles dans l'acide vitriolique. Moyen qu'on pourroit tenter pour dissoudre la terre vitrescible. *Genre* 2. *Nitres.* Dissolutions obtenues par les sels de ce genre. *Genre* 3. *Sels marins.* Caracteres & propriétés de l'acide marin. Des dissolutions opérées par son moyen. *Ibid.* b. *Voyez* ACIDE MARIN, sous le mot *sel marin.* *Genre* 4. *Sels végétaux.* Des dissolutions opérées par l'acide végétal. Formation de la crême de tartre. Autres expériences faites avec l'acide végétal. *Genre* 5. *Sels royaux.* Dissolutions faites par ces sels. *Genre* 6, 7, 8. *Sels neutres formés par l'union des alkalis fixes avec les terres & les métaux.* *Ibid.* 909. b. *Genre* 9. *Sels neutres formés par l'union de l'alkali volatil avec les terres & les métaux.* Sel formé avec l'alkali volatil & le cuivre. Usages & propriétés de ce sel.

Ordre II. Sels neutres composés. Leur nombre réduit à neuf genres, savoir, 1. les sels tartareux, 2—6. les sels ammoniacaux, *Ibid.* 910. a. 7—9. les sels fixes. Table des sels, d'après le systême naturel qui vient d'être exposé. *Ibid.* b.

Sel. Origine des sels. XII. 575. a, b. L'acide fait l'essence de tout sel. I. 98. a. Sels à base terreuse, à base alkaline, à base métallique. *Suppl.* I. 821. a. Distribution des différentes classes de sels. *Suppl.* III. 94. b. 95. b. Influence du sel dans toute la nature. [illegible] plus aisément & agissent avec plus de force dans un air épais & humide. I. 235. b. Pourquoi le sel dissous dans l'eau se répand avec égalité dans toute cette eau. 853. a. Pourquoi il se réunit en masse à mesure que l'eau s'évapore. 849. a. Tous les corps salins donnent de la roideur & de la rigidité aux parties des corps dans lesquelles ils sont introduits. III. 866. a. Les sels, principes de la dureté des corps. IX. 826. a. Pourquoi les particules de quelques sels se soutiennent dans l'eau lorsqu'elles sont élevées, quoique spécifiquement plus pesantes que l'eau. III. 866. a. L'eau imprégnée de sel devient perméable à un vase de terre cuite en grès. *Suppl.* IV. 339. a. Propriété frigorifique de plusieurs sels. VII. 314. a. 318. a, b. 683. a, b. XIII. 902. a. 905. a. Les sels considérés comme principes des saveurs. XIV. 708. b. &c. *Suppl.* III. 247. a. Effets des sels jettés sur la chaux vive. III. 30. b. Liquidité qu'on procure à certains sels concrets. IX. 570. a. Différentes sortes de sels qui entrent dans la composition des eaux minérales salées. X. 535. b. Sel décrépité. IV. 707. a, b. Regles à suivre pour dessécher les sels. IV. 893. b. Ce qu'on entend en chymie par *astrum salis.* *Suppl.* I. 666. a.

SEL, (*Agricult.*) différens sels que contiennent les terres suivant leur fertilité. XVI. 183. a.

SEL *ammoniac*, (*Chym. & Arts*) étymologie du mot *ammoniac.* XIV. 912. b. De la maniere dont ce sel se prépare. *Ibid.* 913. a. Quantité de ce sel qu'on exporte tous les ans d'Egypte. Comment se fait la combinaison de l'acide du sel marin & de l'alkali volatil pour former le sel ammoniac. Sueurs ammoniacales produites par certaines fievres. Différens principes d'où l'on peut tirer des sels ammoniacs. *Ibid.* b. Sel ammoniac formé par la nature seule aux environs des volcans, & des endroits sujets aux embrâsemens souterreins. Maniere de purifier le sel ammoniac, soit factice, soit naturel. Comment on le décompose. *Ibid.* 914. a. Méthode par laquelle on fait le sel d'Angleterre. Sel ammoniac secret de Glauber. Usages du sel ammoniac. Noms bisarres que lui ont donnés les chymistes. *Ibid.* b.

Sel ammoniac, *voyez* AMMONIAC. Chaux martiale triturée avec ce sel. VI. 497. a. Ce sel considéré comme fondant. 916. a. Effets qu'il produit sur la glace. VII. 318. b. Moyen qu'il procure de refroidir l'eau. XIII. 903. a. Sel ammoniac secret de Glauber. XVII. 366. b.

Sels dans les animaux. I. 99. a. Sels fixes des cendres animales. II. 813. b.

SEL *de duobus*, (*Chym.*) I. 604. b.

SEL *d'ebsom*, (*Chym. Mat. médic.*) V. 216. b.

SEL *essentiel*, (*Chymie.*) celui qui étant contenu dans un végétal, forme avec lui une partie de son aggrégation. Comment les sels essentiels different entr'eux. Sels contenus dans différentes especes de plantes. XIV. 914. b. Origine de ces sels produits dans les plantes. Maniere d'obtenir le plus aisément les sels essentiels. *Ibid.* 915. a. Sels essentiels de M. le comte de la Garaye. *Ibid.* b. *Voyez* HYDRAULIQUE, (*Chymie*)

SEL *gemme* ou *sel fossile*, (*Minéralog.*) sel de la même nature que le sel marin. Divers noms qu'on lui a donnés. Différens pays du monde où l'on en trouve. Description des mines de sel de Wieliczka en Pologne. XIV. 915. b. Inconvéniens auxquels les ouvriers sont exposés dans ces mines. Différentes qualités de sel qu'on en retire, & leurs prix. *Ibid.* 916. b. Noms que l'on donne aux substances qui vent de gangue ou d'envelóppe au sel. Mines de sel de Bochnia. Produit annuel des mines de Wieliczka & de Bochnia. Ces mines sont regardées par M. Schreber comme une preuve des grandes révolutions arrivées à notre globe. *Ibid.* 917. a. Autres lieux de l'Europe où l'on trouve encore des mines de sel gemme. Celles qu'on voit dans la Transylvanie & dans la haute Hongrie, près d'Epéries. Celles qui se trouvent dans le Tyrol, à deux lieues d'une ville nommée Hall. Celles de Catalogne, dans le voisinage de Cardone, *Ibid.* b. *Voyez* SALINES.

Sel gemme, ce qui le constitue. I. 98. b. Formation des mines de sel gemme. X. 360. b. Mines de sel en Afrique. *Suppl.* I. 194. a.

SEL *de Glaser*, (*Chym.*) XI. 156. b.

SEL *de Glauber*, (*Minéral.*) on en voit dans les tables des salines où l'on évapore l'eau de mer. X. 362. b. Sel ammoniac secret de Glauber. XVII. 366. b.

SELS *lixiviels*, (*Chym. & Médecine*) ceux qu'on retire par la lessive des cendres des plantes. Indication de deux méthodes pour les obtenir. XIV. 917. b. Quelle est la nature de ces sels? Existoient-ils dans le végétal, ou sont-ils le produit du feu? Sont-ils tous semblables? Comment le feu les a-t-il dépouillés des autres principes? Quelles sont leurs vertus médicinales. Examen de ces questions. *Ibid.* 918. a. *Voyez* LIXIVIEL.

SEL *marin* ou *sel commun*, (*Chymie*) principes dont il est formé. Autre sel neutre connu des chymistes sous le nom [illegible] du sel marin. XIV. 918. b. Le sel marin retiré de ces diverses sources n'est qu'un seul & même être chymique. Sentimens de MM. du Hamel & Pott sur la vraie nature

chez les Grecs & les Romains. Les Scythes juroient par l'air

Serment de fidélité celui des sujets au roi, des vassaux à

Sceau. Ancienneté de l'usage des sceaux en Orient. XII. 586. *a*. Usage des sceaux particuliers dans les actes chez les Romains. IX. 338. *a*. Sceaux dont les anciens se servoient dans les actes publics. XI. 863. *a*. Sceau anciennement nommé bulle. II. 463. *b*. Encre particuliere qui tenoit lieu de sceau chez les Romains. VII. 495. *b*. Anneaux dont on a fait usage en qualité de sceaux. I. 480. *a*. IV. 1023. *b*. Usage des grands sceaux qui ont succédé aux anneaux. *Ibid.* Rapports & différences entre les sceaux publics & les timbres. XI. 864. *a*. Sceau du pape pour les brefs apostoliques. *Suppl.*

du théatre. Quelles étoient les décorations des anciens. XIV. 752. *b*. On appelle aussi *scene* le lieu où le poëte suppose que l'action s'est passée. Une des principales loix du poëme dramatique, est d'observer l'unité de la scene ou de lieu. Les Anglois ont peu respecté cette loi. *Ibid.* 753. *a*.

Scene, description de la scene des anciens. IV. 700. *b*. XVI. 228. *b*. Comparaison de la scene des modernes & de celle des anciens. 230. *b*. Comment le lieu de la scene doit être assorti à la nature de la piece & aux mœurs des personnages. XII. 815. *a*.

Scenes

de ce sel. *Ibid.* 919. *a*. Exposition de ses propriétés & des usages qu'on en retire. *Ibid.* *b*. Forme sous laquelle il se crystallise. Humidité qu'il contracte à l'air. Le sel marin jetté sur des charbons presque éteints les ranime. Il entre en fusion à un assez foible degré de chaleur. Qualité antiseptique du sel marin. *Ibid.* 920. *a*. Digestion dans une eau chargée de sel, des substances végétales, dont on veut tirer par la distillation des huiles essentielles. Qualité qu'acquierent les vaisseaux chymiques dans la terre desquels on a fait entrer du sel marin. Observations sur le degré d'adhésion de l'acide marin à sa base. Calcination & volatilisation du sel marin exposé à un feu violent & à l'air libre. *Ibid.* *b*. Le sel marin distillé sans intermede à un feu violent, donne un peu de son acide. Intermedes qu'il faut employer dans cette distillation pour obtenir abondamment cet acide. Détails sur la maniere de faire cette opération. *Ibid.* 921. *a*. Produits qu'on en retire. *Ibid.* *b*.

Sel marin ou *commun*. Sa formation. I. 98. *b*. VIII. 31. *b*. *Voyez* SALINES. De la formation du sel commun qui accompagne presque toujours le nitre. XI 155. *b*. Du sel contenu dans l'eau de mer & dans les fontaines salées, & des méthodes employées pour l'en extraire. *Suppl.* III. 470. *b*. Comment on s'assure que ce sel y est contenu. 474. *b*. Procédé par lequel on prépare dans le royaume d'Assem un sel semblable au sel commun. X. 362. *b*. Maniere dont les Kara-Kalpacks tirent leur sel d'un lac salé. 365. *b*. Rapports & différences entre le sel commun & le salpêtre. XIV. 578. *a*. 579. *b*. Sel marin contenu dans le salpêtre. 579. *a*. Le sel marin se trouve assez communément dans les plantes, mais avec le nitre. XI. 154. *a*. Sel marin dissous. X. 869. *b*. Décrépitation du sel marin. III. 189. *b*. IV. 707. *a*, *b*. Ce sel considéré comme fondant. VI. 916. *a*. 922. *a*. Effets qu'il produit sur la glace. VII. 318. *b*. Propriété qu'il a d'augmenter le froid des liqueurs. XIII. 602. *a*. Moyen dont on se sert dans les laboratoires pour séparer du nitre un peu de sel marin. XI. 155. *b*. Putréfaction que subit ce sel. XIII. 588. *a*. Pourquoi ce sel en petite dose, hâte la putréfaction. *Ibid.* *b*. Effet du sel marin pour la digestion. VI. 526. *b*.

Acide marin. Une de ses propriétés les plus remarquables, c'est de rendre volatils la plupart des composés à la formation desquels il concourt. Couleur de cet acide. Vapeurs qui s'en élevent. Il paroît le moins pesant des trois acides minéraux. XIV. 922. *a*. C'est celui des trois qui a le plus de rapport avec les métaux blancs. Il a la propriété singuliere d'enlever à un autre acide une substance qu'il est incapable de dissoudre, lorsqu'on l'applique en masse à cette substance en masse : cependant il est quelques substances métalliques qu'il faut excepter, & qui sont parfaitement dissoutes par l'acide marin en masse. Moyens dont cet acide dissout les substances, qu'il ne sauroit dissoudre, lorsqu'on l'applique en masse ou en état d'aggrégation liquide à ces substances. L'union aggrégative des particules de l'acide marin est ordinairement supérieure à la pente qui le porte à l'union mixtive. La plupart des matieres salines qui résultent de l'union de l'acide marin avec diverses substances métalliques, sont connues sous le nom de *métaux cornés* ou de *beurres*. *Ibid.* *b*. Différentes substances salines métallico-marines. Formation du sel digestif ou fébrifuge de Sylvius : celles du sel fixe ammoniac, du sel ammoniac, de la liqueur connue sous le nom *d'esprit de sel dulcifié*, *d'esprit de sel vineux* & *d'eau tempérée de Basile Valentin*. *Ibid.* 923. *a*. Moyen dont s'est servi M. Rouelle le cadet pour se procurer de l'éther marin. *Ibid.* *b*.

Acide marin. Combinaison de la chaux avec cet acide. III. 267. *a*. Les esprits de sel & de nitre ont sur-tout la propriété de produire le froid. VII. 318. *b*. L'esprit de sel marin est le dissolvant propre de l'antimoine. II. 519. *a*. Effet de la dissolution du cuivre par cet acide. IV. 546. *a*. Dissolution du fer par l'acide marin. VI. 496. *b*. Son union avec l'argent. IX. 740. *a*. Son usage pour la dissolution du plomb. XII. 775. *b*.

Sel microcosmique, *sel fusible*, ou *sel essentiel d'urine*. Maniere dont on l'obtient & dont on prépare les crystaux de sel d'urine. Différens sels qu'une longue putréfaction est capable de produire dans l'urine. Preuves que donne M. Henckel de l'existence du sel fusible essentiellement contenu, quoique déguisé, dans l'urine. XIV. 923. *b*. Causes qui empêchent de séparer entiérement le sel essentiel de l'urine. La figure de ce sel varie beaucoup, suivant les effets de la chaleur, de l'évaporation & des différentes crystallisations. Ses autres propriétés. Nature du sel microcosmique. Résultats de sa distillation. *Ibid.* 924. *a*. Moyen d'augmenter la fusibilité du sel fixe de l'urine. Précipitations opérées par le sel fusible. T[illegible] M. Pott. *Ibid.* *b*. Production du phosphore par le sel microcosmique. Vertus médicinales de ce sel. *Ibid.* 925. *a*.

SEL *neutre*, (*Chym. Mat. méd.*) De la saturation de cette espece de sel. XIV. 693. *a*. Sels neutres amers considérés comme vermifuges. XVII. 74. *a*. Eaux qui contiennent des sels neutres. *Suppl.* III. 471. *b*. Comment on s'en assure. 474. *a*, *b*.

SEL *polychreste de Glaser*, (*Chym.*) XI. 156. *b*.

SEL *principe*, (*Chym. & Physiq.*) Divers sentimens des chymistes sur les principes des corps. Examen de la question si les sels doivent être mis au rang de ces principes. XIV. 925. *a*.

SEL *de prunelle*, (*Pharmac.*) Maniere de le faire : son usage médicinal. IV. 527. *a*.

SEL *sédatif*. (*Chym.*) Maniere dont il se tire du borax. Observations chymiques sur ce sujet. XIV. 926. *b*. Nature & propriétés de ce sel. *Ibid.* 926. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Sel sédatif. D'où dépend le succès de sa sublimation. XI. 60. *a*. *Voyez* SÉDATIF.

Sel sélenitcux. XIV. 929. *b*.

SEL *de soude*. (*Chym.*) XV. 387. *b*.

Sels végétaux. L'acide en fait l'essence : d'où ils se forment. I. 98. *b*. Sels végétaux représentés Vol. III des pl. Chymie, pl. 17.

SEL *de verre*, (*Chym.*) considéré comme fondant. VI. 916. *a*. *Voyez* VERRE. (*Chym.*)

Sel du vinaigre. XVII. 304. *b*.

Sel volatil, voyez VOLATIL & VOLATILITÉ. Sels volatils de plusieurs especes. XIV. 926. *b*.

Sel volatil huileux. VII. 771. *b*. Sel urineux volatil, sa formation. XIII. 587. *b*. 588. *a*.

SELS. (*Scienc. microscop.*) Maniere d'extraire les sels des végétaux & des minéraux. Quels sont les sels les plus propres & les plus agréables à observer. Apparence sous laquelle paroissent au microscope les sels que l'on trouve dans tous les corps. Faculté que l'eau a de dissoudre les sels. XIV. 927. *a*.

Sels. Crystallisation du sel marin. Vol. III. des pl. Chymie pl. 17. Crystallisation de différens sels, figures qu'ils affectent *Ibid.* *Voyez* dans l'Encyclopédie l'article CRYSTALLISATION.

Sels fossiles. Sels fossiles les plus connus. Figures qu'affectent les crystaux de vitriol verd, ceux d'alun brûlé, ceux des sels contenus dans les fontaines d'eau salée éloignées de la mer, ceux des sels de mer, XIV. 927. *a*. ceux du nitre ou salpêtre, & ceux du nitre de muraille. Comment ceux qui ont en France la surintendance des salpêtres pour le roi, se procurent en abondance ce nitre de muraille. *Ibid.* *b*.

SEL, *impôt sur le* (*Econom. politiq.*) voyez GABELLE. M. de Sully ne put l'approuver. Réflexions sur cet impôt odieux à l'humanité, & funeste dans la plupart de ses effets. XIV. 927. *b*.

SEL, (*Jurispr.*) Sels que la France fournit à la Savoie, à Geneve, à la ville de Valais, à celle de Sion, II. 62. *a*. Mesure des bosses de sel destinées à satisfaire aux engagemens de la France envers quelques cantons suisses. Diverses observations sur ce sel. II. 339. *a*. Banques à sel. 62. *a*. Chambre à sel. III. 56. *b*. Le sel considéré comme objet d'imposition. VII. 409. *a*, *b*, &c. Dépôt des sels. IV. 371. *b*. 865. *a*. Droits qui se levent sur le sel en quelques endroits de Bretagne. V. 533. *a*. VII. 1008. *b*. Celui que certains seigneurs levent lorsque les voitures des fermiers passent sur leurs terres. 1010. *a*. Collecte de l'impôt du sel. III. 628. *a*, *b*.

SEL, (*Comm.*) Grenier à sel. VII. 942. *a*. Du minot de sel & de sa contenance. X. 558. *a*, *b*. Prix du minot. VII. 412. *b*. Des mesureurs de sel. X. 427. *a*. Porteurs de sel. XIII. 146. *b*. Tems que demeure le sel dans un grenier. VII. 412. *b*. Commerce de faux-sel. VI. 449. *b*.

SEL, (*Métallurg.*) Divers sels qui dissolvent le fer dans la fusion, & forment un sel avec lui. VI. 496. *b*. 497. *a*. Presque tous les sels sont des fondans pour les substances métalliques. 919. *a*. Nombre prodigieux de substances sur lesquelles ils exercent leur action. *Ibid.* Effets des sels employés avec les métaux imparfaits & leurs chaux. 920. *b*. Le sel marin & le sel de verre considérés comme fondans, 916. *a*. 922. *a*. Union de l'acide de sel marin avec l'argent. IX. 740. *a*. Dissolutions du cuivre & du plomb par l'acide marin. IV. 546. *a*. XII. 775. *b*.

SEL, (*Géogr.*) Montagne de sel auprès de Cardone en Espagne. II. 682. *a*. Les sels des eaux de la mer plus acides à la surface qu'à une certaine profondeur. Expérience & observations sur la qualité des eaux de la mer. X. 362. *a*, *b*. Beau sel que donne l'eau de la mer dans l'océan éthiopique vis-à-vis la Guinée. XIV. 585. *b*. Sel tragasæn, article de géographie ancienne. XVI. 515. *a*.

SEL. (*Mat. méd.*) Sels caustiques. II. 791. *b*. Divers sels purgatifs. XIII. 578. *a*. Sels employés contre les vers. XVII. 74. *a*. Sel de jamblique, dans la pharmacie ancienne. VIII. [illegible]

SEL, (*Mat. méd. Arab.*) nom donné par les Arabes au fruit d'une plante des Indes. XIV. 928. *a*.

SEL *pharingien*, (*Pharm.*) sel qui étoit en usage dans une espece d'esquinancie. Sa composition. XIV. 928. *a*.

attribue à Agamemnon. Ornemens dont les sceptres étoient revêtus. Sceptres qui ont été portés parmi les Romains. Description des sceptres modernes. XIV. 757. *b.*

Sceptre des empereurs du bas-empire. VI. 557. *b.*

SCEPTRE. (*Critiq. sacr.*) Usage des rois de Perse de tendre leur sceptre à ceux qui entroient dans le cabinet de leur palais. Acceptions du mot *sceptre* dans l'écriture. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE, (*Art. numism.*) Explication des sceptres qu'on

Tome II.

qui paroissoit au-dessus du propitiatoire. XIII. 465. *b.*

SCHELESTAT, (*Géogr.*) ville de la haute Alsace: son histoire. Observations sur trois hommes de lettres, nés à Schelestat, & sur leurs ouvrages; Martin Bucer, Beatus Rhenanus, & Jacques Wimphelinge. XIV. 761. *a.*

SCHELHAMMER, médecin. VIII. 508. *a.*

SCHEMNITZ, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Observations sur ses mines. XIV. 761. *b.*

AAAAaaaa

SEL, (*Critiq. sacr.*) divers usages & acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 928. *a.*

Sel blanc. XIV. 928. *b.*

Sel bouillon. XIV. 928. *b.*

Sel de faux-saunage. XIV. 928. *b.*

Sel Gabellé. XIV. 928. *b.*

Sel grené. XIV. 928. *b.*

Sel gris. XIV. 928. *b.*

Sel d'impôt. XIV. 928. *b.*

SELAGE, (*Hist. des druides*) pratiques superstitieuses que les druides faisoient observer en cueillant la plante appellée *selage*. XIV. 928. *b.*

SELANDE ou *Séelande*, (*Géogr.*) isle du royaume de Danemarck. Sa description. XIV. 929. *a.*

SELDEN, (*Jean*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XV. 704. *a*, *b.* 705. *a.* *Suppl.* IV. 715. *a*, *b.* Son ouvrage du droit de la nature & des gens parmi les Hébreux. V. 132. *b.* Ses ouvrages de morale. X. 701. *b.*

SÉLEMNUS ou *Selimnus*, (*Géogr. anc.*) fleuve du Péloponnese. XIV. 929. *a.* Fable que racontoient les gens du pays sur ce fleuve, & en conséquence de laquelle on lui attribuoit la vertu de faire oublier leurs amours à ceux qui s'y baignoient. *Ibid. b.*

SÉLÉNITE, (*Chym. & Minéral.*) différentes substances minérales auxquelles on a donné ce nom. Les chymistes françois entendent par sel séléniteux, un sel neutre formé par la combinaison de l'acide vitriolique & d'une terre calcaire. Observations sur ce sel & sur la meilleure maniere de l'obtenir. Sel séléniteux semblable, qui se trouve dans la terre qui tombe au fond de certaines eaux. Beaucoup de pierres, & sur-tout celles qui sont brillantes en sont chargées. XIV. 929. *b.*

Sélénites. Leur origine, leur nature & leurs différentes especes. *Suppl.* I. 378. *a.* Sel séléniteux. XVII. 366. *a.* Sa formation. IV. 523. *a.* Maniere de connoitre si une eau minérale en contient. IX. 740. *a.*

SÉLÉNOGRAPHIE, (*Astron.*) description de la lune. Etymologie du mot. La premiere sélénographie est d'Hévélius. Apparences que présentent les taches de la lune à la vue simple. Les figures de cet astre dans Hévélius sont ce qu'il y a de meilleur en ce genre. Observations sur d'autres figures gravées de la lune. Celles de Riccioli, de Mellan, de Cassini, *Suppl.* IV. 763. *a.* de la Hire. Globes lunaires de ce dernier astronome & de Mayer. Observations sur la figure de la lune gravée pour la *connoissance des tems* de 1775, & sur les noms donnés aux taches qu'elle représente. Raison de croire que la lune n'a point de mers. De la hauteur de ses montagnes. *Ibid. b.* Maniere de les mesurer. Dans quelle partie de son disque se trouvent les plus hautes. De l'hétérogénéité de ces montagnes, & de la cause des différens degrés de lumiere qu'elles réfléchissent. De la couleur d'Aristarque. Observation qui montre que l'athmosphere de la lune est insensible. *Ibid.* 764. *b.*

Sélénographie. Des figures de la lune gravées dans quelques sélénographies. IX. 734. *b.* Représentation du disque de la lune avec ses taches, vol. V des planch. Astronomie, planche 2. Cartes sélénographiques. *Suppl.* I. 665. *b.* *Suppl.* III. 740. *a*, *b.*

SÉLEUCIDE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée de la Syrie. Elle fut appellée *Tétrapole*, à cause de quatre villes distinguées qu'elle renfermoit. Son étendue. XIV. 930. *a.*

SÉLEUCIDES, (*Hist. anc. Chronol.*) ere des Séleucides. Les rabbins l'appellent *l'ere des contrats*, & les Arabes *l'ere des deux cornes*. Origine de ces noms. XIV. 930. *a.* La premiere année de cet ere tombe l'an 312 avant Jesus-Christ, *&c.* *Ibid. b.*

SÉLEUCIDES, (*rois de*) *voyez* SYRIE. Epoque ou ere des Séleucides. V. 835. *b.* 902. *a*, *b.* *Suppl.* I. 462. *a.* *Suppl.* II. 853. *b.* Signe qu'ils portoient à la cuisse. XV. 729. *b.*

SÉLEUCIE, (*Géogr. anc.*) on comptoit neuf villes de ce nom. La plus considérable est Séleucie sur le Tigre. Histoire de cette ville. Indication des huit autres. XIV. 930. *b.*

Séleucie. Observations sur Apollon adoré à Séleucie. III. 679. *a.* La foudre étoit la principale divinité de Séleucie. VII. 215. *a.*

SÉLEUCIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle, qui eurent pour chefs Séleucus & Hermius, ce qui leur fit aussi donner le nom d'*Hermiens*, voyez ce mot. Leur doctrine. XIV. 931. *a.*

Séleuciens, leur erreur sur l'ascension de Jesus-Christ. I. 749. *b.*

SÉLEUCUS, *qui coule comme un fleuve*, (*Hist. sacr.*) surnommé *Nicanor*, roi de Syrie après la mort d'Alexandre. Considération qu'il eut pour les Juifs. *Suppl.* IV. 764. *a.*

[illegible] X. 281. *b.* Sa femme Arsinoé. *Suppl.* I. 584. *a*, *b.*

SÉLEUCUS, surnommé *Philopator*, (*Hist. sacr.*) fils & successeur d'Antiochus-le-Grand. Comment il se conduisit à l'égard de la nation juive. *Suppl.* IV. 764. *a.*

SELGA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Origine de ses habitans. Sa population. Médailles où se trouve le nom des Selgiens. XIV. 931. *b.*

SELIGNI, (*M. de*) des ouvrages de cet astronome, à l'occasion de la carte du zodiaque de M. d'Heulland. *Suppl.* IV. 913. *b.* 914. *a.*

SELIM I. Sa conquête de l'Egypte. X. 6. *a*, *b.*

SELIMNUS, (*Myth.*) fleuve du Péloponnese. Répétition de ce qui a été dit à l'article SELEMNUS. XIV. 931. *b.*

SÉLINUNTE *en Cilicie*, (*Géogr. anc.*) situation de cette ville. Eloge de l'empereur Trajan qui mourut à Sélinunte. Lettre que lui écrivit Pline lorsqu'il fut parvenu à l'empire. XIV. 932. *a.* *Voyez* TRAJANOPOLIS.

SELINUS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Sicile. Observations historiques sur cette ville. 2°. Ville de Cilicie, *voyez* SÉLINUNTE. Fleuves & port d'Egypte qui ont porté le nom de *Sélinus*. XIV. 932. *a.*

SELLA, (*Géogr.*) riviere d'Espagne. XIV. 932. *b.*

SELLA, (*Litt.*) une chaise, *Sella solida. Sella curulis. Sella gestatoria. Sella familiarica* & *cella familiarica*. XIV. 932. *b.*

SELLE, piece de fer en usage dans les fonderies où l'on traite le cuivre. XIV. 932. *b.*

Selle, masse de scories qui couvre la matiere fondue. XIV. 932. *b.*

Selle, terme de marine. XIV. 932. *b.*

Selle d'artisans. XIV. 932. *b.*

Selle, outil de charron. XIV. 932. *b.*

Selle, terme de mégissier. XIV. 932. *b.*

Selle à poncer, des parcheminiers. XIV. 933. *a.*

SELLE, (*Maréch.*) espece de siege qu'on met sur le dos du cheval. L'origine en est peu connue. Les anciens Romains n'avoient ni l'usage de la selle ni celui des étriers. Incommodités qui en résultoient. Premier tems où nous voyons qu'il soit parlé de selles chez les Romains. Différentes especes de selles. XIV. 933. *a.*

Selles, comment elles étoient faites anciennement. VI. 77. *b.* Différentes sortes de selles représentées vol. VII. des planch. Manege, planche 21—23. & vol. IX. de planches, Sellier-carrossier, planche 1, 2. Selles appellées bardes ou panneaux, II. 75. *a.* bardelles, *Suppl.* I. 808. *a.* bâts. II. 131. *b.* Equipage du cheval de selle, vol. IX. des planches, Sellier-carrossier, planche 3.

SELLES, (*Outils de potier d'étain*) selle à jetter. Selle à apprêter. XIV. 933. *a.*

SELLE *à modeles*, (*Sculpt.*) usage des grandes & des petites selles. Description des grandes. XIV. 933. *a.*

SELLES, (*Antiq. grecq.*) ceux qui dans les commencemens rendoient les oracles. XIV. 933. *a.*

SELLETTE, (*Jurispr.*) petit siege où s'assied l'accusé lorsqu'il subit le dernier interrogatoire, & que les conclusions tendent à peine afflictive. Ouvrages à consulter. XIV. 933. *b.*

Sellette, *interrogatoire sur la*. VIII. 837. *a.*

Sellette, terme de laboureur, de charpentier, de charron, de vannier. XIV. 933. *b.*

SELLIER, (*Maréch.*) deux corps de maitres selliers à Paris. Observations sur les statuts des selliers-lormiers-carrossiers. Discipline de cette communauté. XIV. 934. *a.* Ouvrages & marchandises que ces maitres peuvent fabriquer & vendre. *Ibid. b.*

Sellier. Séparation des selliers & des éperonniers en 1678. V. 769. *a.* Planches de l'art du sellier-carrossier au nombre de 39 dans le vol. IX.

SÉLONGEY, (*Géogr.*) gros bourg de Bourgogne entre Dijon & Langres. Observations historiques sur ce lieu. Droit singulier du prévôt de Sélongey. Ce lieu est la patrie de Pierre Perchet, célebre chirurgien. *Suppl.* IV. 764. *b.*

SEM, *nom*, (*Hist. sacr.*) un des fils de Noé. Observations sur ce patriarche. Bénédiction que son pere lui donna. Ses descendans. *Suppl.* IV. 764. *b.*

SEMAILLES, (*Econ. rustiq.*) significations de ce mot. XIV. 764. *b.* Semaille du seigle en septembre. Celle de l'orge d'automne ou quarrée. Celles qui viennent ensuite sont du méteil & du froment. *Ibid.* 765. *a.*

SEMAILLES, (*Agricult.*) *Voyez* SEMENCE, SEMER, ENSEMENCER. Des semailles de blé. VII. 335. *a*, *b.* Du tems propre aux semailles. XIV. 942. *b.* *Suppl.* III. 216. *b.* Saisons propres aux semailles. *Suppl.* III. 219. *b.* Réflexions contre les semailles d'automne trop tardives. *Suppl.* I. 920. *b.*

SEMAINE, (*Chronolog.*) Dion Cassius prétend que les Egyptiens ont été les premiers qui ont divisé le tems par semaines. Pourquoi les noms des planetes donnés aux jours de la semaine, ont été disposés dans l'ordre que nous observons encore aujourd'hui. XIV. 935. *a.* Les ecclésiastiques romains donnent le nom de fêtes à tous les jours de la semaine, les Orientaux celui de *sabbat*. *Ibid. b.*

Semaine. La division du tems par semaines fondée originairement sur le cours de la lune & sur celui du soleil. Origine des noms des sept planetes donnés aux sept jours.

Il paroît d'abord que l'ordre de ces noms dans la semaine a du rapport avec celui des 24 heures : mais M. l'abbé Roussier, dans un mémoire sur la musique des anciens, croit que cet arrangement vient des intervalles de la musique : il en a donné des preuves qui paroissent très-fortes. Développement de ce sentiment. *Suppl.* IV. 765. *a.* Ordre des planetes correspondantes aux jours de la semaine, avec les sons qu'elles désignent, & les nombres qui fixent à ces sons leur intonation radicale. Rapport que les Chinois ont aussi établi entre la musique, la science des nombres & l'astronomie. Origine de la division du jour en 24 heures, selon les principes du même abbé Roussier. *Ibid. b.*

SEMAINE, (*Critiq. sacr.*) cette maniere de compter le tems est venue des Juifs. Trois sortes de semaines qui étoient en usage parmi eux. XIV. 935. *b.*

SEMAINES *de Daniel*, (*Critiq. sacr.*) *Voyez* DANIEL, ch. ix. 24—27. Les commentateurs sont d'accord à reconnoître que cette prophétie regarde les Juifs, & que les semaines dont il y est parlé sont des semaines d'année. Mais ils different sur la fixation du commencement & de la fin de ces 70 semaines. Difficultés que renferment les hypotheses qu'ils ont embrassées. Erreurs dans le compte de Tertullien. Observation sur l'hypothese des modernes qui est la plus généralement approuvée. XIV. 935. *b. Voyez* PROPHÉTIE.

SEMAINE *de la passion*, (*Calend.*) *Voyez* PASQUE.

Semaine sainte, ou *grande semaine*, actes religieux auxquels elle est consacrée. L'origine de sa célébration rapportée aux tems des apôtres. Comment elle étoit célébrée dans la primitive église. XIV. 936. *a. Voyez* PASQUE.

SEMAINES, (*Statuts des Chirurg.*) les aspirans admis au grand chef-d'œuvre, doivent employer quatre semaines à faire preuve de leur capacité. XIV. 936. *a.*

SEMAINIER, (*Jurispr.*) *Voyez* HEBDOMADIER.

SEMALE, ou *Sémaque*, (*Marine*) petit bâtiment hollandois. Vol. VII. des planch. Marine, pl. 14.

SEMANTERION, (*Luth.*) espece d'instrument de bois à percussion. Sa description d'après Casseus & Léon Allatius. *Suppl.* IV. 766. *a. Voyez* sa fig. pl. 2. Luth. *Suppl.*

SEMANTRUM, *voyez* SEMANTERION.

SEMBIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques dont le chef étoit un certain Sembius. Leur doctrine. XIV. 936. *b.*

SEMBLABLES, (*Géomet.*) Angles semblables. Rectangles semblables. Triangles semblables. Polygones semblables. Arcs semblables. XIV. 936. *b.* Segmens semblables de cercle. Sections coniques semblables. Nombres plans semblables. Quantités semblables. Quantités qui ont des signes semblables. Figures solides semblables. *Ibid.* 937. *a.*

SEMBLABLES, *choses* (*Métaphys.*) *voyez* SIMILITUDE.

SEMBRADOR, ou *Spermatobole d'Espagne* (*Agricult.*) La perfection de l'agriculture consiste à placer les plantes dans des espaces proportionnés où les racines puissent s'étendre & se nourrir. Cette considération détermina à la fin du dernier siecle le chevalier Lucatello à perfectionner un instrument qui, étant attaché à la charrue pût servir en même tems à labourer, semer & herser. Avantages de cet instrument démontrés par l'expérience. Privilege accordé par le roi d'Espagne à son inventeur. *Suppl.* IV. 766. *b.* Description & usage de cette machine. *Ibid.* 767. *a.* Instruction sur les opérations qui doivent précéder & suivre l'emploi du sembrador, & sur maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

SEMÉ, (*Blason*) usage de ce mot dans le blason. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SEMEI, *qui écoute*, (*Hist. sacr.*) histoire de Semeï, fils de Gerar, de la famille de Saül, qui maudit David. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SEMEIAS, *qui écoute le Seigneur*, (*Hist. sacr.*) ministere qu'un prophete de ce nom exerça auprès de Roboam. *Suppl.* IV. 768. *b.* Faux prophete nommé Semeias, qui vivoit du tems de Néhémie. L'écriture parle encore d'un autre faux prophete du même nom, qui vivoit à Babylone, pendant que Jérémie prophétisoit en Judée. Lettre qu'il écrivoit contre Jérémie au peuple de Jérusalem. Réponse du prophete. *Ibid. b.*

SEMEIOTIQUE, (*Méd.*) science des signes. Etymologie du mot. XIV. 937. *a.* Division de cette partie de la médecine en séméiotique de la santé, & séméiotique de la maladie. Elles ne sont l'une & l'autre que des corollaires, qui devroient être déduits à la suite des traités de pathologie & de physiologie. Il n'y a point de partie dans le corps humain qui ne puisse fournir quelque signe à l'observateur éclairé. Ainsi le médecin, à l'occasion des phénomenes présens, tantôt porte sa vue dans l'avenir, tantôt rappelle le souvenir des évènemens qui ont précédé; telle est la base de la division générale des signes en diagnostics, prognostics, & anamnestiques. Autre distinction que les auteurs classiques ont faite des signes. *Ibid. b.* Seméiotique de la santé. Il y a presque autant de santés différentes que de sujets différens. Examen que le séméiologiste doit faire pour déterminer si la santé sera constante, & si le sujet qu'on examine jouira d'une longue vie. *Ibid.* 938. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

SEMEIOTIQUE, (*Méd.*) cette partie de la médecine ne devroit pas être séparée de la nosologie & de la symptomatologie. XII. 171. *a.* Partie de la séméiotique nommée pulsimantie. XIII. 568. *a.* De la science des signes. XV. 188. *a, b.* Signes diagnostics. IV. 932. *b.* Prognostics. XIII. 429. *a, b.* anamnestiques. 688. *b.*

SEMELÉ, (*Myth.*) histoire de Semelé par Pausanias. Pouvoir qu'on lui attribuoit. XIV. 938. *b.*

Semelé, appellée Thyoné. XVI. 311. *a.*

SEMELLE, terme d'architecture, d'artillerie, de marine, de cordonnier, de charpentier, & de tourneur. XV. 938. *b.*

SEMELLE, (*Monn.*) poids imaginaire qui représente les 24 carats de l'or, & le poids de douze grains. Usage que les essayeurs en font pour les essais. La semelle représente aussi les douze deniers de fin de l'argent, ou le poids de trente-six grains. Sur ce pié, chaque grain de poids représente huit grains de fin. *Suppl.* IV. 769. *a.*

Semelle, poids. XII. 861. *a.*

SEMEN *contrà*, (*Mat. médic.*) *Voyez* BARBOTINE.

SEMENCE, (*Econom. anim.*) il n'est point d'humeur dans le corps humain, dont l'élaboration se fasse avec tant de lenteur, par plus de détours, & dont la nature soit plus avare. Observations de Leuwenhoeck sur les animaux spermatiques. Maniere de répéter ces observations. XIV. 939. *a.* La semence ne coule jamais qu'elle ne soit précédée, suivie, enveloppée du suc de prostates. Différence entre ces deux liqueurs. Signes extérieurs de virilité qui annoncent l'époque où la semence commence à se faire. Pourquoi la barbe & les cheveux tombent souvent dans la vieillesse. Observations sur l'affoiblissement qui accompagne ordinairement la perte de quelques gouttes de semence. Les sels volatils huileux ont été regardés comme excellens pour la génération. *Ibid.* 939. *b.* Sentimens de divers auteurs sur la semence des femmes. *Ibid.* 940. *a.*

SEMENCE, (*Physiol.*) caracteres de cette liqueur. Animalcules qu'on y observe. Organes d'où sortent les différentes liqueurs dont elle est composée. *Suppl.* IV. 769. *a.* Cause de la foiblesse qui résulte de son émission. La véritable liqueur fécondante paroît être celle que fournissent les testicules. Cause qui retient le sperme dans les vésicules séminales. Vigueur singuliere que donne au mâle la résorption qui s'en fait. Parties du corps dont cette résorption produit l'accroissement. Cette liqueur fécondante n'a qu'un tems dans la vie humaine. *Ibid.* 770. *a.* Conjecture sur la maniere dont elle opere la fécondation. *Ibid. b.*

Semences. De toutes les humeurs il n'y en a aucune qui soit préparée avec tant de soin que la semence. X. 51. *b.* Vaisseaux où elle se prépare. *Suppl.* II. 614. *b.* Vésicules séminales. XVII. 204. *b.* Vaisseaux qui portent dans les vésicules séminales, la semence qui a été séparée dans les testicules. *Suppl.* II. 687. *b.* Liqueur de la prostate qui se mêle à la semence. *Suppl.* IV. 542. *a.* Force irritante des parties subtiles de la semence. *Suppl.* I. 125. *b.* Sa vertu fécondante. *Suppl.* III. 65. *b.* 66. *a.* Animalcules découverts dans la liqueur spermatique. VII. 365. *b.* — 367. *b.* Animalcules dans la semence du ver à soie. XVII. 40. *a.* Moyens qui concourent à diminuer l'abondance de la secrétion de la liqueur fécondante. *Suppl.* IV. 823. *b.* Sages vues du Créateur en cela. *Ibid.* Utilité de la semence repompée dans les humeurs. XI. 290. *a.* Comment elle contribue à donner à l'homme une voix grave & de la vigueur. VI. 160. *a, b.* Son abondance met l'animal en chaleur. *Suppl.* I. 124. *b.* Ejaculation de la semence, *voyez* ce mot. Du méchanisme de l'excrétion de la semence & de ses effets salutaires. V. 439. *b.* X. 118. *a.* Espece d'irritation qui la fait sortir des vésicules. *Suppl.* II. 688. *a.* Circonstances dans lesquelles son excrétion est permise & utile. X. 51. *b.* Nécessité de cette excrétion rendu légitime par le mariage. 116. *a, b.* Maux qu'entraine l'excrétion immodérée de la semence. 52. *a, b. &c.* 68. *a.* 118. *a.* XI. 290. Etat de foiblesse qui suit son émission. *Suppl.* II. 688. *a.* Objection contre l'existence de la semence dans les femmes. VII. 272. *a.*

SEMENCE, *maladies de la* (*Médec.*) énumération de ces différentes maladies, de leurs causes, & des moyens d'y remédier. XIV. 940. *a.*

Semence, perte de la. XII. 922. *b.*

SEMENCE, (*Bot.*) *Voyez* GRAINE. Les enveloppes de la semence ont les mêmes usages que les membranes qui environnent les fœtus des animaux. Espece de baume ou d'huile dont elles sont remplies. XIV. 940. *b.*

Semences. Comment elles se forment. *Suppl.* IV. 770. *b.* Description d'une graine de semence. *Suppl.* III. 208. *b.* Différentes parties remarquées dans un grain de semence. XVI. 953. *b.* Lobes des semences. *Suppl.* III. 208. *b.* Comparaison des semences des plantes aux œufs des animaux. 207. *a.* Forme ou propriété que les semences des arbres ont reçues pour procurer leur dispersion. *Suppl.* I. 521. *a.* Animalcules dans les semences des plantes. II. 345. *a.* De la semence renfermée dans les fruits. VII. 356. *b.* Des semences légumineuses. IX. 368. *b. &c.* Fait singulier qui prouve la

Autres maladies qu'elle accompagne presque ordinairement. Le seul danger auquel elle expose, c'est que la tête du fémur, sorte de l'articulation, & rende boiteux. De toutes les especes de gouttes, la sciatique est unanimement regardée comme la plus opiniâtre & la plus rebelle aux secours de

V. 491. *a*, *b*. Ce que doit renfermer un cours de science particuliere. IV. 396. *a*. Projet d'un cours général de sciences. *Ibid. b.* De la méthode dans l'art de les enseigner. X. 460. *a*, *b*. Des découvertes dans les sciences. IV. 705. *b*. Une seule observation ou expérience donne souvent toute une science

la grande multitude des semences de plantes répandues par-tout, & la nécessité de certaines circonstances pour les faire éclorre. XVI. 876. *b*. Fécondation de la semence. 762. *a*, *b*. *Voyez* FÉCONDATION. Préparations à faire aux semences pour les fertiliser. *Suppl.* III. 216. *a*, *b*. Cause de leur fertilité, *voyez* ce dernier mot. Cause de leur stérilité. *Suppl.* III. 213. *b*. 209. *a*. Causes qui les font avorter. *Suppl.* IV. 788. *a*.

SEMENCES *des végétaux*, (*Scienc. microscop.*) le microscope a fait découvrir de petites plantes dans les semences. Maniere de préparer ces semences pour faire cette observation. Forme sous laquelle paroissent les semences de fraises & de pavots. Vaisseaux séminaux & semences des plantes capillaires. XIV. 904. *b*.

SEMENCE, (*Agricult.*) Principes dont les semences des blés sont composées. *Suppl.* IV. 48. *b*. Du choix de la semence pour les terres à blé. I. 188. *b*. *Suppl.* I. 920. *a*. *Suppl.* III. 209. *a*, *b*. Grains de l'épi les plus propres à une bonne semence. *Suppl.* IV. 49. *a*. Maniere de se procurer pour les blés une bonne semence. *Ibid. b.* Précautions à prendre pour que les semences ne produisent pas des plantes niellées. 48. *b*. —50. *b*. Moyen de la fertiliser. I. 235. *a*. *Suppl.* III. 216. *a*, *b*. *&c.* *Suppl.* I. 235. *a*. De la reproduction par les semences. *Suppl.* IV. 770. *b*

SEMENCE, (*Jardin.*) art de conserver les semences d'un jardin sans dommage. *Suppl.* III. 501. *b*. Division des semences relativement aux précautions qu'elles exigent pour être envoyées sûrement. *Suppl.* IV. 975. *b*.

SEMENCES, (*Médec.*) principales semences d'usage en médecine, & cultivées dans nos climats. Usages des semences froides & chaudes, tant majeures que mineures. XIV. 941. *a*.

SEMENCES *chaudes*, *les quatre grandes.* (*Médec.*) Observations sur les remedes où elles sont employées. XIV. 941. *a*.

SEMENCES *chaudes*, *les quatre mineures.* Leurs propriétés & usages. XIV. 941. *a*.

SEMENCES *froides*, (*Médec.*) Usage des quatre grandes & des quatre mineures. XIV. 941. *a*.

SEMENCE *de perles*, (*Hist. nat.*) XII. 383. *b*. 386. *b*.

SEMENTINE, (*Mat. médic.*) *voyez* BARBOTINE.

SEMER, (*Jardin.*) instruction sur la maniere de semer dans la pépiniere. XIV. 941. *a*. De la semence des pepins, des graines de fleurs. Soins à prendre après avoir semé. *Ibid. b.*

Semer. Observations sur la maniere de semer les différentes graines. VII. 835. *b*. 836. *a*. Usages de la herse après cette opération. VIII. 186. *a*. Détails sur la maniere de semer dans la pépiniere. XII. 321. *a*. De l'opération de semer les plantes exotiques. *Suppl.* IV. 772. *a*.

SEMER, *Ensemencer*, (*Synonym.*) Différences dans le sens & l'usage de ces mots. XIV. 942. *a*.

SEMER, (*Econom. rustiq.*) trois conditions à remplir pour bien faire cette opération. Jetter sur la terre la quantité de semence qui convient. XIV. 942. *a*. La distribuer également, & la recouvrir à une certaine profondeur. Détails sur ces opérations. Des tems marqués pour les différentes semailles. Etat où doit être la terre où l'on seme. *Ibid. b.*

SEMER, (*Econom. rustiq.*) Regles pour semer le bois. II. 298. *b*. 299. *a*. En quelle année il faut le semer. 300. *a*. Maniere de multiplier par semence les arbres délicats. *Suppl.* I. 249. *a*. Sur l'opération de semer pour la reproduction des arbres. *Voyez* SEMIS.

SEMER, (*Agric.*) de la saison où il faut semer le blé. *Suppl.* III. 214. *b*. Danger de semer trop tard en automne. *Suppl.* I. 920. *b*. Préparation des blés avant de les semer. *Suppl.* II. 408. *a*. *Suppl.* III. 216. *a*, *b*. Préparation des terres avant de semer. 692. *a*, *b*. *&c.* Les blés ne doivent pas être semés trop épais. *Suppl.* I. 920. *b*. *Suppl.* IV. 687. *a*. Quantité de semences par arpent pour les blés. *Suppl.* I. 921. *b*. Usage de semer le seigle avec le froment pour soulager les terres. *Ibid.* Les blés ne doivent pas être semés trop profondément. *Suppl.* III. 210. *b*. De l'usage des semoirs pour l'opération de semer différentes graines. *Voyez* SEMOIR.

SEMESTRE, (*Jurispr.*) Tribunaux dont les officiers servent par semestre. En quel cas on assemble les deux semestres du parlement. XIV. 942. *b*.

SEMESTRE, (*Art milit.*) différences qu'il y a eu dans les semestres selon les différentes conjonctures. XIV. 943. *a*.

SEMI-ARIENS, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques qui étoient une branche des Ariens. En quoi ils différoient des purs Ariens. XIV. 943. *a*. Ils eurent beaucoup de part aux conciles de Seleucie & de Rimini. Division entr'eux sur la ressemblance qu'ils admettoient entre le pere & le fils. Le second concile général a encore donné le nom de semi-ariens à d'autres hérétiques qui nioient la divinité du S. Esprit, & qui eurent pour chef Macédonius. *Ibid. Voyez* MACÉDONIENS. *b*.

SEMICON, (*Musiq. instrum. anc.*) instrument de musique des Grecs qui avoit trente-cinq cordes. Les cordes y étoient mises deux à deux, accordées à l'unisson ou à l'octave. XIV. 9[illegible]. *b*.

SEMIDIURNES, *arcs.* (*Astron.*) *Suppl.* I. 528. *b*. *Suppl.* III. 736. *a*. Tables de ces arcs. *Suppl.* IV. 923. *b*.

SÉMINAIRE, (*Jurispr.*) différentes sortes de séminaires. Les plus anciens sont ceux qui furent institués pour élever de jeunes clercs. Leur origine. Dispositions du concile de Trente sur ces séminaires. Discipline de l'église de France sur ce sujet. XIV. 944. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

SÉMINAIRE, *pierre*, (*Litholog.*) XIV. 944. *b*. *Voyez* OOLITE.

SÉMINAL, adj. (*Botan. Anatom.*) feuilles séminales. VI. 655. *b*. Vésicules séminales. XVII. 204. *b*.

SEMINARA, (*Géogr.*) bourg du royaume de Naples. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* IV. 710. *b*.

SÉMINATION, (*Hist. nat.*) action de semer. Différens moyens que prend la nature pour que la graine soit semée convenablement. XIV. 944. *b*.

SEMINISTES, (*Anat.*) secte de physiciens qui prétendent que le fœtus est formé par le mélange des semences de la femelle & du mâle. Observation contre leur hypothese. XIV. 945. *b*.

SÉMINOVISTES, (*Anat.*) branche des ovistes. XIV. 945. *b*.

SÉMI-PELAGIANISME, (*Hist. eccl.*) on croit que cette hérésie a tiré sa principale origine des écrits de Jean Cassiens. Histoire de ce fameux solitaire. Sa doctrine sur le libre arbitre & sur la grace. XIV. 945. *b*.

SÉMI-PELAGIENS, (*Hist. eccl.*) plusieurs savans hommes dans les Gaules, tomberent dans le sémi-pélagianisme. Nom de *Massiliens* qui leur fut donné. Exposition de leur doctrine sur le libre arbitre, la grace, & la prédestination. XIV. 945. *b*.

Sémi-pélagiens : leur doctrine sur la grace. VII. 801. *b*.

SEMIRAMIS, son regne. *Suppl.* I. 659. *a*. Ses débauches. VII. 380. *a*. Sa statue. XV. 408. *b*. Passage qu'elle fit ouvrir dans le mont Zagrus. VII. 688. *b*.

SEMIS, (*Agric. Jardin.*) La reproduction par les semences est la plus universelle de toutes. Comment se forment les semences des végétaux. Rien n'égale la fécondité des reproductions opérées par leur moyen. Il est certain aussi que cette voie est la plus utile. *Suppl.* IV. 770. *b*. Observations d'où l'on peut recueillir les principes les plus certains sur la maniere de semer les arbres & les arbrisseaux. Du tems où l'on doit recueillir les plus petites semences. Lorsque les fruits charnus qui renferment les semences sont petits, on ne doit pas craindre de mettre ces fruits entiers en terre. A l'égard des plus gros, il paroît indispensable de les en tirer, à moins qu'on ne laisse pourrir le fruit pour l'enterrer par morceaux. *Ibid.* 771. *a*. Avantages de semer entieres les baies des néfliers, aubépines, houx, &c. Semences qu'il faut semer avec leurs capsules. Observations sur les cônes des sapins, des aulnes & des bouleaux. Les amandes, les noix, les pistaches, ont une coque dont il ne faut point tirer la semence. Espece de terre dont il ne faut mettre un lit sous les semences immédiatement. Il faut peu couvrir les semences des arbres. *Ibid. b.* On ne doit les enterrer que dans une certaine proportion avec leur grosseur. Les degrés de profondeur où l'on doit les mettre doit encore varier suivant la nature des terres, la saison où l'on seme, & le plus ou moins d'ombrage naturel ou artificiel. Semis des plantes exotiques. Précautions à prendre selon leur plus ou moins de délicatesse. Différentes manieres dont se font ces semis. *Ibid.* 772. *a*. Principes simples, propres à guider le cultivateur intelligent qui veut créer des bois, par le moyen des semis en grand & à demeure. 1°. La nature de la terre & la situation du terrein doit convenir à l'espece d'arbre qu'on se propose d'y semer. 2°. Il faut soumettre le terrein à toutes les préparations capables de l'atténuer & de changer sa superficie. 3°. On doit labourer plus ou moins profondément, selon les especes de semences. 4°. Maniere de combattre les plantes parasites & les mulots. *Ibid. b.* 5°. Protection à procurer aux jeunes plantes contre l'ardeur du soleil. 6°. Comment on doit défendre les semis de bois, de la dent des bestiaux. Autres directions sur les moyens de parer à tous les inconvéniens, & de procurer aux semis de bois tous les plus grands avantages. *Ibid.* 773. *a*

SÉMIS, (*Agric.*) *voyez* BOIS. Semis des pepins de poires sauvages & de poires à cidre pour se procurer des sujets propres à recevoir la greffe des bonnes especes de poiriers. *Suppl.* IV. 457. *a*.

SÉMI-TON, (*Musiq.*) on en peut distinguer deux dans la pratique, le sémi-ton majeur, & sémi-ton mineur. Trois autres sont connus dans les calculs harmoniques, savoir le sémi-ton minime, le maxime & le moindre. XIV. 946. *b*.

SÉMI-TONIQUE, (*Musiq.*) *voyez* CHROMATIQUE.

SEMNONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. Temples de leurs dieux. XVI. 83. *a*. *Voyez* SENONES.

SEMOIR, (*Econom. rustiq.*) Objet qu'on se propose dans l'usage des semoirs. Description d'un semoir qui réunit à une construction facile, la sûreté de ses effets, & les diffé-

SEVER, *Saint-* (*Géogr.*) Saint-Sever-Cap, & Saint-Sever-de-Rustan, deux petites villes de France. Ouvrages de D. Martianay, né dans la premiere. XV. 132. *a*.

Sexte, *heure de.* XIII. 362. *a*.

SEXTE, (*Jurispr.*) collection des décrétales faite par Boniface VIII. Auteurs qui furent employés à cet ouvrage. Le texte

SCILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de deux especes de scilles connues dans les boutiques, la blanche & la rouge. XIV. 794. *a.*

SCILLE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages des bulbes des deux especes de scilles décrites ci-dessus. XIV. 794. *b.* Maniere de préparer le vin scillitique, le vinaigre scillitique,

SCISSURE, *sinuosité*, (*Anatom.*) différence entre la scissure & la sinuosité des os. XIV. 800. *a.*

Scissure, parties renfermées dans la région de la grande scissure. VIII. 272. *a.*

SCLAVONS, (*Géogr.*) voyez ESCLAVONS & SLAVES. Bible en langue sclavonne. II. 226. *a.*

SCLEROTIQUE

rens avantages de ceux qui ont paru jusqu'à présent. XIV. 947. *b.*

SEMOIR, (*Agric.*) description de trois instrumens de ce nom, qu'on peut employer pour semer différentes especes de graines. *Suppl.* IV. 773. *b.*

Semoir: descriptions des semoirs, Vol. I. des planch. Agriculture. Rien n'est moins propre à semer toujours également que la plupart des semoirs qu'on a inventés. XIV. 942. *b.* Semoir de M. Tull, appellé drill. *Suppl.* II. 741. *b.* Espece de semoir appellé spermatobole ou sembrador. *Suppl.* IV. 766. *b.*

SEMONCE, *Jurispr.*) voyez CONJURE.

SEMONES, (*Myth.*) *dii semones.* Dieux fort inférieurs aux dieux célestes qui tenoient le milieu entre ceux du ciel & ceux de la terre. Lieu de leur séjour. Noms de quelques-uns. On a donné souvent l'épithete de *semo* au dieu *Sancus.* Méprise ridicule dans laquelle la ressemblance qui se trouve entre *semo* & *simo* fit tomber Justin-Martir. XIV. 948. *b.*

SEMOULE, (*Econom. domest.*) *Vermicelier*, gruau de froment qu'on obtient très-pur en le faisant passer par plusieurs tamis de différentes finesses. La simple semoule n'est point intimément atténuée comme elle l'est après avoir été briée, c'est pourquoi celle qu'on mange sans apprêt reste plus long-tems dans le corps, avant que d'y avoir subi toutes les digestions. La brie ne détruit point dans la semoule la partie collante; & cette partie est bonne, parce qu'elle rend la semoule plus nourrissante. Maniere de cuire & de préparer cette espece de gruau. *Suppl.* IV. 774. *a.*

SEMPLE, (*Manuf. de soie*) bâton de semple. II. 145. *b.* Contre-sempler un dessin. IV. 141. *a.*

SEMPRONIA, dame romaine qui entra dans la conjuration de Catilina. Sa beauté. XIV. 405. *b.*

Sempronia, loi. VIII. 823. *b.* IX. 22. *b.* 650. *b.* 672. *a.*

SEMUR, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne XIV. 949. *a.* Trois clôtures de murailles qu'elle a dans son enceinte. Observations historiques sur Sémur. Tribunaux & autres établissemens de cette ville. Elle a donné naissance à deux hommes célebres, chacun dans son genre. Charles Févret, & Claude de Saumaise. Leurs ouvrages. Précis de la vie de ce dernier. *Ibid. b.*

SÉMUR *en Briennois*, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne dans l'Autunois. XIV. 949. *b.*

SENAC, (*Pierre*) ses planches anatomiques, voyez ANATOMIE. Extrait de son traité sur les maladies du cœur, III. 600. *b.* & de son essai sur l'usage des parties du corps humain. VI. 523. *b.* Ses ouvrages anatomiques & physiologiques. *Suppl.* I. 406. *b. Suppl.* IV. 356. *a*, *b.*

SÉNAT ROMAIN, (*Gouv. de Rome*) temple de sainteté, de majesté, de sagesse, la tête de la république, l'autel des nations alliées de Rome, l'espoir & le refuge de tous les autres peuples. XV. 1. *a.* Le sénat comprenoit la noblesse & le sacerdoce. 1°. L'opinion la plus vraisemblable touchant les électeurs des membres du sénat, est que les rois, les consuls, les censeurs qui posséderent successivement ce privilege, agissoient dans cette affaire en qualité de ministres du peuple, en qui le pouvoir absolu de créer les sénateurs a toujours résidé. Augmentations faites au sénat en différens tems, depuis son institution par Romulus qui le composa de cent sénateurs, jusqu'à Tarquin l'ancien, qui porta le nombre des sénateurs à trois cens. *Ibid. b.* Election du sénat depuis l'expulsion des rois jusqu'à l'établissement de la censure l'an de Rome 311. Le pouvoir des censeurs à l'égard des sénateurs, fut d'inscrire ceux que le peuple avoit choisis, de veiller sur leur conduite, & de censurer leurs défauts.

II. *Pouvoir & jurisdiction du sénat.* Comment ce corps acquit une jurisdiction particuliere, & la connoissance de quelques matieres à l'exclusion du peuple. *Ibid.* 2. *a.* Ses prérogatives furent, la surintendance de la religion, le pouvoir de fixer le nombre & la condition des provinces étrangeres, la distribution du trésor public, le droit de nommer les ambassadeurs que Rome envoyoit & de fournir les secours nécessaires aux peuples indigens, celui d'ordonner des prieres publiques, d'examiner les délits publics, d'interpréter & d'abroger les loix, d'accorder aux consuls dans des cas extraordinaires un pouvoir illimité, de distribuer des graces & des récompenses, de proroger ou de renvoyer les assemblées du peuple, &c. *Ibid. b.* Mais cette jurisdiction n'ayant été laissée au sénat que par un consentement tacite, il arriva souvent que le peuple excité par les intrigues de certains factieux, chercha à en reprendre les différentes parties, & vint à bout enfin de dépouiller le sénat de tout son pouvoir.

III. *Convocation & lieux d'assemblées du sénat.* Magistrats auxquels appartint le droit de convoquer ce corps. Maniere dont il étoit convoqué. *Ibid.* 3. *a.* Obligation imposée aux sénateurs de se rendre aux assemblées. Dans les anciens tems, les sénateurs avoient l'habitude de se rassembler sous un portique, d'où ils se rendoient dans le palais du sénat dès que le consul étoit arrivé. Différens lieux où ces assemblées se sont tenues. Tems marqués pour ces convocations. Distinction de sénat ordinaire & de sénat convoqué. *Ibid. b.* Le sénat, dans ses jours d'assemblée, ne mettoit sur le tapis aucune affaire avant le jour, & ne la terminoit point après le coucher du soleil. Exemple d'une assemblée tenue à minuit.

IV. *Méthode que le sénat observoit dans ses délibérations.* Ordre dans lequel les sénateurs siégeoient selon leur dignité. *Ibid.* 4. *a.* Prince du sénat. Devoirs religieux que l'on remplissoit avant toute délibération. Ordre qu'on observoit dans les opinions. Celui que les consuls avoient observé le premier de janvier, ils le gardoient pendant tout le reste de l'année. *Ibid. b.* Des différentes questions qui se traitoient dans une même assemblée du sénat, & de la maniere dont on les traitoit. Comment se formoient les sénatus-consultes. *Ibid.* 5. *a.* Basse servitude dans laquelle tomba le sénat sous les empereurs. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Sénat romain. Son origine. Son augmentation en différens tems. XII. 176. *b.* Age auquel on pouvoit entrer au sénat. XIII. 705. *a.* Lieux de ses assemblées. XVI. 66. *a*, *b.* 69. *b.* 81. *b.* XVII. 767. *a*, *b.* Messager que le sénat envoyoit pour avertir les sénateurs en campagne du jour où il y auroit assemblée. XVII. 229. *b.* Il paroit que les sénateurs alloient au sénat à pied. XII. 234. *b.* Prince du sénat. XIII. 371. *a*, *b.* Des propositions & rapports qui se faisoient au sénat. 798. *a*, *b.* Comment on y recueilloit les opinions. XI. 308. *a.* Acclamations du sénat. I. 73. *a.* Serment qu'il prêtoit à l'empereur. IX. 85. *a.* Son avilissement sous Tibere. XIV. 334. *b.*

Sénat des cinq cens. Sénat des quatre cens. (*Hist. d'Athenes*) Sur le sénat d'Athenes, voyez ÉPISTATE, PROEDRE, PRYTANE. XV. 5. *a.*

SÉNAT *de Lacédémone*, (*Hist. anc.*) VII. 649. *b.* IX. 153. *a.*

SÉNATEUR ROMAIN, (*Gouv. de Rome*) Variations dans le nombre des sénateurs. XV. 5. *b.* Quel âge étoit requis pour entrer dans le sénat. La plus grande partie des savans paroit avoir fixé l'obtention du rang de sénateur à 28 ans. Mais à en juger par l'usage de la république dans les derniers tems, cet âge étoit celui de 30 ans. *Ibid.* 6. *a.* Origine des loix qui régloient l'âge des magistrats. Autre qualité requise dans un sénateur, un fonds de biens considérable pour le maintien de cette dignité: il paroit que ce fonds étoit fixé à 800 sesterces, avant le regne d'Auguste. Cette constitution ne paroît pas avoir été bien ancienne, puisque dans les premiers tems, les principaux magistrats étoient tirés de la charrue. Il falloit encore que les sénateurs donnassent un exemple de bonnes mœurs. *Ibid. b.* Assiduité qu'on exigeoit d'eux. Autres devoirs qu'ils devoient remplir. Comment ils se dégradoient. Privileges distingués dont ils jouissoient hors de Rome & dans Rome. Ornemens de leurs habits. *Ibid.* 7. *a.* Dans les commencemens de la république, les sénateurs n'osoient quitter en aucun lieu les marques de leur rang; mais dans la suite on se négligea sur ces bienséances respectables. *Ibid. b.*

Sénateur romain: âge requis pour entrer au sénat. XIII. 705. *a.* Pourquoi les sénateurs furent appellés *peres conscripts.* III. 904. *a.* XII. 177. *a.* Distinction des sénateurs en *patres majorum gentium* & *patres minorum gentium.* XII. 177. *a.* Tunique des sénateurs. VIII. 13. *a.* Leur anneau. I. 480. *a.* Leurs souliers. XV. 405. *b.* Sénateurs pédaires. *Suppl.* II. 305. *b.* Sénateurs pédaniens. IX. 14. *b.* Le nombre des sénateurs augmenté en différens tems. XII. 176. *b.* XV. 1. *b.* Les sénateurs avilis par Néron. XVI. 705. *b.*

SÉNATEUR *pédaire*, (*Hist. rom.*) XV. 7. *b.* Voyez PÉDAIRE.

Sénateurs de Lacédémone, *d'Athenes*, voyez SÉNAT.

SÉNATEURS *de Pologne*, (*Hist. mod.*) XV. 7. *b.*

SÉNATEUR *de Suede*, (*Hist. de Suede*) XV. 8. *a.*

SÉNATUS-CONSULTE *romain*, (*Gouv. de Rome*) Comment se formoient les décrets du sénat romain. Souscriptions ou signatures qui accompagnoient ces décrets. Intervention de l'autorité des tribuns qui pouvoient renverser d'un seul mot ce qui avoit été résolu. Moyen qu'on employa pour contenir ses tribuns factieux, mais qui réussit rarement. XV. 8. *a.* Diverses ressources des factieux & chefs de parti pour renverser un décret utile. Raisons de croire que les loix exigeoient la présence d'un certain nombre de sénateurs pour rendre un acte légitime. *Ibid. b.* Lecture & publication des sénatus-consultes. Lieu sacré où l'on en déposoit une copie. Paroles par lesquelles le consul congédioit l'assemblée du sénat. Quelle étoit la force des décrets de ce corps. Objet de ces décrets. *Ibid.* 9. *a.*

Sénatus-consulte, différence entre sénatus-consulte & délibération du sénat. XIII. 798. *a.* Articles sur ces décrets du sénat. V. 118. *b.* 159. *a.* XIV. 726. *a*, *b.* Comment ils se formoient. XV. 4. *b.* 5. *a*, *b.*

SHIRE, (*Gouver. d'Angl.*) voyez COMTÉ. Division qu'Alfred fit de l'Angleterre en shires, centaines, dixaines. XVII. 587. *b.*

tiné aux étrangers. Temples de Siam. Statues de Sommona-Khodum. *Ibid. b.* Habit de ses prêtres. Ecole publique des moines. Village autour de la ville. Pyramide remarquable.

differe des coupelles. Choix de l'argille dont on doit se faire. Maniere de la préparer. XIV. 805. *a.* Maniere de faire les scorificatoires. *Ibid. b.*

Scorificatoire représenté vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SCORODONIA, (*Botan.*) espece de germandrée sauvage. Description de cette plante. Lieux où elle croît. XIV. 806. *a.*

Tome II.

obtenir à moins qu'ils ne renonçassent à leur profession. Avantages que leur procuroit le recours qu'avoit à eux la jeune noblesse pour s'instruire du droit & des loix. Leur arrogance réprimée par les loix que fit Caton. Scribes des pontifes. Sous les empereurs, les scribes furent appellés *notarii. Ibid.* 812. *a.*

BBBBbbbb

SÉNATUS-CONSULTE *secret*, (*Hist. rom.*) Dans quelles occasions le sénat formoit ces decrets tacites. Sénateurs admis aux assemblées où ils étoient formés. XV. 9. *b.*

Sénatus-consulte Macédonien, (*Hist. rom.*) celui par lequel il étoit ordonné que toute action fût déniée à celui qui prêteroit de l'argent à un fils en puissance de pere. Il n'est point reçu en pays coutumier. XV. 9. *b. Voyez* MACÉDONIEN.

SÉNATUS-CONSULTE *velléien*, (*Droit coutum.*) par lequel les femmes ne peuvent s'obliger valablement pour d'autres. Comment il a été observé en France. XV. 10. *a. Voyez* VELLÉIEN.

SÉNAULT, maitre écrivain. IX. 908. *a.*

SEND, *pays de* (*Géogr.*) VIII. 130. *a.*

SÉNÉ, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 10. *a.*

Séné bâtard ordinaire & petit séné bâtard, (*Jardin.*) V. 565. *b. Suppl.* II. 801. *b.* En quoi le séné differe de l'absus. *Suppl.* I. 74. *a.*

SÉNÉ, (*Mat. médic.*) Description des feuilles de séné qu'on trouve dans les boutiques. Lieux d'où on nous les apporte. XV. 10. *a.* Celles qu'on doit préférer. Description des fruits du séné aussi d'usage en médecine. Origine de l'usage de cette plante. Analyse de ses feuilles. D'où dépend leur vertu principale. Différentes propriétés des principes médicamenteux du séné. Manieres de l'administrer en remede. Moyen d'empêcher qu'il ne cause des tranchées. *Ibid. b.* Comment on est parvenu à en corriger le mauvais goût. Jus de citron mêlé aux infusions de séné. En quel cas les purgatifs par le séné sont dangereux. Pourquoi l'usage des follicules de séné est communément préféré à celui des feuilles. Compositions dans lesquelles le séné est employé. *Ibid.* 11. *a.*

Séné, plante qui a la vertu de lui ôter son mauvais goût. XVII. 677. *a.*

SENECÉ, (*Antoine Bauderon*) littérateur & poëte. IX. 837. *a.*

SÉNÉCEY, (*Géogr.*) bourg & marquisat du Châlonnois en Bourgogne. Observations sur quelques personnes célebres de l'illustre maison de Senecey. *Suppl.* IV. 774. *b.*

SÉNÉCHAL, (*Jurispr.*) histoire de l'office de sénéchal dont les fonctions ont été différentes selon les tems. XV. 11. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

SÉNÉCHAL *au duc*, (*Hist. mod.*) grand officier créé par les ducs de Normandie, qui jugeoit les affaires pendant la cessation de l'échiquier. Extinction de cette charge en 1499. XV. 12. *a.*

SÉNÉCHAL *d'Angleterre*, (*Hist. d'Anglet.*) XV. 12. *a.*

SÉNÉCHAUX, (*Hist. mod.*) officiers qui avoient autrefois en France une très-grande autorité, puisqu'elle s'étendoit sur les loix, les armes & les finances. Histoire de l'office des baillis & senéchaux. En quoi il consiste aujourd'hui. Sénéchaussées de France. XV. 12. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Sénéchaux : signification du mot *sénéchal.* XII. 909. *b.* Le terme de *sénéchaussée* anciennement synonyme à celui de *dapiferat.* IV. 631. *a.* De la charge de sénéchal en France. IV. 631. *a.* X. 553. *b.* Anciennement les prévôts, baillis, sénéchaux, venoient rendre leurs comptes à la chambre des comptes, & elle pourvoyoit à leurs offices. III. 784. *a. Voyez* BAILLIAGE & BAILLIS.

SENEÇON, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la petite qui est la plus commune. Lieux où elle croît. Son usage en médecine. XV. 12. *b.*

SÉNEF ou *Seneffe*, (*Géogr.*) village du Brabant, remarquable par une bataille affreuse qui s'y donna en 1674. XV. 12. *b.*

Sénef, bataille de. IV. 661. *a, b.*

SÉNÉGAL, *le royaume de* (*Géogr.*) en Afrique. Misere du roi. Brigandage de ses sujets. Description de leurs maisons & de leurs lits. XV. 13. *a.*

Sénégal. Forêts de gommiers dans ce pays. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a, b.* Observations sur les peuples de ce pays. VIII. 346. *b.* XI. 80. *b.* 81. *a.* Souverain & princes du sang dans le Sénégal. XVI. 138. *b.* Usage que les negres du Sénégal font des graines de l'abrus. *Suppl.* I. 60. *a.* Comment ils se peignent le corps. 257. *a.* Escales du Sénégal. V. 929. *a.*

SÉNÉGAL, *isle de* (*Géogr.*) XV. 13. *a.*

Sénégal, riviere de (*Géogr.*) XV. 13. *a.*

Sénégal, riviere de. XI. 140. *a.* Maladie endémique dans ses environs. II. 337. *a.*

SÉNÉGAL, *gomme du* (*Hist. des drog. exotiq.*) gomme entiérement semblable à la gomme arabique. XV. 13. *a.*

SENÉKA, *le* (*Bot. exot.*) racine de polygala de Virginie. Connoissance que M. Tennent, médecin Ecossois, donna de cette plante à l'académie des sciences de Paris. XV. 13. *a.* Noms que lui donnent Gronovius & Miller. Description de cette plante. Vertu que lui attribue M. Tennent. Expériences qu'on en a faites en France. Inconvéniens attachés à son usage. *Ibid. b.*

description. Usage médicinal qu'on en tire. XV. 14. *a.*

SENEQUE, (*Lucius Annæus*) le philosophe. Sa doctrine sur la mort. I. 339. *b.* Observations de Descartes sur son traité de la vie heureuse. II. 720. *b.* Sentiment de Séneque sur les cometes. III. 674. *a.* Des lettres de ce philosophe. V. 816. *b.* Ses réflexions sur le luxe des Romains. VIII. 659. *b.* Examen de sa morale. X. 701. *a.* Sa maniere d'exciter les passions. XII. 148. *a.* Ses réflexions sur les richesses. XIV. 272. *b*, &c. Contradictions où il tombe sur ce sujet. 277. *a.*

Séneque, observations sur quelques tragédies qu'on lui attribue : sur sa Médée. V. 673. *b.* Sur son Œdipe. XVI. 515. *a.*

SENES *en Provence*, (*Géogr.*) fontaine remarquable dans ce diocese. VII. 100. *a.*

SÉNEVÉ, (*Jardinag.*) trois sortes de senevé. Réglement de police sur le commerce de cette plante. XV. 14. *a. Voyez* MOUTARDE.

SÉNEX, (*Jean*) Ses cartes célestes. *Suppl.* II. 253. *a.*

SENKI, (*Médecine*) maladie particuliere au Japon. Quelle en est la cause. XV. 14. *a.*

SENLIS, (*Géogr.*) ville de l'isle de France. Son gouvernement. XV. 14. *a.* Son évêché & chapitre de sa cathédrale. Observations historiques sur Senlis, & sur deux hommes de lettres que cette ville a produits, Simon Goulart, théologien, & François Pajot, plus connu sous le nom du poëte Liniere. *Ibid. b.*

SENLIS, (*Géogr.*) cette ville autrefois nommée *Augustomagus* & *Silvanectium civitas.* XV. 198. *b.* Chaux de Senlis, comment on l'emploie. II. 270. *b.* Situation des blanchisseries de Senlis. 275. *a.*

SENNACHERIB, (*Hist. anc.*) fils & successeur de Salmanasar, roi d'Assyrie. Hostilités qu'il exerça contre les Juifs, du tems d'Ezéchias. *Suppl.* IV. 775. *a.* Son armée détruite par un ange, lorsqu'il faisoit le siege de Jérusalem. Sentimens des interpretes sur ce prodige. Sa mort. *Ibid. b.*

SENNAR, *royaume de* (*Géogr.*) en Afrique. Description des habitans de ce pays, & de leurs maisons. Vêtement & palais du prince. Marchandises qu'on tire de ce pays. Sa capitale. XV. 15. *a.*

SENONES, (*Géogr. anc.*) 1°. Peuples de la Gaule celtique ou Lyonnoise. 2°. Peuples d'Italie dans la Gaule Cispadane. Histoire de ces peuples. XV. 15. *a.*

SENONOIS, *le* (*Géogr. mod.*) pays de France en Champagne. Ce fut en partie la demeure des anciens *Senones.* Les Séquaniens & les Sénonois étoient deux peuples distingués. Passage de Florus sur les Sénonois. XV. 15. *b.*

Sénonois, *voyez* SEMNONS : leurs émigrations. VII. 578. *b.* Divinité de ces peuples nommée Moristasgus. X. 714. *b.*

SENS, (*Gramm.*) *signification*, *acception*, *sens*, mots synonymes, leurs différences. Deux diverses manieres d'envisager la signification primitive d'un mot, d'où nait la distinction d'acception formelle & d'acception matérielle de ce mot. Signification objective, & signification formelle : l'une & l'autre constituent la signification primitive & totale du mot. XV. 16. *a.* Mais la signification objective est elle-même sujette à différentes acceptions. Acceptions déterminatives des noms appellatifs. *Ibid. b.* Détail des différens sens que le grammairien peut envisager dans les mots ou dans les phrases.

I. *Sens propre*, *sens figuré.* La liaison qu'il y a entre les idées accessoires, est la source & le principe de divers sens figurés que l'on donne aux mots. L'expression figurée est ordinairement plus vive & plus agréable quand elle est employée à propos. Quels sont les mots qui se prennent le plus souvent dans un sens figuré. *Ibid.* 17. *a.* Pourquoi un mot ne conserve pas dans la traduction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originale. Ce que doit faire en pareil cas un traducteur. Nos dictionnaires n'ont point assez remarqué les divers sens que l'on donne par figure à un même mot dans une même langue, & les différentes significations que le traducteur est obligé de donner à un même mot pour faire entendre la pensée de son auteur. *Ibid. b.* Comment il faudroit à cet égard perfectionner les dictionnaires. *Ibid.* 18. *a.*

II. *Sens déterminé*, *sens indéterminé. Ibid.* 18. *a.*

III. *Sens actif*, *sens passif.* Observations sur les mots latins *memor* & *immemor*, pris tantôt dans un sens actif, tantôt dans un sens passif : quand *immemor* veut dire celui qui oublie, il est pris dans un sens passif. M. du Marsais conclut de ce double sens de ces mots, qu'on doit les regarder comme neutres. Observations sur cette conclusion. *Ibid. b.*

IV. *Sens absolu*, *sens relatif*, *voyez* RELATIF.

V. *Sens collectif*, *sens distributif.*

VI. *Sens composé*, *sens divisé.* Divers exemples qui expliquent cette distinction. *Ibid.* 19. *a.*

VII. *Sens littéral*, *sens spirituel. Ibid. b.* 1. Division du sens littéral. Il y a le sens littéral rigoureux, & le sens littéral figuré. Exemples tirés principalement de l'écriture sainte.

vouloient connoitre l'avenir. Histoire des livres sibyllins conservés à Rome. Usage qu'on en faisoit. Magistrats établis pour les garder. *Ibid.* 158. *a, b.* Consultation de ces livres, faite par l'or-

SICINUS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Aventures de Thoas, roi de Lemnos, dans l'isle Sicinus. Origine du nom de cette isle. XV. 166. *b.*

qui est caché, & que les circonstances des choses découvrent. Mais il ne faut pas légérement donner des sens désavantageux aux paroles de ceux qui ne pensent pas en tout comme nous. *Ibid.* 20. *a.* Pour bien entendre le véritable sens littéral d'un auteur, il ne suffit pas d'entendre les mots particuliers dont il s'est servi, il faut encore bien entendre les façons de parler usitées dans le langage de cet auteur. Application de cette maxime à l'interprétation de l'écriture sainte. 2. Division du sens spirituel, en sens moral, allégorique & anagogique. *Ibid. b.* 1. Sens moral, interprétation selon laquelle on tire quelque instruction pour les mœurs. Il n'y a rien de si profane dont on ne puisse tirer des moralités, ni rien de si sérieux qu'on ne puisse tourner en burlesque. Exemples. 2. Sens allégorique. Les païens imaginerent d'abord des causes frivoles de la plupart des effets naturels. Mais ensuite il se trouva parmi eux des mystiques qui envelopperent l'absurdité des fables, sous le voile des allégories & des sens figurés. Quelques auteurs ont trouvé dans la statue que Nabuchodonosor vit en songe, une allégorie de ce qui devoit arriver à la langue latine. *Ibid.* 21. *a.* Abus des explications mystiques, principalement dans l'écriture sainte. Ouvrages à consulter. 3. Sens anagogique. Etym. du mot *anagogique*. Le sens anagogique de l'écriture est un sens mystique qui éleve l'esprit aux objets célestes de la vie éternelle. Distinction du sens littéral, moral, allégorique & anagogique dans les auteurs sacrés. Il faut s'appliquer sur-tout à l'intelligence du sens littéral.

VIII. *Sens adapté :* application particuliere des paroles de quelque auteur au sujet dont on vient de parler. *Ibid. b.* Exemples. *Ibid.* 22. *a.* Il y auroit du rigorisme à condamner tout sens adapté.

IX. *Sens louche, sens équivoque.* Le sens louche naît plutôt de la disposition particuliere des mots qui entrent dans une phrase, que de ce que les termes en sont équivoques en soi. *Ibid. b.* Exemples de construction & de sens louche. Le sens équivoque paroît venir sur-tout de l'indétermination essentielle à certains mots, lorsqu'ils sont employés de maniere que l'application actuelle n'en est pas fixée avec assez de précision. *Ibid.* 23. *a.* Différence entre une phrase louche & une phrase équivoque. Le défaut de netteté énoncé par ces deux expressions est compris sous le mot général de phrase amphibologique. Différence entre amphibologie & contresens. *Ibid. b.*

Sens. Il n'y a peut-être pas deux hommes qui attachent exactement le même sens à un même mot. VI. 108. *b.* Un même nom avec la même signification, ne laisse pas de recevoir souvent des sens fort différens, selon qu'il est employé au singulier ou au pluriel. XV. 212. *a.* On distingue dans la valeur des mots, le sens fondamental, le sens spécifique, & le sens accidentel. VII. 843. *b.* Regles pour décou[illegible] sens des auteurs, *voyez* CRITIQUE, INTERPRÉTATIO[illegible]férens sens que les interpretes distinguent dans l'écritur[illegible]inte. V. 366. *a, b.* Du double sens que quelques-uns y ont cherché. VIII. 92. *a, b.* Sens propre & sens figuré. I. 70. *a.* VI. 783. *a.* Combien la combinaison du sens métaphorique des mots, avec leur sens propre, peut aider la mémoire dans l'étude des langues. IV. 960. *a.* La distinction du sens propre & du sens métaphorique servira au développement & à l'explication des synonymes. *Ibid.* Du sens figuré des écritures. VI. 762. *a, b.* Sens déterminé ou fini, & indéterminé ou indéfini. IV. 744. *b.* VI. 817. *a.* VIII. 669. *a.* Sens collectif & sens distributif. IV. 1062. *a.* Sens littéral des livres sacrés. V. 366. *a.* Sens moral, sens allégorique & mystique, sens anagogique. *Ibid. a, b.* *Voyez* ces mots dans l'ordre alphabétique du dictionnaire : *voyez* aussi l'article SENS *de l'écriture.* XV. 29. *a, b.*

SENS, (*Métaphysiq.*) distinction de deux sortes de sens ; les extérieurs & les intérieurs. Les moyens par lesquels l'ame a la perception des objets extérieurs peuvent être considérés tant du côté de l'esprit, que du côté du corps. Les moyens du côté de l'esprit sont toujours les mêmes, les moyens du côté du corps sont aussi différens que les différens objets qu'il nous importe d'appercevoir. Les sens extérieurs sont des puissances de recevoir des idées, à la présence des objets extérieurs. Quand deux perceptions sont entiérement différentes, on désigne par différens sens la puissance qu'a l'ame de recevoir ces différentes perceptions. XV. 24. *a.* En réfléchissant sur nos sens extérieurs, nous voyons évidemment que nos perceptions de plaisir & de douleur, ne dépendent pas directement de notre volonté. Il n'y a presque point d'objet dont notre ame s'occupe, qui ne soit une occasion de bien ou de mal être. Le desir ou l'aversion que nous concevons par rapport à un objet, sont fondés sur l'opinion de quelque perfection ou de quelque défaut que nous imaginons dans ses qualités. Il y a un très-grand nombre de sentimens agréables, dans ces idées complexes des objets, auxquels nous donnons les noms de beaux & d'harmonieux. *Ibid. b.* Examen de la question, si les sens [illegible] [illegible]ains d'une chose, dès-lors que nous l'avons vue, comment le sens de la vue peut-il nous tromper ? Et s'il peut nous tromper, comment sommes-nous certains d'une chose pour l'avoir vue ? Réponse à cette difficulté. En quoi nos sens ne sont point regle de vérité, *Ibid.* 25. *a.* & en quoi ils le sont. *Ibid. b.* En quels cas le témoignage des sens doit être rejetté. *Ibid.* 26. *a.* Le rapport des yeux est ordinairement faux sur la véritable grandeur. Cependant le sens de la vue n'en est pas plus trompeur, ni sa fonction plus imparfaite, parce que d'elle-même & par l'institution de la nature, elle ne s'étend qu'au discernement des couleurs, & seulement par accident au discernement de la distance & de la grandeur des objets. Les sens ne peuvent nous tromper lorsqu'ils agissent de concert, & qu'ils s'aident de l'expérience. *Ibid. b.* Exemple qui prouve que la faculté de juger des objets que nous voyons, est un art, qu'on apprend par l'usage & par l'expérience. Si au témoignage des sens, nous ajoutons l'analogie, nous y trouverons un nouveau moyen de nous assurer de la vérité des choses. *Ibid.* 27. *a.* Enfin comme nous ne pouvons pas tout voir, tout examiner par nous-mêmes, nous devons regarder le témoignage des autres comme une nouvelle source de connoissances à laquelle Dieu lui-même a voulu que nous ayons recours. Or prouver que le témoignage des hommes peut être certain, c'est prouver que celui des sens l'est aussi. *Ibid. b.*

Sens. Situation de l'homme réduit aux simples impressions des sens : énumération exacte de toutes celles qu'il éprouve. IV. 261. *a.* Connoissances que nous acquérons par nos sens. III. 893. *a.* XV. 30. *b.* 31. *a, b.* Nous ne connoissons les substances que par leur impression sur nos sens. I. 133. *a.* Comment il est prouvé que le rapport des sens conduit à la connoissance de la vérité. III. 894. *a.* Incertitudes où nous laisse leur témoignage, selon les sceptiques. V. 831. *b.* Le défaut de nos sens est une des causes de notre ignorance. VIII. 549. *b.* Illusions des sens. 557. *a.* Les objets même corporels peuvent, sans passer par nos sens, parvenir à l'entendement. XV. 342. *a.* Sixieme sens par lequel nous ressentons les mouvemens intérieurs de plaisir & de douleur. VI. 261. *b.* Plaisirs & peines des sens. XII. 142. *a.* 145. *b.* 689. *b.* Moyen de résoudre la question si les plaisirs des sens l'emportent sur ceux de l'ame. 691. *a.* Sens interne par lequel nous avons la perception de la beauté. II. 171. *a, b.* Moyen d'affoiblir l'empire des sens. *Suppl.* I. 65. *a.*

Sens commun. Exemples de jugemens qui se vérifient principalement par la regle & par la force du sens commun. La regle du sens commun n'emporte pas notre esprit avec la même vivacité de clarté, que la regle tirée du sentiment intime de perception, mais avec la même nécessité de consentement. XV. 27. *b.* La vérité, dit-on, n'est point pour la multitude ; par conséquent le sens commun n'est point une regle infaillible de la vérité. Réponse à cette objection. *Ibid.* 28. *a.*

SENS *moral*, (*Moral.*) ou instinct moral. Divers effets de cet instinct. Son origine & sa cause. Les besoins pressans & indispensables demandoient que l'homme fût conduit par la voie du sentiment, toujours plus vif & plus prompt que n'est le raisonnement. XV. 28. *b.* *Voyez* INSTINCT MORAL.

SENS *de l'écriture.* (*Théolog.*) Distinction de cinq sens dans l'écriture : le sens grammatical ; le sens littéral ou historique ; le sens allégorique ou figuré ; le sens anagogique ; le sens tropologique ou moral. XV. 29. *a.* On peut remarquer chacun de ces sens dans le seul mot *Jerusalem*, susceptible de cinq significations différentes. On ne peut tirer des argumens directs & concluans en matiere de religion, que du seul sens littéral. En quels cas le sens mystique peut fournir des preuves & des raisonnemens solides. *Ibid. b.* *Voyez* INTERPRÉTATION. (*Théolog.*)

SENS, *organes des :* (*Physiol.*) les organes de nos sens peuvent être sensiblement ébranlés par des particules de matiere, qui ne sont tout au plus, par leur grosseur, que la millionieme partie de la millionieme d'un grain de sable. L'objet de cet article est de démontrer cette proposition par l'exemple de la prodigieuse ténuité des corpuscules odorans qui s'exhalent de l'assa fœtida, dont l'odeur pénétrante remplit une chambre pendant un tems très-considérable, sans que la portion d'assa fœtida ait perdu sensiblement de son poids. *Suppl.* IV. 775. *b.*

SENS *externes.* (*Physiol.*) Comment les différentes sensations parviennent à l'ame. Les sens ayant tous un principe commun, (voyez *Sensorium*) n'étant que des nerfs différemment ordonnés & disposés, on en doit conclure que les sensations qui en résultent, ne sont pas aussi essentiellement différentes entr'elles qu'elles le paroissoient. Application de ce principe au méchanisme de chaque organe de nos sens ; XV. 29. *b.* par où il paroît que la différence qui est entre nos sens, vient de la position plus ou moins extérieure des nerfs ; de leur vêtement, de leur exilité, de leur quantité plus ou moins grande, de leur épanouissement [illegible] [illegible] organes. La chaleur qui accompagne ordinairement la lumiere, n'est

préférées à celles de peinture. Suppl. III. 558. a. Quelle étoit leur maniere de draper. V. 109. b. Comment travailloient les sculpteurs égyptiens. XIV. 827. a. En quoi elle différoit de celle des Grecs. *Ibid.* b. Ouvrages de sculpture des anciens en terre qui n'étoit pas cuite. XIV. 818. b. De la sculpture des anciens Etrusques. *Suppl.* II. 903. a, b, &c.

SCULPTURE *moderne*, (*Beaux-Arts*) celle qu'on vit renaître avec la peinture, en Italie, sous les pontificats de Jules

845. b.

SCURVOGEL, (*Ornithol.*) nom donné par les Hollandois à un oiseau d'Amérique, nommé par les habitans du Brésil *jabiruguaçu*, qui est une espece de grue. Description de cet oiseau. Qualité de sa chair. XIV. 844. a.

SCUTARI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Natolie. Origine du nom de *Chrysopolis* qui lui fut donné autrefois. Douane que les Athéniens y établirent. Cette ville assez considérable

n'est que le toucher de la lumiere qui agit comme corps solide, ou comme une masse de matiere en mouvement. *Ibid.* 30. a. De même, lorsque les parties sonores se trouvent réunies en très-grande quantité, elles produisent une secousse & un mouvement très-sensible. Cause des erreurs où nous jettent nos sens. Utilité des sens, malgré les erreurs qu'ils nous causent. Plus un sens a d'étendue, plus il est trompeur; plus il est borné, plus il est sûr. *Ibid.* b. Incertitude de nos connoissances, qui consistent à voir une partie des choses par des organes infideles, & à deviner le reste. Pourquoi le Créateur ne nous a pas donné des moyens plus sûrs & plus étendus d'acquérir la science. De plus grandes facultés eussent été, selon Pope, nuisibles à notre bonheur. *Ibid.* 31. a. Le bon usage des sens dont Dieu nous a enrichis, suffit à notre félicité. Les arts qui tendent à nous procurer les plaisirs de l'ouïe & de la vue, méritent une place distinguée parmi les arts libéraux. Les plaisirs des autres sens peuvent être plus vifs, mais ils sont moins dignes de l'homme. *Ibid.* b.

Sens externes. Fondement & origine des cinq sens. XV. 41. b. Division des sens en deux classes; ceux qui n'ont leur siege que dans le cerveau, & ceux qui sont dispersés par tout le corps. VI. 367. b. Destruction d'un sens par la lésion du nerf qui lui appartient. *Suppl.* IV. 28. b. Vers de Danchet sur les cinq sens. XIV. 296. a. Des connoissances que nous pouvons acquérir par nos sens. *Voyez* ci-dessous SENS. (*Métaphysiq.*)

SENS *internes.* (*Physiol.*) Les sens, selon l'énumération ordinaire, sont les passions, l'attention, l'imagination & la mémoire. Cause méchanique des perceptions de notre intellect. Une goutte de liquide épanchée sur l'organe des nerfs, produit l'apoplexie: dès-lors plus d'idées simples ni accessoires, plus de mémoire, plus de passion, plus de sens internes. XV. 31. b. Méchanisme des passions. Effets de chaque passion sur le corps de celui qui en est affecté. Dans toutes ces passions, les nerfs doivent nécessairement agir sur le sang, & produire du dérangement dans l'économie animale. *Ibid.* 32. a. L'attention s'explique par le même méchanisme que les passions. Perception lumineuse qu'elle nous procure de l'objet auquel notre esprit l'applique. D'où vient la promptitude de ceux qui résolvent les problêmes les plus composés, avec une vîtesse étonnante. Divers maux causés par une attention profonde & trop soutenue. En quoi consiste l'imagination: erreurs d'une imagination échauffée. *Ibid.* b. De la mémoire. Exemples singuliers de malades qui avoient perdu la mémoire. Un homme qui perdroit toute mémoire, ne seroit pas même un être pensant. La fievre suffit pour bouleverser toutes les traces des images dans le cerveau, & causer un oubli universel. Autres causes de la perte de la mémoire. Place infiniment petite que tient la mémoire dans le cerveau. *Ibid.* 33. a. Réponse à quelques questions sur les sens internes. Pourquoi les signes corporels qui n'ont rien que d'arbitraire, affectent & changent si fort les idées. D'où vient que l'attention, l'imagination, suspendent l'action des sens externes, & les mouvemens du corps. Pourquoi l'on est si foible lorsqu'on a trop long-tems ou fortement exercé les sens internes. Pourquoi les alimens, les médicamens, les passions, le repos, le chaud, le froid, l'habitude, &c., ont un très-grand pouvoir sur tous les sens. *Ibid.* b.

SENS. *Le bon sens, le bon goût.* (*Belles-lettr.*) Définition de ces expressions, qui ne se rapportent qu'à une même faculté. Différence dans leur usage. XV. 33. b. — *Voyez* BON SENS.

SENS, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Sa population & son état présent. Histoire de cette ville. De l'archevêché de Sens. Original de l'ancien office des fous qui se voit dans la bibliotheque du chapitre de Sens. Concile tenu à Sens en 1140. Tribunaux & autres établissemens fondés dans cette ville. Observations sur deux hommes de lettres nés à Sens; Claude Malingre, & Charles Loiseau. XV. 34. a.

Sens. L'église de cette ville fut une des premieres qui supprima la fête des fous. VI. 575. b.

SENSATIONS. (*Métaphysiq.*) Toute sensation est une perception qui ne sauroit se trouver ailleurs que dans un esprit. Cette espece de perception que l'on nomme sensation, est très-différente des actes de la volonté & des passions. Différence entre les sensations & les idées. Nos sensations sont obscures, indépendantes de la volonté, inséparables des objets corporels, & enfin elles sont confuses; autant de qualités contraires à celles de nos idées. XV. 34. b. Nous éprouvons tous les jours des sensations qui nous paroissent simples dans le moment même, mais que nous découvrons ensuite ne l'être nullement. Réponses à quelques questions sur les sensations. Les impressions que notre ame reçoit à l'occasion des objets sensibles, sont-elles arbitraires? *Ibid.* 35. a. Pourquoi l'ame rapporte-t-elle ses sensations à quelque cause extérieure? *Ibid.* b. Nos sensations sont la preuve la plus convaincante que nous ayons de l'existence de la matiere. Quoique Dieu seul agisse sur notre esprit, chaque objet sensible, avec toutes ses propriétés, peut passer pour la cause de la sensation que nous en avons, parce qu'il est seul la raison suffisante de cette perception, & le fondement de sa vérité. *Ibid.* 36. a, b. Il est vrai qu'on peut former des difficultés sur l'existence des corps; mais ces difficultés montrent seulement les bornes de l'esprit humain, avec la foiblesse de notre imagination. *Ibid.* 37. a. Pourquoi nous avons tant de peine à séparer l'idée d'un objet, d'avec la sensation qu'il excite, ensorte que nous revêtons l'objet même de la perception dont il est la cause; en appellant, par exemple, le soleil lumineux, & regardant l'émail d'un parterre comme une chose qui appartient au parterre plutôt qu'à notre ame. *Ibid.* b. Pourquoi l'ame se confond avec le corps auquel elle appartient, & lui attribue ses propres sensations. Pourquoi elle se confond même, à quelques égards, avec les objets extérieurs, en lui attribuant ses sensations de couleur, de son, de chaleur, &c. D'où vient que parmi nos sensations diverses, nous attribuons les unes aux objets extérieurs, d'autres à nous-mêmes; & que par rapport à quelques-unes, nous sommes indécis, ne sachant trop qu'en croire, lorsque nous n'en jugeons que par les sens? Réponse du P. Mallebranche à cette question. *Ibid.* 38. a.

Sensations. 1°. *Considérations sur leur origine.* I. 133. a. Cause primitive de nos sensations. VI. 155. a. Leur cause selon Hobbes. I. 535. a. Examen de la question, si nos sensations sont produites par les objets extérieurs, ou si ces objets ne sont que des phénomenes intellectuels. XVII. 184. a. *Voyez* aussi *Egoïstes.* Conditions nécessaires pour qu'il se fasse une sensation. *Suppl.* IV. 779. a. Théorie de M. Bonnet, sur la cause méchanique des sensations. *Suppl.* III. 36. a, b. L'expérience & notre sentiment intime nous apprennent que la cause occasionnelle de nos sensations n'est point en nous. V. 402. a. Toutes les sensations se réduisent au toucher. XV. 819. b. D'où dépend la vivacité de nos sensations. II. 319. a. VIII. 326. b. 2°. *Sur leur nature.* Les sensations ne peuvent être définies. VI. 43. b. Nos sensations ne peuvent avoir aucune analogie représentative, avec les objets extérieurs. I. 133. a. XVII. 184. a. Effet de différentes sensations simultanées sur notre ame. *Suppl.* II. 636. b. *Suppl.* III. 561. b. Situation de l'homme réduit aux simples impressions des sens. VI. 261. a. Enumération de toutes celles qu'il éprouve. *Ibid.* a, b. Sensations affectives & représentatives: nous ne voyons point les objets en eux-mêmes, & nous n'appercevons jamais que nos idées ou sensations. VI. 147. a. Diverses réflexions sur les sensations considérées par rapport à l'être sensitif. *Ibid.* b. L'idée réfléchie que nous avons de nos sensations, va toujours en diminuant de clarté, depuis l'idée de celles qui sont causées par les objets extérieurs que nous appercevons, jusqu'à l'idée des sensations de la faim & de la soif; & de celle-ci, jusqu'à l'idée de la sensation vitale, dont nous n'avons presque aucun sentiment intérieur. 371. a. Les sensations passées ne présentent plus d'idées. IX. 626. b. Deux vers de Virgile, où il a rassemblé tout ce que deux êtres peuvent éprouver de sensations délicieuses. VII. 274. a. 3°. *Sur les connoissances qu'elles nous procurent.* C'est à nos sensations que nous devons toutes nos idées. I. ij. *Disc. prélim.* Premieres connoissances qu'elles nous donnent. *Ibid.* Les sensations affectives & représentatives forment toutes nos affections & nos connoissances. VI. 147. b. Nos sensations nous font appercevoir deux sortes de vérités; des vérités réelles, & des vérités purement idéales. VI. 151. b.

Sensation, Pensée, Opération, Perception, Conscience, Idée, Notion. (*Synon.*) XII. 308. b.

SENSIBILITÉ. (*Physiol.*) La sensibilité fait le caractere essentiel de l'animal. L'organe du sentiment, c'est le nerf. *Suppl.* IV. 776. a. Parties du corps humain qui sont insensibles: celles qui sont destituées de nerfs. Insensibilité des os, des cartilages, de la moëlle, des tendons. *Ibid.* b. Observations sur les expériences faites pour s'assurer que les tendons sont dépourvus de sensibilité. *Ibid.* 777. a. De l'insensibilité des ligamens. Leur blessure se guérit avec facilité dans les chiens, & très-difficilement dans les hommes. De l'insensibilité du périoste. *Ibid.* b. Celle de la dure-mere, *Ibid.* 778. a. & de la pie-mere. Celle des membranes. Les visceres ne sentent que foiblement. Galien compte les glandes parmi les parties insensibles. Les arteres & les veines le sont aussi, soit qu'on les lie ou qu'on les irrite. De l'insensibilité du cerveau: expériences sur ce sujet, qui menent à des résultats contraires. *Ibid.* b. La sensibilité bornée aux seules parties qui reçoivent des nerfs. Les enveloppes des nerfs ne paroissent pas avoir de sentiment. On trouve dans les nerfs moins de sentiment dans toute leur longueur, qu'à leur extrémité. Aucune partie ne conserve de sentiment, quand sa liaison avec le cerveau est interrompue. Effets considérables des lésions du cerveau. Conditions nécessaires pour qu'il se fasse une sensation. *Ibid.* 779. a. Par-

centre du quart de cercle n'est pas dans celui du signal. *Suppl.* IV. 884. b.

Signes descendans. IV. 873. b. Division des signes dans l'astrologie. VI. 356. a. Leur distinction en masculins & féminins

étoit le maître du mari ou de la femme. X. 102. a. Sermens des Scythes. XV. 100. b. 101. a. Cérémonie par laquelle ils se procuroient le moyen de se venger d'une injure. II. 294. a Le vol étoit rigoureusement puni chez eux. XVII. 438. b. Colonnes qu'ils élevoient en l'honneur de leurs dieux. 720. a.

SCYTHES, *Thraces, & Getes. Philosophie des* (*Hist. de la philosoph.*) les peuples dont il est parlé dans cet article, sont les habitans les plus voisins du pole qui aient été connus an-

anciens Samaritains; que S. Epiphane accuse d'avoir changé le tems prescrit par la loi pour la célébration des grandes fêtes annuelles chez les Juifs. Origine du nom de cette secte. Son existence peu demontrée. XIV. 855. a.

SEC : divers usages de cet adjectif. Echange sec. Vaisseau à sec., en terme de marine. Acception de ce mot en peinture & en sculpture. XIV. 855. b.

SEC & *aride*, (*lieu*) comment on y supplée au défaut de sources. XIII. 832. b.

SECANTE

tie du cerveau, qui est le siege de l'ame. Observation qui montre que l'ame ne réside pas dans la généralité du corps. *Ibid. b.*

SENSIBILITÉ, SENTIMENT. (*Médec.*) Définition de la sensibilité & du sentiment. XV. 38. b. La premiere notion dans l'animal, la seule qui, vraisemblablement, soit commune aux especes de tous les genres, porte sur la sensation intime & radicale de son existence, source de tous les mouvemens qui conspirent à la durée de l'être. Quelques philosophes ont même cru que la sensibilité ou le sentiment étoit une faculté commune à tous les corps organisés. Divers sentimens des philosophes sur l'essence & la nature de l'ame sensitive. *Ibid.* 39. a. Exposition plus étendue de l'hypothese de Vanhelmont & de Willis. Hypothese de l'auteur de cet article. *Ibid. b.* Anecdote sur une maladie de Galien, d'où l'on prétend établir la distinction des deux ames dans l'homme; savoir, la raisonnable & la sensitive. Différence notable entre l'homme & la brute, en ce que dans le premier, la sensibilité est dirigée par un principe spirituel qui est l'ame de l'homme, & que dans la brute elle tient à un être moins parfait & périssable, appellé instinct ou ame des bêtes. *Ibid.* 40. a.

Sensibilité de l'embryon. L'embryon ne représente qu'un cylindre nerveux, d'une ténuité presque infinie, nageant dans un fluide muqueux. Accroissement de ce cylindre; développement de ses organes. *Ibid. b.* On voit de là, 1°. que l'ame sensitive est une avec la vie animale; 2°. que le nerf doit composer essentiellement l'animal, en tant qu'être sensible ou vivant; 3°. que les nerfs forment la base & l'essence de tous les organes, toute partie du corps doit être douée plus ou moins de sensibilité; 4°. que la sensibilité se mesurant sur la disposition des parties nerveuses, il doit en résulter différentes modifications de sensibilité; de là les différens goûts & appétits des nerfs, & leurs différens usages. *Ibid.* 41. a.

Sensibilité dans le fœtus. Sensibilité dans l'état naturel de l'homme, ou *par rapport à la physiologie.* Nouveau degré de sensibilité qui se communique au fœtus au moment où il voit le jour. Fondement & origine des cinq sens, qui radicalement se réduisent à un, c'est-à-dire, le tact. Principaux centres de sensibilité qui doivent absorber à eux seuls presque toute l'activité de l'ame sensible. *Ibid. b.* Comment les effets de la sensibilité se manifestent, particuliérement dans l'estomac, dans les organes des secrétions, dans le flux menstruel des femmes, dans la fonction du cœur & du systême vasculaire, dans les organes de la respiration, dans les opérations même de l'ame; telles que le plaisir, le chagrin, la terreur. *Ibid.* 42. a. La théorie des centres de l'ame sensitive facilite encore l'explication de la diversité des tempéramens, & des différentes habitudes des individus.

Sensibilité dans l'état contre nature, ou *par rapport à la pathologie.* Lorsque cette distribution & cette action économique de la sensibilité se trouvent dérangées, de là résulte l'état de la maladie. Et lorsque l'intensité des causes nuisibles vient à suspendre trop long-tems l'exercice de la sensibilité dans une partie, cette partie vient à se corrompre physiquement, & par le progrès de cette corruption, la maladie amene la mort. Pourquoi les parties des animaux morts de mort violente possedent pendant quelque tems un reste de vie & de sensibilité. *Ibid. b.* La nature tend toujours à la santé; ce qui signifie que la dose de sensibilité une fois donnée au nerf, tend toujours à se répandre dans les différentes parties de ce nerf.

Des maladies ou *des anomalies dans l'exercice de la sensibilité*: les unes dépendent des impressions vicieuses des *concepts morbifiques*; d'autres sont les suites presque nécessaires de la marche de la vie; d'autres enfin passageres, sont fondées sur la présence de quelque cause qui indispose l'organe, &c. La cause morbifique, en sollicitant la sensibilité de la fibre animale, y produit des secousses qui font ce qu'on appelle la fievre. *Ibid.* 43. a. Théorie de la fievre & de ses especes; la fievre humorale, & la fievre nerveuse. Les trois principales époques des maladies, l'irritation, la coction & l'excrétion, sont, du moins en partie, l'ouvrage de la sensibilité. *Ibid. b.* Le principe de la sensibilité sert encore à expliquer la cause des inflammations, des bonnes & des mauvaises suppurations, & de l'effet des remedes. De l'idée qui vient d'être donnée de l'économie animale, il résulte que les secours qu'on a à espérer des remedes, se réduisent à bien peu de choses. *Ibid.* 44. a. Réflexions sur l'usage de la saignée, & l'effet qu'on en peut attendre.

Effets paticuliers de la sensibilité. Ces affections nerveuses particulieres tenant à des concepts dans l'ame sensitive, on peut les distinguer en originaires & en accidentelles. On doit placer parmi les premieres quelques antipathies, sympathies, & autres incommodités, dont il n'est pas toujours prudent d'entreprendre la curation. Différentes causes des [illegible] lard nommé Monroo, qui par une sympathie contractée depuis l'enfance, ne pouvoit regarder personne, dont il ne fût obligé d'imiter tous les mouvemens. Exemple d'un homme qui garda la fievre soixante ans. Autre exemple d'un homme qui ne pouvoit supporter la vue d'un chirurgien qui l'avoit guéri de la rage. Effet de l'ame sensitive dans la sympathie qu'on éprouve en faveur de certaines personnes. Variétés remarquables qu'offrent encore les habitudes contractées & subordonnées aux loix de la sensibilité. *Ibid.* 45. a. La théorie des convulsions, des spasmes, &c. ne présente pas moins de singularités, dont l'explication découle naturellement de la même source, c'est-à-dire, des affections des parties nerveuses, en conséquence de leur sensibilité. *Ibid. b.* Il n'est pas même toujours besoin d'un sentiment contre nature, ou de douleur dans une partie, pour la faire contracter; il lui suffit d'un léger mal-aise, ou d'un instant de disposition singuliere dans ses nerfs. Les passions peuvent encore être les causes occasionnelles de ces spasmes particuliers; & si l'on considere les différens organes qui concourent à former le centre épigastrique, il sera aisé de se représenter les accidens qui peuvent résulter des fréquentes secousses portées à ce centre. Quelquefois, les forces du principe sensitif se cantonnent dans un centre, en absorbant la somme d'activité des autres centres qui correspondent à celui-ci. *Ibid.* 46. a. On expliquera encore par les principes des centres de sensibilité, les sensations que rapportent les personnes mutilées au membre qu'elles n'ont plus, & les causes de régénération des os. Les grandes joies & les grandes douleurs peuvent aller jusqu'à la destruction de la sensibilité. Exemples des effets singuliers d'un excès de sensibilité.

Sensibilité dans les différens âges, les différens sexes. L'homme est l'animal qui doit posséder la sensibilité au plus haut degré. Et parmi les hommes, les enfans & les personnes du sexe sont les êtres le plus éminemment sensibles. *Ibid. b.* Bons & mauvais effets de la sensibilité des enfans. Observation sur celle des femmes. La derniere époque de cette flamme sensitive est la vieillesse.

Sensibilité par rapport aux qualités de l'air, & à l'impression de quelques autres corps externes. Influence de l'air dans certaines maladies, & par rapport à l'effet de certains remedes. Effet de l'air natal après une longue absence. *Ibid.* 47. a. On dit que dans nos provinces méridionales, l'air vif est aussi funeste aux phthisiques, que l'air gras leur est salutaire. On dit que les plaies de la tête sont plus dangereuses à Paris qu'à Montpellier; & que les plaies des jambes, sont plus dangereuses à Montpellier qu'à Paris. On prétend que les émanations des corps de personnes fraîches & vigoureuses, qu'on fait coucher avec des personnes exténuées de maladie ou de vieillesse, produisent sur ces dernieres des effets admirables. Examen de ces différentes traditions. *Ibid. b.* Dans le voisinage des mines, des volcans, des marais, des grottes, l'air ne peut que faire des impressions funestes sur les organes de la sensibilité. L'action des causes externes, plus sensible sur les parties déja irritées par la maladie. Effet de la sensibilité de la peau. En quoi consiste l'action des topiques, de certaines vapeurs purgatives, des frictions mercurielles, des bains, de la gymnastique, &c. *Ibid.* 48. a. Effets remarquables des dispositions particulieres où se trouvent les parties sensibles en conséquence de l'habitude, ou de quelqu'autre circonstance.

Sensibilité par rapport aux influences des astres. Les différens poids de l'atmosphere qui varient sous les différens aspects des astres, donnent la raison de plusieurs phénomenes extraordinaires qu'on remarque dans le corps humain. Relation de certains faits très-étonnans sur ce sujet. *Ibid. b.* L'action des corps célestes sur l'ame sensitive, se manifeste sur-tout dans les maladies aiguës. Les bons observateurs recommandent encore de faire la plus grande attention aux changemens de tems, de saisons, &c. pour l'administration des remedes. Les variations des vents méritent encore les mêmes considérations. L'ame sensitive de certains animaux n'est pas exempte, non plus que celle des hommes, des effets de ces variations. *Ibid.* 49. a.

Sensibilité par rapport aux climats. En évaluant les tempéramens de sensibilité par les différentes latitudes, on n'en doit jamais séparer l'idée physique de l'idée morale. On doit remarquer aussi que l'activité de l'ame sensible est la même dans tous les individus d'une même espece, & ne sauroit éprouver de variété que dans ses organes. On peut juger de l'influence des climats, par les affections corporelles qu'on éprouve dans des pays d'une température différente de la natale. XV. 49. b.

Du systême de M. de Haller, sur l'irritabilité. L'irritabilité n'est autre chose que la mobilité ou contractibilité, qui est l'une des actions comprises dans l'exercice de la sensibilité. D'anciens philosophes l'ont reconnue, lorsqu'ils ont expliqué cette palpitation, ce tremblottement de chairs sous des [illegible] reste de flamme sensitive ou de feu vital. Les Chinois ob-

SILENE, (*Myth.*) il étoit né de Mercure ou de Pan, & d'une nymphe. Figure, caractere & mœurs de ce nourri-

SILVAIN, (*Mythol.*) dieu champêtre des Romains. Son origine est peu connue. Trois dieux de ce nom, selon Ma-

prouvées. Doctrine des Russes sur les secondes & troisiemes noces. Espece de peine que l'église romaine y a attachée. Loix romaines qui ont établi des peines & des conditions pour ceux qui se remarient. XIV. 859. *a*. Dispositions de l'édit de François II, appellé communément *Edit des secondes noces*. Ordonnance de Blois, citée sur ce sujet. Coutumes qui renferment des dispositions sur les secondes noces. Disposition de l'article 279 de la coutume de Paris. *Ibid.* *b*. Des *Tome II*.

Secrétaires du roi dans le grand conseil du roi. IV. ... Colleges des secrétaires du roi. III. 632. *b*. Secrétaires du roi près la cour des aides. IV. 365. *a*. Secrétaires de la chambre du roi. IX. 906. *b*. 907. *a*. Notaires-secrétaires du roi. XI. 246. *b*. Notaires-secrétaires du roi près la cour du parlement de Paris. XII. 18. *a*, *b*. Secrétaires du roi, autrefois nommés clercs du secret. III. 526. *b*. Droit de collation que possedent les secrétaires du roi. 614. *a*.

CCCCcccc

servent dans l'acupuncture des regles qui ne permettent pas de douter qu'ils n'aient acquis beaucoup de lumieres, sur les effets de la sensibilité des parties. Enfin quelques modernes se sont exercés à appliquer divers stimulans à différentes parties du corps, & ont approprié les phénomenes de cette irritation factice à leurs théories. *Ibid.* 50. *a*. M. de Haller, après plusieurs expériences, a fait une division des parties du corps en parties sensibles, insensibles, irritables, airritables, & en parties tout-à-la-fois sensibles & irritables. Il fait donc de l'irritabilité un être absolument distinct & indépendant de l'ame sensitive. Réfutation du paradoxe de ce célebre physiologiste. *Ibid.* *b*.

Sensibilité, *sentiment*, *faculté de sentir*. En quoi consiste cette faculté. I. 471. *b*. La sensibilité distinguée de l'irritabilité. *Suppl.* III. 663. *a*. 664. *a*, *b*. D'où dépend la sensibilité. *Suppl.* IV. 28. *a*, *b*. Analyse du livre de *Campanella*, dans lequel il attribue du sentiment aux êtres les plus insensibles. II. 578. *a*. Sensibilité remarquée dans l'épinevinette, *Suppl.* II. 823. *a*. dans la plante sensitive. XV. 52. *b*. &c. Expériences qui prouvent que le sentiment & le mouvement ont leur principe dans la substance médullaire. II. 863. *b*. Principe du sentiment dans le systême nerveux. XIV. 873. *b*. 874. *a*. Les parties d'où le sentiment dérive sont insensibles. VIII. 262. *b*. Il ne peut résulter de la seule organisation. VI. 147. *b*. Deux effets de la faculté de sentir. VIII. 275. *a*. Toutes nos facultés intellectuelles naissent de cette faculté. 806. *a*. Cause de la différence de sensibilité chez les hommes. I. 158. *a*. Inconvéniens qui résulteroient d'une trop grande sensibilité dans nos organes. II. 319. *a*. D'où dépend la sensibilité du tact. VIII. 326. *b*. La seule sensibilité de l'organe commun des sensations peut causer des maladies dolorifiques. V. 84. *a*. La faculté de sentir peut procurer infiniment plus de mal que de bien. 83. *b*. Excès de sensibilité à la peau dans certaines maladies. XII. 219. *b*. L'inflammation augmente la sensibilité. *Suppl.* IV. 29. *a*.

Sensibilité. (*Morale*) Avantages des ames sensibles. XV. 52. *a*.

Sensibilité. (*Littér. & Moral.*) Cette qualité distinguée de la tendresse. *Suppl.* IV. 935. *b*. Sensibilité requise dans le poëte. *Suppl.* III. 567. *b*. Sensibilité attribuée dans les ouvrages des poëtes aux différentes parties ou productions de la nature. 971. *a*, *b*. *Voyez* Intérêt. De la sensibilité par rapport aux ouvrages de goût. VII. 765. *b*. La sensibilité pour nous-mêmes augmente de tout ce qu'elle perd pour les autres. VIII. 787. *b*.

SENSIBLE. (*Physiq.*) Qualités sensibles. VIII. 491. *a*. Elles ne sont point réelles ni sensibles aux idées qu'on s'en forme. *Ibid.*

Sensible. (*Musiq.*) Accord sensible ou dominant. *Suppl.* IV. 779. *b*. *Voyez* Accord. Note sensible, *voyez* Note.

SENSITIF, (*Métaphysiq.*) appétit sensitif. I. 549. *a*, *b*. VI. 364. *a*. 365. *a*, *b*. Ame sensitive. XV. 39. *a*, *b*. 40. *a*. Ame sensitive des bêtes. I. 348. *a*, *b*. Des facultés de l'être sensitif. VI. 147. *b*. &c. Des facultés sensitives de l'homme. VI. 364. *a*. 365. *a*, *b*.

SENSITIVE, (*Botan.*) plante qui donne des signes de sensibilité quand on la touche. Ses caracteres. Description de la sensitive ordinaire. Exposition des divers phénomenes qu'elle offre. XV. 52. *b*. Hypotheses imaginées pour l'explication de ces phénomenes. De la culture de cette plante, & de ses différentes especes. *Ibid.* 54. *b*. Des sensitives étrangeres. Les vertus médicinales de la sensitive sont imaginaires. *Ibid.* 55. *a*.

Sensitive représentée, vol. VI. des planches. Regne végétal, pl. 96. Espece de sensitive du Malabar. XVI. 368. *a*.

Sensitive. Cette plante se contracte un peu aux odeurs. *Suppl.* IV. 779. *b*.

SENSUEL, (*Morale*) raison qui doit nous éloigner des appétits sensuels contraires à la tempérance. XVI. 59. *a*, *b*.

SENTENCE. (*Art oratoire*) Le mot de *sententia* chez les anciens latins, signifioit tout ce que l'on a dans l'ame, tout ce que l'on pense. Nous appellons aujourd'hui de ce nom ces pensées ingénieuses & brillantes que l'on affecte particuliérement de placer à la fin d'une période par un goût particulier à notre siecle. *Définition:* une sentence est une pensée morale qui est universellement vraie & louable, même hors du sujet auquel on l'applique. XV. 55. *b*. Trois sortes de sentences; les unes simples, les autres qui contiennent la raison de ce qu'elles disent, les autres composées. Différentes manieres d'énoncer les sentences. Une pensée devient plus forte, lorsqu'au lieu de l'énoncer d'une maniere générale & vague, on la rend propre & particuliere par l'application qu'on en fait. Regles à observer dans l'usage des sentences. *Ibid.* 56. *a*.

Sentence. (*Poësie épiq.*) Regles à observer sur les sentences dans l'épopée. XV. 56. *b*.

Sentence. (*Littérat.*) Les Grecs avoient grand soin de faire apprendre à leurs enfans les sentences des poëtes. Avantages que ces enfans en retiroient. Quelques poëtes avoient fait des ouvrages purement tissus de sentences. Différentes sortes de sentences, expliquées par des exemples. XV. 56. *b*.

Sentences. Presque toutes celles des anciens orientaux sont dans un style figuré. VI. 783. *b*.

Sentence. (*Jurispr.*) Sentence d'audience. Sentence de rapport. Appel d'une sentence. Sentence arbitrale, d'audience, contradictoire, par défaut, définitive, sur délibéré, &c. &c. XV. 57. *a*.

Sentence. Chef d'une sentence. III. 271. *a*. Dispositif d'une sentence. IV. 1042. *b*. Sentence des arbitres. I. 578. *b*. 579. *a*, *b*. Confirmation d'une sentence. III. 853. *a*. Exécution des sentences. VI. 229. *a*, *b*. 233. *b*.

SENTENCIEUX. (*Gramm.*) Réponse sentencieuse. XIV. 137. *a*, *b*.

SENTIMENT, *Avis*, *Opinion*. (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XV. 57. *b*. — *Voyez* Avis.

Sentiment, *Pensée*, *Opinion*. (*Synon.*) Différence entre ces mots. XII. 309. *a*.

Sentiment, (*Hist. nat. Physiolog.*) *voyez* Sensibilité. Le sentiment paroît appartenir à la plante comme à l'animal. *Suppl.* I. 435. *a*, *b*. Siege du sentiment dans les nerfs. *Suppl.* IV. 28. *a*, *b*. &c. Exemples qui prouvent qu'on peut exciter dans un nerf le sentiment du tact, sans réveiller le sentiment particulier à ce nerf. 637. *b*.

Sentiment *intime*. (*Métaphysiq.*) Il n'est point de principe de vérité plus immédiat, que le sentiment intime de notre existence, pour nous convaincre que l'objet de notre pensée existe aussi réellement que notre pensée même. XV. 57. *b*. Certains philosophes modernes n'ont excepté de leur doute universel, que cette premiere regle ou source de vérité qui se tire de notre sentiment intime. Il suit de ce principe, 1°. que nous n'avons nulle certitude évidente de l'existence des corps; 2°. nulle certitude évidente de ce qu'hier il nous arriva ou ne nous arriva pas, ni même si nous existions ou nous n'existions pas; *Ibid.* 58. *a*. 3°. nulle certitude enfin qu'il existe au monde d'autres êtres que nous. Des conséquences aussi bisarres prouvent l'absurdité du principe même. *Ibid.* *b*. *Voyez* Egoïstes.

Sentiment. (*Littérat.*) Des diverses causes qui peuvent produire un sentiment. VII. 765. 1. *b*. Développement des sentimens. *Suppl.* II. 708. *a*. Deux sortes de sentimens; l'un qui a pour objet les vérités de morale, l'autre affecté à l'imitation de la belle nature. I. xiv. *Disc. prélim.* Caractere du sentiment dont l'orateur doit être rempli. V. 521. *a*. Les parties du corps qui sont regardées comme le siege des passions & des sentimens, se prennent pour les sentimens même. X. 469. *b*. Sentimens sublimes. XV. 567. *a*, *b*. Distinction entre le sublime & la vivacité du sentiment. 568. *a*. Le sentiment doit se développer, & non pas s'annoncer. XVII. 285. *a*. Affoiblissement qu'il souffre, exprimé dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 584. *b*. De l'art d'exciter les sentimens, qu'on appelle *expression*. *Voyez* ce mot. Plaisir de sentiment que doit donner la narration épique. *Suppl.* IV. 16. *a*. De l'art d'exciter le sentiment, *voyez Pathétique*. De l'art du comédien d'exprimer les sentimens. *Suppl.* II. 921. *a*, *b*. Moyens qu'emploie la musique pour exciter les sentimens. 922. *a*, *b*. — 928. *a*. Propriété du rhythme d'exciter le sentiment & de l'entretenir. *Suppl.* IV. 645. *a*, *b*. &c. Bassesse des sentimens. *Suppl.* I. 819. *b*.

Sentimens (*Poësie*) dans le poëme dramatique. Les mœurs forment l'action tragique, & les sentimens l'exposent. Vérité des sentimens. XV. 58. *b*.

Sentiment. (*Morale*) Sentiment vif que les objets excitent en nous. I. 158. *a*. Sentiment moral, *voyez* Instinct. A quel point il peut influer sur les mœurs, & nous porter à la vertu. I. 805. *b*. Deux sortes de sentimens dans l'homme; l'un, celui de l'homme qui pense & raisonne; l'autre, celui de la cupidité & de la passion. IV. 977. *b*. Délicatesse de sentiment, *voyez* Délicatesse. Sentimens ignobles. VIII. 549. *a*. Sentimens sublimes. XV. 567. *a*, *b*.

Sentiment *d'épée*, *sentir l'épée*. (*Escrime*) Ce qu'on entend par sentiment délicat dans un escrimeur, &c. XV. 58. *b*.

Sentiment. (*Vénerie*) Chien qui a du sentiment. XV. 58. *b*.

SENTINELLE, (*Art milit.*) Etym. de ce mot. Sentinelle perdue. Devoir de la sentinelle. Sa personne est en quelque façon regardée comme sacrée. XV. 59. *a*.

SEP, (*Agricult.*) Différentes grosseurs des seps. XV. 59. *a*.

Sep *de drisse*, ou *bloc d'issus*, (*Marine*) Description & usages des pieces de bois qui portent ce nom dans la construction d'un vaisseau. XV. 59. *b*.

SÉPARATION. (*Jurispr.*) Trois sortes de séparations; la séparation de biens, celle de corps, & celle des biens de l'héritier d'avec les biens du défunt. Maximes de droit sur ces trois différens objets. XV. 59. *b*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 61. *a*.

Séparation. Différence entre une femme séparée de biens

S I M S I N 681

Rien n'est plus ordinaire dans les écrits des prophetes, que le langage entremêlé de similitudes & de métaphores. *Ibid.* *b*. *Voyez* Comparaison.

des images, elle ne differe pas du sublime. XV. 205. *a*. Exemple tiré de l'Andromaque de Racine. *Ibid.* *b*.

Simplicité, (*Synon.*) différence entre la modestie & la ...

meurs. XV. 63. b. Hypothese sur les secrétions. VI. 808. a. Il ne paroit pas que les anastomoses servent à cet usage. Suppl. I. 392. b. Pourquoi les molécules huileuses du sang entrent dans les conduits adipeux, tandis que le sang continue sa route. VII. 839. a. Pourquoi les secrétions diminuent pendant le sommeil. XV. 331. b.

SECTE, (Théolog.) le nom latin secta a la même signification que le nom grec hæresis, quoiqu'il ne soit pas aussi

& persuader que l'année séculaire tomboit à l'année 737, sous le regne d'Auguste. Suite de la célébration de ces jeux depuis cet empereur jusqu'à Honorius, sous le regne duquel on célébra les derniers dont parle l'histoire. Ibid. 883. a. Ouvrages à consulter. Ibid. b.

Séculaires, jeux. VIII. 537. a. Assemblée de la fête séculaire, convoquée dans le temple d'Apollon Palatin. XVI. 67. b.

SÉCULARISATION, (Jurispr.) bref du pape pour la

& une femme non commune. VI. 476. b. Femme séparée 478. b. Séparation pour cause de démence. IV. 808. b. Empêchemens dirimans. V. 573. b. Lettres de séparation. IX. 429. a. Pour ordonner la séparation de corps, il faut qu'il y ait des sévices de la part du mari. XV. 132. b.

SÉPARATION, Distinction, Diversité. (Synon.) IV. 1059. b.

SÉPARATION, (Chymie) Deux sortes de séparations; celle des corps unis chymiquement; & celle des parties des corps aggrégés. Voyez OPÉRATIONS CHYMIQUES. Les deux instrumens généraux de la séparation chymique, proprement dite, sont le feu & la précipitation. Instrumens des séparations disgrégatives. XV. 61. a.

Séparation. Vaisseau pour séparer des liqueurs. Vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SÉPARATION, ou départ par la voie seche. (Métall. Chymie, & Arts.) La maniere dont l'or uni avec l'argent s'en sépare par la voie humide, est décrite au mot départ. Cet article-ci est extrait d'un mémoire de M. de Justi, dans lequel il décrit avec beaucoup de clarté les procédés à suivre pour faire le départ par la voie seche, & obtenir par là une masse réguline, assez pure. XV. 61. a.

SÉPARATION, (Econom. animale) différence entre la séparation & la secrétion des liqueurs. XV. 63. b.

SÉPARATISTE, (Hist. eccl.) nom commun en Angleterre à toutes les sectes qui ont établi des églises séparées, par opposition à la religion anglicane, la seule autorisée par la loi. Histoire des séparatistes. Chefs qu'ils ont eus. XV. 63. b.

SEPARER, Ecarter, Eloigner, (Synon.) V. 222. a.

SÉPHARITES, (Hist. mod.) secte de Mahométans. Leur doctrine. Ceux d'entre les Mahométans qui leur sont le plus opposés, sont les Moatazalites. XV. 64. a.

SÉPHIROTHS, (Théolog.) noms des dix séphiroths des cabalistes, par lesquels ils entendent les perfections de l'essence divine. Maniere dont ils les représentent. XV. 64. a. Canaux qu'ils ont imaginés, par où les influences d'une splendeur ou d'un séphiroth se communiquent aux autres. Développement de cette doctrine cabalistique. Ibid. b. Tableau des relations des séphiroths, avec les noms de Dieu, les anges, les planetes, &c. Ouvrages à consulter. Ibid. 65. a.

Séphiroths de la cabale expliqués. II. 481. b.

SÉPHORA, trompette, (Hist. sacr.) fille de Jethro, & femme de Moïse. Quelques événemens de sa vie. Suppl. IV. 779. b.

SÉPIA, (Géogr. anc.) montagne du Péloponnese. Serpens que cette montagne engendroit. XV. 65. a. Tombeau d'Epythus qu'on y remarquoit. Ibid. b.

SEPS, (Hist. nat.) animal qui tient le milieu entre le serpent & le lézard. Sa description. Sa fécondité. Lieu où on le trouve. XV. 65. b. Voyez sa figure, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 28.

SEPT, (Critiq. sacr.) nombre mystérieux chez les Juifs. XV. 65. b. de-là vient que pour s'accommoder à leurs préjugés, les auteurs sacrés l'ont si souvent ramené dans l'écriture. Il étoit consacré aux cérémonies de la religion. Il entroit dans certaines expressions proverbiales. Ce même nombre étoit affecté chez les païens, tant à l'égard des autels, que des victimes qui devoient être immolées. Vertu magique qu'on lui attribuoit. Ibid. 66. a.

Sept. Propriétés de ce nombre selon les Platoniciens, IV. 474. b. & selon les Pythagoriciens. XI. 205. b. Combien il étoit en honneur parmi eux. IV. 474. b. La considération attachée à ce nombre, fut cause que Justinien divisa le digeste en sept parties. 996. a.

SEPTANTE, version des. (Critiq. sacr.) Le livre le plus ancien qui parle de cette version, porte le nom d'Aristée, & est parvenu jusqu'à nous. Extrait de sa relation. XV. 66. a. Aristobule, juif d'Alexandrie, est le second qui en parle, mais il ne nous reste de son livre que quelques fragmens. Après Aristobule, vient Philon, autre juif d'Alexandrie. Ibid. b. Joseph qui a écrit vers la fin du premier siecle, s'accorde sur ce sujet avec Aristée. Merveilleux que Justin martyr a ajouté à la relation du même fait, & que le gros des peres qui ont vécu depuis, ont adopté. Epiphane, évêque de Salamine en Chypre, en 368, a donné enfin une relation sur cette traduction, différente de toutes les autres. Observations critiques de l'auteur sur ces différentes relations, & sur la version elle-même. Le livre qui porte le nom d'Aristée est une fiction manifeste. Ibid. 67. a. Le récit d'Aristobule n'est tiré que de celui d'Aristée. Ibid. b. Remarques sur cet Aristobule. Quant à Philon, ses additions à l'histoire d'Aristobule sont tirées des traditions reçues de son tems parmi les juifs d'Alexandrie. Crédulité des peres de l'église qui ont adopté ces traditions. Ibid. 68. a. Preuve particuliere de la crédulité de Justin martyr. Observations sur la relation d'Epiphane. Histoire de la version des septante, [illegible] Ibid. b. Il falloit que l'exemplaire de cette version qui appartenoit à la bibliotheque d'Alexandrie, fût bien négligé, puisqu'aucun des auteurs grecs ou latins qui sont parvenus jusqu'à nous, n'en a jamais parlé. La curiosité pour cette version se borna à la seule nation juive, & les exemplaires ne s'en répandirent que quand l'évangile se fut étendu à toutes les nations. Mais à mesure qu'elle gagnoit du crédit parmi les chrétiens, elle en perdoit parmi les Juifs, qui songerent à se procurer de nouvelles versions de leurs livres sacrés. Ibid. 69. a. Editions que firent les anciens, & qu'ont faites les modernes de la version des septante. Ibid. b. Version latine de ce même ouvrage. Quel est le plus ancien & le meilleur manuscrit des septante. Histoire de ce manuscrit. Edition entreprise sur ce manuscrit, mais qui n'a pas été achevée. Ibid. 70. a. Ouvrages à consulter. Ibid. b.

Septante, version des. IX. 29. a. Comment elle differe des textes sacrés sur la chronologie ancienne. III. 394. a. Moyen de la concilier avec eux. 395. a. Correction de cette version par Origene. XI. 646. b. 647. a, b. Edition que Bos en a donnée. XVII. 641. b. Jeûne des Juifs en mémoire de cette version. VIII. 543. b.

SEPT-DORS, ou maille de sept doigts, (Pêche) sorte de filet. Sa description & son usage. XV. 70. b.

SEPTEMBRE, (Calend. rom.) Maniere dont on représentoit ce mois personnifié. Fêtes des Romains dans ce mois. XV. 70. b.

SEPTEMBRE, (Agric.) mois du calendrier romain. Suppl. II. 122. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. a.

SEPTÉNAIRE, régent, (Jurispr.) Celui qui a professé pendant sept ans dans l'université de Paris. Privileges des régens septénaires. Ouvrages à consulter. XV. 71. a.

Septénaire, régent, VII. 810. a. gradué. 811. a.

SEPTENTRION, (Astron.) La constellation du nord, ou le nord même. Usages du mot septentrional. XV. 71. a.

Septentrion. Etymologie de ce mot. IV. 600. b. XI. 226. b. Voyez NORD.

SEPTENTRION, (Antiq. rom.) nom que l'on donnoit à une espece de mimes ou danseurs. Description de ces sortes de gens d'après un bronze antique. XV. 71. b.

SEPTENTRION, (Géogr.) l'un des quatre points cardinaux. Origine de ce nom. XV. 71. b.

SEPTERIE, (Antiq. Grecq.) fête qu'on célébroit à Delphes tous les neuf ans, en mémoire de la victoire d'Apollon sur le serpent Python. Tradition des Delphiens sur ce combat. Cérémonie de la fête. XV. 71. b.

SEPTFONTS, (Géogr.) abbaye de l'Autunois. Suppl. I. 711. a.

SEPTICOLLIS, (Géogr. anc.) Diverses augmentations faites à la ville de Rome, depuis Romulus, jusqu'à Servius Tullius, sous le regne duquel elle mérita le nom de Septicollis. XV. 71. b.

SEPTIEME, (Musiq.) Quatre sortes d'intervalles de ce nom. Trois accords de septieme. XV. 72. a.

Septieme. Différentes especes d'accord de septieme. Regles sur leur usage. Suppl. IV. 780. a.

Septieme, accord de. IV. 1050. VII. 57. b. Suppl. II. 555. b. Suppl. IV. 874. b. 875. a, b.

SEPTIER, mesure seche, (Comm.) contient 7940 ½ pouces cubes. Usages de cette mesure dans le commerce. Poids d'un septier de bled. Quantité de farine qu'il rend par sa mouture. Poids du pain qui en résulte. Consommation moyenne de bled par an pour chaque homme. Du prix du septier de bled à Paris: celui de différentes années. Ouvrages à consulter. Quel étoit le prix du bled en 1304, sous Philippe-le-Bel. Suppl. IV. 781. a.

SEPTIMANE, fievre, (Médec.) VI. 738. b.

SEPTIMANIE, (Géogr.) partie de l'Aquitaine dont s'empara Euric, roi des Visigoths. Diocese qui étoit compris dans cette province. Histoire de la Septimanie. Voyez LANGUEDOC. XV. 72. b.

SEPTIQUE, (Mat. méd. externe) remede qui corrode les chairs. Etymologie du mot. Mémoires à consulter sur les remedes septiques. XV. 73. a. L'eau de chaux & le quinquina sont d'excellens anti-septiques. Ibid. b.

Septique, vertu: celle de la craie & des substances testacées. XIII. 588. b.

SEPTIZONE de l'empereur Sévere. (Antiq.) Voyez Vol. I des pl. ANTIQUITÉS.

SEPTUAGÉSIME, (Théolog.) troisieme dimanche avant le carême. Origine de son nom. L'exercice de la justice étoit suspendu en Angleterre, depuis la septuagésime jusqu'à la quinzaine de pâques, &c. XV. 73. b.

Septuagésime, tems de la. VI. 572. a.

SÉPULCHRAL. (Antiq.) Lampes sépulchrales. IX. 233. b. 234. a. Statues sépulchrales. XV. 500. a. Voûtes sépulchrales. XVII. 514. a. Niches sépulchrales. III. 661. b. XVII. 489. b.

SEPULCHRALIS pecunia. (Anc. droit anglois) XII. 234. a.

SÉPULCHRE, (Hist.) voyez TOMBEAU. Différens noms qu'on donnoit autrefois aux sépulchres, [illegible] dignité des personnes qui y étoient ensevelies. Colonnes sépulchrales

SEDRE, (*Hist. mod.*) grand-prêtre de la secte d'Haly, chez les Persans. Sa jurisdiction & son pouvoir. XIV. 887. *a.*

SÉDUCTEUR, (*Morale.*) art qu'emploie le séducteur pour corrompre la vertu. Leçon que donne à l'innocence, le bramine inspiré pour la préserver de la séduction. XIV. 887. *a.*

Séducteur. Peine qui étoit imposée à un citoyen romain qui avoit séduit une fille libre. X. 114. *a.*

description. XIV. 892. *b.* Qualité du pain de seigle. Dégénération du seigle en ergot ou seigle ergoté. Etymologie du mot *seigle* selon Ménage. On a observé en Suede que cette sorte de blé diminuoit chaque année de qualité, & à la fin n'étoit plus bon à rien. Moyen de prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 893. *a.*

Seigle. Il n'est point vrai, comme quelques-uns l'ont cru, que le froment se change en seigle, & le seigle en froment. XV. 195. *a.* Seigle blanc dit épeautre. V. 763. *a.* Faux,

sépulchrales qu'on nommoit *columellæ.* Lieux appellés *exquiliæ.* Pierres ou tables assises sur de petites tombes. Pierres sépulchrales creusées en forme de bassin. Niches appellées *columbaria.* Lieux de Rome où l'on voyoit des sépulchres de petites gens & d'esclaves. Signification des mots *tacito nomine*, qu'on lisoit sur quelques sépulchres. *Ibid.* 74. *a.*

SÉPULCHRE *de la sainte Vierge.* (*Hist. eccl.*) Différentes traditions sur le lieu de ce sépulchre, toutes également incertaines. XV. 74. *b.*

SÉPULCHRE *des Juifs.* (*Critiq. sacr.*) Les Hébreux creusoient leurs tombeaux dans le roc, lorsqu'ils étoient en plein champ, ils mettoient une pierre taillée par-dessus, & ils les reblanchissoient tous les ans. *Habiter les sépulchres*, pratique superstitieuse reprochée aux Juifs. Acceptions figurées du mot *sépulchre* dans l'écriture sainte. XV. 74. *b.*

SÉPULCHRE, *Ordre du saint* (*Ordre milit.*) Son institution. Réunion de cet ordre à celui de S. Jean de Jérusalem. XV. 74. *b.*

SÉPULCHRE, (*Hist. eccl.*) advoué du saint-sépulchre. I. 153. *a.* Garde du saint-sépulchre. VII. 482. *b.*

SEPULTURA, Sepulchrum, Monumentum, (*Antiq. rom.*) Différentes significations de ces mots. XV. 74. *b.* Les païens ne s'inquiétoient pas du sépulchre, mais beaucoup de la sépulture. Les monumens vuides étoient appellés *cénotaphes* par les Grecs. *Ibid.* 75. *a.*

SÉPULTURE, (*Droit nat.*) Le droit de sépulture est fondé sur la loi de l'humanité, & en quelque façon même sur la justice. Principe sur lequel sont fondées les loix qui privent de la sépulture ceux qui ont commis de très-grands crimes. XV. 75. *a* Les loix de la guerre ne s'étendent pas jusqu'à refuser la sépulture aux morts de l'armée ennemie. *Ibid. b.*

SÉPULTURE, (*Antiq. grecq. & rom.*) L'antiquité a regardé la sépulture des morts comme un devoir inviolable. Coutume des Egyptiens à l'égard de ceux qui avoient mal vécu. En quel tems l'usage de brûler les corps fut établi chez les Romains. Personne & même les criminels, ne pouvoient être privés de la sépulture parmi les Juifs. La loi des douze tables ne permit la sépulture dans la ville de Rome qu'aux vestales & à un petit nombre de particuliers. XV. 75. *b.* Loi d'Adrien contre les sépultures dans la ville. Lieux où les Romains établirent leurs tombeaux hors de l'enceinte de Rome. *Ibid.* 76. *a.*

Sépulture. Sort des ombres de ceux dont les corps étoient sans sépulture. XI. 466. *a.*

SÉPULTURE *des Chinois.* (*Hist. de la Chine*) Lieux de leur sépulture. Description de leurs sépulchres, tant des pauvres que des grands & des mandarins. XV. 76. *a.*

Sépulture des Chinois. Du lieu de leur sépulture & de celle des Tonquinois. VII. 372. *a.* XV. 949. *a.*

Sépulture que les *Parsis* donnent à leurs morts. XII. 84. *a.*

SÉPULTURE. (*Critiq. sacr.*) La sépulture étoit chez les Juifs un office de charité. La privation de la sépulture est une menace faite par les prophetes aux Juifs impies. XV. 76. *a.* Tombeaux des Juifs. On croit que du tems de Jésus-Christ, après avoir préparé les corps, ils les posoient liés de bandes & enveloppés d'un linceul, sur de petits lits, & les plaçoient ainsi dans les grottes qui étoient leurs sépulchres. Dès qu'un homme étoit mort, ses parens déchiroient leurs habits, se frappoient la poitrine, & mettoient de la cendre sur leurs têtes. *Ibid. b.*

SÉPULTURE, (*Hist. eccl. Jurispr.*) lieux qui servent à la sépulture des fideles : différence sur ce point entre les anciens Romains & nous. III. 375. *b.* Comment on enterroit les corps des personnes excommuniées. VIII. 566. *a.* Droits de sépulture. IV. 416. *b.* Droits & devoirs des curés par rapport aux sépultures. 575. *a.* Voyez ENTERRER, INHUMER.

SÉPULTURE, (*Archit.*) Celles des Mahométans. XV. 76. *b.*

SEQUANOIS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de l'ancienne Gaule. Bornes de leur pays. XV. 77. *a.*

SEQUESTRE, (*Jurispr.*) Différence entre le sequestre & le commissaire ou gardien. Maximes de jurisprudence sur la nomination & les devoirs du sequestre. XV. 77. *b.*

Sequestre, sentence de. III. 764. *a.*

SERAI, ou *Séray.* (*Terme de relation*) nom du palais du grand seigneur, qu'on appelle mal-à-propos *serrail.* De ce mot est formé celui de *caravanserai*, hôtellerie publique. XV. 77. *b.*

SERAN, *Serancer*, (*Tisserand*) Description des serans, outils à préparer les chanvres, & de la maniere dont se fait cette préparation. XV. 78. *a.*

SERAPÉON, (*Antiq. d'Egypte*) temple de Sérapis en Egypte. Sa description. XV. 78. *a.* Ce temple bâti par Ptolémée, fils de Lagus, fut détruit par l'empereur Théodose, à la sollicitation de Théophile, patriarche d'Alexandrie. Relation de l'émeute arrivée à cette occasion. Bibliotheque de Sérapéon. Elle fut brûlée dans le septieme siecle par les Sarrasins. *Ibid. b.*

Sérapéon. Description du fameux temple de Sérapis, représenté en mosaïque. X. 748. *a, b.* Bibliotheque du Sérapéon. II. 230. *a.* Temple de Sérapis. XVI. 78. *b.*

SÉRAPHINS, (*Théolog.*) anges du premier ordre. Etymologie du mot. Passage unique de l'écriture où il en est parlé. Autres significations de ce mot dans l'ancien testament. XV. 78. *b.*

SERAPIDIS insula (*Géogr. anc.*) isle sur la côte de l'Arabie heureuse. Sa largeur. Ses anciens habitans. On croit que cette isle est aujourd'hui *Mazira.* XV. 79. *a.*

SÉRAPION, peintre de décoration chez les Grecs. XII. 264. *b.* Deux médecins de ce nom. X. 290. *b.* Doctrine de Sérapion & de Philinus sur la saignée. XIV. 501. *b.*

SÉRAPIS, (*Myth. Médaill. Inscrip. Monum. Pierres gravées & Littér.*) grand dieu des Egyptiens, connu, selon toute apparence, par ce peuple, long-tems avant les Ptolémées. C'étoit le dieu tutélaire de l'Egypte en général, & de plusieurs de ses villes, en particulier. On l'adoroit principalement à Alexandrie. Quel étoit ce dieu ; comment on le représentoit. XV. 79. *a.* Les païens publierent que les Juifs & les Egyptiens adoroient Sérapis. Temples de ce dieu, *voyez* SÉRAPÉON. Relation du transport de sa statue, de la ville de Sinope dans le Pont, à Alexandrie. Vespasien va consulter ce dieu, & passe pour avoir fait des miracles par sa puissance. *Ibid. b.* Le culte d'Isis & de Sérapis établi par les Athéniens dans la Thrace & sur les côtes du Pont-Euxin. Autres lieux où Sérapis fut révéré. Comment son culte fut introduit chez les Sinopiens. Combien ce dieu fut accrédité dans Rome. Ce Sérapis figuroit Jupiter qui commande au ciel & à la terre, & le dieu Plutus ou Pluton qui préside aux enfers & tous les lieux souterreins, sur-tout aux mines. Comment on le représentoit sur les médailles. *Ibid.* 80. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Sérapis. Du tems où ce dieu fut apporté en Egypte. XI. 532. *a.* Deux oracles de Sérapis ; l'un en Egypte, l'autre à Babylone. 539. *b.* Ce dieu adoré à Sinope. XV. 216. *b.* Son temple à Canope. *Suppl.* II. 213. *b.*

SERARIUS (*Nicolas*) savant jésuite. XIII. 782. *a.*

SERASKER, ou *seraskier*, (*Hist. mod.*) nom que les Turcs donnent à leurs généraux. On les choisit parmi les bachas à deux ou trois queues. Quel est leur pouvoir. Le bacha de Silistrie porte toujours le titre de *seraskier.* XV. 81. *a.*

SERDEN-GIECHDI, (*Hist. mod.*) milice turque qui n'est point sur un pied fixe, mais qui est levée ou cassée au gré du sultan. Valeur des soldats de cette milice. Récompense de ceux qui ont servi dans ce corps. XV. 81. *a.*

SERDZKAMEN, cap au nord-est de l'Asie, *voyez* ASIE, *Suppl.*

SEREIN, (*Médecine.*) *voyez* ROSÉE.

SERENA, *la* (*Géogr.*) ville d'Amérique au Chili, que les Espagnols ont ensuite appellée *Coquimbo.* Sa description & son origine. Son port. Dépopulation du pays par les Espagnols. XV. 81. *b.*

SÉRÉNISSIME, (*Hist. mod.*) Princes & républiques à qui ce titre appartient. XV. 81. *b.*

Sérénissime. Premier prince qui a pris le titre d'altesse sérénissime. I. 304. *b.*

SÉRÉNITÉ *de l'ame*, (*Morale*) vertu morale qui a sa source dans l'innocence & le tempérament. Description & éloge de cette aimable disposition. XV. 82. *a.*

SÉRÉNITÉ. (*Hist. mod.*) Princes auxquels a appartenu ou appartient aujourd'hui ce titre. XV. 82. *a.*

SÉRÉNUS, faux messie. X. 407. *a.*

SERES, *les* (*Géogr. anc.*) Les Seres occupoient la Chine septentrionale & une partie de la grande Tartarie orientale. XV. 82. *a.* Erreurs des anciens sur ces peuples. Ils sont les premiers qui ont travaillé la soie. Quand & comment l'usage en a été connu en Europe. *Ibid. b.* Voyez SERIQUE.

SERF. (*Jurispr.*) Les servitudes personnelles abolies ou mitigées sous les rois de la seconde race. Serfs de la glebe chez les Romains & en France. Quel fut l'état des serfs du roi & des seigneurs dans ce royaume. Il est resté des vestiges de cette espece de servitude dans les provinces régies par le droit écrit, & dans quelques unes de nos coutumes. Dans quelques pays, les hommes sont serfs de corps. XV. 82. *b.* Dans d'autres, ils ne sont serfs qu'à cause des héritages qu'ils tiennent du seigneur. Différentes manieres dont cette servitude se forme. Droits des seigneurs sur leurs serfs. Etat civil des serfs. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 83. *a.*

Serf. L'état de serf moyen entre celui d'esclave & d'homme libre. V. 940. *b.* Il y a encore dans quelques coutumes, des serfs de main-morte. *Ibid.* Serfs d'Allemagne. XVII. 408. *a, b.* Etat des serfs en Pologne. XII. 930. *a.* 931. *b.* 932. *a.* Espece de serfs qu'on appelloit cuverts. IV. 566. *b.* Anciennement, un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois serf dans un autre. V. 729. *a.* Serf coutumier. IV. 419. *b.* Serfs désignés par le nom d'hommes & femmes de corps. VIII. 280. *a.* Habitation des serfs. III. 299. *a, b.* Suite de personnes serves. XV. 649. *b.* Taille serve. 845. *b.*

Serf abonné, XV. 83. *a.* bénéficial, cass, de corps & de poursuite, coutumier, de dévotion, de douze deniers, ecclésiastique, fiscal ou fiscalin, foncier, de forma-

mineure. XV. 222. *a.* Elle fut abymée par un tremblement

SISSEG ou *Sisek*, (*Géogr.*) bonne ville autrefois

droit de seigneuriage en France. En quoi il a consisté sous différens regnes. Quelques-uns de nos rois s'en sont départis quelquefois, retenant seulement quelque chose pour la fabrication. XIV. 896. *a.* Ce que nos anciens rois prenoient sur la fabrication de leurs monnoies, étoit un des principaux revenus de leur domaine. Aussi lorsque le besoin de l'état le demandoit, le roi non-seulement augmentoit ce droit, mais par une politique bien mal entendue, il affoiblissoit les monnoies & en diminuoit la bonté. Mais sous Charles VII, l'im-

cette sorte de filet. XIV. 901. *a.*

SEINES *flottantes à fleur d'eau*, (*Pêche*) usage de ce filet. XIV. 901. *b.*

SEINE ou *Senne*, (*Pêche*) description de ce filet & de sa manœuvre pour la pêche du lançon. XIV. 901. *b.*

SEING, (*Jurispr.*) différentes manieres dont on a fait les seings ou signatures. Deux sortes de seing, le public & le privé. XIV. 902. *a.* *Voyez* SIGNATURE.

Seing. Dans quelques anciennes ordonnances, signifie *marque*, *poinçon* ou *cachet*. XIV. 902. *b.*

SEING,

riage, franc à la mort, germanique, *Ibid. b.* de glebe, de main-morte, à la mort, pissené, de poursuite, servagier, testamental, à la vie, à vie & à mort. *Ibid.* 84. *a.*

SERGE, (*Comm.*) celle qui a le plus de réputation est la serge de Londres. Description du travail de la manufacture de cette ville. XV. 84. *b.*

Serge. Différentes étoffes de ce nom. IX. 195. *b.* 196. *a.* Espece de serges appellées corda, IV. 201. *a.* cordelieres, 224. *a.* drapades, V. 106. *b.* impériales, VIII. 591. *a*, *b*, pinchina, XII. 639. *a.* Serges à un estaim, à deux estaims. *Suppl.* II. 872. *b.* *Voyez* les planches de draperie. Vol. III.

Serge, étoffe de soie. Armure d'une serge à six lisses. Serges petites, moyennes & fortes. XV. 85. *a.* Armure d'une serge à quatre lisses. *Ibid. b.*

Serge. Especes de serges appellées leipzis, IX. 380. *b.* ras, XIII. 812. *b.* 813. *a.* cinq-quarts. III. 456. *b.* Travail des serges, décrit dans les pl. de soierie. Vol. XI. sections 2 & 3.

SERGENT, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Présentement presque tous les sergens se sont attribué le titre d'*huissier.* Le titre de *serviens* ou *sergent* leur étoit commun anciennement avec tous les nobles qui servoient à la guerre sous les chevaliers. XV. 85. *b.* Observations historiques sur l'état & l'office de sergent. *Ibid.* 86. *a.*

Sergent. Origine de ce nom. VIII. 340. *b.*

Sergens des aides, tailles & gabelles. XV. 86. *b.*

Sergent appariteur. XV. 86. *b.*

Sergens archers. XV. 86. *b.*

Sergens d'armes. XV. 86. *b.*

Sergent baillager. XV. 87. *a.*

Sergent bâtonnier. XV. 87. *a.*

Sergent blavier. XV. 87. *a.*

Sergens châtelains. XV. 87. *a.*

Sergent au châtelet. Observations historiques sur l'état & l'office des sergens de ce tribunal. XV. 87. *a.*

Sergent des chefs-seigneurs. XV. 89. *a.*

Sergent chevalier. XV. 89. *a.*

Sergens à cheval. XV. 89. *a.*

Sergens chevaucheurs. XV. 89. *a.*

Sergens collecteurs. XV. 89. *a.*

Sergent crieur juré. XV. 89. *a.*

Sergens dangereux. XV. 89. *b.*

Sergens de la douzaine. XV. 89. *b.*

Sergent de l'épée ou *du plait de l'épée.* XV. 89. *b.*

Sergens [illegible]dinaires des lieutenans criminels. XV. 89. *b.*

Sergent [illegible] XV. 89. *b.*

Sergent [illegible] XV. 90. *a.*

Sergent fieffé ou *du fief.* XV. 90. *a.*

Sergens des foires de Champagne & de Brie. XV. 90. *a.*

Sergent forestier. XV. 90. *a.*

Sergent franc. XV. 90. *a.*

Sergent à garde. XV. 90. *a.*

Sergent garde-pêche. XV. 90. *b.*

Sergent gardien. XV. 90. *b.*

Sergens de garnison. XV. 90. *b.*

Sergens généraux. XV. 90. *b.*

Sergent à loi. XV. 90. *b.*

Sergens louvetiers. XV. 91. *a.*

Sergent maître. XV. 91. *a.*

Sergent à masse. XV. 91. *a.*

Sergent messier ou *messilier.* XV. 91. *a.*

Sergent des métiers. XV. 91. *a.*

Sergent de la paix. XV. 91. *a.*

Sergent du parloir aux bourgeois. XV. 91. *a.*

Sergent du petit scel de Montpellier. XV. 91. *a.*

Sergent à pie ou *à verge.* XV. 91. *b.*

Sergent du plait de l'épée. XV. 91. *b.*

Sergent prairier. XV. 91. *b.*

Sergent prévôtaire. XV. 91. *b.*

Sergent de querelle. XV. 91. *b.*

Sergens routiers ou *traversiers.* XV. 91. *b.*

Sergent du roi. XV. 91. *b.*

Sergent royal. XV. 91. *b.*

Sergent seigneurial ou *subalterne.* XV. 92. *a.*

Sergent simple. XV. 92. *a.*

Sergent à verge. XV. 92. *a.*

SERGENT, (*Art milit.*) XV. 92. *a.*

Sergent. Salut des sergens. XIV. 588. *a.* Marque distinctive des sergens dans les dragons & l'infanterie. VIII. 7. *b.* Visite qu'ils doivent faire des besaces & havresacs. 8. *a.*

Sergens d'armes, *voyez* HUISSIER.

Sergent de bataille. XV. 92. *b.*

SERGENT *en loi*, (*Hist. mod. d'Anglet.*) XV. 92. *b.*

SERGENS *dangereux*, (*Eaux & Forêts*) XV. 92. *b.*

SERGENT, (*Outil*) description & usage. XV. 92. *b.*

SERIAD, *terre de*, (*Géogr. anc.*) terre où coule le fleuve Siris, c'est-à-dire l'Egypte dont le fleuve est appellé *Siris* dans les auteurs profanes. Delà le nom de *Sirius* donné à la canicule, dont le lever a tant de rapport avec l'accroissement du Nil. XV. 93. *a.*

SERIANE, ville ancienne. Ses ruines. *Suppl.* I. 569. *a.*

SÉRIE ou *Suite*, (*Algebre*) série convergente. Inventeur de la théorie des suites infinies. Leur usage pour la quadrature des courbes. Nature, origine & usages des suites infinies. XV. 93. *b.* Ouvrages à consulter pour s'instruire à fond de la théorie des suites. *Ibid.* 95. *b.* Extraction des racines d'une suite infinie, *voyez* EXTRACTION DES RACINES. Retour des séries ou des suites, *voyez* RETOUR. Fraction continue, dans la doctrine des séries. Interpolation des séries. *Ibid.* 96. *a.*

Séries. Deux aspects différens sous lesquels on peut regarder une série. *Suppl.* IV. 781. *a.* Différentes formes de séries les plus communes. *Ibid. b.* Du rapport qu'il y a entre la forme du terme général d'une série, & la fonction génératrice. *Ibid.* 782. *a.* De la réduction des fonctions déterminées en séries. *Ibid. b.*

Série, *voyez* SUITE. Développement d'une quantité algébrique en série. IV. 908. *a*, *b.* Fraction continue, espece de série. *Suppl.* III. 110. *a*, *b.*

SÉRIEUX, *Grave*, (*Synon.*) XVII. 799. *a.*

SERIN, *Cérisin*, *Cédrin*, (*Ornithol.*) deux especes d'oiseaux de ce nom; l'une vient des isles Canaries, l'autre se trouve en Stirie. Leur description. XV. 96. *a.* Traité à consulter pour les serins de Canarie. *Ibid. b.*

SERIN, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. XV. 96. *b.*

SERIN, (*Tisserand*) instrument qui sert à séparer la filasse du chanvre. XV. 96. *b.*

SERINETTE, (*Lutherie*) petite orgue de Barbarie. Son usage. Sa description. XV. 96. *b.*

Serinette représentée vol. V. des planches, Lutherie, planche 4.

SERINGUE, *Arbre*, (*Botan. exot.*) arbre de la Guiane, dont on retire la résine caoutchoue; *voyez* RÉSINE. Description de cet arbre. Usage que les Indiens tirent de ses amandes. Qualité de son bois. Maniere d'en tirer le suc laiteux, ou la résine, & d'employer cette résine pour en faire certains vases ou vaisseaux. XV. 97. *a.* Pourquoi la résine tirée de cet arbre est préférée pour l'usage à celle des autres arbres de la Guiane. Moyen de dissoudre la résine caoutchoue. *Ibid. b.*

SERINGUE, (*Chir.*) description de différentes especes de seringues en usage dans la chirurgie. Seringues qui servent à faire des injections dans la vessie, dans la poitrine, dans les abscès, &c. XV. 97. *b.* Seringue oculaire. Seringue pour injecter l'oreille; description détaillée de cet instrument. Etymologie du mot *seringue.* Usage de vessies au lieu de seringues. *Ibid.* 98. *a.*

Seringue représentée vol. VIII des planches, Potier d'étain, planche 5.

SERIPHUS, (*Géogr. anc.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Montagnes & rochers de cette isle. Romains relégués dans ce lieu, que l'on regardoit comme propre à faire mourir de chagrin les malheureux & les scélérats mêmes. Quelques auteurs ont assuré que les grenouilles étoient muettes dans Sériphe, & qu'elles recouvroient leur voix si on les transportoit ailleurs. Observation sur cette fausse relation. Le nom moderne de Sériphe est *Serpho.* XV. 98. *b.*

SERIQUE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Asie, fameuse chez les anciens, & qu'ils n'ont point connue. Ses bornes selon Ptolémée, qui est celui qui en a le mieux parlé. XV. 98. *b.* Erreur des cartes qui mettent la Sérique dans la Scythie. Celles de Ptolémée par rapport à la Chine méridionale. *Ibid.* 99. *a.* *Voyez* SÈRES.

SERMANICOMAGUS, (*Géogr.*) Chermez, lieu situé entre deux petites rivieres, au nord-ouest de Maule, élection d'Angoulême. Sa population. Considérations qui prouvent que Chermez est bien le *Sermanicomagus* dont il est parlé dans la table Théodosienne. Autre lieu nommé *Cassinomagus*, (*Chassenon*) à treize lieues de Chermes, où l'on trouve plusieurs pieces d'antiquité. *Suppl.* IV. 783. *a.*

SERMENT, *Jurement*, (*Synon.*) différence dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 99. *b.*

SERMENT, *Vœu*, (*Relig. Morale*) différence qui se trouve entre ces deux actes religieux. Le serment se rapporte principalement à quelque homme auquel on le fait. Le vœu est un engagement où l'on entre directement envers Dieu, & un engagement volontaire. Différence dans les conditions qui rendent légitime le vœu ou le serment. XV. 99. *b.* La validité du serment a une liaison nécessaire avec la validité de l'engagement, pour la confirmation duquel on le prête, ensorte que celui qui viole son serment doit être puni premiérement comme violateur de ses engagemens. *Ibid.* 100. *a.*

Serment, *voyez* JUREMENT. Il perd de son efficace par sa fréquence. XI. 147. *a.*

SERMENT, (*Litt.*) l'usage du serment fut ignoré des premiers hommes, & ne devint nécessaire que lorsque l'intérêt personnel eut divisé les cœurs. Les Perses dans leurs sermens attestoient le soleil: ce même serment prit faveur

sels, d'après le système naturel qui vient d'être exposé. *Ibid. b.*

Sel. Origine des sels. XII. 575. *a*, *b.* L'acide fait l'essence de tout sel. I. 98. *a.* Sels à base terreuse, à base alkaline, à base métallique. *Suppl.* I. 821. *a.* Distribution des différentes classes de sels. *Suppl.* III. 94. *b.* 95. *b.* Influence du sel dans toute la nature. 215. *b.* Tous les sels se mêlent plus aisément & agissent avec plus de force dans un air épais & humide. I. 235. *b.* Pourquoi le sel dissous dans l'eau se répand avec égalité dans toute cette eau. 853. *a.* Pourquoi

Tome II.

le produit du feu? Sont-ils tous semblables? ... feu les a-t-il dépouillés des autres principes? Quelles sont leurs vertus médicinales. Examen de ces questions. *Ibid.* 918. *a. Voyez* LIXIVIEL.

SEL *marin* ou *sel commun*, (*Chymie*) principes dont il est formé. Autre sel ... connu des chymistes sous le nom de *sel marin* à base terreuse. Sources ou magasins naturels du sel marin. XIV. 918. *b.* Le sel marin retiré de ces diverses sources n'est qu'un seul & même être chymique. Sentimens de MM. du Hamel & Pott sur la vraie nature

DDDDdddd

chez les Grecs & les Romains. Les Scythes juroient par l'air & par le cimeterre. Les Romains par la déesse *Fides* & le dieu *Fidius*. Les dieux eux-mêmes juroient par le Styx. Appareils & formalités que les hommes ajouterent à l'acte du serment. Cérémonies particulieres aux Hébreux, aux Scythes, *Ibid. b.* aux Grecs, à certains peuples de Sicile. Sévérité de la morale de quelques anciens sur le serment. Dans toutes les grandes occasions, les anciens se servoient du serment, au-dehors & au dedans de l'état. Infamie qui étoit attachée à l'infraction des sermens. Réflexion philosophique sur ce qui vient d'être dit. *Ibid.* 101. *a.*

Sermens prêtés par les anciens en face des autels. *Suppl.* I. 723. *b.* Celui que prêtoient les héliastes dans Athenes. VIII. 101. *a.* Solemnité du serment que les Grecs & les Romains prononçoient par Jupiter pierre. IX. 67. *a.* Serment particulier du sénat de Rome envers l'empereur. 85. *a.* Serment des Romains par Castor & Pollux. II. 754. *a.* XVI. 69. *a.* Serment de calomnie chez les Romains. IX. 19. *b.* Epreuve qu'on faisoit autrefois sur un lac de Sicile de la vérité des sermens. XI. 783. *a.* 786. *a.* Serment qu'on prêtoit à Rome sur un autel placé sur un puits couvert. XIII. 585. *a.* Serment des Romains par le dieu Fidius. VI. 687. *b.* par Hercule. IX. 928. *b.* X. 306. *b.* Serment des dieux par le Styx. XV. 559. *a.* Sermens des Juifs. I. 439. *b. Voyez* FIDÉLITÉ.

SERMENT *des soldats*, (*Art milit. des Romains*) anciennement, les citoyens enrôlés juroient de ne point voler dans le camp ni aux environs. Ils s'engageoient par un second serment à se trouver au rendez-vous, s'ils n'étoient pas retenus par des empêchemens légitimes. Lorsque les soldats étoient partagés par bandes, ils se juroient de ne point fuir, & de ne point sortir de leur rang. Quelques mois avant la bataille de Cannes, les tribuns de chaque légion commencerent à faire prêter juridiquement ce serment que les soldats faisoient entr'eux. Formule de ce serment. XV. 101. *b.* Les armées prêterent serment aux empereurs, comme elles avoient fait aux généraux. Mais il faut remarquer, 1°. que sous les empereurs, la prestation du serment se renouvelloit chaque année le jour des calendes de janvier, de plus aux anniversaires de leur naissance & de leur avénement à l'empire, & enfin avec plus de solemnité de cinq ans en cinq ans : & alors les empereurs donnoient à chaque soldat une somme d'argent ; 2°. qu'autrefois en prêtant en général serment de fidelité, l'armée le prêtoit nommément à la nation ; *Ibid.* 102. *a.* mais que depuis l'an 68 de Jesus-Christ, l'on ne prêtoit plus le serment qu'à l'empereur, changement dont l'époque remonte vraisemblablement jusqu'au tems de Jules-César. Formule du serment dont on se servoit sous Valeminien II. Trois sortes d'engagemens que contractoient les troupes sous la république. On les distinguoit par les noms de *sacramentum*, *conjuratio* & *evocatio*. *Ibid. b.*

Sermens que les soldats prêtoient chez les Grecs, *Suppl.* III. 932. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 673. *a.*

SERMENT, (*Politiq.*) danger d'avoir dans un état des corps qui prêtent serment de fidélité à un souverain étranger. II. 666. *b.* Serment que les rois de France ont fait quelquefois, & ont exigé des principaux du royaume, d'observer certaines ordonnances. XI. 591. *a*, *b.* Serment que Louis-le germanique prêta à son frere Charles-le chauve. XIV. 344. *a*, *b.* Serment des seigneurs François sujets de Charles-le-chauve. *Ibid. b.* Serment que les Anglois prêtent au roi. I. 279. *b.* Sermens en usage en Angleterre sous le nom de test. XVI. 189. *a*, *b.*

SERMENT, (*Jurispr.*) exemples les plus anciens de l'usage du serment. Histoire de cet usage en France. Des personnes obligées de prêter serment. En quelles circonstances on le prête. XV. 103. *a.* Formes observées dans cette prestation. *Ibid. b.*

Serment. Les sermens les plus ordinaires des anciens François se faisoient sur les reliques des saints. XIV. 90. *a.* Epreuve par le serment usitée autrefois. V. 837. *a.* IX. 69. *b.* XIII. 579. *a*, *b. Suppl.* II. 535. *b.* Sermens en usage en Angleterre sous le nom de test. XVI. 189. *a*, *b.* Serment par lequel on se justifioit en Angleterre de l'accusation d'un meurtre. XVII. 597. *b.* Des déclarations faites avec serment. I. 161. *b.* Condition de jurer ou de faire serment. III. 838. *a*, *b.* Serment de fidélité du vassal envers le seigneur. VII. 24. *a*, *b.* Especes de sermens appellés serme & contreserme. VI. 510. *b.* Sermens de fidélité qui ont succédé aux hommages des ecclésiastiques. VIII. 254. *b.* Dispense du serment. IV. 1041. *b.* Sur la punition des faux sermens, *voyez* PARJURE.

Serment d'allégeance. XV. 103. *b.*

Serment par l'ame. XV. 103. *b.*

Serment de calomnie. XV. 103. *b.*

Serment corporel. XV. 103. *b.*

Serment deféré. XV. 104. *a.*

Serment sur les evangiles. XV. 104. *a.*

Serment de fidélité, celui des sujets au roi, des vassaux à leur seigneur, formule de celui que les évêques prêtent au roi. XV. 104. *a.*

Serment à justice. XV. 104. *a.*

Serment in litem. XV. 104. *a.*

Serment la main mise au piz. XV. 104. *b.*

Serment en plaids. XV. 104. *b.*

Serment référé. XV. 104. *b.*

Serment sur des reliques. XV. 104. *b.*

Serment supplétif. XV. 104. *b.*

Serment de suprématie. XV. 104. *b.*

Serment de test. XV. 104. *b.*

Serment par la tête & les cheveux de Dieu. XV. 104. *b.*

Serment villain. XV. 104. *b.* Voyez ce dernier mot.

SERMON *de Jesus-Christ*, (*Critiq. sacr.*) on appelle ainsi le discours du Sauveur contenu en *S. Matth.* chap. v—vij. Comme ce discours renferme plusieurs préceptes, qui, s'ils étoient pris à la lettre, seroient impraticables, à cause des conséquences qui en résultent nécessairement, les interpretes ont cherché diverses explications pour accorder ces préceptes avec la prudence & la justice. XV. 105. *a.* Mais peut-être auroient-ils mieux saisi l'intention du Seigneur & le sens de ses paroles, s'ils avoient pris garde, que quoiqu'elles s'adressent en général à tous les chrétiens, plusieurs des maximes qu'elles renferment sont particulieres aux apôtres, & leur ont été données pour l'exercice du ministere dont ils furent revêtus. C'est ce qui paroit, soit par les circonstances dans lesquelles J. C. prononça son discours, soit pas l'examen de divers passages de ce discours même. *Ibid. b.*

SERMON, (*Théol.*) *voyez* PRÉDICATEUR, PRÉDICATION, ELOQUENCE. Différence entre le sermon & l'homélie, VIII. 249. *b.* entre le mot sermon & le mot prédication XIII. 280. *a.*

SÉRONGE, (*Comm.*) espece de toiles peintes qui se fabriquent à Sérunge, ville de l'Indostan. L'eau où on lave ces toiles a la vertu de faire tenir les couleurs & de leur donner plus de vivacité. On fait à Séronge une sorte de toile peinte, qui est si fine, que l'on voit la chair au travers quand elle est sur le corps. XV. 106. *b.*

SÉRONGE, (*Géogr.*) ville des états du Mogol. XV. 106. *b.*

SÉROSITÉ, (*Medec.*) humeur qui est mêlée avec le sang. Il ne faut pas la confondre avec la lymphe. XV. 106. *b. Voyez Suppl.* III. 819. *b. Suppl.* IV. 721. *b.* &c.

SERPE, (*Outil*) divers ouvriers qui s'en servent. Maniere de forger une serpe à deux biseaux. XV. 106. *b.*

Serpe, façon d'une serpe, vol. IX. des planches, Taillanderie, planche 2.

SERPENT, (*Hist. nat.* deux classes de serpens, celle des couleuvres, elles sont ovipares & leur morsure n'est pas venimeuse; & celle des viperes, elles sont vivipares, & leur morsure est très-dangereuse. Lieux qu'habitent les serpens. Serpens d'une grandeur extraordinaire. XV. 107. *a.*

Serpent. Chaleur de ces animaux. III. 38. *a.* De leur digestion. *Suppl.* II. 877. *b.* Vertu qu'on attribuoit à leur dépouille. IV. 865. *b.* Serpent d'une grosseur monstrueuse dans le Brésil. XI. 902. *a.* De l'ouie des serpens. *Suppl.* II. 185. *a.* Pourquoi les serpens peuvent jeûner long-tems. VI. 374. *a.* Usage d'une racine d'Amérique nommée apinel contre les serpens. I. 526. *a.* Plantes qui sont le contre-poison des serpens venimeux. *Suppl.* I. 105. *a.* 319. *b.* Plante dont l'ombre les engourdit. I. 766. *b.* Rajeunissement des serpens. XIII. 763. *a.* Représentation de quelques serpens, vol. VI. des planch. Regne animal, planche 28. 29. 55.

Serpent aimorrous. I. 224. *a.*

Serpent ammodyte. I. 363. *a.*

Serpent amphisbene. XV. 107. *a.*

Serpent anacandef, I. 394. *a. aspic.* 761. *a*, *b.*

Serpent des isles Antilles. Les seules isles de la Martinique & de sainte Alousie nourrissent une multitude de serpens venimeux. On rencontre des serpens de 8 à 10 piés de longueur sur quatre pouces de diametre. Leur description. XV. 107. *a.* Maniere de traiter ceux qui ont eu le malheur d'en être piqués. Remede de M. Jussieu contre la piquure des viperes. Qualité diététique de la chair du serpent. Nourriture de ce reptile. *Ibid. b.*

Serpent tête de chien, espece qui se trouve dans l'isle de la Dominique. Sa description. Usage médicinal de sa graisse. XV. 107. *b.*

Serpent argus. Suppl. I. 553. *b.*

Serpent aveugle, *voyez* ORVET.

Serpent boa, II. 289. *a. boibi*, 295. *b. boicininga*, *Ibid. boitiapo.* 314. *a.*

Serpent boigacu. Suppl. II. 3. *a.*

Serpent cornu, *céraste.* XV. 108. *a.*

Serpent céraste. II. 832. *b.*

Serpent de Samos & de Lemnos, nommé *cenchrus.* 813. *a.*

Serpent nommé *couresse.* IV. 390. *b.*

Serpent-cobra-capella. Suppl. II. 477. *b.* Especes qui appartiennent à ce genre. *Ibid.* & 478. *a*, *b.*

La figure de ce sel varie beaucoup, suivant les effets de la chaleur, de l'évaporation & des différentes crystallisations. Ses autres propriétés. Nature du sel microcosmique. Résultats de sa distillation. *Ibid.* 924. *a.* Moyen d'augmenter la fusibilité du sel fixe de l'urine. Précipitations opérées par le sel fusible. Terres contenues dans le sel de l'urine, selon M. Pott. *Ibid. b.* Production du phosphore par le sel microcosmique. Vertus médicinales de ce sel. *Ibid.* 925. *a.*

Sel *neutre*, (*Chym. Mat. méd.*) De la saturation de cette espece de sel. XIV. 693. *a.* Sels neutres amers considérés

pique vis-à-vis la Guinée. XIV. 585. *b.* Sel tragaséen, article de géographie ancienne. XVI. 513. *a.*

Sel. (*Mat. méd.*) Sels caustiques. II. 791. *b.* Divers sels purgatifs. XIII. 578. *a.* Sels employés contre les vers. XVII. 74. *a.* Sel de jamblique, dans la pharmacie ancienne. VIII. 444. *a.*

Sel, (*Mat. méd. Arab.*) nom donné par les Arabes au fruit d'une plante des Indes. XIV. 928. *a.*

Sel *pharingien*, (*Pharm.*) sel qui étoit en usage dans une espece d'esquinancie. Sa composition. XIV. 928. *a.*

Serpent double-marcheur. V. 74. *a.*

Serpent esculape. XV. 108. *a.*

Serpens appellés *giarendes*, *gerendes* ou *gorendes*. *Suppl.* III. 225. *a.*

Serpent hérétimandel. *Suppl.* I. 884. *a.*

Serpent hémorrhois, VIII. 129. *b.* *jararaca*, 458. *b.* *javelot*, 471. *a.* *ibiboboca*, 479. *b.* *ibijara*, *ibid.* *ibitin*, 480. *a.* *icrepomonga*, 488. *b.* 509. *a.* *ilibaboca*. 554. *a.*

Serpent à lunette ou *serpent couronné*. XV. 108. *a.* vol. VI des planches, Regne animal, planche 28.

Serpent matuma. X. 208. *b.*

Serpent noya. XI. 266. *b.*

Serpent naja, voyez ce mot.

Serpent polega, voyez ce mot.

Serpent pambon, XI. 804. *b.* *pareas*, 934. *a*, *b.* *pimberah*, XII. 627. *b.* *sauvegarde*, XIV. 729. *b.* *seps*, XV. 65. *b.* vol. VI. des planches, Regne animal, planche 28. *tareiboya*, XV. 905. *a.* *tléon*, XVI. 364. *a.* *tzicatlin.* 788. *b.*

Serpent à sonnettes. XV. 108. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, planche 29.

Serpent *marin*, (*Ichthy.*) poisson de mer, sa description. Deux especes de serpens marins. XV. 108. *a.* *Voyez* vol. VI. des planches, Regne animal, planche 55.

Serpent volant. Relations des auteurs sur les animaux de ce nom. XV. 108. *a.*

Serpens, *morsure des*, (*Médec.*) peuples qui prétendoient guérir cette morsure. XIII. 544. *a*, *b.* *Voyez* Morsure & Piquure.

Serpent, *rampement du*, (*Physiq.*) structure singuliere des écailles annulaires qui aident les serpens dans leur mouvement progressif. XV. 108. *b.*

Serpent, *rampement du.* Méchanisme de ce mouvement. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *b.*

Serpens, *pierres de*, (*Hist. nat.*) ou cornes d'Ammon. XV, 108. *b.*

Serpens, *langues de*, (*Hist. nat.*) *voyez* Glossopetres.

Serpent, (*Pétrifications*) yeux de serpent. IV. 435. *a.* IX. 272. *a.*

Serpent, *langue de*, (*Botan.*) IX. 272. *a.*

Serpent *fétiche*, (*Hist. mod. Superst.*) les Negres d'Afrique prennent pour objet de leur culte le premier objet qu'ils rencontrent en sortant de chez eux pour exécuter quelque entreprise; c'est cette divinité qu'ils nomment *fétiche*. Ces superstitions grossieres n'empêchent pas qu'ils n'aient des idées assez justes de l'être suprême. C'est sur-tout un serpent qui est la divinité la plus révérée des Negres de la côte de Juidah. Sa description. Culte qu'on lui rend. Respect que l'on a pour les serpens de son espece. XV. 108. *b.* Impostures de ses prêtres, par lesquelles ils servent à la fois leurs plaisirs & leur avarice. Autorité de leur chef. Prêtresse de ce dieu. *Ibid.* 109. *a.*

Serpent, (*Astron.*) constellation. XV. 109. *a.* Moyen de la démêler dans le ciel. *Suppl.* II. 568. *a.*

Serpent *d'airain*, (*Hist. judaïq.*) Marsham s'est imaginé que le serpent d'airain étoit une espece de talisman. Autre sentiment fort singulier de Buxtorf le fils sur les miracles opérés par cette figure. On prétend montrer à Milan un serpent d'airain qu'on dit être le même que celui de Moïse. XV. 109. *b.*

Serpent d'airain, élevé au désert & détruit par Ezéchias. XI. 187. *b.* Regardé comme une espece de talisman. XV. 867. *a.*

Serpent, (*Critiq. sacr.*) le démon appellé du nom de serpent dans quelques endroits de l'écriture. XV. 109. *b.*

Serpent, (*Mythol.*) cet animal a été un symbole du soleil; il a été aussi un symbole de la médecine & des dieux qui y président. Espece de serpens particuliérement consacrée à Esculape. XV. 110. *b.* Les dieux étoient souvent représentés chez les Egyptiens, n'ayant que leur tête propre avec le corps & la queue du serpent. Serpens attelés au char de Triptoleme. Origine des serpens selon les poëtes. *Ibid.* 110. *a.*

Serpent, (*Poés. Litt.*) description politique de cet animal. XVII. 729. Peuples qui passoient pour manier impunément les serpens. XIII. 544. *a*, *b.* Le serpent représenté comme figure symbolique. XV. 730. *a*, *b.* 734. *a.*

Serpent, (*Blason*) *voyez* Guivre.

Serpent, (*Hist. des superstit.*) œuf de serpent. XI. 410. *a*, *b.* Divination par le moyen des serpens. 502. *a*, *b.* Talisman où ils étoient représentés. XV. 868. *b.* Usage des Athéniens de coucher leurs enfans sur un serpent d'or. XVI. 829. *a.*

Serpent, (*Luth.*) instrument de musique à vent. Sa description. XV. 110. *a.* Maniere de jouer de cet instrument. Sa [illegible], par laquelle on voit quelle partie & quelle étendue forme le serpent. *Ibid. b.*

SERPENTAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la serpentaire. XV. 110. *b.* Lieux où elle croît. *Ibid.* 111. *a.*

Serpentaire, (*Mat. médic.*) les vertus de ses racines & de ses feuilles semblables à celle du pié-de-veau. XIV. 111. *a.*

Serpentaire *de Virginie*, (*Bot.*) ou vipérine de Virginie. Description de cette racine. Pluknet assure que l'on nous apporte de Virginie les racines de trois plantes, sous le nom de *serpentaire de Virginie*. Leur description & leurs noms particuliers. XV. 111. *a.*

Serpentaire de Virginie, (*Mat. médic.*) principes contenus dans cette racine. Vertus qu'on lui attribue. Manieres de l'employer. XV. 111. *b.*

Serpentaire, (*Astron.*) constellation. XV. 112. *a.* *Voyez* Ophiucus.

SERPENTEAU, (*Artifice*) maniere de faire & de construire cette sorte d'artifice. XV. 112. *a.*

Serpentaux. VIII. 390. *b.* Etoiles à serpenteaux. VI. 67. *a*, *b.* Serpenteaux appellés fougues, VII. 220. *a.* lardons. IX. 291. *b.* 292. *a.*

SERPENTEMENT, (*Géom.*) partie d'une courbe qui va en serpentant. XV. 112. *a.* Serpentement infiniment petit. *Ibid. b.*

SERPENTIN, (*Chymie*) instrument de chymie, vol. III. des planch. Chymie, planche 6 & 8. & distillateur d'eau-de-vie, planche 1. Usage de cet instrument dans la distillation. IV. 197. *b.* 200. *a.*

Serpentin, *vers*, (*Litt.*) XVII. 161. *a.*

SERPENTINE, (*Litholog.*) espece de pierre ollaire. Sa nature. Lieu où elle se trouve en plus grande abondance. Ses usages. XV. 112. *b.*

Serpentine, espece de marbre. IX. 816. *a.* 818. *a.* XI. 503. *b.*

SERPETTE, (*Outil d'agric.*) usage de cet outil pour la taille des arbres. Qualités que doivent avoir les bonnes serpettes. La taille des arbres est une des plus utiles occupations de la campagne. XV. 113. *a.*

SERPHO, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, autrefois *Sériphe*. XV. 112. *a.* Sa situation & sa grandeur. Sa description. Ses mines de fer & d'aimant. Oignons cultivés dans cette isle. Bourg de Serpho appellé *San-Nicolo*. Ses habitans. Couvent des moines de S. Michel. Œillet de Serpho. *Ibid. b.*

SERPIGO, (*Médec.*) espece de herpe ou dartre. Description de cette maladie. XV. 113. *b.*

SERPOLET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de celle qu'on estime le plus en médecine. Lieux où elle croît. Ses vertus & usages. XV. 114. *a.*

SERRAIL, (*Archit. turq.*) description du serrail de Constantinople, & de ses dépendances. XV. 114. *b.* Vieux serrail où sont confinées, après la mort de l'empereur, les femmes qu'il a honorées de ses caresses, & les filles majeures. *Ibid.* 116. *a.*

Serrail. Bibliotheque de ce lieu. II. 232. *b.* Chambre du trésor. III. 224. *a.* Premiere & seconde chambre du serrail. *Ibid.* Appartement où se tiennent les pages & officiers. *Ibid.* *Des femmes du serrail*, *voyez* Sultane. Etat des favorites du grand-seigneur. XI. 344. *b.* Les femmes du serrail se servent fréquemment de dépilatoires. IV. 861. *b.* Usage qu'elles font du mastic. X. 181. *b.* Comment les médecins du serrail visitent les femmes malades. 272. *a.* Cri usité dans le serrail, lorsque le grand-seigneur veut aller dans le jardin des sultanes. III. 274. *b.* *Officiers du serrail.* Grand-maître, II. 626. *b.* trésorier, III. 224. *a.* médecins, V. 258. *b.* précepteur, III. 362. *b.* capitaines des portes, II. 627. *a.* portiers. *Ibid.* Valets occupés à couper & porter le bois. 49. *a.* Valets occupés au jardin du grand-seigneur. 339. *b.* Muets du serrail. X. 851. *b.* Nains, *ibid.* & XI. 8. *a.* Sur le serrail, *Voyez* Serai.

SERRAN, *Serratan*, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 116. *a.*

SERRE, (*Econ. rustiq.*) couvert pour mettre certaines plantes pendant l'hiver. Détails sur la maniere de le construire. XV. 116. *b.*

Serre. Description de différentes serres, vol. I. des planches, Jardinage. Petites serres appellées verrieres. XVII. 156. *b.* Moyen d'échauffer une serre par des miroirs. I. 627. *b.* Des plantes qu'on y enferme en hiver. IV. 551. *a*, *b.* Moyen d'exciter dès l'hiver dans les serres les fleurs qui ne viennent qu'au printems ou en été. VI. 857. *a.* Utilité d'un ventilateur dans les serres. XVII. 27. *b.*

Serre, (*Géogr.*) nom d'une riviere & de deux bourgs de France. XV. 116. *b.*

Serre, (*Fonderie*) sorte de presse. XV. 116. *b.*

Serre, (*Sucrerie*) coin en usage pour les moulins à sucre. XV. 117. *a.*

Serre, (*Vigneron*) pressurage du marc de raisin au pressoir. Maniere dont se fait ce pressurage. XV. 117. *a.*

Serres, ([illegible]) XV. 117. *a.*

Serre, (*M.*) de Geneve: observations sur son ouvrage intitulé, *Essai sur les principes de l'harmonie*. VII. 63. *b.* *Suppl.* IV. 859. *b.*

Serre, (*Jean Puget de la*) né à Toulouse. XVI. 453. *b.*

SERRER,

686 SOC SOE

XIV. 931. *a.*
Séleuciens, leur erreur sur l'ascension de Jesus-Christ. I. 749. *b.*

SELEUCUS, *qui coule comme un fleuve*, (*Hist. sacr.*) surnommé *Nicanor*, roi de Syrie après la mort d'Alexandre. Considération qu'il eut pour les Juifs. *Suppl.* IV. 764. *a.*

Séleucus, cede Stratonice à son fils Antiochus. X. 283. *b.* Sa femme Arsinoë. *Suppl.* I. 584. *a*, *b.*

SÉLEUCUS, surnommé *Philopator*, (*Hist. sacr.*) fils & successeur d'Antiochus-le-Grand. Comment il se conduisit à l'égard de la nation juive. *Suppl.* IV. 764. *a.*

SEMAINE, (*Chronolog.*) Dion Cassius prétend que les Egyptiens ont été les premiers qui ont divisé le tems par semaines. Pourquoi les noms des planetes donnés aux jours de la semaine, ont été disposés dans l'ordre que nous observons encore aujourd'hui. XIV. 935. *a.* Les ecclésiastiques romains donnent le nom de feries à tous les jours de la semaine, les Orientaux celui de *sabbat. Ibid. b.*

Semaine. La division du tems par semaines fondée originairement sur le cours de la lune & sur celui du soleil. Origine des noms des sept planetes donnés aux sept jours.

SERRER, (*Marèch.*) cheval qui se serre ou qui s'élargit trop. Comment on lui fait prendre les habitudes opposées. Se[illegible] demi-volte. XV. 117. *b.*

S[illegible] Différence entre enclouer & serrer. Signe auquel on reconnoit ces accidens. Moyen de discerner le clou d'où vient le mal. Ce qu'il faut pratiquer lorsque le pié n'a été que serré. V. 625. *b.* 626. *a.*

SERRES, (*Olivier de*) sire de Pradines, son ouvrage sur l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a*, *b.*

SERRETTE, *Serratule*, (*Botan.*) espece de jacée. Sa description. Lieux où elle croît. Usage qu'en tirent les teinturiers. XVI. 117. *b.*

SERRURE, (*Serrur.*) pieces dont une serrure est composée. Différentes sortes de serrures. XV. 118. *a.*

Serrure. Différentes parties d'une serrure ; bouterolle, II. 381. *a.* canon. 618. *a.* Coqs des serrures à pêle en bord. IV. 181. *a.* Cremaillere d'une serrure à pignon. 452. *b.* Ressort nommé soliot. VII. 44. *b.* Piece appellée foncet. 50. *b.* Garniture de serrure. 518. *b.* Garniture nommée rouet ; construction de ses différentes especes. XIV. 399. *b.* 400. *a*, *b.* Talon de serrure. XV. 869. *b.* Des différentes especes de serrures. XVII. 821. 822. *a*, *b* — 824. *b.* Espece de serrure appellée housset. VIII. 327. *b.* *Voyez* les planches de serrurerie, vol. IX, plauche 23 — 28.

SERRURES *de la Grece moderne*, (*Hist. des arts*) description des serrures de bois qui sont presque les seules que l'on connoisse dans toute la Grece. Serrures dont se servoient ordinairement les anciens Romains. XV. 118. *b.*

SERRURES, *déesse des*, (*Mythol.*) III. 507. *b.*

SERRURERIE, (*Archit.*) ouvrage à consulter sur la serrurerie. XV. 118. *b.*

Serrurerie. Etymologie du mot. Eloge de cet art. XVII. 811. *a.* Deux parties dans la serrurerie, savoir la connoissance des différentes especes de fers, & la maniere d'en fabriquer toutes sortes d'ouvrages. *Premiere partie.* Du fer en général. Du fer selon ses propriétés. *Ibid. b.* Du fer selon ses qualités. Des différentes especes de fer. 812. *a.* Du fer selon ses défauts : selon ses façons, *ibid. b.* & 813. *a*, *b.* De la maniere de le chauffer, *ibid. b.* & de le forger. 814. *a.* *Seconde Partie.* Des ouvrages. Des ouvrages bruts. Des fers de bâtiment. Des gros fers. *Ibid. b.* 815. *a*, *b* — 817. *a.* Des légers ouvrages. 817. *a*, *b.* 818. *a.* Des grands ouvrages. Des compartimens qui les composent. 818. *a.* Des contours. Des ornemens. *Ibid. b.* Des grands ouvrages en particulier. 819. *a*, *b.* 820. *a*, *b.* Des ouvrages limés. Des serrures. Des clés forées. 821. *a*, *b.* Des clés à boutons. *Ibid. b.* & 822. *a.* Des différentes especes de serrures, 822. *a*, *b.* de portes, *ibid. b.* 823. *a.* d'armoire, de coffre. 823. *b.* 824. *a.* De quelques autres especes de serrures. 824. *b.* Des becs de canes. Des targettes. Des loquetaux. Des loquets. 825. *a.* Fiches. Pommelles. *Ibid. b.* Charnieres. Couplets. Briquets. Crochets. Equerres. Espagnolettes. 826. *a*, *b.* Verrouils. Bascules à verrouils. Marteaux ou heurtoirs. *Ibid. b.* Stores. Sonnettes. 827. *a.* Vitreaux & lambris dans le goût de la menuiserie. Outils. Outils de forge. I. 827. *b.* 828. *a.* Marteaux de forge. 828. *a*, *b.* Outils emmanchés. *Ibid. b.* Outils d'établi. Limes. 829. *a*, *b.* Autres outils d'établi. 830. *a*, *b.* Outils à ferrer. *Ibid. b.* Outils de releveurs. 831. *a*, *b.* Calibre des serruriers. II. 556. *b.* Chevalet ou machine à forer. III. 311. *a*, *b.* Ciseaux. 480. *a.* Ornemens dans les ouvrages de serrurerie appellés feuille d'eau, de palmier, de laurier, de revers. VI. 656. *b.* Planches de serrurerie, vol. IX. au nombre de 59.

SERRURILR, (*Corps de jurande*) énumération des outils du serrurier. Communauté des maitres serruriers à Paris. XV. 118. *b.*

SERTIR, *voyez* SERTISSURE. Boule à sertir. II. 362. *a.*

SERTISSURE, (*Lapidaire*) méthode qu'employoient les anciens pour arrêter les pierres dans le métal, avant que l'on connût l'art de sertir. XV. 119. *a.*

SERTISSURE, (*Metteur-en-œuvre*) description de la maniere d'exécuter quatre différentes sortes de sertissures ; celle à grisses, celle à biseau creux, celle à feuilles, & celle à filet. *Ibid. b.*

SERTORIUS, (*Quintus*) général romain. XI. 226. *a.* *Suppl.* IV. 72. *a.* Education qu'il fit donner dans la ville d'Osca aux enfans des plus nobles maisons d'Espagne. XI. 678. *b.* Amour & fidélité des Espagnols envers lui. Sa mort. *Suppl.* II. 112. *b.* 113. *a.*

SERVAGIER, *serf*, (*Jurispr.*) XV. 84. *a.*

SERVANT, (*Jurispr.*) fief servant. Piece servant à conviction. Requête servant d'avertissement, de griefs, *&c.* XV. 119. *b.*

Servant. Fief servant. VI. 715. *b.* Frere servant. VII. 300. *b.* Gentilshommes servans. 605. *a.*

SERVANS *d'armes*, (*Hist. mod.*) chevaliers du troisieme rang dans l'ordre de Malthe. Leur noblesse. XV. 120. *a.*

Servans d'armes, dans l'ordre de Malthe. VII. 302. *a.*

SERVET, (*Michel*) *voyez* SERVÉTISTES. Doctrine de Servet. I. 650. *a.* Observations sur sa vie, ses ouvrages & sa mort. XVII. 274. *b.* — 276. *a.* Servet considéré comme anatomiste. *Suppl.* I. 394. *b.* Ce qu'on pense aujourd'hui à Geneve du supplice de Servet. VII. 578. 2. *a.*

SERVETISTES, (*Hist. eccl.*) sectateurs de Michel Servet, chef des antitrinitaires de ces derniers tems. La doctrine des anciens anabaptistes de Suisse étoit conforme à celle de Servet. Observations sur les ouvrages & la doctrine de cet hérésiarque. XV. 120. *a.* Exposition de ses erreurs. *Ibid. b.* Maniere dont il souffrit la mort. Ses connoissances littéraires. *Ibid.* 121. *a.*

SERVICE, (*Gramm.*) différentes significations & acceptions de ce mot. XV. 121. *a.*

SERVICE, (*Gramm. Moral.*) différence entre service, office & bienfait. XI. 413. *a.* Il n'est pas séant d'accepter quelque chose pour un service rendu, à moins de plusieurs circonstances. XIV. 851. *a.* Comment les souverains récompensent les grands services. XI. 602. *b.*

SERVICE *divin*, (*Critiq. sacr.*) celui des premiers chrétiens. Remarques sur le baiser de paix par lequel on terminoit le service divin. XV. 121. *a.*

Service divin, voyez CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, CULTE & OFFICE. XI. 413. *a*, *b.* 417. *a.*

SERVICE, (*Jurispr.*) service du ban & de l'arriere-ban. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Service d'host. VIII. 316. *b.* Service de chevauchée. III. 314. *a*, *b.* Homme de service. VIII. 281. *a.* Qui étoient au commencement de la monarchie ceux qui étoient tenus au service militaire. VIII. 279. *a.* Les ecclésiastiques y étoient obligés. V. 225. *b.* VIII. 317. *a.* 380. *b.* Comment ils ont été peu-à-peu dispensés de servir. V. 226. *b.* Les fiefs obligeoient aussi au service militaire. V. 386. *b.* Origine de cette obligation. VI. 694. *a.* 696. *a.* Ce service converti en redevance ou droit de garde. VII. 491. *a*, *b.* Hommage de service. VIII. 256. *b.* Dispense de service. 1041. *b.*

SERVICE *militaire*, ouvrage à consulter sur le service militaire étranger considéré du côté du droit & de la morale. Questions importantes traitées dans cet ouvrage. Il y a eu dans tous les tems, des pays dont les peuples fournissoient indifféremment des troupes à ceux qui vouloient les payer : tels furent les Gaulois, les Etoliens, les Gésates, peuples du Languedoc. XV. 121. *b.*

Service militaire. Durée du service chez les Athéniens & les Romains. XVII. 221. *b.* Du service militaire chez les Romains. X. 505. *a*, *b.* 511. *a*, *b.* *Voyez* MILICE.

Service de marine. III. 506. *b.* Quart dans ce service. XIII. 671. *b.*

SERVICE, (*Art culin. des Rom.*) distribution des services sur les tables des anciens Romains. XV. 121. *b.*

Services dans les soupers des Romains. XV. 409. *b.* 411. *a.*

SERVICE, (*Archit.*) transport des matériaux. XV. 121. *a.*

SERVIE, *la* (*Géogr.*) province de la Turquie européenne. Ses bornes & son étendue. Histoire de cette province. Son état présent. XV. 122. *a.* Peuples de la Servie. *Ibid. b.*

Servie, partie de ce pays appellée Rascie. XIII. 813. *b.* Caracteres serviens, vol. II des planch. Caractere, pl. 11.

SERVIETTE, (*Chir.*) sorte de bandage. XV. 122. *b.*

SERVIETTE, (*Littér.*) long-tems même après le siecle d'Auguste, c'étoit la mode que les conviés apportoient leurs serviettes. Catulle & Martial se plaignent de gens qui leur emportoient leurs serviettes & leurs nappes. XV. 122. *b.*

Serviette, voyez sur l'usage des Romains dont il vient d'être parlé. IV. 168. *b.* XI. 20. *a.*

SERVIETTE, (*Hist. mod.*) serviettes de toilette. *Suppl.* III. 754. *a.* D'enfant. 757. *a.*

SERVILE, *crainte* (*Morale*) VI. 797. *a.*

SERVILIA, *loi.* IX. 672. *b.*

SERVIS, (*Jurispr.*) devoirs dont le censitaire emphytéote est tenu envers le seigneur à cause de l'héritage qui lui a été donné à cette condition. Ce terme est synonyme de *cens*, & on les joint ordinairement ensemble. Prescription des arrérages des servis. XV. 123. *a.*

SERVITE. (*Ordre monastiq.*) Instituteur de l'ordre des Servites. Regle de ces religieux. En quel pays ils sont établis. Auteur qui en a relevé la gloire. XV. 123. *a.*

Servites, religieux de cet ordre nommés blancs-manteaux. II. 271. *b.*

SERVITEUR, (*Morale*) pouvoir des maitres sur les serviteurs. XV. 123. *a.*

SERVITEUR, (*Théolog.*) différentes significations de ce terme dans l'écriture. Deux sortes de serviteurs ou d'esclaves chez les Hébreux. XV. 123. *a.* On se qualifie quelquefois de *serviteur*, mais on n'aimeroit pas recevoir cette qualification des autres. Exemple. *Ibid. b.*

Serviteur, garçon chez les maitres chirurgiens, ouvrier dans les raffineries. XV. 123. *b.*

SERVITUDE, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. XV. 123. *b.* Servitudes actives & passives, personnelles & réelles. Autres subdivisions sur le mot *servitude*. *Ibid.* 124. *a.*

Servitude active, apparente, de bois, continue, latente, mixte, naturelle, nécessaire, XV. 124. *a.* occulte ou cachee,

faire des signes. *Ibid. b.* Semeiotique de la santé. Il y a presque autant de santés différentes que de sujets différens. Examen que le séméiologiste doit faire pour déterminer si la santé sera constante, & si le sujet qu'on examine jouira d'une longue vie. *Ibid.* 938. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

SEMEIOTIQUE, (*Méd.*) cette partie de la médecine qui de-

XVI. 953. *b.* Lobes des semences. *Suppl.* III. Comparaison des semences des plantes aux œufs des animaux. 207. *a.* Forme ou propriété que les semences des arbres ont reçues pour procurer leur dispersion. *Suppl.* I. 521. *a.* Animalcules dans les semences des plantes. II. 345. *a.* De la semence renfermée dans les fruits. VII. 356. *b.* Des semences légumineuses. IX. 368. *b. &c.* Fait singulier qui prouve la

passive, personnelle, prédiale, réciproque; servitude réelle, comment s'acquierent les servitudes, comment elles s'éteignent; servitude rustique, servitude urbaine. *Ibid. b.*

Servitudes auxquelles un propriétaire assujettit quelques parties d'un corps de bâtimens à un autre contigu qui lui appartient. IV. 896. *b.* Servitude latente. IX. 300. *b.*

Servitude, synonyme d'*esclavage*. Origine de la servitude civile & politique. XI. 374. *b.* 376. *a.* Du droit de réduire en servitude un peuple conquis. III. 900. *a.* Servitude de peine chez les Romains. X. 727. *b.* Homme de servitude. VIII. 281. *a.*

SERVIUS-TULLIUS, (*Hist. rom.*) successeur de Tarquin l'ancien. *Suppl.* IV. 783. *a.* Description de son regne. *Ibid. b.*

Servius-Tullius, histoire de son regne. XIV. 326. *b.* Changement qu'il fit dans l'ordre civil & militaire. XVI. 621. *a.*

SERUM du sang, voyez SÉROSITÉ.

SESAC, (*Myth. orient.*) divinité des Babyloniens, à ce que pensent la plupart des critiques sacrés, dans l'explication qu'ils donnent d'un passage du prophete Jérémie, ch. xxxv. 15. XV. 125. *b.*

SESAC, (*Hist. d'Egypt.*) évènemens de la vie de ce roi d'Egypte, que les historiens sacrés nous ont fait connoitre. *Suppl.* IV. 783. *b.*

SESAME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croit le sesame, usages qu'en tirent les Egyptiens & les Arabes. XV. 125. *b.*

Sesame, espece de ce genre nommée carelu. *Suppl.* II. 236. *b.* Classification du sesame. 237. *a.*

SESAMOÏDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 125. *b.*

SESAMOÏDE, (*Anatom.*) os sesamoïdes dans le pouce de la main & du pié. Os sesamoïdes dans les autres articulations des doigts. XV. 125. *b.* On rencontre quelquefois de ces os sur les conduits du fémur à la partie inférieure du péroné, sur l'os du talon, *&c.* Causes de ce jeu de la nature. Ces petits os ne sont autre chose que les ligamens des articulations, ou de forts tendons des muscles, ou l'un & l'autre devenus osseux par la violente compression qu'ils éprouvent dans les endroits où ils sont placés. Remarques de M. Winslow sur ces os. *Ibid.* 126. *a.*

Sesamoïde de la premiere phalange du gros orteil: diverses observations sur cet os. I. 243. *b.*

SESELI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Seseli commun. Seseli de Candie. Seseli de Marseille, ses caracteres, usages de sa semence en médecine. XV. 126. *b.*

SESOSTRIS, roi d'Egypte. Education de ce prince. XIII. 89. *b.* Cavalerie qui l'accompagna dans ses expéditions. V. 885. *a.* Comment il embellit l'Egypte. XI. 298. *b.* Perfidie de son frere envers lui. *Suppl.* I. 331. *b.*

SESQUIALTERE, (*Musiq.*) voyez HÉMIOLE. Morceau de chant dans la musique sesquialtere. X. 901. *b.*

SESSIA, *les vallées de* (*Géogr.*) petit pays situé sur les bords de la Sessia. Description du cours de cette riviere. Lieux principaux de ce pays. *Suppl.* IV. 784. *a.*

SESTERCE, (*Monn. rom.*) petite piece d'argent qui valoit le quart du denier ou deux as & demi. Marque du sesterce. Valeur du sestertius & du sestertium. Remarques sur la maniere dont les Romains employoient ces mots. Valeurs de l'as romain, du denier, du grand & du petit sesterce, réduits à notre monnoie. XV. 127. *b.*

Sesterces d'Italie, leur évaluation. X. 651. *a.* Valeur du grand & du petit sesterce. IX. 142. *b.*

SESTERTIUM, (*Topograph. de Rome*) lieu où l'on jettoit les cadavres de ceux qu'on avoit fait mourir. XV. 128. *a.*

SESTUS ou *Sestos*, (*Géogr. anc.*) ville de la Chersonnese de Thrace, célebre par les amours d'Héro & de Léandre. Elle étoit située vis-à-vis de la ville d'Abyde. XV. 128. *a.* Observation sur la maniere dont Léandre alloit visiter sa maitresse. Les géographes croient ordinairement que les châteaux des Dardanelles sont bâtis sur les ruines de Sestos & d'Abydos, mais ils se trompent manifestement. Largeur du détroit entre ces deux villes, par lequel Xerxès fit passer ses troupes d'Asie en Europe. *Ibid. b.*

SETH, observations sur ce patriarche & sur ses descendans. I. 494. *b.* Colonnes érigées par les descendans de Seth. III. 652. *a.*

SETHIENS, ou *Sethiniens*, (*Hist. eccl.*) hérétiques sortis de Valentin, ainsi appellés du nom de Seth. Leur doctrine. Auteurs à consulter. XV. 129. *a.*

SETHIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. XI. 503. *a.* XVI. 815. *b.*

SETHRON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b.* Nome séthroïte. *Ibid.*

SETIA, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans le Latium. XV. 128. *b.* Sa situation. Vin qu'on recueilloit dans son territoire. Etat présent de cette ville & de ses environs. 2°. Setia deux villes d'Espagne qui portent ce nom. Observations sur le poëte Valerius Flaccus, natif de Setia dans le Latium. *Ibid.* 129. *b.*

SETINES, *voyez* ATHENES MODERNE.

SETON, (*Chir.*) bandelette qui sert à entretenir la communication entre deux plaies. Etymologie du mot. Comment se font ces bandelettes. Leurs usages. XV. 129. *b.*

Seton, aiguille à. I. 206. *a.*

SETON, (*Chir.*) opération faite à dessein de procurer une fontanelle ou ulcere dans une partie saine. Observations pour & contre l'usage des cauteres. Maniere de faire l'opération du séton. Avantages que la fontanelle procurée par cette méthode a sur le cautere. XV. 130. *a.*

Seton, observations sur cette opération. XVII. 203. *a.* Le seton employé à l'égard des bestiaux dans les cas de putridité. *Suppl.* III. 807. *b.*

SETSCHA, (*La*) forteresse dans une isle du Boristhene. *Suppl.* II. 621. *b.*

SETUBAL, (*Géogr.*) ville de Portugal bâtie des ruines de l'ancienne *Cetobriga*. Sa situation. Accroissemens de cette ville. Sa destruction en 1755 par un tremblement de terre. XV. 130. *b.*

SEVE, (*Botan.*) de la cause de l'élévation de la seve dans les plantes. M. Hales n'admet dans la seve qu'une sorte de balancement. Réflexions sur lesquelles il établit son hypothese. XV. 131. *a.*

Seve, en quoi consiste le suc nourricier des plantes; altération qu'il subit en s'élevant dans les vaisseaux. XII. 713. *b.* Formation de la seve. XIII. 746. *a.* Tems où les arbres ont le plus de seve, & où elle a le plus de force. XVI. 152. *b.* Vaisseaux qui contiennent la seve: sa circulation. XVI. 961. *a, b. Voyez* CIRCULATION. Préparation que les feuilles & leurs différentes parties donnent à ce suc. XII. 714. *a.* Deux liqueurs différentes connues sous le nom de seve. XVI. 958. *b.* 959. *a.* Seve ascendante & descendante. I. 587. *b.* Mouvement de la seve & de ses causes. I. 749. *a.* XII. 713. *a.* XVI. 960. *b.* 961. *a.* Quelques-uns prétendent que c'est sur-tout par les fibres ligneuses de la racine que la seve monte dans la plante. VI. 662. *a.* L'abondance & la vigueur des feuilles entretient puissamment le cours de la seve. XVI. 957. *a.* Des usages de ce suc. I. 587. *a.* XVI. 958. *b.* 959. *a.* Maladies causées aux plantes par sa trop grande abondance, & par son défaut, XII. 723. *b.* par sa mauvaise qualité, par sa distribution inégale dans la plante. Moyen de remédier à ces quatre vices de la seve. 724. *a.* Effets de la seve dans la végétation du blé. *Suppl.* III. 220. *a.*

SEVE, (*Bot.*) M. Corti, professeur à Reggio, ayant découvert dans certaines plantes, & particuliérement dans le *chara flexilis* de Linnæus, un mouvement inconnu aux observateurs qui l'avoient précédé, M. l'abbé Fontana a vérifié & rectifié cette observation par les siennes, dont cet article renferme un détail très-circonstancié, extrait d'une lettre de ce célebre physicien. Ce mouvement n'est point une véritable circulation. *Suppl.* IV. 784. *a.* On voit dans toutes les parties du chara un fluide, ou de petits corps plus ou moins irréguliers, plus ou moins grands, plus ou moins agglutinés ensemble, qui montent & descendent entre les nœuds; comme si dans un tube cylindrique de crystal fermé hermétiquement aux deux extrémités, une moitié du fluide dont il seroit plein, descendoit le long du tube, pendant que l'autre moitié descendoit par le côté opposé. Chacun de ces cylindres terminés par deux nœuds est absolument privé de vaisseaux. Le mouvement du fluide dans l'un des cylindres est tout-à-fait indépendant des cylindres contigus. *Ibid. b.* Autres observations très-singulieres faites sur ce mouvement. *Ibid.* 785. *a, b.* Il ne suit pas de cette découverte qu'on doive établir un semblable mouvement dans les autres plantes. Le grand argument de l'analogie, toujours si aisé à contenter, peut jetter aussi très-aisément dans l'erreur, quand on l'emploie inconsidérément. Mouvement d'humeurs qui existe dans toutes les plantes. Il ne ressemble en rien à la circulation du sang dans les animaux. *Ibid.* 786. *a.* Le mouvement du fluide du chara ne ressemble aussi ni à la circulation des fluides dans les animaux, ni au mouvement d'ascension & de descente dans les plantes. L'analogie du mouvement du chara, pourroit, ce semble, être appliquée avec probabilité aux autres plantes, si l'organisation en étoit la même que celle du chara. Cependant il y a des plantes qui, par leur structure intérieure, sont analogues au chara, & qui n'ont pourtant pas le même mouvement dans leurs fluides, ce qui prouve combien il est aisé d'être trompé par l'analogie. *Ibid. b.*

SEVE, (*Géogr.*) village de France. Pont de bois d'une seule arche, que M. Perrault avoit projetté pour traverser la Seine en cet endroit, sans incommoder la navigation. XV. 131. *b.*

Seve. Manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl.* IV. 506. *b.* 507. *a.* Description du fourneau construit pour cette manufacture. 511. *b.*

SEVE, (*March. de vin*) saveur que le sep a communiqué à la grappe, & la grappe au vin. XV. 131. *b.*

SOISSONNOIS, *le*, (*Géogr.*) pays de France. XV. 308. *b.*

IX. 439. *a.* Celles qui distinguent les soldats de chaque nation de l'Europe. *Ibid.* Soldats malgré eux par les enrôlemens forcés. XVII. 832. *a.* Habillement d'un soldat françois. VIII.

d'autres hérétiques qui nioient la divinité du S. Esprit, & qui eurent pour chef Macédonius. *Ibid. Voyez* MACÉDONIENS. *b.*

SEMICON, (*Musiq. instrum. anc.*) instrument de musique des Grecs qui avoit trente-cinq cordes. Les cordes y étoient mises deux à deux, accordées à l'unisson ou à l'octave. XIV. 943. *b.*

Tome II.

SEMI-TONIQUE, (*Musiq.*) ... CHROMATIQUE.

SEMNONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. Temples de leurs dieux. XVI. 83. *a. Voyez* SENONES.

SEMOIR, (*Econom. rustiq.*) Objet qu'on se propose dans l'usage des semoirs. Description d'un semoir qui réunit à une construction facile, la sûreté de ses effets, & les diffé-

EEEEeeee

SEVER, *Saint-* (*Géogr.*) Saint-Sever-Cap, & Saint-Sever-de-Rustan, deux petites villes de France. Ouvrages de D. Martianay, né dans la premiere. XV. 132. *a.*

SEVERE, *Austere, Rude*, (*Synon.*) I. 892. *b.*

SÉVERE, (*Lucius Septimius*) il combat pour l'empire contre Albin. *Suppl.* I. 254. *b.* Histoire du regne de cet empereur. XIV. 536. *a.* Observations sur le nom de sa femme. *Suppl.* II. 732. *b.* 734. *b.* Arcs de Septime Sévere. I. 601. *a.* Colisée qui porte son nom. III. 621. *b.* Retranchement élevé dans la Grande-Bretagne, par cet empereur. XVI. 824. *a. Suppl.* IV. 755. *b.* Septizone de Sévere, vol. I. des planch. Antiquités, pl. 7.

SEVERIE, (*Géogr.*) province de l'empire Russien. Ses forêts. Ses bornes. Ses rivieres. Histoire de cette province. XV. 132. *a.*

SEVERIE, (*Géogr.*) province de la haute Pologne. Ses principales villes. Ducs de Severie. *Suppl.* IV. 787. *a.*

SEVERIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui avoient pour chef un certain Sévere, qui commença à dogmatiser sur la fin du deuxieme siecle. Sa doctrine sur l'origine du bien & du mal. *Suppl.* IV. 787. *a.*

SEVERINI, (*Marc-Aurele*) anatomiste. III. 554. *a. Suppl.* I. 396. *b.*

SÉVÉRITÉ, *Rigueur* (*Synon.*) différence entre ces mots. XV. 132. *a.*

SEVI, (*Zabathei*) faux messie. X. 407. *a, b.*

SÉVILLE, (*Géogr.*) ville d'Espagne, l'une des premieres, des plus belles, & des plus considérables de ce royaume. XV. 132. *b.* Sa description. Origine de son nom. Sa cathédrale. Son archevêché. Son université. Autres édifices & lieux remarquables de cette ville. Le palais royal, la bourse, *Ibid.* 133. *a.* le cours, la boucherie, la maison de l'or, les hôpitaux. Revenu que cette ville fournit au roi. Produit du pays. Esclaves dont on se sert à Séville. Observations sur quelques hommes célebres dans les lettres dont cette ville a été la patrie. Avenzoar, médecin arabe. Louis de Alcasar, jésuite; son livre sur l'apocalypse. *Ibid. b.* Nicolas Antonio, chanoine de Séville. Barthelemi de las Cazas, évêque de Chiapa. Miguel de Cervantes de Saavedra: particularités sur sa vie & sur ses ouvrages. *Ibid.* 134. *a, b.* Sébastien Fox de Morzillo: il est du nombre des enfans devenus célebres par leur génie & par leurs études. *Ibid.* 136. *b.* Nicolas Mornadès, médecin. Jean Pineda, théologien. *Ibid.* 137. *a.*

SÉVILLE, (*Géogr.*) ville d'Amérique. XV. 137. *a.*

SEVIN, (*François*) membre de l'académie des belles-lettres. XVII. 281. *b.* Soins de M. l'abbé Sévin pour la bibliotheque du roi. II. 240. *a.*

SEUL, *Unique* (*Synon.*) XVII. 386. *b.*

SEVRER, moyens que doit employer une femme qui veut sevrer, pour prévenir l'épanchement de lait. IX. 212. *a.* Du sevrage des enfans. *Suppl.* I. 294. *a.* 295. *a.*

SEXAGESIMALE, (*Arithm.*) fonctions sexagésimales. Leur usage dans l'astronomie. XV. 137. *b.*

Sexagésimale, arithmétique. I. 675. *a.* Fraction. VII. 266. *a.*

SEXE, *le* (*Morale*) quelles sont les vertus du beau sexe, d'où il tire sa gloire & son pouvoir. XV. 138. *a.*

SEXE, (*Physiol. Moral. Médec.*) variétés par rapport aux sexes des animaux, *voyez* ACCOUPLEMENT, HERMAPHRODITE, & *Suppl.* III. 10. *b.* Chaque sexe a son caractere moral propre. V. 404. *a.* Avantages mutuels qui font l'égalité des deux sexes. VI. 472. *b.* Régime convenable à chaque sexe. XIV. 12. *b.* Organes de la génération des deux sexes, *voyez* GÉNÉRATION (*organes de la*). Amour des sexes. I. 369. *a.* Appétit qui porte les deux sexes à se réunir. VII. 561. *a.* III. 39. *a.* Principe de cet instinct. VI. 374. *b.* Comment les poëtes l'expliquent. I. 448. *a.* Les manichéens regardent la distinction des sexes comme l'œuvre du diable. VI. 470. *b.*

SEXE *des plantes*; (*Bot.*) les paysans le distinguent eux-mêmes. *Suppl.* IV. 787. *a.* Le système de Tournefort fondé sur la fructification ou génération végétale. Système sexuel de Linnæus. Ce qu'il entend par fleurs mâles, fleurs femelles, fleurs hermaphrodites ou androgynes. Parties sexuelles des plantes nommées étamine, anthere, pistil. Description des noces du regne végétal. *Ibid. b.* La graine ou semence préexistante dans le germe, n'est développée que par la fécondation qui résulte du contact des poussieres & des étamines sur le pistil ou le stigmate. Causes qui font avorter la semence. Comment on rend une fleur stérile. Origine des plantes-mulets. De la castration des plantes. Origine des especes bâtardes & variées. Fondement des divisions du système de Linnæus. Il restraint les caracteres des especes aux parties visibles de la plante, *&c. Ibid.* 788. *a. Voyez* SEXUELS, *Organes.*

SEXTANT, (*Astron.*) description de cet instrument. *Suppl.* IV. 788. *a.* Sextant de Hadley. Constellation boréale de même nom, introduite par Hévelius entre l'hydre & le lion. *Ibid. b.*

SEXTE, (*terme de Bréviaire*) heure canoniale. XV. 138. *a.* Raison de son institution. Pseaumes que les anciens chantoient à cette heure. En quoi consiste aujourd'hui son service. *Ibid. b.*

Sexte, heure de. XIII. 362. *a.*

SEXTE, (*Jurispr.*) collection des décrétales faite par Boniface VIII. Auteurs qui furent employés à cet ouvrage. Le sexte n'a point été reçu en France. XV. 138. *b.*

SEXTIUS, (*Quintus*) philosophe pythagoricien. XIII. 624. *b.*

SEXTILIS, (*Calendr. rom.*) voyez AOUT.

SEXTUMVIR AUGUSTAL, (*Antiq. rom.*) prêtre consacré au culte de l'empereur Auguste, par Tibere. Temple fameux élevé à Lyon, en l'honneur d'Auguste. Difference entre les sextumvirs augustaux établis à Rome, & ceux des autres villes. XV. 139. *a.*

SEXTUPLE, (*Musiq.*) nom donné improprement aux mesures à deux tems, composées de six notes égales. Cinq especes de ces mesures. La plupart de ces distinctions sont abolies aujourd'hui. XV. 139. *a.*

SEXTUS EMPIRICUS, philosophe pyrrhonien. I. 787. *a.*

SEXUELS, *organes*, voyez GÉNÉRATION, (*Organes de la*) ceux des végétaux. *Suppl.* III. 221. *a.*

SEYAH, (*Hist. mod.*) espece de moines turcs. Leur genre de vie. XV. 139. *b.*

SEYMENY-BASSY, (*Milic. turq.*) premier lieutenant-général. *Suppl.* IV. 788. *b.*

SEYSSEL, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Bugey. Observations sur la vie & les ouvrages de Claude de Seyssel. XV. 139. *b.*

Seyssel, projet d'un canal de Versoix à *Seyssel. Suppl.* II. 183. *b.*

SEYTA, (*Hist. mod. Superst.*) idole adorée des Lapons. Culte qu'ils lui rendent. XV. 139. *b.*

SEZZE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Sa population. Ses vins célébrés par quelques poëtes anciens. Restes qu'on y voit d'un temple de Saturne. Précipice derriere la ville. Tableau remarquable dans l'église des Franciscains. Fécondité des femmes. Droits que la communauté paie à la Camera. Dime ecclésiastique. *Suppl.* IV. 788. *b.*

S F

SFORCE, (*François*) duc de Milan. X. 501. *b.*

SFORCE, (*Louis*) citadelle où il fut enfermé. *Suppl.* IV. 61. *a.*

S H

SHA-ABAS I. Ses soins à embellir Ispahan. VIII. 928. *b.*

SHAFTESBURY, (*Antoine-Ashley-Cooper, comte de*) comparaison de Locke & de ce philosophe. VII. 583. *b.* Principaux mobiles des actions humaines selon cet auteur. VIII. 819. *a.* Préface qu'il a mise à la tête des sermons de Whichcot. XV. 144. *b.*

SHAKESPEARE, (*Guillaume*) observations sur ce célebre poëte anglois & sur ses ouvrages. XV. 541. *b.* — 544. *a.* XVI. 515. *b.* 516. *a. Suppl.* IV. 435. *b. Voyez* l'article HAMLET. Défauts d'unité dans ses pieces. XVII. 403. *a, b.*

SHAMMANES, (*Hist. anc. & mod.*) voyez SARMANES.

SHARP, (*Jean*) archevêque d'Yorck. XVII. 675.

Sharp, astronome. Son catalogue d'étoiles australes. *Suppl.* IV. 915. *a.*

SHASTIRIAR, (*Hist. mod.*) bramines de l'Indostan. IX. 137. *b.*

SHASTER ou *Chaster*, (*Hist. mod. Superst.*) livre sacré des idolâtres de l'Indostan, qui sert de commentaire au *vedam*, qui est le fondement de leur croyance. Signification du mot *Shaster.* A qui appartient le droit de lire le vedam, le shaster, & le puran. Analyse du shaster. Principaux préceptes de morale contenus dans la premiere partie de ce livre. Cérémonies prescrites aux banians dans la seconde partie. Les peuples de l'Indostan divisés en quatre tribus dans la troisieme partie du Shaster. Origine du shaster selon les bramines. XV. 140.

Shaster, commentaire du védam. XVI. 868. *a.* Livres qui contiennent l'explication du shaster. XIII. 575. *b.*

SHELDON, (*Gilbert*) archevêque de Cantorbery. XV. 489. *a.*

SHERIF, (*Hist. mod.*) magistrat d'Angleterre. Comment se fait la nomination des shérifs. Durée de leur charge. Deux sortes de cours que tiennent les shérifs. Leurs autres devoirs. Shérifs de Londres. XV. 142. *a.*

Sherif, établissement des grands shérifs par Alfred, XVII. 588. *a.* Fonctions des shérifs. IX. 691. *b.* Cour du shérif. XVI. 461. *a.*

SHERLOK, (*Guillaume*) théologien Anglois. XV. 423. *b.*

SHIITES, ou *Chiites*, (*Hist. mod.*) leurs adversaires sont les Sonnites. Qualification odieuse que se donnent réciproquement ces deux principales sectes du Mahométisme. Prétentions des Shiites sectateurs d'Ali. XV. 142. *a.* Leur respect pour ce gendre de Mahomet. Haine implacable des Shiites & des Sonnites. *Ibid. b.*

Shiites, secte de Musulmans. X. 909. *b.* XIV. 763. *b. Suppl.* I. 281. *b.* En quoi ils different des Sonnites. *Ibid.*

813. *a, b.* Vitesse avec laquelle sa lumiere nous parvient. IX. 719. *a.* Pourquoi le soleil n'a point perdu de sa substance jusqu'à ce jour. 722. *a.* Du mouvement de cet astre.

prise parmi les spectateurs, au moment qu'il vient à paroître. XV. 316. *b.* Sa construction & sa composition. *Ibid.* 317. *a, b. Voyez* GIRANDOLE. Soleil d'eau tournant sur son

de tout son pouvoir.

III. *Convocation & lieux d'assemblées du sénat.* Magistrats auxquels appartint le droit de convoquer ce corps. Maniere dont il étoit convoqué. *Ibid.* 3. *a.* Obligation imposée aux sénateurs de se rendre aux assemblées. Dans les anciens tems, les sénateurs avoient l'habitude de se rassembler

pouvoit une copie. Paroles par lesquelles le consul congédioit l'assemblée du sénat. Quelle étoit la force des décrets de ce corps. Objet de ces décrets. *Ibid.* 9. *a.*

Sénatus-consulte, différence entre sénatus-consulte & délibération du sénat. XIII. 798. *a.* Articles sur ces décrets du sénat. V. 138. *b.* 139. *a.* XIV. 736. *a*, *b.* Comment ils se formoient. XV. 4. *b.* 5. *a*, *b.*

SHIRE, (*Gouver. d'Angl.*) *voyez* COMTÉ. Division qu'Alfred fit de l'Angleterre en shires, centaines, dixaines. XVII. 587. *b.*

SHREWSBURY, ou *Shropshire*, (*Geogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes. Son étendue. Ses principaux bourgs & églises. Ses rivieres. XV. 142. *b.* Anciens peuples de cette province. *Ibid.* 143. *Voyez* SHROPSHIRE.

SHREWSBURY, (*Géogr.*) ou *Salop*, ville d'Angleterre. Sa description; son commerce & ses manufactures. XV. 143. *a.*

SHROPSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre, autrement nommee *Shrewsbury*. Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages des grands personnages qu'elle a produits dans les sciences. Richard Baxter, théologien. Guillaume Baxter, neveu du précédent, excellent critique & grammairien. XV. 143. *a.* Robert Brooke, jurisconsulte. Thomas Gataker, distingué par son érudition. *Ibid.* *b.* Thomas Hyde, savant dans les langues orientales. Edouard Littleton, garde du grand sceau d'Angleterre. Adam Littleton, philologiste habile. *Ibid.* 144. *a.* Arthur Maynwaring, écrivain politique. Benjamin Whichcot, auteur de quelques sermons imprimés avec une préface, du comte de Shaftesbury: analyse de cette préface & réflexions sur les effets de la prédication, & sur l'union de la politique avec la théologie. *Ibid.* *b.* Guillaume Wycherley, poëte comique. Anecdote sur sa vie, détails sur ses ouvrages, son caractere & sur ses talens. *Ibid.* 145. *b*,

SHUDDERERS, ou *Chuderers*, (*Hist. mod.*) prêtres du second ordre dans le Malabar. XV. 146. *b.*

S I

SI ou KAKI, (*Botan.*) arbre du Japon. Sa description. XV. 146. *b.*

SI, (*Musiq.*) inventeur de ce nom de note. Inconvénient attaché à la gamme de Guy Aretin, qui n'avoit inventé que six syllabes, quoique cette gamme fût composée de sept notes. Divers noms qu'on avoit donnés à la note désignée aujourd'hui par *si*. XV. 147. *a.*

Si, *b mol.* II. 2. *a*, *b.*

SIAKA, *religion de* (*Hist. mod. Superst.*) religion établie au Japon, autrement nommée *Budsdoïsme*. Son origine. Histoire de Siaka. Doctrine que suivent ses disciples. XV. 147. *b.* Bonzes ou moines de cette religion. Espece de fanatiques parmi les sectateurs de Siaka, qui se donnent une mort volontaire. Fêtes instituées dans le budsdoïsme. Ecclésiastiques & religieux établis dans cette religion. *Ibid.* 148. *a.*

Siaka, *Xaca*, ou *Xekia*, philosophe Indien. Dogmes de sa philosophie. I. 753. *b.* 754. *a.* III. 3. *b.* VII. 41. *b.* Doctrine ésotérique & exotérique de Siaka. VIII. 675. *b.* Sa doctrine reçue dans le Japon. VIII. 456. *a*, *b.* &c. *voyez* BUDSDOÏSME, SOMMONA-KODOM.

SIAKO, ou *Xaco*, souverain pontife du Budsdoïsme. Son autorité & ses privileges. XV. 148. *a.*

SIALAGOGUES, (*Médec.*) *voyez* MASTICATOIRES.

SIAM, *Royaume de*, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Son étendue & ses bornes. Sa population. Gouvernement de ses provinces. Langues en usage dans ce royaume. On prétend que les loix des Siamois leur viennent du pays de Laos. XV. 148. *b.* Figure des Siamois. Leur religion & leur culte. Principes de leur morale. *Ibid.* 149. *a.* Ecclésiastiques & moines de Siam. Fêtes qu'ils célebrent. Leur maniere de compter les années. Leurs mois & jours du mois. Etat & température de leurs saisons. Monnoies du royaume de Siam. Ses productions, mines. *Ibid.* 150. *a.* Bois & plantes particulieres à ce pays. Qualité du terroir. *Ibid.* *b.* Animaux domestiques. Boisson des Siamois. Leur maniere de se vêtir & de se loger. Leur nourriture. Considérations sur leurs mariages & leurs familles. Tribunaux de judicature. *Ibid.* 151. *a.* Gouvernement du royaume. Comment les Siamois font la guerre. Revenus du roi. Loix sur la succession à la couronne. Grands officiers de la cour. Noms que portent les particuliers. Avantages & désavantages attachés aux emplois & dignités de Siam. *Ibid.* *b.* Comment les ambassadeurs étrangers y sont considérés & reçus. Relations que nous avons sur le royaume de Siam. *Ibid.* 152. *a.*

Siam. Observations sur les peuples de ce royaume. VIII. 315. *b.* Différens ordres de noblesse parmi eux. XI. 730. *b.* Magistrat de Siam à qui les gouverneurs des provinces rendent compte. XV. 140. *a.* Officiers qui commandent aux troupes. XI. 64. *b.* Pouvoir surnaturel que les Siamois attribuent à leurs souverains. 378. *b.* Leurs connoissances dans l'astronomie. I. 791. *b.* Ere des Siamois. *Suppl.* IV. 810. *a.* Leur doctrine & celle des bramines Siamois sur la conflagration du monde. III. 856. *b.* Ce qu'ils pensent de l'état des ames après la mort. XI. 146. *b.* Papier des Siamois. 846. *b.* Leurs instrumens de musique. *Suppl.* IV. 256. *a.* 948. *b.* Leurs tambours. *Voyez* ce mot.

SIAM, (*Géogr.*) capitale du royaume de Siam. Sa description ... XV. 152. *a.* Quartier de la ville destiné aux étrangers. Temples de Siam. Statues de Sommona-Khodum. *Ibid.* *b.* Habit de ses prêtres. Ecole publique des moines. Village autour de la ville. Pyramide remarquable auprès de Siam. *Ibid.* 153. *a.*

Siam, *ville de*. Palais du roi. XIII. 263. *b.* Quartier que les Siamois assignent aux étrangers. II. 76. *a.* Religion de Xaca dans Siam. III. 3. *b.* Personnage fameux, objet de la vénération & du culte des Siamois. XV. 340. *a.* Prêtres de Siam ou talapoins. 860. *a*, *b.* Jeunes enfans consacrés au service des prêtres. XI. 91. *a.*

SIAM, *maladie de* (*Médec.*) symptômes de la maladie à laquelle on donne ce nom & qui attaque les nouveaux débarqués dans quelques endroits des Indes. Traitement de cette maladie. XV. 153. *b.*

SIBARIS, (*Géogr.*) *Voyez* SYBARIS.

SIBERIE, (*Géogr.*) contrée de l'empire Russien. Ses bornes & son étendue. Causes du froid rigoureux qui regne dans ce pays. Cette contrée produit les plus riches fourrures, & c'est ce qui servit à en faire la découverte en 1563. XV. 154. *a.* Habitans de la Sibérie. *Ibid.* *b.* Ses productions. Le commerce des pelleteries interdit aux habitans. Gouvernement de la Sibérie. Anciens peuples de ce pays. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 155. *a.*

SIBÉRIE, (*Géogr.*) tombeaux ou tertres qui se trouvent en plusieurs endroits de l'extrêmité méridionale de ce pays. *Suppl.* IV. 788. *b.* Or, argent, & différentes armures que les habitans y ont trouvées parmi les cendres & les os des cadavres. Description du tombeau le plus remarquable qui fut ouvert & visité par un officier général, envoyé dans ce lieu avec un corps de troupes par la cour de Russie. Ouvrages à consulter. Ces tombeaux paroissent être ceux d'anciens héros Tartares morts dans les combats: mais on ignore l'époque & l'histoire de ces évènemens. Proportion des naissances & des morts en Sibérie, tirée des registres de Kusamo. Rapport dans lequel la population y a augmenté dans l'espace de trente ans. Proportion des naissances & des morts dans la paroisse de Sodankile. *Ibid.* 789. *a.*

Sibérie, recherches sur les côtes orientales de ce pays, *voyez* ASIE. *Suppl.* Observations sur le climat de ce pays. VII. 687. *a.* Hivers de Sibérie. 315. *b.* Montagne de jaspe en Sibérie. VIII. 467. *a.* Phénomenes remarquables de quelques lacs du pays. IX. 151. *a.* Fossiles trouvés en Sibérie. IX. 63. *a*, *b.* 486. *a*, *b.* X. 6. *a.* Rhubarbe qu'on en tire. XI. 671. *a.* Deux routes par lesquelles se fait le commerce entre ce pays & le Kamtschatka. IX. 110. *b.* Tombeaux découverts près de Tomoskoi en Siberie. XVI. 403. *a.* Etablissement de Pierre le Grand, le long de l'Irtis, fleuve de Sibérie. VIII. 910. *a.* Nations de ce pays, nommés Jakutes. VIII. 436. *b.* Ostiaques. XI. 692. *a*, *b.* Habitations des Tartares de Sibérie. IX. 84. *b.* Prêtres & jongleurs de Sibérie. XIV. 759. *b.* Usage pratiqué par l'ancien de l'église à la veille d'une grande fête: coutume des Sibériens de s'enivrer à cette occasion. IX. 112. *a.* Maladie nommé woloffez à laquelle ces peuples sont sujets. XVII. 630. *a.* Blé de Sibérie. *Suppl.* IV. 968. *b.*

SIBILLATES, (*Géogr.*) peuples de la Gaule. XV. 404. *a.*

SIBYLLE, (*Divinat. des Grecs & des Rom.*) premiere sibylle qui s'avisa de prononcer des oracles à Delphes. XV. 155. *a.* Etymologie & signification du mot *sibylle*. Nier qu'il y ait eu plusieurs sibylles, seroit renverser tous les témoignages de l'antiquité. Mais il faut remarquer que les anciens ne s'accordent, ni sur le nombre ni sur la patrie, ni sur le nom des différentes sibylles. Pour concilier les différentes opinions, quelques auteurs avoient pris le parti de donner à la vie de la sibylle une durée de mille ans. *Ibid.* *b.* D'où venoit l'heureux privilege que possédoient les sibylles de prévenir l'avenir. Collections de leurs prophéties. Maniere dont elles prophétisoient. *Ibid.* 156. *a.* Antre où la sibylle avoit rendu ses oracles en Italie. Respect que les Romains avoient pour les sibylles. *Ibid.* *b.* Du tombeau & de l'épitaphe de la sibylle Érytrée. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 157. *a.*

Sibylle érytrée. V. 919. *a.* sibylle étrusque nommée Bigoïs. *Suppl.* I. 891. Grotte de la sibylle. VII. 969. *b.* IX. 147. *a.* *Suppl.* II. 666. *a.* Dixieme des sibylles. I. 247. *a.* De l'inspiration des sibylles. VIII. 793. *b.*

SIBYLLE *de Delphes*, (*Antiq. Grecq.*) XV. 157. *a.* — *voyez* PYTHIE.

SIBYLLINS, *livres* (*Hist. rom.*) ceux qui furent apportés à l'un des Tarquins par une vieille femme. Ces livres brulés dans l'incendie du capitole en 671 de Rome. XV. 157. *a.* Autre recueil de livres sibyllins qu'Auguste fit mettre sous la base de temple d'Apollon Palatin, & qu'Honorius fit brûler. Réflexions de M. Freret sur cette maladie incurable de l'esprit humain, qui toujours avide de connoître l'avenir, change sans cesse d'objets, ou déguise sous une forme nouvelle les anciens objets qu'on veut lui arracher. Différens moyens qu'inventa la superstition pour déchirer le voile qui nous cache l'avenir. *Ibid.* *b.* Origine des oracles parlans. Recueils d'oracles qui furent dressés pour la commodité de ceux qui

vouloient

529. *b.* Méthode centrobarique pour la mesure des solides. II. 829. *a.* Augmenter ou diminuer des solides semblables selon une raison donnée. III. 754. *a.* Etant donnés deux

SOLIMAN I, empereur des Turcs, loi qu'il fit pour affermir ses successeurs sur le trône. XIII. 136. *b.*

SOLIMAN II, empereur des Turcs. Ses guerres avec l'em-

na de cette plante à l'académie des sciences de Paris. XV. 13. *a.* Noms que lui donnent Gronovius & Miller. Description de cette plante. Vertu que lui attribue M. Tennent. Expériences qu'on en a faites en France. Inconvéniens attachés à son usage. *Ibid. b.*

SENEMBI, (*Hist. nat.*) sorte de lézard d'Amérique. Sa

VI. *Sens composé, sens divisé.* Divers exemples qui expliquent cette distinction. *Ibid.* 19. *a.*

VII. *Sens littéral, sens spirituel. Ibid. b.* 1. Division du sens littéral. Il y a le sens littéral rigoureux, & le sens littéral figuré. Exemples tirés principalement de l'écriture sainte. Il y a souvent dans le langage des hommes, un sens littéral

vouloient connoitre l'avenir. Histoire des livres sibyllins conservés à Rome. Usage qu'on en faisoit. Magistrats établis pour les garder. *Ibid.* 158. *a, b.* Consultation de ces livres, faite par l'ordre d'Aurélien l'an 770 de J. C. *Ibid.* 159. *a.* Remarques sur ce qu'ils contenoient; sous quelle forme ils étoient écrits; caractere des prédictions qu'ils renfermoient. *Ibid. b.* Ruse de quelques politiques, qui pour couvrir leurs desseins de leur ambition, forgeoient à leur gré des oracles sibyllins. *Ibid.* 160. *a.*

SIBYLLINS, *livres* (*Hist. eccl.*) en quoi consiste l'ouvrage moderne qui nous est parvenu sous ce nom. Observations qui démontrent que ces livres ne sont que l'ouvrage de l'imposture & du mensonge. XV. 160. *b.* Autre ouvrage sibyllin cité par Josephe, & qui paroît être la production de quelque juif platonisant. Lorsqu'on acheva sous M. Aurele la compilation des vers sibyllins, il y avoit déja quelques tems que le sibylles avoient acquis un certain crédit parmi les chrétiens. Epithete de *sibyllistes* qui leur fut donné. *Ibid.* 161. *b.* Difficulté de convaincre les chrétiens de la falsification des livres des sibylles, que leur reprochoient les payens. Usage que les premiers faisoient de ces livres contre leurs adversaires. *Ibid.* 162. *a.*

SICAMBRES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Origine de leur nom. Leur histoire. Ils quitterent le nom de *Sicambres* vers la décadence de l'empire romain, pour prendre celui de *Francs*. XV. 162. *b.*

Sicambres, leurs enseignes mili[illegible] V. 710. *a.* Partie des Sicambres appellés Tencteri. [illegible] 128. *a.* Forteresse des Sicambres nommée Aliso. *Su*[illegible] I. 283. *b.*

SICANIENS, (*Géogr.* [illegible]) peuples de la Sicile. Leur origine. Pays qu'ils occupoient avant leur transmigration en Sicile. XV. 163. *a.* En quel tems arriva cette transmigration. Observation sur quelques endroits de l'Eneïde où Virgile donne le nom *Veteres Sicani* à quelques peuples des environs du Tibre. *Ibid. b.*

SICCA, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique. Observations sur deux hommes de lettres; Arnobe & Eutychius Proclus, nés à Sicca, & sur leurs ouvrages. XV. 163. *b.*

SICELEG, *mesure* (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu de Juda. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 789. *b.*

SICHEM, *Sichar*, ou *Néapolis*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Naplouse*, ville de Samarie. Les Juifs l'appelloient par moquerie *Sichar*, ou la ville des ivrognes. Dans son voisinage étoient le tombeau de Joseph & le puits de Jacob. Justin martyr étoit de Sichem: éditions de ses ouvrages. XV. 164. *a.*

SICHI, (*Luc*) anatomiste. *Suppl.* IV. 414. *a.*

SICCI, (*Laurent*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

SICILE, (*Géogr.*) isle de la Méditerranée. Sa situation & son étendue. XV. 164. *a.* Ses trois caps. Provinces de la Sicile. Ses villes principales. Qualité du pays. Sa population, ses rivieres, ses montagnes, ses productions. Histoire de la Sicile depuis la décadence de l'empire romain. *Ibid. b.* Son gouvernement. Son commerce. Particularités sur quelques franchises dont jouissent les ecclésiastiques. Asyle des églises. Ville où l'on bat monnoie. *Ibid.* 165. *a.* Charges & offices de l'inquisition établie en Sicile. Affreux tremblement de terre arrivé dans cette isle en 1693. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* SICILIA.

Sicile, cette isle désolée au neuvieme siecle par les Africains. IX. 867. *a.* Comment l'inquisition s'y est introduite. VIII. 774. Des blés de Sicile. *Suppl.* I. 921. *b.* Parlement de Sicile. XII. 63. *b.* Des soies qu'on tire de cette isle. XV. 269. *b.* De l'extérieur des Siciliens. VIII. 346. *a.* Sicile ancienne, *voyez* SICILIA.

SICILE, *mer de* (*Géogr.*) XV. 165. *b.*

SICILE, *tribunal de la monarchie de* (*Hist. de Sicile*) jurisdiction ecclésiastique & temporelle, indépendante de la cour de Rome, dont jouissent les rois de Sicile. Origine de ce privilege. Réflexions sur ce sujet. XV. 165. *b.*

SICILIA, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Méditerranée. Plusieurs anciens ont cru qu'elle avoit été autrefois jointe au continent. XV. 165. *b.* Largeur du détroit qui l'en sépare. Différens noms sous lesquels elle a été connue. Divers peuples qui l'ont habitée. Langues qu'on y parloit. Avantages que les Romains tirerent de cette isle, lorsqu'ils s'en furent emparés. Hommes célebres qui y firent fleurir les arts & les sciences. *Ibid.* 166. *a.*

Sicilia; son ancien nom étoit *Trinacria*. II. 625. *a.* On tient qu'elle faisoit partie autrefois du continent de l'Italie. IV. 113. *b.* Caps de la Sicile nommés Pachyne, Pélore, & Lilybée, *voyez* ces mots. Monts Héréens dans cette isle VII. 157. *a, b.* Anciens peuples de la Sicile nommés Sicaniens. XV. 163. *a, b.* Passage des Sicules dans cette isle. XV. 167. *a.* Population de ce pays avant que les Romains l'eussent subjugué. XIII. 89. *b.* Les Siciliens du tems d'Auguste excelloient dans l'art de la cuisine. IV. 538. *a.* Escadrons des anciens Siciliens. *Suppl.* II. 869. *a.* Cas que les Siciliens faisoient des vers d'Euripide. XIV. 537. *b.* Figure symbolique de la Sicile. XV. 732. *b.* 733. *b.*

SICINUS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Aventures de Thoas, roi de Lemnos, dans l'isle *Sicinus*. Origine du nom de cette isle. XV. 166. *b.*

SICKU, (*Botan.*) sorte de poirier du Japon. *Voyez* SIKINO. Description de son fruit & de ses feuilles. XV. 166. *b.*

SICLE, (*Monn. des Hébreux*) évaluation de cette monnoie. Il nous en reste encore quelques pieces. XV. 166. *b.* Comment elle se répandit. Observation sur ce qu'il est dit de la chevelure d'Absalon, qu'elle pesoit 200 sicles. *Ibid.* 167. *a.*

SICLER, (*Sébastien*) observation sur sa vie. XIV. 385. *a.*

SICORIS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Espagne. Description qu'en donne Lucain. XV. 167. *a.*

SICULES, *les* (*Géogr. anc.*) histoire de ces peuples, originaires des confins de la Dalmatie. XV. 167. *a.*

SICYONE, (*Géogr. anc.*) ville du Peloponnese. Son histoire. Progrès de la sculpture à Sicyone. Culte qu'on y rendoit à Bacchus. Souliers des habitans de cette ville. Observations sur Aratus. XV. 167. *b.* Sur Prascylla & Phylarque, nés à Sicyone. Etat présent de ce lieu. *Ibid.* 168. *a.*

Sicyone. Royaume de ce nom. XIV. 420. *a.* Culte que les Sicyoniens rendoient aux furies. VII. 382. *b.* Statue de la Venus de Sicyone. XIV. 818. *b.* Souliers Sicyoniens. XV. 406. *a.*

SICYONIE, (*Géogr. anc.*) contrée du Péloponnese. Histoire des Sicyoniens. Maniere dont ils enterroient leurs illustres morts. XV. 168. *a.* Processions qu'ils faisoient avec les statues des dieux. Temples de Bacchus, de Diane, de la déesse de la persuasion, élevés à Sycione. A quelle occasion ce dernier fut bâti. Offrandes remarquables que l'on y conservoit. *Ibid. b.* Autres temples & monumens qu'on remarquoit dans cette ville. Ceux d'Hercule, d'Esculape, de Vénus. Culte qu'on y rendoit à cette déesse. Temple de Minerve. *Ibid.* 169. *a.*

SIDE ou *Sida*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Auteurs qui en parlent. Son état présent. Autre ville de ce nom dans le Peloponnese. Observations sur Eustathius patriarche d'Antioche, né à Side en Pamphylie. XV. 169. *b.*

SIDERA ou *Sidra*, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Divinité qu'on y adoroit. Cette isle fameuse par la mort de Démosthene. XV. 169. *b.*

SIDÉRÉALE *année*, (*Astron.*) autrement dite astrale, anomalistique, & périodique. *Voyez* AN.

SIDERITIS, (*Botan.*) *voyez* CRAPAUDINE. Ses especes. Description de la plus commune. XV. 170. *a.*

SIDEROMANTIE, (*Divinat.*) espece de divination. XV. 170. *a.*

SIDNEY, (*Philippe*) contemporain d'Elizabeth, reine d'Angleterre. IX. 118. *b.* XII. 311. *a.*

SIDON, (*Géogr. anc.*) ville de la Phénicie. Principales divinités des Sidoniens. Talent de ces peuples pour les arts méchaniques. Observations sur Zénon, philosophe épicurien, qui naquit à Sidon. XV. 170. *b.* Autre philosophe du même nom. La ville de Sidon conquise par Alexandre: il en donne la couronne à Abdolonyme. Traduction des vers de Cowley, sur le bonheur attaché à la vie rustique. *Ibid.* 171. *a.*

Sidon. Principale divinité des Sidoniens. *Suppl.* I. 660. *a, b.* Désespoir de ce peuple lorsque Mentor le Rhodien l'eut livré à Artaxerxes Ochus. 600. *b.* Etat présent de la ville de Sidon. XIV. 892. *b.*

SIECLE: (*Chronolog.*) le tems divisé par les poëtes en quatre âges ou siecles. Passage d'Hésiode sur ce sujet. XV. 171. *b.*

Siecle: différens espaces de tems compris sous ce mot. XIV. 844. *a.*

SIECLES: (*Myth.*) les quatre siecles des poëtes. *Voyez* AGE.

SIECLE *de fer*, (*Myth.*) tableau de ce siecle. XV. 172. *a.*

SIECLES *d'ignorance*: (*Hist. mod.*) les neuf, dix & onzieme siecles, sont les vrais siecles d'ignorance. Pourquoi les mariages d'alors étoient si souvent déclarés nuls. Crédit que prirent les ecclésiastiques dans les affaires. XV. 172. *a.*

SIECLES, *les quatre*, (*Arts & Sciences*) ceux du regne de Philippe, d'Auguste, de Léon X, & de Louis XIV. XV. 172. *b.*

SIECLE: (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XV. 172. *b.*

SIEGE: (*Science étymolog.*) étymologie de ce mot, en tant qu'il signifie une dignité, une jurisdiction, une place, un canton dépendant de quelque prélat. XV. 172. *b.*

SIEGES *royaux*, (*Jurispr.*) ès pairies. XI. 765. *b.* Conseillers des sieges royaux. IV. 24. *b.* Gens du roi dans les sieges royaux inférieurs. VII. 601. *b.*

SIEGE *de la table de marbre du palais*: trois jurisdictions comprises sous ce titre. III. 886. *b.*

SIEGE, (*Astronom.*) nom donné à une étoile de la constellation de pégase. XV. 172. *b.*

SIEGE, *le saint* (*Hist. eccl.*) l'évêché de Rome. XV. 172.

SOLTAN *ou* AL-SOLTAN, (*Hist. des Arabes*) ce titre substitué à celui *d'émir*. Sa signification. XV. 325. *b. Voyez* SULTAN.

alimens, & de notre sang. Pourquoi nous n'avons pas besoin de manger quand nous dormons. 5°. Cause de la disposition que les enfans ont à beaucoup dormir.

fur l'opinion de quelque perfection ou de quelque défaut que nous imaginons dans ses qualités. Il y a un très-grand nombre de sentimens agréables, dans ces idées complexes des objets, auxquels nous donnons les noms de beaux & d'harmonieux. *Ibid.* *b.* Examen de la question, si les sens sont pour nous une regle de vérité. Si nous sommes certains d'une chose, dès-lors que nous l'avons vue, comment

cation de ce principe au méchanisme de chaque organe de nos sens; XV. 29. *b.* par où il paroît que la différence qui est entre nos sens, vient de la position plus ou moins extérieure des nerfs; de leur vêtement, de leur exilité, de leur quantité plus ou moins grande, de leur épanouissement dans les différentes parties qui constituent les organes. La chaleur qui accompagne ordinairement la lumiere, n'est

b. Ce n'est pas l'église qui doit se régler sur l'évêché où est le saint siege; mais c'est cet évêché qui doit regarder les dogmes & se conformer aux regles de l'église. Ce qu'on entend par la cour de Rome. *Ibid.* 173. *a.*

Siege, le saint. Distinction qu'on doit faire entre la cour de Rome, le pape & le saint siege. VII. iij. *Dis. prélim.*

SIEGE, (*Art milit.*) sieges les plus célebres de l'antiquité. Différentes especes de sieges, suivant la nature des villes qu'on attaque; & la méthode qu'on y emploie. Siege royal. Attaque. Il ne faut pas confondre les sieges avec les blocus ou les bombardemens. XV. 173. *a.* D'où dépend le succès des sieges. Moyens de l'ennemi assiégé. Mesures les plus propres à faire réussir un siege. *Ibid.* *b.* Etat des pieces d'artillerie & munitions de guerre qui ont été menées devant différentes places, pour en faire le siege. *Ibid.* 174. 175. 176. *a*, *b.*

SIEGE: (*Hist. anc. & mod.*) machines des Romains pour les sieges. X. 508. *a.* Terrasses dans les sieges des anciens. XVI. 165. *b.* Tours. XV. 454. *b.* Evocation que faisoient les Romains des dieux tutélaires de la ville dont ils faisoient le siege. VI. 161. *b.* Approches par *Vineas* dans les sieges des Romains. *Suppl.* IV. 238. *a.* Machine dont les Tartares Monguls se sont servis dans les sieges. XII. 192. *a.* Especes de tours dont les François se servoient anciennement. XVII. 762. *b.*

SIEGE: (*Art milit.*) de la guerre des sieges. VII. 992. *a*, *b.* Instrumens nécessaires dans l'attaque & la défense des places. Vol. I. des planch. Art militaire, pl. 15. Equipage de siege. *Suppl.* II. 846. *b.* Maniere de camper devant une place dont on fait le siege. 153. *a.* 154. *a.* Une des premieres opérations du siege est de reconnoitre la place. XII. 673. *a.* Investissement de la place, VIII. 862. *b.* de la tranchée, XVI. 539. *b.* 543. *b.* des lignes, *voyez* CIRCONVALLATION, CONTREVALLATION & LIGNES. Service des batteries. II. 148. *b.* &c. Leur construction. 149. *a*, *b.* Service des mortiers, 150. *b.* des pierriers. 151. *b.* Batteries à ricochet. 152. *a*, *b.* Du travail & de l'usage des fascines. VI. 418. *a*, *b.* Des quartiers dans un siege. XIII. 688. *b.* Poste du lieutenant-général. IX. 513. *b.* Fonctions du lieutenant-colonel, 514. *a.* celles du major-général. IX. 883. *a.* Différentes attaques. I. 825. *b*, &c. 829. *b.* — 839. *a.* Attaque de bastion. 825. *b*, &c. Fausse attaque. VI. 450. *a.* Parti que doit prendre l'armée assiégeante, lorsqu'une armée vient secourir la place. XIV. 861. *b.* 862. *a.* Siege d'une place où il y a citadelle. I. 828. *b.* Siege par blocus. II. 286. *b.* Brusquer un siege. I. 825. *b.* Descente du fossé par l'assiégeant, IV. 877. *a*, *b.* de la breche. II. 409. *b.* Capitulations dans les sieges. 634. *a*, *b.* Usage des galeres dans les sieges des places maritimes. *Suppl.* III. 169. *a*, *b.* *De la défense de la place.* IV. 737. *b.* Lignes de contre-approches de la part des assiégés. 129. *a*, *b.* Sorties. XV. 831. *a*, *b.* Diversion pour obliger l'ennemi d'abandonner le siege. IV. 1068. *a*, *b.* Maniere de mettre hors de service l'artillerie des assiégeans. V. 624. *b.* Service de la cavalerie. V. 925. *a.* Des moyens de donner des secours aux assiégés. XII. 673. *a.* De la levée du siege. IX. 444. *a*, *b.* Monnoie frappée dans une ville assiégée, pour suppléer au défaut de la véritable. X. 648. *b.* *Voyez* les planches 14, 17, de l'art militaire contenues dans le vol. I.

Sieges, ouvrages de menuiserie. Vol. VII. des planch. Menuiserie en meubles, pl. 1 — 10. Et de tapissier, vol. IX. des planch. Tapissier, pl. 5, 8 — 14.

SIEGE. (*Potier de terre*) Siege sur lequel est assis le potier lorsqu'il se sert du tournoir. XV. 177. *a.*

SIEMIENOWICZ, (*Casimir*) son ouvrage intitulé le grand art de l'artillerie. XIII. 606. *b.*

SIEMENTHAL, *glacier de la vallée de* (*Géogr. Hist. nat.*) VII. 692. *b.*

SIENNE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Toscane. Sa description. Son histoire. XV. 177. *a.* Observations sur quelques personnes célebres nées dans cette ville. *Quatre papes*; Alexandre III, Pie III, Paul V & Alexandre VII. *Hommes de lettres.* Bernardin de Sienne, *Ibid.* *b.* Ambroise Catharin, Jean-Baptiste Ferrari, *Ibid.* 178. *a.* Bernardino Ochino. *Ibid.* *b.* Francisco Patricis, Alexandre & François Piccolomini. *Ibid.* 179. *a.* Sixte de Sienne. Marianus Socin, deux hommes de ce nom. Lelius Socin, Alexandre Socin. *Ibid.* *b.* Fauste Socin. Ambroise Lorenzetti. François Vannius. *Ibid.* 180. *a.*

Sienne: académie des *Intronati* fondée dans cette ville. VIII. 846. *b.* Beau pavé de son église cathédrale. XII. 599. *a*, *b.*

SIENNE, *la*, (*Géogr.*) riviere de France. XV. 180. *a.*

SIENNOIS, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes & son étendue. Ses révolutions. XV. 180. *a.*

SIEOUTSAI, (*Hist. mod.*) premier grade des lettrés à la Chine. Examen pour l'obtenir. Privileges qu'il procure. XV. 180. *a.*

SIERRA, (*Géogr.*) terme que les Espagnols & les Portugais emploient pour signifier un pays montagneux. Enumération de plusieurs montagnes désignées par ce nom. XV. 180. *b.*

SIERRA-LIONE, *Rio de*, (*Géogr.*) grande riviere d'Afri- [illegible] XV. 181. *a.*

Sierra-Lione, negres de. VIII. 347. *a.* Tribunal qui décide de toutes les affaires parmi eux; maniere de plaider devant ce tribunal. XIV. 581. *b.*

SIEURIE, (*Jurispr.*) espece de propriété. XIV. 897. *a.*

SIFAN, (*Géogr.*) vaste pays de la Tartarie Asiatique. Etendue, bornes, figure de ce pays sur les cartes. XV. 181. *a.* Etat présent de ses habitans. Droits qu'ils paient aux lamas. Quelques usages de ces peuples. Les mandarins Chinois peu respectés des sifans. *Ibid.* *b.*

SIFFLANTES, *lettres*, (*Gramm.*) IX. 556. *b.*

SIFFLEMENT, (*Physiolog.*) cause méchanique de cette sorte de son. XVII. 431. *a.*

SIFFLER *une piece*: (*Littérat.*) l'usage de siffler aux représentations publiques n'est pas d'institution moderne. Délicatesse de goût des Athéniens. XV. 181. *b.* Leur maniere de siffler une piece. Mot dont ils se servoient pour signifier le sifflet des spectateurs. *Ibid.* 182. *a.*

SIFFLET *de Pan*, (*Luth. anc. & mod.*) sa description. Usages qu'en font les chauderonniers ambulans dans nos provinces. XV. 182. *a.*

Sifflet de Pan, voyez *Cerodetos*, *Pandure*, *Syringe*, *Syrinx*, & les planch. de Lutherie, vol. V.

SI-GAN ou SI-GAN-FU, (*Géogr.*) ville de la Chine. XV. 182. *a.* Inscription qui s'y trouva en 1625, qui nous apprend que la religion chrétienne est entrée à la Chine en 631. Cette piece a été démontrée manifestement supposée. *Ibid.* *b.*

SIGEBERT ou SIGIBERT I, roi d'Austrasie. *Suppl.* II. 238. *b.*

SIGEBERT, II, CLOVIS II, *rois de France*, (*Hist. de Franc.*) le premier en Austrasie, le second en Neustrie & en Bourgogne, fils & successeurs de Dagobert I. Histoire de leur regne. *Suppl.* IV. 789. *b.*

SIGÉE, (*Géogr. anc.*) promontoire, ville & port de l'Asie mineure, aujourd'hui le cap *Janitzari*. Village qu'on y trouve. Denrées du pays. Exclamation d'Alexandre, en voyant à Sigée le tombeau d'Achille. XV. 182. *b.*

SIGÉE, (*Louise*) femme célebre dans les lettres. XVI. 389. *b.*

SIGEFROI, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, qui vivoit du tems de Charlemagne. *Suppl.* IV. 790. *b.*

SIGFUSSON, (*Sémond*) islandois, ses ouvrages. VIII. 916. *a.* 918. *a.*

SIGILLA, (*Littér.*) statues de ce nom. XV. 503. *b.*

SIGILLAIRES, *Sigillarites*, (*Myth. Antiq. rom.*) fête des anciens Romains. Son institution. XV. 182. *b.*

SIGILLÉE, *terre*, (*Hist. nat. Mat. médic.*) nom que l'on a donné à des terres bolaires auxquelles on attribuoit de grandes vertus. Pourquoi on les appella *sigillées*. Terre sigillée de Lemnos. Vénération qu'on avoit & qu'on a encore pour elle. XV. 183. *a.*

Sigillée, terre, voyez BOLAIRE. Terre sigillée nommée *bucaros*. II. 454. *b.*

SIGISMOND, *Saint-* (*Géogr.*) *voyez* SAINT-SIGISMOND.

SIGISMOND, roi de Hongrie & empereur. VIII. 285. *b.* XVII. 720. *a.* Sigismond siégeant au parlement de Paris, donne la noblesse à un sujet du roi de France. XI. 175. *b.* 176. *a.* Combien il paya chérement la violation du sauf-conduit qu'il avoit donné au chef des Hussites. VIII. 357. *b.*

SIGISMOND I, (*Hist. de Polog.*) successeur d'Alexandre, roi de Pologne. Description de son regne. *Suppl.* IV. 790. *b.*

Sigismond I. observations sur son regne. XII. 933. *b.* Son intolérance. 930. *b.*

Sigismond-Auguste ou *Sigismond* II, fils & successeur de Sigismond I. Evénemens de son regne. *Suppl.* IV. 791. *a.*

Sigismond II, surnommé *Auguste*. Changement arrivé dans les starosties sous son regne. XV. 493. *b.*

Sigismond III, roi de Pologne & de Suede: il étoit fils de Jean, roi de Suede, & un parti puissant l'appella au trône de Pologne, après la mort d'Etienne Battori. *Suppl.* IV. 791. *a.* Principaux événemens de sa vie & de son regne dans ces deux royaumes. *Ibid.* *b.*

Sigismond III. Observations sur son regne. XII. 933. *b.*

SIGISMOND, (*Saint*) roi de Bourgogne. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SIGLES *romaines*. (*Littérat.*) XV. 183. *a.*

SIGMA, (*Antiq. rom.*) table en fer à cheval, dont se servoient les Romains. XV. 183. *a.* Lit posé autour de cette table. Amusemens dont Eliogabale égayoit ses repas. *Ibid.* *b.*

SIGMOIDES, *valvules* (*Anatom.*) situées à la naissance de l'aorte. Leur usage. XV. 183. *b.*

Sigmoïdes, *valvules*. XVI. 827. *a.*

SIGNA, (*Art milit. des Rom.*) nom générique de différentes enseignes romaines. Leurs descriptions. XV. 183. *b.*

SIGNAL, *Signe*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 183. *b.*

SIGNAL, (*Astronom.*) maniere de faire les signaux, pour marquer les tems à de grandes distances, & pour prendre des angles. *Suppl.* IV. 792. *a.*

SIGNAL, (*Géométr. Astron.*) abaissement des signaux dans les grandes opérations trigonométriques. *Suppl.* I. 8. *a.* Table [illegible] angles observés depuis un signal éloigné de cent toises de l'objet observé, quand le

SOMMEIL *des chevaux.* (*Marich.*) VI. 415. *a.*

distances. I. 111. *b.* Effets du son sur les corps solides. X. 904. *b.* De la perception des sons, *voyez* OUIE. Comment

découvrons ensuite ne l'être nullement. Réponses à quelques questions sur les sensations. Les impressions que notre ame reçoit à l'occasion des objets sensibles, sont-elles arbitraires? *Ibid.* 35. *a.* Pourquoi l'ame rapporte-t-elle ses sensations à quelque cause extérieure? *Ibid. b.* Nos sensations sont la preuve la plus convaincante que nous ayons de l'exis-

Tome II.

aux seules parties qui reçoivent des nerfs. Les enveloppes des nerfs ne paroissent pas avoir de sentiment. On trouve dans les nerfs moins de sentiment dans toute leur longueur, qu'à leur extrémité. Aucune partie ne conserve de sentiment, quand sa liaison avec le cerveau est interrompue. Effets considérables des lésions du cerveau. Conditions nécessaires pour qu'il se fasse une sensation. *Ibid.* 779. *a.* Par-

FFFFffff

centre du quart de cercle n'est pas dans celui du signal. *Suppl.* IV. 884. *b.*

SIGNAL *par le feu*, (*Littérat.*) comparaison qu'emploie Homere, tirée de ces signaux, dont l'usage étoit déja établi de son tems. Ce qu'Homere n'a fait qu'indiquer assez légérement, Eschyle l'a remarqué fort au long en plusieurs endroits de sa tragédie. XV. 184. *a.* Cette invention des signaux admirablement perfectionnée par les Grecs. Description d'une sorte de signal, qui consistoit à faire lire peu-à-peu, à un observateur ce qu'il étoit important d'apprendre: cette description tirée de Polybe & de Jules Africain. *Ibid. b.*

SIGNAUX, (*Art milit.*) trois sortes de signaux; les vocaux, les demi-vocaux & les muets. XV. 185. *a.* Nouveau moyen de commander les évolutions & les mouvemens qui se pratiquent parmi le fracas des armes, selon M. le chevalier Folard. Signal de guerre pratiqué par les anciens, un prêtre couronné de lauriers, précédoit l'armée avec une torche allumée à la main. Auteurs qui ont expliqué les signaux par le feu. *Ibid. b.*

Signaux qui précédoient les armées des anciens dans leurs marches. Ceux qui dirigeoient les Israélites au désert. XI. 279. *a.*

SIGNAUX, (*Marine*) instructions qu'on donne sur mer par quelques marques distinctives. Signaux généraux. Signaux particuliers. XV. 185. *b.* Les articles suivans donnent l'explication d'un projet universel de signaux, imaginés par le P. Hôte, pour se faire entendre sur mer. Signaux de commandement pour le jour. Signaux de commandement pour la nuit. Signaux de partance. Signaux pour les ordres. Signaux pour les mouvemens de l'armée. Signaux de chasse & de combat. Signaux de conseils & de consultation. *Ibid.* 186. *a.* Signaux pour faire venir à l'amiral. Signaux de mouillage. Signaux des particuliers pour avertir le général. *Ibid. b.*

Signaux sur mer, vol. VII. des planch. Marine, planches 23 — 25.

Signaux dans les postes des gardes-côtes, en tems de guerre. VII. 486. *a.*

SIGNALEMENT, usage de ces descriptions d'une personne poursuivie. XV. 186. *b.*

SIGNATURE, (*Jurispr.*) méthode employée avant l'usage des signatures. La signature donne la perfection à l'acte. Elle fixe la date du jugement des procès écrits. XV. 187. *a.*

Signature. Comment les empereurs romains signoient les rescrits. XIV. 748. *b.* Comment les rois de France des deux premieres races signoient dans les chartes. IV. 1023. *a.* Signatures dont les ordonnances de la troisieme race étoient munies. XI. 588. *b.* Anciennement, les pairs étoient appellés aux actes publics de leur seigneur, pour les rendre plus authentiques par leur signature. Le roi faisoit de même signer des chartes & ordonnances par ses pairs. 761. *a.* Signature par une croix, IV. 510. *b.* par monograme. X. 667. *a*, *b.* Signature par aval dans le commerce. I. 858. *a.* De l'usage de contre-signer les pieces qui ont été signées. IV. 141. *b.* Examen des signatures des anciens actes. IV. 1023. *a*, *b.* Reconnoissance de signature. XIII. 861. *b.* Vérification d'une signature. XVII. 68. *b. Voyez* SEING & SOUSSIGNER.

Signature de cour de Rome, en matiere de bénéfice. Différentes sortes de signatures. Leurs effets. Date de la signature, &c. XV. 187. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Signature. Deux sortes de signatures en matiere bénéficiale; le *fiat*, qui est celle du pape, & le *concessum*, qui est celle du préfet. III. 804. *b.* VI. 661. *b.* Dans le concours de deux signatures, laquelle doit être préférée. III. 804. *b.* Ce qu'on pratique à Rome pour éviter l'inconvénient du concours. 828. *a. Voyez Provision de cour de Rome.*

Signature de grace: signature de justice, en chancellerie romaine. XIII. 282. *b.*

Signature authentique. Signature *in formâ dignum novissimâ.* Signature *in formâ dignum antiquâ.* Signature en forme gracieuse. Signature de justice, originale, privée, publique. XV. 187. *b.*

SIGNATURE, (*Imprimerie*) sorte de marque employée au bas des pages. Son usage. XV. 187. *b.*

SIGNE, (*Métaphys.*) distinction de trois sortes de signes; les signes accidentels, naturels & d'institution. XV. 188. *a.*

SIGNE: (*Littérat. Belles-lett.*) différence entre signe & signal. XV. 183. *b.* Nécessité des signes pour la distinction & la clarté des idées. III. 796. *b.* Du grand usage que les Orientaux faisoient de divers signes pour communiquer leurs idées dans la conversation. IX. 242. *b.* Figure par laquelle le signe est employé pour la chose signifiée. X. 468. *b.* Signes plus puissans que tout l'art du discours. *Suppl.* III. 566. *b.*

SIGNE, (*Algebre*) XV. 188. *a.*

SIGNE, (*Astronom.*) division du zodiaque en douze signes. Ces signes ne répondent plus aux constellations dont ils portent les noms. Signes particuliers à chaque saison. Signes septentrionaux & méridionaux. XV. 188. *a.*

Signes du zodiaque. XVII. 720. *b.* Signes ascendans. I. 748. *a.*

Signes descendans. IV. 873. *b.* Division des signes dans l'astrologie. VI. 356. *a.* Leur distinction en masculins & féminins. X. 171. *b.* Succession des signes. XV. 597. *a.* Accroissement des jours dans les lieux septentrionaux, tant que le soleil avance dans les signes ascendans. Phénomene contraire pour les lieux méridionaux. XVII. 730. *b.* Trigone des signes, instrument de gnomonique. XVI. 639. *b.*

SIGNE. (*Médec. Séméiotiq.*) C'est à Hippocrate que la science des signes a le plus d'obligation. Trois sortes de connoissances qu'on peut acquérir à la faveur des signes. Signes anamnestiques. Signes diagnostics. Signes prognostics. Parmi les signes, il y en a de communs à plusieurs maladies, & qu'on appelle *équivoques*. Il y en a de plus distinctifs, qu'on a nommés *pathognomoniques*. XV. 188. *b.*

SIGNES, *science des* (*Médec.*) voyez SÉMÉIOTIQUE.

SIGNES, (*Comm.*) ceux par lesquels les hommes ont imaginé de représenter l'argent. V. 965. *b.*

SIGNES, (*Musiq.*) caracteres employés en musique. XV. 189. *a.*

SIGNES, *écriture par* (*Littérat.*) *voyez* ABRÉVIATION, CARACTERE, NOTE. De cet usage parmi les Romains. Baxter a du penchant à croire que cette maniere d'écrire étoit générale, avant qu'un musicien eût inventé l'alphabet. Signes sacrés des Egyptiens. XV. 189. *a.*

SIGNER, (*Orfev.*) c'est marquer l'argenterie & l'orfévrerie, du poinçon. Obligation de l'orfevre de signer ses ouvrages. XV. 189. *b.*

SIGNER. (*Vitrier*) XV. 189. *b.*

SIGNIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Passage de quelques auteurs sur cette ville. Montagne de ce nom en Phrygie. XV. 189. *b.*

SIGNIFICATION, (*Gramm.*) Différence entre signification, sens & acception d'un mot. XV. 16. *a*, *b.* Signification objective & signification formelle dans les mots. X. 761. *a*, *b.* 762. *a.* Changement insensible dans la signification des mots. IV. 862. *a.*

SIGONIUS, (*Charles*) littérateur. VI. 421. *a.* X. 600. *b.*

SIGOVESE, chef des Gaulois: ses conquêtes. VII. 528. *b. Suppl.* II. 280. *a.*

SIGOVIE, *pain à la.* XI. 749. *b.* 750. *b.*

SIGTRUG, (*Hist. de Suede*) roi de Suede qui vivoit vers la fin du premier siecle. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIHUN, (*Géogr.*) nom moderne du fleuve Jaxartes. VIII. 478. *b.*

SJIKOGGI, (*Bot.*) arbrisseau du Japon. Sa description. Deux sortes d'arbres de ce nom. XV. 190. *a.*

SIKINO, (*Géogr.*) isle de la mer Égée, autrefois *Œnoé*, l'isle au vin. Origine du nom *Sikino.* Aventure de Thoas, roi de Lemnos, dans cette isle. *Voyez* SICINUS, bourg de Sikino. XV. 190. *b.*

SILAHDAR AGA, ou *Selictar aga*, (*Hist. mod.*) porte-épée du sultan dans les cérémonies publiques. Ses fonctions & son autorité. XV. 190. *b.*

SILANION, sculpteur de l'antiquité. XIV. 826. *b.* Statue de Sapho par cet artiste. VII. 442. *b.*

SILAS, compagnon de S. Paul dans ses travaux & dans ses voyages. *Suppl.* IV. 260. *a.*

SILCESTER, (*Géogr.*) ville détruite d'Angleterre. Son histoire. Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. XV. 191. *a.* — *Voyez* VINDONUM.

SILENCE, (*Art orat.*) le silence fait le beau, le noble, le pathétique dans les pensées, parce qu'il est une image de la grandeur d'ame. Exemple tiré d'Homere & de Virgile. Sorte de silence qui consiste à mépriser une accusation à laquelle on ne pourroit répondre sans s'abaisser. Le premier Scipion l'Africain cité en exemple. Autre tiré de la tragédie de Nicomede. Silence par lequel Agis répond à la harangue d'un ambassadeur d'Abdere. Un philosophe opposant aux chrétiens la patience & la fermeté d'Epictete, lorsque son maitre lui cassa la jambe, votre Jesus-Christ a-t-il rien fait d'aussi beau à sa mort, dit-il? Oui, répondit S. Justin, il s'est tû. XV. 191. *b.*

Silence, avantages que quelques grands acteurs ont su tirer de certains silences. IV. 685. *b.* Silence improbateur, VIII. 630. *a.* insultant, 804. *b.* marque de politesse. XII. 916. *b.* Silences par lesquels on suppléoit anciennement aux tems qui manquoient à un vers. *Suppl.* IV. 984. *b.* Lettres prescrivant le silence, qui étoient écrites sur les portes des salles à manger des Romains. XV. 486. *a.* Vertu qui consiste à garder le silence à propos. 819. *a.*

SILENCE, (*Critiq. sacr.*) Acceptions figurées de ce mot dans l'écriture. XV. 192. *a.*

SILENCE, *dieu du*, (*Myth.*) voyez *Sigalion*, *Harpocrate*, *Angerona*, *Tacita.*

SILENCES, (*Musiq.*) énumération des divers silences. XV. 192. *a.*

Silences marqués en musique par le bâton. II. 144. *b.*

SILENE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV, 192. *a.*

Autre exemple de cet usage tiré de Théocrite. XV. 348. *a.*

tion des poëtes entre les songes faux & les songes vrais. Lu-

particulieres tenant à des concepts dans l'ame sensitive, on peut les distinguer en originaires & en accidentelles. On doit placer parmi les premieres quelques antipathies, sympathies, & autres incommodités, dont il n'est pas toujours prudent d'entreprendre la curation. Différentes causes des concepts accidentels. *Ibid. b.* Singulier exemple d'un vieillard nommé Monroo, qui par une sympathie contractée de-

Du système de M. de Haller, sur l'irritabilité. L'irritabilité n'est autre chose que la mobilité ou contractibilité, qui est l'une des actions comprises dans l'exercice de la sensibilité. D'anciens philosophes l'ont reconnue, lorsqu'ils ont expliqué cette palpitation, ce tremblottement de chairs sous des dents qui les déchirent : palpitation qu'ils attribuoient à un reste de flamme sensitive ou de feu vital. Les Chinois ob-

SILENE, (*Myth.*) il étoit né de Mercure ou de Pan, & d'une nymphe. Figure, caractere & mœurs de ce nourricier de Bacchus. Eglogue de Virgile sur Silene. On voit que ce vieillard avoit été tout ensemble buveur, capitaine, chantre & philosophe. Lucien est celui qui en a fait le portrait le plus naïf. XV. 192. *b.*

Silene. Du lieu où il fut enterré. XV. 193. *b.*

SILENES, (*Myth.*) les plus considérables & les plus âgés des satyres. XV. 193. *a.*

SILER, (*Bot.*) plante que les auteurs latins ont désignée par ce nom. XV. 193. *a.*

SILÉSIE, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Ses bornes & son étendue. Description de ce pays. Son histoire. XV. 193. *a.* Ecrivains de l'histoire de la Silésie. Savans qui en ont donné l'histoire naturelle. *Ibid. b.*

Silésie. Du duché de ce nom. IV. 65. *b.*

SILEX, (*Minéral.*) la pierre à fusil, & particuliérement la noire. *Voyez* CAILLOU. Nouvelles observations sur cette pierre. Etat dans lequel on le trouve dans le sein de la terre. Quelques auteurs ont pensé que la craie n'étoit produite que par la décomposition du caillou; d'autres ont regardé le caillou comme une production de la craie : examen de ces deux sentimens. Expérience qui prouve que l'acide vitriolique de l'air agit sur le silex. On trouve des caracteres dans cette pierre, qui indiquent qu'elle a dû être molle dans son origine. XV. 193. *b.* Il paroit que la matiere dont cette pierre s'est formée a été dans un état de viscosité, ou d'une espece de gelée. Cause de son opacité, des couleurs dont elle est chargée, & des mamelons qui se trouvent fréquemment, soit à sa surface, soit à son intérieur. Expériences qui prouvent que les acides agissent sur les verres formés par le mélange d'une terre calcaire on de la chaux, avec de l'argille ou du caillou. *Ibid.* 194. *a.* M. Suab, auteur de ces expériences, présume que le caillou pourroit bien être produit par la combinaison d'un acide minéral, avec une terre calcaire modifiée & élaborée par la nature d'une façon particuliere. Moyen de faire des silex artificiels qui seroient semblables aux naturels, & qui n'attireroient point l'humidité de l'air. Utilité des expériences de M. Suab, pour conduire à la connoissance des pierres. *Ibid. b.*

Silex, ou pierre à fusil. XII. 583. *b.* Lieux où l'on trouve ces pierres. *Suppl.* II. 108. *a.* *Liquor silicum.* II. 536. *a.*

SILHON, (*Jean*) un des premiers membres de l'académie françoise. XV. 382. *b.*

SILIGO : (*Bot. Littérat.*) ce mot signifie le plus pur froment. Erreur de quelques auteurs sur le sens de ce mot. XV. 195. *a.* — Voyez *Suppl.* I. 914. *a*, *b.*

SILIQUE, (*Botan.*) ou *Gousse*. Silique simple, double, composée. XV. 195. *a.*

SILIQUE (*Monnoie*) XV. 195. *b.*

SILISTRIE, *bacha de.* (*Hist. mod.*) XV. 81. *a.*

SILIUS *Italicus*, homme consulaire. Poëme qu'il a composé. VIII. 932. *b.* XII. 819. *a.*

SILLE, (*Poésie grecq.*) espece de poëme satyrique des Grecs. Différence entre les silles des Grecs & les satyres des Romains. XV. 195. *b.*

SILLER, terme de marine, de maréchallerie & de fauconnerie. Dans ce dernier article, l'auteur enseigne la maniere de siller ou de coudre les paupieres d'un oiseau de proie, afin qu'il ne voie goutte, & qu'il ne se débatte pas; ce qui se fait pour dresser ces sortes d'oiseaux. XV. 195. *b.*

SILLER, (*Marine*) situation des rames pour que le vaisseau sille vite. XIII. 782. *b.* Instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *b.* *Voyez* aussi *lok* & *trochometre*. Des moyens de modérer le tangage du vaisseau, s'il est trop vif; ou de l'accélérer, si cette accélération est utile au sillage du vaisseau. XV. 883. *a.*

SILLON, (*Agricult.*) regles à suivre sur la maniere de tracer les sillons, sur la profondeur & largeur qu'on doit leur donner, selon la disposition du terrein & la qualité des terres qu'on laboure. XV. 196. *a.* Maniere de labourer les différentes especes de terre. *Ibid. b.*

Sillon, terme d'histoire naturelle, d'anatomie, de fortification, de filage. XV. 196. *b.*

Sillons de la peau. V. 790. *a.*

Sillon, lac d'Irlande. XV. 196. *b.*

SILO, (*Géogr. sacr.*) ville dans l'Acrabatene. Conjectures sur le lieu où le demi-dieu Silene a été enterré. Tombeau de Samuël à Silo. XV. 196. *b.*

SILOÉ, (*Hist. sacr.*) fontaine au pié des murs de Jérusalem, dont l'eau couloit dans la ville. Divers passages de l'écriture qui se rapportent à cette fontaine. XV. 196. *b.*

SILPHIUM, (*Botan.*) racine de Lybie, aux environs de Cyrene. Cas particulier que les anciens faisoient de son suc. Du tems de Pline, le silphium de Cyrene n'étoit plus connu à Rome. Observations sur le sentiment de quelques modernes, qui ont cru reconnoître le silphium de Cyrene dans notre *assa fœtida*. XV. 197. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

SILVAIN, (*Mythol.*) dieu champêtre des Romains. Son origine est peu connue. Trois dieux de ce nom, selon Macrobe. XV. 197. *a.* Maniere dont on représentoit Silvain. Ce dieu particuliérement honoré en Italie & à Rome. Ses prêtres & ses sacrifices, ou offrandes. On faisoit peur aux enfans de Silvain comme du loup. Dieux champêtres, appellés Silvains. *Ibid. b.* *Voyez* FAUNES.

SILVAIN, *college de*, (*Antiq. rom.*) le college de Silvain étoit du nombre des sacrés : & s'appelloit le grand college. XV. 197. *b.* Pierre trouvée au bois de Vincennes, où l'on voit une inscription touchant le rétablissement de ce college, sous l'empereur Marc-Aurele. Ce fut apparemment peu de tems après que les Gaules furent réduites sous la puissance des Romains, que ce college de Silvain fut établi dans le bois de Vincennes, à l'imitation de celui de Rome. Les temples & autres lieux consacrés à Silvain, étoient ordinairement dans les forêts. Fameux antiquaire qui a donné au public la connoissance du grand college de Silvain, établi à Rome. On y gardoit les dieux Lares & les images des empereurs. Membres de ce college. *Ibid.* 198. *a.* En quelles occasions il s'assembloit. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

SILVANECTES, & *Silvanectum*, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Belgique. On ne sait si les habitans sont les Ulmanetes de Pline, ou les Sumanectes de Ptolemée. Dans ce dernier cas, la ville Augustomagus des anciens itinéraires, seroit la même que Senlis, aussi nommée *Civitas Silvanectum*. Origine du nom *Silvanectes*, selon M. de Valois. XV. 198. *b.*

SILVESTRE, (*Israël*) graveur. VII. 870. *a.*

SILURES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la grande Bretagne. Villes qu'ils occupoient. Ils paroissent être venus de l'Espagne. Caractacus, leur roi, envoyé chargé de chaines devant l'empereur Claude, après avoir été vaincu par Ostorius. XV. 199. *a.* Discours qu'il lui tint, & qui lui mérita sa liberté & celle de sa famille. Suite de l'histoire des Silures. Lorsqu'on voit un peuple brave préférer la mort à la servitude, le cœur le plus lâche s'intéresse à son sort. Alors on quitte le parti des Romains, & l'on s'enrôle parmi les honnêtes gens. *Ibid. b.*

SIMAROUBA, (*Botan. exot.*) écorce d'un arbre inconnu jusqu'à présent, qui croit dans la Guiane. Description de cette écorce. Ses propriétés médicinales. Elle ne nous est connue que depuis 1713. Maladie dans laquelle le simarouba convient particuliérement. Maniere de l'administrer. XV. 200. *a.*

SIMBLEAU, *tracer au*, (*Archit.*) XVI. 503. *a.*

SIMBLOT, (*Manufacture*) détails sur les ficelles qui portent ce nom dans le métier pour les étoffes figurées, & sur leur usage. XV. 200. *b.*

SIMBOR, (*Botan.*) plante singuliere des Indes orientales, qui ressemble aux cornes d'un élan. Lieux où elle croît. Sa description. Propriétés de ses feuilles. XV. 200. *b.*

SIMÉON, *qui est exaucé*, (*Hist. sacr.*) second fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. Observations sur ses descendans. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMÉON, (*Hist. sacr.*) aieul de Matathias, pere des Machabées. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMÉON, (*Hist. sacr,*) homme juste, qui reconnut le Sauveur du monde, lorsque Joseph & Marie le présenterent dans le temple. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMÉON JOCHAIDES, auteur du Zohar, où sont renfermés les mysteres de la cabale. Son histoire merveilleuse. IX. 41. *b.*

SIMIA, (*Chymie*) nom que les Arabes donnent à la partie de la chymie, qui traite de la préparation des métaux & des minéraux. Ils donnent aussi ce nom à un autre art, qui a pour objet les noms & les nombres dont on tire une espece de divination. Etymologie du mot *simia*. Inventeurs de la simia & de la kimia, ou chymie, selon les Arabes. XV. 201. *a.*

SIMILAIRE, (*Arithm. Physiq. Anatom.*) nombres similaires. Corps similaires. Lumiere similaire. XV. 201. *a.* Parties similaires en anatomie. *Ibid. b.*

SIMILE, ou *à simili*, (*Littér.*) lieu commun par lequel on tire des argumens de la convenance que deux ou plusieurs choses ont entr'elles. Exemple tiré d'un argument de Bourdaloue, en faveur de la providence. XV. 201. *b.*

SIMILITUDE, ou *ressemblance*, (*Métaphysiq.*) Identité des choses qui servent à distinguer les êtres entr'eux. Différence entre égalité & similitude. Définition des choses semblables, par Léibnitz. XV. 201. *b.*

SIMILITUDE, (*Arithm. Géométr.*) XV. 202. *a.*

SIMILITUDE, (*Rhétor.*) figure par laquelle on tâche de rendre une chose sensible par une autre toute différente. Usage de cette figure. Regles sur la maniere de l'employer. XV. 202. *a.* Exemple tiré des pseaumes de Godeau. Il paroit que dès que le langage fut devenu un art, l'apologue se réduisit à une simple similitude : on chercha à rendre par-là le discours plus concis & plus court. Ensuite la similitude a produit la métaphore, qui n'est qu'une similitude en petit.

Rien

cation qu'on en fait. Regles à observer dans l'usage des sentences. *Ibid.* 56. *a.*
SENTENCE. (*Poësie épiq.*) Regles à observer sur les sentences dans l'épopée. XV. 56. *b.*
SENTENCE. (*Littérat.*) Les Grecs avoient grand soin de faire apprendre à leurs enfans les sentences des poetes. Avantages que ces enfans en retiroient. Quelques poëtes avoient

truction d'un vaisseau. XV. 59. *b.*
SÉPARATION. (*Jurispr.*) Trois sortes de séparations; la séparation de biens, celle de corps, & celle des biens de l'héritier d'avec les biens du défunt. Maximes de droit sur ces trois différens objets. XV. 59. *b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 61. *a.*
Séparation. Différence entre une femme séparée de biens

Rien n'est plus ordinaire dans les écrits des prophetes, que le langage entremêlé de similitudes & de métaphores. *Ibid. b.* *Voyez* COMPARAISON.

SIMILOR, (*Commer.*) espece de composition métallique. Maniere dont on la fait. Poudre avec laquelle on lui donne le poli. *Suppl.* IV. 793. *b.*

SIMIO, ou *Simios*, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Sa situation & sa grandeur. XV. 202. *b.* Pêcheurs qui l'habitent. Espece de frégates qu'on y construit pour le commerce. Ses productions. *Ibid.* 203. *a.* *Voyez* SYME.

SIMLER, (*Josias*) ministre de Zurich. XVII. 747. *a.*

SIMMENTHAL, (*Géogr.*) vallon situé dans le canton de Berne. Son étendue. Occupations & mœurs des habitans. Productions du pays. *Suppl.* IV. 793. *b.* Cette contrée partagée en deux châtellenies. Différens seigneurs qui ont possédé la partie inférieure. Ses lieux principaux. Curiosités naturelles que présente ce pays. Description de la partie haute. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 793. *a.*

SIMOÏS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure. Autres fleuves de ce nom, l'un en Sicile, l'autre en Epire. Description des fleuves Xanthe & Simoïs de la petite Phrygie. XV. 203. *a.*

SIMON I, (*Hist. sacr.*) surnommé le *Juste*, grand-prêtre des Juifs, fils & successeur d'Onias I. Histoire de son sacerdoce. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMON *le juste* travailla le dernier à composer le recueil des livres sacrés. XI. 85. *b.*

SIMON *Macchabée*, (*Hist. sacr.*) fils de Matathias, surnommé *Thasi*, fut prince & pontife des Juifs. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* IV. 793. *b.*

Simon le magicien. Son histoire. IX. 27. *b.* 851. *b.* 852. *a.* Sa doctrine. XV. 204. *a.* Grossiere méprise où quelques peres de l'église sont tombés sur Simon le magicien. VI. 688. *a.*

Simon, disciple de Socrate. XV. 265. *a.*

SIMON *Stylite*, (*Saint*) XV. 557. *a.*

SIMON, (*Richard*) pere de l'oratoire. Son sentiment sur l'inspiration des auteurs sacrés. V. 363. *b.* VIII. 793. *b.*

SIMONICUS, précepteur de l'empereur Gordien : sa bibliotheque. II. 231. *a*, *b.*

SIMONIDE, de Céos, poëte. XVII. 710. *a.* Tems où il fleurissoit : fragmens de ses ouvrages recueillis. IX. 57. *a.* Caractere de sa muse. V. 488. *a.* Aventure arrivée à Simonide, sur laquelle on lui a attribué l'invention de l'art mnémonique. I. 719. *a.* Autre poëte, nommé Simonide. X. 557. *a.*

SIMONIE, (*Jurispr.*) crime de ceux qui trafiquent des choses sacrées. XV. 203. *a.* Origine du mot *simonie*. Simonie mentale, conventionnelle & réelle. Rétributions que les ministres de l'église sont en droit d'exiger. Peines de la simonie. Juges qui connoissent de ce crime. De la dispense de simonie. On dit communément que la confidence est la fille de la simonie, *voyez* CONFIDENCE. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

SIMONIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques sectateurs de Simon le magicien. Doctrine de ce Simon. Mœurs de ses sectateurs. Durée de cette secte, que les Samaritains embrasserent. XV. 204. *a.*

Simoniens, appellés Entichites. V. 723. *a.* Secte de Simoniens, appellés Cléobiens. III. 522. *b.* Evangile des Simoniens. VI. 117. *b.*

SIMONNEAU, (*Charles*) graveur. VII. 870. *b.*

SIMPEQUIRS, frégates de l'isle Simio. XV. 203. *a.*

SIMPLE, (*Gramm.*) significations & usages de ce mot. Plantes désignées par ce nom. XV. 204. *b.*

SIMPLE, *Uni*, *Plain*, (*Synon.*) XVII. 380. *b.*

SIMPLE, (*Gramm. Rhétor.*) mots simples. VII. 172. *b.* Propositions simples. XIII. 473. *a.* 480. *a.* Du genre simple. V. 530. *a.* Style qui lui convient. VII. 595. *a.*

SIMPLE, (*Métaphysiq.*) il ne convient proprement qu'à l'être intelligent d'être simple. Néanmoins on emploie quelquefois ce terme à l'égard des corps, par analogie aux esprits. XV. 204. *b.*

Simple. L'ame est un être simple : preuves de cette vérité. I. 338. *a.*

SIMPLE, (*Algebr.*) équation simple. Multiplication & division simples. XV. 204. *b.*

SIMPLE, (*Jurispr.*) simple pacte. Simple propriété. XV. 205. *a.*

Simple : fief simple. VI. 715. *b.* Gage simple. VII. 418. *a.* Garantie simple. 480. *b.* Hommage simple. VIII. 256. *b.* Lettres simples. IX. 429. *a.*

SIMPLES, (*Mat. médic.*) *Voyez* PLANTES MÉDICINALES.

SIMPLICITÉ, (*Art orat.*) maniere de s'exprimer pure, facile, naturelle, sans ornement. La simplicité d'expression n'ôte rien à la grandeur des pensées, & peut renfermer sous un air négligé, des beautés vraiment précieuses. Elle se trouve même dans l'ode avec dignité. Exemples tirés de Malherbe. La simplicité noble est d'aussi bonne maison, si l'on peut par-

des images, elle ne differe pas du sublime. XV. 205. *a.* Exemple tiré de l'Andromaque de Racine. *Ibid. b.*

SIMPLICITÉ, (*Synon.*) différence entre la modestie & la simplicité. *Suppl.* IV. 794. *b.*

SIMPSON, astronome. Ses tables. *Suppl.* IV. 879. *a.* 887. *a.*

SIMSON, (*Thomas*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.*

SIMULACRE, (*Hist. de l'idolâtr.*) origine de l'idolâtrie & des simulacres, ou statues religieuses. XV. 205. *b.* Contrées où l'idolâtrie naquit & se répandit. Toute l'idolâtrie du monde fut partagée entre deux sectes; savoir, les Sabéens & les Mages. *Ibid.* 206. *a.* *Voyez* IDOLE.

SINAI, ou *Sina*, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arabie Pétrée, au levant de celle d'Oreb, sur laquelle elle domine. XV. 206. *a.* Il ne faut point la confondre, comme l'ont fait quelques voyageurs, avec le mont Casius, voisin de l'Egypte. Estampe où le profil du mont Sinai a été représenté. Observations sur les rochers, & la qualité du roc de cette montagne. *Ibid. b.*

Sinai. Pourquoi l'écriture confond cette montagne avec le mont Horeb. VIII. 297. *a.*

SINAPISME, (*Mat. médic.*) sorte de médicament externe. Son usage. XV. 206. *b.* *Voyez* RUBÉFIANT.

Sinapisme. Voyez sur cette sorte de vésicatoire. XVII. 199. *a*, *b.*

SINCÉRITÉ, (*Morale.*) la sincérité dans les actions égare les méchans, parce qu'ils croient qu'on ne fait rien sans artifice. Sorte de sincérité dont on se pique dans le monde. Si nos ames étoient de purs esprits, il ne feroit pas nécessaire de faire un précepte de la sincérité. La loi naturelle qui veut que la vérité regne dans tous nos discours, n'a pas excepté les cas où notre sincérité pourroit nous coûter la vie. Misérables prétextes par lesquels on croit pouvoir se dispenser de cette vertu. XV. 207. *a.*

Sincérité : elle est nécessaire au bonheur de la société. IV. 1048. *b.* Elle est essentielle à un prince. XII. 918. *b.* Diverses causes qui portent les hommes à paroître différens de ce qu'ils sont. VIII. 409. *b.*

SINCÉRITÉ, *Franchise*, *Naïveté*, *Ingénuité*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XV. 207. *a.*

SINCIPITALE, *artere*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 246. *b.*

SINDE, (*Géogr.*) nom moderne du fleuve Indus. VIII. 694. *a.*

SINDO, doctrine japonoise. VIII. 457. *b.*

SYNDON, (*Hist. eccl.*) terme latin, qui signifie proprement un linceul, mais qu'on trouve employé dans l'écriture & dans les anciens, pour exprimer diverses sortes de vêtemens. Exemples. XV. 207. *b.*

SINES, (*Géogr.*) port de mer en Portugal, sur la côte de l'Estramadure. Observations sur Vasco de Gama, né dans ce lieu, & sur ses voyages, qui rendirent les Portugais maîtres du commerce du monde. XV. 208. *a.*

SINGE. (*Zoolog.*) Observations générales sur les singes. Leurs rapports avec l'homme. Division des singes en cinq races, par M. Brisson. *Race premiere.* Ceux qui n'ont point de queue, & qui ont le museau court. L'homme des bois, ou l'ourang-outang. Le singe de Ceylan. *Race seconde.* Les singes qui n'ont point de queue, & dont le museau est alongé. Le cynocéphale : le cynocéphale de Ceylan. XV. 208. *b.* *Race troisieme.* Les singes qui ont une queue très-courte. Le babouin. *Race quatrieme.* Les singes qui ont la queue longue & le museau court. Les sapajous, brun, noir, cornu, à queue de renard. Le petit singe negre. Le singe de Guinée. Le singe musqué. Le sapajou jaune. Le singe varié. *Ibid.* 209. *a.* Le tamarin. Le petit singe lion. Le petit singe de Para. Le singe à queue de rat. Le sagouin. Le singe à queue de lion. *Ibid. b.* Le singe-lion. Le singe verd. Le grand singe de la Cochinchine. Le singe de Guinée à barbe jaunâtre. Le singe rouge de Cayenne. Le singe de Guinée à barbe blanche. Le singe barbu. Le singe barbu à queue de lion. Le singe noir d'Egypte. Le singe du Mexique. Le belzébut. *Ibid.* 210. *a.* *Race cinquieme.* Le cercopitheque cynocéphale. Le makaque. Le magot ou tartarin. Particularités sur les singes d'Amérique. De la dissection & anatomie du singe. *Ibid. b.*

Singes. Proportion du cerveau de quelques singes, avec le poids du corps. *Suppl.* II. 299. *b.* Observations sur leurs dents. IV. 839. *a.* Poches qu'ils ont aux deux côtés de la mâchoire. VIII. 427. *a.* Caractere de leurs paupieres. XII. 206. *a.* Des menstrues des femelles des singes. *Suppl.* III. 898. *a*, *b.* Différentes especes de singes. Babouins, *voyez* ce mot. Singes de Borneo. II. 336. *a*, *b.* III. 78. *a.* XI. 472. *b.* Singe coaita. *Suppl.* II. 476. *a*, *b.* Singe de l'isle de Gorgone. VIII. 923. *b.* Singe appellé ouarine, *Suppl.* IV. 208. *a.* ouistiti. 211. *b.* Singes ourang-outangs. XI. 711. *a.* Singe d'Afrique que Hannon prit pour des hommes sauvages. XII. 375. *a.* XIII. 25. *b.* Especes de singes auxquels on a quelque-fois donné le nom de satyres. XIV. 607. *b.* Singe de l'isle

SORRENTO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Par-

jet. Quel est celui des petites sorties. Tems le plus propre

toire d'Aristobule sont tirées des traditions reçues de son tems parmi les juifs d'Alexandrie. Crédulité des peres de l'église qui ont adopté ces traditions. *Ibid.* 68. *a.* Preuve particuliere de la crédulité de Justin martyr. Observations sur la relation d'Epiphane. Histoire de la version des septante, plus vraisemblable que les relations précédentes. *Ibid.* *b.* Il falloit que l'exemplaire de cette version qui appartenoit à la bibliotheque d'Alexandrie, fût bien négligé, puis-

SÉPULCHRAL. (*Antiq.*) Lampes sépulcrales. IX. 255. *b.* 234. *a.* Statues sépulchrales. XV. 500. *a.* Voûtes sépulchrales. XVII. 514. *a.* Niches sépulchrales. III. 661. *b.* XVII. 489. *b.* *SEPULCHRALIS pecunia.* (*Anc. droit anglois*) XII. 234. *a.*

SÉPULCHRE, (*Hist.*) *voyez* TOMBEAU. Différens noms qu'on donnoit autrefois aux sépulchres, selon la dignité des personnes qui y étoient ensevelies. Colonnes sépulchrales

de Madagascar, appellé sifac. XV. 181. *a.* Descriptions de diverses especes de singes, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 18 — 23.

SINGE, (*Archit.*) machine qui sert à enlever des fardeaux. XV. 210. *b.*

Singe, cette machine décrite. XIII. 69. *a.*

SINGE, (*Perspective.*) *voyez* PANTOGRAPHE.

SINGHILLOS, (*Hist. mod.*) nom que les Jagas, peuple anthropophage d'Afrique, donnent à leurs prêtres. Comment ils consultent les manes de leurs ancêtres. C'est à leurs suggestions que sont dues les cruautés que ces sauvages exercent sur tous leurs voisins. XV. 211. *a.*

SINGIDINUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie. Observations sur le regne de l'empereur Jovien, né dans cette ville. XV. 211. *a.*

SINGULARITÉ. (*Morale*) Singularité digne d'éloges. Singularité vicieuse. XV. 211. *b.*

Singularité. Pourquoi les hommes de génie passent pour aimer à se singulariser. V. 721. *b.* 722. *a.*

SINGULIER. (*Gramm.*) Un même nom, avec la même signification, ne laisse pas très-souvent de recevoir des sens fort différens, selon qu'il est employé au singulier ou au pluriel. Observations sur l'usage d'employer le nombre pluriel au lieu du singulier, en parlant à une seule personne. Locutions irrégulieres qu'un excès d'urbanité a introduites dans les langues modernes, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un. XV. 212. *a.* — *Voyez* NOMBRE.

SINGULIER, (*Logiq. & Moral.*) proposition singuliere. I. 729. *a.* XIII. 478. *a.* Amour de quelques personnes pour les opinions singulieres. XIII. 295. *b.*

SIN-KOO, (*Botan.*) arbre odoriférant du Japon. Sa description selon Kempfer. Lieux où il croit. XV. 212. *b.*

SINNIS, brigand puni par Thésée. VIII. 930. *b.*

SINOPE, *terre de* (*Hist. nat. anc.*) terre rouge-brune de Natolie, qu'on ne connoit plus aujourd'hui. Ce qui marque que cette terre n'étoit autre chose que du bol, c'est que les auteurs assurent qu'il étoit aussi beau que celui d'Espagne. Terre sinopique qui nous est aujourd'hui connue, autrement dite *rubrique*. Etymologie des mots *brique* & *rubrique*. Les rubriques, bols, craies, pierres de mine, n'ont aucune vertu en médecine. XV. 213. *a.*

SINOPE, (*Géogr. anc.*) ville de Paphlagonie. Précis d'une dissertation sur cette ville. Fondatrice de Sinope. XV. 213. *b.* En quel tems elle fut bâtie. Suite de son histoire. *Ibid.* 214. *a*, *b.* Epoques de Sinope marquées sur quelques médailles. *Ibid.* 216. *a.* Jupiter, Plutus ou Sérapis, divinité tutélaire des Sinopiens. Leurs mines de fer. Commerce qu'ils faisoient de ce métal, & du thon qu'ils pêchoient sur leurs côtes. Espece de bol appellé terre de Sinope, dont ils faisoient aussi quelque commerce. Observations sur Diogene, né à Sinope: éloge de ce philosophe singulier. *Ibid.* *b.*

Sinope. Du culte de Sérapis chez les Sinopiens. XV. 79. *b.* 80. *a.* Profits qu'ils retiroient de la pêche du thon. XVI. 296. *a.*

SINOPE, (*Géogr. mod.*) ville de l'Asie mineure. Abrégé de l'histoire ancienne de Sinope. Son état présent. Révolutions de cette ville, depuis que les empereurs en eurent été dépossédés. Oliviers & autres arbres dont les campagnes de Sinope sont couvertes; usages que les habitans tirent de ces bois. Observations sur les versions grecques de l'ancien testament, faites par Aquila, né à Sinope. XV. 217. *b.*

SINOPE, (*Géogr. anc.*) ville du *Latium*. XV. 219. *a.*

SINOPLE, (*Blason*) couleur verte dans les armoiries. Pourquoi l'on scelle en cire verte & en lacs de soie verte les lettres de grace, de légitimation, &c. Comment on représente le sinople en gravure. XV. 218. *a.*

Sinople. Maniere de représenter cette couleur. Sa signification. Pourquoi les évêques ont pris le chapeau de sinople sur leurs armoiries. *Suppl.* IV. 794. *b.* Etym. du mot sinople.

SINTOS ou *Sintoisme*, (*Hist. mod. Culte relig.*) religion idolâtre, la plus anciennement établie au Japon. En quoi elle consiste. Chef de cette religion. Les principaux articles du sintoïsme se réduisent aux quatre suivans: les cérémonies légales, la célébration des fêtes, les pélerinages dans la province d'Isjé, les confrairies religieuses. XV. 218. *b.* *Voyez* JAMMABOS.

Sintos, *voyez* sur cette doctrine Japonnoise. VIII. 456. *b.* Le plus grand dieu des Sintoïstes. XVI. 140. *b.* Fêtes qu'ils célebrent. XIII. 841. *a.* Leurs temples. XVI. 83. *a*, *b.*

SINTRA ou *Cintra*, (*Géogr.*) montagne à sept lieues de Lisbonne. Sa description. XV. 219. *a.*

SINUESSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le nouveau *Latium*. Cette ville fut aussi appellée *Sinope*. Vertus qu'on attribuoit aux eaux minérales qu'il y avoit dans son voisinage. On voit encore aujourd'hui quelques vestiges de Sinuessa. XV. 219. *a.*

SINUOSITÉS *des fleuves*. (*Géogr.*) VI. 869. *b.*

SINUOSITÉ, *scissure des os*. (*Anat.*) XIV. 800. *a.*

SINUS. (*Trigonom.*) Sinus droit. Sinus d'un arc. Sinus total. Sinus verse. Sinus du complément. Méthode pour avoir en nombre la valeur des sinus. XV. 219. *b.* Solution de quelques problêmes sur les sinus. Maniere de construire un canon des sinus. *Ibid.* 220. *a.* Sinus artificiel. Ligne des sinus. Formules des sinus. *Ibid.* *b.*

Sinus droit. IV. 204. *b.* Sinus verse. IV. 204. *b.* VI. 849. *b.* XVII. 262. *b.* Co-sinus, ou sinus du complément. III. 765. *a.* Usages des lignes des sinus, tangentes, sécantes, tracées sur le compas de proportion. 754. *b.* Un rayon étant donné, trouver le sinus d'un arc quelconque. 757. *a.*

SINUS, (*Géom.*) démonstration de deux théorêmes, & solution de quinze problêmes touchant les sinus. *Suppl.* IV. 794. *b.* — 796. *a*, *b.*

SINUS, (*Ostéolog.*) cavité d'un os. XV. 220. *b.*

SINUS *du cerveau*. (*Anatom.*) Quatre sinus principaux. Observations de MM. Morgagni & Garengeot, sur la prétendue bifurcation du sinus longitudinal supérieur. XV. 220. *b.*

Sinus frontaux. VII. 340. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Longitudinaux. VIII. 265. *a.* Latéraux. IX. 301. *a.* Longitudinal supérieur. 688. *a.* Sinus pétreux de la dure-mere. XII. 468. *a.* Sinus sphénoïdaux. XV. 452. *a.* *Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Sinus maxillaire, *Suppl.* IV. 102. *a.* pituitaire. *Suppl.* I. 439. *a.* Sinus ou follicule. *Suppl.* III. 82. *a.*

SINUS. (*Chir. & Anatom.*) Sinus fistuleux: maniere dont Scultet les guérit. XV. 221. *a.*

Sinus fistuleux, voyez *fistule*. Ulcere sinueux. XVII. 373. *a.* Maladies du sinus maxillaire. VII. 546. *b.* 547. *a.*

Sinus. Sinus en terme de chirurgie. Ceux que forment les ulceres. Sinus en terme d'anatomie. Sinus de la dure-mere. Sinus de la faux. Sinus transversaux. *Suppl.* IV. 797. *a.* Quatrieme & cinquieme sinus. Sinus pierreux. *Ibid.* *b.* Sinus circulaire. Sinus occipitaux. Veines appellées émissaires, qui établissent une communication entre les veines extérieures de la tête & les sinus. *Ibid.* 798. *a.* Sinus de la moelle de l'épine. Tous les sinus, toutes les veines du cerveau & de la moelle de l'épine sont dépourvus de valvules. Les émissaires peuvent donner une direction contraire au sang, selon la situation de la tête. Les sinus de la dure-mere paroissent être placés dans les intervalles de deux lames de cette membrane pour acquérir de la force. *Ibid.* *b.*

SINUS GALLICUS, (*Géogr.*) partie de la mer Méditerranée qui borde au midi la gaule Narbonnoise: c'est ce qu'on nomme aujourd'hui le golfe de Lyon. Origine de cette derniere dénomination. Description de ce golfe, selon Strabon. Cette mer partagée en deux golfes par la montagne de Sette, & par l'isle de Brescon. Diminution considérable de la partie orientale de ces deux golfes, qui s'étend depuis Agri jusqu'au Rhône. La partie occidentale n'a pas eu de semblable atterrissement. *Suppl.* IV. 799. *a.*

SINUS, jurisconsulte italien. XII. 660. *b.*

SION, (*Géogr.*) fameuse montagne de Jérusalem. Elle est aujourd'hui tellement difforme, qu'on ne devineroit jamais qu'il y eût eu dessus une ville, & moins encore un château royal. Ce fut dans ce château que David commit adultere, & qu'il expia ensuite son crime par les larmes de la plus amere repentance. La maison de Caïphe convertie en église. Ouvrage à consulter sur l'état actuel de la montagne de Sion. XV. 221. *a.*

Sion. Observations sur l'évêché & sur le gouvernement de cette ville du Valais. XV. 221. *b.*

SION, (*College de*) maison religieuse à Londres. III. 633. *b.*

SIOUX, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 355. *a*, *b.* 357. *b.*

SIPHÆ, (*Géogr. anc.*) ville de la Béotie. Pausanias l'appelle *Tiphæ* ou *Tipha*. Les Tiphéens se vantoient de leur habileté dans la marine, &c. XV. 222. *a.*

SIPHANTO, (*Géogr.*) autrefois *Siphnus*, isle de l'Archipel. Ses productions. Sa population. Principal port de l'isle. Observation sur les dames de Siphanto. XV. 222. *a.*

SIPHNIENS, (*Mythol.*) habitans de l'isle *Siphnus*. Calamité qu'ils s'attirerent en manquant de foi à Apollon Delphien. XV. 222. *a.*

SIPHNUS, (*Géogr. anc.*) isle que Strabon compte au nombre des Cyclades. Les Siphniens tenoient leur trésor dans le temple de Delphe: mais ils furent punis pour avoir cessé de payer à Apollon la dixme du produit de leurs mines. Autre malheur que leur avoit prédit la Pythonisse, & qu'ils s'attirerent de la part des Samiens. Sorte de pierre de *Siphnus* dont on formoit des vases. On ne voit plus aucune trace de ses mines d'or & d'argent. Des médailles de *Siphnus*. Antiquités qui se trouvent aujourd'hui dans cette isle, nommée *Siphanto*. XV. 222. *b.*

SIPONTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille Daunienne. Sa situation décrite par Lucain: elle fut colonie romaine. En quel tems cette ville fut abandonnée. Ruines de Siponte. XV. 223. *a.*

SIPYLE, (*Géogr. anc.*) capitale de la Méonie dans l'Asie

mée, fils de Lagus, fut détruit par l'empereur Théodose, à la sollicitation de Théophile, patriarche d'Alexandrie. Relation de l'émeute arrivée à cette occasion. Bibliotheque de Sérapéon. Elle fut brûlée dans le septieme siecle par les Sarrasins. *Ibid. b.*

Sérapéon. Description du fameux temple de Sérapis, représenté en mosaïque. X. 748. *a*, *b.* Bibliotheque du Sérapéon. II. 230. *a.* Temple de Sérapis. XVI. 78. *b.*

Tome II.

cienement, un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois serf dans un autre. V. 729. *a.* Serf coutumier. IV. 419. *b.* Serfs désignés par le nom d'hommes & femmes de corps. VIII. 280. *a.* Habitation des serfs. III. 299. *a*, *b.* Suite de personnes serves. XV. 649. *b.* Taille serve. 845. *b.*

Serf abonné, XV. 83. *a.* bénéficial, casé, de corps & de poursuite, coutumier, de dévotion, de douze deniers, ecclésiastique, fiscal ou fiscalin, foncier, de forma-

GGGGgggg

mineure. XV. 223. *a.* Elle fut abymée par un tremblement de terre. Monumens que Pausanias dit avoir vus sur le mont Sipyle. Description de cette montagne par Tournefort. Cybele nommée *Sipyléne*, parce qu'on la révéroit sur le mont Sipylus. événemens de l'antiquité qui ont rendu célebres les campagnes qu'on découvre du haut de ce mont. Conjectures sur la cause du renversement de la ville de *Sipylus. Ibid. b.* Rocher de Niobé sur le mont Sipyle. Ouvrages de Pausanias, né à Sipylus, ou dans quelque autre lieu des environs. Observations sur son voyage historique de la Grece. Éloge de ce précieux ouvrage. *Ibid.* 224. *a.*

SIRAF, (*Géogr.*) c'étoit une ville maritime sur le golfe de Perse, fameuse par son trafic, mais dont on ne voit aujourd'hui aucun vestige. Cause de cette révolution. XV. 224. *b.*

SIRATICK, (*Hist. mod.*) souverain d'une nation de negres d'Afrique, appellés les *foulis*. Eloge de son gouvernement. Officiers auxquels il commande. Loi sur la succession à la couronne. XV. 225. *a.*

SIRBON, *lac* (*Géogr. anc.*) entre la Palestine & l'Egypte. Sables dont il est couvert. Dangers auxquels s'exposent les voyageurs qui ne le connoissent pas. Erreur de Strabon sur ce lac. XV. 225. *a. Voyez Suppl.* III. 190. *a.*

SIRE, (*Hist. mod.*) Etymologie de ce mot. Anciennement on s'en servoit dans le même sens que sieur & seigneur. Usage de ce mot, & de celui de *sir* en Angleterre. Cérémonie qu'observe le roi d'Angleterre en créant un simple chevalier. XV. 225. *b.*

Sire. Seigneurs de Pons qualifiés de sires. XIII. 26. *a.*

SIRENES, (*Mytholog.*) Fable des sirenes. Maniere dont on les représente. Explication de cette fable. — Isle qu'habitoient les sirenes. XV. 225. *b. Voyez* l'article SIRENUSES.

SIRENE, (*Blason*) Maniere de représenter ce monstre marin. Noms des trois sirenes de la fable. Signification de ces personnages symboliques. *Suppl.* IV. 799. *b.*

Sirene. L'une des sirenes nommée Parthenope. XII. 89. *a.* Espece de poisson qui peut avoir donné lieu à la fable des sirenes. IX. 225. *a.* XII. 449. *a.* Sirene, figure symbolique. XV. 734. *a.* Sirenes dans les armoiries, *voyez* MERLUSINE.

SIRENUSES, *les* (*Géogr. anc.*) isles sur la côte de la mer de Tyrrhene. Les anciens les appelloient *sirénuses*, parce que trois fameuses courtisannes, Parthénope, Ligée & Leucosie, les avoient habitées. Pieges qu'elles tendoient aux nautonniers. On dit que les anciens habitans de ces isles rendoient un culte à ces sirenes. Noms que ces isles portent aujourd'hui. XV. 226. *a.*

SIRI, (*Vitrorio*) anecdote sur cet homme de lettres. *Suppl.* IV. 542. *a*, *b.*

SIRICE, romain, premier pape qui a prescrit le célibat du clergé. XVII. 644. *a.*

SIRIS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans la Lucanie. Ses différens noms. On prétendoit qu'elle avoit été bâtie par les Troyens. Statues de Minerve qu'on y voyoit. 2°. Fleuve d'Italie dans la Lucanie, aujourd'hui *Sino*, *Senno*, ou *Sirio*. XV. 226. *b.*

SIRIUS, (*Astronom.*) *voyez* CANICULE. Origine du nom *Sirius*. XV. 93. *a.* Grandeur apparente de cette étoile. VI. 61. *b.* Moyen de la connoitre dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a.* Méthode employée par Huyghens pour déterminer sa distance. VI. 60. *a.* Singuliers changemens dans sa latitude. *Suppl.* II. 890. *b.* 893. *b. Suppl.* III. 710. *b.* Changement qu'on a cru voir dans sa couleur. *Suppl.* II. 896. *b.* Heures de son passage au méridien. 894. *a.* Son lever héliaque. *Suppl.* III. 736. *b.* Combien de tems elle est cachée par le soleil. IX. 443. *b.* Sauvages d'Amérique qui reglent leurs années sur son cours. *Ibid.*

SIRLET, (*Flavius*) graveur en pierres fines. XII. 590. *a.*

SIRMICH, ou *Sirmisch*, (*Géogr.*) contrée de la Hongrie. Ses bornes. Observations sur sa capitale. XV. 227. *a.*

SIRMIO, (*Géogr. anc.*) péninsule d'Italie au territoire de Verone dans le lac Benacus, du côté du midi. Vers de Catulle sur ce lieu, dans lequel il possédoit une maison de campagne. XV. 227. *a.*

SIRMIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Pannonie, aujourd'hui *Sirmich*. XV. 227. *a.* Réflexions sur l'empereur Marc-Aurele qui mourut à *Sirmium*. L'empereur Claude y finit aussi ses jours. Caractere de quatre empereurs nés dans ce même lieu; savoir, Aurélien, Probus, *Ibid. b.* Constance II & Gratien. *Ibid.* 228. *a.*

SIRMOND, (*Jacques*) jésuite. XIV. 296. *b.*

SISAK, *Sisek*, ou *Sisseg*, autrefois *Syscia*, (*Géogr.*) ville de Pannonie. XV. 776. *b.*

SISARUM, (*Bot.*) genre de plante nommé vulgairement *chervi*. Description de la seule espece de ce genre, connue de Tournefort. Ses usages en médecine. XV. 228. *b.*

SISEN, prince philosophe du Japon. VIII. 458. *a.*

[illegible] la Bactriane. Sa description. C'est sur ce lieu qu'Alexandre trouva la belle Roxane. XV. 228. *b.*

SISSEG ou *Sisek*, (*Géogr.*) bonne ville autrefois, aujourd'hui bourg dans la Croatie. Cette place délivrée par Constantin des Sarmates qui en faisoient le siege. Inscription d'une médaille que les habitans firent frapper en reconnoissance de ce bienfait. *Suppl.* IV. 800. *a.*

SISSONE, *pas de* (*Danse*) maniere de l'exécuter. XV. 229. *a.*

SISTERON, ou *Cisteron*, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Princes auxquels elle a appartenu. Sa situation. Son évêché. XV. 229. *a.* Observations sur Albertet, poete provençal, né dans ce lieu. *Ibid. b.*

Sistéron, ancien peuple du diocese de cette ville. XVI. 634. *b.*

SISTRE, (*Musique anc.*) instrument qui étoit employé dans les cérémonies religieuses des Egyptiens. Sa description. Ouvrage à consulter. Les Hébreux se servoient aussi du sistre dans leurs réjouissances. XV. 229. *b.*

Sistre. Cet instrument distingué du crotale. IV. 515. *a. Voyez* CISTRE.

SISYMBRIUM, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune, appellée *sisymbrium aquaticum*, & du *sisymbrium* à feuilles d'absynthe, à la racine annuelle. XV. 230. *a.*

Sisymbrium. Graine de sisymbrium à feuille d'absynte. XV. 864. *c.*

SISYPHE, (*Mythol.*) 1°. fils d'Eole, & petit-fils d'Hellen; 2°. descendant d'Eole, & frere de Salmonée qui régna à Corinthe, après que Médée se fut retirée. Caractere pacifique de ce prince. Supplice auquel les poëtes l'ont condamné dans les enfers. Différentes raisons que les mythologues en ont données. *Suppl.* IV. 799. *b.*

Sysiphe, premier instituteur des jeux isthmiques. VIII. 930. *b.*

SISYRINCHIUM, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. XV. 230. *a.*

SITE, (*Peint.*) Sites de différens genres. Sites insipides, extraordinaires, communs, &c. Regles sur le choix des beaux sites. Moyens de les diversifier. Les paysages du Poussin sont remarquables par l'agrément, la nouveauté, la richesse & l'ingénieuse diversité des sites. XV. 230. *b. Voyez* TERREIN.

SITHONIE, (*Géogr. anc.*) partie de la Thrace. Ses villes. Débauche des Sithoniens. XV. 231. *a.*

SITONS, *les* (*Géogr. anc.*) l'un des trois principaux peuples qui habitoient la Scandinavie. Les femmes commandoient chez eux. Différens peuples compris sous le nom de *Sitones*. Ils furent policés par Norus, fils d'Humblus, roi de Suede, qui les subjugua. XV. 231. *b.*

SITUATION, *Etat*, (*Synon.*) Différence entre ces mots. XV. 231. *b.*

SITUATION, (*Géom. & Algébr.*) position respective des lignes, surfaces, &c. Espece particuliere d'analyse que Leibnitz appelle *analyse de situation*. C'est parce que cette sorte d'analyse manque à l'algebre ordinaire, qu'un problême paroît souvent avoir plus de solutions qu'il n'en doit avoir dans les circonstances limitées où on le considere. Exemple. XV. 232. *a.*

SITUATION. (*Poésie dramatiq.*) Situation en fait de tragédie, contradiction de mouvemens qui s'élevent à la fois, & qui se balancent, indécision de sentimens dans les personnages, &c. Exemple tiré du Cid & de la mort de Pompée dans Corneille. Différence entre ce qu'on appelle coup de théatre & situation. XV. 232. *b.*

SITUATION, (*Belles-Lett.*) moment de l'action théatrale, où de la seule position des personnages, résulte pour le spectateur un saisissement de crainte ou de pitié, si la situation est tragique: de curiosité, d'impatience ou de maligne joie, si la situation est comique. — Moyen de bien juger d'une situation. — La situation tragique est, tantôt un détroit dans lequel l'acteur seroit comme entre deux écueils, ou sur le bord de deux abymes. *Suppl.* IV. 800. *a.* Tantôt elle ressemble à la position d'un vaisseau battu par deux vents opposés. Tantôt c'est un simple danger, mais pressant, terrible, inconnu à celui qui en est menacé. Tantôt enfin, c'est comme un orage qui gronde sur la tête du personnage intéressant, ou un naufrage au milieu duquel il est obligé de périr. — Les situations comiques sont les mouvemens de l'action qui mettent le plus en évidence l'adresse de fripons, la sottise des dupes, le foible, le travers, le ridicule enfin du personnage qu'on veut jouer. — Le premier soin du poete, dans l'un ou l'autre genre, doit être de former son intrigue, de situations touchantes ou plaisantes par elles-mêmes. De l'art d'amener & de lier les situations. Des moyens d'en sortir. *Ibid. b.*

SITUATION, (*Archit.*) *voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 282. *b.*

[illegible] à une bonne situation pour un jardin. *Voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 232. *b.*

Sergent de bataille. XV. 92. b.
SERGENT en loi, (Hist. mod. d'Anglet.) XV. 92. b.
SERGENS dangereux, (Eaux & Forêts) XV. 92. b.
SERGENT, (Outil) description & usage. XV. 92. b.
SERIAD, terre de, (Géogr. anc.) terre où coule le fleuve Siris, c'est-à-dire l'Egypte dont le fleuve est appellé Siris dans les auteurs profanes. Delà le nom de Sirius donné à la canicule, dont le lever a tant de rapport avec l'accroissement du Nil. XV. 93. a.
de l'engagement, pour la confirmation duquel ... ensorte que celui qui viole son serment doit être puni premiérement comme violateur de ses engagemens. Ibid. 100. a.
Serment, voyez JUREMENT. Il perd de son efficace par sa fréquence. XI. 147. a.
SERMENT, (Litt.) l'usage du serment fut ignoré des premiers hommes, & ne devint nécessaire que lorsque l'intérêt personnel eut divisé les cœurs. Les Perses dans leurs sermens attestoient le soleil : ce même serment prit faveur

SIVAN, (Hist. judaïq.) neuvieme mois de l'année civile des Hébreux, & le troisieme de l'année ecclésiastique. Fêtes qu'ils célébroient en ce mois. XV. 233. a.
SIVARD I, (Hist. de Danem.) roi de Danemarck dans le quatrieme siecle. Suppl. IV. 801. a.
Sivard II partagea le royaume de Danemarck avec Ringon vers le commencement du neuvieme siecle. Division entre ces deux princes. Suppl. IV. 801. b.
SIUM, (Bot.) Especes de ce genre de plante. Description de celle des boutiques. XV. 233. a. Lieux où elle croît. Ibid. b.
SIUNG, (Bot.) espece d'acacia. Suppl. I. 83. b.
SIUTO, (Hist. mod. Relig. & Philosoph.) sorte de philosophes du Japon, qui font profession de ne suivre aucune des religions admises dans cet empire. Leur doctrine. Persécution qu'ils ont essuyée de la part des bonzes. XV. 233. b.
SIX. (Arithm.) Propriétés de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. b.
SIX cent soixante-six. (Critiq. sacr.) Recherches sur ce nombre. I. 492. a, b. Ouvrages de François Potter sur ce sujet. I. 673. b. XVII. 620. a.
SIXAIN, (Art. milit.) ancien ordre de bataille. XV. 234. a.
SIXAIN, (Poësie.) stance composée de six vers. On en distingue deux especes. XV. 234. a.
Sixain, terme de layetier, terme de mercerie. XV. 234. b.
SIXENA, (Géogr.) village d'Espagne dans l'Aragon, remarquable par son monastere de dames de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. XV. 234. b.
SIXTE, (Musiq.) Quatre sortes de sixtes; deux consonnantes & deux dissonantes. Accords qui portent le nom de sixtes. XV. 235. a.
Sixte, accord de sixte. VII. 57. a. Suppl. IV. 593. b. Accord de sixte superflue, Suppl. IV. 876. a. de sixte ajoutée. Ibid. b. La tonique est la corde à laquelle convient l'accord de sixte ajoutée. IV. 1050. a.
Sixte. Sept accords de sixte : regles sur leur usage. Suppl. IV. 801. b.
SIXTE. (Jeu) Description du jeu de ce nom. XV. 235. a.
Sixte IV, pape. Son concordat avec Louis XI, roi de France. III. 825. a, b. Interdit qu'il jetta sur la ville de Florence. VIII. 817. a.
Sixte V, pape. X. 680. a, b. Interdit qu'il jetta sur l'Angleterre. VIII. 817. a. Pourquoi ce pape aimoit le mercredi. 892. b. La vulgate retranchée par Sixte-quint. XVII. 576. b. La colonne trajane relevée par ce pape. III. 654. a.
Sixte de Sienne converti du judaïsme à la religion chrétienne. XV. 179. b.
SIZE, (Jouaill.) instrument dont on se sert pour trouver le poids des perles fines & rondes. Sa description. XV. 236. a.
SIZETTE, (Jeu) Description de ce jeu. XV. 235. b.
SIZUN isle, (Géogr.) petite isle de France sur la côte de Bretagne. Sa situation, ses habitans. XV. 236. a.

S K

SKIRRHE, (Chir.) caracteres de cette sorte de tumeur. Etymologie du mot. Causes du skirrhe. XV. 236. b. Comment il se forme dans différens visceres. Le vrai skirrhe est incurable; mais il y a beaucoup de tumeurs skirrheuses, dont l'humeur est encore sujette à être détrempée & délayée, qui par conséquent sont résolubles. Maniere d'en faire le traitement. Ibid. 237. a.
Skirrhe de la matrice. X. 204. b. 205. a. XVII. 558. a. Comment on le distingue de la grossesse. Suppl. III. 273. a. Difficulté de guérir le skirrhe dans l'estomac. V. 1008. a, b. Skirrhosité du cœur. III. 601. b. Erésipele skirrheuse. V. 903. b. Angine skirrheuse. 977. a.
SKIRRHE, (Maréch.) maladie du cheval. Suppl. III. 401. b. Skirrhe des mamelles. 409. a.

S L

SLANTZA, (Botan.) petit arbuste du Kamtschatka. Sa description & ses usages. XV. 237. a.
SLAVES, les (Géogr. anc.) anciens peuples de la Sarmatie, qui avec les Venedes s'établirent dans la Germanie, entre l'Elbe & la Vistule. En quel tems se firent ces établissemens. Noms d'une partie de ces peuples qui composoient la nation des Slaves. XV. 237. b. Leur gouvernement, leurs mœurs, & leur religion. Irruptions de ces peuples en Illyrie. Ibid. 238. a.
Slaves, observations sur ces peuples. V. 943. b. XIV. 442. b. Idole des anciens Slaves. XIII. 752. a.
SLÉE, (Marine) machine avec laquelle les Hollandois tirent à terre un vaisseau, de quelque grandeur qu'il soit. Description & usage de cette machine. XV. 238. a.
SLEIDEN ou Schleiden, (Géogr.) ville du duché de Juliers. Observations sur Jean Sturmius, philologue du seizieme siecle, né dans cette ville. XV. 238. b.
SLESWICK, (Géogr.) ville de Danemarck. Malheurs qu'elle a essuyés. Etendue & bornes du duché de Sleswick. Sa description. Ouvrages de Jean Kunckel, célebre chymiste, né dans un village de ce duché. XV. 238. b.
SLUSE, (René-François Walter de) savant Liégeois. XVII. 339. b.

S M

SMALAND, (Géogr.) en Suede. Lac & mine de fer dans cette province. IX. 386. a.
SMALKALDEN, (Géogr.) ville de la Haute-Saxe, XV. 239. a. renommée par les confédérations que les princes protestans y firent dans le seizieme siecle. Ouvrages de Cristophe Cellarius, né dans cette ville. Ibid. b.
SMALT, (Minéralog.) Voyez SAFRE. Maniere de faire le smalt. III. 556. b. Maniere de conduire le smalt jusqu'à l'état d'azur. I. 913. a.
SMEGMA, (Médec. anc.) c'étoit une espece de composition d'usage en santé & en maladie. Etymologie du mot. Base de cette composition. Son usage. XV. 239. b.
SMEIOWITSCH, (Hist. Mat. médic.) maladie endémique de la Russie & de la Sibérie. Remede que les Tartares y appliquent. XV. 240. a.
SMELLIE, (Guillaume) anatomiste. Suppl. I. 413. b.
SMERDIS, le mage. Fête instituée en Perse en mémoire de sa mort. IX. 861. b.
SMILAX, (Bot.) especes de ce genre de plante. Description de celle qu'on nomme en françois liseron épineux. Lieux où elle croît. XV. 240. a. Ses usages en médecine. Ibid. b.
Smilax, noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Suppl. IV. 802. b. Enumération des especes : elles sont distinguées en dures, dont on en compte six; & en especes tendres, au nombre de seize. Ibid. 803. a. Lieux où elles croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Ibid. b.
SMINTHE, (Géogr. anc.) ville sur la côte de l'Hellespont. Autres lieux de ce nom. XV. 240. b.
SMINTHIEN, (Mytholog.) Apollon sminthien. Deux sentimens sur l'origine de cette épithete donnée à ce dieu. Fondation de la ville de Sminthe. XV. 240. b.
Sminthien. Sur ce surnom donné à Apollon, voyez X. 856. a. XVI. 134. a. 135. a.
SMITH, (Jean) hommes de lettres, né dans West-Morland, province d'Angleterre. XVII. 601. b.
Smith, auteur Anglois d'un ouvrage d'optique. XI. 519. a.
SMOLENSKO, (Géogr.) ville de l'empire Russien. Ses révolutions. Duché de Smolensko. XV. 240. b.
SMOLNITZ, (Géogr.) en Hongrie. Source cémentatoire, près de Smolnitz. II. 812. b.
SMYRNE, (Géogr. anc. & Médailles) ville célebre de l'Ionie, fondée 1114 ans avant Jesus-Christ. Description qu'en donne Strabon. Portique & temple appellé Homerion, dans cette ville. XV. 241. a. Médailles trouvées dans les fondemens de son théatre. Restes des antiquités de Smyrne. Inscriptions qu'on y trouve. Lettre des empereurs Severe, Antonin & Caracalla, aux habitans de Smyrne. Inscription en l'honneur du médecin Hermogene. Ibid. b. Médailles frappées dans cette ville. Ibid. 242. a. Dispute qui s'éleva entre trois villes célebres, Pergame, Ephese & Smyrne sur la primatie d'Asie, sous l'empire des deux premiers Antonins. Villes avec lesquelles Smyrne étoit liée de confédération. Ibid. b. Smyrne fut faite néocore sous Tibere, sous Adrien, & sous Caracalla, &c. Histoire de cette ville sous l'empire romain, & jusqu'au tems où les Turcs s'en sont emparés. Ibid. 243. a. Observations sur quelques hommes célebres qui sont nés ou morts à Smyrne. Publius Rutilius Rufus. Bion, poëte bucolique, & Moschus son disciple & son admirateur : éditions de leurs ouvrages. Mimnerme, poëte musicien. Ibid. b. Traduction latine & françoise de quelques vers de ce poëte sur les plaisirs & l'amour. Homere & sa mere Critheïde. Ibid. 244. a. Observations sur le fleuve Mélès qui baignoit les murs de Smyrne. Ruines d'un bâtiment appellé le temple de Janus, & d'un autre édifice nommé les bains de Diane. Poëtes de la Grece qui ont vécu familiérement avec les rois. Suite des remarques sur Homere & sur ses ouvrages. Ibid. b. Sept villes de la Grece se sont disputé l'avantage de lui avoir donné la naissance. Fondement des prétentions que formoient à ce sujet les habitans de Chio & de Cypre. Conjectures de l'auteur en faveur de Smyrne. ... Ouvrages où la question sur le lieu de sa naissance a été traitée. Quelles sont les plus belles éditions des ouvrages d'Homere. Ibid. b.

Smyrne,

698 SOU SOU

JURE.
Serment d'allégeance. XV. 103. *b.*
Serment par l'ame. XV. 103. *b.*
Serment de calomnie. XV. 103. *b.*
Serment corporel. XV. 103. *b.*
Serment décisoire. XV. 103. *b.*
Serment déféré. XV. 104. *a.*
Serment sur les évangiles. XV. 104. *a.*

Serpent boigacu. Suppl. II. 3. *a.*
Serpent cornu, céraste. XV. 108. *a.*
Serpent céraste. II. 832. *b.*
Serpent de Samos & de Lemnos, nommé *cenchrus.* 813. *a.*
Serpent nommé *couresse.* IV. 390. *b.*
Serpent cobella. Suppl. II. 477. *a.*
Serpent-cobra-capella. Suppl. II. 477. *b.* Especes qui appartiennent à ce genre. *Ibid.* & 478. *a, b.*

Smyrne, fondateur de cette ville, origine de son nom. VIII. 175. *a.* Fondateur de la nouvelle Smyrne du tems d'Alexandre le Grand. *Suppl.* I. 452. *b.* Smyrne faite Néocore sous deux empereurs. XI. 92. *b.* 93. *a.*

SMYRNE, (*Géogr.*) ville de la Turquie asiatique. Elle est la plus belle porte de l'Asie, & l'une des plus grandes & des plus riches du Levant. Ses habitans. Son commerce. Fléaux auxquels elle est sujette. Ouvrage de Quintus Calabar, né dans cette ville. XV. 245. *b.*

Smyrne, son commerce en soie. XV. 270. *a.* Récolte du coton aux environs de cette ville. *Suppl.* II. 623. *b.*

SMYRNE, *terre de* (*Hist. nat.*) terre chargée de sel alkali ou de natron, qui se trouve dans le voisinage de Smyrne. Maniere dont on trouve ce sel. Provision qu'on en fait. Résultat des expériences de M. Smith, anglois, sur cette sorte de sel. Description de la maniere dont on l'emploie pour faire du savon. XV. 245. *b.*

Smyrne, terre de. VI. 858. *b.*

S N

SNEECK, *Snek*, ou *Suitz*, (*Géogr.*) ancienne ville des Pays-Bas. Observations sur deux hommes de lettres, nés dans ce lieu, Joachim Hopper, jurisconsulte, & Pierre Baart, poëte flamand. XV. 246. *a.*

SNION, (*Hist. de Dan.*) roi de Danemarck, fils & successeur de Sivald. Description de son regne. *Suppl.* IV. 804. *a.*

SNORING, (*Géogr.*) bourg du comté de Norfolck, illustre par la naissance de Jean Pearson, un des plus savans prélats d'Angleterre dans le dix-septieme siecle. Son caractere. XV. 246. *a.* Observations sur son explication du symbole des apôtres. Il s'est déclaré dans cet ouvrage contre l'idée innée de Dieu. Œuvres posthumes de ce docteur. Dans les leçons sur les actes des apôtres, il remarque qu'il est fort difficile de fixer le tems précis de la naissance, de la mort & de l'ascension du Sauveur. Remarques de Pearson sur les catalogues des pontifes Romains. Autres ouvrages de ce savant. *Ibid. b.*

SNORRO, (*Sturleson*) Islandois. Observations sur cet auteur, & sur son ouvrage de mythologie Islandoise. VIII. 916. *a, b.*

SNOWDON-HILLS, (*Géogr.*) montagnes d'Angleterre au pays de Galles. Leur description. Hauteur de la plus considérable de ces montagnes. XV. 247. *a.*

SNYDERS, (*François*) peintre. V. 316. *b.*

S O

SOANA, *Suana*, (*Géogr.*) ville de la Toscane au Siennois. Observations sur le pontificat de Grégoire VII. né dans ce lieu. VII. 247. *a.* Tableau de ce pape, fait par un peintre de Naples. *Ibid. b.*

SOANA, (*Géogr.*) fleuve de la Sarmatie Asiatique. Autre fleuve de ce nom dans l'isle de Taprobane. XV. 247. *b.*

SOANES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Asie, dans la Colchide. XV. 247. *b.*

SOANEN, (*Jean*) évêque de Senés : sa condamnation. XVII. 384. *a.*

SOBIESKI, (*Jean*) roi de Pologne. XI. 448. *b.* Victoire qu'il remporta sur les Tartares. IX. 138. *a.* Ses exercices de chasse. XVI. 919. *a.* Il délivre Vienne. XVII. 263. *a, b.* Humanité dont il usa envers les habitans de Yassi. 664. *b.* Traité de paix qu'il fit avec les Turcs à Zurawna. 746. *a.* Habile général & négociateur qui s'étoit attaché à sa fortune & à sa gloire. *Suppl.* III. 489. *a.* Auteur qui a écrit sa vie. XII. 925. *a.*

SOBIESKI, *écu de* (*Astron.*) constellation introduite par Hévélius. Sa situation. *Suppl.* IV. 804. *b.*

SOBRE, (*Antiq. Grecq.*) solemnité des Grécs, appellée la fête des gens sobres. XI. 97. *a.*

SOBRIÉTÉ, (*Morale*) éloges qu'Horace fait de cette vertu. XV. 248. *a.* Sobriété des premiers Romains. Regles de sobriété proportionnées à l'état de chacun. *Ibid. b.*

Sobriété, celle qu'Homere attribuoit à ses héros. VII. 754. *a.* Exemples de sobriété dans les Agésilas & Alexandre. Heureux effets de celle des Perses. Réflexions sur cette vertu. *Ibid. b.* Voyez GOURMANDISE, IVROGNERIE, TEMPÉRANCE, FRUGALITÉ.

SOBRIQUET, (*Littér.*) sorte de surnom : en quoi il consiste. Origine des sobriquets. Quelles sont les personnes à qui on les applique ordinairement. XV. 248. *b.* Difficulté de faire oublier les sobriquets. Source commune d'où on les tire. Leur différentes formes peuvent se réduire à quatre, savoir ceux dont la note est indifférente, ceux qui n'en impriment qu'une légere, ceux qui sont injurieux, & ceux qui sont honorables. *Ibid.* 249. *a.* Sobriquets que se donnent les habitans d'une … des camps. Sobriquets héréditaires : leur utilité dans la chronologie & dans l'histoire. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 250. *b.*

Sobriquets : usage qu'on en a fait pour faire des distinctions dans les familles. XI. 206. *a.*

SOCIABILITÉ, (*Droit nat. & Morale*) Définition. XV. 250. *a.* Plus nous nous étudions nous-mêmes, plus nous serons convaincus que la sociabilité est conforme à la volonté de Dieu. Du principe de la sociabilité découlent toutes les loix de la société. *Ibid.* 251. *a.*

Sociabilité, liaison de nos devoirs envers Dieu & envers nous-mêmes, avec ceux qui sont le principe de la sociabilité. IV. 915. *a.* La sociabilité considérée comme principe des loix naturelles. XI. 46. *b.*

SOCIABLE, *Aimable*, (*Synon.*) caracteres qui distinguent l'homme sociable & l'homme aimable. XV. 251. *b.*

SOCIAL, (*Droit politiq. Moral.*) pacte ou contrat social. I. 898. *a, b.* IX. 660. *b.* Chevalerie sociale. III. 309. *a.* Vertus sociales. *Voyez* PROCHAIN. Principe de ces vertus. XVII. 178. *a, b.*

SOCIALE, *guerre* (*Hist. rom.*) celle des peuples du Latium contre les Romains, qui fut entreprise l'an de Rome 663. Histoire de cette guerre. XV. 251. *b.*

SOCIÉTÉ, (*Morale*) la plupart des facultés de l'homme; ses inclinations naturelles, sa foiblesse, ses besoins, sont autant de preuves que Dieu a fait l'homme pour l'état de société. Passage de Séneque sur ce sujet. XV. 252. *a.* C'est dans la société sur-tout, que l'homme peut éprouver & manifester ces sentimens auxquels la nature a attaché tant de douceur; la bienveillance, l'amitié, la compassion, la générosité. Toute l'économie de la société humaine est appuyée sur cette maxime, *chercher le moyen de procurer son bonheur, en procurant celui des autres*, & cette maxime, Dieu lui-même l'a gravée dans nos cœurs. *Ibid. b.* Du principe de la sociabilité découlent toutes les loix de la société, & tous nos devoirs envers les autres hommes. 1°. Le bien commun doit être la regle de notre conduite. 2°. L'esprit de sensibilité doit être universel. 3°. L'égalité de nature entre les hommes, est un principe que nous ne devons jamais perdre de vue. Rien n'est plus beau dans les grands, que ce souvenir de leur égalité avec les autres hommes. Trait remarquable de Charles XII, roi de Suede. *Ibid.* 253. *a.* 4°. Ceux qui par leur malice rompent le lien de la société, ne sauroient se plaindre, si ceux qu'ils offensent ne les traitent plus comme amis; mais si l'on est en droit de suspendre à leur égard les actes de bienveillance, il n'est jamais permis d'en étouffer le principe. Conséquences qui découlent de ces regles générales. Chacun doit aux autres, justice, fidélité, estime & honneur. Si le bien public demande que les inférieurs obéissent, il exige aussi que les supérieurs conservent les droits de ceux qui leur sont soumis, & ne les gouvernent que pour les rendre heureux. Parole d'Antigone, roi de Syrie, sur les limites du pouvoir des princes. *Ibid. b.* Nous devons travailler tous pour le bonheur de la société, à nous rendre maitres de nous-mêmes; le bonheur de la société se réduit à ne point nous satisfaire aux dépens de la satisfaction des autres. Enfin, comme les hommes se prennent par le cœur & par les bienfaits, rien n'est plus utile à la société que la compassion, la douceur, la bénéficence, la générosité. Passage de Cicéron sur ces devoirs qu'impose la sociabilité. *Ibid.* 254. *a.* Mais quelque plausibles que puissent être les maximes de la morale, quelque utilité qu'elles aient, elle n'aura rien de fixe & qui nous attache inébranlablement, sans la religion. Pour nous en convaincre, il faut observer 1°. que les vices des particuliers, quels qu'ils soient, nuisent tous plus ou moins au bonheur de la société. C'est ce que l'auteur prouve ici à l'égard de l'ivrognerie, & de l'incontinence. *Ibid. b.* 2°. Que les devoirs qui nous reglent par rapport à nous-mêmes, n'aident pas peu à nous régler aussi par rapport aux autres hommes, & que ces deux sortes de devoirs se renforcent beaucoup de notre exactitude à remplir nos devoirs envers Dieu. 3°. Que la société n'a de force que pour empêcher les hommes de violer ouvertement la justice, tandis que les attentats commis en secret, & qui ne sont pas moins préjudiciables au bien général, échappent à sa rigueur. Les loix civiles ne sauroient même empêcher qu'on ne donne quelquefois au droit & à la justice des atteintes ouvertes & publiques; comme elles ne sauroient presser avec toute la force qui conviendroit, l'observation de certains devoirs, tels que ceux de la reconnoissance, de l'hospitalité, &c. *Ibid. b.* Enfin la société a non-seulement produit de nouveaux devoirs, sans en pouvoir prescrire une observation étroite & rigide, mais elle a encore le défaut d'avoir augmenté & enflammé ces desirs désordonnés qu'elle devoit servir à éteindre & à corriger. De toutes ces considérations il s'ensuit évidemment que l'autorité de la religion est de nécessité absolue. *Ibid.* 256. *a.* La politique & la religion, lorsqu'on sait bien les unir & les lier ensemble, [illegible] se fortifient mutuellement; mais on ne peut faire cette union, qu'on n'ait premierement approfondi leur nature. C'est pour n'avoir point étudié leur nature, que les ultramontains ont voulu asservir l'état à l'église, & les [illegible]

man où ils étoient représentés. XV. 868. *b*. Usage des Athéniens de coucher leurs enfans sur un serpent d'or. XVI. 829. *a*.

SERPENT, (*Luth.*) instrument de musique à vent. Sa description. XV. 110. *a*. Maniere de jouer de cet instrument. Sa tablature, par laquelle on voit quelle partie & quelle étendue forme le serpent. *Ibid. b.*

SERPENTAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la serpentaire. XV. 110. *b*. Lieux où elle croît. *Ibid.* 111. *a*.

SERRE, (*Fonderie*) sorte de presse. XV. 116. *b*.

SERRE, (*Sucrerie*) coin en usage pour les moulins à sucre. XV. 117. *a*.

SERRE, (*Vigneron*) pressurage du marc de raisin au pressoir. Maniere dont se fait ce pressurage. XV. 117. *a*.

SERRES, (*Faucon.*) XV. 117. *a*.

SERRE, (*M.*) de Geneve : observations sur son ouvrage intitulé, *Essai sur les principes de l'harmonie*. VII. 63. *b*. *Suppl.* IV. 859. *b*.

SERRE, (*Jean Puget de la*) né à Toulouse. XVI. 453. *b*.

SERRER,

Angleterre ont voulu asservir l'église à l'état. Le salut des ames n'est ni la cause ni le but de l'institution des sociétés civiles. D'où il suit que la doctrine & la morale religieuse ne sont point du district du magistrat. *Ibid. b.* Différentes circonstances ont contribué à faire croire que les soins du magistrat s'étendoient naturellement à la religion, en tant qu'elle concerne le salut des ames. Mais on ne doit pas rejetter ce faux jugement sur la religion chrétienne ; il faut l'attribuer à la nature de la religion juive, où les deux sociétés civiles & religieuses étoient en quelque maniere incorporées ensemble. C'est à cela qu'il faut attribuer les erreurs des protestans sur la réformation des états, la tête de leurs premiers chefs se trouvant remplie des idées de l'économie judaïque. *Ibid.* 257. *a*. La société religieuse ayant donc un but distinct & indépendant de celui de la société civile, il s'ensuit nécessairement qu'elle en est indépendante, & par conséquent elle est souveraine en son espece. *Ibid. b.* L'administration de l'ame agit dans une sphere si éloignée de l'autre, qu'elles ne peuvent jamais se trouver opposées, ensorte que la nécessité d'état qui exigeoit que les loix de la nation missent l'une dans la dependance de l'autre, ne sauroit avoir lieu. Nous posons donc comme maxime fondamentale, que la société religieuse n'a aucun pouvoir coactif semblable à celui qui est entre les mains de la société civile. Il n'en est qu'un dont elle peut user, c'est celui que lui donne le droit d'excommunication. *Ibid.* 258. *a*.

SOCIÉTÉ, (*Moral. Droit natur.*) Origine des sociétés. VI. 18. *a*. Toute société politique a deux origines, l'une philosophique, & l'autre historique. III. 485. *b*. Diverses hypothèses sur la premiere. 486. *a*. Histoire hypothétique de l'origine des sociétés. XI. 367. *a*, *b*, &c. Elles sont fondées sur le besoin naturel que les hommes ont les uns des autres. XVII. 856. *a*. Origine des sociétés par l'association de quelques familles. VII. 788. *a*, *b*. L'histoire & la philosophie sont d'accord sur la premiere institution des sociétés. III. 486. *a*. De leur origine historique. III. 648. *b*. Multitude de petites sociétés formées par les émigrations. VII. 789. *b*. *Voyez* COLONIE. Origine de la société selon Vitruve. IX. 803. *b*. On ne sauroit imaginer l'établissement de la premiere société & de la premiere langue par des voies simplement humaines. IX. 252. *b*. Nécessité d'établir des chefs à la formation des sociétés. 855. *b*. Droit public établi pour leur utilité commune. V. 135. *a*, *b*. Tableau des changemens qui arrivent dans les opinions & les mœurs, à mesure que la société s'éloigne de l'état de nature. VIII. 289. *b*. *Devoirs résultans de l'état de société*. XVII. 856. *a*. Vertus les plus estimées dans les sociétés qui se rapprochent le plus de l'état de nature. VIII. 289. *b*. Engagemens de trois especes dans la société. IX. 649. *a*. La société doit à la bienveillance ses liens les plus doux & les plus forts. II. 245. *b*. Obligation de se soumettre aux loix qui y sont établies. Les sociétés particulieres réunies entr'elles doivent aussi reconnoître la même subordination. II. 486. *a*. Caractere d'esprit qui fait l'ame & l'agrément des sociétés. *Suppl.* II. 147. *a*. *Avantages & inconvéniens de l'état de société*. Etat misérable de l'homme qui vivroit seul & abandonné à lui-même. XV. 325. *b*. La société augmente nos besoins & en rend le sentiment plus vif. II. 215. *a*. Elle a multiplié nos passions, nos plaisirs & nos maux. VIII. 276. *a*, *b*. Exercice continuel de la méchanceté dans la société humaine. 277. *a*, *b*. Tous les avantages de la société sont pour le riche. V. 347. *a*. Plaisirs des sociétés d'hommes dont l'esprit est cultivé. *Suppl.* II. 453. *a*. Esprit d'observation qu'on acquiert dans la société. 454. *a*.

SOCIÉTÉ, (*Jurispr.*) Différentes sortes de sociétés formées entre les hommes. Maximes qui doivent s'observer dans les sociétés qui se contractent entre marchands ou entre particuliers. Ouvrages à consulter. XV. 258. *b*.

Sociétés particulieres, (*Jurispr.*) Leur caractere. II. 666. *b*. Elles modifient de mille manieres les apparences de la volonté générale, par l'influence de la leur. V. 338. *b*. Celles qui doivent être bannies de l'état. XVI. 394. *b*. *Voyez* ASSOCIATION, COMMUNAUTÉ.

Sociétés de commerce, (*Jurispr.*) III. 739. *b*. Sociétés en participation. XII. 99. *a*. en commendite. III. 688. *a*, *b*. Un négociant prudent doit exactement s'informer des changemens qui arrivent dans les sociétés de ses correspondans. *Ibid. b.* Convenance de succéder entre associés. IV. 161. *a*. Nom social dans une société. XI. 201. *b*. Raison d'une société. XIII. 776. *b*.

Sociétés établies pour encourager l'économie. V. 750. *a*. Sociétés littéraires dont l'objet a été la perfection de l'agriculture. *Suppl.* I. 221. *a*, *b*. 222. *a*, *b*. Projet d'une société destinée à la perfection de la botanique. *Suppl.* IV. 969. *b*.

Société anonyme, *civile*, XV. 259. *a*. *en nom collectif*, *en* [illegible], *par participation*, *tacite*, *d'Edimbourg*. *Ibid. b.*

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hist. des académ. modern.*) Histoire de l'établissement & des progrès de cette société. Ouvrage à consulter. XV. 259. *b*.

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hist. Litt.*) Réglement de cette société sur l'élection des étrangers. *Suppl.* IV. 804. *b*.

Société royale des sciences, fondée à Montpellier en 1706. Motifs qui engagerent à cet établissement. Union que le roi établit entre cette société & l'académie royale des sciences. Progrès des sciences dans la société royale de Montpellier. XV. 260. *a*.

SOCIN. Observations sur quelques hommes de lettres de ce nom. XV. 179. *b*. 180. *a*. Précis de la vie de Lælius & de Fauste Socin. XVII. 400. *b*.

SOCINIENS, (*Hist. ecclés.*) Liste des principaux Sociniens donnée par Sandius. I. 517. *b*. Lieu de la petite Pologne où les Sociniens ont eu une école. XIII. 751. *b*. D'où ils ont pris le nom de freres polonois. VII. 302. *a*. L'article du socinianisme traité dans l'Encyclopédie sous le mot *unitaires*. XVII. 387. *b*. 401. *a*. Rapport entre les Sociniens & les Alogiens. I. 292. *b*. Sentiment des Sociniens sur l'autorité de l'écriture. V. 367. *b*. Sur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b*. XII. 249. *a*. Sur la qualité de fils de Dieu donnée à Jesus-Christ. VI. 806. *b*. 807. *a*. Sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. *a*. Comment ils prétendent prouver que le dogme de la trinité s'est introduit dans l'église par une suite de l'attachement des peres à la doctrine de Platon. XII. 752. *b*. Doctrine des Sociniens sur les sacremens. XIV. 477. *b*. Sur la satisfaction de Jesus-Christ. 690. *b*. 691. *a*.

SOCOTH-BENOTH, (*Critiq. sacr.*) idole des Babyloniens dont il est fait mention IV. rois. ch. xvij. 30. Ce mot *socoth-benoth*, signifie *tabernacle des filles* ; & les meilleurs critiques croient que c'est le nom du temple de Vénus babylonienne, où les filles s'assembloient pour se prostituer. Passage d'Herodote où nous apprenons les particularités de ces prostitutions. Le récit d'Herodote confirmé par Strabon. Allusion que fait Baruch à cette pratique infâme. XV. 260. *b*.

SOCOTORA, (*Géogr.*) *Voyez* ZOCOTORA.

SOCQUES *des Récollets*, (*Hist. eccl.*) III. 260. *b*.

SOCRATE, philosophe célebre. Observations sur son caractere, sa vie & sa philosophie. XV. 261. *a*, *b*. Socrate joué en plein théatre. III. 667. *a*. Socrate considéré comme orateur. XI. 560. *a*. Ouvrages de sculpture de ce philosophe. XIV. 827. *a*. Réflexions sur le démon de Socrate. IV. 821. *a*. XVI. 253. *b*. 254. *a*. Son doute philosophique. I. 50. *a*. Fables de Socrate. VI. 353. *a*. Son amitié pour Alcibiade. *Suppl.* I. 259. *a*. Comment il confondoit les sophistes. *Suppl.* II. 686. *a*. Ce philosophe accusé d'athéisme. VIII. 391. *a*. La morale fut l'objet particulier de sa philosophie. X. 700. *b*. Manteau funebre qu'Apollodore lui apporta dans sa prison. XI. 657. *a*. Cause particuliere de sa condamnation. XIV. 153. *a*, *b*. Parole de Socrate dans sa prison sur la lecture d'un vers d'Homere. XV. 377. *b*. Observation sur la coupe de ciguë que but ce philosophe. III. 450. *a*. Sens de l'ordre qu'il donna d'immoler un coq à Esculape. IV. 179. *a*. Parallele de Socrate & de Caton. V. 341. *b*.

Socrate, peintre. XII. 264. *b*. *Socrate*, sculpteur de Thebes. XIV. 827. *a*.

Socrate historien : son témoignage sur la vision céleste de Constantin. XVII. 348. *b*.

SOCRATIQUE, *Philosophie*, (*Hist. de la philosophie*) Le systême du monde & les phénomenes de la nature, avoient été, jusqu'à Socrate, l'objet de la méditation des philosophes. Ce sage, né avec une grande ame & un grand jugement, vit qu'il falloit travailler à rendre les hommes bons, avant que de commencer à les rendre savans. Intrépidité de ce philosophe dans l'exécution du projet qu'il avoit formé de tirer les hommes de la poussiere, & d'en faire des citoyens. XV. 261. *a*. Auteurs qui ont écrit son histoire. Précis de sa vie. Son caractere. Sa maniere de philosopher. *Ibid. b.* Sentimens de Socrate sur la divinité, *Ibid.* 263. *a*. sur les esprits, sur l'ame. Ses principes de philosophie morale. *Ibid. b.* Principes de sa prudence politique. Observations sur ses disciples. Xénophon. *Ibid.* 264. *b*. Eschine. Criton. Simon. Cebès. *Ibid.* 265. *a*. Principes supposés dans son ouvrage, connu sous le nom de *tableau de Cebès*. Timon le misantrope. *Ibid. b.*

Socratique, philosophie. VII. 910. *b*. Lettres socratiques. IX. 412. *a*, *b*.

SODOME, (*Géogr. anc. & sacr.*) ville capitale de la Pentapole. Cette ville ruinée par le feu du ciel. Strabon parle de ses ruines. Cependant on ne peut révoquer en doute qu'elle n'ait été rétablie, & qu'elle ne soit devenue même une ville épiscopale. XV. 266. *a*.

SODOMIE, (*Jurispr.*) peine des sodomistes prononcée par les loix divines & humaines. Auteurs à consulter. XV. 266. *a*.

SOEN, *Soun* ou *Tssona*, (*Marine*) nom qu'on donne à la Chine aux principaux & aux plus ordinaires vaisseaux marchands ou de guerre. Description détaillée de ces bâtimens. XV. 266. *b*. *Voyez* JONQUE.

SERVANT, (*Jurispr.*) net servant. Piece servant à conviction. Requête servant d'avertissement, de griefs, *&c.* XV. 119. *b.*

Servant. Fief servant. VI. 715. *b.* Frere servant. VII. 300. *b.* Gentilshommes servans. 605. *a.*

SERVANS *d'armes*, (*Hist. mod.*) chevaliers du troisieme rang dans l'ordre de Malthe. Leur noblesse. XV. 120. *a.*

Servans d'armes, dans l'ordre de Malthe. VII. 302. *a.*

SERVET, (*Michel*) *voyez* SERVÉTISTES. Doctrine de Servet. I. 650. *a.* Observations sur sa vie, ses ouvrages & sa mort.

Tome II.

ves chez les Hébreux. XV. 123. *a.* On se qualifie quelquefois de *serviteur*, mais on n'aimeroit pas recevoir cette qualification des autres. Exemple. *Ibid. b.*

Serviteur, garçon chez les maitres chirurgiens, ouvrier dans les raffineries. XV. 123. *b.*

SERVITUDE, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. XV. 123. *b.* Servitudes actives & passives, personnelles & réelles. Autres subdivisions sur le mot *servitude. Ibid.* 124. *a.*

Servitude active, apparente, de bois, continue, latente, mixte, naturelle, nécessaire, XV. 124. *a.* occulte ou cachée,

HHHHhhhh

SOEST, (*Géogr.*) ville de Westphalie. Observations sur deux hommes de lettres de cette ville; Asselman, théologien modéré, & Jean Gropper, controversiste du seizieme siecle. XV. 267. *a.*

SŒUR, (*Jurispr.*) Sœur germaine, sœur consanguine, sœur utérine. XV. 267. *a.*

SŒUR, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XV. 267. *a.*

SŒUR *converse*, (*Hist. eccl.*) IX. 175. *b.*

SOFA, ceux qu'on voit dans les appartemens des Turcs. Maniere dont les Turcs s'asseyent & prennent leurs repas. XV. 267. *a.*

Sofas, représentés vol. VII. des pl. Menuiserie en meubles, pl. 9. & vol. IX. des planches. Tapissier, pl. 12.

SOFALA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Ses bornes, ses rivieres. XV. 267. *a.* Habitans du pays. Ses productions. Observations sur sa capitale. *Ibid. b.*

Sofala, description des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.*

SOFFE, *Sofiah* ou *Sophie*, (*Géogr.*) capitale de la Bulgarie. Sa description. Conversion des Bulgares au christianisme. La ville de Sophie devenue archevêché. XV. 267. *b.*

SOFI, signification de ce mot. Il sert à désigner un religieux mahométan. Quelques historiens donnent aussi ce nom au roi de Perse. XV. 267. *b.* *Voyez* SOPHI.

SOFITE, *renfoncement de*, (*Archit.*) XIV. 108. *a.*

SOGD, (*Géogr.*) campagne dans le pays des Usbecks. X. 214. *a.*

SOGDIANE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Asie. Ses bornes. Noms donnés à ses peuples. XV. 268. *a.*

SOIE, (*Hist. nat.*) Les anciens connoissoient peu les usages de la soie, & la maniere de la travailler. C'est dans l'isle de Cos que l'art de façonner la soie a été d'abord inventé. XV. 268. *a.* Mais cette marchandise fut très-rare & précieuse chez les Romains, pendant plusieurs siecles. Premieres manufactures de soie. Histoire naturelle du ver qui la produit. *Ibid. b.* Quelles sont les coques que l'on doit conserver. Précaution à prendre pour qu'elles se conservent. Différentes sortes de coques. Différentes préparations que la soie doit recevoir avant que d'être propre à être employée dans les manufactures. Noms que l'on donne à la soie, suivant ses différens états. Soie crue. Soie bouillie. *Ibid.* 269. *a.* Soie torse & retorse. Soie plate. Soie des Indes orientales. Soie de France. Soies qui entrent dans Lyon chaque année. Nombre des métiers établis à Lyon & à Tours. Soies de Sicile. Par qui s'en fait le commerce. *Ibid. b.* Soies d'Italie. Soies d'Espagne. Soies de Turquie: villes d'où on les tire. Caravannes qui les apportent à Smyrne. Provinces de Perse d'où elles viennent en plus grande quantité. Efforts inutiles de quelques puissances pour détourner de Smyrne le commerce des soies. Soies de la Chine & du Japon. *Ibid.* 270. *a.* Soies des états du grand Mogol. Tirage de la soie: premiere opération de cette matiere. *Ibid. b. & suiv.* Observations sur l'art de tirer la soie de dessus le cocon, où l'on démontre l'importance de cet art, & que la machine dont se servent les Piémontois pour le tirage, est la seule qui y convienne. *Ibid.* 272. *a, b. & suiv.* Observations sur quelques machines nouvellement inventées l'une par le sieur V... l'autre par le sieur R... fabriquant en bas, & la troisieme par le sieur M... inspecteur des manufactures de Languedoc. *Ibid.* 274. *a, b. & suiv.* Autres observations sur le tirage des soies. Projet d'un ordre à établir en France pour parvenir à la perfection par rapport à ce tirage. *Ibid.* 276. *b. & suiv.* Du moulinage des soies. *Ibid.* 278. *a, b. & suiv.* Explication du moulin à filer la soie. *Ibid.* 280. *a, b.* Explication de l'ovale. Extrait du réglement publié à Turin, concernant le tirage & le filage des soies, le 8 avril 1724, & observations sur les articles de ce réglement. *Ibid.* 281. *a, b. & suiv.* Mouliniers ou fileurs de soie; regles qu'ils doivent observer. *Ibid.* 283. *b.* De la fabrication des étoffes en soie. *Ibid.* 284. *b.* Opérations préliminaires. De l'ourdissage des chaînes. *Ibid.* 285. *a.* De la lecture du dessin. Des dessins répétés. *Ibid. b.* Exemple sur un dessin en petit. 286. *a.* Des cordelines. *Ibid. b.* Cordelines pour les damas. De la différence des damas de Lyon & de Gênes. *Ibid.* 287. *b.* Différence dans la façon dont les damas sont travaillés en France & à Gênes. *Ibid.* 288. *b.* Difficulté que peuvent alléguer les François pour ne pas se conformer à la maxime des Italiens dans la fabrication des damas. Examen de cette difficulté. *Ibid.* 289. *a.* Des étoffes riches en 800. *Ibid. b. & suiv.* Modele d'un dessin à répétition. Fonds d'or ou d'argent. *Ibid.* 291. *b.* Etoffes à la broche. *Ibid.* 292. *b.* Etoffes riches fabriquées à Lyon, auxquelles les ouvriers ont donné le nom d'étoffes à la broche, qui dans le commerce n'ont d'autre dénomination que celle de fonds d'or ou d'argent riches. *Ibid.* 293. *b.* Etoffes riches qui ne peuvent se faire que [illegible]. *Ibid.* 294. *b.* Des fonds [illegible] guillochés. *Ibid.* 295. *b. & suiv.* Nouvelle sorte d'étoffe dont la dorure est guillochée, sans qu'elle soit travaillée à la broche, ou que le métier soit monté avec un double corps. *Ibid.* 297. *b. & suiv.* De quelques étoffes omises jusqu'ici, telles que les batavia; les brocatelles, *Ibid.* 299. *a.* les florentines à sonnettes. *Ibid. b.* Machines inventées pour faciliter la fabrication des étoffes. *Ibid.* 300. *b. & suiv.* Modele d'un métier d'étoffes fabriquant seul un damas à fleurs. *Ibid.* 302. *a.*

Soie, de la soie de Céos. XVII. 711. *a.* Soie légis. IX. 357. *a.* Soies du pays de Murcie. X. 867. *b.* Soie persienne. XII. 428. *b.* Examen du prix différent des soies de Piémont & de celles de France. XVI. 906. *b.* Toile de soie. 379. *b.* Effets de l'air de certains pays sur les soies. I. 236. *a.* Introduction des habits de soie à Rome. VIII. 14. *a.* Premiers bas de soie qui ont été portés en France. *Ibid. b, Du travail & des ouvrages en soie.* Métier en soie, *voyez* MÉTIER. Armure dans les manufactures en soie. I. 699. *a, b.* Banc. II. 54. *b.* Papier réglé. XI. 862. *a, b.* Dessin. IV. 892. *b.* Premiere femme qui dévida la soie. III. 554. *a.* Fil de lacs, fil de remisse. VI. 790. *b.* Aiguiller la soie. I. 207. *b.* Soies crues & décrues. IV. 727. *b.* Dégorger les soies. 756. *b.* Lustrage de la soie. IX. 749. *b.* Mettre en main la soie. X. 474. *b.* Ourdissage de soies. XI. 713. *a, b.* Remonter les soies. XIV. 97. *a, b.* Art de les blanchir. *Suppl.* I. 906. *b.* Blanchissage des soies par le soufre. XV. 402. *a.* De la teinture des soies. XVI. 29. *a, b.* Petite tire dans le travail de la soie. 340. *b.* Planches de soierie au nombre de 138 dans le vol. XI; divisées en cinq sections. La premiere contient les apprêts que la soie doit recevoir avant d'être employée à former une étoffe. La deuxieme renferme les planches relatives à la fabrication des étoffes en plein ou unies. La troisieme, celles qui se rapportent aux étoffes brochées & figurées. La quatrieme concerne la fabrication des différens velours. La cinquieme contient la maniere de chiner, les différentes sortes de calandres & la fabrication des lisses.

Soie des araignées. XV. 303. *b.*

Soie. Ouvrage de soie d'araignée. I. 574. *b.* Possibilité de faire du papier avec la soie de la chenille commune. XI. 847. *a.*

SOIE, (*Considérat. politiq.*) Préjudice que les manufactures de soie peuvent faire à l'agriculture. VII. 366. *a.* Ce que pensoit Sully des manufactures de soie dans le royaume de France. XIII. 100. *b.* Principes de Colbert sur le même sujet, voyez l'article de ce ministre.

SOIE, (*Hist. mod.*) noblesse de soie dans l'état de Florence. XI. 173. *b.*

SOIES, (*Médec.*) vers de ce nom qui s'engendrent dans le corps humain. XVII. 44. *b.*

SOIE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) la nature chymique de la soie est spécialement exposée à l'article SUBSTANCE ANIMALE. Erreurs de quelques pharmacologistes sur les vertus attribuées à la soie. XV. 306. *a.*

Soie, terme de coutelier, & de vergetier. XV. 306. *a.*

SOIF, (*Physiolog.*) origine de la soif. XV. 306. *a.* Cause de cette sensation dans les fievres, & dans l'hydropisie. C'est un mauvais signe que de n'avoir pas soif dans les maladies fort aiguës. Cause finale de la soif. Pourquoi le chameau peut se passer de boire pendant plusieurs jours. Maux que cause la soif lorsqu'on manque de moyens pour l'appaiser. Emotion que la vue d'une cascade donne à ceux qui ont long-tems souffert la soif. *Ibid. b.*

Soif. Cause de cette sensation dans le mêlange de la bile avec la salive. II. 252. *b.*

SOIF, (*Lang. franç.*) usage de ce mot au figuré. XV. 367. *a.*

SOIR, (*Médec.*) attention que mérite de la part des médecins ce tems de la journée, soit par rapport aux changemens qui arrivent alors dans les maladies, soit à cause des remedes qu'il convient de prescrire ou d'éviter. Redoublement de la plupart des fievres le soir. Chez ceux qui ont renversé l'ordre naturel de la vie & qui font de la nuit le jour, & du jour la nuit, les redoublemens se font plus souvent sentir le matin. XV. 307. *a.* Lorsque la nécessité n'est pas pressante, le médecin prescrit ses remedes & sur-tout les purgatifs, ordinairement le matin. Secours qui semblent plus appropriés le soir. *Ibid. b.*

SOIR, (*Litt.*) comment les anciens le représentoient. VIII. 891. *b.* Pourquoi les Juifs commencent leur jour le soir. X. 196. *b.* Occupation des anciens Romains chaque soir. XVII. 225. *b.* Description poétique du soir. 737. *a, b.*

SOISSONS, (*Géogr.*) ville de France. Sa description. De l'évêché de Soissons. XV. 307. *b.* Anciens noms de cette ville. Observations sur quelques gens de lettres qui y sont nés. Julien & Louis de Héricourt; Paschase Ratbert, abbé de Corbie; Jacques Robbe; Hubert Susanneau. Caractere de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, qui mourut à Soissons en 1611. Parallele entre ce prince & son frere Henri, duc de Guise. *Ibid.* 308. *a.*

Soissons, anciens peuples de son diocese. XV. 626. *b.*

[illegible] mie avant qu'elle eût reçu une forme munie de l'autorité royale en 1674. XV. 308. *a.* Statuts & usages de cette société. Objets de ses études. Sa devise. Prix fondé en 1734 par M. de Laubrieres. *Ibid. b.*

. SETHRON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b*. Nome séthroïte. *Ibid*.

. SETIA, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans le Latium. XV. 128. *b*. Sa situation. Vin qu'on recueilloit dans son territoire. Etat présent de cette ville & de ses environs. 2°. *Setia*, deux villes d'Espagne qui portent ce nom. Observations sur le

XV. 131. *b*.

Seve. Manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl*. IV. 506. *b*. 507. *a*. Description du fourneau construit pour cette manufacture. 511. *b*.

SEVE, (*March. de vin*) saveur que le sep a communiqué à la grappe, & la grappe au vin. XV. 131. *b*.

SOISSONNOIS, *le*, (*Géogr.*) pays de France. XV. 308. *b*.

SOL, (*Archit.*) signifie dans la coutume de Paris, la propriété du fonds d'un héritage. XV. 309. *a*.

Sol. Possession d'espace qu'emporte la possession du sol. V. 952. *a*, *b*. Sol, *voyez* TERRE.

SOL ou SOU, (*Monn.*) sol de France, monnoie réelle & courante. Sols de Hollande. Sol françois monnoie de compte. Sol d'Angleterre. XV. 309. *a*.

Sol romain. IV. 825. *b*. Premiere valeur du sol en France. IX. 618. *b*. Du tems des Saxons il n'y avoit pas en Angleterre de plus forte monnoie que le sol. VII. 952. *b*.

SOL *d'or*, (*Monn.*) cette sorte de monnoie en usage chez les Romains & chez les Francs. Conformité qu'il y a pour le poids entre nos anciens sols d'or & ceux des empereurs romains. Valeur de nos anciens sols d'or. XV. 309. *a*. Sols d'or qui furent en usage sous la seconde race, & sous la troisieme. *Ibid*. *b*.

SOL, terme de musique, terme de blason. XIV. 309. *b*.

SOL, *clé de*, (*Musiq.*) III. 516. *a*, *b*.

SOLAGE, *voyez* ASPECT.

SOLAIRE, (*Astron.*) système solaire, année solaire. XV. 309. *b*.

Solaire. Dans le système solaire, le centre de gravité commun du soleil & des planetes est en repos, & le soleil quoique toujours en mouvement, ne s'éloigne que peu du centre commun du système. XI. 124. *b*. Mouvement des planetes autour du soleil. 125. *a*. Demi-diametre du système solaire déterminé par la distance de saturne au soleil. XIV. 634. *b*. Mois solaires. X. 619. *b*. Cycle solaire. IV. 588. *a*, *b*. IV. 34. *b*.

Solaire, nom de la courbe que décrivent les rayons de lumiere en traversant l'atmosphere. Ouvrages où l'on en trouve l'équation. XV. 309. *b*.

SOLAIRE, (*Chym.*) poudre solaire. XIII. 189. *a*. Bezoar solaire. II. 221. *b*.

SOLAIRE, (*Anatom.*) muscle extenseur du pié. XV. 309. *b*.

SOLAIRE, (*Chirurg.*) sorte de bandage. *Voyez* ARTÉRIOTOMIE.

SOLANO, médecin espagnol: ses découvertes sur le pouls. XIII. 206. *b*. 229. *a*, *b*.

SOLANOIDE, (*Botan.*) autrement *dulcamere bâtarde*. Ses caracteres. Lieu de son origine. XV. 310. *a*.

SOLANUM, (*Botan.*) especes de ce genre de plante: qualités & usages de quelques-unes. Description du *solanum lethale* de Ray qui est la belladona de Tournefort. XV. 310. *a*. Effets mortels de ses fruits. Remede contre ce poison. Usage qu'en font les peintres. *Ibid*. *b*.

Solanum. Les Grecs l'ont appellé *tryhnus*. XVI. 729. *a*. Cette plante connue & décrite sous les noms de *belladona* & de *morelle*, voyez ces mots. Especes de solanum du Malabar appellées *solanum epineux*, *Suppl*. I. 380. *a*, *b*. & *chunda*. *Suppl*. II. 425. *b*. Solanum des Moluques, nommé *anty*. *Suppl*. I. 472. *b*. *Solanum scandens*: ses différentes especes. *Suppl*. II. 739. *a*, *b*. Espece de solanum appellé *strychnodendros*. XV. 549. *a*. Toutes les especes de solanum perdent leur qualité vénéneuse, lorsqu'elles sont pénétrées d'acide. XVI. 396. *b*.

SOLDANELLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la principale espece, ou chou marin. XV. 310. *b*.

SOLDANELLE, (*Mat. médic.*) propriété & usages de cette plante. XV. 311. *a*.

SOLDAT, (*Art milit.*) étymologie du mot. Quelle étoit autrefois la taille des soldats. Indices par lesquels on croit pouvoir juger des qualités guerrieres dans les hommes. XV. 311. *a*.

SOLDAT, (*Hist. anc.*) étymologie du mot *miles*. X. 504. *b*. Soldats grecs, *voyez* PHALANGE & MILICE. De l'enrôlement des soldats romains: quelle étoit la taille d'un soldat fixée par la loi. V. 706. *b*. 707. *a*. IX. 439. *a*. X. 505. *a*. Détails sur les soldats romains. X. 505. *a*, *b*. 511. *a*, *b*. *Voyez* ROMAINS (*Milice des*). Soldats apprentifs. XVI. 352. *a*. Soldats appellés hastaires, VIII. 62. *a*. princes, XIII. 371. *a*. triaires, XVI. 610. *a*, *b*. & vélites. 879. *b*. *Voyez* LÉGIONAIRE. Serment que prêtoient ces soldats. XV. 101. *a*, *b*. &c. Leur habillement, VIII. 13. *a*, *b*. leur chaussure, XV. 405. *a*. leur diligence dans leur marche malgré le poids de leurs armes. *Suppl*. I. 359. *b*. Quelques auteurs ont cru qu'on imprimoit une marque sur le corps des soldats romains. XV. 319. *a*. Ces soldats distingués en jeunes & en vétérans. XVII. 211. *b*. Leurs exercices. VI. 238. *b*. Les anciens ménageoient mieux que nous la vie des soldats. *Suppl*. IV. 422. *b*. Sévérité des châtimens qu'on leur infligeoit. III. 250. *a*. XII. 250. *b*. Récompense qu'on accordoit à ceux qui avoient bien servi pendant un certain nombre d'années. VI. 564. *b*. Paie des soldats, *voyez* SOLDE.

IX. 439. *a*. Celles qui distinguent les soldats de chaque nation de l'Europe. *Ibid*. Soldats malgré eux par les enrôlemens forcés. XVII. 832. *a*. Habillement d'un soldat françois. VIII. 7. *b*. Son équipement & son armement. 8. *a*, *b*. Chambrées de soldats. *Ibid*. *b*. Leur armure, voyez ce mot. De la ration des soldats. X. 663. *b*. XIII. 826. *a*, *b*. Le général doit s'appliquer à leur faire aimer leur état. *Suppl*. II. 159. *a*. Nécessité d'exercer le soldat. VI. 243. *a*, *b*. Exercices propres à lui donner de l'adresse & à l'accoutumer aux fatigues. 241. *b*. Pourquoi les mêmes exercices qui endurcissoient les soldats romains font périr les nôtres. 239. *b*. Des moyens d'attacher le soldat à son état, *voyez* TRANSFUGE. De la question, si un soldat peut se tuer pour ne pas tomber entre les mains des ennemis. XV. 640. *a*. Des soldats invalides. VIII. 847. *a*. République propre à former des soldats, fondée par un roi de Danemarck. VIII. 918. *b*. Faux-soldats ou passe-volans. XII. 125. *a*. Des maladies des soldats. VI. 730. *b*.

Soldats de marine. XV. 311. *a*.

SOLDATS *gardiens*, (*Marine*) XV. 311. *a*.

SOLDE, (*Art milit.*) Périclès fut le premier qui établit une paie aux soldats athéniens. Epoque à laquelle le sénat romain fixa aussi une paie pour les soldats de la république. XV. 311. *a*. Solde de gendarmes, du tems de Charles VII. en 1445, lors de l'établissement des compagnies d'ordonnance. De la paie que les troupes ont à présent: ouvrage à consulter. Paie des troupes pendant la guerre. *Ibid*. *b*. *Voyez* PRÊT.

Solde, celle de la milice romaine. X. 512. *b*. XII. 210. *a*, *b*. *Suppl*. IV. 674. *a*. Billet par lequel chaque soldat obtenoit dans les greniers publics, la portion de subsistance qui lui étoit due. XII. 661. *b*. Solde journaliere que recevoient les écuyers, les chevaliers, les simples gentilshommes. V. 386. *b*. Solde des troupes en Angleterre dans la guerre de 1700. XII. 210. *a*, *b*. Fief de solde. VI. 715. *b*. De l'augmentation de la paie des soldats françois. XVII. 834. *a*. 835. *a*.

SOLE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. Expériences de M. Deslandes sur la maniere dont les soles se produisent. XV. 311. *b*.

Sole. Especes de soles nommées pégonse, XII. 240. *a*. perpeira, 392. *a*. pole, 903. *a*. aramaca. *Suppl*. I. 513. *a*.

Sole, terme de marine, d'architecture, de maçonnerie, d'agriculture, XV. 312. *a*. de charpenterie, de commerce, de maréchallerie & de vénerie. *Ibid*. *b*.

SOLE & *Saison*, (*Jurispr.*) IV. 894. *b*.

SOLE, (*Maréch.*) description de cette partie du pié du cheval. *Suppl*. III. 398. *b*. 423. *a*. Arracher la sole à un cheval. IV. 894. *b*. Sole échauffée, foulée, enflammée. *Suppl*. III. 405. *b*. 406. *a*. Sole battue. 406. *a*. Compression de la sole. *Ibid*. Coup de boutoir dans la sole. 412. *b*. Desséchement de la sole de corne. 417. *b*.

SOLE ou *Soulle*, (*Jeu de la*) étymologie de ce mot. Histoire de ce jeu, anciennement pratiqué en France. XV. 312. *b*.

SOLÉCISME, (*Gramm.*) origine de ce mot. Auteurs grecs qui ont écrit *des solécismes*. XV. 312. *b*.

Solécisme. Différence entre le barbarisme & le solécisme: en quoi consiste ce dernier. II. 70. *a*.

SOLEIL, (*Astron.*) suivant l'hypothese de Copernic, le soleil est le centre du système des planetes & des cometes. XV. 313. *a*. La grande distance de la terre au soleil est l'unique cause qui nous empêche d'en appercevoir la sphéricité. Mouvement du soleil autour de son axe. Mouvemens de cet axe même. Toutes les apparences du mouvement annuel du soleil expliquées par celui de la terre. *Ibid*. *b*. Pour ce qui regarde les phénomenes qui résultent du mouvement apparent du soleil, par rapport à la diversité des jours & des nuits, des saisons, *&c*. *Voyez* TERRE & PARALLÉLISME. Nature, propriétés, figure, *&c*. du soleil. Ses taches. *Ibid*. 314. *a*. Distance du soleil à la terre. Son diametre apparent. *Ibid*. *b*.

Soleil. Sa grosseur, son diametre & sa densité, relativement à la terre. Son diametre apparent. Excentricité de l'orbite terrestre. Lieu de l'apogée solaire. *Suppl*. IV. 804. *b*. Sa parallaxe. Il est difficile de décider si le fluide lumineux forme sa substance toute entiere, ou s'il ne fait que couvrir sa surface. Usages qu'on tire du mouvement apparent du soleil & de ses phénomenes dans la vie civile & dans l'astronomie. Moyens employés pour affoiblir l'éclat du soleil dans les observations. *Ibid*. 805. *a*.

Soleil. Etymologie de ce mot. I. 733. Diametre apparent du soleil. I. 463. *a*. 544. *b*. IV. 942. *a*. *Suppl*. II. 713. *a*. 721. *b*. Maniere de le déterminer. *Suppl*. II. 712. *b*. Le diametre vertical du soleil observé plus grand que l'horizontal. VIII. 103. *b*. Causes des ondulations qu'on apperçoit dans le limbe du soleil. IX. 537. *a*. Sensations que fait éprouver la vue directe du soleil, lorsqu'on l'a considéré près de l'horizon, ou couvert par de légers nuages.

d'un nouvel instrument de cette espece, qui paroit avoir des avantages sur celui de Scultet, & les autres qu'on a

circonscrit: observations sur la maniere de le démontrer par la méthode des indivisibles. VIII. 685. *a*. Segment d'une

IV. 788. a. Sextant de Hadley. Constellation ... nom, introduite par Hévelius entre l'hydre & le lion. *Ibid. b.*
SEXTE, (*terme de Bréviaire*) heure canoniale. XV. 138. *a.* Raison de son institution. Pseaumes que les anciens chantoient à cette heure. En quoi consiste aujourd'hui son service. *Ibid. b.*

tions des Shiites sectateurs d'Ali. XV. 142. *a.* Leur respect pour ce gendre de Mahomet. Haine implacable des Shiites & des Sonnites. *Ibid. b.*
Shiites, secte de Musulmans. X. 909. *b.* XIV. 763. *b.* *Suppl.* I. 281. *b.* En quoi ils different des Sonnites. *Ibid.*

813. *a*, *b*. Vitesse avec laquelle sa lumiere nous parvient. IX. 719. *a.* Pourquoi le soleil n'a point perdu de sa substance jusqu'à ce jour. 722. *a.* Du mouvement de cet astre. Des hauteurs du soleil. *Suppl.* III. 312. *a*, *b*. 313. *a*, *b*, &c. Méthode pour trouver sa longitude par sa hauteur & sa déclinaison. 774. *b.* Le soleil s'éloigne quelquefois de l'écliptique de quelques secondes. V. 300. *b.* IX. 304. *a.* Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Centre de gravité commun du soleil & des planetes. XI. 124. *b.* Espece de rétrogradation apparente du soleil. XIV. 219. *a.* Les apparences du mouvement du soleil expliquées par le mouvement de la terre. XVI. 167. *a.* De sa parallaxe. *Suppl.* IV. 236. *a.* Méthode pour la trouver. XI. 904. *a.* XVII. 34. *b.* Utilité qu'on pourroit tirer du passage d'une comete près de la terre pour avoir avec précision cette parallaxe. III. 676. *a.* De la distance du soleil. *Suppl.* II. 730. *b.* De la méthode de déterminer cette distance par l'observation de la dichotomie. IV. 955. *a*, *b*. Détermination de son apogée. *Suppl.* I. 482. *a*, *b*. Sa densité. *Suppl.* II. 694. *b.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Inclinaison de son équateur sur l'écliptique. *Suppl.* II. 832. *a.* Rotation sur son axe. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b*. 681. *a.* Passage des planetes inférieures sur le soleil. Passage du soleil au méridien, *voyez* PASSAGE. Instrument dont on se sert pour affoiblir sa lumiere & le regarder fixement. *Suppl.* III. 321. *b.* Instrument destiné à le fixer dans la lunette par un mouvement égal à son mouvement diurne. 322. *a.* Tables du soleil. *Suppl.* IV. 921. *b.* Des effets du soleil : quels sont la plupart de ceux qu'il produit dans le monde. VIII. 689. *a.* De l'influence du soleil dans la nature & sur les hommes, par sa lumiere, sa chaleur & sa graviation. 729. *b.* 733. *b* — 735. *b.* Calcul de l'effet du soleil en différens climats & en différentes saisons. III. 27. *b.* 29. *a.* Son action sur les eaux de la mer. VI. 904. *a.* Son influence sur le mouvement de la seve dans les plantes & sur la végétation. XVI. 960. *b.*

SOLEIL, (*Critiq. sacr.*) cet astre, objet de l'ancien culte de la plupart des peuples d'Orient, a donné lieu dans l'écriture, tantôt à des comparaisons, tantôt à des façons de parler figurées. Exemples. XV. 315. *a.*

SOLEIL, (*Mythol. Iconolog.*) cet astre a été le premier objet de l'idolâtrie. Divers noms sous lesquels les peuples de l'antiquité l'ont adoré. Peuples de la Grece qui lui ont rendu un culte. Sa fête solemnisée à Rome. Les anciens Germains l'adoroient aussi. Les anciens poëtes ont communément distingué Apollon du soleil. XV. 315. *a.* Maniere dont on le représentoit. *Ibid. b.*

Soleil. Il a été la principale divinité des Phéniciens & des Palmyréniens. VIII. 461. *b.* Origine de son culte chez les Perses sous le nom de Mithra. Les Perses l'ont aussi adoré sous le nom d'Amanus. *Suppl.* I. 334. *b.* XII. 422. *b.* Le soleil adoré à Tyr sous celui d'Hercule. IX. 928. *b.* Les peuples du Nord l'adoroient sous le nom de Thor. XVI. 296. *b.* Les Palmyréniens sous le nom d'Aglibolus. I. 176. *a.* & de Malach-belus. IX. 928. *a*, *b*. Son culte à Palmyre. *Suppl.* IV. 226. *b.* Son culte établi chez les Péruviens, voyez l'article de ce peuple. Le soleil appellé abraxas, le beau, le magnifique, le sauveur. I. 35. *a.* Les Gaulois l'appelloient Belenes. II. 195. *b.* Il a été désigné sous les noms de Kijun, de Remphan, de Moloch, IX. 128. *a.* de Ammon. 261. *a.* *Suppl.* I. 366. *a.* Temples du soleil. XVI. 79. *a.* Celui qu'il avoit à Palmyre. XI. 800. *b.* Ceux que les Péruviens lui avoient consacrés. XVI. 84. *b.* Fêtes célébrées en son honneur à Rhodes, VIII. 28. *b.* à Athenes. XVI. 220. *b.* Fêtes héliaques chez les Grecs. VIII. 1000. *b.* Grande fête du soleil chez les Péruviens. XIII. 834. *a.* Peuples qui lui immoloient le cheval. *Suppl.* II. 389. *b.* chevaux du soleil. 393. *a.* *Suppl.* III. 376. *b.* Sermons au nom du soleil. XV. 100. *a.* Figures symboliques de cette divinité. XV. 109. *b.* 731. *b.* 732. *a.* 734. *a.* *Voyez* l'article HÉLIOS.

SOLEIL, (*Inscript. Médaill.*) le titre de *seigneur* donné autrefois au soleil. Médailles où il est représenté. Médailles de Constantin frappées à l'honneur du soleil. XV. 315. *b.*

SOLEIL, (*Poésie anc. & mod.*) les tableaux que nos poëtes modernes ont faits du soleil, sont plus nobles & plus philosophiques que ceux des poëtes anciens. Vers de Milton, & de M. de Voltaire cités en exemple. XV. 315. *b.* Peinture magnifique de tous les biens que le soleil répand sur la nature : elle est tirée des poésies de Thompson, & traduite en françois. *Ibid.* 316. *a.*

SOLEIL, (*Poés.*) paroles adressées au soleil par le poëte arabe Zaphy. IX. 928. *b.*

SOLEIL, *chevaux du*, (*Mythol.*) leurs noms & leurs attributs. XV. 316. *b.* *Voyez* ACTÉON, PHILOGÉE.

SOLEIL, *coucher du*, (*Mythol.*) vers de Cowley. XV. 316. *b.* *Voyez* PHILOGÉE.

SOLEIL, (*Marine*) explication de quelques façons de parler des marins sur cet astre. XV. 316. *b.*

SOLEIL *brillant*, (*Artific.*) cet artifice imite si bien le soleil, qu'il cause ordinairement des exclamations de sur-

prise parmi les spectateurs, au moment qu'il vient à paroître. XV. 316. *b.* Sa construction & sa composition. *Ibid.* 317. *a*, *b*. *Voyez* GIRANDOLE. Soleil d'eau tournant sur son centre. *Ibid.* 318. *a.*

SOLEIL, (*Blason*) XV. 318. *a.*

Soleil, meuble de l'écu. Soleil levant. Soleil couchant. Ombre de soleil. *Suppl.* IV. 805. *a.*

SOLEIL, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 318. *a.*

SOLEIL, *fleur au*, (*Botan.*) VI. 858. *a.*

SOLEIL *de mer*, (*Hist. nat.*) sorte d'étoile de mer. XV. 318. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 63.

SOLEISEL, (*Jacques de*) écuyer. X. 685. *b.*

SOLEMNEL, (*Théolog.*) fêtes solemnelles de l'église romaine. Les fêtes distinguées dans quelques dioceses en solemnels majeurs & solemnels mineurs. XV. 318. *a.*

SOLEMNEL, (*Jurispr.*) acte solemnel. Testament solemnel. XV. 318. *a.*

SOLEN, ou *Manche de couteau*, *Coutelier*. (*Conchyl.*) Description du coquillage, à l'article COUTELIER. Description de la coquille. Especes contenues dans la classe des solens dont le corps est droit. Deux especes de solens faits en arc. Solen d'une seule piece. Systême de Klein sur les solens. XV. 318. *b.*

Solen ou *Coutelier*. IV. 189. *a.* 409. *a*, *b*. X. 9. *b.* Vol. VI. des planch. Regne animal, planche 71.

SOLEN, (*Chir.*) espece de boîte dans laquelle on place un membre fracturé. XV. 318. *b.*

SOLEURRE, (*Géogr.*) ville de Suisse. En quoi elle est remarquable. XV. 318. *b.* Son histoire. Son gouvernement. Religion qu'on y professe. Histoire de la guerre des Suisses contre Charles le téméraire, écrite par Diebold Schilling, né à Soleurre. *Ibid.* 319. *a.*

SOLEURRE, *canton de*, (*Géogr.*) sa description. XV. 319. *a.*

SOLFATARA, (*Hist. nat.*) endroit du royaume de Naples qui paroît brûler perpétuellement. Sa description. Substances qu'on en tire. XV. 319. *a.* Maniere d'en tirer le vitriol & l'alun. Rapports entre le Solfatara & le Vésuve. Les anciens ont connu cet endroit sous le nom de *Forum-Vulcani*. *Ibid. b.*

Solfatara. I. 309. *a.* XIII. 253. *b.* Vol. VI. des planches, Volcans, planche 5. La Solfatara nommée anciennement *Phlegraeus campus*. *Suppl.* III. 190. *b.*

SOLFELD, (*Géogr.*) ville de la Carinthie, anciennement *Solvense oppidum*. XV. 328. *a.*

SOLFIER, (*Musiq.*) diverses manieres de solfier. Inconvéniens de la méthode de l'Arétin. Avantages de celle qui est aujourd'hui établie. Cette derniere méthode se trouve gâtée par habitude des musiciens, de rendre les noms des notes toujours fixes & déterminés sur les touches du clavier, & non pas sur les degrés du ton. Rien de moins naturel que ce que les musiciens françois appellent *solfier au naturel*. XV. 319. *b.*

Solfier. Syllabes au nombre de quatre dont les Grecs se servoient pour solfier. Leur modulation étoit renfermée dans l'étendue du tétracorde. Six autres syllabes substituées par Gui d'Arezzo à celles que les Grecs employoient. D'où elles furent tirées. Maniere de solfier en Allemagne. Syllabes employées par M. Sauveur. *Suppl.* IV. 805. *b.* Maniere de solfier inventée par M. de Boisgelou, par laquelle les bémols & les dieses sont anéantis. Recueil de leçons à solfier dont on se sert en Italie. Utilité de la maniere de solfier avec les syllabes de l'Arétin. Observations sur la maniere des Allemands. Nouvelle invention proposée sur ce sujet par un musicien de cette nation. *Ibid.* 806. *a.*

Solfier. Ancienne maniere de solfier nommée *bobisation*. *Suppl.* II. 1. *b.* Solfier au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*

SOLI ou *Soles* en Cilicie, (*Géogr. anc.*) ville qui prit ensuite le nom de *Pompeiopolis*. Observations sur quelques hommes célebres qui naquirent dans ce lieu. Chrysippe, philosophe grec de la secte des stoïciens. Aratus, poëte grec. Crantor, autre poëte grec. Cléarque, disciple d'Aristote. XV. 320. *a.*

SOLI, ou *Solos*, ou *Soler*, en Cypre, (*Géogr. anc.*) bâtie par le conseil de Solon. Histoire de cette ville. Son état présent. XV. 320. *b.*

SOLIDAIRE, (*Jurispr.*) créanciers solidaires. III. 564. *a.* Condamnation solidaire. 835. *a.* Contrainte solidaire. IV. 121. *a*, *b*. Coobligés solidaires. 171. *b.* Créance solidaire. 906. *b.* *Voyez* SOLIDITÉ.

SOLIDE, (*Géom.*) définition. XV. 320. *b.* Solides réguliers. Solides irréguliers. Cubature d'un solide. Angle solide. Angles solides égaux. Nombres solides. Solide hyperbolique aigu. Problême solide. *Ibid.* 321. *a.*

Solide. Distinction de cinq solides réguliers. IV. 263. *b.* De la géométrie des solides. VII. 634. *b.* Figures solides semblables. XIV. 937. *a.* Mesure des solides. X. 409. *a.* Maniere de mesurer l'espace que renferme un solide. IV.

oir le sphéroide alongé, & le sphéroide applati. Rapports de es sphéroides avec la sphere. XV. 459. *a.*

absurdité devient une abomination exécrable quand on la considere du côté de la morale. 5°. Le dieu de Spinosa est sujet à

du monde. III. 856. *b*. Ce qu'ils pensent de l'état des ames après la mort. XI. 146. *b*. Papier des Siamois. 846. *b*. Leurs instrumens de musique. *Suppl.* IV. 256. *a*. 948. *b*. Leurs tambours. *Voyez* ce mot.
SIAM, (*Géogr.*) capitale du royaume de Siam. Sa description. Palais du roi. XV. 152. *a*. Quartier de la ville des-

humain, qui toujours avide de connoître l'avenir, change sans cesse d'objets, ou déguise sous une forme nouvelle les anciens objets qu'on veut lui arracher. Différens moyens qu'inventa la superstition pour déchirer le voile qui nous cache l'avenir. *Ibid. b.* Origine des oracles parlans. Recueils d'oracles qui furent dressés pour la commodité de ceux qui vouloient

329. *b*. Méthode centrobarique pour la mesure des solides. II. 829. *a*. Augmenter ou diminuer des solides semblables selon une raison donnée. III. 754. *a*. Etant donnés deux solides semblables, trouver leur rapport. *Ibid.* Nombre solide. XI. 204. *b*. Solides infinis. XIII. 654. *b*. Angle solide. I. 462. *b*. Développement d'un solide. IV. 908. *a*.

SOLIDE, (*Physiq.*) XV. 321. *a*.

Solides. Comment l'on juge des corps solides par l'attouchement. XV. 821. *a*. Différence entre les corps solides & les corps fermes. VI. 509. *a*. Les fluides attirés par les solides. I. 849. *b*. De la résistance des solides. II. 302. *a*. XIV. 174. *a*.

SOLIDE, (*Anatom.*) parties solides du corps. Elles sont excessivement petites & peu considérables, en comparaison des fluides. Elémens communs des solides. Tous les solides ne different des fluides dont ils ont été formés, que par leur repos, leur cohésion, & leur figure. XV. 321. *b*.

SOLIDES, (*Physiolog. Econom. anim.*) ce qu'on entend par solides & fluides : différence essentielle entr'eux. VI. 663. *b*. VIII. 349. *b*. Examen de la question, si les parricules terreuses dont la plupart de nos excrétions sont chargées, ne seroient pas les excrémens d'une terre plus pure, qui forme la base des parties solides. XIV. 871. *b*. Etat des parties solides & fluides d'où dépend l'équilibre dans l'économie animale. V. 874. *b*. Les fluides plus abondans que les solides. XI. 286. *b*. Deux genres de parties solides. VI. 670. *a*. Toutes ces parties sont formées d'un tissu de vaisseaux. 667. *a*. Cohésion des solides, diverse selon l'âge & l'usage de ces parties. III. 607. *b*. Action du feu sur les solides. *Suppl.* I. 754. *b*. Effets de la diminution de la chaleur animale sur les solides. 755. *a*. Dissipation des solides. XI. 287. *a*. Leur composition insensible, *Suppl.* IV. 72. *b*. 73. *a*. leur augmentation par la vieillesse. 74. *b*. Toutes les parties du corps tendent continuellement à devenir plus solides. VI. 668. *b*. XVII. 259. *b*. Quoique dans l'embryon les parties paroissent toutes également molles, les progrès de la solidité ne se font pas en même proportion dans toutes. VI. 669. *a*. Force immense des solides dans la vieillesse. XVII. 259. *b*.

SOLIDES, (*Médec.*) débilité & sensibilité des solides dans les enfans. V. 659. *a*. Les solides du corps humain peuvent pécher par défaut ou par excès de cohésion. III. 607. *a*. VI. 671. *b*, &c. 326. *a*, *b*. En quoi consiste l'excès de débilité de ces parties. Maux qui proviennent d'une trop facile dilatation & du relâchement des solides. Remedes propres à donner une cohésion plus forte. Maladies qui naissent de l'excès de cohésion dans les solides. Des remedes ou palliatifs à ces maux. III. 607. *b*. Concrétion des solides. 829. *a*, *b*.

SOLIDE, (*Archit.*) XV. 321. *b*.

SOLIDITÉ, (*Géom.*) comment on trouva la solidité d'un cube, d'un prisme, d'un cylindre, &c. celle d'une pyramide ou d'un cône. Maniere de trouver la solidité de tout corps irrégulier. XV. 321. *b*.

Solidité. Maniere de mesurer la solidité d'un segment de sphere. XIV. 889. *b*.

SOLIDITÉ, (*Physiq.*) de toutes les idées que nous recevons par sensation, il n'y en a point que nous recevions plus constamment que celle de la solidité. Résistance qui empêche que d'autres corps n'occupent l'espace dont un corps est actuellement en possession. Selon M. Formey, c'est une distinction chimérique, que celle que l'on met entre l'étendue des corps & l'étendue de l'espace. Différence entre la solidité & la dureté. XV. 322. *a*. Expérience qui fait voir la solidité de l'eau. La solidité est une propriété essentielle à tous les corps, & le signe le moins équivoque de leur existence. Mais il y a tels cas où la solidité & la résistance échappent à nos sens, où à notre attention. *Ibid. b.* D'où vient la difficulté de faire entrer dans un vase dont le col ou l'ouverture est étroite une liqueur quelconque. Expériences qui semblent contraires à la doctrine de l'impénétrabilité des corps. Dans quel sens on doit entendre cette impénétrabilité. *Ibid.* 323. *a*.

Solidité inaltérable dans les particules primitives. X. 190. *b*. En quoi consiste la solidité dans les corps. VI. 663. *b*.

SOLIDITÉ, ou *Solidarité*, (*Jurispr.*) effet de la sorte d'obligation exprimée par ce mot. La solidité a lieu ou en vertu de la loi, ou en vertu de la convention. Ouvrages à consulter. XV. 323. *b*. *Voyez* SOLIDAIRE.

SOLIDITÉ, (*Archit.*) XV. 323. *b*.

SOLIDITÉ, *le*; *Solide*, *le*; (*Synon.*) différences dans l'usage de ces mots. XV. 323. *b*.

SOLILOQUE, (*Litt.*) *voyez* MONOLOGUE. Rien de plus contraire à l'art & à la nature que les longs soliloques du théatre. XV. 324. *b*. Moyen de les éviter. Passage de Buckingham dans lequel il détaille l'usage & les abus des soliloques. Différence entre les mots *soliloque* & *monologue*. *Ibid.* 324. *a*.

SOLIMAN, calife. *Suppl.* II. ...

SOLIMAN I, empereur des Turcs, loi qu'il fit pour affermir ses successeurs sur le trône. XIII. 136. *b*.

SOLIMAN II, empereur des Turcs. Ses guerres avec l'empereur d'Allemagne. *Suppl.* III. 18. *a*, *b*. Il ravage la Hongrie, VIII. 285. *b*. assiege la Valette, ville de l'isle de Malthe, IX. 950. *b*. meurt en Hongrie au siege de Zigeth. XVII. 713. *b*. Repartie flatteuse faite à cet empereur. XIV. 137. *b*.

SOLIMARIACA, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 815. *b*.

SOLIPEDES, *animaux*, selon Rai. XIII. 645. *b*.

SOLITAIRE, (*Morale*) une vertu vraiment robuste est celle qui marche d'un pas ferme à travers les obstacles, & non pas celle qui se sauve en fuyant. La véritable grandeur se montre dans les traverses & l'agitation du commerce du monde. Un solitaire est à l'égard du reste des hommes, comme un être inanimé. XV. 324. *a*.

SOLITAIRE, (*Hist. monac.*) nom des religieuses du monastere de Faiza. Mœurs de ces religieuses. Caractere du cardinal Barberin, fondateur de ce couvent. XV. 324. *a*.

Solitaires ascetes, X. 615. *a*. anachoretes, I. 395. *b*. cénobites, II. 816. *b*. hermites, VIII. 173. *b*. reclus, XIII. 856. *a*, *b*. stylites. XV. 557. *a*. Solitaires de la Thébaïde, XVI. 240. *b*. 241. *a*. thérapeutes. XVI. 263. *b*. Grottes des solitaires d'Orient. X. 15. *a*.

SOLITAIRE, *ver*, (*Hist. des insect.*) c'est le plus long de tous les animaux. XV. 324. *a*. Examen de quelques difficultés sur la formation de ce ver. Pourquoi il est seul. Quel chemin prennent ses œufs ou ses petits pour entrer dans le corps d'un homme. M. Valisniéri a établi par ses observations, que le solitaire n'est qu'une chaine de vers cucurbitaires, qui se tiennent tous accrochés les uns aux autres, & forment ainsi la figure d'un seul animal. *Ibid. b.* *Voyez* TÆNIA.

SOLITAIRE, (*Jeu*) description de ce jeu qui se joue sur une tablette percée de trous, &c. XV. 324. *b*.

SOLITAIRE, (*Jeu de cartes*) sa description. XV. 325. *a*.

SOLITAIRE, *le Médiateur solitaire à trois*, (*Jeu de cartes*) explication de ce jeu & de deux manieres de le jouer. XV. 325. *a*.

SOLITUDE, (*Religion*) la religion chrétienne n'ordonne pas de se retirer absolument de la société pour servir Dieu, parce que le chrétien peut se faire une solitude intérieure au milieu de la multitude, & que J. C. veut que notre lumiere luise devant les hommes. XV. 325. *b*.

SOLITUDE, *état de*, (*Droit nat.*) état misérable de l'homme qui vivroit seul, & abandonné à lui-même. XV. 325. *b*.

Solitude. Avantages & désavantages d'un homme qui vit isolé. VIII. 927. *a*.

SOLITUDE, *tableau d'une*, (*Peint.*) III. 774. *a*.

SOLIVE, (*Charpent.*) table des dimensions des solives, eu égard à leur longueur. Moyen d'affermir & de fortifier les solives d'une grande portée. Solives qu'on peut mettre dans un mur. Maniere de les poser. Etymologie du mot *solive*. Solive de brin. Solive de sciage. Solive passante. Solive d'enchevêtrure. XV. 325. *b*.

SOLIVES, *rang de*, (*Charp.*) XVI. 569. *b*.

Solive, mesure de ce nom. XVI. 384. *a*.

SOLLICITATION, (*Philosoph. Morale*) réflexions contre l'usage de solliciter les juges en faveur de la cause plaidée devant eux. La sollicitation offensante à toute sorte d'égards pour le juge sollicité. *Suppl.* IV. 806. *b*.

SOLLICITEUR, (*Jurispr.*) les démarches de sollicitations auprès des juges dans les cas de procès, sont défendues par les ordonnances. Pourquoi les solliciteurs de procès pour autrui, sont regardés d'un œil peu favorable. Solliciteur ou contrôleur des restes. XV. 326. *a*.

SOLOGNE, (*Géogr.*) pays de France, ses bornes, son étendue, ses productions, &c. XV. 326. *b*.

Sologne. Origine de ce nom. *Suppl.* II. 857. *a*. Maladie gangreneuse endémique parmi les paysans de cette contrée. XIV. 803. *b*.

SOLON. Histoire de ce législateur. VII. 909. *b*. Sa législation. *Suppl.* I. 672. *a*, *b*. 673. *a*, *b*. IX. 648. *b*. Nom de cyrbes donné à ses loix. IV. 603. *b*. Division qu'il fit du peuple d'Athenes. XII. 176. *b*. Gouvernement qu'il y établit. XIV. 152. *a*, *b*. Villes qu'il fonda. XV. 313. *a*. 320. *b*. XVII. 723. *b*.

SOLOON, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure dans la Bithynie. Aventure arrivée à Thésée auprès de ce fleuve, qui fait connoître l'origine du nom de Soloon qui lui fut donné, & celle d'une ville appellée *Pythiopolis*, que Thésée bâtit auprès de ce fleuve. XV. 327. *a*.

SOLSTICE, (*Astronom.*) étymologie du mot. Solstice d'été. XV. 327. *a*. Solstice d'hiver. Points des solstices. Colure des solstices. Mouvement des points solstitiaux. *Ibid. b.*

Solstice. Pourquoi la plus grande intensité de chaleur & de froid n'a pas lieu le jour des solstices. III. 28. *b*. Observations de médecine relatives au tems des solstices. VIII, ...

point de leur élasticité par le mouvement des vibrations.

cation de ces mots. XVI. 535. *b*. Spontion, *voyez* GAGEURE.
SPONSUS, *Sponsa*, (*Littér.*) signification de ces mots

subjugué. XIII. 89. b. Les Siciliens du tems d'Auguste excelloient dans l'art de la cuisine. IV. 538. a. Escadrons des anciens Siciliens. *Suppl.* II. 869. a. Cas que les Siciliens faisoient des vers d'Euripide. XIV. 537. b. Figure symbolique de la Sicile. XV. 732. b. 733. b.

Tome II.

SIEGE *de la table de marbre du palais*: trois jurisdictions comprises sous ce titre. III. 886. b.

SIEGE, (*Astronom.*) nom donné à une étoile de la constellation de pégase. XV. 172. b.

SIEGE, *le saint* (*Hist. eccl.*) l'évêché de Rome. XV. 172.

IIIIiiii

SOLTAN *ou* AL-SOLTAN, (*Hist. des Arabes*) ce titre substitué à celui *d'émir*. Sa signification. XV. 325. b. *Voyez* SULTAN.

SOLUBILITÉ, (*Chymie*) *voyez* MISCIBILITÉ. Propriété de solubilité dans les corps, découverte par l'emploi des menstrues. III. 418. b. 419. a.

SOLVENSE OPPIDUM, (*Géogr. anc.*) ville du Norique. On croit que c'est-à-présent *Solfeldt* dans la Carinthie: les Romains y envoyerent autrefois une colonie. XV. 328. a.

SOLUTION, (*Physiq.*) différence entre solution & dissolution. XV. 328. a.

SOLUTION *de continuité*, (*Chir.*) XV. 328. a.

SOLUTION, (*Chymie*) la solution des corps est ou radicale ou superficielle. XV. 328. a. Quels sont les corps que l'on dissout. Différentes sortes de menstrues. Quels sont les corps dissolvables par les menstrues aqueux, par les menstrues salins acides, par les salins alkalis, les inflammables spiritueux, les menstrues composés. Moyens dont on se sert avant ou pendant la dissolution. On doit rapporter l'extraction à la solution, comme en étant une espece la plus usitée. But de ces opérations chymiques. *Ibid.* b. *Voyez* OPÉRATION CHYMIQUE.

SOLUTION *des problêmes*, (*Géomét.*) *voyez* PROBLÊME & RÉSOLUTION. Solution des problêmes plans. IV. 1079. b. Difficulté de la solution des problêmes qui renferment plusieurs inconnues. VI. 119. a, b. Défis que les mathématiciens du tems de Descartes se faisoient sur la solution des problêmes numériques. 221. a. Utilité des formules pour la solution des problêmes. VII. 183. b. 184. a. Il faut prendre garde dans ces solutions, de tomber dans des équations identiques. VIII. 494. a, b. Pourquoi un problême paroît souvent avoir plus de solutions qu'il n'en doit avoir dans les circonstances limitées où on le considere. XV. 232. a. Méthode qu'on suit en algebre pour trouver la solution des problêmes. XIII. 748. b. Utilité du livre des *data* d'Euclide pour la solution de divers problêmes. *Suppl.* I. 386. a, b. Solution des équations, voyez ce dernier mot.

SOLUTION, (*Jurispr.*) XV. 328. b.

SOLWAY, (*Géogr.*) golfe de la grande Bretagne. XV. 328. b. Ruines d'une ville que les Romains bâtirent sur la pointe de terre qui est à l'issue du golfe. *Ibid.* 329. a.

SOLYMES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Asie mineure. Colline de ce nom dans la Pisidie. XV. 329. a.

SOMBRAPOUR, (*Géogr.*) ville des Indes dans le royaume de Camboya. Roi des prêtres qui y réside. XIII. 760. a, b.

SOME, (*Marine chinoise*) nom donné par les Portugais à une sorte de vaisseau dont les Chinois se servent, & qu'ils nomment *tchouen*. XV. 329. a. Sa description. Calfat & ancres des vaisseaux Chinois. Officiers qui conduisent leurs somes. Les Chinois sont assez bons pilotes-côtiers, mais mauvais pilotes en haute mer. *Ibid.* b. *Voyez* VAISSEAU CHINOIS. XVI. 805. b.

SOMERS, (*Jean*) grand chancelier d'Angleterre. XVII. 637. b.

SOMMAIRE, (*Jurispr.*) Enquête sommaire. V. 697. b. Justice sommaire. IX. 100. a. Parlemens sommaires. XII. 63. b.

SOMMATION, (*Jurispr.*) sommations des huissiers, des procureurs. Sommation respectueuse, celle par laquelle deux notaires réunis, requierent un pere & une mere de consentir au mariage de leur enfant. Formalités que ces actes exigent. Quel en est le but. XV. 330. a.

Sommation, en quoi elle differe du commandement. III. 687. a. Contre-sommation. IV. 141. b.

SOMMATION *en guerre*. (*Art milit.*) XV. 330. b.

SOMME, *Sommeil*, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. XV. 330. b.

SOMME, *la* (*Géogr.*) riviere de Picardie. XV. 330. b.

Somme, ancien nom de cette riviere. XIV. 595. a. Projet de la joindre à l'Escaut. *Suppl.* II. 183. a.

SOMMES. (*Mathém.*) Somme d'une équation. XV. 330. b.

SOMME. (*Comm.*) XV. 330. b.

SOMME (*Clouterie*) XV. 330. b.

SOMME *haute*. (*Comm. maritime*) XV. 331. a.

SOMME. (*Maréch.*) XV. 331. a.

Somme, cheval de VI. 81[illegible] a.

SOMME *de verre*. (*Verrerie*) XV. 331. a.

SOMMÉ, (*Blason*) différens usages & étymologie de ce mot. *Suppl.* IV. 806. b.

SOMMEIL, (*Physiol.*) les effets salutaires du sommeil décrits dans la Henriade, chant 7. Conjectures sur la cause périodique du sommeil. XV. 331. a. Le mouvement du cœur & des organes de la respiration plus sensible durant le sommeil. Explication de plusieurs phénomenes concernant le sommeil. 1°. Pourquoi dans cet état, la transpiration augmente, & les autres secrétions diminuent. *Ibid.* b. 2°. Pourquoi les parties se nourrissent mieux durant le sommeil. 3°. Cause du réveil. 4°. Ce qui se perd par la transpiration qui arrive durant le sommeil [illegible] alimens, & de notre sang. Pourquoi nous n'avons pas besoin de manger quand nous dormons. 5°. Cause de la disposition que les enfans ont à beaucoup dormir. *Ibid.* 332. a. 6°. Si l'on dort trop long-tems, la transpiration s'arrête, on a la tête pesante, on est sans force; cause de ce phénomene. 7°. Pourquoi les personnes qui dorment trop doivent s'engraisser. 8°. Quand on s'éveille, on bâille, on étend les bras, on est plus agile, on a plus de vivacité dans l'esprit. Raison de ces effets. La conjecture tirée de la compression du cerveau, que l'auteur a préférée aux autres, pour expliquer les phénomenes que présente le sommeil, semble être confirmée par l'action des causes qui nous assoupissent. 1°. Les alimens pris avec excès, nous font dormir. *Ibid.* b. 2°. Les liqueurs fermentées endorment. 3°. Les remedes qui appaisent la douleur nous procurent un doux sommeil. 4°. La grande chaleur jette dans l'assoupissement. 5°. Autres causes de sommeil: la tranquillité d'esprit. 6°. Tout ce qui empêche le sang de se rendre au cerveau. 7°. Tous les accidens qui peuvent le comprimer. 8°. Assoupissemens qui tirent leur origine des mouvemens sympathiques. Causes qui empêchent le sommeil. *Ibid.* 333. a.

SOMMEIL, (*Physiol.*) définition de l'état de sommeil. *Suppl.* IV. 806. b. Animaux parmi lesquels le véritable sommeil regne. Autres especes à qui l'assoupissement tient lieu de sommeil. Ages de la vie auxquels l'homme dort le plus. Le sommeil est la suite de la fatigue & de l'épuisement. Etat de l'homme prêt à s'endormir. Etat de l'homme dans le sommeil parfait. Affoiblissement de la sensibilité & de l'irritabilité dans l'animal qui dort. *Ibid.* 807. a. S'il est vrai que le sommeil échauffe, augmente le pouls, la respiration, la digestion, & qu'il enfle les chairs. Recherches sur les causes du sommeil. La premiere, c'est le travail, celui des muscles, celui même des sens. Les autres sont la nourriture, les voluptés douces; *ibid.* b. mais une cause bien dangereuse, c'est le froid qui resserrant toutes les veines des tégumens, refoule le sang au cerveau, & le remplit. La graisse trop accumulée agit à-peu-près de même, & sur les animaux, & sur l'homme. Différentes especes de vapeurs qui causent un sommeil pesant, mêlé d'engourdissement, & souvent de délire. C'est en agissant sur les nerfs, que l'opium procure l'assoupissement. Différentes manieres de l'appliquer pour lui faire produire cet effet. Deux principes dans l'opium, dont l'un agit sur les nerfs, & l'autre sur l'irritabilité des intestins. *Ibid.* 808. a. Effets de l'opium & de tout narcotique pris en médiocre quantité. Résultats contraires des expériences faites avec cette substance; dans les unes il a paru qu'elle affoiblissoit le cœur, & dans les autres, qu'elle rendoit le pouls plus plein & plus fréquent. Cause de ces contrariétés. De la faculté soporifique de l'opium. *Ibid.* b. Funestes effets qu'il produit lorsqu'on en prend une dose considérable. Cette dose varie selon le tempérament & l'usage qu'on peut en avoir fait auparavant. Sommeil produit par toute pression du cerveau. Des causes qui empêchent le sommeil. Combien les causes du sommeil sont opposées les unes aux autres. Effets salutaires qui résultent de cet état pour la machine animale. De la cause du réveil. *Ibid.* 809. a. Des songes qui accompagnent le sommeil. Leurs différentes causes. Action de la volonté sur certains muscles pendant le sommeil. *Ibid.* b. Il paroît que dans les somnambules, une partie du cerveau doit avoir été libre, pour que la moëlle fût en état de fournir aux muscles les esprits nécessaires pour les faire agir. *Ibid.* 810. a.

SOMMEIL, (*Physiolog.*) cause de l'assoupissement selon les anciens. II. 693. b. Objection tirée du somnambulisme contre l'hypothese ordinaire sur la cause du sommeil. XV. 342. a. Allongement des membres aux approches du sommeil. VI. 326. a. De la respiration dans le sommeil. *Suppl.* IV. 617. b.

SOMMEIL, (*Métaphys.*) état de l'homme dans le sommeil. V. 401. a. Différence entre la veille & le sommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. a, b. Moyen de distinguer la veille du sommeil. XV. 357. a. Fonction de l'ame pendant le sommeil, selon Hippocrate. *Suppl.* II. 479. b. Pourquoi l'ame n'exerce plus alors sa liberté. IX. 466. a, b. 467. b. 468. a.

SOMMEIL, (*Médec.*) du régime à l'égard du sommeil selon la diversité des climats. III. 535. b. Des moyens de provoquer le sommeil. VIII. 791. b. 792. a, b. De la veille & du sommeil par rapport à la santé. XI. 223. a. Du sommeil de l'après-dîné, appellé méridienne. *Suppl.* III. 903. b. Sommeils extraordinaires. *Suppl.* I. 657. b.

SOMMEIL, (*Hist. des superst.*) purifications pratiquées chez les Romains lorsqu'on avoit été troublé dans le sommeil par des songes effrayans. XV. 205. b.

SOMMEIL, (*Mythol.*) fils de l'Erebe & de la Nuit, & frere de la mort. Fictions d'Homere sur le Sommeil invité par Junon à venir assoupir Jupiter. Description que donne Ovide du domicile du Sommeil. Celle que Garth, poëte anglois, en a faite. Comment on représentoit ce dieu. XV. 333. b. *Voyez* MORPHÉE.

Sommeil, dieux qui président au sommeil. XV. 342. b. Rêves du sommeil. XIII. [illegible]

par ce caractere, & qui sont destinés à marquer la fermeté & la sûreté. XI. 485. a.

Stalactites: formation des stalactites de différentes especes selon M. de Buffon. II. 535. a. Stalactites de la grotte d'An-[illegible]

180. *a*.

SIERRA, (*Géogr.*) terme que les Espagnols & les Portugais emploient pour signifier un pays montagneux. Enumération de plusieurs montagnes désignées par ce nom. XV. 180. *b*.

SIERRA-LIONE, *Rio de*, (*Géogr.*) grande riviere d'Afrique dans la Haute-Guinée. Sa description. Ses autres noms. XV. 181. *a*.

SIGNAL, (*Astronom.*) maniere de faire les signaux, pour marquer les tems à de grandes distances, & pour prendre des angles. *Suppl.* IV. 792. *a*.

SIGNAL, (*Géomètr. Astron.*) abaissement des signaux dans les grandes opérations trigonométriques. *Suppl.* I. 8. *a*. Table de ce qu'il faut corriger aux angles observés depuis un signal éloigné de cent toises de l'objet observé, quand le

SOMMEIL *des chevaux.* (*Marèch.*) VI. 415. *a*.

SOMMERSET-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Observations sur les gens de lettres qu'elle a produits. Thomas Beckington. XV. 334. *a*. Jean Bond. Christophe Bennet. Gautier Charleton. Jones Inigo. *Ibid.* *b*. Thomas Baker. Thomas Godwin. Rodolphe Cudworth. *Ibid.* 336. *a*. Jean Locke. *Ibid.* *b*. Observations sur le lord Pawlet, marquis de Winchester. *Ibid.* 336. *a*.

Sommerset-Shire. Grotte fameuse dans cette province. XI. 491. *b*.

SOMMIER, (*Coupe des pierres*) premiere pierre d'une plate-bande. XV. 336. *b*.

Sommier, terme de finance, de commerce, de brasserie, de coffretier-malletier. XV. 336. *b*.

Sommier, piece d'une presse d'imprimerie. Deux sortes de sommiers, celui d'en-haut, & celui d'en-bas. XV. 336. *b*.

SOMMIER *de clavecin*: (*Luth.*) description de cette piece de clavecin. XV. 336. *b*.

SOMMIER, (*Orgues*) sommier de positif. Sommier de grand orgue: leur description, maniere de les construire. XV. 337. *a*, *b*. Arrangement des jeux sur le sommier. *Ibid.* 339. *a*. Différence entre le sommier du positif & celui du grand orgue. *Ibid.* *b*.

Sommiers d'orgue, XI. 636. *a*. Parties du sommier nommées boursettes. II. 374. *a*. Gravures dans le sommier. VII. 903. *b*. Guides. 1005. *a*. Soupapes. XV. 407. *b*. Espece de sommiers appellés pieces gravées. XII. 568. *a*.

Sommier, terme de maréchallerie, de parcheminerie, & de tonnelier. XV. 339. *b*.

SOMMONA-KODOM, (*Hist. mod. Superst.*) personnage fameux, objet de la vénération & du culte des Siamois, des habitans de Laos & du Pégu. Origine de son nom. Histoire de cet homme merveilleux, telle que les Siamois la racontent. XV. 340. *a*. *Voyez* SAMMONA-KHODUM.

SOMMONA-CODOM, (*Hist. des relig.*) instituteur de la religion de presque tous les peuples de l'Asie, au delà de l'Inde, connu des Chingulois sous le nom de *Budha* ou *Buddou*; des Chinois & des Japonois, sous celui de *Saka* ou *Siaka*, Koempfer conjecture qu'il étoit Égyptien ou Maure, chassé d'Egypte par Cambyse. Raisons qu'il allegue en faveur de son opinion. En quel tems les Japonois placent la mort de Siaka. Comment il est représenté. *Suppl.* IV. 810. *a*. *Voyez* BUSDOISME & SIAKA.

SOMNAMBULE, & *Somnambulisme*, (*Médecine*) divers phénomenes étonnans que présentent les somnambules. XV. 340. *b*. Difficulté de les expliquer. *Ibid.* 341. *b*. Ces phénomenes en rendent d'autres qu'on croyoit avoir compris, inexplicables, & jettent du doute & de l'obscurité sur des questions qui passoient pour décidées. *Ibid.* 342. *a*. Causes du somnambulisme. Des moyens de dissiper cette maladie. *Ibid.* *b*.

Somnambulisme. Exemple qui prouve qu'on peut être attaqué de somnambulisme dans le jour. XI. 182. *b*. Etat du cerveau des somnambules. *Suppl.* IV. 810. *a*.

SOMNIALES DII, (*Mythol.*) dieux qui présidoient au sommeil, & qui rendoient leurs oracles par les songes. Hercule étoit du nombre de ces dieux. XV. 342. *b*.

SOMO, ou *Skimmi*, ou *Fanna*, (*Bot.*) arbre du Japon. Sa description. XV. 343. *a*.

SOMPTUAIRES, *Loix* (*Jurispr.*) ce sont de toutes les loix, les plus mal-observées. Loix somptuaires de Zaleucus. Les somptuaires autrefois établies chez les Anglois. Celles des anciens Romains. XV. 343. *a*.

Somptuaires, loix. Celles des Romains. IX. 652. *a*. 657. *b*. 658. *b*. 660. *a*. 666. *b*. 672. *b*. — 675. *a*. Celles des Syracusains. XV. 768. *a*, *b*, *b*. De l'inutilité des loix somptuaires. IX. 770. *b*. Autre moyen plus sûr de prévenir le luxe. XVII. 873. *a*. *Voyez* LUXE.

SON, *Cap de* (*Géogr.*) de l'isle de Corse. XV. 343. *b*.

SON, (*Lang. franç.*) observations sur cet adjectif, & sur ses irrégularités. I. 136. *b*. 731. *b*.

SON, (*Physiq.*) Explication de la cause du son. XV. 343. *b*. Causes des différences des sons. Vitesse du son. L'air est le milieu ordinaire du son *Ibid.* 344. *a*. L'eau est aussi capable d'en recevoir les impressions. Théories de MM. Newton & Jean Bernoulli le fils sur le son. Objection considérable contre ces théories. M. Euler a aussi donné une formule pour la vitesse du son. De quelle maniere se font les expériences pour mesurer la vitesse du son. Pourquoi le son se transmet en tout sens à la fois. La vitesse du son a été trouvée différente par les différens auteurs qui en ont parlé. Ouvrage de M. Derham à consulter. *Ibid.* *b*.

Son. Intervalle que le son parcourt dans une seconde. V. 263. *a*. 268. *a*. Rapidité avec laquelle il parcourt l'air. Le son a aussi la propriété de le raréfier. X. 904. *a*. Oscillations produites dans l'air, & sur différens fluides par le son. *Ibid.* *a*. *b*. XIV. 402. *a*. Mouvement par lequel il se propage. XI. 476. *a*. Assertion du docteur Hook sur la perception du son au travers de grands obstacles ou de grandes distances. I. 111. *b*. Effets du son sur les corps solides. X. 904. *b*. De la perception des sons, *voyez* OUIE. Comment les impressions du son se communiquent au nerf auditif. XV. 876. *a*. Pourquoi on n'entend qu'un son par les deux oreilles. *Suppl.* IV. 211. *a*. Artifices employés sur certains théatres pour la propagation des sons & de la voix. V. 264. *b*. XVI. 237. *a*. 854. *a*, *b*. Machine qui sert à augmenter le son, & à le porter à de grandes distances. XIII. 143. *b*. Cabinets construits selon certaines regles pour la répercussion des sons. II. 492. *b*. Pourquoi les dents sont quelquefois agacées par des sons aigus. *Suppl.* IV. 211. *a*.

SON, (*Gramm.*) différence entre le son qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b*. Comment se forme le son des voyelles. IV. 52. *b*. Production des sons de la voix. XVII. 428. *a*, *b*. L'intelligence des sons est tellement universelle, qu'elle nous affecte de différentes passions, qu'ils représentent aussi fortement, que s'ils étoient exprimés dans notre langue maternelle. XI. 495. *a*. *Voyez* aussi INTERJECTIF *langage*, INTERJECTION.

SON, (*Musiq.*) trois choses à considérer dans le son. Le véhicule du son n'est autre chose que l'air. La permanence du son ne peut naître que de la durée de l'agitation de l'air. Moyen qu'avoient employé Lasus & Hypase, pour calculer au juste les rapports des consonnances. XV. 345. *a*. Autre moyen employé par Pythagore. Invention du monocorde, appellé par les anciens *canon harmonicus*, parce qu'il donnoit la regle de toutes les divisions harmoniques. Principe sur lequel son usage étoit établi. Regles sur lesquelles est fondée la construction des instrumens à cordes, & des instrumens à vent. Ce qu'on entend par sons harmoniques du son principal. *Ibid.* *b*. Comment deux ou plusieurs sons peuvent être entendus à la fois. La force du son dépend de celle des vibrations du corps sonore. Comment on fait perdre aux vibrations l'isochronisme nécessaire pour l'identité du ton. La vitesse du son ne dépend point de sa force. Dans quelle proportion le son s'affoiblit en s'étendant. *Ibid.* 346. *a*. La différence qui se trouve entre les sons par la qualité du timbre, ne tient ni au degré de gravité, ni à celui de force. Les trois principales qualités du son, savoir son degré d'élévation, de véhémence, & son timbre, entrent toutes, quoiqu'en différentes proportions, dans l'objet de la musique. Quoiqu'on ne conçoive pas de bornes nécessaires à l'étendue des sons du grave à l'aigu, la nature & l'art ont également concouru à limiter cette sorte d'infinité, par rapport à la pratique de la musique. Selon M. Euler, tous les sons sensibles sont compris entre les nombres 30 & 7552. *Ibid.* *b*. On voit par la génération harmonique des sons, qu'il n'y en a qu'un très-petit nombre qui puissent être admis dans un bon systême de musique. Du nombre de sons pratiqués dans la musique des anciens. L'accord des douze sons du systême moderne ne change jamais, & ils sont tous immobiles. *Ibid.* 347. *a*.

Son, différence entre le son qui forme la parole & celui qui forme le chant, III. 140. *b*. entre le bruit & le son. *Suppl.* II. 72. *b*. Du son des cordes suivant leur différente tension, longueur, épaisseur, 600. *a*. Expérience de M. Hoock sur les sons de musique. XVII. 614. *b*. Sons appréciables. *Suppl.* I. 492. *a*. D'où dépend la gravité des sons dans les corps sonores. VII. 876. *b*. D'où dépend leur force ou leur foiblesse. *Suppl.* III. 86. *a*, *b*. Intervalles des sons en musique. 838. *a*, *b*. Des rapports des sons. *Suppl.* IV. 574. *b*. Sons mobiles. *Suppl.* III. 940. *a*. Son fondamental. VII. 54. *b*. Prolongement du son. XV. 747. *a*, *b*. Filer un son. *Suppl.* III. 45. *a*. Renforcer les sons. *Suppl.* IV. 606. *a*. Défaut des sons de différens instrumens. XVI. 775. *b*. Formation du son dans les tuyaux de l'orgue, XI. 636. *b*. 637. *a*, *b*. 639. *a*, *b*. Effets des sons sur l'ame, sur le corps, sur les êtres inanimés. X. 899. *b*. 900. *a*. XI. 495. *a*. Une succession de sons tous semblables peut devenir agréable par le rhythme. *Suppl.* IV. 643. *a*, *b*.

Sons harmoniques ou *Sons flûtés*: principe sur lequel est fondée la regle des sons harmoniques. Table de ces sons XV. 347. *b*.

SON FIXE, (*Musiq.*) difficulté d'avoir un tel son en se servant d'un tuyau d'une longueur déterminée. Tuyau de l'invention de M. Diderot, par lequel on peut avoir un son fixe. *Suppl.* IV. 810. *b*.

SON, (*Mat. médic.*) propriété du son d'orge. XI. 632. *a*.

SON, (*Maréch.*) instrument qui sert à séparer le son de la farine. II. 288. *b*. Observations sur le son considéré comme nourriture des chevaux. VII. 249. *a*.

SON, (*Comm.*) usage que les amidonniers & les teinturiers font du son qui se tire du blé moulu. XV. 348. *a*.

SON, (*Econom. dom.*) de la quantité de son que rendent les grains moulus suivant leurs différentes qualités. *Suppl.* III. 6. *a*.

SON, (*Littérat.*) les anciens se servoient du son dans leurs cerémonies lustrales, & dans leurs cérémonies magiques. Ils [illegible] l'amour. Examen d'un passage de Baruch sur ce sujet, ch. vj. v. 42.

Autre

STATHOUDER, (*Hist. mod.*) prince à qui les états des [illegible] leurs terres. Statues faites de différentes matieres réunies.

SIGNE, (*Algebre*) XV. 188. *a*.

SIGNE, (*Astronom.*) division du zodiaque en douze signes. Ces signes ne répondent plus aux constellations dont ils portent les noms. Signes particuliers à chaque saison. Signes septentrionaux & méridionaux. XV. 188. *a*.

Signes du zodiaque. XVII. 720. *b*. Signes ascendans, I. 748. *a*.

Angerona, Tacita.

SILENCES, (*Musiq.*) énumération des divers silences. XV. 192. *a*.

Silences marqués en musique par le bâton. II. 144. *b*.

SILENE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 192. *a*.

Autre exemple de cet usage tiré de Théocrite. XV. 348. *a*.

SONATE, (*Musiq.*) la sonate est à-peu-près par rapport aux instrumens, ce qu'est la cantate par rapport aux voix. Différentes sortes de sonates. Aujourd'hui les sonates & toutes les especes de symphonies sont extrêmement à la mode, le chant des voix n'en est guere que l'accessoire: cause de ce mauvais goût. XV. 348. *a*. Combien la musique instrumentale est éloignée de cette ame & de cette énergie attachée aux sons touchans de la voix humaine, jointe aux paroles. *Ibid. b*.

SOND, (*Géogr.*) détroit du Sond entre l'isle de Zélande & la côte de Schonen. Sa largeur. Droits que les Danois tirent de tous les vaisseaux qui passent par ce détroit. Observations sur l'origine & les progrès de cet impôt. XV. 348. *b*.

SONDE, (*Géogr.*) détroit de la Sonde. Isles de la Sonde. Caractere de leurs habitans. XV. 349. *a*.

Sonde, détroit de la. IV. 904. *b*.

SONDE, (*Mech. hydrauliq.*) celle dont on se sert pour sonder un terrein dans l'eau. Autre espece de sonde pour sonder au-dessous de l'eau le gravier ou le sable qu'on y trouve. Sonde pour la construction des ponts. XV. 349. *a*.

SONDE *de terre*, (*Fontainier*) instrument destiné à pénétrer profondément dans les entrailles de la terre, pour connoître la nature des lits & trouver des eaux. Détail des opérations faites pour forer la fontaine du fort S. François, en 1751. Ce détail nous fait connoître le méchanisme de cette sonde, son usage & son utilité. XV. 349. *a*. *Voyez* les planches de métallurgie dans le volume VI.

Sonde de terre. De son usage pour la recherche des sources. *Suppl.* IV. 817. *a*, *b*. 818. *a*, *b*.

SONDE *de mer*, ou *plomb de sonde*, (*Marine*) description & usage de cet instrument. Explication de quelques expressions qui lui sont relatives. XV. 353. *b*.

Sonde, terme de mineur. XV. 353. *b*.

SONDE, (*Chir.*) sondes pour les plaies & les ulceres. But de leur usage. XV. 353. *b*. Sonde pour les plaies d'armes à feu. Sondes cannelées. Sonde ailée ou gardienne des intestins dans les hernies avec étranglement. Sonde de poitrine. Sonde qui sert à découvrir la carie des dents. *Ibid.* 354. *a*.

Sondes, nommées algalie, I. 258. *b*. & cathéter. II. 776. *b*. Nouvelle construction de sonde pour la vessie. *Suppl.* IV. 613. *b*. *Note*. Maniere de sonder un malade pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b*. Empêchemens dans l'uretre qui ne permettent pas de sonder. *Suppl.* III. 687. *a*. De l'introduction de la sonde dans la poitrine, XII. 683. *b*. dans l'abdomen. 684. *a*. Danger de sonder les plaies. *Suppl.* III. 883. *b*.

SONDE, (*Comm.*) instrument qui sert à sonder & à connoître la qualité de quelque chose. Sondes des commis pour les entrées du vin. XV. 354. *a*.

Sonde, terme de charcutier, terme d'éventailliste. XV. 354. *a*.

SONE, (*Joseph-Marie de la*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b*.

SONGE, (*Métaphys. & Physiol.*) explication de la nature des songes. Principes sur lesquels l'auteur appuie son hypothese. XV. 354. *b*. Songes des hommes éveillés. Maniere dont nos idées se tiennent dans notre cerveau. *Ibid.* 355. *a*. A proprement parler, nous songeons toujours durant le sommeil: mais les représentations du cerveau sont quelquefois si confuses & si foibles, qu'il n'en reste pas la moindre trace. Quelles sont les personnes qui dorment d'un profond sommeil, & qui n'ont point ou presque point songé. *Ibid. b*. Disposition requise pour les songes. *Ibid.* 356. *a*. Cause immédiate de la production du songe. *Ibid. b*. D'où vient le plus ou le moins de perceptibilité de nos songes. Causes qui les détruisent. Moyen de distinguer l'état de la veille de celui du sommeil. *Ibid.* 357. *a*.

Songe. Opération très-difficile de l'esprit qu'on exécute quelquefois en songe. VIII. 561. *a*. Pourquoi nos songes nous trompent. VI. 150. *a*. 152. *b*. Des songes & de leurs causes. *Suppl.* IV. 809. *b*.

SONGE *vénérien*, (*Médec.*) cet état vient, ou de beaucoup de tempérament, ou au contraire d'une continence outrée. Moyens d'y remédier. XV. 357. *b*.

SONGE, (*Critiq. sacr.*) Moïse défend de consulter ceux qui se mêloient d'expliquer les songes naturels. A qui appartenoit l'interprétation des songes surnaturels. Exemples de tels songes dans l'écriture. Les Orientaux faisoient beaucoup d'attention aux songes, & avoient des philosophes qui se vantoient de les expliquer: c'étoit un art nommé des Grecs *onirocritique*. Espece de contradiction qui se trouve au sujet du songe de Nabuchodonosor entre le ch. jv. 7. 8. & le ch. ij. 5. 12. du livre de Daniel. *Cette prétendue contradiction disparoîtra bientôt aux yeux d'un lecteur attentif*. XV. 357. *b*.

SONGES, (*Mythol.*) enfans du sommeil selon les poëtes. Fiction d'Ovide sur les songes. Paroles de Penelope sur le songe qui lui annonçoit le prochain retour d'Ulysse. Distinction des poëtes entre les songes faux & les songes vrais. Lucien nous a donné une description de l'isle des songes. Dieux qui rendoient leurs oracles en songe. Les magistrats de Sparte s'instruisoient par des songes. XV. 358. *a*.

Songe. Origine de l'interprétation des songes. IV. 1072. *b*. De l'art de les interpréter. XI. 477. *a*, *b*. 483. *a*. Déesse des songes adorée à Délos. II. 424. *b*. Oracles en songe, XI. 531. *b*. &c. Songes prophétiques que les païens cherchoient à obtenir en s'endormant auprès des tombeaux. X. 17. *b*. Du cas que les Grecs & les Romains faisoient des songes. XIV. 86. *a*. Purifications pratiquées chez les Romains lorsqu'ils avoient été troublés par des songes effrayans. XV. 205. *b*.

SONGE, (*Poësie*) fiction que l'on a employée dans tous les genres de poésie. XV. 358. *a*. Description qui se trouve dans Athalie, d'un songe de cette princesse. *Ibid. b*.

SONGES, *fêtes des*, (*Hist. mod.*) espece de bacchanale que célebrent les sauvages de l'Amérique septentrionale. XV. 358. *b*.

SONGE *du vieux pélerin*, (*Litt.*) ouvrage qui porte ce titre. VIII. 46. *b*. XIII. 421. *b*.

SONGER, (*Métaphys.*) définition de ce mot. Etat de notre esprit lorsqu'il s'applique fortement à considérer certains objets. Deux différentes dispositions de notre esprit par rapport aux idées qui se succedent dans notre entendement. XV. 358. *b*.

Songer, *Rêver*, *Penser*, (*Synon.*) XII. 311. *a*.

SONNA, (*Hist. mod.*) recueil de traditions, contenant les faits & les paroles remarquables de Mahomet. C'est après l'alkoran, dont il est le supplément, le livre qui a le plus d'autorité chez les sectateurs de la religion mahométane. Distinction des mahométans en *sonnites* & en *shiites*; de la premiere secte sont les Turcs, & de la seconde les Persans. Haine mutuelle de ces deux sectes. Les sonnites se divisent en quatre sectes. XV. 359. *a*. Voyez SUNA & SUNNIS.

SONNERIE, (*Horlog.*) ancienneté des sonneries. Description de la sonnerie d'une pendule à ressort sonnant l'heure & la demie. XV. 359. *b*.

Sonnerie, roues dont elle est composée. XIV. 390. *b*. Moyen d'en modérer le mouvement. *Suppl.* II. 33. *b*.

SONNET, (*Poësie*) forme naturelle & forme artificielle du sonnet, l'une & l'autre exprimée par Despréaux. Beauté de ce poëme. Boileau ne composa que deux sonnets en sa vie: XV. 361. *a*. mais il n'a rien écrit de plus gracieux que celui qui se trouve ici transcrit. Sonnet en blanc. *Ibid. b*.

SONNETTE, (*Arts*) machine de ce nom qui sert à enfoncer les pieux. XII. 607. *b*. 608. *a*. 623. *b*. Sonnette de porte. XVII. 827. *a*, *b*.

SONNETTES, *serpent à*, (*Hist. nat.*) XV. 108. *a*.

SONNITES, (*Hist. mod.*) secte des Musulmans. X. 939. *b*. XV. 142. *a*. 359. *a*. *Suppl.* I. 35. *b*. En quoi ils different des shiites. *Suppl.* I. 281. *b*. Chef de la troisieme secte orthodoxe des sonnites. *Suppl.* I. 17. *b*.

SONORE, (*Physiq. Musiq.*) ébranlement sensible à tout le corps que produisent quelquefois les parties sonores. XV. 30. *b*. Ce qui rend les corps élastiques plus ou moins sonores. *Suppl.* II. 72. *b*. Cordes sonores. 599. *b*. Corps sonore dans les instrumens de musique. 612. *a*.

SONQUAS, *les*, (*Géogr.*) peuples vagabonds d'Afrique, vers la partie méridionale. Leurs moeurs, habitations & maniere de se vêtir. XV. 362. *a*.

SOPATRE, philosophe éclectique. V. 277. *a*, *b*.

SOPHI ou *Sofi*, (*Hist. mod.*) titre donné au roi de Perse. Son origine & sa signification. XV. 362. *a*. Noblesse de l'extraction des sophis. Souveraineté de leur pouvoir. *Ibid. b*.

Sophi, ce nom donné à des religieux mahométans en Perse. XV. 363. *a*. Signification de ce mot. 267. *b*. Pourquoi les rois de Perse ont quitté le titre de sophis pour prendre celui de scheik. 363. *a*. Les anciens sophis mettoient souvent avant leur nom propre le nom de ki. IX. 126. *a*. Des sophis de Perse. XII. 416. *a*, *b*. Leur dynastie depuis Xeque Aidar jusqu'à Scha-Hussein. 418. *a*, *b*. Défense de se trouver sur le chemin où passe le sophi. IV. 395. *a*, *b*.

SOPHIE, *sainte*, (*Archit.*) c'étoit anciennement l'église patriarchale de Constantinople. Sa description. Changemens que les Turcs ont faits à cet édifice. Auteur à consulter. XV. 362. *b*.

Sophie, à Constantinople, église de Sainte-. V. 422. *a*, *b*.

SOPHIS ou *Sophées*, (*Hist. mod.*) ordre religieux chez les mahométans de Perse. Pourquoi le nom de *sophis* leur a été donné. Le plus éminent de ces sophis est décoré du titre de *scheik*. Restaurateur de cet ordre. Le roi de Perse & les seigneurs continuent à y entrer, quoiqu'il soit à présent tombé dans un grand mépris. Ce mépris est cause que les rois de Perse ont quitté le titre de *sophi*, pour prendre celui de *scheik*. XV. 363. *a*. *Voyez* SCHEIK.

SOPHISME, (*Logiq.*) la logique de Port-Royal réduit les sophismes à sept ou huit sortes. La premiere consiste à prou-

Hellénodyces faisoient des statues qu'on érigeoit aux athletes

STATUTS, (*Comm.*) ceux qui concernent les corps des

ver autre chose que ce qui est en question. XV. 363. *a.* Les sophismes de la seconde, supposent pour vrai ce qui est en question. Ceux de la troisieme prennent pour cause ce qui n'est point cause. Les quatriemes consistent dans un dénombrement imparfait. *Ibid. b.* Les cinquiemes font juger d'une chose par ce qui ne lui convient que par accident. Les sixiemes passent du sens divisé au sens composé, ou du sens composé au sens divisé. Les septiemes passent de ce qui est vrai à quelques égards, à ce qui est vrai simplement. *Ibid.* 364. *a.* Les dernieres enfin se réduisent à abuser de l'ambiguité des mots. *Ibid. b.*

Sophisme. Inventeur de l'art du sophisme. IV. 934. *b.* Différence entre le sophisme & le paralogisme. XI. 912. *b.*

SOPHISTE, (*Hist. anc.*) étymologie de ce mot. Ce terme qui maintenant est un reproche, étoit autrefois un titre honorable. A quelles personnes on le donnoit chez les Grecs. En quel tems il commença à être pris dans un sens de blâme. Rien n'a plus contribué à accroitre le nombre des sophistes, que les disputes des écoles de philosophie. XV. 365. *a.*

Sophiste. Logique des anciens sophistes. IX. 637. *b.* Fausse éloquence des sophistes athéniens. *Suppl.* II. 686. *a.* Comment Socrate avoit coutume de les confondre. *Ibid.* Comment ils contribuerent dans Athenes à la chûte de l'éloquence. XI. 564. *b.*

SOPHOCLE, parallele entre ce poëte & Euripide. XIV. 537. *a.* Gloire qu'il acquit par sa premiere piece. XVI. 211. *a.* Morceau de son Ajax. 2. *b.* Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages, 514. *b.* sur son Œdipe, XIII. 861. *a.* XVI. 514. *b.* 515. *a.* 521. *a.* XVII. 795. *b.* sur son Antigone. *Suppl.* I. 419. *a.* sur son Electre. *Ibid. b.*

SOPHONIE, *livre de*, (*Critiq. sacr.*) en quel tems vivoit ce prophete. Sujet de son livre. Son style. XV. 365. *b.*

SOPITHES, *région des*, (*Géogr. anc.*) contrées de l'Inde. XV. 365. *b.* Observations sur quelques coutumes de ces peuples. Particularité sur les chiens de ce pays. *Ibid.* 366. *a.*

SOPOREUSE, *affection*, (*Médec.*) *voyez* COMA, CARUS, LÉTHARGIE. Plante à employer dans les affections soporeuses. *Suppl.* I. 819. *a.*

SOPORIFIQUES, (*Médec.*) *voyez* NARCOTIQUE & SOMMEIL.

SORA, (*Géogr. anc.*) nom commun à plusieurs villes. Observations sur les ouvrages de Quintus-Valerius-Soranus, né à Sora, ville de Campanie. XV. 366. *a.*

Sora, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. XV. 366. *a.* Observations sur César Baronius, né dans cette ville, & sur ses annales ecclésiastiques. *Ibid. b.*

Sora, (*Botan.*) espece de buisson qui se trouve en Guinée. XV. 366. *b.*

SORABES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Il en est souvent parlé dans les annales de Charlemagne. XV. 366. *b.*

SORACI, (*Placide*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *a.*

SORACTES, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie dans l'écriture. XV. 366. *b.* Passages de quelques poëtes latins, relatifs à cette montagne. Temple consacré à la déesse Féronie au pié de ce mont. Insulte que les Romains y reçurent des Sabins. Il a été ensuite appellé *Monte di S. Silvestro.* Bourg & monastere sur cette montagne. C'est sur le mont *Soractes* que les Hirpes marchoient sur les charbons ardens. *Ibid.* 367. *a.*

Soractes. Temple de la déesse Féronia sur cette montagne. VI. 541. *b.*

SORANUS, (*Quintus-Valerius*) poëte latin. XV. 366. *a.*

Soranus. Quatre médecins de ce nom. X. 290. *b.* 462. *a.*

SORAW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute Saxe. Ouvrages de Michel Néander, littérateur, né dans ce lieu. Il ne faut pas le confondre avec Michel Néander, physicien, né à Souchimestal. Ouvrage de ce dernier. XV. 367. *b.*

SORBET, (*Confit. & boisson des Turcs*) Sorbet ordinaire des Turcs. Autre espece de sorbet que fit Tournefort sur le mont Ida en Crete. Sorbet des Turcs riches. XV. 367. *b.*

SORBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du sorbier cultivé. XV. 367. *b.* Lieux où il vient naturellement. Description du sorbier sauvage. *Ibid.* 368. *a.* *Voyez* aussi l'article CORMIER.

Sorbier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 810. *b.* Description de trois especes de sorbier. Lieux où elles croissent. Leur description, culture & usages. *Ibid.* 811. *a.*

Sorbiers sauvages. *Suppl.* I. 284. *a*, *b.* *Suppl.* II. 481. *a.* De la greffe des sorbiers. *Suppl.* I. 284. *b.*

SORBIER ou *Cormier*, (*Diete & Mat. médic.*) ses propriétés analogues à celles de la cornouille & de la nefle. XV. 368. *a.*

SORBIERES, (*Samuel*) *Suppl.* IV. 694. *b.*

SORBONNE, (*Hist. mod.*) college de théologie à Paris. Histoire de ce college fondé par Robert Sorbon en 1256. XV. 368. *a.* Edifices & appartemens qui en dépendent. Conditions pour être admis dans cette maison. Distinction de ceux qui sont de cette maison en deux sortes; les uns sont de la société, & les autres de l'hospitalité. Leurs titres. Ecoles extérieures, proche de la Sorbonne. Places auxquelles la maison de Sorbonne a droit de nommer. Proviseur, sénieur, & prieur de Sorbonne. Bibliotheque de cette maison. *Ibid. b.* *voyez* BIBLIOTHEQUE.

Sorbonne. College de la Sorbonne. XI. 953. *b.* Prieur de Sorbonne. XII. 363. *b.* Proviseur de Sorbonne. 523. *b.* These sorbonnique : éloge de cet exercice. II. 227. *b.* Plan du pavé de l'église de la Sorbonne. X. 78. *b.* vol. V. des planch. Marbrerie, planche 8.

SORCELLERIE. (*Magie*) la sorcellerie fut sur-tout en regne dans les treize & quatorzieme siecles. XV. 368. *b.* Histoire des progrès de cette sorte de démence & des excès ou superstitieux ou barbares auxquels elle a donné lieu. Déclaration de Louis XIV, qui défendit en 1672 à tous ses tribunaux d'admettre de simples accusations de sorcellerie. Histoire de cet affranchi qui fut accusé de sorcellerie, parce que ses champs & sa famille prospéroient. *Ibid.* 369. *a.*

SORCIERS & *Sorcieres*, (*Hist. anc. & mod.*) divers noms que leur donnoient les Grecs & les Romains. Les anciens ne paroissent pas avoir révoqué en doute les enchantemens des magiciens & des sorciers. Témoignage de plusieurs graves auteurs sur l'existence des sorciers. Le christianisme d'accord avec ces témoignages. Preuves tirées de l'ancien & du nouveau testament sur l'existence des sorciers. XV. 369. *b.* Accord des jurisconsultes & des théologiens sur ce sujet. Sage milieu qu'on doit tenir entre un excès de crédulité sur ce point, & une disposition à rejetter tout ce qu'on raconte de la magie & de ceux qui l'exercent. *Ibid.* 370. *a.* Doctrine de Mallebranche sur les sorciers. L'accusation de sorcellerie a souvent été un prétexte pour accabler les innocens. Exemple tiré de l'histoire de la ville d'Arras. *Ibid. b.* Histoire d'un prétendu sorcier nommé *Trois-Echelles*, qui fut exécuté en Greve en 1571. Rapport de quelques médecins qui avoient été chargés en 1589 de visiter quatorze personnes accusées de sorcellerie. *Ibid.* 371. *b.* En 1609, Filesac, docteur de Sorbonne, se plaignoit que l'impunité des sorciers en multiplioit le nombre à l'infini. Observations sur quelques prétendus sorciers du dix-septieme siecle. La maréchale d'Ancre; Urbain Grandier, curé de Loudun; la Vigoureuse & la Voisin, fameuses empoisonneuses. *Ibid.* 372. *a.* Les personnes accusées de sorcellerie ne sont pour l'ordinaire que des stupides, des paysans & des rustres : réflexion à laquelle cette remarque donne lieu. *Ibid. b.*

Sorcier. Etymologie de ce mot. XV. 382. *b.* Origine de ce que le vulgaire débite sur les sorciers. *Suppl.* II. 284. *a.* Sorciers appellés ramassiers, chevaucheurs de ramon ou d'escouvette. *Suppl.* IV. 566. *a.* Faux moyen qu'ont donné quelques démonographes pour reconnoitre les sorciers. III. 885. *a.* Cause des visions des sorciers. IV. 821. *b.* VI. 416. *b.* Comment on éprouvoit les sorciers. V. 838. *b.* Causes secretes qui ont souvent accrédité devant les tribunaux la prétendue existence des sorciers. IX. 853. *a.* Pourquoi il y a toujours eu plus de sorcieres que de sorciers. 854. *a.* Commerce charnel des sorcieres avec le démon, selon Delrio. VIII. 659. *b.* Du sabbat des sorciers. XIV. 456. *a*, *b.* Sorcieres de Thessalie, voyez ci-dessous.

SORCIERE, (*Conchyl.*) espece de sabot qui est petite & plate. Description de l'animal qui habite ce coquillage. XV. 372. *b.*

SORCIERES *de Thessalie*, (*Mythol.*) XV. 372. *b.*

SOREC, *vigne*, (*Géogr.*) vallée de la Palestine où demeuroit Dalila. Sa situation. Son vignoble. *Suppl.* IV. 811. *b.*

SOREL, (*Agnès*) maitresse de Charles VII, roi de France. *Suppl.* III. 677. *a.* Son tombeau. IX. 625. *a*, *b.*

SOREZE, (*Géogr.*) ville du haut Languedoc. Observations sur une ancienne abbaye de bénédictins, fondée dans ce lieu. *Suppl.* IV. 811. *b.*

SORISTAN ou *Sourie*, (*Géogr.*) province de la Turquie asiatique. Fertilité de ce pays. Langue des Souriens. XV. 373. *b.*

SORITE, (*Logiq.*) sorte d'argument. Regles à observer pour éviter ce qu'il a souvent de captieux & d'embarrassant. XV. 373. *a.* Auteur à consulter. *Ibid. b.*

SORLINGUES, *les*, (*Géogr.*) isles situées sur la côte de la Grande-Bretagne. Leurs productions. Observations sur les deux plus grandes. Ces isles Sorlingues sont les *Sillinæ* ou *Cassiterides* des anciens. Leurs mines connues anciennement. Habits, nourriture & commerce de ceux qui les habitoient autrefois. Rocher que la marée découvre dans le voisinage de ces isles. XV. 373. *b.*

SORON, (*Géogr. anc.*) bois du Péloponnese. Passage tiré de Pausanias sur ce bois. XV. 374. *a.*

SORQUE, (*Géogr.*) fontaine remarquable en France. XI. 655. *a.*

SORRAT, (*Ichthy.*) poisson du genre des chiens de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 374. *a.*

facile, naturelle, fans ornement. La fimplicité d'expreffion n'ôte rien à la grandeur des penfées, & peut renfermer fous un air négligé, des beautés vraiment précieufes. Elle fe trouve même dans l'ode avec dignité. Exemples tirés de Malherbe. La fimplicité noble eft d'auffi bonne maifon, fi l'on peut parler ainfi, que la grandeur même; & fi elle retrace de gran-

b. Singe coaita. *Suppl.* II. 476. a, b. Singe de l'ifle de Gorgone. VIII. 923. b. Singe appellé ouarine, *Suppl.* IV. 208. a. ouiftiti. 211. b. Singes ourang-outangs. XI. 711. a. Singe d'Afrique que Hannon prit pour des hommes fauvages. XII. 375. a. XIII. 25. b. Especes de finges auxquels on a quelquefois donné le nom de fatyres. XIV. 697. b. Singe de l'ifle

SORRENTO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Particularités fur le Taffe, né dans cette ville, & fur fes ouvrages. XV. 374. a, b.

Sorrento, voyez SURRENTUM.

SORRETERIE, (*Comm.*) lieu où l'on fait forrer les fardines. Maniere dont on forroit autrefois les fardines, dans le reffort de l'amirauté de Quimper en Bretagne. XV. 375. b. Préjudice porté au commerce de ces poiffons par la nouvelle maniere de le forreter. Defcription de cette maniere. *Ibid.* 376. a.

SORT, (*Gramm.*) Différentes fignifications du mot latin *fors*. X. 430. b. Différence entre fort, enchantement, charme. III. 210. a. *Sort*, pris dans le fens de hazard, *voyez* ce dernier mot.

SORT, (*Jurifpr.*) partage d'une fucceffion par le fort ou lots. XV. 376. a.

SORT, (*Critiq. facr.*) l'ufage du fort eft convenable dans certaines occafions. Les Hébreux le pratiquerent en diverfes circonftances. XV. 376. a. Comment ils tiroient au fort. Le mot *fort* défigne quelquefois dans l'écriture l'effet du fort, le lot, le partage. *Ibid.* b.

SORTS, *fête des.* (*Critiq. facr.*) XII. 534. b. XIII. 581. a.

SORTS, (*Théolog. payen.*) efpeces de dés dont on fe fervoit dans les oracles rendus par le fort. Cérémonies qui accompagnoient ce jeu de dés. Funefte préfage que reçurent les Lacedémoniens un jour qu'ils étoient allés confulter les forts de Dodone. Sorts de Prenefte & d'Antium. Statues des dieux qui avoient la propriété de donner des fignes de leur volonté. XV. 376. b. Les fleches employées dans quelques forts. Dans la Grece & dans l'Afie, on tiroit fouvent les forts de quelque poëte célebre. Les chrétiens ont auffi pris les forts dans les livres facrés. Efpece de fort qu'Heraclius confulta pour favoir en quel lieu il feroit paffer l'hiver à fon armée. *Ibid.* 377. a.

Sorts. Origine des forts connus chez les Romains. Enumération des principaux. IV. 1071. a. Divination par les forts. *Ibid.* A qui appartenoit la fonction de jetter les forts. XV. 382. b.

SORTS *d'Homere*, (*Divination*) efpece de divination. Sur quoi elle étoit fondée. XV. 377. a. Elle fut employée par de grands perfonnages de l'antiquité. Autres poëtes célebres qui furent confultés comme Homere. *Ibid.* b. — *Voyez* RHAPSODOMANTIE.

SORTS *de Prenefte*, (*Divinat. des Rom.*) les plus célebres d'Italie. XV. 377. b. Découverte de ces forts. Comment on les confultoit. Remarque fur un paffage de Tite-Live où il eft dit, que les forts de Prénefte s'appétifferent. Mépris des philofophes, & en particulier de Cicéron, pour l'ufage des forts & pour ceux de Prenefte. *Ibid.* 378. a. Efpece de prodige arrivé dans les forts de Prenefte fous les yeux de Tibere. Ces forts étant tombés en difcrédit, ceux de Virgile leur fuccéderent. *Ibid.* b.

SORTS *de Virgile*: (*Divinat.*) exemples de la confultation de ces forts. Auteur qui a écrit fur ce fujet. XV. 378. b. — *Voyez* RHAPSODOMANTIE.

SORTS *des Saints*, (*Divination*) efpece de divination qui vers le troifieme fiecle s'introduifit chez les chrétiens. Maniere de confulter la volonté de Dieu par cette voie. Sentiment de S. Auguftin fur cette pratique. Ufage qu'en firent Grégoire de Tours, Merouée, fils de Chilperic. XV. 379. a. & Chramne, lorfqu'il fe fut révolté contre Clotaire I. Non-feulement on employoit les forts des faints pour fe déterminer dans les occafions ordinaires de la vie, mais même dans les élections des évêques, lorfqu'il y avoit partage. C'eft ainfi que S. Aignan fut déclaré fucceffeur de S. Euverte, évêque d'Orléans. *Ibid.* b. Les Grecs, auffi bien que les Latins, confultoient les forts des faints dans les conjonctures critiques. Exemple de l'empereur Héraclius: cet ufage fubfifta jufques dans le quatorzieme fiecle, & l'on en conferva même quelques traces dans les deux fiecles fuivans. Comment on l'employoit après l'élection d'un évêque. Mort funefte d'Albert, évêque de Liege, prédite par le fort tiré des évangiles. Les forts pratiqués dans l'élection des chanoines de Boulogne. *Ibid.* 380. a. S. Cyprien avoit quelquefois recours aux forts. Différens conciles qui ont condamné cet ufage, lorfqu'il étoit accompagné de pratiques magiques. Quelques théologiens ont regardé les forts des faints comme fuperftitieux; mais ils ont cru néanmoins que plufieurs de ceux qui les ont confultés, y ont été portés par une fecrete inquifition du ciel. *Ibid.* b.

Sort des faints. Il fe pratique à Boulogne à l'élection des chanoines. *Suppl.* II. 40. a.

SORT. (*Divin.*) Ouvrage fur la nature & l'ufage du fort. XV. 143. b. La voie du fort eftimée par les freres Moraves. VIII. 184. b.

SORTIE. (*Fortificat.*) Celle des affiégés. Les forties peuvent beaucoup fervir à arrêter les progrès des affiégeans. Dans quels cas on peut les entreprendre. XV. 381. a. Choix du moment convenable. Grandes forties: leur objet. Quel eft celui des petites forties. Tems le plus propre pour les premieres. Comment fe font les fecondes. *Ibid.* b.

SORTIE. (*Hydraul.*) XV. 382. a.

SORTIE. (*Comm.*) XV. 382. a.

Sortie, voyez *Exportation*, *Traite foraine*, *Traite d'arfac.* Perception des droits d'entrée ou de fortie. V. 72. b. Tarif de ces droits. 145. a. Pourquoi l'on prohibe dans un état la fortie de quelques denrées nationales. IV. 129. b. Contrebande de fortie. 130. b. Gratification de fortie ufitée en Angleterre pour certaines denrées. 553. a. De la fortie des efpeces hors d'un pays pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. X. 194. b. — *Voyez* ENTRÉE.

SORTILEGE, (*Jurifpr.*) maléfice par l'opération du diable, dont l'objet eft de nuire aux hommes. Peines prononcées contre ce crime par les loix divines & humaines. Ouvrage à confulter. XV. 382. a, b.

Sortilege. Différence entre conjuration, fortilege, enchantement, maléfices. III. 885. a. Des maladies caufées par fortilege. VI. 416. b. Examen que les médecins faifoient autrefois des fortileges. *Suppl.* III. 889. b.

SOSICRATE *de Rhodes*, auteur dont les écrits font perdus. XIV. 256. a.

SOSIGENES, aftronome, auteur du calendrier julien. II. 553. a.

SOSIPATRA, femme comptée parmi les anciens philofophes éclectiques. V. 278. a.

SOSIPOLIS, (*Myth. grecq.*) dieu des Eléens. Prodige qui procura aux Eléens une victoire fur les Arcadiens. Origine du dieu Sofipolis. Defcription de fon temple. Culte qu'on lui rendoit. Comment on le repréfentoit. XV. 383. a.

SOSPELLO, (*Géogr.*) ville du comté de Nice. Obfervations fur le caractere & les ouvrages du pere Théophile Rainaud, jéfuite, né à Sofpello. XV. 383. a.

SOSTRATE de Gnide, architecte. Infcriptions qu'il mit à la tour du Phare. XII. 488. b. Autre Softrate, fameux pancratiafte. XI. 812. a.

SOT, *Fat*, *Impertinent.* (*Syn.*) Différences entre ces mots. Le fat merveilleufement caractérifé par Séneque. XV. 383. b.

Sots. Comment on les flatte. *Suppl.* III. 48. a.

SOTHIAQUE, *période ou caniculaire*, (*Aftron.*) celle qui, fuivant les aftronomes, ramenoit les faifons aux mêmes jours de l'année civile des Égyptiens, qui étoit de 365 jours; *Suppl.* IV. 811. b. différence entre cette année vague, & l'année aftronomique & naturelle. Sa différence de l'année fydéréale. *Ibid.* 812. a.

Sothiaque, période. (*Hift. anc.*) III. 388. a.

SOTIATES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule. Variété des opinions des favans fur ces peuples. Il eft impoffible de deviner aujourd'hui quelle étoit leur pofition. XV. 384. a, b.

SOTION, philofophe pythagoricien. XIII. 625. a.

SOTO, (*Dominique*) théologien fcholaftique. I. 663. a, b. XIV. 890. b.

SOTTISE *ou Sottie*, (*Belles-lettr.*) efpece de drame qui, fur la fin du quinzieme fiecle, & au commencement du feizieme, faifoit la fatyre des mœurs. Elle attaquoit les états, & plus expreffément l'églife. Détails fur quelques-unes de ces pieces intitulées, l'ancien monde, le nouveau monde, la mere-fotte. *Suppl.* IV. 812. a.

SOUABE, (*Géogr.*) *voyez* SUABE.

SOUBAS, (*Hift. mod.*) gouverneurs dans les états du Mogol. XI. 3. a.

SOUBOR, *livre de.* (*Comm. maritim.*) IX. 627. b.

SOUCHAY, (*Jean-Baptifte*) membre de l'académie des infcriptions. XVI. 912. b.

SOUCHE. (*Jurifpr.*) Les immeubles qui n'ont pas encore été tranfmis par fucceffion, ne forment que des acquêts quand ils ont fait fouche. Succéder par fouches. XV. 385. a.

Souche commune, dont plufieurs perfonnes font iffues. V. 1005. b. Succeffion par fouches. XV. 600. a. Voix par fouches. XVII. 438. a.

SOUCHE *de cheminée*, (*Archit.*) tuyau compofé de plufieurs tuyaux de cheminée, qui paroît au-deffus d'un comble. Comment on difpofe les tuyaux d'une fouche. XV. 385. a. Matiere dont on les conftruit. Souche feinte. Souche ronde. *Ibid.* b.

Souche, terme d'hydraulique, de commerce en détail, d'exploitation des bois. XV. 385. b.

SOUCHE. (*Jardin.*) Defcription d'une machine pour arracher les fouches avec leurs racines. *Voyez* planches du jardinage, vol. I.

SOUCHÉRES, *coutumes.* (*Jurifpr.*) IV. 418. a.

SOUCHET, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Defcription des deux efpeces de fouchet en ufage dans les boutiques; le long & le rond du Levant. XV. 385. b. Lieux où elles croiffent. Troifieme efpece de fouchet. Propriétés des racines & des graines de ces plantes. *Ibid.* 386. a

Souchet, voyez *Cyperus*. Efpece de fouchet nommé *trafi*. XVI. 567. a. Souchet du Malabar, nommé beera. *Suppl.* I. 844. a.

STŒCHAS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante.

STOOR-JUNKARE, (*Idolâtr. des Lappons*) dieu des Lap-

SINUESSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le nouveau *Latium*. Cette ville fut aussi appellée *Sinope*. Vertus qu'on attribuoit aux eaux minérales qu'il y avoit dans son voisinage. On voit encore aujourd'hui quelques vestiges de Sinuessa. XV. 219. *a*.

SINUOSITÉS *des fleuves*. (*Géogr.*) VI. 869. *b*.

SINUOSITÉ, *scissure des os*. (*Anat.*) XIV. 800. *a*.

SINUS. (*Trigonom.*) Sinus droit. Sinus d'un arc. Sinus

trace de ses mines d'or & d'argent. Des médailles de *Siphnus*. Antiquités qui se trouvent aujourd'hui dans cette île, nommée *Siphanto*. XV. 222. *b*.

SIPONTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille Daunienne. Sa situation décrite par Lucain : elle fut colonie romaine. En quel tems cette ville fut abandonnée. Ruines de Siponte. XV. 223. *a*.

SIPYLE, (*Géogr. anc.*) capitale de la Méonie dans l'Asie

Souchet des Indes, voyez *safran des Indes*. XV. 386. *a*.

Souchet-sultan, espece de souchet. Sa description. Lieux où croît cette plante. XV. 386. *a*.

Souchet, terme de carrier. XV. 386. *a*. Ce que les carriers entendent par *souchever*. *Ibid*. *b*.

SOUCI, *Caltha*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés & usages en médecine. XV. 386. *b*.

Souci des champs, ou marguerite jaune. X. 100. *a*.

Souci de marais, voyez POPULAGO. Caracteres de ce genre de plante. XV. 386. *b*.

SOUCI. (*Morale*) L'idée des soucis qui voltigent dans les appartemens des grands, est très-ingénieuse, & ne se trouve que trop vraie. XV. 386. *b*.

SOUCI *de hanneton*, (*Boutonnier*) espece de meche en soie. XV. 387. *a*.

SOUCIE, (*Ornithol.*) espece de moineau ou de passereau. Sa description. XV. 387. *a*.

SOUCY, (*Nicolas & Claude*) freres jumeaux, remarquables par leur ressemblance. IX. 58. *a*.

SOUDAN, (*Hist. mod.*) lieutenant général du calife. XV. 387. *a*. Les lieutenans érigés d'eux-mêmes en souverains. Premier soudan d'Egypte. Dinasties des soudans, détruites par les Turcs. *Ibid*. *b*.

Soudan ou *Soldan*, officier de la cour de Rome. XV. 387. *b*.

SOUDE, ou *sel de soude*, (*Chym. & Médec.*) sel lixiviel, ou cendres de plusieurs plantes qui contiennent du sel marin, & qui croissent la plupart sur les côtes maritimes des pays chauds : on les a presque toutes confondues sous le nom de *kali*. Les marchands distinguent les différentes soudes par les noms que la plante dont on les tire a dans chaque endroit. Plantes dont on retire les soudes communes. Méthode qu'on suit dans les pays où le travail s'exécute en grand. Découverte de la soude, selon Pline. XV. 387. *b*. Quelle est la plus estimée. Maniere de la choisir. Nature du sel de la soude. Comment il se forme par l'action du feu. Poudre bleue formée par le mélange de différens acides minéraux, avec un sel grossier précipité de la lessive, & avec la soude. Usage de la soude pour blanchir le linge, dégraisser les étoffes, faire le savon, & dans les verreries. Propriétés médicinales de la soude. *Ibid*. 388. *a*.

Soude, *sel de*, espece de kali dont on tire la meilleure soude. IX. 108. *a*, *b*. Maniere d'extraire les sels de soude, *ibid*. XVII. 129. *a*, *b*. & de les purifier. 132. *a*, *b*. De la fabrique de la soude. XVI. 839. *a*, *b*. Caracteres de la meilleure. XVII. 128. *b*. Soude pour la teinture, XVI. 12. *b*. pour le savon. XIV. 720. *a*, *b*. Cristallisation du sel de soude, vol. III des planch. Chymie, pl. 16. Addition à la description des diverses manieres d'extraire les sels des soudes, vol IV. des planch. Manufacture des glaces, pag. 1. *b*. 2. *a*.

SOUDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 388. *b*. *Voyez* KALI.

SOUDE *de barille*, (*Comm.*) soude d'Alicante. Cette soude altérée par les Espagnols. Usage de celle qui est pure. XV. 388. *b*.

SOUDER, opération de souder dans le métier d'arquebusier. Soudure des pieces de plomb employées pour la conduite des eaux. Description de la maniere de souder des bijoutiers. Soudure dont se servent les chaînetiers. XV. 388. *b*.

Souder. Fers à souder, dont se servent les facteurs d'orgues. Description & usage. Fers à souder des plombiers. Maniere de souder les pots d'étain. XV. 389. *a*. Souder à la soudure légere en étain. Souder, en terme de potier. *Ibid*. *b*.

Souder. Comment on soude un morceau d'acier à une piece de fer. I. 94. *a*. Amorcer deux pieces de fer pour être soudées ensemble. 366. *b*. Maniere de souder le fer. *Suppl*. III. 12. *a*, *b*. Maniere d'unir deux pieces de fer avec du cuivre. II. 407. *b*. Décrasser le métal qu'on veut souder. IV. 707. *b*. Aviver les métaux à souder. VI. 918. *b*. Procédés des artistes pour souder les pieces d'or ou d'argent. 920. *a*. Maniere de dessouder les pieces d'or ou d'argent. IV. 895. *b*. Fers à souder des chauderonniers, ferblantiers, &c. VI. 503. *b*. 504. *a*. *Suppl*. III. 17. *b*. Des plombiers. VI. 505. *a*. — *Voyez* SOUDURE.

SOUDER, (*Rubanier*) maniere de joindre une nouvelle piece au bout d'une autre qui finit ; cette maniere est uniquement affectée au galon. Comment la chose s'exécute. XV. 389. *b*. *Voyez* TORDRE.

Souder, en terme de raffineur. XV. 390. *a*.

SOUDURE. (*Chym. Métall. Arts méch.*) La soudure varie, 1°. en raison des métaux que l'on veut souder, 2°. par la maniere dont il faut l'appliquer. Principes auxquels on peut réduire l'art de souder. Différentes soudures qui conviennent à chaque métal, & à ses différens alliages. Préparations des soudures *pour l'or fin & pour l'or allié*. XV. 390. *a*. Précautions à prendre pour souder. *Ibid*. *b*.

De la *soudure* en général. XII. 785. *a*, *b*.

Soudure d'argent. Deux sortes de soudure, la forte & la tendre. Maniere de les préparer. XV. 391. *b*. Comment on blanchit les pieces d'argenterie qui sont devenues noires en les soudant. *Ibid*. 392. *a*.

Soudure de cuivre. Maniere de faire la soudure forte. XV. 392. *a*. & la tendre. Précautions à prendre pour souder le cuivre ; comment on lui rend ensuite sa couleur. *Ibid*. *b*.

Soudure de laiton ou *cuivre jaune*. Description de la forte & de la tendre. Soudure d'étain & de plomb. XV. 392. *b*. Maniere de l'appliquer. *Ibid*. 393. *a*.

Soudure pour le fer. Différentes sortes de soudure à employer. Maniere de souder des grandes pieces de fer. Les pieces d'acier doivent être retrempées après cette opération. Soudure des ferblantiers : comment ils l'appliquent. *Ibid*. 393. *a*.

SOUDURE *du fer*, (*Métall. Fabriq. des armes.*) union & pénétration intime de deux ou plusieurs morceaux de fer. Opération par laquelle cette union se fait. Ce qu'on doit observer pour que la soudure soit complette. Pieces soudées bout-à-bout avec autant de solidité, que si elles avoient été portées l'une sur l'autre. *Suppl*. IV. 812. *b*.

Soudure pour le fer. Observation sur la soudure des pieces de fer. *Suppl*. III. 14. *a*, *b*. Défaut appellé doublure, qui vient d'une soudure manquée, *Suppl*. II. 738. *b*. *Suppl*. III. 14. *a*, *b*. voyez SOUDER.

Soudure de l'étain. La tendre & la forte. Celle des faiseurs de bouton d'étain. Différentes manieres d'appliquer les soudures sur les ouvrages en étain. XV. 393. *b*. — *Voyez* SOUDER.

Soudure de plomb. Celle des facteurs d'orgues. Maniere de souder ensemble des pieces de différens métaux, comme cela se pratique en orfévrerie & bijouterie. Ouvrage à consulter. XV. 393. *b*. — *Voyez* SOUDER.

SOUDURE. (*Bijoutier*) Maniere de faire les pieces de soudure au quatre. XV. 394. *a*.

SOUDURE, (*Diamantaire*) composition d'étain & de plomb. Ce qu'on entend par mettre en soudure. XV. 394. *a*.

SOUDURE. (*Ferblantier*) Maniere dont les ferblantiers soudent leurs pieces. XV. 394. *a*. — *Voyez* SOUDER & *Suppl*. III. 17. *b*.

SOUDURE, (*Horlog.*) différentes especes de soudures des horlogers & des monteurs de boîtes. XV. 394. *a*.

SOUDURE, (*Facteurs d'orgues*) comment on la compose, on la prépare, & on l'emploie. XV. 394. *a*.

Soudure des facteurs d'orgues. Blanc propre à blanchir. II. 271. *a*. *Voyez* SOUDURE & SOUDURE DE PLOMB.

SOUDURE. (*Plomberie*) En quoi elle consiste. Soudure au tiers, en losange ou en épi. Soudure plate. XV. 394. *b*.

Soudure de plomb, XII. 785. *a*, *b*. &c. voyez SOUDER.

SOUDURE. (*Maçonn.*) XV. 394. *b*.

SOUDURE. (*Droit Romain*) La soudure fait dans le droit romain un objet de question qui a partagé tous les jurisconsultes, & qui se trouve discuté dans cet article. XV. 394. *b*.

SOUFFLER, terme de marine, d'émailleur & de maréchallerie. XV. 395. *a*.

Souffler au poil. (*Maréch.*) VI. 68. *b*.

SOUFFLET. (*Art méch.*) Description & usage de cet instrument. XV. 395. *a*.

Soufflet. Détails sur les gros soufflets employés dans le travail des forges. VII. 147. *b*. &c. Soufflet d'une forge d'artiste en métal. 238. *a*. Soufflet d'un laboratoire philosophique, destiné à être appliqué à différens fourneaux. 239. *a*. De l'usage des soufflets pour les fourneaux. 248. 7. *a*. Soufflet à double vent, pour le fourneau du fondeur en sable. XIV. 465. *a*, *b*. Tuyeres des soufflets pour les ajuster aux fourneaux. XVI. 771. *a*.

Soufflet d'arquebusier, de boisselier, de ferblantier. XV. 935. *b*.

Soufflet de l'orgue. Construction de ces machines. XV. 395. *b*.

Soufflet de l'orgue. Parties ou dépendances de ces machines, appellées gosier, VII. 747. *b*. & têtieres. XVI. 208. *a*.

Soufflet, terme de sellier. XV. 397. *b*. — *Voyez* CHAISE DE POSTE.

SOUFFLET. (*Critiq. sacr.*) Commentaire sur ces paroles de Jesus-Christ : *si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui aussi l'autre*. Matth. V. 39. XV. 397. *b*.

SOUFFLETS. (*Littérat.*) Les bouffons amusoient le peuple en se laissant donner des soufflets. XIV. 339. *a*.

SOUFFLURE, (*Dioptriq.*) certains défauts où la matiere du verre a pris dans la fusion, une figure courbe, au lieu d'une figure plane. *Suppl*. IV. 812. *b*. Recherches sur l'effet des soufflures du verre, par rapport à la réfraction de la lumiere. *Ibid*. 813. *a*.

SOUFFRANCE, (*Jurispr.*) surséance que le seigneur accorde à son vassal, pour lui faire la foi & hommage, en considération de quelque empêchement légitime. Maximes de droit sur cet objet. Ouvrages à consulter. XV. 397. *b*.

Souffrance. En quel cas le seigneur doit donner souffrance. VII. 25. *a*.

Souffrance, terme de compte. Articles en souffrance. XV. 398. *a*.

SOUFFRIR, *Supporter*. (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 398. *a*.

SOUFFRIR,

STUART. Du tems pendant lequel cette maison a régné

de Pannonie. XV. 776. *b.*

SISARUM, (*Bot.*) genre de plante nommé vulgairement *chervi.* Description de la seule espece de ce genre, connue de Tournefort. Ses usages en médecine. XV. 228. *b.*

SISEN, prince philosophe du Japon. VIII. 458. *a.*

SISIMITRE, *rocher de* (*Géogr. anc.*) rocher d'Asie dans la Bactriane. Sa description. C'est sur ce lieu qu'Alexandre trouva la belle Roxane. XV. 228. *b.*

que, de situations touchantes ou plaisantes par elles-mêmes. De l'art d'amener & de lier les situations. Des moyens d'en sortir. *Ibid. b.*

SITUATION, (*Archit.*) *voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 282. *b.*

SITUATION *du terrein*, (*Jardin.*) Conditions nécessaires à une bonne situation pour un jardin. *Voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 232. *b.*

SOUFFRIR, *Permettre*, *Tolérer.* (*Synon.*) XII. 387. *a.* XVI. 395. *a.*

SOUFRE, *pierre de*, (*Hist. nat.*) sorte de caillou. XV. 398. *b.*

SOUFRE, (*Minéral. Chymie*) lieu où se trouve le soufre pur. Comment il se forme par le feu des volcans. Cette sorte de soufre n'est point communément fort pure. Certaines eaux thermales déposent du soufre. Combinaison du soufre avec un très-grand nombre de mines. XV. 398. *b.* La mine la plus ordinaire & la plus abondante du soufre, est la pyrite. Différentes méthodes pour tirer le soufre des pyrites. *Ibid.* 399. *a.* Soufre brut ou caballin. Soufre en canon. Presque tout le soufre qui se débite vient des pays de volcans. Maniere dont on le recueille en Italie. Purification du soufre par la sublimation. De la nature du soufre: M. Rouelle le regarde comme un véritable sel neutre ou acide, à qui le phlogistique a fait prendre une forme concrete. *Ibid. b.* Cristallisation du soufre à la maniere des sels neutres. Le soufre, quoique très-inflammable, brûle très-lentement. Acide sulphureux volatil. Maniere de produire artificiellement du soufre. Union du soufre avec tous les métaux, excepté avec l'or. *Ibid.* 400. *a.* Différentes combinaisons du soufre. Diverses préparations du soufre pour des usages pharmaceutiques. Celle du soufre lavé; du lait & magistere de soufre. Divers baumes de soufre fournis par l'union de cette substance à différentes huiles. Manieres de faire ces préparations. *Ibid. b.* Maniere de préparer ce qu'on appelle dans les boutiques sirops de soufre. Observations sur l'usage de ces remedes. Onguent pour la gale; remede dont le soufre fait l'ingrédient principal. Foie de soufre. *Ibid.* 401. *a.* Ce menstrue a la propriété de dissoudre toutes les substances métalliques, Stahl a cru que Moïse s'en étoit servi pour pulvériser le veau d'or. Le foie de soufre est précipité par tous les acides, & répand dans cette opération une très-mauvaise odeur: les chymistes se servent quelquefois de ce signe pour reconnoître l'acide vitriolique dans quelques substances terreuses ou salines. *Acides du soufre.* Appareil employé pour retirer du soufre l'acide vitriolique. *Ibid. b.* Moyens de se procurer l'acide sulphureux volatil. Nature de cet acide. Maniere de blanchir les laines & les soies à la vapeur du soufre. Propriétés de l'acide sulphureux. Effets du soufre sur les métaux auxquels il se trouve uni dans les mines. *Ibid.* 402. *a.* Opération où le soufre est employé pour détruire de deux métaux unis ensemble, le métal qui nuiroit à celui qu'on veut obtenir. Substances auxquelles les anciens chymistes & naturalistes ont donné improprement le nom de *soufre.* Le phlogistique est désigné par les alchymistes sous le nom de soufre des métaux. Ils en distinguent deux especes, qu'ils nomment soufre volatil, & soufre fixe: mais ces dénominations sont impropres. Observations sur les prétendues pluies de soufre, que l'on dit être tombées en de certains cantons. Erreur de quelques physiciens qui s'imaginent qu'un nitre tout formé, est un vrai soufre répandu dans l'air. *Ibid. b.*

Soufre, élémens dont il est composé. I. 98. *a.* Distribution des soufres. *Suppl.* III. 94. *b.* 95. *b.* Les soufres mis au rang des bitumes. II. 267. *b.* M. Homberg prétend que le principe ou élément chymique qu'on appelle soufre, est du feu réel. III. 26. *b.* Lieux où il se trouve. *Voyez* SOUFRE. De la combinaison du soufre avec les métaux dans les mines. 541. *a.* Maniere de découvrir si un minéral contient du soufre. VIII. 133. *a.* Union du soufre avec la mine d'étain. VI. 5. *b.* avec le fer, 497. *a*, *b.* avec le mercure, 921. *b.* X. 373. *a.* avec l'argent, IX. 741. *a.* avec le nitre, XI. 156. *b.* 157. *b.* avec l'arsenic. 665. *a.* XV. 596. *a.* Composés artificiels d'arsenic & de soufre. *Suppl.* I. 582. *a.* Travail du soufre. Moyen de le séparer du mercure; III. 454. *b.* VI. 921. *b.* de l'arsenic. XII. 665. *b.* Intermede par lequel on peut séparer le soufre combiné avec l'arsenic. *Suppl.* I. 582. *b.* Comment on découvre le soufre contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. *a.* Maniere dont on tire le soufre de la soufriere de Scrofano. XIV. 813. *b.* Travail du soufre représenté, vol. VI. des planch. article *Minéralogie*, *Soufre.* Expériences sur le soufre. Usages qu'on en tire. Comment on tire parti du soufre qu'on a dégagé de la mine d'étain. VI. 6. *b.* Substance formée par l'union de l'étain & du soufre. 8. *a.* L'acide sulphureux adoucit le fer & l'empêche d'entrer aisément en fusion. 497. *b.* Effets du mêlange de la limaille de fer, du soufre & de l'eau. *Ibid.* Pourquoi le soufre quoiqu'abondamment pourvu de phlogistique, n'est pas propre à la réduction des métaux. *Suppl.* IV. 338. *b.* *Aurum sulphuris. Suppl.* I. 666. *a.* Soufre d'antimoine. I. 507. *b.* 508. *a.* VIII. 132. *b.* 133. *a.* XIV. 39. *b.* Baume de soufre térébenthiné, II. 164. *b.* anisé. 165. *a.* Baume de soufre. VIII. 335. *b.* Foie de soufre arsénical. XI. 665. *b.* Le soufre & le foie de soufre considérés comme fondans. VI. 916. *a*, *b.* Le soufre employé pour séparer le [illegible] XVII. [illegible]

Chaux préparées ou hâtées par le soufre. II. 545. *a.* Action de la chaux sur cette substance. III. 267. *b.* Effets de l'air dans quelques opérations chymiques sur le soufre. I. 234. *b.* Le soufre regardé comme principe unique actif dans l'univers, selon quelques chymistes. I. 118. *b.* XIII. 375. *b.* Usage du soufre pour les ouvrages en laine blanche. V. 714. *a*, *b.* Son usage dans les feux d'artifice. VI. 641. *a.* Crystallisation du soufre, vol. III. des planch. Chymie, pl. 17. pluies de soufre. XII. 794. *b.* — *Voyez* SULFUREUX.

SOUFRIERE, (*Minéralog.*) montagne de l'isle de la Guadeloupe, qui a été autrefois un volcan, & que l'on croit embrasée dans son intérieur. XV. 402. *b.* Abondance inépuisable de soufre qu'on y trouve. Description de cette montagne. Différentes especes de soufre qu'on y recueille. *Ibid.* 403. *a.*

Soufriere, grotte de soufre enflammé dans l'isle de Milo. I. 308. *b.* Soufre de la solfatara. XIII. 253. *b.* XV. 319. *a*, *b.* Soufriere de Scrofano. XIV. 813. *b.* Soufre du pic de Ténériffe. XVI. 135. *b.* Les pays remplis de soufre, plus sujets à la foudre que les autres. VII. 214. *a.* Soufriere de l'isle Dominique, V. 35. *a.* de la Guadeloupe. *Suppl.* III. 275. *a.*

SOUFY, *secte de* (*Relig. Persane*) secte ancienne chez les Persans. Son origine. Doctrine toute mystique qu'elle enseigne. XV. 403. *a.* Comment cette théologie s'est répandue en divers pays de l'Europe. *Ibid. b.*

Soufy, doctrine de cette secte. I. 752. *b.*

SOUHAIT, *Desir*, (*Synonym.*) Différences dans la signification de ces mots. XV. 403. *b.* *Voyez* DESIR.

SOUI, ou *soi*, (*Cuisine.*) espece de sauce très-estimée que les Japonois préparent. Maniere de la préparer. Son usage. XV. 403. *b.*

SOUILLER, *Tacher*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 403. *b.*

SOUILLURE, (*Critiq. sacr.*) souillures légales sous la loi de Moïse, les unes volontaires, les autres involontaires. Effets de ces impuretés contractées. Comment on purifioit les choses impures afin de pouvoir s'en servir. XV. 404. *a.*

Souillure, l'attouchement d'un mort, cause de souillure selon les Juifs. X. 718. *a.* XVI. 791. *b.* & selon la loi salique. II. 510. *b.* Cérémonies grecques & romaines dont le but étoit de purifier les personnes ou les choses souillées. IX. 750. *a*, *b.* Souillures que l'on contracte selon les sintoistes du Japon. XV. 218. *b.* *voyez* IMPURETÉS.

SOULAINES, (*Géogr.*) près de Bar-sur-Aube. Observations sur une fontaine dans ce lieu. VII. 91. *b.* 93. *a.*

SOULE, *pays de* (*Géogr.*) pays de France dans les Pyrénées. Les Sibillates dont parle Pline, sont vraisemblablement les habitans de Soule. Révolutions de ce pays. Ses privileges. XV. 404. *a.*

SOULEVEMENT, (*Hist. anc.*) droit de soulevement accordé aux citoyens de Crete, lorsque la magistrature abusoit de sa puissance. VIII. 804. *b.*

SOULEVER, *se soulever*, (*Lang. françoise*) signification & usage de ces mots pris au sens figuré. XV. 404. *a.*

SOULPHRIERE, *voyez* SOUFRIERE.

SOULIER *des anciens*, (*Littérat.*) des matieres employées anciennement pour les souliers & leurs ornemens. De la forme des souliers. XV. 404. *b.* Souliers que les magistrats pouvoient porter, & dont les paysans & les gardes préposés à veiller aux incendies se servoient aussi. Sandale chez les Romains. Chaussure des soldats. Chaussure en usage sur le théatre. *Ibid.* 405. *a.* Quelle étoit la couleur des souliers des Romains. De l'usage de peindre une lune sur les souliers des sénateurs. Souliers que les Romains appelloient *mullei.* Souliers sans ornement, appellés *puri.* Couleur des souliers des femmes & des magistrats. De l'usage des souliers rouges. Ornemens des souliers des empereurs. *Ibid. b.* Zele de saint-Chrysostôme contre les souliers brodés. Souliers Sicyoniens. Usage de hausser le soulier avec du liege. On ôtoit ses souliers en se mettant à table. Des personnes qui marchoient nuds piés. Circonstances où il n'étoit pas permis de garder sa chaussure. Les magiciennes avoient un pié chaussé & l'autre nud. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 406. *a.*

Souliers des anciens, *voyez* CHAUSSURE. Souliers des sénateurs romains, XV. 7. *a*, *b.* des empereurs. XVI. 787. *b.* Soulier des anciens nommé cothurne. IV. 305. *a.*

Souliers faits avec le chanvre. I. 294. *b.* Souliers à la poulaine. IX. 673. *b.* XIII. 198. *b.* Fabrication des souliers. *Voyez* l'article CORDONNIER. *Suppl.* Observations anatomiques sur quelques chaussures modernes. III. 260. *b.*

SOULIER, (*Cordonn.*) travail de différentes especes de chaussures dont on n'a pas parlé à l'article CORDONNIER. Escarpins retournés & non retournés. *Suppl.* IV. 813. *b.* Escarpins de bottes, pantoufles, sabots ou mules, claques, *Ibid.* 814. *b.* Travail des souliers de femmes. *Ibid.* 815. *a.* Leurs autres chaussures, de même nom que celles des hommes. Escarpins retournés, sabots, mules, claques & demi-[illegible] *Ibid. b.*

SOULIER *de notre-dame*, (*Bot.*) especes de ce genre de plante. Description de l'espece commune. XV. 406. *b.*

157. *a.* *Suppl.* I. 180. *b*, &c. Elle doit sur-tout être ban-

Stymphale, temple de Junon dans cette ville. IX. 60. *b.*

manie, qui avec les Vénedes s'établirent dans la Germanie, entre l'Elbe & la Vistule. En quel tems se firent ces établissemens. Noms d'une partie de ces peuples qui composoient la nation des Slaves. XV. 237. *b.* Leur gouvernement, leurs mœurs, & leur religion. Irruptions de ces peuples en Illyrie. *Ibid.* 238. *a.*

Slaves, observations sur ces peuples. V. 943. *b.* XIV. 442. *b.* Idole des anciens Slaves. XIII. 752. *a.*

SLÉE, (*Marine*) machine avec laquelle les Hollandois

familiérement avec les rois. Suite des remarques sur Homere & sur ses ouvrages. *Ibid. b.* Sept villes de la Grece se sont disputé l'avantage de lui avoir donné la naissance. Fondement des prétentions que formoient à ce sujet les habitans de Chio & de Cypre. Conjectures de l'auteur en faveur de Smyrne. Epoque de la naissance de ce poëte. *Ibid.* 245. *a.* Ouvrages où la question sur le lieu de sa naissance a été traitée. Quelles sont les plus belles éditions des ouvrages d'Homere. *Ibid. b.*

Smyrne,

SOULIER, (*Marine*) XV. 406. *b.*

SOULIERS, (*Géogr. anc.*) bourg de France en Provence. Ce lieu est la patrie d'Antoine Arena, poete du seizieme siecle. Observations sur le poëte Tristan, né à Souliers dans la Marche, & sur ses ouvrages. Son épitaphe. Epigramme de Montmor sur ce poëte. XV. 406. *b.*

SOULOSSOIS, *les* (*Géogr.*) *Pagus solciensis*, pays entre le Chaumontois, le Saintois, le Toulois & le Bassigny. Sa longueur. Ancienne ville de *Solimariaca* dont il tire son nom. Lieu où l'on trouve ses ruines. Observations sur les principaux lieux de ce pays: Neuchâteau: Pont-Pierre-sur-Meuse: le Châtelet: Chatenoi: abbaye de l'Etanche: la Motte: Boulmont: Bulgneville. *Suppl.* IV. 62. *b.* Flabémont: Brixei. Vicherey. *Ibid.* 816. *a.*

SOUPAPE, (*Hydraul. Pneumat.*) Différentes sortes de soupapes selon leurs différens usages. Leur usage dans l'hydraulique consiste à élever l'eau à une hauteur considérable par le moyen des pompes. Du diametre convenable à l'ouverture des soupapes des pompes. XV. 407. *a.* Soupapes employées par la nature dans les vaisseaux du corps humain. *Ibid. b.*

Soupape, appellée clapet. III. 504. *a.* Des ouvertures des soupapes, sujettes aux étranglemens. VIII. 345. *b.*

SOUPAPES, (*Orgue*) celles du sommier de l'orgue. XV. 407. *b.*

SOUPÇON, (*Morale*) pensée du chancelier Bacon sur les soupçons. Maux qu'ils causent. Ce défaut vient plutôt de l'esprit que du cœur. Rien ne rend un homme plus soupçonneux que de savoir peu. Moyen de modérer sa défiance. Les soupçons les plus fâcheux sont ceux qui nous sont inspirés par l'artifice d'autrui. XV. 407. *b.* La meilleure maniere de nous tirer du labyrinthe des soupçons, c'est de les avouer franchement à la partie suspecte. Cependant il faut à cet égard consulter la prudence. *Ibid.* 408. *a.*

SOUPE, (*Cuisine*) étymologie de ce mot. Usage de la soupe en France. XV. 408. *a.*

Soupe, maniere de faire une soupe au riz pour cinquante personnes. XIV. 308. *a.*

SOUPER *des Romains*, (*Antiq. rom.*) c'étoit leur principal repas & souvent un repas préparé. XV. 408. *a.* Tout y étoit concerté de maniere à rendre les choses plus commodes & plus agréables aux convives; l'heure, le lieu, le service, la durée, les accompagnemens & les suites. Observations sur chacun de ces points. *Ibid. b.* Tables des Romains. Maniere dont ils étoient à table. Habillemens des convives. Usage d'ôter les souliers à table. Les convives apportoient leurs serviettes. *Ibid.* 409. *a.* Couronnes qu'ils mettoient sur leur tête. Description des services, libations en usage. Santés qu'on faisoit courir. Fonctions des domestiques. La musique, les danseuses, les mimes, &c. étoient admis pour réjouir les convives. *Ibid. b.* Anecdote sur le pantomime Pylade qu'Auguste fit venir à un souper. Trois lettres de cet empereur, où il est parlé des plaisirs qu'il avoit pris, ou procurés dans certains soupers. Lettres de Pline sur les amusemens de quelques soupers qu'il avoit faits avec Trajan. Collation qui succédoit aux jeux & aux autres amusemens. *Ibid.* 410. *a.* Quelquefois après avoir soupé quelque part, on alloit faire cette collation ailleurs. Exemple. Cérémonie par laquelle on finissoit le souper. Présent que les conviés recevoient de leur hôte. Explication de quelques termes qu'on trouve souvent dans quelques auteurs latins. *Cœna recta. Cœna dapsilis. Cœna acroamatica. Ibid. b. Abacus. Urnarium. Cartibulum.* Noms des trois principaux services. Place où étoient assis les enfans qui soupoient avec la compagnie. *Ibid.* 411. *a.* *Voyez* REPAS.

SOUPER, (*Hist. des usag. de France*) variation dans l'heure du souper, selon les différens siecles. XV. 411. *a.*

SOUPIR, *Sanglot*, *Gémissement*, *Cri plaintif.* (*Synonym.*) Différence de ces mots selon l'explication physiologique donnée par M. de Buffon. XV. 411. *a.*

SOUPIRS, (*Physiolog.*) leur cause & leur effet. *Suppl.* IV. 619. *a.*

SOUPIR, (*Musiq.*) XV. 411. *b.*

Soupir, *quart de* XIII. 672. *a.*

SOUPIRAIL, (*Hydraul.*) en quoi il differe du regard. XIII. 911. *b.*

SOUPIRER, (*Lang. franc.*) Ce mot pris dans un sens actif par plusieurs poetes. XV. 411. *b.*

SOUPLESSE, (*Gram. Moral.*) différence entre souplesse, adresse, finesse, ruse, & artifice. I. 146. *a.* souplesse d'esprit. V. 399. *b.*

SOUPLESSE, (*Maneg.*) de l'art de donner de la souplesse aux mouvemens du cheval. V. 630. *b.* De la souplesse des épaules. 759. *a*, *b.*

SOURCE, (*Physiq.*) Des signes auxquels on peut reconnoître la présence d'une source. Especes de terreins & d'ex... de la source ... se trouvent point. *Suppl.* IV. 816. *a.* Qualités des lieux où l'on peut espérer d'en trouver. Indices par lesquels on s'assurera de l'endroit où une source passe, ou du réservoir qu'elle peut s'être formé. *Ibid.* *b.* Différentes choses qu'il convient de connoître avant que de penser à creuser la terre, pour chercher la source & la conduire où l'on veut. Maniere d'employer la sonde pour connoître de quelle espece est la source. *Ibid.* 817. *a.* Directions sur la maniere la plus avantageuse & la moins dispendieuse de l'exploiter. Usage de la sonde pour trouver sa profondeur. *Ibid. b.* Il importe beaucoup de savoir de quelle nature sont les couches au-dessus & au-dessous de la source. Especes de terreins où les sources se trouvent le plus généralement. Comment le fontainier doit percer la galerie qui mene à la source, pour la rendre sûre. Usages de la sonde lorsqu'on cherche des sources dans une plaine. Comment elle est propre à en faire connoitre la profondeur, la situation & les couches dans lesquelles elles sont cachées, à leur donner issue, & à les faire sortir d'elles-mêmes. Utilité de cet instrument dans les lieux humides & marécageux. *Ibid.* 818. *a.* Moyen de se procurer des sources artificielles dans les pays qui n'ont pas de source, parce que les premieres couches de la terre sont de la glaise ou quelque autre terre forte, qui retiennent les eaux de pluie & les empêchent de pénétrer dans l'intérieur. *Ibid. b.*

SOURCE, (*Hydrauliq.*) différence entre source & fontaine. VII. 81. *b.* Formation des sources & fontaines. *Suppl.* III. 479. *a*, *b.* Recherche des sources. XIII. 849. *a.* Signes qui peuvent diriger dans cette recherche. *Suppl.* I. 46. *a*; *b.* Saison de chercher les sources. 53. *a.* Imprudence de ceux qui sont chargés de la conduite des eaux, par laquelle ils ont souvent affoibli, ou même fait disparoitre une source. VII. 93. *a.* Où se trouvent les principales sources des fleuves. 621. *a.* Les sources se distinguent, ou par les phénomenes que présente leur écoulement, ou par les propriétés des eaux qu'elles versent. *Ibid.* C'est à la propriété que la glaise a de retenir les eaux, que sont dues la plupart des sources. 700. *a.* Comment on connoit la quantité d'eau que fournit une source. VIII. 474. *b.* Réflexions sur ceux qui prétendent découvrir les sources à l'aide d'une baguette de coudrier ou de la vue simple, qui par une propriété merveilleuse pénetre au travers de la terre. *Suppl.* III. 478. *b.* 479. *a*, *b.* *Voyez* FONTAINE.

SOURCIL, (*Anat.*) description des sourcils: leurs mouvemens: leur usage: sourcil, cartilage. *Suppl.* IV. 818. *b.*

Sourcil. Variétés dans les sourcils. *Suppl.* II. 545. *a.* Leur description. *Suppl.* IV. 107. *a.* Espace entre les deux sourcils. XV. 915. *b.* Poudre dont les Turcs noircissent leurs sourcils. 690. *b.*

SOURCROUT, (*Diete*) espece de choux préparé. *Voyez* SAUER-KRAUT.

SOURD, (*Critiq. sac.*) usages de ce mot dans l'écriture. XV. 412. *a.*

SOURD, (*Médec.*) *voyez* SURDITÉ. Cornet pour les personnes qui ont l'ouïe dure. IV. 252. *a*, *b.* Jeune homme sourd par défaut de tension du tympan. Moyen employé pour lui rendre l'ouïe. XIV. 476. *b.* Quelques sourds entendent quand on leur parle à la bouche. XI. 705. *b.* Pourquoi d'autres entendent mieux quand on leur parle pardessus la tête. *Ibid. b.* Pourquoi les sourds entendent mieux au milieu d'un grand bruit. XV. 876. *a.*

SOURD, *testament d'un* (*Jurispr.*) XVI. 195. *b.*

SOURD, (*Arithm.*) nombre sourd. XV. 412. *a.* Racines sourdes. Signes par lesquels on les exprime. Elles sont susceptibles des opérations arithmétiques. Les quantités sourdes distinguées en simples & en composées. Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines sourdes quelconqués proposées. *Ibid. b.* Réduire les irrationnels simples, qui ont des signes radicaux différens, & que l'on appelle irrationnels hétérogenes, à d'autres qui peuvent avoir un signe radical commun, ou qui sont homogenes. Réduire les irrationnels aux plus petits termes possibles. *Ibid.* 413. *a.*

SOURD, *couteau*, (*Corroyeur*) XV. 413. *b.*

SOURDE, *pierre*, (*Jouaill.*) XV. 413. *b.*

SOURDE, *lime*, (*Serrur.*) Usage de cette sorte de lime. XV. 913. *b.*

SOURDINE, celle d'une trompette. XV. 413. *b.*

SOURDINE, (*Horlog.*) piece de la cadrature d'une répétition. Petit bouton à la lunette de la répétition. XV. 413. *b.*

SOURDINE, (*Luther.*) sorte de violon, qui n'a qu'une table. Petite plaque d'argent destinée à éteindre le son du violon. XV. 413. *b.*

SOURDINE, (*Musiq.*) la sourdine donne au son un caractere extrêmement attendrissant & triste. On en fait usage avec un grand effet dans tous les orchestres d'Italie. *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOURDON, (*Conchyl.*) espece de peigne. Description de la coquille & de l'animal qui l'habite. Lieux où il se tient. Comment on les reconnoît. Comment ce coquillage exécute les mouvemens progressifs. XV. 414. *a.*

SOURICIERE, (*Layetier*) souriciere à bascule, à natte & à panier. XV. 414. *b.*

SOURIS, (*Zoolog.*) description de cet animal. Sa fé-

SUBJONCTIF, (*Gramm.*) Définition du mode subjonc...

oublier les sobriquets. Source commune d'où on les tire. Leur différentes formes peuvent se réduire à quatre, savoir ceux dont la note est indifférente, ceux qui n'en impriment qu'une légere, ceux qui sont injurieux, & ceux qui sont honorables. *Ibid.* 249. *a.* Sobriquets que se donnent les habitans d'une petite ville ou d'un hameau. Ceux qui naissent dans l'enceinte des camps. Sobriquets héréditaires : leur utilité dans la chronologie & dans l'histoire. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 250. *b.*

Tome II,

d'avoir augmenté & enflammé ces desirs désordonnés qu'elle devoit servir à éteindre & à corriger. De toutes ces considérations il s'ensuit évidemment que l'autorité de la religion est de nécessité absolue. *Ibid.* 256. *a.* La politique & la religion, lorsqu'on sait bien les unir & les lier ensemble, s'embellissent & se fortifient mutuellement, mais on ne peut faire cette union, qu'on n'ait premiérement approfondi leur nature. C'est pour n'avoir point étudié leur nature, que les ultramontains ont voulu asservir l'état à l'église, & les [illegible] en

LLLLllll

condité. Ses ennemis. Il paroit que les souris fuient les pays inhabités par l'homme. XV. 414. *b.*

Souris, de leur cervelet. *Suppl.* II. 300. *a.*

SOURIS, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de la fiente de souris. XV. 414. *b.*

SOURIS *roties*, (*Mat. médic.*) spécifique contre l'incontinence d'urine. XVII. 510. *a.*

Souris d'Amérique. XV. 415. *a.*

SOURIS, (*Divin.*) divination par le moyen des souris. X. 913. *b.*

SOURIS ; *queue de* (*Botan.*) XIII. 707. *b.*

SOURIS, *pas de* (*Fortificat.*) XII. 109. *b.*

SOURIS, (*Coëffeuse.*) XV. 415. *a.*

SOURIS, *gris de* (*Maréch.*) XV. 415. *a.*

SOURIS, ou *sourire*, (*Physiol.*) mouvemens extérieurs qui l'annoncent. Ses causes. Souris malin. Souris d'approbation & d'intelligence, &c. XV. 415. *a.*

SOUSA, *province de* (*Géogr.*) province d'Afrique. XV. 415. *b.*

Sousa. Capitale de cette province. Son port. Son terroir, &c. XV. 415. *b.*

SOUS-CLAVIER, adj. (*Anat.*) muscle sous-clavier. Arteres sous-clavieres. Veines sousclavieres. XV. 416. *a.*

Sousclavieres, artere & veine, VIII. 270. *b.* Comment le chyle parvient à cette veine, *Suppl.* III. 407. *b.* & s'y décharge. III. 698. *b.* 699. *a.*

SOUSCOSTAUX, *muscles*, (*Anat.*) VIII. 271. *a.*

SOUSCRIPTION, dans les fonds publics d'Angleterre. Souscription de billets, lettre de change, obligation, &c. Souscription, dans le commerce de librairie. Observations historiques sur ce dernier usage. XV. 416. *b.*

SOUSDIACONAT, (*Hist. eccl.*) ordre très-ancien dans l'église. Ordination des soudiacres. Leur ancienne fonction. Du mariage de ces ministres. XV. 417. *a.*

SOUS-DIACRE, (*Hist. eccl.*) conditions requises pour être sous-diacre. Description de la cérémonie de l'ordination. XV. 417. *a.* Ses fonctions. *Ibid. b.*

SOUS-DOMINANTE, (*Musiq.*) accord de la sous-dominante. XV. 417. *b.*

Sous-dominante. De l'acception que Rameau donne à ce mot. *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOUS-FERME, (*Finance de France*) partie du bail général des fermes. La forme de donner les fermes au plus offrant, &c. a produit en partie les augmentations prodigieuses qui se sont trouvées sur les fermes. Mais d'un autre côté, les sous-fermiers ont porté leurs sous-fermes au-delà de leur juste valeur. Désordres qui en résultent. XV. 418. *a.*

SOUS-GARDE, pieces du fusil. *Suppl.* III. 159. *b.*

SOUS-INFÉODATION, (*Jurisp.*) *Voyez* INFÉODATION.

SOUS-INTRODUITE, *femme* (*Hist. eccl.*) celle qu'un ecclésiastique avoit chez lui pour le soin de son ménage. Cet usage étoit condamné par l'église. Dès le tems de S. Cyprien, des filles demeuroient & couchoient avec des hommes d'église, & soutenoient cependant qu'elles ne donnoient aucune atteinte à leur chasteté. Plaintes de S. Cyprien sur ce sujet. Pourquoi ces compagnes des ecclésiastiques étoient appellées *sous-introduites.* Cet usage défendu par divers conciles, & par les loix de divers empereurs. XV. 418. *b.*

Sous-introduite, femme. L'église n'a jamais souffert que des vierges vécussent avec des ecclésiastiques. I. 165. *b.* 166. *a.*

SOUS-LOCATAIRE, *Jurispr.*) différence entre le sous-locataire & le cessionnaire du bail. XV. 419. *a.*

SOUS-MÉDIANTE, (*Musiq.*) De l'acception que Rameau donne aux deux mots *sous-médiante & sous-dominante.* *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOUS-MULTIPLE, (*Mathém.*) quantité sous-multiple. Raison sous-multiple. XV. 419. *a.* *Voyez*—MULTIPLE.

SOUS-OCCIPITAUX, (*Anat.*) nerfs situés sous l'os occipital. Leur description. XV. 419. *a.*

SOUS-ORDRE, *opposition en* (*Jurispr.*) XI. 515. *a, b.*

SOUS-PERPENDICULAIRE, (*Géom.*) ligne qui détermine le point où l'axe d'une courbe est coupé par une perpendiculaire tirée sous une tangente au point de contact. XV. 419. *b.*

SOUSSIGNER, (*Jurispr. Comm.*) maniere de signer de ceux qui ne savent pas écrire. XV. 420. *a.* *Voyez* SIGNATURE.

SOUS-TANGENTE, (*Géom.*) sous-tangente d'une courbe. Propositions géométriques sur cette sorte de ligne. XV. 420. *a.* *Voyez* TANGENTE.

SOUS-TENDANTE, (*Géom.*) ligne droite opposée à un angle. Valeur du quarré de la sous-tendante de l'angle droit. XV. 420. *a.*

SOUSTERRAINS, (*Fortific.*) usage de ceux que l'on pratique dans l'intérieur de l'épaisseur du rempart. En quels endroits on les construit. XV. 420. *b.*

SOUTERRAINS (*Hist. nat.*) feux sousterrains. VI. 612. *b.* Embrasemens sousterrains. XVI. 580. *b.* 581. *a.* [illegible] sousterrains. VI. 869. *a.* Ruisseaux sousterrains. VII. 94. *a, b.* Forets sousterraines. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* 93. *a.* XVI. 469. *a.* Routes sousterraines. XIV. 415. *b.*

SOUSTERRAINE, *géométrie*, (*Minéral.*) VII. 638. *a, b.* vol. VI. des pl. Métallurgie.

SOUSTRACTION, (*Arithm.*) regles de la soustraction. XV. 420. *b.* Comment se fait sa preuve. *Ibid.* 421. *a.*

Soustraction des fractions. VII. 264. *b.* Des fractions décimales. IV. 669. *a.* Preuve de la soustraction. XIV. 193. *b.* Soustraction dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. *b.*

SOUSTRACTION, (*Algeb.*) explication de cette regle. XV. 421. *a.*

Soustraction algébrique. I. 676. *a.*

SOUSTRACTION, (*Jurispr.*) soustraction de pieces, d'une minute de notaire, de pieces dans une production. XV. 421. *b.*

SOUS-TRÉSORIER *d'Angleterre*, (*Hist. mod.*) quels étoient les fonctions de cet officier. XV. 421. *b.*

SOUSTILAIRE, (*Gnomoniq.*) ligne droite sur laquelle le style du cadran est élevé. Elle differe presque toujours de la méridienne. Le point où ces deux lignes se rencontrent, est le centre du cadran. La soustilaire représente l'axe de la terre, & lui est parallele. Espece de cadrans où la soustilaire & la méridienne se confondent. XV. 422. *a.*

SOUS-YEUX, (*Jardin.*) boutons placés au-dessous des vrais yeux. Chaque année au printems le plus grand nombre des sous-yeux avorte. XV. 422. *a.*

SOUTANE, (*terme d'église*) celle des papes, des évêques, des cardinaux. Etymologie du mot. XV. 422. *a.* Soutane que mettoit un gentilhomme à la veille du jour où il devoit être fait chevalier. *Ibid. b.*

Soutane : ses manchettes. *Suppl.* III. 760. *a.*

SOUTE, (*Jurispr.*) ce que l'on donne pour solder un partage ou un échange. Maximes de droit sur ce sujet. XV. 422. *b.*

SOUTE (*Marine.*) XV. 422. *b.*

Soute, moyen d'en renouveller l'air. XVII. 38. *a.*

SOUTENANT, (*Blason*) animaux qui paroissent soutenir quelques pieces ou meubles. S'il se rencontre une figure humaine, ou quelque partie du corps humain qui soutienne quelque piece, on se sert du terme de tenant. *Suppl.* IV. 819. *a.*

SOUTENIR, terme de musique, de marine, & de maréchallerie. XV. 422. *b.*

Soutenir, Protéger, Défendre. (*Synon.*) IV. 734. *b.*

SOUTENU, (*Blason*) usages de ce mot. *Suppl.* IV. 819. *a.*

SOUTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Son origine. Ses prérogatives. Nicolas Fuller, savant philologue, & Anne, comtesse de Winchelsea, connue par ses vers, sont nés dans cette ville. XV. 423. *a.*

SOUTHAMPTON, *baie de* (*Géogr.*) sa description. XV. 423. *a.* Vaste forêt à l'occident de cette baie, dans un lieu où étoient autrefois trente-six paroisses que Guillaume le conquérant détruisit. Ce pays étoit la demeure des anciens regnes, avant l'invasion des Saxons. Château de Hurst bâti par Henri VIII. *Ibid. b.*

SOUTHWARE, ou *Soudrik*, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, très-considérable. Observation sur sa plus belle église. Ouvrages de Guillaume Sherlock théologien, né à *Southware.* XV. 423. *b.*

SOUTIEN, *Appui, Support.* (*Synon.*) I. 559. *b.*

SOUVENIR, *Mémoire, Ressouvenir, Réminiscence :* différences dans la signification de ces mots. X. 326. *a.* Différence entre le souvenir & le ressouvenir. XIV. 192. *a.* Des facultés récordatives. VI. 363. *b.* 364. *a.*

Souvenir, ouvrage de tabletier, *voyez* les planches de cet art, volume IX.

SOUVERAINS, (*Droit nat. & polit.*) origine des souverains. XV. 423. *b.* But de leur établissement. Leurs droits distingués en deux sortes ; celui de faire des loix, & le pouvoir de les faire exécuter. Différentes limitations de la souveraineté selon les circonstances. Quelque absolue que soit la souveraineté, elle a toujours des limites naturelles. *Ibid.* 424. *a.* Quand un souverain passe ces limites, il devient un despote. Différentes formes de gouvernement, selon que la souveraineté appartient à plus ou à moins de personnes. Devoirs du souverain. Disposition naturelle aux souverains à étendre leur pouvoir. *Ibid. b.* Belle maxime proposée par le chevalier Temple à Charles II. *Ibid.* 425. *a.* *Voyez* les articles POUVOIR, AUTORITÉ, PUISSANCE, SUJETS, TYRAN.

Souverain. Origine des souverains. XI. 369. *a.* Deux caracteres, l'un particulier, l'autre public, sous lesquels le souverain peut être considéré. III. 489. *b.* *Des droits & pouvoirs des souverains.* De leur clémence, III. 521. *b.* & de leur pouvoir. XIII. 255. *a.* Quels sont les biens que le souverain peut aliéner. XI. 769. *b.* Il n'a pas le pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* 419. *a.* Du droit de [illegible] au souverain. XVII. 269. *b.* Du droit de grace. VII. 803. *a.* Des graces qu'il distribue, *voyez* GRACES. Occasions où le souverain est juge & partie. III. 489. *b.* Ses droits sur les biens & fonds de ses sujets. V. 19. *b.* Le droit de

» qui ne sent de vrai bien que l'honneur & la gloire. Le

inséparables ; les autres sont durables [illegible]

Sociétés établies pour encourager l'économie. V. 750. *a.* Sociétés littéraires dont l'objet a été la perfection de l'agriculture. *Suppl.* I. 221. *a*, *b.* 222. *a*, *b.* Projet d'une société destinée à la perfection de la botanique. *Suppl.* IV. 969. *b.*

Société anonyme, civile, XV. 259. *a. en nom collectif, en commandite, en commandite, léonine, par participation, tacite, d'Edimbourg. Ibid. b.*

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hist. des académ. modern.*) Histoire de l'établissement & des progrès de cette société. Ouvrage à consulter. XV. 259. *b.*

... rapolé. Cette ville ruinée par le feu du ciel. ... ses ruines. Cependant on ne peut révoquer en doute qu'elle n'ait été rétablie, & qu'elle ne soit devenue même une ville épiscopale. XV. 266. *a.*

SODOMIE, (*Jurispr.*) peine des sodomistes prononcée par les loix divines & humaines. Auteurs à consulter. XV. 266. *a.*

SOEN, *Soua* ou *Tsona*, (*Marine*) nom qu'on donne à la Chine aux principaux & aux plus ordinaires vaisseaux marchands ou de guerre. Description détaillée de ces bâtimens. XV. 266. *b. Voyez* JONQUE.

battre monnoie n'appartient qu'au souverain. 959. *b.* Vues économiques & sages de la plupart des souverains de l'Europe. 750. *a*, *b. Des devoirs des souverains.* IV. 917. *a.* Ses devoirs à l'égard des impôts. VIII. 601. *b. &c.* Sentimens que les souverains doivent à leurs sujets. XII. 425. *b.* 426. *a.* Protection qu'ils leur doivent. XIII. 504. *b.* Ils ne doivent user de leur pouvoir que pour le bonheur de leurs sujets. XV. 253. *b.* Devoirs des souverains relativement aux sectes qui séparent la société. XVI. 393. *b.* Quel est le mauvais souverain. III. 426. *a.* Examen de la question s'il se trouve des cas où le peuple ait droit de punir son souverain. XVII. 626. *a. Relations des souverains entr'eux.* Les souverains absolus restent dans l'état de nature les uns à l'égard des autres. III. 486. *a.* Obligation des souverains à observer fidelement leurs traités mutuels. XVI. 533. *b. &c.* Cérémonial entre les souverains. II. 838. *b.* D'où dépend le crédit des souverains entr'eux. IV. 450. *b. Voyez* ROI, SOUVERAINETÉ.

SOUVERAIN, (*Jurispr.*) conseils souverains, cours souveraines. Ce qu'on entend à la table de marbre par *tenir le souverain.* XV. 425. *a.*

Souverain, compagnies souveraines. III. 739. *b.* Conseils souverains. IV. 22. *a.* Cours souveraines. 373. *a.* Juge souverain. IX. 16. *b.* Justice souveraine. 100. *a.* Seigneurie souveraine. XIV. 897. *b.* 898. *b.*

Souverain. Les maitres des requêtes au nombre de sept, jugent au souverain. XV. 425. *a.*

SOUVERAIN, (*Monn.*) nom d'une monnoie frappée autrefois en Flandres. Observations sur cette monnoie. XV. 425. *a.*

SOUVERAINETÉ, (*Gouvernem.*) nature de la souveraineté. XV. 425. *a.* Source de l'autorité souveraine. Ses caracteres sont 1°. son indépendance. 2°. Le privilege de n'être comptable à personne de l'exercice de son pouvoir. Les limitations du pouvoir souverain ne donnent aucune atteinte à la souveraineté. Parties essentielles de la souveraineté. *Ibid. b.* 1°. Le pouvoir législatif. 2°. Le pouvoir coactif. 3°. Le pouvoir judiciaire. 4°. Celui de régler ce qui concerne la religion par rapport à son influence sur la société. 5°. L'usage de tous les moyens propres à mettre l'état en sûreté à l'égard du dehors. 6°. Le droit de battre monnoie. Des manieres d'acquérir la souveraineté. *Ibid.* 426. *a.*

Souveraineté, différence entre le gouvernement & la souveraineté. V. 338. *a.* Origine & bornes de l'autorité souveraine. I. 898. *b.* Droits de la souveraineté. V. 135. *b.* De la souveraineté acquise par droit de conquête. III. 900. *b.* 901. *a.* Il ne peut y avoir de souveraineté illimitée dans le christianisme. IV. 888. *b.* 889. *a.* Le pouvoir souverain retourne au peuple dont il est émané: il en peut disposer comme il lui plait. VII. 789. *a*, *b.* Les loix fondamentales, qui sont une convention entre le peuple & le prince, ne rendent point la souveraineté impartaite, au contraire elles la perfectionnent. IX. 660. *b.* La souveraineté absolue n'est que le pouvoir absolu de faire du bien. XVI. 786. *a.* De l'abus de la souveraineté, *voyez* TYRANNIE.

SOUZA, (*Louis de*) sa patrie, ses ouvrages. XIV. 628. *a.*

SOZ, (*Géogr.*) bourg d'Espagne aux frontieres de la Navarre, remarquable par la naissance de Ferdinand V, surnommé le catholique. Caractere de ce roi, principaux événemens de son regne. XV. 426. *b.*

SOZOMENE, historien ecclésiastique, ses ouvrages. XIV. 537. *a.* Son témoignage sur la vision céleste de Constantin. XVII. 349. *a.*

S P

SPA, *eaux de* (*Géogr.*) autrefois *Tungrorum fons.* XVI. 745. *b.*

SPAHI-AGASI, (*Hist. turq.*) commandant des spahis. XV. 427. *a.*

SPAHILAR-AGA, (*Hist. turq.*) colonel général des spahis. XV. 427. *a.*

SPAHIS, (*Hist. turq.*) soldats qui composent la cavalerie turque. Origine de ce corps. Armes de ces soldats. XV. 427. *a.* Autres explications qui les concernent. *Ibid. b.*

SPALATO, (*Géogr.*) ville de l'état de Venise, capitale de la Dalmatie vénitienne. Origine de son nom. Palais de Dioclétien dans ce lieu. Archevêché de Spalato. Observations sur la vie & sur les ouvrages de Marco-Antonio de Dominis, qui fut archevêque de cette ville. XV. 427. *b.*

SPALLANZANI, (*Lazare*) anatomiste, *Suppl.* I. 414. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

SPARADRAP, (*Chir. & Pharm.*) sorte de toile enduite d'emplâtre des deux côtés. Maniere de la préparer. Son usage. XV. 428. *a.*

SPARAILLON, (*Ichthyol.*) poisson de mer ressemblant à la dorade. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 428. *b.*

SPARE, (*Ichthyol.*) [illegible] *Suppl.* I. 319. *b.* Blawe-staar. 912. *b.* Coffer de Nassélaw. *Suppl.* II. 496. *b.* Coffer-visch. 497. *a.*

SPARTACUS, guerre qu'il excita contre les Romains. VII. 697. *b.*

SPARTARIUS campus, (*Géogr. anc.*) campagne en Espagne. Espece de jonc appellé *spartum*, que l'on trouvoit dans cette campagne. Usages auxquels on l'employoit. XV. 428. *b.*

SPARTE, (*Géogr. anc.*) *voyez* l'article LACÉDÉMONE. On appelloit autrefois *spartiates* les habitans de la ville de Sparte, & *Lacédémoniens*, les habitans de la campagne. Origine de Sparte. XV. 428. *b.* Forme & grandeur de cette ville. Dans les premiers tems elle n'eut point de murailles, ce ne fut que du tems de Pyrrhus que le tyran Nabis lui en éleva. Population de Sparte. Colonies qui en sont sorties. Elle tomba sous la domination des Turcs l'an de J. C. 1460, & se nomme aujourd'hui *Misitra.* Description de Sparte tirée de Pausanias. *Ibid.* 429. *b.* Il n'y a pas jusqu'aux portes & aux clés des anciens Spartiates, que l'histoire n'ait décrites. Forme de ces portes. Ridicule qu'Aristophane jette sur la forme de leurs clés. Examen des loix de Lycurgue. *Ibid.* 432. *b.* Comment ces loix ont fait des Lacédémoniens selon Platon, Plutarque & Xénophon, le peuple le plus heureux de la terre. *Ibid.* 433. *b.* Comment Lacédémone commença à se corrompre. *Ibid.* 434. *b.*

SPART-GENÊT, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ses especes, au nombre de onze. *Suppl.* IV. 819. *b.* Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 820. *a*, *b.*

SPARTIUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. XV. 434. *b.*

SPASME, (*Médec. Patholog.*) distinction établie entre le spasme & la convulsion. La convulsion est une contraction involontaire qu'éprouvent les muscles soumis à la volonté. Le spasme est la contraction non-naturelle des parties dont l'action est indépendante de la volonté. XV. 434. *b.* Examen des différentes opinions des physiologistes sur les causes de cette affection. *Ibid.* 435. *a.* Lumieres que peuvent fournir sur cet objet les différens écrits de M. de Bordeu. Tableau de l'économie animale dans le corps humain. *Ibid. b.* Importance des fonctions du diaphragme. Causes du spasme. L'action du diaphragme est entretenue dans l'uniformité qui forme l'état sain, par l'effort réciproque & toujours contrebalancé de la tête & de l'épigastre. Tout ce qui rompt l'équilibre entre ces deux parties est principe de maladie. *Ibid.* 436. *a.* De-là la distinction des maladies en nerveuses & en humorales. *Ibid. b.* Les maladies purement nerveuses, doivent être appellées plus strictement *spasmodiques.* Mais le genre mixte de maladies qui résulte de l'affection humorale compliquée avec l'affection nerveuse, est le plus ordinaire. Description de l'état spasmodique des organes affectés pendant le cours d'une maladie. Fécondité des principes pathologiques qui viennent d'être établis. *Ibid.* 437. *a.* Avantages que l'observateur peut tirer de cette théorie pour discerner les faits dans les différentes especes de maladies, & procéder avec plus de succès dans le traitement. *Ibid. b.*

Spasme: différence entre le spasme, les convulsions & l'épilepsie. V. 796. *a.* La fievre, les spasmes & les convulsions sont les trois mouvemens extraordinaires que la nature emploie pour amener la guérison. V. 409. *b.* Spasme cynique. IV. 599. *a*, *b.* 1060. *b.* Spasme dans les fievres humorales. VI. 734. *b.* Froid causé par certains spasmes. VII. 331. *b.* Le spasme nuisible à la nutrition. XI. 290. *a.* Singularités dans certains spasmes. XV. 45. *b.* 46. *a.*

SPASMODIQUES, ou *convulsives*, *maladies*; (*Médec.*) quelles sont les maladies plus particuliérement appellées *spasmodiques* ou *nerveuses.* Symptomes par lesquels le spasme se manifeste dans ces maladies. Enumération de ces maladies. Observations générales sur leur traitement. XV. 438. *a.*

SPASMODIQUES, *mouvemens*, (*Sémiotiq.*) il s'agit ici des maladies où ces mouvemens ne sont que des accidens plus ou moins graves. Le terme de *spasme* est ici synonyme à celui de *convulsion.* Especes de convulsions presque toujours mortelles, suivant les observations d'Hippocrate, &c. Prognostics tirés de différentes sortes de convulsions, & des différentes circonstances où elles se manifestent. XV. 438. *b.* Symptomes qui annoncent dans plusieurs maladies l'approche des convulsions. Moyens qui dissipent les mouvemens convulsifs. De l'éternument. *Ibid.* 439. *a.*

Spasmodique, colique spasmodique. III. 619. *a.* Emotion spasmodique, applications salutaires en ce cas. V. 592. *a.* Fievre spasmodique. VI. 739. *a.* Maladies spasmodiques. IX. 935. *a.* Des remedes à employer dans ces maladies. *Suppl.* I. 468. *a*, *b.* 819. *a.* De l'usage des narcotiques dans ces maladies. XI. 24. *a.* Spécifique contre les douleurs spasmodiques. XV. 445. *a.* Etrange maladie spasmodique nommée *emprosthotonos.* V. 597. *a*, *b.*

SPATARA, (*Géogr.*) petite isle de Laconie, fameuse autrefois sous le nom de *Cranaë*, où Helene accorda ses faveurs à Pâris. Temple que ce prince y consacra à Vénus Migonitis. Tableaux que Ménélas fit poser aux deux côtés de la statue de Vénus. Mort tragique de la belle Helene. XV. 439. *b. Voyez* MIGONIUM.

Spatara,

Fonds d'or ou d'argent. *Ibid.* 291. *b.* Etoffes à la broche. *Ibid.* 292. *b.* Etoffes riches fabriquées à Lyon, auxquelles les ouvriers ont donné le nom d'étoffes à la broche, qui dans le commerce n'ont d'autre dénomination que celle de fonds d'or ou d'argent riches. *Ibid.* 293. *b.* Etoffes riches qui ne peuvent se faire que l'endroit dessus. *Ibid.* 294. *b.* Des fonds or guillochés. *Ibid.* 295. *b. & suiv.* Nouvelle sorte d'étoffe dont la dorure est guillochée, sans qu'elle soit travaillée à la broche, ou que le métier soit monté avec un double corps. *Ibid.* 297. *b. & suiv.* De quelques étoffes omises jusqu'ici, telles que

de Corbie; Jacques Robbe; Hubert Susannau. Caractere de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, qui mourut à Soissons en 1611. Parallele entre ce prince & son frere Henri, duc de Guise. *Ibid.* 308. *a.*

Soissons, anciens peuples de son diocese. XV. 626. *b.*

SOISSONS, *académie de*, (*Hist. litt.*) état de cette académie avant qu'elle eût reçu une forme munie de l'autorité royale en 1674. XV. 308. *a.* Statuts & usages de cette société. Objets de ses études. Sa devise. Prix fondé en 1734 par M. de Laubrieres. *Ibid. b.*

Spatara: cette isle autrefois nommée Hélene. VIII. 98. *b.*

SPATH, (*Minéralog.*) caracteres de l'espece de pierre calcaire appellée de ce nom. Neuf especes de spath, selon Wallerius. Leurs descriptions. XV. 439. *b.* D'où dépend le plus ou le moins de dureté de cette pierre. Plus le spath est tendre dans la mine, plus on espere que l'on trouvera des métaux précieux. En quoi le spath differe du quartz. *Ibid.* 440. *a.* Espece de spath fusible. Principe de cette fusibilité. De la fusibilité du spath avec le marbre. Examen de la question s'il contient quelque substance métallique. Action des dissolvans sur le spath. Expériences de MM. Pott & de Justi sur le spath pesant. *Ibid. b.* Le spath fusible n'entre point en fusion tout seul, mais il procure une fusibilité étonnante aux pierres & aux terres les moins fusibles par elles-mêmes. Principe de la différence que l'on remarque entre le spath calcaire & le spath fusible. Mines de plomb & mines de fer spathiques. *Ibid.* 441. *a.* On peut donner le nom de spath calcaire à toute pierre calcaire qui paroit composée d'un assemblage de lames ou de feuillets luisans. *Ibid. b.*

Spath, espece de spath nommé crystal d'Islande. IV. 524. *a.* Autre dit *suillus lapis.* XV. 645. *b.* Spath qui contient du zinc. XVII. 716. *a.* Pierre spathique nommée kern-stone, qui se trouve dans quelques provinces d'Angleterre. IX. 123. *a.* Spath phosphorique. 588. *b.* Mine de plomb spathique. XII. 773. *b.* Spath en lames, vol. VI des planches, crystallisations; pl. 3. Spath crystallisé, pl. 1 & 4. Spath rhomboïdal, pl. 5. Spath en lames crystallisé, pl. 7. Autre crystallisation spathique, pl. 8. Spath strié, pl. 9. Essai qu'il faut faire du spath, avant de l'employer pour les coupelles. IV. 349.

SPATULE, (*Chir. Apothic.*) les chirurgiens & les apothicaires ont des spatules. Description & usage de celles des chirurgiens. XV. 441. *b.*

SPATULE, (*Ornith.*) oiseau représenté vol. VI des planch. Regne animal, pl. 47.

Spatule, instrument de blanchisserie, de cirier, de peintre, de doreur, de pâtissier & de raffineur de sucre. XV. 442. *a.*

SPAUTA, (*Géogr.*) lac salé de la Médie-Atropatie. Observations sur la salure de ce lac. XV. 442. *a.*

SPÉCIFIQUE, *Pesanteur*, (*Hydrostatiq.*) pesanteur particuliere à chaque espece de corps, par laquelle on le distingue de tous les autres. XV. 442. *b.* Loix de la pesanteur & de la légéreté spécifique des corps. Conséquences de ces loix. Maniere de trouver la pesanteur spécifique d'un fluide. *Ibid.* 443. *a.* Les pesanteurs spécifiques des mêmes fluides varient dans les différentes saisons de l'année. Table des pesanteurs spécifiques de différens fluides, pour Paris, en été & en hiver. Moyen de déterminer en quelle raison la pesanteur spécifique d'un fluide, est à la pesanteur spécifique d'un solide, qui est spécifiquement plus pesant que le fluide. Comment on trouve la raison des pesanteurs spécifiques des solides. Auteurs qui ont déterminé les pesanteurs spécifiques de différens solides. *Ibid. b.* Table des pesanteurs spécifiques de différens solides. *Voyez* à l'article BALANCE HYDROSTATIQUE une table plus étendue. Descente d'un solide dans un fluide spécifiquement plus léger. Degré d'enfoncement que prend un solide dans un fluide spécifiquement plus pesant. La pesanteur & la masse d'un corps, & la pesanteur d'un fluide spécifiquement plus pesant étant données, trouver la force requise pour tenir le solide plongé entiérement dans le fluide. *Ibid.* 444. *a.* Trouver la force avec laquelle un corps spécifiquement plus léger monte, ou tend à monter, dans un fluide plus pesant. La pesanteur d'un corps qui doit être construit d'une matiere spécifiquement plus pesante; & celle d'un fluide spécifiquement plus léger, étant données, déterminer la cavité que le corps doit avoir pour nager sur le fluide. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* FLUIDE.

Spécifique, pesanteur. Des principales matieres connues. II. 27. *b.* XII. 446. *a, b, &c.*

SPÉCIFIQUE, (*Médec.*) médicamens spécifiques. La rhubarbe est un spécifique contre la diarrhée. Différentes acceptions du mot *spécifique* parmi les médecins. XV. 444. *b.* Courte indication des spécifiques qui conviennent davantage pour la guérison de quelques maladies; pour les fievres intermittentes, les fievres quartes, les inflammations qui accompagnées de fievre, les humeurs disposées à la putréfaction & à la dissolution, les douleurs causées par un résserrement spasmodique, les vents dans l'estomac & les intestins, la goutte, la transpiration arrêtée, les accidens hystériques & hypochondriaques, la pituite dans les poumons, *Ibid.* 445. *a.* la phthisie commençante, l'hydropisie, la disposition des reins à former le gravier, la dissenterie, les vers, les maladies ..., la stagnation des humeurs & du sang, qui procede d'une confusion des parties extérieures. Observations sur l'usage & les vertus des spécifiques indiqués pour ces différentes maladies. Réflexion contre l'existence d'un spécifique universel. *Ibid. b.*

Spécifiques prétendus, mis en vogue par les charlatans. V. 541. *b.* Abus des spécifiques. Cet abus ne doit pas nous les faire rejetter entiérement. *Suppl.* I. 275. *a.*

SPECLE, (*Daniel*) premier auteur allemand qui a écrit de la fortification. VII. 192. *a.*

SPECTACLES, (*Invent. anc. & mod.*) cause du goût que les hommes ont pour les spectacles. XV. 446. *a.* Quels sont les spectacles les plus propres à les intéresser: on les distingue en deux sortes, dont les uns ont rapport au corps, & les autres découvrent les ressources du génie & les ressorts des passions. Sur quoi il faut remarquer que les premiers ne demandent presque point d'art, & qu'ils doivent faire une impression très-vive & très-forte: ils conviennent surtout à un peuple guerrier. Au lieu que les seconds, propres à lier entr'eux les citoyens par la compassion & l'humanité, sont beaucoup plus dignes de nous. *Ibid. b.* Dans toute espece de spectacles, on veut être ému. Dépenses excessives des Grecs & des Romains en fait de spectacles, sur-tout de ceux qui tendoient à exciter l'émotion. Ces dépenses chez les Romains avoient deux objets, le paiement des comédiens & la magnificence des lieux destinés aux représentations théatrales. *Ibid.* 447. *a.*

Spectacles, *voyez* COMBATS, FÊTES, JEUX, THÉATRE. Passion des Athéniens pour les spectacles. *Suppl.* I. 504. *a.* 675. *b.* Spectacle des pantomimes chez les Romains. XI. 827. *b.* Spectacles barbares qu'ils donnoient au moyen d'une machine appellée *pegma*. XII. 239. *b.* Spectacles de chasses donnés chez ce peuple. III. 228. *a.* Spectacles que certains magistrats devoient donner au peuple. V. 396. *b.* Pluies artificielles pour rafraichir les spectateurs à Rome. XII. 797. *a.* Acclamations aux spectacles des anciens. I. 73. *a.* Goût des habitans d'Herculanum pour les spectacles. VIII. 151. *a.* Impôt destiné à fournir aux frais des spectacles, chez les anciens. 604. *a.* *Des spectacles modernes.* Spectacle pyrique. XIII. 602. *a, b.* Salles de spectacle, vol. X. des planches, Article THÉATRE. Salle de spectacle élevée par le maréchal de Richelieu dans le grand manege. VI. 582. *a.* Spectacles de ballets. II. 44. *a, b.* *Réflexions sur les spectacles.* Le peuple doit participer aux grands spectacles. VI. 579. *b.* Cause de l'empressement avec lequel le peuple court à un spectacle qui lui fait horreur. VII. 697. *a.* Il faut proscrire tout spectacle qui familiariseroit les hommes avec des principes opposés à la compassion. *Ibid. b.* Aucun spectacle contraire au bon goût, ne devroit être permis. *Supp.* I. 591. *a.* Plaisir dont se privent à nos spectacles les vains raisonneurs & les froids critiques. *Suppl.* IV. 640. *b.* Des salles des spectacle, *voyez* THÉATRE.

SPECTATEURS. De ceux du parterre. *Suppl.* IV. 241. *a, b.*

SPECTRE, (*Métaphys.*) l'opinion touchant l'existence des spectres a été commune chez les païens, les juifs, les turcs & les chrétiens. Exemple d'une apparition regardée par Baronius comme indubitable. Cinq opinions différentes sur les spectres. 1°. Les uns ont cru que c'étoient les ames des défunts qui reviennent & se montrent sur la terre. 2°. D'autres, que c'étoit une troisieme partie dont l'homme est composé. 3°. D'autres ont attribué les apparitions aux esprits élémentaires. XV. 447. *b.* 4°. Quelques-uns ont regardé les spectres comme l'effet des exhalaisons des corps qui se pourrissent. 5°. Enfin la cinquieme opinion donne pour cause des spectres des opérations diabolique. Trois classes de philosophes qui ont nié l'existence des spectres. *Ibid.* 448. *a.*

Spectre. Origine de l'opinion des spectres selon Hobbes. VIII. 236. *a.* Spectres appellés lamies. IX. 229. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser les enfans en leur inspirant la frayeur. *Ibid. a, b.* Spectre que les Juifs appellent lilith. 532. *a.* Divination par l'apparition des spectres. XVI. 146. *b.* *Voyez* OMBRES, REVENANS, APPARITION.

SPECTRES, *les*, (*Conchyliol.*) espece de volute. Figures dont ce coquillage est chargé. XV. 448. *a.*

SPECTRE *coloré*, (*Optiq.*) *voyez* COULEUR.

SPÉCULAIRE, (*Minéral.*) pierre spéculaire. VII. 1023. *a.* IX. 814. *b.* XII. ... *b.* De l'usage des pierres spéculaires chez les Romains. X. 571. *b.* Mine de fer spéculaire. VI. 494. *a.*

SPECULUM, (*Chirurg.*) nom donné à différens instrumens qui dilatent des cavités. *Speculum ani. Speculum matricis* ou *uteri. Speculum oris*, deux sortes d'instrumens de ce nom pour la bouche. Description de celui qui sert à ouvrir & à dilater la bouche par force. Description de celui qu'a inventé M. Levret, pour opérer dans la bouche. XV. 448. *b.* *Speculum oculi.* Différentes sortes d'instrumens de ce nom pour l'œil. Description d'un *speculum* pour l'opération de la cataracte. *Ibid.* 449. *a.*

Speculum uteri. L'objet de cet instrument est de trouver plusieurs puissances qui écartent & soutiennent uniformément les parties de l'orifice du vagin, & le vagin même, à une certaine profondeur. *Suppl.* IV. 811. *a.* Description

d'un nouvel instrument de cette espece, qui paroit avoir des avantages sur celui de Sculret, & les autres qu'on a inventés jusqu'ici. *Ibid. b.* Maniere de porter la lumiere au fond du vagin. Opérations chirurgicales qu'on peut faire dans ce canal par le moyen du nouveau *speculum. Ibid.* 822. *a.*

SPEERVISCH, espece de poisson. *Supp.* II. 80. *b.*

SPEISS, (*Métall.*) matiere qui se dépose au fond des creusets où l'on a fait vitrifier le cobalt avec la fritte du verre. *Voyez* l'article SAFFRE. Observation sur la propriété de colorer, qu'a cette matiere. XV. 449. *b.*

SPELLO, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans l'Ombrie. Révolutions qu'il a essuyées. Ruines qui montrent que ce lieu étoit autrefois une ville florissante. XV. 449. *b.*

SPENER, (*Hist. eccl.*) fondateur de la secte des piétistes parmi les réformés. XII. 603. *b.*

SPERBERG, (*Jules*) XVI. 258. *a.*

SPERGULA, (*Botan.*) espece de morgeline. Sa description. Cette plante cultivée par les Anglois. Son utilité pour les bestiaux en hiver. XV. 450. *a.*

SPERMATIQUE, (*Anatom.*) les anciens divisoient les parties du corps en spermatiques & en sanguines. Description des vaisseaux spermatiques. XV. 450. *a.* Exemples de quelques jeux de la nature dans ces vaisseaux. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Spermatique. Description de quelques parties qui portent ce nom. Cordon spermatique. Arteres spermatiques. *Suppl.* IV. 622. *a*, *b.* Vaisseaux spermatiques : leur grande dilatabilité. Leurs valvules. Vaisseaux lymphatiques dans le testicule & dans le cordon. Nerfs qui rendent le cordon sensible. *Ibid.* 823. *a.* Moyens qui concourent à diminuer l'abondance de la secrétion de la liqueur fécondante, plus encore dans l'homme, que dans le plus grand nombre des animaux. Sages vues du créateur dans cette diminution. *Ibid. b.*

SPERMATIQUE, (*Anat. & Chirurg.*) veines spermatiques. *Suppl.* III. 867. *b.* Tumeur variqueuse des vaisseaux spermatiques. VIII. 388. *a.*

SPERMATIQUES, *vers*, (*Physiolog.*) leur découverte par Hartsocker, Leuwenhoeck, *&c.* I. 475. *a*, *b.* XIV. 939. *a.* VII. 565. *b.* Maniere de répéter les observations qu'en a faites Leuwenhoeck. XIV. 939. *a.* Systêmes auxquels la découverte de ces animalcules a donné lieu. VII. 565. *b*, &c.

SPERMATOCELE, (*Chir.*) sorte de tumeur des testicules & des vaisseaux déférens. Etymologie du mot. Traitement de cette maladie. XV. 450. *b.*

SPERMATOPÉES, remedes de ce nom. *Suppl.* I. 483. *a.*

SPERME *de Baleine*, (*Pharmacie*) substance préparée avec une huile qu'on trouve dans la tête d'un poisson cétacé. Comment cette préparation se fait. Caractere du sperme qui n'est point falsifié. Attention qu'on doit avoir en le conservant. Son usage en médecine. Bougies faites avec cette substance. XV. 451. *a. Voyez* BALEINE & CACHELOT.

SPERONI, poëte padouan. XI. 741. *a.*

SPERTIS & *Butis*, illustres Lacédémoniens. *Suppl.* II. 85. *b.*

SPET, *Brochet de mer*, *Hautain*, *Outin*, (*Ichthy.*) description de deux especes de poissons de ce nom. Qualité de leur chair. XV. 451. *a.*

SPEUSIPPE, philosophe platonicien. XII. 749. *b.*

SPEY, *la*, (*Géogr.*) riviere d'Ecosse. Pêche des saumons qui se fait sur la Spey. XV. 451. *b.*

SPHACELE, (*Chir.*) étymologie de ce mot. Mortification totale de quelque partie. En quoi le sphacele differe de la gangrene. Caracteres du sphacele. Ses causes. De l'amputation d'un pié sphacelé. XV. 451. *b.*

Sphacele de la matrice. XVII. 558. *a.*

SPHACTERIE, (*Géogr. anc.*) isle du Péloponnese aussi nommée *Shagia*. Evénement qui l'a rendue remarquable. XV. 452. *a.*

SPHÆRUS le Borysthénite, disciple de Zénon. XV. 532. *a.*

SPHÉNOIDAL, (*Anatom.*) apophyse & fente sphénoïdale. Sinus sphénoïdaux. XV. 452. *a.*

Sphénoïdale, suture. XV. 706. *a.*

SPHÉNOIDE, *os*, (*Anatom.*) autrement *os basilaire* ou *cunéiforme*, os du crâne. Sa description. XV. 452. *a.* Jeux de la nature qui se remarquent dans les sinus de cet os. *Ibid. b.*

Shénoïde. Cornet sphénoïde. *Suppl.* IV. 101. *a.* Sinus de cet os. II. 787. *a. Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Ses apophyses. III. 537. *a.*

SPHENO, (*Anat.*) *Noms de différens muscles.* Spheno-palatin. Sphéno-pharyngien. Sphéno-pterygo-palatin. Sphéno-salpingo-pharyngien. Sphéno-salpingo-staphylin, ou péri-staphylin externe. Sphéno-staphylin. XV. 452. *b.*

SPHERE, (*Géom.*) génération de la sphere. XV. 452. *b.* Ses propriétés. Le diametre d'une sphere étant donné, méthode pour trouver sa surface & sa solidité. *Ibid.* 453. *a.*

Sphere. Proportions de la sphere & des cinq corps réguliers qui y sont inscrits. XIV. 41. *b.* Diametre d'une sphere [illegible] IV. 942. *a.* Une sphere est les deux tiers du cylindre circonscrit : observations sur la maniere de le démontrer par la méthode des indivisibles. VIII. 685. *a.* Segment d'une sphere. XIV. 889. *b.* Projections de la sphere sur une surface plane. XII. 708. *b.* XIII. 440. *a*, *b.* Projection stéréographique de la sphere. XV. 510. *b. Voyez* SPHÉRIQUE.

SPHERE *d'activité d'un corps*, (*Physiq.*) XV. 453. *a.*

SPHERE, (*Astron.*) sphere du monde. Le diametre de l'orbite de la terre est si petit, quand on le compare au diametre de la sphere du monde, que le centre de la sphere ne souffre point de changement sensible, quoique l'observateur se place successivement dans les différens points de l'orbite. Cercles imaginés dans le ciel pour déterminer les lieux que les corps occupent dans la sphere. XV. 453. *a.*

SPHERE, (*Géogr.*) les cercles que l'on conçoit sur la surface de la sphere du monde, ont été transférés par analogie à la surface de la terre. Correspondance de ces cercles terrestres & célestes. Usages de la sphere. Trois différentes positions de la sphere, distinguées par les noms de sphere droite, de sphere parallele, & de sphere oblique. Effets de ces trois positions. XV. 453. *b.*

Sphere. Transport des cercles de la sphere, des cieux à la terre. II. 835. *b.*

SPHERE *armillaire* ou *artificielle*, (*Astronom.*) instrument astronomique. Pourquoi on l'appelle *armillaire*. Différence entre le globe & la sphere. Deux sortes de spheres armillaires ; celle de Ptolemée, & celle de Copernic. XV. 454. *a.*

Sphere armillaire, I. 696. *b.* vol. V des planches, Astronomie, planche 2. Cercles de la sphere. II. 835. *a*, *b.* Usage des mots *sphere* & *globe*. VII. 707. *a.* Sphere droite. V. 114. *b.* Dans cette position de la sphere, les crépuscules sont plus courts que dans toute autre. IV. 456. *a.* Cercle d'occultation perpétuelle dans la sphere oblique. XI. 332. *a.* Sphere parallele. 906. *a.* Solution de divers problêmes astronomiques par le moyen de la sphere ou du globe. VII. 711. *b* — 714. *b.* Problêmes astronomiques sur les zones glaciales, résolus par le même instrument. XVII. 730. *b.* Sphere mouvante. VIII. 305. *b. Voyez* SPHÉRIQUE.

SPHERE, (*Archit.*) XV. 454. *a.*

SPHERE, (*Miroiterie*) XV. 454. *b.*

SPHÉRICITÉ, (*Physiq.*) cause de la sphéricité des cailloux, des fruits, des graines, des gouttes, des bulles d'air dans l'eau, *&c.* XV. 454. *b.*

SPHÉRIE, (*Géogr. anc.*) isle du Péloponnese, aussi nommée *isle sacrée*. Origine de ces deux noms. Temple de Minerve Apaturie, bâti dans ce lieu. XV. 454. *b.*

SPHÉRIQUE, (*Géom. & Astron.*) angle sphérique. Mesure de cet angle. Triangles sphériques. Leurs propriétés. XV. 454. *b.* Ouvrages à consulter sur la trigonométrie sphérique. Jugement de l'académie sur la trigonométrie sphérique de M. Deparcieux. Astronomie sphérique. Géométrie sphérique. Trigonométrie sphérique. *Ibid.* 455. *b.*

Sphérique. Angle sphérique. I. 462. *b.* Compas sphérique. III. 757. *a.* Nombre sphérique. XI. 204. *a.* Problême sur les corps sphériques rangés en pile. XII. 618. *b.* Quartier sphérique, en marine. XIII. 686. *a.* Des triangles sphériques. XVI. 613. *a*, *b.*

SPHÉRIQUE, (*Géom.*) doctrine des propriétés de la sphere, considérée comme un corps géométrique, & particuliérement des différens cercles décrits sur sa surface. Principaux théorêmes des sphériques. XV. 456. *a.*

SPHÉRISTERE, (*Gymnastiq.*) lieu consacré à tous les exercices dans lesquels on employoit la balle. Sphéristeres bâtis chez les Romains : ceux de Vespasien, d'Alexandre Sévere, de Pline le jeune. XV. 456. *b.*

SPHÉRISTIQUE, (*Gymnastiq.*) la sphéristique comprenoit tous les exercices où l'on se servoit d'une balle. Ancienneté de son origine. Combien les Grecs s'appliquerent à perfectionner ces exercices. Témoignage que donnerent les Athéniens de l'estime qu'ils en faisoient. Description des balles dont ils se servoient. Instrumens qui servoient à les pousser. XV. 457. *a.* Quatre principales especes de sphéristiques chez les Grecs, dont les différences se tiroient de la grosseur & du poids des balles. 1°. Détails sur l'exercice de la petite balle, qui étoit le plus en usage parmi eux. On doit rapporter à l'exercice de la petite balle, trois autres sortes de jeux nommés *apòrrhaxis*, *ourania* & *harpaston*. Leur description. *Ibid. b.* 2°. Exercice de la grosse balle. 3°. Exercice du ballon ; 4°. celui du *corycus* (*Voyez* CORYCOMACHIE). Divers avantages pour la santé, que les médecins attribuoient à ces exercices. *Ibid.* 458. *a.* De la sphéristique en usage chez les Romains. Quatre sortes de sphéristiques connues parmi eux ; le ballon, la balle ou paume appellée *trigonalis*, la paume villageoise & l'*harpastum*. Description de ces jeux. *Ibid. b.* Conjectures sur une sorte de sphéristique, qui consistoit dans un jeu de balle de verre, qui ne nous a été connue que par une inscription trouvée à Rome [illegible] *Ibid.* [illegible]

SPHÉROIDE, (*Géomét.*) deux sortes de sphéroïdes ; le-

SOLEIL, *coucher du*, (*Mythol.*) vers de Cowley. XV. 316. *b. Voyez* PHILOGÈE.

SOLEIL, (*Marine*) explication de quelques façons de parler des marins sur cet astre. XV. 316. *b.*

SOLEIL *brillant*, (*Artific.*) cet artifice imite si bien le soleil, qu'il cause ordinairement des exclamations de sur-

Tome II.

lide. Angles solides égaux. Nombres solides. Solide hyperbolique aigu. Problême solide. *Ibid.* 321. *a.*

Solide. Distinction de cinq solides réguliers. IV. 263. *b.* De la géométrie des solides. VII. 634. *b.* Figures solides semblables. XIV. 937. *a.* Mesure des solides. X. 409. *a.* Maniere de mesurer l'espace que renferme un solide. IV.

MMMMmmmm.

voir le sphéroïde alongé, & le sphéroïde applati. Rapports de ces sphéroïdes avec la sphere. XV. 459. *a.*

Sphéroïde alongé ou applati. I. 288. *b.* Rapport du sphéroïde formé par une ellipse autour de son axe, à la sphere qui auroit cet axe pour diametre. V. 518. *a.* Sphéroïde formé par une sphere fluide, dont les parties peseroient vers le centre, & seroient outre cela poussées perpendiculairement au rayon, selon une proportion donnée. VI. 907. *b.*

SPHETTUS, (*Géogr. anc.*) bourgade de l'Attique. Le vinaigre y étoit très-piquant, & les personnes fort satyriques. Inscriptions où se trouve le nom de ce lieu. XV. 459. *b.*

SPHINCTER, (*Anatom.*) espece de muscles. Etymologie de ce mot. Sphincter des levres, *voyez* ORBICULAIRE. Sphincter du vagin. XV. 459. *b. Voyez* VAGIN.

Sphincter de l'anus, sa description. XV. 459. *b.*

Sphincter de l'anus. Avantages de ce muscle. Il épargne à l'homme le desagrément insupportable de vivre dans l'ordure. Description du sphincter extérieur, & du sphincter interne. Usages de ce muscle. *Suppl.* IV. 823. *b.*

Sphincter de la vessie. Situation & description de ce muscle. XV. 459. *b.* Principales connexions de la vessie dans l'homme & dans la femme. Le sphincter sert à fermer l'ouverture de la vessie & à retenir l'urine. Causes qui l'obligent à laisser un libre passage à l'urine. *Ibid.* 460. *a.*

Sphincter de la vessie, son usage, XVII. 206. *b.* ses maladies. 207. *b.*

SPHINX, (*Mythol.*) le sphynx célebre dans la fable est celui de Thebes. Comment on le représentoit. Son histoire. Explication de la fable du sphinx. XV. 460. *a.* Etymologie du mot *sphinx*. Rien n'étoit plus commun que la figure de sphinx dans les monumens égyptiens. Oracles que les prêtres faisoient rendre à leur célebre sphinx. Grandeur énorme de sa tête. *Ibid. b.*

SPHINX, (*Blason*) description de ce monstre fabuleux. Enigme qu'il proposoit. Cause de sa mort. *Suppl.* IV. 824. *a.*

SPHINX, (*Antiq. Litt.*) idole des Egyptiens dont parle Pline, élevée dans le voisinage des pyramides. XIII. 597. *b.* Sphinx, figure symbolique. XV. 734. *a.*

SPHINX, (*Sculpt.*) ouvrage de sculpture. Sphinx de bronze déterré à Rome. Comment les Grecs ont représenté le sphinx sur quelques pierres gravées & sur les médailles. XV. 460. *b.*

SPHINX, (*Hist. nat.*) espece de papillons, vol. VI des planch. Regne animal, planche 81. *Voyez* PAPILLONS & LÉPIDOPTÈRES.

SPHONDILIUM, (*Botan.*) *voyez* BERCE. Especes de ce genre. Description de la plus commune. Ses propriétés. XV. 461. *a.*

SPICA, (*Chirurg.*) sorte de bandage. Les spica pour la luxation de l'humerus, XV. 461. *a.* pour la fracture du bout externe de la clavicule, pour le bubonocele, & pour la luxation de l'os de la cuisse, sont décrits dans cet article. *Ibid. b.*

SPIEGEL, (*Adrien*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *a.*

SPIELMAN, physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a.*

SPIERRE, (*François*) graveur. VII. 870. *a, b.*

SPINA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie au voisinage de Ravenne. Diverses observations sur cette ville. XV. 461. *b.*

SPINA VENTOSA, (*Chir.*) carie interne des os. Description de cette terrible maladie. Origine de son nom. Sa cause. Auteurs qui en ont écrit. XV. 462. *a.* Traitement de cette maladie. *Ibid. b.*

SPINAL, adj. (*Anat.*) arteres spinales. XV. 462. *b.*

SPINHUYS, (*Econom. polit.*) maisons de force établies sous ce nom en Hollande. XV. 463. *a.*

SPINOLA. Histoire de cette famille génoise. *Suppl.* IV. 711. *b.* Sallon Spinola. 712. *a, b. Voyez planches d'architecture, Suppl.*

SPINOSA, *philosophie de*, (*Hist. de la philosoph.*) Spinosa est le premier qui ait réduit l'athéisme en systême: mais d'ailleurs son sentiment n'est pas nouveau. Le systême de Straton, philosophe péripatéticien, approchoit beaucoup du spinosisme. Le dogme de l'ame du monde est dans le fond celui de Spinosa; avec cette différence, que les stoïciens n'ôtoient pas à Dieu la providence, comme il paroît par deux passages de Séneque ici rapportés. XV. 463. *a.* Caractere de Spinosa. Analyse de son premier ouvrage, intitulé: *Traité théologico-politique.* Second écrit de cet auteur, Sa morale. Les sectateurs du spinosisme sont en très-petit nombre. *Ibid. b.* De tous ceux qui ont refuté le spinosisme, il n'y a personne qui l'ait combattu avec tant d'avantage que Bayle. La suite de cet article ne renferme que le précis de ses raisonnemens. Exposition du systême de Spinosa. Il se réduit à cette proposition: *il n'y a d'autre substance dans l'univers que Dieu seul.* Réfutation du spinosisme. 1°. Il est impossible que l'univers soit une substance unique, *Ibid.* 464. *a.* C'est réduire la divinité à la condition de la nature la plus vile, que de la faire matérielle. 3°. Contradictions renfermées dans le dieu de Spinosa. Il est de la plus inconcevable absurdité, qu'un sujet simple & unique soit modifié en même tems par les pensées de tous les hommes; *Ibid. b.* 4°. & cette absurdité devient une abomination exécrable quand on la considere du côté de la morale. 5°. Le dieu de Spinosa est sujet à tous les malheurs du genre humain. *Ibid.* 465. *b.* Raisons alléguées contre ceux qui prétendent que nos ames sont une portion de Dieu. 6°. Il suit des principes du spinosisme, qu'il est ridicule de vouloir détruire des erreurs & enseigner des vérités, & Spinosa est le premier en contradiction avec ses principes. *Ibid.* 466. *a.* Les apologistes de Spinosa ne pouvant défendre son systême, se sont réduits à dire que son sentiment n'est pas tel qu'on le suppose. Afin donc qu'on voie que personne ne sauroit disputer à ses adversaires l'honneur du triomphe, l'auteur prouve ici qu'il a enseigné effectivement ce qu'on lui impute, & qu'il s'est contredit grossiérement, & n'a su ce qu'il vouloit. Spinosa raisonnoit contre ses propres principes, lorsqu'il a nié l'existence des démons & l'apparition des esprits, *Ibid. b.* & lorsqu'il a traité de chimérique la peur des enfers. *Ibid.* 467. *a.* Les disputes des spinosistes sur les miracles ne sont qu'un misérable jeu de mots, & ils ignorent les conséquences de leur systême, s'ils en nient la possibilité. *Ibid. b.* Réponse de Bayle à ceux qui ont prétendu qu'il n'avoit nullement compris la doctrine de Spinosa. *Ibid.* 468. *a.* Examen du sens que l'on doit donner dans le systême de Spinosa, au mot *modification de substance*, *Ibid. b.* & au mot *étendue*. Ce qu'il y a eu d'éblouissant dans le systême de Spinosa, c'est la méthode spécieuse qui procédoit à la maniere des géometres. *Ibid.* 469. *b.* Examen de la définition qu'il donne de la substance, du fini & de l'infini, *Ibid. b.* de ses axiomes, & des principales propositions qui forment son systême. Ses deux principaux axiomes sont: que *la connoissance de l'effet dépend de la connoissance de la cause, & la renferme nécessairement*; que *des choses qui n'ont rien de commun entr'elles, ne peuvent servir à se faire connoître mutuellement.* Ses propositions sont les suivantes. *Deux substances ayant des attributs différens, n'ont rien de commun entr'elles. Ibid.* 471. *a. Dans les choses qui n'ont rien de commun entr'elles, l'une ne peut être la cause de l'autre. Deux ou plusieurs choses distinctes sont distinguées entre elles, ou par la diversité des attributs des substances, ou par la diversité de leurs accidens. Ibid. b. Il ne peut y avoir dans l'univers deux ou plusieurs substances de même nature ou de même attribut. Une substance ne peut être produite par une autre substance. Ibid.* 472. *a.* Autre réfutation du principe sur lequel s'appuie Spinosa, *il n'y a & ne peut avoir qu'une seule substance. Ibid. b.* Evidence de la proposition contraire, *il y a plusieurs substances.* Le mouvement n'étant pas essentiel à la matiere, il suit delà, nécessairement, qu'il y a quelque autre substance qui le lui a imprimé. Réflexions contre l'enchainement des causes & des effets jusqu'à l'infini. *Ibid.* 473. *a.* Le monde n'a pu se faire par le seul mouvement de la matiere. La considération des fins de cet univers renferme le spinosisme. Cette doctrine méprisée par les plus grands mathématiciens. *Ibid. b.*

Spinosa. Son systême sur l'ame. I. 332. *a, b.* Réfutation de cette doctrine. 333. *a, b* — 337. *b.* Son sentiment sur la création, réfuté. II. 480. *b.* Hypothese de Spinosa sur la liberté, IX. 462. *b*, &c. sur les miracles. X. 561. *a.* Vice du systême de Spinosa. VI. 551. *b.* Tous les sentimens des anciens sur la nature de Dieu tenoient beaucoup du spinosisme, I. 327. *b.* Spinosisme des anciens Grecs, 330. *a.* des Orientaux modernes, *Ibid. b.* d'une secte mahométane. XVII. 717. *b.* Parallele de la philosophie de Spinosa avec celle de Straton, I. 661. *b.* & avec celle de Jordan-Brun. VIII. 882. *b.*

SPINOSA, (*Jean*) auteur espagnol. XIV. 297. *b.*

SPINOSISTE. Différence entre les anciens spinosistes & les modernes. XV. 477. *a.*

SPINTHÉROMETRE ou *Mesure-étincelles*. (*Physiq.*) Description de cet instrument: son usage dans les expériences d'électricité. V. 481. *a, b.*

SPIRÆA, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 824. *a.* Enumération de douze especes. *Ibid. b.* Lieux où elles croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 825. *a, b.*

SPIRALE, (*Géom.*) génération de la spirale d'Archimede. XV. 474. *a.* Propriétés de cette espece de courbe découvertes par le même mathématicien. Par le secours des nouvelles méthodes, les démonstrations de ces propriétés ont été fort simplifiées & étendues à d'autres propriétés plus générales. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Spirale. Instrumens de Hooke pour décrire des spirales. XVII. 615. *a.* Spirale parabolique, VIII. 102. *a.* logarithmique, IX. 634. *a.* loxodromique. 707. *b.*

SPIRAL, *Ressort*, (*Horlog.*) réflexions sur la nature & les effets de la force élastique. XV. 474. *b.* De l'exécution & application des ressorts, en qualité de force-motrice. *Ibid.* 475. *a, b.* De l'exécution du ressort spiral & de son application en qualité de force réglante. De l'application du ressort spiral au balancier. *Ibid.* 476. *a.* Les ressorts spiraux ne perdent

point de leur élasticité par le mouvement des vibrations. Expérience qui le prouve. *Ibid. b.* *Voyez* RESSORT & RÉGULATEUR.

SPIRACULA ou *Charonea scrobes*, (*Géogr. anc.*) cavernes qui exhaloient des vapeurs empestées. Grotte du chien près de Naples. Caverne du territoire de Pouzzol, dont Pline fait mention. XV. 477. *a.*

SPIRARE AMORES, (*Litt.*) explication de cette expression. Vers d'Horace où elle est employée. XV. 477. *a.*

SPIRATION, (*Théolog.*) spiration active & passive dans le mystere de la Trinité, relativement à la procession du S. Esprit. Doctrine des scholastiques sur ce sujet. XV. 477. *a.* *Voyez* TRINITÉ.

SPIRE, (*Archit. anc.*) étymologie & signification de ce mot. XV. 477. *b.*

SPIRE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son histoire. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean-Joachim Becher, chymiste, né à Spire. XV. 477. *b.*

Spire. Ancien nom de cette ville. *Suppl.* IV. 62. *a.*

SPIRE, *évêché de*, (*Géogr.*) évènemens qui la concernent. Observations sur la qualité & l'étendue du pays qui lui appartent. Chapitre de Spire. XV. 477. *b.*

Spire, *de l'évêque de.* IV. 68. *a.*

SPIREA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la principale espece de ce nom. XV. 478. *a*, *b.*

SPIRIQUES, *lignes*, (*Géom.*) especes de courbes inventées par Perseus. Génération & nature de ces courbes, selon M. Montucla. XV. 478. *a*, *b.*

SPIRITUALITÉ, (*Métaphys.*) preuves de la spiritualité de l'ame. I. 331. *a*, *b.* &c. V. 400. *b.* VI. 154. *b.* VIII. 570. *a*, *b.* — 574. *b.* *Suppl.* IV. 332. *a.* Les anciens n'en avoient aucune idée. I. 327. *b.*

Spiritualité de l'ame des bêtes. I. 348. *a*, *b.* &c.

SPIRITUEL, *sens.* (*Théol.*) XV. 19. *b.* Livres spirituels. IX. 604. *b.* Concert spirituel. III. 803. *b.*

SPIRITUEL. (*Jurispr.*) Affinité spirituelle. I. 161. *b.* Frere spirituel. VII. 300. *b.* Puissance spirituelle. XIII. 558. *a.* XIV. 898. *b.*

SPIRITUEUX, (*Pharm. Diete*) *voyez* LIQUEUR. Eaux spiritueuses. V. 197. *b.* Leurs propriétés. 198. *b.* De l'usage des boissons spiritueuses. XI. 222. *a*, *b.*

SPITZBERG, *le* (*Géogr.*) pays de la terre arctique, découvert en 1596. Description de ce pays. XV. 479. *a.*

Spitzberg. Description de cette terre. VII. 687. *b.* Glaces que les vaisseaux trouvent auprès. 688. *a.* Montagne de glace du Spitzberg. *Suppl.* III. 232. *a.* Oiseaux du Spitzberg connus sous les noms suivans : lumb, IX. 717. *a.* malemuck, 945. *b.* oiseau de neige, XI. 88. *b.* radshéer, XIII. 754. *a.* rost-gans, XIV. 361. *a.* strund-jager. XV. 548. *b.*

SPLANCHNIQUE, nerf. (*Anat.*) *Suppl.* III. 625. *b.*

SPLENDEUR, *Clarté*, *Lueur*, *Eclat.* (*Synon.*) V. 269. *b.*

SPLÉNÉTIQUE, (*Médec.*) celui qui est attaqué d'opilations & d'obstructions dans la rate. Caractere des splénétiques. Remedes splénétiques. XV. 479. *a.*

SPLÉNIQUE. (*Anatom.*) Description des vaisseaux de ce nom. XV. 479. *a.*

Splénique, *artere.* XIII. 823. *a.* *Suppl.* II. 489. *a*, *b.* Veine splénique. *Suppl.* II. 875. *b.* *Suppl.* III. 77. *a.* Artere & veine spléniques. *Suppl.* IV. 576. *a.* Remedes spléniques, *voyez* VISCÉRAUX.

SPLENIUS, (*Anatom.*) description d'une paire de muscles de ce nom. On les nomme aussi *triangulaires & mastoïdiens postérieurs.* XV. 479. *b.*

SPODE, (*Mat. médic.*) *voyez* TABAXIR.

SPODIUM, (*Minéral.*) espece de chaux ou de cendre des métaux. Description du *spodium* des anciens grecs, de celui des modernes, & de celui des médecins arabes. *Antispodium* des anciens. XV. 479. *b.*

SPOLETE, *duché de* (*Géogr.*) duché d'Italie. Ses bornes, ses rivieres & principaux lieux. Fondation de ce duché en 572. Charlemagne en fit présent à l'église en 780. XV. 479. *a.*

SPOLETIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. XV. 480. *a.*

SPOLETO, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Sa situation. Productions de son territoire. Ses révolutions. Description de son aqueduc. XV. 480. *a.*

SPOLIATION, (*Médec.*) l'un des effets de la saignée, selon M. Quesnay. IV. 861. *b.*

SPON. (*Jacob*) Sa patrie, ses ouvrages. IX. 777. *b.*

SPONDAIQUES, *flutes.* (*Littér.*) IV. 610. *b.* *Suppl.* IV. 826. *a.* Air spondaïque nommé nentation. *Suppl.* IV. 25. *b.* Vers spondaïque. 984. *b.*

SPONDE. (*Henri*) Sa patrie, ses ouvrages. X. 210. *a*, *b.*

SPONDÉE. (*Littér.*) observations sur le dactyle & le spondée. IV. 610. *a.*

SPONDYLE, (*Conchyliol.*) ou *pié d'âne*, espece d'huitre. En quoi elle differe de l'huitre ordinaire. Variétés dans les spondyles. XV. 480. *b.*

Spondyles, coquilles, vol. IV. des pl. Reg. anim. pl. 72.

SPONSIO, *Fœdus*, (*Jurispr.*) différence dans la signification de ces mots. XVI. 535. *b.* Sponsion, *voyez* GAGEURE.

SPONSUS, *Sponsa*, (*Littér.*) signification de ces mots XV. 481. *b.*

SPONTANÉS, *mouvemens.* (*Physiolog.*) Leur principe. VI. 362. *a.*

SPOOTSWOOD, (*Jean*) savant écossois. VII. 704. *b.*

SPORADES, (*Astronom.*) nom que les anciens donnoient aux étoiles, que nous nommons aujourd'hui *informes.* Plusieurs des sporades des anciens ont depuis formé de nouvelles constellations. XV. 381. *b.*

SPORADES, *isles*, (*Géogr. anc.*) isles de l'Archipel. XV.

SPORADIQUES, *maladies.* (*Médec.*) Etymologie & signification du mot *sporadique.* XV. 481. *b.*

Sporadique, distinction des maladies sporadiques & des épidémiques. V. 788. *a.* Fievre sporadique. VI. 739. *a.*

SPORTULA, (*Littérat. & Hist. anc.*) différentes significations que les Romains attacherent à ce mot. XV. 481. *b.*

SPRENGER, (*Balthasar*) physiologiste, *Suppl.* IV. 362. *a.*

SPRINGER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE SPRINGER.

SPRŒGEL, (*Adrien Théodore*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SPUMA LUPI, (*Hist. nat.*) mine de fer arsenicale : elle se trouve souvent dans les mines d'étain. XV. 482. *a.*

S Q

SQUALUS, (*Ichthyol.*) espece de chien de mer. Dimension des plus considérables de ces animaux. Organe singulier de cet animal, qui lui sert comme de magasin d'une matiere huileuse. XV. 482. *b.*

SQUELETE : (*Anat.*) deux sortes de squeletes, le naturel & l'artificiel. De la maniere de les préparer. XV. 482. *b.* Une remarque singuliere, c'est que quand les os du squelete sont réduits dans leur situation naturelle, il n'y en a presque pas un seul qui soit placé perpendiculairement sur un autre. Propriété par laquelle nous nous tenons fermes sur nos jambes, & qui facilite nos divers mouvemens. Pourquoi nous nous lassons d'une même posture soutenue pendant quelque tems. Détails sur toutes les différences qui se trouvent entre les os des femmes & ceux des hommes. *Ibid.* 483. *a.*

Squeletes qu'on faisoit en Egypte. *Suppl.* I. 393. *b.* Remarques sur celui du fœtus. VII. 6. *b.* Squeletes d'enfans, dont les vertebres étoient courbées pendant leur vie. 656. *b.* Détails sur le squelete de l'homme. VI. 775. *a*, *b.* Squeletes de bossus. VII. 656. *b.* Précautions à prendre pour que les os du squelete ne jaunissent pas. X. 605. *b.* 606. *a.* *Voyez* les premieres planches d'anatomie, *volume I. des planch.*

SQUILLACI, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Son origine. Observations sur la vie & les ouvrages de Cassiodore né dans cette ville, secrétaire d'état de Théodoric, roi des Goths. XV. 483. *b.* Peinture qu'il a donnée de la situation de Squillaci. Description qu'il fait de la situation du monastere qu'il avoit fondé. Golfe de Squillaci. *Ibid.* 484. *a.*

SQUILLE, (*Hist. nat.*) crustacée. Squilles d'eau douce. Squilles de mer. XV. 484. *a.*

SQUILLE *aquatique*, (*Insectolog.*) insecte extrêmement vorace. XV. 484. *a.* Organes que la nature a donnés à cet animal pour satisfaire sa voracité. *Ibid. b.*

SQUILONE, (*Ichthy.*) espece de poisson d'eau douce. Qualité de sa chair. XV. 484. *b.*

SQUINE, (*Hist. des drog. Exotiq.*) racine exotique, nommée *chinna.* Deux especes de squine, l'orientale & l'occidentale. Caracteres de la premiere. Description de la plante à laquelle elle appartient. XV. 484. *b.* Histoire de cette racine par rapport à la médecine. De l'usage de la squine & du gayac dans les maladies vénériennes. Caracteres de la squine d'Occident. Lieux d'où on l'apporte. Ses vertus. *Ibid.* 485. *a.*

Squine, substitution des racines de bardane & de bénoite à la squine. II. 460. *b.*

SQUINE *bâtarde.* (*Bot.*) Ses noms botaniques. Lieux où elle croit. XV. 485. *b.*

S S

SSI ou GUS, (*Hist. nat. Botan.*) oranger sauvage du Japon, dont le fruit est de très-mauvais goût. Sa description. Usage de son écorce. XV. 485. *b.*

Ssi ou *Kutspinas*, espece de neflier du Japon. Sa description. XV. 485. *b.*

SSIO, (*Bot.*) espece de laurier du Japon, qui donne du camphre. Sa description. Qualité & usage de son bois. XV. 485. *b.*

SSIBU-KAKI, (*Botaniq.*) espece de figuier du Japon. Usage de son fruit, qu'on ne mange point. XV. 486. *a.*

S T

ST, signification de ces deux lettres qui étoient écrites sur les portes des salles à manger [illegible] XV. 486.

ST, (*Gramm.*) origine de plusieurs mots qui commencent

par

meil. Explication de plusieurs phénomenes concernant le sommeil. 1°. Pourquoi dans cet état, la transpiration augmente, & les autres secrétions diminuent. *Ibid. b.* 2°. Pourquoi les parties se nourrissent mieux durant le sommeil. 3°. Cause du réveil. 4°. Ce qui se perd par la transpiration qui arrive durant le sommeil, c'est sur-tout la partie aqueuse de

par Junon à venir assoupir Jupiter. Description que donne Ovide du domicile du Sommeil. Celle que Garth, poëte anglois, en a faite. Comment on représentoit ce dieu. XV. 333. *b. Voyez* MORPHÉE.

Sommeil, dieux qui président au sommeil. XV. 342. *b.* Poëtes du sommeil. XIII. 135. *b.*

par ce caractere, & qui sont destinés à marquer la fermeté & la fixité. XI. 485. *a.*

STABIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle ne subsistoit plus du tems de Pline. Le lait des vaches de Stabie étoit en usage dans la médecine. XV. 486. *a.*

STACE, (*P. Papinius*) poëte : observations sur ses ouvrages. XII. 819. *a.* XVI. 241. *a.*

STACHYS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle croît. XV. 486. *b.*

STACTÉ, (*Hist. nat. des drog.*) les anciens nommoient ainsi la plus précieuse sorte de myrrhe liquide. On la mêloit dans les vins de liqueur, & on en faisoit plusieurs autres compositions. Quel est aujourd'hui le stacté de nos parfumeurs. XV. 486. *b. Stacti, voyez* STORAX.

STADE, (*Mesure itin. des anc.*) évaluation du stade des anciens. Système de M. de Barre sur ce sujet. XV. 487. *a.*

Stade. Différentes especes de stades. Stades Romains. Stades Grecs. Stade Pythique à Delphes. Stade dont parle Xenophon : celui d'Alexandrie. Stade plus petit que les précédens, dont parle Aristote. *Suppl.* IV. 826. *b.*

Stade : comparaison & rapport des différens stades entr'eux. Comparaison des stades au mille, aux schœnes & aux parasanges. VIII. 915. Termes qui servoient à marquer les stades sur les chemins. XVI. 158. *b.*

STADE d'*Olimpie.* (*Antiq. Grecq.*) Sa description. Dessin qu'en a donné M. le chevalier de Folard. XV. 487. *a.*

STADEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Ses révolutions. XV. 487. *b.*

STADIUM, (*Jeux de la Grece*) carriere pour les courses publiques dans l'ancienne Grece. Etendue du stade simple, du stade doublé & de l'hippodrome de Némée. Le plus beau stade étoit le *panathenaicum* d'Athenes. Sa description. XV. 487. *b.*

STADONISUS ou *Stadinisus pagus*, (*Géogr.*) différens sentimens sur ce lieu désigné dans les capitulaires de Charles-le-Chauve. *Suppl.* IV. 826. *b.*

STADT-AM-HOF, (*Géogr.*) ville de la basse-Baviere en Allemagne. Observations sur son hôpital. *Suppl.* IV. 826. *b.*

STADTHAGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie. Sa description. *Suppl.* IV. 827. *a.*

STÆVONS, (*Géogr.*) *voyez* UBIENS.

STAFFARDE, ville du Piémont. Bataille de Staffarde en 1690. *Suppl.* II. 814. *b.*

STAFFORD-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Ses villes & rivieres principales. Qualité & productions du pays. Ouvrage sur son histoire naturelle. Anciens peuples qui l'ont habitée. Observations sur les savans distingués que ce pays a produits; Thomas Alleyn, XV. 488. *a.* Jean Lightfoot, Guillaume Wollaston, *Ibid. b.* & Gilbert Sheldon. *Ibid.* 489. *a.*

STAGIRE, (*Géogr anc.*) ville de la Macédoine. Ses différens noms. Histoire d'Aristote, né dans cette ville. XV. 489. *a.* Auteurs qui ont écrit sa vie. *Ibid. b.*

Stagire : honneurs que les habitans de cette ville rendirent à la mémoire d'Aristote. I. 654. *a.*

STAHELIN, (*Jean Rodolphe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361.

STAHELIN, (*Benoît*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.*

STAHLIANISME. (*Hist. de la Chymie & de la Médec.*) Observations sur la vie & les ouvrages de George-Ernest Stahl. III. 436. *b. Suppl.* I. 401. *b. Suppl.* IV. 353. *a*; *b.* Etablissement de sa doctrine chymique en France. III. 437. *a. Specimen beckerianum* de Stahl. III. 436. *b.* Hypothese de ce philosophe sur le feu. IV. 609. *a.* Son sentiment sur l'origine des métaux. X. 430. *a.* Cause à laquelle il attribue leur fusion. VII. 399. *b.* C'est à Stahl que la métallurgie a les plus grandes obligations. X. 435. *a.* Son hypothese sur la cause des mouvemens vitaux. 220. *b.* Observations sur son systême d'économie animale. XI. 364. *b.* Remarques contre ce systême. *Suppl.* IV. 634. *b.* Principe bienfaisant qui, selon ce médecin, préserve des maladies ou tend à les guérir. VIII. 712. *a.* Doctrine de Stahl sur les crises, IV. 477. *b.* sur l'expectation, VI. 321. *b.*—324. *b.* sur la cause des inflammations, VIII. 712. *a*, *b.* sur les maladies inflammatoires, 722. *a.* sur la saignée. XIV. 506. *a.* Ouvrages de quelques stahlianistes. *Suppl.* IV. 355. *a.* 358. *a.* 359. *a.* 361. *b.* Sur le stahlianisme, *voyez* ÉCLECTIQUES, V. 270. *a.* & dans l'article MÉDECINE. X. 269. *b.*

STALACTITE, (*Hist. nat.*) concrétion pierreuse qui se forme dans certaines grottes. Forme & nature de ces concrétions. Leur origine. XV. 489. *b.* Elles sont de toutes les substances minérales, les plus propres à nous donner une idée de la formation des pierres. Elles parviennent quelquefois par leur accroissement journalier à former des masses très-considérables, & à boucher des endroits où l'on pouvoit passer librement. Formation des albâtres d'Orient. Pourquoi les stalactites ne sont pas toutes également transparentes. Assemblage de petites lames ou feuillets dont plusieurs sont [illegible] [illegible] leur. *Ibid.* 490. *a.*

Stalactites : formation des stalactites de différentes especes selon M. de Buffon. II. 535. *a.* Stalactites de la grotte d'Antiparos. VII. 967. *b.* Stalactites appellées fleurs de fer. VI. 858. *b.* Stalactites représentées vol. VI. des planch. Crystallisation, pl. 9.

STALIMENE, *isle*, (*Géogr.*) autrefois *Lemnos* & *Hypsipyle*. Origine de ces deux noms. Elle étoit consacrée à Vulcain. XV. 490. *a.* Son étendue. Villes qu'elle avoit anciennement. Description de cette isle. Volcan qu'on y remarque. Ses productions. Remarques sur la terre Lemnienne. L'ombre du mont Athos, projettée sur cette isle vers l'heure du coucher du soleil en été. Labyrinthe de Lemnos. Les Turcs devenus maîtres de Stalimene en 1657. *Ibid. b.* Description de la capitale de cette isle. *Ibid.* 491. *a.*— *Voyez* LEMNOS.

STALLE. (*terme d'Eglise*) Description de cette sorte de siege mobile. Il y a deux rangs de stalles ou formes dans les églises, l'un plus haut que l'autre. XV. 491. *a.*

STAMEN, SUBTEMEN : (*Littérat.*) différence dans la signification de ces deux mots latins, qui servent à désigner deux sortes de fil dans le métier des tisserands. Sens figurés de ces mots. XV. 491. *a.*

STAMPALIE, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Ses noms anciens. Achille étoit révéré dans cette isle. XV. 491. *b.*

STANCE, (*Poësie*) regles sur l'arrangement & la forme des stances. Stances régulieres & stances irrégulieres. XV. 491. *b.* Les stances n'ont été introduites dans la poésie françoise que sous le regne de Henri III, en 1580. Maniere d'accommoder les stances à la nature du sujet pour lequel elles sont faites. Etym. du mot *stance*. *Ibid.* 492. *a.*

Stances des odes, *voyez Strophe* & *Antistrophe*. Stance appellée épode, qui se chantoit après la strophe & l'antistrophe. V. 823. *a.* Stances appellées sixains. XV. 234. *a.* Stances couronnées. IV. 395. *b.*

STANCHIO ou *Stanchou*, ou *Lango*, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Sa situation & sa longueur. Qualité du pays. Observations sur sa capitale : son nom ancien est *Cos*. XV. 492. *a.*

STANISLAS LESCZINSKI, (*Hist. de Pologn.*) roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 827. *a*, *b.*

STANISLAS *Lesczinski*, roi de Pologne. XII. 934. *a.* Trait de libéralité de ce prince. VII. 574. *a*, *b. note.* De ses bienfaits publics. *Suppl.* IV. 415. *b.* Son éloge : ses ouvrages. *Suppl.* III. 724. *b.* Anagramme de son nom exécuté dans une danse. *Suppl.* I. 382. *b.* Son mausolée. *Suppl.* IV. 6. *a.*

STANISLAS, (*Saint*) évêque de Cracovie. *Suppl.* II. 7. *b.*

STANLEY, (*Thomas*) savant anglois. VIII. 157. *b.*

STANTÉ. (*Peint.*) Tableau stanté ou peiné. L'air de gêne & de travail nuit beaucoup aux productions des arts d'agrément. XV. 492. *b.*

STAPHILÉE, *nez coupé* ou *faux pistachier*. (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 828. *b.* Description de trois especes de ce genre. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 829. *a.*

STAPHISAIGRE, (*Botan.*) espece de delphinium. Description de cette plante. Lieux où elle croît. Usages de sa graine. XV. 492. *b.*

STAPHYLINS, insectes qui gâtent les bled. *Suppl.* I. 925. *a.*

STAPHYLODENDRON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 492. *b.* Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où croît cet arbrisseau. Etym. de son nom. *Ibid.* 493. *a.*

STAPHYLOME, ou *chûte de l'uvée*, (*Chir.*) maladie de l'œil. Etym. de son nom. De la nature & du traitement de cette maladie. Espece de tumeur de l'uvée, appellée *myocephalon*. Maniere de la guérir. XV. 493. *a.*

Staphylome, maladie de cette espece appellée clou. III. 551. *b.*

STARKEY, savon de. VIII. 335. *b.*

STAROSTE, (*Hist. mod.*) gouverneur de ville ou de château en Pologne. XV. 493. *b.*

STAROSTIE. (*Hist. de Pologn.*) Autrefois les starosties faisoient le domaine des rois de Pologne. Changement arrivé dans les starosties sous le regne de Sigismond-Auguste. Deux sortes de starosties; les unes simples, les autres à jurisdiction. XV. 493. *b.*

STATER, (*Monn. des Hébr.*) piece de monnoie qui valoit un sicle, ou quatre drachmes. Miracle qu'opéra Jesus-Christ pour payer le didrachme aux receveurs du temple. *Math. xvij. 24. 27.* XV. 494. *a.*

STATERA : (*Litt. Antiq. rom.*) différence entre *statera*, *trutina* & *libra*. Description que donne Vitruve de la balance romaine, appellée *statera*. XV. 494. *a.*

STATERE. (*Monn. anc. de Grece*) Stateres d'or de Cysique. XV. 494. *a.* Celles d'Athenes. Statere d'argent. Evaluation de ces monnoies. *Ibid. b.*

STATEUR, (*Mythol.*) temple & statue de Jupiter Stateur, bâtis par Romulus. Accident arrivé devant cette statue au consul Flaminius, marchant contre Annibal. XV. 494. *b.*

STATHOUDER, (*Hist. mod.*) prince à qui les états des Provinces-Unies donnent le commandement des troupes, & une grande part dans les affaires du gouvernement. Histoire du stathouderat. XV. 494. *b.*

Stathouder. Examen de la question s'il n'eût pas été plus avantageux de borner la succession du stathouderat à la ligne agnatique. III. 604. *b.*

STATICE, (*Hist. nat. Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la statice, appellée par Tournefort *vulgaris major.* Lieux où elle croit. Ses propriétés médicinales. XV. 495. *b.*

STATIO, Littus, Plagia, Portus, Positio, Coto, Refugium, Gradus : (*Lang. latin.*) de la signification de ces mots. IX. 595. *a, b.*

STATION. (*Géom.*) Stations à prendre pour mesurer une hauteur ou une distance, pour faire des cartes géométriques. Stations dans l'arpentage. XV. 495. *b.*

STATION, (*Astronom.*) irrégularités apparentes dans le mouvement des planetes observé de la terre. Pourquoi elles paroissent quelquefois en station. Ouvrages à consulter. XV. 495. *b.*

STATION. (*Hydraul.*) Un coup de niveau est compris entre deux stations. XV. 496. *a.*

STATION, (*Hist. eccl.*) nom donné aux jeûnes du mercredi & du vendredi. Origine de ces jeûnes. XV. 496. *a.*

Station, se dit aussi d'une église où on peut aller gagner des indulgences en certains jours. Ce fut S. Grégoire qui fixa les stations à Rome. *Station*, cérémonie de l'église romaine. XV. 496. *a.*

STATIONS : (*Hist. eccl.*) différentes significations attachées à ce mot. XV. 496. *a.*

STATIONNAIRE, (*Astron.*) point de l'orbite des planetes où elles paroissent stationnaires. A quelles distances du soleil les planetes supérieures paroissent stationnaires. Durées des stations des planetes. XV. 496. *b.*

STATIONNAIRE. (*Milice Romain.*) XV. 496. *b.*

STATIONNAIRE, *fievre.* (*Médec.*) Ouvrage à consulter sur cette sorte de fievre. XV. 496. *b.* — *Voyez* son article au mot FIEVRE.

STATIONNAIRE, (*Hist. eccl.*) diacre qui étoit de semaine. XV. 496. *b.*

STATIQUE, (*Mathém.*) partie de la méchanique : elle se divise en statique proprement dite, & en hydrostatique. Ouvrage à consulter. XV. 496. *b.* Méthode générale donnée par M. Varignon, pour déterminer l'équilibre sur toutes les machines. *Ibid.* 497. *a.*

Statique, définition de cette science. X. 222. *b.* Le principe de la réduction de toutes les forces à une seule, renferme toute la statique. VII. 120. *b.* Sur la statique, *voyez* ÉQUILIBRE.

STATIQUE, *colonne.* (*Archit.*) XV. 497. *a.*

STATIQUES, (*Médec.*) sorte d'épileptiques. XV. 497. *a.*

STATUAIRE, (*Sculpt.*) *voyez Sculpteur, Sculpture, Statue, Bronze.* XV. 497. *a.*

STATUAIRE, *colonne.* (*Archit.*) Colonne qui porte une statue. Celle que Paul V a fait élever à Rome. Autre sorte de colonnes statuaires. XV. 497. *a.*

STATUE. (*Sculpt. Archit. Décorat.*) Différentes especes de statues, distinguées par les épitheres suivantes. Statue allégorique, colossale, curule, équestre, de fonte, grecque, hydraulique, iconique, pédestre, persique ou caryatide, romaine, sacrée. XV. 497. *b.*

STATUES *des Grecs & des Romains.* (*Antiq. grecq. & rom.*) Différens termes par lesquels ces peuples ont désigné les statues. XV. 497. *b.* Tous les peuples ont consacré de bonne heure les statues à la Religion. Les Egyptiens montrerent l'exemple, & les Grecs & les Romains le suivirent. Réflexion contre l'usage des statues & des images dans le culte religieux. Jeune Athénien devenu amoureux de la statue de la Bonne-Fortune, qui étoit dans le Prytanée. L'honneur des statues communiqué aux demi-dieux & aux héros. Scipion refusa cet honneur. Caton ne s'en soucia point. Auguste déclara que les statues des grands hommes n'avoient été élevées que pour servir d'exemple. *Ibid.* 498. *a.* De la dédicace des temples ou des statues. Réglemens qui défendoient d'ériger des statues sans l'aveu des censeurs. Statue remarquable de Sémiramis. Statue de Chabrias, Athénien. Celle de Bérose. Celle de Lucius Minucius Augurinus. Statues érigées à Rome en l'honneur de quelques femmes. Comment le sénat fournissoit aux frais d'une statue qu'il avoit ordonnée. *Ibid. b.* Du lieu où, le sénat déterminoit qu'elle fût élevée. Honneur qu'on rendoit aux statues. Officiers chargés de les garder. Lieux accordés pour les statues des fameux acteurs ou poëtes. Statues ordonnées pour faire passer à la postérité la punition de quelque crime contre l'état. Dédale fut le premier qui donna aux statues l'attitude d'un homme qui marche. Des statues assises. Des différentes matieres dont on s'est servi pour faire des statues. *Ibid.* 499. *a.* Ordre donné par l'oracle de Delphes aux Epidauriens d'élever deux statues, pour remédier à la stérilité de leurs terres. Statues faites de différentes matieres réunies. Premier statuaire qui fondit des statues en fer. Premiere statue d'or, érigée à Rome. Des statues magiques. Statue de Memnon. Celle d'Empédocle. *Ibid. b.* Combien les Romains furent amateurs de statues. Des statues sépulchrales. Statue qui avoit la vertu de guérir la fievre. Respect des Romains pour les statues de leurs princes. Chez les Grecs, c'étoit une affaire capitale de voler une statue, ou de l'ôter de sa place. Histoire de Théagene & de sa statue. *Ibid.* 500. *a.* Profanation des statues. La liberté de faire des statues multiplia les temples & les divinités. Toute espece de métal servit de matiere à l'art des statuaires. Premiere statue de bronze qu'on vit à Rome. Premieres statues d'argent qu'on y plaça. Des statues d'or & d'argent qui furent dans la suite fondues dans cette ville. *Ibid. b.* Statue d'or consacrée par Gorgias Léontin dans le temple de Delphes. *De la forme & de la grandeur des statues.* Les Grecs faisoient leurs statues toutes nues, afin de mieux représenter la nature, & de mettre dans leurs ouvrages la respiration & la vie. Les Romains distinguoient leurs statues par les habillemens. *Ibid.* 501. *a.* Division des statues antiques en équestres, en pédestres, & en curules, c'est-à-dire, à pié, à cheval & en char. Statues par lesquelles on représentoit les vainqueurs aux grands jeux de la Grece. *Les statues pédestres* occupoient trois endroits remarquables à Rome. 1°. On les mettoit dans des niches pratiquées dans les entre-colonnes des bâtimens, ou bien sur les chapiteaux de ces colonnes. 2°. On les posoit sur des pilastres, que l'on élevoit au milieu & aux deux côtés des frontispices d'une pleine architecture. 3°. On les plaçoit sur des colonnes solitaires, c'est-à-dire, non appliquées aux bâtimens. *Ibid. b.* Premieres *statues équestres* qu'on vit à Rome. Les marchés de Rome & les places publiques étoient décorées des plus belles statues de cette espece. Les anciens se contentoient souvent, au lieu de faire une nouvelle statue, de changer la tête d'une ancienne. Statues équestres de Rome qui ont le plus de célébrité dans l'histoire. *Les statues curules* avoient pour lieu propre de leur emplacement, les arcs de triomphe. *Ibid.* 502. *a.* De la différence de grandeur des statues. Parmi les grandes, on distinguoit les augustes, les héroïques & les colossales. *Les augustes & les héroïques* étoient destinées aux empereurs, aux rois, aux généraux romains, & quelquefois aux gens de lettres. *Les statues colossales* étoient réservées aux dieux : énumération de quelques-unes. *Ibid. b.* Observation sur la maniere dont elles étoient fabriquées. Les Grecs mettoient sur la base de leurs statues le nom de celui qu'elles représentoient, ou qui en avoit fait la dépense. Réflexion sur les progrès de l'art statuaire chez les anciens. *Statues de grandeur naturelle* : elles furent érigées chez les Grecs & chez les Romains en l'honneur des athletes, & prirent le nom d'*athlétiques ou iconiques. Ibid.* 503. *a. Les statues plus petites que nature* étoient distinguées en tripedanées, cubitales, palmaires, & en très-petites, appellées *sigilla.* Nombre incroyable des statues chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid. b.* Officiers créés pour garder cet amas prodigieux de statues dont Rome étoit décorée. Statue bien singuliere gardée dans le temple de Jupiter Capitolin avec plus de soin que toutes les autres. *Ibid.* 504. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Statue. Statues anciennes. Premieres statues consacrées aux dieux. XVII. 720. *a.* Différentes matieres qui furent successivement employées pour ces statues. XIV. 837. *a.* Différens degrés de beauté des statues antiques. *Suppl.* I. 463. *a.* Anciennement les Egyptiens représentoient leurs dieux par des colonnes & des obélisques. XIII. 596. *a.* Attitude des statues égyptiennes. XIV. 827. *b.* Des statues des anciens Grecs, considérées depuis leur premier état de grossiéreté jusqu'à leur plus haute perfection. *Suppl.* III. 255. *a, b.* — 258. *a.* Caracteres des statues grecques & romaines. XIV. 838. *a; b.* Attitude que les Grecs donnoient à celles des dieux & des héros. *Ibid. b.* Expression des chairs sur leurs statues. 840. *a.* Des statues en bronze des anciens Grecs. 840. *b.* 841. *a.* Des statues consacrées dans les temples. XVI. 64. *a.* 65. *b.* Usage que les anciens faisoient des couleurs pour l'ornement de quelques statues, *Suppl.* II. 631. *a.* Parmi celles des dieux, quelques-unes avoient la propriété de donner des signes de leur volonté. XV. 376. *b.* Yeux artificiels pour les statues des dieux. IX. 743. *a.* Espece de châsse dans laquelle on les portoit. XVI. 246. *a.* Banquet pour les dieux, où leurs statues tenoient leur place. V. 840. *b.* Des proportions dans les belles statues des anciens. VI. 357. *a.* Polyclete est le premier qui ait osé poser des statues sur une seule jambe. XIV. 824. *b.* 825. *a.* Plaques posées sur la tête des statues antiques. X. 335. *a.* Des statues des héros. VIII. 183. *a.* Il n'étoit point rare de voir, par un effet de la flatterie ou de la vanité, des statues d'hommes semblables à celles de quelques dieux. XII. 273. *b.* En parcourant la quantité prodigieuse de belles statues érigées en l'honneur des vainqueurs aux jeux olympiques, on distinguoit les différentes écoles, on apprenoit l'histoire de l'art même. XI. 457. *b.* Examen que les

Grecs *oniroerotique*. Espece de contradiction qui se trouve au sujet du songe de Nabuchodonosor entre le ch. jv. 7. 8. & le ch. ij. 5. 12. du livre de Daniel. *Cette prétendue contradiction disparoîtra bientôt aux yeux d'un lecteur attentif.* XV. 357. *b.*

SONGES, (*Mythol.*) enfans du sommeil selon les poëtes. Fiction d'Ovide sur les songes. Paroles de Pénélope sur le songe qui lui annonçoit le prochain retour d'Ulysse. Distinc-

Tome II.

[illegible] titre de *scheik*. Restaurateur de cet ordre. Le roi de Perse & les seigneurs continuent à y entrer, quoiqu'il soit à présent tombé dans un grand mépris. Ce mépris est cause que les rois de Perse ont quitté le titre de *sophi*, pour prendre celui de *scheik*. XV. 363. *a.* *Voyez* SCHEIK.

SOPHISME, (*Logiq.*) la logique du Port-Royal réduit les sophismes à sept ou huit sortes. La premiere consiste à prou-

NNNNnnnn

Hellénodyces faisoient des statues qu'on érigeoit aux athletes vainqueurs. VIII. 106. *b.* Les anciens faisoient souvent des statues dont la tête se détachoit du reste du corps, & au lieu de faire une nouvelle statue, ils se contentoient quelquefois de changer la tête d'une ancienne. 169. *a.* Statues qu'on admiroit à Thespie. XVI. 275. *b.* Des anciennes statues de Rome. XIV. 348. *b.* Description des statues étrusques. *Suppl.* II. 902. *b.* 903. *b.* 904. *a*, *b.* Des statues équestres de Castor & Pollux. Grouppe de deux figures représentant le combat d'Hercule, contre une amazone à cheval. V. 891. *b.* Statue équestre qui se voyoit dans la place publique de Tegée. 892. *a.* Le gladiateur expirant, statue antique. VII. 698. *a.* Laocoon. IX. 279. *b.* Statue de Memnon en Egypte, *voyez* MEMNON. Statues trouvées à Herculanum. VIII. 150. *b.* &c. *Suppl.* III. 352. *b.* Statue de Jupiter Olympien. XIV. 823. *b.* Statue appellée le rotateur. 378. *a.* Statues d'Hermès. VIII. 168. *a*, *b.* Statues composées de Mercure & d'autres divinités. *Voyez* MERCURE. Statues appellées caryatides & persyques, *voyez* ces mots. Sur les statues antiques, *voyez* SCULPTEURS ANCIENS.

Statues modernes. Statue équestre de Louis-le-Grand à Paris. II. 438. *a.* 442. *b.* Statues érigées dans Paris en l'honneur de quelques rois de France, *voyez* l'article PARIS. Statues de la reine Pédauque. XIV. 48. *b*, &c. Statues de Roland qu'on voit dans les marchés publics en Allemagne. XIV. 330. *b.* *De l'art des statues.* Différentes especes de statues distinguées par les noms suivans ; caryatides, II. 734. *a.* iconiques, VIII. 487. *b.* panthées, XI. 825. *b.* torses. XVI. 434. *a.* En quoi consiste le tendre dans une statue. 130. *b.* Statue froide & sans expression. VII. 332. *a.* Comment le colosse de Rhodes & la statue du connétable de Montmorency, qui est à Chantilli, ont été faits. II. 442. *b.* Mémoires à consulter sur la maniere dont la statue de Louis-le-Grand a été faite. *Ibid.* Moule des fondeurs en bronze. X. 788 *b.* De l'art d'exécuter en bronze des statues équestres. II. 436. *b.* — 442. *b.* Des statues en marbre. Marbre dont on fait choix. X. 71. *a.* Détails sur l'art du statuaire, *voyez* SCULPTEURS. Poliment des statues de marbre des anciens. XII. 914. *a.* Observations sur les chevaux des statues équestres. XIV. 822. *b.* Toute couleur, dorure, ou vernis nuit à la beauté d'une statue. 826. *b.* Crasse qu'on enlevoit de dessus les statues antiques. XV. 546. *b.* *Réflexions sur l'usage des statues.* De leur usage dans la religion. XV. 205. *b.* Les païens n'adoroient point les statues de leurs dieux. VIII. 501. *a*, *b.* &c. Réponse de Caton le censeur à celui qui lui demandoit pourquoi on ne lui avoit point encore érigé de statue. V. 903. *a.* Nudités dans les statues. XI. 277. *b.* Statues qui ont inspiré de l'amour. XIV. 825. *b.* 826. *a.*

STATUE. (*Critiq. sacr.*) L'adoration des statues défendue par Moïse. Statue de Nabuchodonosor. Statue de la femme de Loth. XV. 504. *b.*

STATURE. La stature ou taille d'un homme est admirablement proportionnée aux circonstances de son existence. C'est le sentiment commun, que dans les siecles les plus reculés, les hommes surpassoient de beaucoup les modernes en grandeur. Mais MM. Derham & Hakewell ont fait des observations qui démontrent que la taille des hommes n'a jamais changé. XV. 504. *b.* Les anciens tombeaux, les anciennes armures, écus, vases, &c. fournissent tous cette même preuve. *Ibid.* 505. *a.* *Voyez* TAILLE.

STATURE. (*Physiol.*) Les peuples chasseurs sont généralement de la plus haute stature. Ce qui contribue encore à la stature, c'est l'aisance & la liberté. Les montagnards moins grands que les habitans de la plaine. Les premiers hommes ne paroissent pas avoir été plus grands que nous. Les habitans des climats froids, pourvu que le froid n'y soit pas extrême, sont d'une taille avantageuse. Pygmées d'Afrique, peuple fabuleux. *Suppl.* IV. 829. *b.* Nations de la plus petite taille. Observations sur les nains. C'est souvent une maladie qui les produit. Exemples de quelques nains qui ne paroissent point être nés d'une nature viciée. Mesure du plus petit nain que l'auteur ait connu. Les singes d'Afrique peuvent avoir donné lieu à la fable des pygmées. Pourquoi l'homme est plus grand le matin qu'à toute autre heure du jour. *Ibid.* 830. *a.*

STATUT. (*Jurisp.*) Chaque disposition d'une loi est un statut. Statuts généraux & particuliers. Observations sur la difficulté de déterminer en certains cas où plusieurs statuts sont en concurrence, quel est celui qu'on doit suivre pour la décision d'une contestation. Distinction des statuts en personnels, réels & mixtes. XV. 505. *a.* Pouvoirs du statut du domicile, & de celui de la situation des biens. Dans l'ordre judiciaire, on distingue deux sortes de statuts ; ceux qui concernent l'instruction, & ceux qui touchent la décision. Quelques statuts sont seulement négatifs, d'autres prohibitifs, d'autres prohibitifs-négatifs. Statut pénal. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

STATUT *de sang*, (*Hist. d'Anglet.*) réglement que Henri VIII fit en 1539, au sujet de la religion. XV. 505. *b.* Histoire de ce réglement. *Ibid.* 506. *a.*

STATUTS, (*Comm.*) ceux qui concernent les corps des marchands, & les communautés des arts & métiers. Ces statuts sont aussi anciens que les corps & communautés pour lesquels ils ont été faits. Premier réglement général fait en France au sujet des corps & communautés. Édit de Louis XIV, pour le renouvellement général des statuts. Nombre des communautés d'arts & métiers à Paris sur la fin du dix-septieme siecle. Les statuts des communautés doivent être confirmés au commencement de chaque regne. XV. 506. *a.*

STAUBACH, (*Géogr.*) cascade dans le canton de Berne. Vol. IV. des planch. Regne minéral, Glaciers, pl. 2.

STAVEREN, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Son état ancien & son état présent. XV. 506. *b.*

STÉATOME. (*Médec.*) Etym. du mot. Espece de tumeur. Sa cause. Son traitement. XV. 507. *a.*

STÉELE, (*Richard*) Eloge qu'il fait d'Addisson à la tête de son ouvrage, intitulé le *babillard*. XVII. 618. *b.*

STÉEM, (*Comm.*) sorte de poids. XII. 600. *a.*

STÉENKERCK ou *Steinckerck*, (*Géogr.*) les François écrivent *Steinquerque*, village du Pays-Bas dans le Hainaut, célebre par le combat qui s'y donna en 1692. XV. 507. *a.* — *Voyez Suppl.* II. 815. *a.*

STÉENSTURE I, (*Hist. de Suede*) administrateur en Suede, au milieu des troubles qui agiterent ce royaume, sous le regne de Charles Canutson (*Voyez* ce mot.). Principaux évènemens arrivés pendant son administration. *Suppl.* IV. 830. *b.*

STEENTURE II, administrateur en Suede ; il étoit fils de Suante Nisson-Sture, & fut élu après sa mort, en 1513, pour gouverner la Suede au milieu des discordes civiles qui la divisoient. Histoire abrégée de cette administration qui ne fut que d'environ sept ans. *Suppl.* IV. 831. *a.*

STEENWICK, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, patrie d'Adam Olearius, & de Bernard Paludanus, autrement nommé Van-den-Broeck. Leurs ouvrages. XV. 527. *a.*

STEENWICK, (*Henri*) peintre. V. 315. *b.*

STÉGANOGRAPHIE, (*Littérat.*) art des écritures secretes ou en chiffres. Inventeur de cette écriture. Sur l'art de la déchiffrer, *voyez* DÉCHIFFRER. La stéganographie a passé dans des siecles d'ignorance pour une invention diabolique. Auteurs qui en ont donné des traités. Etym. du mot. XV. 507. *b.*

Stéganographie. I. 297. *a.* Ouvrages qui ont paru sous ce titre. IV. 522. *b.* 523. *a.* *Voyez Chiffre*, *Ecriture secrete*, *Polygraphie.*

STELLA, (*Jacques*) peintre. V. 320. *a.*

STELLATE, *plaine de* (*Géogr.*) dans la Campanie. Auteurs latins qui en ont parlé. XV. 508. *b.*

STELLER, (*George Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.*

STELLIONAT, (*Jurisp.*) toute espece de fraude & de tromperie qui peut se commettre dans les conventions. Etym. du mot. Six principales manieres de commettre ce crime, distinguées dans les loix romaines. Ce qu'on entend aujourd'hui par stellionat. Peines de ce crime chez les anciens Romains, & parmi nous. Remarques sur les femmes qui en sont coupables. XV. 509. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

STEMMA, (*Lang. lat.*) signification de ce mot. VII. 549. *a.*

STENCHILL MILDE, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, qui régnoit vers la fin du neuvieme siecle. *Suppl.* IV. 830. *a.*

STÉNON. Parotide ou releveur de Stenon. Découvertes & ouvrages de cet anatomiste. XV. 509. *b.*

STÉNON, (*Nicolas*) anatomiste, *Suppl.* I. 398. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *a.* Releveurs de Stenon. XV. 685. *b.* Conduit de Stenon. *Suppl.* IV. 709. *b.*

STENTOR. Sa voix louée par Homere. VIII. 144. *a.*

STEPHANEPHORE, (*Antiq. Asiatiq.*) prêtres de ce nom dans l'antiquité. Lieux où ce sacerdoce étoit établi. Différentes sortes de stéphanéphores. XV. 510. *a.*

Stéphanéphores : il en est parlé à l'article *Sardes*. XIV. 654. *a.*

STERBURG-HILL, monumens trouvés dans cet endroit de l'Angleterre. IX. 941. *b.*

STERCORAIRE, *chaire* (*Hist. des papes*) chaire sur laquelle on faisoit asseoir le pape le jour de sa consécration. Raison de cet usage aboli par Léon X. XV. 510. *a.*

STERCORALE, *fievre.* (*Médec.*) VI. 739. *a*, *b.*

STERCORANITES, (*Hist. eccl.*) ceux qui pensoient que les symboles eucharistiques étoient sujets à la digestion & à toutes ses suites. XV. 510. *a.* A qui cette erreur a été attribuée. *Ibid.* *b.*

STÉRÉOGRAPHIQUE, *projection* : (*Perspect.*) celle de la sphere. Avantages de cette projection. Méthode & pratique de cette projection, 1°. sur le plan du méridien. XV. 510. *b.* 2°. Sur le plan de l'équinoxial ou équateur. 3°. Sur le plan de l'horison. *Ibid.* 511. *b.*

Stéréographique, projection. Ses propriétés. XIII. 440. *b.*

STÉRÉOTOMIE, (*Géom.*) *voyez Coupe des pierres.*

STÉRILES, *fleurs.* (*Jardin.*) III. 250. *b.*

STÉRILITÉ. (*Médec.*) Différentes causes de stérilité du côté de la femme. XV. 512. *b.* Celles qui [illegible] hommes. Traitemens. *Ibid.* 513. *a.*

culture & usages. *Ibid.* 811. *a.*
Sorbiers sauvages. *Suppl.* I. 284. *a*, *b*. *Suppl.* II. 481. *a.*
De la greffe des sorbiers. *Suppl.* I. 284. *b.*
SORBIER ou *Cormier*, (*Diete & Mat. médic.*) ses propriétés analogues à celles de la cornouille & de la nefle. XV. 368. *a.*
SORBIERES, (*Samuel*) *Suppl.* IV. 694. *b.*
SORBONNE, (*Hist. mod.*) college de théologie à Paris. Histoire de ce college fondé par Robert Sorbon en 1256.

ment. Habits, nourriture & commerce de ceux qui les habitoient autrefois. Rocher que la marée découvre dans le voisinage de ces isles. XV. 373. *b.*
SORON, (*Géogr. anc.*) bois du Péloponnefe. Passage tiré de Pausanias sur ce bois. XV. 374. *a.*
SORQUE, (*Géogr.*) fontaine remarquable en France. XI. 643. *a.*
SORRAT, (*Ichthy.*) poisson du genre des chiens de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 374. *a.*

Stérilité. Différence entre l'impuissance & la stérilité de l'homme. VIII. 634. *a.* Elle passoit anciennement pour une sorte d'infamie. II. 802. *a.* La stérilité étoit en opprobre chez les Juifs. V. 656. *a.* XI. 181. *b.* Les fleurs blanches, cause de stérilité chez les femmes. VI. 862. *b.* Comment les femmes stériles ornoient les hermès de Priape. VIII. 168. *b.*

STÉRILITÉ, (*Agric. Jardin.*) dans la semence des végétaux, *voyez Semence*, *Fécondation*. Cause de la stérilité des terres qui ont porté plusieurs récoltes successives de même espece. *Suppl.* III. 490. *a.*

STÉRILITÉ (*Belles-lett.*) de pensées dans un discours. *Suppl.* I. 33. *b.*

STERLING, (*Monn. de compte d'Anglet.*) étym. de ce mot. XV. 513. *b.*

STERLING, (*Géogr.*) province d'Écosse : ses bornes, son étendue, ses rivieres, &c. Murailles des Romains entre cette province & la Lothiane. Production du pays. Situation de la ville capitale. XV. 513. *b.* Cette ville étoit une des bornes de l'empire romain dans la grande Bretagne. Mine de cuivre à deux milles au nord de Sterling. Anecdote sur Marie Lambruh, née dans cette ville. *Ibid.* 514. *a.*

STERNO, (*Anatom.*) noms de quelques muscles. *Sterno-mastoïdien. Sterno-costaux. Sterno-hyoïdien. Sterno-thyroïde. Sterno-thyro-pharyngien.* XV. 514. *b.*

STERNUM, (*Anatom.*) os de la poitrine. Sa description. Jeux de la nature observés dans cet os. XV. 515. *a.*

Sternum. Description de cet os. VIII. 270. *b.* Muscle triangulaire du sternum. XVI. 617. *a.* Trou du sternum par où passent dans certains sujets les vaisseaux mammaires internes. XVII. 656. *a.* Cartilage xiphoïde du sternum. *Ibid.*

STERNUM, *fracture du*, (*Malad. chirurg.*) signes de cette fracture. Réduction du sternum. De la carie de cet os. XV. 515. *b.*

STERNUTATION, (*Physiol.*) *voyez* ETERNUMENT. Explication des causes de la sternutation & de la maniere dont elle se fait. XV. 515. *b.* Pourquoi l'on éternue en regardant le soleil. Matieres qui excitent l'éternument. D'où viennent les matieres qui sont rejettées en éternuant. *Ibid.* 516. *a.* Moyen d'arrêter la sternutation. En quoi elle differe de la toux. Les éternumens considérés comme prognostics dans différentes maladies. Comment on fait cesser les éternumens provoqués par des matieres âcres & catharreuses. En quels cas on doit les exciter. En quels cas ils peuvent produire de fâcheux effets. Remedes dans les sternutations violentes & répétées. *Ibid.* *b.* Utilité de l'éternument ordinaire. *Ibid.* 517. *a.*

STERNUTATOIRE, (*Thérapeutiq.*) précautions à observer dans l'administration des sternutatoires ; considérations qui indiquent leur usage. Tous les émétiques & les purgatifs forts, sont en même tems sternutatoires & salivans. XV. 517. *a.* Remedes tirés, la plupart, des végétaux, dont la vertu sternutatoire paroit avoir quelque chose de spécifique, ou du moins dont la qualité émétique ou purgative n'est point constatée. Puissans sternutatoires, tirés de la classe des émétiques & des purgatifs forts. Composition d'une poudre sternutatoire, de la pharmacopée de Paris. *Ibid.* *b.*

Sternutatoires. But de ces remedes. II. 832. *a.* Pourquoi leur usage fait couler la mucosité des narines. X. 847. *b.* Poudre sternutatoire. XIII. 188. *b.* Pourquoi les plus forts odoriférans font éternuer. XI. 357. *b.* Herbe à éternuer. VIII. 146. *b.* L'euphorbe, puissant sternutatoire. VI. 210. *b.* Celui qu'on fait avec la poudre de gayac. VII. 531. *b.* Sternutatoire de fleurs de muguet. X. 852. *b.* Ptarmique, plante qui fait éternuer. XIII. 545. *b.* *Voyez* ERRHINS.

STÉSYCHORE, poëte grec. VIII. 209. *a*, *b*. Il est le premier qui ait composé des palinodies, XI. 785. *b.* & des épithalames. V. 818. *b.*

STÉTIN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Etablissement du christianisme dans cette ville au treizieme siecle. Evénemens remarquables qui la concernent. Observations sur deux hommes de lettres nommés *Kirstenius*, l'un (*George*), né à Stetin, l'autre (*Michel*), né en Moravie. XV. 517. *b.*

STEUCHUS, (*Augustin*) théologien. VII. 978. *b.*

STEVIN, (*Simon*) mathématicien de Bruges. Son systême de fortification. VII. 195. *a*, *b*.

STEWART, *Great*, (*Hist. d'Anglet.*) c'est-à-dire *grand sénéchal*, lequel seul pouvoit prononcer l'arrêt de mort contre un pair accusé de haute trahison. Cette charge n'a plus lieu que par *interim*. Générosité de la comtesse de Nithisdale envers son mari à la veille d'être exécuté à mort. XV. 518. *a.*

STEVARTIA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* IV. 831. *a.* Description & culture de cet arbrisseau. *Ibid.* *b.*

STHÉNIENS, *jeux*, (*Antiq. grecq.*) leur institution. Auteurs qui en ont parlé. Autel de Jupiter sthénien, aussi appellé *la roche de Thésée.* Il ne faut point confondre ces jeux avec les fêtes de femmes d'Athenes nommée *sthénies*. XV. 518. *a.*

STICOMANTIE, (*Litt.*) étymologie du mot, par lequel on entend, l'art de deviner par le moyen des vers. Comment s'exécutoit cette divination. XV. 518. *b.*

STIER, (*Balthasar Adam*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

STIFEL, (*Michel*) auteur algébriste. I. 260. *a.*

STIGMATES, (*Insectol.*) organes extérieurs de la respiration de plusieurs insectes. Description des stigmates des chenilles. Expériences de MM. Malpighi & de Réaumur sur la respiration de ces insectes. XV. 518. *b.*

Stigmates des chenilles. III. 292. *a.*

STIGMATES, (*Hist. anc.*) caracteres dont on marquoit ordinairement les esclaves qui avoient été fugitifs. Quelques-uns ont cru qu'on imprimoit aussi des caracteres sur les mains, les bras ou les épaules des soldats chez les Romains. XV. 519. *a.*

STIGMATES, (*Théolog.*) marques que les païens se faisoient en l'honneur de quelque fausse divinité. Allusion à cette coutume dans l'Apocalypse & dans l'épitre aux Galates. Cette coutume imitée par les chrétiens. XV. 519. *a.*

STIGMATES, (*Théolog.*) marques que Notre-Seigneur imprima, selon les Franciscains, sur le corps de S. François d'Assise. Relation de cet événement par M. l'abbé Fleury. XV. 519. *a.* Témoignages sur lesquels la certitude de ce miracle est appuyée. Fête & confrérie instituées à cette occasion. *Ibid.* *b.*

Stigmates de S. François. XV. 79. *a.*

STIL *de grain*, (*Peint.*) sorte de pâte dont on se sert en peinture. Maniere de la préparer. XV. 519. *b.* Usages qu'on en tire en la mêlant à d'autres couleurs. *Ibid.* 520. *a.*

STILE, (*Botan.*) différence entre le stile & le pistil, selon Bradley. XV. 520. *a.*

STILE, (*Critiq. sacr.*) instrument destiné à former des lettres sur une tablette enduite de cire. Usages de ce mot dans l'ancien testament. XV. 520. *a.* *Voyez* STYLE.

STILE, (*Chir.*) description & usage de cet instrument. XV. 520. *a.*

STILE, (*Gnomon.*) *voyez* GNOMON.

STILET, sorte de poignard. Stilet des chirurgiens. XV. 520. *b.*

STILICONIS vallum, (*Géogr. anc.*) XVI. 824. *a.*

STILLYARD, *compagnie de*, (*Hist. du comm. anglois*) son institution & sa durée. XV. 520. *b.*

STILO, (*Géogr.*) bourg d'Italie au royaume de Naples. Observations sur la vie & les ouvrages de Thomas Campanella, né dans ce lieu. XV. 520. *b.*

STILPON, philosophe de Mégare. X. 304. *a.* 305. *a*, *b*.

STIMULANT, (*Médec.*) douleur stimulante. Remedes stimulans. Leurs usages. XV. 521. *a.*

STINKERKE, (*Modes*) sorte de mouchoir de cou. Evénement qui donna lieu à cet objet de mode. XV. 521. *a.*

STIORO, (*Arpentage*) mesure de Florence. *Suppl.* I. 566. *b.*

STIPENDIUM, paie des soldats romains. X. 512. *b.*

STIPULATION, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Comment se formoit autrefois cette maniere d'obligation. Différentes sortes de stipulations chez les anciens. Ce qu'on entend aujourd'hui par *stipulation*. Ouvrage à consulter. XV. 521. *b.* Voyez *Accord*, *Contrat*, *Convention*, *Clause*, *Obligation*, *Pacte*.

STIQUE, (*Critiq. sacr.*) en latin *Versus*. Ces deux mots dans leur origine, signifioient simplement *une ligne* ou *une rangée*. XV. 521. *b.*

STIRI, (*Géogr.*) montagne de la Turquie européenne. Monastere sur cette montagne. XV. 522. *a.*

STIRIE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Précis de son histoire. Qualité & productions du pays. XV. 522. *a.*

Stirie. Ses peuples anciennement nommés *Taurisci*. XV. 944. *a.*

STIRIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Phocide. Les Stirites se vantoient d'être Athéniens d'origine. Inconvénient de la situation de leur ville par rapport à l'eau. Temple de Cérès à Stiris. XV. 522. *a.* Chemin de Stiris à Ambryssum. Etat présent de Stiris. *Ibid.* *b.*

STOBI, (*Géogr. anc.*) ville de Macédoine. Diverses observations qui la concernent. XV. 522. *b.*

STOCADE, espece ancienne. *Suppl.* II. 814. *b.*

STOCKHOLM, (*Géogr.*) ville capitale du royaume de Suede. Sa situation & sa description. XV. 522. *b.* Massacre du sénat de Suede exécuté par les ordres de Christiern en 1520. Origine de Stockholm & du nom donné à cette ville. Son commerce. Son gouvernement. *Ibid.* 523. *a.* Caractere de Christine, reine de Suede. Principaux évènemens de sa vie. *Ibid.* *b.*

STOECHADES, *isles*, (*Géogr. anc.*) au voisinage de Marseille. Noms & description de ces isles au nombre de trois, que nous nommons aujourd'hui *les isles d'Hieres*. Noms modernes de chacune d'elles. XV. 524. *a.*

chanoines. Suppl. II. 40. a.
SORT. (*Divin.*) Ouvrage sur la nature & l'usage du sort. XV. 145. b. La voie du sort estimée par les freres Moraves. VIII. 184. b.
SORTIE. (*Fortificat.*) Celle des assiégés. Les sorties peuvent beaucoup servir à arrêter les progrès des assiégeans. Dans quels cas on peut les entreprendre. XV. 381. a. Choix du moment convenable. Grandes sorties: leur ob-

SOUCHET, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Description des deux especes de souchet en usage dans les boutiques; le long & le rond du Levant. XV. 385. b. Lieux où elles croissent. Troisieme espece de souchet. Propriétés des racines & des graines de ces plantes. *Ibid.* 386. a.
Souchet, voyez *Cyperus*. Espece de souchet nommé *trafi*. XVI. 567. a. Souchet du Malabar, nommé beera. *Suppl.* I. 844. a.

STŒCHAS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 524. a. Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle croît. Sa culture. Huile essentielle qu'on tire de ses sommités. Autre plante nommée dans les boutiques *stœchas citrin.* *Ibid.* b. *Voyez* LAVANDE.
STŒCHAS ou *stœchas arabique*, (*Mat. médic.*) propriétés médicinales de cette plante: divers usages qu'on en retire. Description du syrop de stœchas, composé d'après la pharmacopée de Paris. Ses usages. XV. 525. a.
Stœchas. Préparation du syrop de ce nom. XV. 775. a, b.
STOÏCIEN, *Stoïque*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 525. b.
STOÏCISME ou *secte Stoïcienne*, ou *Zénonisme*, (*Hist. de la Philosoph.*) histoire de Zénon, fondateur de la secte. XV. 525. b. Réflexions sur la philosophie stoïcienne. *Ibid.* 526. a. Principes généraux de cette philosophie. Logique des stoïciens. *Ibid.* b. Leur physiologie. *Ibid.* 527. b. Leur doctrine anthropologique ou sur l'homme. *Ibid.* 529. b. Leur philosophie morale. *Ibid.* 530. a, b. Des disciples & des successeurs de Zénon. Les principaux dont il est parlé dans cet article, sont Persée, Ariston de Chio, Eratosthene de Cyrene, *Ibid.* 531. b. Hérille de Carthage, Sphœrus le borysthénite, Cléanthe, Chrysippe de Tarse, *Ibid.* 532. a. Diogene le babylonien, Panætius de Rhodes, & Posidonius d'Apamée. Des restaurateurs de la philosophie stoïcienne parmi les modernes. Principaux d'entr'eux; Juste Lipse, *Ibid.* b. Gaspard Scioppius; Daniel Heinsius & Gataker. *Ibid.* 533. b.
Stoïcisme. Définition du Dieu des stoïciens. VIII. 570. b. Leur opinion sur la nature divine. 571. a. Comment ils définissoient la nature. XI. 41. a. Les stoïciens admettoient la providence: preuve qu'on en donne, tirée de deux passages de Séneque. XV. 463. a, b. Destin des stoïciens. IV. 896. a, b. Leur doctrine du fatalisme. XIII. 278. b. Ils semblent avoir reconnu le verbe divin. XVII. 52. b. Leur sentiment sur l'origine de l'ame, I. 329. a. & sur sa destinée à venir. 339. b. Leur systême sur la liberté. IX. 462. b. Leur morale. X. 700. b. Comment ils portoient l'homme au bien. *Suppl.* I. 590. a. De l'apathie stoïcienne. VIII. 576. a. 787. b. Combien le sage insensible est éloigné de la perfection du vrai philosophe. XII. 510. b. Eloge du sage des stoïciens, par Horace. XII. 665. b. 666. a. Le chagrin condamné par les stoïciens. III. 4. b. Leur sentiment sur le suicide. XV. 640. b. Leur doctrine sur l'hospitalité. VIII. 314. b. Leurs vertus destituées du sentiment de l'immortalité étoient insensées & ridicules. XIV. 496. b. 497. a. Dialectique des stoïciens. IV. 935. a. Raisonnement par lequel ils prétendoient prouver qu'il n'y a point de mots deshonnêtes. XVI. 157. b. Leur systême sur la vision. XVII. 344. a. Progrès du stoïcisme à Rome, avantages qu'en retira l'empire. XIV. 335. b.
STOÏQUE, *Stoïcien*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 525. b.
STOLBERG, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. Comté de même nom. Observations sur Laurent Rhodoman, littérateur, & Jean Schneidewin, jurisconsulte, nés dans le comté de Stolberg. XV. 533. b.
STOLE, (*Antiq. rom.*) robe des dames romaines. XV. 533. b. Origine de la stole du grand-prêtre des Juifs. *Ibid.* 534. a.
Stole, tunique des Romains. VIII. 14. a.
STOLITES, prêtres égyptiens. V. 437. b.
STOLON, voyez LICINIUS.
STOLPEN, *pierre de*, (*Lithol.*) espece de pierre de touche ou de basaltes qui se trouve en Misnie. Description de sa mine. Nature de cette pierre. XV. 534. a.
Stolpen. Cette pierre comparée à celle du pavé des géans en Irlande. XII. 195. b.
STOLPEN, (*Géogr.*) ville & riviere de ce nom en Allemagne. XV. 534. a.
STOMACHIQUE, (*Thérapeut.*) des remedes stomachiques. XV. 534. a. Maladies propres de l'estomac, auxquelles ces remedes sont consacrés. But ou indication de ces remedes. De leur administration. Bisarrerie qu'on remarque quelquefois dans les affections de l'estomac. *Ibid.* b. Les stomachiques distingués en toniques & en relâchans ou rafraîchissans. *Ibid.* 535. a.
Stomachiques les plus propres à suppléer au défaut de salive. VI. 526. b. Teinture stomachique. XVI. 33. a.
STONEHENGE, (*Antiq.*) monument singulier qui se voit dans les plaines de Salisbury, à environ deux lieues de cette ville. Sa description. Conjectures sur les usages auxquels cet édifice a pu servir. XV. 535. a.
Stonehenge. Ouvrage composé au sujet de ce monument. XV. 334. b.
STONNE, (*Géogr.*) diocese de Reims: ancien nom de ce [illegible]
STONY-STRATFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans Buckinghamshire. Etymologie de son nom. Autres remarques sur ce lieu. XV. 535. b.

STOOR-JUNKARE, (*Idolâtr. des Lappons*) dieu des Lappons idolâtres. Culte qu'ils lui rendent. Figure de ce dieu. XV. 535. b.
STORAX, *Styrax*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 536. a.
STORAX, (*Hist. des drog. exot.*) deux sortes de storax; le liquide & le solide. 1°. *Du storax liquide.* On en trouve deux especes chez les apoticaires, savoir le pur & le grossier. XV. 536. a. Le commun des apoticaires lui donne le nom de *stacté.* Divers sentimens des auteurs sur son origine. Description qu'a donnée Jacques Petiver, apoticaire anglois, de la maniere dont on recueille & prépare ce suc, tiré, selon lui, d'un arbre appellé *rosamalles*, qui croît à Cobros, isle de la mer Rouge. Propriété de ce suc. Prix d'un tonneau de styrax pesant 400 liv. 2°. *Du storax solide.* Deux especes de résines de ce nom, savoir le storax calamite, ou en larmes, & le storax ordinaire, ou en masse. *Ibid.* b. Origine de ces résines. Pays d'où on les retire. Sciure de bois appellé *farilles de storax.* Description de l'arbre d'où découle le storax. *Ibid.* 537. a. Propriétés & usages de cette résine. Huile & teinture tirées du storax. *Ibid.* b.
STORE, (*Serrur.*) ouvrage de serrurerie. XVII. 827. a. vol. IX des planches, Serrurier, planche 42.
STRABISME, (*Chir.*) direction dépravée du globe de l'œil, qui rend louche, qui fait regarder de travers, soit en haut, soit en bas, soit sur les côtés. Cause de cette indisposition. Comment on doit la prévenir ou y remédier dans les enfans. XV. 538. a.
STRAMONIUM, (*Botan.*) douze especes de ce genre de plante. Description de celle qui est à fleurs blanches & à fruit rond épineux. Lieux où elle croît. XV. 538. b. Ses propriétés & usages. Remede contre ses effets vénéneux lorsqu'on l'a prise intérieurement. *Ibid.* 539. a. *Voyez* POMME ÉPINEUSE.
Stramonium, espece nommée *calo dotiro. Suppl.* II. 142. a, b.
STRANGHELS, *caracteres*; vol. II des planches, Caractere, planche 2.
STRANGULATION, *voyez* PENDU, SUSPENSION.
STRANGURIE, (*Médec.*) émission d'urine, fréquente, involontaire, goutte à goutte, accompagnée de douleurs. Etymologie du mot. Cause de cette maladie. En quoi elle differe de l'incontinence d'urine. Remedes qui lui sont appropriés. XV. 539. a.
Strangurie, ténesme de la vessie: causes & traitement de cette maladie. V. 836. b. XVII. 508. b.
STRASBOURG, (*Géogr.*) ville de France, capitale de l'Alsace. Sa description. Sa population. Observations sur son église cathédrale, sur son évêché, & son chapitre. XV. 539. b. Université de cette ville. Considérations sur Strasbourg ancienne. Précis de son histoire. Hommes de lettres dont elle est la patrie. Jean Gaspard Eisenschmid; Jacques Micyllus; *Ibid.* 540. a. Ulric Obrecht; Jean Scheffer. *Ibid.* b.
Strasbourg. Histoire de cette ville & des peuples de l'Alsace, sous les Romains & sous les Francs, tirée de l'ouvrage de M. le professeur Schœpflin, intitulé: *Alsatia illustrata. Suppl.* IV. 831. b.
Strasbourg. De l'évêque de cette ville. IV. 68. b. Pour entrer dans la magistrature de Strasbourg, il falloit autrefois être dans la roture. 931. b. Horloge de cette ville. VIII. 300. b. Sa cathédrale. *Suppl.* I. 539. b. Hauteur de sa fleche. *Suppl.* IV. 317. b.
STRASBOURG, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. XV. 540. b.
STRATA, (*Hist. nat.*) lits ou couches de différentes matieres dont le corps de la terre est composé. M. Derham a cru qu'elles étoient arrangées selon l'ordre de leurs pesanteurs: mais le docteur Leigh & M. Hauksbée ont réfuté ce sentiment par leurs observations. XV. 540. b. Ordre dans lequel sont disposées les couches dans le pays de Lancastre. *Ibid.* 541. a.
STRATAGÊMES, (*Art milit.*) *voyez* RUSES.
STRATEGE, (*Antiq. grecq. & Médaill.*) deux significations de ce mot, l'une militaire & l'autre civile. On entendit d'abord par *stratege*, un général d'armée. On donna ensuite ce nom à des hommes qui exerçoient des charges purement civiles ou sacrées. XV. 541. a. Enfin dans les siecles suivans, on désigna un général d'armée par les mots de στρατηγὸς ἐπὶ τῶν ὅπλων. Le mot de stratege est employé dans les médailles grecques, pour désigner un magistrat dont la charge répondoit à celle de préteur. *Ibid.* b.
STRATFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans Warvick-shire. Observations sur le célebre poëte Guillaume Shakespeare, né à Stratford en 1564 & sur ses ouvrages. XV. 541. b. & *suiv.*
STRATH, (*Géogr.*) description de deux provinces, l'une de l'Ecosse méridionale, appellée *Strathern*, l'autre de l'Ecosse septentrionale, [illegible] ductions, rivieres, habitans de cette derniere province. Autre pays d'Ecosse, appellé *Strath-Yla.* XV. 544. a.

peut réduire l'art de souder. Différentes soudures qui conviennent à chaque métal, & à ses différens alliages. Préparations des soudures *pour l'or fin & pour l'or allié*. XV. 390. *a*. Précautions à prendre pour souder. *Ibid. b*.

De la *soudure* en général. XII. 785. *a*, *b*.

Soudure de l'argent. Deux sortes de soudure, la forte & la tendre. Maniere de les préparer. XV. 391. *b*. Comment on blanchit les pieces d'argenterie qui sont devenues noires en les soudant. *Ibid*. 392. *a*.

corde à son vassal, pour lui faire la foi & hommage, en considération de quelque empêchement légitime. Maximes de droit sur cet objet. Ouvrages à consulter. XV. 397. *b*.

Souffrance. En quel cas le seigneur doit donner souffrance. VII. 25. *a*.

Souffrance, terme de compte. Articles en souffrance. XV. 398. *a*.

SOUFFRIR, *Supporter*. (*Synonym*.) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 398. *a*.

SOUFFRIR,

STRATIOTES, (*Bot*.) caracteres de ce genre de plante. XV. 544. *b*.

Stratiotes, (*Bot. exot*.) plante d'Egypte, qui croît dans le tems des inondations du Nil. XV. 544. *b*.

STRATOCLES. Ruse qu'il employa pour donner aux Athéniens vaincus dans une bataille, toute la joie de la victoire. XI. 266. *a*. 957. *b*.

STRATON *de Lampsaque*. Athéisme de ce philosophe. I. 661. *a*, *b*. VIII. 391. *b*. XII. 371. *a*. XV. 463. *a*.

STRATONICIE, (*Géogr. anc*.) 1°. ville de l'Asie mineure dans la Carie. Temple de Jupiter chrysaoréen auprès de cette ville. 2°. Ville de l'Asie mineure, près du mont Taurus. XV. 544. *b*.

STRATOPEDARCHA, (*Hist. des emper. grecs*) chef de la garde que les successeurs de Constantin entretenoient auprès de leur personne. XV. 545. *a*.

STRATOR, (*Antiq. rom*.) différentes significations de ce mot. XV. 545. *a*.

STRATOS, (*Géogr. anc*.) 1°. Ville de Grece dans l'Acarnanie. 2°. Fleuve de l'Hircanie. XV. 545. *a*.

STREEN-STURE, administrateur de la Suede. Il fait le siege de Stockholm. *Suppl*. II. 416. *b*. Histoire de sa femme Christine. *Ibid*. *a*, *b*.

STREET, *tables carolines de*, (*Astronom*.) *Suppl*. IV. 922. *b*.

STRELITS, (*Hist. de Russie*) milice autrefois établie en Russie. Cruauté que le czar Pierre I exerça sur elle lorsqu'il l'abolit. XV. 545. *b*.

Strélits. Observation sur cette ancienne milice russe. XIV. 443. *b*.

STREON, général anglois du tems de Canut le grand. *Suppl*. II. 218. *b*.

STRIGELLIUS, (*Victorinus*) théologien. IX. 115. *b*.

STRIGILE, (*Gymnast*.) instrument avec lequel les anciens se décrassoient le corps. Sa description. XV. 546. *a*. Son usage. *Ibid*. *b*. *Voyez* ETRILLES.

STRIGMENTUM, (*Gymnastiq*.) ordure & crasse qu'on enlevoit de dessus les corps dans les bains & les gymnases, & de dessus les statues. XV. 546. *b*.

Strigmentum : on appelloit ainsi une espece de croûte qui se formoit sur le corps des athletes. XI. 453. *b*.

STRIX, (*Litt*.) espece d'oiseau de nuit dont parlent les anciens. Nos auteurs traduisent *strix* par *chouette*. XV. 546. *b*. Les poëtes font entrer les œufs & les entrailles de cet oiseau dans toutes les compositions que faisoient les magiciennes. Les détails de sorcellerie plaisoient beaucoup aux anciens poëtes. *Ibid*. 547. *a*.

STROEM, (*Chrétien*) physiologiste. *Suppl*. IV. 355. *a*.

STROMBITES ou *Turbinites*, (*Hist. nat*.) vol. VI des planches, Coquilles fossiles, planche 1.

STROMBOLI, (*Géogr*.) isle au nord de la Sicile. *Voyez* cet article dans le Dictionnaire Encyclopédique. Combat naval qui se donna près de cette isle en 1676, entre la flotte de la France & celle de Hollande. *Suppl*. IV. 832. *a*.

STRONGILION, sculpteur ancien. XIV. 827. *a*.

STROPHADES, *isles*, (*Géogr. anc*.) isles de la mer Ionienne sur la côte du Péloponnese. Virgile les dit habitées par la cruelle Celœno & par les Harpyes. Origine de leur nom. Elles furent anciennement appellées *Plotæ*. Les Grecs & les Italiens les nomment *Strofadi* ou *Strivali*. XV. 547. *b*. Sources qu'on trouve en abondance dans la plus grande. Habitans de ces isles. *Ibid*. 548. *a*.

Strophades. Origine du nom de ces isles. XVII. 708. *a*. Fontaine dans l'une de ces isles, qui paroît tirer sa source du Péloponnese. VII. 94. *a*.

STROPHE, (*Poës. grecq. & latin*.) étymologie de ce mot. Nombre de vers que peut contenir une strophe dans notre poésie lyrique. XV. 548. *a*.

Strophes & *antistrophes*. I. 516. *b*. II. 43. *a*. Comment elles se chantoient. V. 823. *a*. Vers foibles dans une strophe : on les excusoit du tems de Malherbe. XVII. 161. *b*. *Voyez* STANCE.

STROZZI, (*Cyriacus*) philosophe péripatéticien. I. 669. *a*.

STRUFERTARII, (*Antiq. rom*.) Festus nommoit ainsi les freres Arvaux, qui étoient employés à purifier les arbres foudroyés. XV. 548. *a*. Termes dans lesquels cette cérémonie est décrite sur une table de bronze antique. *Ibid*. *b*.

STRUND-IAGER, (*Hist. nat*.) oiseau du Spitzberg. Sa description. XV. 548. *b*.

STRUTHIUM, (*Bot. anc*.) espece de chardon ou de plante épineuse. XV. 548. *b*.

STRUTOPHAGES, (*Géogr. anc*.) peuple de l'Ethiopie, sous l'Egypte. Origine de son nom. XV. 548. *b*.

STRUVE, (*George Adam*) jurisconsulte. IX. 846. *a*.

STRYME, (*Géogr. anc*.) ville de Thrace. Relation entre les habitans de Maronée & ceux de Stryme. XV. 549. *a*.

[illegible] entre la Thrace & la Macédoine. Il y avoit nombre de grues sur ses bords. Ce fut auprès de ce fleuve qu'une poignée d'Athéniens triompha des Medes. XV. 549. *a*.

STUART. Du tems pendant lequel cette maison a régné en Ecosse. *Suppl*. IV. 756. *a*.

STUART, (*Alexandre*) anatomiste, *Suppl*. I. 408. *a*. & physiologiste. *Suppl*. IV. 358. *a*.

STUC ou *Marbre factice*, (*Art méch*.) composition dont le plâtre fait toute la base. XV. 549. *a*. De la calcination qu'il faut donner au plâtre pour lui procurer la dureté convenable. Méthode qu'on suit à cet égard pour le plâtre de Paris. Espece de colle dont on détrempe ensuite ce plâtre. Maniere d'employer le stuc dans les ouvrages qui doivent être faits de cette matiere. Comment on le polit. *Ibid*. *b*. Comment on lui donne un fond de couleur. Maniere d'imiter par les couleurs un marbre quelconque, & de représenter sur un fond de couleur différentes sortes d'objets. *Ibid*. 550. *a*. Choix du plâtre & des couleurs les plus propres à ces opérations. *Ibid*. *b*.

Stuc, pour les mosaïques. X. 746. *b*.

STUDERE, (*Lang. lat*.) pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *b*.

STUDIOLO, (*Hist. nat*.) c'est ainsi qu'on nomme à Rome un assortiment de différentes especes de marbres, tant antiques que modernes. XV. 551. *a*.

STUKKLEY, anatomiste. *Suppl*. I. 406. *a*.

STUPEUR, (*Médec*.) *voyez* ENGOURDISSEMENT. Stupeur gravative. V. 85. *a*. Stupeur dans les membres, cause de gangrene. VII. 470. *b*.

STUPIDITÉ, *Démence*, (*Médec*.) causes de la stupidité. Remedes indiqués dans la stupidité & la démence. XV. 551. *a*.

Stupidité, sa cause. IV. 785. *b*. *Suppl*. I. 67. *a*.

STURMIUS, (*Jean*) littérateur & philologue. XV. 238. *b*. 749. *b*.

STURMIUS, (*Léonard-Christophe*) son système de fortification. *Suppl*. III. 89. *b*.

STUS, (*Lang. latin*.) de la terminaison en *stus* de quelques mots latins. VII. 175. *b*.

STUTGARD, (*Géogr*.) ville d'Allemagne, où naquirent Martin Borrhaus, & Jean Wolfgang Jœger, théologiens. Leurs ouvrages. XV. 551. *b*.

STYCKIUS, (*Jean-Guillaume*) de Zurich. XVII. 447. *b*.

STYLE, (*Gramm. Rhét. Eloq. Belles-lett*.) signification propre, & acception la plus usitée de ce mot. XV. 551. *b*. Trois sortes de styles ; le simple, le moyen & le sublime. Un même ouvrage admet souvent ces trois différentes sortes de styles. Différences entre le style prosaïque & le poétique. *Ibid*. 552. *a*. Qualités du style épique, du dramatique, du lyrique, du style bucolique, de celui de l'apologue. Du style de la prose. Style périodique. Style coupé. *Ibid*. *b*. Chaque genre d'ouvrage prosaïque demandant le style qui lui est propre, on distingue en conséquence le style oratoire, le style historique, & le style épistolaire. *Ibid*. 553. *a*. Qualités générales que doit avoir toute espece de style ; la clarté, la noblesse & l'éclat, des ornemens ménagés avec adresse, un style qui revête la couleur du sentiment, & enfin la naïveté. Il paroît delà que les plus grands défauts du style, sont d'être obscur, *Ibid*. *b*. bas, empoulé, froid ou toujours uniforme. Moyens de se former le style. *Ibid*. 554. *a*.

Style, étymologie de ce mot. X. 467. *a*, *b*. Ce qu'on entend par diction & style. IV. 958. *a*. V. 520. *b*. *Qualités générales du style*. IV. 958. *a*. Pureté du style. *Suppl*. IV. 554. *a*. De la correction & de la clarté qui lui conviennent. IV. 271. *a*. V. 523. *b*. Abondance dans le style. *Suppl*. I. 32. *a*, *b*. Aménité. 343. *b*. Unité de ton & de couleur. 383. *a*, *b*. Variété. *Ibid*. *b*. Du style brillant. *Suppl*. II. 53. *a*. De l'art des contrastes dans le style. 570. *a*, *b*. De l'élégance. 783. *b*. De la grace. *Suppl*. III. 248. *b*. Du style périodique & soutenu, II. 512. *b*. XII. 361. *b*. 363. *b*. *Suppl*. III. 307. *b*. mélodieux, X. 320. *a*. nombreux. XI. 208. *b*. 209. *a*. *Suppl*. III. 306. *b*. 307. *a*, *b*. Du rhythme dans le style. XIV. 267. *b*. Style ferme. VI. 527. *a*. De la convenance du style avec le sujet. V. 524. *a*, *b*. De la propriété du style. *Suppl*. IV. 530. *b*. &c. De l'harmonie du style. V. 524. *a*, *b*. 525. *b*. VIII. 52. *a*, *b*. XI. 574. *b*. XII. 848. *a*. *Suppl*. III. 304. *a*, *b*. 309. *b*. Style coupé. IV. 83. *a*. *Suppl*. III. 307. *b*. serré & concis. V. 525. *b*. XIV. 217. *a*. facile, V. 526. *a*. figuré, VI. 765. *b*. 783. *a*, *b*. XVI. 157. *a*, *b*. fleuri, VI. 865. *b*. doux. *Ibid*. *Voyez* aussi DOUX, DUR & DURETÉ. Gravité dans le style. VIII. 865. *b*. Naïveté. XI. 10. *b*. Noblesse. V. 524. *a*. *Suppl*. IV. 53. *b*. Simplicité. XV. 205. *a*, *b*. Des images dans le style. *Suppl*. III. 562. *a*, *b*. particuliérement dans le style poétique. 564. *b*, &c. Mouvemens du style : art de l'animer. 970. *b*. 972. *a*. Du style sublime. XV. 568. *b*. *Suppl*. IV. 853. *b*. Passage de Pétrone sur les qualités du style, où il a donné tout-à-la-fois le précepte & l'exemple. V. 648. *a*. Un des moyens [illegible] travailler sur des matieres philosophiques. IV. 961. *a*. Utilité de s'exercer à la poésie pour se former le style. *Suppl*. IV. 554. *b*. *Des défauts à éviter dans le style*. Affectation. I.

ction des métaux. *Suppl.* IV. 338. *b. Astrum sulphuris. Suppl.* I. 666. *a.* Soufre d'antimoine. I. 507. *b.* 508. *a.* VIII. 132. *b.* 133. *a.* XIV. 39. *b.* Baume de soufre térébenthiné, II. 164. *b.* anisé. 165. *a.* Baume de soufre. VIII. 335. *b.* Foie de soufre arsénical. XI. 665. *b.* Le soufre & le foie de soufre considérés comme fondans. VI. 916. *a*, *b.* Le soufre employé pour séparer le zinc des autres substances métalliques. XVII. 717. *a.* Chaux préparées ou hâtées par le soufre. II. 545. *a.* Action de la chaux sur cette substance. III. 267. *b.* Effets de l'air dans

chaussures dont on n'a pas parlé à l'article CORDONNIER. Escarpins retournés & non retournés. *Suppl.* IV. 813. *b.* Escarpins de bottes, pantoufles, sabots ou mules, claques, *Ibid.* 814. *b.* Travail des souliers de femmes. *Ibid.* 815. *a.* Leurs autres chaussures, de même nom que celles des hommes. Escarpins retournés, sabots, mules, claques & demi-claques. *Ibid. b.*

SOULIER *de notre-dame*, (*Bot.*) especes de ce genre de plante. Description de l'espece commune. XV. 406. *b.*

OOOOoooo

157. *a. Suppl.* I. 180. *b*, &c. Elle doit sur-tout être bannie de tout grand ouvrage. V. 647. *d.* Style ampoulé. *Suppl.* I. 372. *b.* 373. *a.* V. 673. *b.* Rien n'inspire plus de dégoût que des idées communes exprimées avec recherche. VII. 768. *b.* Assonnances & consonnances dans le style. I. 773. *a.* IV. 49. *a*, *b.* Disconvenance du style avec le sujet. IV. 1033. *a.* Du style chargé d'ornemens. V. 526. *a.* De l'enflure du style. 673. *b. Voyez* AMPOULÉ. Style froid, VII. 332. *a*, *b.* ignoble, VIII. 549. *a.* prolixe. XIII. 442. *b.* Sécheresse dans le style. *Suppl.* I. 32. *a*, *b.* Défauts qui nuisent à la clarté. *Suppl.* II. 453. *a.* Du style dur, *voyez* DOUX, DUR & DURETÉ. Des mots ou des tours nouveaux que quelques écrivains se permettent. XI. 94. *a*, *b.* Défauts de style dont on trouve des exemples dans les écrivains même du siecle de Jules César & d'Auguste. XVI. 703. *b. Du style propre à chaque genre d'écrire.* VII. 594. *b.* &c. Différence du style de la prose & de celui des vers. *Suppl.* IV. 953. *b.* Style poétique. XII. 849. *a.* Du style de l'épopée. V. 829. *b. Suppl.* II. 829. *b.* De la tragédie. IV. 682. *a.* De la poésie lyrique. XII. 827. *a.* Style pindarique. 639. *b.* Style de la poésie pastorale. V. 427. *b.* 430. *b.* XII. 157. *b.* 158. *a.* De la fable. VI. 345. *a.* Du style propre à l'histoire. VIII. 225. *b.* Du style propre aux ouvrages philosophiques & à l'histoire. *Suppl.* III. 307. *a.* Du style oratoire. *Ibid. a*, *b.* Du style lapidaire. VIII. 777. *a*, *b.* Style propre à un ouvrage tel que l'Encyclopédie. V. 647. *c. d.* Du style épistolaire, V. 816. *a.* oriental, VI. 765. *b.* 783. *b.* XV. 554. *b.* macaronique, IX. 785. *b.* marotique. X. 135. *a*, *b. Suppl.* III. 858. *a.* Imitation du style ancien. *Suppl.* I. 533. *b.* Style plaisant. XII. 688. *b.* Pourquoi le style de certains auteurs a moins vieilli que celui de leurs contemporains. *Suppl.* II. 784. *a.*

STYLE, (*Logiq.*) regles particulieres au style des logiciens & des philosophes. XV. 554. *a.*

Style oriental: avantages de cette sorte de style. XV. 554. *b.*

STYLE, *poésie du* (*Poésie*) La poésie du style comprend les pensées, les mots, les tours & l'harmonie. En quoi elle consiste. Qualités particulieres que chaque genre de poëme doit avoir dans la poésie de son style. XV. 554. *b.* La poésie du style fait la plus grande différence qui soit entre les vers & la prose. Mais elle est la partie la plus difficile de la poésie, comme elle en est la plus importante. *Ibid.* 555. *a.* Le caractere de la poésie du style a toujours décidé du bon ou mauvais succès des poëmes, comme on le voit particuliérement par quelques pieces de Corneille, & par les deux poëmes épiques italiens, *la Jérusalem délivrée*, & *le Roland furieux. Ibid. b.*

SLYLE, (*Peint.*) Style ferme & style poli, dans l'exécution d'un tableau. XV. 556. *a.*

STYLE, (*Musiq.*) Différentes sortes de styles dans la musique. Diverses épitheres qui les distinguent. XV. 556. *a.*

STYLE, (*Littérat.*) instrument dont les anciens se servoient pour écrire sur des tablettes enduites de cire. Conseil donné par Quintilien pour apprendre aux enfans à écrire. XV. 556. *b. Voyez* STILE.

STYLE, (*Chronolog.*) Vieux & nouveau style. La différence entre l'un & l'autre va toujours en augmentant. Le nouveau style établi maintenant dans presque tous les états de l'Europe. XV. 556. *b. Voyez* NOUVEAU.

STYLE, (*Jurispr.*) Style des notaires. Clauses qui ne sont que de style. XV. 556. *b.* Du style judiciaire. Uniformité de style qu'on a tâché d'établir en France dans les procédures. Styles anciens & nouveaux, ou instructions sur la maniere de procéder dans chaque tribunal, ouvrages à consulter. *Ibid.* 557. *a.*

STYLE *mercantile*, (*Comm.*) XV. 557. *a.*

STYLITES, (*Hist. eccl.*) solitaires qui passoient leur vie sur le sommet d'une colonne. Quelle étoit la forme du haut de ces colonnes. S. Siméon Stylite. XV. 557. *a.*

STYLO, (*Anatom.*) Descriptions de quelques muscles désignés par les noms suivans: muscles stylohyoïdiens, stylo-glosses, XV. 557. *a.* stylo-kerato-hyoïdiens & stylo-pharyngiens. *Ibid. b.*

Stylo-pharyngien, muscle. *Suppl.* III. 708. *a.* Nerf. *Suppl.* IV. 39. *a.*

STYMMATA, (*Pharm. anc.*) Etym. du mot. Onguens solides des anciens. Ingrédiens par lesquels ils leur donnoient de la solidité. XV. 557. *b.*

STYMPHALE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Montagne, lac, & fleuve de même nom. Observations sur les peuples de Stymphale. Leur origine. Temples que Temenus avoit bâtis à Junon dans l'ancienne Stymphale. XV. 557. *b.* Fontaine remarquable de cette ville. Oiseaux qu'Hercule tua sur les bords du Stymphale. Oiseaux nommés stymphalides qui se trouvoient, selon Pausanias, dans les déserts d'Arabie. Temple de Diane à Stymphale, statue de la déesse. Evénement qui réveilla le zele pour le culte de la Diane de Stymphale. Observations faites par M. Fourmont dans les environs de cette ville, nommée aujourd'hui Vicesse ou Vulsi. *Ibid.* 558. *a.*

Stymphale, temple de Junon dans cette ville. IX. 60. *b.*

STYMPHALIDES, *oiseaux* (*Mythol.*) Description de ces oiseaux qu'Hercule détruisit. Explication de cette fable. XV. 558. *b.*

STYPTIQUE, (*Physiolog. Chirurg.*) Les styptiques sont des remedes propres à arrêter les hémorrhagies. Grumeau de sang qui se forme au moyen des styptiques à l'orifice du vaisseau d'où sortoit le sang. Lorsqu'on use de styptiques & d'escarotiques, le grumeau se forme plus vîte que quand on n'emploie que des absorbans ou de simples astringens. De tous les styptiques, le plus ordinaire & peut être le meilleur, c'est l'alcohol ou l'esprit de vin pur. Autres styptiques renommés. XV. 558. *b.*

Styptique. Remedes de ce genre appellés stegnotiques. XV. 507. *b.* La vesce-de-loup, puissant styptique. XVII. 191. *a.* En quels cas on emploie les remedes styptiques. *Suppl.* I. 662. *a.*

STYRAX, (*Bot.*) Noms de cette plante en différentes langues, son caractere générique. Description de cet arbre. Différens lieux où il croit. Gomme résine qu'on en tire. Ses usages en médecine. Différence entre celle qu'on tire d'Amérique & celle d'Orient. *Suppl.* IV. 832. *b.* De la culture du styrax. *Ibid.* 833. *a.*

STYX, (*Mythol.*) fleuve d'enfer. Serment par les eaux du styx. Le styx étoit une fontaine d'Arcadie. Description qu'en donne M. Fourmont. XV. 559. *a.*

STYX, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Arcadie, qui sortoit du lac Phénée. Endroits d'Homere & d'Hésiode où il en est parlé. XV. 559. *a.* Qualités des eaux de ce fleuve. Description qu'en donne M. Fourmont. *Styx*, marais de la Thessalie. *Styx*, fontaine de la Macédoine. *Ibid. b.*

Styx, rocher d'où coulent ses eaux. XII. 498. *a.*

S U

SUABE, (*Géogr.*) un des six cercles de l'empire. Ses productions & ses rivieres. Histoire de ce pays & des peuples qui l'ont habité. XV. 559. *b.* Etats renfermés dans le cercle de ce nom. Directeurs de ce cercle. *Ibid.* 560. *a.*

Suabe. Anciens peuples de ce pays. XV. 627. *a*, *b.* Cercle de Suabe. IV. 70. *a. Suppl.* I. 311. *a.* Fin de la maison de Suabe par la mort de Conrad le jeune. *Suppl.* II. 553. *b.*

SUADA, ou *Suadela*, (*Mythol.*) déesse de la persuasion & de l'éloquence. On la faisoit compagne de Vénus. XV. 560. *a. Voyez* PITHO.

SUAIRE, (*Critiq. sacr.*) différens usages du mot *sudarium* dans le nouveau testament. Plusieurs églises se disputent l'honneur d'avoir le suaire du Sauveur. Celui de Turin & celui de Toulouse, confirmés par plusieurs bulles pour être le véritable. XV. 560. *a.*

Suaire: différence entre les suaires & les véroniques. XVII. 91. *a.*

SUANTE NILSON STURE, (*Hist. de Suede*) administrateur en Suede qui succéda à Steensture I. Histoire abrégée de son administration. *Suppl.* IV. 833. *a.*

SUAREZ, (*François*) jésuite, né à Grenade. I. 664. *b.* VII. 933. *b.*

SUAVE, *Suavité*, (*Lang. franç.*) usage de ces mots. XV. 561. *a.*

SUAVIARI, *osculari*, (*Littér.*) baiser tendrement. Usage de ces mots dans les lettres d'Atticus & de Cicéron. XV. 561. *a.*

SUAY *de Prémonval*, (*André le*) Ses ouvrages. *Suppl.* II. 320. *a.*

SUAZZARINI, (*Dominico*) son histoire de Venise. XVII. 13. *a.*

SUB, (*Lang. latine*) Exemples de quelques usages de cette préposition. I. 28. *b.*

SUBALTERNE, (*Gouvernement*) Réflexions sur le secours que les ministres d'état peuvent attendre des subalternes. XV. 561. *a.*

SUBALTERNE, (*Jurispr.*) fief subalterne, VI. 715. *b.* Juge subalterne. IX. 16. *b.* Justice subalterne. 100. *a.* Seigneur subalterne. XIV. 895. *a.* Seigneurie subalterne. 899. *a.*

SUB ascia dedicavit, (*Litt.*) sorte d'inscription qu'on trouve quelquefois sur les tombeaux. XV. 561. *a.* Explication ingénieuse qu'en donne M. Chorier. *Ibid. b.*

SUBDÉLÉGATION, (*Jurispr.*) *Voyez* DÉLÉGUÉ, SUBDÉLÉGUÉ, COMMISSAIRE DÉPARTI, &c. Greffier des subdélégations. VII. 928. *a.*

SUBDÉLÉGUÉ, (*Jurispr.*) Autorité du subdélégué chez les Romains. IV. 780. *a.* Délégations & subdélégations autrefois usitées en France. *Ibid. b.* Subdélégués des intendans des généralités. VIII. 808. *b.* Juge subdélégué. IX. 16. *b.*

SUBHASTATION, (*Jurispr.*) étym. de ce mot. XV. 561. *b.* Provinces de France où cette sorte de vente est usitée. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 562. *a.*

SUBJECTION, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de Cicéron. XV. 562. *a.*

SUBINTRANTE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 739. *b.*

prit. V. 399. b.
SOUPLESSE, (Maneg.) de l'art de donner de la souplesse aux mouvemens du cheval. V. 630. b. De la souplesse des épaules. 759. a, b.
SOURCE, (Physiq.) Des signes auxquels on peut reconnoitre la présence d'une source. Especes de terreins & d'expositions où les sources ne se trouvent point. Suppl. IV. 816. a. Qualités des lieux où l'on peut espérer d'en trouver. Indices par lesquels on s'assurera de l'endroit où une source passe, ou du réservoir qu'elle peut s'être formé. Ibid.

ractere extrêmement attendrissant & triste. On en fait usage avec un grand effet dans tous les orchestres d'Italie. Suppl. IV. 818. b.
SOURDON, (Conchyl.) espece de peigne. Description de la coquille & de l'animal qui l'habite. Lieux où il se tient. Comment on les reconnoit. Comment ce coquillage exécute ses mouvemens progressifs. XV. 414. a.
SOURICIERE, (Layetier) souriciere à bascule, à natte & à panier. XV. 414. b.
SOURIS, (Zoolog.) description de cet animal. Sa fé-

SUBJONCTIF, (*Gramm.*) Définition du mode subjonctif. Ce mode ne peut jamais constituer une proposition principale. D'où il suit 1°. qu'on ne doit point regarder comme appartenant au subjonctif, un tems du verbe qui peut constituer, directement & par soi-même, une proposition principale. XV. 562. a. C'est donc une erreur évidente que de regarder comme futur du subjonctif, ce tems que je nomme prétérit postérieur, comme *amavero*. Diverses observations qui confirment cette assertion. *Ibid.* b. Il y a encore deux autres tems des verbes françois, italiens, espagnols, allemands, &c. que la plupart des grammairiens regardent comme du subjonctif, & qui n'en sont pas, comme, *je lirois*, *j'aurois lu*, *je sortirois*, *je serois sorti*. 2°. On ne doit regarder comme primitive & principale aucune proposition dont le verbe est au subjonctif. Remarques. 1°. Les impératifs latins n'ont point de premiere personne du pluriel. Ellipse à suppléer dans les propositions qui semblent employées avec le présent du subjonctif comme propositions principales. *Ibid.* 563. a. 2°. Ceux de nos grammairiens françois qui établissent une troisieme personne singuliere, & une troisieme personne plurielle dans nos impératifs, sont aussi dans l'erreur. Ces personnes appartiennent au subjonctif. *Ibid.* b. 3°. Par-tout où l'on trouve le subjonctif, il y a, ou il faut suppléer une conjonction, qui puisse attacher ce mode à une phrase principale. Observations sur les phrases latines où la conjonction copulative semble réunir l'indicatif & le subjonctif. *Ibid.* 564. a. Supplément d'ellipse par lequel ces phrases sont rendues régulieres. *Ibid.* b. 4°. Le subjonctif est un mode mixte, & par conséquent non-nécessaire à la conjugaison. M. Lavery se trompe dans sa grammaire angloise, lorsqu'il veut faire trouver un subjonctif dans les verbes anglois. *Ibid.* 565. a.

Subjonctif, pourquoi ce mode a été appellé subjonctif & conjonctif. III. 871. b. 872. a. Explication de ce mode. 879. b. L'énonciation subjonctive est oblique. VIII. 673. b. Des tems du subjonctif. XVI. 111. b.

SUBLICIEN, *Pont* (*Géogr. anc.*) XIII. 71. a. XIV. 349. b.

SUBLIMATION, (*Chymie*) la consistance des produits de la sublimation est de deux especes; ou elle est ramassée en une seule masse solide, ou elle se présente sous la forme d'une couche rare & sans liaison. Vaisseaux sublimatoires les plus usités. De la théorie & des loix manuelles de la sublimation. XV. 565. b.

Sublimation. XI. 500. a, b. Fourneaux destinés à cette opération. I. 305. b. VII. 235. a, b. 246. d. 247. a. Sublimation de l'arsenic pour le séparer du soufre. *Suppl.* I. 582. b.

SUBLIME, (*Mathém.*) Géométrie sublime ou transcendante. XV. 565. b.

SUBLIME, (*Anatom.*) nom de deux muscles des doigts. XV. 566. a.

SUBLIME, (*Art orat. Poés. Rhétoriq.*) Définition du sublime. Deux sortes de sublimes; celui des images, & celui des sentimens. Exemples relatifs à la premiere espece. XV. 566. a. Un raisonnement, quelque beau qu'il soit, ne fait point le sublime. Trait sublime dans un serment de Démosthene. *Ibid.* b. Des sentimens sublimes. Exemples tirés des pieces de Corneille. *Ibid.* 567. a, b. Distinction établie entre le sublime du sentiment, & la vivacité du sentiment. *Ibid.* 568. a. Différence qu'il faut mettre entre le style sublime & le sublime. Longin confond quelquefois le sublime avec la grande éloquence. Bel exemple que fournit Cicéron de ce sublime dont parle Longin. Différence entre le sublime & le grand. *Ibid.* b. Exemples destinés à faire sentir cette différence. *Ibid.* 569. a, b. Examen de la question, si l'art peut servir à acquérir le sublime. *Ibid.* 570. a.

SUBLIME, (*Belles-lettr. Poés.*) Ce qu'on appelle style sublime appartient aux grands objets, à l'essor le plus élevé du sentiment & des idées. Supposez aux pensées un haut degré d'élévation, si l'expression est juste, le style est sublime. Sublime dans le simple. Sublime dans le figuré. A proprement parler, il n'y a point de style sublime; c'est la chose qui doit l'être: le seul mérite du style est de ne pas l'affoiblir. Divers exemples de sublime. *Suppl.* IV. 833. b. Il consiste souvent plus dans ce qu'il fait entendre que dans ce qu'il exprime. C'est quelquefois le vague & l'immensité de la pensée & de l'image qui en fait la force & la sublimité. Quelquefois même le sublime se passe de paroles; la seule action peut l'exprimer. Lorsque les idées présentent le plus haut degré concevable d'étendue & d'élévation, & que l'expression les soutient, ce n'est plus un mot qui est sublime, c'est une suite de pensées. *Ibid.* 834. a. On cite comme sublime, & avec raison, le *qu'il mourût* du vieil Horace; mais ce qui est sublime dans cette scene, ce n'est pas seulement cette réponse, c'est toute la scene, c'est la gradation des sentimens du vieil Horace, & le développement de ce grand caractere, dont le *qu'il mourût* n'est [illegible] On attache communément l'idée de sublime à la grandeur physique des objets: quelquefois elle y contribue; mais ce n'est que par accident, & en vertu de nouveaux rapports ou d'un caractere singulier & frappant que l'imagination ou le sentiment leur imprime. Qualité essentielle à l'expression du sublime. *Ibid.* b.

Sublime. Du style sublime. XV. 552. a. Sublime renfermé dans nos livres sacrés. V. 563. a. Dans le sublime il ne faut pas que l'élégance se remarque. 483. a. Il n'y a point proprement de style sublime; c'est la chose qui doit l'être. 521. b. Les morceaux vraiment sublimes sont ceux qui se traduisent le plus aisément. 522. a. On voit de vives traces du genre sublime dans le parlement d'Angleterre. 530. a. Du sublime de l'ode. XI. 345. a. 346. b. Une langue pauvre est plus souvent sublime qu'une langue riche. VIII. 88. b. Du faux sublime ou de l'enflure. V. 673. b.

SUBLIMÉ *corrosif*, (*Chym.*) X. 574. b. XIV. 236. a. Considéré comme propre à empoisonner. *Suppl.* IV. 463. a.

SUBLINGUAL, (*Anat.*) glandes & artere sublinguales. XV. 570. b. *Voyez Suppl.* IV. 709. b.

SUBMERSION *par le sable*, (*Physiq.*) Les côtes de Suffolk exposées à être submergées par le sable. XV. 570. b. Moyen qu'on a trouvé pour garantir les habitations de ces submersions. Malheurs causés par ces déluges secs près de Thetford, ville de la province de Norfolk. Submersion par le sable d'un canton près des environs de S. Paul de Léon en Basse-Bretagne. Les progrès continuels de ces sables contre cette ville, obligerent ses habitans, selon toute apparence, à l'abandonner. *Ibid.* 571. a.

SUBORNATION, (*Jurispr.*) Deux sortes de subornations. De la peine contre ceux qui subornent les juges. De la subornation des témoins. Difficulté d'acquérir la preuve de ce crime. Quelle en est la peine. Ouvrage à consulter. XV. 571. b.

SUBREPTICE, (*Jurispr.*) Lettres de chancellerie subreptices, lettres obreptices. XV. 571. b.

SUBROGATION, (*Jurispr.*) Comment se fait la subrogation quand il s'agit d'universalité de biens & de droits universels. De la subrogation par laquelle un créancier prend la place d'un autre. XV. 572. a. Dispositions d'un réglement du parlement de Paris de 1690, & d'un autre du parlement de Rouen de 1666, sur ces subrogations. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Subrogation. Coutume de subrogation. IV. 418. a. Lettres de subrogation. IX. 429. a.

SUBROGÉ, (*Jurispr.*) Conseiller subrogé. Créancier subrogé. Subrogé tuteur. XV. 572. b. *Voyez* TUTEUR.

SUBSIDE, (*Terme de droit*) Comment les Anglois le définissent. XV. 572. b. Remarques historiques sur les subsides levés en Angleterre. Quelquefois une nation foible paie un subside à d'autres souverains pour les engager à la défendre. Quelquefois aussi une nation puissante donne des subsides à ses voisins plus foibles pour les empêcher d'être accablés par les autres. *Ibid.* 573. a. Un homme de mérite ayant rassemblé sous un même point de vue l'apologie d'un des meilleurs politiques de nos jours (M. le marquis de Mirabeau) & la critique de quelques articles de l'Encyclopédie sur la finance, on a cru devoir placer ici les observations de cet auteur. Réflexions sur un ouvrage polémique intitulé, *doutes proposés à l'auteur de la théorie de l'impôt. Ibid.* b. & *suiv.* Observations sur les articles *Ferme*, *Finance*, & *Financier*, de l'Encyclopédie. *Premier principe* de M. de Montesquieu. « La régie est l'administration d'un bon pere de famille, qui leve » lui-même avec économie, & avec ordre ses revenus. « Observations de M. P. tirées de l'article *Ferme*. *Ibid.* 575. a. Réponse à ces observations. *Second principe*. « Par la régie, le » prince est le maître de presser ou de retarder la levée des » tributs, ou suivant ses besoins, ou suivant ceux de ses » peuples ». Observations. *Ibid.* b. Réponse. *Troisieme principe*. « Par la régie, le prince épargne à l'état les profits im» menses des fermiers, qui l'appauvrissent d'une infinité de » manieres ». Observations. Réponse. *Quatrieme principe*. « Par la régie, le prince épargne au peuple un spectacle de » fortunes subites, qui l'afflige ». Observations. Réponse. *Ibid.* 576. a. *Cinquieme principe*. « Par la régie, l'argent le» vé passe par peu de mains, il va directement au prince, » & par conséquent revient plus promptement au peuple ». Observations. Réponse. *Sixieme principe*. « Par la régie, le » prince épargne au peuple une infinité de mauvaises loix ». Observations. Réponse. *Ibid.* b. *Septieme principe*. « Le trai» tant se rend despotique sur le prince même; il n'est pas » législateur, mais il le force à donner des loix ». Observations. Réponse. *Huitieme principe*. « Exemples allégués en » faveur de la régie. Les peuples les plus malheureux, sont » ceux où le prince donne à ferme ses ports de mer & ses » villes de commerce ». *Ibid.* 577. a. Observations. Réponse. Observations sur l'article *Financier* de l'Encyclopédie. Principe de M. de Montesquieu rapporté dans cet article: « Il y a » un lot pour chaque profession; le lot de ceux qui levent » les tributs est la richesse, & les récompenses de ces ri» chesses sont les richesses même. La gloire & l'honneur » sont pour cette noblesse, qui ne connoît, qui ne voit,
» qui

angle. Valeur du quarré de la sous-tendante de l'angle droit. XV. 420. *a.*

SOUSTERRAINS, (*Fortific.*) usage de ceux que l'on pratique dans l'intérieur de l'épaisseur du rempart. En quels endroits on les construit. XV. 420. *b.*

SOUTERRAIN, (*Hist. nat.*) feux souterrains. VI. 612. *b.* Embrasemens souterrains. XVI. 580. *b.* 581. *a.* Fleuves souterrains. VI. 869. *a.* Ruisseaux souterrains. VII. 94. *a, b.* Forets souterraines. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* 93. *a.* XVI. 469. *a.* Routes souterraines. XIV. 415. *b.*

verain peut être considéré. III. 489. *b. Des droits & pouvoirs des souverains.* De leur clémence, III. 521. *b.* & de leur pouvoir. XIII. 255. *a.* Quels sont les biens que le souverain peut aliéner. XI. 769. *b.* Il n'a pas le pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* 419. *a.* Du droit de dispense attribué au souverain. XVII. 769. *b.* Du droit de grace. VII. 803. *a.* Des graces qu'il distribue, *voyez* GRACES. Occasions où le souverain est juge & partie. III. 489. *b.* Ses droits sur les biens & fonds de ses sujets. V. 19. *b.* Le droit de

» qui ne sent de vrai bien que l'honneur & la gloire. Le » respect & la considération sont pour ces ministres & ces » magistrats, qui ne trouvant que le travail après le travail, » veillent nuit & jour pour le bonheur de l'empire ». *Ibid. b.* Observations de M. P. tirées de l'article *Financier* sur ce passage de M. de Montesquieu. *Ibid.* 578. *a.* Réponse. *Considérations sur la finance.* I. Réflexions sur la quantité d'ouvrages sur l'agriculture, le commerce, & la finance, qui paroissent en France. 2. Espece d'inconséquence dans les principes de M. de Montesquieu. Sa taxe porte sur les besoins réels qu'il veut favoriser, & l'exemption sur les besoins d'opinion qu'il veut proscrire. *Ibid. b.* 3. Comme il n'y a point de changement qui ne soit susceptible d'abus, il faut souffrir un mal léger & momentané pour un bien solide & durable. 4. Un bon ministre doit avoir assez d'intrépidité pour immoler au bien public tout ce qu'il a de plus cher & de plus sacré. *Ibid.* 579. *a.* Moyen d'avoir un tel ministre. 5. Si dans des tems malheureux, un ministre sage est obligé de recourir à des expédiens qu'il condamne, il faut bien se garder de céder à des cris stupides, en le privant de sa place. 6. C'est une opération imparfaite, que celle par laquelle, voulant convertir en espece l'argent ouvragé, on n'en remet cependant qu'une partie à celui qui apporte la matiere. 7. C'est une mauvaise opération, que la suspension du paiement de tous les papiers sur lesquels porte le seul crédit dont jouisse une nation. 8. Cependant ces fautes peuvent être excusées par les circonstances. Caractere d'un ministre propre à assurer le bonheur du gouvernement auquel il présidera. *Ibid. b.* 9. Les profusions d'un roi n'enrichissent point l'état. Fâcheuses conséquences du défaut d'économie dans le gouvernement du fisc. 10. Ressource que le roi de France se procura en 1756. « Vingt places nouvelles de fermiers généraux, & quelques emprunts, suffirent, » dit M. de Voltaire, » pour soutenir les premieres années de la guerre, » tandis que la grande-Bretagne s'épuisoit en taxes exorbitantes ». *Ibid.* 580. *a.* Erreurs de M. de V. sur tous ces points. 11. Quoique la régie ait sur la ferme plusieurs avantages, les circonstances présentes ne sont point favorables à l'établissement de la premiere. 12. Preuve du discrédit de l'état: ce discrédit passe bientôt du dedans au dehors. 13. Vrai moyen d'encourager l'agriculture; baisser l'intérêt de l'argent, & augmenter le produit des terres. *Ibid. b.* 14. Le seul moyen de favoriser la population & l'agriculture, est celui qui prend sa force dans l'intérêt même du propriétaire des fonds. 15. Quel est le meilleur réglement qu'un souverain peut faire pour augmenter le commerce. 16. Comment une compagnie de commerce se rend nuisible, nulle, ou utile à l'état. 17. Etat présent des finances de l'Angleterre, par lequel on voit que ce royaume, loin de pouvoir éteindre les capitaux, augmentera ses emprunts pour suffire aux intérêts, & sera forcé à une banqueroute générale, s'il ne tire de son sein un revenu plus considérable par des moyens extraordinaires. *Ibid.* 581. *a.* Etat présent de la France. 18. Réflexion sur ces hommes qui imaginent sans cesse de nouveaux impôts, & osent en presser l'établissement. 19. Des taxes sur les consommations du luxe. Projet pour remplacer à Paris la capitation & le dixieme d'industrie, par une taxe sur les domestiques & sur les fenêtres. *Ibid. b.* 20. Réflexion sur les faiseurs de systêmes politiques. *Ibid.* 582. *a.*

Subside, *voyez* IMPOT & TAXE. Distinction entre impôt & subside. V. 346. *b.* Collecteurs des subsides. III. 631. *b.* Subsides plus considérables, que le roi tire des pays d'état, que des pays d'élection.

SUBSIDIAIRE, (*Jurispr.*) Hypotheque subsidiaire. Conclusions subsidiaires. Moyens subsidiaires. XV. 582. *a.*

SUBSISTANCE, *Substance*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XV. 582. *a.*

SUBSISTANCE, EXISTENCE, (*Synon.*) Différence entre ces mots. VI. 267. *a.*

SUBSISTANCE, (*Art milit.*) deux sortes de subsistances; les unes se trouvent dans le pays, les autres se tirent de loin. Considérations sur les fourrages nécessaires à une armée. Utilité de la paille & des bois, soit de chauffage, soit de charpente. Les campemens doivent se faire, autant qu'il est possible, auprès des rivieres & des ruisseaux. Soins qu'un général doit prendre par rapport aux eaux. XV. 582. *b.* Des différentes especes de légumes nécessaires à la subsistance. Comment on doit se les procurer. De la pâture des chevaux. Fourniture du pain. Celle du biscuit au lieu de pain frais: quelle en doit être la ration. *Ibid.* 583. *a.* Attention que doit avoir l'intendant de l'armée sur le détail, la distribution, & la quantité de la viande. Ration de viande aux soldats. Marchands de vin, d'eaux-de-vie, de bierre, à la sûreté desquels on doit pourvoir. *Ibid. b. Voyez* MUNITION.

SUBSISTANCE *des pieces*, (*Artill.*) Prix fixé pour mettre chaque piece en batterie, & pour sa subsistance chaque jour. XV. [illegible]

SUBSTANCE, (*Philos. Log. Métaph.*) Trois sortes de qualités dans la substance; les unes en sont essentiellement inséparables; les autres sont durables, mais cependant peuvent être retranchées, sans que les premieres soient anéanties, on les a nommées *substances modifiées*; les troisiemes enfin ne sont que des manieres d'être que l'on appelle *modes*. XV. 583. *b.* Exemple qui sert à indiquer toute la gradation des qualités d'une substance. *Ibid.* 584. *a.* Les substances nous sont entiérement inconnues, & nous n'en connoissons que les modes. En quel sens nous pouvons dire que l'essence des substances nous est connue. Connoissance que nous avons de l'essence de l'ame, & de celle du corps. *Ibid. b.* Comment nous nous élevons à la substance infinie, premiere cause de toutes les substances créées. De ce que nous connoissons en général l'essence de l'ame & du corps, on ne doit pas en conclure que nous connoissons l'essence de toutes les ames & de tous les corps en particulier. Fausseté de la définition que l'on a donnée des substances, comme *étant ce qui est en soi, & conçu par soi-même*, ou *dont l'idée n'a pas besoin pour être formée de l'idée d'autre chose. Ibid.* 585. *a.*

Substance. Différence entre la substance & l'essence. *Suppl.* I. 113. *a.* De la connoissance que nous avons des substances. I. 133. *a.* III. 893. *b.* 897. *a.* Idée qu'avoient les anciens de la substance unique dont ils croyoient que les êtres tiroient le fonds de leur nature. I. 332. *b.* Toutes les définitions des philosophes sur la nature des substances sont vaines & frivoles. IV. 746. *b.* Sentiment de Spinosa sur la substance. XV. 464. *a.* 470. *a, b.* 471. *a, b.* 472. *a, b.* 473. *a.* De l'essence des substances; *voyez* ESSENCE. La substance considérée en tant que substance, n'est qu'une idée abstraite. *Suppl.* I. 113. *a.* La substance ne peut subsister sans les accidens, ni les accidens sans la substance. *Ibid. b.* 114. *a.*

SUBSTANCES *animales*, (*Chym.*) toutes les diverses parties solides des animaux que la chymie a soumises à l'analyse. Les chymistes n'en ont retiré jusqu'à présent que les mêmes principes. Certaines parties fluides des animaux ont aussi la plus grande analogie chymique avec leurs parties solides. Il est même connu que la mucosité animale, & la limphe, sont au fond une même substance avec les parties solides ou organiques des animaux. Quant à cette humeur générale connue sous le nom de *sang*, *voyez* son article particulier, *Sang*, (*Chymie*) XV. 585. *b.* On trouvera aussi un article particulier *Graisse*, (*Chymie*) & un article *Lait*, (*Chymie*). Les divers excrémens des animaux ont aussi leurs articles particuliers. Les produits pierreux de plusieurs animaux doivent être rangés dans la classe des pierres, *voyez* PIERRE & CHAUX, (*Chym.*). Les os & leurs différentes especes ne different chymiquement de ces concrétions pierreuses que du plus au moins. Le calcul biliaire doit être distingué des matieres pierreuses dont on vient de faire mention. *Voyez* PIERRE ou CALCUL HUMAIN. Différens produits des distillations des substances animales par différens degrés de feu. *Ibid.* 586. *a.* Erreur de la plupart des chymistes sur l'existence d'un acide que l'auteur compte parmi les produits de ces distillations. Coëxistence d'un acide & d'un alkali dans une même liqueur extraite des substances animales. Expérience de M. Pott, qui démontre l'existence de l'acide animal. Observations sur cette expérience. *Ibid. b.* Cet acide n'est point un des principes immédiats de la composition des substances animales, mais l'effet du feu, & de diverses réactions qui surviennent dans les distillations à la violence du feu. *Ibid.* 587. *a.* Utilité qu'on retireroit de notions exactes sur la substance animale. *Ibid. b.*

SUBSTANCES. (*Chym. & Pharmac.*) Substances qui sont le sujet des distillations chymiques. IV. 1055. *a, b.* Observations sur les substances terreuses animales, & sur les substances terreuses & pierreuses tirées du regne minéral. XVI. 175. *a.* L'alkali volatil regardé mal-à-propos comme le produit caractéristique des substances animales. 870. *a.* Effets du chaud & du froid sur ces substances. I. 233. *b.* Dessication qu'on en fait pour les conserver. IV. 893. *b.* Substances végétales. XVI. 869. *a, b.* 870. *a, b.* Substances minérales, *voyez* MINÉRAL. Maniere de conserver les substances médicales. IV. 412. *a, b.* 893. *b.*

SUBSTANCE *résineuse*, (*Hist. nat. Chir.*) suite de l'article *Résine élastique.* Calcul de la force de compression d'une bande de cette substance. *Suppl.* IV. 834. *b.* Moyen d'avoir des lanieres plus minces que celles dont il est parlé dans l'article cité, & conséquemment plus convenables à certaines opérations chirurgicales. Observation sur son usage dans l'opération du bec-de-lievre. Sondes que font les Américains, construites avec du taffetas ciré de la même résine. *Ibid.* 835. *a.*

SUBSTANTIF, (*Gramm.*) 1. *Nom substantif.* Tous les Grammairiens, excepté M. l'abbé Girard, divisent les noms en deux especes, les substantifs & les adjectifs. Observations de l'auteur contre cette division. XV. 587. *b.* 11. *Verbe substantif.* Ce verbe est en françois le verbe *être*. Mais il y auroit plus de justesse & de vérité à l'appeller *abstrait*, & [illegible] *concrets. Ibid.* 588. *b.*

Substantif: distinction des noms en substantifs & abstrac-

SPARADRAP, (*Chir. & Pharm.*) sorte de toile enduite d'emplâtre des deux côtés. Maniere de la préparer. Son usage. XV. 428. *a*.

SPARAILLON, (*Ichthyol.*) poisson de mer ressemblant à la dorade. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 428. *b*.

SPARE, (*Ichthyol.*) especes de spares nommées alpheste. *Suppl.* I. 319. *b*. Blawe-staar. 912. *b*. Coffer de Nasselaw. *Suppl.* II. 496. *b*. Coffer-visch. 497. *a*.

SPARTACUS, guerre qu'il excita contre les Romains. VII. 697. *b*.

935. *a*. Des remedes à employer dans ces maladies. *Suppl.* I. 468. *a*, *b*. 819. *a*. De l'usage des narcotiques dans ces maladies. XI. 24. *a*. Spécifique contre les douleurs spasmodiques. XV. 445. *a*. Etrange maladie spasmodique nommée *emprosthothonos*. V. 597. *a*, *b*.

SPATARA, (*Géogr.*) petite isle de Laconie, fameuse autrefois sous le nom de *Cranaé*, où Helene accorda ses faveurs à Pâris. Temple que ce prince y consacra à Vénus Migonitis. Tableaux que Ménélas fit poser aux deux côtés de la statue de Vénus. Mort tragique de la belle Hélene. XV. 439. *b*. *Voyez* MIGONIUM.

Spartara,

tifs. XI. 196. *a*. Examen de la question, si les adjectifs & les substantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraison différentes. VII. 591. *a*. Accidens du substantif. I. 70. *a*. La position de l'adjectif détermine souvent la valeur du substantif. 136. *a*. Le substantif qui énonce une qualité, ne doit pas être pris pour un adjectif. 137. *a*. Trois sortes de mots qu'un substantif peut déterminer; [illegible] un autre nom, un verbe & une préposition. IV. 86. *b*. Du verbe substantif. X. 757. *a*. XVII. 51. *a*, *b*.

SUBSTANTIVEMENT. (*Gramm.*) Des cas où un adjectif est pris substantivement, & devient un véritable nom, soit en françois soit en latin. XV. 588. *b*.

SUBSTITUT, (*Jurispr.*) on confondoit anciennement le titre de substitut avec celui de lieutenant. Article 22 de l'ordonnance de 1502, qui déclare en quels cas les sénéchaux, baillifs, viguiers, &c. pourront commettre en leur place des substituts ou lieutenans. XV. 589. *a*. Officiers auxquels on donne aujourd'hui le nom de *substituts*. *Ibid.* *b*.

Substituts du procureur général du roi. Anciennement il n'en avoit point d'ordinaire. Dans la suite il commit plusieurs substituts pour l'aider dans ses fonctions. Création de ces substituts en titre d'office en 1586. Leur nombre dans les différentes cours du royaume. Leurs fonctions. Le procureur général qualifie aussi de ses substituts les procureurs du roi des sieges du ressort de la cour. XV. 589. *b*.

Substituts du procureur du roi. Anciennement les procureurs du roi n'avoient pas la faculté de se nommer des substituts. XV. 589. *b*. Création de ces substituts par l'édit de 1586, & par un autre de 1696. Leurs fonctions. *Ibid.* 590. *a*.

Substituts des procureurs au parlement. Obligation des procureurs de nommer chacun pour leurs substituts deux de leurs confreres. Ouvrage à consulter. XV. 590. *a*.

SUBSTITUTION, (*Algeb.*) celle d'une quantité à une autre. XV. 590. *a*.

SUBSTITUTIONS, (*Calcul intégral*) la méthode des substitutions consiste en général à substituer dans une équation différentielle proposée à la place des variables qui y entrent, d'autres variables égales à des fonctions des premieres, & telles, qu'après la substitution, la proposée devienne d'une forme donnée, & pour laquelle on ait une méthode particuliere d'intégrer. Observations sur cette méthode & sur ses différens usages. *Suppl.* IV. 835. *b*.

SUBSTITUTION, (*Jurispr.*) institution d'un second, troisieme ou autre héritier, pour recueillir au défaut d'un autre héritier, ou après lui. XV. 590. *a*. Dans notre usage, on se sert également du terme de substitution, pour désigner les *fidei-commis*, & les substitutions vulgaires. Regles des substitutions fidei-commissaires. *Ibid.* *b*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 592. *a*.

Substitution, acte par lequel quelqu'un substitue un autre en sa place. IV. 779. *b*. Substitution d'héritier. VIII. 164. *b*. Degrés des substitutions: différentes parties de la durée des substitutions. IV. 767. *a*. Substitutions fidei-commissaires. VI. 683. *a*, *b*. Insinuation des substitutions. VIII. 790. *b*. Transmission de substitution. XVI. 557. *b*. Tuteur à la substitution. 766. *b*.

Substituti[illegible]*gée*, bréviloque, caduque, commune, compendieuse, c[illegible]onnelle, contractuelle, conventionnelle, directe, XV. 592. *b*. double, éteinte, exemplaire ou justinienne, ou quasi-pupillaire, fidei-commissaire, finie, graduelle, indirecte ou oblique, justinienne, linéale, littéraire & formelle, masculine, *Ibid.* 593. *a*. officieuse, ouverte, particuliere, perpétuelle, précaire ou fidei-commissaire, pupillaire, *Ibid.* *b*. réciproque, retardée ou graduelle retardée, simple, tacite, universelle, vulgaire ou commune. *Ibid.* 594. *a*.

SUBTILE, *matiere*, (*Philosoph.*) X. 191. *a*.

SUBTILES, (*Ornith.*) espece de corneilles de la nouvelle Espagne. Leur description. Observation sur leurs nids. XV. 594. *b*.

SUBTILITÉ, *Finesse*, (*Synon.*) VI. 816. *a*.

SUBVENTION, (*Jurispr.*) collecteurs des subventions. III. 631. *b*. Subventions du clergé, *voyez* DÉCIME, DON *gratuit*. Edit de la subvention des procès. V. 396. *a*. Subventions qui se levoient par le ministere des élus. 460. *b*. Imposition en Lorraine appellée subvention. VIII. 599. *a*, *b*.

SUBUR, (*Géogr. anc.*) 1°. fleuve de la Mauritanie tingitane. Description de son cours. XV. 594. *b*. 2°. Ville de l'Espagne tarragonoise. Inscription où ses habitans sont nommés *suburitani*. *Ibid.* 595. *a*.

SUBURA, (*Topog. de l'anc. Rome*) quartier des courtisannes dans Rome. Passage de Perse & d'Horace où il en est parlé. XV. 595. *a*.

SUBURBANUM, (*Litt.*) outre leurs maisons de campagne, les Romains en avoient aux portes de Rome d'autres moins considérables, qu'ils appelloient *suburbana*. XV. 595. *a*.

SUBURBICAIRE, (*Jurispr.*) provinces & églises suburbicaires de Rome. XV. 595. *a*.

SUC, (*Anatom.*) Suc nerveux, pancréatique, gastrique, nourricier. Effets de la dépravation du suc nourricier. Sa cure thérapeutique. XV. 595. *b*. *Voyez* NOURRISSANT.

Suc moëlleux, substance huileuse qui se trouve répandue dans les cellules des os. On donne le nom de moëlle à celle qui se trouve rassemblée dans les grandes cavités cylindriques des os longs. Le suc moëlleux est plus abondant que la moëlle; & l'un & l'autre surpasse en quantité toute la substance de l'os pris en général; ce qui est démontré par quelques expériences très-détaillées dans cet article, que l'auteur a faites sur deux tibia d'un cadavre humain. Le but de ces expériences est de démontrer encore, de quelle maniere perspirent le suc moëlleux & la moëlle dans les os encore frais des cadavres humains; quelle impression l'air fait sur eux, & la quantité d'humidité atmosphérique qu'ils absorbent. *Suppl.* IV. 856. *a*.

SUC, (*Pharm.*) le suc qui se tire des végétaux par infusion, est meilleur que celui qui se tire par expression. Comment on le tire de ces deux manieres. Maniere de préparer les sucs en liqueur pour les garder. XV. 595. *b*.

Suc, plantes médicinales qu'on ne prépare que sous la forme de suc. VIII. 741. *a*. Divers sucs des plantes dont les noms tirés du grec, commencent par les syllabes *opo*. XI. 510. *b*. — 512. *a*. Art de tirer le suc des arbres en les perçant. XVI. 152. *a*, *b*. Différentes especes de sucs contenus dans les arbres: différentes manieres de les tirer. *Ibid.* Les sucs qui coulent d'eux-mêmes préférés à ceux qu'on tire en chymie. *Ibid.* *b*. Sucs contenus dans les vaisseaux propres des plantes. XVI. 957. *b*. Suc extravasé. *Suppl.* II. 928. *b*. Sucs de différens végétaux dont on peut faire du vin. XVII. 293. *b*. Procédé pour réduire les sucs des végétaux dans un état propre à fournir du vin, du vinaigre, de l'eau de-vie; divers avantages de cette expérience. 294. *a*. Nature des sucs des fruits d'été. XVII. 297. *b*. Suc vineux des plantes. 509. *a*. Propriété de la chaux à manifester les sels neutres contenus dans les sucs des plantes. III. 268. *a*. Clarification de ces sucs. 505. *a*, *b*. Précaution à prendre pour conserver certains sucs. IV. 41. *b*.

SUCS *arsénicaux*, (*Chym.*) affinité de ces sortes de substances avec le soufre, & avec les métaux, particuliérement avec le mercure. XV. 596. *a*.

Sucs bitumineux. XV. 596. *a*.

SUCCÉDER, (*Jurispr.*) convenance de succéder. IV. 161. *a*. Convention de succéder. 164. *a*. Etre en même degré de succéder. 765. *a*, *b*. Degrés de succéder. 767. *b*. *Voyez* SUCCESSION.

SUCCENTURIAUX, *reins*, (*Anatom.*) XIV. 47. *b*. *Suppl.* IV. 602. *b*.

SUCCÈS, réflexions sur les succès des entreprises humaines. XV. 596. *b*.

Succès: différence entre réussite & succès. XIV. 219. *b*. Représentation du dieu *Bon-succès*. XIV. 820. *b*. XVI. 69. *a*.

SUCCESSEUR, (*Jurispr.*) terme générique qui comprend différentes sortes de personnes qui succedent à des titres & à des objets différens. XV. 596. *b*.

SUCCESSIF, (*Métaphys.*) être successif. VI. 76. *a*. Quantité successive. XIII. 653. *b*.

SUCCESSIVE, *condition*, (*Jurispr.*) III. 839. *a*.

SUCCESSION, (*Philosoph.*) comment nous acquérons l'idée de la succession. Quand la succession de nos idées cesse, nous n'avons plus de perception du tems ni de sa durée. XV. 596. *b*.

SUCCESSION. (*Astron.*) Succession des signes, ordre dans lequel ils se suivent. XV. 597. *a*.

SUCCESSION, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. Les successions aux biens & droits d'un défunt, sont légitimes ou testamentaires. Une succession peut être sans biens. Charges des successions. De l'acceptation de la succession. XV. 597. *a*. Partage des biens de la succession. Trois ordres différens pour les successions légitimes ou *ab intestat*; celui des descendans, celui des ascendans, & celui des collatéraux. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Succession: différence entre la succession & la démission des biens. IV. 814. *b*. Succession tertyllienne chez les Romains. XVI. 186. *b*. Loi de succession autrefois établie en Angleterre. XV. 887. *a*, *b*. Des droits à la succession pour les enfans chez les Turcs. X. 116. *a*. Du droit de succession des concubines selon l'ancien droit romain. III. 830. *b*. De la succession à la terre salique chez les Francs. XI. 671. *a*. Comment se regle la succession du fief. VI. 697. *b*. De la succession des femmes aux grands fiefs. XI. 759. *a*. Succession aux grandes seigneuries accordée aujourd'hui aux femmes. XIV. 898. *a*. Comment les loix politiques reglent les successions des particuliers. IX. 667. *b*. Les successions distinguées en directes & collatérales. [illegible] gué dans les successions. IV. 303. *b*. Dans quelques coutumes, on ne succede qu'au septieme degré; suivant le droit commun on succede à l'infini. 765. *b*. Jusqu'à quel degré de parenté le droit de succéder peut avoir lieu. XI. 937. *b*. Por-

& à la diminution, les douleurs causées par un resserrement spasmodique, les vents dans l'estomac & les intestins, la goutte, la transpiration arrêtée, les accidens hystériques & hypochondriaques, la pituite dans les poumons, *Ibid.* 445. *a.* la phthisie commençante, l'hydropisie, la disposition des reins à former le gravier, la dissenterie, les vers, les maladies vénériennes, les maladies cutanées, la stagnation des humeurs & du sang, qui procede d'une contusion des parties extérieures. Observations sur l'usage & les vertus des spécifiques indiqués pour ces différentes maladies. Réflexion contre l'existence d'un spécifique universel. *Ibid. b.*

nom pour la bouche. Description de celui qui sert à ouvrir & à dilater la bouche par force. Description de celui qu'a inventé M. Levret, pour opérer dans la bouche. XV. 448. *b.* *Speculum oculi.* Différentes sortes d'instrumens de ce nom pour l'œil. Description d'un *speculum* pour l'opération de la cataracte. *Ibid.* 449. *a.*

Speculum uteri. L'objet de cet instrument est de trouver plusieurs puissances qui écartent & soutiennent uniformément les parties de l'orifice du vagin, & le vagin même, à une certaine profondeur. *Suppl.* IV. 821. *a.* Description

tion virile dans la succession. XIII. 149. *b.* XVII. 330. *a.* De la succession aux propres. XIII. 488. *a.* Regle de succession, *paterna paternis, materna maternis.* XIV. 24. *b.* Partage d'une succession par le sort ou par lots. XV. 376. *a.* Succession par tête & par souche. XVI. 200. *a.* Succession à quelque droit du défunt. 557. *b.* Regle établie lorsqu'il s'agit du partage d'une succession où un absent a intérêt. I. 40. *a.* Succession par dévolution, succession dévolue. IV. 920. *a, b.* Effets du double lien dans les successions. V. 75. *a, b.* — 78. *b.* Succession par égalité. 414. *a, b.* Droits de succession des freres & sœurs. VII. 299. *b.* Regles de succession par rapport aux ascendans. I. 748. *b.* Succession des aïeux & aïeules à leurs petits enfans. 909. *b.* De la succession de la mere à ses enfans, & des enfans à la mere. X. 380. *a, b.* Edit qui regle la succession des meres. V. 393. *a.* Succession des bâtards. II. 138. *a, b.* Succession des cadets. 515. *b.* Des successions par moyen dans les coutumes du Maine & d'Anjou. X. 844. *b.* De la lésion en matiere de succession. IX. 401. *a.* Curateur à la succession vacante. 571. *b.* Dettes de succession. 906. *b.* Partage de succession. XII. 85. *b.* Propre de succession. XIII. 490. *a.* Rappel à succession. 795. *a, b.* Rapport à succession. 800. *a, b.* Relief de succession. XIV. 67. *b.* Charges d'une succession. III. 200. *a.* Inventaire d'une succession. VIII. 847. *a, b.* Des personnes incapables de succéder. 162. *a.* — Sur les successions, *voyez Hérédité, Héritier, Part & Succéder.*

Succession abandonnée, *ab intestat*, des affranchis, des acquêts, des agnats, ancienne, anomale ou irréguliere, anticipée, appréhendée, ascendante, bénéficiaire, en cause, de cognats, XV. 598. *a.* collatérale, contractuelle, coutumiere, descendante, déférée ou dévolue, des propres, directe, directe ascendante, directe descendante, droite, du fisc, échue, en droite ligne, *Ibid. b.* en propre, féodale, fidéicommissaire, fiduciaire, future, jacente, immobiliaire, indivise, légitime, luctueuse, *Ibid.* 599. *a.* Main-mortable, maternelle, des meres, des meubles & acquêts, misérable, mobiliaire, noble, *Ibid. b.* Obérée, ouverte, paternelle, prétorienne, par représentation, répudiée, roturiere, par souches, par têtes, par tiges, par vente solemnelle, *Ibid.* 600. *a.* testamentaire, vacante; succession *undè vir & uxor. Ibid. b.*

SUCCESSION *à la couronne.* (*Droit polit.*) La loi qui regle la succession dans une monarchie, appartient au droit politique, qui a pour objet l'avantage & la conservation de l'état. Quand cette loi nuit au corps politique pour lequel elle a été faite, une autre loi politique peut changer l'ordre que la premiere a établi. XV. 600. *b.*

Succession à la couronne. Loix sur la succession à la monarchie. IX. 667. *b.* De la succession agnatique & cognatique dans une monarchie. III. 604. *a, b.* De la maniere de succéder dans le royaume de France. IX. 671. *b.* Quelle fut la maniere de succéder au trône sous les deux premieres races. V. 655. *b.* Comment la couronne devint héréditaire en France. VI. 691. *b.* Le droit d'ainesse établi dans cette succession. 692. *a.* Réflexions contre le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* &c. Observations sur la coutume qui exclut les femmes de la succession à la couronne de France. 569. *b.* Succession à l'empire dans un état despotique. IV. 887. *a.*

SUCCIN, ou *ambre jaune.* (*Hist. nat. Minéral. Chym.*) Nouvelles observations sur cette substance, qui paroissent avoir été méconnues de la plupart des naturalistes. Situation dans laquelle on la trouve dans le sein de la terre & en plusieurs endroits, & sur-tout dans le royaume de Prusse, sur les bords de la mer Baltique. Le succin qui se trouve dans la mer paroît être de même nature & avoir la même origine que le succin fossile. Description du terrein où l'on découvrit en 1731, dans le voisinage de Pretsch en Saxe, une mine de succin. XV. 601. *a.* Nature de cette substance : c'est une vraie résine, qui tire son origine du regne végétal, & qui vient des arbres résineux, qui par quelque révolution du globe, ont été ensevelis dans le sein de la terre. Conjectures sur les arbres qui ont produit cette résine. Insectes, bois & feuilles qui se trouvent quelquefois renfermés dans le succin. *Ibid. b.* Art de réunir ensemble plusieurs petits morceaux de succin. Divers lieux où l'on a trouvé du succin fossile. Différentes couleurs de cette substance. Expériences des chymistes pour en découvrir la nature. *Ibid.* 602. *a, b.* & en particulier sur le sel qu'on en tire par la distillation. *Ibid.* 603. *b.* Rectification de l'huile de succin. Propriétés de cette huile. *Ibid.* 604. *b.* Emploi qu'on fait en médecine du succin & de ses différens produits. *Ibid.* 605. *a.* Description de la teinture de succin d'Hoffman. *Ibid. b.* Syrop de karabé, dans la composition duquel entre le succin. Description de ce syrop selon la pharmacopée de Paris. Différentes compositions [illegible] *d'eau-de-luce. Ibid.* 606. *a.* A la lecture de cet article joignez celle de l'article *Ambre jaune.*

SUCCION, (*Physiolog.*) méchanisme par lequel s'opere la succion des fluides & des liqueurs. XV. 606. *a.*

Succion. De l'organe de la succion. Les quadrupedes ont seuls des mamelles. Le nombre des mamelles est toujours proportionné au nombre des fœtus de chaque animal. L'homme destiné à marcher droit, a les mamelles placées sur la poitrine. *Suppl.* IV. 838. *a.* Emplacement de celles de l'éléphant. Mamelles des mâles dans l'espece humaine & dans les quadrupedes. Leurs usages. Différence dans la structure de celles de l'homme & des animaux. Cellulosité dans les plans les plus intérieurs de la peau des mamelles. Graisse placée en abondance sous la peau. Glande de la mamelle. *Ibid. b.* Conduits laiteux. Par où se fait la ressorption du lait dans le sang. Description du mamelon. Causes de son érection. *Ibid.* 839. *a.* Aréole qui l'entoure. Vaisseaux artériels & veineux des mamelles. Leurs nerfs. *Ibid. b.* Gonflement des mamelles dans la grossesse. *De l'action par laquelle la succion s'opere.* Disposition de l'enfant qui allaite. Le sucement d'un enfant peut faire naître le lait dans les personnes des deux sexes & de différens âges. Ce lait est parfaitement semblable à celui qui suit l'accouchement. Influence d'une légere irritation sur les mamelles. Causes qui peuvent, en un moment, supprimer le lait dans les nourrices. Des causes qui augmentent la formation du lait dans la grossesse & après l'accouchement. *Ibid.* 840. *a.*

Succion, maniere de boire en suçant. II. 296. *a.* Tache que laisse la succion d'une partie vasculeuse. XV. 639. *a, b.*

Succion, observations sur la méthode employée par quelques soldats de guérir les plaies par la succion, ce qu'ils appellent *panser du secret.* XV. 606. *b.* En quels cas la méthode de sucer pourroit être bonne. Moyen imaginé par M. Anel pour sucer les plaies sans se servir de la bouche. Suite du traitement de la plaie après l'avoir sucée. *Ibid.* 607. *a. Voyez* SUCEMENT.

Succions mises par des auteurs au nombre des remedes épispastiques. XVII. 200. *b.*

SUCCUBE. (*Divinat.*) démon, qui sous la figure d'une femme, a commerce avec un homme. Différence entre *incube & succube.* Delrio prouve sérieusement qu'un succube ne sauroit ni concevoir, ni engendrer. XV. 607. *b.*

SUCCURRERE. (*Lang. latin.*) Pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *a.*

SUCEMENT *des plaies.* (*Médec.*) Réputation qu'avoient autrefois les psylles de guérir la morsure des serpens par la succion. Ils furent inutilement employés en faveur de Cléopatre. Toute personne dont la bouche est saine, peut sans danger, sucer une plaie produite par la morsure du serpent. Les femmes & les meres des Germains suçoient les blessures de leurs maris & de leurs enfans. XV. 608. *a. Voyez* SUCCION.

SUCER, *voyez* SUCCION.

SUCHUEN, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes. Sa division. Ses productions. Ses villes. XV. 608. *a.*

SUCRE, (*Hist. nat. Arts*) les anciens l'ont connu, mais ils ont ignoré l'art de le préparer. Description des cannes à sucre. Culture de ces cannes. XV. 608. *b.* Description des moulins à écraser les cannes. *Ibid.* 609. *a. Sucrerie*, (*édifice*) *Purgerie, Etuve, voyez* ces articles à leurs lettres. Cases à bagasses. Ustensiles de sucrerie. Instrumens nécessaires pour le travail qui se fait dans la purgerie. Ingrédiens dont on se sert pour la fabrique du sucre. *Ibid. b.* Préparation de la lessive servant à purifier le sucre. Procédés concernant la fabrique des sucres. *Ibid.* 610. *a, b.* Travail du sucre dans la purgerie suivant la capacité de l'étuve. *Ibid.* 611. *a.* Raffinage du sucre à la façon des isles. *Ibid. b.* Observations essentielles sur les travaux précédens. *Ibid.* 612. *a, b.* Raffinage du sucre dans nos raffineries. *Ibid.* 613. *a, b.*

Sucre, cannes à sucre, *voyez* CANNES. Ravages que font les rats dans les plantations de sucre. XIII. 825. *a.* Détails [illegible] sucreries. XV. 618. *a, b.* Bâtiment appellé purgerie [illegible] qu raffinage du sucre. 580. *b.* Ce qu'on entend par fracas dans les sucreries. XVI. 502. *b.* Etuve qu'on y établit. VI. 97. *b.* Ustensiles des sucreries. 609. *b.* Chaudieres. III. 255. *a, b.* XV. 776. *a.* Table du moulin. 802. *b.* Cylindre qui sert à écraser les cannes. 877. *a, b.* Bassins des raffineurs. II. 125. *b.* Bâton de preuve. 145. *b.* Blanchet. 272. *b.* Couteaux. IV. 409. *a.* Crochets. 500. *a.* Formes. VII. 181. *b.* Fourneaux. 235. *b.* Tire-piece. XVI. [illegible]. *a.* Travaux des negres dans les sucreries. XI. 81. *b.* XV. 618. *b.* Différentes opérations du raffinage des sucres. XIII. 755. *b.* Maniere de les clarifier. III. 505. *b.* Purifier le sucre en clairée. IV. 537. *a.* Faire des écumes. V. 379. *a.* Comment on remplit les cavités qui se forment dans la pâte du pain de sucre. VII. 105. *a.* Terre des Antilles propre à blanchir le sucre. XVI. 137. *b.* 178. *b.* Toute l'étude d'un raffineur est de faire des belles têtes au sucre après le raffinage. 204. *b.* Matiere grais-[illegible] X. 311. *b.* Sucres nommés bâtardes. II. 139. *b.* Sucres que produisent les syrops des bâtardes. XVII. 66. *a.* Cassonade. II. 748. Sucre tapé. XV. 618. *a.* 805. *a.* Planches de sucrerie, elles sont contenues dans le vol. I.

SUCRE; (*Pharmac. Mat. médic.*) affiné entre le sucre & le tartre. XVII. 297. *b.* De l'usage du sucre dans les remedes. XV. 776. *a.* Des moyens de faire du vin avec du sucre. XVII. 293. *b.* 294. *a*, *b.* Sucre vermifuge. X. 375. *a.* Sucre de lait. IX. 209. *b.* &c.

Sucres tirés de différens végétaux. Celui qu'on a retiré de la plante appellée chervi. III. 299. *a.* Sucre du vin de palmier ou cocotier. VIII. 434. *b.* Sucre de bambou, *voyez* TABAXIR.

SUCRE *de saturne*, (*Chym.*) XII. 775. *a.*

SUCRE *des Arabes.* (*Mat. médic. des Arab.*) Les Arabes ont fait mention de trois especes de sucre, qui sont 1°. le *sacchar arundineum*, 2°. le tabaxir, description de cette plante : prix de ce sucre. XV. 614. *a*, *b.* 3°. Le sacchar alhusser, sa description & celle de la plante d'où on le tire. *Ibid.* 615. *a.* Divers usages qu'on tire de cette plante en Egypte. *Ibid. b.*

SUCRE *anti-scorbutique*, (*Médec.*) maniere de le préparer. XV. 615. *b.*

SUCRE *candi*, (*Hist. mod. des drog.*) Etymologie de son nom. Deux qualités différentes de ce sucre. Maniere de le faire. XV. 615. *b.* Comment on fait le sucre candi rouge. Description du sucre candi blanc de France, & du rouge ou roux. Divers usages du sucre candi. *Ibid.* 616. *a. Voyez Suppl.* II. 199. *a.*

SUCRE *d'érable*, (*Hist. nat.*) especes d'érable qui fournissent du sucre. Lieux où ils croissent. Maniere dont les sauvages de l'Amérique septentrionale, & les François s'y prennent pour faire le sucre d'érable. XV. 616. *a.* Qualités & divers usages de ce sucre. Aliment composé avec ce sucre & de la farine. Espece de syrop fait avec la liqueur qui découle de l'érable. Observations sur cette liqueur. *Ibid. b.* Autres arbres & plantes dont on obtient encore du sucre. *Ibid.* 617. *a.* Expériences par lesquelles M. Marggraf a tiré du sucre de quelques racines communes en Europe. Espece de syrop qu'on tire du panais en Thuringe. *Ibid. b.*

SUCRE *perlé*, (*Pharm.*) XV. 617. *b.*

SUCRE *à la plume*, (*Confiseur.*) usage qu'en font les confiseurs & les apothicaires. XV. 617. *b.*

SUCRE *d'orge*, (*Epicerie*) *voyez* ORGE MONDÉ & PÉNIDE.

SUCRE *rosat*, (*Epicerie*) XV. 617. *b.*

SUCRE *rouge*, (*Pharm.*) XV. 618. *a.*

SUCRE *royal*, (*Confiseur*) XV. 618. *a.*

SUCRE *tapé*, (*Sucrerie*) XV. 618. *a.*

SUCRE *tors*, (*Pharm.*) maniere de le préparer. XV. 618. *a. Voyez* ORGE MONDÉ.

SUCRERIE, (*Edifice*) sa description. XV. 618. *a.*

SUCRERIE, (*Habitation*) description du terrein d'une sucrerie & de la maniere de l'employer. Du nombre & des divers emplois des esclaves negres nécessaires pour exploiter une habitation d'une grandeur moyenne. Domestiques de la maison. Econome sous la régie duquel sont les esclaves. Traitement des negres en cas de maladie. *Ibid. b.* Traitement par lequel on doit éprouver les negres qui se disent malades. Ménagement dont les maitres doivent user envers leurs esclaves. Du revenu annuel d'une sucrerie. Deux sortes d'ouvriers dans les sucreries, distingués par les noms de *sucriers* & de *raffineurs. Ibid.* 619. *a. Voyez Negres des colonies.*

SUCRO, (*Géogr. anc.*) fleuve & ville de ce nom en Espagne. Description du cours du fleuve, aujourd'hui nommé *le Xuçar.* Bataille donnée auprès du Sucro. XV. 619. *a.*

SUD, (*Géogr.*) différentes plages marquées du nom de *sud* sur le compas de mer. XV. 619. *b.*

Sud, mer du Sud. X. 368. *b.* Grande diversité qu'on remarque dans les habitans des terres de la mer du Sud. *Suppl.* IV. 713. *b.* Observation sur le passage de la mer du Sud sans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a.* Sur le passage dans la mer du Sud par le nord-est & par le nord-ouest, *voyez* PASSAGE. Vents du sud. XVII. 21. *b.* Vents de la mer du Sud. I. 271. *a.* Cause de la chaleur du vent du sud. VII. 315. *b.* Circonstances qui peuvent le rafraîchir. 316. *b.*

SUD, *compagnie du* (*Comm.*) *voyez* COMPAGNIE.

SUD, *compagnie angloise du* (*Comm. & Hist. mod. d'Angl.*) Précis de l'histoire de cette compagnie. XV. 619. *b.*

COMPAGNIE *angloise des Indes*, (*Comm.*) histoire abrégée de cette compagnie. XV. 620. *a.* Ses principaux établissemens aux Indes. Détails sur son commerce, & sur sa police. Réflexion sur les compagnies que la Grande-Bretagne a établies pour l'Amérique. Fruits de ces établissemens. *Ibid. b.*

SUDAMINA, (*Médec. anc.*) petites rougeurs qui viennent sur la peau des jeunes gens. Causes de ces pustules. Remedes à employer. XV. 621. *a. Voyez* DÉSUDATION.

SUDATOIRE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 739. *b.*

SUDERMANIE ou *Suderman-land*, (*Géogr.*) province de Suede. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Ses principales villes. XV. 621. *a.*

SUDORIFIQUE & *Sueur artificielle*, (*Thérapeut.*) deux sortes d'évacuations cutanées distinguées par les noms de *transpiration* & de *sueur*; les remedes qui excitent la premiere sont appellés *diaphorétiques* & *diapnoïques*, & ceux qui excitent la sueur, sont appellés *sudorifiques* & *hydrotiques.* Mais les mêmes remedes sont capables de ces deux effets qui ne different que par le degré. Différence entre la matiere de la transpiration & celle de la sueur. Influence considérable de la transpiration sur la santé. L'évacuation critique la plus générale & la plus sûre dans les maladies aigues, c'est la sueur. Utilité de cette évacuation dans plusieurs autres maladies. Auxquels cas les sudorifiques doivent être employés. Ces remedes considérés très-généralement, different beaucoup entr'eux. 1°. De la sueur excitée par l'exercice. 2°. Différens moyens extérieurs, *Ibid.* 622. *a.* & médicamens intérieurs propres à l'exciter. Maniere de les administrer. *Ibid. b.* Des précautions à observer dans leur usage. *Ibid.* 623. *a.*

Sudorifique. Usage du bézoar-minéral d'antimoine comme sudorifique. II. 221. *b.* Usage de la valériane. XVI. 816. *b.* Les sudorifiques moins efficaces que le mercure dans les maux vénériens. XIV. 572. *a.*

SUDSETETE, (*Critiq. sacr.*) mot grec qui signifie *rechercheur.* Explication d'un passage des épitres de S. Paul où il est employé : I. Cor. I. 20. Juifs sydsetetes. XV. 623. *a.*

SUDWIC *en Poméranie*, (*Géogr.*) mines d'ambre jaune sur ses côtes. I. 325. *b.*

SUE, (*S. Joseph*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b.*

SUEDE, (*Géogr.*) étendue & bornes de ce royaume. Température du pays : observations sur son climat. XV. 623. *a.* Précautions qu'on y prend contre le froid. Provinces de la Suede. Ses productions dans les trois regnes. Histoire abrégée de ce royaume. *Ibid. b.* Son gouvernement. Principaux magistrats ou officiers de l'état. *Ibid.* 624. *a.* Des revenus du roi de Suede. Administration de la justice. De la religion & des ecclésiastiques. *Ibid. b.* Les titres de comte, de marquis, de baron, introduits en Suede par le roi Eric, vers l'an 1561. Déposition de ce roi. Forces militaires du royaume. Fonds établis pour leur entretien. Observations sur les Suédois. Les lettres & les sciences encouragées parmi eux. *Ibid.* 625. *a.*

Suede. Observations sur les mers de Suede, qui prouvent que ce pays n'est pas fort ancien. X. 359. *a*, *b.* Des montagnes glacées de ce pays. *Suppl.* III. 232. *a.* Pluies fréquentes en Suede : comment on y a remédié. *Suppl.* IV. 417. *a.* Mines de fer qu'on y trouve, *voyez* ACIER. Ces mines plus estimées que toutes les autres. VI. 193. *b.* Mines d'argent dans ce pays. I. 639. *b.* Toits des maisons du nord de la Suede. *Suppl.* II. 644. *b.* Premieres cartes géographiques de la Suede. VII. 612. *a.* Conversion de la Suede au christianisme. *Suppl.* I. 896. *b.* Droit de Suede ; Idée des loix qui gouvernent ce royaume. V. 141. *b.* Du corps des représentans. XIV. 143. *b.* Quatre états en Suede, la noblesse, le clergé, les bourgeois & les paysans. VI. 21. *a.* Pourquoi un roi de Suede ne pouvoit entrer dans un légistat sans garde. IX. 353. *b.* Armes du roi, planche 15 du blason, vol. II. Chancelier de Suede. III. 106. *b.* Sénateurs. XV. 8. *a.* Exhortation adressée par un sénateur de Suede au gouverneur de l'héritier de la couronne. IX. 360. *a.* Eloge de l'académie de Suede toute vouée à l'utile. V. 750. *a.* Observations sur les Suédois, VIII. 346. *a.* leurs progrès dans l'astronomie, I. 791. *b.* leur goût pour la métallurgie. X. 434. *b.* De la prononciation de la langue suédoise. XIII. 458. *b.*

SUEL, (*Géogr. anc.*) ville de l'Espagne Bétique. Inscription relative à cette ville. XV. 625. *a.*

SUENON, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils & successeur de Harald. Description de son regne. *Suppl.* IV. 840. *b.*

SUENON II, (*Hist. de Dan. & d'Anglet.*) roi de Danemarck & d'Angleterre, fils d'Ulph, & successeur de son oncle Canut I du nom. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 840. *b.*

SUENON II. Affaires entre ce roi & Hérald, prince de Norwege. *Suppl.* III. 290. *a.*

SUENON III, surnommé *Gratenhede*, fils naturel & successeur d'Eric Emund. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 841. *a.*

SUENON III. Canut Magnusson lui dispute la couronne. *Suppl.* II. 220. *b.*

SUER, (*Jardin.*) blés & foins en sueur. XV. 625. *b.*

SUER, (*Fabriq. de tabac*) comment on fait suer les feuilles de tabac. Bâtiment appellé *suerie*, où les plantes de tabac sont apportées pour le faire fermenter. XV. 625. *b.*

SUERCHER I, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. Caractere de ce prince & de son regne. *Suppl.* IV. 841. *b.*

SUERCHER II, roi de Suede, fils de Charles Suercherson, & successeur de Canut Ericson. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 841. *b.*

SUESSA-ARUNCA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Campanie, qu'il faut distinguer de *Suessa Pometia* (Voyez POMETIA.). Eloge que Cicéron fait de cette ville, qui de son

les progrès qu'on auroit pu attendre d'eux. VII. 637. *b.* Danger de la méthode synthétique, lorsqu'elle est employée par les physiciens. III. 416. *b.* Préjugé où les philosophes ont été, qu'il falloit commencer par les idées générales & descendre ensuite aux particulieres. IV. 747. *a.* En quel cas la méthode synthétique peut être employée avec succès : ses avantages. V. 495. *a. Voyez* MÉTHODE.

couverte qu'en fit Cicéron dans un tems où les Syracusains l'avoient oublié. Ce peuple, autrefois passionné pour les sciences, étoit tombé dans une profonde ignorance, par une suite de tant de révolutions qu'il avoit éprouvées ; & la domination des Romains avoit achevé d'abâtardir leurs esprits. Observations sur un passage de Cicéron, où cet orateur romain parle d'Archimede. *Ibid.* 769. *b.* Ouvrages de ce géo-

son tems avoit le titre de municipe. Elle devint colonie romaine en deux époques différentes, savoir l'an 440 de Rome, & sous le regne d'Auguste. XV. 625. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Caius Lucilius, chevalier romain & poëte latin, né à Suessa l'an 605 de Rome. *Ibid.* 626. *a.*

Suessa-Pometia, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Précis de son histoire. XV. 626. *b.* Voyez *Pometia.*

SUESSIONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique. César les met sous les *Rhemi.* Le nom de ces peuples est différemment écrit par les anciens. Il paroît qu'ils habitoient le pays connu présentement sous le nom de diocese de Soissons. XV. 626. *b.*

SUESSETANI, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Espagne citérieure. Ils paroissent être les mêmes que les *Cocetani.* Tite-Live leur donne pour villes *Vergium* & *Corbio.* XV. 627. *a.*

SUETE, (*Médec.*) voyez SUEUR ANGLOISE.

SUETOLT, BUFOLT, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 627. *a.*

SUEVES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Divers peuples ont porté ce nom. XV. 627. *a.* Depuis le cinquieme siecle, les Sueves ne paroissent plus avoir été qu'un peuple particulier, fixé dans le pays des anciens *Hermunduri.* Ils s'étendirent peu-à-peu jusqu'aux sources du Danube & jusqu'au lac de Constance, & donnerent leur nom à tout ce pays. XV. 627. *b.* Voyez SUABE.

Sueves. Observation sur leur histoire. *Suppl.* II. 250. *a.* Chevaux qu'ils nourrissoient pour en tirer des présages. 389. *b.* Comment le culte de la déesse Isis fut établi parmi eux. VIII. 914. *b.*

SUEUR, (*Physiol.*) raisons qui persuadent que la sueur est une liqueur absolument artérielle. Il est constant qu'elle differe selon les variétés de l'air, du climat, du sexe, de l'âge, *&c.* Nature de cette liqueur. Divers phénomenes sur l'écoulement de la sueur. XV. 627. *b.* Mauvais effets des sueurs abondantes. Sueurs critiques & salutaires. *Ibid.* 628. *b.*

Sueur. Le fonds de cette excrétion est une vapeur exhalante, qui sort d'un nombre infini d'arteres, dont les orifices sont ouverts de tous côtés dans la peau. Secrétion glanduleuse qui se mêle à la sueur. Comment la graisse y contribue. Causes de la sueur. Parties du corps où cette excrétion se fait en plus grande abondance. Causes qui influent sur sa couleur & sur son odeur. Sueur critique. Sueur purement symptomatique dans les commencemens des fievres & dans leur crudité. *Suppl.* IV. 842. *a.*

Sueur. Vaisseaux qui la fournissent. *Suppl.* IV. 263. *b.* 264. *b.*

Sueur jaune des Persans. VIII. 477. *a.* Les chats & les chiens ne suent jamais. IV. 583. *b.* Il est convenable, avant de changer de linge dans les sueurs, de se faire frotter modérément. VII. 307. *b.*

SUEUR, (*Médec, Séméiotiq.*) prognostics que l'on peut tirer des sueurs dans différentes maladies. XV. 628. *b.* On peut dans les sueurs, considérer la quantité, la qualité, les parties par où elle se fait, le tems de la maladie auquel elle a lieu, & l'état du malade qui l'éprouve : ce sont-là les principales sources d'où découlent tous les signes qui se tirent de la sueur. 1. Sueurs qu'on doit en général regarder comme avantageuses. *Ibid.* 629. *a*, *b.* 2. Sueurs qui font craindre quelque symptôme fâcheux déterminé. 3. Sueurs qui fournissent un prognostic fâcheux, ou même qui donnent lieu de craindre la mort. *Ibid.* 630. *a*, *b.*

SUEUR, (*Médec.*) petits boutons causés par les sueurs âcres. IV. 889. *b.* Fievres aiguës accompagnées de sueurs immodérées. VI. 739. *b.* Comment on modere les sueurs colliquatives. XII. 533. *b.* Sueurs ammoniacales dans certaines fievres. XIV. 913. *b.* Moyens d'exciter la sueur. XV. 621. *b*, &c.

SUEUR *angloise*, (*Médec. pratiq.*) maladie particuliere aux Anglois, dont la sueur est le symptôme principal & l'unique remede. En quel tems elle a commencé en Angleterre. Différentes années dans lesquelles elle a exercé ses ravages, XV. 631. *a.* soit dans les pays étrangers, soit en Angleterre : elle n'attaquoit que les Anglois, dans la derniere épidémie qui arriva en 1551. Symptômes qui accompagnoient cette maladie. Personnes qui y étoient le plus exposées. Recherches sur l'origine de cette maladie & les causes de son invasion en Angleterre. *Ibid. b.* Quelles furent les années les plus meurtrieres. *Ibid.* 632. *a.* Traitement qui paroît le plus salutaire pour cette maladie. *Ibid. b.*

SUEUR, (*Maréch.*) maladies du cheval causées par la sueur. *Suppl.* III. 409. *a.* 422. *b.*

SUEUR, (*Corroyerie*) ouvrier, qui autrefois travailloit les cuirs au sortir de la main du tanneur. XV. 633. *a.*

SUEUR, (*Eustache le*) peintre. V. 321. *a. Suppl.* I. 90. *b.*

SUEZ, (*Géogr.*) petite ville d'Égypte. Les anciens l'appelloient *Héroopolis.* Désavantage de sa situation. Mauvais état de son port. XV. 633. *a.*

SUEZ, *golfe de*, (*Géogr.*) XV. 633. *a.*

SUEZ, *isthme de*, (*Géogr.*) son étendue. Vains efforts de quelques rois pour couper cet isthme. N'ayant pu y réussir, on se contenta de creuser un canal qui joignoit le Nil à la mer Rouge, & ce fut alors que les ports de cette mer commencerent à être fameux. XV. 633. *a.* Projet singulier que forma Cléopâtre, après la bataille d'Actium, mais qu'elle n'exécuta pas. *Ibid. b.*

Suez, isthme de. Diverses entreprises pour le couper. II. 582. *b.*

SUFFETES, (*Hist. anc.*) c'étoit les principaux magistrats chez les Carthaginois. Durée de leur autorité. Quelles étoient leurs fonctions & pouvoirs. XV. 633. *b.* Voyez JUGES. IX. 6. *a.*

SUFFISANT, SUFFISANCE, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XV. 633. *b.*

SUFFISANT, *Important*, *Arrogant*, (*Synon.*) différences dans la signification de ces mots. XV. 634. *a.*

SUFFISAMMENT, *Assez*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 634. *a.* Voyez ASSEZ.

SUFFISANTE, *Grace*, (*Théolog.*) grace qui suffit pour que nous puissions agir, quoique nous puissions l'avoir sans agir. Preuves qui établissent ce point de doctrine. XV. 634. *a.* Partage entre les théologiens scholastiques sur la nature de cette grace. Luther, Calvin & Jansénius l'ont rejettée. *Ibid. b.*

SUFFISANTE *raison*, (*Métaphys.*) tous les hommes suivent naturellement dans leur conduite le principe de la raison suffisante. Si on vouloit nier ce grand principe, on tomberoit dans d'étranges contradictions. XV. 634. *b.* S'il pouvoit arriver quelque chose sans une raison suffisante, il n'y auroit point de choses identiques ; on ne pourroit même plus dire que cet univers n'a pu être produit que par une sagesse suprême. Usage qu'Archimede fit de ce principe dans la méchanique. Ce même principe est encore le fondement des regles & des coutumes, qui ne sont fondées que sur ce qu'on appelle convenance. Il a banni tous les raisonnemens à la scholastique. *Ibid.* 635. *a.* Argument contre la raison suffisante, tiré de l'existence de l'univers. La plupart des faux raisonnemens ne viennent que de l'oubli de ce principe. *Ibid. b.*

SUFFOCATION, (*Physiol.*) elle procede de différentes causes ; mais on n'explique ici que la suffocation qui résulte, 1°. de la submersion, XV. 635. *b.* 2°. de la privation d'air dans la machine du vuide, 3°. lorsqu'on monte sur des lieux fort élevés ; *Ibid.* 636. *a.* 4°. quand on respire un air trop chaud, condensé, ou rempli de vapeurs nuisibles aux poumons. Bateau que fit Drebel pour aller sous l'eau : liqueur par laquelle il prévenoit les suffocations auxquelles on étoit exposé dans cette machine. *Ibid. b.*

Suffocation. Différence entre le carus & la suffocation hystérique. II. 733. *b.* Suffocation dans le catharre. 772. *a.* Angine suffocatoire. V. 977. *a.* Cause de la suffocation par la foudre, la vapeur du vin ou du charbon. VII. 520. *a*, *b.*

SUFFOCATION, (*Médec. légale*) des suffocations causées par certains vices intérieurs, d'où résulte une mort subite. Causes extérieures accidentelles de suffocation. Examen des cadavres de ceux qui sont morts de la vapeur du charbon allumé. Difficulté de décider par la seule inspection du corps, si c'est à une violence extérieure, ou à cette vapeur, qu'on doit attribuer la mort. *Suppl.* IV. 842. *b.* Morts subites causées par violence extérieure, sans qu'il paroisse aucun signe sur le cadavre, qui puisse l'indiquer. Causes légeres en apparence qui peuvent donner la mort selon les différens tempéramens ou les diverses circonstances. État des cadavres de ceux qui ont été suffoqués par assassinat ou violence extérieure. Marques de violence sur le corps, qui rendent complette la preuve de l'assassinat. *Ibid.* 843. *a.*

SUFFOLK, (*Géogr.*) province maritime d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Anciens peuples de cette province. Hundreds, villes & paroisses qu'elle renferme. Qualité du pays. Observations sur quelques hommes célebres de cette province & sur leurs ouvrages ; Robert Grosse-tête ; XV. 636. *a.* Guillaume Alabaster ; Jean Bale ; Jean Boys ; *Ibid.* 637. *a.* Jean & Laurent Echard ; Benjamin Calamy ; Guillaume Wotton. *Ibid. b.*

Suffolk. Beurre de cette province. II. 218. *a.* Ses côtes exposées à être submergées par le sable. XV. 570. *b.*

SUFFRAGANT, (*Jurispr.*) évêques suffragans des métropolitains. XV. 638. *a.* Voyez EVÊCHÉ.

SUFFRAGE, (*Jurispr.*) les suffrages doivent être libres. Les suffrages uniformes de deux proches parens ne sont comptés que pour un. Ouvrages à consulter. XV. 638. *a.*

SUFFRAGE, (*Hist. mod. Jurispr.*) maniere de recueillir les suffrages dans les conciles. III. 815. *b.* De la liberté des suffrages dans ces assemblées. *Ibid.* Des suffrages dans les assemblées de la diete d'Allemagne, IV. 974. *a*, *b.* dans le parlement d'Angleterre. XII. 40. *a.* Maximes sur les suffrages dans la démocratie. IV. 816. *b.* 817. *a.* De la maniere de donner son suffrage en levant la main. IX. 117. *a.* Des suffrages par scrutins. XIV. 815. *b.* Sur les suffrages, voyez OPINER, OPINION, VOIX.

SUFFRAGE, (*Antiq. rom.*) le peuple donna long-tems son

SYRINGE, (*Myth.*) sifflet de Pan. *Suppl.* II. 299. *b. Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a.* Voyez SYRINX & SIFFLET. Espece de syringe connue des Hébreux. *Suppl.* IV. 988. *a.*

SYRINGOIDE, *pierre*, (*Hist. nat.*) especes de pierres de ce nom composées de tuyaux. XV. 773. *b.*

SYRINGOTOME, (*Chir.*) espece de bistouri. Etymologie du mot. XV. 773. *b.* Comment la chirurgie moderne a perfectionné cet instrument. Son usage dans l'opération de la fistule

l'on ne puisse faire des systèmes ; mais dans les uns on se propose de rendre raison des effets ; dans les autres, de les préparer & de les faire naitre. *Ibid.* 778. *a.*

Systême. Un systême est beaucoup plus imparfait lorsqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorsqu'il ne sauroit rendre raison de certains phénomenes. X. 23. *a.* Méthode par laquelle le philosophe parvient à former un systême lié des vérités qu'il découvre. V.

suffrage de vive voix. Loix des bulletins publiées dans la suite, 1°. pour l'élection des magistrats, 2°. pour l'homologation des loix. Quelles étoient ces tablettes ou bulletins. Maniere dont on donnoit son suffrage avec ces tablettes, & dont on faisoit ensuite le compte des suffrages. Récompense de ceux qui poursuivoient les corrupteurs des suffrages pour arriver aux magistratures. *Ibid.* *b.*

Suffrage. Maniere dont les Grecs & les Romains donnoient leurs suffrages. II. 545. *b.* IX. 117. *a.* XI. 508. *a.* Comment les suffrages se donnoient dans les comices romains, VI. 20. *b.* particuliérement dans le cas d'une loi proposée. IX. 646. *b.* Ballotes employées en ce cas. I. 4. *b.* Du suffrage de la tribu prérogative. XVI. 624. *b.* Ponts sur lesquels les citoyens passoient pour donner leurs suffrages. XIII. 77. *b.* Petites pierres ou jettons dont on se servoit dans certaines occasions pour donner son suffrage. VIII. 530. *b.* Des suffrages sur des tablettes. IX. 675. *b.* Point qu'on marquoit à côté du nom d'un candidat pour lui assurer un suffrage. XIII. 571. *b.* Des suffrages par scrutins. XIV. 815. *b.* Urnes dont les Romains se servoient pour les suffrages. XVII. 514. *a.* Comment donnoient leur suffrage, dans le sénat, les chevaliers qui avoient exercé des magistratures curules. *Suppl.* II. 303. *b.* Age auquel les vieillards étoient privés du droit de suffrage. XV. 137. *b.* Introduction de la vénalité des suffrages. II. 590. *a.* XIV. 815. *b.* Précaution qu'on prenoit contre cette vénalité. IX. 857. *a.*

SUFFRAGE *à Lacédémone*, (*Hist. de Lacéd.*) maniere toute particuliere dont le peuple donnoit son suffrage à Lacédémone. XV. 638. *b.*

SUFFRAGE *secret*, (*Hist. d'Athen.*) le peuple d'Athenes opinoit de la main dans les affaires d'état, *voyez* OPINER; & par suffrage secret ou scrutin dans les causes criminelles. Comment cette seconde opération se pratiquoit. XV. 639. *a.*

SUFFRAGE, (*Hist. grecq.*) maniere dont les Grecs donnoient leurs suffrages. II. 545. *b.* IX. 117. *a.* XI. 506. *b.* Plusieurs peuples de la Grece se servoient de fêves dans l'élection de leurs magistrats. VI. 650. *a.* Des suffrages des aréopagites, I. 634. *b.* & des héliastes d'Athenes. VIII. 101. *b.* *Voyez* OPINION.

SUFFUMIGATION, (*Pharm.*) usage des entonnoirs pour cette opération. V. 725. *b.*

SUGER, abbé de S. Denis. XI. 469. *a.*

SUGGÉRER, *Persuader*, *Insinuer*, (*Synon.*) XI. 439. *a.*

SUGGÉRÉ, *testament*, (*Jurispr.*) XVI. 195. *b.*

SUGGESTION, (*Jurispr.*) la suggestion est un moyen de nullité contre les actes qui en sont infectés. XV. 639. *a.*

SUGILLATION, (*Medec.*) tache livide qui reste après la succion d'une partie vasculeuse. Cause de ces taches. XV. 639. *a.*

SUICIDE, (*Morale*) raisons qui prouvent que le suicide volontaire est absolument contre la loi de la nature. 1°. L'instinct que nous sentons pour notre conservation vient du créateur. 2°. L'homme ne s'est point donné la vie, il n'en est donc point le maitre. 3°. Le but que le créateur a eu en créant un homme est frustré par le suicide. 4°. C'est violer les devoirs de la société que de quitter la vie avant le tems. 5°. En se privant de la vie, on interrompt le cours de son bonheur, & on se prive des moyens de se perfectionner. XV. 639. *b.* Réponses à quelques questions sur le suicide. *Premiere question* : si un soldat peut se tuer pour ne pas tomber entre les mains des ennemis. *Seconde question.* S'il faut obéir à un prince qui vous ordonne de vous tuer. *Troisieme question.* Si un malheureux condamné à une mort ignominieuse & douloureuse, peut s'y soustraire en se tuant lui-même. *Du suicide indirect.* On entend par là toute action qui occasionne une mort prématurée, sans qu'on ait eu précisément l'intention de se la procurer. Cette sorte de suicide est également défendue. De l'imputation du suicide. *Ibid.* 640. *a.* Les stoïciens & les platoniciens partagés sur le sujet du suicide. Ouvrage de l'abbé de S. Cyran, où il a soutenu qu'il y a des cas où on peut se tuer. Autre ouvrage du docteur Donne, théologien anglois, en faveur du suicide. Preuves qu'il allegue pour établir sa these. *Ibid.* *b.* Exemple mémorable d'un suicide arrivé à Londres en 1732. *Ibid.* 641. *a.*

Suicide. Nations chez lesquelles il étoit autrefois autorisé. VIII. 252. *b.* Exemples de personnes qui se sont tuées sur le bûcher de ceux qu'elles aimoient. II. 457. *b.* Suicides des anciens brachmanes. 391. *b.* VII. 1022. *a.* Usage établi dans l'isle de Céos de se donner la mort dans la vieillesse. XVII. 710. *b.* Anecdote sur une citoyenne de Julis, qui à l'âge de 90 ans se donna la mort par le poison en présence de Pompée & du consentement du magistrat. IX. 57. *b.* XVII. 710. *b.* Espece de suicide autrefois permis à Marseille. *Ibid.* Espece de balancement que les anciens avoient imaginé pour donner une apparence de sépulture à ceux qui se défaisoient eux-mêmes. XI. 680. *b.* Le suicide en honneur dans le Japon. VII. 454. *b.* Les peres de l'église ont approuvé l'action de ceux & de celles qui se tuent pour conserver leur chasteté. XII. 348. *b.* Livre du doyen de S. Paul de Londres sur le suicide, intitulé *Biothanatus.* II. 222. *b.* Réflexions contre le suicide. IV. 39. *a.* Monologue de Hamlet sur le suicide. XV. 542. *b.*

SUICIDE, (*Jurispr.*) quel étoit sur ce sujet la jurisprudence romaine. Dispositions de nos loix sur le suicide. Ouvrages à consulter. XV. 641. *b.*

Suicide. Usage aujourd'hui établi en France contre le crime de suicide. VIII. 253. *a.*

SUIDAS, écrivain grec sous le regne d'Alexis Comnene. IX. 561. *b.* 562. *a.*

SUIE, (*Chym.*) nature de la suie : principes dont elle est composée. XV. 641. *b.* Usage qu'en font les Anglois dans l'Agriculture. Usage qu'en font les teinturiers. *Ibid.* 642. *a.*

SUIE, (*Chym. Mat. médic.*) les produits de la suie traitée par distillation sont à peine employés aujourd'hui. Observations sur ces différens produits, & sur ce qu'en a dit Boerhave. XV. 642. *a.* Quelle devroit être la maniere de procéder pour exécuter l'analyse méthodique de la suie. *Ibid.* *b.*

Suie d'encre. V. 615. *b.* Ses usages. 616. *a.*

SUJET, (*Gouvern. civil*) on devient sujet ou membre d'un état, ou par une convention expresse, ou par une convention tacite. C'est de cette seconde maniere que les enfans des premiers fondateurs d'un état en deviennent sujets. Différence entre sujets & citoyens d'un état. Des devoirs des sujets. XV. 643. *a.* C'est un droit naturel à tous les peuples libres, que chaque sujet & citoyen a la liberté de se retirer ailleurs, s'il le juge convenable, & de cesser d'être sujet. On perd encore la qualité de sujet, ou par le bannissement perpétuel, ou par l'effet d'une force supérieure de la part d'un ennemi. Examen de cette question, si un sujet peut exécuter innocemment un ordre qu'il sait être injuste, & que son souverain lui prescrit formellement; ou s'il doit plutôt refuser d'obéir, au péril même de sa vie. *Ibid.* *b.*

Sujets. Hobbes ne met aucune différence entre le sujet & le citoyen. III. 489. *a.* Dans quel sens on peut dire qu'un roi est maitre de la vie & des biens de ses sujets. IV. 888. *b.* Devoirs réciproques des sujets & du souverain. 917. *a.* De l'obéissance des sujets. XI. 298. *a.* Exhortation à la soumission que les sujets doivent à leur souverain. I. 900. *a.* Les sujets orthodoxes ne sont point dispensés de la fidélité envers leur souverain quoique hérétique. VIII. 158. *b.* Si un sujet doit obéir à son prince qui lui commande de se tuer. XV. 640. *a.* Obligation des sujets à observer fidelement les traités que leurs souverains ont faits. XVI. 534. *a.* Quel est le mauvais sujet. III. 486. *a.*

SUJET, (*Musiq.*) XV. 645. *a.*

SUJET, (*Log. Gramm.*) sujet d'un jugement en logique. Définition du sujet en grammaire. XV. 644. *a.*

SUJET, (*Gramm. Logiq.*) sujet d'une proposition. *Suppl.* I. 149. *b.* Quatre sortes de sujets; le simple, le multiple, le complexe, & celui qui est énoncé par plusieurs mots. IV. 81. *b.* 82. *a.* Des sujets simples & composés, incomplexes & complexes. XIII. 472. *b* — 474. *b.* De l'accord du nombre du verbe avec celui de son sujet. XI. 207. *a.* Le sujet du verbe improprement appellé son nominatif. 212. *b.* Dans tout ouvrage de raisonnement il faut exactement déterminer la condition sous laquelle l'attribut convient au sujet. X. 446. *a.* Des manieres dont le sujet est exprimé dans les langues analogues & transpositives. XIII. 476. *b.*

SUJET, *Matiere*, (*Logiq.*) différence entre ces mots. X. 192. *b.* Maniere de traiter un sujet synthétiquement. XV. 762. *b.*

SUJET, (*Poésie*) c'est le fonds principal d'une tragédie ou d'une comédie. Tous les sujets frappans dans l'histoire, ne peuvent pas toujours paroitre heureusement sur la scene. Différentes sortes de sujets, les uns d'incidens, les autres de passions, les autres enfin qui sont mixtes. XV. 644. *a.* *Voyez* FABLE.

SUJET, (*Belles-lettr.*) nécessité de le méditer avant d'en former le plan. *Suppl.* II. 452. *b.* Du choix d'un sujet en poésie. *Suppl.* III. 641. *a*, *b.* 642. *a.* *Suppl.* IV. 1[illegible]. Méditation du plan d'un sujet. *Suppl.* IV. 397. *b.* De l'assortiment du style au sujet. 539. *b.* Du sujet de la tragédie. 955. *a.* 962. *a*, *b.* Sur la force du sujet, *voyez* ACTION.

SUJET, (*Peinture*) ce qu'on entend en peinture par sujets heureux. *Du choix des sujets.* Il faut qu'ils soient intéressans : XV. 644. *a.* de plus, qu'ils se comprennent distinctement, & qu'ils imitent quelque vérité. Sources d'où l'on peut tirer les sujets généralement connus. Il y a des sujets qui ne sont connus que dans certains pays : exemples. C'est à tort que les peintres se plaignent de la disette des sujets : ressources d'un peintre de génie. *Ibid.* *b.* Il faut encore dans les sujets que l'on choisit, ne rien mettre contre la vraisemblance. Enfin il est des sujets plus propres à certains genres de peinture qu'à d'autres : tel sujet ne peut être traité en petit, tel autre ne peut l'être en grand. *Ibid.* 645. *a.*

gelou, dont on trouve l'extrait dans l'explication de la planche 12 de Musique, vol. VII des planches. *Suppl.* IV. 859. *a.* Fautes à corriger dans cette explication, page 13. col. *b.* Observation sur ce systême. *Ibid.* *b.*

Systême. Assemblage des regles de l'harmonie tirées de

rion duquel on se sert de deux navettes. XV. 781. *b.*

SYSTOLE, (*Médec.*) contraction du cœur. Explication de ce mouvement & de la cause qui le produit. XV. 781. *b.*

Systole. Mouvement de diastole & de systole du cœur. III. 594. *a.* *Suppl.* II. 492. *a*, *b.* Effet de ce mouvement

Sujet. En quoi consiste la beauté de choix d'un sujet. III. 563. *a.*

SUJETION, *point de*, (*Hydraul.*) XII. 873. *b.*

SUIF. Etymologie de ce mot. Quatre sortes de graisses dans le corps d'un animal. XV. 645. *a.*

Suif. De sa qualité pour les chandelles. III. 115. *a.*

SUIF, (*Pharm. Mat. médic.*) pourquoi il est employé en pharmacie. Différentes sortes de suifs distingués dans les boutiques. Divers emplois de ces suifs dans la pharmacopée de Paris. XV. 645. *a.*

SUIFS, (*Métallurg.*) cette substance employée comme réductif. VI. 914. *b.*

SUIF, *bois de*, (*Hist. nat.*) arbre de la Chine qui fournit une substance parfaitement semblable à du suif. Comment on sépare cette espece de suif du fruit dont il est la pulpe. Maniere de préparer ce suif. Forme des chandelles faites de cette substance. Odeur du bois de suif. XV. 645. *b.*

SUIF-*noir*, (*Marine*) XV. 645. *b.*

SUIF, (*Corroyeur*) XV. 645. *b.*

SUILLUS LAPIS, (*Hist. nat.*) espece de spath brun opaque, qui a l'odeur de la corne brûlée. Lieux où on le trouve. Ses propriétés. Principes qu'on en a tirés par opérations chymiques. Différentes formes des pierres de ce nom. XV. 645. *b.*

SUINT, (*Comm.*) espece de graisse. XI. 403. *b.*

SUINTHILA, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagne*) successeur de Recarede II. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 843. *a*, *b.*

SUIONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples septentrionaux dont parle Tacite. Pays qu'ils habitoient. Quel étoit leur gouvernement. XV. 646. *a.*

SUISSE, (*Géogr.*) pays d'Europe. Ses bornes & son étendue. Montagnes qui le séparent de l'Italie. Passages pratiqués sur ces montagnes. XV. 646. *a.* Rivieres & lacs de la Suisse. Précis de l'histoire des Suisses depuis le tems de Jules-César. *Ibid. b.* Nature de la confédération helvétique. Conduite politique des Suisses à l'égard des autres états. Différences dans les gouvernemens de chaque canton. *Ibid.* 648. *a.* Division de la Suisse en Suisse propre, alliés des Suisses, & leurs sujets. Religions des cantons. En quoi consiste le bonheur des Suisses. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Suisse. Origine du nom de ce pays. XIV. 780. *a.* Glaciers de la Suisse. VII. 691. *a*, *b.* Observations météorologiques faites en Suisse. XVI. 118. *a.* Il paroit que ce pays a été autrefois couvert par les eaux. 170. *b.* L'étendard de la liberté arboré en Suisse en 1307. XVII. 380. *a.* Observations sur le corps helvétique. VIII. 109. *b.* Eloge de la république des Suisses. IX. 358. *b.* Diete de Suisse. IV. 975. *a*, *b.* Soins que les Suisses donnent à la culture des terres. *Suppl.* II. 186. *a.* Processions qui se font en Suisse en mémoire de grands évènemens. 652. *b.* Observations sur les droits de bourgeoisie des Suisses. *Suppl.* IV. 60. *b.* Pourquoi dans les pays étrangers; ils sont fort sujets au mal du pays. *Ibid.* Avantages qu'ils ont tirés de l'usage de leurs piques. 378. *b.* Occasions où cette arme leur a été funeste. 380. *a.* Les Suisses doivent avoir peu de luxe. IX. 765. *b.* Causes auxquelles leur république doit sa conservation. XVII. 871. *a.* Tems où ils commencerent d'être à la solde du roi. II. 830. *a*, *b.* Armes de la république des Suisses, planche 17 du blason, vol. II. *Voyez* HELVÉTIE & HELVÉTIEN.

Suisses. Privileges des Suisses en France pour leur commerce. Ils peuvent introduire dans le royaume des toiles du cru & de la fabrique de leur pays sans payer aucuns droits. Traités sur lesquels ce privilege est fondé. Détails sur la nature, l'étendue de ce privilege, & les formalités à observer pour en jouir. XV. 648. *b.* Droit de sortie dont les marchandises des Suisses sont affranchies à Lyon après chaque foire. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 649. *a.*

SUISSES, (*Hist. mod.*) Cent-Suisses. II. 830. *a*, *b.* VII. 484. *b.* Gardes-Suisses. 485. *a.* *Suppl.* III. 186. *b.*

SUISSE, (*Zoolog.*) animal représenté vol. VI des planches. Regne animal, pl. 14.

SUISSET, (*Richard*) docteur scholastique. XIV. 776. *a*, *b.*

SUITE, *Continuation*, (*Synon.*) IV. 115. *b.*

SUITE, (*Jurispr.*) différens usages de ce mot. Suites de bêtes, dans quelques coutumes. Suite de dixme, *voyez* DIXME. Suite par hypotheque. Suite de personnes serves. Droit de suite du châtelet de Paris. XV. 649. *b.* Son origine. Ce droit autorisé particuliérement par un édit de 1477. Sentiment de l'auteur du *Recueil des réglemens sur les scellés & inventaires*, sur ce droit de suite. Messieurs de la chambre des comptes jouissent aussi du droit de suite pour les scellés, sur les biens des comptables, en quelque endroit du royaume que ces biens soient situés. *Ibid.* 650. *a.*

Suite. Dixme de suite. IV. 1097. *a*, *b.* Injustice du droit de suite à l'égard des taillables. XV. 846. *b.*

SUITE, (*Géométr. Analys.*) *voyez* SÉRIE, PROGRESSION. Exposant du rang dans une suite. VI. 312. *a.* Diverses suites des nombres figurés. 781. *a*, *b.* Retour des suites. XIV. 207. *a.* Des suites infinies. XVII. 630. *b.*

SUITE. (*Art numism.*) La méthode la plus ordinaire dans l'arrangement des médailles, est de former les suites par le côté de la médaille qu'on nomme la tête, & c'est à expliquer cette maniere de distribution que le présent article est consacré. XV. 650. *a.* Cinq ordres de médailles formés par les différentes têtes dont elles ont l'empreinte. Dans *le premier ordre*, qui est celui des rois, les suites peuvent être fort belles, & même très-nombreuses, si l'on veut mêler les métaux. Ouvrages de M. Vaillant, dont on peut faire usage pour cette premiere suite. Rois Goths dont les médailles ont passé jusqu'à nous. Secours dont on peut profiter pour former *le second ordre*, qui est celui des villes, soit grecques, soit latines, avant & après la fondation de l'empire romain. Ouvrages de Goltzius. *Ibid. b.* Suite nombreuse & agréable que l'on pourroit former des médailles des colonies. *Ibid.* 651. *a.* *Troisieme suite*, celle des familles romaines dont les médailles se nomment consulaires. Observations sur leurs légendes & leurs types. Ouvrage intitulé *Thesaurus Morellianus*, dont on peut faire usage. Arrangement qu'on donne aux familles consulaires, l'un, selon la méthode d'Ursini, l'autre, selon celle de Goltzius. *Ibid. b.* *Quatrieme suite*, celle des médailles impériales. Ouvrage à consulter pour former cette suite. *Cinquieme ordre*, celui des déités. Maniere de le former. *Sixieme suite* imaginée par quelques antiquaires, celle de toutes les personnes illustres dont nous avons des médailles. *Ibid.* 652. *a.* Ouvrages à consulter pour cette collection. *Ibid. b.* Avantages qu'on peut tirer des catalogues détaillés de médailles, & des collections qui ont été publiées. *Ibid.* 653. *a.*

SUIVANTE, (*Littér.*) caractere de ce rôle dans les comédies. XV. 653. *a.*

SUKOTYRO, ou *Sukotario*, (*Zoolog.*) nom que les Chinois donnent à un très-gros animal, remarquable par ses cornes. Sa description. XV. 653. *a.* Et particuliérement celle de ses cornes, dont une paire s'est trouvée en Europe. Corne de bœuf prodigieuse, remplie de civette, qui avoit été destinée par l'empereur d'Ethiopie, à être présentée au Grand-Mogol. Autre corne d'une grandeur extraordinaire, que Gesner dit avoir vu suspendue à une des colonnes de la cathédrale de Strasbourg. *Ibid. b.* *Voyez* TAUREAU-CERF, & URE.

SULFUREUX, (*Hist. nat. Chym.*) exhalaisons sulfureuses. VI. 255. *a.* Les terreins sulfureux plus exposés à la foudre que les autres. VII. 214. *a.* Les anciens avoient imaginé des géans dans ces endroits-là. *Suppl.* III. 190. *b.* Eaux minérales sulfureuses. X. 539. *b.* — 541. *a.* *Suppl.* III. 471. *b.* Acide sulfureux volatil. XV. 930. *b.* Terre sulfureuse de Beccher. *Voyez* PHLOGISTIQUE.

SULLY, (*Géogr.*) petite ville de France. Observations sur Maurice de Sully, célebre évêque de Paris, né à Sully dans le douzieme siecle. XV. 654. *a.*

Sully; isle d'Angleterre. XV. 654. *a.*

SULLY, (*Maximilien de Béthune*, *baron de Rosni*, *duc de*) détails sur sa personne, le caractere, le ministere, les ouvrages du duc de Sully. XIV. 373. *b.* Principes économiques de ce ministre. XVII. 872. *a*, *b.* Eloge de son gouvernement économique. VII. 816. *b.* 820. *b.* Une de ses premieres opérations fut la réduction de l'intérêt de l'argent. VIII. 825. *b.* Ses vues économiques, dans l'opposition qu'il marquoit pour l'établissement des manufactures de soie. VII. 366. *a.* C'étoit en favorisant l'agriculture, qu'il vouloit enrichir & peupler la France. XIII. 100. *b.* *Voyez* l'article HENRI IV, roi de France.

SULLY, (*Henri*) artiste anglois: ses observations sur les pendules à cycloïde. IV. 591. *b.*

SULMO, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle devint colonie romaine, & fut la patrie d'Ovide. XV. 654. *a.* Observations sur la vie & les ouvrages de ce poëte, particuliérement sur ses métamorphoses. *Ibid.*

SULMONA, (*Géogr. mod.*) anciennement *Sulmo*, ville du royaume de Naples. Ouvrage d'Ercole Ciofani, né à Sulmone dans le seizieme siecle. XV. 655. *a.*

SULPICE, (*Eglise de Saint-*) dans Paris. XI. 954. *a.* Gnomon de cette église. VII. 725. *a.* *Suppl.* III. 340. *a.* Etat des baptêmes & des morts de la paroisse de cette église pendant l'espace de trente ans. XVII. 253. *b.*

SULPICIUS. Observations sur cet orateur. XI. 568. *b*, 569. *a.*

SULPITIENNES, *loix*. Observations sur P. Sulpitius, auteur de ces loix. Leur objet. IX. 675. *a.*

SULPITIUS *Verulanus*, (*Jean*) XVII. 85. *a.*

SULTAN, (*Hist. mod.*) l'empereur des Turcs. Le titre de *padischah* est réputé plus excellent que celui de sultan. *Voyez* SCHAH. Selon la doctrine des Turcs, l'empereur a le privilege de mettre à mort, chaque jour, quatorze de ses sujets. Ils exceptent cependant le parricide & le fratricide. Conduite des sultans envers leurs freres. Dangers que courent ces despotes. Cérémonie qui tient lieu de couronne-

ment du sultan. Comment le grand-visir l'aborde. XV. 655. *a.* Marques de respect qu'on lui donne dans son palais. Caractere divin attaché à ses ordres. Comment il signifie la sentence de mort à un visir. Le sultan ne peut toucher au trésor public. Richesse du trésor particulier du sultan. Mariages de ses sœurs & de ses filles. Concubines & maîtresses du sultan. *Ibid. b.*

Sultan, *voyez* SOLTAN. Ses titres. XVI. 359. *b.* Sur sa puissance & sa dignité, *voyez* TURQUIE. Lieu de l'Arabie où l'on garde son trésor. *Suppl.* I. 29. *b.* Officiers du sultan, qui sont comme ses gentilshommes ordinaires. X. 909. *b.* Officiers de sa table : cavaliers de sa maison. XV. 950. *a.* Huissiers de sa cour. III. 326. *a.* Son premier médecin. V. 258. *b.* VIII. 98. *a.* Chef des jardins du grand-seigneur. 327. *b.* Son conseil d'état. IV. 1067. *b.* Des ordonnances du sultan. IX. 115. *a.* De ses femmes. I. 752. *a.* XV. 656. *a.* *Voyez* SERRAIL. Etendards qui le précedent quand il va à l'armée. V. 712. *a.* Comment il est logé lorsqu'il campe. VIII. 313. *a*, *b.* Turban du grand-seigneur. XVI. 749. *b.* Ses armes, planch. 26 du blason, vol. II. Ses funérailles. VII. 372. *a.* Parenté que les Turcs établissent entre le grand-seigneur & le roi de France. XI. 741. *a.*

SULTAN-CHERIF, titre du prince qui gouverne la Mecque. La race du prophete a conservé cette souveraineté & celle de Médine. Vénération des autres princes mahométans pour le sultan-cherif. XV. 655. *b.*

SULTANE, (*Hist. mod.*) maîtresse du grand-seigneur. Sultane favorite ou aseki. Sultane régnante. Sultane validé. Clôture de ces sultanes. XV. 656. *a.*

Sultane favorite ou aseki. I. 752. *a.* III. 224. *a*, *b.* VIII. 61. *b.* XI. 344. *b.* Sultane validé. XVI. 821. *b.* *Voyez* SERRAIL.

SULTANIE, (*Géogr.*) ville de Perse. Son histoire. XV. 656. *a.*

SULTANIN, (*Monn.*) monnoie d'or qui se fabrique au Caire, la seule espece d'or qui se fasse au nom du grand-seigneur. XV. 656. *a.*

SUMACH, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Lieux où il croît. Observations sur sa culture, & sur les usages qu'on en tire & qu'on en peut tirer. XV. 656. *b.* Descriptions de neuf especes de sumac; le sumac à forme d'orme, celui de Virginie, celui de Virginie velouté de rouge, celui d'Amérique à bois lisse, celui de Canada à feuilles longues, ou le vinaigrier; le petit sumac de Virginie, celui de Caroline à fruit d'écarlate, celui de Caroline à fruit noir, & le sumac copal. *Ibid.* 657. *a.*

SUMAC, (*Botan. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* IV. 844. *a*, *b.* Lieux où elles croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 845. *a*, *b.* Espece de sumac, appellé fustet. *Suppl.* III. 163. *b.*

SUMAC, (*Mat. médic.*) le commun étoit employé dans la cuisine des anciens. Propriétés & usages médicinaux de ce sumac & de celui de Virginie. XV. 657. *a.*

SUMAC, (*Teinture*) drogue pour teindre en verd. Il est défendu d'en employer de vieux. Quel est le meilleur. Lieu d'où il nous vient. XV. 657. *b.*

Sumac : sur l'usage de cette drogue en teinture, voyez XVI. 13. *a.* 23. *a.*

SUMATRA, (*Géogr.*) grande isle de l'Océan indien. Son étendue. Sa description. Ses productions dans les trois regnes. Royaumes de cette isle. Diverses observations sur ses habitans. XV. 657. *b.* Etablissemens des Hollandois dans Sumatra. Selon Maffæi cette isle est la Chersonese d'or des anciens. *Ibid.* 658. *a.*

Sumatra. Observations sur les habitans de cette isle. VIII. 345. *b.*

SUMMANE, (*Mythol.*) un des dieux des enfers. On lui attribuoit les foudres & les tonnerres qui arrivoient pendant la nuit. Culte qu'on lui rendoit à Rome. Macrobe prétend que *Summanus* est un surnom de Pluton. Accident arrivé à sa statue, placée sur le faîte du temple de Jupiter. XV. 658. *a.*

SUMMUS-LACUS, ou *Summo-laco*, (*Géogr. anc.*) bourgade d'Italie, dans le pays des Eugani, aujourd'hui *Sammoleco*. Chûte d'une montagne voisine qui lui a fait perdre son ancien lustre. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PENINUS, (*Géogr. anc.*) lieu des Alpes-Pénines. Origine de son nom. La montagne où ce lieu étoit situé s'appelle aujourd'hui *le Grand S. Bernard*. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PYRENÆUS, (*Géogr. anc.*) lieu situé au sommet des Pyrénées, aujourd'hui *Port* ou *Puerto*. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PYRENÆUS, (*Géogr.*) autres passages de ce nom dans les Pyrénées : le port de Bernere, le port de Canfranc, & enfin le port par lequel, pour entrer en Espagne, on descend à Ronceyaux. Croix remarquable qui étoit sur le sommet des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.*

SUNA, (*Relig. mahom.*) recueil des traditions du mahométisme. Variations dans les exemplaires de ce recueil. XV. 658. *b.* *Voyez* SUNNIS & SONNA.

SUND, *détroit du* (*Géogr.*) dans les états de Danemarck. Forteresses situées sur ce détroit. Sa largeur & sa longueur. Revenu que le Danemarck tire du péage imposé sur les bâtimens qui passent par ce détroit. Origine de ce tribut. XV. 659. *a.*

Sund, *détroit du.* IV. 904. *b.* Courans observés à ce détroit. X. 361. *b.* Des droits qui se paient à ce passage. XII. 120. *b.*

SUNIQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, en-deçà du Rhin. Pays qu'ils habitoient. XV. 659. *b.*

SUNIUM, (*Géogr. anc.*) 1°. Promontoire de l'Attique. Il est appellé *Sunium Palladis*. Description qu'en donne Pausanias. XV. 659. *b.* Monumens qui subsistent encore sur ce promontoire, nommé aujourd'hui *le cap Colonne*. *Ibid.* 660. *a.* 2°. *Sunium*, bourg de l'Attique sur le promontoire de même nom. Minerve & Neptune y étoient adorés. Etat présent de ce bourg. XV. 660. *a.*

Sunium : temple de Minerve dans ce lieu. XVI. 76. *b.*

SUNNIS ou *Sonnis*, (*Hist. mod.*) secte des Mahométans turcs, attachés à la *sunna* ou *sonna*. Doctrine qui les distingue des *Schiais* ou Mahométans de Perse. XV. 660. *a.* *Voyez* SONNA & SUNA.

SUNTGAW ou *Sundgow*, (*Géogr.*) pays d'Alsace. Ses bornes. Son histoire. Bailliages & lieux principaux du Suntgaw. XV. 660. *b.*

SUOVETAURILIES, (*Antiq. rom.*) cérémonie où l'on immoloit un verrat, un bélier & un taureau, comme l'enseigne le mot même. En quelles circonstances ce sacrifice en l'honneur de Mars étoit célébré. Les *Suovetaurilia* distingués en grands & en petits. Divinités auxquelles ce sacrifice étoit offert chez les Grecs. XV. 660. *b.* *Voyez* AMBARVALES.

SUPERFÉTATION, (*Physiolog.*) l'expérience & la théorie se réunissent à faire regarder la superfétation comme impossible. XV. 661. *a*, *b.*

Superfétation. Exemples qui détruisent l'assertion précédente. *Suppl.* III. 270. *b.*

SUPERFÉTATION, (*Physiolog.*) les anciens admettoient ces conceptions successives & éloignées. *Suppl.* IV. 846. *a.* Cas extraordinaires dans lesquels personne n'en nie la possibilité, savoir, lorsque le premier fœtus n'est pas contenu dans la matrice, & lorsqu'une femme se trouve avoir deux uterus. La question se réduit à savoir, si dans un utérus simple & ordinaire, après une conception faite, il peut se faire une seconde conception, sur-tout quand le premier fœtus est déjà d'un certain volume. Divers faits qui mettent cette possibilité hors de doute. *Ibid. b.*

SUPÉRIEUR, *lac*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.*

SUPÉRIEURS, (*Morale*) les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs comme leur étant naturellement égaux. V. 415. *a.* Les égards du supérieur envers son inférieur, constituent la véritable politesse des grands. 416. *a.*

SUPÉRIEUR, (*Jurispr.*) juge supérieur. IX. 16. *b.* Jurisdiction supérieure. 81. *b.* Justice supérieure. 100. *a.* Fief supérieur. VI. 715. *b.*

SUPÉRIEURS *de monasteres*, (*Jurispr.*) XIV. 42. *b.* Droit de correction qu'ils exercent sur les religieux. IV. 273. *a.*

SUPERLATIF, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Le superlatif peut bien être employé dans une phrase comparative, mais il n'exprime pas plus la comparaison que la forme positive ne l'exprime elle-même : ce que l'on prouve, d'après Sanctius, 1°. parce qu'on trouve des phrases comparatives où l'adjectif est au positif; la comparaison n'y est donc pas exprimée par l'adjectif, c'est uniquement par la préposition : on trouve d'autres phrases où la même préposition comparative est exprimée, ou clairement désignée par son régime nécessaire, quoique l'adjectif soit au comparatif ou au superlatif; donc dans ces cas-là même, l'adjectif n'a aucune signification comparative. Examen des objections de Perizonius contre cet argument. XV. 662. *a*, *b.* Les Hébreux ne connoissent que la forme positive des adjectifs & des adverbes. *Ibid.* 663. *a.* 2°. L'on rencontre quantité de phrases où le superlatif est employé de maniere qu'il n'est pas possible d'y attacher la moindre idée de comparaison, ce qui seroit apparemment impossible, s'il étoit naturellement destiné au sens comparatif. Véritable sens de la forme superlative : elle n'est qu'une simple extension du sens primitif énoncé par la forme positive. Preuves de cette explication. 1°. La langue hébraïque & ses dialectes n'ont point admis cette forme. On la remplaçoit par une répétition de l'adjectif ou de l'adverbe. 2°. Cette répétition n'étoit pas inconnue aux Latins. *Ibid. b.* 3°. Exemples cités par Vossius. 4°. Cet usage de répéter le mot pour amplifier le sens, n'étoit pas ignoré des Grecs. 5°. Le superlatif des Italiens n'a que le sens ampliatif que nous rendons par *très*. Observation sur le superlatif de la langue allemande. *Ibid.* 664. *a.* 6°. Observation sur la distinction que font les grammairiens françois de superlatifs relatifs, & de superlatifs

TABERNA pila, (*Littér.*) signification de ces mots dans Horace. XV. 795. *b.*

TABERNA meritoria, (*Antiq. rom.*) l'hôtel de Mars. XV. 796. *a.*

TABERNACLE, (*Menuis. Orfevr.*) XV. 796. *a.*

TABERNACLE, (*Hist. sacr.*) temple portatif que Moïse

de la Condamine pour trouver l'applatissement de la terre. Cet applatissement déterminé par M. de la Lande. Différentes manieres de le déterminer, selon le P. Boscovich. Autres à consulter sur ce sujet. 13. Deux suites de tables, tirées du manuel de trigonométrie, par M. l'abbé de la Grive. *Premiere suite.* 1. Haussement du niveau apparent au-

latifs absolus. Tout ce qui précede démontre que le systême des degrés n'a pas encore été suffisamment approfondi. Pour répandre la lumiere sur ce systême, il faut d'abord distinguer le sens graduel, de la forme particuliere qui l'exprime. On peut distinguer deux especes générales de sens graduels, savoir, le sens absolu, & le sens comparatif. Il y a trois especes de sens absolus; le positif, l'ampliatif, & le diminutif. *Ibid. b.* Il y a aussi trois especes de sens comparatifs, savoir, celui d'égalité, celui de supériorité, & celui d'infériorité. *Ibid.* 665. *a.* Systême figuré des sens graduels. Observations sur la nouvelle nomenclature établie ici par l'auteur. *Ibid. b.* Des formes reçues dans les différentes langues, pour exprimer & distinguer les sens graduels. *Ibid.* 666. *a, b.* Des especes de mots qui sont susceptibles des sens graduels. Non-seulement un grand nombre d'adjectifs & d'adverbes sont dans ce cas, mais on peut l'affirmer de même d'un grand nombre de verbes, savoir, de ceux dont la signification individuelle présente à l'esprit l'idée d'une qualité susceptible de plus & de moins. De la possibilité de caractériser dans les verbes les différens sens graduels. Exemples tirés des langues latine, hébraïque, & laponne. *Ibid.* 667. *b.* Observation sur cette regle de Vaugelas: *Tout adjectif mis après le substantif, avec ce mot plus entre-deux, veut toujours avoir son article, & cet article se met immédiatement devant plus, & toujours au nominatif, quoique l'article du substantif qui va devant, soit en un autre cas, quelque cas que ce soit.* Exemple: *c'est la coutume des peuples les plus barbares. Ibid.* 668. *a.* Rectification de cette regle: *si un adjectif superlatif, ou précédé d'un adverbe superlatif qui le modifie, ne vient qu'après le nom auquel il se rapporte; quoique le nom soit accompagné de son article, il faut pourtant répéter l'article simple avant le mot qui exprime le rapport de supériorité; mais sans répéter la préposition dont le nom peut être le complément grammatical.* Observation de M. de Wailly sur une remarque grammaticale de M. de Marsais. Ce dernier a prétendu que dans cette phrase: *Deorum antiquissimus habebatur cælum*; il falloit suppléer avant *deorum*, les mots *è numero*. M. de Wailly prétend que c'est *deus* qui doit être sous-entendu en cette sorte. *Cælum habebatur antiquissimus deus deorum. Ibid. b.* Défense du sentiment de M. du Marsais. *Ibid.* 669. *a.*

Superlatif. Des comparatifs & superlatifs en latin, en anglois, & en italien. III. 349. *b.* 350. *a.* Superlatif absolu & relatif. Superlatifs françois imités du latin. 349. *a.* Des superlatifs en françois. *Suppl.* III. 128. *a.*

SUPERPOSITION, (*Géométr.*) utilité du principe de superposition, pour démontrer plusieurs propositions de géométrie élémentaire. III. 612. *a.* VII. 634. *a.*

SUPERPURGATION, (*Médec.*) Remede par lequel un homme fut guéri d'une purgation excessive ou superpurgation. XV. 669. *b.*

Superpurgation: de l'usage des narcotiques, à l'égard des superpurgations. XI. 25. *a.* Remedes à employer contre les purgations excessives. XIII. 579. *a.*

SUPERSTITIEUX, (*Philosophie*) celui qui se fait une idée plus ou moins effrayante de la divinité & de son culte. Triste situation d'un tel homme. Quelles sont les personnes qui deviennent plus aisément superstitieuses. XV. 669. *b.*

SUPERSTITION, (*Métaphysiq. & Philosoph.*) tout excès de la religion en général. XV. 669. *b.* Tristes effets de cette sorte de démence. Son origine. *Ibid.* 670. *a.*

Superstition: différence entre la superstition & l'idolâtrie. XVII. 801. *a, b.* Origine de la superstition. IV. 1071. *b, &c.* Principe & progrès de la superstition & de l'erreur chez un peuple. II. 394. *a.* Origine des cérémonies superstitieuses. 839. *a.* Origine des pratiques superstitieuses relatives à la lune. IX. 742. *a.* Le sol de l'Egypte favorable à la superstition. V. 436. *b.* Premiers effets de la superstition sur les anciens Grecs. VII. 905. *a.* Elle étouffe en certains cas les sentimens les plus naturels. III. 236. *a.* La superstition mise en action par le fanatisme. VI. 393. *a, b, &c.* Passion des Etrusques pour la superstition. *Suppl.* II. 901. *b.* Polybe regarde les superstitions des Romains comme avantageuses à leur gouvernement. V. 672. *a.* Rien de si puissant que la superstition pour tenir en bride une populace. XIII. 462. *a.* Regne de la superstition sur les tribunaux. Son influence dans les anciennes procédures judiciaires. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a, b.* Actes de barbarie qu'elle a fait commettre à l'égard des êtres mal conformés, appellés monstres. 955. *d.* Si l'irréligion est pire que la superstition. I. 801. *b.* Sagesse avec laquelle un législateur doit combattre celle-ci. IX. 359. *b.* 360. *a.* Pourquoi les législateurs & les philosophes laissoient les peuples dans la superstition. XII. 963. *a.* Danger que court le philosophe qui entreprend d'instruire un peuple superstitieux. I. 196. *a, b.* Danger que court le prince qui attaque imprudemment la superstition de ses sujets. *Suppl.* II. 2. *a.* S'il est licite de parler contre une superstition consacrée par les loix. VIII. 555. *b.* Soins à prendre pour prévenir toute opinion superstitieuse dans l'esprit d'un enfant. V. 399. *a.*

SUPERVILLE, (*Daniel*) théologien. XIV. 718. *a.*

SUPIN, (*Gramm.*) le mot latin *supinus*, signifie proprement *couché sur le dos.* Pourquoi on a donné ce nom à certaines formes des verbes latins. XV. 670. *a.* Quand une puissance agit, il faut distinguer l'action, l'acte & la passion. Or voilà ce qui distingue le supin des verbes: *amare*, aimer, exprime l'action; *amari*, être aimé, exprime la passion; *amatum*, aimé, exprime l'acte. De-là vient, 1°. que le supin peut être mis à la place du prétérit de l'infinitif; 2°. que le prétérit du participe passif en françois, en italien, en espagnol, & en allemand, ne differe du supin, que parce que le participe est déclinable, & que le supin ne l'est pas; 3°. que le supin a pu servir en latin à produire des formes actives & passives, comme il a plu à l'usage. Remarques sur le supin; 1°. il est véritablement verbe; 2°. il est véritablement nom. *Ibid. b.* 3°. il n'est proprement, ni de la voix active, ni de la voix passive; 4°. il doit être placé dans l'infinitif, dont il est employé comme le prétérit; 5°. observations sur le supin en *u*, & sur son origine. *Ibid.* 671. *a.*

Supin. D'où vient que plusieurs prétérits & supins des Latins paroissent n'avoir point conservé l'analogie, comme on le remarque, par exemple, dans le verbe *fero.* III. 881. *a.* Observations sur un usage du supin actif. VIII. 596. *b.* Différence entre le supin des verbes françois & le participe passif. XII. 94. *b.* 95. *a, b.* Le sens naturel d'un supin est d'être un prétérit. 95. *a, b.* Des occasions où l'on doit employer en françois le supin ou le participe passif dans la conjugaison des verbes. 96. *b.* — 98. *b.*

SUPINATEUR, (*Anat.*) description de deux muscles du bras, appellés *long supinateur* & *court supinateur.* XV. 671. *a.*

SUPINATION, (*Anat.*) mouvement de supination du radius. XIII. 449. *a, b.* XIV. 379. *a.*

SUPPILOTES, (*Hist. nat.*) oiseaux du Mexique. Deux especes de ce nom. Il est défendu de les tuer. XV. 671. *b.*

SUPPLANTER, (*Gramm.*) signification propre de ce mot. XI. 198. *a.*

SUPPLÉMENT, (*Gramm.*) on appelle supplément, les mots que la construction analytique ajoute, pour la plénitude du sens, à ceux qui composent la phrase usuelle. XV. 671. *b.* Origine des ellipses, si fréquentes dans toutes les langues. Il faut observer, qu'une certaine ellipse usitée ne peut pas fonder une analogie générale; & que pareillement, de l'analogie générale, on ne peut pas conclure contre la réalité de l'ellipse particuliere. *Ibid.* 672. *a.* Il faut observer encore, que si l'usage autorise un tour elliptique pour donner à la phrase le mérite de la briéveté & de l'énergie, il a soin d'y conserver quelque mot qui indique par quelque endroit, la suppression & l'espece des mots supprimés. Deux regles générales sur l'art de suppléer: la premiere, de ne suppléer que d'après les anciens. *Ibid. b.* La seconde, de n'employer que les supplémens qui sont indiqués par la logique grammaticale. Objections contre la liberté que se donnent les grammairiens, de faire des additions au texte par forme de supplément. Réponses à ces objections. *Ibid.* 673. *a.*

SUPPLÉMENT *d'un arc*, (*Géomét.*) XV. 673. *a.*

SUPPLÉMENT, (*Littérat.*) Supplément de Frenshemius. XV. 673. *b.*

SUPPLÉMENT *de finances*, (*Jurispr.*) XV. 673. *b.*

SUPPLÉMENT; *Arc de* (*Horlog.*) différence entre les variations de l'arc de levée, & celles de l'arc de supplément. XV. 673. *b.* *Voyez* ARC.

SUPPLIANT, (*Antiq. grec. & rom.*) ceux qui vouloient obtenir quelque grace, avoient coutume de s'approcher du foyer consacré aux dieux Lares, sous la protection desquels étoit la maison de celui dont ils imploroient la faveur. Exemples. XV. 673. *b.*

SUPPLICATION, (*Antiq. rom.*) En quoi consistoient les supplications publiques & particulieres, comment & dans quelles circonstances elles se pratiquoient. XV. 673. *b.* Formule de supplication que Camilla Amata fait à la fievre pour son fils malade. Espece de supplication appellée *lectisterne.* *Voyez* ce mot. Les vœux peuvent être regardés comme des supplications particulieres. *Voyez* l'article VŒU. Rapport qu'avoient à nos processions, les supplications publiques qu'on faisoit dans les féries impératives des Romains. Description de ces cérémonies. Pour quelles raisons elles s'ordonnoient. Exemples de quelques-unes qui furent ordonnées par le sénat en différentes circonstances. *Ibid.* 674. *a.*

SUPPLICE, (*Gouvernement*) gouverner par la force des supplices, c'est vouloir faire faire aux supplices ce qui n'est pas en leur pouvoir, je veux dire, de donner des mœurs. Les Perses s'appliquoient plutôt à prévenir les fautes qu'à les punir. XV. 674. *b.*

SUPPLICE *de la cendre*, (*Litt. sacr. & prof.*) supplice particulier à la Perse. Description. Usage qu'en fit Darius Nothus. XV. 674. *b.*

Supplices des Hébreux, énumération de ces supplices. XV. 674. *b.* Singuliere circonspection avec laquelle les juges procédoient lorsqu'il s'agissoit de la vie ou de la mort d'un homme. Vin mixtionné qu'on donnoit aux suppliciés pour en-

duie à secondes, qui, mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la pesanteur étant supposée la même, pour qu'il fasse un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid. b.*

Section VI. Comparaison des mesures de différens pays.

Section IX. Des tables de nutation dans les éphémérides de Vienne: *Ibid. b.*

Section X. Des tables particulieres de nutation dans le recueil pour les astronomes. Tables qui servent en partie à indiquer l'effet de la nutation sur le tems du passage de plusieurs étoiles au méridien.

gourdir leurs sens. Description de supplices suivans usités chez les anciens Hébreux. 1°. La suspension ou la corde. 2°. La lapidation. *Ibid.* 675. *a.* 3°. La peine du feu. 4°. Le tympanum ou le fouet. 5°. La prison. *Ibid. b.* 6°. La décollation. 7°. Le supplice de la scie. 8°. Précipiter les coupables du haut d'un rocher. 9°. Le supplice de la cendre. 10°. Ecraser sous les épines, sous des traineaux, ou sous les piés des éléphans. *Ibid.* 676. *a.* 11°. Arracher les yeux & faire perdre la vue. 12°. Le supplice du chevalet. 13°. Couper ou arracher les cheveux des coupables. *Ibid. b.*

Supplice, voyez *Châtiment*, *Peine*, *Punition*. Supplice de Batoks, en Russie. II. 142. *b.* Supplice du chevalet. III. 309. *b.* Supplice appellé cyphonisme. IV. 600. *b.* Diasphendonese. 951. *a*, *b.* Empalement. V. 572. *b.* Supplice chez les Turcs appellé ganche. VII. 465. *b.* Supplice des auges chez les anciens Perses. XIV. 742. *b.* *Suppl.* I. 706. *b.* Des supplices pour crime de lèse-majesté. IX. 400. *b.* Pour crime de parricide chez les Romains. XII. 82. *b.* Supplice de la roue. XIV. 391. *b.* Les pays où les supplices sont les plus terribles, sont ceux aussi où ils sont le plus fréquens. V. 340. *a.* Tout ce qui est au-delà de la mort dans l'exécution des criminels tend à la cruauté. IV. 518. *b.* 519. *a.* Magistrats Romains qui présidoient aux supplices capitaux. XVI. 608. *b.* Réflexions sur l'usage du bâillon dans quelques supplices. *Suppl.* I. 751. *a*, *b.*

SUPPORT, *Appui*, *Soutien.* (*Synon.*) I. 559. *b.*

SUPPORTS, (*Bot.*) parties des plantes qui soutiennent & qui défendent les autres. On en compte de dix especes. XV. 677. *a.*

Support en architecture. *Support*, instrumens de ce nom en usage dans différens arts & métiers, dans ceux d'arquebusier, de boutonnier, dans la pratique de l'imprimerie. XV. 677. *a.* chez les piqueurs de tabatiere, chez les tourneurs, & dans le blason. 677. *b.*

SUPPORTS, (*Blason*) animaux qui semblent soutenir un écu d'armoirie. Différence entre les supports & les tenans. *Suppl.* IV. 847. *a.*

SUPPORTS, (*Blason*) leur origine. *Suppl.* I. 911. *a.* Différence entre les tenans & les supports. XVI. 127. *a.* *Suppl.* IV. 933. *b.* *Voyez* les planch. de blason. vol. II. pl. 15. & 22.

SUPPORTER, *Souffrir* (*Synon.*) XV. 398. *a.*

SUPPOSITIF, (*Gramm.*) mode introduit dans quelques langues modernes : *je ferois*, *j'aurois fait*, *j'aurois eu fait*, *je devrois faire*. Nature de ce mode. Il ne doit point appartenir à l'indicatif ; comme l'établissent M. Restaut & le P. Buffier ; XV. 677. *b.* ni au subjonctif, comme quelques autres grammairiens l'ont prétendu, en faisant une fausse application des principes de la grammaire latine, à la grammaire françoise. *Ibid.* 678. *a.* Pourquoi ce mode est nommé *suppositif*. *Ibid. b.*

Suppositif, *mode*, des tems qui lui appartiennent. XVI. 109. *b.* 111. *a.*

SUPPOSITION, (*Jurispr.*) Supposition de faits, de personne, de part ou d'enfant. *Ibid.* 679. *a.*

SUPPOSITION *des anciens auteurs*, (*Littérat.*) argumens par lesquels M. de Vignoles a renversé le système bizarre du P. Hardouin, qui avoit tenté d'établir la supposition de la plupart des anciens auteurs. Autre ouvrage à consulter. XV. 679. *a.*

SUPPOSITION, (*Musiq.*) *notes par supposition*. Regle générale : quand les notes qui montent ou descendent diatoniquement dans une partie sur même note d'une autre partie sont égales, toutes les notes qui sont sur le tems fort doivent porter harmonie, celles qui passent sur le tems foible, sont des notes de supposition, qui ne sont mises que par goût pour former des degrés conjoints. 2°. *Accords par supposition*. Ces accords peuvent tous passer pour de pures suspensions. Trois sortes d'accords par supposition. XV. 679. *b.*

SUPPOSITION, (*Musiq.*) si l'on veut éviter les difficultés, & s'accoutumer à une harmonie pure & réguliere, on n'admettra point d'accords par supposition, & on les regardera tous comme des suspensions. *Suppl.* IV. 847. *a.* *Voyez* SUSPENSION.

SUPPOSITOIRE, (*Pharm.*) matiere & préparation du suppositoire simple. XV. 679. *b.* Suppositoire composé. Il est ou stimulant ou propre aux maladies particulieres du rectum. Préparation de ces deux sortes de suppositoires. De la grandeur qu'ils doivent avoir. Observations sur leurs usages. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 680. *a.*

SUPPRESSION, (*Jurispr.*) suppression d'une charge, d'une communauté, d'une piece, d'un écrit, d'un fait. XV. 680. *b.*

Suppression d'un officier, en quoi elle differe de la destitution. IV. 897. *a.*

SUPPRESSION *de part.* (*Jurispr.*) Peines dénoncées contre ce crime. Ouvrage à consulter. XV. 680. *b.*

SUPPRESSION *des écoulemens*, (*Médec.*) Du danger qui accompagne la suppression des différentes excrétions dans l'état de la santé, & dans celui de maladie, XV. 680. *b.* & particuliérement la suppression des excrétions critiques. Causes de cette derniere espece de suppression. De la suppression des ecoulemens que la nature établit ou entretient lorsqu'ils sont formés par accident, pour guérir ou prévenir des maladies fâcheuses, & que l'art dans les mêmes vues imite quelquefois. Exemple de suites funestes d'une suppression de cette derniere espece. Méthode à suivre dans le traitement des maladies occasionnées par quelque suppression d'écoulement. *Ibid.* 681. *a.*

Suppression des regles, *voyez* REGLES. Suppression d'urine. *Voyez* RETENTION.

SUPPRESSION *d'urine*, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *a.*

SUPPRESSION, *feu de* (*Chymie.*) XV. 681. *b.*

SUPPURATIF, (*Mat. médic. extern.*) le même médicament qui est suppuratif dans une circonstance, procure la résolution dans une autre, *& vice versâ*. Suppuratifs à employer dans les différens cas. Suppuratifs émolliens, suppuratifs relâchans, suppuratifs irritans. Ouvrages à consulter. XV. 681. *b.*

Suppuratifs, de leur usage dans les inflammations. VIII. 720. *b.* Les suppuratifs mis dans la classe des remedes obstruans. XI. 327. *b.* Onguent suppuratif nommé basilicon. II. 117. *a.* Emplâtre suppuratif. V. 591. *b.*

SUPPURATION, (*Chirurg. & Médec.*) cause de la production du pus dans les parties enflammées. Attention du chirurgien dans le traitement d'une inflammation. Indications principales pour conduire une inflammation à suppuration. Quatre causes principales de la formation de l'abcès, ou de la dilacération du tissu cellulaire. XV. 682. *a.* Second état de la suppuration dans lequel il faut en procurer la maturation. *Ibid. b.*

Suppuration. Traitement des plaies qui suppurent. IV. 902. *b.* 998. *b.* 999. *a.* Deux sortes de suppurations, l'une préparante, l'autre régénérante. VIII. 644. *a.* Cause générale des suppurations. XV. 44. *a.* Moyen d'opérer efficacement la suppuration. VIII. 650. *a.* De celle qui arrive à la suite de l'amputation. 642. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par suppuration. 709. *a.* 717. *a.* 724. *b.* 725. *a.* État du pouls dans les suppurations critiques. XII. 234. *b.* Traité sur la suppuration purulente. 584. *b.* Caracteres d'une suppuration putride. 589. *a*, *b.* *Voyez* PUS.

SUPRALAPSAIRES, *les* (*Théolog.*) différence entre les supralapsaires & les infralapsaires sur le dogme de la prédestination. Deux décrets différens que les supralapsaires confondent. Différends entre les supralapsaires & les prédéterminans. XV. 682. *b.*

Supralapsaires, leur doctrine. VIII. 740. *a.*

SUPRÉMATIE, (*Gouvern. Politiq.*) origine du droit de suprématie que s'attribuerent les papes par rapport à la convocation des conciles. XV. 682. *b.*

SUPRÉMATIE, (*Politiq. Angl.*) souveraineté du roi d'Angleterre, sur l'église aussi-bien que sur l'état. Établissement & actes confirmatifs de cette suprématie. Divers droits qui sont une suite de suprématie. XV. 683. *a.*

Suprématie, *test de*. XVI. 189. *a*, *b.*

SUR, *Certain*, (*Synon.*) différence dans la signification & l'usage de ces mots. *Suppl.* IV. 847. *a.*

SUR, *Assuré*, *Certain*, (*Synon.*) I. 774. *b.*

SURA, (*Hist. nat.*) espece de rat qui se trouve particuliérement dans le royaume de Congo. Sa chair est un manger excellent. XV. 683. *a.*

SURA, *ou Sure*, (*Relig. Mahom.*) mot qui désigne les différentes sections de l'alcoran. XV. 683. *b.* *Voyez* ALCORAN.

SURA, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie. Sa situation. Ses autres noms. *Sura*, fleuve de la Gaule Belgique, aujourd'hui *Saur* ou *Soar*. XV. 683. *b.*

SURABONDANT. (*Chymie*) Lorsque, outre la proportion requise d'un certain principe pour la formation d'une substance déterminée, il existe dans un sujet chymique une quantité indéterminée de ce même principe, on dit de cette derniere quantité qu'elle est *surabondante*. L'acide surabondant dont se chargent les sels métalliques, fait considérablement varier leurs effets. Ouvrages à consulter. XV. 683. *b.*

SURACHAT, (*Finances*) remises que les particuliers savent se procurer du bénéfice que le roi fait de la monnoie, ou de partie de ce bénéfice, sur une quantité de marcs qu'ils se chargent de faire venir de l'étranger. Toute remise générale des droits du prince sur la fabrication de la monnoie, est un encouragement accordé à la culture & aux manufactures. Cette police occasionne encore des entrepôts de matieres pour le compte des autres nations : or tout entrepôt est utile à celui qui entrepose. Lorsque l'état n'est pas en situation de faire cette gratification entiere au commerce, il est dangereux qu'il l'accorde à des particuliers qui s'offrent de faire venir de grandes sommes dans le royaume ; parce que si nous recevons des étrangers plus qu'ils ne nous doivent, il est clair que nous devenons leurs débiteurs. XV. 684. *a.* Mais dans le cas où l'étranger se trouveroit son débiteur, il est clair que tout surachat est un privilege accordé à un particulier pour faire son commerce avec plus d'avantage que les autres, ce qui renverse toute concurrence. *Ibid. b.*

SURAL, (*Anat.*) description de la veine surale, qui se distribue dans le gras de jambe. XV. 684. *b.*

SURANNATION (*Jurispr.*) lettres de surannation. IX. 429. *a.* Relief de surannation. XIV. 67. *b.*

de la réfraction moyenne à Paris, lorsque le barometre est à 28 pouces de hauteur, & le thermometre de Réaumur à dix degrés au-dessus de la congelation. Dénominateur d'une fraction dont le numérateur est un, & dont la valeur exprime la partie variable de la réfraction : cette table exprime le nombre par lequel il faut diviser la réfraction moyenne

& qui se trouve dans les nouvelles éphémérides de Berlin. Méthode sur laquelle elle a été calculée. *Ibid. b.*

Tables des étoiles fixes ; savoir, de leurs noms, de leurs grandeurs relatives, de leurs positions & de la variation de ces positions, de leurs mouvemens particuliers, &c.

I Partie. *Des catalogues généraux d'étoiles.* *Ibid.* 907. *a.*

SURATE, (*Géogr.*) ville des états du Mogol. Description de cette ville & de ses environs. Diverses nations qui y sont établies pour le commerce. En quoi consiste ce commerce. Havre de Surate. Habitans de cette ville. Leur religion. XV. 685. *a*.

SURCENS, (*Jurispr.*) second cens. En quoi il differe du chef ou premier cens. *Voyez* CHEF-CENS. Il est ou seigneurial, ou simplement foncier. Différence entre sur-cens & surcharge. XV. 685. *b*.

SURCOSTAUX, ou *releveurs de Stinon*, (*Anat.*) Description des muscles ainsi nommés. XV. 685. *b*.

SURCOT, (*Hist. des modes*) anciens habillemens désignés par ce mot. Etymologie qu'on en donne. XV. 685. *b*.

SURDITÉ, (*Maladie*) causes de la surdité. Les sourds de naissance sont aussi muets. Exemples de tels sourds qui ne laissoient pas de comprendre ce qu'on leur disoit, & d'y répondre. Ouvrages cités d'un médecin qui apprenoit à parler à des enfans nés sourds. XV. 686. *a*. Exemple fort singulier de surdité & d'intelligence dans la fille d'un ministre de S. Gervais à Geneve. C'est une chose digne de remarque que les sourds, & tous ceux qui ont l'ouie dure, entendent mieux lorsqu'il se fait un grand bruit dans le tems qu'on leur parle. Exemples. *Ibid. b*.

Surdité: différentes causes de surdité. XI. 705. *a*, *b*. 706. *a*. 708. *b*. De quelques vices de l'organe qui en sont la cause. *Voyez* l'article OUIE. Cause de celle des vieillards. II. 866. *b*. III. 475. *a*. Surdité causée par l'obturation de la trompe d'Eustache. XI. 617. *a*. Surdité causée par l'abondance d'humeur cérumineuse. Remedes. III. 475. *a*. XI. 720. *a*. La cire pétrifiée dans l'oreille cause une surdité presque incurable. 475. *a*. Huile de carvi employée contre la surdité. II. 733. *b*. Utilité des injections. VIII. 750. *b*. Le jeu des instrumens de musique fait éprouver aux sourds une agitation singuliere. X. 907. *a*. — *Voyez* SOURD.

SURDITÉ, (*Méd. Séméiotiq.*) signes que l'on tire de la surdité dans les maladies aiguës, selon les diverses circonstances qui l'accompagnent. XV. 686. *b*.

SURDITÉ du cheval, (*Maréch.*) Sa cause. *Suppl.* III. 394. *b*.

SUREAU, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description du sureau commun à fruit noir. Lieux où il croît. XV. 687. *b*.

SUREAU, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit especes de sureau. *Suppl.* IV. 847. *b*. Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 848. *a*, *b*.

Sureau. Trois especes de sureau du Japon. XI. 160. *a*, *b*. Autres especes de cette plante, appellées hieble. VIII. 202. *a*. & *sambucus humilis*. XVII. 666. *b*.

SUREAU, (*Mat. médic.*) diverses propriétés & usages du sureau & de ses différentes parties. XV. 687. *b*.

SURENA, (*Hist. rom.*) général des Parthes, qui se rendit célebre par la victoire qu'il remporta sur Crassus. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* IV. 849. *a*.

SURENCHERE, (*Jurispr.*) V. 621. *b*.

SURENHUSIUS, (*Guillaume*) auteur d'un ouvrage sur l'art de concilier les passages de l'ancien testament avec la maniere dont ils sont allégués dans le nouveau. III. 483. *b*.

SURÉROGATION, (*Théolog.*) dispute entre les catholiques & les protestans sur les œuvres de surérogation. XV. 688. *a*.

Surérogation. Division entre les Juifs sur le même sujet. II. 670. *a*.

SURETÉ PUBLIQUE, (*Jurisp.*) fonctions de la police pour cet objet. XII. 912. *a*. Protection que l'état doit à ses membres. V. 342. *a*, *b*. De la sureté publique & des impôts établis pour la procurer. XVII. 857. *a*, *b*. Défense d'entrer dans la maison d'autrui pour en faire enlever les biens sans autorité de justice. V. 724. *b*. De la maniere de punir les crimes qui attaquent la sureté. IV. 467. *a*. IX. 658. *b*.

SURETÉ, (*Comm.*) *Voyez* CRÉDIT.

SURFACE, (*Géom.*) surface rectiligne, curviligne, plane, &c. Aire d'une surface. Mesure des surfaces de différentes especes de corps; *voyez* leurs articles particuliers. Ligne des surfaces ou ligne des plans sur le compas de proportion, *voyez* COMPAS. On s'expose à des paralogismes très-grossiers, en considérant les lignes communes composées d'un nombre infini de points égaux, les surfaces comme résultantes d'un nombre infini de lignes, & les solides comme engendrées par un nombre infini de surfaces. XV. 688. *b*.

Surface, géométrie des surfaces. VII. 634. *b*. surfaces courbes. IV. 388. *b*. Surfaces infinies. XIII. 654. *b*. Méthode centrobarique pour la mesure des surfaces. II. 829. *a*. Mesure d'une surface plane. X. 409. *a*. Maniere de trouver la surface de la couronne. IV. 392. *b*. *Voyez* AIRE.

SURGET, sorte de point de couture. *Suppl.* III. 753. *a*.

SURI, (*terme de Relation*) liqueur tirée du palmier cocotier. Qualité & usages de cette liqueur. Maniere de la tirer de l'arbre par incision. XV. 689. *a*.

SURINAM, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Pays auquel elle donne son nom. Colonie hollandoise dans ce pays. Ses principales productions pour le commerce. Observations sur le climat du pays. Différentes sortes d'animaux qui s'y trouvent. Directeurs de la colonie, dont le college est à Amsterdam. Troupes entretenues pour la sûreté de la colonie. XV. 689. *b*.

Surinam. Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV. 418. *b*.

SURINTENDANT, (*Hist. mod.*) Surintendant de la navigation & du commerce de France. Surintendant des finances. Surintendant des bâtimens de France. Surintendant général des postes & relais de France. Surintendant de la maison de la reine. XV. 690. *a*.

Surintendant du commerce. VIII. 811. *a*. Premiers surintendans des finances. IV. 153. *a*. Sort tragique de trois personnes revêtues de cette charge. X. 686. *b*. Surintendant des mines. VI. 498. *a*.

SURINTENDANT, (*Hist. eccl.*) supérieur ecclésiastique dans les églises protestantes où l'épiscopat n'est point reçu. En quoi il differe d'un évêque. Il y avoit autrefois en Allemagne des surintendans généraux. XV. 690. *a*.

SURITA, (*Jerôme*) savant espagnol. XIV. 644. *a*.

SURIUS, (*Laurent*) Sa patrie, ses ouvrages. IX. 709. *a*.

SUR-LE-TOUT, (*Blason*) écusson posé sur un écu écartelé. Ses dimensions. Dans quel but se fait cette superposition. Ordre à suivre en blasonnant de telles armes. Sur-le-tout-du-tout. Ses dimensions. *Suppl.* IV. 849. *b*. *Voyez Suppl.* IV. 369. *b*. 370. *a*.

SURMONTER, *Vaincre*. (*Synon.*) XVI. 799. *a*.

SURMULET, *barbarin*, *moil*, (*Ichthy.*) Description de trois différentes especes de poissons auxquels on a donné le nom de *surmulet*. Qualités de leur chair. XV. 690. *b*. Espece de surmulet nommé baardmannetje. *Suppl.* I. 740. *b*.

SURNAGER, (*Physiq.*) Pourquoi une barque chargée en mer enfonce davantage en passant en eau douce. Pourquoi l'on voit quelquefois des isles flottantes. Il n'est pas besoin pour surnager, que le corps flottant soit d'une matiere plus légere que l'eau. I. 633. *b*.

SURNATUREL, (*Théolog.*) Les théologiens sont fort partagés pour fixer la véritable notion de ce terme. Exposition de leurs divers sentimens. XV. 691. *a*. On distingue deux especes de surnaturel; l'un par essence, & l'autre par participation. Tout ce qui est surnaturel n'est pas toujours miraculeux. Mais quelquefois un effet est en même tems miraculeux & surnaturel, quelquefois aussi un effet peut être miraculeux sans être surnaturel. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

SURNATUREL, (*Poésie*) Du merveilleux surnaturel. *Suppl.* IV. 1000. *a*, *b*.

SURNOM, origine de l'usage des surnoms chez les anciens Romains. Pourquoi ces noms ajoutés aux noms personnels furent appellés *surnoms* par les François. Usage que les Hébreux & d'autres nations ont adopté au lieu de celui des surnoms. XV. 691. *b*. Les Romains par succession de tems, multiplierent leurs surnoms : ils en eurent de trois différentes sortes qu'ils distinguerent par les noms de *nomen*, *cognomen*, & *agnomen*. Auteur à consulter sur les noms des Romains. Surnoms que les modernes ont donnés à leurs rois. En quels tems cet usage s'introduisit en France & en Angleterre. *Ibid.* 692. *a*. L'usage des surnoms n'a pas encore été reçu chez quelques nations Européennes. Des surnoms de ceux du pays de Galles. Observation sur les surnoms anglois, & ceux des anciens Saxons. Maniere de nommer & surnommer en France. *Ibid. b*.

Surnoms en usage chez les Romains, XI. 198. *b*. 200. *a*, *b*. 201. *a*. parmi nous. 199. *b*. 200. *a*. *Voyez* SOBRIQUET.

SURON, ou *séron*, (*Comm.*) sorte de ballots. Lieux d'où ils viennent. Marchandises qu'ils contiennent. Leurs différens poids selon l'espece de ces marchandises. XV. 693. *a*.

SUROS, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *a*.

SURPLIS du prêtre. *Suppl.* III. 759. *b*.

SURPRENDRE, *Tromper*, *Leurrer*, *Duper*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XV. 693. *b*.

SURPRENDRE *un cheval*. (*Maréch.*) XV. 693. *b*.

SURPRISE, il n'y a peut-être d'autre diversité entre les différentes émotions que nous éprouvons, que dans les différens degrés d'intensité, & la différence des objets. XV. 693. *b*.

Surprise. Différence entre l'admiration & la surprise. I. 141. *a*. Des plaisirs de la surprise. VII. 764. *b*. 765. *b*. Progression de la surprise. 766. *b*. Intonation par laquelle ce mouvement de l'âme s'exprime. VIII. 827. *b*. Comment au défaut de la surprise, le poëte dramatique peut intéresser le spectateur au dénouement. *Suppl.* IV. 640. *b*.

SURPRISES, (*Art milit.*) attaques imprévues. Différentes sortes de surprises. XV. 693. *b*. D'où dépend leur succès. Les ruses & les surprises doivent être la source des foibles : *voyez* RUSES. Les surprises sont plus rares qu'elles ne l'étoient autrefois. Moyen de surprendre un général qui se croit supérieur en tout à son ennemi, & qui se persuade qu'on le craint. Quelle est la meilleure précaution à prendre pour

centiemes de seconde du mouvement annuel des étoiles en ascension droite, causée par une diminution annuelle de 0″, 47 dans l'obliquité de l'écliptique. Mouvement annuel des étoiles en déclinaison, affecté de la diminution qui a lieu dans l'obliquité de l'écliptique : ces deux dernieres tables, par M. de la Lande, se trouvent dans la *Connoissance des tems*

TABLES *des maisons*, (*Astrolog.*) XV. 798. *b*.

Tables pour le jet des bombes. Quelles sont les plus parfaites. XV. 798. *b*.

TABLES *de la loi*, (*Théolog.*) observations sur le nombre & la matiere de ces tables. XV. 798. *b*. *Voyez* DÉCALOGUE.

se garantir des surprises. *Ibid.* 694. *a.* Sorte de défiance salutaire dans la guerre. Tous les cas différens qui peuvent arriver à la guerre sont déjà arrivés. Un général profond peut aisément prévenir les desseins de son adversaire, & les réduire à l'absurde. Les grands capitaines ont tous été remplis d'une sorte d'esprit prophétique. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* RUSES MILITAIRES.

SURPRISE, (*Horlog.*) nom d'une piece de la cadrature d'une répétition. Sa description & son usage. XV. 694. *b.*

SURRENTINUM, promontorium, (*Géogr. anc.*) deux promontoires de ce nom, l'un en Italie, l'autre dans la Libye. XV. 695. *a.*

SURRENTUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Campanie, aujourd'hui *Sorrento* (*Voyez* ce mot). Sa position. Elle étoit colonie romaine, & devint dans la suite évêché, puis archevêché. Vignoble fameux appellé *colles surrentini*. XV. 695. *a.*

Surrentum : vin de son vignoble. XVII. 299. *a.*

SURREY, (*Géogr.*) province & comté d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Sa population. Ses rivieres & ses productions. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette province & sur leurs ouvrages. Nicolas Saundres, théologien catholique. Henri Hammond, théologien réformé. Jean Evelyn, savant distingué. XV. 695. *b.*

SURSÉANCE, (*Jurispr.*) lettres de surséance. IX. 429. *a. Voyez* RÉPIT.

SURSOLIDE, (*Arithm.*) cinquieme puissance d'un nombre. Probléme sursolide. XV. 696. *b.*

Sursolide, nombre. XI. 204. *b.*

SURTAUX, *opposition en* (*Jurispr.*) XI. 515. *b.*

SURTOUT *de table*, *voyez* vol. IV. des planch. Fleuriste, planche 8 & vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, planche 6.

SURVIE, (*Jurispr.*) Donations de survie, gains de survie. XV. 697. *a.*

Survie, *gains de.* VII. 425. *a.* Comment le survivant s'en rend indigne. VIII. 679. *b.*

SURVIVANCE, (*Jurispr.*) Quatre sortes de survivance; la survivance simple, la survivance reçue, la survivance jouissante, & la survivance en blanc. XV. 697. *a.* Edit de survivance. Offices à survivance. *Ibid. b.*

SUR UN PIÉ, (*Rubanerie*) Explication détaillée de ce qu'on entend par *passer sur un pié*. XV. 697. *b.*

SUSA, (*Géogr. anc.*) ou *Suses*, ville de Perse, capitale de la Susiane. Son fondateur. XV. 698. *a.* Ses murailles. Evénemens relatifs à cette ville, rapportés dans l'histoire sainte. *Ibid. b. Voyez* SUSES.

SUSANNE, *lis*, (*Hist. sacr.*) fille d'Helcias & femme de Joakim, de la tribu de Juda. Histoire de cette femme célebre par sa chasteté. *Suppl.* IV. 850. *a.*

SUSANNE, *sainte* (*Géogr.*) chef-lieu de la Charnie. *Suppl.* II. 369. *a.*

SUSE, *province de* (*Géogr.*) province du Piémont. Ses bornes. Ses rivieres. Son étendue. Observation sur ses montagnes & sur les passages de la vallée de Prégel dans le val de Suse. XV. 699. *a.*

SUSE, (*Géogr.*) ville du Piémont. Sa situation. Rivieres dont la plaine de Suse est arrosée. Ses anciens noms. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Révolutions qu'elle a essuyées. XV. 699. *a.*

Suse, ancien nom de cette ville. XIV. 892. *a.*

SUSE, *en Piémont*, (*Géogr.*) Le pas de Suse forcé par les François en 1629. *Suppl.* IV. 850. *b.*

Suse, (*Géogr.*) ville d'Afrique en Barbarie. XV. 699. *a.*

SUSERAIN, (*Jurispr.*) Seigneurs suserains. Leur droit de ressort. Observation sur les mots de suserain & de suserainété. XV. 699. *b.*

Suserain. Établissement de la suserainété. VI. 692. *a.* XIV. 897. *b.* Trois sortes de seigneuries suseraines. 898. *a.*

SUSES, (*Géogr. mod.*) ville de Perse. Tradition des Persans sur son origine. Son nom moderne est *Schousch*. XV. 699. *b. Voyez* ce mot.

Suses : bibliotheque de cette ville de Perse. II. 230. *b.* Richesses que trouva Alexandre dans son château. XIII. 246. *a. Suppl.* I. 269. *b.* Porte du temple de Jérusalem appellée porte de Suses. XIII. 136. *b. Voyez* SUSA.

SUSIANE, (*Géogr. anc.*) bornes & étendue de cette province. Détroit de montagnes entre la Perside propre & la Susiane. XV. 699. *b.*

SUSMILCH, (*Pierre*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b.*

SUSPENSE, (*Jurispr.*) La suspense est une peine propre aux clercs. On la distingue en locale ou personnelle. Différens degrés de cette peine. Celui qui n'observe pas la suspense encourt *l'irrégularité*. Ouvrages à consulter. XV. 700. *a.*

Suspense, *Dégradation*, *Déposition*, (*Synon.*) IV. 758. *b.* 863. *a.* 864. *a.*

SUSPENSEUR, *muscle*, (*Anatom.*) muscle du testicule autrement nommé *cremaster*. Description de ce muscle XV. 700. *a.*

SUSPENSION, (*Méchan.*) point de suspension d'une balance, & des poids de la balance. XV. 790. *b.*

SUSPENSION *du jugement*, (*Logiq.*) *Voyez* DOUTE. Lieux communs qui conduisent, selon les sceptiques, à la suspension de jugement. V. 831. *b.* XIII. 609. *a*, *b.* Il ne faut porter son jugement dans les choses de spéculation, qu'après un mûr examen & une grande attention. XVII. 483. *b.*

SUSPENSION, (*Belles-lettr.*) figure de rhétorique. Exemples françois & latins. XV. 700. *b.*

SUSPENSION, (*Musiq.*) tout accord sur la basse duquel on soutient un ou plusieurs sons de l'accord précédent, avant que de passer à ceux qui lui appartiennent. Regles à suivre dans les suspensions. XV. 700. *b.*

Suspension, (*Musiq.*) Les suspensions chiffrées ne se réduisent point toutes à des accords par supposition. On fera mieux d'abandonner entiérement les accords par supposition, & de s'en tenir uniquement aux suspensions. *Voyez* sur ce sujet le systême de M. Kirnberger, article *Systême*. *Suppl.* IV. 850. *b.*

SUSPENSION, (*Jurispr.*) XV. 701. *a.*

Suspension des affaires chez les Romains. XIII. 442. *a.*

Suspension, supplice. XV. 675. *a.*

SUSPENSION, (*Méd. légal.*) Objet des rapports dans la suspension, ou l'étranglement. *Suppl.* IV. 850. *b.* 1°. Des signes par lesquels on distingue si un homme a été pendu mort ou vivant. *Ibid.* 851. *a.* 2°. De ceux par lesquels on s'assure s'il s'est étranglé ou pendu lui-même, ou s'il l'a été par d'autres. Signes commémoratifs. *Ibid. b.* Examen des signes extérieurs. *Ibid.* 852. *a*, *b.* De la mort causée dans la suspension par la rupture des ligamens, la luxation des vertebres du cou, ou leur fracture. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Des signes que présente la dissection des cadavres. Réunion de deux causes dans la mort de la plupart des pendus; le défaut de respiration & l'affluence du sang dans le cerveau, qui les fait mourir apoplectiques. *Ibid.* 854. *b.* Observations faites sur deux pendus rappellés à la vie, qui paroissent indiquer le concours de ces deux causes, & sur-tout la supériorité de l'effet de l'apoplexie. *Ibid.* 855. *a.* Examen du cadavre d'un jeune homme qu'on avoit trouvé étranglé dans la maison de son pere, mais reposant sur le pavé, & abandonné à une corde fixée au-dessus de sa tête. *Ibid.* 856. *a. Voyez* ETRANGLEMENT & PENDU.

SUSPENSION *d'armes*, (*Art milit.*) XV. 701. *a. Voyez* ARMISTICE & TREVE.

SUSPENSION, (*Horlog.*) se dit en général des pieces ou parties par lesquelles un régulateur est suspendu. Observations sur quatre différentes sortes de suspensions; savoir par des soies, par des ressorts, par des couteaux, & par des rouleaux. XV. 701. *a.*

Suspension. Des frottemens qui viennent du point de suspension dans les pendules. VII. 353. *a*, *b.*

SUSPENSIVE, *condition*, (*Jurispr.*) III. 839. *a.*

SUSPENSOIRE, *ligament*, (*Anatom.*) un des quatre ligamens du foie. Sa description. XV. 701. *a.*

SUSPENSOIRE, (*Chirurg.*) bandage pour le scrotum : maniere de le faire & de l'appliquer. XV. 701. *b.*

SUSSANNEAU, (*Hubert*) poëte & humaniste. XV. 308. *a.*

SUSSEX, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes. Sa division géographique, & les principaux lieux qu'elle contient. XV. 701. *b.* Productions du pays. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette province, & sur leurs ouvrages. Thomas Sackville, comte de Dorset. *Ibid.* 702. *a.* Traduction françoise des principaux traits d'un ouvrage de ce poëte, qui est une descente dans les enfers, à l'imitation du Dante. *Ibid. b.* Richard Kidder, théologien. Thomas May, poëte & historien. *Ibid.* 703. *a.* Thomas Otway, fameux tragique anglois. Jean Pell, mathématicien. Jean Sadler. *Ibid. b.* Lettre que lui écrivit Cromwell, pour lui offrir la place de premier juge de Mounster en Irlande. Jean Selden : gloire qu'il s'acquit en qualité de membre du parlement. *Ibid.* 704. *a*, *b.* Observations sur ses ouvrages. *Ibid.* 705. *a.*

SUTHERLAND, (*Géogr.*) province d'Ecosse. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Ses productions. Comtes de cette province. XV. 705. *a.*

SUTRI, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. XV. 706. *a.*

SUTRIUM, (*Géogr. anc.*) Considérations sur cette ville d'Etrurie, aujourd'hui nommée *Sutri*. XV. 706. *a.*

SUTTON, hôpital de Sutton à Londres. III. 323. *a.* IX. 683. *b.* Quart de cercle de Sutton. XIII. 667. *a*, *b.*

Sutton, (*MM.*) Leur méthode d'inoculation. *Suppl.* III. 606. *a*, *b*, &c.

SUTURE, (*Anatom.*) Deux sortes de sutures; l'une vraie, l'autre fausse ou écailleuse. Sutures des os du crâne. Exemples de gens qui ont le crâne formé d'un seul os sans aucune suture. Suture sphénoïdale. XV. 706. *a.*

Suture, diverses sutures des os de la tête. VIII. 264. *b.* Suture ethmoïdale. VI. 56. *a.* Suture qui sépare dans l'enfance l'os frontal en deux parties. VII. 339. *b.* Os triangulaire dans les sutures du crâne. XVI. 617. *a.* Sutures squammeuses du crâne. XV. 482. *b.*

les seigneurs de la cour du grand Théodose. Censure qu'en fait S. Jean Chrysostome, de même que du faste des dames qui en faisoient le principal ornement. *Ibid. b.*

TABLE, (*Hist. anc.*) maniere de s'asseoir à table du tems d'Homere & dans les siecles suivans. *Suppl.* II. 303. *a.* Tables des Romains. XV. 409. *a.* Tables de bois de citronnier

Ceux qui étoient guéris de quelque maladie, alloient aussi consacrer un tableau dans le temple du dieu qui les avoit secourus. XV. 805. *b.* C'est sur cela que les chrétiens, lorsqu'ils relevoient de maladie, offroient au saint dont ils avoient éprouvé le secours, quelques pieces d'or ou d'argent sur lesquelles étoit gravée la partie qui avoit été malade. Parole

SUTURE *du crâne*, (*Physiol.*) M. Hunauld a découvert que plus les sujets sont avancés en âge, plus l'union des os en dedans de la calotte du crâne, paroit en forme de lignes, ces lignes même s'effacent entiérement dans la vieillesse. Au contraire dans le bas-âge, il y a des dents à la table interne de la calotte du crâne, & les sutures paroissent à sa surface concave. Recherche que M. Hunauld a faite des causes de cette variété. XV. 706. *a*. La différence qui se trouve entre les sutures vraies ou dentelées, & les sutures fausses ou écailleuses, montre que leurs usages doivent être différens. Les raisons de cette différence ont été proposées par M. Hunauld dans les mémoires de l'académie des sciences, année 1730. *Ibid.* 707. *a*.

SUTURE, (*Chir.*) couture faite aux plaies. Il y a d'autres moyens de rapprocher les levres d'une plaie, expliqués à l'article *Réunion*. Différentes especes de sutures. Exposition des cas où il ne faut point travailler à réunir les plaies. XV. 707. *b*. Description de la maniere de faire la suture entrecoupée, & de tous les soins qui doivent précéder & accompagner cette opération. *Ibid.* 708. *a*, *b*.

Suture. Aiguilles pour les sutures. I. 205. *a*, *b*. Des sutures pour la réunion de certaines plaies. VII. 522. *a*. Suture incarnative. VIII. 642. *b*. Des sutures pour les plaies de la langue. IX. 556. *a*. XIV. 236. *b*. Description de le maniere de réunir les plaies par la suture seche. XIV. 236. *b*. Réflexions sur l'abus des sutures. VII. 522. *a*. VIII. 642. *b*.

SWAMMERDAM, (*Jean*) médecin & naturaliste. Ses observations sur les fourmis. VII. 227. *b*. Il est le premier qui ait fait des injections en cire. VIII. 746. *b*. *Suppl.* III. 601. *b*. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 399. *a*. *Suppl.* IV. 351. *b*.

SWANGI, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a*, *b*.

SWIETEN, médecin. Sa doctrine sur la cause des inflammations. VIII. 712. *a*.

SWIFT, (*Jonathan*) Caractere de ses plaisanteries. VIII. 353. *a*, *b*.

SWINDEN, (*Jérémie*) théologien anglois. Son sentiment sur le lieu de l'enfer. V. 667. *b*.

SU-XU, livre chinois. III. 342. *b*.

SUYDERHOEF, (*Jonas*) graveur. VII. 870. *b*.

SUZANNE, (*Critiq. sacr.*) Doutes sur l'authenticité du livre de Suzanne. Preuve démonstrative qu'il a été écrit originairement en grec par quelque juif Hellénistе. XV. 709. *a*. Les anciens ne l'ont point reconnu pour canonique : cependant le concile de Trente le met dans le canon des livres sacrés. *Ibid.* *b*.

SUZE, (*Géogr.*) *Voyez* SUSE & SUSES.

SUZETETE, (*Critiq. sacr.*) *Voyez* SUDSTETE.

S Y

SYBARIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Lucanie. Effets que produisoient les eaux des deux rivieres qui couloient auprès de cette ville sur ceux qui en buvoient. Histoire de Sybaris. XV. 710. *a*. Autres villes, fontaine & fleuve, connus sous le nom de *Sybaris*. *Ibid.* *b*.

Sybaris. Temple bâti à Jupiter homorien par les habitans de Crotone & de Sybaris. VIII. 284. *a*.

SYBARITES, (*Hist.*) peuple de Sybaris, ville de la Lucanie. Tableau des Sybarites par le peintre du temple de Gnide. XV. 710. *b*.

Sybarites. Artifice par lequel les Crotoniates les vainquirent. II. 46. *a*. Les Sybarites massacrés dans Thurium. XVI. 303. *a*. Privilege qu'ils accordoient aux pêcheurs d'un poisson dont ils étoient friands. VII. 754. *a*. Usage qu'ils pratiquoient en allant dans les maisons où ils étoient invités. XIII. 176. *b*.

SYCOMORE, (*Bot. exot.*) Etym. du nom de cette plante. XV. 711. *a*. Sa description. Lieux où croit cet arbre. Celui qu'on appelle à Paris fort improprement *sycomore*, n'est autre chose que le grand *érable*. *Ibid.* *b*. *Voyez* ERABLE.

Sycomore. Especes de ce genre décrites dans l'article *Birani*. Bois du sycomore, ou figuier d'Egypte. *Suppl.* III. 40. *a*.

SYCOPHANTE, (*Littér. grecq.*) *calomniateur*. Etym. de ce mot. XV. 711. *b*.

SYDENHAM, (*Thomas*) exemple admirable de candeur de la part de ce médecin. XI. 312. *a*. Ses observations sur les maladies. *Ibid.* *b*. Sa pratique dans la saignée. XIV. 504. *a*.

SYDRAQUES, (*Géogr. anc.*) *Voyez* SABRAQUES.

SYENE, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Egypte. Marbre que les anciens nommoient *syénites*, & que nous appellons *granit d'Egypte*. Comme plusieurs auteurs anciens ont assuré que le jour du solstice d'été à midi, les corps ne font point d'ombre à Syene, presque tous les savans jusqu'à ce jour, ont établi la latitude de cette ville à environ $23^\circ 30'$. Cependant, comme il est constant aujourd'hui que l'obliquité de l'écliptique diminue insensiblement de siecle en siecle, & qu'on a estimé cette diminution d'une minute en 90 années, il suit de-là que la latitude de Syene a dû être plus grande que 23 degrés & demi. Eratosthene observa l'an 235 avant Jesus-Christ, l'obliquité de l'écliptique, d'environ $23^\circ 51' 20''$, & fixa la latitude de Syene à 24 degrés. XV. 712. *a*, *b*. Avantages que les savans retireroient d'un voyage dans la haute Egypte, non seulement pour fixer la latitude de Syene, & déterminer avec précision la diminution de l'obliquité de l'écliptique ; mais pour y faire encore plusieurs observations relatives à la physique, à l'histoire naturelle, & à celle des antiquités. Ouvrage de Maurus Térentianus, gouverneur de Syene. *Ibid.* 713. *a*.

SYLBURGE, (*Frédéric*) littérateur allemand. X. 136. *a*.

SYLLA, (*Lucius Cornelius*) Loi de Sulpitius contre Sylla : commencement de la guerre civile. IX. 675. *a*. Ravages qu'il exerça dans la Grece. VII. 916. *b*. Comment il rallia près d'Orchomene ses troupes prêtes à fuir, & vainquit Mithridate. XI. 579. *b*. Proscriptions de Sylla. XIII. 493. *b*. Par déférence pour les vestales il pardonne à César. XVII. 217. *a*. Nombre des hommes de tout rang qui périrent dans la guerre civile de Sylla, jointe à celle des alliés d'Italie. XV. 654. *a*. Sylla, dictateur perpétuel. IV. 957. *a*. Il se fait appeller heureux. VI. 466. *b*. Diverses loix qu'il établit. IX. 657. *a*, *b*. L'autorité des tribuns affoiblie par Sylla. XVI. 627. *b*. Il fit dans Rome des choses qui la mirent hors d'état de conserver sa liberté. XIV. 157. *b*. XVI. 668. *a*. Trophées des Romains & de Sylla. 706. *a*. Il rétablit le temple de Jupiter Capitolin, IX. 66. *b*. & fit bâtir à Prêneste le temple de la Fortune. VII. 206. *b*. IX. 589. *a*. L'usage de brûler les corps commença par Sylla. II. 448. *b*.

SYLLABAIRE, (*Gramm.*) petit livre qui renferme les élémens de la lecture. Tout livre préparé pour l'instruction des enfans doit être conçu & rédigé par la philosophie. Quintilien donnoit avec raison une très-grande importance au soin de montrer aux enfans les élémens de la lecture. XV. 713. *a*. Observation sur les meilleurs syllabaires qui sont aujourd'hui en usage. Un syllabaire doit être d'un volume très-mince. Et pour lui donner toute l'utilité dont il est susceptible, on doit le réduire à l'exposition juste & méthodique de tous les élémens des mots, & à quelque petit discours suivi qui sera la matiere préparée des premiers essais de lecture. Préceptes sur ces deux objets. *Ibid.* 714. *a*. *Voyez* ABÉCÉDAIRE.

SYLLABE. Observations sur la maniere de procéder de M. Maillet de Boulay dans la critique qu'il fait du systême de M. Duclos sur ses syllabes. Les élémens de la voix sont de deux sortes, les sons & les articulations. Il est de l'essence de l'articulation de précéder le son qu'elle modifie, & de le précéder immédiatement. D'où il suit 1°. que toute consonne est ou suivie ou censée suivie d'une voyelle qu'elle modifie sans aucun rapport à la voyelle précédente. Ainsi les mots *or*, *dur*, sont réellement de deux sons, par l'espece d'*e* muet attaché à la prononciation de l'*r*. XV. 715. *b*. 2°. Si l'on trouve de suite deux ou trois articulations dans un même mot, il n'y a que la derniere qui puisse tomber sur la voyelle suivante, & les autres ne peuvent être regardées en rigueur que comme des explosions d'autant d'*e* muets inutiles à écrire, parce qu'il est impossible de ne pas les exprimer, mais aussi réels que toutes les voyelles écrites. Il est donc indispensable de distinguer, selon M. Duclos, les syllabes physiques & les syllabes artificielles. *Ibid.* 716. *a*. Définition de la syllabe par l'abbé Girard. *C'est*, dit-il, *un son simple ou composé, prononcé avec toutes ses articulations, par une seule impulsion de voix.* Critique de cette définition. Remarques de M. Harduin sur les syllabes & leurs articulations. Il prétend qu'il est beaucoup plus régulier que le mot *armé*, par exemple, s'épelle *a-rmé*, que *ar-mé*, & ainsi des autres mots semblables : & il le prouve par diverses observations. *Ibid.* *b*. Remarque du même, sur le systême de dom Lancelot sur la composition des syllabes. Il n'y a que le méchanisme de la parole qui puisse nous faire connoître d'une maniere sûre les principes de sociabilité ou d'incompatibilité des articulations. Exposition de quelques regles sur la sociabilité des consonnes, *Ibid.* 717. *a*. & sur la maniere d'épeller les syllabes. *Ibid.* *b*. Définition de la syllabe physique, & de la syllabe artificielle. Une syllabe usuelle peut être ou physique ou artificielle. L'auteur définit la syllabe usuelle ; *un son sensible prononcé en un seul coup de voix.* La syllabe usuelle est le genre, la physique & l'artificielle en sont les especes. *Ibid.* 718. *a*. Division des syllabes usuelles en complexes & incomplexes, & par rapport à l'articulation, en simples & composées. Examen de l'origine du mot *syllabe*. *Ibid.* *b*.

SYLLABE, (*Gramm.*) Distinction entre syllabe convenue ou d'usage, & syllabe physique. *Suppl.* IV. 857. *a*.

Syllabe. Définition des syllabes ; celles qui sont terminées par des consonnes, sont toujours suivies d'un son foible. IV. 53. *b*. Distinction des syllabes en longues & en breves. XIII. 656. *b*. La variété dans la longueur des syllabes fait partie

bre, 755. *a*. de valet de chambre & de cuisine. 758. *b*.

Tablier, terme de batteur d'or. XV. 810. *a*.

Tablier, ustensile de boyaudiers : trois sortes de tabliers dont ils se servent. XV. 810. *a*.

Tablier de cuir, des cordonniers & savetiers. XV. 810. *a*.

Tablier, terme d'ébéniste. On dit aujourd'hui damier, mais

vertes dans les planetes, *voyez* leurs articles. Usage qu'on tire de leurs observations pour connoître le mouvement de rotation des planetes, & l'inclinaison de leur axe. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b*. Des taches de la lune, *voyez* LUNE & SELENOGRAPHIE.

de l'accent d'une langue. I. 63. *b*. Exactitude des anciens latins à distinguer les syllabes longues & breves. I. 65. *a*. II. 414. *a*. Transmutation d'une syllabe longue en breve chez les Grecs & les Latins. XV. 781. *b*. Sur la quantité prosodique des syllabes, *voyez* QUANTITÉ, PROSODIE, *& l'article* VOYELLE.

SYLLABE, (*Versific. franç.*) mots dont le nombre de syllabes est douteux, & cause de l'embarras aux versificateurs qui se piquent d'exactitude. XV. 718. *b*.

SYLLABE. (*Musiq.*) XV. 719. *a*.

Syllabe, nom des notes dont on se sert pour solfier. *Suppl.* IV. 857. *a*.

SYLLABIQUE, (*Gramm.*) unité syllabique. Tems en valeur syllabique. XV. 719. *a*.

SYLLABUB, (*Pharmac.*) espece de boisson dont on fait principalement usage en été. Différentes manieres de la préparer. XV. 719. *a*.

SYLLEPSE, (*Gramm.*) trope au moyen duquel le même mot est pris en deux sens différens dans la même phrase, dans le propre & dans le figuré. Etym. du mot. Exemples des syllepses. XV. 719. *a*. Observations sur l'usage de cette figure. — *Syllepse*, figure de construction. *Ibid. b. Voyez* SYNTHESE.

SYLLOGISME, (*Logiq.*) raisonnement énoncé suivant les regles de la logique. XV. 719. *a*. Nature du syllogisme. Regles qui servent à le construire: les unes sont générales & concernent tous les syllogismes, les autres particulieres, qui déterminent les figures & les modes. *Voyez* les figures & les modes où ces regles sont expliquées: il ne s'agit ici que des regles. Axiomes qu'on peut regarder comme la base sur laquelle sont appuyées toutes ces regles. *Ibid.* 720. *a*. Regles déduites de ces axiomes. 1°. Dans tout syllogisme il y a trois termes, & il ne peut y en avoir que trois. 2°. Le moyen terme doit être pris, au moins, une fois universellement. 3°. Les termes de la conclusion ne doivent pas y avoir plus d'étendue que dans les prémisses. *Ibid. b*. 4°. On ne peut rien conclure de deux propositions négatives. 5°. On ne sauroit déduire une conclusion négative de deux propositions affirmatives. 6°. La conclusion suit toujours la plus foible partie. 7°. De deux propositions particulieres, il ne s'ensuit rien. *Ibid.* 721. *a*. *Des différentes especes de syllogismes.* Syllogismes *simples*. On les distingue en incomplexes & en complexes. Pour connoître la bonté ou le défaut des incomplexes, il n'est question que de les plier aux regles générales rapportées ci-dessus. Et par rapport aux syllogismes complexes, il faut les réduire aux incomplexes, pour en juger par les mêmes regles. *Ibid. b*. Il y a beaucoup de syllogismes complexes, dont toutes les propositions paroissent négatives, & qui néanmoins sont très-bons, parce qu'il y en a une qui n'est négative qu'en apparence. Regle de l'auteur *de l'art de penser*, pour juger les syllogismes complexes: qu'une des deux prémisses contienne la conclusion, & que l'autre prouve qu'elle y est contenue. *Ibid.* 722. *a*. Syllogismes *conjonctifs*. On les réduit à trois genres, les conditionnels, les disjonctifs & les copulatifs. Regles sur chacun de ces genres. *Ibid. b*. Quoiqu'un syllogisme parfait ne doive pas avoir moins de trois propositions, cependant on n'a besoin que de deux propositions, pour conclure conditionnellement. Avantage des raisonnemens dont la conclusion n'est que conditionnelle. *Ibid.* 723. *a*. Examen de la question, si les regles des syllogismes, qu'on explique avec tant d'appareil dans les écoles, sont aussi nécessaires qu'on le dit ordinairement pour découvrir la vérité. *Ibid. b*. Quel est l'exercice le plus propre à nous faire découvrir la vérité. Réflexions sur l'usage des syllogismes dans le raisonnement. Montaigne prétend que la logique ordinaire ne sert qu'à former des pédans. *Ibid.* 725. *a*. Sans connoître le secret du syllogisme, on peut démêler fort bien en quoi consiste le vice des raisonnemens captieux, par lesquels on voudroit nous embarrasser & nous surprendre. *Ibid. b*.

Syllogisme. La plus parfaite des formes de raisonnement est le syllogisme. Supposé la vérité des prémisses, la conséquence est nécessairement vraie. XIII. 777. *a*. Des modes & des figures du syllogisme. VI. 772. *a*, *b*. X. 591. *a*, *b*. 592. *a*, *b*. Regle pour juger de sa bonté. VI. 772. *b*. Les regles du syllogisme appliquées aux démonstrations. IV. 822. *b*. De la réduction des syllogismes. XIII. 879. *b*. 880. *a*. Syllogisme imparfait, nommé enthymême. V. 722. *b*. Espece de syllogisme appellé épichérème. 779. *a*, *b*.

SYLT ou *Sylot*, (*Géogr.*) petite isle du royaume de Danemarck. Observations sur ses habitans. XV. 725. *b*.

SYLVA, (*J. Baptiste*) physiologiste & médecin. *Suppl.* IV. 357. *a*. Son ouvrage sur la saignée. XIV. 505. *a*.

SYLVAINS, (*Mythol.*) *voyez* FAUNES *&* SYLVAINS.

SYLVE, (*Jeux rom.*) jeux publics qui consistoient dans une espece de chasse. Description de ces jeux. Quelques auteurs les ont confondus avec le pancarpe; d'autres les en distinguent. La plus fameuse sylve fut donnée par l'empereur Gordien. XV. 725. *b*. — *Voyez* CHASSE AMPHITHÉATRALE.

Sylve, ce qui la distinguoit du pancarpe. XI. 811. *a*.

SYLVESTRE, anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b*.

SYLVESTRIUS. (*François*) Observations sur ce philosophe. XII. 372. *b*.

SYLVIUS, (*Enée*) *voyez* PIE II.

SYLVIUS, (*Jacques*) médecin. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 394. *b*. *Suppl.* IV. 348. *b*. Ses erreurs sur la cause des fievres. VI. 517. *a*. Son systême sur les fermens. 520. *a*. 521. *b*. 522. *a*, *b*. 523. *b*. Esprits volatils, aromatiques, huileux de Sylvius, VIII. 335. *b*. sel digestif de Sylvius. XIV. 923. *a*. Aqueduc de Sylvius. (*Anat.*) *Suppl.* III. 944. *b*.

SYLVIUS *de le Boe*, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 396. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 349. *b*. Sa patrie. 365. *b*.

SYMARE, (*Habit des dames romain.*) mante à longue queue trainante. Description de cette partie de l'habillement. La mode s'en introduisit sur la scene. XV. 726. *a*.

Symare, manteau des dames romaines. VIII. 14. *a*.

SYMBOLE. (*Gramm.*) Etymol. du mot. Les symboles étoient en grande estime parmi les anciens Hébreux, & parmi les Egyptiens. Différentes sortes de symboles. XV. 726. *a*. Voyez *Types*, *Enigmes*, *Paraboles*, *Fables*, *Allégories*, *Emblêmes*, *Hyéroglyphes*.

SYMBOLE, (*Théolog.*) signifie quelquefois la matiere des sacremens; XV. 726 *a*. mais le plus souvent, une formule de profession de foi. Quatre symboles adoptés par l'Eglise. 1°. Le symbole des apôtres. On croit qu'il fut rédigé par les apôtres, avant qu'ils se séparassent pour prêcher l'évangile. Quelques-uns prétendent que chaque apôtre a fait son article, & désignent en particulier l'article que chacun a composé. Raisons qui prouvent, que quoique le symbole soit des apôtres pour le fonds & pour la doctrine, il n'est pas d'eux pour l'expression. Pourquoi on a donné le nom de *symbole* à cet abrégé des articles de notre foi. *Ibid. b*. Usage que toute l'antiquité en a fait. Il étoit au commencement plus court que celui que nous récitons, mais il fut augmenté à mesure qu'il s'élevoit de nouvelles hérésies. Observations sur le symbole qui étoit en usage dans l'église de Jérusalem, sur le symbole de l'église de Césarée de Palestine, sur celui de l'église d'Alexandrie, celui d'Antioche & celui d'Aquitée. 2°. Symbole de Nicée. 3°. Symbole attribué à S. Athanase. *Ibid.* 727. *a*. 4°. Symbole du concile de Constantinople. Usage que l'église latine a fait de ce symbole. *Ibid. b*.

Symbole. Mysteres dont il est parlé dans les symboles des chrétiens. X. 921. *b*.

SYMBOLE *d'Athanase*. (*Hist. eccl.*) Les savans conviennent généralement aujourd'hui, que ce symbole n'est point d'Athanase. Divers sentimens sur son auteur. M. Pithou avoit soupçonné qu'il étoit d'un théologien françois: & Joseph Anthelmi a publié en 1693, une dissertation dans laquelle il appuie la conjecture de M. Pithou, & prétend que l'auteur de cet ouvrage est Vincent de Lérins. Analyse de cette dissertation. L'opinion d'Anthelmi ne paroit pas plus solide que celles qu'il combat, & tout prouve qu'on ne connoît point l'auteur de ce symbole. XV. 727. *b*.

SYMBOLE. (*Littérat.*) Signification de ce mot. Usage qu'en ont fait les chrétiens. *Suppl.* III. 132. *b*. Origine des figures symboliques. *Suppl.* IV. 1001. *b*. Exemples tirés de l'Ecriture, du grand usage que les hommes faisoient de divers symboles pour exprimer leurs idées dans la conversation. IX. 242. *b*. Détails sur l'usage des symboles chez les anciens. X. 469. *a*. Les anciens sages affectoient de cacher la science sous des symboles. 924. *a*. Symboles par lesquels les premiers peuples représenterent la divinité. XI. 372. *b*. Symboles dont les enseignes de divers peuples anciens & modernes ont été chargées. V. 709. *a*. *b*. — 712. *b*. *Voyez* HIÉROGLYPHE *&* EMBLÊME.

SYMBOLE. (*Art numismat.*) Les symboles se trouvent également sur l'une ou l'autre face des médailles. *Voyez* au mot TÊTE, les observations sur les symboles qui se trouvent sur cette partie de la médaille: il ne s'agit ici que des symboles gravés sur les revers. Explication de ces différentes figures symboliques. XV. 728. *a*, *b*. Symboles des divinités. *Ibid.* 730. *a*, *b*. Symboles des divinités allégoriques. *Ibid.* 731. *a*, *b*. Symboles des pays, des provinces, *Ibid.* 732. *a*, *b*. & des villes. *Ibid.* 733. *a*. Explication de plusieurs figures symboliques. *Ibid. b*.

Symbole. Aigle symbolique, I. 197. *a*. caducée, II. 527. *a*. chevaux, III. 307. *a*. globes. VII. 715. *a*. Symboles où la main est représentée. IX. 874. *b*. 875. *a*, *b*. Des symboles sur les têtes des médailles. XVI. 200. *b*. — 202. *b*. Symboles tirés des étoiles. *Suppl.* II. 897. *b*. Symboles que les Indiens forment avec l'arek. *Suppl.* I. 547. *b*. Symboles tirés de l'escarbot. *Suppl.* II. 869. *b*. *Voyez* à leurs articles particuliers l'explication des différentes figures symboliques employées dans les armoiries.

SYMBOLIQUE, *colonne*. (*Archit.*) XV. 734. *b*.

SYMBOLIQUE. (*Littérature*) Ecriture symbolique des Egyptiens. V. 258. *a*, *b*. — 361. *a*. VIII. 205. *a*, *b*. &c.

TACITURNITÉ, (*Morale*) vertu de conversation qui consiste à garder le silence quand le bien commun le demande. Quels sont les cas où cette vertu est requise. XV. 819. *a*. *Voyez* SECRET & DISCRÉTION.

TACODRUGITES, (*Hist. eccl.*) nom de quelques hérétiques montanistes. Pourquoi ce nom leur fut donné. XV.

voyez PHALANGE & LÉGION. A l'égard de la tactique moderne, *voyez* ARMÉE, ÉVOLUTIONS, ORDRE DE BATAILLE, MARCHE & GUERRE. Le fonds de la tactique moderne est composé de celle des Grecs & des Romains. Principes généraux de cette tactique. *Ibid.* 825. *a*. Réflexions sur le moyen de perfectionner cet art, en prenant des nations voisines

Les hiéroglyphes symboliques deviennent obscurs par laps de tems. I. 5. *a*. Comment les Egyptiens ont pu perdre la signification de leurs symboles. IV. 107. *b*. Physique symbolique. XII. 539. *a*. Tradition symbolique en jurisprudence. XVI. 510. *a*.

SYMBOLON, ou *Symbolorum portus*, (*Géogr. anc.*) port sur les côtes méridionales de la Chersonnese taurique. Sa situation. XV. 734. *b*.

SYMBOLUM, (*Géogr. anc.*) lieu de la Thrace. XV. 734. *b*.

SYME, (*Géogr. anc.*) isle d'Asie, dans la mer Carpathienne. Origine de son nom. Histoire de cette isle. Elle fut autrefois très-cultivée & très-fertile en grains. Son nom moderne est *Simio*. XV. 734. *b*. *Voyez* cet article.

SYMMAQUE, diacre de l'église de Rome. XIV. 650. *a*.

Symmaque, écrivain du second siecle, auteur d'une version grecque de l'ancien testament. XVII. 166. *a*, *b*.

Symmaque, médecin. X. 291. *a*.

SYMMETRIA, (*Archit. rom.*) Le mot latin analogue à ce mot grec; celui dont Vitruve se sert, est *commensus*. Cicéron s'étoit servi dans le même sens, du verbe *commetiri*. Nous n'entendons à présent par *symmétrie*, autre chose que ce que les anciens entendoient par *symmetria*. XV. 735. *a*.

SYMMETRIE, (*Archit.*) définition qu'en donne Vitruve. Symmétrie uniforme. Symmétrie respective. La symmétrie qui est le fondement de la beauté en architecture, en est la ruine dans la plupart des autres arts. XV. 735. *a*.

Symmétrie. Différence entre la symmétrie & la proportion. XIII. 468. *b*. Des plaisirs de la symmétrie. VII. 764. *a*.

SYMMÉTRIE *des plantations*. (*Agricult. Décorat.*) Réflexions contre cette symmétrie, contre le parallélisme de toutes nos allées, & leur direction toujours en ligne droite. XV. 735. *a*.

SYMPATHIE, (*Physiq.*) aptitude qu'ont certains corps à s'unir ou s'incorporer, en conséquence d'une certaine ressemblance ou convenance dans leurs figures. Espece d'antipathie dans certains fluides, provenant de la différence de leur pesanteur spécifique. XV. 735. *b*.

Sympathie. Encre de sympathie. II. 263. *b*. V. 634. *a*, *b*. XI. 665. *b*. Poudre de sympathie. XVII. 366. *a*.

SYMPATHIE: (*Morale*) sa cause. I. 373. *a*. Exemples singuliers de sympathie & d'antipathie. XV. 45. *a*.

SYMPATHIE. (*Physiolog.*) Il s'agit ici de cette communication qu'ont les parties du corps les unes avec les autres, qui les tient dans une dépendance mutuelle, & qui transporte à l'une les douleurs & les maladies qui affligent l'autre, en vertu de la merveilleuse distribution des nerfs. Fausse hypothese de la sympathie. XV. 736. *a*. Explication de la sympathie de différentes parties du corps entr'elles. Sympathie de la tête avec d'autres parties. Sympathie des yeux. Sympathie des narines. *Ibid*. *b*. Sympathie des oreilles. Sympathie des dents. *Ibid*. 737. *a*. Sympathie des poumons. *Ibid*. *b*. Sympathie du ventricule. *Ibid*. 738. *a*. Sympathie des intestins. Sympathie du foie. Sympathie de la rate. *Ibid*. *b*. Sympathie des reins. Sympathie de la vessie. *Ibid*. 739. *a*. Sympathie de l'*uterus*. *Ibid*. *b*. Phénomenes sympathiques qui accompagnent la grossesse. Sympathie entre les visceres du bas-ventre & le cœur. Communication entre les nerfs dans leur origine, qui donne lieu à un commerce réciproque de divers mouvemens. *Ibid*. 740. *a*.

Sympathie dans l'économie animale, IV. 32. *b*. causée par la communication des nerfs entr'eux. *Suppl*. IV. 29. *a*, *b*. 30. *a*. Cette sympathie reconnue par Hippocrate. XI. 363. *b*. Sympathie entre la tête, l'estomac & le cœur. V. 1006. *b*. Espece de sympathie qui se fait par certaines métastases. X. 442. *a*. Sympathie de l'organe qui correspond à un organe affecté. XVII. 194. *b*. Ouvrages qui ont pour objet, des correspondances de différentes parties du corps humain. VI. 159. *b*. Prétendue sympathie entre les envies qu'on voit sur le corps des enfans & les fruits qu'elles représentent. VIII. 563. *b*.

SYMPATHIE, (*Médec.*) espece de sympathie qui s'établit, selon les Allemands, entre un malade & le sujet en qui l'on a transplanté sa maladie. VIII. 600. *a*. XVI. 559. *b*. Poudre de sympathie. XIII. 189. *b*. Réflexions sur les remedes de sympathie. *Suppl*. III. 889. *b*. *Voyez* SYMPATHIQUE.

SYMPATHIE, (*Peint.*) celle de certaines couleurs entr'elles. XV. 740. *a*.

SYMPATHIE. (*Alchym. Astrol.*) Prétendue sympathie des planetes avec certains métaux. XV. 866. *b*.

SYMPATHIQUE, *remede*. (*Médec.*) Eau & poudre de sympathie du chevalier Digby. Le systême ridicule des sympathies renouvellé dans le dernier siecle. XV. 740. *b*.— *Voyez* SYMPATHIE. (*Médec.*)

SYMPATHIQUE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 740. *a*.

SYMPATHIQUE, *nerf*, (*Anat.*) *voyez* INTERCOSTAL.

SYMPHONIE. (*Musiq.*) Etym. du mot. Les Grecs ne connoissoient pas l'harmonie dans le sens que nous donnons aujourd'hui à ce mot. En quoi consistoient leurs symphonies. Signification de ce mot dans notre usage. On distingue la musique vocale en musique sans symphonie, & musique avec symphonie. Piece en grande symphonie. Significations principales que les anciens attachoient au mot *symphonie*. XV. 740. *b*. La vérité de l'imitation d'une symphonie, consiste dans la ressemblance de cette symphonie, avec le bruit qu'elle prétend imiter. Quoique de telles pieces ne nous fassent entendre aucun son articulé, elles ne laissent pas de pouvoir jouer des rôles dans des pieces dramatiques. Elles sont propres à remuer le cœur; & voilà pourquoi la musique instrumentale a été assez généralement employée dans le culte religieux, & à la guerre. *Ibid*. 741. *a*. Observation sur nos instrumens de musique militaire, & sur l'usage que nous en faisons. *Ibid*. *b*. *Voyez* CONCERT.

SYMPHONIE. (*Luth.*) Description d'un instrument Toscan appellé *symphonie*, qui ne paroit autre chose que l'instrument que nous avons nommé *bûche*. *Suppl*. IV. 857. *b*.

SYMPHYTUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale, en françois, *la grande consoude*. Etymologie du mot *symphytum*. Les anciens ont donné le nom de *symphytum* à quelques plantes fort différentes. XV. 741. *b*.

SYMPLEGADES, (*Myth. Géogr. anc.*) deux écueils situés au détroit de Constantinople, dont les poëtes ont fait deux monstres marins. Les flots de la mer qui viennent s'y briser font élever une espece de fumée qui obscurcit l'air. On croyoit, en les voyant de loin, qu'ils se rejoignoient pour engloutir les vaisseaux. Etymologie du mot *symplégades*. XV. 742. *a*. *Voyez* CYANÉES.

SYMPLOCE, (*Rhétorique*) figure de rhétorique. XV. 742. *a*.

SYMPOSIARQUE, (*Antiq. grecq.*) directeur d'un repas. Par qui cet emploi étoit rempli. Autres noms qu'on lui donnoit. Tous les conviés étoient obligés de suivre ses ordres, qui devoient toujours tendre à la bonne union & à la gaieté. XV. 742. *a*.

SYMPTOMATIQUE. (*Médec.*) Observation sur le traitement des fievres symptomatiques. Fievre maligne distinguée en essentielle & symptomatique. Dyssenterie essentielle & symptomatique. Cette distinction a lieu dans les maladies aiguës & chroniques. XV. 742. *b*.

Symptomatique. Douleurs symptomatiques. V. 86. *a*. Fievre symptomatique. VI. 740. *a*, *b*. Méthode symptomatique dans le traitement des maladies. IX. 932. *a*, *b*. 934. *b*. &c.

SYMPTOMATOLOGIE, (*Médec.*) *voyez* NOSOLOGIE.

SYMPTOME, (*Médec.*) *voyez* SIGNE. Principaux symptomes des maladies aiguës & malignes. On distingue les symptomes, en symptomes de la cause, & symptomes de symptomes. On peut les rapporter à trois chefs; savoir, à des défauts dans les fonctions, dans les excrétions & les rétentions. XV. 742. *b*. Symptomes critiques. Du traitement des symptomes. Symptomes protéiformes: quelle doit être la conduite du médecin à leur égard. *Ibid*. 743. *a*.

Symptome: ce qu'on entend par ce mot. IX. 931. *b*. Symptomes légitimes ou bâtards. 367. *a*. Concours de symptomes, appellé syndrôme. XV. 750. *b*. Etat des symptomes des maladies aiguës dans leurs divers périodes. XVI. 120. *b*. Diminution des symptomes dans le déclin. IV. 693. *b*. Affections morbifiques qui surviennent dans une maladie, outre les symptomes qui lui sont propres. V. 809. *b*. Exactitude avec laquelle Hippocrate a décrit les symptomes des maladies. VIII. 212. *Voyez* SIGNE.

SYNAGOGUE *des Juifs*. (*Critiq. sacr.*) Il est très-vraisemblable que les Juifs n'avoient point de synagogue avant la captivité. Quantité de passages de l'écriture nous marquent combien le livre de la loi étoit rare dans toute la Judée avant la captivité: & il est bien certain que par-tout où manquoit ce livre il n'y avoit point de synagogue. XV. 748. *a*. 1°. Du lieu où l'on érigeoit des synagogues. Par-tout où il y avoit dix personnes d'un âge mûr & libres, on devoit y établir une synagogue. D'abord il n'y eut que fort peu de ces lieux d'assemblées, mais dans la suite ils se multiplierent extrêmement. 2°. Du service de la synagogue. Il consistoit dans la priere, la lecture de l'écriture, & la prédication. *Ibid*. *b*. 3°. Du tems des assemblées. 4°. Du ministere de la synagogue. Ce ministere n'étoit pas borné à l'ordre sacerdotal. Il y avoit dans chaque synagogue un certain nombre de ministres fixes. Les premiers étoient les anciens de la synagogue, qui y gouvernoient toutes les affaires. *Ibid*. 744. *a*. Il y avoit ensuite le ministre de la synagogue, appellé l'ange ou le messager de l'église. Après cela venoient les diacres, ou les ministres inférieurs. Autrefois il n'y avoit point de personnes fixes établies pour lire la loi dans la synagogue, les principaux appelloient celui de l'assemblée qui leur plaisoit & qu'ils en connoissoient capable. On prenoit quelquefois pour cet office jusqu'à sept personnes différentes. De-là vient qu'autrefois chaque section de loi étoit partagée en sept parties, comme on le voit encore dans quelques bibles hébraïques. *Ibid*. *b*. Ministres à qui appartenoit l'office d'interpréter,

TAIE, (*Maréch.*) mal qui vient aux yeux des chevaux. XV. 832. *a*. Son origine. Maniere de le dissiper. *Ibid*. *b*.

TAIBI, (*Zoolog.*) animal d'Amérique que quelques-uns disent être le mâle de l'opossum. Sa description. XV. 832. *b*.

TAIKI, (*Hist. mod.*) chef de horde chez les Tartares

cas, que les seigneurs ont droit de lever en quatre cas différens. Il faut remarquer que le nombre des cas varie selon les pays & les coutumes. Autres noms donnés à ce droit. Son origine. *Ibid*. 845. *a*. Quotité de cette taille. Chaque seigneur ne peut la lever qu'une fois en sa vie dans chacun

& celui de donner la bénédiction à l'assemblée. Auteurs à consulter. *Ibid.* 745. *a.*

Synagogue : différence entre les synagogues & les oratoires des Juifs. XIII. 497. *a.* Bibliotheques des synagogues. II. 229. *b.* Arche que les Juifs ont dans ces mêmes lieux. I. 605. *b.* Inspecteurs dans les synagogues. VIII. 792. *b.* Prince de la synagogue. XIII. 371. *b.* Notables qui présidoient aux assemblées. I. 616. *a.* Ministres appellés archipheracites, I. 615. *b.* azanites, *Suppl.* I. 730. *b.* cazans. II. 794. *b.* Oiseux de la synagogue. XI. 445. *a*, *b.* Fronteau que se mettent les Juifs dans leurs assemblées. VII. 341. *a.* Voile dont on s'y couvre pour prier. XV. 865. *a.* De la lecture qu'on y fait de la loi & des prophetes. XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.* Lecture du pentateuque. XII. 317. *a.* Depuis quel tems on lit les prophetes dans les synagogues. XV. 911. *b.* En quelle langue on y lit l'écriture sainte. XV. 218. *a.* Volumes de la loi que les Juifs gardent dans leurs synagogues. XIV. 410. *a.* Usage qu'on y fait des targums. XVII. 163. *b.* Nombre des synagogues dans Jérusalem. I. 162. *b.* II. 229. *b.* Synagogue des affranchis. I. 162. *b.* Synagogues que les Juifs ont en France. *Suppl.* III. 918. *a.*

SYNAGOGUE, (*Critique sacrée*) le mot Συναγωγη ne se prend pas seulement dans l'écriture pour l'assemblée religieuse des Juifs, mais pour toute assemblée de juges & de magistrats, & quelquefois pour une assemblée d'ennemis. Exemples. XV. 745. *a.*

SYNALEPHE, (*Gramm.*) deux sortes d'élisions chez les Latins, celle de la lettre finale *m*, & celle de la voyelle finale, qu'ils appellent *synalephe*. Etymologie du mot. XV. 745. *a.*

SYNALLAGMATIQUE, *contrat*, (*Jurispr.*) IV. 127. *b.*

SYNARTROISME, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemples. XV. 745. *b.*

SYNARTHROSE, (*Anatom.*) sorte d'articulation des os. Etymologie du mot. Trois especes de synarthroses. XV. 745. *b.*

Synarthrose, *voyez* sur cette sorte d'articulation. IV. 950. *b.* Diarthrose synarthrodiale. 951. *a.*

SYNAULIE, (*Musiq. des anc.*) concert de flûtes dans la musique ancienne. C'étoit une musique vocale jouée par ces instrumens. On l'exécutoit à Athènes pendant les Panathenées. *Suppl.* IV. 857. *b.*

SYNAXARION, (*Hist. eccl.*) livre ecclésiastique des Grecs, où ils ont recueilli la vie de leurs saints, & où ils exposent le sujet de chaque fête. Faussetés insérées dans ce livre par Xantopule. Indices appellées *synaxaria*, qui se trouvent dans quelques exemplaires grecs manuscrits du nouveau testament. XV. 746. *a.*

SYNCELLE, (*Hist. eccl.*) officier ou clerc de l'église de Constantinople, qui demeuroit continuellement avec le patriarche. Il y en avoit plusieurs qui se succédoient. Autres évêques & patriarches qui avoient des syncelles. Considération qu'acquit cet emploi à Constantinople. XV. 746. *b.*

SYNCHISE, (*Gramm.*) Etymologie du mot. Disposition des mots d'une phrase, sans égard à l'ordre analytique ni au rapport des mots entr'eux. C'est un respect outré qui a fait imaginer un nom honorable pour des écarts réels. Cependant il nous arrive souvent de prendre pour confusion un ordre très-bien suivi, dont la liaison nous échappe. Exemple. La synchise est une espece d'*hyperbate*. XV. 746. *b.* *Voyez* ce mot.

Synchise, figure de grammaire. VI. 769. *a.*

SYNCHISE, (*Méd.*) confusion causée par des coups reçus sur l'œil avec perte de vue. Différence entre le *synchis* & le *rhexis*. XV. 746. *b.*

SYNCHRONE, (*Méch. & Physiq.*) ce mot marque des effets qui se font dans un tems égal & en même tems. Etymologie du mot. Courbe synchrone. XV. 747. *a.*

SYNCHRONISME, (*Méch.*) synchronisme des vibrations. XV. 747. *a.*

Synchronisme différent de l'isochronisme. VIII. 927. *a.*

SYNCOPE, (*Gramm.*) figure de diction, dont les Latins faisoient grand usage. Exemples. Le métaplasme est d'un usage assez fréquent dans la génération des mots composés ou dérivés, sur-tout à leur passage d'une langue à une autre. XV. 747. *a.*

SYNCOPE, (*Musiq.*) prolongement du son sur une même note, contre l'ordre naturel du tems. XV. 747. *a.* Usages de la syncope dans la mélodie & dans l'harmonie. Pourquoi ce son prolongé a été appellé *syncope*. *Ibid.* *b.*

SYNCOPE, (*Médec.*) Ses causes. Remedes à employer, soit dans l'accès, soit pour en détruire la cause. XV. 747. *b.*

Syncope. Observations sur cet état. *Suppl.* IV. 70. *a.* Différence entre la syncope & le carus. II. 733. *b.* Cause de la sueur dans la syncope. XV. 628. *a.* syncopes des femmes en couche. VI. 480. *a.* Effet de l'eau froide sur les personnes tombées en syncope. VIII. 329. *a.* Fievre syncopale. VI. 740. *b.* *Voyez* ÉVANOUISSEMENT.

SYNCHRESE, (*Gramm.*) sorte de contraction. IV. 118. *b.*

SYNCHRESE, (*Chymie*) usage de ce mot en chymie. III. 414. *b.* 417. *a.* 418. *b.*

SYNCRETISTES, *hénotiques* ou *conciliateurs*, (*Hist. de la Philosoph.*) Origine du syncrétisme. Différence entre les syncrétistes & le eclectiques. XV. 748. *a.* Le syncrétiste étoit entre les philosophes, ce que seroit entre des hommes qui disputent, un arbitre captieux qui les tromperoit & qui établiroit entr'eux une fausse paix. Différentes sortes de syncrétistes. *Ibid.* *b.* Observations sur quelques philosophes syncrétistes & sur leurs ouvrages. Guillaume Postel. Mutius Pensa. Augustanus Steuchus Eugubinus. Pierre Daniel Huet. Tobie Pfannerus. Juste Lipse. Thomas Gataker. André Dacier. Les sectateurs d'Aristote, & les disciples de Descartes. Médecins syncrétistes. *Ibid.* 749. *a.* Jean-Baptiste du Hamel travailla beaucoup à montrer l'accord de la philosophie ancienne & moderne : mais ses ouvrages sont tachés de quelques traces de syncrétisme. Il n'y a point eu de syncrétisme plus ancien & plus général que le platonico-peripatetico-stoïcisme. Philosophes anciens & modernes qui en ont été infectés. Espece de philosophes mixtes qui sortirent de l'école de Ramus & de Mélanchton. Personne ne tenta la réconciliation d'Aristote avec les philosophes modernes, avec plus de chaleur & de talent que Jean-Christophe Sturmius. Réflexions sur le syncrétisme. *Ibid.* *b.*

Syncrétistes : différence entre l'éclectisme & le syncrétisme. V. 271. *a.*

SYNDIC, (*Gouvernem. & Comm.*) officier chargé des affaires d'une ville ou d'une communauté. Etymologie du mot. Fonctions d'un syndic. XV. 750. *a.* On appelle aussi de ce nom, celui qui est chargé de solliciter une affaire commune, où il est intéressé lui-même. Syndics de la ville de Geneve. Syndics de commerce en France. *Ibid.* *b.*

Syndic : procureur du roi syndic. XIII. 421. *a.* Procureur syndic. *Ibid.* Notaire syndic. XI. 247. *b.*

SYNDIC, (*Litt. grecq.*) orateurs auxquels on donnoit ce nom. XV. 750. *b.*

SYNDROME, (*Lexic. méd.*) étymologie du mot. Les empiriques l'emploient pour signifier le concours des symptomes. Syndrome pléthorique selon eux. Ridicule que jette Gallien sur les empiriques à l'occasion de leurs syndromes. XV. 750. *b.*

SYNECDOQUE, (*Gramm.*) on écrit ordinairement *synecdoche*. Cependant l'auteur allegue ici quelques raisons qui l'ont déterminé à préférer la premiere orthographe. La synecdoque est une figure qui fait concevoir à l'esprit plus ou moins que le mot dont on se sert, ne signifie dans le sens propre. Différentes sortes de synecdoques dont l'auteur donne des explications & des exemples. 1°. Synecdoque du genre : comme quand on dit, *les mortels* pour *les hommes*, on dit alors le plus pour le moins. XV. 751. *a.* 2°. Synecdoque de l'espece : lorsqu'un mot, qui dans le sens propre ne signifie qu'une espece particuliere, se prend pour le genre : c'est alors prendre le moins pour marquer le plus. *Ibid.* *b.* Synecdoque dans le nombre : lorsqu'on met un singulier pour un pluriel, ou un pluriel pour un singulier. *Ibid.* 752. *a.* 4°. La partie pour le tout, & le tout pour la partie. *Ibid.* *b.* 5°. On se sert souvent du nom de la matiere pour marquer la chose qui est faite. *Ibid.* 753. *a.* Regle sur l'usage des synecdoques. Il ne faut pas croire qu'il soit permis de prendre indifféremment un nom pour un autre ; il faut que les expressions figurées soient autorisées par l'usage, ou du moins que le sens littéral qu'on veut faire entendre, se présente naturellement à l'esprit, sans révolter la droite raison, & sans blesser les oreilles accoutumées à la pureté du langage. *Ibid.* *b.* Différence entre la synecdoque & la métonymie. *Ibid.* 754. *a.* *Voyez* TROPE.

SYNECPHONESE, ou SYNEREST, (*Gramm.*) figure de diction. Etymologie de ces deux mots. XV. 754. *a.*

SYNESIUS : sa doctrine : lettre qu'il écrit à son frere, dans laquelle il lui expose ses sentimens religieux & philosophiques. VIII. 519. *a*, *b.* Son sentiment sur la métempsycose. XVI. 556. *b.* Difficulté qu'il fait d'accepter l'épiscopat pour ne point quitter sa femme. XVII. 644. *a.*

SYNGRAPHE, (*Jurispr.*) distinction du syngraphe & du chirographe. III. 349. *b.*

SYNNADA, *orum*, (*Géogr. anc.*) ville de la grande Phrygie. Ses commencemens. Variations dans son nom. Marbre précieux qu'elle fournissoit. Comment elle devint considérable. XV. 754. *b.*

SYNODAL, (*Jurispr.*) épitres synodales. Témoins synodaux. XV. 755. *a.*

SYNODATIQUE, (*Jurispr.*) droit synodatique & cathédratique. Observations historiques sur cette sorte de droit que les curés & les abbés, obligés d'assister aux synodes des évêques, étoient tenus de leur payer. XV. 755. *a.* *Voyez* CATHÉDRATIQUE.

SYNODE, (*Astronom. anc.*) conjonction de deux ou de plusieurs étoiles, ou planetes. Etymologie du mot. Mois synodique de la lune. XV. 755. *b.*

été faites. XVI. 141. *a.* Effet de la blessure de l'intestin droit dans l'opération au petit appareil. XVII. 206. *b.* *Voyez* les planches de chirurgie, vol. III.

TAILLE, (*Minéralog.*) XV. 856. *b.*

TAILLE, ou *tenor*, (*Musiq.*) XV. 856. *b.*

TAILLE, (*Musiq.*) clé de la taille ; basse taille. III. 8[illegible]

de couture. Etoffes. De la quantité qu'il en faut pour un habit complet. Table d[illegible]es réduits en pieds, & en parties de pieds & pouces. [illegible]gle de proportion d'où l'on peut partir pour connoître ce qu'il faut d'étoffe, de plus ou de moins sur la longueur, relativement à sa largeur. *Ibid.* *b.*

SYNODE, (*Jurifpr.*) différentes fortes de fynodes. Synode de l'archidiacre, de l'archevêque, du grand-chantre; Synode diocéfain ou fynode épifcopal: tems de la convocation de ce fynode. XV. 755. *b.*

Synodes diocéfains : objets de ces affemblées; on doit les célébrer tous les ans. III. 819. *a.*

Synode national. Synode de l'official. XV. 755. *b.* Synode des religionnaires. *Ibid.* 756. *a.*

SYNODE, *convocation d'un*, (*Droit politiq.*) la plupart des auteurs eftiment que c'eft aux rois qu'appartient le droit de convoquer les fynodes, & d'en confirmer les décifions. Réflexions qui appuient ce point de droit. Lorfque les princes convoquent le clergé en fynode, le clergé eft obligé de s'affembler; il n'eft pas en droit de s'affembler de fa propre autorité, fi le prince ne le convoque. XV. 756. *a.* En un mot, les plus favans politiques foutiennent que l'autorité civile doit s'étendre fur les affaires eccléfiaftiques comme fur les civiles. *Ibid. b.*

SYNODE *d'Apollon*, (*Antiq. romain.*) efpece de confrérie d'Apollon, où l'on recevoit des gens de théatre appellés fcéniques, des poëtes, des muficiens. XV. 756. *b.*

SYNODE *des Calviniftes en France.* (*Hift. du Calvin.*) XV. 756. *b.*

SYNODIES ou *rentes fynodales.* (*Jurifpr.*) XV. 756. *b.*

SYNODIQUE, (*Aftronom.*) pourquoi le mois fynodique de la lune differe du mois périodique. XV. 756. *b.* *Voyez* MOIS, LUNAIRE, chacun de ces mots dans fon ordre alphabétique.

SYNODIQUE, (*Jurifpr.*) lettre fynodique. XV. 756. *b.*

SYNŒCIES, *les*, (*Antiq. grecq.*) fête inftituée par Théfée en mémoire des onze villes de l'Attique, qu'il avoit engagées à venir habiter conjointement dans Athenes. Etymologie du mot. XV. 756. *b.*

SYNONYME, (*Gramm.*) étymologie du mot. *Vocabula fynonyma funt diverfa ejufdem rei nomina* : c'eft la premiere idée qu'on s'eft faite des fynonymes, & peut-être la feule qu'en aient eu anciennement la plupart des gens de lettres. Les mots qu'on nomme *fynonymes*, ne le font jamais dans toute la rigueur d'une reffemblance parfaite. Notion que donne des fynonymes M. l'abbé Girard: éloge de fon ouvrage. Encouragemens à le continuer. XV. 757. *a.* On pourra contribuer à ce recueil, foit en fuivant le plan de l'abbé Girard, foit en recueillant les preuves de fait, que la lecture des bons écrivains peut nous préfenter, de la différence réelle qu'il y a entre plufieurs fynonymes de notre langue. On pourroit pour cet ouvrage, tirer de la Bruiere une douzaine d'articles tout faits. L'excellent livre de M. Duclos, *Confidération fur les mœurs de ce fiecle*, fera auffi fécond que celui des *caracteres*. Et l'Encyclopédie enfin peut être citée comme une bonne fource où l'on pourra puifer. Mais la befogne la plus utile pour conftater les vraies différences de nos fynonymes, confifte à comparer les phrafes où les meilleurs écrivains les ont employés, fans autre intention que de parler avec jufteffe. *Ibid. b.* Ouvrage de M. Gottfched fur la langue allemande, où l'on trouve plufieurs obfervations qui reffemblent beaucoup aux fynonymes de l'abbé Girard. Les Latins fentoient auffi ces différences délicates qui diftinguent les mots. Varron dit que c'eft une erreur de confondre *agere*, *facere* & *gerere*. Cicéron obferve qu'il y a de la différence entre *dolere* & *laborare*, lors même que ce dernier mot eft pris dans le fens du premier. *Ibid.* 758. *a.* Il a fait fentir celle qui fe trouve entre *amare* & *diligere*, & entre les adjectifs *gratus* & *jucundus*. On voit par-là avec quelle circonfpection on doit étudier la propriété des termes, lorfqu'on veut traduire. Recueils à confulter fur la propriété des mots latins. « S'il y avoit des fynonymes parfaits, dit M. du Marfais, il y auroit deux langues dans une même langue. » J'avoue, dit l'abbé Girard, que la pluralité des mots fait » la richeffe des langues; mais ce n'eft pas la pluralité purement numérale: c'eft celle qui vient de la diverfité ». L'ufage de tous les idiômes ne légitime jamais un mot fynonyme d'un autre, fans profcrire l'ancien, fi la fynonymie eft parfaite. *Ibid. b.* Origine des fynonymes. *Ibid.* 759. *a.* Leur utilité pour les poëtes, les orateurs & les philofophes. Il y a plus de cas où les fynonymes ne doivent ni ne peuvent figurer l'un pour l'autre, que de ceux où il foit indifférent de choifir entr'eux. Auffi ceux qui fe font donné la peine de traduire les auteurs latins en autre latin, auroient pu s'épargner un travail qui gâte plus le goût qu'il n'apporte de lumiere. *Ibid. b.*

Synonyme. Il n'y a pas deux mots parfaitement fynonymes; mais il arrive fouvent qu'on peut employer un mot à la place d'un autre. IV. 960. *a*, *b.* Fondement de la différence entre les mots qui femblent fynonymes. Du choix à faire dans l'ufage de ces mots. Utilité des ouvrages qui en traitent. X. 761. *b.* Cas qu'on doit faire de cette partie de la grammaire qui confifte à marquer les différences délicates des mots pris vulgairement pour fynonymes. Eloge des fynonymes de l'abbé Girard. I. 242. *b.* Il feroit à fouhaiter que quelqu'un à qui la langue fût bien connue, s'occupât à continuer cet ouvrage. IV. 784. *a.* La diftinction du fens propre & du fens métaphorique peut être utile pour l'explication des fynonymes. IV. 960. *a.* Des prépofitions regardées communément comme fynonymes. XIII. 304. *b.* Maniere de traiter les fynonymes dans un dictionnaire. IV. 960. *b.* V. 640. *b.* Des dictionnaires latins appellés *fynonymes*. IV. 965. *b.* Maniere de parler dans laquelle on entaffe inutilement plufieurs fynonymes. 642. *b.*

SYNONYMIE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. XV. 759. *b.*

Synonymie, *voyez* fur cette forte de figure, VI. 770. *b.*

SYNOQUE, (*Médec.*) fievre renfermée dans un feul paroxyfme depuis le commencement jufqu'à la fin, & prolongée pendant plufieurs jours de fuite. Etymologie du mot. Deux efpeces de fievres fynoques. 1°. *Synoque fimple.* Ses caufes. Son traitement. XV. 759. *b.* 2°. *Synoque putride.* Obfervation fur les caufes des fievres continues, accompagnées de putréfaction dans les humeurs. Caracteres de la fievre fynoque putride. *Ibid.* 760. *a.* Son traitement. *Ibid. b.*

SYNOVIAL, (*Anatom.*) glandes fynoviales. XV. 760. *b.*

SYNOVIE, (*Phyfiol. Médec.*) liqueur mucilagineufe, qui fert à oindre & à lubréfier les ligamens & les cartilages des jointures. XV. 760. *b.* Cette liqueur eft fournie par des glandes difpofées dans l'articulation, de maniere à pouvoir être légérement preffées, mais non point détruites par fon mouvement. Nature & quantité de cette liqueur. Obfervations fur les glandes qui la fourniffent. Utilité de cette liqueur pour entretenir la flexibilité des parties qui compofent les articulations. *Ibid.* 761. *a.* Maux qu'elle caufe lorfqu'elle n'eft point diffipée, repompée ou fuffifamment broyée entre les os. L'articulation du genou eft plus fujette à cette congeftion & ftagnation de fynovie, que toute autre. Traitement de la tumeur qui en réfulte. Différens degrés de cette maladie, immobilité dans la jointure, ankylofe. Quelles font les perfonnes particuliérement fujettes à la roideur dans les jointures. *Ibid. b.* Différentes maladies qui proviennent encore du mauvais état de la fynovie. *Ibid.* 762. *a.*

Synovie & *glandes fynoviales.* VIII. 261. *b.* Nature de cette humeur. *Suppl.* III. 195. *a.*

SYNTAGME, corps de troupes des anciens Grecs. *Suppl.* IV. 315. *b.*

SYNTAXE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition. Ordre à fuivre dans la lecture des divers articles de grammaire contenus dans l'Encyclopédie, pour prendre une idée nette de tout ce que doit comprendre en détail un traité de fyntaxe. XV. 762. *a.*

Syntaxe. En quoi confifte la fyntaxe d'une langue. IV. 86. *b.* Offices de la fyntaxe. VII. 844. *a*, *b.* Différence entre la conftruction & la fyntaxe. IV. 73. *a.* Divifion de la fyntaxe en deux ordres; celle de convenance & celle de régime. III. 822. *a.* Fondement de toute fyntaxe. IV. 901. *b.* Comment la fyntaxe des mots doit être traitée dans un dictionnaire. 960. *b.* Conformité du fyftême de M. Beauzée fur les tems avec les vues de la fyntaxe. XVI. 105. *b.* Abrégé de la fyntaxe françoife. *Suppl.* III. 129. *b.*

SYNTHESE, (*Philofoph. & Mathém.*) ou *méthode de compofition*, par laquelle on cherche la vérité par des raifons tirées de principes établis comme certains, & de propofitions que l'on a déja prouvées, afin de paffer ainfi à la conclufion, par un enchainement régulier de vérités connues ou prouvées. XV. 762. *a.* Etymologie du mot *fynthefe*. Principales regles de la méthode fynthétique. 1°. On doit expliquer les mots dans lefquels il peut y avoir la moindre obfcurité. 2°. Il faut propofer clairement les axiômes dont on doit déduire les raifonnemens qu'on veut employer. Aux axiômes on ajoute les demandes & les hypothefes. *Ibid. b.* 3°. La divifion du fujet propofé doit être faite de telle maniere, que toutes les parties en puiffent être traitées féparément. 4°. La divifion que la nature du fujet indique, doit être préférée, & les parties les plus fimples de ce fujet doivent être expliquées avant celles qui font plus compofées. *Ibid.* 763. *a.* 5°. Il n'eft permis d'admettre comme vraie, aucune propofition qui ne foit déduite des axiômes, demandes, hypothefes ou propofitions déja prouvées. 6°. Toutes les propofitions inutiles au fujet doivent être rejettées. 7°. Les propofitions fimples doivent précéder celles qui font compofées, & les générales doivent être traitées avant les particulieres. 8°. Après chaque propofition il faut premiérement démontrer celles qui en font des conféquences, enfuite celles qui y ont quelque rapport, en faifant précéder celles qui y ont la relation la plus étroite. Indication de quelques regles, dont l'obfervation pourra faciliter la pratique de la méthode fynthétique. *Ibid. b.*

Synthefe, en quoi elle confifte. I. 404. *a.* Obfervation fur cette méthode employée en mathématique, *Suppl.* III. 917. *a*, *b.* & en phyfique. *Suppl.* IV. 322. *a.* Inconvéniens de la méthode fynthétique, lorfqu'elle eft employée par les géometres. I. 402. *a.* Les Anglois, partifans de la fynthefe, femblent par cette raifon n'avoir pas fait en géométrie tous

TALC, *huile de.* (*Chym. cofmétiq.*) On lui attribuoit la vertu de blanchir le teint, & de conferver aux femmes la fraîcheur de la jeuneffe; mais ce fecret eft perdu pour nous. XV. 862. *b.* Expérience par laquelle M. de Jufti a travaillé à fe procurer une femblable liqueur. Obfervations

Talifman, *voyez* AMULETTE. Origine des talifmans. VIII. 206. *b.* Caracteres qui fe trouvent fur les talifmans. XV. 817. *a.* Talifmans de Samothrace. *Suppl.* I. 441. *b.* Baudriers conftellés; efpece de talifmans. II. 162. *b.* Talifmans nommés

transpiration & de *sueur* ; les remedes qui excitent la pre- | *POMETIA*.). Eloge que Cicéron fait de cette ville, qui de son

les progrès qu'on auroit pu attendre d'eux. VII. 637. *b*. Danger de la méthode synthétique, lorsqu'elle est employée par les physiciens. III. 416. *b*. Préjugé où les philosophes ont été, qu'il falloit commencer par les idées générales & descendre ensuite aux particulieres. IV. 747. *a*. En quel cas la méthode synthétique peut être employée avec succès: ses avantages. V. 495. *a*. *Voyez* MÉTHODE.

SYNTHESE, (*Gramm.*) figure de construction appellée communément, *syllepse*, mais qu'il ne faut pas confondre avec un trope particulier qui porte déja ce nom : *voyez* SYLLEPSE. Elle sert lorsqu'on fait la construction selon le sens, & non pas selon les mots. Observations sur la définition que M. du Marsais a donnée de cette figure. La synthese n'est qu'une sorte d'ellipse ; ce qui paroît en ce que par de simples supplémens d'ellipse, la construction synthétique rentre dans les regles, & de la construction analytique & de la syntaxe usuelle. Exemples. XV. 764. *a*. Etymologie du mot *synthese*. *Ibid*. *b*.

Synthese, *voyez* sur cette figure de grammaire, IV. 78. *b*. VI. 768. *b*.

SYNTHESE, (*Chir.*) toute opération par laquelle on réunit les parties qui ont été séparées. XV. 764. *b*.

SYNTHESE, (*Usage des Rom.*) espece de robe que prenoient les Romains au sortir du bain, avant que de se mettre à table. XV. 764. *b*.

Synthese. Il est parlé de cette espece de robe ou manteau, VIII. 13. *a*.

SYNTONIQUE, (*Musiq.*) épithete par laquelle Aristoxene distingue l'une des deux especes du genre diatonique, dont il donne l'explication. *Syntonolidien*, nom d'un des modes de l'ancienne musique. XV. 764. *b*.

SYNTONIQUE ou *Dur*, (*Musiq. des anc.*) genre syntonique d'Aristoxene, de Ptolémée, de Dydime. Quatre principales especes de syntoniques. L'harmonie syntonique étoit propre aux joueurs de flûte. *Suppl*. IV. 857. *b*.

SYNUSIASTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques. Leur doctrine. XV. 765. *a*.

SYPHAX, (*Hist. de Numidie*) roi des Massesyliens, peuple numide. Il fut tour-à-tour l'ennemi & l'allié des Romains. Histoire de sa vie. *Suppl*. IV. 858. *a*.

SYPHON, (*Hydraul.*) description & usage du syphon. Explication de son effet. XV. 765. *a*. Proposition de Héron, de transporter l'eau au moyen d'un syphon, par dessus le sommet des montagnes, jusques dans les vallées opposées : l'exécution en est impossible si la hauteur du syphon doit passer 32 pieds. La figure du syphon peut être variée à volonté. *Ibid*. *b*. Observations sur les syphons capillaires. Ces syphons s'étant arrêtés dans le vuide, recommencent à couler d'eux-mêmes quand on les remet à l'air libre. Si pour cette expérience, on emploie des liqueurs qui contiennent plus d'air, ou de l'air qui se dégage plus facilement, les syphons s'arrêteront plutôt dans le vuide. De même, tout le reste étant égal, ils doivent s'arrêter plutôt en hiver qu'en été. *Ibid*. 766. *a*. Difficulté que propose Reiselius contre la théorie des syphons. Autres expériences faites avec ces instrumens. *Ibid*. *b*.

Syphon. Fontaine curieuse qui joue par le moyen d'un syphon. VII. 102. *b*. Syphon à deux branches inégales : expérience faite sur le mercure avec cet instrument. *Suppl*. IV. 981. *b*.

SYPHON *de Wirtemberg*, (*Hydraul.*) description & usage de cet instrument, inventé par J. Jordan, bourgeois de Stutgard. Syphon semblable, exécuté par M. Dionis Papin. Le secret du syphon de Wirtemberg publié par Reiselius. XV. 766. *b*.

SYRACUSÆ, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Elle fut fondée par Archias de Corinthe la seconde année de la onzieme olympiade. Ses habitans devinrent extrêmement opulens par la fertilité du pays & la commodité de ses ports. Et lorsqu'ils eurent recouvré leur liberté, souvent ravie par les tyrans, ils délivrerent les autres nations du joug des barbares. Description que Cicéron donne de cette ville. XV. 767. *a*. Autres auteurs anciens qui en ont fait la description & l'éloge. Isle de Syracuse appellée *Nassos* ou *Ortygie*, partie de la ville la plus importante. *Ibid*. *b*. Autres quartiers appellés *Achradine*, *Tyqué*, *Epipole* & *Néapolis*. Espace qui séparoit la ville de la riviere Anape qui en étoit distante d'une demi-lieue. Château appellé *Olympie* à cinq cens pas de la ville. Ports de Syracuse. Cette ville réduite par Marcellus sous la puissance du peuple Romain. On disoit des Syracusains qu'ils étoient les meilleurs hommes, quand ils se tournoient à la vertu, & les plus méchans lorsqu'ils s'adonnoient au vice. Loix somptuaires qu'ils établirent parmi eux. *Ibid*. 768. *a*. Leurs funérailles. Forces considérables de leur république. Confrairie qu'ils avoient de ministres de Cérès & de Proserpine. Malheurs qu'attira toujours à Syracuse, ou la licence ou l'oppression. Service que Marcellus lui rendit après l'avoir soumise aux Romains. Mort d'Archimede à la prise de Syracuse. *Ibid*. *b*. Observations sur le tombeau de ce géometre. Découverte qu'en fit Cicéron dans un tems où les Syracusains l'avoient oublié. Ce peuple, autrefois passionné pour les sciences, étoit tombé dans une profonde ignorance, par une suite de tant de révolutions qu'il avoit éprouvées ; & la domination des Romains avoit achevé d'abâtardir leurs esprits. Observations sur un passage de Cicéron, où cet orateur romain parle d'Archimede. *Ibid*. 769. *a*. Ouvrages de ce géometre. *Ibid*. *b*. Machines qu'il inventa. Remarques sur quelques autres hommes célebres, nés à Syracuse ; Epicharme, poëte philosophe ; Lysias, orateur ; Moschus, *Ibid*. 770. *a*. & Théocrite, poëtes bucoliques ; Philistus, historien : appui qu'il prêta aux deux Denis pour affermir leur autorité. *Ibid*. *b*. Jugement de Denys d'Halicarnasse sur son Histoire de Sicile. Auteurs à consulter sur Philistus. Flavius Vopiscus, historien latin. *Ibid*. 771. *a*.

Syracuse. *Suppl*. IV. 191. *a*, *b*. Port de cette ville. XIII. 130. *b*. Isle d'Ortygie près de Syracuse. XI. 675. *b*. Archontes ou magistrats qui la gouvernerent. I. 377. *a*. Loi de Hiéron qui régloit le paiement des dixmes. IX. 662. *b*. Espece d'ostracisme établi chez les Syracusains. XII. 460. *a*. Ere de Syracuse. V. 902. *b*. Forces avec lesquelles Marcellus attaqua cette ville. *Suppl*. IV. 716. *a*.

SYRACUSE, (*Géogr. mod.*) *voyez* SARAGOSA.

SYRIAQUE, (*Litt. Théolog.*) caracteres syriaques, vol. II des planches, Caracteres, planche 2. Bibles syriaques. II. 225. *b*. XVII. 166. *b*. Nouveau testament syriaque. XVI. 195. *b*. Edition qu'en a donnée Widmanstadius. XVII. 374. *b*.

SYRIE, (*Géogr. anc.*) grande contrée d'Asie. Bornes & étendue de ce pays. Les Syriens sont appellés *Araméens* dans l'écriture ; & lorsqu'elle désigne les provinces de Syrie, c'est ordinairement par la ville capitale de ces provinces. Les géographes partagent ce pays en Syrie propre, ou haute Syrie, Syrie basse ou Célé-Syrie, & Syrie Palestine. Royaume de Syrie formé après la mort d'Alexandre le grand & réduit en province romaine, par Pompée, après avoir duré 249 ans, sous 27 rois. Suite des révolutions de la Syrie. XV. 771. *b*. Observations sur Publius Syrus, célebre poëte mimique, qui naquit dans la Syrie propre. *Ibid*. 772. *a*.

Syrie. Montagnes de ce pays. X. 677. *a*. Ancien royaume de Syrie. XIV. 421. *a*. Tétrapole de Syrie. XVI. 212. *a*. Vent brûlant qui regne dans ce pays. *Suppl*. IV. 719. *a*, *b*. Principale divinité des Syriens. *Suppl*. I. 660. *a*, *b*. Prostitution des femmes en son honneur. *Ibid*. *b*. Rois de Syrie, signe qu'ils portoient à la cuisse. XV. 729. *b*. Péage imposé aux marchands chrétiens en Syrie. II. 626. Année syrienne. I. 390. *b*.

SYRIE, *rois de*, (*Art numismat.*) découvertes de M. Vaillant dans l'histoire des rois de Syrie, par leurs médailles. Ouvrage qu'il a publié sur ce sujet. XV. 772. *a*.

SYRIENNE, *la déesse*, (*Mythol.*) merveilles que Lucien raconte du temple de cette déesse dans la ville de Sérapolis, & de la statue qui lui étoit consacrée. Oracles qu'Apollon y rendoit. Singuliere façon de rendre des oracles, dont les prêtres de la déesse Syrienne étoient les inventeurs, au moyen de deux vers qu'ils appliquoient en réponse à toutes les demandes qu'on adressoit à la déesse. Cette déesse étoit, selon Vossius, la vertu générative que l'on désigne par le nom de *mere des dieux*. XV. 772. *b*.

SYRIENS, (*Hist. eccl. grecq.*) chrétiens grecs répandus dans la Syrie, *&c.* & qui suivoient les erreurs d'Eutychès. Doctrine & pratiques particulieres à ces chrétiens. XV. 772. *b*.

Syriens : leurs liturgies. IX. 598. *a*. Evangiles selon les Syriens. VI. 117. *b*.

SYRINGA, (*Botan*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Sa culture & ses usages. Variétés de cette plante. Le syringa ordinaire. Le syringa à fleur double. Le syringa à feuilles panachées. Le syringa nain. Le syringa de la Caroline. XV. 773. *a*.

Syringa. Noms de cette plante en différentes langues. *Suppl*. IV. 858. *a*. Son caractere générique. Description de trois especes. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. *Ibid*. *b*.

SYRINGA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Hyrcanie. Ses fortifications. XV. 773. *b*.

SYRINGÆ, (*Géogr. anc.*) lieu d'Egypte près de Thebes. Colosse qu'on voyoit auprès de ce lieu, & que Cambyse fit briser. Tous les jours au lever du soleil, il sort un son de la partie subsistante de cette statue, si l'on en veut croire Pausanias. Mais Strabon aime mieux en attribuer la cause à la supercherie des gens du pays. Selon Ammien Marcellin, on entend par syringes certaines grottes, sur la muraille desquelles étoient gravées des figures hiéroglyphiques pour conserver le souvenir des cérémonies religieuses. XV. 773. *b*.

SYRINGE, (*Musiq. instr. des anc.*) on appelloit anciennement syrinx le sifflet de pan. Syringes à sept & à onze tuyaux. Les Gaulois se servoient beaucoup de cet instrument. La syringe étoit aussi la cinquieme partie du nome Pythien. *Suppl*. IV. 859. *a*.

TAMARIS, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Description de cet arbre. Lieux où il se trouve. Observations sur sa culture, sur les terreins qui lui conviennent, XV. 873. *a*. sur les qualités & les usages de son bois. Deux especes de tamaris, celui de France ou de Narbonne, & celui d'Allemagne. Description du premier. *Ibid*. *b*.

TAMBOUR, (*Confis.*) espece de tamis. XV. 877. *a*.
TAMBOUR, (*Horlog.*) *Voyez* BARILLET.
TAMBOUR, (*Menuis.*) XV. 877. *a*.
TAMBOUR, (*Paumier*) XV. 877. *a*.
TAMBOUR, (*Serrur.*) XV. 877. *a*.
TAMBOUR, (*Soierie*) XV. 877. *a*.

SUEZ, *golfe de*, (*Géogr.*) XV. 633. *a.*
Tome II.

SUFFRAGE, (*Antiq. rom.*) le peuple donna long-tems son
TTTTtttt

SYRINGE, (*Myth.*) sifflet de Pan. *Suppl.* II. 299. *b. Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a. Voyez* SYRINX & SIFFLET. Espece de syringe connue des Hébreux. *Suppl.* IV. 988. *a.*

SYRINGOIDE, *pierre*, (*Hist. nat.*) especes de pierres de ce nom composées de tuyaux. XV. 773. *b.*

SYRINGOTOME, (*Chir.*) espece de bistouri. Etymologie du mot. XV. 773. *b.* Comment la chirurgie moderne a perfectionné cet instrument. Son usage dans l'opération de la fistule à l'anus. On s'en sert rarement. *Ibid.* 774. *a.*

SYRINX, (*Litt. & Mythol.*) flûte du dieu Pan. Son origine. Vers d'Ovide qui en contiennent l'histoire. XV. 774. *a. Voyez* SIFFLET & SYRINGE.

SYRIUS, (*Astron.*) *voyez* SIRIUS.

SYRMÆA, (*Mat. médic. des anc.*) différentes significations de ce mot. XV. 774. *a.*

SYRO-GALILÉENS, *caracteres*, vol. II des planch. Caracteres, planche 5.

SYROP, (*Pharm. Thérapeut. Diete*) point de saturation entre le sucre & l'eau pure. Ce qu'on entend par syrop blanc. Différentes substances qui spécifient les liqueurs aqueuses employées communément à la préparation des syrops. Selon que chacune de ces matieres occupe plus ou moins d'eau, la proportion de sucre pour la saturation de la liqueur aqueuse déjà chargée de cette substance doit varier. Méthode des artistes pour donner à leur liquide la consistance syrupeuse & le point de saturation dans tous les cas. XV. 774. *b.* Autre maniere de procéder à la composition des syrops, propres aux sucs acides, aux sucs alkalis volatils, aux eaux distillées aromatiques, & aux teintures délicates des fleurs. Troisieme maniere de préparer le syrop, destinée à ceux qui sont faits avec des matieres, dont la principale vertu médicamenteuse réside dans un principe mobile & fugitif, tel que sont principalement le principe odorant & l'esprit volatil des plantes cruciferes. Préparation du syrop de stoechas, selon la pharmacopée de Paris. *Ibid.* 775. *a.* On se propose deux vues principales en composant des syrops, l'une, de rendre durable la matiere médicamenteuse, l'autre de corriger son goût désagréable. La premiere est remplie par le moyen du sucre dont l'eau est chargée jusqu'au point de saturation, par où l'eau perd son influence destructive. Les dissolutions de mucilage & de gelée, même au point de saturation, sont très-peu durables. Elles ne le sont pas même lorsqu'elles sont assaisonnées de sucre jusqu'au terme de saturation. L'inconvénient du syrop trop concentré est d'être sujet à se candir. *Ibid. b.* Division des syrops en simples & en composés. Différens miels qu'on trouve dans les boutiques. Syrop ou extrait de mars. Les syrops sont tous des remedes officinaux. Maniere dont on les ordonne & emploie. Le sucre tempere jusqu'à un certain point l'activité des remedes, mais il n'est point une matiere nuisible & dangereuse en soi. Syrops qui se préparent dans la boutique du limonadier. *Ibid.* 776. *a.*

SYROP, (*Sucrerie*) chaudiere où l'on cuit le suc de cannes. XV. 776. *a.*

SYROS, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie, fleuve du Péloponnese, isle de l'Asie mineure, autre isle de ce nom dans l'Archipel. Observations de Tournefort dans cette derniere. XV. 776. *b.*

SYRTES, (*Géogr. anc.*) écueils sur la côte d'Afrique, aujourd'hui *sêches de Barbarie.* Deux syrtes, la grande & la petite. Les poëtes nomment aussi *syrtes* les campagnes arides de la Lybie qui s'avancent dans les terres. XV. 776. *b.*

SYRTES, (*Marine*) sables mouvans. XV. 776. *b.*

SYSCIA, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Pannonie sur la Save. Anciens auteurs qui en ont parlé. XV. 776. *b.* Etat présent de cette ville connue aujourd'hui sous le nom de *Sisak*, *Sisek* ou *Sissek*. *Ibid.* 777. *a.*

SYSIGAMBIS, mere de Darius. Egards d'Alexandre pour elle. *Suppl.* I. 267. *b.* 269. *b.* Sa mort. 271. *b.*

SYSTÉMATIQUE, *philosophie.* V. 284. *a.*

SYSTÊME, (*Métaphys.*) un systême est d'autant plus parfait, que les principes sont en plus petit nombre. On peut remarquer dans les ouvrages des philosophes trois sortes de principes; les uns sont des maximes générales ou abstraites, qui doivent être si démontrées, qu'on ne puisse les révoquer en doute; XV. 777. *a.* les seconds sont des suppositions imaginées pour expliquer les choses dont on ne sauroit d'ailleurs rendre raison; les troisiemes sont des faits constatés par l'expérience. Delà trois sortes de systêmes; les systêmes abstraits, les hypotheses, & les systêmes vrais. Les propositions générales ne conduisent à rien, & ne sauroient former un savant dans aucun genre. Le grand défaut des systêmes abstraits, c'est de rouler sur des notions vagues & mal déterminées, sur des mots vuides de sens, sur des équivoques perpétuelles. *Ibid. b.* Les hypotheses, quand elles sont faites suivant les regles, méritent mieux le nom de *systême*: *voyez* HYPOTHESE. Les vrais systêmes exigent un assez grand nombre d'observations, pour qu'on puisse saisir l'enchaînement des phénomenes. Il n'y a point de science ni d'art où l'on ne puisse faire des systêmes; mais dans les uns on se propose de rendre raison des effets; dans les autres, de les préparer & de les faire naître. *Ibid.* 778. *a.*

Systême. Un systême est beaucoup plus imparfait lorsqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorsqu'il ne sauroit rendre raison de certains phénomenes. X. 23. *a.* Méthode par laquelle le philosophe parvient à former un systême lié des vérités qu'il découvre. V. 271. *a.* Inconvéniens qu'éprouvent ceux qui veulent compliquer leurs ressources à mesure que de nouveaux faits font naître de nouvelles difficultés. VII. 86. *b.*

SYSTÊME, (*Philosoph.*) rien n'est plus dangereux en physique, que de se hâter de faire des systêmes, sans avoir auparavant le nombre de matériaux nécessaires pour les construire. Aujourd'hui le goût des systêmes n'est plus à la mode, & on ne reconnoît de vraie physique, que celle qui s'appuie sur les expériences. XV. 778. *b.*

Systême. Réflexions sur les systêmes. VII. 615. *a.* XI. 314. *a, b.* Sur l'esprit de systême. xxxj. *Disc. prélim.* XII. 515. *a. Suppl.* II. 620. *a.* Préoccupation des inventeurs de nouveaux systêmes. XIII. 295. *b.* Du systême de nos connoissances. I. xiv. xv. *Disc. prélim.* Systême figuré des connoissances humaines. I. xvij. Des systêmes dans l'histoire naturelle. VIII. 229. *a.*

SYSTÊME, (*Astron.*) explication des trois principaux systêmes d'astronomie; 1. celui de Ptolomée; principaux partisans qu'il a eus dans l'antiquité; observations qui le détruisent. 2. Celui de Copernic; XV. 778. *b.* il doit être regardé comme le plus ancien. 3. Celui de Tycho-Brahé: l'auteur l'imagina par un respect mal entendu pour quelques paroles de l'écriture, qui semblent établir l'immobilité de la terre, & le mouvement du soleil: mais la loi découverte par Kepler dans les mouvemens des planetes, & expliquée par le célebre Newton, fournit une démonstration directe contre le systême de Ticho-Brahé. *Ibid.* 779. *a.*

Systême du monde. IV. 293. *b.* Systême de Ptolomée, *voyez* PTOLOMÉE. Systême de Copernic. IV. 173. *b.* Systême de Ticho-Brahé. Systême composé. XVI. 772. *a.* Systême solaire, voyez ce dernier mot. Dialogues de Galilée sur le systême du monde. *Suppl.* III. 173. *b.* Ouvrage où il est développé dans toutes ses parties. *Suppl.* IV. 534. *a, b.* Principaux systêmes du monde, représentés vol. V des planch. Astronomie, planche 4.

SYSTÊME, (*Méchan.*) XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Anatom.*) XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Belles-lettr.*) hypothese que le poëte choisit & dont il ne doit jamais s'éloigner. Le systême fabuleux ne doit jamais être mêlé avec le systême chrétien. Le P. Bouhours observe que le systême de la poësie est de sa nature entiérement païen & fabuleux; mais cette opinion n'est pas universelle. XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Art milit.*) arrangement d'une armée, ou disposition des parties de la fortification, suivant les idées particulieres d'un général ou d'un ingénieur. Réponse à ceux qui se plaignent de notre fortification actuelle, & du peu de résistance des places. XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Musiq.*) tout intervalle composé d'autres intervalles plus petits, appellés par les Grecs *diastêmes.* XV. 779. *b.* Il y a une infinité de systêmes possibles. Mais il ne s'agit ici que des systêmes harmoniques. Les systêmes divisés par les anciens en généraux & en particuliers. Comme dans les instrumens des anciens, les cordes se touchoient à vuide, il y falloit autant de cordes que le systême renfermoit de sons. Tout le systême des Grecs ne fut d'abord composé que de quatre cordes. Progrès qu'il fit ensuite par l'addition successive de nouvelles cordes; *Ibid.* 780. *a.* jusqu'à ce qu'il eût atteint & passé même l'étendue du dis-diapason ou de la double octave, étendue qu'ils appellent le grand systême, le systême parfait, immuable par excellence. Ce systême étoit composé de quatre tétracordes, trois conjoints & un disjoint, & d'un ton de plus, qui fut ajouté au-dessous du tout pour achever la double octave. Suite de l'explication du systême des Grecs. *Ibid. b.* Changemens que fit à ce systême, dans le onzieme siecle, Guy d'Arezze. Invention du contre-point qui en recula encore les bornes. Aujourd'hui, enfin, le systême n'a d'autres bornes dans le haut, que le caprice des compositeurs. *Ibid.* 781. *a.*

Systême. De l'ancien systême diatonique des Grecs. VII. 457. *b.* 464. *a, b.* XVI. 57. *a.* vol. VII. des planch. Musique, planche 5. Comparaison des systêmes d'Aristoxene & de Pythagore. VIII. 839. *a. Voyez* ARISTOXÉNIENS & PYTHAGORICIENS. Différens systêmes qui se sont succédés, vol. VII des planches, Musique, planche 5. Observations sur le systême de Rameau. VII. 464. *b.* Systême de musique des Chinois, vol. VII des planches, Musique, planche 16. *bis.* celui des Orientaux. *Ibid.* — *Voyez* MUSIQUE.

SYSTÊME, (*Musiq.*) Deux acceptions de ce mot. Du systême de M. Sauveur. Systême plus nouveau de M. Bou-

particuliérement vénérée par les Arméniens dans une contrée appellée *Tanaitis*. Consécration des filles à cette déesse. XV. 881. *a.*

TANAIS, (*Géogr. anc.*) fleuve que la plupart des anciens géographes donnent pour borne de l'Europe & de l'Asie. Ses autres noms. *Voyez* DON. XV. 881. *a.* Sources de

TANIS, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Egypte. Lacs qui se trouvent dans son voisinage. Nouvelle Tanis fondée par les Arabes l'année de la conquête de l'Egypte. L'ancienne Tanis existoit déjà du tems d'Abraham, & subsiste depuis près de 4000 ans. Il paroit que la partie d'Egypte où cette ville est située, ...

pon. VII. 454. *b*. Les peres de l'égliſe ont approuvé l'action de ceux & de celles qui ſe tuent pour conſerver leur chaſ-

ture qu'à d'autres : tel ſujet ne peut être traité en petit, tel autre ne peut l'être en grand. *Ibid.* 645. *a*.

gelou, dont on trouve l'extrait dans l'explication de la planche 12 de Muſique, vol. VII des planches. *Suppl.* IV. 859. *a*. Fautes à corriger dans cette explication, page 13. col. *b*. Obſervation ſur ce ſyſtème. *Ibid. b*.

Syſtème. Aſſemblage des regles de l'harmonie tirées de quelques principes communs qui les raſſemblent, qui forment leur liaiſon, deſquels elles découlent, & par leſquels on en rend raiſon. Rameau eſt le premier, qui, par le ſyſtème de la baſſe fondamentale, a donné des principes à ces regles. Ouvrages où ces principes ſe trouvent expoſés & développés. Syſtème de M. Serre de Geneve, expliqué dans ſon ouvrage, intitulé : *Eſſais ſur les principes de l'harmonie.* Syſtème de M. Tartini, expliqué vol. VII. des pl. Muſiq. planche 14. *b*. &c. des explications. *Suppl.* IV. 859. *b*. Analyſe du ſyſtème de M. Jamard, tirée de l'ouvrage qu'il a publié ſous le titre de *Recherches ſur la théorie de la muſique. Ibid.* 860. *a*, *b*. *& ſuiv.* Syſtème d'un auteur anonyme anglois, tiré d'un ouvrage, intitulé : *Principes & pouvoir de l'harmonie. Ibid.* 870. *b*. *& ſuiv.* imperfection des ſyſtèmes analyſés ci-deſſus. Avantages de celui de M. Kinberger. Expoſition & analyſe de ce ſyſtème. *Ibid.* 873. *a*, *b*. *& ſuiv.*

Système, (*Finances*) celui du ſieur Law connu & exécuté en 1720. Réflexions de M. Dutot ſur ce ſyſtème. XV. 781. *a*. Ses déſavantages pour la nation. *Ibid. b*.

Système, (*Rubannier*) ſe dit du galon, pour la fabrication duquel on ſe ſert de deux navettes. XV. 781. *b*.

SYSTOLE, (*Médec.*) contraction du cœur. Explication de ce mouvement & de la cauſe qui le produit. XV. 781. *b*.

Syſtole. Mouvement de diaſtole & de ſyſtole du cœur. III. 594. *a*. *Suppl.* II. 492. *a*, *b*. Effet de ce mouvement alternatif. III. 467. *a*. Ses cauſes ſelon les anciens. I. 719. *b*. Le mouvement de ſyſtole admirablement expliqué par Lower. III. 594. *b*. Comment le récrément de la bile dans les voies ſecondaires peut aider le mouvement ſyſtaltique. VII. 36. *b*. Syſtole & diaſtole des méninges. V. 171. *a*. Sur le mouvement de ſyſtole, *voyez* Pulsation.

Systole, (*Poéſ. grecq. & lat.*) tranſmutation d'une ſyllabe longue en breve. XV. 781. *b*.

SYTHAS, (*Géogr. anc.*) fleuve du Péloponneſe, dans la Sicyonie. XV. 782. *a*.

SYZETETE, (*Critiq. ſacr.*) *voyez* Sudsetete.

SYZYGIES, (*Aſtron.*) conjonction & oppoſition d'une planete avec le ſoleil. Diminution de la peſanteur de la lune dans les ſyzigies, ſon augmentation dans les quadratures. Mouvement des apſides & des nœuds de la lune dans les ſyzygies. Quand les nœuds arrivent aux ſyzygies, l'inclinaiſon de l'orbite eſt la plus petite de toutes. Parties des ouvrages de Newton à conſulter ſur ces inégalités. XV. 782. *a*. Correſpondance des calculs newtoniens avec les obſervations. *Ibid. b*.

TAPIJERETE, (*Zoolog.*) appellé *anta* par les Portugais d'Amérique. Animal d'Amérique, à-peu-près de la figure du cochon. Sa deſcription. Hiſtoire naturelle de cet animal. Mauvaiſe qualité de ſa chair. XV. 895. *b*.

Tapijerete ou *tapir*, animal repréſenté vol. VI des planch.

TARAS, (*Médaill.*) fils de Neptune, paſſe pour le fondateur des Tarentins. Comment ils le repréſentoient ſur leurs médailles. XV. 902. *b*.

TARASCON, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une dans le pays de Foix, l'autre en Provence. Obſervations ſur cette derniere. Elle eſt la patrie de Joſeph Privat de

suite à l'égard des ...
SUITE, (*Géométr. Analyf.*) voyez SERIE, PROGRESSION. Expofant du rang dans une fuite. VI. 312. *a*. Diverfes fuites

Conduite des fultans envers leurs frères. Dangers que courent ces defpotes. Cérémonie qui tient lieu de couronne-

T

T (*Gramm.*) Lettres correfpondantes à notre T, chez les Grecs & chez les Hébreux. La lettre *t* repréfente une articulation linguale, dentale & forte, dont la foible eft *d*. Commutation du *t* avec le *d*. Une autre permutation remarquable de cette lettre, c'eft celle par laquelle nous la prononçons comme une *s*, dans *objection*, *patient*, &c. Obfervations fur le reproche que Scioppius fait à cet égard à notre ufage. Emploi du *t* parmi les François, comme lettre euphonique. XV. 783. *a*.

T. Obfervations fur cette articulation. IX. 556. *b*. Le *t* & le *d* fouvent pris l'un pour l'autre. IV. 609. *a*.

T, fignifie fouvent *Titus* ou *Tullius*. XV. 783. *b*.

T, note numérale. XV. 783. *b*.

T, monnoies françoifes marquées de cette lettre. XV. 783. *b*.

T, (*Ecrit.*) maniere de former cette lettre. XV. 783. *b*.

T, (*Chirurg.*) nom d'un bandage deftiné à contenir l'appareil convenable à l'opération de la fiftule à l'anus, aux maladies du périnée & du fondement. Maniere de l'exécuter. XV. 783. *b*.

T, (*Art milit.*) termes de mines. XV. 783. *b*.

T, (*Mufiq.*) différens ufages de cette lettre dans la mufique. XV. 783. *b*. Voyez auffi l'article *T*. *Suppl.*

T, (*Comm.*) lettre d'ufage dans quelques abréviations. XV. 784. *a*.

TA

TA ou *Sa*, ou *Tsja*, (*Botan.*) arbre fruitier du Japon. Sa defcription. XV. 784. *a*.

TAAS, (*Géogr.*) ville d'Arabie, fes mofquées. *Suppl.* I. 507. *b*.

TABAC, (*Bot.*) qualités de cette herbe originaire des pays chauds. On ne la connoît en Europe, que depuis la découverte de l'Amérique, & en France depuis l'an 1560. Différens noms qu'on lui a donnés. XV. 784. *a*. Caracteres de ce genre de plante. Defcription de quatre efpeces connues de plantes de tabac. *Ibid.* *b*. Lieux où croît le tabac, & d'où il nous parvient. Obfervations fur cette plante confidérée par rapport à la médecine. Ses effets fur l'organe de l'odorat. *Ibid.* 785. *a*. Mauvais effets de la fumée du tabac fur l'eftomac, & de la machication de cette plante. Maux qu'elle a caufés à ceux qui l'ont employée pour remede, en petits cornets dans les narines. Ufage du tabac & de fon huile dans les maux de dents. Décoction de fes feuilles, employée comme vomitif. Vertu émétique de fon huile. Divers fâcheux effets caufés par l'ufage de cette plante. Guerre civile, entre les médecins du fiecle paffé, pour & contre le tabac. *Ibid.* *b*.

Tabac, celui du Macouba. IX. 837. *a*. Pourquoi le tabac excite le crachement. XIV. 573. *b*. On émouffe la faim en le fumant. VI. 374. *a*. Singuliere façon de fumer ufitée chez les Caraïbes des Antilles. III. 448. *b*. Maniere de fumer fans pipe. *Ibid.*

TABAC, *culture du*, (*Comm.*) hiftoire de l'introduction du tabac en Europe. Ouvrages à confulter fur les plantations de tabac à Ceylan. Précis des ouvrages anglois fur la culture de cette plante en Mariland & en Virginie. XV. 786. *a*, *b*.

TABAC. (*Manufacture de*) Les plantations de tabac, d'abord établies en France, furent bientôt fupprimées pour le foutien du privilege exclufif, formé en 1674. Matieres premieres employées dans les manufactures de France. D'où dépend le degré de fupériorité d'un cru fur l'autre. Comment on s'inftruit fur la compofition des tabacs. Différentes formes fous lefquelles ils fe fabriquent. XV. 788. *a*. Réflexions fur les bâtimens néceffaires pour une manufacture & leur diftribution, & fur les magafins deftinés à contenir les matieres premieres, & celles qui font fabriquées. Opérations de la fabrique. Epoulardage. *Ibid.* *b*. Mouillade. Ecotage. *Ibid.* 789. *a*. Déchets. Attelier de fleurs. *Ibid.* *b*. Roleurs. Fabrique du ficelage. Coupeurs de longueurs. Attelier des preffes. *Ibid.* 790. *a*. Le ficelage. *Ibid.* *b*.

TABAC, (*Manufacture de*) moulin à tabac. X. 812. *b*. Comment on fait fuer les feuilles de cette plante. XV. 625. *b*. Tabac mis à la pente. XII. 317. *b*. Andouilles de tabac. I. 447. *b*. Rouleaux de tabac, appellés cigales ou bouts de tabac. III. 448. *b*. Tabac en corde. IV. 212. *a*. Tabac de rejetton. XIV. 44. *b*. Caufe du décri du tabac de la fabrique des Indes. *Ibid.* Manufacture de tabac près de Morlaix. *Suppl.* III. 963. *b*. Débitans du tabac. IV. 652. *a*. Les planches de manufacture de tabac fe trouvent dans le volume I.

TAB

TABAC, *preffer le*, (*Manuf. de tabac*) XV. 790. *b*.

TABAC, *torquettes de*, (*Manuf. de tabac*) XV. 790. *b*.

TABAC, *ferme du*, (*Comm. des fermes*) droits que les fermiers-généraux ont fucceffivement annexés à la ferme du tabac. Avantages que l'état retireroit, fi l'on faifoit adminiftrer cette ferme en finance de commerce, & non en pure finance. XV. 790. *b*.

TABACO ou *Tabago*, (*Géogr.*) ifle de l'Amérique feptentrionale. Hiftoire de cette ifle. XV. 791. *a*.

TABACOS, efpece de rofeaux remplis de plantes échauffantes, dont la fumée endort. C'eft l'opium des Mexicains. XV. 791. *a*.

TABAGO, ou *ifle de Tabac*, (*Géogr.*) la plus méridionale des Antilles. Sa defcription. Ses rades. XV. 791. *a*. Hiftoire de cette ifle. *Ibid.* *b*.

TABARCA, (*Géogr.*) obfervation fur le fiege de cette place en 1742. *Suppl.* III. 171. *a*, *b*.

TABARDILLO, (*Médec.*) fievre qui attaque prefque tous les Européens, après leur arrivée dans l'Amérique efpagnole. Le même mal attaque les Efpagnols, nés en Amérique, à leur arrivée en Europe. Caufe & remedes de cette maladie. Réflexion fur cette différence d'air entre deux contrées. XV. 791. *b*.

TABARRANI, (*Pierre*) anatomifte. *Suppl.* I. 410. *b*.

TABASCO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique feptentrionale, dans la nouvelle Efpagne. Ses bornes & fon étendue. Qualité de l'air. Produits de cette province. Ville de même nom. Ifle de Tabafco. Riviere de Tabafco : defcription de fon cours. Vers fon embouchure elle abonde en veaux marins. XV. 791. *b*.

TABAY, (*Botan.*) efpece de bambou. *Suppl.* I. 774. *a*.

TABATIERE, (*Bijoutier*) différentes fortes de tabatieres d'or. XV. 792. *a*.

TABATIERE *plaine*, (*Bijout.*) boîte dont le corps eft maffif d'or, & enrichie de diverfes manieres. Defcription de la façon d'exécuter la charniere d'une tabatiere, ce qui eft la partie la plus difficile de tout l'ouvrage. XV. 792. *a*.

Tabatiere : comment on la monte. X. 685. *a*. Cercle deftiné à retenir un portrait dans une tabatiere. XVII. 762. *a*. Tabatiere dont l'encadrement feul eft d'or. VII. 518. *a*.

Tabatiere de carton. Maniere de fabriquer cette forte de tabatieres, rondes, quarrées & ovales. XV. 793. *b*. Maniere de monter les boîtes à l'eau. Maniere de les vernir. *Ibid.* 794. *a*.

Tabatiere. Piqueur de tabatieres, incrufteur & brodeur : deux planches de cet art dans le vol. IX. Support des piqueurs en tabatiere. XV. 677. *b*.

Tabatieres d'écaille. Volume IX. des planches, Tabletier, pl. 3, 4.

TABAXIR, (*Mat. médic. des Arab.*) cendre des racines de cannes à fucre brûlées : les interpretes ont rendu ce mot par celui de *fpode*. Tromperie dont on a ufé dans ce prétendu fpode tranfporté en Europe. Bachin appelle plus juftement *tabaxir*, la canne à fucre, le maraba des Indiens. XV. 794. *b*. Voyez MARABA.

Tabaxir des Arabes. Remarque fur cette fubftance. *Suppl.* I. 768. *b*. 769. *b*.

TABEITES, (*Hift. du mahom.*) les Sahabi furent les compagnons de Mahomet, & les Tabéites forment le fecond ordre de mufulmans, dont plufieurs furent contemporains du prophete, mais ne le virent point. XV. 795. *a*.

TABELLAIRES, *loix*. IX. 675. *b*.

TABELLION, (*Jurifpr.*) on ne doit point confondre le terme de *tabellion* avec celui de *notaire*. Fonctions des tabellions romains, & des notaires qui n'étoient alors que les clercs des tabellions. En France, les juges fe fervoient anciennement de leurs clercs pour greffiers & pour notaires. XV. 795. *a*. Et jufqu'au tems de Louis XII, fes greffiers font appellés *notaires* ou *tabellions*. Les greffes & tabellionés étoient donnés à ferme. Mais François I érigea les clercs des tabellions en titre d'office, &c. Enfuite Henri IV réunit les fonctions de notaire & de tabellion. Droit de tabellionage. On donne quelquefois le nom de tabellion aux notaires des feigneurs. Ouvrages à confulter. *Ibid.* *b*.

TABELLIONAGES, *écritures*, *greffes*, (*Jurifpr.*) diverfes ordonnances des rois de France fur ces objets. V. 370. *b*.

TABENNE, *monaftere de*. X. 615. *b*.

TABERNA, (*Géogr. anc.*) mot employé pour défigner certains lieux où les voyageurs s'arrêtoient. Les villes formées enfuite dans ces fortes d'endroits, en prirent le nom. Places frontieres que les Romains ont appellées de ce nom. XV. 795. *b*.

TAR TAR 747

chaldaïque dans les églifes neftoriennes & maronites. Les verfions dont il s'agit ici, furent faites à l'ufage des Juifs du commun, après le retour de la captivité de Babylone. Dans la fuite on employa dans les fynagogues la méthode de joindre la lecture de la verfion chaldaïque à celle du texte hébreu. Les premiers targums ne furent faits que pour la

Révolutions de la ville *Tarquinia*, aujourd'hui *la Tarquinia*. XV. 916. *a*. Defcription des grottes ou fépultures anciennes de cette ville, découvertes en travaillant dans les environs de Corneto. *Ibid.* *b*.

TARRAGONE, (*Géogr.*) ville d'Efpagne dans la Catalogne. Qualités de fon air & de fon territoire. Defcription

on descend à Roncevaux. Croix remarquable qui étoit sur le sommet des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.*

de. *Ibid.* 664. *a.* 6°. Observation sur la distinction que font les grammairiens françois de superlatifs relatifs, & de superlatifs

TABERNA pila, (*Littér.*) signification de ces mots dans Horace. XV. 795. *b.*

TABERNA meritoria, (*Antiq. rom.*) l'hôtel de Mars. XV. 796. *a.*

TABERNACLE, (*Menuif. Orfevr.*) XV. 796. *a.*

TABERNACLE, (*Hist. sacr.*) temple portatif que Moïse établit chez les Israélites au désert. Sa description. Les Juifs le regardoient comme la demeure du Dieu d'Israel. C'est pourquoi il fut placé au milieu du camp, & entouré des tentes des Israélites. Moïse construisit d'abord le petit tabernacle, qu'il appella le tabernacle de l'alliance, & ensuite le grand tabernacle fut érigé au pied du mont de Sinaï. XV. 796. *a.*

Tabernacle, colonnes du. III. 653. *a.*

TABERNACLE, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XV. 796. *b.*

TABERNACLES, *fête des* (*Hist. des Hébr.*) l'une des trois grandes fêtes des Juifs. Description de cette fête. XV. 796. *b.*

Tabernacles, fêtes des. VIII. 313. *b.* XIV. 756. *a.* Thyrse que les Juifs portoient à cette fête. XVI. 312. *a.*

TABERNACLE, (*Marine*) terme de galere. XV. 796. *b.*

TABERNÆ MONTANA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, dont on connoît deux especes. Description de celle qui est commune à la Jamaïque & dans plusieurs autres contrées des climats chauds de l'Amérique. Elle a tiré son nom du docteur Jacques Théodore, qu'on appelloit *Taberna Montanus.* Ouvrage de ce botaniste. XV. 796. *b.*

TABERNARIÆ COMŒDIÆ, (*Dram. des Rom.*) comédies où l'on introduisoit les gens de la lie du peuple. Elles tenoient le milieu entre les farces & les comédies. XV. 797. *a.*

TABES dorsalis, (*Médec.*) consomption dorsale. Ses symptômes. Ses causes. Son traitement. XV. 797. *a.*

TABIN, *Cap*, (*Géogr.*) cap qui termine l'Asie au nord-est. *Suppl.* I. 636. *a.* 637. *a*, 639. *b.* 641. *a*, *b.* &c.

TABISER, (*Manufact.*) signification de ce mot. II. 551. *b.* Machine à tabiser les étoffes. *Ibid. a*, *b.* Maniere de tabiser. 552. *a.*

TABLATURE, (*Musiq.*) maniere de dresser la tablature de différentes sortes d'instrumens. La tablature est depuis long-tems abandonnée en France & en Italie. XV. 797. *b.*

TABLES, (*Mathém.*) suites de nombres tout calculés. XV. 797. *b.*

TABLES *astronomiques*, (*Astronomie*) Les plus anciennes sont celles de Ptolomée. Tables alphonsines dressées en 1252, par Alphonse XI, roi de Castille. Tables de Copernic. Celles que compila Eras. Reinholdus. Celles de Tycho-Brahé, de Longomontanus. Tables rudolphines. Autres tables publiées ensuite. Tables philolaïques & carolines. Celles de M. de la Hire, de M. le Monnier, XV. 798. *a.* de M. de la Caille, *Ibid. b.*

TABLES, (*Physiq. Astron. Géom.*) *Tables relatives à la figure de la terre, à la pesanteur, à la longueur du pendule à secondes, & aux mesures de différens pays.*

Section I. Mesures d'espaces terrestres, anciennes & modernes 1. Mesures terrestres faites par les anciens. 2. Mesures du degré du méridien de la terre, sous différentes latitudes. 3. Degrés de grands cercles perpendiculaires au méridien, mesurés. *Suppl.* IV. 878. *a.*

Section II. Tables des valeurs du degré du méridien, calculées dans différentes hypotheses, & tables d'autres parties du méridien. 1. Tables calculées par Newton. 2. Ouvrage de M. Eisenschmid sur la figure elliptico-sphéroïde de la terre. 3. Tables de M. Cassini pour tous les quatre-vingt-dix degrés de latitude, dans son traité de la grandeur & de la figure de la terre. *Ibid. b.* 4. Tables des minutes de degré & des secondes, par le même. 5. Table du degré en toises pour chaque cinquieme degré de latitude, par M. de Maupertuis. Table de M. Celsius pour tous les degrés de latitude. Table des degrés du méridien sous chaque deuxieme degré de latitude, par M. Simpson. 6. Table des degrés du méridien & des arcs du méridien depuis l'équateur, par D. George Juan & D. Ulloa. 7, 8, 9. Différentes tables des degrés du méridien, calculées selon trois hypotheses différentes, par M. Bouguer, dans son ouvrage sur la figure de la terre. *Ibid.* 879. *a.* 10. Table du degré du méridien calculée par M. Winsheim pour chaque degré de latitude, sur les mesures faites au nord par les académiciens françois. 11. Tables du degré, calculées sur différentes hypotheses, par M. l'abbé de la Grive. 12. Table pour la valeur du degré en milles & en toises suédoises, à chaque cinquieme degré de latitude, par M. Mallet, professeur à Upsal. Hypothese de M. Huyghens sur l'applatissement & la figure de la terre. Ouvrages où l'on trouve plusieurs hypotheses relatives principalement à la densité des parties intérieures de la terre. *Ibid. b.* Formules publiées par M. Klingenstierna pour trouver les degrés de latitude & de longitude, au moyen de deux degrés de latitude connus. Formule de M. de la Condamine pour trouver l'applatissement de la terre. Cet applatissement déterminé par M. de la Lande. Différentes manieres de le déterminer, selon le P. Boscovich. Autres à consulter sur ce sujet. 13. Deux suites de tables, tirées du manuel de trigonométrie, par M. l'abbé de la Grive. *Premiere suite.* 1. Haussement du niveau apparent au-dessus du vrai. *Ibid.* 880. *a.* 2. Table pour la réduction des angles au centre. 3. Différences entre les logarithmes des produits par les sinus, & les logarithmes des produits par les nombres. 4. Retranchemens à faire aux logarithmes des produits par les sinus, & les logarithmes des produits par les nombres. 5. Retranchemens à faire aux logarithmes des différences entre deux sinus, dont l'un fait partie de l'autre. 6. Retranchemens à faire aux angles pris entre deux objets, dont l'un est au plan de l'observateur, & l'autre plus élevé ou plus abaissé. 7. Additions à faire aux angles pris entre deux objets, également élevés au-dessus du plan de l'observateur, ou également abaissés. *Ibid. b.* Méthodes pour trouver les corrections à faire aux angles observés, dans les quatre cas suivans ; 1°. lorsque les deux objets sont également élevés ou abaissés : 2°. lorsque l'un des objets étant sur le même plan que l'observateur, l'autre se trouve au-dessous ou au-dessus : 3°. lorsque l'un des objets est au-dessus du plan & l'autre au-dessous : *Ibid.* 881. *a*, *b.* 4°. lorsque les deux objets sont au-dessus ou tous deux au-dessous du plan, mais d'une hauteur ou d'un abaissement inégal. C'est sur ces méthodes qu'ont été construites les tables de M. l'abbé de la Grive pour la réduction des objets au plan de l'observateur. *Seconde suite.* 14. 1. Valeur des degrés du méridien en France, & comparaison de la mesure actuelle qui en a été prise, avec celle qui résulte de quatre différentes hypotheses. *Ibid.* 882. *a.* 2. Valeurs des degrés du méridien dans l'hypothese que les excès des uns sur les autres sont entr'eux comme les quarrés des sinus de leurs latitudes. 3. Valeurs des degrés du méridien dans l'hypothese que les excès sont entr'eux comme la troisieme puissance des sinus de leurs latitudes. 5. Valeurs des degrés dans l'hypothese de la puissance 3 ½. 4. Valeurs des degrés dans l'hypothese de la puissance quatrieme. 6..... 7. Degrés de longitude de dix en dix minutes, dans l'hypothese de la puissance 3 ½ 8. Degrés de longitude de dix en dix minutes dans le système de la sphéricité de la terre, & supposant les grands degrés de 57060 toises.

Section III. Tables des degrés de longitude calculés. Les auteurs de celles dont il est ici parlé sont MM. de Winsheim, de Maupertuis, Celsius, Bouguer & Mallet. *Ibid.* 883. *a.*

Section IV. Autres tables relatives aux dimensions du globe terrestre. Les rayons de la terre n'étant pas égaux & ne tombant pas perpendiculairement non plus sur la surface, excepté au pole & sous l'équateur, on a calculé, relativement à cette circonstance, quatre tables ici indiquées. Table pour la parallaxe, la gravité & la grandeur des degrés, par M. de Maupertuis. Tables des coordonnées des méridiens terrestres & de leur gravicentrique, par M. Bouguer. Correction pour la réduction des degrés de longitude, par le même. *Ibid. b.* Correction nécessaire pour les tables ordinaires des latitudes croissantes. Table des milles de distance de chaque parallele terrestre à l'équateur, & de la correction dont il faut diminuer les latitudes croissantes dans les cartes réduites : ces deux dernieres tables sont encore de M. Bouguer. Nouvelle table des parties méridionales pour une ellipsoïde dont le rapport des diametres est 266 à 265. Nouvelles tables loxodromiques pour chaque degré de latitude. Tables pour les hauteurs du niveau apparent au-dessus du véritable. Correction que ces tables exigent à raison de la réfraction. *Ibid.* 884. *a.* Table des angles que forment deux objets au centre de la terre. Table de ce qu'il faut ajouter aux angles observés depuis un signal éloigné de 100 toises de l'objet observé, quand le centre du quart de cercle n'est pas celui du signal : ces deux dernieres sont du P. Liesganig. Table de la correction qu'il faut faire aux angles observés, suivant les différentes hauteurs de l'objet sur l'horizon, par M. Cassini de Thury. Table qui indique les arcs de la terre, au bout desquels on cesse de voir l'objet pour différentes hauteurs de l'œil, par le P. Riccioli.

Section V. Longueurs du pendule sous différentes latitudes, & autres tables relatives à la gravité. Tables de la longueur du pendule à secondes observées sous différentes latitudes. *Ibid. b.* Table de quelques réductions à faire, lorsqu'on veut comparer ensemble des longueurs observées du pendule, par M. Bouguer. Tables des longueurs du pendule pour différentes latitudes, par MM. Newton, Bradley, de Maupertuis, Bouguer, *Ibid.* 885. *a.* Mallet & quelques astronomes espagnols. Tables relatives à la chûte des graves. Table de la marche de la pendule de Graham, tant à Pello qu'à Paris, par M. de Maupertuis. Table des différens poids d'une même quantité de matiere dans douze différens lieux de la terre, par le même. Table qui fait voir la quantité dont un pendule à secondes retarde par jour, comparé au véritable pen-

sué des pays conquis par les Tartares. Ce peuple si vilain de figure est le dominateur de l'univers, il est également le fondateur & le destructeur des empires. *Ibid. b.* Les Tartares Moungales ont conquis deux fois la Chine, & la tiennent encore sous leur obéissance. Relation que donne l'au-

les teinturiers font du crystal ou de la crême de tartre. Recherches des chymistes sur les moyens de rendre le crystal de tartre plus soluble qu'il n'est. *Ibid.* 930. *a.* De l'union de l'acide du vitriol avec l'acide du tartre. Expériences par lesquelles on obtient un acide de tartre très-actif, & un acide

superstitieuse dans l'esprit d'un enfant. V. 399. *a.*
SUPERVILLE, (*Daniel*) théologien. XIV. 718. *a.*
Tome II.

ceoient lorsqu'... me, Vin mixtionné qu'on donnoit aux suppliciés pour en-
VVVVvvvv

duie à secondes, qui, mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la pesanteur étant supposée la même, pour qu'il fasse un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid. b.*

Section VI. Comparaison des mesures de différens pays, & autres tables relatives aux mesures. Table pour réduire les pas & les palmes romains en toises, piés, pouces, lignes, &c. mesure de Paris. Comparaison du pié suédois aux mesures de différens pays de l'Europe. Table des extensions que 10 perches, faites de différens bois, ont souffertes par le froid : ces deux dernieres sont de M. Celsius. Comparaison du pié de Vienne avec d'autres mesures. Table des valeurs de 1, 2, 3 — 72 pouces en milliemes de toise : ces deux dernieres sont du P. Liesganig.

Tables de nutation. (*) *Section I.* Des tables de nutation de M. Bradley. *Ibid.* 886. *a.* Table de la précession annuelle des équinoxes. Equation des points équinoxiaux. Equation de l'obliquité de l'écliptique.

Section II. Des tables de nutation du P. Walmesley. Equation solaire des équinoxes. *Ibid. b.* Equation lunaire des équinoxes. Autres tables sur la précession. Equation solaire de l'obliquité de l'écliptique. Equation lunaire de l'obliquité de l'écliptique. *Ibid.* 887. *a.*

Section III. Des tables de M. Simpson. *Ibid. b.*

Section IV. Des tables de M. d'Alembert, & d'une table de M. Mayer. Correction de la longitude des étoiles. Correction de l'obliquité de l'écliptique. Equation de la déclinaison du soleil. Correction du sinus de l'ascension droite. *Ibid.* 888. *a.* De la table de la nutation du soleil en longitude, de M. Mayer. *Ibid. b.*

Section V. Des tables de nutation dans l'almanach astronomique de Berlin, & d'une table de M. le Monnier. Table pour trouver l'obliquité de l'écliptique, la précession annuelle des équinoxes, & l'équation de la longitude moyenne des étoiles. Premiere équation de l'ascension droite des étoiles, à cause de la nutation de l'axe terrestre. Seconde équation de l'ascension droite. *Ibid. b.* Equation de la déclinaison des étoiles à cause de la nutation. Premiere équation de la longitude moyenne des étoiles fixes, à cause de la nutation de l'axe terrestre. Seconde équation de la longitude, &c. Premiere & seconde équation de l'obliquité moyenne de l'écliptique. Précession annuelle des équinoxes pour chaque année proposée. Mémoire de M. Euler sur la précession des équinoxes, & sur la nutation de l'axe de la terre. *Ibid.* 889. *a.* Table de M. le Monnier, qui a été construite pour la précession inégale des équinoxes en ascension droite.

Section VI. Des tables de nutation de M. de la Caille, dans les *Fundamenta astronomiæ*, & de quelques tables antérieures dans le journal de Trévoux. Eclaircissement sur la méthode qu'il a employée pour la construction de ces tables. *Ibid. b.* 1. Mouvement de l'ascension droite moyenne du pole boréal de l'équateur. Equation de cette ascension droite. Equation des équinoxes en longitude. *Ibid.* 890. *a.* Equation des équinoxes en ascension droite. Equation de l'obliquité de l'écliptique. Table pour trouver la premiere partie de l'équation de la précession en ascension droite, & pour calculer la précession moyenne en déclinaison. *Ibid. b.* Déviation en ascension droite & en déclinaison. 2. Des tables que M. de la Caille avoit déja publiées dans le journal de Trévoux. Table de la partie de la nutation en ascension droite, qui dépend de la déclinaison de l'astre. Table de la partie de la nutation en ascension droite qui dépend de l'obliquité de l'écliptique. Table de la nutation en déclinaison. Table de la nutation en longitude. *Ibid.* 891. *a.*

Section VII. Des tables de nutation générales, publiées par M. de la Lande. Nutation en longitude commune à tous les astres, pour réduire leur longitude moyenne à leur longitude vraie, actuelle & apparente. Changement de l'obliquité de l'écliptique, causé par la nutation, pour convertir l'obliquité moyenne en apparente pour un tems donné. *Ibid. b.* Obliquité de l'écliptique pour le commencement de chaque année. De la premiere partie de la nutation en ascension droite, commune à tous les astres. Seconde partie de la nutation en ascension droite. *Ibid.* 892. *a.* Nutation en déclinaison pour les étoiles fixes & les planetes. Correction du lieu du nœud de la lune qu'il faut employer lorsqu'on cherche la nutation dans une ellipse, dont le petit axe est de 13 min. 4 sec. Quantité qu'il faut retrancher de la nutation en ascension droite & en déclinaison, pour trouver la nutation dans une ellipse : cette même table indique 24 distances entre le pole vrai & le pole moyen pour quatre-vingt-seize différentes longitudes du nœud. *Ibid. b.*

Section VIII. Des tables particulieres de nutation publiées par M. de la Lande. De quel secours sont ces tables, pour corriger facilement la position des étoiles de l'inégalité qu'y cause la nutation. Remarques qui servent à éclairer l'histoire de la construction de ces tables. *Ibid.* 893. *a.*

(*) *Au lieu du signe* ☊ *souvent répété dans cet article & les suivans, mettez* ☊.

Section IX. Des tables de nutation dans les éphémérides de Vienne. *Ibid. b.*

Section X. Des tables particulieres de nutation dans le recueil pour les astronomes. Tables qui servent en partie à indiquer l'effet de la nutation sur le tems du passage de plusieurs étoiles au méridien, & en partie à trouver leur nutation en déclinaison, sans qu'on ait besoin de chercher préalablement le nœud de la lune au jour proposé. Nutation des étoiles en déclinaison pour les premiers de janvier, mai & septembre des années 1772 — 1787. Table de l'influence de la nutation sur le tems du passage au méridien pour 7 étoiles dont la déclinaison surpasse 55 degrés. *Ibid.* 894. *a.*

Section XI. Des tables & des formules de nutation de M. Lambert. *Ibid. b.*

Tables de la précession. Tables du P. Riccioli, qui contiennent les observations faites sur cette précession dans les tems les plus anciens, & les résultats de ces observations. Quant aux inégalités que causent dans ce mouvement de précession, la diminution de l'obliquité de l'écliptique & la nutation de l'axe de la terre, voyez ci-dessus *Tables de nutation*, & ci-après *Tables des étoiles fixes*. *Ibid.* 895. *a.*

Section I. Des tables de la précession des équinoxes & des étoiles en longitude, pendant une & plusieurs années. Table du mouvement en longitude, à ajouter à la longitude en 1700, ou à soustraire de cette longitude, par le P. Riccioli. La plupart des astronomes s'étant écartés de la détermination du P. Riccioli pour la précession moyenne absolue des équinoxes, on présente ici un tableau qui donne une idée du plus grand nombre de ces tables, & en même tems du degré de précision qu'on y observe. Les auteurs de ces tables sont Tycho, Riccioli, Bouillaud, Hevelius, Strauchius, Cassini, Zanotti, de la Caille & Mayer. *Ibid. b.* Remarques sur les tables de chacun de ces astronomes. L'hypothese du mouvement annuel adoptée par les grands géometres de nos jours est 50 secondes 3 tierces. *Ibid.* 896. *a.*

Section II. Des tables générales de précession de MM. de la Caille & de la Lande. 1. Des tables de M. de la Caille. Précession moyenne des équinoxes en longitude, pour les années. Précession moyenne en longitude corrigée, pour chaque dixieme jour. Précession moyenne des équinoxes en ascension droite, pour les années. *Ibid. b.* Précession moyenne corrigée, en ascension droite, pour les jours. Table pour trouver la premiere partie de l'équation de la précession en ascension droite, & pour calculer la précession moyenne en déclinaison : usage de cette table. 2. Des tables de M. de la Lande. Précession moyenne des équinoxes en longitude & en ascension droite, pour les années. Précession moyenne corrigée en longitude & en ascension droite, pour les jours. Equation pour avoir le mouvement vrai en ascension droite, pendant dix ans, dans le dix-huitieme siecle. *Ibid.* 897. *a.* Précession en déclinaison de toutes les étoiles, pour dix ans, avec le logarithme qui sert à continuer l'équation de la table précédente en y ajoutant celui de la tangente de la déclinaison.

Section III. Tables des parties proportionnelles du mouvement annuel de précession en longitude, en ascension droite ou en déclinaison. Table de la précession de 5 en 5 jours, par M. de la Lande. *Ibid. b.* Mouvement des étoiles pour différens jours de l'année, suivant les différentes valeurs du mouvement annuel, par le même. Table pareille dans les éphémérides de MM. Hell & Pilgram.

Section IV. De quelques tables particulieres de précession dans la méridienne vérifiée, & dans le recueil pour les astronomes. Table du mouvement apparent de précession en déclinaison, de 9 étoiles voisines du zénith en France, par M. Cassini de Thury. Tables contenues dans le recueil pour les astronomes. *Ibid.* 898. *a.* Table qui contient avec la liste des ascensions droites de 110 étoiles, les augmentations de ces ascensions droites en 1, 2, 3 mois, &c. Tables d'étoiles circonpolaires, qui contiennent la précession annuelle en ascension droite & en déclinaison pour le premier de chaque mois.

Tables des réfractions astronomiques. Premieres tables des réfractions par Tycho, corrigées ensuite par plusieurs astronomes. Auteurs qui ont perfectionné la théorie des réfractions. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* Table publiée en 1662, par M. Cassini. Table des réfractions, par Newton. Autre table publiée en 1684, par M. Cassini. *Ibid.* 899. *a.* Trois tables de réfractions publiées en 1714, par M. Cassini le fils, sur une hypothese différente de celle de son pere. Table de M. de la Hire, celle de Flamsteed, de Roemer, construite par M. Horrebow, de M. Horrebow lui-même, de M. Wurzelbau, *Ibid. b.* & de M. Daniel de Bernoulli. Table des réfractions suivant onze différens astronomes. *Nouvelles tables sur les réfractions* : celle qui fut construite sur les observations faites au niveau de la mer dans la zone torride : celle qui fut faite pour Quito : ces deux dernieres sont de M. Bouguer. Celle que M. l'abbé de la Caille a construite pour le Cap & pour Paris. *Ibid.* 900. *a.* Table

Tasseau, terme d'architecture, de charron, de lainage & de luthier. XV. 934. *b.*

Tasseau de fourbisseur. XVII. 788. *a.* de ferrurier, 828. *a.* d'orfevre, vol. VII des planches, Orfevre grossier, planche 10.

TASSONE, (*Alexandre le*) poëte italien. X. 600. *b.*

ture antique, ouvrage d'Apollonius & de Taurisus. une femme (*Dircé*) paroît attachée par ses cheveux à une des cornes du taureau ; deux hommes s'efforcent de la précipiter avec le taureau dans la mer du haut d'un rocher ; une autre femme & un petit garçon, accompagnés d'un chien, regardent ce spectacle effrayant. Dimensions de ce monument. Explication du sujet qu'il représente. Remarques de M. de

tion des écoulemens que la nature établit ou entretient ... qu'ils sont formés par accident, pour guérir ou prévenir des maladies fâcheuses, & que l'art dans les mêmes vues imite

SURANNATION (*Jurispr.*) lettres de surannation. IX. 429. *a.* Relief de surannation. XIV. 67. *b.*

de la réfraction moyenne à Paris, lorsque le barometre est à 28 pouces de hauteur, & le thermometre de Réaumur à dix degrés au-dessus de la congelation. Dénominateur d'une fraction dont le numérateur est un, & dont la valeur exprime la partie variable de la réfraction : cette table exprime le nombre par lequel il faut diviser la réfraction moyenne de la table précédente, pour avoir la quantité dont elle differe de la véritable. Cette table transformée & étendue par le P. Pilgram, pour faciliter la réduction des observations qui se font à Vienne. *Ibid. b.* Table de M. Bradley, construite sur les observations de cet astronome. L'inverse de cette table. Table de M. Mayer : formule sur laquelle elle est fondée. Table de M. Bonne. Table des densités de l'air ou changement de réfraction pour tous les degrés du thermometre, & toutes les hauteurs du barometre, par le même. *Ibid.* 901. *a.* Table de M. le Monnier pour les réfractions horizontales, & de M. de Cassini de Thury pour les étoiles voisines du zénith. Auteurs qui ont donné sur les réfractions des formules qui n'ont point été réduites en tables.

Tables d'aberration pour les étoiles fixes & les planetes. Dissertations publiées sur ce sujet à Rome & à Upsal. *Ibid. b.* Premieres tables générales d'aberration publiées par M. Fontaine des Crutes. Tables de M. l'abbé de la Caille, construites sur les formules de M. Clairaut.

Section I. Tables d'aberration dans le recueil de M. de la Lande. Table de la plus grande aberration en longitude & en latitude des étoiles fixes. Table de la plus grande aberration des étoiles en ascension droite. *Ibid.* 902. *a.* Table pour trouver la plus grande aberration en déclinaison. Cosinus par lesquels on multiplie la plus grande aberration pour avoir l'aberration actuelle en secondes, ôtant trois chiffres du produit, ou seulement deux, si l'on veut avoir les dixiemes de seconde. Table qui fait voir ce qu'il faut ajouter à l'ascension droite, donnée de degrés en degrés, ou en ôter pour avoir le degré de l'écliptique correspondant : raison & utilité de cette table. Table pour trouver quelle est la longitude du soleil au tems où l'aberration d'une étoile en déclinaison est la plus grande. *Ibid. b.* Détails sur sa construction & son usage.

Section II. Tables d'aberration de M. l'abbé de la Caille. Comme ces tables sont proprement l'original de celles dont on vient de parler, on se contente d'indiquer ici en quoi M. de la Lande s'en est écarté en les insérant dans son recueil. *Ibid.* 903. *a.*

Section III. Tables d'aberration de M. Euler. Aberration de la latitude des étoiles fixes. *Ibid. b.* Aberration des étoiles en longitude. Table qui sert à trouver l'aberration en ascension droite & en déclinaison de seize des principales étoiles. Autres tables d'aberrations dans quelques almanachs de Berlin.

Section IV. Tables d'aberration de M. Hell. *Ibid.* 904. *a.* Détails sur ces tables contenues dans les éphémérides de Vienne.

Section V. Des tables particulieres de MM. de la Lande & Mallet. Détails sur ces tables contenues dans quelques volumes de la connoissance des tems & dans l'astronomie de M. de la Lande, *Ibid. b.* Echantillon de tables particulieres de la même espece, que M. Cassini de Thury a donné en 1741.

Section VI. Des tables particulieres d'aberration dans ce recueil pour les astronomes. Table des aberrations en ascension droite de 110 étoiles, choisies du catalogue de M. de la Caille. Table des aberrations, tant en ascension droite qu'en déclinaison de 40 étoiles circompolaires.

Section VII. Des formules & des tables de M. Lambert. *Ibid.* 905. *a.* M. Bode a joint au catalogue de 280 étoiles de cet astronome, cinq colonnes, contenant ; 1. les plus grandes aberrations de ces étoiles en ascension droite ; 2. le lieu du soleil où cette aberration en ascension droite est nulle & commence à devenir positive ; 3. la plus grande aberration en déclinaison ; 4. le lieu du soleil quand l'aberration en déclinaison est nulle ; 5. l'angle de position. Usage de ces tables : formules sur lesquelles elles ont été calculées. *Ibid. b.* Formules de M. Lambert pour avoir l'aberration en ascension droite & en déclinaison.

Section VIII. Des tables d'aberration pour les planetes & les cometes. On trouve dans l'almanach astronomique de Berlin, l'aberration des trois planetes supérieures ; l'aberration de vénus ; l'aberration de mercure : formule qui a servi à construire ces tables. *Ibid.* 906. *a.* Table générale d'aberration, à laquelle il faut avoir recours, sur-tout pour mercure, quand il n'est qu'à quelques degrés de ses plus grandes digressions : principe sur lequel elle est fondée ; son usage. M. de la Lande a calculé cette table en ajoutant aux logarithmes du mouvement diurne de l'astre en minutes, & de la distance à la terre, le logarithme constant 9. 5292. Précis de la méthode de M. Clairaut, sur laquelle cette table est fondée. Autre table générale, de l'espece de la précédente, mais d'une autre forme, calculée par M. Lambert, & qui se trouve dans les nouvelles éphémérides de Berlin. Méthode sur laquelle elle a été calculée. *Ibid. b.*

Tables des étoiles fixes ; savoir, de leurs noms, de leurs grandeurs relatives, de leurs positions & de la variation de ces positions, de leurs mouvemens particuliers, &c.

I Partie. *Des catalogues généraux d'étoiles. Ibid.* 907. *a.*

Section I. Du catalogue de Flamsteed. *Ibid. b.*

Section II. Des catalogues de MM. Maraldi, de la Hire, Cassini & Godin. *Ibid.* 908. *b.*

Section III. Des catalogues publiés à Nuremberg. *Ibid.* 909. *a.*

Section IV. Du catalogue de M. Eustache Zanotti. *Ibid. b.*

Section V. Du catalogue des étoiles de la premiere grandeur, de M. le Monnier.

Section VI. Des catalogues généraux de M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 910. *b.* Divers extraits qui ont été faits de celui qui est contenu dans l'ouvrage de cet astronome, intitulé *Fundamenta astronomiæ. Ibid.* 911. *a*, *b.*

Section VII. Du catalogue de M. Bradley. *Ibid.* 912. *a.*

Section VIII. Des catalogues combinés de MM. de la Caille & Bradley, qui se trouvent dans les éphémérides de MM. Hell & Pilgram, & dans celles de M. Bode. *Ibid. b.*

Section IX. D'un catalogue combiné de ceux de Hevelius, Flamsteed, de la Caille & Bradley, publié dans un recueil de tables que l'académie de Berlin a fait imprimer pour en accompagner ses éphémérides. *Ibid.* 913. *a.*

II Partie. *Des catalogues des étoiles zodiacales.*

Section I. Du catalogue de Flamsteed.

Section II. Des catalogues de M. le Monnier.

Section III. Des ouvrages de M. de Seligni, à l'occasion de la carte du zodiaque de M. d'Heulland. *Ibid. b.*

Section IV. Du catalogue d'étoiles zodiacales de M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 914. *a.* Usage que l'auteur en a tiré pour former un catalogue d'environ 200 étoiles propres à déterminer les parties d'un micrometre.

Section V. Du catalogue d'étoiles zodiacales de M. Mayer.

III Partie. *De quelques autres catalogues d'étoiles particulieres.*

Section I. Des catalogues des étoiles australes, ou catalogue de Halley. *Ibid. b.* Catalogue des étoiles australes de Sharp. Catalogue de 1942 étoiles australes de M. de la Caille. *Ibid.* 915. *a.*

Section II. Des étoiles nouvelles, changeantes, doubles, nébuleuses, *&c.* Cette section est presque entiérement tirée de l'astronomie de M. de la Lande, seconde édition. 1. Etoiles nouvelles. Ce qu'on trouve sur ce sujet dans l'almageste du P. Riccioli. *Ibid. b.* Autres astronomes qui ont observé des étoiles nouvelles. 2. Etoiles changeantes : astronomes qui s'en sont le plus occupés, & qui en ont donné des tables. 3. Des étoiles doubles, & de quelques autres étoiles singulieres. Liste qu'en a donnée M. de la Lande. 4. Des étoiles nébuleuses. Apparences qu'elles présentent au télescope. *Ibid.* 916. *a.* Catalogues qui en ont été donnés par Hévélius, M. le Gentil, & particuliérement M. de la Caille : détails sur le catalogue que cet astronome en a donné & sur le mémoire qu'il a présenté sur ce sujet à l'académie.

IV Partie. *Du mouvement séculaire des étoiles, du mouvement particulier de quelques-unes, & des tables de la parallaxe annuelle supposée. Ibid. b.*

Section I. Des tables de la variation séculaire des étoiles, en longitude & en latitude. Cette variation, causée par la diminution de l'obliquité de l'écliptique, affecte particuliérement la latitude des étoiles, comme le mouvement de précession affecte leur longitude ; cependant cette diminution de l'obliquité de l'écliptique doit aussi influer sur la longitude. Table de M. Euler, intitulée : *Variation séculaire de la latitude des étoiles*, à compter de l'an 1700. Table du même, qui montre l'obliquité de l'écliptique de 50 ans en 50 ans, depuis la naissance de Jesus-Christ, jusqu'à l'an 2000. Principes sur lesquels cette table est construite. *Ibid.* 917. *a.* Autre table par M. Mayer. Table de la longitude moyenne du 1er degré d'aries, par M. Euler. Principes sur lesquels il l'a construite. Changement dans la distance des étoiles fixes au pole boréal de l'écliptique, pendant un siecle. Formule sur laquelle M. Euler a calculé cette table. *Ibid. b.* Autre table du même, qui sert pour trouver le changement dans la longitude des étoiles fixes pour un siecle. Recherches que le P. Walmesley a adressées sur le même sujet à M. Bradley. *Ibid.* 918. *a.* Table du même astronome, intitulée : *Variatio secularis latitudinis stellarum in parte ecliptica boreali existentium.* Comment il détermine le changement de l'obliquité de l'écliptique. Calcul du mouvement séculaire & annuel en latitude, par M. de la Lande : influence des planetes sur ce mouvement : régression des nœuds. *Ibid. b.* Nouvelle formule sur le mouvement annuel des nœuds de la terre, produit par l'action de vénus, qui a donné lieu à deux nouvelles tables de la forme des deux précédentes, calculées par M. de Chaligny. Table du même, contenant le changement qu'éprouvent 153 des principales étoiles, tant en longitude qu'en latitude, en un siecle. Equation en

centiemes

TAUROPOLE, (*Antiq. grecq.*) épithete donnée à Diane par les habitans de l'isle Nicaria. XV. 945. *a.*

TAUROPOLIES, (*Litt.*) fête en l'honneur de Diane & d'Apollon, célébrée dans les isles Icaries. Autres lieux où Diane tauropole étoit honorée. XV. 945. *a.*

en Ecosse septentrionale & méridionale. Description de son cours. Villes qu'elle baigne. XV. 948. *b.*

TAYAMOM, (*Hist. mod. Superst.*) espece de purification ordonnée par l'alcoran. Comment & par qui elle se pratique. XV. 949. *a.*

TAY-BOU-TO-NI, (*Hist. mod.*) iongleurs du Tonquin.

SURINAM, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale.

le craint. Quelle est la meilleure précaution à prendre pour

centiemes de seconde du mouvement annuel des étoiles en ascension droite, causée par une diminution annuelle de 0", 47 dans l'obliquité de l'écliptique. Mouvement annuel des étoiles en déclinaison, affecté de la diminution qui a lieu dans l'obliquité de l'écliptique : ces deux dernieres tables, par M. de la Lande, se trouvent dans la *Connoissance des tems* 1762. *Ibid.* 919. *a.* Formules pour l'équation de ces deux tables.

Section II. Du mouvement particulier de quelques étoiles. Les étoiles dont les variations ont été le mieux constatées, sont aldebaran, arcture, syrius & l'aigle. Mémoire & table que M. Hornoby a dressée sur le mouvement particulier d'arcture en ascension droite & en déclinaison. Histoire abrégée de ces mouvemens de quelques étoiles dans l'astronomie de M. de la Lande, & dans quelques autres ouvrages. *Ibid.* *b.* Découverte de M. Mayer sur ce sujet.

Section III. Des tables de la parallaxe annuelle des étoiles fixes. Quoiqu'on ait renoncé à supposer aux étoiles fixes une parallaxe, même annuelle seulement, on a cru convenable de donner ici une idée de la forme des tables, au moyen desquelles on en auroit tenu compte, si elle eût été tant soit peu sensible. Table de la parallaxe annuelle des fixes, selon M. Horrebow. *Ibid.* 920. *a.* Fondement sur lequel cette table est calculée. M. Manfredi cherchant de quelle maniere il faudroit corriger en tout tems les longitudes & les latitudes, les ascensions droites & les déclinaisons des étoiles, en supposant la plus grande parallaxe absolue connue, a donné pour les parallaxes en latitude & en longitude, les tables qui suivent. Parallaxe de latitude d'une étoile dont la latitude est 87 degrés, en supposant la plus grande parallaxe absolue de 2 minutes. *Ibid.* *b.* La seconde table sert à faire voir, que pour une étoile, dont la latitude seroit d'environ 87 degrés, la parallaxe en longitude n'est pas entiérement la même à des distances égales de la terre à la quadrature, avant & après ce point. Table des plus grandes parallaxes de longitude & de latitude, pour tous les dégrés de latitude, en supposant la plus grande parallaxe absolue de 2′; ou le rapport du demi-diametre de la sphere à celui de l'orbe annuel comme 10000000 à 5818. *Ibid.* 921. *a.* Table au moyen de laquelle on trouve pour les points de la sphere, dans lesquels le cercle de déclinaison est perpendiculaire au cercle de latitude, 1°. la latitude, si la longitude est donnée, 2°. la longitude, si la latitude est donnée. But dans lequel M. Manfredi, qui n'admettoit pas la parallaxe des fixes, a publié ces tables. Ouvrage à consulter.

Tables dont les astronomes font le plus d'usage. Tables du soleil : articles qu'elles contiennent. *Ibid.* 921. *b.* Tables des planetes : articles qu'elles contiennent. De celles que divers astronomes ont données. Tables de Ptolomée. Tables alphonsines. Celles de Copernic, & de Tycho-Brahé. Tables rudolphines, par Kepler. *Ibid.* 922. *a.* Autres tables auxquelles celles-ci donnerent lieu. Tables de Boulliaud. Tables carolines de Street. Tables de M. de la Hire : de M. Cassini : de Halley : de M. de la Lande. Tables construites pour dispenser des calculs nécessaires lorsqu'on veut avoir le lieu géocentrique des planetes. Tables de Riccioli qui donnent la plus grande parallaxe annuelle pour chaque planete. *Ibid.* *b.* Autres astronomes qui ont donné des tables de la parallaxe du grand orbe. Table des élémens des planetes. Table de leurs dimensions. Tables des satellites de jupiter : celles MM. Cassini, Maraldi, Wargentin. Tables des cometes : celles de MM. Halley & de la Lande. *Ibid.* 923. *a.* Tables de l'équation du tems. Table de l'équation des hauteurs correspondantes, voyez *Hauteurs correspondantes.* Tables construites pour le calcul des éclipses. Table des angles de position : des amplitudes & des arcs semi-diurnes. Tables des hauteurs & des amplitudes, pour Paris. *Ibid.* *b.* Tables que le bureau des longitudes d'Angleterre a fait calculer pour trouver la correction de la réfraction & de la parallaxe sur les distances de la lune aux étoiles observées. Tables des longitudes & des latitudes célestes pour les différens degrés d'ascension droite & de déclinaison. Tables qui donnent l'inverse des précédentes. Tables ou recueils d'observations. *Ibid.* 924. *a*, *b*.

Tables astronomiques. De la table des épactes. *Suppl.* II. 813. *a*, *b*. Celle de l'équation de l'horloge. V. 856. *b.* Des tables des mouvemens des planetes. *Suppl.* IV. 399. *b.* De leurs moyens mouvemens. *Suppl.* II. 830. *b.* De la table de l'équation du centre. V. 857. *a.* Des autres tables d'équation dans le mouvement des planetes. *Ibid.* *a*, *b*. Tables d'équation du tems. 865. *b.* Tables qui marquent l'état du ciel pour chaque jour. 772. *a.* Ce qu'on entend par époque dans les tables astronomiques. 833. *b.* Des erreurs des tables de la lune. *Suppl.* II. 867. *b.* Tables astronomiques de différens auteurs. *Suppl.* I. 664. *a*, *b*, &c.

Tables des logarithmes. Tables des sinus, tangentes & secantes. *Voyez* ces mots.

TABLES *loxodromiques*, (*Marine*) disposition & usage de ces tables. XV. 798. *b.* *Voyez* LOXODROMIQUE.

TABLES *des maisons*, (*Astrolog.*) XV. 798. *b.*

Tables pour le jet des bombes. Quelles sont les plus parfaites. XV. 798. *b.*

TABLES *de la loi*, (*Théolog.*) observations sur le nombre & la matiere de ces tables. XV. 798. *b.* *Voyez* DÉCALOGUE. Moïse remarque que ces tables étoient écrites des deux côtés, qu'elles étoient écrites de la main de Dieu. Sentiment des Musulmans sur ces tables. *Ibid.* 799. *a.*

TABLE *des pains de proposition*, (*Critiq. sacr.*) elle fut portée à Rome lors de la prise de Jérusalem. Il paroit par les tailles-douces, qu'on porta devant l'empereur, le chandelier d'or & une autre figure que presque tous les savans prennent pour la table des pains de proposition. XV. 799. *a.*

TABLE *du seigneur*, (*Critiq. sacr.*) celle de l'eucharistie. XV. 799. *a.* Pourquoi on lui donna le nom d'*autel*. *Ibid.* *b.*

TABLES, *loix des douze*, (*Hist. rom.*) histoire de ces loix & de leur établissement dans Rome. Fragmens qui nous en restent. Défauts du code des loix décemvirales. XV. 799. *b.*

Tables, loix des douze. Histoire de leur établissement. IX. 675. *b.* Autres détails sur ces loix. 676. *a*, *b*.

TABLES, (*Antiq. rom.*) voyez TABULÆ.

TABLE *de cuivre*, (*Jurispr. rom.*) sur laquelle on gravoit chez les Romains la loi qui avoit été reçue. Signification de ces mots *fixit legem*, *atque refixit*. XV. 800. *a.*

TABLE *abbatiale*, (*Jurispr.*) XV. 800. *a.*

TABLE *de marbre*, (*Jurispr.*) nom commun à plusieurs jurisdictions de l'enclos du palais. Origine de cette dénomination. XV. 800. *a.* Quelle étoit cette table de marbre qui y donna lieu. Pierre de marbre, qu'il faut distinguer de la table. Quand on parle de la *table de marbre* simplement, on entend la jurisdiction des eaux & forêts. Autres tables de marbre dans plusieurs autres parlemens du royaume. *Ibid.* *b.*

TABLE *du seigneur*, (*Jurispr.*) XV. 800. *b.*

TABLE *ronde*, (*Hist. mod.*) chevaliers de la table ronde. Observations sur la vraie origine de cet ordre, & sur le nom qui lui fut donné. XV. 800. *b.*

Table ronde, ordre de la. XI. 604. *a.*

TABLE, (*Blason*) XV. 801. *a.*

TABLES *du crâne*, (*Anatom.*) description de ces deux tables. Précautions à prendre dans l'opération du trépan, lorsqu'on perce la seconde table. Funestes effets qui résultent quelquefois de coups reçus sur la tête. XV. 801. *a.* Carie des deux tables, causée quelquefois par le virus vérolique. *Ibid.* *b.*

Tables du crâne. Substance spongieuse qui les sépare. IV. 1018. *a.*

TABLES *du crâne*, (*Chir.*) des lésions de la table interne. *Suppl.* II. 971. *b.*

TABLE *du grand livre, Répertoire, Index*, (*Comm.*) XV. 801. *b.*

TABLE, *poids de*, (*Comm.*) XV. 801. *b.*

TABLE, (*Archit.*) table à crossette, couronnée, d'attente, d'autel, de crêpi, de cuivre, de plomb, de verre, en saillie, fouillée, rustique. XV. 801. *b.*

TABLE *de calandre*, (*Calandrerie*) XV. 801. *b.*

Table à moule, terme de chandelier, terme de cirerie. XV. 802. *a.*

Table aux voiles, terme de cirerie. XV. 802. *a.*

Table de camelot, terme de commerce. XV. 802. *a.*

TABLE, (*Diamant.*) XV. 802. *a.*

TABLE *de nuit*, (*Ébénist.*) XV. 802. *a.*

TABLE *de plomb*, (*Ferblant.*) XV. 802. *a.*

TABLE *de la machine*, (*Friseur d'étoff.*) XV. 802. *a.*

TABLE, (*Manufact. de glaces*) table des ouvriers qui travaillent à adoucir les glaces brutes. Table à couler. XV. 802. *a.*

TABLE, (*Imprim.*) XV. 802. *a.*

TABLE, (*Fact. d'orgue*) pour couler l'étain ou le plomb en feuilles minces. XV. 802. *b.*

TABLES, (*Luth.*) planches qui forment le dessus & le dessous des instrumens à cordes. *Suppl.* IV. 924. *a.*

TABLE *d'attente*, (*Menuis.*) XV. 802. *b.*

TABLE *de bracelet*, (*Metteur-en-œuvre*) XV. 802. *b.*

TABLE *des miroitiers*, (*Mirois.*) XV. 802. *b.*

TABLE, (*Pain d'épicier*) XV. 802. *b.*

TABLE *de billard*, (*Paumier*) XV. 802. *b.*

TABLE *de plomb*, (*Plombier*) XV. 802. *b.*

TABLES *d'essai*, (*Potier d'étain*) XV. 802. *b.*

TABLE *d'un moulin*, (*Sucrerie*) XV. 802. *b.*

TABLE *à tondre*, (*Tond. de draps*) XV. 802. *b.*

TABLE *de verre*, (*Vitrerie*) XV. 803. *a.*

TABLE, (*Trictrac.*) XV. 803. *a.*

TABLE, (*Econom. domest.*) XV. 803. *a.*

TABLE, (*Antiq. rom.*) magnificence que les Romains étaloient dans les tables dont ils ornerent leurs salles & leurs autres appartemens. Dans leurs repas ils se servoient de deux tables, l'une pour les services de chair & de poisson, l'autre pour le fruit. XV. 803. *a.* Les Grecs & les Orientaux suivoient le même usage. Les Hébreux avoient aussi deux tables dans leurs repas de sacrifice. Ceux d'entre les Romains dont la table étoit mesquine, étaloient également aux yeux des convives toute la splendeur de leur buffet. Vers de Martial sur ce sujet. Anecdote à cette occasion. Différentes formes des tables des Romains. Luxe de table chez

les Mexicains. Cerémonies observées à la réception de ces chevaliers. XVI. 3. *a.* Marques de leur dignité. *Ibid.* *b.*

TE DEUM, (*Hist. des rits eccl.*) auteur de ce cantique. En quel tems on le chante dans l'église romaine. Fameuse cause qui fut plaidée au parlement de Paris, & que l'on nomma la cause du *Te Deum laudamus*. Le *te Deum* se chante extra-

de tous les ingrédiens colorans & non-colorans, qui entrent dans la teinture. En quoi consiste ce qu'on appelle le grand & le petit teint. *Ibid.* 9. *a.* Pourquoi l'on permet de teindre en petit teint. Loix que le gouvernement a faites pour la distinction du grand & petit teint. Trois communautés de teinturiers dans le royaume. *Ibid.* *b.* Drogues non-colorantes

trement nommé *cremaster*. Description de ce muscle XV. 790. *a*.
SUSPENSION, (*Méchan.*) point de suspension d'une balance, & des poids de la balance. XV. 790. *b*.

sance l'os frontal en deux parties. VII. 339. *b*. ... laire dans les sutures du crâne. XVI. 617. *a*. Sutures squameuses du crâne. XV. 482. *b*.

SUTURE,

les seigneurs de la cour du grand Théodose. Censure qu'en fait S. Jean Chrysostome, de même que du faste des dames qui en faisoient le principal ornement. *Ibid. b*.

TABLE, (*Hist. anc.*) maniere de s'asseoir à table du tems d'Homere & dans les siecles suivans. *Suppl.* II. 303. *a*. Tables des Romains. XV. 409. *a*. Tables de bois de citronnier chez les anciens. III. 491. *a*. Espece de table des Romains à un seul pié. X. 668. *b*. Table à fer à cheval dont ils se servoient. XV. 183. *a*, *b*. Maniere dont ils étoient à table. 409. *a*. Lits de table. IX. 584. *a*, *b*.

TABLEAU, (*Peinture*) la nature est représentée à nos yeux dans un beau tableau. Si notre esprit n'y est pas trompé, nos sens du moins y sont abusés. Pour rendre les tableaux plus capables de faire impression, on les vernit, on les renferme dans des bordures, on s'est même avisé de placer dans les compositions destinées à être vues de loin des parties de figures de ronde bosse qui entrent dans l'ordonnance. L'expérience nous enseigne qu'il faut mettre bien des bornes à la connoissance de discerner la main des grands maîtres dans les tableaux qu'on nous donne sous leurs noms. Quelques peintres ont même pris quelquefois une copie pour l'original qu'eux-mêmes avoient peint. XV. 804. *a*. Lorsqu'il s'agit du mérite des tableaux, le public n'est pas un juge aussi compétent, que lorsqu'il s'agit du mérite des poëmes. Trois unités que les peintres exigent dans un tableau. Réflexion sur les tableaux allégoriques. Maniere d'ôter les tableaux de dessus leur vieille toile, de les remettre sur une neuve, & de raccommoder les endroits enlevés, gâtés ou écaillés. *Ibid. b*. Maniere de faire revivre les couleurs des tableaux, d'ôter tout le noir, & de les rendre comme neufs; moyen à employer pour les tableaux sur toile, *ibid.* 805. *a*. & pour les tableaux sur cuivre. *Ibid. b*.

Tableau, de l'art des tableaux. En quoi consiste la composition d'un tableau. XII. 849. *a*. Choix des objets. XI. 302. *a*. XV. 644. *a*, *b*. Beauté de choix dans un tableau. III. 363. *a*. Equilibre dans la composition. V. 878. *a*, *b*. XIII. 24. *b*. De l'art de grouper. VII. 970. *a*, *b*. Des contrastes. 764. *a*, *b*. De l'art de diversifier les personnages. IV. 1068. *b*. Caractère que doit avoir chaque personnage d'un tableau historique pour être reconnu. *Suppl.* II. 452. *a*. Des personnages allégoriques. XII. 430. *b*. Du soin d'observer le costume. IV. 298. *b*. Du coloris. III. 658. *b*. De la distribution des lumieres. IX. 724. *b*. Harmonie dans la lumiere & les couleurs. I. 78. *a*. Union de couleurs. XVII. 586. *b*. L'art des draperies est la base de l'harmonie d'un tableau pour la couleur & l'ordonnance. V. 108. *b*. Préceptes sur les soins qu'il faut donner en traitant les objets qui sont sur le devant du tableau. IV. 906. *b*. Terrasse sur le devant d'un tableau. XVI. 165. *b*. Fabriques dans la composition. VI. 351. *b*. Accessoires. I. 69. *b*. Accompagnement. 77. *b*. Unités dans un tableau. XVII. 404. *a*. Espece de réticence nécessaire dans les grandes compositions. *Suppl.* III. 518. *a*. Scenes épisodiques. V. 815. *a*. Vapeur dans un tableau. XVI. 836. *b*. De l'ensemble. V. 713. *a*, *b*. Style ferme & style poli dans l'exécution. XV. 556. *a*. De la vraisemblance. XVII. 484. *b*. Bon effet des bordures sur les tableaux. II. 335. *a*. Maniere de traiter en tableaux divers genres de poëmes. VII. 444. *a*. 598. *a*, *b*. De l'art de juger des tableaux. IV. 495. *b*. Caractere auquel on distingue souvent un tableau copie d'un original. XV. 935. *b*. *Beautés & défauts.* Tableau bien composé. III. 772. *a*. De la force d'expression dans un tableau. *Suppl.* II. 920. *a*. Fraicheur dans un tableau. VII. 274. *a*. Tableau sage. XIV. 495. *b*. Tableaux qui ont trompé des animaux ou des hommes. XII. 265. *b*. Tableaux intéressans. *Suppl.* III. 629. *a*, *b*. Révolutions singulieres produites par la vue de certains tableaux. 566. *b*. Tableaux qui sentent la palette. XI. 781. *b*. Tableau stanté. XV. 492. *b*. Strapassonné. 539. *b*. Trezalé. XVI. 609. *b*. *Différentes sortes de tableaux.* Tableaux allégoriques. *Suppl.* I. 302. *a*. 304. *b*. Tableaux d'histoire. Des figures allégoriques qu'on y fait entrer. III. 774. *a*. *Suppl.* I. 307. *b*. Les peintres devroient toujours les accompagner d'une courte épigraphe. V. 794. *a*. VIII. 779. *b*. XIV. 411. *b*. Des inscriptions que les peintres anciens mettoient à leurs tableaux. VIII. 779. *a*. XIV. 411. *b*. Tableau d'une solitude. III. 774. *a*. Tableaux qui représentent des ruines. VI. 351. *b*. Tableaux où l'on a représenté des nudités. XI. 277. *b*. Tableaux appellés postiches. XII. 155. *b*. 156. *a*. Tableaux appellés bambochades. II. 50. *b*. Tableaux copies. IV. 176. *b*. Observations sur les plus beaux tableaux de l'antiquité & des tems modernes. *Voyez* les articles ÉCOLE & PEINTRE. Tableaux d'Herculanum, *voyez* ce mot.

Tableau en perspective. XV. 805. *b*.

TABLEAU VOTIF, (*Antiq. rom.*) ceux qui se sauvoient d'un naufrage, représentoient dans un tableau leurs malheurs, & les uns s'en servoient pour toucher de compassion ceux qu'ils rencontroient, les autres le consacroient dans le temple du dieu auquel ils s'étoient adressés dans le péril. Les avocats vinrent aussi à se servir de pareils tableaux pour toucher les juges en faveur de leurs parties malheureuses. Ceux qui étoient guéris de quelque maladie, alloient aussi consacrer un tableau dans le temple du dieu qui les avoit secourus. XV. 805. *b*. C'est sur cela que les chrétiens, lorsqu'ils relevoient de maladie, offroient au saint dont ils avoient éprouvé le secours, quelques pieces d'or ou d'argent sur lesquelles étoit gravée la partie qui avoit été malade. Parole de Diagoras sur la puissance des dieux auxquels on consacroit des tableaux votifs. *Ibid.* 806. *a*.

Tableau votif. VI. 340. *b*. XVII. 415. *b*.

TABLEAU, (*Littér.*) auteurs qui sont pleins de ce genre de beauté. Sans l'art de faire des tableaux, il ne faut pas tenter un poëme épique. XV. 806. *a*.

Tableau. Différence entre description, image & tableau. *Suppl.* III. 562. *a*. De l'art de faire des tableaux en poésie. 518. *a*. Des couleurs que le poëte emploie pour faire un tableau vivant & animé. *Suppl.* II. 655. *b*. Des tableaux du poëme épique. 829. *a*. *Voyez* DESCRIPTION, HYPOTYPOSE, IMAGE, ESQUISSE.

TABLEAU. (*Marine.*) XV. 806. *a*.

TABLEAU, (*Comm.*) liste des noms des personnes d'un même corps ou communauté. Lieux où ces tableaux se placent. Parvenir aux charges d'un corps *par ordre de tableau*. XV. 806. *a*.

Tableau mouvant, où sont inscrits dans les bureaux des communautés les noms de ceux qui ont été gardes ou jurés. XV. 806. *b*.

Tableau, pancarte où, en conséquence des ordonnances, on inscrit les choses que l'on veut rendre publiques. XV. 806. *b*.

TABLEAU *de baie*. (*Archit.*) XV. 806. *b*.

TABLEAU. (*Courroyerie*) XV. 806. *b*.

TABLEAU. (*Jardin.*) XV. 806. *b*.

TABLETIER, (*Corps de métier*) divers ouvrages que travaillent les ouvriers de ce nom. XV. 809. *b*. *Voyez* CORNETIER, & les planches de ce nom dans le volume IX.

TABLETIER, (*Arts méch.*) ouvrages du tabletier. XV. 809. *b*. Quatre planches de cet art dans le vol. IX.

Tabletier-Cornetier. IV. 253. *b*. vol. IX des planches. 16 planches de cet art.

TABLETTE, (*Archit.*) tablette d'appui, de bibliotheque, de cheminée, de jambe étriere. XV. 806. *b*.

TABLETTE. (*Fortific.*) XV. 807. *a*.

TABLETTE, (*Ustensile d'ouvriers*) tablette du boulanger, du chandelier, de la presse d'imprimerie. XV. 807. *a*.

TABLETTE *en cire*, (*Littérat.*) observations sur quelques-unes de ces tablettes qui ont été conservées dans la bibliotheque du roi, XV. 807. *a*. au college des jésuites, dans la bibliotheque des carmes déchaux, dans celle de Saint-Germain des prés. Notice imprimée des tablettes de Florence, par le docteur Antoine Cocchi Mugellani. Tablettes de Saint-Victor. Tablettes que la ville de Geneve possede. *Ibid. b*. Utilité qu'on peut tirer des tablettes anciennes. Observations, sur le moyen qu'emploie le P. Alexandre, dominicain, pour prouver que la tradition des Provençaux sur la possession du corps de la Magdeleine est très-ancienne. *Ibid.* 808. *a*. En 1692, les tablettes du choeur de S. Martin de Savigny, au diocése de Lyon, étoient de cire verte. La même chose est attestée à l'égard de la cathédrale de Rouen. Les Romains se servoient de leurs tablettes en cire presque toujours pour les lettres qu'ils écrivoient à table, souvent entre les deux services. *Ibid. b*. *Voyez* CIRE.

TABLETTES, (*Hist. anc. & mod.*) celles que nous employons pour écrire. Tablettes des Romains. Usage qu'ils en faisoient pour des lettres d'amour. Maniere de faire les tablettes blanches pour écrire avec un poinçon de cuivre. XV. 808. *b*.

TABLETTES, (*Antiq. rom.*) tablettes à deux feuilles de bois, nommées diptyques. IV. 1024. *b*. Tablettes d'ivoire. XI. 848. *a*. Le savant Maffei prétend qu'on ne se servoit de l'écorce de tilleul que pour faire des tablettes, & non du papier. 851. *a*, *b*. Tablettes des anciens appellées *Vitelliani*. XVII. 359. *a*.

TABLETTES *de bibliotheque*, (*Antiq. rom.*) en latin *pegmata* ou *plutei*. On avoit coutume de ranger dans un même lieu tous les ouvrages d'un auteur avec son portrait. XV. 808. *b*.

TABLETTES. (*Tabletier*) XV. 808. *a*.

TABLETTE, (*Pharmac.*) observations sur le choix des matieres dont on peut faire des tablettes; sur les moyens de leur donner une odeur & une couleur agréables; sur la figure, XV. 809. *a*. & la masse des tablettes. Comment on ordonne la dose des tablettes. Proportion des ingrédiens entre eux. La souscription. Différens remedes qu'on donne sous la forme de tablettes. En quels cas cette forme ne convient pas. *Ibid. b*.

TABLETTES, (*Pharm. & Cuisin.*) *voyez* TROCHISQUE. Tablettes de soufre. XV. 401. *a*. Tablettes de viandes. IV. 538. *b*.

TABLIER. (*Terme de lingere*) XV. 810. *a*.

Tabliers de toilette, *Suppl.* III. 754. *a*. de femme de cham-

ches sur l'art des teinturiers, au commencement du volume X. Elles sont distribuées en deux parties; la premiere renferme la teinture des Gobelins, la seconde la teinture en soie ou de riviere. Teinture du coton. *Suppl.* II. 624. *b*.

Teinture sur le bois. Maniere de teindre le bois en noir & ...

TELEARQUE, (*Hist. anc.*) magistrat de Thebes. Epaminondas devenu Téléarque, releva cette magistrature. XVI. 35. *b*.

TELEBOIDES Insulæ, (*Géogr. anc.*) isles qui étoient devant Leucade. Observations sur ces isles & sur les peuples qui les habitoient. XVI. 35. *b*. *Voyez* TELEBOÆ.

bre, 755. *a.* de valet de chambre & de cuisine. 758. *b.*

Tablier, terme de batteur d'or. XV. 810. *a.*

Tablier, ustensile de boyaudiers : trois sortes de tabliers dont ils se servent. XV. 810. *a.*

Tablier de cuir, des cordonniers & savetiers. XV. 810. *a.*

Tablier, terme d'ébéniste. On dit aujourd'hui damier, mais le mot *tablier* est très-ancien. Exemple. XV. 810. *a.*

Tablier de tymbale. XV. 810. *a.*

TABLIER. (*Comm.*) XV. 810. *a.*

TABOR, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.*

TABORITES, (*Hist. eccl.*) secte d'anciens Hussites. Son origine. Ces sectaires pousserent la prétendue réformation plus loin que Jean Hus ne l'avoit fait lui-même. Leur histoire. XV. 810. *b.*

TABOT, (*Hist. mod.*) espece de coffre & d'autel dans lequel les prêtres Ethiopiens célebrent la messe. Vénération que les Ethiopiens & les Abyssins ont pour ce coffre, qu'ils croient être l'arche de l'alliance. XV. 810. *b.*

TABOURET, (*Botan.*) autrement *bourse* ou *malette à berger*. Cinq especes de ce genre de plante. Description de la principale. Lieux où elle croit. Ses propriétés & usages en médecine. XV. 811. *a.*

Tabouret, droit de. XV. 811. *a.*

TABOURET. (*Econom. dom.*) XV. 811. *a.*

TABOURET. (*Charp.*) XV. 811. *a.*

TABRA, (*Superstition*) rocher en Afrique sur la côte du cap, dont les negres ont fait une divinité. Culte qu'ils lui rendent. XV. 811. *a.*

TABROUBA, (*Bot.*) arbre & fruit de ce nom, qui se trouve à Surinam. Usages que les Indiens en tirent. XV. 811. *a.*

TABULÆ NOVÆ, (*Antiq. rom.*) plébiscite qui se publioit quelquefois dans la république romaine, par lequel toutes sortes de dettes étoient abolies. Origine du nom qui lui fut donné. XV. 811. *b.*

TABULÆ, Nomina, Perscriptiones, (*Littér.*) significations de ces mots. XV. 811. *b.*

TABULÆ, Tabularii, Tabularia, (*Litt. & Inscript. rom.*) significations de ces mots. XV. 811. *b.*

TABULCHANA, (*Hist. mod.*) cortege militaire que le sultan accorde aux grands officiers qui sont à son service. Tabulchana du grand visir. XV. 811. *b.*

TABURNE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie dans le Samnium. Pour concilier ce que les auteurs en ont écrit, il faut qu'une partie de cette montagne fût fertile, & l'autre hérissée de rochers. XV. 812. *a.*

TABUT, (*Lang. gauloise*) ce mot signifie *querelle*, *tracas*, *vacarme*. XV. 812. *a.*

TABUDA, (*Géogr.*) nom donné à l'Escaut par Ptolomée. *Suppl.* IV. 924. *a.*

TACAHAMACA, (*Hist. des drog. exotiq.*) deux especes de cette substance dans les boutiques, savoir la tacahamaca sublimé ou en coque, & le vulgaire. Lieux où on le recueille. Description de l'arbre qui le fournit. XV. 812. *a.* Différentes couleurs de cette résine. Ses usages. *Ibid. b.*

TACAZE, ou *Tagaze*, (*Géogr.*) petite ville d'Afrique au royaume de Fez. Riviere de même nom. Raisons qui portent à croire que cette riviere pourroit être l'Astaboras des anciens. XV. 812. *b.*

TACCONI, (*Cajetano*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

TACHE, *Tache*, *Tâche*, (*Lang. franç.*) la prononciation détermine le sens de ces deux mots. Autrefois on se servoit du mot *tache* pour exprimer les bonnes & les mauvaises qualités d'un homme ou d'une bête. Exemples. Origine du mot *tâche*. Donner des fonds à tâche. XV. 813. *a.*

TACHES, (*Astron.*) phénomenes que présentent les taches du soleil. XV. 813. *a.* Pâleur du soleil causée dans certains tems par l'abondance de ses taches. Conjectures sur la nature de ces taches. Leur mouvement. *Ibid. b.* Conséquences tirées de l'observation des phénomenes décrits ci-dessus. Conjectures sur les taches de la lune. Taches des planetes. *Ibid.* 814. *a.* Mouvement des taches du soleil d'occident en orient. Inclinaison de sept degrés de l'équateur solaire sur l'équateur terrestre. Ligne que parcourent à nos yeux les taches du soleil dans leur mouvement sur cet astre. *Ibid. b.*

Taches du soleil. Il y en a qui après avoir disparu long-tems, reparoissent au même endroit. Longue durée de celle qui parut en 1676. Tache considérable qui parut en septembre 1763. *Suppl.* IV. 924. *a.* Différentes hypotheses sur ces taches. Facules & nébulosités blanchâtres dont ces taches sont environnées. Usages que l'astronomie a tirés de leur observation. Formule analytique pour déterminer la longitude d'une tache ; & au moyen de trois longitudes, les poles de la rotation. *Ibid. b.* Des taches des satellites de saturne & de jupiter. *Ibid.* 925. *a.*

Taches du soleil. XI. 267. *a.* XV. 314. *a*, *b.* Taches du soleil vues à l'œil simple. *Suppl.* IV. 245. *b.* Taches que Galilée découvrit dans cet astre. *Suppl.* III. 174. *a.* Hypothese sur les taches du soleil. *Suppl.* IV. 805. *a.* Taches découvertes dans les planetes, *voyez* leurs articles. Usage qu'on tire de leurs observations pour connoitre le mouvement de rotation des planetes, & l'inclinaison de leur axe. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b.* Des taches de la lune, *voyez* LUNE & SELENOGRAPHIE.

TACHE de naissance, (*Physiol.*) cause de ces taches qui se forment à la peau, soit avant, soit après la naissance. XV. 814. *b.* Pourquoi les taches de vin sont plus fréquentes au visage que dans d'autres parties du corps. Pourquoi la rougeur se montre plus facilement au visage qu'ailleurs. *Ibid.* 815. *a.*

Taches de naissance, *voyez* ENVIE. Comment les Grecs & les Latins les appelloient. V. 738. *a.* Taches de la peau. 769. *b.*

TACHE *du crystallin*, (*Médec.*) espece de cicatrice communément blanche, qu'on remarque sur la superficie du crystallin, & qui blesse la vue. Cause de cette tache. Ses progrès. Ses effets sur l'œil malade. XV. 815. *a.*

Taches sur les étoffes, tems qu'il faut choisir pour lever des taches faites sur de l'étoffe, avec le suc des substances végétales. I. 235. *b.* Pierres à détacher. VII. 700. *a.* Tache de graisse, *voyez* DÉGRAISSER.

TACHÉOGRAPHIE, (*Littérat.*) art exercé chez les Romains, d'écrire aussi vite que l'on parle. Combien il fut en vogue parmi eux. XV. 815. *a.* C'est par le moyen de cet art, que Cicéron se procura quelques harangues de Caton d'Utique. *Ibid. b. Voyez* ABRÉVIATION.

TACHER, *Souiller*. (*Synon.*) XV. 403. *b.*

TACHYGRAPHIE, (*Littér.*) art d'écrire avec rapidité & par notes. Etymologie du mot. Les Anglois sont de tous les peuples, ceux qui en font le plus usage. Les abréviations des Hébreux ne furent inventées que long-tems après la destruction de Jerusalem. Traces de cet art que nous trouvons chez les anciens Grecs. En quel tems & pourquoi les Romains l'adopterent. Pourquoi les abréviations employées dans cet art, furent appellées *notes de Tiron & de Séneque*. Affranchis d'Auguste destinés à l'exercice de cet art. Noms de quelques tachygraphes. XV. 815. *b.* Les caracteres employés dans le pseaume que Tritheme trouva à Strasbourg, non plus que le manuscrit qu'on fait voir au mont Cassin, sous le nom de caracteres de Tiron, ne sauroient être ceux de cet ancien tachygraphe. Mais comme la tachygraphie est une espece de cryptographie, il se pourroit très-bien que Tiron eût travaillé en ces deux genres, & que ce fût ces derniers caracteres qui nous eussent été conservés. S. Cyprien ajouta de nouvelles notes à celles de Séneque. Les anciens avoient des maîtres pour apprendre cet art difficile & laborieux. *Ibid.* 816. *a.* Ceux qui l'exerçoient, s'appelloient *cursores*, & dans la suite ils furent appellés *notarii*. Leur principal usage dans les premiers siecles de l'église, fut de transcrire les sermons, discours, ou homélies des évêques. L'usage des abréviations des notaires défendu dans les actes publics par Justinien. Telle fut l'ignorance des siecles suivans, que le pseautier tachygraphique cité par Tritheme, étoit intitulé, *pseautier en langue arménienne*. Autre genre de tachygraphie, qui consiste dans le retranchement de quelques lettres. De cette espece est le *notaricon*, troisieme partie de la cabale judaique. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur ces abréviations de la cabale. Interprétation ridicule de l'écriture sainte à laquelle l'abus de ces abréviations a conduit les rabbins. Un grand nombre de caracteres qui se trouvent sur les talismans & dans les œuvres des démonographes, sont visiblement des monogrammes. Abréviations usitées par les Romains dans les inscriptions. Ouvrages à consulter. Caracteres tachygraphiques universels. Détails sur la tachygraphie angloise. *Ibid.* 817. *a.* Le docteur Wilkins & quelques autres vouloient, à l'aide de ce genre d'écriture, former une écriture universelle. Inconvéniens qui s'opposent à l'exécution de ce projet. Méthode simple & facile à proposer, à l'aide de laquelle sur le champ, & sans étude, chacun pourroit se faire entendre, & entendre les autres, sans savoir d'autre langue que la sienne. Défauts dans lesquels sont tombés quelques auteurs françois qui se sont exercés dans la tachygraphie. *Ibid. b.* Explication de la tachygraphie angloise, selon la méthode de Weston. *Ibid.* 818. *a.* Avantages qu'elle a sur la tachygraphie chinoise. Différens auteurs anglois qui ont écrit sur le même sujet. *Ibid. b. Voyez* ABRÉVIATION & NOTES.

TACITE, (*Jurispr.*) condition tacite. III. 839. *a.* Contrat tacite. IV. 127. *b.* Convention tacite. IV. 164. *b.* Fidéi-commis tacite. VI. 684. *b.* Hypotheque tacite. VIII. 417. *a.*

TACITE, (*C. Cornelius*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. II. 668. *b.* XVI. 161. *b.* 162. *a*, *b.* Ouvrage de Tacite sur les Germains. V. 117. *b.* VII. 645. *a.* Cas qu'il faisoit de l'astrologie. I. 783. *a*, *b.* Des harangues qu'il fait tenir à ses héros. *Suppl.* III. 291. *a.*

TACITURNE, la taciturnité n'a jamais été prise pour une bonne qualité. Ce n'est cependant qu'une maladie, ou la suite d'une maladie. XV. 819. *a.*

auteurs les ont confondus avec le pancarpe ; d'autres les en distinguent. La plus fameuse sylve fut donnée par l'empereur Gordien. XV. 725. *b*. — *Voyez* CHASSE AMPHITHÉATRALE.

SYMBOLIQUE, *colonne*. (*Archit.*) XV. 734. *b*.

SYMBOLIQUE. (*Littérature*) Ecriture symbolique des Egyptiens. V. 258. *a*, *b*. — 361. *a*. VIII. 205. *a*, *b*. &c.

TACITURNITÉ, (*Morale*) vertu de conversation qui consiste à garder le silence quand le bien commun le demande. Quels sont les cas où cette vertu est requise. XV. 819. *a*. *Voyez* SECRET & DISCRÉTION.

TACODRUGITES, (*Hist. eccl.*) nom de quelques hérétiques montanistes. Pourquoi ce nom leur fut donné. XV. 819. *b*.

TACT, *le* (*Physiol.*) c'est le plus sûr de tous nos sens, c'est aussi la sensation la plus générale. Il paroît même que cette sensation n'a pas besoin d'une organisation particuliere, & que la simple tissure solide du nerf lui est suffisante. Le sentiment du toucher est comme la base de toutes les autres sensations. XV. 819. *b*. Il étoit à propos, pour que le sentiment du toucher se fit parfaitement, que les nerfs formassent de petites éminences sensibles, parce que ces pyramides sont beaucoup plus propres qu'un tissu uniforme, à être ébranlées par la surface des corps. Le tact cause dans les visceres une douleur sourde, mais ce sentiment est exquis dans les nerfs changés en papilles, & en nature molle. La peau qui est l'organe du toucher, présente un tissu de fibres, de nerfs & de vaisseaux merveilleusement entrelacé. Comment elle est collée sur les parties qu'elle enveloppe. Ce qu'on entend par tissu cellulaire & corps réticulaire. Sillons qu'on observe à la surpeau. *Ibid.* 820. *a*. Houpes nerveuses qui servent à l'organe du toucher. Usage de l'épiderme. Ces houpes ont la vertu de se retirer sur elles-mêmes, & de ressortir. Le tact a principalement lieu, lorsque l'extrémité du doigt étant appliquée à l'objet qu'on veut toucher ; les houpes présentent leur surface à cet objet, & le frottent doucement. *Ibid. b*. Le sens du toucher discerne avec facilité le mouvement des corps, leur distance, le chaud, le froid & le tiede, le solide & le fluide. *Ibid.* 821. *a*. Mais ce n'est pas tout d'un coup qu'on parvient à ce discernement. Le sens du toucher ne se développe que par un exercice réitéré. Il ne faut pas s'imaginer que l'art du toucher s'étende jusqu'au discernement des couleurs, comme quelques auteurs l'ont prétendu prouver par des exemples. Autre exemple contesté d'un sculpteur qui devenu aveugle, ne laissa pas que d'exercer son art avec succès. Explication de quelques faits relatifs au sens du toucher. 1°. Pourquoi l'action du toucher est douloureuse quand l'épiderme est ratissée, macérée ou brûlée. 2°. Pourquoi le tact est détruit, lorsque l'épiderme se durcit, s'épaissit, ou devient calleuse. *Ibid. b*. Le fœtus dans le sein de la mere n'a point d'exercice de la sensation du tact : & à peine est-il né, qu'on l'en prive par l'emmaillottement. Par la raison que les ... empêchent l'action du toucher, la macération rend le toucher trop tendre en enlevant la surpeau. 3°. Cause de l'espece d'engourdissement que produit la torpille quand on la touche. *Voyez* TORPILLE. 4°. D'où vient que les doigts sont le principal organe du toucher. *Ibid.* 822. *a*. Comment la sagesse du créateur paroît dans la structure de notre main. *Ibid. b*.

Tact, *voyez* TOUCHER. D'où dépend la sensibilité du tact. VIII. 326. *b*. XV. 30. *a*. Espece de tact intérieur. VI. 261. *b*.

TACT *des insectes*, (*Hist. nat.*) la plupart des insectes semblent être doués d'un seul sens qui est celui du tact. Quoiqu'il s'en trouve qui ont l'usage de quelques autres sens, la délicatesse de leur tact peut suffire à toutes leurs connoissances. Observations sur celui de la mouche. *Ibid. b*.

TACT, (*Chir.*) de la guérison des maladies par le tact. Vertu attribuée à Pyrrhus, de guérir les rateleux, en pressant de son pié la rate des malades couchés sur le dos. XV. 822. *b*. Autres princes à qui l'on a attribué des vertus à-peu-près semblables. Raisons qu'en donne Gaspard à Rejes. Détails sur le privilege que possedent les rois de France, de guérir les écrouelles. Comment se fait la cérémonie, au moyen de laquelle s'opere la guérison. Origine de ce privilege, selon André Dulaurens. *Ibid.* 823. *a*. Réflexions de cet auteur sur la vraie cause de la guérison. Diverses guérisons opérées au rapport de quelques auteurs, par l'attouchement des cadavres, des malades ou des moribonds. *Ibid. b*.

TACTIQUE, *la* (*Art milit.*) différentes parties de cet art. XV. 823. *b*. Importance de la tactique dans la pratique de la guerre. C'est par leurs grandes connoissances dans la tactique, que les anciens capitaines faisoient souvent ces manœuvres inattendues au moment du combat, qui déconcertoient l'ennemi, & qui leur assuroient la victoire. C'est aux Grecs qu'on doit les premiers principes & les premiers écrits sur la tactique. On voit les mêmes progrès de l'art militaire chez les Romains. La tactique du tems de César n'a presque rien de commun avec celle de Scipion & de Paul Emile. Mais en suivant les Romains dans leurs guerres sous les empereurs, on voit leur tactique perdre de siecle en siecle, ainsi qu'elle avoit gagné. *Ibid.* 824. *a*. Observations sur les auteurs qui ont écrit de la tactique des Grecs & des Romains, & particuliérement sur les ouvrages d'Elien, d'Arrien & de Végece. *Ibid. b*. Pour ce qui regarde l'arrangement particulier des troupes grecques & romaines, *voyez* PHALANGE & LÉGION. A l'égard de la tactique moderne, *voyez* ARMÉE, ÉVOLUTIONS, ORDRE DE BATAILLE, MARCHE & GUERRE. Le fonds de la tactique moderne est composé de celle des Grecs & des Romains. Principes généraux de cette tactique. *Ibid.* 825. *a*. Réflexions sur le moyen de perfectionner cet art, en prenant des nations voisines certaines pratiques ou certains avantages qui nous manquent. *Ibid. b*. Exemple de la bonne maniere d'imiter les nations étrangeres, par celles dont nous profitâmes des lumieres du prince Maurice de Nassau, & de la discipline qu'il établit chez les Hollandois. *Ibid.* 826. *a*.

Tactique : maniere de l'enseigner. V. 311. *b*. Observations sur la tactique des Romains. *Suppl.* I. 611. *a*. Sur la tactique, *voyez* l'article ARTILLERIE DE CAMPAGNE. *Suppl.*

TADDA, (*François*) sculpteur. XIV. 833. *a*.

TADMOR, (*Géogr. anc.*) ville bâtie par Salomon, connue sous le nom de Palmyre. XI. 799. *a*.

TADORNE, *Tardone*. (*Ornith.*) oiseau de mer. Sa description. XV. 826. *b*.

TÆDA. (*Botan. & Littér.*) *Tæda* en botanique est le pin des montagnes converti en une substance grasse. La seve se jettant sur la racine, cause une suffocation, par le moyen de laquelle l'arbre se convertit en *tæda*. C'est une maladie particuliere au pin des montagnes. L'usage que l'on faisoit des morceaux de *tæda* pour éclairer, est cause que l'on donna ce nom à toutes sortes de flambeaux, & sur-tout au flambeau nuptial. Aussi le mot *tæda* se prend-il dans les poëtes pour le mariage. XV. 826. *b*. Etymologie du mot *tæda*. *Ibid.* 827. *a*.

Tæda, maladie particuliere à quelques arbres. XVI. 149. *a*. *Voyez* TORCHE & FLAMBEAU.

TAEL. (*Comm.*) *Voyez* TAMLING.

TAEL-PE, (*Hist. nat.*) animal dont les Chinois de Pekin font des fourrures, & qui se trouve dans la Tartarie orientale. Retraites que cette sorte de rats se pratiquent dans la terre. Maniere de les chasser. XV. 827. *a*.

TÆNIA, (*Insectolog.*) espece de ver fort irrégulier du corps humain. Sa description. XV. 827. *a*. Recherches & conjectures sur son origine. On peut long-tems nourrir un tænia sans s'en appercevoir. *Ibid. b*.

Tænia, vers solitaire. XV. 324. *a*, *b*. Remedes contre ce ver. XVII. 74. *a*, *b*.

TÆNIA, (*Ichthyol.*) poisson de mer. VI. 835. *a*.

TAFFETAS, (*Soierie*) détails sur la maniere de fabriquer cette sorte d'étoffe. XV. 827. *b*. Démonstration de l'armure des taffetas. Différentes sortes de taffetas, *Ibid.* 828. *a*. & maniere de les travailler. *Ibid. b*.

Taffetas. Des étoffes de cette espece. VI. 59. *a*, *b*. Différentes sortes de taffetas nommés cha. III. 1. *a*. Chagrin. 5. *a*. Furie. VII. 383. *b*. Tabis. XV. 797. *b*. Taffetas chinés. III. 340. *a*. Taffetas légers de soie qui nous viennent des Indes, & que les Européens ne peuvent contrefaire. Le taffetas jaune porté au Brésil devient gris-de-fer. I. 236. *a*. Travail du taffetas, volume XI des planch. Soierie, deuxieme & troisieme section.

TAFFIA. (*Art distill.*) Le taffia que les Anglois appellent *rhum*, & les François *guildive*, est un esprit ardent tiré par le moyen de la distillation des débris du sucre, des écumes, & des gros syrops, après avoir laissé fermenter ces substances dans une suffisante quantité d'eau. Description de ces opérations. Divers usages auxquels on applique communément le taffia. De toutes les liqueurs spiritueuses, on a remarqué que le taffia étoit la moins malfaisante. *Ibid. b*. *Voyez* RUM.

TAGASTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique dans la Numidie, célebre par la naissance de S. Augustin, & d'Alypius son bon ami. Comment ils combattirent & vinrent à bout de faire exterminer de l'empire l'hérésie pélagienne. XV. 830. *b*.

TAGE, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuse. XV. 831. *a*.

TAGE, *le* (*Géogr.*) grande riviere d'Espagne. Description de son cours. Apostrophe que le Camoens adresse dans sa Lusiade aux nymphes du Tage. XV. 831. *a*.

TAGÈS, (*Mythol.*) demi-dieu trouvé endormi sous une motte de terre. Autre origine qu'on lui donne. C'étoit un homme obscur, mais qui se rendit célebre en enseignant aux Etruriens l'art des aruspices. XV. 831. *a*.

TAGETES, (*Botan.*) genre de plante nommé *œillet d'Inde* par les François. Ses especes. Description de la plus grande à fleur double. Elle nous vient de Catalogne. Observations sur ses propriétés & son usage. XV. 832. *b*.

TAHUGLANKS, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. Lac des Tahuglanks. *Suppl.* I. 356. *a*, *b*.

TAJACU, (*Zoolog.*) animal quadrupede, auquel on a donné le nom de sanglier du Mexique. Sa description. XV. 832. *a*.

TAJASSOU, (*Zoolog.*) espece de sanglier du Brésil. XV. 832. *a*.

TAICO, prince du Japon. III. 613. *a*. VIII. 454. *a*, *b*.

TAIE, (*Maladie de l'œil*) *voyez* ALBUGO, LEUCOMA & CORNÉE.

TAIE,

tempéramens ; mais aujourd'hui cette doctrine est beaucoup moins considérée. Les anciens distinguoient deux sortes de tempéramens dans un même corps, l'un qu'ils nommoient *ad pondus*, & l'autre *ad justitiam*. Le docteur Pitcairn regarde les tempéramens comme autant de maladies naturelles. Il peut y avoir une infinité de tempéramens. XVI.

les mâts. IV. 351. *a*. Manœuvres à faire quand un vaisseau a perdu ses mâts. 8... Feux qui paroissent ordinairement sur la fin des tempêtes. II. 753. *b*. IV. 1016. *a*. VI. 613. *b*.

TEMPÊTE, (*Myth.*) elle avoit un temple à Rome. A quelle occasion il fut élevé. Monument ou inscription sur l'érection de ce temple. XVI. 59. *b*.

Tempête. Prêtres chez les Grecs qui observoient les tempêtes.

connoissoient pas l'harmonie dans le sens que nous donnons aujourd'hui à ce mot. En quoi consistoient leurs symphonies. Signification de ce mot dans notre usage. On distingue

qu'autrefois chaque section de loi étoit partagée en sept parties, comme on le voit encore dans quelques bibles hébraïques. *Ibid. b.* Ministres à qui appartenoit l'office d'interpréter,

TAIE, (*Maréch.*) mal qui vient aux yeux des chevaux. XV. 832. *a.* Son origine. Maniere de le dissiper. *Ibid. b.*

TAIIBI, (*Zoolog.*) animal d'Amérique que quelques-uns disent être le mâle de l'opossum. Sa description. XV. 832. *b.*

TAIKI, (*Hist. mod.*) chef de horde chez les Tartares Monguls. XV. 832. *b.*

TAIL, description de la maniere de tailler une plume à écrire. XV. 832. *b.*

TAILLANDERIE, (*Fabriq. de fer*) quatre classes des ouvrages de taillanderie, savoir les œuvres blanches, la vrillerie, la grosserie, & les ouvrages de fer-blanc & noir. Especes d'ouvrages contenus dans ces quatre classes. XV. 833. *a.*

Taillanderie, outils de cet art. XI. 719. *a, b.* Planches du taillandier au nombre de douze dans le volume IX.

TAILLANDIER, (*Corps d'ouvriers*) observations sur la communauté des taillandiers de Paris. XV. 833. *a.*

TAILLE *des arbres*, (*Jardin.*) taille des arbres fruitiers. XV. 833. *b.* Taille des arbres en pépiniere. *Ibid.* 834. *a.* Taille des arbres que l'on se propose de transplanter. Taille en tonte des palissades. *Ibid. b.* Taille ou élagage des avenues & des allées. Taille des arbres toujours verds. *Ibid.* 835. *a.* Récépage & élagage des semis de bois. Avantages & inconvéniens de la taille. Précis sur la nouvelle taille des arbres, suivant la méthode de Montreuil, proche de Vincennes, par le sieur abbé Roger Schabol. *Ibid. b.* Observations sur quelques défauts de la taille ordinaire; les chicots, *Ibid.* 836. *a.* les argots, les onglets, les bois morts, & les mousses qu'on doit enlever, *ibid. b.* les vieilles gommes dont il faut débarrasser les arbres, les chancres dont on doit travailler à les guérir, de même que les vieilles plaies non recouvertes & desséchées. *Ibid.* 837. *a.* Remarque sur les faux bois, & sur la maniere de les traiter. Branches chiffonnes ou branches folles. Leur origine. Comment on doit les prévenir ou les récéper. *Ibid. b.* Des coupes défectueuses. Leurs effets funestes. *Ibid.* 838. *a.* Qualités de la coupe réglée & bien entendue. Conditions préliminaires & préparations de la taille des arbres. *Ibid. b.* Regles concernant la taille actuelle. *Ibid.* 839. *a.* Conduite & direction des branches appellées gourmandes. *Ibid. b.* Moyens, pratiques & secrets pour faire des gourmands des branches fructueuses. Taille des arbres du premier âge sur la pousse de la premiere année. *Ibid.* 840. *a.* Taille de la seconde année. Taille des arbres formés. *Ibid. b.* Taille des vieux arbres. Taille des arbres caducs. Opérations subséquentes de la taille. *Ibid.* 841. *a.*

Taille des arbres. I. 582. *b.* Observation qui en montre l'utilité. *Suppl.* I. 522. *a.* Remarques sur cette opération. *Suppl.* II. 30. *a.* Attention qu'il faut avoir en taillant, aux branches qui fourchent. *Suppl.* III. 109. *a.* Taille des poiriers. XII. 883. *a. Suppl.* IV. 457. *b.* 458. *a.* Des pommiers. XIII. 6. *b. Suppl.* IV. 502. *a.* Des pêchers. *Suppl.* IV. 269. *b.* 270. *a.* Des pruniers. 540. *b.* Maniere de tailler les arbres, appellée chandelier. III. 124. *b.* Ebourgeonnement. V. 215. *a.* Opération d'émonder. 571. *a.* De palisser. XI. 789. *a, b.* Usage de la serpette pour la taille des arbres. XV. 113. *a.* L'art qui s'applique à donner aux arbres des formes régulieres, ne fait que gâter la nature au lieu d'embellir. XII. 711. *b.* Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on ôte plus de bois qu'il ne faut, produisent peu de fruits. 725. *b.* Leçon de la Quintinie sur la méthode de tailler les arbres. VIII. 459. *b. Voyez* BRANCHE.

TAILLE *de la vigne.* (*Agricult.*) XVII. 269. *b.*

TAILLE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. La taille étoit aussi nommée *tolta* ou *levée*, du latin *tollere*. Delà le nom de *maltotier*. La taille est royale ou seigneuriale. Origine de la taille royale. D'où vient l'exemption de taille dont jouissent les nobles & les ecclésiastiques. XV. 841. *b.* On attribue communément l'établissement des tailles à S. Louis; elles sont cependant beaucoup plus anciennes. La plus ancienne ordonnance qui fasse mention de la taille, est celle de Philippe-Auguste en 1190. Les seigneurs levoient quelquefois des tailles pour le roi. Tailles que levoient les prélats. Différentes personnes qui jouissoient d'exemption de taille ou de quelque adoucissement à cet égard. Deux sortes de tailles déjà établies du tems de Philippe-Auguste, l'une personnelle, & l'autre réelle. *Ibid.* 842. *a.* Suite de l'histoire de la taille levée autrefois en France. Principes & regles aujourd'hui établies dans ce royaume sur la levée de la taille. *Ibid. b.* Taille abournée. Taille annuelle. Taille ès cas accoutumés. Taille ès cas impérieux. *Ibid.* 843. *b.* Taille comtale. Taille coutumiere. Taille domiciliaire. Taille franche ou libre. Taille haut & bas. Taille jugée. Taille jurée. Taille mixte. *Ibid.* 844. *a.* Taille mortaille. Tailles négociales. Taille du pain & du vin. Tailles patrimoniales. Taille personnelle. Taille de poursuite. Taille proportionnelle : établissement de cette taille à Lizieux en 1717. Trait qui démontre les avantages que le roi retireroit de son établissement général. Pourquoi cette sorte d'imposition n'a pas réussi dans les campagnes où l'on a essayé de l'introduire. XV. 844. *b.* Taille aux quatre cas, que les seigneurs ont droit de lever en quatre cas différens. Il faut remarquer que le nombre des cas varie selon les pays & les coutumes. Autres noms donnés à ce droit. Son origine. *Ibid.* 845. *a.* Quotité de cette taille. Chaque seigneur ne peut la lever qu'une fois en sa vie dans chacun des cas. Coutumes qui l'admettent. Ce droit est imprescriptible. Auteurs à consulter. Taille réelle. Taille serve. Taille tarifée. Taille à volonté ou à discrétion, à merci ou à miséricorde, que le seigneur leve annuellement sur ses hommes. *Ibid. b.* Origine de la taille perpétuelle sous Charles VII. Augmentations des tailles sous les regnes suivans. En 1683, les tailles montoient à trente-cinq millions de livres. En 1754, les recettes générales de la taille & de la capitation étoient estimées à soixante-douze millions de livres. Réflexions sur cette différence. L'impôt de la taille considéré comme vicieux & violent, sur-tout dès qu'il y entre de l'arbitraire. *Ibid.* 846. *a.* Abus des privileges. Abus qui résulteroient de la taille réelle. Pourquoi la proposition de l'établir qui fut faite par M. Chevalier, premier président de la cour des aides, fut rejettée. Réflexions sur l'injustice du droit de suite qui s'exerce sur les taillables qui transportent leur domicile dans une ville franche. *Ibid. b.*

Taille. Différence entre la taille & la capitation. II. 632. *a.* Quelques auteurs disent que la taille a succédé au droit de fouage, mais cela n'est pas tout-à-fait exact. VII. 213. *a.* Assemblées des états où il fut arrêté qu'on ne leveroit point de taille sans le consentement des états. VI. 22. *b.* De l'établissement & de la perception de la taille sur les biens dans les pays d'états. VII. 823. *a.* VIII. 809. *b.* De la taille par tête. XVII. 867. *b.* Taille personnelle appellée chantelle. III. 143. *b.* Réflexions sur la taille arbitraire. VI. 539. *a, b.* VII. 822. *b.* 824. *b.* IX. 148. *b.* Inconvéniens attachés à la taille réelle. V. 347. *b.* 348. *a.* Observations sur la taille levée sur la culture des grains. VII. 822. *a, b. &c.* Réflexions sur la taille réelle. VIII. 602. *a.* Avantages qui lui sont attachés. XVII. 868. *b.* 874. *a.* 876. *b.* 877. *a, b. &c.* Quelle est la méthode la plus équitable pour l'établissement de la taille dans l'état actuel, pour la grande & la petite culture. VII. 823. *a, b.* Double taille, coutume d'Anjou & du Maine. V. 73. *a, b.* Taille établie en Lorraine sous le nom d'imposition. VIII. 599. *a, b.* Code des tailles. III. 583. *b.* Collecte des tailles. 629. *a.* Commissaires des tailles. 709. *b.* Commissaire vérificateur des rôles de taille. *Ibid.* Controle des tailles. IV. 151. *a.* De la levée des tailles par les élus. V. 460. *a, b.* Greffiers des tailles. VII. 928. *a.* Départemens des tailles. IV. 856. *a.* Sergens des tailles. XV. 86. *b.*

TAILLE, (*Chirurg.*) opération de la lithotomie. Histoire des progrès de l'art par rapport à cette opération. XV. 846. *b.* Le premier essai qui en a été fait en France sur un adulte, fut exécuté par Germain Collot sur la personne d'un malfaiteur qui avoit été condamné à mort, & qui en se soumettant à cette opération racheta sa vie & se guérit d'une maladie cruelle. Description de la méthode de Celse, ou du petit appareil. *Ibid.* 847. *b.* Maniere de tirer la pierre engagée dans l'uretre. Inconvéniens du petit appareil. Invention du grand appareil. Description de cette méthode. *Ibid.* 848. *a.* Ses inconvéniens. Correction du grand appareil connu sous le nom d'appareil latéral. *Ibid. b.* De l'opération de frere Jacques. *Ibid.* 849. *a.* Traité publié par M. Méry sur la méthode de ce religieux. Ecrit de frere Jacques, intitulé *nouvelle méthode de tailler.* Succès de M. Rau, après qu'il eut vu pratiquer frere Jacques. Dissertation d'Albinus sur la taille de Rau. Description de la maniere d'opérer de M. Chéselden. *Ibid. b.* Autres maîtres de l'art qui firent dans le même tems de nouvelles recherches sur l'opération de la taille. *Ibid.* 850. *a.* Description de la méthode de M. de la Peyronie. *Ibid. b.* Réflexions sur toutes les ressources que l'art a imaginées pour perfectionner l'opération de la taille. *Ibid.* 851. *b.* Description de la méthode de M. Foubert, la seule à laquelle on a pu légitimement donner le nom *de taille latérale. Ibid.* 852. *a, b.* Nouvelle méthode latérale de M. Thomas. *Ibid.* 854. *b.* Méthode de tailler les femmes. *Ibid.* 855. *a, b.*

Taille : des instrumens employés dans cette opération. Usage de la chaise chirurgicale. *Suppl.* II. 309. *a.* Instrument nommé bouton. II. 384. *a, b.* Cannulles. 600. *b.* Chaise. III. 14. *a.* Conducteur. 842. *a.* Description de divers lithotomes. IX. 589. *a, b.* — 591. *a.* Instrument pour tirer les pierres dans le petit appareil. IV. 499. *a.* Instrumens pour tirer la pierre de l'uretre ou de la vessie. 576. *b.* Instrument pour saisir & tirer la pierre de la vessie. XVI. 137. *b.* *Détails de l'opération.* Maniere de lier le malade. IX. 490. *a.* Comment on tient les enfans. *Ibid. b.* De l'incision faite au périnée pour pénétrer dans la vessie. II. 385. *b.* 386. *a, b.* Taille hypogastrique ou de haut appareil. VIII. 68. *a, b. &c.* La plaie faite à la vessie par l'opération de la taille se renferme. XVII. 208. *b.* Défensif qu'appliquoient les anciens sur le périnée & le scrotum après l'opération. IV. 741. *b.* Embrocation qui se pratique à la suite de cette opération. V. 561. *a.* Observations sur les tentes pour les plaies qui ont

TEMPLES *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) les Grecs avoient un si grand nombre de temples, qu'on en trouvoit à chaque pas dans les villes & dans la campagne. XVI. 63. *b.* Parmi ces peuples, Vitruve en admiroit particuliérement quatre; celui de Diane à Ephese, celui d'Apollon à Milet, le temple d'Eleusis, & celui de Jupiter Olympien à Athenes. Description des principales parties dont les temples

que Nemrod. Dimensions & description de cette fameuse tour, communément appellée *la tour de Babel.* XVI. 68. *a.* Embellissemens que Nabuchodonosor ajouta à ce temple. Pillage qu'en fit Xerxès. Statues d'or & autres richesses qu'il y trouva. Lit magnifique qui étoit placé au plus haut de la tour, & où il n'étoit permis à personne de coucher,

740. *b. Voyez* Évanouissement.

SYNCHRESE, (*Gramm.*) sorte de contraction. IV. 118. *b.*

SYNODE, (*Astronom. anc.*) conjonction de deux ... plusieurs étoiles, ou planètes. Etymologie du mot. Mois synodique de la lune. XV. 755. *b.*

SYNODE,

été faites. XVI. 141. *a.* Effet de la blessure de l'intestin droit dans l'opération au petit appareil. XVII. 206. *b. Voyez* les planches de chirurgie, vol. III.

Taille, (*Minéralog.*) XV. 856. *b.*

Taille, ou *tenor*, (*Musiq.*) XV. 856. *b.*

Taille, (*Musiq.*) clé de la taille : basse taille. III. 824. *a.* La taille est la voix la plus ordinaire à l'homme. Pourquoi l'on s'en sert peu pour nos théatres & pour notre musique latine. VI. 46. *b.* Peu de cas que l'on fait de cette partie en France. XVII. 437. *a.* — *Voyez* Taille. *Suppl.*

Taille *de haut-bois* (*Lutherie*) XV. 856. *b.*

Taille *de violon* (*Luth.*) XV. 856. *b.*

Taille, (*Gravure.*) XV. 856. *b.*

Taille-douce, graveur, gravure, imprimerie, imprimeur en taille-douce, *voyez* ces articles.

Tailles, (*Gravure en bois*) tailles courtes ou points longs. Tailles perdues. XV. 856. *b.* — *voyez* Contre-tailles.

Tailles, voyez l'article *Gravure en bois*. Entetailles. V. 733. *b.*

Tailles *troisiemes*, (*Gravure en cuivre*) XV. 857. *a.*

Tailles *rentrées*, (*Gravure en cuivre*) V. 733. *b.* Aigreur qui provient de l'inégalité des tailles. *Suppl.* I. 229. *b.*

Taille, (*Joaill.*) celle des pierres précieuses. XV. 857. *b.*

Taille du diamant. IV. 940. *b.* XII. 595. *b.* Différentes tailles de diamans & autres pierres précieuses, vol. VIII. des planches; orfevre, jouaillier, pl. 12. *Voyez* Tailler.

Taille, (*March. détaill.*) morceau de bois sur lequel on marque la quantité de marchandise vendue à crédit à plusieurs chalans. XV. 857. *a.*

Taille, (*Monnoyag.*) quantité d'especes que le prince ordonne être faites d'un marc d'or, d'argent ou de cuivre. XV. 857. *a.*

Taille, (*Marèch.*) diverses tailles des chevaux. XV. 857. *a.*

Taille, (*Peignier*,) différence qui se trouve dans la longueur des peignes. XV. 857. *a.*

Taille, (*Physiol.*) caractere d'une belle taille de femme. Moyens employés pour faire valoir la taille. XV. 857. *a.* Mauvais effets de ces moyens. *Ibid. b.*

Taille, proportion qui caractérise une belle taille. VI. 356. *b.* Pourquoi notre taille est plus alongée le matin que le soir. I. 90. *a*, *b.* V. 802. *b.* La taille d'un homme est admirablement proportionnée aux circonstances de son existence. XV. 504. *b.* Observations qui démontrent que la taille des hommes n'a jamais changé, *Ibid. Voyez* Stature.

Taille, (*Orthopéd.*) vices de la taille, appellés gibbosité, enfoncement, tortuosité. VII. 655. *b.* &c. Trois difformités des épaules qui gâtent la beauté de la taille : moyens de les prévenir ou de les guérir. V. 756. *a*, *b.* Les chaussures hautes peuvent faire courber la taille aux jeunes personnes. III. 261. *a.* Observations par rapport aux chaises sur lesquelles on fait asseoir les enfans pour ne point gâter la taille. VII. 78. *a.* Difformités de la taille, causées par l'usage des corps à baleine. *Suppl.* II. 615. *b.*

TAILLEBOURG, (*Géogr.*) bourg de France dans la Saintonge. Evenement qui l'a rendu remarquable. A qui appartient le comté de Taillebourg. Son érection en duché-pairie. *Suppl.* IV. 915. *a.*

TAILLER *la frisquette*, (*Imprim.*) XV. 857. *b.*

Tailler *en acier*, (*Fourbiss.*) art d'orner une garde d'acier de toutes sortes de figures gravées. XV. 857. *b.*

Tailler, l'art de tailler les pierres précieuses. Perfection que les François ont acquise dans cet art. Instrumens dont on se sert pour tailler différentes sortes de pierres précieuses. XV. 858. *a.* — *Voyez* Lapidaire & Taille.

Tailler, (*Monn.*) XV. 858. *a.*

Tailler *carreau*, (*ancien Monnoyage.*) XV. 858. *a.*

Tailler *un habit*, (*Tailleur*) description de la maniere dont cette opération se fait. XV. 858. *a.*

Tailler un habit, usage des patrons dans l'art du tailleur. XII. 185. *b.* Planches du tailleur d'habits & du tailleur de corps au nombre de vingt-quatre, vol. IX. Sur l'article du tailleur, *voyez* l'article Tailleur. *Suppl.*

Tailler *le pain*, *le vin*, (*Comm.*) faire des entailles sur un double morceau de bois, l'un pour le vendeur, l'autre pour l'acheteur. XV. 858. *a.*

Tailler *une plume*, (*Ecriv.*) V. 371. *a.* XV. 832. *b.* Vol. II. des planch. Ecriture, pl. 4 & 12.

Tailler. (*Jeux de cartes*) XV. 858. *a.*

TAILLEVENT, (*Ornith.*) oiseau maritime qu'on trouve en revenant d'Amérique en Europe. Sa description. XV. 858. *b.*

TAILLEUR-GRAVEUR *sur métal.* (*Corps de jurande*) XV. 858. *b.*

Tailleur *d'habits* : observations sur la communauté des tailleurs établis à Paris. Leurs principaux statuts. XV. 858. *b.*

Tailleur *d'habits*, (*Art méch.*) instrumens dont il se sert. *Suppl.* IV. 925. *a.* Leur description & leur usage. Point de couture. Etoffes. De la quantité qu'il en faut pour un habit complet. Table des aunages réduits en pieds, & en parties de pieds & pouces. Regle de proportion d'où l'on peut partir pour connoître ce qu'il faut d'étoffe, de plus ou de moins sur la longueur, relativement à sa largeur. *Ibid. b.* Détails sur les opérations suivantes de l'art du tailleur. Prendre la mesure. Tracer sur le bureau. *Ibid.* 926. *a.* Tailler, traiter & monter l'habit. *Ibid. b.* Construction de la veste, *Ibid.* 927. *a.* & de la culotte. Des ornemens & modes de l'habit. *Ibid. b.*

Tailleur. Article sur l'art du tailleur. *Suppl.* II. 650. *a.* Maniere de prendre mesure pour faire un habit. X. 426. *a. Voyez* Tailler un habit. Saint que les tailleurs ont pris pour leur patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

Tailleurs, *freres.* (*Hist. mod.*) VII. 301. *a.*

Tailleur *de limes.* (*Taillandiers*) Communauté des taillandiers-vrilliers établis à Paris. XV. 859. *a.*

Tailleur *de pierre.* (*Coupe des pierr.*) Outils dont cet ouvrier se sert. XV. 859. *a.*

Tailleur général des monnoies. XV. 859. *a.*

Tailleur *de sel.* (*Saline*) XV. 859. *a.*

Tailleur. (*Jeux de hazard.*) XV. 859. *a.*

TAILLIS. (*Agric.*) Ce qu'on entend par taillis. II. 297. *a.* Les baliveaux ne contribuent point à la conservation des taillis. II. 39. *a.* D'où se produisent les arbres de brin qu'on trouve dans les taillis. 298. *a.* Mauvais effets de la gelée dans les taillis. *Ibid.* Comment M. Buffon a tâché de les prévenir. *Ibid.* Regle à suivre pour la coupe des taillis. *Ibid. b.* Cépées des taillis. 831. *a.* Sur la maniere de gouverner les taillis, *voyez* Forêt. VII. 129. *a*, *b.* &c.

TAIM, (*mettre la glace au*) *voyez* Teint.

TAIPARA, (*Ornith.*) espece de perroquet du Brésil : sa description. XV. 859. *b.*

TAISSON, (*Zoolog.*) *voyez* Blaireau.

TAISSOU, chef des Tartares Mantcheoux, ses conquêtes sur les Chinois. IX. 330. *b.*

TAITSONG, empereur des Tartares, successeur de Taitsou. IX. 330. *b.*

TAKIAS, (*terme de Relation*) monasteres des dervis, dans lesquels ils logent avec leurs femmes. XV. 859. *b.*

TALANDA, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Sa situation. Observations sur sa grandeur. Il paroît que cette ville est l'ancienne *Opus.* XV. 860. *a.*

TALAPOINS, (*Hist. mod.*) prêtres des royaumes de Siam, de Laos & de Pégu. Noires couleurs sous lesquelles on nous les dépeint. Leur noviciat. Leur habillement. XV. 860. *a.* Leur façon de vivre. Culte qu'ils rendent aux idoles. Respect qu'on a pour eux. Leurs sermons. Principaux articles de leur loi. Mœurs des talapoins du royaume de Laos, qui vivent dans les forêts. Religieuses talapoines. Priviléges des talapoins de Siam. *Ibid. b.*

Talapoins : ils sont une branche ou une dépendance de la secte des Samanéens. XIV. 591. *a*, *b.* Des talapoins Siamois, XV. 149. *b.* leurs idoles appellées Foé, VI. 460. *b.* & Sammona-Kodom. XV. 340. *a.* Leur chef. XIV. 666. *a.* Jeunes enfans consacrés à leur service. XI. 91. *a.* Valets de ces prêtres. XV. 894. *b.* Chef suprême des talapoins du royaume de Camboye. XIII. 760. *a*, *b.*

TALARIUS LUDUS, (*Littérat.*) forme des dés des Romains, appellés *tali.* XV. 860. *b.* Usage qu'on en faisoit pour deviner & pour jouer. Les amans de Pénélope jouoient à ces dés dans le temple de Minerve. C'étoit chez les Romains un jeu de vieillards, & chez les Grecs un jeu d'enfans. *Ibid.* 861. *a.*

TALASIUS, (*Myth.*) ce fut chez les Romains un dieu du mariage. Origine de ce dieu. On souhaitoit aux gens mariés le bonheur de Talasius. XV. 861. *a.*

Talasius. Origine de cette exclamation dans les épithalames. V. 818. *b.*

TALAVERA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. Observations historiques sur cette ville. Principaux évènemens de la vie de Jean Mariana, né à Talavera. XV. 861. *a.* Réflexions sur ses ouvrages. Observations particulieres sur les éditions & les traductions de son histoire d'Espagne. *Ibid. b.*

TALC. (*Hist. nat.*) Caracteres de cette pierre. Quatre especes de talcs selon Wallerius. Le *mica* doit aussi être rangé parmi les especes de cette pierre, de même que le verre de Russie. Etymologie du mot *talc.* Autres noms de ce minéral. XV. 862. *a.* Résultat des expériences de M. Pott sur le talc. Usage qu'en font les Chinois. Lieux où on le trouve. Il est très-difficile de connoître la nature de la terre qui lui sert de base, parce que le feu ne peut rien sur cette pierre. *Ibid. b.*

Talc. Cette pierre est le terme moyen entre le caillou transparent & l'argille. II. 534. *b.* Formation des talcs. *Ibid.* Particules talqueuses mêlées avec la glaise. VII. 699. *a.* Especes de talcs appellés craie de Briançon. IV. 428. *a.* Mica X. 485. *a*, *b.* Verre de Russie. XVI. 102. *a.*

Temples d'Isis, (*Antiq. Egypt.*) description d'un temple d'Isis, découvert dans la basse Thébaïde. XVI. 73. *a.* Il paroit assez probable que cet édifice ruiné étoit le temple dont Hérodote fait mention, construit au milieu du Delta, dans le village de Busiris. *Ibid. b.*

Temples *de Junon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statue de la

Temples *de Thémis*, (*Antiq.*) les Athéniens lui eleverent un temple. Mais aujourd'hui il ne nous reste aucun monument de cette divinité, tout a péri avec elle. XVI. 79. *a.*

Temple *de Thésée*, (*Antiq. grecq.*) observations sur ce temple élevé dans Athenes. XVI. 79. *b.*

Temple *de Vacune*, (*Antiq. rom.*) XVI. 79. *b.*

Temple *de Vénus*, (*Antiq. egypt. grecq. & rom.*) obser-

TALC, *huile de.* (*Chym. cosmétiq.*) On lui attribuoit la vertu de blanchir le teint, & de conserver aux femmes la fraicheur de la jeunesse; mais ce secret est perdu pour nous. XV. 862. *b.* Expérience par laquelle M. de Justi a travaillé à se procurer une semblable liqueur. Observations sur sa nature & sur son usage. *Ibid.* 863. *a.*

TALC *de verre de Venise.* (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

TALED, (*Hist. judaïq.*) espece de voile dont les Juifs se couvrent en priant dans leurs synagogues. XV. 863. *a.*

TALEMELIER, *Tallemandier*, (*Lang. franç.*) mots qui signifioient anciennement *boulanger*. Etymol. du mot latin *talemetarius*. XV. 863. *a.* Différens articles des ordonnances où il est parlé des boulangers talemeliers, & des talemeliers pâtissiers. *Ibid. b.*

TALENGA, alphabet, *voyez* TELONGOU.

TALENT. (*Monn. anc.*) Observations sur le poids & la valeur des talens en usage chez les différens peuples de l'antiquité. XV. 863. *b.*

TALENT *hébraïque.* (*Monn. des Hébreux*) XV. 864. *a.*

TALENT. (*Monn. anc.*) Talens d'Athenes. X. 649. *b.* Talens Romains, 651. *a.* des Hébreux. *Ibid.* d'Alexandrie, de Babylone. *Ibid. b.*

TALENT, *peintre de*, (*Peint.*) artiste qui s'applique à quelque genre particulier de peinture. XV. 864. *a.*

TALENT, (*Littér. Moral.*) différence entre talent & qualité. XIII. 650. *b.* Entre talent & génie. *Suppl.* III. 203. *a, b.* De l'accord du talent avec le génie. *Ibid. b.* Bonne foi, franchise de caractere dans l'homme à talent. V. 722. *a.* Facilité que donne le talent. VI. 358. *b.* Folie des gens à petits talents. VII. 43. *b.* De la gloire attachée aux talens. 718. *b.* Pourquoi les talens ont été plus communs dans certains siecles & dans certains pays. 719. *b.*

TALIIR-KARA, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XV. 864. *b.*

TALION, (*Jurispr.*) le traitement du talion est la vengeance naturelle, qu'il semble qu'on ne peut taxer de trop de rigueur. Cependant plusieurs jurisconsultes l'ont condamné, quoique prescrit formellement dans la loi de Moïse. Dans quel sens cette partie de la loi de Moïse doit être entendue. XV. 864. *b.* Modifications apportées dans l'évangile à l'exercice de cette loi. La loi du talion établie dans certains cas chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid.* 865. *a.* Cette loi ne pouvoit avoir lieu chez les derniers que pour les misérables, qui n'avoient pas le moyen de se racheter en argent. Long-tems avant l'empereur Justinien, la loi du talion étoit tombée en désuétude, puisque le droit du préteur avoit établi que le blessé feroit estimer le mal par le juge. Cas particuliers dans lesquels les loix romaines paroissent avoir laissé subsister la loi du talion. *Ibid. b.* Le droit canon paroît avoir rejeté la loi du talion. Ricard, roi des Visigots, la mit en vigueur dans ses états. Elle eut aussi lieu anciennement en France en matiere criminelle. Après la conquête de la Normandie, Philippe-Auguste fit une ordonnance pour l'établir dans cette province. Dispositions sur le talion, contenues dans les établissemens de S. Louis. On tient communément que cette loi est abolie en France. *Ibid.* 866. *a.* Quels sont les cas dans lesquels cependant on l'observe encore. Espece de talion dont les princes usent entr'eux en tems de guerre. *Voyez* REPRÉSAILLES. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Talion, loi du, IX. 676. *b.* 677. *a.* observée par les Arabes. *Suppl.* I. 501. *b.* Comment elle s'exerce dans la religion mahométane. IV. 933. *b.* Cette loi conforme à celle de Moïse. *Ibid.*

TALISMAN, (*Divination*) Etym. de ce mot. Origine des talismans selon l'abbé Pluche. L'auteur d'un livre intitulé *les talismans justifiés*, prétend qu'un talisman est l'image d'un signe céleste gravé sur une pierre sympathique, ou sur un métal correspondant à l'astre pour en recevoir les influences. Explication de cette sympathie & correspondance. XV. 866. *b.* L'invention des talismans attribuée à Apollonius de Tyane, à Moïse, à Jacchis qui vivoit sous Sennyès roi d'Egypte, & enfin à un roi de ce pays nommé Nécepsos. Observations sur le commerce qu'on faisoit des talismans, sur leurs figures, leurs vertus, leurs différentes especes, &c. *Ibid.* 867. *a.* Vénération des Marciens pour la figure d'Alexandre le grand. Espece de talismans appellés *bulles d'or*. Les talismans les plus accrédités étoient ceux des Samothraciens, especes d'anneaux ou de bagues construites selon certaines regles. La fureur que l'on avoit pour les talismans se répandit parmi des sectes chrétiennes; *Ibid. b.* & les catholiques eux-mêmes donnerent dans ces superstitions. On y croyoit encore sous le regne de nos rois de la premiere race. Les Arabes les répandirent en Europe; & il n'y a pas deux siecles qu'on en étoit infatué en France, & même encore aujourd'hui, ils sont présentés sous le beau nom de figures constellées. Trois sortes de talismans, les astronomiques, les magiques & les mixtes. Il ne faut pas confondre avec les talismans les médailles runiques, & les médailles hébraïques. Talismans composés de lettres hébraïques numérales. *Ibid.* 868. *a.*

Talisman, *voyez* AMULETTE. Origine des talismans. VIII. 206. *b.* Caracteres qui se trouvent sur les talismans. XV. 817. *a.* Talismans de Samothrace. *Suppl.* I. 441. *b.* Baudriers constellés; espece de talismans. II. 162. *b.* Talismans nommés béelzephons. 190. *a, b.* Talismans contre la peste. I. 406. *a.* IV. 748. *b.*

TALISMAN, (*terme de Relation*) ministre de mosquée chez les Turcs. XV. 868. *b.*

TALLAM, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 772. *b.*

TALLEMANT, (*François & Paul*) Observations sur ces hommes de lettres & sur leurs ouvrages. XIV. 313. *b.*

TALLIPOT, (*Bot.*) arbre de Ceylan. Sa hauteur. Grandeur de ses feuilles. XV. 868. *b.*

TALMUD, (*Critiq. hébraïq.*) ouvrage de grande autorité chez les Juifs, composé de la misna qui en fait le texte, & de la gémare, qui en est le commentaire. *Voyez* ces mots. Cet ouvrage comprend le corps complet de la doctrine traditionnelle, & de la religion judaïque. Deux talmuds; celui de Jérusalem, & celui de Babylone. XV. 868. *b.* Ce dernier est le plus suivi. Usage que le docteur Lightfoot a fait du talmud de Jérusalem & de la misna pour éclaircir plusieurs passages du nouveau testament. C'est le talmud de Babylone qu'étudient parmi les Juifs, ceux qui prétendent au titre de savans. Extrait qu'en a fait Maimonides. *Ibid.* 869. *a.*

Talmud: éditions de cet ouvrage par Bomberg. VIII. 625. *a.* Observations sur les talmuds de Jérusalem & de Babylone. IX. 39. *a, b.* 40. *a, b.* 41. *a.* Exemples des décisions du talmud que les Caraïtes rejettent. II. 670. *b.*

TALMUDISTES, (*Hist. juiv.*) *Voyez* RABBINISTES.

TALON, (*Anatom.*) *Voyez* PIÉ, & *Calcaneum.*

Talon, os de cette partie. II. 542. *a.* Pourquoi l'homme ne peut rester droit sur un seul talon, la pointe du pié élevée. IV. 656. *b.* Les hommes qui ont le talon fort long se fatiguent moins à marcher. XVI. 128. *b.*

TALONS, (*Manég. Maréch.*) Bonnes & mauvaises qualités des talons du cheval. XV. 869. *a.* Talons du cavalier. *Ibid. b.*

Talon, terme de botanique, de conchyliologie, d'architecture, de marine, de cordonnier, d'horlogerie, de jardinage, de lutherie, de metteur-en-œuvre, de serrurier, de coutelier, de sculpteur, de talonnier, de vénerie & de jeu de cartes. XV. 869. *b.*

TALPA, (*Chirurg.*) *taupe* ou *taupiere*, tumeur qui se forme sous les tégumens de la tête. Siege de cette tumeur. Talpa produit par le virus vénérien. Talpa simple. Remedes & traitemens de cette tumeur. XV. 870. *a.* *Voyez* TAUPE.

TALUD, (*Coupe des pierres*) XV. 870. *b.*

TALUD, (*Fortific.*) Méthode pour juger de la quantité d'un talud. Talud intérieur d'un ouvrage. Usage du talud intérieur du rempart. Ses dimensions. Talud extérieur, *voyez* CONTRESCARPE. De la détermination de l'épaisseur du revêtement & des taluds, selon la hauteur des terres qu'ils doivent soutenir: auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Talud des remparts revêtus de maçonnerie, & des remparts revêtus de gazon. XV. 870. *b.*

TALUD, (*Jardinag.*) en quoi il differe du glacis. Proportions des grands & des petits taluds de gazon. *Voyez* aux mots *Gazon* & *Clayonnage*, la maniere de dresser & de gazonner les taluds. XV. 871. *a.*

TALUD, (*Taille des arbres*) XV. 871. *a.* *Voyez Pied de biche.*

Talud, clayonnage destiné à soutenir les taluds faits dans les terres humides ou trop mouvantes. III. 498. *b.*

TAMALAPATRA, (*Bot. anc.*) feuille indienne des modernes, qui paroît être le *malabathrum* des anciens. Odeur de cette feuille. Sa ressemblance à celle du cannellier. Son usage en médecine. L'arbre qui porte cette feuille est décrit dans l'article suivant. XV. 871. *a.* *Voyez Malabathrum.*

TAMALAPATRUM, (*Bot. exot.*) Ses différens noms. Sa description. XV. 871. *a.*

TAMANDUA, (*Zoolog.*) animal d'Amérique, mangeur de fourmis. Ses autres noms. Description de deux especes de tamandua. XV. 871. *b.*

TAMARICUS, (*Géogr.*) fleuve d'Espagne. Les Cantabres tiroient certains augures de l'état où ils trouvoient les sources de ce fleuve. VII. 98. *a.* 99. *a.*

TAMARIN, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 871. *b.*

TAMARIN, (*Hist. des drog. exot.*) Description de la substance ou pulpe de tamarin, telle qu'on nous l'apporte. Etym. du mot *tamarin*. Description de l'arbre appellé *tamarinier*. XV. 872. *a.* Lieux où il croît. Usages que les Turcs & les Arabes, les Negres d'Afrique & les Egyptiens, font de son fruit. Propriétés & usages des tamarins dans la médecine. *Ibid. b.*

TAMARIN, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *b.* Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 23.

TAMARINIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 872. *b.*

toire aux Romains. Mort d'Archimede à la prise de Syracuse. *Ibid. b.* Observations sur le tombeau de ce géometre. Dé-

La syringe étoit aussi la cinquieme partie du nome Pythien. *Suppl.* IV. 859. *a.*

TAMARIS, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Description de cet arbre. Lieux où il se trouve. Observations sur sa culture, sur les terreins qui lui conviennent, XV. 873. *a.* sur les qualités & les usages de son bois. Deux especes de tamaris, celui de France ou de Narbonne, & celui d'Allemagne. Description du premier. *Ibid. b.*

TAMARIS, (*Mat. médic. & Chym.*) Il s'agit ici de deux especes de l'article précédent. Vertus & usages de ces arbrisseaux, de leur écorce, & du sel lixiviel qu'on en tire. XV. 873. *b.*

TAMARIS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Espagne tarragonnoise, aujourd'hui *Tambra.* Il donnoit son nom aux peuples qui habitoient sur ses bords. XV. 874. *a.*

TAMATIA, (*Ornithol.*) oiseau singulier du Brésil, du genre des poules. Sa description. XV. 874. *a.*

TAMAVOTA, (*Ichthy.*) poisson des rivieres du Brésil. XV. 874. *a.*

TAMBEIRA du Brésil, (*Insectolog.*) *Suppl.* II. 42. *a.*

TAMBOS, (*Hist. mod.*) especes de magasins & d'hôtelleries des anciens Péruviens. XV. 874. *b.*

TAMBOUCTON, (*Géogr.*) capitale du royaume de Gago en Guinée. Son commerce. II. 69. *b.* Singuliere maniere dont on y fait avec les Negres l'échange du sel en poudre d'or. *Ibid.*

TAMBOULA, instrument des Negres d'Amérique servant à marquer la cadence lorsqu'ils dansent le Calinda. Description & usage de cet instrument. En quoi consiste la danse appellée *calinda.* Accompagnemens que les Negres joignent quelquefois à la musique du tamboula. XV. 874. *b.*

TAMBOUR, (*Art milit.*) L'instrument nommé tambour est moins ancien que la trompette. Différentes matieres dont on en a fait la caisse. Différentes batteries de tambour en usage selon les circonstances. Lieux où se placent les tambours. XV. 874. *b.*

Tambour, caisse du tambour. II. 537. *a. Voyez* les planch. de lutherie dans le volume V. Marque distinctive des tambours. VIII. 8. *a.* Trois appels du tambour. I. 767. *b.* Différentes batteries de tambour: battre la chamade, III. 42. *b.* la diane, IV. 942. *b.* la générale. VII. 556. *a.* la marche. X. 85. *b.* Effet du tambour sur le pas du soldat. *Suppl.* III. 847. *a.*

TAMBOUR, (*Luth.*) Description de cet instrument militaire. Tambour de Provence ou tambourin. Tambour de basque. XV. 875. *a.* De l'art de battre la caisse. *Ibid. b. Voyez* les planches de lutherie, vol. V.

Tambour, (*Luth.*) Tambours des Negres. Ceux du royaume de Juida. Ceux des Negres de la côte d'or. *Suppl.* IV. 929. *b.* Ceux du royaume de Congo, des femmes Hottentotes, & des Chinois. *Ibid.* 930. *a.*

Tambour, (*Hist. luther.*) Nom qu'on donnoit au tambour de basque. *Suppl.* I. 842. *b.* Tambours des Hébreux. *Suppl.* II. 310. *b. Suppl.* IV. 952. *a.* Tambours des Turcs nommés dauls. *Suppl.* II. 684. *a*, *b.* Tambour du royaume de Loango. 691. *b.* Des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a.* Des habitans du Congo. *Suppl.* IV. 53. *b.* Tambour royal des Negres. 125. *a.* Tambours des Siamois. 930. *b.* 948. *a.* des Péruviens. 934. *a.* Espece de tambour qu'on nommoit *surdastrum.* 847. *b.* Sur les tambours des anciens, *voyez Tympanum.*

TAMBOUR, *membrane du* (*Anatom.*) ou le tympan de l'oreille. Description de cette partie & de ses dépendances. On sait des gens qui peuvent éteindre une bougie en faisant sortir de l'air par le conduit de l'oreille; d'autres en fumant, en font sortir de la fumée de tabac. Difficultés d'expliquer ces phénomenes. XV. 875. *b.* Expérience faite sur deux chiens, d'après laquelle on a conclu que la membrane du tambour n'est pas si essentielle à l'ouie qu'on l'avoit cru jusqu'alors. Derham pense qu'un de ses grands usages est de proportionner les sons à l'organe intérieur. Explication que donne cet auteur de la maniere dont les impressions du son se communiquent au nerf auditif. Autres usages que les anatomistes attribuent au tympan. *Ibid.* 876. *a.*

Tambour, *voyez* TYMPAN. Caisse du tambour. XI. 612. *b.* 702. *b.* Fenêtres dans le fond de cette caisse. VI. 490. *b.* Trou de la membrane du tambour. XVI. 709. *b. Voyez* OREILLE.

TAMBOUR, (*Fortific.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Marine*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Hydrauliq.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Archit.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Méchan.*) *Voyez Axe dans le tambour*, *Tour & Treuil.*

TAMBOUR, (*Maniere de broder*) Description du tambour, & de la maniere de broder sur cet instrument. XV. 876. *b.*

Tambour, broderie au. *Voyez* BRODERIE & BRODEUR. *Voyez* aussi vol. II. des planch. Brodeur, pl. 2.

TAMBOUR, (*Luther.*) espece de cylindre qui sert à faire jouer un orgue. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Boissellier*) ou *chausse-chemise.* XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Confis.*) espece de tamis. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Horlog.*) *Voyez* BARILLET.

TAMBOUR, (*Menuis.*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Paumier*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Serrur.*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Soierie*) XV. 877. *a.*

TAMBOURS, (*Sucrerie*) XV. 877. *a.*

TAMBOURIN *du royaume de Loango*, (*Luth.*) Description de cet instrument. *Suppl.* IV. 930. *a.*

TAMBOURIN, (*Luther.*) Tambourin de Provence. XV. 875. *a.* Vol. V. des planch. Lutherie. Tambourin à cordes représenté dans le même article des planches. Tambourin à l'usage des femmes d'Amboine. *Suppl.* IV. 563. *a.*

TAMBRA, (*Géogr. anc.*) *Voyez* TAMARIS.

TAMERLAND, lieu où naquit ce conquérant; précis de sa vie. IX. 125. *b.* X. 612. *b.* En quoi il fut inférieur à Alexandre. IX. 125. *b.* Lettre qu'il écrivit de Pruse à Soliman, fils de Bajazet. XIII. 531. *b.* Splendeur de Samarcande sous son regne. XIV. 593. *a.* Auteur qui écrivit l'histoire de ses conquêtes. XVII. 668. *a.* Durée du regne de ses fils. XII. 418. *a.*

TAMIS, (*Grainier*) description & usage de cet instrument, XV. 877. *b.*

Tamis: toile à tamis. XVI. 380. *b.* Espece de tamis appellé tambour. XV. 877. *a. Voyez* CRIBLE.

TAMIS, (*Blanchisserie*) XV. 877. *b.*

TAMIS, (*Chym. & Pharm.*) Description des tamis. Leurs différentes especes. Leurs usages. XV. 877. *b.*

Tamis d'apothicaires, leur usage. IV. 462. *b.* XIV. 680. *b.*

Tamis, instrument de chapelier; piece de ce nom dans l'orgue: tamis des laineurs qui travaillent aux tapisseries de tonture de laine. XV. 878. *a.*

TAMISE, (*Phys. & Géogr.*) riviere d'Angleterre. Expérience faite sur son eau. XV. 878. *a.*

Tamise, quantité d'eau qu'elle verse journellement dans la mer. VII. 89. *a.* XI. 335. *a.* Eau de la Tamise changée dans des tonneaux en espece de liqueur vineuse. XVII. 309. *a.* En 1683 on alla en carrosse sur la Tamise gelée. VII. 682. *a.*

TAMISER, *l'action de* (*Pharmac.*) On doit passer ensemble au travers d'un tamis toutes les substances dont le mélange doit former un médicament. Il est nécessaire ensuite de les remuer ensemble, lorsqu'elles auront été tamisées. XV. 878. *a.* Raison de cette précaution. *Ibid. b. Voyez* CRIBRATION.

TAMNUS, (*Botan.*) *sceau de notre-dame*, ou *racine vierge.* Description de deux especes de ce genre de plante. Lieux où elles croissent. XV. 878. *b.*

TAMOATA, (*Ichthyol.*) poisson d'eau douce d'Amérique, appellé par les Portugais *soldido.* Sa description. Qualité de sa chair. XV. 879. *a.*

TAMOULS *caracteres*, *voyez* MALABARES, *caracteres.*

TAMPON, (*Fortific.*) espece de bouchon qui sert à fermer l'ouverture d'un vaisseau, ou à retenir la poudre dans une arme à feu. C'est une erreur de croire qu'un bouchon plus gros qu'un autre & refoulé par un plus grand nombre de coups, porte plus loin. Le seul avantage qu'on en tire, est de rassembler la poudre au fond de la chambre, & d'empêcher quand elle est enflammée, qu'elle ne se dilate autour du vent du boulet. Usage du bouchon qu'on met sur le boulet. XV. 879. *b.*

TAMPON, (*Hydr.*) XV. 879. *b.*

TAMPONS, (*Marine*) XV. 879. *b.*

Tampons, terme d'architecture, de cloutier d'épingles, de graveur, d'imprimeur en taille douce, de luthier & de facteur d'orgue. XV. 880. *a.*

TAMPON, *trou du* (*Fonderie*) XVI. 711. *a.*

TAMPON, (*Chirurg.*) à introduire dans le vagin dans certains cas d'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 680. *a*, *b.*

TAN, (*Tannerie & Jardinage*) écorce du chêne, hâchée & moulue. Le tan nouveau est le plus estimé. Maniere de le conserver. Moyens dont on se sert pour le mettre en état d'être employé. Ce tan est un engrais propre aux ananas. XV. 880. *b.*

Tan. Espece de tan qu'on tire de l'arbuste nommé coriaria. *Suppl.* II. 606. *a.* Moulin à tan. Vol. IX. des planches. Tanneur, pl. 7 — 9. Usage du tan. III. 286. *a.* Tan retiré des fosses lorsqu'on les vuide. XV. 888. *b.* Espece de végétation qui se forme sur le tan dont les tanneurs ont fait usage. *Ibid.*

TANAGER, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Italie dans la Lucanie, présentement le Négro. Observations sur son cours. Erreur de Virgile sur ce fleuve. XV. 880. *b.*

TANAGRA, (*Géogr. anc.*) ville de Grece en Béotie. Sa situation. Observations sur Corinne, née dans cette ville, contemporaine de Pindare, avec lequel elle étudia la poésie. Autres villes de même nom. XV. 880. *b.*

TANAIDE, (*Myth.*) surnom de Vénus. Son culte établi chez les Perses par Artaxerxès, fils de Darius. Elle étoit particuliérement

tinction des trois especes de tems définis en trois especes subalternes, caractérisées par les dénominations d'actuel, d'antérieur & de postérieur. *Ibid. b.*

II. *Conformité du systême métaphysique des tems avec les usages des langues.*

TEMS, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. Explication des expressions suivantes, *racheter le tems*, *le tems de quelqu'un*, *les tems des siecles passés*, *les tems d'ignorance.* XVI. 117. *a.*

TEMS, (*Mythol.*) Comment on le représentoit. Différentes

ment des phénomenes. Il n'y a point de science ni d'art où | tême de M. Sauveur. Systême plus nouveau de M. Bou-

particuliérement vénérée par les Arméniens dans une contrée appellée *Tanaïtis*. Consécration des filles à cette déesse. XV. 881. *a*.

TANAIS, (*Géogr. anc.*) fleuve que la plupart des anciens géographes donnent pour borne de l'Europe & de l'Asie. Ses autres noms. *Voyez* DON. XV. 881. *a*. Sources de ce fleuve. Description de son cours. La ville d'Asoph nommée *Tanaïs* par Ptolemée. Peuples appellés *Tanaïtes*. *Ibid*. *b*.

Tanaïs, deux fleuves de ce nom. XV. 599. *b*. Fleuve du nord de l'Europe nommé Tanais dans le périple de Pythéas. XII. 376. *a*.

TANAISIE, (*Botan.*) *Voyez* MENTHE-COQ.

TANAQUILLE, observations sur cette princesse. XV. 916. *a*.

TANCHE, (*Ichthy.*) poisson de riviere. Sa description. Qualité de sa chair. Description de la tanche de mer. XV. 881. *b*.

Tanche. Un brochet à qui on a ouvert le ventre, se rétablira, dit-on, si on le jette dans un réservoir où il y ait des tanches. II. 431. *b*.

TANCHELIN, hérésiarque. I. 127. *a*.

TANCREDE, *opéra*. (*Musiq. Poës.*) Chœurs de cette piece estimés. III. 362. *b*. Merveilleux employé dans cet opéra. V. 619. *a*.

Tancrede de Bologne : sa collection des décrétales. IV. 718. *b*.

TANDO, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 778. *a*, *b*.

TANESIE, (*Bot. Mat. médic.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la tanésie vulgaire. Lieux où elle croît. Ses propriétés médicinales. Divers usages qu'on en fait. XV. 882. *a*.

TANETUS, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Tanedo*, bourgade d'Italie. Auteurs qui en ont parlé. XV. 882. *b*.

TANFANÆ LUCUS, (*Géogr. anc.*) bois sacré dans la Germanie, au pays des Marses. Conjectures sur la déesse Tanfana à laquelle les Marses avoient érigé un temple que Germanicus rasa. XV. 882. *b*.

TANGAGE, (*Marine*) balancement du vaisseau dans le sens de sa longueur. Observations sur les causes de ce mouvement. Comme ce mouvement est très-incommode & nuisible au sillage du vaisseau, il est important de savoir comment on peut le modérer lorsqu'il est trop vif, ou l'accélérer, si cette accélération peut être utile à ce même sillage. La solution de ces deux questions fait l'objet de cet article ; & comme tout ce qui est dit ici s'applique aux balancemens du vaisseau en tout sens, la théorie du roulis y est aussi comprise. XV. 883. *a*.

TANGARA, (*Ornith.*) nom d'un oiseau du Brésil dont on distingue deux especes. Leur description. XV. 883. *b*.

Tangara-cardinal, oiseau du Brésil représenté vol. VI des pl. Regne animal, pl. 32.

TANGENTE, (*Géom.*) Tangente du cercle. Deux propositions sur les tangentes. XV. 883. *b*.

TANGENTE, (*Trigonom.*) Co-tangente, ou tangente du complément. Trouver la longueur de la tangente d'un arc quelconque, le sinus de l'arc étant donné. Tangentes artificielles. Tangente d'une section conique. Méthode des tangentes. Trouver la sous-tangente d'une courbe quelconque algébrique. *Ibid.* 884. *a*, *b*. Méthode inverse des tangentes. Application de cette méthode à quelques cas particuliers. Ouvrages à consulter sur la méthode des tangentes. *Ibid.* 885. *a*.

Tangente. Angle que font les courbes avec leurs tangentes. *Suppl.* I. 427. *b*. 428. *a*, *b*. Usage des lignes des sinus, tangentes, sécantes, tracées sur le compas de proportion. III. 754. *b*. Un rayon étant donné, trouver la tangente d'un arc quelconque au-dessous de 71 degrés. 757. *a*. Sous-tangente. XV. 420. *a*.

TANGER, (*Géogr.*) ville d'Afrique au royaume de Fez. Sa situation. Précis de son histoire. XV. 885. *a*.

TANGER, *le* (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. XV. 885. *b*.

TANGUE DE MER, (*Hist. nat.*) sorte de sable marin, très-léger, & qui se charge plus aisément que les autres sables du sel de l'eau de la mer. Usage qu'en font les riverains de la Basse-Normandie pour la culture & l'engrais de leurs terres. XV. 885. *b*. Quatre sortes de tangues connues des laboureurs & des sauniers ; la tangue légere, la tangue forte, celle qui provient des tangues légeres qui ont déja servi à l'usage des sauniers, & enfin la tangue usée. Observations sur la nature de ces sables & leurs usages. *Ibid.* 886. *a*. Prétention que forment quelques seigneurs riverains, d'avoir le droit exclusif de vendre la tangue. *Ibid.* *b*.

TANGUT, (*Géogr.*) royaume d'Asie dans la Tartarie chinoise. Ses bornes. Sa division en Tibet, & en Tangut propre, patrimoine du dalaï-lama. Couvent que ce chef de la religion des Tartares habite. XV. 886. *b*. *Voyez* BAGHARGAR.

TANGUT, (*Géogr.*) ville du Turquestan. XV. 886. *b*.

TANIS, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Egypte. Lacs qui se trouvent dans son voisinage. Nouvelle Tanis fondée par les Arabes l'année de la conquête de l'Egypte. L'ancienne Tanis existoit déjà du tems d'Abraham, & subsiste depuis près de 4000 ans. Il paroît que la partie d'Egypte où cette ville est située, n'a jamais reçu aucun changement, & que la côte ne s'est point avancée dans la mer, comme plusieurs auteurs le supposent. XV. 887. *a*.

TANNE, (*Physiol.*) l'humeur sébacée de la sueur & de la transpiration retenue dans ses petits canaux excrétoires, vers le bout du nez, les ailes du nez, & le menton. Les personnes peu instruites s'imaginent que les tannes sont des vers qui s'engendrent dans la peau. Cause de cette erreur. XV. 887. *b*. Souvent aussi on s'est trompé, quand on a cru, par des incisions, avoir tiré des vers du nez, des sourcils, & des différentes parties du visage : ce que l'on prend alors pour des vers, n'est communément que du pus épaissi. Remede contre les tannes. *Ibid.* 888. *a*.

TANNES, (*Mégiss.*) petites marques qui restent sur les peaux des bêtes fauves. XV. 888. *b*.

TANNÉ, terme de blason, terme de tanneur, couleur tannée. XV. 888. *b*.

TANNÉE, *fleurs de la* (*Botan.*) espece de végétation qui sort de la substance de la tannée en une espece d'écume, & prend insensiblement la forme d'une plante. Description de cette sorte de plante, & de sa végétation. XV. 888. *b*. Elle paroît tous les ans vers le mois de mai ou de juin. Il est assez vraisemblable que le tan qui a servi à tanner les cuirs, est la matrice de cette végétation. Il paroît qu'on pourroit la ranger sous le genre des éponges. *Ibid.* 889. *a*.

TANNER, (*Arts & Métiers*) Peaux qui peuvent être tannées. Description de trois différentes manieres de plamer les cuirs ; XV. 889. *a*. savoir 1°. à la chaux, *Ibid.* *b*. 2°. à l'orge. 3°. A la gigée, & des principales opérations de l'art du tanneur. *Ibid.* 891. *a*. Outils & instrumens en usage dans ce métier. *Ibid.* 892. *a*. Plan d'une tannerie & de toutes les commodités nécessaires au tanneur. *Ibid.* *b*.

Tanner. Opérations du tanneur écrites aux mots *Cuir*, *Corroyeur*, *Peau*. Explication physique de l'opération de tanner les cuirs. II. 791. *b*. Ce que les tanneurs entendent par chiper les peaux. III. 348. *a*. Usage de l'écorce de chêne pour les tanneurs. III. 286. *a*. XV. 880. *b*. Chevalet des tanneurs. III. 311. *a*. Couteaux. IV. 407. *a*, *b*. Lunettes. IX. 745. *a*. Moule à faire des mottes. X. 790. *b*. *Voyez* les planch. de cet art volume IX, au nombre de vingt-deux.

TANNEUR. Différentes manieres dont les tanneurs préparent les cuirs, selon leurs divers usages. XV. 892. *b*. Communauté des tanneurs de Paris. Principaux articles de leurs statuts concernant la police de ce corps. *Ibid.* *b*. *Voyez* TANNER.

Tanneurs, tyrannie qu'ils exercent sur les chamoiseurs & les bouchers. III. 73. *a*.

TAN-SI, (*Hist. mod.*) lettrés ou savans du premier ordre dans le royaume de Tonquin. Différens degrés par lesquels ils doivent avoir passé. XV. 893. *a*. Cérémonies par lesquelles un candidat est admis au grade de tan-si. Privileges attachés à ce grade. *Ibid.* *b*.

TANTALE, (*Mythol.*) roi de Lydie ou de Phrygie. Divers sentimens des poëtes sur le genre de son supplice dans les enfers. Crimes dont on l'accuse. XV. 893. *b*.

TANTALE, (*Hydraul.*) maniere de construire un Tantale couché sur le bord d'un vase, & jusqu'aux levres duquel l'eau s'approche, & ensuite s'écoule dès qu'elle y est arrivée. XV. 893. *b*.

TANTE, (*Jurispr.*) droit de succession de la tante, selon la coutume de Paris. XV. 894. *a*.

TAON, (*Insectolog.*) mouche à deux ailes, pourvue d'une trompe & d'un aiguillon. Usage qu'elle en tire. XV. 894. *a*.

Taons qui tourmentent les cerfs. XVI. 943. *b*. 944. *a*.

TAON, (*Scienc. microscop.*) les œufs du taon qu'il dépose sur l'eau, produisent une espece de ver décrit dans cet article, de même que les mouvemens de ce ver sur la surface, & jusqu'au fond de l'eau. XV. 894. *a*.

Taon marin, insecte que l'on trouve sur le corps de divers poissons. XV. 894. *a*.

TAOUA, (*Hist. nat.*) sorte de terre de la Martinique. XVI. 173. *b*.

TAPANAWA, (*Bot.*) espece de ce genre nommé *badiri*. *Suppl.* I. 743. *a*, *b*.

TAPAYAXIN, (*Zoolog.*) espece bien remarquable de lézard du Mexique. Sa description. XV. 894. *b*.

TAPEÇON, *raspeçon*, *responsadaux*, *rat*, (*Ichthyol.*) poisson de mer qui reste sur les rivages. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 895. *a*.

TAPEINOSE, (*Rhét.*) figure opposée à l'hyperbole. Exemple. XV. 895. *a*.

TAPETI, (*Zoolog.*) espece de lapin commun aux Indes occidentales. Sa description. XV. 895. *b*.

TAPHIENS, (*Géogr. anc.*) *voyez* TELEBOENS. XVI. 35. *b*.

Tems, voyez MESURE. Différence entre les tems & les piés, dans la musique des anciens. *Suppl.* IV. 570. *b*.

TEMS, (*Peinture*) très-petit contour. XVI. 122. *a*.

TEMS, (*Maneg.*) faire un tems de galop, arrêter un tems ou un demi-tems. Tems écoutés ou soutenus. Tems du cheval. XVI. 122. *a*.

die. Auteurs qui ont recueilli ces tençons. XVI. 127. *b*.

TENCTERI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Histoire de ces peuples. XVI. 128. *a*. *Voyez* USIPIENS.

TENDINEUX, *centre*, (*Anat.*) II. 828. *a*. Fibres tendineuses. *Voyez* TENDON.

TAPIJERETE, (*Zoolog.*) appellé *aura* par les Portugais d'Amérique. Animal d'Amérique, à-peu-près de la figure du cochon. Sa description. Histoire naturelle de cet animal. Mauvaise qualité de sa chair. XV. 895. *b*.

Tapijerete ou *tapir*, animal représenté vol. VI des planch. Regne animal, pl. 7.

TABILE, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 774. *b*.

TAPIS, (*Comm.*) tapis qui viennent en France des pays étrangers. XV. 896. *a*.

Tapis, manufacture de tapis façon de Turquie, établie à la savonnerie, au fauxbourg de Chaillot, près Paris. Métiers de cette manufacture. Description de la façon de travailler. XV. 896. *a*.

Tapis de pié, façon de Turquie, art de les travailler décrit en dix planches dans le volume IX.

TAPIS *de lit*, (*Littér.*) les tapis de pourpre servoient pour les lits des tables chez les Grecs & les Romains. En quoi consistoient le prix & la beauté de ces tapis. XV. 896. *b*.

Tapis, terme de jardinage & de billard. Raser le tapis en terme de manege. Tapis verd en terme de jurisprudence. XV. 897. *a*.

TAPISSERIE, différentes étoffes dont on peut faire cet ameublement. Différentes sortes de tapisseries. Tapisseries des Grecs & des Romains. Tapisserie de haute & basse lisse, de bergame, de cuir doré, de coutil. *Voyez* les articles particuliers de ces tapisseries. XV. 897. *a*.

Tapisseries précieuses dans la gallerie de Verrès. VII. 443. *a*. Tapisseries de haute & basse lisse. IX. 577. *a*, *b*, *&c*. Tapisserie de Bengale, II. 208. *a*. en cuir doré. IV. 535. *b*. Divers emplois que les tapissiers font des laines. IX. 178. *b*. 179. *a*. Planches de l'art des tapissiers à la fin du volume IX.

Tapisserie des Gobelins. Origine du nom donné à cette manufacture royale. Histoire de cet établissement. Officiers qui le régissent. Avantages qu'en a retiré le royaume. Beauté des ouvrages sortis de cette manufacture. XV. 897. *b*.

Tapisseries des Gobelins. VII. 728. *b*. Les planches de l'art des Gobelins, dans la haute & basse lisse, se trouvent au nombre de 36 à la fin du volume IX.

Tapisserie de papier. Cette espece de tapisserie abandonnée autrefois aux gens de la campagne, sert aujourd'hui de décoration à diverses petites pieces de maisons très-magnifiques. Description de la maniere de faire ces tapisseries. XV. 897. *b*.

Tapisserie de tonture de laine, progrès de l'art dans ce genre d'ouvrage. Maniere de le travailler. XV. 898. *a*. Inconvéniens attachés à cette sorte de tapisserie. *Ibid. b*.

Tapisserie en laine hachée. IX. 197. *b*.

TAPISSIER, histoire de la communauté des marchands tapissiers établis à Paris. Principaux articles de leurs statuts. Tapissier-lainier. Tapissier en papier. XV. 899. *a*.

Tapissiers du grand-seigneur. VIII. 313. *a*, *b*.

TAPOSIRIS, (*Géogr. anc.*) deux villes de ce nom en Egypte. Observations sur ce que les anciens géographes en ont écrit. XV. 899. *b*.

TAPROBANE, (*Géogr. anc.*) isle célebre que Ptolémée marque à l'opposite du promontoire de l'Inde appellé Cory, entre les golfes Colchique & Argarique. Les anciens ont donné de la Taprobane des descriptions très-différentes, ce qui a fait que les modernes ne se sont point accordés sur la situation de cette isle, les uns appliquant à l'isle de Ceylan les autres à celle de Sumatra, ce qu'en ont dit les anciens. Nouveau système de M. Cassini. XV. 899. *b*. Selon ce philosophe, il y a apparence que les Maldives sont un reste de la grande isle Taprobane, & des treize cens soixante-dix-huit isles qui l'environnoient, qui ont été emportées par les courans, sans qu'il en soit resté autre chose que ces rochers qui devoient être autrefois les bases des montagnes. Preuves de ce système. *Ibid.* 900. *a*.

TAPYRA-COAYNANA, (*Botan. exot.*) grand arbre du Brésil. Sa description. XV. 900. *b*.

Tapyra pecis, (*Bot. exot.*) espece de laiteron du Brésil. XV. 901. *a*.

TAPYRI, (*Géogr. anc.*) ou *Tapuri*, peuples d'Asie, qui habitoient le pays qu'on nomme à présent le Gilan. Observations sur leurs mœurs & leur façon de se vêtir. XV. 901. *a*.

TAQUET, (*Marine*) différentes pieces de ce nom en usage dans un vaisseau. XV. 901. *a*.

Taquet, terme de jardinage, de tonnelier, & de fauconnerie. XV. 901. *b*.

TARABITES, (*Hist. mod.*) machines dont les habitans du Pérou se servent pour passer les rivieres, & se faire transporter d'un côté à l'autre, ainsi que les chevaux & les bestiaux. XV. 901. *b*.

TARANTAISE, *la* (*Géogr.*) province de Savoie: c'est le pays qu'habitoient les Centrons. Leur capitale. *Forum Claudii* n'est plus qu'un village. *Darentasia* ou Tarantaise, devint la capitale, non-seulement des Centrons, mais des Alpes grecques & pennines. Cette ville s'appelle aujourd'hui *Monstiers*. Observations sur le pape Innocent V, né dans cette ville. XV. 902. *b*.

TARAS, (*Médaill.*) fils de Neptune, passe pour le fondateur des Tarentins. Comment ils le représentoient sur leurs médailles. XV. 902. *b*.

TARASCON, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une dans le pays de Foix, l'autre en Provence. Observations sur cette derniere. Elle est la patrie de Joseph Privat de Molieres. Ses ouvrages. XV. 903. *a*.

TARASUN, (*Diete*) espece de biere des Chinois. Maniere dont ils la font. XV. 903. *a*.

TARAU, (*Arts méch.*) description de cet instrument: son usage pour faire des écrous & des coussinets. VI. 799. *b*. Taraux fort ingénieux destinés à faire des écrous de bois. 800. *a*. Machine à tarauder les boîtes & vis d'étaux vol. IX des planch. Taillanderie, pl. 10. Filieres à taraux dans l'art du tourneur, vol. X des planch. Tourneur, pl. 7. *Voyez* TARREAU.

TARAXIPPUS, (*Mythol. & Gymnastiq.*) génie malfaisant, dont la statue placée dans les hippodromes de la Grece, effrayoit les chevaux. Pausanias ne rapporte sur les causes de cette terreur que des opinions populaires fondées sur la supposition. Dans l'isthme de Corinthe, il y avoit aussi un Taraxippus, de même qu'à Olympie. A Némée, il n'y avoit dans l'hippodrome qu'une grosse pierre rouge, mais qui causoit pareillement une grande frayeur aux chevaux. Pourquoi les hellanodices laissoient subsister de tels monumens. XV. 903. *b*.

TARAXIS, (*Lexicog. médic.*) acceptions de ce mot dans les médecins grecs. XV. 904. *a*.

TARAZONA ou *Tarasona*, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume d'Aragon. Histoire de cette ville. Observations sur la vie & les ouvrages de Melchior Canus ou Cano, l'un des plus savans théologiens espagnols du seizieme siecle. XV. 904. *a*.

TARBES, (*Géogr.*) ville de France, capitale du comté de Bigorre, & qui a succédé à l'ancienne Bigorre, qui fut ruinée par les invasions des barbares. Observations sur son évêché. XV. 904. *b*.

TARD-VENUS, (*Hist. de France*) compagnies militaires qui s'assembloient dans le quatorzieme siecle, sans être autorisées par le prince. XV. 904. *b*. *Voyez* MALANDRINS.

TARDIF, (*Guillaume*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XIII. 589. *b*.

TARE, (*Comm.*) observation sur la maniere dont cette sorte de rabais se regle. Tare de l'alun de Rome, de l'azur, du beure de Bretagne & d'Irlande, du poivre blanc, du quinquina. Tare d'especes. Tare de caisse. XV. 905. *a*.

TARE, (*Monnoie*) monnoie du Malabar. XV. 905. *a*.

Tare, *voyez* GOUDRON.

TAREIRA, (*Ichthyol.*) poisson de mer d'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 905. *a*.

TARENTE, (*Géogr. mod.*) *voyez* TARENTUM. Etat misérable de cette ville & de ses habitans. XV. 905. *b*.

Tarente, fondateur des Tarentins. XV. 902. *b*. Jeûne établi autrefois parmi eux. XI. 106. *a*.

TARENTULE, (*Hist. nat.*) insecte venimeux, espece d'araignée. Sa description. Lieux où se trouve la tarentule. Elle n'est venimeuse que dans la Pouille, & seulement pendant les chaleurs de l'été, selon Baglivi. Symptômes qui sont l'effet de sa morsure. Singulier traitement qu'exige cette maladie. XV. 905. *b*. Théorie des effets de la morsure de la tarentule par M. Geoffroi. Autre théorie par M. le D. Mead. *Ibid.* 906. *a*, *b*. Réflexions de l'auteur sur ces hypotheses. *Ibid.* 907. *a*. Doutes élevés sur la vérité des faits que ces physiciens ont cherché à expliquer. Autre explication beaucoup plus simple & plus naturelle des prétendus effets d'une morsure qui n'a lieu peut-être que dans l'imagination des gens du pays. *Ibid. b*.

Tarentule représentée vol. VI des planch. regne animal, pl. 83. De la morsure de cet animal. *Suppl.* IV. 463. *b*. Effets de la musique contre cette morsure. X. 906. *a*, 908. *b*.

TARENTUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille messapienne. Divers sentimens sur son origine. Description que fait Horace du beau pays de Tarente. *Lib. II. Od. 6.* XV. 908. *a*. Histoire de cette ville. Goût des Tarentins pour le luxe & la volupté. Causes de sa décadence, & de la perte de sa liberté. On remarque que devenue colonie romaine, elle fut plus heureuse qu'elle n'avoit jamais été dans l'état de son sybarisme. Avantages de sa situation. Cause de la guerre que les Romains déclarerent aux Tarentins. *Ibid. b*. Richesses que les Romains trouverent dans Tarente. Suite de l'histoire de cette ville depuis la décadence de l'empire romain. Son état présent. Négociation qui se fit à Tarente pour la réconciliation d'Octavien & d'Antoine. Productions du territoire de l'ancienne Tarente. *Ibid.* 909. *b*. Observations sur les hommes célebres que cette ville a donnés. Archytas. *Ibid. b*. Lysis. *Ibid.* 910. *a*. Aristoxene. Pacuve, né à Brindes, & mort à Tarente. *Ibid. b*.

TARGETTES, ouvrage de ferrurerie. XVII. 156. *b*. 825. *a*.

TARGUM, (*Critiq. sacr.*) paraphrase ou version chaldaïque du vieux testament. On se sert encore de la langue

astronomes. *Ibid.* 132. *a*. Quant à l'éclipse dont Phlégon fait mention dans sa chronologie des olympiades, le docteur Sykès dans une savante dissertation sur ce sujet, remarque que les peres qui citent cet auteur, ne sont d'accord ni sur l'année de l'éclipse dont il parloit, ni sur les

TEN-HAAFF, (*Girard-Gisbert*) physiologiste. *Suppl.* IV. 365. *a*.

TENHALA, (*Hist. mod.*) nom que les habitans du Sénégal donnent aux princes du sang de leurs souverains, qu'ils nomment *Damel*. Ministres du Damel. Devoirs de ce souverain envers ses sujets. XVI. 118. *b*.

Débitans du tabac. IV. 652. *a*. Les planches de manufacture de tabac se trouvent dans le volume I.

Tome II.

XV. 795. *b*.

ZZZZzzzz

chaldaïque dans les églises nestoriennes & maronites. Les versions dont il s'agit ici, furent faites à l'usage des Juifs du commun, après le retour de la captivité de Babylone. Dans la suite on employa dans les synagogues la méthode de joindre la lecture de la version chaldaïque à celle du texte hébreu. Les premiers targums ne furent faits que pour la loi; mais depuis la persécution d'Antiochus Epiphanes, on fit aussi la traduction des livres des prophetes, dont on commença la lecture dans les synagogues. Quelques-uns des targums furent faits comme de simples versions, quelques-uns en forme de paraphrases & de commentaires. XV. 911. *b*. Observations sur les huit targums qui nous restent, & sur les usages qu'en ont fait les Juifs. 1°. Celui d'Onkelos sur les cinq livres de Moyse. Pourquoi il n'y a point de targum sur les livres d'Esdras, de Néhémie & de Daniel. 2°. Celui de Jonathan Ben-Uzziel sur Josué, les Juges, Samuel, les Rois, Isaïe, Jérémie, & les douze petits prophetes. *Ibid.* 912. *a*. 3°. Un targum sur la loi, attribué au même Jonathan Ben-Uzziel; mais qui n'est certainement pas de lui, & paroît être plus moderne. 4°. Le targum de Jerusalem aussi sur la loi, écrit par un inconnu. 5°. Le targum sur les cinq petits livres appellés *megilloth*, savoir Ruth, Esther, l'Ecclésiaste, le cantique de Salomon, & les lamentations de Jérémie. *Ibid.* *b*. 6°. Le second targum sur Esther. 7°. Le targum de Joseph le borgne sur Job, les pseaumes & les proverbes. 8°. Enfin le targum sur les deux livres des chroniques, connu seulement depuis l'an 1680. Les Juifs & les Chrétiens s'accordent à croire que le targum d'Onkelos sur la loi, & celui de Jonathan sur les prophetes, sont du moins aussi anciens que la venue de Jesus-Christ. *Ibid.* 913. *a*. Quant aux autres, ils n'ont paru qu'après le talmud de Jerusalem, ou même le talmud de Babylone, c'est-à-dire, vers le cinquieme ou sixieme siecle. Observations qui prouvent que du tems de Notre-Seigneur, on se servoit des targums en public & en particulier pour l'instruction du peuple. Utilité que nous pouvons tirer des différens targums. Observations sur l'édition de ces ouvrages faite à Basle en 1620 par Buxtorf le pere. Eloge des ouvrages de ce savant. *Ibid.* *b*. *Voyez* CHALDAIQUE.

TARIERE dont se servent les carriers. II. 704. *b*. *Voyez* TARRIERE.

TARIF, (*Financ. Comm. Douane*) L'ordonnance enjoint au fermier d'avoir dans chaque bureau un tarif des droits. Mais ne devroit-on pas proscrire les pancartes à la main? Tous les changemens dans les tarifs ne devroient-ils pas être connus? Ne conviendroit-il pas qu'il y eût dans chaque chambre de commerce un livre où tous les arrêts survenus sur chaque espece se trouveroient déposés? Raisons en faveur des usages que l'on propose ici. Quant au tarif exorbitant sur la sortie de plusieurs denrées qui paroissent surabondantes dans ce royaume, il a sa source dans ce faux préjugé, que les étrangers ne peuvent se passer de la France. Origine de ce préjugé. XV. 914. *a*.

Tarifs des douanes. V. 72. *a*. 145. *a*. VI. 515. *b*. Tarif pour les marchandises. IX. 581. *a*. Livre de tarif en Angleterre. 613. *a*.

Tarif, celui de la manufacture des glaces établie à Paris. XV. 914. *a*.

Tarif, dans la monnoie. XV. 914. *b*.

Tarifs ou *comptes faits*, en usage dans le commerce. XV. 914. *b*.

TARIN, ou *Tirin*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XV. 914. *b*.

Tarins du Mexique. *Suppl.* I. 104. *a*. *Suppl.* II. 90. *b*.

Tarin, monnoie de Naples, Sicile & Malthe. XV. 914. *b*.

TARIN, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a*.

TARNOW, (*Géogr.*) ville de Pologne. Eloge du général Jean Tarnow, né en 1488. XV. 915. *a*.

TARQUPE, (*Anatom.*) espace entre les deux sourcils. Les anciens employoient l'art pour faire naître le poil dans cette partie, & réunir les deux sourcils. XV. 915. *b*.

TARPEIEN, (*Hist. anc.*) rocher de Rome, d'où l'on précipitoit les coupables de certains crimes capitaux, & sur lequel étoit bâti le capitole. Son élévation n'est pas aussi considérable que quelques-uns l'ont faite. Origine du nom donné à ce rocher. Jeux tarpeiens. XV. 915. *b*. Jupiter a aussi quelquefois le surnom de Tarpéius. *Ibid.* 916. *a*.

Tarpéien, voyez CAPITOLIN. Ville sur le mont tarpeien. XIV. 697. *a*.

TARQUIN *l'ancien*: histoire de son regne. XIV. 326. *a*.

TARQUIN *le superbe*: histoire de son regne. XIV. 327. *a*. Fête qu'il établit pour maintenir la concorde entre les peuples du Latium. IX. 301. *a*.

TARQUINIE, (*Géogr. anc.*) ville de Toscane. Observations sur Tanaquille & Lucumon, nés dans cette ville. La mémoire de Tanaquille fut long-tems vénérée à Rome, on y conservoit les ouvrages de ses mains, & l'on attribuoit de grandes vertus à sa ceinture. XV. 916. *a*.

TARQUINIENSES, (*Géogr. anc.*) peuples Toscans. Révolutions de la ville *Tarquinia*, aujourd'hui *la Tarquinia*. XV. 916. *a*. Description des grottes ou sépultures anciennes de cette ville, découvertes en travaillant dans les environs de Cornette. *Ibid.* *b*.

TARRAGONE, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Catalogne. Qualités de son air & de son territoire. Description de cette ville. Son archevêché. Histoire de Tarragone. Anciens monumens qu'on y a trouvés. XV. 916. *b*. Observations sur la vie & les ouvrages de Paul Orose, prêtre & historien ecclésiastique du cinquieme siecle, né à Tarragone. *Ibid.* 917. *a*.

TARREAU, (*Art méch.*) tarreau d'arquebusier. Tarreau de charron. Maniere de forger les tarrieres & les tarreaux. XV. 917. *a*. *Voyez* TARAU.

TARRIERE, (*Art méch.*) étymologie du mot. Différentes sortes de tarrieres. Celles des charrons, des charpentiers, des mineurs à la guerre. XV. 917. *b*. *Voyez* TARIERE.

TARROCK, (*Ornith.*) oiseau de mer de la classe du larus ou mouette. Sa description. Lieux où on le trouve. XV. 918. *a*.

TARSE, (*Anatom.*) le cou du pié. Os dont il est composé. Tarses, cartilages qui terminent les paupieres. XV. 918. *a*.

Tarse, os du tarse nommés astragale. I. 777. *b*. Cuboïde. IV. 531. *b*. Cunéiformes. 567. *b*. Artere du tarse. *Suppl.* II. 660. *a*.

TARSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Cilicie. Précis de son histoire. XV. 918. *a*. Arrivée de Cléopatre à Tarse: luxe qu'elle y étala aux yeux d'Antoine, qui conçut alors pour cette reine le plus violent amour. Observations sur quelques hommes célebres nés à Tarse. Chrysippe. Hermogene. Athénodore. Nectaire. Etat présent de la ville de Tarse. *Ibid.* *b*.

Tarse: en quelle occasion les habitans de cette ville acquirent la bourgeoisie romaine. XII. 498. *a*.

TARSO, (*Hist. nat.*) nom que l'on donne à de petits cailloux blancs qui se trouvent dans la riviere d'Arne qui passe à Florence. Autres lieux où on en trouve. Usage auquel on les emploie. Nature de cette sorte de pierre. XV. 919. *a*.

TARTAGLIA, (*Nicolas*) fameux algébriste. *Suppl.* II. 52. *a*.

TARTAGNI, (*Alexandre*) jurisconsulte. VIII. 582. *a*.

TARTANE, (*Marine*) barque dont on se sert sur la Méditerranée. Différence entre ce bâtiment & une barque. Proportions d'une tartane. XV. 910. *a*.

TARTARE, (*Mytholog.*) descriptions que les poëtes ont données de ce lieu réservé au supplice des tyrans & des coupables des plus grands crimes. Vers de Virgile & de M. de la Motte dans lesquels ces poëtes se sont exercés à décrire ces lieux de tourmens. Sentiment de Platon sur la durée du supplice de ceux qui y étoient précipités. Origine de la fable des enfers. XV. 919. *b*.

Tartare: origine de ce mot. V. 671. *b*. *Voyez* ENFER.

TARTARES, (*Géogr.*) peuples du nord de l'Asie. On les divise en Tartares ainsi nommés, en Calmoucks & en Moungales. Les premiers professent le mahométisme. Enumération de quinze différentes nations comprises dans la Tartarie. Observations sur leurs moeurs, leurs usages, leur religion, leur extérieur, leurs habillemens, &c. Tartares Barabinskoi. Tartares Baskirs, & ceux d'Uffa. XV. 920. *a*. Tartares de Budziack. Tartares Calmoucks. Tartares de la Casatschia urda. *Ibid.* *b*. Tartares de la Crimée. Tartares Circasses. *Ibid.* 921. *a*. Tartares du Daghestan. *Ibid.* *b*. Tartares Koubans. Tartares Moungales. *Ibid.* 922. *a*. Tartares Nogais. Tartares Télangouts. Tartares Tongoses. *Ibid.* *b*. Tartares Usbecks ou de la grande Bucharie. Origine du nom de *Tartares*. *Ibid.* 923. *a*. Ces peuples prennent autant de femmes légitimes & de concubines qu'ils veulent. Ils sont accoutumés à tirer la même nourriture des chevaux que nous tirons des vaches & des boeufs. Leur maniere de combattre. Ils ont tous une exacte connoissance des tribus dont ils sont sortis. Chaque tribu ou chaque branche de tribu a son chef qu'ils appellent *mursa*. En quoi consiste la richesse & la puissance d'un chan des Tartares. C'est une coutume chez les Tartares, que d'adopter le nom du prince, pour lui marquer leur affection. *Ibid.* *b*. Tous les Tartares emportent avec eux leurs effets de prix, même en allant à la guerre. Ils ont tous la même façon de bâtir leurs cabanes. Les Tartares devroient être libres, & cependant ils se trouvent tous dans l'esclavage politique: raisons qu'en donne l'auteur de l'esprit des loix. *Ibid.* 924. *a*. A moins que toute la grande Tartarie ne soit entre les mains d'un seul prince, il est impossible que le commerce y fleurisse jamais. Droit des gens des Tartares. Ils paroissent entr'eux doux & humains, & ils sont des conquérans très-cruels. Comme les Tartares n'habitent point de maisons, ils n'élevent point de temples: de-là le peu d'attachement qu'ils ont à leur religion, & la facilité avec laquelle ils ont toujours changé de culte. Immen-

TENUE, (*Manege*) avoir de la tenue à cheval. IV. 269. *a*.

TENURE, (*Jurispr.*) tenue en roture. II. 333. *b*. Tenure en villenage. XVII. 282. *b*. Débat de tenure. IV. 649. *a*, *b*.

TEOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans l'Ionie. Situation de cette ville dans une péninsule. Histoire de ses

chius pour enflammer l'huile de térébenthine par l'esprit de nitre. XVI. 149. *b*. Explosion qui se fait par le mélange de l'huile de girofle avec de l'esprit de nitre trop fort. Inflammation de quelques huiles par expression, mêlées avec l'acide nitreux. *Ibid.* 150. *a*.

Térébenthine, *huile de*. XII. 633. *b*. L'huile de vitriol s'en-

pour trouver les degrés de latitude & de longitude, au moyen de deux degrés de latitude connus. Formule de M.

par le même. Table qui fait voir la quantité dont un pendule à secondes retarde par jour, comparé au véritable pen-

sité des pays conquis par les Tartares. Ce peuple si vilain de figure est le dominateur de l'univers, il est également le fondateur & le destructeur des empires. *Ibid. b.* Les Tartares Moungales ont conquis deux fois la Chine, & la tiennent encore sous leur obéissance. Relation que donne l'auteur de l'essai sur l'histoire, de cette étrange révolution, arrivée au treizieme siecle. Conquêtes du fameux Genghis kan. *Ibid. b.* Causes qui ont concouru à faire des Tartares un peuple conquérant. Pourquoi leurs grandes émigrations ne sont plus à craindre aujourd'hui. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 926. *a.*

Tartares. Observations sur ces peuples. VII. 345. *a.* Hordes de Tartares. 297. *a.* Différentes nations tartares. Tartares bargu. *Suppl.* I. 808. *b.* Les Calmoucks. II. 563. *b.* Tartares appellés autrefois *Cosaques. Suppl.* II. 622. *a.* Tartares de la Crimée, IV. 470. *a.* Koubans. IX. 137. *b.* Peuple tartare appellé Laze ou Lesgi, ou Lesqui, 329. *a*, *b.* Moungales ou Monguls, *voyez* ce mot. Tartares de Sibérie, leurs habitations. IX. 84. *b.* Jakutes, Tartares de la Sibérie orientale. VIII. 436. *b.* Tartares usbecks, *voyez* ce mot. Tartares zagataïs. XVII. 688. *a*, *b.* *Du gouvernement des Tartares.* Observations sur leurs kans. IX. 110. *b.* 111. *a.* X. 877. *a.* Pourquoi les princes tartares n'ont jamais à craindre de révolution qui menace leur vie ou leurs biens. III. 42. *a.* Leur dépendance du grand-seigneur. *Ibid.* Sur les fils & les filles des princes tartares, *voyez* MIRZA. Kan des Tartares circasses. XIV. 761. *b.* Corps de loix que Genghis-Kan donna aux Tartares. XVII. 603. *b.* Différence entre le gouvernement des Goths & celui des Tartares. VI. 689. *b.* *Mœurs, usages, religion*, &c. La façon de se couper la barbe a été un sujet de guerre entr'eux & les Perses. II. 70. *b.* Manteau de feutre que portent les Tartares. *Suppl.* III. 34. *b.* Conquêtes des Tartares mantcheoux sur les Chinois. IX. 330. *b.* Etendards des Tartares. V. 712. *b.* IX. 126. *a.* Chez les Tartares du Daghestan, nul ne peut se marier, qu'il n'ait planté cent arbres fruitiers. XII. 712. *a.* En quoi les Tartares font consister la beauté du visage. II. 181. *a.* *Suppl.* II. 546. *a.* Liqueur dont les Tartares tongusiens font une sauce à certains alimens. X. 379. *a.* Liqueur spiritueuse que les Tartares tirent du lait. XVII. 287. *a.* Superstition de ces peuples. I. 753. *a.* Idole des Tartares nommée Natagai. XI. 33. *b.* Leurs connoissances astronomiques. I. 789. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Calmoucks. IX. 602. *b.* Caracteres ou lettres des Tartares mantcheoux, *voyez* ce dernier mot.

TARTARIE, (*Géogr.*) on divise ce vaste pays, en Tartarie chinoise, en Tartarie indépendante, & en Tartarie russienne. Il y a encore la Tartarie Crimée, & la petite Tartarie. XV. 926. *a.* Excellente carte de ces pays par M. Nicolas Witsen. *Ibid. b.*

Tartarie. Montagnes de ce vaste pays. X. 677. *a.* Montagnes appellées altay dans la grande Tartarie. *Suppl.* I. 324. *b.* Borne qui sépare la Tartarie chinoise de la Russie. 553. *a.* Partie de la Tartarie la plus peuplée & la mieux cultivée. II. 455. *a.* Dépendance du kan de la petite Tartarie. III. 42. *a.* Froid excessif de la Tartarie moscovite ou chinoise. VII. 355. *b.* Contrée de la grande Tartarie appellée pays des ténebres. XII. 211. *b.* Vaste pays de la Tartarie appellé Si-fan. XV. 181. *a*, *b.*

TARTARIN, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 210. *b.*

TARTESSE, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans la Bétique. XVI. 221. *a*, *b.*

TARTINI. Expérience de ce musicien, qui a rapport à la basse fondamentale. VII. 62. *b.* Suivant les expériences de M. Romieu, l'harmonique grave est plus bas que suivant celles de M. Tartini. Comparaison des sentimens de ces deux auteurs sur ce sujet. VIII. 55. *b.* Exposé de son systême sur l'harmonie, *voyez* vol. VII des planch. Musique. *Explication des planches*, page 14. *b*, &c.

TARTRE, (*Chym.*) trois sortes de tartres, celui du vin, celui qui s'attache aux dents, celui que l'urine dépose. Il ne s'agit ici que du tartre du vin. Ce tartre fait des couches plus ou moins épaisses, selon que le vin a resté plus long-tems dans le tonneau, & qu'il est plus ou moins coloré & spiritueux. On distingue le tartre en blanc & en rouge; mais le premier est toujours préféré. XV. 927. *a.* Caracteres du meilleur tartre. *Du tartre crud* ou *non purifié.* Nature de cette substance; produits qu'on en retire par la distillation. Préparation du sel alkali fixe de tartre. Huile de tartre par défaillance. Usage du tartre crud dans la teinture, & en médecine. Propriétés médicinales de l'esprit de tartre. *Ibid. b.* L'huile distillée de tartre est rarement employée. Les chymistes emploient le tartre crud, rouge & blanc, comme fondant simple, & comme fondant réductif, dans la métallurgie. Divers lieux où les fabriques de *crystal de tartre* se sont établies. Description de la maniere dont on prépare, dépure & blanchit la crême ou le crystal de tartre. Instrumens qui servent à ces opérations. *Ibid.* 928. *a*, *b.* Observations dans une note au bas de la page, sur la forme qu'affectent les crystaux de tartre. *Ibid.* 929. *b.* Usage que les teinturiers font du crystal ou de la crême de tartre. Recherches des chymistes sur les moyens de rendre le crystal de tartre plus soluble qu'il n'est. *Ibid.* 930. *a.* De l'union de l'acide du vitriol avec l'acide du tartre. Expériences par lesquelles on obtient un acide de tartre très-actif, & un acide sulphureux volatil. Usages de la crême de tartre en médecine, & dans quelques opérations de chymie. *Ibid. b.*

Tartre. Affinité entre le sucre & le tartre. XVII. 297. *b.* Sels tartareux. XIV. 910. *a.* De l'acide tartareux. XVII. 285. *b.* *Voyez* LIE. Volatilisation du sel de tartre. I. 234. *b.* Crême de tartre. XIV. 909. *b.* Son union avec la chaux. III. 267. *b.* Tartre crud considéré comme fondant. VI. 922. *a.* Le tartre dissous dans une eau sucrée forme une espece de vin. XVII. 294. *a.* Arcane de tartre. I. 604. *b.* Teinture d'antimoine tartarisée. VIII. 152. *b.* Huile de tartre. 338. *a.*

TARTRE, (*Mat. médic.*) divers usages de cette substance préparée, du tartre purifié avec la terre de merviel, du tartre alkalisé, de la liqueur acide tirée par la distillation du tartre. XV. 930. *b.*

Tartre martial. X. 152. *b.* Teinture de mars tartarisée. 153. *a.* Crême de tartre. XIV. 909. *b.*

Tartre soluble: comment on le forme. Son usage en médecine. XV. 931. *a.*

Tartre stibié ou *émétique.* Préparation d'antimoine faite avec son foie & son verre, & la crême de tartre. Eloge de cet émétique. Maniere de l'employer. Observations sur les cas où il convient d'en faire usage. XV. 931. *a.*

Tartre stibié ou *émétique.* XIV. 40. *b.* 41. *a.* vol. III. des planches, Chymie, planche 17.

Tartre soluble, *teinture de.* Ses propriétés. XV. 931. *b.*

Tartre régénéré ou *terre foliée du tartre.* Ses propriétés & usages en médecine. Maniere de faire un tartre régénéré plus commun. XV. 931. *b.*

Tartre regeneré. XVI. 175. *b.*

TARTRE *vitriolé*, (*Médec.*) ses propriétés & usages. Sa dose XV. 931. *b.*

Tartre vitriolé, comment on le fait. III. 607. *a.* Figure qu'il affecte, vol. III. des planches, Chymie, planche 16.

TARTRE, (*Teinture*) usage qu'en font les teinturiers. XV. 931. *b.*

TARY, (*terme de Relation*) liqueur qui distille des cocotiers, le seul vin qu'on recueille dans l'Inde. Qualités de ce vin. Comment il devient vinaigre. Comment on en fait de l'eau-de-vie. XV. 932. *a.*

TAS, *Monceau*, (*Synon.*) différence dans l'usage de ces mots. XV. 932. *a.*

TAS, (*Archit.*) Tas de charge. XV. 932. *b.*

TAS, (*Arts méchan.*) espece d'enclume quarrée. Comment on fait un tas à queue. Maniere de préparer la table du tas. XV. 932. *b.*

Tas, maniere de l'acérer. I. 94. *a.*

TAS, (*Arts*) tas de boutonnier. Celui du coutelier. Tas à planer des ferblantiers. XV. 932. *b.* Tas à foyer, outil de ferblantier. Tas des graveurs, des horlogers, des orfevres. Tas droit, terme de paveur. Tas, en terme de planeur. Tas ou tasseau, ouvrage de taillandier. Tas, tireur d'or. Tas, en terme de jeu de trictrac. *Ibid.* 933. *a.*

TASCHE, (*Pêche*) sorte de pêche pratiquée par les pêcheurs sur Somme. Sa description. XV. 933. *b.*

TASSAO ou *Tassaie*, (*Cuisin. exot.*) préparation de chair de bœuf ou de vache, qui peut être transportée fort loin. Lieux où il s'en fait une grande consommation. Comment on la prépare pour la manger. XV. 933. *b.*

TASSE, ouvrage de différens ouvriers. XV. 934. *a.*

TASSE, (*Litt.*) maniere longue & incommode dont les Romains remplissoient leurs tasses. Comment on y remédia. Tasses de différentes grandeurs qu'ils employerent. Passage d'Athénée par où il paroit que les Grecs, aussi-bien que les Romains, ont fait usage du cyathe & des tasses inégales. Chez les Romains, lorsqu'on vouloit boire à un ami ou à une amie, on demandoit autant de cyathes qu'il y avoit de lettres à son nom. XV. 934. *a.*

Tasse à boire des anciens. IX. 585. *a.* XVI. 638. *a.*

Tasse à boire des Gaulois. Cette tasse étoit appellée *galeola*, d'où les Romains firent *gallare*, boire à la mode gauloise, c'est l'origine de l'expression *boire à la régalade.* XV. 934. *b.*

Tasse, terme de tourneur. XV. 934. *b.*

TASSE, (*Géogr.*) lit d'un lac. XV. 934. *b.*

TASSE, (*Torquato*) observations sur ce poëte italien & sur ses ouvrages. XII. 820. *b.* 821. *a.* XV. 374. *a*, *b.* 375. *a*, *b.* De son poëme épique. *Suppl.* IV. 432. *b.* Art avec lequel il a distribué ses chants. III. 142. *b.* Parallele du Roland furieux de l'Arioste & de la Jérusalem délivrée du Tasse. XV. 555. *b.* Son poëme chanté par les gondoliers de Venise. *Suppl.* I. 806. *a.* De ses contes. *Suppl.* II. 569. *b.* Mort de ce poëte à la veille de son couronnement. XII. 884. *b.* Son épitaphe. V. 817. *b.*

TASSEAU, (*Art méchan.*) sorte d'outil. Différentes especes de tasseaux. XV. 934. *b.*

Tasseau,

beaucoup plus vives quand elles sont exprimées par une figure, que si elles étoient renfermées dans des expressions toutes simples. *Ibid.* 157. *a.* De l'usage qu'on doit faire du style figuré & des sujets auxquels il est propre. Examen de cette question célebre entre les philosophes, s'il y a des

de la campagne rendoient de grands honneurs au dieu Terme. XVI. 160. *a.*

TERMINI, (*Géogr.*) ville de Sicile: elle est voisine du lieu où étoit l'ancienne Himere. Historie de cette ville. XVI. 160. *a.* Golfe de Termini. Riviere de même nom. *Ibid. b.*

TERMINISTES, (*Hist. eccl.*) secte de calvinistes. Leurs

(*) *Au lieu du signe* ☊ *souvent répété dans cet article & les suivans, mettez* ☊.

torride : celle qui fut faite pour Quito : ces deux dernieres sont de M. Bouguer. Celle que M. l'abbé de la Caille a construite pour le Cap & pour Paris. *Ibid.* 900. *a.* Table

Tasseau, terme d'architecture, de charron, de lainage & de luthier. XV. 934. *b.*

Tasseau de fourbisseur, XVII. 788. *a.* de serrurier, 828. *a.* d'orfevre, vol. VII des planches, Orfévre grossier, planche 10.

TASSONE, (*Alexandre le*) poëte italien. X. 600. *b.*

TATABOANG, (*Luth.*) nom que les habitans de l'isle d'Amboine donnent à un assemblage de petits bassins de cuivre nommés *gomgom*. Maniere dont ils jouent de cet instrument. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TATAJIBA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Sa description. XV. 935. *a.* Qualité & usage de son bois. *Ibid. b.*

TATARIA, (*Botan.*) genre de plante dont les botanistes n'ont établi que deux especes. Sa description. Lieux où elle se trouve. Ses usages. XV. 935. *b.*

TATIANISTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques ainsi nommés de Tatien, disciple de Justin, qui après la mort de son maitre, tomba dans les erreurs des Valentiniens. Ses sectateurs furent aussi nommés *encratites*. XV. 936. *a.* *Voyez* ce mot.

Tatianites, *évangile des*. VI. 117. *a.*

TATIEN, *voyez* TATIANITES. Examen de ses opinions. VIII. 517. *b.* Son sentiment sur la nature de Dieu & des esprits. 572. *b.*

TATOU ou *Armadille*, (*Zoolog.*) caracteres généraux des tatous, dont on distingue ici sept especes désignées par les noms des contrées où on les trouve. XV. 936. *a.*

Tatou. Animal de cette espece nommé cirquinçon. *Suppl.* II. 440. *b.*

TATUETE, (*Zoolog.*) espece de tatou ou armadille plus petit que le tatou ordinaire. Sa description. XV. 936. *b.*

TAU ou *Croix de S. Antoine*, (*Blason*) meuble de l'écu. Son origine. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TAVAYOLE, (*terme de Relation*) grand mouchoir qu'on met sur la tête en Turquie, pour recevoir l'odeur des parfums. Usage pratiqué dans les visites de cérémonie. XV. 936. *b.*

TAVAYOLE, (*Lingere*) XV. 937. *a.*

TAUBMANN, (*Frédéric*) littérateur allemand. XVII. 635. *b.*

TAVE, *la*, (*Géogr.*) riviere du pays de Galles. Pont remarquable, construit sur la Tave à Pontytypridd. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TAVERNE, *Cabaret*, *Hôtellerie*, *Auberge*, (*Synon.*) différentes significations de ces mots. XV. 937. *b.* *Voyez* CABARET.

TAVISTOCK ou *Tavestock*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre en Devonshire. Son origine. Commodités & agrémens de cette ville. Observations sur la vie & les ouvrages du poëte Guillaume Browne, né dans ce lieu. XV. 937. *b.*

TAULE, (*Grosses forges*) espece de fer travaillé. VII. 167. *a.* *Voyez* TÔLE.

TAVON, (*Ornith.*) oiseau de mer des isles Philippines. Sa description. Observations sur les œufs de cet oiseau & sur l'éducation de ses petits. XV. 938. *a.*

TAUPE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Taupe de Virginie. Taupe rouge d'Amérique. Taupe dorée de Sibérie. XV. 938. *b.*

Taupes. Description de leurs oreilles. XI. 613. *b.*

TAUPES, (*Agric.*) moyen de les détruire. *Suppl.* I. 50. *a.* 329. *a.* Quelques personnes les croient utiles aux prés. 329. *a.* Comment on en doit préserver les boutures. *Suppl.* II. 48. *a.*

TAUPE, (*Mat. médic.*) observations sur les remedes qu'on a prétendu tirer de la taupe. XV. 938. *b.*

TAUPE, (*Chir.*) espece de tumeur qui survient à la tête. Sa description. XV. 938. *b.* *Voyez* TALPA.

TAUPE, (*Maréch.*) espece de tumeur. *Suppl.* III. 401. *b.*

TAUPE-*grillon*, (*Insect.*) *voyez* COURTILLIERE. Moyen de détruire cet animal. *Suppl.* I. 578. *b.*

TAUPIN, (*Insect.*) espece d'insecte représenté vol. VI. des planches, Regne animal, planche 75.

TAUPINS, *noblesse des Francs*-, (*Hist. mod.*) XI. 172. *b.*

TAUREAU-CERF ou *Taureau carnivore*. Description de cet animal, donnée par Agatharchide le Cnidien. XV. 939. *a.* Particularités que Diodore de Sicile a ajoutées à cette description. Passages de Strabon & de Pline sur le même animal. Solinus en parlant de ce taureau d'Ethiopie, n'a fait que copier Pline. La description qu'Elien en donne est conforme à celle d'Agatharchide. Paroles de Philostorgius, citées par Ludolf, sur ce même animal. Il paroit par tous ces passages, qu'il y a en Ethiopie une très grande espece de bœufs, avec des cornes d'une grandeur proportionnée. Alphonse Mendez, patriarche d'Ethiopie, dit que leurs cornes sont si longues & si épaisses, que chaque paire pourroit contenir un petit outre de vin. *Ibid. b.* *Voyez* SUKOTYRO & l'article URE.

TAUREAU-*Farnese*, (*Sculpt. Antiq.*) sujet de cette sculpture antique, ouvrage d'Apollonius & de Tauriscus. une femme (*Dircé*) paroit attachée par ses cheveux à une des cornes du taureau ; deux hommes s'efforcent de la précipiter avec le taureau dans la mer du haut d'un rocher ; une autre femme & un petit garçon, accompagnés d'un chien, regardent ce spectacle effrayant. Dimensions de ce monument. Explication du sujet qu'il représente. Remarques de M. de Caylus sur l'exécution de l'art. XV. 940. *a.*

TAUREAU, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 733. *a.*

TAUREAU *de Mythras*, (*Monum. Antiq.*) sorte d'emblême dont on n'a point donné encore de bonne explication. XV. 940. *a.*

TAUREAU, (*Astron.*) signe du zodiaque. XV. 940. *b.*

Taureau. Comment on distingue cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b.* Nouvelle constellation nommée taureau royal de Poniatowsky. *Suppl.* III. 911. *a.*

TAUREAU *royal de Poniatowski*, (*Astron.*) constellation boréale proposée aux astronomes en 1776, par l'abbé Poczobut, astronome du roi de Pologne. Sa situation. La protection que le roi Stanislas-Auguste Poniatowski accorde aux sciences, méritoit sans doute l'honneur qui lui est déféré de voir son nom donné à cette nouvelle constellation. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TAUREAUX, *combats de*, (*Hist. mod.*) attachement des Espagnols à cette sorte de spectacle, qui fait partie des réjouissances publiques dans les grands évènemens. Description de ces combats. XV. 940. *b.*

TAUREAU, *l'isle du*, (*Géogr.*) petite isle de France en Bretagne. XV. 941. *a.*

TAUREDUNUM CASTRUM, (*Géogr. anc.*) château du Vallais sur une montagne, près du Rhône. Désastre arrivé sur les bords du lac, & dans la ville de Geneve, par la chûte de cette montagne. XV. 941. *a.*

TAUREIA, (*Antiq. grecq.*) fête chez les Grecs en l'honneur de Neptune. Détails sur cette fête que l'on célébroit à Cyzique. XV. 941. *a.*

TAUREILL, (*Nicolas*) I. 671. *b.*

TAURESIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Dardanie européenne, patrie de l'empereur Justinien. Tableau de son regne. XV. 941. *a.*

TAURIDE. La Diane de Tauride transportée dans l'Attique. II. 406. *b.*

TAURILIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) jeux institués par Tarquin le superbe en l'honneur des dieux infernaux. Pourquoi on les nomma *tauriliens*. Trois sortes de jeux chez les Romains en l'honneur des divinités infernales ; les tauriliens, les compitaux & les térentins. XV. 941. *b.*

TAURINI, anciens peuples du Piémont. XVI. 753. *a*, *b.*

TAURIQUE, *Chersonnese*, (*Géogr. anc.*) XIII. 700. *a.*

TAURIS ou *Tabritz*, (*Géogr.*) ville de Perse. Sa situation. Sa description. Révolutions qu'elle a essuyées. Tauris est la Gabris de Ptolémée. Observations qui font voir que Tauris ne peut être l'ancienne Ecbatane. Il paroit plutôt qu'Ecbatane répond à la ville d'Amadan. XV. 942. *a.*

Tauris, *bazar de*. II. 168. *b.*

TAURIZANO, (*Géogr.*) bourg du royaume de Naples ; où naquit en 1585 Lucilio Vanini, qui à l'âge de 34 ans fut brûlé à Toulouse pour cause d'athéisme. XV. 942. *a.* Auteurs à consulter sur sa vie. Ouvrages de Vanini qui ont fait le plus de bruit. Observations sur ces ouvrages. *Ibid. b.* Relation de son emprisonnement, des procédures tenues contre lui, & de sa condamnation. *Ibid.* 943. *a.* Remarques sur cette condamnation. Caractere de Vanini. Jugement qu'en porte le savant Brucker. *Ibid. b.*

TAURISCI, (*Géogr. anc.*) 1°. peuples de la Pannonie, ce sont aujourd'hui les habitans de la Stirie ; 2°. peuples des Alpes, aujourd'hui les habitans du canton d'Uri. Ce sont eux qui, du tems de César, inspirerent aux habitans de l'Helvétie, le dessein de passer en Italie. XV. 944. *a.*

TAURISCUS, sculpteur ancien. XIV. 816. *b.*

TAUROBOLE, (*Sacrifice des païens*) étymologie du mot. Espece de sacrifice expiatoire & purificatoire, dont on ne trouve point de trace avant le regne d'Antonin, & dont l'usage paroit avoir cessé sous Honorius & Théodose le jeune. Description de cette bizarre & singuliere cérémonie. En quelles circonstances elle avoit lieu. XV. 944. *a.* Inscripion d'un taurobole trouvé sur la montagne de Fourvieres à Lyon. *Ibid. b.*

Taurobole, consécration des pontifes romains. III. 905. *b.* De l'usage des tauroboles. *Suppl.* II. 554. *a.* Tauroboles offerts à Lyon & sur la montagne de l'hermitage. *Suppl.* III. 366. *b.* Voyez ÆOLBOLIUM.

TAURO-CASTRO, (*Géogr.*) petite ville de la Grece dans la Livadie, l'ancienne *Rhamus*. Débris du temple de Némésis, près de ce lieu. XV. 944. *b.*

TAUROMENIUM, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Sa situation. Son nom moderne est *Taormina*. Observations sur *Timée*, historien grec, né dans cette ville. XV. 944. *b.*

TERRASSON. Sermons des freres André & Gaspard Terrasson. IX. 777. *b.* Ouvrages de l'abbé Jean Terrasson, frere des précédens. *Ibid.* Brevet que la société de la calotte donna à l'abbé Terrasson. *Suppl.* II. 145. *a*, *b.*

TERRASSON, (*Matthieu*) distingué dans la jurisprudence. IX. 777. *b.* Il a rassemblé les fragmens du code papyrien...

à propos à ce sujet deux livres sacrés, l'un écrit qu'on appelle *la bible*, l'autre qu'on appelle *la nature* ou *le monde*. *Ibid.* 169. *a.* Les interpretes de l'un ne doivent point se mêler d'interpréter l'autre. Parallélisme & mouvement de l'axe de la terre. *Ibid. b.* *Voyez* AXE.

eft fondée. Autre table générale, de l'espece de la précédente, mais d'une autre forme, calculée par M. Lambert,

le changement qu'éprouvent 153 des principales étoiles, tant en longitude qu'en latitude, en un siecle. Equation en centiemes

TAUROPOLE, (*Antiq. grecq.*) épithete donnée à Diane par les habitans de l'isle Nicaria. XV. 945. *a.*

TAUROPOLIES, (*Litt.*) fête en l'honneur de Diane & d'Apollon, célébrée dans les isles Icaries. Autres lieux où Diane tauropole étoit honorée. XV. 945. *a.*

TAURUS, (*Géogr. anc.*) 1°. grande montagne d'Asie. Origine de son nom. Différens noms qu'elle prend, suivant les pays où ses branches s'étendent. Ces branches étoient appellées par les Grecs *monts Cérauniens*. Les divers passages du mont Taurus sont nommés *portes* ou *pyles*. 2°. Montagne de Germanie. 3°. Fleuves de ce nom. 4°. Lieu de Sicile nommé *Taurus*. XV. 945. *b.*

Taurus, montagne d'Asie, ses différentes branches. X. 677. *a.* XII. 415. *b.*

TAUT, (*Hist. egypt.*) *voyez* HERMÈS & THEUTH.

TAUTOCHRONE, (*Méch.*) étymologie du mot. Vibrations tautochrones. Courbes tautochrones de deux especes, dont l'une est appellée tautochrone en descendant, & l'autre tautochrone en montant. XV. 945. *b.* M. Huyghens a trouvé que la cycloïde étoit la tautochrone dans le vuide. Newton a aussi fait voir que la cycloïde étoit encore la tautochrone dans les milieux résistans. M. Euler est le premier qui ait déterminé la tautochrone dans un milieu résistant, comme le quarré de la vitesse. M. Jean Bernoulli a aussi résolu le même problème. Enfin M. Fontaine a résolu ce problème par une méthode toute nouvelle, dans un écrit qu'on peut regarder comme un des plus beaux qui se trouvent parmi les mémoires de l'académie des sciences de Paris. Réflexions sur les méthodes à employer pour la recherche des tautochrones dans les milieux résistans & non résistans. *Ibid.* 946. *a.*

Tautochrone. Expériences sur le problême des tautochrones. VII. 345. *b.*

TAUTOGRAMME, (*Poésie*) étymologie du mot. Poëme tautogramme, celui dont tous les mots commencent par une même lettre. Exemples de tels poëmes. XV. 945. *b.*

Tautogrammes, vers. XVII. 161. *b.*

TAUT-SE, (*Hist. mod.*) secte de la Chine, fondée par Lao-Kiun. Ouvrages & morale de ce philosophe. Attachement de ses disciples à l'alchymie. Crédit dont ils jouissent. La ville de Kiang-si est le lieu de la résidence des chefs de la secte. Impostures dont ils usent pour attirer l'argent des personnes crédules & superstitieuses. XV. 946. *b.*

TAUVRY, (*Daniel*) homme de lettres, IX. 308. *a.* anatomiste; *Suppl.* I. 402. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *b.*

TAUX, *Taxe*, *Taxations*, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XV. 947. *a.*

TAUX *du roi*, (*Jurispr.*) XV. 947. *a.*

TAUX, (*Police de comm.*) XV. 947. *a.*

TAXE, (*Jurispr.*) Taxe ou cote d'office. Taxe seche. Taxe des dépens: comment on l'établit. XV. 947. *a.* Appel de la taxe. *Ibid. b.*

Taxe des dépens. IV. 857. *b.* 858. *a*, *b.* Demandeur & défendeur en taxe. 734. *b.* 805. *a.*

TAXE, (*Gouvern. Politiq.*) *voyez* IMPÔT, SUBSIDE. Il faut éviter soigneusement dans toute imposition, des préambules magnifiques en paroles, mais odieux dans l'effet, parce qu'ils révoltent le public. On doit chercher dans tous les états à établir les taxes les moins onéreuses qu'il soit possible au corps de la nation. Projet proposé en conséquence de cette maxime. XV. 947. *b.* *Voyez* l'ouvrage intitulé *Considération sur les finances.*

Taxe, *aide.* Différence entre l'une & l'autre. I. 192. *b.* Distinction de trois sortes de taxes; les impôts, les contributions, & les droits sur les marchandises. XVII. 868. *a.*

TAXE *de contribution*, (*Art milit.*) droits que le général fait payer aux places & pays de la frontiere, pour se racheter des insultes & du pillage. XV. 947. *b.* Deux sortes de contributions; celles qui se tirent en substances ou commodités, & celles qui se tirent en argent. Mesures qu'on doit prendre pour que la levée des contributions de la premiere espece se fasse de la maniere la plus équitable & la plus sage. En quels cas on exige des voitures, soit par terre, soit par eau; dans quelles vues se font les impositions de bois; ouvrages exigés des pionniers. Comment se tire l'ustensile pour les troupes. Manieres d'établir la contribution en argent. Etat de toutes les contributions qui se levent. *Ibid.* 948. *a.* Le prince doit avoir une grande attention sur les gens qu'il en charge. *Ibid. b.* *Voyez* CONTRIBUTIONS. IV. 144. *a*, *b.*

TAXE *des terres*, (*Hist. d'Angl.*) il n'y a point en Angleterre de taille ni de capitation arbitraire, mais une taxe réelle sur les terres, qui furent évaluées sous le roi Guillaume III. La taxe subsiste toujours la même, quoique les revenus des terres aient augmenté. Richesse parmi les paysans de la Grande-Bretagne. XV. 948. *b.*

Taxe fonciere, établie en Angleterre. IV. 621. *a.*

TAY, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Ecosse, qui partage ce royaume en Ecosse septentrionale & méridionale. Description de son cours. Villes qu'elle baigne. XV. 948. *b.*

TAYAMOM, (*Hist. mod. Superst.*) espece de purification ordonnée par l'alcoran. Comment & par qui elle se pratique. XV. 949. *a.*

TAY-BOU-TO-NI, (*Hist. mod.*) jongleurs du Tonquin. Leur maniere de procéder à la guérison des malades. XV. 949. *a.*

TAYDELIS, (*Hist. mod.*) devins du Tonquin qui s'occupent à chercher les endroits les plus avantageux pour enterrer les morts. XV. 949. *a.*

TAYGETE, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponnese, qui couroit depuis l'Arcadie jusques dans la Laconie au bord de la mer. La ville de Sparte étoit bâtie au pié. Divinités à qui elle étoit consacrée. Chasse abondante sur cette montagne. Description du mont Taygete. Noms modernes de ses diverses branches. XV. 949. *a.* Chûte d'une partie de cette montagne, sur Lacédémone, 469 ans avant Jesus-Christ. *Ibid. b.*

Taygete. Le voisinage de cette montagne funeste aux Lacédémoniens en deux occasions. XVII. 653. *a.*

TAYLOR. Ouvrage de cet auteur sur les vibrations des cordes. IV. 210. *a.*

TAZARD, (*Ichthyolog.*) poisson fort commun sur les côtes de l'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 949. *b.*

TAZZATA, *isle de*, (*Géogr.*) aujourd'hui nouvelle Zemble. *Suppl.* I. 636. *a.*

T C

TCHA-HOA, (*Botan.*) genre de plante d'un grand ornement dans les jardins de la Chine. Description de quatre especes de ce genre. XV. 949. *b.*

TCHIGITAI, (*Hist. nat.*) animal quadrupede. Sa description. Lieux où on le trouve. XV. 950. *a.*

TCHOUEN, (*Marine chinoise*) *voyez* SOMI.

TCHUCHA, (*Minéralog.*) espece de minéral. Lieu d'où on le tire. Usage que les Chinois en font en qualité de remede. XV. 950. *b.*

TCHUKOTSKOI, (*Hist. mod.*) peuples de l'Asie orientale, qui habitent les confins de la Sibérie, sur les bords de l'Océan oriental. Habitations & nourriture de ces peuples. Leur religion & leur morale. XV. 950. *b.*

T E

TEANUM, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans la Campanie aujourd'hui *Tiano*. Elle a été surnommée *Sidicinum*: elle étoit la plus belle ville de la Campanie après Capoue. 2°. *Teanum* ville d'Italie dans la Pouille aujourd'hui *Civitate*. Ruines de Teanum encore subsistantes. XVI. 1. *a.*

TEARUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Thrace. Inscription que Darius, fils d'Hystaspe, fit graver auprès & en l'honneur de ce fleuve. XVI. 1. *a.*

TEATE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Son éloge par Silius Italicus. Sa situation. Son nom moderne est *Tieti*, ou *Chieti*. XVI. 1. *a.*

TEATE, (*Géogr. mod.*) ville du royaume de Naples, qui donna le nom aux Théatins. XVI. 1. *a.*

TEBA, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

TEBETH, (*Calend. des Héb.*) mois des Hébreux. Fêtes qu'on célébroit dans ce mois. XVI. 1. *b.*

TECA, (*Bot. exot.*) sorte de blé des Indes occidentales. Usage qu'en font les sauvages. Il ne faut pas le confondre avec le *Theca*. XVI. 1. *b.*

TECHNIQUE, (*Belles-Lettr.*) étymologie du mot. Vers techniques pour la chronologie, la géographie & l'histoire. Vers qui renferment toutes les circonstances qui peuvent nous rendre complices d'un crime. Vers par lesquels le P. Buffier commence l'histoire de France. XVI. 2. *a.*

Technique, du langage technique. I. 716. *b.* Réflexion sur l'invention des termes d'art. VI. 97. *a.* L'emploi des termes techniques dans l'Encyclopédie justifié. V. 181. *a.*

TECHNOLOGIE, (*Littérat.*) objets de cette étude. II. 765. *a*, *b.*

TECMESSE, (*Mythol.*) fille de Televras, captive, & ensuite épouse d'Ajax. XVI. 2. *a.* Discours tendre & pathétique que Sophocle lui fait tenir pour détourner Ajax du dessein de s'ôter la vie. *Ibid.* 2. *b.*

TECTOSAGES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Narbonnoise, qui faisoient partie des *Volcæ*: pays qu'ils occupoient. XVI. 2. *b.* Etablissement que les Tectosages formerent dans l'Asie mineure 230 ans avant Jesus-Christ. Il s'étoient aussi en Germanie aux environs de la forêt hercynienne. Les Tectosages qui resterent dans leur patrie, pillés par Servilius Cépon. XVI. 3. *a.*

TECUITLES, (*Hist. mod.*) especes de chevaliers chez

d'Acosta. Autre division des terres en médicinales & en méchaniques. Observation sur l'usage des terres dans la médecine. *Ibid. b.* On leur a aussi donné différentes dénominations, selon les noms des endroits dont on les fait venir. Causes de l'impureté des terres & de leur mélange avec

TERRE, (*Agric. & Jardin.*) des différentes especes de terres. *Suppl.* II. 28. *b.* Six qualités différentes de terres en Angleterre: observations d'agriculture sur chacune d'elles. IV. 560. *b.* &c. Différentes sortes d'eaux que les terres donnent selon leurs différentes qualités. *Suppl.* I. 46. *b.* Sor-

cantes. *Voyez* ces mots.

TABLES *loxodromiques*, (*Marine*) disposition & usage de ces tables. XV. 798. *b*. *Voyez* LOXODROMIQUE.

Tome II.

yeux des convives toute la splendeur de leur buffet. Vers de Martial sur ce sujet. Anecdote à cette occasion. Différentes formes des tables des Romains. Luxe de table chez

AAAAaaaaa

les Mexicains. Cerémonies observées à la réception de ces chevaliers. XVI. 3. *a*. Marques de leur dignité. *Ibid. b.*

TE DEUM, (*Hist. des rits eccl.*) auteur de ce cantique. En quel tems on le chante dans l'église romaine. Fameuse cause qui fut plaidée au parlement de Paris, & que l'on nomma la cause du *Te Deum laudamus*. Le *te Deum* se chante extraordinairement à la suite d'une victoire. Le *te Deum* des rois, dit une dame d'esprit, est le *de profundis* des particuliers. XVI. 3. *b*.

Te Deum : ceux auxquels le châtelet de Paris a assisté. III. 845. *b*.

TEDMOR, (*Géogr. anc.*) *voyez* TADMOR.

TEFFILIN, (*Hist. judaïq.*) parchemins mystérieux appellés dans la loi de Moïse *totaphot*, que les Juifs portent dans le tems de leurs prieres. Paroles écrites sur ces parchemins. Maniere dont ils les disposent sur la tête & sur les mains. XVI. 4. *a*. S. Jérôme en fait mention dans son commentaire sur S. Matthieu, où il est parlé des phylacteres. Il n'y a que les juifs rabbinistes qui suivent cette pratique. *Ibid. b. Voyez* PHYLACTERE.

TEFLIS, (*Géogr.*) ville d'Asie dans le Gurgistan. Sa description. Son commerce. Mission & maison des capucins dans cette ville. Sa population. XVI. 4. *b*.

TEFTARDAR, (*terme de Relation*) trésorier des finances dans l'empire Turc. Observations sur le teftardar d'Egypte. XVI. 4. *b*.

TÉGÉE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Observations historiques sur cette ville, appellée aujourd'hui *Muchli*. Monument élevé par les habitans de Tegée à Jasius. Temple de Minerve dans cette même ville. Aristarque, poëte tragique, étoit de Tégée. Observations sur le philosophe Evhemere né dans ce lieu. XVI. 5. *a*. & sur son ouvrage intitulé *histoire sacrée*. *Ibid. b*.

Tégée. Statue équestre dans la place publique de cette ville. V. 892. *a*.

TÉGGIAR-TZAIR, (*Géogr.*) bourg de Natolie, célebre dans l'histoire, parce que Mahomet II y finit ses jours en 1481. Observations sur son caractere & sur son regne. XVI. 5. *b*.

TEGUAJO, (*Géogr.*) pays d'Amérique. *Suppl.* II. 134. *a*.

TEGULCHITCH, (*Hist. nat.*) espece de rats qui se trouvent en abondance dans le Kamtschatka. Histoire naturelle de ces animaux. XVI. 6. *a*.

TEGUMENT, (*Anat.*) voyez *Peau, Epiderme, Pannicule*.

TEHAMA, (*Géogr.*) province d'Arabie. *Suppl.* 505. *b*.

TEHEBE, (*Géogr.*) village du royaume d'Ormus, du côté de l'Arabie : observations sur la situation & les productions de ce lieu. XVI. 6. *b*.

TEIGNE, (*Hist. nat.*) insecte du genre des chenilles. Différentes especes de teignes. Teignes domestiques. Teignes qui restent sur les arbres. Teines aquatiques. XV. 6. *b*. Teignes qui restent sur les murs. Fausses-teignes ; les principales sont celles des abeilles & celles du blé. *Ibid. b*.

Teignes, qui attaquent le blé. *Suppl.* I. 918. *a*. Les teignes comprises dans la distribution des insectes lépidopteres, *voyez* ce dernier mot.

TEIGNE, (*Chirur.*) sorte de lépre, ainsi appellée parce qu'elle ressemble aux trous que fait au papier l'insecte de ce nom. Traitement de la teigne. XVI. 7. *a*. Onguent proposé contre cette maladie par Ambroise Paré. Autre remede du docteur Cook, médecin anglois. *Ibid. b*.

Teigne : différence entre les croûtes de lait & la teigne. I. 97. *b*. Troisieme degré de cette maladie appellé achore. I. 97. *b*. Cette maladie soumise au mouvement de la lune. VIII. 737. *a*. Onguent pour la teigne. VII. 580. *b*.

TEIGNE, (*Maréch.*) XVI. 7. *b*.

TEIGNE, (*Charpent.*) XVI. 7. *b*.

TEILLER, *le chanvre*, *voyez* TILLER.

TEINT, (*Teinture*) distinction établie en France du grand & du petit teint. XVI. 7. *b*.

Teint, teinturiers du petit - XII. 466. *a*. *Voyez* TEINTURE.

TEINT, (*Art cosmét.*) effet des rayons de la lune sur le teint. VIII. 735. *a*. Cause d'un teint grossier : moyen d'y remédier. XVII. 336. *b*. Différence dans la parure des femmes, selon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a*, *b*. Remedes pour le teint, *voyez* COSMÉTIQUE.

TEINT, (*Peint.*) du coloris du teint, *voyez* CARNATION.

TEINT, (*Miroitier*) mettre une glace au teint. XVI. 8. *a*.

Teint, mettre les glaces au teint ; description de ce travail. XVII. 153. *b*. vol. VIII des planch. Miroitier, pl. 1. 2. Flanelles dont on se sert dans ce travail. VI. 843. *b*. Table où l'on fait égoutter le vif-argent des glaces qui viennent d'être étamées. V. 431. *b*. *Voyez* ETAMER.

TEINTES, *demi* - (*Peint.*) observation sur leur effet. IV. 333. *a*.

TEINTURE, noms des couleurs & nuances pour les draps, étoffes de laine, poil de soies & cotons. XVI. 8. *a*, *b*. Noms de tous les ingrédiens colorans & non-colorans, qui entrent dans la teinture. En quoi consiste ce qu'on appelle le grand & le petit teint. *Ibid.* 9. *a*. Pourquoi l'on permet de teindre en petit teint. Loix que le gouvernement a faites pour la distinction du grand & petit teint. Trois communautés de teinturiers dans le royaume. *Ibid. b*. Drogues non-colorantes, servant au bon teint. Drogues colorantes qui doivent être employées par les teinturiers du grand & bon teint. Celles qui leur sont défendues. Drogues colorantes défendues à ceux du petit teint. Ingrédiens de teinture qui croissent en France. *Ingrédiens* : description de leur origine, culture, nature, qualité, espece ; leur propriétés & usages ; en quel cas ils peuvent être fixés ou interdits. Agaric minéral. Alkermès. *Ibid.* 10. *a*. Alun de Rome. Amidon. Arsenic. Différentes sortes de bois. Bourre ou poil de chevre, dont la couleur qui en provient est appellée nacarat de bourre. Cassenolle. Différentes sortes de cendres. Céruse. Différentes cochenilles. *Ibid. b*. Coucoume ou terra merita. Coques de noix. Couperose. Eau de galle. Eau forte. Eaux sures. Ecorces d'aulne & de noyer. Esprit de vin. Etain. Farines de blé & de pois. Fénugrec. Feuilles de noyer. Fustel. Galle d'épine, d'Alep & d'Alexandrie. *Garance* : observations sur sa culture. *Ibid.* 11. *a*. Sa récolte & son commerce. Garouille. Gaude. Genestrolle. Gravelle. Guesde. Indigo : maniere de le préparer. *Ibid. b*. Lieux d'où on le tire, choix du meilleur. Limaille. Malherbe. Moulée. Orcanette. Orseille. Pastel : lieux où il vient : sa culture, sa récolte. *Ibid.* 12. *a*. Sa préparation. Potasse. Raucou. Rodoul & Fovie. Safran. Salpêtre. Santal. Sarette. Savon. Sels. Soude. Soufre. *Ibid. b*. Sublimé. Son. Sumach. Suie. Tartre. Tournesol. Trentanel. Ver-de-gris. Urine. Vouéde. Vermillon. Vinaigre. Liste des termes usités chez les teinturiers. *Ibid.* 13. *a*, *b*. Principaux instrumens propres à la teinture. *Ibid.* 14. *a*. *Des couleurs du grand & bon teint*. En quoi consiste toute la méchanique de la teinture. *Ibid. b*. *Du bleu*. Préparation à donner aux laines ou étoffes de laine avant que de les teindre en bleu. Préparation appellée le bouillon. Couleurs qui en ont besoin. Trois ingrédiens qui servent à teindre en bleu, le pastel, le vouéde, & l'indigo. Description de la maniere dont les teinturiers les préparent. *Ibid. b*. Tous les autres bleus dont les peintres font usage, ne peuvent servir en teinture. *Du rouge*. Quatre principales sortes de rouge, qui font la base de tous les autres. *Ibid.* 16. *a*. Préparation à donner aux laines avant que de les plonger dans la couleur. Description de la teinture en écarlate. Ecarlate de graine ou de Venise. Avantage de ceux qui l'achetent pour l'envoyer dans l'étranger. *Ibid. b*. Ecarlate demi-graine. La quantité d'ingrédiens qui entrent dans la teinture de toutes les étoffes en général, ne doit point être aussi considérable, eu égard au poids, pour l'étoffe fabriquée, que pour la laine filée en toison. Il n'y a point de couleur meilleure ni plus utile que l'écarlate de graine ou kermès. Description de la teinture écarlate couleur de feu. *Ibid. b*. Méthode en usage pour le cramoisi. *Ibid.* 20. *a*. Pour les écarlates de gomme lacque. *Ibid. b*. Maniere de teindre en rouge de garance. *Du jaune*. Nuances de jaune les plus connues. Maniere de teindre le jaune & le verd sur le fil & coton en bon teint *Ibid.* 21. *b*. De la teinture en fauve. *Ibid.* 22. *b*. *Du noir*. Ses nuances. Maniere de faire le beau noir sur la laine. *Ibid.* 23. *a*. Deux manieres de faire les gris simples, considérés comme les nuances qui dérivent du noir. *Ibid. b*. *Des couleurs que donne le mélange* de bleu & du rouge. *Ibid.* 24. *a*. Du mélange du bleu & du jaune. Du bleu & du fauve. Des mélanges du rouge & du jaune. Du mélange du rouge & du fauve. Du mélange du rouge & du noir. *Ibid. b*. Du mélange du jaune & du fauve. Du mélange du fauve & du noir. Des principaux mélanges des couleurs primitives prises trois à trois. *Ibid.* 25. *a*. *De la teinture des laines en petit teint*. Distinction des étoffes qui doivent recevoir le grand teint, & de celles qui ne recoivent que le petit teint. Avantages de cette seconde sorte de teinture. *Ibid. b*. De la teinture de bourre. De l'orseille. Du bois d'Inde ou de campêche. *Ibid.* 26. *a*. Du bois de Brésil. Du fustel du rocou. *Ibid. b*. De la graine d'Avignon. De la terra merita. Instruction sur le débouilli des laines & étoffes de laine. *Ibid.* 27. *b*. De la teinture des soies. *Ibid.* 29. *a*, *b*. Teinture du noir pour la soie : maniere des Genois, des Florentins & des Napolitains. *Ibid.* 30. *a*. Teinture de fil. *Ibid. b*. Des nouvelles découvertes qui se font dans l'art de la teinture. Avantages de certaines nations sur d'autres dans certaines parties de cet art. *Ibid.* 31. *a*.

Teinture, couleurs dont on fait usage dans cet art, *voyez* les articles particuliers de chacune, & le mot *Couleur*. Usages de différentes substances pour la teinture : de l'alun. I. 312. *a*. Du tartre. XV. 927. *b*. 930. *a*. 931. *b*. Du tourne-sol. XVI. 480. *a*. De l'urine. XVII. 513. *a*. Cuves des teinturiers. IV. 584. *a*. Enclume. V. 629. *b*. Méthode des teinturiers pour faire prendre la teinture aux laines récentes encore grasses, II. 251. *a*. & pour teindre les étoffes tachées d'huile & les fils de soie qu'on tire des capsules glutineuses qui se trouvent dans la bouche des vers à soie. *Ibid.* Plan-

encore que quelques côtes. Navigations périlleuses, entreprises pour trouver au nord une communication de nos mers avec celle des Indes orientales. Découvertes faites dans ces navigations. XVI. 180. *a*.

Terres australes. Raisons du peu de progrès que nous avons

terrein sablonneux, du terrein marécageux, pour les ouvrages de fortification. Quel est le meilleur terrein pour fortifier. *Ibid. b*.

TERREIN, (*Peinture*) les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b*.

Les avocats vinrent aussi à se servir de pareils tableaux pour toucher les juges en faveur de leurs parties malheureuses.

TABLIER. (*Terme de lingere*) XV. 810. *a*. *Tabliers* de toilette, *Suppl.* III. 754. *a*. de femme de cham-

ches sur l'art des teinturiers, au commencement du volume X. Elles sont distribuées en deux parties; la premiere renferme la teinture des Gobelins, la seconde la teinture en soie ou de riviere. Teinture du coton. *Suppl.* II. 624. *b*.

Teinture sur le bois. Maniere de teindre le bois en noir & en toute autre couleur. XVI. 31. *b*.

Teinture sur le bois pour les ouvrages de marquetterie : inventeurs de cet art. X. 138. *a*. Recette pour teindre le bois. *Suppl.* II. 5. *a*.

Teinture de bourre, ou *poil de chevre garancée*, ingrédient de la teinture du petit teint. Comment on fait la teinture de bourre. Préparation qu'on doit faire aux laines avant que de les passer dans cette teinture. Maniere de les y passer. Observation sur le peu de solidité de la couleur qu'elles y reçoivent. XVI. 31. *b*.

TEINTURE *des chapeaux*, (*Chapel.*) composition de la couleur. Maniere de teindre les chapeaux. XVI. 32. *a*.

Teinture des chapeaux. III. 170. *b*.

TEINTURE, (*Chymie, Pharm. Mat. médic.*) produit d'une dissolution, soit pléniere, soit partiale, soit simple, soit composée, & opérée par divers menstrues. Ce qui distingue les teintures de toute autre espece de dissolution, c'est que la teinture est ordinairement spécifiée par une couleur éclatante, rouge, bleue, jaune, verte. XVI. 31. *a*. La plupart des teintures n'ont d'autre mérite que leur couleur. Distinction des teintures en vraies & en fausses. Les vraies sont celles qui contiennent réellement des principes du corps avec lequel on les a préparées. Les fausses, sont celles qui n'ont rien dissous ni extrait de la matiere sur laquelle elles se sont formées. Observations sur l'usage médicinal des teintures. *Ibid.* *b*. Description & usages des teintures composées les plus usuelles. Teinture d'absynthe composée. Teinture de gomme laque. Teinture stomachique amere. Teinture ou essence carminative de Wedelius. *Ibid.* 33. *a*.

Teinture d'antimoine, I. 507. *b*. de pourpre antimoine, 509. *a*. d'argent, 641. *a*, *b*. de vérius. IV. 546. *b*. Teinture alkaline du mars de Stalh. X. 60. *a*. 153. *b*. D'où dépend le succès de la dissolution de fer dans l'alkali fixe. X. 60. *a*. Teinture de mars tartarisée. 153. *a*.

TEINTURIER, (*Art méch.*) teinturiers du grand & du petit teint. XII. 466. *a*. XVI. 7. *b*. Chef-d'œuvre des teinturiers. 768. *a*. Magistrats devant lesquels les teinturiers de Paris qui ont besoin de l'eau doivent se pourvoir. IX. 511. *b*.

TEITEL, (*Ornith.*) oiseau du Bréfil. Sa description. XVI. 33. *b*.

TEJUGUACU, (*Zoolog.*) espece de lésard du Brésil, qu'on appelle aussi *temapara*. Sa description. XVI. 33. *b*.

TEIUNHANA, (*Zoolog.*) espece de lésard d'Amérique. Sa description. XVI. 33. *b*.

TEKUPHE, (*Calend. judaïq.*) tems qui s'écoule pendant que le soleil avance d'un point cardinal à l'autre. C'est aussi le moment auquel le soleil entre dans le point cardinal. XVI. 34. *a*.

TEL, *telle*, (*Gramm.*) Observations sur cet adjectif. XIII. 455. *a*.

TELAMANDU-KOLA, (*Botan.*) espece d'absus. *Suppl.* I. 74. *b*.

TELANGOUTS, *Tartares*. XV. 922. *b*.

TELCHINES, (*Mythol.*) Etymologie de ce mot. Anciens personnages des tems fabuleux, sur lesquels il regne d'étranges contrariétés dans les traditions mythologiques. La fable a changé en magiciens odieux, ceux qui ont été les inventeurs des arts les plus nécessaires. Cet article a été tiré d'un mémoire de M. Fréret qui a le premier débrouillé avec une ingénieuse sagacité, ce mélange d'idées & d'attributs. Les Telchines, étoient, selon Diodore, fils de la mer, & furent chargés de l'éducation de Neptume. XVI. 34. *b*. Cette origine & cet emploi, qui les supposent des navigateurs, s'accordent avec la tradition, qui leur faisoit habiter successivement trois grandes isles de la mer Méditerranée. On vantoit aussi leur habileté dans la métallurgie : on leur attribuoit l'art de travailler le fer & l'airain. Il n'est pas surprenant après cela, que les premiers sauvages de la Grece, aient cru tout ce qu'on débitoit du pouvoir magique des Telchines, qui ne consistoit vraisemblablement que dans une espece de médecine superstitieuse, qui joignoit aux remedes naturels, des formules auxquelles on croyoit de grandes propriétés. XVI. 35. *b*.

TELCHINES, (*Géogr. anc.*) peuples qui, selon la tradition, passerent de l'isle de Crête dans celle de Cypre, & ensuite dans celles de Rhodes. XVI. 35. *a*. Inventions qu'on leur attribuoit. Pourquoi ils furent accusés de magie. Minerve passa pour la mere des Telchines. Temple de Minerve Telchinia. *Ibid.* *b*.

TELÉ, (*Antiq. Grecq.*) Usages de ce mot chez les Athéniens. XVI. 35. *b*.

TÉLECLÈS & *Théodore*, sculpteurs anciens. XIV. 827. *a*.

TÉLEARQUE, (*Hist. anc.*) magistrat de Thebes. Epaminondas devenu Télearque, releva cette magistrature. XVI. 35. *b*.

TELEBOIDES Insulæ, (*Géogr. anc.*) isles qui étoient devant Leucade. Observations sur ces isles & sur les peuples qui les habitoient. XVI. 35. *b*. *Voyez* TELEBOÆ.

TÉLEMAQUE, (*Litt.*) Comment Hélene dissipoit la mélancolie de Télemaque. XI. 96. *a*. Du poëme de Telemaque. XII. 358. *a*. *Suppl.* IV. 438. *b*. Nœud de ce poëme. XI. 185. *b*. *Voyez* l'article FÉNÉLON.

TÉLEOLOGIE, (*Physiq. & Métaphys.*) science des causes finales. XVI. 35. *b*. L'examen des causes finales est plus dans l'ordre de la morale que de la physique, qui s'appauvrira toutes les fois qu'elle voudra étudier les faits dans les motifs, & qu'au lieu de s'informer comment la nature opère, elle demandera pourquoi. La providence nous permet de suivre ses voies pour les adorer, non pas d'approfondir ses vues. Aussi les matérialistes connoissent mieux la nature que la plupart des autres philosophes. Comme l'homme se croit le plus parfait de tous les êtres, il se croit aussi la cause finale de toute la création, *Ibid.* *b*. *voyez* CAUSES FINALES.

TELEPHANES, sculpteur ancien. XIV. 827. *b*.

TELEPHE, grammairien. XII. 354. *b*.

TELEPHIOIDES, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Observations sur ses cinq especes connues. XVI. 36. *a*.

TELEPHIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. XVI. 36. *b*.

Telephium, usage que les Allemands font de cette plante pour guérir les maladies par la transplantation. XVI. 559. *b*.

TELEPHONE de Sycione, peintre Grec. XII. 270. *b*.

TÉLESCOPE. (*Optiq. & Astron.*) Etymologie du mot. On doit regarder comme fabuleux ce qu'on dit des anciens Egyptiens, qu'ils ont eu la connoissance des télescopes. Jean-Baptiste Porta, si l'on en croit Wolfius, est le premier qui ait fait un télescope; mais Képler ayant examiné Porta, déclara qu'il n'avoit sur ce sujet que des idées absolument confuses. XVI. 36. *b*. Cependant cinquante ans après, on présenta au prince Maurice de Nassau un télescope de douze pouces de long, fait par un lunetrier de Middelbourg. Histoire de la découverte du télescope par ce lunettier nommé Jansen. *Ibid.* 37. *a*. Aucun des artistes qui firent des télescopes à l'imitation de Jansen, n'en fit de plus d'un pié & demi de long. Galilée fut le premier qui construisit de longs télescopes propres aux observations astronomiques. Le P. Mabillon cite une histoire scholastique de Petrus Comestor, à la tête de laquelle étoit représenté Ptolomée observant les étoiles avec une lunette. Il y a deux remarques à faire sur ce récit; la premiere, que le P. Mabillon a pu prendre pour une lunette ce qui n'en étoit pas une; la seconde, que cette représentation de Ptolomée a pu être faite long-tems après que le manuscrit avoit été écrit. *Ibid.* *b*. Divers savans, tels que Galilée, Képler, Descartes, Grégory, Huyghens, Newton, ont contribué successivement à porter le télescope au point de perfection où il est aujourd'hui. Description de différentes sortes de télescopes. Construction & théorie du télescope de Galilée. *Ibid.* 38. *a*, *b*. Construction & théorie du télescope astronomique. *Ibid.* 39. *b*. Construction du télescope aërien. *Ibid.* 40. *b*. Télescope de Huyghens qui fit connoître l'anneau de saturne & un de ses satellites. *Ibid.* 41. *a*. Table de proportion pour la construction des télescopes astronomiques. *Ibid.* *b*. Maniere de raccourcir le télescope astronomique, ou de faire un télescope qui étant plus court, grossira cependant autant les objets. Télescope terrestre ou du jour, que l'on doit au P. Rheita. Théorie de ce télescope. *Ibid.* 42. *a*. Différentes sortes de télescopes terrestres. *Ibid.* *b*. Du télescope de réflexion ou newtonien. La premiere invention de cet instrument appartient incontestablement au P. Mersenne, comme il paroît par un passage tiré de sa catoptrique, & par deux lettres de Descartes à ce pere, que l'auteur rapporte ici. *Ibid.* 43. *a*. Jacques Grégorie, géometre écossois, donna ensuite dans son *optica promota*, sa description d'un télescope de cette espece; *Ibid.* *b*. mais il eut le chagrin, faute d'être secouru par d'habiles artistes, de ne point jouir de sa découverte. Il étoit réservé à Newton de prouver la possibilité de cet instrument par des essais heureux, & d'en montrer incontestablement les avantages par ses découvertes. S'il ne fut pas le premier qui en ait eu l'idée, on ne lui doit pas moins, par la maniere dont il en établit & prouva les avantages, & par les soins qu'il se donna pour l'exécuter. Premiers artistes qui l'exécuterent en Angleterre. *Ibid.* 44. *a*. Autres artistes qui les ont imités en France. Raison du grand espace de tems qui s'écoula depuis l'invention du télescope de réflexion, jusqu'à ce qu'on parvint à l'exécuter. Construction & théorie du télescope de Grégorie. *Ibid.* *b*. Télescope de Cassegrain. *Ibid.* 45. *a*. Télescope de Newton. *Ibid.* *b*. Table des dimensions de quelques

couverts de bois, & d'un accès difficile. C'est dans des lieux de cette espece que les augures considéroient le vol des oiseaux. XVI. 187. *b*.

TESSERE, (*Litt.*) différentes significations de ce mot.

III. 586. *a*. En pays coutumier, la forme des codicilles & des testamens est la même. 587. *a*. Des clauses dans les testamens. III. 514. *a*, *b*. De la disposition des propres. XIII. 488. *a*. Disposition captatoire. IV. 1043. *a*. Disposition mo-

soleil vues à l'œil simple. *Suppl.* IV. 245. *b.* Taches que Galilée découvrit dans cet astre. *Suppl.* III. 174. *a.* Hypothese sur les taches du soleil. *Suppl.* IV. 805. *a.* Taches décou-

TACITURNE, la taciturnité n'a jamais été prise pour une bonne qualité. Ce n'est cependant qu'une maladie, ou la suite d'une maladie. XV. 819. *a.*

ques télescopes de la forme de ceux de Grégorie, & des rapports dans lesquels ils grossissent. Table des dimensions & des positions des deux oculaires. *Ibid.* 47. *a*, *b.* Combien l'exécution du télescope newtonien doit être parfaite, pour en obtenir l'effet desiré. Observation sur la matiere dont les miroirs doivent être faits. *Ibid.* 48. *a.* Compositions indiquées par M. Hadley, & M. Passemant. Pourquoi dans un télescope de réflexion, construit pour grossir autant qu'un télescope de réfraction, l'image paroit cependant moins grande. Recherches de MM. Euler, Dollond & Clairaut, pour la construction d'un télescope dioptrique dans lequel les rayons ne se décomposent point. *Ibid. b.*

Télescope. Cet instrument inventé par Galilée. *Suppl.* III. 273. *a.* Son usage substitué en astronomie à celui des pinules. XII. 645. *b.* Construction d'un tube de télescope. XVI. 733. *a*, *b.* Recherches de M. Hooke pour la perfection de ces instrumens. XVII. 614. *a.* Télescope binoculaire. II. 258. *b.* Télescope sciotérique. XIV. 797. *b.* Lunettes d'approche. IX. 743. *b.* 744. *a.* Télescopes représentés, volume V. des planches. Optique, pl. 4, & Astronom. pl. 26. Instrument qui peut servir de microscope & de télescope. *Suppl.* III. 929. *a*, *b.* 930. *a*, *b.* Pieces du télescope appellées genou, *Suppl.* III. 204. *a.* & œilleton. *Suppl.* IV. 116. *b.*

TELESIUS, (*Bernardinus*) philosophe napolitain. XII. 71. *a*, *b.* 72. *a.*

TELESPHORE, (*Litt. & Mythol.*) c'étoit un dieu que les Grecs invoquoient pour la santé. Médailles où ce dieu, la déesse Hygeia & Esculape sont représentés. Telesphore adoré près de Sicyone, sous le nom d'Evamérion. Conjectures de quelques antiquaires sur la figure emblématique de ce dieu. Attributs qui lui furent appropriés. Auteurs à consulter. XVI. 50. *a.*

TELL, (*Guillaume*) libérateur de la Suisse. XV. 647. *b.* Lieu où il tua le gouverneur autrichien. VIII. 244. *b.*

TELLÉGIE, (*Hist. nat.*) liqueur que l'on tire dans l'isle de Ceylan, d'un arbre appellé *kitule.* Sucre qu'elle fournit. XVI. 50. *a.*

TELLENON, (*Machin. mil. Antiq.*) ou *corbeau à cage.* Sa description. *Suppl.* IV. 931. *a.* Usage qu'en fit Hérode, au rapport de Josephe, pour déloger & détruire un grand nombre de brigands qui s'étoient retirés dans les cavernes & les crevasses de certains rochers, & de montagnes inaccessibles, pendantes en précipice. Réflexion sur l'usage de cette machine. *Ibid. b.*

TELLIER, (*Michel*) confesseur de Louis-le-grand. XVII. 324. *b.* Ses manœuvres contre les jansénistes. 382. *b.*

TELLIER, (*François-Michel le*) marquis de Louvois. Ses soins à enrichir la bibliotheque du roi. II. 239. *a.* Ministre de la guerre sous Louis XIV. *Suppl.* III. 810. *a.*

Tellier, code le. III. 584. *a.*

TELLINE ou *Ténille*, (*Conchyl.*) coquille bivalve de la famille des moules. Ses caracteres. On range les tellines sous trois classes; les tellines oblongues & plates, dont les côtés sont égaux, les tellines oblongues, dont les côtés sont inégaux, les tellines applaties & tronquées. Especes renfermées dans chacune de ces classes. Description du poisson logé dans la telline, & de ses allures. XVI. 50. *b.*

, *Tellines*, coquilles de mer, IV. 188. *b.* vol. VI. des planch. Regne animal, planche 71.

TELLUS, (*Mythol.*) voyez TERRE. Cette déesse adorée sous le nom de Fécondité. VI. 463. *b.* Temples de *Tellus.* XVI. 79. *a.*

TELMESSE, (*Géogr. anc.*) ville maritime aux extrémités de la Lycie. Cette ville fut donnée à Eumenes après la défaite d'Antiochus. Naturel prophétique de ses habitans. Réponse que Gordius y reçut de la premiere personne qu'il vit à l'entrée de cette ville & qu'il consulta. Origine de l'esprit de divination qui se faisoit remarquer chez les Telmessiens. Observations sur Telmessus, fondateur de cette ville, XVI. 51. *a.* & sur Aristandre dont elle fut la patrie. *Ibid. b.*

TELONGOU, *Alphabet*, (*Litt.*) vol. II. des planches, Caractere, planche 19.

TEMA, (*Géogr. anc.*) pays, district, province. L'empire divisé depuis le regne d'Héraclius en districts appellés θέματα. Cette division ne regardoit que l'ordre civil. XVI. 52. *a.*

TEMBRION, espece d'insecte, vol. VI. des planches, Regne animal, planche 77.

TEMENI PORTA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lydie. XVI. 52. *a.* Tombeau d'un géant trouvé dans ce lieu. *Ibid. b.*

TÉMÉRITÉ, (*Gramm.*) différence entre hardiesse & témérité. VIII. 45. *a.* Proposition notée de témérité en matiere de foi. II. 820. *a.*

TEMGID, (*terme de Relation*) nom d'une priere que les Turcs doivent faire à minuit. Comment ils s'en dispensent. Cette priere ordonnée aux funérailles. XVI. 52. *b.*

TEMNOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans l'Eolide. Médailles où se trouve le nom de cette ville, ou de ses habitans. Autre Temnos dans l'Ionie. XVI. 53. *a.*

TÉMOIGNAGE, (*Jurispr.*) témoignage domestique. Faux témoignage. XVI. 53. *a.*

Témoignage: de celui des domestiques. V. 30. *b.* Du témoignage des personnes notées d'infamie. VIII. 697. *a.*

TÉMOIGNAGE, (*Logiq. Critiq.*) connoissance testimoniale. III. 893. *a.* Ce qui contribue à étendre nos connoissances par rapport aux substances corporelles, c'est le témoignage des hommes. 894. *a*, *b.* La plupart des théologiens pensent que la croyance, contenue dans le symbole, n'est fondée que sur le témoignage. IV. 517. *a.* Dieu veut que nous ayons recours, dans une infinité de cas, au témoignage des autres. XV. 27. *b.* Comment nous devons nous conduire à l'égard des faits qui nous sont transmis. 383. *b.* XIII. 397. *b* — 399. *b.* Comment la preuve du témoignage peut conduire l'esprit à une certitude parfaite. II. 846. *a*, *b*, &c. Degré de certitude qu'acquiert un évènement peu vraisemblable par le nombre & la qualité des témoins. VIII. 224. *a.* De la vraisemblance qui se tire du témoignage des hommes. XVII. 483. *a*, *b.* Considérations sur les différens degrés de force du témoignage, selon la nature des faits qui en sont l'objet. I. 180. *a.* Il n'y a pas deux hommes sur la terre, sur lesquels la preuve du témoignage fasse la même impression. VI. 384. *a.* Ouvrage où l'on trouve le calcul de la crédibilité du témoignage humain. IV. 445. *a.* Du témoignage des sens. XV. 25. *a*, *b*, &c.

TÉMOIGNAGE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture. XVI. 53. *a.*

TÉMOIN, (*Jurispr.*) la déclaration des témoins est le genre de preuve le plus ancien. XVI. 53. *a.* Un seul témoin ne fait pas preuve. Des personnes qui peuvent, & de celles qui ne peuvent pas témoigner. De la preuve par témoins en matiere pécuniaire. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* Témoin auriculaire, confronté, corrompu, domestique, faux, idoine, instrumentaire, irréprochable, muet, nécessaire, oculaire, récollé, *Ibid.* 54. *a.* répété, reprochable, reproché, requis, témoins singuliers, témoins en fait d'arpentage & de bornes. *Ibid. b.*

Témoin. Des preuves par témoins. XIII. 355. *b.* Ce que les Romains entendoient par *classici testes.* III. 507. *a.* Témoins synodaux. XV. 755. *a.* Des informations des témoins. VIII. 739. *a.* Déposition des témoins. IV. 863. *b.* Leur confrontation avec l'accusé. III. 860. *a.* Confrontation appellée figurative. 861. *a.* Répétition des témoins. XIV. 133. *a.* Leur récollement. XIII. 857. *a.* Enquêtes des témoins. VI. 58. *b.* Moyens qui ont été employés pour éprouver la fidélité d'un témoin. III. 860. *a.* Témoins appellés autrefois compurgateurs. *Supp.* II. 355. *b.* Serment des témoins dans les anciennes purgations canoniques. XIII. 579. *a*, *b.* Usage qu'on faisoit du serment des témoins par la loi des Francs-Ripuaires. IX. 69. *b.* Moyens employés contre les témoins. 149. *a*, *b.* De la subornation des témoins. XV. 571. *b.* D'un témoin accusé d'ivrognerie. XVII. 684. *a.* Récusation des témoins. XIII. 873. *a.* XIV. 149. *a*, *b.* De la peine du faux témoin. VI. 441. *b.* Comment les anciens désignoient un faux témoin. XVI. 134. *b.*

TÉMOIN, (*Critiq. sacr.*) articles de la loi de Moïse sur les témoins. Différentes acceptions du mot *témoin* dans l'écriture. XVI. 54. *b.*

TÉMOINS, *passage des trois*, (*Critiq. sacr.*) c'est le passage contenu I. Jean v. 7. Observations sur l'authenticité de ce passage. XVI. 54. *b.*

Témoins, *passage des trois.* Observations sur ce passage. XVII. 599. *b.* 615. *b.* 758. *b.*

TÉMOIN, (*Artill.*) morceau d'amadou de même dimension que celui dont on se sert pour mettre feu à la mine. Son usage. XVI. 55. *a.*

Témoin, terme de commerce de blé, de cordeur de bois, de jardinage & de relieur. XVI. 55. *a.*

TEMPATLAHOAC, (*Ornith.*) description de cet oiseau des Indes occidentales. XVI. 55. *a.*

TEMPES, (*Anatom.*) ces parties sont particuliérement formées de deux os appellés *temporaux.* Etymologie de ce mot. XVI. 55. *a.* Voyez TEMPLE.

TEMPÉ, (*Géogr. anc.*) vallée de Thessalie. XVI. 55. *a.* Contrée de Thessalie où elle étoit placée: citations de divers auteurs sur ce sujet. Descriptions de cette vallée par Procope, & par Tite-Live. XVI. 55. *b.* Délices de ce lieu selon les poëtes. *Ibid.* 56. *a.*

Tempé, *vallée de.* XVI. 277. *a.* Comment elle a été formée. XIV. 694. *a.*

TEMPÉRAMENT, (*Philosoph.*) origine de cette expression appliquée à l'habitude ou disposition du corps. Les auteurs distinguent deux sortes de tempéramens, l'un qu'ils appellent uniforme & l'autre difforme. Diverses combinaisons de tempéramens. XVI. 56. *a.*

TEMPÉRAMENT, (*Médec.*) origine de la distinction des tempéramens, en bilieux, sanguin, phlegmatique & mélancolique. Galien introduisit dans la médecine, la doctrine des

133. *b.* Vaisseaux lymphatiques dans le testicule. *Suppl.* IV. 813. *a.* Suspenseurs des testicules. IV. 453. *b.* XV. 700. *a.* Leurs tuniques. *Suppl.* II. 792. *b.* Tuniques appellées élytroïde, V. 533. *a.* érytroïde, 919. *a.* & albuginée. *Suppl.* I. 255. *a.* Corps d'hyghmore dans le testicule. *Suppl.* II.

dans sa situation. Insectes qui peuvent faire entrer la tête dans le corps. XVI. 199. *a.*

TÊTE, (*Bot.*) fleurs & graines ramassées en maniere de tête. XVI. 199. *b.*

TÊTE *de dragon*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante.

lien, d'Arrien & de Végece. *Ibid. b.* Pour ce qui regarde l'arrangement particulier des troupes grecques & romaines,

TAICO, prince du Japon. III. 613. a. VIII. 454. a, b.
TAIE, (*Maladie de l'œil*) voyez ALBUGO, LEUCOMA & CORNÉE.

TAIE,

tempéramens; mais aujourd'hui cette doctrine est beaucoup moins considérée. Les anciens distinguoient deux sortes de tempéramens dans un même corps, l'un qu'ils nommoient *ad pondus*, & l'autre *ad justitiam*. Le docteur Pitcairn regarde les tempéramens comme autant de maladies naturelles. Il peut y avoir une infinité de tempéramens. XVI. 56. *b*.

Tempérament. Différence entre le tempérament & la constitution, VI. 670. *b*. entre l'habitude du corps & le tempérament. VIII. 18. *b*. Distinction que faisoient les anciens de quatre tempéramens. III. 765. *a*. Origine de ce système. VIII. 550. *b*. D'où dépend la diversité des tempéramens. V. 874. *b*. VI. 670. *b*. XV. 42. *b*. *Suppl.* III. 36. *a*. Principes qui constituent ces quatre différentes especes. XIV. 614. *b*. Qualité du sang dans le tempérament le plus robuste. *Suppl.* IV. 725. *b*. Cause de l'intempérie froide des tempéramens pituiteux. VII. 326. *a*. Ce qui constitue le tempérament phlegmatique ou pituiteux des personnes délicates, & le tempérament cholérique ou bilieux. *Suppl.* IV. 726. *a*. En quoi les anciens faisoient consister le tempérament mélancolique. *Ibid.* Tempéramens les plus sujets aux inflammations. VIII. 709. *b*. 722. *b*. Du tempérament sanguin. XIV. 624. *b*. De la différence des tempéramens mal le plus ou le moins de disposition à recevoir les impressions du chaud & du froid. VII. 325. *b*. Particularité de tempérament. VIII. 497. *a*. Influence des tempéramens sur le pouls. XIII. 231. *a*. Comment la bile peut agir sur le tempérament. VII. 37. *a*. Régime convenable à chaque espece de tempérament. XIV. 21. *a*, *b*. Difficulté de juger du rapport entre tels alimens & tels tempéramens. I. 226. *a*. Il importe de travailler à perfectionner le tempérament des enfans. V. 652. *a*. Causes qui peuvent l'affoiblir. 659. *a*, *b*. Moyen de le fortifier. 660. *a*.

TEMPÉRAMENT, (*Musiq.*) maniere de modifier tellement les sons, qu'au moyen d'une légere altération dans la juste proportion des intervalles, on puisse employer les mêmes cordes à former divers intervalles, & à moduler en différens tons, sans déplaire à l'oreille. XVI. 56. *b*. Origine de deux sectes de musique chez les Grecs, celle des Aristoxéniens, qui étoient musiciens de pratique, & celle des pythagoriciens, qui étoient philosophes. Réforme de l'ancien système diatonique, par Ptolomée & Dydime. Invention du clavecin par Guy d'Arezze, d'où a résulté celle de la regle du tempérament. Auteurs du siecle dernier qui se sont exercés à développer la théorie du tempérament. Exposition de cette théorie, système de Rameau. *Ibid.* 57. *a*, *b*. Autre système de cet auteur. *Ibid.* 58. *a*. Difficulté proposée aux physiciens, sur l'origine du plaisir qui résulte de la perception des accords. *Ibid. b*.

Tempérament. Système de M. Sauveur sur le tempérament. IV. 661. *a*. Observations sur la regle de Rameau. XVI. 404. *b*. Quelle est la maniere de juger du meilleur tempérament. *Suppl.* I. 829. *a*.

TEMPÉRANT, (*Thérapeut.*) remedes sédatifs ou tempérans. XVI. 58. *b*. Observations sur le sel sédatif & le nitre, considéré comme tempérant. *Ibid.* 59. *a*.

Tempérant. Apozême tempérant. I. 541. *b*. Poudre tempérante. XIII. 188. *b*.

TEMPÉRANCE, (*Morale*) vertu qui met un frein à nos appétits corporels; ses deux branches sont la chasteté & la sobriété, dont les opposés sont l'incontinence & la gourmandise. Différence entre la continence & la chasteté. La continence, quoique volontaire, n'est point estimable par elle-même. Raison de sagesse qui doit nous éloigner des appétits sensuels opposés à la tempérance. XVI. 59. *a*. *Voyez* SOBRIÉTÉ, CHASTETÉ, MODÉRATION.

TEMPÉRATURE, (*Géogr.*) elle n'est point la même dans les pays situés sous le même climat, ou sous les climats placés des deux côtés de l'équateur à distances égales. III. 533. *b*. De la diverse température qui regne dans les différentes parties du globe. VII. 624. *b*, &c. Voyez *Climat*, *Zone*, *Chaleur*, *Froid*, *Saisons*.

TEMPÉRÉ, (*Physiq.*) quel est ce terme dans la graduation du thermometre. VII. 326. *b*.

TEMPÉRÉ, *genre*, (*Rhétoriq.*) V. 530. *a*. VII. 595. *a*.

TEMPÉRÉES, *zones*, (*Géogr.*) XVII. 724. *a*, *b*. 725. *a*. 732. *b* — 743. *a*. Les peuples de ces zones désignés sous le nom d'hétéroscien. XI. 465. *a*, *b*. Des saisons sur les zones tempérées. XIV. 528. *b*, &c. Rapport entre les degrés de chaud & de froid que le thermometre parcourt sous ces zones. VII. 326. *b*.

TEMPÊTE, (*Physiq.*) endroits de l'Océan sujets à des tempêtes périodiques. XVI. 59. *b*.

Tempête. Des tempêtes sous la zone torride. XVII. 729. *a*, *b*. Qualité phosphorique de la mer dans les tempêtes. X. 363. *b*. XI. 335. *b*. Oiseaux qui paroissent en pleine mer pendant qu'elles durent. XVI. 476. *a*. De la nécessité de jetter en mer pendant la tempête une partie des marchandises que porte le vaisseau, VIII. 528. *a*, *b*. & de couper les mâts. IV. 351. *a*. Manœuvres à faire quand un vaisseau a perdu ses mâts. 8[illegible] Feux qui paroissent ordinairement sur la fin des tempêtes. II. 753. *b*. IV. 1016. *a*. VI. 613. *b*.

TEMPÊTE, (*Myth.*) elle avoit un temple à Rome. A quelle occasion il fut élevé. Monument ou inscription sur l'érection de ce temple. XVI. 59. *b*.

Tempête. Prêtres chez les Grecs qui observoient les tempêtes. II. 541. *a*. Eole a joué un grand rôle dans la poésie, pour les réprimer ou les exciter. V. 739. *a*.

TEMPÊTE, (*Peint. poétiq.*) observation sur les tableaux que les anciens poëtes ont faits de ce phénomene. De l'aveu des connoisseurs, c'est Virgile qui a remporté le prix dans cette carriere. Sa description, ici rapportée, est contenue, *Æneid. lib. I.* v. 87, &c. & 106, &c. XVI. 60. *a*. Poëtes anglois qui ont excellé dans cette sorte de description. Traduction françoise de celle de Thompson. *Ibid. b*.

Tempête. Description de ce phénomene. *Suppl.* III. 567. *a*.

TEMPLE, *Tempe*, (*Synon. Anatom.*) l'académie françoise préfere *temple* à *tempe*. Jugement opposé de l'auteur. XVI. 61. *a*. Voyez TEMPE.

TEMPLE, *Eglise*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVI. 61. *a*.

TEMPLE, (*Archit.*) description d'un temple bâti selon l'ancienne architecture. Différentes sortes de temples. Temple amphiprostyle, ou double prostyle. Temple à antes. Temple diptere. Temple hypætre. XVI. 61. *a*. Temple monoptere. Temple périptere rond. Temple prostyle. Temple pseudodiptere ou diptere imparfait. Temple tétrastyle. *Ibid. b*.

Temple. Ailes d'un temple. I. 212. *b*. Temples appellés hypetres, monopteres, péripteres, pseudodipteres, voyez ces mots. Pinacles des temples. XII. 635. *a*. Ornement que les anciens mettoient au faîte de ces édifices. VI. 421. *a*, *b*. Espece de citerne ou de réservoir dans les temples. 434. *b*. Espace de terre qu'on laissoit autour des temples. XII. 355. *b*.

TEMPLE *de Dieu*, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture sainte. XVI. 61. *b*.

TEMPLE *de Salomon*, (*Hist. sacr.*) description de cet édifice. Réflexion sur le nombre des ouvriers qui furent employés, & sur les sommes que dépensa Salomon, pour la seule construction du temple intérieur ou proprement dit. XVI. 61. *b*. Monumens sacrés qui y étoient contenus. Histoire des évenemens qui concernent ce temple. Histoire du second temple dans l'article JÉRUSALEM. *Ibid.* 62. *a*.

TEMPLES *des Juifs & des Samaritains*, (*Hist. anc.*) Temple de Jérusalem. VIII. 522. *b*. Temple d'Onias. IX. 787. *b*. XI. 483. *a*. Temple de Garizim. VII. 516. *b*.

TEMPLES, (*Litt.*) la politique se flatta par de magnifiques ouvrages de l'art, d'imprimer plus de respect dans l'esprit des peuples: telle fut l'origine des temples. C'étoit sur des pierres brutes ou des mottes de gazon que se firent les premieres offrandes à la Divinité. Les premiers temples furent les bois qu'on appella sacrés. XVI. 62. *a*. Delà l'usage de planter des bois autour des temples. C'est en Egypte que la construction des temples prit naissance. Elle fut portée delà chez les Assyriens, les Phéniciens, passa dans la Grece, & de la Grece vint à Rome. Nations qui n'admirent jamais l'usage des temples. Observations sur les villes dévouées à quelque divinité, qui delà prirent le nom de *sacrées*. Divers moyens qui furent employés pour augmenter la dévotion des peuples pour les temples. Aspect imposant de ces temples. Parties dont ils étoient composés. *Ibid. b*. Temples célebres de l'antiquité: auteur à consulter. Respect qu'on avoit pour les temples. Décorations dont ils étoient ornés. Comme les temples étoient destinés au culte des dieux, on avoit égard dans leur structure à la nature & aux fonctions qui leur étoient attribuées, & les ornemens d'architecture que l'on voyoit dans ces temples, faisoient aussi-tôt connoitre la divinité qui y présidoit. *Ibid.* 63. *a*. Temples consacrés par différens peuples à leurs bienfaiteurs. *Ibid. b*.

TEMPLES, (*Litt.*) origine des temples. IV. 550. *b*. XI. 371. *a*. Pourquoi la statue d'Harpocrate se trouvoit à l'entrée de la plupart des temples. VIII. 59. *a*. Réflexion sur les richesses dont certains temples regorgeoient. XVII. 413. *b*. Temple qui ne fut jamais pillé, quoique son trésor ne fût point gardé. V. 568. *a*. Temples réservés au culte du feu. VI. 638. *a*. Temples nommés *ædes*, I. 134. *a*. *fana*. VI. 404. *b*. Petits temples portatifs. XI. 133. *b*. 134. *a*. Dédicace des temples. IV. 729. *a*. Expiation des temples. VI. 305. *b*. Projet d'un temple digne d'être élevé à la nature. II. 492. *b*.

TEMPLES *des Egyptiens*, (*Antiq. égypt.*) leur description, selon Strabon. Magnificence de ces temples, au rapport de Clément d'Alexandrie. Principaux temples d'Egypte. XVI. 63. *b*.

TÊTE *d'argue*, (*Tireur d'or.*) XVI. 204. *b*.
TÊTE, (*Tisserand.*) XVI. 204. *b*.
TÊTE, (*Maneg.*) différentes façons de parler où ce mot est employé. Courir les têtes. XVI. 204. *b*.

TETRADRACHME *de Tyr*, (*Monn. ancien. de Tyr*) cette monnoie étoit à-peu-près la même chose que le stater ou le sicle des Juifs. Tétradrachmes encore existans. Leur valeur selon notre monnoye. Ouvrage à consulter. XVI. 200. *b*.

taille à Lizieux en 1717. Trait qui démontre les avantages que le roi retireroit de son établissement général. Pourquoi cette sorte d'imposition n'a pas réussi dans les campagnes où l'on a essayé de l'introduire. XV. 844. *b*. Taille aux quatre

Tome II.

renferme. XVII. 208. *b*. Défenses qu'appliquent les chirurgiens sur le périnée & le scrotum après l'opération. IV. 741. *b*. Embrocation qui se pratique à la suite de cette opération. V. 561. *a*. Observations sur les tentes pour les plaies qui ont

BBBBbbbbb

TEMPLES *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) les Grecs avoient un si grand nombre de temples, qu'on en trouvoit à chaque pas dans les villes & dans la campagne. XVI. 63. *b*. Parmi ces peuples, Vitruve en admiroit particuliérement quatre ; celui de Diane à Ephese, celui d'Apollon à Milet, le temple d'Eleusis, & celui de Jupiter Olympien à Athenes. Description des principales parties dont les temples des Grecs étoient composés. Un temple ne pouvoit être consacré sans la statue du dieu, au pié de laquelle étoit son autel. Temples dont l'entrée étoit défendue aux hommes. Comment on fournissoit à l'entretien des temples & de leurs ministres. Revenus dont ces temples jouissoient. *Ibid.* 64. *a*. Temple que Xenophon consacra à Diane. *Ibid. b*.

Temples des Grecs. Officiers chargés de la garde & de la propreté de ces temples. XI. 92. *b*. Temples des grands dieux à Tritée. XVI. 663. *b*.

TEMPLES *des Romains*, (*Antiq. rom.*) Rome & l'Italie n'avoient peut-être pas moins de temples que la Grece. XVI. 64. *b*. Il n'arrivoit guere d'heureux ou fâcheux succès aux Romains qui ne fût suivi de la construction d'un temple. Origine du nom de temple. Premiers fondateurs de ces édifices. Les premiers temples n'étoient que des bois sacrés, & les Romains furent sans temples pendant 170 ans. Les formalités requises pour l'établissement d'un temple, étoient l'autorité des loix, l'observation des auspices, les cérémonies de la consécration. Choix du terrein conformément à la nature & aux fonctions du dieu auquel le temple devoit appartenir. Cérémonies de la fondation du temple. Description de la dédicace. *Ibid.* 65. *a*. Cérémonies qui furent observées lorsque l'on rétablit le capitole. On pouvoit traiter d'affaires profanes dans les temples, après avoir tiré des voiles qui couvroient la statue & les autels. Temples où l'on voyoit les statues de plusieurs dieux. Emplacement de la statue du dieu auquel étoit consacré le temple. *Ibid. b*. Trois autels principaux érigés dans les temples. Offrandes, présens & dépouilles que l'on y conservoit. Tout ce qui servoit aux temples, étoit gardé dans une maniere de trésor. En quoi consistoient leurs principaux ornemens. La plupart étoient ouverts à tout le monde. Temples particuliers à un certain district & temples communs qu'il y avoit à Rome. Leurs ministres. *Ibid.* 66. *a*.

Temples des Romains. Temples communs à tous les Romains, & temples particuliers à chaque curie. XVI. 621. *a*. Place que les autels occupoient dans les temples de Rome. I. 893. *b*. Lits que les Romains dressoient dans les temples des dieux. XIII. 570. *a*. Temples élevés à ceux qui avoient reçu l'honneur de l'apothéose. VI. 404. *b*. Temples en l'honneur des proconsuls. XIII. 409. *a*. Voyez TEMPLUM.

TEMPLES *des assemblées du sénat*. (*Antiq. rom.*) on voyoit plusieurs de ces lieux d'assemblées dans les différentes parties de Rome : on les appelloit *curies*. Mais ces assemblées furent le plus souvent tenues dans certains temples dédiés à des divinités particulieres. XVI. 66. *a*. Le sénat s'assembloit aussi en certaines occasions dans des lieux découverts. But de la politique en rendant les temples propres à l'usage du sénat. Chaque sénateur, avant que de prendre place, adressoit la priere à la divinité du temple où le sénat étoit assemblé. En quelles occasions le sénat s'assembloit hors de Rome. *Ibid. b*.

Temples des principales divinités païennes : voyez les articles suivans & ceux de chacune de ces divinités.

TEMPLE *d'Adonis*, (*Antiq. égypt. & grecq.*) divers lieux où ce prince de Byblos eut des temples. Réflexions sur son apothéose. XVI. 66. *b*.

TEMPLE *d'Alexandrie*, (*Antiq. égypt.*) XVI. 67. *a*.

TEMPLE *d'Anaïtis*, (*Antiq. Cappadoc.*) il est vraisemblable que cette déesse des Cappadociens est Diane ou la lune. Les Lydiens avoient un temple de Diane sous le nom d'*Anaïtis*. Anecdote sur le pillage du temple d'Anaïtis dans une expédition que fit Antoine contre l'Arménie. XVI. 67. *a*.

TEMPLES *d'Apollon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) principaux temples de ce Dieu dans la Grece & dans l'Italie. Description de celui qu'Auguste lui consacra, sur le mont Palatin, après la bataille d'Actium. Choses précieuses qui y furent déposées. XVI. 67. *a*. Ode qu'Horace composa pour sa dédicace. Bibliotheque bâtie près de ce temple. Assemblées remarquables convoquées dans ce même lieu. Consécration que les poëtes y faisoient de leurs ouvrages, après que le public les avoit couronnés. Médaille que fit frapper l'académie françoise lorsqu'elle fut placée au Louvre. *Ibid. b*.

TEMPLES *de Bacchus*, (*Antiq.*) caracteres auxquels on reconnoissoit les représentations & statues de ce dieu. XVI. 67. *b*. Son culte étoit souvent uni à celui de Cérès. Divers lieux de la Grece où il eut des temples. Il fut aussi honoré dans les Gaules. Culte qu'on lui rendoit dans une petite isle située à l'embouchure de la Loire. *Ibid.* 68. *a*.

TEMPLE *de Bellone*, (*Antiq. rom.*) XVI. 68. *a*.

TEMPLE *de Bélus*, (*Antiq. babylon.*) cet édifice fut élevé par Bélus lui-même, que plusieurs croient être le même que Nemrod. Dimensions & description de cette fameuse tour, communément appellée *la tour de Babel*. XVI. 68. *a*. Embellissemens que Nabuchodonosor ajouta à ce temple. Pillage qu'en fit Xerxès. Statues d'or & autres richesses qu'il y trouva. Lit magnifique qui étoit placé au plus haut de la tour, & où il n'étoit permis à personne de coucher, si ce n'est à une femme que le prêtre de Bélus choisissoit chaque jour pour y être honorée de la présence du dieu. *Ibid. b*.

TEMPLE *de bonus eventus*, (*Antiq. romaine*) statue du dieu du bon succès, qui se voyoit dans ce temple. XVI. 69. *a*.

TEMPLE *de Cardia*, (*Antiq. rom.*) XVI. 69. *a*.

TEMPLES *de Castor & Pollux*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statues que renfermoit le temple qu'ils avoient à Corinthe. Principal temple des Dioscures à Rome. Serment que les Romains faisoient en leur nom. Observations sur le portique d'un temple de ces divinités, qu'on voit encore dans un quartier de Naples. XVI. 69. *a*.

TEMPLES *de Cérès*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur les principaux temples que cette déesse avoit dans la Grece, la Sicile & l'Italie. XVI. 69. *a*. Bon mot de Léotichidas au prêtre du temple qu'elle avoit à Sparte. *Ibid. b*.

TEMPLE *de la Concorde*, (*Antiq. rom.*) on en voit des débris à la descente du capitole. Il servoit de lieu d'assemblée du sénat. Statues dont il étoit enrichi. Sa description. XVI. 69. *b*. Autre temple de la concorde, où les ambassadeurs envoyés vers le sénat attendoient sa réponse. *Ibid.* 70. *a*.

TEMPLES *de Cybele*, (*Antiq. grecq. & rom.*) cette déesse honorée en Phrygie, particuliérement à Pessinunte, d'où les Romains, l'an 548 de Rome, firent venir sa statue, qui consistoit en une grosse pierre informe. P. Cornelius Scipion Nasica, fut envoyé avec les dames romaines au port d'Ostie pour la recevoir. Erection du temple qu'on lui consacra. XVI. 70. *a*.

TEMPLES *de Dagon*, (*Antiq. phénicien.*) XVI. 70. *a*.

TEMPLE *de Delphes*, (*Antiq. grecq.*) il possédoit un chef-d'œuvre de Phidias & des richesses immenses. XVI. 70. *a*.

TEMPLES *de Diane*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur le temple qu'elle avoit sur le mont Aventin. XVI. 70. *a*. Anecdote au sujet d'une paire de cornes de vache dont il étoit orné. Temple de Diane élevé en Sicile par Auguste. Autre qu'elle possédoit dans l'isle d'Icarie. *Ibid. b. Voyez* TEMPLE D'EPHESE.

TEMPLE *de tous les dieux*, (*Antiq. rom.*) supplément à l'article *Pantheon*. Ce temple est connu aujourd'hui sous le nom de *Rotonde*. Dessin qu'en a donné le P. Montfaucon. Histoire & description de cet édifice. XVI. 70. *b*.

TEMPLE *d'Eleusis*, (*Antiq. grecq.*) un des plus célebres du monde, élevé en l'honneur de Cérès & de Proserpine. Il pouvoit contenir 30,000 personnes. XVI. 71. *a*.

TEMPLE *d'Ephese*, (*Antiq. grecq.*) on avoit employé deux cens vingt ans à élever celui qui fut brûlé par Erostrate. Célébrité du second temple d'Ephese, construit par Cheiromocrate. Ses dimensions. XVI. 71. *a*. Il étoit un asyle des plus célebres, mais Tibere abolit cet asyle. *Ibid. b. Voyez* DIANE.

TEMPLES *d'Esculape*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statue de ce dieu dans son temple d'Epidaure. Occasion extraordinaire qui donna lieu à l'érection d'un temple de ce dieu dans l'isle du Tibre. Raison du choix qu'on faisoit de certains lieux pour y bâtir des temples d'Esculape. XVI. 71. *b*.

TEMPLE *de la Félicité*, (*Antiq. rom.*) prix que coûta à Lucullus la statue de cette déesse. XVI. 71. *b*.

TEMPLE *de la Foi*, (*Antiq. rom.*) bâti sur le mont Capitolin. XVI. 72. *a*.

TEMPLES *de la Fortune*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur ceux que les Romains lui construisirent. Elle eut aussi des temples & des statues dans l'Asie mineure & dans la Grece. XVI. 72. *a*.

TEMPLES *des Furies*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur ces temples. XVI. 72. *a*.

TEMPLES *des Graces*, (*Antiquités grecques & rom.*) beauté du lieu où Etéocle, roi d'Orchomene, leur éleva un temple. Autre temple que Lacédémon leur construisit dans le territoire de Sparte. Divers lieux de la Grece où elles en possédérent. Temples qu'elles avoient en commun avec d'autres divinités. Aucune divinité n'en méritoit davantage, puisqu'une de leurs prérogatives étoit de présider à la reconnoissance. XVI. 72. *b*.

TEMPLES *d'Hercule*, (*Antiq. phénic. grecq. & rom.*) ceux que ce dieu possédoit à Tyr & à Thase. XVI. 72. *b*. Célébrité du temple que les habitans de Gadès lui consacrerent. Temples qu'il eut à Rome. *Ibid.* 73. *a*.

TEMPLES *de Janus*, (*Antiq. rom.*) observations sur trois temples que Janus avoit à Rome. XVI. 73. *a*.

nom se trouve dans la plupart des auteurs anciens. On les appelloit plus anciennement *Codani*. Pays qu'ils occupoient. Migrations de ces peuples, &c. XVI. 214. *b*.

TEXEL, (*Géogr.*) isle des Pays-Bas. Diverses observations sur cette isle. XVI. 215. *a*.

THALMUD, & *Thalmudistes*, *voyez* TALMUD, &c.

THAMAR, (*Hist. sacr.*) inceste d'Amnon & de Thamar. *Suppl.* I. 368. *a*.

THAMAS, rétabli sur le trône de Perse, & dépouillé ensuite par Kouli-kan. XII. 419. *a*.

Thamas Kouli-kan, *voyez* KOULI-KAN.

tailleurs établis à Paris. Leurs principaux statuts. XV. 858. *b.*
TAILLEUR *d'habits*, (*Art méch.*) instrumens dont il se sert. *Suppl.* IV. 925. *a.* Leur description & leur usage. Point

... II. 534. *a.* Formation des talcs. *Ibid.* Particules talqueuses mêlées avec la glaise. VII. 699. *a.* Especes de talcs appellés craie de Briançon. IV. 428. *a.* Mica X. 485. *a*, *b*. Verre de Russie. XVI. 102. *a.*

TEMPLES *d'Isis*, (*Antiq. Egypt.*) description d'un temple d'Isis, découvert dans la basse Thébaïde. XVI. 73. *a.* Il paroit assez probable que cet édifice ruiné étoit le temple dont Hérodote fait mention, construit au milieu du Delta, dans le village de Busiris. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Junon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statue de la déesse dans son temple à Argos. Autres temples qu'elle eut dans la Grece & dans l'Italie. Statue de Junon transportée de Veïes sur le mont Aventin. XVI. 73. *b.*

TEMPLES *de Jupiter*, (*Antiq. grecq. & rom.*) description des deux plus beaux temples consacrés à ce dieu, celui de Jupiter Olympien à Athenes, XVI. 74. *a*, *b*. & celui de Jupiter Capitolin à Rome : histoire de l'érection de ces temples, de leurs réparations ; sommes dépensées dans ce but, &c. *Ibid.* 75. *a.*

TEMPLES *de Latone*, (*Antiq. grecq.*) ses temples dans la Grece & en Egypte. XVI. 75. *b.*

TEMPLES *de la Liberté*, (*Antiq. rom.*) ses temples à Rome. XVI. 75. *b.*

TEMPLES *de Mars*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statues placées dans le temple que ce dieu avoit à Athenes. XVI. 75. *b.* Temples qui lui furent consacrés à Rome. Observation sur le choix du lieu où l'on élevoit des temples à ce dieu. *Ibid.* 76. *a.*

TEMPLES *de Mercure*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statues qu'on lui dressoit sur les grands chemins. Ses temples dans la Grece & à Rome. Tacite dit que les Germains l'adoroient. XVI. 76. *a.*

TEMPLES *de Minerve*, (*Antiq. grecq. & rom.*) elle fut d'abord honorée à Rhodes. Ensuite les Athéniens lui bâtirent un temple qui devint célebre. Elle eut aussi des autels en Laconie. XVI. 76. *a.* Temple d'airain que les Lacédémoniens lui éleverent. Autres temples qu'ils construisirent en l'honneur de Minerve Asia & de Minerve Ophthalmite. Reste du temple que cette déesse avoit à Sunium. Elle en eut aussi à Rome ; mais le plus célebre temple de la déesse étoit à Saïs dans la basse Egypte. *Ibid. b.*

TEMPLES *de la Miséricorde*, (*Antiq. grecq. & rom.*) les Athéniens & les Romains eurent la gloire de diviniser cette vertu ; & de lui élever des temples. XVI. 77. *a.*

TEMPLES *de Neptune*, (*Antiq. grecq. & rom.*) débris d'un temple que l'on trouva à Rome dans le dernier siecle, & que l'on conjectura avoir appartenu à Neptune. Ce dieu avoit dans la Grece & dans les lieux maritimes d'Italie un grand nombre de temples. XVI. 77. *a.*

TEMPLE *de la Paix*, (*Antiq. rom.*) commencé par l'empereur Claude, & achevé par Vespasien. XVI. 77. *a.* Sa description. Cet édifice fut ruiné par un incendie, sous l'empereur Commode. *Ibid. b.*

TEMPLES *des Parques*, (*Antiq. grecq. & rom.*) elles n'eurent que des statues en plusieurs endroits, & peu de temples dans la Grece. XVI. 77. *b.*

TEMPLE *de la Piété*, (*Antiq. rom.*) XVI. 77. *b.*

TEMPLES *de Pomone*, (*Antiq. rom.*) XVI. 77. *b.*

TEMPLES *de Proserpine*, (*Antiq. grecq. & rom.*) les Grecs & les Romains lui bâtirent peu de temples. Elle en eut plusieurs en Sicile, lieu de sa naissance. La ville de Sparte lui en consacra un, de même que Rome. Strabon nous apprend qu'elle eut un temple dans les Gaules. XVI. 77. *b.*

TEMPLE *de la Pudicité*, (*Antiq. rom.*) cette vertu eut des temples à Rome. Les Romains distinguerent la pudicité des dames patriciennes, & la pudicité des dames plébéiennes. XVI. 78. *a.*

TEMPLE *des dieux purs*, (*Antiq. grecq.*) temple que ces dieux eurent près de Pallantium. XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de la déesse Quies*, (*Antiq. rom.*) XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de la Renommée*, (*Antiquités*) XVI. 78. *a.*

TEMPLE *de Romulus*, (*Antiq. rom.*) XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de Saturne*, (*Antiq. rom.*) il en eut trois à Rome ; XVI. 78. *a.* dans l'un desquels les ambassadeurs étrangers étoient premiérement reçus par les questeurs : on y gardoit certains actes & regiftres, & les affranchis y alloient pendre leurs chaînes, & les consacrer à ce dieu. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Sérapis*, (*Antiq. égypt.*) il eut des temples en Asie, dans la Grece & à Rome. Mais le plus ancien se voyoit à Memphis, & le plus célebre fut celui que Ptolemée Soter fit bâtir, & qu'on nomma *Sérapéon*. Il fut bâti hors des murs d'Alexandrie. Observations sur sa statue. Rien de plus gai que les pélerinages qui se faisoient à ce temple. Fourberies des prêtres découvertes, lorsqu'il fut détruit par l'ordre de l'empereur Théodose. Temple de Sérapis à Babylone, où il rendoit ses oracles en songe. XVI. 78. *b.*

TEMPLES *du Soleil*, (*Antiq.*) par-tout on éleva des temples en l'honneur du soleil, & on les dirigea du côté de l'orient. Observations sur le temple qu'Héliogabale lui consacra à Rome, & sur le culte qu'on y rendoit à ce dieu. XVI. 79. *a.*

TEMPLES *de Tellus*, (*Antiq. grec. & rom.*) décret qu'on rendit à Rome dans le temple de Tellus, après la mort de César. XVI. 79. *a.*

TEMPLES *de Thémis*, (*Antiq.*) les Athéniens lui éleverent un temple. Mais aujourd'hui il ne nous reste aucun monument de cette divinité, tout a péri avec elle. XVI. 79. *a.*

TEMPLE *de Thésée*, (*Antiq. grecq.*) observations sur ce temple élevé dans Athenes. XVI. 79. *b.*

TEMPLE *de Vacune*, (*Antiq. rom.*) XVI. 79. *b.*

TEMPLE *de Vénus*, (*Antiq. égypt. grecq. & rom.*) observations sur ceux qu'elle eut à Memphis, à Cythere, chez les Eginetes, en Laconie, en Sicile, & à Rome. XVI. 79. *b.* Détails sur le temple magnifique qui lui fut consacré dans le huitieme quartier de Rome, & auquel la place, dite *Forum Cæsaris*, elle-même superbement ornée, servoit comme de parvis. Le culte de Vénus s'étendit dans les provinces avec celui de Jules-César. Inscription d'Ebora en Espagne, qui montre ces deux cultes réunis. *Ibid.* 80. *a.*

TEMPLE *de la vertu & de l'honneur*, (*Antiq. rom.*) Marius le fit bâtir par l'architecte Mutius. Belle moralité qu'on en peut tirer. Le sénat y fut assemblé, lorsqu'on voulut rappeller Marius de son exil. XVI. 80. *b.*

TEMPLE *de Vertumne*, (*Antiq. rom.*) XVI. 80. *b.*

TEMPLES *de Vesta*, (*Antiq. grecq. & rom.*) temple qu'elle avoit à Athenes. Détails sur celui que Numa lui fit élever à Rome. XVI. 80. *b.* C'est aussi un des beaux temples de Rome, consacré à Vesta, que celui qui se nomme aujourd'hui l'*église de S. Etienne*, située sur le bord du Tibre. Description de cet édifice, & d'un autre temple que cette déesse avoit à Tivoli. *Ibid.* 81. *b.*

TEMPLES *de la Victoire*, (*Antiq. grecq. & rom.*) XVI. 81. *b.*

TEMPLES *de Vulcain*, (*Antiq. égypt. & rom.*) celui de Rome où le sénat s'assembloit. Temple magnifique qu'il eut à Memphis. XVI. 81. *b.*

TEMPLES *des Chrétiens*, (*Relig. chrétien.*) observations historiques sur les premieres églises des Chrétiens. Quelle en étoit la disposition. Leurs ornemens. XVI. 82. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Temples des chrétiens. V. 421. *a*, *b*. Quelle doit être la distribution dans les temples. IV. 1063. *b.* *Voyez* EGLISE.

TEMPLES *des Celtes*, (*Hist.*) en quel tems ils commencerent à en avoir. II. 810. *b.*

TEMPLES *des Chinois*, (*Hist. de la Chine*) multitude prodigieuse de pagodes qu'on voit à la Chine. Les plus célebres sont bâties dans les montagnes, où l'industrie a souvent suppléé aux embellissemens & aux commodités que refusoit la nature. Description de ces bâtimens. Description du temple que les Chinois nomment *le temple de la reconnoissance.* XVI. 82. *b.* *Voyez* PAGODES.

TEMPLES *des Gaulois*, (*Antiq. gauloises*) Les Gaulois n'avoient anciennement d'autres temples que les bois & les forêts. A Toulouse, les bords d'un lac consacré par la religion, leur servoient de temple. Dans ces lieux ils avoient leurs trésors, & ils immoloient à leurs dieux leurs criminels & leurs captifs. Les Semnores, Celtes d'origine, n'avoient aussi d'autre temple qu'une forêt. Mais les Gaulois s'accoutumant enfin aux mœurs des Romains, éleverent des temples à leur exemple. *Ibid.* 83. *a.*

TEMPLES *des Japonnois*, (*Idol. asiatiq.*) description des temples des Sintoïstes. XVI. 83. *b.* Ministres de ces temples. Description de ceux des Budsoïstes. Ecclésiastiques qui les desservent. Nombre prodigieux de temples & de prêtres dans Miaco & aux environs. *Ibid.* 84. *a.*

TEMPLES *des Mages*, (*Hist. des Perses*) avant Zoroastre, les Mages dressoient des autels en plein air, mais ce législateur ordonna d'ériger par-tout des temples pour y conserver le feu sacré ; XVI. 84. *a.* & pour le rendre plus vénérable, il feignit d'en avoir apporté du ciel. Lieu de la résidence de l'archimage, successeur de Zoroastre. *Ibid. b.*

TEMPLES *des Péruviens*, (*Antiq. péruv.*) ces temples étoient consacrés au soleil & à la lune. Description du temple de Cusco. XVI. 84. *b.*

TEMPLES, (*Hist. des arts*) observations sur l'architecture & les décorations des temples des Grecs, XVI. 85. *a.* & des Romains. Ornemens que les chrétiens mirent dans leurs églises, par lesquels ils s'éloignerent de la belle simplicité des temples antiques. Architecture gothique de nos temples. Mélange qu'on a fait de cette architecture avec les beautés de l'antique. *Ibid. b.* Architecture des temples mahométans. *Ibid.* 86. *a.*

TEMPLE *de la gloire.* (*Morale*) La gloire est une illustre & large récompense de plusieurs grands bienfaits exercés sur notre patrie ou sur le genre humain. XVI. 86. *a.* Ceux qui y aspirent, ne doivent point attendre, pour prix de leurs travaux, le plaisir des sens, ni la tranquillité de la vie. Ils doivent marcher dans cette carriere par amour pour la vertu, & non pour captiver l'affection d'un peuple volage. La passion de la gloire est un des plus nobles principes qui puisse enflammer une belle ame. C'est à elle que nous devons les grandes choses dont parle l'histoire dans tous les âges du paganisme. On ne sera pas surpris de cette ardente passion qui animoit les plus sages des anciens, si l'on

223. *b.* Comment la récolte s'en fait au Japon. Thé impérial, qui sert à la cour de l'empereur. Soins & précautions avec lesquels on le cultive. *Ibid.* 224. *b.* Etat dans lequel on l'envoie à la cour. Thé de la seconde espece ou thé chinois. Thé de la troisieme espece. Préparation que l'on

théatre que le fils fit bâtir, & de ses décorations. XVI. 231. *a.*
THÉATRE *de Curion.* (*Archit. Decor. des Rom.*) Ce théatre en tenoit deux construits de bois près l'un de l'autre, & si également suspendus chacun sur son pivot, qu'on pouvoit les faire tourner, en réunir les extrémités, & former par ce

tronomiques, les magiques & les mixtes. Il ne faut pas confondre avec les talismans les médailles runiques, & les médailles hébraïques. Talismans composés de lettres hébraïques numérales. *Ibid.* 868. *a*.

TAMARIN, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *b*. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 23.

TAMARINIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes XV. 872. *b*.

l'on réfléchit que plusieurs d'entr'eux n'avoient pas la moindre notion d'aucune autre récompense. Ainsi par une fiction agréable, ils envisageoient cette renommée à venir, comme une propagation de leur vie, & une éternisation de leur existence. Telle étoit l'espérance de Cicéron, & il faut convenir qu'il n'a pas été déçu dans son espoir. Si quelqu'un demandoit quelles sont les places du temple de la gloire, on pourroit peut-être mettre au premier rang les fondateurs des empires, *Ibid. b.* au second, les législateurs, au troisieme les libérateurs de leur pays opprimé, au quatrieme les conquérans. Mais la place émanée du mérite le plus cher à l'humanité sera réservée à ces princes, qui ont acquis le titre de peres de la patrie, en faisant le bonheur des citoyens. Après les places des souverains, viennent celles des sujets dans le temple de la gloire. Les premiers sujets dignes de cet honneur, seront ces grands ministres qui soulagent le prince sans accabler le peuple. Ensuite il faut placer les généraux d'armées qui se sont rendus célebres par leurs belles actions ou leurs victoires. Après eux se présentent ces magistrats, qui chargés de l'administration de la justice, s'y dévouent avec héroïsme : enfin ceux qui dans tous les ordres de l'état cultivent éminemment la sagesse, les sciences & les arts. *Ibid.* 87. *a*. Mais au-dessus des sujets & des souverains même, peut-être doit-on placer ces généreuses victimes qui se sont immolées pour le salut de leur patrie. Deux sortes d'immortalité, selon le chancelier Bacon, celle du sang & celle de la gloire. *Ibid. b.*

Temples. Deux colleges d'Angleterre, où les chevaliers du temple faisoient autrefois leur demeure. XVI. 87. *b*. *Voyez* TEMPLIERS. Observations sur une espece de forteresse, à Paris, nommée *le Temple*, qui étoit le monastere des chevaliers templiers. *Ibid. b.*

TEMPLE, (*Outil de charron*) description & usage. XVI. 87. *b*.

TEMPLE, (*terme de Férandin.*) espece de crémaillere. XVI. 87. *b*.

TEMPLE, (*Tisserand*) piece de métier du tisserand. XVI. 88. *a*, *b*.

TEMPLIER, (*Hist. des ordres relig. & milit.*) histoire de l'ordre des templiers, depuis son institution en 1118, jusqu'à son abolition par Philippe-le-Bel vers le commencement du quatorzieme siecle. XVI. 88. *a*, *b*. Réflexion sur les accusations, les procédures & les supplices employés contre les chevaliers de cet ordre. *Ibid.* 89. *a*. Quel fut leur sort dans les différens pays de l'Europe. *Ibid. b.*

TEMPLOIE, (*Relieur*) description & usage de cet outil. XVI. 89. *b*.

TEMPLUM, *Ædes sacra*, *Ædiculum*, *Sacellum*, *Fanum*, *Delubrum*, (*Synon.*) significations de chacun de ces mots. XVI. 89. *b*.

TEMPLUM, (*Géogr. anc.*) nom que Tacite donne, dans la vie d'Agricola, à une partie de la Lygurie. Observations critiques sur le passage où ce nom se trouve. XVI. 90. *a*.

TEMPO GIUSTO, (*Musiq.*) signification & usage de ces mots qu'on trouve quelquefois à la tête d'une piece de musique. Les compositeurs ont tort d'employer des mots si peu significatifs ; ce qui est *tempo giusto* pour l'un, ne l'étant pas pour l'autre. *Suppl.* IV. 931. *b*.

TEMPORAIRE, *fief*, (*Jurispr.*) VI. 716. *a*.

TEMPORAL, (*Anatom.*) description des os temporaux, XVI. 90. *a*. & d'un muscle de même nom. Ce muscle se nomme aussi crotaphite, *voyez* ce mot. Avis sur la maniere de faire l'incision, lorsqu'on est obligé de découvrir l'os situé sous le muscle temporal, pour l'opération du trépan. *Ibid. b.*

Temporal. Artere temporale. VIII. 264. *b*. *Suppl.* II. 246. *a*, *b*. Nerf temporal. VIII. 264. *b*. *Suppl.* IV. 37. *b*. 38. *b*. 39. *b*. Trous des temporaux. XVI. 710. *b*.

TEMPOREL, (*Théolog.*) examen de la question, si le pape ou l'église ont un pouvoir, soit direct, soit indirect, sur le temporel des rois, ou si, ni l'un ni l'autre, ne leur appartient en aucune maniere. Les ultramontains se partagent sur la nature de cette autorité, qu'ils admettent. Bellarmin rejette & combat avec force le pouvoir direct des papes & de l'église sur le temporel des rois ; mais il leur donne le pouvoir indirect, qui consiste, selon lui, dans le droit de disposer de ce temporel, lorsqu'ils ne peuvent par des peines spirituelles ramener les pécheurs. XVI. 90. *b*. On fixe ordinairement l'origine de cette opinion à Grégoire VII. Maximes de ce pape sur cette matiere. Raisonnemens par lesquels Bellarmin tâche d'établir son sentiment. *Ibid.* 91. *a*. Leur réfutation. *Ibid. b.* Observations sur les faits qu'il accumule pour appuyer sa these. Autorités & raisonnemens sur lesquels les théologiens de l'église gallicane établissent le sentiment contraire. Le premier principe dont ils partent, est que la puissance que Jesus-Christ a donnée à ses apôtres & à leurs successeurs, est purement spirituelle. *Ibid.* 92. *a*. Le second est que l'église ne peut changer ni détruire ce qui est de droit divin. Or telles sont la puissance des souverains sur leurs peuples, & l'obéissance que ceux-ci leur doivent, ce qui est prouvé non-seulement par l'écriture même, mais encore par la tradition. *Ibid. b.* Les souverains pontifes eux-mêmes avoient reconnu cette vérité, comme il paroit par quelques passages cités dans cet article. Il faut remarquer que la doctrine des ultramontains choque la raison elle-même ; car non-seulement le pouvoir des clés n'a pas la force de dépouiller immédiatement & par lui-même des biens célestes & des biens temporels ; mais de plus, la privation des biens spirituels, effet immédiat du pouvoir des clés, n'emporte pas par sa nature la privation des biens temporels. *Ibid.* 93. *a*. Enfin on regarde avec raison cette doctrine comme dangereuse, capable de troubler la tranquillité des états, & de renverser les fondemens de la société. *Ibid. b.*

Temporel. Jurisdiction temporelle. IX. 81. *a*, *b*. Justice temporelle. 100. *a*. Pouvoir temporel. XIII. 558. *a*.

TEMS, (*Métaphys.*) différentes opinions des philosophes sur le tems. Comment s'acquiert l'idée du tems, selon Locke. Définition qu'en donnent Aristote & les péripatéticiens, *Ibid. b.* les épicuriens & les corpusculaires. Plusieurs philosophes distinguent le tems, en absolu, & en relatif. Le tems absolu est le tems considéré en lui-même, sans aucun rapport aux corps ni à leurs mouvemens. Le tems relatif est la mesure de quelque durée, rendue sensible par le moyen du mouvement. *Ibid.* 94. *a*. Doctrine de M. Formey sur ce sujet. L'on convient assez généralement que la durée n'est que l'ordre des choses successives, en tant qu'elles se succedent, en faisant abstraction de toute autre qualité interne, que de la simple succession. Ce qui fait naître la succession imaginaire du tems, comme de quelque chose qui existe indépendamment des êtres successifs, c'est la possibilité idéale. Difficultés qu'entraine cette notion du tems. Fameuse question que M. Clarke faisoit à M. Leibnitz : pourquoi Dieu n'avoit pas créé le monde six mille ans plutôt ou plus tard. M. Leibnitz renversa cette objection du docteur anglois, & son opinion sur la nature du tems par le principe de la raison suffisante. Comment nous arrivons à la notion du tems. *Ibid. b.* Comment nous devons concevoir la durée de Dieu. *Ibid.* 95. *b*. La notion du tems ne nait point du mouvement des corps extérieurs. Il n'y a point de mesure du tems exactement juste. Ouvrages à consulter sur la mesure du tems. Distinction du tems en astronomique & en civil. *Ibid.* 96. *a*. On distingue aussi dans l'astronomie le tems vrai ou apparent, & le tems moyen. *Ibid. b.* *Voyez* la-dessus ÉQUATION DU TEMS.

Tems. Différence entre le tems & la durée. V. 270. *b*. Définition du tems & de l'espace par Leibnitz. Ordre & disposition des choses dans le tems & dans l'espace. III. 390. *b*. Rapports entre le tems & l'espace. VI. 44. *b*. IX. 378. *a*. Comment nous acquérons l'idée de la succession des momens. XV. 596. *b*. Pourquoi le tems nous paroit quelquefois s'être écoulé avec une vitesse étonnante. XII. 328. *a*. Des moyens inventés pour diviser le tems. VIII. 298. *b*. 303. *a*, *b*. Mesure du tems trouvée dans celle du mouvement uniforme. XVII. 381. *a*, *b*. Peuples qui divisoient le tems par nuits. XI. 280. *b*. Trois sortes de tems, selon Varron, dans la durée du monde. VI. 352. *a*.

TEMS, (*Astron.*) différence entre le tems vrai & le tems moyen. V. 855. *a*, *b*. *Suppl.* III. 369. *b*. 972. *b*. Mesure du tems moyen dans le mouvement de l'équateur. *Suppl.* II. 832. *a*. Table de la conversion des parties de l'équateur en tems & réciproquement. V. 841. *b*. *Suppl.* II. 587. *a*. 832. *b*. Maniere de construire cette table : son usage. V. 842. *a*. Rapport des secondes de ce tems aux secondes de degré de l'équateur. XIV. 858. *b*. Conversion des parties de l'équateur en tems solaire moyen. *Suppl.* II. 832. *b*. Tems du premier mobile. *Suppl.* III. 369. *b*. Equateur du tems. V. 855. *a*, *b*. Méthode pour convertir le tems vrai en tems moyen, & réciproquement. 856. *a*. Table de la différence du tems vrai au tems moyen pour le midi de chaque jour au méridien de Paris. 865. *b*, &c. Usage de cette table dans l'horlogerie. 868. *b*. Différentes constructions de pendules qui marquent le tems vrai & le tems moyen. 857. *b*. Pendules qui ne marquent que le tems vrai. 862. *b*. Maniere dont les astronomes comptent & expriment le tems dans leurs tables & leurs calculs. *Suppl.* II. 830. *b*.

TEMS, (*Gramm.*) I. *Notion générale des tems.* On peut dire qu'en général les tems sont les formes du verbe, qui expriment les différens rapports d'existence aux diverses époques que l'on peut envisager dans la durée. XVI. 96. *b*. 1. *Premiere division générale des tems*, en trois sortes, savoir les présens, les prétérits & les futurs. 2. *Seconde division générale des tems.* La sous-division la plus générale des tems, doit se prendre dans la maniere d'envisager l'époque de comparaison, ou sous un point de vue général & indéterminé, ou sous un point de vue spécial & déterminé. *Ibid.* 97. *a*. Delà la distinction de présent, de prétérit, de futur, définis & indéfinis. 3. *Troisieme division générale des tems.* Dif-

THEATRE, (*Littér.*) décorations de théatre. IV. 700. *b*, &c. 703. *b*. Divertissemens de théatre. 1069. *a*. Machines de théatre. IX. 798. *b*, &c. Pieces de théatre, *voyez* PIECE. Coup de théatre. XV. 232. *b*. Des cabales de théatre. *Suppl.* II. 88. *b*.

soumis à leurs princes que des sujets athées. 3°. Rien de plus consolant ni de plus avantageux pour les particuliers que le théisme. *Ibid. b.*

Théisme des anciens philosophes. XII. 960. *b*, &c.

THEKA, (*Botan. exot.*) grand arbre du Malabar...

TAMBOUR, (Luthier) espece de cylindre qui sert à faire jouer un orgue. XV. 877. a.

TAMBOUR, (Boisselier) ou chausse-chemise. XV. 877. a.

sie. Autres villes de même nom. XV. 880. b.

TANAIDE, (Myth.) surnom de Vénus. Son culte établi chez les Perses par Artaxerxès, fils de Darius. Elle étoit particuliérement

tinction des trois especes de tems définis en trois especes subalternes, caractérisées par les dénominations d'actuel, d'antérieur & de postérieur. *Ibid. b.*

II. *Conformité du systême métaphysique des tems avec les usages des langues.*

§ 1. *Systême des présens justifié par l'usage des langues.* Il est un tems unanimement reconnu pour présent par tous les grammairiens; *sum*, je suis, *laudo*, je loue, &c. Il a tous les caracteres d'un présent véritablement indéfini. On l'emploie comme présent actuel, comme présent antérieur, comme présent postérieur, *Ibid.* 98. *a.* & enfin avec une égale relation avec toutes les époques possibles, ou avec abstraction de toute époque. *Présens définis.* Il ne doit point y en avoir d'autres que ceux pour lesquels le présent indéfini lui-même est employé. Nous avons vu le présent indéfini employé pour le présent actuel, & en ce cas, il n'y a aucun autre tems que l'on puisse lui substituer. On le trouve employé comme présent antérieur; mais dans ce cas nous trouvons d'autres tems que l'on peut lui substituer: ainsi dans cette phrase, *je le rencontre en chemin, je lui demande où il va*, l'on peut substituer, *je rencontrai, je demandai, il alloit.* D'où il suit qu'on peut admettre deux sortes de présens antérieurs, savoir les tems qui répondent aux suivans, *je rencontrai, j'allois. Ibid. b.* Enfin on trouve le présent indéfini employé pour le présent postérieur, comme dans cette phrase, *je pars demain*, pour *je partirai. Je partirai* est donc un présent postérieur. Remarque de l'auteur sur l'espece de contradiction qui se trouve entre les principes qui sont ici développés, & la doctrine exposée dans l'article FUTUR.

§ 2. *Systême des prétérits justifié par les usages des langues.* Comme nous avons reconnu quatre présens dans notre langue, quoiqu'on n'en trouve que trois dans la plupart des autres, nous allons y reconnoître pareillement quatre prétérits, tandis que les autres langues n'en admettent au plus que trois. 1. Le premier *fui*, j'ai été, *laudavi*, j'ai loué, a tous les caracteres exigibles d'un prétérit indéfini. Usages de ce tems pour désigner le prétérit actuel, le prétérit postérieur, & le prétérit antérieur. 2. Le second de nos prétérits, est le prétérit antérieur simple, *fueram*, j'avois été, *laudaveram*, j'avois loué. Observations sur la qualification de *plus que parfait* que les grammairiens lui ont donnée. *Ibid. b.* 3. Autre prétérit antérieur périodique, qui se trouve dans quelques langues modernes, *j'eûs été, j'eûs loué.* 4. Enfin nous avons un prétérit postérieur, *fuero*, j'aurai été, *laudavero*, j'aurai loué. *Ibid.* 101. *a.*

§ 3. *Systême des futurs justifié par les usages des langues.* Nous devons trouver trois formes différentes pour l'expression des futurs; savoir un futur indéfini, qui doit exprimer la postériorité d'existence avec abstraction de toute époque de comparaison, *futurus sum*, je dois être, *laudaturus sum*, je dois louer. *Ibid. b.* 2. Un futur antérieur *futurus eram*, je devois être, *laudaturus eram*, je devois louer. 3. Un futur postérieur, *futurus ero*, je devrai être, *laudaturus ero*, je devrai louer.

III. *Conformité du systême des tems avec les analogies des langues. Ibid.* 102. *a, b.* Analogies des tems dans quelques langues modernes de l'Europe. Analogies des tems dans la langue latine. *Ibid.* 103. *b.*

IV. *Conformité du systême des tems avec les vues de la syntaxe. Ibid.* 104. *b.*

V. *De quelques divisions des tems, particulieres à la langue françoise.* Des tems prochains & éloignés. *Ibid.* 106. *a, b.* Des tems positifs & comparatifs. *Ibid.* 107. *a, b.*

VI. *Des tems considérés dans les modes.* Des tems de l'indicatif. *Ibid.* 108. *b.* Systême figuré des tems de ce mode. Des tems de l'impératif. *Ibid.* 109. *a.* Systême des tems de ce mode. Des tems du suppositif. *Ibid. b.* Systême des tems de ce mode. *Ibid.* 110. *a, b.* Des tems du subjonctif. Systême des tems de ce mode. *Ibid.* 111. *b.* Des tems de l'infinitif. Systême des tems du participe. *Ibid.* 113. *b.* Systême des tems qui lui appartiennent. Observations générales. *Ibid.* 114. *a. & suiv.*

Tems. Les tems sont une espece de variation exclusivement propre au verbe. X. 756. *b.* XVII. 50. *b.* Tems simples: tems composés & doublement composés, dont plusieurs sont simples en latin & sur-tout à l'actif. I. 905. *a.* Langues modernes qui n'ont point de tems simples au passif: tems composés des verbes passifs des latins. *Ibid. b.* Trois tems principaux simples ou absolus, le présent, le passé & l'avenir, auxquels on ajoute les tems relatifs & combinés. III. 880. *a.* Dans les diverses manieres de considérer le tems on s'est particuliérement attaché à l'envisager comme absolu, conditionnel & relatif. VII. 402. *b.* Des tems indéfinis. VIII. 670. *a.* Différentes terminaisons appellées modes dont les tems sont susceptibles. X. 757. *a.* Du tems présent. XIII. 314. *a.* Des prétérits. 337. *b.* Formation des tems en françois. *Suppl.* III. 126. *b.* &c.

Tems, adverbes de. I. 148. *a.*

TEMS, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. Explication des expressions suivantes, *racheter le tems, le tems de quelqu'un, les tems des siecles passés, les tems d'ignorance.* XVI. 117. *a.*

TEMS, (*Mythol.*) Comment on le représentoit. Différentes parties du tems, personnifiées & divisées. XVI. 117. *a.*

Tems, symbole qui le représente. XV. 731. *b.*

Tems, (*Physiq.*) Il n'y a rien en physique qui nous intéresse plus immédiatement que l'état de l'air, & les variations du tems. XVI. 117. *a.* Instrument dont on se sert pour les observer. Pourquoi les animaux paroissent avoir plus de sensibilité que les hommes sur les changemens de tems. Il n'y a rien dont nous soyons plus éloignés que d'une bonne théorie de l'état de l'air: mais on ne sauroit y parvenir sans une suite complette d'observations météorologiques. Différens lieux de la terre & différentes années pour lesquelles nous avons déja des observations en ce genre. *Ibid. b.* Forme des observations de M. Derham, qui peut servir d'échantillon d'un journal de cette nature. Remarques générales qui servent à montrer l'usage de ces sortes d'observations. Exactitude avec laquelle on les fait depuis long-tems dans l'académie des sciences de Paris. *Ibid.* 118. *a.* Pronostics du tems. Prédictions de la pluie & du vent établies sur les observations des gens de la campagne. Autres observations plus dignes de l'attention des lecteurs. 1°. Lorsque le ciel est sombre, couvert, qu'on est quelque tems de suite sans soleil & sans pluie, il devient d'abord beau, & tourne ensuite à la pluie. 2°. Un changement dans la chaleur du tems, produit communément un changement dans le vent. Ainsi les vents de nord & de sud, qui sont ordinairement réputés la cause du froid & du chaud, ne sont réellement que les effets du froid & de la chaleur de l'atmosphere. *Ibid. b.*

Tems, voyez *Observations météorologiques.* X. 445. *a.* XI. 321. *a, b.* Moyen de prévoir le tems par l'observation du barometre. *Voyez* ce mot. Nouveau moyen découvert dans les mouvemens d'une sangsue. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Tems. Effets du tems sur les plantes. La plupart des plantes épanouissent leurs fleurs & leurs duvets au soleil, & les resserrent sur le soir ou pendant la pluie. La tige du trefle, s'enfle à la pluie & s'éleve. Une petite fleur rouge épanouie le matin dans les chaumes, indique une belle journée. Comment les changemens qui arrivent dans le tems peuvent influer sur les plantes. Tout bois s'enfle dans les tems humides. Usages qu'on tire de cette observation pour fendre les rochers dans les carrieres. XVI. 119. *a.*

TEMS, (*Philosoph. & Morale*) Ode de M. Thomas sur le tems, qui a remporté le prix de l'académie françoise en 1762. La beauté de cette piece l'a rendue digne d'être transcrite ici, pour être un monument à la gloire de l'auteur. XVI. 119. *a.*

TEMS *des maladies*, (*Médec. Patholog.*) diverses acceptions du mot *tems* chez les pathologistes. 1°. La longueur du tems a donné lieu à la division générale des maladies en aiguës & en chroniques. Maladies distinguées suivant leur durée en éphémeres, perper-aiguës, per-aiguës, simplement aiguës, aiguës par décidence, XVI. 120. *a.* & chroniques. 2°. Dans le courant d'une maladie aiguë, les anciens ont distingué trois périodes; le tems de crudité, ou, selon M. Bordeu, d'irritation, le tems de coction, & le tems de crise. Symptomes de la maladie dans ces différens tems. Autre division admise par les modernes, le tems de l'invasion, le tems d'augmentation, l'état où les symptomes ne changent point, & le tems de déclinaison. 3°. Dans les maladies intermittentes, & dans les fievres avec redoublement, on observe deux tems ou états, le tems de la rémission, & le tems de l'accès ou redoublement. Il est très-important dans les maladies, de faire attention aux saisons & au tems de la journée. *Ibid. b. Voyez* aussi MATIN & SOIR.

TEMS, (*Marine*) tems affiné, tems à perroquet, tems de mer ou gros tems, tems embrumé. XVI. 121. *a.*

TEMS, (*Jurispr.*) il signifie quelquefois une certaine conjoncture, il signifie aussi délai. Tems d'étude. XVI. 121. *a.*

TEMS, (*Musiq.*) le tems est l'ame de la musique. Détruisez la proportion des tems, les mêmes airs resteront sans charme & sans force, & deviendront incapables d'émouvoir & de plaire. Sur les tems de la musique des Grecs, *voyez* RHYTHME. Des tems de la musique moderne. Nos anciens musiciens ne reconnoissoient que deux especes de mesures, l'une à trois tems & l'autre à deux. Usages des signes qu'ils ajoutoient à la clé. XVI. 121. *a.* Changemens que nous avons faits à l'ancienne musique, par rapport aux tems. Il y a autant de différentes valeurs de tems qu'il y a de sortes de mesures & de différentes modifications de mouvement. Des divers tems d'une mesure: il y en a de plus sensibles & de plus marqués que les autres, quoique de valeur parfaitement égales. Distinction des tems forts & des tems foibles. Observations nécessaires pour apprendre à bien préparer les dissonances. *Ibid. b.*

772 THE THE

THÉODON, sculpteur ancien. XIV. 833. *a.*

THÉODORE, sculpteur ancien. XIV. 833. *a.*

Théodore l'athée. IV. 605. *a, b.*

Théodore de Mopsueste. Histoire des trois chapitres concernant cet évêque. XVI. 689. *a.*

Théodore, baron de Neuhoff, du comté de la Marck en

siecle, sectateurs de Pierre le Foulon. Leur doctrine. Histoire de cette hérésie. XVI. 251. *b. Voyez* TÉTRADITES.

THÉOPHANIE, (*Hist. eccl.*) voyez EPIPHANIE.

THÉOPHILE, d'Antioche. Examen de sa doctrine. VIII. 518. *a.*

Théophile, patriarche d'Alexandrie: persécution qu'il y ex-

la religion des Tartares habite. XV. 886. *b*. *Voyez* BAGHAR-GAR.

TANGUT, (*Géogr.*) ville du Turquestan. XV. 886. *b*.

Tome II.

TAPETI, (*Zoolog.*) espece de lapin commun aux Indes occidentales. Sa description. XV. 895. *b*.

TAPHIENS, (*Géogr. anc.*) voyez TELEBOENS. XVI. 35. *b*.

CCCCccccc

Tems, voyez MESURE. Différence entre les tems & les piés, dans la musique des anciens. *Suppl.* IV. 370. *b*.

TEMS, (*Peinture*) très-petit contour. XVI. 122. *a*.

TEMS, (*Maneg.*) faire un tems de galop, arrêter un tems ou un demi-tems. Tems écoutés ou soutenus. Tems du cheval. XVI. 122. *a*.

TEMS, *Estocade de* (*Escrime*) XVI. 122. *a*.

TEMS, (*Vénerie*) XVI. 122. *a*.

TENA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b*.

TENACITÉ *des humeurs*, (*Médec.*) effets de ce vice des humeurs. Signes de la ténacité trop augmentée. Remedes. XVI. 122. *b*. — *Voyez* VISCOSITÉ.

TÉNACITÉ *des os*, (*Anatom.*) utilité des recherches & des expériences qu'il y auroit à faire sur cette ténacité. L'objet de cet article est de rendre compte des observations que l'auteur a faites sur la ténacité de l'extrémité supérieure du tibia dans le poulet pendant l'incubation, ensuite de celle de l'extrémité inférieure des deux cubitus du cadavre d'un adulte; & enfin sur la force que le calus acquiert dans les différens tems des fractures. *Suppl.* IV. 931. *b*.

TENAILLE, (*Arts & Métiers*) usage de cet outil: mord de la tenaille. XVI. 123. *a*.

Tenaille. Fabrication des grosses tenailles, vol. IX. des planches. Taillanderie. pl. 3.

TENAILLE, (*Docimastiq.*) description & usages de quatre sortes de tenailles employées dans l'art des essais. XVI. 123. *b*.

TENAILLES *incisives*, (*Chir.*) dont on se sert pour couper des esquilles & des cartilages. Trois différentes especes de ces tenailles. Leur description & leur usage. XVI.

TENAILLE, (*Arquebus.*) différentes sortes de ténailles des arquebusiers. Leur description & leurs usages. XVI. 123. *b*.

Tenailles, des batteurs d'or, des bijoutiers, des metteurs en œuvre, des bourreliers, boutonniers, charrons, cordonniers, couteliers, diamantaires, XVI. 124. *a*. doreurs, épingliers, fondeurs, fourbisseurs, graveurs, horlogers, *Ibid. b*. menuisiers, orfevres, potiers d'étain, serruriers. *Ibid.* 125. *a*. Couretiers-tabletiers, taillandiers. *Ibid. b*.

Tenailles de bois, tenailles à vis des fourbisseurs. XVII. 789. *b*. Tenailles des maréchaux, appellées tricoises. XVI. 634. *b*. Tenailles des serruriers. XVII. 829. *a*. 830. *a*.

TENAILLES, *des insectes*, (*Insectolog.*) partie creuse & percée que plusieurs insectes ont au bout de la tête, & dont ils se servent pour piquer, tuer d'autres insectes, & les sucer. XVI. 125. *b*.

TENAILLE, *la* (*Fortificat.*) espece d'ouvrage extérieur, qui n'est plus guere en usage. Deux sortes de tenailles, la simple & la double. Défauts de cette sorte d'ouvrage. Tenaille de la place. XVI. 125. *b*.

Tenaille du fossé, on en distingue trois formes. XVI. 125. *b*. Avantages de cette partie de la fortification. Méthode pour construire la tenaille à flancs, & la tenaille simple. XVI. 126. *a*.

TENAILLE, (*Tactiq. des anc. Grecs*) ordonnance que les Grecs opposoient à la marche en colonne directe. Maniere dont elle se formoit. *Suppl.* IV. 932. *b*.

TENAILLONS, ou *grandes lunettes*, (*Fortific.*) ouvrages qui couvrent les faces des demi-lunes, & qui leur servent d'espece de contre-garde. Méthode pour les construire. Différentes parties de la lunette. XVI. 126. *b*.

TENANT, (*Hist. de la Cheval.*) le tenans étoient ceux qui ouvroient le carrousel. XVI. 126. *a*.

TENANT, (*Blason*) différence entre les tenans & les supports. Différentes sortes de figures employées pour tenans. Les premiers tenans ont été des troncs ou des branches d'arbres. Depuis on a représenté les chevaliers tenans eux-mêmes leur écu. Origine des tenans représentés par différentes sortes de figures. *Ibid.* 127. *a*. *Voyez* SOUTENANT.

TENANT, (*Blason*) se dit d'une figure humaine, d'une main, &c. qui paroît tenir quelque piece dans un écu. On appelle *tenans* des figures d'anges, de sauvages, de sirenes, &c. qui semblent tenir l'écu. Origine des tenans. Différence entre supports & tenans. *Suppl.* IV. 933. *b*.

TENANS & *aboutissans*, (*Jurispr.*) actes dans lesquels on doit exprimer les tenans & aboutissans d'un héritage. XVI. 127. *a*.

TENARE, (*Mythol.*) soupirail des enfers, pris quelquefois pour l'enfer lui-même. Orphée pénétra par le Ténare dans les profondeurs du royaume de Pluton. XVI. 127. *a*. Conjecture sur l'origine de la fable de Cerbere. *Ibid. b*.

TENARE, (*Géogr. anc.*) promontoire au midi du Péloponnese, avec une ville du même nom. Temple de Neptune sur ce promontoire. Ce promontoire est nommé aujourd'hui le *cap de Matapan*. Mines de crystal dans ce lieu. Marbre ténarien. — Sommet du Ténare. *Ibid. b*. *Voyez* THYRIDES.

TENÇONS, (*Lang. franç.*) c'est ainsi qu'on appelloit des questions galantes sur l'amour, qui donnerent lieu à l'établissement d'une cour qu'on nomma en Provence *La cour d'amour*. Cour à peu-près semblable qui se tenoit en Picardie. Auteurs qui ont recueilli ces tençons. XVI. 127. *b*.

TENCTERI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Histoire de ces peuples. XVI. 128. *a*. *Voyez* USIPIENS.

TENDINEUX, *centre*, (*Anat.*) II. 828. *a*. Fibres tendineuses. *Voyez* TENDON.

TENDON, (*Anat.*) la plupart des muscles ont au moins deux tendons, qui sont la tête & la queue du muscle. Epanouissement des tendons en forme de membranes, *Voyez* APONEVROSE. Fibres tendineuses. Blancheur des tendons. Les fibres des tendons agissent simplement comme des cordes. XVI. 128. *b*.

Tendons, leur formation. *Suppl.* I. 129. *b*. Leur description, leur usage. VIII. 260. *a*. Observation sur leur frottement. *Suppl.* I. 447. *a*. Fibres tendineuses. *Suppl.* III. 978. *a*, *b*. Diverses observations & expériences sur l'insensibilité des tendons. *Suppl.* IV. 776. *b*. 777. *a*, *b*.

TENDONS, (*Chir.*) aiguille pour la suture des tendons. I. 205. *b*. Machine pour la réunion des tendons extérieurs des doigts & du poignet. IX. 761. *b*.

TENDON *d'Achille*, (*Anatom.*) celui qui sert à étendre le pié, & qui vient du milieu de la jambe au talon. Sa description. Pourquoi un homme blessé au tendon d'Achille ne peut se tenir droit. L'éloignement du tendon d'Achille, fait toute la force du pié, & plus ce tendon est éloigné de l'articulation, plus il a de force. XVI. 128. *b*.

TENDON *d'Achille*, *blessure du* (*Chir.*) si ce tendon est piqué, percé, ou coupé seulement en partie, le malade se trouve attaqué de symptomes très-dangereux. Cependant les symptômes sont moins cruels par une blessure considérable que par une plaie légere. XVI. 128. *b*. Nos chirurgiens ont finalement hasardé de réunir le tendon par la voie de la suture. Description de la maniere dont Cowper a fait cette opération. *Ibid.* 129. *a*. Extrait d'un mémoire de M. Petit sur le même sujet. Description & usage des tendons. Cause de leur rupture, & de celle du tendon d'Achille dans les sauts. Rupture de ce tendon complette & incomplette. L'incomplette est très-douloureuse & la complette ne l'est point. *Ibid. b*. Dans la premiere on peut marcher, quoiqu'en souffrant; dans la seconde on ne le peut, quoiqu'on ne souffre point. Il est très-important en chirurgie de connoître toutes les différences des deux ruptures. *Ibid.* 130. *a*.

Tendon d'Achille. De sa rupture & de la maniere de le réunir. XIV. 438. *b*. &c. Les efforts que l'on fait en sautant peuvent le rompre. 726. *a*. Machine pour sa réunion. IX. 761. *b*. XI. 829. *b*.

Tendons, en terme de maréchallerie, espece de cartilage qui entoure une partie du pié. On est obligé de l'extirper pour guérir le cheval encorné. XVI. 130. *b*.

TENDOURS, (*terme de Relation*) tables garnies de bois par les côtés, dans lesquelles les Turcs s'enferment jusqu'à la ceinture. XVI. 130. *b*.

TENDRE, *Tendrement*, *Tendresse* (*Lang. franç.*) différens usages de ces mots. XVI. 130. *b*.

TENDRE, (*Statuaire en fonte*) en quoi consiste ce tendre, si bien exprimé par le *spirantia mollius æra* de Virgile. XVI. 130. *b*.

TENDRE *à caillou*, (*Botan.*) arbre d'Amérique dont le bois est d'une extrême dureté. Description imparfaite de cet arbre. XVI. 130. *b*.

TENDRESSE, (*Synon.*) différence entre tendresse & sensibilité. *Suppl.* IV. 933. *b*.

TÉNEBRES, *Obscurité*, *Nuit*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XVI. 131. *a*.

TÉNEBRES, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions & usages de ce mot dans l'écriture. XVI. 131. *a*.

TÉNEBRES, *de la passion*, (*Critiq. sacr.*) ténebres qui arriverent à la mort de Jesus-Christ. On demande si elles furent universelles, ou si elles ne s'étendirent que sur la Judée. XVI. 131. *a*. Difficulté de décider cette question. La plupart des interpretes ont prétendu que par *toute la terre*, il ne faut entendre ici que la Judée. On cite ordinairement le témoignage de Phlégon qui parle d'une éclipse de soleil mémorable arrivée l'an 30 ou l'an 32 de Jesus-Christ; mais comme elle ne tombe point sur l'année 33, elle ne peut avoir de rapport à l'événement dont il s'agit. D'ailleurs le passage de Phlégon est cité par les auteurs d'une maniere si différente, qu'on ne peut en rien conclure. Les mêmes variations ont lieu par rapport à l'éclipse mentionnée dans les annales de la Chine. Il est vrai que les jésuites ont prétendu que les annales de la Chine disent qu'au mois d'avril de l'an 32 de J. C. il y eut une éclipse de soleil, qui n'étoit pas selon l'ordre de la nature. *Ibid. b*. Et ils ont paru croire que cette éclipse & les ténebres arrivées à la mort de Jesus-Christ, sont une seule & même chose. Mais plusieurs astronomes européens ayant calculé cette éclipse ont trouvé qu'elle étoit naturelle & qu'elle n'avoit rien de commun avec les ténebres de la passion de notre Sauveur. Autres remarques qui appuient cette assertion. La plupart des éclipses dont parlent les annales Chinoises, ont été trouvées fausses par nos

blable. Formalité qui s'observoit lorsqu'un étranger demandoit à être reçu dans une maison. XVI. 261. *b*.

THERA, (*Géogr. anc.*) isle de la mer de Crete, l'une des Sporades. Sa situation & son étendue. Les habitans de cette isle sont dans l'opinion qu'elle s'est élevée du fond de la mer, par la violence d'un volcan, qui depuis a produit

pelle, des eaux de Bourbon & de celles de Bath, *Ibid.* 268. *a*.

Thermales, *eaux*. *Suppl.* III. 472. *a*. Celles dont parle Pline, dont les sources se trouvent près de l'embouchure du Timavo. VII. 95. *a*. Fontaine thermale en Irlande. 99. *a*. Eaux thermales de la Motte en Dauphiné. X...

Alpes grecques & pennines. Cette ville s'appelle aujourd'hui *Monstiers*. Observations sur le pape Innocent V, né dans cette ville. XV. 902. *b*.

TARGETTES, ouvrage de serrurerie. XVII. 156. *b*. 825. *a*.

TARGUM, (*Critiq. sacr.*) paraphrase ou version chaldaïque du vieux testament. On se sert encore de la langue

astronomes. *Ibid.* 132. *a*. Quant à l'éclipse dont Phlégon fait mention dans sa chronologie des olympiades, le docteur Sykès dans une savante dissertation sur ce sujet, remarque que les peres qui citent cet auteur, ne sont d'accord ni sur l'année de l'éclipse dont il parloit, ni sur les autres circonstances, & il en conclut que nous ne pouvons faire aucun fond sur le témoignage de Phlégon qu'ils ont cité. *Ibid.*

TÉNEBRES *de la passion*, (*Critiq. sacr.*) XVI. 537. *a*.

TÉNEBRES, (*terme d'Eglise*) matines qui commencent l'office des féries majeures de la semaine sainte. Leçons des ténebres. XVI. 32. *b*.

TÉNÉDOS, (*Mythol.*) cette isle devenue célebre par la guerre de Troie. XV. 133. *a*.

TÉNÉDOS, (*Géogr. anc.*) Isle de la mer Égée, ainsi nommée de Tenès qui y mena une colonie, les Turcs la nomment aujourd'hui *Bosciada*. Histoire de cette isle. Sa situation & sa grandeur. Ce fut derriere cette isle que les Grecs cacherent leur flotte quand ils firent semblant de quitter leur entreprise du siege de Troie. XVI. 133. *a*. Productions de Ténédos. Greniers que Justinien y fit bâtir. Fontaine merveilleuse dont parle Pline. Vin muscat de Ténédos. Il n'y avoit point ailleurs d'aussi belles femmes que dans ce lieu. Juges qui y étoient établis pour décider de leur beauté. Ce fut à Ténédos qu'aborda Pâris avec son Hélene & qu'il la consola de ses chagrins. *Ibid. b*. Observations sur les écrevisses de Ténédos. Richesses des habitans de cette isle du tems de Cicéron. Ténédos consacrée à Apollon Sminthien. Origine de ce surnom de ce dieu. Médailles de Ténédos. Histoire de Tenès qui lui donna son nom, & qui y fut honoré comme un dieu. Origine de cette loi de Ténédos qui défendoit aux joueurs de flûte d'entrer dans les temples. Observations sur celle qui condamnoit à mort les adulteres. *Ibid.* 134. *a*. Proverbe sur la *hache de Ténédos*. Sévérité des loix de ce pays. Tenès tué par Achille. *Ibid. b*. Apollon Sminthien, étoit en quelque sorte tombé dans l'oubli, depuis que Tenès fut mis au rang des dieux. Il semble que les hommes se gouvernent en matiere de religion comme les coquettes, chez qui le dernier venu est l'amant privilégié. Cléostrate astronome naquit à Ténédos environ 500 avant Jesus-Christ. *Ibid.* 135. *a*.

Ténédos, fontaine remarquable de cette isle. VII. 99. *a*. Dégât que les mulots y firent anciennement. X. 856. *a*.

TÉNÉDOS, (*Géogr. mod.*) Il n'y reste plus aucune marque d'antiquité. Description de la ville de Ténédos. XVI. 345. *a*.

TÉNEMENT, *Tenure*, *Tenue*, (*Synon.*) signification & usage de ces mots. XVI. 135. *a*.

Ténement, de cinq ans, (*Jurispr.*) prescription particuliere, usitée dans les coutumes d'Anjou, Maine, & Touraine & Lodunois, mais avec quelques différences entre ces coutumes, qui sont ici expliquées. XVI. 135. *a*.

TÉNEMENT, (*Jurispr.*) signifie en général *possession*. Franc tenement dans l'ancienne coutume de Normandie. XVI. 135. *b*.

Ténement villain. XVII. 277. *a*.

TÉNERIFFE, *isle de* (*Géogr.*) l'une des Canaries. Sa grandeur, Qualité & productions de son terroir. Sa capitale. Observations sur le pic de Ténériffe. Hauteur de cette montagne. Substances sulfureuses qu'on en tire. Il paroit par diverses observations que cette montagne a été autrefois brûlante. XVI. 135. *b*. Terribles tremblement de terre qu'elle éprouva pendant douze jours en 1704. Hauteurs du barometre observées par le P. Feuillée sur cette montagne. Description de son sommet. Diverses observations faites par ce pere & ses compagnons de voyage. Relation de quelques négocians anglois, qui ont eu la curiosité de monter sur cette montagne. *Ibid.* 136. *a*. Vers Anglois sur le pic de Ténériffe. Différence de méridien entre le sommet de cette montagne & l'observatoire de Paris. *Ibid. b*.

Ténériffe, situation de sa capitale, montagnes de cette isle. IX. 174. *b*. 175. *a*. XII. 543. *b*. Hauteur du pic de Ténériffe. *Suppl.* III. 317. *a*. Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente sur cette montagne. 230. *b*.

TÉNÉRIFFE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. XVI. 136. *b*.

TENÈS, fondateur d'une colonie dans l'isle de Ténedos. *Voyez* TÉNÉDOS.

TÉNESME, (*Médec.*) envie d'aller à la selle, fréquente & sans effet. Etymologie du mot TÉNESME. XVI. 136. *b*. Symptômes de cette maladie. Nature des humeurs qui font la matiere des déjections dont le ténesme est accompagné quelquefois. Différentes causes de cette maladie. *Ibid.* 137. *a*. Ses pronostics. Son traitement. *Ibid. b*.

Ténesme de la vessie. V. 836. *b*. XVII. 508. *b*.

TENETTE, (*Chirur.*) instrument qui sert à saisir & tirer la pierre de la vessie dans l'opération de la taille. XVI. 137. *b*. Description de cet instrument & de ses différentes especes. Pincette de ce nom inventée par M. Helvetius, pour l'opération du cancer, mais qui n'est point en usage. *Ibid.* 138. *a*.

TEN-HAAFF, (*Girard-Gisbert*) physiologiste. *Suppl.* IV. 365. *a*.

TENHALA, (*Hist. mod.*) nom que les habitans du Sénégal donnent aux princes du sang de leurs souverains, qu'ils nomment *Damel*. Ministres du Damel. Devoirs de ce souverain envers ses sujets. XVI. 138. *b*.

TENIERS, *le jeune*, (*David*) peintre. V. 317. *a*. XV. 211. *a*.

TENIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce verbe. XVI. 138. *b*.

TENIR, (*Comm.*) XVI. 139. *a*.

Tenir port. XVI. 139. *a*.

Tenir magasin. XVI. 139. *a*.

Tenir boutique. XVI. 139. *a*.

Tenir la caisse. XVI. 139. *a*.

Tenir la banque. XVI. 139. *a*.

Tenir les livres. XVI. 139. *a*.

Tenir compte. XVI. 139. *a*.

TENIR, (*Marine*) divers usages de ce mot. XVI. 139. *a*.

TENIR *à l'arbre*, (*Jardin.*) XVI. 139. *b*.

TENIR *de chair*, (*Chamois.*) XVI. 139. *b*.

TENIR *à mont*, (*Faucon.*) XVI. 139. *b*.

TENIR, (*Trictrac*) XVI. 139. *b*.

TENON, (*Archit.*) tenon en about, tenon à queue d'aronde. XVI. 139. *b*.

TENON, (*Charpent.*) assemblage à tenon. Maniere de faire les tenons. XIII. 31. *a*, *b*. vol. II. des pl. Charpenterie, pl. 3.

Tenon, terme d'arquebusier, de boissellier, d'horloger, de jardinage, de sculpture, de vitrier, de marine. XVI. 139. *b*.

TENON, anatomiste. *Suppl.* I. 414. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a*.

TENOR, (*Musiq.*) *Voyez* TAILLE.

TENOS, ou *Tenus*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Teno* ou *Tine*, isle de la mer Égée, l'une des Cyclades, *voyez Tine*. Médaille qui en fait mention. Noms qu'elle a eus anciennement. Vers d'Ovide sur cette isle. Autres lieux de ce nom. XVI. 140. *a*. *Voyez* TINE.

TENQUE, (*Gérard*) instituteur de l'ordre de Malthe. X, 165. *b*.

TENSINE, *douleur*, (*Médec.*) V. 84. *b*.

TENSION *des cordes*, (*Mechaniq. & Musiq.*) IV. 209. *b*. *Suppl.* II. 600. *a*.

TENTATION *de Jesus-Christ*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur ce sujet. XVII. 347. *b*. G[illegible]e où l'on a cru que cette tentation étoit arrivée. VII. [illegible]. *a*.

TENTE; (*Fortific.*) étymologie de ce mot. La plupart de Tartares & des Arabes logent sous des tentes. Les Hébreux logerent quarante ans sous des tentes. Les tentes des soldats sont appellées *cannonieres*. XVI. 140. *a*. Ce n'est guere que depuis Louis XIV que les cavaliers & les soldats françois ont des tentes. Auparavant, les armées se servoient des villages pour y trouver quelque abri, dans les sieges ou dans les camps à demeure, les cavaliers & les soldats se faisoient des baraques de paille qu'on rangeoit avec ordre. *Ibid.* 141. *a*.

Tentes: leur construction & la maniere de les disposer dans le camp, *voyez* ce dernier mot. Tentes des Romains. X. 509. *a*.

TENTES *du Levant*, (*usage des Orient.*) Leur description. XVI. 141. *a*.

Tente d'herbage, terme de galere. XVI. 141. *a*.

TENTE, (*Chirur.*) Exemples du mal que peut produire quelquefois l'usage des tentes. Moyens substitués à cet usage, & qui n'en auront pas les inconvéniens. Tente pour les pansemens de l'opération de la fistule à l'anus. Observation sur les tentes pour les plaies à la suite de l'opération de la taille. XVI. 141. *a*. L'académie de chirurgie proposa en 1734 de déterminer, selon les différens cas, les avantages & les inconvéniens de l'usage des tentes & autres dilatans. Mémoires qui furent couronnés. Cas qui exigent l'usage des tentes. *Ibid. b*.

Tente, *voyez* BOURDONNET. Pourquoi les tentes de coton enflammeroient les plaies. IV. 306. *b*.

TENTE, (*Boyaudier*) description & usage. XVI. 141. *b*.

TENTES, ou *bas parcs à trois rangs contigus*, (*Pêche*) XVI. 242. *b*.

TENTELE, (*Hist. nat.*) différentes especes de miel de l'isle de Madagascar, renfermées sous le nom générique de *tentele*. XVI. 141. *b*.

TENTER, (*Gram. Critiq. sacr.*) Différentes significations de ce mot, soit dans le langage ordinaire, soit dans l'écriture sainte. XVI. 142. *a*.

TENTYRE, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Observations sur la guerre que les Tentyrites faisoient aux crocodiles. Guerre que cette antipathie pour les crocodiles leur attira avec leurs voisins. Vers de Juvenal sur ce sujet. XVI. 142. *b*.

Tentyre: opposition de culte entre cette ville & celle d'Ombi. XI. 458, *b*.

mercure & l'esprit de vin, dont les résultats sont, que la raréfaction du mercure s'accorde mieux avec la chaleur que la raréfaction de l'esprit-de-vin. Propriétés du mercure qui nuisent un peu à la régularité de sa marche. Il est pesant, & son poids ne lui permet pas de monter au terme de la

gnés de lui chasser des autels, puisque Virgile place Thésée dans le tartare parmi les scélérats tourmentés pour leurs crimes. XVI. 274. *b*.

THESEI ARA, (*Géogr. anc.*) lieu du Péloponnese. XVI. 274. *b*. *Voyez* STHÉNIEN.

THÉSÉIDE, (*Mythol.*) le cycle épique étoit un centon

on y conservoit les ouvrages de ses mains, & l'on attribuoit de grandes vertus à sa ceinture. XV. 916. *a.*
TARQUINIENSES, (*Géogr. anc.*) peuples Toscans.

n'habitent point de maisons, ils n'élevent point de temples: de-là le peu d'attachement qu'ils ont à leur religion, & la facilité avec laquelle ils ont toujours changé de culte. Immen-

TENUE, (*Manege*) avoir de la tenue à cheval. IV. 269. *a.*

TENURE, (*Jurispr.*) tenue en roture. II. 333. *b.* Tenure en villenage. XVII. 282. *b.* Débat de tenure. IV. 649. *a*, *b.*

TEOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans l'Ionie. Situation de cette ville dans une péninsule. Histoire de ses habitans. Médailles qu'ils frapperent en l'honneur des Romains dont ils furent traités plus doucement que de la part des Perses. Observations sur Anacréon né dans cette ville, & sur ses poésies. XVI. 143. *a.* Authenticité des pieces d'Anacréon révoquée en doute par Corneille de Pauw. Réfutation de son système. Différentes éditions des ouvrages d'Anacréon. *Ibid. b.* Traductions qui en ont été faites. Premiere ode d'une traduction Italienne de ce poëte. *Ibid.* 144. *a.*

Téos, cette ville déclarée inviolable. XVII. 280. *a*, *b.*

TEPECOPALLI-QUAHUITL, (*Bot.*) arbre du Mexique. Son fruit. Résine qu'on en retire. XVI. 144. *a.*

TEPHRAMANCIE, ou *Spodomancie*, (*Divin.*) Etymologie du mot. Divination dans laquelle on se servoit de la cendre du feu des sacrifices. Espece de divination par le moyen de la cendre, pratiquée du tems de Delrio. Autre sorte de tephramancie que pratiquoient les Algonquins & les Abénaquis, peuples sauvages d'Amérique. XVI. 144. *b.*

TEPIDARIUM, (*Litt.*) étuve pour faire suer, bain de vapeur dans les thermes des anciens. Description de cette chambre & de la maniere dont elle étoit chauffée. Vases qui contenoient des eaux de trois températures différentes. *Tepidarium* des thermes de Dioclétien. XVI. 144. *b.* *Voyez* LACONICON.

TEPONATZLE, (*Luth.*) espece de tambour des Péruviens. Sa description. Autre sorte de tambour dont on jouoit en même tems que du teponatzle. *Suppl.* IV. 934. *a.*

TERAMO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Jacques *Palladino*, connu sous le nom d'*Ancharano*, & plus encore sous celui de Jacques de *Teramo*, naquit dans cette ville en 1349. Principaux événemens de sa vie. Le seul de ses ouvrages qui a eu cours, mais un cours incroyable, est une espece de roman de piété. Différentes éditions qui en ont été faites. XVI. 145. *a.* Précis de cet ouvrage, dans lequel on voit un procès entre le diable & Jesus-Christ, entre Satan & la vierge Marie. *Ibid. b.* But de l'auteur dans cette fiction. Traduction de ce roman. *Ibid.* 146. *a.* Interdictions qui en ont été faites dans l'index d'Espagne & l'index romain. *Ibid. b.*

TERATOSCOPIE, (*Divinat.*) divination par l'apparition & la vue des monstres. Etymologie du mot. Ce fut par la tératoscopie que Brutus le meurtrier de César, augura qu'il perdroit la bataille de Philippes. Ce fut par elle que Julien l'apostat se laissa proclamer auguste par l'armée des Gaules. XVI. 146. *b.*

TERBEDH, ou *Terbadh*, (*Mat. médic. des Arabes*) nom donné par Avicenne au turbith purgatif. Observations sur le turbith. XVI. 146. *b.*

TERCEAU, (*Jurispr.*) redevance seigneuriale pour la concession de terres plantées en vignes. En quoi elle consiste dans la coutume de Chartres. Origine de ce droit. XVI. 46. *b.*

TERCERE, (*Géogr.*) isle la plus considérable des Açores. Sa grandeur & sa population. Ses productions. Sa capitale & son havre. Son commerce. Les Portugais ayant remarqué que sous le méridien de Tercere, l'aiguille aimantée n'avoit aucune déclinaison, ont placé à Tercere leur méridien. XVI. 147. *a.*

Tercere, isle formée en 1720 par un volcan près de l'isle Tercere. VIII. 920. *a.*

TÉRÉBENTHINE, (*Hist. des drog. exotiq.*) suc résineux de deux arbres. Cinq sortes de térébenthines. 1°. Caracteres de celle de Chio. XVI. 147. *a.* Description du térébinthe de Languedoc & du Dauphiné. Maniere dont se fait la récolte de la térébenthine de Chio. Son prix sur les lieux. Quantité qu'on en retire annuellement. 2°. Térébenthine de Perse. Usage qu'en font les femmes en qualité de masticatoire. Maniere de la recueillir. *Ibid. b.* Divers usages de cette substance & de celle de Chio. 3°. Térébenthine de Venise. Lieux d'où on l'apporte. Comment on la tire du mélese. Son analyse chymique. *Ibid.* 148. *a.* Usages qu'en font les chirurgiens. Divers cas où on l'emploie soit intérieurement, soit à l'extérieur. 4°. Térébenthine de Strasbourg ou des sapins. Description de l'espece de sapin qui la fournit. Récolte de cette résine. *Ibid. b.* Maniere de la tirer. 5°. Térébenthine commune, tirée du *pinus sylvestris*, en Provence, & dans la Guyenne. Deux sortes de résines recueillies de cet arbre. Maladie causée par la trop grande abondance de résine à l'arbre qui alors prend le nom de *torche* ou *tæda*. *Ibid.* 149. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

Térébenthine de mélese. X. 314. *a.* Préparation de la térébenthine de chaudiere, & de la térébenthine de soleil, faites avec la résine de pin. XII. 633. *b.*

TÉRÉBENTHINE, *huile de.* (*Chymie*) Inflammation des huiles par les acides. Observations sur le procédé de Borrichius pour enflammer l'huile de térébenthine par l'esprit de nitre. XVI. 149. *b.* Explosion qui se fait par le mélange de l'huile de girofle avec de l'esprit de nitre trop fort. Inflammation de quelques huiles par expression, mêlées avec l'acide nitreux. *Ibid.* 150. *a.*

Térébenthine, huile de. XII. 633. *b.* L'huile de vitriol s'enflamme avec celle de térébenthine. VIII. 337. *b.* L'esprit de nitre enflamme cette huile. *Ibid.*

TÉRÉBINTHE, (*Botan.*) *voyez* PISTACHIER. Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du térébinthe de l'isle de Chio. XVI. 150. *a.* Fréquentes occasions dans lesquelles il est parlé du térébinthe dans l'ancien Testament. Observations sur le prétendu térébinthe sous lequel on a cru qu'Abraham avoit reçu les anges. *Ibid. b.* *Voyez* sur ce sujet l'article MAMBRÉ.

Térébinthe, petit arbre qui se trouve dans les pays méridionaux de l'Europe, dans l'Afrique septentrionale, & dans les Indes. Sa description. XVI. 150. *b.* Expositions & terreins qui plaisent à cet arbre. Maniere de le multiplier & le cultiver. *Ibid.* 151. *a.* Description de six especes de térébinthes, 1°. le térébinthe sauvage, 2°. le térébinthe à gros fruit, 3°. le térébinthe à petit fruit, 4°. le térébinthe de Cappadoce, 5°. le pistachier, *ibid. b.* 6°. le pistachier a trois feuilles. *Ibid.* 152. *a.*

TÉRÉBINTHE, (*Critiq. sacr.*) il est parlé de cet arbre dans quelques endroits de l'écriture rapportés dans cet article. XVI. 152. *a.*

TEREBRATION, (*Botan.*) art de tirer le suc des arbres en les perçant. Différentes especes de sucs contenus dans les arbres. Différentes manieres de les tirer. La méthode de la térébration a été inventée & perfectionnée par les Anglois. Maniere de la pratiquer. XVI. 152. *a.* En quel tems elle doit se faire. Arbres qui fournissent abondamment des sucs. Ponction des plantes. Méthode pratiquée par le docteur Hervey pour tirer des têtes de pavots l'opium le plus pur. Les sucs qui coulent d'eux-mêmes, préférés à ceux qu'on fait en chymie. Avantages que les sucs concrets coagulés ou le sel succulent, ont sur le sel tiré par la voie de l'incinération. *Ibid. b.*

TEREBRATULITES, (*Hist. nat.*) *voyez* OSTRÉOPECTINITES, & vol. VI des planch. Coquilles fossiles, planch. 5.

TERECHTEMIROW, (*Géogr.*) ville des Cosaques. *Suppl.* II. 621. *a.*

TEREDON, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Babylonie. Sa situation. Ruines qu'on en voit aujourd'hui. XVI. 153. *a.*

TERENCE. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. III. 667. *a.* XII. 842. *b.* XVII. 601. *b.* De l'intrigue de ses pieces. *Suppl.* III. 640. *a.* Parallele de Moliere & de Térence. III. 669. *a.* Eloge qu'en fait Montaigne. *Suppl.* III. 641. *a.*

TERENJABIN, (*Mat. médic. des Arab.*) espece de manne appellée manne de mastic, ou manne de Perse. XVI. 153. *a.*

TERENTE, (*Géogr. anc.*) lieu d'Italie dans le champ de Mars. Variations sur le nom de ce lieu. XVI. 153. *b.*

TERENTE, (*Antiq. rom.*) lieu dans le champ de Mars assez près du capitole, où étoit le temple de Pluton & de Consus, & un autel souterrein consacré à Pluton & à Proserpine. Etymologie du mot. Maniere dont cet autel fut découvert. XVI. 153. *b.*

TERENTIA & *Cassia*, *loi.* IX. 677. *a.*

TERENTIANUS, (*Maurus*) ouvrage de cet auteur. XV. 713. *a*, *b.*

TERENTILLA, *loi.* IX. 677. *a.*

TERENTINS, *jeux* (*Antiq. rom.*) jeux en l'honneur des dieux infernaux. XVI. 154. *a.*

TERGEMINORUM *campus.* III. 76. *a.*

TERGESTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le *forum Julii*, aujourd'hui nommée *Trieste*. XVI. 154. *a.*

TERGOW, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies: on la nomme communément *Gouda*, *voyez* cet article. Observations sur les vitres émaillées & historiées de son église. XVI. 154. *b.*

TERIN, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 768. *a*, *b.*

TERKAN ou *Tarkan*, (*Hist. mod.*) c'étoit parmi les Tartares Monguls soumis à Genghis-kan, ceux qui pour quelque grande action étoient exemptés de toute taxe. Leurs autres privileges. XVI. 154. *b.*

TERME, (*Gram. & Logiq.*) différence entre les termes, les mots, les expressions. 1°. Les termes se divisent en concrets & en abstraits. XVI. 155. *a.* 2°. En simples & en complexes. Termes complexes qui deviennent équivoques par erreur. *Ibid. b.* 3°. En univoques, équivoques & analogues. 4°. En absolus & en relatifs. *Ibid.* 156. *b.* 5°. En positifs & négatifs. Une chose à observer touchant les termes, c'est qu'ils excitent outre leur signification propre, plusieurs autres idées qu'on peut appeller *accessoires*, auxquelles on ne prend pas garde, quoique l'esprit en reçoive l'impression. Pourquoi les mêmes pensées nous paroissent

THEUTH, (*Mythol. égypt.*) dieu des anciens Egyptiens. Différentes dérivations de ce mot. Le theuth des Egyptiens n'étoit point le Dieu suprême, mais une divinité dont tous les arts tiroient leur origine. XVI. 278. *b.* *Voyez* HERMÈS & THOT.

THEUTH ou *Thot*, (*Calendr. égypt.*) premier mois de...

Ibid. 289. *b.* de sa jurisprudence divine. *Ibid.* 291. *a*, *b.*

THOMASIUS, (*Christiern*) le même dont on vient de voir dans l'article précédent les principes philosophiques. IX. 380. *b.*

THOMASSIN, (*Louis*) prêtre de l'oratoire. Sa doctrine...

prépare, dépuré & blanchit la crême ou le crystal de tartre. Instrumens qui servent à ces opérations. *Ibid.* 928. *a*, *b*. Observations dans une note au bas de la page, sur la forme qu'affectent les crystaux de tartre. *Ibid.* 929. *b*. Usage que

phe. V. 817. *b*.

TASSEAU, (*Art méchan.*) sorte d'outil. Différentes especes de tasseaux. XV. 934. *b*.

Tasseau,

beaucoup plus vives quand elles sont exprimées par une figure, que si elles étoient renfermées dans des expressions toutes simples. *Ibid.* 157. *a*. De l'usage qu'on doit faire du style figuré & des sujets auxquels il est propre. Examen de cette question célebre entre les philosophes, s'il y a des mots deshonnêtes. *Ibid.* *b*. Tours honnêtes par lesquels on exprime des actions, qui, quoique légitimes, tiennent quelque chose de la corruption de la nature. *Ibid.* 158. *a*. *Voyez* DÉCENCE, EUPHÉMISME.

Terme, différence entre terme, expression, mot. X. 763. *b*. Comment on s'écarte insensiblement de la premiere signification des termes. IV. 862. *a*. Pourquoi les termes qui n'ont rien que d'arbitraire, affectent si fort nos idées. XV. 33. *b*. Des termes absolus & relatifs. *Suppl.* I. 63. *a*. Des termes abstraits. I. 45. *b*. 46. *a*, *b*. 47. *a*, *b*. XVII. 763. *b*. 764. *a*. *Suppl.* I. 71. *a*, *b*. Des termes employés dans les arts. VI. 97. *a*. Termes complexes. III. 765. *a*. Termes concrets. I. 45. *b*. 46. *a*, *b*. 47. *a*, *b*. III. 828. *b*. XVII. 763. *b*. *Suppl.* I. 71. *b*. Termes généraux, leur utilité. VIII. 492. *a*. Termes imitatifs. *Suppl.* I. 384. *a*. Des termes appellés impropres. VIII. 631. *b*. Termes métaphysiques, leur abus. I. 46. *b*. Leur utilité, circonspection avec laquelle il faut en user. 47. *a*. De la propriété des termes. *Suppl.* IV. 539. *b*. De l'usage des termes vulgaires & des termes scientifiques en traitant des sciences. V. 493. *b*, &c. Termes appellés transcendans en métaphysique. XVI. 545. *b*.

TERMES, (*Logiq.*) du nombre des termes dans les syllogismes. XV. 720. *b*. Leur définition. VI. 772. *a*.

Terme, acceptions de ce mot en physique & en géométrie. XVI. 158. *a*.

TERME, (*Algeb.*) termes dans une quantité algébrique. Termes d'une équation. Premier & second terme. XVI. 158. *a*.

Termes. Art de chasser les seconds termes d'une équation. XIV. 857. *b*. Transposition des termes. XVI. 561. *a*.

TERMES *de proportion*. (*Mathém.*) XVI. 158. *a*.

Termes, maniere de trouver le quatrieme terme d'une proportion géométrique. VI. 312. *a*.

TERMES *milliaires*, (*Littér.*) têtes de divinités posées sur des bornes quarrées de pierre, ou des gaines de termes qui servoient à marquer les stades des chemins. Ces termes étoient dédiés à Mercure. Termes à quatre têtes. XVI. 158. *b*.

Termes que les Romains plaçoient sur les grands chemins. Comment ils étoient construits. VIII. 168. *b*. 169. *a*.

TERME, (*Mythol.*) dieu protecteur des bornes que l'on met dans les champs. Numa fut l'instituteur de son culte. Le dieu Terme tint bon contre tous les efforts qu'on fit pour l'enlever, lorsque pour bâtir le temple de Jupiter Capitolin, il fallut déranger toutes les statues. Comment on le représentoit. Honneurs qu'on lui rendoit. XVI. 158. *b*.

Terme. Représentation du dieu Terme. XV. 731. *b*. Fête en son honneur. XVI. 160. *a*.

TERMES, (*Jurispr.*) termes consacrés, termes démonstratifs, termes directs, im[illegible]tifs, indirects, limitatifs, négatifs, obliques, prohibit[illegible] propres. XVI. 158. *b*.

Terme, *délai*: différe[illegible] signification de ces mots usités en jurisprudence. IV. 775. *b*.

TERME, (*Archit.*) statue d'homme ou de femme dont la partie inférieure se termine en gaine. Terme angélique, double, en buste, en console, marin, rustique. L'origine des termes que nous voyons aux portails & aux balcons de nos maisons, vient des hermès athéniens qu'on plaçoit aux vestibules & dans les temples. On feroit donc mieux de les nommer *des hermès*. Différens noms que leur donnoient les anciens. XVI. 159. *a*. *Voyez* CARYATIDES.

Terme. Différence entre termes, bornes & limites. II. 336. *a*. Origine des termes que nous mettons aux portes & aux balcons, & dont nous décorons nos jardins. VIII. [illegible] *a*.

TERMES, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Appien p[illegible] de *Termantia* & de *Termes*: on ignore s'il a désigné par-là deux villes différentes ou la même. XVI. 159. *b*.

TERMES *d'un nivellement*. (*Hydraul.*) XVI. 159. *b*.

TERMES, (*Marin.*) dont on décore la poupe des vaisseaux. XVI. 159. *b*.

TERMESSE, (*Géogr. anc.*) ville de Pisidie. Arrien distingue Termesse en Lycie & Termesse en Pisidie. Médaille de Termesse. XVI. 159. *b*.

TERMINAISON, (*Gramm.*) observations sur le sens que certains mots latins reçoivent par l'effet de leur terminaison. VII. 175. *a*, *b*. Terminaisons masculines & féminines. X. 271. *b*. Différence entre inflexion & terminaison. VIII. 727. *b*. De la terminaison des adjectifs. I. 134. *b*. 136. *a*, *b*. Des différentes terminaisons d'où nait la pluralité des cas. II. 734. *a*, *b*. & sur lesquelles le systême des déclinaisons a été établi. IV. 694. *b*. De la terminaison des mots susceptibles de nombres. XI. 206. *b*. Ressemblance de terminaison, *voyez* ASSONNANCE & CONSONNANCE.

TERMINALES, (*Antiq. rom.*) fête instituée par Numa en l'honneur du dieu Terme. Les Romains avoient un grand respect pour les pierres qui servoient de bornes, & les gens de la campagne rendoient de grands honneurs au dieu Terme. XVI. 160. *a*.

TERMINI, (*Géogr.*) ville de Sicile: elle est voisine du lieu où étoit l'ancienne Himere. Histoire de cette ville. XVI. 160. *a*. Golfe de Termini. Riviere de même nom. *Ibid.* *b*.

TERMINISTES, (*Hist. eccl.*) secte de calvinistes. Leurs opinions particulieres sur la grace & la prédestination. Ces opinions contraires à l'écriture, & abhorrées des autres protestans. XVI. 160. *b*.

TERNAIRE, *nombre*. (*Arithm. ancien.*) Dans quel sens ce nombre est appellé parfait par Plutarque. XVI. 160. *b*. Usage qu'on en faisoit dans le culte des dieux. *Ibid.* 161. *a*. *Voyez* TROIS.

TERNATE, (*Géogr.*) isle de la mer des Indes, la principale des Moluques. Sa grandeur. Ses productions. Roi de Ternate. Caractere de ses sujets. Somme annuelle que lui paient les Hollandois depuis qu'ils ont arraché les girofliers de cette isle. Description du volcan de Ternate. XVI. 161. *a*.

Ternate, volcan de cette isle. XVII. 445. *b*. Changement arrivé dans l'air de Ternate, lorsque les Hollandois en eurent détruit les girofliers. I. 235. *a*. Fleurs dont les dames, & particuliérement les princesses de cette isle se parent la tête. *Suppl.* I. 432. *a*.

TERNI, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de l'église. Sa population. Beauté de ses environs. Fondateur de cette ville. Observations sur Tacite né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. XVI. 162. *b*. Estime particuliere que Léon X faisoit des ouvrages de cet historien. *Ibid.* 162. *a*. Traductions françoises que nous en avons. *Ibid.* *b*.

TERPANDRE, musicien de Lesbos. III. 488. *b*. IX. 398. *a*.

TERPSICHORE, (*Myth.*) muse qui présidoit à la danse. Comment on la représente. XVI. 162. *b*.

TERRA MERITA. (*Teinture*) XVI. 27. *a*.

TERRA-NOVA, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans le Florentin, illustré par la naissance du Pogge, l'un des plus beaux esprits & des plus savans hommes du quinzieme siecle. Précis de sa vie. Ses ouvrages. XVI. 162. *b*.

TERRA-NUOVA, (*Géogr.*) villes de ce nom en Sardaigne & en Sicile. XVI. 163. *a*.

TERRACINE, (*Géogr.*) petite ville d'Italie dans l'état de l'église. Sa situation. Ses noms anciens. Comparaison de ce qu'elle fut autrefois, & de ce qu'elle est aujourd'hui. XVI. 163. *a*.

TERRAON, (*Géogr.*) bourg de Portugal dans l'Alentejo. Inscription qu'on y a trouvée. XVI. 163. *b*.

TERRAQUÉE, (*Phys. & Géog.*) quelques philosophes, & en particulier le docteur Burnet, trouvant beaucoup de désordres sur la terre, en attribuent la cause au déluge. D'autres, parmi lesquels se trouve M. Derham, soutiennent que la distribution de la terre & de l'eau, ne peut être que l'ouvrage d'une intelligence suprême. XVI. 163. *b*. Sage proportion entre l'espace occupé par les eaux & celui qu'occupent les terres sur notre globe. Observations sur l'équilibre prétendu que M. Derham croit appercevoir entre l'océan méridional & septentrional, & entre les continens d'Asie, d'Afrique & d'Europe. Remarques sur le sentiment du docteur Burnet qui regarde la terre dans l'état où elle est aujourd'hui, comme un ouvrage indigne du créateur. Bouleversemens que la mer a causés sur notre globe. *Ibid.* 164. *a*. Causes des changemens qu'il a éprouvés & qu'il éprouve encore. Effets qui résultent de l'abondance de terre, de sable & de limon que les fleuves charrient. Des changemens brusques & subits, arrivés par les inondations & les tremblemens de terre. Troisieme cause de changement sur la surface du globe, les vents impétueux. *Ibid.* *b*. Exemple d'une inondation de sable en France sur les côtes de Bretagne. *Ibid.* 165. *a*. *Voyez* CONTINENT, TERRE, MER, MONTAGNE, FIGURE DE LA TERRE.

Terraquée. De la quantité d'eau dont le globe est arrosé. *Suppl.* III. 475. *b*.

TERRASSE, (*Art milit.*) c'étoit dans les sieges des anciens, un épaulement environnant sur le bord du fossé, semblable à nos tranchées, où les archers & les frondeurs tiroient contre les défenses de la ville. Construction de cette sorte d'ouvrage. Autres significations du mot terrasse chez les anciens. XVI. 165. *b*.

TERRASSE, (*Jardin.*) construction & ornemens des terrasses. Contre-terrasse. XVI. 165. *b*.

TERRASSE, (*Jardin. Archit.*) terrasses que les Juifs construisoient sur les maisons & tout autour d'un mur à hauteur d'appui. XII. 740. *a*. Petite terrasse que les Italiens nomment meniane. X. 333. *b*. Maniere de dresser un terrein que l'on coupe en terrasse. V. 111. *a*. Construction des murs de terrasse. IX. 808. *a*.

Terrasse, terme de joaillerie, de peinture, de sculpture, de tireur d'or & d'architecture. XVI. 165. *b*.

TERRASSE, (*Blason*) piece mouvante du bas de l'écu en toute sa largeur. Sa description. *Suppl.* IV. 934. *b*.

THORIA, *loi*. IX. 677. *b*.

THORN, (*Géogr.*) ville de Pologne, dans le palatinat de Culm. Histoire de cette ville. C'est à Thorn que naquit, en 1473, Nicolas Copernic. XVI. 298. *a*.

Thorn, pont sur la Vistule dans cette ville. XVII. 358. *b*.

THUYA, (*Botan.*) en françois vulgaire, *arbre de vie*, (*voyez ce mot.*) Sa description. Il vient du Canada, & fut apporté en Europe sous François I. Observations sur sa culture. Thuya des anciens Grecs. XVI. 306. *b*.

& l'article URE.

TAUREAU-*Farnese*, (*Sculpt. Antiq.*) sujet de cette sculp- *Tome II.*

situation. Son nom moderne en ... Observations sur *Timée*, historien grec, né dans cette ville. XV. 944. *b.*

DDDDddddd

TERRASSON. Sermons des freres André & Gaspard Terrasson. IX. 777. *b.* Ouvrages de l'abbé Jean Terrasson, frere des précédens. *Ibid.* Brevet que la société de la calotte donna à l'abbé Terrasson. *Suppl.* II. 145. *a*, *b*.

TERRASSON, (*Matthieu*) distingué dans la jurisprudence. IX. 777. *b.* Il a rassemblé les fragmens du code papyrien. III. 582. *b.* V. 137. *b.* & expliqué les formules romaines. VII. 184. *b.*

TERRE, étymologie de ce mot. I. 733. *a.*

TERRE, (*Geogr. & Physiq.*) *voyez* FIGURE DE LA TERRE. Mouvemens attribués à la terre planete. On distingue dans la terre trois régions; la partie extérieure, la partie du milieu remplie par les fossiles, & la partie centrale qui nous est inconnue. D'autres la divisent simplement en partie extérieure & en intérieure, qu'ils appellent *noyau*. XVI. 166. *a.* Théories de quelques physiciens, sur les causes des inégalités dont la partie extérieure est couverte. Origine des différens lits ou couches formées dans la terre. Hypothese de Woodward sur ce sujet. *Ibid. b.*

Terre. De la formation & de l'origine de la terre; *voyez* COSMOGONIE & CRÉATION. Fluidité de la terre dans son origine selon quelques auteurs. IV. 800. *a*, *b*. Description de la terre. VII. 618. *b.* — 626. *b.* Affections générales de son organisation extérieure. 619. *a*, *b*. — 622. *a.* Division hypothétique de la terre en quatre continens. IV. 113. *b.* Des zones de la terre, de leurs différens climats, de leurs habitans, *voyez* ZONE & CLIMAT. De la formation des montagnes, *voyez* ce mot. Hypotheses sur la formation des angles alternatifs & correspondans des chaines de montagnes & des vallées. IV. 802. *a.* De la diverse température qui regne dans les différentes parties du globe. VII. 624. *b.* Chaleur permanente sur la terre, selon M. de Mairan. III. 29. *a.* Réflexions sur le verd dont la terre est tapissée. XVII. 54. *a.* Vents de terre. XVII. 23. *a.* Affections générales de la structure intérieure & réguliere de la terre. VII. 622. *a*, *b*, *&c.* Des couches dont elle est composée. *Voyez* COUCHES. Diverses hypotheses sur l'intérieur du globe. *Suppl.* III. 476. *a.* Ouvrages où l'on trouve plusieurs hypotheses relatives à la densité des parties intérieures de la terre. *Suppl.* IV. 879. *b.* Matieres combustibles dont elle est remplie en divers endroits. XVI. 580. *b.* Minéraux, fossiles qu'elle renferme, *voyez* ces mots. A quelle profondeur le froid pénetre en terre. VII. 314. *b.* 541. *b.* Différens degrés de froid, & ensuite de chaleur qu'on éprouve en pénétrant dans la terre. III. 27. *a.* De la chaleur intérieure du globe terrestre. VII. 315. *a.* 541. *a.* X. 779. *a.* Feu central que quelques philosophes ont imaginé pour rendre raison de cette chaleur. VI. 612. *b.* Observations qui doivent servir de fondement à une théorie de la terre. VII. 618. *b. &c.* Théorie de la terre de Thomas Burnet. VII. 799. *a.* X. 743. *a.* de Descartes. IV. 799. *a.* de Whiston, de Woodvard, de M. de Buffon, *voyez* les articles de ces philosophes. *Voyez* aussi l'article TERRAQUÉE.

TERRE, (*Astronom.*) systêmes de Ptolomée & de Copernic. XVI. 166. *b.* Le mouvement de la terre connu de quelques anciens astronomes, fut rejetté par l'effet d'un respect outré pour les dogmes de la religion payenne. Ce sentiment ne fut pas fort en vogue jusqu'à Copernic, qui démontra ses grands usages dans l'astronomie. Frivolité des argumens allégués contre le mouvement de la terre. Preuves en faveur de ce systême. 1°. Il expliqua toutes les apparences du mouvement du soleil. *Ibid.* 167. *a.* 2° Il expliqua les irrégularités de celui des planetes. 3°. L'orbite de la terre a, comme celle des autres planetes, le soleil pour centre. 4°. Comme il est prouvé que l'orbite de la terre est située entre celles de vénus & de mars, il suit de-là que la terre doit tourner autour du soleil. 5°. Les périodes des différentes planetes autour du centre de leurs mouvemens, prouvent que la loi de la gravitation est par-tout la même. Or il est certain que dans la supposition du mouvement de la terre, son tems périodique se trouve suivre exactement cette loi. *Ibid. b.* 6°. Si la terre étoit immobile, les étoiles fixes & les planetes auroient autour de la terre un mouvement proportionnel à la distance où elles en sont; ce qui n'est pas, puisqu'elles paroissent toutes se mouvoir en vingt-quatre heures autour de la terre. 7°. La simplicité des moyens qu'emploie le Créateur dans tous ses ouvrages, conduit à admettre le mouvement de la terre. 8°. Mouvement en spirale qu'il faudroit donner aux planetes dans la supposition de l'immobilité de la terre. *Ibid.* 168. *a.* 9°. Démonstration du mouvement de la terre sur son axe, par la différence de pesanteur des corps terrestres vers les poles & sous l'équateur. 10°. Démonstration du mouvement de la terre tirée des causes physiques, & de la gravitation qu'exercent réciproquement l'un sur l'autre notre globe & celui du soleil. *Ibid. b.* Supposer la terre en repos, c'est confondre & détruire tout l'ordre & toute l'harmonie de l'univers. Les astronomes n'ont pu calculer les mouvemens des planetes qu'en supposant celui de la terre. Réponse aux objections tirées de l'écriture-sainte contre le systême de Copernic. Gassendi distingue fort à propos à ce sujet deux livres sacrés, l'un écrit qu'on appelle *la bible*, l'autre qu'on appelle *la nature* ou *le monde*. *Ibid.* 169. *a.* Les interpretes de l'un ne doivent point se mêler d'interpréter l'autre. Parallélisme & mouvement de l'axe de la terre. *Ibid. b. Voyez* AXE.

TERRE, (*Astron.*) la terre mise au nombre des planetes. XII. 703. *a.* Pourquoi les Athéniens étoient attachés au dogme de l'immobilité de la terre. XIV. 600. *a.* Décision des commissaires nommés par le pape Paul V, pour examiner la question du mouvement de la terre. X. 590. *a.* Sur ce mouvement, *voyez* l'article COPERNIC. Demi-diametre de l'orbite de la terre. XI. 576. *b.* Diametre de la terre vue du soleil. *Suppl.* II. 713. *a.* Tems qu'elle mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a.* Excentricité de son orbite. 909. *b.* Arc de son orbite qu'elle parcourt dans un tems déterminé. V. 567. *b.* Pourquoi dans le systême du mouvement de la terre, la situation ni la distance des étoiles fixes ne paroit point varier. VI. 60. *b.* Mouvement diurne de la terre, phénomenes qui en résultent. IV. 1087. *a*, *b*. Révolution de la terre qui fait la mesure du jour naturel. VIII. 890. *a.* Mouvement horaire diurne de la terre. 296. *b.* Expérience qui fut proposée en Angleterre pour la démonstration physique de ce mouvement. XVII. 614. *b.* Le mouvement diurne & la gravitation de la terre vers le soleil, regardés comme cause des vents. XVII. 19. *a.* Du parallélisme de l'axe de la terre. IX. 480. *a.* Effets de ce parallélisme. XI. 907. *b.* — 909. *a.* Inclinaison de cet axe. IX. 480. *a.* Son mouvement de libration. IX. 479. *b.* 480. *a. Voyez* OBLIQUITÉ DE L'ÉCLIPTIQUE. Phases de la terre vue de la lune. IX. 728. *a.*

TERRE, *couches de la* (*Minéralog.*) diversité dans ces couches. XVI. 169. *b.* Recherches des physiciens sur leur origine. Quelques-uns ont cru qu'elles avoient été formées par des substances qui avoient été délayées dans un fluide immense, d'où elles se sont successivement déposées, & ce fluide, selon eux, n'est autre chose que les eaux du déluge; telle est particuliérement l'hypothese de Woodward. Réfutation de cette hypothese. Le sentiment le plus vraisemblable est celui qui attribue la formation des couches de la terre, principalement au séjour des mers, qui ont successivement & pendant plusieurs siecles, occupé les continens qui sont aujourd'hui habités. *Ibid.* 170. *a.* D'autres couches ont été formées par le limon transporté sur les terres par les débordemens des rivieres. D'autres sont l'ouvrage des embrasemens souterreins & des volcans. Plusieurs montagnes ne sont formées que d'un assemblage de couches de terre, de pierres, de sable, &c. placés les uns au-dessus des autres, & ces montagnes sont d'une formation plus récente que les autres. Observation qui prouve qu'elles ont été couvertes autrefois par les eaux. Différentes manieres dont s'est fait le dépôt qui a formé les couches de la terre. *Ibid. b.* D'où vient l'inclinaison de certaines couches, & les interruptions de quelques autres. *Ibid.* 171. *a. Voyez* COUCHES.

TERRE, *révolutions de la*, (*Minéral.*) événemens naturels par lesquels la terre est altérée en tout ou dans quelques-unes de ses parties. L'histoire nous a transmis la mémoire de quelques-unes de ces révolutions, mais il y en a un plus grand nombre encore qui est demeuré dans la nuit des tems. Deux especes de révolutions, les unes générales, les autres locales. Impressions qu'ont dû faire sur notre globe les changemens d'inclinaison de son axe & de son centre de gravité. Altérations produites par les tremblemens de terre. Autres effets semblables causés par les vents & les feux souterreins. XVI. 171. *a.* Les eaux des pluies & le cours des rivieres changent insensiblement la face de la terre en certains lieux. La force de l'air & des vents peuvent transporter des montagnes de sable. Les volcans alterent totalement la face des terreins qui les environnent. Excavations formées par les eaux & les feux souterreins. *Ibid. b. Voyez* TERRAQUÉE & RÉVOLUTIONS.

TERRE, (*Chym. & Physiq.*) corps solide qui sert de base à tous les autres corps de la nature. Mais c'est une erreur que de la regarder comme un élément, ou comme un corps parfaitement simple. Becher regarde tous les corps comme composés de trois terres; savoir, une terre vitrescible, une terre sulphureuse ou inflammable, *Ibid. b.* & une terre mercurielle. Il n'est point douteux que l'eau la plus pure ne contienne une portion de terre, avec laquelle elle est intimement combinée. L'air contient aussi une portion sensible de terre. Ce sont des particules terreuses qui servent d'aliment au feu. On la trouve dans tous les produits des opérations qui se font par le moyen du feu. Enfin c'est elle qui est la cause de l'accroissement & de l'entretien de toutes les substances. *Ibid.* 172. *a.*

TERRE, (*Chym.*) trois terres de Beccher. III. 435. *a.* X. 429. *b.*

TERRE, (*Minéral.*) nature des substances à qui on donne ce nom en minéralogie. Différentes classes que les naturalistes en ont faites. XVI. 172. *a.* L'auteur explique avec plus de détails les divisions de Wallerius & de Mendez

appellée thyroïdienne supérieure. *Suppl.* II. 245. *a.* Arteres & veines thyroïdiennes. *Suppl.* III. 706. *b.* 707. *a.*

THYROIDIENNE, *glande* (*Anatom.*) grosse masse glanduleuse, qui couvre antérieurement la convexité du larynx. Sa description. XVI. 311. *b.*

TIBET, (*Géogr. mod.*) vaste pays d'Asie, très-peu connu. Petit Tibet. Son chef-lieu nommé *Ladak*. Habitans de ces contrées. Des lamas ou religieux de Tibet. Leur habit, leurs exercices. Grand lama. Qualité & productions du pays du Tibet. Troisieme pays du nom de Tibet, peu éloi-

tagne. XV. 948. *b.*
Taxe foncière, établie en Angleterre. IV. 621. *a.*
TAY, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Ecosse, qui partage ce royaume

Les Tectosages qui resterent dans leur patrie, pillés par Servilius Cépion. XVI. 3. *a.*
TECUITLES, (*Hist. mod.*) especes de chevaliers chez

d'Acosta. Autre division des terres en médicinales & en méchaniques. Observation sur l'usage des terres dans la médecine. *Ibid. b.* On leur a aussi donné différentes dénominations, selon les noms des endroits dont on les fait venir. Causes de l'impureté des terres & de leur mélange avec des substances étrangeres, qui sont le principe de leurs couleurs, de leur saveur, & des autres qualités que l'on y découvre. *Ibid.* 173. *a.*

TERRE, (*Minér.*) distributions des terres selon différens auteurs. *Suppl.* II. 108. *b.* *Suppl.* III. 92. *a.* 94. *a.* Terre vitrescible. XVII. 362. *a.* Terres vitrifiables. 363. *b.* Terres qui contiennent de l'or. XI. 521. *b.* 522. *a*, *b.* Terre d'or. 526. *a.* Terres bolaires. II. 314. *a*, *b.* *Voyez* BOLAIRE. Terres sigillées. XV. 183. *a.*

TERRE, *pluies de*, (*Physiq.*) XII. 796. *a.*

TERRES *des isles Antilles*, (*Minéral.*) ces terres distinguées en purement minérales & accidentellement minérales. Différentes sortes de terres contenues dans ces deux classes. Examen des différentes terres des Antilles, propres à la culture. XVI. 173. *a.* Terre propre à blanchir le sucre. Sables de différentes qualités. Terre de la Martinique appellée *taoua*, que les Negres, que les blancs & même des filles, mangent avec passion, malgré les mauvais effets qui en résultent. Remede contre cette sorte de poison. *Ibid. b.*

TERRE *à foulon*, (*Hist. nat. des fossil.*) d'un grand usage en Angleterre pour dégraisser les laines. Son exportation défendue. Lieux de l'Angleterre où on la trouve. Description d'un banc de cette terre qui se trouve entre Brickhill & Wooburn. Ses caracteres. XVI. 174. *a.*

Terre lemnienne ou *sigillée*, *voyez* LEMNOS.

Terre de Pouzzoles, lieux d'où on la tire. Cette terre, mêlée avec la chaux, fait le meilleur mortier. XVI. 174. *b.*

Terre samienne. Deux especes de cette terre. Leurs qualités. Autre substance appellée *pierre de Samos*. XVI. 174. *b.*

Terre verte, ses caracteres. Lieux d'où on la tire. Ses usages. XVI. 174. *b.*

Terre rouge, *terre d'ombre*. (*Peint. à fresq.*) VII. 304. *b.* XVI. 178. *b.*

TERRES ou *Remedes terreux*, (*Médec.*) énumération que fait de ces remedes le docteur Tralles, médecin de Breslaw. XVI. 174. *b.* Observations sur les substances terreuses animales, & sur les substances terreuses & pierreuses tirées du regne minéral : ce qu'on doit penser de leurs propriétés. *Ibid.* 175. *a.* Sur les propriétés des chaux métalliques, voyez *Antimoine*, *Matiere perlée*, *Magnesie blanche*, *Vitriol*, *Mars*, *Matiere médicale*. Les corps terreux naturels, qui sont tirés du regne animal & de la craie, n'ont que la vertu absorbante. Excepté le cas de la présence des acides dans les premieres voies, ces remedes sont souvent nuisibles. Observation sur l'ouvrage qu'a donné, sur cette matiere, M. de Tralles. *Ibid. b.*

TERRE *foliée de tartre*, (*Chym. Mat. médic.*) *voyez* TARTRE RÉGÉNÉRÉ. Remarque sur sa préparation. Dose & propriétés de ce remede. XVI. 175. *b.*

TERRE, (*Jurispr.*) terre allodiale, aumônée, emblavée, hermes, jectile, noble, titrée. XVI. 176. *a.*

Terres désertes ; elles sont différentes des terres hermes, terres gaives, communes ou vains paturages. Du droit de cultiver des terres désertes. IV. 882. *a.* Dessoler les terres. 894. *b.* Terres emblavées. V. 556. *a.*

TERRES, *mesure des*, (*Arpentag.*) l'arpent est ordinairement de cent perches. Variations dans cette derniere mesure. Plusieurs emploient l'arpent de cent perches, à 20 piés en quarrés par perche : commodité de cette mesure. Pour faciliter les opérations de l'arpenteur, au lieu de suivre les variétés de la perche, on pourroit s'en tenir à une mesure commune & plus constante, savoir le pié de roi. XVI. 176. *a.* Maniere d'opérer dans l'arpentage en se servant de la perche de 20 piés. Table de la réduction des piés en perches & en arpens. Avantage de la méthode qui vient d'être proposée, du pié de roi pour unique mesure des arpenteurs. *Ibid. b.* Application de la même méthode à la mesure des ouvrages de maçonnerie & autres. *Ibid.* 177. *a.* *Voyez* MESURE.

TERRE, (*Marine*) terre de beurre, terre défigurée, embrumée, fine, hachée, qui asseche, qui fuit, qui se donne la main, terres basses, hautes. Aller à terre. Aller chercher une terre. Dans les terres. La terre mange. La terre nous reste. Prendre terre. Tout à terre. XVI. 177. *a.*

TERRE, (*Archit. Jardin.*) *De la terre par rapport à l'art de bâtir.* Terre franche, massive, naturelle, XVI. 177. *a.* rapportée, terres jectisses. *De la terre par rapport au jardinage.* Terre franche, hâtive, meuble, neuve. *De la terre suivant ses mauvaises qualités.* Terre chaude, légere, forte, froide, grouette, maigre, tuffiere, veule, seche. *De la terre suivant ses façons.* Terre amandée, préparée, rapportée, reposée, usée. *Ibid. b.* Sur la nature de la terre matrice des végétaux, *voyez* TERREAU.

TERRE, (*Agric. & Jardin.*) des différentes especes de terres. *Suppl.* II. 28. *b.* Six qualités différentes de terres en Angleterre : observations d'agriculture sur chacune d'elles. IV. 560. *b.* &c. Différentes sortes d'eaux que les terres donnent selon leurs différentes qualités. *Suppl.* I. 46. *b.* Sortes de terres qui alterent les eaux de fontaine. V. 192. *b.* Usage des terres alumineuses détrempées. *Suppl.* I. 378. *a.* Influence des différentes sortes de terres sur la qualité des blés. 920. *b.* 921. *a.* Notice sur le produit en grain des terres de premiere, de seconde & de troisieme qualité. *Ibid. a*, *b.* Terres à seigle, quantité de leur produit. *Ibid. b.* Produit des terres semées en orge. *Ibid.* Fertilité que l'air procure aux terres : conséquence pratique de cette observation. *Suppl.* III. 29. *b.* Pourquoi certaines terres produisent plus de plantes niellées que les autres. *Suppl.* IV. 59. *a.* Propriétés de la glaise. VII. 699. *b.* Des terres blanches. VI. 601. *b.* Terres qui attirent le froid. VII. 315. *a.* Différentes qualités des terres sablonneuses. XIV. 464. *a.* Terres propres aux jardins. *Suppl.* III. 499. *b.* Terres à pipe. *Suppl.* IV. 375. *b.* Des différentes couleurs des terres. *Suppl.* II. 630. *b.* Prix des terres chez les Anglois. XI. 359. *b.* 360. *a.* Effets des différentes especes de plantes sur les terres. *Suppl.* II. 871. *a*, *b.* Effets des arbres sur le terrein. *Suppl.* I. 520. *a*, *b.* Du travail des terres, *voyez* AGRICULTURE & LABOUR. Moyens d'améliorer une terre. I. 354. *a.* Observation d'où naissent les regles sur le mélange des terres. *Suppl.* I. 522. *a*, *b.* Méthodes pour en corriger les vices. 328. *b.* Moyen de rendre un terrein peu profond, capable de porter des bois ou d'être labouré pour la culture des grains. 520. *b.* Opération de brûler les terres. I. 188. *a*, *b.* *Suppl.* I. 329. *a.* *Suppl.* II. 73. *a*, *b.* De l'engrais des différentes terres. V. 684. *b*, &c. En quoi consiste tout le secret de les fertiliser. XVI. 871. *b.* Ameublir une terre. *Suppl.* I. 362. *b.* Abreuver, arroser les terres, *voyez* ces mots. Egoutter les terres : les dessécher. *Suppl.* II. 778. *b.* Utilité des clôtures qui renferment les terres : désavantage de celles qui sont sujettes au parcours. 468. *b.* Distribution des terres labourables en trois parties, dont les rapports sont alternativement différens pendant trois années. IV. 894. *b.* Des excavations des terres & de leur transport. IX. 827. *a*, *b.* XVI. 560. *b.* Terres en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.* De l'usage de laisser reposer les terres. VIII. 429. *a*, *b.*

TERRE *cuite*, (*Arts anciens*) les anciens ont fait plusieurs ouvrages de terre cuite qui nous restent encore. Cette opération, ainsi que la préparation des matieres, paroit avoir été la même que celle de nos travaux en fayence & en porcelaine. XVI. 177. *b.* Maniere dont se faisoit cette opération, selon M. le comte de Caylus. *Ibid.* 178. *a.*

TERRE *de bellievre*, (*Glaces*) XVI. 178. *b.*

TERRE-*à-terre*, (*Danse*) XVI. 178. *b.*

TERRE-*à-terre*, (*Manege*) *voyez* vol. VII. des planch. Manege, planche 9.

TERRE *d'ombre*, (*Peint.*) deux sortes de cette terre. Lieux d'où on la tire. Préparation de cette terre avant que de la broyer. Terre d'ombre appellée *terre de Cologne*. XVI. 178. *b.*

Terre d'ombre. VII. 304. *b.*

TERRES *réanimées*, (*Salpetrerie*) XVI. 178. *b.*

TERRE *à sucre*, (*Sucrerie*) XVI. 178. *b.*

TERRE *du Japon*, (*Botan.*) *voyez* CACHOU.

TERRE, *Terroir*, *Terrein*, *Territoire*, (*Synon.*) XVI. 179. *a.*

TERRE, (*Critiq. sacr.*) significations de ce mot dans l'écriture sainte. XVI. 179. *a.*

TERRE, (*Mythol.*) Il y a peu de nations païennes qui n'aient personnifié la terre, & ne lui aient rendu un culte religieux. Fictions des poëtes sur cette divinité ; ses autres noms sont *Titée*, *Ops*, *Tellus*, *Vesta* ; on l'a aussi confondue avec *Cybele*. Plusieurs s'imaginoient que l'homme étoit né de la terre imbibée d'eau & échauffée par les rayons du soleil. XVI. 179. *a.* Lorsqu'on ne connoissoit pas l'origine d'un homme célebre, c'étoit un fils de la terre. On nommoit la terre *omniparens*. Temples de la terre : culte qu'on lui a rendu en Grece & à Rome. Attributs de Cybele, qui ne lui convenoient que par rapport à la terre. L'oracle de Delphes appartient premiérement à la terre & à Neptune, puis à Thémis, & enfin à Apollon. *Ibid. b.*

Terre, *voyez* TELLUS & OPS. La terre étoit confondue quelquefois avec la bonne déesse. II. 323. *b.* Monstre né de l'alliance de la terre avec le tartare. XVI. 781. *a*, *b.* Fêtes des Romains en l'honneur de la terre. VIII. 208. *a.* 297. *a.* La terre adorée par les Germains sous le nom de *Herte*. VIII. 186. *b.*

TERRE, (*Divin.*) divination par la terre. VII. 626. *b.*

TERRE, *la*, (*Géogr.*) différentes significations de ce mot en géographie & chez les mariniers. XVI. 179. *b.*

TERRES-*antarctiques*, (*Géogr.*) XVI. 180. *a.*

Terres arctiques. De toutes ces terres, on n'en connoit encore

avoit la vertu de conserver à l'ivoire sa blancheur & son éclat. Bonne qualité du pays de Tibur, qui engagea plusieurs Romains à y avoir leurs maisons de campagne & d'autres commodités. *Ibid.* 317. *a.* La beauté de Tibur décrite par Horace, & par Martial. La Rome chrétienne n'a pas moins

TIERCEMENT, (*Jurispr.*) enchere sur l'adjudicataire d'un bail judiciaire, du tiers en sus du prix de l'adjudicataire. Le tiercement doit être fait peu de tems après le bail. Dans les adjudications des fermes & domaines du roi, on entend par tiercement le triple du prix de l'adjudication.

TEINTURE, noms des couleurs & nuances pour les draps, étoffes de laine, poil de soies & cotons. XVI. 8. *a*, *b*. Noms

d'huile & les fils de soie qu'on tire des capsules glutineuses qui se trouvent dans la bouche des vers à soie. *Ibid.* Plan-

encore que quelques côtes. Navigations périlleuses, entreprises pour trouver au nord une communication de nos mers avec celle des Indes orientales. Découvertes faites dans ces navigations. XVI. 180. *a*.

Terres australes. Raisons du peu de progrès que nous avons faits vers les terres australes & vers le midi. XVI. 180. *a*.

Terre australe du Saint-Esprit ou *Terre de Quiros*, du nom de celui qui la découvrit. Partie que nous en connoissons. XVI. 180. *b*.

Terre australe propre ou *Terre de Gonneville.* XVI. 180. *b*.

Terre de Baira ou *Poudre de Claremont.* (*Hist. nat.*) XVI. 180. *b*.

TERRE *de la Compagnie*, (*Géogr.*) isle située près du Kamschatka. XVI. 180. *b*.

TERRE *des Etats*, (*Géogr.*) isle de la mer du Sud. XVI. 180. *b*.

TERRE-*Ferme*, (*Géogr.*) toute terre qui n'est pas une isle de la mer. Ce nom donné à une partie des états de Venise, & à un pays de l'Amérique. XVI. 180. *b*.

Terre-Ferme. Etat de Terre-Ferme des Vénitiens. XVI. 180. *b*.

Terre-Ferme en Amérique. Gouvernemens compris dans cette vaste contrée de l'Amérique. Partie de ce pays autrefois nommée la Castille d'or. Terre-Ferme proprement dite. XVI. 180. *b*. *Voyez* VIII. 347. *b*.

TERRE-*franche*, (*Géogr.*) canton des Pays-Bas dans la Flandre françoise. XVI. 181. *a*.

TERRE *de feu, isle de la*, (*Géogr.*) pourquoi le nom de Terre de feu fut donné à ces isles. Observations sur le passage dans la mer du Sud, sans doubler le cap de Horn. Détails sur les habitans de la Terre de feu. Avis aux navigateurs touchant ces isles. XVI. 181. *a*. *Voyez* FUEGO.

TERRE *de Guinée*, (*Géogr.*) pays de l'Afrique occidentale. XVI. 181. *b*.

TERRE-*neuve*, *isle de*, (*Géogr.*) grande isle sur la côte orientale de l'Amérique septentrionale. Découverte de cette isle. Sa grandeur. Grand banc de Terre-neuve. Observation sur la pêche de la morue dans cet endroit. Qualité du pays de Terre-neuve. Sauvages de ce pays. XVI. 181. *b*.

Terre-neuve. Sauvages de cette isle. VII. 347. *a*. Abondance des morues au grand banc de Terre-neuve : découverte du grand & du petit banc. X. 735. *b*.

TERRE *de Patna*, (*Hist. nat.*) terre qui se fait à Patna, ville des Indes sur le bord du Gange. Caractere & usage de cette terre. XVI. 181. *b*.

TERRE *persique*, (*Hist. nat.*) terre du genre des ochres, nommée dans les boutiques de Londres, *rouge indien*. Ses caracteres. Lieux où on la fouille. XVI. 181. *b*.

TERRE *de Portugal*, (*Mat. médic.*) bol fort [illegible] trouve dans les parties septentrionales [illegible] Portugal. Ses caracteres. XVI. 182. *a*. *Voyez* PORTUGAL, *bol de*.

TERRE-*Sainte*, autrement *Judée*, *Palestine*, (*Géogr.*) voyez ces mots. Etendue & état présent de ce pays. Emirs entre lesquels il est partagé. Sangiacs ou gouverneurs que le grand-seigneur y entretient. XVI. 182. *a*.

TERREAU, *Terre*, *Terroir*, *Terrein*, *Territoire* : significations de ces mots. XVI. 179. *a*.

TERREAU, (*Hist. nat. des terres*) terre naturelle qui est la matrice propre des végétaux. Comment les physiciens ont cherché à en découvrir la nature par le moyen de l'eau. XVI. 182. *a*. Méthode pour réduire la terre matrice des végétaux à ses parties constituantes, sans altérer leur forme naturelle ni leurs propriétés. On trouve par l'examen du terreau, qu'il contient une certaine quantité de terre très-fine, capable de nager dans le liquide, une plus considérable, plus pesante, un peu de sel neutre, & beaucoup de sable. Expérience qui tend à découvrir les principes de la végétation, & la nature des différentes especes de terres & de plantes. Faculté que les plantes ont de convertir la nature de tous les sels en celui qui leur est propre. Expérience pour découvrir la nature du terreau par le moyen du feu. *Ibid.* *b*. Comment le terreau acquiert la propriété d'être la matrice des végétaux. Pourquoi les jardiniers trouvent une grande différence entre le terrein des villes & celui des campagnes. Une simple terre fixe est la base de tout corps. Différentes sortes de sels que le docteur Kulbal a retirées des terres, suivant leurs différens degrés de fertilité. *Ibid.* 183. *a*. *Voyez* TERRE VÉGÉTALE. XVI. 871. *b*.

TERREIN, (*Archit.*) terrein de niveau, terrein par chûtes. XVI. 183. *a*.

TERREIN, (*Archit. & Jardin.*) des différentes especes de terreins. IX. 828. *a*, *b*. Terreins où l'on ne trouve point de sources. *Suppl.* IV. 816. *a*. Ceux où l'on en trouve. *Ibid.* *b*. 818. *a*. De la maniere de dresser un terrein. V. 110. *b*. IX. 827. *b*. Maniere d'en mesurer le produit. II. 299. *a*. Terreins qui attirent le froid. VII. 315. *a*. *Voyez* TERRE, (*Archit. & Jardin.*)

TERREIN, (*Archit. milit.*) la premiere chose à laquelle on pense dans l'architecture militaire, est la qualité du terrein. Qualités du terrein des montagnes, XVI. 183. *a*. du terrein sablonneux, du terrein marécageux, pour les ouvrages de fortification. Quel est le meilleur terrein pour fortifier. *Ibid.* *b*.

TERREIN, (*Peinture*) les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b*.

TERRER *une vigne*, (*Agricult.*) c'est l'amender par de nouvelles terres choisies, pour la rendre plus fertile. Quelles sont les vignes qui ont besoin d'être terrées. Comment se fait ce terrage. XVI. 184. *a*. *Voyez* VIGNE. XVII. 270. *a*.

TERRESTRE, *Terreux*, *Terrien*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 184. *a*.

TERRESTRE, *globe*; *Terraqué*, *globe*, (*Synon.*) XVI. 184. *b*.

TERREUR, (*Gramm.*) comment la terreur est excitée dans la tragédie. L'unique objet de la tragédie des anciens étoit de produire la terreur & la pitié. Eloge de la scene de Hamlet où le fantôme paroît. XVI. 184. *b*.

Terreur, *Allarme*, *Effroi*, *Frayeur*, *Epouvante*, *Crainte*, *Peur*, *Appréhension*. Différences dans la signification de ces mots. I. 277. *b*. XII. 480. *a*. Symptomes de la terreur. XV. 32. *a*. Etat de l'ame affectée de cette passion. 42. *a*. Cri de terreur. IV. 461. *b*. Terreur panique, origine de cette expression. VI. 436. *a*. Dangers des terreurs chez les enfans. I. 343. *a*.

TERREUR, (*Art dramat.*) dans la tragédie. XVI. 521. *a*. Comment le poëte parvient à l'exciter. 518. *b*.

TERREUR, (*Myth.*) la terreur & la crainte étoient nées de Mars & de Vénus. Endroits d'Homere où il est parlé de la terreur comme d'une divinité. XVI. 184. *b*.

TERRIBLE, *Effrayant*, *Effroyable*, *Epouvantable*, (*Syn.*) V. 412. *b*.

TERRIE, chef des manichéens d'Occident : réflexions sur sa mort. XIII. 87. *a*.

TERRIER, (*Jurispr.*) papier terrier. Lettres de terrier. Personnes dispensées de demander ces lettres pour se faire passer reconnoissance. En quel cas elles sont nécessaires à un seigneur. Ces lettres doivent être enregistrées par le juge royal. Publication après l'enregistrement des lettres. Autres formalités concernant le terrier. Quels terriers tiennent lieu de titre. Ouvrages à consulter. XVI. 185. *a*.

Terrier. Papiers terriers des églises & monasteres. II. 733. *b*. Chambre des terriers. III. 57. *a*. Lettres de terrier. IX. 420. *b*.

TERRIER *d'Angleterre*, *grand*, (*Jurispr.*) registre fait du tems de Guillaume le Conquérant. XVI. 185. *a*. Ses usages. Vers qui [illegible] un sommaire de ce qui y est renfermé. [illegible] des volumes de ce livre. Histoire de la confection de cet ouvrage. Registres appellés *domboc*. Livre appellé *domes-day*. *Ibid.* *b*.

TERRITOIRE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. XVI. 185. *b*. Différence entre le territoire, le ressort & l'enclave. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 186. *a*.

Territoire, *Terre*, *Terrein*, *Terreau*, *Terroir*. Différences dans la signification de ces mots. XVI. 179. *a*. Emprunt de territoire. V. 597. *b*.

TERROTER, (*Jardin.*) utilité de cette opération. XVI. 186. *a*.

TERRURE, (*Agricult.*) observations sur la terrure des vignes. XVI. 186. *a*.

TERTIANAIRE, (*Botan.*) espece de casside. Sa description. XVI. 186. *a*. Lieux où croît cette plante. *Ibid.* *b*.

TERTRES qu'on appelloit ricordandes. XIV. 285. *a*.

TERTULLIEN, (*Quintus-Septimius-Florens*) précis de sa vie, caractere de ses ouvrages. XII. 341. *a*. Observations sur sa doctrine, *Ibid.* & VIII. 518. *a*. son sentiment sur l'ame, I. 330. *b*. 498. *a*. sur la nature de Dieu & des esprits, VIII. 571. *b*. 572. *a*. sur les traditions. XVI. 509. *a*. Apologétique de Tertullien. I. 532. *a*. Réflexion de cet auteur sur la vérité. XVII. 72. *a*.

TERTYLLIEN, (*Jurispr.*) surnom d'un sénatus-consulte dont un certain *Tertyllus* fut l'auteur. Succession tertyllienne établie par ce sénatus-consulte. Dérogation à cette loi dans le code Justinien. XVI. 186. *b*.

TERUEL, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume d'Aragon. Diverses observations sur cette ville. XVI. 187. *a*.

TERUNCIUS, (*Monnoie. Antiq.*) petite piece en usage chez les Romains. Elle fut d'abord monnoie numéraire & devint ensuite monnoie de compte. Sa valeur. XVI. 187. *a*.

TESCATILPUTZA, (*Hist. mod. Superst.*) divinité adorée par les Mexicains. Description de sa statue. Célébration de sa fête. XVI. 187. *a*.

TESSIN, (*Géogr.*) poisson de ce fleuve appellé thymo. XVI. 310. *b*. Bataille près du Tessin entre les Romains & les Carthaginois. *Suppl.* I. 443. *a*.

TESKEREGI-BACHI, (*Hist. mod.*) officier de la Porte-Ottomane, pour l'administration des affaires sous le grand-visir : c'est le premier secrétaire d'état. Ses fonctions. Ses officiers subalternes. XVI. 187. *b*.

TESQUA ou *Tesca*, neut. pl. (*Litt.*) lieux élevés,

longueur des tigerons est si petite, que par l'attraction, l'huile qu'on met aux pivots, monte dans les pignons, ou s'extravase contre les roues. *Ibid.* 326. *b*. Ce défaut corrigé par M. le Roy. Moyen trouvé par ce même artiste pour conserver de l'huile aux pivots du balancier. *Ibid.* [illegible]

TIMAR, (*Hist. mod.*) portion de terre que le grand seigneur accorde à certains militaires. C'est une espece de fief à vie. Résignation d'un timar. XVI. 332. *b*. — *Voyez* ZIAMET.

TIMARIOTS, (*Hist. mod.*) [illegible]

niens. XVI. 35. b.
TELECLES & Théodore, sculpteurs anciens. XIV. 827. a.

vint à l'exécuter. Construction & théorie du télescope de Grégorie. Ibid. b. Télescope de Cassegrain. Ibid. 45. a. Télescope de Newton. Ibid. b. Table des dimensions de quelques

couverts de bois, & d'un accès difficile. C'est dans des lieux de cette espece que les augures considéroient le vol des oiseaux. XVI. 187. b.

TESSERE, (*Litt.*) différentes significations de ce mot. Tesseres que les empereurs faisoient distribuer au peuple, pour aller recevoir les présens qu'on lui faisoit. Tesseres que l'on distribuoit pour l'entrée du théatre. Description de celles qui nous sont restées. XVI. 188. a.

TESSERE *de gladiateur*, (*Antiq. rom.*) espece de certificat sur lequel on lit qu'un tel gladiateur a combattu un tel jour en public. XVI. 188. a. Ce sont ces tesseres que l'on trouve en plus grand nombre aujourd'hui. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Description de ces tesseres : leurs inscriptions. Dates des six plus anciennes qui nous sont connues. *Ibid.* b.

TESSERE *de l'hospitalité*, (*Hist. rom.*) marque justificative de l'hospitalité qu'on avoit contractée avec quelqu'un. Droit d'hospitalité que les grands, chez les Romains, contractoient pour eux & leurs descendans avec des étrangers. En quoi consistoient les tesseres d'hospitalité. Ces marques servoient non-seulement à ceux qui avoient personnellement ce droit, mais encore à ceux à qui ils vouloient le prêter. XVI. 188. b. Réflexion sur le droit d'hospitalité aboli maintenant chez les chrétiens. *Ibid.* 189. a. *Voyez* HOSPITALITÉ.

TEST, (*Conchyl.*) substance la plus dure qui forme le corps d'une coquille. XVI. 189. a.

TEST, (*Hist. mod.*) protestation ou déclaration publique qui se fait en Angleterre. Formulaires du test des ecclésiastiques, & du test de suprématie. XVI. 189. a. Histoire de ces tests. Formulaire du test contre le dogme de la transubstantiation. *Ibid.* b.

Test, serment du. XV. 104. b.

TESTACÉS, (*Conchil.*) animaux testacés : leur distribution méthodique, selon Aristote, IV. 183. b. 185. a. selon Daniel major. 185. b. Vertu septique des substances testacées. XIII. 588. b. *Voyez* les planches d'histoire naturelle, vol. VI.

TESTAMENT, (*Théolog.*) dans l'écriture, se prend pour alliance. Allusion que fait saint Paul. Héb. ix. 15, à la signification propre du mot grec διαθήκη, en parlant de l'ancienne & de la nouvelle alliance. XVI. 189. b. Le nom de testament ne s'applique dans l'écriture qu'aux deux alliances que Dieu a faites avec les hommes par le ministere de Moïse & par la médiation de Jesus-Christ. Delà la distinction d'ancien & de nouveau testament. Livres de l'ancien & du nouveau testament, selon qu'ils sont reçus dans l'église catholique. Ouvrages à consulter sur ces matieres. *Ibid.* 190. a.

Testament, *voyez* BIBLE. Du canon des livres de l'ancien & du nouveau testament. II. 601. a, b. 619. a, b. Canon de ces livres selon le concile de Trente. 223. a. Livres de l'ancien & du nouveau testament dont la canonicité a été contestée. Version la plus ancienne de l'ancien. En quelle langue le nouveau a été écrit. *Ibid.* Du texte original de l'ancien & du nouveau testament. XVI. 215. b. Des allégories de l'ancien testament. I. 280. a. Livres hagiographes ou sapientiaux qu'il renferme. VIII. 22. b. XIV. 634. b. Editions du testament grec, par Colines, VIII. 625. a. par Robert-Etienne, 626. a. par Mill. XVII. 600. b. Nouveau testament syriaque. XVI. 195. b. Indices qui se trouvent dans quelques exemplaires grecs manuscrits du nouveau testament. XV. 746. a. Manuscrit du nouveau testament dans la bibliotheque de Basle. XVII. 758. b. Sur la divinité des livres de l'ancien & du nouveau testament, *voyez* ECRITURE SAINTE.

Testament des douze patriarches. Ouvrage apocryphe composé en grec par quelque juif converti, au premier ou au second siecle. Origene & Tertullien le connurent. C'est aux Anglois que nous avons l'obligation de nous l'avoir procuré. Sujet de cet ouvrage. Autres testamens apocryphes, cités par les Orientaux. XVI. 190. b.

TESTAMENT, (*Jurispr.*) ancienneté de l'usage des testamens. Celui de Noé. L'origine des testamens doit être rapportée au droit naturel des gens, & non au droit civil. Testamens d'Abraham, d'Isaac & de Jacob. XVI. 190. b. Regles que les Hébreux observoient dans leurs testamens. L'usage des testamens pratiqué chez les Egyptiens, les Grecs, les Romains & les Gaulois. Regles observées par les Romains sur cet objet. Jurisprudence françoise sur les testamens. Différence entre les testamens de droit écrit & de pays coutumier. Effets du testament. *Ibid.* 191. a. Changemens que le testateur peut faire à son testament. Personnes incapables de tester. Incapables de tester & de recevoir. Des formalités prescrites pour la validité du testament. Regles sur la disposition des biens par testament. Regles pour l'interprétation des testamens. Exécuteur testamentaire. Voie de plainte sur les testamens inofficieux. Ouvrages à consulter. *Ibid.* b.

Testament. En quoi les testamens different des codicilles. III. 586. a. En pays coutumier, la forme des codicilles & des testamens est la même. 587. a. Des clauses dans les testamens. III. 514. a, b. De la disposition des propres. XIII. 488. a. Disposition captatoire. IV. 1043. a. Disposition morale. 1044. a. Différentes loix qui restreignirent la liberté qu'avoient les testateurs de léguer leurs biens. XIII. 675. b. Loi Cornelia. IX. 657. a. Loi Furia. 661. a. Loi Junia Velleia. 664. a. Loi Voconia. 678. a. Confirmation d'un testament. III. 853. a. Droit des curés de recevoir les testamens de leurs paroissiens. IV. 575. b. Cas singulier dans un testament, proposé à résoudre par la regle de compagnie. III. 744. a. *Voyez* INSTITUTION D'HÉRITIER.

Testament per æs & libram. Forme singuliere de tester, introduite chez les Romains peu de tems après la loi des douze tables. Formalités que renfermoit cette maniere de tester. L'empereur Constantin la supprima. XVI. 192. a.

Testament apud acta. Cette forme de tester qui étoit usitée chez les Romains, l'est encore à Toulouse, & dans quelques coutumes, avec quelque différence. Disposition de l'article 24 de la nouvelle ordonnance des testamens. XVI. 192. a.

Testament d'un aveugle, chez les Romains. XVI. 192. a. Disposition de la nouvelle ordonnance des testamens, touchant ceux des aveugles. *Ibid.* b.

Testament calatis comitiis, ou fait dans l'assemblée du peuple romain. Cet usage abrogé par la loi des douze tables. XVI. 192. b.

Testament en faveur de la cause pie. XVI. 192. b.

Testament civil. XVI. 192. b.

Testament clos & cacheté. XVI. 192. b.

Testament commun. XVI. 192. b.

Testament d'un déconfer. XVI. 192. b.

Testament écrit ou solemnel. XVI. 193. a.

Testament entre enfans, ou *du pere entre les enfans.* XVI. 193. a.

Testament inofficieux. XVI. 193. a.

Testament fait ab irato. XVI. 193. a.

Testament maritime. XVI. 193. a.

Testament militaire. XVI. 193. b.

Testament de mort. XVI. 193. b.

Testament d'un muet. XVI. 193. b.

Testament mutuel. XVI. 193. b.

Testament mystique ou secret. XVI. 194. a.

Testament nuncupatif. XVI. 194. a.

Testament olographe. XVI. 194. b.

Testament in pace. XVI. 194. b.

Testament paganique. XVI. 194. b.

Testament en tems de peste. XVI. 194. b.

Testament devant le prince. XVI. 195. a.

Testament in procinctu. XVI. 195. a.

Testament public. XVI. 195. a.

Testament rustique. XVI. 195. a.

Testament solemnel. XVI. 195. a.

Testament d'un sourd. XVI. 195. b.

Testament suggéré. XVI. 195. b.

TESTAMENT *syriaque, nouveau*, (*Hist. critiq. des versions du N. T.*) la premiere des éditions du N. T. syriaque, est celle que Widmanstad publia à Vienne en Autriche en 1555. Livres du nouveau testament qui manquoient au manuscrit, qui fut apporté d'Orient. Comment ce vuide fut rempli par M. Pocock. Edition qui en fut faite ensuite à Leyde en 1630. XVI. 195. b.

TESTAMENTAIRE, (*Jurispr.*) adoption testamentaire. I. 143. b. Clause testamentaire. III. 514. a, b. Exécuteur testamentaire. VI. 232. b. Héritier testamentaire. VIII. 164. b. Loi testamentaire. IX. 677. a. Succession testamentaire. XV. 597. a, b. 600. b. Tutele testamentaire. XVI. 763. b.

TESTER, (*Jurispr.*) des personnes qui ne peuvent tester. VIII. 162. b.

TESTES, (*Anat.*) partie du cerveau. *Suppl.* III. 944. a.

TESTICULES, (*Anatom.*) étymologie de mot. Variétés dans le nombre des testicules. Description de ces parties. XVI. 196. a.

Testicule. Cette partie constitue essentiellement le caractere du sexe mâle. Son nombre est constamment de deux. Différentes situations des testicules dans les animaux. Ceux du fœtus humain sont placés dans le bas-ventre. Passage préparé par la nature pour leur descente dans le scrotum. *Suppl.* IV. 934. b. Du tems où cette descente se fait. Structure du scrotum. Tunique vaginale. Distinction de trois vaginales continues, contiguës & similiaires, la vaginale commune, la vaginale du cordon, *Ibid.* 935. a. & la vaginale propre du testicule. Trois cavités distinguées dans le scrotum ; la cavité générale, celle du cordon, & celle du testicule. Description du testicule humain, des différentes parties qui composent cet organe, & de celles qui en dépendent. *Ibid.* b.

Testicules. Différence entre les testicules & les épididymes. V. 791. a. Description des testicules. *Suppl.* II. 614. b. Testicules du fœtus. *Suppl.* III. 69. b. Leur changement de situation à mesure que le fœtus se développe. *Suppl.* I.

TINAGOGO, (*terme de Relation*) idole des Indiens imaginée par Fernand Mendez Pinto, voyageur romanesque, qui s'est amusé à décrire le temple de cette idole, son culte & ses fêtes, &c. La fausseté de ses fictions dé-

au montage du métier. *Ibid.* 341. a. Utilité de la petite tire. *Ibid.* b.

TIRE, *grande*, (*Soierie*) *voyez* VELOURS.

TIRE, (*Marine*) tire. Tire-avant. Tire du vent. XVI. 341. b.

TEMNOS, (Géogr. anc.) ville de l'Asie mineure dans l'Eolide. Médailles où se trouve le nom de cette ville,
tempéramens, en bilieux, sanguin, phlegmatique & mélancolique. Galien introduisit dans la médecine, la doctrine des

133. b. Vaisseaux lymphatiques dans le testicule. Suppl. IV. 823. a. Suspenseurs des testicules. IV. 453. b. XV. 700. a. Leurs tuniques. Suppl. II. 792. b. Tuniques appellées élytroide, V. 533. a. érytroïde, 919. a. & albuginée. Suppl. I. 255. a. Corps d'hyghmore dans le testicule. Suppl. II. 611. b. Corps pyramidal, situé sur le dos des testicules. XIII. 594. a, b. Leur état dans l'enfance. VIII. 248. b. Différentes observations sur les testicules. Suppl. II. 793. a. Qualité de la semence qu'ils fournissent. Suppl. IV. 770. a. Ouvrage de Hunter sur les testicules. 360. a. Changement qui arrive dans les adultes à qui les testicules ont été emportés. VI. 161. a.

TESTICULE du cheval, (Maréch.) Suppl. III. 388. a. 399. a. Tumeurs des testicules. 403. b.

TESTICULES, maladies des, (Médec.) énumération de ces maladies. Remedes convenables à chacune. XVI. 196. b.

Testicules. Maladies de ces parties, nommées cirsocele, III. 477. b. sarcocele, XIV. 646. a, b. 647. a, b. hydrocele, VIII. 369. b. spermatocele, XV. 450. b. varicocele. XVI. 846. b. Voyez SCROTUM, maladies du.

TESTICULES, inflammation des, (Médec. & Chir.) inflammation des testicules accompagnée de tumeur & de douleurs cruelles. Ses causes. Diagnostic. Prognostic. Traitement. XVI. 197. a.

TESTICULES des poissons, (Ichthyol.) genres de poissons à qui ces parties manquent. En quoi consistent ces parties dans les autres poissons. XVI. 197. b.

TESTIMONIAL. Connoissance testimoniale. III. 893. a. Lettres testimoniales. IX. 429. b. Preuves testimoniales. XIII. 355. b.

TESTON, (Hist. des monn.) monnoie que Louis XII fit battre en 1513, appellée *teston*, parce que la tête du roi y étoit gravée. Qualité de l'argent. Poids & valeur de ces pieces. Cette monnoie dura jusqu'en 1575. XVI. 197. b.

TETANOS, (Médec.) secours le plus puissant contre cette affection spasmodique. Suppl. IV. 808. b.

TÊTARD, (Hist. nat. des insect.) fœtus de la grenouille. Description & histoire naturelle du têtard. Sa transformation en grenouille. Comment on observe la circulation du sang dans le têtard. XVI. 198. a.

Têtard. VII. 943. a, b. Observation microscopique de la circulation du sang dans un têtard. III. 469. a. Développement des têtards. Suppl. III. 265. b.

TÊTE, (Anatom.) peuple sans tête, dont parlent les anciens naturalistes, voyez BLEMMYE. Peuples qui se rendent la tête aussi plate que la main. Les parties de la tête sont moins sujettes que les autres à la corruption. Division de la tête en deux parties appellées *calvaria* & vultus. Subdivision de ces parties. Tête des os, différentes manieres dont les os se terminent. XVI. 198. b. Principaux os. Principales parties de la tête. Muscles qui la meuvent. Ibid. 199. a.

Tête, description de la tête de l'homme. VIII. 264. a, b. Forme d'une tête bien proportionnée. Suppl. II. 544. b. Variations dans sa conformation. 545. a. Muscles de la tête appellés complexus. III. 765. b. Muscle digastrique. IV. 991. a. Muscles droits latéraux, droits antérieurs & postérieurs, V. 115. a. oblique inférieur & supérieur, XI. 307. b. transversaires, XVI. 564. a. qui n'a point de tête. Voyez ACÉPHALE.

TÊTE, (Physiolog.) Disproportion de l'accroissement entre la tête & le cœur du fœtus & les parties inférieures. Suppl. I. 155. a. Etat de la tête du fœtus. Suppl. III. 69. a. Il y a beaucoup plus de correspondance entre la tête & le cœur dans l'homme que dans les autres animaux. III. 600. a. Sympathie entre la tête, l'estomac & le cœur. V. 1006. b. Sympathie de la tête avec différentes parties. XV. 736. b. Du mouvement rotatoire de la tête. Son méchanisme: son utilité. XVII. 171. a. Façons de porter la tête de côté. XVI. 434. b. Différentes situations qu'elle prend selon les passions. XII. 150. b. Comment quelques peuples d'Amérique applatissent la tête de leurs enfans. Suppl. IV. 196. b.

TÊTE, maladies de la (Médec.) Elles dépendent toutes de la compression & de l'irritation du cerveau. II. 684. a. Douleur de tête ou cephalalgie. 831. b. Douleur lancinante ou clavus. III. 515. a. Hydropisie de la tête. VII. 370. b. Des coups sur la tête, voyez COMMOTION, CONTRE-COUP. Plaies à la tête, voyez PLAIE. Tumeur qui se forme sous les tégumens de la tête. XV. 870. a. Vers qui naissent dans la tête. XVII. 42. b. Remedes pour les maladies de la tête. II. 832. a. Bonnets pour fortifier la tête. IV. 532. b. De l'usage des topiques pour ces maladies. XVI. 419. a. Usage des sétons dans beaucoup de maladies de tête. XVII. 203. a. Usage de la chaise chirurgicale pour les opérations de la tête. Suppl. II. 308. a.

TÊTE de cocq, (Anatom.) caroncule ou éminence dans l'uretre. Son usage. XVI. 199. a.

TÊTE des insectes. (Insectolog.) Quelques insectes l'ont extrêmement petite. Ceux qui l'ont écailleuse l'ont petite chaque fois qu'ils doivent muer, & grosse chaque fois qu'ils ont mué. Différentes figures de la tête des insectes. Diversités dans sa situation. Insectes qui peuvent faire entrer la tête dans le corps. XVI. 199. a.

TÊTE, (Bot.) fleurs & graines ramassées en maniere de tête. XVI. 199. b.

TÊTE de dragon, (Bot.) caracteres de ce genre de plante. Propriété singuliere des fleurs de cette plante. Si on les fait aller & venir horizontalement dans l'espace d'un demi cercle, elles restent en quelque endroit que ce soit de cet espace, sitôt que l'on cesse de les pousser. Raison de ce phénomene. Autre observation sur cette plante, pour les botanistes en particulier. XVI. 199. b.

TÊTE d'une coquille, (Conchyl.) XVI. 200. a.

TÊTE, (Critiq. sacr.) différentes acceptions de ce mot dans nos livres sacrés. Façons de parler proverbiales où ce mot est employé dans l'écriture. XVI. 200. a.

TÊTE, (Jurisp.) faire une tête. Succéder par têtes, ou par souches: différence. XVI. 200. a.

TÊTE, succession par. XV. 600. a.

TÊTE, (Art numism.) côté de la médaille opposé au revers. L'on voit peu de médailles antiques sans tête. Les têtes se connoissent d'abord par la légende. Différentes positions des têtes dans les médailles. Des têtes des femmes. Têtes nues dans les médailles impériales. Têtes couvertes. Des ornemens de tête sur les médailles. Diadêmes. XVI. 200. b. Différentes sortes de couronnes. Ibid. 201. a. Casques. Autres ornemens de tête. Ceux des têtes des divinités. Ibid. b. Des ornemens de bustes. Ibid. 202. a. Autres symboles qui se trouvent quelquefois du côté de la tête. Ibid. b.

TÊTES de more, (Blason) meuble de l'écu. Suppl. IV. 936. b.

TÊTES d'animaux. (Blason) Maniere de les représenter. Têtes nommées rencontres, lampassées, languées affrontées, arrachées, coupées. Suppl. IV. 936. b.

TÊTE, (Blason) tête de quadrupede montrant les deux yeux. Suppl. IV. 605. b. Tête de more. XVI. 205. a. Tête de more tortillée. Suppl. IV. 952. a.

TÊTE de Maure, (Chymie.) XVI. 202. b.

TÊTE de mouche, (Médec.) petite tumeur formée sur l'uvée de l'œil par une petite rupture de la cornée. Cette tumeur est sans remede. Secours à employer dans les commencemens pour empêcher son accroissement. XVI. 202. b.

TÊTE de negre, (Comm. d'Afrique) negre âgé depuis seize à dix-sept ans jusqu'à trente. XVI. 202. b.

TÊTE, (Archit.) ornement d'architecture qui sert à la clé d'un arc, d'une plate-bande, &c. Tête de bœuf ou de bélier décharnée, ornement des temples des payens. Tête de chevalement. Tête de mur. Tête de voussoir. Tête perdue. XVI. 203. a.

TÊTE de canal, (Architect. hydraul.) XVI. 203. a.

TÊTE de Maure, (Artill.) XVI. 203. a.

TÊTE, (Art milit.) tête dans la marche des troupes. XVI. 203. a.

Tête du camp. XVI. 203. a.

Tête de porc, disposition des troupes dont les anciens se servoient quelquefois. XVI. 203. a. Voyez COIN.

TÊTE, (Marine) tête de more, de l'ancre, du vent. XVI. 203. a.

TÊTE, (Musiq.) tête ou corps d'une note. Avant l'invention de l'imprimerie, il n'y avoit que des notes noires. XVI. 203. a.

TÊTE du rouet, (Cardeur.) XVI. 203. b.

TÊTE de bougie, (Cirier) XVI. 203. b.

TÊTE, (Clouterie) tête à trois coups. Tête de champignon. Tête emboutie. Tête plate. Tête rabattue. XVI. 203. b.

TÊTE de mort, (Doreur.) XVI. 203. b.

TÊTE, (Epinglier.) XVI. 203. b.

TÊTE, (Fondeur de caracteres.) différence entre l'œil & la tête XVI. 203. b.

TÊTE, (Jardin) XVI. 203. b.

TÊTE & queue d'étoffes (Manufact.) XVI. 203. b.

TÊTE de cheval, (Maréch.) différentes parties de la tête. XVI. 203. b. Caracteres d'une belle tête. Différens défauts des têtes de cheval. Lisse en tête, voyez CHANFREIN, marqué en tête, voyez ETOILE. La tête à la muraille, voyez PASSEGER. Porter bien la tête, voyez PORTER. Placer, relever la tête, voyez PLACER, RELEVER. Cheval qui a la tête dedans. Courir les têtes. Ibid. b.

Tête du cheval. Suppl. III. 378. a. 383. b. 384. b. 386. a. 387. a. 297. a.

TÊTE, (March. de modes). XVI. 204. a.

TÊTE de cheveux, (Perruquier) XVI. 204. a.

TÊTE à perruques, (Perruq.) différentes sortes de têtes dont les perruquiers se servent. XVI. 204. a. — Voyez XII. 402. b.

TÊTE, (Raffineur,) toute l'étude d'un raffineur est de faire de belles têtes au sucre. XVI. 204. b.

TÊTE d'un rot, (Rotiss.) XVI. 204. b.

TÊTE, (Sculpt. Archit.) XVI. 204. b.

TÊTE, (Serrur. & Tailland.) tête du marteau. XVI. 204. b.

la maniere de viser en tirant au fusil. VII. 396. b. Où doivent viser les troupes en tirant. VI. 630. a. VII. 396. a. Entrelacement que font les soldats d'un bataillon, lorsqu'ils doivent tirer. V. 556. b. Observations sur la charge & le rafraîchissement des armes avec lesquelles on a tiré plusieurs

TITAN, isle de, (Géogr.) isle de France, la plus orientale des isles d'Hieres. Ses différens noms. XVI. 355. a.

Titan. Guerre de Saturne avec son frere Titan. XII. 960. a.

TITANA, (Géogr. anc.) ville du Péloponnese dans la Sicyonie. Temple d'Esculape dans cette ville. Statues qu'on y

jetter en mer pendant la tempête une partie des marchandises que porte le vaisseau, VIII. 528. a, b. & de couper

de Clément d'Alexandrie. Principaux temples d'Egypte. XVI. 63. b.

TÊTE *d'argue*, (*Tireur d'or.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Tisserand.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Maneg.*) différentes façons de parler où ce mot est employé. Courir les têtes. XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Faucon.*) tête d'un oiseau, tête du cerf, maniere de connoître son âge à la tête. XVI. 204. *b.*

Tête portant trochures, tête enfourchée, paumée, couronnée, faux marquée. XVI. 205. *a.*

TÊTE *roule*, (*Venerie.*) XVI. 205. *a.*

TÊTE *de Maure*, (*Blason*). *Voyez* ci-dessus TÊTE DE MORE.

TÊTE, (*Jeu du revertier.*) XVI. 205. *a.*

TÊTE-CHEVRE, *crapaud volant*, (*Ornith.*) oiseau de nuit. Sa description. Pourquoi on lui a donné le nom de tête-chevre. XVI. 205. *a.*

TÊTE *plate*, (*Hist. d'Ameriq.*) forme bisarre que donnent à la tête de leurs enfans les peuples qui habitent le long de la riviere des Amazones. XVI. 205. *b.*

TÊTE *ronde*, (*Hist. d'Angl.*) sobriquet donné sous Charles I. au parti du peuple qui vouloit exclure les évêques de la chambre haute. Origine de ce sobriquet. XVI. 205. *b.*

TÊTE *à l'Anglois*, *melon épineux*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 205. *b.*

Tête d'ane, *voyez* CHABOT.

TÊTE *de mort*, (*Ordre de la*) son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTER, *l'action de* (*Physiolog.*) explication de la méchanique de cette action. Observations sur quelques vices de conformation qui rendent difficile aux enfans l'action de têter. XVI. 205. *b.*

TÊTER, *voyez* ALAITER. Explication de l'action de têter: I. 128. *b. Suppl.* I. 290. *a. Suppl.* IV. 840. *a.* Causes qui s'y opposent de la part de la mere & de la part de l'enfant. Moyens employés pour les détruire. *Suppl.* I. 290. *b.*—392. *b.* Obstacles de la part des enfans, qui s'opposent quelquefois à cette action: moyens de les lever. VI. 795. *a. b.* Usage des petits chiens pour se faire têter. III. 332. *a.* Déesse qui avoit soin de faire têter les enfans. XIV. 434. *b.*

TETHYE, (*Hist. nat.*) zoophyte qui reste attaché aux rochers de la mer. Sa description. XVI. 207. *b.*

TETHYS, (*Mythol.*) fille du ciel & de la terre, & femme de l'Océan. Magnificence de cette déesse & la cour dont elle étoit accompagnée, lorsqu'elle se promenoit sur les vastes plaines de l'Océan. Jupiter délivré par Téthys lorsqu'il avoit été arrêté & lié par les autres dieux. Sens de cette fable. Téthys considérée comme une divinité allégorique. Il ne faut pas la confondre avec Thétis mere d'Achille. XVI. 207. *b.*

TETRACORDE, (*Musiq. anc.*) ordre ou systême particulier de sons résultans de quatre cordes différemment ordonnées, selon le genre & l'espece. Difficulté de concilier les autorités des anciens sur ce qu'ils ont dit de la formation des premiers tétracordes. XVI. 208. *a.* Si l'on avoit égard à ce que disent Boëce & plusieurs autres anciens écrivains, on ne pourroit donner de bornes fixes à l'étendue du tétracorde; mais soit que l'on compte ou qu'on pese les voix, on trouvera également que la définition la plus exacte est celle du vieux Bacchius, qui définit le tétracorde un son modulé de suite, dont les cordes extrêmes sonnent la quarte entr'elles. Tétracordes de l'ancienne musique qui n'avoient que trois cordes. Tétracorde hypathon. Tétracorde meson. Tétracorde synnemenon. Tétracorde diézeugmenon. Tétracorde hyperboléon. *Ibid. b.* Différentes modifications du tétracorde selon les genres. *Ibid.* 209. *a.*

Tétracorde. Quatre tétracordes dont la musique ancienne étoit composée. III. 871. *a, b.* Deux classes générales de sons, que les Grecs distinguoient dans leurs tétracordes. XV. 347. *a.* Des trois différentes manieres de partager le tétracorde, se formerent les genres diatonique, chromatique & enharmonique. VII. 595. *b.* Quel étoit le plus bas des tétracordes. VIII. 400. *b.* Tétracorde conjoint ou synnemenon. III. 871. *a.* Vol. VII. des pl. Musique, pl. 5. Chromatique & enharmonique, pl. 13. Tétracordes disjoints. *Suppl.* II. 724. *a.* Corde du tétracorde appellée trite. XVI. 665. *a.*

TÉTRACTILES *salles*, (*Architect. antiq.*) XIV. 574. *a.*

TÉTRACTIQUE, *arithmétique.* I. 675. *a.*

TÉTRACTIS, (*Arithm. pythag.*) nombre quaternaire, sur lequel le fils de Pithaghore composa quatre livres. Amour des pythagoriciens pour les propriétés des nombres. Ouvrage d'Erhard Weigelius, sur cette tétractis. Barow pense que par cette tétractis, les pythagoriciens avoient voulu désigner les quatre parties des mathématiques, qui n'étoient pas alors plus étendues. XVI. 209. *a.*

TÉTRADITES, (*Hist. eccl.*) plusieurs sectes d'hérétiques ainsi nommés à cause d'un respect particulier qu'ils avoient pour le nombre de quatre. Tels étoient les sabbataires, les manichéens sectateurs de Pierre le Foulon. Les anciens appelloient *tétradites*, les enfans qui naissoient sous la quatrieme lune. XVI. 209. *b.*

TETRADRACHME *de Tyr*, (*Monn. ancien. de Tyr*) cette monnoie étoit à-peu-près la même chose que le stater ou le sicle des Juifs. Tétradrachmes encore existans. Leur valeur selon notre monnoye. Ouvrage à consulter. XVI. 209. *b.*

TETRAHEDRE, (*Géom.*) Rapport du quarré du côté du tétrahedre au quarré du diametre d'une sphere où il est inscriptible. XVI. 210. *a.*

Tétrahedre, maniere d'en mesurer la surface & la solidité. XIV. 41. *b.*

TÉTRALOGIE, (*Poésie dram. des anciens*) tétralogie chez les Grecs étoit quatre pieces dramatiques d'un même auteur, dont le but étoit de concourir dans les combats littéraires. Solemnités dans lesquelles les poëtes tragiques combattoient pour la gloire. Cette coutume renouvellée par Lycurgue, orateur Athénien contemporain de Philippe & d'Alexandre. En quel tems ces combats commencerent. XVI. 210. *a.* Tragédies qui nous restent, qui faisoient partie de ces tétralogies. Les quatre pieces d'une tétralogie avoient ordinairement chacune pour sujet une des aventures d'un même héros. Exemples. Quelquefois aussi les quatre pieces des tétralogies rouloient sur des sujets différens & qui n'avoient ensemble aucun rapport. Sophocle fut le premier qui commença d'opposer tragédie à tragédie dans les combats littéraires, sans entreprendre de faire des tétralogies. *Ibid. b.* Platon avoit composé une tétralogie pour concourir avec les autres poëtes; mais ayant entendu Socrate, il méprisa cette sorte de gloire, & renonça au théatre. Couronnes décernées aux poëtes qui remportoient le prix. Les poëtes couroient après ces sortes de couronnes avec une ardeur dont nous n'avons pas d'idée. Les Romains n'imiterent jamais les tétralogies des Grecs, & les Athéniens se contenterent dans la suite de porter au combat les pieces des anciens poëtes corrigées. *Ibid.* 211. *a. Voyez* TRILOGIE.

TETRAPHARMACON, *Onguent*, *Voyez* BASILICON.

TETRAPHOE, (*Bot. exot.*) nom donné par les peuples de Guinée, à une plante dont ils usent en décoction pour le cours de ventre. Cette plante croît aussi dans le Malabar. Sa description. XVI. 211. *b.*

TETRAPLES, (*Hist. eccl.*) bible d'Origene en quatre colonnes, renfermant chacune une version grecque différente, celle d'Aquila, celle de Symmaque, celle des Septante, & celle de Théodotion. XVI. 211. *b.*—*Voyez* l'article HEXAPLES.

Tétraples d'Origene. XI. 646. *a.*

TETRAPOLE, (*Géogr. anc.*) nom donné à diverses contrées où se trouvent quatre villes. XVI. 211. *b.* Tétrapole de l'Attique. Tétrapole Dorique. Tétrapole de Syrie. *Ibid.* 212. *a.*

TETRARQUE, (*Critiq. sacr. & Littér.*) celui qui gouverne la quatrieme partie d'un état. Hérode le tétrarque. Distribution des états d'Hérode le grand entre ses trois fils. Le titre de *roi* donné par les Latins aux tétrarques. XVI. 212. *a. Voyez* ETHNARQUE.

TETRASTŒCHON, (*Bot. anc.*) mot employé pour désigner une plante, un fruit qui a quatre rangs de grains dans ses cellules. Observations sur ce mot. XVI. 212. *b.*

TETRASTYLE, *temple*, (*Archit. Antiq.*) XVI. 61.. *b.*

TETREUMA, (*Bot. exot.*) espece de buisson très-commun en Guinée. Sa description & son usage. XVI. 212. *b.*

TEUCER, fondateur de la ville de Salamine en Cypre. XIV. 536. *b.*

TEUCHITES, (*Bot. anc.*) nom donné par quelques anciens botanistes au schœnanthe ou jonc odorant. Il a tiré son nom de la ville de Téuochio en Egypte, près de laquelle on le recueilloit. XVI. 213. *a.*

TEUCTERES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. XV. 162. *b.* XVII. 522. *a.*

TEVERONNE, (*Géogr.*) riviere d'Italie dans la Campagne de Rome. Son cours. Elle fut autrefois nommée *Anio*, d'Anius, roi des Toscans, qui s'y précipita de désespoir. XVI. 213. *a, b.*—*Voyez* ANIO.

Téveronne, cascade de cette riviere. XVI. 362. *b.*

TEUT, (*Myth.*) *Voyez* THEUTH.

TEUT-OBURGENSIS SALTUS, (*Géogr. anc.*) forêt de la Germanie, fameuse par la défaite des Romains sous Quintilius Varus, & par la victoire qu'y remporta Charlemagne sur les saxons: le nom moderne est *Teutberg*. Etendue de ce quartier. C'est aujourd'hui la forêt de Dethmold. XVI. 214. *a.*

TEUTONIQUE, (*Hist. mod.*) langue teutonique ou allemande. Ses dialectes. XVI. 214. *a.*

TEUTONIQUE, *ordre*, (*Hist. des ordres milit. relig.*) institué en 1190, en faveur des pauvres allemands abandonnés dans la Palestine. Histoire de cet ordre. XVI. 214. *a.* Enumération que fait Vaisselius des différens officiers appartenans à cet ordre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Teutonique, *ordre*. XI. 604. *a*, *b.* 605. *a.* Grand-maître de cet ordre. *Suppl.* IV. 69. *a.*

TEUTONS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur nom

gnols affectent d'étaler aussi des titres longs & fastueux. *Ibid. b.*

Titres des princes exprimés dans les médailles frappées en leur honneur. IX. 348. *a, b,* &c. Titres d'honneur qu'on accordoit, dans la décadence de l'empire, à ceux

TLAQUATZIN, (*Zoolog.*) espece d'écureuil de la Nouvelle-Espagne. Sa description. XVI. 364. *a.*

TM

Temple de Bélus, (*Antiq. babylon.*) cet édifice fut élevé par Bélus lui-même, que plusieurs croient être le même

Temples de Janus, (*Antiq. rom.*) observations sur trois temples que Janus avoit à Rome, XVI. 73. *a.*

nom se trouve dans la plupart des auteurs anciens. On les appelloit plus anciennement *Codani*. Pays qu'ils occupoient. Migrations de ces peuples, &c. XVI. 214. *b.*

TEXEL, (*Géogr.*) isle des Pays-Bas. Diverses observations sur cette isle. XVI. 215. *a.*

TEXTE *de l'écriture* (*Théolog.*) ce mot se prend en différens sens; 1°. Pour le corps même de l'écriture par opposition à la glose ou à l'explication; 2°. Pour la source originale d'où sont sorties les traductions. Le texte original des livres de l'ancien testament reconnus par les Juifs, est l'hébreu. En quelle langue ont été écrits les quatre livres que nous joignons au recueil de l'ancien testament. Le texte original des livres du nouveau testament est le grec, avec quelques exceptions cependant. Pour le texte samaritain, *voyez* SAMARITAIN & PENTATEUQUE. Observations sur les fautes qui se sont glissées dans les textes originaux de l'ancien & du nouveau testament. XVI. 215. *b.* 3°. Texte se dit de différens passages employés pour prouver un dogme; 4°. Il se dit du passage que le prédicateur choisit pour sujet de son discours. *Ibid.* 216. *a.*

Texte, différences entre la chonologie des textes Hébreu & Samaritain, & de la version des Septante. III. 394. *a.* Sentiment de M. de Prades sur ces différences. *Ibid. b.* Moyen de les concilier. 395. *a*, *b.* Des différentes leçons d'un même texte ou passage. IX. 332. *b.*

Texte, origine de l'usage de tirer des textes de l'écriture pour tous les dimanches. V. 34. *a.*

TEXTE, (*terme d'Eglise*) livre des évangiles. XVI. 216. *a.*

TEXTE, (*Musiq.*) paroles qu'on met en musique. XVI. 216. *a.*

TEXTE, (*Fondeur de caracter.*) gros texte, petit texte. XVI. 216. *a.* *Voyez* CARACTERE.

TEXTOR (*Ravisius*) grammairien. XI. 114. *a.*

T F

TFUOI, (*Porcelaine Chin.*) espece de vernis pour la porcelaine chinoise. Observations sur les vernis des Chinois. XVI. 216. *b.*

T H

THABARESTAN, *le* (*Géogr.*) province de Perse. Ses bornes & ses productions. XVI. 216. *b.* *Thabarita* naquit dans cette province l'an 839. Observation sur son histoire Mahométane. XVI. 217. *a.*

THABIT, philosophe Arabe. XIV. 665. *a.*

THABOR, (*Géogr. anc. & sacr.*) montagne de Galilée, signification du mot *Thabor*. Description de cette montagne. Il en est parlé *Osée*. v. 1. XVI. 217. *a.*

Thabor, son nom moderne. *Suppl.* I. 667. *b.*

THABOR, (*Géogr. mod.*) ville de Boheme. XVI. 217. *a.*

THABORITES, *voyez* TABORITES.

THALAME, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Quelques-uns ont cru qu'il y avoit deux villes de ce nom, l'une dans la Laconie, l'autre dans la Messénie. Temple de Pasiphaë dans Thalaure de Laconie. Oracles que la déesse y rendoit en songe. XVI. 217. *b.*

THALAMEGUS, (*Littérat.*) vaisseau de parade & de plaisir dont les rois & les grands seigneurs se servoient dans leurs promenades sur l'eau. XVI. 217. *b.* Bâtiment magnifique de cette espece que Philopator roi d'Egypte fit faire pour son usage. *Ibid.* 218. *a.*

THALAMITÆ, (*Littérat.*) rameurs qui, dans les galeres à trois rangs de rames, étoient au plus bas pont. XVI. 218. *a.*

THALER, *voyez* DALLER. Origine de ce mot. VIII. 866. *a.*

THALÈS, philosophe de Milet. Diverses observations sur ce philosophe. X. 502. *b.* Précis de sa vie. Comment il voulut persuader à Solon que le célibat est préférable au mariage. VIII. 876. *b.* Monopole qu'il exerça dans la vente de l'huile d'olive. X. 668. *b.* Doctrine de Thalès. VII. 910. *b.* VIII. 877. *a*, *b.* XIII. 376. *b.* Ses connoissances astronomiques. I. 785. *b.* VIII. 849. *a.* Son sentiment sur l'ame. I. 785. *b.* Examen de son sentiment sur l'existence de Dieu. VIII. 390. *b.*

Thalès, poëte grec reçu citoyen à Lacédémone. XVII. 652. *b.*

THALIE, (*Mythol.*) mere des dieux palices, une des graces & des neuf muses. Signification de son nom. On la fait présider à la comédie. Maniere dont on la représente. XVI. 218. *b.*

THALITRON, (*Mat. médic.*) plante de la classe des cruciferes de Tournefort. Alkali volatil de cette plante. Ses vertus sont les mêmes que celles du cresson. Usage de sa semence. Usage qu'on faisoit autrefois de cette plante en chirurgie: elle étoit appellée *sophia chirurgorum*. XVI. 218. *b*

THALMUD; & *Thalmudistes*, *voyez* TALMUD, &c.

THAMAR, (*Hist. sacr.*) inceste d'Amnon & de Thamar. *Suppl.* I. 368. *a.*

THAMAS, rétabli sur le trône de Perse, & dépouillé ensuite par Kouli-kan. XII. 419. *a.*

Thamas Kouli-kan, *voyez* KOULI-KAN.

THAMISE, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre, formée de deux rivieres que l'on nomme *Thame* & *Isis*. Description de son cours. C'est la riviere la plus avantageuse de l'Europe pour la navigation. C'est à elle qu'est due la grandeur & l'opulence de Londres. Le chevalier Derham a fait à la louange de cette riviere, un très-beau morceau de poësie. M. Thompson parle aussi de la Thamise en termes magnifiques. XVI. 219. *a.*

THAMYRIS, successeur de Musée, poëte & musicien. VII. 907. *b.* XI. 358. *a.*

THANE, (*Hist. mod.*) nom d'une dignité parmi les anciens Anglo-Saxons. L'origine des Thanes est rapportée au roi Canut. Ce nom fut aboli peu après que les Normands eurent fait la conquête de l'Angleterre. Deux sortes de nobles de ce nom. Ils furent ensuite appellés *barons*. XVI. 219. *b.*

THANET, (*Géogr.*) isle d'Angleterre. Son étendue. Terre marécageuse de cette isle. Evenemens qui l'ont rendue remarquable. XVI. 219. *b.*

THAPSAQUE, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie sur l'Euphrate. XVI. 220. *a.*

THAPSIA, (*Bot. anc.*) différentes plantes que les anciens ont décrites sous ce nom. Huit especes de ce genre comptées par Tournefort. Description de celle que les curieux cultivent le plus. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVI. 220. *a.*

THAPSOS, (*Bot. anc.*) bois d'un jaune pâle dont les anciens se servoient pour la teinture de leurs laines. XVI. 220. *a.* Il devint à cause de sa couleur, un emblême de la mort. Il est vraisemblable que c'étoit le bois du Lycium. On l'employoit aussi pour teindre les cheveux en jaune. XVI. 220. *b.*

THAPSUM, (*Bot. anc.*) molaine, ou bouillon blanc, autrement *verbascum*. Différentes plantes qui furent appellées de ce nom. XVI. 220. *b.*

THARGELIE, femme célebre de Milet. X. 502. *b.*

THARGELIES, (*Antiq. Grecq.*) fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur du soleil. Victimes humaines qu'on y sacrifioit. Air qu'on y jouoit sur la flûte. XVI. 220. *b.*

THARGELION, (*Calend. d'Athenes*) mois attique dans lequel on célébroit les thargelies. Etymologie de ce nom. XVI.

THARSIS, (*Géogr. anc.*) lieu dont il est parlé à l'égard des navigations faites sous le regne de Salomon. Les savans ignorent parfaitement sa situation. Josephe a suivi la tradition de son tems qui expliquoit *Tharsis* par la *mer de Tharse*. Parmi les commentateurs, les uns ont pris avec les Septante, *Tharsis*, pour la mer en général; d'autres l'ont cherché dans l'Afrique, dans l'Arabie, dans les Indes. L'opinion qui paroît la plus raisonnée est celle de ceux qui prennent Tharsis dans la Bétique, & pensent que ce lieu est le même que Tartessus, ville riche, où les Tyriens faisoient un grand commerce. XVI. 221. *a.* Il n'est pas douteux qu'on ne trouvât dans la Bétique les marchandises dont il est dit que la flotte de Tharsis se chargeoit en revenant. *Ibid. b.* Divers passages de l'écriture, où il est parlé de Tharsis, conciliés par cette hypothese. *Ibid.* 222. *a.*

Tharsis, pays appellé de ce nom dans l'écriture. XVI. 752. *b.*

THASE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Précis de son histoire. Etat présent de cette isle. Ses bourgs. Ses productions. XVI. 222. *a.* Ses mines. Théagene étoit de Thase; il fut couronné dans les jeux de la Grece, & mérita des statues & des honneurs héroïques dans sa patrie. Aventure arrivée à une de ses statues. *Ibid. b.*

Thase. Temple d'Hercule dans cette isle. XVI. 72. *b.* Siege de la ville de Thase par les Athéniens. *Suppl.* I. 598. *a.*

THAU, (*Gramm. & Critiq. sacr.*) derniere lettre de l'alphabet hébreu. Sa forme. Cette lettre tire son origine d'un mot hébreu, qui signifie *marque*, *signe*. C'est par ces derniers mots que les Septante ont traduit le passage d'Ezechiel. ix. 4. XVI. 223. *a.*

THAU, *l'étang de* (*Géogr.*) étang de France sur les côtes de Languedoc. Son étendue. Ses différens noms. XVI. 223. *a.* *Voyez Suppl.* II. 277. *b.*

THAUMACI, (*Géogr. anc.*) ville de la Phthiotide. Origine de son nom. Sa situation. Son antiquité. XVI. 223. *a.*

THAUMATURGE, (*Hist. eccl.*) surnom que les catholiques ont donné à plusieurs saints. Etymologie de ce mot. Saint Grégoire de Néo-Césarée, & S. Léon de Catanée surnommés *Thaumaturge*. XVI. 223. *b.*

THÉ, (*Botan. exotiq.*) arbrisseau qui porte le thé. Ses noms. Terreins qui lui conviennent. Sa description XVI.

Toga palmata. Les triomphateurs la portoient seulement le jour du triomphe. Les empereurs la prirent pour eux. *Toga rasa*. *Toga pexa*. *Toga trabea*. *Toga regia*. *Toga vitrea*. *Toga forensis*, celle des avocats. Les jeunes avocats portoient la toge blanche. Mais ceux qui s'étoient acquis un rang distin-

Sanas. XIV. 605. *b.* Toiles peintes, dites seronge, XV. 106. *b.* treillis, XVI. 578. *a.* turban. 749. *b.* Toiles de mousseline. X. 823. *b.* Toile que font les habitans de Mindanao & de Sangir, avec les fils qu'ils tirent d'une espece de bananier. *Suppl.* I. 783. Toile des Philippines, appellée ...

rendit à Rome dans le temple de Tellus, après la mort de Céfar. XVI. 79. a.

tous les âges du paganifme. On ne fera pas furpris de cette ardente paffion qui animoit les plus fages des anciens, fi l'on

223. b. Comment la récolte s'en fait au Japon. Thé impérial, qui fert à la cour de l'empereur. Soins & précautions avec lefquels on le cultive. *Ibid.* 224. b. Etat dans lequel on l'envoie à la cour. Thé de la feconde efpece ou thé chinois. Thé de la troifieme efpece. Préparation que l'on donne au thé. *Ibid.* 225. a. Maniere dont les Japonois confervent leurs provifions de thé. Defcription de l'arbriffeau de la Chine qui porte le thé. *Ibid.* b. Récolte de ce thé. Thé roux ou bohé. Maniere dont les Chinois préparent & boivent le thé. Propriétés du thé. Précepte fur fon ufage. Confommation annuelle qui s'en fait en Europe. *Ibid.* 226. a.

Thé de la mer du fud nommé caffine. II. 747. a, b. Thé du Paraguay. XI. 899. b. Caiffes dans lefquelles on apporte le thé de la Chine en Europe. II. 587. a. Plante de thé repréfentée vol. VI des planch. Regne végétal, pl. 100. Comment les Hollandois boivent le thé. *Suppl.* II. 199. a. Subftitution des feuilles de fainfoin au thé verd. XIV. 620. b. Danger de l'ufage des infufions théiformes. V. 194. a.

THÉ *des Antilles*, (*Botan.*) defcription de cette plante. Lieux où elle croît. On l'arrache comme une mauvaife herbe. XVI. 226. a.

THÉA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante qui porte le thé. *Voyez* à l'article THÉ, la defcription de l'arbriffeau. XVI. 226. a.

THÉA, (*Myth.*) femme d'Hypérion, &c. XVI. 226. b.

THEACHI, (*Géogr.*) ifle de la mer Ionienne près de Céphalonie. On croit que c'eft l'ancienne Itaque. Ses différens noms. Son état préfent. XVI. 226. b.

THEAGENE, détails fur cet athlete. IX. 760. a. XV. 500. a, b. XVI. 222. b.

THEANDRIQUE, (*Théolog.*) mot qui exprime les opérations divines & humaines de Jefus-Chrift. Abus que les monophyfites firent de ce terme. Exemples des opérations théandriques du fils de Dieu. Les opérations théandriques examinées avec foin dans le concile de Latran tenu en 649. XVI. 226. b. *Voyez* DÉIVIRIL.

Théandrique. Quoique Jefus-Chrift ait deux natures, il ne fait cependant pas deux perfonnes. XII 432. b.

THEATINS, (*Hift. eccl.*) ordre religieux de prêtres réguliers. Origine de leur nom. Commencement de cet ordre. Auftérité de fa regle. Miffions des théatins. Hiftoire de cette congrégation. XVI. 227. a.

THEATINES, (*Hift. eccl.*) religieufes fous la direction des théatins. Deux congrégations différentes fous le nom de théatines de la congrégation, & de théatines de l'hermitage. Leur fondatrice. XVI. 227. a.

THEATRAL, (*Littérat.*) danfes théatrales. IV. 627. b. 628. a. VIII. 231. a. Déclamation théatrale. IV. 686. b. Décorations théatrales. 700. b, &c. 703. b. Loix théatrales chez les Romains. IX. 677. a, b. Machines théatrales. 798. b.

THÉATRE, (*Archit.*) différentes parties dont les théatres des anciens étoient compofés. XVI. 227. a. Ce qu'on entend aujourd'hui par théatre. *Ibid.* b.

THÉATRES *des anciens*, (*Archit. & Littér.*) leur defcription. XVI. 227. b. Ordre que les anciens établirent pour les places des fpectateurs. Defcription de l'orcheftre. Celle de la fcene. *Ibid.* 228. b. Décorations des théatres. Machines qu'employoient les anciens. *Ibid.* 229. a. Comment fe faifoient les changemens. Pluie artificielle par laquelle on tempéroit la chaleur dont les fpectateurs étoient incommodés. *Ibid.* b. Portiques qui étoient derriere les théatres, & où le peuple fe retiroit lorfque quelque orage en interrompoit les repréfentations. Hiftoire des progrès de l'architecture dans la conftruction des théatres. *Ibid.* 230. a. Divers théatres bâtis chez les Romains. Rideaux, tapifferies, voiles de ces théatres. Inconvéniens attachés au peu d'étendue de la fcene des modernes. Avantages que procuroit la vafte étendue de celle des anciens. *Ibid.* b.

Théatres des anciens. Difpofition du lieu où l'on repréfentoit les pieces avant qu'on eût conftruit les théatres. XIV. 752. b. Parties du théatre appellées l'orcheftre. XI. 578. a. Profcenium. XIII. 493. a. Pulpitum. 566. b. Théologium. XVI. 251. b. Lieu d'où Jupiter lançoit fa foudre. II. 833. b. Toile de théatre. XVI. 381. a. Vafes pour favorifer la voix. V. 264. b. XVI. 854. a, b. Décorations. IV. 700. b. Machines. IX. 800. a. Sieges des théatres. X. 86. b. Pluies artificielles pour rafraîchir les fpectateurs. XII. 797. a. Dépenfes exceffives que les Romains faifoient pour leurs théatres. XV. 446. b. 447. a. Marques que l'on diftribuoit pour l'entrée du théatre. XVI. 188. a. Théatre trouvé dans Herculanum. VIII. 150. b. *Suppl.* III. 351. b. On le voit repréfenté dans le vol. X des planch. article *Théatre.* Défauts des théatres des anciens. *Suppl.* IV. 959. b. 965. a. Comment leur genre de tragédie étoit afforti à leur théatre. 957. a. 959. a.

THÉATRE *de Scaurus*, (*Archit. Décorat. des Romains*) théatre de charpente élevé à Rome pour fervir à l'ufage des fpectacles pendant le cours d'un feul mois, quoique ce théatre ait furpaffé en magnificence des édifices bâtis pour l'éternité. Hiftoire des deux Scaurus pere & fils. Defcription du théatre que le fils fit bâtir, & de fes décorations. XVI. 231. a.

THÉATRE *de Curion.* (*Archit. Décor. des Rom.*) Ce théatre en tenoit deux conftruits de bois près l'un de l'autre, & fi également fufpendus chacun fur fon pivot, qu'on pouvoit les faire tourner, en réunir les extrémités, & former par ce moyen une enceinte pour des combats de gladiateurs. M. le comte de Caylus a donné dans le recueil de Littérat. tom. 23, un mémoire plein de lumiere fur cette étonnante machine. Réflexions de cet auteur fur les machines des anciens, & leurs connoiffances & ouvrages en méchanique. XVI. 231. b. Hiftoire de C. Scribonius Curion. *Ibid.* 232. a. Defcription du théatre qu'il fit bâtir. Réflexions de Pline fur la témérité du peuple romain, affemblé fur cette machine, uniquement foutenue par deux points. *Ibid.* b. Remarques fur cette forte de théatre, & fur le paffage de Pline. Singulier contrafte entre les jeux magnifiques de Curion, & ceux que donnoit en même tems l'édile Favonius. *Ibid.* 233. a. Le peuple romain épris des fpectacles raffinés, quitta cependant les fêtes de Curion pour fe rendre à des jeux ridicules, où il ne recevoit que des figues ou des concombres : c'eft que Caton préfidoit aux jeux de Favonius. *Ibid.* b.

THÉATRE *de Pompée*, (*Archit. Décorat. des Rom.*) théatre magnifique bâti de pierre, fur des fondemens fi folides, qu'il fembloit être bâti pour l'éternité. Sa defcription. XVI. 233. b.

Théatre de Pompée, revêtu de lames d'or par ordre de Néron. VIII. 650. a.

THÉATRE *de Marcellus*, (*Archit. Décorat. des Rom.*) théatre confacré par Augufte, à la mémoire du jeune Marcellus, fon neveu, fon fils adoptif & fon gendre, qui mourut à l'âge de vingt ans. Eloge qu'en fit Horace dans le tems qu'il vivoit encore. XVI. 233. b. Obfervations fur celui que Virgile en a fait dans le fixieme livre de l'Enéide. Deuil d'Octavie, mere de Marcellus. Paffage de Séneque fur ce fujet. Dimenfions du théatre de Marcellus. *Ibid.* 234. a.

Théatre de Marcellus, *voyez* les planch. d'antiquités, vol. I.

THÉATRE *des Grecs.* (*Archit. grecq.*) De toutes les matieres dont les auteurs anciens ont traité, celle de la conftruction de leurs théatres eft la plus obfcure & la plus tronquée. Recherches faites par M. de la Guilletiere pour en tracer un plan exact. Defcription du théatre de Bacchus conftruit à Athenes, & de fes différentes parties. XVI. 234. b. Nombre de fpectateurs qu'il pouvoit contenir. *Ibid.* 235. b. Des machines que les Athéniens employoient. *Ibid.* 236. a. Comment ils fe préfervoient au théatre de l'injure de l'air & de l'excès de la chaleur. Moyen fingulier que les Romains employoient pour envoyer leurs ordres dans leurs maifons, lorfqu'ils étoient trop long-tems retenus au théatre. Ce que coûtoit le droit d'entrer au théatre de Bacchus. D'où l'on tiroit l'argent néceffaire à l'entretien du théatre. *Ibid.* b. Obfervations fur les prix de poéfie & de mufique par lefquels les poëtes combattoient au théatre. C'eft fur les théatres que les philofophes venoient expliquer leur doctrine à leurs écoliers. Les théatres n'étoient pas fi décriés parmi les premiers chrétiens que l'on veut nous le faire croire. Artifice employé dans le théatre de Bacchus pour la propagation de la voix & des fons des inftrumens de mufique. *Ibid.* 237. a. Attentions de l'architecte Philon à ce que la fanté des fpectateurs ne fût jamais expofée dans ce théatre. Portique d'Eumenicus qui étoit derriere la fcene. *Ibid.* b.

THÉATRES *des modernes*, (*Littérat.*) confultez le volume X des planch. Salle de l'opéra de Paris. *Ibid.* Partie du plancher de cette falle, appellée ceintre. III. 457. b. Salles de théatre. *Suppl.* IV. 710. b. Parterre d'un théatre. XII. 87. a. Théatre élevé à Paris dans le grand manege par M. le maréchal de Richelieu. VI. 582. a, b. Théatres élevés en France pour les fêtes de la cour fous le regne de Louis XV. *Ibid.* Moyen employé pour chauffer les falles de théatre. *Suppl.* III. 483. a. Rapport entre la forme de nos théatres & le fyftême moderne de tragédie. *Suppl.* IV. 959. a.

THÉATRE, (*Archit.*) l'état de vétufté & de dépériffement où fe trouvoit la falle de la comédie françoife à Paris, rendoit néceffaire une nouvelle conftruction. Cette néceffité enfanta plufieurs projets, & nos architectes fe fignalerent à l'envi les uns des autres, faififfant l'occafion de déployer leurs talens, & de bien mériter de leurs concitoyens, en leur préfentant des plans d'un théatre national qui réformaffent les abus & les inconvéniens de l'ancien. Defcription du nouveau théatre projetté par M. de Wailly & Peyre, architectes du roi, pour être exécuté fur le terrein de l'ancien hôtel de Condé. *Suppl.* IV. 937. a; b.

THÉATRE, *hiftoire du* (*Littér.*) *voyez* les articles TRAGÉDIE, COMÉDIE, DRAME, BALLET, OPÉRA.

THÉATRE ANGLOIS, (*Hift. mod.*) obfervations fur Thomas Betterton, le meilleur acteur qui ait paru en Angleterre avant Garick. XVII. 603. b. Réflexions de M. Fenton fur l'état du théatre anglois après la mort de Charles I. XVII. 641. a.

TOISEUR *de plâtre.* (*Offic. de police*) XVI. 385. b.

TOISON *d'or.* (*Mytholog.*) Différentes manieres dont on a expliqué la fable de la toifon d'or. XVI. 385. b. L'explication de Bochart préférée. *Ibid.* 386. a.

plus favorable aux progrès de la vérité qu'à ceux de l'erreur. *Ibid.* b. 3°. Conféquence qui découlent du fyftême des intolérans. Les crimes les plus atroces, les parjures, les calomnies, les trahifons, les parricides, tout eft juftifié

spirituelle. *Ibid.* 92. *a.* Le recours est que l'égise ne peut changer ni détruire ce qui est de droit divin. Or telles sont
Tome II.

Deis ... nis & indéfinis. 3. *Troisieme division générale des tems.* Dis-
FFFFffff

Théatre, (*Littér.*) décorations de théatre. IV. 700. *b*, *&c.* 703. *b.* Divertissemens de théatre. 1069. *a.* Machines de théatre. IX. 798. *b*, *&c.* Pieces de théatre, *voyez* Piece. Coup de théatre. XV. 232. *b.* Des cabales de théatre. *Suppl.* II. 88. *b.*

Théatres d'artifice. I. 742. *a.* Distribution des artifices sur les théatres. 743. *a*, *b.*

Théatre *anatomique*, (*Archit.*) XVI. 237. *b.*

Théatre *d'eau*, (*Archit. hydr. Décorat.*) XVI. 237. *b.*

Théatre, (*Marine*) XVI. 237. *b.*

Théatres *de jardins*, (*Décor. de jardin.*) XVI. 237. *b.*

Théatre, (*Fabriq. de poudre à canon*) dans les moulins à poudre. XVI. 238. *a.*

Théatre, (*terme de riviere*) XVI. 238. *a.*

THEBÆ, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de la haute Egypte. Sa grandeur & sa magnificence. Le nom de cette ville de *Thebes* ne se trouve pas dans le texte de la vulgate : on ignore comment les anciens Hébreux l'appelloient. 2°. Ville de Grece dans la Béotie. Evénemens qui la mirent au nombre des villes les plus renommées. Histoire de cette ville. XVI. 238. *a.* Observations sur la vie & les ouvrages du poëte Pindare, né à Thebes en Béotie. *Ibid. b.* Ouvrage qui nous reste de lui. Poésies de Pindare dont il ne nous reste que des fragmens. Auteurs qui ont écrit sa vie ou fait son éloge. *Ibid.* 239. *a.* Caracteres de ses ouvrages. Autres personnes célebres nées à Thebes. Cébès, philosophe pythagoricien. Tableau de Cébès. Raisons qui prouvent que cet ouvrage ne peut être du philosophe thébain. Clitomaque, athlete. Cratès, disciple de Diogene. Autres villes d'Italie, de Grece & d'Asie, appellées *Thebes. Ibid.* 240. *a.*

Thebæ, 1°. ville d'Egypte. XI. 165. *a.* Obélisques & autres monumens de cette ville. 279. *b.* 2°. Ville de Béotie : elle fut assiégée & prise par les Epigones. V. 793. *a.* Statues remarquables de Vénus à Thebes. XVII. 36. *a.* Magistrats de Thebes nommés béotarques, II. 205. *b.* télétarques. XVI. 35. *b.* Thebes détruite par Alexandre le grand. *Suppl.* I. 266. *a.* Nom moderne de cette ville. XVI. 280. *a.* *Voyez* Thebes & Thébains.

THÉBAIDE, (*Géogr. anc.*) grande contrée de l'Egypte, vers l'Ethiopie. Sa division en occidentale & orientale. Ses nômes ou provinces. Différentes divisions faites de la Thébaïde dans la suite des tems. Solitaires retirés dans cette contrée. XVI. 240. *b.*

Thébaïde : grottes qu'on y remarque. VII. 969. *b.* X. 862. *a.* XVI. 241. *a.* 795. *a.* Ruines d'un temple d'Isis dans la basse Thébaïde. XVI. 73. *a.*

Thébaïde, (*Géogr. mod.*) grande contrée d'Afrique dans la haute Egypte. Son état & son gouvernement actuels. XVI. 240. *b.*

Thébaïde, *basse*, *ses grottes*, (*Géogr.*) concavités formées par art dans les carrieres de ce pays, d'espace en espace, & dans un terrein de 15 à 20 lieues d'étendue. Les pierres qu'on a tirées de ces carrieres, ont laissé, pour ainsi parler, des appartemens vastes, obscurs & bas, qui forment une espece d'enfilade sans ordre & sans symmétrie. Solitaires retirés autrefois dans ces grottes. XVI. 241. *a.*

Thébaïde, (*Litt.*) poëme héroïque de Stace sur la guerre entre Etéocle & Polynice. Défauts de cet ouvrage. Poëtes grecs qui avoient composé des Thébaïdes avant Stace. XVI. 241. *a.*

THÉBAINS, *les*, (*Hist. des Grecs*) caractere grossier, intelligence épaisse des Béotiens & des Thébains. Histoire de ces derniers. XVI. 241. *b.*

Thébains, (*Hist. anc.*) tems de la splendeur de leur république. VII. 914. *a.* Guerre des Thébains contre les Phocidiens appellée guerre sacrée. XII. 521. *b.* La ville de Platée détruite par les Thébains en deux occasions. 739. *a.*

THÉBÉENNE, *légion.* IX. 355. *b.* 356. *a.* *Suppl.* III. 720. *a.*

THEBES, (*Géogr. anc.*) voyez *Thebæ*.

Thebes, *le lac de*, (*Géogr. mod.*) communication qu'il y avoit autrefois entre ce lac & celui de Copaïs. Etendue de ce lac, *&c.* XVI. 242. *b.*

Thebes, (*Litt.*) construction merveilleuse de ses murailles. Ses guerres célebres par les poëtes. XVI. 242. *b.*

Thebes, *marbre de*, (*Hist. nat.*) on le tiroit de la haute Egypte. Ses caracteres. XVI. 242. *b.*

THEBET, (*Hist. jud.*) mois des Hébreux. Fêtes que les Juifs célebrent en ce mois. XVI. 243. *a.*

THECA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Usages que les Indiens en tirent. XVI. 243. *a.* *Voyez* Théka.

THECNIQUES, *termes.* Observations sur leur usage. I. 716. *b.*

THÉISME, (*Théolog.*) sentiment de ceux qui admettent l'existence de Dieu. Le théisme plus avantageux que l'athéisme, soit pour les princes & les sociétés, soit pour les particuliers. 1°. Une société d'athées a un principe de moins pour arrêter la corruption des mœurs, qu'une société de théistes. XVI. 243. *a.* 2°. Des sujets religieux seront plus soumis à leurs princes que des sujets athées. 3°. Rien de plus consolant ni de plus avantageux pour les particuliers que le théisme. *Ibid. b.*

Théisme des anciens philosophes. XII. 960. *b*, &c.

THEKA, (*Botan. exot.*) grand arbre du Malabar. Sa description & ses usages. XVI. 243. *b.*

THELA, rival du calife Ali, protégé par Aiesha, femme de Mahomet. *Suppl.* II. 126. *b.*

THELEBOÆ, (*Géogr. anc.*) voyez *Teleboides insulæ*. Peuples insulaires au voisinage de l'Acarnanie. Histoire de ces peuples. XVI. 244. *a.*

THEMA, (*Géogr. anc.*) XVI. 52. *a.*

THÊME, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Les grammairiens en font usage dans deux sens différens. 1°. Thème d'un verbe radical primitif, d'où il a été tiré par diverses formations. Maniere de trouver le thème en grec. Investigation du thème dans la langue hébraïque. XVI. 244. *b.* 2°. Thème, position de quelque discours dans la langue naturelle, pour être traduit en quelque autre langue. Réflexion contre la méthode des thèmes pour étudier une langue. Comment cette méthode peut devenir utile. *Ibid.* 245. *a.*

Thême, *voyez* Composition. Réflexions contre la méthode des thêmes. X. 447. *a.* 451. *b.*

Thême, (*Astrolog.*) voyez *Suppl.* III. 835. *a.*

THÉMIS, (*Mythol.*) fille du ciel & de la terre, sœur aînée de Saturne, & tante de Jupiter. Elle a établi tout ce qui sert à maintenir l'ordre & la paix parmi les hommes. Son regne en Thessalie. Temples qui lui furent consacrés. Jupiter l'ayant forcée de l'épouser, elle lui donna trois filles, l'équité, la loi & la paix. Exercice de sa divinité sur les hommes. XVI. 245. *b.*

Thémis, *temples de.* XVI. 79. *a*, *b.*

THÉMISCYRE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure, dans le Pont, sur le fleuve Thermodonte. XVI. 245. *b.* Campagne & ville de ce nom. Promontoire de Themiscyre. *Ibid.* 246. *a.*

THÉMISON, médecin, fondateur de la secte des méthodiques : son système. X. 268. *b.* 269. *a.* 291. *a.* 461. *a.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. *b.*

THÉMISTOCLE. Services qu'il rendit à sa patrie. *Suppl.* I. 670. *a.* 674. *a*, *b.* 675. *a.* Usage qu'il fit du produit des mines de Laurium. IX. 321. *b.* Le port de Pirée bâti par son avis. XII. 653. *b.* Statue appellée hydrophore qu'il fit construire. VIII. 376. *a.* Honneurs qu'il reçut à Lacédémone. XVII. 653. *b.* La Grece entiere regardée comme le monument de Thémistocle. X. 697. *b.* Son bannissement d'Athenes. XI. 693. *b.* 694. *a.* Sa retraite chez le roi de Perse. *Suppl.* I. 597. *b.* 598. *a.* Pension qu'Artaxerxes lui accorda. IX. 235. *b.* 236. *a.* XII. 323. *a.* Tombeau de Thémistocle. XII. 653. *b.* 654. *a.*

THÉNAR, (*Anatom.*) muscle qui sert à éloigner le pouce du doigt indice. Muscle semblable dans le pié. Description de ces deux muscles. XVI. 246. *a.*

THENSE, (*Antiq. rom.*) espece de châsse ornée de figures dans laquelle on portoit les statues des dieux, *&c.* XVI. 246. *a.*

THENSY, (*Lythol.*) pierre connue des Chinois. Ses caracteres & son usage. XVI. 246. *b.*

THEOBROMA, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, qui renferme le cacao & le guazuma, selon le P. Plumier. XVI. 246. *b.*

THEOCATAGNOSTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques ou plutôt de blasphémateurs, qui blâmoient plusieurs choses rapportées dans l'écriture. XVI. 246. *b.*

THÉOCOSME, sculpteur de Mégare. X. 303. *b.*

THÉOCRATIE, (*Hist. anc. & Polit.*) histoire du gouvernement théocratique des Hébreux. XVI. 246. *b.* Menaces que Dieu fit à son peuple, lorsqu'il voulut se soustraire à son pouvoir pour se soumettre à un homme. La théocratie finit par l'élection de Saül. Imposteurs, qui, sans avoir la mission de Moïse, ont établi sur des peuples ignorans & séduits, un empire qu'ils leur persuadoient être celui de la Divinité. XVI. 247. *a.* Efforts de quelques pontifes chrétiens pour établir leur puissance sur les ruines de celle des rois. Le sacerdoce s'est toujours efforcé d'établir sur la terre une espece de théocratie. Un auteur moderne a regardé la théocratie comme le premier des gouvernemens que toutes les nations aient adoptés. Précis du système de cet auteur. *Ibid. b.*

Théocratie. Origine & abus de cette sorte de gouvernement. XI. 367. *a*, *b* — 383. *b.* XVII. 862. *a*, *b.*

THÉOCRITE. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. V. 428. *a.* 819. *b.* VIII. 505. *a.* XII. 158. *b.* 159. *a.* 770. *b.*

THÉODECTE de Phaselis, orateur & poëte. XII. 496. *b.*

THÉODOLITE, (*Arpent.*) instrument dont on se sert pour prendre les hauteurs & les distances. Sa description. XVI. 248. *a.*

TOMATE, (*Diete*) nom que porte la pomme d'amour à la côte de Guinée. Cette plante cultivée en Espagne, & dans la Provence & le Languedoc. La tomate est encore une espece de morelle, mais dont le fruit n'est point dangereux. Description de ce fruit. XVI. 396. *b.*

de sesterces, (1500000 livres de notre monnoie.) XVI. 400. *b.*

Tombeau, *décoration de*, (*Archit.*) voyez Catafalque. Usage de mettre autrefois sur les quatre angles des tombeaux les écussons des ascendans. *Suppl.* IV. ...

X. 757. a. Du tems présent. XIII. 314. a. Des prétérits. 337. b. Formation des tems en françois. Suppl. III. 126. b. &c.
Tems, adverbes de, I. 148. a.

plus marquées que les autres, quoique de valeur parfaitement égales. Distinction des tems forts & des tems foibles. Observations nécessaires pour apprendre à bien préparer les dissonances. *Ibid.* b.

THÉODON, sculpteur ancien. XIV. 833. *a.*

THÉODORE, sculpteur ancien. XIV. 833. *a.*

Théodore l'athée. IV. 605. *a*, *b.*

Théodore de Mopsueste. Histoire des trois chapitres concernant cet évêque. XVI. 689. *a.*

Théodore, baron de Neuhoff, du comté de la Marck en Westphalie, élu roi des Corses. *Suppl.* II. 619. *a.*

THÉODORET. Observations sur ce pere de l'église & sur ses ouvrages. XII. 346. *a.* VIII. 98. *b.*

THÉODORIC, roi d'Italie, décharge le public de l'impôt sur le papier. XI. 849. *b.* Ses possessions dans les Alpes. XIV. 780. *a.* Distinctions qu'il accorda à Cassiodore. *Suppl.* II. 264. *a*, *b.*

THÉODOSE, (*Flavius*) *le grand.* Il échappe aux recherches de Valens, qui fit périr tous ceux dont le nom commençoit par *Théod.* I. 253. *a.* Patrie de cet empereur. VIII. 932. *b.* Coup qu'il porta au paganisme. XVII. 216. *b.* Luxe de table sous son regne. XV. 803. *b.* Clémence dont il usa envers les habitans d'Antioche. VIII. 813. *b.*

THÉODOSE II, *le jeune.* Outrages qu'il reçut d'Attila. *Suppl.* I. 687. *a.*

THÉODOSIEN, *code*, (*Jurispr.*) III. 579. *b.* 584. *a*, *b*, &c.

THÉODOSIENNE, *table*, (*Litt.*) XVII. 418. *b.*

THÉODOTION : sa version de la bible. XVII. 166. *a*, *b.*

THÉOGNIS, poëte mégarien. X. 304. *a.*

THÉOGONIE, (*Litt.*) des Eclectiques, V. 292. *b.* d'*Hésiode.* VII. 907. *b.* 908. *a.* Fragment de théogonie de Sanchoniathon, VIII. 502. *b.* d'*Orphée. Ibid.* Origine des dieux. *Suppl.* IV. 1000. *a.* 1001. *a*, *b. Voyez* l'article DIEUX.

THÉOLOGAL, (*Hist. eccl.*) théologien prébendé pour prêcher à certains jours, & pour faire des leçons de théologie aux jeunes clercs. Loix sur lesquelles cette institution est fondée : fonctions du théologal. Sa prébende. XVI. 248. *b.*

Théologal. On a donné le nom de théologal ou d'écolâtre, en certains lieux, à ceux qu'on appelloit auparavant scholastiques. XIV. 777. *b.*

THÉOLOGIE. Etymologie du mot. Science de Dieu & des choses divines, même en tant qu'on peut les connoître par la lumiere naturelle. Les anciens avoient trois sortes de théologie, la mythologique ou fabuleuse, la politique & la physique. Théologiens que les Juifs ont eus. Définition de la théologie selon les chrétiens. XVI. 249. *a.* Théologie naturelle & surnaturelle. Autres divisions de la théologie, en spéculative & en pratique ou morale ; en positive & en scholastique. Luther appelloit la théologie scholastique une discipline à deux faces. *Ibid. b.* M. l'abbé Fleury n'a pas pensé plus favorablement de cette science. *Ibid.* 250. *a.* Réflexions en faveur de la scholastique, telle qu'on l'enseigne depuis le renouvellement des sciences. *Ibid. b.* Examen de la question, si les conclusions théologiques sont d'une égale certitude que les propositions qui sont de foi, si elles sont plus ou moins certaines que les conclusions des autres sciences ; & enfin si elles égalent en certitude les premiers principes ou axiomes de géométrie, philosophie, *&c. Ibid.* 251. *a.*

Théologie mystique. XVI. 251. *b.*

Théologie positive. XVI. 251, *b.*

Théologie. Objets que cette science embrasse. II. 762. *a*, *b.* Danger de la mêler avec la philosophie. V. 281. *a.* X. 741. *a*, *b*, &c. Divers auteurs qui ont tenté de transporter dans la théologie les sciences philosophiques. X. 742. *a*, *b.* De l'union de la politique avec la théologie. XV. 145. *a.* Doctrine théologique des peres de l'église, *voyez* l'article PERES DE L'ÉGLISE. Théologie scholastique ; théologie mystique. Principes théologiques des différentes sectes ; *voyez* leurs articles particuliers dans l'ordre du Dictionnaire. Doctrine théologique de Baïus. II. 166. *b*, &c. Ecoles de théologie. V. 306. *b.* Docteur en théologie. V. 5. *a*, *b.* Doyen de la faculté en théologie. 96. *a.* Méthode singuliere d'apprendre cette science. XIV. 792. *b.*

Théologie païenne & *Théologie naturelle.* Distinction que les anciens faisoient entre la théologie sacrée & les erreurs abandonnées au peuple. VIII. 503. *b.* Principes de la théologie éclectique. V. 292. *b.* Théologie d'Epicure. V. 783. *a*, *b.* Des gymnosophistes. VIII. 675. *b.* Théologie astronomique de Derham. I. 794. *a.* Principes de la théologie naturelle de Leibnitz. IX. 377. *a*, *b.*

THÉOLOGIEN. Idée d'un théologien : de l'étendue de ses connoissances & des talens qu'il doit posséder. II. 227. *b.* Théologiens qui s'opposerent aux progrès de la philosophie, lorsque les lettres commencerent à être cultivées en Occident. I. xxiij. xxjv. *Disc. prélim.* Disputes frivoles auxquelles de graves théologiens se sont livrés. IX. 642. *b.* Sentimens outrés des théologiens sur la priere. XIII. 361. *b.*

THÉOMNESTE, peintre : prix considérable d'un de ses ouvrages. XII. 264. *b.*

THÉOPASCHITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du cinquieme siecle, sectateurs de Pierre le Foulon. Leur doctrine. Histoire de cette hérésie. XVI. 251. *b. Voyez* TÉTRADITES.

THÉOPHANIE, (*Hist. eccl.*) *voyez* EPIPHANIE.

THÉOPHILE, d'Antioche. Examen de sa doctrine. VIII. 518. *a.*

Théophile, patriarche d'Alexandrie : persécution qu'il y excite contre les païens. XV. 78. *b.*

Théophile, surnommé *Protospatharius*, médecin. I. 413. *a.* X. 291. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 348 *a.*

Théophile, jurisconsulte grec, son ouvrage sur les institutes. VIII. 801. *a.*

Théophile, surnommé *Viaud* : impromptu de ce poëte. VIII. 630. *b.*

THÉOPHRASTE, successeur d'Aristote. I. 661. *a.* Observations sur ce philosophe & sur ses principes. XII. 370. *b.* Son goût pour la géographie. VII. 609. *a.* Son opinion sur les parties ou substances dont l'homme est composé. XV. 447. *b* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. *a.*

THÉOPHRONE *de Cappadoce.* I. 178. *b.*

THÉORBE, (*Lutherie*) instrument de musique. Etymologie de son nom. XVI. 252. *a.* Différence entre le théorbe & le luth. Sa description. *Ibid. b. Voyez* vol. V des planches, Lutherie, seconde suite, planche 3.

Théorbe. Instrument de cette espèce, autrefois nommé chitarrona. *Suppl.* II. 403. *b.*

THÉORÊME, (*Mathém.*) proposition qui énonce & démontre une vérité. Différence entre le théorême & le problême. Différentes especes de théorêmes ; théorême général, particulier, négatif, réciproque. XVI. 252. *b.*

Théorêmes. De leur démonstration, *voyez* DÉMONSTRATION, MÉTHODE.

THÉORÉTIQUE. Les sciences se divisent communément en théorétiques ou spéculatives, & pratiques. XVI. 252. *b.*

Théorétique, secte de médecins opposés aux empyriques. XVI. 252. *b.*

THÉORIE, (*Philosoph.*) doctrine qui se borne à la considération de son objet, sans aucune application à la pratique. Théorie des planetes. XVI. 253. *a.*

THÉORIE, (*Antiq. grecq.*) pompe sacrée que les principales villes grecques envoyoient toutes les années à Délos. Ordre & magnificence que Nicias établit dans cette solemnité. XVI. 253. *a.*

THÉOSOPHES, *les*, (*Hist. de la Philosoph.*) espece de philosophes les plus singuliers. Ils regardoient en pitié la raison humaine, & se prétendoient éclairés par un principe intérieur, surnaturel & divin, qui les élevoit aux connoissances les plus sublimes lorsqu'il agissoit, ou les laissoit tomber dans l'état d'imbécillité naturelle, lorsqu'il cessoit d'agir. Les théosophes ont passé pour des fous auprès des hommes incapables d'émotion & d'enthousiasme, auprès de ces hommes, qui ont dit de Socrate & de son démon, que si le sage de la Grece y croyoit, c'étoit un insensé, que s'il n'y croyoit pas, c'étoit un fripon. Dans quel sens on doit entendre le démon de Socrate & l'inspiration des théosophes. XVI. 253. *b.* Les théosophes ont tous été chymistes ; or, il n'y a aucune science qui offre à l'esprit plus de conjectures déliées, qui le remplisse d'analogies plus subtiles que la chymie, & qui dispose plus à cette sorte d'inspiration dont se vantoient les théosophes. La secte de ces philosophes a été très-nombreuse : mais on ne parle ici que de ceux qui s'y sont fait un nom. Histoire & philosophie de Paracelse. *Ibid. b.* Ses principaux disciples. *Ibid.* 255. *a.* Principaux axiomes de sa doctrine. *Ibid. b.* Observations sur les successeurs de ce philosophe & sur leurs ouvrages ; Gilles Gushmann ; Jules Sperber ; Valentin Weigel ; Robert ; *Ibid.* 258. *a.* Boehmius ; Jean-Baptiste Van-Helmont : ses principes philosophiques. *Ibid. b.* Réflexions sur le principe de cette sorte d'inspiration que les théosophes s'attribuoient. Combien le génie & la folie se touchent de près. *Ibid.* 260. *b.* Empire qu'exercent sur le commun des hommes ceux qu'anime le feu sacré de l'enthousiasme. Autres théosophes ; François-Mercure Van-Helmont, fils du précédent ; Pierre Poiret ; Rosencreuz, prétendu fondateur de la société des rose-croix. Doctrine professée dans cette société. *Ibid.* 261. *a.* Il suit de ce qui précede, que les théosophes ont été des hommes d'une imagination ardente, qu'ils ont corrompu la théologie, obscurci la philosophie, & abusé de leurs connoissances chymiques, & qu'il est difficile de prononcer s'ils ont plus nui que servi au progrès des connoissances humaines. Espece méprisable des théosophes qui subsiste encore parmi nous. *Ibid. b.*

THÉOXÉNIES, (*Antiq. grecq.*) fête solemnelle des Athéniens, où l'on sacrifioit à tous les dieux. Etymologie du nom de cette fête. Son origine. Les poëtes, pour inspirer l'hospitalité envers les étrangers, assuroient que les dieux revêtus de la forme humaine venoient quelquefois visiter la terre, & observer les mœurs des hommes : & saint Paul recommande le même devoir par un motif à-peu-près semblable

réguliers, dont quatre authentiques, & quatre plagaux. C'est S. Ambroise qui vers l'an 370 choisit ces tons authentiques pour en composer le chant de l'église de Milan. Addition faite par S. Grégoire des quatre nouveaux tons appellés

oblongues, garnies de côtes & de boutons. 4°. Les tonnes dont la queue est alongée & faite en croissant. 5°. Les tonnes en gondole. Especes contenues dans chacune de ces classes. Observations sur celles de ces especes qui sont les plus remarquables : la conque persique, la couronne d'Ethiopie,

questions galantes sur l'amour, qui donnerent lieu à l'établissement d'une cour qu'on nomma en Provence *La cour d'amour*. Cour à peu-près semblable qui se tenoit en Picar-

les ténebres de la passion de notre Sauveur. Autres remarques qui appuient cette assertion. La plupart des éclipses dont parlent les annales Chinoises, ont été trouvées fausses par nos

blable. Formalité qui s'observoit lorsqu'un étranger demandoit à être reçu dans une maison. XVI. 261. *b.*

THERA, (*Géogr. anc.*) isle de la mer de Crete, l'une des Sporades. Sa situation & son étendue. Les habitans de cette isle sont dans l'opinion qu'elle s'est élevée du fond de la mer, par la violence d'un volcan, qui depuis a produit cinq ou six autres isles dans son golfe. Le volcan n'est pas même encore éteint. Histoire de l'isle de Thésée; aujourd'hui nommée *Sant-Erini*. XVI. 262. *a, b.* Traduction françoise des inscriptions trouvées dans cette isle, que M. Spon a recueillies dans ses antiquités. *Ibid.* 263. *a.*

Théra, aujourd'hui Sant-Erini ou Santorin. XIV. 630. *b.* Formation d'une isle nouvelle, près de celle de Théra, qui elle-même paroît avoir été formée par un volcan. VIII. 919. *b.* XII. 795. *a.* Isles flottantes qu'on a vues près de Théra. VIII. 923. *a.*

THÉRAPEUTES, (*Hist. judaïq.*) terme grec qui signifie *serviteurs*, & en particulier ceux qui se consacroient au service de Dieu. Les Grecs donnoient ce nom à ceux qui avoient embrassé une vie contemplative. Signification du verbe θεραπεύειν. Thérapeutes répandus du tems de Philon dans presque tout le monde, connus sur-tout dans l'Egypte. Exercices de leur vie monastique & solitaire. Examen de la question, si ces thérapeutes étoient Juifs ou chrétiens, & supposé qu'ils fussent chrétiens, s'ils étoient moines ou séculiers. XVI. 263. *b.* D'après toutes les raisons alléguées pour éclaircir cette question, le P. Calmet conclut qu'il est très-probable que les thérapeutes étoient *Juifs* & non pas chrétiens; & l'on en peut conclure à plus forte raison qu'ils n'étoient pas moines, dans le sens où ce mot se prend dans les auteurs ecclésiastiques. *Ibid.* 264. *b.*

Thérapeutes, philosophes juifs. V. 997. *a, b.* IX. 36. *a, b.* 37. *a.*

THÉRAPEUTIQUE, *voyez* TRAITEMENT. Observations thérapeutiques. XI. 323. *a* & *b.*

THÉRAPHIM, (*Hist. judaïq.*) ce mot se trouve treize ou quatorze fois dans l'écriture, où il est traduit ordinairement par le mot d'*idoles*. Sentimens des rabbins sur les théraphims. XVI. 264. *b.* Quel étoit celui que Michol mit dans le lit de David, pour faire croire à ceux qui le cherchoient, qu'il étoit malade. Affreuse cruauté pratiquée, selon le rabbin Eliezer, pour faire les théraphims. Origine de l'usage des théraphims. Etymologie de ce mot. En quoi consistoient, selon M. Jurieu, les théraphims de Laban. *Ibid.* 265. *a.*

Théraphim. Idoles que les Juifs accusent les Samaritains, d'avoir adorées. XIV. 594. *b.*

THÉRAPNÉ ou *Theramnæ*, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Laconie. Castor & Pollux appellés *therapnæi fratres*. Alternative de vie & de mort dans ces deux freres. Mélange de fiction poétique & d'astronomie. Diane adorée pour la premiere fois à Thérapné. Ménélas & Hélene enterrés dans ce lieu. XV. 265. *b.*

THÉRASIE, (*Géogr.*) *voyez* THÉRA.

THÉRIAQUE, (*Pharmac. Thérapeut.*) l'invention de la thériaque est due à Andromachus l'ancien, médecin célebre, archiatre de l'empereur Neron. Il y a apparence qu'Andromachus ne fit qu'imiter l'antidote de Mithridate, qui fut apporté à Rome par Pompée. Etymologie du mot *thériaque*. La composition de la thériaque a varié en divers tems, tant par le nombre & l'espece de drogues, que par rapport au *modus conficiendi*. La meilleure réforme qu'on en pût faire étoit de la bannir des dispensaires & des boutiques. Vices de cette composition. XVI. 266. *a.* Observations sur ses prétendues vertus. Description de la thériaque d'après Andromachus lui-même. *Ibid. b.*

Thériaque d'Antiochus le grand. I. 510. *b.*

Thériaque céleste. Composition moderne plus parfaite que la thériaque ancienne, plus vraiment utile, mais encore trop composée. XVI. 266. *b.*

Thériaque diatessaron, ou de quatre drogues de Mesue. Sa description. Ses vertus. Sa dose. XVI. 266. *b.*

Thériaque des Allemands, extrait de genievre. XVI. 266. *b.*

THERMA, (*Géogr. anc.*) 1°. bains de l'Asie mineure dans la Bithynie. 2°. Ville de la Cappadoce. 3°. Ville située aux confins de la Macédoine. XVI. 267. *a.* *Voyez* THESSALONIQUE.

THERMÆ, (*Géogr. anc.*) lieux de ce nom, l'un dans l'Attique, l'autre en Sicile, ainsi nommés, à cause des sources d'eau chaude qui s'y trouvoient. XVI. 267. *a.*

THERMÆUS SINUS, (*Géogr. anc.*) golfe de la mer Egée, sur la côte de la Macédoine. XVI. 267. *a.*

THERMALES, *eaux*, (*Médec.*) principe de leur vertu. Efficacité de ces eaux pour lever les obstructions, corriger les humeurs, rétablir la force des fibres, & chasser tout ce qui nuit à la constitution. XVI. 267. *a.* Différentes maladies dans lesquelles leur usage est salutaire. Celles où il est dangereux de les employer. Précautions à prendre pour en user convenablement. *Ibid. b.* Qualités des eaux d'Aix-la-Chapelle, des eaux de Bourbon & de celles de Bath. *Ibid.* 268. *a.*

Thermales, eaux. Suppl. III. 472. *a.* Celles dont parle Pline, dont les sources se trouvent près de l'embouchure du Timavo. VII. 95. *a.* Fontaine thermale en Irlande. 99. *a.* Eaux thermales de la Motte en Dauphiné. X. 393. *a.* Eaux thermales de Tibériade, XVI. 313. *b.* 314. *a.* de Viterbe. XVII. 359. *b.* *Voyez* EAUX MINÉRALES.

THERMES, (*Antiq. rom.*) grands édifices principalement destinés pour les bains chauds ou froids. Usage qu'on en faisoit en hiver & en été. XVI. 268. *a.* Les thermes étoient si vastes, qu'Ammien-Marcellin les compare à des provinces entieres. Et leur nombre à Rome étoit aussi surprenant que leur grandeur. Les uns étoient publics, les autres appartenoient ou aux empereurs ou à quelques particuliers. Description des thermes & particuliérement de ceux de Dioclétien. L'usage des thermes passa des peuples d'Asie, aux Grecs & aux Romains, & il étoit très-ancien à Rome. *Ibid. b.* Exercices auxquels on y formoit la jeunesse. Ce qu'il en coûtoit pour entrer dans les thermes publics. Police établie par rapport à ces lieux. Ordinairement les thermes n'étoient point communs aux hommes & aux femmes; ce ne fut que sous quelques empereurs corrompus que cette indécence eut lieu. Signal pour venir aux bains. Heure à laquelle on y entroit. Quelques personnes y retournoient jusqu'à sept fois dans un même jour. Les bains interdits aux tems de calamité. *Ibid.* 269. *a.* Introduction du luxe dans les thermes. Thermes publics que firent bâtir quelques empereurs. *Ibid. b.*

Thermes, *voyez* BAINS. Appartement des thermes appellé alipterion. I. 270. *b.* Lieu des thermes où les athletes se faisoient oindre. II. 845. *a.* Chambre de ces édifices appellée *tepidarium*. XVI. 144. *b.* Baignoires fixes & mobiles dont on y faisoit usage. II. 16. *a.* Fourneau des thermes. VIII. 408. *a.* Vases appellés *miliaria*, qui étoient placés dans le sallon des thermes. X. 504. *b.* Thermes de Dioclétien, *voyez* ANTIQUITÉS, vol. I. des planches. Tepidarium de cet édifice. XVI. 144. *b.* Thermes d'Antonin. XIV. 350. *b.* Statue de Lysippe, qui décoroit les thermes d'Agrippa. 821. *b.* Ancien palais des thermes dans Paris. XI. 946. *a.* 947. *a.* Thermes de Tritoli. XVI. 664. *a, b.*

THERMES *des nymphes*, (*Litt.*) Hercule revenant d'Espagne, & amenant les bœufs de Géryon, s'arrêta près d'Hymere en Sicile. C'est-là que Minerve ordonna aux nymphes de faire sortir de terre des bains où ce héros pût se délasser, telle est l'origine des thermes des nymphes. Médailles où ce [illegible] a été représenté. XVI. 269. *b.*

THERMIE, *l'isle*, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Fromages de cette isle estimés par les anciens. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. XVI. 269. *b.* Etendue de cette isle. Ses bains d'eaux chaudes. Bourg & village dans Thermie. Ses habitans. Ses productions. *Ibid.* 270. *a.*

THERMODON, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Cappadoce, fameux chez les poetes. XVI. 270. *a.*

THERMOMETRE, (*Physiq.*) inventeur de cet instrument. XVI. 270. *a.* Ancienne construction d'un thermometre dont l'effet dépend de la raréfaction de l'air. Ancienne construction du thermometre de mercure. Défauts de ces deux thermometres. Construction du thermometre commun ou de Florence. *Ibid. b.* Ses défauts. *Ibid.* 271. *a.* Thermometre de M. de Réaumur. *Ibid. b.* Ses défauts. Méthodes proposées pour trouver un point fixe ou un degré de froid & de chaud, afin de régler sur ce degré les autres degrés. *Ibid.* 272. *a.* Préférence que M. Musschenbroeck donne aux thermometres de mercure sur tous les autres. Les thermometres de mercure les plus en usage aujourd'hui, sont celui de Farenheit & celui de M. Delisle. En quoi ils different du thermometre de Florence. Maniere de calibrer les tubes. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Thermometre. Principes généraux sur la maniere dont les corps sont affectés par la chaleur. 1°. Plus le contact des parties d'un corps est grand, plus l'attraction de ces parties a d'effet, & moins la chaleur en a; & réciproquement. 2°. Les différens corps exposés aux mêmes degrés de chaleur, se dilatent selon différentes loix. 3°. On ne peut connoitre que par l'expérience la loi selon laquelle chaque espece de corps est raréfié par la chaleur. 4°. On ne peut trouver de combien un corps est raréfié par la chaleur. Imperfection dans les thermometres qui résulte de cette impossibilité. *Suppl.* IV. 938. *a.* Matieres à employer pour la construction de thermometres, dont la marche s'écarte peu de celle de la chaleur. Description d'un tel instrument fait d'une longue verge d'or ou d'argent, dont une extrémité seroit fixée, & l'autre aboutiroit à une poulie garnie d'un poids & d'une aiguille. Comparaison de la marche de l'esprit de vin & de celle de l'eau, d'où il résulte que la marche de l'esprit de vin s'écarte moins de celle de la chaleur que la marche de l'eau. *Ibid. b.* Autre expérience sur le

213. *b. Phénomenes & effets du tonnerre.* Quelquefois c'est le tonnerre qui allume l'éclair : dans d'autres cas c'est l'éclair qui produit cette explosion dans laquelle consiste le tonnerre. XI. 545. *b.* Quelquefois on entend le tonnerre sans voir l'éclair. V. 268. *a.* Maniere de juger par l'éclair à quelle distance est le tonnerre. *Ibid.* Exemples de

ple sauvage de ce nom, en Amérique. Espece de pierres connues sous le nom de pierres des Amazones, qui se trouvent chez les Topayos. XVI. 417. *a.*

TOPH ou *Toph*, (*Musiq. des Hébr.*) tambour des Hébreux. Sa description. *Suppl.* IV. 992. *a.*

TOPHET, (*Géogr. sacr.*) lieu dans la vallée de Hinnon

especes. Pincette de ce nom inventée par M. Helvetius, pour l'opération du cancer, mais qui n'est point en usage. *Ibid.* 138. *a.*

avec leurs voisins. Vers de Juvenal sur ce sujet. XVI. 142. *b.*

Tentyre : opposition de culte entre cette ville & celle d'Ombi. XI. 458. *b.*

TENUE,

mercure & l'esprit de vin, dont les résultats sont, que la raréfaction du mercure s'accorde mieux avec la chaleur que la raréfaction de l'esprit-de-vin. Propriétés du mercure qui nuisent un peu à la régularité de sa marche. Il est pesant, & son poids ne lui permet pas de monter au terme de la chaleur dont il est affecté. Il dépose quelquefois, en s'attachant à la surface du verre, des molécules; qui diminuant le volume de la liqueur, dérangent nécessairement la graduation. Maniere dont on doit charger le thermometre pour remédier à ce défaut, qui paroît venir de l'humidité. *Ibid.* 939. *a.* Suite des opérations qu'exige la construction de ce thermometre. *Ibid. b.* Directions sur la maniere de le graduer. Comment on doit chercher le terme de la congelation. *Ibid.* 940. *a.* Graduations de l'intervalle entre ce terme & celui de l'eau bouillante. Celles du thermometre de Réaumur, & de celui de Farenheit. Comment on s'assure, avant la construction du thermometre, que le tube qu'on veut employer est cylindrique. *Ibid. b.* Maniere de diviser un tube inégal en parties proportionnelles aux inégalités. *Ibid.* 941. *a.*

Thermometre, terme de congelation dans cet instrument. III. 866. *b.* Terme du tempéré. VII. 326. *b.* Terme de l'eau bouillante, *voyez* BOUILLIR, EBULLITION. Des divers degrés de chaleur & de froid remarquables dans la graduation du thermometre, *voyez* CHALEUR & FROID. Pourquoi le thermometre descend dans le vuide. *Suppl.* I. 235. *a.* Thermometre rectificateur pour le barometre. 813. *a.* Un thermometre nous apprend les différences du chaud & du froid, sans nous apprendre au juste la proportion de ces différences. IV. 763. *b.* Difficulté de faire d'exactes observations avec cet instrument. *Suppl.* IV. 421. *b.*

Thermometre, machine composée de deux métaux, qui en indiquant les variations du froid & du chaud, sert à compenser les erreurs qui en résultent dans les horloges à pendule. Thermometre de M. Graham. Description d'un moyen tout différent, & sans doute préférable, dont M. le Roi se sert pour parvenir au même but. XVI. 272. *b.* Autre méthode inventée par M. Ellicot, célebre horloger de Londres. *Ibid.* 273. *a.*

THERMOPYLES, (*Géogr. anc.*) passage entre la Phocide & la Thessalie. Xerxès dépeupla ses états pour le passer. Dans la suite, les Phocéens y bâtirent une muraille. Origine du nom donné à ce passage. Description de ce défilé. Assemblées de la Grece dans ce lieu. Combat de Léonidas & des 300 Lacédémoniens contre les Perses au passage des Thermopyles. Vers de Symonide sur cette journée mémorable. Epitaphe des trois cens Lacédémoniens. XVI. 273. *b.*

Thermopyles. Monument en l'honneur des Lacédémoniens tués aux Thermopyles. IX. 168. *a.* Fortification des Thermopyles réparée par Justinien & détruite par les Barbares. X. 916. *a.*

THERMOSCOPE, (*Physiq.*) différence entre le thermoscope & le thermometre. XVI. 273. *b.* M. Wolf regarde tous les thermometres qui sont en usage, comme de simples thermoscopes. Méthode pour régler l'échelle des thermometres communs, de sorte que leurs divisions inégales répondent à des degrés égaux de chaleur, au moyen de quoi la proportion qu'il y a de la chaleur d'aujourd'hui à celle d'hier, peut être mesurée, & par conséquent un thermoscope peut être porté à la perfection d'un thermometre. Défaut de cette méthode. *Ibid.* 274. *a.*

THESE, (*Logiq.*) these quodlibétaire. XIII. 727. *b.* These sorbonique. II. 227. *b.* Réflexions contre l'usage de soutenir des theses sur un sujet particulier. IX. 904. *a.*

THÉSÉE. Incorporation qu'il fit de divers bourgades de l'Attique sous un même gouvernement. XI. 810. *a*, *b.* Fête qu'il institua en mémoire des villes de l'Attique qu'il avoit engagées à venir habiter dans Athenes. XV. 756. *b.* Il rétablit la sûreté dans ses états & renouvelle les jeux isthmiques. VIII. 930. *b.* Il purge la terre des scélérats qui l'infestoient, & établit des écoles appellées palestres. IX. 758. *a.* Victoire qu'il remporta dans la plaine de Marathon. X. 69. *a.* Fêtes qu'il institua en mémoire de la défaite du Minotaure. XI. 680. *b.* XVI. 274. *b.* Thésée, vainqueur du Minotaure, tableau d'Herculanum. *Suppl.* III. 356. *a.* Aventures qui lui arriverent auprès du fleuve Soloon. XV. 327. *a.* Amours de Thésée & d'Ariane. *Suppl.* I. 555. *a*, *b.* Exil, mort & sépulture de ce héros dans l'isle de Scyros. XIV. 846. *a.* Transport de son cercueil à Athenes. *Ibid. b.* Monumens concernant ce héros, qu'on voyoit à Troezene. XVI. 685. *b.* 686. *a.* Roche de Thésée. XV. 518. *a.* XVI. 274. *b.* Temple de Thésée. XVI. 79. *b.* Ruines du palais de Thésée. *Suppl.* I. 670. *b.*

THÉSÉES ou *Théséennes*, (*Hist. anc.*) fête célébrée chez les Athéniens en mémoire de la victoire que remporta Thésée sur le Minotaure. Ingratitude des Athéniens envers ce héros. Punition qu'ils en reçurent des dieux. Institution des théséennes. Les os de Thésée transportés à Athenes. Temple élevé en son honneur. Les Romains étoient bien éloignés de lui dresser des autels, puisque Virgile place Thésée dans le tartare parmi les scélérats tourmentés pour leurs crimes. XVI. 274. *b.*

THESEI ARA, (*Géogr. anc.*) lieu du Péloponnese. XVI. 274. *b.* *Voyez* STHÉNIEN.

THÉSEIDE, (*Mythol.*) le cycle épique étoit un centon de différens poëtes, & le morceau de cet ouvrage qui concernoit Thésée, s'appelloit *théséide*. La théséide étoit aussi une maniere de se raser la tête, introduite par Thésée. Poëme de Codrus, intitulé : *la Théséide*. XVI. 275. *a.*

THESIS, (*Musiq.*) abaissement de la voix dans la déclamation & dans la musique. I. 713. *b.*

THESMOPHORIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées dans l'Attique en l'honneur de Cérès. Il n'y avoit que les femmes de condition libre qui les célébroient. Habits qu'elles avoient. Procession qu'elles formoient. Ouvrage à consulter. XVI. 275. *a.* Voyez *CEREALIA*.

THESMOTHETE, (*Antiq. grecq.*) les six derniers archontes d'Athenes étoient appellés thesmothetes, parce qu'ils avoient une intendance particuliere sur les loix. Leurs fonctions. XVI. 275. *a.*

Thesmothetes, magistrats d'Athenes. I. 620. *a.* Ils étoient chargés de convoquer l'assemblée des héliastes. VIII. 100. *b*, &c.

THESPIE, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Les Thespiens faisoient gloire d'ignorer tous les arts, & même l'agriculture. Leur alliance avec les Athéniens. Fêtes en l'honneur des muses, & en l'honneur de Cupidon que l'on célébroit à Thespie. Statues qu'on admiroit dans cette ville. XVI. 275. *b.*

THESPIS, premier poëte tragique. III. 361. *a.* XVI. 514. *a.*

THESPROTIE, (*Géogr. anc.*) petite contrée de l'Epire. Ses bornes. C'est dans ce pays qu'étoient l'oracle de Dodone, les chênes consacrés à Jupiter, le fleuve Acheron, le Cocyte. Un roi, nommé Pluton, y avoit regné avec sa femme Proserpine, *&c.* XVI. 275. *b.*

THESSALIE, (*Géogr. anc.*) bornes de la Thessalie prise en général. Anciens noms qu'elle a eus. Division de ce pays. Son histoire. XVI. 276. *a.* Chevaux de Thessalie. Caractere perfide des Thessaliens. Magiciennes de Thessalie. Beauté des femmes de ce pays. *Ibid. b.* Principales villes, rivieres & montagnes de Thessalie. Vallée de Tempé. Productions de la Janna ou Thessalie moderne. *Ibid.* 277. *a.*

Thessalie. Peuples de ce pays nommés Perrhebes. XII. 396. *b.* Sorcieres de Thessalie. XV. 372. *b.*

THESSALIENS, (*Géogr. anc.*) les Thessaliens ou Centaures habitoient au pié du mont Pélion, & avoient inventé la maniere de combattre à cheval. XVI. 277. *a.*

Thessaliens, renommés par leurs enchantemens, V. 619. *a.* & dans l'art de manier les chevaux. *Suppl.* III. 391. *a*, *b.* Leurs escadrons. 868. *b.*

THESSALONIQUE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine, anciennement *Therma*. Origine du nom de Thessalonique. On la nomme aujourd'hui *Salonichi*. Juifs établis dans ce lieu déjà du tems de Jesus-Christ. Histoire de la prédication de S. Paul à Thessalonique. XVI. 277. *a.* Premiere épitre qu'il adressa aux fideles de ce lieu. Métropolitain de Thessalonique. Observations sur quelques hommes de lettres, nés dans cette ville; Pierre Patrice; Théodore Gaza; Andronicus. *Ibid. b.*

THESSALUS, fils d'Hippocrate. X. 268. *a.*

Thessalus de Tralles, disciple de Thémison, médecin. X, 291. *a.* 461. *b.*

THETA, cette lettre grecque servoit chez les Romains à donner son suffrage pour la condamnation à mort. XVI. 277. *b.*

THETFORD, ville d'Angleterre : malheurs causés dans son voisinage par les sables. XV. 571. *a.*

THÉTIS, (*Mythol.*) fille de Nerée & de Doris, la plus belle des Néréides. Noces de Thétis. XVI. 278. *a.*

Thétis. Epreuves qu'elle faisoit subir à ses enfans. *Suppl.* I. 144. *b.*

THEUDAS, faux messie. X. 406. *a.*

THEURGIE, (*Divinat.*) espece de magie des anciens dans laquelle on avoit recours aux dieux ou aux génies bienfaisans. Eloge que faisoient de cet art ceux qui le professoient. L'appareil de cette magie avoit quelque chose de sage & de spécieux. XVI. 278. *a.* Epreuves que devoient subir ceux qui vouloient y être initiés. En quoi consistoient les grands mysteres. L'invention de cet art attribuée à Orphée. Observation sur les formules théurgiques. *Ibid. b.*

Théurgie. Différence entre la magie goëtique & la magie théurgique. VII. 730. *a.* On ne doit pas rejetter comme faux tout ce qu'on dit des opérations théurgiques. V. 280 *b.*

THEUTAT ou *Theutates*, (*Mythol. & Hist. anc.*) nom sous lequel les Celtes adoroient Mercure. Il étoit connu des Gaulois sous le nom d'*Ognius*. XVI. 278, *b.*

TORDYLIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de celle de nos climats. Lieux où elle croît. XVI. 425. *b.*

TORDYLIUM oriental, (*Botan.*) sa description. Lieux où

dans l'écriture sainte. Les auteurs sacrés donnent encore le nom de *torrent* à de grands fleuves. XVI. 433. *a.*

Torrent. Couches de sable formées par les torrens. VII. 624. *a.*

TORRENTINUS, (*Hermanus*) XVII. 749. *a.*

tes avec la résine de pin. XII. 633. b.

TÉRÉBENTHINE, *huile de.* (*Chymie*) Inflammation des huiles par les acides. Observations sur le procédé de Borri-

Tome II.

plusieurs autres idées qu'on peut appeller [illegible], auxquelles on ne prend pas garde, quoique l'esprit en reçoive l'impression. Pourquoi les mêmes pensées nous paroissent

GGGGgggg

THEUTH, (*Mythol. égypt.*) dieu des anciens égyptiens. Differentes dérivations de ce mot. Le theuth des Egyptiens n'étoit point le Dieu suprême, mais une divinité dont tous les arts tiroient leur origine. XVI. 278. b. *Voyez* HERMÈS & THOT.

THEUTH ou *Thot*, (*Calendr. égypt.*) premier mois de l'année égyptienne. XVI. 279. a.

THEUTH, (*Mythol.*) dieu suprême des anciens Celtes. *Suppl.* II. 282. a.

THIBAUT, comte de Champagne, ses ouvrages. XI. 740. b.

THIE, (*Outil de fileuse*) sa description & son usage. XVI. 279. a.

THIERRI I, roi de France. Ses guerres avec Pepin, duc d'Austrasie. *Suppl.* IV. 286. a, b. Thierri, roi de Metz. *Suppl.* II. 398. a, b.

THIERRI *de Niem*, natif de Paderborn, ses ouvrages. XI. 740. b.

THINITE, (*Hist. d'Egypte*) dynasties des rois thinites ou qui ont régné à This. XVI. 279. b.

THIVA, (*Géogr.*) ville de la Livadie, autrefois *Thebes*. Situation de cette ville. Restes de la Cadmée. Grandeur & population de Thiva. Eglises & mosquées qu'on y trouve. Exploitation de la terre dont on fait les pipes à fumer. XVI. 280. a. Rang que tenoit Thiva dans les notices ecclésiastiques. *Ibid.* b.

THLASPI, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. XVI. 280. b.

[illegible] espece de ce genre appellée *scorodo-thlaspi*. XVI. 28[illegible]

[illegible]LASPI, (*Mat. médic.*) qualité & usage de la semence de thlaspi. XVI. 281. a.

THLASPIDIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Du thlaspidium de Montpellier. Lieux où croît cette plante. XVI. 281. a.

THNETOPSYCHITES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, croyant que l'ame humaine étoit semblable à celle des bêtes, & mouroit avec le corps. XVI. 281. a.

THOAS, roi de Lemnos. XV. 166. b. 190. b.

THOGRAI, philosophe & médecin arabe. X. 291. b. XIV. 666. a.

THOLOS, (*Infectol.*) *Voyez* BOUCLIER.

THOMA, (*Johannes à Sancto-*) philosophe. XII. 372. b.

THOMAS, *arbre de Saint-* (*Botan.*) XVI. 281. b.

THOMAS, *Cœur de Saint-* (*Botan.*) *Suppl.* II. 496. b.

THOMAS, *Saint-* (*Géogr.*) isle d'Afrique. XVI. 281. b.

Thomas, Saint- Habitans de cette isle d'Afrique. VIII. 347. a.

THOMAS, *Saint-* (*Géogr.*) isle de l'Amérique septentrionale. XVI. 281. b.

Thomas, Saint- *Voyez* sur cette isle de l'Amérique. XIV. 525. a.

THOMAS, *chrétiens de saint-* (*Hist. eccl.*) chrétiens établis dans la presqu'isle des Indes. Il paroit par un témoignage de Cosmas, écrivain du sixieme siecle, que le christianisme étoit alors déja établi dans les Indes. XVI. 281. b. Mais les chrétiens de ces contrées se donnent une antiquité bien plus reculée. Ils prétendent que l'apôtre S. Thomas est le fondateur de leur église. Narration romanesque des courses de cet apôtre dans les Indes. Diverses preuves de l'ancienneté du christianisme dans le Malabar. Princes du pays qui le favorisèrent. Histoire d'un marchand arménien nommé *Mar-Thomas*, de qui l'on croit que les chrétiens du Malabar ont pris le nom de *chrétiens de S. Thomas*. Ses descendans divisés en deux sectes. *Ibid.* 282. a. Histoire de ces chrétiens. Détails sur leurs opinions & rits ecclésiastiques. *Ibid.* b. On voit par ces détails, que ces anciens chrétiens, sans avoir eu de commerce avec les communions de Rome, de Constantinople, d'Antioche & d'Alexandrie, conservoient plusieurs des dogmes admis par les protestans, & rejettés en tout ou en partie par les églises qu'on vient de nommer. Suite de leur histoire. *Ibid.* 284. a.

THOMAS, *Chrétiens de Saint-* III. 379. b. IX. 598. a. 921. b. Leur aversion pour l'église romaine. XII. 108. b.

THOMAS *d'Aquin*, *Saint-* Observations sur ce docteur. XIV. 773. b. Chambre qu'il occupoit à Fondi. *Suppl.* III. 83. b. Somme de Saint-Thomas. III. 484. b. De la nécessité de la foi selon ce pere. VII. 23. a, b. Réponse remarquable qu'il fit à Innocent IV. XIV. 138. a. — *Voyez* THOMISME & THOMISTES.

THOMAS, (*M.*) de l'académie françoise. Son ode sur le tems. XVI. 119. a, b.

THOMASIUS, *philosophie de* (*Hist. de la philosophie*) l'un des réformateurs de la philosophie, & des fondateurs de l'éclectisme renouvellé, né à Leipsic en 1655. Histoire de ce philosophe & de ses ouvrages. XVI. 284. b. Son éloge. Principes généraux de sa philosophie, *Ibid.* 286. a, b. de sa logique, *Ibid.* 288. b. de sa pneumatologie, de sa morale, *Ibid.* 289. b. de sa jurisprudence divine. *Ibid.* 291. a, b.

THOMASIUS, (*Christiern*) le même dont on vient de voir dans l'article précédent les principes philosophiques. IX. 380. b.

THOMASSIN, (*Louis*) prêtre de l'oratoire. Sa doctrine sur la grace. VII. 802. a. Son ouvrage sur la discipline ecclésiastique. IV. 1030. b.

Thomassin, pere & fils, graveurs. VII. 870. b.

THOMÉ *Saint*, (*Géogr.*) ville de l'Inde. X. 315. a.

THOMÉE, (*Nicolas-Léonic*) philosophe péripatéticien. XII. 372. b.

THOMISME. (*Théolog.*) Doctrine de S. Thomas d'Aquin & de ses disciples, principalement par rapport à la prédestination & à la grace. XVI. 294. a. On ne sait pas positivement quel est le véritable thomisme. Cependant les écrits d'Alvarez & de Lémos ont passé pour la regle du pur thomisme. L'école moderne a abandonné les sentimens de plusieurs thomistes, dont les expressions avoient paru trop dures à Alvarez & à Lémos. Quatre classes de thomistes, distinguées par ces auteurs. Prémotion physique admise par eux. *Ibid.* b.

THOMISTES. (*Théolog.*) Explication de leur systême sur la grace. XVI. 294. b. Objections contre ce systême, & réponses. *Ibid.* 295. b.

Thomistes. Leur doctrine sur la grace, VII. 801. b. XV. 634. b. sur la prédestination, XIII. 274. a. 275. a, b. sur la prémotion physique, 279. a. sur la prémotion physique, 292. a, b. 293. a, b. sur la réprobation, XIV. 148. b. sur la science des conditionnels attribuée à Dieu, 791. a. sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. a. En quoi les Thomistes different des Scotistes. XIV. 811. b. Dispute des Thomistes ou Nominaux, avec les Scotistes, sur la distinction, IV. 1059. b. 1060. a. sur la nature de l'éternité, VI. 48. a, b. sur les universaux. XVII. 406. a, b.

THOMPSON, (*Jacques*) poëte anglois. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* II. 769. b. 770. a. Eloge de son poëme des saisons. XIV. 530. b. Morceau de ce poëme sur le soleil. XV. 316. a. Sa description de la tempête traduite en françois. XVI. 60. b. Morceau sur la Tamise. 219. b.

THON, *Athon.* (*Ichthy.*) Description de ce poisson de mer. XVI. 295. b. Lieu & saison où on le pêche. Qualité de sa chair. *Ibid.* 296. a. — *Voyez* vol. VI des pl. Regne anim. pl. 54.

THON. (*Pêche du*) Description de cette pêche qui se fait aux côtes des Basques & de Labour. Préparation de ce poisson. XVI. 296. [illegible]

[illegible] (*Médaill. & Littér.*) Les Sinopiens tiroient autrefois un grand profit de la pêche du thon, c'est pourquoi ils le représentoient sur leurs monnoies. XVI. 296. a. Sacrifices de thon que les Romains faisoient à Neptune. Bon mot du poëte Dorion sur un apprêt de ce poisson. *Ibid.* b.

THON, (*Géogr. anc.*) ville de l'Afrique propre. XVI. 296. b.

THON, *le* (*Géogr. mod.*) petite riviere du Poitou. XVI. 296. b.

THOPHAIL; philosophe arabe. XIV. 666. b. 671. a, b.

THOR, (*Mythol.*) divinité des anciens peuples du nord. On croit que Thor étoit le même que le Mithras des Perses & le soleil. Comment on le représentoit. Fonctions qu'on lui attribuoit. Célébration de sa fête. Jour de la semaine qui lui étoit consacré. XVI. 296. b.

THOR, (*Hist. du Nord*) nom d'un roi du Nord, dont l'histoire tient beaucoup de la fable. *Suppl.* IV. 941. a.

Thor & *Baive*, dieu des Lapons. II. 23. b.

THORA, (*Botan.*) espece de renoncule. Sa description. Lieux où croît cette plante. Les Vaudois accusés en 1560, d'avoir trempé la pointe de leurs épées & de leurs dards dans le suc vénimeux du thora. Fleches empoisonnées dont se servirent les Espagnols contre les Maures en 1570. XVI. 297. a.

THORACHIQUE, *canal*, (*Anatom.*) conduit par lequel le chyle est porté dans le cœur. Sa description. XVI. 297. a. Son usage. Jeux de la nature auxquels il est exposé. Variations qu'il montre dans les bêtes. Arteres thorachiques, ou mammaires externes. *Ibid.* b. — *Voyez* PECQUET, (*Réservoir de*) & *Suppl.* II. 614. a. *Suppl.* III. 698. b.

THORAX, (*Anatom.*) partie du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, & renferme le cœur & les poumons. Etym. du mot *thorax*. Description du thorax & de ses parties. XVI. 297. b.

Thorax, division & parties du thorax. VIII. 270. a, b. &c. XII. 894. a. Limites du thorax & de l'abdomen. *Suppl.* II. 612. a. Ulceres intérieurs du thorax qui causent l'emphyseme. V. 578. b. Air thorachique. *Ibid.*

THORAX, (*Géogr. anc.*) montagne de la Magnésie, sur laquelle fut crucifié un certain Daphitas, pour avoir attaqué les rois de Pergame dans deux vers. XVI. 298. a.

THORI, (*Geoffroi*) imprimeur. VIII. 628. b.

trois différentes manieres de prendre les tortues: savoir, en les tournant sur le sable, en les varrant, & avec la folle. Maniere dont les plongeurs les prennent vers la côte du Mexique. Qualité de la chair de la tortue franche. XVI. 437. b.

[illegible] de les prendre à la varre. XVI. 848. b.

mirable par son aspect. Sa variété & ses productions. Tableau de cette contrée par Adisson. *Ibid.* 442. a.

Toscane. Des ducs de ce pays. *Suppl.* III. 54. a, b. Du caractere des Toscans. *Suppl.* II. 901. b. Armes du grand duc, planch. 16 du blason, vol. II.

TOSCANE, *mer de.* (*Géogr. mod.*) XVI. 442. a.

ASSONNANCE & CONSONNANCE.

TERMINALES, (*Antiq. rom.*) fête instituée par Numa en l'honneur du dieu Terme. Les Romains avoient un grand respect pour les pierres qui servoient de bornes, & les gens

de tireur d'or & d'architecture. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Blason*) piece mouvante du bas de l'écu en toute sa largeur. Sa description. *Suppl.* IV. 934. *b.*

THORIA, *loi.* IX. 677. *b.*

THORN, (*Géogr.*) ville de Pologne, dans le palatinat de Culm. Histoire de cette ville. C'est à Thorn que naquit, en 1473, Nicolas Copernic. XVI. 298. *a.*

Thorn, pont sur la Vistule dans cette ville. XVII. 358. *b.*

THOT, (*Myth. Egypt.*) *voyez* THEUTH. Athotis, roi de la Thébaïde adoré sous ce nom. *Suppl.* I. 677. *b.*

THOUARS, (*Géogr.*) ville du Poitou. Son histoire. Ouvrages de Corneille-Bonaventure Bertram, né à Thouars, en 1531. XVI. 298. *b.*

THOURGAW, *le* (*Géogr.*) pays de la Suisse. Son étendue & ses bornes. Son gouvernement civil & spirituel. XVI. 298. *b.*

THOYNARD, (*Nicolas*) savant, né à Orléans. XI. 852. *b.*

THRACE, *pierre de* : (*Hist. nat.*) trois especes de pierres de ce nom selon Pline. Autre pierre de ce nom. XVI. 299. *a.*

THRACE, (*Géogr. anc.*) grande contrée de l'Europe. Ses bornes. Détermination de son étendue. XVI. 299. *a.* Portrait désavantageux que les poëtes font de ce pays. Histoire des Thraces. Différentes divisions géographiques de leur pays. *Ibid. b.* Caractere des Thraces. Observations sur Phedre, originaire de ce pays & sur ses ouvrages. Mer de Thrace. Bosphore de Thrace. *Ibid.* 300. *a.*

Thrace. Bosphore de Thrace. II. 337. *b.* Chersonnese de Thrace. XIII. 700. *a*, *b.* 701. *a*, Philosophie des Thraces. XIV. 848. *b.* Zalmoxis, dieu de ces peuples. XVII. 690. *b.* Escadrons des Thraces. *Suppl.* II. 869. *a.*

THRANITÆ, (*Littér.*) rameurs qui étoient au plus haut pont dans les galeres à trois rangs des rames. Observations de Meibom sur les galeres des anciens, & sur celles des modernes. XVI. 300. *a.*

THRASEA. (*Pœtus*) Observations sur ce philosophe & ses ouvrages. XI. 742. *a.* Crimes dont les flatteurs de Néron le chargerent. VI. 846. *a*, *b.*

THRASYBULE, Athénien. *Suppl.* I. 676. *b.* Il ramene les exilés à Athenes. XI. 279. *a.* délivre sa patrie. XVI. 784. *b.* Fête en mémoire de cette délivrance. III. 205. *a.*

THRASYLLE, trois hommes de ce nom, fameux chez les Grecs. XII. 520. *a.* Réponse de l'astrologue Thrasylle à Tibere. I. 783. *a.*

THRIPS, (*Littér.*) nom donné par les Grecs & les Romains à une espece de ver né de l'œuf du scarabé. Usage que les anciens Grecs faisoient des morceaux de bois rongés par ces vers. Différentes acceptions du *thrips.* XVI. 300. *b.*

THROMBUS, (*Chirurg.*) tumeur causée par un sang épanché en conséquence d'une saignée. Cause de cette tumeur. Son traitement. XVI. 300. *b.*

THRONE. (*Archit. & Littér.*) Thrônes de l'antiquité qu'on voit gravés dans les peintures d'Herculanum. XVI. 301. *a.*

Thrône, celui où le roi de France siégeoit lorsque les assemblées de la nation se tenoient en pleine campagne : celui où il siege en parlement. IX. 581. *a.* Chambre du thrône. III. 45. *a.*

THRONE. (*Critiq. sacr.*) Thrône de Salomon. Thrône de l'Éternel décrit par les prophetes. Autres acceptions du mot thrône dans les livres sacrés. Anges appellés du nom de *thrônes.* XVI. 301. *a.*

THUCYDIDE. Des harangues qu'il met dans la bouche de ses héros. *Suppl.* III. 291. *a.*

THULE ou *Thylé*, (*Géogr. anc.*) isle de l'océan septentrional, que tous les anciens géographes joignent aux isles Britanniques; mais ils en ont parlé si différemment, qu'on ne peut en fixer la situation, & que cette isle nous est encore inconnue. XVI. 301. *b.*

THUN, (*Géogr.*) ville du canton de Berne : fontaine remarquable dans son bailliage. VII. 100. *a.*

THURINGE, (*Géogr.*) province d'Allemagne, dans le cercle de la haute-Saxe. Ses bornes & son étendue. La Thuringe est l'ancien pays des Cattes. Principales villes de cette province. Thuringe-Ballay. Ouvrage à consulter. XVI. 302. *a.*

Thuringe, caverne remarquable dans cette province. VII. 201. *a.*

THURINGIENS, *les* (*Géogr.*) peuples de la Germanie, célebres depuis la décadence de l'empire romain. Abrégé de leur histoire. XVI. 302. *a.*

THURIUM. (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie sur le golfe de Tarente, bâtie dans un lieu voisin de Sybaris; après que les Crotoniates eurent détruit cette ville. Vestiges de Thurium que l'on voit encore. Histoire des Thuriens. XVI. 302. *b.* Loix de Charondas leur législateur. *Ibid.* 303. *a*, *b.* Il ôte la vie pour maintenir l'autorité de ces loix. 2°. *Thurium*, ville de Béotie. *Ibid.* 304. *a.*

THUSEI, (*Géogr. anc.*) nom de la belle terre que Pline le jeune avoit en Toscane. XVI. 304. *a.* Sa description tirée d'une des lettres de Pline à Appollinaire. *Ibid. b.*

THUYA, (*Botan.*) en françois vulgaire, *arbre de vie*, (*voyez ce mot.*) Sa description. Il vient du Canada, & fut apporté en Europe sous François I. Observations sur sa culture. Thuya des anciens Grecs. XVI. 306. *b.*

Thuya de Virginie. Son rapport avec une espece de cyprès. *Suppl.* II. 670. *a.*

THUYA, *bois de* (*Botan. sacr.*) bois odoriférant fort estimé des Hébreux. XV. 306. *b.*

THYATIRE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans la Lydie. Le tems & les changemens arrivés avoient fait perdre jusqu'à la connoissance de sa situation; mais M. Ricaut, anglois, étant allé à Ak Hissar, vit plusieurs masures antiques, & trouva le nom de *Thyatire* dans quelques inscriptions : après quoi il ne douta plus que ce ne fût elle-même. Description que ce consul anglois donne de ce lieu, & des ruines qu'on y trouve. XVI. 307. *a.* Description de la ville que les Turcs ont bâtie auprès, sous le nom d'*Ak-Hissar. Ibid. b. Voyez* AKISSAR.

Thyatire. De l'église de cette ville. I. 528. *a.* Divinité de Thyatire, appellée *Tyrimnus.* XVI. 786. *b.*

THYIA, (*Antiq. Grecq.*) fête de Bacchus qui se célébroit à Elis. Miracle qui arrivoit ce jour-là. XVI. 307. *b.*

THYIADES. (*Mytholog.*) Les bacchantes recevoient ce surnom, parce que dans les fêtes de Bacchus elles couroient comme des folles & des furieuses. L'auteur cite ici deux exemples du respect qu'on avoit pour elles. XVI. 307. *b.*

THYIASES, (*Antiq. Grecq.*) danses des bacchantes en l'honneur de leur dieu. Leurs gestes & leurs contorsions représentées sur d'anciens monumens. XVI. 308. *a.*

THYM. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. XVI. 308. *a.* Lieux où elle croît naturellement. *Ibid. b.*

THYM. (*Chym. Mat. médic.*) Odeur & goût de cette plante. Son huile essentielle. Usage intérieur & extérieur de cette plante. XVI. 308. *b.*

Thym, espece de camphre qu'on a tiré de cette plante. II. 579. *b.*

THYMALE, sorte de verrue. XVII. 257. *b.*

THYMBRE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XVI. 308. *b.* Ses especes. Description de la plus commune. Ses propriétés médicinales. *Ibid.* 309. *a.*

THYMBRÉE, (*Géogr. anc.*) ville de la Troade. Bataille de Thymbrée, entre Cyrus & Crésus. Deux remarques de M. Freret sur cette bataille. 1°. Le retranchement mobile de chariots dont Cyrus forma son arriere-garde, & qui lui réussit si bien, a été employé heureusement par de grands capitaines modernes. 2°. Cyrus dut presque sa victoire aux 4000 hommes qui étoient derriere le retranchement. Crésus employa avec le même avantage une semblable disposition à Thymbrée. XVI. 309. *a.*

THYMELÉE, (*Botan.*) *voyez* le caractere de ce genre de plante au mot GAROU. Ses especes. Description de la thymelée des pays chauds. Lieux où elle se trouve. Description de la thymelée de la mer Noire. Sa qualité brûlante & caustique. XVI. 309. *b.*

Thymelée de Montpellier, *voyez* GAROU. XVI. 310. *a.*

Thymelée à feuille de laurier, *voyez* LAURÉOLE & DAPHNÉ. XVI. 310. *a.*

Thymelée, espece de ce genre nommée tartonraire. XV. 926. *b.*

THYMIAMATA, (*Mat. méd. anc.*) especes de fumigations aromatiques. Drogues qu'on y employoit. XVI. 310. *a.*

THYMIATERIUM, (*Géogr. anc.*) premiere ville que Hannon fonda sur les côtes de Lybie. Son véritable nom est *Dumathiria.* XVI. 310. *a.* On croit que ce lieu est aujourd'hui *Azamor. Ibid. b.*

THYMO, (*Ichthy.*) poisson du fleuve Tesin en Italie. Sa description. XVI. 310. *b.*

THYMOXALME, (*Mat. méd. anc.*) préparation de vinaigre, de thym, de sel, & de quelques autres ingrédiens. Maladies pour lesquelles on prescrivoit ce remede. Sa préparation. XVI. 310. *b.*

THYMUS, (*Anatom.*) glande conglobée, située à la partie supérieure du thorax. Son usage. Observations de M. Chefelden sur cette glande. XVI. 310. *b.*

Thymus. Observations sur l'état de ce corps glanduleux dans le fœtus. VII. 5. *b.* XIV. 875. *a.* *Suppl.* III. 234. *b.*

THYREO-PALATINS, *muscles.* (*Anat.*) *Suppl.* III. 708. *a.*

THYROARYTENOIDIEN. XVI. 311. *a.*

THYRO-EPIGLOTTIQUE. XVI. 311. *b.*

THYRO-HYOIDIEN, (*Anat.*) muscles de ce nom. XVI. 311. *b.* — *Suppl.* III. 707. *b.*

THYROIDE, (*Anatom.*) cartilage situé à la partie antérieure du larynx. Etym. de son nom. Sa description. Usages de ses glandes. XVI. 311. *b.* = *Voyez Suppl.* III. 707. *a*, *b.*

THYROIDE, *sterno-* (*Muscle*) XV. 514. *b.*

THYROIDIEN, (*Anat.*) branche de l'artere carotide, appellée

TOUL, (*Géogr.*) ville de France, enclavée dans la Lorraine. Sa situation. Sa population. Son évêché. XVI. 447. *a.* Histoire de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres qu'elle a produits. Nicolas Abraham, jésuite. Benoît Picard, capucin. Jean Raulin, célebre prédicateur du

On construisoit aussi des tours de charpente dans les sieges. XVI. 454. *b.*

Tour. Leur utilité dans l'ancienne fortification. VII. 191. *b.* intervalle d'une tour à l'autre dans l'enceinte d'une ville. XVII. 277. *b.*

Tours employées anciennement dans les sieges : celles

pu calculer les mouvemens des planetes qu'en suppofant celui de la terre. Réponfe aux objections tirées de l'écriture-fainte contre le fyftême de Copernic. Gaffendi diftingue fort

ce nom en minéralogie. Différentes claffes que les naturaliftes en ont faites. XVI. 173. *a*. L'auteur explique avec plus de détails les divifions de Wallerius & de Mendez

appellée thyroïdienne fupérieure. *Suppl.* II. 245. *a*. Arteres & veines thyroïdiennes. *Suppl.* III. 706. *b*. 707. *a*.

THYROIDIENNE, *glande* (*Anatom.*) groffe maffe glanduleufe, qui couvre antérieurement la convexité du larynx. Sa defcription. XVI. 311. *b*.

Thyroïdienne, glande. Suppl. III. 234. *b*. 707. *b*. Examen de la queftion fi elle eft deftituée de nerfs. XIV. 875. *a*.

THYRO-PALATIN, (*Anatom.*) mufcle du voile du palais. Sa defcription & fon ufage. XVI. 311. *b*.

THYRO-PHARYNGIEN, (*Anatom.*) nom d'une paire de mufcles. XVI. 312. *a*.

THYRO-STAPHYLIN, (*Anatom.*) mufcles de ce nom appartenant à la luette. XVI. 312. *a*.

THYRSE, (*Littérat.*) demi-pique ornée de feuillages de lierre & de pampre de vigne, entrelacés en forme de bandelettes. Le thyrfe étoit l'arme & le fymbole de Bacchus & des bacchantes. Son origine. Effet merveilleux du thyrfe felon les poëtes. XVI. 312. *a*.

Thyrfe, figure fymbolique. XV. 728. *b*.

THYRSE, (*Critiq. facr.*) bâton entouré de feuillage, que les Juifs portoient pendant la fête des tabernacles, en mémoire de la prife de Jérufalem par Macchabée. XVI. 312. *a*.

THYSSELINUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses efpeces. Defcription de la principale. Lieux où elle croit. XVI. 312. *b*.

T I

TIANO, (*Géogr.*) autrefois Teanum. XVI. 1. *a*.

TIARA. (*Petreius*) XVII. 641. *b*.

TIARE, (*Critiq. facr.*) ornement de tête des prêtres juifs. XVI. 312. *b*.

Tyare du grand-prêtre. XIII. 80. *a*.

TIARE, (*Littérat.*) efpece de bonnet ou de couverture de tête des Orientaux. XVI. 312. *b*.

TIARE. (*Art numifm.*) Les tiares dont les particuliers fe fervoient chez les orientaux, étoient rondes ou recourbées par-devant. Il n'étoit permis qu'au fouverain de les porter droites & élevées. Différentes fortes de tiares repréfentées fur les médailles. XVI. 313. *a*.

TIARE *du pape*. (*Hift. des papes*) Cet ornement du pape eft fi fuperbe, qu'on a tout lieu de juger qu'il ne le tient pas de S. Pierre. Comment cette couronne fimple dans fon origine eft devenue enfuite une triple couronne. XVI. 313. *a*.

TIBALANG, (*Hift. mod. Superft.*) nom que les anciens habitans idolâtres des Philippines donnoient à des fontaines qu'ils croyoient voir fur le fommet des arbres. Divers objets de leur culte. XVI. 313. *a*.

TIBARÉNIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Afie fur le Pont-Euxin. XVI. 313. *a*. Ils mettoient le fouverain bien à jouer & à rire. Dès que leurs femmes étoient accouchées, ils fe mettoient au lit pour elles. Autres peuples qui ont pratiqué cet ufage. Loi cruelle que les Tibaréniens devenus chrétiens abrogerent. *Ibid.* *b*.

TIBERE. (*Claudius-Tiberius-Nero*) Événement qui lui fit concevoir l'efpérance de parvenir à l'empire. XII. 240. *a*. Hiftoire de fon regne. XIV. 334. *b*. Etat de Rome fous fon empire. XII. 179. *b*. Caractere de fes difcours & de fes écrits. XI. 572. *a*. Son goût pour la peinture. XII. 574. *b*. Heureux effets de la confiance qu'il avoit en Thrafylle le Mindéfien. 520. *a*. Caractere de cet empereur. IV. 518. *a*. X. 575. *a*. XVI. 161. *b*. 162. *a*. Etat malheureux de fon ame. V. 90. *a*. XVI. 784. *b*. En quel tems il fit fon entrée dans fa ville de Bavay. Monument conftruit à cette occafion. *Suppl.* I. 834. *b*. Refus qu'il fit de recevoir des os foffiles qu'on lui préfentoit. *Suppl.* III. 189. *b*. Extenfion qu'il donna aux différens cas des crimes de lefe-majefté. IX. 399. *a*. Lieu où il mourut. X. 575. *a*.

Tibere III, *voyez* ABSIMARE.

TIBÉRIADE, *eaux de*. (*Hift. nat.*) Source d'eaux chaudes près de Tibériade en Egypte. Expériences du docteur Perry fur fes eaux, d'où il réfulte qu'elles contiennent une affez grande quantité de fel groffier, vitriolique fixe, du fel nitreux, & un peu d'alun. Leur ufage en médecine. XVI. 313. *b*.

TIBÉRIADES, (*Mythol.*) nymphes des bords du Tybre. XVI. 314. *a*.

TIBÉRIADE, (*Géogr. anc.*) ville de la Galilée bâtie par Hérode Agrippa en l'honneur de Tibere. Bains d'eaux chaudes dans fes environs. Ses murailles abattues par Vefpafien. Ecole de Juifs fondée à Tibériade. Etat préfent de cette ville. *Jufte* de Tibériade. XVI. 314. *a*.

Tibériade, lac de ce nom. X. 369. *a*. Les docteurs de l'école de Tibériade ont inventé les accens hébreux. I. 65. *b*. Pourquoi ils furent appellés mafforettes. 66. *a*.

TIBERINA INSULA, (*Géogr. anc.*) ifle du Tibre dans la ville de Rome. Comment elle fe forma. XVI. 314. *a*. Pourquoi elle fut appellée facrée. *Ibid.* *b*.

TIBET, (*Géogr. mod.*) vafte pays d'Afie, très-peu connu. Petit Tibet. Son chef-lieu nommé *Ladak*. Habitans de ces contrées. Des lamas ou religieux de Tibet. Leur habit, leurs exercices. Grand lama. Qualité & productions du pays du Tibet. Troifieme pays du nom de Tibet, peu éloigné de la Chine. XVI. 314. *b*.

Tibet, fouverain temporel & fpirituel de ce pays. IX. 224. *b*. Caracteres Tibétans, vol. II des planches, Caractere, pl. 2.

TIBIA, (*Anatom.*) l'un des deux os de la jambe. Origine de fon nom. Sa defcription. XVI. 315. *a*.

Tibia, fa formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 130. *b*. Articulation de cet os avec le fémur, VIII. 440. *a*. avec le péroné. XII. 389. *b*. Glandes de Havers à l'articulation inférieure du tibia. *Suppl.* III. 235. *a*. Arteres tibiales. *Suppl.* II. 659. 6. 660. *a*, *b*. Nerf tibial. *Suppl.* IV. 43. *a*, *b*. Expériences fur la ténacité du tibia du poulet pendant l'incubation. *Suppl.* IV. 391. *b*. &c.

TIBIA, (*Anat. Chir.*) defcription du tibia & du cubitus des grenouilles & des crapauds. Structure admirable de ces os. *Suppl.* IV. 941. *b*. Rapports de cette ftructure avec les ufages que l'animal en tire & les fonctions auxquelles ces parties font deftinées. *Ibid.* 942. *b*. Proportions des différentes parties dont le jeu & les mouvemens contribuent aux fauts de la grenouille & du crapaud. *Ibid.* 943. *a*. Expériences faites fur les grenouilles pour s'affurer fi la reproduction des os, moyennant la deftruction de la moëlle avoit lieu dans ces animaux. Il a réfulté de ces expériences que cette reproduction n'avoit pas lieu, ou que fi elle l'avoit, ce devoit être en très-longs tems. Age auquel la force reproductrice eft la plus active dans les animaux qui la poffedent. Régénération des pattes de la falamandre. *Ibid.* *b*. Succès d'une autre expérience fur une grenouille, à qui l'auteur coupa la patte fous l'extrémité fupérieure du tibia, laiffant enfuite l'animal fans détruire la moëlle. *Ibid.* 944. *a*. Sculter a vu régénérer entiérement d'un bout à l'autre, un tibia & un cubitus dans des hommes. Ces os étoient cariés jufqu'à la moëlle, & un nouvel os s'étoit reproduit, de maniere que le tibia & le cubitus primitifs étoient contenus dans les nouveaux. *Ibid.* *b*. Defcription de la maniere dont s'eft faite la régénération d'une patte de pigeon, amputée près de l'épiphyfe inférieure du tibia, dont la moëlle avoit été détruite avec foin. *Ibid.* 945. *a*. La même expérience répétée fur plufieurs pigeons avec le même fuccès. Différens fuccès de l'expérience, felon les différentes manieres de détruire la moëlle. Comment l'auteur fuivit les progrès du nouvel os depuis le commencement jufqu'à fa perfection. *Ibid.* *b*. Autre expérience faite fur les pigeons, en caffant le tibia dans fon milieu. Il eft obfervé que dans cette expérience, les pigeons & tous les autres animaux fur lefquels elle a été faite, périffoient plus facilement que lorfqu'on leur coupoit la patte. Précautions que l'auteur a prifes, lorfqu'il l'a répétée fur quelques chiens, dans la maniere de détruire la moëlle de l'os, par lefquelles il eft parvenu à leur fauver la vie. *Ibid.* 946. *a*. Suite d'une expérience dans laquelle on avoit détruit le périofte externe fans toucher à la moëlle. *Ibid.* *b*. M. David, chirurgien de Rouen, a extrait des tibia entiers dans l'homme, & un nouvel os eft refté à la place. Ouvrage annoncé fur cette matiere. *Ibid.* 947. *b*.

TIBIA *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 382. *b*. 385. *a*.

TIBIA, (*Littér.*) flûte : étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 60. *b*. Flûte appellée *tibia curva*. 61. *b*.

TIBRE, (*Monum. Médaill.*) repréfentation du Tibre perfonnifié, fur les médailles & autres monumens anciens. XVI. 315. *b*.

TIBRE, (*Mythol.*) ce fleuve ou ruiffeau bourbeux, annobli & célébré par Virgile. *Æneid. lib.* VIII, v. 31 & v. 72. XVI. 315. *b*.

TIBRE, *le*, (*Géogr. mod.*) anciennement *Albula*. La gloire du Tibre relevée par Virgile. *Æneid. lib.* VIII, v. 330. Origine de fon nom. Defcription de fon cours. Travaux de quelques empereurs par rapport à ce fleuve. Caufes de fes inondations. XVI. 316. *a*. Mauvaife eau du Tibre. Ifle du Tibre. *Ibid.* *b*. *Voyez Tiberina infula*.

Tibre. On croit qu'il eft le grand magafin de plufieurs précieux monumens. XIV. 348. *b*. Ifle du Tibre. 349. *b*. Temple d'Efculape dans cette ifle. XVI. 71. *b*. Bateliers des anciens Romains pour la navigation du Tibre. II. 783. *b*.

TIBULLE, (*Aulus-Albius*) obfervations fur fes élégies. V. 484. *a*. 485. *a*, *b*. 486. *a*, *b*. 488. *b*. 489. *a*, *b*. 490. *a*. Traduction en vers de la premiere élégie de Tibulle, par M. de la Fare. XVII. 369. *a*, *b*.

TIBUR, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Son origine. Elle étoit déjà floriffante lorfqu'Enée débarqua en Italie. En quel tems elle fut foumife aux Romains. Ses habitans, traités de fuperbes. Dévotion particuliere de cette ville pour Hercule, XVI. 316. *b*. & pour fon fondateur le dieu *Tiburnus*. Bois d'albunée confacré à ce dieu. Carrieres & pierres de Tibur. L'air de la montagne de Tibur

TOUR *de porcelaine*. (*Hift. de la Chine*) Defcription de cette fameufe tour. XVI. 461. *b*.

Tour de porcelaine. XIII. 122. *b*.

TOUR, (*Jurifpr.*) rang dans lequel plufieurs perfonnes ont droit de nommer ou préfenter fucceffivement aux bénéfices qui viendront à vaquer. Diverfes regles & maximes

mée par la pourriture des végétaux, & que l'action du feu réduit en une cendre jaune ou blanche. Deux efpeces de tourbe, l'une compacte, noire & pefante, c'eft celle de la meilleure qualité ; l'autre brune, légere & fpongieufe. Lieux où elles fe trouvent. XVI. 468. *a*. Maniere dont les Hollandois travaillent à tirer la tourbe. En Hollande

froide, grouette, maigre, fumée, veule, sèche. *De la terre suivant ses façons.* Terre amandée, préparée, rapportée, reposée, usée. *Ibid. b.* Sur la nature de la terre matrice des végétaux, *voyez* TERREAU.

TERRE, *la*, (*Géogr.*) différentes significations de ce mot en géographie & chez les mariniers. XVI. 179. *b.*

TERRES-*antarctiques*, (*Géogr.*) XVI. 180. *a.*

Terres arctiques. De toutes ces terres, on n'en connoit encore

avoit la vertu de conserver à l'ivoire sa blancheur & son éclat. Bonne qualité du pays de Tibur, qui engagea plusieurs Romains à y avoir leurs maisons de campagne & d'autres commodités. *Ibid.* 317. *a.* La beauté de Tibur décrite par Horace, & par Martial. La Rome chrétienne n'a pas moins couru après les délices de *Tivoli. Ibid. b.* Réflexions de Pline à l'occasion du tombeau de Pallas qu'on voyoit sur le chemin de Tibur. *Ibid.* 318. *a.*

TIC, (*Gramm.*) XVI. 318. *a.*

TIC, (*Maréch.*) mauvaise habitude que les chevaux ont d'appuyer les dents contre la mangeoire ou la longe du licou, comme s'ils les vouloient mordre. Mauvais effets de cette habitude. Palliatifs à employer pour l'arrêter pendant quelque tems. XVI. 318. *a.*

TICHO-BRAHÉ : observations sur cet astronome & sur les services qu'il a rendus à l'astronomie. I. 790. *a*, *b.* VIII. 108. *b.* Précis de sa vie. XVII. 486. *a*, *b.* Isle où il s'établit pour faire ses observations. XVII. 593. *a*, *b* Son observatoire. XI. 324. *b.* Cause de sa mort. XVII. 206. *b.* Système de Ticho-Brahé. XV. 779. *a.* XVI. 772. *a.* vol. V. des planch. Astronomie, pl. 4. Globes de Ticho. VII. 707. *a*, *b.* Ses tables astronomiques. XV. 798. *a. Suppl.* IV. 895. *b.* 898. *b.* 922. *a.*

TIDOR, (*Géogr.*) isle de la mer des Indes, dans l'Archipel des Moluques. Ses productions. Sa grandeur. A qui elle appartient. XVI. 318. *b.*

TIEDE, (*Physiq.*) propriété de l'eau tiede. V. 196. *a.* Comment l'on juge du tiede par l'attouchement. XV. 821. *a.*

TIEL, ou *Tiele*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Gueldre. Ses révolutions. Dans cette ville naquit Guillaume Bibauc, qui passa dans son pays pour un prodige d'éloquence. Echantillon d'un de ses sermons. XVI. 318. *b.*

TIEN, (*Hist. mod. relig.*) les lettrés Chinois désignent par ce mot qui signifie *le ciel*, l'être suprême, créateur de l'univers. Les mêmes Chinois désignent encore la divinité sous le nom de *cham-ti*, ou *chang-ti*, ce qui signifie souverain ou empereur. Les missionnaires jésuites, ayant accusé d'athéisme les lettrés qui donnoient à la divinité le nom de *Tien*, l'empereur Changhi pour calmer leurs soupçons fit publier un édit, que les lettrés signerent, par lequel il faisoit connoitre que ce n'étoit point au ciel matériel que l'on adressoit un culte, mais au souverain maitre des cieux. Malgré une déclaration si formelle, les missionnaires ne furent point rassurés, & persuadés que les lettrés ne croyoient point intérieurement ce qu'ils professoient de bouche, ils persisterent à les accuser d'athéisme. XVI. [illegible]

Tien, esprit universel que les philosophes du Japon adorent. XV. 233. *b.*

TIERCE, (*Théolog.*) nom d'une des petites heures canonales. XVI. 319. *b.* Des auteurs ecclésiastiques très-anciens attestent que de leur tems, tierce faisoit partie de la priere publique. On la faisoit à la troisieme heure du jour selon la maniere de compter des anciens, c'est-à-dire à neuf heures du matin. En mémoire de quel évènement elle fut instituée. Comment elle étoit composée. *Ibid. b.*

Tierce, heure de. XIII. 362. *a.*

TIERCE, *fievre*, (*Médec.*) Symptomes de cette maladie. Personnes qui y sont sujettes. XVI. 319. *b.* Division des différentes fievres tierces. Leurs causes. Pronostics. Méthode curative. *Ibid.* 320. *a.* Observations de pratique. *Ibid. b.*

Tierce, fievre. VI. 740. *b.* Espece de fievre tierce appellée tritæophyes. XVI. 663. *a.*

TIERCES, *pendule à* (*Horlog.*) III. 402. *a.*

TIERCE, (*Musiq.*) quatre sortes de tierces, deux consonnantes & deux dissonantes. Loix sur leur usage. XVI. 321. *a.*

Tierces mineures. Suppl. IV. 873. *b.*

Tierce de Picardie, les musiciens appellent ainsi par plaisanterie, la tierce majeure donnée à la finale d'un morceau de musique composé en mode mineur. XVI. 321. *a.*

TIERCE, (*Imprim.*) troisieme épreuve, ou premiere feuille que l'on tire immédiatement après que la forme a été mise en train. XVI. 321. *a.*

TIERCE, (*Lainage*) XVI. 321. *b.*

TIERCE, *tierce double*, (*Jeu d'orgue*) XVI. 321. *b.*

TIERCES-*plumes*, (*Plumacerie*) XVI. 321. *b.*

TIERCE, (*Comm.*) mesure. XVI. 321. *b.*

TIERCE, *estocade de* (*Escrime*) maniere de l'exécuter. XVI. 321. *b.*

TIERCE, *parer en*, (*Escrime*) maniere d'exécuter cette parade. XVI. 321. *b.*

TIERCES, ou *tierches*, (*Blason*) XVI. 321. *b.*

TIERCE, (*Jeu de piquet*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*feuille*, (*Blason*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*foi*, (*Jurispr.*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*main*, (*Jurispr.*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*opposition*, (*Jurispr.*) XVI. 322. *a.*

Tierce. Remise en main-tierce d'une chose enlevée. V. 724. *b.* Fief en tierce-foi. VI. 716. *a*, *b.*

TIERCEMENT, (*Jurispr.*) enchere sur l'adjudicataire d'un bail judiciaire, du tiers en sus du prix de l'adjudicataire. Le tiercement doit être fait peu de tems après le bail. Dans les adjudications des fermes & domaines du roi, on entend par tiercement le triple du prix de l'adjudication. Terme auquel il peut être reçu. Loix à consulter. XVI. 322. *b.* — *Voyez* DOUBLEMENT.

TIERCIAIRE, (*Ordre relig.*) homme ou femme du tiers-ordre. Observations sur les tierciaires. Ouvrages à consulter. XV. 322. *b.*

TIERS, (*Arithm.*) XVI. 322. *b.*

TIERS, (*Ornith.*) espece de canard. XVI. 323. *a.*

TIERS-ETAT, (*Hist. de France*) Il paroit par une ordonnance de l'an 1254, que déja du tems de S. Louis, le tiers-état étoit consulté quand il s'agissoit de matieres où le peuple avoit intérêt. XVI. 323. *a.*

Tiers-état. VI. 20. *b.* 29. *b.* Député du tiers-état en Angleterre. IV. 868. *a.*

TIERS-ORDRE, (*Hist. du monachism.*) les tiers-ordres sont originairement des associations de personnes séculieres & même mariées, qui se conforment, autant que leur état le permet, à l'esprit & aux regles d'un ordre religieux, qui les associe & les conduit. Ouvrages singuliers du P. de Coria, Espagnol, dans lesquels il prétend prouver que les tierciaires carmes descendent immédiatement du prophete Elie, aussi-bien que les carmes même. Prétentions que forment aussi les augustins, XVI. 323. *a.* les prémontrés & les franciscains, d'avoir donné naissance aux tiers-ordres. Tous les tiers-ordres ont été approuvés par le saint siege. *Ibid. b.*

TIERS, (*Jurispr.*) *Tiers-acquéreur, tiers arbitre, tiers en ascendant, tiers des biens en cause.* XVI. 323. *b.*

TIERS *acquéreur* ou *détenteur*, (*discussion du*) IV. 1036. *b.*

Tiers, chambre des tiers ou *des procureurs tiers.* XVI. 323. *b.*

TIERS *coutumier*, (*Jurispr.*) espece de légitime que la coutume de Normandie accorde en propriété aux enfans sur les biens de leurs pere & mere. Tiers coutumier sur les biens du pere. Usufruit de ce tiers. Tiers coutumier sur les biens de la mere. XVI. 324. *a.*

TIERS *coutumier* ou *légal*, (*Jurispr.*) en quoi il consiste en d'autres coutumes. XVI. 324. *a.*

TIERS *& danger*, (*Jurispr.*) tiers de la vente qui se fait d'un bois, à quoi l'on ajoute le dixieme, qui est ce que l'on entend par le mot *danger*. Dans les bois où le roi a le tiers, on ne peut faire aucune vente sans sa permission ; & pour obtenir cette permission, on lui donnoit le dixieme du prix des ventes. XVI. 324. *b.* — *Voyez* DANGER.

TIERS *denier*, (*Jurispr.*) XVI. 324. *b.*

TIERS *détenteur*, (*Jurispr.*) XVI. 324. *b. Voyez* DÉTENTEUR.

TIERS *expert*, (*Jurispr.*) XVI. 324. *b.*

TIERS-*lot*, (*Jurispr.*) dans le partage des biens des abbayes ou prieurés, entre l'abbé ou le prieur & ses religieux. Regles de jurisprudence sur ce tiers-lot. Ouvrage à consulter. XVI. 324. *b.*

TIERS-*lot*, ou *tierce-partie*, (*Jurispr.*) Autres acceptions de ce mot. XVI. 325. *a.*

TIERS *à merci*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

TIERS *opposant*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

TIERS *procureur*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a. Voyez* RÉFÉRENDAIRE.

TIERS *au quart*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

TIERS *référendaire*, (*Jurispr.*) Création des procureurs tiers-référendaires en 1635. Leur suppression en 1639, & leurs droits & émolumens réunis à la communauté des 400 procureurs. Tous ceux qui ont dix ans de fonctions, prennent la qualité de tiers-référendaires. Fonctions de ces procureurs. XVI. 325. *b.*

TIERS-*référendaires*, (*Contrôleur des*) IV. 149. *a*, *b.*

TIERS-*saisi*, (*Jurisp.*) XVI. 325. *b.*

TIERS-*en-sus*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *b.*

TIERS, *le* (*Monnoie*) XVI. 325. *b.*

TIERS *de sol*, (*Monnoie*) XVI. 325. *b.*

TIERS, (*Blondier*) XVI. 325. *b.*

TIERS, (*Jeu de paulme*) XVI. 325. *b.*

TIERS-POINT, (*Archit. Coupe des pierr.*) XVI. 325. *b.*

TIERSAGE, *Voyez* NEUFME. XI. 116. *b.*

TIFERNUM, (*Géogr. anc.*) deux villes d'Italie de ce nom, l'une appellée *Tifernum*, *Tiferium*, aujourd'hui *Cita di Castello* ; l'autre *Tifernum Metaurum*, aujourd'hui *Molise*. XVI. 326. *a.*

TIGE, (*Botan.*) observations sur le redressement des tiges, par lequel des plantes inclinées vers la terre, reprennent peu-à-peu la perpendiculaire. XVI. 326. *b.*

Tiges. Comment se fait leur alongement. XVI. 956. *a*, *b.*

Tiges, *succession par* (*Jurispr.*) XV. 600. *a.*

Tige : ce terme employé dans l'architecture, l'hydraulique, les métiers de cordonnier, d'orfevre, de serrurier, & de tourneur. XVI. 326. *b.*

TIGE, (*Blason*) XVI. 326. *b.*

TIGERON, (*Horlog.*) dans les anciennes montres, la

TOURMENTIN, (*Ornith*) petit oiseau marin. Ces oiseaux se tiennent en pleine mer, & ne paroissent ordinairement que pendant les gros tems. C'est leur agitation continuelle qui les a sans doute fait nommer *tourmentins*. XVI. 476. [illegible]

tiers. Espece de dévidoir des épingliers. Outil de luthier. Tourniquet dans les orgues. XVI. 484. *b.* Tourniquet en terme de menuisier. Tourniquets à la monnoie. Tourniquet en terme de serrurier : en terme de tabletier. Tourniquet, instrument de l'art militaire. *Ibid.* 485. *a.*

TERREIN, (*Archit. milit.*) la premiere chose à laquelle on pense dans l'architecture militaire, est la qualité du terrein. Qualités du terrein des montagnes, XVI. 183. *a.* du *Tome II.*

visir : c'est le premier secrétaire d'état. Ses fonctions. Ses officiers subalternes. XVI. 187. *b.*

TESQUA ou *Tesca*, neut. pl. (*Litt.*) lieux élevés,

HHHHhhhhh

longueur des tigerons est si petite; que par l'attraction, l'huile qu'on met aux pivots, monte dans les pignons, ou s'extravase contre les roues. *Ibid.* 326. *b.* Ce défaut corrigé par M. le Roy. Moyen trouvé par ce même artiste pour conserver de l'huile aux pivots du balancier. *Ibid.* 327. *a.*

TIGRANOCERTE, (*Géogr. anc.*) ville de la grande Arménie, bâtie par le roi Tigrane, du tems de la guerre de Mithridate. Sa situation. Histoire de cette ville. XVI. 327. *b.*

TIGRE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Différentes especes d'animaux auxquels on a donné le nom de *tigres*. XVI. 327. *b.* Le tigre dans le systême zoologique de Linnæus, constitue un genre distinct dans la classe des quadrupedes. Ses caracteres. Lenteur & stupidité du tigre d'Amérique. Moyen qu'on employoit du tems de Pline pour enlever les jeunes tigres à la mere & les transporter à Rome. *Ibid.* 328. *a.*

Tigre. Différence entre cet animal & le léopard. IX. 391. *b.* Structure particuliere des ongles des tigres. III. 235. *b.* *Suppl.* IV. 150. *a*, *b.* Comment les tigres, près de la riviere des Amazones, resistent aux crocodiles. IV. 501. *b.* Espece de tigre appellé once. XI. 472. *b.* Le tigre représenté vol. VI. des planches, regne animal, pl. 8.

TIGRE, (*Monum. antiq.*) le char de Bacchus tiré par des tigres. XVI. 328. *a.*

TIGRE, (*Maréch.*) poil tigre. XVI. 328. *a.*

TIGRE, *le* (*Géogr. anc.*) grand fleuve d'Asie, aujourd'hui *Tegil* ou *Tigil*. Description de son cours. XVI. 328. *a.* Médaille de Trajan où ce fleuve est dépeint avec l'Euphrate. XVI. 328. *b.*

Tigre, le. Digue qui fut construite à son embouchure. Ville située auprès. *Suppl.* I. 824. *b.*

TIGRE, *le* (*Géogr. mod.*) riviere de l'Amérique méridionale. XVI. 328. *b.*

TIGRÉ, *royaume de* (*Géogr.*) dans l'Abyssinie. Gouvernement de sa partie maritime. *Suppl.* I. 809. *a.* 819. *a.*

TIGURINUS-PAGUS, (*Géogr. anc.*) un des quatre cantons qui composoient anciennement la société helvétique. Il prenoit son nom de la ville de *Tigurum*, aujourd'hui *Zurich*. XVI. 328. *b.*

Tigurinus pagus. VIII. 109. *a.* XVII. 747. *b.*

TIHING, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TIJEGUACU-PAROARA, (*Ornith.*) oiseau du Brésil. Sa description. XVI. 328. *b.*

TIJEPIRANGA, (*Ornithol.*) oiseau du Brésil, du genre des passereaux. Deux especes d'oiseaux de ce nom. XVI. 329. *a.*

TIL. (*Salomon Van*) professeur de théologie à Leyde. XVII. 598. *b.*

TILLAC, (*Marine*) voyez PONT, ouverture du tillac, écoutilles. V. 353. *a.*

TILLER *le chanvre.* III. 149. *b.* XVI. 332. *a.*

TILLET : son traité sur les grains. XVI. 906. *b.* 907. *a.*

TILLEUL, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Le tilleul est un arbre forestier du troisieme ordre : on en fait assez peu de cas. XVI. 329. *b.* Qualité des terreins & des expositions qui lui conviennent. Détails sur toutes les opérations qu'exige sa culture. *Ibid.* 330. *a*, *b.* Divers usages qu'on en tire. Description des différentes especes de tilleul; 1. le tilleul à larges feuilles ou le tilleul de Hollande. *Ibid.* 331. *a.* Ses usages dans les jardins & dans quelques arts; 2. le tilleul de Hollande à feuilles panachées; 3. le tilleul à petites feuilles; 4. le tilleul de montagne à très-grandes feuilles; 5. le tilleul à feuilles d'orme; 6. le tilleul à feuilles velues; 7. le tilleul de Boheme; 8. le tilleul de Canada; 9. le tilleul noir d'Amérique. *Ibid.* *b.*

Tilleul, culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.*

TILLEUL, (*Mat. médic.*) eau distillée, & conserve de tilleul. Usage de ces remedes. Infusion des fleurs de tilleul. Analyse qu'en a faite M. Cartheuser. XVI. 331. *b.*

TILLEUL, (*Arts*) observations sur les qualités & usages de son bois dans la menuiserie. X. 347. *a.* Ecorce de tilleul dont les anciens faisoient une sorte de papier. XI. 851. *a*, *b.*

TILLI, (*Jean Tzerclaes, comte de*) général des troupes impériales sous l'empereur Ferdinand II. *Suppl.* III. 20. *a*, *b.*

TILLOTSON, (*Jean*) archevêque de Cantorbery. XVII. 675. *a*, *b.* Son sentiment sur la durée des peines de l'enfer. V. 669. *a*, *b.*

TILLOTTES, (*terme de Pêche*) sorte de petits bateaux. Leur usage. XVI. 332. *a.*

TILLOTTE, (*Tailleur de chanvre*) instrument dont on se sert pour briser le chanvre. Sa description. Maniere de teiller le chanvre à la main. Le chanvre teillé est toujours le plus beau. XVI. 332. *a.*

TILPHOSA, ou *Tilphura*, (*Géogr. anc.*) célebre fontaine de la Béotie. Ville & montagne de même nom. Tombeau de Tiresias auprès de cette fontaine. XVI. 332. *b.*

TIMAGORAS de Chalcide, peintre célebre. XII. 264. *b.*

TIMANTHE, tableaux de ce peintre. XII. 264. *b.*

TIMAR, (*Hist. mod.*) portion de terre que le grand seigneur accorde à certains militaires. C'est une espece de fief à vie. Résignation d'un timar. XVI. 332. *b.* — Voyez ZIAMET.

TIMARIOTS, (*Hist. mod.*) possesseurs de Timars. Obligations & devoirs des Timariots. Leurs privileges. XVI. 332. *b.* Origine des Timariots. Leur avilissement. Leurs revenus. Observation sur la cavalerie des Timariots. *Ibid.* 333. *a.*

Timariots, chevaliers Turcs. XVII. 711. *a*, *b.* 712. *a.* Autre espece de chevaliers Turcs à-peu-près semblables aux Timariots. XVII. 689. *a.*

TIMAVE, (*Géogr. anc.*) fontaine, lac, fleuve, & port d'Italie. XVI. 333. *a.*

Timave, fontaine d'eau chaude dans une isle près de son embouchure. VII. 95. *a.*

TIMBO, (*Botan.*) plante du Brésil. Usage que les Brésiliens font de son écorce pour engourdir le poisson. XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Jurispr.*) XVI. 333. *b.*

Timbre. Articles sur les parchemins & papiers timbrés. VII. 186. *a.* XI. 862. *b.* — 872. *b.* 931. *b.*

TIMBRE, (*Boissetier*) XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Comm. de dentelle.*) XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Horlog.*) les meilleurs timbres viennent d'Angleterre. Composition dont ils sont faits. Moyen dont on se sert pour rendre leur son plus aigu. XVI. 333. *b.* — Voyez CARILLON.

TIMBRE, (*Musiq.*) Voyez TYMBRE.

TIMBRE, (*Pelleterie*) peaux de martes zibelines ou d'hermines, attachées ensemble par le côté de la tête, qui viennent ainsi de Moscovie & de Laponie. XVI. 334. *a.*

TIMBRE, (*Blason*) tout ce qui se met sur l'écu qui distingue les degrés de noblesse ou de dignité. XVI. 334. *a.* — Voyez TYMBRE.

TIMÉE de Tauroménie. XV. 944. *b.*

Timée le Locrien : sa doctrine sur l'état à venir. I. 812. *a.* Ouvrage qui nous reste de lui. XIII. 623. *b.*

TIMIDES, *animaux*, ont le cœur plus grand que les courageux. III. 594. *b.*

TIMIDITÉ, (*Morale*) différentes sortes de timidités. XVI. 334. *a.*

TIMOCRÉON, poëte Rhodien. XVI. 254. *b.*

TIMOMAQUE de Bizance, peintre. XII. 265. *a.* 273. *a.*

TIMON, le Phliasien, philosophe sceptique. XIII. 608. *b.*

Timon le misantrope. XV. 260. *b.*

TIMONI, (*Emmanuel*) médecin du grand-seigneur. L'inoculation adoptée & publiée par ce médecin. VII. 755. *b.* Exemple de la fille de Timoni, cité par les anti-inoculistes. 765. *b.* Observations sur la relation qu'il adressa à la société royale au sujet de l'inoculation. 769. *b.*

TIMONIER, (*Marine*) comment il doit se diriger par l'inspection de la boussole. II. 376. *a.*

TIMONIUM, (*Géogr. anc.*) 1°. Lieu fortifié dans la Paphlagonie. 2°. *Timonium*, qu'Antoine bâtit auprès d'Alexandrie d'Egypte pour sa retraite, qu'il appella *Timonium*, parce qu'il vouloit imiter dans ce lieu la vie du misantrope Timon. XVI. 334. *b.*

TIMOR, *Metus*, (*Langue Lat.*) différence entre ces mots. XVI. 334. *b.*

TIMORÉE, *conscience* (*Morale*) danger d'une telle conscience. XVI. 334. *b.*

TIMOSTHENE le Rhodien. XIV. 256. *a.*

TIMOTHÉE, *herbe de* (*Botan. Econom. rustiq.*) Lieu de son origine. Elle est cultivée en Angleterre avec le plus grand succès. Son utilité pour la parure des chevaux & des bestiaux. Origine de son nom. XVI. 335. *a.*

TIMOTHÉE, *épîtres de S. Paul à* (*Critiq. sacr.*) observations sur I. Timoth. ch. iij, ℣. 2. VI. 141. *a.* Sur I. Timothée, ch. iv, ℣. 8. XII. 601. *b.* Sur III. Timot. ch. iv, ℣. 14. I. 155. *a*, *b.*

Timothée, poëte musicien. X. 502. *b.* Affront qu'il reçut à Lacédémone pour avoir introduit dans la musique le genre chromatique. VIII. 537. *b.* Honneur qu'il reçut en même tems. IX. 159. *a.*

Timothée, sculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TIMOTIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du cinquieme siecle. Ce furent les mêmes qui furent ensuite appellés *Monothélites* & *Monophysites*. XVI. 335. *a.*

TIMUR-BEC, Voyez TAMERLAND.

TIN-*laurier*, (*Botan.*) description de trois especes de laurier-tin, distinguées par Tournefort. XVI. 335. *a.* Qualité de leurs fruits. *Ibid.* *b.*

TIN-*laurier*, (*Agricult.*) instruction sur la culture de cette plante, dont la beauté consiste principalement dans ses fleurs qui croissent à Noël, & pendant la plus grande partie de l'hiver. Cette plante, ainsi que toutes les plantes exotiques, est disposée à fleurir dans la saison où tombe le printems dans son climat naturel. XVI. 335. *b.*

TINS, (*Marine.*) XVI. 335. *b.*

Ibid. *b.* Jean Brodeau; Julien Brodeau; Jean-Baptiste-Joseph Villart de Grecourt; *Ibid.* 491. *a.* Charles Guyet; Vincent Houdry; Dom Claude Martin; Antoine Mornac; René Rapin. *Ibid.* *b.*

Tours. Parlement de cette ville. XII. 68. *b.* Etablissement de sa manufacture. III. 691. *a.* Nombre des métiers en soie

TOWCESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le Northamptonshire, dans le voisinage de laquelle naquit en 1638 Edouard Bernard, savant critique, ainsi qu'astronome, ou plutôt, *vir omni eruditione & humanitate excellens*, comme l'appelle Thomas Gale. Sa vie. XVI. 900. *a.* Ses ouvrages. *Ibid.* *b.*

l'interprétation des testamens. Exécuteur testamentaire. Voie de plainte sur les testamens inofficieux. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Testament. En quoi les testamens different des codicilles.

Testicules. Différence entre les testicules & les épididymes. V. 791. *a.* Description des testicules. *Suppl.* II. 614. *b.* Testicules du fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* Leur changement de situation à mesure que le fœtus se développe. *Suppl.* I.

TINAGOGO, (*terme de Relation*) idole des Indiens imaginée par Fernand Mendez Pinto, voyageur romanesque, qui s'est amusé à décrire le temple de cette idole, son culte & ses fêtes, &c. La fausseté de ses fictions démontrée. XVI. 335. *a.*

TINCTORIA ARBOR, (*Bot. exot.*) arbre d'Ethiopie. Usage que les habitans font de son fruit pour la teinture en jaune. XVI. 336. *a.*

TINE, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades, autrefois *Tenos.* Observations historiques sur les anciens Téniens. Médailles frappées à Ténos. Bourg de San-Nicolo bâti sur les ruines de l'ancienne ville de Ténos. XVI. 336. *a.* Temple de Neptune, dans cette ville. Ce dieu y étoit honoré, dit-on, comme un grand médecin. Grandeur & productions de l'isle de Tine. Tine est la seule conquête qui soit restée aux Vénitiens, de toutes celles qu'ils firent sous les empereurs latins de Constantinople. Population de cette isle. Habillement des femmes. *Ibid. Voyez* TÉNOS.

TINE, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. XVI. 336. *b.*

TINE, *la* (*Géogr.*) riviere d'Angleterre. XVI. 336. *b.*

TINEL, (*Lang. franç.*) signifioit autrefois dans la cour d'un prince, la salle basse où mangeoient ses officiers, ou de grands-seigneurs de sa cour. Autres significations de ce mot, qui n'est plus d'usage. XVI. 336. *b.*

TINGIS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Afrique dans la Mauritanie tingitane. Fondateur de cette ville. Grandeur monstrueuse d'Antée qui y étoit enterré. 2°. Ville de la Bétique. XVI. 337. *a.*

TINIAN, (*Géogr.*) isle de l'océan oriental, l'une des principales isles Mariannes. Sa description. XVI. 337. *b.*

Tinian, excellent fruit de cette isle. XIV. 290. *b.* Arbre qui le produit. Ses qualités & usages. *Suppl.* IV. 649. *b.*

TINTAMARRE, (*Science étymolog.*) étymologie de ce mot. XVI. 337. *b.*

TINTEMENT *d'oreille*, (*Médec.*) comment il est possible qu'on apperçoive des sons qui ne sont pas effectivement. Causes de cette espece de tintement d'oreille. On en distingue deux sortes, dont les uns dépendent des maladies du cerveau, les autres des maladies de l'oreille. XVI. 338. *a.* Leur traitement. *Ibid. b.*

Tintement d'oreille, *voyez* BOURDONNEMENT. Cause de ce bruit. XI. 705. *b.* Cause de celui qui précede l'évanouissement. VI. 122. *a.* Pronostics qu'on tire du tintement d'oreille dans certaines maladies. XI. 709. *a.* Présages qu'en tiroient les païens. XIII. 308. *b.*

TINTORET, (*Jacques Robusti*) peintre italien. V. 333. *a. Suppl.* I. 91. *a.*

TIOS, (*Géogr. anc.*) ville de la Paphlagonie. Cette ville assiégée par Léocrite, général de Pharnace. XVI. 338. *b.*

TIPHA ou *Tipha*, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. XV. 222. *a.*

TIPULE, (*Insectol.*) genre de mouche à deux ailes, selon Linnæus. XVI. 339. *a.*

TIRA, (*Hist. mod. Culte*) nom que l'on donne dans le Japon aux temples consacrés aux idoles étrangeres. Leur description. XVI. 339. *b.*

TIRACIA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. XVI. 643. *b.*

TIRADE, (*Litt.*) ce mot sert à désigner certains lieux communs dont nos poëtes, dramatiques sur-tout, embellissent, ou pour mieux dire, défigurent leurs ouvrages. Pour juger combien ils sont déplacés, on n'a qu'à considérer l'embarras de l'acteur dans ces endroits. Les tirades, quelque belles qu'elles soient, sont de mauvais goût. XVI. 339. *b.*

TIRADE, (*Musiq.*) trois sortes de tirades en musique, distinguées par les anciens. XVI. 339. *b.*

Tirade. Distinction de quelques autres sortes de tirades. *Suppl.* IV. 947. *a.*

TIRAGE *des traineaux & des chariots*, (*Méchan.*) principe de M. Couplet, d'où l'on peut déduire le rapport de la puissance tirante au poids qu'elle doit mouvoir. XVI. 339. *b.*

Tirage des traineaux & des chariots. Réflexion de M. Couplet sur la force qu'il exige. VII. 123. *b.*

TIRAGE, *chevaux de*, (*Maréch.*) VI. 811. *a.*

Tirage, terme employé dans l'imprimerie, la soierie, l'orfévrerie & le commerce. XVI. 340. *a.*

TIRANT, terme d'architecture, de boisselier, de cordonnier, de rubannier. XVI. 340. *a.*

TIRANT, (*Serrurier*) barre de fer attachée sur une poutre, ou scellée contre le mur de quelque maison. Description de cette piece. XVI. 340. *a.* Maniere de la fabriquer. *Ibid. b.*

TIRAQUEAU, (*André*) *Suppl.* IV. 468. *a.*

TIRASSE, (*Chasse*) sorte de filet. Maniere de chasser à la tirasse les cailles & les perdrix. XVI. 340. *b.*

TIRE, (*Toilerie*) XVI. 340. *b.*

TIRE, *machine pour la*, (*Métier d'étoffe de soie*) IX. 798. *b.*

TIRE, *petite*, (*Soierie*) la petite tire a été imaginée pour avancer davantage l'étoffe. XVI. 340. *b* Description de ce travail. Différence de la grande & de la petite tire, quant au montage du métier. *Ibid.* 341. *a.* Utilité de la petite tire. *Ibid. b.*

TIRE, *grande*, (*Soierie*) *voyez* VELOURS.

TIRE, (*Marine*) tire. Tire-avant. Tire du vent. XVI. 341. *b.*

TIRE, (*Blason*) XVI. 341. *b.*

TIRE-*balle*, (*Chirurg.*) instrument qui tire son nom de son usage. Différentes especes de tire-balle. Leur description. Instruction sur leur usage. XVI. 341. *b.*

TIRE-FILET, (*Arts méchan.*) instrument d'acier qui sert à former & élever un filet sur le dos d'une lame de couteau, d'un ressort, d'une platine, *&c.* Description & usage de cet instrument. XVI. 342. *a. Voyez* FILET.

TIRE-FOND, (*Chirurg.*), instrument qui sert à enlever la piece d'os sciée par le trépan, lorsqu'elle ne tient plus guere. Sa description & son usage. Cet instrument regardé comme inutile. XVI. 342. *b.*

Tire-fond, autres instrumens de ce nom. XVI. 343. *a.*

TIRE-PIECE, (*Rafineur*) description & usage de cet instrument. XVI. 343. *a.*

TIRE-PLOMB, ou *Rouet à filer le plomb*, (*terme de Vitrerie*) sa description & son usage. XVI. 343. *b. Voyez* PLOMB.

TIRE-POIL, (*terme de Monnoie*) maniere dont on s'en servoit autrefois pour donner la couleur aux flaons d'or, & blanchir les flaons d'argent. En quoi elle consistoit. XVI. 343. *b.*

Tire-poil. Mêlange destiné à rendre à l'or sa couleur naturelle. IV. 333. *a.*

TIRE-TÊTE, (*Chir.*) instrument propre aux accouchemens. 1°. Description & usage du tire-tête de Mauriceau. XVI. 343. *b.* 2°. Forceps ou tire-tête en forme de pinces. 3°. Tire-tête d'Amand : sa description & son usage. 4°. Instrument que M. Levret a fait construire pour tirer la tête séparée du corps & restée seule dans la matrice. Sa description. *Ibid.* 344. *a.* Maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

TIRER, (*Gramm.*) différentes significations & usages de ce mot. XVI. 344. *b.*

TIRER, (*Arts méchan.*) banc-à-tirer. II. 53. *a*, *b.* 54. *a.* Boite-à-tirer, moulin-à-tirer, banc-à-tirer, vol. VIII des planches, Orfevre grossier, planche 8 & 9. Orfevre-bijoutier, planche 6. Banc-à-tirer de serrurier, vol. IX des planches, Serrurier, planche 37.

Tirer, terme d'épinglier, de cardeur, de chapelier, de cirier, de confiseur. XVI. 345. *a.*

TIRER *l'émail à la course*, (*Emailleur*) description de cette opération. XVI. 345. *a.*

TIRER, (*Escrime*) tirer dans les armes, hors les armes, sur & sous les armes. I. 691. *b.* Tirer au mur. X. 865. *b.* 866. *a.* Tirer avec opposition. XI. 513. *a.*

Tirer, terme d'imprimeur. XVI. 345. *a.*

TIRER *à la perche*, (*Lainage*) XVI. 345. *a.*

TIRER, (*Maréchal.*) défaut de tirer à la main. XVI. 345. *a.* Sa cause. Moyen de le corriger. *Ibid. b.*

TIRER, (*Fond. de petit plomb*) XVI. 345. *b.*

TIRER *les armes*, (*Relieur*) description de cette opération. XVI. 345. *b.*

TIRER *l'or*, (*Tireur d'or*) différentes opérations du tireur d'or. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Vénerie*) tirer de long. Tirer sur le trait. Tirez chiens, tirez. XVI. 345. *b.*

TIRER *au fusil*, (*Vénerie*) maniere dont les chasseurs tirent au gibier. VII. 396. *b.*

TIRER, *avec les armes à feu*, (*Physiq. Méchan.*) expériences faites pour savoir si les balles tirées au poisson dans l'eau souffrent de la réfraction. II. 39. *b.* Résultats de ces expériences. 40. *b.* Pourquoi une balle tirée au travers d'un morceau de bois mobile sur ses gonds & fort épais, ne se défigure presque pas, & ne lui communique aucune impulsion; tandis qu'elle s'applatit sur l'eau, & occasionne une grande commotion à tout le rivage. *Ibid.* Chaleur qu'acquiert un boulet de canon en traversant l'air. VI. 601. *b.* Ligne par laquelle un coup peut être lancé le plus loin possible. VII. 396. *b.* Théorie du mouvement des balles, tirées avec des fusils, dont le canon est rayé. *Suppl.* II. 212. *a. Voyez* FEU.

TIRER, (*Art milit.*) tirer une volée de canon. Tirer le canon à toute volée. Tirer un mortier à toute volée. XVI. 345. *b.*

TIRER *à la bombe ou canon*, (*Art milit.*) ligne que décrivent le boulet & la bombe. II. 619. *a.* Les loix particulieres qu'on observe dans la volée du boulet, & les regles pour atteindre au but, se trouvent dans l'article PROJECTILE. Tirer de but-en-blanc. II. 469. *b.* Tirer à ricochet. XIV. 285. *a.* Comment doivent être dirigés les tirs de l'artillerie dans une bataille. VI. 630. *b.* Tirer à boulet rouge. II. 364. *a.* Portée du canon de but-en-blanc & à toute volée. VI. 630. *a. Voyez* ARTILLERIE & FEU.

TIRER *au fusil*, (*Art milit.*) *voyez* les articles FEU & FUSIL. Portée des carabines & du fusil. VI. 630. *a.* De la

TRACTION, (*Méchan.*) différence entre traction & attraction. XVI. 507. *a.*

TRACTOIRE, (*Géom.*) courbe dont la tangente est égale à une ligne constante. Analogie de cette courbe avec la logarithmique, dont la soutangente est constante. XVI.

sa langue, l'air du climat, & pour ainsi dire le goût du terroir. La premiere de ces opinions est plus communément celle des gens du monde; la seconde est celle des savans. — Milieu à prendre entre ces deux sentimens. — Le premier devoir du traducteur est de rendre la pensée. Ensuite la élégance ... de

TÊTE *des insectes.* (*Insectolog.*) Quelques insectes l'ont extrêmement petite. Ceux qui l'ont écailleuse l'ont petite chaque fois qu'ils doivent muer, & grosse chaque fois qu'ils ont mué. Différentes figures de la tête des insectes. Diversités

de belles têtes au sucre. XVI. 204. *a.*
TÊTE *d'un rot*, (*Rotiss.*) XVI. 204. *b.*
TÊTE, (*Sculpt. Archit.*) XVI. 204. *b.*
TÊTE, (*Serrur. & Taillând.*) tête du marteau. XVI. 204. *b.*

la maniere de viser en tirant au fusil. VII. 396. *b.* Où doivent viser les troupes en tirant. VI. 630. *a.* VII. 396. *a.* Entrelacement que font les soldats d'un bataillon, lorsqu'ils doivent tirer. V. 556. *b.* Observations sur la charge & le rafraîchissement des armes avec lesquelles on a tiré plusieurs coups de suite. XIII. 847. *a.*

TIRER, (*Marine*) tirer d'eau. Tirer à la mer. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Comm.*) tirer une lettre de change. Tirer en ligne de compte. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Faucon.*) tirer l'oiseau. XVI. 346. *a.*

TIRÉSIAS, (*Mythol.*) oracle que ce devin eut à Orchomene. Lieu de Thebes appellé l'observatoire de Tirésias. XVI. 346. *a.* Tombeau de Tirésias. *Voyez* TILPHOSA.

Tirésias. Observations sur cet aveugle. I. 872. *a.* Tirésias conduit à Delphes par les épigones. V. 795. *a.* Fêtes en son honneur. 774. *a.*

TIRET, (*Gramm.*) usages de ce caractere dans notre orthographe. XVI. 346. *a.*

Tiret. Observations sur ce mot. XIII. 449. *a. Voyez* DIVISION. IV. 1083. *a.*

TIRETOIRE, (*Tonnelerie*) description & usage de cet outil. XVI. 346. *a.*

TIREUR, terme de commerce, terme d'ouvrier chez les ferrandiniers, gaziers, &c. Tireur dans la fonte de la dragée au moule. XVI. 346. *b.*

Tireur d'or & d'argent. Observations sur la communauté des tireurs & batteurs d'or de Paris, & sur leurs statuts. XVI. 346. *b.* Maniere de tirer l'or & l'argent fin. Description des diverses opérations du tireur d'or. *Ibid.* 347. *a, b.* Maniere de tirer l'or & l'argent faux, pour le disposer à être employé en trait, en lame, ou en filé, ainsi que le fin. *Ibid.* 348. *a, b.* Maniere de filer l'or & l'argent. *Ibid.* 350. *b.*

Tireur d'or & d'argent. Instrumens du métier : argue, I. 648. *a.* banc à dorer, II. 54. *b.* filieres, VI. 800. *b.* moulin, X. 816. *b.* moulinet. 817. *b.* Rouet des fileurs d'or. XIV. 399. *a.* Fusée du rouet. VII. 395. *a.* Travail des tireurs d'or. V. 157. *a.* Tirage de l'or au laminoir. II. 156. *a, b.* Fil de métal : fil d'or : fil d'argent. VI. 790. *a, b.* Planches du tireur d'or au nombre de douze dans le vol. X.

TIRIDATE, le jour que ce prince passa à Rome, fut appellé le jour d'or. VIII. 659. *a.*

TIRINANXES, (*Hist. mod.*) prêtres du premier ordre ou de la religion dominante dans l'isle de Ceylan. Les prêtres des autres divinités ou du second ordre s'appellent *koppus.* Les prêtres du troisieme ordre sont les *jaddeses* : cet ordre est méprisé. XVI. 351. *b.*

TIROIR, *pieces à*, (*Litt.*) V. 815. *b.*

TIROL, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, faisant partie des états de la maison d'Autriche. Comment il est parvenu à cette maison. Ses bornes & ses productions. Division géographique du Tirol. XVI. 352. *a.*

TIRON, *notes de*, (*Litt.*) XI. 234. *a.* 248. *a, b.* XV. 815. *b.* 816. *a.*

TIRONES, (*Art milit. des Rom.*) soldats apprentifs surnuméraires. XVI. 352. *a.*

TIROQUI, (*Botan.*) plante du Brésil. Ses usages en médecine. XVI. 352. *a.*

TISAGORAS, sculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TISAMENE : à quelle occasion il fut reçu citoyen de Lacédémone. XVII. 652. *b.*

TISANDRE, sculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TISAPHERNE, satrape du roi de Perse. *Suppl.* I. 204. *a.*

TISICRATE, sculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TISIPHONE, (*Mythol.*) une des furies. Ses fonctions. XVI. 352. *b.*

TISON, *Torche*, (*Gramm.*) signification de ces mots. XVI. 421. *a.*

TISRI, (*Hist. jud.*) mois des Hébreux. Fêtes qui étoient célébrées en ce mois. XVI. 353. *a.*

TISSER, (*Rubann.*) c'est la maniere de fabriquer la frange sur le moule. Description de cette sorte de travail. XVI. 353. *a.*

TISSERAND, (*Art méchan.*) description du métier sur lequel il travaille. X. 465. *b.* Parties du métier : chasse, III. 229. *b.* ensuple, V. 715. *a.* temple, XVI. 88. *a.* ourdissoirs. XI. 714. *a.* Opération de frapper. VII. 289. *a.* Navettes du tisserand. XI. 50. *a, b.* Planches de cet art au nombre de dix au commencement du vol. XI.

TISSIER, (*Jean*) seigneur de Ravisi. *Suppl.* IV. 704. *a.*

TISSOT, (*S. A. D.*) médecin. *Suppl.* IV. 362. *b.*

TISSU, (*terme de Manufacture*) différentes significations de ce mot. XVI. 353. *b.*

Tissu d'or : maniere dont on fait cette étoffe. XVI. 354. *a.*

Tissu damassé ou *toile d'or* : maniere dont se fait cette étoffe. XVI. 354. *a.* Armure d'un tissu de couleur, endroit dessus. *Ibid. b.*

Tissu broché. Description du travail de cette étoffe. XVI. 354. *b.*

TISSU, *Tissure*, (*Synon.*) usage de ces mots au figuré. XVI. 354. *b.*

TITAN, *isle de*, (*Géogr.*) isle de France, la plus orientale des isles d'Hieres. Ses différens noms. XVI. 355. *a.*

Titan. Guerre de Saturne avec son frere Titan. XII. 960. *a.*

TITANA, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Sicyonie. Temple d'Esculape dans cette ville. Statues qu'on y remarquoit. Autel des vents, & temples des Euménides près de Titana. Autre ville de ce nom en Egypte. XVI. 355. *a.*

TITANS, (*Myth.*) fils d'Uranus & de Vesta. L'histoire & la généalogie des Titans diversement racontée par les anciens auteurs. Histoire des Titans, selon le P. Pezron. Remarque d'Hesychius sur le nom de *Titan.* XVI. 355. *b.*

TITARESSUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Thessalie. Vers de Lucain sur ce fleuve. Ses eaux, disent les poëtes, en tombant dans celles du Penée, surnageoient dessus comme de l'huile. Sa source étoit nommée Styx. XVI. 356. *a.*

TITE, (*Titus Vespasianus*) description du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 947. *a, b.*

Tite. Son portrait par Ausone. XIII. 156. *b.* Pourquoi il est plus loué pour ses bienfaits que pour ses victoires. VIII. 282. *a.* Arc de triomphe de Tite. XIV. 351. *a. Suppl.* I. 528. *a.*

TITÉE, (*Mythol.*) voyez TERRE.

TITE-LIVE. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. IV. 658. *b.* XI. 741. *b.* 742. *a.* XII. 162. *a, b.* Des harangues qu'il met dans la bouche de ses héros. *Suppl.* III. 291. *a.*

TITELLIUS, (*Regnier*) XVII. 719. *b.*

TITHÉNIDIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone dans le temple de Diane corythallienne. XVI. 356. *a.*

TITHON, (*Mythol.*) fable de Tithon & de l'Aurore. Histoire cachée sous cette fable. XVI. 356. *a.* Nouvelle broderie des amours de Tithon & de l'Aurore, par un poëte moderne. *Ibid. b.*

TITHOREA, (*Géogr. anc.*) ville de la Phocide sur le mont Parnasse, qui s'appelloit auparavant Néon. XVI. 356. *b.*

TITHORÉE, (*Myth.*) nymphe qui habitoit sur la cime du mont Parnasse. XVI. 356. *b.*

TITIMALE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du titimale des marais. Lieux où croît cette plante. Description de la grande, XVI. 357. *a.* & de la petite ésule. Propriétés de leurs racines. Description de l'épurge ou catapuce ordinaire. Lieux où elle croît. Usage qu'en font les mendians. Ses feuilles & ses fruits engourdissent le poisson. *Ibid. b.* Description du petit titimale à feuilles d'amandier. Usages que font les pharmacologistes des différentes especes de titimales. Préparation de la racine d'ésule, selon un ancien usage pratiqué en pharmacie. Dose de cette racine préparée. La racine qu'on trouve dans les boutiques sous le nom de *racine d'ésule*, n'est pas toujours tirée des especes de titimales qui portent ce nom ; mais cette sorte d'infidélité est sans conséquence. *Ibid.* 358. *a.*

Titimale. Différentes especes de cette plante, appellées apios, I. 526. *a.* petite titimale, II. 766. *b.* peplus minor, XII. 324. *a.* benpala. *Suppl.* I. 878. *a, b.*

TITIA, *loi.* IX. 677. *b.* Tuteur selon cette loi. XVI. 766. *a.*

TITICACA, (*Géogr.*) lac d'Amérique. XIV. 584. *b.*

TITIEN, (*Le*) peintre. V. 331. *b.* Défaut de costume dans un de ses tableaux. III. 176. *a.* Leçons qu'il tiroit de la grappe de raisin, pour la distribution des lumieres & des couleurs. VII. 860. *a.* Ses paysages. XII. 212. *b.* Lieux où se trouvent ses chefs-d'œuvre. *Suppl.* I. 91. *a.* Parallele de son tableau de Vénus, sortant des eaux, avec celui de la Vénus Anadyomene d'Apelles. 382. *a.* Observations sur ses carnations. *Suppl.* II. 243. *a, b.* 513. *a.* Paysage d'après un dessin à la plume de ce peintre, vol. III des planch. Dessin, planche 32.

TITIRI ou *Titri*, (*Ichthyol.*) poissons des isles Antilles qu'on peut manger par centaine sur le bout de la fourchette. Lieux & saisons où on les trouve en plus grande abondance. C'est un mélange de plusieurs sortes de petits poissons de mer nouvellement éclos. Maniere de les pêcher & de les préparer pour la table. Qualité de cet aliment. Ce poisson est appellé pisquet par les habitans de la Guadeloupe ; cependant il ne faut pas le confondre avec le pisquet proprement dit. XVI. 358. *b.*

TITRE, (*Hist. mod.*) inscription d'un livre. Il faut que le titre soit simple & clair. XVI. 359. *a.*

TITRE, (*en Droit civil & canon*) chapitre ou division d'un livre. XVI. 359. *a.*

TITRE, (*Jurispr.*) les titres doivent venir immédiatement après le nom de famille. Titre des rois de l'Europe. Titres des cardinaux. L'empereur confere le titre de prince de l'empire. Titres donnés par les Romains aux vainqueurs des peuples. XVI. 359. *a.*

TITRE, (*Hist. mod.*) certaine qualité que l'on donne à certains princes par forme de respect, *voyez* QUALITÉ. XVI. 359. *a.* Exemples de ces titres. Les Orientaux aiment les titres à l'excès. Titres de l'empereur de la Chine & du grand-seigneur. Titres que Mahomet IV donne à Louis XIV, dans une lettre adressée à ce roi en 1669. Les Espa-

rats dans la tragédie, pourvu que le principal intérêt de la piece ne tombe point sur eux, & qu'on ne leur donne pas des qualités capables de leur concilier la bienveillance du spectateur. Non-seulement il faut que le caractere des principaux personnages soit intéressant, mais il est nécessaire que les accidens qui leur arrivent soient tels qu'ils puissent affli-

les ont exprimés avec beaucoup de force & de vérité, parce qu'ils en étoient remplis. — Ce genre de pathétique se concilie également avec les deux systêmes ; mais une nouvelle différence de l'un à l'autre, c'est la liberté que nous avons, & que les anciens n'avoient pas, de prendre l'action tragique dans la vie obscure & privée. La ...

pour le nombre de quatre. Tels étoient les sabbataires, les manichéens sectateurs de Pierre le Foulon. Les anciens appelloient *tétradites*, les enfans qui naissoient sous la quatrieme lune. XVI. 209. *b*.

cet ordre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*.

Teutonique, *ordre*. XI. 604. *a*, *b*. 605. *a*. Grand-maître de cet ordre. *Suppl*. IV. 69. *a*.

TEUTONS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur nom

gnols affectent d'étaler aussi des titres longs & fastueux. *Ibid. b*.

Titres des princes exprimés dans les médailles frappées en leur honneur. IX. 348. *a*, *b*, &c. Titres d'honneur qu'on accordoit, dans la décadence de l'empire, à ceux qui se distinguoient par leur naissance ou par leur charge. VIII. 557. *b*. Observations sur le titre d'altesse, I. 304. *b*. d'excellence, VI. 217. *a*. d'illustre. VIII. 557. *b*. La facilité de se donner des titres, regardée comme nuisible au progrès des arts & des sciences. V. 389. *b*.

TITRE, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. XVI. 359. *b*.

Titre, acte qui établit quelque droit. Titre apparent. Titre authentique. Titre de bénéfice. XVI. 360. *a*.

Titres, *voyez* DIPLOME. Des moyens de distinguer les titres supposés ou altérés d'avec les titres authentiques. IV. 1018. *b*. Contrôle des titres. 151. *a*. Statut publié en Angleterre, portant ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit d'un privilege. XIII. 729. *b*.

Titre clérical ou *sacerdotal*. Conciles qui ont fait des réglemens sur les titres des prêtres sans bénéfice. Un bénéfice peut servir de titre clérical, pourvu qu'il soit de revenu suffisant. Variations dans la quotité du titre clérical. La constitution de ce titre ne peut être altérée par aucune convention. Ouvrages à consulter. XVI. 360. *a*.

Titre coloré, constitutif, titres de la couronne, titre déclaratif, énonciatif, exécutoire, titres de famille, XVI. 360. *a*. titre gratuit, lucratif, nouvel, onéreux, présumé, primitif, translatif de propriété, titre vicieux. *Ibid. b*.

TITRE, (*Hist. eccl.*) un des anciens noms donnés aux églises ou temples des premiers chrétiens. XVI. 360. *b*. Origine de ce nom. Usage qui se pratiquoit lorsque la maison d'un particulier étoit confisquée au domaine de l'empereur. Formalités qu'on observoit alors sous le nom d'*imposition du titre*. *Ibid.* 361. *a*.

TITRE, (*Poés. dramat.*) instruction qui se mettoit à la tête des pieces de théatre, qui apprenoit dans quel tems & à quelle occasion elles avoient été jouées. On ne mettoit de titre qu'aux pieces qui avoient été jouées pour quelque grande fête. Il ne nous reste point de titre entier d'aucune piece grecque ou latine. Les Grecs marquoient, dans les titres, les honneurs qu'on avoit faits aux poëtes. Titre tronqué de l'Andrienne de Térence. XVI. 361. *a*.

Titre, terme d'imprimeur, terme de manufacture. XVI. 361. *b*.

TITRE, (*à la Monnoie*) l'or des orfevres doit être à 24 carats, & leur argent à 12 deniers. But de cette loi imposée aux orfevres. Tolérance en leur faveur lorsque leur argent est de 6 grains au-dessous du titre. Cette indulgence est appellée remede. Deux sortes de remedes, le remede d'aloi & le remede de poids. Foiblage d'aloi & foiblage de poids. Degrés d'alliage où les métaux prennent le nom de *billon*. XVI. 361. *b*.

Titre de l'argent. I. 641. *a*. IX. 739. *b*. De l'or & de l'argent. XI. 526. *a*, *b*. Usage du mot *femelle* pour exprimer le titre de l'or & de l'argent. *Suppl*. IV. 769. *a*.

TITRE, (*Chasse*) XVI. 361. *b*.

TITYRES, (*Antiq. rom.*) tityres de la troupe bachique. Bergers appellés *tityres*. XVI. 362. *a*. *Voyez* FAUNE.

TITYUS, (*Mythol.*) fils de la terre, dont le corps étendu couvroit neuf arpens. Histoire de ce géant, selon Homere. Explication de la fable de Tityus, selon Strabon. XVI. 362. *a*. Sens moral de cette fable. Ce Tityus recevoit un culte dans l'Eubée, & il étoit puni dans les enfers. *Ibid. b*.

TIVOLI, *pierre de*, (*Hist. nat.*) ses caracteres. XVI. 362. *b*.

TIVOLI, autrefois *Tibur*, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la campagne de Rome. Son état présent. Son évêché. Cascades de Tivoli. XVI. 362. *b*. Observations sur un lac à demi-lieue de Tivoli. Isles flottantes de ce lac. Antiquités de Tivoli. Révolutions de cette ville depuis la chûte de l'empire d'Occident. Diverses raisons qui ont engagé les Romains, en différens tems, à bâtir des maisons de plaisance près de Tivoli. *Ibid.* 363. *a*. Ouvrage de Nonius-Marcellus, grammairien, né dans cette ville. *Ibid. b*.

Tivoli. Temple de Vesta dans ce lieu. XVI. 81. *b*.

TIXIER, (*Jean*) littérateur. XIV. 714. *b*.

T L

TLACHTLI, (*Hist. mod.*) espece de jeu d'adresse, assez semblable au jeu de la paume, qui étoit fort en usage chez les Mexicains, lorsque les Espagnols en firent la conquête. XVI. 363. *b*.

TLAMATL ou *Tlacimatl*, (*Botan.*) plante de la Nouvelle-Espagne. Sa description & ses propriétés. XVI. 363. *b*.

TLANHQUACHUL, (*Ornith.*) oiseau du Brésil, de la nature du héron. XVI. 363. *b*.

TLAPALEZPATLI, (*Botan.*) grand arbrisseau du Mexique. Vertus attribuées à son bois. XVI. 364. *a*.

TLAQUATZIN, (*Zoolog.*) espece d'écureuil de la Nouvelle-Espagne. Sa description. XVI. 364. *a*.

T M

TMESIS, figure de grammaire. VI. 769. *a*. VIII. 401. *b*.

TMOLUS, (*Géogr. anc.*) montagne de Phrygie. Ses vignobles. Le fleuve Pactole avoit sa source dans cette montagne. La ville de Sardes étoit bâtie sur un de ses côtés. Ville nommée *Tmolus*, renversée par un tremblement de terre arrivé sous le regne de Tibere. XVI. 364. *b*.

T O

TOBIE, *livre de*, (*Critiq. sacr.*) auteurs de ce livre. Ses traductions. Les Juifs & les chrétiens, généralement, le regardent comme une véritable histoire, à la réserve de certaines circonstances évidemment fabuleuses. Usages moraux qu'on en peut tirer. Observations sur les versions latines que S. Jérôme a faites des livres de Tobie & de Judith. XVI. 365. *a*. La version du livre de Tobie canonisée par l'église de Rome, malgré ses imperfections. *Ibid. b*.

Tobie : son hospitalité. VIII. 315. *a*. Traits de sa vie. *Suppl*. IV. 564. *b*. 573. *b*.

TOBITA, (*Botan.*) grand arbrisseau du Japon. Sa description. XVI. 365. *b*.

TOBOL, *le*, (*Géogr.*) riviere de Sibérie. Son cours. XVI. 366. *a*.

TOBOLSC, (*Géogr.*) ville considérable de l'empire russien, capitale de la Sibérie. Sa situation. Ses habitans. Vice-roi dont elle est la résidence. Archevêque de Tobol. Effets du vent du nord à Tobol. XVI. 365. *b*.

Tobolsck. Observation sur le climat de cette ville. VII. 687. *a*.

TOBULBA, (*Géogr.*) ville d'Afrique au royaume de Tunis. Elle fut bâtie par les Romains. Ses révolutions. Hospitalité que ses habitans exercent envers les étrangers. XVI. 366. *a*.

TOC, (*Jeu du*) description de ce jeu qui est une espece de trictrac. XVI. 366. *a*.

TOCAT ou *Toccal*, (*Géogr.*) ville de la Turquie asiatique dans l'Amasie. Sa description. Elle est comme le centre de l'Asie mineure, pour les caravanes. Histoire de cette ville. Végétations de pierres d'une beauté surprenante, qui se trouvent dans la campagne de Tocat. Riviere qui passe dans cette ville. XVI. 366. *b*.

TOCKAY, (*Géogr.*) ville de la Haute-Hongrie. Observations sur le vin de Tockai. Etendue de terrein qu'occupe le vignoble qui le produit. Cep de ce vignoble, autour duquel s'est entortillé un fil d'or natif. XVI. 367. *a*.

TOCKAY, *terre de*, (*Hist. nat.*) XVI. 367. *a*.

TOC-KAIE, (*Zoolog.*) espece de lésard commun dans le royaume de Siam. Description & histoire naturelle de cet animal. XVI. 367. *a*. *Voyez* vol. VI des planch. Regne animal, planche 27.

TOCKENBOURG, (*Géogr.*) comté de la Suisse, dépendante de l'abbaye de S. Gall. Description de ce pays. Ses habitans. Les deux religions catholique & réformée y sont réunies par un serment solemnel, que les Tockenbourgeois sont tenus de faire. Gouvernement du Tockenbourg. XVI. 367. *b*.

TODDA-VADDI, (*Botan.*) espece de sensitive du Malabar. Particularités sur cette plante, appellée tantôt chaste, tantôt dormeuse, à raison des phénomenes qu'elle présente. Lieux qui lui conviennent. XVI. 368. *a*.

TODDI, (*Hist. nat.*) liqueur spiritueuse que les habitans de l'Indostan tirent d'un arbre. XVI. 368. *a*.

TODIER *de S. Domingue*, (*Ornith.*) oiseau représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 36.

TOEBEL, (*Géogr.*) abbaye & abbé de Toebel. *Suppl*. IV. 525. *a*.

TOGATÆ comediæ, (*Litt.*) III. 669. *b*. XVI. 369. *a*.

TOGE, (*Hist. des habits rom.*) robe longue, allant jusqu'aux talons, sans manches, & qui se mettoit sur les autres vêtemens. Recherches sur son origine. *Togatus* & *romanus* étoient deux termes tellement synonymes, que Virgile appelle les Romains *gens togata*. Partie de la Gaule qui fut appellée *Gallia togata*. XVI. 368. *b*. Pieces de théatre distinguées en *togata* & *palliata*. Différences dans les toges. Celles des femmes. Les femmes répudiées pour adultere étoient obligées de porter la toge des hommes. *Toga prætexta*, inventée par Tullus-Hostilius, pour distinguer les gens de qualité. Les enfans des patriciens la prenoient à 13 ans, & la quittoient à 17 ans pour prendre la toge virile. *Toga candida*, celle que les candidats revêtoient dans les brigues des charges. Les nouveaux mariés portoient aussi une toge blanche. *Toga pulla* ou *atra*, elle marquoit le deuil & la pauvreté. Défense de se trouver au théatre ou à un festin avec cette robe. *Ibid.* 369. *a*. *Toga picta*. *Toga purpurea*.

Suppl. II. 692. *b*. 693. *a*, *b*. *Suppl*. IV. 640. *b*. De la catastrophe. *Suppl*. II. 270. *a*, *b*. De la reconnoissance. XIII. 860. *b*. *Suppl*. IV. 591. *a*, *b*. De l'achevement. *Suppl*. I. 144. *a*, *b*. Examen de la question, s'il est permis d'ensanglanter la scene. XIV. ...

nommé le Dacique. IV. 610. *a*. Reproche que lui fait Tertullien. 1006. *b*. Trajan loué de ce que sous son regne la cause du fisc ne prévaloit point ordinairement. VI. 819. *b*. Sa conduite à l'égard de ceux qui l'avoient attaqué par des libelles diffamatoires. IX. 190. *b*. Ce qu'il fit pour rétablir

vertus sont les mêmes que celles du cresson. Usage de sa semence. Usage qu'on faisoit autrefois de cette plante en chirurgie : elle étoit appellée *sophia chirurgorum*. XVI. 218. *b*

Tome II.

nommés *Thaumaturge*. XVI. 223. *b*.

THÉ, (*Botan. exotiq.*) arbrisseau qui porte le thé. Ses noms. Terreins qui lui conviennent. Sa description XVI.

Toga palmata. Les triomphateurs la portoient seulement le jour du triomphe. Les empereurs la prirent pour eux. *Toga rasa. Toga pexa. Toga trabea. Toga regia. Toga vitrea. Toga forensis*, celle des avocats. Les jeunes avocats portoient la toge blanche. Mais ceux qui s'étoient acquis un rang distingué la portoient de pourpre. Ils la relevoient insensiblement en prononçant leurs harangues. *Toga militaris. Ibid. b. Toga domestica*, celle qu'on ne portoit que dans la maison. La forme en changea suivant les tems. Différence entre la toge des riches & celle des pauvres. Indignation de l'empereur Auguste, de ce que le peuple n'assistoit à ses harangues qu'en petite tunique brune. *Ibid.* 370. *a*.

Toge des Romains. VIII. 12. *b*.

TOGRUL-BEG, chef des Turcs, ses conquêtes. IX. 868. *a*.

TOILE, (*Tisserand*) fabrication des toiles. XVI. 370. *a*.

TOILE *d'amiante*, (*Antiq.*) I. 359. *a*.

Toile d'Hollande. XVI. 370. *a*.

Toile de demi-hollande. C'est à Harlem que se fait le plus grand négoce de ces toiles. Les plus belles se font dans la province de Frise. Largeur & longueur des pieces de ces toiles. XVI. 370. *a*. Autres sortes de toiles qui se fabriquent en Hollande. Toiles demi-hollandes qui se travaillent en Picardie. *Ibid. b*.

TOILE *peinte des Indes*, (*Hist. des inventions*) ce qui fait le prix & la valeur de ces toiles. Préparations que l'on fait à la toile avant que de la peindre. XVI. 370. *b*. Maniere de dessiner, *Ibid.* 371. *a*. & de peindre ces toiles. *Ibid. b*.

Toiles peintes, imitées des indiennes, qui se fabriquent en Europe. Les plus belles toiles viennent de Perse & des Indes orientales. C'est une erreur de croire qu'on ne peut en faire en Europe de la beauté de celles-là. *Ibid.* 374. *a*. Pourquoi celles qu'on fabrique en Hollande & ailleurs, ne sont pas de la beauté de celles des Indes. Maniere de faire une toile peinte à fond blanc où il y a des fleurs de deux ou trois nuances, des fleurs violettes & gris-de-lin, des fleurs jaunes, le trait des tiges noir, les tiges & les feuilles vertes. Préparation de la toile. Engallage. Maniere d'imprimer la toile. *Ibid. b*. Maniere d'employer la couleur. Composition du noir. Maniere d'appliquer le rouge. Mordans pour le rouge. *Ibid.* 375. *a*. Maniere de laver la toile. Maniere de faire bouillir la toile en grappe ou grappée. *Ibid. b*. Composition du mordant pour le rouge clair. Mordant pour le violet. Mordant pour le gris-de-lin. Second bouillissage. Maniere d'herber la toile. Cirage de la toile. *Ibid.* 376. *a*. Troisieme bain pour le bleu, pour les nuances. Apprêt de la toile. *Ibid. b*. Diverses manieres de travailler les toiles qui ont un moindre nombre de couleurs. *Ibid.* 377. *a*, *b*. Des toiles dont le fond est de couleur. *Ibid.* 378. *a*, *b*.

Toile. Maniere dont les Egyptiens faisoient des toiles peintes ou teintes. XII. 278. *b*. Bâtiment de Constantinople où l'on peint les toiles de coton. XVII. 371. *b*. Sur l'art de teindre les toiles en différentes couleurs, *voyez* les articles de ces couleurs.

Toiles. Sur la maniere de les blanchir, *voyez* BLANCHISSERIE.

TOILES. (*Broder.*) Quelles sont les plus propres à être brodées. II. 433. *b*.

TOILE *royale*. (*Marine*) Toiles de sabords ou de delestage. XVI. 379. *a*.

TOILE. (*Blanchisserie*) Piece de toile dont les bords sont élevés. Maniere dont elle se monte. C'est sur ces toiles ou quarrés qu'on expose la cire à l'air. XVI. 379. *b*.

TOILE, *draps en*. (*Draperie*) XVI. 379. *b*.

TOILE. (*Peinture*) Maniere de préparer les toiles imprimées à l'huile, dont on se sert dans la peinture ordinaire. VIII. 630. *a*. Epoque de la peinture sur toile. XII. 274. *b*. Secret trouvé pour transporter sur une nouvelle toile les ouvrages de peinture qui dépérissent sur une vieille. XII. 277. *a*.

TOILE. (*Peinture*) XVI. 379. *b*.

TOILE. (*Plombier*) XVI. 379. *b*.

TOILE *en soie*. (*Soierie*) XVI. 379. *b*.

TOILE *d'or & d'argent*, (*Soierie*) une des étoffes les plus délicates de la fabrique. Description de cette étoffe, & de la maniere de la travailler. XVI. 379. *b*. Démonstration de l'armure de la toile d'or. *Ibid.* 380. *a*.

Toile de velours. XVI. 380. *a*.

TOILE. (*Toilerie*) Toile blanche. Toile cirée. XVI. 380. *a*. Toile écrue. Toile à tamis. Toile à voile. Toile en coupons. *Ibid. b*.

Toiles de différentes sortes : baffetas, II. 11. *b*. banne, 59. *b*. batiste, 142. *b*. blancard. 272. *a*. Toile d'ortie qui se fait à la Chine. IV. 354. *b*. Coutil. 410. *a*, *b*. Crès. 458. *a*. Toile d'emballage. V. 549. *a*. Toiles de lin, dites guibert, VII. 1004. *a*. brionne. *Suppl.* II. 54. *a*. Toiles de coton, dites guinée, VII. 1009. *a*. haman, VIII. 33. *b*. kitalki, *Suppl.* III. 687. *b*. mauris. 868. *b*. Toile faite avec la filasse de houblon. VIII. 322. *a*. Petit-olone. XII. 465. *b*. Sanas. XIV. 605. *b*. Toiles peintes, dites seronge, XV. 106. *b*. treillis, XVI. 578. *a*. turban. 749. *b*. Toiles de mousseline. X. 823. *b*. Toile que font les habitans de Mindanao & de Sangir, avec les fils qu'ils tirent d'une espece de bananier. *Suppl.* I. 783. Toile des Philippines, appellée maudrenaque. *Suppl.* III. 838. *b*.

TOILE, *livres en*. (*Relieur*) IX. 605. *a*.

TOILES. (*Chasse*) XVI. 381. *a*.

TOILE, (*Théatr. des anciens*) espece de tapisserie qui bordoit le théatre des anciens. Elle étoit attachée par le bas, & on la baissoit au commencement des pieces. Vers d'Ovide, dans lequel il a peint merveilleusement cette maniere d'ouvrir le théatre chez les anciens, & en a fait usage pour une des plus belles & des plus brillantes comparaisons. XVI. 381. *a*.

TOILÉ. (*Blondier*) XVI. 381. *a*.

TOILÉ *d'une dentelle*. (*Ouvr. au fuseau*) XVI. 381. *a*.

TOILERIE. (*Comm. & Manufact.*) Différence entre toiles, toileries & étoffes. XVI. 381. *b*.

TOILETTE, (*terme de Manufact.*) morceau de toile qui sert à envelopper les draps, les serges, &c. Ces toilettes sont de différentes couleurs, plus ou moins précieuses, &c. Marques que l'on fait sur les toilettes. XVI. 381. *b*.

TOILETTE. (*Modes*) XVI. 382. *a*.

Toilette. Pieces de linge qui en dépendent. *Suppl.* III. 754. *a*, *b*.

TOILETTE, *marchande à la*. (*Commerc. des modes*) XVI. 382. *a*.

TOILETTE. (*Littérat.*) Il ne paroît pas que du tems d'Homere les miroirs fissent une partie essentielle de la toilette des dames. X. 571. *a*.

TOILETTE *des dames romaines*. (*Antiq. Rom.*) Dans les siecles de luxe, leur toilette étoit fournie de tout ce qui peut réparer les défauts de la beauté, & même ceux de la nature. Description faite par Martial, de la toilette d'une dame. Les dames romaines passoient du lit dans le bain. De là elles rentroient dans leur cabinet de toilette, vêtues d'une robe, où le luxe & la galanterie avoient jetté leurs ornemens. Une femme à sa toilette ne perdoit point de vue son miroir. XVI. 382. *a*. Elle employoit la main des coëffeurs qui vivoient de ce métier. La vanité des coquettes faisoit quelquefois un crime de leur manque de beauté à leurs coëffeuses, & ces sortes de femmes se portoient contr'elles à des violences, au lieu de s'en prendre à la nature. Dans la suite, le luxe multiplia le nombre des femmes qui servoient à la toilette d'une dame, & se distribuoient entr'elles différentes fonctions. Epigramme d'Addisson, contre les dames françoises, & à la louange de la comtesse de Manchester, que son mari, ambassadeur à Paris, y avoit menée avec lui. *Ibid. b*. Les aiguilles d'or ou d'argent, le poinçon, les fers étoient d'un grand usage à la toilette. Reproche que fait Tertullien aux dames de son tems sur la diversité & les bizarreries de leurs coëffages. Fers dont elles se servoient. Les boucles se formoient en roulant les cheveux, & on les arrêtoit par le moyen d'une aiguille ordinaire. Faux cheveux qu'elles employoient. Différentes formes qu'elles donnoient à leurs coëffures. Nœuds de cheveux : poudre éclatante : poinçons garnis de perles, dont elles se servoient. *Ibid.* 383. *a*. Ornemens dont Sapho s'étoit dépouillée à l'absence de Phaon. Le visage ne recevoit guere moins de façons que la chevelure : *voyez* FARD. Soins que les dames prenoient de leurs dents. Comment celles qui avoient les yeux enfoncés tâchoient de réparer cet enfoncement. Les hommes efféminés avoient aussi leur toilette. Celle d'Othon. *Ibid. b*.

TOISE. (*Archit.*) Toise courante. Toise cube, solide, ou massive. Toise d'échantillon. Toise de roi. Toise quarrée, ou superficielle. XVI. 383. *b*.

Toise, étalon de France. III. 7. *a*. Table des valeurs des milliemes de toise en pouces, lignes, &c. *Suppl.* IV. 886. *a*.

Toise, figure symbolique. XV. 730. *a*.

TOISÉ. (*Archit. civil. & milit.*) En quoi consiste l'art du toisé. Mesure particuliere du toisé de la charpente : la solive. XVI. 384. *a*.

TOISÉ *des bassins* : (*Hydraul.*) trois sortes de toisés ; le toisé courant, le toisé quarré, & le toisé cube. Regles sur la maniere d'exécuter ces différentes sortes de toisés. XVI. 384. *a*. Maniere de toiser différens réservoirs ; un réservoir quarré, un réservoir rond, un réservoir ovale, un canal cintré dans ses extrémités, un bassin octogone. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*. — *Voyez* JAUGER.

Toisé. Maniere de mesurer le contenu d'un quarré de potager, de parterre, de bois, de boulingrin, & d'en avoir la figure & le plan. XVI. 385. *a*. — *Voyez* MESURER.

TOISER. (*Archit.*) Toiser à toise bout avant. Toiser aux us & coutumes. XVI. 385. *a*. Toiser la couverture. Toiser la taille de pierre. Toiser le bois. Toiser le pavé. *Ibid. b*.

TOISEUR. (*Fortific.*) Fonctions d'un toiseur. XVI. 385. *b*.

mailli, (*Pêche*) description de ce filet pour la pêche de mer. Maniere de faire cette pêche. XVI. 528. *a*. Pêche des huîtres à la dreige. Saison dans laquelle on la fait. Dreige des pêcheurs du port des barques. *Ibid. b*. Description de la dreige, ou grande traine tramaillée. *Ibid.* 530. *a*.

ces jurisconsultes qui prétendent que les questions relatives à l'état des personnes doivent se décider par les loix des pays auxquels elles appartiennent. XVI. 532. *b*. *Autre objection*. Les colonies seroient bientôt ruinées, si l'on y abolissoit l'esclavage des Negres. *Réponse* : avantages réels qui résulteroient de

théatre de charpente élevé à Rome pour servir à l'usage des spectacles pendant le cours d'un seul mois, quoique ce théatre ait surpassé en magnificence des édifices bâtis pour l'éternité. Histoire des deux Scaurus pere & fils. Description du

mas Betterton, le meilleur acteur qui ait paru en Angleterre avant Garick. XVII. 603. *b.* Réflexions de M. Fenton sur l'état du théatre anglois après la mort de Charles I. XVII. 641. *a.*

TOISEUR *de plâtre.* (*Offic. de police*) XVI. 385. *b.*

TOISON *d'or.* (*Mytholog.*) Différentes manieres dont on a expliqué la fable de la toison d'or. XVI. 385. *b.* L'explication de Bochart préférée. *Ibid.* 386. *a.*

Toison d'or. Etymologie du mot *vellus.* IX. 182. *b.* Histoire de l'expédition de la toison d'or. *Suppl.* III. 506. *a, b.* Explication de cette fable. I. 647. *b.* III. 421. *b. Suppl.* III. 506. *a, b.*

TOISON, *ordre de la,* (*Hist. des ordres*) ordre que confere le roi d'Espagne comme duc de Bourgogne. XVI. 386. *a.* Son institution en 1430, par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Toison d'or, ordre de la. XI. 605. *a, b.*

TOIT, (*Archit.*) voyez *Comble; Couverture & Couvreur.* Deux sortes de toits des Romains. XVI. 3. *a.* Chevrons du toit. III. 325. *a.* Maniere de construire les pannes pour qu'elles soutiennent le toit, de façon qu'il ne fléchisse pas. XI. 820. *b.* Toits couverts en lave. *Suppl.* III. 712. *b.*

TOLABO, espece de plante. *Suppl.* I. 868. *b.*

TOLAND. (*Jean*) Observations sur son ouvrage de l'origine de l'idolâtrie. XII. 955. *a.*

TOLASSI, (*Bot.*) espece de ce genre nommé *bouka. Suppl.* II. 38. *a, b.*

TOLE, (*Botan.*) substance végétale dont les habitans des Antilles se servent au défaut d'amadou pour se procurer du feu. Elle provient d'une plante nommée *karatas,* que les botanistes rangent au nombre des aloës. Description de cette plante. XVI. 387. *a.*

TOLE, (*Serrur.*) fer mince ou en feuille. Son usage. XVI. 387. *a.*

Tole, voyez TAULE. Tole de fourneaux, voyez FOURNEAU.

TOLEDE, (*Géogr.*) ville d'Espagne, capitale de la nouvelle Castille. Sa description. Archevêché de Tolede. Observations sur l'église cathédrale. XVI. 387. *a.* Inscription tirée des restes d'un amphithéatre découvert hors de la ville. Histoire de Tolede. *Ibid. b.* Observations sur les plus célebres écrivains, dont Tolede a été la patrie depuis la renaissance des lettres, & sur leurs ouvrages. Le rabbin Abraham Ben Meir, appellé communément *Aben-Ezra. Ibid.* 388. *a.* Jean-Louis de la Cerda. Diego Covarruvias. Garcias Lasso de la Vega, célebre poëte espagnol. *Ibid. b.* Aphonse Salmeron. *Ibid.* 389. *a.* Louise Sigée, connue sous le nom d'*Aloïsia Sigæa. Ibid. b.*

Tolede. Conciles tenus dans cette ville sous Chintila. *Suppl.* II. 402. *a, b.*

TOLENTINO, (*Géogr.*) ville d'Italie, dans la Marche d'Ancone. François Philelphe, un des plus célebres écrivains du quinzieme siecle, naquit dans cette ville. Liste de ses principaux ouvrages. Caractere moral de cet auteur. XVI. 389. *b.*

TOLÉRANCE. (*Théolog. Moral. Politiq.*) La tolérance est en général la vertu de tout être foible, destiné à vivre avec des êtres qui lui ressemblent. I. *Justice & nécessité de la tolérance en matiere de religion.* Premiere réflexion favorable à l'exercice de cette vertu: 1°. la raison humaine n'ayant pas une mesure précise & déterminée, ce qui est évident pour l'un, est souvent obscur & douteux pour l'autre. XVI. 390. *a.* Et comme il n'est pas d'homme qui adopte l'erreur comme erreur, que peut-on reprocher à celui qui se trompe de bonne foi? *Ibid. b.* Mais, dites-vous, cette vérité est d'une telle évidence, qu'on ne peut s'y soustraire sans s'aveugler volontairement. Est-il donc si facile de marquer avec précision les bornes de la vérité? Qui peut connoître la nature intime des esprits, & toutes les modifications dont ils sont susceptibles? 2°. Pour atteindre à un but, il faut s'assurer de la nature & de la convenance des moyens que l'on a choisis. Pour agir sur les corps, on emploiera des forces physiques. Pour déterminer les esprits, il faut des raisonnemens, des motifs. Le but des persécuteurs est de convertir ceux qu'ils tourmentent. Mais quel rapport y a-t-il entre des tortures & des opinions? *Ibid.* 391. *a.* Discours que pourroit adresser à ses persécuteurs un infortuné prêt à mourir pour la foi. L'absurdité de leur conduite démontrée dans ce discours. *Ibid. b.* A quoi se réduisent les succès de l'intolérance? A faire des hypocrites ou des martyrs, des lâches ou des héros. Quand le fanatisme a fait couler des flots de sang, on a vu des martyrs sans nombre s'indigner & se roidir contre les obstacles; & à l'égard des conversions forcées, elles ont disparu avec le péril. Quand la vérité seroit du côté des persécuteurs, ce n'est point aux approches des supplices & de la mort, que l'ame peut se livrer à un examen, pour lequel l'état le plus paisible, l'attention la plus soutenue suffisent quelquefois à peine. *Ibid.* 392. *a.* C'est trahir indignement la vérité; c'est la confondre avec l'imposture, que d'emprunter les armes du mensonge pour la faire triompher: cela seul suffiroit pour donner des préjugés contr'elle, & la faire méconnoître à ceux qui l'auroient embrassée. La tolérance universelle plus favorable aux progrès de la vérité qu'à ceux de l'erreur. *Ibid. b.* 3°. Conséquence qui découlent du systême des intolérans. Les crimes les plus atroces, les parjures, les calomnies, les trahisons, les parricides, tout est justifié par la cause, tout est sanctifié par le motif; l'intérêt de l'église, la nécessité d'étendre son regne, & de proscrire à tout prix ceux qui lui résistent, autorise & consacre tout. D'ailleurs, chaque partie, chaque secte s'arrogera les mêmes droits, emploiera la violence; & la croix de Jesus deviendra par-tout l'étendard du crime. *Ibid.* 393. *a.* En supposant même que les infideles ne fussent point persécuteurs par des principes de religion, ils le feroient alors par politique & par intérêt: on les verroit, avec raison, se liguer contre les chrétiens, & conjurer la ruine de ces ennemis du genre humain. Que les chrétiens intolérans ne s'en prennent donc qu'à eux-mêmes, si les autres peuples, instruits de leurs maximes, ne veulent point les souffrir, & si leur sainte religion destinée à s'étendre sur la terre, en a été bannie par leurs excès & par leurs fureurs.

II. *Devoirs des souverains, relativement aux sectes qui partagent la société.* 1°. Distinguez d'abord l'état de l'église, & le prêtre du souverain. Maintenir la paix dans la société contre ceux qui voudroient y porter atteinte, c'est le droit du souverain: mais son droit expire où regne celui de la conscience. *Ibid. b.* 2°. Le salut des ames n'est confié au magistrat, ni par la loi révélée, ni par la loi naturelle, ni par le droit politique. 3°. Les sujets ne doivent compte au souverain de leurs opinions, qu'autant que ces opinions importent à la communauté. Passage tiré du *contrat social,* de J. J. Rousseau. 4°. Les souverains ne doivent point tolérer les dogmes qui sont opposés à la société civile. Ils doivent s'opposer aux entreprises de ceux qui, sous prétexte de religion, voudroient attenter au bien ou des particuliers ou des princes. *Ibid.* 394. *a.* Ils doivent proscrire toute société qui soumet ses membres à une double autorité, & forme un état dans l'état. 5°. Réponses aux objections tirées des inconvéniens qui résultent de la multiplicité des religions. La diversité des sentimens subsistera toujours parmi les hommes, & le projet le plus chimérique seroit celui de les ramener à l'uniformité d'opinions. *Ibid. b.* Par rapport à la distinction de la tolérance pratique, & de la tolérance spéculative, voyez le commentaire philosophique de Bayle.

Tolérance: examen de cette question, si l'on peut se porter à quelque action contre ceux que l'on croit dans l'ignorance ou dans l'erreur. D'où vient le droit de punir ceux qui enseignent des choses nuisibles à la société. III. 903. *b.* Réflexions contre l'intolérance. VI. 396. *b.* 397. *b.* 398. *b.* 400. *a.* Leçons sur la pratique de la vertu opposée. 400. *a, b.* Quelle doit être, selon Platon, la peine d'un homme qui erre. Réflexion qui montre combien l'on doit supporter les errans en matiere de religion. Il est honteux de décrier jusqu'au style & aux vertus même des hérétiques. VIII. 159. *b.* Principes qui démontrent que la doctrine religieuse n'est point du district du magistrat. XV. 256. *b.* &c. Sentimens de tolérance & de charité envers les Ariens, exprimés dans un passage de Salvien, prêtre de Marseille. Les mêmes sentimens de S. Augustin envers les Manichéens. VIII. 159. *a.* La tolérance est un des principes des Arminiens. I. 697. *b.* Passage de Massillon sur la tolérance. *Suppl.* I. 33. *a.* Exercice de la tolérance en Pologne. XII. 930. *b.* Tolérance & charité d'Atticus, patriarche de Constantinople. XIV. 852. *a.* Secte de Musulmans, distinguée par leurs principes de tolérance. 778. *b.* Tolérance des Arabes. *Suppl.* I. 508. *b.* Tolérance exercée par quelques princes tartares. XVII. 664. *a.* Comment les rois doivent procéder à l'extirpation des hérésies, sans blesser les loix de la tolérance. VIII. 158. *b.* Réflexions sur la tolérance qu'un prince doit exercer dans ses états. XI. 737. *a.* Matieres sur lesquelles les Chrétiens devroient se supporter mutuellement lorsqu'ils sont d'un sentiment différent. I. 751. *a.* Sur la tolérance, voyez les art. *Intolérance, Persécution, Guerres de Religion.*

TOLÉRER, *Souffrir, Permettre,* (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XVI. 395. *a.* — *Voyez* PERMETTRE.

TOLLA-GUION, (*Hist. nat.*) animal amphibie de l'isle de Ceylan. Qualité de sa chair. XVI. 395. *b.*

TOLLAT, (*Bot.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 899. *b.*

TOLLIUS, trois freres de ce nom. XVII. 563. *b.*

TOLM, (*Géogr.*) pays d'Amérique. *Suppl.* II. 134. *a.*

TOLU, *baume de.* (*Mat. médic.*) Caracteres de ce suc. Lieux d'où on nous l'apporte. Description imparfaite de l'arbre qui le produit. Maniere de recueillir cette liqueur. Ses propriétés & son usage. XVI. 396. *a.* — *Voyez* BAUME.

TOLU, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. XVI. 396. *a.*

TOM, (*Médec.*) espece de ver engendré dans le corps humain. XVII. 44. *b.*

TOMAN-BEY, dernier roi d'Egypte de la race des Mammelucs. X. 6. *a.*

gement dans les maladies avant le quatrieme jour de leur durée. III. 566. *a.* Conduite du médecin par rapport à la fievre. III. 568. *b.* VI. 738. *a.* Vues générales qu'il doit chercher à remplir dans la prescription des remedes. VII.

ronnier, de doreur sur cuir, de ferranderie, de fondeur en sable, de laboureur. XVI. 539. *a.*

TRANCHE, (*Monnoie*) circonférence des especes. Légende qu'on marque sur la tranche des écus. Cordonnet

l'athéisme, soit pour les princes & les sociétés, soit pour les particuliers. 1°. Une société d'athées a un principe de moins pour arrêter la corruption des mœurs, qu'une société de théistes. XVI. 243. *a*. 2°. Des sujets religieux seront plus

THÉODECTE de Phaselis, orateur & poëte. XII. 496. *b*.
THÉODOLITE, (*Arpent.*) instrument dont on se sert pour prendre les hauteurs & les distances. Sa description. XVI. 248. *a*.

TOMATE, (*Diete*) nom que porte la pomme d'amour à la côte de Guinée. Cette plante cultivée en Espagne, & dans la Provence & le Languedoc. La tomate est encore une espece de morelle, mais dont le fruit n'est point dangereux. Description de ce fruit. XVI. 396. *b*.

TOMBA ou *Tombo*, (*Hist. mod.*) cérémonies cruelles qui se pratiquent aux funérailles des rois dans les royaumes d'Angola & de Métamba en Afrique. XVI. 396. *b*.

TOMBAC. (*Métallurg. Chymie & Arts*) Défauts de la plupart des procédés que les livres indiquent pour faire le tombac. Qualités d'un tombac bien fait. Procédé de M. de Justi pour faire ce tombac. XVI. 397. *a*. Différentes especes de tombac suivant les différentes proportions dans lesquelles on joindra du zinc avec le cuivre. Pourquoi le tombac perd de son éclat & de sa qualité chaque fois qu'on le fond. Moyen d'y remédier. *Ibid. b*.

TOMBAC *blanc*, (*Métallurg.*) cuivre blanchi par l'arsenic. Manieres de faire cette composition. XVI. 398. *a*.

TOMBE, *Tombeau*. (*Synonym.*) Observations sur l'usage de ces mots. XVI. 398. *b*.

TOMBE. (*Archit.*) XVI. 398. *b*.

Tombes. Caracteres qu'on grave dessus. II. 650. *a*.

TOMBEAU. (*Antiq.*) Tombeaux des anciens. XVI. 398. *b*.

TOMBEAU. (*Antiq. Rom.*) Tombeaux des rois d'Egypte. Trois sortes de tombeaux chez les Romains : *sepulchrum*, *monumentum & cenotaphium*. L'idée des cenotaphes vint de l'opinion que les ames de ceux dont les corps n'étoient point enterrés, erroient pendant un siecle le long des fleuves de l'enfer. XVI. 398. *b*. Les jurisconsultes ont beaucoup disputé, si le cénotaphe étoit religieux. Cérémonies de la consécration des cénotaphes. Cette consécration étoit nécessaire pour rendre le cénotaphe religieux. Les gens de naissance avoient aussi dans leur palais des voûtes sépulchrales, où ils mettoient dans des urnes les cendres de leurs ancêtres. La pyramide de Cestius n'étoit que le tombeau d'un particulier. Parmi les tombeaux ordinaires de la nation, il y en avoit de famille, d'autres héréditaires, d'autres qui n'avoient aucune destination. On défendoit quelquefois par testament d'enterrer dans le tombeau de famille, aucuns des héritiers de la famille. *Ibid*. 399. *a*. Autres précautions qu'on prenoit pour cela. Les tombeaux étoient du nombre des choses religieuses. Il y avoit même un espace aux environs qui étoit réputé religieux, de même que le chemin par lequel on alloit au tombeau. Punition de ceux qui osoient emporter quelques matériaux d'un tombeau, pour les employer à des édifices profanes. Ornemens des tombeaux. Magnificence de celui de Licinus, barbier d'Auguste. Inscription superbe du tombeau de Pallas, affranchi de Claude. Réflexions que fait naître la vue des tombeaux. *Ibid. b*.

Tombeaux des anciens. Distinctions accordées anciennement aux tombeaux des héros. VIII. 183. *a*. Tombeaux usités chez les Grecs & chez les Romains, lorsque ces peuples eurent abandonné l'usage de brûler les corps. 416. *b*. Tombeaux magnifiques, mausolées. X. 212. *a*. Tombeaux appellés pilastres. XII. 617. *b*. Tombeaux en pyramide. XIII. 596. *a*. Sarcophages. XIV. 648. *b*. Tombeaux des enfans. XV. 561. *b*. Colonnes qu'on élevoit sur les tombeaux. 73. *b*. 74. *a*. *Suppl*. II. 510. *a*. Ce que désignoient les étoiles sur les tombeaux. *Suppl*. II. 898. *a*. Les Turcs élevent aussi sur leurs tombeaux une espece de tour ou de colonne. XVI. 750. *a*. Des statues des anciens sur les tombeaux. XV. 500. *a*. De l'usage des lampes dans les sépulchres. IX. 233. *b*. 234. *a*. Amas de tombeaux à Rome, nommé catacombes. II. 757. *b*. Amas de tombeaux dans un village de l'Auxois. XIII. 664. *a*, *b*. Tombeaux de l'ancienne Tarquinie. XV. 916. *b*. Tombeaux découverts en Sibérie. XVI. 403. *a*. *Suppl*. IV. 789. *a*. Inscription trouvée sur quelques tombeaux, *sub ascid dedicavit*. XV. 561. *a*, *b*. Tombeau d'Adrien, représenté vol. I. des planch. Antiquités, pl. 1. *Des cérémonies que les anciens pratiquoient sur les tombeaux*. De la coutume de jetter sur les tombeaux des feves. VI. 650. *b*. des fleurs. XII. 536. *a*. Libations sur les tombeaux. IX. 458. *b*. Sacrifices. VIII. 700. *b*. Parfums. XI. 941. *a*. Usage où l'on étoit d'y mettre de la nourriture. XIV. 328. *b*. Ouvrage à consulter sur les tombeaux des Romains. XVII. 489. *b*. — *Voyez* MONUMENT, SÉPULCHRE.

TOMBEAUX *des Péruviens*. (*Hist. mod.*) Leur description. Arrangement des cadavres dans ces tombeaux. XVI. 400. *a*.

TOMBEAU. (*Tapissier*) Lit en tombeau. XVI. 400. *b*.

TOMBEAU *de Pallas*. (*Hist. rom.*) Histoire de cet affranchi de Claude. Son tombeau étoit sur le chemin de Tibur, à un mille de la ville, avec une inscription gravée dessus, & ordonnée par un décret du sénat, sous l'empire de Claude. Termes de cette inscription traduite en françois. Réflexions de Pline le jeune sur cette inscription, & sur le décret par lequel le sénat avoit décerné à cet affranchi les marques de distinction dont jouissoient les préteurs, avec 15 millions de sesterces, (1500000 livres de notre monnoie.) XVI. 400. *b*.

TOMBEAU, *décoration de*, (*Archit.*) voyez CATAFALQUE. Usage de mettre autrefois sur les quatre angles des tombeaux les écussons des ascendans. *Suppl*. IV. 559. *a*.

Tombeaux, violateurs des. Imprécations que les anciens prononçoient contr'eux. VII. 606. *b*. Dans le pillage, les tombeaux doivent être respectés. IV. 732. *a*.

TOMBÉ, (*Danse*) pas de danse. Maniere de l'exécuter. XVI. 401. *b*.

TOMBER, (*Gramm.*) acceptions & usage de ce mot dans le langage ordinaire. Ses usages en marine. XVI. 402. *a*.

TOMBEREAU construction de cette espece de chariot. Vol. III. des planch. Charron, planch. 6.

TOMBEREAU *à gravier qui se charge lui-même*. (*Méchan.*) Description de cette machine. *Suppl*. IV. 948. *b*.

TOMBERELLE, ou *Tonnelle*, (*Chasse*) espece de filet pour prendre les perdrix. Description de cette chasse. XVI. 402. *a*.

TOMBUT, (*Géogr.*) royaume d'Afrique dans la Nigritie. Ses bornes. Ses productions. Du roi de Tombut, & de sa ville capitale. XVI. 402. *b*.

TOME, *Volume*, (*Gramm.*) différence entre ces mots. XVI. 402. *b*. — *Voyez* VOLUME.

TOMES, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Mœsie vers l'embouchure du Danube. Exil d'Ovide dans ce lieu. Accroissement de cette ville, qui du tems de Strabon, étoit peu considérable. C'est aujourd'hui, à ce qu'on croit, *Kilianova*. XVI. 402. *b*.

TOMMIERES, *Saint-Pons de* (*Géogr.*) voyez *Saint-Pons-de-Tommieres*.

TON, (*Hist. nat. & Médec. pratiq.*) insecte du Bresil assez semblable à la puce, mais communément beaucoup plus petit. Il est répandu aussi dans presque toutes les isles d'Amérique, *voyez* l'article CHIQUES, qui est le nom que les François lui ont donné. Les tons habitent les terreins plantés de cannes à sucre, & delà s'élancent sur les passans. Particularités sur l'espece d'affection qui suit l'entrée de ces animaux dans la peau, & sur les remedes que l'expérience a consacrés comme plus efficaces. XVI. 403. *a*. *Voyez* NIGUA & TUNG.

TON, (*Prose & Poésie*) il y a le ton du genre, du sujet, des parties, de chaque pensée, de chaque idée. La comédie éleve quelquefois le ton, & la tragédie l'abaisse, mais quelque effort que prenne la comédie, elle ne devient jamais héroïque. XVI. 403. *b*. — *Voyez Suppl*. I. 383. *b*. & l'article STYLE.

TON, (*Art oratoire*) voyez DÉCLAMATION, PRONONCIATION.

TON, variété de ton dans la prononciation des syllabes. I. 63. *a*. Différence du ton prosodique & du ton pathétique. I. 63. *b*. — *Voyez* VOIX (*Art oratoire*).

TON, (*Musiq.*) divers sens de ce mot en musique. 1°. Tons ou intervalles qui caractérisent le systême & le genre diatonique : ton majeur, ton mineur. 2°. Ton, degré d'élévation que prennent les voix, sur lequel sont montés les instrumens. 3°. Instrument qui sert à donner le ton de l'accord à tout un orchestre. Moyen de s'assurer d'un ton fixe. 4°. Son de la note ou corde principale qui sert de fondement à une piece de musique. Vingt-quatre modes dont notre musique est susceptible. Les tons different soit par les divers degrés d'élévation, soit par les altérations produites par le tempérament. Faculté d'exciter des sentimens différens avec des accords semblables frappés en différens tons. XVI. 404. *a*. C'est de cette agréable diversité que Rameau voudroit priver la musique, en ramenant, autant qu'il est en lui, une égalité & une monotonie entiere dans l'harmonie de chaque mode, par la regle du tempérament. *Ibid. b*.

TON, différence entre le mode & le ton. X. 595. *b*. Cause qui produit les différens tons de la voix. XVII. 428. *b*. Du nombre de vibrations qu'une corde doit faire pour produire un certain son. 613. *b*. Tons qui se font entendre lorsqu'une corde pincée donne un ton de basse. *Suppl*. I. 824. *b*. *Suppl*. II. 600. *a*. Les rapports des tons & semi-tons dont l'échelle diatonique est composée, ne sont point des choses arbitraires. V. 250. *a*. Douze combinaisons auxquelles se bornent toutes les variétés possibles des tons. III. 517. *a*. Ton authentique, ton plagal. I. 895. *a*. XII. 678. *b*. Des semi tons dans la pratique & dans les calculs harmoniques. XIV. 946. *b*. Genre de musique qui procede par demi-tons de suite. III. 387. *b*. Quart de ton. XIII. 672. *a*. Quart de ton enharmonique. V. 688. *b*. Du choix des tons pour l'expression musicale. *Suppl*. II. 925. *b*.

TON *du quart*, (*Musiq.*) plagal du mineur qui s'arrête & finit sur la dominante, au lieu de tomber sur la tonique. *Suppl*. IV. 948. *b*.

TONS *de l'église*, (*Musiq.*) manieres déterminées de moduler le plain-chant. On compte ordinairement huit tons

TRANSACTION, (*Jurispr.*) accord ou convention faite entre deux ou plusieurs personnes, pour prévenir ou terminer un procès. Motifs des transactions. Maximes de jurisprudence sur les transactions. XVI. 544. *b*. Des transac-

animal dans un autre d'une espece différente; ce qui réussit pareillement. Cependant ne voulant rien précipiter dans une matiere aussi intéressante, ce médecin prudent publia ses expériences, & commença celles qu'il vouloit faire sur les hommes

vrages. XII. 264. *b.*

THÉOPASCHITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du cinquieme

la terre, & observer les mœurs des hommes : & saint Paul recommande le même devoir par un motif à-peu-près semblable

réguliers, dont quatre authentiques, & quatre plagaux. C'est S. Ambroise qui vers l'an 370 choisit ces tons authentiques pour en composer le chant de l'église de Milan. Addition faite par S. Grégoire des quatre nouveaux tons appellés *plagaux.* La connoissance du ton authentique ou plagal est essentielle pour celui qui donne le ton du chœur. XVI. 404. *b.* Transpositions à la quinte dans un même ton. Comment les organistes ont approprié, autant qu'il a été possible, l'intonation de ces tons à l'étendue d'une seule voix. Les tons de l'église ne sont point asservis aux loix des tons de la musique. *Ibid.* 405. *a.*

TON, (*Lutherie*) instrument dont les musiciens se servent pour trouver & donner le ton. Sa description. XVI. 405. *a.*

TON, (*Marine*) partie du mat. XVI. 405. *a.*

TON, (*Peinture*) XVI. 405. *b.*

TON, (*Ruban.*) grosse noix percée de plusieurs trous. XVI. 405. *b.*

TON, *ta*, adj. (*Gramm.*) observations sur cet adjectif. I. 136. *b.* 731. *b.*

TONDEUR (*Art méch.*) statuts de la communauté des tondeurs établis à Paris. Ses principaux réglemens. XVI. 405. *b.*

Tondeur, forêt des tondeurs. VII. 134. *a.* Table à tondre. XV. 802. *b.* Opération des tondeurs appellée catir. II. 778. *b.* Derniere tonte qu'on donne aux draps. *Suppl.* I. 182. *b.* *Voyez* vol. III. des planch. Draperie, pl. 8.

TONDI-TEREGAM, (*Botan.*) grand arbre de Malabar. Sa description. XVI. 406. *a.*

TONDRE, (*Chapelier*) flamber ou poncer le chapeau. XVI. 406. *b.*

TONDRE, (*Jardin.*) tonture des parterres, des ifs, arbrisseaux de fleurs, palissades basses, & grandes palissades de charmille & d'érable. XVI. 406. *b.*

TONDRE, (*Lainage*) tondre les étoffes. XVI. 406. *b.*

TONDRUC, ou *Tendrac*, (*Hist. nat.*) animal quadrupede de l'isle de Madagascar, qui est une espece de porc-épic. Description & histoire naturelle de cet animal. Qualité de sa chair. XVI. 406, *b.*

TONELLE, (*Jardin.*) *Voyez* BERCEAU.

TONELLE, (*Chasse*) chasse des perdrix à la tonelle. vol. III. des planch. Pêche, pl. 27.

TONG, (*Luth.*) instrument de musique des Siamois. Sa description. *Suppl.* IV. 948. *b.*

TONG-CHU, (*Bot. exot.*) arbre de la Chine dont on tire une liqueur qui approche du vernis. Ressemblance de cet arbre au noyer. Préparation & usage du vernis qu'on en tire. XVI. 406. *b.*

TONG-HOA-FANG, (*Ornithol.*) petit oiseau de la Chine. Les particularités qu'on en rapporte le font regarder comme un être fabuleux. XVI. 407. *a.*

TONGRES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans l'évêché de Liege. Observations historiques sur cette ville. XVI. 407. *a.*

TONG-STAO, (*Botan.*) arbrisseau de la Chine. Espece de rob qu'on fait avec la moëlle de cette plante. Description de l'arbrisseau. XVI. 407. *a.* *Voyez Suppl.* III. 50. *a*, *b.*

TONGUSES. *Voyez* TUNGUSES.

TONIQUE, *mouvement* (*Economie anim.*) on croit communément que c'est l'action tonique des muscles, qui nous retient dans une situation droite, ce qui nous empêche de tomber en-devant, en arriere & sur les côtés. XVI. 407. *b.*

TONIQUE, (*Thérapeutiq.*) remede fortifiant. Deux especes de toniques ; les astringens & ceux qui font sur les solides une impression passagere, qui les stimulent, les excitent, & augmentent leur mouvement & leur force. Effets de ces remedes sur toute la machine. XVI. 407. *b.* Différens noms qu'ils prennent lorsqu'on les considere par quelque effet secondaire & plus particulier. Remedes toniques échauffans, *voyez* ÉCHAUFFANT. Toniques tirés des substances végétales ameres. XVI. 408. *a.* Spécifiques antispasmodiques & hystériques, *voyez* SPASME & HYSTÉRIQUE.

TONIQUE, (*Musiq.*) note tonique. L'accord parfait n'appartient qu'à elle. Par la méthode des transpositions, la tonique porte toujours le nom d'*ut* au mode majeur, & de *la* au mode mineur. *Tonique*, selon la doctrine d'Aristoxene. XVI. 408. *b.*

Tonique, *corde.* IV. 1050. *a.* VI. 811. *b.*

TONLIEU, (*Jurispr.*) ou *Tonnelieu*, *Thonneu*, *Thonnieu*, ou *Toulieu.* Droits de ce nom qui se paient au roi ou au seigneur. Origine du mot. Coutumes où il est parlé du droit de tonlieu. Observations historiques sur le tonlieu de Flandres. XVI. 408. *a.* Tonlieu de mer qui se percevoit dans la Zélande. Ouvrage à consulter. XVI. 408. *b.*

Tonlieu : ce droit ne doit pas être confondu avec le denier-César. IV. 826. *b.*

TONNAGE ou *Tollage*, (*Jurispr.*) XVI. 408. *b.*

TONNE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquille. XVI. 408. *b.* Cinq classes de tonnes. 1°. Les tonnes rondes & ombiliques. 2°. Les tonnes oblongues & rayées. 3°. Les tonnes oblongues, garnies de côtes & de boutons. 4°. Les tonnes dont la queue est alongée & faite en croissant. 5°. Les tonnes en gondole. Especes contenues dans chacune de ces classes. Observations sur celles de ces especes qui sont les plus remarquables : la conque persique, la couronne d'Ethiopie, la harpe, *Ibid.* 409. *a.* la figue & le radis, la conque sphérique. Description de l'animal qui habite la tonne. Tonnes fluviatiles. *Ibid. b.*

TONNE, (*Mesure de continence.*) XVI. 409. *b.*

TONNE *d'or*, (*Comm.*) XVI. 409. *b.*

Tonne d'or d'Hollande. IX. 621. *a.*

TONNE, (*Artiller.*) XVI. 409. *b.*

TONNE, (*Marin.*) XVI. 409. *b.*

TONNEAU, (*Comm.*) tonneau, mesure de liqueurs. Tonneau, mesure de grains. XVI. 410. *a.*

Tonneaux, appellés bottes. II. 346. *a*, *b.* Inventeurs des tonneaux. *Suppl.* I. 214. *a.*

TONNEAU, (*Littér.*) libations que les Romains faisoient en perçant un tonneau de vin. VIII. 701. *a.*

TONNEAU, (*Comm. de mer*) le tonneau de mer est estimé peser 2000 livres. On donne 42 piés cubes pour chaque tonneau. Comment se fait l'évaluation du tonneau pour le prix du fret. XVI. 410. *a.* *Voyez* RANG. (*Marine.*)

TONNEAU *de permission*, (*Comm.*) on nomme ainsi en Espagne la quantité de tonneaux de marchandises que le conseil des Indes & le consulat de Séville jugent à propos d'envoyer en Amérique par les gallions & par la flotte. Comment se regle le nombre de ces tonneaux. XVI. 410. *b.*

Tonneau de pierre de Saint-Leu & d'autre pierre tendre. XVI. 410. *b.*

TONNEAU, (*Argenteur*) XVI. 410. *b.*

TONNEAU *de pierre*, (*Archit.*) XVI. 410. *b.*

TONNEAU *des Danaïdes*, (*Myth.*) strophe d'une ode de M. de la Mothe sur ce tonneau. Explication de la fable du Tonneau des Danaïdes. XVI. 410. *b.* — *Voyez* ce dernier mot.

TONNELET, (*Modes*) partie inférieure d'un habit à la Romaine. Sorte de bas de soie ou de pourpoint appellé de ce nom dans les carrousels. XVI. 411. *a.*

TONNELIER, ouvrages des tonneliers. Communauté & statuts des tonneliers de Paris. XVI. 411. *a.* Matieres & outils que les tonneliers emploient pour leurs ouvrages. Maniere dont les tonneliers s'y prennent pour monter une futaille neuve. *Ibid. b.*

TONNELIER, (*Marine*) XVI. 412. *a.*

TONNELIER, (*Verrerie*) XVI. 412. *a.*

TONNELÉE, *voyez* BERCEAU & TONELLE.

TONNERRE, (*Physiq.*) explication du tonnerre selon les anciens physiciens. XVI. 412. *a.* Celle qu'en a donnée Newton. Les effets du tonnerre ressemblent si fort à ceux de la poudre à canon, que le docteur Wallis croit que nous ne devons pas faire difficulté de les attribuer à la même cause. Maniere de juger de la proximité ou de l'éloignement du tonnerre. Comment peuvent s'allumer, selon Wallis, les matieres sulphureuses & nitreuses répandues dans l'air. Cause de l'éclat que font ces matieres enflammées. *Ibid. b.* D'où vient le roulement du tonnerre. Pourquoi lorsqu'il fait du tonnerre, certains fluides cessent de fermenter, tandis que d'autres entrent alors en fermentation. Moyens dont on se sert pour rompre & détourner le tonnerre. Il faut se garder de sonner les cloches, lorsque le nuage est précisément au-dessus de la tête, car alors le nuage en se fendant pour laisser tomber la foudre. Exemples. *Ibid.* 413. *a.*

TONNERRE, (*Physiq.*) C'est une vérité généralement reconnue aujourd'hui que la matiere qui s'enflamme dans les nuages, qui produit les éclairs & la foudre, n'est autre chose que le feu électrique. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Suppl.* IV. 948. *b.* Principes sur lesquels est fondée la théorie des conducteurs ou paratonnerres. Appareil par lequel on en a rendu l'effet sensible à volonté. *Ibid.* 949. *a.* Observations qui prouvent que le tonnerre quitte sa direction pour se porter sur les matieres métalliques, & qui par-là-même démontrent à tout homme raisonnable, la sûreté & l'utilité des conducteurs métalliques ou paratonnerres. Maniere de les construire. *Ibid. b.* Conducteurs établis en Bourgogne. Méthode la plus simple, la plus commode & la plus sûre, d'armer de conducteurs les clochers & autres édifices semblables. *Ibid.* 950. *a.* Maniere dont M. de Saussure a armé les magasins à poudre de la ville de Geneve. *Ibid. b.* Moyen de construire des conducteurs isolés, c'est-à-dire qui ne touchent que des matieres non électrisables par communication. Danger de ces instrumens. Précautions à prendre pour s'en préserver. Description d'un conducteur isolé, qui est en même tems paratonnerre. *Ibid.* 951. *a.* Comment cet instrument annonce la décharge de la nuée avant que d'être averti par l'éclair. Signes auxquels il fait connoître que l'électricité des nuées est positive ou négative. *Ibid. b.* Autre appareil par le moyen duquel, quand l'électricité est très-forte, on parvient à rendre sensibles les feux qu'elle produit aux pointes des corps électrisés. *Ibid.* 952. *a.*

Tonnerre. Différence entre la foudre & le tonnerre. VII.

régulieres & Irrégulieres. *Suppl.* IV. 966. *a.* Regles sur leur usage. *Ibid. b.* Anticipation de transition. *Suppl.* I. 230. *a.*

TRANSLATION, *Transport.* (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XVI. 554. *b.*

pal moyen de conserver la santé, fondé sur la transpiration. Moyens d'entretenir la transpiration. Maux qui résultent des vices dans cette sorte d'évacuation. Chaise de Sanctorius. Phénomenes les plus extraordinaires qu'il a observés

dans lesquelles leur usage est salutaire. Celles où il est dangereux de les employer. Précautions à prendre pour en user convenablement. *Ibid. b.* Qualités des eaux d'Aix-la-Cha-

Tome II.

l'esprit de vin & de celle de l'eau, d'où il résulte que la marche de l'esprit de vin s'écarte moins de celle de la chaleur que la marche de l'eau. *Ibid. b.* Autre expérience sur le

KKKKkkkkk

213. *b. Phénomenes & effets du tonnerre.* Quelquefois c'est le tonnerre qui allume l'éclair : dans d'autres cas c'est l'éclair qui procure cette explosion dans laquelle consiste le tonnerre. XI. 545. *b.* Quelquefois on entend le tonnerre sans voir l'éclair. V. 268. *a.* Maniere de juger par l'éclair à quelle distance est le tonnerre. *Ibid.* Exemples de neige accompagnée de tonnerre. XI. 87. *b.* Le tonnerre a communiqué quelquefois une vertu magnétique au fer. I. 212. *b.* Ses effets sur l'aiguille aimantée. 200. *a.* Ses effets sur certaines liqueurs. I. 235. *a. Suppl.* III. 105. *a*, *b.* *Explications des phénomenes.* Comment se forme le tonnerre. V. 268. *a.* Cause qui le produit en tems de grêle, VII. 931. *a.* & pendant les orages. XI. 545. *a.* Cause des éclairs & des tonnerres en tems serein. VII. 214. *a.* Cause du bruit du tonnerre. *Suppl.* III. 104. *a*, *b.* Comment il peut arriver que le tonnerre se fasse entendre sans avoir été précédé d'aucun éclair. XI. 545. *a.* Pourquoi le bruit du tonnerre varie & reçoit différentes modifications. 547. *a.* Pourquoi il tonne souvent en certains pays, rarement en d'autres, & qu'il en est où il ne tonne jamais. *Suppl.* III. 105. *b.*

TONNERRE *artificiel*, (*Théatre des Rom.*) XVI. 413. *a.*

TONNERRE, (*Armur.*) XVI. 413. *a.*

TONNERRE, (*Géogr.*) XVI. 413. *a.*

TONO-SAMA, (*Hist. mod.*) nom qu'on donne au Japon aux gouverneurs des villes impériales. Observations sur ces gouverneurs : leur cour, leur pouvoir, leur position, *&c.* XVI. 413. *b.*

TONQUIN, (*Géogr.*) voyez TUNQUIN.

TONSURE, (*Hist. eccl. & Jurispr.*) la tonsure totale a toujours été regardée comme une marque d'infamie. Tonsure des ecclésiastiques. A mesure que l'ecclésiastique avance dans les ordres, on fait sa tonsure plus grande. XVI. 413. *b.* Formalité de la tonsure que l'on donne à ceux qui entrent dans l'état ecclésiastique. Raison de l'usage de la tonsure. Ancienneté de cet usage. *Ibid.* 414. *a.* Origine de la couronne cléricale. Dans les cinq premiers siecles, on ne conféroit la tonsure qu'avec les premiers ordres. A qui appartient le droit de la conférer. Conditions requises pour la recevoir. Bénéfices à simple tonsure. *Ibid. b.*

Tonsure imposée aux ecclésiastiques. Abus sur ce sujet réprimé par plusieurs conciles. Il y eut des tems où les longues chevelures furent interdites à tous les chrétiens. III. 319. *a.* Tonsure cléricale. IV. 304. *b.* De qui les clercs doivent recevoir la tonsure. III. 525. *b.* Un évêque ne peut donner la tonsure qu'à ses diocésains. IV. 1012. *a.* Lettre que l'évêque accorde à quelqu'un de ses diocésains pour prendre la tonsure d'un autre évêque. 1013. *a.* Pourquoi l'on n'a point fait de la tonsure un [illegible]. VIII. 204. *a.*

TONTE *des troupeaux*, (*Usages des Hébreux*) fête que les Hébreux pratiquoient le jour de cette tonte. XVI. 414. *b.*

TONTE *des brebis*, (*Econom. rustiq.*) précaution à prendre avant cette opération. XVI. 717. *b.* Détails sur la maniere de la pratiquer. IX. 182. *a*, *b.*

Tonte de drap, voyez TONDEUR.

TONTINE, (*Finances*) espece de rente viagere, imaginée par un Italien nommé *Tonti.* Premiere tontine établie en France en 1653. XVI. 414. *b.* Les rentes viageres font un tort irréparable aux familles, dont le prince devient infailliblement l'héritier. De tous les expédiens de finance, les tontines sont peut être les plus onéreuses à l'état. Autres expédiens auxquels un état qui n'est pas absolument dépourvu de ressources, devroit recourir : annuités viageres. *Ibid.* 415. *a.*

Tontine, des rentes en. XIV. 119. *a*, *b*, &c. voyez VIAGERES, *rentes.*

TONTINE, (*Jeu de la*) description de ce jeu. XVI. 415. *a.*

TOO, (*Hist. nat. Botan.*) arbrisseau du Japon, qui sert à garnir les treillages des jardins. Sa description. XVI. 415. *b.*

TOPARCHIE, (*Théolog.*) seigneurie, gouvernement d'un lieu. Toparchies de la Judée. XVI. 415. *b.*

TOPASE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse jaune. Trois especes de topases relativement à la couleur. Topases distinguées en orientales & occidentales. Divers lieux dont on les tire. Expériences de M. Pott sur cette sorte de pierre. XVI. 416. *a.* Il paroît que c'est au fer qu'est due la couleur de la topase. Transformation des topases du Brésil en rubis. Espece de pierre fine, que Pline décrit, sous le nom de *topase* dans son histoire naturelle, *lib.* xxxvij, chap. viij, & qui doit être considérée sous le nom de *chrysolithe.* Origine du nom de *topase. Ibid. b.* Voyez plus bas TOPAZOS. Moyen dont on se servoit autrefois pour faire passer les topases & les saphirs en qualité de diamans. Pour être dans sa perfection, la topase doit être d'un très-beau jaune doré & satiné, ou d'un jaune de citron très-agréable. Défauts ordinaires des topases d'Occident. *Ibid.* 417. *a.*

Topases, en quoi elles different des hyacinthes. VIII. 358. *b.*

TOPAYOS, (*Géogr.*) forteresse, bourg, riviere, peuple sauvage de ce nom, en Amérique. Espece de pierres connues sous le nom de pierres des Amazones, qui se trouvent chez les Topayos. XVI. 417. *a.*

TOPH ou *Tuph*, (*Musiq. des Hébr.*) tambour des Hébreux. Sa description. *Suppl.* IV. 992. *a.*

TOPHET, (*Géogr. sacr.*) lieu dans la vallée de Hinnon. VII. 539. *a.*

TOPHUS, (*Médec.*) petite tumeur qui se forme aux paupieres. Origine de son nom. XVI. 417. *b.* Voyez pour le traitement, ORGEOLET, GRÊLE DES PAUPIERES.

TOPHUS, (*Chir.*) maladie différente de la précédente, expliquée à l'article NODUS.

TOPIARIUM opus, (*Archit. rom.*) deux sentimens sur la signification de ces mots. XVI. 417. *b.*

TOPIKKI, espece d'arbre. *Suppl.* I. 900. *a*, *b.*

TOPILZIN, (*Hist. mod. Superstit.*) grand-prêtre des Mexicains. Son habillement. Sacrifices humains qu'il offroit à son idole. Détails sur ces sacrifices. XVI. 417. *b.*

TOPINAMBOUR, (*Botan.*) les topinambours sont les tubercules de la plante que plusieurs botanistes appellent *helianthemum tuberosum esculentum*, &c. Description de cette plante. XVI. 418. *a.* Voyez BATATE, & *Suppl.* IV. 474. *b.*

TOPIQUE, (*Rhétor.*) art d'inventer & de tourner toutes sortes d'argumentations probables. Etymologie du mot. Observations sur les livres d'Aristote & de Cicéron sur les topiques. XVI. 418. *a.* La rhétorique se divise quelquefois en deux parties, le jugement appellé *dialectique*, & l'invention appellée *topique.* Observations du P. Lami pour & contre cette seconde partie & les lieux communs. *Ibid. b.*

TOPIQUE, (*Médec.*) remede topique, remede appliqué extérieurement sur quelque partie du corps. XVI. 418. *b.* Observations sur le bon & le mauvais usage des topiques dans différentes maladies. *Ibid.* 419. *a*, *b.*

TOPOGRAPHIE, (*Arpent.*) différence entre la topographie & la chorographie. XVI. 420. *a.* Voyez ce dernier mot.

Topographie. Instrumens dont on se sert pour les plans topographiques. VII. 626. *a.* En quoi consiste le travail d'un topographe. 615. *a.* Cartes topographiques. II. 709. *a.*

TOPOGRAPHIE, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Exemple. XVI. 420. *a.*

TOPOGRAPHIE, (*Peint.*) peintres topographes. XVI. 420. *a*, *b.*

TOPOO, (*Bot.*) arbre du royaume de Siam. XV. [illegible]. *b.*

TORCHE, *Tison*, (*Synonym.*) usage de ces mots. XVI. 421. *a.*

Torches, voyez *TAEDA* & FLAMBEAUX. Espece de torche faite de cordage poissé. II. 837. *a.*

TORCHES, (*Cierie*) cérémonies de l'église dans lesquelles on se sert de torches. Maniere de les fabriquer. XVI. 421. *a.*

TORCHES, (*Antiq. grecq. & rom.*) le jour de la fête de Cérès, que célébroient les initiés à ses mysteres, s'appelloit par excellence *le jour des torches* ou *des flambeaux.* Les torches ou flambeaux qui servoient dans la religion, étoient aussi employés aux obseques & aux cérémonies nuptiales. Citations de quelques poëtes. XVI. 421. *a.*

Torche, terme d'épinglerie, XVI. 421. *a.* de serranderie, de commerce de poix, de tonnelier, de jardinage, de maçonnerie & de vannier. *Ibid. b.*

TORCHE-*nés*, (*Maréch.*) instrument du maréchal. XVI. 421. *b.*

TORCHE-*pinceau*, (*Peinture*) XVI. 421. *b.*

TORCHEL *Canutson*, grand-maréchal de la couronne de Suede sous le regne de Birger. *Suppl.* I. 901. *b.*

TORCHE-POT, PIC-CENDRÉ, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. Son nid. Sa nourriture. XVI. 421. *b.*

Torche-pot, voyez CASSE-NOISETTE. Torche-pot du Canada représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 42.

TORCHIS, (*Archit.*) comment on bâtit en torchis. II. 263. *a.*

TORCOU, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XVI. 422. *a.*

TORDINONE, (*Litt.*) théatre de ce nom à Rome, vol. X des planches, article THÉATRE.

TORDRE *un cable*, (*Cordier*) XVI. 422. *b.*

TORDRE *le fil*, (*Econom. rustiq.*) VI. 785. *b.*

TORDRE *la mêche*, (*Cirier*, *Chandel.*) XVI. 422. *b.*

TORDRE, (*Ruban.*) différentes sortes de retords. XVI. 422. *b.* Description de la maniere de les travailler. La milanese. La graine d'épinars. *Ibid.* 423. *a.* Le cordon pour les galons à chainette. Le retord pour les franges. *Ibid. b.* Les guipures pour les livrées. Les cordonnets pour les agrémens. Les cordonnets à broder. Les cables. *Ibid.* 424. *a.* Les grisettes. Le frisé. La ganse ronde. *Ibid. b.*

TORDRE, (*Ruban.*) maniere d'ajouter une piece de même contenance au bout d'une autre piece qui finit. Description de la maniere dont cela se fait. XVI. 425. *a.* Voyez SOUDER.

TRA TRA 801

à la portée du commun des possesseurs des terres, par conséquent des puissans secours de la part du gouvernement. *Ibid. b.* Distribution & culture du terrein que cette société posséderoit. Diverses branches de travail qu'elle se proposeroit. *Ibid.* 970. *a.* Son journal & registre d'expériences. Echelles de colonies & de pépinieres que cet établissement

b. Trois systêmes différens sur la maniere dont s'opere la transubstantiation ; celui des Péripatéticiens, celui de M. Cally, & celui de M. Varignon. Examen de ces systêmes. *Ibid.* 562. *a*, *b.* Trois autres systêmes par lesquels on prétend expliquer quelle est la nature des especes eucharistiques qui frappent nos sens après la transubstantiation ; ce

… l'union qu'ils en reçurent des dieux. Institution des Théséennes. Les os de Thésée transportés à Athenes. Temple élevé en son honneur. Les Romains étoient bien éloi-

THEUTAT ou *Theutates*, (*Mythol. & Hist. anc.*) nom sous lequel les Celtes adoroient Mercure. Il étoit connu des Gaulois sous le nom d'*Ognius*. XVI. 278. *b*.

TORDYLIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de celle de nos climats. Lieux où elle croît. XVI. 425. *b*.

Tordylium oriental, (*Botan.*) sa description. Lieux où croît cette plante. XVI. 425. *b*.

TORE, (*Archit.*) tore corrompu, tore inférieur. XVI. 425. *b*.

TORICELLI, *expérience de*, (*Physiq.*) I. 228. *b*. *Voyez* Torricelli.

TORMENTILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la tormentille sauvage. Lieux où elle croît. XVI. 426. *a*. Tormentille des Alpes. Choix de sa racine. *Ibid. b*.

Tormentille, (*Mat. médic.*) propriétés & usages de la racine de la tormentille des Alpes. XVI. 426. *b*.

TORNEA ou *Tornéo*, (*Géogr.*) description que donne M. de Maupertuis de la ville de Tornéa. Degré de froid que cet académicien y observa: horreurs de l'hiver de ce climat. Spectacle que le ciel y présente durant la nuit. Port de la Tornéa. Lac & riviere de même nom. XVI. 427. *a*.

Tornéa. Froid rigoureux observé dans cette ville. VII. 317. *b*. 687. *a*. VIII. 508. *b*.

TORNEIL, (*Augustin*) savant Italien. XI. 254. *b*.

TORO, (*terme de Relation*) mets le plus délicieux des Ilinois. XVI. 427. *a*.

Toro ou *Tauro*, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume de Léon. Observations sur cette ville, dans laquelle se retira le comte-duc d'Olivarès, premier ministre d'Espagne, dans sa disgrace. XVI. 427. *a*. Réflexion sur son ministere. Parallele de ce ministre & du cardinal de Richelieu. *Ibid. b*.

Toro, (*Géogr.*) isle sur la côte méridionale de la Sardaigne. XVI. 427. *b*.

TORONS, (*Corderie*) maniere de former les torons. XVI. 428. *a*. *Voyez* Corderie.

TORPILLE, (*Ichthiol.*) recherches des physiciens sur la cause de la stupeur qu'éprouvent ceux qui touchent ce poisson. Description de la torpille. XVI. 428. *a*. Especes de torpilles différentes en grandeur. Observations sur la torpille femelle. De l'engourdissement que produit ce poisson. Explication de la cause de cet engourdissement. *Ibid. b*. Le dos de la torpille a un peu de convexité. Mais quand elle veut se disposer à agir, elle diminue insensiblement la convexité des parties de son dos, les applatit, & quelquefois même les rend concaves. Mais lorsqu'on touche cet animal, son dos redevient si subitement convexe, que le mouvement d'une balle de mousquet n'est guere plus prompt que celui de ses chairs, qui reprennent leur premiere situation. C'est de ce coup si subit que naît l'engourdissement qui saisit le bras. Merveilleux arrangement des ressorts que la nature a employés pour produire cet effet. *Ibid.* 429. *a*. Expériences qui détruisent l'opinion de ceux qui font dépendre l'engourdissement de l'émission des corpuscules torporifiques faite par le tremble. Les torpilles de l'Amérique produisent l'engourdissement comme les nôtres. *Ibid. b*. Pourquoi la nature a donné au tremble la faculté d'engourdir. Vertus qu'on lui a attribuées contre quelques maladies. Description de la torpille du golfe persique par Kœmpfer. *Ibid.* 430. *a*. Elle n'exerce sa propriété d'engourdir que dans certaines occasions, comme lorsque ce poisson reçoit l'impression de quelque chose qui le blesse, ou qu'on arrête sa fuite au moment qu'il veut la prendre. Quand on la met dans une même cuve avec d'autres poissons, elle ne leur fait point sentir sa qualité torporifique. *Ibid. b*.

Torpille, représentée vol. VI des planch. Regne animal, planche 52. Espece de torpille appellée puraque. XIII. 576. *a*.

TORQUEMADA, (*Jean de*) grand inquisiteur, ses cruautés. VIII. 774. *b*.

TORQUETUM, (*Botan.*) ancien instrument d'astronomie, qui représentoit le mouvement de l'équateur sur l'horizon. Ses usages. Auteurs qui en parlent. XVI. 431. *a*.

TORRÉFACTION, (*Docimastiq.*) elle consiste à séparer, à l'aide du feu & de l'air, les matieres volatiles des fixes, pour avoir celles-ci seulement. Moyens à employer pour la torréfaction des corps qui entrent en fusion presque au même degré de chaleur nécessaire pour dissiper la partie volatile. XVI. 431. *a*. Comment on doit empêcher que les parties volatiles n'enlevent, en se dissipant, quelque portion de matieres fixes. *Ibid. b*. *Voyez* Grillage.

TORRELAGUNA, (*Géogr.*) bourg d'Espagne dans la vieille Castille, où naquit en 1437, le cardinal François Ximenès. Histoire de cet homme célebre & de son ministere. XVI. 431. *b*.

TORRENT, (*Critiq. sacr.*) le mot hébreu qui signifie *torrent*, se prend aussi pour *vallée*. L'écriture donne encore le nom de *torrent* à de grands fleuves. Façons de parler métaphoriques où ce mot est employé. XVI. 433. *a*.

Torrent, (*Géogr.*) différences entre torrent & fleuve. Le mot hébreu qui signifie *torrent*, se prend aussi pour *vallée* dans l'écriture sainte. Les auteurs sacrés donnent encore le nom de *torrent* à de grands fleuves. XVI. 433. *a*.

Torrens. Couches de sable formées par les torrens. VII. 624. *a*.

TORRENTINUS, (*Hermanus*) XVII. 749. *a*.

TORRENTIUS, (*Levinius*) littérateur. VII. 465. *b*.

TORRICELLI, *tube de*, ou *expérience de Toricelli*. (*Physiq.*) Description du tube & de l'expérience de ce physicien, disciple du grand Galilée. XVI. 433. *b*. *Voyez* Toricelli.

TORRIDE, *Zone*. (*Géogr.*) Les anciens croyoient cette zone inhabitable, mais nous apprenons des voyageurs que la chaleur excessive du jour y est tempérée par la fraîcheur de la nuit. XVI. 434. *a*.

Torride, Zone. Vents alisés qui regnent sous cette zone. I. 271. *a*. XVII. 22. *b*. Il se trouve entre les tropiques plus d'isles que par-tout ailleurs. VII. 620. *b*. Les peuples de la zone torride appellés asciens & amphisciens. XI. 464. *b*. 465. *a*. Espece de rétrogradation apparente dans le mouvement diurne du soleil sous cette zone. XIV. 219. *a*. Des saisons de la zone torride. 529. *b*. Article sur cette zone. XVII. 724. *a*, *b*. — 730. *a*.

TORSAC, (*de*) général du régiment de la Calotte. *Suppl.* II. 144. *a*. Son éloge. *Ibid. b*.

TORSE. (*Archit.*) Colonne torse cannelée, rudentée, ornée, évidée. XVI. 434. *a*.

Torses, colonnes. III. 652. *a*. *Suppl.* II. 507. *a*, *b*. Tours destinés à faire les torses, vol. X des planch. Tourneur, pl. 55.

Torse. (*Sculpt.*) Beau torse de marbre qui est au vatican. XVI. 434. *a*.

TORT, *Injure*. (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVI. 434. *a*.

Tort. (*Gramm.*) Différence entre tort & injure. VIII. 754. *a*. Redresseur de torts. XIII. 879. *b*.

Tort. (*Droit moral*) L'injustice suppose un droit contre lequel on agit librement. XVI. 434. *a*. Deux especes de droits; l'un naturel, l'autre civil. On ne peut violer l'un, sans offenser l'humanité. On ne peut blesser l'autre, sans être mauvais citoyen. L'injustice qu'on fait à quelqu'un, le blesse & l'irrite ordinairement jusqu'au fond de l'ame. Exemples. *Ibid. b*. — *Voyez* Injure.

TORTICOLIS. (*Médec.*) Différentes especes de torticolis. Il y a une façon de porter la tête de côté qui peut avoir été contractée par mauvaise habitude ou par affectation. Histoire de la guérison d'un enfant de douze ans, qui dès son plus bas âge portoit la tête penchée sur l'épaule gauche par la contraction du muscle scalene. XVI. 434. *b*. Opération convenable au torticolis venant de la contraction des muscles, pratiquée à un enfant de quatorze ans. Description de l'opération proposée par M. Sharp pour la section du muscle mastoïdien, dans le cas où le torticolis dépend de la contraction de ce muscle, pourvu que ce vice ne soit pas ancien, & ne vienne pas de l'enfance. Réflexions sur cette opération. Analyse d'une these que M. Mauchart a fait soutenir dans l'université de Tubingue en 1737 sur cette maladie, *de capite obstipo*. Siege de la maladie. *Ibid.* 435. *a*. Ses causes. Son traitement. *Ibid. b*.

Torticolis. Cause & remede de ce mal. IV. 118. *a*. 318. *a*. Présage qu'on en tire dans les maladies. 319. *a*.

TORTONNE. (*Géogr.*) Description d'une fête donnée en 1480, dans cette ville. VI. 576. *b*. &c.

TORTUE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XVI. 436. *a*.

Tortue, (*Zoolog.*) animal quadrupede ovipare, recouvert en-dessus & en-dessous par une grosse écaille. Deux classes de tortues; les terrestres & les aquatiques. Description d'une très-grande tortue terrestre prise sur la côte de Coromandel. XVI. 436. *a*. Différence entre les tortues de terre & celles d'eau. Especes les mieux connues, la tortue franche, la kaouanne, le caret. Qualités de leur chair. Ponte des œufs de tortue. *Ibid. b*. Pêche des tortues. Les tortues de terre peuvent vivre dix-huit mois sans manger. La tortue peut vivre assez long-tems sans cerveau, & même sans tête. Caracteres de ce genre d'animal testacé. Description des principales especes. La tortue commune. La jaboti du Brésil. La tortue de riviere ou d'eau dormante. La tortue de mer ordinaire. La jurucua des Brésiliens. *Ibid.* 437. *a*. La kaouanne. Le caret. La jurura des Brésiliens. La petite tortue terrestre des Indes orientales. La petite tortue échiquetée & rayonnée. La grande tortue échiquetée. La tortue de Surinam & celle de Virginie. *Ibid. b*.

Tortues. Leur mouvement progressif. X. 88. *b*. Tortues du Brésil. IX. 84. *b*. Dimension des grandes tortues d'Amérique. XVI. 849. *a*. Des tortues qui vont dans l'eau & sur terre. XVII. 209. *b*. Tortue de mer nommée caouanne. II. 624. *b*. Chaleur des tortues de mer. III. 38. *a*. Description des tortues de terre & de mer, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 25.

Tortue, *pêche de la*. (*Pêche marine*) Description de trois

travail. *Suppl.* II. 914. *a*, *b*. Espece de rhythme qui soulage l'ouvrier dans certains genres de travaux. *Suppl.* IV. 645. *b*.

Travail, (*Art milit.*) remuement des terres, arrangement des gabions, &c. Travailleurs employés. XVI. 567. *b*.

Travail, (*Maréch.*) espece de bâtis pour les chevaux. Description du travail, de ses parties, & des pieces qui lui

TREBUCHER, (*M.*) astronome. Ses tables des passages de mercure & de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 246. *b*. 247. *a*, *b*.

TREBUCHET, (*Balancier*) sorte de balance. Son usage. XVI. 575. *a*. — *Voyez* les planch. du balancier, vol. II.

Trebuchet, (*Chasse*) petite cage qui sert à attraper des

de ce philosophe & de ses ouvrages. XVI. 284. *b.* Son éloge. Principes généraux de sa philosophie, *Ibid.* 286. *a*, *b*. de sa logique, *Ibid.* 288. *b.* de sa pneumatologie, de sa morale,

laquelle fut crucifié un certain Daphitas, pour avoir attaqué les rois de Pergame dans deux vers. XVI. 298. *a*.
THORI, (*Geoffroi*) imprimeur. VIII. 628. *b*.

trois différentes manieres de prendre les tortues: savoir, en les tournant sur le sable, en les varrant, & avec la folle. Maniere dont les plongeurs les prennent vers la côte du Mexique. Qualité de la chair de la tortue franche. XVI. 437. *b*.

Tortues. Maniere de les prendre à la varre. XVI. 848. *b*. 849. *a*.

TORTUE. (*Mat. médic.*) Il ne s'agit dans cet article que de la tortue de notre pays, ou tortue de terre & de celle d'eau douce. Préparation du bouillon de tortue. Observations sur les propriétés de ce remede. XVI. 438. *a*. Préparation du sirop de tortue. Ce sirop ne peut être conservé long-tems. Observations sur sa préparation & sur ses effets. *Ibid.* *b*.

TORTUE ou *Tortille.* (*Géogr.*) Deux isles de ce nom en Amérique. XVI. 438. *b*.

TORTUE, (*Chir.*) espece de tumeur. XVI. 439. *a*. *Voyez* TESTUDO & TALPA.

TORTUE. (*Art milit.*) Tortue bélière. Description de la tortue qui servoit à combler le fossé, de la tortue pour l'escalade. Tortue pour le combat qui se formoit avec les boucliers. XVI. 439. *a*.

Tortue. Cause de la résistance étonnante de cette fameuse tortue que formoient les soldats romains avec leurs boucliers. VII. 122. *a*. X. 508. *a*. Tortue, machine de guerre des anciens. *Suppl.* I. 854. *a*.

TORTUE, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 734. *a*.

TORTUE *de mer*, (*Marine*) sorte de vaisseau. XVI. 439. *b*.

TORTUE, *isle de la*, (*Géogr.*) isle de l'Amérique septentrionale, une des Antilles. Son étendue. Ses productions. Autre isle de même nom de l'Amérique septentrionale. Elle abonde en sel, mais elle est déserte. Isles des tortues de l'Amérique septentrionale. XVI. 439. *b*.

Tortue, *isle de la*, habitée autrefois par les flibustiers. *Suppl.* I. 609. *a*. Canal de la Tortue. *Suppl.* II. 184. *a*.

TORTUOSITÉ, (*Orthoped.*) *voyez* GIBBOSITÉ. Celle des jambes. VIII. 440. *b*. 441. *a*. Exemple d'un chirurgien qui rendoit aux membres la configuration que le rachitis leur avoit fait perdre. XII. 879. *b*.

TORTURE, (*Jurispr.*) *voyez* QUESTION. L'usage de la torture aboli en Angleterre. Jurisprudence françoise sur cet usage. Torture préparatoire, & torture définitive. Différentes sortes de tortures. Réflexions sur cet usage. XVI. 439. *b*.

TORYNE, (*Géogr. anc.*) lieu de l'Epire sur la côte. Bon mot de Cléopatre sur ce qu'Octave s'étoit emparé du poste appellé *Toryne*. XVI. 440. *a*.

TORYS, (*Hist. mod.*) faction qui s'est formée en Angleterre, opposée à celle des Wighs. Cette division a été poussée au point, que tout homme qui n'incline pas plus d'un côté que d'un autre, ne sauroit passer pour un homme à principes, & un véritable Anglois. Histoire des deux factions des Wighs & des Torys. XVI. 440. *a*. Ces deux factions peuvent être considérées relativement à l'état, ou relativement à la religion. Les Torys politiques distingués en violens & en modérés. Les Wighs politiques distingués aussi en républicains & en modérés. Les modérés des deux partis different peu, & s'efforcent de maintenir le gouvernement sur le pié ancien. Considérations sur les Wighs & les Torys, relativement à la religion. Les Anglois divisés en épiscopaux & en presbytériens ou puritains. *Ibid.* *b*. — *Voyez* WIGHS. Les épiscopaux se sont joints aux Torys, & les presbytériens aux Wighs. La même personne cependant peut tenir au parti des Wighs dans le politique, & à celui des Torys dans la religion; & réciproquement. Motifs qui ont fait naître, & qui entretiennent encore les deux factions. Caracteres que l'on attribue aux Wighs & aux Torys. *Ibid.* 441. *a*.

TOSA, (*Géogr.*) bourg de Sicile, autrefois *Alesa*. *Suppl.* I. 262. *b*.

TOSCAN, *ordre*. (*Archit.*) XI. 610. *a*. Chapiteau toscan. III. 179. *a*. Ornement du fust toscan. 651. *b*. Inventeurs de l'ordre toscan. *Suppl.* II. 900. *a*.

Toscan. Rue toscane dans l'ancienne Rome. XVII. 380. *b*. Du dialecte toscan. 517. *b*. Ecole de peinture appellée toscane. *Voyez* ÉCOLE.

TOSCANE, *terre bolaire de*. (*Hist. nat.*) Ses caracteres. Lieux où on la trouve. XVI. 441. *b*.

TOSCANE. (*Géogr. anc.*) Douze cantons de l'Hétrurie. Leur gouvernement. Il faut bien distinguer les Toscans de l'Hétrurie, d'avec ceux de la Campanie, & d'avec ceux qui habitent au-delà du Pô. Il faut les distinguer aussi des Pelasges qui étoient enclavés dans l'Hétrurie. XVI. 441. *b*. — *Voyez* ÉTRUSQUES.

TOSCANE, (*Géogr. mod.*) état souverain d'Italie. Ses bornes. Son étendue. Histoire ancienne & moderne de ce pays. C'est aux Toscans qu'on est redevable de la renaissance des lettres dans le quatorzieme siecle. XVI. 441. *b*. La Toscane devenue florissante par le commerce. Son terroir admirable par son aspect. Sa variété & ses productions. Tableau de cette contrée par Adisson. *Ibid.* 442. *a*.

Toscane. Des ducs de ce pays. *Suppl.* III. 54. *a*, *b*. Du caractere des Toscans. *Suppl.* II. 901. *b*. Armes du grand duc, planch. 16 du blason, vol. II.

TOSCANE, *mer de*. (*Géogr. mod.*) XVI. 442. *a*.

TOSETI, (*Urbain*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a*.

TOSTAT, (*Alphonse*) docteur de Salamanque. IX. 843. *a*.

TOT. (*Lang. franç.*) Etymologie de quelques noms de lieux terminés en *tot*, comme de *Cretot*, *Yvetot*, &c. XVI. 442. *a*.

TOT ou *Totté*, ou *autant*, (*Hist. mod.*) ce qui signifie *autant est dû au roi*, terme Anglois. XVI. 442. *a*.

TOTAPHOT, (*Hist. Judaiq.*) divers sentimens des interpretes sur le sens de ce mot qui se trouve en quelques endroits de l'écriture. XVI. 442. *b*.

TOTAQUESTAL, (*Ornithol.*) oiseau des Indes occidentales. Vénération que les naturels du pays avoient pour cet oiseau. XVI. 442. *b*.

TOTILA, roi des Goths. XVI. 609. *a*.

TOTOCKE, (*Bot.*) arbre du Pérou. Sa description. XVI. 442. *b*.

TOUA, (*Ichthy.*) poisson de ce genre nommé *botscop*. *Suppl.* II. 33. *a*.

TOUACHE ou *Touapare*, (*Hist. nat. Diete*) espece de vin que les habitans de Madagascar savent faire avec la liqueur qui se tire des cannes de sucre. Maniere de le préparer. XVI. 443. *a*.

TOUCAN, (*Ornith.*) genre d'oiseau qu'on range parmi les pies. Ses caracteres. Description du toucan. Ses especes. XVI. 443. *a*. Lieux de l'Amérique où l'on trouve cet oiseau. Il se familiarise, & vit avec les poules. Pourquoi on l'a appellé *mange-poivre*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

Toucan à gorge blanche de Cayenne, représenté vol. VI des planch. Regn. anim. pl. 39. Espece de toucan nommé aracari. *Suppl.* I. 509. *b*.

TOUCAN, (*Astron.*) constellation. XVI. 443. *b*.

TOUCHAU, (*Docimastiq.*) aiguilles d'essai appellées de ce nom. Leur usage. Comment l'on fait l'alliage, & l'on établit les proportions des touchaux pour argent, composés de seize aiguilles. XVI. 443. *b*. Maniere d'unir le cuivre à l'argent. Fabrication des aiguilles. *Ibid.* 444. *a*. Proportions observées dans les aiguilles des touchaux qui se font en Flandre. De la fabrication des aiguilles d'essai pour or. Proportions établies dans leurs degrés d'alliage avec l'argent: 444. *b*. & lorsqu'on les allie avec le cuivre. *Ibid.* 445. *a*. — *Voyez* CARATURE, AIGUILLE D'ESSAI.

TOUCHE. (*Luthier*) Signification de ce mot. XVI. 445. *a*.

TOUCHE, *Toucher*, (*Peinture*) Usage de ces mots en peinture. XVI. 445. *a*.

Touche dans la peinture en miniature. X. 551. *b*. Touches plates dans la peinture. XII. 740. *a*.

TOUCHE. (*Jeu de Jonchets.*) XVI. 445. *a*.

TOUCHE, *pierre de* (*Hist. nat.*) pierre noire fort dure. Son usage. Quelles sont les pierres qui peuvent servir à toucher les métaux. XVI. 445. *a*. Origine du nom de *basaltes* que les anciens ont donné à la pierre de touche. Lieux où elle se trouve. Différentes formes sous lesquelles elle se présente dans son état naturel. Sa nature. *Ibid.* *b*.

Touche, *pierre de*, XII. 581. *b*. *voyez* BASALTE. Espece de pierre de touche, dite pierre de Stolpen. XV. 534. *a*. Pierre de touche dont se servent les Indiens. *Suppl.* I. 584. *a*.

TOUCHER, (*Physiolog.*) l'un de nos sens externes: c'est de tous nos sens le plus grossier, mais aussi le plus étendu. Quelques-uns réduisent tous nos sens au seul sens de l'attouchement. XVI. 445. *b*. Les naturalistes partagés sur la partie où réside l'organe du toucher. Nos meilleurs auteurs prétendent que les organes immédiats de ce sens, sont les papilles pyramidales de la peau. Description de ces papilles. Maniere dont le toucher se fait sentir. Ce sens est commun à tous les animaux, & il est aussi étendu que le corps. *Ibid.* 446. *a*. Etonnante perfection de ce sens dans quelques personnes privées de l'ouie ou de la vue. *Ibid.* *b*.

Toucher, *voyez* TACT. Organe du toucher. *Suppl.* IV. 264. *a*. Ce n'est que par l'exercice du toucher que nous acquérons la notion de l'étendue. VI. 43. *b*.

Toucher. Significations & usages de ce verbe dans le langage commun, dans la marine, le commerce, l'imprimerie & la chasse. XVI. 446. *a*.

TOUCHET, (*Marie*) maîtresse de Charles IX, roi de France. XI. 652. *b*.

TOUFFÉE, (*Augustin*) savant bénédictin. XIV. 296. *b*. *Suppl.* IV. 651. *b*.

TOUG, (*terme de Relation*) espece d'étendard qu'on porte devant le grand visir, les bachas, & les sangiacs. XVI. 447. *a*. *Voyez* QUEUE DE CHEVAL.

plus ordinairement les tremblemens de terre. *Ibid.* *b*. Espece de secousses que causent les tremblemens; mouvement qu'ils impriment à la terre. On a vu en Amérique des tremblemens de terre durer plus d'une année entiere. Rien de plus terrible & de plus varié que les effets qu'ils produisent. Mais un de leurs phénomenes les plus étranges,

vail en grand, l'autre par la cémentation; celle ci est la meilleure. Maniere de la pratiquer sur des barres de fer. *Ibid.* 586. *a*. Maniere de souder ensemble quelques-unes de ces barres converties en acier, pour en faire toutes sortes d'instrumens tranchans & autres. Autre opération qui perfectionne la qualité de cet acier. *Ibid.* *b*. Moyen d'empê-

THUSEI, (*Géogr. anc.*) nom de la belle terre que Pline le jeune avoit en Toscane. XVI. 304. *a.* Sa description tirée d'une des lettres de Pline à Appollinaire. *Ibid. b.*

de ses glandes. XVI. 311. *b.* = *Voyez Suppl.* III. 707. *a, b.*

THYROÏDE, *sterno-* (*Muscle*) XV. 514. *b.*

THYROÏDIEN, (*Anat.*) branche de l'artere carotide, appellée

TOUL, (*Géogr.*) ville de France, enclavée dans la Lorraine. Sa situation. Sa population. Son évêché. XVI. 447. *a.* Histoire de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres qu'elle a produits. Nicolas Abraham, jésuite. Benoît Picard, capucin. Jean Raulin, célebre prédicateur du quinzieme siecle. Morceaux tirés de ses sermons. *Ibid. b.* Vincent de Lerins, religieux du monastere de ce nom. *Ibid.* 448. *a.* — *Voyez* METZ & ÉVÊCHÉS (*les trois*).

TOULOIS, *le* (*Géogr.*) comté de Toul, pays des anciens *Leuci.* Etendue de ce pays. XVI. 448. *a.*

TOULOLA, (*Bot.*) plante ainsi nommée par les Caraïbes. Sa description. Les habitans du pays regardent leur toulola comme un excellent remede contre les plaies faites par les fleches empoisonnées; mais malheureusement ce remede ne réussit pas mieux que le sucre qu'on a beaucoup vanté, & dont on a fait sur les animaux de vaines expériences. En quoi consiste le poison dont se servent les Indiens pour leurs fleches. XVI. 448. *b.* Il est étonnant que ces peuples ne se servent jamais d'un moyen aussi sûr pour satisfaire leurs haines & leurs vengeances, & n'en fassent usage que contre quelques animaux. Exemples qui prouvent l'étrange activité de ce poison. *Ibid.* 449. *a.*

TOULON, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Observations sur cette ville & sur son port. Son évêché. Remarques sur Toulon ancienne. XVI. 449. *a.* Ses révolutions. Elle a été la patrie de Louis Ferrand, & de Louis-Bonnin de Chalucet: leurs ouvrages. *Ibid. b.*

TOULOUSAIN, *le* (*Géogr.*) contrée de France. XVI. 449. *b.*

TOULOUSE, (*Géogr.*) ville de France dans le haut-Languedoc. Ancienneté de cette ville. Elle fut surnommée *Palladia.* Ce qui la rendit sur-tout considérable, ce fut son capitole & son temple d'Apollon. XVI. 449. *b.* Histoire de Toulouse & de ses comtes. *Ibid.* 450. *a, b.* Peu de commerce dans cette ville, qui par conséquent se trouve pauvre & dépeuplée. Observations sur son académie & son archevêché. Tribunal d'inquisition autrefois établi à Toulouse. Ouvrages à consulter. Hommes illustres dans les armes & dans les lettres à qui Toulouse a donné la naissance. Marcus-Antonius Primus. *Ibid.* 451. *a.* Autres Toulousains dont les bustes sont en marbre dans l'hôtel-de-ville. *Ibid. b.* Hommes de lettres dont les bustes sont dans la galerie. Pierre Bunel. Guillaume Catel. Pierre de Caseneuve. Jacques Cujas. Jean-Etienne Duranti. Gui du Faur, seigneur de Pibrac. Pierre du Faur. Arnould du Ferrier. Pierre Gouduli. *Ibid.* 452. *a.* Emmanuel Maignan. François Maynard, poëte. Jean du Pin. *Ibid. b.* Jean-Galbert Campistron. Jean de Corus. Jean Doujat. Pierre Grégoire. Simon de Laloubere. Philippes-Jacques Mauffac. Péchantré. *Ibid.* 453. *a.* Jacques de Tourreil. Jean Puget de la Serre. Guillaume Marcel. *Ibid. b.*

TOULOUSE. (*Hist. anc.*) Toulouse ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.* Pratique des anciens Gaulois auprès du lac de Toulouse. IX. 151. *b.* Prise de Toulouse par Q. Cépion. Origine du proverbe romain, *aurum Tolosanum.* XI. 530. *b.* 531. *a.* Lieu sacré que les Gaulois avoient à Toulouse. XVI. 83. *a.*

TOULOUSE. (*Hist. mod.*) Parlement de cette ville. XII. 63. *b.* &c. Bourse des marchands. II. 373. *a.* Capitouls, magistrats de Toulouse. 633. *a.* Chambre rigoureuse dans quelques villes du parlement de Toulouse. III. 56. *a.* Consistoire de la bourse. IV. 48. *a.* Décisions de la chapelle de Toulouse. 680. *a.* Chancelier de la maison commune de Toulouse. III. 102. *a.* Chancellerie de cette ville. 116. *b.* 122. *a, b.* Académie des jeux floraux établie à Toulouse. VI. 876. *b.* Nouveau canal pour faciliter l'embarquement des marchandises de cette ville. *Suppl.* II. 181. *a.*

TOULOUSE, *croix de.* (*Blason*) *Suppl.* II. 707. *a.*

TOU-LUN, roi des Avares, peuple d'Asie. *Suppl.* I. 696. *b.*

TOUPIE. (*Jeux*) Comment Virgile peint ce jeu d'enfant auquel il compare les démarches de la reine Laurente. XVI. 453. *b.* — *Voyez* SABOT.

TOUPIES. (*Hist. nat.*) Coquilles fossiles, vol. VI des pl. Regne animal, pl. I. Espece de toupie nommée *boson. Suppl.* II. 22. *a, b.* Les toupies confondues avec les buccins. 76. *a.*

TOUPIE, (*Marine*) instrument inventé pour observer sur mer l'horizon, malgré le tangage & le roulis du vaisseau. Sa description & son usage. XVI. 454. *a.*

TOUPIN. (*Cordier*) Description & usage de cet instrument. XVI. 454. *a.*

TOUPINAMBES, (*Géogr.*) arithmétique très-bornée de ces peuples. III. 705. *b.*

TOUR. (*Archit.*) Tour de chat. Tour de dôme. Tour d'église. Tour chaperonnée. Tour isolée. Tour de moulin à vent. Tour de la souris. Tour ronde. XVI. 454. *b.*

TOUR. (*Fortificat.*) Avant l'invention du canon, on fortifioit les places avec les tours jointes à leur enceinte. On construisoit aussi des tours de charpente dans les sieges. XVI. 454. *b.*

Tour. Leur utilité dans l'ancienne fortification. VII. 191. *b.* intervalle d'une tour à l'autre dans l'enceinte d'une ville. XVII. 277. *b.*

Tours employées anciennement dans les sieges: celles dont on a fait usage en France. XVII. 762. *b.* Rideaux dont les anciens couvroient leurs tours ambulantes. XIV. 286. *a.* Tour avec son belier & son pont, vol. I. des planch. Art militaire, pl. II.

TOURS *bastionnée.* (*Fortific.*) XVI. 455. *a.*

TOUR *marine* (*Archit. milit.*) XVI. 455. *a.*

TOUR. (*Marine*) Tour de bitte au cable. Tour de cable. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de boulanger. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de boutonnier. XVI. 455. *a.*

TOUR. (*Charp.*) Tour ou treuil. Tour mobile. XVI. 455. *a.*

Tour des chauderonniers. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de cirier. XVI. 455. *b.*

Tour de l'échelle, terme de couvreur. XVI. 455. *b.* — *Voyez* XVI. 462. *a.*

Tour, en épicerie. XVI. 455. *b.*

Tours employés dans divers arts & métiers. *Tour* du fayancier. Vol. IV des planch. Fayancerie, pl. 6. *Tour* à l'usage des faiseurs d'instrumens à vent. Vol. V. des planch. Lutherie, pl. 10 *bis. Tours* des orfevres. Vol. VIII des planch. Orfevre grossier, pl. 13, 17; 18. *Tour* du tabletier-cornetier, pl. 15 de cet art dans le vol. IX.

TOUR. (*Horlogerie*) Description du tour des horlogers. Maniere de s'en servir. XVI. 455. *b.* — *Voyez* vol. IV des planches, Horlogerie, pl. 13, & vol. X des planch. Tourneur, pl. 48 — 52.

TOUR, (*Pâtissier*) sorte de table. XVI. 456. *a.*

TOUR *de cheveux.* (*Perruquier*) XVI. 456. *a.*

Tour du potier de terre. XVI. 456. *a.*

Tour du potier d'étain. Sa description & son usage. XVI. 456. *a.*

Tour du potier de terre, vol. VIII des planch. Article de cet art, planch. 5 & suiv. *Tour* du potier d'étain, vol. VIII des planch. Article de cet art, pl. 7 — 9.

TOUR *ronde*, (*Menuis.*) vol. VII des planch. Menuiserie en batimens, pl. 16.

TOUR. (*Soierie*) Tour de Piémont. Tour de Vaucanson. Tour d'Espagne. *Voyez* les premieres planches de soierie dans le vol. XI.

Tour du tourneur. Description & usage de celui du tourneur en bois. XVI. 456. *b.* Différens outils dont se sert le tourneur pour opérer sur le tour. Les biseaux. Les becs-d'âne. La gouge. Le grain d'orge. *Seconde espece de tour*: le tour à lunette ou tour en l'air. *Ibid.* 457. *a.* Sa description & son usage. *Ibid. b. Troisieme espece de tour*: le tour figuré ou à figurer. Sa description & son usage. *Ibid.* 458. *b.*

Tour elliptique: sa description & son usage. XVI. 460. *a.*

Tours. Indication des planches du tourneur contenues dans le vol. X. Tour en bois, planch. 2, 3. Tour en fer, pl. 4, 5. Tour en bois & en fer, pl. 6. Tour en l'air, pl. 13. Tours montés, pl. 17. Tours à guillocher, pl. 18 — 25. 36 - 45. Tours elliptiques ou ovales, pl. 26 — 32. 55. Tours à chassis, pl. 33. Tours d'horlogers, pl. 48 — 52. Tours à réseau, pl. 54. Tours à faire les simples torses & ovales, pl. 55. Tours à canneler & onder, pl. 56. Tour à gaudronner à vis, & machine à rosettes, pl. 57. Tours à polygones simples & figurés, pl. 58; à contours figurés, pl. 59, 60. Tours excentriques & sphériques, pl. 61, 62. Tour à figures, pl. 63 — 87. Instrumens du tourneur. Boîte. II. 313. *b.* Roue. XIV. 391. *a, b.* Poupées & fausses poupées du tour. XIII. 244. *a.* Poupées à couettes. IV. 325. *a.* Couronne du tour figuré. 395. *a.* Lunette de tour. IX. 745. *a.* Support. XV. 677. *b.*

TOUR. (*Hist. mod.*) Tour de Londres. Usages auxquels elle sert. XVI. 460. *b.* Officiers de la tour. Pensions accordées par semaine aux prisonniers de la tour, selon leur dignité & noblesse. *Ibid.* 461. *a.* — *Voyez* XVI. 465. *a, b.*

TOUR, (*Jurispr.*) cour d'un shérif en Angleterre. Personnes exemptes de cette jurisdiction. XVI. 461. *a.*

TOUR, (*Art numismat.*) symbole employé sur les médailles. XVI. 461. *a.* — *Voyez* XV. 729. *b.*

TOUR *de couvent.* (*Charpent.*) Dame du tour, XVI. 461. *a. Voyez* TOURIERE.

TOUR *de Léandre*, (*Archit. turq.*) petite forteresse, située sur un rocher dans le canal de Constantinople. XVI. 461. *a.*

Tour, espece de clocher des mahométans. I. 251. *b.* X. 521. *a.*

TOUR *de Mécene*, (*Littérat.*) maison très-haute de Mécene, que les poëtes ont chantée. Observations sur la population & la grandeur de Rome ancienne, & sur la hauteur de ses maisons. XVI. 461. *b.*

TOUR *d'ordre*, (*Littérat.*) nom du phare de Boulogne. Origine de ce nom. XVI. 461. *b.*

TRÉPANER, (*Maréch.*) usage du trépan dans certaines maladies du cheval. *Suppl.* III. 395. *a.* 414. *a.*

TRÉPAN, (*Fortific.*) instrument dont les mineurs se servent pour donner de l'air à une galerie de mine. Maniere de s'en servir. XVI. 593. *a.*

TRÉPAN, (*outil de Sculpt. & de Marbrier*) instrument à forer &

de *fisc.* Trésor militaire. Trésor des pontifes. *Ibid. b.*

TRÉSOR *public*, (*Hist.*) *Voyez* ÆRARIUM. Dépôts où les Romains conservoient les deniers publics & les choses sacrées. VI. 454. *a, b.* Trésors des temples des païens. XVI. 66. *a.* XVII. 413. *b.* Trésor des pierreries du grand-seigneur. III. 270. *b.* Chambre du trésor du serrail. 324. *a.*

Pourquoi ils furent appellés manforettes. 66. a.
TIBERINA INSULA, (*Géogr. anc.*) isle du Tibre dans la ville de Rome. Comment elle se forma. XVI. 314. a. Pourquoi elle fut appellée sacrée. *Ibid.* b.

bitans, traités de superbes. Dévotion particuliere de cette ville pour Hercule. XVI. 316. b. & pour son fondateur le dieu *Tiburnus*. Bois d'albunée consacré à ce lieu. Carrieres & pierres de Tibur. L'air de la montagne de Tibur

TOUR *de porcelaine*. (*Hist. de la Chine*) Description de cette fameuse tour. XVI. 461. b.

Tour de porcelaine. XIII. 122. b.

TOUR, (*Jurispr.*) rang dans lequel plusieurs personnes ont droit de nommer ou présenter successivement aux bénéfices qui viendront à vaquer. Diverses regles &, maximes sur ce sujet. XVI. 462. a.

TOUR *de l'échelle*, (*Jurispr.*) espace que celui qui construit un mur du côté du voisin, laisse entre ce mur & l'héritage voisin, pour pouvoir poser une échelle contre ce mur & le réparer. XVI. 462. a.

TOUR *quarrée*, (*Jurispr.*) commission établie par François I, pour la réformation de ses finances. XVI. 462. b. — *Voyez* CHAMBRE DE LA TOUR QUARRÉE.

TOUR. (*Critiq. sacr.*) Tour destinée à divers usages dont l'écriture fait mention. XVI. 462. b.

TOUR. (*Blason*) Différentes especes de tours. XVI. 462. b.

Tours dans les armoiries. *Suppl.* I. 910. a. Tours crenelées, *Suppl.* II. 651. a. girouettées. *Suppl.* III. 226. b.

TOUR ou *Tambour*, (*Méchaniq.*) roue concentrique à la base d'un cylindre, avec lequel elle peut se mouvoir. Axe dans le tambour. Différence entre tour ou treuil, & vindas ou cabestan. Usages de ces machines. XVI. 462. b.

TOUR, (*Echecs*) XVI. 463. a.

TOURS *doubles*, (*Médiat.*) XVI. 463. a.

TOUR, (*Trictrac*) XVI. 463. a.

TOUR *irrégulier élégant*, (*Gramm. franç.*) celui qui consiste à mettre le cas devant le verbe. Celui qui consiste à mettre le nominatif après son verbe. Exemples. Ces tours sont quelquefois indispensables, & quelquefois aussi fort élégans dans un discours oratoire. XVI. 463. a.

TOURS *de cartes & de mains*, (*Art d'escamotage*) maniere de faire changer en apparence une carte en une autre, un as de cœur en un as de treffle. Maniere de deviner toutes les cartes d'un jeu les unes après les autres. XVI. 463. b. Comment on devine la carte que quelqu'un a touchée. Comment on trouve la carte que quelqu'un a pensée. Comment on fait trouver trois valets ensemble avec une dame, quoiqu'on ait mis un valet avec la dame sur le jeu, un valet dessous & l'autre dans le milieu du jeu. Tour des jetons. *Ibid.* 464. a. Tour surprenant du sieur Richardson qu'on appelloit le *mangeur de feu*. Observations sur les phénomenes que cet homme présentoit. *Ibid.* b. Plombiers qui alloient chercher au fond du plomb récemment fondu des pieces de monnoie que l'on y jettoit. *Ibid.* 465. a.

Tours de force & d'adresse. Tours d'adresse qu'un Allemand montroit à Londres pour des tours de force. VII. 121. b. Tours de gibeciere ou de gobelets. 708. b. Tour de force prodigieux d'un nommé Topham. 122. a. Tours de force & de souplesse qu'on attribue à certains cavaliers turcs. 662. a. Anecdote sur un Anglois qui avoit trouvé le secret de disloquer la plupart des jointures de son corps. VIII. 870. a. Observations sur ces hommes, qui ayant une enclume sur la poitrine, souffrent qu'on casse sur cette enclume une barre de fer à grands coups de marteau. XII. 894. b. 895. a.

TOUR *d'Antonia*, (*Hist. anc.*) monument élevé par Hérode le grand. I. 518. b.

TOUR *d'Auvergne*, (*Géogr.*) observations d'histoire naturelle sur les environs de cette ville, vol. VI des planch. Regne minéral, sixieme collection, planche 7.

TOUR *de Londres*, (*Géogr. mod.*) bâtie en 1077, par Guillaume le conquérant. Son fils, Guillaume II, l'environna d'un mur en 1098. XVI. 465. a. Observations sur les ouvrages de Guillaume Fleetwood, savant théologien, né dans cette prison en 1656. *Ibid.* b. *Voyez* XVI. 460. b.

TOUR *de Roussillon* (*Géogr.*) ce sont les restes de l'ancienne ville de Ruscino, qui a donné son nom à tout le pays. XVI. 465. b.

TOUR, (*M. de la*) gouverneur françois de l'Acadie. *Suppl.* I. 99. b.

TOURAILLE, lieu où l'on fait sécher le grain pour faire la biere. Sa description. XVI. 465. b.

TOURAINE, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Qualités & productions du terroir. Falunieres de la Touraine, *voyez* FALUNIERES. Forêts que le roi possede dans cette province. Décadence de ses manufactures. XVI. 466. a. Gouvernement de la Touraine. Ses duchés-pairies. Anciens peuples de cette province. Poëtes qu'elle a produits. Honorat de Beuil, marquis de Racan. Sa chanson des bergers à la louange de la reine, mere de Louis XIII. *Ibid.* b. Strophes de son ode tirée du *ps.* 92. Stances philosophiques du même poëte. Observations sur le caractere de ses ouvrages. *Ibid.* 467. a. Edition des œuvres de Racan. Conte des trois Racans. Michel de Marolles, abbé de Villeloin, l'un des plus infatigables traducteurs du dix-septieme siecle. *Ibid.* b.

TOURBE, (*Hist. nat.*) terre brune, inflammable, formée par la pourriture des végétaux, & que l'action du feu réduit en une cendre jaune ou blanche. Deux especes de tourbe, l'une compacte, noire & pesante, c'est celle de la meilleure qualité; l'autre brune, légere & spongieuse. Lieux où elles se trouvent. XVI. 468. a. Maniere dont les Hollandois travaillent à tirer la tourbe. En Hollande, les endroits d'où l'on a tiré la tourbe, se remplissent d'eau, & deviennent un terrein perdu. La tourbe est presque l'unique chauffage qu'on y connoisse. *Ibid.* b. Tourbe légere, qui se trouve dans un canton du Brabant hollandois, que l'on nomme Péeland. Forêt de sapins qu'on trouve ensévelie dans ce lieu au-dessous de la tourbe. Qualité du terrein de ce lieu. Description d'une tourbe qui se trouve à Langensaltza en Thuringe. Fossiles qu'on y trouve. *Ibid.* 469. a. Espece de tourbe, qui se trouve dans la province de Westmanie, près des mines de Bresioe, dans le territoire de Hiulsoé. Utilités de la tourbe. *Ibid.* b. Analyse de la tourbe distillée. Tourbe de Zélande dont l'usage est nuisible. Plus la tourbe est compacte, plus elle échauffe & conserve la chaleur. Moyen proposé par M. Lind, Ecossois, pour augmenter la densité de la tourbe & la rendre propre aux travaux de métallurgie. Comment elle peut, selon le même auteur, devenir propre à l'engrais des terres. La cendre de la tourbe employée au même usage. *Ibid.* 470. a. On ne peut douter que la fermentation de la tourbe ne soit quelquefois récente. Comment la régénération de la tourbe peut se faire dans les lieux d'où l'on en a tiré. *Ibid.* b.

Tourbe. Qualité propre de cette sorte de terre. VII. 248. 5. a. Tourbe qu'on emploie en Hollande pour cuire la brique. *Suppl.* II. 70. b.

TOURBILLON, (*Physiq.*) cause des tourbillons qu'on observe dans quelques mers ou rivieres. Tourbillon artificiel fait à l'imitation de ces phenomenes naturels. XVI. 470. b. Détermination de la courbure que doit prendre la surface d'un fluide qui se meut en tourbillon. Expérience de M. Saulmon sur des fluides agités en tourbillon. Plus un corps solide, mis dans ces tourbillons est pesant, plus il s'éloigne de l'axe. *Ibid.* 471. a.

Tourbillons. Leur cause dans les orages. XI. 543. b.

TOURBILLON, (*Cartésianisme*) théorie des cartésiens sur les tourbillons, & sur la formation du systême solaire & des planetes qui le composent. XVI. 471. a. Objections contre le principe des tourbillons. *Ibid.* b. Réponse à une objection des cartésiens. Réfutation des petits tourbillons du P. Mallebranche. *Ibid.* 473. a.

Tourbillons de Descartes. I. xxvj. *Disc. prélim.* II. 723. a. Réflexion contre cette hypothese cartésienne. I 854. a. Raisonnemens qui la réfutent. III. 676. b. XII. 707. b. Tourbillons du P. Mallebranche. IX. 943. b. Il les regardoit comme cause de l'élasticité. V. 444. b.

TOURBILLON, (*Artific*) VII. 668. b.

TOURD, (*Ichthy.*) poisson de mer. Ses especes. XVI. 473. b. Voyez *Gaian*, *Ménétrier*, *Vielle*, *Paon*, *Tanche*.

TOURET, terme de balancier, de batelier. XVI. 473. b.

Touret, instrument de cordier. Sa description & son usage. XVI. 473. b.

Touret du cordier. IV. 216. b.

TOURET, *petit*, (*Eperonnier*) XVI. 474. a.

TOURET, (*Graveur en pierres fines*) sa description. XVI. 474. a.

Touret du nez, espece d'ornement que les dames portoient autrefois, qui leur cachoit le nez. XVI. 474. a.

TOURILLON, terme d'hydraulique, d'artillerie, de serranderie, XVI. 474. a. de meûnier & de tourneur. *Ibid.* b.

TOURLOUROU, (*Hist. nat.*) sorte de crabe terrestre de la petite espece. Sa description. Les tourlouroux se tiennent ordinairement dans les montagnes; ils sortent de leurs trous à la fin d'une pluie abondante. Qualité & usage de leur graisse. Œufs que l'on trouve dans le corps des femelles. XVI. 474. b.

TOURMALINE, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve dans l'isle de Ceylan, qui étant échauffée, acquiert une vertu analogue à l'électricité. On l'appelle aussi *pierre* ou *aimant de cendres*. Ses caracteres. XVI. 474. b. Cette pierre attire & ensuite repousse le même petit corps présenté de la même maniere: il semble qu'elle ait un tourbillon qui ne soit pas continuel, mais qui se forme, cesse, recommence d'instant en instant. Ouvrages où il est parlé de cette pierre. Description de deux tourmalines que M. le duc de Noya-Carafa, seigneur Napolitain, apporta à Paris en 1759. *Ibid.* 475. a. Expériences qui prouvent la conformité de la tourmaline avec les autres corps électriques. Vertus propres à cette sorte de pierre. Ouvrage à consulter. *Ibid.* b.

TOURMENTER. *Tourmenter ses couleurs*, (*Peint.*) XVI. 476. a.

TOURMENTER *un cheval*, (*Manege*) se tourmenter, parlant d'un cheval. XVI. 476. a.

TOURMENTEUR, *juré du roi, au châtelet de Paris*, (*Jurispr.*) différences entre cet office & celui de bourreau. VI. 230. b.

maximes qu'on observe dans une treve. *Ibid.* b. *Voyez* ARMISTICE.

TREVE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce terme. XVI. 604. b.

Treve de Dieu ou *Treve du Seigneur*. C'étoit anciennement un abus invétéré chez les peuples du Nord, de venger les homicides & les injures par la voie des armes

Trévirs monétaires, *voyez* QUARTUMVIRS & TRIUMVIRS MONÉTAIRES.

TREVISANE, *Marche*, (*Géogr.*) X. 87. b. *Voyez* TRÉVISO.

TRÉVISO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans les états de Venise. Observations sur le Trevisan dont elle est la capitale. Histoire

TIERCE-opposition, (*Jurisfpr.*) XVI. 322. *a.*
Tierce. Remise en main-tierce d'une chose enlevée. V. 724. *b.* Fief en tierce-foi. VI. 716. *a*, *b*.

... de cordonnier, d'orfevre, de serrurier, & de tourneur. XVI. 326. *b.*
TIGE, (*Blason*) XVI. 326. *b.*
TIGERON, (*Horlog.*) dans les anciennes montres, la

TOURMENTIN, (*Ornith.*) petit oiseau marin. Ces oiseaux se tiennent en pleine mer, & ne paroissent ordinairement que pendant les gros tems. C'est leur agitation continuelle qui les a sans doute fait nommer *tourmentins*. XVI. 476. *a.*

TOURNAY, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Sa citadelle. Son évêché. Histoire de cette ville. XVI. 476. *b.* Ouvrage à consulter. Observations sur quelques hommes de lettres nés dans cette ville, & sur leurs ouvrages; Simon de Tournay; Jacques des Parts; Louis-François-Joseph de la Barre. *Ibid.* 477. *a.*

Tournay. Parlement de cette ville. IV. 22. *a.* XII. 55. *a*, *b.* Sa chancellerie. III. 122. *b.* Coutume qu'on y observoit anciennement à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

TOURNAY, (*Simon de*) docteur scholastique. XIV. 775. *a.*

TOURNE-BOUT, (*Luth.*) instrument à vent. Sa description. Il est le même que le cromorne. *Suppl.* IV. 952. *a.*

TOURNE-BROCHE. Description du tourne-broche ordinaire. Tourne-broche à main. Tourne-broche à fumée. XVI. 477. *b.*

TOURNECASE, (*Jeu du*) description de ce jeu. XVI. 477. *b.*

TOURNÉES, *grandes*, (*Pêche*) espece de bas parcs. Leur description. XVI. 478. *a.*

TOURNEFORT, (*Joseph Pitton de*) sa distribution des coquilles, IV. 191. *a.* des plantes, XII. 718. *a*, *b.* des fleurs. VI. 853. *b.* Observation sur sa méthode dans la distribution des arbres. I. 580. *b.* Ce qui lui arriva dans une isle de l'Archipel. IX. 838. *b.* Système botanique de Tournefort, vol. VI des planches, Regne végétal, planche 103. Fondement de ce système. *Suppl.* IV. 787. *b.*

TOURNELLE, (*Chambre de la*) au parlement de Paris: criminelle, XII. 28. *a.* civile. 29. *b.*

TOURNEMINE, (*René-Joseph de*) jésuite. XIV. 110. *b.* *Suppl.* III 659. *b.*

TOURNER. Différentes significations de ce mot dans l'usage ordinaire, & dans quelques arts, comme dans l'architecture, le manege, *&c.* XVI. 478. *b.*

TOURNER *en rond*, (*Physiq.*) pourquoi un charbon allumé, tourné rapidement en rond, nous fait voir un cercle de feu. XVII. 568. *b.*

TOURNER *l'étain*, (*Potier d'étain*) description de toutes les opérations par lesquelles le potier donne, sur le tour, aux différentes pieces de vaisselle, le vif & une figure plus nette & plus parfaite que celle qu'elles avoient déja reçue. XVI. 478. *b.*

TOURNER *le verre*, (*Verrerie*) description de cet art. XVII. 98. *b* — 100. *a.*

TOURNESIS, *le*, (*Géogr.*) petit pays de Flandre, dont Tournay est la capitale. Son étendue. Bailliage de Tournesis. XVI. 479. *b.*

TOURNESOL, (*Botan.*) c'est la premiere & principale espece de ricinoide dans le système de Tournefort. Sa description. XVI. 479. *b.* Usage qu'on tire de cette plante pour la teinture. Maniere dont on fait la préparation de l'*heliotropium* à Gallargues, village près de Nimes. *Ibid.* 480. *a.*

Tournesol, *voyez* HÉLIOTROPE. Transpiration du tournesol. XVI. 836. *b.* 959. *a*, *b.*

TOURNESOL, (*Chymie*) on donne ce nom à plusieurs préparations chymiques qui donnent une teinture d'un bleu pourpre. Préparation appellée *pierre de tournesol*. XVI. 480. *b.* Usage que font les peintres, les dessinateurs, les limonadiers, les chymistes, de la teinture de tournesol. On s'en sert encore dans les blancheries de toiles. Tournesol en drapeau, que Lémery dit venir de Constantinople. Tournesol fait avec du coton, suivant le même auteur. On n'entend aujourd'hui par *tournesol* que celui qui se fait avec le suc de la maurelle. *Ibid.* 481. *a.* Maniere dont on ramasse la plante. Vaisseaux & instrument dont on se sert pour faire cette préparation. Procédé de la coloration des drapeaux ou chiffons avec lesquels les Hollandois font la pierre de tournesol. *Ibid.* *b.* Observations sur la plante de la maurelle. Emballage des drapeaux ou chiffons colorés. Prix de cette marchandise. Produit annuel que le village de Gallargues près de Nimes, en retire. *Ibid.* 483. *b.* Usages que les Hollandois font de ces drapeaux. *Ibid.* 484. *a.*

Tournesol, *bleu de*. II. 283. *a.*

TOURNETTE, (*Outil d'ouvriers*) petit instrument de bois qui sert à dévider de la soie, du fil, de la laine, du coton, &c. Tournette des blondiers. Tournette de boutonniers. Tournette des cardeurs. Tournette des chandeliers. XVI. 484. *a.* *Voyez* DÉVIDOIR.

TOURNE-VIS, (*Outil*) celui des arquebusiers, celui des ébénistes. XVI. 484. *b.*

TOURNEUR, (*Art méchan.*) *Voyez* TOUR.

TOURNEUX, (*Nicolas le*) célebre prédicateur, ses ouvrages. XIV. 396. *a.*

TOURNIQUET, sorte d'artifice. Moulinet des charpentiers. Espece de dévidoir des épingliers. Outil de luthier. Tourniquet dans les orgues. XVI. 484. *b.* Tourniquet en terme de menuisier. Tourniquets à la monnoie. Tourniquet en terme de serrurier: en terme de tabletier. Tourniquet, instrument de l'art militaire. *Ibid.* 485. *a.*

TOURNIQUET, (*Chirurg.*) machine avec laquelle on suspend la circulation du sang dans un membre, jusqu'à ce qu'on y ait fait les opérations qui conviennent. Ligature dont les anciens se servoient en ce cas. Diverses corrections qu'on y a faites. XVI. 485. *a.* Précautions à prendre pour arrêter le sang dans le tronc de l'artere. Description d'un tourniquet de l'invention de M. Petit. Maniere de s'en servir. *Ibid.* *b.* Avantages de ce tourniquet. Description que M. Heister a donnée d'un instrument propre à comprimer l'ouverture d'une artere, qui est une espece de tourniquet. Maniere de s'en servir pour arrêter une hémorrhagie. *Ibid.* 486. *a.*

TOURNOIS, (*Histoire de la chevalerie*) difficulté de fixer l'époque de l'institution des tournois. Jeux militaires dont les freres Louis le Germanique & Charles-le-chauve se donnerent plusieurs fois le spectacle, dans le neuvieme siecle. Les tournois établis en France vers le milieu du onzieme siecle par Geoffroi, seigneur de Preuilli en Anjou. Ils ont été appellés combats françois, soit parce qu'on les a crus nés en France, soit parce que les François y brilloient le plus. XVI. 486. *b.* Solemnisation de la veille des tournois. Les dames s'abstinrent dans les premiers tems d'assister aux grands tournois: mais ces exercices n'acquirent de la célébrité que lorsqu'elles y accoururent en foule, & qu'elles en firent le principal ornement. Comment ceux qui prétendoient entrer dans les lices s'annonçoient d'avance au public. Peine du chevalier qui se présentoit au tournois malgré les ordonnances qui l'en excluoient. *Ibid.* 487. *a.* Echafauds dressés pour les principaux spectateurs. Divers officiers employés pour la police ou l'agrément du spectacle. Titre d'esclave ou de serviteur de sa dame, que se donnoit chaque chevalier. Gages précieux que ces chevaliers recevoient de leurs dames & dont ils se paroient. *Ibid.* *b.* Offrande que les chevaliers vainqueurs faisoient à leurs dames. Cris des spectateurs en faveur de ceux qui remportoient quelque avantage. Effets de la générosité des vainqueurs envers les hérauts & les menestriers. Exemple que le duc de Buckingham donna de cette antique magnificence à la cour de Louis XIII. Principaux réglemens des tournois. Comment on préservoit le chevalier qui avoit violé par inadvertence les loix du combat. *Ibid.* 488. *a.* Derniere joûte appellée le coup des dames. Divers genres de force ou d'adresse qui faisoient gagner le prix. Comment se faisoit la déclaration du vainqueur, l'adjudication & la distribution des prix. Honneurs qui lui étoient décernés. Abus des tournois, qui les firent souvent condamner par l'église & interdire par nos rois. *Ibid.* *b.* Malgré ces défenses, nos rois les ranimerent souvent par leur exemple. Passion de Charles VII pour les tournois. La mort de Henri II, tué dans un tournois en 1559, & celle de Henri de Bourbon-Montpensier, prince du sang, tué dans une semblable circonstance en 1560, firent absolument tomber en France l'usage des tournois. Auteurs à consulter. *Ibid.* 489. *a.*

Tournois. Différence entre les joûtes & les tournois. VIII. 898. *b.* Des joûtes & tournois pratiqués autrefois en France. VI. 244. *a.* Evénemens funestes qu'ils y causerent. *Suppl.* IV. 657. *a.* Quel étoit le but de cette sorte d'exercices. I. 687. *b.* Tournois nommés behourd. II. 192. *b.* Combats-à-plaisance. III. 663. *a.* Armes courtoises dont on usa d'abord dans ces jeux. IV. 401. *b.* Cri dans les tournois. IV. 461. *a*, *b.* Parrains. XII. 82. *a.* Ornement qui caractérisoit le gentilhomme qui avoit assisté deux fois au tournois solemnel. III. 453. *b.* Noblesse de tournois. XI. 179. *b.*

TOURNOIS, (*Monn. de France*) petits tournois d'argent & de billon. Gros tournois d'argent. XVI. 489. *a.* Livre tournois. *Ibid.* *b.*

Tournois, monnoie. V. 957. *b.* Gros tournois, petit tournois, VII. 952. *a*, *b.* franc-tournois. VII. 281. *b.* En quel tems se fit la distinction de la monnoie tournois & parisis. XI. 960. *b.* Denier tournois. IV. 827. *b.* L'ordonnance de 1667 ordonne de ne compter que par livres tournois. III. 782. *a.*

TOURNUS, (*Géogr.*) petite ville de France en Bourgogne. Son abbaye. Auteurs qui ont écrit l'histoire de cette abbaye. Observations sur Tournus ancienne. Ouvrages de Jean Maignon, poëte françois, né dans cette ville. XVI. 488. *b.*

TOURREIL, (*Jacques de*) de l'académie françoise & de celle des belles lettres. XVI. 453. *b.*

TOURS, (*Geogr.*) ville de France, capitale de la Touraine. Sa population. Son histoire. XVI. 490. *a.* Les états plusieurs fois convoqués à Tours. Archevêque de cette ville. Histoire de l'église de Tours par Jean Maau. Observations sur quelques hommes célebres dont cette ville est la patrie. S. Odon; Renaud de Beaune, archevêque de Bourges; *Ibid.*

806 TRI TRI

TRIANGULAIRE, (*Géom.*) compas triangulaire. Nombres triangulaires. XVI. 617. *a.*
Triangulaires, *nombres*. VI. 781. *a.* 782. *a.* Triangulaire pyramidal. XIII. 594. *a.* XVI. 616. *b.*
TRIANGULAIRE, (*Anatom.*) triangulaire de la poitrine ...

nes avoient eue sous les cinq premiers rois, & à se tirer de sa sujétion où Servius-Tullius les avoit asservies, en établissant les comices des centuries. *Ibid.* *b.* Efforts des tribus contre les patriciens. Comme il est quelquefois fait mention des tribus dans les comices par centuries, on ne sauroit douter qu'elles ne fussent de quelque usage dans cette sorte d'assem-

de la Béotie. Ville & montagne de même nom. Tombeau de Tiresias auprès de cette fontaine. XVI. 332. *b.*

TIMAGORAS de Chalcide, peintre célebre. XII. 264. *b.*

TIMANTHE, tableaux de ce peintre. XII. 264. *b.*

tie de l'hiver. Cette plante, ainsi que toutes les plantes exotiques, est disposée à fleurir dans la saison où tombe le printems dans son climat naturel. XVI. 335. *b.*

TINS, (*Marine.*) XVI. 335. *b.*

Ibid. b. Jean Brodeau; Julien Brodeau; Jean-Baptiste-Joseph Villart de Grecourt; *Ibid.* 491. *a.* Charles Guyet; Vincent Houdry; Dom Claude-Martin; Antoine Mornac; René Rapin. *Ibid. b.*

Tours. Parlement de cette ville. XII. 68. *b.* Etablissement de sa manufacture. III. 693. *a.* Nombre des métiers en soie établis à Tours. XV. 269. *b.*

Tours. Gros-de-tours riche, broché & uni. Description du travail de ce gros-de-tours. XVI. 491. *b.* Dames à l'imitation de ceux de Gênes. Maniere de le fabriquer. Différence entre le travail des Génois & celui des Lyonnois, pour cette sorte d'étoffe. *Ibid.* 492. *b.* *Voyez* GROS-DE-TOURS.

TOURTES d'abricots. *Suppl.* I. 57. *a.*

TOURTEAU, (*Blason*) différence entre les tourteaux & les besans. Différens noms du tourteau selon sa couleur. Tourteau-besan. XVI. 493. *a.*

TOURTEAU, (*Artific.*) maniere de faire les tourteaux dont on se sert pour éclairer dans les fossés & autres lieux d'une place assiégée. XVI. 493. *a.*

TOURTERELLE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XVI. 493. *b.*

Tourterelle, infidélité de ces oiseaux. VIII. 799. *a.* Tourterelle des isles Philippines. XIII. 571. *a, b.*

TOURTERELLE, (*Diete. Mat. médic.*) *Voyez* PIGEON. Descriptions des especes de tourterelles suivantes. Tourterelle d'Amérique, *turtur americanus.* XVI. 493. *b.* Tourterelle d'Amérique, *turtur barbadensis.* Tourterelle brune d'Amérique. Tourterelle verte d'Amboine. *Ibid.* 494. *a.* Tourterelle d'Amboine. Tourterelle du Canada. *Ibid. b.* Tourterelle du cap de Bonne-Espérance. Tourterelle de la Caroline. *Ibid.* 495. *a.* Tourterelle rayée de la Chine. Tourterelle à collier. Tourterelle à collier du Sénégal. *Ibid. b.* Tourterelle de la Jamaïque. Tourterelle rayée des Indes. Tourterelle mulet. *Ibid.* 496. *a.* Tourterelle du Sénégal. Tourterelle à gorge tachetée du Sénégal. *Ibid. b.*

TOURTERELLES, (*Chasse des*) vol. III des planch. Chasse, planche 12.

TOURTERELLE, (*Monum. Antiq. & Médaill.*) symbole de fidélité. Médaille d'Héliogabale où ce symbole est représenté. XVI. 496. *b.*

Tourterelle, figure symbolique. XV. 734. *a.*

TOURTOURELLE, (*Ichthy.*) *Voyez* PASTENAGUE.

TOUSSAINT, (*Hist. eccl.*) fête dont l'institution n'est pas au-dessus du neuvieme siecle. Projet proposé de réunir toutes les fêtes de l'église à deux, celle de Pâques & celle de la Toussaint. XVI. 497. *a.*

Toussaint, parlement de la. XII. 68. *b.*

TOUT, (*Gramm. franç.*) quand *tout* signifie *tout-à-fait*, il est indéclinable, excepté lorsqu'il est joint à un adjectif féminin. *Tout* est encore indéclinable, quand il est suivi d'*autre.* XVI. 497. *a.*

Tout, prépositif d'universalité. I. 729. *a, b.*

TOUT, (*Blason*) signification de ces expressions: *sur le tout: sur le tout du tout.* XVI. 497. *a.*

TOUT-BEC, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. XVI. 497. *b.*

TOUTEFOIS, *Cependant, Pourtant, Néanmoins*, (*Syn.*) II. 831. *a.*

TOUTENAGUE ou *Tutenage*, (*Hist. nat.*) substance métallique qui se trouve en Chine, dans la province de Whonam. Caracteres de la mine qui la fournit. XVI. 497. *b.*

TOUTE-SAINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 497. *b.* Description de la toute-saine. Lieux où elle croit. Ses propriétés médicinales. *Ibid.* 498. *a.* *Voyez Suppl.* I. 425. *a.*

TOUTE-TABLE, (*Jeu*) description de ce jeu qui se joue sur les tables du tric-trac. XVI. 498. *a.*

TOUT-OU-RIEN, (*Horlogerie*) piece de la cadrature d'une répétition. Sa description. XVI. 498. *b.*

TOUX, (*Physiolog.*) méchanisme du mouvement qui forme la toux. Comment elle dégage les poumons. XVI. 498. *b.* Pourquoi l'on tousse quelquefois lorsqu'on rit beaucoup. Différence entre l'action par laquelle nous rions, & celle par laquelle nous toussons. Pourquoi les mouvemens déréglés qui arrivent au ventricule produisent souvent la toux. *Ibid.* 499. *a.* L'opium salutaire dans les toux convulsives, est funeste dans les toux dépuratoires. *Ibid. b.*

Toux. Différence entre l'expectoration & la toux. VI. 289. *a.* Cause méchanique de la toux. *Suppl.* IV. 619. *b.*

TOUX, (*Médec.*) elle est le symptôme ordinaire de quelque embarras dans le poumon. Causes de la toux propre à ce viscere, & de celle qui lui est étrangere. Distinction de toux gutturale, pectorale & stomachale. Traitement des différentes especes de toux. XVI. 499. *b.*

Toux. Sa cause dans le catharre. II. 772. *a.* Toux causée par l'âcreté de l'humeur qui lubréfie les bronches des poumons. XIII. 242. *b.* Pourquoi les accès de toux augmentent le mal de tête. IV. 953. *b.* Apozème contre la toux. I. 542. *a.* Préparation d'un trochisque salutaire dans toute sorte de toux. II. 188. *a.*

TOWCESTER, (*Géog.*) ville d'Angleterre dans le Northamptonshire, dans le voisinage de laquelle naquit en 1638 Edouard Bernard, savant critique, ainsi qu'astronome, ou plutôt, *vir omni eruditione & humanitate excellens*, comme l'appelle Thomas Gale. Sa vie. XVI. 500. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

TOXARIS, philosophe scythe. XIV. 840. *b.*

TOXCOALT, (*Hist. mod. Superstit.*) espece de jubilé que les Mexicains célébroient tous les ans au printems, & qui duroit neuf jours. Cérémonies de cette fête. XVI. 501. *a.*

TOXICODENDRON, (*Botan.*) ou l'arbre vénéneux. Caracteres de ce genre de plante. Deux especes de cet arbre distinguées par Tournefort. XVI. 501. *a.* Le toxicodendron empoisonne de deux manieres, ou par son odeur, ou quand on le manie. Mais il faut remarquer que son poison n'attaque que quelques personnes, & qu'il n'est jamais mortel. Moyen d'en détruire les effets promptement. Symptômes de ce poison. *Ibid. b.*

T R

TRABÉE, (*Antiq. rom.*) robe des rois de Rome, ensuite des consuls & des augures. XVI. 502. *a.*

Trabée, voyez sur cette sorte de robe. VIII. 13. *a.*

TRACANOIR, (*Boutonn.*) description & usage de cette machine du boutonnier. XVI. 502. *a.*

TRACANOIR, (*Fileur d'or*) XVI. 502. *b.*

TRACE, (*Vénérie*) voyez Pié. XII. 561. *b.*

TRACE, *Vestige*, (*Synon.*) XVII. 218. *a.*

TRACE-LIGNE, instrument du mineur. VII. 639. *a.*

TRACER, (*Géom. pratiq.*) XVI. 502. *b.*

TRACER, (*Botan.*) racines qui tracent. XVI. 503. *a.*

TRACER, (*Archit.*) tracer au simbleau. Tracer en cherche. Tracer en grand. Tracer par équarrissement ou dérobement. Tracer sur le terrein. XVI. 503. *a.*

TRACER *à la main*, (*Coupe des pierres*) XVI. 503. *a.*

TRACER, (*Jardinage*) dessiner avec le traçoir sur le terrein quelques figures suivant le plan qu'on a devant soi. Etudes préliminaires du traceur. XVI. 503. *a.* Description de la maniere de tracer le dessin d'un parterre, les différentes parties d'un bosquet, les contours des boulingrins, *&c. Ibid. b.*

TRACHÉE-ARTERE, (*Anatom.*) origine du nom donné à ce canal. Sa description. XVI. 504. *b.* Sections de la trachée-artere. L'opération de la bronchotomie recommandée dans certains cas. *Ibid.* 505. *a.*

Trachée-artere. Organisation de ce canal pour la production de la voix. XVII. 428. *a, b.* Dispositions différentes de la trachée-artere dans les animaux, proportionnées à la diversité de leurs voix. 433. *a.* Petits tuyaux dans lesquels elle se divise dans les poumons. II. 434. *b.*

TRACHÉE-*artere*, (*Médec.*) remedes contre son aridité. I. 720. *b.* Espece d'hernie de la trachée-artere. II. 434. *b.* Opération par laquelle on en tire les corps étrangers. 435. *b.*

TRACHÉE-*artere du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 384. *a.*

TRACHÉE-*artere des oiseaux*, (*Anat. comparée*) structure admirable de celle du cygne. XVI. 505. *a.* Dans chaque oiseau, on trouve une disposition différente de la trachée-artere proportionnée à la diversité de leur voix. *Ibid. b.*

TRACHÉE-*artere, plaies de la*, (*Chir.*) ces plaies ne sont pas toujours mortelles, & ses parties cartilagineuses se peuvent reprendre comme les charnues. Exemples. XVI. 505. *b.* Lorsque la plaie des tégumens n'est point vis-à-vis de celle de la trachée-artere, l'air trouvant un obstacle à la sortie, peut s'insinuer dans le tissu cellulaire de la peau, & produire un emphysème. Exemple de la guérison d'un tel accident. Une blessure à la gorge est mortelle, lorsque les carotides & les jugulaires internes sont ouvertes. Quoiqu'il y ait quelquefois des plaies à la gorge, par lesquelles les alimens sortent, il ne faut pas toujours croire pour cela que la trachée-artere & l'œsophage soient ouverts. Moyen de guérir ces plaies. *Ibid.* 506. *a.*

TRACHÉE, (*Botan.*) vaisseau aérien des plantes. Mouvement péristaltique de ces vaisseaux. Moyen de découvrir facilement les trachées des plantes. XVI. 516. *a.*

Trachée des plantes. XII. 713. *a.* XVI. 957. *b.* 958. *a.*

TRACHELIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Voyez la description de la principale à l'article GANTELÉE. Observation sur le suc laiteux qu'on en retire, lorsqu'elle est blessée. XVI. 506. *b.*

TRACHOMA, (*Chir.*) aspérité de la partie interne des paupieres, accompagnée de démangeaison, de rougeur, & souvent de pustules. Les plus fâcheux accidens de cette maladie sont le *sycosis* & le *tylosis.* Cette maladie vient ordinairement de l'âcreté des larmes. Moyen de la guérir. XVI. 506. *b.* *Voyez* PAUPIERES, *dartres des.*

TRACHONITIDE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Arabie entre la Palestine & la Coelé-Syrie. Origine de son nom. Cavernes de ce pays. Aridité de ces contrées. XVI. 507. *a.* *Voyez* ITURÉE.

TRIBUN *de soldats*, (*Art milit. des Rom.*) officier dans l'armée. Il y en avoit de deux sortes; les uns élus par le général, les autres dans les comices. Leurs fonctions. XVI. 629. *b.*

Tribun de soldats. Officier qui soulageoit ce tribun. IV. 255. *a.*

TRICHIASIS, (*Lexicog. Médic.*) maladie des yeux, consistant dans l'irritation des poils rentrans en-dedans. Ce mot désigne encore une maladie, où l'on voit dans l'urine des malades, des especes de poils accompagnés de mucosité. Observation des symptômes de cette maladie. XVI. 633. *a.* — *Voyez* XVII. 512. *b.*

TIRE, *machine pour la*, (*Métier d'étoffe de soie*) IX. 798. *b.*

TIRE, *petite*, (*Soierie*) la petite tire a été imaginée pour avancer davantage l'étoffe. XVI. 340. *b.* Description de ce travail. Différence de la grande & de la petite tire, quant

VI. 630. *a.* *Voyez* ARTILLERIE & FEU.

TIRER *au fusil*, (*Art milit.*) *voyez* les articles FEU & FUSIL. Portée des carabines & du fusil. VI. 630. *a.* De la

TRACTION, (*Méchan.*) différence entre traction & attraction. XVI. 507. *a.*

TRACTOIRE, (*Géom.*) courbe dont la tangente est égale à une ligne constante. Analogie de cette courbe avec la logarithmique, dont la soutangente est construite. XVI. 507. *a.*

TRADITEURS, (*Théologie*) chrétiens qui livroient aux païens les écritures saintes, pour éviter la mort. Les ennemis de la religion firent les derniers efforts pour priver les fideles de leurs livres sacrés. Exemples tirés des persécutions d'Antiochus contre les Juifs, & de Dioclétien contre les chrétiens. Les traditeurs condamnés dans le concile d'Arles en 314. XVI. 507. *b.*

TRADITION, (*Critiq.*) conditions requises dans une tradition, pour qu'elle puisse attester un fait arrivé dans les tems reculés, & produire à cet égard la certitude dans notre esprit. II. 852. *b.* Trois sortes de traditions. *Ibid.* Certitude que leur concours établit. *Ibid.*

TRADITIONS *des Juifs*, (*Hist. des Juifs*) secte qui reçoit les traditions. II. 486. *a*, *b.* Secte qui les rejette. 669. *b.* 670. *b.* Zele des pharisiens pour les traditions : comment elles vinrent enfin à étouffer la loi écrite. XII. 491. *a*, *b.*

TRADITION, (*Théolog.*) tradition orale & tradition écrite. L'une & l'autre considérée, 1°. dans leur origine, XVI. 507. *b.* 2°. dans leur objet, 3°. dans leur étendue. Sentiment des protestans sur les traditions. L'existence d'une tradition divine prouvée. Objections des protestans. *Ibid.* 508. *a.* Réponses. Comment l'église discerne les fausses traditions d'avec les véritables. Traditions des Juifs. *Ibid. b.*

TRADITIONS *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) explication de la loi ou des prophetes, donnée de vive voix aux apôtres par notre seigneur, qui s'en servoient dans leurs discours, mais qui n'en publierent rien par écrit. XVI. 508. *b.* Quand S. Paul dit, I. *Thessal.* ij. 15. *gardez nos traditions*, l'apôtre n'entend par traditions que des instructions. C'est le seul endroit du nouveau testament où ce mot soit employé favorablement pour une bonne doctrine. Les traditions que l'ancienne église a approuvées, ne concernoient que des usages, des pratiques introduites par les premiers peres, & n'étoient point destinées à établir des dogmes de foi. Doctrine de Tertullien sur ces traditions. Incertitude dans laquelle on flotteroit en matiere de doctrine, si elle n'avoit d'autre garant que la tradition. Passage de Clément d'Alexandrie sur les traditions. *Ibid.* 509. *a.* Observation sur la doctrine de ce pere. *Ibid. b.*

TRADITION *mythologique*, (*Myth.*) fables transmises à la postérité. Condition sans laquelle une tradition historique est sans autorité. Origine des traditions fabuleuses. XVI. 509. *b.*

TRADITION, (*Jurispr.*) la tradition est regardée comme l'accomplissement de la convention. Contrats pour lesquels une tradition feinte suffit. Tradition par l'anneau. Tradition par le bâton. XVI. 509. *b.* Tradition *brevis manus*. Tradition civile. Tradition par le couteau. Tradition feinte. Tradition par un festin. Tradition par un gazon de terre. Tradition de longue main. Tradition de la main à la main. Tradition réelle. Tradition symbolique & non symbolique. *Ibid.* 510. *a.*

Tradition des choses vendues. XVII. 25. *a*, *b.* *Voyez* DÉLIVRANCE.

TRADUCTEUR, (*Belles-Lettr.*) regles à observer dans la traduction des ouvrages de sciences & de dogmes, & dans celle des ouvrages de poésie. Les traducteurs comparés à certains domestiques, qui souvent rapportent mal les ordres de leurs maitres, ou qui se croient aussi grands seigneurs qu'eux. XVI. 510. *b.*

Traducteur. Réflexion sur les traducteurs. XVI. 554. *b.* Regle que suivent les traducteurs des ouvrages anciens dans l'usage des mots *tu* & *vous*. 732. *a.* Moyens par lesquels les anciens traducteurs de la Bible ont pu réussir dans leur ouvrage. VIII. 91. *b.*

TRADUCTION, *Version*, (*Synonym.*) idées accessoires par lesquelles ces deux mots different entr'eux. La version est plus littérale, & la traduction plus occupée du fond des pensées. XVI. 510. *b.* La version littérale trouve ses lumieres dans la marche invariable de la construction analytique. La traduction ajoute aux découvertes de la version littérale, le tour propre du génie de la langue, dans laquelle elle prétend s'expliquer. Idée générale des principes de la traduction. Observations critiques sur la traduction d'un passage de Cicéron, par M. de la Bruyere. *Ibid.* 511. *a.* Il faut, dit M. Batteux, sinon autant de génie, du moins autant de goût, pour bien traduire que pour composer, &c. Difficultés attachées à une bonne traduction. Passage de Cicéron dans lequel il rend compte des regles qu'il avoit suivies, en traduisant les harangues de Démosthene & d'Eschine. *Ibid. b.*

TRADUCTION, (*Belles-Lettr.*) deux sentimens sur les traductions : les uns veulent que le traducteur s'exprime comme l'auteur se seroit exprimé lui-même, s'il eût écrit dans la nouvelle langue adoptive : les autres veulent retrouver dans la traduction le caractere de l'écrivain original, le génie de sa langue, l'air du climat, & pour ainsi dire le goût du terroir. La premiere de ces opinions est plus communément celle des gens du monde ; la seconde est celle des savans. — Milieu à prendre entre ces deux sentimens. — Le premier devoir du traducteur est de rendre la pensée. Ensuite la décence, ou le soin d'assortir l'élévation du style à la noblesse de celui de l'auteur, est indispensable. Quant à la précision, on ne l'exige qu'autant que la langue du traducteur en est susceptible. *Suppl.* IV. 952. *b.* Mais à mesure que dans un ouvrage, le caractere de la pensée tient plus à l'expression, la traduction devient plus épineuse. Dans toutes les langues, le style noble élevé se traduit ; & le délicat, le léger, le simple, le naïf est presque intraduisible. Les ouvrages où regnent le sentiment & la passion seront plus aisés à traduire en françois, que ceux où se trouvent des détails physiques, soit de la nature ou des arts. Dans le genre noble, dès que le terme propre n'est pas ennobli, le traducteur n'a de ressource que dans la métaphore ou la circonlocution. — De l'imitation des mouvemens du style. — Des avantages attachés aux inversions des langues anciennes, & que le françois ne peut imiter. *Ibid.* 953. *a.* Le coloris de l'expression tient à la richesse du langage métaphorique ; & à cet égard chaque langue a ses ressources particulieres. Mais à l'égard de l'harmonie, ce n'est pas seulement une oreille juste & délicate qui la donne, elle doit être une des facultés de la langue dans laquelle on écrit. Et lorsque celle du traducteur ne présente pas cet avantage, la ressource qui lui reste est de supposer que les auteurs qu'il traduit eussent écrit en cette langue, & eussent dit les mêmes choses. — Examen de la question, s'il est essentiel aux poëtes d'être traduits en vers. *Ibid. b.* En général, le succès d'une traduction tient à l'analogie des deux langues, & plus encore à celle des génies de l'auteur & du traducteur. — Talens exigés dans un traducteur. — Madame la Fayette comparoit un sot traducteur à un laquais que sa maitresse envoie faire un compliment à quelqu'un : plus le compliment est délicat, disoit-elle, plus on est sûr que le laquais s'en tire mal. — Pourquoi les poëtes de l'antiquité ont eu le malheur d'avoir de tels interpretes. — Pourquoi les beautés des ouvrages d'éloquence & de raisonnement, peuvent se transmettre dans toutes les langues sans beaucoup d'altération. *Ibid.* 954. *a.*

Traduction. En quoi consiste une bonne traduction littérale : son utilité. VIII. 500. *a.* Contre-sens assez ordinaire dans les traductions. IV. 141. *a.* Une des causes de la grande difficulté de bien traduire. IX. 260. *a.* Pourquoi un mot ne conserve pas dans la traduction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originale : office du traducteur en ce cas. XV. 17. *b.* Toutes les images ne peuvent ni ne doivent être transportées d'une langue dans une autre. *Suppl.* III. 563. *a.* Leçons sur l'art de traduire. XV. 10, *b*, &c. Comment les anciens poëtes dramatiques devroient être traduits. *Suppl.* III. 433. *b.* Les traductions des poëtes ne doivent être qu'en vers. V. 524. *b.* *Voyez* VERSION.

TRAGACANTHA, (*Botan.*) genre de plante dont Tournefort compte trois especes. Description de la plus commune, nommée vulgairement *barbe-renard*. XVI. 512. *a.* Lieux où elle croit. *Ibid. b.*

TRAGACANTHA, (*Bot. exot.*) description de cette plante, d'où découle la gomme adragant. Lieux où croît cet arbrisseau. Comment cette gomme en découle. XVI. 512. *b.*

TRAGÆDIA, (*Géogr. anc.*) agrémens des deux maisons de campagne, que Pline le jeune possédoit auprès du lac de Côme ; l'une appellée *Tragédie* & l'autre *Comédie*. XVI. 513. *a.*

TRAGÉDIE, (*Poésie dramat.*) réflexions sur la poétique d'Aristote, & sur celle de Pierre Corneille. XVI. 513. *a.* La tragédie est la représentation d'une action héroïque. Elle est héroïque, si elle est l'effet de l'ame portée à un degré extraordinaire jusqu'à un certain point. Ainsi les vices même entrent dans l'idée de cet héroïsme. L'action est héroïque, ou par elle-même, ou par le caractere de ceux qui la font. Une seconde qualité de l'action tragique est d'exciter la terreur & la pitié. *Ibid. b.* Origine de la tragédie. Tout le monde convient que les fêtes de Bacchus en occasionnerent la naissance. Etymologie du mot *tragédie*. Comment on chantoit les hymnes de Bacchus. Thespis premier auteur tragique. Eschyle. *Ibid.* 514. *a.* Sophocle. Euripide. Observations sur l'Œdipe de Sophocle, *Ibid. b.* & sur celui de Séneque. Poëtes tragiques modernes. Etienne Jodelle. Robert Garnier. Alexandre Hardy. Pierre Corneille. *Ibid.* 515. *a.* Racine. Guillaume Shakespéar. *Ibid. b.* Traduction du monologue de Hamlet. *Ibid.* 516. *a.* Benjamin Johnson. *Ibid. b.* Thomas Otway. Guillaume Congreve. Nicolas Rowe. Addisson. *Ibid.* 517. *a*, *b.* Réflexions sur la tragédie. Ce genre de poëme dramatique affecte plus vivement le cœur humain que la comédie. Le but de la tragédie étant d'exciter la terreur & la compassion, il faut d'abord que le poëte tragique nous fasse voir des personnages également aimables & estimables, & qu'ensuite il nous les représente dans un état malheureux. *Ibid.* 518. *b.* Cependant il est permis d'introduire des personnages scélé-

sert pour tracer les arcs des signes. Principes sur lesquels il est construit. Sa description & son usage. XVI. 639. *b.*

TRIGONE, (*Astrolog.*) *voyez* TRINE & TRIPLICITÉ.

TRIGONE, (*Musiq.*) ancien instrument. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIGONOMÉTRIE, (*Géom.*) art de trouver les parties inconnues d'un triangle par le moyen de celles qu'on con-

me sujet. XIV. 441. *a*, *b.* Des hérésies sur la Trinité, *voyez* *Antitrinitaires*, *Trithéisme*, *Sabellianisme*, &c. Doctrine des Ariens sur ce dogme du christianisme. I. 651. *a.* Celle des Sociniens. XVII. 393. *a*, *b.* Comment ils prétendent que le dogme de la Trinité est une suite du platonisme des peres de l'Eglise. XII. 752. *b.*

Tissu broché. Description du travail de cette étoffe. XVI. 354. *b.*
TISSU, *Tissure*, (*Synon.*) usage de ces mots au figuré. XVI. 354. *b.*
Tome II.

titres à l'excès. Titres de l'empereur de la Chine & du grand-seigneur. Titres que Mahomet IV donne à Louis XIV, dans une lettre adressée à ce roi en 1669. Les Espa-
MMMMmmmmm

rats dans la tragédie, pourvu que le principal intérêt de la piece ne tombe point sur eux, & qu'on ne leur donne pas des qualités capables de leur concilier la bienveillance du spectateur. Non-seulement il faut que le caractere des principaux personnages soit intéressant, mais il est nécessaire que les accidens qui leur arrivent soient tels qu'ils puissent affliger tragiquement des personnes raisonnables, & jetter dans la crainte un homme courageux. *Ibid.* 519. *a.* Les excès des passions où le poëte fait tomber son héros, tout ce qu'il lui fait dire afin de bien persuader les spectateurs que l'intérêt de ce personnage est dans l'agitation la plus affreuse, ne sert qu'à le dégrader davantage. Examen de la question si l'amour est l'essence de la tragédie. *Ibid. b.* Les héros de nos tragédies doivent être pris dans des tems éloignés d'une certaine distance du nôtre. *Ibid.* 520. *a.*

TRAGÉDIE, (*Belles-Lettr. Poësie*) du principe de la tragédie: ce n'est point dans la joie secrete d'être à l'abri des maux dont on est témoin, qu'il consiste; mais dans le plaisir d'être ému & de l'être vivement, sans aucun des périls dont nous avertit la douleur. Ce plaisir naît de l'attrait naturel qui nous porte à exercer toutes nos facultés, & du corps & de l'ame, c'est-à-dire, à nous éprouver vivans, intelligens, agissans & sensibles. *Suppl.* IV. 954. *a.* Le vrai, le grand pathétique est celui de la terreur & de la pitié: ces deux sentimens ont l'avantage de suivre le progrès des événemens, de croître à mesure que le péril augmente, jusqu'au terme de l'action. — Essence de la tragédie. — Du sujet. — Deux systêmes de tragédie: systême ancien. Sur le théatre ancien, le malheur du personnage intéressant étoit presque toujours l'effet d'une cause étrangere. *Ibid.* 955. *a.* Nous avons vu revivre ce genre de tragédie, avec tout ce qu'il eut jamais de plus touchant & de plus terrible. Cependant comme cette source n'étoit pas inépuisable, & que de nouvelles circonstances indiquoient de nouveaux moyens, le génie a tenté de s'ouvrir une autre carriere. — Systême moderne. — Il consiste à présenter le tableau, non pas des calamités de l'homme esclave de la destinée, mais des malheurs & des crimes de l'homme esclave de ses passions. — Subdivision des deux systêmes. Chez les Grecs il y avoit quatre sortes de tragédies; l'une pathétique, l'autre morale, & l'une & l'autre simple ou implexe. *Ibid. b.* Quand les modernes ont employé le systême des passions, tantôt ils l'ont réduit à sa simplicité, & tantôt ils l'ont combiné avec celui de la destinée: delà les divers genres de la tragédie nouvelle. — Avantages du systême ancien. 1°. Il étoit plus pathétique. *Ibid.* 956. *a.* 2°. Plus facile à manier. *Ibid. b.* 3°. Plus favorable à la [illegible]deur du théatre des anciens, & à la pompe solemnel[illegible] spectacles qu'on y donnoit. 4°. Ce systême remplissoi[illegible]eux l'objet religieux, politique & moral que l'on se proposoit alors. *Ibid.* 957. *a.* Pourquoi les modernes s'en sont éloignés. — Avantages du nouveau systême. Le systême religieux des Grecs ne pouvoit convenir qu'aux sujets qu'il avoit consacrés. Il n'eût donc jamais fallu sortir de leur histoire fabuleuse; & dans ce cercle, le génie tragique se fût trouvé trop à l'étroit. *Ibid. b.* Les avantages du nouveau systême sont, 1°. d'être plus fécond; *Ibid.* 958. *a.* 2°. plus universel, puisque le systême des passions est de tous les pays & de tous les siecles; 3°. plus moral; *Ibid. b.* 4°. plus propre à la forme de nos théatres; *Ibid.* 959. *a.* 5°. plus susceptible enfin de tout le charme de la représentation. — Des mœurs & des caracteres. C'est une conséquence du systême ancien, qu'Aristote ait subordonné les mœurs à l'action, & ne les ait pas même regardées comme nécessaires à la tragédie. *Ibid. b.* Mais lorsqu'il a fallu que les hommes entr'eux se fissent leurs destins eux-mêmes, leurs caracteres & leurs mœurs ont été les ressorts de l'action théatrale. — Dans la tragédie il y a deux sortes de caracteres; les uns dévoués à la haine des spectateurs; & dans ceux-là le naturel, l'habituel, l'actuel, tout peut être mauvais; ils ne sauroient inspirer la pitié, quelque malheureux qu'ils soient; mais ils inspireront la terreur, soit en faisant trembler pour l'innocent dont ils méditent la perte, soit en faisant craindre de leur ressembler: les quatre caracteres auxquels on veut concilier la bienveillance & la commisération, doivent avoir un fonds de bonté; ils peuvent être criminels, jamais vicieux ni méchans. — Qualités essentielles du caractere intéressant. *Ibid.* 960. *a.* Les passions que nous lui donnons, on nous accuse de les rendre aimables; & il est vrai que nous les parons, mais comme des victimes, pour apprendre à les immoler. Il ne s'agit pas de les faire haïr, mais de les faire craindre. — Pourquoi la peinture de l'amour & des passions qu'il engendre étoit interdite sur le théatre des anciens. — Comment la maniere dont nous le peignons est propre à le rendre redoutable. — Intérêt qui peut naître de la vertu malheureuse. *Ibid. b.* Le pathétique des mœurs, chez les anciens, consistoit dans les affections qui rendoient le crime involontaire plus horrible pour celui qui l'avoit commis, & le malheur plus accablant. Ces sentimens sont ceux de l'humanité, de l'amitié, de la nature. Les anciens les ont exprimés avec beaucoup de force & de vérité, parce qu'ils en étoient remplis. — Ce genre de pathétique se concilie également avec les deux systêmes; mais une nouvelle différence de l'un à l'autre, c'est la liberté que nous avons, & que les anciens n'avoient pas, de prendre l'action tragique dans la vie obscure & privée. La crainte des dieux & la haine des rois étoient les deux objets de la tragédie ancienne. Il est vrai que la dignité des personnages donnant plus de poids à l'exemple, il est avantageux pour la moralité de prendre un nom fameux. *Ibid.* 961. *a.* Mais d'un autre côté, c'est faire injure au cœur humain, & méconnoître la nature, que de croire qu'elle ait besoin de titres pour nous émouvoir. Les noms sacrés d'ami, de pere, d'amant, d'époux, de fils, de mere, de frere, de sœur, d'homme enfin, avec des mœurs intéressantes; voilà les qualités pathétiques. — Observations sur le pathétique de la piece de Béverley. *Ibid. b.* Cependant il ne faut pas dissimuler une utilité exclusive de la tragédie héroïque, du côté des mœurs. Les rois ont de la peine à concevoir que les malheurs de la vie commune soient un exemple effrayant pour eux. Il leur faut donc une tragédie qui soit propre à la royauté, & celle-ci est pour eux une leçon d'autant plus précieuse, que c'est presque la seule qu'ils daignent recevoir. — Examen de la question, si le sujet ou la fable de la tragédie peut être de pure invention. *Ibid.* 962. *a.* De la composition de la fable. — Fables les plus renommées chez les anciens. — Aristote les réduit à quatre combinaisons. Il faut, dit-il, que le crime s'acheve ou ne s'acheve pas, & que celui qui le commet ou va le commettre, agisse sans connoissance, ou de propos délibéré. — Quelle est celle à laquelle il donne la préférence. — Un genre de fable qu'Aristote sembloit avoir banni du théatre, & que Corneille a réclamé, est celle où le crime entrepris avec connoissance de cause, ne s'acheve pas. — Raisons en faveur des deux systêmes. *Ibid. b.* Moyen de rendre pathétique & intéressante l'espece de fable dont le dénouement est favorable au crime. — Pourquoi le sujet de Bérénice est plus foible que celui d'Ariane, d'Inès & de Didon, quoiqu'ils semblent présenter le même problême & la même alternative. — Sur la force du sujet, *voyez* ACTION. — Quant à la force des caracteres, elle consiste dans l'énergie & la chaleur des sentimens, si le personnage est en action; & dans la fermeté de l'ame, lorsqu'il ne fait que résistance. *Ibid.* 963. *a.* Le reste de cet article est destiné à tirer de l'essence de la tragédie, & de la différence de ses deux systêmes, quelques inductions relatives au langage & à la représentation. — Pourquoi la tragédie ancienne est plus en action qu'en paroles, & la moderne au contraire plus en paroles qu'en action. *Ibid. b.* Pourquoi, dès son origine & chez tous les peuples du monde, la tragédie a parlé en vers. *Ibid.* 964. *a.* Défauts des théatres des anciens. — Avantages de la tragédie moderne sur l'ancienne, résultans de la différence des théatres. — Ouvrage à consulter sur la partie historique de la tragédie. *Ibid.* 965. *a.*

Tragédie. Avantages & désavantages de la tragédie comparée à l'épopée. *Suppl.* I. 158. *a*, *b*. Origine de la tragédie ancienne. III. 361. *a*, *b*. XIV. 698. *a*. Premiere distribution de la tragédie en quatre parties, le prologue, l'épisode, l'exode & le chœur. V. 813. *b*. Voyez chacun de ces mots dans son article particulier. Les anciens distinguerent encore dans le poëme tragique, la protase, l'épithase, la catastase & la catastrophe; voyez ces mots. Caractere de la tragédie ancienne. VIII. 208. *a*. Deux sortes de tragédies chez les Romains. XIV. 754. *b*. XVI. 520. *a*. Avantages que la tragédie trouva chez ce peuple. *Suppl.* IV. 430. *b*. Tragédies que composoient les philosophes du Pérou sous le regne des Incas. I. 317. *b*. *De la tragédie moderne.* De la tragédie hollandoise, *Suppl.* III. 432. *a*. 433. *a*, *b*. &c. 435. *b*. Peu de succès que la tragédie a eu en Italie. *Suppl.* IV. 433. *a*. Du goût des Espagnols dans le tragique. 434. *a*, *b*. Du caractere de la tragédie angloise. 435. *a*, *b*. Ses défauts. *Suppl.* II. 792. *a*. Considérations sur la tragédie françoise. *Suppl.* IV. 438. *b*. Reproches qu'on lui fait. 22. *a*, *b*. En quoi consiste le tragique. XVI. 521. *a*, *b*. But de la tragédie. *Suppl.* II. 270. *b*. Du sujet de la tragédie. XV. 644. *a*. L'histoire fabuleuse des Grecs est la seule qui fournisse véritablement à la tragédie. *Suppl.* IV. 429. *a*, *b*. De la maniere de travailler au plan d'une tragédie. 397. *b*. Comment le poëte tragique doit exciter la terreur. XVI. 184. *b*. Pourquoi nos meilleures tragédies s'ouvrent toujours par un des principaux personnages. XIII. 502. *b*. 503. *a*. Distribution de ce poëme en actes. *Suppl.* I. 153. *b*, &c. Quatre sortes de scenes dans la tragédie. IV. 937. *a*. De l'exposition. *Suppl.* II. 916. *b*. &c. De l'intrigue. *Suppl.* III. 638. *a*, *b*. Du récit dans cette sorte de poëme. XIII. 853. *b*. *Voyez* NARRATION. La passion de l'amour qu'on y fait entrer, nuit souvent à l'unité d'action. XVII. 402. *b*. Autres réflexions sur l'usage qu'on y fait de cette passion. *Suppl.* II. 791. *b*. Situation dans la tragédie. XV. 232. *b*. *Suppl.* IV. 800. *a*, *b*. Du dénouement. IV. 831. *a*, *b*, &c.

bonnes graces d'Auguste à tous les triomphes. Mais en privant les particuliers de cette pompe, on continua de leur accorder les distinctions, qui de tout tems en avoient été la suite. Le dernier des citoyens qui soit entré dans Rome en triomphe, est Cornelius Balbus, proconsul d'Afrique, qui

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Tripoli a le titre de royaume sans en être un. Origine de son nom. Histoire de cette ville. XVI. 659. *a*. Son gouvernement. Qualité du terroir. Etoffes qu'on y fabrique. *Ibid. b*.
Tripoli. Observations sur le bombardement de cette ville

TLANHQUACHUL, (*Ornith.*) oiseau du Brésil, de la nature du héron. XVI. 363. *b.*

TLAPALEZPATLI, (*Botan.*) grand arbrisseau du Mexique. Vertus attribuées à son bois. XVI. 364. *a.*

des charges. Les nouveaux mariés portoient aussi une toge blanche. *Toga pulla* ou *atra*, elle marquoit le deuil & la pauvreté. Défense de se trouver au théatre ou à un festin avec cette robe. *Ibid.* 369. *a.* *Toga picta. Toga purpurea.*

Suppl. II. 692. *b.* 693. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 640. *b.* De la catastrophe. *Suppl.* II. 270. *a*, *b.* De la reconnoissance. XIII. 860. *b.* *Suppl.* IV. 591. *a*, *b.* De l'achevement. *Suppl.* I. 144. *a*, *b.* Examen de la question, s'il est permis d'ensanglanter la scene. XIV. 753. *a*, *b.* Des chœurs dans la tragédie, voyez ce mot. Des mœurs, voyez aussi ce dernier mot. Etat d'angoisse, que la tragédie est si propre à exciter & à peindre. *Suppl.* I. 430. *a.* Sur les passions qu'elle doit exciter, voyez les articles PITIÉ & TERREUR. Des différentes unités dans la tragédie. *Suppl.* IV. 990. *a*, *b*, &c. De l'illusion qu'elle doit produire. *Suppl.* III. 560. *b.* De la vraisemblance. *Suppl.* IV. 996. *a*, *b*, &c. Comment le poëte doit faire ensorte que les spectateurs ne fassent qu'un même peuple avec les acteurs. *Suppl.* II. 586. *b.* Des confidens dans la tragédie. 542. *b.* De l'art du dialogue. 709. *a*, *b*, &c. Des beautés locales & des beautés universelles dans ce poëme. 586. *a.* Comment le beau idéal lui appartient. *Suppl.* III. 517. *a.* Ton de la tragédie. XVI. 403. *b.* Du style qui convient au poëme tragique. XV. 552. *b.* 554. *b.* Différence entre le style de la tragédie & celui du drame lyrique. XII. 827. *a.* De l'usage de composer les tragédies en vers. IV. 682. *a.* Vice des tragédies, appellé déclamation. *Suppl.* II. 686. *b.* Qualités que suppose la critique par rapport à la tragédie. IV. 495. *a.* XIV. 146. *b.* Pourquoi la tragédie sans musique a été négligée en Italie. XII. 830. *b.* — *Voyez* DRAME.

TRAGÉDIE *romaine*, (*Art dramat. des Rom.*) deux sortes de tragédies chez les Romains distinguées par les noms de *palliata* & de *prætextata*. XVI. 520. *a.* *Voyez* SCENIQUES, *jeux*.

TRAGÉDIE *de piété*, (*Poés. dramat. franç.*) origine de cette sorte de drame. XVI. 520. *a.*

Tragédies représentées dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* XVI. 520. *b.*

TRAGI-COMÉDIE, (*Litt.*) M. Dacier prétend que l'antiquité n'a point connu cette sorte de composition. Le plan en est foncierement mauvais. Autrefois la tragi-comédie régnoit sur les théatres anglois; mais aujourd'hui elle est absolument tombée. XVI. 520. *a.*

TRAGIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre connues. Description de l'une de ces especes. Lieux où elle croît. XVI. 520. *b.*

TRAGIQUE, (*Poés. dram.*) le tragique est ce qui forme l'essence de la tragédie. Il contient le terrible & le pitoyable. Exemple tiré de l'Œdipe de Sophocle. Le vrai tragique regne, lorsqu'un homme plus vertueux que vicieux, est victime de son devoir ou des différentes circonstances où il se trouve. XVI. 521. *a.* Qu'on y joigne l'atrocité de l'action avec l'éclat de la grandeur, ou l'élévation des personnages, l'action est en même tems héroïque, & produit en nous une compassion mêlée de terreur. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait du sang répandu, pour exciter le sentiment tragique. La punition d'un oppresseur n'opere point ce sentiment. Aristote se plaignoit de la mollesse des spectateurs athéniens, qui craignoient la douleur tragique. C'est aussi cette crainte qui amollit & abâtardit le tragique parmi nous. *Ibid.* *b.*

TRAGIQUE *bourgeois*, (*Poés. dram.*) piece dramatique dont l'action n'est pas héroïque, soit par elle-même, soit par le caractere de ceux qui la font. Il n'est pas douteux qu'on ne puisse mettre sur le théatre un tragique bourgeois. XVI. 521. *b.* Cependant, s'il est vrai qu'on ne peut donner le brodequin aux rois, il n'est pas moins vrai qu'on ne peut ajuster le cothurne au marchand. L'objet des arts étant de viser toujours au plus grand & au plus noble, il est évident qu'on ne peut trouver le tragique parfait que dans les rois. *Ibid.* 522. *a.*

Tragique. Poëtes tragiques, *voyez* TRAGÉDIE. Parallele des anciens & des modernes. *Suppl.* I. 417. *b.*

TRAGOPOGON, (*Botan.*) especes de ce genre de plante. Description de la principale qu'on cultive dans nos jardins sous le nom de salsifi ou sersifi. XVI. 522. *a.*

TRAHISON, (*Morale*) quand on n'auroit pas assez de vertu pour détester la trahison, le seul intérêt des hommes suffiroit pour la rejetter. Réponse de Philippe à deux hommes, qui lui ayant vendu leur patrie, se plaignoient de ce qu'on les traitoit de traîtres. Punition de la trahison commise envers quelques particuliers, & de celle qui a été commise envers le roi & l'état. XVI. 522. *b.* Ce qu'on entend en Angleterre par crime de haute trahison & de petite trahison. *Ibid.* 523. *a.*

Trahison. Statues ordonnées chez les anciens pour conserver la mémoire de quelque crime contre l'état. XV. 499. *a.* Crime de haute-trahison en Angleterre, pour lequel on condamne quelquefois sans observer les formalités ordinaires. III. 834. *a*, *b.* *Voyez* LEZE-MAJESTÉ, TRAITRE.

TRAJAN, *Marcus-Ulpius*, (*Hist. rom.*) Espagnol de naissance, fut le premier étranger qui monta sur le trône des Romains. Histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 965. *b.*

Trajan. Patrie de cet empereur. VIII. 932. *b.* Il fut surnommé le Dacique. IV. 610. *a.* Reproche que lui fait Tertullien. 1006. *b.* Trajan loué de ce que sous son regne la cause du fisc ne prévaloit point ordinairement. VI. 819. *b.* Sa conduite à l'égard de ceux qui l'avoient attaqué par des libelles diffamatoires. IX. 399. *b.* Ce qu'il fit pour rétablir l'amour de la patrie. XII. 180. *a.* Eloge de cet empereur, lieu où il mourut. XIV. 932. *a.* Observations sur le panégyrique de Trajan. XI. 573. *b.* 816. *b.*

TRAJAN, (*Antiquités*) bibliotheque de Trajan. II. 231. *a.* Colonne trajane, III. 652. *a.* 653. *b.* XVI. 523. *a.* vol. I des planch. Antiquités, planche 6. Marché de Trajan. X. 85. *a.* XII. 674. *a.* Pont de Trajan sur le Danube. XIII. 26. *a*, *b.* 72. *a.* Port de Trajan. XVI. 523. *a*, *b.*

TRAJANE, *colonne*, (*Sculpt. anc.*) considérations qui rendent ce monument recommandable. XVI. 523. *a.*

TRAJANOPOLIS, (*Géogr.*) *voyez* SELINUNTE.

TRAJANUS PORTUS, (*Géogr. anc.*) 1°. port d'Italie sur la côte de Toscane. 2°. Autre port d'Italie sur la côte de l'Etrurie, entre *Alga* & *Castrum novum*. XVI. 523. *a.* 3°. Port d'Italie à l'embouchure du Tibre. *Ibid.* *b.*

TRAJECTOIRE, (*Géom.*) Léibnitz proposa en 1715 aux géometres anglois de déterminer en général la trajectoire d'une suite de courbes qui avoient le même point pour sommet, & dans lesquelles le rayon de la développée étoit coupé par l'une en raison donnée. Ouvrage où l'on trouve les solutions de ce problême. XVI. 523. *b.*

Trajectoire. Facilité avec laquelle Newton résolut le problême des trajectoires de Léibnitz. XVII. 634. *b.*

Trajectoire réciproque : en quoi consiste le problême sur cette trajectoire. Ouvrage où l'on en trouve les solutions. XVI. 523. *b.*

TRAJECTOIRE, (*Méchan.*) Galilée a le premier démontré que dans le vuide, *&c.* la trajectoire des corps pesans étoit une parabole. Newton a fait voir que les trajectoires étoient des ellipses. Auteurs qui ont donné des méthodes pour déterminer ces trajectoires. Des trajectoires dans les milieux résistans. Géometres qui ont donné la solution des problêmes sur ces trajectoires. XVI. 524. *a.*

TRAJECTOIRE *d'une planete* ou *d'une comete*, (*Astron.*) *Voyez* ORBITE. La plupart des astronomes du dernier siecle ont supposé que les trajectoires des cometes étoient rectilignes. Mais Newton a démontré que les cometes se mouvoient dans des ellipses si excentriques, que dans la partie qui nous est visible, elles ne différoient pas sensiblement de la parabole. XVI. 524. *a.* Calculs donnés par M. Halley & par M. l'abbé de la Caille des trajectoires de plusieurs cometes. De la maniere de former ces calculs. Moyen de faire passer une trajectoire par cinq points donnés, pourvu que cette trajectoire soit une section conique. *Ibid.* *b.*

TRAJECTUM ou *Trajectus*, (*Géogr. anc.*) passage d'un bras de mer ou d'une riviere. 1°. *Trajectum* ou *Trajectus*, de la Germanie inférieure, aujourd'hui *Utrecht*. 2°. *Trajectum superius ad Mosam*, aujourd'hui *Maestricht*. XVI. 524. *b.*

Trajectus, lieu de la Grande-Bretagne. *Ibid.* 525. *a.*

TRAILLE, ou *Pont volant*, (*Archit.*) bateau qui sur les grandes rivieres sert à passer d'un bord à l'autre. Maniere dont on attache & dont on fait mouvoir ces bateaux. XVI. 525. *a.*

TRAIN *d'artillerie* ou *équipage d'artillerie*, (*Fortific.*) la principale partie de cet équipage est le canon. Inconvéniens d'une artillerie trop nombreuse à la suite d'une armée. XVI. 525. *a.* Proportion qu'on doit établir entre le nombre des pieces de canon & le nombre d'hommes dont l'armée est composée. Quelle étoit cette proportion dans l'armée de Flandre en 1748. Du choix des différentes pieces dont on compose le train d'artillerie d'une armée. De la quantité de munitions dont on doit se pourvoir. Distribution de la poudre aux troupes. Proportion de la poudre pour la consommation des boulets. Ouvrages à consulter pour le détail de tout ce qui compose un équipage d'artillerie. *Ibid.* *b.* Ordre de la marche de cet équipage, suivant M. de Quincy. *Ibid.* 526. *a.* *Voyez* XVII. 778. *b.*

TRAIN *de bateaux*, (*Marine*) XVI. 526. *a.*

TRAIN, (*Charron*) XVI. 526. *a.*

TRAIN, (*Horlog.*) XVI. 526. *a.*

TRAIN *de presse d'imprimerie*, (*Imprim.*) XVI. 526. *a.*

TRAIN, (*Maréch.*) XVI. 526. *b.*

TRAIN, (*March. de bois*) masse de bois à brûler que l'on fait flotter sur l'eau. Description de la maniere dont le flotteur construit cette masse. XVI. 526. *b.* La construction d'un train a été inventée en 1549, mais bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. *Ibid.* 527. *b.* *Voyez* COUPON.

Trains de bois : précautions que prennent ceux qui les conduisent. *Suppl.* I. 813. *b.*

TRAIN *de l'oiseau*, (*Fauconn.*) XVI. 527. *b.*

TRAIN-BANDS ou *Traines-bands*, (*Hist. d'Anglet.*) nom des milices du royaume d'Angleterre. Détails sur cette milice. XVI. 527. *b.*

TRAINE, autrement *Colerer* ou *Dreige*, ou *Filet tramaillé*,

que d'entrer dans la ville. Fondateur de Tritée. Culte & temple des grands dieux dans cette ville. Temple & statue de Minerve. XVI. 663. *b.*

TRITHEISME, (*Théolog.*) hérésie de ceux qui admettent trois dieux dans la Trinité. Difficulté de garder un juste

més. Officiers qui travailloient à la monnoie sous les triumvirs. *Ibid.* 667. *a.* Dans le bas empire, il n'est plus fait mention des triumvirs monétaires, & le S. C. ne se trouve plus comme auparavant sur les monnoies de bronze. Il paroit que dans la suite la monnoie fut dans le département du

bert, VII. 1004. a. brionne. Suppl. II. 54. a. Toiles de coton, dites guinée, VII. 1009. a. haman, VIII. 33. b. kitaiki, Suppl. III. 687. b. mauris. 868. b. Toile faite avec la filasse de houblon. VIII. 322. a. Petit-olone. XII. 465. b.

Toiser la taille de pierre. Toiser le bois. Toiser le pavé. *Ibid. b.*

TOISEUR. (*Fortific.*) Fonctions d'un toiseur. XVI. 385. *b.*

maillé, (*Pêche*) description de ce filet pour la pêche de mer. Maniere de faire cette pêche. XVI. 528. *a.* Pêche des huitres à la dreige. Saison dans laquelle on la fait. Dreige des pêcheurs du port des barques. *Ibid. b.* Description de la dreige, ou grande traine tramaillée. *Ibid.* 529. *a.*

Traine, *voyez* Seine, & vol. VIII des planches, Pêche, planche 5. Grande-traine, planche 6.

Traine ou *Picot*, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Caen. Description de cette pêche. XVI. 529. *a.*

TRAINEAU, (*Méchan.*) description d'un traineau destiné à transporter des balles de marchandises. XVI. 529. *a.* Traineaux sur lesquels les Hollandois transportent par terre des vaisseaux de tout port. Les chars tirent leur origine des traineaux, qui sont de toutes les voitures la plus ancienne. Ceux qui conduisent les traineaux. *Ibid. b. Voyez* Traineurs.

Traineau, (*Charronage*) traineaux en usage dans les pays septentrionaux. Animaux employés pour les tirer. Espece de pompe qu'offrent en traineaux sur la neige, toutes les cours du Nord. XVI. 529. *b.*

Traineaux, *du tirage des*. VII. 123. *b.*

Traineau, (*Chasse*) espece de filet pour la chasse aux oiseaux. XVI. 529. *b.*

Traineau pour la chasse aux alouettes, vol. III des planch. Chasse, planche 11.

TRAINÉE, (*Artific. & Art milit.*) trainée de poudre que l'on met sur le premier renfort, pour mettre le feu au canon. XVI. 529. *b.* Trainée de poudre pour mettre le feu aux mines. Description de la maniere dont on dispose cette trainée & dont on y met le feu. *Ibid.* 530. *a.*

Trainée, (*Vénerie*) espece de chasse du loup, du renard, &c. XVI. 530. *a.*

TRAINEMENT, (*Hist. nat.*) maniere dont s'exécute le trainement ou mouvement progressif des limaçons, vers, sangsues & autres animaux semblables. XVI. 530. *a.*

TRAIRE *les vaches*, (*Econom. rustiq.*) observations sur cette action. XVI. 205. *b.* 206. *a.* 207. *a*, *b.*

TRAIT, (*Archit.*) ligne qui marque un repaire ou un coup de niveau. Trait biais. Trait corrompu. Trait quarré. XVI. 530. *b.*

Trait : autres significations de ce mot. XVI. 530. *b.*

Trait, terme d'artillerie, de marine, de balancier. XVI. 530. *b.*

Trait, (*Art milit. anc.*) espece de trait nommé *cestrosphendonus*, II. 869. *b. matras. Suppl.* III. 864. *a. Voyez* Fleche, Javelot, &c.

Trait, terme de boucherie, terme de bourrelier. XVI. 531. *a.*

Trait *de scie*, (*Charpente*) XVI. 531. *a.*

Trait *de buis*, (*Jardin.*) XVI. 531. *a.*

Trait, terme de lainage. XVI. 531. *a.*

Traits, (*Ecriture*) vol. II des planches, Ecriture, planche 12.

Trait, (*Peinture*) ligne que décrit la plume, le crayon, ou le pinceau. XVI. 531. *a.*

Trait se dit encore d'un dessin d'après un tableau pris sur le tableau même. Maniere de l'exécuter. XVI. 531. *a.* Maniere de copier ensuite ce dessin. *Ibid. b.*

Traits *du visage*. (*Physionom.*) Effets des passions sur ces traits. XII. 150. *b.*

Trait, terme de tireur d'or, terme de voiturier par eau. XVI. 531. *b.*

Trait, terme de vênerie, de fauconnerie, de rubrique, de blason, de jeu d'échecs. XVI. 531. *b.*

TRAITANT, (*Finances*) profit des traitans. Ils reçoivent dix à quinze pour cent de leurs avances, & ensuite gagnent un quart, un tiers sur leurs traités. Arrêt du conseil, que fit rendre M. Colbert, qui établissoit peine de mort contre ceux qui avanceroient de l'argent sur de nouveaux impôts. XVI. 531. *b.*

Traitant. Différence entre un traitant & un partisan. XII. 99. *a.* Voyez *Financier*, *Ferme*, *Subside*, *Fermier*, *Publicain*, *Partisan*, *Traité extraordinaire*.

TRAITE. Traite en terme de marine. Traite, commerce du Canada. Traite d'Arsac, terme de finances. Traite de Charente, terme de finances. XVI. 532. *a.*

Traite *foraine*, (*Finances*) précis d'une ancienne requête sur la traite foraine, que la nation forma & présenta au roi. XVI. 532. *a.*

Traite foraine, *voyez* Foraine, Entrée & Sortie. Contrôle des traites. IV. 151. *b.* Bureau où l'on fait payer ce droit à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. XVI. 593. *b.* Juges des traites foraines. IX. 16. *b.* Etablissemens de bureaux des traites. 17. *a.*

Traite *des Negres*, (*Comm. d'Afriq.*) négoce qui viole la religion, la morale, les loix naturelles, & tous les droits de la nature humaine. Réflexions d'un Anglois moderne sur ce honteux & barbare trafic. Droit incontestable à la liberté dont on ne peut dépouiller les esclaves negres. Réponse à ces jurisconsultes qui prétendent que les questions relatives à l'état des personnes doivent se décider par les loix des pays auxquels elles appartiennent. XVI. 532. *b. Autre objection*. Les colonies seroient bientôt ruinées, si l'on y abolissoit l'esclavage des Negres. *Réponse* : avantages réels qui résulteroient de la suppression des Negres. *Ibid.* 533. *a.*

Traite *par terre*, (*Finances de France*) la traite par terre ou *imposition foraine d'Anjou*, fut établie par Philippe-Auguste en 1204. Henri IV y ajouta un supplément sous le nom d'*imposition nouvelle d'Anjou*. Funestes effets de cette imposition. XVI. 533. *a.*

Traite des Negres. Présens qu'il faut faire aux petits rois d'Afrique & aux capitaines negres pour se les rendre favorables. XI. 771. *b.* — *Voyez* Esclavage.

Traite, terme de banquier, de monnoie, de tanneur, mégissier, chamoiseur. XVI. 533. *b.*

Traite. (*Comm.*) Livre des traites. IX. 616. *a.* Faire des traites & remises de place en place. XII. 674. *b.*

TRAITÉ PUBLIC. (*Droit politiq.*) On entend ici par traités publics, ceux que les souverains, considérés comme tels, font les uns avec les autres, sur des choses qui intéressent directement le bien de l'état. Il est vrai que ce ne sont pas les traités, mais la nécessité qui lient les rois. Cependant, puisque les traités publics font une partie considérable du droit des gens, l'auteur en considere ici les principes & les regles, comme si c'étoit des choses permanentes. Avantages que les nations peuvent se procurer au moyen des traités. Obligation des souverains à tenir leur parole, & être fideles à leurs engagemens. XVI. 533. *b.* Obligation des sujets à être eux-mêmes fideles aux traités que leurs souverains ont faits. Deux sortes de traités publics : 1°. ceux qui roulent sur des choses auxquelles on étoit déja obligé par le droit naturel ; 2°. ceux par lesquels on s'engage à quelque chose de plus. Ces derniers se subdivisent en traités égaux, ou que l'on contracte avec égalité de part & d'autre ; & en traités inégaux, ou dans lesquels ce que l'on promet de part & d'autre n'est pas égal. *Ibid.* 534. *a.* Conditions des traités inégaux. Autre division des traités publics, en réels & en personnels. Principales regles que l'on peut établir pour savoir à laquelle de ces deux classes il faut rapporter tel ou tel traité. *Ibid. b.* Réponse à la question s'il est permis de faire des traités & des alliances avec ceux qui ne professent pas la véritable religion. Des causes qui mettent fin aux traités publics. *Ibid.* 535. *a.* En quels cas les traités faits par les ministres obligent les souverains & l'état. Différence que les Romains établissoient entre *fœdus*, pacte public, & *sponsio*, simple promesse. De la ratification des traités conclus par les ministres du souverain. *Ibid. b.*

Traité, (*Droit politiq. & Jurispr.*) voyez *Alliance*, *Contrat*, *Convention*, *Accord*, &c.

Traité. Lorsque dans le moyen âge, les rois faisoient des traités, ils étoient garantis de part & d'autre par plusieurs chevaliers. VII. 479. *b.* Clause du *nisi* dans les traités des princes. XI. 147. *a*, *b.* Des traités de paix. 769. *a*, *b.* 770. *a.*

Traité *public*. (*Littérat.*) Auteurs à consulter sur les cérémonies que les anciens observoient dans leurs traités publics. XVI. 535. *b.*

Traité *d'alliance*, (*Antiq. grecq. & rom.*) cérémonies que les anciens pratiquoient lorsqu'ils traitoient d'alliance. XVI. 535. *b.*

Traité *extraordinaire*, (*Finances*) accord qu'un souverain fait avec des gens d'affaires pour différens objets, moyennant des sommes d'argent qu'ils lui donnent pour ses projets, ou les besoins pressans. XVI. 535. *b.* L'effet de ces traités est toujours de nuire au bien de l'état. Ces sortes de traités tirerent depuis 1689, jusqu'à 1715, des peuples du royaume, plus de huit cens quatre-vingt-onze millions. Réflexions sur ces profits immenses. *Ibid.* 536. *a.*

Traité. (*Littérat.*) Différence entre la dissertation & le traité. IV. 1048. *a.* Imperfection des premiers traités des sciences. V. 492. *a.*

Traité. (*Comm.*) XVI. 536. *a.*

TRAITEMENT *des maladies*. (*Médec. Thérapeut.*) IV. 573. *a*, *b.* Moyens de prévenir une maladie naissante. VIII. 387. *a.* XIV. 132. *b.* Principes que le médecin ne doit pas perdre de vue dans le traitement d'une maladie. V. 409. *a*, *b.* XV. 437. *b.* Quatre sortes de cures ou de traitemens. IV. 573. *a*, *b.* Différentes méthodes curatives qui ont succédé les unes aux autres. *Suppl.* I. 275. *a.* Du traitement des maladies par l'expectation. VI. 321. *b.* — 324. *b.* Les plus grands médecins ont borné leur méthode à aider l'effort de la nature. III. 568. *b.* V. 409. *a*, *b.* Causes de guérison dans les maladies aiguës & chroniques. X. 724. *a*, *b.* Réflexions sur la différente conduite que tiennent les hommes dans ces deux genres de maladies. III. 390. *a.* Observations sur l'usage de procurer des évacuations au commencement des maladies. V. 168. *a.* III. 565. *b.* Il n'étoit pas permis aux médecins égyptiens de procurer aucun chan-

à l'académie de Bordeaux. La méthode des longitudes par le moyen de la lune, commence à devenir d'un usage si fréquent, qu'on ne sera peut-être bientôt plus obligé de mesurer par le sillage la vitesse d'un vaisseau. *Ibid.* 979. *a.*

TROCHUS, (*Gymnast. médic.*) description de l'exercice du *trochus* ou cerceau, en usage chez les Grecs & chez les

sur mer : nuée condensée, dont une partie se trouvant dans un mouvement circulaire, causé par deux vents opposés, tombe par son poids, & prend la figure d'une colonne. Détails sur ce météore, tirés de la physique de M. Musschenbroeck. XVI. 689. *b.* Lieux où les trombes sont le

peine. *Ibid.* 392. *a.* C'est trahir indignement la vérité; c'est la confondre avec l'imposture, que d'emprunter les armes du mensonge pour la faire triompher : cela seul suffiroit pour donner des préjugés contr'elle, & la faire méconnoître à ceux qui l'auroient embrassée. La tolérance universelle

396. *a.*

TOM, (*Médec.*) espece de ver engendré dans le corps humain. XVII. 44. *b.*

TOMAN-BEY, dernier roi d'Egypte de la race des Mammelucs. X. 6. *a.*

TOMATE,

gement dans les maladies avant le quatrieme jour de leur durée. III. 566. *a.* Conduite du médecin par rapport à la fievre. III. 568. *b.* VI. 738. *a.* Vues générales qu'il doit chercher à remplir dans la prescription des remedes. VII. 186. *b.* VIII. 675. *b.* Défaut dans le choix des remedes qui fait qu'on guérit rarement les grandes maladies. III. 657. *a.* De l'usage des purgatifs dans les maladies aiguës & chroniques. XIII. 576. *b.* De l'usage des vomitifs. V. 168. *a.* XVII. 466. *b.* 467. *a.* Usage de l'eau commune dans les maladies. V. 195. *a*, *b.* 196. *a.* Difficulté d'humecter dans celles qu'on nomme aiguës. VIII. 349. *a.* Choix du tems propre à l'administration des remedes dans les maladies sujettes au mouvement de la lune. VIII. 737. *a.* Du tems de la maladie à choisir pour procurer les évacuations. III. 565. *b*, &c. XIII. 253. *b.* Attentions à faire au tems & aux saisons pour l'administration des remedes. XV. 49. *a.* Attention que méritent le matin & le soir. X. 396. *a.* XV. 307. *a.* Du traitement des maladies chroniques en particulier. I. 501. *b.* III. 389. *b.* Régime de ceux qui en sont attaqués, ou qui y sont exposés. XVI. 818. *b.* Exercices que prescrivent les médecins dans certaines maladies de ce genre. XII. 666. *a.* De l'usage des vésicatoires dans quelques maladies chroniques. XVII. 195. *a*, *b.* De l'usage du lait. IX. 201. *b.* &c. De l'abstinence à laquelle les malades doivent se soumettre. *Voyez* DIETE. De l'heure à laquelle il faut leur donner la nourriture que permet leur état. 66. *a.* Combien la thérapeutique végétale est encore défectueuse. *Suppl.* II. 51. *b.* Du traitement des maladies selon les climats. III. 536. *a.* Directions générales sur le traitement des enfans malades. V. 661. *b.* Questions que le médecin doit examiner relativement à certains cas où il doit user de moyens violens qui semblent attenter aux loix de la nature. *Suppl.* III. 887. *a*, *b.* Art de guérir les maladies par le tact, XV. 822. *a.* par sympathie, *voyez* ce mot; par la transfusion du sang, XVI. 547. *a*, *b.* &c. par la transplantation. 559. *b.* — Sur le traitement des maladies, *voyez Thérapeutique*, *Maladie*, *Fievre*, *Médecine*, *Remede*, *Curatif*, *Guérison*.

TRAITRE, (*Droit de la guerre*) *voyez* TRAHISON. Examen de la question, s'il est permis de se servir à la guerre des déserteurs & des traitres qui viennent s'offrir. IV. 881. *a.* Aucun particulier ni souverain ne doit se servir de la main d'un traitre pour exécuter un assassinat dans la guerre. V. 605. *a.*

TRALLES, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans la Lydie. Médailles de cette ville. Ruines de Tralles encore subsistantes. Autres noms qu'on lui donna. XVI. 536. *b.* Ouvrages de *Phlegon* de Tralles, affranchi de l'empereur Adrien. Question agitée en Angleterre, si l'éclipse dont parle Phlegon est la même que celle qui parut à la mort de Jesus-Christ. Jamais question critique n'a été traitée avec plus de recherches curieuses, & plus de profondeur d'érudition. *Ibid.* 537. *a.* *Anthemius* de Tralles, habile architecte & sculpteur. *Ibid.* *b.*

TRALLES, médecin : ses observations sur les remedes terreux. XVI. 174. *b.* 175. *a*, *b.*

TRAMAIL, (*Chasse*) grand filet pour prendre les oiseaux de nuit. Etymologie du mot *tramail*. Description de la chasse au tramail. XVI. 537. *b.*

TRAMAIL, (*Pêche*) filet propre à pêcher dans les petites rivieres. Sa description. XVI. 537. *b.*

Tramaillé, *filet*, pour la pêche. XVI. 528. *a*, *b.* Filet tramaillé appellé trente-maille. 589. *a.* *Voyez* vol. VIII des pl. Pêche, pl. 27.

TRAMAUX, *Tramats*, *Tramaillons*, (*Pêche*) filets de la même espece que ceux de la dreige. Différence entre la pêche des tramaux & celle de la dreige. Description de ces tramaux, & de la maniere de les employer. Autre sorte de tramaux qui ne sont ni sédentaires, ni en dreige. Maniere dont les pêcheurs s'en servent. XVI. 537. *b.* Tramaux ou filets tramaillés, dont les pêcheurs du ressort du comté de Calais se servent. Maniere de les employer. *Ibid.* 538. *a.* Le carra, sorte de pêche qui se pratique aux passages aux échenaux du bassin d'Arcasson, dans le ressort de l'amirauté de Bordeaux, se fait avec un filet tramaillé. Description du filet & de la manœuvre de la pêche. *Ibid.* *b.*

Tramaux dérivans, appellés créadiers. IV. 437. *a.* Tramaux représentés, vol. VIII des planch. Pêche, pl. 5 & 8.

TRAME. (*Manufact.*) Différentes matieres dont les trames se font, suivant les marchandises que l'on veut fabriquer. Etym. du mot *trame*. XVI. 538. *b.*

Trame des toiles de coton. IV. 314. *b.* Trames des différentes toiles & étoffes, *voyez* les articles de leur fabrication.

TRAMER, *sm.* (*Rubanier*) Cette maniere de tramer épargne beaucoup de matiere, mais rend l'ouvrage plus long dans la fabrique. XVI. 538. *b.*

TRAMILLONS, (*Pêche*) filet tramaillé. Son usage. XVI. 538. *b.*

TRANCHE, terme de géométrie, d'architecture, d'éperonnier, de doreur sur cuir, de ferranderie, de fondeur en sable, de laboureur. XVI. 539. *a.*

TRANCHE, (*Monnoie*) circonférence des especes. Légende qu'on marque sur la tranche des écus. Cordonnet que porte la tranche des especes d'un plus petit volume. XVI. 539. *a.*

Tranche, machine pour la marque sur tranche dans les monnoies, vol. VIII des planch. Monnoyage, pl. 16.

Tranche, terme de relieur, des ouvriers en fer : deux sortes de tranches qu'emploient ces ouvriers; maniere dont ils s'en servent. XVI. 539. *a.*

Tranche des livres. Comment on la dore. V. 59. *b.*

TRANCHÉ. (*Blason*) Tranché-crenelé. Tranché-endenté. Tranché-retranché. Tranché-taillé. XVI. 539. *b.*

TRANCHÉE. (*Archit.*) Tranchée de mur. XVI. 539. *b.*

TRANCHÉE, (*Agricult.*) espece de fossé. XVI. 539. *b.*

TRANCHÉES. (*Fortificat.*) Tranchée parallele à la place. Tranchée qui sert de chemin pour arriver à la place. Différentes especes de tranchées. Tranchée à crochet. Tranchée double. Tranchée directe. Tranchée tournante. XVI. 539. *b.* Description du travail de la tranchée, & de toutes les précautions qui accompagnent & assurent ce travail. *Ibid.* 540. *a*, *b.* Précautions à prendre si des rois ou des princes vouloient voir la tranchée. *Ibid.* 542. *a.* Il n'y a aucun lieu sûr dans la tranchée. Avantage à monter la tranchée de jour, & à la monter de nuit. *Ibid.* *b.* Détails sur la maniere de monter la tranchée. Des ordres que les officiers qui descendent, transmettent à ceux qui les relevent à la tranchée. L'usage des tranchées ne remonte guere au-dessus du regne de Charles VII. Cette sorte d'ouvrage perfectionné premiérement par le maréchal de Monluc au siege de Thionville en 1558, & ensuite par le maréchal de Vauban, sur-tout au siege de Maëstrict en 1673. Suivant M. le chevalier de Folard, les tranchées n'étoient pas inconnues aux anciens. *Ibid.* 543. *a.* Ce sentiment réfuté par M. Guischardt. *Ibid.* *b.*

Tranchées. Les anciens en connoissoient l'usage. *Suppl.* IV. 257. *b.* Différence entre la sappe & la tranchée. XIV. 639. *b.* C'est sur le prolongement de la capitale du bastion qu'on se dirige dans les tranchées. II. 631. *b.* Les tranchées ne doivent point être enfilées, mais le dernier boyau de la tranchée est quelquefois sujet à l'être. V. 672. *a.* Parties de tranchées appellées demi-paralleles. IV. 813. *b.* Cavalier de tranchée. II. 782. *b.* Ponts de tranchées. XIII. 73. *a.* Sacs à terre dont les soldats bordent la tranchée. XIV. 469. *b.* Par qui elle doit être faite. XII. 647. *a.* Gardes de la tranchée. I. 832. *a.* Usage des blindes pendant le travail de cette sorte d'ouvrage. II. 285. *b.* Espece de communications en forme de tranchées qui servent à joindre toutes les parties de l'attaque. III. 731. *b.* Espece de fossé pour empêcher les assiégeans de conduire la tranchée. IV. 471. *b.* — *Voyez* les planch. 15 & 16 de l'art militaire, vol. I.

TRANCHÉE, *queue de la*, (*Génie*) danger auquel on est exposé à la queue de la tranchée. Garde de cavalerie qu'on a soin d'y placer. XVI. 543. *b.* — *Voyez* QUEUE.

TRANCHÉE, *relever la.* (*Art milit.*) XVI. 543. *b.*

TRANCHÉE, *retour de la.* (*Génie*) Les différens retours de la tranchée mettent un grand intervalle entre la tête & la queue. XVI. 543. *b.* — *Voyez* RETOUR.

Tranchée, terme de jardinage, terme d'hydraulique. XVI. 543. *b.*

Tranchées. Leur usage. *Suppl.* II. 778. *b.* Maniere d'en garnir le fond. *Ibid.* *Voyez* FOSSÉ.

TRANCHÉES, (*Médec.*) douleurs qu'éprouvent les nouvelles accouchées. XVI. 543. *b.* — *Voyez* DOULEURS, & FEMME EN COUCHE.

Tranchées. Celles des enfans. *Suppl.* I. 294. *b.* Ce qui les rend dangereuses. V. 661. *a.* Tranchées des femmes en couche. VI. 480. *b.*

TRANCHÉES, (*Maréch.*) maladie des chevaux. XVI. 543. *b.*

Tranchées des chevaux. *Suppl.* III. 421. *a*, *b.* Rupture du diaphragme à la suite de quelques tranchées. 422. *b.*

TRANG, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

TRANGLES. (*Blason*) *Suppl.* IV. 368. *a*, *b.*

TRANGUEBAR, (*Géogr.*) ville sur la côte de Coromandel. Les Danois en sont les maîtres, & y ont bâti une forteresse. Climat du pays. Jésuites établis dans cette ville. Maison que le roi de Danemarck y a établie. XVI. 544. *b.*

TRANQUILLITÉ, *Paix*, *Calme*. (*Synonym.*) Différence dans la signification & l'usage de ces mots. XVI. 544. *b.*

TRANQUILLITÉ. (*Littér.*) Tems de paix & de tranquillité désigné sous le nom de jours alcyoniens. VIII. 893. *a.*

TRANQUILLITÉ *publique*, (*Jurispr.*) des crimes qui choquent la tranquillité des citoyens. IV. 467. *a.* De la maniere de les punir. IX. 658. *b.* Fonctions de la police pour cet objet. XII. 912. *a.* — *Voyez* SURETÉ.

TRANQUILLITÉ : (*Mythol.*) autel de la Tranquillité trouvé à Nettuno, dans la Campagne de Rome. Symbole de cette divinité. XVI. 544. *b.*

TROMPETTE, (*Musiq. instr. des anc.*) trompette des Romains & des Hébreux. Différentes sortes de trompettes des anciens. *Suppl.* IV. 979. *b.*

TROMPETTE, (*Luth.*) trompette d'ivoire dont se servent

coup entr'eux pour savoir combien il y a de classes & d'especes de tropes, & quel ordre on doit garder entre ces classes & ces especes. Mais, ajoute M. du M.... toutes ces discussions sont assez inutiles dans la pratique, &c. Remarque de l'auteur sur cette derniere observation. Principaux

Termes de cette inscription traduite en françois. Reflexions de Pline le jeune sur cette inscription, & sur le décret par lequel le sénat avoit décerné à cet affranchi les marques de distinction dont jouissoient les prêteurs, avec 15 millions

Tome II.

& finit sur la dominante, au lieu de tomber sur la tonique. Suppl. IV. 948. b.

Tons de l'église, (Musiq.) manieres déterminées de moduler le plain-chant. On compte ordinairement huit tons

NNNNnnnnn

TRANSACTION, (*Jurispr.*) accord ou convention faite entre deux ou plusieurs personnes, pour prévenir ou terminer un procès. Motifs des transactions. Maximes de jurisprudence sur les transactions. XVI. 544. *b*. Des transactions sur un appel au parlement. Anciennes transactions trouvées dans le dépôt du parlement. Transactions homologuées au parlement pour y donner plus d'autorité. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 545. *a*.

Transactions philosophiques, journal contenant les principaux mémoires qui se lisent à la société royale de Londres. Observations historiques sur cet ouvrage. XVI. 545. *a*. Abrégé qui en a été fait. Traduction des transactions philosophiques par M. Bremont. Continuation de cet ouvrage. *Ibid. b*.

Transactions philosophiques. Origine de ce journal. *Suppl.* III. 656. *a*.

TRANSCENDANT. (*Philosoph.*) êtres transcendans, termes transcendans en métaphysique. Géométrie transcendante. Équations transcendantes; en quoi elles different des équations algébriques. XVI. 545. *b*. On met ordinairement au rang des équations transcendantes, les équations exponentielles. En quoi elles different des algébriques. Courbe transcendante, autrement appellée courbe méchanique. *Ibid.* 546. *a*.

TRANSEAT: ce terme de l'école suppose qu'une proposition est vraie, sans que l'on en convienne absolument. Origine de ce proverbe, *transeat*, *græcum est*, *non legitur*. XVI. 546. *a*. Ce qu'on entend en chancellerie de Rome par un *nil transeat*. *Ibid. b*.

TRANSFIGURATION. (*Critiq. sacr.*) Conjectures & disputes sur le lieu où arriva la transfiguration du Sauveur. XVI. 546. *b*.

Transfiguration. Contestation qui s'éleva dans le quatorzieme siecle entre Grégoire Palamas & Barlaam, sur la nature de la lumiere qui avoit éclaté sur la personne de Jesus-Christ dans sa transfiguration. VIII. 573. *a*.

TRANSFORMATION, (*Géom. Algébr.*) réduction d'une figure ou d'un corps en un autre de même aire ou de même solidité. Transformation des axes. Transformation des équations. XVI. 546. *b*.

TRANSFIGURATION, (*Mysticisme*) changement de l'ame contemplative, qui est alors comme abymée en Dieu. XVI. 546. *b*.

TRANSFUGE, *Déserteur*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVI. 547. *a*.

TRANSFUGE, (*Art milit.*) injustice de la peine dont on punit les déserteurs en France. XVII. 831. *b*. Raisons qui font que les soldats sont moins attachés à leur état, & trop souvent tentés de l'abandonner. 832. *a*, *b*. La discipline militaire mieux soutenue chez les étrangers qu'en France. *Ibid. b*. Mauvaise nourriture des soldats. *Ibid.* La peine de mort infligée aux déserteurs n'en a pas diminué le nombre. 833. *a*, *b*. Le plus grand nombre d'hommes qui échappent à cette loi n'en sont pas moins perdus pour l'état. *Ibid. b*. Les soldats doivent partager les avantages de la société. Divers moyens de les attacher à leur état. Nécessité d'augmenter leur paie. 834. *a*. 835. *a*. Cause qui a fait perdre à l'état militaire la considération dont il jouissoit, & qui par là diminue le zele des soldats, & les porte à la désertion. 834. *b*. On devroit, sans affoiblir la discipline, donner au soldat un peu plus de liberté, 835. *a*, *b*. & augmenter en lui l'esprit national. *Ibid. b*. Sorte de peines à employer pour maintenir la discipline dans les armées françoises. *Ibid.* Autres moyens d'attacher le soldat à son état, la politesse de l'officier envers lui, l'exemption des corvées, & quelques honneurs accordés aux soldats après leur congé. 836. *a*. Comment il faudroit punir la désertion. *Ibid. b*. 837. *a*. — *Voyez* DÉSERTEUR.

TRANSFUSION, (*Médec. Thérapeut. Chir.*) opération qui consiste à faire passer du sang des vaisseaux d'un animal, immédiatement dans ceux d'un autre. Sa célébrité commença en Angleterre environ vers l'an 1664. Elle se répandit en Allemagne, & fut enfin connue & essayée en France en 1666. Histoire des disputes auxquelles elle donna lieu dans ce royaume, XVI. 547. *a*. La suite de cet article a pour objet l'origine & la découverte de cette opération, les raisons qui servent à l'établir ou à la détruire, les cas où on la croit principalement utile, & la maniere dont on la pratique. De l'origine de la transfusion. Témoignages de plusieurs auteurs qui la font remonter jusqu'aux tems les plus reculés. *Ibid. b*. A quelles personnes on doit attribuer l'honneur de l'avoir renouvellée. *Ibid.* 548. *a*. La transfusion ne fut d'abord tentée sur les animaux que pour confirmer la fameuse découverte de la circulation du sang. Mais M. Denis ayant observé que de tous les animaux qu'il avoit soumis à la transfusion, aucun n'étoit mort, & qu'au contraire il s'étoit passé quelque chose de surprenant dans ceux qui avoient reçu un nouveau sang, essaya, avant que de la tenter sur des hommes, de faire passer le sang d'un animal dans un autre d'une espece différente; ce qui réussit pareillement. Cependant ne voulant rien précipiter dans une matiere aussi intéressante, ce médecin prudent publia ses expériences, & commença celles qu'il vouloit faire sur les hommes, bien aise de connoître les objections qu'on pourroit lui faire pour le dissuader de pousser si loin ses expériences. Le lecteur trouvera dans cet article un précis de ces objections, *Ibid. b*. des raisonnemens qu'il employa à son tour pour soutenir sa these, & de la réfutation de ces raisonnemens que M. Pierre Petit publia dans une dissertation, sous le nom d'*Eutyphron*. *Ibid.* 549. *a*. Bientôt il ne fut plus question de raisonnement, Denis en vint à ces fameuses expériences, dont le succès heureux ou malheureux sembloit devoir terminer irrévocablement la dispute. Au lieu de tenter ces expériences sur un criminel, qui déjà altéré par l'appréhension de la mort, auroit pu tomber dans des foiblesses ou d'autres accidens que l'on n'auroit pas manqué d'attribuer à la transfusion, *Ibid. b*. il aima mieux attendre qu'une occasion favorable lui fournît un malade qui souhaitât cette opération. Et quant au choix du sujet dont le sang devoit servir à la transfusion, plusieurs raisons, que l'auteur détaille ici, engagerent Denis à préférer le sang des animaux. Deux expériences tentées; l'une sur un jeune homme de quinze ou seize ans, qui avoit essuyé depuis peu une fievre ardente, & que d'abondantes saignées avoient laissé valétudinaire & languissant; *Ibid.* 550. *a*. l'autre sur un homme robuste & bien portant, sembloient promettre aux transfuseurs les plus heureux succès & un triomphe complet sur leurs adversaires. Mais cette opération pratiquée ensuite sur le baron Bond, fils du premier ministre du roi de Suede, attaqué d'un flux hépathique, n'ayant pu le sauver de la mort; & enfin sur un fou qui, suivant les uns, fut parfaitement gueri, & que d'autres assurent en être mort, attira l'attention du magistrat qui en interdit l'usage. *Ibid. b*. Histoire des opérations pratiquées sur ce dernier malade, & sur une femme paralytique qui fut parfaitement guérie par la transfusion. *Ibid.* 551. *a*. Circonstances, qui à la suite de la mort du fou dont il vient d'être parlé, donnerent lieu à la sentence du châtelet qui défendit la transfusion. Réflexions sur les opérations précédentes. Différences entre les relations qu'en donne Denis, & celles que lui opposent ses adversaires la Martiniere & Lamy. *Ibid. b*. Autres opérations semblables tentées sur des animaux qui en moururent. Légers succès obtenus par la transfusion. Conclusion tirée de tous ces faits. La transfusion est une opération indifférente pour les animaux sains, lorsqu'elle est faite avec circonspection; elle devient mauvaise, lorsqu'on la fait à fortes doses; & elle est toujours accompagnée de danger, lorsqu'on y soumet des malades, sur-tout ceux qui sont affoiblis par l'effet de leur maladie, ou par quelque autre cause précédente, ou qui ont quelque viscere mal disposé. Enfin on doit observer que cette opération est très-douloureuse. *Ibid.* 552. *b*. Maladies particulieres auxquelles les partisans de la transfusion, plus circonspects que les autres, avoient restreint son usage. Choix du sang, suivant la nature de la maladie. La maniere de faire la transfusion a varié dans les différens tems & les différens pays. Méthode cruelle qu'employoient les Italiens. Description de la méthode que M. Emmerets suivoit à Paris, beaucoup plus simple, & à l'abri des inconvéniens de la méthode italienne. *Ibid.* 553. *a*. Comment on pouvoit savoir la quantité de sang qu'on avoit communiquée au malade. *Ibid. b*.

TRANSILLO. (*Louis*) Observations sur cet homme de lettres & sur ses ouvrages. XL. 195. *a*.

TRANSILVANIE, (*Géogr.*) principauté annexée à la Hongrie. Ses bornes. Qualité & productions du pays. Observations sur les eaux de ses rivieres. Peuples de la Transylvanie, Hongrois, Valaques & Saxons. Ce pays est la portion de l'ancienne Dace que le fleuve Chrysius séparoit de la Hongrie, & que l'on nommoit la Dace Méditerranée. XVI. 553. *b*. Histoire de ce pays. *Ibid.* 554. *a*.

TRANSIT, *acquit de*. (*terme de Douane*) XVI. 554. *a*.

Transit. Différence entre ce droit & celui d'entrée & issue foraine. VIII. 929. *b*.

TRANSITIF: (*Gramm.*) verbes transitifs. I. 118. *a*. Conjonctions transitives. III. 873. *b*. X. 760. *a*.

TRANSITION. (*Art orat.*) Il faut que toutes les parties d'un discours soient unies, comme sont celles d'un tout naturel. Tous ce qui n'y tient que par insertion artificielle, y est étranger. XVI. 554. *a*. Voyez les ouvrages des célebres écrivains; vous n'y trouvez point de transitions artificielles, le sujet se développe de lui-même, & s'explique franchement. *Ibid. b*.

TRANSITION. (*Musiq.*) Maniere d'adoucir le saut d'un intervalle disjoint. Transition harmonique. XVI. 554. *b*.

Transition. On nomme aussi transition, l'action d'insérer une note qui n'est pas dans l'harmonie, entre deux notes à la tierce, & qui ne sont pas dans l'harmonie. Transitions

TRO TRO 815

tems la même modération à l'égard des peuples qu'ils avoient vaincus. Le premier trophée dressé dans Rome, fut celui que dressa C. Flaminius l'an 530 après avoir vaincu les Insubriens. Autres trophées qui furent ensuite dressés sous les consuls. *Ibid. b*. Après la destruction de la liberté publique,

TROUS du crâne, (*Anat.*) usages de ces trous. Exemples de jeux de la nature & de quelques variétés dans ces parties. XVI. 710. *b*.

TROU, (*Horlog.*) outil à rapporter des trous. Ce qu'il y a d'essentiel dans cette opération, c'est de déterminer

TONNAGE ou *Tollage*, (*Jurispr.*) XVI. 408. *b.*
TONNE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquille. XVI. 408. *b.* Cinq classes de tonnes. 1°. Les tonnes rondes & ombiliques. 2°. Les tonnes oblongues & rayées. 3°. Les tonnes

reil par le moyen duquel, quand l'électricité est très-forte, on parvient à rendre sensibles les feux qu'elle produit aux pointes des corps électrisés. *Ibid.* 952. *a*
Tonnerre. Différence entre le foudre & le tonnerre. VII.

régulieres & irrégulieres. *Suppl.* IV. 966. *a.* Regles sur leur usage. *Ibid.* *b.* Anticipation de transition. *Suppl.* I. 380. *a.*

TRANSLATION, *Transport.* (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XVI. 554. *b.*

TRANSLATION, (*Belles-lett.*) signifioit autrefois version d'un livre ou d'un écrit. *Voyez* TRADUCTION, VERSION. Réflexions sur les traducteurs. XVI. 554. *b.*

TRANSLATION. (*Jurispr.*) Translation d'un chanoine régulier d'une congrégation dans un ordre. Translation de domicile en fait de taille. Translation *ad effectum beneficii.* XVI. 555. *a.*

Translation d'un évêque d'un siege à un autre, est réprouvée lorsqu'elle est faite sans nécessité ou utilité pour l'église. Formose fut le premier qui contrevint à cette défense dans le neuvieme siecle. XVI. 555. *a.* Tribunal auquel il appartient de déterminer la nécessité ou utilité de la translation. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Translation de legs. Translation d'ordre. Translation d'un prisonnier. Translation d'une religieuse d'un monastere dans un autre. XVI. 555. *b.*

Translation d'un religieux d'un ordre dans un autre. Ce fut S. Benoît qui joignit au vœu d'obéissance perpétuelle celui de stabilité. Cependant on permit aux religieux de passer de leur monastere dans un autre plus austere. De la translation des mendians dans un autre ordre pour obtenir bénéfice. Translation d'un religieux dans un ordre plus mitigé, pour raison de santé. XVI. 555. *b.* Maximes de jurisprudence sur les formalités à observer dans le cas de translation. Brefs de translation. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 556. *a.*

TRANSLATION. (*Musique*) XVI. 556. *a.*

TRANSMIGRATION *des Juifs.* (*Hist. des Hébreux*) Quatre transmigrations des Juifs à Babylone sous Nabuchodonosor. Transmigrations des dix tribus. XVI. 556. *a.*

TRANSMIGRATIONS, (*Hist.*) *voyez* COLONIES. Transmigration ionique, époque célebre dans l'antiquité. VIII. 879. *b.*

TRANSMIGRATION *des ames*, (*Théol. & Philos.*) *voyez* MÉTEMPSYCOSE. XVI. 556. *a.* Jamais doctrine ne fut plus générale que celle-ci. Opinion des cabalistes sur ce sujet. On attribue la même doctrine à quelques docteurs célebres d'entre les Chrétiens, comme à Origene, Synésius & Calcidius. Elle fut aussi un des dogmes des Manichéens. *Ibid.* *b.* Opinions anciennes qui ont donné naissance à celle de la transmigration des ames. Doctrine des anciens Juifs sur ce sujet. *Ibid.* 557. *a.*

TRANSMISSION. (*Optique*) Pourquoi certains corps transmettent, & pourquoi d'autres réfléchissent les rayons. *Voyez* DIAPHANÉITÉ, TRANSPARENCE, OPACITÉ. Ce que Newton entend par accès de facile réflexion & de facile transmission. XVI. 557. *b.*

TRANSMISSION, (*Jurispr.*) translation qui se fait de plein droit de la personne du défunt, en celle de son héritier, de quelque droit qui étoit acquis au défunt au tems de son décès. De la transmission pour legs ou fidéi-commis. Disposition de l'ordonnance des substitutions sur ce sujet. XVI. 557. *b.*

Transmission. En quoi elle differe de la représentation. XIV. 146. *b.*

TRANSMUTATION, (*Géom.*) celle d'une figure ou d'un corps en un autre. Transmutation d'une courbe en une autre dans la géométrie sublime. Ouvrages à consulter. XVI. 557. *b.*

TRANSMUTATION *des métaux.* (*Chym.*) *Suppl.* I. 737. *b.* 738. *a.* Transmutation apparente du fer en cuivre. II. 812. *b.* 813. *a.* IV. 546. *a.*

TRANSOXANE. (*Géogr. anc.*) Quel étoit ce pays. X. 214. *a.* Nom que les Arabes lui donnent. XVI. 837. *b.*

TRANSPARENCE, *Diaphanéité.* (*Physiq.*) Causes de la transparence, selon différens philosophes. Le défaut de transparence vient, selon Newton, de l'inégale densité des parties des corps, ou de ce que leurs pores sont remplis de matiere hétérogene, ou de ce que ces pores sont absolument ronds. La transparence du verre & du diamant vient de ce que dans ces corps, les parties voisines sont de même densité. XVI. 558. *a.*

Transparence, *voyez* DIAPHANÉITÉ & OPACITÉ. Cause de la transparence. IV. 330. *b.* 945. *a.* De la transparence de la glace. VII. 682. *a*, *b.*

TRANSPIRATION, (*Médecin.*) pores de la transpiration. La transpiration distinguée en sensible & insensible. Espece de transpiration de l'air, des vapeurs, &c. dans le corps, par les pores de la peau. La doctrine de la transpiration insensible perfectionnée par Sanctorius. Structure & petitesse inconcevable des vaisseaux par lesquels se fait la transpiration. De la qualité de matiere poussée en dehors par cette voie : observations de Sanctorius, d'après lesquelles il paroît qu'on perd plus en un jour par la transpiration, qu'en quinze jours par tous les autres émonctoires. XVI. 558. *b.* Utilité & nécessité de la transpiration. Principal moyen de conserver la santé, fondé sur la transpiration. Moyens d'entretenir la transpiration. Maux qui résultent des vices dans cette sorte d'évacuation. Chaise de Sanctorius. Phénomenes les plus extraordinaires qu'il a observés par le moyen de cette chaise. *Ibid.* 559. *a.*

Transpiration. Différence entre la transpiration & la sueur. XV. 621. *b.* Transpiration qui se fait par les tégumens & les poumons. XI. 286. *b.* Transpiration insensible. VIII. 263. *b.* Observation microscopique de cette sorte d'excrétion. XIII. 125. *a.* Rapport entre l'état du ventre & la transpiration. IV. 61. *b.* Tables sanctoriennes sur la transpiration insensible. XIV. 608. *b.* Pourquoi la transpiration augmente pendant le sommeil : matiere de cette excrétion. XV. 331. *b.* 332. *a.* La transpiration beaucoup diminuée en hiver. VIII. 736. *a.* Une atmosphere formée par la transpiration humaine deviendroit pestilentielle. I. 235. *a.* Influence de la transpiration sur la santé. XV. 621. *b.* — 623. *a.* Transpiration puante sous les aisselles : moyen de la corriger. I. 240. *b.* Maladies cutanées causées par un vice de la transpiration. Remedes. XII. 218. *b.* Crise singuliere qui guérit un jeune homme dont la transpiration avoit été totalement supprimée pendant long-tems. XIII. 125. *a.* Remedes pour exciter la transpiration. XV. 455. *a.* 621. *b.* &c. Ouvrages sur la transpiration : de Sanctorius, *Suppl.* I. 396. *a.* *Suppl.* IV. 349. *a.* de Linings, *Suppl.* I. 410. *b.* de Rye. *Suppl.* IV. 358. *b.*

TRANSPIRATION du poil des animaux. (*Zoolog.*) III. 318. *b.* XII. 864. *a.* Transpiration des œufs. XI. 407. *a.*

TRANSPIRATION *des Plantes.* (*Bot.*) XVI. 959. *a*, *b.* 960. *a*, *b.* *Suppl.* II. 46. *a.* Celle du tournesol. XVI. 836. 959. *a.*

TRANSPLANTATION. (*Médecine*) Méthode de guérir les maladies, imaginée par Paracelse : elle consiste à faire passer une maladie d'un homme dans un autre sujet, homme, animal, ou plante. Les Allemands se sont long-tems occupés de cette méthode. Auteurs qui en ont été partisans. Comment Reiselius réussit à guérir deux enfans d'hydrocele par la transpiration. Hernie inguinale guérie par cette méthode en se servant du *telephium.* Espece de sympathie qui s'établit, selon les Allemands, entre le malade & le sujet en qui on a transplanté la maladie. Parmi les secrets de bonnes femmes, on trouve quelque idée de la transplantation. Effet analogue à la transplantation dans ce qui arrive aux vieillards qui couchent avec des jeunes gens. XVI. 559. *b.* *Voyez* IMPOSITION. VIII. 600. *a.*

TRANSPLANTATION *d'arbres.* (*Agricult.*) Essai qu'un Anglois fit dans le dernier siecle de transplanter les grands arbres fruitiers des vergers. Saison qu'il faut choisir pour que la transplantation réussisse. XVI. 560. *a.*

TRANSPIRATION. (*Bot. Jard.*) Tous nos fruits, tous nos grains, tous nos légumes nous sont venus d'Orient, & c'est l'Asie qu'on voit en Europe. L'objet de toute transplantation est de naturaliser un végétal dans un nouveau lieu : pour cet effet, il faut lui faire vaincre, par l'habitude, les répugnances qu'il éprouve à ce changement d'état. *Suppl.* IV. 966. *b.* Il y a bien peu de végétaux qui soient tellement propres à tel sol particulier, qu'on ne parvienne à les accoutumer à une terre différente, pourvu qu'il y ait quelque analogie, & qu'on leur prépare des passages doux & gradués. Précaution à prendre pour les leur ménager convenablement. Différens faits qui montrent que les végétaux peuvent, jusqu'à un certain point, s'accoutumer à un sol différent de celui qui leur est propre. Observations qui prouvent qu'on peut faire surmonter à une plante les influences contraires d'une température nouvelle. *Ibid.* 967. *a.* Jusqu'à quel point une plante peut se prêter à un changement gradué de température. Des précautions à prendre pour accoutumer un individu, ou une espece entiere à un nouveau climat. *Ibid.* *b.* Comment ces nouvelles especes peuvent produire des variétés qui portent un caractere particulier du nouveau climat, & paroissent comme indigenes. Moyen de fixer une variété estimable, de la multiplier & de l'améliorer. De la dégénération des especes & des avantages qu'on en peut retirer. *Ibid.* 968. *a.* Richesses végétales que l'homme auroit pu se procurer, s'il eût su tirer parti de la prodigieuse fécondité de la nature, & de la perfectibilité des especes. *Ibid.* *b.* Succès que nous avons obtenu, depuis le peu d'années que nous semons des fruitiers dans la vue d'obtenir de nouvelles especes. Du plus ou moins de disposition à changer, qu'on observe dans les variétés. Il ne paroît pas qu'il y ait d'especes invariables. Distinction de plusieurs ordres de variétés & d'especes, selon leur disposition plus ou moins grande à subir des altérations. *Ibid.* 969. *a.* Travaux auxquels l'auteur invite les botanistes & les cultivateurs, dans la vue de pénétrer, s'il est possible, dans les voies les plus secretes de la nature végétale, d'en recueillir les trésors, & de les multiplier. Idée & projet d'une société qui se proposeroit une telle carriere. Une telle société exigeroit un établissement qui fût invariable, un espace de terrein & des fruits considérables qui ne sont point

à

Topases, en quoi elles different des hyacinthes. VIII. 358. *b*.
TOPAYOS, (*Géogr.*) forteresse, bourg, riviere, peu-

TORDRE, (*Ruban.*) maniere d'ajouter une piece de même contenance au bout d'une autre piece qui finit. Description de la maniere dont cela se fait. XVI. 425. *a*. *Voyez* SOUDER.

à la portée du commun des possesseurs des terres, par conséquent des puissans secours de la part du gouvernement. *Ibid.* *b*. Distribution & culture du terrein que cette société posséderoit. Diverses branches de travail qu'elle se proposeroit. *Ibid.* 970. *a*. Son journal & registre d'expériences. Echelles de colonies & de pépinieres que cet établissement exigeroit à des distances à-peu-près égales, dans une étendue considérable de pays. Moyens qu'on emploieroit pour faire passer avec succès les différentes plantes d'un sol ou d'un climat dans un autre. Avantages qui résulteroient de tous ces travaux. *Ibid.* *b*. Directions sur l'art de la transplantation, & sur les précautions qu'elle exige. Regles sur l'opération d'arracher le plant enraciné. *Ibid.* 971. *a*, *b*. Soins que demandent l'emballage & le transport de ce plant : ces soins sont relatifs à la nature & à l'espece du végétal, & à la partie du végétal dont on fait choix : la maniere d'emballer est très-importante. *Ibid.* 972. *a*, *b*. Attentions à observer en déballant la caisse arrivée à sa destination. Sur les soins qu'exige la plantation des arbustes de ces envois, *voyez* leurs articles particuliers, & le mot PLANTATION. Précautions à prendre lorsque ces plantes ont poussé dans la caisse. Du transport des boutures, des morceaux de racine, des scions & des greffes. *Ibid.* 973. *b*. Envoi des segmens de racines. *Ibid.* 975. *a*. Envoi des semences. Division des semences, relative aux différentes précautions qu'elles exigent pour être envoyées sûrement. *Ibid.* *b*.

Transplantation d'arbres en pépiniere. XII. 322. *a*, *b*. &c. Taille des arbres qu'on se propose de transplanter. XV. 834. *b*. Observations de la Quintinie sur la transplantation des arbres. VIII. 459. *b*. Maniere de lever un arbre en motte. IX. 445. *a*. *Suppl.* IV. 972. *b*. De la direction à donner aux arbres qu'on transplante. I. 585. *b*. 757. *a*. Distance à laquelle ils doivent être espacés. V. 952. *b*. Ceux qu'on a tirés d'une pépiniere doivent être armés. *Suppl.* I. 561. *a*. De l'humidité qu'on doit procurer aux plantes nouvellement transplantées. 577. *b*. Bâtardiere où l'on transplante les arbres tout greffés pour les y tenir en réserve. II. 140. *a*. Il faut éviter, dans la transplantation, d'avoisiner ceux qui ne se conviennent pas. 300. *a*. Transplantation des plantes de blé. *Suppl.* III. 219. *a*. Sur la transplantation, *voyez* PLANTATION & PÉPINIERE.

TRANSPORT, *Translation.* (*Synon.*) XVI. 554. *b*.

TRANSPORT, (*Jurispr.*) mot synonyme à *cession*. Le transport se fait avec ou sans garantie. Le transport ne saisit que du jour qu'il a été signifié. XVI. 560. *a*. Effets du défaut de signification au débiteur. Choses dont on ne peut faire un transport. Différence entre la délégation & le transport. *Ibid.* *b*.

Transport. En quoi il differe de la délégation. IV. ... Transport d'une dette, rente, ou contrat avec garantie. VII. 480. *b*.

Transport, en terme de commerce, en terme de teneur de livres. XVI. 560. *b*.

TRANSPORT *des matieres ou des especes.* (*Financ.*) X. 194. *b*.

TRANSPORT : (*Jardin.*) quatre manieres de transporter les terres. XVI. 560. *b*. Comment on transporte les arbres & les orangers. *Ibid.* 561. *a*.

Transport des grains, *Suppl.* I. 923. *a*, *b*. des plantes, *Suppl.* IV. 972. *a*, *b*. des boutures, des morceaux de racine, des scions & des greffes, 973. *b*. des semences. 975. *b*.

TRANSPORTER, *Porter*, *Apporter*, *Emporter*, (*Lang. franç.*) signification de ces mots. XIII. 145. *b*.

TRANSPOSER. (*Musiq.*) Transposer en exécutant, en écrivant, & en solfiant. *Suppl.* IV. 976. *b*. — *Voyez* TRANSPOSITION.

TRANSPOSITION, (*Algeb.*) opération qu'on fait en transposant dans une équation un terme d'un côté à l'autre. On ne fait en cela aucun changement dans une équation, pourvu qu'on observe de donner aux termes transposés des signes contraires. Axiome sur lequel sont fondées les regles des transpositions. XVI. 561. *a*.

TRANSPOSITION. (*Gramm.*) Des transpositions permises en françois. IV. 693. *b*. *Voyez* INVERSION.

TRANSPOSITION. (*Musiq.*) Comment, après avoir composé un air dans quelque ton, on peut le transposer dans un autre. Difficultés attachées aux transpositions pour les instrumens. XVI. 561. *a*. — *Voyez* TRANSPOSER.

Transposition dans le plain-chant. XVI. 405. *a*. Clé transposée. III. 517. *a*, *b*. Transposition appellée réduction. *Suppl.* IV. 593. *a*. *Voyez* CONTREPOINT.

TRANSPOSITIVES, *langues*, (*Gramm.*) distinguées des langues dites analogues. VIII. 853. *b*. IX. 258. *a*, *b*. 263. *b*. 264. *b*. 265. *b*. Ceux dont l'idiome maternel est transpositif, éprouvent moins de difficulté à apprendre une langue aussi transpositive. X. 447. *b*.

TRANSUBSTANTIATION. (*Théolog.*) Ce mot fut introduit dans l'église au concile de Latran, en 1215. Sectes chrétiennes qui le rejettent. Explication que le concile de Trente donne du dogme de la transubstantiation. XVI. 561. *b*. Trois systêmes différens sur la maniere dont s'opere la transubstantiation ; celui des Péripatéticiens, celui de M. Cally, & celui de M. Varignon. Examen de ces systêmes. *Ibid.* 562. *a*, *b*. Trois autres systêmes par lesquels on prétend expliquer quelle est la nature des especes eucharistiques qui frappent nos sens après la transubstantiation ; celui des Péripatéticiens, celui du P. Maignan, *Ibid.* 563. *a*. & celui de M. Rohault le cartésien. *Ibid.* *b*.

Transubstantiation, *voyez* EUCHARISTIE. Défense de ce dogme. VI. 152. *a*, *b*. &c. Argumens en sa faveur. *Suppl.* IV. 335. *a*. Liturgie des Grecs sur la transubstantiation. IX. 597. *a*. Test des Anglois contre ce dogme. XVI. 189. *b*.

TRANSVERSAIRE, (*Anatom.*) nom de quelques muscles qui ont leurs attaches aux apophyses transverses. Grand transversaire du col. XVI. 563. *b*. Transversaire grêle ou collatéral. Petits transversaires du col, *voyez* INTERTRANSVERSAIRES. Le grand transversaire du dos, les petits transversaires du dos, *voyez* INTERTRANSVERSAIRES. Premier antérieur de la tête, ou le rengorgeur droit. Second transversaire postérieur de la tête. Transversaires épineux. *Ibid.* 564.

TRANSVERSE *de l'abdomen* : description de ce muscle. Muscle transverse de l'uretre. XVI. 564. *a*. Apophyses transverses des vertebres. *Ibid.* *b*.

Transverse de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a*. Nerf facial ou transversal. *Suppl.* IV. 59. *b*.

TRANSVERSE, (*Maréchal.*) muscle du cheval. *Suppl.* III. 385. *b*.

TRANSVERSE, (*Géom.*) diametre transverse de l'hyperbole. IV. 941. *b*.

TRAOU ou *Traw*, (*Géogr.*) ville des états de la république de Venise, dans la Dalmatie. Sa population. Cette ville dépourvue d'hôtelleries. Sa situation. Observations sur un manuscrit trouvé dans cette ville en 1663, contenant un fragment de Pétrone, qui manquoit à ses ouvrages. Ce manuscrit est aujourd'hui dans la bibliotheque du roi de France. XVI. 564. *b*. Edition des ouvrages de Pétrone. *Ibid.* 565. *a*.

TRAPEZE, (*Géom.*) propriétés de cette figure. XVI. 565. *a*.

TRAPEZE, (*Anatom.*) muscle de l'omoplate. Premier des os du second rang du carpe. Description de ces parties. XVI. 565. *b*.

TRAPICHE, (*terme de Mines*) moulin pour casser le minérai en Amérique. Sa description. XVI. 566. *a*.

TRAPP, (*Minéralog.*) Les Suédois désignent par ce nom une pierre composée d'un jaspe ferrugineux, tendre, & d'une argile durcie. Nature & caracteres de cette pierre. Ses variétés. Usages qu'on en fait en Suede. XVI. 565. *a*.

TRAPPE, *Moines de la* (*Géogr.*) abbaye de l'ordre de Citeaux. Sa situation. XVI. 566. *a*. Sa fondation en 1140 par Rotrou, comte de Perche. Exercices des religieux de la Trappe : leur genre de vie. Réforme de la Trappe par M. l'abbé de Rancé. Observations sur sa vie. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 566. *a*.

TRAPPE, *Abbaye de la* (*Hist. eccl.*) Histoire de cette abbaye. XVI. 566. *b*. Quelles sont les personnes qui s'y retirent. *Ibid.* 567. *a*.

TRAPPE, (*Chasse*) *voyez* PIEGE.

TRAQUENARD, (*Chasse*) piege qu'on tend au loup, &c. vol. III. des planch. Chasse, pl. 16, 19, 20. Maniere de le tendre. *Ibid.* & IX. 702. *a*.

TRAQUET, *tarier groulard*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XVI. 567. *a*.

TRASI, (*Botan.*) nom vulgaire qu'on donne au souchet rond & bon à manger. Lieux où il croît. Sa description. XVI. 567. *a*.

TRASIMENE, (*Géog. Hist. rom.*) bataille près de ce lac où les Romains furent défaits, *voyez* l'article *Annibal*. Prodictateur créé après cette bataille. XIII. 421. *a*.

TRASTEVERE, (*Hist. mod.*) ancienneté que s'attribuent les habitans du Trastevere à Rome. XII. 178. *a*.

TRATRATRATRA, (*Hist. nat.*) animal quadrupede de l'isle de Madagascar. XVI. 567. *b*.

TRAVAIL, (*Critiq. sacr.*) Usages de ce mot, dans les auteurs sacrés. XVI. 567. *b*.

TRAVAIL, (*Morale*) jours où les Romains suspendoient tout travail. VI. 506. *a*. Loi de l'empereur Antonin en faveur du travail. 564. *b*. Travail & économie, deux grands moyens de s'enrichir. 565. *b*. 569. *b*. 570. *a*. Le travail nécessaire à la santé. XII. 761. *a*. Utilité du travail contre l'ennui. V. 694. *b*. *Voyez* les reflexions sur le danger de l'oisiveté. XI. 445. *b*. 446. *a*. Le gouvernement doit fournir des moyens de travail à ceux qui vivent dans l'oisiveté. *Suppl.* III. 897. *a*. Moyen d'encourager les hommes au travail. X. 915. *b*. L'établissement arbitraire des fêtes est une violation de la loi divine qui nous commande de travailler pendant six jours. VI. 565. *b*. Travail qu'on pourroit permettre aux pauvres le jour de dimanche. IV. 1007. *b*. &c. Maux qui résultent de l'excès du

le nom de *torrent* à de grands fleuves. Façons de parler métaphoriques où ce mot est employé. XVI. 433. *a*.
TORRENT, (*Géogr.*) différences entre torrent & fleuve. Le mot hébreu qui signifie *torrent*, se prend aussi pour *vallée*

624. *b*. Chaleur des tortues de mer. III. 58. *a*. Description des tortues de terre & de mer, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 25.
TORTUE, *pêche de la*. (*Pêche marine*) Description de trois

travail. *Suppl.* II. 914. *a*, *b*. Espece de rhythme qui soulage l'ouvrier dans certains genres de travaux. *Suppl.* IV. 645. *b*.

TRAVAIL, (*Art milit.*) remuement des terres, arrangement des gabions, &c. Travailleurs employés. XVI. 567. *b*.

TRAVAIL, (*Maréch.*) espece de bâtis pour les chevaux. Description du *travail*, de ses parties, & des pieces qui lui appartiennent. XVI. 568. *a*. — *Voyez* vol. VII. des planch. Maréch. ferrant, pl. 1.

Travail, terme de mégissier, de peinture, de fauconnerie & de commerce. XVI. 568. *b*.

TRAVAILLER, travailler à la tâche, à la journée, &c. XVI. 568. *b*. *Voyez* JOURNÉE (*Comm.*)

TRAVAILLER, (*Archit.*) bâtiment qui travaille, bois qui travaille. Travailler à la piece, à la tâche, à la toise, par épaulées. XVI. 569. *a*.

Travailler, en terme de marine, en terme de musique, en terme de cirier. XVI. 568. *a*.

TRAVAILLEURS, (*Comm. d'Amsterdam*) ou gagne-deniers. Détails sur ces hommes destinés au service des marchands. XVI. 569. *a*.

TRAVATES, (*Hist. nat.*) ouragans de la côte de Guinée. Comment ils se forment. Leur violence & leur durée. XVI. 569. *b*.

TRAVAUX *publics*, *voyez* CORVÉE.

TRAVÉE, (*Archit.*) rang de solives posées entre deux poutres dans un plancher. Travée de balustre, de comble, de grille de fer, d'impression. Travée de pont, dans l'architecture hydraulique. XVI. 569. *b*.

TRAVÉE, (*Toiserie de peinture*) la travée, suivant les us & coutumes de Paris, est de six toises en quarré, ou 216 pieds de superficie. XVI. 569. *b*.

TRAVERSE, (*Fortific.*) traverses du chemin couvert. Traverse dans le fossé sec. Traverse dans un fossé plein d'eau. XVI. 570. *a*. Traverses tournantes, dans l'attaque des places. *Ibid. b*.

Traverse, appellée tambour. XV. 876. *b*.

Traverse, terme employé dans le charonnage, le jardinage, la menuiserie, la serrurerie, le blason. XVI. 570. *b*.

TRAVERSER *les rivieres*. Différens moyens qui ont été employés pour cela. *Suppl.* I. 813. *b*

TRAVERSIER, (*Marine*) sorte de bâtiment. Traversier de chaloupe. Traversier de port. XVI. 571. *a*.

TRAVERSIER, ou *drague*, (*Pêche*) sorte de filet usité dans l'isle de Ré. Description de ce filet, & de la pêche où il est employé. XVI. 571. *a*.

TRAVERSIERE, *flûte*. *Voyez* FLUTE TRAVERSIERE.

TRAVERSIERE *à bec*, (*Lutherie*) instrument dont la tablature est en tout semblable à celle de la flûte à bec. Description & maniere de jouer de cet instrument. XVI. 571. *b*.

TRAVERSIN, (*Tonnell.*) piece de bois destinée à former le fond des futailles. *Suppl.* IV. 976. *b*. Différens traversins représentés pl. 2 du tonnellier, vol. X. des pl.

TRAVERTIN, (*Litholog.*) ou *pierre travertine*, qui se trouve dans le territoire de Tivoli. Caracteres de cette piece, dont l'église de S. Pierre & plusieurs grands édifices de Rome sont bâtis. XVI. 572. *a*.

TRAVES, (*Nicolas*) savant ecclésiastique. *Suppl.* IV. 8. *a*.

TRAVESTISSEMENT, *Déguisement*, (*Synon.*) IV. 769. *b*.

TRAUSI ou *Thrausi*, (*Géogr. anc.*) peuples de Thrace. Usages qu'ils observoient à la naissance & à la mort de leurs proches. XVI. 572. *b*.

TRAZENES, *pierres de* (*Hist. nat.*) nom donné par les anciens à une espece d'escarboucles. XVI. 572. *b*.

TREBELLIANIQUE, *quarte* (*Jurispr.*) quart que l'héritier grevé de fidéi-commis, est en droit de retenir en remettant l'hoirie. XVI. 572. *b*. Origine du nom donné à cette quarte. Comment ce droit est établi. Détails qui en expliquent la nature & l'étendue. *Ibid.* 573. *a*. Ouvrages & autorités à consulter. *Ibid. b*. *Voyez* QUARTE.

TREBIE, *journée de* (*Hist. rom.*) *Suppl.* I. 443. *b*. *Suppl.* IV. 934. *b*.

TRÉBISONDE, (*Géogr. & Hist.*) anciennement *Trape*, ville des états du Turc dans la Natolie. Elle étoit regardée anciennement comme une colonie de Sinope. Triste aventure qui arriva aux dix mille Grecs reconduits par Xenophon, pour avoir trop mangé de miel. Accueil qui leur fut fait à Trébisonde. XVI. 573. *b*. Histoire & description de cette ville. *Ibid.* 574. *a*. Observations particulieres sur son port. Observations sur quelques hommes célebres dont elle a été la patrie. George de Trébisonde. Le Cardinal Bessarion. Amyrutzes, philosophe péripatéticien. *Ibid. b*.

TRÉBISONDE, (*George de*) philosophe aristotélicien. I. 662. *b*. Sa dispute avec le cardinal Bessarion. XIII. 744. *a*, *b*.

TRÉBUCHANT, (*Monnoie*) 1°. droit accordé sur le poids des métaux aux officiers de monnoie dans le droit du change. 2°. Demi-grain départi à chaque espece pour la faire trébucher. XVI. 575. *a*.

TREBUCHER, (*M.*) astronome. Ses tables des passages de mercure & de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 246. *b*. 247. *a*, *b*.

TRÉBUCHET, (*Balancier*) sorte de balance. Son usage. XVI. 575. *a*. — *Voyez* les planch. du balancier, vol. II.

TRÉBUCHET, (*Chasse*) petite cage qui sert à attraper des oiseaux. Description du trébuchet qu'on emploie à prendre les perdreaux. XVI. 575. *b*. *Voyez* la quinzieme pl. de chasse, vol. III.

TREFFLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du treffle des prés. XVI. 575. *b*. Petit treffle des champs, *voyez* PIÉ DE LIEVRE. Description du treffle bitumineux. Lieux où il croît. *Ibid.* 576. *a*.

TREFFLE *de marais*, (*Botan.*) ce treffle fait un genre à part. Sa description. Lieux où il croît. XVI. 576. *a*. Usage qu'on en fait en Angleterre pour la préparation de la biere à la place du houblon. *Ibid. b*. — *Voyez* MÉNIANTE.

Treffle musqué. *Voyez* LOTIER ODORANT.

TREFFLE *d'eau* ou *de marais*, (*Mat. médic.*) *Voyez* MÉNIANTE.

Treffle sauvage jaune. *Voyez* LOTIER.

TREFFLE, (*Agricult.*) biens que cette plante procure au terrein. Espece de treffle préférée. Qualité des terres qui lui conviennent. Moyen de distinguer la bonne graine de la mauvaise. Tems de semer le treffle. Autres graines avec lesquelles on peut le semer. Tems de couper le premier treffle. XVI. 576. *b*.

TREFFLE, (*Jardin.*) ornement dans la broderie des parterres, qui imite le treffle des prés. XVI. 576. *b*.

TREFFLES, (*Sculpt.*) treffles de moderne. XVI. 576. *b*.

Treffle, terme de metteur en œuvre, de mineur, de blason. XVI. 577. *a*.

TREFFLE, usage de la houille pour la culture des treffles. VIII. 324. *a*. Danger de laisser paître cette herbe de trop près. VI. 654. *b*.

TREGUIER, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Son évêché. XVI. 577. *a*.

TREILLAGE, (*Décorations de Jardins & d'Architect.*) Usage des treillages dans les jardins. Maniere de les orner & de les rendre solides. Treillages à différentes mailles. Colonnes de treillage. XVI. 577. *b*.

Treillage. Cabinet de treillage. II. 489. *a*. Salle de treillage. XIV. 575. *a*. Vase de treillage. XVI. 851. *a*.

TREMA, *i*- (*Gramm.*) VIII. 424. *a*, *b*.

TREMAMENTO LONGO, (*Musiq.*) espece d'agrément qu'on indiquoit autrefois par ces mots. *Suppl.* IV. 976. *b*.

TREMBLAI, (*Pierre-Joseph le Clerc du*) capucin. *Suppl.* IV. 689. *b*.

TREMBLANT DOUX, (*Luther.*) Description de cette partie de l'orgue. Maniere de la construire. XVI. 578. *a*.

TREMBLEMENT FORT ou *à vent perdu*, (*Luth.*) Description & construction de cette partie de l'orgue. XVI. 579. *b*.

Tremblement fort: ressorts qui servent à ce mouvement. XIV. 191. *b*.

TREMBLE, (*Botan.*) espece de peuplier, la plus commune, la plus ignoble & la moins utile. Sa description. XVI. 580. *a*. *Voyez* PEUPLIER.

TREMBLEMENS *de terre*, (*Hist. nat. Minér. & Physiq.*) De tous les phénomenes de la nature, il n'en est point dont les effets soient plus terribles & plus étendus que ceux des tremblemens de terre. Supposition d'un feu central imaginé pour rendre raison de ces phénomenes. Sans recourir à cette supposition, on rencontre en plusieurs endroits des amas de matieres assez agissantes pour produire tous ces effets. La terre en une infinité d'endroits est remplie de matieres combustibles, propres à exciter des embrâsemens, & à leur servir d'aliment, lorsqu'ils ont été une fois excités. D'ailleurs nous savons que les souterreins des mines, & sur-tout de celles de charbon de terre, sont remplis de vapeurs qui prennent très-aisément feu, & qui produisent alors des effets aussi violens que ceux du tonnerre. XVI. 580. *b*. Expérience inventée par M. Lémery, par laquelle plusieurs physiciens ont voulu expliquer la formation des embrâsemens souterreins. Difficulté qu'oppose M. Rouelle à cette explication. De quelque façon que les embrâsemens se produisent dans le sein de la terre, ils ont un besoin indispensable de l'air; or on ne peut nier que la terre ne renferme une quantité d'air très-considérable. Alors aidé de l'action du feu qu'il a allumé, il fait effort en tout sens pour s'ouvrir un passage. A l'égard de l'eau, toutes les observations prouvent que la terre en contient une quantité prodigieuse. *Ibid.* 581. *a*. Et il est certain que cette eau peut contribuer en plusieurs manieres aux tremblemens de terre, soit par la force des vapeurs que le feu éleve de cette eau, soit lorsqu'elle vient à tomber tout-à-coup dans les amas de matieres embrasées, soit en agitant l'air par leur chûte, ou enfin par les excavations & les écroulemens qu'elle occasionne. Phénomenes qui précedent & qui accompagnent le

C'est aux Toscans qu'on est redevable de la renaissance des lettres dans le quatorzieme siecle. XVI. 441. *b*. La Toscane devenue florissante par le commerce. Son terroir ad-
Tome II.

TOUG, (*terme de Relation*) espece d'étendard qu'on porte devant le grand visir, les bachas, & les sangiacs. XVI. 447. *a*. *Voyez* QUEUE DE CHEVAL.

OOOOooooo

plus ordinairement les tremblemens de terre. *Ibid. b*. Espece de secousses que causent les tremblemens; mouvement qu'ils impriment à la terre. On a vu en Amérique des tremblemens de terre durer plus d'une année entiere. Rien de plus terrible & de plus varié que les effets qu'ils produisent. Mais un de leurs phénomenes les plus étranges, c'est la maniere dont ils se communiquent à des distances souvent prodigieuses, en un espace de tems très-court. Maniere d'expliquer cette propagation. *Ibid.* 582. *a*. L'on a souvent confondu avec des tremblemens de terre, certains mouvemens extraordinaires qui se font sentir quelquefois dans l'air, & qui souvent sont assez forts pour renverser des maisons & faire des ravages considérables, sans qu'on s'apperçût que la terre fût ébranlée. Cause de ces phénomenes. Observations sur les tremblemens de terre les plus considérables dont l'histoire fait mention. Tremblemens de terre arrivés sous le consulat de L. Marcius & de Sextus Julius, sous l'empire de Tibere; la ville d'Antioche renversée l'an 115. Tremblement de terre arrivé en Egypte & dans tout l'Orient en 742. Détails sur le tremblement de terre qui renversa la ville de Lisbonne en 1755. *Ibid. b*. Climats & contrées qui paroissent sur-tout exposés à ces agitations. Les tremblemens de terres regardés comme la principale cause des changemens continuels qui arrivent à notre globe. *Ibid.* 583. *a*.

Tremblemens de terre qui ruinerent Herculanum. VIII. 150. *a*. 151. *a*. Celui qui combla presque entiérement le lac Lucrin. IX. 714. *b*. Celui qui arriva en 1530. VI. 613. *a*. Bouleversement arrivé en 1596 dans le comté de Kent en Angleterre. XVII. 598. *b*. Tremblement de terre qu'essuya la Sicile en 1693. XV. 165. *b*. Terribles tremblemens arrivés dans l'isle de Ténériffe en 1704. XVI. 136. *a*. Description de celui qui renversa Lima en 1746. IX. 534. *a*. Tremblement de terre de l'année 1755. VI. 613. *a*. 659. *a*. IX. 573. *a*, *b*. Ceux qu'a essuyés la ville de San-Iago, capitale du Chili. VIII. 434. *a*. Les tremblemens de terre fréquens au Japon, VIII. 453. *b*. & dans les isles Antilles, 924. *b*. Observations philosophiques sur ces phénomenes. VII. 624. *b*. Leurs causes. I. 232. *b*. VI. 254. *a*. 613. *a*. Force du feu souterrein. V. 740. *a*, *b*. Leurs effets. VII. 624. *b*. Ils ont souvent dérangé la circulation des eaux souterreines, VII. 94. *a*, *b*. & produit de grandes altérations sur notre globe. XVI. 164. *b*. 171. *a*. Des révolutions qu'ils ont causées. *Suppl.* IV. 78. *b*. Leur utilité. 79. *a*.

TREMBLEMENT, (*Médec.*) deux especes de tremblemens, le tremblement actif, celui qui arrive dans de violentes passions, & le tremblement passif, qui est dû à une cause particuliere & approche des affections demi-paralytiques. Causes. Prognostics. Méthodes curatives. XVI. 583. *b*.

TREMBLEMENT *fébrile*, (*Médec.*) ses causes. XVI. 584. *a*. Différens prognostics qu'offrent les tremblemens dans les fievres continues, ardentes, aiguës, inflammatoires. Méthode curative des tremblemens fébriles. *Ibid. b*.

Tremblement, distingué du frissonnement, VII. 310. *b*. & de l'horripilation. VIII. 312. *b*.

TREMBLEMENT, (*Musiq.*) *Voyez* CADENCE.

TREMBLEURS, (*Hist. eccl.*) *Voyez* QUAKERS.

TREMBLEY, (*Abraham*) de Geneve, ses observations & expériences sur les polypes d'eau-douce. XII. 945. *a*, *b*.— 947. *b*. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 411. *b*. *Suppl.* IV. 360. *b*.

TREMBOWLA, (*Géogr.*) forteresse célebre dans l'histoire de la Pologne, à l'entrée de la Podolie. Sa situation. Anecdotes remarquables à l'occasion de l'attaque faite de cette place par les Turcs en 1675. XVI. 584. *b*.

TREMECEN, (*Géogr.*) province d'Afrique, dans la Barbarie, au royaume d'Alger. Ses bornes. Qualité de ses terres. Révolutions de cette province. Peuples qui l'habitent. Sa capitale. XVI. 585. *a*.

TREMELLA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses especes. XVI. 585. *a*. Voyez la description de l'une de ces especes à l'article NOSTOCH.

TREMOLO, (*Musiq.*) on nommoit ainsi autrefois l'agrément qu'on nomme aujourd'hui cadence. Quatre especes de Tremolo. *Suppl.* IV. 976. *b*.

TREMPE, (*Artific.*) sorte de composition où l'on trempe les balles à feu. XVI. 585. *b*.

TREMPE *de l'acier*, (*Chym. Métall. Arts*) faire de l'acier, c'est charger le fer d'autant de phlogistique qu'il en peut contenir. Matieres dont on se sert pour produire cet effet. XVI. 585. *b*. Pour faire de bon acier, il est d'abord important d'avoir un fer de la meilleure qualité. Il faut ensuite le combiner avec des matieres qui lui fournissent du phlogistique. Mais ce fer converti en acier perd les parties inflammables dont il avoit été pénétré, si on le fait rougir, ou entrer en fusion, & qu'on le laisse refroidir peu-à-peu. C'est sur ce principe qu'est fondée l'opération qu'on appelle *trempe de l'acier*. Il y a donc deux opérations à distinguer ici, l'une par laquelle on fait l'acier, l'autre par laquelle on le trempe. Deux manieres de faire l'acier, l'une par le travail en grand; l'autre par la cémentation; celle-ci est la meilleure. Maniere de la pratiquer sur des barres de fer. *Ibid.* 586. *a*. Maniere de souder ensemble quelques-unes de ces barres converties en acier, pour en faire toutes sortes d'instrumens tranchans & autres. Autre opération qui perfectionne la qualité de cet acier. *Ibid. b*. Moyen d'empêcher que l'acier exposé au feu à plusieurs reprises ne perde son phlogistique. Description de la maniere de donner aux ouvrages d'acier la meilleure trempe. Méthode de M. de Justi, *Ibid.* 587. *a*. celle de M. Lauraeus. Comment on conserve aux ouvrages d'acier de la flexibilité. Observation sur l'usage de tremper les ressorts dans du plomb fondu. *Ibid. b*.

Trempe. Celle qu'on appelle trempe en parquet est une cémentation. II. 811. *b*. Théorie de cette trempe. 812. *a*. VI. 915. *a*. Explication de la dureté & de la fragilité que l'acier acquiert par la trempe. XIII. 902. *a*. Fleuve d'Espagne auquel on attribuoit la vertu de donner une trempe excellente à l'acier. III. 42. *a*.

TREMPER *les aiguilles*, (*Aiguillier*) préparation qui donne aux aiguilles la dureté nécessaire. En quoi elle consiste. XVI. 587. *b*.

TREMPER *le papier*, (*Imprim.*) fonction de l'ouvrier de la presse. Description de cette opération. XVI. 587. *b*.

TREMPER, (*Relieur*) tremper à la colle. Tremper les couvertures à la colle. XVI. 587. *b*.

TRENDELINDURG, (*Chrétien-Frédéric*) physiologiste. *Suppl.* IV. 561. *a*.

TRENIERE, *rose*, (*Botan.*) Rose treniere ou rose d'outremer, espece de mauve. Sa description. Observation de culture. XVI. 588. *a*.

TRENTE-ET-UN, (*Jeu*) description de ce jeu. XVI. 588. *b*.

TRENTE-*maille*, (*Pêche*) sorte de filet tramaillé. Son usage. XVI. 589. *a*.

TRENTE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Marche trévisane. Sa situation & sa description. Intempéries & accidens auxquels elle est exposée. Origine de son nom. Ses révolutions. Son évêché. XVI. 589. *a*. Tableau du concile de Trente, qui se voit dans l'église où les assemblées de ce concile se tinrent. Observations sur le cardinal de Lorraine qui y assista, sur Jacques Aconce, philosophe & théologien, né à Trente, au seizieme siecle, & sur le jésuite Martini, aussi natif de Trente. *Ibid. b*.

TRENTE, *concile de*, (*Hist. eccl.*) sa durée. XVI. 589. *b*. Comment les décrets de ce concile furent reçus en France. Ce qui arriva dans ce concile au comte de Luna, ambassadeur d'Espagne. *Ibid.* 590. *a*.

Trente, concile de. Disputes entre les peres qui le composoient, sur la prédestination & le libre arbitre. XIII. 277. *a*. Conduite de Alava dans ce concile. XVII. 367. *b*. Comment il est observé en France, & a été reçu en Espagne. IV. 716. *a*. Histoire de ce concile par le pere Paul & par le cardinal Pallavicini. XVII. 8. *a*.

TRENTE-*six mois*, (*Comm.*) nom que l'on donne quelquefois à ceux qui s'engagent pour aller servir aux Indes occidentales, & particuliérement aux isles Antilles. On en distingue de deux sortes parmi les François, les uns qui servent les habitans des isles, les autres qui s'engagent avec les boucaniers. XVI. 590. *a*.

TRÉPAN, (*Chirurg.*) description de trois instrumens de ce nom; le trépan exfoliatif (*voyez* EXFOLIATIF), le trépan perforatif, XVI. 590. *a*. & le couronné. Leur usage. *Ibid. b*. Voyez la planche 16 de chirurgie, vol. III.

TRÉPANER, (*Chir.*) but de cette opération. En quel cas elle se pratique. Description de la maniere de la pratiquer. XVI. 591. *b*. Pansement de l'opération. Ouvrage à consulter. Exposition des raisons qui peuvent déterminer à pratiquer, ou à éviter l'opération du trépan. *Ibid.* 592. *b*.

Trépaner. Cas de l'application du trépan. V. 349. *b*. Usage du trépan dans la compression du cerveau. III. 778. *b*. Dans les maladies du cerveau causées par quelque contre-coup: voyez ce dernier mot. Usage de la chaise chirurgicale dans l'opération du trépan. *Suppl.* II. 308. *a*. Précaution à prendre dans l'opération du trépan, lorsqu'on perce la seconde table du crâne. XV. 801. *a*. Après l'application du trépan, on fait expirer fortement le malade, dans la vue de faire évacuer les matieres contenues entre la dure-mere & le crâne. IV. 953. *b*. Instrument qui sert à enlever la piece d'os sciée par le trépan. XVI. 342. *b*. Contr'ouvertures par le moyen du trépan. IV. 138. *b*. Couteau en usage dans l'opération. 406. *a*. Instrumens dont on se sert pour le pansement. X. 334. *a*. Comment se referment les ouvertures du crâne après l'opération. Précautions que ceux qui ont été trépanés doivent prendre pour préserver cette partie des injures extérieures. Instrument inventé par Belloste pour boucher le trou du crâne, d'un pansement à l'autre: inconvéniens de cet instrument: autres moyens à employer. XI. 330. *a*. *Voyez* vol. III des pl. Chirurgie, planche 16, 17.

vent. Tour de la ſouris. Tour ronde. XVI. 454. *b.*

TOUR. (*Fortificat.*) Avant l'invention du canon, on fortifioit les places avec les tours jointes à leur enceinte.

de ſes maiſons. XVI. 461. *b.*

TOUR *d'ordre*, (*Litterat.*) nom du phare de Boulogne. Origine de ce nom. XVI. 461. *b.*

TRÉPANER, (*Maréch.*) uſage du trépan dans certaines maladies du cheval. *Suppl.* III. 595. *a.* 414. *a.*

TRÉPAN, (*Fortific.*) inſtrument dont les mineurs ſe ſervent pour donner de l'air à une galerie de mine. Maniere de s'en ſervir. XVI. 593. *a.*

TRÉPAN, (*outil de Sculpt. & de Marbrier*) il ſert à forer & percer les marbres & pierres dures. Deſcription de trois ſortes de trépans. XVI. 593. *a.*

TRÉPAS, *Mort*, *Décès*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XVI. 593. *b.* *Voyez* DÉCÈS.

TRÉPAS *de Loire*, (*Finances de France*) bureau où l'on fait payer le droit de la traite-foraine, à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. Etymologie du mot *trépas*, ici employé. Origine de ce droit. Mauvais effets de ſon établiſſement, & de l'extenſion arbitraire que les engagiſtes lui ont donnée. XVI. 593. *b.*

TRÉPASSÉS, (*Hiſt. eccl.*) fête de l'égliſe romaine. Son origine. XVI. 593. *b.*

TRÉPIDATION ou *Titubation*, (*Aſtronom. anc.*) eſpece de balancement attribué aux cieux de cryſtal. Phénomenes que les anciens expliquoient par cette hypotheſe. XVI. 594. *a.*

TRÉPIÉ, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'origine des trépiés ſe perd dans les tems les plus reculés. Offrandes de trépiés en uſage chez les Grecs & les Romains. Les trépiés étoient auſſi donnés par récompenſe aux talens. Grouppe de marbre aſſez indécent pour les dieux, mais qui fait honneur aux trépiés. XVI. 594. *a.* Trépié trouvé dans la maiſon de campagne d'Adrien. Différentes formes de trépiés ſacrés. Les Grecs les embellirent plus que les Romains. *Ibid. b.*

Trépiés trouvés à Herculanum. VIII. 153. *b.* *Suppl.* III. 353. *a.*

TRÉPIÉ, (*Médaill.*) les médailles prouvent que les trépiés étoient d'un grand uſage dans les ſacrifices. Médailles de Vérus & de Vitellius où l'on voit des trépiés repréſentés. XVI. 594. *b.*

TRÉPIÉ *de la Pythie*, (*Mythol.*) *cortina*, origine de ce trépié, dreſſé ſur le trou d'où ſortoit l'inſpiration divine. XVI. 594. *b.* En quoi conſiſtoit cette exhalaiſon. Il ne faut pas confondre ce trépié ſur lequel s'aſſeyoit la Pythie avec le trépié d'or qui étoit placé auprès de l'autel dans le temple de Delphes; *voyez* ci-deſſous TRÉPIÉ D'OR. On donnoit auſſi le nom de trépiés aux divers autels d'Apollon. *Ibid.* 595. *a.*

TRÉPIÉ *de la Pythie.* Son couvercle. *Suppl.* I. 488. *b.* Sa deſcription. *Ibid.* & 489. *a.* Son uſage. *Ibid. b.*

TRÉPIÉ *d'or*, (*Litt.*) deſcription de ce trépié, dont les Grecs firent préſent à Apollon après la bataille de Platée. Ce trépié tranſporté, à ce qu'on croit, à Conſtantinople par ordre de l'empereur Conſtantin. XVI. 595. *a.*

TRÉPIÉS *de Dodone*, (*Litt.*) conjecture ſur l'airain qui réſonnoit dans le temple de Dodone. XVI. 595. *a.*

TRÉPIÉ, (*Litt.*) grande marmite ou chauderon à trois piés. Deux ſortes de vaſes de ce nom. Anciennement on faiſoit préſent aux héros de baſſins & de trépiés. XVI. 595. *a.*

Trépiés dont les anciens ſe ſervoient pour chauffer leurs chambres. *Suppl.* II. 51. *b.*

TRÉPIÉ, (*Art numiſm.*) figure ſymbolique ſur les médailles. XVI. 595. *b.*

Trépié. Emblême repréſentant un dauphin joint à un trépié dans les médailles. XIII. 715. *a.* XV. 729. *b.*

TRÉPIÉ, (*Cirier*) XVI. 595. *b.*

TRÉPIÉ, (*March. de fer*) XVI. 595. *b.*

TRÈS, (*Lang. franç.*) *Très*, *Bien*, *Fort*, ſignes du ſuperlatif: en quoi ils different dans l'uſage. II. 244. *b.* Origine du mot *très.* VIII. 497. *b.*

TRÈS-CHRÉTIEN, (*Hiſt. de France*) origine de ce titre donné aux rois de France. Premiers rois qui l'ont porté. Il n'eſt devenu permanent que depuis Louis XI, qui l'obtint du pape en 1469 XVI. 596. *a.*

TRES TABERNÆ, (*Géogr. anc.*) lieu d'Italie dans la Campagne de Rome, aujourd'hui *Ciſterna.* Il en eſt parlé au livre des Actes xxviij. 15. Autre lieu de ce nom en Macédoine. XVI. 596. *a.*

TRÉSOR, (*Droit nat. & civil*) un tréſor eſt un argent trouvé, ſelon la définition du digeſte, & dont on ignore le maître. A qui appartient un tréſor trouvé. Variations des loix ſur cette queſtion. XVI. 596. *b.*

TRÉSOR *public*, (*Antiq. d'Athen.*) ſomme miſe en réſerve dans ce tréſor. Fonds de ſubſide qui l'entretenoient. Trois ſortes de dépenſes auxquelles il étoit employé. Tréſoriers publics. XVI. 597. *a.*

TRÉSOR *public*, (*Antiq. rom.*) il y avoit dans le temple de Saturne trois tréſors publics. Différens revenus qui les entretenoient. Uſages auxquels ils étoient deſtinés. XVI. 597. *a.* Etymologie du nom *ærarium* donné à ces tréſors. Tréſor particulier d'Auguſte, déſigné par le nom de *fiſc.* Tréſor militaire. Tréſor des pontifes. *Ibid. b.*

TRÉSOR *public*, (*Hiſt.*) *Voyez* ÆRARIUM. Dépôts où les Romains conſervoient les deniers publics & les choſes ſacrées. VI. 414. *a*, *b.* Tréſors des temples des païens. XVI. 66. *a.* XVII. 415. *b.* Tréſor des pierreries du grand-ſeigneur. III. 270. *b.* Chambre du tréſor du ſerrail. 224. *a.* Chambre du tréſor, en France. III. 50. *b.* 57. *b.* Tréſor, *voyez* FISC & EPARGNE.

TRÉSOR, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans les auteurs ſacrés. Tréſor de l'épargne. Tréſor du temple. Tréſor de Dieu. Tréſors d'iniquité. XVI. 597. *b.*

Tréſor des chartes du roi, dépôt des titres de la couronne. Les plus anciens titres perdus, ſous le regne de Philippe-Auguſte, en 1194. Recherches ordonnées par ce roi pour remplacer les pieces perdues. XVI. 597. *b.* Lieu du dépôt qui fut alors fixé à Paris. Chartes ou titres recueillis dans ce dépôt. Création qui fut faite dans le même tems d'un gardien du dépôt, que l'on a depuis appellé *tréſorier-garde des chartes & papiers de la couronne* ou *garde du tréſor des chartes.* Fonctions qui furent attachées à cette charge. Enumération de quelques uns de ceux qui en ont été revêtus. Qualification qu'ils reçurent de *gardes du tréſor de lettres du roi*, *Ibid.* 598. *a.* & de *gardes des privileges du roi*, &c. Inventaires du tréſor des chartes. *Ibid. b.* Coffres des chanceliers portés au tréſor ſous François I. Déſordre dans ce tréſor des chartes, cauſé par M. du Tillet, greffier en chef du parlement, & par M. Briſſon, la premiere année qu'il fut avocat du roi. La charge de tréſorier des chartes réunie à celle de procureur général en 1582. L'ordre rétabli dans les chartes en 1615 par MM. Dupuy & Godefroi. Les titres du roi pour la province d'Auvergne mis au tréſor des chartes. Autres titres & papiers qu'on y a ajoutés. *Ibid.* 599. *a.* Pieces anciennes très-importantes miſes à ce tréſor par les ſoins de MM. Joly de Fleury, pere & fils. Pour ce qui eſt des pieces modernes, il y plus de cent ans que l'on n'y en a mis aucune. Travail entrepris par les commiſſaires au tréſor des chartes. *Ibid. b.*

Tréſor des chartes. Son établiſſement. III. 223. *b.*

TRÉSORIER *en ſous-ordre*, (*Hiſt. rom.*) les officiers de ce nom étoient des particuliers qui levoient & portoient chez le queſteur du proconſul, l'argent néceſſaire pour la paie des troupes. Conſidération qu'ils acquirent. XVI. 600. *a.*

TRÉSORIER, (*terme d'Egliſe*) le tréſorier a ſuccédé en quelque ſorte aux anciens diacres à qui les tréſors de l'égliſe étoient confiés. XVI. 600. *a.*

TRÉSORIERS *de France*, (*Juriſpr.*) magiſtrats établis pour connoître du domaine du roi. Pourquoi ils ont été nommés tréſoriers. Lieu du tréſor & chambre du tréſorier, du tems de Clovis I. & dans la ſuite. XVI. 600. *a.* Officiers chargés de la recette & de l'adminiſtration du tréſor ou domaine. Hiſtoire de ces tréſoriers. *Ibid. b.* Leurs fonctions & pouvoirs. *Ibid.* 601. *a.* Leurs privileges. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Tréſoriers de France. Leurs fonctions. II. 465. *b.* Tréſoriers du tréſor. IV. 153. *a*, *b.* Chevauchées des tréſoriers de France. III. 315. *b.* Ces officiers autrefois juges du domaine. V. 26. *a.*

Tréſorier-garde des chartes. XVI. 598. *a.*

TRÉSORIERS *de l'extraordinaire des guerres*, (*Finances*) XVI. 602. *a.*

TRÉSORIER *de province*, (*Hiſt. d'Anglet.*) XVI. 602. *a.*

Tréſorier de l'épargne en Angleterre. VII. 509. *b.* Sous-tréſorier d'Angleterre. XV. 421. *b.*

TRÉSORIER *de l'empire, grand*, (*Hiſt. mod.*) I. 618. *b.*

TRÉSORIER, (*Hiſt. turq.*) tréſorier des menus plaiſirs du grand-ſeigneur. III. 270. *b.* Grand tréſorier de l'empire ottoman. IV. 750. *a*, *b.* Premier des deux eunuques qui ont ſoin du tréſor. VIII. 432. *a.*

TRESSAILLEMENS que les païens regardoient comme des préſages. XIII. 308. *a*, *b.*

TRESSE, (*Boutonn.*) tiſſu de ſoie ou de fil, d'or ou d'argent, de différente largeur, & fait au boiſſeau. Maniere dont ce tiſſu ſe travaille. XVI. 602. *b.*

Treſſe, *boutonnier en.* Son moulin. X. 815. *a.*

TRESSE *de cheveux*, (*Perruq.*) tiſſu de cheveux attachés par un bout ſur un long fil de ſoie. Maniere de faire cette ſorte de treſſe. XVI. 602. *b.*

TRESSURES ou *Treſſons montés ſur piquets*, (*Pêche*) ſorte de pêcherie en uſage dans le reſſort de l'amirauté de S. Malo. Sa deſcription. XVI. 603. *a.*

TREVE, (*Droit politiq.*) la treve n'eſt point une paix, & la guerre que l'on recommence après la treve n'eſt point une nouvelle guerre. Conſéquences tirées de ce principe. Différentes ſortes de treves. XVI. 603. *b.* Effets de la treve. Examen de la queſtion, ſi ceux qui par quelque accident imprévu & inſurmontable, ſe trouvent malheureuſement ſur les terres de l'ennemi après la treve expirée, peuvent être retenus priſonniers. *Ibid.* 604. *a.* Treves particulieres ou déterminées à certaines choſes: leurs effets. Loix ou

maximes

abbé de Villeloin, l'un des plus infatigables traducteurs du dix-septieme siecle. *Ibid. b.*

TOURBE, (*Hist. nat.*) terre brune, inflammable, for-

lant d'un cheval. XVI. 476. *a.*

TOURMENTEUR, *juré du roi, au châtelet de Paris*, (*Jurispr.*) différences entre cet office & celui de bourreau. VI. 230. *b.*

maximes qu'on observe dans une treve. *Ibid. b. Voyez* ARMISTICE.

TREVE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce terme. XVI. 604. *b.*

Treve de Dieu ou *Treve du Seigneur.* C'étoit anciennement un abus invétéré chez les peuples du Nord, de venger les homicides & les injures par la voie des armes. Cette coutume fut apportée dans les Gaules, & dura sous les deux premieres races. Moyens qui furent employés pour adoucir ce mal en attendant que l'on pût y remédier entiérement (*Voyez* FAIDE). Loi générale contre les guerres privées, faite par Charlemagne, mais qui fut sans effet. Suspension d'hostilités, ordonnée ensuite par les évêques pour les tems où il falloit vaquer au service divin : c'est ce qu'on appella *treve de Dieu.* Premier réglement qui en fut fait dans un synode tenu au diocese d'Elne en Roussillon en 1027. XVI. 605. *a.* Cette même treve observée dans le tems du concile de Bourges en 1031. Excommunication qui fut lue alors contre les chevaliers du diocese de Limoges, qui refusoient de se soumettre à cette treve de Dieu. Guerres privées, défendues en 1032, à l'occasion d'un écrit qu'un évêque d'Aquitaine dit avoir reçu d'un ange pour engager les hommes à la paix. Enfin en 1041, la treve générale fut acceptée en France. Quelle étoit chaque semaine la durée de cette treve. Réglement des rois Edouard le confesseur & Guillaume le conquérant sur cette paix de Dieu. *Ibid. b.* Cette treve confirmée par plusieurs conciles. Personnes auxquelles on en faisoit jurer l'observation. Peine de ceux qui enfreignoient ce serment. Autre espece de treve appellée *la quarantaine le roi*, établie par Philippe-Auguste pour remédier plus efficacement au désordre. Rois suivans qui la confirmerent. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 606. *a. Voyez* TREVE & PAIX.

Treve de Dieu. XI. 771. *a.* Treve de quarante jours appellée quarantaine le roi. XIII. 658. *b.*

Treve marchande. VIII. 814. *b.*

TREVE *pêcheresse*, (*Jurispr.*) faculté qu'un souverain accorde aux pêcheurs de quelque autre nation, de pêcher en toute liberté dans les mers de sa domination, nonobstant la guerre qui subsiste entre les deux nations. Ces sortes de traités étoient anciennement d'une pratique assez commune. De la part de la France, l'amiral étoit autorisé à les conclure, & cet ordre a subsisté jusqu'en 1669. Les treves pêcheresses n'ont presque plus été pratiquées depuis long-tems par l'infidélité de nos ennemis. XVI. 606. *a.*

TREVE & *paix*, (*Hist. mod.*) décrets portés vers l'an 1020, contre les violences qui se commettoient publiquement de particulier à particulier. XVI. 606. *b.* Peines des violateurs de ces décrets. La treve de Dieu prolongée par le concile de Clermont en Auvergne tenu en 1095. *Ibid.* [illegible] *Voyez* TREVE DE DIEU.

TREVES, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en deçà du Rhin. Sa situation & sa population. Observations sur Treves ancienne. Monumens d'antiquité qui se trouvent dans cette ville. Remarques sur quelques personnes célebres dont elle a été la patrie. Salvien, prêtre de Marseille au cinquieme siecle; XVI. 607. *a.* Julie Drusille, fille de Germanicus & d'Agrippine. *Ibid. b.*

Treves. Anciens peuples de ce pays. XVI. 608. *b.* La ville de Treves rendue par la garnison que commandoit le maréchal de Créqui. III. 250. *b.*

TREVES, *archevêché de*, (*Géogr.*) ses bornes. Observations historiques sur cet archevêché. Qualité du pays. Comment les archevêques de Treves se sont rendus maîtres de la ville. XVI. 607. *b.* Evêques suffragans de l'archevêque de Treves. Ses privileges. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 608. *a.*

Treves, électeur de. IV. 65. *a.* Son titre de grand-chancelier dans les Gaules : III. 98. *b.* il est titulaire de l'abbaye de Prum. XIII. 528. *b.*

TREVIER, *aiguille de*, (*Marine*) I. 209. *b.*

TREVIEZ, (*Bernard de*) IX. 862. *a.*

TREUIL ou *Axis in peritrochio*, (*Méchan.*) mémoire de M. Ludot à consulter sur la théorie de cette machine. XVI. 608. *a.* Leviers substitués à la roue du treuil. *Ibid. b.*

Treuil, *voyez* CABESTAN, II. 487. *b.* & TOUR. XVI. 462. *b.*

TREVIRI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie en deçà du Rhin. Leur histoire. Etendue du pays qu'ils occupoient. XVI. 608. *b.*

TREVIRS, *capitaux*, (*Hist. rom.*) magistrats chargés de veiller à la garde des prisonniers, & de présider aux supplices capitaux, &c. Tems de leur institution. Licteurs qui leur étoient subordonnés pour faire les exécutions. XVI. 608. *b.* Passages de Térence & de Cicéron où il est parlé des trévirs. *Ibid.* 609. *a.*

TREVIRS *monétaires*, (*Hist. rom.*) surintendans de la monnoie. Ils ne furent que trois, jusqu'au tems de Jules-César, qui en créa un quatrieme. Cicéron posséda cet office. XVI. 609. *a.*

Trévirs monétaires, *voyez* QUARTUMVIRS & TRIUMVIRS MONÉTAIRES.

TREVISANE, *Marche*, (*Géogr.*) X. 87. *b. Voyez* TRÉVISO.

TRÉVISO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans les états de Venise. Observations sur le Trevisan dont elle est la capitale. Histoire de Trévise. Précis de la vie de Totila, roi des Goths, né dans ce lieu. XVI. 609. *a.*

TRÉVOUX, *journal & journalistes de* (*Litt.*) VIII. 515. *b.* 898. *a. Suppl.* III. 659. *b.*

TREUVÉ, (*Simon-Michel*) docteur en théologie. XI. 275. *b.*

TREW, (*Christophe-Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.*

TRÉZAIN, (*Monn.*) ancienne petite monnoie de France. Coutume observée autrefois de donner un trézain à la messe des épousailles. XVI. 609. *b.*

TRIADE, (*Musiq.*) ce qu'on entend par-là. *Suppl.* IV. 874. *a.* Trois sortes de triades. *Ibid. b.*

Triade enharmonique, accord composé de tierce & de quinte, mais dont la quinte est fausse ou superflue. Observations sur l'usage de cet accord. *Suppl.* IV. 976. *b.*

TRIAGE, terme de marchands. XVI. 610. *a.*

TRIAGE, (*Jurispr.*) portion ou canton de bois séparé du reste par quelque marque. Etymologie du mot. Dispositions de l'ordonnance des eaux & forêts sur ce triage. XVI. 610. *a.*

TRIAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle on sépare à coups de marteau la partie métallique du minerai d'avec la roche ou la matiere dont cette partie est enveloppée. XVI. 610. *a.*

TRIAGE *du papier*, (*Papeterie*) XVI. 610. *a.*

TRIAIRE, (*Art milit. des Rom.*) les triaires étoient de vieilles troupes romaines mises sur les dernieres lignes, & qui ne combattoient que lorsque les premieres lignes étoient rompues. XVI. 610. *a.* Passages de Denys d'Halicarnasse & de Tite-Live où il en est parlé. *Ibid. b.*

Triaires, soldats romains. IX. 357. *a. Suppl.* IV. 675. *a.* Leurs armes. 670. *a*, *b.* Usage qu'ils faisoient de la pique. XII. 627. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 174. *b.* 670. *a.*

TRIANGLE, (*Géométrie*) différentes especes de triangles. Constructions de triangles. XVI. 610. *b.* Maniere de les mesurer. Propriétés des triangles plans. *Ibid.* 611. *a*, *b.* Sur les propriétés des triangles sphériques, *voyez* SPHÉRIQUE.

TRIANGLE, (*Trigonométr.*) solution des triangles plans. XVI. 612. *a*, *b.* Solution des triangles rectangles sphériques par les regles communes. *Ibid.* 613. *a.* par une regle universelle. *Ibid. b.* Solution des triangles obliquangles sphériques. *Ibid.* 614. *b.*

TRIANGLE, (*Géom. & Trigonom.*) base d'un triangle. II. 116. *a.* Construire un triangle semblable à un triangle donné & triple en surface. III. 753. *b.* En tout triangle rectiligne, deux côtés étant donnés avec l'angle compris, trouver le troisieme côté. L'angle au sommet & l'un des angles à la base étant donnés avec le côté commun, trouver la base. Les trois angles étant donnés, trouver la proportion des côtés. Les trois côtés étant donnés, trouver un angle. III. 755. *a.* Maniere de diviser un triangle en raison donnée. VII. 607. *a.* Trouver le centre de gravité d'un triangle. II. 825. *b.* Rapport d'égalité entre un cercle & un triangle. 834. *b.* Trouver la surface d'un triangle par les côtés. *Suppl.* I. 388. *a*, *b.* Si un triangle a un angle donné, l'excès du quarré de la somme des deux côtés qui forment cet angle, sur le quarré de la base, est au triangle en raison donnée. 386. *b.* Problêmes de Newton qu'on résout par cette proposition. 387. *a*, *b.* Propositions sur les triangles à l'article PARALLÉLOGRAMME. XI. 911. *a.* Des triangles isopérimetres. VIII. 927. *b.* Triangles plans. XII. 696. *b.* Triangles semblables. XIV. 936. *b.* Triangles dans une position souscontraire. XV. 416. *b.* Doctrine des triangles isoceles, VIII. 928. *a.* rectangles, XIII. 866. *b.* sphériques. XV. 454. *b. Voyez* TRIGONOMÉTRIE.

TRIANGLE *caractéristique d'une courbe*, (*Géom. transcend.*) II. 669. *a.*

TRIANGLE, (*Astronom.*) deux constellations de ce nom. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE *différentiel d'une courbe*, (*Géom. transc.*) XVI. 616. *b.*

TRIANGLE *arithmétique*, (*Arithm.*) figure de ce triangle. *Voyez* FIGURE, TRIANGULAIRE, PYRAMIDAL. Ouvrage à consulter. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Litt.*) différentes choses signifiées par cette figure symbolique. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Blason*) maniere de représenter cette figure. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIANGLE, (*Fortific.*) XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Marine*) XVI. 617. *a.*

TRIANGLE, (*Instrument d'ouvriers*) triangle onglé. Triangle quarré. Leurs usages. Instrument du sieur Hulin appellé *la piece quarrée.* XVI. 617. *a.*

TOURNEUR, (*Art méchan.*) *Voyez* TOUR.
TOURNEUX, (*Nicolas le*) célebre prédicateur, ses ouvrages. XIV. 196. *a.*
TOURNIQUET, sorte d'artifice. Moulinet des charpen-

plusieurs fois convoqués à Tours. Archevêque de cette ville. Histoire de l'église de Tours par Jean Maan. Observations sur quelques hommes célebres dont cette ville est la patrie. S. Odon; Renaud de Beaune, archevêque de Bourges. *Ibid.*

TRIANGULAIRE, (*Géom.*) compas triangulaire. Nombres triangulaires. XVI. 617. *a.*

Triangulaires, nombres. VI. 781. *a*, 782. *a.* Triangulaire pyramidal. XIII. 594. *a.* XVI. 616. *b.*

TRIANGULAIRE, (*Anatom.*) triangulaire de la poitrine ou du sternum. Triangulaire de la levre inférieure. Triangulaire des lombes. *Voyez* QUARRÉ. Os triangulaires dans les sutures du crâne. XVI. 617. *a.*

TRIANGULAIRE, *bataillon*, (*Art milit.*) II. 136. *b.*

TRIANON, (*Archit. mod.*) pavillon isolé, construit dans un parc, & détaché d'un château. Description du pavillon de ce nom que Louis XIV a fait construire dans le parc de Versailles. XVI. 617. *b. Voyez* BELVEDERE.

Trianon. Expériences d'agriculture faites dans ce lieu. *Suppl.* I. 218. *a.*

TRIBALLES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la basse Mœsie. Observations sur ces peuples. XVI. 617. *b.*

TRIBOCI, (*Géogr. anc.*) nation germanique qui s'établit en deçà du Rhin dans une partie de l'Alsace. La maniere d'exprimer le nom des Tribocs n'est pas uniforme dans les anciens auteurs. Inscription d'un monument que les Tribocs érigerent en l'honneur de Valérien. Le nom de Triboc paroit dérivé des mots germaniques *drey buchen*, *trois hêtres*, à l'ombre desquels elle tenoit ses assemblées. Ouvrage de M. Schœpflin sur ces peuples. Pourquoi les peuples teutoniques n'étoient pas portés à bâtir des villes. XVI. 618. *a.* L'ancienne Alsace regardée par les Romains comme un des boulevards de la Gaule. Du tems où les Tribocs vinrent s'établir en Alsace. Principal lieu de la nation des Tribocs. Partie des Tribocs qui resta dans son ancienne demeure au-delà du Neker. *Ibid. b.*

TRIBONIEN, célebre jurisconsulte. III. 578. *a.* IV. 993. *a*, *b.* 996. *b.* XI. 256. *a.*

TRIBORD, *quart de*, (*Marine*) XIII. 671. *b.*

TRIBOULET, fou de François I. Anecdote à son sujet. VII. 42. *b.*

TRIBUS *des Hébreux*, (*Hist. sacr.*) histoire des douze tribus des Hébreux. XVI. 619. *a.*

TRIBUS *d'Athenes*, (*Hist. d'Athenes*) Athenes dans sa splendeur étoit divisée en dix tribus. Leurs noms. Le nombre de ces tribus ne fut pas le même dans tous les tems, mais il varia selon les accroissemens d'Athenes. Il ne fut d'abord que de quatre, & il fut porté jusqu'à treize. Les peuples qui les composoient, étoient au nombre de 174. XVI. 619. *a.*

Tribus d'Athenes. Le sénat des cinq-cens, étoit tiré de chacune d'elles, & elles avoient tour à tour la préséance. V. 816. *a.* Tribus de l'attique. I. 844. *a*, *b.* Chef d'une tribu dans les villes Grecques. XII. 535. *b.*

TRIBU *Romaine*, (*Hist. rom.*) ce mot se prenoit pour une certaine partie du peuple, & pour une partie des terres qui lui appartenoient. Il faut bien prendre garde de confondre l'état des tribus sous les rois, sous les consuls & sous les empereurs; car elles changerent entiérement de formes & d'usages sous ces trois sortes de gouvernemens. XVI. 619. *b.* Tribus instituées sous Romulus, distinguées par les noms de *Ramnes*, de *Sabins* & de *Luceres.* Situation & étendue de ces premieres tribus. Leur force. Changemens qui leur arriverent du côté des armes. *Ibid.* 620. *a.* Ces tribus considérées du côté du gouvernement. Chefs que Romulus établit dans les tribus. Assemblées ou comices partagés en différentes classes; les curies, les centuries, & les tribus. *Ibid. b.* Deux sortes de curies à Rome, du tems des anciennes tribus; les unes où se traitoient les affaires civiles, & où le sénat s'assembloit; les autres où se faisoient des sacrifices publics & où se régloient les affaires de la religion. Temples communs à tous les Romains, & particuliers à chaque curie. Ministres qui les desservoient. Changemens que fit Servius-Tullius dans l'ordre civil & militaire. Nouvelles tribus qu'il forma. *Ibid.* 621. *a.* Institution des centuries. Comices par centuries. Elles ne commencerent à avoir lieu qu'après l'établissement des nouvelles tribus, tant de la ville que de la campagne. Comment ces tribus parvinrent à leur perfection sous les consuls. Tribus de la ville & de la campagne établies par Servius-Tullius. Lieux qu'elles occupoient. *Ibid. b.* Tribus qui ne s'établirent qu'insensiblement, & à mesure que les Romains étendirent leurs conquêtes: on voit ici en quel tems & à quelle occasion chacune de ces tribus fut établie, & quelle en étoit la situation. *Ibid.* 622. *b.* Leur nombre total fut porté jusqu'à trente-cinq. Recherches sur l'étendue qu'occupoient les tribus qui furent ajoutées à celles de Servius-Tullius. Dix nouvelles tribus créées pour les peuples conquis, & ensuite supprimées. *Ibid.* 623. *a.* Comme les tribus de la ville étoient moins honorables que celles de la campagne, les premieres rustiques établies par Servius l'étoient aussi beaucoup moins que les consulaires. L'auteur rappelle ici l'état des anciennes tribus, afin d'en examiner de suite les changemens, & montrer que tout ce que les nouvelles entreprirent sous les consuls, ne tendoient qu'à recouvrer l'autorité que les anciennes avoient eue sous les cinq premiers rois, & à se tirer de sa sujétion où Servius-Tullius les avoit asservies, en établissant les comices des centuries. *Ibid. b.* Efforts des tribus contre les patriciens. Comme il est quelquefois fait mention des tribus dans les comices par centuries, on ne sauroit douter qu'elles ne fussent de quelque usage dans cette sorte d'assemblée. Il paroit qu'elles servoient à favoriser la tenue des assemblées par centuries dans l'intérieur de la ville. Tems où les tribus commencerent à être employées à cet usage. Passages qui ont rapport à ce sujet. *Ibid.* 624. *a.* Du suffrage de la tribu prérogative. De la levée des soldats par tribus. Quoique les levées se fussent faites d'abord par centuries, ainsi que Servius l'avoit établi, il est sûr qu'elles se firent aussi dans la suite par les tribus. Maniere dont se faisoient ces levées. A l'égard du cens, c'étoit une des occasions où les tribus étoient le plus d'usage. *Ibid. b.* Tems où l'on commença de faire le cens par tribus. Les censeurs ne distribuoient point les nouveaux citoyens indifféremment dans toutes les tribus, mais seulement dans celles de la ville, & dans quelques-unes des rustiques. En quelles tribus étoient distribués ceux qui venoient des pays conquis, les différens peuples d'Italie auxquels on accordoit le droit de suffrage, & les affranchis. *Ibid.* 625. *a.* Pourquoi les Romains mettoient le nom de leurs tribus immédiatement après leurs noms de famille & avant leurs surnoms. De l'usage des tribus par rapport à la religion. Cérémonies où leur présence étoit absolument nécessaire. Election des pontifes & des augures par les tribus. Autres sujets pour lesquels ces comices se tenoient encore. 1°. Pour l'élection des magistrats du second ordre, *minores magistratus.* 2°. Pour l'établissement des loix tribuniciennes. 3°. Pour certains jugemens. *Ibid. b.* Les tribus ne pouvoient condamner au plus qu'à l'exil. En quoi leurs comices étoient redoutables au sénat. Ces comices continuerent de se tenir toujours réguliérement depuis leur institution, si on en excepte le tems du regne des décemvirs. Mais César ne fut pas plutôt dictateur, qu'il s'empara d'une partie de leurs droits, & quoique ces droits leur eussent été rendus ensuite par Auguste, elles ne s'en servirent plus que pour prévenir ses ordres ou les exécuter. Tibere enfin les supprima entiérement; & depuis ce tems, les tribus n'eurent plus de part au gouvernement. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 626. *a.*

Tribus de Rome: le peuple divisé par Romulus en trois tribus. IX. 711. *b.* Esprit du gouvernement de Rome dans l'établissement des tribus. XVI. 508. *b.* Tribus où l'on plaçoit les affranchis. I. 163. *a.* Comices par tribus. III. 681. *a*, *b.*

TRIBUS, (*Hist. mod.*) du Malabar, XI. 7. *a.* des Tartares, XV. 923. *b.* de l'Indoustan. XV. 141. *a.*

TRIBULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XVI. 626. *a.* Description de la principale. Lieux où elle croît. Usage de sa graine. *Ibid. b.*

Tribule aquatique: sa description. Usage de son fruit, connu sous le nom de *châtaigne d'eau.* Lieux où elle croît. XVI. 626. *b.*

TRIBUN, (*Hist. rom.*) mot général qui signifioit chef. Divers officiers auxquels on donnoit ce nom. XVI. 626. *b.*

Tribuns, établis par Romulus, préposés sur chaque tribu. XVI. 620. *b.*

TRIBUN *du peuple*, (*Hist. rom.*) Origine de cette magistrature créée l'an de Rome 259. Quelle en étoit la nature & les fonctions. XVI. 627. *a.* Etendue de leur autorité. Cette puissance presque entiérement anéantie par L. Sylla, mais rétablie ensuite par Pompée. Comment cette dignité s'éteignit peu-à-peu sous les empereurs. *Ibid. b.* Pour compléter l'histoire des tribuns du peuple, l'auteur entre ici dans le détail des principaux faits qui les concernent, déja indiqués ou omis. Création des tribuns. Leur personne déclarée sacrée. Changement arrivé dans le gouvernement de Rome par la création du tribunat. Foiblesse du pouvoir des tribuns dans les commencemens. Comment il s'accrut dans la suite. *Ibid.* 628. *a.* Evénement qui donna lieu au droit qu'acquirent les plébéiens de parvenir au consulat. *Ibid. b.* Cicéron n'a pu s'empêcher de reconnoitre que l'établissement des tribuns fut le salut de la république. En quoi leur puissance étoit vicieuse. *Ibid.* 629. *a.*

Tribun du peuple. Origine de cette magistrature. XII. 754. *b.* Les tribuns étoient des magistrats sacrés. XIII. 563. *a.* Droits dont ils se prévaloient. XVI. 624. *a.* Obstacle invincible qu'ils mettoient à toute proposition. VIII. 815. *a.* XV. 8. *a.* XVII. 222. *b.*

TRIBUN *militaire*, (*Hist. des Rom.*) officier qui commandoit en chef à un grand corps de troupes. Nombre de ces officiers. Par qui ils étoient choisis. Histoire des tribuns militaires. XVI. 629. *a.*

Tribuns militaires. Leur élection. III. 681. *a.* X. 505. *b.* 506. *b. Suppl.* IV. 672. *a.* Leur poste dans le camp. 674. *a.*

TRIBUN *des céleres*, (*Hist. milit. des Rom.*) officier qui commandoit la troupe des chevaux légers des Romains. XVI. 629. *b.*

le mal de tête. IV. 953. *b.* Apozème contre la toux. I. 542. *a.* Préparation d'un trochifque falutaire dans toute forte de toux. II. 188. *a.*

Tome II.

entre la Paleftine & la Coele-Syrie. Origine de fon nom. Cavernes de ce pays. Aridité de ces contrées. XVI. 507. *a.* *Voyez* ITURÉE.

PPPPppppp

TRIBUN *de foldats*, (*Art milit. des Rom.*) officier dans l'armée. Il y en avoit de deux fortes; les uns élus par le général, les autres dans les comices. Leurs fonctions. XVI. 629. *b.*

Tribun de foldats. Officier qui foulageoit ce tribun. IV. 255. *a.*

TRIBUN *du tréfor*, (*Antiq. rom.*) tréforier des fonds militaires. XVI. 629. *b.*

Tribuns des notaires. XI. 247. *b.* XIV. 864. *a.* Notaires-tribuns. XI. 247. *b.*

TRIBUNAL, (*Jurifpr.*) tribunal eccléfiaftique, incompétent, inférieur, féculier, XVI. 629. *b.* fouverain, fupérieur. On a comparé les tribunaux aux buiffons épineux, où la brebis cherche un refuge contre les loups, & d'où elle ne fort point fans y laiffer une partie de fa toifon. *Ibid.* 630. *a.*

Tribunal, voyez *Chambre*, *Confeil*, *Juge*, *&c.* Tribunaux partagés entre clercs & laïcs. IV. 27. *a.* Place d'honneur dans les tribunaux. 303. *b.*

TRIBUNAL *fecret de Weftphalie*, (*Hift. mod.*) tribunal qui fut, dit-on, établi par l'empereur Charlemagne & le pape Léon III, pour forcer les Saxons à fe convertir au chriftianifme. Il paroît que c'eft fur le modele de ce tribunal que la cour de Rome a formé celui de l'inquifition. Ces deux tribunaux furent toujours également propres à anéantir la liberté des citoyens. Étendue de l'autorité du tribunal de Weftphalie. Cet établiffement protégé par les empereurs. Paffage d'Æneas Sylvius fur ce tribunal. XVI. 630. *a.* Il fut entiérement aboli par Maximilien I en 1512. Noms fous lefquels il fe trouve défigné dans les auteurs qui en ont parlé. Circonftances qui donnerent lieu à fa fondation. Juges qui compofoient ce tribunal. *Ibid. b.* *Voyez* VEYGRAVES.

TRIBUNAL *de l'Inquifition*, (*Hift. eccl.*) *voyez* INQUISITION. Defcription de la torture qu'on fait fubir dans cet horrible tribunal. Ouvrage à confulter. XVI. 631. *a.*

TRIBUNAUX *des Juifs*, (*Critiq. facr.*) trois fortes de tribunaux chez les Juifs. XVI. 631. *a.* — *Voyez* SANHÉDRIN.

TRIBUNAUX *de Rome*, (*Antiq. rom.*) trois fortes de tribunaux à Rome. XVI. 631. *a.*

TRIBUNAUX, (*Hift. anc.*) devant lefquels on plaidoit à Athenes & à Rome. *Suppl.* I. 814. *b.*

TRIBUNE *aux harangues*, (*Antiq. rom.*) XIV. 377. *b.* *Suppl.* I. 814. *b.*

TRIBUNITIENNE, *puiffance*, (*Antiq. rom. & Médaill.*) Magiftrature perpétuelle dont les empereurs fe revêtirent. Différence entre cette magiftrature & celle des tribuns du peuple. Comment cette jouiffance tribunitienne étoit marquée fur les médailles. XVI. 631. *b.*

TRIBUNITIENNES, *loix*, (*Jurifpr. rom.*) IX. 667. *b.*

TRIBUS, *poudre de* (*Pharmac.*) XIII. 188. *a.*

TRIBUT, (*Jurifpr.*) Différentes fortes de tributs qu'on diftinguoit chez les Romains. Différence que l'on met en France entre *tribut* & *impôt* ou *impofition.* XVI. 631. *b.*

TRIBUT, (*Gouvernem. Politiq.*) *voyez* TAXE, IMPOSITION, IMPÔT, SUBSIDE, &c. Il n'y a point d'état où l'on ait plus befoin de tributs que dans ceux qui dégénerent. Dans les beaux jours de la république Romaine, on n'augmenta jamais les tributs; dans la décadence de l'empire ils devinrent infupportables. XVI. 631. *b.*

Tributs, divifés en trois claffes; les impôts fur les terres, les droits fur les marchandifes, & les taxes perfonnelles ou contributions. XVII. 668. *a.*

TRIBUT, (*Critiq. facr.*) termes employés dans l'écriture pour exprimer les tributs & autres impofitions. Les Juifs affujettis par Salomon, aux corvées & autres contributions pour les ouvrages publics. XVI. 632. *a.*

Tribut. Pourquoi les Lévites n'en payoient aucun. Doctrine de Jefus-Chrift, des apôtres, & de quelques anciens docteurs, fur le devoir des eccléfiaftiques de payer tribut au fouverain. VIII. 580. *a.*

TRIBUT, (*Hift.*) origine des tributs religieux. XI. 371. *b.* Époque depuis laquelle les papes n'ont plus payé de tributs. VIII. 580. *a.* Tribut annuel que les eccléfiaftiques payoient fous la feconde race. 581. *a.* Tribut que paient au grand-feigneur les juifs & les chrétiens. III. 184. *b.* De l'ufage de payer certains tributs au fouverain en lui envoyant des enfans pour efclaves. VIII. 566. *b.*

TRIBUTS, *levée des*, (*Gouvern.*) Réflexion de M. de Montefquieu, fur la perception des tributs. XVI. 632. *a.* *Voyez* COLLECTE & LEVÉE.

TRICENNALES, (*Antiq. rom.*) efpace de trente ans, dans la durée du gouvernement des empereurs. Il fe dit auffi des vœux, actions de graces, & autres cérémonies qui fe faifoient au bout de ce terme. Comment les tricennales étoient marquées fur les médailles. XVI. 632. *b.*

TRICEPS, (*Anatom.*) mufcle de la cuiffe. Sa defcription. Triceps de l'avant-bras. XVI. 633. *a.* *Voyez* ANCONÉ.

TRICHERIA, (*Bot.*) *voyez* PIERRE FIBREUSE. *Suppl.*

TRICHIASIS, (*Lexicog. Médic.*) maladie des yeux, confiftant dans l'irritation des poils rentrans en-dedans. Ce mot défigne encore une maladie, où l'on voit dans l'urine des malades, des efpeces de poils accompagnés de mucofité. Obfervation des fymptômes de cette maladie. XVI. 633. *a.* — *Voyez* XVII. 512. *b.*

TRICHIASIS, (*Chir.*) maladie des paupieres. Ses fymptômes. XVI. 633. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

TRICHOMANÈS, (*Botan.*) obfervations fur ce genre de plante. Son efpece la plus commune. XVI. 633. *b.* *Voyez* POLYTRIC.

TRICHONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Étolie. Obfervations fur Arriphon qui naquit dans ce lieu. Autre ville dans la Locride, nommée *Tithronium* & *Tricone.* XVI. 634. *a.*

TRICLINIUM, (*Antiq. rom.*) lieu où mangeoient les Romains. On donnoit auffi ce nom aux lits fur lefquels ils mangeoient. Lorfqu'on mettoit plus de trois lits autour de chaque table, ou que ces lits contenoient plus de trois perfonnes, c'étoit un extraordinaire. XVI. 634. *b.*

Triclinium: origine de ce mot. IX. 584. *b.* Pourquoi la falle à manger étoit appellée de ce nom. Refte d'un triclinium qui fe voit à Rome. II. 813. *a.* — *Voyez* SALLE A MANGER.

TRICOLOR, (*Bot.*) efpece d'amaranthe. Sa defcription. XVI. 634. *b.*

TRICORYTUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. Il n'y a plus dans cet endroit qu'un méchant hameau. Infcription qu'on voit à Athenes, au rapport de M. Spon, dans laquelle on trouve le nom de cette ville. XVI. 636. *b.*

TRICTRAC, (*Jeu*) defcription de ce jeu. XVI. 635. *b.*

Trictrac, table du jeu de trictrac. XV. 803. *a.* Différentes difpofitions de ce jeu appellées jan. VIII. 445. *a*, *b.* Bredouille dans le trictrac. II. 409. *b.* Cafe. 741. *a.* Coin. III. 611. *b.* Coin de repos, coin bourgeois, *Ibid.* Battre au trictrac. II. 160. *b.* Débredouiller. IV. 657. *b.* Faire une école. V. 336. *b.* Enfiler. 672. *b.* Le jeu de trictrac repréfenté vol. IX. des planch. Tabletier, pl. 2.

Trictrac à écrire: maniere de jouer ce jeu. XVI. 637. *a.*

TRICTRAC *des anciens.* (*Littér.*) Defcription de ce jeu. Paffages de différens auteurs cités à l'occafion de différentes circonftances de ce jeu. XVI. 637. *a.*

TRICUSPIDES, *valvules*, (*Anatom.*) III. 593. *b.* XVI. 827. *b.*

TRIDENT, (*Géom.*) efpece de courbe. XVI. 637. *b.*

TRIDENT, (*Belles-Lettr.*) fceptre de Neptune. Particularités que les mythologues racontent fur ce trident. XVI. 637. *b.*

Trident, figure fymbolique. XV. 730. *a.*

TRIDENT, (*Pêche*) efpece de fourchette dont les pêcheurs fe fervent. XVI. 637. *b.* *Voyez* FOUANNE & la quatrieme planch. de pêche dans le vol. VIII.

TRIEL, (*Géogr.*) lieu de l'Ifle de France. Tableau du Pouffin dans fon églife paroiffiale. XVI. 638. *a.*

TRIENNAL, (*Hift. mod.*) gouvernement triennal, dans les monafteres. Établiffement fait en 1695 en Angleterre, des parlemens triennaux. Motifs qui ont fait abolir ce bill triennal en 1717, & établir les parlemens dont la durée eft de fept ans. XVI. 638. *a.*

Triennal. Parlement triennal. XII. 68. *b.* Poffeffion triennale. XIII. 166. *b.*

TRIENS, (*Terme d'antiquaire*) 1°. Monnoie de bronze qui étoit la troifieme partie de l'as. 2°. Taffe à boire dont on fe fervoit ordinairement. XVI. 638. *a.*

TRIER, ou *délifer le chiffon*, (*Papeterie*) defcription de cette opération. XVI. 638. *b.*

TRIER, (*Raffineur*) action de féparer en plufieurs tas les différentes matieres, felon les différentes qualités qui fe trouvent dans un même baril. XVI. 638. *b.*

Trier fur le volet, expreffion proverbiale. XVII. 450. *a.*

TRIERARQUE, (*Antiq. d'Athen.*) on entendoit par ce mot les citoyens aifés qui étoient obligés, comme tels, d'équiper à leurs dépens un certain nombre de vaiffeaux. Détails fur ce fujet. XVI. 636. *b.* Diverfes raifons qui engagerent à fixer le nombre des triérarques à 1200 hommes. Comment on établit & diftribua cette triérarchie. *Ibid.* 639. *b.*

TRIESTE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'Iftrie. Réparations que la reine de Hongrie a faites à cette ville. Ouvrage à confulter. XVI. 639. *a.* — *Voyez* TERGESTE.

TRIETERIES, (*Antiq. Grecq.*) fête que les Béotiens & les Thraces célébroient tous les trois ans en l'honneur de Bacchus. XVI. 639. *a.*

TRIFILERIE, defcription de cette partie d'une ufine de laiton. IX. 221. *a*, *b.*

TRIGLAND, (*Jacques*) de Harlem: fes ouvrages. VIII. 49. *b.*

TRIGLYPHE, (*Archit.*) intervalles entre les triglyphes de la frife de l'ordre dorique. X. 470. *a.* Difficulté par rapport à ces triglyphes. XI. 610. *b.*

TRIGONE *des fignes* (*Gnomoniq.*) inftrument dont on fe

fert pour tracer les arcs des fignes. Principes fur lefquels il eft conftruit. Sa defcription & fon ufage. XVI. 639. *b*.

TRIGONE, (*Aftrolog.*) *voyez* TRINE & TRIPLICITÉ.

TRIGONE, (*Mufiq.*) ancien inftrument. *Suppl.* IV. 977. *a*.

TRIGONOMETRIE, (*Géom.*) art de trouver les parties inconnues d'un triangle par le moyen de celles qu'on connoît. Etymologie du mot. La trigonométrie eft de la plus grande néceffité dans la pratique de la géométrie & de l'aftronomie. XVI. 640. *b*. Principe fur lequel toute cette fcience eft fondée. Obfervations fur la méthode de réfoudre tous les problêmes trigonométriques par le feul fecours des triangles femblables, fans employer les finus ou leurs logarithmes. Méthode de trigonométrie développée dans les *Inftitutions de géométrie*, qui fe vendent chez de Bure l'aîné, à Paris. Différentes manieres dont on exprime le rapport des finus & des tangentes au rayon. Ufage de la trigonométrie rectiligne & de la fphérique. Difficultés de cette derniere, applanie par M. Wolf. *Ibid.* 641. *a*. Principe fondamental de la trigonométrie rectiligne. Principes de la fphérique, fuivant la doctrine de Wolf. *Ibid.* *b*.

Trigonométrie, explication des caracteres ufités dans cet art. II. 649. *a*. Ufages du compas de proportion dans la trigonométrie. III. 754. *b*. Opérations trigonométriques, *voyez* ANGLE. Opérations trigonométriques pour mefurer les diftances & les hauteurs, *voyez* ces mots. Solution de divers problêmes trigonométriques. XVI. 612. *a*, *b*. &c. Inftrument qui réduit la trigonométrie rectiligne à une fimple opération méchanique. *Suppl.* II. 692. *a*, *b*. Ufage des baguettes logarithmiques dans la trigonométrie. *Suppl.* III. 769. *b*. Ouvrages trigonométriques de M. l'abbé de la Grive. *Suppl.* IV. 880. *a*, *b*. &c. Des ouvrages fur la trigonométrie fphérique. XV. 455. *a*.

TRIGONON, (*Mufiq. des anc.*) inftrument de mufique des anciens. Son origine. Auteurs qui en ont parlé. Sa figure. XVI 642. *b*.

TRIJUMEAUX, (*Anatom.*) nerfs de la cinquieme paire, ou nerfs innominés. Leur defcription. XVI. 642. *a*. Leur divifion en nerf ophthalmique, nerf maxillaire fupérieur, & nerf maxillaire inférieur. *Ibid.* 643. *a*.

TRILL, (*Mufiq.*) *voyez* CADENCE. Différence entre le pincé & le trill. *Suppl.* IV. 375. *a*. Chaîne de trills. *Suppl.* II. 302. *b*.

TRILLO, (*Mufiq.*) en quoi confiftoit cet agrément. *Suppl.* IV. 977. *b*.

TRILOGIE, (*Littér.*) affemblage de trois efpeces de théatre, que les poetes dramatiques chez les anciens étoient obligés de préfenter, lorfqu'ils vouloient difputer le prix de la tragédie. Dans la fuite on [illegible] une quatrieme piece. XVI. 643. *b*. — *Voyez* TÉTRALOGIE.

TRINACIA, ou *Tiracia*, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Affaires des Trinaciens avec les Syracufains. XVI. 643. *b*.

TRINE *afpect.* (*Aftrolog.*) *voyez* TRIGONE & TRIPLICITÉ.

TRINITAIRES, (*Hift. eccl.*) différentes fignifications de ce mot. XVI. 644. *b*.

TRINITAIRES, (*Hift. eccl.*) ou *Mathurins*, ordre religieux. XVI. 644. *b*. Habit & vœu des trinitaires. Hiftoire de cet ordre. *Ibid.* 645. *a*.

TRINITAIRES *déchaux* ou *déchauffés*, (*Hift. eccl.*) réforme de l'ordre des trinitaires. Hiftoire de cette réforme. XVI. 645. *a*.

TRINITAIRES, *religieufes*, (*Hift. eccl.*) hiftoire de ces religieufes, & des trinitaires déchauffées. XVI. 646. *b*.

TRINITÉ, (*Théolog.*) Doctrine des catholiques fur le dogme de la Trinité. La théologie enfeigne qu'il y a en Dieu une effence, deux proceffions, trois perfonnes, quatre relations, cinq notions, & la circumincefſion. L'auteur donne dans cet article une idée de chacun de ces points, qu'on trouvera d'ailleurs traités chacun fous fon titre particulier. XVI. 645. *b*. Différentes manieres dont les hérétiques ont attaqué ce dogme. Sabellius & fes fectateurs, les Spinofiftes & les Sociniens en ont nié la poffibilité & la réalité. *Ibid.* 647. *a*. Jean Philoponus eft le premier qu'on connoiffe avoir multiplié la nature divine dans les trois perfonnes de la fainte Trinité. Erreurs d'Arius, de Macédonius, & des Grecs fur ce dogme. Défenfe du dogme de la Trinité par les orthodoxes. Ouvrages à confulter. *Ibid.* *b*.

Trinité. Obfervations fur le mot *perfonne*, employé pour exprimer le myftere de la Trinité. XII. 432. *a*, *b*. Exiftence intime & mutuelle des perfonnes divines l'une en l'autre. III. 471. *a*. Ce qu'on entend par miffion & relation dans les perfonnes divines. X. 577. *b*. XIV. 63. *a*. De la feconde perfonne de la Trinité ou Verbe divin. XVII. 52. *b*. De la génération du Verbe. VII. 558. *b*. Proceffion du Fils & du S. Efprit. XIII. 405. *b*. Queftion agitée, fi dans le myftere de la Trinité, la paternité a un caractere réel & fpécifique, ou fi c'eft une pure relation d'économie & de fubordination. Doctrine des théologiens catholiques fur ce fujet. XII. 169. *b*. Sentiment d'Eufebe fur le myftere de la Trinité. XVII. 771. *b*. Paffage du docteur Whitby fur ce même fujet. XIV. 441. *a*, *b*. Des héréfies fur la Trinité, *voyez* *Antitrinitaires*, *Trithéifme*, *Sabellianifme*, &c. Doctrine des Ariens fur ce dogme du chriftianifme. I. 651. *a*. Celle des Sociniens. XVII. 393. *a*, *b*. Comment ils prétendent que le dogme de la Trinité eft une fuite du platonifme des peres de l'Eglife. XII. 752. *b*.

Trinité philofophique: on entend par ce terme les divers fentimens répandus dans l'antiquité fur une Trinité d'hypoftafes dans la divinité. Obfervations qui prouvent que plufieurs philofophes & même divers peuples païens ont eu quelque notion de la Trinité. XVI. 647. *b*. Conjectures fur la maniere dont cette doctrine a pris naiffance dans le monde. Explication de la maniere dont les Pythagoriciens & les Platoniciens la concevoient. Hypoftafes de Platon. *Ibid.* 648. *a*. Les peres de la primitive églife juftifiés de l'accufation qui leur a été faite d'avoir puifé dans le platonifme leur dogme de la Trinité. Doctrine des orthodoxes fur cette matiere. *Ibid.* *b*.

Trinité philofophique: c'eft fans fondement que quelques docteurs chrétiens ont prétendu trouver le dogme de la Trinité enfeigné dans la cabale. II. 482. *b*. 483. *b*. Efpece de Trinité reconnue par les Indiens. VIII. 643. *a*. Trinité des Platoniciens, *voyez* PLATONISME.

TRINITÉ, (*Fête de la très-fainte*) hiftoire de l'inftitution de cette fête. XVI. 649. *a*.

TRINITÉ, (*Critiq. facr.*) témérité d'entreprendre d'expliquer ce dogme. Chilperic I voulut donner un édit pour défendre de fe fervir du terme de *trinité*, & de celui de *perfonne*, en parlant de Dieu. XVI. 649. *a*.

TRINITÉ, (*Critiq. facr.*) obfervations fur le paffage des trois témoins, contenu Jean I, chap. V, ℣. 7. XVI. 54. *b*. XVII. 599. *b*.

Trinité, fraternité ou confrairie de la fainte, fociété inftituée à Rome en 1548. But de cette inftitution. Devoirs que rempliffent ceux qui compofent cette fociété. Hiftoire de cette confrairie. XVI. 649. *a*.

TRINITÉ *créée*, *filles de la*, (*Hift. des ordr. relig.*) nom des religieufes de la fociété de S. Jofeph, établies à la Rochelle. Hiftoire de cet établiffement. XVI. 649. *b*.

TRINITÉ, *maifon de la*, (*Hift. mod. d'Angl.*) célebre confrairie de gens de mer, à qui plufieurs articles de police ont été confiés, concernant la navigation des côtes & des rivieres, & particuliérement ce qui regarde le lamanage & le leftage des navires. Hiftoire de cette compagnie. Droits qui lui ont été attribués. Comment elle eft compofée & gouvernée. XVI. 649. *b*. Hôpitaux qu'elle poffede. Charités qu'elle fait à un grand nombre de matelots, de gens de mer, & de veuves. Sources d'où fortent les fonds qui la mettent en état de faire ces libéralités. Les Anglois ne prononcent point fon nom fans l'accompagner de l'épithete *d'éminente*. *Ibid.* 650. *a*.

TRINITÉ, *ifle de la*, (*Géogr.*) 1°. ifle de l'Amérique équinoxiale. Sa figure & fon étendue. Productions du pays. XVI. 650. *a*. Mifere de fes habitans. 2°. Ifle de l'Amérique méridionale. Son étendue. Mauvaife qualité de l'air de cette ifle. *Ibid.* *b*.

TRINITÉ, *la*, (*Géogr.*) deux villes de ce nom dans l'Amérique méridionale. Autre ville de même nom dans l'ifle de Cuba. XVI. 650. *b*.

TRINOBANTES, (*Géogr. anc.*) peuple de la Grande-Bretagne. Affaires de ces peuples avec Céfar. XVI. 650. *b*.

TRIO, (*Mufiq.*) cette efpece de compofition paffe pour la plus excellente, & doit auffi être la plus réguliere de toutes. Regles du trio. XVI. 651. *a*.

TRIOLET, (*Poéfie franç.*) regles de cette forte de piece. Exemples de deux triolets. XVI. 651. *b*.

TRIOMPHALE, *colonne*, (*Archit.*) colonne élevée en l'honneur d'un héros, & dont les joints étoient cachés par autant de couronnes qu'il avoit fait d'expéditions militaires. Noms particuliers de chacune de ces couronnes, felon fa forme, & le genre d'exploit dont elle étoit la récompenfe. XVI. 651. *b*.

TRIOMPHALE, *pierre*, (*Littér.*) pierre où les noms de ceux qui avoient mérité l'honneur du triomphe étoient marqués. Divers faits ou événemens que les anciens faifoient graver fur la pierre. XVI. 652. *a*.

Triomphal, couronne triomphale, IV. 394. *a*. robe triomphale, VIII. 13. *b*. XIV. 309. *b*. XVI. 369. *b*. pont triomphal dans Rome. XIII. 71. *a*.

TRIOMPHE, (*Hift. rom.*) Origine des triomphes. Etymologie du mot *triomphe*. Aucun général ne pouvoit prétendre au triomphe, qu'il n'eût éloigné les limites de l'empire, & tué au moins 5000 ennemis dans une bataille, fans perte confidérable des fiens. Mais dans la fuite, l'honneur du triomphe fut accordé à l'intrigue & à la faction. XVI. 652. *a*. Il falloit encore que le général eût les aufpices, & que la guerre fût légitime & étrangere. Honneur du triomphe naval accordé pour la premiere fois à C. Duillius. Lorfqu'il n'y eut d'autre chef que l'empereur, les honneurs du triomphe furent réfervés à lui feul. Et ce fut Agrippa, gendre d'Augufte, qui le premier renonça à cet honneur, préférant les bonnes

le crime involontaire plus horrible pour celui qui l'avoit commis, & le malheur plus accablant. Ces sentimens sont ceux de l'humanité, de l'amitié, de la nature. Les anciens

tres réflexions sur l'usage qu'on y fait de cette passion. *Suppl.* II. 791. *b.* Situation dans la tragédie. XV. 232. *b.* *Suppl.* IV. 800. *a*, *b*. Du dénouement. IV. 831. *a*, *b*, &c.

bonnes graces d'Auguste à tous les triomphes. Mais en privant les particuliers de cette pompe, on continua de leur accorder les distinctions, qui de tout tems en avoient été la suite. Le dernier des citoyens qui soit entré dans Rome en triomphe, est Cornelius Balbus, proconsul d'Afrique, qui triompha en 735. *Ibid. b.* Triomphe sur le mont Albain, lorsqu'il manquoit au général quelque condition nécessaire. Lorsque les avantages remportés sur l'ennemi ne méritoient pas le grand triomphe, on accordoit au général le petit, nommé *ovation*. On le décernoit même quelquefois à ceux qui n'étant chargés d'aucune magistrature, rendoient à l'état des services signalés. Ovation d'Aulus Plautius, sous l'empereur Claude. On jugeoit de la gloire d'un général par la quantité de l'or & de l'argent qu'on portoit à son triomphe. Description de la cérémonie du triomphe. *Ibid.* 653. *a.* Observations sur l'usage de chanter des vers libres, & souvent satyriques contre le général même. Autres usages qui se pratiquoient pour que le triomphateur ne s'enorgueillît pas de la pompe de son triomphe. *Ibid. b.* Description des triomphes de César, après la prise d'Utique, & des jeux qui furent célébrés à la suite de ces brillantes cérémonies. *Ibid.* 654. *a.* Description du triomphe d'Auguste, après ses victoires d'Actium & d'Alexandrie. *Ibid. b.* Jeux qui succéderent à cette fête. Depuis Auguste, l'honneur du triomphe devint un apanage de la souveraineté. Il semble que les guerres d'à-présent soient faites dans l'obscurité, en comparaison de toute cette gloire ancienne, & de tout cet honneur qui rejaillissoit autrefois sur les gens de guerre. *Ibid.* 655. *a.*

Triomphe. Description que donne Plutarque du triomphe de Marcellus, après qu'il eut défait les Gaulois. XI. 505. *b.* 506. *a.* En quel tems les généraux commencerent à s'arroger le triomphe sans le demander au sénat. VII. 550. *b.* L'honneur du triomphe accordé à quelques proconsuls. XIII. 408 *b.* Cet honneur ne fut plus sous Auguste qu'un privilege de la souveraineté. XIV. 334. *b.* Chars de triomphe. III. 184. *a.* XVI. 655. *b.* Paroles qu'on prononçoit quand le triomphateur montoit sur son char. III. 184. *a.* Robe dont il étoit revêtu. VIII. 13. *b.* XIV. 309. *b.* XVI. 369. *b.* Il y eut des occasions où le triomphateur étoit porté par les prêtres même. VI. 306. *b.* Acclamations usitées dans ces cérémonies. I. 73. *a.* Le laurier employé pour orner le triomphateur. IX. 320. *b.* Usage de la trompette dans les triomphes. XVI. 695. *a.* Brancard sur lequel on portoit les vases précieux. VI. 306. *a*, *b*. Trophées qui ornoient les triomphes. XVI. 704. *b.* Arc de triomphe, *voyez* ARC. Cérémonie du petit triomphe. XI. 699. *b.* — *Voyez* TRIOMPHAL.

TRIOMPHE, *arc de*, *de Constantin*, (*Hist. anc. & mod.*) Cet arc n'est autre chose que le monument de Trajan déguisé. Caracteres particuliers qui, chez les anciens, distinguoient chaque arc de triomphe, & en faisoient par-là des monumens historiques. On manqua à cette regle dans la construction de l'arc de Constantin. XVI. 655. *b.* *Voyez* ARC.

TRIOMPHE, *char de*, (*Antiq. rom.*) ce char étoit d'ivoire, de forme ronde, & doré dans le haut. XVI. 655. *b.* *Voyez* CHAR.

TRIOMPHE, (*Hist. mod.*) description de nos chars de triomphe. III. 184. *a.* Réceptions solemnelles qu'on fait aux rois, lorsqu'ils reviennent triomphans de quelque expédition. V. 730. *a*, *b*.

TRIOMPHE, *jeu de la*, (*Idem*) description de la maniere dont on le joue à Paris, & de deux autres façons de le jouer. XVI. 656. *a*, *b*.

TRIPLE, (*Musiq.*) sorte de mesure. Les mesures triples réduites à deux classes générales; savoir la mesure ternaire ou à trois tems, & la mesure à deux tems ou binaire, dont les tems sont divisés selon la raison sous-triple. Nos anciens musiciens donnoient à la mesure à trois tems le nom de mode parfait. Comment se formoient les tems de la mesure triple. Subdivision de ces tems. XVI. 657. *b.* Différentes especes de mesures à trois tems, en usage chez les modernes. *Ibid.* 658. *a.*

TRIPLE, (*Musiq.*) observation sur quelques notes des anciennes pieces de musique, dont la mesure est ternaire. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIPLE *droit*, (*Jurispr.*) XVI. 658. *a.*

TRIPLE *nécessité*, (*Hist. d'Angl.*) XVI. 658. *a.*

TRIPLICITÉ, ou *trigone*, (*Astrolog.*) différence entre triplicité & trine aspect. Signes de triplicité. XVI. 658. *b.*

TRIPODISQUE, *le*, (*Géogr. anc.*) village dans la Grece, sur le mont Géranien, avec un temple dédié à Apollon. Evénement qui donna lieu à la fondation de ce temple & de ce village. XVI. 658. *b.*

TRIPOLI, *terre de*, (*Minéralog.*) caracteres de cette terre. Origine de son nom. Ses usages dans les arts & métiers. XVI. 658. *b.* Expériences chymiques sur cette terre. *Ibid.* 659. *a.*

TRIPOLI, *état de*, (*Géogr.*) ses bornes & sa division géographique. Observations sur les femmes de ce pays. Commerce & pirateries des habitans. XVI. 659. *a.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Tripoli a le titre de royaume sans en être un. Origine de son nom. Histoire de cette ville. XVI. 659. *a.* Son gouvernement. Qualité du terroir. Etoffes qu'on y fabrique. *Ibid. b.*

Tripoli. Observations sur le bombardement de cette ville en 1728. *Suppl.* III. 171. *a.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Syrie. Ses fortifications. Ses habitans. Son commerce. Ancienneté de cette ville. Origine de son nom. Médailles de Tripoli. XVI. 659. *b.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) village d'Asie dans la Natolie. XVI. 659. *b.*

TRIPOLIS, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée du Péloponnese dans l'Arcadie; 2°. contrée ou ville du Péloponnese dans la Laconie; 3°. contrée de la Thessalie; 4°. ville de l'Asie mineure sur le Méandre; 5°. lieu fortifié dans le Pont. XVI. 659. *b.*

TRIPOLITAINE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique sur la côte de la mer Méditerranée. XVI. 660. *a.*

TRIPOLIUM, (*Botan.*) genre de plante. Description du tripolium. XVI. 660. *a.*

TRIPOS, (*Musiq. instr. Antiq.*) description de cet instrument. *Suppl.* IV. 977. *b.*

TRIPOT, (*Paumier.*) lieu où l'on s'exerce à jouer à la paume. Sa description. XVI. 660. *a.*

TRIPTOLEME, (*Mytholog.*) fils de Céleus & de Nérea, ou de Métanire, & ministre de Cérès. Fable de Triptoleme. Son explication. — Serpens attelés au char de Triptoleme. XVI. 660. *b.* *Voyez* SERPENT, (*Mytholog.*).

TRIPYRGA, (*Géogr.*) lac marécageux, environ à une lieue d'Athenes, autrefois *Phalaræa palus*. Origine du nom moderne de ce lac. Son étendue. XVI. 661. *a.*

TRIRÊME, (*Littér.*) galere qui avoit de chaque côté trois hommes sur chaque rame. Observations contre le système de ceux qui croient que les trirêmes étoient composées de trois étages de rames les uns sur les autres. Rameurs employés dans ces galeres. XVI. 661. *a.* Voyez *Thranitæ*, *Thalamitæ*, & *Zigitæ*.

Trirèmes des anciens. Ouvrages à consulter sur cette matiere. II. 250. *b.*

TRISACRAMENTAIRES, (*Hist. eccl.*) sectes de religionnaires ou protestans qui admettent trois sacremens. Les Anglois considérés comme *trisacramentaires*. XVI. 661. *b.*

TRISAGION, (*Hist. eccl.*) hymnes où le nom de *saint* est répété trois fois. Addition que Pierre le Foulon fit au trisagion, mais qui fut rejettée comme autorisant les erreurs des patripassiens. Evénement miraculeux qui donna lieu à l'introduction du trisagion à Constantinople. XVI. 661. *b.*

TRISECTION, (*Géom. & Algebr.*) de la trisection géométrique des angles. Ce problême, tel que les anciens le proposoient, n'a point encore été résolu. Sa solution dépend d'une équation du troisieme degré. Ouvrages à consulter. XVI. 662. *a.* Si on divisoit un arc en quatre parties, on trouveroit une équation du quatrieme degré. Principe sur lequel la démonstration générale de ces problêmes est fondée. *Ibid. b.*

TRISMEGISTE, (*Hist. anc.*) quel est celui des deux Hermès ou Mercures, rois de Thebes, en Egypte, à qui ce surnom a été donné. Pourquoi il a été nommé Trismegiste. XVI. 662. *b.* *Voyez* HERMÈS & MERCURE.

TRISMEGISTE, (*Fond. de caract. d'Impr.*) proportion de ce caractere. C'est le sieur Fournier le jeune, qui le premier en a fait un corps dans l'Imprimerie. XVI. 662. *b.* *Voyez* CARACTERE.

TRISOLYMPIONIQUE, (*Hist. anc.*) athlete qui avoit remporté trois fois le prix aux jeux olympiques. Etymologie du mot. Récompenses & marques d'honneur qu'on accordoit à ces athletes. XVI. 662. *b.* *Voyez* OLYMPIONIQUE.

TRISSIN, (*Jean-George le*) savant littérateur & poëte italien. XII. 820. *a.* XVII. 23[illegible] *b.*

TRISTAN, (*François*) poëte. XV. 406. *b.*

TRISTE, *l'arbre*, (*Botan.*) arbre du Malabar. Origine de son nom. Sa description. XVI. 663. *b.*

TRISTES, (*Littérat.*) ouvrage d'Ovide. V. 486. *a.*

TRISTESSE, (*Morale*) réflexions de Cicéron & de Montaigne contre cette passion. XVI. 663. *a.*

Tristesse: en quoi elle differe de l'affliction, de la douleur, du chagrin, &c. V. 82. *b.* Réflexions sur la joie & la tristesse. XII. 144. *a.* Cette passion pernicieuse à la santé. VIII. 386. *b.*

TRITÆOPHYES, (*Lexicog. médic.*) étymologie de ce mot. Sorte de fievre tierce. XVI. 663. *a.* *Voyez* FIEVRE. VI. 740. *b.*

TRITE, (*Musiq.*) troisieme corde du tétracorde, en comptant de l'aigu au grave. Ce nom n'étoit en usage que dans les trois tétracordes supérieurs. Explication que Boece donne de ce nom & de son usage. XVI. 663. *a.*

TRITÉE, (*Géogr.*) ville du Péloponnese, dans l'Achaïe propre. Monument décrit par Pausanias, qui se voit avant

fance, fut le premier étranger qui monta fur le trône des Romains. Hiftoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 965. *b.*

Trajan. Patrie de cet empereur. VIII. 932. *b.* Il fut fur-

TRAIN-BANDS ou *Trained-bands*, (*Hift. d'Anglet.*) nom des milices du royaume d'Angleterre. Détails fur cette milice. XVI. 527. *b.*

TRAINE, autrement *Coloret* ou *Dreige*, ou *Filet tramaillé*,

que d'entrer dans la ville. Fondateur de Tritée. Culte & temple des grands dieux dans cette ville. Temple & ftatue de Minerve. XVI. 663. *b.*

TRITHEISME, (*Théolog.*) héréfie de ceux qui admettent trois dieux dans la Trinité. Difficulté de garder un jufte milieu fur le fujet de ce dogme. Jean Philoponus, auteur du trithéifme. XVI. 663. *b.*

TRITHEME, auteur de *Stéganographie.* IV. 522. *b.* XV. 507. *b.*

TRITICUM, (*Botan.*) on a déja donné les caracteres de ce genre de plante, felon Tournefort, au mot *Froment.* Vous trouverez ici la maniere dont Ray & Linnæus le caractérifent. XVI. 664. *a.*

Triticum. Suppl. I. 913. *a.* 914. *a.* Différence entre le *far* & le *triticum.* 914. *b.*

TRITOLI, *thermes de*, (*Hift. des eaux minér.*) thermes fitués à l'endroit où étoit autrefois la ville de Bayes. Ils font auffi appellés les bains de Cicéron. Defcription de ces bains. XVI. 664. *a.*

TRITON, (*Ornith.*) oifeau remarquable de l'ifle Hifpaniola. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Géogr. anc.*) nom de plufieurs marais, rivieres & lieux. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Belles-Lettr.*) maniere dont les poëtes & les peintres repréfentent ce dieu marin. Les poëtes ont multiplié le nombre des tritons. Fonctions qu'ils leur donnent. Il n'eft pas douteux que la fable des tritons ne tire fon origine des hommes de mer. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Mufiq.*) intervalle diffonant, qu'on peut appeller auffi *quarte fuperflue.* En quoi il differe de la fauffe quinte. L'accord du triton n'eft qu'un renverfement de l'accord fenfible, dont la diffonance eft portée à la baffe. XVI. 665. *a.*

Triton, (*Mufiq.*) triton diffonant & confonnant. C'eft la marche de la baffe qui détermine cette diffonance & confonnance. Accord de triton, accompagné de feconde majeure, & qui eft renverfé de l'accord de feptieme mineure, accompagné de la tierce-majeure & quinte fauffe. Comment il doit être difpofé. *Suppl.* IV. 977. *b.*

Triton. XIII. 676. *b.* Triton par renverfement. IV. 1050. *b.*

TRITURATION, (*Pharmacie*) voyez *Pulvérifation*, *Broyement*, *Lévigation*, &c. Trituration des corps durs & fecs, celle des corps humides. Force merveilleufe de la trituration pour diffoudre certains corps, & les rendre auffi fluides que s'ils étoient fondus par le feu. De la trituration de l'or. Ouvrage à confulter fur ce fujet. XVI. 665. *a.* Ouvrage notable du docteur Langelotte. *Ibid. b.*

Triturations chymiques de M. le comte de la Garaye. VIII. 567. *a*, *b.* 368. *a.* Machine à triturer de Langelotte pour les fubftances métalliques, vol. III des planches. Chymie, pl. 12.

TRITURATION, (*Médec.*) quelques médecins ont prétendu que la digeftion fe fait par la trituration, & non par la fermentation. Hiftoire de ce fyftême. XVI. 665. *b.*

Trituration dans la digeftion. III. 567. *a.* Le fyftême de la trituration démontré faux. IV. 1000. *b.* Trituration qui fe fait dans l'eftomac de quelques oifeaux. 1001. *a.*

TRITURER *le grain*, (*Critiq. facr.*) action de féparer le grain d'avec la paille. Deux manieres dont cette manœuvre s'opéroit chez les Juifs. Moïfe défendit, par principe d'humanité, de mettre des mufelieres aux bœufs qu'on employoit à ces travaux fatigans. Conféquence que S. Paul tire de cette défenfe. XVI. 665. *b.*

TRIVISANO, (*Bernard*) favant Vénitien. XVII. 9. *a.*

TRIUMFETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Defcription de deux efpeces qui lui appartiennent. XVI. 666. *a.*

TRIUMVIR *de la république*, (*Hift. rom.*) l'un des trois chefs qui gouvernerent abfolument la république de Rome. Deux triumvirats. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS, (*Médaille des*) au revers de laquelle eft repréfenté un hermathene. VIII. 167. *b.*

TRIUMVIRS *des colonies*, (*Hift. rom.*) magiftrats prépofés pour établir des colonies. Création & fonctions de ces magiftrats. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS *de nuit*, (*Hift. rom.*) les officiers prépofés pour la police de la nuit. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS *monétaires*, (*Hift. rom.*) officiers prépofés chez les Romains à la fabrique des monnoies. XVI. 666. *b.* Il eft vraifemblable que ces mêmes triumvirs étoient prépofés à la fabrication des efpeces d'or, d'argent, & de bronze; quoiqu'ils fuffent obligés de demander l'approbation de l'empereur pour le type des monnoies d'or & d'argent, & celle du fénat pour le type de la monnoie de bronze. Raifons qu'on a de croire que la monnoie d'or & d'argent appartenoit particuliérement à l'empereur. Quoiqu'après Augufte on ne trouve plus fur les médailles le nom de triumvirs monétaires, nous n'avons pas lieu de croire qu'ils aient été fupprimés. Officiers qui travailloient à la monnoie fous les triumvirs. *Ibid.* 667. *a.* Dans le bas empire, il n'eft plus fait mention des triumvirs monétaires, & le S. C. ne fe trouve plus comme auparavant fur les monnoies de bronze. Il paroît que dans la fuite la monnoie fut dans le département du furintendant des finances. Officiers qui furent établis pour lors dans chaque monnoie particuliere. *Ibid. b. Voyez* TRÉSVIRS & QUARTUMVIRS.

TRIUMVIRAT, (*Hift. rom.*) état de Rome fur la fin de la république. XVI. 667. *b.* Caractere de Craffus. *Ibid.* 668. *a.* Caractere de Pompée. *Ibid. b.* Caractere de Céfar. *Ibid.* 669. *a.* Formation du premier triumvirat. *Ibid. b.* Cimentation de ce triumvirat. *Ibid.* 670. *a.* Ambition & conduite de Céfar. *Ibid. b.* Rupture de Pompée avec Céfar. Céfar ufurpe la tyrannie par les armes. *Ibid.* 671. *a.* Tout plie fous fa puiffance. Il en abufe & périt. *Ibid. b.* Conduite du fénat & d'Antoine après la mort de Céfar. *Ibid.* 672. *a.* Arrivée du jeune Octavius à Rome. *Ibid. b.* Union d'Octave, d'Antoine & de Lépidus. Formation du fecond triumvirat. *Ibid.* 673. *a.* Partage de l'empire entre les triumvirs. Ils dreffent un rôle de profcrits & de récompenfes. Ils imitent Marius & Sylla dans leur profcription. *Ibid. b.* Décret de cette profcription. *Ibid.* 674. *a.* Peinture de ces horreurs. *Ibid. b.* Peinture de belles actions dans ce tragique événement. *Ibid.* 675. *a.* Triomphe de Lépidus. *Ibid. b.* Taxe exorbitante fur les hommes. Taxes fur les dames romaines. *Ibid.* 676. *a.* Défaites de Brutus & de Caffius. *Ibid. b.* Défaite de Sextus Pompée. Octave dépouille Lépidus de l'autorité. Il défait enfuite Antoine à Actium, & refte feul maître de l'empire. Caractere d'Augufte. Tableau de fon regne. *Ibid.* 677. *a*, *b.* Caractere d'Antoine. *Ibid.* 679. *a*, *b.* Caractere de Lépidus. *Ibid.* 680. *b.* Conclufion. Exclamation de Brutus avant fa mort. *Ibid.* 681. *a.*

Triumvirat. Efpece d'anarchie dans Rome durant le premier. XIV. 334. *a.* Triumvirat d'Octave, Antoine & Lépide. *Suppl.* I. 705. *a*, *b.* — 708. *b.* Lieu où s'unirent ces triumvirs. *Suppl.* III. 87. *a.* Profcriptions exercées fous ce fecond triumvirat. XIII. 493. *b.*

TROADE, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée de l'Afie mineure: fon étendue. 2°. Ville de l'Afie mineure, dans la Troade. Vifion que S. Paul eut dans cette ville, &c. XVI. 681. *b.*

Troade: prodige arrivé dans les falines de ce pays. VII. 409. *b.* Les filles de la Troade offroient leur virginité au fleuve Scamandre. XIV. 739. *a.*

TROC, *Échange*, *Permutation*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 681. *b. Voyez* CHANGE.

TROCAR, ou *troifquarts*, (*Chir.*) poinçon d'acier dont on fe fert en chirurgie. Sa defcription. XVI. 681. *b.* La conftruction de cet infrument perfectionnée par M. Petit. Opérations dans lefquelles on en fait ufage. Trocars de M. Foubert. Trocar que M. Petit a imaginé pour les contr'ouvertures (*Voyez* CONTR'OUVERTURE). Trocar pour la ponction de la veffie. *Ibid.* 682. *a.*

TROCHANTER, (*Anatom.*) nom que l'on a donné à deux apophyfes, fituées à la partie fupérieure du fémur, appellées le grand & le petit trochanter. Leur fituation. Etymologie du mot. XVI. 682. *b.*

TROCHISQUE, (*Pharmac.*) forme de remede, faite pour être tenue dans la bouche, & s'y diffoudre peu à peu. XVI. 682. *b.* Différens noms des trochifques. Principaux trochifques. Les praticiens font peu d'ufage des trochifques. Obfervations fur cette forme de remede employée par les charlatans. *Ibid.* 683. *a. Voyez* TABLETTES.

TROCHISQUE *efcarrotique*, (*Mat. médic. & Pharm.*) XVI. 683. *a. Voyez* MERCURE.

TROCHISQUE *de minium*, (*Mat. médic.*) XVI. 683. *a. Voyez* MERCURE.

TROCHISQUE *de fcille*, (*Mat. médic.*) XVI. 683. *a. Voyez* SCILLE.

TROCHISQUIER, inftrument de pharmacie, vol. III des planch. Chymie, pl. 13.

TROCHITE, (*Hift. nat.*) fragment d'un corps marin, ainfi nommé parce qu'il reffemble à une petite roue. XVI. 683. *a.*

Trochites repréfentés, vol. VI des planch. Coquilles foffiles, pl. 2, 3. De leur origine. *Suppl.* IV. 223. *b.* 224. *a.*

TROCHLEATEUR, (*Anatom.*) mufcle de ce nom, voyez OBLIQUE & ŒIL. Nerfs trochléateurs, voyez PATHÉTIQUES.

TROCHOIDE, (*Géom.*) defcription des courbes ainfi nommées. XVI. 683. *a.*

TROCHOMETRE, (*Navig.*) ou *mefure de la courfe.* Ce mot a été appliqué à une machine propofée en 1772, pour mefurer le fillage ou la viteffe des vaiffeaux en mer, & à laquelle l'auteur a ajouté depuis, la propriété d'indiquer en tout tems l'angle de la dérive. Defcription de cet inftrument. *Suppl.* IV. 977. *b.* Ufage de cette machine pour la dérive. *Ibid.* 978. *a.* Son ufage pour le fillage. Ses avantages fur le Lok. *Ibid. b.* Auteur de cette machine. Prix qu'il a remporté

religion, la morale, les loix naturelles, & tous les droits de la nature humaine. Réflexions d'un Anglois moderne sur ce honteux & barbare trafic. Droit inconteftable à la liberté dont on ne peut dépouiller les efclaves negres. Réponfe à

Tome II.

hommes dans ces deux genres de maladies. III. 390. a. Obfervations fur l'ufage de procurer des évacuations au commencement des maladies. V. 168. a. III. 565. b. Il n'étoit pas permis aux médecins égyptiens de procurer aucun chan-

QQQQqqqqq

à l'académie de Bordeaux. La méthode des longitudes par le moyen de la lune, commence à devenir d'un ufage fi fréquent, qu'on ne fera peut-être bientôt plus obligé de mefurer par le fillage la viteffe d'un vaiffeau. *Ibid.* 979. *a.*

TROCHUS, (*Gymnaft. médic.*) defcription de l'exercice du *trochus* ou cerceau, en ufage chez les Grecs & chez les Romains, & de deux efpeces de cerceaux qui fervoient à cet exercice. XVI. 683. *b.*

TROÊNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît cet arbriffeau. Sa defcription. Son ufage dans les jardins. Services qu'on tire des baies du troêne pour les arts. Qualité & ufage de fon bois. XVI. 684. *a.* Variétés du troêne. 1. Le troêne commun. 2. Le troêne panaché de jaune. 3. Le troêne panaché de blanc. 4. Le troêne toujours verd. Ufage des feuilles & des fleurs du troêne en médecine. *Ibid. b.*

Troêne d'Egypte. Voyez ALCANA.

TROEZENE, ou *Troezen*, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnefe dans l'Argolide. Defcription que Paufanias donne de cette ville, des monumens qu'elle renfermoit, & des chofes les plus remarquables de fon territoire. XVI. 684. *b.* Hiftoire des Troézéniens. *Ibid.* 686. *a.* Autres villes nommées *Troezene. Ibid. b.*

TROGLODYTES, (*Géogr.*) peuples d'Ethiopie qu'on dit avoir vécu dans des caves fouterreines. Etymologie de leur nom. Troglodytes modernes, qu'on dit avoir vus à Malthe, en Italie, & en divers endroits des Indes. *Troglodytes* eft encore le nom donné par Philaftre à une fecte de Juifs idolâtres, qui, felon lui, fe retiroient dans des cavernes fouterreines pour adorer des idoles. Obfervation contre le fentiment de Philaftre. XVI. 686. *b.*

TROGRUDBECK rétablit les califes Abaffides. *Suppl.* I. 16. *a.*

TROGUE-POMPÉE, hiftorien latin. XVII. 410. *b.*

TROIA, (*Géogr. anc.*) quatre villes de ce nom. XVI. 686. *b.*

TROJA, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. XVI. 687. *a.*

TROIE, (*Géogr. anc.*) *Voyez* ILION. Horace appelle cette ville *facrée*, & Virgile la nomme *la demeure des dieux*. Hiftoire de cette ville. Origine de la guerre de Troie. XVI. 687. *a.* Machine de guerre employée par les Grecs pour renverfer les murs de cette ville. Les ruines qu'on trouve dans le quartier où elle fut bâtie, font les ruines de la nouvelle Troie, & non celles de l'ancienne. Defcription de ces ruines. Infcriptions qu'on y trouve. *Ibid. b.* Terroir inculte des environs de Troie. Oifeaux & autres animaux que ce pays nourrit. *Ibid.* 688. *a.*

Troie. Royaume de Troie. XIV. 420. *a.* Conduite de la guerre des Grecs contre les Troyens. VII. 912. *b.* Force de l'armée grecque. XIII. 89. *a.* Ifle derriere laquelle les Grecs cacherent leur flotte quand ils firent femblant d'abandonner le fiege de Troie. XVI. 133. *a.* Du cheval de Troie. *Suppl.* II. 389. *b.* Voyez les noms des principaux héros qui fe diftinguerent dans cette guerre.

TROYENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) exercice militaire que les jeunes gens de qualité célébroient à Rome dans le cirque à l'honneur d'Afcagne. Defcription qu'en a faite Virgile. XVI. 688. *a.* Ces jeux renouvellés par Augufte, lorfqu'il célébra l'apothéofe de Jules-Céfar. Adreffe de Virgile à faire fa cour à l'empereur & à toute la nobleffe romaine. *Ibid. b.*

TROIS, (*Arithm.*) XVI. 688. *b.*

Trois. Explication de la regle de trois. XIV. 21. *b.* XIII. 264. *a, b.* Regle de trois inverfe. VIII. 852. *a.* XIV. 22. *a.* Regle de trois compofée. *Ibid.*

TROIS *corps, problême des*, (*Géométr.*) XIII. 402. *a.*

TROIS, (*Philofoph. Litt.*) raifon de plufieurs cérémonies qui fe répétoient trois fois de fuite chez les anciens. VIII. 88. *a.* Propriétés que les pythagoriciens attribuoient au nombre trois. XI. 205. *b.* Ce nombre regardé comme parfait & facré. XVI. 160. *b.* 161. *a.*

TROIS *pour cent*, (*Jurifpr.*) XVI. 688. *b.*

TROIS *coups*, (*Ruban.*) XVI. 688. *b.*

TROIS *quarres*, (*Eperonn.*) XVI. 689. *a.*

TROIS, *deux, un*, (*Blafon*) XVI. 689. *a.*

TROIS-*chapitres, les*, (*Hift. eccl.*) c'eft ainfi qu'on a nommé les trois articles; qui furent le fujet de tant de difputes eccléfiaftiques pendant tout le fixieme fiecle, & qui regardoient Théodore de Mopfuefte. Condamnation des trois chapitres en Orient, tandis que l'Occident en prenoit la défenfe. Réflexions fur la frivolité des conteftations qui aboutirent alors à un fchifme entre les églifes d'Orient & d'Occident. *Ibid. b. Voyez* CHAPITRES, *trois*.

TROIS-*églifes*, (*Géogr.*) lieu de Perfe. Monaftere de religieux arméniens, fondé dans ce lieu. Beauté de la campagne où ce monaftere eft bâti. XVI. 689. *a.*

TROIS-*rivieres*, (*Géogr.*) ville du Canada. XVI. 689. *a.*

Trois-Echelles, nom d'un prétendu forcier. XV. 371. *b.*

TROMBE, (*Phyfiq.*) météore extraordinaire qui paroît fur mer : nuée condenfée, dont une partie fe trouvant dans un mouvement circulaire, caufé par deux vents oppofés, tombe par fon poids, & prend la figure d'une colonne. Détails fur ce météore, tirés de la phyfique de M. Muffchenbroeck. XVI. 689. *b.* Lieux où les trombes font le plus fréquentes. Deux efpeces de trombes felon M. de Buffon : la premiere qui eft celle dont on vient de parler, & l'autre appellée *typhon*, qui au contraire de la premiere s'éleve de la mer vers le ciel avec une grande violence. La caufe de ce phénomene attribuée aux feux fouterreins. Defcription que donne Thévenot des trombes qu'il a obfervées dans fon voyage du Levant. *Ibid.* 690. *a, b.* Danger que courent les vaiffeaux fur lefquels ces trombes viennent. Defcription que le Gentil donne des trombes, dans fon voyage autour du monde. L'efpece de trombes décrite par ces deux voyageurs eft celle que nous avons appellée *typhon. Ibid.* 691. *a.* Defcription de l'autre efpece de trombes, obfervées par M. Shaw. Explication de ces phénomenes, felon M. de Buffon. *Ibid. b.* Trombe de terre qui parut en 1737, à Capeftan, près de Béziers, & qui paroît encore différente des deux précédentes. Trombe vue fur le lac de Geneve en 1741. *Ibid.* 692. *a.*

Trombe, voyez *Dragon*, *Efchillon*, *Pompe de mer*, *Puchot* & *Typhon*. Phénomene de cette efpece qu'on obferve fréquemment au cap de Bonne-Efpérance. XI. 396. *a, b.* Caufe des trombes. VII. 625. *b.* Trombes de mer repréfentées vol. V des planch. Phyfique, planche 2.

TROMBE, (*Luth.*) defcription de cet inftrument de percuffion. *Suppl.* IV. 979. *a.*

TROMMIUS, (*Abraham*) théologien proteftant. VII. 952. *a.*

TROMP, (*Corneille*) lieutenant-amiral-général des Provinces-Unies. XIV. 381. *a, b.*

TROMPE, (*Conchyl.*) XVI. 692. *b.*

TROMPES *de Fallope*, (*Anatom.*) canaux qui partent du fond de la matrice, & qui aboutiffent aux ovaires. Leur defcription & leur ufage. Pourquoi ces canaux portent le nom de trompes de Fallope. Les œufs ou embryons font quelquefois arrêtés dans les trompes de Fallope, fans pouvoir defcendre dans la matrice. Exemples. XVI. 692. *b.*

Trompes de Fallope. Leur defcription. X. 199. *b. Suppl.* III. 866. *b.* Comment elles fe difpofent au moment de la conception. *Suppl.* III. 196. *b.* 197. *a.* 198. *a.* Ufage qu'on leur a attribué. VII. 564. *a.* 568. *a.* 569. *a.*

TROMPE *d'Euftache*, (*Anat.*) canal de communication entre la bouche & l'oreille. XVI. 693. *a.*

Trompe d'Euftache. XI. 612. *b.* 616. *b.* 703. *a. Suppl.* IV. 178. *b.* Son ufage. 210. *a.*

TROMPE *de l'éléphant*, (*Zoolog.*) IV. 839. *b.* V. 499. *a, b.*

TROMPE, (*Infectolog.*) partie de la bouche des infectes. Variétés dans cette partie, felon les diverfes efpeces d'infectes. Ses ufages. XVI. 693. *a.*

Trompe des infectes, VIII. 781. *b.* des abeilles, I. 19. *a.* des mouches, X. 769. *b.* 770. *a.* des papillons. XI. 873. *b.*

TROMPE, (*Archit.*) efpece de voûte en faillie qui femble fe foutenir en l'air. Trompe dans l'angle. XVI. 693. *a.* Trompe de Montpellier. Trompe en niche. Trompe en tour ronde. Trompe ondée. Trompe réglée. Trompe fur le coin. *Ibid. b.*

TROMPE, (*Menuifier*) trompe fur l'angle. Trompe fur coin biais & en niche, vol. VII des planch. Menuiferie en bâtimens, planche 20. Trompe en niche droite, & tour ronde par-devant, fur même diametre. Trompe rampante en niche. planche 21.

TROMPE, (*Pyrotechnie*) affemblage de plufieurs pots à feu, les uns au-deffus des autres, & qui partent fucceffivement. On les emploie principalement dans les feux fur l'eau. XVI. 693. *b.*

Trompes, fac ou baril de. XIV. 470. *a.*

TROMPE ou *Guimbarde*, (*Mercier*) forte d'inftrument. XVI. 693. *b.*

TROMPER, (*Gramm. Morale*) différence entre tromper, leurrer, duper & furprendre. XV. 693. *b.* Combien font blâmables ceux qui s'amufent à tromper un enfant. V. 399. *a.* Tromper dans le commerce, en paroles, en écritures, en actions. VI. 440. *a, b. Voyez* MENSONGE, IMPOSTURE.

TROMPER, (*Maréch.*) tromper un cheval à la demi-volte d'une ou de deux prifes. XVI. 693. *b.*

TROMPETTE, *oifeau*, (*Ornithol.*) oifeau d'Amérique. Pourquoi on lui a donné le nom de trompette. XVI. 694. *a.*

TROMPETTE *de mer*, (*Ichthyol.*) poiffon repréfenté vol. VI des planch. Regne animal, planche 55.

TROMPETTE, (*Luth.*) étymologie du nom de cet inftrument. Métal dont on le fait. Différentes trompettes des anciens. Defcription de la trompette moderne. Etendue du fon de cet inftrument. Huit manieres principales de fonner la trompette à la guerre. XVI. 694. *a.* Ufage de la trompette dans la mufique d'églife, & même dans la mufique de chambre. Défauts de cet inftrument. *Ibid. b.*

gne beaucoup de matiere, mais rend l'ouvrage plus long dans la fabrique. XVI. 538. *b*.

TRAMILLONS, (*Pêche*) filet tramaillé. Son usage. XVI. 538. *b*.

TRANCHE, terme de géométrie, d'architecture, d'épe-

niere de les punir. IX. 658. *b*. Fonctions de la police pour cet objet. XII. 912. *a*. — *Voyez* SURETÉ.

TRANQUILLITÉ : (*Mythol.*) autel de la Tranquillité trouvé à Nettuno, dans la Campagne de Rome. Symbole de cette divinité. XVI. 544. *b*.

TROMPETTE, (*Musiq. instr. des anc.*) trompette des Romains & des Hébreux. Différentes sortes de trompettes des anciens. *Suppl.* IV. 979. *b*.

TROMPETTE, (*Luth.*) trompette d'ivoire dont se servent les Negres des pays où l'on trouve des éléphans. Trompette qui se voit chez les habitans du Congo, & qui est à l'usage particulier du roi & des princes. *Suppl.* IV. 979. *b*. *Voyez* EMBAUKIS. Autres trompettes des Indiens, *voyez* KERRENA & TRE. Trompette de pierre des Chinois, *voyez* LAPPA. Trompette dont parle S. Jérôme. *Ibid.* 980. *a*.

Trompette des Juifs. *Suppl.* II. 374. *b*. Trompette militaire des T[illegible] 19. *a*. Trompette des Tartares pour sonner la charge. *Suppl.* III. 705. *b*. Trompettes du royaume de Loango. *Suppl.* IV. 679. *a*. Trompette des Italiens appellée trombone. XVI. 692. *a*. Longue trompette des bergers suisses. *Suppl.* II. 608. *a*.

TROMPETTE, (*Litt.*) origine de cet instrument. Les Grecs ne le connoissoient point encore au siege de Troie. Victoire que le son de la trompette des Spartiates leur fit remporter sur les Messéniens. Trois sortes de trompettes en usage chez les Romains, savoir la trompette droite, *tuba directa*, la trompette courbée vers l'extrémité, *tuba curva*, & celle qu'on nommoit *buccina*. Usages de la trompette droite à la guerre, XVI. 694. *b*. dans les pompes triomphales, dans quelques jeux sacrés, & dans les pompes funebres. La trompette courbe appartenoit à la cavalerie. Les empereurs faisoient assembler au son de cette trompette les soldats qu'ils vouloient haranguer. Enfin la *buccina* étoit commune à l'infanterie comme la trompette droite. C'étoit au son de la *buccina* que s'annonçoient dans le camp les différentes veilles de la nuit, & que les sentinelles se relevoient. Quatrieme sorte de trompette dont les Romains se servoient du tems de Végece, la corne de bœufs sauvages. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 695. *a*.

Trompettes en usage chez les anciens, *voyez* BUCCINE, CONQUE & CORNET. Usage de la trompette dans la milice romaine. *Suppl.* IV. 670. *b*.

TROMPETTE *harmonieuse*, (*Luthier*) *voyez* SAQUEBUTTE.

TROMPETTE *marine*, (*Luthier*) description de cet instrument. Ses défauts. XVI. 695. *b*.

Trompette marine dont on se servoit ci-devant. *Suppl.* IV. 982. *a*. Celle des Chinois, vol. V des planches, Lutherie, seconde suite, planche 1.

TROMPETTE *parlante*, (*Acoust.*) description de cette espece de tube. Son inventeur. XVI. 695. *b*. La trompette stentorophonique d'Alexandre le grand, dont on conserve une figure au Vatican, est presque la même chose que la trompette parlante dont on fait usage aujourd'hui. *Ibid.* 696. *a*.

TROMPETTE *écoutante*, (*Acoust.*) *voyez* CORNET.

TROMPETTE, (*Jeu d'orgue*) sa description & sa situation dans l'orgue. Trompette de récit. Double trompette. XVI. 696. *a*.

Trompette, *pédale de*. XII. 235. *b*.

TROMPETTE, (*Art milit.*) compagnies qui ont des trompettes. Place qu'ils occupent dans la marche & dans le combat. XVI. 696. *b*.

TROMPETTES, *fêtes des*, (*Hist. des Juifs*) description de cette fête des anciens Hébreux. Raison de son institution. Comment les Juifs modernes la célebrent. XVI. 696. *b*. Actes qu'ils attribuent à Dieu ce jour-là. *Ibid.* 697. *a*.

TROMPETTES, *purification des*, (*Hist. anc.*) fêtes des Romains. XIII. 581. *a*. XVI. 735. *b*.

TRONC, (*Botan.*) on distingue deux sortes de troncs, qui font la tige & le chaume. Description de l'un & de l'autre. XVI. 697. *a*.

TRONC, (*Anatom.*) usages de ce mot en anatomie. XVI. 697. *a*.

TRONC, (*terme d'Eglise*) les troncs furent établis en France au commencement du treizieme siecle par Innocent III. XVI. 697. *b*.

TROMPEUR, (*Ichthy.*) espece de poisson. *Suppl.* I. 843. *a*.

TRONCHIN, (*Théodore*) de Geneve, docteur en médecine. V. 588. *a*. *Voyez* l'article INOCULATION, où cet auteur est cité. Eloge de son ouvrage, intitulé : *Colique du Poitou*. XII. 893. *b*.

TRONCHON, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XVI. 697. *b*.

TRONQUÉ, (*Géom.*) méthode pour trouver la solidité d'une pyramide tronquée, & d'un cône tronqué. XVI. 698. *a*.

TROPE, (*Gramm.*) *cet article est composé, en partie d'un extrait de l'ouvrage de M. du Marsais sur les tropes, en partie des observations que l'auteur y a jointes.* Les tropes sont des figures, dit M. du Marsais, par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre du mot. Etymologie du mot *trope*. XVI. 698. *b*.

I. *De la subordination des tropes & de leur caractere particulier.* Les grammairiens & les philosophes disputent beaucoup entr'eux pour savoir combien il y a de classes & d'especes de tropes, & quel ordre on doit garder entre ces classes & ces especes. Mais, ajoute M. du M.... toutes ces discussions sont assez inutiles dans la pratique, *&c.* Remarque de l'auteur sur cette derniere observation. Principaux caracteres généraux auxquels on peut rapporter les tropes. Les uns sont fondés sur une sorte de similitude : c'est la métaphore. Remarques sur la catachrese. *Ibid.* 699. *a*. Les autres sont fondés sur un rapport de correspondance ; c'est la métonymie. Les autres enfin sont fondés sur un rapport de connexion ; c'est la synecdoque avec ses dépendances.

II. *De l'utilité des tropes. Ibid. b.* 1°. Ils servent à réveiller une idée principale, par le moyen de quelque idée accessoire. 2°. Les tropes donnent plus d'énergie à nos expressions. 3°. Ils ornent le discours. *Ibid.* 700. *a*. 4°. Ils le rendent plus noble. Observations sur ces vers de Brébeuf : *C'est de lui que nous vient cet art ingénieux, De peindre la parole*, &c. 5°. Les tropes sont d'un grand usage pour déguiser les idées dures, désagréables, tristes ou contraires à la modestie. *Ibid. b.* 6°. Enfin les tropes enrichissent une langue, en multipliant l'usage d'un même mot. Examen de la question, si les tropes ont été inventés par nécessité, à cause du défaut & de la disette des mots propres. Les mots, dit Locke, qu'on emploie pour signifier des actions & des notions tout-a-fait éloignées des sens, tirent leur origine de ces mêmes idées sensibles, d'où ils sont transmis à des significations plus abstruses pour exprimer des idées qui ne tombent point sous les sens. Exemples. *Ibid.* 701. *a*. Il n'est pas possible dans aucune langue, de citer aucun terme moral dont la racine ne soit physique. *Ibid. b*. La vivacité avec laquelle nous ressentons ce que nous voulons exprimer excite en nous ces images, dont nous nous servons ensuite pour mettre comme sous les yeux des autres ce que nous voulons leur faire entendre ; & ensuite les rhéteurs ont établi leur art sur ce langage des hommes. Erreur de Cicéron & de Quintilien sur l'étymologie du mot *gemma*. *Ibid.* 702. *a*.

III. *De la maniere de faire usage des tropes.* Les tropes doivent sur-tout avoir deux qualités. 1°. Il faut qu'ils soient clairs, & fassent entendre ce qu'on veut dire. Pour cet effet, il faut qu'ils ne soient pas tirés de trop loin, que l'idée du trope soit liée avec celle du mot propre, & enfin que l'usage n'en soit pas trop fréquent. *Ibid. b.* 2°. Il faut que les tropes soient proportionnés à l'idée qu'ils doivent réveiller. Exemples de tropes vicieux en ce genre. Ceux qui cherchent trop l'ornement dans le discours, tombent souvent dans ce défaut sans s'en appercevoir. *Ibid.* 703. *a*. Chaque siecle a pu avoir ses critiques & son dictionnaire néologique. Dans les écrivains même du siecle de Jules-César & d'Auguste, vous trouvez quelquefois des exemples d'une affectation puérile dans le langage, & d'un style frivole & recherché. *Ibid. b*.

Trope, figure de mots. VI. 770. *a*, *b*. Traité des tropes par M. du Marsais. VII. x. *Préface*. Sur les tropes, *voyez* APPROPRIATION. *Suppl.*

TROPHÉE, (*Archit.*) origine des trophées, dont on a fait ensuite des ornemens d'architecture. Trophées isolés. Trophées en bas-relief. XVI. 703. *b*. Trophée de marine, de musique, des sciences, trophée rustique. Etymologie de mot *trophée*. *Ibid.* 704. *a*.

TROPHÉE, (*Antiq. grecq. & rom.*) un trophée n'étoit dans son origine qu'un trône de chêne dressé, & revêtu des dépouilles des ennemis vaincus. Cet usage fut commun aux Grecs & aux Romains. Les trophées portoient d'ordinaire les noms des peuples vaincus, ils se multiplioient même selon le nombre de ces peuples vaincus par le général. Le grec τροπαιοῦχος ou qui porte des trophées, donné en premier lieu aux dieux, fut ensuite consacré aux empereurs. XVI. 704. *a*. Les Grecs avoient coutume de dresser leurs trophées au lieu même de la bataille & de la défaite des ennemis. Les Romains ne se contenterent pas de cet honneur; ils firent porter ces trophées en triomphe. Ensuite ils les dressoient dans les places publiques & sur le capitole, & les consacroient à leurs dieux. Ces généraux ornoient aussi les vestibules de leurs maisons, des armes, ou autres dépouilles des ennemis vaincus. Médailles romaines où sont représentés des trophées. Simplicité des premiers trophées. Comment ils ont été ensuite ornés & embellis. *Ibid. b*. Le but des trophées étoit de les dresser comme des monumens durables des victoires remportées sur les ennemis. Ils devinrent aussi des types de monnoies ou de bas-reliefs. Et enfin on fit en métal ou en marbre des figures de trophées isolés & posés sur une base. Trophée qu'Enée éleva après avoir tué Mézence. L'inscription des trophées étoit simple, noble & modeste. Les premiers trophées n'étant faits d'aucune matiere durable, périssoient bientôt, & on s'étoit fait une loi de ne les point réparer. *Ibid.* 705. *a*. Pausanias nous apprend que ce n'étoit pas la coutume des Macédoniens d'ériger des trophées après leur victoire. Les Romains observerent longtems

M. Denis ayant observé que de tous les animaux qu'il avoit soumis à la transfusion, aucun n'étoit mort, & qu'au contraire il s'étoit passé quelque chose de surprenant dans ceux qui avoient reçu un nouveau sang, essaya, avant que de la tenter sur des hommes, de faire passer le sang d'un

intervalle disjoint. Transition harmonique. XVI. 554.
Transition. On nomme aussi transition, l'action d'insérer une note qui n'est pas dans l'harmonie, entre deux notes à la tierce, & qui ne sont pas dans l'harmonie. Transitions

tems la même modération à l'égard des peuples qu'ils avoient vaincus. Le premier trophée dressé dans Rome, fut celui que dressa C. Flaminius l'an 530 après avoir vaincu les Insubriens. Autres trophées qui furent ensuite dressés sous les consuls. *Ibid.* *b.* Après la destruction de la liberté publique, à proportion que la vertu diminua, les récompenses de la vertu & les marques d'honneur se multiplierent dans la personne des empereurs. Ce ne fut plus en Italie & dans les provinces, que trophées de pierre, de marbre & de bronze. *Ibid.* 707. *a.*

TROPHÉES, (*Géogr. anc.*) trophées d'Emilien. Trophées de Pollux. Trophées des Romains & de Sylla. XVI. 706. *a.*

TROPHÉE, (*Peint. & Sculpt.*) maintenant l'on fait des trophées de tous les instrumens qui servent aux sciences, aux arts, & au luxe. On fait des trophées bachiques, des trophées de modes, de folie, *&c. &c.* XVI. 706. *b.*

TROPHÉE, *argent de*, (*Jurispr. angloise*) XVI. 706. *b.*

TROPHONIENS, *jeux*, (*Litt.*) qui se donnoient en l'honneur de Trophonius, & dans lesquels la jeunesse de la Grece venoit étaler son adresse. XVI. 706. *b.*

TROPHONIUS, (*Mythol.*) fils d'Erginus, roi des Orchoméniens, célebre par son oracle en Béotie. XVI. 706. *b.* *Voyez* XI. 540. *a.*

TROPHONIUS *bois sacré de*, (*Géogr. anc.*) ce bois étoit dans la Béotie. Prodige qui donna lieu à la formation du fleuve Hercine. Temple dédié à *Hercine* sur le bord de ce fleuve. Monumens remarquables dans le bois de Trophonius. XVI. 706. *b.*

TROPHONIUS, *oracle de*, (*Hist. des oracles*) histoire de Trophonius & de son frere Agamede. Origine de son oracle & de son temple. Cérémonies qui se pratiquoient lorsqu'on vouloit consulter cet oracle. XVI. 707. *a.* Description du lieu où étoit l'oracle. Maniere dont on le consultoit & dont il donnoit ses réponses. Histoire d'un homme qui entra dans la caverne de Trophonius, & n'en sortit pas. *Ibid.* *b.* Réflexions de M. de Fontenelle sur l'oracle de Trophonius. *Ibid.* 708. *a.*

Trophonius, *oracle de*. XI. 540. *a*, *b.* Caverne de Trophonius. II. 786. *a.* Frere de Trophonius. *Suppl.* I. 195. *b.*

TROPIQUES, *les*, (*Astronom.*) deux tropiques; celui du cancer & celui du capricorne. Etymologie du mot *tropique*. Distance des deux tropiques. Usages de ces cercles. XVI. 708. *a.* Maniere de trouver la distance d'un tropique à l'équateur. *Ibid.* *b.*

TROPIQUES, (*Géogr.*) pays situés sous les deux tropiques. XVII. 726. *a.* Des saisons qu'ils éprouvent. XIV. 529. *b.* Vent qui regne entre les tropiques. I. 271. *a.* XVII. 22. *b.*

TROPIQUE, *année*, (*Astron.*) *Voyez* ANNÉE.

TROPIQUE, *oiseau du*, (*Ornith.*) sa description. Lieux où on le trouve. XVI. 708. *b.* *Voyez* PAILLE-EN-CU.

TROPIQUE, *baptême du*, (*Marine*) II. 65. *b.*

TROPIQUE, *fievre*, (*Medec.*) VI. 740. *b.*

TROPIQUES, (*Hist. eccl.*) pourquoi les Macédoniens furent appellés de ce nom. Pourquoi les réformés ont aussi été nommés *tropiques*. XVI. 708. *b.*

TROPITES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques. XVI. 708 *b.*

TROPOLOGIQUE, *sens*, (*Critiq. sacr.*) V. 366. *a.* XV. 29. *a.*

TROQUER, *Echanger*, *Permuter*, (*Synon.*) V. 230. *a.*

TROT, (*Manege*) description de ce pas du cheval. Défauts du cheval indiqués par la maniere dont il fait ce pas. XVI. 709. *b.*

Trot. Mouvement du trot. III. 305. *b.* *Suppl.* III. 396. *a.* Quel il doit être pour qu'il soit bon. III. 306. *a.* Différence du trot & du galop. VII. 453. *a.* Raison du changement subit qu'on remarque dans les mouvemens du cheval qui passe du trot au galop. *Ibid.* *b.* Des leçons au trot. V. 336. *a.* Le trot a paru en général l'allure la plus propre pour partir & pour enlever l'animal. VII. 454. *b.*

TROU, (*Archit.*) XVI. 709. *b.*

TROU, (*Anatom.*) *trou de la membrane du tympan*. XVI. 709. *b.*

Trou ovale ou *botal*. Son usage dans le fœtus. XVI. 709. *b.* Exemples de quelques sujets en [illegible] le trou ovale n'a jamais été parfaitement fermé, suivant le rapport de quelques anatomistes. M. Cheselden soutient, au contraire, que dans les animaux adultes, soit terrestres, soit amphibies, ce trou n'est jamais ouvert. Espece de valvule qui se trouve à l'ouverture du trou ovale & qui sert à fermer le trou lorsque le fœtus est né. Exemples de deux sujets où cette valvule collée exactement comme elle devoit l'être, étoit percée dans son milieu d'une ouverture qui donnoit passage au sang d'une oreillette à l'autre. *Ibid.* 710. *a.*

Trou ovale. XI. 698. *b.* Son usage dans le fœtus. III. 469. *a.* VII. 3. *a*, *b*, &c. *Suppl.* II. 432. *a*, *b.* *Suppl.* III. 68. *a.* Comment il se retrecit & se ferme ensuite. *Suppl.* I. 133. *a.* *Suppl.* III. 68. *a.* VII. 5. *a.* Cause de la mort du fœtus par l'oblitération précoce du trou ovale. *Suppl.* III. 597. *a.*

TROUS *du crâne*, (*Anat.*) usages de ces trous. Exemples de jeux de la nature & de quelques variétés dans ces parties. XVI. 710. *b.*

TROU, (*Horlog.*) outil à rapporter des trous. Ce qu'il y a d'essentiel dans cette opération, c'est de déterminer deux points fixes sur la platine dont on connoisse la distance au centre du trou. Maniere de les déterminer avec cet outil. XVI. 710. *b.*

TROU *du tampon*, (*Fonderie*) XVI. 711. *a.*

Trou, terme de jardinage, terme de jeu de paume. XVI. 711. *a.*

TROU-*madame*, (*Jeux*) description de ce jeu. XVI. 711. *a.*

TROUBADOURS, (*Litt.*) anciens poëtes de Provence. Etymologie du mot *troubadour*. Poésies des troubadours. XVI. 711. *a.* Auteur qui est entré dans un grand détail sur ces poëtes. Divers personnages qui ont écrit des pieces mises dans le recueil des troubadours. Eloge de ces pieces. Les troubadours eurent la gloire d'avoir les premiers fait sentir à l'oreille les véritables agrémens de la rime. Histoire des premiers poëtes françois. Ces troubadours doivent être distingués des conteurs, chanteurs & jongleurs, qui parurent dans le même tems. *Ibid.* *b.* Enumération des troubadours les plus célebres. Ces poetes brillerent en France depuis 1120 environ, jusques vers l'an 1380. D'autres voulurent ensuite les imiter, mais n'en ayant pas la capacite, ils se firent mépriser. *Ibid.* 712. *a.*

Troubadours ou poëtes provençaux. XII. 840. *a*, *b.* XVI. 718. *b.* *Suppl.* IV. 431. *b.* Joueurs d'instrumens qui se joignoient à eux. VIII. 874. *b.*

TROUBLE, (*Jurispr.*) interruption faite à quelqu'un dans sa possession. Distinction entre trouble de fait & trouble de droit. XVI. 712. *a.*

TROUBLE, (*Pêcherie*) filet de pêcheur. Sa construction. Son usage. XVI. 712. *b.*

TROUPE, *Bande*, *Compagnie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 712. *b.* *Voyez* BANDE.

TROUPES, (*Art milit.*) les troupes sont composées de simples combattans & d'officiers. Elles sont formées de cavalerie & d'infanterie. Usage de troupes légeres. Les troupes d'un seul état sont nationales ou étrangeres. XVI. 712. *b.* Inconveniens qui résultent d'un trop grand nombre de troupes étrangeres ou auxiliaires. Proportion que suivoient les Romains dans le mêlange des troupes auxiliaires avec les nationales. Les troupes que chaque état entretient doivent être proportionnées à sa richesse & au nombre d'habitans qu'il contient. Réflexions de M. de Beausobre sur ce sujet. Proportion qu'un état, tel que la France, doit suivre à cet égard. *Ibid.* 713. *a.* Celle que suivoit l'ancienne Rome. Ce n'est pas tant le grand nombre de troupes, qui fait la sûreté des états, que des troupes bien disciplinées, & commandées par des chefs consommés dans l'art de la guerre. C'est ce que les Grecs & ensuite les Romains ont fait voir dans le degré le plus évident. *Ibid.* *b.*

Troupes. Des troupes grecques, *voyez* PHALANGE & MILICE DES GRECS. Des troupes romaines, *voyez* *Legion*, IX. 353. *b.* *Milice des Romains*, X. 505. *a.* *Suppl.* IV. 668. *a*, *b.* & *Discipline militaire des Romains*. X. 511. *a.* Des troupes de milice. 504. *b.* 505. *a.* Levée des troupes. IX. 438. *b.* Troupes que peut lever un prince qui a un million de sujets. I. 694. *a.* Leur équipement. VIII. 6. *b.* Uniforme des troupes. XVII. 381. *b.* Maniere d'aguerrir les troupes nouvelles. *Suppl.* II. 159. *a.* Science du mouvement des troupes. X. 841. *a*, *b.* Des troupes de réserve. XIV. 169. *a.* Divers inconvéniens attachés à ce grand nombre de troupes mercenaires que les états de l'Europe entretiennent. X. 369. *b.* Comment l'entretien des troupes réglées nuit à l'état. V. 346. *a.* Réflexions sur l'établissement des troupes soudoyées. XVII. 857. *a.* L'habileté des généraux & la bonté des troupes sert plus à la guerre que le grand nombre. VII. 986. *a*, *b.* Licenciement des troupes. IX. 482. *b.* 483. *a*, *b.* Voyez *Soldats*, *Armée*, *Infanterie*, *Cavalerie*.

TROUPEAUX *des bêtes à laine*, (*Econom. rustiq.*) la conservation, la multiplication, & la beau[illegible] troupeaux dépend presque toujours des agneaux qui [illegible]. L'auteur suit ici les différens états par où pass[illegible]eaux, avant qu'ils parviennent à cet état de vigue[illegible] les met ordinairement à l'abri des maux du bas-âge; & il parcourt en même tems ce qui concerne les brebis & les moutons, à mes[illegible] que cet objet s'enchaine avec le précéde[illegible]. Les soins & les précautions qu'exige l'éducation des [illegible]aux doivent être différens selon les différens climats. Mais l'auteur n'ayant été à portée d'observer que les usages du pays de Roussillon & du diocese de Narbonne, les instructions qu'il donne ici se bornent aux troupeaux de ce climat. XVI. 714. *a*, *b.* Détails sur les pâturages de ce pays. *Ibid.* 716. *a.* Exposition des bergeries. *Ibid.* *b.* Maniere de les construire & de les gouverner. Différens degrés de la laine, selon la partie du corps de l'animal qu'elle couvre. *Ibid.* 717. *a.* Malver-

faction des bergers par rapport aux laines. Précaution à prendre avant la tonte. Comment on peut connoître la qualité des laines en les voyant sur le corps de l'animal. *Ibid. b.*

TROUPIAL, (*Ornith.*) oiseau du Mexique. *Suppl.* I. 890. *b.*

TROUSSEAU, (*terme de Fondeur*) XVI. 718. *a.*

TROUSSEAU, (*terme d'ancien Monnoyage*) c'étoit lorsqu'on monnoyoit au marteau, le coin où étoit l'empreinte de l'effigie. XVI. 718. *a.* Maniere dont on en faisoit usage. *Ibid. b.*

TROUSSEAU, (*Linger.*) linge que le pere & la mere donnent à leur fille en la mariant. *Suppl.* III. 753. *b.*

TROUSSURE *gabionne*, (*Lithiat.*) VII. 413. *b.*

TROUVER, *Rencontrer*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 718. *b.*

TROUVER, *Découvrir*, (*Synon.*) IV. 706. *b.*

TROUVERE, (*Poésie Provençale*) voyez TROUBADOUR. Les trouveres composoient les chansons, & les chanteres les chantoient. Ils s'introduisoient & alloient dans les châteaux, &c. Souvent aussi ils récitoient des contes qu'ils avoient composés, & qu'ils appelloient *fabliaux*. XVI. 718. *b.*

TROY, (*Jean-François de*) peintre. V. 320. *b.*

TROYES, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Sa description. Son commerce. Productions de son terroir. Son évêché. Origine du nom de Troyes. Histoire de cette ville. Observations sur les hommes de lettres qui y sont nés. Salomon Jarchi ou *Jarhi*, autrement nommé Isaacites, rabin célebre du douzieme siecle. XVI. 719. *a.* Nicolas Caussin, jésuite & confesseur de Louis XIII. Charles le Comte, prêtre de l'Oratoire. Nicolas Henrion. Eustache le Noble. *Ibid. b.* Jean Passerat. Pierre & François Pithou. L'abbé Boutard. *Ibid.* 720. *a.*

Troyes, *grands jours de*. VIII. 894. *b.*

TROYES, *blanc de* (*Arts*) *blanc d'Orléans*, *blanc d'Espagne*, &c. Détails instructifs sur la nature, la préparation, & les usages du blanc, & sur-tout de celui qui se fait à Troyes, & de celui qu'on prépare à Lavereau, village à neuf lieues d'Orléans, que l'auteur compare ensemble. Lieu où se trouve la matiere du blanc de Troyes. XVI. 720. *b.*

TRUAND, (*Lang. franç.*) *Truand*, *Truande*, *Truander*, *Truandaille*. Significations & origine de ces mots. XVI. 722. *b.* Voyez TRUS.

TRUBLE, ou *Trouble*, (*Pêche*) voyez ÉTIQUETTE. Description de ce filet de pêcheur. Son usage. — *Voyez* la trentieme planch. de pêche, vol. VIII.

TRUCHEMENT, (*Hist. rom.*) les gouverneurs de province, quoique instruits dans la langue Grecque, avoient toujours avec eux un truchement, même dans les provinces où on parloit Grec, parce qu'il leur étoit défendu de parler une autre langue que la latine. XVI. 723. *a.*

TRUCHET, (*Jean*) célebre méchanicien. IX. 778. *a.*

TRUCHSES, (*Hist. mod.*) l'une des quatre anciennes principales charges de l'empire de Constantinople, & de celui d'Allemagne. Fonction de l'archi-truchses en Allemagne, au couronnement de l'empereur. Maisons électorales qui ont possédé cette charge. XVI. 723. *a.* Voyez ARCHIDAPIFER.

TRUFFE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XVI. 723. *b.* Extrait d'un mémoire de M. Geoffrei sur la nature des truffes. Description de cette plante. Il ne paroît pas que les anciens aient connu notre truffe. Extrait de ce qu'ils ont écrit de celles dont ils faisoient usage. *Ibid.* 724. *a.* Différens lieux où croissent celles d'Europe. Comment on doit les chercher. Saison de l'année où l'on cueille les truffes blanches. Description de ces truffes. Végétation de cette plante. *Ibid. b.* Saison de l'année où l'on fouille les bonnes truffes. Espece de ver qui s'y attache. Petits insectes qui les rongent. *Ibid.* 725. *a.* La terre qui produit la truffe ne porte point d'autre plante au-dessus de la truffiere. Caracteres auxquels les paysans reconnoissent les truffieres. Maniere de fouiller les truffes sans les couper. Description des especes de truffe reconnues par Tournefort. La truffe est une véritable plante & non point une terre conglomerée, selon le sentiment de Pline. *Ibid. b.*

Truffes des anciens appellées *uidon* & cyrénaïques. XVI. 866. *b.* Espece de truffe des déserts de Numidie. 724. *a.* Plante nommée hydrophillon, qui croît près des truffes. VIII. 376. *a.*

TRUFFE, (*Diete*) On n'observe point que les truffes soient difficiles à digérer. Mais l'inconvénient de leur usage est d'échauffer considérablement, cependant sans exciter la soif. XVI. 726. *a.* Elles ont aussi la propriété d'exciter l'appétit vénérien. Il paroît par l'observation rapportée, XIII. 199. *b.* que le principe aromatique de la truffe est antiseptique ou assaisonnant. *Ibid. b.*

TRUFFE *de cerf*, (*Bot.*) espece de champignon. Sa description. Lieux où on le trouve. XVI. 726. *b.*

TRUFFES, *vers des* (*Hist. nat.*) espece de vers qui se transforment en mouches, & qui avant leur métamorphose, vivent dans les truffes & s'en nourrissent. Leur description. XVI. 726. *b.* Observation sur leur coque. Autre espece de vers qui mangent les truffes. *Ibid.* 727. *a.*

TRUITE, (*Ichthyol.*) poisson d'eau douce, &c. qui varie un peu pour la couleur, selon les différens pays. Sa description. Lieux où il se plaît. Qualité de sa chair. XVI. 727. *a.*

Truite saumonée, poisson d'eau-douce. Qualité de sa chair. XVI. 727. *a.* Truites des lacs de Geneve & de Lozanne. *Ibid. b.*

TRUITE, (*Diete*) qualité de sa chair. Propriétés de sa graisse. XVI. 727. *b.*

TRUITE, (*Pêche*) maniere de pêcher les truites. XVI. 727. *b.*

Truites, description de leur pêche aux grands verveux. XIV. 716. *b.*

Truite, terme de brasserie, terme de manege. XVI. 727. *b.*

TRULLE, (*Pêche*) sorte de grand haveneau dont on se sert dans la Garonne. Description & usage de cet instrument. XVI. 727. *b.*

TRULLOTTE, (*Pêche*) sorte de chaudiere ou d'engin avec lequel on prend du poisson. Sa description & son usage. XVI. 728. *a.*

TRULLUM, (*Hist. eccl.*) mot barbare qui signifie *dôme*. Concile tenu en 692 à Constantinople dans le dôme du palais des empereurs, nommé pour cette raison, *concile in trullo*. Grandeur du sallon où ce concile fut assemblé. Etymologie du mot *trullum*. XVI. 728. *a.*

Trullum. Concile *in trullo*. XIII. 715. *b.* *Suppl.* III. 722. *b.* Ses dispositions sur le célibat des prêtres. XVII. 644. *b.*

TRUMEAUX, (*Archit.*) proportions dans les trumeaux. IV. 506. *a.* Trumeaux espacés, tant pleins que vuides. XVII. 574. *a.*

TRUSQUIN, (*Arquebus.*) description & usage de cet outil. XVI. 728. *a.*

TRUSQUIN *d'assemblage*, (*Menuis.*) description & usage de cet outil. XVI. 728. *b.*

TRYCNUS, (*Bot. anc.*) ou *Strichnus*, nom du solanum ou morelle. Différence que met Dioscoride entre le *trychnos* & le *strychnos*. Autre espece de plante dont Théocrite parle sous le nom de *trychnus*. Trois especes de *trychnus* distinguées par Théophraste. *Ibid.* 729. *a.*

TRYPHERA, (*Pharmac.*) composition & usage de la grande tryphere. Etymologie du mot. Tryphere sarracenique & tryphere persienne. XVI. 729. *b.*

T S

TSAR, (*Hist. de Russie*) mot qui signifie *roi* en langue Sclavonne; les étrangers ont mal-à-propos écrit le mot de *czar*. Premier prince qui prit le titre *tzar*, & de *powelitel*. XVI. 729. *a.* Ce titre changé par Pierre I. en celui d'empereur. *Ibid. b.*

TSCHIRNAUS, (*Ernfroi Walter de*) de l'académie royale des sciences. Ses découvertes & ses ouvrages. I. 625. *b.* 626. *a*, *b*. II. 792. *a.* IX. 749. *a.*

TSCHOUKTSKI, (*Géogr.*) pays au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 637. *b.* 538. *a*, *b*.

TSE-KIN, (*Porcelaine de la Chine*) espece de vernis, qui donne à la porcelaine une couleur de café. Préparation de ce vernis. XVI. 729. *b.*

TSE-SONG, (*Botan. exotiq.*) nom Chinois d'un arbre qui tient du cyprès & du genievre. Sa description. XVI. 729. *b.*

TSHINCA, (*Botan. exot.*) espece de girofier des Moluques. Les nobles de ces isles en font une estime qui va jusqu'à la superstition. Description de son fruit. XVI. 730. *a.*

TSJA-TSJAR, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

TSI-CHU, (*Botan.*) arbre qui fournit aux Chinois la liqueur dont ils font les vernis si estimés par les Européens. Maniere de tirer cette liqueur. Les émanations qui partent de cette liqueur sont très-dangereuses. XVI. 730. *a.* Voyez BELAWA.

TSJELA, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 730. *a.*

TSJEM-TANI, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Propriétés de son écorce. XVI. 730. *a.*

TSJERIAM-COTTAM, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Malabar. Usage de ses feuilles & de son écorce. XVI. 730. *a.*

TSJEROE-KATOU, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. Usage qu'en tirent les teinturiers. XVI. 730. *b.*

TSJEROE-POEAM, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 730. *b.*

TSJEROM-CARA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Malabar. Sa description. XVI. 730. *b.*

TSIN, (*Minéralog.*) substance minérale, dont les Chinois se servent pour peindre en bleu leur porcelaine, & ils l'emploient comme un fondant qui fait pénétrer les autres couleurs dans la pâte de la porcelaine. Usage qu'en font aussi

les peintres en émail. Maniere de préparer cette substance & d'en faire usage. XVI. 731. *a.*

Tuon, (*Minéral.*) sur cette pierre dont les Chinois se servent pour peindre la porcelaine, *voyez* XIII. 112. *b.*

TSIN-SE, (*Hist. Chin.*) lettrés du troisieme ordre. Examen à subir pour obtenir ce grade. Honneurs & privileges que reçoivent ces lettrés dès qu'ils ont été admis au grade de tsin-se. XVI. 731. *a.*

TSJOCATTI, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 731. *b.*

TSONG-MING, (*Géogr.*) isle de la Chine. A quelle occasion cette isle auparavant stérile, habitée par les bandits qui s'y réfugioient, a commencé d'être cultivée. Qualité de l'air & productions du pays. XVI. 731. *b.*

T U

TU, VOUS, (*Synonym.*) usage que nous faisons aujourd'hui du mot *tu*. L'avantage de pouvoir employer le *tu* & le *vous*, selon les circonstances, est une vraie richesse dans nos langues modernes, dont les anciens étoient privés. Regle que suivent les traducteurs des ouvrages anciens dans l'usage de ces deux mots. Exemples. XVI. 732. *a. Voyez* TUTOYEMENT.

TUBALCAIN, (*Hist. sacr.*) ce patriarche regardé comme chymiste. III. 422. *b.*

TUBANTES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Basse-Germanie au-delà du Rhin. Diverses contrées qu'ils ont habitées. XVI. 732. *b.*

TUBE, (*Physiq.*) extrait d'un mémoire de M. Varignon, sur les proportions nécessaires des diametres des tubes, pour donner précisément une quantité déterminée d'eau.—Tubes capillaires, *voyez* ce dernier mot. Tubes des barometres & des thermometres; *voyez* les articles de ces instrumens. Tube de Torricelli. XVI. 732. *b. Voyez* TORRICELLI.

TUBE, (*Hydraul.*) *voyez* AQUEDUC, CANAL, CONDUITE, TUYAU.

TUBE, (*Astronom.*) construction d'un tube pour un télescope. XVI. 733. *a.*

Tube, terme d'émailleur, terme de lunetier, terme de lutherie. XVI. 733. *b.*

Tubes de lunettes: maniere de les faire. X. 789. *a.*

TUBES *de barometre*: (*verrerie*) différentes opérations pour filer ces tubes, les couper, &c. vol. X. des planch. Verrerie, pl. 21.

TUBERAIRE, (*Bot.*) espece d'héliantheme. Sa description. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVI. 733. *b.*

TUBERCULES *quadrijumeaux*, (*Anat.*) XVI. 733. *b.*

TUBERCULE, (*Médecine*) concrétions lymphatiques observées dans les poumons des personnes mortes de phthisie. Morton pensoit que ces concrétions sont la cause la plus ordinaire de phthisie, sur-tout de celle qu'on appelle en naissant. Signes extérieurs qui servent le plus communément à juger de leur présence. Difficulté de distinguer quelquefois la phthisie du catharre & des dérangemens du foie. Danger de confondre ces maladies. Trois états ou périodes distingués dans les tubercules. XVI. 734. *a.* Causes des tubercules. Leur traitement. La méthode commune boërhavienne condamnée. Autre méthode substituée. *Ibid. b.*

Tubercule, terme de conchyliologie & de jardinage. XVI. 735. *a.*

TUBEREUSE, espece d'hyacinthe. Sa description. Introduction de cette plante en France. XVI. 735. *a.*

TUBEREUSE, (*Jard. fleuriste*) maniere de multiplier & de cultiver cette plante. XVI. 735. *a.*

TUBEREUSE, *racine*, (*Bot.*) XVI. 735. *b.*

TUBEROIDES, (*Botan.*) plante parasite, qui s'attache à l'oignon du safran & le fait périr. Sa description. XVI. 735. *b.*

TUBERTUS, (*Posthumius*) consul romain par lequel commença l'ovation. XI. 700. *a.*

TUBILUSTRE, (*Antiq. rom.*) fête dans laquelle on purifioit les instrumens de musique destinés à la religion, & l'on célébroit aussi la naissance de Minerve. XVI. 635. *b.*—*Voyez* XIII. 181. *a.*

TUBINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Observations historiques sur cette ville. Productions de son territoire. XVI. 735. *b.*

TUBULITE, (*Litholog.*) espece de lithophyte ou de corps marin. Sa description. On en trouve aussi dans le sein de la terre qui sont pétrifiés. On en rencontre aussi dans la mer. XVI. 735. *b.*

TUBY, (*Jean-Baptiste*) dit *le Romain*, sculpteur. XIV. 833. *a.*

TUCA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 738. *a, b.*

TUCHE, (*Mytholog.*) ou la Fortune. Homere ne lui attribuoit aucune autorité, aucune fonction. Statues de cette déesse. XVI. 736. *a.*

TUDELA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Navarre. Observations sur le rabbin Benjamin de Tudelle, & sur un ouvrage qu'il a publié. XVI. 736. *a.*

TUDESQUE *langue*, (*Hist. des lang. mod.*) langue que l'on parloit à la cour après l'établissement des Francs dans les Gaules. Soins que prirent les rois de la perfectionner. Lettres que Chilperic fit ajouter à l'alphabet de cette langue. Correction que notre alphabet françois exigeroit encore. Progrès que firent les langues romaine & tudesque, tandis que la langue latine ne fut plus d'usage que pour les actes publics & les mysteres de la religion. La langue tudesque subsista encore à la cour long-tems après le regne de Charlemagne; mais enfin la langue romaine l'emporta insensiblement. XVI. 736. *b.*

TUE-LOUP, (*Mat. médic.*) espece d'aconit. *Suppl.* I. 151. *a.*

TUER, *détruire*, (*Peint.*) usages de ces mots en peinture. XVI. 737. *a.*

TUERIES ou *échaudoirs*, (*Boucher*) lieux où il convient le mieux de les établir. II. 351. *b.*

TUF, (*Litholog.*) pierre légere, spongieuse, dont la couleur & la consistance varient. Formation du tuf. Variétés de cette espece de pierre. Couches que forme le tuf dans les endroits qui ont été autrefois inondés. Terres labourables qui se sont formées par la suite des tems sur ces couches de tuf. Maniere de les labourer. Usage du tuf en maçonnerie. XVI. 737. *b.*

TUF, (*Draperie*) sorte d'étoffe. XVI. 737. *b.*

TUGENUS, *pagus* (*Géogr.*) VIII. 109. *a.*

TUGUS, (*Bot. exot.*) plante d'un doux aromate, que le P. Camelli croit être le véritable amomum des anciens. Description de cette plante. Les naturels du pays où elle croît sont aussi amateurs de ses graines que les anciens l'étoient de l'amomum. Especes de bracelets & de colliers que les femmes en font. XVI. 738. *a.*

TUIAPUTEJUBA, (*Ornith.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. XVI. 738. *b.*

TUIETE, (*Ornith.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. XVI. 738. *b.*

TUIGKHIAA, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *b.*

TUILE, (*Art méch.*) étymologie de ce mot. Disposition d'une ordonnance d'Edouard IV. sur le tems & la maniere de préparer la terre de la tuile. De l'usage qu'on fait des tuiles après la cuisson. Différentes façons de tuiles. Tuiles plates ou à crochet. XVI. 738. *b.* Tuiles faitieres ou courbes. Tuiles cornieres ou gironnées. Tuiles de gouttieres ou creuses. Tuiles courbes ou en S. Tuiles lucarnieres. *Ibid.* 739. *a.* Tuiles verglaces. Tuiles traversieres. Tuiles hollandoises ou flamandes. Détails sur la fabrication, la forme, les usages de ces différentes sortes de tuiles. *Ibid. b.*

Tuiles. Maniere de les fabriquer, *voyez* BRIQUE, BRIQUETIER, TUILERIE. Des toits de tuile. *Suppl.* II. 646. *b.*

Tuile, terme de tondeur, d'orfevre en grosserie, & de facteur d'orgue. XVI. 739. *b.*

TUILERIE, (*Archit. rustiq.*) bâtiment où l'on fait la tuile. XVI. 739. *b. Voyez* BRIQUETIER.

Tuilerie, représentée vol. I. des planch. Architecture. Art de faire la tuile. *Ibid.*

TUILERIES, (*Hist. mod.*) jardin du Louvre & palais dont la façade répond à toute la largeur du jardin. Galerie qui joint ce palais au Louvre. En quel tems ce palais fut construit & le jardin reçut ses embellissemens. XVI. 740. *a.*

Tuileries, palais des. XI. 947. *b.* Diametre du grand bassin des tuileries. 541. *b.* Plan de la salle des machines aux tuileries, vol. X. des planch. *Théatres.*

TUISTON, (*Myth.*) législateur & dieu des anciens Germains. XVI. 740. *a.*

TUITIRICA, (*Ornith.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. XVI. 740. *a.*

TULIPE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 740. *a.* Ses nombreuses especes. Premiere tulipe apportée de Constantinople en Europe en 1590. Origine du mot *tulipe*. Observation sur cette plante, qui semble prouver la préexistence des germes & leur emboîtement. *Ibid. b.*

Tulipe, description des parties de sa fleur. XII. 714. *a.* Especes de tulipes nommées agates. *Suppl.* I. 197. *a, b.* Baguettes. 749. *a.*

TULIPES, (*Jard. fleuriste*) caracteres que doit avoir une belle tulipe. XVI. 740. *b.* Les tulipes divisées en deux classes, savoir les printanieres & les tardives. Avantages de ces dernieres. Diverses sortes de tulipes panachées. Tulipes jaspées. *Ibid.* 741. *a.* Tulipes doubles, parangonées. Caracteres des plus belles panachées. Ouvrages à consulter sur la culture des tulipes. Trafic singulier de tulipes qu'on vit en Hollande vers l'an 1634 & les cinq suivantes. Marché extravagant fait par un particulier pour une seule tulipe nommée le *Vice-Roi*. Autres particularités semblables. *Ibid. b.*

TULIPIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Miller en nomme deux especes; le tulipier de Virginie, & le tulipier à feuille de laurier. Histoire de la culture de la premiere espece en Angleterre, & des progrès que cette

plante y a faits. Grosseur prodigieuse des tulipes en Amérique. Lieux de l'Amérique où on les trouve. XVI. 742. *a.* Le tulipier à feuilles de laurier est maintenant très-rare en Angleterre. Sa description. Autre espece de tulipier découverte en Amérique. Sa description. *Ibid. b.*

Tulipier. En quoi il differe de la plante nommée *ahal.* *Suppl.* I. 7. *a.*

TULL, (*M.*) exposition de son nouveau systême d'agriculture. I. 187. *b.* &c. Description de sa charrue. III. 217. *a, b,* vol. I. des pl. Agriculture.

TULLE, (*Comm.*) espece de dentelle. XVI. 742. *b.*

TULLE, (*Géogr.*) ville de France, capitale du bas Limousin. Sa fondation. Observations sur son évêché. Remarques sur M. Etienne Baluze, sur le jésuite Pierre Jarrige, & sur M. Melon, nés à Tulle. Leurs ouvrages. XVI. 743. *a.*

TULLER, poudre de. (*Pharmac.*) II. 331. *a.*

TULLIA, loi. IX. 667. *b.*

TULLUS HOSTILIUS, roi de Rome, histoire de son regne. XIV. 326. *a.* Comment il prévint la défaite des Romains, & l'effet de la trahison du dictateur Metius Suffetius. XII. 480. *b.*

TULPIUS, *lithontriptique de.* (*Pharmac.*) IX. 580. *a, b.* Ouvrages de Nicolas Tulpius. *Suppl.* I. 397. *a.*

TUMEUR, (*Chir.*) différentes causes & especes de tumeurs. Tumeurs qui reconnoissent pour cause la présence de quelque corps étranger. Deux especes de corps étrangers ; les uns sont formés au-dedans de nous, les autres viennent du dehors : les uns & les autres peuvent être animés & inanimés. XVI. 743. *b.* Tous les corps étrangers doivent être tirés dès qu'il est possible de le faire. Différentes manieres d'en faire l'extraction. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Instrumens dont on se sert pour ces opérations. *Ibid.* 744. *a.*

Tumeurs. Comment elles se forment. XVII. 194. *a.* *Suppl.* I. 233. *b.* Différentes especes de tumeurs. Tumeur anévrysmale, I. 454. *a, b.* apostématique, 535. *a, b.* bubon. II. 454. *b.* Tumeur au col. IV. 318. *b.* Tumeur causée par un sang épanché. V. 267. *a, b.* Fluctuation d'un fluide épanché dans quelque tumeur. VI. 881. *a.* Espece de tumeur appellée emphyseme. V. 577. *b.* Tumeur emphysémateuse. 579. *b.* Tumeur enkistée. 691. *a.* Tumeur extraordinaire qui vient à un os. VI. 273. *a, b.* Tumeur appellée fic, 675. *b.* ganglion. VII. 466. *a, b.* hydatides. VIII. 359. *b.* Tumeurs froides, leurs causes, suppuration, exulcération. X. 847. *a.* Tumeur des parotides. XII. 79. *a, b.* Tumeur appellée sarcome. XIV. 640. *a.* Tumeurs skirrheuses. XV. 236. *b.* Renitence des tumeurs qui tendent au skirrhe. XIV. 109. *a.* De la terminaison des tumeurs humorales par induration. VIII. 694. *a.* Le froid contribue beaucoup à cette induration. XIV. 109. *a.* Les glandes du cou sont plus sujettes aux tumeurs dures que les autres parties. *Ibid.* Vers dans les tumeurs. XVII. 44. *a.* Répercussifs à employer au commencement des tumeurs inflammatoires. XIV. 131. *a.* Remedes résolutifs pour les tumeurs. 179. *a, b.*

TUMEURS *des bêtes à cornes*, (*Econ. rustiq.*) causées par une espece de mouche. XVI. 943. *a, b.*

TUMEURS. (*Maréch.*) Toutes celles auxquelles le cheval est sujet sont décrites avec leurs remedes, article *Hyppiatrique. Suppl.* III. 401. *b.* &c.

TUMULTE, *Vacarme*, (*Synonym.*) XVI. 790. *b.*

TUMULTUAIRE, *Tumultueux* : (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 744. *b.*

TUNA, *voyez* NOPAL.

TUNBRIDGE, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans le comté de Kent, renommé par ses eaux minérales. Charmant éloge que Pavillon fait de ce lieu dans une lettre qu'il écrit à madame Pélissari. XVI. 744. *b.*

TUNDES, (*Hist. du Japon*) prêtres revêtus d'une dignité ecclésiastique dans la religion de Budsdo. L'empereur les nomme, & le siaka les confirme. Fonds d'où ils tirent leurs revenus. XVI. 744. *b.*

TUNDEMAN, (*Géogr.*) pays d'Asie : ses habitans. *Suppl.* II. 124. *a.*

TUNG, (*Hist. des insect.*) nom qu'on donne chez les Guaranis, peuples de l'Amérique méridionale, à un petit insecte qui les désole, & qui s'insinue peu-à-peu entre cuir & chair. Remede à employer. XVI. 745. *a.* *Voyez* CHIQUE, NIGA & TON.

TUNGRI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique, les mêmes que les *Eburones.* Pays qu'ils habitoient. Leurs villes principales. XVI. 745. *a.*

TUNGRORUM FONS, (*Géogr. anc.*) eaux minérales au pays des Tongres. On croit que ce sont les eaux de Spa. XVI. 745. *b.*

TUNGSTEEN, (*Minéralog.*) les Suédois donnent ce nom à une pierre ferrugineuse ou mine de fer, qui ressemble à la mine d'étain en cristaux de la forme de grenat. Quantité de fer qu'on en peut tirer. Fondant à employer pour la réduire en fusion. Différentes variétés de cette substance. XVI. 745. *b.*

TUNGUSES, (*Géogr.*) peuples tartares. XV. 922. *b.* Tribut qu'ils paient au czar. VIII. 508. *a.*

TUNIQUE. (*Botan.*) XVI. 745. *b.*

TUNIQUE. (*Anatom.*) Tuniques de l'œil. Tunique vaginale. Tunique aciniforme. Tunique vitrée ou arachnoïde : précis d'un mémoire de M. Petit, sur cette tunique. XVI. 745. *b.*

TUNIQUE, (*Antiq. rom.*) espece de chemise des hommes & des femmes romaines. Les femmes avoient accoutumé de les porter beaucoup plus longues que les hommes, & il n'appartenoit qu'à elles de les porter avec des manches. XVI. 746. *a.* La tunique prenoit le juste au cou, & descendoit si bas dans les femmes modestes, qu'on ne leur voyoit que le visage. Changement arrivé dans les tuniques des femmes, avec l'accroissement du luxe. Du tems de Séneque, la tunique des femmes étoit très-fine. *Voyez* GASE DE COS. Couleurs de ces tuniques. *Ibid. b.*

Tuniques romaines, VIII. 12. *b.* celles des sénateurs & des chevaliers. 13. *a.* Angusticlave, partie ajoutée à celle des chevaliers. I. 467. *b.* Tuniques des hommes & des femmes. VIII. 13. *b.* Partie du peuple qui portoit la tunique sans robe. XVI. 745. *b.* En quel tems commença l'usage des tuniques de lin. VIII. 14. *a.* Différentes sortes de tuniques appellées *birrum*, 16. *a.* *colobium*, *Ibid. b.* dalmatique, *Ibid.* [illegible], *Ibid.* *tunica calvata*, *tunica recta.* IX. 301. *a, b.*

TUNIQUE *des Egyptiens*, (*Antiq.*) nommée *calasiri.* II. 540. *b.*

TUNIQUE, vêtement dont les diacres se servent en officiant. XVI. 746. *b.*

Tunique, cotte d'armes pour être portée sur l'armure du corps. XVI. 746. *b.*

TUNIS, *état de*, (*Géogr.*) état d'Afrique dans la Barbarie. Ses bornes. Considérations politiques sur cet état, sur son gouvernement, sur ses relations avec ses voisins. XVI. 747. *a.*

Tunis, royaume de : étendue de ce royaume d'Afrique. XVI. 747. *a.*

Tunis, ville de. Description de cette ville d'Afrique, XVI. 747. *a.* & de ses environs. Son histoire & ses révolutions. Observations sur S. Louis qui finit ses jours devant Tunis en 1270. *Ibid. b.*

TUNKING, (*Géogr.*) phénomenes singuliers des marées qui arrivent dans le port de Tunking à la Chine. VI. 906. *a, b.*

TUNQUIN, (*Géogr.*) royaume d'Asie dans les Indes. Ses bornes. Tunquin est un des plus considérables royaumes de l'orient par son étendue, sa population, sa fertilité, & les richesses de son monarque. Description des Tunquinois. Leur habit. [illegible]. Tout est réglé chez les Tunquinois, comme chez les Chinois, jusqu'aux civilités qu'ils se doivent. Marques d'honneur qu'on rend au roi en se présentant devant lui. Comment les mandarins, après avoir pris congé de ce prince, sortent de sa présence. Tous les mandarins sont eunuques au Tunquin. XVI. 748. *a.* Situation dans laquelle les Tunquinois s'entretiennent. Leurs salutations. Observations sur leurs repas. Des procès & des juges. Supplices en usage dans le Tunquin. Leurs usages dans les maladies, après la mort & aux funérailles. Deuil pour le roi. *Ibid. b.* Productions du pays. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 749. *a.*

Tunquin. Observations sur les Tunquinois. VIII. 345. *b.* Usage qu'ils font des fruits du limonier. IX. 545. *a.* Lettrés du royaume. XV. 893. *a, b.* Cérémonie que pratique le roi pour inspirer à ses sujets le goût de l'agriculture. IX. 111. *b.* Religion de Xaca établie dans le Tunquin. III. 3. *b.* Dieux du Tunquin, *voyez Brama, Vistnou, Ruddiren.* Idole qu'on y adore, nommée Bubin. II. 454. *a.* Grande magicienne du Tunquin. II. 10. *a.* Bonzes de ce royaume, appellés sayas. XIV. 735. *a.* Secte de leur religion, nommée Lanthu. IX. 278. *a.* Jongleurs du Tunquin. XV. 949. *a.* Devins qui s'occupent à chercher le lieu le plus avantageux pour les sépultures. *Ibid. b.* Fête qui se pratique pour exorciser les démons du royaume. XVI. 34. *a.* Mariage à tems pratiqué par les matelots qui arrivent dans le Tunquin. X. 113. *a.* *Voyez* ORIENTAUX.

TURBAN, (*Hist. mod.*) coëffure de la plupart des orientaux, & des nations mahométanes. XVI. 749. *a.* Etym. du mot. Description du turban. Avantages de cette coëffure, particuliérement à la guerre. Du turban du grand-seigneur & de celui du vizir. Différences dans le turban des Turcs & celui des Persans. *Ibid. b.* *Voyez* MANDIL.

Turban, écharpe de toile qui l'entoure. XV. 127. *a.*

TURBAN, (*toilerie de coton*) sorte de toile de coton. XVI. 749. *b.*

TURBE, (*Jurispr.*) enquête par turbe. Cette sorte d'enquête abrogée en 1667. On lui a substitué les actes de notoriété. XVI. 749. *b.* *Voyez* ENQUÊTE.

TURBE, (*Hist. mod.*) espece de tour ou de colonne que les Turcs élevent sur les tombeaux. XVI. 750. *a.*

TURBINE,

TURBINE, (*Conchyliol.*) *voyez* VIS. Différence entre les turbines & les turbinées. XVII. 332. *b.* 333. *a.*

TURBINÉE, *coquille*, (*Conchyl.*) coquille dont la figure tourne au-moins une fois dans son étendue, & s'éleve en spirale. Description des coquillages turbinées. XVI. 750. *a.*

Turbinée. Différence entre les turbines & les turbinées. XVII. 332. *b.* 333. *a.* Presque tous les coquillages univalves sont turbinées. *Voyez* UNIVALVE.

TURBINITES, (*Coquill. fossil.*) *voyez* STROMBITES.

TURBITH, (*Botan. exotiq.*) écorce d'une racine des Indes orientales. XVI. 750. *a.* Description de la plante. Lieux où elle abonde. Les Arabes sont les premiers qui en ont fait mention, quoiqu'ils semblent fort incertains sur son origine. Description qu'en donnent Avicenne, Mesué, Actuarius, &c. *Ibid. b.* L'origine de cette racine découverte par Garcias, & décrite ensuite très-exactement par Hermann. Observations sur son usage en médecine. *Ibid.* 751. *a.* — *Voyez* TERBEDH.

TURBITH *bâtard*, (*Botan.*) *voyez* THAPSIE.

TURBITH *minéral*, (*Chym. & Mat. médic.*) ou précipité jaune. XVI. 751. *a.* — *Voyez* MERCURE.

Turbith minéral. Sa revivification par le miroir ardent. *Suppl.* IV. 337. *b.*

TURBOT, *Rhombe*, &c. (*Ichthy.*) poisson de mer plat. Description de deux especes de ce poisson; *le turbot piquant*, XVI. 751. *a.* & *le turbot sans piquans. Ibid. b.* — *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 13.

TURBOT, (*Littér.*) conseil tenu dans le château d'Albe, au sujet d'un turbot monstrueux dont on avoit fait présent à Domitien. Falloit-il couper ce poisson, ou le faire cuire tout entier? C'étoit le sujet de la délibération. XVI. 751. *b.*

TURBULL. Observations sur un traité de cet auteur sur la peinture des anciens. XII. 269. *b.*

TURCÆ, (*Géogr. anc.*) peuples qui habitoient aux environs des Palus Méotides, &c. Signification du nom de ces peuples. XVI. 751. *b.*

TURCKMANNS, *les* (*Géogr.*) peuple d'Asie. Son origine. Turckmanns occidentaux & orientaux. Etat de ces peuples, leurs mœurs, leur religion, leur gouvernement. XVI. 751. *b.*

TURCOCHORI, (*Géogr.*) lieu de la Livadie au nord du mont-Parnasse. Rivieres qui l'avoisinent. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. XVI. 752. *a.*

TURCS, *mois des.* (*Calendr.*) détails sur l'année des Turcs. Enumération de leurs mois. XVI. 752. *a.* Sur les Turcs, *voyez* TURQUIE.

TURDETAINS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Espagne, dont le pays s'appelloit *Bétique* & *Turdétanie.* Richesses des Turdétains, lorsque les Phéniciens arriverent chez eux. Lumieres & politesse qu'ils acquirent par le commerce. Le pays des Turdétains, appellé *Tharsis* dans l'écriture. Le langage & les mœurs des Romains adoptés ensuite parmi eux. Productions de ce pays fertile. XVI. 752. *b.*

TURDULES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Espagne. XVI. 752. *b.*

TUREL, (*Pierre*) astrologue. *Suppl.* I. 726. *a.*

TURENNE: (*Henri de la Tour, vicomte de*) lieu de sa naissance. XIV. 885. *a.* Usage qu'il faisoit de sa cavalerie. V. 921. *b.* Projet de guerre qu'il forma lorsqu'il fut question en 1674, de chasser de l'Alsace les impériaux. VI. 30. *a, b.* Campagne d'hiver de cette même année, glorieuse à ce général. *Suppl.* II. 162. *a.* Sa retraite de Marlen à Dettweiller. XIV. 215. *b.* Foiblesses de M. de Turenne, comment il les répara. VII. 28. *a.* Son humanité. IV. 751. *b.* Combien Louis XIV l'estimoit. *Suppl.* III. 801. *a.* Année de sa mort. XIV. 885. *a.* Son mausolée. 833. *a.* Son épitaphe. V. 817. *a.*

TURIA, (*Géogr. anc.*) riviere d'Espagne, aujourd'hui Guadalaviar. VII. 975. *a.*

TURIANUS, sculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TURIN, (*Géogr.*) ville d'Italie, capitale du Piémont. Eglises & couvens qu'elle renferme. Son évêché & son académie. Histoire de cette ville & de ses peuples, appellés anciennement *Taurini.* XVI. 753. *a.* Beauté de Turin & de ses environs. Province de Turin. *Ibid. b.*

Turin. Caverne près de cette ville où se trouve un rocher, qui, par une ouverture, aspire & expire l'air alternativement. VII. 101. *a.* Observations sur le siege de Turin en 1706. III. 465. *a.* VI. 628. *b.* Desseins des plans & coupes du théatre royal de Turin, vol. X. des planch. Théatres, 20 planches.

TURLOTTE. (*Pêche*) Description de cette sorte de pêche, qui est la même que la pêche à la ligne. XVI. 753. *b.*

TURLUPINS, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques ou plutôt de libertins, qui faisoient publiquement profession d'impudence. Leurs progrès sur la fin du quatorzieme siecle. Origine de leur nom. Supplice que plusieurs d'entr'eux subirent en France. XVI. 754. *a.* — *Voyez* ADAMITES.

TURLUPINADE, (*Abus des langues*) équivoque insipide, mauvaise pointe, basse & fade plaisanterie. XVI. 754. *a.* Sages observations sur cette sorte d'abus de la langue. *Ibid. b.*

TURNERE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Observations sur les deux especes qu'on en connoît. XVI. 754. *b.*

TURNHOUT, ou *Tourhout*, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas dans la Campanie. Evénemens qui la concernent. Ouvrages de Jean Driedens, né à Turnhout. XVI. 754. *b.*

TUROT, capitaine. *Suppl.* IV. 365. *a.*

TURPILIUS, peintre. XII. 275. *a.*

TURPIN, *roman.* (*Littérat.*) Observations sur cet ouvrage. XIV. 342. *b.*

TURQUESTAN, (*Géogr.*) grand pays d'Asie. Ses bornes & son étendue. Ses princes souverains. Sa capitale. XVI. 756. *a.*

TURQUIE, *terre de*, (*Hist. nat.*) terre bolaire qui se trouve près d'Andrinople. Ses caracteres & son usage. XVI. 755. *a.*

Turquie, pierre de, sorte de pierre à aiguiser. XVI. 755. *a.*

TURQUIE, (*Géogr.*) vaste empire, un des plus grands de l'univers. Son origine & ses progrès. XVI. 755. *a.* Si l'on examine les états qui le composent, on en connoîtra la foiblesse: on verra que le sultan n'est point maître absolu d'une partie; qu'une autre est stérile & inhabitée; & que d'autres provinces sont plutôt sujettes de nom que de fait. *Ibid. b.* La souveraineté du grand seigneur est à la vérité despotique, mais ce prince n'en est que plus malheureux. Juges auxquels l'exercice des loix & de la justice est confié dans ce grand empire. Eloge de l'ordre établi pour le maniement des finances. Gouvernement militaire politique des provinces. Tout appartient en Turquie au grand-seigneur. Partage qu'il fait des terres entre les soldats. *Ibid.* 756. *a.* Cérémonie par laquelle le nouvel empereur est revêtu de sa dignité. Grands officiers de l'empire. Marques d'honneur que le sultan donne à ses bachas & beglerbegs. Détails sur ses beglerbegs. Amiral de la flotte. Fonctions du reis-effendi ou chef des dépêches, & du defterdar ou grand trésorier. *Ibid. b.* Milice de l'empire turc. Les loix civiles font partie de la religion chez les Turcs. Livres où sont renfermées les loix de la religion turque. Cinq articles fondamentaux que doit observer tout bon musulman. Du mufti & de son élection. *Ibid.* 757. *a.* Fonctions du cadilesker & des mollas. Celles des imans ou prêtres de paroisse. Origine illustre des émirs: leurs officiers subalternes. Deux sectes générales qui divisent les Mahométans. Nourriture, boisson ordinaire des Turcs. Leur goût pour l'oisiveté. *Ibid. b.* Leurs heures de sommeil. Excès qu'ils font des bains sudorifiques, par lesquels ils affoiblissent leur santé, de même que par les remedes qu'ils prennent pour s'exciter à l'amour. Especes de fondations & d'établissemens publics que font les particuliers qui ont un peu de fortune. Nombre prodigieux de mosquées dans Constantinople. Etablissemens de charité fondés dans cette ville. Hospitalité des Turcs. Sciences qu'ils cultivent. Monnoie turque. *Ibid.* 758. *a.* Commerce que les Turcs exercent. Leurs manufactures. Moyens par lesquels la Porte a facilité le commerce avec les nations européennes. *Ibid. b.* Observation sur les successions. Le prince se contente ordinairement de prendre trois pour cent sur les successions des gens du peuple. Cependant la plupart des biens de l'état ne sont possédés que d'une maniere précaire. Maniere dont les juges terminent toutes les disputes. Un des fléaux de la Turquie qui dépend uniquement du climat, est la peste, dont le siege principal est en Egypte. Ouvrages à consulter sur l'empire Ottoman. *Ibid.* 759. *a.*

Turquie. Etats de la Turquie asiatique & européenne. XIV. 421. *b.* Provinces de cet empire. II. 219. *b.* Puissance de la Turquie européenne comparée à celle de l'Allemagne. *Suppl.* I. 313. *a.* Observations sur les Turcs. VIII. 346. *a.* Turcs employés à la garde de la personne des califes. *Suppl.* I. 15. *b.* *Suppl.* II. 131. *a.* Commencemens de cette nation. 131. *a.* Leur origine & leurs progrès. IX. 868. *a.* XIV. 751. *b.* Invasion de l'empire d'Orient par les Turcs. XI. 642. *b.* Principautés particulieres qu'ils formerent dans la Natolie au commencement du quatorzieme siecle. XIV. 654. 655. *b.* *Du gouvernement civil & militaire de l'empire Turc.* De l'empereur. XV. 655. *a, b.* Deux sortes de divans dans ce royaume. IV. 1067. *b.* Du grand visir. XVII. 354. *a, b.* Gouverneur de villes ou de provinces, *voyez Gouverneur.* Juges civils. II. 516. *a.* Chef de la justice, *Ibid.* Lieutenant appellé caïmacan. 536. *a.* Espece de noblesse chez les Turcs. XI. 167. *a.* Tribut que paient en Turquie ceux qui ne sont pas Mahométans. VIII. 41. *a.* De la milice turque. XVII. 711. *a, b.* 712. *a.* Premier lieutenant général dans cette milice. *Suppl.* IV. 768. *b.* Milice turque nommée azapes. I. 910. *a, b.* Milice turque qui n'est point sur un pié fixe. XV. 81. *a.* Cavalerie turque. 427. *a.* Cavaliers turcs appellés gindi. VII. 662. *a.* Volontaires dans les troupes turques appellées gionulis. 667. *a.* Enseignes & étendards des Turcs.

V. 711. *b*. Autrefois les Turcs massacroient tous les prisonniers de guerre. IV. 933. *b*. Réflexions sur l'empire turc. XIII. 136. *b*. 137. *a*. *De la religion*. Secte mahométane à laquelle tiennent les Turcs. XV. 359. *a*. 660. *a*. Clergé turc. XVII. 374. *a*. Docteurs chargés d'enseigner l'alcoran & les loix. X. 848. *a*. Carêmes & pâques des Turcs. XIII. 780. *b*. II. 22. *b*. Fête qu'ils célebrent, appellée dunalma. V. 166. *a*. La circoncision pratiquée parmi eux. III. 461. *b*. Religieux turcs, voyez *Moines*. Sentiment des Turcs sur le pélerinage de la Mecque. XII. 283. *a*. Leur systême sur la nécessité ou le fatalisme. IX. 462. *b*. Athées chez les Turcs. I. 799. *b*. Sur la religion des Turcs, voyez *Mahométans*, *Mœurs* & *Usages*. Maniere dont ils s'habillent. V. 18. *b*. Différence entre leur turban & celui des Persans. XVI. 749. *b*. Esclaves qu'ils tirent de l'Imirette. VIII. 566. *b*. Leurs mariages. X. 115. *a*, *b*. Adoption pratiquée parmi eux. *Suppl*. I. 175. *b*. Leurs hôpitaux près des mosquées. X. 751. *b*. Hôtelleries de Turquie. VIII. 320. *a*. Usage de la barbe & de la moustache chez les Turcs. X. 825. *a*. Ce qu'ils entendent par fils du Saint-Esprit. XI. 97. *a*. Haine des Turcs & des Persans. *Suppl*. IV. 564. *b*. Haine des Turcs & des Juifs [illegible]. VIII. 545. *b*. Postes ou couriers établis en Turquie. XIII. 271. *b*. Maniere dont les Turcs se saluent. XIV. 589. *b*. Comment ils s'asseyent & prennent leurs repas. XV. 267. *a*. Leurs usages dans les visites de cérémonie. 936. *b*. Tables dans lesquelles ils s'enferment. XVI. 130. *b*. Funerailles des Turcs. VII. 371. *b*. Espece de colonne qu'ils élevent sur leurs tombeaux. XVI. 750. *a*. *Arts & sciences*. Calendrier des Turcs, voyez *Hégyre*, *Calendrier*, *Année*, *Mois*. Leur commerce avec l'Allemagne, I. 281. *b*. & en Mingrélie. X. 547. *a*. Leur ignorance dans la navigation. XIII. 78. *b*. Ecoles des Turcs. X. 751. *b*. Misérable état de la médecine parmi eux. 272. *b*. Soies de Turquie. XV. 270. *a*. Caracteres turcs, vol. II des pl. Caractere, pl. 3 & 4.

TURQUOISE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse bleue & opaque qui vient de Turquie. On distingue les turquoises en orientales & occidentales. Lieux d'où elles viennent. Couleur des plus estimées. M. de Réaumur prétend que les turquoises ne sont autre chose que des os d'animaux, qui ont été colorés par une dissolution de cuivre. XVI. 759. *a*. Expériences sur lesquelles ce sentiment paroit appuyé. Observations qui prouvent au contraire que la turquoise est une véritable pierre. Expériences chymiques faites sur cette sorte de pierre. De tous les faits précédens on conclut qu'il y a deux sortes de turquoises: les véritables qui sont des pierres, & les bâtardes qui sont des [illegible] des os pénétrés d'une dissolution cuivreuse. *Ibid*. *b*. Noms sous lesquels [illegible] pierre étoit connue des anciens. Caracteres de la turquoise. Quelles sont les plus recherchées. Différences considérables dans le prix & les qualités des turquoises. Turquoises persanes. *Ibid*. 760. *a*. Turquoise précieuse par sa grosseur & sa qualité, qui étoit exposée dans la galerie du grand duc de Toscane. Forme qu'on donne ordinairement à cette sorte de pierre. Turquoises qu'on trouve en France. On dit qu'avec le tems, la turquoise perd sa couleur; mais la plupart des physiciens regardent cette idée comme une fable. S'il y a des turquoises qui changent de couleur, ce sont les turquoises européennes. Comment ce mal se manifeste au commencement. Quelle en est la cause. *Ibid*. *b*.

Turquoises orientales qui se trouvent près de Nichabour. XI. 132. *b*. Mines de turquoises près de Chartres. *Suppl*. II. 267. *b*.

TURQUOISE, (*Tapiss.*) *voyez* la treizieme partie de l'art du tapissier dans le vol. IX.

TURRITIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. XVI. 761. *a*.

TUSCO: (*Dominique*) patrie & ouvrages de ce cardinal. XIII. 914. *b*.

TUSCULANE, (*Littérat.*) *questions tusculanes*, titre que Cicéron a donné à un de ses ouvrages. Raison de ce titre. Sujet des cinq livres que cet ouvrage renferme. XVI. 761. *b*.

TUSCULUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Caractere & principaux évènemens de la vie de Marcus-Porcius Caton, né à *Tusculum*. XVI. 761. *b*. Genre de vie que Cicéron menoit dans sa maison de plaisance au voisinage de *Tusculum*. Cette ville ruinée par l'empereur Henri.— Ville bâtie aujourd'hui sur ses ruines. XVI. 762. *b*. Voyez *Frascati*, & *Grotta Ferrata*. VII. 289. *b*. 967. *a*.

Tusculum. Cicéron orna d'un hermathene sa maison de *Tusculum*. VIII. 167. *b*.

TUSSILAGE: (*Botan.*) il n'y a, dans le systême de Tournefort, qu'une seule espece de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croit. XVI. 762. *b*.

TUSSILAGE ou *pas d'âne*, (*Mat. médic.*) diverses parties [illegible] sirop, eau distillée de tussilage. Maniere de préparer le sirop. Diverses préparations dans lesquelles cette plante est employée. Son usage extérieur. XVI. 762. *b*.

TUTELA, (*Antiq. rom.*) restes d'un temple de la déesse Tutela, qu'on a découvert à Bordeaux. XVI. 763. *a*.

TUTÉLAIRE, (*Litt.*) divinités tutélaires. Anges tutélaires. XVI. 763. *a*. Ouvrage sur les saints tutélaires. *Ibid*. *b*.

Tutélaires, divinités. Celles des Egyptiens. I. 393. *a*. *Suppl*. I. 389. *a*. Génies tutélaires. VII. 581. *b*. Génies tutélaires des Algonquins. X. 41. *a*. Divinités tutélaires auxquelles les voyageurs adressoient leurs prieres. XVII. 477. *b*. Evocation des dieux tutélaires. VI. 161. *b*.

TUTELE *des rois*. (*Droit polit.*) Différence entre tutele & régence. XIII. 913. *a*.

TUTELE. (*Jurispr.*) La tutele des impuberes, & singuliérement celle des pupilles orphelins, dérive du droit naturel. Ancienneté de l'institution des tuteurs. Différence entre le tuteur & le curateur. Trois sortes de tuteles; la testamentaire, la légitime & la dative. XVI. 763. *b*. Excuses légitimes qui peuvent faire décharger de la tutele. Devoirs d'un tuteur. Fin de la tutele. Ouvrages à consulter. Tutele à l'accroissement ou augment. Tutele actionnaire. Tutele aux actions immobiliaires. Tutele des agnats. Tutele attilienne. Tutele comptable. Tutele consulaire. Tutele dative. *Ibid*. 764. *a*. Tutele aux enfans à naitre. Tutele fiduciaire. Tutele *ad hoc*. Tutele honoraire. Tutele pour l'instruction. Tutele légitime. Tutele suivant la loi *Julia*. Tutele mixte. Tutele naturelle. Tutele onéraire. Tutele des patrons. *Ibid*. *b*. Tutele du pere. Tutele permise ou permissive. Tutele perpétuelle. *Ibid*. 765. *a*.

Tutele. Conseil de tutele. IV. 22. *b*. En France toutes les tuteles sont datives. 642. *b*. Le nombre des enfans excuse le pere de la tutele. V. 654. *b*.

TUTEUR. (*Jurispr.*) Tuteur à l'accroissement. Tuteur actionnaire. Tuteur aux actions immobiliaires. Tuteur attilien. XVI. 765. *a*. Tuteur à l'augment. Tuteur comptable. Tuteur consulaire. Co-tuteur. Tuteur datif. Tuteur aux enfans à naitre. Tuteur excusé. Tuteur fiduciaire. Tuteur *ad hoc*. Tuteur honoraire. Tuteur pour l'instruction. *Ibid*. *b*. Tuteur légitime. Tuteur suivant la loi *Julia* & *Titia*. Tuteur naturel. Tuteur ne. Tuteur *notitiæ causâ*. Tuteur onéraire. Tuteur au posthume. Pro-tuteur. Subrogé-tuteur. Tuteur à la substitution. Tuteur suspect. Tuteur testamentaire. *Ibid*. 766. *a*.

Tuteur. Rapports & différences entre les tuteurs & curateurs. IV. 569. *b*. Tuteurs des femmes chez les Romains. XIII. 558. *b*. Loi *Attilia* sur les tuteurs. IX. 653. *a*. Lorsque le tuteur a des intérêts à discuter avec son mineur, il ne peut faire un inventaire sans qu'il y ait un contradicteur. IV. 119. *a*. Le tuteur ne doit point laisser les deniers pupillaires oisifs. 827. *a*. Les tuteurs & curateurs ne doivent pas en leur nom les dépens d'un procès. 858. *b*. La mere est tutrice de ses enfans lorsque le pere meurt. X. 380. *a*. XVI. 767. *a*. Subrogé tuteur. XV. 570. *b*. — *Voyez* PUPILLE.

TUTEUR, (*Jardin.*) *voyez* *Suppl*. IV. 404. *a*, *b*.

TUTHIE. (*Mat. médic. des anciens*) *cadmia fornacum*. Extrait de ce que Dioscoride & Pline ont écrit sur la nature, les propriétés, & les especes de cette substance. XVI. 766. *b*.

TUTHIE, (*Préparat. métallurgiq.*) crasse de la pierre calaminaire fondue avec le cuivre. Cette tuthie peut être la même que celle des Arabes. La tuthie prescrite parmi les meilleurs remedes ophthalmiques. Maniere de la préparer & d'en faire un collyre. XVI. 766. *b*.

Tuthie. D'où elle se tire: ses propriétés. IX. 218. *a*. Espece de tuthie appellée *nihil album*. X. 141. *a*. Vertu & usage de la tuthie. XVII. 717. *b*.

TUTORI, (*Botan.*) espece de bambou, *Suppl*. I. 775. *a*.

TUTOYEMENT, (*Poésie dramatiq.*) noblesse & force du tutoyement dans la tragédie. Cette maniere de s'exprimer doit être bannie de la comédie. XVI. 767. *a*.

TUTOYEMENT, (*Belles-Lett. Poés.*) usage de *nous* & de *vous*, relativement à une seule personne. Sentiment de M. de Fontenelle sur le tutoyement. Sentiment de l'auteur. Toutes les fois que la familiarité douce n'aura l'air que de l'innocence & de l'ingénuité, le tutoyement sera permis; il l'est même dans tous les mouvemens d'une tendresse vive, ou d'une passion violente. *Suppl*. IV. 980. *a*. Exemple qui fait voir par quels mouvemens de l'ame on peut passer, avec bienséance, de *vous* au *tu*, & du *tu* au *vous*. Le tutoyement est moins permis dans le comique que dans le tragique; & la raison en est, que le sérieux de celui-ci écarte davantage l'idée d'une liberté indécente. Le tutoyement permis en poésie dans l'extrême opposé à la familiarité. *Ibid*. *b*. Pourquoi dans un écrit qui est l'ouvrage d'un seul homme, l'auteur, en parlant de lui-même, se croit obligé de dire *nous*. *Ibid*. 981. *a*.

Tutoyemens, *voyez* TU. Observations sur le tutoyement. XV. [illegible] Pourquoi les Quakers tutoyent tout le monde. XIII. 648. *b*.

TUTRICE. (*Jurispr.*) La mere & l'aïeule peuvent être tutrices de leurs enfans & petits-enfans. XVI. 767. *a*.

TUUS, (*Lang. latine*) Pourquoi cet adjectif n'a point de vocatif. XVII. 410. *a*.

TUYAU. (*Invention de méchaniq.*) Tuyaux pour la conduite & décharge des eaux. Tuyaux de fer. XVI. 767. *a*. Tuyaux de terre. Tuyaux de bois. Fabrications de ces différentes sortes de tuyaux. Fabrication de deux especes de tuyaux de plomb; les uns soudés, les autres sans soudure. *Ibid. b*.

Tuyaux de cuivre. Leur usage. XVI. 767. *b*.

Tuyaux de décharge. IV. 665. *a*. Tuyaux de pompe appellés du nom de fourches. VII. 224. *b*. Invention de jetter en fonte les tuyaux de plomb. XVII. 625. *b*. vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4. Tuyaux de fer : détails sur la maniere d'en faire le moule. VII. 154. *b*. Comment on les coule. 156. *a*. *Voyez* vol. IV des planch. Forges, pl. 10—12.

TUYAUX *afriques*, (*Hist. des invent. modern.*) espece de conduits employés pour purifier l'air des prisons. XVI. 767. *b*. Utilité de cette méthode employée déja avec succès dans quelques prisons de France & d'Angleterre, dans quelques hôpitaux & maisons de charité, dans des lieux d'assemblées & de spectacles, & dont il seroit à souhaiter qu'on rendit l'usage encore plus général. Inventeur de cette méthode. Expérience qui prouve combien ces tuyaux sont rafraichissans & salutaires. *Ibid.* 768. *a*.

TUYAUX. (*Hydrauliq.*) Observations sur la fabrication & les usages de différentes sortes de tuyaux. Tuyaux de fer. XVI. 768. *a*. Tuyaux de grès, de terre ou de poterie. Tuyaux de bois. Tuyaux de plomb. Tuyaux de cuivre ou de chauderonnerie. Tuyaux montans & descendans. *Ibid. b*.

Tuyau, voyez *Aqueduc*, *Canal*, *Conduite*, *Tube*. Du mouvement des fluides dans les tuyaux, *voyez* FLUIDE : dans des tuyaux flexibles. VI. 887. *a*. Moyen de raccorder un gros tuyau sur un petit. I. 33. *a*, *b*. Observations sur les lieux où il faut faire passer les tuyaux. III. 843. *b*.

TUYAUX, *proportion des.* (*Hydraul.*) Pourquoi il importe de régler cette proportion. XVI. 768. *b*. Deux formules établies pour la trouver. *Premiere formule*. Connoître le diametre d'une conduite proportionnée à la hauteur du réservoir, & à la hauteur de l'ajutage, pour que le jet monte à la hauteur qu'il doit avoir. *Seconde formule*. Plusieurs branches ou tuyaux étant déterminés pour leur diametre, trouver celui de la maîtresse conduite où ils doivent être soudés, ensorte qu'il passe la même quantité d'eau dans les uns & dans les autres. *Ibid.* 769. *a*.

TUYAUX *capillaires*, (*Physiq.*) La loi de l'abaissement du mercure dans les tuyaux capillaires n'est pas si générale qu'on l'a cru jusqu'à présent. On indique ici la maniere de faire un barometre à tube capillaire dans lequel le mercure se soutient deux ou trois lignes plus haut que dans les gros barometres. Par la même opération, l'on fait aussi une espece de siphon composé d'une branche capillaire & d'une grosse branche, & l'on remarque également que le mercure se tient deux ou trois lignes plus haut dans la premiere que dans la seconde. *Suppl.* IV. 981. *a*. Élévation du mercure dans trois siphons de cette espece que l'on garde dans le cabinet de l'académie royale de Metz. Il paroît, d'après ces expériences, que c'est uniquement à l'humidité du mercure qu'on doit attribuer son abaissement dans les tuyaux capillaires, & que sa siccité l'éleve constamment dans ces mêmes tubes au-dessus du niveau. Pourquoi la siccité du mercure produit cet effet. *Ibid. b*.

TUYAU *de cheminée*, (*Architect.*) différentes dispositions de ces tuyaux. Matiere dont on les fait. Comment on les affermit. XVI. 769. *b*.

TUYAUX *de plume*, (*Ecriture*) trois sortes, les gros, les moyens & les petits. Quels sont ceux qu'on doit préférer. XVI. 769. *b*.

TUYAU, (*Jardinag.*) tige d'une plante légumineuse. XVI. 769. *b*.

TUYAU, (*Organiste*) différentes matieres dont on fait ces tuyaux. Description d'un tuyau d'orgue & de ses parties. XVI. 769. *b*. Différentes sortes de tuyaux. *Ibid.* 770. *a*.

Tuyau d'orgue. La longueur & la largeur du plus grand tuyau d'un jeu étant données, trouver celles de tous les autres. IV. 943. *a*. Tampon des tuyaux de bois. XV. 880. *a*. Bouche des tuyaux. II. 350. *a*. Contre-biseau. IV. 132. *a*. Porte-vent. XIII. 143. *b*. Languette. IX. 274. *a*. Oreilles des tuyaux. XI. 623. *a*. Tuyau d'orgue, appellé à cheminée. III. 282. *a*.

TUYAU, (*Plombier*) deux sortes de tuyaux de plomb; les uns soudés, les autres sans soudure. Fabrique des tuyaux soudés. XVI. 770. *a*. Pour la fabrique des tuyaux sans soudure, *voyez* PLOMBIER.

Tuyaux de plomb, invention de les jetter en fonte. XVII. 625. *b*. Vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4.

TUYAU, (*Soierie*) XVI. 770. *a*.

TUYAU *de mer*, (*Conchyl.*) caracteres de ce genre de coquille univalve. XVI. 770. *a*. Classes de cette famille; 1°. les tuyaux rayés; 2°. les tuyaux polis; 3°. les tuyaux droits; 4°. les tuyaux semblables à une corne peu courbée; 5°. les tuyaux petits, polis sur la surface, & faits en croissant. Especes contenues dans chacune de ces classes. Description de l'animal habitant de ces coquilles. Histoire naturelle de cet animal. *Ibid. b*.

Tuyaux de mer, ou *dentales*. IV. 189. *a*. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 6.

TUYAU *chambré* ou *cloisonné*, (*Hist. nat.*) sorte de coquille qui ne se trouve que pétrifiée. XVI. 771. *a*.

TUYAU *d'orgues*, (*Hist. nat.*) espece de polypier, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 92.

TUYAUX *recourbés*, (*Hist. nat.*) vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 8.

TUYAU, *ver à*, (*Hist. nat.*) XVII. 40. *a*, *b*.

TUYERE, (*Métallurg.*) espece de tuyau dans lequel on ajuste le bec des soufflets pour les faire communiquer aux fourneaux. Inclinaison que doit avoir la tuyere. XVI. 771. *a*.

T Y

TYANE, (*Géogr. anc.*) ville de Cappadoce. Histoire d'Apollonius de Tyane. XVI. 771. *b*. Sa vie écrite par Philostrate. Honneurs qui lui ont été rendus. *Ibid.* 772. *a*.

TYCHO, *systême de*, (*Astronom.*) sa description. Autre systême composé de celui de Ptolomée, & de celui de Tycho. Observation contre ces systêmes. XVI. 772. *a*. *Voyez* l'article TICHO.

TYDÉE, *le tombeau de*, (*Géogr. anc. & Littér.*) tombeau dans la Béotie. XVI. 772. *b*.

TYLEHURST, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, en Berckshire, où naquit en 1627 Guillaume Lloyd. Observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. Observations de Newton sur le traité de cet auteur, qui a pour objet les 72 semaines du prophete Daniel. XVI. 772. *b*.

TYLLINUS, (*Mythol.*) dieu des Bresçans, en Italie, & dont la figure a été déterrée dans le dernier siecle, près de Brescia. Ouvrage à consulter sur cette statue. Sa description. Symboles inexplicables dans cette statue. XVI. 774. *b*.

TYLOSIS, (*Médec.*) dartre calleuse des paupieres. Symptomes de cette maladie. Sa cure. XVI. 774. *b*.

TYMBALE, (*Art milit.*) elle étoit autrefois en usage chez les Sarrasins. Son usage nous est venu d'Allemagne. Corps militaires qui s'en servent en France. Description de cet instrument militaire. Rang du tymbalier dans les marches & dans les combats. XVI. 775. *a*.

Tymbales appellées tympano. XVI. 777. *b*. Tymbales des Turcs. *Suppl.* IV. 692. *a*. Baguettes de tymbale. II. 14. *b*. Tablier de tymbale. XV. 810. *a*. Voyez les planches de lutherie, vol. V.

TYMBALE, (*Paumier*) espece de raquette. XVI. 775. *b*.

TYMBALIER, (*Art milit.*) description de ses baguettes. Sa place dans les marches & les combats. XVI. 775. *b*.

TYMBRE, (*Musiq.*) défauts des sons des différens instrumens. Quel est celui qui a le plus beau tymbre. XVI. 775. *b*.

Tymbre de la voix. D'où dépend ce qu'il a d'agréable & d'harmonieux. *Suppl.* IV. 25. *b*.

Tymbre, articles de jurisprudence, de commerce de dentelle, de boissetier, d'horlogerie, & de pelleterie, *voyez* TIMBRE.

TYMBRE, (*Blason*) crête ou cimier d'un écusson, tout ce qui se met au-dessus des armoiries. Origine de ce nom. Armes tymbrées. XVI. 775. *b*. *Voyez* TIMBRE.

TYMOMACHUS, chef d'une famille thébaine, reçu citoyen de Lacédémone. XVII. 653. *a*.

TYMPAN, (*Anatom.*) description de la membrane du tympan, & de ses dépendances. XVI. 775. *b*. Fonctions de cette membrane. *Ibid.* 776. *a*. Exemple d'un jeune homme, sourd de naissance, par défaut de tension de cette membrane. Moyen employé pour lui rendre l'ouie. Exemples de gens qui entendoient parfaitement sans le secours de la membrane du tympan. *Ibid. b*.

Tympan. Charde du tympan. *Suppl.* IV. 39. *a*. *Voyez* TAMBOUR.

TYMPAN, (*Archit.*) partie qui reste entre les corniches d'un fronton. Tympan d'arcades : ornemens de cet ouvrage d'architecture. XVI. 776. *b*.

TYMPAN *de machine*, (*Méchan.*) ou roue à tambour. XVI. 777. *a*.

TYMPAN, (*Imprim.*) grand & petit tympan, piece d'une presse d'imprimerie. XVI. 777. *a*.

Tympan, son chevalet. III. 310. *b*.

TYMPAN *de menuiserie*, (*Menuis.*) XVI. 777. *a*.

TYMPANISCHISA, (*Luth.*) espece de trompette marine dont on se servoit ci-devant. Sa description & son usage. *Suppl.* IV. 982. *a*.

TYMPANITE, (*Médec.*) maladie où le bas-ventre est enflé & résonne comme un ballon lorsqu'on le frappe. Ses causes. XVI. 777. *a*. Personnes qui en sont plus aisément

l'occasion de la maison qu'il bâtit sur cette colline. XVI. *Ibid. b*. Façon des travailler des Génois, différente de celle

attaquées. Signes de cette maladie. Ses prognostics. Son traitement. *Ibid. b.*

Tympanite, différence entre cette maladie & l'hydropisie, VIII. 377. *a.* 379. *a.* entre cette maladie & la grossesse. *Suppl.* III. 273. *a.*

TYMPANON, (*Luther.*) voyez PSALTÉRION.

TYMPANUM des Hébreux, (*Musiq. des Hébr.*) description de cet instrument. XVI. 777. *b.* Description du tympanum des Romains. Etymologie du mot. L'origine de cet instrument est syrienne. Il étoit en usage dans les fêtes de Bacchus & de Cybele. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 778. *a.*

TYMPANUM, (*Hist. anc.*) sorte de supplice. XV. 675. *b.*

TYNDARIDES, (*Mythol.*) Castor & Pollux, fils de Léda & de Tyndare. Exercices dans lesquels ils excellerent. L'immortalité partagée entr'eux. Place qu'ils occupent dans le firmament. XVI. 778. *a.* Voyez DIOSCURES.

TYPE, (*Théolog.*) significations & usages de ce terme. Fondement des types. Les types distingués en historiques & en prophétiques. Les anciens peres de l'église, aussi bien que les critiques modernes, sont extrêmement partagés sur la nature & l'usage des types. XVI. 778. *b.* Regles établies à cet égard. Un auteur moderne soutient que non-seulement les peres de l'église, mais S. Paul lui-même, étoient d'opinion que toute la religion chrétienne étoit comme dans l'ancien testament, & accomplie dans l'histoire & la loi des Juifs; & que ce testament & cette loi ne devoient être regardés que comme les types du christianisme. Abus que cet auteur fait de l'écriture pour soutenir ce sentiment. L'excès où tombent les figuristes, nuiroit à la religion, si d'ailleurs elle n'étoit pas fondée sur les preuves les plus solides. Types dont on ne peut nier la réalité, à moins qu'on ne veuille s'aveugler soi-même. *Ibid.* 779. *a.* Méthode qu'ont suivie les apôtres, en appliquant à Jesus-Christ plusieurs passages de l'ancienne loi. Quatre différentes manieres dont les prophéties ont été accomplies en la personne du Fils de Dieu. *Ibid. b.* Observations sur les mots τύπος & ἀντίτυπος. Autres termes dont l'écriture se sert pour marquer qu'un événement a été figuré d'avance par quelque chose qui a précédé. Tout n'est pas type sous l'ancienne loi: nouvelles observations qui le confirment. De tout ce qui précede on conclut, 1°. que d'argumenter des types, c'est argumenter très-souvent d'exemples & de similitudes. *Ibid.* 780. *a.* 2°. Que l'on ne sauroit prouver que toutes les cérémonies de la loi aient jamais été destinées à signifier des événemens futurs sous le regne du Messie. Plusieurs types allégués dans le nouveau testament, ne sont que des similitudes ou des allusions, & n'ont été employés que dans ce sens par les apôtres. *Ibid. b.* Voyez FIGURE, (*Théolog.*)

Type, voyez FIGURE. VI. 762. *a, b*, &c. Prophéties typiques. XIII. 465. *a.*

TYPE, (*Théolog.*) édit de l'empereur Constant II, publié en 648, pour imposer un silence général aux orthodoxes & aux monothélites sur la question qui les divisoit. XVI. 780. *b.* Pourquoi on l'appella *type*. Réflexions sur cet édit & sur les circonstances qui donnerent lieu à sa publication. *Ibid.* 781. *a.*

TYPE, (*Art numism.*) empreinte marquée sur la tête & le revers des médailles. XVI. 781. *a.*

Type ou *symbole*. X. 239. *b.* XV. 728. *a, b*, &c. La figure de la victoire est un des types les plus fréquens sur les médailles des empereurs. XVII. 246. *a.*

TYPÉE, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponnese dans l'Elide. Loi des Eléens qui ordonnoit de précipiter du haut de ce rocher, toute femme qui seroit surprise assister aux jeux olympiques. La mere de Pisidore, vainqueur à ces jeux, viole cette loi, & obtient sa grace. XVI. 781. *a.*

TYPHOÉE, (*Mythol.*) monstre né de l'alliance de la Terre avec le Tartare. Sa description. XVI. 781. *a.* Puissance & majesté du souverain des dieux, foudroyant ce monstre. De Typhoée sont nés les vents nuisibles aux mortels, & différens de Notus, de Borée, & de Zéphire. *Ibid. b.*

TYPHOÉE, (*Mythol.*) géant de ce nom. *Suppl.* III. 190. *a.* Cavernes sulfureuses sous lesquelles ce monstre fut précipité. VIII. 911. *a.*

TYPHOMANIE, (*Médec.*) espece de phrénésie & de léthargie compliquée. Etymologie du mot. On l'appelle aussi *coma vigil*. XVI. 781. *b.*

TYPHON, (*Physiq.*) vent véhément, qui souffle de tous les points, varie de tous les côtés, & communément vient d'en haut. Il est fréquent dans la mer orientale, & y rend la navigation dangereuse. Description de ce météore. Saison dans laquelle il est le plus fréquent. Il exerce sa furie sur terre comme sur mer. XVI. 781. *b.* Sa description. Description poétique qu'en fait le peintre des saisons. *Ibid.* 782. *a.* Voyez GIL DE BOEUF & TROMBE.

Typhon. Observations sur ce vent dangereux qui souffle en Egypte. *Suppl.* III. 189. *b.*

TYPHON, (*Mythol.*) origine de la fable de ce monstre égyptien. *Suppl.* III. 189. *b.* 190. *a.* Bras de ce monstre. 292. *a.*

TYPHON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b.*

TYPHOS, (*Médec. anc.*) maladie décrite par Hippocrate. Description de cinq différentes especes de cette maladie, que cet auteur distingue. XVI. 782. *a.*

TYPOGRAPHIQUE, *art*, voyez IMPRIMERIE. Erreurs typographiques. V. 910. *a.*

TYPOLITES, ou *pierres à empreintes*, (*Minéral.*) c'est ordinairement dans des pierres feuilletées qu'on trouve ces empreintes. Il importe d'observer que les plantes & les animaux dont on trouve les empreintes sur des pierres de nos contrées, sont souvent tout-à-fait étrangeres à nos climats, & que leurs analogues vivans ne se rencontrent que dans d'autres parties du monde. Raisons qui ne permettent pas de croire que le déluge ait causé ces transports. Il ne faut point confondre avec les typolites, les empreintes qui se trouvent dans le tuf, & qui ne sont produites que par incrustation. Parmi les pierres qui portent des empreintes d'animaux, les plus ordinaires sont celles sur lesquelles on voit des poissons. XVI. 782. *b.* Voyez FIGURÉES, PIERRES, & PHYTOLITES.

TYR, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Phénicie. Quelques critiques prétendent qu'il y avoit deux villes de Tyr, l'une plus ancienne que l'autre. C'est dans la premiere qu'étoit le temple d'Hercule, où Alexandre voulut sacrifier. La seconde étoit dans une isle vis-à-vis l'ancienne. Alexandre combla l'espace qui séparoit ces villes. Variations sur le nom de *Tyr*. Les Tyriens passoient pour être les inventeurs du commerce & de la navigation. Livre de Bochart sur les colonies des Tyriens. Réflexions sur le commerce de ces peuples. XVI. 783. *a.* Grandeur à laquelle ils parvinrent. Progrès du christianisme dans Tyr. Masures de cette ville, dans lesquelles on trouve à peine aujourd'hui quelques traces de son ancienne splendeur. Sieges & révolutions qu'elle a essuyés. Port de Tyr. Courte récapitulation des vicissitudes de cette ville. *Ibid. b.* Auteur qui en avoit écrit l'histoire, mais dont l'ouvrage est perdu. Observations sur la vie & les ouvrages de Porphyre, philosophe platonicien, né à Tyr. *Ibid.* 784. *a.*

Tyr. Royaume de Tyr. XIV. 420. *b.* Splendeur de la premiere ville de Tyr. Supériorité de la seconde sur la premiere. III. 692. *a.* Temples d'Hercule dans cette ville. IX. 928. *b.* XVI. 72. *b.* Temple d'Astarté. *Suppl.* I. 660. *b.* Description de ses ports. XIII. 150. *b.* Observations sur les colonies des Tyriens. III. 649. *b.* Leur habileté à teindre la pourpre. XIII. 246. *a.* Jeux quinquennaux célébrés à Tyr. 716. *a.* Dieu des Tyriens, nommé Melcarthus. X. 312. *a.* Comment les Tyriens, assiégés par Alexandre, retinrent Apollon dans leur ville. VI. 162. *a.* Passage d'Ezéchiel, qui semble prouver que les sujets du roi de Tyr lui rendoient, même durant sa vie, un culte divin. XIII. 928. *b.* Autre passage de ce prophete sur la splendeur de cette ville. XIII. 591. *b.* Ruines de Tyr. XV. 412. *a.*

TYR, (*Calendr.*) nom du cinquieme mois de l'année éthiopienne. XVI. 784. *a.*

TYR, (*Mythol.*) divinité celtique. Le troisieme jour de la semaine lui étoit consacré. XVI. 784. *a.*

TYR, *marbre de*, (*Hist. nat.*) sorte de marbre blanc. XVI. 784. *a.*

TYRAN, (*Politiq. & Morale*) ce terme employé aujourd'hui dans un sens différent de celui qu'on lui donnoit autrefois. Portrait d'un tyran. Sort malheureux d'un tel homme. XVI. 784. *b.*

Tyran, voyez OPPRESSEUR. Les tyrans sont cruels & sanguinaires pour pourvoir à leur conservation. IV. 518. *a.*

TYRANS, *les trente*, (*Hist. greq.*) ils furent établis dans Athenes par les Lacédémoniens, & ils en furent chassés par Thrasybule. XVI. 784. *b.*

TYRANNICIDE: l'assassin d'un tyran étoit autrefois regardé comme un homme vertueux. I. 766. *a.* La doctrine du tyrannicide établie par le fanatisme. VI. 397. *a.*

TYRANNIE, (*Gouvern. Politiq.*) il paroît que les Grecs & les Romains distinguoient deux sortes de tyrannies, une réelle, & une d'opinion. Les Romains, sous les consuls, ne vouloient point de roi, parce qu'ils n'en pouvoient souffrir les manieres. Du tems d'Auguste ils sentoient plus vivement la tyrannie lorsqu'on chassoit un baladin, que lorsqu'on leur ôtoit toutes leurs loix. Définition de la tyrannie. Toutes les formes de gouvernement sont sujettes à la tyrannie. XVI. 785. *a.* Sentimens généreux de Caton d'Utique, lorsque n'étant encore qu'enfant, il eut été témoin des actes tyranniques du dictateur Sylla. La chose qui paroissoit la plus surprenante à Thalès, étoit un vieux tyran. Devoir sacré des rois de la Grande-Bretagne, de maintenir la liberté de la constitution, à la tête de laquelle ils sont placés. Sentimens du roi Jacques à cet égard. Examen de la question, si le peuple peut se soustraire à l'autorité d'un tyran. *Ibid. b.* Il faut bien distinguer, entre un abus extrême de la souveraineté, qui dégénere ouvertement en tyrannie, & un abus médiocre, tel qu'on peut l'attribuer à la foiblesse humaine. Au premier cas, il paroît que les peuples ont tout droit de

reprendre

VENDEURS, (*Jurispr.*) officiers du châtelet désignés par | mal *Ibid.* 916. *a.* *Eloge historique de la chasse.* Dans tous les

reprendre la souveraineté qu'ils ont confiée à leurs conducteurs. Les peuples mêmes ne sont pas obligés pour cela d'attendre que leurs souverains aient entiérement forgé les fers de la tyrannie. Il suffit que toutes les démarches de leurs conducteurs tendent manifestement à les opprimer. Dans le second cas, il est absolument du devoir des peuples de souffrir quelque chose, plutôt que de s'élever par la force contre leur souverain. *Ibid.* 786. *a.*

Tyrannie, économie tyrannique. V. 338. *a.* Maux qu'elle cause à l'humanité. XIII. 93. *a, b.* 96. *a.* Peine de celui qui aspiroit à la tyrannie chez les Romains. 844. *a.* Impudence de la flatterie sous le regne des tyrans. VI. 846. *a.* Observations sur les maximes de Grotius & de Hobbes, favorables à la tyrannie. XVII. 861. *b.* 862. *a.* 863. *a, b.* — *Voyez* USURPATION.

TYRANNUS, prêtre de Saturne à Alexandrie, son aventure malheureuse. XI. 537. *a.*

TYRAS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Sarmatie européenne, aujourd'hui le Niester ou Dniester. Il servoit de borne entre la Dace & la Sarmatie. Ville de même nom sur le bord de ce fleuve. XVI. 786. *b.*

TYRE-Y, (*Géogr.*) isle d'Écosse: remarque sur sa population. *Suppl.* II. 600. *b.*

TYRMIDÆ, (*Géogr. anc.*) nom d'une partie de la tribu Œnéide dans Athènes, & d'un bourg de cette même tribu. Inscription où il en est fait mention. XVI. 786. *b.*

TYROTARICHUS, (*Littér.*) mets grossier des gens de la campagne. Cicéron emploie ce mot pour désigner une table frugale. XVI. 787. *a.*

TYRRHENIENS, (*Géogr. anc.*) ce nom d'abord particulier aux habitans d'une partie de la Macédoine, devint ensuite synonyme du nom *Pélasge*. Des Pélasges de la Grece, il passa bientôt à ceux d'Italie, qu'on nommoit, tantôt *Italiotes*, tantôt *Tyrrhenes*. Ce nom passa même à tous les peuples Toscans, & delà l'erreur de ceux qui leur donnoient à tous, sans exception, une origine grecque. Les *Argylléens* sont souvent aussi appellés Tyrrhenes par les écrivains grecs. XVI. 787. *a.*

TYRRHENICA STAGNA, (*Géogr. anc.*) on croit que ces mots désignent la partie de la mer Méditerranée, qui est vers l'embouchure de l'Ebre. XVI. 787. *b.*

TYRTÉE, Athénien. *Suppl.* I. 415. *a.* Il reçoit le titre de citoyen de Lacédémone. XVII. 652. *b.*

TYRUS, (*Géogr. anc.*) isle nommée aussi *Tylos*, dans la mer *Rouge*, ou dans le golfe Persique. 2°. Isle sur la côte de la Syrie. 3°. Villes qui ont aussi porté ce nom. XVI. 787. *b.*

TYSIPHONE, (*Mythol.*) voyez FURIES.

TYSON, glande de, (*Anatom.*) *Tyson*, professeur d'anatomie, d'où a donné le nom à quelques glandes. XVI. 787. *b.* Voyez sur ses ouvrages. *Suppl.* I. 400. *b.* *Suppl.* IV. 356. *b.*

T Z

TZANATL, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. XVI. 787. *b.*

TZANIENS, (*Géogr. anc.*) peuples voisins de l'Arménie. Leurs mœurs. XVI. 787. *b.*

TZANPAU, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. XVI. 787. *b.*

TZILAPRE, (*Calend. persan*) ere ou époque des Persans. Aujourd'hui cette époque ne subsiste plus. XVI. 788. *a.*

TZELTZELIM, (*Musiq. instr. des Hébr.*) espece de cymbales. Description de deux sortes d'instrumens de ce nom, appellés cymbales sonores & cymbales de jubilation. *Suppl.* IV. 982. *b.*

TZICALTIN, (*Ophiolog.*) serpent de l'Amérique méridionale. Sa description. XVI. 788. *b.*

TZINITZIAN, (*Ornithol.*) oiseau d'Amérique, superbe par la variété & la richesse de ses couleurs. Sa description. XVI. 788. *b.*

TZTACTZON, (*Ornithol.*) espece de canard d'Amérique. Sa description. Lieux où il se trouve. XVI. 788. *b.*

ter aux chiens le forhu après la curée. *Ibid.* 926. *a.* Rentrée

Attachement du faon à sa mere. Société des cerfs en hiver.

U V

U, (Gramm.) chez les Romains : cette lettre représentoit le son ou. V, chez les Romains représentoit l'articulation sémilabiale foible, dont la forte est F. Le V & l'U, sont deux lettres différentes, qui devroient être distinguées dans nos alphabets. Valeur propre de l'u. Cette lettre est quelquefois employée, sans la prononcer après les consonnes q & g, comme dans figue, cueillir. XVI. 789. a. Et presque toujours après le q, comme dans qualité. Dans quelques mots qui nous viennent du latin, u est le signe du son ou, comme dans équateur, aquatique. Cette lettre est encore muette dans vuide & ses composés. *Ibid. b.*

U : observations sur le son de cette voyelle. *Suppl.* III. 304. *a.* Usage de cette lettre après le *q*, le *g*, & le *c*, pour en rendre la prononciation dure. X. 850. *b.* Commutabilité de l'*u* avec l'*o*. XI. 295. *b.*

V : cette lettre & la lettre *f* se prennent aisément l'une pour l'autre. *V* étoit le principal caractere ancien pour représenter la voyelle & la consonne. Sa valeur numérique. Sa signification sur nos monnoies, en musique, & dans le commerce. XVI. 789. *b.*

V. De l'articulation *v*. IX. 557. *a.* Maniere de prononcer cette lettre. 144. *b.* Commutabilité de l'*f* en *v*. I. 136. *b.* II. 1. *b.* Celle du *b* & du *v*. VII. 520. *b.* Le *v*, le *ph*, & l'*f*, sont au fond la même lettre. Les Eoliens se servirent du digamma pour marquer notre *v*. VI. 341. *a.* Observations sur le digamma que l'empereur Claude voulut introduire à la place du *v*. VIII. 423. *b.* Les Latins ont quelquefois employé le *v* pour l'*h*, en adoptant des mots grecs. VIII. 2. *b.* Remarques sur les *j* & les *v*, appellés consonnes ramistes. XIII. 785. *a.*

V, (*Musiq.*) signification de ces abréviations V. S. mises au bas d'une page de musique. *Suppl.* IV. 983. *a.*

V & *v*, (*Ecrit.*) formation de ces lettres. XVI. 789. *b.*

V A

VABRES, (*Géogr.*) ville de France en Rouergue. Son origine. Son évêché. XVI. 790. *a.*

VACANCE, (*Jurisp.*) différentes significations & usages de ce mot. Différens cas qui font vaquer l'office ou le bénéfice. Vacance *in curiâ*. XVI. 790. *a.*

Vacance d'un bénéfice par cession & par création, II. 869. *a.* par dévolut. IV. 918. *b.* Les gradués doivent s'adresser, dans les six mois de la vacance du bénéfice, au collateur ordinaire & patron pour requérir le bénéfice vacant. VII. 808. *b.* Droit de conférer d'un chapitre, *sede vacante*. 810. *b.* Evêques en Afrique auxquels on confioit le soin de quelque évêché vacant, jusqu'à ce que le siege fût rempli. VIII. 812. *a.*

VACANT, *le*, (*Hist. de Malte*) le vacant appartient au trésor de l'ordre. XVI. 790. *b.*

VACARME, *Tumulte*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVI. 790. *b.*

VACATION, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XVI. 790. *b.*

Vacation. Chambre des vacations. XII. 31. *b.* Consignation des vacations. IV. 46. *b.*

Vacation, (*Antiq. rom.*) deux sortes de vacations chez les Romains, l'ordinaire & l'extraordinaire. Déesse des vacations. XVI. 790. *b. Voyez* VACUNE.

Vacations chez les Romains, quelques-uns les confondent avec les féries. VI. 506. *b.*

VACHE, (*Diete & Mat. médic.*) différence entre la chair de vache & celle de bœuf. Remede qu'on retire de sa fiente, connu sous le nom *d'eau de mille fleurs*. Ses usages. Remede qu'on retire du suc même de cette fiente. Ses usages. L'urine de vache a été aussi un remede interne, dont on s'est désabusé. XVI. 791. *a.*

VACHES, (*Hist. nat.*) observation sur celles de Tartarie. XV. 923. *b.* De la fiente de vache. *Suppl.* II. 42. *a.*

VACHE *rousse*, (*Critiq. sacr.*) victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la présence ou l'attouchement d'un mort. Description des cérémonies qui se pratiquoient à cette occasion. XVI. 791. *b.*

VACHE, (*Sculpt. antiq.*) celle que Myron avoit représentée en bronze. XIV. 822. *b.*

VACHE, (*Corroyeur*) différentes préparations des peaux

V A G

de vache. Usage de son poil. Vache-dure. Vache de Russie. Vaches en grain. XVI. 791. *b.*

VACHE *de sel*, (*Salines*) XVI. 791. *b.*

VACHES, (*Imprim.*) XVI. 791. *b.*

VACHE *artificielle*, (*Chasse*) XVI. 791. *b.*

VACHE *de Barbarie*, (*Hist. nat.*) description de cet animal. XVI. 791. *b.*

Vache-marine, ou *bête à la grand-dent*, animal amphibie des pays du Nord. Sa description. XVI. 792. *a.*

Vache-marine : on appelle de ce nom *le phoca*, voyez ce mot.

VACHES, sorte de poëtes. *Suppl.* I. 808. *a.*

VACOS, (*Hist. nat.*) fourmis blanche de l'isle de Ceylan. Histoire naturelle de ces insectes. XVI. 792. *a.*

VACUNE, (*Mythol.*) divinité des Romains, déesse des vacations. Elle étoit particuliérement honorée par les gens de la campagne. Son culte étoit très-ancien en Italie. Ses temples. XVI. 792. *b.*

Vacune, son temple. XVI. 79. *b.*

VACUUS, *a*, *um*. adj. (*Lang. latin.*) vrai sens de ce mot. VIII. 399. *b.*

VADE IN PACE, sorte de prison dans quelques monasteres. XIII. 386. *a.*

VADIANUS, (*Joachim*) littérateur. VII. 448. *a.*

VADIARE DUELLUM, (*Hist. mod.*) donner & prendre un gage mutuel du combat, qui devoit décider une dispute. Les ecclésiastiques étoient dispensés de cette sorte d'épreuve. XVI. 793. *a.*

VADICASSES, (*Géogr.*) anciens peuples. *Suppl.* IV. 55. *b.*

VADIENS, (*Hist. eccl.*) voyez AUDIENS & ANTROPOMORPHITES.

VADI-GAMUS, (*Géogr. anc.*) vallée d'Egypte. Carrieres qu'on y trouve, que plusieurs voyageurs ont prises pour des grottes. XVI. 793. *b. Voyez* THEBAIDE.

VADIMONIS-LACUS, (*Géogr. anc.*) lac d'Italie dans l'Etrurie, au voisinage d'*Ameria*. Description très-détaillée que Pline le jeune nous en a donnée. XVI. 793. *a.* Autres auteurs qui en ont parlé. On l'appelle aujourd'hui *Lago di Bassanello*. *Ibid. b.*

VADIMONIUM, (*Jurispr. rom.*) *ajournement*. Formalités qui s'observoient en justice dans les affaires d'injure. Ce qu'on entendoit par *reum vadari*, *vadimonium promittere*, & *vadimonium deserere*. Différentes phrases de Cicéron, où le mot *vadimonium* est employé. Divers exemples du verbe *vadari*, tirés de différens auteurs romains. XVI. 793. *b.*

VAGABOND, (*Jurispr.*) personnes comprises sous ce nom, suivant les déclarations du roi. XVI. 794. *a.* Déclaration de 1738 contre les vagabonds. Disposition de l'ordonnance des eaux & forêts par rapport à eux. *Ibid. b. Voyez* MENDIANT.

VAGIN, (*Anat. & Chir.*) description de ce canal membraneux qui s'étend depuis l'orifice interne de la matrice jusqu'à la vulve. Changemens qu'il éprouve en différentes circonstances. XVI. 794. *b.* Rétrecissement excessif de l'orifice du vagin par une membrane qui le bouche quelquefois presque totalement. Cet orifice fermé quelquefois par une membrane. Remedes à ces inconvéniens. Cohérence entre les parois du vagin. Comment on y remédie. *Ibid.* 795. *b.*

Vagin, état où il se trouve dans les filles. II. 866. *a.* Disposition du col de la matrice à l'égard du vagin. *Suppl.* III. 869. *a.* Artere vaginale. 485. *a.* Veines du vagin. 487. *a.* Membrane connue sous le nom d'hymen, placée à l'origine du vagin. VIII. 392. *b.* De l'imperforation du vagin. 393. *a*, *b.* 589. *b.* — *Voyez* VULVE.

VAGIN, (*Maladies particulieres du*) XVI. 795. *b.* I. Les veines du vagin sont sujettes à la dilatation variqueuse. Causes & symptomes de cette maladie. Son traitement. II. Descente du vagin. Causes de cet accident. En quoi il differe de la chûte de la matrice. Fâcheux effets qui en résultent. *Ibid.* 796. *a.* Indication & méthode curative. III. Excroissances dans la tunique interne du vagin. Leurs différentes sortes. Traitement. IV. Clôture du vagin. Deux especes de maladies de ce nom. Remede. *Ibid. b.*

Vagin, condylome dans cette partie. III. 844. *b.* Prurit du vagin. VII. 378. *a.* Des polypes du vagin. *Suppl.* IV. 472. *a*, *b.* Usage de la chaise chirurgicale pour l'examen du vagin. *Suppl.* II. 304. *a.* 308. *b.* Instrument pour les opérations dans le vagin, appellé *speculum*. *Suppl.* IV. 821. *a*, *b.* Maniere de [illegible]

VAGUES, (*Brasseur*) outil de brasseur. XVI. 797. *a.*

VAGUES, (*Marine*) leur cause. *Suppl.* I. 209. *b.*

Ibid. b. Nombre de chevaux de la vénerie. Leur nourriture.

VENGEANCE, (*Mythol.*) divinités de la vengeance. XI. 90.

VAGUE, (*Anatom.*) nom de la huitieme paire de nerfs, qu'on appelle aussi *sympathiques moyens*. Description de cette paire de nerfs & de ses differens rameaux. XVI. 797. *a*.

VAGUE, *année*, (*Calend. de Cappadoce*) année des Cappadociens, un peu plus courte que l'année julienne. Elle étoit composée de douze mois, de trente jours chacun, auxquels on ajoutoit cinq jours ou épagomenes. Nous ne connoissons que deux autres nations chez lesquelles l'année vague ait été employée dans l'usage civil, les Egyptiens & les Perses. Observations qui montrent que les Cappadociens avoient emprunté leur année vague, non des Egyptiens, mais des Perses. Les Arméniens se servent aujourd'hui de cette même année vague, de 365 jours. Mais ils emploient pour les fêtes & la religion une autre année, qui est fixe au moyen d'un sixieme épagomene qu'on ajoute tous les quatre ans. XVI. 797. *b*. Circonstance qui les engagea à établir cette année ecclésiastique. L'année julienne, introduite chez eux au douzieme siecle. Rapport de l'ere arménienne avec l'ere vulgaire. *Ibid.* 798. *a*.

VAGUE MESTRE-GÉNÉRAL, (*Fortific.*) officier qui a soin de faire charger, atteler & défiler les bagages d'une armée. Ses fonctions. Officiers qui lui sont subordonnés. XVI. 798. *a*.

VAH, (*Rond*) *Suppl.* IV. 466. *b*.

VAHATS, (*Teinture*) arbrisseau de l'isle de Madagascar, dont la racine est propre pour la teinture. Maniere de préparer cette racine. Couleur qu'elle produit. XVI. 798. *b*.

VAHON-RANOU, (*Botan.*) plante de l'isle de Madagascar. Usages qu'on en tire. XVI. 798. *b*.

VAIGRES ou *serres*, (*Marine*) vaigres de fond, d'empâture, de pont, de fleurs. XVI. 798. *b*.

VAILLANCE, (*Morale*) *voyez* VALEUR : la vaillance ne dépend point de la volonté, mais du méchanisme des organes. Ainsi cette qualité est précaire, & nous pouvons la perdre lorsque nous le pensons le moins. Exemple que nous en trouvons dans la vie de M. Pierre d'Ossun, officier-général qui vivoit dans le seizieme siecle. XVI. 799. *a*.

VAILLANT, (*Jean-François Foy*) ses découvertes sur les rois de Syrie. XV. 772. *a*.

VAILLANT, (*Sébastien*) botaniste. XIII. 83. *a*.

VAINCRE, *Surmonter*, (*Synonymes*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVI. 799. *a*.

VAINCU, (*Hist. Art milit. Droit polit.*) Différence entre vaincu, battu & défait. IV. 731. *a*. Chez les Grecs, l'armée qui redemandoit ses morts s'avouoit vaincue. XVI. 244. *a*. Cérémonie que les Romains pratiquoient à l'égard de ceux qui les avoient vaincus. VIII. 888. *b*. On exposoit dans les portiques de Rome des représentations des pays vaincus. VII. 644. *b*. Ressources qui restent après la perte d'une bataille. XIV. 215. *a*. Suites d'une bataille & d'un combat perdus. II. 132. *a*. 134. *a*. Avantages que le droit de conquête peut procurer au peuple vaincu. III. 900. *b*.

VAINQUEUR, (*Littérat.*) vainqueurs dans les différentes sortes de jeux. *Voyez* ATHLETE, COMBAT, JEUX, TOURNOIS. Récompense des vainqueurs dans ces jeux, *voyez* PRIX. Statues en l'honneur de ceux qui avoient été trois fois vainqueurs aux jeux sacrés. VIII. 487. *b*. Usage de jetter des fleurs aux vainqueurs. XII. 536. *a*.

VAINQUEUR, (*Art milit.*) *Voyez* VICTOIRE.

VAIR, (*Blason*) fourrure faite de plusieurs petites pieces d'argent & d'azur. Vair affronté, appointé, en pal, Vair contre vair. Ecu vairé, couleur vairée. XVI. 799. *b*.

Vair & contre-vair. Suppl. II. 385. *a*. Menu-vair. *Suppl.* III. 901. *a*. X. 257. *a*, *b*. *Voyez* FOURRURE. *Suppl.* III. 109. *b*.

VAIRON, (*Ichthy.*) description de ce poisson de riviere. Lieux où on le trouve. XVI. 799. *b*.

VAIRON, (*Maréch.*) qualité particuliere de l'œil ou du poil de cheval. XVI. 799. *b*.

VAIS, *je* (*Lang. franç.*) comment on doit se déterminer entre *je vais* & *je vas*. XVII. 518. *b*.

VAISON, (*Géogr.*) petite ville de Provence, autrefois capitale des Voconticns, l'une des grandes villes des Gaules. Elle reçut de bonne heure le christianisme. Cette ville ruinée sur la fin du sixieme siecle, a été rétablie sur une montagne. Son état présent. XVI. 799. *b*. *Voyez Suppl.* IV. 12. *a*.

VAISSEAU *sanguin*, (*Physiolog.*) ces vaisseaux distingués en artéres & en veines. Comment on discerne ces deux sortes de vaisseaux dans le corps vivant. Tuniques & distribution des arteres. Description des vaisseaux veineux. XVI. 800. *a*. Les ramifications des veines, plus nombreuses que celles des arteres. Les troncs & les principales branches des vaisseaux sanguins conservent ordinairement la même situation dans tous les sujets, mais il n'en est pas ainsi de leurs ramifications. *Ibid.* *b*.

Vaisseaux sanguins. VIII. 262. *b*. Structure merveilleuse des veines & des arteres pour la liberté de leur mouvement. II. 864. *a*. Comment se forment dans le fœtus les vaisseaux sanguins. *Suppl.* III. 71. *b*.

VAISSEAUX *sanguins*, (*Angiologie*) 1°. Jeux de la nature sur les arteres. XVI. 800. *b*. 2°. Jeux de la nature sur les veines. 3°. Observations générales sur les jeux des vaisseaux sanguins. *Ibid.* 801. *b*.

VAISSEAUX *du corps humain*, (*Physiolog.*) l'exilité, la mollesse & la délicatesse de plusieurs de ces vaisseaux, surpasse l'idée que l'imagination s'en forme, & leur derniere division se perd dans la nuit de la nature. XVI. 802. *a*. Cependant ces mêmes vaisseaux, qui font l'objet de notre étonnement dans l'adulte, étoient autant de fois plus petits dans le fœtus, que le fœtus est plus petit que l'adulte. *Ibid.* *b*.

Vaisseaux du corps humain, distingués en trois sortes, qu'on appelle sacs, réservoirs, & vaisseaux cylindriques ou coniques. I. 874. *b*. A raison de leurs usages, on les distingue en sécrétoires, excrétoires, arteres & veines. VI. 667. *a*. Exilité & délicatesse de plusieurs de ces vaisseaux. *Ibid.* Pourquoi certains vaisseaux sont insensibles. *Suppl.* IV. 263. *b*. *Suppl.* III. 600. *b*. Leur membrane commune. X. 325. *a*. Cellulosité qui accompagne tous les vaisseaux. *Suppl.* II. 227. *a*. Anastomose des vaisseaux. I. 407. *b*. D'où dépend leur force & leur action. VII. 124. *b*. Vaisseaux absorbans, I. 43. *a*. *Suppl.* I. 63. *a*, *b*. &c. adipeux, I. 139. *a*. capillaires, II. 627. *a*. déférens, IV. 742. *b*. émonctoires, V. 571. *a*. émulgens, 602. *a*. lymphatiques, VIII. 263. *a*. sanguins. VIII. 262. *b*. XVI. 800. *a*, *b*. D'où dépend l'action des vaisseaux sur les humeurs. *Suppl.* I. 753. *a*. Les vaisseaux invisibles tirent leurs humeurs & leur mouvement du cœur. *Suppl.* II. 494. *a*. Systême de Boerhave & de Vieussens sur le rétrecissement graduel des vaisseaux. *Suppl.* III. 600. *b*. Remarques sur les vaisseaux abdominaux & utérins. 899. *b*. Les animaux ont des vaisseaux plus robustes que les hommes. 900. *a*. Jeux de la nature dans la transposition des vaisseaux. VIII. 535. *b*. — *Voyez* CANAL.

Vaisseaux du corps humain, (*Médec. & Chirurg.*) de leur débilité & affaissement. I. 156. *b*. IV. 649. *b*. Comment on leur donne du ressort. XI. 328. *b*. Compression des vaisseaux. III. 776. *a*, *b*. De leur trop grande extension. VI. 326. *a*. Causes qui peuvent en rétrecir la capacité. VIII. 715. *a*. XI. 327. *b*. De la ligature des vaisseaux. *Voyez* LIGATURE.

VAISSEAUX, (*Botan.*) vaisseaux capillaires, excrétoires, longitudinaux, & latéraux, dans les plantes. XVI. 802. *a*.

Vaisseaux dans les plantes. XII. 712. *b*. XVI. 957. *a*, *b*. 958. *a*, *b*. Circulation des fluides dans ces vaisseaux. I. 233. *a*. XII. 713. *a*. XVI. 960. *b*. 961. *a*, *b*.

VAISSEAUX, (*Physiq.*) pression qu'ils souffrent par le fluide qu'ils contiennent. VI. 882. *b*. 883. *a*. 891. *b*.

Vaisseaux de chymie, il s'agit ici de ceux dont le chymiste se sert pour exposer les différens sujets de l'art aux divers agens chymiques, & principalement au feu. XVI. 802. *b*. De la meilleure maniere dont les vaisseaux doivent être faits, suivant l'usage auquel on les destine. *Ibid.* 803. *a*. Ouvrage de M. Pott à consulter. *Ibid.* *b*.

Vaisseaux de Chymie, ceux qui sont employés dans la distillation. IV. 1054. *a*, *b*. 1058. *a*, *b*. Vaisseaux de grais de Normandie. VII. 838. *a*. Vaisseaux sublimatoires. XV. 565. *b*. Mélange de sel recommandé dans les terres dont on veut faire les vaisseaux qui acquierent dans la cuite, une espece de vitrification, & deviennent par-là propres à la distillation des acides minéraux. XIV. 920. *b*. Maniere de lutter, de rapiécer & de recoller les vaisseaux. IX. 754. *b*. — 756. *a*. — *Voyez* les planches de chymie, vol. III.

VAISSEAUX. (*Marine*) Pour consulter l'ensemble & les principales parties d'un vaisseau, *voyez* les planches de la marine, & les articles CONSTRUCTION & RANG. Remarques particulieres sur la construction des vaisseaux en général. Méthode générale des constructeurs. Le maquereau a paru être celui de tous les poissons dont la forme a le plus d'aptitude à se mouvoir dans l'eau, & elle sert par cette raison de modele aux constructeurs des vaisseaux. XVI. 803. *b*. Regles établies par M. Hendrick, pour trouver la proportion des principales parties du vaisseau. Proportions pour un vaisseau de soixante pieces de canon. *Ibid.* 804. *a*. Avantages que donne à un vaisseau l'observation de ces regles. Avantages d'un grand bâtiment, dont ne jouit pas un vaisseau médiocre. Ses inconvéniens. Des rangs des vaisseaux : il y en a cinq en France. Caracteres qui les distinguent. *Ibid.* *b*.

VAISSEAUX, *leurs principales parties.* Membres d'un vaisseau. X. 325. *b*. Quille. XIII. 711. *b*. Côtés. IV. 304. *a*. Fond de cale. II. 547. *b*. Accastellage. I. 60. *a*. Eperon. V. 768. *a*, *b*. Avant & arriere. *Voyez* ces mots. Château ou gaillard. VII. 424. *b*. Ponts. XIII. 74. *a*. Quarré sur le pont d'un vaisseau de guerre pour faciliter le mouvement de l'armée. XIII. 663. *a*, *b*. Chambre des vaisseaux. III. 61. *b*. Cuisine IV. 539. *b*. Galerie. VII. 443. *b*. Gouvernail. VII. 782. *a*, *b*. *Détails sur la construction des vaisseaux.* IV. 94. *a*, *b*. &c. Devis d'un vaisseau du premier rang de 155 piés de long. 95. *b*. Devis d'un vaisseau du roi appellé le Jason, de 50 pieces de canon. 911. *b*. Etat de ce que coûte un vaisseau du premier rang de 100 pieces de canon. 914. *a*. Dimen-

VENISE, *talc de verre de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a*.

VÉNITIENS, *nobles*, (*Hist. mod.*) on distingue les nobles de terre ferme, & les nobles de Venise. Ceux-ci sont divisés

Moyen qu'employoit à Athenes Andronic de Cyrrhe pour connoître le vent qui souffloit. 674. *b*. *Des effets du vent.*

tions & construction du dos d'âne d'un vaisseau de 90 canons. V. 60. *b.* Gabarit d'un vaisseau, *voyez* ce mot & les planches de marine dans le volume VII. Creux du vaisseau. IV. 461. *a.* Utilité de la rondeur des vaisseaux dans les côtés. II. 332. *b.* Détails sur la construction & la position des mâts. X. 184. *b.* &c. Principes à observer dans l'art de mâter les vaisseaux. 209. *a, b.* Article sur la voilure. XVII. 424. *a, b.* Voile appellée misaine dont on se sert sur les vaisseaux marchands. XV. 895. *a.* Etat de toutes les cordages nécessaires pour la garniture & mâture d'un vaisseau du premier rang. IV. 203. *a, b.* Etat de sa garniture, armement & rechange. VI. 31. *a, b.* &c. Maniere de lancer les vaisseaux à l'eau. IX. 238. *b.* 239. *a.* Faire sortir un vaisseau du port lorsqu'il est équipé. IV. 770. *a.* Amarer un vaisseau. Suppl. I. 12. *b.* Le radouber. 14. *a.* Machine avec laquelle les Hollandois tirent à terre un vaisseau. [illegible] 248. *a.* Machine inventée à Amsterdam pour enlever un vaisseau à la hauteur de cinq à six piés. III. 67. *b.* Planches de marine, vol. VII. Vaisseau de guerre représenté avec toutes ses manœuvres & cordages, pl. 1. Coupe de ce vaisseau dans sa longueur, pl. 4. Différentes pieces détachées qui entrent dans la construction d'un vaisseau, pl. 6. Formes bâties à Rochefort pour la construction des vaisseaux, pl. 9.—172. *b.* Gros fers de vaisseaux, vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 5.

VAISSEAUX, (*Marine*) différentes sortes de vaisseaux. Vaisseau de ligne. IX. 535. *b.* Vaisseau amiral. I. 360. *b.* Distinction des vaisseaux de guerre en vaisseaux du premier, du second & du troisieme rang. XIII. 789. *b.* Vaisseau matelot ou second. X. 198. *a.* Vaisseau armé, moitié en guerre, moitié en marchandise. I. 691. *b.* Vaisseau marchand turc. II. 671. *a.* Vaisseaux nommés caraques que les Portugais envoyoient aux Indes. *Ibid. b.* Vaisseau espagnol appellé galion. VII. 447. *a.* Petit vaisseau nommé bélandre. II. 193. *a.* Petits vaisseaux plats dont on se sert sur le Volga. XV. 547. *a.* Vaisseau appellé tinlaque. XVI. 332. *b.*—*Voyez* BATIMENT & les planches de marine, vol. VII.

VAISSEAUX, (*Equipage & Officiers*) Equipage. V. 882. *b.* Officiers de marine. XI. 426. *b.* Bourgeois des vaisseaux. II. 370. *a.* Capitaine de vaisseau: capitaine d'armes. 690. *a, b.* Lieutenant. IX. 514. *b.* Maître d'un vaisseau. IX. 894. *a.* 901. *a, b.* Pilote. XII. 624. *b.* Contre-maître. IV. 136. *b.* &c.

VAISSEAU, (*Conduite & gouvernement d'un*) Art de conduire un vaisseau, *voyez* NAVIGATION, EVOLUTIONS NAVALES. Alléger un vaisseau. *Suppl.* I. 297. *a, b.* L'amarer. 355. *b.* L'appareiller. 492. *a, b.* De l'arrimage & du lest d'un vaisseau. *Suppl.* I. 572. *a, b.* &c. IX. 420. *a, b.* Son port ou sa charge. XIII. 131. *a.* Livre de vaisseau. IX. 612. *b.* 616. *a.* 617. *b.* Usage du ventilateur dans un vaisseau. XVII. 27. *b.* 28. *a.* Balancemens des vaisseaux appellés roulis & tangage. *Voyez* ces mots. Mouvemens du vaisseau appellés abbatée & arrivée, *voyez* ces mots. Abordage de deux vaisseaux. *Suppl.* I. 34. *a, b.* Des vaisseaux qui s'abordent. 35. *a.* Convoi des vaisseaux marchands. IV. 170. *b.* Du sillage & de la dérive, *voyez* ces mots. Vitesse dans le vaisseau. XIII. 671. *b.* XVI. 874. *b.* 875. *a.*

VAISSEAU, (*Art milit.*) *Voyez* FLOTTE, ESCADRE. Batteries de vaisseaux. II. 154. *a.* Prise de vaisseaux. III. 383. *a, b.* Désarmement d'un vaisseau. IV. 872. *a.*

VAISSEAUX *des anciens*, (*Archit. nav. des anc.*) Dans les combats, on abattoit le mât & on ne se servoit que des rames. Les vaisseaux de charge n'alloient qu'à la voile, sans rame. Proportions des vaisseaux de charge & de ceux de guerre. Ouvrage à consulter sur l'architecture navale des anciens. Description d'un vaisseau d'un roi Phénicien, qui s'en servit pour faire un voyage à Troie. XVI. 807. *a.* Magnificence des vaisseaux de Caligula. Vaisseaux remarquables par leur grandeur. *Ibid. b.*

Vaisseaux des anciens, qu'ils nommoient aphractes, I. 524. *b.* sphractes, 525. *a.* & cataphractes, *voyez* ce mot. Espece de vaisseau dont les princes se servoient pour leur promenade sur l'eau. XVI. 257. *b.*—*Voyez* GALERE.

VAISSEAUX *Chinois*, (*Marine de la Chine*) description de ceux que les Portugais appellent *somes* ou *sommes*, & dont les Chinois se servent pour naviguer sur mer. XVI. 805. *b.* Description détaillée d'un grand vaisseau chinois. Sa mature. Sa voilure. *Ibid.* 806. *a.* Sa manœuvre. Inconvénient de cette manœuvre. Disposition de la poupe. Du gouvernail. *Ibid. b.* Inconvéniens de ce gouvernail. De la boussole. Du fond de cale. Composition du calfat.—*Voyez* SOMME.

Vaisseaux Chinois. Leurs vaisseaux marchands ou de guerre. VIII. 880. *a, b.* XV. 266. *b.*

VAISSEAUX *Japonois*, (*Marine du Japon*) Bateaux de plaisir. Les plus grands bâtimens que l'on ait au Japon, sont les vaisseaux marchands, qui s'exposent aux dangers de la mer. Description particuliere de ces vaisseaux. XVI. 870. *b.* Leur manœuvre. *Ibid.* 808. *a.*

VAISSEAU *sacré*, (*Antiq. grecq.*) celui que les Athéniens envoyoient tous les ans à Délos. XVI. 808. *a.*

VAISSEAU, (*Marine*) explication de quelques façons de parler à l'égard des vaisseaux. XVI. 808. *a.*

VAISSEAU, (*Plongeur*) invention d'un vaisseau propre à être conduit à la rame sous l'eau, & d'une liqueur que l'on peut porter dans le vaisseau, & qui supplée à l'air frais. XII. 771. *a.*

VAISSEAUX, (*Mytholog.*) l'usage de donner aux vaisseaux le nom des animaux qui étoient représentés sur la proue, a enrichi la mythologie. Delà le cheval ailé de Persée & les ailes de Dédale. Gouvernail du vaisseau des Argonautes, formé d'un bois qui rendoit des oracles. Vaisseaux d'Enée changés en déesses. XVI. 808. *b.*

VAISSEAU, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 729. *a.*

VAISSEAUX *à souder*, (*Monnoy.*) autrement *piles* ou *pots*. Leur description & leur usage. XVI. 808. *b.*

VAISSELLE *d'argent d'Amérique*. (*Orfévrerie d'Amériq.*) Il se fabrique dans l'Amérique Espagnole, quantité de vaisselle d'argent, dont les vaisseaux des autres nations de l'Europe font un commerce de contrebande. Observations sur le titre de celle qui est fabriquée au Pérou & de celle du Mexique. XVI. 809. *a.*

Vaisselle d'argent: pertes attachées à son usage. X. 645. *b.*

VAISSELLE *d'étain*, (*Potier d'étain*) différentes parties d'une piece de vaisselle. Différentes modes de vaisselle. Opérations du potier. XVI. 809. *a.*

VAIVODE, (*Hist. mod.*) titre qu'on donne aux gouverneurs des principales places de la Russie, & que prennent aussi les gouverneurs ou palatins des provinces de Pologne. Les Polonois ont aussi donné ce nom aux princes de Valaquie & de Moldavie. Signification du mot *vaivode*. Vaivode d'Athenes. XVI. 806. *a.* — *Voyez* VAYVODE.

Vaivode. Etat de la Pologne sous le gouvernement de douze vaivodes. XII. 926. *a.*

VAL, (*Pêche étranger.*) XVI. 809. *b.*

VAL-AVERSA, (*Géogr.*) jurisdiction du pays des Grisons. XVI. 809. *b.*

Val-Brugna ou *Brenna*, bailliage d'Italie. XVI. 809. *b.*

VAL-DE-GRACE, (*Hist. eccl.*) abbaye de Bénédictines au fauxbourg S. Jacques à Paris. XVI. 809. *b.*

Val-de-grace, coupole de l'église. V. 320. *b.* Critique de l'espece de ciboire qu'on voit sous cette coupole. III. 418. *b.* Compartimens du pavé de l'église. X. 79. *a.* Vol. V. des planch. Marbrerie, pl. 10.

VAL-DES-CHOUX, (*Théolog.*) prieuré dans le diocese de Langres. Son origine. Habits de religieux. XVI. 809. *b.*

VAL-DES-ECOLIERS, (*Théolog.*) abbaye dans le diocese de Langres. Origine & progrès de cet établissement. Epitaphe des fondateurs. Ouvrage à consulter. XVI. 810. *a.*

VAL-MARIA, ou *Magia*, (*Géogr.*) bailliage d'Italie. XVI. 810. *a.*

VAL-OMBROSA, (*Géogr.*) monastere dans la Toscane. XVI. 810. *a.*

VAL-TELLINE, (*Géogr.*) seigneurie des Grisons. Description de cette vallée. Son gouvernement. Plusieurs puissances ont tenté tour-à-tour de s'emparer de cette province au commencement du dernier siecle, lorsqu'elle appartenoit aux ligues Grises réformées. Révolutions qu'elle a essuyées. XVI. 810. *b.*

VAL-VERD, (*Hist. eccl.*) monastere de chanoines réguliers. XVI. 810. *b.*

VALACHIE, (*Géogr.*) principauté de l'Europe, possédée pour la meilleure partie par le turc, & pour le reste par l'empereur. Son étendue & ses bornes. XVI. 810. *b.* Cette province fut anciennement nommée *Flaccia*. Elle comprenoit, du tems des Daces, la Moldavie. Elle a eu ses princes particuliers dépendans des rois de Hongrie. Habitans de cette province. Revenus que retire, & tribut que paie l'hospodar qui la gouverne. Ses villes. Qualités & productions du pays. Langue des habitans. *Ibid.* 811. *a.*

Valachie. Hospodar & Vaivode de ce pays. VIII. 316. *b.* XVI. 809. *a.*

VALLERAS, (*Géogr.*) vallée de l'Amérique septentrionale dans la nouvelle Espagne. Ses productions. XVI. 811. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) province d'Espagne. Ses bornes. Ses rivieres. Sa population. Agrémens & fertilité du pays. XVI. 811. *b.* Histoire du royaume de Valence. *Ibid.* 812. *a.*

VALENCE, (*Géogr.*) capitale de la province dont on vient de parler. Agrémens de sa situation. Espece de lac que la mer forme dans son voisinage. Description de cette ville. Son archevêché. Canonicats de la cathédrale. XVI. 812. *a.* Gouvernement de cette ville. Ses révolutions. C'est à Valence que naquit le pape Alexandre VI. Observations sur quelques écrivains & personnes remarquables, aussi nés dans ce lieu. Frédéric-Furius. Joseph-Emmanuel Miniana. *Ibid. b.* Jean-Louis Vives. Vincent Ferrier. *Ibid.* 813. *a.*

VALENCE, (*Géogr.*) ville de France en Dauphiné. Son évêché & son université. Révolutions de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres qui y sont nés. Baldus Ber... XVI. 813. *a.* Laurent Joubert. Pierre-Juste Sautel. *Ibid. b.*

Valence,

n'en découvre aujourd'hui que les ruines, dans le comté de Monmouth, elle ne laisse pas de conserver son ancien nom. XVII. 24. *a.* On y a découvert divers monumens d'anti-

Nécessité de procurer un renouvellement d'air aux vaisseaux. Ventilateur uniquement destiné à renouveller l'air de la soute. Par le moyen du ventilateur de M. Hales,

Valence, dans la Gaule. *Suppl.* IV. 10. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) autres villes de France qui portent ce nom. XVI. 814. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) ville du Milanez. *Suppl.* III. 713. *b.*

VALENCE, golfe de (*Géogr.*) XVI. 815. *b.*

VALENCE, *douane de* (*Finances*) droit local, destructif du commerce, & qui fatigue à la fois six ou sept provinces, dont il décrit les circonscriptions. Réflexions sur cette douane. XVI. 815. *b.*

Valence, douane de. V. 72. *a.*

VALENCIENNES, (*Géogr.*) ville de France dans le Hainaut. Les rois de France y avoient un palais sous Clovis III. Cette ville est de deux diocèses, savoir de Cambrai & d'Arras. Disputes qui ont résulté de cette double dépendance. Valenciennes prise par Louis XIV en 1677. Description de cette ville. Ses tribunaux & magistrats. Son commerce. Précis de la vie de Jean Froissard, prêtre, historien & poëte, qui naquit à Valenciennes vers l'an 1337. XVI. 815. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

Valenciennes, voyez *Valentina.* Concile de Valenciennes. IV. 22. *b.*

VALENS, (*Flavius*) cet empereur fait mourir tous ceux dont le nom commençoit par Théod. I. 253. *a.*

VALENTIA, (*Géogr. anc.*) 1°. Comté de la Grande-Bretagne. Histoire de ce pays. XVI. 814. *b.* 2°—6°. Autres villes anciennes, de la Gaule, de l'Espagne, de la Sardaigne & de l'Italie, qui ont porté ce nom. *Ibid.* 815. *a.*

VALENTIANAE, (*Géogr. du moyen âge*) nom de la ville de Valenciennes. Observations sur son origine. XVI. 815. *a.*

VALENTIN, hérésiarque, voyez VALENTINIENS.

Valentin, peintre. V. 320. *a.*

VALENTIN, *onguent de Rosso.* (*Pharmacie*) XIV. 923. *a.*

VALENTINI, (*Michel-Bernard*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

VALENTINIEN II, empereur, réduit le pouvoir des évêques. IX. 76. *a.*

Valentinien III. Observations sur cet empereur. XIII. 830. *a. Suppl.* II. 264. *a.*

VALENTINIENS, (*Hist. eccl.*) ancienne & fameuse secte de Gnostiques, ainsi appellés de l'hérésiarque Valentin, qui vivoit dans le deuxieme siecle. XVI. 815. *a.* Systême des Valentiniens. Principes qu'ils admettoient, destructifs de toute morale. Initiation à leurs mysteres. — Diverses branches de Valentiniens. *Ibid. b. Voyez* CAINITES, OPHITES, SETHIENS.

Valentiniens, hérétiques. I. 47. *a.* Leur doctrine sur les Eons. V. 740. *a.* Evangile qu'ils admettoient. VI. 118. *a.*

VALENTINOIS, (*Géogr.*) pays de France dans le Dauphiné. Ses bornes. Histoire de ce pays. XVI. 815. *b.*

VALERIA, *loi.* IX. 677. *b.* 678. *a.*

VALERIANE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la grande valériane des jardins. Détails sur l'usage médicinal de la racine de la grande & de la petite valériane. XVI. 816. *a.*

Valériane grecque, voyez POLEMONIUM. XVI. 816. *b.*

VALERIANELLE, (*Bot.*) voyez MACHE.

VALERIUS Publicola. Sa maison sur la colline Velia. XVI. 878. *b.* Comment il rendit hommage à la majesté du peuple. VI. 382. *b.* Distinction qui lui fut accordée dans la maniere d'ouvrir la porte de sa maison. VI. 421. *a*, *b.* Il introduit l'usage des oraisons funebres. XI. 550. *b.*

Valerius, consul: brocards qu'il reçut dans le petit triomphe que le sénat lui accorda. XI. 699. *b.*

VALESIENS, (*Hist. eccl.*) ancienne secte d'hérétiques, ainsi nommés de leur chef *Valesius.* Pratiques singulieres & doctrine de ces hérétiques. XVI. 816. *b.*

VALET, (*Lang. franç.*) le terme de valet a été autrefois un titre honorable. Exemples. Différences dans la signification & l'usage des mots *laquais* & *valet.* XVI. 817. *a.*

Valet: anciennes acceptions de ce mot. VIII. 40. *b.* XIV. 791. *a.*

Valets de limiers, valets de chiens dans la grande vénerie. XVI. 949. *b.* 950. *a*, *b.*

Valet, terme employé dans plusieurs arts & métiers. XVI. 817. *a.*

VALET ou *sautoir*, (*Horlog.*) description de cette piece de la quadrature d'une répétition. Effets du valet. XVI. 817. *b.*

VALET *à patin*, (*Chirurg.*) pincettes qui servoient aux anciens à faire la ligature des vaisseaux après l'amputation. Description de cet instrument, dont on ne se sert plus pour le cas en question, mais qui peut être employé encore à divers usages en chirurgie. Avantage de cette pincette sur les autres. XVI. 817. *b.*

VALETTE, *cité de la*, (*Géogr.*) la plus grande des trois parties de la ville de Malthe. Elle tient son nom de son fondateur. Situation & description de la Valette. Observations sur les palais qu'on nomme auberges, & sur les chefs ou piliers de l'auberge. XVI. 818. *a.* — *Voyez* MALTHE.

VALETTE, *la* (*Géogr.*) ville de France dans l'Angoumois. XVI. 818. *b.*

VALETUDINAIRE, (*Médec.*) ce terme peut s'appliquer à tous ceux qui ont quelques maladies chroniques. Régime des valétudinaires. XVI. 818. *b.*

VALEUR, *Prix*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 818. *b. Voyez* PRIX.

VALEUR *des notes*, (*Musiq.*) les différentes valeurs des notes sont de fort ancienne invention. XVI. 818. *b.* Détails sur les différentes figures inventées autrefois pour modifier la valeur des notes. *Ibid.* 819. *a.*

VALEUR, (*Terme de lettre de change*) XVI. 819. *a.*

VALEUR *intrinseque*, (*Monnoie*) XVI. 819. *a.*

VALEUR, (*Hydr.*) la valeur des eaux est l'estimation de ce qu'elles peuvent produire en un certain tems. XVI. 819. *b.*

VALEUR, (*Morale*) définition de la valeur. Caracteres qui la distinguent de l'intrépidité aveugle, de la susceptibilité pointilleuse, de l'insensibilité, & de cette force extraordinaire que donne la vue d'un danger inévitable. De toutes les vertus factices, c'est sans doute la plus noble & la plus brillante qu'ait jamais pu créer l'amour-propre. Moyen de rendre une nation valeureuse. XVI. 819. *b.* La valeur aime moins la gloire qu'elle déteste le carnage. C'est elle qui possede sur-tout le droit flateur de plaire. Elle étend ses bienfaits sur le moral & sur le physique même de ses héros. Différences entre la bravoure, le courage, & la valeur. *Ibid.* 820. *a*, *b.*

Valeur, différences entre la valeur, la bravoure, le cœur, le courage, l'intrépidité. II. 406. *b.* La valeur récompensée autrefois par le titre de noblesse. XI. 167. *a.* 168. *a.* 173. *a.* 177. *a.* Combien elle est moins récompensée aujourd'hui qu'autrefois. XVI. 655. *a.* Valeur militaire des François. *Suppl.* II. 814. *b.* 815. *a*, *b.* Figure symbolique de la valeur. XV. 738. *a.* 739. *b.* — *Voyez* VAILLANCE.

VALGIUS, médecin. X. 291. *b.*

VALHALLA, (*Mythol.*) séjour de délices destiné, selon les anciens Celtes, à ceux qui périssoient dans le combat. C'étoit le palais du dieu Odin. Description de ces délices. Combien cette doctrine étoit propre à inspirer le courage. L'entrée du valhalla n'étoit promise qu'à ceux qui mouroient dans le combat. XVI. 821. *a.*

Valhalla. Nymphes qui habitoient cet heureux séjour. XVI. 821. *b.*

VALID, califes de ce nom. *Suppl.* II. 129. *a.* 130. *a.*

VALIDATION, (*Jurispr.*) validation de criées. Validation de mariage. Validation de paiement. XV. 821. *a.*

Validation des criées, lettres de. IX. 429. *b.*

VALIDÉ, (*Hist. mod.*) sultane mere de l'empereur qui est monté sur le trône des Turcs. Ses privileges. Comment elle est visitée de son médecin lorsqu'elle est malade. Son revenu particulier. XVI. 821. *b.*

Validé, sultane: gardien de son trésor. III. 224. *a.*

VALIERE, (*M. de*) son habileté dans l'artillerie. *Suppl.* I. 612. *b.* 613. *a*, *b.*

VALISNIERI, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

VALKYRIES, (*Mythol.*) nymphes qui, selon les anciens Celtes, habitoient le valhalla. Leurs fonctions. XVI. 821. *b.*

VALLA, (*Laurent*) savant, né à Rome. XII. 688. *b.*

VALLADOLID, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la vieille Castille. Sa description. Agrémens de ses environs. Observations sur le médecin Louis de Mercado, & sur Ferdinand Nunnez, nés à Valladolid. XVI. 821. *b.*

Valladolid. Sa chancellerie. III. 116. *a.* Comment on célébroit autrefois dans cette ville la fête de Noël. XI. 184. *a.*

VALLADOLID, (*Géogr.*) quatre villes de ce nom en Amérique. XVI. 822. *a.*

VALLAIS, *le* (*Géogr.*) pays voisin & allié des Suisses. Ses bornes & son étendue. Sa division géographique. XVI. 822. *a.* Ses productions. Observations sur ses habitans. Anciens peuples du Vallais. Histoire de ce pays. Espece d'ostracisme pratiqué dans le Vallais pour prévenir & réprimer l'ambition des grands. *Ibid. b.*

Vallais, espece d'hommes nommés Crétins qui naissent dans ce pays. IV. 439. *a.*

VALLÉE, *Vallon*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 823. *a.*

VALLÉE, (*Géogr. sacr.*) différentes vallées de la Judée, dont il est parlé dans l'écriture sainte. XVI. 823. *a.*

VALLÉE, (*Géogr.*) on disoit autrefois *Val*, mais il n'est plus en usage que dans les noms propres. Description d'une vallée. Pays fort vastes, nommés *Vallées.* XVI. 823. *a.*

Vallées, leurs angles alternatifs. I. 464. *a*, *b.* Leurs courbures. *Suppl.* IV. 79. *b.* Comment elles modifient les vents. XVII. 20. *a.*

VALLÉE *de vision* (*Critiq. sacr.*) signifie Jérusalem. XVI. 823. *b.*

VALLÉE *de Cluyd*, (*Géogr.*) vallée d'Angleterre dans le comté de Denbig. Sa description. XVI. 823. *b.*

Ventricules du cœur: leur description. III. 593. *a.* Le ventricule droit n'a été fait, à ce qu'il paroît, qu'en faveur des poumons. *Ibid. b.* Colonnes charnues des ventricules, leur usage dans la systole. 656. *a.* Capacité des ventricules.

vénus sur son axe. *Suppl.* IV. 681. *b.* Ses phases. XII. 493. *a.* Détermination de son aphélie, voyez ce mot. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Sa plus grande élongation. V. 528. *b.* IX.

VALLÉES, *pays des quatre* (*Géogr.*) pays de France en Gascogne. XVI. 823. *b.*

VALLEMONT, (*Pierre de*) prêtre & auteur de quelques ouvrages. XIII. 76. *a.*

VALLERIUS, observation sur son système d'agriculture. *Suppl.* III. 216. *b.* 217. *a.*

VALLI, (*Bot. exot.*) arbrisseau des Indes. Sa description. XVII. 823. *b.*

VALLUM, *agger, vinea, aurrus*, (*Art milit. des Rom.*) signification de ces mots. XVI. 823. *b.*

Vallum Adriani, (*Géogr. anc.*) retranchement que l'empereur Adrien fit élever dans la Grande-Bretagne. En quel endroit étoit cette muraille. XVI. 823. *b.* Sa description. Les Anglois l'appellent la muraille des Pictes. Vestiges qu'on en voit à Walvich & sur la Tyne. *Ibid.* 824. *a.*

Vallum Antonini Pii, (*Géogr. anc.*) retranchement élevé par l'empereur Antonin Pie dans la Grande-Bretagne. XVI. 824. *a.*

Vallum Severi, (*Géogr. anc.*) retranchement élevé dans la Grande-Bretagne par l'empereur Sévere, [illegible] par les Calédoniens & rétabli par d'autres empereurs. XVI. 824. *a.*

Vallum Stiliconis, (*Géogr. anc.*) retranchement qu'on croit que Stilicon fit tirer dans la Grande Bretagne. XVI. 824. *a.*

VALOGNE, (*Géogr.*) ville de France dans la basse Normandie, près de laquelle naquit, au commencement du dernier siecle, Jean de Launoi, prêtre & célebre docteur en théologie dans l'université de Paris. Observation sur ce savant & sur ses ouvrages. XVI. 824. *b.*

VALOUVERS, (*Hist. mod.*) prêtres de la derniere des tribus de l'Indostan, appellés *Parreas* ou *Poulias*. Sciences auxquelles ils s'appliquent. XVI. 825. *b.*

VALPARAISO, (*Géogr. mod.*) bourgade de l'Amérique méridionale au Chili. Sa description. Observations sur son port. Capture que François Drake fit dans ce port en 1579. XVI. 825. *b.*

VALS, *eaux de*, (*Hist. nat. des eaux minérales*) eaux minérales de France en Languedoc. Le petit bourg qui donne son nom à ces eaux est dans le Vivarais. Qualités particulieres des différentes sources d'où l'on tire de ces eaux. Nature des sels de ces fontaines. XVI. 826. *a.*

VALSALVA, *muscle de*, (*Anatom.*) observations sur le docteur en médecine dont on a donné le nom au muscle antérieur de l'oreille. XVI. 826. *b.*

VALSALVA, (*Antoine-Marie*) médecin. XIII. 76. *a.* *Suppl.* I. 404. *a.*

VALVULE, (*Physiol.*) exposition de la méchanique de la structure des valvules veineuses, destinées à faciliter le cours du sang vers le cœur, & à empêcher son retour vers les extrémités. Comme on distingue trois sortes de soupapes, savoir la soupape à clapet, la soupape en cône, & la soupape en maniere de porte à deux battans; de même on distingue trois sortes de valvules qui ont rapport à ces soupapes. XVI. 826. *b.* On a trouvé des valvules de la premiere espece à l'embouchure des ureteres dans la vessie, & dans la vesicule du foie d'un bœuf. Les valvules de la seconde espece portent le nom de *sigmoïdes*. Description du jeu & de l'usage de ces valvules, qui se trouvent presque dans tous les vaisseaux. *Ibid.* 827. *a.* & qu'on découvre aussi dans le cœur. Troisieme espece de soupapes. Il y en a dans le cœur de cette espece, qu'on appelle *tricuspides*, & d'autres à l'extrémité des vaisseaux qui apportent le sang dans chaque ventricule : leur méchanisme. *Ibid.* *b.* Toutes ces valvules, tant les sigmoïdes, que les tricuspidales, se trouvent dans le cœur de presque tous les animaux terrestres, qui sont un peu grands, & dans les poissons. Anatomistes qui ont découvert certaines valvules. *Ibid.* 828. *a.*

Valvules des veines. XVI. 875. *b.* Leur usage. VIII. 460. *b.*

VALVULES *du cœur*, (*Anatom.*) elles sont de deux sortes; les unes favorisent l'entrée du sang dans le cœur, & on les nomme *tricuspides* ou *mitrales*; les autres en favorisent la sortie, & sont appellées *sigmoïdes* ou *semi-lunaires*. Structure & méchanisme de ces valvules. XVI. 828. *a.*

Valvules du cœur. III. 593. *b.* *Suppl.* II. 491. *a.* Mitrales. X. 583. *a.* Valvules sigmoïdales de l'artere pulmonaire. XVI. 889. *b.* Valvules sigmoïdes à la naissance de l'aorte. XV. 183. *b.* Tricuspides. XVI. 637. *b.*

Valvules de Vieussens, dans le cerveau. XVII. 266. *b.*

Valvules des intestins, dans le jéjunum & l'iléum. XVI. 828. *b.*

Valvule de l'estomac. *Suppl.* II. 875. *a.* Valvules des intestins, *Suppl.* III. 633. *b.* des intestins grêles. *Suppl.* II. 745. *b.* *Suppl.* III. 633. *b.*

Valvules des vaisseaux lactés. XVI. 828. *b.* *Voyez* III. 406. *b.* & *Suppl.* III. 698. *a.*

Valvules du colon. Anatomistes qui ont les premiers observé ces valvules. Observations sur la valvule qui est à l'orifice du tronc inférieur de la veine-cave, près de l'oreillette droite du cœur. XVI. 828. *b.* *Voyez* III. 647. *a.* & *Suppl.* III. 696. *b.*

Valvules du canal thorachique, *Suppl.* III. 698. *b.* des vaisseaux lymphatiques. 823. *b.* Valvule d'Eustachio, *Suppl.* IV. 206. *a.* du trou ovale, *Ibid.* *b.* des veines spermatiques. 823. *a.*

VAN, (*Litt.*) origine de l'usage qu'avoient les Athéniens de placer les enfans dans un van, aussi-tôt après la naissance, & de les y coucher sur un serpent d'or. XVI. 828. *b.* Pourquoi le van étoit consacré à Bacchus. *Ibid.* 829. *a.*

VAN, (*terme de Vannier*) XVI. 829. *a.*

VAN, (*Géogr.*) ville & château de la grande Arménie. Lac de même nom près de cette ville. XVI. 829. *a.*

VAN-CLEVE, (*Corneille*) sculpteur. XIV. 833. *a.*

VANCOHO, (*Hist. nat.*) espece de scorpion de l'isle de Madagascar. Sa description. Danger de sa piquure. Remede. XVI. 829. *a.*

VANDALES, (*Hist. anc.*) nation barbare, faisant partie de celle des Goths, & qui, comme cette derniere, étoit venue de Scandinavie. Origine du nom de ce peuple. Précis de son histoire. XVI. 829. *b.*

Vandales. Division de ces peuples. II. 193. *b.* Sort de la flotte que l'empereur Léon I envoya contr'eux. VI. 880. *a.*

VAN-DALE, (*Antoine*) éloge de son ouvrage sur les oracles. XI. 537. *a.*

VANDALIE, (*Géogr.*) partie de la Poméranie ducale & du duché de Mecklenbourg en basse-Saxe. Ses bornes & son étendue. XVI. 829. *b.*

VAN-DER-GOES, (*Jean Antonides*) observations sur ce poëte hollandois & sur ses ouvrages. *Suppl.* III. 435. *b.* — 438. *b.* Son poëme, intitulé : *Y-Stroom.* XVII. 661. *a*, *b.*

VAN-DER-HEYDEN, (*Jean*) peintre. VII. 742. *b.*

VAN-DER-MEER, (*Jean & Jonghe*) V. 317. *a.* XII. 213. *a.*

VAN-DER-MULEN, (*Antoine-François*) peintre de batailles. II. 135. *a.* V. 317. *a*, *b.* XII. 266. *b.*

VAN-DER-VELDES, (*les*) leurs paysages. XII. 213. *b.* Adrien Van-der-Veldes. V. 324. *b.* Guillaume Van-der-Veldes. XII. 266. *b.*

VAN-DER-WERFF, (*Adrien*) peintre. V. 324. *b.*

VANDOISE, (*Ichthyol.*) poisson de riviere, espece de muge. On le nomme *suisse* à Lyon & *dard* en Saintonge. Sa description. Qualité de sa chair. XVI. 830. *a.*

VANDRILLE, *Saint-* (*Géogr.*) *Voyez* SAINT-VANDRILLE.

VANDYCK, (*Antoine*) peintre. V. 315. *a.* Ses narrations. *Suppl.* II. 244. *a.* Tableaux de cet artiste dans l'église de Notre-Dame à Dendermonde. 690. *a.*

VAN-EFFEN, (*Just*) auteur hollandois. XVII. 564. *a.*

VAN-EVERDIN, (*Adrien*) peintre paysagiste. XII. 213. *b.*

VANGERON, (*Ichthyol.*) poisson du lac de Geneve. Sa description. XVI. 830. *a.*

VANGIONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique, & originaires de la Germanie. Observations sur ces peuples. XVI. 830. *a.*

VAN-HOORN, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *b.*

VAN-HUCHTENBURG, peintre de batailles. XII. 266. *b.*

VAN-HUYSUM, (*Jean*) peintre de fleurs & de fruits. V. 324. *b.* XII. 267. *a.*

VANIERE, (*Jacques*) jésuite. Apparat ou dictionnaire qu'il a publié. *Suppl.* I. 490. *a.*

VANILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. La vanille est du nombre de ces drogues dont on use beaucoup, & que l'on ne connoît qu'imparfaitement. Etymologie du mot *vanille*. Les Américains sont seuls en possession de la vanille, qu'ils vendent aux Espagnols. Noms & description de la vanille. XVI. 830. *b.* Ses especes. Dans toute la Nouvelle-Espagne on ne met point de vanille au chocolat, elle le rendroit mal-sain, & même insupportable. Maniere dont les Mexicains préparent la vanille. Prix & choix de cette gousse. *Ibid.* 831. *a.* Falsification de la vanille. Noms botaniques de la plante. Descriptions de cette plante. *Ibid.* *b.* Description de la plante de la vanille de S. Domingue. *Ibid.* 832. *a.* Description de celle de la Martinique. *Ibid.* *b.* Lieux où croît la bonne vanille. Sa récolte, sa culture & ses vertus. *Ibid.* 833. *a.*

Vanille. III. 359. *b.* Espece de vanille appellée pompona. XIII. 23. *b.* Plante de vanille représentée vol. VI des pl. Regne végétal, pl. 99. Maniere de préparer le chocolat à la vanille. III. 360. *a.*

VANINI, (*Lucilio*) observations sur cet athée, son caractere, sa condamnation, &c. XV. 942. *b* — 944. *a.* Ce qu'il pensoit des fascinations & enchantemens. VI. 428. *a.*

VANITÉ, (*Morale*) disposition d'un homme qui tâche de se faire honneur par de faux avantages. Il semble que l'homme soit devenu vain, depuis qu'il a perdu les sources de sa véritable gloire, en perdant cet état de sainteté & de bonheur où Dieu l'avoit placé. C'est ce qui nous persua-

cette statue, dont Cosme de Médicis fit l'acquisition. XVII. 37. *a.* Proportions de la Vénus de Médicis, trente-huitie-

40. *b.* Les chenilles en nourrissent quelquefois dans leurs entrailles. *Ibid.* 41. *a.*

VER *de Guinée*, (*Médecin.*) espece de ver, auquel les

te, si nous considérons que les sources de la gloire parmi les hommes se réduisent, ou à des choses indifférentes à cet égard, comme les richesses, ou à des choses ridicules, comme le luxe des habits. XVI. 833. *b.* ou à des choses criminelles & honteuses, ou enfin à des choses qui tirent toute leur perfection & leur gloire du rapport qu'elles ont avec nos foiblesses & nos défauts. Ainsi on peut dire, à coup sûr, que la plupart des choses ne sont glorieuses que parce que nous sommes déréglés. *Ibid.* 834. *a.*

Vanité. Différence entre vanité, orgueil, fierté & hauteur. *Suppl.* IV. 183. *a*, *b.* Influence de vanité. VIII. 435. *b.* L'esprit de fanterie, effet de la multitude des besoins que donne la vanité. VI. 844. *b.* Usage de multiplier ses noms ou d'y faire quelque autre changement par un principe de vanité. XI. 200. *a.* Raison de ne pas tirer vanité de ses bonnes qualités. XVII. 235. *b. Voyez* GLOIRE.

VANLOO, (*Jean-Baptiste*) peintre. V. 322. *b.*

VANNEAU, (*Ornith. mod.*) description de cet oiseau. XVI. 834. *a.* Lieux qu'il habite. Observations sur la chasse des vanneaux. *Ibid. b.*

VANNEAU, (*Diete*) qualité de sa chair. XVI. 834. *b.*

Vanneau armé de la Louysiane, représenté vol. VI des pl. Regne animal, planche 46.

VANNERIE, (*Arméniens.*) art de faire des vans, des paniers, &c. Les peres du désert & les pieux solitaires l'exerçoient dans leurs retraites. Trois principaux ouvrages de la vannerie. XVI. 834. *b.*

VANNES, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Sa description. Son évêché. Son commerce. Ses révolutions. XVI. 835. *a.*

VANNES, (*Saint*) différences dites dans la congrégation de S. Vannes. IV. 745. *a.*

VANNES, *la*, (*Géogr.*) petite riviere de France. XVI. 835. *a.*

VANNIANUM REGNUM, (*Géogr. anc.*) royaume de la Sarmatie européenne. Histoire de ce royaume. XVI. 835. *a.*

VANNIER, (*Corps de jurande*) communauté des maîtres vanniers-quinquailliers, établie à Paris. Les différens ouvrages qui distinguent les vanniers, sont ceux de la mandrerie, de la clôture ou closerie & de la faisserie. Leurs outils. XVI. 835. *b.* Planches de leur art dans le vol. X.

VANNIUS, (*François*) peintre. XV. 280. *a.*

VAN-OBSTAL, (*Gérard*) sculpteur. XIV. 833. *a.*

VANONS, *Coques* de (*Conchyl.*) IV. 181. *a.*

VAN-OSTADE, (*Adrien*) peintre. V. 324. *a.*

VANROBAIS. Observations sur sa manufacture de draps. X. 62. *a.*

VANTER, *Louer*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 835. *b.*

VAN-UDEN, (*Lucas*) peintre: ses paysages. XII. 213. *a.*

VAN-VEEN ou *Venius*, (*Otto*) peintre. V. 323. *b.*

VAPEURS, (*Physiq.*) sur la maniere dont les vapeurs sont élevées, *voyez* EVAPORATION. De la quantité de vapeurs que le soleil fait élever par-dessus la surface de la mer. On trouve par le calcul, que la mer Méditerranée peut fournir en évaporation, dans un jour d'été, 5280 millions de tonneaux, indépendamment de ce qu'elle perd en évaporations excitées par le vent. XVI. 836. *a.* La partie solide de la terre, presque par-tout couverte de plantes, envoie une grande quantité de vapeurs; il en sort aussi considérablement du corps des hommes & des animaux, sans parler de tant de matieres qui se pourrissent, qui se brûlent, &c. On voit par-là que l'air est rempli d'une prodigieuse quantité de vapeurs. Ouvrage à consulter sur le méchanisme de l'élévation des vapeurs. *Ibid. b.*

Vapeurs. Différence entre exhalaison & vapeur. VI. 239. *a.* Situation du spectateur qui rend quelquefois visibles les vapeurs qui s'élevent des montagnes. II. 445. *b.* Des vapeurs devenues sensibles sous la forme de brouillards. 444. *b.* Eau réduite en vapeurs dans l'atmosphere. *Suppl.* III. 476. *a.* 477. *a.* L'eau réduite en vapeur ne se gele point, tant qu'elle est dans cet état. VII. 241. *b.* De la quantité de vapeurs qui s'élevent de la mer. VIII. 88. *a*, *b.* XI. 334. *b.* Ces vapeurs sont en hiver moins froides, & en été moins chaudes que l'air où elles entrent. XVII. 21. *a*, *b.* Observations qui montrent combien l'électricité influe sur l'élévation des vapeurs. *Suppl.* III. 107. *a*, *b.* Vapeurs chaudes que la terre doit pousser par le seul effet de sa chaleur intérieure. VII. 315. *a.* Circulation & modifications des vapeurs qui flottent dans l'atmosphere, 625. *b.* elles augmentent la pesanteur de l'air. I. 228. *b.* Vapeurs nuisibles dans le printemps, qui causent la rouille des blés. *Suppl.* IV. 686. *a.* *Voyez* EVAPORATION.

VAPEUR *de l'eau bouillante*, (*Physiq.*) sa cause. II. 357. *a.* Conjecture sur la maniere dont elle se forme dans la pompe à feu. VI. 607. *a.* Force de cette vapeur. V. 187. *b.* VI. 607. *a*, *b.* XVI. 581. *b.* De la vapeur produite par l'éolipyle. V. [illegible] *b.* Effet que produit sur les corps dans la vapeur de l'eau élevée par le feu. VI. 602. *a. Voyez* DIGESTEUR.

VAPEUR, (*Chymie*) vapeurs qui se détachent des menstrues agissant avec effervescence: absorption de l'air par leur action dans certaines effervescences. III. 553. *a.* Des vapeurs produites par la distillation. IV. 1057. *a*, *b.* Vapeurs chaudes produites par des fermentations froides. VII. 319. *a.* Vapeurs que jettent les liqueurs qui fermentent. XVII. 684. *b.*

VAPEURS *minérales*, (*Minéral.*) quatre especes de vapeurs qui s'élevent des mines. XVII. 27. *b.* Effets de ces vapeurs. I. 355. *a.* XVI. 580. *b.* 581. *a.* Vapeurs arsenicales. *Suppl.* I. 580. *b.* Vapeurs des mines d'argent du Potosi. I. 639. *b.* Celles qui s'exhalent des mines de charbon. III. 190. *a*, *b.* 193. *a*, *b.* Des moufetes, leurs différentes especes & leurs effets. VI. 254. *b*, &c. X. 778. *b*, &c. Divers faits rapportés sur les vapeurs malignes des minéraux. VI. 254. *a*, *b.* Cécité qu'elles ont causée. III. 588. *b.* Funestes effets des vapeurs connues sous le nom de gas. VII. 520. *a*, *b.* Vapeurs qui s'élevent dans la grotte du chien en Italie. 968. *b.* Autres cavernes célebres par des exhalaisons mortiferes. 969. *a. Voyez* EXHALAISONS MINÉRALES.

VAPEURS, (*Médec.*) observations sur différentes sortes de vapeurs malignes & dangereuses. De la vapeur du charbon. Effets de cette vapeur augmentés dans un lieu fermé ou peu aéré. III. 190. *a.* XIII. 806. *a.* Son effet sur quelques femmes enceintes. VII. 962. *a.* Cause de la suffocation causée par cette vapeur. 900. *a*, *b.* Etat des cadavres de ceux qui en sont morts. *Suppl.* IV. 842. *b.* Vapeurs cadavéreuses dans les cimetieres. *Suppl.* II. 408. *a*, *b*, &c. Vapeur dangereuse des fosses d'aisances. *Suppl.* IV. 463. *b.* Guérison d'une convulsion causée par des vapeurs vénimeuses. 465. *a.* Vapeurs empoisonnantes. 465. *a.* Différentes especes de vapeurs qui causent un sommeil profond, mêlé d'engourdissement & souvent de délire. 808. *a.*

VAPEUR, *Vaporeux*, (*Peinture*) vapeur dans un tableau, objets vaporeux. XVI. 836. *b.*

VAPEURS, (*Médec.*) mal hypocondriaque dans les hommes, affection hystérique dans les femmes. Observations sur les causes de cette maladie. XVI. 836. *b.* Personnes particuliérement sujettes aux vapeurs. Pourquoi ce mal est aujourd'hui plus commun qu'autrefois. Remedes qu'on peut lui opposer. *Ibid.* 837. *a.*

Vapeurs. Odeurs excellentes dans les accès de cette maladie. XI. 349. *a. Voyez* NERVEUSES, *affections.*

VAPEURS, *bains de*, (*Médec.*) II. 21. *a*, *b.* X. 338. *b.* XVII. 197. *b.* Médicamens externes appellés fumigations ou vapeurs. VII. 366. *b.* Bains de vapeurs chez les anciens. XVI. 124. *b.* Poêles à vapeurs. *Suppl.* III. 483. *b. Voyez* ETUVES, FUMIGATIONS.

VAPORATION, opération chymique. XI. 900. *b.*

VAPORISATION, (*Physiq. & Chym.*) diverses observations sur ce sujet. VI. 281. *b*, &c. XI. 900. *a*, *b.* Différence entre évaporation & vaporisation. VI. 937. *a.*

VAR, *le*, (*Géogr.*) riviere qui fait la séparation entre l'Italie & la France. Description de son cours. XVI. 837. *b.*

VARA-GIHOUN, (*Géogr.*) c'est dans la géographie des Arabes, la Transoxane. Signification du mot *vara.* Autre pays qu'ils appellent *Vara-Sihoun* & *Vara-Khogend.* XVI. 837. *b.*

VARAIGNES, (*Marais Salans*) bonde qui sert à les fermer. XVII. 172. *a.*

VARANGUES, (*Marine*) maîtresse varangue. XVI. 837. *b.* Varangues acculées. Varangues demi-acculées. Varangues plates ou de fond. *Ibid.* 838. *a.*

Varangues. De leur acculement. *Suppl.* I. 236. *a.* Clés qu'on met dans les mailles des varangues. *Suppl.* II. 472. *b.*

VARASE, (*Jacques*) légendaire. IX. 346. *b.*

VARCHI, (*Benoît*) poëte & historien. VI. 720. *a.*

VARECH, (*Botan.*) plante maritime. Etymologie de son nom. Cette plante est une espece de *fucus* des botanistes. Sa description. On s'en servoit autrefois en Crete pour teindre en pourpre. Usages qu'on en tire aujourd'hui. Danger auquel s'exposent sur mer, ceux qui en font la récolte. XVI. 838. *b.*

Varech. Cette plante considérée comme appartenant au genre du fucus. *Suppl.* III. 152. *a.*

Varech ou *fucus* représenté vol. VI des planches, Regne végétal, planche 94.

Varech. De la fabrique de la soude. XVI. 839. *a.* Maniere de brûler le varech. Le commerce de la soude très-avantageux aux marchands. *Ibid. b.*

Varech. Maniere de le faire pour la verrerie. XVII. 102. *b.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 17. *Voyez* GOUEMON.

VARECH, (*Jurisp.*) le droit que certains seigneurs de Normandie prétendent sur les effets que la mer a jettés à bord, s'appelle droit de varech. Dispositions des loix sur ce droit. XVI. 839. *b.*

VARIA, loi. IV. 608. *a.*

que les habitans du pays y appliquent. *Ibid. b.* *Vers ombilicaux*, qui viennent au nombril des enfans. Comment on [illegible]

verbe) est ce qui sert de fondement aux différens modes du verbe, qui conserve dans tous sa nature essentielle

en d'échauffement considérablement, cependant sans chaleur ni soif. XVI. 726. *a*. Elles ont aussi la propriété d'exciter l'appétit vénérien. Il paroît par l'observation rapportée, XIII. 190. *b*. que le principe aromatique de la truffe est antiseptique ou assaisonnant. *Ibid.* *b*.

TRUFFE *de cerf*, (*Bot.*) espece de champignon. Sa description. Lieux où on la trouve. XVI. 726. *b*.

TRUFFES, *vers des* (*Hist. nat.*) espece de vers qui se transforment en mouches, & qui avant leur métamorphose, vivent dans les truffes & s'en nourrissent. Leur description.

730. *b*.

TSJEROE-POEAM, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 730. *b*.

TSJEROM-CARA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Malabar. Sa description. XVI. 730. *b*.

TSIN, (*Minéralog.*) substance minérale, dont les Chinois se servent pour peindre en bleu leur porcelaine, & ils l'emploient comme un fondant qui fait pénétrer les autres couleurs dans la pâte de la porcelaine. Usage qu'en font aussi

VARIABLE, (*Algeb. & Géom.*) qualités variables, que quelques auteurs appellent aussi fluentes. XVI. 840. *a*.

VARIANTES, (*Critiq.*) celles du nouveau testament de Mill. XVII. 600. *b*. Réflexions sur ces variantes, leur utilité. XV. 215. *b*. XVII. 601. *a*, *b*. Des variantes des écrits des auteurs profanes de l'antiquité. XVII. 601. *a*, *b*.

VARIATION, (*Algeb.*) voyez PERMUTATION & COMBINAISON.

VARIATION, (*Astron.*) variation de la lune, troisieme inégalité de son mouvement. Ses causes selon Newton. Méthode pour avoir la plus grande variation de la lune. XVI. 840. *b*.

VARIATIONS *du barometre*, (*Physiq.*) II. 80. *a*, *b* &c.

VARIATION, (*Art naviq.*) déviation de l'aiguille aimantée. XVI. 840. *b*. *Voyez* DÉCLINAISON. Différentes hypotheses imaginées pour expliquer cette déclinaison & ses variations. *Ibid.* 841. *a*, *b*. Table des observations faites des variations de l'aiguille, en divers lieux & en divers tems. *Ibid.* 842. *a*, *b*. *Théorie de la variation de l'aiguille aimantée donnée par M. Halley.* M. Halley a imaginé cette hypothese, que tout le globe entier de la terre est un grand aimant, ayant quatre points d'attraction, deux voisins du pole arctique, deux voisins du pole antarctique, & que l'aiguille en quelque lieu qu'elle soit, éprouve l'action de chacun de ces quatre poles, mais toujours une action plus forte du pole dont elle est voisine que des autres. Développement & preuves de cette théorie. *Ibid.* 843. *a*, *b*. Manieres d'observer la variation ou déclinaison de l'aiguille aimantée. *Ibid.* 844. *a*, *b*.

Variation de l'aiguille aimantée. I. 201. *a*. Sa variation dans les mines. VII. 630. *a*. Usage du compas azimutal pour trouver cette variation. III. 757. *a*, *b*. Théorie de M. Hooke sur la variation de l'aimant. XVII. 614. *a*.

Variation de la variation. Changement qu'on observe dans la déclinaison de l'aiguille dans un même lieu. Théorie de la variation de la variation donnée par M. Halley. Suivant cet auteur, elle dépend du mouvement des parties intérieures du globe. Développement de cette hypothese. XVI. 844. *b*.

VARIATIONS des montres, (*Horlog.*) voyez ce dernier mot.

VARIATION, (*Marine*) *la variation vaut la route.* Sens de cette expression. XVI. 845. *b*.

VARIATIONS, (*Musiq.*) regles sur les variations dont on charge un air pour orner ou figurer le chant. XVI. 845. *b*.

VARIATION, *Changement*, (*Synon.*) différences entre ces mots. *Voyez* CHANGEMENT.

VARICE, (*Chir.*) personnes plus ordinairement affectées de cette maladie. Danger de ses progrès. Moyen de les prévenir. Remedes contre les varices, employés par les anciens & par les modernes. XVI. 846. *a*. Ce qu'on doit observer pour empêcher qu'elles ne reviennent. *Ibid.* *b*. *Voyez* VARIQUEUX.

VARICE, (*Maréch.*) grosseur au-dedans du jarret du cheval. XVI. 846. *b*. Voyez *Suppl.* III. 404. *a*.

VARICES, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *b*.

VARICOCELE, (*Maladie chirurgicale*) tumeur des testicules ou du cordon spermatique, occasionnée par l'engorgement des veines. Différens moyens employés contre ce mal, selon ses différens degrés. Ouvrage à consulter. XVI. 846. *b*. CIRSOCELE.

VARICOMPHALE, (*Chir.*) tumeur du nombril formée par des vaisseaux veineux dilatés. Caractere, cause & traitement de cette tumeur. XVI. 847. *a*.

VARIÉTÉ, (*Botan.*) toutes les plantes ne sont point également sujettes aux variétés. Ces variétés ne sont point les différentes especes de fruits. Causes des variétés. XVI. 847. *a*.

Variétés dans les especes de plantes. Leur cause. *Suppl.* III. 212. *b*. 213. *a*. 259. *a*. Fait qui montre que les végétaux peuvent changer leur espece & produire des variétés. *Suppl.* IV. 968. *a*. Utilité de la greffe pour propager les variétés estimables. *Suppl.* III. 260. *a*. Moyen de fixer & améliorer une variété estimable. *Suppl.* IV. 968. *a*. Des avantages qu'on peut retirer des nouvelles variétés. *Ibid.* *a*, *b*. Du plus ou moins de disposition à se maintenir, qu'on observe dans une variété. 969. *a*.

VARIÉTÉ, (*Synon.*) différence entre variété, variation, changement, III. 132. *b*. entre variété, bigarrure, diversité, différence. II. 247. *a*.

VARIÉTÉ, (*Beaux arts*) des plaisirs de la variété. VII. 763. *b*, &c. Unité & variété qui doit régner dans une piece de musique. IV. 801. *a*, *b*.

VARIGNON, (*Pierre*) mathématicien : ses formules, VII. 184. *a*. ses ouvrages de Statique. XV. 496. *b*. Observations sur son mémoire, intitulé : *Réflexions sur l'usage que la mécanique peut avoir en géométrie.* Il. *Ibid.* *a*. *b*. qu'il a donnée des problèmes sur la ligne isochrone. VIII. 927. *a*.

VARILLAS, (*Antoine*) historien. I. 453. *a*. VII. 984. *b*.

VARIN, (*Jean*) sculpteur & graveur. IX. 700. *a*.

VARINI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, qui, selon Pline, faisoient partie des Vandales. XVI. 847. *a*. Observations sur leur nom & son origine. *Ibid.* *b*.

VARIOLITE, (*Litholog.*) *pierre de petite vérole.* XVI. 847. *b*.

VARIORUM, *les*, (*Litt. moderne*) nom des éditions des auteurs classiques faites en Hollande, avec les notes & extraits de divers auteurs. Observations minutieuses dont ces notes sont souvent chargées. XVI. 847. *b*.

VARIQUEUX, (*Chir.*) hernie variqueuse, voyez VARICOCELE & CIRSOCELE. Ulcere variqueux. XVII. 373. *a*. Opération par laquelle on dégorge les veines variqueuses. *Suppl.* III. 686. *b*.

VARKENSBECK, (*Ichthyolog.*) poisson. *Suppl.* I. 836. *a*.

VARLOPE, (*Menuiserie*) outil de menuisier. Sa description. Demi-varlope. Varlope à onglet. XVI. 848. *a*.

VARNA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne, dans la Bulgarie, près de laquelle se donna en 1444 une célebre bataille, entre Uladislas VI, roi de Pologne, & le sultan Amurath II. Cause & suites de cette bataille. XVI. 848. *a*.

VARNA, *la*, (*Géogr.*) riviere des états du Turc en Europe. XVI. 848. *a*.

VAROLE, *pont de*, (*Anat.*) observations sur le médecin *Varole*. Eminence du cerveau, appellée pont de Varole. XVI. 848. *b*. Voyez *Protubérance annulaire*.

VAROLE, (*Constance*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b*. Pont de Varole. *Suppl.* III. 943. *b*.

VARRE, (*Mesure espagnole*) XVI. 448. *b*.

VARRE, (*Pêche*) instrument des pêcheurs de l'Amérique, servant à prendre les gros poissons, sur-tout les tortues. Description & usage de cet instrument. XVI. 848. *b*. Description de la maniere de prendre les tortues à la varre. Signification du mot *varre*. Dimension des grandes tortues d'Amérique. *Ibid.* 849. *a*.

VARRON, (*Terentius*) ses satyres. X. 334. *a*, *b*.

Varron, consul qui engagea la célebre bataille de Cannes. *Suppl.* I. 444. *a*.

VARSOVIE, (*Géogr.*) ville du royaume de Pologne. Sa situation. La république en a fait le lieu de la convocation de ses dietes & de l'élection de ses rois. Palais des rois à Varsovie. Description de cette ville, & du lieu nommé Kolo, où se fait l'élection des rois. Observation sur cette élection. XVI. 849. *b*.

VARTIAS, (*Hist. mod.*) bramines ou prêtres indiens, qui ont embrassé la vie monastique. Mœurs & genre de vie de ces religieux. XVI. 849. *b*.

VAS *breve*, (*Anatom.*) vaisseau du fond de l'estomac. Petites branches qu'il envoie du fond de l'estomac à la rate. Sentiment des anciens sur l'usage de ces rameaux. *Vasa deferentia. Vasa verticosa.* XVI. 850. *a*.

VAS, *je*, (*Lang. franç.*) comment on doit se déterminer entre *je vais* & *je vas*. XVII. 518. *b*.

VASCO *de Gama*, Portugais, découvre les Indes orientales. VIII. 661. *b*.

VASCONS, (*Géogr. anc.*) peuples originaires d'Espagne. VII. 520. *b*.

VASCOSAN, (*Michel de*) imprimeur. VIII. 628. *b*.

VASCULARIUS, (*Hist. anc.*) faiseur de vases d'or & d'argent chez les Romains. Deux sortes d'artistes faiseurs de vases chez les anciens Grecs. XVI. 850. *b*.

VASCULIFERES, *plantes*, (*Bot.*) deux sortes de plantes désignées par ce nom. XVI. 850. *b*.

VASE, (*Archit.*) vase d'amortissement. Vase d'enfaîtement. XVI. 850. *b*.

VASE, (*Archit. Hydr.*) mauvaise qualité de terrein. XVI. 851. *a*.

Vase appellée terre adamique, qui se trouve au fond de la mer. I. 126. *b*.

VASE, (*Orfevr.*) ouvrage de Jean Giadini sur l'art des orfevres, que ces artistes devroient consulter. XVI. 851. *a*.

VASE, (*Sculpt.*) ornement de sculpture qui sert à décorer les bâtimens & les jardins. Différentes matieres dont on les fait, selon les lieux qu'ils doivent orner. XVI. 851. *a*.

Vases appellés *cassolettes*. II. 748. *a*.

VASE *d'albâtre*, (*Critiq. sacr.*) il en est parlé *Matth.* xxvj. 6. 7. Carrieres d'où les Orientaux tiroient l'albâtre. On façonnoit cette pierre au tour, avec assez de facilité. Observations sur le vase d'albâtre dont il est parlé dans l'évangile. XVI. 851. *a*.

VASE *de treillage*, (*Décorat. de jardin.*) XVI. 851. *a*.

VASES *antiques*, (*Arts*, *Litt. Antiq.*) différens usages auxquels les anciens employoient les vases. Matieres dont ils les faisoient. XVI. 851. *a*. Vase sur lequel la prise de Troie étoit gravée. Vases que Verrès déroba à un des fils d'Antiochus. Vases qu'Alexandre trouva parmi les dépouilles de Darius. Vases dont Pompée orna son triomphe. Antiquaires qui ont écrit sur les vases des anciens. Description de trois vases antiques conservés dans le trésor de l'abbaye S. Denis. *Ibid.*

de la terre qui font pétrifiés. On en rencontre aussi dans la mer. XVI. 735. *b.*

TUBY, (*Jean-Baptiste*) dit *le Romain*, sculpteur. XIV. 833. *a.*

TUCA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 738. *a*, *b.*

TUCHÉ, (*Mytholog.*) ou la Fortune. Homere ne lui attribuoit aucune autorité, aucune fonction. Statues de cette déesse. XVI. 736. *a.*

TUDELA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Navarre.

Ibid. 741. *a.* Tulipes doubles, parangonées. Caracteres des plus belles panachées. Ouvrages à consulter sur la culture des tulipes. Trafic singulier de tulipes qu'on vit en Hollande vers l'an 1634 & les cinq suivantes. Marché extravagant fait par un particulier pour une seule tulipe nommée le *Vice-Roi.* Autres particularités semblables. *Ibid. b.*

TULIPIER : (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Miller en nomme deux especes ; le tulipier de Virginie, & le tulipier à feuille de laurier. Histoire de la culture de la premiere espece en Angleterre, & des progrès que cette

Ibid. b. Belle collection de vases antiques que le roi de France possede. Recueil qu'on garde dans le cabinet de ses estampes, où l'on voit les desseins de plusieurs vases & autres monumens. *Ibid.* 852. *a.* Autre ouvrage en ce genre, dont parle M. de Caylus. *Ibid. b.*

Vases antiques. Espece de vase qui représentoit le dieu des eaux chez les Egyptiens. VIII. 168. *b.* Vases précieux qui ornoient la galerie de Verrès. VII. 440. *b.* Vases avec lesquels les [illegible] jettoient de l'eau sur ceux qui étoient dans le bain. *Suppl.* I. 742. *a.* Des vases étrusques. *Suppl.* II. 900. *a*, *b.* 905. *a.* Ceux qu'on a trouvés à Herculanum. VIII. 152. *b.* 153. *b. Suppl.* III. 353. *a.*

VASES *de sacrifices*, (*Sculpt. Antiq.*) XVI. 852. *b.*

VASES *sacrés*, (*Hist. eccl.*) gardien de ces vases dans l'église grecque. XIV. 738. *a.*

VASES *à boire*, (*Art & Litt.*) les hommes commencerent à faire usage des cornes de certains animaux, pour leur tenir lieu de vases à boire. Cet usage régnoit aussi parmi les Juifs. XVI. 852. *b.* Espece de vase appellé *rytôn*, semblable à une corne, mais percé par le bas. Vases de marbre placés sur le perron de la vigne Borghese à Rome. Les anciens ne négligerent rien pour l'élégance du prix, la beauté du travail, & la recherche des matieres des vases destinés à leur table & à l'ornement de leur buffet. Coupe de Nestor, dont il est parlé dans Homere. *Ibid.* 853. *a.* Anacréon nous apprend que de son tems on faisoit représenter tout ce que l'on vouloit sur les coupes des festins, & que les artistes étoient en état de satisfaire la volonté des particuliers, quant aux compositions & à la dépense. Coupes de crystal que brisa Néron, lorsqu'il apprit la révolte de ses armées. Abus que firent les Romains, des formes qu'ils donnoient à leurs vases. *Ibid. b. Voyez* COUPE.

Vases à boire, des acétabules, I. 94. *b.* & cimbium. II. 82. *b. Voyez* BOIRE, (*vases à*).

VASES *myrrhins*, (*Litt.*) parmi les riches dépouilles que Pompée fit voir à Rome, on admira pour la premiere fois plusieurs de ces beaux vases myrrhins. Un ancien consul consuma tout son patrimoine à l'acquisition d'un de ces vases, tout brisé qu'il étoit. Mais Néron & Pétrone allerent encore bien au-delà. XVI. 853. *b.* Vases myrrhins que Pompée consacra dans le temple de Jupiter. Nous ignorons quelle étoit la matiere de ces vases. Quelques savans ont cru qu'ils venoient de l'Inde & qu'ils étoient de porcelaine. Ce sentiment est le plus probable. *Ibid.* 854. *a. Voyez* MYRRHINE.

VASES *de théatre*, (*Antiq. grecq. & rom.*) vaisseaux d'airain ou de poterie, qui se mettoient en des endroits cachés sous les degrés de l'amphithéatre, & qui servoient pour la répercussion de la voix. Ces vases étoient faits dans des proportions géométriques, & leurs dimensions devoient être telles, qu'ils formassent tous les accords jusqu'à la double octave. Comment on les arrangeoit. Quelle en étoit la forme. XVI. 854. *a.* Disposition des chambres où ils étoient placés. On prétend qu'il y a des vases de cette espece & à ce même usage dans l'église cathédrale de Milan. *Ibid. b.* Voyez V. 264. *b.*

VASES *de jardin*, (*Jardin.*) XIII. 177. *a*, *b.*

VASES, (*Hist. mod.*) vases destinés à filtrer & rafraîchir l'eau. VII. 516. *a.*

VASQUEZ, (*Gabriel*) jésuite espagnol. I. 664. *b.*

VASSAL, (*Jurispr.*) autres noms employés pour désigner ceux qui tiennent un fief de quelque seigneur à la charge de foi & hommage. XVI. 854. *b.* Etymologie du mot *vassal.* L'opinion de Bandius, qui fait venir ce mot de l'allemand, *vassen*, *obliger*, *lier*, est la plus vraisemblable. Le terme de *vassus* étoit usité dès le commencement de la monarchie, & bien avant l'institution des fiefs ; & de *vassus* on a fait *vassalus* & *vassalubus.* Vassaux, du nombre des familiers ou domestiques du roi ou de l'empereur. Privileges & fonctions de ces vassaux royaux. *Ibid.* 855. *a.* Terres que le prince donnoit à ses vassaux dans les provinces, pour en jouir à titre de bénéfice civil. Obligation qu'ils contractoient par-là. On distinguoit, comme encore à présent, deux sortes de vassaux, les grands & les petits, les vassaux immédiats & les vassaux médiats. Les vassaux des princes signoient autrefois en cette qualité leurs chartes après les grands officiers. *Ibid. b.* Détails sur ce qui s'est observé par rapport aux vassaux depuis l'institution des fiefs. Quels étoient leurs devoirs envers leurs seigneurs. Juge des vassaux lorsqu'ils avoient procès entr'eux. Différentes causes qui faisoient perdre à un vassal le fief dont il étoit pourvu. Partage du vasselage. *Ibid.* 856. *a.* Articles auxquels se réduisent aujourd'hui les devoirs du vassal. Cérémonie de la foi & hommage. Cas où la confiscation du fief a lieu contre le vassal. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* VAVASSEUR.

Vassal. Origine des vassaux ; noms que reçurent les biens [illegible] qui leur furent réservés. VI. 690. *a*, *b.* Divers noms par lesquels les vassaux sont quelquefois désignés. Les vassaux étoient obligés d'assister aux audiences du juge de leur seigneur dominant, & de lui donner conseil. Par qui étoient jugés les procès des vassaux. VI. 696. *a.* Les vassaux étoient autrefois appellés fiscalins. 821. *a.* Divers caracteres de vassalité. VIII. 280. *b*, &c. Investiture du vassal. VIII. 865. *b.* Nature de la relation de seigneur & de vassal. VI. 694. *a.* Quatre devoirs auxquels la propriété de fief oblige le vassal envers le seigneur. 697. *a.* Reconnoissance du vassal. VI. 692. *b.* Aides auxquelles les vassaux sont tenus. I. 191. *b.* Vassaux obligés à la garde du château. III. 241. *a.* VI. 4. *a.* Droit appellé cheval de service que le vassal doit acquitter. III. 307. *b.* Service du vassal appellé chevauchée. 314. *a*, *b.* Aveu & dénombrement qu'il doit au seigneur. IV. 829. *a*, *b.* Foi & hommage du vassal. VII. 24. *a*, *b.* Service militaire que les vassaux devoient à leur seigneur. VI. 696. *a.* Service du ban & de l'arriere-ban auquel ils étoient obligés. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Vassaux qui ont droit de bâtir des châteaux. III. 241. *a.* Droit qui se paie au seigneur dominant à chaque mutation de vassal. III. 43. *a.* Tant que le vassal dort le seigneur veille, &c. V. 36. *a.* XVI. 875. *a.* Marque que les vassaux en Angleterre tiennent de leur ancienne servitude. XVII. 277. *a.* Du vassal qui désavoue son seigneur. IV. 872. *b.* De l'ingratitude du vassal envers son seigneur. VIII. 746. *a.* Arriere-vassal. I. 709. *b.* Vassal confiscataire. II. 819. *a.* Vassal-lige. VI. 709. *b.*

VASSELAGE, (*Jurispr.*) vasselage actif, passif, simple. XVI. 856. *b.*

VASSI, (*Géogr.*) ville de France en Champagne, lieu fort ancien. XVI. 856. *b.* Observations sur M. Isaac Jaquelot, né dans cette ville en 1647, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 857. *a.*

VASSOR, (*Michel le*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 652. *b.*

VASTE, (*Lang. franç.*) M. de Saint-Evremond a fait une dissertation pour prouver que cette épithete désigne toujours un défaut. Histoire de la dispute qu'il eut à ce sujet avec l'académie. Précis de sa dissertation. XVI. 857. *a.*

VASTE, (*Anatom.*) deux muscles de la jambe appellés vastes. Description du vaste externe, & du vaste interne. XVI. 857. *a.*

VASTELLUM, (*Hist. mod.*) grande coupe ou gobelet d'argent ou de bois, dans laquelle les anciens Saxons avoient coutume de boire à la santé dans leurs festins. Cet usage encore observé en Allemagne. XVI. 857. *b.*

VASTHI, (*Hist. sainte*) répudiation de cette princesse. X. 102. *a.*

VAS-TU, VIENS-TU, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Bayeux. Description du filet de ce nom, de son usage & de la pêche où il est employé. XVI. 857. *b. Voyez* la dix-septieme planche de pêche, vol. VIII.

VATER, (*Abraham*) médecin. XVII. 628. *b. Suppl.* I. 405. *a.*

VATES, (*Litt.*) nom donné aux poëtes. XIII. 461. *a.* Différence entre *vates* & *poeta*. *Suppl.* I. 808. *a.*

VATICAN, *le*, (*Archit. gothiq.*) palais des pontifes de Rome. Papes qui l'ont fait construire. Détails sur les tableaux & peintures à fresque que l'on voit dans le vatican. XVI. 858. *a.* Le vatican est proprement le nom d'une des sept collines sur lesquelles l'ancienne Rome a été bâtie. Etymologie du mot *vatican.* Divinité appellée *vaticanus*. Bibliotheque du vatican. *Ibid. b.*

Vatican. Du palais de ce nom & de sa bibliotheque. II. 235. *a.* XIV. 349. *a.*

VATINIA, *loi.* IX. 678. *a.*

WATTIER, (*Pierre*) observations sur sa vie & ses ouvrages. IX. 574. *b.*

VAVASSEUR, (*Hist. mod. & Jurispr.*) diminutif de *vasseur* ou *vassal* dans les anciennes coutumes d'Angleterre. Recherches sur l'étymologie de *vavasseur*. Deux sortes de vavasseurs, les grands & les petits. XVI. 858. *b.*

VAVASSEUR, (*François*) jésuite, poëte latin. XI. 924. *b.*

VAVASSORIE, (*Hist. mod. & Jurispr.*) terre tenue en fief par un vavasseur. Vavassories basses ou roturieres. Vavassories libres ou nobles. XVI. 858. *b.*

VAUBAN, (*Sébastien le Prêtre, seigneur de*) célebre ingénieur. *Suppl.* IV. 700. *b.* Son systême de fortification. VII. 198. *b*—200. *b.* Voyez dans le vol. I des planches celles de l'art militaire.

VAUCANSON, (*M.*) son flûteur, I. 448. *b.* ses autres automates, 896. *a*, *b.* son tour pour tirer la soie, vol. IX des planch. Soierie, section I, planche 3. *Voyez* ASPLE.

VAUCLUSE, *fontaine de*, (*Géogr.*) fontaine de France, dans le comtat Venaissin, assez près de la ville d'Apt. Sa description. Pétrarque avoit sa maison sur la pointe d'un rocher, à quelque cent pas au-dessous de la caverne de Vaucluse. Amour qu'il conçut dans ce lieu pour la belle Laure. Inspiré par cet amour & par son génie, il a immortalisé Vaucluse [illegible] de sa Canzone 14. XVI. 859. *a.* Imitation libre qu'en a faite M. de Voltaire. Description poétique de la fontaine de Vaucluse par madame Deshoulieres. *Ibid. b.*

VAUCOULEURS, (*Géogr.*) petite ville de France dans

villes principales. XVI. 745. a.

TUNGRORUM FONS, (*Géogr. anc.*) eaux minérales au pays des Tongres. On croit que ce sont les eaux de Spa. XVI. 745. b.

TUNGSTEEN, (*Minéralog.*) les Suédois donnent ce nom à une pierre ferrugineuse ou mine de fer, qui ressemble à la mine d'étain en cristaux de la forme des grenats. Quantité de fer qu'on en peut tirer. Fondant à employer pour la réduire en fusion. Différentes variétés de cette substance. XVI. 745. b.

Turcs & celui des Persans. *Ibid. b.* Voyez MANDIL.

Turban, écharpe de toile qui l'entoure. XV. 127. a.

TURBAN, (*toilerie de coton*) sorte de toile de coton. XVI. 749. b.

TURBE, (*Jurispr.*) enquête par turbe. Cette sorte d'enquête abrogée en 1667. On lui a substitué les actes de notoriété. XVI. 749. b. Voyez ENQUÊTE.

TURBE, (*Hist. mod.*) espece de tour ou de colonne que les Turcs élevent sur les tombeaux. XVI. 750. a.

TURBINE,

la Champagne. Origine de son nom. Histoire de la fameuse pucelle d'Orléans, Jeanne d'Arc, née à Vaucouleurs. XVI. 860. a. Auteurs à consulter. Ouvrages de Claude Delisle, né dans ce même lieu. *Ibid.* b.

VAUD, *pays de*, (*Géogr.*) contrée de la Suisse dépendante du canton de Berne. Ses bornes. Histoire de ce pays. Description des beautés qu'il offre. XVI. 861. a.

Vaud, pays de. Curiosités naturelles d'une partie de ce pays. VIII. 809. a, b.

VAUDEMONT, (*Géogr.*) voyez SAINTOIS.

VAUDEVILLE, (*Poésie*) sorte de chanson. Origine & caractere du vaudeville selon Despréaux. Etymologie du mot *vaudeville*. XVI. 861. b. Poëtes qui se sont exercés à cette sorte de poésie. Il paroît que la nation françoise l'emporte sur les autres dans le goût & dans le nombre des vaudevilles. Paroles de l'auteur de la nouvelle Héloïse sur les vaudevilles des François. *Ibid.* 862. a. Voyez *Suppl.* II. 300. a.

VAUDOIS, (*Hist. eccl.*) sectaires qui parurent dans le christianisme au commencement du douzieme siecle. Extrait de ce que l'auteur de l'essai sur l'histoire générale a dit de leur origine, de leurs sentimens, & de leurs persécutions. XVI. 862. a, b. Voyez ALBIGEOIS.

Vaudois. Quoique les Albigeois se soient joints aux Vaudois, ceux-ci n'ont jamais adopté leurs erreurs. I. 246. a. Croisade formée contr'eux. IV. 505. a. Persécution des Vaudois en Allemagne, sous le nom de Picards. XII. 547. b. — 549. a. Accusation portée contr'eux en 1560. XVI. 297. a. Les Vaudois appellés Ensabatés. V. 707. b. Massacre des Vaudois de Cabrieres & de Mérindol. *Suppl.* III. 905. a. Ville que les Vaudois habitent en Allemagne, nommée Charlottenberg. *Suppl.* II. 368. b.

VAUDREUIL, (*de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 168. a.

VAUGELAS, (*Claude Favre, seigneur de*) observations sur ses ouvrages. IX. 267. b.

VAUGHAN, (*Guillaume*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. b.

VAUGONDY, (*Robert de*) ses cartes célestes. *Suppl.* II. 253. a.

VAUTOUR, *vautour cendré*, *grand vautour*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Lieux qu'il fréquente. XVI. 863. a.

VAUTOUR, (*Roi des*) décrit sous le nom de vautour des Indes. XIV. 320. b.

Vautour des Alpes. XVI. 863. a.

Vautour des Alpes, représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 37.

Vautour à tête blanche. Vautour du Brésil. Vautour brun. XVI. 863. b. *Vautour doré. Vautour d'Egypte. Vautour fauve. Ibid.* 864. a. *Vautour huppé. Vautour noir. Ibid.* b.

VAUTOUR, (*Mat. médic.*) réflexions sur ce vain fatras de remedes, dont les anciens pharmacologistes avoient chargé leurs recueils, & que les modernes ont sagement abandonnés. XVI. 864. b.

VAUX, *la*, (*Géogr.*) pays de Suisse, dans le Canton de Berne. Description de ce pays. Ses quatre paroisses. Inscription que l'on voit sur une colonne antique du temple de Saint Saphorin. XVI. 864. b.

VAYVODES, (*Hist. mod.*) gouverneurs des provinces de Valachie & de Moldavie. Etymologie du mot *vayvode* ou *woyvode*. Le même titre connu en Pologne & dans l'empire Russien. XVI. 865. a.

U B

UBIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, compris ordinairement sous le nom général de *Stavones*. Pays qu'ils habitoient. XVI. 865. a. Leur histoire. Forme de leur gouvernement. *Ibid.* b.

UBIQUISTES ou *Ubiquitaires*, (*Hist. eccl.*) secte de luthériens. Leur doctrine. Histoire de ces sectaires. XVI. 865. b. *Ubiquiste*, dans l'université de Paris, docteur en théologie qui n'est attaché à aucune maison particuliere. *Ibid.* 866. a.

U D

UDINE, (*Géogr.*) ville d'Italie, dans l'état de Venise. Observations sur quelques savans, nés dans cette ville. Léonard de Utino. Romulus Amaseus. François Robortello. XVI. 866. a.

UDNON, (*Botan. exot.*) nom donné par Théophraste & Dioscoride, à la truffe qu'on mangeoit communément à table de leur tems. Autre truffe que les Grecs nommoient *cyrénaïque*. XVI. 866. b.

V E

VEASCIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Observations qui portent à croire que cette ville pourroit bien être la ville de *Gabies*, XVI. 866. b.

VEAU (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de la chair de veau. XVI. 866. b. Moyen de corriger sa propriété purgative. Le veau ne sauroit convenir aux sujets délicats & aux convalescens. *Ibid.* 867. a.

VEAUX *monstres*, (*Hist. nat.*) *Suppl.* III. 553. b. 555. a.

Veau, analyse de sa chair, considérée comme aliment. I. 267. b.

VEAU, (*Corroyeur*) ouvriers qui préparent les peaux de veau. Usages de ces peaux. Usages du poil de l'animal. XVI. 867. a.

VEAU *passé en sumac*, (*Corroy.*) XVI. 867. a.

Veau à chair grasse. Veau à chair douce. III. 12. a.

VEAU *fauve*, *en reliure*, (*Relieur*) XVI. 867. a.

VEAU, (*Charp.*) XVI. 867. a.

VEAU, (*Critiq. sacr.*) divers sens où ce mot est employé dans l'écriture. XVI. 867. a.

VEAU *d'or*, (*Critiq. sacr.*) ce fut à l'imitation des Egyptiens que les anciens Hébreux & les sujets de Jéroboam adorerent des veaux d'or. XVI. 867. a. Histoire du veau d'or que Moïse réduisit en poudre. *Ibid.* b.

Veau d'or, danse autour de cette idole. IV. 624. a. Par qui les Israélites furent engagés à cette idolâtrie. XVII. 751. a. Comment Moïse put dissoudre ce veau d'or. VIII. 133. a. XV. 401. b.

VEAU *marin*, (*Hist. nat.*) *phoca*, animal amphibie. Sa description. Cris des veaux marins dans le tems de leur rut. XVI. 867. b.

VEAU, *pié de*, (*Botan.*) XII. 560. a, b.

VECTEUR, *rayon*, (*Astron.*) *Suppl.* IV. 580. a.

VECTIUS, (*Valens*) médecin. X. 291. b.

VEDAM, (*Hist. Superst.*) livre pour qui les Brames ou nations idolâtres de l'Indostan ont la plus grande vénération, dans la persuasion que Brama l'a reçu des mains de Dieu même. Contenu de ce livre. Sa lecture n'est permise qu'aux prêtres & aux nobles : le peuple ne peut pas même le nommer. A peine la langue du vedam est-elle entendue des prêtres. Autres livres religieux des Indiens idolâtres. La bibliotheque du roi enrichie d'une copie du vedam. XVI. 868. a.

Vedam, livre sacré des Bramines. IX. 922. b. En quelle langue il est écrit. XIV. 627. a. Livres qui expliquent le vedam & lui servent de commentaire. XIII. 575. b. XV. 140. b. A qui il est permis de lire le vedam. *Ibid.*

VEDETTE, (*Art milit.*) ou sentinelle de cavalerie. VII. 487. b.

VEGA, (*Lopès de*) poëte espagnol. XVI. 389. a. *Suppl.* IV. 224. b.

VEGA, (*Garcias Lasso de la*) poëte espagnol. XVI. 388. b.

VEGECE, (*Flavius-Vegetius-Renatus*) son ouvrage sur la tactique. XV. 824. b. & sur l'hippiatrique. *Suppl.* III. 377. a, b.

VÉGÉTABLE, (*Physiolog.*) définition du corps végétable, par Boerrhave. XVI. 868. b. Irrégularité de la végétation de quelques plantes qui semblent flotter sur l'eau. Plantes qui jettent leurs racines en haut, & croissent vers la terre. Expérience qui rend sensible la structure vasculaire des végétables. Il y a des secrets pour hâter l'accroissement des végétables d'une maniere surprenante. Végétaux extraordinaires que nous fournissent les chymistes. *Ibid.* 869. a.

VÉGÉTAL, (*Chymie ou Analys. végétale*) une substance ou matiere végétale est pour le chymiste, un corps quelconque provenu du regne végétal. Les matieres végétales organisées ne different chymiquement des matieres végétales non organisées, que par leur ordre respectif de composition ; elles sont entr'elles comme le composé est à ses principes. XVI. 869. a. Substances végétales d'une troisieme espece, qui sont les produits des opérations chymiques. Enumération des différentes substances organisées, sur lesquelles les chymistes se sont exercés, & de celles de la seconde espece, c'est-à-dire, qui proviennent, soit naturellement, soit par art, des substances organisées. Moyens par lesquels les chymistes ont procédé à l'analyse des végétaux. Produits qu'ils en ont retirés, & que fournissent à-peu-près tous les végétaux. *Ibid.* b. La doctrine chymique dominante sur les produits caractéristiques & respectifs de la distillation analytique des végétaux & des animaux, est, que l'acide est ce produit spécial & propre aux végétaux, & que l'alkali volatil est ce produit propre & spécial aux animaux. Cette doctrine combattue par l'expérience. Les plantes de la famille des cruciferes de Tournefort, fournissent moins d'alkali volatil concret que plusieurs autres plantes. L'analyse par la violence du feu, regardée comme imparfaite & vicieuse. *Ibid.* 870. a. Nouvelle méthode de l'analyse menstruelle à substituer à la précédente. Les chymistes n'ont encore que des connoissances très-imparfaites sur l'analyse particuliere [illegible] l'application de divers menstrues. Enumération des substances végetales artificielles, ou de la troisieme espece indiquée ci-dessus, *Ibid.* b.

VER VER

tres, 20 planches.

TURLOTTE. (*Pêche*) Description de cette sorte de pêche, qui est la même que la pêche à la ligne. XVI. 753. *b.*

TURLUPINS, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques ou plutôt de libertins, qui faisoient publiquement profession d'impudence. Leurs progrès sur la fin du quatorzieme siecle. Origine de leur nom. Supplice que plusieurs d'entr'eux subirent en France. XVI. 754. *a.* — *Voyez* ADAMITES.

TURLUPINADE, (*Abus des langues*) équivoque insipi-

Tome II.

[illegible] but que peinent en Turquie ceux qui ne sont pas Mahométans. VIII. 41. *a.* De la milice turque. XVII. 711. *a*, *b.* 712. *a.* Premier lieutenant général dans cette milice. *Suppl.* IV. 788. *b.* Milice turque nommée saspes. I. 910. *a*, *b.* Milice turque qui n'est point sur un pié fixe. XV. 81. *a.* Cavalerie turque. 427. *a.* Cavaliers de cette nation appellés gindi. VII. 662. *a.* Volontaires dans les troupes turques appellées gionulis. 667. *a.* Enseignes & étendards des Turcs.

XXXX xxxxx

Végétal. Extraits tirés des substances végétales. VI. 336. *a*, *b.* Préparations pharmaceutiques de ces substances. VIII. 740. *a*, *b.* Les végétaux seuls fournissent le nitre manifestement. XI. 154. *b.* Du principe odorant des végétaux. 352. *b.* — 354. *a.* Sels essentiels qu'ils contiennent. XIV. 914. *b.* Maniere de les extraire. 917. *a.* Cendres végétales. II. 813. *a*, *b.* Matiere attirable par l'aimant qu'elles contiennent. VI. 495. *b.* Comment le fer peut être porté dans les végétaux. VI. 496. *a.* Il y a lieu de croire que le fer est le principe de leurs différentes couleurs, *Ibid.* Pierre végétale. III. 553. *a*, *b.* — *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTAL, *acide*, (*Chym. & Médec.*) on le retire par la distillation de quelques végétaux, & des substances qui ont subi une fermentation acide. La différence des sels que donnent ces différentes substances, montre que tous les corps sont composés des mêmes élémens. Il y a quelque lieu de croire que le verjus est, à quelque différence près, le même acide que le vinaigre. Le vinaigre contient un principe huileux & terreux, qui empêche de faire avec ce menstrue toutes les dissolutions dont il est capable. XVI. 870. *b.* Moyens dont se sert la chymie pour le dégager de ce principe. Maniere de concentrer le vinaigre sans le dégager de ce même principe. Quelle est la quantité d'acide que contient le fort vinaigre. Combien peu on a fait encore de recherches sur l'acide du vinaigre radical. Ses propriétés connues. Propriétés médicinales du vinaigre. Usage qu'on en tire dans la pharmacie. Son usage dans les mets. *Ibid.* 871. *a.*

Végétal, *acide*, sels des végétaux. XIV. 914. *b.* 917. *a.* L'acide en fait l'essence. I. 98. *b.* Acides tirés du regne végétal. XIV. 904. *b.*

VÉGÉTALE, *terre*, (*Hist. nat.*) celle qui contribue à la croissance des plantes. Principes dont elle est composée. Une de ses principales qualités est d'être bien divisée, sans être cependant trop poreuse & trop légere. Moyens de corriger la terre trop grasse, & la terre trop maigre, en quoi consiste tout le mystere de la fertilisation des terres. XVI. 871. *b.*

Végétale, *terre.* Observations sur la nature de la terre matrice des végétaux. XVI. 182. *a*, *b.*

VÉGÉTAL, *regne*, (*Hist. nat.*) Animaux qui forment la nuance entre le regne végétal & le regne animal. XVII. 744. *a.* *Suppl.* IV. 532. *b.* *Voyez* ZOOPHYTE. Rapports & différences des végétaux avec les animaux. I. 471. *a*, *b.* — 473. *b.* VIII. 228. *a.* Voyez encore les articles *Animal* & *Animalité* des *Suppl.* Selon M. de Buffon, le passage du regne végétal au minéral est brusque & ne paroît pas admettre des nuances. I. 469. *a.* Collections du cabinet du roi dans le regne végétal. II. 489. *b.* Soin que demande dans un cabinet l'entretien des végétaux. 491. *b.* Planches pour le regne végétal dans le vol. VI.

VÉGÉTAL, *régime*, (*Médec. Diete*) ce régime convenable aux malades. I. 266. *b.* Eloge de la nourriture tirée des végétaux. XI. 220. *b.* Végétaux les plus propres & les moins propres à nourrir. 221. *a.* 262. *b.* *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTATION *métallique*, (*Chym.*) crystallisation particuliere, ou arrangement de quelque matiere que ce puisse être, dont la figure extérieure ressemble assez sensiblement à celle des plantes. Ouvrage de M. Homberg sur les végétations métalliques. XVI. 871. *b.* Différentes manieres dont ces végétations se forment. Expérience de M. de la Condamine sur ces végétations. Cause générale de ces phénomenes. Moyen de faire des végétations avec toutes sortes de métaux. Variétés dans les figures qu'affectent ces végétations. *Ibid.* 872. *a.*

Végétation métallique. I. 590. *a.* Argent en végétation. 637. *b.*

VÉGÉTATIONS *de pierres*, (*Hist. nat.*) près de Tocat en Asie. XVI. 366. *b.*

VÉGÉTATION, (*Hist. nat. Botan.*) différence entre la vie & la végétation dans les plantes. Quelquefois la végétation est si foible, qu'elle n'est presque pas sensible. La vie des végétaux variable en durée, suivant la nature de chaque espece. XVI. 953. *a.* Distinction de quatre âges dans la vie des végétaux, la germination, l'accroissement, la perfection, & la décrépitude de la plante. L'objet de cet article est d'examiner les différentes circonstances du phénomene de la végétation dans tous ces âges, en considérant en même tems les effets de la chaleur, de l'humidité, de l'air, & des autres instrumens qui y contribuent; & en tâchant de rapprocher chaque phénomene particulier des loix de physique qui nous sont connues. Différentes parties remarquées dans la semence mûre & parfaite de tout être végétal. Pour expliquer les progrès de la germination, l'auteur prend pour exemple la germination d'un amandier. *Ibid.* *b.* L'humidité & la chaleur absolument nécessaires à cette action, quoi- [illegible] tes. L'air ne contribue pas moins au succès de la germination. *Ibid.* 954. *a.* Le fluide électrique considéré comme concourant avec ces causes. Circonstances qui nuisent à la germination. Celles qui la favorisent. Fibres longitudinales & transversales qui forment un réseau à mailles, par lesquelles la substance cellulaire du centre, communique avec celle qui est répandue entre le premier plan de fibres & l'épiderme. Formation de la couche corticale de la premiere année. Couche fibreuse, appellée *livre*, celle de la substance corticale qui est immédiatement contiguë au bois. Organisation du livre. *Ibid.* *b.* Couches ligneuses: en quoi elles different des fibres corticales. Origine de la premiere couche ligneuse. Comment le livre fournit à la production du bois par sa face intérieure, & à une nouvelle couche corticale par sa face extérieure: cette nouvelle couche corticale sera le livre de l'année suivante. La premiere couche corticale reste toujours la plus extérieure, & la premiere couche ligneuse au contraire reste toujours la plus petite. *Ibid.* 955. *a.* Les couches ligneuses les plus éloignées du centre, sont les moins dures, & sont connues sous le nom d'*aubier*. Expériences & observations qui confirment les vérités précédentes. *Ibid.* *b.* Examen de la végétation en longueur, & de la maniere dont se fait l'alongement de la tige. *Ibid.* 956. *a.* Expériences qui prouvent que les parties inférieures de la tige souffrent moins d'extension en longueur, que les parties supérieures: on en peut dire de même des branches. Quant aux racines, leur alongement ne se fait point dans toute leur longueur, mais seulement par leur extrémité. Formation des feuilles. *Ibid.* *b.* Les feuilles contribuent beaucoup à la perfection des bourgeons. L'abondance & la vigueur des feuilles entretient puissamment le cours de la seve, & contribue par-là à l'accroissement de l'arbre. Boutons qui se trouvent dans les aisselles & qui terminent la tige. Leur formation. Leur usage. Production nouvelle qui se fait sur le dernier bourgeon, celle des parties qui doivent servir à multiplier l'espece. Les fibres des couches ligneuses & corticales, considérées comme des vaisseaux qui contiennent des fluides. Fonctions & usages de ces vaisseaux. *Ibid.* 957. *a.* Ceux du tissu cellulaire. Vaisseaux propres, sucs qu'ils contiennent. Ce sont ces différens sucs contenus dans les vaisseaux propres, qui donnent aux plantes le goût, l'odeur, & les autres qualités qu'ils possedent. Usage des sucs gommeux & résineux dont les écailles des boutons sont enduites. Description des trachées des plantes. *Ibid.* *b.* Les végétaux ne sauroient subsister sans air. Ils contiennent un air élastique, tel que celui que nous respirons, & un air fixe qui a perdu [illegible] mais auquel on peut rendre son élasticité. Expériences qui montrent comment l'air pénetre dans les plantes. Il paroît certain que ce fluide ne peut s'y insinuer que par les trachées. Des expériences sûres démontrent aussi que les trachées reçoivent & transmettent la seve lymphatique, depuis la racine jusques dans les fruits & les semences. *Ibid.* 958. *a.* Il y a lieu de croire que les autres vaisseaux ligneux sont destinés au même usage. Deux liqueurs bien différentes, connues sous le nom de *seve*; savoir, la lymphe ou la seve aqueuse, & la seve nourriciere. Celle-ci réside dans les parties qui prennent un accroissement actuel. *Ibid.* *b.* En quoi consiste la matiere propre à nourrir les végétaux. Usage de la lymphe. Sa sortie de la plante par la transpiration. Cette transpiration nous sert de mesure pour déterminer la quantité & les mouvemens de cette seve aqueuse que les racines doivent tirer de la terre pour suppléer à la dépense de cette transpiration. Phénomenes de cette transpiration examinés d'après les expériences de M. Hales. *Ibid.* 959. *a.* Expérience qui montre avec quelle force l'eau est aspirée contre son propre poids. Quantité de la transpiration des plantes. *Ibid.* *b.* La plus abondante se fait toujours dans un jour fort sec & fort chaud. De plus il est nécessaire que la plante soit frappée immédiatement du soleil. Tems & momens du jour où la vigne pleure le plus, & où la liqueur qui s'écoule des érables du Canada est le plus abondante. Force avec laquelle la lymphe des pleurs est chassée dans la vigne. *Ibid.* 960. *a.* Observations qui démontrent la grande influence des rayons du soleil sur le mouvement de la seve & la végétation de la plante. Plus un arbre a de feuilles, plus il transpire. Après les feuilles, les boutons qui sont à leur origine, & que les jardiniers appellent *les yeux*, sont les parties les plus propres à élever la seve, par l'action du soleil sur ces mêmes boutons. Les arbres dépouillés de leurs feuilles, & dont leurs boutons se sont desséchés, périssent sans ressource. L'action du soleil sur l'écorce, peut aussi, pendant quelque tems, faire élever la seve. Enfin cette action du soleil sur les racines contribue aussi à ce même effet. *Ibid.* *b.* Conjectures sur les causes de l'élévation de la seve dans les végétaux. De la seve nourriciere. Il est croyable qu'elle est le produit de la lymphe, dont les parties propres à l'organisation ont été séparées dans des vaisseaux secrétoires. Le livre paroît être l'organe propre à la nourriture & à l'accroissement des végétaux. *Ibid.* 961. *a.* Il paroît par les observations, que la seve nourriciere commence à se mouvoir dans le livre qui forme les boutons, aux parties les plus élevées de l'arbre, qu'ensuite elle se manifeste dans les autres parties du livre, en descendant peu-à-peu jusqu'à la racine.

Tusculum. VIII. 167. *b*.
TUSSILAGE: (*Botan.*) il n'y a, dans le systême de Tournefort, qu'une seule espece de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croît. XVI. 762. *b*.

TUSSILAGE ou *pas d'âne*, (*Mat. médic.*) diverses parties de cette plante dont on fait usage. Leurs propriétés. Tisane, sirop, eau distillée de tussilage. Maniere de préparer le sirop. Diverses préparations dans lesquelles cette plante est employée. Son usage extérieur. XVI. 762. *b*.

ment permis en poésie dans l'extrême opposé à la familiarité. *Ibid. b*. Pourquoi dans un écrit qui est l'ouvrage d'un seul homme, l'auteur, en parlant de lui-même, se croit obligé de dire *nous*. *Ibid.* 981. *a*.

Tutoyement, *voyez* TU. Observations sur le tutoyement. XV. 212. *a*. Pourquoi les Quakers tutoyent tout le monde. XIII. 648. *b*.

TUTRICE. (*Jurispr.*) La mere & l'aïeule peuvent être tutrices de leurs enfans & petits-enfans. XVI. 767. *a*.

Cause de la formation des bourgeons latéraux. Différentes sortes de productions que fait l'organe du livre, dilaté dans quelque partie par la surabondance de la seve nourriciere. Production des parties de la fructification. Les botanistes distinguent sept sortes de parties qui concourent à la fructification; savoir, le calice, la corolle, les étamines, le pistil, le fruit, la semence, & le support, ou la base de toutes ces parties. *Ibid. b*. Description & usages de chacune de ces parties. Leur formation. *Ibid.* 962. *a*. Fécondation des embryons des semences. Causes de la chûte des feuilles. Celles qui terminent enfin la végétation de l'arbre dans sa vieillesse & le font périr. *Ibid. b*.

Végétation: importance & utilité de la connoissance de la végétation des plantes. Auteurs qui s'y sont appliqués. Etat d'imperfection où cette partie de la botanique se trouve encore. *Suppl.* II. 28. *a*. Des principes qui donnent tous les phénomenes de la végétation. *Suppl.* III. 218. *b*. Méchanisme de la végétation, *ibid.* Description de celle d'une graine. VII. 646. *a*, *b*. Causes de la végétation. I. 233. *a*. Explication de l'économie végétale. XII. 712. *b*, &c. Expérience qui tend à découvrir les principes de la végétation. XVI. 782. *b*. Faculté que les plantes ont de convertir les sels en celui qui leur est propre, *Ibid.* Examen de la végétation des plantes céréales, & particuliérement de celle du froment. *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, &c. Les anciens attribuoient à un grain de semence la propriété de changer en une substance qui lui est propre, le suc que la terre lui fournit. VI. 516. *b*. Principe qui, selon quelques anciens, détermine chaque végétation en son espece. I. 610. *a*. Mammelons imperceptibles d'où se forment, selon les circonstances, des branches ou des racines. *Suppl.* II. 45. *b*. De la nutrition des plantes. I. 187. *b*. 583. *b*. XI. 290. *b*. XIII. 746. *a*, *b*. *Voyez* SEVE & CIRCULATION *de la seve*. Transpiration des plantes. *Voyez* TRANSPIRATION. Nécessité de l'eau pour la végétation. *Suppl.* III. 218. *b*. Usage des feuilles dans la végétation. VI. 653. *b*.

VÉGÉTAUX, (*Jardin.*) divisions & subdivisions des végétaux. XVI. 872. *a*. Les plantes terrestres & aquatiques subdivisées en plantes ligneuses, en bulbeuses, & en fibreuses. Plantes annuelles, pérennelles, parasites. Parties des plantes. *Ibid. b*.

VÉGÉTAUX, (*Jardin.*) de leur multiplication. X. 859. *b*. Dépense d'eau nécessaire pour leur entretien. VII. 89. *b*. Effets de la gelée sur les végétaux. 420. *b*. *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTAUX, (*Hist. nat.*) division des végétaux en deux classes, ceux à qui il ne manque rien des caracteres génériques, & ceux à qui il en manque quelques-uns. XVI. 724. *a*. Observations microscopiques des végétaux. XI. 723. *b*. Leur germination. VII. 646. *b*. Cause de la circulation des fluides dans les végétaux. I. 233. *a*. Comment leurs qualités peuvent varier selon les tems & les lieux. 109. *a*. Baumes & huiles contenues dans les végétaux. *Suppl.* II. 436. *b*. Tout est graine, semence ou germe dans les végétaux. *Suppl.* III. 212. *b*. Organes sexuels des végétaux. 221. *a*. Les végétaux ont une sorte de migration qui les fait passer d'un pays dans un autre, à mesure qu'ils se trouvent contrariés par diverses causes. III. 257. *b*. Couches de végétaux dans la terre. VII. 624. *a*. X. 92. *b*. XVI. 469. *a*. Reproduction des végétaux. VII. 560. *a*. 568. *b*. *Voyez* PLANTE.

VEGGIA, ou *Veglia*, (*Géogr.*) isle du Golfe de Venise. Sa grandeur. Ses productions. Sa capitale. Histoire de cette isle. XVI. 872. *b*.

VÉHIER, (*Jurispr.*) officier qu'on appelle en Dauphiné *véhier*, & ailleurs *viguier*, c'étoit le lieutenant du seigneur. Deux sortes de véhiers, les uns ecclésiastiques, les autres laïques. Quel étoit le véhier ecclésiastique de Romans. Fonctions qu'avoient le mitral de Vienne & le véhier de Romans. Fonctions du véhier laïque. Véhier du dauphin, établi à Romans. La plupart des véhéries ayant été inféodées, ont conservé leurs droits, mais perdu leurs fonctions. Véhéries qu'il y avoit à Grenoble. XVI. 873. *a*. Véhérie de Bernin. Droit de ce véhier sur les petits bans. Véhérie de Moirene. Véhérie de Payrins. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*. *Voyez* VICAIRE, VIGUIER, VIGUERIE.

VÉIES, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Etrurie. Son histoire. XVI. 873. *b*.

Véies, évocation des dieux de cette ville par Camille. VI. 261. *b*.

VÉJETON, (*Fabricius*) ses libelles recherchés dans Rome. IX. 460. *a*.

VEILLE, (*Physiolog.*) signes qui caractérisent la veille. XVI. 874. *a*.

Veille, différence entre la veille & le sommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. *a*, *b*. Moyen de distinguer l'une de l'autre. XV. 357. *a*. De la veille & du sommeil par rapport à la santé. XI. 223. *a*.

VEILLE, ([illegible]) [illegible] Romains, en quatre parties égales, appellées *veilles*. XVI. 874. *a*.

VEILLES, *lampe de*, (*Litt.*) IX. 233. *b*.

VEILLE, (*Hist. eccl.*) c'étoit autrefois la nuit pendant laquelle les chrétiens veilloient sur les tombeaux des martyrs, dont on devoit solemniser la fête le lendemain. En quel tems on commença les veilles des fêtes des saints. Comment se faisoit la publication de la fête d'un martyr. Assemblées tenues principalement la nuit. Les veilles nocturnes défendues dans le septieme siecle. XVI. 874. *b*. *Voyez* VIGILES.

VEILLE *des armes*, (*Hist. de la cheval.*) XVI. 874. *b*.

VEILLE, (*Marine*) Veille-la-drisse. Veille-l'écoute-de-hune. Veilles-les-hunieres. XVI. 874. *b*. Veille. *Voyez* QUART.

VEILLER, (*Jurispr.*) être attentif à la conservation de ses droits. Tant que le vassal dort, le seigneur veille, & *vice versâ*. XVI. 875. *a*.

VEILLER, (*Marine*) veiller les mâts & non le côté. Ancre à la veille. Bouée à la veille. XVI. 875. *a*.

VEILLEUSE, (*Menuis.*) ouvrage représenté, vol. VII. des planch. Menuiserie en meubles, pl. 11.

VEINE, (*Anatom.*) troncs que les veines forment en s'approchant du cœur. L'anastomose des veines & des arteres observée dans quelques animaux. Tuniques des veines. XVI. 875. *a*. Mouvement péristaltique des veines, sans battement. Valvules dans les veines. Distinction des veines par rapport à leur situation. Différens noms des veines, tirés des parties où elles se trouvent. Les veines distinguées à raison de leurs fonctions particulieres. *Ibid. b*.

Veine. Observations sur les veines, leurs membranes, leurs valvules: cinq tuyaux communs auxquels elles vont se rendre. VIII. 262. *b*. XVI. 800. *a*, *b*. Valvules dans les veines. 826. *b*. — 828. *a*. Anastomoses des veines. *Suppl.* I. 391. *b*. De la maniere dont le sang passe des arteres dans les veines. I. 408. *a*. III. 468. *b*. *Suppl.* I. 392. *a*. Parenchyme que les anciens admettoient entre les veines & les arteres. *Suppl.* IV. 238. *b*. Pourquoi les veines paroissent de couleur bleue. II. 281. *b*. Observation sur les troncs des veines des extrémités. *Suppl.* I. 823. *b*. Veines coronaires, innominées, & autres petites qui appartiennent au cœur. *Suppl.* II. 492. *a*. Insensibilité des veines. *Suppl.* IV. 778. *b*. Jeux de la nature sur les veines. XVI. 801. *b*.

Veine-cave. II. 784. *a*, *b*. Observations sur la valvule qui est à l'orifice du tronc inférieur de ce vaisseau, près de l'oreillette droite du cœur. XVI. 828. *b*. *Voyez* CAVE (*Veine-*).

Veine-porte. XIII. 157. *a*, *b*. *Suppl.* II. 227. *a*, *b*. *Suppl.* III. 76. *b*. 77. *a*, *b*. Cette veine prend la forme d'artere & en exerce les fonctions. VII. 30. *a*. Capsule qui l'enveloppe. *Suppl.* II. 222. *b*. Sang de la veine-porte. *Suppl.* IV. 720. *b*. Usage du sang de ce vaisseau dans la formation de la bile. VII. 33. *a*, *b*. *Suppl.* III. 80. *b*. Pourquoi Stahl a dit de ce vaisseau, *vena porta*, *porta malorum*. VII. 38. *b*. *Voyez* PORTE (*Veine-*).

VEINES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 391. *b*.

VEINES, (*Litholog.*) cause des veines dans les pierres. XVI. 875. *b*.

VEINE, (*Minéralog.*) Tavernier donne une description des veines qui sont dans les mines de diamans de Golconde, avec la maniere de les tirer. — Veines métalliques. XVI. 875. *b*. *Voyez* FILON.

VEINE, (*Archit.*) veine de bois, de marbre, de pierre. XVI. 876. *a*.

VEINES *d'eau*, (*Archit. hydrauliq.*) XVI. 876. *a*.

VEINEUX, *sang*, (*Physiol.*) I. 720. *b*.

VEISSIERES, (*Mathurin de la Croze de*) observations sur cet homme de lettres & sur ses ouvrages. XI. 14. *b*.

VELA, (*Joseph*) jurisconsulte espagnol. XI. 777. *b*.

VÉLABRE, (*Topogr. de Rome*) lieu de Rome proche le quartier des Toscans. Etymologie du mot *Vélabre*. XVI. 876. *a*. Comment Tarquin l'ancien remédia aux inondations que souffroit le Vélabre. *Ibid. b*.

VÉLAR, ou *Tortelle*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece commune, appellée *erysimum vulgare*. Lieux où elle se trouve. Ses propriétés médicinales. XVI. 876. *b*.

VÉLAR, (*Mat. médic. & Pharm.*) cette plante est de la classe des cruciferes de Tournefort. XVI. 876. *b*. Ses vertus & usages en médecine. Préparation du syrop de vélar ou syrop du chantre. Dose de ce syrop. *Ibid.* 877. *a*.

VÉLAY, *le*, (*Géogr.*) contrée de France, dans le gouvernement militaire de Languedoc. Ses bornes. Capitale du Vélay. Histoire de ce pays. XVI. 877. *b*.

VÉLETTE, (*Ichthyol.*) nom que donnent les Provençaux à un petit poisson fort singulier, qui flotte par milliers sur la surface de la Méditerranée. Sa description. XVI. 877. *b*.

VELIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lucanie, dans le golfe Eléate. Elle se nomme aujourd'hui *Pisciota*. Les auteurs grecs l'ont appellée *Elia*, d'où s'est formé le nom *Velia*. XVI. [illegible] cette ville. *Ibid. b*.

VELIA, (*Topogr. de Rome*) lieu de l'ancienne Rome. Origine de son nom. Trait de la vie de Valerius Publicola à l'occasion

les uns soudés, les autres sans soudure. Fabrique des tuyaux soudés. XVI. 770. *a*. Pour la fabrique des tuyaux sans soudure, *voyez* PLOMBIER.

Tuyaux de plomb, invention de les jetter en fonte. XVII. 625. *b*. Vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4.

TUYAU, (*Soierie*) XVI. 770. *a*.

TUYAU *de mer*, (*Conchyl.*) caracteres de ce genre de coquille univalve. XVI. 770. *a*. Classes de cette famille; 1°. les tuyaux rayés; 2°. les tuyaux polis; 3°. les tuyaux

presse d'imprimerie. XVI. 777. *a*.

Tympan, son chevalet. III. 310. *b*.

TYMPAN *de menuiserie*, (*Menuis.*) XVI. 777. *a*.

TYMPANISCHISA, (*Luth.*) espece de trompette marine dont on se servoit ci-devant. Sa description & son usage. *Suppl.* IV. 982. *a*.

TYMPANITE, (*Médec.*) maladie où le bas-ventre est enflé & résonne comme un ballon lorsqu'on le frappe. Ses causes. XVI. 777. *a*. Personnes qui en sont plus aisément

l'occasion de la maison qu'il bâtit sur cette colline. XVI. 878. *b*.

VÉLIN. L'invention du vélin attribuée à Cratès le grammairien, contemporain d'Attalus, & son ambassadeur à Rome. XVI. 879. *a*.

VÉLIN. (*Dorures*) XVI. 879. *a*.

VÉLIN, (*Manufact.*) point royal ou point de France. La manufacture de ce vélin a été inventée dans la ville d'Alençon. Fil à vélin, aiguilles à vélin. XVI. 879. *a*.

VÉLIN. (*Peint.*) De son usage pour la miniature. X. 551. *b*. 552. *a*.

VÉLINO, *le* (*Géogr.*) riviere d'Italie. Son cours. Cascade du Vélino. XVI. 879. *a*.

VELINUS, *lacus*, (*Géogr. anc.*) lac d'Italie chez les Sabins, présentement *Lago di Rieti*. Rivieres qui lui appartiennent. XVI. 879. *a*. Environs de ce lac. *Ibid.* *b*.

VÉLITES, (*Art milit. des Rom.*) l'une des quatre sortes de soldats qui composoient les légions. On les nommoit quelquefois *antesignati*. Leurs armes. Manœuvres des vélites armés de frondes. Usages qu'on tiroit des vélites. Époque de leur établissement. Comment ils étoient distribués dans les légions. Trois sortes de vélites, les frondeurs, les dardeurs & les archers. XVI. 879. *b*.

Vélites dans les troupes grecques. *Suppl.* IV. 316. *b*. Des vélites romains. 673. *a*. Diverses observations sur ces soldats. IX. 356. *b*. Leurs armes. I. 686. *b*. X. 507. *b*. Leur distribution dans les corps des hastaires, des princes & des triaires dans le camp des Romains. IX. 635. *b*. Leur place dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 174. *b*.

VELITRÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium, & la capitale des Volsques, aujourd'hui *Velletri* ou *Vellitri*. Histoire de cette ville. XVI. 880. *a*.

VELLAUNODUNUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule celtique ou lyonnoise. Divers sentimens des géographes sur le nom moderne de cette ville. Le plus grand nombre pense, avec Vigenere, que ce peut être Château-Landon, à quatre lieues de Montargis. XVI. 880. *b*.

VELLEIEN. (*Jurispr.*) Sénatus-consulte Velléien. Détails sur la maniere dont les loix romaines avoient pourvu à la sûreté des biens dotaux des femmes, jusqu'au tems où ce décret fut rendu. XVI. 880. *b*. L'objet de ce décret rendu sous le consulat de M. Silanus & de Velléius Tutor, du tems de l'empereur Claude, est de restituer les femmes contre toutes les obligations qu'elles auroient contractées pour autrui, & qu'on auroit extorquées d'elles par violence, par autorité & par surprise, pourvu qu'il n'y eût eu aucune fraude de leur part. Observations des particularités sur cette loi. Loix de Justinien en interprétation du sénatus-consulte Velléien. *Ibid.* 881. *a*. Dispositions des loix de France, par rapport aux obligations que peuvent contracter les femmes pour autrui, & sur-tout pour leurs maris. Comment le sénatus-consulte Velléien est reçu dans ce royaume. *Ibid.* *b*. Auteurs à consulter. *Ibid.* 882. *a*. — *Voyez* SÉNATUS-CONSULTE.

VELLÉITÉ, (*Morale*) définition. Le plus souvent nous ne manquons de succès, que parce que nous n'avons presque point eu de volonté. Le secret de devenir pape, disent les Italiens, c'est de le vouloir. XVI. 882. *a*.

VELLETRI ou *Veliteri*, (*Géogr.*) autrefois *Velitræ*, ancienne ville d'Italie, dans la Campagne de Rome. Son état présent. XVI. 882. *a*.

VELLEIUS-PATERCULUS. Observations sur la vie de cet auteur, & sur ce qui nous reste de ses ouvrages. XI. 17. *b*. 18. *a*. Figure de rhétorique qui lui est familiere. V. 809. *b*.

VELOURS. (*Manufact.*) Comment se fait le velours uni. Différentes sortes de velours. Maniere dont on travaille le velours ciselé. XVI. 882. *b*. Cet article traite, 1°. des parties en bois du métier, & de leur assemblage. 2°. Des parties en fil, en soie, en ficelle, & autres matieres : de leur disposition & de leur usage. 3°. Des outils, de leurs noms, & de la maniere de s'en servir. 4°. De la main-d'œuvre, du dessin, de la lecture, & de la maniere de travailler. *Ibid.* 885. *a*, *b*. Travail du velours ciselé à fond or. *Ibid.* 900. *b*. Travail du velours uni. *Ibid.* 901. *a*. Velours ciselés de Lyon. État de cette fabrique; moyens d'encouragemens qu'on lui a fournis. Détails sur le travail de cette qualité de velours. *Ibid.* *b*. Étoffe à la broche. Observations sur l'article vij, du titre 8 du réglement du 19 juin 1744, qui déclare que dans le cas où les velours unis seront fabriqués avec de l'organsin, monté à trois brins, chaque fil de poil sera compté pour un fil & demi, & le velours pourra être marqué sur ce pié à la lisiere, & vendu pour velours à trois poils, quoiqu'il ne soit qu'à deux. *Ibid.* 903. *a*, *b*. Examen des causes qui ont empêché jusqu'ici que les velours fabriqués en France, fussent aussi beaux que ceux qui se fabriquent à Turin, Gênes, [illegible] trouve dans la main-d'œuvre de ceux qui se font à Lyon.

Ibid. *b*. Façon des travailler des Gênois, différente de celle qu'on suit en France. *Ibid.* 906. *a*. Des moyens de faire ensorte que l'on pût se passer des Gênois pour la consommation du velours qui se fait dans le royaume. Examen du prix différent des soies de Piémont, d'avec celui de France. *Ibid.* *b*. Observations sur un échantillon de velours noir, composé de fil & de coton, fabriqué par le sieur Fonrobert, fabriquant de Lyon, présenté au bureau de commerce, le jeudi 28 janvier 1751, par le sieur Padier, inspecteur général des manufactures. Explication de la maniere dont cette sorte de velours, & celui qu'on appelle velours de gueux, sont travaillés. *Ibid.* 907. *a*. Bonté & durée du premier. Cette étoffe plus avantageuse à l'état que les peluches. *Ibid.* *b*.

Velours. Ensuple du métier à velours. V. 714. *b*. Maniere d'apprêter les petits-velours. I. 556. *a*. Du chiner des velours. III. 339. *b*. Gaufrure de quelques velours. VII. 525. *a*. Travail du velours représenté vol. XI des planch. Soierie, section quatrieme.

VELOUTÉE, étoffe, appellée tripe. XVI. 657. *a*.

VELOUTÉE, (*Anatom.*) membrane veloutée de l'estomac. XVI. 907. *b*.

Veloutée, *tunique des intestins*. Premiere tunique interne des intestins grêles, dans laquelle le chyle est renfermé. Poils dont elle paroît couverte. Description & usage de cette tunique. Mucosité dont elle est enduite. Epaississement de cette tunique, lorsqu'un corps dur est logé pendant longtems dans quelque endroit particulier de ce conduit. XVI. 908. *a*. *Voyez* *Suppl.* III. 633. *a*, *b*.

VELUM, (*Littér.*) rideau ou portiere. XVI. 908. *b*.

VELVOTE, (*Botan.*) *voyez* LINAIRE. Espece de linaire, appellée *velvote femelle*. XVI. 908. *b*.

VELVOTE ou *Véronique femelle*. (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de cette plante en médecine. XVI. 909. *a*.

VENAFRE, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. XVI. 909. *a*.

VENAFRUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Campanie : elle eut le titre de colonie romaine : elle étoit célebre par la bonté de son huile d'olives. XVI. 909. *a*.

VENAISSIN, *le comtat*, (*Géogr.*) pays situé entre la Provence, le Dauphiné, la Durance & le Rhône. Différens princes qui l'ont possédé. XVI. 909. *b*.

Venaissin, *le comtat*. Comment il est parvenu au S. Siege. XI. 816. *a*, *b*. Origine de son nom. *Suppl.* II. 249. *b*.

VÉNALITÉ. (*Hist. rom.*) Vénalité des charges à Rome. IX. [illegible] *b*. De la vénalité des suffrages chez les Romains. XIV. 815. *b*. Précaution que l'on prit contre ce désordre. IX. 857. *a*.

VÉNALITÉ *des charges*. (*Hist. de France*) Il n'est point question ici de la vénalité des charges militaires & de finance, mais seulement de celles de judicature. Comme il est intéressant de connoître les époques de la vénalité de ces dernieres dans le royaume de France; l'auteur rapporte ici un morceau également court, précis & judicieux, de l'abrégé de l'histoire de France du président Hénault, où cette question se trouve discutée. XVI. 909. *b*. Il résulte de ce détail, que le regne de François I fut l'époque de la vénalité des charges, en ce que ce fut alors qu'une grande partie de ces charges s'obtint pour de l'argent. *Ibid.* 910. *a*. Mais Charles IX établit ensuite positivement cette vénalité par ses édits. Les charges de finance devinrent vénales sous Louis XII, & les militaires sous Henri III. Réflexions sur la vénalité des charges militaires, de finance & de judicature. *Ibid.* *b*.

Vénalité des charges en France. XI. 434. *b*. Réflexions sur ce sujet. III. 197. *b*. XVII. 864. *a*, *b*. 865. *a*. La jouissance des gages pour les conseillers, après vingt ans de service, n'a plus lieu depuis la vénalité des charges. VII. 419. *a*. Gages intermédiaires depuis qu'elle a été établie. *Ibid.* *b*.

VENA-MEDINI, (*Médec. des Arabes*) maladie causée par les petits insectes, nommés *dragonneaux*, qui s'enfoncent dans la chair, & y excitent des ulceres. Agatharchide le cnidien, qui fleurissoit sous Ptolomée Philometor, en a parlé le premier. Les peuples qui habitent autour de la mer Rouge, sujets à cette maladie, selon le rapport de ce philosophe. Le même insecte attaque quelques peuples de la Guinée & de la Perse. XVI. 911. *a*.

VENCE, (*Géogr.*) ville de France dans la Provence. Observations sur cette ville & sur son évêché. XVI. 911. *a*. *Voyez* *VINTIUM*.

VENCESLAS, empereur déposé. IV. 72. *b*.

VENDANGE, (*Hist. Littérat.*) fête qu'on célébroit à Rome pour obtenir une vendange abondante. XVII. 305. *a*. Fête des vendanges en l'honneur de Bacchus. 306. *b*. Cérémonies que les Romains observoient dans les vendanges. 305. *a*. Fête que la société de la mere-folle célébroit à Dijon en tems de vendange. X. 381. *a*. Description poétique de la [illegible]

VENDANGER. (*Critiq. sacr.*) XVI. 911. *b*.

fur terre comme fur mer. XVI. 781. *b.* Sa defcription. Defcription poétique qu'en fait le peintre des faifons. *Ibid.* 782. *a.* *Voyez* GIL. DE BOUT & TROMBE.

Typhon. Obfervations fur ce vent dangereux qui fouffle en Egypte. *Suppl.* III. 189. *b.*

TYPHON, (*Mythol.*) origine de la fable de ce monftre égyptien. *Suppl.* III. 189. *b.* 190. *a.* Bras de ce monftre. 292. *a.*

rois de la Grande-Bretagne, de maintenir la liberté de la conftitution, à la tête de laquelle ils font placés. Sentimens du roi Jacques à cet égard. Examen de la queftion, fi le peuple peut fe fouftraire à l'autorité d'un tyran. *Ibid. b.* Il faut bien diftinguer, entre un abus extrême de la fouveraineté, qui dégénere ouvertement en tyrannie, & un abus médiocre, tel qu'on peut l'attribuer à la foibleffe humaine. Au premier cas, il paroît que les peuples ont tout droit de reprendre

VENDEURS, (*Jurifpr.*) officiers du châtelet défignés par ce nom. XVI. 911. *b.*

Vendeur, *voyez* ACHETEUR & VENTE. Pacte commiffoire entre vendeur & acheteur. XI. 719. *a.*

Vendeur juré, officier établi par le roi pour ce qui concerne la vente de certaines efpeces de marchandifes. But de l'établiffement de ces officiers. Fonds réglé par les loix, fur lequel ils prennent pour faire leurs avances. Bureau, regiftre & officiers que doit avoir chaque communauté de vendeurs. XVI. 911. *b.* Droits qui leur font attribués pour leurs peines & l'intérêt de leurs avances. Ouvrage à confulter. *Ibid.* 912. *a.*

VENDICATIONS, *la cour des*, (*Hift. d'Anglet.*) tribunal particulier qui n'a lieu qu'une feule fois dans chaque regne à l'occafion du couronnement. Voyez dans l'hiftoire d'Angleterre de Rapin, un extrait détaillé des regiftres de cette cour, au couronnement du roi Jacques II, & de la reine Marie fon époufe. L'auteur en donne quelques articles pour exemple. XVI. 912. *a.*

VENDOME, (*Géogr.*) ville de France dans la Beauce, capitale du Vendomois. Obfervation fur les écrits qui ont été faits pour prouver la fainte larme de Vendôme. Seigneurs de Vendôme. Ouvrages de Jean-Baptifte Rocoles, né dans ce lieu. XVI. 912. *b.*

VENDÔME, (*place de*) à Paris. XI. 948. *b.*

VENDOMOIS, (*Géogr.*) petit pays de France. Ses bornes. Obfervations hiftoriques fur ce pays & fur les princes qui l'ont poffédé. Précis de la vie de Pierre de Ronfard, né dans le Vendômois en 1525. Obfervations fur ce poëte & fur fes ouvrages. XVI. 913. *a.* Sonnet de Ronfard, qui fut fupprimé dans fon édition de 1584, & que Binet, auteur de fa vie, a transformé en fatyre contre Philibert de Lorme, architecte du palais des Tuileries. *Ibid. b.*

VENDRE, (*Comm.*) Des ventes volontaires & des ventes forcées. Vendre en gros, en détail, comptant, au comptant, à crédit ou à terme. Vendre à crédit pour un terme, à charge de difcompte ou d'efcompte, à tant pour cent par mois pour le prompt paiement. XVI. 913. *b.* Vendre à profit. Vendre partie comptant, partie en lettres ou billets de change, & partie à terme ou à crédit. Vendre partie comptant, partie en promeffes, & partie en troc. Vendre au baffin, Vendre hors la main. Différentes manieres de mefurer la quantité des marchandifes qu'on vend. Différentes fignifications du mot vendre. *Ibid.* 914. *a.* *Voyez* VENDEUR & VENTE.

VENDRE, (*Critiq. facr.*) tous des perfonnes qui, chez les Hébreux, vendoient leur liberté dans une néceffité urgente. Perfonnes qu'il étoit permis de vendre. XVI. 914. *a.*

VENDRE, *port de*, (*Géogr.*) port de France dans le Rouffillon. XVI. 914. *b.*

VENDREDI, (*Hift.*) différentes manieres de prononcer ce mot. XVII. 17. *a.* Ce jour appellé parafceve ou préparation par les Juifs. XI. 922. *b.* Jour de fête chez les Mahométans. VI. 565. *a.* Les anciens Saxons le confacroient à la femme du dieu de la guerre. XVII. 609. *a.* Origine du nom de *Freytag* que les Allemands ont donné à ce jour. VII. 306. *a.* *Suppl.* III. 148. *a.* Epoque depuis laquelle le peuple en France le regarde comme malheureux. *Suppl.* IV. 770. *b.*

VENDU-MEESTER, (*Comm.*) commiffaire établi à Amfterdam pour préfider aux ventes publiques ou au baffin. Defcription de fes fonctions, & de la maniere dont fe font ces ventes. XVI. 914. *b.* — *Voyez* I. 164. *b.*

VENEDES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples originaires de la Sarmatie, & qui pafferent enfuite avec les Slaves dans la Germanie. Tems de cette migration. XVI. 914. *b.* Divifion de ces peuples en plufieurs clafs, qui prirent des noms différens fuivant les lieux où ils s'établirent. *Ibid.* 915. *a.*

VENEDICUS, (*Géogr. anc.*) *Venedici montes.* *Venedicus finus.* XVI. 915. *a.*

VENEN, (*Botan.*) arbre de l'Indoftan. Son fruit. Liqueur qu'on retire de ce fruit & de fes fleurs. XVI. 915. *a.*

VÉNÉNEUX, (*Médec.*) Différence entre vénéneux & venimeux. XVII. 4. *b.* Plantes vénéneufes. XII. 725. *a.* Arbre vénéneux. XVI. 501. *a*, *b.*

VENENUM, (*Littérat.*) Différentes fignifications de ce mot. XVI. 915. *a.* — *Voyez* POISON.

VÉNÉRATION, *Refpect*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XVI. 915. *a.*

VÉNERIE, ouvrages qui traitent de l'art de chaffer. La vénerie comprend toutes les efpeces de chaffes qu'on peut faire avec des chiens courans. Connoiffances néceffaires au véneur. Si on veut joindre à la certitude de prendre, le plaifir que donnent l'appareil & le bruit d'une meute nombreufe, il faut difpofer avantageufement les relais. Le travail par lequel on s'affure de l'endroit où l'on ira attaquer, eft une partie confidérable de la vénerie. Connoiffances qu'elle exige. XVI. 915. *b.* Il faut que le chaffeur foit muni d'un bon limier. Art & connoiffances qu'exige la pourfuite de l'animal *Ibid.* 916. *a.* *Eloge hiftorique de la chaffe.* Dans tous les tems, les hommes fe font exercés à la chaffe, & l'ont aimée: on en trouve des exemples dans les fiecles les plus reculés. L'écriture fainte qui nous tranfmet l'hiftoire réelle du genre humain, s'accorde avec la fable pour conftater l'ancienneté de la chaffe: c'eft une occupation divinifée dans la théologie païenne. *Ibid. b.* Alexandre-le-Grand s'exerçoit à la chaffe dans les intervalles de fes travaux militaires. Cyrus l'aimoit beaucoup; tous les jeunes feigneurs de fa cour s'y exerçoient continuellement avec lui. Xenophon après fa retraite des dix-mille, fe retira à Sillonte, s'amufant à la chaffe avec fes fils & fes amis. Eloges qu'il fait de cet exercice. *Ibid.* 917. *a.* La chaffe, dit M. Rouffeau, préferve le cœur des foibleffes de l'amour. Les Spartiates aimoient les parties de chaffe. Les Romains nés guerriers, firent de cet exercice une affaire importante. Rufe de chaffe affez finguliere dont ils ufoient. La chaffe, felon Pline, a donné naiffance aux états monarchiques. *Ibid. b.* Parmi les nations modernes, nous voyons les Lapons, les Tartares, les Chinois, les Indiens de l'Amérique, faire de la chaffe une de leurs principales occupations. On peut affurer que la moitié des habitans du monde ne vit encore que de la chaffe. Nos premiers rois fe font confervé les grandes forêts de leur royaume: ils y paffoient des faifons entieres pour prendre cette récréation. Toutes les affemblées générales de la nation fe terminoient par une chaffe. Célébration des fêtes de S. Hubert, patron des chaffeurs. Il étoit réclamé, foit contre la rage à laquelle les chiens font fujets, *Ibid.* 918. *a.* foit pour obtenir fa protection contre tout accident fâcheux dans la chaffe. Il y avoit des chaffeurs dans les Gaules, qui facrifioient tous les ans à Diane. Aventure arrivée à François I à la chaffe. Accidens arrivés à la chaffe. Hiftoires de chaffes, faits curieux. *Ibid. b.* Chaffes de Jean Sobiesky, roi de Pologne. Celles de Louis XIII. *Ibid.* 919. *a.* Relation d'une chaffe dans laquelle un cerf fut pourfuivi pendant trois jours, par trois équipages différens. On voit au château de Malherbe, la figure d'une biche qui avoit un bois comme un cerf, & qui portoit huit andouillers, laquelle après avoir été courue par deux véneurs du roi Charles IX, fut prife par les chiens pour un cerf. Chaffes de Louis XV. *Ibid. b.* *Des chiens courans*, Précis de ce qu'on écrit fur ces chiens & fur leur origine, Phœbus & Fouilloux. Premiers qui ont paru en France. Comment leur race s'y eft multipliée. *Ibid.* 920. *a.* Race des chiens gris que S. Louis envoya acheter en Tartarie. Qualités des chiens de cette efpece. Ce qu'en dit Salnove. Les derniers restes des chiens gris appartenoit à M. le comte de [illegible], fous Louis XIII. Depuis ce tems, il n'eft plus fait mention de cette efpece de chiens. Chiens de Normandie à poil gris, limiers excellens, qui nous font venus dans l'équipage de Louis XV. Qualités des chiens blancs greffiers. Origine de cette race. *Ibid. b.* Chiens noirs ou chiens de S. Hubert. Race de chiens qui fe nommoient muets. Différentes efpeces de chiens courans dont parle Charles IX. Chiens de la Hunaudaye. Autres que l'on appelloit Dubois. Chiens de la Lune. Chiens à deux nez. Des chiens baffets, leurs qualités. *Ibid.* 921. *a.* Leurs différentes efpeces. Chiens du renard. Chiens du cerf. Chiens nommés bâtards, Des chiens françois. Meute de Louis XV. M. de Sélincourt dit qu'il y a trois fortes de chiens courans en France, auffi bien qu'en Angleterre. *Ibid. b.* Chiens blancs qu'on a choifis pour courre le cerf. On a confondu toutes les races angloifes avec les françoifes. Figure & taille des chiens courans. Tableaux que Fouilloux & Salnove en font. *Ibid.* 922. *a.* Deux milieu différens dans nos chiens courans; chiens criards & chiens goulus: tableau qu'en fait M. de Ligniville. Ce qu'obfervent les Anglois pour avoir de bons chiens courans, & en avoir en quantité. *Ibid. b.* Si les François imitoient les Anglois, ils auroient des chiens fages & obéiffans, qui chafferoient toujours enfemble; car les chiens françois ont des qualités plus relevées que les chiens anglois. Comment les avantages des premiers s'évanouiffent. Sur les différentes races de chiens courans, la Briffardiere donne la préférence aux chiens blancs. Moyens d'en avoir de bonne race & de les bien dreffer. Leçons de Phœbus fur la maniere dont les chiens doivent demeurer & être tenus. *Ibid.* 923. *a.* Pratiques prefcrites fur ce fujet par Charles IX, Salnove, Ligniville, & M. de Sélincourt. Obfervations fur les nouvelles méthodes de foigner les chiens qu'on a fait fuccéder aux anciennes. Comment on les délivre des poux & des puces, felon Fouilloux, *Ibid. b.* Soins que prefcrit Sélincourt pour garantir une meute des maladies qui regnent au printems & en automne. Moyens de guérir les chiens de la rage de gâl. Des grains & des farines dont on nourrit les chiens: foins à donner à cet objet. *Ibid.* 924. *a.* Nourriture qu'on donne aujourd'hui aux chiens du roi. Service du chenil. Expofition de ce qui eft en ufage pour les meutes du roi, pour le fervice du chenil. *Ibid. b.* *Curée*, Defcription de la curée après les chaffes royales. *Ibid.* 925. *a.* Inconvéniens de mener les chiens au [illegible] les jours de chaffe. Bons effets de l'ancienne pratique de jet-

ner aux chiens le forhu après la curée. *Ibid.* 936. *a.* Rentrée des chiens au chenil. Recherche des chiens égarés. Ce qu'on doit faire le lendemain des chasses s'ils ont les piés [illegible]. Quelle [illegible] de marche d'un chien dans un jour. *Meute de l'équipage* [illegible] *pour les chasses du roi. Ibid. b.* [illegible] la charge [illegible] Quelle [illegible] du tems de Fouilloux, de Charles IX. *Ibid.* 929. *a.* [illegible] de Salnove. [illegible] *Lignéville.* [illegible] du roi d'Angleterre, du tems [illegible] qu'il fait des veneurs anglois. *Ibid. b.* Meute du roi du tems de Salnove. Instructions tirées de Lignéville pour former une bonne meute. Comment il [illegible] les chiens de chasser toujours ensemble, & arrêtoit ceux qui coupoient par ambition pour être à la tête. Ce que doit faire le veneur quand le cerf est accompagné, pousse le change, & qu'une partie de la meute s'en va au change après le change. *Ibid.* 930. *b.* Comment les vieux chiens apprennent aux jeunes, quand la meute est à bout de voie. [illegible] instructions pour la conduite de la meute dans la poursuite du cerf. Il ne faut pas mettre trop de jeunes chiens dans la meute. Directions de Lignéville sur le gouvernement & les soins de la meute. *Des lices* [illegible] *pour en tirer race. Ibid. b.* Choix des lices. Comment on les fait couvrir [illegible], & on doit les gouverner. *Ibid.* 931. *a, b.* Ce qu'on observe aujourd'hui sur tous ces objets. Chiens par lesquels on doit faire couvrir les lices. Tems où les lices sont en chaleur. Moyen de faire couler une lice. Celui de faire perdre le lait à une chienne. Des soins qu'on doit avoir des lices lorsqu'elles sont leurs chiens, & quand elles les nourrissent, & des soins que demandent les petits. *Ibid.* 932. *a.* Comment on fait recevoir les petits d'une portée à une chienne étrangere. *Ibid. b.* Des signes auxquels on reconnoît les meilleurs chiens d'une portée. *Ibid.* 931. *a, b.* De l'opération d'évider ou énerver les chiens. *Ibid.* 932. *a.* Utilité de cette opération contre la rage. Soins qu'il faut prendre des chiens après qu'ils ont été énervés. *Ibid. b.* Comment on [illegible] les jeunes chiens avec les meres, & on les rend obéissans: pratique de Salnove. Usage qui se pratique présentement pour élever les jeunes chiens. Usage pratiqué pour les meutes du roi. *Ibid.* 933. *a.* Nourriture des jeunes chiens. *Ibid. b.* Comment on les accoutume à aller au couple, & on les fait profiter des premieres chasses. Jeunes chiens dans la meute pour les mener à la chasse. *Ibid.* 934. *a.* Maladies & mort des chiens en 1763, particulierement dans la meute du roi. *Ibid. b.* Inconvéniens d'un trop grand nombre de chiens dans une chasse où l'on attaque plusieurs cerfs ensemble. Sentiment de M. Lignéville, sur le nombre des chiens qu'on doit mener à la chasse. *Ibid.* 935. *a.* *Précis des idées de M. de Buffon sur le chien, le cerf, & le cheval.* Cet exposé est accompagné de remarques sur quelques inadvertances qui ont échappé à cet illustre écrivain. Portées des chiennes. Durée de la vie des chiens. Les chiens naissent communément avec les yeux fermés, & la plupart n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzieme jour. Ils ont en tout quarante-deux dents. Singularités remarquables dans la structure des chiens. Signes de leur jeunesse. Accouplement des mâtins & des [illegible]. *Ibid. b.* Premiers soins de la mere pour ses petits. Force digestive de l'estomac des chiens. [illegible] de ces animaux, employés sous le nom de *magistère animale.* Attachement des Mahométans pour les chiens. De la méthode de guérir certaines maladies par la chaleur communiquée du chien, ou en lui faisant lécher les parties malades. De la rage. *Ibid.* 936. *a.* Ses symptomes. Remedes employés avec succès. Expédient pour [illegible] si le chien dont on a été mordu, & que l'on [illegible], étoit enragé. Maladie vénérienne des chiens d'Amérique. Description du chien [illegible]. On en distingue trois sortes, les françois, les [illegible], & les anglois. *Ibid. b.* Chiens de Calabre. Dimensions du chien courant que M. de Buffon a fait dessiner: nombre des mamelles, des côtes, & des vertebres de la queue des chiens. Histoire d'une chienne nourrie 40 jours dans une [illegible] de campagne. Epreuve par laquelle M. de Buffon a tenté d'élever une louve avec un jeune chien. Succès de la même épreuve tentée par M. de Lignéville. Indifférence d'un renard pour une chienne en chaleur. *Ibid.* 937. *a.* *Extrait de l'histoire naturelle de M. de Buffon sur le cerf.* Eloge de la chasse. *Ibid. b.* Connoissances & appareil qu'exige celle du cerf. Connoissances qu'on tire de l'examen de son pié. *Ibid.* 938. *a.* Autres signes qui doivent aider le veneur, lorsqu'il ne peut juger par le pié. Maniere de chasser le cerf avec appareil. Ruses du cerf, moyens de les mettre en défaut. *Ibid. b.* Comment se termine la chasse. Saison favorable pour courre le cerf. Du tems où les cerfs mettent bas. *Ibid.* 939. *a.* En quel tems leurs têtes sont refaites. Couleur qu'on prétend que prend la tête des cerfs en la frottant contre les arbres. Saison du rut. Ce qu'on entend par *frayoir*, & par le droit établi dans la vénerie pour le premier frayoir. *Ibid. b.* Etat des cerfs au rut. Combats qu'ils se livrent. Diverses observations sur le rut & [illegible] prennent de leurs faons. Exemples de biches portant bois.

Attachement du faon à sa mere. Société des cerfs en hiver. Age auquel le cerf est en état d'engendrer. *Ibid. b.* Progrès d'accroissement du jeune cerf. Expérience qui prouve que la production du bois & celle de la liqueur séminale dépendent de la même cause. Effets de la castration dans les cerfs. *Ibid.* 941. *a.* M. de Buffon est du sentiment que dans quelque état que soit la tête du cerf à la castration, elle y reste. Observations contraires à ce sentiment. *Ibid. b.* Différence qui se trouve entre les têtes des cerfs du même âge, dont les unes sont [illegible], très-fournies, & les autres grêles & menues; ce qui dépendant absolument de la quantité de nourriture, prouve évidemment que la production du bois vient uniquement de la surabondance de cette nourriture même. *Ibid.* 942. *a.* Si les cerfs coupés ne donnent aucun bois, c'est qu'ils mangent moins que les autres. Véritable cause du défaut de bois dans les femelles. Nature de la substance du bois du cerf. *Ibid. b.* Son analogie avec le bois des arbres. Vers & mouches qui tourmentent les cerfs. Mouche de la gorge du cerf. Mouche des tumeurs des bêtes à cornes. Espece de bistouri ou de tariere avec laquelle elle s'insinue dans la peau de l'animal. Effets de sa piquûre. *Ibid.* 943. *a.* Sortie du ver de la mouche hors de sa tumeur. Taons vivans qui se trouvent entre chair & cuir des cerfs, biches, daims, &c. De la durée de la vie des cerfs: sentimens de différens auteurs sur ce sujet. *Ibid. b.* Deux maladies principales auxquelles le cerf est sujet, la rétention d'urine, & une démangeaison vive & douloureuse, causée par de gros vers blancs, appellés *tans.* Comment ils se guérissent de ces maladies, selon l'auteur de l'école de la chasse. Etat misérable du cerf pendant l'hiver, causé par l'épuisement du rut. Vers qui s'engendrent sous sa peau. *Ibid.* 944. *a.* Il y a lieu de croire que la durée de sa vie est de 35 à 40 ans. Observations sur le cerf qui fut pris par Charles VI dans la forêt de Senlis, qui portoit un collier, sur lequel étoit écrit, *Cæsar hoc mihi donavit.* Progrès & déclin de la tête des cerfs, selon leur âge. Du nombre d'andouillers de leur bois. D'où dépend la différente qualité de la substance de ce bois, & la grandeur & taille de ces animaux. Différence entre les cerfs de plaines ou de collines abondantes en grain, & ceux de montagnes. *Ibid. b.* Petits cerfs trapus, habitans ordinaires des taillis. Cerfs de Corse. Différentes couleurs ou pelages des cerfs. Cerfs blancs. La couleur du bois, comme celle du poil, semble dépendre en particulier de l'âge & de la nature de l'animal, & en général de l'impression de l'air. Différences dans la [illegible] des bois. Qualité des sens du cerf. *Ibid.* 945. *a.* Son naturel. Rumination de ses alimens. Sa voix. Chasse du cerf au rut. Usage qu'il fait de l'eau, soit pour [illegible] soit pour se baigner. Son [illegible] à hanter & à tenir. Ses [illegible] les saisons. Qualités de la chair du cerf & de la biche, selon leurs âges. *Ibid. b.* Ce que le cerf a de plus utile, c'est son bois & la [illegible] de la tête du cerf selon ses différens âges. Termes par lesquels ces âges sont désignés. Différentes [illegible] auxquels on reconnoît les âges. Du nombre des andouillers selon l'âge de l'animal. *Ibid.* 946. *a.* Expressions usitées parmi les veneurs pour désigner ces diverses. Ce qu'on entend par [illegible], perlure, gouttiere dans le bois du cerf. Progrès du bois à mesure que le cerf avance vers la vigueur de son âge. [illegible] la chûte du précédent. *Ibid. b.* [illegible] de cerf. [illegible] du poil auquel on a donné le nom de [illegible]. Livrée du faon [illegible]. Cœur du cerf. Ses [illegible]. [illegible] de la biche. Dents du cerf. *Ibid.* 947. *a.* Description du bézoard de cet animal. Espece de [illegible] qui paroît confinée dans certaines provinces de l'Afrique. *Du grand veneur.* Observations historiques sur cet office. [illegible] de ceux qui l'ont rempli sous différens regnes. *Ibid. b.* Edit du roi (octobre 1717), qui supprime plusieurs des charges de la grande vénerie. Du commandant de la vénerie du roi. Qualités, devoirs, fonctions, privileges de cet officier. Importance de sa charge. *Ibid.* 948. *a.* Ses appointemens. Son habillement. Ecuyer. Gentilshommes. Pages. *Ibid. b.* Piqueurs. Qualités d'un bon piqueur. Connoissances qu'il doit avoir. *Ibid.* 949. *a.* Chevaux des piqueurs. Devoirs du premier piqueur. Habillement de ces officiers. Leurs appointemens. Valets de limiers. *Ibid. b.* Qualités qu'on en exige. Moyen d'encouragement proposé en leur faveur, prendre parmi eux les sujets propres à remplir les places de piqueurs. Police à observer parmi les valets de limiers. Leur habillement. Leurs appointemens. Assemblées. *Ibid.* 950. *a.* Valets de chiens. Leurs fonctions. Leur habillement & leurs appointemens. *Ibid. b.* Distribution des ordres du roi parmi les officiers de la vénerie, pour une chasse fixée. Fonctions du plus ancien piqueur à l'égard de la meute. Habillement & appointemens du boulanger de la vénerie. Distinctions accordées en différens tems aux officiers de la vénerie du roi. *Ibid.* 951. *a.* *Etat de l'écurie pour le service de la vénerie.* Officiers [illegible] nombre des chevaux assignés à chaque officier de la vénerie.

VER VER 849

VERSAILLES, (*Géogr.*) ville de l'Isle de France. Fonda- [illegible] motif qu'Aquila, c'est-à-dire pour corrompre le vieux testa-

XV. 923. *b*. De la fiente de vache. *Suppl.* II. 42. *a*.

VACHE *rousse*, (*Critiq. sacr.*) victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la présence ou l'attouchement d'un mort. Description des cérémonies qui se pratiquoient à cette occasion. XVI. 791. *b*.

VACHE, (*Sculpt. Antiq.*) celle que Myron avoit représentée en bronze. XIV. 822. *b*.

VACHE, (*Corroyeur*) différentes préparations des peaux

Vagin, condylome dans cette partie. III. 844. *b*. Prurit du vagin. VII. 376. *a*. Des polypes du vagin. *Suppl.* IV. 472. *a*, *b*. Usage de la chaise chirurgicale pour l'examen du vagin. *Suppl.* II. 304. *a*. 308. *b*. Instrument pour les opérations dans le vagin, appellé *speculum*. *Suppl.* IV. 821. *a*, *b*. Maniere de porter la lumiere dans ce canal. 822. *a*.

VAGUES, (*Brasseur*) outil de brasseur. XVI. 797. *a*.

VAGUES, (*Marine*) leur cause. *Suppl.* I. 209. *b*.

Ibid. *b*. Nombre de chevaux de la vénerie. Leur nourriture. Officiers employés dans la grande vénerie. *Ibid.* 952. *a*. Ordre pour la chasse. *Ibid.* *b*. Fête de S. Hubert. Largesses de ce jour. *Ibid.* 953. *a*.

Vénerie, *voyez* CHASSE. Officiers de la vénerie. XI. 427. *a*, *b*.

VÉNERIE *royale*, (*Géogr.*) maison de plaisance des rois de Sardaigne. XVI. 953. *a*.

VÉNÉRIENNE, *maladie*, ou *Vérole*, (*Médec.*) époque où elle parut en Europe. Becket a tâché de montrer qu'elle étoit la même chose que ceux que nos ancêtres appelloient la lepre, & montrer qu'anciennement on connoissoit dans les mauvais lieux une maladie semblable, dont la définition donne une parfaite idée de ce qu'on appelle une chaudepisse. XVII. 1. *a*. Quelques-uns croient que l'ulcere dont Job fut attaqué étoit une maladie vénérienne. L'opinion la plus commune sur son origine, est que les Espagnols l'ont apportée de l'Amérique. Lister prétend qu'elle doit sa premiere origine à une sorte de serpent dont on aura été mordu, ou dont on aura mangé la chair. Symptômes des maladies vénériennes contractées par le commerce avec une personne qui en étoit infectée. *Ibid.* *b*. Diverses manieres dont elles se communiquent. Premiere manifestation de ce mal dans les parties où il est reçu. Méthode du docteur Pitcarn pour le traitement. De la salivation. Méthode de Sydenham. Description de celle des sauvages d'Amérique. *Ibid.* 2. *a*. *Voyez* VÉROLE.

VÉNÉRIEN, adj. (*Médec.*) appétit vénérien. VII. 377. *b* — 381. *b*. Remedes qui l'excitent. *Suppl.* I. 483. *a*, *b*. Acte vénérien, *voyez* COIT. Songe vénérien. XV. 357. *b*. Maladies vénériennes. XVII. 83. *a*, *b*. Recherches sur leur cause. *Suppl.* I. 345. *a*, *b*. Virus vénérien : remede. *Suppl.* IV. 980. *a*, *b*. Bubon vénérien. II. 454. *b*. Ulcere vénérien. XVII. 373. *b*. Des caries causées par un virus vénérien. II. 685. *a*. Chancres vénériens. III. 122. *b*. Vers vénériens. XVII. 45. *a*. Maladie vénérienne des chiens d'Amérique. XVI. 936. *b*.

VENERIS LACUS, (*Géogr. anc.*) lac près de Hiérapolis de Syrie. Description de ce lac. Fêtes qu'on y célébroit. XVII. 2. *b*.

VENERIS PORTUS, (*Géogr. anc.*) port de la Gaule narbonnoise. Port d'Italie dans la Ligurie. Port d'Egypte sur le golfe Arabique. XVII. 2. *b*.

VENERIS Æneadis templum; (*Géogr. anc.*) deux temples de ce nom élevés par les Troyens en Epire. XVII. 3. *a*.

VENERIS arsinoes fanum, (*Géogr. anc.*) temple en Egypte. XVII. 3. *a*.

VENETI, (*Géogr. anc.*) 1°. Venetes de la Gaule celtique ou lyonnoise. Leur habileté dans la marine. Obstacles qui empêchoient d'assiéger leurs bourgades. 2°. Venetes d'Italie. Leur origine. XVII. 3. *a*. Colonies grecques sur leurs côtes. Sur quoi paroît fondée la tradition de la colonie troyenne d'Antenor, que l'on suppose fondateur de *Patavium*. *Ibid.* *b*.

VENETICÆ insulæ, (*Géogr. anc.*) isles sur la côte occidentale de la Gaule lyonnoise. XVII. 3. *b*.

VENEUR. Différente maniere de parler au chien, selon l'espece d'animal que le veneur lance. XVII. 3. *b*.

VENEUR, (*le grand*) *de France*, 36 grands veneurs depuis 1231 jusqu'à ce jour. XVII. 3. *b*.

Veneur. De l'office du grand veneur en France. XVI. 947. *b*. Ses armes, planche 18 du blason, vol. II. Maître veneur du roi. IX. 895. *b*. Eloge des veneurs anglois, par Ligniville. XVI. 927. *b*. *Voyez* VÉNERIE.

VENEZUELA, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Ses bornes. Ce pays découvert en 1499, par Ojeda & Vespuce. Origine du nom qu'ils lui donnerent. Progrès que Jean d'Ampues fit ensuite dans cette province. Fin tragique d'Alfinger envoyé dans ce pays par des marchands d'Augsbourg. XVII. 4. *a*.

VENGEANCE, (*Droit nat.*) la vengeance est une sorte de justice. Cependant l'homme qui a profité des lumieres de tous les siecles, condamne tout ce qui n'est que pure vengeance, & abhorre celles qui partent d'une ame basse & lâche. XVII. 4. *a*.

Vengeance. Différence entre la vengeance & la défense de soi-même. XV. 253. *b*. Réflexions contre la vengeance particuliere. XI. 412. *b*. Caractere du vindicatif. XVII. 307. *a*. Volupté de la vengeance. 460. *a*.

VENGEANCE, (*Histoire*) *voyez* LOI DU TALION. IX. 676. *b*. Droit établi chez les Juifs de poursuivre la vengeance d'un parent mis à mort. XIII. 874. *a*. XVII. 4. *a*, *b*. *Voyez* HOMICIDE & REFUGE, *villes de*. Cérémonie par laquelle les Scythes se procuroient le moyen de se venger d'une injure. II. 394. *b*. La vengeance étoit permise, selon la loi des Barbares, à chaque famille, jusqu'à ce qu'elle eût été satisfaite. III. 771. *a*. Du droit de venger une injure ou la mort d'un parent parmi les Germains. VI. 372. *a*, *b*. XVI. 605. *a*, *b*. 606. *a*, *b*.

VENGEANCE, (*Mythol.*) divinités de la vengeance. XI. 90. *a*, *b*. XIII. 265. *b*. Symbole de ces divinités. XV. 731. *b*.

VENGEUR *du sang*, (*Critiq. sacr.*) il lui étoit permis, selon la loi de Moïse, de tuer le meurtrier involontaire hors des bornes de l'asyle. XVII. 4. *a*. Pourquoi Moïse avoit jugé à propos d'accorder en ce cas l'impunité au vengeur du sang. *Ibid.* *b*. *Voyez* VENGEANCE.

VÉNIEL, *péché*, (*Théolog.*) différence entre ce péché & le péché mortel. Examen de l'opinion des réformés qui rejettent cette distinction. La confession des péchés véniels n'est pas nécessaire, mais elle est utile. XVII. 4. *b*. *Voyez* PÉCHÉ.

VENIMEUX, *Vénéneux*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 4. *b*.

VENISE, (*Géogr.*) ville d'Italie, capitale de la république de ce nom. Son origine. Sa description. Vers de Sannazar à la gloire de Venise. XVII. 5. *a*. Ses canaux & ses ponts. *Ibid.* *b*. Eglise & place de S. Marc. Trésor de l'église & trésor de la république. *Ibid.* 6. *a*. Arsenal de Venise. Avantages de la situation de cette ville. Ouvrages à consulter sur Venise. Observations sur les papes qui y sont nés : Eugene IV, Paul II & Alexandre VIII. Savans que cette même ville a produits : François Barbarus ; Hermolaüs Barbarus ; Daniel Barbarus ; Pierre Bembo ; *Ibid.* 7. *a*. Jean-Baptiste Egnatio ; Paul & Alde Manuce ; Marco Fra-Paolo Sarpi, que nous nommons en françois le pere Paul. *Ibid.* *b*. Paul Paruta ; Jean-Baptiste Ramusio ; Bernard Trivisano. *Ibid.* 9. *a*. Histoire de Thomas Pisan & de sa fille Christine. Observations sur les ouvrages de cette femme célebre. *Ibid.* *b*.

Venise. Situation de cette ville. IX. 175. *a*. Bibliotheque de S. Marc. II. 234. *b*. Endroit de la place de S. Marc nommé Broglio. 434. *a*. Cahiers conservés à Venise, que l'on prétend être l'original de l'évangile de S. Marc. X. 81. *a*. Bâtimens publics appellés scuoles. XIV. 843. *b*. Eglises de Venise dont l'architecture est estimée. *Suppl.* I. 539. *a*. Des gondoliers de Venise. 806. *a*.

VENISE, *république de*, (*Hist. mod.*) précis de son histoire. XVII. 12. *a*, *b*. Observations sur les auteurs qui ont écrit cette histoire ; Bernard Justiniani ; Marc-Antoine Coccius Sabellicus ; Dominico Suazzarini ; le cardinal Bembo ; *Ibid.* 13. *a*. Paruta ; André Morosini ; Jean-Baptiste Nani ; le sénateur Diedo. *Ibid.* *b*. Auteurs qui ont écrit cette histoire en françois. *Ibid.* 14. *a*.

Venise, république de. Son origine. XI. 55. *a*. Victoire de Lépante & conquête de Tunis par les Vénitiens. IX. 392. *b*. Interdit sur cette ville en 1309 & en 1606. VIII. 817. *a*. Commerce & navigation des Vénitiens. VII. 576. *b*. XI. 55. *a*. Avantages que la république retire de sa banque. II. 55. *b*. Fêtes appellées *mariæ* qu'on célébroit à Venise. X. 120. *b*. Deux partis opposés parmi le peuple, celui des Nicolotti & celui des Castellani. XI. 136. *a*. Réponse d'un ambassadeur de Venise au pape, qui lui demandoit les titres de sa république sur le golfe Adriatique. 836. *b*. Milice d'élite des Vénitiens. II. 626. *a*. Envoyé de la république à la cour de France. V. 739. *a*. Armes de Venise, planche 16 du blason, vol II des planches. Couronne de Venise. *Suppl.* II. 641. *b*. Bonnet du doge. *Ibid.*

VENISE, *gouvernement de*, (*Droit politiq.*) histoire & description de ce gouvernement. Noblesse vénitienne divisée en différentes classes. Second état entre la noblesse & le peuple, les citadins. XVII. 14. *a*. Précautions que le sénat a prises pour que les princes étrangers & en particulier la cour de Rome n'eussent aucune connoissance de ses délibérations & de ses maximes. L'élection des curés abandonnée à la disposition des paroissiens. Inquisition de Venise. *Ibid.* *b*. Connoissance que prend la république des affaires des religieux & religieuses. *Ibid.* 15. *a*. Gouvernement des provinces. *Ibid.* *b*.

Venise, *gouvernement de*. Difficulté de s'instruire de ce qui regarde l'administration intérieure. IV. 1088. *a*. Du doge. V. 11. *a*, *b*. Cérémonie par laquelle il épouse la mer. X. 338. *b*. Vice-doge. XVII. 235. *b*. Conseil des dix. IV. 1088. *a*. Sénat dans lequel réside toute l'autorité de la république. XIII. 283. *b*. 284. *a*. Différens tribunaux appellés *quarantiés*. 659. *a*. Inquisition d'état. VIII. 773. *b*. Etablissement & pouvoir de l'inquisition. 774. *a*. Procurateurs de S. Marc. XIII. 410. *a*, *b*. Provediteurs. 509. *a*. Nobles. XVII. 15. *b*. Noblesse de terre-ferme. XI. 179. *b*. Magistrats appellés du nom de *sages*. XIV. 495. *b*. Moyen employé pour attacher le cœur du peuple à l'administration & à la noblesse. XVII. 879. *a*. Sagesse avec laquelle les nobles ménagent l'obéissance du peuple. VII. 848. *b*. Défaut dans l'objet de la législation. IX. 362. *a*. Il y a moins de liberté à Venise que dans plusieurs monarchies. IV. 1088. *a*.

VENISE, *état de*, (*Géogr.*) XVII. 15. *b*.

VENISE, *golfe de*, (*Géogr.*) *voyez* ADRIATIQUE, *mer*. Pourquoi la marée y est plus sensible que dans le reste de la Méditerranée. VI. 906. *a*.

VENISE, *terre de*, (*Hist. nat.*) terre d'un beau rouge, qui s'emploie dans la peinture, XVII. 15. *b*.

VERTEBRES, (*Chirurg.*) luxation & distension de celles du cou. IV. 228. *b*. De la luxation & de la fracture de ces

le juste & l'injuste ? Elles viennent, 1°. de l'intérêt & des passions qui jettent souvent d'épais nuages sur les vérités les

vaisseaux sanguins conservent ordinairement la même situation dans tous les sujets, mais il n'en est pas ainsi de leurs ramifications. *Ibid.* *b.*

Vaisseaux sanguins. VIII. 262. *b.* Structure merveilleuse des veines & des arteres pour la liberté de leur mouvement. II. 864. *a.* Comment se forment dans le fœtus les vaisseaux sanguins. *Suppl.* III. 71. *b.*

VAISSEAUX *sanguins*, (*Angiologie*) 1°. Jeux de la na-

d'un vaisseau de guerre pour faciliter le mouvement des armes. XIII. 663. *a*, *b.* Chambre des vaisseaux. III. 61. *b.* Cuisine IV. 539. *b.* Galerie. VII. 443. *b.* Gouvernail. VII. 782. *a*, *b.* *Détails sur la construction des vaisseaux.* IV. 94. *a*, *b.* &c. Devis d'un vaisseau du premier rang de 155 piés de long. 95. *b.* Devis d'un vaisseau du roi appellé le Jason, de 50 pieces de canon. 911. *b.* État de ce que coûte un vaisseau du premier rang de 100 pieces de canon. 914. *a.* Dimen-

VENISE, *talc de verre de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

VÉNITIENS, *nobles*, (*Hist. mod.*) on distingue les nobles de terre ferme, & les nobles de Venise. Ceux-ci sont divisés en trois classes. XVII. 15. *a.* *Voyez* VENISE, *gouvernement de.*

VÉNITIENNE, *école*, (*Hist. de la Peinture*) V. 330. *b*, &c.

VENIUS ou *Van-Veen*, (*Otto*) peintre. V. 323. *b.*

VENLO, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Gueldre. Origine de son nom. Sa population. Son commerce. Sa monnoie. Sa police. Evénemens remarquables arrivés à Venlo. Observations sur deux savans célebres, nés à Venlo, & sur leurs ouvrages. Hubert Goltzius. XVII. 16. *a.* Erycius Puteanus. *Ibid.* *b.*

Venlo. Premiere expérience de la bombe, funeste à cette ville. II. 316. *a.*

VENT, (*Physiq.*) les vents sont divisés en permanens ou constans, réglés ou périodiques, variables, généraux, XVII. 17. *a.* & particuliers. L'histoire des vents est assez bien connue. Dissertation de M. Musschenbroeck sur ce sujet. *De la cause des vents.* On sait en général qu'ils viennent d'un défaut d'équilibre dans l'air : mais on ne sait encore que très-imparfaitement quelle est la cause qui produit ce défaut d'équilibre. Principales opinions des philosophes sur cette matiere. Quelques philosophes, comme Descartes, Rohault, rapportent le vent général au mouvement de rotation de la terre, & tirent tous les vents particuliers de ce vent général. Observations contre cette hypothese. *Ibid.* *b.* M. Halley a cherché la cause des vents, tant dans l'action des rayons du soleil sur l'air & sur l'eau, pendant le passage continuel de cet astre sur l'Océan, que dans la nature du sol & la situation des continens voisins. Développement de cette hypothese. *Ibid.* 18. *a*, *b.* Ce philosophe ne paroît pas avoir pensé à une autre cause très-considérable des vents, c'est la gravitation de la terre & de son atmosphere vers le soleil & vers la lune, qui doit produire nécessairement dans l'atmosphere un flux & reflux continuel. Cette hypothese a cet avantage sur celle de M. Halley, qu'elle donne le moyen de calculer assez exactement la vitesse & la direction du vent, au lieu que celle de M. Halley ne peut donner que des raisons fort générales & assez vagues, des différens phénomenes des vents. Comment le mouvement diurne de la terre peut imprimer aux différentes parties de l'atmosphere un mouvement d'où doivent s'ensuivre des vents variables presque continuels. Les exhalaisons considérées comme cause particuliere des vents. *Ibid.* 19. *a.* On ne sauroit douter qu'il ne sorte des vents de la terre & des eaux, des antres, des gouffres, des abymes. Comment se forment ces sortes de vents. On cite encore l'abaissement des nuages, leurs jonctions, & les grosses pluies, comme autant de causes qui font naître ou qui augmentent le vent. *Ibid.* *b.* La hauteur, la largeur, & la situation des montagnes, rétrecit quelquefois le passage des vapeurs & de l'air agités, & cause par-là de l'accélération dans leur mouvement. Comme quelques auteurs modernes ont cru pouvoir pousser la théorie des vents au point d'y appliquer les regles des mathématiques, l'auteur donne ici une idée de leur travail avec quelques remarques. Cause des vents dans les différentes condensations & raréfactions de l'air. *Ibid.* 20. *a.* Différence entre les vents inférieurs & ceux qui soufflent dans une région supérieure. Les vents qui soufflent dans différens pays de l'Europe ne s'accordent guere communément, excepté lorsqu'ils sont violens & de durée, & plus encore lorsqu'ils sont au nord ou à l'est. *Loix de la force & de la vitesse du vent.* La raison de la pesanteur spécifique de l'air à celle d'un autre fluide, étant donnée, avec l'espace que ce fluide poussé par la pression de l'air, décrit dans un tems donné, on pourra trouver l'espace que l'air poussé par la même force, décriroit dans le même tems, en employant la regle dont on trouve ici l'explication. *Ibid.* *b.* Regle pour déterminer la pression, capable de produire une vitesse donnée dans le mouvement du vent. Expériences faites pour trouver l'espace parcouru dans une seconde, par les vents les plus impétueux. M. Derham a trouvé cet espace, de 66 pieds d'Angleterre. Machines appellées anémometres, destinées à déterminer la force du vent. *Qualités & effets du vent.* 1°. Un vent qui vient du côté de la mer, est toujours humide, & de plus froid en été, & chaud en hiver, à moins que la mer ne soit gelée. *Ibid.* 21. *a.* 2°. Les vents qui viennent des continens sont toujours secs, chauds en été, & froids en hiver. Les vents du nord & du sud, qui sont communément estimés les causes des tems froids & des tems chauds, doivent être plutôt regardés, selon M. Derham, comme les effets du froid & du chaud de l'atmosphere. Utilités des vents. *Ibid.* *b.*

Vent. Observations sur les vents. VII. 625. *a*, *b.* De la cause des vents. I. 230. *a.* VI. 284. *b.* Différentes causes du vent d'est. *Suppl.* IV. 321. *a.* Explication du vent impétueux qui se fait sentir ordinairement au commencement des orages. XI. 542. *b.* Quel est le tems que le vent du nord peut employer à venir du nord à Paris. VII. 316. *a.* Moyen qu'employoit à Athenes Andronic de Cyrrhe pour connoître le vent qui souffloit. 674. *b.* *Des effets du vent.* Halley croit que les vents & les exhalaisons suffisent pour produire les variations du barometre. II. 81. *b.* Effet des vents par rapport à l'évaporation. VI. 129. *b.* 130. *a.* VII. 88. *b.* Leur influence sur la température de l'air. VII. 315. *b*, &c. Les grands vents sont un obstacle à la formation de la glace. 540. *b.* Quel est le vent le plus favorable à la congélation de l'eau. 681. *a.* Le vent principal cause de la pluie. XII. 793. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 416. *b.* Divers effets des vents sur la rosée. XIV. 368. *a.* Altérations produites sur la terre par les vents. XVI. 164. *b.* 271. *a*, *b.* Les vents considérés comme cause de sécheresse. *Suppl.* IV. 419. *a.* Vents du nord, du sud, d'est, d'ouest, &c. Voyez leurs articles particuliers. Vent brûlant qui regne en Syrie. *Suppl.* IV. 719. *a*, *b.* Pronostics de la pluie & du vent. XVI. 118. *b.* Machine qui sert à estimer la force du vent; machine qui sert à en prédire les changemens. I. 453. *a*, *b.*

VENT, (*Médec.*) bons effets des vents du nord & de l'est dans les tems d'épidémie. V. 788. *b.* Espece de vents considérés comme mal-sains. XI. 219. *a.* Attention à faire par rapport aux vents dans l'administration des remedes. XV. 49. *a.*

VENT, (*Physiq.*) arquebuse à vent, canne à vent. I. 703. *a*, *b.* II. 598. *b.* Conduit à vent. III. 844. *a.* Vent de l'éolipyle. V. 740. *b.* Phénomene appellé pié de vent. XII. 561. *a*, *b.*

VENTS *étésiens*, (*Hist. anc.*) VI. 50. *b.*

VENT, (*Navigation*) les vents divisés en cardinaux & collatéraux. Les Grecs ne connoissoient que quatre vents collatéraux, les Romains en connurent vingt, nous en distinguons vingt-huit. Composition des noms de ces vents. Noms françois, latins & grecs des rhumbs de vent, avec leur distance du nord. XVII. 22. *a.* Noms anciens des vingt-quatre vents, suivant Vitruve. *Ibid.* *b.* Quant à l'usage des vents dans la navigation, *voyez* NAVIGATION, RHUMB, &c.

VENT, (*Marine*) précis des observations des navigateurs sur les vents. Vent d'est perpétuel entre les tropiques. Vents de passage hors les tropiques. Vents moussons. Vents des côtes orientale & occidentale de l'Amérique méridionale & de l'Afrique. Vents de mer & vents de terre. XVII. 22. *b.* Ouvrages à consulter sur la cause des vents. Vent alisé, arriere, d'amont, d'aval, de bouline, de quartier, en pouppe largue la soute, largue, routier, variable, à pic, au soleil. *Ibid.* 23. *a.*

Vent. Air de vent. *Suppl.* I. 236. *a*, *b.* Faire vent arriere. I. 709. *a.* Présenter le côté au vent. IV. 304. *a.* Debout au vent. 697. *b.* Dérober le vent. 869. *b.* Dessus du vent, 895. *b.* Gagner le vent, gagner au vent. VII. 423. *a.* Vent largue. IX. 294. *a.* Vent mousson. X. 824. *a*, *b.* Quart de vent. XIII. 672. *a.* Virer vent arriere. Virer vent devant. XVII. 331. *b.*

Vents alisés. I. 270. *b.* 271. *a*, *b.* VII. 625. *a.* X. 824. *a*, *b.*

VENT, (*Critiq. sacr.*) significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 23. *a.*

VENT, (*Physiol.*) XVII. 23. *b.*

VENTS, (*Médec.*) *Voyez* FLATUOSITÉ, ROTS, ERUCTATION. Bruit excité dans le ventre par les vents. II. 331. *b.* Eau de fenouil contre les vents. VI. 492. *a.* Remedes carminatifs contre les vents. II. 680. *a*, *b.* Remede contre ceux des femmes en couche. VI. [illegible] *b.* Maniere de traiter les ventuosités des hystériques & des hypocondriaques. XIV. 427. *b.* Sachets pour dissiper les ventuosités. 473. *b.* [illegible] contre les vents. XV. 443. *a.*

VENT, (*Maréch.*) avoir du vent, porter au vent. XVII. 23. *b.* *Voyez* PORTER.

Vent. Avoir le nez au vent (ou porter au vent) [illegible]. IV. 269. *a.*

VENT *du boulet*, (*Artill.*) XVII. 23. *b.*

VENT, (*Jardin.*) le vent est l'élément le plus nuisible aux jardins. Fâcheux effets que causent aux vignes & aux [illegible], le vent d'amont, celui d'aval, de galerne, de [illegible], les vents roux & ceux du nord. XVII. 23. *b.*

VENT, (*Fauconn.*) explications de diverses phrases relatives à la fauconnerie, où ce mot est employé. XVII. 23. *b.*

VENTS, (*Mytholog.*) vents nuisibles & vents favorables suivant Hésiode. Séjour des vents aux isles Eoliennes. L'antiquité païenne sacrifioit aux vents pour se les rendre favorables. Monumens, temples, autels consacrés aux vents. XVII. 23. *b.*

Vents, voyez l'article EOLE. Origine des vents nuisibles. XVI. 781. *b.* Autel des vents près de Titane. 351. *a.*

VENTA, (*Géogr. anc.*) taverne, hôtellerie dans la topographie. XVII. 24. *a.*

Venta-Belgarum, ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui Winchester. Pourquoi on trouvoit anciennement des Belges, des Atrébates, &c. dans la Grande-Bretagne. XVII. 24. *a.*

Venta-Icenorum, ville de la Grande-Bretagne. Ruines de cette ville dans le Norfolckshire, près d'un lieu nommé *Caster.* XVII. 24. *a.*

Venta-Silurum, ville de la Grande-Bretagne; quelques

n'est que trop prouvé. La conscience, le seul bien qui reste à l'homme vertueux dans la souffrance, ne le rend point

vertu, pour aller à celui de l'honneur. La vertu maltraitée par la fortune. XVII. 185. *a.*

VAISSEAUX *Japonois*, (*Marine du Japon*) Bateaux de plaisir. Les plus grands bâtimens que l'on ait au Japon, sont les vaisseaux marchands, qui s'exposent aux dangers de la mer. Description particuliere de ces vaisseaux. XVI. 870. b. Leur manœuvre. *Ibid.* 808. b.

VAISSEAU *sacré*, (*Antiq. grecq.*) celui que les Athéniens envoyoient tous les ans à Délos. XVI. 808. a.

Frédéric-Furius. Joseph-Emmanuel Miniana. *Ibid.* b. Jean-Louis Vives. Vincent Ferrier. *Ibid.* 813. a.

VALENCE, (*Géogr.*) ville de France en Dauphiné. Son évêché & son université. Révolutions de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres qui y sont nés. Balthazar Baro. XVI. 813. a. Laurent Joubert. Pierre-Juste Sautel. *Ibid.* b.

Valence,

n'en découvre aujourd'hui que les ruines, dans le comté de Monmouth, elle ne laisse pas de conserver son ancien nom. XVII. 24. a. On y a déterré divers monumens d'antiquité. Il y a eu dans cette ville une académie. *Ibid.* b.

VENTEAU, (*Archit. Hydraul.*) assemblage de charpente qui sert à former la porte d'une écluse. Pieces dont il est composé. XVII. 24. b.

VENTE, (*Jurispr.*) l'usage des échanges plus ancien que celui des ventes proprement dites. L'usage de la monnoie inventé pour faciliter les échanges, & faire les ventes proprement dites. Différentes sortes d'aliénations comprises sous le nom de *vente*. Conditions nécessaires pour former une vente. XVII. 24. b. Prix de la vente. Consentement nécessaire pour la vente. Incapacité particuliere qui empêche, l'un de vendre, l'autre d'acheter. Des choses qu'on peut vendre. Engagemens du vendeur. Comment se fait la délivrance des choses mobiliaires & des immeubles vendus. De ceux qui ont acheté de bonne foi de quelqu'un qui n'étoit pas propriétaire. *Ibid.* 25. a. A qui appartient la chose vendue à deux différens acheteurs. Tems où doit être faite la délivrance. Premier engagement de l'acheteur. Intérêt qu'il doit pour le prix de la vente. Le contrat de vente est susceptible de toutes sortes de clauses & de conditions. A la charge de qui est la perte ou la diminution de la chose, avant qu'elle soit délivrée. Causes de nullité dans un contrat de vente. Comment on regle le juste prix de la chose à vendre. Recours de l'acheteur en cas de possession troublée. Auteurs à consulter. Voyez *Achat*, *Acheteur*, *Acquisition*, *Adjudication*, *Aliénation*, *Contrat*, *Dation en paiement*, *Echange*, *Vendeur*, *Vendre*. *Ibid.* b.

Vente. Billet de vente. II. 254. a. Contrats de vente. IV. 122. b, &c. Loi commissoire sur les vendeurs & les acheteurs. IX. 656. b. Lods & ventes. IX. 628. b. 629. a. Du commend dans les ventes volontaires & dans celles par décret. III. 684. a. Garantie dont un vendeur est tenu. VII. 480. b. De la clause de rachat dans les ventes. XIII. 740. b. 741. a. Raisons qui justifient l'usage de vendre plus ou moins cher, selon que l'acheteur paie comptant ou en billets. XVII. 532. b. Circonstances qui doivent concourir pour que la promesse de vendre vaille une vente. XIII. 445. b. Estimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente & qui ont été vendus pour un seul & même prix. XVII. 28. b. Facteurs pour la vente. VI. 359. b. Déclaration de franc & quitte de l'héritage que l'on vend. VII. 281. a. Succession par vente [illegible]. XV. 600. a. Vente d'un fief; droit de quint qui se paie dans ce cas. XIII. 719. b. Acte par lequel le seigneur [illegible] le vendeur de la possession d'un héritage pour en revêtir l'acquéreur. XVII. 210. a, b. De la vente des effets saisis. XIV. 527. a. Vente au bassin. II. 124. b. Vente à l'enchère. V. 616. b. Vente par subhastation. XV. 561. b. Vente simulée [illegible]. VI. 680. a, b. Commissaires établis à Amsterdam pour présider aux ventes publiques; maniere dont elles se font. I. 164. b. XVI. 914. b. Vente des chevaux: garantie dans cette vente. VII. 481. a. Maniere de vendre & d'acheter la viande de boucherie chez les Romains. II. 352. a. Tradition des choses vendues. XVI. 509. b. Opposition à la vente. XI. 525. b.

Vente à l'amiable. Vente à la chandelle. Vente par décret. Vente à l'encan. Vente à l'essai. Vente à l'extinction de la chandelle, voyez *Chandelle éteinte*. Vente à faculté de rachat, voyez *Faculté de rachat*, *Rachat & Réméré*. Vente à la folle-enchere, voyez *Adjudication*, *Enchere*, *Folle-enchere*. Vente forcée. Vente franc-deniers. Vente [illegible]naire. Vente sans jour & sans terme. Vente judiciaire. Vente au plus offrant & dernier enchérisseur. Vente à prix d'argent. XVII. 26. a. Vente sur trois publications. Vente publique. Vente rescindée & non-rescindée. Vente simulée. Vente volontaire. Vente pour l'utilité publique. Vente & devêts. Ventes & gages. Ventes & honneurs. Ventes & issues. Lods & ventes. *Ibid.* b.

VENTE de coupe de bois, (*Eaux & Forêts*) vente par récolement. Vente usée. Sept ventes dont il est parlé dans l'ordonnance des eaux & forêts. XVII. 26. b.

VENTEUX, (*Médec.*) alimens venteux. Colique venteuse. Remede venteux. XVII. 27. a.

VENTILATEUR, (*Physiq.*) machine par laquelle on renouvelle l'air dans les lieux où ce renouvellement est nécessaire. On en doit l'invention à MM. Triewald & Hales. Description de celui de M. Hales. XVII. 27. a. Nécessité de la [illegible] circulation de l'air & de son renouvellement. Utilité d'un ventilateur dans les hôpitaux, & les lieux de spectacles où de grandes assemblées. On peut l'introduire aussi dans les [illegible], pour en pomper l'air mal-sain. [illegible] l'air dans les hôpitaux. La même machine peut être employée utilement dans les serres. Grande utilité du ventilateur dans les vaisseaux, préférablement à la voile. *Ibid.* b. L'usage du ventilateur n'exige point des gens de l'équipage un travail trop considérable.

Nécessité de procurer un renouvellement d'air aux vaisseaux. Ventilateur uniquement destiné à renouveller l'air de la soute. Par le moyen du ventilateur de M. Hales, on peut encore détruire les calendres, les vers & les fourmis, insectes quelquefois si communs dans les vaisseaux; on peut entretenir la sécheresse de la poudre à canon; mais sur-tout purifier le mauvais air de l'archipompe du vaisseau. Moyen de conserver le blé, en l'empêchant de s'échauffer & en le préservant des insectes, par l'usage du ventilateur. *Ibid.* 28. a. Le même instrument peut servir à sécher promptement le blé mouillé, & à remédier à plusieurs mauvaises qualités que l'humidité lui donne. Par son usage on est dispensé d'avoir des greniers très-vastes. Ouvrage à consulter. *Ibid.* b.

Ventilateur. Description d'un nouveau ventilateur, qui a été employé avec succès dans une mine de charbon près de Stourbridge, dans la province de Worchester; & qui peut être très-utile dans les vaisseaux. *Suppl.* IV. 983. a.

Ventilateur destiné à changer l'air d'une chambre. I. 236. b.

VENTILATION, (*Jurispr.*) estimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente, & qui ont été vendus pour un seul & même prix. Cas le plus ordinaire de la ventilation. Aux dépens de qui elle se fait, lorsqu'il s'agit de fixer les droits de différens seigneurs sur plusieurs héritages vendus par même contrat. Lorsque la ventilation est faite par le contrat, les seigneurs ne sont pas pour cela obligés de s'y tenir, s'ils prétendent qu'elle soit frauduleuse. XVII. 28. b. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 29. a.

VENTOSITÉS, (*Médec.*) voyez VENTS.

VENTOUSES, (*Médec.*) les ventouses peuvent être de plusieurs matieres, comme de plusieurs formes. Mais on n'emploie plus guere aujourd'hui que celles de cuivre. Effets des ventouses. On divise les ventouses en seches ou simples, & en scarifiées. Passage d'Hérodote qui constate l'antiquité & l'efficacité de ce remede. XVII. 29. a. Usage qu'en faisoient Hippocrate & les méthodiques. Aretée est un de ceux qui s'en soit servi avec le plus de méthode, sur-tout dans les maladies aiguës. Usage qu'il en faisoit dans les pleurésies. Espece de ventouse dont se servent les Hottentots pour les coliques & les maux d'estomac. Les ventouses sont recommandées dans la plupart des maladies soporeuses, comme dans l'apoplexie. On peut les employer dans le cholera morbus, &c. *Ibid.* b.

Ventouses, voyez SCARIFICATION. Explication de l'action des ventouses. I. 228. b. V. 876. a. *Suppl.* IV. 614. a.

VENTOUSE, (*Hydraul.*) description & usage des ventouses hydrauliques. Les ventouses renversées ne sont plus d'usage. XVII. 30. b.

VENTOUSE, (*Méchan. des cheminées*) espece de soupirail pratiqué [illegible] aux deux angles de l'âtre, pour chasser la fumée. Sa description. XVII. 30. a.

VENTOUSE *d'aisance*, (*Archit.*) XVII. 30. b.

VENTOUSE, (*Verrerie*) XVII. 30. b.

VENTOUSER, (*Chir.*) description de cette opération. XVII. 30. a. Ventouses seches & humides. Maladies pour lesquelles on recommande les ventouses. Partie sur laquelle on doit les appliquer. Maniere angloise de ventouser sans feu. Usage que les anciens faisoient des ventouses. *Ibid.* b.

VENTRE, (*Anat.*) le corps divisé en trois ventres, en prenant ce mot dans sa signification la plus étendue; l'abdomen, le thorax & la cavité de la tête. Ventre inférieur & ventre supérieur, selon Hippocrate. XVII. 30. b.

VENTRE, (*Médec. & Chir.*) ventre lâche: ventre constipé. IV. 771. a, b. Enflure du ventre dans les femmes en couche. VI. 280. b. Incision au ventre. VII. 322. b.

VENTRE *du cheval*, (*Maréch.*) ses mauvaises qualités. XVII. 30. b.

VENTRE, *avoir du*, (*Maréch.*) IV. 288. b. Articles sur le ventre du cheval. *Suppl.* III. 392. b. 399. a.

VENTRE, (*Critiq. sacr.*) usages de ce mot dans l'écriture. XVII. 30. b.

VENTRE, (*Archit.*) tonnes sur le ventre. Ventre de mortier. XVII. 30. b.

VENTRE *de cheval*, (*Chymie*) fumier chaud. Usage qu'en font les chymistes & alchymistes. XVII. 31. a.

Ventre de cheval, appareil dans lequel le vaisseau qui contient le fumier est adapté à un bain-marie, ou à un bain de vapeurs. Ses usages. XVII. 31. a.

VENTRE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XVII. 31. a.

VENTRE, *curateur au*, (*Jurispr.*) IV. 571. b.

VENTRE, (*Archit.*) mur qui fait ventre. XVII. 31. a.

VENTRE ou *Gorge*, (*Hydraul.*) [illegible] entre deux montagnes, qui se rencontre dans la conduite des eaux. XVII. 31. a.

Ventre, terme de potier d'étain, partie de coquemar. XVII. 31. a.

VENTRICULE, (*Anatom.*) ventricules du cœur. Leur description. On a aussi donné le nom de ventricules à quatre cavités particulieres du cerveau. Leur description. XVII. 31. a.

VÉSICALE, *artere*. (*Anat.*) *Suppl.* III. 485. b. *Suppl.* IV. 180. b.

Vésicules séminales. *Suppl.* II. 688. a. Cause qui y retient la semence. *Suppl.* IV. 770. a.

les autres. XVI. 817. *b.*

VALETTE, *cité de la*, (*Géogr.*) la plus grande des trois parties de la ville de Malthe. Elle tient son nom de son fondateur. Situation & description de la Valette. Observations sur les palais qu'on nomme auberges, & sur les chefs ou piliers de l'auberge. XVI. 818. *a.* — *Voyez* MALTHE.

Tome II.

XVII. 20. *a.*

VALLÉE *de vision* (*Critiq. sacr.*) signifie Jérusalem. XVI. 823. *b.*

VALLÉE *de Cluyd*, (*Géogr.*) vallée d'Angleterre dans le comté de Denbig. Sa description. XVI. 823. *b.*

ZZZZzzzzz

Ventricules du cœur : leur description. III. 593. *a.* Le ventricule droit n'a été fait, à ce qu'il paroît, qu'en faveur des poumons. *Ibid. b.* Colonnes charnues des ventricules, leur usage dans la systole. 656. *a.* Capacité des ventricules. *Suppl.* II. 490. *b.* Leurs valvules. 491. *a.* Les ventricules moins sujets aux abcès qu'aux inflammations. I. 26. *a.* Voyez planche 17 d'anatomie, vol. I.

VENTRICULE *du cerveau*, (*Anat.*) *Suppl.* III. [illegible] *a, b.*

VENTRICULE, *maladies du*, (*Médec.*) remedes à employer, lorsque le ventricule ou l'estomac est chargé d'une trop grande quantité d'alimens, de [illegible], de pituite ou autre humeur [illegible], de matiere putride, [illegible], bilieuse ; XVII. 31. *b.* quand il se trouve dans le ventricule des corps étrangers, des vers, du sang ou du pus ; lorsqu'il est gonflé par des vents. Cas de trop grande compression, de contusion, de piqure ou de blessure de cette partie. Dilatation & hernie du ventricule. Resserrement de ce viscere après une longue abstinence. Corrosion, excoriation de l'estomac, hémorragie. Inflammation, rhumatisme, érisipele dans cette partie. Ulceres du ventricule. Relâchement, humidité, hydropisie d'estomac. Langueur, foiblesse, pesanteur, froid du ventricule. Ardeur du ventricule. Anxiété, convulsions sympathiques dont ce viscere est agité. *Ibid.* 32. *a.* *Voyez* ESTOMAC.

VENTRICULE *des oiseaux*, (*Anat. comparée*) avantages de sa structure pour l'incubation. XVII. 32. *a.* Structure particuliere de l'estomac du coucou, qui lui rend l'incubation aussi difficile, qu'elle est facile aux autres oiseaux ; mais qui fait aussi que ses petits n'ont pas le même besoin d'être couvés, que ceux des autres oiseaux. Description de l'estomac des oiseaux en général. Pourquoi les autruches avalent du fer ou toute autre matiere dure & solide. *Ibid. b.* Différence dans le ventricule, des oiseaux granivores & celui des oiseaux qui vivent de chair. *Ibid.* 33. *a.*

VENTRILOQUE, (*Médec.*) malade qui parle la bouche fermée, & semble tirer les paroles de son ventre. Cause de cette maladie selon Hippocrate. Exemple d'un malade de cette espece dont le ventre faisoit entendre des bruits assez analogues au sifflement des viperes. XVII. 33. *a.* Cause particuliere de sa maladie. Remedes qui lui servirent contre. *Ibid. b.*

Ventriloque, voyez ENGASTRIMYTHE. Oracle ventriloque des païens : exemples de ventriloques. XI. 497. *a.* *Voyez* l'article suivant.

VENTRILOQUIE, (*Art divin.*) cette espece de divination paroît avoir été particuliérement réservée aux pythonisses. La pythonisse d'Endor, (*Rois liv.* I, *chap.* 28) & celles dont il est parlé, *Act.* xvj, sont appellées ventriloques par les interpretes. Deux façons de rendre les oracles par le ventre. Il y a aussi des ventriloques, selon Tertullien, qui rendoient les oracles par les parties de la génération. Ventriloque dont parle Adrien Turnebe. XVII. 33. *b.*

VÉNUS, (*Astron.*) [illegible] & [illegible] de cette planete. Sa situation entre la terre & mercure. Sa plus grande élongation. Ses autres élongations selon qu'elle paroît le soir ou le matin. Demi-diametre de vénus, sa distance au soleil, son excentricité, inclinaison de son orbite. Ses révolutions sur elle-même & sur son orbite. Son diametre apparent, vu de la terre & vu du soleil. Le temps où elle jette le plus de lumiere n'est pas celui où elle est pleine, mais celui de son croissant. XVII. 34. *a.* M. Halley a démontré que son plus grand éclat avoit lieu lorsqu'elle étoit à 40 degrés de distance du soleil dans la partie inférieure de son orbite. Phénomenes remarquables dans cette lumiere. Taches & montagnes découvertes sur cette planete. Usage qu'on peut faire de l'observation du passage de vénus sur le soleil. M. Cassini crut voir en 1672 & en 1686 un satellite à cette planete, [illegible] qu'on l'a fait depuis, on n'a pu appercevoir ce phénomene. *Ibid. b.* jusqu'en 1740, que M. Short, [illegible], crut le voir avec les mêmes apparences que M. Cassini a décrites. Si c'est-là un satellite de vénus, il devient ensuite plus difficile de déterminer quel peut être l'usage des satellites. Le système de Ptolémée démenti [illegible] par les phénomenes de vénus. [illegible] sur le mouvement du nœud de cette planete. Ouvrage de François Bianchini sur vénus. *Ibid.* 35. *a.* Taches qu'il découvrit sur son disque. Autres découvertes qu'il fit sur cette planete. *Ibid. b.*

Vénus. Noms de cette planete, voyez [illegible], VESPER, LUCIFER. Conséquence que les anciens en ont tirée. *Suppl.* IV. 308. *b.* Changement singulier arrivé dans cette planete sous le regne d'Ogygès. XIV. 814. *b.* 877. *a.* Les Péruviens lui rendoient certains honneurs. XVI. 84. *b.* Les phases de vénus observées premiérement par Galilée. *Suppl.* III. 275. *b.* Densité de cette planete. *Suppl.* II. 608. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa distance à la terre & au soleil. *Suppl.* II. 790. *b.* Temps qu'elle emploieroit à tomber sur le soleil. 903. *a.* Diametre apparent de vénus. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Son diametre n'est point augmenté par [illegible]. 721. *b.* *Suppl.* III. 669. *a.* Rotation de vénus sur son axe. *Suppl.* IV. 681. *b.* Ses phases. XII. 495. *a.* Détermination de son aphélie, voyez ce mot. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Sa plus grande élongation. V. 528. *b.* IX. 712. *b.* *Suppl.* II. 721. *a.* Ses aberrations. *Suppl.* IV. 906. *a.* Ses conjonctions inférieure & supérieure. III. 874. *b.* Son nœud. *Suppl.* IV. 37. *a.* Le lieu de ce nœud conclu par l'observation du passage de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 249. *b.* Sa déclinaison. *Suppl.* III. 570. *b.* Observations de ses passages sur le soleil. XII. 114. *b.* *Suppl.* IV. 245. *b.* &c. Figures de son passage en 1769, *Suppl.* I. 665. *b.* & en 1761, 666. *a.* Difficulté de bien observer cette planete. XVII. 837. *b.* — *Voyez* PLANETE.

Vénus, satellites de. Observations de ce satellite à Paris, par M. Cassini, XVII. 837. *b.* à Londres par M. Short, & à Limoges par M. Montaigne. 838. *a, b.* Il a été encore observé par le pere la Grange, *Ibid. b.* & par M. de Montbaron à Auxerre. Un astronome anglois a prétendu l'avoir apperçu le 6 juin 1761, durant le passage de vénus sur le soleil. 849. *a.* Examen des raisons qu'on allegue pour rendre douteuse l'existence de ce satellite. 849. *a, b.* Conjectures sur les causes des bizarreries qu'on apperçoit dans ce petit astre. *Ibid. b.* Ce satellite regardé comme une illusion d'optique. *Suppl.* IV. 742. *b.*

VÉNUS, (*Mythol.*) déesse de l'amour. Invocation que Lucrece adresse à Vénus. Son origine. Traits sous lesquels les poëtes l'ont dépeinte. Ceinture mystérieuse de cette déesse. XVII. 35. *b.* Junon fut obligée de l'emprunter pour gagner les faveurs du maître du monde. Empire de Vénus sur les dieux & sur les mortels. Oiseaux qui lui sont consacrés. Comment elle est représentée sortant du sein des eaux. Platon distingue deux Vénus, & Cicéron en admet quatre. Trois statues remarquables de Vénus chez les Thébains. Celle qui s'est attiré presque tous les hommages des Grecs & des Romains, c'est la Vénus Anadiomene. Cependant, selon plusieurs modernes, il n'a jamais existé d'autre Vénus qu'Astarté, femme d'Adonis. Différens lieux où elle fut honorée. *Ibid.* 36. *a.* Noms qu'elle a reçus des poëtes. Statue de Vénus Erycine, son temple à Rome. Statues de Vénus faites par Praxitele. Description de la Vénus de M. Maffei. Les Spartiates représentoient cette déesse armée. *Ibid. b.*

Vénus, mere de cette déesse. IV. 1019. *b.* Sa naissance. *Suppl.* I. 381. *a.* Surnoms donnés à Vénus : elle a été appellée Anadyomene. I. 397. *a.* XVII. 36. *b.* *Suppl.* I. 381. *a, b.* Archaïs. I. 618. *b.* Dercetiade. IV. 925. Erycine. V. 928. *b.* *Suppl.* II. 868. *b.* Euploea. *Suppl.* II. 928. *a.* Migonitis. X. 505. *a.* Symmachia. XV. 735. *a.* Transposée. *Suppl.* I. 481. *b.* *Voyez* ses autres noms dans la suite de cet article. Traits caractéristiques de Vénus. *Suppl.* III. 257. *b.* Cette déesse faite mâle & femelle. 908. *a.* Elle se précipite du haut du rocher de Leucade. 936. *a.* Son passage sur l'Euripe. IV. 212. *a.* Vers que Lucrece lui adresse lorsqu'elle est dans les bras du dieu Mars. X. 151. *a.* De la blessure que lui fit Diomede. *Suppl.* II. 723. *a.* Ceinture de Vénus. II. 869. *b.* Son action [illegible] dans les peintures d'Herculanum. XVI. 301. *a.* Attributs de son culte [illegible] dans cette ville. *Suppl.* III. 353. *a.* Oiseaux de Vénus. XV. 734. *a.* Symboles de cette déesse. 732. *b.* 734. *a.* Hymnes à Vénus. VIII. 395. *b.* [illegible]. *Suppl.* I. [illegible]. Culte qu'on lui rendoit à Sardes. XIV. 632. *b.* en Chypre. III. 437. *b.* à Cnide [illegible]. VII. 772. *a.* à Gnide. 724. *a.* Vénus adorée en Perse sous le nom de Tanaïde. XV. 881. *a.* Temples de Vénus. XVI. 78. *b.* Celui que lui éleva Pâris. VIII. 98. *b.* X. 498. *b.* XV. 439. *b.* Temple de Vénus la [illegible]. VIII. 606. *a.* Vénus des [illegible]. *Suppl.* I. 660. *b.* [illegible] qu'elle avoit à Lambsacus. X. 726. *a.* XV. 682. *a.* Temple & culte de Vénus à Paphos. XI. 846. *a.* Temple de Vénus Paphia. XIII. 97. *b.* Temple & culte de cette déesse à Sycione. XV. 169. *a.* à Babylone. XIV. 536. *b.* XV. [illegible]. *b.* Temple que les Thespiens lui bâtirent en Épire. XVII. 9. *a.* [illegible] de Vénus [illegible]. *Ibid.* Oracle de Vénus Aphacite. XI. 541. *a.* Statue de Vénus de Praxitele. XIV. 868. *b.* Celles que fit Praxitele. 825. *b.* Le culte de Vénus adopté par les Lacédémoniens. IX. 159. *b.*

VÉNUS ANADYOMENE, (*Peint. Antiq.*) tableau, chef-d'œuvre d'Apelles. XVII. 36. *b.* — *Voyez* ANADYOMENE.

VÉNUS VERTICORDIA, (*Mythol.*) [illegible] Vénus [illegible] XVII. 36. *b.*

VÉNUS LA VEILLE, (*Mythol.*) [illegible] Vénus la veille. On ne sauroit, dit Plutarque, [illegible] déesse de trop d'égards, [illegible] XVII. 36. *b.*

VÉNUS URANIE, (*Mythol.*) fille du ciel & de la lumiere. Elle animoit [illegible] le monde. Invocation que Lucrece lui adresse. Ses statues. Comment on la représentoit. Divers peuples qui l'adoroient. XVII. 37. *a.* — *Voyez* Vénus Marine.

VÉNUS DE MÉDICIS, (*Sculpt. Antiq.*) description de

guérison des plaies de la vessie. Deux exemples de cette guérison. XVII. 208. *b.*

combats des gladiateurs. VII. 696. *b.* Souterrain où l'on enterroit vives les vestales condamnées à ce supplice. III.

Valvules des vaisseaux lactés. XVI. 828. b. Voyez III. 406. b. & Suppl. III. 698. a.

Valvules du colon. Anatomistes qui ont les premiers observé ces valvules. Observations sur la valvule qui est à l'orifice du tronc inférieur de la veine-cave, près de l'oreil-

VANITÉ, (*Morale*) disposition d'un homme qui tâche de se faire honneur par de faux avantages. Il semble que l'homme soit devenu vain, depuis qu'il a perdu les sources de sa véritable gloire, en perdant cet état de sainteté & de bonheur où Dieu l'avoit placé. C'est ce qui nous paroît-

cette statue, dont Cosme de Médicis fit l'acquisition. XVII. 37. *a.* Proportions de la Vénus de Médicis, trente-huitieme planch. de dessin, vol. III.

VÉNUS, *fête de* (*Antiq. rom.*) elles commençoient le premier jour d'avril. Description de ces fêtes. XVII. 37. *a.*—*Voyez* [illegible], ANAGOGIES & CATAGOGIES.

VÉNUS, (*Art numismat.*) ces médailles nous présentent deux Vénus, la céleste & celle de Paphos. Comment elles sont représentées. Temple élevé dans Athenes à Vénus la populaire. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, (*Jeux de hasard des Romains*) *venerius jactus*, coup qui arrivoit au jeu des osselets, quand toutes les faces des osselets étoient différentes. Ce coup déclaroit le roi du festin. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, *pierre de* (*Hist. nat.*) l'améthyste. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, *coeur de* (*Conchyl.*) *Suppl.* II. 469. *b.* Conques de Vénus. 550. *a.*

VÉNUS, (*Géogr. anc.*) lieux qui portent le nom de cette déesse. XVII. 2. *b.* 3. *a.*

VÉNUS, (*Chym.*) le cuivre. XVII. 37. *b.*

Vénus, régule de vénus. I. 507. *a.* Safran de vénus. I. 155. *b.* IV. 545. *b.* Vitriol de vénus. IV. 545. *b.* XVII. 364. *a.* Eaux qui en sont chargées. II. 812. *b.* Teinture de vénus. IV. 546. *b.* XVII. 364. *a.* Eaux qui en sont chargées, II. 812. *b.* Teinture de vénus. IV. 546. *b.* Remede chymique appellé *ens veneris*. V. 707. *b.* Huile de vénus. VIII. 338. *a.* Esprit de vénus. XVII. 58. *a.* 302. *b.* Crystaux de vénus. 58. *a. b.* *Voyez* CUIVRE.

VÉNUS, (*Médec.*) considérations sur les plaisirs de l'amour relativement à la santé. XVII. 37. *b.* —*Voyez* AMOUR.

VENUSIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, aux confins de la Pouille & de la Lucanie, ville des Samnites, dont ils furent dépossédés par les Romains, qui y envoyerent une colonie romaine. Portrait d'Horace, prince des lyriques latins, né à Vénuse l'an de Rome 689. XVII. 38. *a.* Strophes tirées de l'ode 34. lib. 1. Exemples du sublime auquel sa verve lyrique s'éleve quelquefois. Eloge de ses poésies. *Ibid. b.*

VÊPRES, (*Hist. eccl.*) partie de l'office divin dans l'église romaine. On distingue pour les fêtes, premieres & secondes vêpres : cet office paroît avoir été institué dès la premiere antiquité. Comment on le célébroit, selon l'auteur des constitutions apostoliques. XVII. 38. *b.* Vêpres des moines d'Egypte, [illegible] de Cassien. En quoi consistoit cet office dans les églises de France & d'Espagne. Dans quel but les vêpres ont été instituées. *Ibid.* 39. *a.*

VÊPRES *Siciliennes* (*Hist. mod.*) massacre qui se fit en Sicile de tous les François, le jour de Pâques de l'an 1282. Matines françoises ou massacre de la S. Barthélemi en 1572. Matines de Moscou en 1600. XVII. 39. *a.*

Vêpres Siciliennes. XI. 19. *a.*

VER, (*Hist. nat.*) Comment la nourriture se distribue dans les vers. *Suppl.* III. 698. *a.* Ouvrage de M. Muller sur les vers. *Suppl.* IV. 364. *b.*

VER *aquatique*, (*Insectolog.*) Sa description. Ce qu'il a de singulier, c'est que sa tête & sa queue sont toujours dans l'eau, & le reste de son corps est toujours sur terre. C'est aussi le milieu de son corps qui avance le premier vers l'endroit dont l'animal s'approche. En étant les piés fixés attachés sur le dos, il marche continuellement renversé. Comment il attire sa proie. Divers mouvemens qu'il exécute. XVII. 39. *b.*

VER *à queue de rat*, (*Insectolog.*) insecte aquatique : singularité sur la queue de cet animal. XVII. 39. *b.*

VER-A-SOIE, (*Science microscop.*) Ouvrages à consulter sur ces animaux. XVII. 39. *b.* Les yeux, la bouche, les dents, les ornemens de la tête, se distinguent beaucoup mieux dans la peau que les vers à soie ont abandonnée, que dans cet animal même. Une longue observation des changemens du ver-à-soie, peut donner une idée générale des changemens de toutes les chenilles. [illegible] dans la semence du ver-à-soie mâle. *Ibid.* 40. *a.*

VER *à soie*, (*Hist. nat.*) histoire naturelle de ces insectes, voyez l'article CHENILLE & XV. [illegible] [illegible] [illegible] *Ibid.* Observation [illegible] de la soie d'un ver à soie. Poids & longueur du fil [illegible] d'une coque de ver. XI. 923. *a.* [illegible] des vers à soie [illegible]. Sur l'éducation des vers à soie, voyez les planches d'économie rustique. I. vol.

VER de [illegible]. Vernis qui sert à en préserver. *Suppl.* I. 583. *b.*

VER-A-TUYAU, espece de vers marins qui donnerent l'alarme à la Hollande en 1731 & 1732, en rongeant les digues. Leur description. XVII. 40. *a.* Formation de leur tuyau. Ouvrage à consulter, voyez *Suppl.* II. 901. *b.*

VER-DE-FIL, (*Hist. nat. des Insectes.*) ver aquatique [illegible] XVII.

40. *b.* Les chenilles en nourrissent quelquefois dans leurs entrailles. *Ibid.* 41. *a.*

VER *de Guinée*, (*Médecin.*) espece de ver, auquel les negres sont sujets. Il croît entre cuir & chair, s'insinuant insensiblement dans toutes les parties du corps, où il occasionne des enflures & des douleurs : traitement de cette maladie. Sa cause. XVII. 41. *a.* *Voyez* plus bas, VER MACAQUE.

VER *de terre*, (*Insectolog.*) Sa description. XVII. 41. *a.* Son mouvement progressif. *Ibid. b.*

VERS *de terre*, (*Insectolog. & Jard.*) Comment s'exécute leur mouvement progressif. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *a.* XVI. 150. *a.* Propriété de la houille pour détruire les gros vers. VIII. 234. *b.*

VER *luisant*, (*Insectolog.*) petit insecte dont il n'y a que le ver femelle qui brille dans l'obscurité. La femelle ne se transforme jamais, & le mâle subit un changement de forme total, & devient un scarabée ailé. Description de l'un & de l'autre. Les vers femelles ne luisent que dans les tems chauds. Ouvrages à consulter. XVII. 41. *b.*

Vers luisans. Ceux qu'on voit dans l'eau de mer. X. 363. *b.* 364. *a.* Vers luisans de Surinam. XVII. 261. *b.* Vers luisans représentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 71.

VER-*macaque*, (*Hist. nat.*) ou *ver-singe*, le ver de Guinée est nommé *ver-macaque* à Cayenne. Sa description. Maladie qu'il cause. Remede à cette maladie. Origine de ce ver. XVII. 41. *b.* *Voyez* ce qui en est dit ci-dessous, 44. *b.* & ci-dessus. VER DE GUINÉE.

VER *palmiste*, (*Insectolog.*) description & histoire naturelle de ce ver, très-commun dans plusieurs des isles Antilles. Espece de mets qu'il fournit aux habitans de la Martinique & de l'isle de Grenade. XVII. 42. *a.* —*Voyez* PALMISTE.

VER *solitaire*, voyez *Taenia* & *Solitaire*.

VERS *marins*, (*Pêche*) terme usité dans l'amirauté de Saint-Valery-en-Somme. Sorte de vers qui servent d'appât aux lignes ou cordes des pêcheurs. Description de la pêche qu'ils font dans des gobelettes à la ligne armée d'épines au lieu d'ains de fer. Maniere de chercher ces vers marins. XVII. 42. *a.* Leurs différentes especes. *Ibid. b.*

VERS, (*Chasse & Pêche*) ceux qui servent à la nourriture des oiseaux & à la pêche. I. 95. *b.*

VERS, (*Chasse*) vers qui s'engendrent entre la nape & la chair des bêtes fauves, qui se coulent & vont le long du col aux cerfs, aux daims & aux chevreuils, entre le massacre & le bois. XVII. 42. *b.*

VERS, (*Maréchal.*) Ceux dont les chevaux & les ânes sont comme farcis. III. 303. *b.* Différentes sortes de vers qui s'engendrent dans le cheval. *Suppl.* III. 393. *a, b.* 394. *a.* [illegible] vers lui causent. 421. *b.*

Vers, maladies des oiseaux de poule. Signes auxquels on la reconnoît. Comment on y porte remede. XVII. 42. *b.*

VERS *spermatiques*, (*Physiolog.*) voyez SPERMATIQUE.

VERS, *qui naissent dans le corps humain.* (*Médec.*) vers qui naissent hors des intestins, & dans les intestins. *Vers encéphales* ou qui naissent dans la tête. On en distingue quatre sortes. 1°. Les encéphales proprement dits, maladie causée par ces vers à Bénévent. Comment on en trouva le remede. XVII. 42. *b.*

2°. Les rinaires, qui s'engendrent à la racine du nez. Exemples de la maladie qu'ils causent. 3°. Les auriculaires qui s'engendrent dans les oreilles. Exemples de cette maladie. 4°. Les dentaires qui s'engendrent aux dents. *Ibid.* 43. *a.* *Vers pulmonaires*, des malades en ont jetté quelquefois en toussant. XVII. 43. *a.* *Vers hépatiques*, qui se trouvent dans le foie, lorsque ce viscere est attaqué d'hydropisie. *Vers cardiaires*, de deux sortes, les cardiaires proprement dits, & les péricardiaires. Exemple des morts subites qu'ils peuvent causer. Comment il peut y avoir des vers dans une partie qui est dans un si grand mouvement que le coeur. *Vers sanguins*, qui se trouvent dans le sang, & en sortent quelquefois par les saignées. Exemple. Description de ces vers. Comment on les découvre dans les foies de veaux ou de boeufs. Pourquoi ils sont blancs. *Ibid. b.* *Vers vésiculaires.* Ils se trouvent dans la vessie & dans les reins, & sortent avec l'urine. Leur description. Exemples de cette maladie. *Vers* [illegible], [illegible] dans la semence. *Vers helcophages*. Ils naissent dans les ulceres, les tumeurs, les [illegible]. Observations sur ces vers. *Vers cutanés*, qui naissent entre cuir & chair. Ils sont de différentes sortes. Les crinons attaquent les enfans à la mamelle. *Ibid.* 44. *a.* Les cirons se traînent sous la peau & y causent des démangeaisons & des [illegible]. Les bouviers se traînent aussi sous la peau, mais sont plus dangereux que les cirons. Les [illegible] ne se voient point dans nos pays, mais sont communs dans l'Ethiopie & dans les Indes. Les negres d'Afrique y sont fort sujets, voyez *Ver de Guinée*. Sa description. Moyen de s'en délivrer. Il vient à la cuisse des [illegible] un ver presque [illegible]. Le [illegible] viennent aux piés, où ils causent des [illegible]. On n'en voit qu'en Amérique. Remede

que

les vieux furent employés à la garde du camp, pendant que la jeunesse combattoit en pleine campagne. XVII. 228. *b.* Enfin

VEYSSIERE *de la Croze.* Ses connoissances dans la langue copte. *Suppl.* II. 592. *a.*

Voyez Evaporation.

Vapeur de l'eau bouillante, (Physiq.) sa cause. II. 357. a. Conjecture sur la maniere dont elle se forme dans la pompe à feu. VI. 607. a. Force de cette vapeur. V. 187. b. VI. 607. a, b. XVI. 581. b. De la vapeur produite par l'éolypile. V. 740. b. Effet que produit sur les corps durs la

Goemon.

Varech, (Jurispr.) le droit que certains seigneurs de Normandie prétendent sur les effets que la mer a jettés à bord, s'appelle droit de varech. Dispositions des loix sur ce droit. XVI. 839. b.

VARIA, loi. IV. 678. a.

que les habitans du pays y appliquent. Ibid. b. Vers ombilicaux, qui viennent au nombril des enfans. Comment on s'assure de la réalité de cette maladie, & on y porte remede. Vers vénériens. Figures monstrueuses que les vers du corps de l'homme prennent en vieillissant. Traité à consulter sur les vers. Ibid. 45. a.

Vers, (Médec.) différentes sortes de vers qui s'engendrent dans le corps humain. Vers ascarides. I. 747. b. Crinons. IV. 471. a. Dragonaux. V. 98. b. Encéphales. V. 617. a. Péricardiaires. XII. 356. b. Dans le cœur. III. 594. a. Dans les urines. XVII. 513. a. Ver solitaire, voyez ce dernier mot. Prétendus vers qui se logent dans la peau autour du nez. XV. 887. b. Appétit démesuré causé quelquefois par les vers. XI. 625. b. Les œufs d'insectes dans les alimens regardés comme cause de vers. I. 266. a. Si les alimens doux les engendrent dans le corps. V. 91. a. Remedes contre les vers. Usage de la barbotine. II. 74. a. De la racine de fougere. VII. 219. a. De la menthe sauvage. X. 345. a. De l'herbe aux vers. XV. 882. a, b. Sucre vermifuge. X. 375. a. Poudre vermifuge. XIII. 188. a. Usage du mercure. X. 375. b. Spécifique contre les vers. XV. 445. b. Voyez Vermifuge.

Vers, herbe aux (Botan.) XV. 882. a, b.

Ver, (Critiq. sacr.) l'homme comparé à un ver. Ver qui ne meurt point. XVII. 45. a.

VER sacrum, (Hist. anc.) printems sacré. XVII. 45. a. M. l'abbé Couture a cru qu'on devoit entendre par-là le vœu qu'on faisoit dans les grandes calamités, d'immoler aux dieux tous les animaux nés dans un printems. M. Boivin a cru que par ver sacrum, il falloit entendre les colonies qui sous la protection des dieux sortoient de leurs pays pour aller s'établir dans un autre. Ibid. b.

VÉRACITÉ, (Morale) en quoi elle consiste dans le commerce ordinaire de la vie & dans les contrats. XVII. 45. b.

VERA-CRUZ, (Géogr.) ville de la nouvelle Espagne. Son commerce. Mauvais air qu'on y respire. XVII. 45. b.

VERAGRI, (Géogr. anc.) peuples des Alpes, dont le principal lieu étoit Octodurus, aujourd'hui Martigni. Cependant Cellarius croit que l'on doit placer les Veragri dans la Gaule Narbonnoise, & les raisons qu'il en donne ne sont pas sans vraisemblance. XVII. 46. a.

VERAGUA, (Géogr.) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualités & productions du pays. Sa découverte en 1492. &c. XVII. 46. a.

VERA-PAZ, (Géogr.) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualité du pays. XVII. 46. a.

VERBAL, (Gramm.) des noms verbaux. Ce sont ceux qui n'ont de commun avec le verbe que le radical représentatif de l'attribut, & qui ne conservent rien de ce qui constitue l'essence du verbe. XVII. 46. a. Différence entre les noms verbes & les noms verbaux, entre les adjectifs verbes & les adjectifs verbaux. Deux sortes de noms verbaux & d'adjectifs verbaux en latin. Ibid. b. Ni les noms verbaux en io, ni les adjectifs verbaux en ndus, n'ont pour régime direct l'accusatif, quoique les grammairiens le prétendent. Ibid. 47. a. Il y a plus : l'accusatif n'est même jamais, suivant les principes de l'auteur, le régime que d'une préposition, & celui qui vient après le verbe actif relatif, est dans le même cas. Raisons de cette assertion. Ibid. b.

Verbal, adjectifs verbaux. I. 157. b.

Verbal, (Jurispr.) procès-verbal. Appel verbal. Requête verbale. XVII. 47. b.

Verbal, convention verbale. IV. 164. b. Obligation verbale. XI. 305. b. Procès-verbal. XIII. 405. b. Promesse verbale. 445. a. Saisie verbale. XIV. 528. a.

VERBASCUM, (Bot.) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XVII. 48. a. Voyez Bouillon blanc, Mollaine, Thapsum.

VERBE, (Gramm.) mot qui présente à l'esprit un être indéterminé, désigné seulement par l'idée générale de l'existence, sous une relation à une modification. XVII. 48. a. De ce que le verbe est un mot déclinable indéterminatif, il peut se revêtir de toutes les formes accidentelles que les usages ont attachées aux noms & aux pronoms, qui présentent à l'esprit des sujets déterminés ; & alors la concordance des inflexions correspondantes des deux especes de mots, sert à désigner l'identité exprimée par le verbe, & du sujet déterminé énoncé par le nom ou par le pronom. I. La premiere & la plus frappante des propriétés du verbe, c'est qu'il est en quelque sorte l'ame de nos discours, & qu'il entre nécessairement dans chacune des propositions qui en sont les parties intégrantes. Origine de cette prérogative singuliere. Ibid. b. C'est de-là que vient le nom emphatique donné, soit en grec soit en latin, à cette partie d'oraison. Etymologie du mot Verbum. Ibid. 49. a. L'auteur de la grammaire générale a défini le verbe, un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation. Observations sur cette définition. Ibid. b. II. L'idée de l'existence intellectuelle [illegible] verbe) est ce qui sert de fondement aux différens modes du verbe, qui conserve dans tous sa nature essentiellement indestructible. Origine des différens modes, personnels, directs & obliques. Ibid. 50. a. III. Nulle autre idée n'est plus propre que celle de l'existence à servir de fondement aux tems, puisque ce sont des formes destinées à marquer les diverses relations de l'existence à une époque. Jules-César Scaliger croyoit les tems si essentiels au verbe, qu'il les a pris pour le caractere spécifique qui le distinguent de toute autre partie d'oraison, & qu'il a donné cette définition du verbe : verbum est nota rei sub tempore. Observations sur cette définition. Les Allemands appellent le verbe das zeit-wort, comme si nous disions le mot du tems. Ibid. b. IV. La définition du verbe donnée ci-dessus, se prête encore avec succès aux divisions reçues de cette partie d'oraison. 1°. Il n'y a point de verbe adjectif ou concret qui ne se puisse décomposer par le verbe substantif ou abstrait être. Nature de ce verbe essentiellement fondamental dans toutes les langues. L'idée de l'existence constitue la signification spécifique du verbe substantif. Ibid. 51. a. Objection contre cette derniere proposition, & réponse ; 2°. Les verbes adjectifs se soudivisent en actifs, passifs & neutres. Cette division s'accommode d'autant mieux avec la définition générale du verbe, qu'elle porte immédiatement sur l'idée accessoire de la modification déterminée qui rend concret le sens des verbes adjectifs. Ibid. b. On en peut dire de même de toutes les autres divisions du verbe adjectif, ou en absolu & relatif, ou en augmentatif, diminutif, fréquentatif, inceptif, imitatif, &c. Nouvelles observations destinées à justifier la définition du verbe donnée au commencement de cet article. Ibid. 52. a.

Verbe. Sa définition. X. 757. a. Observations sur celle que Scaliger en a donnée. VIII. 704. a. Différentes vues de l'esprit énoncées dans le verbe. III. 880. a. Il n'est point de langue qui n'ait de quelque maniere des moyens propres à déterminer toutes les différentes vues de l'esprit dans l'usage des verbes. VII. 404. b. Les verbes n'ont en eux-mêmes qu'un sens indéfini. VIII. 669. a. Propriété commune des adjectifs & des verbes, qui est de présenter à l'esprit des êtres indéterminés. X. 754. a. 755. b. Propriété particuliere au verbe, celle d'exprimer les tems. 756. b. De la conjugaison des verbes. III. 879. a, b. &c. Suppl. III. 126. a, b. Quatre conjugaisons distinguées en françois. I. 71. a. Conjugaisons des latins. III. 879. b. Thême d'un verbe. XVI. 244. b. Des modes. III. 879. b. X. 592. b. — 595. b. 757. a. Des tems. III. 879. b. XVI. 96. b. — 117. a. De l'usage du supin ou du participe passif dans la conjugaison des verbes françois. XII. 97. a, b. 98. a. Des personnes. X. 755. a, b. XII. 451. a, b. Des nombres. III. 880. a. De la terminaison numérique des verbes. XI. 206. b. De l'accord du nombre du verbe avec celui de son sujet. 207. a. De l'usage des genres dans les verbes. VII. 590. b. Genres à observer dans les verbes hébreux comme dans les noms. IV. 640. a. Nominatif ou sujet du verbe. XI. 212. b. Régime du verbe. VI. 791. b. &c. XIV. 4. a, b. &c. Division des verbes. X. 757. a. Différentes especes de verbes françois. Suppl. III. 125. b. Verbes actifs. I. 118. a. III. 879. b. passifs. I. 118. a. III. 879. b. XII. 121. b. Verbes transitifs. I. 118. a. Verbes neutres. Ibid. & XI. 118. b. — 121. a. Examen de la doctrine de Sanctius qui prétend qu'il n'y a point de verbe neutre en latin. XIV. 53. b. 54. a. Verbes déponens. IV. 862. a. Voix moyenne dans les verbes grecs. III. 879. b. Verbes auxiliaires. I. 903. a. anomaux & défectifs. I. [illegible] a. III. 880. b. communs. III. 715. b. fréquentatifs. VII. 297. b. &c. imitatifs. VIII. 566. b. impersonnels. VIII. 587. a. VIII. 593. b. &c. inchoatifs. VII. 176. a. VIII. 646. a, b. numéraux. XI. 208. a. relatifs. XIV. 53. b. Verbes substantifs. XV. 588. b. Verbes susceptibles d'un sens graduel comme les adjectifs & les adverbes. 667. b. Liste des verbes françois irréguliers, les plus communs & les plus difficiles. Suppl. III. 128. b.

Verbe, (Théolog.) le fils unique de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité. Dans les paraphrases Chaldaïques, ce verbe, le logos des Grecs est nommé Memra. Dans la plupart des passages où se trouve le nom de Jehova, les paraphrastes ont substitué le nom de Memra ; & comme ils attribuent au Memra tous les attributs de la divinité, on en infere qu'ils ont cru la divinité du verbe, & que par conséquent les Hébreux la croient, du tems que le Targum a été composé. Le Memra répond au Cochema, ou à la sagesse dont parle Salomon dans le livre des proverbes & dans celui de la sagesse. Philon, qui a vécu du tems de Jésus-Christ, dit que Dieu a créé le monde par son verbe, & que ce verbe invisible est la vraie image de Dieu. Les Stoïciens & les Platoniciens prétendoient que tout a été fait par le logos ou la raison & la sagesse divine. XVII. 25. b. Pour éluder l'autorité des paraphrases en faveur de la divinité du Verbe, Grotius a prétendu que Dieu avoit produit, selon les Juifs, un être [illegible] M. le Clerc

donné ce nom à trois sacremens que l'on donnoit aux mourans, savoir le baptême, l'eucharistie & la pénitence. XVII. 200. b.

quefois missi dominici. Fonctions des vicomtes. Loix qui en font mention. Ils sont aussi appellés viguiers. XVII. 232. a. Voyez Vicomte.

soutient que Philon ne regarde pas le Verbe comme une personne distincte, mais qu'il en fait un ange & un principe inférieur à la divinité. Comment S. Jean nous a dévoilé la nature du Verbe. Les erreurs des Ariens sur le Verbe, condamnées par les conciles. Doctrine des orthodoxes sur le Verbe. *Ibid.* 53. *a.*

VERBE *divin*, (*Théolog.*) voyez *Fils de Dieu*, *Trinité.* Génération du Verbe. VII. 558. *b.* Idées de Platon sur le Verbe divin. VIII. 575. *a.*

VERBIAGE, *voyez* BATTOLOGIE.

VERCEIL, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Piémont. Sa description. Ses révolutions. Observations sur deux hommes de lettres, nés à Verceil: Redemptus Baranzano, religieux, & Panthaleon. XVII. 53.

VERCELLÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Transpadane. Peuples auxquels elle appartenoit. Son état du tems de S. Jérôme. Elle s'appelle aujourd'hui *Verçeil.* XVII. 53. *b.*

VERD, (*Gramm.*) origine du proverbe, *on ne me prend point sans verd.* IV. 627. *b.*

VERD, (*Optiq.*) s'il tombe de l'urine, du jus de citron, ou de l'esprit de vitriol sur un ruban verd, il devient bleu. XVII. 54. *a.*

VERD, (*Physiq.*) il y a des écrivains fort distingués, qui ont regardé comme un effet de la providence, le soin qu'elle a eu de tapisser la terre de verd. Les rayons qui produisent en nous l'idée de verd, tombent sur l'œil dans une si juste proportion, qu'ils donnent aux esprits animaux tout le jeu nécessaire. XVII. 54. *a.*

Verd, cause de celui des plantes. VI. 855. *b.* Avantage du verd pour la vue. *Suppl.* III. 11. *b.* Causes qui font paroître vertes les ombres des corps exposés au soleil. *Suppl.* IV. 143. *a*, *b.* 144. *a.* 145. *b.*

VERD, (*Teintur.*) c'est de l'union du jaune & du bleu que se font toutes les sortes de verd. Enumération des différentes sortes & nuances de verd. Tout verd doit être premiérement teint en bleu, puis rabattu avec bois de campêche & verdet, & ensuite gaudé. XVII. 54. *a.* Liqueurs qui déteignent les verds. *Ibid. b.*

VERD, (*Teintur.*) des verds en teinture. XVI. 24. *b.* De l'art de teindre en verd. 21. *b.* Verd de teinture, appellé céladon. II. 800. *a.*

VERD, (*Peinture*) verd de Vérone pour peindre à fresque. VII. 304. *b.* Verd pour le papier marbré. X. 74. *a.* Pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a.* 112. *a.*

Verd de corroyeur. XVII. 54. *b.*

Verd d'azur. XVII. 54. *b.*

VERD *de montagne*, (*Hist. nat.*) substance qui se montre dans les souterreins de quelques mines de cuivre. Variétés dans cette substance. Forme sous laquelle on la trouve. Verd de montagne de Hongrie. XVII. 54. *b.*

Verd de montagne. IV. 540. *b.*

VERD *de Prata*, (*Hist. nat.*) trois sortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERD *antique*, (*Hist. nat.*) trois sortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERD *moderne*, (*Hist. nat.*) trois sortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERTE *terre*, (*Hist. nat.*) XVI. 174. *b.*

VERD, (*Toiles peintes*) maniere de le préparer. XVI. 374. *a.* Verd pour les toiles imitées des Indes. 378. *b.*

VERD-*de-gris*, (*Chym.*) rouille qui se forme sur le cuivre ou autres compositions métalliques, non malléables, où le cuivre entre. XVII. 54. *b.* Ce n'est pas de ce verd-de-gris dont il s'agit dans cet article, mais de celui qui se prépare depuis plusieurs siecles à Montpellier, où il forme une branche de commerce très-considérable. On donne ici le détail de tout ce qui concerne l'art de faire ce verd-de-gris. Pour cet effet, on examine d'abord le cuivre employé dans cette opération, les vaisseaux de terre dont on se sert, la nature du vin, le choix qu'on en doit faire; on rapporte ensuite avec soin la maniere dont un s'y prend pour faire cette opération. *Ibid.* 55. *a*, *b.* & *suiv.* Comment les marchands commissionnaires préparent le verd-de-gris avant de l'envoyer. Esprit acide tiré du verd-de-gris par la distillation, & connu sous le nom *d'acide radical* ou *esprit de vénus.* Huit onces de verd-de-gris préparé, contiennent en dissolution une once & deux gros de cuivre. Espece de crystaux, appellés *crystaux de verdet* ou *de vénus. Ibid.* 58. *a.* Maniere de les produire. Usage qu'on fait en peinture de ce verdet distillé. Usages que font les chirurgiens du verd-de-gris de Montpellier. Sa plus grande consommation se fait pour la teinture & la peinture. Et ce qu'il y a de particulier, c'est que les chapeliers en Hollande & quelques teinturiers, l'emploient pour teindre en noir. [illegible]

Verd-de-gris, appellé scolecia. XIV. 801. *a.* Voyez à l'article *Cuivre*, les mauvais effets du verd de-gris, par rapport à la santé. Maniere d'affoiblir le verd d'eau ou de lui donner de la force. IX. 314. *b.*

VERD *d'iris*, (*Arts*) espece d'extrait qu'on tire de l'iris à fleur bleue, & qui sert à peindre en miniature. Maniere de faire cette couleur. XVII. 59. *a.* *Voyez* IRIS.

Verd d'iris. Maniere de le préparer. VIII. 904. *a.*

VERD *de vessie*, (*Arts*) pâte dure qu'on prépare avec le fruit du nerprun. Maniere de faire cette pâte. Qualités qu'elle doit avoir. XVII. 59. *a.*

Verd de vessie. Maniere de le détremper. IX. 314. *b.*

VERTE *encre*, (*Arts*) V. 653. *a.*

VERD, (*Maréch.*) mettre un cheval au verd. Donner le verd. XVII. 59. *a.*

VERD, (*Blason.*) usage des mots *verd*, *émeraude*, *vénus* & *sinople* dans le blason. XVII. 59. *a.*

Verd des armoiries, *voyez* SINOPLE. Verd considéré comme couleur symbolique. XV. 218. *a.*

VERDS & *bleus*, (*Hist. rom.*) deux partis qui tiroient leur origine de l'affection que l'on prend dans les théatres pour certains acteurs plutôt que pour d'autres. Ces deux factions se répandirent dans toutes les villes de l'empire. XVII. 59. *a.* Justinien qui favorisa les bleus, refusa toute justice aux verds. Ces deux factions allerent jusqu'à anéantir l'autorité des loix, & à rompre les liens les plus sacrés. *Ibid. b.* *Voyez* FACTION.

VERDET, (*Arts*) mélange destiné à rendre à l'or sa couleur naturelle. IV. 533. *a.*

VERDEUR, *Verdure*, (*Lang. franç.*) différentes significations de ces mots. XVII. 59. *b.*

VERDIER, *Bruyan*, *Bruan*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XVII. 59. *b.* *Voyez* BRUYAN.

VERDIER, (*Jurispr.*) officier préposé pour la conservation des eaux & forêts. Pourquoi ces officiers furent appellés *Viridarii.* Comment il en est parlé dans les capitulaires de Louis-le-Débonnaire & de Lothaire. Différens noms donnés à ces officiers. XVII. 60. *a.* Les verderies inféodées dans quelques provinces, & ensuite supprimées. A qui les verdiers rendoient compte. Loi à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* GRUYER.

Verdier ou sergent-maître. XV. 91. *a.*

VERDIER, (*César*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

VERDIER, (*Antoine du*) sa patrie, ses ouvrages. X. 682. *a.*

VERDUN, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Verdunois. Sa population. Importance de cette place. Observations sur l'évêché & le gouverneur de Verdun. XVII. 60. *b.* Histoire de cette ville. Remarques sur deux hommes de lettres, Benoît Picard, & Claude Joly, nés à Verdun, & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 61. *a.*

VERDUN, *voyez* METZ & *Evêchés*, *les trois.* Coutumes pour les trois évêchés. V. 229. *b.* 231. *a.* Conseillers facteurs de la ville de Verdun. IV. 28. *a.* Chambre royale de Verdun. III. 56. *b.* Droits du roi dans les trois évêchés. VIII. 693. *b.*

VERDUN, *écho de*, (*Physiq.*) V. 264. *b.*

VERDUN, (*Géogr.*) deux autres petites villes de France, appellées *Verdun.* Canton de la basse Gascogne, connu sous le nom de *riviere de Verdun.* XVII. 61. *a.*

VERDURE, *colonnade de*, (*Décorat. de jardin*) suite de colonnes faites avec des arbres, & de la charmille à leurs piés. On se sert de l'orme pour cet usage. Maniere de former cette colonnade. Description de la colonnade de verdure qu'il y a dans les jardins de Marly, au bas de la premiere terrasse, en descendant du château, vers la grande piece d'eau. XVII. 61. *b.* *Voyez* COLONNADE.

VERDURE, *Verdeur*, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XVII. 59. *b.*

VEREDUM, voiture des Romains. *Suppl.* II. 116. *a.*

VEREK, espece de pommier. *Suppl.* I. 84. *a*, *b.*

VERGADELLE, (*Ichthyol.*) poisson de mer qui se pêche en Languedoc. En quoi il differe de la saupe. XVII. 61. *b.*

VERGE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture-sainte. XVII. 62. *a.*

VERGE *à berger*, (*Botan.*) *voyez* CHARDON A BONNETIER. XVII. 62. *a.*

VERGE *dorée*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la commune. Lieux où elle croît. XVII. 62. *a.*

VERGE *dorée*, (*Mat. médic.*) grande & petite verge dorée. Propriétés & usages de ces plantes. XVII. 62. *a.*

VERGE, (*Anatom.*) différentes parties qu'on y distingue. XVII. 62. *a.* Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Cet organe peut rester plus petit qu'à l'ordinaire, lorsqu'on lie le cordon ombilical trop près du ventre. Exemples d'enfans nés sans verge. *Ibid. b.*

Verge. Sa description. *Suppl.* II. 615. *a.* Parties de la verge: [illegible] Le prépuce. XIII. 306. *b.* Canal de l'uretre. XVII. 492. *a*, *b*, &c. Arteres. *Suppl.* III. 486. *b.* Veines. 487. *a.* Frein. VII. 294. *b.* Muscle accélérateur. I. 60. *b.* *Suppl.* I. 106. *a.* Muscles éjaculateurs. V. 439. *b.* Glandes odoriferes dans la partie où le

dre à un vassal le fief dont il étoit pourvu. Partage du vasselage. *Ibid.* 856. *a.* Articles auxquels se réduisent aujourd'hui les devoirs du vassal. Cérémonie de la foi & hommage. Cas où la confiscation du fief a lieu contre le vassal. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* VAVASSEUR.

Vassal. Origine des vassaux : noms que reçurent les biens qui leur furent réservés. VI. 690. *a*, *b*. Divers noms par lesquels les vassaux sont quelquefois désignés. Les vassaux étoient obligés d'assister aux audiences du juge de leur seigneur dominant, & de lui donner conseil. Par qui étoient

Tome II.

dans le comtat Venaissin, assez près de la ville d'Apt. Sa description. Pétrarque avoit sa maison sur la pointe d'un rocher, à quelque cent pas au-dessous de la caverne de Vaucluse. Amour qu'il conçut dans ce lieu pour la belle Laure. Inspiré par cet amour & par son génie, il a immortalisé Vaucluse, les lieux voisins, Laure & lui-même. Belle strophe de sa Canzone 14. XVI. 859. *a.* Imitation libre qu'en a faite M. de Voltaire. Description poétique de la fontaine de Vaucluse par madame Deshoulieres. *Ibid. b.*

VAUCOULEURS, (*Géogr.*) petite ville de France dans

AAAAAaaaaa

prépuce est contigu au gland. VII. 702. *b.* Communication entre le nombril, la vessie & la verge. XVII. 206. *b.* Causes de son érection. V. 903. *a*, *b.* XII. 302. *b. Suppl.* II. 834. *a*, *b.* Vices de conformation dans cet organe qui causent l'impuissance. VIII. 633. *b.* — Voyez la vingt-unieme planche d'anatomie, vol. I. & les articles PÉNIL & GÉNÉRATION. Maladies de la verge, phimosis, paraphimosis, priapisme, &c. Voyez ces mots.

VERGE, (*Amputation de la*) cette opération se pratique, lorsque cette partie est attaquée de sphacele ou de cancer. Comment cette opération a été faite par Sculiet, XVII. 62. *b.* & par Ruysch. Observations sur l'usage d'une cannule après l'amputation. *Ibid.* 63. *a.*

VERGE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 388. *a.* 399. *a.*

Verge, terme de bedeau d'église. XVII. 63. *b.*

VERGES, (*Physiq.*) météore. C'est un assemblage de plusieurs rayons de lumiere, qui représentent comme des cordes tendues. Ce météore se fait voir principalement le matin & le soir. XVII. 63. *b.*

VERGE, (*Jurispr.*) mesure, qui sert à mesurer la contenue des héritages. Différences dans cette mesure selon les pays. XVII. 63. *b.*

Verge d'Angleterre, mesure appellée yard. XVII. 663. *a.*

VERGE, *sergens à*, (*Jurispr.*) XV. 87. *a*, *b.* 91. *b.* 92. *a.*

VERGE, (*Jaugeage*) instrument propre à jauger les liqueurs qui sont dans les tonneaux, pipes, barriques, &c. XVII. 63. *b.*

VERGE *rhinlandique*, (*Mesure de longueur.*) XVII. 64. *a.*

Verge, mesure dont on se sert en Espagne pour mesurer les étoffes. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Marine*) verge de girouette. Verge de l'ancre. Verge de pompe. XVII. 64. *a.*

VERGE *de fusée*, (*Artific.*) bâton auquel on attache la fusée qui doit monter. Choix du bois. Son poids. Sa longueur. Son épaisseur. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Balanc.*) ou fléau. Divisions marquées sur cette partie de la balance romaine. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Ferronnerie*) fer en verges. Son usage. XVII. 64. *a.*

Verges de fer : leur fabrication, vol. IV. des planch. Forges, pag. 56. *a*, *b.* &c.

VERGES, (*Ouvriers à la navette*) baguettes du métier. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Horlog.*) verge de balancier. XVII. 64. *a.* *Voyez* ÉCHAPPEMENT, BALANCIER, PALETTE.

Verge du pendule. Elle ne doit être ni trop grosse ni trop foible. Des effets du chaud & du froid sur la verge du pendule. Matiere qu'il faut employer pour diminuer les irrégularités provenant de cette cause. Défauts des verges de laiton. Quelques horlogers ont proposé de faire les verges de pendule avec un bois dur, coupé selon la direction de ses fibres. Leur sentiment paroît confirmé par les observations de M. de Maupertuis sur le bois de sapin. XVII. 64. *a.* Mais une remarque essentielle à faire, c'est que si le bois ne change pas sensiblement de longueur par le chaud & le froid, il ne laisse pas de se voiler. D'autres artistes s'imaginent prévenir les irrégularités en faisant la verge de leur pendule extrêmement massive. Faux du principe sur lequel ils raisonnent. *Ibid.* 65. *a.* Nouvel inconvénient attaché à ces verges. Moyens plus propres à remédier aux effets du chaud & du froid sur les pendules. *Ibid. b. Voyez* EXTENSION, THERMOMETRE.

VERGE, (*Divin.*) divination par des verges. XIII. 735. *b.*

Verge, terme de jardinage, terme de maréchal. XVII. 65. *b.*

VERGE *de fer*, (*Serrur.*) XVII. 65. *b.*

VERGE, (*Métier des étoffes de soie.*) XVII. 65. *b.*

VERGE *de fer*, (*Tapissier*) XVII. 65. *b.*

VERGES, (*Tisserand.*) XVII. 65. *b.*

VERGE, (*Tourneur*) XVII. 65. *b.*

VERGE *de huan*, (*Chasse*) *verge de meute.* XVII. 65. *b.*

VERGE, (*Vitrier*) verge de fer pour maintenir les vitres. Verge de fer servant à couper le verre. XVII. 65. *b.*

VERGELLUS, (*Géogr. anc.*) torrent ou fleuve d'Italie dans la Pouille, au voisinage du lieu appellé *Cannes*. Ce torrent est fameux à cause du pont qu'Annibal y éleva avec les corps des Romains, pour faire passer son armée. XVII. 66. *a.*

VERGEOISE, (*Raffineur.*) sucres que produisent les syrops des bâtardes. Opérations par lesquelles on prépare ces sucres. XVII. 66. *a.*

VERGER, (*Agric.*) considérations sur les vergers. *Suppl.* II. 30. *b.* Culture des poiriers en verger. *Suppl.* IV. 459. *a.* Distance à mettre entre les pommiers dans les vergers, 501. *b.* entre les pruniers. 540. *b.*

VERGETTE, matieres & formes dont on fait les brosses & les vergettes. Leurs différens usages. Maniere de fabriquer les vergettes. XVII. 66. *b. Voyez* BROSSE.

VERGETTE, (*Blason.*) pal retreci. — *Voyez Suppl.* IV. 368. *a*, *b.*

VERGETTES, (*Boissellier.*) XVII. 66. *b.*

VERGETTÉ, (*Blason.*) *Suppl.* IV. 369. *a.*

VERGETTIER, (*Art méchan.*) observations sur la communauté & les réglemens des vergettiers. Principaux articles de leurs statuts. XVII. 66. *b.*

VERGIER, (*Jacques*) poëte. IX. 778. *a.*

VERGILE, (*Polydore*) homme de lettres, du duché d'Urbin. XVII. 480. *a.*

VERGINIUS OCEANUS, (*Géogr. anc.*) partie de l'Océan qui baigne la côte méridionale de l'Irlande, & les provinces de l'ouest de l'Angleterre. Cette mer de tout tems a passé pour fort orageuse. Deux marées opposées qu'éprouve en même tems la mer d'Irlande. XVII. 67. *a.* Cependant cette mer n'a rien de plus dangereux que toute autre mer : c'est l'ordinaire par tout pays que durant l'hiver la mer soit dangereuse près des côtes. Fonds de cette mer. *Ibid. b.*

VERGUE, (*Marine*) dimensions des différentes vergues d'un vaisseau. Vaisseaux vergue à vergue. XVII. 67. *b.*

Vergue à corne, *voyez* CORNE. Vergue de foule. Vergue en boutte-hors. Vergue traversée. XVII. 67. *b.*

Vergue, cordages amarrés au bout de la vergue. II. 398. *b.* Chaine de vergue. III. 8. *a.* Hutter les vergues. VIII. 357. *b.* Porte-vergues. XIII. 143. *a.* Vergue d'artimon. *Suppl.* I. 624. *a*, *b.* Voyez les planches de marine, vol. VII.

VERGUE, (*Marie Pioche de la*) comtesse de la Fayette. Sa patrie & ses ouvrages. *Suppl.* III. 311. *b.*

VERGY, (*Géogr.*) dans le Beaunois. *Suppl.* I. 681. *a*, *b.*

VERHEYEN, *muscle de*, (*Anat.*) *Verheyen*, professeur d'anatomie & de chirurgie à Louvain. Muscles qui portent son nom. XVII. 67. *b. Voyez* RELEVEUR.

VERHEYEN, (*Philippe*) ouvrages de cet anatomiste. *Suppl.* I. 402. *b. Suppl.* IV. 354. *a.*

VÉRIFICATION *d'écriture*, (*Jurispr.*) en quels cas & comment se fait la vérification d'une écriture privée. XVII. 68. *a.* Peine de ceux qui ont eu la mauvaise foi de nier leur écriture ou signature. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* COMPARAISON D'ÉCRITURES.

Vérification d'un procès. VI. 113. *a*, *b.* 119. *a.*

Vérification d'un édit, déclaration ou ordonnance. XVII. 68. *b.*

Vérification des lettres du roi. V. 699. *a*, *b.* &c.

Vérification d'une signature. XVII. 68. *b.*

VERIN, (*Méchaniq.*) description & usage de cette machine. XVII. 68. *b.*

VÉRITABLE, *Vrai*, (*Synon.*) XVII. 482. *a.*

VÉRITÉ, (*Logiq.*) la vérité est une conformité de nos jugemens avec ce que sont les choses. La vérité n'est point indépendante de la pensée ; & lorsqu'on dit qu'elle est éternelle, on entend que, comme Dieu subsiste nécessairement, & connoît tout de toute éternité : c'est aussi en lui que les vérités subsisteront éternellement. XVII. 68. *b.* On distingue deux sortes de vérités ; l'une interne, dont l'objet est purement dans notre esprit, l'autre externe, dont l'objet est non-seulement dans notre esprit, mais existe réellement hors de nous, tel que notre esprit le conçoit. Celle-ci peut s'appeller vérité objective ou de principe ; & l'autre vérité logique ou de conséquence. Il y a entre ces deux sortes de vérités, cette différence, que les vérités internes sont immanquables & évidentes, au lieu que les externes sont incertaines & fautives. *Ibid.* 69. *a.* Si donc les premieres vérités que la nature & le sens commun nous inspirent sur l'existence des choses, ne sont la base & le fondement de nos raisonnemens, quelque bien liés qu'ils soient, ils ne seront que des paralogismes & des erreurs. *Ibid. b.* Dans un sens, toutes les sciences sont susceptibles de démonstrations, puisqu'elles ne sont qu'un tissu de vérités logiques. *Il n'est de science*, disent quelques auteurs, *que dans la géométrie & les mathématiques*. C'est dire qu'il n'est de science que celle qui peut subsister sans la réalité des choses. Or toutes les sciences peuvent fournir des démonstrations pareilles à celles de la géométrie & des mathématiques. *Ibid.* 70. *a.* Elles manqueront quelquefois par le principe, la vérité externe ne s'accordera pas avec la vérité interne ; mais appliquez-vous à les accorder, & les démonstrations vous guideront aussi sûrement dans toutes les sciences, que dans la géométrie. Personne n'a douté qu'il n'y ait des vérités internes. Mais si vous accordez à un pyrrhonien que toute certitude doit être accompagnée d'une démonstration, il est évident qu'on ne peut être sûr de rien. Toute la difficulté roule sur les vérités externes. *Ibid. b.*

Vérité. Caractere d'évidence qu'elle porte avec elle. I. 353. *b.* Selon les Sceptiques, il n'y a aucun caractere de la vérité. XIII. 609. *b.* 610. *a.* Différens aspects sous lesquels la vérité s'offre à nos recherches dans les divers ordres de nos connoissances. XVII. 482. *b.* Deux sortes de vérités, distinguées en réelles & idéales. VI. 151. *b.* Vérités de la raison : les unes sont éternelles, les autres peuvent être appellées positives. XIII. 773. *b.* Il importe extrêmement à un jeune homme, que dès qu'il commence à juger, il n'acquiesce qu'à ce qui est vrai. V. 399. *a.* Qualités qu'il faut

V I D V I E 857

& Dioscoride, à la truffe qu'on mangeoit communément à table de leur tems. Autre truffe que les Grecs nommoient *cyrénaïque*. XVI. 866. *b*.

V E

VEASCIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Observations qui portent à croire que cette ville pourroit bien être la ville de *Gabies*. XVI. 866. *b*.

latil concret que plusieurs autres plantes. L'analyse par la violence du feu, regardée comme imparfaite & vicieuse. *Ibid.* 870. *a*. Nouvelle méthode de l'analyse menstruelle à substituer à la précédente. Les chymistes n'ont encore que des connoissances très-imparfaites sur l'analyse particuliere de chacune des substances qu'on retire des végétaux par l'application de divers menstrues. Enumération des substances végétales artificielles, ou de la troisieme espece indiquée ci-dessus. *Ibid. b*.

apporter dans la recherche des vérités philosophiques. VII. 583. *a*. Regles générales qu'on doit observer dans cette recherche. XIII. 394. *a*, *b*. Quel est l'exercice le plus propre à nous la faire découvrir. XV. 725. *a*. Du plaisir qu'on éprouve dans la recherche & la connoissance de la vérité : exemple de Malebranche. IV. 885. *b*. 886. *a*. Effets de la passion dans la recherche de la vérité. *Suppl.* III. 603. *a*. Comment les passions nous en écartent. XII. 146. *b*. *Voyez* l'article ERREUR. Persécutions auxquelles l'ami de la vérité doit s'attendre. XVII. 182. *b*. Toute vérité n'est pas à la portée d'un enfant. V. 400. *a*. Philosophes qui ont cru que la vérité n'étoit pas faite pour le peuple. XII. 963. *a*. Examen de leur sentiment. XV. 28. *a*. Conduite que doit tenir le sage pour établir la vérité dans le monde. VIII. 768. *a*, *b*. La tolérance favorable à ses progrès. XVI. 392. *b*.

Vérité métaphysique ou *transcendante*. On appelle ainsi l'ordre qui regne dans la variété des diverses choses, tant simultanées que successives, qui conviennent à l'être. Tout être est vrai : cette vérité est intrinseque à l'être, & ne dépend point de nos connoissances. XVII. 70. *b*. Les deux grands principes, l'un de contradiction, l'autre de raison suffisante, sont la source de cette vérité universelle, sans laquelle il n'y auroit point de vérité logique dans les propositions universelles, & les singulieres elles-mêmes ne seroient vraies que dans un instant. Car si un être n'est pas tellement ce qu'il est, qu'il ne puisse être autre chose, comment puis-je former les notions des genres & des especes, & compter sur elles ? *Ibid.* 71. *a*.

Vérité métaphysique. XVII. 182. *b*. Différence entre la vérité & la réalité. *Suppl.* II. 931. *a*. Réflexions sur la vérité. 930. *a*, *b*, &c. Doctrine des anciens académiciens sur la vérité dans les choses. I. 50. *b*. Principe sur lequel Descartes établit cette vérité. II. 718. *a*. Immutabilité de la vérité. XVII. 182. *b*.

VÉRITÉ *éternelle*, (*Logiq. Métaphys. Morale*) c'est une proposition générale & certaine, qui dépend de la convenance ou disconvenance qui se rencontre dans des idées abstraites. Pourquoi les propositions qui en découlent, sont nommées éternelles. XVII. 71. *a*.

VÉRITÉ *fondamentale*, (*Logiq. Métaphys.*) celle qui dans un art sert de base à plusieurs autres : XVII. 71. *a*. Telle est cette découverte que tous les corps pesent les uns sur les autres. Tel est en morale le précepte d'aimer le prochain. Les vérités fondamentales sont les plus dignes de notre étude. *Ibid. b*.

VÉRITÉ *métaphysique*, (*Métaphys.*) existence réelle des choses conforme aux idées auxquelles nous avons attaché des mots pour désigner ces choses. La possession de la vérité est le plus grand bien auquel on puisse aspirer ici-bas. XVII. 71. *b*.

VÉRITÉ *morale*, (*Morale*) conformité de la persuasion de notre esprit avec la proposition que nous avançons. XVII. 71. *b*.

Vérité morale. XVII. 184. *a*, *b*. *Suppl.* II. 931. *a*. Elle est susceptible d'une démonstration aussi rigoureuse que la vérité mathématique. III. 895. *a*.

VÉRITÉ, (*Arts & Sciences*) examen critique des vérités qu'enseignent les sciences. IV. 490. *b*. Vérité mathématique. XVII. 183. *a*, *b*. *Suppl.* II. 931. *a*. Vérité physique. *Ibid.* De la vérité dans les beaux-arts. XVII. 184. *b*. Les beaux-arts doivent tendre à nous faire aimer la vérité. *Suppl.* I. 588. *a*. 590. *a*. Vérité relative qu'on exige dans les poëmes épiques & dramatiques. *Suppl.* III. 906. *b*.

VÉRITÉ *relative*, (*Belles-lettr. Poës.*) elle consiste dans ce qui est conforme à l'esprit & au caractere de celui qui parle. *Suppl.* IV. 983. *a*. Dans l'imitation poétique, la vérité relative est souvent contraire, & toujours préférable à la vérité absolue. Divers exemples qui le prouvent. Cette vérité relative dépend en grande partie des différences nationales : aussi pour juger les mœurs du théatre, il faut avoir étudié ces différences. *Ibid. b*. C'est par la connoissance des mœurs locales qu'on peut juger de la vérité du caractere qu'Homere donne à Achille, lorsqu'après la mort d'Hector, il lui fait tenir dans son entrevue avec Priam, un discours, ici rapporté, qui dans nos mœurs paroîtroit bien étrange, & qui dans les mœurs antiques est si naturel & si beau. Quels sont les cas où le poëte nous doit la vérité absolue. *Ibid.* 984. *a*, *b*.

VÉRITÉS *religieuses*, (*Théolog.*) celles qui sont l'objet de la foi. VII. 8. *b*. &c. Vérité théologique. *Suppl.* II. 931. *a*.

VÉRITÉ, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 71. *b*. Réflexions de Tertullien sur la vérité, & sur la doctrine de vérité que le fils de Dieu nous a fait connoître. *Ibid.* 72. *a*.

VÉRITÉ, (*Antiq. égypt.*) nom de la pierre précieuse que portoit au col le chef-juge des Egyptiens. Tribunal où l'on rendoit la justice parmi eux. Comment il étoit représenté sur le tombeau d'Osymandias. XVII. 72. *a*.

VÉRITÉ, (*Mythol.*) fille du tems, mere de la justice. Comment on la représentoit. XVII. 72. *a*.

VÉRITÉ, (*Peinture*) expression propre du caractere de chaque chose. XVII. 72. *a*.

Vérité. Les Romains lui donnoient pour compagnie l'Honneur & le dieu Fidius. VI. 688. *a*.

Vérité. Son immutabilité. Persécutions auxquelles l'ami & le défenseur de la vérité doit s'attendre. Différens aspects sous lesquels la vérité s'offre à nos recherches dans les divers ordres de nos connoissances.

De la vérité métaphysique. Simplicité & fécondité du principe de Leibnitz, *rien ne peut exister sans raison suffisante*. XVII. 182. *b*. Division des êtres en certaines classes, fondées sur les ressemblances & les différences de ces êtres entr'eux. Ces divisions sont l'ouvrage de notre esprit. Nos abstractions n'existent point dans la nature. Abus que les philosophes ont fait de leurs abstractions. Principe métaphysique propre à convaincre tous les esprits, & à expliquer tous les problêmes physiques & métaphysiques.

De la vérité mathématique. Les géometres parlent tous une même langue ; mais les hommes en traitant de la morale, ne prononcent que les mêmes sons. De là vient que les premiers sont toujours d'accord, au lieu que ceux-ci disputent toujours sans s'entendre. *Ibid.* 183. *a*. De l'application des principes mathématiques, il résulte quelquefois dans la physique des approximations si voisines de la précision, que la différence est nulle pour l'expérience & l'utilité. Réflexions sur la quantité de cette différence, assez considérable quelquefois. Il faut soigneusement distinguer en mathématique, la simplicité évidente de la vérité, de la difficulté de la méthode.

De la vérité physique. La vérité physique se réduit à la réalité de nos sensations, à l'action & à la réaction des substances simples. Si non contens d'éprouver les effets, nous cherchons à approfondir les causes, & à développer la nature des substances, tout devient conjecture & système. *Ibid. b*. Mais nos sensations sont-elles produites par les objets extérieurs, ou ceux-ci ne sont-ils que des phénomenes intellectuels ? Barclay a bravé l'opinion générale. Raisonnemens sur lesquels il a appuyé la sienne. Croyons donc avec lui, que nos sensations n'ont, ni ne peuvent avoir nulle sorte d'analogie représentative, avec les objets extérieurs ; mais ne doutons pas que les substances simples, douées de force, n'agissent & ne réagissent continuellement les unes sur les autres, & que cette action toute différente de nos sensations, en est cependant la cause.

De la vérité morale. C'est dans la volonté de l'homme, & dans sa constitution, qu'il faut chercher le principe de ses devoirs. Les préceptes moraux portent leur sanction avec eux, font le bonheur de qui les observe, & le malheur de qui les viole. *Ibid.* 184. *a*. Principe de la sensibilité, de la justice, de l'amour paternel ; récompense de ces vertus dans leurs effets propres. Pratiquer toutes les vertus, ou choisir avec soin les moyens d'être heureux, c'est la même chose. Par ces principes tout s'éclaircit, & la vérité morale devient susceptible d'un calcul exact & précis.

De la vérité dans les beaux-arts. Deux sortes de vérités ; l'une d'effet & de détail, qui donne l'existence & la vie à chaque partie ; l'autre d'entente générale & d'ensemble, qui donne à chaque personnage l'action & l'expression relatives au sujet choisi. En poésie, la magie de l'action pittoresque, est la vérité de détail ; la vérité de relation & d'ensemble consiste dans la correspondance des paroles, des sentimens & de l'action, avec le sujet. *Ibid. b*. Par-tout dans le rôle sublime, le sentiment se développe ; jamais il ne s'annonce : ce principe fondamental s'étend jusqu'aux plus légers détails. *Ibid.* 185. *a*.

VERJUS ou *Bourdelas*, (*Agric.*) gros raisin, qui ne mûrit jamais parfaitement. XVII. 72. *a*. Usages de ce raisin. *Ibid. b*.

Verjus. Nouvelle variété provenue de cette vigne. *Suppl.* IV. 969. *a*.

VERJUS, (*Chymie*) observations sur l'acide qu'il renferme. XIV. 904. *b*.

Verjus, (*Liqueur*) usages de cette liqueur. XVII. 72. *b*.

VERJUS, (*Mat. médic. des anc.*) comment les anciens préparoient leur verjus. Usages qu'ils en tiroient. XVII. 72. *b*.

VERMANDOIS, *le*, (*Géogr.*) pays de France, en Picardie. Origine de son nom. Anciens comtes de Vermandois. Ce pays réuni à la couronne sous Philippe-Auguste. Précis de la vie de Pierre de la Ramée, connu sous le nom de *Ramus*, né dans un village du Vermandois en 1515. Ses ouvrages. Anciens peuples du Vermandois. XVII. 72. *b*. *Voy.* VEROMANDUI.

Vermandois, *pairs de*. XI. 766. *b*.

VERMEIL, (*Doreur en détrempe*) composition & usage de ce vermeil. XVII. 73. *a*.

VERMEIL *doré*, (*Orfév.*) XVII. 73. *a*.

VERMEILLE, *mer*, (*Géogr.*) X. 369. *a*.

VERMICELLI, (*Mets d'Italie*) préparation de cette pâte. Différentes formes qu'on lui donne. XVII. 73. *a*. *Voyez* VERMICELIER.

VERMICELLIER, (*Art méch.*) pâtes simples & composées

physique qui nous sont connues. Différentes parties remarquées dans la semence mûre & parfaite de tout être végétal. Pour expliquer les progrès de la germination, l'auteur prend pour exemple la germination d'un amandier. *Ibid. b.* L'humidité & la chaleur absolument nécessaires à cette action, quoiqu'à différens degrés, selon les différentes especes de plantes. L'air ne contribue pas moins au succès de la germination. *Ibid.* 954. *a.* Le fluide électrique considéré comme concourant avec ces causes. Circonstances qui nuisent à la germi-

végétaux. De la seve nourriciere. Il est croyable qu'elle est le produit de la lymphe, dont les parties propres à l'organisation ont été séparées dans des vaisseaux sécrétoires. Le livre paroît être l'organe propre à la nourriture & à l'accroissement des végétaux. *Ibid.* 961. *a.* Il paroît par les observations, que la seve nourriciere commence à se mouvoir dans le livre qui forme les boutons, aux parties les plus élevées de l'arbre, qu'ensuite elle se manifeste dans les autres parties du livre, en descendant peu-à-peu jusqu'à la racine.

sées du vermicellier. *Suppl.* IV. 256. *a*, *b*. Comment il broie la pâte. *Suppl.* II. 92. *b*. Comment il fait les lazagnes. *Suppl.* III. 719. *a*. Pâte du vermicellier appellées noudle & vermicelli, voyez ces mots.

VERMICULAIRE, (*Anat.*) mouvement vermiculaire ou péristaltique des intestins. Eminences vermiculaires du cervelet. Muscles vermiculaires. XVII. 73. *b*.

VERMICULAIRE ou *Vermiforme*, *appendice*, (*Anatom.*) III. 380. *a*. *Suppl.* III. 696. *a*.

VERMICULAIRE *brûlante*, (*Botan.*) espece de joubarbe. XVII. 73. *b*.

VERMICULITES, (*Hist. nat.*) vol. VI des planch. Coquilles fossiles, planche 5.

VERMIFUGE, (*Medec. & Mat. médic.*) énumération des principaux remedes vermifuges, tirés de la classe des acides, des amers, des substances huileuses, salines, des gommes, du regne végétal & du minéral. XVII. 73. *b*. Leurs effets. *Ibid.* 74. *a*. Topiques à employer contre les vers des enfans. *Ibid.* 74. *a*, *b*. *Voyez* VER & ANTHELMINTIQUES.

VERMILLON, (*Chym.*) maniere de le préparer, & d'empêcher qu'il noircisse. XVII. 74. *b*.

Vermillon, *voyez* ALKERMÈS, KERMÈS & MINIUM. Espece de vermillon dont les femmes grecques & romaines se coloroient le visage. XIV. 401. *b*.

VERMISSEAU *de mer*, (*Conchyl.*) caracteres de ce genre de coquille de la classe des univalves. Différentes classes de vermisseaux de mer, & leurs especes. Vermisseaux de mer disposés en ligne droite & ondée. XVII. 74. *b*. Vermisseaux contournés & courbés. Vermisseaux disposés en plusieurs ronds ou cercles. Ces coquillages s'attachent aux rochers, & à la carene des vaisseaux, & y sont si intimément joints ensemble, qu'ils ne paroissent qu'une masse confuse; ce qui a fait que quelques auteurs les ont mis parmi les multivalves. Deux sortes de vermisseaux habitans de ces coquilles; leur description. *Ibid.* 75. *a*. Comment ces coquillages se collent à la surface des corps où ils sont appliqués. *Ibid. b. Voyez* IV. 189. *a*.

VERMOULURE *dans les membres*, (*Chir.*) le seul remede à ce mal est l'amputation. II. 685. *a*.

VERNIS *de la Chine*, (*Arts étrang.*) gomme qu'on tire par incision & qu'on applique avec art sur le bois pour le conserver, & lui donner un éclat durable. Province où l'arbre du vernis se trouve. Age de l'arbre propre à fournir ce vernis. Description de l'arbre. Sa culture. XVII. 76. *a*. Saison du vernis. Sa récolte. Précaution nécessaire à cette récolte. Vases dans lesquels on reçoit le vernis. *Ibid. b*. Attelier du vernis. Espece de lepre qui attaque les ouvriers qui négligent dans la récolte du vernis les précautions nécessaires. Remede à cette maladie. Propriétés du vernis. Manieres de l'appliquer. *Ibid.* 77. *a*. Moyens de rétablir le vernis. *Ibid. b*.

Vernis de la Chine. Arbre qui fournit aux Chinois la liqueur dont ils font les vernis si estimés en Europe. XVI. 406. *b*. 730. *a*. Détail sur cet arbre & sur ce vernis. *Suppl.* I. 848. *b*. &c. Vernis des Chinois pour la porcelaine. VII. 219. *b*. XIII. 108. *a*. 113. *b*. XVI. 729. *b*.

VERNIS *du Japon*, (*Art exotiq.*) provinces où croît l'arbre qui le fournit. Sa description. Récolte & préparation du vernis. XVII. 77. *b*. Maniere de le rougir. Précaution à prendre en recueillant les vernis. *Ibid.* 78. *a*.

VERNIS, (*Peint. des anc.*) vernis encaustique des anciens, décrit par Vitruve. V. 607. *b*. Vernis de M. de Caylus pour une nouvelle maniere de peindre en cire. 610. *b*. 611. *b*.

VERNIS *d'ambre jaune*, (*Chymie*) dissolution d'ambre à petit feu, ensuite pulvérisé & incorporé avec de l'huile seche. Procédé pour la préparation de ce vernis. Espece de résine dans laquelle on trempe les corps des insectes que l'on veut conserver. XVII. 78. *a*. Observations sur la nature de l'ambre & sur les moyens de le dissoudre. *Ibid. b*.

VERNIS, (*Imprim.*) celui dont on fait l'encre d'imprimerie. XVII. 78. *b*.

VERNIS *à la bronze*, (*Peinture*) maniere de le préparer. XVII. 78. *b*.

VERNIS *pour les plâtres*, (*Arts*) maniere de le préparer. XVII. 78. *b*.

VERNIS *de plomb*, (*Arts*) sa préparation & son usage. Les anciens ont connu le vernis de plomb. XVII. 79. *a*.

VERNIS, (*Arts*) vernis pour la gravure à l'eau-forte. VII. 878. *a*, *b*. &c. Maniere de vernir les tabatieres. XV. 794. *a*. Vernis pour préserver les bois des vaisseaux & les pilotis de la vermoulure. *Suppl.* I. 583. *b*. Vernis de colle de poisson. *Suppl.* III. 514. *a*.

VERNIS, (*Poterie de terre*) voyez PLOMB EN POUDRE & POTERIE.

VERNON-*sur-Seine*, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Princes qui l'ont possédée. Description de cette ville. XVII. 79. *a*.

VEROLAMIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui Werlam; elle étoit près de S. Albans, qui s'est accrue de ses ruines. Ses révolutions. Monumens d'antiquité qu'on a trouvés dans ses masures. Evénemens remarquables arrivés à Werlam. XVII. 79. *b*.

VÉROLE, *petite*, (*Médec.*) il ne s'agit ici que de l'historique de cette maladie. On a tout lieu de présumer qu'elle a été inconnue aux Grecs & aux Romains. XVII. 79. *b*. Les Arabes l'apporterent en Egypte lorsqu'ils en firent la conquête. Progrès qu'elle fit dès-lors. Premier auteur qui en a traité. Quels sont les sujets qui, selon Rhazès, y sont le plus exposés. Symptômes, pronostics & traitement de cette maladie selon cet auteur arabe. *Ibid.* 80. *a*. La description de Rhazès est si fidelle, que depuis le tems où il a écrit, on n'a presque rien découvert de nouveau à ajouter à la bonne pratique des Arabes. Découvertes que Sydenham, Helvétius & Boerhave ont faites sur cette maladie. *Ibid. b*.

VÉROLE, *petite*, (*Médec.*) cause de la rougeole & de la petite vérole. Deux especes de petite vérole, la distincte & la confluente. Leurs symptômes. Saisons où regne l'épidémie de la petite vérole. XVII. 81. *b*. Quatre périodes distinguées dans le cours de cette maladie. Quatre degrés de malignité. Détails sur les causes & les symptômes de petite vérole. *Ibid. b*. Pronostic. Traitement. *Ibid.* 82. *a*. Inoculation. Petite vérole volante. Ceux qui nient que l'on puisse avoir la petite vérole deux fois, disent que la vérole volante n'arrive que par un défaut d'éruption suffisante de la petite vérole qui a précédé. Cause de la vérole volante. *Ibid. b*. Son traitement. Suites fâcheuses que laissent quelquefois les petites véroles. Moyens de les prévenir. *Ibid.* 83. *a*.

Vérole, *petite*. Cause de ses ravages en Amérique. *Suppl.* I. 350. *a*. Danger auquel elle expose. VIII. 759. *a*, *b*. Proportion entre le nombre des personnes sujettes à la petite vérole, & celui des hommes qui naissent. 760. *a*, *b*. Diverses observations sur cette maladie. 762. *a*, *b*, &c. Epidémies de petite vérole fréquentes & meurtrieres. *Suppl.* III. 605. *b*. Terme de son cours où elle est le plus contagieuse. 735. *a*. Pronostic tiré du pissement de sang. XIV. 615. *b*. Les médecins assurent qu'on n'a pas deux fois la petite vérole. XV. 204. *b*. Réflexions sur ses prétendues récidives. *Suppl.* III. 604. *b*. De l'usage des topiques dans cette maladie. XVI. 419. *b*.

VÉROLE, *grosse*, *maladie vénérienne*, (*Médec.*) plan qu'il faudroit suivre pour former un traité de cette maladie. Symptômes de la maladie vénérienne inflammatoire. De la maladie vénérienne chronique. Ses causes. La guérison de la vérole est très-rarement parfaite. XVII. 83. *a*. Après la guérison, le corps reste toujours plus foible & plus susceptible de recevoir le virus vénérien. Différens effets que produit sur un homme sa cohabitation avec une femme infectée, selon qu'il se trouve d'une constitution robuste ou foible. Signes par lesquels la vérole s'annonce. Maladies causées par une vérole invétérée. *Ibid. b*. Symptômes de la vérole dans les femmes. Passage tiré de Levinus-Lemnius où se trouvent décrits les terribles effets des maux vénériens. *Ibid.* 84. *a*. Maladies dont les enfans nés de parens infectés se trouvent ordinairement attaqués. Description du remede le plus connu jusqu'à présent & le plus utile pour guérir la vérole. *Ibid. b*.

Vérole, *voyez* VÉNÉRIENNE, *maladie*, & VIRUS VÉROLIQUE. La vérole nommée syphilis par quelques auteurs. XV. 765. *a*. Rapports de la lepre avec cette maladie. IX. 395. *b*. &c. Epigramme de Martial d'où quelques-uns ont conclu que la maladie vénérienne existoit dans Rome. VI. 676. *a*. Epoque de son entrée en Europe. Remedes dont l'art s'est enrichi à cette occasion. X. 272. *b*. Douleurs nocturnes des maux vénériens. XI. 183. *b*. Maladie nommée gonorrhée qui les accompagne ordinairement. VII. 740. *a*, *b*. En quel tems doit être traitée la femme enceinte qui a la vérole. VI. 452. *a*. Des différens remedes employés dans cette maladie. Usage de l'arcane corallin. I. 604. *a*. Du gayac. VII. 531. *a*. De la raiponce d'Amérique. XIII. 766. *b*. De la renoncule de Virginie. XIV. 115. *a*. De la squine & du gayac. XV. 485. *a*. Des dragées de Keiser. X. 375. *a*. Du mercure & des frictions mercurielles. VIII. 360. *a*, *b*. X. 374. *b*. &c. XV. 48. *a*. De la salivation dans le traitement de la vérole. VIII. 360. *a*, *b*. XIV. 571. *b*. &c. Pourquoi les sudorifiques sont moins efficaces que le mercure. XIV. 572. *a*. Spécifique contre les maladies vénériennes. XV. 445. *b*. Nouveau remede contre le virus vénérien. *Suppl.* IV. 989. *a*, *b*.

VEROLI, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Campagne de Rome. Observations sur deux hommes de lettres de cette ville. Aonius-Palearius, l'un des plus vertueux, des plus malheureux hommes de lettres, & en même tems l'un des bons écrivains du seizieme siecle. Ses ouvrages. XVII. 84. *b*. Jean Sulpitius, surnommé *Verulanus*, rétablit la musique & donna le premier des opéras sur les théatres. *Ibid.* 85. *a*.

VEROMETUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, [illegible] nom. Débris encore existans de cette ville. XVII. 85. *a*.

VERONA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie sur l'Adige. Ses fondateurs. XVII. 85. *a*. Cette ville honorée du titre de co-

XVI. 874. *a*.

Veille, différence entre la veille & le sommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. *a*, *b*. Moyen de distinguer l'une de l'autre.. XV. 337. *a*. De la veille & du sommeil par rapport à la santé. XI. 223. *a*.

VEILLE, (*Antiq. rom.*) division de la nuit chez les Romains, en quatre parties égales, appellées *veilles*. XVI. 874. *a*.

VEILLES, *lampe de*, (*Litt.*) IX. 233. *b*.

VEILLE, (*Hist. eccl.*) c'étoit autrefois la nuit pendant

à un petit poisson fort singulier; qui flotte par milliers sur la surface de la Méditerranée. Sa description. XVI. 877. *b*.

VELIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lucanie, dans le golfe Eléate. Elle se nomme aujourd'hui *Pisciota*. Les auteurs grecs l'ont appellée *Elia*, d'où s'est formé le nom *Velia*. XVI. 868. *a*, *b*. Observations sur Zénon Eléate, philosophe, né dans cette ville. *Ibid. b*.

VELIA, (*Topogr. de Rome*) lieu de l'ancienne Rome. Origine de son nom. Trait de la vie de Valerius Publicola à l'occasion

lonie romaine. Inscription qui se trouve sur un arc de triomphe qui a été autrefois une des portes de la ville. Histoire des révolutions de Vérone. Savans illustres qu'elle a produits sous l'ancienne Rome. Caius Valerius Catullus. Observations sur ses ouvrages. *Ibid. b*. Son épigramme sur les deux adulteres, César & Mamurra. Emilius Macer; Cornelius Nepos; Marcus Vitruvius Pollio; *Ibid*. 86. *a*. Caius Plinius Secundus. Cet auteur nous a donné dans une de ses lettres l'histoire des ouvrages de son oncle, & dans une autre lettre la relation de sa mort. Les gens de goût ne se plaindront pas de trouver ces deux lettres transcrites en entier dans cet article. *Ibid. b*. Observations sur l'histoire naturelle de Pline l'ancien. *Ibid*. 88. *b*.

VÉRONE, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie dans l'état de Venise. Sa description. Celle de son amphithéatre. Autres monumens d'antiquité qu'on y remarque. XVII. 88. *b*. Observations sur quelques hommes de lettres dont Vérone a été la patrie; François Bianchini; Matthieu Bossus; *Ibid*. 89. *a*. Jérôme Fracastor; Jean Pratta; Guarini; Onuphre Panvini; Henri Noris; Jules-César Scaliger; *Ibid. b*. Paolo Emilio. *Ibid*. 90. *a*.

Vérone. Observations sur Vérone ancienne. XVII. 85. *a*, *b*. Des bastions de cette ville. VII. 192. *a*. Société des *Incatenati* à Vérone. VII. 644. *b*.

VÉRONE, (*Jean de*) on lui doit l'invention de teindre les bois pour les ouvrages en marqueterie. X. 138. *a*.

VÉRONESE, (*Paul*) peintre. V. 333. *a*, *b*. XI. 594. *b*.

VÉRONIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune. XVII. 90. *a*. Lieux où elle croît. *Ibid. b*.

VÉRONIQUE, (*Mat. médic.*) véronique mâle, espece la plus commune. Affection singuliere que les pharmacologistes modernes ont prise pour cette plante. Autres plantes dont l'analogie médicamenteuse avec la véronique est à-peu-près démontrée. Propriétés & usages de la véronique femelle. XVII. 90. *b*. *Voyez* VELVOTE.

VÉRONIQUE, terme formé de *vera icon*, vraie image. On l'applique aux portraits de notre Seigneur, imprimés sur des mouchoirs. Les véroniques sont des imitations d'un célebre original que l'on conserve dans S. Pierre de Rome, & qui passe pour le mouchoir qui servit à couvrir le visage de Jesus-Christ dans le sépulchre. Premier ouvrage où il est fait mention de la véronique. Comment les peintres représentent la véronique. Femme nommée *Véronique*, que quelques-uns ont imaginée avoir présenté son mouchoir à notre seigneur comme on le menoit au calvaire, sur lequel mouchoir, l'image de Jesus-Christ s'imprima miraculeusement. XVII. 92. *a*. *Voyez* LAON.

VERQUEUX, *Alosieres* ou *Brions*, (*Pêche*) Maniere dont les pêcheurs de Bayonne se servent de ces filets qui sont tramaillés. Différence entre les rets que les pêcheurs de Bayonne nomment *brions*, & ceux que les pêcheurs de la riviere de Seine nomment *alosiers verqueux* & *rets verquans*. Description de la pêche qui se fait avec ces filets. XVII. 91. *b*.

VERRE, (*Hist. des Arts & Litt.*) l'invention du verre, due, selon Pline, à des marchands qui traversoient la Phénicie, & allumerent du feu sur les bords du fleuve Belus pour faire cuire leurs alimens. Choses merveilleuses que Joseph raconte du sable de ce fleuve. Son sable naturellement mêlé de nitre, plus propre par ce mélange à faire du verre. Quoique quelques auteurs prétendent qu'il est parlé du verre dans le livre de Job xxviij. 17. XVII. 92. *a*. cependant il est certain qu'il n'en est fait mention dans aucun endroit de l'ancien testament. Quelques savans aussi se trompant sur le sens du mot ὕαλος, qui signifie du crystal, employé par Aristophane, ont cru que cet auteur avoit parlé du verre. Deux problêmes qu'Aristote propose sur le verre, seroient, s'ils sont de lui, les plus anciens monumens de l'existence du verre. Lucrece est le premier poëte latin qui en ait parlé. Pline prétend que Sidon est la premiere ville fameuse par sa verrerie, que sous Tibere on commença à faire du verre à Rome, & qu'un homme fut mis à mort pour avoir trouvé le secret de le rendre malléable; mais ce dernier fait est une chimere. Avantages que la chymie a tirés de la découverte du verre. *Ibid. b*. Trois ouvrages de verre dont l'antiquité fait mention, un ordre d'architecture en verre dans le théatre de Scaurus, une colonnade de verre dans un temple de l'isle d'Aradus, & un globe céleste inventé par Archimede. Epigramme dans laquelle Claudien fait l'éloge de ce dernier ouvrage. Usage que les Romains ont fait du verre. Degré de perfection auquel il est aujourd'hui parvenu. *Ibid*. 93. *a*. Nouvelles lumieres que le verre a fournies à la physique. Invention des glaces & des miroirs. Imitation de la porcelaine chinoise par le moyen du verre. *Ibid. b*.

Verre. Origine de l'art de faire le verre. I. 714. *b*. Evénement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere. Premiers miroirs qui en ont été faits. X. 571. *a*, *b*. Sable dont les anciens se servoient pour le verre. XVI. 880. *a*. Opinion de M. Henckel sur le verre malléable des anciens. IX. 741. *b*. C'est une erreur de croire qu'on ait jamais rendu le verre malléable. 947. *b*. Usages qu'on avoit fait du verre dans Herculanum. *Suppl*. III. 352. *a*.

VERRE, (*Hist. nat. Physiq.*) le verre paroît être la véritable terre élémentaire : le verre se change naturellement en argille par un progrès lent & insensible. I. 646. *a*. Comment il se décompose. *Ibid. b*. Ductilité du verre. V. 157. *b*. L'eau ne peut le pénétrer. 187. *a*. Pourquoi un verre épais & vuide qu'on approche subitement du feu se casse. VI. 600. *a*. Comment on pourroit décomposer le verre. XVII. 366. *b*.

VERRE, (*Verrerie & Vitrerie*) verre blanc. IV. 526. *a*, *b*. XVII. 155. *a*. Verre cordeli, IV. 213. *b*. cassilleux, II. 741. *b*. ambité. XVII. 107. *b*. Verre de crystal. 154. *b*. Verre commun, verres de couleur. 155. *a*. Verres dans la composition desquels on fait entrer l'arsenic. *Suppl*. I. 582. *a*. Pierre qui sert à faire le verre. XIII. 727. *b*. Verre de Lorraine ou table de verre. XV. 803. *a*. Maniere de couper le verre. II. 837. *a*. XVII. 65. *b*. Sur l'art de faire le verre, *voyez* VERRERIE.

VERRE, (*Arts*) fil de verre. V. 157. *b*. 158. *a*. Parallele de la porcelaine avec le verre. XIII. 117. *a*. Ciment propre à recoller le verre. III. 453. *a*.

VERRE, (*Lunetier*) comme la bonté des lunettes d'approche dépend de celle des verres, cet article est destiné à indiquer le choix que l'on doit faire de cette matiere, aussi-bien que la maniere de la préparer. Qualités du verre propre aux télescopes. Maniere de l'examiner. Comment on le coupe pour former les objectifs & les oculaires. XVII. 94. *a*. Description des opérations subséquentes pour préparer le verre au travail: Le bien monter sur la molette. Faire un biseau tout autour du verre. *Ibid. b*. Maniere de travailler le verre, & le conduire sur la forme à la main libre & coulante. *Ibid*. 95. *a*, *b*. Maniere de polir les verres à la main libre & coulante. *Ibid*. 96. *a*. Construction d'une machine simple pour concaver les formes, & travailler sphériquement les verres convexes. — Sur le travail des verres, *voyez* LUNETIER. Maniere de centrer un verre de lunettes. *Ibid. b*. *Voyez* CENTRER.

VERRE, (*Optiq.*) formule générale pour trouver le foyer des verres convexes des deux côtés. Formule algébrique générale pour déterminer les lieux des foyers, soit réels, soit virtuels, d'un verre de figure quelconque. XVII. 97. *a*.

Verres. Quels sont ceux qui produisent la convergence, & ceux qui produisent la divergence des rayons. IV. 165. *a*. Verres concaves, leurs différentes sortes, leurs propriétés. III. 802. *b*. Verres convexes, leurs propriétés. *Ibid*. Verres convexes, convexo-concaves. IV. 168. *a*. Verre plan-concave & plan-convexe. XII. 697. *a*. Verres dont on se sert pour les lunettes achromatiques, nommées crown-glass, *Suppl*. II. 656. *b*. & flint-glass. *Suppl*. III. 53. *a*. Centrer un verre. *Suppl*. II. 288. *a*, *b*. Réfraction des rayons en passant de l'air dans le verre. XIII. 895. *a*, *b*. &c. — *Voyez* LENTILLE.

VERRE *ardent*, (*Physiq.*) *Voyez* ARDENT.

VERRE *à facettes*, (*Optiq.*) description de cette sorte de verre appellé aussi polyhedre. XVII. 97. *a*. *Voy*. ce dernier mot.

VERRE *lenticulaire*, (*Dioptriq.*) propre à aider les vues affoiblies. L'origine de ces verres remonte à la fin du 13^e siecle. Il est assez vraisemblable que ce furent les ouvrages de Bacon & de Vitellio qui leur donnerent naissance. On a cru trouver dans Plaute, dans Pline le naturaliste, & dans Aristophane, des preuves, que les lunettes lenticulaires étoient connues des anciens. Mais le prétendu passage de Plaute n'existe point; & il est certain qu'on s'est trompé sur le sens des termes employés par les deux autres auteurs, en les traduisant par celui de verre lenticulaire. XVII. 97. *b*. C'est dans l'Italie qu'on indique les premieres traces de cette invention. Passage d'une lettre de Redi à Paul Falconieri, sur l'inventeur des lunettes. *Ibid*. 98. *a*. Divers témoignages qui fixent l'époque de cette invention. M. Manni l'attribue à un nommé *Salvino de gli armati*. Il prétend en avoir tiré la preuve d'un monument de la cathédrale de Florence. *Ibid. b*. *Voyez* BÉSICLES.

Verre lenticulaire. IX. 742. *b*. Maniere de le travailler, *voyez* LUNETIER.

VERRE *tourné*, (*Arts*) Pline parle du verre qu'on tournoit de son tems, & que l'on gravoit comme de l'argent. M. de Caylus, dans son recueil d'antiquités, a inséré la maniere de tourner le verre, qui lui a été communiquée par M. le docteur Majauld, & que l'auteur de cet article a transcrit ici mot à mot. Description des moyens dont on s'est servi pour [illegible] desquels on a formé de petites moulures très-déliées, qui produisent un fort bel effet. XVII. 98. *b*. Préceptes sur la maniere de travailler le verre au tour. Choix & prépara-

un fil & demi, & le velours pourra être marqué sur ce pié à la lisiere, & vendu pour velours à trois poils, quoiqu'il ne soit qu'à deux. *Ibid.* 903. *a*, *b*. Examen des causes qui ont empêché jusqu'ici que les velours fabriqués en France, fussent aussi beaux que ceux qui se fabriquent à Turin, Gênes, & autres villes d'Italie. *Ibid.* 905. *a*. Imperfection qui se trouve dans la main-d'œuvre de ceux qui se font à Lyon.

Tome II.

Rome pour obtenir une vendange abondante. XVII. 305. *a*. Fête des vendanges en l'honneur de Bacchus. 306. *b*. Cérémonies que les Romains observoient dans les vendanges. 305. *a*. Fête que la société de la mere-folle célébroit à Dijon en tems de vendange. X. 381. *a*. Description poétique de la venange. XVII. 739. *b*. Ban de vendange. II. 51. *a*.

VENDANGER. (*Critiq. sacr.*) XVI. 911. *b*.

BBBBBbbbbb

tion de l'émeril. *Ibid.* 99. *a*. Celle du mastic. *Ibid.* *b*. Des outils à employer. *Ibid.* 100. *a*.

VERRE, *maniere de dessiner sur le*, (*Arts*) on indique ici la maniere de dessiner sur le verre, & d'y appliquer l'or & l'argent, communiquée par M. Majault, docteur en médecine, à M. de Caylus. Verre antique sur lequel est représenté le buste d'une jeune personne, sur lequel l'or & l'argent sont également employés. En quoi consiste toute la manœuvre de cet ouvrage. Du choix du verre. XVII. 100. *a*. Du choix de l'or & de l'argent, & de leur préparation. *Ibid.* *b*. Maniere d'employer l'or & l'argent, soit en feuilles, soit en poudre. *Ibid.* 101. *a*. Variété qu'on peut donner à l'ouvrage en laissant mattes quelques parties de l'or & de l'argent, & en brunissant les autres. *Ibid.* *b*.

VERRE, *peinture sur le*, (*Arts*) I. 556. *b*. XII. 279. *a*. Maniere de donner au verre un rouge transparent. XIV. 402. *a*.

VERRE, *pâte de*, (*Grav. en pierr.*) XII. 163. *a*. 166. *a*.

VERRE *à boire*, (*Verrerie*) XVII. 101. *b*.

VERRE *de Russie*, (*Hist. nat.*) espece de talc qu'on emploie en Russie & en Sibérie pour faire les vitres des fenêtres. Il se trouve sur-tout en Sibérie dans le voisinage des rivieres de Witim & de Mama. Disposition dans laquelle on le trouve. Quel est le plus estimé. Prix de cette marchandise. Inconvéniens attachés à son usage comme vitre de fenêtre. Talc de cette espece dans la Carélie & près d'Archangel. XVII. 102. *a*. *Voyez* TALC.

VERRE *de Venise*, *talc de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a*.

VERRE, (*Chymie*) verre des métaux, attention qu'on doit avoir lorsqu'on les fond. VI. 920. *b*. Verre formé par le mélange de la litarge avec des pierres vitrescibles triturées. 915. *b*. Verre de plomb. XII. 775. *a*. Verre d'antimoine. I. 505. *b*. XIV. 40. *a*. Verre d'antimoine ciré. I. 506. *a*. Expériences qui prouvent que les acides agissent sur les verres formés par le mélange d'une terre calcaire avec de l'argille ou du caillou. XV. 194. *a*. Substances réductibles en verre, *voyez* VITRESCIBLE & VITRIFIABLE. Sel de verre dit anatran, I. 438. *b*. & axonge. I. 909. *a*, *b*. Observation sur l'usage du sel de verre considéré comme fondant. VI. 916. *a*.

VERRES, *musique des*, (*Arts*) XVII. 156. *a*, *b*.

VERRERIE, (*Art méchan.*) il y a un verre qui convient à chaque ouvrage. Cet article aura donc autant de divisions qu'il y a d'usines de verrerie. Or il y a, 1°. la verrerie en bouteilles & en charbon. 2°. La différence des verreries en bois & des verreries en charbon. 3°. La verrerie à vitres. 4°. La glacerie en glaces coulées & en glaces soufflées. 5°. La verrerie en crystal. XVII. 102. *b*.

1°. *Verrerie en bouteilles en charbon.* Manieres à faire le verre. Maniere de faire le varech. XVII. 102. *b*. Bois les plus propres à faire de bonnes cendres. Constructions des caves nécessaires dans toute verrerie où l'on se sert de charbon de terre. Grilles. Crayers ou mouffe. Dégager la grille. Foyer. Tonnelles. Tisonniers. Chambres. Lunettes. Cornieres. *Ibid.* 103. *a*. Couronne, calotte ou voûte. Chemise ou demi-chemise. Arche à pot. Attremper un pot. Arches-cendrieres. La glaie. Margeoir. Fourneau ou arche à recuire les bouteilles. Caffette. Place. Loge. Tour. Crochet. *Ibid.* *b*. Terre à pot. Pots. Fonceau. Batte ou pilon. Maillet ou battoire. Moulin. *Ibid.* 104. *a*. Maniere de faire les pots. *Ibid.* *b*. Fours *Ibid.* 105. *a*, *b*. Mesures du four en toutes les parties. *Ibid.* 106. *b*. Verre ambité. *Ibid.* 107. *b*. Essais pour trouver la meilleure composition de cendre & de sable. *Ibid.* 108. *a*. Taraison. Tuilette. Canne. Cordeline. *Ibid.* *b*. Molette. Pincette. Ferre. Ciseaux. Marbre ou mabre. Paupoire. Moule. Baquet. Cachere. Banc. Crochet. Fer à macler le verre. *Ibid.* 109. *a*. Verre cordelé. Ferret à écremer. Larmes. Buche ou grande barre à mettre les pots. Rouleau. Crochets. Grand crochet. Bodée. Pelle. Barre à porter. Bâton à porter. Brouettes. Outils de la cave. Perches. *Ibid.* *b*. Grande barre à dégager. Petite barre à dégager. Fourche. Outils de tiseurs. Estraquelle ou pelle à enfourner. Po[illegible]. Rable. Pelle à remuer ou à recuire les cendres. Pell[illegible]er. Balai. Brassarts. Maître tiseur. Fonte. Compagnons [illegible]. Deux tamiseurs. Messieurs qui font les bouteilles. Serviteurs ou garçons. *Ibid.* 110. *a*. Gamins. Tiseur. Fouet. Rechire ou anneler. Défourner. Macler. Raffiner. Ecremer. Mettre le feu aux tisonniers ou tonnelles. *Ibid.* *b*. Lever les pots. *Ibid.* 111. *a*. Torcher la grille. Faire la braise. Dresser les cannes. *Ibid.* *b*. Cueillir le verre. Paraison. *Ibid.* 112. *a*. Comparaison des verreries angloises & françoises. *Ibid.* *b*.

2°. *Différence des verreries en bois & des verreries en charbon.* *Ibid.* 113. *a*. Billettes. Débraiser. Défourner. Atre. Arches. Bonichon.

3°. *Verreries à vitres* ou *en plats*. Description de toute la manœuvre. *Ibid.* 113. *b*.

4°. *Art de la glacerie.* De la position des lieux & de l'emplacement propre à établir une glacerie. *Ibid.* 115. *a*. Matieres en tout genre nécessaires à la fabrication. *Ibid.* *b*. Des terres & de la maniere de les travailler. *Ibid.* 116. *a*, *b*. Construction des fours de fusion & fabrication des pots. *Ibid.* 118. *a*, *b*. Pieces du four. *Ibid.* 122. *a*, *b*. De la recuisson & l'attrempage des fours & des creusets. *Ibid.* 124. *b*. Choix des matieres vitrifiables & leur préparation. *Ibid.* 127. *a*, *b*. Maniere d'extraire les sels de soude. *Ibid.* 129. *a*, *b*. Machine à extraire. *Ibid.* *b*. Description d'une nouvelle machine. *Ibid.* 130. *b*. Son usage & ses inconvéniens. *Ibid.* 131. *a*. Description d'une troisieme maniere d'extraire, meilleure que les deux précédentes. *Ibid.* *b*. Procédé pour la purification des sels. *Ibid.* 132. *a*. Des compositions. *Ibid.* *b*. Ce que c'est que fritter. Construction des fours à fritte. *Ibid.* 134. *a*, *b*. De la préparation du bois propre au tisage, & de la maniere de tiser. *Ibid.* 136. *b*. Opérations de la glacerie & description de divers outils. *Ibid.* 137. *b*. Des apprêts des glaces. *Ibid.* 150. *a*, *b*. Du poli. *Ibid.* 152. *a*, *b*. L'étamage. Glaces soufflées. *Ibid.* 153. *b*.

5°. *Des verreries en crystal.* Construction des fours. Les pots. *Ibid.* 154. *b*. Différentes sortes de verres qu'on fait dans ces verreries, outre le crystal; le verre blanc, le verre commun, les verres de couleur, & les émaux. Epreuves des compositions. Différentes compositions pour les crystaux & les verres blancs. *Ibid.* 155. *a*, *b*. Opérations de la verrerie en crystal. *Ibid.* 156. *a*, *b*.

Verrerie. Connoissance qu'en avoient les anciens. *Suppl.* III. 11. *b*. 352. *a*. Des fourneaux. VII. 243. *a*. Arches du four, I. 605. *a*, *b*. Banc, II. 54. *b*. Barres. 92. *b*. Cachere dans les verreries en bouteilles. 504. *a*. Crochets. IV. 500. *b*. Usage de la fougere en verrerie. VII. 219. *a*, *b*. Attremper un pot. I. 856. *a*, *b*. Comment le tiseur fait la braise. II. 393. *b*. Maniere de couper le verre. 837. *a*. Cueillage, cueilleur, cueillir en verrerie. IV. 533. *a*, *b*. 534. *a*. Moyen de faire un beau verre blanc. 526. *a*. Usage de la magnesie. X. 18. *b*. Ce qu'on appelle ponty dans les verreries: en quoi consiste l'art de s'abstenir de faire du ponty. XIII. 86. *a*. Pierre appellée quocolo, qui sert à faire le verre. 727. *b*. Opération de dresser les cannes, V. 112. *a*. d'écramer. 354. *a*. Planche de verrerie dans le volume X. Verrerie en bois, ou petite verrerie à pivette, 29 planches. Petits ouvrages en verrerie. *Ibid.* Verrerie en bois, ou grande verrerie à pivette, 24 planches. Verrerie en bouteille, chauffée en charbon de terre: verrerie françoise, 10 planches Verrerie angloise, 5 planches. Verrerie en glaces, *voyez* GLACES DE MIROIR & GLACERIE.

VERRES, *musique de*, (*Arts*) nouvelle espece d'harmonie, produite à l'aide des verres. Description de l'instrument dont on se sert pour cet effet. XVI. 156. *a*. Maniere à-peu-près semblable de produire des sons, connue des Persans. *Ibid.* *b*.

VERRÈS, (*C. Licinius*) citoyen romain: description de sa galerie. VII. 441. *b*. &c. Ses déprédations en Sicile. XIV. 838. *a*.

VERREUX, fruits. VII. 356. *b*. &c.

VERRIER. (*Communauté*) Communauté de marchands verriers ou fayanciers, établie à Paris. Ses statuts. XVI. 156. *b*.

VERRERIE, *noblesse*. (*Jurispr.*) XI. 179. *b*. 180. *a*.

VERROCHIO, (*André*) sculpteur. XIV. 833. *b*.

VERROU, (*Serrur.*) différentes sortes de verroux. Description des verroux à pignons qui se ferment à clé par le dehors, des verroux plats qui ne sont pas montés sur platine, & des verroux montés sur platine ou à ressort. XVII. 156. *b*.

Verroux, ouvrages de serrurerie. XVII. 826. *b*.

VERRUE. (*Chirurg.*) Il n'y a rien de plus sûr pour l'extraction des verrues que la main du chirurgien. Description des méthodes qu'il emploie. De l'usage des corrosifs pour les verrues. Maniere d'extirper les verrues par l'application d'un fer rouge. XVII. 157. *a*. Méthode particuliere aux empiriques. Espece de ve[illegible] livides ou bleuâtres, qui semblent tendre à un carcino[illegible] ou à un cancer. *Ibid.* *b*.

Verrue appellée acrochordon. *Suppl.* I. 153. *a*.

VERRUE *des paupieres*, (*Médec. Chirurg.*) différentes especes de ces verrues. Premiere sorte de verrue pendante, à tête large & à base grêle. Seconde sorte de verrue pendante, appellée timale. Troisieme espece à base large, qu'on peut appeller *fourmiliere* (*Voyez ce mot*). Caracteres des verrues extérieures, & de celles qui attaquent la superficie intérieure. XVII. 157. *b*. Des suites qu'entraînent quelquefois les verrues pendantes, & leur extirpation. Les verrues à base large ne doivent point être coupées. Les verrues malignes & chancreuses ne guérissent point par des remedes. Les remedes ne conviennent qu'aux verrues qui sont à la superficie extérieure des paupieres. Remedes à employer pour ces verrues. *Ibid.* 158. *a*. De la ligature des verrues pendantes. Maniere de couper les [illegible] & celles qui pendent au bord des paupieres. Traitement qui doit suivre l'opération de la ligature & de l'amputation. *Ibid.* *b*.

véneur. Si on veut joindre à la certitude de prendre, le plaisir que donnent l'appareil & le bruit d'une meute nombreuse, il faut disposer avantageusement les relais. Le travail par lequel on s'assure de l'endroit où l'on ira attaquer, est une partie considérable de la vénerie. Connoissances qu'elle exige. XVI. 915. *b*. Il faut que le chasseur soit muni d'un bon limier. Art & connoissances qu'exige la poursuite de l'ani-

des farines dont on nourrit les chiens : soins à donner à cet objet. *Ibid.* 924. *a*. Nourriture qu'on donne aujourd'hui aux chiens du roi. Service du chenil. Exposition de ce qui est en usage pour les meutes du roi, pour le service du chenil. *Ibid. b. Curée*. Description de la curée après les chasses royales. *Ibid.* 925. *a*. Inconvéniens de mettre les chiens au gras les jours de chasse. Bons effets de l'ancienne pratique de jet-

VERRUE *des paupieres*. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *a*.

VERRUE. (*Conchyl.*) XVII. 158. *b*.

VERRUE, (*Jardin.*) XVII. 158. *b*.

VERS. (*Poésie*) Etymologie du mot latin *versus*. XVII. 158. *b*. Elémens du vers. Observation sur l'usage très-ancien d'écrire en vers l'histoire des peuples. *Ibid.* 159. *a*.

Vers. Origine des vers. Ce qui les distingue de la prose. Usage que les anciens ont fait de la rime. Origine de cet usage dans les vers des langues modernes. *Suppl.* IV. 984. *a*. Des mesures du vers ancien. Vers spondaïque. Principe de la beauté du vers héxametre. Pourquoi le vers iambe fut destiné à la poésie dramatique. On suppléoit quelquefois par des silences aux tems qui manquoient aux vers. Pourquoi il est si difficile de faire de bons vers dans notre poésie. Repos & cadence de nos vers. Ce qu'on appelle nombre. Regles sur l'*e* féminin, employé dans le cours du vers, *Ibid. b*. & sur le repos de l'hémistiche. L'*hiatus* banni du vers. Les vers distingués par la rime en masculins & féminins. Mélange de ces deux sortes de vers. On a voulu que la tragédie & l'épopée fussent rimées par distiques, tour-à-tour masculins & féminins, & on a permis les rimes croisées au poëme lyrique, à la comédie, à tout ce qu'on appelle poésies familieres & poésies fugitives. Réflexion sur cet usage. Regles sur la rime. *Ibid.* 985. *a*. Le vers de deux syllabes françois, répond au vers héroïque italien. Différence dans la coupe & le repos de ces deux especes de vers. Il n'y a que les vers grecs & latins où la variété des nombres se concilie pleinement avec la régularité de la mesure. Pour tirer quelque fruit de la versification des anciens, il faut reconnoître une prosodie à notre langue, & l'étudier. Regles de prosodie poétique pour la langue françoise. *Ibid. b*. Les pénultiemes des vers féminins ordinairement longues. Dans ces pénultiemes cependant, la longue est ordinairement affectée aux termes nobles usités en théatre, & la breve aux mots qui sont le plus en usage dans le langage familier. De la valeur des articles & des monosyllabes. Comment une infinité de syllabes changent de valeur pour favoriser l'expression & le nombre. *Ibid.* 986. *a*. Les difficultés de la prosodie poétique applanies par l'usage du théatre. L'usage de ces nombres une fois reconnu, l'utilité particuliere qu'on pourroit en retirer, seroit de soumettre notre vers héroïque au rhythme de l'asclépiade. Possibilité d'exécuter ce projet. Précision que les oreilles délicates pourroient observer dans la mesure de ces vers, qui avoit échappé aux anciens. *Ibid. b*. Vers héroïques qui, par leur mouvement rompu & changé d'un hémistiche à l'autre, se divisent par iambes. Vers à mesure pleine. Vers à mesure trompée. Avantage du vers de dix syllabes sur celui de douze. Défaut du vers de neuf. Vers de huit & de sept syllabes. *Ibid.* 987. *a*. Ce vers peu propre à la poésie sérieuse & grave. Nombres qui le rendent très-varié, mais très-irrégulier dans sa marche. D'où vient que malgré cette irrégularité de nombres, il ne laisse pas d'être harmonieux, & d'en imposer à l'oreille. Avantages qu'on pourroit tirer de l'effet du nombre, pour exprimer les passions, les exciter, varier le caractere des vers, & en rendre l'harmonie imitative dans les momens passionnés. *Ibid. b*. Sur les moyens de rendre l'expression agréable à l'oreille, & analogue au caractere de l'image ou du sentiment, *voyez* l'article HARMONIE. *Suppl.* Il n'est pas vrai qu'un vers composé de monosyllabes soit communément dur. Plus on veut rendre le vers sonore & nombreux, moins il faut de syllabes muettes. *Ibid.* 988. *a*.

Vers. Parmi les anciens on appelloit vers, les lignes des auteurs en prose, aussi bien que celles des poëtes. XV. 521. *b*. XVII. 163. *b*. Dans le tems de la plus grande ignorance on a écrit en vers. VI. 349. *b*. Les plus anciens livres sont en vers. IX. 608. *a*. Origine des piés employés dans la versification. XII. 558. *b*. Différence prosodique entre les vers des anciens & les nôtres. I. 65. *a*. De la mesure des vers grecs & latins. X. 410. *a*. D'où dépend la cadence des vers dans la poésie ancienne & dans la nôtre. II. 512. *b*. Passage de Rolin sur la cadence de l'ancienne poésie. 513. *a*. M. de la Motte prétend que le plaisir qui nait de la mesure des vers, est un plaisir de convention & de préjugé : ce sentiment combattu. V. 525. *a*. Fondement de l'harmonie dans les vers grecs & latins. VIII. 52. *b*. Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. 53. *a*. Différentes especes de vers formés de la combinaison des mesures. X. 410. *a*. Les vers grecs & latins distingués par rapport à la mesure en quatres sortes : les acatalectiques, les catalectiques, les brachycatalectiques & les hypercatalectiques. VII. 406. *a*. Place de la césure dans les vers. II. 870. *a*. Elévation & abaissement de la voix dans la lecture des vers. I. 715. *a*. Du talent de parler en vers sur le champ. VIII. 631. *b*.

VERS *françois*. (*Poésie franç.*) Le nombre des syllabes est ce qui fait toute la structure de nos vers. Vers masculins & féminins. Elision de l'*e* muet dans les vers. Des différentes especes de vers. XVII. 159. *a*. Les vers de trois syllabes ennuient par leur monotonie. Les vers de cinq syllabes peuvent avoir lieu dans les contes & autres petites pieces, où il s'agit de peindre avec rapidité. Les vers de six syllabes sont employés dans les petites pieces de poésie & les chansons. Ceux de *sept* servent à composer de fort belles odes, des sonnets, & plus ordinairement des épîtres, des contes & des épigrammes. *Ibid. b*. Ceux de huit sont employés ordinairement dans les odes, les épîtres, les épigrammes, &c. On se sert de vers communs ou de dix syllabes dans les épîtres, les balades, les rondeaux, les contes, &c. Nos vers alexandrins, ou de douze & treize syllabes, sont nos plus grands vers. Observation sur le repos marqué au milieu de cette sorte de vers. Des vers employés dans les chansons. Les vers françois sont infiniment inférieurs aux vers latins, pour la cadence & pour l'harmonie. *Ibid.* 160. *a*.

Vers françois. Différence prosodique entre les vers des anciens & les nôtres. I. 65. *a*. D'où dépend la cadence des vers dans les langues vivantes. II. 512. *b*. Les vers françois les plus nombreux, sont ceux où le rhythme du dactyle est le plus souvent employé. IV. 610. *a*. En quoi consiste la beauté dans les vers. 684. *a*. Le mélange des syllabes breves & longues détruit dans nos vers la régularité de la mesure. L'harmonie & la mesure sont incompatibles dans nos vers. V. 830. *a*. De la monotonie de nos vers. *Suppl.* I. 274. *b*. Quel seroit le moyen de rompre cette monotonie, & de donner à nos vers, jusqu'à un certain point, l'harmonie imitative. V. 830. *b*. Fondement de l'harmonie dans les vers françois. VIII. 53. *a*. Causes de leur monotonie & de leur dissonance. *Ibid.* Observations sur l'hémistiche. 113. *b*. 114. *a*. Observations sur la rime. XIV. 291. *a*, *b*, &c. *Suppl.* IV. 649. *b*. — 651. *a*. Vers foibles, vers forts, *voyez* FOIBLE & FORCE. Les monosyllabes rendent les vers durs. X. 669. *a*. De l'usage des vers dans les poëmes dramatiques. *Suppl.* IV. 964. *a*, *b*.

Vers blancs, vers non rimés, mais composés d'un nombre déterminé de syllabes. XVII. 160. *b*. — *Voyez Suppl.* I. 908. *a*.

VERS *enjambé*, (*Poésie franç.*) dont le sens ne finit qu'au milieu ou au commencement de l'autre. C'est en général un défaut dans la poésie françoise ; mais l'enjambement se permet dans les fables, & y peut être agréablement placé. Autres exceptions à la même regle. XVII. 160. *b*.

VERS *gliconique*, (*Poésie latin.*) *voyez* GLYCONIEN.

VERS *pentametre*, (*Poésie*) *voyez* PENTAMETRE, ÉLÉGIAQUE. Vaines recherches sur l'inventeur de cette sorte de vers. XVII. 161. *a*.

VERS *politique*, (*Littér.*) espece de vers grec du moyen âge. XVII. 161. *a*.

VERS *politique*, (*Poés. grecq. & latin.*) espece de vers inventé par Sapho. XVII. 161. *a*. — *Voyez* SAPPHIQUE.

VERS *serpentins*, (*Belles-Lettr.*) vers qui commencent & finissent par le même mot. XVII. 161. *a*.

VERS *tautogrammes*, (*Poésie*) dont tous les mots commencent par la même lettre. XVII. 161. *b*. — *Voyez* TAUTOGRAMME.

Vers coupés, petits vers françois qui riment au milieu du vers, & le plus souvent contiennent le contraire de ce qui est exprimé dans le vers entier. Exemples. XVII. 161. *b*.

Vers lettrisés, ceux dont tous les mots commencent par la même lettre. Exemples. XVII. 161. *b*.

Vers de passages, vers foibles dans une strophe. Il y en a beaucoup dans les odes de Malherbe, & on les excusoit de son tems. XVII. 161. *b*.

Vers rhopaliques, vers qui commencent par un monosyllabe, & continuent graduellement par des mots toujours plus grands les uns que les autres. XVII. 161. *b*. — *Voyez* RHOPALIQUE.

Vers acatalectique, I. 59. *b*. alcaïque, 247. *a*, *b*. adonien, 42. *a*. alexandrin, 256. *a*, *b*. asclepiade, *Suppl.* I. 274. *b*. *Suppl.* IV. 986. *b*. catalectique. I. 59. *b*. II. 759. *a*. Vers concordans, III. 823. *b*. élégiaques, V. 483. *b*. épodes, 823. *b*. falisques, XVII. 849. *b*. fescennins, VI. 558. *a*, *b*. galliambiques, VII. 450. *a*. glyconiens, 723. *a*. XVII. 161. *a*. hendécassyllabes, VIII. 130. *b*. hephthemimeres, 138. *a*. héroïques, 180. *b*. hexametres, 196. *b*. hypercatalectiques, 406. *a*. iambiques, 443. *b*. *Suppl.* III. 498. *a*. sopséphes, VIII. 928. *a*. ityphalliques, 936. *b*. léonins, IX. 390. *b*. monorimes, X. 669. *a*. palindromes, XI. 784. *a*. saturniens, XIV. 697. *b*. techniques, XVI. 2. *a*. trochaïques. 682. *a*, *b*.

VERS, *poésie du*. (*Art poétiq.*) La poésie du vers est la couleur, le ton, la teinte, qui constituent la différence essentielle du vers d'avec la prose. Ce n'est point l'inversion qui constitue l'essence du vers, comme le prétend le P. du Cerceau. Poésie du vers dans les langues grecque, latine & françoise. XVII. 162. *a*.

VERS. (*Divin.*) Art de deviner par le moyen des vers. XV. 318. *b*.

VERS, *Envers*, (*Gramm. franç.*) différence dans l'usage de ces mots. XVII. 162. *a*.

VERSAILLES,

font refaites. Couleur qu'on prétend que prend le bois des cerfs en la frottant contre les arbres. Saison du rut. Ce qu'on entend par *frayoir*, & par le droit établi dans la vénerie pour le premier frayoir. *Ibid. b.* Etat des cerfs en rut. Combats qu'ils se livrent. Diverses observations sur le rut & sur ses effets. *Ibid.* 940. *a.* De la portée des biches. Soin qu'elles prennent de leurs faons. Exemples de biches portant bois,

ciers de la vénerie, pour une chasse fixée. Fonctions du plus ancien piqueur à l'égard de la meute. Habillement & appointemens du boulanger de la vénerie. Distinctions accordées en différens tems aux officiers de la vénerie du roi. *Ibid.* 941. *a.* *Etat de l'écurie pour le service de la vénerie.* Officiers de l'écurie, leurs fonctions, habillement & appointemens. Du nombre des chevaux assignés à chaque officier de la vénerie.

VERSAILLES, (*Géogr.*) ville de l'Isle de France. Fondation de la ville & du château de Versailles. Réflexions sur ce sujet. XVII. 162. *b.*

Versailles. Galerie de Versailles. V. 321. *b.* Observations sur le château & les jardins. VIII. 460. *a.* Trianon du parc de Versailles. XVI. 617. *b.*

VERSCHURING, (*Henri*) ou *Verschuur*, peintre. VII. 741. *b.* XII. 266. *b.*

VERSEAU, (*Astron.*) signe du zodiaque. Origine du nom donné à cette constellation. XVII. 163. *a.* — *Voyez* HYDROCHOOS.

Verseau. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 168. *b.*

VERSEAU. (*Littérat.*) Passage de Manilius sur le verseau. Ce passage nous prouve les connoissances des anciens dans l'hydraulique, & que ce n'est point au siecle de Louis XIV. qu'on doit l'art des eaux jaillissantes. XVII. 163. *a.*

VERSER, *Répandre.* (*Synon.*) XIV. 125. *a.*

VERSET. (*Critiq. sacr.*) Les cinq livres de la loi ont été anciennement partagés en cinquante-quatre sections, & chaque section fut divisée en versets. XVII. 163. *a.* Dans la lecture de la loi, le lecteur devoit lire un verset, & l'interprete le traduire en chaldaïque; dans celle des prophetes, le lecteur en lisoit trois de suite, & l'interprete les traduisoit. Il est fort vraisemblable que la distinction des versets se faisoit par des lignes, & que chaque verset faisoit une ligne à part. Parmi les autres nations de ce tems-là, on appelloit *vers*, les lignes des auteurs en prose, aussi bien que celles des poëtes, *voyez* STIQUE. La division de l'écriture en chapitres, est de bien plus fraiche date. Il n'y a que les pseaumes qui ont été de tout tems divisés comme aujourd'hui. *Ibid. b.* Le véritable auteur de cette invention, est Hugues de Sancto-Caro, qui vivoit dans le treizieme siecle, & qui de simple dominicain, devint cardinal. A quelle occasion il entreprit cette division des livres sacrés par chapitres & par versets. Il faut remarquer que cette division de Hugues étoit d'une autre espece que celle de nos bibles. L'origine de cette derniere est due aux Juifs. Un rabbin nommé *Mardochée Nathan*, ayant connu l'invention de Hugues, la goûta si fort, qu'il se mit aussi-tôt à en faire une hébraïque: il la commença l'an 1438, & la finit en 1445. *Ibid.* 164. *a.* L'édition qu'en a donnée Buxtorf le fils, à Bâle, l'an 1632, est la meilleure: ce fut donc Rabbi Nathan qui fut l'inventeur de la division par versets, & qui y mit des nombres, pour faciliter l'usage de sa concordance. Il faut seulement observer qu'il se contentoit de marquer ses versets de cinq en cinq. Editions de la bible par Athias, juif d'Amsterdam, dans lesquelles le nombre de chaque verset a été marqué en chiffres arabes. *Ibid. b.* La méthode de Rabbi Nathan ayant été goûtée, Vatable fit imprimer une bible latine, avec les chapitres ainsi divisés en versets, & ces versets marqués par des nombres; & son exemple a été suivi dans toutes les éditions postérieures, sans exception. Enfin, Robert Etienne divisa ainsi les chapitres du nouveau testament en versets, pour faire une concordance grecque, qui fut ensuite imprimée par Henri son fils. *Ibid.* 165. *a.*

VERSIFICATEUR. (*Littér.*) Plusieurs personnes n'ont mis les poëtes satyriques qu'au rang des versificateurs. IV. 1034. *a.*

VERSIFICATION. (*Belles-Lett.*) On ne doit pas confondre la versification, ni avec ce qu'on nomme *la poésie des choses*, ni avec ce qu'on appelle *la poésie du style*. C'est le génie qui distingue le poëte du versificateur. Ouvrages à consulter sur la versification. XVII. 165. *a.*

Versification. Si elle est essentielle à la poésie. XII. 837. *b.* *Suppl.* IV. 425. *b.* Méthode de Boileau dans la versification. Quelle est la grande maniere de versifier. IV. 1060. *b.* De la rime dans la versification françoise, *voyez* RIME.

VERSIONS *de l'écriture.* (*Critiq. sacr.*) Versions en langues mortes, *voyez* *Bible*, *Polyglotte*, *Hexaples*, *Octaples*, *Vulgate*, *Septante*, *Samaritain* & *Targum*. Des versions en langues vivantes. Premieres versions allemandes, angloises, françoises, italiennes & danoises. Auteurs à consulter. XVII. 165. *b.*

Versions de l'écriture. Une version toute à neuf seroit impossible aujourd'hui. VIII. 91. *b.* Raison de croire que les auteurs des premieres versions ont trouvé le véritable sens. *Ibid.*

VERSIONS *grecques du Vieux Test.* (*Critiq. sacr.*) On en distingue quatre; celles des Septante, d'Aquila, de Théodotion & de Symmaque. XVII. 165. *b.* Histoire d'Aquila & de sa version de la bible. La version des Septante étant tombée en discrédit parmi les Juifs, à mesure qu'elle s'accréditoit chez les Chrétiens, les Juifs hellénistes ne firent plus usage pendant un tems que de la version d'Aquila. Mais ensuite Aquila fut aussi abandonné, & depuis lors la lecture de l'écriture s'est toujours faite dans les synagogues, selon l'ancien usage, en hébreu & en chaldéen. Théodotion & Symmaque étoient prosélytes juifs, de la secte des Ebionites. *Ibid.* 166. *a.* Ils entreprirent leurs versions par le même motif qu'Aquila, c'est-à-dire pour corrompre le vieux testament, Aquila en faveur des Juifs, & les deux autres en faveur de leur secte. Routes différentes que ces trois traducteurs ont prises. La version de Théodotion a été la plus estimée des Chrétiens, elle a même été préférée, pour le livre de Daniel, à celle des Septante, qui étoit trop pleine de fautes, pour s'en servir dans l'église. *Ibid. b.*

VERSION *syriaque de l'écriture*, (*Critiq. sacr.*) une des versions orientales des plus précieuses de l'écriture-sainte, & la meilleure de toutes celles des anciens, soit pour le vieux testament, soit pour le nouveau. En quel tems elle a été faite. XVII. 166. *b.* De toutes les anciennes versions que consultent les chrétiens pour bien entendre l'écriture-sainte, il n'y en a point dont on tire tant de secours que de cette vieille version syriaque, qu'il faut distinguer d'une seconde, faite environ six cens ans après. *Ibid.* 167. *a.*

VERSION *angloise de la bible*, (*Hist. des Versions de la Bible*) faite au commencement du regne de Jacques I, & par ses ordres. Lettre qu'il écrivit à ce sujet au docteur Whitgift, archevêque de Cantorbéry, pour encourager & avancer cette traduction. XVII. 167. *a.* Regles que le même roi prescrivit aux traducteurs. *Ibid. b.* Reviseurs de la traduction, nommés par le vice-chancelier de chacune des universités. L'ouvrage fut achevé au bout de quatre ans. *Ibid.* 168. *a.*

VERSION *du vieux testament en espagnol*, (*Hist. critiq. eccl.*) faite dans le seizieme siecle, par Abraham Usque, juif portugais. Elle répond tellement mot pour mot au texte hébreu, qu'on a de la peine à l'entendre, outre qu'elle est écrite dans un vieil espagnol, qu'on ne parloit que dans les synagogues. XVII. 168. *a.*

VERSION. (*Gramm.*) Différence entre version & traduction. XVI. 510. *b.* En quoi consiste une bonne version littérale. VIII. 500. *a.* L'exercice des versions préféré à celui des compositions pour l'étude du latin, *voyez* *Composition*, *Etude* & *Méthode*.

VERSOIX, (*Géogr.*) projet du canal de Versoix à Seyssel. *Suppl.* II. 183. *b.*

VERTABIET, (*Religion Arménienne*) docteurs de cette religion, qui ne sont pas véritablement de grands docteurs. Etudes par lesquelles on parvient à ce degré éminent. Sermons des Vertabiets: leur privilege. Quête dont ils vivent. Austérité de leur vie. XVII. 168. *b.*

VERTE, *mer.* (*Géogr.*) X. 369. *a.*

VERTÉBRAL: (*Anatom.*) description de l'artere vertébrale. Branches qu'elle fournit dans son trajet. XVII. 168. *b.*

Vertébraux, muscles. Ces muscles sont très-composés, entrelacés, & par-là très-difficiles à décrire avec netteté. Ordre dans lequel Sténon les a rangés, pour en faciliter la connoissance & la dissection. XVII. 169. *a.* — *Voyez* VIII. 818. *a.* 840. *b.*

Vertébraux, nerfs: ceux qui partent de la moëlle épiniere, sont au nombre de trente paires; on les distingue en cervicaux, dorsaux, lombaires & sacrés. XVII. 169. *b.*

Vertébraux, ligamens, — *voyez* V. 802. *a.*

VERTEBRE. (*Anat.*) L'épine est composée de vingt-quatre vertebres; sept pour le col, douze pour le dos, cinq pour les lombes. Description des vertebres. XVII. 169. *b.* Substances interposées entre les corps de deux vertebres contiguës. Articulation des vertebres. Comment leur structure facilite nos mouvemens & l'exercice de nos forces. Etat des vertebres au tems de la naissance. *Ibid.* 170. *a.* Marques auxquelles on distingue les vertebres cervicales ou du col. Caracteres particuliers qui distinguent la premiere & la seconde de ces vertebres. *Ibid. b.* Du mouvement rotatoire de la tête. Utilité de ce mouvement. Son méchanisme. Des douze vertebres dorsales. *Ibid.* 171. *a.* Des cinq lombaires. Marques auxquelles on peut les distinguer des autres. Usages des vertebres. Attention que la nature a prise, pour qu'on ne puisse les séparer que très-difficilement. Des fausses vertebres qui composent la pyramide inférieure de l'épine: on les divise communément en deux os, l'os sacrum & le coccyx. *Ibid. b.* Jeux de la nature sur les vertebres du dos. *Ibid.* 172. *a.*

Vertebres. Leur description. *Suppl.* II. 614. *b.* V. 801. *b.* Etymologie de ce mot. Inégalité des vertebres, observée par Winslow. Division des vertebres en vraies & en fausses. V. 801. *b.* Connexions des vertebres. Description des cartilages & des ligamens qui les unissent & les affermissent. 802. *a.* Utilité du grand nombre de vertebres dont l'épine est composée. *Ibid.* Leur destination est de favoriser plutôt le mouvement en avant que celui en arriere. *Ibid. b.* D'où provient l'inégalité d'épaisseur dans différens côtés des vertebres. *Ibid.* Vertebres cervicales, VII. 270. *a.* du dos. 271. *b.* Suite des vertebres. 272. *b.* Muscles situés entre les apophyses épineuses des vertebres. 818. *a.* Muscles intervertébraux. 840. *b.* Glandes des vertebres. *Suppl.* III. 235. *b.* Jeux de la nature sur les vertebres. 351. *b.* — *Voyez* VERTÉBRAL & VERTÉBRAUX.

HOMICIDE & REFUGE, *villes de*. Cérémonie par laquelle les Scythes se procuroient le moyen de se venger d'une injure. II. 294. *a*. La vengeance étoit permise, selon la loi des Barbares, à chaque famille, jusqu'à ce qu'elle eût été satisfaite. III. 771. *a*. Du droit de venger une injure ou la mort d'un parent parmi les Germains. VI. 372. *a*, *b*. XVI. 605. *b*, *b*. 606. *a*, *b*.

plusieurs monarchies. IV. 1088. *a*.

VENISE, *état de*, (*Géogr.*) XVII. 15. *b*.

VENISE, *golfe de*, (*Géogr.*) voyez ADRIATIQUE, *mer*. Pourquoi la marée y est plus sensible que dans le reste de la Méditerranée. VI. 906. *a*.

VENISE, *terre de*, (*Hist. nat.*) terre d'un beau rouge, qui s'emploie dans la peinture. XVII. 15. *b*.

VENISE,

VERTEBRES, (*Chirurg.*) luxation & distension de celles du cou. IV. 318. *b*. De la luxation & de la fracture de ces vertebres dans le cas de suspension. *Suppl.* IV. 853. *a*, *b*. 854. *a*. 856. *b*.

VERTEBRES *du cheval*. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 418. *a*.

VERTICAL, (*Astron.*) cercles verticaux ou azimuthaux. Leur usage. Premier vertical. Vertical du soleil. XVII. 172. *b*.

Vertical. Cercles verticaux. I. 912. *a*. Premier vertical. XIII. 289. *b*.

VERTICAL, *plan*. (*Perspectiv.*) XVII. 172. *b*.

VERTICAL, *plan*. (*Gnomoniq.*) Sa déclinaison. IV. 696. *b*.

VERTICAL: (*Sections coniq.*) plan vertical, ligne verticale. XVII. 172. *b*.

VERTICAL, *cadran*: (*Gnomoniq.*) ligne verticale. Maniere de tracer cette ligne sur un plan quelconque. XVII. 172. *b*.

VERTICILLÉES, (*Botan.*) plantes dont les fleurs se trouvent mêlées avec de petites feuilles qui viennent en forme de peson, autour des articulations de la tige. Caractere particulier de ce genre de plantes. Especes comprises dans ce genre. XVII. 173. *a*.

VERTIGE. (*Médecine.*) Etym. du mot. Deux principales especes de vertiges distinguées par les noms d'*idiopathique* & de *sympathique*. Des causes du vertige. On distingue celles qui excitent le dérangement du cerveau qui donne naissance au vertige; XVII. 173. *b*. celles qui mettent cette disposition en jeu; & enfin celles qui donnent le vertige momentané aux personnes qui n'y ont aucune disposition, & qui à plus forte raison renouvellent le paroxysme chez les autres. *Ibid.* 174. *a*. La maniere dont ces causes agissent, est restée jusqu'à ce jour dans une profonde obscurité. Il suffit de remarquer que le vertige étant une dépravation dans l'exercice de la vision, il faut nécessairement que les nerfs qui servent à cette fonction, soient affectés par des causes intérieures, de la même façon qu'ils le seroient par le mouvement circulaire des objets extérieurs; que cette affection doit avoir différentes causes dans le vertige idiopathique, dans le vertige sympathique, & dans le vertige momentané; que dans le premier, le dérangement est sûrement dans le cerveau, & dans le dernier, il n'est que dans la rétine. Observations cadavériques qui confirment ce qui vient d'être dit au sujet du vertige idiopathique. *Ibid.* *b*. Dans un quartier de la Suisse, les bœufs, à ce que dit Wepfer, sont très-sujets à cette maladie. Comment les bouviers les en délivrent. Lorsque le vertige a son siege dans le cerveau, il est très-difficile à guérir, & conduit souvent à la mort, après avoir dégénéré en affection soporeuse. Quelquefois il dégénere en mal de tête opiniâtre. On peut en espérer la guérison, s'il doit sa naissance à quelque cause qu'on puisse aisément combattre. Le vertige sympathique est moins dangereux que l'autre. *Ibid.* 175. *a*. Des méthodes qui ont été mises en œuvre pour la guérison de cette maladie. Doctrine de l'auteur sur le traitement du vertige. *Ibid.* *b*.

Vertige, son premier degré. VI. 70. *a*. Cause de celui qui précede l'évanouissement. 122. *a*.

VERTIGO, (*Manege*) tournoiement de tête qui arrive à un cheval, & qui dégénere en folie. Causes & symptomes de cette maladie. XVII. 176. *a*. Voyez *Suppl.* III. 418. *a*.

VERTU, (*Moral. Politiq.*) il est plus sûr de connoître la vertu par sentiment, que de s'égarer en raisonnemens sur sa nature. Les idées qu'on s'en forme, dépendent beaucoup des progrès qu'on y a faits. Il est vrai qu'en général les hommes s'accorderoient assez sur ce qui mérite le nom de *vice* ou de *vertu*, si les bornes qui les séparent étoient toujours bien distinctes; mais le contraire arrive souvent. XVII. 176. *a*. D'où l'on voit la nécessité des principes simples & généraux, qui nous guident & nous éclairent. Eclairez donc votre esprit, écoutez votre raison, livrez-vous à votre conscience, & vous distinguerez bientôt la vertu. Le mot de *vertu* répond dans son origine à celui de *force*. Il ne convient qu'à des êtres qui, foibles par leur nature, se rendent forts par leur volonté. La vertu donc n'est autre chose que *l'observation constante des loix qui nous sont imposées, sous quelque rapport que l'homme se considere*. Elle est une, simple & inaltérable dans son essence; elle est la même dans tous les tems, tous les climats, tous les gouvernemens. *Ibid.* *b*. Il est certain que par-tout, l'homme désintéressé veut essentiellement le bien; il peut s'égarer dans la voie qu'il choisit, mais sa raison est au moins infaillible, en ce qu'il n'adopte jamais le mal comme mal, le vice comme vice, mais l'un & l'autre souvent comme revêtus des apparences du bien & de la vertu. On a beau nous opposer des philosophes, des peuples entiers rejetant presque tous les principes moraux, que prouveroit-on par-là que l'abus ou la négligence de la raison? car, excepté ces peuples, tout aussi obscurs que peu nombreux, les regles des mœurs se sont toujours conservées par- [illegible] *Ibid.* 177. *a*. Mais d'où viennent donc les difficultés de fixer les limites qui séparent le juste & l'injuste? Elles viennent, 1°. de l'intérêt & des passions qui jettent souvent d'épais nuages sur les vérités les plus claires; 2°. des subtilités des casuistes, de leurs fausses maximes, & de leurs vaines distinctions; 3°. ces difficultés ne regardent jamais les principes généraux, mais seulement certaines conséquences éloignées. On nous fait une objection plus grave; c'est, dit-on, parce que la vertu est avantageuse, qu'elle est si universellement admirée. Eh! cela seul ne prouveroit-il pas que nous sommes formés pour elle? Mais d'ailleurs, n'est-on pas plus fondé à dire, qu'indépendamment d'aucun avantage immédiat, il y a dans la vertu je ne sais quoi de grand, de digne de l'homme, qui se fait d'autant mieux sentir, qu'on médite plus profondément ce sujet? *Ibid.* *b*. Ne semble-t-il pas même que c'est dans les revers qu'elle est plus belle, plus intéressante? Loin de rien perdre alors de sa gloire, jamais elle ne brille d'un plus pur éclat que dans la tempête & sous le nuage. On va plus loin: la vertu est, dit-on, purement conventionnelle, les loix civiles sont la seule regle du juste & de l'injuste, & avant elles toute action étoit indifférente. Cette assertion n'est-elle pas aussi absurde, que si l'on prétendoit que la vérité dépend du caprice des hommes, & non pas de l'essence même des êtres? Qui ne sent que les devoirs du citoyen existoient avant qu'il y eût de cité, qu'ils étoient en germe dans le cœur de l'homme, & qu'ils n'ont fait que se développer? *Ibid.* 178. *a*. La pitié si naturelle à l'homme est la source de presque toutes les vertus sociales. Si vous supposez que la conscience, le sentiment du juste & de l'injuste, n'ont d'efficace que par la volonté du souverain, quelle force restera-t-il aux loix? Comment les sociétés elles-mêmes auroient-elles pu se former & se maintenir? Et par quel accord singulier toutes les loix civiles se fondent-elles sur la justice? — La force du souverain, dites-vous, l'enchaînement des intérêts, voilà qui suffit pour faire concourir les particuliers au bien général. Cette objection tombera si l'on observe, que loin que les loix suffisent sans les mœurs & sans la vertu, c'est de celles-ci au contraire qu'elles tirent toute leur force & tout leur pouvoir. Un peuple qui a des mœurs subsisteroit plutôt sans loix, qu'un peuple sans mœurs, avec les loix les plus admirables. *Ibid.* *b*. C'est par les mœurs qu'Athenes, Rome, Lacédémone, ont étonné l'univers: ces prodiges de vertu que nous admirons sans les sentir; s'il est vrai que nous les admirions encore, ces prodiges étoient l'ouvrage des mœurs. Concluons donc que le système dans lequel on fait dépendre des loix tous les sentimens du juste & de l'injuste, est le plus dangereux qu'on puisse admettre. *Ibid.* 179. *a*. Il s'offre encore un problême moral à résoudre. Les athées, demande-t-on, peuvent-ils avoir de la vertu? J'observe d'abord que le nombre des véritables athées n'est pas si grand que l'on croit. Je réponds [illegible] dans une rigueur métaphysique, un athée ne pourroit être que méchant, puisque le seul fondement solide de la vertu, manqueroit à la sienne. Il pourra bien avoir certaines vertus relatives à son bien-être; mais dès que la vertu exigera des sacrifices & des sacrifices secrets, croit-on qu'il y ait peu d'athées qui succombassent? S'il est enfin réellement des athées vertueux, c'est que les principes naturels, plus puissans que leurs principes menteurs, les dominent à leur insu, & que leur cœur vaut mieux que leur esprit. *Ibid.* *b*. Il y a trois principes de vertu; la conscience, la différence spécifique des actions humaines, que la raison nous fait connoître, & la volonté de Dieu. Les deux premiers ne suffisent point pour déterminer efficacement l'homme à la vertu: & le dernier, qui seul donne aux préceptes moraux le caractere de devoir, d'obligation stricte & positive, manque à l'athée. Le desir de la gloire ou de l'estime le retiendra, dites-vous: mais n'est-il pas aussi facile, pour ne rien dire de plus, d'acquérir cette gloire par une hypocrisie bien ménagée que par une vertu solide & constante? *Ibid.* 180. *a*. La vertu, ajoute-t-on, n'est que l'amour de l'ordre & du beau moral. Tout motif d'intérêt, quel qu'il soit, la dégrade. Il faut l'adorer généreusement & sans espoir. Ces maximes sont d'autant plus dangereuses, qu'elles surprennent plus subtilement l'amour-propre. On embrasse le fantôme abstrait qu'on se forge, & on se dénature à force de se diviniser. Je suppose que des philosophes distingués puissent par des méditations profondes s'élever à ces grands principes, & y conformer leur vie; tous les hommes ne sont pas des Socrates & des Platons, & cependant il importe de les rendre tous vertueux; or, ce n'est pas sur des idées abstraites qu'ils se gouvernent: il ne faut pas avoir fait une étude profonde du cœur humain, pour savoir que l'espoir & la crainte sont les plus puissans de ses mobiles, & que les plus actifs de ses sentimens sont l'amour de soi-même & le desir de son bonheur. L'idée d'un Dieu rémunérateur est donc absolument nécessaire pour donner une base à la vertu, & engager les hommes à la pratiquer. *Ibid.* *b*. Si la vertu & le bonheur étoient toujours inséparables ici-bas, on auroit [illegible] économie, d'une compensation ultérieure. Mais le contraire

les impôts des Perses étoient établis dans une certaine pro-

cause des vents. I. 250. a. VI. 184. b. Différentes causes du vent d'est. Suppl. IV. 321. a. Explication du vent impétueux qui se fait sentir ordinairement au commencement des orages. XI. 542. b. Quel est le trajet que le vent du nord peut employer à venir du nord à Paris. VII. 316.

Tome II.

Winchester. Pourquoi on trouvoit anciennement des Belges, des Attrebates, &c. dans la Grande-Bretagne. XVII. 24. a.

Venta-Icenorum, ville de la Grande-Bretagne. Ruines de cette ville dans le Norfolckshire, près d'un lieu nommé *Caster*. XVII. 24. a.

Venta-Silurum, ville de la Grande-Bretagne: quoiqu'on

CCCCCccccc

n'est que trop prouvé. La conscience, le seul bien qui reste à l'homme vertueux dans la souffrance, ne le rend point insensible, elle ne suffit donc point pour le dédommager. Voyez cet homme tyrannisé par une passion violente. Vainement sa raison combat. Par quel frein plus puissant pourvez-vous la réprimer? Ce malheureux tenté de sortir de sa misere par des moyens coupables, mais sûrs, sera-t-il bien retenu par la crainte de troubler je ne sais quel concert général, dont il n'a pas même l'idée? *Ibid.* 181. *a.* Que nous importe cet ordre stérile? Que nous importe la vertu même, si l'un & l'autre ne font jamais rien à notre félicité? Mais quel mérite y a-t-il de n'aimer la vertu que pour le bien qu'on en espere? Le mérite assez rare de reconnoître ses vrais intérêts, & de remplir la carriere que le créateur nous a prescrite. — Distinguez donc deux sortes d'intérêts; l'un bas & mal entendu, que la raison réprouve & condamne; l'autre noble & prudent, que la raison avoue & commande. Le premier est la source de tous nos écarts, celui-ci ne peut être trop vif, il est la source de tout ce qu'il y a de beau, d'honnête & de glorieux. Après cette importante observation, rentrons encore un moment dans la généralité de notre sujet. *Ibid. b.* 1°. C'est souvent dans l'obscurité que brillent les plus solides vertus, & l'innocence habite moins sous le dais que sous le chaume. 2°. La vertu est un grand sentiment qui doit dominer sur toutes nos affections. Rejetter une vertu volontairement, c'est en effet les rejetter toutes. 3°. Aspirez donc sans réserve à tout ce qui est honnête, & que vos progrès s'étendent en tout sens. 4°. Formez vos enfans principalement à la vertu. 5°. La véritable vertu ne dédaigne aucun devoir, aucun n'est petit à ses yeux. 6°. La vertu n'est qu'une heureuse habitude qu'il faut contracter, comme toute autre, par des actes réitérés. 7°. Soyez sincere avec vous-même, indulgent pour les autres, & sévere pour vous. 8°. Ne troublez point dans vos vertus l'ordre moral qui doit y régner. *Ibid.* 182. *a.* Cultivez enfin ces hommes respectables qui marchent devant vous dans la brillante carriere que la vertu vous ouvre. *Ibid. b.*

Vertu. Différence entre sagesse & vertu. XIV. 496. *a.* De la vertu selon les stoïciens. XV. 526. *b.* 530. *a*, *b.* &c. Sortes d'excès considéré comme vertus. VII. 43. *a*, *b.* Vertus relatives au commerce de la vie. VIII. 253. *a.* Si l'on doit aimer la vertu simplement pour elle-même. I. 372. *a.* 807. *a.* Pourquoi les vicieux doivent la trouver aimable. 373. *b.* Examen de la question si un athée peut être vertueux. I. 804. *b.* 807. *b.* Le sentiment moral & la connoissance des différences essentielles qui spécifient les actions humaines, ne suffisent pas pour porter l'homme à la vertu. *Ibid.* & 806. *a.* S'il est vrai que le desir de la gloire & la crainte de l'infamie suffisent pour cela. *Ibid. b.* & 807. *a.* VII. 720. *b.* Aucun motif temporel n'est assez puissant pour engager un homme aux tristes sacrifices qu'exige la vertu. I. 808. *b.* Motifs qui ont engagé quelques philosophes athées à être vertueux. 813. *b.* Le desir de s'immortaliser peut bien servir d'aiguillon à la vertu; VII. 720. *b.* mais le sentiment seul de l'immortalité & l'attachement à la religion, peuvent lui donner de la consistance. XIII. 400. *b.* XIV. 496. *a*, *b.* &c. Dans quel sens la vertu porte sa récompense avec elle. XVII. 184. *a*, *b.* Les beaux-arts doivent tendre à nous la faire aimer, *Suppl.* I. 588. *b.* & pratiquer dans les cas où notre cœur y seroit le moins disposé. 589. *b.* Plaisirs & avantages actuels attachés à la pratique de la vertu. II. 204. *a.* XII. 690. *a*, *b.* Réflexions sur la gloire qu'elle mérite. VII. 719. *a*, *b.* Gloire que l'envie lui procure. V. 735. *a.* Il n'y a de véritables biens que ceux dont la vertu regle l'usage. II. 243. *a*, *b.* Effets du faste quand il se mêle à la vertu. VI. 419. *a.* Causes qui rendent la vertu chagrine. IV. 596. *a* Sur la vertu, *voyez* à l'article ORDRE, AMOUR DE L'ORDRE.

VERTU *politique*. (*Droit politiq.*) Avantage de la vertu dans un état. V. 341. *a.* Définition de la vertu politique: VIII. 288. *b.* elle est le principe de la démocratie. IV. 817. *b.* XIII. 87. *b.* Pourquoi les vertus sont plus éclatantes dans les petits états. VIII. 289. *a.* Vertus les plus estimées dans les sociétés les plus rapprochées de l'état de nature. *Ibid. b.* Réflexions sur la vertu des anciens Romains. XIII. 87. *b.* XVII. 179. *a.* La vertu est aussi nécessaire dans le gouvernement monarchique, que dans le républicain. 859. *a*, *b.* Le prince seul peut, par son exemple & l'estime qu'il lui accorde, la ranimer dans l'état. 860. *a.*

Vertu. Autres articles sur la vertu. XVII. 185. *a.*

VERTUS, (*Théolog.*) anges du premier chœur de la troisieme hiérarchie. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Lang. franç.*) Ce mot se prend souvent pour désigner la pudeur, la chasteté. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Critiq. sacr.*) Divers sens de ce mot dans les livres sacrés. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Mytholog.*) Scipion, le destructeur de Numance, fut le premier qui consacra un temple à la vertu. Marcellus fit bâtir deux temples; l'un à la vertu, l'autre à l'honneur, de maniere qu'il falloit passer par le temple de la vertu, pour aller à celui de l'honneur. La vertu maltraitée par la fortune. XVII. 185. *a.*

Vertu, temple qu'éleva Marcellus à l'honneur & à la vertu. VIII. 200. *b.* XVI. 80. *b.*

VERTUEUX, *homme*; *Vicieux*, *homme*. (*Morale*) Pour bien juger de ces deux caracteres, on ne doit pas s'arrêter à quelques actions particulieres; il faut considérer toute la suite de la vie d'un homme. Nous devons distinguer avec autant de soin les degrés de méchanceté & de vice, que ceux de bonté & de vertu. C'est respecter la nature humaine, que de ne pas relever les défauts des grands hommes. XVII. 185. *b.*

Vertueux. De notre amour pour les gens vertueux. I. 373. *a.*

VERTUMNALES, (*Hist. anc.*) fêtes instituées à Rome en l'honneur de Vertumne. En quel tems on les célébroit. XVII. 185. *b.*

VERTUMNE, (*Mythol.*) dieu des jardins & des vergers. Description que donne Ovide des amours de Vertumne & de Pomone. Explication de cette fable. XVII. 185. *b.* Temple de Vertumne à Rome. Comment on représentoit ce dieu. *Ibid.* 186. *a.*

Vertumne, amour de ce dieu & de Pomone. XIII. 7. *b.* Temple de Vertumne. XVI. 80. *b.*

VERTUS, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. XVII. 186. *a.*

VERVE, (*Poësie*) les idées que la plupart des auteurs donnent de cette situation de l'ame, paroissent plutôt sortir d'une imagination échauffée que d'un esprit réfléchi. La divinité qui inspire les poëtes, est un grand fonds de génie, une justesse d'esprit exquise, une imagination féconde, & sur-tout un cœur plein d'un feu noble, & qui s'allume aisément à la vue des objets. Effets de cet enthousiasme. XVII. 186. *a.* *Voyez* ENTHOUSIASME.

Verve. Elle est la source naturelle & unique de la poësie. *Suppl.* IV. 425. *b.*

VERVEINE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la commune. Lieux où elle croît. XVII. 186. *b.*

VERVEINE. (*Mat. médic.*) Il n'y a pas de plante que les anciens aient tant recommandée que celle-ci, en qualité de vulnéraire. Il n'y en a pas dont ils aient fait un plus grand usage dans les sacrifices, & sur laquelle les magiciens aient fait plus de contes ridicules. XVII. 186. *b.* Ses propriétés & ses usages en médecine. *Ibid.* 187. *a.*

VERVEINE. (*Littér.*) Cette plante étoit chez les Romains fort en usage dans les cérémonies religieuses. Ils s'en servoient pour les couronnes des hérauts d'armes lorsqu'on les envoyoit annoncer la paix ou la guerre. Les druides étoient entêtés des prétendues vertus de cette plante. XVII. 187. *a.*

VERVEUX, *Clivets*, *Rafles*, *Entonnoirs*, *Renard*: (*Pêche*) description & usages de différentes especes de filets désignés par ces noms. XVII. 187. *b.*

Verveux, filet. IX. 703. *b.* Verveux emmanché. III. 500. *a.* Verveux appellé faux. VI. 442. *b.* Verveux ou rafle représenté, vol. VIII des planch. Pêche, pl. 4.

VERUMONTANUM. (*Anatom.*) XVII. 495. *b.*

VERUS, (*Lucius*) fêtes en l'honneur de sa victoire sur les Parthes. XVII. 245. *b.*

VERUS, favori de l'empereur Adrien. *Suppl.* III. 310. *b.*

VESALE, (*André*) anatomiste & médecin. Evénement singulier qui causa tous les malheurs de sa vie. X. 719. *b.* Sa mort. XVII. 692. *b.* Ses ouvrages. I. 413. *b.* III. 354. *a.* IV. 1047. *b.* *Suppl.* I. 394. *a.* *Suppl.* IV. 348. *b.* Figures anatomiques de Vésale. I. 416. *a*, *b.* &c.

VESCE. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la vesce noire & de la blanche. Lieux où on cultive ces deux especes. XVI. 189. *b.*

VESCES, (*Jard.*) *voyez* CORIS. IV. 241. *b.*

VESCE. (*Agricult.*) Le fourrage de la vesce convenable aux chevaux, bœufs, vaches & moutons. Instructions sur la culture de cette plante. XV. 100. *a.*

VESCE *noire* & *Vesce blanche*. (*Mat. médic.*) Usage de la vesce. Observations sur son usage en qualité d'aliment. XVII. 190. *a.*

VESCE *sauvage*, *voyez* VESSE.

VESCE-DE-LOUP. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de deux especes renfermées sous ce genre. XVII. 190. *b.*

VESCE-DE-LOUP. (*Science microscop.*) Observation microscopique de la poussiere ou semence de cette plante. Mal qu'elle fait aux yeux. XVII. 190. *b.*

Vesse-de-loup. Affinité entre la poussiere de cette plante & celle du blé charbonné. *Suppl.* II. 325. *b.*

VESCE-DE-LOUP, (*Médecin.*) espece de champignon malfaisante, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Cependant elle est comptée parmi les fungiques les plus puissans. XVII. 190. *b.*

VÉSICALE, *arter.* (*Anat.*) *Suppl.* III. 485. *b.* *Suppl.* IV. 280. *b.*

VÉSICATOIRES. (*Médec. Thérapeutiq. & Mat. médic.*) Ce terme désigne non-seulement les vésicatoires proprement dits, mais il s'étend encore à tous les âcres, irritans, stimulans, excitans, caustiques, &c., appliqués à la surface du corps. XVII. 192. *a.* Divers noms donnés à ces remedes en grec & en latin. Substances reconnues de tout tems pour vésicatoires, tirées des trois regnes. Relativement aux degrés de leur vertu échauffante, on a fait plusieurs classes de compositions pharmaceutiques vésicatoires, qu'on a spécifiées par les titres de rubéfians, de dropaces, de sinapismes & des caustiques. De l'effet des vésicatoires. Le plus étendu est, en opérant sur toute la machine, d'y occasionner un changement salutaire, tel qu'on peut l'obtenir des toniques & des altérans. *Ibid. b.* L'effet particulier des vésicatoires est de modifier les solides & les fluides de la partie où ils sont appliqués, de maniere que ceux-ci soient plus propres à être jettés au dehors par l'action rétablie ou augmentée des premiers. Il peut encore aller jusqu'à altérer très-sensiblement le tissu même de la partie. Nous entendons dans cet article par *vésicatoires*, l'assemblage de tous les moyens que la médecine emploie à l'extérieur, à dessein d'extraire ou d'attirer à la surface du corps, ou de détourner d'une partie sur une autre tout ce qui peut nuire à la conservation de la santé, ou s'opposer à son rétablissement. Tout ce qu'on peut avoir de positif sur l'origine de ces remedes, se rapporte à l'institution de la gymnastique médicinale par Herodicus. *Ibid.* 192. *a.* Hippocrate, son disciple, a témoigné tant d'estime pour cette médecine gymnastique, qu'il s'est fait soupçonner d'avoir envié à son maître la gloire de cette invention. Après Hippocrate, les médecins qui ont fait le plus d'honneur à la médecine des vésicatoires, sont les méthodiques. Au milieu de l'éruption des systêmes, qui ont été les fléaux particuliers réservés à la médecine, il paroît que le traitement par les vésicatoires s'est constamment soutenu. Enfin, vous trouvez l'usage de la médecine épispastique établi chez presque toutes les nations tant sauvages que policées. *Ibid. b.* Plan général de la conduite d'Hyppocrate dans l'usage des vésicatoires. *Ibid.* 193. *a*, *b.* En quoi consiste l'action des vésicatoires sur les corps. Leurs effets distingués en actifs & passifs. *Ibid.* 194. *a.* Formation des vessies par l'application des épispastiques. Du choix de la partie où doit se faire cette application, en conséquence de la sympathie que la nature a établie entre certains organes. *Ibid. b.* Des maladies dans lesquelles on a coutume d'employer les vésicatoires. *Ibid.* 195. *a.* Examen de la question, s'il est indifférent pour les effets actifs des vésicatoires, de se passer ou non, avec solution de continuité dans la partie. Diverses précautions à prendre dans l'administration des vésicatoires. *Ibid. b.* Considérations sur chaque espece particuliere de vésicatoires, sur la nature & le degré de leurs effets, les cas où ils conviennent, les précautions à prendre dans l'application de ces remedes, &c. *Des rubéfians. Ibid.* 196. *a.* Fomentations. *Ibid. b.* Epithemes. Cucuphes. *Ibid.* Bains chauds. Bains de vapeurs. Bains de piés. *Ibid. b.* Frictions. *Ibid.* 198. *a*, *b.* *Dropaces. Sinapismes. Ibid.* 199. *a.* Urtications. Flagellations. *Ibid. b.* Ligatures & compressions. *Ibid.* 200. *a.* Ventouses. Succions. Sangsues. *Des vésicatoires proprement dits*, ou *emplâtres vésicatoires. Ibid. b.* On en peut rapporter l'époque au tems d'Archigene, qui a très-parfaitement connu les vésicatoires cantharides. Composition de l'emplâtre, tel que nous l'employons aujourd'hui. Effet des cantharides. *Ibid.* 201. Usage des vésicatoires dans la pleurésie & les maladies de poitrine. Leur influence sur le pouls. Précautions à prendre pour que ces remedes n'affectent pas la vessie. *Ibid. b.* De l'usage des vésicatoires dans l'ophthalmie. Diverses maladies où ces remedes peuvent être employés. Choix de la partie où ils doivent être appliqués. *Ibid.* 202. *a.* Contr'indications de l'application des vésicatoires. *Des caustiques.* Fonticules ou cauteres. *Ibid. b.* Sétons. Ustions. Acupunctures : *Ibid.* 203. *a.* description de cette derniere opération. Ses effets. La saignée. Les scarifications. — *Voyez* dans leurs articles particuliers les différentes opérations chirurgicales dont il vient d'être parlé. *Ibid. b.*

Vésicatoires avec levain. *Suppl.* III. 735. *a.*

VÉSICULE *du fiel.* (*Anat.*) Description & usage de ce vaisseau. Caractere de la bile qu'il renferme. XVII. 204. *a.* — *Voyez* VI. 717. *a*, *b.* VIII. 272. *a.*

Vésicule du fiel. Sa description. *Suppl.* II. 614. *a.* Son état dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Remarques sur cette vésicule. *Suppl.* I. 894. *a.* *Suppl.* III. 80. *a.*

VÉSICULE *du fiel*, *maladies de la*, (*Médec.*) compression, blessure, obstruction, inflammation de cette partie. Remedes. XVII. 204. *a.*

Vésicule du fiel. Mémoire de M. Petit, sur les tumeurs de cette partie. I. 16. *a.*

VÉSICULES *séminales.* (*Anatom.*) Description de ces parties & leur usage. XVII. 204. *b.*

Vésicules séminales. Suppl. II. 688. *a.* Cause qui y retient la semence. *Suppl.* IV. 770. *a.*

Vésicules séminales, maladies des. (*Médec.*) Tuméfaction & érosion de la caroncule de ces parties. Orifice de l'émonctoire relâché. Remedes. XVII. 204. *b.*

VÉSICULES *du poumon.* (*Anat.*) *Suppl.* IV. 522. *b.*

Vésicules de l'ovaire, *voyez* OVAIRE.

VESLING, (*Jean*) anatomiste, *Suppl.* II. 396. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *a.*

VÉSOUL, (*Sucrerie*) suc provenant des cannes à sucre écrasées au moulin. Préparation de ce suc, pour en faire une boisson très-saine & très-agréable. XVII. 205. *a.*

VÉSOUL, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Motte de Vésoul, montagne près de la ville de même nom. XVII. 205. *a.*

VESPASIEN, (*Titus-Flavius*) regne de cet empereur. XIV. 335. *b.* Il releve le temple de Jupiter Capitolin. IX. 67. *a.* Il consulte Sérapis, & fait des miracles en Egypte. XV. 79. *b.* Amphithéatre de Vespasien. III. 621. *a.* XIV. 350. *a.* Vol. I des planch. Antiquités. Sphéristere du palais de cet empereur. XV. 456. *b.*

VESPER, (*Littérat.*) nom de l'étoile de vénus, paroissant le soir. *Voyez* HESPERUS. Cependant Horace a employé le mot *vesper*, en parlant de l'étoile du matin. Ce poëte justifié de cette inexactitude. XVII. 205. *b.*

VESPÉRIE, (*Faculté de médec. de Paris*) acte public qui se fait dans les écoles inférieures de médecine, la veille du jour auquel on doit recevoir un nouveau docteur. XVII. 205. *a.*

VESPILLONS, (*Litt.*) personnes de ce nom chez les Romains. VII. 370. *a.*

VESPUCCI, (*Americo*) navigateur. XI. 52. *b.*

VESSELUS, (*Jean*) théologien. VII. 952. *a.* *Suppl.* III. 267. *b.*

VESSIE. (*Anat.*) Description de cet organe. Sa place. Son usage. XVII. 206. *a.* Arteres & nerfs de la vessie. Usage du sphincter de la vessie. Anatomiste qui l'a découvert. Muscles qui servent à expulser l'urine. Causes de suppression d'urine, dans le trop grand relâchement de la tunique musculeuse de la vessie, & lorsque la vessie est trop dilatée par la quantité d'urine qu'elle contient. Communication entre le nombril, la vessie & la verge. Effet de la blessure de l'intestin droit dans l'opération de la taille au petit appareil. Ecoulement involontaire d'urine à la suite de quelques accouchemens. Remede, (*voyez* XVII. 510. *b.*) Pierre tirée de la vessie par le vagin. *Ibid. b.* Petites pierres arrêtées quelquefois entre les membranes de la vessie. Examen de ce problême touchant la vessie, savoir s'il est vrai qu'on l'ait quelquefois trouvée double. *Ibid.* 207. *a.*

Vessie. Sa description. *Suppl.* II. 614. *b.* Sphincter de la vessie. XV. 459. *b.* Principales connexions de la vessie dans l'homme & dans la femme. 460. *a.* Sympathie de la vessie avec d'autres parties. 739. *a.* Les vésicatoires affectent quelquefois la vessie. XVII. 201. *b.* Raisons qui font soupçonner qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui se déchargent dans la vessie. 498. *b.*

VESSIE, *maladies de la* (*Médec.*) La vessie déplacée & tombée dans les bourses, cause une suppression d'urine. Endurcissement & épaississement de la vessie. Relâchement de cette partie après une trop longue retention d'urine. Inflammation & blessure de la vessie. XVII. 207. *a.* Son irritation dans le cas de la pierre. Dartres qui y surviennent. Excoriation de la vessie. Douleur de cette partie provenant du calcul, de l'acrimonie, d'une métastase, d'une inflammation, d'un ulcere. Suppression d'urine par un pissement de sang devenu grumeleux. Sphacele, paralysie, convulsion du sphincter. Tenacité de la substance muqueuse qui oint la surface interne de la vessie. Son acrimonie & son défaut. Pierre engendrée dans la vessie. Compression de la vessie dans les femmes enceintes. Courte indication des remedes appropriés à ces différentes maladies. *Ibid. b.*

Vessie, maladies de la. De sa paralysie. Différens maux de cette partie qui causent des rétentions d'urine. XIV. 201. *a*, *b.* Vers dans la vessie. XVII. 44. *a.* Pierres enkistées dans la vessie. V. 691. *a*, *b.* Tenesme de la vessie. 836. *b.*

VESSIE, *hernie de.* (*Chir.*) Cet accident est assez rare pour que M. Méry ait cru qu'il ne pouvoit être qu'un vice de conformation. Cependant les habiles chirurgiens pensent aujourd'hui que cette hernie peut avoir aussi des causes accidentelles : savoir la suppression d'urine & les grossesses. Preuves qu'en donne M. Petit. XVII. 207. *b.* Signes de cette maladie. *Ibid.* 208. *a.* Complication de cette espece d'hernie, avec celle de l'épiploon. *Ibid. b.*

VESSIE, *plaies de la*, (*Chir.*) les plaies faites dans l'opération de la pierre, ou par une balle d'arme à feu, se referment. Précaution à prendre pour que l'abondance de l'urine n'empêche pas la réunion de la plaie & d'autres accidens. Les corps étrangers séjournans dans la vessie s'incrustent de gravier & forment le noyau de la pierre. Difficulté de la

guérison

guérison des plaies de la vessie. Deux exemples de cette guérison. XVII. 208. *b*.

Vessie, (*Chir.*) des injections dans les maladies de cette partie. I. 259. *a*. VIII. 750. *a*. Algalies pour la vessie. I. 258. *b*. Trocar pour la ponction de la vessie. XVI. 682. *b*. Opération par laquelle on l'ouvre pour en tirer l'urine, *voyez* Boutonniere & Kistitomie.

Vessie *du cheval*, (*Maréch.*) pierre dans la vessie. *Suppl.* III. 394. *a*.

Vessies formées par l'action des vésicatoires. XVII. 194. *b*.

Vessies employées au lieu de seringues. XV. 98. *b*.

Vessie *aérienne des poissons*, (*Ichthyolog.*) les poissons se soutiennent dans l'eau, & descendent au fond par le moyen d'une vessie pleine d'air destinée à cet usage. Explication de ce phénomene. XVII. 209. *a*. Cette vessie n'est pas faite de la même maniere dans tous les poissons : on en distingue de deux especes. Comment la nature a suppléé au défaut de cette vessie dans certaines especes. Phénomenes que présentent les poissons dans le vuide. Comment les poissons peuvent se mouvoir dans l'eau de haut en bas & de bas en haut. *Ibid.* *b*.

Vessie de la carpe. II. 696. *b*.

Vessie *de mer*, (*Botan. marin.*) espece d'holoturie couvert d'un cuir rude, & que le vent jette sur le rivage de la mer. Description de la vessie de mer. XVII. 210. *a*.

VESSIGON, (*Maréch.*) tumeur molle qui vient à droite & à gauche du jarret du cheval. Maniere de la guérir. XVII. 210. *a*. *Voyez Suppl.* III. 409. *b*.

VESTA, (*Myth.*) une des plus grandes déesses du paganisme, peu connue cependant. On a prétendu que par Vesta, les pythagoriciens entendoient l'univers, à qui ils attribuoient une ame. Deux Vesta selon la fable ; l'une étoit la terre, l'autre le feu. Maniere de représenter Vesta. Ses titres. Son culte fut apporté par Enée de Phrygie en Italie. Chaque particulier entretint, dans la suite, le feu de Vesta à la porte de sa maison. Etymologie du mot *Vesta*. *Ibid.* *b*.

Vesta. Etymologie de ce mot. VIII. 190. *a*. Feu sacré de Vesta. VI. 638. *a*. Comment on la consultoit dans la ville de Pharès. XII. 489. *b*. Veuves qui parmi les Grecs avoient soin du feu sacré de Vesta. XIII. 537. *a*. Représentation de cette divinité. XV. 730. *b*. Ses temples. XVI. 80. *b*. Vase appellé futile dont on se servoit dans le culte de Vesta. VII. 402. *a*, *b*. Du jour où l'on nettoyoit son temple chez les Romains. *Suppl.* II. 117. *a*. Miracle qu'elle opéra en faveur de la vestale Claudia. 454. *a*. *Voyez* Terre.

VESTALE, (*Hist. rom.*) vierge consacrée au service de Vesta. Histoire de l'ordre des vestales. XVII. 211. *a*, *b*. Honneurs & privileges par lesquels on les dédommagea de leur continence. Leur habillement. Vanités & distinctions que quelques-unes d'entr'elles se permettoient. De l'extinction du feu sacré. Punition de la négligence des vestales. *Ibid.* 212. *a*. Comment ce feu étoit rallumé. Fonctions des vestales. Choses sacrées que les vestales exposoient dans certains jours solemnels, après les avoir voilées. Classe de citoyens d'où l'on tiroit les vestales. Considération dont elles jouissoient. *Ibid.* *b*. Droit de disposer de son bien, attaché à l'état de vestale. Histoire de la fuite des vestales lorsque Rome fut attaquée par les Gaulois. Piété d'Albinus. *Ibid.* 213. *a*. Préséances réglées entre les vestales & les magistrats. L'entreprise des tribuns, contre Claudius, rompue par la vestale Claudia sa femme. La rencontre d'une vestale procuroit la grace d'un criminel conduit au supplice. Force qu'avoit en justice le serment & le rapport d'une vestale. *Ibid.* *b*. Autres avantages attachés à la dignité de ces vierges. Galanteries de quelques-unes. Juges des vestales. *Ibid.* 214. *a*. Formalités observées dans les procédures qu'on tenoit au sujet d'une vestale. Exemples d'une protection miraculeuse accordée par la déesse à des vestales accusées. Divers genres de supplices dont on punissoit leur incontinence. *Ibid.* *b*. C'est à Tarquin que l'on rapporte l'institution du supplice qui consistoit à enterrer vivante la vestale coupable. Description de toutes les circonstances de ce supplice. *Ibid.* 215. *a*. Prodiges par lesquels le ciel annonçoit quelquefois sa colere, lorsqu'une vestale impure profanoit les autels de la déesse. Noms que l'histoire nous a conservés des vestales qui furent condamnées. *Ibid.* *b*. Durée de l'établissement de l'ordre des vestales. Cet ordre étoit monté, du tems des empereurs, au plus haut point de considération où il pût parvenir. Histoire de sa décadence & de son abolition. *Ibid.* 216. *a*. Différence entre les vestales romaines & nos religieuses. *Ibid.* *b*. Statue déférée à la vestale Suffétia. Déférence qu'on avoit pour la médiation des vestales dans les affaires contentieuses. Elles étoient dépositaires des testamens & des actes les plus secrets. Le respect dont on les honoroit se montre jusques dans le genre de supplice dont on punissoit les vestales coupables. *Ibid.* 217. *a*.

Vestales. Observations sur ces vierges consacrées au culte de Vesta. XIV. 78. *a*. Figures d'hommes qu'elles jettoient [illegible] dans le Tibre. I. 696. *b*. [illegible] combats des gladiateurs. VII. 696. *b*. Souterrein où l'on enterroit vives les vestales condamnées à ce supplice. III. 76. *a*.

VESTALIES, (*Myth.*) fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Vesta. En quoi elle consistoit. XVII. 217. *a*.

VESTE, (*Art du tailleur*) maniere de faire une veste. *Suppl.* IV. 987. *a*, *b*.

VESTER, *tra*, *trum*, adj. (*Lang. latine*) pourquoi cet adjectif ne peut avoir de vocatif. XVII. 410. *a*.

VESTIBULE, (*Archit.*) deux sortes de vestibules. Etymologie du mot. Différentes especes de vestibules. Vestibule à ailes, en péristyle, figuré, octostyle rond, simple, tétrastyle. XVII. 217. *b*.

Vestibule. Etymologie de ce mot. XVII. 210. *b*. Différence entre le vestibule & l'atrium dans l'architecture romaine. I. 824. *a*. Vestibules des anciens Romains. XIII. 155. *b*.

Vestibule, (*Anatom.*) partie de l'oreille. XI. 613. *a*. 617. *b*. *Suppl.* IV. 179. *a*.

VESTIGES, *Traces*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 218. *a*.

VÉSUVE, (*Géogr.*) montagne d'Italie dans le royaume de Naples. XVII. 218. *a*. Ce n'est que depuis Vespasien que le mont Vésuve est devenu un volcan. Mort de Pline l'ancien, causée par la curiosité qui le porta à examiner de près ce prodige. Lieux par lesquels on passe pour aller de Naples au Vésuve. Description de cette montagne. Trajet par lequel on monte à son sommet. Sa hauteur. Espece de bassin qu'il forme. *Ibid.* *b*. Description du volcan. Beauté du territoire qui en est à peu de distance. Cause de sa fertilité. Ravages que le feu de ce volcan cause dans les environs. *Ibid.* 219. *a*.

Vésuve. Rapports & communications entre cette montagne & la Solfatara. XV. 319. *b*. Vues du Vésuve, vol. VI des planches, Regne minéral, sixieme collection, planche 1 — 4.

Vésuve, *éruptions du*, (*Hist. des volcans*) la plupart des physiciens pensent que le Vésuve a vomi des flammes dans des tems plus anciens que ceux du regne de Titus. XVII. 219. *a*. Le premier embrasement connu de cette montagne, fut celui qui l'an 79 de Jesus-Christ fit périr Pline, Herculanum & Pompéii. Circonstances de ce terrible incendie. Enumération des incendies arrivés depuis, jusqu'en 1754, au nombre de 24. Observations particulieres sur celui du 16 décembre 1631, sur celui de l'an 1737, *Ibid.* *b*. sur l'éruption de l'an 1754. Description donnée par M. Edouard Berkley de l'embrasement du Vésuve arrivé en 1717. *Ibid.* 220. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Vésuve, *éruptions du*. Celle qui causa la ruine d'Herculanum, VIII. 151. *a*. & qui fit périr Pline l'ancien. 150. *a*. XVII. 87. *b*. 88. *a*. Eruption du Vésuve en 1737. IX. 311. *a*. Pluies de pierres & de terre causées par les éruptions de ce volcan. XII. 795. *b*. 796. *a*. Distances étonnantes où sa cendre a été poussée. XVII. 444. *a*. Ses effets sur l'eau de la mer. *Ibid.* *b*. Dégâts que ces éruptions ont faits dans les environs du Vésuve. *Suppl.* II. 163. *a*.

VÉTADAGOU, espece de plante. *Suppl.* I. 171. *b*.

VÊTEMENS *des Hébreux*, (*Critiq. sacr.*) les anciens prophetes étoient couverts de peaux de chevre & de brebis. Les peaux d'animaux ont fait les premiers habits des hommes. Les particuliers portoient une tunique de lin, & par-dessus une grande piece d'étoffe en forme de manteau. Quand les Hébreux se furent répandus, ils prirent les habits en usage dans les pays où ils demeuroient. Les riches préféroient les habits blancs à tout autre. XVII. 220. *b*.

Vêtement *de Babylone*, (*Critiq. sacr.*) Achan s'étant trouvé à la prise de Jéricho, cacha quelques portions du butin, & confessa qu'il avoit détourné un riche vêtement de Babylone. Les vêtemens de Babylone étoient célebres parmi les anciens. En quoi ils consistoient. Les princes en portoient quelquefois. Variété des couleurs qui en faisoient la beauté. XVII. 221. *a*.

Vêtement *des chrétiens*, (*Hist. eccl.*) dès que le christianisme eut fait des progrès chez les gens du monde, les conseils des apôtres sur la parure ne furent plus écoutés. XVII. 221. *a*. Les femmes firent bientôt succéder les ajustemens somptueux aux simples habits blancs qu'elles trouvoient trop modestes. S. Clément d'Alexandrie est celui de tous les peres qui a parlé avec le plus de bon sens contre le luxe des vêtemens. Les païens, & même leurs poëtes comiques, n'avoient pas été plus heureux à tenter d'arracher du cœur des femmes le goût de la parure. *Ibid.* *b*.

Vêtemens, (*Linger.*) pieces du vêtement en lingerie pour homme, femme & enfant, *voyez* Lingere.

VÉTÉRAN, (*Art milit. des Rom.*) à quel âge finissoit le service chez les Athéniens & les Romains. L'origine de la distinction de soldats par rapport à l'âge, remonte au tems de Servius Tullius. Les vieux soldats furent destinés à la garde de la ville [illegible]

VIS VIS 867

hymen. 391. *a*. Marque la plus sûre de virginité, selon de Graaf. XVI. 795. *b*. Danger des restrinctifs employés par [illegible]

considérable par le moyen de la vis sans fin. 2°. Etant donné le nombre des dents de la roue que la vis sans fin fait [illegible]

VER-A-TUYAU, espece de vers marins qui dominent [illegible] Hollande en 1731 & 1732, en rongeant les digues. Leur description. XVII. [illegible] Formation de leur [illegible]. Ouvrage à consulter, voyez Suppl. II. 911. b.

VER-DE-FIL, (Hist. nat. des Insectes.) ver aquatique [illegible] de la grosseur d'un fil [illegible]. XVII.

dans [illegible] sont communs dans l'Amérique & dans les Indes. Les negres d'Afrique y sont fort sujets, voyez Ver de Guinée. Sa description. Moyen de s'en délivrer. [illegible] vient à la cuisse des [illegible] [illegible]. Les vers viennent aux piés, où ils causent des tumeurs douloureuses. On n'en voit qu'en Amérique. Remede que

les vieux furent employés à la garde du camp, pendant que la jeunesse combattoit en pleine campagne. XVII. 221. *b.* Enfin tous les Romains ayant été obligés de servir pendant un nombre déterminé de campagnes, on appella *vétérans* ceux qui malgré leur âge, avoient rempli ce nombre. Ceux qui reprenoient le métier de la guerre, étoient appellés *evocati*. Les récompenses des vétérans qui ne consisterent d'abord qu'en quelques arpens de terre dans un pays étranger, devinrent immenses dans la suite. *Ibid.* 222. *a.*

VÉTÉRANS, (*Hist. anc.*) vétérans chez les Grecs, *Suppl.* III. 931. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 673. *a.* Ceux que les Romains nommoient *evocati*. X. 564. *a.* Récompense qu'ils accordoient aux soldats qui avoient servi pendant un certain nombre d'années. V. 564. *b.*

VÉTÉRAN, (*Hist. mod.*) officier vétéran en France. Conseiller vétéran. Lettres de vétérance. Noblesse que le secrétaire du roi acquiert par vétérance. XVII. 222. *a.*

VÉTÉRANCE, *lettres de*, (*Jurisp.*) IX. 429. *b.*

VETO, (*Hist. rom.*) ce mot dans la bouche d'un tribun du peuple étoit un obstacle invincible à toute proposition. XVII. 222. *b.*

Veto. Observations sur la force de ce mot dans la bouche d'un tribun romain. VIII. 813. *a.* XV. 8. *a.* XVI. 627. *b.*

VETO, (*Hist. de Polog.*) observations sur le *liberum veto* des Polonois. VIII. 805. *a.* XII. 928. *b.* 931. *b.*

VETTES, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Poitou. Description de ces rets & de la pêche où ils sont employés. XVII. 222. *b.*

VETTONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Lusitanie. Trait singulier de simplicité de ces peuples. XVII. 223. *a.*

VÊTU, (*Blason*) différence entre *vêtu* & *habillé*. *Suppl.* III. 285. *b.*

VÊTURE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XVII. 223. *a.* Acte de vêture par lequel on donne à un postulant l'habit du monastere dans lequel il va être admis au noviciat. Regiftres des maisons religieuses, dans lesquels ces actes sont insérés. *Ibid.* *b.*

VEVAY, (*Géogr. mod.*) bailliage de Vevay dans le canton de Berne. Ville de Vevay. Ravages que fait quelquefois la riviere appellée Vevayse, qui passe aux environs de Vevay. XVII. 223. *b.*

VEUFS, *du deuil des*, (*Jurispr.*) IV. 911. *a.* X. 103. *a.*

VEUVAGE, *voyez* VIDUITÉ.

VEUVE, (*Critiq. sacr.*) loix des anciens Hébreux sur les veuves, tant des sacrificateurs que des laïques. XVII. 224. *a.*

VEUVE, *chez les premiers chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) les veuves formoient une espece d'ordre ecclésiastique : on s'en servoit à diverses fonctions qui ne convenoient pas à des hommes. L'évêque conféroit cet ordre. XVII. 224. *a.* Platon vouloit qu'on formât dans la république une sorte de magistrature composée d'un certain nombre de veuves qui auroient inspection sur les mariages. Qualités que S. Paul exige des veuves qui doivent être employées dans l'église. Respect & honneur qu'il veut qu'on leur rende. *Ibid.* *b.*

VEUVE, (*Hist. anc.*) soin que les Athéniens prenoient des veuves de ceux qui avoient été tués à la guerre. VII. 369. *a.*

VEUVES, (*Morale*) les plaisirs du mariage plus desirés des veuves que des filles. X. 118. *b.*

VEUVE, (*Jurispr.*) droits des veuves. XVII. 224. *b.*

Veuve. Sur l'état & les droits des veuves, *voyez* VIDUITÉ. Du deuil des veuves. IV. 910. *b.* 911. *a.* Droits que perd la femme qui vit impudiquement ou qui se remarie pendant l'année du deuil. 911. *a.* Des divers avantages accordés aux veuves pour subsister. VI. 478. *a.* Iniquité de l'usage de priver une veuve de tout son droit, & de lui faire quitter sa fabrique & son commerce, lorsqu'elle épouse un homme qui n'est pas dans le cas de la maîtrise. IX. 912. *a.* Bénéfice accordé à la veuve du propriétaire d'une terre. XIII. 658. *b.* Des veuves qui se remarient, *voyez* SECONDES NOCES. XIV. 850. *a*, *b.* &c.

VEUVE, (*Myth.*) temple dédié à Junon la veuve, à Stymphale en Arcadie. XVII. 224. *b.*

VEXILLUM, (*Litt.*) usage de ce mot chez les Romains. VI. 40. *b.* 41. *a.*

VEXIN-FRANÇOIS, *le*, (*Géogr.*) pays dans l'isle de France, ainsi nommé pour le distinguer du Vexin-Normand. Ses bornes & ses principales villes. Princes qui l'ont possédé. Observations sur quelques hommes de lettres nés dans ce pays, & sur leurs ouvrages ; Louis Abelli ; Pierre du Moulin, théologien calviniste. Ses enfans. XVII. 225. *a.*

Vexin-François. Coutume de ce pays. IV. 418. *a*, *b.* Fiefs qui se gouvernent selon cette coutume. VI. 716. *b.*

VEXIN-NORMAND, *le*, (*Géogr.*) pays de France dans la Normandie. Ses principales villes. Histoire de ce pays. Observations sur les ouvrages de Guillaume Anfrie, abbé de Chaulieu. Divers morceaux de ces ouvrages. XVII. 225. *b.*

VEYSSIERE *de la Croze*. Ses connoissances dans la langue copte. *Suppl.* II. 592. *a.*

VEZELAY, (*Géogr.*) petite ville dans le Morvan. Son origine. C'est à Vezelay que fut dressé un échafaud dans la place publique, l'an 1146, pour y prêcher la seconde croisade. S. Bernard, fondateur de Clervaux, fut l'organe de ce nouveau dépeuplement. Précis de la vie de Théodore de Beze, né à Vezelay. Ses ouvrages. XVII. 226. *b.*

U F

UFENS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Italie dans le nouveau Latium. Vers de quelques poëtes latins sur ce fleuve. 2°. *Ufens*, fleuve d'Italie dans la Gaule cispadane. XVII. 227. *a.*

UFFA, *Tartares d'*, (*Géogr.*) XV. 920. *a.*

UFFANO, (*Diego*) son systême de fortification. *Suppl.* III. 88. *a.*

U G

UGAB, (*Musiq. instr. des Héb.*) parmi les différentes opinions sur cet instrument, qui paroît avoir été inventé avant le déluge, la plus vraisemblable est celle de D. Calmet, qui en fait une syringue ou sifflet de Pan. *Suppl.* IV. 988. *a.*

U H

UHUTA, (*Botan.*) plante parasite. *Suppl.* I. 795. *b.*

V I

VIA sacra, (*Géogr. anc.*) XIV. 474. *b.*

VIADUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Germanie, aujourd'hui l'Oder. Cette partie de la Germanie où coule l'Oder étoit peu connue des Romains. Embouchure de ce fleuve. Différens noms que les anciens géographes lui ont donnés. XVII. 227. *b.*

VIAGERES, *rentes*, (*Jurispr.*) XIV. 119. *a*, *b.* &c. Rente viagere en tontine. XVI. 414. *b.* Annuités viageres. 415. *a.* Utilité des ouvrages sur les probabilités de la durée de la vie pour les rentes viageres. XVII. 249. *b.*

VIAIRE, *loi.* IX. 678. *a.*

VIALES DII, (*Mythol.*) nom générique donné aux divinités que les Romains supposoient présider à la sûreté des chemins dans les voyages. On élevoit leurs effigies dans les carrefours. XVII. 228. *a.*

VIANDE, (*Critiq. sacr.*) le peuple hébreu peu délicat sur l'assaisonnement des viandes. XVII. 228. *a.* Animaux dont les Juifs alloient manger. La défense de manger du sang ou d'un animal étouffé devroit peut-être encore être observée dans l'église chrétienne. *Ibid.* *b.*

VIANDES *immolées aux idoles*, (*Critiq. sacr.*) c'étoit l'usage chez les Juifs & chez les païens, de faire un festin d'une partie de ces viandes, où ceux qui avoient offert la victime régaloient les prêtres & leurs amis. Mais ceux qui n'étoient pas libéraux faisoient vendre ces viandes au marché ou les réservoient pour leur famille. Dispute excitée du tems des apôtres sur l'usage de ces viandes. Décision de S. Paul sur ce sujet. XVII. 228. *b.* La liberté accordée par cet apôtre, restreinte ensuite par quelques Peres de l'église, particuliérement par Clément d'Alexandrie. On fit un crime aux gnostiques d'avoir mangé des victimes sacrifiées aux idoles. *Ibid.* 229. *a.*

Viandes permises & prohibées : cette distinction établie chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b.*

VIANDE, (*Cuisin. Diete*) différence entre viande & chair. III. 10. *b.* But de l'accommodage des viandes : propriétés de celles qui sont rôties & bouillies. I. 74. *b.* De l'analyse des viandes les plus en usage. 266. *b.* &c. Méthode de conserver les viandes. Invention des gelées & des tablettes de viandes. IV. 538. *b.* Autres moyens de les conserver. Art de les rendre plus faciles à digérer. 539. *a.*

Viande nécessaire pour la subsistance d'une armée. XV. 583. *b.*

VIANDEN, (*Géogr.*) ville & comté de ce nom, au duché de Luxembourg. Seigneurs auxquels ce comté a appartenu. XVII. 229. *a.*

VIANEN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la Hollande. Ses révolutions. XVII. 229. *a.* Cette ville sert d'asyle aux marchands dont les affaires ont mal réussi. *Ibid.* *b.*

VIATEUR, (*Antiq. rom.*) espece de messager que le sénat envoyoit pour avertir les sénateurs en campagne des jours où ils devoient s'assembler. Un viateur exigeoit de celui auquel il portoit un décret du sénat, qu'il se vêtit, pour recevoir décemment les ordres de la république. XVII. 229. *b.*

VIATIQUE, (*Hist. rom.*) somme accordée par la république aux magistrats qu'elle envoyoit dans les provinces. Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron. Viatique des religieux. XVII. 229. *b.*

sie du visage. Topiques à employer en ce cas. Différens

bles s'estime principalement par l'opinion que l'on a de la

phonique donné, soit en grec soit en latin, à cette partie d'oraison. Etymologie du mot *Verbum. Ibid.* 49. *a.* L'auteur de la grammaire générale a défini le verbe, *un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation.* Observations sur cette définition. *Ibid. b.* II. L'idée de l'existence intellectuelle sous une relation à une modification (*voyez définition du*

Tome II.

invisible est la vraie image de Dieu. Les Stoïciens & les Platoniciens prétendoient que tout a été fait par le *logos* ou la raison & la sagesse divine. XVII. 25. *b.* Pour éluder l'autorité des paraphrastes en faveur de la divinité du Verbe, Grotius a prétendu que Dieu avoit produit, selon les Juifs, un être subalterne, dont il se servit pour créer l'univers. M. le Clerc

DDDDDddddd

donné ce nom à trois sacremens que l'on donnoit aux mourans, savoir le baptême, l'eucharistie & la pénitence. XVII. 229. *b.*

VIAU; (*René*) anecdote sur ce gouverneur de Montereau. *Suppl.* III. 939. *a.*

VIBORD, (*Marine*) distinction de plat-bord & de vibord. XII. 737. *a.*

VIBRANTES, *cordes*, (*Méchan.*) *Voyez* CORDES.

VIBRATION, (*Méchan.*) les vibrations du même pendule sont toutes à-peu-près isochrones. Les vibrations d'un pendule plus long, durent plus de tems, que celles d'un plus court, & cette différence est en raison soudoublée de leurs longueurs: ou en d'autres termes, le nombre des vibrations des pendules dans un tems donné, est en raison réciproque soudoublée de leurs longueurs. XVII. 230. *a.* Usage qu'on pourroit tirer du nombre connu des vibrations d'un pendule dans un tems donné, pour établir une mesure commune & invariable: ouvrage à consulter. Tout corps fait des vibrations, lorsqu'il est éloigné par quelque agent d'un point où il est retenu en repos par quelque autre agent. Loi des vibrations d'une corde tendue; loi des vibrations d'un ressort. *Ibid. b. Voyez* OSCILLATION.

Vibration. Différence entre oscillation & vibration. XVII. 850. *a.* Vibrations isochrones, VIII. 926. *b.* tautochrones. XV. 945. *b.* 1°. Vibrations du pendule. Elles prouvent le vuide. XVII. 573. *a.* Il est à propos que le pendule ne décrive que de petits arcs. II. 397. *b.* V. 232. *a.* Exemples qui montrent qu'en raccourcissant le pendule, on est obligé de multiplier les vibrations; & par conséquent les rouages qui les doivent entretenir pendant vingt-quatre heures. XVII. 850. *b.* Méthode pour trouver non-seulement le plus petit nombre de roues qui peuvent satisfaire à un nombre de vibrations donné, mais encore celui des dentures qui remplissent le plus simplement leur objet en ne multipliant pas inutilement les révolutions intermédiaires. 851. *a*, *b.* Table de plusieurs nombres de différens rouages qu'on peut employer pour remplir tel nombre donné de vibrations & d'oscillations. 852. *a*, *b.* 853. *a*, *b.* Nombres des dents du roche des pendules à ressort, selon la longueur du pendule & le nombre des vibrations. 855. *b.* Table des vibrations du pendule selon ses longueurs, dans un ouvrage de M. Lepaute. *Suppl.* IV. 277. *a.* 885. *b. Voyez* PENDULE & OSCILLATION. 2°. Vibrations du balancier. II. 148. *a.* Etendue du branle du balancier dans l'échappement ordinaire. 397. *b.* La quantité des vibrations dans les montres augmente les frottemens. VII. 349. *a*, *b.* Isochronisme des vibrations du ressort spiral. XIV. 190. *b.* Voyez *Echappement*, *Régulateur*, *Arc de levée*, *de supplément*, &c. 3°. Vibrations des cordes: des loix selon lesquelles elles s'exécutent. IV. 220. *a*, *b.* XVII. 613. *b.* *Suppl.* II. 550. *b. Voyez* CORDES VIBRANTES.

VIBRATION, (*Physiq.*) les différens rayons de lumiere font des vibrations de différente vitesse, qui excitent les sensations des différentes couleurs. Effets des vibrations excitées dans le milieu subtil & éthéré dont Newton suppose tous les corps pénétrés. Vibrations des ailes du papillon de ver à soie dans l'accouplement. XVII. 230. *b.*

VIC, (*Géogr.*) ville d'Espagne en Catalogne. Observations historiques sur cette ville. XVII. 231. *a.*

VIC-*de-Bigorre*, (*Géogr.*) petite ville de la Gascogne. XVII. 231. *a.*

VIC-*en-Carladès* ou *Vic-sur-la-Cere*, (*Géogr.*) bourg de France, en Auvergne. Observations sur les eaux minérales de ce lieu. XVII. 231. *a.*

VIC-*le-Comte*, (*Géogr.*) petite ville de France en Auvergne. Origine de son nom. Observations sur les fontaines minérales qui sont à demi-lieue de cette ville. XVII. 231. *a.*

VIC-*Fezensac*, (*Géogr.*) petite ville de France dans l'Armagnac. XVII. 231. *a.*

VIC, (*Enée*) antiquaire du seizieme siecle. XII. 70. *a.* X. 220. *b.*

VICAIRE, (*Hist. & Jurispr.*) officier auquel ce titre fut donné chez les Romains. XVII. 231. *a.*

Vicaires des abbés. Disposition de l'ordonnance d'Orléans sur ces vicaires. XVII. 231. *b.*

Vicaire amovible. XVII. 231. *b.*

Vicaires apostoliques, leur origine. Vicariat de l'évêque de Thessalonique. Vicaires apostoliques dans les Gaules. XVII. 231. *b.* Restriction du pouvoir des légats du pape en France. Le pape donne le titre de vicaire apostolique aux évêques qu'il envoie dans les missions orientales. *Ibid.* 232. *a.*

Vicaire ou Champion, celui qui substituoit quelqu'un pour subir quelque épreuve du nombre de celles qu'on appelloit purgation vulgaire. XVII. 232. *a.*

Vicaires, chanoines. XVII. 232. *a.*

Vicaire du comte ou viguier. Les vicaires des comtes ne jugeoient que des affaires légeres. Ils sont appellés quelquefois *missi dominici.* Fonctions des vicomtes. Loix qui en font mention. Ils sont aussi appellés viguiers. XVII. 232. *a.* *Voyez* VICOMTE.

Vicaires des curés, leur origine. XVII. 232. *a.* Différentes causes pour lesquelles on peut établir des vicaires dans les paroisses. A qui appartient l'institution & le choix d'un vicaire. Portion congrue des vicaires. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Vicaires de l'empire; anciennement ils étoient nommés par les empereurs & les rois des Romains. Leur fonction n'a lieu que quand il n'y a pas de roi des Romains. Princes qui exercent les fonctions des vicaires de l'empire. Vicariat de Baviere ou du Palatin. Vicariat de Saxe. Fonctions des vicaires de l'empire. XVII. 232. *b.* *Voyez* IV. 67. *b.*

Vicaire de l'évêque, voyez *Vicaire forain*, *grand Vicaire & Official.* XVII. 233. *a.*

Vicaires que les évêques avoient autrefois, connus sous le nom de chorévêques, III. 373. *b.* & de vidames. XVII. 247. *a.*

Vicaire-fermier, étoit celui auquel un curé ou autre bénéficier à charge d'ames, donnoit à ferme un bénéfice qu'il ne pouvoit conserver, & que néanmoins il retenoit sous le nom de ce fermier. Fraudes que l'on avoit inventées pour garder ensemble deux bénéfices à charge d'ames. Concile où elles furent condamnées. XVII. 233. *a.*

Vicaires-forains, leur origine. XVII. 233. *b.* *Voyez* DOYEN RURAL.

Vicaire, grand-, ou *Vicaire général.* En quel cas l'évêque est obligé de nommer des grands-vicaires. Quelles sont les personnes habiles à cet office. Du pouvoir des grands-vicaires. XVII. 233. *b.* Il est libre à l'évêque de révoquer son grand-vicaire quand il le juge à propos. Comment finit la jurisdiction de cet officier. Causes de suspension des pouvoirs du grand-vicaire. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 234. *a.*

Vicaire, grand. Différence entre les fonctions de grand-vicaires & celles d'official. XI. 419. *b.* Grands-vicaires nommés *sede vacante.* III. 181. *a.*

Vicaire, haut. On compte six hauts-vicaires dans l'église de Notre-Dame de Paris. XVII. 234. *a.*

Vicaire héréditaire. XVII. 234. *a.*

Vicaire ou homme vivant & mourant. XVII. 234. *a.*

Vicaire de Jesus-Christ. XVII. 234. *a.*

Vicaire local. XVII. 234. *a.*

Vicaire né. XVII. 234. *a.*

Vicaire perpétuel. Différens officiers à qui ce titre convient. Origine des vicaires perpétuels des curés primitifs. Vicaires amovibles que les curés titulaires établirent sur leurs cures. XVII. 234. *a.* Conciles qui défendirent ces vicariats amovibles. Dispositions de différentes loix sur les vicaires perpétuels. Portion congrue de ces vicaires. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* CURÉ.

Vicaire du préfet du prétoire. XVII. 234. *b.*

Vicaire provincial. XVII. 234. *b.*

Vicaire du S. Siege. XVII. 234. *b.*

Vicaire ou secondaire. XVII. 234. *b.*

Vicaire, sous-. XVII. 234. *b.*

Vicaire temporel. XVII. 234. *b.*

VICAIRIES *du Poitou*, (*Jurispr.*) V. 580. *b.*

VICARIAT *général*, *lettres de*, (*Jurispr.*) IX. 429. *b.*

VICE, (*Morale*) il est des vices qui peuvent être, pour ainsi dire, compensés, ou du moins cachés sous l'éclat de grandes & brillantes qualités. Mais si on ne les corrige, ils cessent de n'être que des taches, ils répandent une ombre générale, & obscurcissent la lumiere qu'ils absorboient auparavant. Vers sur ce sujet tirés de la Phedre de Racine. Réflexions de Montaigne sur les vices. XVII. 235. *a.* Différence entre défaut & vice. Raison de ne pas tirer vanité de ses bonnes qualités & d'être indulgent sur les défauts des autres. *Ibid. b.*

Vice. Différence entre vice, imperfection, défaut. IV. 731. *b.* Juste notion de ce qu'on appelle vice. XVII. 185. *b.* Vices qui avilissent: vices qui n'avilissent pas. 272. *b.* Causes des vices. *Suppl.* II. 698. *b.* Vices de l'esprit incorrigibles. VIII. 656. *a.* Il n'y a presqu'aucun vice qui ne porte à des actions indécentes. 667. *b.* Nos vices sont très-souvent l'effet de nos faux besoins. IV. 886. *a.* Les vices des particuliers, quels qu'ils soient, nuisent au bonheur de la société. XV. 254. *b.* 255. *a.* Les beaux-arts doivent tendre à nous faire haïr le vice. *Suppl.* I. 588. *b.* *Voyez* CARACTERE.

Vice-amiral, en Angleterre & en France. XVII. 235. *b.*

Vice-chambellan. XVII. 235. *b.*

Vice-chancelier d'une université. XVII. 235. *b.*

Vice-consul, (*Comm.*) XVII. 235. *b.*

Vice-doge. XVII. 235. *b.*

Vice-gérent. XVII. 236. *a.*

Vice-légat. XVII. 236. *a.*

Vice-roi. XVII. 236. *a.*

Vice-seigneur. XVII. 236. *a.*

VICENCE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Venise.

jouissent de la vision intuitive de Dieu dès l'instant de leur mort. Les millénaires avoient imaginé que les justes ne ver-

Visite des archevêques & évêques, dans les églises de leur diocèse. Ce droit est d'institution divine; aussi est-il imprescriptible.

Description & histoire de cette ville. XVII. 236. *a.* Observations sur trois hommes célebres qu'elle a produits ; Jules Pacius ; André Palladio ; Jean-George Trissino. *Ibid. b.*

Vicence. Vin de son territoire. XVII. 290. *b.*

VICENNAL, (*Hist. anc.*) ce qu'on renouvelloit tous les vingt ans. On trouve grand nombre de médailles avec cette inscription *vicennalia vota.* Prieres, sacrifices & jeux qu'on faisoit à chaque décennale de l'empire d'Auguste. Dans le bas-empire, les mêmes solemnités étoient célébrées de cinq ans en cinq ans. Fêtes funéraires appellées *vicennales.* XVII. 237. *a.*

VICENTIN, *le,* (*Géogr.*) contrée d'Italie dans l'état de Venise. Ses bornes & son étendue. Qualité du pays. XVII. 237. *a.*

VICHEM, graveur. VII. 870. *b.*

VICHEREY, (*Géogr.*) dans le Soulossois. *Suppl.* IV. 816. *a.*

VICICILI, (*Ornith.*) oiseau du Mexique, appellé tominejos au Pérou. Sa description. XVII. 237. *b.*

VICIEUX, (*Morale*) pourquoi les hommes vicieux doivent trouver la vertu aimable. I. 373. *b.*

VICISSITUDES, (*Physiq. & Morale*) réflexions du chancelier Bacon, sur les vicissitudes célestes & sublunaires. XVII. 237. *b.*

Vicissitude dans la morale. XVII. 372. *b.*

VICOMTE, (*Hist. & Jurispr.*) ce titre n'a commencé à être usité qu'en France. Les comtes des provinces avoient sous eux les comtes des villes, mais ils n'étoient point qualifiés de vicomtes. Ces comtes qui avoient sous eux le gouvernement des villes se déchargeoient des menues affaires de la justice sur des vicaires ou lieutenans que l'on appella *vicomtes* ou *viguiers,* & aussi *châtelains.* Mais l'on donna singuliérement le titre de vicomte à ceux qui tenoient dans les villes la place du comte, & ils étoient, beaucoup plus que les autres, lieutenans du comte, que l'on appelloit *viguiers, prévôts* ou *châtelains.* De ces vicomtes, les uns étoient mis dans les villes par le roi même, les autres par les ducs ou comtes de la province. L'institution des vicomtes remonte jusqu'au tems de la premiere race. Ils sont nommés dans les anciennes loix *missi, ministri* & *vicarii comitum.* XVII. 238. *b.* Différence qu'il y avoit entre la compétence des comtes & celle des vicomtes. Vers la fin de la seconde race, les vicomtes, à l'exemple des comtes, se rendirent propriétaires de leur gouvernement. Les offices de vicomtes furent inféodés. Vicomte qu'avoient sous eux les comtes de Paris. Présentement les vicomtes sont des seigneurs dont les terres ont titre de vicomté. Des vicomtes de Normandie, *Ibid.* 239. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Vicomte. Origine de ce nom. III. 800. *b.* Différence entre viguier & vicomte. XVII. 272. *a.* Origine des vicomtes en France. IX. 504. *a.* Loi du vicomte. IX. 678. *a.* Le justice vicomtiere synonyme de voirie en quelques endroits. XVII. 422. *b.* Couronne de vicomte. *Suppl.* II. 642. *a.*

Vicomte des aides. XVII. 239. *b.*

Vicomte du domaine. XVII. 239. *b.*

Vicomte de l'eau. XVII. 239. *b.*

Vicomte extraordinaire. XVII. 239. *b.*

Vicomte fermier. XVII. 239. *b.*

Vicomte ordinaire. XVII. 240. *a.*

Vicomte-receveur. XVII. 240. *a.*

Vicomte, sous-. XVII. 240. *a.*

VICOMTIER, (*Jurispr.*) seigneur vicomtier. XIV. 895. *b.* justice vicomtiere. IX. 100. *b.* XVII. 422. *b.*

VICTIMAIRE, (*Hist. anc.*) serviteur des prêtres dans les sacrifices. Description de ses fonctions. Portion de la victime qui lui appartenoit. XVII. 240. *b.* *Voyez* AGON.

VICTIME *humaine,* (*Hist. des superst. relig.*) il n'y a point d'action atroce que l'homme ne puisse commettre quand le fanatisme arme sa main. XVII. 240. *b.* Auteurs dont les témoignages concourent à prouver cette immolation des victimes humaines. Peuples nombreux qui ont été plongés dans cette affreuse superstition. Il n'y a presque point en de peuple dans le monde dont la religion n'ait été inhumaine & sanglante. Premieres offrandes que les hommes offrirent aux dieux. Selon Sanchoniaton, ce fut Saturne ; selon Pausanias, ce fut Lycaon, qui le premier offrit des victimes humaines. L'usage de cette sorte de sacrifices établi chez les Amorrhéens, les Moabites, & les Phéniciens. *Ibid.* 241. *a.* On les pratiquoit à Rome dans des occasions extraordinaires. Un Gaulois & une Gauloise, un Grec & une Grecque furent enterrés vifs après la défaite de Cannes. Pourquoi l'on fit tomber ce funeste choix sur des gens de ces deux nations. Pendant combien de tems l'usage d'immoler des victimes humaines subsista à Rome. Exemples de tels sacrifices célebres chez les Grecs. *Ibid. b.* Carthage avoit adopté ce même usage, & ne le conserva que trop long-tems. Gelon, vainqueur des Carthaginois, ne leur accorda la paix qu'à condition qu'ils renonceroient à ces sacrifices odieux. Les loix romaines les proscrivirent aussi chez le même peuple, mais ne purent les abolir entiérement. Enfin nous ne pouvons douter que les Germains & les Gaulois ne se soient rendus coupables des mêmes atrocités. Il est vrai que les païens ouvrirent enfin les yeux sur l'inhumanité de pareils sacrifices. Pélopidas à Thebes, *Ibid.* 242. *a.* Amasis en Egypte, Hercule en Italie s'opposerent dans certaines occasions à ce cruel usage. Au reste, les Espagnols trouverent la même coutume établie dans le Mexique & dans cette partie de la Floride qui est voisine de la Virginie. Et les voyageurs nous assurent qu'elle subsiste encore en quelques endroits de l'Asie. Les Anglois exhortés à renouveller quelque jour dans leurs traités avec l'Espagne & le Portugal, la même condition de paix que Gelon avoit imposée aux Carthaginois. *Ibid. b.*

Victime humaine. Origine des sacrifices d'hommes. I. 498. *b.* VIII. 503. *b.* Ces sacrifices ordonnés par le fanatisme. VI. 394. *a, b.* Ils étoient pratiqués par les Assyriens. *Suppl.* I. 439. *b.* Sacrifices d'hommes offerts à Moloch. *Suppl.* II. 194. *b.* Sacrifice d'un homme qu'on offroit au dieu Mars quand on avoit défait cent ennemis. V. 262. *a.* Sacrifices humains aux dieux paliques. XI. 786. *b.* Ces sacrifices pratiqués dans les fêtes thargelies. XVI. 220. *b.* Victime humaine qu'on immoloit dans les villes affligées de quelque fléau. XII. 379. *a.* Sacrifices que les peres ont faits de leurs enfans. XI. 743. *a.* Les sacrifices d'hommes abolis par Hercule dans le Latium, IX. 304. *b.* & par Gelon chez les Carthaginois. XI. 770. *a.* XIII. 93. *a.* Usage des sacrifices humains chez les Celtes & les Gaulois, II. 810. *a.* VII. 529. *a, b. Suppl.* II. 283. *a.* chez les anciens habitans du comté de Lethraborg dans le Dannemarck. *Suppl.* III. 733. *b.* Ces sacrifices pratiqués autrefois chez les Mexicains, XIII. 696. *a.* 740. *a.* XVI. 417. *b.* & aujourd'hui encore dans le royaume de Benin. XI. 710. *a.*

VICTIME, (*Antiq. rom.*) étymologie du mot. Cérémonies qui se pratiquoient dans les sacrifices à l'égard de la victime. XVII. 242. *b.* Choix des victimes selon les dieux auxquels on les offroit. But de leur immolation. Noms particuliers qui les distinguoient. *Victima præcidanea, bidentes, injuges, eximiæ, succidaneæ, ambarvales, prodigua, piaculares, harnigæ, victima medialis, probata.* Augure qu'on tiroit de la maniere dont la victime alloit à l'autel, de sa fuite, de ses cris ou mugissemens. *Ibid.* 243. *a.*

VICTIME, (*Hist. anc.*) différence que les auteurs mettent entre hostie & victime. VIII. 318. *a.* Origine du mot victime. *Ibid.* & XIV. 480. *b.* Les victimes qu'on offroit à la divinité ne devoient être souillées d'aucune maladie. V. 727. *b.* Choix qu'on en faisoit parmi les païens. XIV. 481. *b.* Origine de l'examen rigoureux qu'on faisoit de chaque victime. VIII. 60. *b.* Prêtres chez les Egyptiens qui marquoient les victimes. XV. 283. *a.* Officiers qui les égorgeoient. XVII. 240. *b.* Inspection des entrailles des victimes sacrifiées. I. 497. *b.* 746. *a.* V. 727. *b.* VI. 327. *b.* &c. Dans la plupart des sacrifices, une partie des victimes étoit réservée à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. *b.* Usage qu'on faisoit du reste des victimes. XVII. 220. *a.* De leurs peaux & de leurs entrailles. XIV. 483. *a, b.* Victimes sans foie. VIII. 137. *b.* Victimes appellées *inferiæ.* VIII. 700. *b.*

VICTIME *artificielle,* (*Litt.*) victime faite de pâte cuite, imitant la figure d'un animal, & qu'on offroit aux dieux, quand on n'avoit point de victimes naturelles, ou qu'on ne pouvoit leur en offrir d'autres. XVII. 243. *b.*

VICTIMES *sacrifiées aux idoles,* (*Critiq. sacr.*) Voyez *Viandes immolées aux idoles.*

VICTOIRE, (*Art milit.*) ce qui fait le prix d'une victoire ce sont les obstacles qu'il a fallu surmonter pour l'obtenir. Aussi toutes les victoires ne sont pas également glorieuses, & ce n'est point le gain d'une seule bataille qui fait la réputation des généraux, mais la continuité des succès heureux. Il y a eu des généraux, qui sans avoir gagné de batailles n'en ont pas été moins regardés comme de grands capitaines. La prudence & l'humanité ne permettent de livrer bataille que dans le cas de nécessité absolue. XVII. 243. *b.* Cependant la plupart des généraux d'armées sont assez peu exacts à suivre cette maxime. Eloge du général Banier, qui l'observa scrupuleusement. Sage conduite de César dans la guerre d'Afranius. Différentes causes dont le concours assure la victoire à un général. Il est peu de généraux qui ne fassent des fautes plus ou moins importantes. Chez les Grecs, l'armée qui redemandoit ses morts, s'avouoit vaincue. *Ibid.* 244. *a.* Il y a un art de savoir profiter de la victoire, mais peu de généraux le connoissent. Différentes considérations qui empêchent quelquefois de tirer des victoires tous les avantages qui devroient en résulter. Officiers que l'on fait partir après la victoire pour en donner la nouvelle au souverain. Relations d'un combat, altérées dans les nouvelles publiques. La relation d'une victoire doit être faite par le général, & fait juger de ses talens. *Ibid. b.* Soins que prescrit l'humanité après une victoire. Poursuite de l'ennemi. Ce qui doit caractériser une victoire complette, c'est l'attaque des places de l'ennemi. Quel que soit le brillant d'une victoire, on ne doit pas s'en laisser éblouir, & se livrer à ce qu'elle a de flatteur, sans songer aux suites d'une défaite. Réflexions de Polybe sur ce sujet. *Ibid.* 245. *a.*

Victoire,

syrops des sucres. Opérations par lesquelles on prépare ces sucres. XVII. 66. *a.*

VERGER, (*Agric.*) considérations sur les vergers. *Suppl.* II. 30. *b.* Culture des poiriers en verger. *Suppl.* IV. 459. *a.* Distance à mettre entre les pommiers dans les vergers, 501. *b.* entre les pruniers. 549. *b.*

VERGETTE, matieres & formes dont on fait les brosses & les vergettes. Leurs différens usages. Maniere de fabriquer les vergettes. XVII. 66. *b.* *Voyez* Brosse.

Vergette, (*Blason.*) pal rétreci. — *Voyez* *Suppl.* IV. 368. *a*, *b*.

difficulté roule sur les vérités externes. *Ibid.* *b.*

Vérité. Caractere d'évidence qu'elle porte avec elle. I. 353. *b.* Selon les Sceptiques, il n'y a aucun caractere de la vérité. XIII. 609. *b.* 610. *a.* Différens aspects sous lesquels la vérité s'offre à nos recherches dans les divers ordres de nos connoissances. XVII. 182. *b.* Deux sortes de vérités, distinguées en réelles & idéales. VI. 151. *b.* Vérités de la raison : les unes sont éternelles, les autres peuvent être appellées positives. XIII. 773. *b.* Il importe extrêmement à un jeune homme, que dès qu'il commence à juger, il n'acquiesce qu'à ce qui est vrai. V. 399. *a.* Qualités qu'il faut

Victoire. Différentes causes dont elle dépend. *Suppl.* I. 610. *a.* *Suppl.* III. 161. *a.* Des victoires par la force & de celles par la ruse. XIV. 440. *a*, *b.* La victoire n'est jamais complette que lorsqu'elle est l'ouvrage de la cavalerie. V. 922. *b.* C'est à l'ordre & l'exactitude avec laquelle deux armées ennemies s'avancent, qu'on peut juger, selon M. Puysegur, laquelle remportera la victoire. VI. 879. *a.* Ce qui doit faire le vainqueur pour rendre la victoire complette & décisive. II. 134. *b.* De la poursuite des fuyards après la victoire. VII. 405. *b.*

Victoire, (*Hist. anc. & mod. Litt.*) la victoire appellée *Nicée* par les Grecs. XI. 131. *b.* Comment les Grecs s'assuroient de leur victoire. *Suppl.* III. 932. *b.* Cérémonies qu'observoient les Romains lorsque les légions avoient remporté quelque victoire. IX. 555. *b.* Lettres ornées de lauriers que le général vainqueur envoyoit au sénat. VII. 550. *a.* Supplications ordonnées pour en rendre graces aux dieux. X. 513. *a.* Sacrifices à Jupiter Feretrius après la victoire. VI. 506. *b.* Trophées qui en conservoient le souvenir. XVI. 703. *b* — 706. *a.* Cantique de la victoire chés les Celtes. *Suppl.* II. 286. *a.* Chant du *Te Deum* à la suite de nos victoires. XVI. 3. *b.* Poëme pour une victoire remportée. V. 808. *a.*

Victoire *actiaque*, (*Hist. rom.*) comment Auguste en consacra la mémoire. XVII. 245. *a.*

Victoire, *jeux de la*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ces jeux célébrés en l'honneur d'Auguste, de Septime Sévere, & pour la victoire que Lucius Verus remporta sur les Parthes, & celle de Gordien Pie sur les Perses. Médailles frappées dans ces circonstances. XVII. 245. *b.*

Victoire, (*Myth. & Litt.*) déesse de la victoire. Temple que les Athéniens lui érigerent. Ceux qu'elle eut à Rome. Comment on la représentoit. XVII. 245. *b.* Statues de la victoire qui se voient encore dans quelques cabinets d'antiquité. Symbole d'une victoire navale. *Ibid.* 246. *a.*

Victoire, temples de la. XVI. 81. *b.*

Victoire, (*Iconolog.*) comment on la représente. XVII. 246. *a.*

Victoire, (*Art numism.*) la figure de la victoire est un des types les plus fréquens sur les médailles des empereurs. Comment elle y est représentée. Médailles d'Auguste où l'on voit l'image de la victoire. XVII. 246. *a.*

Victoire *de S. Michel sur le diable*, (*Peint.*) fameux tableau de Raphaël. Ouvrage à consulter sur ce tableau. Description que Milson fait de la victoire de S. Michel sur le diable. XVII. 246. *a.*

Victoire, (*Sculpt. Antiq.*) petite statue que les anciens mettoient ordinairement dans la main de leurs idoles. Denys l'ancien & Verrès en avoient détaché de plusieurs statues. XVII. 246. *b.*

Victoires, *place des*, (*Topograph.*) à Paris. XI. 949. *a.*

VICTOR, (*François de Saint-*) philosophe aristotélicien. I. 663. *b.*

VICTORIENNE, *période*, (*Chronol.*) *Voyez* Dionysienne.

VICTORIN, auteur du treizieme siecle : son erreur sur la Trinité. XII. 181. *b.*

VICUS, (*Litt.*) différence entre *vicus* & *pagus*. XI. 746. *b.* Signification du mot *vicus* dans la topographie de l'ancienne Rome. XIV. 17. *b.*

VIDA, (*Marc-Jérôme*) observations sur son art poétique. XII. 848. *a.*

VIDAME, (*Hist. & Jurispr.*) celui qui représente & tient la place de l'évêque. Etymologie du mot. Les vidames en France changerent leur office en fief relevant de leur évêque. La plupart des vidames ont pris leur nom des villes épiscopales, quoique leurs seigneuries en soient souvent fort éloignées. XVII. 247. *a.*

Vidames appellés *epitropi* par quelques auteurs. V. 822. *b.* Couronne de vidame. *Suppl.* II. 642. *a.*

VIDIMUS, (*Jurispr.*) copie de piece que l'on faisoit pour suppléer l'original. Original du nom *vidimus* donné à ces copies. Leur autorité. XVII. 247. *a.* Langue en laquelle elles étoient écrites. Non-seulement le roi, mais les princes, les grands du royaume & autres personnes publiques en donnoient en ce qui les concernoit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Vidimus. Différence entre les légalisations & les lettres de *vidimus*. IX. 338. *b.*

VIDIUS, (*Vidus*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *a.* Nerf de Vidius. *Suppl.* IV. 14. *a.*

VIDOMNE, (*Hist. de Geneve*) les vidomnes avoient été institués pour défendre les biens temporels de l'église & de l'évêque. Amedée V acheta le vidomnat de Guillaume de Conflans, évêque de Geneve. Abolition du vidomnat, [illegible] XVII. 247. *b.*

VIDOTARA, (*Géogr. anc.*) golfe de la Grande-Bretagne sur la côte occidentale de l'Ecosse. Erreur de Ptolémée sur ce golfe. XVII. 247. *b.*

VIDUBIA, (*Géogr.*) ancien lieu du Bénunois. *Suppl.* I. 860. *b.*

VIDUCASSIUM civitas, (*Géogr. anc.*) ancienne ville des Gaules, & la capitale des peuples Vadiocasses ou Badiocasses. Les ruines de cette ville ont été trouvées près d'un village de Basse-Normandie qu'on appelle *vieux* à deux lieues de Caen. Divers monumens d'antiquité, XVII. 248. *a.* inscriptions & médailles trouvées dans ce lieu. En quel tems la ville des Viducassiens doit avoir été détruite. M. l'abbé Belley croit que son ancien nom étoit *Arigenus*. *Ibid.* *b.*

VIDUITÉ, (*Jurispr.*) la condition de demeurer en viduité peut être imposée à quelqu'un par celui qui fait une libéralité. Année de viduité. XVII. 248. *b.* Droit de viduité, en pays de droit écrit, & dans la coutume de Normandie. *Ibid.* 249. *a.*

VIE, (*Physiolog.*) mouvement continuel des solides & des fluides de tout corps animé. De ce double mouvement naît la nutrition, l'accroissement, auquel succede le décroissement & la mort. L'épaississement des humeurs, l'ossification des vaisseaux, sont les tristes, mais nécessaires effets de la vie. Impossibilité d'empêcher par aucun remede la destruction insensible de notre machine. L'auteur des caracteres en a fait un tableau d'après nature, qui termine cet article. Vous trouverez le commentaire de ce tableau au mot *Vieillesse*. XVII. 249. *a.*

Vie. En quoi elle consiste. IX. 930. *a.* Fonctions qui lui sont essentielles. X. 721. *a.* XIV. 628. *b.* Mouvemens des organes d'où résulte la perfection de la vie. *Suppl.* IV. 70. *b.* La dilatation & la contraction des dimensions extérieures du corps nécessaires à la vie de tout animal. III. 596. *b.* Principes des mouvemens par lesquels la vie est entretenue : diverses hypotheses sur ce sujet. VI. 365. *b* — 371. *a.* X. 220. *a*, *b.* Examen de la question, si l'air porte dans le sang des particules actives, nécessaires à la vie des animaux. *Suppl.* IV. 621. *a*, *b.* Vie continuée après l'extirpation du cœur. *Suppl.* II. 494. *b.* La vie semble dépendre d'un perpétuel inéquilibre : développement de cette proposition. VI. 666. *b.* La vie partagée en différens périodes selon les progrès ou la décadence du corps. *Suppl.* I. 198. *b.* &c. Signes généraux qui présagent une vie saine & longue. XIV. 629. *b.* A quoi Hérodote attribue la longue vie des Ethiopiens. II. 311. *a.* De la durée de celle des patriarches, voyez ce dernier mot. Ce qui constitue la cause essentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cause de sa fin. VI. 668. *b.* Terme général de la vie humaine. *Suppl.* I. 200. *a.* Chaque instant de la vie est un pas vers la vieillesse & vers la mort. XIII. 764. *a*, *b.* Pourquoi la vie est bornée dans sa durée. VII. 559. *b.* Des âges de la vie & de leurs maladies. I. 170. *a*, *b.* Année climactérique de la vie. III. 532. *a.* Sur le principe vital, *voyez* Œconomie animale.

Vie, *durée de la*, (*Arithm. polit.*) M. Derham tire des différentes durées de la vie, avant & après le déluge, un argument en faveur de la providence. XVII. 249. *a.* La durée ordinaire de la vie de l'homme, a été la même dans tous les âges, depuis que le monde a achevé de se peupler. Exemples de vieillesses extraordinaires tirés de l'histoire naturelle du docteur Plott. Auteurs modernes qui ont essayé d'établir l'ordre de la mortalité des hommes par le moyen des registres mortuaires de différentes villes. Ce que nous avons de plus achevé en ce genre, c'est l'ouvrage de M. de Parcieux, de la société royale de Montpellier, intitulé : *Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine.* Utilité de cette sorte d'ouvrage pour les rentes viageres & pensions. *Ibid.* *b.* Principes & observations d'après lesquelles M. de Parcieux a établi ses probabilités sur la durée de la vie humaine. *Ibid.* 250. *a*, *b.*

Table. Comparaison des différentes tables qui ont été faites pour montrer l'ordre de mortalité du genre humain, ou les probabilités que les personnes de chaque âge ont de vivre jusqu'à un autre âge. Ordre établi par M. Smart, sur les registres mortuaires de Londres, & rectifié par M. Simpson. Ordre établi par M. Halley, sur les registres mortuaires de Breslaw. Ordre établi par M. Kerseboom sur les rentiers viagers de quelques villes de la Hollande, & autres observations. Ordre établi par M. de Parcieux sur les listes des tontines de 1689 & 1696. *Ibid.* 251. *a*, *b.* Explication de cette table. *Ibid.* 252. *b.* Etat des baptêmes & morts de la paroisse de saint Sulpice pendant l'espace de 30 années. *Ibid.* 253. *b.*

Vie, durée de la. Sa durée moyenne. *Suppl.* IV. 505. *b.* Cette durée comparée à celle d'autres animaux. Elle peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. Moyens naturels de la prolonger. I. 89. *a*, *b.* VIII. 260. *b.* Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. XII. 920. *a.* Observations sur lesquelles a été dressée la table de ces probabilités. VIII. 258. *a.* Cette table se trouve. 261. *a.* Auteur qui a principalement écrit sur les probabilités de la vie. *Suppl.* IV. 359. *b.*

VÉRITÉ, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 71. *b.* Réflexions de Tertullien sur la vérité, & sur la doctrine de vérité que le fils de Dieu nous a fait connoître. *Ibid.* 72. *a.*

VÉRITÉ, (*Antiq. égypt.*) nom de la pierre précieuse que portoit au col le chef-juge des Egyptiens. Tribunal où l'on rendoit la justice parmi eux. Comment il étoit représenté sur le tombeau d'Osymandias. XVII. 72. *a.*

VÉRITÉ, (*Mythol.*) fille du tems, mere de la justice. Comment on la représentoit. XVII. 72. *a.*

ciens peuples du Vermandois. XVII. 72. *b.* Voy. VERMANDOIS.

Vermandois, *pairs de*. XI. 766. *b.*

VERMEIL, (*Doreur en détrempe*) composition & usage de ce vermeil. XVII. 73. *a.*

VERMEIL *doré*, (*Orfév.*) XVII. 73. *a.*

VERMEILLE, *mer*, (*Géogr.*) X. 369. *a.*

VERMICELLI, (*Mets d'Italie*) préparation de cette pâte. Différentes formes qu'on lui donne. XVII. 73. *a.* Voyez VERMICELLIER.

VERMICELLIER, (*Art méch.*) pâtes simples & composées

VIE *morale*, (*Philosoph.*) celle qui s'étend avec gloire au-delà du tombeau. L'idée de vivre glorieusement dans la mémoire de la postérité, est une chose qui flatte beaucoup dans le tems qu'on vit réellement. C'est une espece de consolation & de dédommagement de la mort naturelle à laquelle nous sommes tous condamnés. XVII. 254. *a.* Voyez IMMORTALISER & IMMORTALITÉ.

VIE, (*Morale*) vie civile. Ordre des devoirs de la société. Quelles sortes de mœurs étendent la durée de la vie. Résignation à l'ordre de la nature qui nous appelle à lui rendre ce que nous en avons reçu. XVII. 254. *b.*

Vie. L'opinion d'un peuple sur le malheur de la vie n'est que l'effet d'un mauvais gouvernement. V. 106. *a.* Réflexions morales sur les occupations de la vie. XVII. 743. *a.* Perfection morale de la vie de l'homme. XII. 351. *b.*

VIE *privée des Romains*, (*Hist. rom.*) vie commune que les particuliers au-dessus du peuple menoient à Rome pendant le cours de la journée. Ils vivoient au commencement dans une grande simplicité; mais leur commerce avec les Asiatiques, introduisit le luxe parmi eux, & les assujettit aux vices d'un peuple qu'ils venoient d'assujettir à leur empire. XVII. 254. *b.* Les Romains ont été 450 ans sans connoître dans la journée d'autre distinction que le matin, le midi & le soir. Comment ils eurent dans la suite connoissance des heures. La premiere heure étoit consacrée aux devoirs de la religion; mais quelquefois aussi elle étoit employée, ainsi que la seconde, à faire des visites aux gens de qui on espéroit des graces ou des bienfaits. Pour la troisieme heure, qui répondoit à nos neuf heures du matin, elle étoit employée aux affaires du barreau; & cette occupation s'étendoit jusqu'à la sixieme heure ou à midi. Autres occupations qui remplissoient quelquefois cet intervalle. *Ibid.* 255. *a.* A midi chacun se retiroit chez soi, dinoit légérement, & faisoit la méridienne. La paume ou le ballon, la danse, la promenade à pié ou en char remplissoient leur après-midi. Amusemens des bains auxquels chacun se rendoit vers les trois heures après-midi. *Ibid. b.* Vers les quatre heures, on alloit souper; ce repas laissoit du tems pour se promener & pour vaquer à des soins domestiques. *Ibid.* 256. *a.*

VIES, (*Histoire*) les anciens avoient un goût particulier pour écrire les vies des hommes illustres. Ils se faisoient un plaisir & un devoir de leur assurer le seul bien qui leur restoit sur la terre qu'ils avoient quittée. Observations sur les vies de Plutarque. XVII. 256. *a.* Caracteres particuliers de chacun de ces hommes illustres dont cet auteur a fait le tableau. *Ibid. b.*

VIE *des saints*, (*Hist. eccl.*) voyez LÉGENDE. Utilité qu'on peut retirer de la lecture de ces vies, malgré les mensonges qui s'y trouvent. XVII. 257. *a.*

VIE, (*Physiolog. & Relig.*) vie ascétique, cénobitique ou hérémitique, voyez ces mots. Vie intérieure. VIII. 829. *a, b.* Vie orphique. I. 44. *a.* XI. 663. *a, b.* Vie rustique. XII. 711. *a, b.* XV. 171. *a.* Celle des premiers Romains. XVII. 254. *b.*

VIE, (*Philosoph.*) espece de vie sans connoissance & sans sentiment, attribuée essentiellement à la matiere par le philosophe Straton. VIII. 391. *a, b.* Vie des végétaux. XVI. 953. *a, b.*

VIE, (*Jurispr.*) vie naturelle. Vie civile. XVII. 257. *b.*

VIE, *Vivre*, *Vivant*, (*Critiq. sacr.*) signification & usages de ces mots dans les auteurs sacrés. XVII. 257. *b.*

VIE, (*Mythol.*) dieux qui présidoient à la vie des hommes selon les Grecs. XVII. 722. *b.*

VIE, *arbre de*, (*Botan.*) I. 589. *a.* XVI. 306. *b.* *Suppl.* I. 523. *b*—527. *a.*

VIE, *la*, (*Géogr.*) deux petites rivieres de ce nom en France. XVII. 257. *b.*

VIÉ, (*N.*) homme célebre dans la marine. *Suppl.* IV. 7. *b.*

VIEIL, *Vieux*, (*Gramm.*) significations & usages de ces mots. XVII. 257. *b.*

VIEIL *de la Montagne*, (*terme de Relation*) prince des Ismaéliens de l'Iraque persienne, dont les sujets se dévouoient, pour assassiner ses ennemis. XVII. 257. *b.* (Voyez ASSASSIN). Premier prince de ce nom. Pourquoi ces Ismaéliens furent appellés arsacides & assassins. Conrard, marquis de Montferrat, assassiné en 1191 dans la place publique de la ville de Tyr par un satellite du vieil de la Montagne. *Ibid.* 258. *a.*

VIEILLARD, (*Morale*) défauts des vieillards. Observations sur le tableau qu'en fait Horace. Caractere de l'administration d'un vieillard à la tête d'un état. XVII. 258. *a.* Devoirs d'un vieillard. *Ibid. b.*

VIEILLARDS, (*Hist. anc.*) fêtes [illegible] que les Romains faisoient aux vieillards. XV. 194. *b.* Respect des Lacédémoniens pour les vieillards. IX. 157. *a.* 158. *b.*

VIEILLARDS, (*Physiolog.*) exemples de quelques-uns qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. X. 117. *b.*

VIEILLARD, (*Médec.*) maladies de la vieillesse. Diete & régime propre à cet âge. Remedes dont les vieillards peuvent se soulager. XVII. 258. *b.*

VIEILLESSE, (*Physiol.*) peinture de cet âge par M. de Voltaire. Description de la maniere dont arrive le dépérissement de la machine. XVII. 259. *a, b.* Perte de la beauté, triste sujet de gémir pour celle chez qui cet avantage fut le seul présent de la nature. Mais que l'hiver de la vieillesse n'allarme point ceux dont la vie s'est passée dans la culture de l'esprit, dans la bienfaisance & la pratique de la vertu. *Ibid.* 260. *a.*

Vieillesse. Description physiologique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *b.* Divers effets de la vieillesse sur le corps humain. *Suppl.* IV. 74. *a, b.* Description de la décrépitude dans la vieillesse. IV. 707. *b.* Incommodités de cet âge, courbure du corps. I. 88. *b.* Desséchement des parties du corps. VI. 668. *b.* XI. 261. *b.* Dureté qu'acquierent les os. XI. 688. *b.* Substances molles qui ont été trouvées ossifiées dans les vieillards. VI. 669. *a.* Décroissement dans la vieillesse. XI. 290. *b.* IV. 727. *a.* Marasme, voyez l'article ATROPHIE. Qualité saline ammoniacale que contractent les humeurs. XI. 289. *b.* Diminution de sensibilité, XV. 47. *a.* surdité, II. 866. *b.* III. 475. *a.* cécité, III. 588. *b.* tête chauve, XIV. 939. *b.* rétrécissement du prépuce. VII. 709. *b.* Etat des facultés de l'esprit dans la vieillesse. XIII. 764. *b.* Caractere de la vue des vieillards. XIII. 309. *a.* Premiers signes du dépérissement du corps de l'homme, sa vieillesse, sa caducité, sa mort. VIII. 260. *b.* Causes de la vieillesse. I. 88. *b.* VII. 559. *b.* *Suppl.* IV. 75. *a.* Cause naturelle de la mort dans la vieillesse. I. 89. *a.* X. 721. *b.* Rien de violent n'accompagne cette mort. 717. *b.* Description des maux de la vieillesse par l'abbé de Chaulieu. XVII. 225. *b.* Exemples de vieillesse extraordinaires. 249. *b.* Les femmes en général vieillissent plus que les hommes. VIII. 260. *b.* Causes de la vieillesse prématurée, l'exercice continu, VI. 245. *b.* l'abus des alimens. XI. 322. *a.* &c. Moyens de retarder les progrès de la vieillesse. *Suppl.* IV. 75. *a.*

VIEILLESSE, (*Morale*) la longue habitude tient la vieillesse comme enchaînée; elle n'a plus de ressources contre ses défauts. XVII. 260. *a.* On doit cependant se consoler des rides qui viennent sur le visage, puisqu'elles sont l'effet inévitable de notre existence. Le peu d'années de vie qui restent aux vieillards doit les avertir de ne pas faire naufrage au port. *Ibid. b.*

Vieillesse. Caractere moral de cet âge. *Suppl.* III. 952. *a, b.* Opposition de la vieillesse & de la jeunesse. VIII. 544. *b.* Le tems de la vieillesse est le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b.*

VIEILLESSE, (*Médec.*) maladies de cet âge. I. 170. *b.* 171. *a.* XVII. 270. *b.* Régime des vieillards. XIV. 12. *a.* Conseils qui leur sont adressés. I. 170. *b.* 171. *a.* Des moyens propres à réchauffer les vieillards. VII. 331. *b.* De l'usage qu'ils doivent faire du vin. XI. 322. *b.* S'il est vrai qu'il leur est salutaire de coucher avec les jeunes gens. XV. 47. *b.* XVI. 560. *a.*

VIEILLESSE, (*Mythol.*) fille de l'Erebe & de la Nuit. XVII. 260. *b.*

VIEISSAN, (*Géogr.*) fontaine de ce nom dans le diocese de Béziers. VII. 100. *b.*

VIELAND, poëte allemand. Son talent dans la plaisanterie. *Suppl.* IV. 397. *a, b.*

VIELITSKA, *montagne de*, (*Géogr.*) en Pologne. Saline de cette montagne. XVII. 260. *b.* Voyez XIV. 915. *b.* &c.

Vielitska, voyez VILLUZKA & WIELITECA.

VIELLE, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XVII. 260. *b.*

VIELLE, (*Luth.*) description de cet instrument. XVII. 260. *b.* Voyez les planches de lutherie dans le vol. V. Maniere de l'accorder. *Ibid.* 261. *a.* Ouvrage à consulter sur le doigter de la vielle. Division du mouvement de la roue. Cadences sur cet instrument. *Ibid. b.*

VIELLE, (*Géogr.*) petite ville de la Gascogne. XVII. 261. *b.*

VIELLEUR, (*Insectol.*) ver luisant de Surinam. Histoire naturelle de cet animal. XVII. 261. *b.*

VIENNE, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule narbonnoise sur le Rhône, & la capitale des Allobroges. Les belles-lettres y étoient cultivées, & on s'y faisoit un plaisir de lire les vers des poëtes de Rome. Martial se félicitoit de ce que ses ouvrages seroient lus à Vienne. Dans le moyen âge, cette ville devint la métropole d'une province des Gaules à laquelle elle donna son nom. XVII. 262. *a.*

VIENNE, *métal de*, (*Métallurg.*) alliage dont se fait ce métal. XVII. 262. *a.*

VIENNE, (*Géogr. mod.*) ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche. Ses anciens noms. XVII. 262. *a.* Sa description. Archevêché de Vienne. Ses habitans. Mauvaise qualité de l'air de cette ville. Histoire abrégée du siege qu'elle soutint en 1683. *Ibid. b.* Observations sur deux hommes de lettres, nés

a. Vernis pour préserver les bois des vaisseaux & les planches de la vermoulure. *Suppl.* I. 585. *b.* Vernis de colle de poisson. *Suppl.* III. 524. *a.*

VERNIS, (*Poterie de terre*) voyez PLOMB EN POUDRE & POTERIE.

VERNON-*sur-Seine*, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Princes qui l'ont possédée. Description de cette ville. XVII. 79. *a.*

VEROLAMIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui Werlam ; elle étoit près de S. Albans, ville ... malheureux hommes de lettres, & en même tems l'un des bons écrivains du seizieme siecle. Ses ouvrages. XVII. 84. *b.* Jean Sulpitius, surnommé *Verulanus*, rétablit la musique & donna le premier des opéras sur les théatres. *Ibid.* 85. *a.*

VEROMETUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, autrement dite *Vernometum*. Signification de ce second nom. Débris encore existans de cette ville. XVII. 85. *a.*

VERONA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie sur l'Adige. Ses fondateurs. XVII. 85. *a.* Cette ville honorée du titre de co-

Tome II. EEEEEeeeee

à Vienne ; Galeasso Gualdo, & Melchior Inchofer. Caractere de l'empereur Léopold, sous le regne duquel arriva le siege de Vienne en 1683. *Ibid.* 263. *b.*

Vienne en Autriche, autrefois *Vindobona*. XVII. 308. *a*, *b.* Bibliotheque de Vienne. II. 234. *b.* XVII. 759. *a*, *b.*

VIENNE, (*Géogr. mod.*) ville de France dans le Dauphiné. Sa description. Archevêché de Vienne. Chapitres de cette ville. Concile qui y fut tenu en 1311. Son commerce. XVII. 264. *b.* Histoire de cette ville. Réflexions sur ce qui nous reste des embellissemens que les Romains y avoient faits. Pyramides que l'on voit dans la plaine en sortant de la ville pour aller en Provence. Observations sur quelques personnes célebres, nées à Vienne ; Trebonius Rufinus ; Nicolas Chorier ; Innocent Gentillet ; Jean-Elie Leriget de la Faye. *Ibid.* 264. *a.* Hugues de Saint-Cher, dominicain. *Ibid. b.*

Vienne en Dauphiné. Observations sur Vienne ancienne. XVII. 262. *a. Suppl.* IV. 10. *b.* Ancienne contestation entre l'évêque d'Arles & celui de Vienne, terminée par le concile de Turin. X. 471. *a.* Courier de l'archevêque de Vienne. IV. 392. *a.* Chancelier de l'église de Vienne. III. 98. *a.* Missel de Vienne. XVI. 873. *a.*

VIENNE, *la* (*Géogr.*) riviere de France. Description de son cours. XVII. 264. *b.*

VIENNE, *une* (*Fourbiss.*) espece de lame d'épée qu'on fait à Vienne en Dauphiné. XVII. 264. *b.*

VIENNOIS, (*Géogr.*) pays de France dans le Dauphiné. Ses bornes. Jurisdiction qu'il comprend. Il a eu autrefois des seigneurs particuliers. XVII. 264. *b. Voyez* DAUPHINÉ.

VIENNOIS, (*Monn. anc.*) deniers viennois. IV. 827. *b.* Franc viennois. VII. 281. *b.*

VIENNOISE. (*Etoffe*) Cette étoffe differe du doubleté, en ce que le dessus contient des sujets plus grands, soit en feuilles, soit en fleurs. Description du travail des viennoises. XVII. 264. *b.*

VIERG, (*Hist. d'Autun*) premier magistrat de la ville d'Autun. César en parle sous le nom de *Vergobretus*. Etymologie de ce mot. Pouvoir qu'avoit ce magistrat du tems de César. En quoi consiste aujourd'hui cette magistrature. XVII. 262. *a.*

VIERGE *chez les Hébreux.* (*Critiq. sacr.*) Elles ne paroissoient à découvert que devant leurs prêtres. C'étoit chez les Juifs une sorte d'opprobre pour une fille, de n'être pas mariée. Il ne faut pas croire que les apôtres aient élevé l'état du célibat des filles au-dessus de celui de leur mariage. Explication de cette parole de S. Paul, que celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie pas fait mieux. XVII. 265. *a.*

Vierges chez les Hébreux, ne paroissoient pas en public. XI. 161. *b.*

VIERGE *chez les premiers Chrétiens.* (*Critiq. sacr.*) Les faux actes de Paul & de Thécle contribuerent beaucoup à faire goûter le célibat des vierges dès le second siecle. Comment les vierges consacrées paroissoient en public. Cérémonie de leur consécration. Tertullien représente les vierges de son tems beaucoup moins modestes que les femmes mariées. XVII. 265. *b.*

Vierges chez les premiers Chrétiens, nommées agapetes. I. 165. *b.* Quatre états différens des vierges dans les premiers siecles de l'église. XVIII. 328. *b.*

VIERGE. (*Moral. Hist.*) Des vierges consacrées à Dieu, voyez *Religieuse*, *Virginité*, *Vœu*, *Voile*, *Célibat*. Jugement des peres sur les vierges qui se tuent pour conserver leur chasteté. XII. 349. *a.* Défloration des vierges. IV. 749. *b.* Vierges gauloises consacrées au célibat. II. 802. *a.* — *Voyez Virginité*, *Fille*.

VIERGE *sainte*, *la*. (*Hist. & Critiq. sacr.*) Origine du culte de la Sainte Vierge. Joie singuliere que témoigna le peuple d'Ephese lorsqu'il eut appris que les peres du concile avoient décidé qu'on pouvoit appeller la Sainte Vierge, *mere de Dieu*. XVII. 265. *b.* Dès-lors on lui rendit des hommages singuliers. Dévotions à la Sainte Vierge dans le royaume de France. *Ibid.* 266. *a.* — *Voyez* NOTRE-DAME.

Vierge-Sainte. Sa conception immaculée. VIII. 569. *b.* Sa nativité. XI. 37. *a.* Présentation : purification de la Vierge. XIII. 314. *b.* 581. *a.* Visite qu'elle fit à Elisabeth, sa cousine. XVII. 355. *a*, *b.* Son sépulcre. XV. 74. *a*, *b.* Assomption de la Sainte Vierge. I. 772. *b.* Titre de mere de Dieu qui lui a été donné. X. 380. *b.* Les Nestoriens le lui refusent. XI. 106. *a*, *b.* &c. De l'office de la Vierge. 413. *b.* Des éloges outrés qui lui ont été donnés : réflexions sur le culte qu'on lui rend. XVII. 600. *a*, *b.* Article sur ce culte. IV. 551. *a.* Evangile de la naissance de la Vierge. VI. 115. *b.*

VIERGE-SAINTE. (*Peint.*) Vierge de Raphaël. Son chef-d'œuvre en ce genre. XVII. 266. *a.*

VIERGES. (*Hist. nat.*) Exemples de fœtus formés dans des vierges. *Suppl.* III. 65. *a.* 66. *b.*

VIERGES, *meres-* (*Hist. turq.*) XI. 97. *a.*

VIERGE, (*Astronom.*) constellation & signe du zodiaque. Qui étoit cette vierge, selon les poëtes. Comment elle est représentée. XVII. 266. *a.*

Vierge. Moyen de connoître l'étoile appellée épi de la vierge. *Suppl.* II. 567. *b.* Etoile double à l'épaule de la vierge. 897. *b.* Espece de licorne représentée dans quelques antiques auprès de cette constellation. *Suppl.* III. 10. *a.*

VIERGES *Saliennes*, (*Antiq. rom.*) prêtresse de la suite des Saliens. XVII. 266. *b.*

VIERGES, *isles des*, (*Géogr.*) amas des petites îles situées près des Antilles. XVII. 266. *b.*

VIETE, (*François*) célebre géometre. I. 260. *b.*

VIEUSSENS, (*Anatom.*) anatomiste de ce nom. Valvule de Vieussens. XVII. 266. *b.*

VIEUSSENS. (*Raimond*) Son sentiment sur l'usage de l'ame. I. 341. *a*, *b.* Il a découvert le premier l'inflammation causée par erreur de lieu. VIII. 714. *a.* Son hypothese pour expliquer la puissance motrice du corps humain. X. 220. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 401. *b. Suppl.* IV. 36. *b.* 355. *b.*

VIEUX, *Ancien*, *Antique* : (*Synonym.*) différences entre ces mots, dans leur signification & dans leur usage. XVII. 267. *a.* — *Voyez* ANCIEN.

VIEUX, *Vieil.* (*Synon.*) XVII. 257. *b.*

VIEUX, (*Antiq. sacr.*) vieux testament, vieil homme, vieux levain. XVII. 267. *a.*

VIEUX, (*Géogr.*) village de Normandie : ruines près de ce lieu. XVII. 248. *a*, *b.*

VIEUX *de la Montagne.* (*terme de Relation*) I. 765. *b.* XVII. 257. *b.*

VIF, *Vivacité* : (*Gramm. franç.*) Significations de ces mots. XVII. 267. *a.*

VIF : (*Gramm.*) pensée vive. XII. 309. *b.*

VIF-GAGE. (*Jurispr.*) VII. 418. *b.*

VIF, *Vivement.* (*Musiq.*) XVII. 267. *a.*

VIF. (*Archit.*) XVII. 267. *a.*

VIF *de l'eau* ou *haute marine.* (*Marine*) XVII. 267. *b.*

VIFFEMENT. (*Jean*) *Suppl.* II. 735. *a.*

VIGAND, (*Jean*) théologien. X. 50. *b.*

VIGENERE, (*Blaise*) littérateur. XIII. 244. *a.*

VIGIE. (*Hydrographie*) Vigies, sommets des rochers isolés au milieu de la mer, hors de la vue des terres. Danger de ces vigies pour les vaisseaux. Difficulté de fixer leur situation sur les cartes. XVII. 267. *b.*

VIGILANCE : (*Gramm. Littér.*) différence entre vigilance, attention & exactitude. I. 840. *b.* Symbole de la vigilance. XV. 733. *b.* Cette qualité figurée par la grue & par le coq. *Voyez* les articles (*Blason*) de ces animaux.

VIGILES ou *Veilles*. (*Hist. eccl.*) Le jour ecclésiastique commençoit vers le coucher du soleil. XVII. 267. *b.* Exercices de piété chez les premiers chrétiens dans cette partie des jours de fête, qui commençoit dès le soir de la veille. Origine des vigiles. Ces veilles défendues en 1322. Jeûnes qui leur ont succédé. *Ibid.* 268. *a.*

Vigiles, matines & laudes de l'office des morts. XVII. 268. *a.* — *Voyez* VEILLE.

VIGINTIVIRAT, *le* (*Hist. rom.*) magistrature romaine. Personne ne pouvoit en être exempt sans une dispense du sénat. Le vingintivirat devint enfin l'office de gens de la lie du peuple. Ce college étoit composé des triumvirs monétaires, des triumvirs capitaux, des quatuorvirs nocturnes, & des décemvirs. XVII. 268. *a. Voyez* ces articles.

VIGNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XVII. 268. *a.* Description de la vigne commune, cultivée. Facilité avec laquelle elle s'éleve. *Ibid. b.*

VIGNE, (*Agric.*) choix des terres les plus propres aux vignes, & de l'exposition la plus favorable. Détails sur la maniere de multiplier, & de cultiver la vigne. XVII. 268. *b.* Vignes de jardin : leur culture. *Ibid.* 270. *b.* Ouvrages à consulter sur la culture de la vigne. *Ibid.* 271. *a.*

Vigne. Sa culture par les anciens Gaulois. *Suppl.* I. 214. *a.* Observation sur la culture de la vigne. VII. 821. *b.* Accolage, I. 73. *b.* ébourgeonnement, V. 215. *a.* quatrieme labour. II. 706. *b.* Rueller la vigne. XIV. 431. *b.* Elever la vigne par sautelles. XIV. 725. *b.* Terrer la vigne. XVI. 184. *a.* 186. *a.* Façon de la multiplier par provins. XIII. 518. *a.* Usage de la houille dans la culture de la vigne. VIII. 324. *b.* De l'usage des maniers pour son engrais. *Suppl.* III. 854. *a*, *b.* Goût particulier que les vins prennent de la qualité de l'engrais & du terroir des vignes. XVII. 284. *b.* Pleurs de la vigne. XVI. 960. Usages qu'on en tire. *Suppl.* III. 706. *b.* Vents qui lui sont contraires. XVII. 25. *b.* Vigne dont on taille le sarment de trois ou quatre doigts de longueur. *Suppl.* I. 896. *a.* Etendue de vigne désignée par le nom d'homme de vigne. VIII. 281. *a.* Ouvrages sur la culture de la vigne, projettés ou publiés en France. *Suppl.* I. 223. *a.* Sur la culture de la vigne, voyez les planches d'économie rustique dans le volume I.

VIGNE, (*Mat. médic.*) usage en médecine tiré de cette plante. XVII. 271. *a.*

Vigne blanche, voyez BRYONE.

VIGNE *de Judée*, (*Botan.*) espece de morelle. XVII. 271. *a.*

U N I U N I 8..

Claudien fait l'éloge de ce dernier ouvrage. Usage que les Romains ont fait du verre. Degré de perfection auquel il est aujourd'hui parvenu. *Ibid.* 93. *a.* Nouvelles lumieres que le verre a fournies à la physique. Invention des glaces & des miroirs. Imitation de la porcelaine chinoise par le moyen du verre. *Ibid. b.*

Verre. Origine de l'art de faire le verre. I. 714. *b.* Evénement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere.

noit de son tems, & que l'on gravoit comme de l'argent. M. de Caylus, dans son recueil d'antiquités, a inséré la maniere de tourner le verre, qui lui a été communiquée par M. le docteur Majauld, & que l'auteur de cet article a transcrit ici mot à mot. Description des moyens dont on s'est servi pour tourner des gobelets de crystal factice, sur un desquels on a formé de petites moulures très-déliées, qui produisent un fort bel effet. XVII. 98. *b.* Préceptes sur la maniere de travailler le verre au tour. Choix & prépara-

Vigne sauvage, celle qui croît au bord des chemins. XVII. 271. *a.*

Vigne sauvage, voyez PAREIRA-BRAVA.

VIGNE *vierge* : (*Jardin.*) description de cette plante. Comment on la multiplie. XVII. 271. *a.*

VIGNE. (*Botan.*) Especes de vignes du Malabar, dites *beluzo-tsjori*, *Suppl.* I. 869. *a*, *b. cadavalli*, *Suppl.* II. 93. *a*, *b. catulama.* 272. *a*, *b.* Vigne aspirante : son origine. *Suppl.* IV. 969. *a.* Vigne qui porte le raisin de Damas ; XIII. 770. *b.* celle qui porte le meilleur raisin de Languedoc ; 771. *a.* celle qui produit les raisins de Corinthe. 771. *b.*

VIGNE, *fruit de la* (*Critique sacrée*) C'étoit du vin, dit Clément d'Alexandrie, que le seigneur bénit & qu'il but, puisqu'il est appellé *fruit de la vigne.* XVII. 271. *a.*

VIGNETTE. (*Imprim.*) Différentes sortes de vignettes. Leurs usages. XVII. 271. *b.*

Vignette appellée cordeliere. IV. 214. *a.*

VIGNIER, homme de lettres. *Suppl.* I. 803. *a.*

VIGNOLES, (*Alphonse des*) ses argumens contre le systême du P. Hardouin, sur les auteurs anciens. XV. 679. *a.*

VIGO, (*Jean de*) son ouvrage de chirurgie. III. 354. *a.*

VIGOGNE, (*Zoolog.*) animal de la grandeur d'une chevre & de la figure d'une brebis, qui se trouve dans les montagnes du Pérou. Sa description. Usages qu'on en tire. Laine de vigogne. Maniere de chasser ces animaux. XVII. 271. *b.*

VIGOGNE, *laine*, (*Lainage*) elle vient du Pérou. Les rois d'Espagne ont tenté inutilement d'élever des vigognes dans le royaume. Trois sortes de laines de vigognes. Usage qu'en font les chapeliers. XVII. 272. *a.*

Vigogne, *laine.* IX. 198. *b.* Laine de l'alpagne, qu'on mélange avec celle de vigogne. I. 294. *b.* Eplucher la vigogne, opération du chapelier. III. 162. *a.*

VIGOUREUSE, empoisonneuse de ce nom. XV. 372. *a*, *b.*

VIGUERIE, (*Jurispr.*) jurisdiction du viguier. Différence entre viguiers & vicomtes. XVII. 272. *a.*

Viguerie. Origine des viguiers en France. IX. 505. *a.* — *Voyez* VEHIER.

VIGUEUR : (*Médec.*) moyen de l'acquérir selon Boerhaave. II. 311. *a.*

VIKILIS, (*terme de Relation*) courtiers chez les Persans. XI. 75. *a.*

VIL. Il y a des vices qui se font abhorrer, mais qui, supposant quelque énergie dans le caractere, n'avilissent pas. Homme d'un caractere vil. Il y a telle action vile chez un peuple, indifférente, ou même honorable chez un autre. Les Juifs étoient regardés comme vils par les Romains. XVII. 272. *b.*

VILEBREQUIN, (*Outils d'ouvrie*[illegible]) [illegible] de cet outil. Ouvriers qui s'en servent. Vile[illegible] d'arquebusier, de charpentier, d'horloger & de layetier. XVII. 272. *b.*

Vilebrequin appellé fraisoir. VII. 278. *a.*

VILKE. Son hypothese sur l'électricité des nuages. *Suppl.* III. 100. *b.*

VILLA. (*Géogr. anc.*) Les anciens se sont servis de ce mot pour désigner une bourgade, un village. Dans les titres du moyen âge on voit qu'il y avoit souvent dans un petit pays plusieurs *villa*, & dans une *villa*, plusieurs parties nommées *alodia* ou *aleux*, qu'on louoit aux paysans. XVII. 273. *a.*

Villa. (*Lang. latine*) Signification de ce mot chez les Romains. XVII. 273. *a.*

Villa Faustini, (*Géogr. anc.*) lieu de la grande-Bretagne, aujourd'hui *Bury.* XVII. 273. *a.*

Villa Hadriani, (*Géogr. anc.*) maison de plaisance de l'empereur Hadrien, sur le chemin de Tivoli à Frescati. XVII. 273. *a.*

Villa Borghese, (*Géogr. mod.*) maison de plaisance près de Rome, qui prend son nom de la famille à laquelle elle appartient. Description de ce palais. XVII. 273. *a.*

Villa de Condé, (*Géogr.*) petite ville de Portugal. XVII. 273. *b.*

Villa del Spiritu-Santo, (*Géogr.*) ville de la nouvelle Espagne. XVII. 273. *b.*

Villa di San-Domenico, (*Géogr.*) monastere de dominicains au royaume de Naples. C'est le lieu natal de Cicéron, que des moines ignorans & superstitieux habitent aujourd'hui. C'étoit une des maisons de campagne où Cicéron se retiroit volontiers pour s'y délasser. XVII. 273. *b.* Eloge de cette maison de plaisance. *Ibid.* 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Espagne. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca de Panades, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Catalogne. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) petite place de Portugal. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) petite ville de l'une des isles Açores. XVII. 274. *a.*

Villa-Hermosa, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume de Valence. XVII. 274. *a.*

Villa-Ludovisia, (*Géogr.*) maison de plaisance au voisinage de Rome. Ouvrages de l'art qu'on y admire. XVII. 274. *a.* *Voyez* GLADIATEUR EXPIRANT.

Villa-major, (*Géogr.*) petite ville d'Espagne, au royaume d'Aragon. XVII. 274. *a.*

Villa-Mergolina, (*Géogr.*) maison de plaisance près de la ville de Naples, qui a appartenu au poëte Sannazar. Description de son tombeau. XVII. 274. *b.*

Villa-de-Mose, (*Géogr.*) petite ville de la nouvelle Espagne. XVII. 274. *b.*

Villa-nova-d'Asti, (*Géogr.*) petite ville du Piémont. XVII. 274. *b.*

Villa-nueva, (*Géogr.*) bourg d'Aragon, connu pour avoir donné la naissance à Michel Servet. Observations sur sa vie. Auteurs qui l'ont écrite. Requête qu'il présenta dans sa prison le 22 août 1553, aux syndics & petit conseil de Geneve. XVII. 274. *a.* Réflexions sur cette requête. *Ibid.* 275. *a.* Observations sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

Villa-nova de Cervera, (*Géogr.*) ville de Portugal. XVII. 276. *a.*

Villa-nueva de los infantes, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. XVII. 276. *a.*

Villa-Pozzi, (*Géogr.*) bourg d'Italie, en Sardaigne. XVII. 276. *a.*

Villa-real, (*Géogr.*) deux villes d'Espagne ; l'une dans le royaume de Valence, l'autre dans la province de Tralos-montes. XVII. 276. *a.*

Villa-rubia, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. XVII. 276. *a.*

Villa-rubia de los-Ojos, ville de la nouvelle Castille. XVII. 276. *a.*

Villa-viciosa, (*Géogr.*) ville de Portugal dans l'Alentéjo. Observations sur cette ville. Temple de Proserpine qu'on voit dans son fauxbourg. XVII. 276. *a.*

VILLAGE. (*Hist. mod.*) Etym. du mot. Différence entre village & bourg, entre hameau & village. Dans plusieurs anciens livres de droit, les mots de *village* & de *paroisse* sont indistinctement employés. Différence entre habitation, village & manoir. Cour fonciere établie par le gouvernement des villages. XVII. 276. *b.*

Village voyez *VILLA.* Fêtes de village. VI. 576. *b.*

VILLAGEOIS. Leur caractere. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b.* *Voyez* PAYSAN.

VILLAGES, *les quatre*, (*Géogr.*) communauté du pays des Grisons, dans la ligue de Caddée. XVII. 276. *b.*

VILLAIN, (*Jurispr.*) *roturier.* Fief villain, homme villain, rente villaine, villain serment, villain service, villain tenement. XVII. 276. *b.*

Villain coutumier. IV. 419. *b.* Fief villain. VI. 716. *b.* Loi villaine. IX. 678. *a.* Droit que les seigneurs s'étoient arrogé de vendre leurs villains. XVII. 282. *a*, *b.* — *Voyez* VILLENAGE.

VILLAINS : (*Hist. d'Angl.*) deux sortes de villains sous le regne des Anglo-Saxons ; les villains en gros, & les villains du manoir seigneurial. Les successeurs des villains sont aujourd'hui les vassaux. Marque qu'ils retiennent encore de leur premiere servitude. XVII. 277. *a.*

VILLAIN, (*Ancien terme de monnoie*) espece de remede, autrefois usité sous le nom de villains forts & villains foibles. XVII. 277. *a.*

VILLAMENE, (*François*) graveur. VII. 870. *b.*

VILLARS, consul de Nismes. Trait qui lui fait honneur. *Suppl.* IV. 52. *b.*

VILLE. (*Archit. civile*) Ce qu'il faut observer dans la construction d'une ville pour qu'elle soit belle. XVII. 277. *a.* Auteur à consulter pour la maniere de distribuer les rues dans les villes de guerre. Regles à observer, selon Vitruve, en bâtissant une ville. *Ibid. b.* *Voyez* RUE.

VILLES, *fondation des.* (*Antiq. grecq. & rom.*) Les anciens avoient plus d'attention de choisir des situations avantageuses, que des grands terreins pour fonder leurs villes. Des cérémonies que l'on pratiquoit dans cette circonstance. Explication de ce qu'elles renfermoient de mystérieux. XVII. 277. *b.* Comment on traçoit l'enceinte de la nouvelle ville. *Ibid.* 278. *a.* Formule de la priere que Romulus adressa aux dieux lorsqu'il fonda la ville de Rome. Pourquoi les portes de la ville n'étoient point regardées comme saintes. Les loix ne permettoient pas que les morts fussent enterrés dans l'enceinte des villes. Comment se faisoit la distribution des rues. Fête de la fondation de la ville de Rome, que les Romains célébroient tous les ans. C'est sous l'empereur Hadrien que nous trouvons la premiere médaille qui en fut frappée. Vers d'Ovide qui décrivent toutes les cérémonies observées dans la fondation d'une ville. *Ibid. b.* Expiations publiques pour purifier les villes. Respect que les anciens portoient aux fondateurs des villes. Villes célebres de l'antiquité, qui [illegible] de merveilleux par lequel les poëtes ont souvent altéré les récits qu'ils nous ont faits de la fondation de certaines villes. *Ibid.* 279. *a.*

Villes,

ries angloises & françoises. *Ibid.* b.

2°. *Différence des verreries en bois & des verreries en charbon. Ibid.* 113. a. Billettes. Débraiser. Défourner. Atre. Arches. Bonichon.

3°. *Verreries à vitres* ou *en plats*. Description de toute la manœuvre. *Ibid.* 113. b.

4°. *Art de la glacerie.* De la position des lieux & de l'emplacement propre à établir une glacerie. *Ibid.* 115. a. Matieres en tout genre nécessaires à la fabrication. *Ibid.* b. Des

[illegible] large ne doivent point être coupées. Les verrues malignes & chancreuses ne guérissent point par des remedes. Les remedes ne conviennent qu'aux verrues qui sont à la superficie extérieure des paupieres. Remedes à employer pour ces verrues. *Ibid.* 158. a. De la ligature des verrues pendantes. Maniere de couper les verrues intérieures, les extérieures, & celles qui pendent au bord des paupieres. Traitement qui doit suivre l'opération de la ligature & de l'amputation. *Ibid.* b.

Villes, fondation des. Comment les anciens traçoient l'enceinte des villes qu'ils bâtissoient. III. 217. b. XIII. 253. b. Cérémonie qu'on pratiquoit pour les villes qu'on vouloit bâtir. XV. 733. a. Moyen de distinguer les cas où le nom du fondateur d'une ville a été donné à la ville même, de ceux où l'on a imaginé le fondateur & son nom, d'après le nom de la ville. VI. 118. a.

Ville. (*Hist. anc.*) Terrein sacré qui se trouvoit au pié des murs d'une ville. XIII. 7. b. Villes anciennes appellées du nom de *forum*. VII. 207. a. Des villes municipales. IX. 13. b. X. 862. a. Des villes qui se sont formées auprès des ponts. XIII. 26. b. Villes appellées du nom de préfectures par les Romains. XIII. 285. a. Villes sacrées. XVI. 60. b. Villes de refuge. XIII. 906. b. Origine des villes des Celtes. *Suppl.* II. 285. b. Des imprécations contre les villes qui venoient d'être détruites. XII. 606. a. Les anciens traçoient des sillons sur le terrein qu'elles avoient occupé. III. 217. b.

Ville. (*Hist. mod.*) Les Germains ne bâtissoient pas des villes. XVI. 618. a, b. Du tems des empereurs Carlovingiens, il y avoit en Allemagne peu de villes fermées de murailles. II. 370. a. Tems auquel on commença à murer les villes en Allemagne. VIII. 590. b. Leur nombre multiplié dans ce pays. *Ibid.* Privileges que quelques villes d'Allemagne ont acquis durant les ligues auxquelles donnerent lieu les interregnes & les troubles de l'empire. *Ibid.*

Ville. (*Gramm.*) Quelques auteurs latins mettoient les noms de ville toujours à l'ablatif, & les regardoient comme indéclinables. XI. 458. a. Des noms de ville qui finissent par *brica*, *briga* ou *bria*. II. 420. a. De ceux qui finissent par *dunum*. XVI. 490. a. De ceux qui dans le bas-Breton, commencent par *plou* & *plou*. VI. 864. b.

Ville. (*Politiq. & Morale*) Causes qui attirent les hommes & les richesses dans les villes. VI. 538. b. Combien les grandes villes nuisent à la population. XIII. 102. b. De la vie des villes. XVII. 742. b. Caractere moral de l'habitant des villes. *Suppl.* III. 948. b, 952. b. Population qu'on attribue à différentes villes. *Suppl.* IV. 505. a.

Ville. (*Jurispr.*) Villes abonnées. Villes anséatiques. Villes d'arrêt. Villes bastiches, baptices ou bastiereches. XVII. 279. a. Bonnes villes. Ville capitale, chartrée, de commune, épiscopale. Villes forestieres, impériales. Ville jurée. Ville libre. Ville de loi. *Ibid.* b. Ville marchande. Ville de commerce. Ville d'entrepôt. Ville franche. *Ville*, signifie quelquefois seulement les magistrats municipaux qui composent le corps de ville. Villes libres ou impériales. Ville sacrée. *Ibid.* 280. a. Ville métropolitaine. Villes municipales. Ville murée. Ville de paix. Ville de refuge. Ville royale. Ville seigneuriale. *Ibid.* b.

Ville. Quand une ville s'est aggrandie, on donne le nom de cité à l'espace qu'elle occupoit primitivement. III. 486. b. Communauté des habitans d'une ville. 722. a, b. 725. a, b. Villes d'entrepôt dans le commerce. V. 732. b. Etats des villes. VI. 30. a. Code de la ville. III. 585. b. Conseillers de ville. 52. a. Conservateurs des villes. 57. b. Consuls des villes. 106. b. Corps de ville. 267. a, b. Honneurs de ville. VIII. 291. a. Hôtel de ville. VIII. 319. b. Juge de ville. III. 242. a.

Ville. (*Littér.*) Symboles des villes. XV. 732. a.

Ville-Comtal, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Rouergue. XVII. 280. b.

Ville-Dieu, (*Géogr.*) nom commun à plusieurs bourgs de France; mais le principal est un gros bourg de ce nom en Normandie, au diocèse de Coutances. Ce qu'il a de remarquable. XVII. 280. b.

Ville-Fort, (*Géogr.*) bourg du Languedoc. XVII. 281. a.

Ville-Dieu-les-Poëles, bourg de la basse-Normandie. Effets des vapeurs cuivreuses répandues dans ce lieu. *Suppl.* II. 665. a, b.

Ville-Franche: (*Géogr.*) sept villes de ce nom en France, XVII. 281. a. & une huitieme dans le comté de Nice. Diverses observations sur chacune de ces villes. *Ibid.* b.

Ville-Franche, en Périgord: ancienne coutume de cette ville à l'égard des meurtriers. VIII. 252. b.

Ville-Maur, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. XVII. 281. b.

Ville-Mur, (*Géogr.*) ville du haut-Languedoc. XVII. 281. b.

Ville-Neuve, (*Géogr.*) bourg de Suisse, dans le canton de Berne. Observations sur cette petite ville. XVII. 281. b.

Ville-Neuve, (*Géogr.*) nom commun à plusieurs villes de France. Enumération des principales. XVII. 281. b.

Ville *maritime.* (*Géogr.*) Platon prétendoit que la bonne foi ne régnoit pas dans les villes maritimes; mais heureusement les mœurs ne sont plus telles que dans le siecle de ce philosophe. XVII. 282. a. — *Voyez* Maritime.

Ville-Neuve-sur-Ource, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. b.

Ville-sur-Arce, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. b.

Villes *forestieres*, (*Géogr.*) villes d'Allemagne au cercle de Souabe. *Voyez* Forestieres.

Villes anséatiques; villes impériales. Voyez Anséatique & Impériale.

Villes *impériales du Japon*, (*Géogr.*) cinq villes maritimes qui sont du domaine de l'empereur. Ces villes considérables par leur abondance & leur richesse. Gouverneurs de ces villes. XVII. 282. a.

Ville. (*Antoine de*) Son système de fortification. VII. 299. b. *Voyez* les planches de l'art militaire, volume I.

Ville, (*Claude de la*) *Suppl.* I. 562. b.

Ville, (*Léonard de la*) *Suppl.* II. 369. b.

VILLEGAGNON, (*Nicolas-Durand de*) chevalier de Malthe. XIII. 529. a.

VILLENAGE, droit de, (*Hist. mod.*) droit que les seigneurs s'étoient arrogé de vendre leurs villains ou paysans, qu'ils regardoient comme une espece d'esclaves. XVII. 282. a. Concile tenu en Angleterre en 1102, qui foulmina des anathemes contre cet usage. *Ibid.* b.

Villenage, terme de tenues ou d'héritages sous servitude, ou service abject. Tenir en villenage privilégié. Tenir en pur villenage. XVII. 282. b.

VILLERS, étang de (*Géogr.*) dans le Berry. VI. 15. b.

Villers-Cotterets, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France. Etymol. de son nom. Ce que ce lieu a de remarquable. XVII. 282. b.

Villers-Cotterets, fêtes qui y furent données en 1725 lors du sacre du roi. VI. 595. b. &c.

VILLICUS. (*Littér.*) Ce terme employé satyriquement par Juvenal dans sa quatrieme satyre. Ce terme latin signifie en général, *Gardien*, *Intendant*, *Maître*, *Gouverneur*. Mais le sens vague de ce mot est déterminé par ce qui suit. XVII. 282. b. Ainsi l'on dit, *villicus ærarii*, *villicus urbis*, *villicus sylvarum*; *villicus ab alimentis*, *villicus à plumbo*. Le *villicus* mis seul, signifie aussi un fermier, un métayer. De là se sont formés les mots *villicor* & *villicatio*. *Ibid.* 283. b.

VILLON, (*François*) poëte françois. XIII. 83. a, b.

VILLUZKA, (*Géogr.*) lieux fameux dans la Pologne, au palatinat de Cracovie, par le sel qu'on en tire. XVII. 283. a. *Voyez* Vieliczka.

VIMINACIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Espagne tarragonoise. XVII. 283. b.

VIMINAL *mont.* (*Topogr. anc.*) X. 679. a.

VIMINATIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la haute-Mœsie. Le nom de *Colonie* donné à ce lieu. L'empereur Justinien le fit rebâtir. XVII. 283. b.

VIN *& fermentation vineuse.* (*Chymie.*) Trois especes de fermentations; la vineuse, l'acéteuse, & la putréfaction. Observations chymiques sur la fermentation des substances végétales. XVII. 283. b. L'ordre suivant lequel les différentes especes de fermentation se succedent dans les matieres qui en sont susceptibles, ne peut avoir lieu pour les corps, dans la composition desquels un principe l'emporte extrêmement sur les autres. Influences de l'eau & de l'air dans les fermentations. *Ibid.* 284. a. Des vapeurs que jettent les liqueurs qui fermentent. Cause de l'effervescence. Comment on arrête l'ébullition d'une liqueur qui fermente. Les vins qui ont trop bouilli sont austeres, & moisissent bientôt. *Ibid.* b. Pourquoi les vins d'Espagne & d'Italie bouillent moins que les vins des pays septentrionaux. Quels sont les corps dans lesquels la fermentation produit une chaleur spontanée. Nouvelles combinaisons que la fermentation fait naître des principes qu'elle a divisés. L'esprit vineux à mesure qu'il se forme par l'intermede de ses parties grasses, enveloppe les parties terreuses de la liqueur, & émousse les acides. Différens états de la lie. La mixtion vineuse est accomplie dans le moût qui a fermenté, par la précipitation de la lie. La transparence des vins en assure la durée. *Ibid.* 285. a. Sels qu'on retire de la lie. Goût particulier que les vins prennent de la qualité de l'engrais & du terroir des vignes. L'acide du tartre est le dernier produit que développe la fermentation vineuse. D'où dépend le degré de consistance propre à chaque liqueur fermentée. Comment on dépouille les vins des pays humides de la surabondance de leur eau. *Ibid.* b. Les liqueurs concentrées sont plus durables. L'humidité excessive du moût en augmente la fermentation, produit un vin plus austere & plus acide. Comment on y remédie en divers endroits par la coction. Les vins gras se conservent plus long-tems que les vins clairs, mais ils peuvent être trop gras dans les années seches & hâtives, par la trop grande maturité du raisin. Maniere de les dégraisser. Influence de la fermentation sur la qualité des vins, selon qu'elle est plus lente ou plus rapide. Moyen de rendre le vin plus spiritueux. Différentes manieres de modérer la fermentation. *Ibid.* 286. a. Les principes qu'on a retirés d'une liqueur fermentée, [illegible] les mêlant de nouveau. *Ibid.* b.

Vin: fermentation vineuse. Les fumées d'un vin nouveau peuvent faire fermenter un autre vin tiré au clair, après

les catalectiques, les brachycatalectiques & les hypercatalectiques. VII. 406. *a.* Place de la césure dans les vers. II. 870. *a.* Elévation & abaissement de la voix dans la lecture des vers. I. 713. *a.* Du talent de parler en vers sur le champ. VIII. 631. *b.*

VERS *françois.* (*Poësie franç.*) Le nombre des syllabes est ce qui fait toute la structure de nos vers. Vers masculins & féminins. Elision de l'*e* muet dans les vers. Des différentes especes de vers. XVII. 159. *a.* Les vers de trois syl-

couleur, le ton, la teinte, qui constituent la différence essentielle du vers d'avec la prose. Ce n'est point l'inversion qui constitue l'essence du vers, comme le prétend le P. du Cerceau. Poësie du vers dans les langues grecque, latine & françoise. XVII. 162. *a.*

VERS. (*Divin.*) Art de deviner par le moyen des vers. XV. 518. *b.*

VERS, *Envers*, (*Gramm. franç.*) différence dans l'usage de ces mots. XVII. 162. *a.*

VERSAILLES,

avoir fermenté. I. 235. *b.* Cause de la suffocation par la vapeur du vin. VIII. 520. *a*, *b.*

De l'esprit de vin, (*Chymie*) sentimens des chymistes sur son origine, & sur [illegible] en général. XVII. 286. *b.* Observation sur l'esprit ardent que les Tartares retirent du lait de vache. Pourquoi l'on n'a pu retirer de l'esprit ardent d'autres substances que de celles qui sont préparées par la nature. Principe de la qualité enivrante de l'esprit ardent. Eaux minérales qui possedent cette qualité [illegible]. Différents produits qu'on retire du vin par des successives distillations. L'esprit de vin prend le nom d'*alcohol*, après avoir été rectifié. *Ibid.* 287. *a.* Moyen de reconnoître la pureté de l'esprit de vin. Moyen de le rectifier. Esprit de vin alcalisé, dont la saveur est plus douce que lorsqu'il a été rectifié par la distillation. Propriétés chymiques de l'esprit de vin. Effet de la distillation des dissolutions des différentes huiles essentielles dans l'esprit de vin. Il y a un [illegible] à distiller les especes aromatiques avec l'esprit de vin. [illegible] expériences faites avec cette liqueur. *Ibid. b.* Dulcification des esprits acides par l'esprit de vin. Especes d'astringent [illegible] de *Rabel.* Elixir de vitriol de Mynsicht. Ether vitriolique. Composition de l'éther. Huile douce de vitriol. Extrait anodin de vitriol. Réflexions [illegible] sur l'éther. Blanc de Prusse obtenu du résidu de l'éther, après la filtration, mêlé avec des alcalis fixes. *Ibid.* 288. *a.* Moyen de purifier l'éther. L'éther n'enleve l'or & le mercure de leurs dissolutions, que par leur affinité avec l'acide nitreux. *Voyez* sur le véritable éther nitreux, l'article ETHER ; sur l'éther marin, *voyez* MARIN, *sel*; & sur l'éther acéteux, *voyez* VINAIGRE. *Autres principes des vins.* Substance sulfureuse, & comme visqueuse, qu'on observe sur-tout dans les vins de Frontignan, d'Espagne & de Hongrie. Principe de la couleur & de la qualité astringente des vins rouges. Les vins qui ont fermenté librement, ont plus de finesse & de légéreté, & sont plus salubres, que ceux dont on a arrêté la fermentation, en bouchant exactement les vaisseaux qui les renfermoient. *Ibid. b.* Pourquoi la fermentation est arrêtée par l'air renfermé dans ces vaisseaux. Ouvrage à consulter sur les usages pharmaceutiques du vin & de l'esprit de vin. Usages diététiques de l'esprit de vin, *voyez* LIQUEURS SPIRITUEUSES. Observations qui montrent qu'esprit de vin est synonyme à esprit ardent. Nature précieuse des liqueurs fortes distillées. Cause de l'augmentation de chaleur qui résulte du mélange de l'eau avec l'esprit de vin. *Ibid.* 289. *a.* *Voyez* ESPRIT.

VINS, (*principes de*) V. 202. *a.* Vins qui donnent le plus de tartre. XV. 937. *a.*

VIN, (*Diete. Mat. médic.*) ouvrage à consulter sur l'usage du vin dans les maladies. Le vin préféré pour dissiper la fatigue & les roideurs causées par les grandes évacuations. Utilité de l'ivresse dans certains cas. L'usage du vin & des liqueurs spiritueuses est beaucoup plus salutaire dans les climats chauds, que dans les pays froids. XVII. 289. *a.* Auteurs à consulter sur la maniere dont les anciens préparoient & amélioroient leurs vins. *Ibid. b.*

VIN, (*Diete. Mat. médic.*) de ceux qui ont de la répugnance pour le vin. V. 195. *b.* Vins qui sont regardés comme un préservatif de la goutte. VII. 774. *b.* Recherches sur la cause de l'ivresse excitée par le vin. XVII. 681. *b.* Moyens imaginés pour châtrer la vertu enivrante du vin. 683. *a.* Vins médicamenteux : vin d'absinthe, I. 41. *b.* vin émétique. 477. *b.* Différentes sortes de vins clairets médicamenteux. III. 500. *b.* Vin myrrhé, X. 917. *a*, *b.* XV. 486. *b.* vin émétique, XIV. 40. *b.* vin scillitique, 794. *b.* antiscorbutique, 803. *b.* vin d'aunée, I. 883. *a.* vin rouge framboisé, VII. 279. *a.* vin de genievre. 578. 2. *b.* Tisane dont la couleur imite celle d'un vin rouge. XI. 682. *b.*

VIN, (*Hist. des boissons spiritueuses*) effets salutaires du vin. Des qualités des vins en consistance, couleur, odeur, saveur, âge, seve. XVII. 289. *b.* Moyens dont se servoient les anciens pour conserver leurs vins très-long-tems. Epaisseur & amertume que ces vins contractoient. Des vins de Grece, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne & de France. Observations sur leurs qualités & leur usage. *Ibid.* 290. *b.* Des principes des vins & des différentes qualités qui en résultent. *Ibid.* 291. *b.* D'où dépend la couleur des vins. Propriété des vins rouges. Du climat, soleil, & autres causes qui contribuent à la bonté des vins. Régions de l'Europe qui produisent les meilleurs vins. Les vins qui croissent sur les montagnes situées sur les bords des rivieres, sont les meilleurs. Qualités du terroir qui contribuent à la bonté du vin. Influence du soleil sur les goûts & la qualité du vin. Des effets du vin pris modérément & avec excès. *Ibid.* 292. *a.* Exemples de froids rigoureux qui ont gelé les vins. — Moyen de perfectionner les vins par la gelée. *Ibid. b.* *Voyez* XVII. 286. *a.* & plus bas 295. *a*, *b.*

VIN, (*Hist. des boissons spiritueuses*) ce qu'on entend par un vin naturel. XI. 45. *a.* Effet de la grappe sur le vin. *Suppl.* II. 779. *b.* D'où dépendent les différentes qualités des vins I. 99. *a.* D'où vient la perfection qu'acquierent quelques vins en vieillissant dans de bonnes caves. VII. 319. *b.* Vin qu'on fait avec les raisins secs. XIII. 771. *b.* Vin de Lesbos, IX. 198. *a.* de Malvoisie, 953. *b.* 954. *a.* de Nata, XI. 64. *a.* Vin muscat : maniere dont on le fait à Frontignan. X. 884. *a.* Vin muscat de Tenedos. XVI. 155. *b.* Vin de Tockay. XVI. 367. *a.* Vin de Fondi. *Suppl.* III. 83. *b.* de Beze, 224. *b.* d'Irancy, 662. *a.* de Nuits. *Suppl.* IV. 71. *b.* Vin bourru. *Suppl.* II. 41. *b.* Projet d'un ouvrage, sous le titre d'*Histoire naturelle de la vigne & des vins. Suppl.* I. 223. *a.*

VIN, (*Econom. domestiq.*) entonnage des vins. XIII. 320. *b*, *&c.* Comment on pourroit exciter la fermentation du moût pour produire du vin plus spiritueux. *Suppl.* III. 738. *a.* Pourquoi l'on soufre les tonneaux où l'on veut mettre certains vins. XV. 402. *a.* Petit trou pratiqué sur le devant des tonneaux, par lequel on donne de l'air au vin nouveau. Autres usages de cette ouverture. II. 443. *a.* Le vin glacé se leve par feuillets. VII. 679. *a.* Moyen de séparer l'eau du vin après avoir été mêlés ensemble. XII. 517. *b.*

VIN, (*Chymie*) méthode pour faire des vins artificiels. XVII. 292. *b.* Avec un léger changement dans les circonstances, on peut appliquer cette méthode à la brasserie de la biere faite avec le malt, à l'hydromel fait avec le miel, au cidre & au poiré, qu'on fait avec des pommes & des poires. Différens végétaux dont les sucs préparés par la même méthode, fourniroient, conformément à leurs différentes natures, du vin aussi pur que les grappes les plus abondantes des meilleurs vignobles. Une substance sucrée est la base de tous les vins. Confiture qu'on fait en France, sous le nom de *résiné. Ibid.* 293. *a.* Expérience qui peut servir de méthode pour faire des vins dans les colonies de l'Amérique, & partout ailleurs où il croît beaucoup de sucre. La substance qui fermente dans chaque matiere susceptible de fermentation, est très-peu de chose en comparaison de la quantité de vin qu'elle fournit. Si on veut connoître la nature, les usages, & les moyens de perfectionner la fermentation spiritueuse & acide, on ne sauroit mieux faire que de choisir le sucre pour la matiere de ses expériences.

Récomposition du vin, après qu'il a perdu son esprit par la dissolution. *Ibid. b.* Procédé pour réduire les sucs des végétaux dans un état propre à fournir du vin, du vinaigre, de l'eau-de-vie. Cette expérience a encore l'avantage de fournir un grand nombre d'instructions pour perfectionner l'art de faire l'hydromel, le vinaigre, & les esprits inflammables. Le tartre dissous par le moyen de l'art dans un mélange convenable d'eau & de sucre, forme un composé qui a une parfaite ressemblance au vin ordinaire. De l'art de faire des liqueurs douces. Usage de ces liqueurs pour rendre les vins meilleurs. [illegible] où l'on transporte du sucre, on y porte en même tems la matiere qui constitue le moût, le vin, le vinaigre, & l'eau-de-vie sous une même forme solide. Moyen de perfectionner l'art de faire du vin, en réduisant la substance qui le compose à un très-petit volume pour en faire du moût, en y joignant de l'eau à mesure qu'on en auroit besoin dans quelque climat que ce pût être. Moyen de lui donner la couleur & l'odeur qu'on jugeroit à propos. De la méthode par laquelle on pourroit faire un vin concentré. Utilités qu'on en tireroit.

De la clarification des vins. Deux méthodes indiquées pour cela. Raison physique de cette clarification. *Ibid. b.* Idée d'une méthode plus expéditive que les précédentes. Usage du lait écrémé pour clarifier tous les vins blancs, les eaux-de-vie d'arack, & les esprits-de-vin foibles. Du moyen de convertir du vin rouge en vin blanc. Tous les vins, les liqueurs maltées, & les vinaigres faits avec soin, se clarifient d'eux-mêmes. S'ils ne s'éclaircissent pas dans un espace de tems raisonnable, c'est une marque qu'ils se gâtent.

Clarification des vins. Tems & maniere de faire cette opération. III. 505. *b.* 638. *b.*

Des moyens de colorer les vins en rouge, & de redonner la couleur aux vins rouges, sans employer d'autres vins. *Ibid.* 295. *a.* La méthode de colorer les vins est sujette à de grands inconvéniens dans les climats qui ne fournissent point de ce raisin rouge, qui donne un jus couleur de sang. La couleur qu'on obtient par le procédé ici indiqué, est celle des vins de Bordeaux. Moyen de donner au vin la couleur du vin d'Oporto.

De la concentration des vins, vinaigres, liqueurs fortes faites avec le malt, par la gelée. Description de cette méthode. *Ibid. b.* Avantages qu'on en peut retirer. Moyen de concentrer le suc des grappes avant la fermentation & sur les lieux même.

Des maladies des vins & de leurs remedes. Moyen de conserver long-tems une liqueur quelconque dans un état sain & incorruptible. *Ibid.* 296. *a.* Principes chymiques renfermés dans le vin. En quoi consiste le bon ou le mauvais état des vins. Le préservatif le plus souverain pour tous les vins en général, est de les priver de leur eau superflue pour les rendre inaltérables. Autre préservatif par le moyen de l'esprit-

tombée en discrédit parmi les Juifs, à mesure qu'elle s'accréditoit chez les Chrétiens, les Juifs hellénistes ne firent plus usage pendant un tems que de la version d'Aquila. Mais ensuite Aquila fut aussi abandonné, & depuis lors la lecture de l'écriture s'est toujours faite dans les synagogues, selon l'ancien usage, en hébreu & en chaldéen. Théodotion & Symmaque étoient prosélytes juifs, de la secte des Ebionites. *Ibid.* 166. *a.* Ils entreprirent leurs versions par le même

le mouvement en avant que celui en arriere. *Ibid. b.* D'où provient l'inégalité d'épaisseur dans différens côtés des vertebres. *Ibid.* Vertebres cervicales, VII. 270. *a.* du dos, 271. *b.* Suite des vertebres. 272. *b.* Muscles situés entre les apophyses épineuses des vertebres. 818. *a.* Muscles intervertébraux. 840. *b.* Glandes des vertebres. *Suppl.* III. 235. *b.* Jeux de la nature sur les vertebres. 551. *b.* — *Voyez* VERTÉBRAL & VERTÉBRAUX.

Tome II.

FFFFFffff

de-vin. *Ibid. b.* Procédé pour remédier au défaut des vins qui sont trop aqueux. Moyen de corriger les vins qui ont été trop privés de leur humidité aqueuse. Méthode pour raccommoder les vins aigres, & les liqueurs faites avec le malt, lorsqu'elles sont trop âpres, ou qu'elles tournent à l'aigre. Comment on rétablit les petites bieres qui sont devenues aigres. *Ibid.* 297. *a.* Remede pour les vins qui ne se clarifient pas promptement d'eux-mêmes. *Ibid. b.*

Des maladies des vins & de leurs remedes. Chaux employée à corriger l'acidité de certains vins. III. 697. *b.* Observations sur le vin frelaté par le moyen du plomb ou de la litarge. XI. 665. *b.* XII. 775. *a,* 777. *a.* Maniere de reconnoître la présence du plomb dans les vins falsifiés. *Suppl.* IV. 265. *a.* Le vin mis dans un vase infecté d'un peu d'autre vin corrompu, tombe bientôt en putréfaction. XIII. 788. *b.* Dégraissage du vin. IV. 760. *a. Suppl.* III. 250. *a.*

Axiomes & conséquences de ce discours. 1°. Il est possible de rapprocher tous les vins & vinaigres à la consistance d'un syrop épais. 2°. On peut trouver un moyen facile de faire en tout pays des vins, des bieres, des vinaigres, & des esprits ardens. 3°. Tous les sucs des fruits d'été contiennent ou un sucre actuel, & un autre fluide affoibli. 4°. Grande affinité entre le sucre & le tartre. 5°. Moyen chymique de faire les différentes especes de vin & d'eau-de-vie, & de les colorer. 6°. Agent physique dans la clarification des vins & autres liqueurs fermentées. 7°. Moyen de perfectionner la méthode de colorer les vins rouges artificiels. XVII. 297. *b.*

VIN *muet,* (*Chym.*) moût qu'on clarifie et le laisse quelque tems en repos. Procédé par lequel on le conserve inaltérable. C'est une belle chose que la fermentation qu'éprouve le moût, ou suc du raisin, avant d'être changé en vin. Description de ce phénomene. Altération de cette liqueur abandonnée à elle-même, & exposée à l'air extérieur. XVII. 298. *a.*

Vin rosé, maniere de le faire. XIII. 792. *b,* 793. *a.*

VIN, (*Littér.*) quels étoient les meilleurs vins dont les Romains faisoient usage. XVII. 298. *a.* Leurs différentes qualités. Soins qu'ils en prenoient. Vins qui acquéroient de la dureté jusqu'à être tirés des outres par morceaux. Maniere dont les Romains faisoient leurs vins. Vaisseaux dans lesquels ils les conservoient. *Ibid. b.* Extrême vieillesse de quelques-uns de leurs vins. Préparations que ces vins exigeoient pour en faire usage. Comment les Grecs apprêtoient les vins de Chio qu'ils envoyoient à Rome. Le vin de Crete n'étoit point autant estimé des Romains que le P. Hardouin l'a prétendu. *Ibid.* 299. *a.* Il est vrai qu'aujourd'hui les vins de Candie sont en réputation, mais il est certain aussi qu'ils ne l'ont pas toujours été. Et l'on cite ici bien d'autres exemples qui montrent que les goûts à l'égard des vins n'ont pas été toujours invariables. Un goût adopté des Romains, [illegible] encore aujourd'hui, est de frapper les vins de glace. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

VIN, (*Littérat.*) vin Opimien, XI. 506. *a.* vin d'Aminée, I. 360. *a.* vin de Falerne, *Suppl.* III. 3. *a.* vin Rhétique, *Suppl.* IV. 642. *b.* vin de Setin. 788. *b.* Sur les vins de quelques autres contrées, connus des anciens, voyez l'article ci-dessus VIN, (*Hist. des boissons spiritueuses*) Fêtes dans lesquelles les Romains goûtoient le vin nouveau, & buvoient aussi du vieux par maniere de médicament. X. 299. *b.* Urnes où ils mettoient le vin. XVII. 514. *a.*

VIN *de Chios,* (*Littér.*) le meilleur vin de toute la Grece, au jugement des anciens. Origine de la culture de la vigne dans cette isle. Quartier nommé *Arvisium,* d'où les vins de Chios ont été quelquefois appellés *Arvisia vina.* Détails dans lesquels divers auteurs sont entrés sur les vins de Chios. Qualités de ces vins selon Athénée. XVII. 299. *b.* Culture de la vigne par les Sciotes modernes. Leur maniere de faire le vin. Le nectar moderne de Scio, peu goûté de la plupart de nos voyageurs. Espece de cruches dont les habitans de Chios se servoient pour séparer la lie du vin. Observations sur quelques médailles de Chios. *Ibid.* 300. *a.*

VIN *de la Palestine,* (*Critiq. sacr.*) vignobles de la Palestine, dont les auteurs sacrés & profanes parlent avec éloge. Vin de Chelbon. Vin du Liban. Vin du palmier. Vin de droiture dont il est parlé dans le cantique des cantiques. XVII. 300. *a.*

VIN *de marché,* (*Jurispr.*) somme que l'acquéreur paie au vendeur, appellée aussi *pot de vin.* Suivant l'usage le plus général, ces vins ne font pas partie du prix. XVII. 300. *b.* *Voyez* POT DE VIN.

VIN *de messager,* (*Jurispr.*) droit qui est dû à la partie qui a obtenu gain de cause avec dépens, lorsque cette partie demeure hors du lieu, où est le siege de la jurisdiction où elle a plaidé. Origine de ce droit. Quel en est aujourd'hui l'objet. XVII. 300. *b.* *Voyez* VOYAGE.

VIN, (*Comm. & Jurispr.*) des marchands de vin d'Amsterdam. X. [illegible] *a.* de ceux de Paris. *Ibid. b.* Observation sur le commerce des vins. VII. 821. *b.* A qui appartient dans Paris la police sur la vente des vins. IX. 511. *a.* De l'impôt sur les vins. XVII. 877. *a.* Dixieme. IV. 1090. *b.* Droit de chantelage pour la vente du vin. III. 143. *b.* Droit de forage. VII. 108. *b.* Droit de gros sur les vins. 953. *a.*

VIN *soufré,* (*Hist. des arts*) vin fait avec du moût, dont on a arrêté la fermentation au moyen du soufre. Maniere de le faire. Qualité de ce vin. On en fait principalement usage pour bonifier les vins. XVII. 300. *b.*

Vin de Gaza, (*Littér.*) anecdote que raconte Grégoire de Tours au sujet du vin de Gaza. XVII. 301. *a.*

VINS *grecs,* (*Littér.*) pourquoi les Romains étoient plus curieux que nous des liqueurs des vins grecs en général, & de certains vins grecs en particulier. Vicissitudes des goûts par rapport aux vins. Les anciens mêloient de l'eau de mer dans tous les vins qui se transportoient de l'Archipel. Maniere dont les habitans de ces isles font leurs vins. XVII. 301. *a.*

VINS *de haut pays,* (*Comm.*) vins de toutes sortes de crus, qui se recueillent au-dessus de S. Macaire, près de Bordeaux. XVII. 301. *a.*

VINS, ou *liqueurs vineuses,* (*Hist. nat.*) espece de vin en usage dans le Mexique. XIII. 567. *a.* vin d'ananas, I. 406. *a.* vin du bananier, *Suppl.* I. 779. *b.* vin du cocotier, III. 563. *b.* du dattier, IV. 643. *b.* du groseiller, VII. [illegible] *a.* de palmier, *Suppl.* III. 242. *b.* des cannes de sucre. XVI. 443. *b.*

VIN, (*Critiq. sacr.*) son usage dans les sacrifices. Il étoit défendu aux prêtres d'en user, pendant qu'ils servoient à l'autel. Vin du Liban, de myrrhe, parfumé, des libations, de composition, de condamnation. Festin de vin. *Vinum germinans mulieres.* XVII. 301. *b.*

VIN, *défense du,* (*Hist.*) le vin défendu aux dames romaines dans les premiers tems de la république. I. 43. *b.* Pourquoi Mahomet le défend à ses sectateurs. 701. *a.*

VIN, *fontaines de,* (*Hist. mod.*) dans les fêtes publiques. VII. 104. *b.*

VINACHE, *tisanne de,* (*Mat. médic.*) XV. 622. *b.*

VINADE, VINAGE, (*Jurispr.*) significations de ces mots. XVII. 301. *b.*

VINAIGRE, & *fermentation acéteuse,* (*Chym.*) vin qui a été exposé à une seconde fermentation. Transposition des principes dans la fermentation acéteuse. XVII. 301. *b.* De la concentration du vinaigre par la gelée. Utilité de cette opération. Ouvrage à consulter sur ce sujet. On n'obtient qu'un vinaigre foible & imparfait, lorsque par une coction lente on fait évaporer l'esprit-de-vin qu'on veut changer en vinaigre. Expériences qui montrent que du vin peut se changer en vinaigre, sans avoir rien perdu de sa partie spiritueuse par évaporation. Le vinaigre se corrompt quand on le voiture par eau. *Ibid.* 302. *a.* Résultats de la distillation du vinaigre. Expérience qui prouve l'existence d'un esprit ardent dans le vinaigre. M. Pott pense que le vinaigre distillé ne contient point d'esprit-de-vin, sur-tout lorsqu'on l'a déphlegmé. Le phlegme passe toujours avant l'esprit dans la distillation du vinaigre. La fermentation acéteuse demande un degré de chaleur supérieur à celui de la fermentation du moût & de la biere. Vinaigre radical. Esprit de saturne. Esprit de vénus. *Ibid. b.*

Vinaigre. Observations chymiques sur le vinaigre. XVI. 870. *b.* 871. *a.* Récomposition du vinaigre avec son résidu. XVII. 293. *b.* Concentration du vinaigre par la gelée. 295. *b.* Dissolution de la chaux par le vinaigre. III. 267. *a.* Dissolution de la cadmie dans l'esprit de vinaigre. II. 517. *b.* Effet de la dissolution du cuivre par cet acide. IV. 546. *a.* Procédé pour réduire les sucs des végétaux dans un état propre à fournir du vinaigre. XVII. 294. *a.* Vinaigre d'antimoine. I. 503. *b.* Vinaigre de Berkeley. VII. 751. *a.* Vinaigre radical: moyen de le faire. IV. 546. *a.* XVI. 871. *a.* Vinaigre ou acide radical, *esprit de vénus.* XVII. 58. *a.* Vinaigre de saturne. V. 634. *a.* IX. 210. *b.*

VINAIGRE, (*Art méchan.*) manieres de faire le vinaigre de cidre, le vinaigre de biere, le vinaigre de vin. XVII. 303. *a.*

Vinaigre d'estragon. V. 1009. *b.* Usage qu'on peut tirer des rafles du raisin pour faire le vinaigre. XIII. 756. *a.* — *Voyez* VINAIGRIER.

VINAIGRE, (*Médec.*) propriétés & usages du vinaigre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. XVII. 303. *b.* Tempéramens auxquels il convient le mieux. Bons effets du vinaigre contre les maladies pestilentielles, & contre les pâles-couleurs. *Ibid.* 304. *a.*

Vinaigre. Observations pharmaceutiques sur le vinaigre. XVI. 870. *b.* 871. *a.* Ses propriétés diététiques & médicinales. 871. *a.* XIV. 532. *a.* Maigreur extraordinaire causée par son usage. IV. 269. *b.* Vinaigre où l'on a fait infuser des pétales d'oeillets. XI. 400. *a.* Vinaigre scillitique. XIV. 794. *b.* Vinaigre de sureau. XV. 688. *a.* Utilité du vinaigre contre les vapeurs infectes & les plantes narcotiques. *Suppl.* IV. 465. [illegible]

Vinaigre des quatre voleurs. Description de ce vinaigre. Origine de son nom. XVII. 304. *b.*

VINAIGRE, *sel du,* (*Scienc. Microscop.*) figure qu'affecte le sel du vinaigre. Moyen d'en faire l'observation. Change-

VOITURE, *lettre de* (*Comm.*) voyez IX. 429. *b.*

l'extinction de la voix ou aphonie. *Ibid.* [illegible]

vertu. On a beau nous opposer des philosophes, des peuples entiers rejettant presque tous les principes moraux, que prouveroit-on par-là que l'abus ou la négligence de la raison ? car, excepté ces peuples, tout aussi obscurs que peu nombreux, les regles des mœurs se sont toujours conservées partout où l'on a fait usage de la raison. *Ibid.* 177. *a.* Mais d'où viennent donc les difficultés de fixer les limites qui séparent

plus actifs de ses sentimens sont l'amour de soi-même & le desir de son bonheur. L'idée d'un Dieu rémunérateur est donc absolument nécessaire pour donner une base à la vertu, & engager les hommes à la pratiquer. *Ibid. b.* Si la vertu & le bonheur étoient toujours inséparables ici-bas, on auroit un prétexte plus spécieux pour nier la nécessité d'une autre économie, d'une compensation ultérieure. Mais le contraire

ment dans cette figure, opéré par l'infusion des yeux d'écrevisse dans le vinaigre. Figures que présentent les sels de différens vins. XVII. 304. *b.*

VINAIGRE, (*Critiq. sacr.*) les Orientaux s'en servoient pour se rafraîchir. Le mot vinaigre se prend quelquefois métaphoriquement pour affliction. XVII. 304. *b.*

VINAIGRIER, (*Art méchaniq.*) communauté des vinaigriers de Paris. Leurs principaux statuts. XVII. 304. *b.*

Vinaigrier, son moulin à moutarde. X. 817. *a.* Son profession. XIII. 335. *b.* Les vinaigriers prennent la qualité de maîtres [illegible]. XIV. 706. *b.* Art de faire le vinaigre. XVII. 305. *a.*

Vinaigrier, vase de ce nom. XVII. 305.

VINALES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on faisoit à Rome en l'honneur de Jupiter, pour obtenir une vendange abondante. Leur origine. Solemnité de ces fêtes. Cérémonies observées dans les vendanges, & avant que de goûter du vin nouveau. XVII. 305. *a.*

VINASSE, (*Arts*) produit de la distillation de cette liqueur. Son usage pour le verd-de-gris. XVII. [illegible]

VINCENNES, (*Géogr.*) maison royale, à une lieue de Paris. Etymologie du mot *Vincennes*. XVII. 305. *a.* En quel tems ce bâtiment fut construit. Observations sur quelques rois qui ont fini leurs jours au château de Vincennes. Louis X, dit *Hutin*. Charles IV, dit *le Bel*. Charles V. Charles IX. *Ibid. b.* Le cardinal Mazarin mourut aussi à Vincennes. Parallele de ce ministre avec le cardinal de Richelieu. *Ibid.* 306. *a.*

Vincennes, college de Silvain, autrefois établi dans le bois de Vincennes. XV. 198. *a.*

VINCENT, *isle de Saint-* (*Géogr.*) XIV. 525. *a, b.*

Vincent de Lérins, religieux du monastere de ce nom. XVI. 448. *a.*

VINCI, (*Léonard de*) peintre. V. 317. *b.*

VINDALUM, (*Géogr. anc.*) XVII. 379. *b.*

VINDAS, (*Méchan.*) voyez CABESTAN, TOUR & TREUIL. Estimation de la force d'un homme appliqué à la manivelle d'un vindas. VII. 123. *a.*

VINDÉLICIE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Europe, au nord des Alpes, & au midi du Danube. Origine de son nom. Divers peuples voisins des Vindéliciens. Bornes de l'ancienne Vindélicie. Défaite des Vindéliciens par Drusus. Etat de leur pays lorsqu'il eut été subjugué par les Romains. XVII. 306. *b.*

VINDEMIALES, (*Antiq. grecq. & rom.*) fêtes des vendanges en l'honneur de Bacchus. Jeux célébrés dans ces fêtes. XVII. 306. *b.* Virgile [illegible] de cas des dons de Bacchus que de ceux de Cerès, de Palès & de [illegible]. Cependant il ne veut pas pour cela que sa fête soit négligée. [illegible] même beaucoup plus célebre que celles des autres dieux. *Ibid.* 307. *a.*

VINDICATIF, (*Gramm.*) il ne faut pas appeller vindicatif celui qui se rappelle facilement l'injure qu'il a reçue. Il y a dans l'esprit de vengeance quelque chose de plus que la mémoire de l'injure. En quoi consiste le caractere vindicatif. Réflexions sur le caractere dominant. XVII. 307. *a.*

VINDICATION, (*Jurispr.*) ou *Revendication*. Origine du mot. Il y avoit trois sortes de vindications, celle de la propriété, celle des servitudes, & celle du gage. XVII. 307. *b.*

VINDICIAMUS, médecin. X. 291. *b.*

VINDICTE, (*Jurispr.*) une des manieres d'affranchir les esclaves chez les Romains. C'étoit la plus parfaite de toutes. Origine de son nom. Auteurs à consulter. XVII. 307. *b.*

VINDICTE *publique*, (*Jurispr.*) à qui elle appartient en France. XVII. 308. *a.*

Vindicte publique, à qui elle appartenoit chez les Romains. I. 91. *a.* 92. *b.*

VINDIUS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Espagne Tarragonoise. Elle n'a aujourd'hui point de nom particulier. Description de la chaîne de montagnes qui portoit ce nom. XVII. 308. *a.*

VINDOBONA, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie supérieure. XVII. 308. *a.* Elle ne subsistoit pas du tems de Tibere, ou du moins elle n'étoit pas alors considérable. Mais dans la suite elle devint une place de quelque importance. Différens noms qui lui furent donnés. *Ibid. b.* Voyez VIENNE EN AUTRICHE.

VINDONISSA, (*Géogr. anc.*) voyez WINDISCH.

VINEÆ, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. XVI. 823. *b. Suppl.* IV. 238. *a.*

VINEUX, toutes les plantes rendent une liqueur vineuse, qui peut être convertie en vinaigre par la fermentation. Eau de la Tamise changée dans des tonneaux en espece de liqueur vineuse. Cause de ce phénomene. XVII. 309. *a.*

VINEUSE, *fermentation*, (*Chym.*) XVII. 283. *b.*

VINGT, (*Arithm.*) Vingt pour cent. Vingt-un pour [illegible] qui se [illegible] en France. XVII. 309. *a.*

VINGT-*quatre, jeu du*, (*Jeux*) loix de ce jeu. XVII. 309. *a.*

VINGTIEME, *imposition*, (*Econom. politiq.*) il paroît que les impôts des Perses étoient établis dans une certaine proportion avec leurs revenus. Les tributs se levoient à Athenes dans la proportion du produit des terres : le peuple y étoit divisé en quatre classes pour la répartition des tributs. A Sparte il ne falloit point d'impôt. Jusqu'à Constantin, les tributs, dans l'empire romain, consisterent principalement en taxes sur les fonds. Dans presque tous les états actuels de l'Europe, la plus grande partie des impôts est également affectée sur les terres. XVII. 855. *a.* Impositions établies en France. Etablissement du vingtieme en 1750. — Réflexions générales sur la nature & l'obligation des charges publiques. 855. *b.* 1°. Les charges publiques sont fondées sur les conventions sociales : l'existence & la conservation des sociétés en dépendent. 856. *a, b.* 2°. Elles sont un tribut que lui doivent tous les citoyens, des avantages dont ils jouissent sous sa protection. *Ibid. b.* 3°. Elles ont pour objet la sûreté & le bien général de la république, & le bien individuel de chacun de ceux qui la composent. 857. *a, b.* — 861. *a.* 4°. Ne pouvant se gouverner par elle-même, la société a besoin d'une puissance toujours active qui la représente ; cette puissance est le gouvernement ; & chaque citoyen, en lui fournissant la contribution particuliere des forces qu'il doit à la [illegible], ne fait que s'acquitter de ses obligations envers elle & envers [illegible]. 861. *a, b.* 5°. Enfin la société ou le gouvernement qui la représente, a droit d'exiger en son nom cette contribution. Mais sa mesure doit être l'utilité publique & le plus grand bien des particuliers, sans qu'elle puisse être excédée sous aucun prétexte légitime. 861. *b.* — [illegible]. *a.* On trouve dans les loix bursales, que les revenus publics sont ceux du prince, & que ses dettes sont celles de l'état : réflexions sur cette maxime. — La vie & les biens des citoyens ont été des objets de la plus haute importance, sous les princes qui ont le mieux mérité du genre humain, & sous la république romaine dans les beaux jours de sa liberté. 864. *a.* — C'est une vérité démontrée par l'expérience, que plus l'administration générale se divise, plus elle s'affoiblit, moins l'état est bien gouverné, & plus les peuples ont de vexations à supporter. *Ibid. b.* — Réflexions sur la vénalité des charges de judicature. *Ibid. a, b.* 865. *a.* Surcharge que cause à la société l'établissement du sacerdoce & des corps religieux. 865. *a.* Précautions prises par divers princes contre l'esprit d'usurpation & l'avidité de ces corps. Bien de l'état qu'ils possedent dans les lieux même où l'on a le plus opposé d'obstacles à leur avidité. *Ibid. b.* 866. *a.* Superstition du peuple qui adore la cause de ses miseres, & se prosterne devant la main qui l'écrase. 866. *a.* — Conditions qui rendent légitimes les impositions que les citoyens doivent supporter. — Pourquoi de toutes les parties de l'administration publique, celle de la levée des subsides, devenue la plus importante, [illegible]. — Des impôts dans les républiques de la Grece, chez les Romains & sous le gouvernement féodal. 866. *b.* 867. *a.* — Sous les premiers rois de France, jusqu'au regne de Charles VI, le peuple ne connut de charges publiques, que les dons extraordinaires qu'il faisoit dans les cas urgens, & les souverains ne pouvoient lever aucuns deniers extraordinaires sans l'aveu des trois états. Ce ne fut que sous Charles VI, dans le désordre & les calamités d'une invasion étrangere, que la taille par tête s'introduisit. — Les édits qui se publient en Europe n'ont rien laissé d'affranchi sur la terre pour les hommes. Une forme de percevoir les impôts qui anéantiroit cette diversité funeste d'impositions, & remédieroit au désordre dans lequel s'en fait la levée, feroit par cela seul un grand bien : c'est sur cet objet que vont rouler les réflexions suivantes. 867. *b.*

On distingue trois sortes de taxes ; les impôts, qui sont les taxes sur les terres ; les contributions, qui sont les taxes personnelles ; les droits ou taxes sur les marchandises. Après avoir donné sur la matiere de l'impôt les sentimens des politiques les plus éclairés, 868. *a.* l'auteur présente ici le sien : l'impôt sur les marchandises est celui qui convient dans les états dont le sol ne produit rien, & qui ne se soutiennent que par le commerce. L'impôt sur la terre est le plus naturel, & le seul qui convienne aux états agricoles. Les taxes par tête conviennent à la tyrannie & à des esclaves. L'auteur ne se propose de parler ici que des impôts de la seconde espece. C'est une chimere de croire soulager les cultivateurs par des taxes sur d'autres objets : on démontre ici que charger les rentiers de l'état, c'est charger les terres ; 868. *b.* & que les taxes par tête portent également leur effet sur les cultivateurs. — Voici le sophisme par lequel on a coutume de vouloir réduire le mal qui résulte de l'excès des tributs. « Le » gouvernement, dit on, ne thésaurise point. Tout ce qu'il » leve sur les peuples, il le dépense. Donc la multiplicité des » tributs ne peut produire qu'un mal local, ou sur quelques » particuliers : mais la société en général n'en peut être » moins riche, les terres moins cultivées, le commerce » moins [illegible] ». Réfutation de ce sophisme [illegible]. 869. *a, b.* — Réflexions sur le luxe qui consiste dans l'usage des matieres étrangeres qui se travaillent & se consomment

dans

VOL, (*Jurispr.*) Les anciens n'avoient pas des idées aussi [illegible]

199. *a.* Alkalis volatils. 273. *a.* Acide sulfureux volatil. XV.

défigner la pudeur, la chafteté. XVII. 185. a.

VERTU. (Critiq. facr.) Divers fens de ce mot dans les livres facrés. XVII. 185. a.

VERTU. (Mytholog.) Scipion, le deftructeur de Numance, fut le premier qui confacra un temple à la vertu. Marcellus fit bâtir deux temples; l'un à la vertu, l'autre à l'honneur; de maniere qu'il falloit paffer par le temple de la

qu'elle fait aux yeux. XVII. 190. b.

Vefce-de-loup. Affinité entre la pouffiere de cette plante & celle du blé charbonné. *Suppl.* II. 325. b.

VESCE-DE-LOUP, (*Médecin.*) efpece de champignon malfaifante, foit à l'intérieur, foit à l'extérieur. Cependant elle eft comptée parmi les ftiptiques les plus puiffans. XVII. 190. b.

dans l'état. 870. *a*, *b*. Effets que produit le commerce extérieur des objets de luxe, ou la réexportation des matieres étrangeres, après qu'elles ont été fabriquées. 871. *a*. Confidérations fur le commerce d'économie des républiques, qui par leur fituation font obligées de le faire. *Ibid.* Obfervations fur les réglemens de commerce de Colbert. 871. *b*. 872. *a*. Principes bien différens du duc de Sully, fous Henri-le-Grand. 872. *a*, *b*. Toute nation qui peut avoir un abondant fuperflu des matieres de premiere néceffité, ne doit fe procurer les marchandifes étrangeres qui lui manquent, que par l'échange de celles qui excedent fes befoins. *Ibid.* *b*. Suite d'obfervations fur le commerce d'échange. 873. *a*. — Tout impôt, quelque part où il foit mis, retourne fur la terre; ceux-mêmes auxquels on affujettiroit les marchandifes de luxe, quoiqu'elles foient étrangeres, auroient cet effet. *Ibid.* *b*. La perception des impôts fur les terres a cet avantage, qu'elle fe fait d'une maniere fimple & naturelle, au lieu que celle des autres fe fait avec des incommodités, des dépenfes, des embarras, & une foule de répétitions étonnantes. Les taxes fur les pauvres font des doubles emplois de celles fur les riches. 874. *a*. Il n'y a que les propriétaires & les confommateurs inoccupés qui fupportent réellement les tributs. — Maux qu'entraîne la perception des droits fur les confommations. 874. *b*. La ruine du commerce eft le produit néceffaire des impôts fur les marchandifes. 875. *a*, *b*. La plupart de ces droits étant indéterminables, il eft impoffible de les régler; & ceux qui en font la perception doivent néceffairement tomber dans l'injuftice, & même quelquefois dans la cruauté. *Ibid.* *b*. Préjudices qui réfultent de la néceffité de les affermer. 876. *a*. Injuftice attachée à ces impôts même : préjudice qu'ils caufent au fouverain. Biens auffi nombreux qu'ineftimables qui réfultent de l'établiffement des impôts fur les terres, & de la fimplicité de leur perception. 876. *b*. 877. *a*. Réponfes aux objections fuivantes fur l'établiffement de cette unique forte d'impôt. *Premiere objection.* Il faudroit que le propriétaire en fît l'avance. 877. *a*. *Seconde objection.* Cette avance feroit pénible aux cultivateurs. 877. *b*. *Troifieme objection.* Tous les impôts étant réunis en un feul, & portés fur la terre, il ne fubfifte plus de différences dans le prix des denrées; d'où il réfultera que toutes les chofes de confommation feront également cheres par-tout, quoique le prix du travail ne le foit pas. 878. *a*, *b*. *Quatrieme objection.* Elle dérive des privileges que s'attribuent certains corps & & certaines provinces, de ne devoir point contribuer aux charges publiques, ou de pouvoir le faire d'une autre maniere que leurs concitoyens. 878. *b*. 879. *a*. De l'exemption des nobles. Elle fut inconnue à Sparte, elle l'eft encore aujourd'hui à Venife. 879. *a*. Et à Rome l'exemption n'avoit lieu qu'en faveur de la pauvreté. Celle dont y jouiffoient les nobles n'avoit lieu, que parce qu'ils étoient chargés de tout le fervice de l'état. *Ibid.* *b*. Des exemptions des gens de main-morte. 880. *a*, *b*. Réponfe à cette partie de l'objection, que certaines provinces ont un droit inconteftable de s'adminiftrer elles-mêmes de la maniere qu'elles le jugent à propos, & que c'eft la condition à laquelle elles fe font foumifes au gouvernement. *Ibid.* *b*. *Cinquieme objection.* Il feroit à craindre que tous les impôts que réuniroit celui qu'on établiroit fur les terres feules, ne fuffent rétablis fucceffivement par la fuite, tandis qu'ils fubfifteroient dans celui-là. — Après avoir fatisfait aux objections précédentes, il refte à montrer que l'affiette de cet impôt n'eft pas impraticable. Pour cet effet, on indique premiérement le moyen d'acquérir la connoiffance de tous les biens de l'état, de leur quantité exacte, de leur valeur réelle. 881. *a*, *b*. On donne enfuite un exemple des opérations qui viennent d'être propofées. *Opérations primitives* concernant la vérification de la paroiffe de ***. 881. *b*. *Premiere opération*, concernant le tarif des grains. 882. *a*. *Seconde opération*, concernant la vifite générale des maifons. *Troifieme opération*, qui contient la vifite générale du ban, faifon par faifon, & contrée par contrée. *Ibid.* *b*. Dénombrement général des fonds compofant le finage de la paroiffe de ***, par nature, qualité, & fuivant leur fituation locale. 883. *a*, *b*. *Quatrieme opération* : évaluation générale des différentes efpeces & qualités de fonds qui compofent le finage de la paroiffe de ***, réfultante de la quantité des denrées qu'ils produifent, & du prix defdites denrées, fuivant le tarif formé fur ceux auxquels ils ont été vendus pendant vingt années, & déduction faite de leurs frais. 884. *a*, *b*. — 886. *b*. *Cinquieme opération* : évaluation générale des mêmes fonds, réfultante des prix auxquels ils font affermés fuivant les baux. 887. *a*, *b*. 888. *a*. *Sixieme opération* : comparaifon des produits des biens affermés; fuivant la quantité & valeur des denrées qu'on en recueille, & des produits des mêmes biens, fuivant les redevances en grains & en argent auxquels ils font affermés. 888. *a*, *b*. *Septieme opération* : comparaifon de la quantité des fonds compris dans le dénombrement général, qui fait l'objet de la quatrieme opération, avec celles déclarées par les propriétaires, pour fervir à conftater l'exiftence réelle de ces quantités. 888. *b*. 889. *a*. *Réfumé général.* Tableau fuivant lequel font compofés en général les fonds du finage de la paroiffe de ***. Application de cet exemple à la queftion traitée. 889. *a*, *b*. Conclufion. 890. *a*, *b*.

VINNIUS, (*Arnold*) jurifconfulte : fes inftitutes. VIII. 801. *a*.

VINOVIA, *Vinnovia*, *Viconia*, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne; aujourd'hui *Binchefter*. Ruines & autres monumens de cette ville. XVII. 309. *b*.

VINSLOW, fa difpute avec M. Lémery, fur la production des monftres. X. 671. *b*.

VINTIUM, (*Géogr. anc.*) ville des Alpes maritimes, aujourd'hui *Vence*. Infcriptions trouvées dans cette ville. XVII. 310. *a*.

VIO, (*Thomas de*) célebre cardinal, connu fous le nom de *Cajetan*. VII. 423. *b*.

VIOL, *Violement*, *Violation*, (*Synonym.*) différences dans la fignification & l'ufage de ces mots. XVII. 310. *a*.

VIOL, (*Jurifpr.*) circonftances qui caractérifent le viol. Peine de ce crime, plus ou moins rigoureufe, felon les circonftances. XVII. 310. *a*. Preuves du viol. Trait fingulier qui prouve combien les preuves font équivoques en cette matiere. Ouvrages à confulter. *Ibid.* *b*.

Viol. Rapport fait par des matrones de leur vifite d'une fille de trente ans, qui avoit été forcée & violée. Rapport de la vifite d'une fille de dix ans, qui avoit été violée, & avoit en même tems contracté la vérole. XIII. 805. *b*.

VIOLATION. *Voyez* VIOL.

VIOLE, (*Mufiq.*) on appelle ainfi dans la mufique italienne cette partie de rempliffage, qu'on appelle dans la mufique françoife quinte ou taille. Son ufage. *Suppl.* IV. 988. *b*.

VIOLE, (*Lutherie*) différentes fortes de violes. XVII. 310. *b*.

VIOLE *bâtarde*, (*Luth.*) efpece de baffe de viole. Sa defcription. *Suppl.* IV. 988. *b*.

VIOLE *d'amour*, (*Luth.*) defcription de cet inftrument. Défaut dans la figure qu'on en a donnée dans les planches de Lutherie, vol. V. *Suppl.* IV. 988. *b*.

Viole, efpece de viole, appellée *lyra dio braccio*. *Suppl.* III. 820. *a*.

VIOLE, *baffe de*, (*Inftr. de Mufiq.*) defcription de cet inftrument. XVII. 311. *a*. Figure du manche de la viole, avec les noms des tons que font les cordes, étant touchées aux endroits où ces noms font écrits. *Ibid.* *b*. Tablature de la baffe de viole. Maniere d'accorder cet inftrument. Maniere de la tenir, de placer fes doigts, & de gouverner l'archet pour jouer. *Ibid.* 312. *a*, *b*. Ces regles fur l'art de conduire l'archet peuvent fervir pour le violon, & les autres inftrumens qui lui reffemblent, en changeant feulement le mot *tirer* en *pouffer*, & le mot *pouffer* en *tirer*. Quatre genres de pieces qu'on peut jouer fur la viole. Des agrémens qui fe pratiquent fur cet inftrument. Maniere de les exécuter. *Ibid.* 314. *b*. Trois fortes de violes connues en France; favoir, la baffe de viole qui a fept cordes; le deffus & le par-deffus de viole qui en ont fix. Alto viola & tenore viola des Italiens. Viole d'amour. Grande viole. Viole bâtarde. Viola di braccio. Viole premiere, feconde, troifieme, quatrieme. Petite viole. *Ibid.* 315. *a*.

Viole. Baffe de viole. II. 126. *a*. *Suppl.* I. 825. *b*. Deffus de viole. IV. 896. *a*.

VIOLEMENT, *voyez* VIOL.

VIOLENCE, (*Mythol.*) fon temple à Corinthe, conjointement avec la néceffité. XVII. 315. *a*.

VIOLENCE, (*Jurifpr.*) commiffions chez les Romains touchant la violence publique ou particuliere. IX. 21. *a*.

VIOLENT, *Emporté*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 315. *b*.

VIOLET, (*Teinture*) teinture en couleur violette, des foies, des laines & des fils. XVII. 315. *b*.

VIOLET, (*Arts*) pour le papier marbré. X. 74. *a*. pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a*. 112. *b*. Encre violette. V. 633. *a*.

VIOLETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Defcription de la violette ordinaire. Lieux où elle croît. Nombre des différentes efpeces de violettes connues de Tournefort. Différence entre les violettes du Chili, & celles d'Europe. XVII. 315. *b*. Efpeces de plantes auxquelles les anciens donnoient le nom de violettes, & de violiers. *Ibid.* 316. *a*.

VIOLETTE, (*Mat. médic.*) propriété purgative des différentes parties de cette plante. Analyfe de fes fleurs. Leur ufage en infufion. Préparation du fyrop de violettes. Moyen de conferver aux violettes toute leur couleur dans la deffication. XVII. 316. *a*. Propriétés & ufages du fyrop de violettes. Ufages des feuilles ou des femences de cette plante. Conferve de fleurs de violettes. Miel violat. Différentes compofitions dans lefquelles les parties de cette plante font employées. *Ibid.* *b*.

plumes, favorable au vol. XII. 799. *b*. Différence entre l'action de voler & celle de nager. XI. 34. *b*. Inventions de M.

quelle volonté le veut-il? C'eft un point fur lequel ont erré divers hérétiques, & qui partage extrêmement les théolo-

VÉSICULE *du fiel, maladies de la*, (*Médec.*) compression, blessure, obstruction, inflammation de cette partie. Remedes. XVII. 204. *a*.

Vésicule du fiel. Mémoire de M. Petit, sur les tumeurs de cette partie. I. 16. *a*.

VÉSICULES *séminales*. (*Anatom.*) Description de ces parties & leur usage. XVII. 204. *b*.

avec celle de l'épiploon. *Ibid. b*.

VESSIE, *plaies de la*, (*Chir.*) les plaies faites dans l'opération de la pierre, ou par une balle d'arme à feu, se referment. Précaution à prendre pour que l'abondance de l'urine n'empêche pas la réunion de la plaie & d'autres accidens. Les corps étrangers séjournant dans la vessie s'incrustent de gravier & forment le noyau de la pierre. Difficulté de la guérison

Violettes, conserve de. IV. 40. *b*.

VIOLETTES, *teinture & syrop de*, (*Chym. & Pharmac.*) usage que les chymistes font de la teinture de violettes, pour découvrir dans certaines liqueurs salines le caractere particulier du sel dominant. XVII. 316. *b*. Maniere de préparer cette teinture. Comment on la réduit en syrop pour la rendre plus durable. *Ibid.* 317. *a*.

VIOLETTE *aquatique*, (*Botan.*) ses caracteres. XVII. 317. *a*.

VIOLETTE, *pierre de*, ou *Iolites*, (*Minéralog.*) sorte de pierre qui répand quelquefois une odeur de violette très-marquée. Divers endroits d'Allemagne où l'on trouve de ces pierres. XVII. 317. *a*.

VIOLIER, *Giroflier*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XVII. 317. *a*.

VIOLIER *bulbeux*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. XVII. 317. *b*.

VIOLIER, (*Botan. & Mat. médic.*) violier jaune. *Voyez* GIROFLIER.

Violiers connus des anciens. XVII. 316. *a*.

VIOLON, (*Luth.*) description de cet instrument. XVII. 317. *b*. Maniere de le construire. *Ibid.* 318. *a*, *b*. Description de son archet. Maniere de tenir le violon pour jouer. *Ibid.* 319. *b*. Figure du manche du violon, avec les noms des tons que font les cordes, étant touchées aux endroits où ces noms sont écrits. Maniere de tenir & de conduire l'archet. Tablature du violon. Description du violon ou viole d'amour. Son accord & sa tablature. *Ibid.* 320. *a*, *b*.

Violon. Basse de violon. II. 120. *b*. Quinte de violon. XIII. 721. *a*, *b*. Violon nommé sourdine. XV. 423. *b*. Arpégement sur le violon. I. 701. *b*. Violon représenté dans les planches de lutherie, vol. V. Il n'y a point d'instrument dont l'expression soit plus variée & plus universelle. *Suppl.* II. 923. *b*. 927. *b*.

VIOLON, (*Luth.*) violon des Chinois. *Suppl.* IV. 988. *b*.

VIOLONS, *roi des*, (*Musiq.*) c'est à Paris, le chef de la communauté des maîtres à danser & joueurs d'instrumens. XVII. 321. *a*. *Voyez* ROI.

VIORNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croît. Ses usages en médecine. XVII. 321. *a*.

VIPERE, (*Ophiolog.*) nom donné à tous les serpens dont la morsure est dangereuse. Nous n'en avons qu'une seule espece dans ce pays. Description. XVII. 321. *a*. Changement de peau que les viperes subissent au printems. Différences entre la vipere & la couleuvre. Diverses observations d'histoire naturelle sur la vipere, ses dents, son venin. *Ibid. b*. Remede le plus assuré contre la morsure de cet animal. *Ibid.* 322. *a*, *b*.

Vipere, représentée vol. VI des planches, Regne animal, planche 28. Effets singuliers de l'habitude dans certaines viperes. XV. 45. *b*. Les viperes n'ont qu'une certaine quantité de venin, qui étant une fois épuisée, a besoin d'un certain tems pour se réparer. XIV. 808. *a*. Morsure de la vipere. *Suppl.* IV. 463. *b*. Complications qui ont lieu à la suite de la morsure d'une vipere. VI. 729. *a*. Remedes contre cette morsure. VII. 470. *b*. XI. 450. *a*. XII. 652. *a*. XV. 107. *b*. *Suppl.* IV. 463. *a*. *Voyez* MORSURE.

VIPERE, (*Pharm. Mat. médic.*) propriétés de la vipere regardée comme aliment médicamenteux. Les viperes sont principalement consacrées aux maladies de la peau. Maniere de les employer comme remede. XVII. 322. *b*. Doutes élevés sur les vertus qu'on leur attribue. Description du bouillon, de la gelée, de la poudre, & des trochisques de vipere. *Ibid. b*. De ces préparations, celle qui mérite le plus de considération, c'est le bouillon de vipere. Ses usages. Alkali volatil qu'on retire de la vipere. Précaution avec laquelle les apothicaires prennent les viperes, lorsqu'ils les tirent de leurs cucurbites pour l'usage. La morsure des têtes séparées du corps est aussi à craindre que celle de la vipere entiere. Syrop de vipere roborant. Usages du fiel & de la graisse de cet animal. *Ibid.* 323. *a*.

Vipere, gelée de. IV. 247. *a*.

VIPERINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece appellée par Tournefort, *echium vulgare*. Lieux où elle croît. Observation sur la vertu spécifique qu'on lui a attribuée contre la morsure de la vipere. XVII. 323. *b*.

VIRAGO, (*Hist. anc.*) femme d'une taille ou d'un courage extraordinaire. Dans la Vulgate, Eve est appellée *Virago*. XVII. 324. *a*.

VIRBI CLIVUS, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, où Hippolite étoit honoré sous le nom de Virbie. XVII. 324. *a*.

VIRBIUS, (*Mythol.*) nom que Diane fit porter à Hippolite, lorsqu'elle l'eut rappellé à la vie. Histoire de la seconde vie de ce héros. XVII. 324. *a*.

VIRE, (*Géogr.*) ville de France, en Basse-Normandie. Diverses observations sur ce lieu, & sur quelques personnes remarquables dont elle a été la patrie; Toussaint Desmares; XVII. 324. *a*. Jean Gosselin; Jean-Baptiste Duhamel; Michel le Tellier. *Ibid. b*.

Vire, terme d'hydraulique, terme de blason; nom d'une riviere de France en Normandie. XVII. 325. *a*.

VIRELAY, (*Poésie*) petit poëme françois, qui est présentement hors d'usage. XVII. 325. *a*.

VIREMENT, (*Comm.*) terme particuliérement en usage sur la place du change à Lyon. Les viremens de parties sont en usage dans toutes les banques de commerce. Etablissement qui s'en fit à Amsterdam en 1608 ou 1609. XVII. 325. *a*.

VIRER, (*Marine*) virer au cabestan. Virer de bord. Virer vent arriere. Virer vent devant. XVII. 325. *b*.

Virer malgré soi. III. 197. *b*. Virer en quille : voyez *Abattre un vaisseau*. Embelle qu'on fait le long du vibord lorsqu'on veut virer. *Suppl.* I. 808. *b*.

VIRET, (*Pierre*) théologien. XI. 773. *a*.

VIRETON, sorte de fleche autrefois en usage en France. VI. 810. *a*.

VIRGI, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne nommée *Urce*, par Pomponius Mela. *Urci*, *Urgi*, *Virgi*, *Birgi* & *Murgi*, anciens noms de nom de la même place. XVII. 325. *b*.

VIRGILE, (*Publius Virgilius Maro*) Mantoue à jamais célebre par la naissance de ce poëte. X. 59. *a*. Observations sur Virgile & ses ouvrages. XII. 773. *b*. Son caractere moral. 774. *a*. Son adresse à faire sa cour à Auguste & à la noblesse romaine. XVI. 688. *a*, *b*. Comment il fut récompensé pour son éloge de Marcellus dans le sixieme livre de l'Enéide. VIII. 468. *a*. Son goût pour Naples : lieu de son tombeau. *Suppl.* IV. 242. *b*. 262. *a*. Lauriers que l'on prétend être nés sur la coupole de son tombeau. IX. 320. *b*. Virgile n'a presque rien écrit qu'il n'ait imité. VIII. 567. *b*. Comment il se rend original en imitant Homere. 568. *b*. Art avec lequel il prépare les passions de ses lecteurs. XII. 148. *b*. Descriptions & art de peindre de ce poëte. *Suppl.* II. 704. *b*. Exemples du sublime tirés de ses ouvrages. XV. 566. *b*. Sa description de la tempête. XVI. 60. *a*. Des églogues & pastorales de ce poëte. V. 426. *b*. 427. *a*, *b*. 428. *a*, *b*. XII. 159. *a*. Art avec lequel il a su exprimer en vers nobles les travaux de la campagne. IX. 243. *b*. Eglogue de Virgile sur Silene. XV. 192. *b*. Observations sur ses géorgiques & son Enéide, *voyez* ces mots. Témoignage de ce poëte sur le tems où les Grecs connurent l'équitation. V. 890. *a*, *b*. Sorts de Virgile. XV. 377. *a*. 378. *b*.

VIRGINAL, *lait*, (*Pharm.*) sa préparation & son usage. II. 209. *a*. IX. 210. *b*.

VIRGINALE, (*Musiq. instr. Antiq.*) espece de flûte aussi nommée parthénienne. *Suppl.* IV. 988. *b*.

VIRGINENSE ou *Virginius*, (*Mythol.*) divinité que l'on invoquoit chez les Romains, lorsqu'on délioit la ceinture d'une nouvelle épouse vierge. XVII. 326. *a*.

VIRGINIE, *terre de*, (*Hist. nat.*) terre bolaire qui se trouve en Virginie. XVII. 326. *a*.

VIRGINIE, (*Géogr.*) contrée de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Origine de son nom. Premiere colonie angloise fondée en ce pays. Observations sur la qualité du pays, ses productions, le caractere, les moeurs, la religion des naturels de Virginie. XVII. 326. *a*. Principales rivieres qui l'arrosent. Lieux qu'occupent les colonies. Ouvrages anglois à consulter sur ce pays. Population des colonies. Histoire de leur établissement & de leurs progrès. *Ibid. b*.

Virginie. Cérémonies que les sauvages de ce pays pratiquent sur leurs jeunes gens. VIII. 356. *a*, *b*. Coquilles qui leur servent de monnoie. XII. 214. *b*. De la religion de ces peuples. XIII. 724. *b*.

Virginie, jeune romaine : sa mort tragique. *Suppl.* II. 457. *a*.

VIRGINITÉ, (*Physiol.*) peinture de la virginité par Catulle. Espece de folie qui a fait un être réel de la virginité des filles. Examens ridicules & indécens de cette qualité. XVII. 327. *a*. Signes équivoques de virginité. Changemens qui arrivent dans les parties de l'un & de l'autre sexe dans dans le tems de la puberté. *Ibid. b*. Il y a des femmes dont la virginité s'est renouvellée jusqu'à quatre & même cinq fois dans l'espace de deux ou trois ans. Cependant ce renouvellement n'a qu'un tems, & ne peut avoir lieu que de quatorze à dix-sept ou dix-huit ans. D'ailleurs les filles dont la virginité se renouvelle, ne sont pas en si grand nombre que celles à qui la nature a refusé cette espece de faveur. Infibulation que pratiquent certains peuples d'Asie & d'Afrique pour s'assurer de la virginité des filles. *Ibid.* 328. *a*. Autres nations qui méprisent la virginité, & qui regardent comme un ouvrage servile la peine qu'il faut prendre pour l'ôter. *Ibid. b*. *Voyez* DEFLORER.

Virginité. Preuve de virginité selon les anciens anatomistes. IV. 710. *a*. De la maniere ancienne de constater la virginité. *Suppl.* III. [illegible] preuve de virginité. VIII. 259. *a*. Ce qu'on doit penser des signes qu'on tire de l'existence de la membrane appellée

gion & la volupté ne sont point incompatibles. Observations sur Épicure & sur sa philosophie. *Ibid.* 458. *a*. Estime

VOMIQUE, *noix*, (*Bot.*) XI. 193. *b*.

VOMIR, (*Médec.*) *voyez* EVACUER, RENDRE.

Le respect dont on les honoroit se montre jusques dans le genre de supplice dont on punissoit les vestales coupables. *Ibid.* 217. *a.*

Vestales. Observations sur ces vierges consacrées au culte de Vesta. XIV. 78. *a.* Figures d'hommes qu'elles jettoient tous les ans dans le Tibre. I. 636. *b.* Elles assistoient aux

homme, femme & enfant, *voyez* LINGERE.

VÉTÉRAN, (*Art milit. des Rom.*) à quel âge finissoit le service chez les Athéniens & les Romains. L'origine de la distinction de soldats par rapport à l'âge, remonte au tems de Servius Tullius. Les vieux soldats furent destinés à la garde de la ville, & les jeunes alloient chercher l'ennemi. Dans la suite,

hymen. 391. *a.* Marque la plus sûre de virginité, selon de Graaf. XVI. 795. *b.* Danger des restrinctifs employés par des filles, à dessein de réparer la virginité perdue. XIV. 195. *b.* XVII. 579. *a.* Usage de la grande consoude *ad sophisticationem virginitatis.* IV. 57. *b.* Comment on distingue une virginité factice de la véritable. XIV. 191. *b.* *Voyez* VIERGE & FILLE.

VIRGINITÉ, (*Hist.*) diverses opinions des peuples sur la virginité. VIII. 299. *a.* Origine de l'usage de consacrer la virginité aux faux dieux ou à leurs prêtres. XI. 372. *a.* Les filles de la Troade offroient leur virginité au fleuve Scamandre. XIV. 739. *a.* Ceinture de virginité. II. 799. *a, b.* Les anciens ne faisoient mourir les vierges qu'après leur avoir ôté la virginité. IV. 750. *a.*

VIRGINITÉ, (*Hist. eccl.*) les peres de l'église parlent de quatre sortes de filles vierges. Les unes, sans faire de voeu public, consacroient à Dieu leur virginité dans le secret de leur coeur. XVII. 328. *b.* Vers le milieu du troisieme siecle, quelques vierges pour se distinguer des filles du monde, prirent un habit différent des leurs. D'autres vierges étoient celles qui faisoient un voeu public de virginité, & recevoient le voile de la main de leur évêque. Ces trois sortes de vierges demeuroient dans le monde, ou chez leurs parens, ou dans quelque maison particuliere qu'elles choisissoient pour retraite. Mais il y avoit une quatrieme espece de vierges, qui aussi-tôt après leur profession publique, se renfermoient dans un monastere pour y vivre sous la conduite d'une supérieure; usage qui commença dans quelques églises d'Orient au commencement du quatrieme siecle, *Ibid.* 329. *a.* & en France dans le septieme. Après l'établissement de ces monasteres, les filles qui avoient fait voeu solemnel de virginité, n'étoient point astreintes à s'y renfermer. Ce ne fut que dans la suite, & pour prévenir divers inconvéniens, que l'église les y obligea. Le voeu public & solemnel de virginité étoit toujours accompagné de la réception du voile. *Ibid. b.* *Voyez* VIERGE.

VIRGULE, (*Gramm.*) regles sur son usage. XIII. 27. *a, b.* &c.

VIRGULE, *échappement à*, (*Horlog.*) XIV. 140. *b.*

VIRIL, (*Gramm.*) âge viril. Les jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse & de la virilité. A Rome la jeunesse prenoit la robe virile à 14 ou 15 ans. XVII. 329. *b.*

VIRIL, (*Physiol. & Médec.*) description physiologique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *b.* Causes de la supériorité des forces des hommes sur celles des femmes. VI. 160. *a.* Maladies de l'âge viril, qualité des remedes qui lui conviennent. I. 170. *b.* Régime de cet âge. XIV. 12. *a.*

VIRILE, (*Jurispr.*) succéder par portions viriles. En matiere de gains nuptiaux & de survie, lorsque le conjoint survivant n'en a que l'usufruit, il ne laisse pas d'y prendre une virile en propriété, au cas qu'il ne se remarie pas. XVII. 330. *a.*

VIRILE, (*Musiq. instr. Antiq.*) espece de flûtes que les anciens divisoient en deux sortes qu'ils appelloient parfaites & plus parfaites. Leur usage. *Suppl.* IV. 989. *a.*

VIROLE, (*Horlog.*) virole du barillet. Virole du balancier: maniere dont on y fixe le ressort spiral. Avantage que l'horlogerie retire de la virole du balancier. XVII. 330. *a, b.*

VIRTUELLE, *distinction*, (*Logiq.*) VII. 182. *a.*

VIRTUOSI d'Italie, (*Musiq.*) pourquoi ils nous plaisent & déplaisent. VII. 765. *b.*

VIRUS *vérolique*, (*Médec.*) *voyez* VÉROLE. Inconvéniens de l'usage du mercure dans le traitement de cette maladie. Eloge du remede découvert par M. Agirony, chirurgien & botaniste. *Suppl.* IV. 989. *a.* Diverses considérations propres à lui procurer la confiance du public en faveur de sa méthode pour l'extirpation radicale du virus vénérien. Divers usages du même remede. *Ibid. b.*

Virus. Sa facilité à se communiquer. IV. 109. *b.*

VIS, (*Méchan.*) une des cinq puissances méchaniques. Description & usage de cette machine. *Théorie ou calcul de la vis.* 1°. Si la circonférence décrite par la puissance en un tour de vis, est à la distance entre deux spires qui se suivent immédiatement, comme le poids ou la résistance est à la puissance, alors la puissance & la résistance seront en équilibre. *Ibid.* 331. *a.* 2°. Plus la distance entre deux spires est petite, moins il faut employer de force pour vaincre une résistance. 3°. Si la vis mâle tourne librement dans l'écrou, la puissance requise pour surmonter une résistance, doit être d'autant moindre que le levier est plus long. 4°. La distance de la puissance au centre de la vis, la distance de deux spires, & la quantité de la puissance, étant données, déterminer la résistance que l'on pourra surmonter. 5°. La résistance qu'une puissance donnée doit surmonter étant connue, déterminer le diametre de la vis. *Ibid. b.*

Vis sans fin. Théorie ou calcul de cette machine. 1°. Cas où la puissance appliquée à la manivelle d'une vis sans fin, [illegible] soin que d'une très-petite puissance pour élever un poids considérable par le moyen de la vis sans fin. 2°. Etant donné le nombre des dents de la roue que la vis sans fin fait tourner, la distance de la puissance au centre de la vis, le rayon de l'axe & la puissance, trouver le poids que la machine élevera. XVII. 332. *a.* *Voyez* planche 2 de méchanique, vol. V.

VIS *sans fin*, (*Horlog.*) description de cette partie de la montre, XVII. 332. *a.* & de son usage. *Ibid. b.*

VIS *d'Archimede* ou *Pompe spirale*, (*Méchan.*) machine propre à l'élévation des eaux, inventée par Archimede. Sa description & son usage. XVII. 332. *b.* *Voyez* planche 1 d'hydrostatique, vol. V.

VIS, (*Hydraul.*) XVII. 332. *b.*

VIS, (*Conchil.*) *turbo*, genre de coquille univalve. Différences entre les vis appellées turbines & les turbinées. XVII. 332. *b.* Vrai caractere de la vis. Auteurs qui l'ont confondue avec le buccin. Sept classes de vis, savoir, 1°. les vis à bouche longue sans dents, dont le fût est rayé, 2°. celle des vis à bouche dentée, dont le fût est aussi rayé; 3°. celle des vis faites en pyramide à bouche applatie; 4°. celle des vis à bouche allongée. 5°. Les vis à bouche applatie & fort étendue; 6°. les vis à bouche large & ovale; 7°. les vis à bouche ronde. Especes renfermées sous chacune de ces classes. *Ibid.* 333. *a.* Description de cette coquille & de l'animal qu'elle renferme. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* II. 76. *a.*

VIS, (*Conchyliograph.*) vis d'une coquille. XVII. 333. *b.*

VIS, (*Archit.*) contour d'une colonne torse, d'une colonne creuse. Vis potoyere. XVII. 333. *b.*

VIS *d'escalier*, (*Coupe des pierres*) différentes sortes d'escaliers à vis. XVII. 333. *b.*

VIS, (*Outil d'ouvriers*) vis de bois, vis de fer. Leurs différentes sortes & leurs usages. XVII. 333. *b.*

Vis. De la maniere de faire des vis, soit en bois, soit en métal par le moyen des filieres. VI. 799. *b.* Filieres à vis. 798. *b.* Pas de vis. XII. 109. *b.* Machine à tarauder les vis d'étaux, planche 10 de taillanderie, vol. IX.

VIS, (*Arquebus.*) vis du ressort de batterie. Vis de bassinet. Vis de ressort à gachette. Vis de grand ressort. Vis de gachette. Vis de brides. Vis de plaque. Vis de culasse. Vis grandes. XVII. 334. *a.*

VIS, *outil à polir les têtes des*, (*Horlog.*) description de cet outil. XVII. 334. *a.* Espece de tenaille à boucle dont les horlogers se servent pour polir leurs vis. Arbre à vis. *Ibid. b.*

VIS, (*Imprimerie*) piece principale d'une presse d'imprimerie. XVII. 334. *b.*

VIS *à embrasse*, (*Serrurerie*) deux sortes de vis de cette espece. XVII. 334. *b.*

VIS, (*Serrurer.*) XVII. 818. *a.* Vol. IX des planches, Serrurerie, planche 9.

VISA, (*Jurispr.*) terme usité pour exprimer certaines lettres d'attache que l'évêque accorde à un pourvu de cour de Rome, par lesquelles, après avoir vu les provisions, il atteste que ce pourvu est capable de posséder le bénéfice qui lui a été conféré. XVII. 334. *b.* Comment s'est introduit l'usage du visa. Articles que le visa doit contenir. Le visa forme un titre absolument nécessaire à celui qui a été pourvu. *Ibid.* 335. *a.* Formalités requises pour l'obtention du visa. Du refus de visa. Moyens que doit employer celui qui veut se plaindre de ce refus. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Visa, terme que le garde des sceaux met au bas des ordonnances & édits qu'il scelle. XVII. 335. *b.*

VISAGE, (*Anat. Physiol. Chir. Médec.*) signes des passions internes exprimés sur le visage. XVII. 335. *b.* La prodigieuse diversité des traits du visage, est une chose autant admirable, qu'utile pour l'entretien des sociétés. Imposture de Clodius fondée sur sa ressemblance à Trebellius Calca. Attention qu'il faut avoir dans le pansement des plaies du visage. Difformités auxquelles cette partie est sujette. Moyen de remédier aux taches de rousseur qui viennent du hale. *Ibid.* 336. *a.* Moyen de conserver la fraicheur du visage. Causes de la grosseur du teint. Comment on y peut remédier. *Ibid. b.*

Visage, *voyez* FACE. Beauté du visage, *voyez* BEAUTÉ. Ses proportions. *Suppl.* II. 544. *b.* On ne peut rien changer à un visage pour le rendre plus beau. 546. *a.* Les graces se trouvent moins dans les traits du visage que dans l'esprit & dans les manieres. VII. 766. *a.* Effets des passions sur les traits du visage. XII. 150. *b.* Soin que les dames romaines prenoient de leur visage. XVI. 383. *b.* Articles de morale & de médecine sur la rougeur du visage. XIV. 405. *b.* 406. *a.* Prétendus vers qui se logent dans la peau sur le visage. XV. 887. *b.* 888. *a.*

VISAGE, (*Séméiotiq.*) pronostics tirés des divers changemens que les maladies font subir au visage. XVII. 336. *b.*

VISAGE, *maladies du*, (*Médec.*) pronostics tirés des différens [illegible] visage. Description d'un visage cadavéreux. Signes qu'on en tire. Convulsions & paraly-

VOTO, ex, (*Litt.*) VI. 340. *b.* XVII. 414. *a.* 415. *b.* *Voyez* [illegible]

VOYAGEUR, (*Hist. partic. des pays*) peu de fidélité des

qui se gouvernent selon cette coutume. VI. 716. *b.*

VEXIN-NORMAND, *le*, (*Géogr.*) pays de France dans la Normandie. Ses principales villes. Histoire de ce pays. Observations sur les ouvrages de Guillaume Anfrie, abbé de Chaulieu. Divers morceaux de ces ouvrages. XVII. 225. *b.* Son portrait tracé par lui-même. *Ibid.* 226. *a.*

cemment les ordres de la république. XVII. 229. *b.*

VIATIQUE; (*Hist. rom.*) somme accordée par la république aux magistrats qu'elle envoyoit dans les provinces. Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron. Viatique des religieux. XVII. 229. *b.*

VIATIQUE, (*Hist. eccl.*) les peres & les conciles ont

sie du visage. Topiques à employer en ce cas. Différens pronostics tirés de l'enflure du visage. Les blessures du visage ne permettent pas qu'on fasse une suture sanglante. XVII. 337. *a.* Sueur abondante autour du visage, dangereux symptôme dans les maladies. *Ibid. b.*

Visage, maladies du. Pronostics tirés de la rougeur, de la pâleur, de la couleur jaune du visage. IV. 333. *b.* Des topiques pour les maladies cutanées du visage. XVI. 419. *a.*

VISAPOUR, (*Géogr.*) voyez VISIAPOUR.

VISCACHOS, (*Hist. nat.*) lapin sauvage du Pérou. Usage qu'on faisoit de son poil durant le regne des incas. XVII. 337. *b.*

VISCELLIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VISCERAUX, *remedes*, (*Médec. Mat. médic.*) cette classe renferme les remedes hépatiques, spléniques, pneumoniques, utérins, cachectiques, anti-hydropiques, anti-ictériques, anti-hystériques, & anti-phthisiques. Enumération des principaux remedes viscéraux, tirés du regne végétal, des gommes & résines, XVII. 337. *b.* des eaux minérales, des minéraux. Ces remedes sont d'un effet assez universel dans les maladies longues que produit le vice des visceres sanguins, soit pour les guérir, soit pour s'en garantir. Choix & distinction qu'il faut faire de ces remedes, suivant la nature des visceres & des maladies. Remedes particuliers contre l'obstruction du foie d'où suit la jaunisse; contre l'engorgement & relâchement du poumon, qui peut conduire à la phthisie; contre le gonflement & l'engorgement de la rate, d'où résulte la cachexie; contre la néphrétique causée par la foiblesse des reins. Remedes à employer dans les indispositions que cause l'affoiblissement de la tension de l'utérus & de ses vaisseaux, sur-tout après l'avortement. *Ibid.* 338. *a.* Remedes propres à rendre aux intestins & aux parties qui s'y rapportent, leur tension naturelle. Attentions à observer dans l'usage des viscéraux fortifians. *Ibid. b.*

VISCERE, (*Physiol.*) organe qui par sa constitution change en grande partie les humeurs qui y sont apportées, ensorte que ce changement soit utile à la santé. D'où dépend l'action des visceres sur les humeurs. Les fonctions des visceres sur les humeurs different suivant l'âge & le sexe. XVII. 338. *b.* Degré de solidité nécessaire aux liquides mus par la force du cœur, pour qu'ils conservent plus long-tems le mouvement reçu. *Ibid.* 339. *a.*

Viscere. Signification de ce mot. VIII. 263. *a.* En quel tems les visceres commencent à paroître dans l'embryon. *Suppl.* I. 130. *a.* C'est de l'action des vaisseaux dont un viscere est composé, que dépend l'action du viscere entier. IV. 649. *b.* Irritabilité des visceres. *Suppl.* IV. 634. *b.* Leur insensibilité. 778. *b.* Jeux de la nature dans la structure, la conformation des visceres, le retranchement ou le surnuméraire de quelques-uns, voyez *Jeux de la nature.* Jeux de la nature dans la transposition des visceres d'un enfant. VIII. 533. *b.*

VISCERES, (*Jardinag.*) visceres d'une plante. XVII. 339. *a.*

VISCOSITÉ *des humeurs du corps*, (*Médec.*) causes de cet état. XVII. 339. *a.* Ses effets. Traitement de la viscosité. *Ibid. b.*

Viscosité des humeurs. III. 389. *a*, *b.* Voyez TÉNACITÉ.

VISCOSITÉ *des alimens*, (*Diete*) I. 265. *b.* XVII. 357. *b.*

VISEU ou *Visio*, (*Géogr.*) ville de Portugal dans la province de Beira. Observations sur Jean dos Barros, né dans cette ville, & sur son histoire d'Asie ou des Indes. XVII. 340. *a.*

VISIAPOUR, (*Géogr.*) royaume d'Asie, ses mines de diamant. IV. 939. *a.*

VISIBLE, (*Optiq.*) doctrine d'Aristote, des philosophes scholastiques, & des cartésiens, sur les objets visibles, & la cause de leur visibilité. Deux especes d'objets visibles selon les philosophes scholastiques; les uns propres, qu'il n'est pas possible de connoître par d'autre sens que par celui de la vue, les autres communs qui peuvent être connus par différens sens. XVII. 340. *a.* Cause qui les rend visibles. I. Un objet se voit par les rayons qui en portent l'image à la rétine, & il se voit dans l'endroit où la faculté de voir est, pour ainsi dire, dirigée par ces rayons. Divers phénomenes de la vision expliqués suivant ce principe. II. L'ame apperçoit la distance des objets visibles, en conséquence des différentes configurations de l'œil, de la maniere dont les rayons viennent frapper cet organe, & de l'image qu'ils impriment. *Ibid. b.* III. La grandeur ou l'étendue des objets visibles se connoît principalement par l'angle compris entre deux rayons tirés des deux extrémités de l'objet au centre de l'œil, cet angle étant combiné avec la distance apparente de l'objet. Loix démontrées par les mathématiciens, auxquelles la grandeur des objets visibles est soumise. *Ibid.* 341. *a.* Recherches des philosophes sur la cause qui fait paroître le soleil & la lune plus grands à l'horizon que lorsque ces astres sont plus élevés. *Ibid. b.* IV. La figure des objets visibles s'estime principalement par l'opinion que l'on a de la situation de leurs différentes parties. Loix de la vision par rapport aux figures des objets visibles. *Ibid.* 342. *a.* V. On apperçoit le nombre des objets visibles, non-seulement par une ou plusieurs images qui se forment au fond de l'œil, mais encore par une certaine situation de ces parties du cerveau d'où les nerfs optiques prennent leur origine, situation à laquelle l'ame s'est accoutumée, en faisant attention aux objets simples ou multiples. VI. Comment l'ame apperçoit le mouvement & le repos des objets visibles. Pourquoi les corps qui se meuvent excessivement vîte, paroissent en repos. Loix de la vision par rapport au mouvement des objets visibles. *Ibid. b.* Joignez à cet article les articles VUE & VISION.

VISIGOTHS, (*Hist. anc.*) ces peuples habitoient originairement la partie occidentale de la Suede, du côté du Danemarck. XVII. 343. *a.* Histoire de ces peuples. Loix des Visigoths. *Ibid. b.* Voyez *Loi*, & *Code des loix antiques*, *Code d'Alaric*; *Code d'Anian*, *Code d'Evarix.* Voyez WISIGOTHS.

VISION, *Apparition*, (*Synon.*) différence entre ces mots. Usage du mot *vision* au singulier & au pluriel. XVII. 343. *b.* Voyez APPARITION.

VISION, (*Optiq.*) voyez VISIBLE. Organes de la vision, voyez *Rétine*, *Choroïde*, *Nerf optique*, *Cerveau*, *Sensorium.* Véhicule par lequel les images des objets sont portés à l'œil, voyez *Lumiere*, *Couleurs*, *Rayon.*

Des différentes opinions sur la vision, ou des différens systêmes que l'on a imaginés pour en expliquer le méchanisme. On expose ici particuliérement les systêmes des platoniciens & des stoïciens, des épicuriens, *Ibid.* 344. *a.* des péripatéticiens & des philosophes modernes.

Théorie de la vision. Examen de ce qui arrive aux rayons de lumiere lorsqu'ils passent dans l'œil. *Ibid. b.* Changement qui arrive dans l'œil même, selon que les objets qu'il considere sont plus ou moins éloignés. *Ibid.* 345. *a.* Image de l'objet sur la rétine. *Ibid. b.* D'où dépend la vue claire & distincte d'un objet. *Ibid.* 346. *a.* Vision directe ou simple. Vision réfléchie. Vision réfractée. Sur la vision, consultez les articles OPTIQUE, CATOPTRIQUE & DIOPTRIQUE.

Solutions de plusieurs questions sur la vision. 1°. Pourquoi, lorsque nous avons été quelque tems dans un lieu fort clair, & que nous entrons ensuite subitement dans une chambre moins éclairée, tous les objets nous paroissent alors obscurs. 2°. Pourquoi une personne, qui de l'intérieur d'une chambre, regarde ceux qui passent au dehors, n'en est apperçue qu'avec peine, & d'autant moins que le jour est plus grand. 3°. Pourquoi, lorsqu'on cligne les yeux, ou qu'on pleure, & qu'on envisage en même tems une chandelle allumée, les rayons paroissent alors être dardés de la partie supérieure & inférieure de la flamme vers les yeux. *Ibid. b.* 4°. Pourquoi l'on voit de l'œil, lorsqu'on le frotte avec force, qu'on le presse ou qu'on le frappe. *Ibid.* 347. *a.* Voyez VUE & VISIBLE.

Vision. Hypotheses des anciens & des modernes sur la vision. V. 955. *b.* Celle des pythagoriciens & des platoniciens. V. 567. *b.* Doctrine de Louis Kepler sur ce sujet. *Suppl.* IV. 349. *a.* Celle de M. le Roi. 364. *b.* Usages de la rétine & de la choroïde dans la vision. III. 374. *a.* XIV. 204. *b.* &c. Vision directe d'un objet. IV. 1025. *b.* Si tous les hommes voient le même objet de la même couleur. IV. 327. *b.* Suite de faits assez singuliers touchant les couleurs accidentelles que nous voyons sur les objets & qui ne dépendent que de la disposition de l'organe. 332. *a*, *b.* Maniere dont paroissent les objets au travers des brouillards. II. 445. *b.* Problêmes relatifs à la vision, sur la distance apparente des objets. IV. 1051. *a*, *b.* On dit dans l'ancienne optique, que des choses qui sont vues sous des angles égaux paroissent égales: examen de cette proposition. V. 414. *a.* Pourquoi les objets nous paroissent quelquefois doubles. VIII. 311. *b.* Examen de la question, si l'on voit les objets par un seul œil ou par les deux à la fois. *Suppl.* IV. 631. *b.*

VISION, (*Théol.*) visions des prophetes & des saints. XVII. 347. *a.* Exposition du sentiment de ceux qui prétendent que la tentation de Jesus-Christ s'est plutôt passée en vision pendant le sommeil, qu'en fait & en réalité. Les critiques se sont donné la torture, tant pour trouver l'accomplissement des visions dont il est parlé dans le vieux & le nouveau testament, que pour l'application des prophéties elles-mêmes. Auteurs à consulter sur ce sujet. *Ibid. b.*

VISION, (*Théol.*) connoissance que nous avons ou que nous aurons de Dieu. Les théologiens en distinguent trois sortes; l'une abstractive, la seconde intuitive, & la troisieme qu'ils appellent compréhensive. XVII. 347. *b.* Quelques hérétiques se sont vantés de parvenir à la vision intuitive de Dieu par les seules forces de la nature. Cette opinion contraire aux principes de la foi catholique a été condamnée par le concile de Vienne, en 1311. L'église catholique pense que les justes jouissent

VOYERIE, cherchez *Voierie.*

l'idée de composé a sa vérité dans la cohésion de ses parties & dans leur accord. De même, si les rapports d'une

Vicaire ou Champion, celui qui subissoit quelque épreuve du nombre de celles qu'on appelloit purgation vulgaire. XVII. 232. *a*.

Vicaires, chanoines. XVII. 232. *a*.

Vicaire du comte ou vicomte. Les vicaires des comtes ne jugeoient que des affaires légeres. Ils sont appellés quel-

Vice-doge. XVII. 235. *b*.

Vice-gérent. XVII. 236. *a*.

Vice-légat. XVII. 236. *a*.

Vice-roi. XVII. 236. *a*.

Vice-sénéchal. XVII. 236. *a*.

VICENCE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Venise.

jouissent de la vision intuitive de Dieu dès l'instant de leur mort. Les millénaires avoient imaginé que les justes ne verroient Dieu qu'après avoir régné mille ans sur la terre avec Jesus-Christ. Aucune créature vivante n'a joui sur la terre de la vision béatifique. La vision compréhensive ou la parfaite connoissance de Dieu, n'appartient qu'à Dieu. *Ibid.* 348. *a*, *b*.

Vision béatifique : état de l'ame juste au premier instant où elle jouira de la vue de Dieu. II. 245. *a*.

VISION *céleste de Constantin*, (*Hist. eccl.*) vision d'une croix lumineuse, qui, selon quelques historiens, apparut à cet empereur, lorsqu'il eut résolu de faire la guerre à Maxence. XVII. 348. *a*. Extrait d'une dissertation de M. de Chaufepié sur ce sujet. Les historiens qui ont parlé de cet événement & dont on rapporte ici les témoignages, sont, Eusebe, Rufin, Socrate, *Ibid. b*. Sozomene, Philostorge, Nicéphore, Calliste, *Ibid.* 349. *a*. Lactance & Artemius. Il y a deux observations à faire sur ces différens témoignages : la premiere, qu'on ne produit d'autres témoins que des chrétiens, dont la déposition peut être suspecte dans ce cas ; la seconde, que ces témoins ne sont nullement d'accord entr'eux ; & qu'ils rapportent même des choses opposées. *Ibid. b*. Observations sur le degré de crédibilité que méritent quelques-uns des auteurs qui nous ont transmis cet événement ; Eusebe comme historien, *Ibid.* 350. *b*. & Artemius & Constantin, comme témoins oculaires. Sur Constantin en particulier, l'auteur fait les réflexions suivantes ; 1°. que le serment par lequel cet empereur a confirmé son assertion, n'est pas d'un aussi grand poids qu'on le prétend ; *Ibid.* 351. *a*. 2°. qu'il étoit tout-à-fait de l'intérêt de Constantin d'inventer un fait de cette espece ; *Ibid. b*. 3°. qu'il rapporte de lui-même des choses qui ne lui conviennent point ; 4°. enfin qu'il attribue à notre seigneur Jesus-Christ des choses indignes de lui. Examen des preuves alléguées par M. Abbadie, pour démontrer la certitude de la vision céleste de Constantin ; 1°. il cite le témoignage de quantité d'auteurs de toute nation, tant anciens que modernes, tant catholiques romains, que protestans ; *Ibid.* 352. *a*. 2°. il fait valoir le témoignage des Ariens ; 3°. il allegue en preuve le silence de Zosime & de l'empereur Julien ; *Ibid. b*. 4°. il prétend prouver la vérité du fait par les monumens qui l'attestent ; 5°. par les vertus & les victoires continuelles de Constantin, qui depuis ce tems-là ne trouva plus d'ennemis capables de lui résister ; *Ibid.* 353. *a*. 6°. enfin par les prodiges qui rendirent inutiles les efforts de Julien, pour le rétablissement du temple de Jérusalem. Observations par lesquelles toutes ces preuves sont réduites à leur juste valeur. Le P. de Grainville croit sur-tout trouver des preuves incontestables de ce fait dans les médailles antiques. Examen de cette preuve. *Ibid. b*.

VISIONS *des sorciers*, (*Magie*) leur cause. IV. 822. *b*. VI. 416. *b*.

VISIR, *Grand-* (*Hist. turq.*) en quoi consistent les fonctions attachées à cette dignité. Exemples de grands-visirs qui ont fait l'admiration de leur siecle. XVII. 354. *a*. Pouvoir du grand-visir. Magnificence avec laquelle il soutient l'éclat de sa charge. Formalité pratiquée par le sultan lorsqu'il honore le grand-visir du commandement de ses armées. Quoique le sultan dispose des premiers emplois, le grand-visir ne laisse pas de contribuer beaucoup à les faire donner à qui il veut. Pouvoir qu'il exerce sur la vie de ses ennemis. Revenus dont un grand-visir jouit. Les plus grands ennemis du grand-visir sont ceux qui commandent dans le serrail après le sultan. *Ibid. b*. Dépenses auxquelles ce ministre est obligé envers le grand-seigneur. Son palais est le marché où toutes les graces se vendent. Si le grand-visir a le génie belliqueux, il y trouve mieux son compte que dans la paix. Autres ministres de la cour Ottomane, qui portent le nom de visirs. *Ibid.* 355. *a*. *Voyez* VEZIR.

Visir. L'établissement d'un visir découle d'un principe fondamental des états despotiques. IV. 887. *a*. Lieutenant du grand-visir. II. 536. *a*. Son conseil ou divan. IV. 1067. *b*. Son étendard. V. 712. *a*. Son cortege militaire. XV. 811. *b*. Son turban. XVI. 749. *b*. Comment il [illegible] le sultan. XV. 655. *a*. Comment il doit recevoir le [illegible] de l'empereur lorsqu'il le condamne à mort. *Ibid. b*.

VISITATION, (*Théolog.*) fête instituée en mémoire de la visite que la sainte Vierge rendit à sainte Elisabeth. Relation de cette visite. XVII. 355. *a*. Origine de la fête de la visitation. *Ibid. b*.

VISITATION, (*Hist. eccl.*) ordre de religieuses, fondé par saint François de Sales & par la mere de Chantal. XVII. 355. *b*.

VISITATION, (*Jurispr. & Comm.*) 1°. examen ou visite que les juges font d'un procès. 2°. Visite des maîtres & gardes, & des jurés des corps & communautés chez les marchands & maîtres de leur corps & communauté. XVII. 355. *b*.

VISITE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot, selon les objets auxquels la visite s'applique. XVII. 355. *b*.

Visite, contre-, IV. 143. *b*.

Visite des archevêques & évêques, dans les églises de leur diocese. Ce droit est d'institution divine ; aussi est-il imprescriptible. XVII. 355. *b*. Obligation imposée aux évêques de visiter leur diocese. Formalités attachées à ces visites. Objet de ces visites. Eglises, monasteres, chapelles & bénéfices, &c. qui y sont sujets. Droit de procuration dû à l'évêque pour sa visite. Loix à consulter. *Ibid.* 356. *a*.

Visite de l'archidiacre. Regles & maximes établies par rapport à ses visites. XVII. 356. *b*.

Visite d'experts. XVII. 356. *b*.

Visite des gardes & jurés. XVII. 356. *b*.

Visite des médecins & chirurgiens. XVII. 356. *b*.

Visites que font les médecins & chirurgiens experts-jurés, de la part des juges. *Suppl.* III. 882. *b*. *Suppl.* IV. 390. *b*. &c. *Voyez* EXPERT.

Visites des médecins & chirurgiens. Des rapports comprenant les estimations de visite, pansemens & médicamens. XIII. 803. *a*, *b*. 805. *a*. Estimation de visites. *Suppl.* III. 885. *b*.

Visite des prisons & prisonniers. XVII. 356. *b*.

Visite du procès. XVII. 356. *b*.

VISITE, (*Hist. anc. & mod.*) heure à laquelle les Romains faisoient leurs visites. XVII. 355. *a*. Usage des Turcs dans leurs visites de cérémonie. XV. 936. *b*. Comment les dames dans les isles françoises reçoivent leurs visites. VIII. 33. *a*.

VISITER, (*Hist. sacr.*) Dieu visite les hommes par les bienfaits & par les punitions. XVII. 356. *b*.

VISITER *la lettre*, (*Fond. de caractere*) XVII. 357. *a*.

VISITEUR, (*Jurispr.*) usages de ce mot dans l'ancienne jurisprudence françoise. Visiteur dans les monasteres. Visiteur général. Visiteur établi dans un port. XVII. 357. *a*.

Visiteur. Garde-visiteur à Bordeaux. VII. 510. *a*. Huissier-visiteur dans les jurisdictions maritimes. VIII. 342. *a*.

VISORIUM, (*Imprim.*) c'est ce qui porte la copie devant les yeux du compositeur. Description. XVII. 357. *a*.

VISPE ou *Uspe*, (*Géogr. anc.*) ville du pays des Soraces, au voisinage du Bosphore de Thrace ; c'étoit une place forte, qui fut misérablement saccagée par les Romains, dans leur guerre contre Mithridate. XVII. 357. *b*.

VISQUEUX, (*Médec.*) mauvais effets de la trop grande viscosité de certains alimens. XVII. 357. *b*.

VISTNOU, (*Hist. mod. Myth.*) c'est, selon les Bramines, l'un des trois grands dieux de la premiere classe, dont les autres sont *Brama* & *Ruddiren*. XVII. 357. *b*. Doctrine des Bramines sur l'ordre, l'origine & les fonctions de ces trois divinités. Femmes & fils de Vistnou. Ses dix incarnations. Ce dieu est le plus respecté dans le royaume de Carnate. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 358. *a*.

Vistnou. Doctrine des Siamois sur cette divinité. XV. 140. *a*. Arbre qui lui est consacré dans le Malabar. *Suppl.* I. 544. *a*. Métamorphose de Vistnou en ver ou en caillou. *Suppl.* IV. 706. *a*.

VISTNOUVA, (*Hist. des bramines*) secte de bramines qui regardent Vistnou comme le dieu suprême. Subdivision de cette secte en deux autres. XVII. 358. *a*. Marques qui les distinguent. *Ibid. b*.

VISTRE, (*Géogr.*) fontaine près de Nîmes. XI. 89. *b*.

VISTULA, (*Géogr. anc.*) grand fleuve que les anciens ont pris pour borne, entre la Germanie & la Sarmatie. XVII. 358. *b*.

VISTULE, *la*, (*Géogr. mod.*) description du cours de ce fleuve. Rivieres qu'il reçoit. Pont de la Vistule dans la ville de Thorn. XVII. 358. *b*.

VISUEL, *rayon*, (*Optiq.*) XIII. 836. *a*.

VISURGIS, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui le Weser ; il faisoit la séparation entre les Romains & les Chérusques. Défaite de l'armée romaine sur ses bords. XVII. 358. *b*.

VITAKER, (*Guillaume*) théologien anglois. IX. 236. *b*.

VITAL, (*Œconom. anim.*) fonctions vitales. Esprits vitaux. XVII. 359. *a*.

Vital. Action vitale. I. 122. *a*. Substance vitale répandue dans l'air, selon Boyle. 236. *a*. Faculté vitale. VI. 365. *b* — 371. *a*. Chaleur vitale. III. 31. *a*, *b*. Feu vital. VI. 839. *a*. Fonctions vitales. VII. 51. *a*. Forces vitales. VII. 124. *b*.

VITELLIUS, (*Lucius*) trait de flatterie de ce courtisan à l'égard de Caligula. VI. 840. *a*.

VITERBE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de l'église, capitale du patrimoine de saint Pierre. Fondation de cette ville par Didier, dernier roi des Lombards. XVII. 359. *a*. Description de Viterbe. Fertilité de son territoire. Observations sur les eaux chaudes qu'on trouve au sud-ouest, à un mille de Viterbe. Couvent à une petite distance de cette ville. Ouvrage à consulter. Observations sur deux hommes de lettres, nés à Viterbe & sur leurs ouvrages : Jean Nannius, appellé ordinairement Annius de Viterbe : Latinus Latinius. *Ibid. b*.

VITESSE, (*Méchan.*) comment on doit estimer la force

tems, à l'opinion. La même regle doit s'appliquer aux êtres qu'a enfantés la magie. — Il y a dans les mœurs & les actions des animaux, des traits qui tiennent du prodige, & qui ne

che particuliere qu'ils faisoient des cornes de ces animaux. Différens pays habités par ces animaux. XVII. 490. *b*. *Voyez* TAUREAU, CERF, & SUKOTYRO.

d'un corps en mouvement : deux sentimens des géometres sur ce sujet. XVII. 359. *b.* L'inégalité ou la non uniformité de tous les mouvemens que nous connoissons, prouve l'impossibilité du mouvement perpétuel méchanique. Vitesse propre ou absolue. Vitesse relative. Vitesse accélérée. Vitesse retardée. Doctrine des géometres sur la vitesse des corps parcourant des lignes courbes. *Ibid.* 360. *a.* Maniere de mesurer une vitesse quelconque. *Ibid. b.*

Vitesse. X. 835. *b.* Différence entre la vitesse & la quantité du mouvement. 223. *a*, *b.* Un corps avec sa vitesse, & un autre corps étant donnés, trouver la vitesse qu'il faut donner à ce dernier pour que les deux corps aient des mouvemens égaux. *Ibid. b.* Ce n'est qu'aux dépens de la vitesse, qu'on augmente l'effet de la puissance dans quelque machine que ce soit. 224. *a.* Du frottement qui résulte de la vitesse d'une surface appliquée à une autre. VII. 344. *a.* Vitesse des corps dans leur chûte, *voyez* Chute & Descente.

Vitesse, (*Astron. Physiq.*) vitesse circulaire en astronomie. III. 467. *a.* De la vitesse des vents. XVII. 22. *b.* 23. *a.*

Vitesse, (*Hydraul.*) de la vitesse des fleuves. VI. 870. *a*, *b*, 873. *b.* Vitesse de deux rivieres après leur réunion. III. 857. *b.* Comment on évalue la vitesse d'un fleuve. VII. 120. *b.* Fleuves les plus rapides. 622. *a.* Pourquoi une riviere devient plus rapide quand son lit s'étrécit. 248. 7. *b.*

VITRAUX *de fenêtres*, (*Serrur.*) XVII. 816. *b.* 827. *b.* vol. IX des planches, Serrurerie, planche 59.

VITRES, (*Vitrerie*) chez les Romains, les personnes riches fermoient les ouvertures par lesquelles elles recevoient le jour, avec des pierres transparentes, & les pauvres étoient exposés aux incommodités du froid & du vent. XVII. 361. *a.* Les premieres vitres furent de petites pieces rondes, que l'on assembloit avec des morceaux de plomb refendus de deux côtés, afin d'empêcher que le vent ni l'eau ne pussent passer. On employa ensuite des verres de différentes couleurs, que l'on rangeoit par compartimens. *Ibid. b.*

Vitres. Comment les Romains suppléoient à leur défaut. IX. 815. *b.* 800. *b.* X. 77. *b.* Vitres d'Herculanum. *Suppl.* III. 352. *a.* Espece de talc qui sert en Russie à faire les vitres de fenetres. XVII. 102. *a.*

Vitre, (*Hist. des inventions*) les vitres ne furent inventées que vers le siecle de Théodose-le-grand. Ce fut du tems de Séneque qu'on commença de mettre aux fenêtres des pierres transparentes. XVII. 361. *b.*

Vitres, *vitreries à*, (*Arts*) XVII. 113. *b* — 115. *a.*

Vitres, *peinture sur des*, (*Peint.*) artistes qui se sont distingués dans cette sorte de peinture. Jean Cousin : ses principaux ouvrages. Des Angives. Les peintres flamands & hollandois l'emportent sur ceux de tous les autres pays. XVII. 361. *b.* *Voyez* Peinture sur verre.

Vitres *chinoises*, (*Conchyl.*) coquilles. IV. 188. *a.*

VITRÉ, (*Antoine*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

VITRÉE, *humeur*, (*Anatom.*) XI. 386. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 112. *b.* Membrane qui la renferme. *Ibid. a.*

VITRERIE, (*Art méchan.*) comment les anciens fermoient leurs fenêtres. Origine & progrès de la vitrerie. XVII. 362. *a.*

VITRESCIBILITÉ, (*Chymie*) terre vitrescible, qui, suivant Beccher, donne à quelques substances la propriété de se fondre par l'action du feu, & de se réduire en verre. Il n'est point de corps qui, excepté le diamant, ne soit vitrescible par l'action des rayons du soleil concentrés par un miroir ardent ; mais tous ne sont pas vitrescibles au feu ordinaire que l'on emploie dans les analyses de la chymie. Relativement à ce feu, les substances du regne minéral se divisent en calcaires, vitrifiables & réfractaires ou apyres. XVII. 362. *a.*

Vitrescibilité. Terre vitrescible de Beccher. X. 429. *b.* XVI. 171. *b.* Pierres vitrescibles. XII. 584. *b.* *Suppl.* III. 95. *a.* *Voyez* Vitrifiable.

VITRY, (*Géogr.*) Vitry sur la Scarpe, bourgade à deux lieues de Douai. Deux châteaux de ce nom. Maisons souveraines qui commencerent sous le regne de Henri I, roi de France, dans le onzieme siecle. XVII. 362. *b.*

Vitry-le-brûlé, ancienne ville, & à présent village de France, en Champagne. Pourquoi ce lieu reçut le nom de *Brûlé*. Diverses observations historiques sur cette ville. XVII. 362. *b.*

Vitry-le-François, ville de France dans la Champagne, bâtie par François I, &c. Description de cette ville. Divers colleges, couvens & tribunaux établis dans ce lieu. XVII. 362. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de M. Abraham Moivre, né à Vitry-le-François. *Ibid.* 363. *a.*

VITRIER, (*Arts méchan.*) premiers statuts de la communauté des vitriers-peintres sur verre, de la ville de Paris. XVII. 363. *b.*

Vitrier. Outils de cet art : grésoir, VII. 945. *a.* diamant, IV. 941. *a.* moule ou lingotiere, X. 791. *a.* rouet à filer le plomb, XVI. 343. *b.* tire-plomb. XII. 780. *a.* Planches de cet art à la fin du vol. X.

VITRIFIABLE, (*Hist. nat. & Chym.*) plusieurs naturalistes ont fait une classe particuliere des terres & des pierres qu'ils ont nommées vitrifiables. Mais diverses considérations prouvent que cette dénomination est impropre, XVII. 363. *b.* & que pour parler avec exactitude, on devroit refuser ou donner le nom de vitrifiable à toutes les pierres ; ou du moins on devroit borner cette dénomination aux substances minérales, que le feu ordinaire change en verre sans aucune addition, telles que le spath & le basalte. Quant à l'argille & aux pierres argilleuses, elles n'ont jamais qu'un commencement de vitrification dans le feu ordinaire. Terre vitrescible, selon les chymistes. *Ibid.* 364. *a.*

Vitrifiable. Toutes les matieres distinguées en vitrifiables & calcinables. Quels sont les deux termes extrêmes des matieres vitrifiables. Ordre & distribution des matieres qui se trouvent dans une colline composée de corps vitrifiables. II. 534. *b.* Variétés de concrétions des matieres du genre vitrifiable. Ce qui les distingue de celles du genre calcinable. 535. *a.* Les terres calcaires ne peuvent absolument se vitrifier sans y joindre beaucoup de sel alkali ; mais elles s'unissent aux matieres vitrifiées sans leur ôter leur transparence. II. 541. *b.* Résultat du mélange de l'argille avec les terres vitrifiables. VII. 699. *b.* Pierres vitrifiables. XII. 584. *b.* Choix des matieres vitrifiables pour les glaceries. XVII. 127. *a*, *b.* Le fer, réduit en chaux métallique, entre aisément en fusion avec les matieres vitrifiables. VI. 497. *a.* Cette chaux, mêlée avec une matiere vitrifiable, demande un feu moins fort pour sa vitrification que pour sa réduction. *Ibid.* Le contraire arrive dans les autres métaux. *Ibid.* La mine de fer grillée & la pierre à chaux traitées séparément ne peuvent se vitrifier ; mais par le mélange, elles se vitrifient. *Ibid.* Soin qu'on doit avoir lorsqu'on fond des verres tirés des métaux. VI. 920. *b.* *Voyez* Verre, (*Chymie*).

VITRIFICATION, (*Chymie*) espece de fusion. VII. 309. *a.* XI. 501. *a.* Vitrification de la mine de fer, V. 497. *a.* des porcelaines. XIII. 117. *b.* 118. *a.* Ecuelle à vitrifier les métaux. XIV. 805. *a*, *b.* *Voyez* Verre & Vitrifiable, (*Chymie*).

VITRIOL, (*Minéralog.*) suivant que l'acide vitriolique est combiné avec le fer, le cuivre, le zinc, ou une terre particuliere, il forme le vitriol de mars, le vitriol de vénus, le vitriol blanc ou l'alun. L'acide vitriolique est répandu dans l'atmosphere. Il se trouve dans le soufre combiné avec le phlogistique des matieres inflammables. XVII. 364. *a.* Formation des vitriols naturels par la décomposition des pyrites. Vitriol natif qui se trouve dans les souterreins de quelques mines. Vitriol fariné, dans quelques mines de Hongrie. Vitriol qui se trouve dans certaines terres & dans certaines pierres, telles que celles qu'on nomme [illegible]. Quelques eaux sont chargées d'une quantité plus ou moins forte de vitriol. Comment on s'assure qu'une eau contient du vitriol. Le vitriol se trouve aussi dans un grand nombre de fruits & de plantes. *Ibid. b.*

Vitriol. Article sur les vitriols, espece de sels neutres simples. XIV. 908. *b.* Terme employé par les Arabes pour désigner toute sorte de substance vitriolique. XVII. 698. *b.* Ces substances distinguées par Avicenne en quatre especes. *Ibid.* Mines de vitriol près de Herrngrund. VIII. 183. *b.* Observation sur le vitriol de Chypre. V. 633. *a.* Espece de vitriol appellé rusma. XIV. 441. *b.* Vitriol de la Solfatara. XV. 319. *b.* Zinc que renferme le vitriol blanc ; nature de ce vitriol. XVII. 716. *a.* Vitriol contenu dans les eaux cuivreuses. II. 812. *b.* XVII. 715. *a.* Figure qu'affectent les vitriols verds & bleus, vol. III des planches, Chymie, pl. 16. Travail du vitriol ou de la couperose, vol. VI des planch. Minéralogie.

Vitriols factices. Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. Procédés par lesquels on se procure un vitriol pur, soit martial, soit cuivreux, XVII. 365. *a.* soit blanc. Lieux où se trouve le vitriol blanc, tout formé par la nature. Comment on obtient ce vitriol par art. Observations sur la nature de l'alun. Lieux d'où on le tire tout formé. Les vitriols des différens pays sont plus ou moins purs, en raison du soin que l'on apporte à les faire. Précaution à prendre avant que de s'en servir dans les opérations chymiques : maniere de réduire les vitriols en crystaux. *Ibid. b.* Ochre factice & crayon rouge qu'on retire de la dissolution du vitriol de mars. Formation de la poudre de sympathie. Distillation par laquelle on sépare du vitriol l'acide vitriolique. Différens produits de cette distillation. Maniere de concentrer & de rendre plus actif l'acide vitriolique. Sel sélénite que l'on retire de la combinaison de l'acide vitriolique avec la craie. Tartre vitriolique. *Ibid.* 366. *a.* Sel ammoniacal secret de Glauber. Acide vitriolique vineux volatil, connu sous le nom de liqueur éthérée de Frobenius ou d'éther. Miscibilité de l'éther avec l'eau. Action de l'acide vitriolique concentré, sur les substances animales & végétales. Limonade faite avec un mélange d'eau, de sucre & d'acide vitriolique. Moyen de conser-

dieu. Suppl. IV. 14. a.

VIDOMNE, (*Hist. de Geneve*) les vidomnes avoient été institués pour défendre les biens temporels de l'église & de l'évêque. Amedée V acheta le vidomnat de Guillaume de Conflans, évêque de Geneve. Abolition du vidomnat, lorsqu'on établit la cour du lieutenant & des auditeurs. XVII. 247. b.

VIDOTARA, (*Géogr. anc.*) golfe de la Grande-Bretagne sur la côte occidentale de l'Ecosse. Erreur de Ptolémée sur ce golfe. XVII. 247. b.

Tome II.

253. b.

Vie, durée de la. Sa durée moyenne. *Suppl.* IV. 505. b. Cette durée comparée à celle d'autres animaux. Elle peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. Moyens naturels de la prolonger. I. 89. a, b. VIII. 260. b. Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. XII. 920. a. Observations sur lesquelles a été dressée la table de ces probabilités. VIII. 258. a. Cette table se trouve. 261. a. Auteur qui a principalement écrit sur les probabilités de la vie. *Suppl.* IV. 359. b.

HHHHHhhhhh

ver les bois de charpente contre les vers, contre les injures de l'air & contre l'humidité. *Ibid.* b.

VITRIOL, (*Chymie*) vitriol fait avec le bismuth. II. 263. a, b. Vitriol de vénus. IV. 545. b. Maniere de faire le vitriol blanc. XVII. 716. a. Ordre des produits de la distillation du vitriol de mars. IV. 1096. b. Huile douce de vitriol. XVII. 288. a. Pourquoi l'huile de vitriol fermente & s'échauffe quand on verse un peu d'eau dessus. I. 853. a. Inflammation de l'huile de vitriol avec l'esprit-de-vin, VIII. 337. b. avec l'huile de térébenthine. *Ibid.* Observation sur les effets de l'humidité de l'air par rapport à la pesanteur de l'huile de vitriol. 388. b. 389. a.

VITRIOL, (*Mat. médic.*) vitriol de sel, ses prétendues vertus en médecine. XI. 525. b. De l'usage du vitriol dans les maux des yeux. XVI. 419. a. Elixir de vitriol de Mynsiche. XVII. 288. a. Extrait anodin de vitriol. *Ibid.*

VITRIOL *brûlé*, (*Peint.*) pour peindre à fresque. VII. 304. b.

VITRIOLÉ, *tartre*, (*Chym.*) III. 607. a. XV. 931. b.

VITRIOLIQUE, *acide*, (*Chymie*) c'est de cet acide que dérivent tous les autres, selon les chymistes. Procédés par lesquels on l'obtient. Différentes propriétés de cet acide. Liqueur minérale anodine d'Hoffman. Champignon philosophique. Comment on pourroit décomposer le verre. XVII. 366. b. Usage médicinal de l'acide vitriolique: son usage est le même que celui des acides en général. Voyez les propriétés de ces sels, au mot *Sels*. *Ibid.* 367. a. *Voyez* VITRIOL.

Vitriolique, acide. XIV. 904. a, b. &c. Son affinité avec l'eau. V. 190. a. Comment on découvre l'acide vitriolique contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. b. Diverses observations sur cet acide. I. 98. a, b. Ses combinaisons avec différentes matieres. *Ibid.* Un peu d'acide vitriolique donne à l'eau une agréable acidité. 100. a. Comment il peut opérer les crystallisations. IV. 523. a. Corps & effervescences produits par l'acide vitriolique combiné avec l'huile. VIII. 337. a. Observations sur les propriétés de produire la flamme attribuées à cet acide. *Ibid.* b. De son union avec l'argent, IX. 740. a, b. avec le plomb, XII. 775. b. avec l'acide de tartre, XV. 930. b. avec la chaux. III. 266. b. Dissolutions opérées par l'acide vitriolique; celle du cuivre, IV. 545. b. de l'étain, VI. 8. a. du fer, 496. b. de l'argile, VII. 699. a. de l'arsenic. *Suppl.* I. 583. a. Résultats de la distillation d'un mélange d'arsenic & d'acide vitriolique concentré. *Ibid.* Moyen dont on se sert pour reconnoître l'acide vitriolique dans quelques substances terreuses ou salines. XV. 401. b. Moyen de tirer cet acide du soufre. *Ibid.* De l'éther vitriolique. VI. 31. b. &c. XVII. 288. a, b.

Vitriolique, eaux. Suppl. III. 471. a. Comment on découvre l'acide vitriolique contenu dans l'eau. 473. b. Comment on découvre le vitriol martial volatil qu'une eau peut contenir. 474. a.

VITRUM obsidianum, (*Litt.*) espece de verre des anciens. X. 571. b.

VITRUVE, (*M. Vitruvius-Pollio*) architecte. I. 618. a. XVII. 86. a, b.

VITTA, (*Litt.*) bandelette, bande. Usages qu'on faisoit de ces bandelettes. Différence entre *vitta* & *infula*. XVII. 367. a.

VITTEAUX, (*Géogr.*) petite ville de France dans la Bourgogne. Observations sur la vie & les ouvrages de Hubert Languet, né à Vitteaux. XVII. 367. a.

VITTORIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Biscaie. Sa description. XVII. 367. a. Observations sur Diego Equivel de Alva, né dans ce lieu, & sur un ouvrage de cet évêque. Sa conduite dans les assemblées du concile de Trente. *Ibid.* b.

Vittoria, ville de l'Amérique en Terre-ferme. XVII. 367. b.

VITULA, (*Mythol.*) déesse de la réjouissance chez les Romains. A quelle occasion elle fut mise au nombre des divinités. XVII. 367. b.

VITULI insula, (*Géogr. anc.*) isle de la Grande-Bretagne, aujourd'hui *Selsey*. Elle eut autrefois une ville de même nom, qui fut ruinée par quelque inondation de l'Océan. XVII. 367. b.

VITZILIPUTZLI, (*Hist. mod. Superstit.*) principale idole des Mexicains, le seigneur tout-puissant de l'univers, le dieu de la guerre. Comment ils le représentoient. Description de son temple. XVII. 367. b. *Voyez* à l'article YPAINA, la description d'une singuliere fête qu'on célébroit en l'honneur de ce dieu.

VIVACITÉ, *Promptitude*; (*Synon.*) différences entre ces mots. XVII. 368. a.

Vivant. Différentes significations de ce mot. XVII. 267. a.

VIVANT, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'écriture. XVII. 257. b.

VIVANT & *mourans, homme*, (*Jurispr.*) VIII. 280. a. 281. a, b.

VIVARAIS, *le*, (*Géogr.*) petite province de France dans le gouvernement du Languedoc. Ses bornes. Anciens peuples du Vivarais appellés *Helvii*. Qualité du pays. XVII. 368. a. Gabriel Argon, avocat du parlement de Paris, étoit du Vivarais. Observations sur le caractere & les ouvrages de Charles-Auguste de la Fare, né en 1644, au château de Valgorge en Vivarais. Ses premiers vers en faveur de madame de Cailus. Vers de ce poëte sur les erreurs & la frivolité du monde. *Ibid.* b. Traduction qu'il a donnée en vers de la premiere élégie de Tibulle. *Ibid.* 369. a, b. Sonnet du célebre Rousseau à la gloire de M. de la Fare. *Ibid.* 370. a, b.

VIVE, *araignée de mer*, (*Ichthyolog.*) poisson de mer qui se trouve dans l'Océan & dans la Méditerranée. Sa description. La piquure des aiguillons qui terminent les couvertures des ouies de ce poisson, est très-dangereuse, même après la mort de l'animal. Remede que les pêcheurs emploient contre cette piquure. XVII. 370. a.

VIVE-DIEU, (*Hist. de France*) cri de guerre dans la fameuse bataille d'Ivry, gagnée par Henri IV. XVII. 370. a.

VIVES, (*Jean-Louis*) savant espagnol. XVI. 813. a.

VIVIANI, (*Vincenzio*) gentilhomme florentin. VI. 877. b.

VIVIERS *des Romains*, (*Hist. rom.*) les historiens & les poëtes ne parlent que de la magnificence des viviers qu'on voyoit dans toutes les maisons de campagne des riches citoyens. Réflexions de Cicéron sur ce sujet. XVII. 370. b.

VIVIERS, (*Géogr.*) capitale du Vivarais. Sa description. Son évêché. Révolution de cette ville. XVII. 370. b.

Viviers. Description de la maniere dont on y célébroit la fête des fous. VI. 575. a.

VIVIPARES, (*Hist. nat.*) analogie entre la génération des animaux ovipares & des vivipares, selon les ovistes. VII. 568. b. Rapport entre leurs œufs. 569. a. Observations sur cette distinction d'ovipares & de vivipares. *Suppl.* IV. 120. b. 121. a.

VIVRES, *les* (*Art milit.*) voyez *Munitions*, *Approvisionnemens*, *Magasins*, *Ration*. Officier chargé de cet objet. La bonne disposition pour l'administration des vivres, est une des principales parties d'un général. XVII. 371. a.

Vivres. Commissaire général des vivres. III. 710. a. Des convois des vivres. IV. 170. b.

VIVRES, (*Comm.*) voyez DENRÉE. Fonctions de la police par rapport aux vivres. XII. 911. b.

VIZIR, voyez VISIR.

VIZIR *du banc*, (*terme de relation*) on appelle ainsi en Turquie les vizirs, qui dans le divan, ont séance avec le grand vizir lorsqu'on examine les procès. Quelquefois ils sont admis dans le conseil du cabinet. XVII. 371. a.

Vizir-kan; bâtiment à Constantinople où l'on peint les toiles de coton. XVII. 371. b.

U K

UKCOUMA, (*Hist. mod. Cult.*) nom sous lequel les Esquimaux désignent l'Être suprême. Ils le regardent comme l'auteur de tous les biens. Ils reconnoissoient encore un autre être qu'ils appellent *Ouitikka*, qu'ils regardent comme la source de tous les maux. XVII. 371. b.

U-KIM, livre chinois. III. 342. b.

UKRAINE, (*Géogr.*) contrée d'Europe, autrement dite petite Russie, ou Russie rouge, ou province de Kiovie. Ses bornes. Observations sur sa capitale, appellée *Kiow*, sur les Ukraniens, qu'on nomme *Cosaques*, & sur la fertilité du pays. XVII. 371. b. Gouvernement de ces peuples: leur religion. *Ibid.* 372. a. *Voyez* COSAQUES.

Ukraine. Observations sur les Zaporaviens, peuples de l'Ukraine, XVII. 693. a.

U L

ULADISLAS II, roi de Pologne. *Suppl.* II. 9. a. Remarques sur son épouse Christine. 415. b. 416. a. Mort de ce roi. *Ibid.*

ULADISLAS V, voyez JAGELLONS. IX. 591. b. XII. 953. a, b. Uladislas VI. Bataille de Varna entre ce roi & Amurath II, empereur des Turcs: sa mort. XVI. 848. a.

ULADISLAS VII. Commencement de la guerre des Cosaques avec la Pologne. *Voyez* CHMIELNISKI.

ULADISLAS, palatin de Cracovie. *Suppl.* II. 8. a.

ULCERE, (*Chirurg.*) définition. Différence entre plaie & ulcere. Causes des ulceres spontanés. Différentes divisions des ulceres. Ulcere simple & compliqué. Ulcere putride ou sordide. Ulcere phagédénique. XVII. 372. b. Ulceres variqueux: leurs causes & leur traitement. Ulceres sinueux: en quoi ils different des fistules. Ulceres fistuleux. Ulceres viques: remedes internes [illegible] la partie opposée. Traitement des ulceres simples & superficiels. *Ibid.* 373. a. Traitement des ulceres compliqués. Remede de Belloste pour la guérison des ulceres. Ulceres vénériens. *Ibid.* b.

258. *a.*
VIEILLARD, (*Morale*) défauts des vieillards. Observations sur le tableau qu'en fait Horace. Caractere de l'administration d'un vieillard à la tête d'un état. XVII. 258. *a.* Devoirs d'un vieillard. *Ibid. b.*

VIEILLARD, (*Hist. anc.*) festin funebre que les Romains faisoient aux vieillards. XV. 194. *b.* Respect des Lacédémoniens pour les vieillards. IX. 157. *a.* 158. *b.*

VIEILLARDS, (*Physiolog.*) exemples de quelques-uns qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. X. 117. *b.*

ges feroient lus à Vienne. Dans le moyen âge, cette ville devint la métropole d'une province des Gaules à laquelle elle donna son nom. XVII. 262. *a.*

VIENNE, *métal de*, (*Métallurg.*) alliage dont se fait ce métal. XVII. 262. *a.*

VIENNE, (*Géogr. mod.*) ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche. Ses anciens noms. XVII. 262. *a.* Sa description. Archevêché de Vienne. Ses habitans. Mauvaise qualité de l'air de cette ville. Histoire abrégée du siege qu'elle soutint en 1683. *Ibid. b.* Observations sur deux hommes de lettres, nés

Ulcere. Différens états par lesquels passent les ulceres. VIII. 643. *a.* Sinus qu'ils forment. *Suppl.* IV. 797. *a.* Comment se feroit la cicatrisation d'un ulcere large & profond à la partie antérieure de la cuisse. VIII. 643. *a.* De la régénération des chairs dans les ulceres. 642. *b.* 643. *a.* Ulceres ichoreux. 480. *b.* Ulceres malins & invétérés, nommés chironiens. III. 350. *a.* Ulceres scrophuleux. V. 375. *b.* Ulceres causés par les dragonneaux. XVI. 911. *a.* Ulcere de la matrice. X. 204. *a*, *b.* de la marine. XI. 730. *b.* 731. *a*, *b.* Vers dans les ulceres. XVII. 24. *a.* De la mauvaise odeur des ulceres. VI. 598. *b.* Les ulceres scorbutiques sujets à la gangrene. VII. 471. *b.* Diverses observations sur la curation des ulceres. IV. 903. *a.* De la cure des ulceres vénériens & scorbutiques. *Ibid. b.* Traitement des ulceres qui suppurent. *Ibid. a*, *b.* De l'usage des tentes dans les ulceres. XVI. 241. *a*, *b.* Collyre de Lanfranc pour les ulceres vénériens. III. 642. *b.* Emplâtre pour toute sorte d'ulcères. II. 502. *a.* Précautions à prendre pour dessécher certains ulceres cacoëthes. IV. 893. *a.* Usage de la velvote ou véronique femelle contre les ulceres sordides & cancereux. XVI. 909. *a.*

ULEMA, (*Hist. turq.*) nom du clergé turc. Différends entre ce corps & les sultans. XVII. 374. *a.*

ULEUGHELS, (*le Chevalier*) peintre. V. 317. *b.*

ULIT-HELAWAN, espece de plante. *Suppl.* I. 423. *b.*

ULM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Sa description. Origine de son nom. Ses révolutions. XVII. 374. *a.* Observations sur trois savans de cette ville, & sur leurs ouvrages : Jean Freinshemius : Elie Hutterus : Jean-Albert Widmanstadius. *Ibid. b.*

ULMAIRE. (*Botan.*) Description de l'ulmaire de Virginie. XVII. 375. *a.*

ULNAIRE, *artere.* (*Anat.*) *Suppl.* II. 49. *a*, *b.*

ULSTER, (*Géogr.*) province d'Irlande. Ses bornes. Qualité de ce pays. Histoire de ses peuples. XVII. 375. *b.* Nouvelles colonies formées dans cette province, sous le regne de Jacques I. De la plus sauvage & de la plus désordonnée des provinces d'Irlande, elle devint alors celle où le regne des loix & d'une heureuse culture parut le mieux établi. Mesures que prit Jacques I pour y introduire l'humanité & la justice. *Ibid.* 376. *a.*

ULVA. (*Bot. anc.*) Différentes significations attribuées à ce mot. L'auteur pense que les anciens l'ont employé pour un terme générique de toutes les plantes qui croissent sur le bord des eaux. Dans Caton, *de re rusticâ*, *cap.* 38, ce mot désigne nettement *le houblon.* XVII. 376. *b.*

ULYSSE. (*Mytholog.*) Caractere de ce prince. Ses aventures immortalisées par Homere : celles de son fils Telémaque, célébrées par M. de Fénélon. Monument où Ulysse est représenté. XVII. 376. *b.*

Ulysse. Comment il mérita Pénélope. XII. 303. *a.* De ces deux amans. *Suppl.* IV. 277. *a*, *b.* Affaires d'Ulysse & de Palamede. 219. *b.* Aventure arrivée à ses compagnons chez les Lotophages. IX. 696. *a.* Danger qu'il courut chez Polyphême. XII. 953. *a.* Précaution qu'il prit en passant auprès des Sirenes. XV. 226. *a.* Son voyage dans le pays des Cimmériens. *Suppl.* II. 430. *a*, *b.*

ULYSSEA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Espagne Bétique. On voyoit dans un temple de cette ville, dédié à Minerve, des monumens des voyages d'Ulysse, qui, selon Strabon, avoit pénétré jusqu'en Espagne. XVII. 376. *b.*

ULYSSIS PORTUS, (*Géogr. anc.*) port sur la côte orientale de Sicile. Ce port entiérement comblé par les pierres & les cendres qu'a jettées le mont-Etna. XVII. 377. *a.*

U M

UMBELLIFERES. (*Botan.*) Ray distingue les plantes umbelliferes en deux classes; la premiere est de celles qui ont les feuilles très-divisées, & d'une figure triangulaire; XVII. 377. *a.* la seconde est de celles qui ont les feuilles simples & sans division, ou du moins un peu découpées. *Ibid. b.* — *Voyez* OMBELLIFERES.

UMBILICAL, *cordon.* (*Anatom.*) Sa description. XVII. 377. *b.* Question proposée par Boerhaave : pourquoi tous les animaux mordent & déchirent le cordon umbilical de leurs fœtus, dès qu'ils sont nés, sans qu'aucun périsse d'hémorrhagie; tandis que l'homme perd tout son sang en peu de tems, si on ne fait une ligature au cordon. Réponse à cette question. *Ibid.* 378. *a.* — *Voyez* OMBILICAL.

UMBILICAUX, *vaisseaux.* (*Anatom.*) Ces vaisseaux consistent en deux arteres, une veine & l'ouraque, dont on donne ici la description & l'usage. XVII. 377. *b.* — *Voyez* OMBILICAL.

UMBILICUS, (*Littér.*) le milieu d'une chose. *Opus ad umbilicum ducere*, achever un ouvrage. Explication de cette métaphore. XVII. 378. *a.*

UMBLE, (*Ichthy.*) poisson du lac de Lausanne, qui ressemble au saumon. Sa description. XVII. 378. *a.* Qualité de sa chair. *Ibid. b.*

UMBLE-CHEVALIER, (*Ichthy.*) poisson du lac de Lausanne, qui ressemble entiérement au saumon & à la truite saumonée. En quoi il differe de l'umble. Qualité de sa chair. XVII. 378. *b.*

UMBRIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Italie. Ses bornes. Origine de son nom. L'Umbrie maritime fut habitée par les Gaulois Sénonois. Properce étoit né dans l'Umbrie. XVII. 378. *b.*

UMBU, (*Botan. exotiq.*) espece de prunier du Brésil. Sa description. Propriété de son fruit. XVII. 379. *a.*

U N

UN, *une.* (*Lang. franç.*) Observations sur cet adjectif. I. 726. *b.* 730. *a.*

UNAU, (*Zoolog.*) *voyez* HAY & PARESSEUX. Cet animal représenté, vol. IV des planch. Regne anim. pl. 15.

UNCIALES, *lettres.* (*Antiq.*) XI. 473. *a.*

UNDALUS, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Narbonnoise. Victoire remportée près de ce lieu par les Romains. Il y a apparence que les vrais noms de cette ville sont *Vindalium oppidum* ou *Vindalum*, Fleuve *Vandalicus*, qui paroît avoir donné son nom à cette ville. XVII. 379. *b.*

UNDECIM-VIR, (*Hist. anc.*) magistrat d'Athenes qui avoit dix collegues revêtus de la même charge. Fonctions de ces magistrats. Leur élection. XVII. 379. *b.*

UNDERWALD, (*Géogr.*) canton de Suisse, le sixieme en rang. Ses bornes. XVII. 379. *b.* Sa division en deux vallées. Son gouvernement. Qualité du pays. Bailliage qu'il possede en commun avec d'autres cantons. Arnold de Melchtal, natif de ce canton, est un des quatre héros de la Suisse, qui, en 1307, arborerent les premiers l'étendard de la liberté. *Ibid.* 380. *a.*

Underwald, fontaines remarquables dans ce canton. VII. 100. *a.*

UNDUS, *a*, *um*, (*Lang. latin.*) des adjectifs qui ont cette terminaison. VII. 175. *b.*

UNEDO, (*Botan. anc.*) fruit que les anciens estimoient être un peu rafraîchissant & astringent. Ce n'est point le fruit de l'arboisier, comme Pline l'a cru, mais le fruit de l'épimélis, qui étoit une espece de nefle appellée *sitanienne*, ou peut-être aussi une espece de petite pomme sauvage. XVII. 380. *a.*

UNGEN, (*Géogr.*) volcan du Japon. XVII. 380. *a.*

UNGUIS, (*Anatom.*) nom de deux os du nez. Leur description. XVII. 380. *b.*

UNGUIS. (*Jardin.*) XV. 380. *b.*

UNI, *Plain*, *Simple.* (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XVII. 380. *b.*

UNI, (*Agric.*) maniere de labourer, appellée *travailler à l'uni.* En quel cas cette sorte de labour est employée. XVII. 380. *b.*

UNI. (*Maneg.*) cheval qui est uni. XVII. 380. *b.*

UNICORNU FOSSILE, (*Hist. nat.*) nom bizarre donné à une espece de terre, nommée *terre laiteuse.* Terre de cette espece qu'on appelle *aimant de chair.* XVII. 380. *b.*

UNIFORME, *mouvement.* (*Méchaniq.*) Le mouvement uniforme, est la mesure du tems la plus simple : c'est aussi celle dont il est le plus naturel de penser à se servir, parce qu'elle est la plus exacte. XVII. 381. *a.* Moyens de juger qu'un mouvement est à-peu-près uniforme. *Ibid. b.*

UNIFORME. (*Art milit.*) Les troupes n'ont commencé à avoir des uniformes que du tems de Louis XIV. Les officiers françois sont obligés de porter toujours l'habit uniforme, pendant qu'ils sont en campagne ou en garnison. Les officiers généraux sont aussi obligés de porter une uniforme, par lequel on distingue les maréchaux de camp, des lieutenans généraux. XVII. 381. *b.*

Uniforme de la cavalerie, des dragons, de l'infanterie & des milices. VIII. 10. *b.*

UNIGENITUS, *constitution.* (*Hist. du Jansénisme*) Constitution en forme de bulle, donnée à Rome en 1713 par le pape Clément XI, portant condamnation du livre intitulé: *réflexions morales sur le nouveau Testament*, par le P. Quesnel. Histoire de cette bulle. XVII. 381. *b.* — *Voyez* JANSÉNISME.

UNION, *Jonction.* (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVII. 384. *b.* — *Voyez* JONCTION.

UNION *du corps & de l'ame.* (*Métaphysiq.*) I. 341. *b.* &c.

UNION *chrétienne*, (*Hist. eccl.*) communauté de veuves & de filles, dont le but étoit de travailler à la conversion des filles & femmes hérétiques, à retirer des femmes pauvres, & à élever des jeunes filles. Histoire de cette communauté transférée de Charonne à Paris en 1685. Autre établissement appellé *la petite Union.* XVII. 384. *b.*

UNION, (*Jurispr.*) jonction de plusieurs bénéfices ensemble. Trois différentes sortes d'unions. XVII. 384. *b.* Regles & maximes de jurisprudence sur l'union des archevêchés & évêchés,

[illegible] ges outrés qui lui ont été donnés : reflexions sur le culte qu'on lui rend. XVII. 600. *a*, *b*. Article sur ce culte. IV, 551. *a*. Evangile de la naissance de la Vierge. VI. 115, *b*.

VIERGE-SAINTE. (*Peint.*) Vierge de Raphaël. Son chef-d'œuvre en ce genre. XVII. 266. *a*.

VIERGES. (*Hist. nat.*) Exemples de fœtus formés dans des vierges. *Suppl.* III. 65. *a*. 66. *b*.

VIERGES, *meres-* (*Hist. turq.*) XI. 97. *a*.

VIERGE, (*Astronom.*) constellation & signe du zodiaque.

ou quatre doigts de longueur. *Suppl.* I. 896. *a*. Etendue de vigne désignée par le nom d'homme de vigne. VIII. 281, *a*. Ouvrages sur la culture de la vigne, projetés ou publiés en France. *Suppl.* I. 223. *a*. Sur la culture de la vigne, voyez les planches d'économie rustique dans le volume I.

VIGNE : (*Mat. médic.*) usage que la médecine tire de cette plante. XVII. 271. *a*.

Vigne blanche, voyez BRYONE.

VIGNE *de Judée*, (*Botan.*) espece de morelle. XVII. 271. *a*.

évêchés, & autres bénéfices. *Ibid.* 385. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Union de créanciers. Celle qui a lieu entre les créanciers d'un même débiteur obéré de dettes. Elle se fait par un contrat devant notaire. Directeurs qu'ils nomment pour gérer les biens du débiteur. XVII. 385. *b*.

UNION. (*Gouvern. Politiq.*) Quelle est la vraie union dans un corps politique. Il n'y a point d'union sous le despotisme, mais il existe toujours une division sourde. XVII. 385. *b*.

UNION, *édit d'*. (*Hist. mod.*) V. 396. *a*.

UNION *de l'Ecosse avec l'Angleterre*. (*Hist. moderne*) Inutiles efforts des rois d'Angleterre depuis Jacques I jusqu'à la reine Anne, pour procurer cette union salutaire, qui réussit enfin en 1707, du consentement unanime de la reine Anne, & des états des deux royaumes. En quoi consiste cette union. *Ibid.* 386. *a*.

UNION, (*Chymie*) voyez ce qui est dit sur l'union des principes chymiques, III. 417. *a*. voyez aussi *Mixtion*. Deux sortes d'unions; l'aggrégative & la mixtive. Sur la premiere, voyez COHÉSION. Sur la seconde, voyez MIXTION, MISCIBILITÉ, RAPPORT.

UNION *de couleurs*. (*Peint.*) En quoi elle consiste dans un tableau. XVII. 386. *b*.

UNIQUE, *Seul*. (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVII. 386. *b*.

UNISSON. (*Musiq.*) Deux sons à l'unisson peuvent différer quant au timbre & au dégré de force. XVII. 386. *b*. L'unisson est à la série des intervalles, ce que le zero est à la série des nombres. Ce qui constitue l'unisson, c'est l'égalité du nombre des vibrations faites en tems égaux par deux corps sonores. On s'est beaucoup tourmenté pour savoir si l'unisson étoit une consonnance. Mais une question plus importante est de savoir, quel est le plus agréable à l'oreille de l'unisson, ou d'un intervalle consonnant. Réponse à cette question. Recherches de la cause du frémissement d'une corde au son d'une autre qui est montée à l'unisson. *Ibid.* 387. *a*. — Voyez UNISSONI.

UNISSONI, (*Musiq.*) usages de ce mot dans la musique italienne. L'unisson général bien employé est une des plus riches sources de l'expression musicale. *Suppl.* IV. 989. *b*.

UNITAIRES, (*Théolog.*) secte qui eut pour fondateur Fauste Socin, & qui fleurit long-tems en Pologne & en Transylvanie. Cause des progrès rapides que le socinianisme a faits de nos jours, & qui s'étendant continuellement, ne peuvent manquer de faire bientôt du protestantisme en général un socinianisme parfait. Les Sociniens doivent moins être considérés comme des théologiens chrétiens, que comme une secte de philosophes, qui, secrétement attachés à un pur déisme, n'ont point voulu l'afficher ouvertement, pour ne point choquer trop directement le culte & les opinions reçues; XVII. 387. *b*. & qui ne reçoivent des écritures, que ce qu'ils y trouvent conformes aux lumieres de la raison, & ce qui peut servir à confirmer les systêmes qu'ils ont embrassés. C'est faute d'avoir fait cette observation, qu'on a jusqu'à présent combattu le socinianisme avec si peu d'avantage, en opposant perpétuellement aux Unitaires la révélation, qu'ils n'admettent qu'en apparence. Cet article est particuliérement destiné à présenter aux lecteurs par voie d'analyse un plan général du systême des Sociniens, extrait des ouvrages de Socin, de Crellius, de Volkelius, & des autres savans Unitaires, tant anciens que modernes. Comme on a répondu dans divers articles de l'Encyclopédie aux difficultés des Unitaires, d'une maniere à satisfaire tout esprit non prévenu, l'auteur a banni de cet exposé toute discussion de controverse. Toutes les héresies des Unitaires découlent de ces trois principes; 1°. que la divinité des écritures ne peut être prouvée que par la raison; 2°. que chacun a droit de suivre son esprit particulier dans l'interprétation de ces mêmes écritures; 3°. que tous les jugemens de l'antiquité, le consentement de tous les peres, les décisions des anciens conciles, ne font aucune preuve de la vérité d'une opinion. *Ibid.* 388. *a*, *b*. L'auteur rapportant à sept principaux chefs les opinions théologiques des Unitaires, donne un précis de leur doctrine : 1°. sur l'église : *Ibid.* 389. *a*, *b*. 2°. sur le péché originel, la grace, *Ibid.* 390. *a*. & la prédestination : 3°. sur l'homme & les sacremens : *Ibid.* *b*. 4°. sur l'éternité des peines & la résurrection : *Ibid.* 391. *a*, *b*. 5°. sur le mystere de la Trinité : *Ibid.* 393. *a*. 6°. sur l'incarnation & la personne de Jesus-Christ : *Ibid.* *b*. 7°. sur la discipline ecclésiastique, la politique & la morale. *Ibid.* 394. *b*. Et pour achever de remplir le plan qu'il s'est proposé, il ajoute aux articles précédens, un abrégé de la philosophie des Sociniens, où l'on trouve de nouvelles preuves des écarts dans lesquels on donne, lorsqu'on veut faire usage de sa raison, [illegible] fond que l'art de décroire, si l'on peut parler ainsi. *Ibid.* 396. *b*. Les deux principes de cette philosophie sont la corporéité de Dieu, & l'existence éternelle & nécessaire de la matiere, & de ses propriétés infinies. *Ibid.* 398. *a*. Ces principes admis, les Sociniens montrent qu'il y a peu de vérités importantes, soit en physique ou en morale, qu'on n'en puisse déduire. Il faut observer cependant que ce systême philosophique n'est pas reçu & adopté unanimement par ces hérétiques, mais seulement que c'est l'opinion particuliere de plusieurs savans Unitaires anciens & modernes, & de ceux qui ont raisonné le plus conséquemment. L'auteur s'applique à montrer que ceux d'entre les Unitaires qui ont voulu restreindre & modifier les principes de cette philosophie, ou rejetter quelques conséquences qui en découloient immédiatement, comme trop hardies & trop hétérodoxes, ont embrassé un systême beaucoup moins lié, & sujet à des difficultés très-fâcheuses. *Ibid.* *b*. Ecarts malheureux dans lesquels doit tomber nécessairement un homme qui ne soumet pas sa raison aux principes de la religion catholique & de la foi. *Ibid.* 400. *a*. Précis de la vie de Lélie & de Fauste Socin. Progrès de leur secte. *Ibid.* *b*. Principaux écrivains Sociniens. Ouvrages à consulter sur le socinianisme. *Ibid.* *b*.

UNITÉ, (*Mathém.*) XVII. 401. *a*.

UNITÉ, *identité*, (*Métaphys.*) différente signification de ces mots. VIII. 494. *b*.

UNITÉ, (*Arithm.*) propriété que les pythagoriciens lui attribuoient. XI. 205. *a*.

UNITÉ, (*Théolog.*) un des caracteres distinctifs de la véritable église. La multitude des églises particulieres, répandues dans le monde, ne préjudicie en rien à cette unité. Quelles sont les personnes exclues de l'unité de l'église. Examen de la doctrine des protestans sur cette unité. XVII. 401. *a*.

UNITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans un ouvrage d'éloquence ou de poésie. Il n'y a point d'ouvrage d'esprit, quelle qu'en soit l'étendue, qui ne soit sujet à cette regle. L'unité est dans les arts d'imitation, ce que sont l'ordre & la méthode dans les hautes sciences. Loin d'être incompatible avec la variété, elle sert à la produire par le choix & la distribution sensée des ornemens. 1°. Regles sur l'unité d'action, dans la poésie dramatique. XVII. 401. *b*. Cette simplicité d'action est admirable dans les poëtes grecs. Les Anglois n'ont point connu cette regle. Nos auteurs dramatiques ne l'ont pas toujours exactement observée. Comment les épisodes peuvent se concilier avec la loi de l'unité d'action. *Ibid.* 402. *a*. La passion de l'amour, introduite dans nos tragédies, étant naturellement vive & violente, partage l'intérêt, & nuit par conséquent très-souvent à l'unité d'action. Unité d'action dans la poésie épique. Regles que prescrit sur cela le P. le Bossu, & qui ont été rigoureusement observées dans les poëmes d'Homere & de Virgile. 2°. Unité de tems dans le poëme dramatique. Préceptes sur ce sujet. *Ibid.* *b*. Le poëte Shakespear, parmi les Anglois, semble n'avoir pas seulement connu cette unité. Unité de tems dans le poëme épique. *Ibid.* 403. *a*. 3°. L'unité de lieu est une regle dont on ne trouve nulle trace dans Aristote & dans Horace, mais qui n'en est pas moins fondée dans la nature. Avant Corneille, elle étoit comme inconnue sur notre théatre. Shakespear l'a souvent violée, & Corneille l'a beaucoup moins observée que Racine. *Ibid.* *b*. Quant au poëme épique, l'unité de lieu est incompatible avec l'étendue de l'action qu'il décrit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 404. *a*.

UNITÉ, (*Belles-Lettr. Poésie*) en quoi consiste l'unité de dessein, l'unité de ton & de style. Autres unités prescrites dans la poésie épique & dramatique; savoir, l'unité d'action, d'intérêt, de mœurs, de tems, & de plus dans le dramatique l'unité de lieu. De l'unité d'action. Quels sont les incidens, les épisodes qui peuvent y entrer, sans que l'action cesse d'être une. Plus une action est simple, plus elle est belle, parce que le petit nombre de ressorts employés se développe avec plus d'aisance & de force. *Suppl.* IV. 990. *a*. De la simplicité d'action dans le poëme épique & dramatique. Défaut attaché au poëme de la guerre de Troie, provenant de ce que l'action est trop composée. Mauvaise définition que Brumoi a donnée de l'unité d'action. Fausse critique qu'il a faite de l'Iphigénie de Racine. *Ibid.* *b*. Si l'épisode est absolument inutile au nœud ou au dénouement de l'action, il fait duplicité d'action. Examen de la question, si l'amour dans la tragédie nuit à l'unité d'action. De l'unité d'intérêt : le desir, la crainte & l'espérance peuvent se réunir en un seul point; mais pour cela il n'est pas nécessaire qu'ils se réunissent sur une seule personne. L'unité des mœurs consiste dans l'égalité du caractere, ou plutôt dans son accord avec lui-même. *Ibid.* 991. *a*. Cette égalité de caractere n'empêche pas que ce qui n'est qu'un travers d'esprit, un égarement passager, ne change d'un moment à l'autre. De l'unité de tems dans le poëme épique : cette unité n'est réglée que par l'étendue de l'action, ni celle-ci que par la faculté commune d'une mémoire exercée. De la durée de l'action dramatique. A la faveur de [illegible] sionne, on est convenu d'étendre à l'espace de vingt-quatre heures le tems fictif de l'action. Cependant il devroit au moins être permis de supposer, si un beau sujet le demande, qu'il s'est écoulé plus d'un jour. *Ibid.* *b*. L'unité de lieu violée

XVII. 274. *a.*

Villa-Franca de Panades, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Catalogne. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) petite place de Portugal. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) petite ville de l'une des isles Açores. XVII. 274. *a.*

Villa-Hermosa, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume de Valence. XVII. 274. *a.*

Villa-Ludovisia, (*Géogr.*) maison de plaisance au voisi-

que nous trouvons la premiere médaille qui en fut frappée. Vers d'Ovide qui décrivent toutes les cérémonies observées dans la fondation d'une ville. *Ibid. b.* Expiations publiques pour purifier les villes. Respect que les anciens portoient aux fondateurs des villes. Villes célebres de l'antiquité, qui ont fourni des monumens aux premiers historiens. Espece de merveilleux par lequel les poëtes ont souvent altéré les récits qu'ils nous ont faits de la fondation de certaines villes. *Ibid.* 279. *a.*

Villes,

quelquefois dans l'ancienne tragédie grecque; & plus souvent & avec plus d'invraisemblance dans la comédie. Considérations qui font regarder le changement de lieu sur notre théâtre, comme ne blessant en aucune maniere la vraisemblance, pourvu qu'il ne s'opere que d'un acte à l'autre. La mesure du tems que l'on peut donner aux intervalles de l'action, détermine l'éloignement des lieux où l'on peut transporter la scene. Les poëtes qui ont voulu s'astreindre à l'unité de lieu rigoureuse, ont bien souvent forcé l'action d'une maniere plus opposée à la vraisemblance que ne l'eût été le changement de lieu. *Ibid.* 992. *a.* Critique de la théorie de Brumoi sur l'unité de lieu. Fautes contre la vraisemblance que les Grecs commettoient dans leurs tragédies, pour s'astreindre rigoureusement à cette unité. Fausse critique de Dacier sur le lieu où se passe ordinairement l'action de nos tragédies. *Ibid. b.* Le plus grand avantage du changement de lieu est de rendre visibles des tableaux, des situations pathétiques qui, sans cela, n'auroient pu se tracer qu'en récit. Mais il faut bien se souvenir que ces tableaux, s'ils étoient trop accumulés, en se succédant, s'effaceroient l'un l'autre. La regle des unités peu observée sur le théatre anglois & sur le théatre espagnol. Avant Corneille, l'unité de lieu étoit interdite sur notre théatre. Sur l'unité d'action dans l'épopée, la question a été problématique & indécise jusqu'à nos jours. Examen du sentiment de quelques auteurs sur ce sujet. Celui du Tasse, de Gravina, de Lamotte. Distinction entre unité collective & unité progressive. *Ibid.* 993. *a.* D'où dépend l'unité d'intérêt entre plusieurs personnages. Défaut contraire à l'unité progressive de l'action. Grande & belle image par laquelle le Tasse a peint l'unité d'action. De la liberté dont les poëtes peuvent user dans l'épopée, par rapport à ce genre d'unité & aux épisodes qu'ils peuvent se permettre. *Ibid. b.* Idée de Pope sur le poëme épique, trop favorable à la licence des épisodes, par lesquelles l'action perd sa simplicité, & l'intérêt se divise & s'affoiblit. *Ibid.* 994. *a.*

Unité dans l'épopée. I. 121. *a*, *b.* V. 825. *b.* *Suppl.* I. 161. *a*, *b.* *Suppl.* II. 828. *a.* Trois unités dans le poëme dramatique. XII. 815. *a.* Unité d'action dans ce poëme. *Suppl.* I. 161. *a*, *b.* Unité de lieu. XIV. 753. *a.* Unité & variété dans une piece de musique. IV. 891. *a*, *b.* De l'unité de tems & de lieu à observer dans l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b.* L'unité de lieu n'est pas requise dans ce genre de poëme. *Suppl.* IV. 157. *a.* 161. *a.*

UNITÉ, (*Peintur.*) on doit observer dans un tableau, l'unité d'objets, l'unité de sujets, & l'unité de tems. XVII. 404. *a.*

Unité. De l'unité de tems, d'action, de lieu, en peinture. III. 772. *b.* L'usage de groupper est une suite du principe d'unité. VII. 970. *a.*

UNIVALVE, (*Conchyliolog.*) familles de la classe des univalves marins, & de la classe des univalves fluviatiles. Les coquillages terrestres sont tous univalves, & se divisent en général en animaux vivans & en animaux morts. XVII. 404. *a.* Observations sur les animaux de coquillages univalves, & sur la figure, les couleurs, & l'épaisseur de leurs coquilles. Artifice à employer pour contraindre ces animaux à faire sortir quelques parties de leur corps, lorsqu'on veut dessiner ces coquillages vivans. C'est la nuit qui est le tems le plus favorable pour les examiner. Comment on les conserve vivans. *Ibid. b.* *Voyez* COQUILLE.

UNIVERS, (*Physiq.*) raisons pour & contre l'infinité de l'univers. XVII. 404. *b.*

Univers. Voyez MONDE. Calcul hypothétique du nombre des grands corps de l'univers, & de sa grandeur. XIV. 790. *a.* De la beauté de l'univers. *Suppl.* I. 839. *a.* De sa perfection. II. 318. *a.* Bonté de l'univers. *Ibid. b.* X. 25. *b.* &c. *Suppl.* II. 23. *a.* Enchainement des êtres qui entrent dans sa composition. II. 318. *a.* IX. 454. *a*, *b.* 455. *a.* Cause de sa variété & de sa permanence. *Suppl.* III. 734. *a*, *b.* L'ordre & la beauté qu'on y remarque prouvent l'existence d'un premier être. IV. 979. *b.* Comment nous devons juger des prétendus défauts que nous croyons y découvrir. II. 318. *b.* Nos jugemens sur la beauté, l'ordre & la bonté de l'univers, ne peuvent qu'être très-souvent faux. IX. 918. *a.* Réflexion sur ceux qui en critiquent l'ordre. XI. 596. *a.* Du vuide dans l'univers. XVII. 572. *a*, *b.* 573. *a*, *b.* Si la quantité du mouvement dans l'univers est toujours la même. VII. 115. *b.* X. 854. *b.* La somme des biens & des maux à-peu-près en tout tems égale dans le tout. XIII. 90. *b.* 91. *a.* Sur la formation de l'univers, *voyez* COSMOGONIE & CRÉATION. Science des parties de l'univers tout formé, *voyez* COSMOGRAPHIE. Science de son état actuel & permanent, *voyez* COSMOLOGIE.

UNIVERSALISTE, (*Théolog.*) passages des peres qui prouvent qu'ils étoient universalistes. XIII. 874. *a*, *b.*

UNIVERSALITÉ, (*Gramm.*) universalité dans le sens des mots : elle est ou morale ou métaphysique. XV. 19. *a.*

UNIVERSAUX, (*Philos. Scholast.*) *voyez* ÊTRE UNIVERSEL. VI. 75. *b.* Cinq classes d'universaux. *Suppl.* I. 114. *b.* Dispute des philosophes scholastiques sur les universaux. XI. 213. *a.*

UNIVERSEL, (*Logiq.*) on distingue principalement deux sortes d'universels en logique; l'universel *in essendo*, & l'universel *in prædicando*. Et ce double universel se divise en cinq autres universaux, qui sont le genre, XVII. 405. *a.* l'espece, la différence, le propre & l'accident. *Ibid. b.* Disputes entre les thomistes & les scotistes sur les universaux. *Ibid.* 406. *a.* Frivolité des questions qui en sont l'objet. *Ibid. b.*

Universelle, proposition. I. 729. *a.* XIII. 477. *b.* Termes universels. *Suppl.* I. 71. *b.* Comment l'esprit parvient aux notions universelles. 69. *b.* *Voyez* ABSTRAITE, *idée*.

UNIVERSEL, (*Théolog.*) différens sentimens des catholiques romains sur le titre *d'évêque universel*, que les papes se sont arrogés. S. Grégoire & S. Léon font ici une exception, en ce qu'ils ont refusé ce titre. XVII. 406. *b.* *Voyez* ŒCUMÉNIQUE.

UNIVERSEL, (*Physiq.*) instrumens universels pour mesurer toutes sortes de distances. XVII. 406. *b.*

UNIVERSITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans chaque université, on enseigne ordinairement quatre sciences, la théologie, le droit, la médecine, & les humanités ou les arts, ce qui comprend aussi la philosophie. Pourquoi ces écoles sont appellées *universités*. XVII. 406. *b.* Les universités ont commencé à se former dans les douze & treizieme siecles. Sur quel pié ces premieres universités étoient établies. Privileges qui leur furent accordés. Origine de l'université de Paris. Observations historiques sur cette université. *Ibid.* 407. *a.* Ses principaux officiers. Commencemens des universités d'Oxford & de Cambridge. *Ibid. b.* Principaux officiers de ces universités. *Ibid.* 408. *a.* — A l'égard des degrés que l'on prend dans chaque faculté, & des exercices que l'on fait pour y parvenir, *voyez* DEGRÉ, DOCTEUR, BACHELIER, &c.

Université. Différence entre académie & université. I. 52. *a.* Il faut un assemblage de plusieurs colleges pour composer une université. III. 634. *a.* Les universités, quoique corps mixtes, sont considérées en général comme corps laïques. 722. *a.* Colleges des universités d'Oxford, Cambridge, Paris. 634. *a.* Questions ridicules qu'on traite encore dans les universités. IX. 638. *a.* De l'université de Paris. III. 94. *b.* 96. *b.* Nations de cette université. XI. 36. *b.* Origine du doctorat en droit dans ce même corps. V. 6. *b.* Ses écoles de droit & de théologie. V. 306. *a*, *b.* Son école de médecine. 8. *b.* Etablissement de trois chaires dont elle auroit besoin; savoir, de morale, de droit public, & d'histoire. VI. 301. *b.* Etat de la philosophie dans cette université. 299. *b.* Conservateurs des privileges apostoliques, & des privileges royaux dans les universités & dans celle de Paris. IV. 34. *a.* 36. *b.* 37. *b.* Chanceliers des universités. III. 90. *a.* 94. *b.* 96. *b.* 106. *b.* Vice-chancelier. XVII. 235. *b.* Du recteur de l'université de Paris. XIII. 866. *b.* Professeurs des universités. 425. *b.* Notaire de celle de Paris. XI. 247. *b.*

UNIVOQUES, *termes*, (*Gramm. Logiq.*) XVI. 156. *b.*

UNOVISTES, (*Physiolog. & Anat.*) branche des physiciens ovistes. Observation sur leur systême. XVII. 408. *a.*

UNTERTHANEN, (*Hist. d'Allem.*) hommes de condition servile en Allemagne. XVII. 408. *a.* En quoi consiste leur état. Comment un seigneur acquiert le droit de propriété sur ces hommes. Réflexions sur ce droit injuste, contre lequel la nature, la raison, & la religion réclament. *Ibid. b.*

UNZER, (*J. Auguste*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.*

V O

VOA-DOUROU, ou *Voa-Fontsi*, (*Botan.*) fruit d'une espece de balisier de l'isle de Madagascar. Usages que les habitans retirent de ce fruit & de ses feuilles. Divers autres fruits de l'isle de Madagascar, dont le nom commence par les syllabes *voa*. XVII. 408. *b.*

VOBERNUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Gaule transpadane, appellée aujourd'hui Boarno, village du Bressan. Inscription qu'on y a déterrée. XVII. 409. *b.*

VOCABULAIRE, (*Gramm.*) différence entre vocabulaire, glossaire & dictionnaire. IV. 969. *b.* Difficultés attachées à la composition d'un vocabulaire. V. 635. *b.* Le vocabulaire d'un peuple est une table assez fidele de toutes les connoissances de ce peuple. 637. *c.* Directions sur la maniere de composer un bon vocabulaire. 638. *b*, *c*, *d.* — 640. *c.*

VOCATES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Aquitanique. Divers sentimens des auteurs sur le nom moderne du pays qu'ils habitoient. XVII. 409. *b.*

VOCATIF, (*Gramm.*) le vocatif est un cas qui ajoute, à l'idée primitive du mot décliné, l'idée accessoire d'un sujet à la seconde personne. Conséquences de cette définition : 1°. le pronom *ego* ne peut point avoir de vocatif; 2°. le pronom *sui* n'est pas plus susceptible de ce cas; 3°. le pronom de la seconde personne ne peut avoir de nominatif; 4°. les adjectifs *tuus* & *vester*, ne peuvent admettre le vocatif; 5°. le

VILLE-NEUVE, (Géogr.) [illegible] de France. Enumération des principales. XVII. 281. b.

Ville *maritime*. (*Géogr.*) Platon prétendoit que la bonne foi ne régnoit pas dans les villes maritimes; mais heureusement les mœurs ne sont plus telles que dans le siecle de ce philosophe. XVII. 282. *a.* — *Voyez* Maritime.

Ville-Neuve-sur-Ource, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

Ville-sur-Arce; (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

Tome II.

[illegible] trop grande maturité du raisin. Maniere de les dégraisser. Influence de la fermentation sur la qualité des vins, selon qu'elle est plus lente ou plus rapide. Moyen de rendre le vin plus spiritueux. Différentes manieres de modérer la fermentation. *Ibid.* 286. *a.* Les principes qu'on a retirés d'une liqueur fermentée, ne peuvent reproduire cette liqueur en les mêlant de nouveau. *Ibid. b.*

Vin: fermentation vineuse. Les fumées d'un vin nouveau peuvent faire fermenter un autre vin tiré au clair, après

IIIIIiiiii

vocatif & le nominatif pluriels sont toujours semblables entr'eux, dans les déclinaisons grecques & latines, & cela est encore vrai de bien des noms au singulier. Quelle en est la raison. XVII. 410. *a.*

Vocatif, son usage. II. 734. *b.* Il est appellé cas personnel: pourquoi il ressemble presque toujours au nominatif. XII. 433. *a.*

VOCATION, (*Théolog.*) deux sortes de vocations, l'une intérieure & l'autre extérieure. Doctrine des catholiques & de quelques Anglois sur la vocation des pasteurs. XVII. 410. *b.*

Vocation des Gentils. VII. 603. *b.*

Vocation, (*Morale.*) il est honteux de sacrifier des enfans à son ambition par des destinations forcées. XII. 339. *a.*

VOCONIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VOCONTII, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Narbonnoise. Strabon dit qu'ils étoient voisins des Allobroges & libres. Leurs capitales. Observation sur Trogue-Pompée, qui étoit du pays des Voconces, & sur son histoire. XVII. 410. *b.*

VOET, Observations sur Gisbert, Paul & Jean Voët, & sur leurs ouvrages. VIII. 196. *a*, *b.* Accusations intentées par Gisbert Voët contre Descartes. II. 725. *a.*

VŒU, (*Jurispr.*) pour faire un vœu, il faut être en âge de raison, être libre, & avoir la disposition de ce que l'on veut vouer. Dispense obtenue pour un vœu fait trop légérement. Le vœu solemnel de religion dispense de tous ceux qu'on auroit pu faire auparavant. Différentes sortes de vœux expliqués dans les articles suivans. XVII. 411. *a.*

Vœu, distingué du serment. XV. 99. *b.*

Vœu ad limina apostolorum. XVII. 411. *a.* A qui appartient la dispense de ce vœu. *Ibid. b.*

Vœu de chasteté. A qui il appartient d'en dispenser. XVII. 411. *b.*

Vœu de clôture. Grands vœux. Vœu d'obéissance. XVII. 411. *b.*

Vœu du paon, ou *du faisan*, le plus authentique de tous les vœux que faisoient les chevaliers, lorsqu'ils étoient sur le point de prendre quelque engagement pour entreprendre quelque expédition. Cérémonies de ce vœu. Ouvrage à consulter. XVII. 411. *b.* *Voyez* Paon.

Vœu de pauvreté. Anciennement ce vœu n'étoit fait qu'au profit de la communauté. Les papes ont même confirmé ce privilege à divers ordres. Présentement l'émission des vœux emporte mort civile. XVII. 411. *b.*

Vœux de religion: ces vœux sont ordinairement au nombre de trois, savoir, de chasteté, pauvreté, obéissance. Age auquel on peut s'engager par des vœux solemnels. De la formule des vœux de religion. Par qui ces vœux furent établis; raison de leur établissement. Indissolubilité de ces vœux. De la restitution d'un religieux. Devant qui l'on doit se pourvoir pour la réclamation. XVII. 412. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Vœux de religion. Age auquel on les fait. XIV. 78. *a.* Il y auroit un avantage infini que le prince les défendit jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans. II. 806. *a.* Examen de la question si les anciens moines faisoient une profession & des vœux. X. 618. *a.* Formalités qui précedent l'admission à faire des vœux. XIV. 78. *a.* Emission des vœux. V. 567. *b.* Du vœu de virginité. XVII. 265. *b.* 328. *b.* *Voyez* Célibat, Religieuse, Voile. Réclamation contre les vœux. XIII. 855. *a*, *b.*

Vœu de résidence. XVII. 412. *b.*

Vœu simple. XVII. 412. *b.*

Vœu solemnel. XVII. 412. *b.*

Vœu de stabilité. XVII. 412. *b.*

Vœu de virginité. XVII. 412. *b.* *Voyez* Vœu de religion.

Vœu *conditionnel*, (*Morale*) espece de pacte où l'homme se flatte de faire entrer la Divinité par l'appât de quelque avantage réciproque. Tout homme qui fait un vœu, est dès ce moment ce que les Latins appelloient *voti reus*; si de plus il obtient ce qu'il demande, il devient *damnatus voti.* XVII. 412. *b.* Les païens en général avoient de la Divinité des idées trop grossieres, pour sentir toute l'indécence du vœu conditionnel. Nous regardons en pitié le stupide Africain, qui tantôt porte son idole en triomphe, tantôt la traîne ignominieusement, selon le bien ou le mal qu'il croit en recevoir. Mais l'homme qui a fait un vœu, ne se rend-il pas jusqu'à un certain point coupable d'une pareille extravagance, en privant la Divinité d'un acte religieux qu'il croyoit lui devoir être agréable, & dont il lui avoit, pour ainsi dire, fait fête? *Ibid.* 413. *a.* Si plutôt on eût voulu supposer que Dieu n'a besoin de rien pour lui-même, & qu'il aime les hommes, on eût conclu que les offres les plus déterminantes qu'on puisse lui faire, sont celles qui se trouvent liées à quelque [illegible] encore trop subtiles pour le commun des païens. Ils croyoient sur-tout tenter la Divinité par l'appât des richesses. De-là ces trésors dont regorgeoient quelques-uns de leurs temples. De-là par conséquent l'appauvrissement insensible des états; pour enrichir quelques lieux particuliers, d'où il n'étoit permis de tirer en aucun tems des subsides, pour satisfaire aux plus pressans besoins de l'état. Car pour en faire perdre l'envie à qui eût pu être tenté de l'entreprendre, on faisoit courir certaines histoires sur les châtimens effrayans qui avoient suivi pareils attentats. Enfin, une nouvelle religion ayant paru dans le monde, les princes firent main-basse sur ces *ex voto.* C'est ainsi qu'une secte amasse & thésaurise, sans le savoir, pour sa plus cruelle ennemie. *Ibid. b.* Si le vœu conditionnel admet un choix, même entre les choses qu'on peut toutes supposer agréables à Dieu; à plus forte raison exige-t-il que ce qu'on promet soit innocent & légitime en soi. Il seroit absurde & impie de prétendre acheter la faveur du ciel par un outrage fait au ciel même. Vœu d'Idomenée. Vœu qu'avoit fait un avare de ne se rendre jamais caution pour personne. *Ibid.* 414. *a.*

Vœu, ou *ex voto*, (*Littér. mod.*) présent qu'on a voué & qu'on fait à une église, après qu'on s'est rétabli de maladie. XVII. 414. *a.*

Vœu ou *ex voto.* VI. 340. *b.* XVII. 415. *b.* *Voyez* Votif.

Vœux *solemnels des Romains*, (*Hist. rom.*) ils avoient pour objet, ou le salut de l'état, ou la conservation du prince & la prospérité de l'empire. Jours consacrés pour offrir des vœux & des sacrifices. Les chrétiens même faisoient des prieres pour la conservation des empereurs païens. XVII. 414. *a.*

Vœux des Romains. Vœux décennaux. IV. 664. *a.* Les particuliers s'obligeoient quelquefois par des vœux à ériger des hermès sur les grands chemins. VIII. 169. *a.*

Vœu *du printems sacré*, (*Littér.*) XIII. 377. *a.*

Vœux, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'usage des vœux étoit si fréquent chez les anciens, que les marbres & les anciens monumens en sont chargés. Objets de ces vœux. Usage qui s'établit sur la fin de la république, de se faire donner une députation particuliere dans un lieu, sous prétexte d'aller à quelque temple célebre accomplir un vœu qu'on feignoit avoir fait. XVII. 414. *b.*

Vœux *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) loix que Moïse établit à l'égard de ceux qui voueroient leurs biens, leur personne, leurs enfans, & même des animaux au Seigneur. Divers objets des vœux des Juifs. XVII. 414. *b.* *Voyez* Présentation.

Vœux *de chevalerie*, (*Hist. de la chev.*) Engagemens généraux ou particuliers que prenoient les anciens chevaliers dans leurs entreprises, par honneur, par religion, & plus encore par fanatisme. *Voyez* Engagement. Auteurs à consulter. Exemples de quelques vœux de cette espece, tirés de l'histoire de Bertrand du Guesclin, XVII. 415. *a.* & de Froissart. *Ibid. b.*

Vœux de chevalerie. V. 679. *a*, *b.* Vœu du paon. XI. 833. *a*, *b.* XVII. 411. *b.*

Vœu *rendu*, (*Inscript. Antiq.*) tableau qu'on pend dans les églises, & qui contient une image du péril dont on est échappé. Les païens ornoient leurs temples de ces sortes de tableaux, qui prirent le nom d'*ex voto*, parce que la plupart étoient accompagnés d'une inscription qui finissoit par ces mots. Explication des caracteres d'abréviation auxquels on reconnoissoit la qualité & le motif de l'inscription ou du tableau. Ouvrages à consulter. XVII. 415. *b.* *Voyez* Tableau votif.

Vœux, (*Art numismat.*) on voit par les monnoies des empereurs, qu'il y avoit des vœux appellés *quinquennalia*, *decennalia*, *vicennalia.* XVII. 415. *b.* *Voyez* Médaille votive.

VOGEL, (*N.*) son système minéralogique. *Suppl.* III. 92. *a.*

VOGESUS, (*Géogr. anc.*) montagne de la Gaule Belgique, où la Meuse prenoit sa source. Elle a été également appellée *Vogesus* & *Vosegus.* XVII. 416. *a.* *Voyez* Vosge.

VOGLER, (*Valentin-Henri*) médecin. VIII. 107. *b.*

VOICECHUS, évêque de Prague. *Suppl.* II. 6. *a.*

VOIE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans nos livres sacrés. XVII. 416. *b.*

Voie, *Chemin*, *Route*, (*Synon.*) III. 275. *a.* XIV. 414. *b.*

Voie *lactée*, (*Mythol.*) origine que la fable lui donne. XVII. 416. *b.* *Voyez* Galaxie, (*Astron.*).

Voies, *les premieres*, (*Médec.*) ce sont l'œsophage, l'estomac, les intestins, & leurs appendices. XVII. 416. *b.*

Voies, les premieres. Pourquoi le médecin fait beaucoup d'attention à leur état. V. 168. *a.* Impureté des premieres voies. VIII. 635. *b.* Fievre causée par les matieres viciées qui y séjournent. VI. 739. *a*, *b.*

Voie, (*Jurispr.*) droit de voie. Voie privée. Voie publique. XVII. 416. *b.*

Voie *Minucienne*, (*Littér.*) grand chemin des Romains, XVII. 416. *b.* que Tiberius Minucius consul, fit faire l'an 448 de Rome. Porte de Rome, appellée *Minucia.* Halle au blé, nommée *porticus Minucia.* *Ibid.* 417. *a.*

Voie *romaine*, (*Antiq. rom. & Littér.*) les voies romaines

du terroir qui contribuent à la bonté du vin. Influence du soleil sur les goûts & la qualité du vin. Des effets du vin pris modérément & avec excès. *Ibid.* 292. *a.* Exemples de froids rigoureux qui ont gelé les vins. — Moyen de perfectionner les vins par la gelée. *Ibid. b.* Voyez XVII. 286. *a.* & *plus bas* 295. *a*, *b*.

Vin, (*Hist. des boissons spiritueuses*) ce qu'on entend par un vin naturel. XI. 45. *a.* Effet de la grappe sur le vin. *Suppl.*

conserver le vin des grappes avant la fermentation ... lieux même.

Des maladies des vins & de leurs remedes. Moyen de conserver long-tems une liqueur quelconque dans un état sain & incorruptible. *Ibid.* 296. *a.* Principes chymiques renfermés dans le vin. En quoi consiste le bon ou le mauvais état des vins. Le préservatif le plus souverain pour tous les vins en général, est de les priver de leur eau superflue pour les rendre inaltérables. Autre préservatif par le moyen de l'esprit-

étoient revêtues de pierres & de cailloux maçonnés avec du sable. L'intendance en étoit commise aux soins des censeurs, & des consuls même ne dédaignerent pas cette fonction. Dans la suite on partagea l'inspection. Celle des rues de Rome fut affectée d'abord aux édiles, & puis à quatre officiers, nommés *viocuri.* Il y avoit d'autres officiers publics pour la campagne, *curatores viarum.* Mais leur nombre n'est pas aisé à déterminer. Le peuple romain crut faire honneur à Auguste en l'établissant commissaire des grandes voies aux environs de Rome, & les empereurs suivans se firent gloire de remplir la même charge. XVII. 417. *a.* Voies de traverse, appellées *viæ vicinales.* Elles se faisoient par les communautés intéressées. Les voies militaires se faisoient aux dépens de l'état, & les commissaires publics en dirigeoient la construction. Des particuliers employoient eux-mêmes, ou léguoient par leur testament une partie de leurs biens pour cet usage. Matieres qu'on employoit pour la construction des voies. *Ibid. b.* Détails sur cette construction. *Ibid.* 418. *a.* Toutes les voies militaires du cœur de l'Italie ne se terminoient pas aux portes de Rome, mais au marché, *forum*, au milieu duquel étoit la colonne milliaire : c'est de cette colonne que se comptoient les milles. Et dans toute l'étendue de l'empire romain, on voyoit de ces colonnes milliaires. Inscriptions qu'elles portoient. Différentes largeurs des voies romaines, selon leurs différentes especes. Ouvrages dans lesquels toutes les voies militaires, & même quelques-unes des voies vicinales, ont été conservées dans un détail très-précieux. Division des voies militaires par milles. Indications propres à nous faire reconnoitre ces grandes voies dans les lieux où elles existent encore. *Ibid. b.* Observations sur les principales voies romaines, dont les noms sont fréquens dans l'histoire, & dont la connoissance répand un grand jour dans la géographie. Voies de la ville de Rome. Voie Æmilienne. Voie d'Albe. Voie d'Amérie. Voie Apienne. *Ibid.* 419. *a.* Voie Ardéatine. Voie Aurélienne. Voie Cassienne. Voie Ciminia. *Ibid. b.* Voie Claudienne ou Clodienne. Voie Domitienne. Voie Flaminienne. Voie Gabienne. Voie Gallicane. Voie Herculienne. Voie Hignatienne. *Ibid.* 420. *a.* *Via lata.* Voie latine. Temple de la fortune qu'on trouvoit sur cette derniere voie. Epitaphe remarquable qu'on y lisoit. Inscription que les antiquaires y ont trouvée. Voie Laurentine. *Ibid. b.* Voie Nomentane. Voie Ostiense. Voie Postumiane. Voie Prænestine. Voie Quinctia. Voie Salarienne. Voie Setine. Voie triomphale. Voie Valerienne. Voie Vitellienne. Prolongation des principales voies romaines, d'un côté, jusqu'aux extrémités orientales de l'Europe ; de l'autre, jusqu'en Afrique & aux confins de l'Ethiopie. Les mers ont bien pu couper les chemins entrepris par les Romains, mais non les arrêter. Etendue de chemin qu'occupoient les voies qu'ils avoient construites en Sicile, en Sardaigne, en Corse, dans les isles Britanniques, en Asie, en Afrique. *Ibid.* 421. *a.* Voyez Chemin.

Voie romaine. Voyez les articles particuliers des voies ci-dessus indiquées, en les cherchant dans l'ordre alphabétique, sous le nom propre qui les distingue. Voie lavicane. IX. 145. *a.* Voies qui tendoient à Alife. *Suppl.* I. 282. *b.*

Voie *d'eau*, (*Marine*) XVII. 421. *a.*

Voie d'eau. Moyen de trouver l'endroit du vaisseau qui fait voie. II. 328. *b.*

Voie, (*Comm.*) voie de bois à brûler. Voie de charbon de terre. Voie de plâtre. Voie de pierre de taille ordinaire. Détermination de ces mesures pour Paris. XVII. 421. *b.*

Voie *de calandre*, (*Manufact.*) XVII. 421. *b.*

Voie *de chardon*, (*Lainage*) XVII. 421. *b.*

Voie *de sautereaux*, (*Luth.*) XVII. 421. *b.*

Voie, (*Sciage*) ouverture que fait la scie dans le bois. XVII. 421. *b.*

Voie, *Moyen*, (*Synon.*) significations & usages de ces mots. XVII. 421. *b.*

Voie, (*Jurispr.*) voie canonique, civile, criminelle, de droit, extraordinaire, de fait, de nullité, d'opposition, de requête civile, parée, de saisie. XVII. 421. *b.*

Voie (*Chymie*) voie seche, voie humide : ce que les Chymistes entendent par-là. XVII. 422. *a.*

Voie, séparation par voie seche. XV. 61. *a*, *b.* Départ par voie humide. IV. 851. *a*, *b.* VIII. 352. *a.* Granulation par voie seche & par voie humide. VII. 937. *b.* Procéder à la dissolution d'un sujet chymique par voie humide. VIII. 352. *a.*

VOIER, (*Jurispr.*) Voyez Voyer.

VOIERIE, (*Jurispr.*) significations de ce mot. Voierie que la ville de Paris a au dehors pour chaque quartier. De la police des chemins, exprimée communément par le terme de voierie. XVII. 422. *a.* Comment il en est parlé dans les anciennes chartes. Deux sortes de voieries distinguées dans les coutumes, la grande ou grosse, & la petite ou basse & simple voierie. Justices auxquelles ces jurisdictions étoient confiées. En quoi consistent en général le droit de voierie, ses différentes prérogatives, ses charges & ses devoirs. *Ibid. b.* A qui appartient l'exercice de ce droit. Loix à consulter. *Ibid.* 423. *a.* Voyez *Chemin*, *Péage*, *Places*, *Rues*, *Voyer.*

Voierie, *Code de la* (*Jurispr.*) III. 585. *b.* Fonctions de la police sur cet objet. XII. 911. *b.* 912. *a.*

VOILA *Voici* (*Gramm.*) observations sur les mots latins *en*, *ecce.* VIII. 828. *b.* 829. *a.*

VOILE, (*Hist. & Critiq. sacr.*) les anciens Romains rendoient leur culte aux dieux la tête couverte & voilée. Cependant ceux qui sacrifioient à l'Honneur & à Saturne, & qui offroient leurs prieres devant le grand autel d'Hercule, avoient la tête découverte. XVII. 423. *a.* Les mages avoient dans leurs cérémonies un voile qui leur couvroit la tête. Les sacrificateurs juifs couvroient leur tête d'une tiare. Prêtres modernes qui officient la tête couverte. Précepte de S. Paul sur ce sujet. Moyen qu'on employa pour engager les filles à faire vœu de célibat, & à prendre le voile. Différentes explications que Tertullien & Clément d'Alexandrie ont données de ce précepte de S. Paul, que la femme doit porter un voile dans l'église *à cause des anges. Ibid. b.* Quelques traits tirés de l'histoire de France, concernant le voile, pris dans le sens figuré, pour l'état de religieuse. Dans le quatorzieme siecle, on donnoit le voile à des filles de l'âge de huit ans. Dans le douzieme siecle, S. Hugues, abbé de Cluni, enjoint à ses successeurs de ne point souffrir qu'on reçoive dans l'abbaye de Marcigni aucun sujet au-dessous de vingt ans. Autre usage qui remonte jusqu'au douzieme siecle, on exigeoit que les religieuses apprissent la langue latine. *Ibid.* 424. *a.*

Voile, (*Myth. Hist. & Littér.*) Voile des divinités célestes appellé *peplus.* XII. 324. *a*, *b.* Voile de Junon. XVI. 202. *a.* Voile qui dans les médailles, couvre la tête des princes & princesses. 201. *b.* Voiles de théatre des anciens. 230. *b.* Voile dont on couvroit la tête des jeunes filles le jour de leurs noces. VI. 842. *a.* Voile que les anciens mettoient aux portes de leurs maisons. XIII. 135. *b.* 147. *b.* Voile dont les Juifs se couvrent pour prier. XV. 863. *a.*

Voile *du palais*, (*Anat.*) sa description. *Suppl.* III. 810. *b.* Ses muscles, vaisseaux & nerfs. 811. *a*, *b.* Son usage. *Ibid. b.*

Voile *de religieuse*, (*Draperie*) XVII. 424. *a.*

Voile *des religieuses*, (*Hist. eccl.*) XVII. 329. *a*, *b.* Voyez *Célibat*, *Virginité*, *Vierge*, *Vœu.*

Voile, (*Marine*) Des noms des voiles. Leur forme. Leurs dimensions. Voilure d'un vaisseau de grandeur ordinaire. XVII. 424. *a.* Remarques sur la forme & l'usage des voiles. De l'origine de la voile. Explication d'une médaille qui paroît avoir été frappée au sujet de cette origine. *Ibid. b.* Différentes formes & matieres dont étoient faites les voiles des anciens. Différentes couleurs dont on les peignit. Noms par lesquels on distinguoit les voiles d'un vaisseau. Comment elles étoient attachées. *Ibid.* 425. *a.* Explication de quelques façons de parler au sujet des voiles. Dénomination des voiles qui ont des noms particuliers. *Ibid. b.* *Voile.* Toile à voile. XVI. 380. *b.* Aiguilles pour coudre les voiles. I. 209. *b.* *Suppl.* I. 231. *a.* Cargues des voiles. II. 684. *a.* Ecoutes des voiles. V. 352. *a*, *b.* Patte de voile. XII. 188. *a.* Voile appareillée en oreille de lievre. XI. 612. *b.* Petites voiles nommées bonnettes. II. 328. *a*, *b.* La grande voile ou cape. 625. *b.* Voile d'artimon. *Suppl.* I. 624. *a.* 625. *a.* Voile de fortune. VII. 207. *a.* Voile appellée hunier. VIII. 354. *a.* Voilure chinoise. XVI. 806. *a.* Planches relatives à la voilure. Vol. VII. Marine, pl. 22.

Voile, (*Charp.*) On appelle ainsi en Lorraine ce qu'on nomme ailleurs des *trains* qu'on fait flotter sur les rivieres. XVII. 425. *b.*

Voiles, (*Jardin.*) XVII. 426. *a.*

Voile, (*Peint.*) crêpe fin & serré dont les peintres se servent lorsqu'ils veulent faire quelques copies. Maniere dont ils en font usage. XVII. 426. *a.*

VOILIER, (*Hist. anc.*) officier à la cour des empereurs romains, qui avoit son poste derriere le rideau, dans l'appartement du prince. Ces voiliers avoient un chef de même nom qui les commandoit. Inscription où il en est parlé. XVII. 426. *a.*

Voilier, *petit*, (*Ichthy.*) *Suppl.* I. 883. *a.*

VOIR, *Regarder*, (*Synonym.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVII. 426. *b.*

Voir, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 426. *b.*

VOISIN, (*la*) empoisonneuse. III. 48. *a.* XV. 372. *a*, *b.*

VOITURE, (*Gramm. & Comm.*) Voitures particulieres. Voitures publiques. XVII. 426. *b.* Voitures par eau. Voitures par terre. Animaux dont on se sert en différens pays pour trainer les voitures ou pour porter les marchandises. *Ibid.* 427. *a.* *Voiture* s'entend quelquefois des personnes & des marchandises transportées. Quelquefois on entend par ce mot, le droit que chacun doit payer pour être mené en quelque lieu. Voiture d'argent. Voiture de sel. *Ibid. b.* ... par eau. III. 697. *a.*

Voiture publique appellée *coche*, voyez ce mot.

Voiture,

890 VUL WAL

a obtenu gain de cause avec dépens, lorsque cette partie demeure hors du lieu, où est le siege de la jurisdiction où elle a plaidé. Origine de ce droit. Quel en est aujourd'hui l'objet. XVII. 300. *b.* *Voyez* VOYAGE.

VIN, (*Comm. & Jurispr.*) des marchands de vin d'Amsterdam, X. 83. *a.* de ceux de Paris. *Ibid. b.* Observation sur le commerce des vins. VII. 821. *b.* A qui appartient dans Paris la police sur la vente des vins. IX. 511. *a.* De l'impôt sur les vins. XVII. 877. *a.* Dixieme. IV. 1090. *b.* Droit de chance-

son usage. IV. 269. *b.* Vinaigre où l'on a fait infuser des pétales d'œillets. XI. 400. *a.* Vinaigre scillitique. XIV. 794. *b.* Vinaigre de sureau. XV. 688. *a.* Utilité du vinaigre contre les vapeurs infectes & les plantes narcotiques. *Suppl.* IV. 46. *b.*

Vinaigre des quatre voleurs. Description de ce vinaigre. Origine de son nom. XVII. 304. *b.*

VINAIGRE, *sel du*, (*Scienc. Microscop.*) figure qu'affecte le sel du vinaigre. Moyen d'en faire l'observation. Change-

VOITURE, *lettre de* (*Comm.*) *voyez* IX. 429. *b.*

VOITURE, (*Hist. & Arts*) Voitures portatives des Romains. IX. 592. *b.* Voiture nommée palanquin, d'usage en Asie. XI. 775. *a.* Voitures appellées basternes. II. 129. *a.* *Suppl.* I. 826. *b.* Brouettes. II. 444. *b.* Chaises de poste. III. 14. *a*, *b*, &c. Vourstes. XVII. 473. *b.* Berlines. II. 209. *b.* Caleches. *Suppl.* II. 116. *a.* Voitures des Romains nommées *veredum*, *rhedum & cisium. Ibid.* Observations sur les roues des voitures. XIV. 386. *b.* 389. *b.* Corps de voitures représentés vol. VII. des planch. Menuiserie en voitures & vol. IX des pl. Sellier, Carrossier. Ferrures de voitures. Vol. IX. des planches. Serrurier, pl. 43. — 45.

VOITURE *qui marche seule.* (*Méchan.*) Description de cette machine ingénieuse représentée pl. 2 de méchanique. *Suppl.* IV. 994. *a.*

VOITURE ou *chaise roulante*, avec laquelle un homme qui a perdu l'usage de ses jambes peut se mener lui-même sans cheval sur les grands chemins. (*Méchan.*) Cause qui a donné lieu à l'invention de cette machine. Sa description. *Suppl.* IV. 994. *b.* Voyez-en la représentation pl. 1. de méchanique. *Suppl.*

VOITURE. (*Vincent*) Lettres de cet auteur. V. 816. *b.* Affectation dans ses écrits. *Suppl.* I. 180. *b.* 181. *a.*

VOITURIER, (*Comm.*) Réglemens de police & de commerce auxquels sont astreints les rouliers. XVII. 427. *b.*

Voituriers ou rouliers. XIV. 413. *a.* Déclarations des voituriers de marchandises. IV. 693. *a.* Obligations des voituriers par rapport aux bureaux des douanes. V. 72. *b.* Feuille qui leur tient lieu de lettre de voiture. VI. 656. *a*, *b.* Voituriers dans les états du grand seigneur. II. 775. *a.*

VOITURIN, *code.* (*Jurispr.*) III. 585. *b.*

VOIX, (*Physiolog.*) Voix articulée. Voix non articulée. Méchanisme & organisation des parties qui produisent la voix. Système de M. Dodart sur la formation de la voix. XVII. 428. *a.* Cause qui produit les différens tons. *Ibid. b.* Causes qui doivent concourir pour que la voix se forme aisément. D'où vient la différence de la voix pleine & de la voix de fausset. Cause de la voix fausse. *Ibid.* 431. *a.* Pourquoi des personnes qui ont le son de la voix agréable en parlant, l'ont désagréable en chantant, ou au contraire. Système de M. Ferrein sur la formation de la voix. *Ibid. b.*

Voix. Idée générale de la méchanique de la voix. IV. 52. *a*, *b*, 687. *b.* Galien croit que l'épiglotte en est le principal organe. V. 792. *b.* Influence du nerf récurrent sur l'organe de la voix. *Suppl.* III. 709. *b.* La voix humaine est un composé de plusieurs sons harmoniques. *Suppl.* I. 115. *b.* Deux sortes de mouvemens dans la voix; savoir la parole & le chant. *Suppl.* III. 970. *b.* Recherches sur la correspondance entre les parties de la génération & la voix. VI. 159. *b.* &c. Causes de la différence de voix des hommes & des femmes, des enfans & des adultes. XII. 297. *b.* La voix change avant que la barbe paroisse. II. 70. *b.* Changement de la voix dans l'homme. VIII. 258. *b.* De grandes maladies produisent quelquefois des changemens dans la voix. VI. 161. *a.*

VOIX, (*Physiq.*) Singuliers effets de la voix dans les cabinets secrets. II. 492. *b.*

VOIX *des animaux*, (*Physiolog.*) Causes du son que rendent différens insectes. Chant du cygne. Trois especes de voix. 1°. La voix simple: c'est un son uniforme qui ne souffre aucune variation, telle qu'est celle des serpens, des crapauds, des lions, des tigres, des hiboux, des roitelets. Il faut remarquer que dans toutes les inflexions du chant des oiseaux, il ne se trouve point de ton. XVII. 432. *a.* Organes de la voix simple. Production du son de la voix dans les oies, les canards & les grues. 2°. Voix de quelques animaux qui n'est articulée qu'imparfaitement. 3°. Voix articulée qu'on appelle *parole*, particuliere à l'homme. La parole dans l'homme, dépend moins des organes, que de la prééminence de l'être qui les possede. Grande différence entre la langue du perroquet & celle de l'homme. *Ibid. b.* Dispositions différentes de la trachée artere dans les animaux, proportionnées à la diversité de leur voix. *Ibid.* 433. *a.*

VOIX *des oiseaux*, (*Anat. comparée*) Organes qui contribuent à la former. XVII. 433. *a.* Méchanisme de la production de leur voix. *Ibid. b.*

Voix des quadrupedes, (*Anat. comparée.*) Les quadrupedes peuvent se diviser à cet égard en deux classes; les uns ont l'organe de la voix assez simple, les autres l'ont fort composé. Organes d'où dépend le hennissement du cheval. Singularités remarquables dans l'organe de la voix de l'âne. XVII. 434. *a.* Organe de la voix du mulet engendré d'une âne & d'une jument. Méchanisme de la voix du cochon. *Ibid. b.*

VOIX, (*Médec. séméiotiq.*) Trois différentes manieres dont la voix s'éloigne de l'état naturel. XVII. 434. *b.* Prognostics tirés 1°. de la voix rauque, aiguë, grêle, entrecoupée, plaintive, tremblante. 2°. De la foiblesse de la voix. 3°. De l'extinction de la voix ou aphonie. *Ibid.* 435. *a.* Les cas où cette aphonie est moins dangereuse, sont lorsque les sueurs ou la fievre surviennent. Observations pour le traitement des maladies où ce symptome se rencontre. *Ibid b.* 4°. Pronostics tirés de l'augmentation de la voix dans certaines maladies. *Ibid.* 436. *a.*

Voix. Pourquoi le ton grêle de la voix passe pour un pronostic de la consomption. XIV. 184. *b.*

VOIX, *maladies de la* (*Médec.*) Causes du défaut de voix dans différentes maladies. Remedes à employer dans le traitement de cet accident. XVII. 436. *a.*

Voix, *maladies de la.* Privation de la voix. I. 524. *b.* Syrop de velar pour la rétablir. XVI. 877. *a.*

VOIX, (*Art oratoire*) différentes modifications de voix qui forment l'accent. I. 63. *b.* Elévation & dépression de la voix, plus sensible chez les anciens que parmi nous. I. 64. *b.* Examen de la voix par rapport à la déclamation. IV. 688. *b.* Exercices chez les Grecs pour former la voix, & où l'on disputoit pour la supériorité de la voix. XII. 523. *b.* Action de la voix dans l'orateur. XIII. 456. *b.* Voyez *Ton*, *Déclamation*, *Prononciation*.

VOIX, (*Musiq.*) Différentes qualités de la voix. XVII. 436. *a.* Etendue d'une voix médiocre qui chante sans s'efforcer. Les voix de même étendue n'ont pas pour cela le même diapason. De toutes les voix aiguës, il n'y en a nulle d'espece comparable à celle des femmes pour l'étendue & la beauté du timbre. Tous les différens diapasons réunis forment une étendue d'à-peu-près trois octaves, qu'on a divisées en quatre parties. Le système général des voix qu'on fait passer trois octaves, ne devroit renfermer que deux octaves & deux tons. C'étoit en effet à cette étendue générale que se bornerent les quatre parties de la musique, long-tems après l'invention du contre-point. Pour pousser le système vocal à l'étendue de trois octaves, il faudroit six parties au lieu de quatre. *Ibid. b.* L'usage contribue beaucoup à former les voix sur le caractere qu'on veut leur donner. Le trop grand éloignement des parties entr'elles, qui leur fait à toutes excéder leur portée, oblige souvent d'en diviser plusieurs en deux. Mais dans cela, les compositeurs n'ont rien de fixe, rien de déterminé par les regles. La taille, partie si naturelle à l'homme, est déjà bannie de nos opéras. *Ibid.* 437. *a.*

Voix, (*Musiq.*) Différence entre le son qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* IV. 687. *b.* 688. *a.* *Suppl.* III. 970. *b.* La voix est un composé de plusieurs sons harmoniques. *Suppl.* I. 115. *b.* Etendue de la voix. VI. 46. *a*, *b*, &c. *Suppl.* II. 802. *b.* Différence entre le corps de voix & l'étendue de la voix. 612. *a.* Force de la voix. *Suppl.* III. 86. *a*, *b.* Forcer la voix. 87. *a.* Moyen de donner à sa voix plus de force & d'étendue. 45. *b.* Timbre de la voix. *Suppl.* IV. 23. *b.* Volume de la voix. 995. *a.* Effort de la voix dans le chant. V. 410. *a.* Egalité dans la voix. 415. *b.* Du choix des voix pour l'expression musicale. *Suppl.* II. 923. *b.* De la réunion des voix & des instrumens. *Suppl.* III. 618. *a*, *b.* 619. *a.*

VOIX, (*Gramm.*) Voix active, voix passive. XVII. 437. *a.* Ce qu'on a coutume de regarder en hébreu comme différentes conjugaisons d'un même verbe, est plutôt une suite de différentes voix. *Ibid. b.*

Voix. Signification de ce mot en grammaire. III. 879. *a*, *b.* Voix active & passive. *Ibid. b.* Voix moyenne chez les Grecs. *Ibid.*

VOIX, (*Critiq. sacr.*) Significations de ce mot dans les auteurs sacrés. XVII. 437. *b.*

VOIX, (*Jurispr.*) *avis*, *suffrage*. Egalité de voix en matiere civile & en matiere criminelle. Celui qui préside la compagnie recueille les voix, & donne la sienne le dernier. Voix active & passive en matiere d'élection. XVII. 437. *b.* Voix conclusive, consultative, délibérative, excitative & honoraire; passive, du peuple, publique, par souches, voix mi-parties, voix uniformes. *Ibid.* 438. *a.*

Voix délibérative. A quel âge les juges obtiennent ce droit. Dans les conciles, les évêques seuls ont voix délibérative. IV. 782. *a.*

VOIX. (*Marine*) A la voix, donner à la voix. XVII. 438. *a.*

VOIX, (*Jeux d'orgue*) Voix angélique. Voix humaine. XVII. 438. *a.*

VOIX *du cerf.* (*Vénerie*) On connoît à la voix des cerfs s'ils sont vieux, & s'ils ont été chassés. XVII. 438. *a.*

VOL, (*Droit natur.*) La punition du vol doit être réglée suivant sa nature, les circonstances & la qualité du voleur. Il est permis pour défendre son bien & sa vie de tuer un voleur de nuit. Pourquoi le vol étoit permis à Sparte. Chez les Scythes, nul crime n'étoit plus grand que le vol. XVII. 438. *b.*

VOL, (*Critiq. sacr.*) Loix des Hébreux sur le vol. Il ne paroît pas en général que parmi eux le vol emportât une infamie particuliere. XVII. 438. *b.*

roman, formé du mélange de la langue walone & du latin.

fameux château d'Uranibourg, autrefois la demeure de Tycho-

qui peut être convertie en vinaigre par la fermentation. Eau de la Tamise changée dans des tonneaux en espece de liqueur vineuse. Cause de ce phénomene. XVII. 309. *a.*

VINEUSE, *fermentation*, (*Chym.*) XVII. 283. *b.*

VINGT, (*Arithm.*) Vingt pour cent. Vingt-un pour vingt; droits qui se paient en France. XVII. 309. *a.*

VINGT-quatre, *jeu du*, (*Jeux*) loix de ce jeu. XVII. 309. *a.*

VINGTIEME, *imposition*, (*Econom. politiq.*) il paroît que

» gouvernement, dit on, ne thésaurise point. Tout ce qu'il » leve sur les peuples, il le dépense. Donc la multiplicité des » tributs ne peut produire qu'un mal local, ou sur quelques » particuliers : mais la société en général n'en peut être » moins riche, les terres moins cultivées, le commerce » moins florissant ». Réfutation de ce sophisme insidieux. 869. *a, b.* — Réflexions sur le luxe qui consiste dans l'usage des matieres étrangeres qui se travaillent & se consomment dans

VOL, (*Jurispr.*) Les anciens n'avoient pas des idées aussi pures que nous par rapport au vol. XVII. 438. *b.* Il y avoit chez les Egyptiens une loi qui régloit le métier de ceux qui vouloient être voleurs. Les Lacédémoniens ne donnoient rien ou très-peu de chose à manger à leurs enfans qu'ils ne l'eussent dérobé dans les jardins ou lieux d'assemblée. Loix des Romains sur les voleurs. *Ibid.* 439. *a.* Loix reçues en France sur le même objet. Origine des termes de *vol* & de *voleur*. Différence qu'on mettoit autrefois entre *vol* & *larcin*. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 440. *a.* Voyez *Voleur* & *Larcin*.

Vol. Punition du vol selon les loix de Gengis-Kan. XVII. 664. *a.* Vol domestique. V. 30. *a.* Enlevement d'une chose volée. 724. *b.* Lorsque quelqu'un étoit volé sur un chemin où le seigneur avoit droit de péage, il étoit tenu de rembourser la perte, à moins que le vol ne fût arrivé de nuit. XII. 214. *a.* Du vol des personnes libres pour être vendues comme esclaves. 680. *a, b.* La plus infame des vols est celui des revenus de l'état. V. 346. *a.*

Vol avec armes. Vol de bestiaux. *Voyez* Abigeat. Vol avec déguisement. Vol domestique. Vol avec effraction. Vol de grand chemin. Vol nocturne. Vol public. Vol qualifié. XVII. 440. *a.* Vol simple. Vol du chapon. *Ibid. b.* Voyez *Chezé.*

Vol, mouvement progressif des oiseaux, *Ibid.* *Voyez* VOLER.

VOL *des oiseaux*, *divination par le*, (*Myth. Divin.*) I. 876. *a.* 890. *b.* XI. 658. *b.* Lieu où les augures considéroient ce vol. XVI. 187. *b.*

VOL, *chasse du* (*Chasse*) celle qu'on fait avec des oiseaux de proie. Comment on parvient à leur faire goûter l'esclavage, & à les rendre dociles à la voix du chasseur. La chasse du vol est un objet de magnificence beaucoup plus que d'utilité. Le premier de tous les vols est celui du milan. Description de ce vol. XVII. 440. *b.* Vol du héron. Le plus fort des oiseaux de proie employés à la volerie, est le gerfaut. Usage qu'on en fait pour chasser aux lievres. Description du vol pour la corneille, & du vol pour la pie, *Ibid.* 431. *a.* pour la perdrix, pour le faisan, pour le canard. Oiseaux de proie qu'on dresse pour prendre des cailles, des allouettes, des merles. Distinction des oiseaux de leurre & des oiseaux de poing. Observations sur ces derniers. *Ibid. b.*

VOL *des insectes*, (*Insectol.*) XIII. 436. *b.*

VOL, (*Blason*) vol, demi-vol, trois demi-vols, vol banneret. XVII. 441. *b.*

VOL, (*Blason*) deux ailes d'oiseau étendues & jointes ensemble, &c. Demi-vol. Vol abaissé. *Suppl.* IV. 995. *a.*

VOLAILLE, les oiseaux domestiques ou la volaille, est une partie nécessaire du fonds d'une ferme. XVII. 441. *b.* On peut entretenir les oiseaux domestiques à peu de frais, quand on est situé sur une grande route. Directions sur l'entretien des poules & des oies, &, sur leur incubation. *Ibid.* 442. *a.*

Volaille. Moyen de la nourrir & de l'engraisser avec des marrons. X. 145. *b.*

VOLANT. (*Cuisine*) Volant de tournebroche. XVII. 442. *a.*

VOLANT, *Aîlé*, (*Synon.*) XIII. 648. *a.*

VOLANT, (*Horlog.*) piece qui sert à ralentir le mouvement d'un rouage de répétition ou de sonnerie. Description du volant des pendules, XVII. 442. *a.* & des grosses horloges. *Ibid. b.*

Volant d'un moulin à vent. XVII. 442. *b.*

VOLANT. (*Hist. des modes*) C'étoit des bandes de taffetas qu'on attachoit aux jupes des dames. Espece de surtout qui porte ce nom dans l'habillement pour homme. XVII. 442. *b.*

VOLANS, (*Pipée*) XVII. 442. *b.*

VOLANT, (*Jeu*) éloge de ce jeu. XVII. 442. *b.*

VOLANT. (*Blason*) Oiseau volant. XVII. 442. *b.*

VOLATERRÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, l'une des douze premieres colonies des Toscans. Cette ville conserve son ancien nom. XVII. 442. *b.* *Voyez* VOLTERRE. Observations sur le poëte Perse né à Volaterre, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 443. *a.*

VOLATIL, (*Physiq. & Chym.*) Distinction des particules volatiles & des corps fixes. X. 190. *b.* Recherche des causes de la volatilité. I. 234. *b.* III. 416. *a.* D'où se forme ce que les chymistes appellent corps volatil. III. 606. *b.* Ce qu'on entend par esprit volatil. V. 976. *a.* Esprit volatil aromatique, huileux. *Ibid.* VIII. 335. *b.* L'air fixe les corps volatils. I. 234. *b.* Chaque produit de la distillation s'éleve plus ou moins tard, selon qu'il étoit plus ou moins retenu dans le corps dont il étoit principe, & non selon qu'il est plus ou moins volatil. IV. 1056. *b.* Quelle est la plus volatile des huiles connues. VI. 51. *b.* Sels volatils de plusieurs especes. XIV. 926. *b.* Maniere de faire les sels volatils huileux. VII. 771. *b.* Formation du sel urineux volatil. XIII. 587. *b.* Les sels volatils huileux regardés comme excellens pour la génération. XIV. 939. *b.* Acides volatils. 199. *a.* Alkalis volatils. 273. *a.* Acide sulfureux volatil. XV. 400. *a.* 402. *a.*

VOLATILISER, (*Chymie*) art de communiquer la volatilité à des substances fixes. En quoi il consiste. XVII. 443. *a.*

Volatilisation de l'or. XI. 524. *a.* Expériences sur celle du diamant. *Suppl.* II. 710. *b.* &c. Volatilisation de l'eau. *Suppl.* III. 469. *a.* *Voyez* EVAPORATION.

VOLATILITÉ, (*Physiq.*) celle du feu. *Suppl.* IV. 339. *b.* Les corps s'échauffent en raison inverse de leur volatilité. *Suppl.* III. 469. *a.*

VOLCÆ, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule narbonnoise. On les divisoit en volces arécomiques, & en volces tectosages (*Voyez tectosages.*). Pays qu'ils occupoient. XVII. 443. *a.* Colonies grecques qui s'établirent dans le pays des Volces. Etat de ce pays depuis la conquête qu'en firent les Romains. *Ibid. b.* *Volcæ paludes.*

VOLCANS, (*Hist. nat.*) Leur cause. Leur utilité. Principaux volcans de l'Europe. XVII. 443. *b.* Phénomenes généraux communs à tous les volcans. Il ne paroît pas qu'il en existe qui vomissent continuellement des flammes. Signes qui annoncent les éruptions des volcans. Phénomenes qui accompagnent ces éruptions. Effets prodigieux des volcans. Le voisinage où la plupart des volcans sont de la mer, peut contribuer à rendre leurs éruptions plus violentes. *Ibid.* 444. *a.* Des fumées des volcans. Chemins qui y conduisent. Correspondance des volcans. Pourquoi des volcans, après avoir eu des éruptions pendant une longue suite de siecles, cessent quelquefois d'en avoir. Volcans éteints en diverses parties du monde. *Ibid. b.* Exemples des volcans sou-marins. Isles nouvelles formées par ces volcans. Signes auxquels on reconnoît la présence des feux souterreins, lorsqu'ils brûlent sans bruit, & souvent pour ainsi dire sous terre. Sources d'eau chaudes, bitumes liquides, terreins échauffés. *Ibid.* 445. *a.*

Volcan. Origine de ce mot. XVII. 576. *a.* Observations sur les volcans. VII. 624. *a, b.* Leur nombre sur la terre. VI. 613. *a.* Diverses observations sur leurs éruptions. XI. 310. *b.* 311. *a, b.* 312. *a.* Pluies de pierres & de cendres causées par les volcans. XII. 795. *a, b.* 796. *a.* Sels ammoniacs formés dans leurs environs. XIV. 924. *a.* De la formation du soufre par le feu des volcans. XV. 398. *b.* Changemens causés sur la terre par les volcans. XVI. 170. *b.* 171. *b.* Isles formées par des volcans. VIII. 919. *b.* 920. *a, b.* XVI. 262. *a, b.* Réflexions sur les volcans sou-marins & sur les isles qu'ils produisent. Rapports entre les volcans de mer & ceux de terre. VIII. 920. *b.* Les anciens plaçoient des géans près des volcans. *Suppl.* III. 190. *b.* Volcans représentés vol. VI. des planch. Regne minéral, sixieme collection. Faute à corriger à l'article *Volcan* de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 887. *b.*

VOLCAN, (*Géogr.*) Liste des principaux volcans. XVII. 445. *a, b.* Volcans éteints. Terres brûlées des isles de S. Hélene & de l'Ascension. Terres sulfureuses des Açores. Causes des tremblemens de terre & des volcans. *Ibid.* 446. *a.*

Volcan de Carguairaco en Amérique. III. 338. *b.* Volcan de l'isle de [illegible]. VII. 359. *b.* du Gibel ou Etna, 657. *a, b.* *Suppl.* II. 8[illegible]. *b.* 887. *a.* des isles de Lipari, voyez ce dernier. Volcan des Indes orientales, près de l'isle de Néra. VII. 976. *b.* Volcan près de Guatimala en Amérique. 978. *a.* Des volcans d'Islande. VIII. 867. *a.* 916. *a.* Celui du mont Hécla. 94. *b.* Volcans dans l'isle de Java. 470. *a.* Des volcans des Antilles. 924. *b.* Volcans dans les montagnes du Pérou. *Suppl.* I. 421. *b.* Volcans de Belalvano dans l'isle de Sumatra. 759. *a.* Observations qui montrent que le pic de Ténériffe a été un volcan. XVI. 135. *b.* Volcan de Ternate, 161. *a.* du Vésuve. XVII. 218. *a, b.* — 220. *b.* Volcans du Japon. 380. *a.* 521. *b.* Volcan le plus fameux de l'océan indien. *Suppl.* I. 255. *a.*

VOLCHERCOSTER de Groningue, anatomiste. *Suppl.* I. 395. *a.*

VOLÉE, terme de l'art militaire, terme de charron, de jardinage & de maréchallerie. XVII. 446. *b.*

Volée. Tirer une volée de canon : tirer le canon à toute volée : tirer un mortier à toute volée. XVI. 345. *b.*

Volée, terme de paumier. XVII. 447. *a.*

VOLÉE, (*Pêche*) sorte de rets à faire la pêche, ou chasse des oiseaux de mer. Description de la maniere dont les pêcheurs riverains du village de Mileuis, lieu dans le ressort de l'amirauté de Quillebeuf, pratiquent cette chasse. XVII. 447. *a.*

VOLER, sauterelles volantes dont la terre fut couverte en 1685 dans plusieurs contrées du Languedoc. Parties des oiseaux qui servent principalement à voler. Muscles pectoraux des oiseaux. Description de la maniere dont ils exécutent leur vol, XVII. 447. *a.* & leurs différens mouvemens dans l'air. *Ibid. b.* Examen de la question, si les hommes pourroient parvenir à voler. *Ibid.* 449. *b.*

Voler. Du vol des oiseaux. XI. 434. *a.* Disposition de leurs

WESTMANIE, (*Géogr.*) province de Suede : tourbe

WHITE, (*Thomas*) tailleur : école qu'il a fondée à Londres.

suivant les baux. 887. *a*, *b*. 888. *a*. *Sixieme opération* : comparaison des produits des biens affermés ; suivant la quantité & valeur des denrées qu'on en recueille, & des produits des mêmes biens, suivant les redevances en grains & en argent auxquels ils sont affermés. 888. *a*, *b*. *Septieme opération* : comparaison de la quantité des fonds compris dans le dénombrement général, qui fait l'objet de la quatrieme opération, avec celles déclarées par les propriétaires, pour servir à constater l'existence réelle de ces quantités. 888. *b*. 889. *a*.

Tome II.

VIOLETTE, (*Mat. médic.*) propriété purgative des différentes parties de cette plante. Analyse de ses fleurs. Leur usage en infusion. Préparation du syrop de violettes. Moyen de conserver aux violettes toute leur couleur dans la dessication. XVII. 316. *a*. Propriétés & usages du syrop de violettes. Usages des feuilles ou des semences de cette plante. Conserve de fleurs de violettes. Miel violat. Différentes compositions dans lesquelles les parties de cette plante sont employées. *Ibid. b.*

KKKKKkkkkk

plumes, favorable au vol. XII. 799. *b*. Différence entre l'action de voler & celle de nager. XI. 34. *b*. Inventions de M. de Hooke pour fournir à l'homme les moyens de voler. XVII. 613. *b*.

VOLER. (*Fauconnerie*) Diverses expressions usitées dans la chasse avec les oiseaux de proie, où ce mot est employé. XVII. 449. *b*.

VOLERONIA, loi. IX. 678. *a*.

VOLET, (*Marine*) petite boussole. XVII. 450. *a*.

VOLETS. (*Menuis.*) Différentes sortes de volets. Volets d'orgues. Volets de moulins à eaux. XVII. 450. *a*.

Volets. De la construction & de l'utilité des volets. X. 351. *b*. 352. *a*.

VOLET. (*Econom. rustiq.*) XVII. 450. *a*.

Volet, fuie, voliere, colombier. III. 645. *a*.

VOLET. (*Blason*) XVII. 450. *a*.

VOLET. (*Orig. de proverb.*) Origine de cette façon de parler *tiré sur le volet*. Origine des mots *bavoles* & *bavolettes*. XVII. 450. *a*.

VOLEUR, (*Droit civil*) Punition des voleurs chez les Romains. XVII. 450. *a*. Origine de la différence qu'ils établirent entre le voleur manifeste & le voleur non manifeste. Injustice de la loi qui condamne les voleurs à mort, *voyez* VOLEUR. Espece de voleurs appellés *marodeurs*. Abus & suites fâcheuses qui naissent de la maraude. *Ibid. b*. Moyens d'arrêter ces désordres. *Ibid.* 451. *a*. De la peine que méritent les marodeurs. Réflexions sur les moyens d'empêcher la désertion, & sur les peines à infliger aux déserteurs. *Ibid. b*. Causes de désertion. Comment on y peut remédier. *Ibid.* 452. *a*. Peines à décerner contre les déserteurs. *Ibid. b*.

Voleurs. Coutume qu'observoient les voleurs égyptiens. I. 619. *a*. Déesse des voleurs. VII. 383. *b*. IX. 313. *b*.

VOLGA, (*Géogr.*) *voyez* WOLGA.

VOLGESIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Bretagne. Observations sur le nom du fondateur & sur celui de la ville. XVII. 452. *b*.

VOLHINIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Ses villes principales. Incorporation de cette contrée au royaume de Pologne. XVII. 453. *a*.

VOLITION. (*Logiq. Métaphysiq.*) Différence entre la volition & la volonté. XVII. 459. *a*.

VOLO, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne dans la province de Janna. C'est à Volo qu'on fait le biscuit pour les flottes du grand-seigneur. Territoire de cette ville. Volo est la Pagasæ des anciens où fut bâti, & d'où partit pour l'expédition de la toison d'or le vaisseau des Argonautes. Observations sur le golfe & le port de Volo. XVII. 453. *b*.

VOLODIMER, ce prince établit le christianisme en Russie. XIV. 444. *a*.

VOLONES, (*Hist. anc.*) esclaves qui dans la seconde guerre punique ... pour servir Rome dans ses armées. XVII. 454. *a*.

VOLONTAIRE, (*terme d'Ecole*) mot synonyme de *spontanée*, selon la plupart des philosophes. Selon Aristote, une action est volontaire, lorsqu'elle procede d'un principe intérieur, & que celui qui fait l'action en connoît la fin & les circonstances. XVII. 454. *a*.

VOLONTAIRE. (*Econom. anim.*) Les mouvemens volontaires sont exécutés par les esprits animaux, & déterminés par l'empire que l'ame exerce sur le corps. XVII. 454. *a*.

VOLONTAIRE. (*Morale & Jurisprud.*) Action volontaire. VIII. 865. *b*. I. 119. *a*. Condition volontaire. IV. 418. *b*. Décret volontaire. 717. *a*, *b*. Héritier volontaire. VIII. 165. *a*. Jurisdiction volontaire. IX. 78. *a*. 81. *b*. Péché volontaire. XII. 227. *a*. Mouvemens volontaires, & cependant irrésistibles. *Suppl.* IV. 633. *b*. Ces mouvemens distingués des mouvemens purement méchaniques. 634. *b*.

VOLONTAIRES. (*Art milit.*) Ceux des troupes romaines qu'on nommoit bénéficiaires. II. 203. *b*.

VOLONTÉ. (*Philosoph. Morale*) Pourquoi nous prenons à tout moment la volonté pour la liberté. Difficulté de se faire une notion quelconque de cette seconde faculté. XVII. 454. *b*.

Volonté. Comme s'exécute l'acte de la volonté. *Suppl.* IV. 29. *b*. Différence entre action de la volonté & action volontaire. I. 119. *a*. Entre volition & volonté. XVII. 453. *a*. Espece d'inquiétude attachée au desir, & peut-être à toutes les passions qui déterminent la volonté. IV. 885. *b*. Volonté implicite. VIII. 597. *b*. Volonté foible. XVI. 882. *a*. Effets de l'habitude sur la volonté. *Suppl.* IV. 637. *a*. Effets de la volonté, même durant le sommeil. 809. *b*.

VOLONTÉ *en Dieu*. (*Théolog.*) Les théologiens distinguent en Dieu diverses sortes de volonté ; ils la divisent en volonté de signe & volonté de bon plaisir ; volonté antécédente & volonté conséquente ; volonté efficace & volonté inefficace ; volonté absolue & volonté conditionnée. XVII. 454. *b*. Que Dieu veuille sauver tous les hommes, c'est une vérité de foi clairement exprimée dans les écritures ; mais de quelle volonté le veut-il ? C'est un point sur lequel ont erré divers hérétiques, & qui partage extrêmement les théologiens. Sentimens des Pélagiens & semi-Pélagiens, des Prédestinatiens, de Calvin, de Jansénius, & de plusieurs théologiens. *Ibid.* 455. *a*. — *Voyez* DÉCRET, PRÉDESTINATION, GRACE.

Volonté en Dieu. Celle que les théologiens appellent antécédente. I. 491. *a*.

VOLONTÉ *générale*. (*Droit politiq.*) Le corps politique est un être moral qui a une volonté. V. 338. *b*. Distinction entre les délibérations du peuple & la volonté générale. 339. *a*. La premiere maxime du gouvernement doit être de suivre en tout cette volonté. *Ibid. b*. La volonté générale est toujours bonne : c'est elle qui doit fixer les limites de tous les devoirs. V. 116. *a*. *b*. Où & comment on doit la consulter. *Ibid. b*.

VOLSINII, (*Géogr. anc.*) ville d'Etrurie, aujourd'hui *Bolsena*. Caractere de Séjan, ministre de Tibere, né dans cette ville. XVII. 455. *b*.

VOLSQUES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie compris dans le nouveau Latium. Caractere de cette nation. Rome ne trouva point en Italie d'ennemis plus obstinés. XVII. 456. *a*.

Volsques. Champ Pomptin dans le pays des Volsques. XIII. 13. *b*. Histoire de la ville capitale de ce pays. XVI. 880. *a*.

VOLTAIRE. (*Marie-Arouet de*) Eloge de ses ouvrages, I. xxxij. *disc. prélimin.* de sa prose. V. 526. *b*. Observations sur sa Henriade. VIII. 132. *b*. De ses contes. *Suppl.* II. 570. *a*. Description qu'il a faite de son séjour de Ferney. *Suppl.* III. 28. *a*. Eloge de ses poésies familieres. *Suppl.* IV. 94. *a*. Sa dissertation sur S. Claude en Franche-Comté. 697. *a*. Il a répandu le premier dans la tragédie moderne, l'intérêt si touchant de l'humanité. 961. *a*. Endroits de ses tragédies où se trouvent les plus beaux vers. 964. *b*. Dissertation de M. de Voltaire sur le feu. VI. 603. *a*. Ce qu'il a écrit sur le Jansénisme. VII. 183. *b*. Cet auteur cité dans plusieurs articles de littérature & d'histoire.

VOLTE. (*Manege*) Volte de deux pistes, d'une piste ; demi-volte, volte renversée, faire les six voltes, &c. XVII. 456. *a*.

Volte. Coucher sur les voltes. IV. 321. *b*. Couper la volte. 351. *b*. Demi-volte. 810. *b*. Cheval rétif sur les voltes. V. 729. *a*. Passage du galop d'une piste sur une volte, à une autre volte éloignée & semblable. VII. 453. *a*. *b*. Mouvement du cheval pour faire le passage des voltes bien proportionné. XII. 121. *a*. Quart de volte. XIII. 672. *a*. Trotte par un cheval à la demi-volte. XVI. 693. *b*. Sur les voltes, *voyez* vol. ... des pl. Manege, pl. 8, 19, 20.

VOLTE. (*Marine*) XVII. 456. *a*.

VOLTE. (*Escrime*) Estocade de volte. XVII. 456. *a*. Estocade de volte de quarte ou de quarte basse. Estocade de volte en tierce ou en seconde. *Ibid. b*. — *Voyez* vol. IV. des pl. Escrime, pag. 11. *a*.

VOLTE-FACE. (*Art milit.*) XVII. 456. *b*.

VOLTERRE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Toscane. Ce qu'elle a de remarquable. XVII. 456. *b*.

VOLTERRE, (*Daniel de*) peintre, V. 318. *b*. & sculpteur. XIV. 833. *b*.

VOLTIGEURS, *voyez* DANSEURS DE CORDE. D'où vient leur facilité à plier leur corps de différentes manieres. V. 802. *b*.

VOLUBILIS ou grand Liseron. (*Jardin.*) Description de cette plante, d'un autre liseron appellé *convolvulus*, & du petit liseron. XVII. 457. *a*. *Voyez* CONVOLVULUS.

VOLUBILIS, (*Géog. anc.*) ville de la Mauritanie Tengitane, colonie romaine, que l'on croit être aujourd'hui la ville de Fez. XVII. 457. *a*.

VOLUME. (*Physiq.*) XVII. 457. *b*.

VOLUME. Différence entre la masse & le volume. X. 178. *a*.

VOLUME, *Tome*, (*Synonym.*) *voyez* TOME.

VOLUME, (*Gramm.*) *voyez* LIVRE, IX. 602. *b*. & ROULEAU. XIV. 410. *a*.

VOLUME, (*Art numism.*) épaisseur, étendue, relief d'une médaille, & grosseur de la tête. XVII. 457. *b*.

VOLUMEN. (*Lang. latine*) Pourquoi les Latins ont employé ce mot pour exprimer un livre. Signification de la phrase *evolvere librum*. Pratique des anciens pour conserver les livres écrits. XVII. 457. *b*.

VOLUPIE, (*Myth.*) déesse de la volupté. Comment on la représentoit. Son temple à Rome. XVII. 457. *b*.

VOLUPTÉ. (*Morale*) La volupté, selon Aristippe, ressemble à une reine magnifique, & parée de sa seule beauté. Son trône est d'or, & les vertus en habit de fête, s'empressent de la servir. XVII. 457. *b*. Différence entre la morale d'Aristippe & celle d'Epicure. Hérésiarque du quatrieme siecle, nommé Jovinien, qu'on nomma l'Aristippe & l'Epicure des chrétiens, parce qu'il soutenoit que la reli-

ouvrages d'Edouard Hyde, comte de Clarendon, & grand chancelier d'Angleterre. *Ibid. b*. Autres personnes distinguées

WITTENA-GEMOT, (*Hist. d'Anglet.*) parlement des anciens Saxons ; c'étoit l'assemblée générale du sénat & du

XVII. 324. *a*.

VIRBICEIVUS, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, où Hippolite étoit honoré sous le nom de Virbia. XVII. 324. *a*.

VIRBIUS, (*Mythol.*) nom que Diane fit porter à Hippolite, lorsqu'elle l'eut rappellé à la vie. Histoire de la seconde vie de ce héros. XVII. 324. *a*.

VIRE, (*Géogr.*) ville de France, en Basse-Normandie. Diverses observations sur ce lieu, & sur quelques personnes remarquables dont elle a été la patrie; Toussaint Desmares; XVII.

328. *a*. Autres nations qui méprisent la virginité, & qui regardent comme un ouvrage servile la peine qu'il faut prendre pour l'ôter. *Ibid. b. Voyez* DEFLORER.

Virginité. Preuve de virginité selon les anciens anatomistes. IV. 750. *a*. De la maniere ancienne de constater la virginité. *Suppl.* III. 481. *a*. De l'effusion du sang considérée comme preuve de virginité. VIII. 259. *a*. Ce qu'on doit penser des signes qu'on tire de l'existence de la membrane appellée

gion & la volupté ne sont point incompatibles. Observations sur Epicure & sur sa philosophie. *Ibid.* 458. *a*. Estime qu'il obtint du public, malgré les efforts que firent les Stoïciens, pour le rendre odieux. On ne doit pas reconnoitre pour ses disciples, quelques libertins qui, ayant abusé du nom de ce philosophe, ont ruiné la réputation de sa secte. *Ibid. b.* Apologistes d'Epicure. On entend communément par *volupté*, tout amour du plaisir qui n'est point dirigé par la raison, & en ce sens toute volupté est illicite. Quels sont les plaisirs criminels. Observations sur la volupté qui consiste dans les excès de la bonne chere, sur l'ivresse, *Ibid.* 459. *a*. sur la volupté de l'amour illicite. Il y a dans le cœur de l'homme autant de voluptés différentes, qu'il y a d'especes de plaisirs dont il peut abuser; & autant d'especes différentes de plaisirs, qu'il y a de passions qui agitent son ame. *Ibid. b.* Mais comme il y a des passions plus criminelles les unes que les autres, il y a aussi une sorte de volupté qui est particuliérement dangereuse. On peut la réduire à trois especes; savoir, la volupté de la haine & de la vengeance, celle de l'orgueil & de l'ambition, celle de l'incrédulité & celle de l'impiété. La volupté corporelle est plus sensible que la spirituelle; mais celle-ci paroît plus criminelle que l'autre. *Ibid.* 460. *a*. Déesse de la volupté, *voyez* VOLUPIE.

Volupté. En quoi elle differe de ce qu'on appelle délice & plaisir. XII. 689. *a*. De la volupté selon Epicure. V. 785. *b*. Goût des Tarentins & des Sybarites pour la volupté, *voyez* leurs articles.

VOLUPTUEUX, (*Morale*) ceux qui enseignent je ne sais quelle doctrine austere, qui nous affligeroit sur la sensibilité d'organes que nous avons reçue de la nature, & sur cette foule d'objets qui nous entourent, & qui sont destinés à émouvoir cette sensibilité en cent manieres différentes, sont des atrabilaires à enfermer aux petites maisons. XVII. 460. *b*.

Voluptueux. Cause de l'agitation générale qui accompagne les impressions voluptueuses. V. 877. *b*. Combien le sort de l'homme vertueux est préférable à celui du voluptueux aux approches de la mort. II. 244. *a*, *b*.

VOLUTE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve, qui a pris ce nom de sa propre figure. Différence entre le rouleau & la volute. Caractere spécifique de la famille des volutes. On distingue les volutes sous cinq classes différentes. 1°. Volutes dont le sommet est élevé. 2°. Volutes dont le sommet est applati & coupé par différentes côtes. 3°. Volutes dont le sommet est couronné. 4°. Volutes dont le sommet est joint au corps sans aucune arrête. 5°. Volutes dont le sommet est détaché du corps par un cercle, le corps renflé dans le milieu & la bouche évasée. XVII. 460. *b*. Especes contenues sous chacune de ces classes. Coquilles de ce genre singuliérement estimées & d'un très-grand prix: l'amiral, le vice-amiral, les spectres, la peau de chagrin, l'hébraïque, le tigre, l'aile de papillon, *Ibid.* 461. *a*. la couronne impériale. Remarque générale sur la beauté des volutes. Description de l'animal qui habite ces coquilles. *Ibid. b.*

VOLUTE, (*Conchyliogr.*) contour des spirales autour du fust de la coquille. XVII. 461. *b*.

VOLUTE, (*Archit.*) un des principaux ornemens des chapiteaux ioniques, corinthiens & composites. Regles prescrites par M. Perrault pour tracer & dessiner la volute. XVII. 461. *b*.

Volute. Différences dans les volutes des chapiteaux ioniques, corinthiens & composites. Destination de cet ornement. Les volutes servent à orner, outre les chapiteaux, les consoles & les modillons. Volute à l'envers. Volute angulaire. Volute arasée. Volute à tige droite. Volute de parterre. Volute évuidée. Volute fleuronnée. Volute naissante. Volute ovale. Volute rentrante. Volute saillante. XVII. 462. *a*. *Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

Volute. Méthode imaginée par Goldman pour tracer la volute ionique, & qui donne, non-seulement la construction de la volute extérieure, mais encore celle de la volute intérieure, qu'on nomme listel de la volute. *Suppl.* IV. 955. *a*. Description de cette méthode accompagnée de la fig. 8, pl. 2 d'architecture. *Suppl.*

VOLVULUS, (*Médec.*) voyez CHORDAPSUS.

VOMER, (*Anatom.*) irrégularités auxquelles est sujette la lame osseuse qui sépare la cavité des narines. Les anatomistes prétendent que cette cloison nasale est composée de deux pieces, une supérieure antérieure qui appartient à l'os ethmoïde, l'autre inférieure & postérieure, à laquelle ils ont donné le nom de *vomer*. Mais cette distinction est une erreur dont la cause est ici expliquée. XVII. 462. *b*.

VOMIQUE, (*Médec.*) abcès dans le poumon. XVII. 462. *b*. Description de cette maladie. Vues que l'on peut suivre dans son traitement. *Ibid.* 463. *a*.

Vomique du poumon. XIII. 242. *a*, *b*.

VOMIQUE, noix, (*Bot.*) XI. 193. *b*.

VOMIR, (*Médec.*) *voyez* EVACUER, RENDRE.

VOMISSEMENT, (*Médec.*) ses différentes causes. Ses symptomes. Différentes sortes de vomissemens selon les matieres que l'on rend. XVII. 463. *b*. Cause prochaine qui dispose au vomissement. Distinction du vomissement en symptomatique & idiopatique. Causes de l'un & de l'autre. Pronostics. *Ibid.* 464. *a*. Traitement de cette maladie selon ses différentes especes. *Ibid. b.* Le vomissement est un symptome salutaire dans plusieurs maladies. Danger de s'exciter à vomir à la légere. *Ibid.* 465. *a*, *b*.

Vomissemens. Caractere du pouls qui annonce les vomissemens critiques. XIII. 233. *a*. Vomissement de sang, *voyez* HÉMOPTYSIE.

VOMISSEMENT *de mer*, (*Marine*) remede pour les voyageurs sur mer, qui sont sujets au vomissement. XVII. 465. *a*.

Vomissement de mer. Racine qui le prévient en partie. *Suppl.* I. 152. *a*.

VOMISSEMENT *artificiel* ou *Vomitif*, (*Médec.*) ce remede est un des secours que la médecine a employés le plus anciennement, sur-tout à titre de préservatif, c'est-à-dire, comme moyen d'éviter des maux futurs. Doctrine d'Hippocrate sur les vomitifs employés dans ce but. Remedes vomitifs que préparoient les anciens. Usage curatif qu'ils faisoient de ces remedes. XVII. 465. *b*. Les vomitifs sont devenus entre les mains des modernes le remede le plus général, le plus efficace, & le plus sûr de tous ceux que la médecine emploie. Avantages de ce remede employé dans les incommodités ou indispositions légeres, *Ibid.* 466. *a*. dans les maladies aiguës, *Ibid. b.* & dans les maladies chroniques. Contr'indications des émétiques: ces contr'indications très-rares & peu décidées. *Ibid.* 467. *a*. De l'usage des émétiques antimoniaux. Emétiques en usage aujourd'hui, tirés du regne végétal & du regne minéral. *Ibid. b.* Observations sur la pratique de faire prendre de l'eau tiede à ceux à qui on a donné des émétiques. Les angoisses que cause quelquefois l'action des émétiques, n'a point de suite dangereuse. *Ibid.* 468. *a*, *b*.

VOMITIF, (*Litt.*) les Romains, sur la fin de la république, prenoient des vomitifs immédiatement avant & après le repas, non-seulement pour leur santé, mais par luxure. César pratiquoit souvent cette coutume, comme on en voit l'exemple, lorsque ce vainqueur des Gaules étant venu voir Cicéron dans les saturnales, celui-ci le traita magnifiquement dans sa maison de campagne. Détails sur ce repas. XVII. 468. *a*.

VOMITIF, (*Médec.*) *voyez* VOMISSEMENT. Utilité des vomitifs au commencement des grandes maladies. V. 168. *a*. Vomitif d'ipecacuanha. VIII. 900. *b*.

VONDEL, (*Juste*) poëte tragique hollandois. *Suppl.* III. 432. *a*, *b* — 435. *b*.

VONE, (*Géogr.*) village du [illegible]. *Suppl.* I. 860. *b*.

VONTACA, (*Botan. exot.*) arbre & fruit des Indes orientales. Description de l'un & de l'autre. Préparation & usage de ce fruit. XVII. 468. *b*.

VOORHOUT, (*Géogr.*) village de Hollande, sur le chemin de Leyde à Haerlem, illustré par la naissance de Herman Boerhaave, un des plus célebres médecins qu'il y ait eu depuis Hippocrate. Précis de sa vie & de ses ouvrages. XVII. 468. *b*. Son éloge. *Ibid.* 471. *a*. Reconnoissance de M. le chevalier de Jaucourt envers cet homme célebre. *Ibid. b.*

VOPISCUS, (*Flavius*) historien latin. XV. 771. *a*.

VORACITÉ, (*Médec.*) appétit presque continuel dans l'état de santé. XI. 625. *a*, *b*.

VOROU, (*Ornith.*) oiseaux de l'isle de Madagascar, appellés *vorou-amba*, *vorou-chosli*, *vorou-doul*, *vorou-patra*. XVII. 472. *a*.

VOSGES, (*Géogr.*) voyez *Vogesus*. Mine ouverte dans les Vosges en 1737. I. 103. *b*. Autres mines des Vosges, *voyez* ALSACE. Quelle est la plus haute montagne de cette chaîne. VII. 288. *a*, *b*. Autre montagne remarquable des Vosges nommée Avison. *Suppl.* I. 711. *a*.

VOSOYEMENT, (*Gramm.*) observations sur ce sujet. XV. 212. *a*. XVI. 732. *a*. *Suppl.* IV. 980. *a*, *b*.

VOSSIUS, (*Les*) observations sur leurs vies & leurs ouvrages. IX. 451. *b*.

VOSTERMAN, (*Lucas*) graveur. VII. 870. *b*.

VOTATION, (*Hist. de Malthe*) ce mot est sur-tout d'usage dans l'ordre de Malthe, à cause de l'exactitude requise dans les formalités de l'élection du grand-maître. Nomination des trois premiers électeurs. XVII. 472. *b*.

VOTIFS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) ceux auxquels on s'engageoit par quelque vœu. Inscription qui fait mention d'un de ces jeux votifs pour l'heureux retour d'Auguste. XVII. 472. *b*.

VOTIF, *voyez* VŒU & *VOTO*, (*ex*) boucliers votifs. II. 354. *a*, *b*. Médailles votives. X. 251. *b*. XVII. 237. *a*. Tableau

WOOLSTON, (*Thomas*) observations sur ses ouvrages: savans qui l'ont réfuté. XI. 230. *b*.

W R

WRATISLAS, duc de Bohême. *Suppl.* II. 7. *a*.

que l'on pourra surmonter. 5°. La résistance qu'une puissance donnée doit surmonter étant connue, déterminer le diametre de la vis. *Ibid.* b.

Vis sans fin. Théorie ou calcul de cette machine. 1°. Cas où la puissance appliquée à la manivelle d'une vis sans fin, sera en équilibre avec le poids ou la résistance. Il n'est besoin que d'une très-petite puissance pour élever un poids

406. a. Prétendus vers qui se logent dans la peau sur le visage. XV. 887. b. 888. a.

VISAGE, (*Séméiotiq.*) pronostics tirés des divers changemens que les maladies font subir au visage. XVII. 336. b.

VISAGE, *maladies du*, (*Médec.*) pronostics tirés des différentes couleurs que prend le visage. Description d'un visage cadavéreux. Signes qu'on en tire. Convulsions & paraly-

VOTO, ex, (*Litt.*) VI. 340. b. XVII. 414. a. 415. b. *Voyez* VŒU & VOTIF.

VOUEDE, (*Botan.*) le vouede ou guede, & le pastel, ne sont qu'une même plante, connue des botanistes sous le nom d'*isatis*, *voyez* PASTEL. Préparation qu'on lui donne pour la teinture. Observation sur la maniere de l'employer. Ouvrages à consulter sur cette plante. XVII. 472. b. *Voyez* GUEDE.

Vouede, pour la teinture. XVI. 13. a. De l'art de l'employer. 16. a, b. &c.

VOUET, (*Simon*) peintre. V. 319. a.

VOURSTE, (*Sellier*) voiture découverte, à quatre roues, sur laquelle est un siege fort long. Usage qu'on en fait en Allemagne. XVII. 473. b.

VOUS, (*Lang. franç.*) *voyez* VOSOYEMENT, TU & TUTOYEMENT.

VOUSSOIR, (*Archit.*) pierre propre à former le ceintre d'une voûte. Figure de coin que doivent avoir les voussoirs. Voussoir du milieu de l'arc, ou clé de la voûte, comment cette pierre est soutenue. Force qui soutient les autres voussoirs. XVII. 473. b. Proportion qu'il faudroit donner à chaque voussoir, pour que tous les voussoirs fissent un effort égal pour tomber, ou fussent en équilibre. Regle qu'a donnée pour cela M. de la Hire. *Ibid.* 474. a.

Voussoirs. De leur nombre dans l'hémicycle. VIII. 112. a.

VOUSSURE *des épaules*, (*Orthoped.*) moyens de la prévenir. V. 756. b. *Voyez* BOSSE & GIBBOSITÉ.

VOUTE, (*Archit.*) pourquoi l'on préfere en certains cas les voûtes plates. Trois sortes de voûtes connues des anciens. Différentes sortes de voûtes construites par les modernes. Double voûte. Voûtes à compartimens. Théorie des voûtes. XVII. 474. b. Pendentive d'une voûte. Pié droit d'une voûte. *Ibid.* 475. a.

VOUTE, (*Coupe des pierres*) voûtes annulaires. XVII. 475. a. Voûtes cylindriques. Voûtes coniques. Voûtes hélicoïdes ou en vis. Voûtes mixtes & irrégulieres. Voûte plane. *Ibid.* b. Voûtes sphériques. Détails sur la construction de ces différentes sortes de voûtes. *Ibid.* 476. a.

Voûte. Clé de la voûte. III. 518. a. Reins de voûte. XIV. 48. a. Côtes de coupe dans une voûte. IV. 303. a. Entrecoupe entre deux voûtes. V. 728. b. Dessin d'une voûte sur une muraille ou le plancher. 840. b. Une voûte pour être en équilibre, doit avoir la même figure que la courbe appellée en géométrie chaînette. III. 10. a. De la poussée des voûtes. XIII. 250. b. Importance du travail des ceintres dans les constructions de voûtes. II. 798. b. III. 457. a. Sur la construction des voûtes, *voyez* ARC. Voûte appellée arc-de-cloître. I. 600. b. Voûte annulaire. 486. b. Arriere-voussure. 710. b. Arc de voûte dit hémicycle. VIII. 112. a. Voûte nommée plate-bande. XII. 738. a. Courbure de voûte appellée tiers-point. XVI. 325. b. Espece de voûte appellée trompe. 693. a, b. Voûtes d'arrête, vol. VII des planch. Menuiserie en bâtimens, planche 22, 23. Voûte sphérique, voûte à ogyve, planche 24.

VOUTE *à lunettes*, (*Archit.*) espece de voûte qui traverse les reins d'un berceau. XVII. 476. a.

VOUTES *sépulchrales*, (*Antiq. rom.*) XVI. 339. a. XVII. 514. a.

VOUTE *médullaire*, (*Anatom.*) portion du corps calleux. XVII. 476. a.

VOUTES, (*Hist. d'Allem.*) on appelle voûtes en Allemagne, des endroits particuliers où se font les dépôts publics. XVII. 476. b.

VOUTE ou *Voûtis*, (*Marine*) XVII. 476. b.

VOYAGE, (*Education*) les grands hommes de l'antiquité ont jugé qu'il n'y avoit de meilleure école de la vie que celle des voyages. Les beaux génies de la Grece & de Rome en firent leur étude & y employoient plusieurs années. XVII. 476. b. Aujourd'hui les voyages dans les états policés de l'Europe, sont au jugement des personnes éclairées, une partie des plus importantes de l'éducation dans la jeunesse, & une partie de l'expérience dans les vieillards. Utilité des observations qu'un voyageur peut faire sur les mœurs, le génie des autres nations, leurs arts, leurs sciences, leur commerce. Avantages que procurent les voyages d'Italie. *Ibid.* 477. a.

Voyages, propres à donner de l'expérience. VI. 297. b.

VOYAGES, (*Hist. anc.*) voyages sur mer de quelques anciens navigateurs, *voyez* PÉRIPLE. Cérémonie que pratiquoient les Grecs au retour de leurs voyages. V. 476. a. Divinités qui présidoient à la sûreté des voyages. XVII. 228. a. 477. b.

VOYAGE, *cheval de*, (*Manege*) VI. 810. b.

VOYAGE, (*Jurispr.*) droit que l'on alloue dans la taxe des dépens à celui qui a plaidé hors du lieu de son domicile, & qui a obtenu gain de cause avec dépens, pour les voyages qu'il a été obligé de faire. On joint quelquefois les termes de voyages & séjours. Réglemens à consulter. XVII. 477. b.

Voyez VIN DE MESSAGER.

VOYAGEUR, (*Hist. partic. des pays*) peu de fidélité des relations des voyageurs. Quelles sont celles qui n'ont pas mérité ce reproche. XVII. 477. b.

VOYAGEURS, (*Hist. anc.*) divinités tutélaires auxquelles les voyageurs, dans l'antiquité païenne, adressoient des prieres. XVII. 477. b. Hospitalité que les Crétois & les Perses exerçoient envers les voyageurs. Actes de religion que pratiquoient les voyageurs à leur retour dans leur patrie. *Ibid.* 478. a.

VOYAGEUR, (*Hist. anc. & mod.*) pierres assemblées à l'honneur des divinités qui protégeoient les voyageurs. VIII. 169. a. Quelles étoient ces divinités. XVII. 228. a. Comment les voyageurs étoient reçus dans les lieux qu'ils visitoient. VIII. 314. b. &c. De l'ancien usage de laver les piés des voyageurs. IX. 312. b. Titre que le sénat de Rome donnoit à un citoyen de marque qui avoit dessein de voyager dans les provinces de l'empire; avantage qu'il en retiroit. 346. b. Comment la charité envers les voyageurs est exercée chez les mahométans. VIII. 320. a, b. Des lieux où sont recueillis ceux qui voyagent dans l'Orient. *Ibid.* a.

Voyageurs. Ce qu'ils éprouvent en montant une haute montagne. I. 230. a. Bains utiles à délasser les voyageurs. IX. 299. b. Fievre qui attaque ceux qui voyagent dans les pays chauds. II. 555. a, b. Problêmes arithmétiques sur les voyageurs. XIII. 432. a. Des relations des voyageurs, *voyez* RELATION.

VOYAGEUR, (*Hist. rom.*) messager qui avertissoit les magistrats romains des assemblées qui devoient se tenir. X. 399. a.

VOYELLE, (*Gramm.*) les voyelles sont ainsi appellées du mot *voix*, parce qu'elles se font entendre par elles-mêmes; elles forment toutes seules un son, une voix. C'est un abus d'avoir compris sous le nom général de *lettres*, les signes & les choses signifiées. Il eût fallu réserver aux choses signifiées le nom général d'*élémens*, & les noms particuliers de *sons* & d'*articulations*; & aux signes, le nom général de *lettres*, & les noms spécifiques de *voyelles* & de *consonnes*. XVII. 478. a. Les voyelles comparées aux tons divers causés par la diverse application des doigts sur les trous d'une flûte; *Ibid.* b. & les consonnes comparées aux coups de langue qui précedent ces tons. Huit sons fondamentaux que notre langue paroît avoir admis, qu'on auroit pu représenter par autant de voyelles différentes, *a*, *ê*, *é*, *i*, *eu*, *o*, *u*, *ou*: l'auteur les distingue en sons retentissans, *a*, *ê*, *é*, *i*, & en sons labiaux, *eu*, *o*, *u*, *ou*. Les deux premiers sons de chacune de ces deux classes, sont susceptibles de variations, dont les autres ne s'accommodent pas. Delà une seconde distinction de ces voyelles en sons variables, & en sons constans. Un son variable peut être grave ou aigu, oral ou nasal. *Ibid.* 479. a. Chacun des sons constans est toujours oral, sans devenir jamais nasal. Observations sur les voyelles nasales. M. Maillet du Boullay, secrétaire de l'académie de Rouen, croyoit plus simple de regarder ces prétendues voyelles comme de vraies syllabes. Réponse satisfaisante de M. l'abbé de Dangeau à cette observation. *Ibid.* b. Système figuré de nos sons fondamentaux. Les variations de ceux de ces huit sons, qui en sont susceptibles, ont multiplié les sons usuels de notre langue, jusqu'à dix-sept bien sensibles. Faudroit-il également dix-sept voyelles dans notre alphabet? Il paroît que ce seroit multiplier les sons sans nécessité, & rendre même insensible l'analogie de ceux qui exigent une même disposition dans le tuyau organique de la bouche. Correction qu'il faudroit faire à notre alphabet, par rapport aux voyelles. Auteurs à consulter. *Ibid.* 480. a.

Voyelle. Comment se forme le son des voyelles par l'organe de la voix. IV. 52. b. Des voyelles, de leur véritable nombre, & de la maniere dont il faudroit les disposer dans le système d'un nouvel alphabet. IX. 406. b. Le nombre des voyelles est plus grand qu'on ne le dit communément. IV. 53. a. Voyelles nasales. XI. 31. a. *Suppl.* IV. 23. a, b. Toutes les voyelles sont commuables. IX. 408. a. De la prononciation des voyelles. *Suppl.* III. 131. a, b. Observations sur les voyelles, relativement à l'harmonie du style. 304. a, b. Des voyelles considérées dans leur quantité prosodique. II. 414. a. V. 184. b. VIII. 423. a. Raison naturelle de leur lenteur & de leur rapidité. *Suppl.* I. 604. b. Voyelles graves. *Suppl.* III. 253. b. *Voyez* aussi les articles *Quantité*, *Prosodie*, *Syllabe*.

Voyelles des Hébreux. VIII. 78. a.

VOYER, (*Jurispr.*) voyers chez les anciens Romains. Voyers dont il est parlé dans l'histoire de France dès le tems de Henri I. Voyer qu'il y avoit à Paris dès le tems de S. Louis. Création de l'office de grand-voyer en 1599. L'office de grands-voyers dans toute la généralité de Paris, attribué aux trésoriers de France, depuis l'an 1635. Directeur général de la voirie. Autres officiers établis pour cet objet de police. Ouvrages à consulter. XVII. 480. b. *Voyez* VOIRIE.

Voyer. Création de grand-voyer. III. ... a. Cet office réuni par Louis XIII à celui de trésorier de France. II. 405 a.

deux rayons tirés des deux extrémités de l'objet au centre de l'œil, cet angle étant combiné avec la distance apparente de l'objet. Loix démontrées par les mathématiciens, auxquelles la grandeur des objets visibles est soumise. *Ibid.* 341. *a.* Recherches des philosophes sur la cause qui fait paroître le soleil & la lune plus grands à l'horison que lorsque ces astres sont plus élevés. *Ibid. b.* IV. La figure des objets visi-

vision, & connoissance que nous avons ou que nous aurons de Dieu. Les théologiens en distinguent trois sortes; l'une abstractive, la seconde intuitive, & la troisieme qu'ils appellent compréhensive. XVII. 347. *b.* Quelques hérétiques se sont vantés de parvenir à la vision intuitive de Dieu par les seules forces de la nature. Cette opinion contraire aux principes de la saine théologie a été condamnée par le concile de Vienne, en 1311. L'église catholique pense que les justes jouissent

VOYERIE, cherchez *Vaierie.*

UP

UPSAL, (*Géogr.*) ville de Suede dans l'Uplande. Observations historiques sur cette ville. Sa description. Archevêché d'Upsal. XVII. 481. *a.* College & université d'Upsal. C'est à Upsal que fut inhumé Gustave Ericson, roi de Suede, mort à Stockholm dans la 70e année de son âge. Eloge de ce prince. *Ibid. b.*

UR

UR *de Chaldée*, (*Géogr. sacr.*) III. 398. *b.*

VRAI, *Véritable*, (*Synon.*) en quoi ces mots different dans leur signification & leur usage. XVII. 482. *a.*

VRAI, (*Métaphys.*) vrai physique & vrai moral. VII. 43. *a.* *Voyez* VÉRITÉ.

VRAI, (*Algeb.*) racine vraie. XVII. 482. *a.*

VRAI, (*Poésie*) les ouvrages de Boileau respirent le vrai, c'est-à-dire sont une copie fidelle de la nature. Racine n'a presque jamais perdu le vrai dans les pieces de théatre. Corneille peche souvent contre cette loi dans les détails. XVII. 482. *a.* Quel est le vrai qu'on doit chercher dans les auteurs pour les lire avec fruit. *Ibid. b.*

Vrai dans l'églogue. V. 426. *a.* Pensée vraie. XII. 309. *a.*

VRAISEMBLANCE, (*Métaphysiq.*) il se trouve en tout ce qui s'appelle vraisemblable, quelques endroits qui ressemblent au faux, tandis que d'autres endroits ressemblent au vrai. Il faut donc faire la balance de ces endroits opposés pour reconnoitre lesquels l'emportent les uns sur les autres, afin d'attribuer à une opinion la qualité de vraisemblable, sans quoi au même tems elle seroit vraisemblable & ne le seroit pas. Ce qu'on dit de la vraisemblance, s'entend aussi de la probabilité, puisque la probabilité ne tombe que sur ce que l'esprit approuve, à cause de la ressemblance avec le vrai, se portant du côté où sont les plus grandes apparences de vérité, plutôt que du côté contraire, supposé qu'il veuille se déterminer. XVII. 482. *b.* Le plus haut degré du vraisemblable, est celui qui approche de la certitude physique, laquelle peut subsister peut-être elle-même avec quelque soupçon ou possibilité de faux. Circonstances qui augmentent les degrés de vraisemblance d'une opinion. De la vraisemblance qui se tire de l'autorité & du témoignage des hommes. Raisons qui peuvent nous faire douter de la vérité d'un témoignage. *Ibid.* 483. *a.* Raisons qui nous y font acquiescer. Les deux extrémités de la vraisemblance sont la certitude & le doute. A l'égard des choses de pure spéculation, il est bon d'être réservé à ne porter son jugement dans les choses vraisemblables, qu'après une grande attention. *Ibid. b.* Mais par rapport aux choses de pratique, on doit se contenter du vraisemblable; parce que si l'on demeuroit indéterminé, on n'agiroit jamais; ce qui seroit le plus pernicieux, comme le plus impertinent de tous les partis. *Ibid.* 484. *a.*

Vraisemblance. Il y a des ordres de faits dont la vraisemblance va toujours en diminuant, & d'autres dont la vraisemblance va toujours en augmentant. VI. 384. *a.*

VRAISEMBLANCE, (*Poésie*) les fictions sans vraisemblance, & les évènemens prodigieux à l'excès, dégoûtent les lecteurs dont le jugement est formé. Mais d'un autre côté, un poeme qui n'est que vraisemblable, sans merveilleux, déplait encore davantage. Les poetes qui contredisent dans leurs ouvrages des faits historiques connus, nuisent beaucoup à la vraisemblance de leurs fictions. XVII. 484. *a.* De la vraisemblance dans l'épopée. *Ibid. b.*

VRAISEMBLANCE, (*Belles-lettr. Poésie*) la vraisemblance consiste dans une maniere de feindre conforme à notre maniere de concevoir. *Suppl.* IV. 996. *a.* Il y a dans notre maniere de concevoir, une vérité directe & une vérité réfléchie: l'une & l'autre est de sentiment, de perception ou d'opinion. La vérité de sentiment est l'expérience intime de ce qui se passe au-dedans de nous, & par réflexion, de ce qui se doit passer en général dans l'esprit & dans le cœur de l'homme. C'est à ce modele, sans cesse présent, qu'on rapporte la fiction dans la poésie dramatique. Chacun de nous a la faculté de se mettre à la place de son semblable, & l'on s'y met réellement tant que dure l'illusion; on pressent la maniere dont il doit agir & penser, sans que, cependant, ces pressentimens soient assez décisifs pour nous ôter le plaisir de la surprise. Mais lors même que le poete nous jette dans le doute & l'irrésolution, nous distinguons très-bien si la route que tient le poete est la même que la nature eût prise ou dû prendre en se décidant. *Ibid. b.* La vérité de perception est la réminiscence des impressions faites sur les sens, & par réflexion, la connoissance des choses sensibles, de leurs qualités & de leurs rapports. Si les élémens d'un composé physique sont faits pour être mis ensemble, & liés dans leur ... [illegible] l'idée de composé a sa vérité dans la cohésion de ses parties & dans leur accord. De même, si les rapports d'une cause avec son effet, sont naturels & sensibles, l'idée de l'action portera sa vérité en elle-même. L'opinion est tantôt sérieuse & de pleine croyance, tantôt reçue à plaisir & de simple adhésion; mais quelque foible que soit le consentement qu'on y donne, il suffit à l'illusion du moment. *Ibid.* 997. *a.* Pour les faits que l'on suppose dans l'avant-scene, l'opinion publique tient lieu de vraisemblance; mais dès qu'ils sont employés dans l'intérieur de l'action, de quelque maniere qu'ils soient fondés, rien ne les dispense d'être vraisemblables. — Des moyens de donner au merveilleux des caracteres de vraisemblance, *Ibid. b.* & de donner à des phénomenes naturels le caractere du merveilleux. *Ibid.* 998. *a.* En quoi consiste le merveilleux dans le moral, & celui de la beauté dans le physique. D'où dépend sa vraisemblance. La beauté morale est la même chez tous les peuples de la terre. Mais c'est à la poésie à rendre parfaits les tableaux de ce genre de beauté qui ne le sont pas dans la disposition naturelle des choses. *Ibid. b.* Pour cet effet, le poëte n'a qu'à prendre pour guide le sentiment du beau moral que la nature a mis dans tous les hommes. Mais plus l'idée & le sentiment de la belle nature sont déterminés & unanimes, moins le choix en est arbitraire; & c'est-là ce qui rend si glissante la carriere du génie qui s'éleve au parfait, sur-tout dans le moral. Si les caracteres & les faits sont connus, l'altération n'en est permise, qu'autant qu'elle n'est pas sensible. Ce n'est qu'à la faveur de l'obscurité ou du silence de l'histoire, que la poésie, n'étant plus gênée par la notoriété des faits, peut en disposer à son gré, en observant les convenances; car alors la vérité muette laisse régner l'illusion. *Ibid.* 399. *a.* Quant à l'exagération des forces, des grandeurs, des facultés de l'être physique, c'est ce qu'il y a de moins difficile: la justesse des proportions & des rapports en fait la vraisemblance. Une autre sorte de prodige plus difficile à présenter d'une maniere vraisemblable, ce sont ces rencontres singulieres, ces coups de la destinée si éloignés de l'ordre des choses, qu'ils semblent tous prémédités. La premiere regle est que chacun des incidens soit simple & naturellement amené; la seconde qu'ils soient en petit nombre: par-là le merveilleux de leur combinaison se rapproche de la nature. *Ibid. b.* Du merveilleux surnaturel. Ce genre de merveilleux n'est qu'une extension des forces de la nature & de ses loix. Nous ne concevons rien qui se contrarie; & d'un système qui implique en lui-même, l'ensemble ne peut jamais s'arranger, s'établir dans notre opinion. Le merveilleux surnaturel est tantôt une fiction toute simple, & tantôt le voile symbolique & transparent de la vérité; mais ce n'est jamais que l'imitation exagérée de la nature. L'origine de ce merveilleux est la même que celle des dieux, des démons, des génies. *Ibid.* 1000. *a.* Il fut facile de leur donner des sens plus parfaits que les nôtres, des corps plus agiles, plus forts & plus grands; & jusques-là le merveilleux n'étant qu'une augmentation de masse, de force & de vitesse, l'esprit le plus foible put renchérir aisément sur le génie le plus hardi. Le mérite de l'exagération auroit été de proportionner des ames à ces corps; mais c'est à quoi Homere & presque tous ceux qui l'ont suivi ont échoué. Et il est vrai qu'ils ne pouvoient réussir en cela, si, comme dit Montaigne, l'homme ne peut être que ce qu'il est, ni imaginer que selon sa portée. *Ibid. b.* Si donc, par impossible, il y avoit un génie capable d'élever les dieux au-dessus des hommes, il les peindroit pour lui seul. Si par exemple, Homere n'eût point abaissé les dieux au niveau de l'humanité, le tableau de l'Iliade seroit sublime; mais il manqueroit de spectateurs. Nous ne nous attachons aux êtres surnaturels que par les mêmes liens qui les attachent à notre nature. Le merveilleux, à cet égard, ne consistera donc uniquement qu'à leur donner plus d'élévation dans les sentimens, plus de dignité dans le langage que n'ont fait la plupart des poëtes. — Difficulté d'employer avec décence le merveilleux tiré de notre religion. — Origine & développement de tout le merveilleux de la mythologie: fictions des poetes sur les causes physiques, *Ibid.* 1001. *a.* sur le ciel & l'enfer. Personnification des êtres métaphysiques. — Toutes les affections de l'ame, presque toutes ses perceptions, reçurent une forme sensible: l'homme fit des hommes de tout. — Origine des figures symboliques. *Ibid. b.* Rien ne fut plus favorable aux arts & sur-tout à la poésie que ces fictions de la mythologie. Mais comme le système n'en fut point composé par un seul homme, il ne pouvoit qu'être rempli de disparates & d'inconséquences. Ainsi la fable n'étant plus aujourd'hui qu'un jeu, nous ne lui passons ses irrégularités qu'autant qu'elles sont hors du poëme. Il faut qu'au dedans, tout ce qu'on nous présente se concilie & soit d'accord. Une regle essentielle à la vraisemblance, est de n'employer les divinités qui ont pris la place des causes naturelles, telles que Jupiter, Neptune, Pluton, que dans ... [illegible]

qu'il consacra à Diane d'Ephese. XVI. 64. *b.* Fête qu'il y ... [illegible]

XOCOXOCHITL, (*Bot.*) arbre particulier à la province de Tabasco, dans la Nouvelle-Espagne. Sa description. XVII. ... [illegible]

gardes, & des jurés des corps & communautés chez les marchands & maîtres de leur corps & communauté. XVII. 355. *b.*

VISITE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot, selon les objets auxquels la visite s'applique. XVII. 355. *b.*

Visite, contre-, IV. 143. *b.*

Tome II.

tions sur les eaux chaudes qu'on trouve au sud-ouest, à un mille de Viterbe. Couvens à une petite distance de cette ville. Ouvrage à consulter. Observations sur deux hommes de lettres, nés à Viterbe & sur leurs ouvrages: Jean Nannius, appellé ordinairement Annius de Viterbe: Latinus Latinius. *Ibid. b.*

VITESSE, (*Méchan.*) comment on doit estimer la force

LLLLLiiiii

tems, à l'opinion. La même regle doit s'appliquer aux êtres qu'a enfantés la magie. — Il y a dans les mœurs & les actions des animaux, des traits qui tiennent du prodige, & qui ne sont pas indignes de l'épopée. *Ibid.* 5002. *a.* Les faits qu'on cite à cette égard, donneroient lieu peut-être au merveilleux le plus sensible, si on l'employoit avec goût. — De l'usage & de l'emploi du merveilleux tiré de l'allégorie. — L'épisode de la haine, dans l'opéra d'Armide, cité comme le plus parfait modele d'allégorie que l'auteur connoisse. *Ibid. b.* En général le grand art d'employer le merveilleux est de le mêler avec la nature, comme s'ils ne faisoient qu'un seul ordre de choses, & comme s'ils n'avoient qu'un mouvement commun. Exemple de cet art admirable que fournit l'Iliade. *Ibid.* 1003. *a.*

Vraisemblance dans la comédie, III. 666. *a.* dans l'apologue & la fable. I. 532. *b.* VI. 347. *b.* La vraisemblance est une des qualités de l'action dans les poëmes épiques & dramatiques. *Suppl.* I. 160. *b.* Vraisemblance qu'on peut donner à un personnage auquel on attribue la plus haute perfection morale. *Suppl.* II. 232. *b.* A quel degré la vraisemblance doit produire l'illusion. *Suppl.* III. 560. *b* — 562. *a.* Art du poëte à présenter des contrastes, à renchérir sur la nature dans l'imitation des mœurs sans sortir de la vraisemblance. 949. *a, b.* Vraisemblance dans la narration. *Suppl.* IV. 15. *a, b.* La vraisemblance théatrale dépend de la liaison des évènemens entr'eux. 398. *a.*

VRAISEMBLANCE *pittoresque*, (*Peinture*) deux sortes de vraisemblances en peinture; la vraisemblance méchanique, & la vraisemblance poëtique. Regles concernant l'une & l'autre. XVII. 484. *b.*

URANIBOURG, (*Géogr.*) château de Suede, dans la petite isle d'Huen ou de Ween. Bienfaits du roi de Danemarck envers Tycho-Brahé, qui éleva au milieu de l'isle de Ween son château d'Uranibourg. Description de l'isle, XVII. 486. *a.* & de toutes les commodités & agrémens que Tycho-Brahé y avoit rassemblés. Précis de la vie de cet astronome. *Ibid. b.* Quel fut le sort des machines & instrumens qu'il avoit fait construire. Observation faite par M. Picart sur le méridien d'Uranibourg. *Ibid.* 487. *a. Voyez* WEEN.

Uranibourg, observatoire d'. XI. 324. *b.*

URANIE, (*Myth. Litt.*) muse qui préside à l'astronomie. Jeu des enfans en Grece & en Italie. XVI. 487. *a.* Nymphes appellées *Uranies* qui gouvernoient les spheres du ciel. *Ibid. b.*

Uranie, épithete donnée à Vénus. X. 500. *a.* XVII. 37. *a.*

URANUS, (*Mythol.*) premier roi des Atlantides, peuple qui habitoit au pié du mont Atlas. Services qu'il rendit à ses sujets, qui le placerent, lui & sa femme Titée au rang des dieux. Ouvrage à consulter sur la théogonie des Atlantides. XVII. 487. *b.*

URBAIN II, pape. Son système sur les indulgences. VIII. 690. *b.*

URBANISTES, (*Hist. eccl.*) religieuses de Sainte-Claire. III. 500. *a.*

URBANITÉ *romaine*, (*Hist. rom.*) petitesse du langage, de l'esprit & des manieres, singuliérement attachée à la ville de Rome. Pourquoi ce mot d'*urbanité* ne s'est établi que difficilement dans notre langue. XVII. 487. *b.* Différence entre urbanité & politesse. Quintilien & Horace définissent l'urbanité, un goût délicat pris dans le commerce des gens de lettres, & qui n'a rien dans le geste, dans la prononciation, dans les termes, de choquant, d'affecté, de bas & de provincial. Auteurs grecs & latins qui nous ont montré le plus d'urbanité dans leurs ouvrages. Circonstances dans lesquelles Horace eut lieu de cultiver cette qualité. *Ibid.* 488. *a.* Espece d'urbanité affectée à la raillerie. L'urbanité demande un fonds d'honnêteté. Affectation contraire à l'urbanité. Caracteres qui constituoient l'urbanité romaine. *Ibid. b.*

Urbanité. Définition qu'en donne Quintilien. I. 844. *a.*

URBIGENES, (*Géogr. anc.*) anciens Suisses. VIII. 109. *a.*

URBIN, (*Géogr.*) *Duché d'Urbin*, pays d'Italie. Ses bornes. Son étendue. Ses principales rivieres. Maisons souveraines qui l'ont possédé. *Urbin*, capitale de ce duché. Palais des ducs d'Urbin. Ouvrage à consulter au sujet de cette ville. XVII. 488. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de quelques hommes de lettres, & célebres dans les sciences, qui sont nés dans cette ville; Polydore Virgile; le comte Gui Ubaldo Bonarelli; Fréderic Commandin; Baldus; *Ibid.* 489. *a.* Raphael Fabretti. *Ibid. b.*

URBINUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Umbrie. Deux sortes d'Urbinates que Pline distingue. Fontaine dans Urbinum, où tous les habitans puisoient de l'eau. XVII. 90. *a.*

URBS & *Oppidum*, (*Litt.*) les anciens employoient indifféremment ces deux mots. XI. 512. *b.*

URCEUS, (*Antoine*) littérateur. XIV. 424. *b.*

URE, (*Hist. nat. des quadrupedes*) quadrupede dont les anciens ont beaucoup parlé. Descriptions qu'ils en donnent. Chasse des ures très-usitée chez les anciens Gaulois. Recherche particuliere qu'ils faisoient des cornes de ces animaux. Différens pays habités par ces animaux. XVII. 490. *b. Voyez* TAUREAU, CERF, & SUKOTYRO.

UREDEL[illegible], (*Pêche*) sorte de rets. Description de ce filet & de la pêche à laquelle il est employé. XVII. 491. *b.*

UREN, (*Botan.*) especes d'uren indiquées & décrites au mot *Ampulat. Suppl.* I. 373. *a, b.*

URETERE, (*Anatom.*) deux canaux de ce nom, qui sortent de chaque côté de la partie cave des reins, & vont se terminer postérieurement vers le col de la vessie. Leur description. Suites des plaies dans ces parties. Jeux que la nature exerce sur ces vaisseaux. XVII. 491. *b.*

Ureteres. Leur description. *Suppl.* IV. 599. *b.* Valvule à leur embouchure dans la vessie. XVI. 827. *a.* Vaisseaux urétériques. *Suppl.* IV. 605. *a.*

URÉTERES, *maladies des*, (*Médec.*) obstructions de ces vaisseaux par le calcul, le pus, ou la muscosité trop épaisse. Leur irritation par l'acrimonie de la mucosité. Leur blessure ou leur rupture. XVII. 492. *a, b.*

URETHRE *de l'homme*, (*Anatom.*) canal membraneux, continu au col de la vessie, prolongé jusqu'à l'extrémité du gland. Description de ce canal & des parties qui en dépendent. XVII. 492. *a, b.* Jeux de la nature dans l'urethre. *Ibid.* 494. *a, b.*

Urethre. Sa description. *Suppl.* IV. 279. *a, b.* Glandes muqueuses qui déchargent leur liqueur dans ce canal. X. 865. *a.* Ces glandes nommées glandes de Cowper. *Suppl.* III. 235. *b.* Glande prostate à l'origine de l'urethre. XIII. 501. *a. Suppl.* IV. 541. *b.* Caroncule dans l'urethre appellé tête de coq. XVI. 199. *a.* Muscle transverse de l'urethre. 564. *a.* Muscle dilatateur. *Suppl.* II. 780. *a.* Vice de conformation qui consiste à n'avoir pas l'orifice de l'urethre à l'extrémité du gland. VIII. 412. *a.* De l'imperforation de l'urethre. 589. *b.*

URETHRE *de la femme*, (*Anat. & Chir.*) conduit de l'urine. Sa description. XVII. 494. *a.* Exemple d'une jeune fille qui eut l'urethre tellement bouché, par une membrane qui s'y forma, que l'urine vint à sortir par le nombril. Traitement qui la guérit de cette maladie. *Ibid. b.*

Urethre de la femme. Lacunes de l'urethre. *Suppl.* III. 699. *a.*

URETHRE, *maladies de l'* (*Médec.*) énumération de ces maladies. Courte indication des remedes qui leur conviennent. XVII. 494. *b.*

Urethre. Maladies de ce canal qui causent la rétention d'urine. II. 691. *a, b.* XIV. 202. *a.*

URFÉ, (*Honoré d'*) auteur de l'Astrée. X. 158. *a.* XIV. 341. *b.*

URI, (*Géogr.*) canton de Suisse le plus méridional, le quatrieme entre les treize, & le premier entre les petits. Ses bornes & son étendue. Ce canton peut être regardé comme le séjour ancien & moderne de la valeur helvétique. Il n'a qu'un seul bailliage en propre. Qualité du pays. Gouvernement de ce canton. Mœurs & religion des habitans. XVII. 495. *a.*

Uri. Les habitans de ce canton nommés anciennement *Taurisci*. XV. 944. *a.* Vallée du canton d'Uri appellée Urserenthal. XVII. 515. *a.*

URIBACO, (*Ichthy.*) poisson de mer du Brésil, excellent à manger. Sa description. XVII. 495. *b.*

URICONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, au confluent de la Saverne & de la Terne. Elle ne subsiste plus; mais un petit village dans le même lieu, en a retenu le nom de *Wrockcester*. Ruines de cette ville. XVII. 495. *b.*

URIE, (*Hist. sacr.*) David, séduit sa femme & l'expose au plus grand danger dans une bataille pour le faire mourir. *Suppl.* I. 885. *b.*

VRILLES, (*Bot.*) nom synonyme à celui de tendrons & de mains, *voyez* MAINS. Usages des vrilles dans les plantes. XVII. 495. *b.*

Vrille, outil d'arquebusier, de gainier, de menuisier. XVII. 496. *a.*

VRILLERIE, (*Taillanderie*) ouvrages contenus dans cette classe des ouvrages de taillanderie. XVII. 496. *a.*

Vrillerie, voyez vol. IX des planches, Taillanderie, planche 6, 7.

URIM & THUMMIN, (*Critiq. sacr.*) mots hébreux que les Septante ont traduits par ceux *d'évidence & vérité.* L'urim & thummim étoit quelque chose que Moïse mit dans le pectoral du souverain sacrificateur. Divers sentimens sur cet urim & thummim. XVII. 496. *a.* L'auteur conjecture qu'il faut simplement entendre par-là le pouvoir divin attaché au pectoral, d'obtenir quelquefois de Dieu des oracles. On se servoit de l'urim & thummim pour consulter Dieu dans les cas difficiles & importans qui regardoient l'intérêt public de la nation. Cérémonies observées par le sacrificateur lorsqu'il consultoit ainsi la Divinité. Divers sentimens sur la maniere dont Dieu rendoit sa réponse. La conjecture la plus vraisemblable, c'est que la réponse parvenoit au sacrificateur par

bâtie par François I, &c. Description de cette ville. Divers colléges, couvens & tribunaux établis dans ce lieu. XVII. 362. b. Observations sur la vie & les ouvrages de M. Abraham Moivre, né à Vitry-le-François. Ibid. 363. a.

VITRIER, (Arts méchan.) premiers statuts de la communauté des vitriers-peintres sur verre, de la ville de Paris. XVII. 363. b.

Vitrier. Outils de cet art: grésoir, VII. 945. a. diamant, IV. 941. a. moule ou lingotiere, X. 791. a. rouet à filer le plomb, XVI. 343. b. tire-plomb. XII. 780. a. Planches de cet art à la fin du vol. X.

Forération de la poudre de sympathie. Distillation par laquelle on sépare du vitriol l'acide vitriolique. Différens produits de cette distillation. Maniere de concentrer & de rendre plus actif l'acide vitriolique. Sel sélénite que l'on retire de la combinaison de l'acide vitriolique avec la craie. Tartre vitriolique. Ibid. 566. a. Sel ammoniacal secret de Glauber. Acide vitriolique vineux volatil, connu sous le nom de liqueur éthérée de Frobenius ou d'éther. Miscibilité de l'éther avec l'eau. Action de l'acide vitriolique concentré, sur les substances animales & végétales. Limonade faite avec un mélange d'eau, de sucre & d'acide vitriolique. Moyen de conser-

une voix articulée qui émanoit du propitiatoire. *Ibid. b.* De la maniere dont on consultoit Dieu dans le camp, & dont il faisoit entendre sa réponse. Espace de tems pendant lequel l'usage de consulter Dieu par urim & thummim fut pratiqué. Maxime des Juifs sur les différentes manieres dont le Saint-Esprit a parlé aux enfans d'Israël. *Ibid.* 497. *a.*

URINAIRE, (*Anatom.*) conduit urinaire. III. 844. *a.* Fistule urinaire. VI. 824. *b.*

URINAUX, (*Chym.*) sorte de vaisseaux distillatoires. Leur figure & leur usage. XVII. 497. *b.*

URINE, (*Physiol.*) recherches des anatomistes pour découvrir la structure & le jeu des organes qui servent à la sécrétion de l'urine. XVII. 497. *b.* Comment se fait cette sécrétion. *Ibid.* 498. *a.* Cause du pissement de sang. Comment se forment des concrétions dans les canaux qui filtrent l'urine. Raisons qui font soupçonner qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui se déchargent dans la vessie. *Ibid. b.* Exemples de deux enfans, dont l'un rendoit son urine par le nombril, & l'autre vécut dix-sept ans sans uriner. Différentes sortes & propriétés des urines. Usages qu'on tire de l'urine dans les arts. *Ibid.* 499. *a.*

Urine. Variétés que nous trouvons dans les animaux pour l'écoulement des urines. XIII. 819. *a.* Action des reins pour la formation de l'urine. XIV. 45. *b.* — 47. *a.* Cause qui la retient dans la vessie & qui la fait couler. XV. 460. *a.* Muscles qui servent à l'expulser. XVII. 206. *b.* De celle qui se forme dans le fœtus humain. *Suppl.* I. 297. *a.* Réservoir de l'urine du fœtus. VII. 3. *a.* Des voies abrégées de l'urine que l'on a cru devoir imaginer au travers des pores de l'estomac pour expliquer certains phénomenes. *Suppl.* II. 876. *a.* Examen de quelques questions sur le passage & les conduits des urines. *Suppl.* IV. 601. *a, b.* Pourquoi les eaux minérales & l'eau froide paroissent passer très-promptement par la voie des urines. *Ibid. b.* Comment certains corps étrangers peuvent être venus dans l'urine. Des causes d'où dépend la quantité de la sécrétion des urines. Absorption de la partie la plus aqueuse des urines dans la masse du sang. *Suppl.* IV. 602. *a.* Chaleur de l'urine. III. 38. *b.* Partie hétérogene des urines, nommée énéorème. V. 650. *b.* L'urine fait une grande partie de la dissipation du fluide animal. XI. 286. *b.* Observations chymiques sur le sel qu'elle contient. XII. 527. *a.* Le sel ammoniacal extrêmement développé dans l'urine; formation du sel urineux volatil. XIII. 587. *b.* Pourquoi, lorsqu'on a jeûné long-tems, l'urine est fort jaune & âcre. XIV. 46. *b.* Sel essentiel d'urine. 923. *b.*

Urine, (*Médec.*) connoissance qu'on acquiert de l'état d'un malade par l'examen de l'urine. On considere dans cet examen, sa quantité, XVII. 499. *a.* sa couleur, son odeur, son goût, sa fluidité & les matieres qui y nagent. Indices qu'on tire de l'urine, particuliérement dans les maladies aigues. *Ibid. b.*

Urine. Quelle est la meilleure façon d'examiner l'urine & son sédiment. XIV. 885. *b.*

Urine, (*Agricult.*) usage qu'on tire de l'urine du bétail pour engraisser la terre. XVII. 500. *a.* Voyez *Suppl.* IV. 480. *b.*

Urine, (*Séméiotiq.*) cette partie de séméiotique qui est fondée sur l'examen des urines, établie & perfectionnée par Hippocrate, cultivée ou soigneusement recommandée par Galien & la foule de médecins qui ont reçu aveuglément tous ses dogmes, n'a pas été enrichie d'un seul signe nouveau, par cette quantité d'écrits, qui se sont multipliés jusqu'à cette grande révolution qui a vu finir le regne de l'observation, en même tems que celui du galénisme, par les efforts réunis des chymistes & des méchaniciens. XVII. 500. *a.* L'auteur se contente donc, pour fournir cet article, d'en extraire les matériaux d'Hippocrate, & de présenter les observations faites par ce grand homme. *Ibid. b.* 1°. Divers états de l'urine qui sont d'un bon augure. *Ibid.* 501. *a, b.* 2°. Ceux qui annoncent quelque évacuation critique. *Ibid.* 502. *a, b.* 3°. Ceux qui sont d'un mauvais présage. *Ibid.* 503. *a.* 4°. Ceux qui indiquent quelque accident déterminé. *Ibid. b.* 5°. Ceux qui sont les avant-coureurs de la mort. *Ibid.* 505. *a.*

Urine écumeuse. V. 378. *b.* Urine blanche. II. 272. *b.* Urine laiteuse, même dans l'état de santé. IV. 926. *b.* Nuages sur l'urine. XI. 276. *a.* Caractere du pouls qui annonce les crises par les urines. XIII. 233. *b.* Purulence des urines. XIII. 584. *a.* Maladie où l'on voit dans l'urine des especes de poils. XVI. 633. *a.* XVII. 512. *b.* Vers dans l'urine. XVII. 44. *a.*

Urine, *maladies de l'* (*Médec.*) les maladies examinées dans cet article, regardent principalement l'excrétion de l'urine, [illegible] par les différentes manieres dont cette fonction peut être altérée. XVII. 505. *b.*

I. *Ischurie, suppression* ou *retention d'urine.* Cette maladie distinguée en deux especes; l'ischurie fausse, lorsqu'il ne descend point d'urine dans la vessie; & la vraie, lorsque l'urine ramassée dans la vessie, excite des envies inutiles de pisser. Causes de l'ischurie vraie, *Ibid.* 506. *a.* & de la fausse. Pronostics. *Ibid. b.* Traitement de ces maladies. *Ibid.* 507. *a.* Voyez **Rétention**.

II. *Dysurie* ou *difficulté d'uriner.* Symptômes. *Ibid. b.* Causes. Pronostics. Traitement. *Ibid.* 508. *a.*

III. *Strangurie* ou *excrétion d'urine goutte-à-goutte.* Deux especes de strangurie. Causes. *Ibid. b.* Pronostics. Traitement. Voyez **Strangurie**.

IV. *Diabetes* ou flux abondant & colliquatif, voyez **Diabetes**.

V. *Incontinence d'urine.* Causes. *Ibid.* 509. *a, b.* Pronostics. Observations sur de prétendus spécifiques employés par quelques personnes contre cette maladie. *Ibid.* 510. *a.* Traitement. *Ibid. b.* Incontinence d'urine. VIII. 655. *a, b.* Ecoulement involontaire d'urine dans la paralysie de la vessie. XIV. 201. *b.* Ecoulement involontaire d'urine à la suite de certains accouchemens. XVII. 206. *b.*

Maladies des urines consistant dans l'altération de leur matiere. Pissement de sang. Moyen de distinguer l'urine sanguinolente, de celle dont la rougeur dépend de la trop petite quantité de phlegme, ou du mélange d'un sédiment rouge & briqueté. XVII. 510. *b.* Causes de cette maladie. *Ibid.* 511. *a.* Pronostics. Traitement. *Ibid. b.* Voyez **Pissement**. *Pissement de pus.* Ses différentes causes. *Ibid.* 512. *a.* Traitement de cette maladie. *Pissement de poils.* Causes. *Ibid. b.* Remede employé par Horstius. Voyez *Trichiasis. Altérations de l'urine, produites par le mélange de différens corps étrangers*, par des vers, par des champignons, ou par différens corps, qui ayant été avalés, ou introduit par d'autres voies, sont sortis par les urines. *Ibid.* 513. *a.*

Urine, *médecins d'.* III. 209. *a.* XVII. 504. *b.* 505. *b.* 514. *b.*

Urine, (*Maréch.*) différentes maladies d'urine. *Suppl.* III. 422. *a.* Flux d'urine. VI. 913. *a.*

Urine, (*Teinture*) usages que les teinturiers tirent de l'urine. XVII. 513. *a.*

URNE, (*Antiq. rom.*) divers usages auxquels cette sorte de vaisseau étoit employée. Comme les urnes servoient principalement à contenir les cendres des morts, on fabriquoit des urnes de toute sorte de matieres pour cet usage. Urnes d'or, d'argent, de verre, de terre. Les urnes de terre servoient pour mettre les cendres d'une famille entiere, du moins pour celles du mari & de la femme. Figure des urnes de terre. Urnes de bronze ou d'autre métal. On a vu des urnes d'Egypte chargées d'hiéroglyphes, & remplies de momies. Différentes sortes d'urnes qui se voient à Rome. XVII. 513. *b.* Voyez ci-dessous *Urne cinéraire.* Lieux où les anciens plaçoient les urnes. Urnes pour les suffrages. Urnes à conserver le vin. Urnes lachrymales. *Ibid.* 514. *a, b.*

Urnes de l'aréopage. I. 634. *b.* Urnes pour les suffrages chez les Romains. XV. 230. *b.* Urnes trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b.*

Urne, (*Sculpt.*) ornement de sculpture. XVII. 514. *a.*

Urne *cinéraire*, (*Antiq. rom.*) voyez **Urne**. Description que M. de Caylus a donnée d'une de ces urnes, qui est d'un très-bon goût de travail. XVII. 514. *b.*

Urne *funéraire*, (*Archit. Décorat.*) XVII. 514. *b.*

Urne, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 728. *b.*

UROMANTE, (*Médec. & Divinat.*) nom qu'on donne à ceux qui font profession de deviner les maladies par la seule inspection des urines. Réflexions sur cette sorte de charlatans. Manœuvre qu'ils emploient pour tromper le peuple. Drogues dont ils l'empoisonnent. XVII. 514. *b.* Voyez ci-dessus **Urine**, (*Médecins d'*).

URSE, (*Saint*) évêque de Troyes. Son tombeau. *Suppl.* IV. 559. *b.*

URSEREN-THAL, (*Géogr.*) vallée de Suisse au canton d'Uri. Observations sur cette vallée & sur ses habitans. A qui en appartient la jurisdiction temporelle & spirituelle. XVII. 515. *a.*

URSINI, (*Fulvius*) antiquaire. XV. 651. *b.* 652. *b.*

URSULINES, (*Hist. eccl.*) congrégation de religieuses qui suivent la regle de S. Augustin, & ont une dévotion particuliere à sainte Ursule, patrone de leur ordre. Histoire de cet institut, dont le principal but est l'éducation des jeunes filles. XVII. 515. *b.*

URTICATIONS, (*Chir.*) espece de vésicatoires. XVII. 199. *b.*

VRYGRAVES ou *Freygraves*, (*Hist. mod. & Droit polit.*) assesseurs, échevins, ou juges qui composoient le tribunal secret de Westphalie. Les plus grands seigneurs d'Allemagne se faisoient un honneur d'être aggrégés à ce tribunal [illegible] XVII. 515. *b.* Voyez XVI. 630. *a, b.*

U S

US, (*Jurispr.*) on dit ordinairement *us & coutumes.* XVII. 515.

tion de son temple. XVII. 367. *b. Voyez* [illegible], la description d'une singuliere fête qu'on célébroit en l'honneur de ce dieu.

VIVACITÉ, *Promptitude*; (*Synon.*) différences entre ces mots. XVII. 368. *a*.

Vivacité. Différentes significations de ce mot. XVII. 267. *a*.

VIVANT, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'écriture. XVII. 257. *b*.

VIVANT & *mourans*, *homme*, (*Jurispr.*) VIII. 280. *a*. 281. *a*, *b*.

[illegible] & ulcere. Causes des ulceres spontanés. Différentes divisions des ulceres. Ulcere simple & compliqué. Ulcere putride ou sordide. Ulcere phagedénique. XVII. 372. *b*. Ulceres variqueux : leurs causes & leur traitement. Ulceres sinueux : en quoi ils different des fistules. Ulceres fistuleux. Ulceres vieux : remedes internes qu'ils exigent. Cautere qu'il faut ouvrir à la partie opposée. Traitement des ulceres simples & superficiels. *Ibid.* 373. *a*. Traitement des ulceres compliqués. Remede de Bellosle pour la guérison des ulceres. Ulceres vénériens. *Ibid.* *b*.

515. *b*. Différence entre ces deux mots, lorsqu'ils sont employés seuls. Quand ils sont réunis on n'entend ordinairement par l'un & par l'autre que des usages non écrits, ou du moins qui ne l'étoient pas dans l'origine. Force & autorité qu'acquierent les us & coutumes. Us & coutumes de la mer : ouvrage sur ce sujet. *Ibid.* 516. *a*. *Voyez* IV. 411. *b*.

USAGE, *Coutume*, (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVII. 516. *a*.

USAGE, (*Gramm.*) Le moyen unique de se mettre au fait des locutions qui constituent la langue, c'est l'usage. XVII. 516. *a*. Nul objet dont il soit plus difficile & plus rare de se former une idée exacte, que des caracteres du bon usage & de l'étendue de ses droits sur la langue. Observations sur les définitions que Vaugelas & le P. Buffier ont données du bon usage. *Ibid.* *b*. Selon l'auteur, le *bon usage* est la façon de parler de la plus nombreuse partie de la cour, conformément à la façon d'écrire de la plus nombreuse partie des auteurs les plus estimés du tems. Cette définition justifiée. *Ibid.* 517. *a*. Dans une nation où l'on parle une même langue, & où il y a néanmoins plusieurs états, l'usage paroit se régler sur celui d'entr'eux auquel un consentement au moins tacite de tous les autres, semble donner la préférence. Par rapport aux langues mortes, l'usage ne peut plus s'en fixer que par les livres du siecle qui a donné naissance aux auteurs reconnus pour les plus distingués. Dans les langues vivantes, on distingue le bon usage en douteux & déclaré. Causes qui rendent un usage douteux. *Ibid.* *b*. Moyens de se décider en cas de doute. A l'égard de l'usage déclaré, il est général ou partagé. Les témoins les plus surs de l'usage général, sont les livres des auteurs qui passent communément pour bien écrire, & particuliérement ceux où l'on fait des recherches sur la langue. *Ibid.* 518. *a*. L'usage partagé est le sujet de beaucoup de contestations peu importantes. L'analogie est presque toujours en pareil cas un moyen sûr de décider la préférence. Mais pour connoitre la véritable analogie, il est sage de comparer les raisonnemens contraires des grammairiens. *Ibid.* *b*. Cependant cet usage, dont l'autorité est si absolue sur les langues, n'a jamais en sa faveur qu'une universalité momentanée. Quel est celui de tous ces usages fugitifs qui doit dominer sur le langage national ? C'est celui du tems où nous vivons. *Ibid.* 519. *a*. Cependant quand une langue a nombre & cadence en ses périodes, comme la langue françoise l'a maintenant, elle est en sa perfection ; & étant venue à ce point, on en peut donner des regles certaines qui dureront toujours. Il subsiste néanmoins toujours deux sources inépuisables de changement par rapport aux langues ; la curiosité qui fait naitre ou découvrir sans fin de nouvelles idées, & la cupidité qui combine en mille manieres les passions & les idées des objets qui les irritent. *Ibid.* *b*.

USAGE, (*Gramm.*) Réflexions sur l'usage dans les langues. VIII. 843. *a*, *b*, &c.

USAGE, (*Jurispr.*) Différentes significations de ce mot. Usage d'une chose, lorsqu'on s'en sert pour son utilité. Droit d'usage. Il est mis au nombre des servitudes personnelles. En quoi il differe de l'usufruit. XVII. 519. *b*. Usage en fait de bois & forêts. Titres d'où ils dépendent. Droit d'usage pour bois à bâtir. Comment est réglé l'usage du bois pour le chauffage. De l'usage des morts-bois ou bois blancs, du verd en gisant, du bois mort en étant. Du chauffage par délivrance de certaine quantité de bois. *Ibid.* 520. *a*. De l'usage qui consiste à prendre du bois pour hayer. Tous droits d'usage n'arréragent point. L'ordonnance de 1669 a supprimé tous les droits d'usage dans les forêts du roi. Observations générales sur tous droits d'usage de bois. Regles sur le droit d'usage pour le pâturage. *Ibid.* *b*.

Usage. Différence entre l'usage & l'usufruit. XVII. 528. *a*. Prêt à usage. XIII. 336. *b*.

Usage signifie aussi ce que l'on a coutume d'observer & de pratiquer en certains cas. XVII. 520. *b*. On distingue ici l'usage écrit & non écrit. *Ibid.* 521. *a*.

Usage. Rapports & différences entre usage, us & coutume. IV. 410. *b*. 411. *b*. Force des usages en France. 414. *a*. Les usages sont l'origine du droit coutumier. V. 124. *a*. La connoissance de la langue phénicienne fournit l'explication de plusieurs usages communs parmi nous. VIII. 88. *b*. Les usages & les manieres ne doivent pas être changés par les loix, mais par d'autres usages & manieres. IX. 645. *b*.

USAGER, (*Jurispr.*) Francs usagers, gros usagers, menus usagers. XVII. 521. *a*.

USANCE, (*Jurispr.*) Usance de Saintes. Usance en matiere de lettres de change. XVII. 521. *a*.

Usances, *lettres à*. IX. 429. *b*. 430. *a*.

USBECKS, *pays des* (*Géogr.*) X. 214. *a*. Tartares Us[illegible]

USCOQUES, (*Géogr.*) peuples voisins de la Hongrie, de la Dalmatie, de la Servie & de la Croatie. Guerres de ces peuples avec les Turcs & les Vénitiens dans le seizieme siecle, & le commencement du 17^e^. XVII. 521. *b*.

USEN, (*Hist. nat.*) volcan du Japon dans le voisinage de Sima Baru. Description de ce volcan. Sources d'eaux minérales qui sortent de cette montagne. Profits que les prêtres en tirent. XVII. 521. *b*.

USINE, (*Métall.*) Usines où l'on travaille la mine de fer. VII. 135. *a*, *b*. Usines pour le laiton. IX. 218. *b*, &c.

USIPIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, nommés avec les Teucteres par les anciens auteurs, parce qu'ils ont habité dans le même quartier, & que leurs migrations & leurs expéditions ont été faites en commun. Histoire de ces deux peuples. Différens pays qu'ils occuperent. XVII. 522. *a*.

Usipiens. Il est parlé de ces peuples à l'article *Sicambres*. XV. 162. *b*. Ils furent aussi appellés *Teucteri*. XVI. 128. *a*.

USNÉE, (*Bot. Mat. médic.*) sorte de plante parasite ou mousseuse. Voyez *Mousse* & *Parasite*. Propriétés médicinales de l'usnée humaine. Observations sur la célébrité particuliere que cette plante a eue. Ouvrages à consulter. XVII. 522. *b*.

USQUE, (*Abraham*) Sa version de l'ancien testament en Espagnol. XVII. 168. *a*.

USQUEBA, ou *escuba*, liqueur composée, forte & excellente, dont la base est eau-de-vie ou esprit-de-vin. Préparation de cette liqueur. XVII. 523. *a*.

USSERIUS, (*Jacques*) savant Irlandois. VIII. 905. *a*.

USTENSILES, (*Art milit.*) meubles que l'hôte est obligé de fournir aux soldats qui sont chez lui en quartier. XVII. 523. *b*.

USTENSILES *de cuisine*, (*Econom. domestiq.*) Des ustensiles de cuivre & de ceux de fer. *Suppl.* I. 830. *a*, *b*.

USTENSILES *de jardinage*, (*Agricult.*) énumération de tous les instrumens nécessaires à un jardinier. XVII. 523. *b*.

USTENSILES *de labourage*, (*Agric.*) énumération des instrumens nécessaires au laboureur. XVII. 524. *a*.

USTICA, (*Géogr. anc.*) 1°. Isle voisine de celle de Sicile, une des isles de Lipari. 2°. Nom d'une colline du Lucrétile, dans le pays des Sabins, au territoire de Bandusie. La maison de campagne d'Horace étoit située sur ce petit côteau. Comment il en fit l'acquisition. Ode qu'il fit à cette occasion. XVII. 524. *a*. Description poétique qu'il a donnée de cette jolie terre. *Ibid.* *b*.

USTION, (*Médec. Thérap.*) *Cautérisation*. L'ustion est un des plus puissans secours & des plus généraux, dont la médecine ait jamais fait usage contre les maladies obstinées. Instrumens qui servent à l'ustion ou aux cauteres actuels. XVII. 524. *b*. Ceux dont les anciens se servoient. Maladies dans lesquelles ils employoient l'ustion. En quelles parties du corps ils la faisoient, & comment ils la pratiquoient. Les ustions préférables à beaucoup d'égards aux cauteres potentiels, dans l'ouverture de quelques abcès, & le traitement de beaucoup de plaies. *Ibid.* 525. *a*. Promptes révolutions que les ustions sont capables de procurer dans plusieurs cas. Cette sorte de secours trop peu usitée dans la pratique moderne. *Ibid.* *b*. *Voyez* XVII. 203. *a*.

USTRINUM, (*Littér.*) place de bûcher sur lequel on brûloit les corps. Il est vraisemblable que c'étoit un vase de pierre destiné à en recevoir les cendres. Comment les bois du bûcher étoient disposés autour de cette pierre. Cyprès rangés autour du bûcher. Fonctions que remplissoient, pendant que le bûcher consumoit, des gens d'une condition servile appellés *ustores* & *ustuarii*. XVII. 525. *b*. Choix que les prêtres faisoient ensuite des cendres ou ossemens consumés. *Ibid.* 526. *a*.

USUCAPION, (*Droit nat. & Droit rom.*) Maniere d'acquérir la propriété, par une possession non interrompue d'une chose, durant un certain tems limité par la loi. Personnes capables d'acquérir de cette maniere, selon le droit romain. Choses qu'on acquéroit par droit d'usucapion. Choses exceptées de ce droit. XVII. 526. *a*. Raisons qui justifient l'usucapion. Conditions nécessaires pour acquérir par droit d'usucapion. Différens droits & actions que la prescription anéantit. *Ibid.* *b*. *De l'usucapion selon le droit naturel.* Par le droit naturel, la prescription n'abolit point les dettes : c'est ce que Thomasius a fait voir dans sa dissertation, *de perpetuitate debitorum pecuniariorum*. Extrait de cette dissertation. *Ibid.* 527. *a*. Sentiment de Barbeyrac sur le même sujet. *Ibid.* *b*.

Usucapion. En quoi elle differe de la prescription. XIII. 311. *b*.

USUFRUIT, (*Jurispr.*) différence entre l'usage & l'usufruit. Droit d'usufruit sur les animaux. De l'usufruit des choses qui se consument par l'usage. XVII. 528. *a*. Diverses maximes de droit sur l'usufruit. *Ibid.* *b*.

USURA, (*Droit rom. & Littér.*) en françois *usure*. Les [illegible] n'ayant point action contre les enfans de famille & les mineurs, ne leur prêtoient qu'à gros intérêts. Vers d'Horace sur l'usurier Fufidius. XVII. 528. *b*. Explication de quelques mots latins qui se rapportent au mot *usura*. Loix des

UMBILICAUX, *vaisseaux.* (*Anatom.*) Ces vaisseaux consistent en deux arteres, une veine & l'ouraque, dont on donne ici la description & l'usage. XVII. 377. *b.* — *Voyez* OMBILICAL.

UMBILICUS, (*Littér.*) le milieu d'une chose. *Opus ad umbilicum ducere*, achever un ouvrage. Explication de cette métaphore. XVII. 378. *a.*

UMBLE, (*Ichthy.*) poisson du lac de Lausanne, qui ressemble au saumon. Sa description. XVII. 378. *a.* Qualité de sa chair. *Ibid. b.*

UNION *du corps & de l'ame.* (*Métaphysiq.*) I. 341. *b.* &c.

UNION *chrétienne*, (*Hist. eccl.*) communauté de veuves & de filles, dont le but étoit de travailler à la conversion des filles & femmes hérétiques, à retirer des femmes pauvres, & à élever des jeunes filles. Histoire de cette communauté transférée de Charonne à Paris en 1685. Autre établissement appellé *la petite Union*. XVII. 384. *a.*

UNION, (*Jurispr.*) jonction de plusieurs bénéfices ensemble. Trois différentes sortes d'unions. XVII. 384. *b.* Regles & maximes de jurisprudence sur l'union des archevêchés & évêchés,

Romains sur ce sujet. *Usura centesima*, ou *as usura. Usura semis. Bes. Quadrans. Quincunx. Triens. Sextans. Usura unciaria. Usura semi unciaria.* Variations de l'usure du tems de Cicéron. *Ibid.* 529. *a.*

USURA centesima, (*Droit rom.*) intérêt à un pour cent par mois. Cette usure exorbitante étoit contraire à la loi des douze tables. L'usure étoit, dit Tacite, un des plus anciens maux de la république : c'est pourquoi on fit tant de loix pour la réprimer, dans le tems même où les mœurs étoient moins corrompues. XVII. 529. *b.*

Usura centesima, pratiquée chez les anciens Juifs. XVII. 549. *a*, *b*. Abus de la centésime dont S. Ambroise se plaint. 552. *b.* & que Justinien réforma. 554. *a*, *b*.

USURAIRES, *contrats*, (*Jurispr.*) I. 409. *a.* X. 614. *b.*

USURE, (*Morale*) *usure légale* ou *intérêt légitime*. Plusieurs pratiques dans la morale sont bonnes ou mauvaises, suivant les différences du plus ou moins, suivant les lieux, les tems, &c. Il en est ainsi du commerce usuraire. *Usura* chez les Latins, signifioit au sens propre l'usage ou la jouissance d'un bien quelconque. *Usura* désignoit encore le loyer, le prix fixé par la loi pour l'usage d'une somme prêtée, & ce loyer n'avoit rien d'odieux; il n'y avoit de honteux en cela que les excès & les abus. Représentez-vous l'usure comme une souveraine qui régnoit autrefois dans le monde, & qui ne devint odieuse à tous les peuples, que par des vexations que des ministres avides & cruels faisoient sous son nom, bien que sans son aveu. XVII. 529. *b.* Il s'agit de rétablir, s'il se peut, cette reine détrônée, persuadé qu'elle saura se contenir dans les bornes que l'équité prescrit, & qu'elle évitera les excès qui ont occasionné sa chûte & ses malheurs. — L'usure est l'intérêt légal d'une somme prêtée à un homme aisé, dans la vue d'une utilité réciproque. L'usure légale réduite parmi nous au denier vingt, n'est point contraire au droit naturel, c'est ce qui va être prouvé. La justice nous prescrit de ne faire tort à personne & de rendre à chacun ce qui lui est dû. Or quand je prête à des gens aisés à la charge de l'intérêt légal, je ne leur fais pas le moindre tort; je leur rends même un bon office. *Ibid.* 530. *a.* D'ailleurs un contrat fait avec pleine connoissance, & dont les conditions respectivement utiles sont également agréées des parties, ne peut être censé injuste. Un importun me sollicite de lui prêter une somme considérable, je cede à ses importunités. Peut-on dire qu'il y ait de l'injustice dans mon procédé ? N'est-il point vrai plutôt que je peche contre moi même en m'exposant souvent à des risques visibles ? Quoi qu'il en soit, il n'est ici question ni d'aumône ni de générosité; ce n'est point d'ordinaire dans cet esprit que se font les contrats, mais dans la vue très-permise & très-innocente d'une utilité réciproque. *Ibid. b.* Il est permis au propriétaire d'une maison, de trente mille livres par exemple, de louer cette maison cinq cens écus par an; pourquoi ne lui seroit-il pas permis d'offrir pareille somme de 30 mille livres à tout solvable qui en auroit besoin, à la même condition de 500 écus de loyer ? S'il est plusieurs genres d'opulence, il est aussi plusieurs genres de communication : tel est riche par les domaines qu'il donne à bail, tel est riche par l'argent qu'il donne à louage : & l'un & l'autre peuvent être également utiles au public. *Ibid.* 531. *a.* Au surplus, pourquoi l'argent, le plus commode de tous les biens, seroit-il le seul dont on ne pût tirer profit ? Je ne trouve de toute part que des gens attachés, qui ne veulent prêter gratis ni terres, ni maisons, ni soins, ni talens, dois-je être surpris que mon prêteur d'especes en veuille aussi tirer rétribution ? C'est ainsi qu'en réfléchissant sur l'esprit d'intérêt qui fait agir les hommes, je vois que la pratique de l'usure légale est de même nature que tous les autres genres de commerce, & qu'il n'est en soi ni moins honnête, ni moins avantageux à la société. *Ibid. b.* Les emprunteurs éclairés se moquent des scrupules qu'on voudroit donner à ceux qui leur prêtent. Ils sentent & déclarent qu'on ne leur fait point de tort dans le prêt de commerce. Si le prêteur, disent-ils, nous fait payer l'intérêt légal, nous en sommes bien dédommagés par les gains qu'ils nous procurent, & par les négociations que nous faisons avec les sommes empruntées — (Raisons qui servent à justifier l'usage où l'on est de vendre les marchandises plus ou moins cher, selon que l'acheteur paie comptant ou en billets. —) *Ibid.* 532. *a.* Qu'on reconnoisse donc ce grand principe de tout commerce dans la société, *l'avantage réciproque des contractans est la commune mesure de ce que l'on doit appeller juste* : car il ne sauroit y avoir d'injustice où il n'y a point de lésion. Pour développer de plus en plus cette importante vérité, remontons aux vues de la législation. Les puissances ne nous ont pas imposé des loix par caprice, mais pour garantir les imprudens & les foibles de la surprise & de la violence, & pour établir dans l'état le regne de la justice. Or si la loi prohibitive de l'intérêt modéré se trouve préjudiciable aux sujets, dès-lors elle est opposée au but du législateur, par conséquent elle est injuste, & tombe nécessairement en désuétude. *Ibid.* 533. *a.* Persuadé que le prêt n'est qu'un acte de bienveillance, Domat en a conclu que le créancier doit prêter gratuitement ou garder son argent. J'aimerois autant qu'on prescrivît aux loueurs de carrosse, ou de prêter leurs voitures gratis, ou de les garder pour eux-mêmes. D'ailleurs il ne s'agit pas de savoir quelle est la destination primitive du prêt, mais simplement si le prêt d'abord imaginé pour obliger un ami, peut changer sa premiere destination, & devenir affaire de négoce dans la société. Or il est évident qu'il le peut, aussi bien que l'ont pu les maisons qui n'étoient destinées dans l'origine que pour loger le bâtisseur, & qui dans la suite, sont devenues un juste objet de location. *Ibid. b.* Le prêteur fait moins un prêt qu'un contrat négociatif; sa vue premiere & principale est de subsister sur la terre par un négoce utile à lui-même & aux autres; & il a pour cela le même motif que l'avocat qui plaide, le médecin qui voit des malades, le marchand qui trafique. Quant à l'option que nous laisse Domat, de prêter gratis, ou de garder notre argent, il faut n'avoir aucune expérience du monde pour parler de la sorte. Combien de gens qui sentent l'utilité des emprunts, & qui n'approuveront jamais qu'on nous prescrive de ne faire aucun usage de notre argent, plutôt que de le prêter à charge d'intérêt. C'est un mal sans doute d'être chargé d'intérêts pour une somme qu'on emprunte, mais c'est un moindre mal que de manquer d'argent pour ses affaires ou ses besoins, & tel est le mauvais effet qui suivroit l'abolition de toute usure. *Ibid.* 534. *a.* Posé cette abolition, peu de gens voudroient s'exposer aux risques inséparables du prêt, & alors combien de fabriques, de travaux & de cultures seroient réduites à l'abandon, au grand dommage du public. L'empereur Basile tenta le chimérique projet d'abolir l'usure, mais son fils Léon fut bientôt obligé de remettre les choses sur l'ancien pied. Telle est l'invincible nécessité de nos communications, nécessité qui renversera toujours tout ce que l'on s'efforcera d'élever contr'elle. *Ibid. b.*

Réponses aux objections prises du droit naturel. On nous soutient que l'usure est contraire au droit naturel, en ce que la propriété suit, comme l'on croit, l'usage de la somme prêtée. Réponse : il faut distinguer deux sortes de propriétés; l'une individuelle qui consiste à posséder en main, l'autre civile qui consiste dans le droit qu'on a sur un bien, lors même qu'on l'a prêté. Il est bien certain que le prêteur renonce à la premiere de ces deux propriétés, mais conserve toujours la seconde, puisqu'il peut répéter au terme convenu la somme remise à l'emprunteur. *Ibid.* 535. *a.* Contradiction où tombent nos adversaires. Après avoir soutenu que la propriété d'une somme prêtée appartient à l'emprunteur, ils prétendent ensuite que l'argent n'est pas aliéné par le prêt pur & simple, & que par conséquent il ne sauroit produire un juste intérêt. Cette contradiction est formelle dans les conférences ecclésiastiques du pere Semelier, & dans le dictionnaire de Pontas. *Ibid. b.* Sur ce qu'on dit que l'argent est stérile, & qu'il périt au premier usage qu'on en fait, je réponds que ce sont là de vaines subtilités, démenties depuis long-tems par les négociations constantes de la société. L'argent n'est pas plus stérile entre les mains d'un emprunteur qui en fait un bon usage, qu'entre les mains d'un commis habile qui l'emploie pour le bien de ses commettans. *Ibid.* 536. *a.* Cela étant, n'est-il pas juste que le bailleur ait part au bénéfice ? On nous suppose encore l'autorité d'Aristote, & l'on nous dit avec ce philosophe, que l'argent n'est pas destiné à procurer des gains, mais à faciliter les opérations du commerce, & que c'est intervertir l'ordre & la destination des choses, que de lui faire produire des intérêts. Réponse. Les especes ont été inventées, il est vrai, pour la facilité des échanges, mais il n'y a point de mal à étendre leur destination primitive, en leur faisant produire des intérêts, puisqu'il en résulte un grand bien pour la société. *Ibid. b.* On objecte enfin qu'il est aisé de faire valoir son argent au moyen des rentes constituées, sans recourir à des pratiques réputées criminelles. A quoi l'on répond que cette forme de contrat n'est qu'un palliatif de l'usure; si l'intérêt qu'on tire par cette voie devient onéreux au pauvre, une tournure différente ne le rendra pas légitime.

Les trois contrats. C'est proprement une négociation ou plutôt une fiction subtilement imaginée pour assurer le profit ordinaire de l'argent prêté, sans encourir le blâme d'injustice ou *d'usure*, selon l'expression de nos adversaires. *Ibid.* 537. *a.* Les casuistes conviennent que ces trois contrats, s'ils sont séparément pris & faits en divers tems, sont d'eux-mêmes très-licites; mais, dit-on, si on les fait en même tems, c'est dès-lors une usure palliée, & dès-là ces stipulations deviennent injustes & criminelles. Examen de la preuve qu'on en donne. Récapitulation des principes qui démontrent l'équité de l'usure légale entre gens aisés, & les avantages de cette pratique pour les sociétés policées. *Ibid. b.* Les réflexions suivantes sont destinées à montrer qu'on n'a rien avancé dans ce qui précede, qui ne soit même conforme à la doctrine des casuistes. C'est une maxime con-

tastique, la politique & la morale. *Ibid.* 394. *b.* Et pour achever de remplir le plan qu'il s'est proposé, il ajoute aux articles précédens, un abrégé de la philosophie des Sociniens, où l'on trouve de nouvelles preuves des écarts dans lesquels on donne, lorsqu'on veut faire usage de sa raison, & où l'on voit que cette maniere de philosopher n'est au fond que l'art de décroire, si l'on peut parler ainsi. *Ibid.* 396. *b.* Les deux principes de cette philosophie sont la corporéité de Dieu, & l'existence éternelle & nécessaire de la matiere, & de ses propriétés infinies. *Ibid.* 398. *a.* Ces prin

Tome II.

qu'un travers d'esprit, un égarement passager, ne change d'un moment à l'autre. De l'unité de tems dans le poëme épique : cette unité n'est réglée que par l'étendue de l'action, ni celle-ci que par la faculté commune d'une mémoire exercée. De la durée de l'action dramatique. A la faveur de la distraction que l'intervalle vuide d'un acte à l'autre occasionne, on est convenu d'étendre à l'espace de vingt-quatre heures le tems fictif de l'action. Cependant il devroit au moins être permis de supposer, si un beau sujet le demande, qu'il s'est écoulé plus d'un jour. *Ibid. b.* L'unité de lieu violée

MMMMMmmmmm

stante dans la morale chrétienne, qu'on peut recevoir l'intérêt d'une somme, toutes les fois que le prêt qu'on en fait, entraîne un profit cessant ou un dommage naissant. *Ibid.* 538. *a.* Or l'auteur démontre que tous ceux qui prêtent à des gens aisés, sont dans le cas du lucre cessant ou du dommage naissant, & que par conséquent ils peuvent retirer les intérêts de leurs sommes prêtées. A quoi se réduit la gratuité du prêt, telle qu'elle est prescrite en général par les théologiens. *Ibid. b.* Contradiction où tombent les adversaires de l'usure, entre leurs principes & leur conduite. *Ibid.* 539. *a*, *b.* *Monts de piété.* Etablissemens communs en Italie, faits avec l'approbation des papes, & qui paroissent même autorisés par le concile de Trente. L'auteur prouve, par les raisons même que le P. Semelier allegue pour justifier ces établissemens, qu'ils portent le caractere d'une usure odieuse; & que tous les raisonnemens par lesquels on prétend prouver le vice de l'usure légale attaquent avec beaucoup plus de force les monts de piété. *Ibid.* 540. *a.* Cercle vicieux où tombent nos adversaires. Comme l'usure n'est prohibée, selon eux, que sur la supposition qu'elle est un péché de sa nature, qu'elle est contraire au droit naturel, l'auteur montre que cette supposition est sans fondement, & que par conséquent, la prohibition ne porte que sur une injustice imaginaire. *Ibid. b.* Après avoir prouvé aux théologiens qu'ils sont en contradiction avec eux-mêmes, l'auteur s'attache à prouver la même chose aux ministres de nos loix. Chez les Grecs & les Romains, l'usure étoit permise, comme tout autre négoce, & elle y étoit exercée par tous les ordres de l'état, & cela non seulement pendant les ténebres de l'idolâtrie, mais encore dans les beaux jours du christianisme. *Ibid.* 541. *a.* Bisarreries de notre jurisprudence sur cet objet, qui ne font guere d'honneur à un siecle de lumiere. Combien seroit avantageuse une loi générale qui autoriseroit parmi nous l'intérêt courant. *Ibid. b.* Observations sur le droit d'un sou pour livre que la poste exige pour faire passer de l'argent d'un lieu dans un autre, espece d'usure qui paroît intolérable. Après avoir prouvé que l'intérêt légal est conforme à l'équité naturelle, & facilite le commerce entre les citoyens, l'auteur montre qu'il n'est point défendu dans l'écriture. *Réponse à ce qu'on allegue de l'ancien testament.* Citations des passages tirés de la loi de Moïse qui interdisent toute espece d'usure entre les Hébreux. *Ibid.* 542. *a.* L'intérêt que nous admettons est bien différent de celui que défend Moïse ; il suppose un prêt considérable fait à des gens à l'aise, moins par des vues de bienfaisance que pour se procurer des avantages réciproques ; au lieu que les passages allégués nous annoncent des parens, des voisins, des amis réduits à des extrémités où tout homme est obligé de secourir son semblable. De plus, ce peuple d'agriculteurs sans faste & sans mollesse, presque sans commerce & sans procès, n'étoit pas, comme nous, dans l'usage indispensable des emprunts. *Ibid. b.* Tableau de la simplicité des mœurs des Israélites, qui rendoit constamment les emprunts fort peu nécessaires à ce peuple. Extrême différence entre leur état & le nôtre, qui montre que la pratique du prêt gratuit étoit d'une obligation plus étroite pour eux que pour nous. *Ibid.* 543. *a.* Diverses pratiques que la loi prescrivoit aux Israélites, pour entretenir parmi eux l'esprit de fraternité. L'évangile n'a rien changé aux loix civiles, & n'a point été donné pour nous procurer des avantages temporels : aussi en qualité de chrétiens, nous ne sommes quittes de nos dettes qu'après y avoir satisfait. Observons ici que le législateur des Juifs autorisoit l'usure avec les étrangers, ce qu'il n'eût certainement pas fait, si l'usure eût été condamnée par la loi de nature. *Ibid. b.* Ce prêt de lucre étoit permis aux Juifs à l'égard des étrangers, comme pratique équitable & nécessaire au soutien de leur commerce avec eux. Peut-on penser que Dieu eût autorisé envers l'étranger un procédé qui de sa nature eût été inique & barbare ? Dieu s'étoit déclaré le protecteur des étrangers qui habitoient au milieu de son peuple. Or s'il faut regarder cette usure permise à leur égard comme une pratique injuste & odieuse, il faudra convenir en même tems qu'en cela Dieu servoit bien mal ses protégés. *Ibid.* 544. *a.* Réfutation du sentiment de ceux qui ont prétendu que le *fœnerabis gentibus multis. Deut. XXVIII.* 12. n'annonçoit pas un commerce usuraire, & qu'il falloit l'entendre des prêts d'amitié que les Juifs pouvoient faire à des étrangers. *Ibid. b.* *Réponse à ce qu'on allegue du nouveau testament.* Citation des passages qui paroissent contraires à l'usure. Ces passages bien examinés sont un encouragement à la perfection évangélique, à la douceur, à la patience, à une bienfaisance générale, semblable à celle de notre pere céleste, mais perfection à laquelle le commun des hommes ne sauroit atteindre. On doit regarder comme précepte, l'amour des ennemis re- [illegible] tion ne nous oblige pas à leur donner ou prêter de grandes sommes sans discernement : ce sont ici des propositions qui ne sont que de conseil, & nullement obligatoires ; *Ibid.* 545.

a. à moins qu'on ne prétende que Jesus-Christ a voulu livrer les bons à la dureté des méchans, & ruiner les ressorts de la société. Quand Jesus-Christ fit l'énumération des préceptes au jeune homme qui vouloit s'instruire des voies du salut, il ne lui dit pas un mot de l'usure. Il n'en dit rien non plus dans une autre occasion où il étoit naturel de s'en expliquer, s'il l'avoit jugée criminelle ; c'est lorsqu'il exposa l'excellence de sa morale, *Matth. V.* 33. & 43. Observation importante : le seigneur regarde les prêts usités entre les pécheurs, *Luc, VI.* 34. comme inutiles pour le salut, mais il ne les déclare point pour cela répréhensibles. Cet acte n'est pas plus criminel que les bons offices rendus à des amis, à des proches, ou les repas auxquels nous les invitons. Voyez *Matth. V.* 46. 47. *Luc, XIV.* 12. *Ibid. b.* Observations sur ces paroles de Jesus-Christ, *peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia. Luc, VI.* 34. Raisons qui prouvent que ce prêt des pécheurs, non condamné du seigneur, étoit lucratif pour le créancier. *Ibid.* 546. *a.* Explication de ces paroles, contenues en *S. Luc, VI.* 35. *Diligite inimicos vestros, benefacite, & mutuum date, nihil inde sperantes*, passage qu'on allegue contre l'usure, & qu'on entend mal. *Ibid. b.* Il résulte de l'explication que l'auteur en donne, qu'il faut, suivant la morale de Jesus-Christ, faire du bien autant qu'on le peut, & prêter gratuitement à ceux qui sont dans la peine, même à des ennemis, de qui l'on n'attend pas de reconnoissance. Mais il ne suit pas de-là qu'on manque au devoir de la charité, en prêtant à profit à tous ceux qui ne sont pas dans la détresse, & qui n'empruntent que par des vues d'enrichissement ou d'élévation. *Ibid.* 547. *b.* Cette doctrine est bien confirmée par la pratique des prêts de lucre publiquement autorisée chez les Juifs au tems de Jesus-Christ. On le voit par le reproche que le pere de famille fait à son serviteur, de n'avoir pas mis son argent chez les banquiers pour en tirer du moins l'intérêt. Passage qui suffisoit tout seul, selon les observations que fait ici l'auteur, pour établir la légitimité de l'usure légale. *Ibid.* 548. *a.* *Réponse aux passages des prophetes & des saints peres.* Il ne faut pas considérer les prophetes comme des législateurs. La loi étoit publiée avant qu'ils parussent, & ils n'avoient pas droit d'y ajouter ; leur droit se réduisoit à s'appuyer des loix préétablies, pour attaquer des désordres plus communs de leur tems que du nôtre : ce qui est vrai sur-tout du brigandage des usuriers, *Ibid. b.* qui exigeoient leurs paiemens avec tant de rigueur, que les emprunteurs étoient quelquefois réduits pour y satisfaire, à livrer leurs maisons, leurs terres, & jusqu'à leurs enfans. Récit que nous fait Néhémie des vexations que les créanciers exerçoient contre leurs débiteurs. Générosité dont il usa & dont il fit user envers ces derniers. *Ibid.* 549. *a.* L'usure paroît avoir été générale, & portée à l'excès parmi les Juifs, du tems de David, & après le retour de la captivité de Babylone. Et c'est cette usure odieuse exercée contre les pauvres, que le roi prophete & Ezéchiel ont attaquée. *Ibid. b.* Mais on ne trouve nulle part que les prophetes se soient élevés contre la pratique respective d'un intérêt modique, ni à l'égard des étrangers, ni même entre leurs concitoyens aisés. Réflexion contre l'esclavage, établi encore aujourd'hui parmi les chrétiens. *Ibid.* 550. *a.* Quant aux peres de l'église que l'on nous oppose encore, ils avoient les mêmes raisons que les prophetes ; ils plaidoient comme eux la cause des infortunés ; & l'avantage temporel des riches, considéré dans les vues de la piété, leur étoit fort indifférent. Citation de quelques passages de S. Grégoire de Nazianze, de S. Augustin, de S. Jérôme, *ibid. b.* de S. Grégoire de Nysse, & de S. Jean Chrysostome, qui tous montrent que ces peres ne se plaignoient de l'usure que parce qu'elle opprimoit les indigens & les malheureux. Nous voyons même par S. Jean Chrysostome, que les intérêts qu'on tiroit des gens aisés, n'étoient pas illicites, & qu'il ne les condamnoit pas lui-même. *Ibid.* 551. *a.* Mais il est d'autres prêts contre lesquels les peres de l'église se sont justement élevés ; ce sont ces prêts si funestes à la jeunesse dont ils prolongent les égaremens, en la conduisant à la mendicité & aux horreurs qui en sont la suite. Barbaries exercées par les usuriers du tems de S. Ambroise. Ce sont tous ces excès qui ont justement porté les peres à condamner l'usure : mais ils n'ont jamais trouvé à redire que l'homme pécunieux cherchât des emprunteurs solvables, pour tirer de ses especes un profit honnête. *Ibid. b.* Usure intolérable des Juifs & des Lombards, qui du tems de S. Louis, s'engraisserent des miseres de la France. Observations sur la loi par laquelle ce prince crut remédier à ce mal. *Ibid.* 552. *a.* Si les puissances ont frappé l'usure, leurs coups n'ont porté en général que sur celle qui attaquant la subsistance du pauvre, & le patrimoine d'une jeunesse imprudente, mine insensiblement un état. C'est ce qui paroît en particulier par [illegible] monts de piété dans le royaume. Et nous voyons par une ordonnance de Philippe-le-Bel en 1311, que ce prince avoit également reconnu qu'il est un intérêt juste & raisonnable,

parties de l'univers sont formé, *voyez* COSMOGRAPHIE. Science de son état actuel & permanent, *voyez* COSMOLOGIE.

UNIVERSALISTE, (*Théolog.*) passages des peres qui prouvent qu'ils étoient universalistes. XIII. 874. *a*, *b*.

UNIVERSALITÉ, (*Gramm.*) universalité dans le sens des mots : elle est ou morale ou métaphysique. XV. 19. *a*.

UNIVERSAUX, (*Philos. Scholast.*) *voyez* ÊTRE UNIVERSEL. VI. 75. *b*. Cinq classes d'universaux. *Suppl.* I. 114. *b*.

que. Divers sentimens des auteurs sur le nom moderne du pays qu'ils habitoient. XVII. 409. *b*.

VOCATIF, (*Gramm.*) le vocatif est un cas qui ajoute à l'idée primitive du mot décliné, l'idée accessoire d'un sujet à la seconde personne. Conséquences de cette définition ; 1°. le pronom *ego* ne peut point avoir de vocatif ; 2°. le pronom *sui* n'est pas plus susceptible de ce cas ; 3°. le pronom de la seconde personne ne peut avoir de nominatif ; 4°. les adjectifs *tuus* & *vester*, ne peuvent admettre le vocatif ; 5°. le

qu'il ne faut pas confondre avec une usure arbitraire & préjudiciable à tout un peuple. *Ibid. b*. On peut conclure de tout ce qui précede, que ceux qui nous objectent les prophetes & les peres, les constitutions des papes, & les ordonnances des rois, les ont lus sans principe, n'en ont vu que des lambeaux, & les citent sans les entendre, & sans en pénétrer ni l'objet ni les motifs : & qu'enfin pour peu qu'on veuille distinguer les tems & les usages, on ne confondra plus l'usure exorbitante qu'on exigeoit autrefois des plus pauvres ; avec un prêt de lucre modéré qui ne regarde que des gens qui ont ou des talens ou des ressources ; on reconnoitra que ces prêts sont très-utiles au corps politique ; *ibid.* 553. *a*. & qu'enfin si la législation approuvoit nettement le prêt de lucre au taux légal, elle feroit le bien général de la société. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

USURE, (*Jurispr.*) profit que l'on tire du prêt. Distinction de deux sortes de prêts, savoir : le *commodatum* ou prêt à usage qui devoit être gratuit, & le *mutuum*, dont le profit qu'on appelloit *fœnus*, *quasi fœtus seu partus*, fut appellé *usura*. On voit dans l'Exode, ch. XXII, que le prêt gratuit étoit usité. Mais dans le ch. XXIII du Deuteron. il étoit défendu de prêter à usure à son frere. XVII. 553. *b*. Aussi S. Ambroise pense-t-il qu'on ne peut exiger l'usure du prêt que de ceux qu'il est permis de tuer. La loi de l'évangile défend de prêter à usure même à ses ennemis. *Luc*, *VI. 35*. Les conciles & les papes se sont aussi fortement élevés contre les prêts à usure. Chez les Romains, l'usure lucrative n'étoit défendue, que lorsqu'elle étoit excessive. En France, on a distingué aussi l'usure licite de celle qui ne l'est pas. Especes d'usure admises. En quels cas l'usure lucratoire a lieu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 554. *a*.

Usure vessale, chez les Romains. XVII. 554. *a*.
Usure centésime. XVII. 554. *a*.
Usure civile. XVII. 554. *b*.
Usure compensatoire. XVII. 554. *b*.
Usure conventionnelle. XVII. 554. *b*.
Usure deunce. XVII. 554. *b*.
Usure dextante. XVII. 554. *b*.
Usure dodrante. XVII. 554. *b*.
Usure légale. XVII. 554. *b*.
Usure légitime. XVII. 554. *b*.
Usure lucrative. XVII. 555. *a*.
Usure maritime. XVII. 555. *a*.
Usure mentale. XVII. 555. *a*.
Usure punitoire. XVII. 555. *a*.
Usure quadrante. XVII. 555. *a*.
Usure quinquunce. XVII. 555.
Usure réelle. XVII. 555. *a*.
Usure semisse. XVII. 555. *a*.
Usure septunce. XVII. 555. *a*.
Usure sextante. XVII. 555. *a*.
Usure semi-unciale. XVII. 555. *a*.
Usure trientale. XVII. 555. *a*.
Usure unciale. XVII. 555. *b*.

Usure. Origine de l'intérêt & de l'usure. V. 962. *a*. De l'usure dans les gouvernemens despotiques. IV. 887. *a*. Ce que nous devons penser du prêt à usure que les peres ont condamné. XII. 349. *b*. Nom adouci dont on se servoit autrefois pour déguiser une usure. XVII. 855. *b*. La restitution des usures ordonnée par les Mégariens. XI. 786. *a*. Loix romaines contre l'usure. Loi *duellia*. IX. 659. *b*. Loi *lætoria*. 664. *a*. Sénatus-consulte macédonien, contre les usures. 789. *b*. Intérêts usuraires que les Juifs exigent dans le Levant, des nations chrétiennes qui ont besoin de leur argent. VIII. 825. *a*. Commissaires du roi contre les usures. III. 709. *b*. — Sur l'usure, *voyez* le mot INTÉRÊT.

USURIER, (*Jurispr.*) usurier public. Ordonnances de nos rois, qui ont défendu le prêt à usure. XVII. 555. *b*.

Usuriers qu'il y avoit à Rome. VII. 1. *a*. Vexations qu'ils ont exercées chez les Juifs & chez les Romains contre leurs débiteurs. XVII. 548. *b*. 549. *a*. 551. *b*. Les usuriers n'ayant aucune action contre les enfans de famille & les mineurs, ne leur prêtoient qu'à gros intérêt. 528. *b*. Vers d'Horace sur l'usurier Fufidius. *Ibid.* Usure des Juifs & des Lombards du tems de S. Louis. 552. *a*.

USURPATION, (*Gouvernem.*) envahissement injuste de l'autorité. Différence entre la conquête & l'usurpation du gouvernement. XVII. 555. *b*. Quiconque entre dans l'exercice de quelque partie du pouvoir d'une société par d'autres voies que celles que les loix prescrivent, ne peut prétendre d'être obéi, quoique la forme du gouvernement soit conservée, & ne sauroit avoir une domination légitime, jusqu'à ce que le peuple y ait donné son aveu. *Ibid.* 556. *a*. *Voyez* TYRANNIE.

USURPER, *Envahir*, *s'Emparer*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVII. 556. *a*.

U T

UT, *clé d'* (*Musiq.*) III. 516. *a*, *b*.

Ut, (*Lang. latin.*) observations sur cette conjonction. XIV. 61. *a*, *b*.

UTACE, roi des Alains. *Suppl.* I. 244. *a*.

UTENBOGAERT, (*Jean*) XVII. 565. *b*.

UTÉRINE, *Pierre*, (*Hist. nat.*) elle se trouve dans l'Amérique espagnole, &c. Ses caracteres & ses usages. XVII. 556. *a*.

UTÉRIN, (*Anat.*) remarques sur les vaisseaux utérins. *Suppl.* III. 899. *b*. Artere utérine. 485. *a*. 867. *a*. Veine utérine. 867. *b*.

UTÉRIN, (*Médec.*) remedes utérins. V. 570. *a*. XVII. 337. *b*. 338. *a*, *b*. *Suppl.* I. 558. *a*. Fureur utérine. VII. 377. *b*.

UTÉRIN, (*Jurispr.*) freres utérins. VII. 300. *a*. Leurs droits de succession. III. 901. *b*. V. 75, 76, 77. Sœur utérine. XV. 267. *a*. Noblesse utérine. XI. 180. *a*, *b*. 181. *a*.

UTERUS, (*Anat.*) Matrice. XVII. 556. *a*.

UTÉRUS, *maladies de l'* (*Médec.*) structure de cette partie. Son état dans les femmes enceintes. Des maladies propres à l'utérus : 1°. maladies relatives à ce qui est contenu dans sa cavité ; 2°. à son orifice, fermé ou resserré, ou trop ouvert. XVII. 556. *b* ; 3°. à sa position ; 4°. à sa figure ; 5°. aux affections qui viennent de cause externe. *Ibid.* 557. *a*. 6°. à celles de toute sa substance ; 7°. à l'augmentation de sa masse, son enflure provenant de différentes causes ; l'érésypele, le sphacele, le skirrhe & le cancer de la matrice. *Ibid. b*. 8°. à sa diminution. Ulcération & corruption de l'utérus. *Ibid.* 558. *a*. 9°. A son action trop foible. Spasme ou convulsion de l'utérus. Effets des maladies de l'utérus sur la machine entiere ; 10°. Enfin à ses évacuations. *Ibid. b*. — *Voyez* MATRICE.

UTILE, (*Jurispr.*) action utile, chez les Romains. Domaine utile. Jours utiles. Propriété utile. Seigneur utile. XVII. 558. *b*.

Utile, condition utile, III. 839. *a*. domaine utile, V. 20. *b*. droits utiles du clergé, III. 528. *b*. droits utiles des fiefs. VI. 697. *a*.

UTILE, (*Morale*) différens sentimens qu'excitent en nous un être qui ne nous est utile que comme moyen, & un être qui nous est utile par lui-même. II. 319. *b*. Préférence qu'on doit donner à l'honnête sur l'utile. VIII. 286. *b*.

UTILITÉ, *Profit*, *Avantage*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVII. 558. *b*. *Voyez* AVANTAGE.

UTILITÉ *générale*, (*Morale*) pourquoi nous devons y contribuer. XI. 304. *a*. *Voyez* BIEN PUBLIC.

UTINO, (*Léonard de*) XVI. 866. *a*.

UTIQUE, (*Géogr. anc.*) colonie des Tyriens, ville qui fut bâtie 184 ans après la prise de Troye. C'est aujourd'hui Biserte, dans le royaume de Tunis. Après la ruine de Carthage, elle devint la capitale de la province. Auguste donna à ses habitans le droit de citoyens romains. Médailles de Tibere frappées dans cette ville. Elle est à jamais célebre par la mort de Caton, à qui l'on donna par cette raison le nom d'Utique. Brutus ouvrit l'âge de la liberté romaine, en chassant les rois ; & Caton la ferma 473 ans après, en se donnant la mort. *Ibid.* 559. *a*. Eloge que Velleius Paterculus fait de ce romain. Observations sur son caractere & sur sa vie. *Ibid. b*.

UTRECHT, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, capitale de la province de même nom. Histoire de cette ville. Sa description. Magistrature d'Utrecht. Evénemens qui ont rendu cette ville remarquable. Observations sur Hadrien VI, né à Utrecht en 1459, & élevé à la papauté en 1522. XVII. 561. *a*, *b*. Et sur Henri V, mort à Utrecht en 1125. *Ibid.* 562. *a*. Savans, nés dans cette ville. Jean & Otto Heurnius, pere & fils. *Ibid. b*. Jean Leusden. Henri de Roy. Martin Schoockius. *Ibid.* 563. *a*. Les freres Corneille, Jacques & Alexandre Tollius. Jean Utenbogaert. *Ibid. b*. Juste Van-Effen. *Ibid.* 564. *a*.

Utrecht, anciennement *Trajectum*. XVI. 524. *b*. Observations sur la fréquence de la foudre dans cette ville. VII. 214. *a*. Proportion des jours secs & des jours pluvieux à Utrecht. *Suppl.* IV. 417. *b*.

UTRECHT, *Seigneurie d'* (*Géogr.*) l'une des sept Provinces-Unies. Ses bornes. Forces de ce pays. Qualité de l'air. Gouvernement de cette province. XVII. 564. *a*. Ses révolutions dans le dix-septieme siecle. *Ibid. b*.

UTRICULAIRES, *freres*. *Suppl.* I. 813. *b*.

UTRICULARIS, (*Ichthy.*) espece de coffre. Antidote contre son poison. *Suppl.* I. 899. *a*.

V U

VU, (*Jurispr.*) les jugemens sur procès par écrit, ont trois parties ; les qualités, le vu, & le dispositif. Requête en vu d'arrêt. XVII. 564. *b*.

VUARANA, (*Ichthy.*) poisson qu'on prend dans les mers d'Amérique, excellent à manger. Sa description. XVII. 565. *a*.

VUE, (*Physiolog.*) avantages & délices que nous procure

devoir être agréable, & dont il lui avoit, pour ainsi dire, fait fête? *Ibid.* 413. *a.* Si plutôt on eût voulu supposer que Dieu n'a besoin de rien pour lui-même, & qu'il aime les hommes, on eût conclu que les offres les plus déterminantes qu'on puisse lui faire, sont celles qui se trouvent liées à quelque utilité réelle de la société. Mais ces réflexions étoient encore trop subtiles pour le commun des païens. Ils croyoient sur-tout tenter la Divinité par l'appât des richesses. De-là ces trésors dont regorgeoient quelques-uns de leurs temples. De-là

voies. VIII. 635. *b.* Fievre causée par les matieres viciées qui y séjournent. VI. 739. *a*, *b*.

VOIE, (*Jurispr.*) droit de voie. Voie privée. Voie publique. XVII. 416. *b.*

VOIE *Minucienne*, (*Littér.*) grand chemin des Romains, XVII. 416. *b.* que Tiberius Minucius, consul, fit faire l'an 448 de Rome. Porte de Rome, appellée *Minucia*. Halle au blé, nommée *porticus Minucia*. *Ibid.* 417. *a.*

VOIE *romaine*, (*Antiq. rom. & Littér.*) les voies romaines

ture ce sens. La vue est une espece de toucher qui s'exerce à de grandes distances. XVII. 565. *a.* Estimation de la portée de la vue. La distance à laquelle on peut voir le même objet, est assez rarement la même pour chaque œil : peu de gens ont les deux yeux également forts. Avec deux yeux égaux en forces, on voit mieux qu'avec un seul, mais d'une treizieme partie seulement. Quel est le sens de la vue au moment de la naissance. *Ibid. b.* Expérience aisée à faire, & qui prouve que nous voyons réellement tous les objets doubles. *Ibid.* 566. *a.* Avec le seul sens de la vue, nous nous tromperions sur les distances; & sans le toucher, tous les objets nous paroîtroient être dans nos yeux. Pourquoi nous nous trompons sur la grandeur des objets, lorsque l'intervalle de la distance où nous sommes d'eux n'est pas pour nous dans la direction ordinaire; par exemple, quand au lieu de la mesurer horizontalement, nous la mesurons du haut en bas, ou du bas en haut. *Ibid. b.* Lorsque par des circonstances particulieres, nous ne pouvons avoir une idée juste de la distance, & que nous ne pouvons juger des objets que par la grandeur de l'image qu'ils forment dans nos yeux, nous nous trompons alors nécessairement sur la grandeur de ces objets. D'où vient la frayeur & l'espece de crainte intérieure que l'obscurité de la nuit fait sentir à presque tous les hommes. Sur quoi est fondée l'apparence des figures gygantesques & épouvantables que tant de gens disent avoir vues. *Ibid.* 567. *a.* Réponse aux principales questions qu'on fait sur le sens de la vue; 1°. comment nous jugeons de la grandeur & de la distance des objets, de leur forme, de leur mouvement, du lieu qu'ils occupent, & de leur nombre; 2°. pourquoi on voit les objets droits, quoiqu'ils soient peints renversés dans les yeux. *Ibid. b.* 3°. Comment on voit un objet simple, quoique son image fasse impression sur les deux yeux, & pourquoi on le voit quelquefois double; 4°. pourquoi on voit distinctement, quand les objets sont à la distance que comporte la disposition de l'œil; 5°. pourquoi la vue est foiblement affectée, quand les objets sont dans un grand éloignement; 6°. pourquoi les objets qui sont trop près paroissent confus; 7°. comment on voit les objets distinctement. *Ibid.* 568. *a.* 8°. Pourquoi les objets paroissent obscurs, quand on va d'un lieu éclairé dans un lieu sombre; 9°. pourquoi l'œil trompé voit les objets plus grands dans les brouillards, & pareillement la lune à l'horizon plus grande que dans le reste du ciel; 10°. pourquoi un charbon ardent, une meche allumée, tournés rapidement, nous fait voir un cercle de feu; 11°. pourquoi on voit des étincelles sortir de l'œil, lorsqu'on le frotte avec force, qu'on le presse, ou qu'on le frappe. *Ibid. b.* 12°. d'où vient la vue claire; 13°. d'où vient la vue distincte; 14°. la vue courte; 15°. la vue longue. *Ibid.* 569. *a.* 16°. d'où vient que les vieillards voient de loin, & cessent de voir distinctement de près; 17°. d'où dépend la perfection de la vue. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 570. *a.*

Vue. Comment se fait la perception des objets par la vue, selon l'hypothese des anciens, V. 955. *b.* selon les modernes. 956. *a.* Réfutation du système des anciens, *Ibid. b.* des erreurs du sens de la vue. XV. 25. *a.* 26. *b.* La faculté de juger des objets par la vue, est un art qui s'acquiert par l'usage & l'expérience. 27. *a.* Avis aux gens qui lisent & qui écrivent long-tems de suite, sur les moyens de ménager leur vue. III. 588. *a.* Diverses observations par rapport aux illusions de la vue sur les couleurs. *Suppl.* II. 636. *a*, *b*. *&c.* Avantage du verd pour la vue. *Suppl.* III. 21. *b.* Rétrecissement de la prunelle, par la nécessité de mieux voir un petit objet. *Suppl.* IV. 630. *a.* Pourquoi, lorsqu'on n'expose à la lumiere que l'un de ses yeux, la prunelle de l'autre en souffre également un rétrecissement. *Ibid.* Quel est le plus petit angle qu'on peut découvrir à l'œil nud. XVII. 614. *a.* Gens à vue si perçante, qu'ils voient à travers les pierres & dans les entrailles de la terre. 689. *a.* De ceux qui prétendent voir l'eau au travers de la terre. *Suppl.* III. 478. *b.* Moyen de déterminer jusqu'où la vue d'un homme peut s'étendre, en supposant la terre sans inégalité. VIII. 298. *a.* *Voyez* VISIBLE, VISION.

VUE, *lésion de la*, (*Patholog.*) dénombrement des causes qui affectent les différentes parties de l'organe de la vue, & nuisent à l'exercice de ce sens. XVII. 570. *a.*

Vue, *lésion de la*. Des vues des myopes & des presbytes, *voyez* ces mots. Offuscation de la vue. I. 322. *b.* Maladie de la vue, appellée *nuctalopie*. XI. 291. *a*, *b*. Exemple singulier d'un homme qui voyoit de jour & étoit aveugle de nuit. *Suppl.* IV. 631. *b.* Maladies de la vue dont la cause est dans quelque vice de la rétine. XIV. 205. *b.* Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b*. *Voyez* YEUX, *maladies des.*

VUE, *seconde*, (*Hist. mod.*) propriété de voir les choses qui arrivent, ou qui se font en des lieux fort éloignés de celui où elles sont apperçues : elles se représentent à l'imagination comme si elles étoient devant les yeux. Cette propriété extraordinaire, attribuée par un très-grand nombre d'auteurs dignes de foi, à plusieurs des habitans des isles occidentales de l'Ecosse. Détails sur ce sujet. XVII. 570. *b.*

VUE, (*Archit.*) ouverture par laquelle on reçoit le jour. Vue d'appui. Vue ou jour de coutume. Vue à tems. Vue de côté. Vue du prospect. Vue dérobée. Vue de terre. Vue droite. Vue enfilée. Vue faitiere. Vue de servitude. XVII. 571. *a.* Vue de souffrance. Vue, aspect d'un bâtiment. Vue à plomb. Vue d'oiseau. *Ibid. b.*

VUE, (*Archit. & Perspectiv.*) *voyez* JOUR, ASPECT. Point de vue. XII. 872. *b.* 873. *b.* Point d'où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. *Ibid.*

VUE, *lettres à*, (*Comm.*) IX. 430. *a.*

VUE, (*Marine*) vue par vue, & cours par cours. XVII. 571. *b.*

VUE, (*Comm. de change*) lettre payable à vue. XVII. 571. *b.*

UVÉE, (*Anat.*) la troisieme tunique de l'œil. Etymologie du mot *uvée*. Description de cette partie de l'œil. XVII. 571. *b.* — *Voyez Suppl.* IV. 110. *a*, *b*.

Uvée, ses maladies. XVII. 570. *b.* Chûte de l'uvée. XIV. 493. *a.*

VUIDANGE, (*Archit.*) vuidange d'eau, de forêt, & de terre. XVII. 571. *b.*

VUIDANGES, *des femmes en couche*, (*Médec.*) *Voyez* LOCHIES.

VUIDE, (*Physiq. & Métaphys.*) deux sortes de vuides distingués par les anciens, le *vacuum coacervatum*, par lequel ils entendoient un espace privé de toute matiere, & le *vacuum disseminatum*, qui est celui qu'on suppose être naturellement placé entre les corps & dans leurs interstices. La premiere espece de vuide a été soutenue par les pythagoriciens, les épicuriens, & les atomistes ou corpusculaires. Différence de sentiment sur ce sujet, dans les philosophes corpusculaires de ces derniers tems. Argument des Cartésiens contre le *vacuum coacervatum*. Du vuide disséminé. Argumens des péripatéticiens. XVII. 572. *a.* & des cartésiens contre cette espece de vuide. Diverses considérations par lesquelles les physiciens corpusculaires prouvent son existence actuelle; 1°. le mouvement ne sauroit être effectué sans vuide; 2°. les mouvemens des planetes & des cometes démontrent le vuide. *Ibid. b.* 3°. Newton déduit encore le vuide de la considération du poids des corps; 4°. de la considération de leur chûte; 5°. les vibrations des pendules prouvent l'existence du vuide. *Ibid.* 573. *a.* 6°. la divisibilité actuelle de la matiere, & la diversité de la figure de ses parties, prouve le vuide disséminé; 7°. ceux qui nient le vuide supposent, ce qu'il est impossible de prouver, que le monde matériel n'a point de limites. *Ibid. b.*

VUIDE *de Boyle*, (*Physiq.*) espace de milieu rare qui se trouve dans la machine pneumatique. XVII. 573. *b.* Principaux phénomenes observés dans ce vuide. La machine pneumatique ne peut jamais donner un vuide parfait. Conjecture de Newton sur la communication de la chaleur dans le vuide. *Ibid.* 574. *a.*

Vuide, horreur du vuide, principe des anciens. VIII. 312. *b.* Diverses expériences faites dans le vuide par le moyen de la machine pneumatique. XII. 807. *b.* 808. *a*, *b*. L'air, dont la pesanteur est diminuée par la machine du vuide, est insuffisant à la respiration. *Suppl.* IV. 614. *b.* Etat des animaux dans le vuide. I. 250. *a.* *Suppl.* IV. 619. *a.* Cause de leur suffocation. XV. 636. *a.* Pourquoi on les voit se gonfler. V. 876. *a.* Phénomenes que présentent les poissons, XVII. 209. *b.* & particuliérement la carpe. II. 697. *a.* Si le poumon d'un animal mort dans le vuide doit surnager. *Suppl.* IV. 618. *b.* Le thermometre descend dans le vuide. *Suppl.* I. 235. *a.* Les œufs n'y peuvent éclorre, I. 233. *a.* certains liquides n'y peuvent se mêler, I. 230. *a.* le feu s'y éteint. L'eau régale n'agit plus sur l'or. *Ibid.* La végétation est arrêtée. Rien ne fermente ni ne pourrit. 233. *a.* Pourquoi une bougie enfermée dans une cloche y laisse un vuide après son extinction. *Suppl.* I. 235. *a.* Pourquoi l'eau chaude se refroidit plus vîte dans le vuide, & le contraire arrive au fer. VI. 601. *a.* Le bois luisant y perd pour toujours sa lumiere. Les mouches luisantes l'y perdent aussi, mais la reprennent à l'air. *Ibid.* Effets du frottement d'un fusil d'acier contre un caillou dans le vuide. *Ibid. b.* Expériences d'électricité qu'on y a faites. VI. 614. *b.* 615. *a.* Corps qui brûlent dans le vuide. 602. *b.* La glace s'y fond plus vîte qu'à l'air. VII. 683. *a.* Passage des rayons de lumiere du verre dans le vuide. IX. 720. *b.* Expériences qu'on y a faites avec des syphons capillaires. XV. 766. *a.* Du poids des corps dans le vuide. XII. 850. *a.* Trajectoire des corps pesans dans le vuide. XVI. 524. *a.*

VUIDE, (*Archit.*) ouverture ou baie dans un mur. Espacer tant plein que vuide. Trumeaux espacés tant pleins que vuides. Pousser ou tirer au vuide. Vuides, dans les massifs de maçonnerie trop épais. XVII. 574. *a.*

VUIDE, (*Musiq.*) observation sur le son des cordes à vuide. XVII. 574. *a.*

de voierie. XVII. 422. a. Comment il en est parlé dans les anciennes chartes. Deux sortes de voieries distinguées dans les coutumes, la grande ou grosse, & la petite ou basse & simple voierie. Justices auxquelles ces jurisdictions étoient confiées. En quoi consistent en général le droit de voierie, ses différentes prérogatives, ses charges & ses revenus. *Ibid. b.* A qui appartient l'exercice de ce droit. Loix à consulter. *Ibid.* 423. *a. Voyez Chemin, Péage, Places, Rues, Voyer.*

pour trainer les voitures ou pour porter les marchandises. *Ibid.* 427. *a. Voiture* s'entend quelquefois des personnes & des marchandises transportées. Quelquefois on entend par ce mot, le droit que chacun doit payer pour être mené en quelque lieu. Voiture d'argent. Voiture de sel. *Ibid. b.*

Voiture par terre plus coûteuse pour les marchandises que par eau. III. 697. *a.*

Voiture publique appellée *coche*, *voyez* ce mot.

VOITURE,

VUIDÉ, (*Blason*) croix vuidée ; en quoi elle differe de la croix engrêlée. XVII. 574. *b.*

VUIDER, (*Jurispr.*) vuider un différend. Vuider les lieux. Vuider ses mains. XVII. 574. *b.*

Vuider, terme de batteur d'or, du graveur en bois, & de fauconnerie. XVII. 574. *b.*

VULCAIN, (*Mythol.*) histoire de ce dieu, selon la fable. XVII. 574. *b.* Empire que Vénus exerça sur lui : elle en obtint des armes divines pour son fils Enée. *Voyez Æneid. Lib. VIII. v.* 387. Explication de la fable de Vulcain. *Ibid.* 575. *a.* Comment ce dieu est représenté. Ses temples à Memphis & à Rome. Ses sacrifices étoient des holocaustes. Animaux qui lui étoient consacrés. Fêtes en son honneur. Fils de Vulcain. Noms les plus ordinaires qu'on donne à ce dieu. *Ibid. b.*

Vulcain. Sa chûte dans l'isle de Lemnos. Ses forges dans ce lieu. Culte qu'il y recevoit. IX. 383. *a.* Surnom de *Mulciber* qui lui a été donné. X. 854. *a.* Il a été regardé comme le Tubal-caïn de l'écriture, & honoré comme l'inventeur du feu. III 423. *a.* VI. 647. *a.* Bois de Vulcain sur le Mont-Etna. II. 310. *a.* L'isle de Lemnos lui étoit consacrée. XV. 490. *a.* Ses temples. XVI. 81. *b.* Usage que les Romains faisoient de son temple à Rome. VI. 647. *a.* Fêtes en son honneur. III. 19. *a.* V. 774. *a.* VIII. 137. *b.* Le lion consacré à ce dieu. IX. 559. *b.*

VULCANI insula, (*Géogr. anc.*) isle voisine de la Sicile, aujourd'hui nommée *Hiera.* Elle étoit consacrée à Vulcain. Description de cette isle par Virgile. XVII. 576. *a. Æneid. Lib. VIII. v.* 416.

VULCANI forum, (*Géogr. anc.*) I. 309. *a.* XV. 319. *b.*

VULCANO ou *Volcano*, (*Géogr.*) isle d'Italie, voisine de Lipari. C'est de cette isle qu'on a donné le nom de volcans à toutes les montagnes qui jettent du feu. XVII. 576. *a.*

VULGATE, (*Théolog.*) texte latin de nos bibles, que le concile de Trente a déclaré authentique. XVII. 576. *a.* De toutes les anciennes versions de l'écriture, la plus universellement reçue fut celle qu'on appelloit *itala vetus*, *commune*, & *vulgate*. S. Jérôme retoucha cette ancienne version, & le concile de Trente l'a déclarée authentique & préférable aux autres versions latines. Soins que prirent les papes Sixte V & Clément VIII, pour procurer une édition parfaite de la vulgate latine, qui pût servir de modele à toutes celles que l'on feroit dans la suite. *Ibid. b.* Cependant le cardinal Bellarmin reconnoît qu'il y a encore plusieurs fautes, que les correcteurs n'ont pas jugé à propos d'en ôter. Différences qui se trouvent entre le texte grec du nouveau testament, & la traduction de la vulgate. En 1675, l'université d'Oxford publia une nouvelle édition du testament grec ; & dans la préface de cet ouvrage, les éditeurs, en parlant des diverses traductions de la bible en langues vulgaires, observent qu'il n'y en a point qui puissent entrer en comparaison avec la vulgate. M. Simon appelle *ancienne vulgate grecque*, la version des septante, avant qu'elle eût été revue & réformée par Origene. *Ibid.* 577. *a.* — *Voyez* BIBLE.

VULNÉRAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la vulnéraire sauvage. Lieux où elle croit. XVII. 577. *b.*

VULNÉRAIRE, *plante*, (*Médec.*) les médecins appellent de ce nom les plantes qui guérissent les plaies & les ulceres, tant internes qu'externes. Ces plantes divisées en astringentes, déterfives, & résolutives. XVII. 577. *b.*

VULNÉRAIRE, (*Médec.*) baume vulnéraire. II. 166. *a.* Emulsion vulnéraire. V. 603. *a.* Suisses vulnéraires. VI. 389. *a.*

VULTUR, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie, dans la Pouille, son nom moderne est *Montechio.* Poëtes qui en ont parlé. XVII. 578. *a.*

VULTURIUS, (*Mythol.*) surnom donné à Apollon. Histoire qui y donna lieu. XVII. 578. *a.*

VULVE, (*Anatom.*) la vulve s'étend depuis la partie inférieure de l'os pubis, jusqu'au voisinage de l'anus. Exemples de quelques filles, dont les parties naturelles se sont trouvées fermées. Aristote a eu connoissance de ce jeu de la nature. Passage de cet auteur sur ce sujet. Quelquefois le conduit de la pudeur paroît fermé au-dehors, & y admet à peine un filet. Quelquefois le vagin se trouve obstrué par une cohérence de ses parties, ou par une substance charnue, profondément située dans le conduit. XVII. 578. *b.* De tels accidens peuvent venir, ou de naissance, ou même aussi de causes externes, comme de quelque ulcération, de maladie vénérienne, &c. Exemple d'une cohérence de la vulve, indiscretement procurée par des astringens trop efficaces. Exemple de vulve double dans une femme. Vulve du cerveau. *Ibid.* 579. *a.*

Vulve. Partie inférieure de la vulve, appellée fourchette. VII. 225. *b.* Maladies de la vulve à la suite de certains accouchemens. VI. 481. *a.* Usage de la chaise chirurgicale pour les maladies de la vulve. *Suppl.* II. 308. *b.*

U X

UXIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples d'Asie, dans l'Elymaïde. Deux nations de ce nom, l'une qui habitoit dans la plaine, & qui étoit soumise aux Perses, l'autre qui habitoit les montagnes, & se maintenoit en liberté. Observations sur ce peuple & sur leur pays. XVII. 579. *b.*

UXISAMA, (*Géogr. anc.*) Pithéas nommoit ainsi la derniere des isles qu'il mettoit sur la côte du promontoire des Ostidamniens, autrement nommé *Calbium.* Recherches sur cette isle. XVII. 580. *a.*

U Z

UZ, poëte lyrique, allemand. *Suppl.* IV. 100. *a.*

UZÉG, (*Botan. exot.*) arbrisseau des Indes. Sa description. Prosper Alpin a cru, sur des conjectures très-légeres, que le suc de cette plante est le *lycium indicum* des anciens. XVII. 580. *a.* Usage que les Egyptiens font de ce suc. *Ibid. b.*

UZERCHE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans le Bas-Limousin. Observations sur François de Grenaille, né à Uzerche en 1616. XVII. 580. *b.*

UZÈS, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Bas-Languedoc. Son évêché. La vicomté d'Uzès, érigée en duché en 1565, & en pairie en 1572. Diverses observations sur la ville d'Uzès. Hommes de Lettres, nés dans ce lieu. Moïse Charas. XVII. 581. *a.* Jean de Croi. Jean le Mercier. En 1724, mourut à Uzès, Jacques Marsollier, chanoine régulier de Sainte Genevieve, connu par plusieurs histoires bien écrites. *Ibid. b.*

W A

WAETERLAND, (*Géogr.*) partie de la Nort-Hollande. Ce pays est inondé d'eau, & souffre souvent des dommages considérables par l'impétuosité de la mer. Exemples. XVII. 583. *a.*

WAGA, (*Botan. exot.*) arbre indien, à silique, & toujours verd. XVII. 583. *a.* Sa description. Lieux où il croît. *Ibid. b.*

WAGENSEIL, (*Jean Christophe*) savant Allemand. XI. 285. *b.*

WAGRII, (*Géogr.*) peuples de la Germanie. Pays qu'ils ont occupés. XVII. 583. *b.*

WAGSTAFFE, (*Thomas*) littérateur anglois. XVII. 591. *a.*

WAHAL, (*Géogr.*) bras du Rhin, qui se perd dans la Meuse. Il portoit déja ce nom du tems de Servius. XVII. 583. *b.*

WAICE, (*Robert*) poëte françois. VIII. 510. *a.*

WALÆUS, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 390. *b.*

WALDECK, (*Géogr.*) comté d'Allemagne dans la Westphalie. XVII. 584. *a.* Observations sur les ouvrages & le caractere de Matthias Martinius, célebre philologue, & sage théologien du dix-septieme siecle, né dans le comté de Waldeck. *Ibid. b.*

WALDEMAR I, roi de Danemarck. Affaires de Waldemar, de Canut, & de Suénon. *Suppl.* II. 220. *b. Suppl.* IV. 841. *b.* Complot formé sous son regne par Buris. *Suppl.* II. 84. *b.* Histoire de la vie de son ministre Absalon. *Suppl.* I. 61. *b.* Conspiration contre Waldemar, par Charles, Canut, Benedict & Magnus. *Suppl.* II. 356. *a.*

WALDEMAR, évêque de Slefwich : sa révolte. *Suppl.* II. 222. *b.*

WALDEN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province d'Essex. Son territoire fertile en safran. XVII. 584. *b.*

WALDENBOURG, (*Géogr.*) ville de Saxe. Poterie qu'on y fabrique. XVII. 584. *b.*

WALLERIUS, son ouvrage de minéralogie. IV. 245. *a.* Son systême sur la formation des crystaux. 523. *b.* Son hydrologie. VIII. 374. *a.* Sa division des différentes sortes de terres. XVI. 172. *b.*

WALLINGFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans le Berckshire. Ce bourg a été anciennement une grande & belle ville, connue sous le nom de *Gallena.* Mais le tems, joint à la peste qui désola cette ville, en 1348, a tout ruiné. Observation sur Richard de Wallingford, ainsi nommé du lieu de sa naissance. XVII. 585. *a.*

WALLIS, (*Jean*) son traité de l'arithmétique des infinis. I. 675. *a. Suppl.* III. 619. *b.* Observations sur ce mathématicien. IX. 118. *b.* Son ouvrage sur l'art d'enseigner à parler aux sourds. *Suppl.* IV. 350. *b.*

WALMESLEY, ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 886. *b.* 918. *a.*

WALON, (*Hist. mod.*) espece d'ancien langage gaulois que parloient les Walons ou habitans d'une partie des Pays-Bas françois & autrichiens. On croit que le Walon a été le langage des anciens Gaulois & Celtes. Origine du langage

[illegible] la voix de l'âne. XVII. 434. *a*. Organe de la voix du mulet engendré d'une âne & d'une jument. Méchanisme de la voix du cochon. *Ibid.* *b*.

VOIX, (*Médec. séméiotiq.*) Trois différentes manieres dont la voix s'éloigne de l'état naturel. XVII. 434. *b*. Prognostics tirés 1°. de la voix rauque, aiguë, grêle, entrecoupée, plaintive, tremblante. 2°. De la foiblesse de la voix. 3°. De

[illegible] voleur. Il est permis pour défendre son bien & sa vie de tuer un voleur de nuit. Pourquoi le vol étoit permis à Sparte. Chez les Scythes, nul crime n'étoit plus grand que le vol. XVII. 438. *b*.

VOL, (*Critiq. sacr.*) Loix des Hébreux sur le vol. Il ne paroit pas en général que parmi eux le vol emportât une infamie particuliere. XVII. 438. *b*.

roman, formé du mêlange de la langue walone & du latin. XVII. 585. *b*.

WALSDORF, (*Jean Dieteric de*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a*.

WALSINGHAM, (*François*) ministre d'Elizabeth, reine d'Angleterre. IX. 118. *b*.

WALSTEIN, (*Albert*) baron de Bohême, duc de Fridland; son caractere. VI. 77. *a*.

WALTER, (*J. Amédée*) anatomiste. *Suppl.* I. 419. *b*.

WALTHER, (*D. Michel*) théologien. XI. 285. *b*.

WALTHER, (*Augustin-Frédéric*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b*.

WAL-TOLABO, espece de plante. *Suppl.* I. 869. *a*.

WALTON, (*Brian*) auteur de la polyglotte angloise. XVII. 675. *b*.

WANTAGE, (*Géogr.*) bourg à marché d'Angleterre, dans le Berckshire, où naquit Alfred, l'homme le plus accompli, & le plus grand roi qui soit monté sur le trône: peut-être n'y a-t-il jamais eu sur la terre un mortel plus digne des respects de la postérité. Précis de sa vie & de son regne. XVII. 586. *a*, *b*. Observations sur les loix d'Alfred. Les rois Saxons se regardoient comme les souverains immédiats du clergé, aussi bien que des laïques; & l'église n'étoit pas réputée un corps distinctif de l'état, soumis seulement à une puissance ecclésiastique étrangere. *Ibid.* 587. *a*. C'est Alfred qui introduisit la maniere de juger par les jurés. Comment se faisoient les jugemens chez les anciens Germains, & parmi les Saxons, avant Alfred. Division que ce prince fit du royaume en shires ou comtés, des comtés en centaines, & des centaines en dixaines. Cautions établies pour les moeurs par les loix d'Alfred. *Ibid.* *b*. Etablissement que ce prince fit des grands shérifs des provinces, & des juges particuliers dans chaque comté. Abolition des vidames. Comment Alfred pourvut à la sûreté publique, & disposa la milice pour la rendre propre à résister à toute invasion. Soins qu'il prit de faire goûter à son peuple les fruits de la paix & du commerce. *Ibid.* 588. *a*. Hommes distingués dans les lettres qu'il rassembla en Angleterre, pour instruire ses sujets, diriger leurs consciences, & polir leurs moeurs. Précautions qu'il prit pour que les lumieres ne mourussent pas avec ceux qui les possédoient. Deux différens conseils, par lesquels passoient toutes les résolutions qu'il prenoit à l'égard des affaires étrangeres & du pays. Vie privée de ce monarque. Bougies qui lui tenoient lieu d'horloge. *Ibid.* *b*. Ses connoissances dans les lettres. Sa conduite avec la cour de Rome. Vertus & qualités aimables de ce prince. Ses enfans. Auteurs qui ont écrit sa vie. *Ibid.* 589. *a*.

WANWERMANS, peintre, ses paysages. XII. 213. *a*.

WARAGES, *les*, (*Hist. de Russie*) nom collectif d'hommes célebres qui ont donné des souverains à la Russie. Dissertation de M. Bayer sur les Warages. XVII. 589. *b*.

WARBURTON, son jugement sur la table isiaque. VIII. 912. *b*. 913. *a*.

WARGENTIN, (*Pierre*) de ses tables mortuaires. *Suppl.* IV. 362. *a*. Tables des satellites de jupiter, par Wargentin. 923. *a*.

WARIN, (*Jean*) graveur. VII. 870. *b*.

WARTHON, (*Thomas*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b*.

WARWICK-SHIRE, (*Géogr.*) ou le comté de Warwick, province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Sa population. Observations sur quelques hommes de lettres, nés dans cette province. Foulques Grévil. XVII. 590. *b*. Robert Grévil: ses réflexions sur l'épiscopat. Raphaël Holinshed. François Holyoke, ou Holyoake. Thomas Overbury. Thomas Wagstaffe. *Ibid.* 591. *a*. Samuel Johnson. Guillaume Dugdale. *Ibid.* *b*.

WARWICK, *poudre du comte de*, (*Pharmac.*) XIII. 188. *a*.

WASERGERRÉE, *en Asie*, (*Géogr.*) sa mine de diamant. IV. 939. *a*.

WATER-ZOOTJE, (*Cuisine*) maniere de préparer le poisson d'eau douce, fort usitée en Hollande. En quoi elle consiste. XVII. 592. *b*.

WATLING-STREET, (*Géogr.*) grand chemin de la Grande-Bretagne, fait par les Romains, & qui s'étendoit depuis le nord du pays de Galles, jusqu'à l'extrémité méridionale de Kent. XVII. 592. *b*.

WATSON, ses expériences sur l'électricité. IV. 343. *b*. 344. *a*.

WATTATALI, (*Bot. exot.*) arbre qui croît au Malabar. Usages que la médecine en tire. XVII. 592. *b*.

WATTEAU, (*Antoine*) peintre. V. 322. *b*.

WATTEVILLE, (*Jean de*) abbé. *Suppl.* I. 835. *a*.

WAUBOURG, (*Richard de*) *Suppl.* III. 846. *a*.

W E

WECHEL, (*Chrétien & André*) imprimeurs. VIII. 629. *a*.

WEEN, (*Géogr.*) ou *Huene*, isle de Suede, dans le détroit du Sund, XVII. 593. *a*. remarquable par les ruines du fameux château d'Uranibourg, autrefois la demeure de Tycho-Brahé. Vers du comte de Plelo sur cette isle. Du tems de l'astronome Danois, l'isle de Ween étoit l'asyle ou le temple de tous les arts, & il y avoit rassemblé pour ses disciples toutes les douceurs & toutes les commodités de la vie. Mais à la honte de sa nation, cet homme célebre se vit bientôt dépouillé de son isle, & l'on poussa la rage jusqu'à faire abattre tout ce qu'il avoit fait construire. Réflexions sur ce sujet. *Ibid.* *b*. — *Voyez* URANIBOURG.

WEERT, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, dans le Brabant. Observations sur Jean de Weert, natif de cette ville. Origine des chansons sur Jean de Weert. XVII. 594. *a*.

WEIDLER, (*Jean Frédéric*) ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 664. *a*.

WEIGATS, *détroit de*, ou *Végatz*, ou *Vaigatz*, (*Géogr.*) détroit entre les Samogedes & la nouvelle Zemble. Diverses tentatives faites pour trouver par ce détroit un passage à la Chine. Observation sur la possibilité de ce passage. Glaces de l'Océan septentrional & du détroit de Weigats. XVII. 594. *b*. Désastre affreux du chevalier Hugh Wilonghby sur cette mer. *Ibid.* 595. *a*.

Weigats, glaces abondantes dans ce détroit. VII. 688. *a*.

WEIGEL, (*Valentin*) XVI. 258. *a*.

WEIGELIUS, (*Erhard*) ses ouvrages sur le *Tetractis*. XVI. 209. *a*.

WEIL, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, dans le duché de Wirtemberg. Remarques sur Jean Brentius ou Brentzen, ministre luthérien, né dans cette ville. XVII. 595. *a*.

WEISBADEN, (*Géogr.*) bains chauds, leur ancien nom. X. 208. *b*.

WEISSEMBOURG, *en Wasgaw*, (*Géogr.*) ville de France en Alsace. Son ancienneté. Observations historiques sur cette ville. XVII. 595. *b*.

WEISSEMBOURG, *en Nordgaw*, (*Géogr.*) petite ville impériale, dans le cercle de Franconie. Ouvrage de George-Abraham Mercklinus, médecin, né dans ce lieu. XVII. 595. *b*.

WEISSEMBOURG, (*Géogr.*) petite ville de Transylvanie. XVII. 596. *a*.

WEISSEMBOURG, *dans le Simmenthal*, (*Géogr.*) ses bains. *Suppl.* IV. 793. *a*.

WEIT, *danse de Saint-* (*Médec.*) IV. 628. *a*, *b*.

WEITBRECHT, (*Josias*) anatomiste. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 408. *a*. *Suppl.* IV. 358. *a*. XV. 750. *a*.

WELCHS: observation sur ce nom, que les Allemands donnent aux François. VII. 285. *a*.

WELLAT, espece de plante. *Suppl.* I. 971. *a*.

WELLIA-TAGERA, (*Botan.*) plante siliqueuse du Malabar. Sa description & ses usages. XVII. 596. *a*.

WELLS, ou *Welles*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le Sommersetshire. Origine de son nom. Grotte remarquable sur la montagne de Mendip, près de cette ville. Observations sur Georges Bull, théologien, né à Wells en 1634. XVII. 596. *a*. Réflexions sur la foi du concile de Nicée, à l'occasion d'un ouvrage de cet auteur sur ce sujet. *Ibid.* *b*.

WEMBDINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, au cercle de Franconie. Observations sur Léonard Fuchsius, médecin & botaniste, né dans ce lieu. XVII. 596. *b*.

WENDEN, (*Géogr.*) ville de Pologne. Comment elle fut détruite par ses propres habitans. *Suppl.* I. 833. *a*.

WEPFER, (*J. Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b*. *Suppl.* IV. 350. *b*.

WERBEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, au cercle de la Basse-Saxe. Observations historiques sur cette ville. XVII. 597. *a*.

WEREGILD, (*Droit saxon*) amende qu'on payoit du tems d'Alfred, chez les Anglo-Saxons, dans le cas du meurtre involontaire. XVII. 597. *b*.

WERELADA, (*Hist. mod.*) serment par lequel, chez les Anglo-Saxons, on se justifioit d'une accusation d'homicide pour se dispenser de payer l'amende infligée, comme peine de ce crime. Détails sur cette amende & sur les formalités de ce serment. XVII. 597. *b*.

WERLAM, (*Géogr.*) autrefois *Verolamium*. XVII. 79. *b*.

WERST, (*Arpent.*) mesure itinéraire de Russie de 547 toises. Cette mesure conservée depuis les Grecs. Parties aliquotes du werst. *Suppl.* IV. 1003. *b*.

WERTACH, (*Géogr.*) fleuve d'Allemagne: son ancien nom. XVII. 308. *a*.

WESER, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Description de son cours. Le Weser est le Visurgis, si fameux dans l'histoire. Voyez ce mot. Evénemens qui l'ont rendu célebre. XVII. 598. *b*.

WESTFRISE, (*Géogr.*) assemblée des états de Hollande & Westfrise. Ports de Westfrise. VIII. 245. *b*.

WEST-HAM, (*Géogr.*) paroisse d'Angleterre dans le comté de Kent. Bouleversement étrange arrivé en 1596, à [illegible] espace considérable de terrein. XVII. 598. *b*.

retenu dans le corps dont il étoit principe, & non selon qu'il est plus ou moins volatil. IV. 1056. *b.* Quelle est la plus volatile des huiles connues. VI. 51. *b.* Sels volatils de plusieurs especes. XIV. 926. *b.* Maniere de faire les sels volatils huileux. VII. 771. *b.* Formation du sel urineux volatil. XIII. 587. *b.* Les sels volatils huileux regardés comme excellens pour la génération. XIV. 939. *b.* Acides volatils.

en 1685 dans plusieurs contrées du Languedoc. Parties des oiseaux qui servent principalement à voler. Muscles pectoraux des oiseaux. Description de la maniere dont ils exécutent leur vol, XVII. 447. *a.* & leurs différens mouvemens dans l'air. *Ibid. b.* Examen de la question, si les hommes pourroient parvenir à voler. *Ibid.* 449. *b.*
Voler. Du vol des oiseaux. XI. 434. *a.* Disposition de leurs

WESTMANIE, (*Géogr.*) province de Suede : tourbe qu'on en tire. XVI. 469. *b.*

WEST-MORLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Origine de son nom. Qualité du pays. Ses principales rivieres & ses lacs. Auteur qui en a donné l'histoire naturelle. XVII. 599. *a.* Observations sur les hommes de lettres que cette province a produits. Christophe Potter. Thomas Barlow. Gerard Laugbain. *Ibid. b.* Jean Barwick. Jean Mil : ses réflexions sur le culte & les honneurs rendus à la Sainte Vierge. *Ibid.* 600. *a.* Réflexions de M. Bentley sur ces variantes, sur celles des auteurs profanes, & sur l'utilité des unes & des autres. *Ibid. b.* Jean Smith. Lancelot Addisson. *Ibid.* 601. *b.*

WEST-RIDING, (*Géogr.*) quartier occidental du duché d'Yorck. Sa population. Qualité & productions du pays. XVII. 602. *a.*

WESTERNES, *isles*, (*Géogr.*) situées à l'occident de l'Ecosse, au nombre de 44. Leurs habitans. Observation sur les plus remarquables de ces isles. XVII. 602. *b.*

Westernes, *isles.* Propriété extraordinaire des habitans de quelques-unes de ces isles. XVII. 570. *b.*

WESTMINSTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre à l'occident de Londres, avec laquelle elle ne fait plus qu'une même ville. Cependant elle a ses droits & sa jurisdiction séparés. Origine du nom de cette ville. Gouvernement de Westminster. XVII. 603. *a.* Observations sur le poëte Benjamin Johnson, qui fut enterré en 1637, dans l'abbaye de ce lieu ; sur Thomas Betterton, estimé généralement le meilleur acteur qui ait paru sur le théatre anglois, avant le fameux Garik ; *Ibid. b.* sur le poëte Nathanael Lee ; sur Guillaume Beveridge, évêque de S. Asaph ; *Ibid.* 604. *a.* & enfin sur Martin Folkes, de la société royale de Londres. *Ibid. b.*

WESTMINSTER, *église de*, (*Topograph. de Londres*) histoire & description de cette église. XVII. 605. *b.*

WESTMINSTER, *salle de*, (*Topograph. de Londres*) grande salle que fit construire le roi Guillaume II, vers l'an 1098. C'est dans cette salle que s'assemble le parlement d'Angleterre. On prétend qu'elle n'est aujourd'hui qu'un débris du palais qu'Edouard, le confesseur, éleva près de l'abbaye, & qu'acheva Guillaume II. XVII. 605. *b.*

WESTPHALE, (*Jean*) imprimeur. VIII. 629. *a.*

WESTPHALIE, (*Géogr.*) cercle d'Allemagne, qu'on divise en province & en duché. Etats de ce cercle. XVII. 606. *b.* Ses anciennes bornes. Peuples qui ont habité ce pays. Quels sont les plus anciens princes de la Westphalie & de la Saxe, dont il soit parlé dans l'histoire. Bornes de la Westphalie moderne. Qualité du pays. *Ibid.* 667. *a.*

Westphalie. Etymologie de ce mot. XI. 692. *a.* Cercle de Westphalie. IV. 70. *b. Suppl.* I. 311. *b.* Traité de Westphalie. IV. 71. *b. Suppl.* III. 22. *b.* 23. *a.* Tribunal secret de Westphalie. XVI. 630. *a*, *b.*

WESTSEX, (*Géogr.*) ancien royaume d'Angleterre à l'occident de Sussex. Origine de ce royaume. Quelles étoient ses principales villes. XVII. 607. *a.* Comment sa situation le rendoit considérable. En quel tems il reçut l'évangile. *Ibid. b.*

WETTINGEN, (*Géogr.*) bourg de Süisse, au comté de Bade. Inscription & médailles trouvées dans ce lieu. XVII. 607. *a.*

WEXIO, (*Géogr.*) ville de Suede. Ouvrages de Michel Wexionius, né dans cette ville. XVII. 608. *a.*

W H

WHARTON, (*Henri*) auteur anglois. XI. 227. *b.* XVII. 642. *b.*

WHARTON, (*Thomas*) médecin anglois. XVII. 675. *b.*

WHEALLEP-CASTLE, (*Géogr.*) lieu d'Angleterre dans la province de Westmorland. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. XVII. 608. *a.* Chemin pavé que les Romains tirerent delà jusqu'à la muraille. *Ibid. b.*

WHICHCOT, (*Benjamin*) prédicateur anglois. XV. 144. *b.*

WHIDAH, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique. Description du pays qu'il renferme. Observations sur les habitans & sur leur culte. XVII. 608. *b.*

WHISCK, *le*, (*Jeux*) explication de ce jeu de cartes. XVII. 688. *b.* Chances ou hasards de ce jeu calculés par M. de Moivre. Solution de ce problême, trouver le hasard que celui qui donne les cartes aura quatre triomphes. *Ibid.* 609. *a.* Quelle est la capacité des hasards, qu'un joueur ait à ce jeu trois cartes d'une certaine couleur. Ouvrage à consulter sur le jeu du whisck. *Ibid. b.*

WHISTON, (*Guillaume*) son sentiment sur la formation du monde, III. 158. *b.* sur la cause du déluge, 677. *b.* IV. 799. *a*, *b.* sur la création, 439. *b.* sur l'enfer, V. 667. *b.* sur les prophéties & sur la prétendue altération des livres saints. XIII. 464. *b.*

WHITE, (*Thomas*) tailleur : école qu'il a fondée à Londres. IX. 683. *b.*

WHYTT, (*Robert*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *b. Suppl.* IV. 361. *b.*

W I

WICKAM, (*Guillaume*) prélat anglois. XVII. 624. *a.*

WICLEFITES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques, qui prit naissance en Angleterre dans le quatorzieme siecle, & tira son nom de Jean Wiclef, professeur dans l'université d'Oxford. Histoire de cet hérésiarque. XVII. 610. *b.*

Wiclefites, nommés *Capuciati*, II. 640. *b.* lolards. IX. 680. *b.* Observations sur Jean Wiclef & sa doctrine. IX. 760. *a.* XVII. 675. *b.*

WIDMANSTADIUS, (*Jean Albert*) jurisconsulte, &c. XVII. 374. *b.*

WIECLICZKA, (*Géogr. Minéral.*) description des mines de sel de ce lieu. XIV. 915. *b.* &c. XVII. 260. *b.* 283. *a.* vol. VI des planches, Regne minéral, septieme collection, planche 7.

WIECNOVIECKI, (*Michel*) roi de Pologne. XII. 934. *a.*

WIGAN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Lancastre. Observation sur une fameuse source qu'il y a à Wigan, qu'on nomme *le puits brûlant.* XVII. 612. *a.*

WIGHS, (*Hist. mod.*) parti opposé à celui des Torys, deux factions fameuses en Angleterre. Origine & signification des noms de Wighs & de Torys. XVII. 612. *a.* Principes des Wighs. Quoique les Wighs soient extrêmement opposés au parti de la cour, cependant, soit ménagement, soit autre vue de politique, la cour ne laisse pas que de les employer. *Ibid. b.*

Wighs & Torys, *voyez* ce dernier mot. En quel tems les épiscopaux & les presbytériens se rapprocherent & formerent les deux branches de Wighs & de Torys mitigés. V. 812. *b.*

WIGHT, *l'isle de*, (*Géogr.*) isle sur la côte méridionale de l'Angleterre. Sa population. Elle porta autrefois le titre de royaume. XVII. 612. *b.* Différens noms qu'elle a eus anciennement. Il paroît qu'elle fut autrefois une presqu'isle attenante à l'Angleterre. Ses productions. Observations sur deux hommes célebres, nés dans cette isle ; Thomas James, savant théologien, & Robert Hooke, grand physicien du dernier siecle. Inventions & découvertes de ce dernier. *Ibid.* 613. *a*, *b.* Ouvrages à consulter sur la vie, les expériences & les observations philosophiques du docteur Hooke. *Ibid.* 615. *a*, *b.*

Wight. Chef lieu de cette isle. XI. 122. *a.* Port de cette isle nommé Cowes. *Suppl.* II. 649. *b.*

WILDE, (*J. C.*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.*

WILDENHAUS, (*Géogr.*) paroisse de Suisse dans le Tockenbourg, connue dans l'histoire, pour avoir été la patrie d'Huldric Zwingle. Observations sur la vie, XVII. 615. *a.* le caractere & les ouvrages de ce réformateur. *Ibid. b.*

WILDFANGIAT, (*Hist. mod. Droit public*) droit de l'électeur palatin, qui consiste à rendre serfs les bâtards & les étrangers qui viennent de leur propre mouvement s'établir dans le Palatinat. XVII. 616. *b.*

WILHUGBY, ses ouvrages d'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a.*

WILKINS, (*Jean*) évêque de Chester en Angleterre. XI. 230. *b.* Ses observations sur l'arche de Noé. I. 607. *b.*

WILKINS, (*David*) ses ouvrages en langue copte. *Suppl.* II. 592. *b.*

WILLICH, (*Josse*) médecin & littérateur. XIV. 186. *a.*

WILLIS, (*Anat.*) ouvrages de cet anatomiste. Accessoire & ophthalmique de Willis. XVII. 616. *b.*

Willis, (*Thomas*) doctrine de ce médecin sur le sang & les inflammations. VIII. 710. *b.* 722. *b.* Sur la saignée. XIV. 504. *a.* Observations sur ses ouvrages. XVII. 620. *b. Suppl.* I. 397. *b. Suppl.* IV. 350. *b.*

WILLOUGHBY, (*Hugh*) son désastre au détroit de Weigats. XVII. 595. *a.*

WILME, (*Hist.*) l'un des dieux de l'Inde, fils de Parabrama. XI. 885. *a.*

WILMOT, (*Jean*) poëte. XI. 728. *b.*

WILSON. Heureuse application qu'il a faite des propriétés de l'éther, découvertes par Newton, pour expliquer les phénomenes de l'électricité. VI. 617. *a*, *b.*

WILTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le Wiltshire, patrie de Joseph Addisson, grand poëte, judicieux critique, & l'un des meilleurs écrivains de son siecle. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XVII. 617. *a*, *b.*

WILTSHIRE, (*Géogr.*) province méridionale d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Députés au parlement que cette province nomme. Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Observations sur la vie, XVII. 619. *a.* & les ouvrages

Pendres, (voyez Histoire naturelle). VI.

VOLONTÉ en Dieu. (*Théolog.*) Les théologiens distinguent en Dieu diverses sortes de volonté; ils la divisent en volonté de signe & volonté de bon plaisir; volonté antécédente & volonté conséquente; volonté efficace & volonté inefficace; volonté absolue & volonté conditionnelle. XVII. 454. *b.* Que Dieu veuille sauver tous les hommes, c'est une vérité de foi clairement exprimée dans les écritures; mais de

VOLUPTÉ. (*Morale*) La volupté, selon Aristippe, ressemble à une reine magnifique, & parée de sa seule beauté. Son trône est d'or, & les vertus en habit de fête, s'empressent de la servir. XVII. 457. *b.* Différence entre la morale d'Aristippe & celle d'Epicure. Hérétiarque du quatrieme siecle, nommé Jovinian, qu'on nomma l'Aristippe & l'Epicure des chrétiens, parce qu'il soutenoit que la reli-

ouvrages d'Edouard Hyde, comte de Clarendon, & grand chancelier d'Angleterre. *Ibid. b.* Autres personnes distinguées dans les lettres, qui sont nées dans cette province; Walter Rawleg ou Raleg, neveu du navigateur; François Potter, théologien; *Ibid.* 620. *a.* Thomas Willis; Jean Scott; Jean Norris; Jean Hughes; Edmond Ludlow. *Ibid. b.* Observation sur les ouvrages & la philosophie de Hobbes, né à Malmesbury en Wiltshire. *Ibid.* 621. *b.*

WIMBURMINSTER, (*Géogr.*) gros bourg d'Angleterre, dans le Dorsetshire. Ce bourg s'est élevé sur les ruines d'une place ancienne, nommée *Vindugladia*, & que les Saxons appellerent *Winburnham* ou *Wimburminster*. Choses remarquables dans ce lieu. XVII. 621. *b.*

WIMPHELINGE, (*Jacques*) homme de lettres. XIV. 761. *a.*

WINCHELSEA, (*Anne, comtesse de*) XV. 423. *a.*

WINCHESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale du Hampshire. Précis de son histoire. XVII. 622. *a.* Son évêché. Observations sur deux rois, pere & fils, nés à Winchester; Henri III & Edouard I. *Ibid. b.* Ouvrages de Thomas Bilson, savant théologien, & évêque, aussi né dans cette ville. *Ibid.* 623. *a.*

Winchester, autrefois *Venta-Belgarum*. XVII. 24. *a.*

WINCKELMANN, (*Jean*) sa logique d'Aristote. I. 718. *b.*

Winckelmann, célebre antiquaire. Son histoire de l'art chez les anciens. *Suppl.* III. 254. *b.* Analyse de ce qu'il a écrit sur les Etrusques dans cet ouvrage. *Suppl.* II. 901. *a, b,* &c.

WINDISCH, (*Géogr.*) ville de Suisse, au canton de Berne; c'est dans cette ville qu'il faut chercher les restes infortunés de l'ancienne Vindonissa, dont les Romains avoient fait une place d'armes, pour arrêter l'irruption des Germains. Observations historiques sur Vindonissa. Monumens d'antiquité trouvés à Windisch. XVII. 623. *b.*

Windisch, autrefois *Vindonissa*. XVII. 308. *b.*

WINDSOR, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans le Bertkshire. Maison de plaisance que les rois de la Grande-Bretagne ont dans ce bourg. XVII. 623. *b.* Anecdote sur Guillaume Wickam, qui avoit été chargé, par Edouard III, du soin d'élever & d'embellir ce palais. Situation riante de ce château. Observations sur deux rois d'Angleterre, nés à Windford, Edouard III, *Ibid.* 624. *a.* Henri VI, & sur trois autres rois, qui ont été ensevelis dans une chapelle de ce château; Edouard IV, Henri VIII, *Ibid. b.* & Charles I. *Ibid.* 625. *b.* Réflexions sur la mort tragique de ce roi. *Ibid.* 626. *a.*

WINFRIEDS-WELL, (*Géogr.*) ou fontaine de Winfride; c'est une fontaine d'Angleterre au pays de Galles, dans le comté de Flint. Tradition superstitieuse sur cette fontaine, dont le savant évêque d'Ely, Guillaume Fletwood, a désabusé le public. XVII. 626. *b.*

WINSHEIM. Ses tables de géographie & d'astronomie. *Suppl.* IV. 879. *b.* 882. *b.*

WINSLOW, (*Jacques-Benigne*) extrait de son traité sur les muscles. IV. 655. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 405. *a.* *Suppl.* IV. 100. *b.* 355. *b.*

WINTER, *écorce de*, (*Mat. médic.*) V. 350. *a.*

WINTERTHOUR, (*Géogr.*) ville de Suisse au canton de Zurich. Monumens d'antiquité trouvés dans ses environs. XVII. 627. *a.*

WINTRINGHAM, (*Clifton*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *a.* *Suppl.* IV. 359. *a.*

WIRCISBENY, (*Henri-Auguste*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

WIRSUNG, (*Anatom.*) mort tragique d'un célebre anatomiste; J. George Wirsung. Conduit pancréatique, appellé canal de Wirsung. XVII. 627. *a.* *Voyez* *Suppl.* I. 397. *a.*

WIRTZBOURG: *de l'évêché & de l'évêque de*, (*Géogr.*) IV. 68. *a.* *Suppl.* I. 311. *a.*

WISBICH, (*Géogr.*) petite ville d'Angleterre dans la province de Cambridge. Cette ville renversée en 1236, par l'Océan. Son château relevé sur la fin du quinzieme siecle. XVII. 627. *b.*

WISCHER, (*Corneille*) graveur. VII. 870. *b.*

WISEMAN, chirurgien anglois. III. 350. *b.* 354. *a.*

WISIGOTHS, (*Géogr. anc.*) voyez GOTHS. Destruction de leur monarchie en Espagne. *Suppl.* IV. 661. *b.* Reste de Wisigoths dans le Béarn. II. 530. *b.* Observations sur les loix des Wisigoths. IX. 647. *a.* 652. *a.* 662. *a.* *Voyez* VISIGOTHS.

WISMAR, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de basse Saxe. Ses révolutions. Ouvrage de Daniel-George Morhof, savant littérateur, né à Wismar. XVII. 627. *b.*

WISTNOU, voyez VISTNOU.

WITHBY, (*Daniel*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XI. 230. *b.* XIV. 441. *a.*

WITSEN. Sa relation sur le nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 659. *a.*

WITTÉNA-GÉMOT, (*Hist. d'Anglet.*) parlement des anciens Saxons: c'étoit l'assemblée générale du sénat & du peuple. Dans le Witténa-gémot, tenu à Calcuth, il fut ordonné que les rois seroient élus par les prêtres & les anciens du peuple. XVII. 628. *a.*

WITTENBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de la Haute-Saxe. Médecins distingués, nés à Wittenberg; Grégoire Nymannus & Abraham Vater. XVII. 628. *b.*

WITTIKIND: lieu de sa sépulture. *Suppl.* II. 806. *a.*

WITZ, (*Hist. mod.*) mot que les Moscovites ajoutent à leur nom de famille. VI. 831. *b.*

WIUM, (*Edouard Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.*

W O

WODEN, (*Idolâtr. saxonn.*) dieu de la guerre, chez les anciens Saxons. Le mercredi lui étoit consacré. Les Saxons révéroient aussi sa femme Friga, & lui consacrerent le vendredi. XVII. 629. *a.*

WOLDA, (*Géogr.*) lac de Moscovie: canots qu'on voit sur ce lac. II. 621. *a.*

WOLF, (*Christiern de*) philosophe allemand. Persécution que lui attira son zele à défendre l'harmonie préétablie de Léibnitz. VIII. 54. *b.* Analyse de sa doctrine sur les facultés de l'ame. I. 338. *b.* Airométrie de Wolf. I. 239. *a.* Son sentiment sur le beau. II. 170. *a.* Son traité de cosmologie. IV. 294. *b.* Ses élémens de mathématiques. V. 497. *a.* Notion qu'il donne de l'action en méchanique. IV. 295. *a.* VII. 115. *b.* Observations sur sa logique. IX. 639. *b.* Son ontologie. XI. 486. *b.* 487. *a.* Définition qu'il a donnée de la philosophie. XII. 512. *b.* Comment il la divise. 513. *a, b.* Son traité de pyrotechnie. XIII. 606. *b.* Observation sur sa méthode. XIV. 123. *b.*

WOLF, (*Charles-Frédéric*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.* *Suppl.* IV. 363. *a.*

WOLFEMBUTTEL, *bibliotheque du duc de*. II. 234. *a.*

WOLFHART, (*Conrad*) sa patrie, ses ouvrages. XIV. 432. *a.*

WOLFIUS, (*Jérôme*) littérateur. XI. 404. *a.*

WOLGA, *le*, (*Géogr.*) riviere de l'empire russien. Description de son cours. On observe sur cette riviere, qu'elle est très-poissonneuse & que ses bords sont par-tout également fertiles. XVII. 629. *b.*

Wolga. Ses autres noms. *Suppl.* I. 667. *b.* Nombre des rivieres qui se jettent dans ce fleuve. VI. 868. *a.* Ses embouchures. 869. *b.* Mois de l'année où se fait la crue de ses eaux. *Ibid. a.* Vaisseaux plats dont on se sert sur le Wolga. XV. 547. *a.*

WOLLASTON, (*Guillaume*) savant anglois. XV. 488. *b.*

WOLMAR, (*Melchior*) de Rotwail en Suisse. XIV. 385. *a, b.*

WOLOSSEZ, (*Médec.*) maladie connue en Sibérie, qui se manifeste par un abcès dans lequel le pus ou la matiere se change comme en un peloton de cheveux. Cause de cette maladie. Remede employé par les gens du pays. XVII. 630. *a, b.*

WOLSEI, (*Thomas*) précis de sa vie. VIII. 901. *b.*

WOLSTROPE, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans le comté de Lincoln, où naquit Isaac Newton, le jour de Noël, V. S. de l'an 1642. C'est dans cet homme merveilleux, que l'Angleterre peut se glorifier d'avoir produit le plus grand & le plus rare génie, qui ait jamais existé pour l'ornement & l'instruction de l'espace humaine. Observations sur sa vie, ses découvertes & ses ouvrages. XVII. 630. *a, b.* Honneurs qui lui furent rendus après sa mort. Ses funérailles. Son épitaphe. Caractere de ce grand homme. *Ibid.* 634. *a, b.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* 635. *a.*

WOODSTOK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans Oxfordshire. Maison royale que Henri I fit bâtir dans ce lieu. Tombeau & épitaphe de la belle Rosemonde, qui fut enterrée à Godstow, dans le couvent des religieuses. Woodstok qui étoit un domaine de la couronne, fut aliéné en faveur du duc de Marlborough. Monument singulier qui se trouve près du confluent de la Tamise & de la riviere Evenlode. XVII. 635. *b.* C'est dans la maison royale de Woodstok, que naquit le vaillant Edouard, surnommé le prince noir, fils d'Edouard III. Evénemens remarquables de sa vie; caractere de ce prince. *Ibid.* 636. *a.* Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages de Géoffroi Chaucer, le pere de la poésie angloise, contemporain du prince noir, & né comme lui à Woodstok. *Ibid. b.*

WOODWARD, (*Jean*) son sentiment sur le grand abime. I. 26. *a, b.* Effets du déluge selon cet auteur. IV. 800. *b.* VII. 211. *a.* Son sentiment sur la formation des montagnes, X. 675. *a.* & sur l'origine des couches de la terre. XVI. 166. *b.* 170. *a.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 406. *a.* *Suppl.* IV. 338. *a.*

expliquée. XVII. 462. *b*.

VOMIQUE, (*Médec.*) abcès dans le poumon. XVII. 462. *b*. Description de cette maladie. Vues que l'on peut suivre dans son traitement. *Ibid.* 463. *a*.

Vomique du poumon. XIII. 242. *a*, *b*.

VOMIQUE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *b*.

gageoit par quelque vœu. Inscription qui fait mention d'un de ces jeux votifs pour l'heureux retour d'Auguste. XVII. 472. *b*.

VOTIF, *voyez* VŒU & *VOTO*, (*ex*) boucliers votifs. II. 354. *a*, *b*. Médailles vôtives. X. 251. *b*. XVII. 237. *a*. Tableau votif. XV. 805. *b*.

VOTO,

WOOLSTON, (*Thomas*) observations sur ses ouvrages : savans qui l'ont réfuté. XI. 230. *b*.

WORCESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale du Worcestershire. Elle fut bâtie par les Romains. Les Danois la pillerent en 1041, & elle fut désolée par un incendie en 1113. Différens noms qu'elle a eus. Son état présent. Evêché de Worcester. Observations sur la vie de Jean Somers, grand-chancelier d'Angleterre, qui naquit à Worcester en 1652. Eloge qu'en fait Addisson. XVII. 637. *b*.

WORCESTERSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Observations sur les ouvrages de quelques savans, nés dans cette province ; Thomas Littleton ; Guillaume Habington ; XVII. 638. *b*. George Hooper ; *Ibid.* 639. *a*, *b*. Samuel Butler, auteur d'Hudibras. *Ibid.* 640. *a*, *b*.

WORKUM, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, dans la Hollande méridionale. XVII. 641. *b*.

WORKUM, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la Frise. Ouvrages de deux littérateurs distingués, nés dans ce lieu. Petreius Tiara ; Lambert Bos. XVII. 641. *b*.

WORMS, (*Géogr.*) ville libre & impériale d'Allemagne, dans le palatinat du Rhin. Etat présent de cette ville. Observations sur le pape Léon IX, élu à Worms en 1048, & sur Jean-André Schmidt, professeur en théologie à Helmstadt, né à Worms en 1652. De l'évêché de Worms. XVII. 642. *a*.

WORMS, (*de l'évêque de*) IV. 68. *a*.

WORSTED, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Norfolk. Henri Wharton, savant théologien, naquit dans ce bourg en 1654. Observations sur son traité du célibat du clergé. Il entreprend de prouver dans cet ouvrage les quatre propositions suivantes. 1°. Le célibat du clergé n'a été institué, ni par Jesus-Christ, ni par ses apôtres. 2°. Il n'a rien d'excellent en soi, & ne procure aucun avantage réel à l'église & à la religion chrétienne. 3°. L'imposition du célibat à quelque ordre de personne que ce soit, est injuste, & contraire à la loi de Dieu. 4°. Il n'a jamais été prescrit ni pratiqué universellement dans l'ancienne église. XVII. 642. *b*.

WOTTON, (*Henri*) IX. 119. *a*.

WOTTON, (*Guillaume*) un des plus illustres savans de notre siecle. XV. 637. *b*.

WOUWERMANS, (*Philippe*) peintre. V. 324. *a*.

WOWER, de Hambourg. Ses ouvrages. VIII. 34. *b*.

W R

WRATISLAS, duc de Bohême. *Suppl.* II. 7. *a*.

WREDEN, (*Jean-Ernest*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *a*.

WREN, (*Christophe*) antiquaire. Ses découvertes sur le pendule. XII. 300. *b*.

WRISBERG, (*Henri-Auguste*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a*.

W U

WULTEIUS, (*Herman*) XVII. 607. *b*.

WURTCHAFFT, (*Hist. mod. d'Allem.*) ancienne fête de l'hôte ou de l'hôtesse, dont l'empereur Léopold renouvella la célébration en l'honneur de Pierre-le-Grand. XVII. 645. *a*. Description de cette fête. *Ibid.* *b*.

WURTEMBERG ou *Wirtemberg*, (*Géogr.*) duché souverain d'Allemagne, dans la Souabe. Ses bornes & son étendue. L'empereur Maximilien I l'érigea en duché, en 1495. Branches de la maison de Wurtemberg. Qualité & productions du pays. Observations sur quelques hommes de lettres, nés dans le Wurtemberg, & sur leurs ouvrages ; Conrart, surnommé de Léonbergh, en latin *Leontorius*, XVII. 645. *b*. Jacques-André, théologien luthérien ; Nicodême Frischlin ; *Ægidius* Hunnius, théologien luthérien. *Ibid.* 646. *a*.

WURZELBAU, ses tables des réfractions astronomiques. *Suppl.* IV. 899. *b*.

W Y

WYCHERLEY, (*Guillaume*) poëte comique. Anecdotes sur sa vie. Ses ouvrages. Son caractere & ses talens. XV. 145. *b*. 146. *a*, *b*.

WYCK-TE-DUERSTEDE, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, dans la province d'Utrecht. Observations historiques sur cette ville. XVII. 646. *a*.

WYE, *la*, ou *Wie*, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre dans la province de Derby. Fontaines remarquables près de sa source. XVII. 646. *b*.

WYL ou *Wylen*, ou *Weil*, (*Géogr.*) petite ville de Suisse, entre le Turgaw & le Toggenbourg, capitale des terres anciennes de l'abbé de S. Gall. Les quatre cantons, Zurich, Lucerne, Schwitz & Glaris, ont droit d'y tenir tour-à-tour un homme, qui a le titre de capitaine du pays. XVII. 646. *b*.

VOYAGE, *cheval de*, (*Manege*) VI. 810. *b*.

VOYAGE, (*Jurifpr.*) droit que l'on alloue dans la taxe des dépens à celui qui a plaidé hors du lieu de fon domicile, & qui a obtenu gain de caufe avec dépens, pour les voyages qu'il a été obligé de faire. On joint quelquefois les termes de *voyages* & de *féjours*. Réglemens à confulter. XVII. 477. *b*. *Voyez* VIN DE MESSAGER.

Création de l'office de grand-voyer en 1599. L'office de grands-voyers dans toute la généralité de Paris, attribué aux tréforiers de France, depuis l'an 1635. Directeur général de la voirie. Autres officiers établis pour cet objet de police. Ouvrages à confulter. XVII. 480. *b*. *Voyez* VOIERIE.

Voyer. Création du grand-voyer. III. 277. *a*, *b*. Cet office réuni par Louis XIII à celui de tréforier de France. II. 465. *a*.

X

X (*Gramm.*) nous tenons cette lettre des Latins, qui en avoient pris l'idée dans l'alphabet grec. C'étoit l'abréviation de deux confonnes réunies *C. S.* ou *G. S.* Différentes valeurs de l'*x* dans notre orthographe, au commencement, au milieu, & à la fin des mots. XVII. 647. *a*. Valeurs de X dans la numération romaine. Signification de cette lettre fur les monnoies de France. *Ibid. b*.

x. Obfervations fur cette lettre. IV. 55. *a*. Rapports dans l'articulation des lettres *s*, *x* & *z*. XVII. 685. *a*. Mots qui s'écrivent avec une *x* à la fin. *Suppl.* III. 132. *a*.

x, (*Médaill. Monn. Litt.*) on voit fouvent les lettres grecques X & P, jointes ainfi ☧ fur les anciennes médailles. M. Ward fuppofe que ce caractere eft une abréviation du mot grec ΧΡΗΜΑ, qui fignifie *monnoie*, que l'on a gravé fur ces pieces pour indiquer leur cours. Ce caractere fut enfuite transporté par Conftantin, fur fes monnoies & fes drapeaux, pour défigner en abrégé le mot ΧΡΙΣΤΟΣ. XVII. 647. *b*. Dans la fuite, cette marque fut employée dans les manufcrits, fimplement pour notes critiques, comme abréviation du ΧΡΗΣΙΜΟΝ, *utile*. *Ibid.* 648. *a*, *b*.

x: (*Ecrit.*) formation de cette lettre dans l'écriture. XVII. 648. *a*.

x: (*Econom. ruftiq.*) piece de fer dans un moulin, qui porte le nom d'*x*. XVII. 648. *a*.

X A

XACA ou *Xekia* ou *Siaka*, auteur d'une religion répandue dans le Tunquin, la Chine & le Japon, *voyez* BUDSDOÏSME & SIAKA.

XAGUA, (*Bot. exot.*) le xagua d'Oviedo paroît être le genipanier, dont on a donné les caracteres au mot *Genipa*. Defcription de cet arbre commun dans toutes les ifles de l'Amérique. XVII. 648. *a*.

XAGUA, (*Géogr.*) port de l'ifle de Cuba, un des plus beaux ports de l'Amérique. XVII. 648. *a*.

XAHUALI, (*Botan.*) arbre de la Nouvelle-Efpagne. XVII. 648. *a*. Ufages auxquels les Indiens emploient la liqueur qu'ils en tirent. *Ibid. b*.

XALCOCOTL, (*Botan.*) nom que les Mexicains donnent à un arbre qui paroît être le même que le goyavier. Propriétés & ufages médicinaux de fes feuilles & de fon écorce. XVII. 648. *b*.

XAMABUGIS, (*Hift. mod. Superft.*) moines ou bonnes japonois qui fuivent le budfdoïfme ou la religion de Siaka. Dureté avec laquelle ils traitent les pélerins qui vont vifiter les temples de leurs divinités, & auxquels ils fervent de guides. XVII. 648. *b*.

XAMDELLILHA, (*terme de Relation*) priere d'action de graces que font après le repas les pauvres Arabes, lorfque leurs feigneurs les ont invités à leur table. XVII. 648. *b*.

XANSI, (*Géogr.*) province de la Chine, *voyez* CHANNSI.

XANTHE, (*Mytholog.*) après le combat qui fut donné fur les rives de ce fleuve, fon lit fe trouva chargé de corps morts, fon eau fe déborda, on en retira les cadavres, & on les brûla fur un bûcher. Fictions d'Homere fur cet évènement. XVII. 649. *a*.

XANTHE, (*Géogr. anc.*) trois fleuves de ce nom, favoir, 1°. dans la Troade, 2°. dans la Lycie, 3°. dans l'Epire. Deux villes appellées *Xanthe*, l'une dans la Lycie, XVII. 649. *a*. l'autre dans l'ifle de Lesbos. C'eft de Xanthe, ville de Lycie, qu'étoit Olen, poëte grec, plus ancien qu'Orphée. Ménécrate étoit de la même ville. *Ibid. b*.

Xanthe, voyez SCAMANDRE. Defcription du Xanthe & du Simoïs. XV. 203. *a*.

XANTHIQUES, (*Antiq. grecq.*) fêtes des Macédoniens, qu'ils célébroient dans le mois Xanthus. XVII. 649. *b*.

XANTHIUM, (*Botan.*) genre de plante, qu'on a déja caractérifé fous le nom de petit glouteron. Ses efpeces. Defcription de la plus commune. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVII. 649. *b*.

XANTHURUS *des Indes*, (*Ichthyol.*) poiffon nommé par les Hollandois *geel-ftard*. Sa defcription. XVII. 650. *a*.

XANTHUS, (*Hift. nat.*) efpece d'hématite ainfi nommée par les anciens. XVII. 650. *a*.

XANTHUS, (*Calend. des Macédon.*) mois macédonien, le fecond du printems. XVII. 650. *a*.

XANXUS, (*Conchyliol.*) coquillage femblable à ceux avec lefquels on peint les Tritons. Lieux où on le pêche. La compagnie hollandoife des Indes orientales débite ce coquillage à un prix fort cher. XVII. 650. *a*.

XARAFFE, (*Comm.*) efpece de changeurs dans les villes de commerce de la côte de Malabar. Leur habileté à examiner le titre des efpeces d'argent. XVII. 650. *a*.

XATIVA, (*Géogr.*) ville d'Efpagne au royaume de Valence. Inhumanité que Philippe V exerça envers fes habitans. Obfervations fur quelques perfonnes célebres, nées à Xativa; le pape Califte III; Jean-André, né mahométan & converti au chriftianifme; Thomas Malvenda, religieux dominicain; Joseph-Robert Ribera, dit l'Efpagnolet, peintre. XVII. 650. *b*.

XAVIER, (*Géogr.*) château d'Efpagne dans la Navarre, où François & Jérôme Xavier, oncle & neveu, prirent naiffance. Obfervations fur ces deux fameux miffionnaires, & fur les ouvrages de Jérôme Xavier. XVII. 651. *a*.

Xavier, voyez *François Xavier*.

XAUXA ou *la riviere de Maragnan*, (*Géogr.*) une des plus confidérables rivieres de l'Amérique méridionale. Defcription de fon cours. Vallée de Xauxa. XVII. 651. *b*. *Voyez* MARAGNAN.

X E

XENELASIE, *de Lacédémone*, (*Hift. anc.*) droit de bourgeoifie, ou qualité de citoyen de Lacédémone. La loi xénélafie empêchoit auffi que tout étranger eût, à fa volonté, la libre entrée en Laconie. XVII. 651. *b*. Rien ne contribua plus à faire des Lacédémoniens une nation ifolée, que la belle loi de Lycurgue, de n'accorder la xénélafie à aucun étranger, fans de preffans motifs. C'eft cette loi qui contribua fur-tout à affermir la conftitution de Lacédémone & toute la légiflation de Lycurgue. Elle étoit propre à prévenir toutes les violences & les perfidies dont les étrangers jaloux pouvoient fe rendre coupables, & à empêcher les innovations que leur commerce ne manque jamais de faire dans le langage & dans les mœurs. *Ibid.* 652. *a*. D'ailleurs le titre de citoyen de Sparte, devenu très-difficile à obtenir, acquit un nouveau prix dans l'idée des étrangers. Quels furent les étrangers célebres en faveur defquels les Lacédémoniens firent une exception à leur loi. *Ibid. b*. La xénélafie n'empêchoit point les Lacédémoniens d'appeller chez eux des médecins, & d'autres perfonnes habiles, à mefure qu'ils en avoient befoin. Comme auffi elle permettoit de recevoir à Lacédémone les miniftres étrangers, pour des raifons d'état. Comment les Lacédémoniens chercherent à expier le crime qu'ils avoient commis en précipitant dans un puits les ambaffadeurs du roi de Perfe. La xénélafie ne regardoit point les troupes étrangeres qui venoient au fecours de Lacédémone. *Ibid.* 653. *a*. Dans les tems de fêtes, il étoit permis aux étrangers de venir en être les témoins. La xénélafie crut encore devoir fe relâcher dans les conjonctures en faveur de quelques particuliers, ou même de quelques peuples entiers que des raifons uniques rendoient agréables à la nation. Et fi quelques perfonnes eurent à fe plaindre de l'accueil des Lacédémoniens, c'eft à elles-mêmes qu'elles durent s'en prendre. *Ibid. b*. Cette extrême attention à réprimer l'affluence des étrangers dans leur pays, étoit d'autant plus néceffaire, que ces étrangers s'aviferent quelquefois d'abufer des bontés dont on les honoroit, jufqu'à commettre de baffes infolences au milieu même de Lacédémone. Magiftrats de Lacédémone appellés *proxenes*, établis pour avoir l'œil fur les étrangers. Jamais les étrangers n'eurent plus de liberté de venir chez les Lacédémoniens, que lorfqu'ils fe furent rendus maîtres d'Athenes. Infenfiblement la xénélafie s'oublia, & les Spartiates perdirent leurs vertus. *Ibid.* 654. *a*.

XÉNIADE, philofophe cynique. IV. 598. *a*.

XÉNIES, (*Littérat.*) préfens que les Grecs faifoient à leurs hôtes pour renouveller l'amitié & le droit d'hofpitalité. XVII. 654. *a*.

XÉNOCLÉE, (*Mythol.*) difpute que cette prêtreffe de Delphes eut avec Hercule. XVII. 654. *b*.

XÉNOCRATE, philofophe platonicien. XII. 749. *b*.

XÉNOPHANE, fondateur de la fecte éléatique en Sicile. V. 440. *b*. Sa réponfe aux Eléates qui le confultoient fur le culte de Leucothoé. IX. 438. *a*.

XÉNOPHON, fils de Gryllus, né à Athenes. Comment il devint difciple de Socrate. Ses ouvrages. XV. 264. *b*. Retraite des dix mille, conduite par ce capitaine. XIV. 2[illegible] *b*. Son banniffement d'Athenes. 795. *a*. Champ & temple

nature eft prife ou dû prendre en fe décidant. *Ibid. b.* La vérité de perception eft la réminifcence des impreffions faites fur les fens, & par réflexion, la connoiffance des chofes fenfibles, de leurs qualités & de leurs rapports. Si les élémens d'un compofé phyfique font faits pour être mis enfemble, & fuivent dans leur union les loix de la nature,

fes irrégularités qu'autant qu'elles font hors du poëme. Il faut qu'au dedans, tout ce qu'on nous préfente fe concilie & foit d'accord. Une regle effentielle à la vraifemblance, eft de n'employer les divinités qui ont pris la place des caufes naturelles, telles que Jupiter, Neptune, Pluton, que dans les fujets où ils ont leur vérité relative aux lieux, aux

qu'il confacra à Diane d'Ephefe. XVI. 64. *b.* Fête qu'il y inftitua en fon honneur. *Ibid.* Son goût pour la chaffe. 917. *a.* Des harangues qu'il fait tenir à fes héros. *Suppl.* III. 291. *a.* Son ouvrage fur la république de Lacédémone. 932. *a.*

Xénophon, fculpteur ancien. XIV. 828. *b.*

Xénophon, médecin de Claude. X. 291. *b.*

XENXUS, (*Hift. du Japon*) moines japonois qui profeffent le budfdoifme. Leur morale corrompue. Leur doctrine affortie à leur morale. XVII. 654. *b.*

XEQUE AIDAR, furnommé *Sophi*. Il introduifit en Perfe la fecte d'Ali. XII. 418. *a.*

XÉRES, (*Géogr.*) 1°. *Xérès de Badajos*, ville d'Efpagne dans l'Eftramadure. 2°. *Xérès de la Frontera*, ville d'Efpagne dans l'Andaloufie. Qualité & productions de fon terroir. 3°. *Xérès de la Frontera*, deux bourgades de l'Amérique feptentrionale. XVII. 654. *b.*

XÉROPHAGIE, (*Hift. eccl.*) nom qu'on donnoit dans la primitive églife aux jours de jeûne, auxquels on ne mangeoit que du pain avec du fel, & où l'on ne buvoit que de l'eau. Etymologie du mot *xérophagie*. Ces jeûnes fe faifoient dans la femaine fainte par dévotion, mais non par obligation. XVII. 655. *a.*

XERXÈS, roi de Perfe. Il fut préféré à fon frere Artabazane fon aîné. *Suppl.* I. 597. *a.* Comment il reçut les citoyens de Sparte qui alloient s'offrir à lui pour expier l'attentat commis à Lacédémone dans la perfonne de fes ambaffadeurs. XVII. 653. *a.* *Suppl.* II. 85. *b.* Son entreprife fur la Grece. VII. 913. *a*, *b.* *Suppl.* I. 670. *a.* 674. *a.* Lieu où il paffa d'Afie en Europe. *Suppl.* I. 78. *b.* Secours que lui fournit Artemife. 601. *a*, *b.* Pourquoi il détruifit les temples des Grecs. XII. 423. *b.* Il pille le temple de Bélus à Babylone. XVI. 68. *b.* Femme de Xerxès. *Suppl.* I. 362. *a.* Mort de ce roi. 597. *a.*

X I

XI-HOAM-TI, empereur chinois, ennemi de la philofophie. III. 342. *b.*

XIMÉNA, (*Géogr.*) ville d'Efpagne dans l'Andaloufie. Il paroît qu'elle a été bâtie par les Maures. Infcription qu'on y a trouvée. Le P. Mariana dit que la caverne où Craffus vint fe cacher, étoit proche de Ximena. XVII. 655. *b.*

XIMÉNÈS, cardinal, miniftre d'Efpagne. XVI. 431. *b.* — 433. *a.* Il perfécute les Maures d'Efpagne. VIII. 774. *b.* Soins de ce miniftre pour augmenter & améliorer les laines de fon pays. IX. 179. *b.* Soins qu'il prit pour la compofition d'une bible polyglotte. XII. 939. *a.* 940. *a*, *b.* XV. 69. *b.* Bibliotheque de ce cardinal à Alcala. II. 236. *a.*

XIN-AUM, empereur & philofophe de la Chine. III. 342. *b.*

XIS, opinion des Perfes fur le feu facré qui brûloit dans le premier temple que Zoroaftre avoit élevé. VI. 638. *a.*

XINGU, *le*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Defcription de fon cours. Arbres aromatiques qui abondent fur fes bords. XVII. 655. *b.* *Voyez* CHINGOU.

XIPHOIDE, *Cartilage*, (*Anat.*) petite appendice du fternum. Defcription de ce cartilage. Ses variétés. Trou dans ce cartilage ou dans le fternum par où paffent les vaiffeaux mammaires internes. Il arrive quelquefois que ce cartilage fe relâche & s'enfonce en dedans. Maniere d'en faire la réduction. XVII. 656. *a.*

XIUS, empereur de la Chine, *voyez* CHINGIUS.

X O

XOCHICOPALLI, (*Bot.*) arbre d'Amérique, commun dans la province de Méchoacan. Sa defcription. Liqueur qu'on en tire. XVII. 656. *b.*

XOCHIOCOTZOL, (*Botan.*) nom que les Mexicains donnent à l'arbre qui fournit par incifion la réfine appellée *liquidambar*. Sa defcription. XVII. 656. *b.*

XOCOXOCHITL, (*Bot.*) arbre particulier à la province de Tabafco, dans la Nouvelle-Efpagne. Sa defcription. XVII. 656. *b.*

XODOXINS, (*Hift. japonn.*) bonzes japonois de la fecte de Budfo, qui ont en horreur la morale de Xenxus. XVII. 656. *b.*

XOLO, (*Géogr.*) grande ifle d'Afie, dans l'Archipel des Moluques. Il en a déja été parlé fous le nom de *Gilolo*. C'eft dans cette ifle qu'arrivent tous les navires de Bornéo. Qualité du climat & productions du pays. Animaux & fruits de cette ifle. XVII. 657. *a.*

XOMOTL, (*Ornithol.*) oifeau d'Amérique, dont les Indiens emploient les plumes pour fe parer. Sa defcription. XVII. 657. *a.*

XOXOUHQUITICLIPATLI, (*Hift. nat.*) nom américain d'une pierre du genre des jafpes. XVII. 657. *a.*

X P

XP, (*Litt.*) obfervations fur ce chiffre qui fe voit en plufieurs endroits des catacombes, II. 758. *b.* & que Conftantin fit mettre fur l'enfeigne de fes armées, voyez *Labarum*. On voit fouvent ces lettres fur les anciennes médailles. XVII. 647. *b.*

XPHΣTOΣ, (*Infcript.*) mot qui fe trouve fréquemment fur les tombeaux. XVII. 657. *a.*

XPOA, (*Mufiq. anc.*) XVII. 657. *a.*

XPYΣOΦYΛAΞ, (*Antiq. grecq.*) miniftre du temple de Delphes, adminiftrateur de tout ce qui regardoit la propreté de ce lieu facré. Ses fonctions. XVII. 657. *a.* Pourquoi il fut appellé *gardien de l'or d'Apollon*. *Ibid. b.*

X U

XUCAHA, (*Bot. des Arabes*) defcription de la racine de cette plante, que les Arabes ont célébrée pour fes vertus, mais qui nous eft inconnue. XVII. 657. *b.*

XUCAR, (*Géogr.*) fleuve d'Efpagne, autrefois *Sucro*. XV. 619. *a.*

XUTTICHIUS, (*Jean*) vie des empereurs & des Céfars par cet hiftorien. X. 229. *b.*

X Y

XYLOBALSAMUM, (*Hift. des drog.*) bois du baumier. Sa defcription. XVII. 658. *a.*

XYLOCARPASUM, (*Bot. anc.*) bois d'un arbre dont la gomme s'appelloit *carpafum*, & qui étoit encore plus vénéneufe que le bois même. Nous ne connoiffons plus ni l'arbre ni la gomme. XVII. 658. *a.*

XYLON *arboreum*, (*Bot.*) arbriffeau d'Egypte. Ses ufages & propriétés en médecine & en chirurgie. XVII. 658. *a.* *Voyez* COTONNIER.

XYLOPHORIE, (*Hift. anc.*) fête des Hébreux, dans laquelle on portoit du bois au temple pour l'entretien du feu fur l'autel des holocauftes. En quel tems elle fut inftituée. En quel mois on la célébroit. XVII. 658. *a.*

XYLOSTÉON, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XVII. 658. *a.* Defcription de la feule efpece qu'on en connoît. Lieux où on la trouve. *Ibid. b.*

XYNOCIES, (*Hift. anc.*) fêtes des Athéniens, inftituées au fujet de la réunion que fit Théfée de toutes les bourgades de l'Attique en un feul corps de république. Etymologie du mot. XVII. 658. *b.*

XYSTARQUE, (*Antiq. grecq.*) officier du gymnafe qui préfidoit aux xyftes, au ftade, & à la paleftre. XVII. 658. *b.*

XYSTE, (*Litt. & Archit. antiq.*) lieu confacré chez les Grecs & chez les Romains à divers exercices de la gymnaftique. Defcription de la forme & de la coupe des xyftes. Exercices qui s'y pratiquoient. XVII. 658. *b.*

URBS & Oppidum, (Litt.) les anciens employoient indifféremment ces deux mots. XI. 512. b.
URCEUS, (Antoine) littérateur. XIV. 424. b.
URE, (Hist. nat. des quadrupedes), quadrupede dont les anciens ont beaucoup parlé. Descriptions qu'ils en donnent. Chasse des ures très-usitée chez les anciens Gaulois. Recher-

servoit de l'urim & thummim pour consulter Dieu dans les cas difficiles & importans qui regardoient l'intérêt public de la nation. Cérémonies observées par le sacrificateur lorsqu'il consultoit ainsi la Divinité. Divers sentimens sur la maniere dont Dieu rendoit sa réponse. La conjecture la plus vraisemblable, c'est que la réponse parvenoit au sacrificateur par

Y

Y, (*Gramm.*) pourquoi cette lettre est appellée *i grec*. Les Latins prononçoient vraisemblablement l'y, comme nous prononçons *u*, & leur *u* équivaloit à notre *ou*. Le néographisme moderne tend à substituer l'i à l'y, dans les mots d'origine grecque, où l'on prononce *i*. XVII. 661. *a*.

Y, l'i trema ne doit pas être substitué à l'y, dans les mots auxquels cette lettre appartient. VIII. 424. *b*. Pourquoi l'on a confondu la foible articulation de l'y avec le son de l'*i*. *Suppl.* I. 605. *a*.

Y, valeur numérale de cette lettre. XVII. 661. *a*.

Y, signification de l'y dans les monnoies de France. XVII. 661. *a*.

Y, (*Gramm.*) observations sur *y* adverbe. XIII. 452. *b*.

Y, (*Ecrit.*) formation de cette lettre. XVII. 661. *a*.

Y, l'Y, (*Géogr.*) l'*Y* ou l'*Yi* est un golfe du Zuyderzée. Antonides Van-der-Goës, poëte hollandois, a immortalisé l'y, par le poëme qu'il a intitulé : *Y-stroom*. XVII. 661. *a*. Analyse de ce poëme. *Ibid. b*. Voyez *Yi*.

Y A

YA, *Yaa*, *Ye*, *Yi*, (*Gramm.*) observations sur ces diphthongues. IV. 1017. *b*.

YABACANI, (*Botan. terme de Relat.*) nom que les sauvages d'Amérique donnent à une racine dont on vante la vertu contre les serpens. Les François la nomment la *racine apinel*. Ouvrage à consulter. XVII. 662. *b*.

YACHT ou *Yac*, (*Marine*) espece de bâtiment. Proportions générales d'un yacht. Description des grands yachts. XVII. 662. *b*.

Yacht : bâtiment de cette espece dont les princes se servoient autrefois. XVI. 217. *b*. Yacht représenté vol. VII des planch. Marine, planche 13.

YACUTES, (*Géogr.*) voyez JAKUTES.

YAHYA, (*Hist. ottomane*) l'un des Barmécides. *Suppl.* I. 808. *b*.

YAMEOS, *les*, (*Géogr.*) peuples sauvages de l'Amérique méridionale. XVII. 662. *b*. Observations sur leur langage. Leurs armes pour la chasse. *Ibid.* 663. *a*.

YARD, (*Mesure d'Angleterre*) verge d'Angleterre. Maniere de réduire les verges angloises en aunes de Paris, & les aunes de Paris en verges angloises. XVII. 663. *a*.

YART, abbé. *Suppl.* IV. 684. *a*.

YASSA, (*Hist. mod. Jurispr.*) corps de loix des Tartares, dont le fameux Gengis-Kan passe pour être l'auteur. Extrait de ces loix en vingt-un articles. XVII. 663. *b*. Tolérance que les princes de la maison de Gengis-Kan exercerent envers les sectaires de toutes les religions. *Ibid.* 664. *a*.

YASSI, (*Géogr.*) les François écrivent mal *Iassi* ; c'est une grande ville de la Moldavie. XVII. 664. *a*. Sa description. On ne voit peut-être nulle part autant de moines rassemblés, & ces moines sont les plus anciens que le christianisme ait eus. Cause de l'ignorance où ils vivent. Humanité dont le roi Jean Sobieski usa envers les habitans de cette ville. *Ibid. b*.

YAW, (*Médec. pratiq.*) maladie endémique sur les côtes de Guinée, & dans les pays chauds d'Afrique, qui est caractérisée par des éruptions fongueuses sur les différentes parties du corps. Description de cette maladie. XVII. 664. *b*. Ses causes. Son pronostic. Son traitement. *Ibid.* 665. *a*, *b*. Seconde maladie qui suit quelquefois la guérison de la précédente. Maniere de la dissiper. *Ibid.* 666. *a*.

YAYAUHQUITOTOTL, (*Ornith.*) nom indien d'un oiseau d'Amérique. Sa description. XVII. 666. *a*.

Y D

YDRIA, *en Carniole*, (*Géogr.*) mines de mercure dans ce lieu. X. 371. *b*.

Y E

YE, (*Géogr.*) étendue d'eau entre Beverwick & le Pampus, & dont le port d'Amsterdam fait partie ; c'est une continuation du Zuyderzée. XVII. 666. *b*. Voyez Y, l' (*Géogr.*)

YEBLE, (*Botan.*) *sambucus humilis*, description de cette plante. Lieux où on la trouve. XVII. 666. *b*. Voyez HIEBLE.

YEBLE, (*Mat. médic.*) propriétés & usages des différentes parties de cette plante. XVII. 666. *b*. Voyez HIEBLE.

YOC

YÉÇO, *habitans d'* (*Géogr.*) VIII. 345. *b*.

YÉCOLT, (*Botan.*) fruit de l'Amérique. L'arbre qui le fournit est le palmier-pin des botanistes. Description de l'arbre & du fruit. XVII. 667. *a*.

YÉMAN, (*Hist. mod.*) nom de ceux qui en Angleterre sont les premiers après les gentilshommes dans les communes. Etymologie du mot *yéman*. Droits & privileges des yémans. Ils étoient autrefois fameux par leur valeur à la guerre. XVII. 667. *a*.

Yéman, titre d'une petite charge chez le roi. Yémans de la garde. Leur nombre. Leurs fonctions. XVII. 667. *b*.

YÉMEN, (*Géogr.*) signification de ce mot arabe. Avec l'article AL, il est employé pour désigner l'Arabie heureuse. Bornes du royaume d'Yémen. Qualité & productions du pays. XVII. 667. *b*.

Yémen, partie de l'Arabie. *Suppl.* I. 506. *a*. 507. *b*. Café qu'on retire de ce pays. II. 128. *a*, *b*.

YEN, (*Botan.*) fruit de la Chine. Sa description. XVII. 667. *b*.

YESID, califes de ce nom. *Suppl.* II. 128. *a*. 129. *b*. 130. *a*.

YEUSE, (*Bot.*) genre de plante décrit sous le nom de *chêne verd*. C'est sur ses feuilles que se forme la coque de kermès dans les pays chauds. Description de cet arbrisseau. XVII. 668. *a*. Lieux où il croît. *Ibid. b*.

YEUX, (*Médec. Séméiotiq.*) le séméioticien éclairé voit représentés avec exactitude & netteté dans les yeux, les divers états de la machine. Pronostics tirés de l'observation des yeux dans les différens états qu'ils peuvent subir. XVII. 668. *b*.

YEUX, (*Physiolog.*) sympathie des yeux entr'eux & avec d'autres parties du corps. XV. 736. *b*. Etat des yeux des enfans nouveaux-nés. XVII. 565. *b*. Peu de gens ont les deux yeux également forts. *Ibid.* Avantage de la vue des deux yeux sur celle d'un seul œil. *Ibid.* Du clignement des yeux. III. 531. *b*. Pourquoi certaines odeurs fortes blessent les yeux. XI. 357. *b*. Des yeux louches. XV. 538. *a*. Traités qui ont été écrits sur les yeux. XI. 504. *b*.

YEUX, *maladies des*, (*Médec.*) réflexions générales sur ces maladies & les talens requis dans les oculistes. XI. 342. *a*, *b*. Maladies des yeux, dites héméralopie, VIII. 111. *a*, *b*. hippos, 219. *a*. nuctalopie, XI. 291. *a*, *b*. mal de ojo, IX. 921. *a*. ongle, XI. 479. *b*. œil de mouche. XVI. 202. *b*. Des ulceres des yeux. V. 615. *a*. Vésicules ulcéreuses sur les yeux, dites phlycténes. XII. 521. *a*. Pituite des yeux. 665. *b*. Incision que faisoient les anciens pour arrêter les fluxions sur les yeux. VIII. 412. *b*. De l'usage des topiques pour les maux d'yeux. XVI. 419. *a*. Petite brosse très-utile pour la scarification des yeux. XI. 504. *b*. Usage de l'adakodien dans quelques maladies des yeux. *Suppl.* I. 164. *b*. Sachets pour les yeux. XIV. 473. *b*. Voyez ŒIL, OPHTHALMIE & VUE, *lésion de la*.

YEUX, (*Hist.*) supplice dans lequel on arrachoit les yeux. XV. 676. *b*. Exécution d'une femme qui avoit crevé les yeux à un enfant. V. 807. *b*.

YEUX *des insectes*, (*Insectol.*) voyez ŒIL.

YEUX *d'écrevisses*, (*Mat. médic.*) V. 356. *a*. 357. *a*.

YEUX *de serpens*, (*Physiq. générale*) sorte de pierres qui ne sont autre chose que les dents pétrifiées de quelques poissons. XVII. 670. *b*.

YEUX *à neige*, (*Hist. nat.*) especes de lunettes dont les Esquimaux se servent pour garantir leurs yeux de l'impression de la neige. Ce sont des petits morceaux de bois ou d'os, qui ont une fente fort étroite, de la longueur des yeux. XVII. 670. *b*.

YEUX *de bœuf*, (*Marine*) sorte de poulies. XVII. 670. *b*.

Y L

YLO, (*Géogr.*) vallée du Pérou : tombeaux qu'on y a trouvés. XVII. 670. *a*, *b*.

Y N

YNCA, (*terme de Relation*) nom des anciens rois du Pérou, & des princes de leur famille. Le roi s'appelloit proprement *Capac-Ynca*. Avant l'arrivée des Espagnols, ces princes étoient extrêmement puissans & redoutés. Ouvrage à consulter. XVII. 671. *a*. Voyez INCA.

Y O

YOCOLA, (*Hist. mod. Econom.*) nourriture ordinaire des

noncé les crises par les urines. XIII. 233. b. Purulence des urines. XIII. 584. a. Maladie où l'on voit dans l'urine des especes de poils. XVI. 633. a. XVII. 512. b. Vers dans l'urine. XVII. 44. a.

URINE, *maladies de l'* (*Médec.*) les maladies examinées dans cet article, regardent principalement l'excrétion de l'urine : leur division naît des différentes manieres dont cette fonction peut être altérée. XVII. 505. b.

1. *Ischurie*, *suppression* ou *retention d'urine*. Cette maladie distinguée en deux especes ; l'ischurie fausse, lorsqu'il ne descend point d'urine dans la vessie : & la vraie, lorsque

URTICATIONS, (*Chir.*) espece de vésicatoires. XVII. 199. b.

VRYGRAVES ou *Freygraves*, (*Hist. mod. & Droit polit.*) assesseurs, échevins, ou juges qui composoient le tribunal secret de Westphalie. Les plus grands seigneurs d'Allemagne se faisoient un honneur d'être aggrégés à ce tribunal infâme ; mais ce tribunal fut aboli par Maximilien I. XVII. 515. b. *Voyez* XVI. 630. a, b.

U S

US, (*Jurispr.*) on dit ordinairement *us & coutumes*. XVII. 515.

habitans de Kamtschatka, & des peuples sauvages qui demeurent à l'orient de la Sibérie. Maniere de la préparer. XVII. 671. a.

YON, *Saint*, (*Hist. monachal.*) ordre de séculiers, aggrégés depuis l'an 1725, à l'état monastique. Occupation des freres de cette communauté. Maison chef de l'ordre. XVII. 671. a.

YONG-CHING-FU, (*Hist. chin.*) tribunal de la Chine dont la jurisdiction s'étend sur tout le militaire qui est à la cour de l'empereur. XVII. 671. a.

YORCK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de même nom. Sa description. Observations sur quelques savans dont Yorck est la patrie ; Thomas Herbert ; André Marvell ; XVII. 671. b. Thomas Morton ; Matthieu Poole. *Ibid.* 672. a.

Yorck. Observations sur l'ancienne Yorck. XVII. 674. a. Sur les maisons d'Yorck & de Lancastre, voyez *Rose blanche*, *Rose rouge*. XIV. 365. a. Origine des guerres entre ces deux maisons. *Suppl.* II. 771. b. De l'archevèché d'Yorck. I. 611. b. Bibliotheque fondée dans cette ville par Egbert. II. 232. a.

YORCK, *la nouvelle*, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Découverte de ce pays en 1609. Son histoire depuis cette époque. XVII. 672. b.

YORCK, *isle d'* (*Géogr.*) isle d'Afrique dans la haute Guinée. Fort de la compagnie angloise dans cette isle. XVII. 672. b.

YORCK SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre, la plus grande du royaume. Ses productions. Ses rivieres. Sa population. Observations sur les principaux hommes de lettres, & les personnages illustres, nés dans cette province ; Flaccus Alcuin ; XVII. 672. b. Royer Ascham ; Henri Briggs ; Thomas Gale ; *Ibid.* 673. a, b. Samuel Garth. *Ibid.* 674. a. Jean Gower ; Georges Hickes ; Robert Saunderson ; Henri Saville ; *Ibid.* b. Jean Sharp ; Jean Tillotson. *Ibid.* 675. a. Brian Walton ; Thomas Wharton ; Jean Wiclef. *Ibid.* b.

Yorck-Shire. Mines d'alun dans ce pays. I. 309. a, b. Assemblée du clergé de cette province. IV. 169. b.

Y P

YPAINA, (*Hist. mod. Superst.*) fête solemnelle que les Mexicains célébroient au mois de mai en l'honneur de leur dieu Vitziliputzli. Sa description. XVII. 676. a. Voyez l'article de ce dieu.

YPRES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, au comté de Flandres. Ses révolutions. Sa population. Son évêché. L'auteur parle ici de trois hommes de lettres, nés à Ypres, & de leurs ouvrages ; Gérard-André Hyperius ; Chrétien Lupus, XVII. 676. b. Rupert. *Ibid.* 677. a.

YPUPIAPRA, (*Hist. nat.*) espece de monstres marins des mers du Brésil. Description qu'on en fait. XVII. 677. a.

Y S

YSSEL, *l'* (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Description de son cours. Drusus, surnommé Germanicus, joignit le Rhin & l'Yssel par un canal qui subsiste encore aujourd'hui. Mort de ce prince. Son éloge. XVII. 677. b.

Y-STROOM, poëme d'Antonides. *Suppl.* III. 436. a, b.— 438. b.

Y T

YTAHU, (*Lythol.*) nom indien d'une pierre qui se trouve dans le Paraguay. Sa description. XVII. 677. b.

Y U

YUCA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Voyez à l'article CASSAVE la maniere dont on fait du pain avec cette plante. XVII. 677. b. Description de cet arbrisseau. Maniere de le cultiver. *Ibid.* 678. a.

YUCATAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Découverte de ce pays en 1517. Sa fertilité, ses productions. Villes qu'on y trouve. XVII. 678. a.

YVERDUN, (*Géogr.*) bailliage d'Yverdun. XVII. 678. a. Description de la ville. *Ibid.* b.

YVES de Chartres : observations sur la vie de cet évêque & sur ses recueils des canons. IV. 708. b.

Yves d'Ardennes, princesse de qui sont descendus les ducs de Bouillon. *Suppl.* II. 35. b.

YVETAUX, (*Nicolas Vauquelain, seigneur des*) poëte. I. 602. b.

YVETOT, (*Géogr.*) bourg de France en Normandie. Il a le titre de seigneurie. Exemptions de ses habitans. Histoire fabuleuse d'un certain Gautier ou Vautier, seigneur d'Yvetot, que Clotaire I tua de sa propre main, & en réparation de quoi, on a prétendu que ce prince avoit érigé la seigneurie d'Yvetot en royaume, en faveur des successeurs de Gautier. Observations de M. l'abbé de Vertot sur cette histoire. XVII. 678. b. Privileges dont la seigneurie d'Yvetot jouit encore aujourd'hui. Ouvrages à consulter sur le prétendu royaume d'Yvetot. *Ibid.* 679. a.

YVOIRE, (*Hist. nat.*) moyen indiqué par Dioscoride pour amollir l'yvoire. Lieux d'où l'on tire l'yvoire qui ne jaunit point. Noir d'yvoire. XVII. 679. a. *Voyez* IVOIRE.

YVRESSE, (*Médec.*) symptômes observés dans les trois différens états qu'on distingue dans l'yvresse. Le premier est un état de vivacité & de gaieté. XVII. 679. b. Il dégénere ensuite en une altération vraiment maladive, qui est le second degré de l'yvresse. Enfin le troisieme degré consiste dans l'apparition de quelques accidens graves, tels que la folie, les convulsions, l'apoplexie, &c. Pronostics sur ce dernier état. *Ibid.* 680. a. Différentes substances qui peuvent donner de l'yvresse. Les substances narcotiques vénéneuses. L'yvraie. *Ibid.* b. Le lait fermenté & distillé. Les eaux de certaines rivieres. Détails sur l'yvresse causée par les liqueurs fermentées. Quelle est la partie de ces liqueurs où réside la faculté d'enyvrer. *Ibid.* 681. a, b. Quelle est la façon d'agir des liqueurs spiritueuses sur le corps pour produire cet effet. *Ibid.* 682. b. Dans quelles occasions l'yvresse exige le secours du médecin. Par quels remedes on peut en prévenir ou en dissiper les mauvais effets. Moyens qu'on a recherchés pour châtrer la vertu enyvrante du vin. Remedes conseillés par quelques auteurs pour inspirer aux yvrognes le dégoût du vin. *Ibid.* 683. a. Antidotes spécifiques de l'yvresse. Secours contre l'apoplexie & le délire causés par l'yvresse. *Ibid.* b. *Voyez* ENIVRER & IVRESSE.

YVRESSE, (*Critiq. sacr.*) significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 683. b.

YVROGNERIE, (*Jurispr.*) *voyez* IVROGNERIE. Les nations qui ont permis l'usage du vin, soit aux hommes, ou aux femmes, ont toujours envisagé comme un délit d'en boire avec excès. L'yvresse n'excuse point les crimes commis dans cet état. La qualité des personnes peut rendre l'yvrognerie plus grave. D'un témoin réputé yvrogne. *Ibid.* 684. a, b.

YVROIE, *Zizanie*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 684. a.

YVROIE *sauvage*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. XVII. 684. a. *Voyez* IVROIE.

YVROIE, (*Diete.*) observations sur le blé & sur le pain mêlés d'yvroie. XVII. 684. a. Effet de l'yvroie sur les chevaux & les mulets vicieux. *Ibid.* b. *Voyez* IVROIE.

Yvroie : yvresse causée par cette sorte de grain. XVII. 680. b.

Y Z

YZQUIEPATL, (*Hist. nat.*) nom que donnent les Américains à un animal qui a quelque ressemblance au renard. Sa description. XVII. 684. b.

YZTACTEX, (*Bot. exot.*) plante du Brésil. Sa description. Propriétés de sa racine. XVII. 684. b.

nus ufagers. XVII. 521. *a*.

USANCE, (*Jurifpr.*) Ufance de Saintes. Ufance en matiere de lettres de change. XVII. 521. *a*.

Ufances, *lettres à*. IX. 429. *b*. 430. *a*.

USBECKS, *pays des* (*Géogr.*) X. 214. *a*. Tartares Ufbecks. XV. 923. *a*. XVII. 688. *a*, *b*.

USCOQUES, (*Géogr.*) peuples voifins de la Hongrie, de la Dalmatie, de la Servie & de la Croatie. Guerres de ces peuples avec les Turcs & les Vénitiens dans le feizieme fiecle, & le commencement du 17e. XVII. 521. *b*.

311. *b*.

USUFRUIT, (*Jurifpr.*) différence entre l'ufage & l'ufufruit. Droit d'ufufruit fur les animaux. De l'ufufruit des chofes qui fe confument par l'ufage. XVII. 528. *a*. Diverfes maximes de droit fur l'ufufruit. *Ibid*. *b*.

USURA, (*Droit rom. & Littér.*) en françois *ufure*. Les Latins difoient *nomen* pour fignifier une dette. Les ufuriers n'ayant point action contre les enfans de famille & les mineurs, ne leur prêtoient qu'à gros intérêts. Vers d'Horace fur l'ufurier Fundius. XVII. 528. *b*. Explication de quelques mots latins qui fe rapportent au mot *ufura*. Loix des

Z

Z, (*Gramm.*) l'*s*, l'*x* & le *z*, fervent dans différens mots à marquer la même articulation foible, comme on le voit dans *mifere*, *deuxieme*, *zele*. Les deux lettres *s* & *x* à la fin des mots fe prononcent toujours comme *z*, quand il faut les prononcer. Valeur du *z* en différentes langues. Valeur numérale de cette lettre. Sa fignification fur les monnoies de France. XVII. 685. *a*.

z. De l'articulation exprimée par cette lettre. IX. 556. *b*. Affinité du *z* & de l'*s*. XIV. 451. *a*.

z, (*Litt.*) comment on prononçoit cette lettre en grec & en latin. XVII. 685. *a*.

z, (*Caract. médicin.*) cette lettre autrefois employée pour marquer plufieurs fortes de poids. XVII. 685. Ufages des deux *zz*, dans les écrits des médecins. *Ibid*. *b*.

z, (*Ecrit.*) formation de cette lettre dans l'écriture. XVII. 685. *b*.

ZAARA, (*Géogr.*) *voyez* SAHARA. Bornes de ce pays. Signification du mot *Zaara*. XVII. 685. *b*.

Zaara. Défert d'Afrique appellé Zuenzica, dans le Zaara. XVII. 745. *a*. Commerce du Zaara. II. 69. *b*. Les femmes de ce pays font confifter la beauté dans la longueur des mammelles. X. 4. *b*.

ZAB ou *Zab*, (*Géogr.*) contrée de Numidie. Qualité de ce pays. Son étendue. XVII. 685. *b*.

ZABACHE *mer de*, (*Géogr.*) mer d'Afoph, en latin, *palus Maotis*. Son étendue. Ce lac ne peut porter que des barques. XVII. 685. *b*.

Zabache, *mer de*. X. 369. *a*. Voyez *Palus Méotide*. XI. 804. *a*, *b*. *Suppl*. IV. 228. *a*, *b*. & *Azoph*, (*mer d'*)

ZABIANISME, (*Hift. des Orient.*) *voyez* SABAÏSME & SABIISME.

ZABARELLA, (*Jacques*) profeffeur à Padoue. I. 668. *a*. Ses difputes avec Piccolomini. *Ibid*. *b*.

ZACA, *la*, (*terme de Relation*) aumône que les Turcs font à leur volonté, d'une certaine partie de leurs biens, en faveur des pauvres. XVII. 686. *a*.

ZACAT, (*Hift. mod.*) l'alcoran prefcrit deux fortes d'aumônes, l'une légale, appellée *zacat*, l'autre volontaire appellée *fadacat*. XVII. 686. *a*. Rien n'eft plus expreffément enjoint aux mahométans que la néceffité de faire l'aumône. Efpeces de biens fur lefquels l'aumône doit être faite. Aumône à la fin du ramadan. *Ibid*. *b*.

Z A

ZACCHOUM, (*Botan.*) nom d'un arbriffeau qui croît à fix milles du Jourdain, & à dix de Jérufalem. Sa defcription. XVII. 686. *b*.

ZACCON, (*Botan.*) efpece de prunier qui croît dans la plaine de Jéricho. Sa defcription. Huile qu'on en tire. Origine de fon nom. XVII. 686. *b*.

ZACHARIE, (*Critiq. facr.*) chandelier de la vifion de ce prophete. III. 124. *a*.

Zacharie & *Elifabeth*. Lieu où l'on croit qu'ils demeuroient. *Suppl*. I. 233. *a*.

ZACHET-LEEVEN, (*Herman*) peintre, fes payfages. XII. 213. *b*.

ZACONIE, *Zacanie* ou *Sacanie*, (*Géogr.*) province de la Morée. Ses bornes. Différens noms qu'a eus ce pays. Rochers & cavernes de cette province. Les chiens de la Zaconie eftimés. XVII. 687. *a*. *Voyez* LACONIE.

Zaconie, fon état préfent. IX. 881. *b*. 882. *b*. Repas publics encore pratiqués dans ce pays. X. 36. *b*. Capitale du pays, *voyez* MISITRA.

ZACYNTUS, (*Géogr. anc.*) ifle de la mer Ionienne, affez près du Péloponnefe, aujourd'hui l'ifle de *Zante*. Son étendue. Qualité du pays. Origine de fes habitans. Citadelle de cette ifle. Ville de même nom. L'ifle de Zacynthe anciennement appellée *Hyrie*. XVII. 687. *a*.

ZAGAIE ou *Sagaie*, (*terme de Relation*) dard ou javelot des infulaires de Madagafcar. Sa defcription. XVII. 687. *b*.

ZAGARA, (*Géogr.*) montagne de la Turquie en Europe dans la Livadie, connue anciennement fous le nom d'*Hélicon*. Animaux qu'on y trouve. Defcription que Strabon nous a laiffée de l'Hélicon & du Parnaffe. XVII. 687. *b*. Fontaine d'Hyppocrene. [illegible] Vue dont on jouit du haut du Zagara. Plaine au pié de ce mont, qui s'appelloit anciennement *Laphytius* & *Telphyfium*. Fontaines qu'on trouve en defcendant de la montagne du côté de Livadia. *Ibid*. 688. *a*, *b*.

Z A P

ZAGATAIS, *les*, (*Géogr.*) Tartares de la grande Boucharie & du pays de Chorafan. Origine du nom de *Zagatais*. XVII. 688. *a*. Le nom de ces Tartares englouti enfuite par celui des Usbecks leurs vainqueurs. *Ibid*. *b*.

ZAGRI-PORTÆ, (*Géogr. anc.*) paffage étroit dans la montagne de la Médie appellée *Zagrus*. Ce paffage fut pratiqué par Sémiramis, qui voulut par-là laiffer à la poftérité un monument éternel de fa puiffance. Ce chemin porte encore aujourd'hui le nom de *Sémirami*. Situation du mont *Zagrus*. XVII. 688. *b*.

ZAGU, (*Botan.*) efpece de palmier des Indes orientales. Divers ufages qu'on en tire. C'eft cet arbre qui produit la fécule appellée *fagou*. XVII. 689. *a*. Voyez ce mot.

ZAIM, (*Milice turque*) chevaliers à qui le grand-feigneur donne à vie des commanderies, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de cavaliers pour fon fervice. Ces chevaliers reffemblent affez aux *timariots*, dont ils ne different que par le revenu. XVII. 689. *a*.

ZAIN, (*Manege*) efpece de cheval. XVII. 689. *a*.

ZAIRAGIAH, (*Divinat.*) forte de divination ufitée chez les Arabes, qui fe pratique par le moyen de quelques cercles ou roues. XVII. 689. *b*.

ZAIRE, (*Géogr.*) riviere du Congo : fes débordemens. VI. 870. *a*.

ZALEUCUS, légiflateur des Grecs. VII. 908. *b*. Ses loix fomptuaires. XV. 343. *a*.

ZAMA, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique dans la Numidie propre. Evénemens qui l'ont rendue fameufe. XVII. 689. *b*. Elle devint colonie romaine. Fontaine remarquable près de cette ville. *Ibid*. 690. *a*, *b*.

Zama, deux autres villes de ce nom, l'une en Cappadoce, l'autre en Méfopotamie. XVII. 690. *a*.

ZAMBALES, (*Géogr.*) peuples des Philippines dans la province de Pampanga, dont ils habitent les montagnes. Relation de Navarette fur ces peuples. XVII. 690. *a*. Deux différentes races de noirs dans les Philippines. *Ibid*. *b*.

ZAMBECCARI, (*Jofeph*) anatomifte. *Suppl*. I. 401. *a*.

XAMOLXIS, (*Mythol.*) génie fupérieur, qui fleuriffoit long tems avant Pythagore. Zamolxis devint le grand dieu des Thraces & des Getes. Hiftoire de ce philofophe. XVII. 690. *b*. (*Voyez* XIV. 849. *b*.)

ZAMORA, (*Géogr.*) ville d'Efpagne, dans le royaume de Léon. Signification de fon nom. Diverfes obfervations fur cette ville. Deux autres villes de ce nom ; l'une dans l'Amérique méridionale, l'autre en Afrique, dans la Barbarie. Riviere de l'Amérique méridionale appellée *Zamora*. XVII. 691. *a*.

ZAN, (*Litt.*) c'eft ainfi que s'appelle le Jupiter de la fable, comme il paroît par l'épitaphe trouvée fur fon tombeau, en Crete. Signification de ce mot. Origine du mauvais ménage entre Jupiter & Junon, dont les poëtes parlent tant. XVII. 691. *a*.

ZANARD, (*Michel*) philofophe. XII. 372. *b*.

ZANGUEBAR, *le*, (*Géogr.*) contrée d'Afrique, le long de la mer des Indes. Royaumes qu'elle contient. Qualité & productions du pays. Ses habitans. XVII. 691. *b*. *Voyez* ZENG.

ZANHAGA, (*Géogr.*) défert d'Afrique en Ethiopie. Son étendue. Obfervations fur lefquelles les voyageurs dirigent leur route dans ce défert. XVII. 691. *b*.

ZANI ou *Tzani*, (*Géogr. anc.*) peuples des environs de la Colchide. Montagne d'où le Phafe tire fa fource. Mœurs vagabondes des Tzaniens, qui n'ayant qu'un terroir ftérile, vivoient de pillage. Ces peuples policés, par leur commerce avec les Romains. Le chriftianifme introduit parmi eux. XVII. 691. *b*.

ZANOTTI, (*Euftache*) fes tables aftronomiques. *Suppl*. IV. 895. *b*. 909. *b*.

ZANTE, (*Géogr.*) ville capitale de l'ifle de même nom, fituée au couchant de la Morée. Diverfes obfervations fur cette ville. XVII. 692. *a*. Etendue de l'ifle. Médaille où on lit fon ancien nom *Zacynthus*. Ses productions. Langue de fes habitans. Fontaine remarquable dans cette ifle. Mort du célebre Véfale, après avoir fait naufrage fur les côtes de Zante. *Ibid*. *b*.

Zante. Culture & commerce des raifins de Corinthe dans cette ifle. XIII. 771. *a*, *b*.

ZAPATA, (*Hift. mod.*) efpece de fête ou de cérémonie ufitée en Italie, dans les cours de certains princes, le jour de faint Nicolas. Son origine. Ouvrage à confulter. XVII. 693. *a*.

ZAPORAVIENS ou *Zaporoges*, (*Géogr.*) peuples compris parmi les Cofaques ou Ukraniens. Leur gouvernement. Ces peuples ne fouffrent jamais de femmes parmi eux.

que l'on doit appeller juste : car il ne sauroit y avoir d'injustice où il n'y a point de lésion. Pour developper de plus en plus cette importante vérité, remontons aux vues de la législation. Les puissances ne nous ont pas imposé des loix par caprice, mais pour garantir les imprudens & les foibles de la surprise & de la violence, & pour établir dans l'état le regne de la justice. Or si la loi prohibitive de l'intérêt modéré se trouve préjudiciable aux sujets, dès-lors elle est opposée au but du législateur, par conséquent elle est injuste, & tombe nécessairement en désuétude. *Ibid.* 533. *a*. Persuadé que

sont séparément pris & faits en divers tems, sont d'eux-mêmes très-licites; mais, dit-on, si on les fait en même tems, c'est dès-lors une usure palliée, & dès-là ces stipulations deviennent injustes & criminelles. Examen de la preuve qu'on en donne. Récapitulation des principes qui démontrent l'équité de l'usure légale entre gens aisés, & les avantages de cette pratique pour les sociétés policées. *Ibid.* *b*. Les réflexions suivantes sont destinées à montrer qu'on n'a rien avancé dans ce qui précede, qui ne soit même conforme à la doctrine des casuistes. C'est une maxime con-

Point d'autres loix entr'eux que les usages établis par les besoins. Comment se fit en 1709 le traité de Mazeppa stipulant pour Charles XII avec ces barbares. XVII. 693. *a*.

ZAPOT, (*Botan.*) fruit vénéneux qui croît dans la Nouvelle-Espagne. Arbre qui le produit XVII. 693. *b*.

ZARA, (*Géogr.*) ville des états de Venise, en Dalmatie. Fortifications de cette ville. Ses révolutions. Les anciens l'ont connue sous le nom de *Jadera*. Inscription antique qu'on y voit. XVII. 693. *b*.

Zara, désert d'Afrique, *voyez* SAHARA & ZAARA.

ZAREX, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Laconie. Malheurs auxquels elle fut exposée. Ce qu'elle avoit de remarquable. XVII. 694. *a*.

ZARMISOGETUSA regia, (*Géogr. anc.*) ville capitale de la Dace. Inscriptions qui en font mention. Titres qu'on lui donnoit lorsqu'elle fut devenue colonie romaine. XVII. 694. *b*.

ZARNACH, (*Hist. nat. des fossiles*) terme des anciens Arabes pour désigner l'orpiment. Caracteres du zarnach ou zarnich moderne. Cette substance distinguée en quatre especes. XVII. 694. *b*.

ZARUMA, (*Géogr.*) petite province de l'Amérique méridionale. Observation sur ses mines. Elévation du terrein de Zaruma au-dessus de la mer. XVII. 695. *a*.

Z E

ZÉA, (*Litt. Botan.*) nous traduisons le mot *zéa* des anciens par *épautre*; & ce mot signifie aussi quelquefois la plante appellée *libanotès*. Observations sur les divers sens du mot *zéa* & sur les équivoques qui en peuvent résulter. XVII. 694. *b*.

ZEBIO, (*Géogr.*) montagne d'Italie au duché de Modene; elle brûle de tems en tems. Huile de pétrole dont on voit deux sources au pié de cette montagne. XVII. 696. *a*.

ZEBRE, (*Hist. nat*) animal de l'espece des ânes. Lieux qu'il habite. Sa description. XVII. 696. *a*. *Voyez* planche 2, du regne animal, vol. VI.

ZÉDOAIRE, (*Botan.*) racine aromatique des Indes orientales. Ce qu'en ont écrit les auteurs arabes. XVII. 696. *a*. Description de deux especes de zédoaires qu'on trouve dans nos boutiques, l'une longue, & l'autre ronde. Lieux d'où on les apporte. Description d'une plante de Ceylan à laquelle quelques botanistes croient qu'appartient la racine zédoaire. Autre espece de zédoaire dont parle Herman. Analyse de celle de nos boutiques. *Ibid.* *b*.

ZÉLA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans le Pont cappadocien. Temple d'Anaïtis dans ce lieu. Avantage de la situation de cette ville. XVII. 697. *a*.

ZÉLANDE, (*Géogr.*) l'une des sept Provinces-Unies. Sa description. XVII. 697. *a*. Signification de son nom. Histoire des Zélandois. Principales isles & villes de cette province. Son étendue. Son gouvernement. Comment elle est préservée des inondations de la mer. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b*.

ZÉLATEURS ou *Zélés*, (*Hist. eccl.*) nom donné à certains juifs qui parurent dans la Judée, quatre ou cinq ans avant la prise de Jérusalem par les Romains. Pourquoi on leur donna les noms de *zélateurs* & *d'assassins*. On croit que ce sont les mêmes qui sont nommés *hérodiens* dans S. Matthieu. XVII. 698. *a*.

ZELE *de religion*, (*Théolog.*) il n'y a rien sur quoi les hommes se trompent davantage, que dans ce qui regarde le zele de religion. Pour une fois qu'il peut être louable, on le trouvera cent fois criminel. Persécution attirée sur les chrétiens, au tems de Théodose le jeune, par le zele inconsidéré d'Abdas, évêque dans la Perse. XVII. 698. *a*. Maux infinis qu'un zele destructeur a faits à l'humanité. Ce qu'on nomme zele de religion n'est souvent à le bien peser, qu'orgueil, intérêt, aveuglement ou malignité. *Ibid.* *b*.

Zele. Le faux zele inspire la cruauté : exemples. IV. 518. *b*. *Voyez* FANATISME.

ZELE, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans l'écriture. XVII. 699. *a*.

ZELE, (*Jugement de*) chez les Juifs. IX. 23. *a*.

ZELL, *poudre de*, (*Pharmac.*) XIII. 189. *a*.

ZELLER, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a*.

ZEMBLE, *la nouvelle*, (*Géogr.*) vaste pays situé au nord de la Moscovie, dont il est séparé par le détroit de Weigarz. Sa découverte en 1642. XVII. 699. *a*. Description de ce pays. Observations sur ses habitans. Remarques que firent les Hollandois, lorsqu'ils navigerent, vers la fin du seizieme siecle, dans cette partie de la zone glaciale. *Ibid.* *b*. Observations sur le tems où le soleil quitte ce climat, & celui où il commence à reparoître. *Ibid.* 700. *a*.

Zemble, *la nouvelle*, autrefois isle de Tazzata. *Suppl.* I. 636. *a*. Observations sur les Zembliens. VIII. 344. *b*. Ses montagnes de glace. *Suppl.* III. 232. *a*. Journal historique sur les glaces de ce pays. VII. 688. *a*. Froid excessif que des navigateurs hollandois y éprouverent en 1596. VIII. 508. *b*. Du tems où le soleil disparoît & reparoît dans ce climat. XII. 900. *a*. XVII. 724. *a*, *b*.

ZEMZEM, (*Hist. mod. Superstit.*) fontaine de la Mecque, qui est un objet de vénération pour les mahométans. Son origine selon la tradition mahométane. Les pélerins vont boire son eau par dévotion, & on la transporte en bouteilles dans les états des différens princes, sectateurs de Mahomet. Vertus qu'on lui attribue. XVII. 700. *b*. *Voyez* *Suppl.* II. 88. *a*.

ZENDA VESTA, (*Philosoph. & Antiq.*) cet article est destiné à réparer les inexactitudes qui peuvent se rencontrer dans celui où l'on a rendu compte de la philosophie des Parsis en général, & de celle de Zoroastre en particulier : il est tiré des mémoires de M. Anquetil. Le *Zenda vesta* est le nom sous lequel on comprend tous les ouvrages attribués à Zoroastre. XVII. 700. *b*. Ministres de la religion des Parsis. Disputes qui agitoient les Parsis lorsque M. Anquetil arriva à Surate. Comment il se procura leurs livres sacrés. *Ibid.* 701. *a*. Livres attribués à Zoroastre, dont la plus grande partie fut, dit on, brûlée par Alexandre-le-Grand. Observations sur ce qui reste de ses ouvrages. Anciennes langues des Parsis. *Ibid.* *b*. Exposé du contenu des livres de Zoroastre qui subsistent encore. *Ibid.* 702. *a*, *b*.

Zenda vesta. Observations sur ce livre de Zoroastre IX. 847. *b*. XII. 421. *b*.

ZENDECAH, secte chez les Orientaux. XIII. 830. *b*.

ZENDICISME, (*Hist. mod.*) secte qui du tems de Mahomet, avoit des partisans en Arabie, & s'opposa le plus fortement aux progrès du mahométisme. Doctrine de cette secte, ressemblante à celle des saducéens. XVII. 704. *a*.

ZENDIK ou *Zendac*, (*Litt. orient.*) mot arabe, qui chez les mahométans, désigne un homme sans religion, un impie, particuliérement celui qui nie la résurrection des corps. XVII. 704. *a*. Doctrine des zendicks ou sectateurs de Manès. *Ibid.* *b*.

ZENG, (*Géogr.*) mot arabe qui désigne cette côte de l'Afrique, que nous appellons le Zanguebar. Noms des peuples qui l'habitent. Leur passage & leur établissement en Arabie. XVII. 704. *b*.

ZÉNICON, (*Bot.*) poison que les chasseurs de la Gaule celtique employoient pour tuer les bêtes qu'ils poursuivoient à la chasse. XVII. 704. *b*.

ZÉNITH, (*Astron.*) le point du ciel qui répond verticalement au-dessus de notre tête. Comme la terre n'est pas exactement sphérique, on ne peut pas dire proprement que notre zénith, & celui de nos antipodes soient exactement opposés. XVII. 705. *a*.

Zénith. Secteur de M. Graham qui sert à observer les distances des étoiles au zénith, quand elles en passent fort près. XIV. 879. *a*, *b*. &c.

ZENO, (*Apostolo*) poëte italien. Morceaux de ses tragédies ou opéras. *Suppl.* IV. 193. *a*.

ZENOBIA, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Asie dans l'Euphratense. Observations historiques sur cette ville. XVII. 705. *a*. 2°. Lieu d'Italie qui fut assigné à la reine Zénobie pour sa demeure. *Ibid.* *b*.

Zénobie. Portrait & histoire de cette princesse de Palmyre. XI. 801. *a*, *b*. Son éloge. Vaincue par Aurélien. *Suppl.* I. 720. *b*. Médaille de Zénobie. Auteurs qui ont écrit sur elle. XI. 802. *a*.

ZENOBIUS, général de Mithridate : rigueur dont il usa envers les habitans de Chio. XIV. 796. *b*.

ZÉNODORE, sculpteur ancien. XIV. 828. *b*.

ZENODOTIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans l'Osrhoene. Perfidie de ses habitans envers les Romains qui firent la guerre aux Parthes sous Crassus. XVII. 705. *b*.

ZÉOLITE, (*Minéralog.*) extrait d'un mémoire de M. Cronstedt, où il donne la description de deux pierres d'une nature toute différente des pierres connues jusqu'à présent, & auxquelles il a donné le nom de *zéolites*. XVII. 705. *b*. Expériences de ce naturaliste, d'après lesquelles on pourroit conjecturer que cette sorte de pierre n'est peut-être qu'un spath fusible mélangé. *Ibid.* 706. *a*.

ZÉNON *d'Elée*. V. 450. *b*. XV. 170. *b*. XVI. 878. *b*. Sa dialectique. IV. 934. *b*.

Zénon, fondateur de la secte des stoïciens. XV. 170. *b*. 171. *a*. 525. *b*. Sa morale. X. 700. *b*. Sa doctrine sur la providence. XIII. 515. *a*.

ZÉOMBUCH, divinité des Vandales. [illegible]. 193. *b*.

ZÉPHIRE, (*Mythol.*) un des vents. Propriétés de ce vent selon les poëtes. Il paroît que *Favonius* est le même vent. *Zephirs*, au pluriel, vents bienfaisans nés d'Astræus, mari de l'Aurore. XVII. 706. *a*, *b*.

ZÉRO, (*Arithmétiq.*) si zéro est pair ou impair. XI. 754. *a*.

ZERUMBETH,

bien examinés sont un encouragement à la perfection évangélique, à la douceur, à la patience, à une bienfaisance générale, semblable à celle de notre pere céleste, mais perfection à laquelle le commun des hommes ne sauroit atteindre. On doit regarder comme précepte, l'amour des ennemis restraint à une bienveillance affectueuse; mais cette disposition ne nous oblige pas à leur donner ou prêter de grandes sommes sans discernement : ce sont ici des propositions qui ne sont que de conseil, & nullement obligatoires; *Ibid.* 545.

loi par laquelle ce prince crut remédier à ce mal. *Ibid.* 553. *a.* Si les puissances ont frappé l'usure, leurs coups n'ont porté en général que sur celle qui attaquant la subsistance du pauvre, & le patrimoine d'une jeunesse imprudente, mine insensiblement un état. C'est ce qui paroît en particulier par la déclaration que Louis XIV donna en 1643, pour des monts de piété dans le royaume. Et nous voyons par une ordonnance de Philippe-le-Bel en 1311, que ce prince avoit également reconnu qu'il est un intérêt juste & raisonnable,

ZÉRUMBETH, (*Bot.*) racine étrangere, très-peu connue. Description qu'en donne M. Geoffroi. Description de la plante par le P. Plumier. XVII. 707. *a.* Lieux où elle croît. Beau violet qu'on tire de son fruit. Analyse chymique de la racine de cet aromate. Propriétés du sel & du suc qu'on en retire. Qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.*

ZERYTHUS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Caverne de même nom. XVII. 707. *b.*

ZÉTHÈS, (*Mythol.*) Zéthès & Calaïs, enfans de Borée, & célebres dans l'expédition des Argonautes. Leur histoire, selon la fable. XVII. 708. *a.*

ZETZE, physiologiste. *Suppl.* IV. 365. *a.*

ZEVARI, espece de plante. *Suppl.* II. 95. *b.*

ZEUGITANA regio, (*Géogr. anc.*) partie de l'Afrique propre, que les anciens divisoient en Zeugitane & en Byzacene. Bornes & étendue de la Zeugitane. XVII. 708. *b.*

ZEUGMA, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie dans la Commagene, sur l'Euphrate, avec un pont qui a occasionné son nom. Fondation de cette ville & de ce pont. Autre ville de ce nom dans la Dace. XVII. 788. *b.*

ZEUGME, (*Gramm.*) espece d'ellipse, par laquelle un mot déjà exprimé dans une proposition, est sous-entendu dans une autre qui lui est analogue & même attachée. Trois especes de zeugme. Exemples de ces figures de grammaire. XVII. 709. *a.* *Voyez* IV. 78. *a.* VI. 768. *a.*

ZEUXIS, peintre grec; ses ouvrages. XII. 265. *a*, *b.* Reconnoissance que lui témoignerent quelques peuples de Sicile. VII. 918. *a.*

ZEYBO ou *Ceyba*, (*Botan.*) arbre du Mexique. Son fruit. XVII. 709. *b.*

Z I

ZIA ou *Zéa*, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades; les anciens Grecs l'appelloient *Céos* & *Cos.* (*Voyez* Céos). Par qui elle commença d'être habitée. Cette isle devoit être incomparablement plus grande qu'elle n'est aujourd'hui; si Pline a été bien informé des changemens qui lui sont arrivés. XVII. 709. *b.* De quatre fameuses villes qu'il y avoit dans Céos, il ne reste que Carthée, sur les ruines de laquelle est bâti le bourg de Zia. Ruines de l'ancienne ville d'Ioulis, connue par les gens du pays sous le nom de *Polis*. Chemin par lequel on alloit de cette ville à Carthée. Histoire abrégée de l'isle de Céos. *Ibid.* 710. *a.* Observations sur l'usage établi dans cette isle, de se donner la mort quand on étoit parvenu à l'âge de décrépitude. Voyez sur ce sujet l'article Ioulis. Mort volontaire d'une citoyenne de cette isle, issue d'une maison illustre. Pline prétend que ce fut une femme de Céos qui inventa l'art de filer l'ouvrage des vers à soie; mais il est plus vraisemblable que cette invention vient de l'isle de Cos, patrie d'Hippocrate. *Ibid. b.* Cependant on recueilloit, & on recueille encore aujourd'hui beaucoup de soie à Céos. Maniere de filer des habitans de cette isle. Productions de Zia. Religion établie dans cette contrée. Description du bourg de Zia. Marbres antiques conservés chez les bourgeois de ce lieu. *Ibid.* 711. *a.*

ZIAMET & *Timar*, (*Hist. milit. turq.*) on entend par ces mots des fonds de terre pris par les Turcs sur les chrétiens, & que le grand-seigneur destine à la subsistance d'un cavalier de la milice appellé *zaïm* ou *timariot*. Origine de ces deux mots. Différence entre le ziamet & le timar. Détails sur les zaïms & les timariots, deux sortes de gens qui composent la milice turque. XVII. 711. *a.* Leurs revenus. Leurs devoirs par rapport au service militaire. Colonels de ces deux ordres de soldats. *Ibid. b.* Leur service dans les armées navales. Les zaïms sont souvent dispensés de servir sur mer en personne; mais pour ce qui est du service sur terre, ni les zaïms, ni les timariots ne s'en peuvent dispenser. Du nombre de cavaliers que doivent mener avec eux les zaïms & les timariots. Avantage que retire le grand-seigneur, des terres qui retournent à la couronne par la mort des zaïms & des timariots. Nombre des ziamets & des timars. *Ibid.* 712. *a.* *Voyez* Timar.

ZIAZAA, (*Litholog.*) pierre de différentes couleurs. XVII. 712. *a.* Ses vertus merveilleuses, selon Ludovico Doleo. *Ibid. b.*

ZIBELINE, (*Zoolog.*) description de la marte zibeline. Lieux où on la trouve. XVII. 712. *b.*

Zibeline. Du nom & de la peau de cet animal. *Suppl.* IV. 691. *b. Note.*

Zibeline, (*Hist. nat. des anim.*) c'est une des fourrures les plus rares. Ses différentes qualités selon les lieux d'où on la tire. Difficulté de prendre des zibelines en Sibérie, depuis que les Russes ont fait la conquête de ce pays. Histoire naturelle de ces animaux. Saison choisie pour en faire la chasse. XVII. 712. *b.* Détails sur la maniere dont cette chasse se pratique. Usages observés lorsque la chasse est finie. Fourrures de zibelines les plus estimées. Le débit de cette marchandise réservé aux souverains de la Russie. Prix des caisses & des paquets qu'on en fait à Pétersbourg. *Ibid.* 713. *a.*

Zibeline, (*Fourrure*) pays d'où se tirent les zibelines. XVII. 713. *a.* Description de l'animal qui fournit cette fourrure. *Ibid. b.*

ZIBET, (*Zoolog.*) *voyez* Civette. Caracteres qui distinguent cet animal de la civette. *Suppl.* II. 448. *b.* Sa classification. 449. *a.*

ZIÉGLER, (*Jacques*) mathématicien & théologien. IX. 241. *b.*

ZIEMNOI-POIAS, (*Géogr.*) ce mot russe signifie *ceinture de la terre*. Les Russes nomment ainsi de grandes montagnes qui sont dans le pays des Samojedes. Leur description. XVII. 713. *b.*

ZIGETH, *Zighet* ou *Sigeth*, (*Géogr.*) ville de la basse Hongrie, une des plus fortes places du pays. Mort de Soliman II, au siege de cette ville. Comté de Zigeth, dont cette ville est la capitale. XVII. 713. *b.*

ZIG-ZAG, (*Arts méchan.*) description d'une machine de ce nom, qui s'alonge & s'accourcit à volonté, & qui peut être utile en une infinité d'occasions. XVII. 714. *a.*

Zig-zags *de la tranchée*, (*Fortific.*) XVII. 714. *a.*

Zig-zag, *allée en*, (*Jardin.*) XVII. 714. *a.*

ZILIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Mauritanie tingitane; colonie établie par Auguste, elle dépendoit de l'Espagne bétique. Inscription qui fait mention de Zilis. XVII. 714. *a.*

ZIMBI, (*Comm.*) petites coquilles qui servent de monnoie au royaume de Congo. Lieu où elles se trouvent en abondance & de la meilleure qualité. Ces coquilles sont une mine d'or pour les Portugais. XVII. 714. *b.* (*Voyez* IX. 263).

ZIMENT-VASSER, (*Minéral.*) nom que les Allemands donnent à des eaux qu'on trouve quelquefois près des mines de cuivre, & qui sont légérement imprégnées des particules de ce métal. Observations sur la source qu'on en trouve près de New-Soll en Hongrie. Transmutation apparente du fer en cuivre par le moyen de ces eaux. Effet qu'elles produisent sur ceux qui en goûtent. XVII. 714. *b.* Leurs propriétés médicinales. Qualité du cuivre qu'on en tire. Comment on tire de ces eaux du vitriol. Expériences qui justifient que ces eaux contiennent une très-grande quantité de vitriol de cuivre; dont elles font la solution par le secours de l'acide ordinaire. Observations sur la prétendue transmutation du fer en cuivre opérée par ces eaux. *Ibid.* 715. *a.*

ZINC, (*Minér. Chym. & Métallurg.*) caracteres de ce demi-métal. Rien de plus inexact que ce que les anciens auteurs en ont écrit. Il n'existe point dans la nature de zinc natif. La mine qui en contient plus abondamment c'est la calamine. La blende est aussi une vraie mine de zinc. XVII. 715. *b.* Différentes especes de blendes, qui sont toutes de vraies mines de zinc. Espece de spath qui contient aussi du zinc. On trouve aussi du zinc dans le vitriol blanc, qui, quoique rarement, se trouve tout formé par la nature dans les mines de Goslar. Maniere dont ce vitriol se fait aussi artificiellement à Goslar ou au Ramelsberg. Expérience qui montre que le zinc sert de base à ce vitriol. *Ibid.* 716. *a.* Comment on tire le zinc de la blende. Propriété qui caractérise le zinc, celle de jaunir le cuivre. Le laiton fait avec la calamine, devient très-ductile, au lieu que celui qui est fait avec le zinc seul, est aigre & cassant. Différentes compositions faites par le mélange du zinc avec le cuivre. *Ibid. b.* Résultats de sa combinaison avec divers métaux. Comment on l'unit avec les métaux imparfaits. Amalgame du zinc avec le mercure. Dissolvans qui agissent sur le zinc. On peut se servir du soufre pour le dégager des autres substances métalliques. Substance formée par la dissipation du zinc lorsqu'il s'enflamme dans le feu. Chaux de zinc. Propriété phosphorique du zinc. *Ibid.* 717. *a.* De toutes les propriétés de cette substance, on doit en conclure que le zinc est un demi-métal, qui contient une terre métallique blanche, & beaucoup de principes inflammables. Le zinc a des propriétés qui indiquent assez d'analogie entre lui & l'arsenic. *Ibid. b.*

Zinc. Rapport de ce minéral avec la calamine. II. 539. *b.* A la fonte il ne peut s'unir avec le bismuth avec lequel d'ailleurs il a beaucoup de rapport. 263. *a.* Procédés par lesquels on tire du zinc de la blende. 281. *b.* On peut en tirer de la cadmie. 517. *b.* Comment l'acide nitreux agit sur ce demi-métal. 545. *a.* Comment on découvre le zinc contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 475. *b.* Usage que les potiers-d'étain en font. VI. 9. *b.* Le fer & le zinc ne peuvent s'unir. 496. *b.* Le zinc considéré comme fondant. 916. *a.* Vitrification des fleurs de zinc; ce métal est un fondant du cuivre. 917. *b.* Le zinc en fusion se calcine même dans des vaisseaux fermés: comment on prévient cet inconvénient. 918. *b.* De l'alliage de l'étain avec le zinc. XIII. 183. *b.* Travail du zinc, vol. VI des planch. Métallurgie, Zinc.

Zinc, (*Pharmac. & Mat. médic.*) vertu dessicative attribuée à [illegible] minaire. Usages qu'on en fait dans quelques préparations pharmaceutiques. XVII. 717. *b.*

ZINDIKITE, (*terme de Relation*) secte mahométane,

d'être obéi, quoique la forme du gouvernement soit conservée, & ne sauroit avoir une domination légitime, jusqu'à ce que le peuple y ait donné son aveu. *Ibid.* 556. *a. Voyez* TYRANNIE.

USURPER, *Envahir*, *s'Emparer*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVII. 556. *a.*

U T

UT, *clé d'* (*Musiq.*) III. 516. *a*, *b*.

V U

VU, (*Jurispr.*) les jugemens sur procès par écrit, ont trois parties; les qualités, le vu, & le dispositif. Requête en vu d'arrêt. XVII. 564. *b.*

VUBARANA, (*Ichthy.*) poisson qu'on prend dans les mers d'Amérique, excellent à manger. Sa description. XVII. 565. *a.*

VUE, (*Physiolog.*) avantages & délices que nous procure

fort bizarre dans ses opinions. Elle enseigne que tout ce qui est créé est Dieu, elle n'admet ni providence, ni résurrection. XVII. 717. *b.*

ZINGANA, (*Ichthy.*) poisson de mer fort singulier, qui se trouve vers la côte d'Ivoire en Afrique. Sa description. XVII. 718. *a.*

ZINGI, (*Botan.*) fruit des Indes orientales. Sa description. XVII. 718. *a.*

ZINN, (*J. Godefroi*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *b. Suppl.* IV. 361. *a.*

ZINZENDORF. Observations sur M. le comte de Zinzendorf, fondateur de la secte des freres Moraves. VIII. 185. *b.* &c. X. 704. *a.*

ZIOBÉRIS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Asie dans l'Hyrcanie. Description qu'en donne Quinte-Curce. XVII. 718. *a.*

ZIPPOIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Galilée, la clé de cette province. Médailles de cette ville. Elle fut la derniere qui se rendit à Titus. XVII. 718. *b.*

ZIRANNI, *les*, (*Géogr.*) peuples de l'empire russien, habitans d'une forêt au couchant de la province de Permie, &c. XVII. 718. *b.*

ZIRCHNITZERSÉE, (*Géogr.*) lac d'Allemagne dans la basse Carniole. Description de ce lac remarquable à plusieurs égards. XVII. 718. *b.*

ZIRICZÉE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Zélande, capitale de l'isle de Schowen. Observations sur quelques écrivains que cette ville a produits. Amand de Ziriczée. Lævius Lemnius. Pierre Peckius. XVII. 719. *a.* Regnier Titellius. *Ibid. b.*

ZIRO, (*Géogr.*) ville d'Italie. XII. 168. *b.* 169. *a.*

ZISCA, (*Jean*) gentilhomme bohémien. VIII. 357. *b.* XVI. 564. *b.* Massacre qu'il fit des Picards. XII. 549. *a.*

ZIZANIA, (*Bot.*) genre de plante distinct de l'ivroie. Ses caracteres. XVII. 719. *b.*

Zizanie. Différence entre cette plante & l'ivroie. XVII. 684. *a.*

ZIZIM, fils de Mahomet II. Sa captivité : sa mort tragique. XIII. 531. *b.*

ZIZITH, (*Coutum. Judaïq.*) franges que les Juifs portoient aux quatre coins de leurs habits. Quel est le zizith des Juifs modernes. XVII. 719. *b.*

Z M

ZMILAMPIS, (*Lithol.*) espece de pierre dont Pline & les anciens ont parlé. Caracteres de cette pierre. XVII. 720. *a.*

Z O

ZOARA, (*Littér.*) troncs d'arbres ou colonnes sans ornemens que les Scythes élevoient en l'honneur de leurs dieux. XVII. 720. *a.*

ZOCOTORA, (*Géogr.*) ou *socotora*, isle située à l'entrée de la mer Rouge. Aloès de cette isle. XVII. 720. *b.*

ZODIACALE, lumiere, (*Physiq. & Astr.*) IX. 722. *b*, &c. Etoiles zodiacales : catalogues de ces étoiles. *Suppl.* IV. 913. *b.* — 914. *b.*

ZODIAQUE, (*Astron.*) Etymologie de ce mot. Largeur qu'on donne au zodiaque; quelle en est la raison. Division de cette bande sphérique en douze parties appellées signes. Mouvement des étoiles d'occident en orient, qui fait que les constellations ne répondent plus aux parties du zodiaque qui portent leur nom, Voyez *Précession des équinoxes.* Selon M. Pluche, les noms des signes du zodiaque ont précédé l'usage de l'écriture, & ont donné lieu à son invention & à celle de la peinture. XVII. 720. *b.* Observations sur cette hypothese. Zodiaque des cometes, selon M. Cassini. *Ibid.* 721. *a.*

Zodiaque. Sa largeur. IX. 303. *b.* Signes qui le divisent. XV. 188. *a.* Axe du zodiaque. I. 906. *a.* Cercles d'excursion qui terminent le zodiaque. VI. 228. *b.* Cartes du zodiaque. *Suppl.* I. 665. *b. Suppl.* II. 253. *a. Voyez* ZODIACALE.

ZODIAQUE, (*Littér.*) M. Pluche fait remonter jusqu'au voisinage du déluge, & au tems où l'Egypte n'étoit pas encore habitée, l'institution du zodiaque, sous la même forme qu'il conserve aujourd'hui. Examen de cette hypothese par M. de la Nauze. XVII. 721. *a.* Cette hypothese suppose que les signes d'été par exemple, étoient dans ces tems reculés, les mêmes qu'ils ont été depuis, ce qui est insoutenable, puisque par le calcul du mouvement propre des étoiles fixes, la constellation de l'écrevisse étoit dans les signes du printems, celle de la balance dans les signes d'été, &c. Différence entre le zodiaque grec & le zodiaque égyptien. *Ibid. b.* La diversité de l'un & de l'autre se démontre particuliérement par le tems de leur institution, qui paroît tomber pour les Egyptiens au quinzieme, & pour les Grecs au dixieme siecle avant Jesus-Christ. Rapport que les instituteurs du zodiaque grec chercherent à mettre entre les constellations & les dodécatémories. On eut soin dans ce zodiaque primitif, que les quatre points des équinoxes & des solstices y occupassent d'abord le milieu de leurs quatre constellations. L'institution du zodiaque grec attribuée à Chiron. *Ibid.* 722. *a.*

Zodiaque, figure symbolique. XV. 729. *b.*

ZOÉ, impératrice de Constantinople, femme de Romain-Argyre. *Suppl.* III. 926. *a*, *b. Suppl.* IV. 667. *a.*

ZOGONOI, (*Mythol.*) dieux zogonoi chez les Grecs. Ils présidoient à la vie des hommes. Les fleuves & les eaux courantes leur étoient spécialement consacrés. XVII. 722. *b.*

ZOHAR, (*Hist. anc.*) *splendeur.* Nom d'un livre des Juifs, qui contient des explications cabalistiques sur les livres de Moïse. Observations sur cet ouvrage. Editions latines qu'on en a faites. Faux zohars manuscrits. Supplément du zohar. XVII. 723. *a.*

Zohar, précis de cet ouvrage sur la cabale. IX. 41. *b.*

ZOLOI, (*Géogr. anc.*) Deux villes de ce nom; l'une en Cilicie, l'autre dans l'isle de Chypre, dont on a attribué la fondation à Solon. Détails sur l'origine de celle de Chypre. XVII. 723. *b.*

ZONA, (*Géogr. anc.*) ville de la Thrace chez les Ciconiens. Le nom de zona étoit commun à la ville & au promontoire sur lequel elle fut bâtie. Effet merveilleux du chant d'Orphée sur les hêtres qui étoient dans le voisinage de zona. XVII. 723. *b.*

ZONE. (*Géogr.*) La terre est partagée en cinq zones, par des cercles appellés paralleles; savoir une zone torride, deux tempérées & deux glacées. XVII. 723. *b.* Largeur de chacune. Phénomenes astronomiques particuliers à chaque zone. *Ibid.* 724. *a.*

Zone, (*Géogr.*) la division de la terre en cinq zones est une suite de son mouvement diurne & annuel. Largeur de chaque zone. Calcul de la surface occupée par chacune d'elles. XVII. 724. *b.* Principales causes qui contribuent le plus à former la lumiere, la chaleur, le froid, les pluies & les autres météores, & à les entretenir dans les différentes zones. Durée du crépuscule sous chaque zone. *Ibid.* 725. *a.*

Zone. Les peuples des différentes zones distingués par les noms d'Asciens, Amphisciens, Hétérosciens &
Périsciens. XI. 464. *b.* 465. *a*, *b.* Solution de quelques problèmes astronomiques sur les différentes zones par le moyen des globes ou de la sphere. VII. 711. *b.* — 714. *b.*

Zone torride, (*Géogr.*) Le milieu de cette zone est beaucoup plus tempéré que ses extrémités. Les peuples qui habitent ce milieu ont un continuel équinoxe, & les crépuscules y sont très-courts. Notre zone torride est presque le double de celle des anciens. Lieux de cette zone que les anciens croyoient inhabitables. Anciens philosophes qui n'ont point donné [illegible] sorte de préjugé. XVII. 725. *b.* Pays situés sous la zone torride. Saisons qu'on [illegible] sous cette zone. Fertilité des pays situés à l'ouest de l'Afrique, depuis le tropique du cancer jusqu'au cap Verd. Qualité du climat de la *Guinée*, *Ibid.* 726. *a.* & des pays d'Afrique situés depuis l'équateur jusqu'au tropique du capricorne. Observations semblables sur les pays de l'Asie situés sous la zone torride, *Ibid.* & sur ceux d'Amérique. *Ibid.* 727. *a.* Résultat de toutes ces observations. Tableau poétique que le peintre des saisons a fait des climats de la zone torride. *Ibid. b. Voyez* TORRIDE.

Zones glaciales, (*Géogr.*) longueur des jours & des nuits sous ces zones. Autres phénomenes qui leur sont particuliers. Pays situés sous ces deux zones. Démonstration de la longueur des jours & des nuits des zones glaciales, par la sphere. XVII. 730. *a.* Comment on peut déterminer quels sont les jours où le soleil ne se couche, ni ne se leve pour un lieu donné sous la zone glaciale, & quand ces jours commenceront & finiront. Accroissement des jours dans les lieux septentrionaux, tant que le soleil avance dans les signes ascendans. Phénomenes contraires pour les lieux méridionaux. Causes des saisons & de la durée du jour sous la zone glaciale. *Ibid. b.* Qualité des climats de cette zone. *Ibid.* 731. *a.* Tableau poétique de ces climats par Thompson. *Ibid. b.* Voyez GLACÉE *zone.*

Zones tempérées, (*Géogr.*) Phénomenes particuliers à ces zones. Pays qu'elles renferment. XVII. 732. *a.* Causes de la diversité des saisons, du chaud & du froid, qu'éprouvent les habitans de ces pays. Observations sur les climats des différentes contrées qui appartiennent aux zones tempérées. *Ibid.* 733. *a.* Description poétique de ces climats & de leurs différentes saisons. *Ibid.* 734. *a*, *b.* Voyez TEMPÉRÉES, *zones.*

ZONE, (*Conchyl.*) Bande, cercle ou fasce que l'on remarque sur la robe d'une coquille. XVII. 743. *a.*

ZONE, (*Antiq. rom.*) ceinture des Romains. On ne pouvoit être vêtu décemment sans zone. XVII. 743. *a.* Les femmes la plaçoient immédiatement sous le sein. Sur la fin

Suppl. IV. 631. *b.* Maladies de la vue dont la cause est dans quelque vice de la rétine. XIV. 205. *b.* Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b.* *Voyez* YEUX, *maladies des.*

VUE, *seconde*, (*Hist. mod.*) propriété de voir les choses qui arrivent, ou qui se font en des lieux fort éloignés de celui où elles sont apperçues : elles se représentent à l'imagination comme si elles étoient devant les yeux. Cette propriété extraordinaire, attribuée par un très-grand nombre d'auteurs

Tome II.

syphons capillaires. XV. 766. *a.* Du poids des corps dans le vuide. XII. 850. *a.* Trajectoire des corps pesans dans le vuide. XVI. 524. *a.*

VUIDE, (*Archit.*) ouverture ou baie dans un mur. Espacer tant plein que vuide. Trumeaux espacés tant pleins que vuides. Pousser ou tirer au vuide. Vuides, dans les massifs de maçonnerie trop épais. XVII. 574. *a.*

VUIDE, (*Musiq.*) observation sur le son des cordes à vuide. XVII. 574. *a.*

QQQQQqqqqq

de la république, elles y joignirent un ornement qui marquoit la séparation de la gorge. Il y eut un tems chez les Romains que les hommes attachoient à leur zone une bourse dans laquelle ils mettoient leur argent. *Ibid. b.*

ZONE, (*Hydrauliq.*) XVII. 743. *b.*

ZONE, (*Jardin.*) XVII. 743. *b.*

ZONNAR, (*terme de Relation*) ceinture que les chrétiens & les Juifs portent dans le Levant. XVII. 743. *b.*

ZOOLOGIE, (*Physiq. génér.*) science qui traite de tous les animaux. Sa division méthodique. XVII. 744. *a.*

ZOOPHYTES, (*Hist. nat.*) animaux-plantes. Ce sont de vrais animaux. *Suppl.* I. 436. *b.* *Suppl.* IV. 606. *b.* Voyez *Plantes marines.*

ZORI, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot hébreu qu'on a traduit par celui de baume. XI. 511. *b.*

ZOROASTRE. On n'a pu découvrir quel pouvoit être ce Zoroastre si fameux dans tout l'Orient ; ce qu'on a supposé sur sa naissance & sur ses ouvrages. III. 20. *b.* Histoire merveilleuse de ce philosophe. XII. 421. *a.* Extrait de sa doctrine. XI. 644. *a*, *b.* La doctrine des deux principes enseignée par Zoroastre. X. 22. *b.* Principes de son système. XII. 423. *a*, *b.* Progrès de sa doctrine. 421. *a*, *b.* Des livres qu'on lui a attribués. *Ibid. b.* & XVII. 700. *b.* — 704. *a.* Feu sacré de Zoroastre. VI. 638. *a.* Ses anciens sectateurs. IX. 846. *b.* 847. *a*, *b.* Mœurs, usages & pratiques religieuses de ses sectateurs modernes. XII. 83. *b.* 84. *a.* Des oracles de Zoroastre. XII. 422. *a.* 423. *b.* 424. *a*, *b.* Etablissement des temples par ce philosophe. XVI. 84. *a*, *b.* Il est encore parlé de ce personnage merveilleux & de ses sectateurs modernes aux articles *Gaures* & *Guèbres.*

ZOSTER, (*Géogr. anc.*) Promontoire de l'Attique. Etym. de son nom. Divinités qu'on y adoroit. XVII. 744. *b.*

ZOZATAQUAM, (*Botan.*) plante désignée sous différens noms dans différentes parties de la nouvelle Espagne. Sa description. Propriétés de son suc. XVII. 744. *b.*

ZOZIME, premier auteur qui a parlé de l'art de faire de l'or. I. 249. *a.*

Z U

ZUENZICA, (*Géogr.*) désert d'Afrique dans le Zahara. Marchands qui ont coutume de le traverser. Sel qu'on retire des rochers de Tegara dans ce désert. XVII. 745. *a.*

ZUG, (*Géogr.*) septieme des cantons Suisses. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Religion & alliances des habitans. Description de la ville capitale de ce canton. Chef du canton. XVII. 745. *a.*

ZUICKAU, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le margraviat de Misnie. Hommes de lettres nés à Zuickau. XVII. 745. *a.*

ZUMBO, (*Gaetano Giulio*) sculpteur. XIV. 833. *b.*

ZWINGLE, (*Ulric*) Observations sur la vie & les ouvrages de ce réformateur. XVII. 615. *a*, *b.* Sa doctrine sur la communion. IX. 597. *b.*

ZWINGLIENS, (*Hist. ecclés.*) secte de sacramentaires du seizieme siecle, ainsi nommés de Ulric Zwingle leur chef, Suisse de nation. Réformation qu'il établit en Suisse. En quoi sa doctrine différoit de celle de Luther. De tous les protestans, les Zwingliens ont été les plus tolérans. Le zwinglianisme introduit en Angleterre sous le regne d'Edouard VI. XVII. 745. *b.*

ZULUFDGILER, (*terme de Relation*) Enfant de tribus chez les Turcs. Serrail où on tient ces enfans. Signification du mot *Zuluf.* XVII. 746. *a.*

ZURICH, (*Géogr.*) ville de Suisse, capitale du canton de ce nom. Description de cette ville. XVII. 746. *a.* Son histoire. Son gouvernement. Observations sur quelques savans qu'elle a produits ; Théodore Biblander ; Conrad Gesner ; Rodolphe Gualter ; Jean-Henri Heidegger ; Jean Henri Hottinger ; *Ibid. b.* les Scheuchzer ; Jean Gaspard Schweitzer ; Josias Simler. *Ibid.* 747. *a*, *b.* Jean-Guillaume Stuckius. *Ibid. b.*

Zurich. Observations barométriques faites dans cette ville. II. 81. *a.* XVI. 118. *a.* Synode de Zurich qui fut suivi de la réformation de la ville. XVII. 615. *a*, *b.*

ZURICH, *canton de*, (*Géogr.*) premier des cantons Suisses. Ses bornes. Anciens peuples de ce pays appellés *Tigurini.* D'où le pays fut nommé *Pagus Figurinus.* De la préséance de ce canton dans l'alliance fédérative. Ses baillifs & ses bailliages. XVII. 747. *b.* Qualité & productions du pays. Lac de Zurich. *Ibid.* 748. *a.*

Zurich. Observations sur le *Pagus Figurinus* de l'ancienne Helvétie. VIII. 109. *a.* XVI. 328. *b.* Cailloux remarquables dans la riviere de Sila, près de Zurich. VIII. 934. *b.*

ZURNAPA, (*Zoolog.*) animal fort singulier en son espece. *Voyez* GIRAFFE. Ses rapports avec les animaux ruminans. Sa description. XVII. 748. *a.*

ZURZACH, (*Géogr.*) gros bourg de Suisse dans le comté de Bade, connu par ses foires. Jurisdictions temporelle & spirituelle d'où cette ville dépend. XVII. 748. *a.* Fragment d'inscription antique trouvé dans ce lieu. *Ibid. b.*

Zurach. Des antiques trouvés près de ce lieu. *Suppl.* II. 684. *b.*

ZUTPHEN, (*Géogr.*) comté de Zutphen. Ses bornes & ses principales villes. Ville de Zutphen. Ses révolutions. Signification de son nom. Samuel Pitiscus, littérateur, naquit à Zutphen en 1627. XVII. 748. *b.*

ZUYDERZÉE, (*Géogr.*) golfe de l'Océan germanique, sur la côte des Pays-Bas. Il fut formé en 1225 par l'inondation de la mer. Pourquoi ce golfe a été nommé *Zuyderzée* ou *Mer du midi.* XVII. 748. *b.*

Zuyderzée, (*golfe du*) partie de ce golfe appellée l'*Y* ou l'*Ye.* XVII. 661. *a*, *b.* 666. *b.* Elévation du Zuyderzée au-dessus de la terre, pilotis qui le contiennent. *Suppl.* II. 621. *a.*

ZWOL, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, dans la province d'Over-Yssel. Sa situation avantageuse. Ses révolutions. Sa magistrature. Observations sur les ouvrages de Hermannus Torrentinus, né dans cette ville. XVII. 749. *a.*

Z Y

ZYGÆNA, (*Ichthy.*) grand poisson cétacé. Sa description. Lieux où on le pêche. Qualité de sa chair. XVII. 749. *b.* *Voyez* MARTEAU.

ZYGIE, (*Musiq. instr. antiq.*) flûte propre aux noces. Etymologie de son nom. Il paroit que la zygie étoit une flûte double. *Suppl.* IV. 1004. *b.*

ZYGOMA, (*Anatom.*) os de la tête, communément appellé *os jugale.* Description de cet os. XVII. 750. *a.*

ZYGOMATIQUE, (*Anat.*) arcade zygomatique. Apophyses zygomatiques. Muscles zygomatiques. XVII. 750. *a*, *b.*

ZYTHUM, espece de boisson ou biere des Egyptiens. II. 246. *a.*

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

vénérienne, &c. Exemple d'une cohérence de la vulve, indifcretement procurée, par des aftringens trop efficaces. Exemple de vulve double dans une femme. Vulve du cerveau. *Ibid.* 579. *a.*

Vulve. Partie inférieure de la vulve, appellée fourchette. VII. 225. *b.* Maladies de la vulve à la fuite de certains accouchemens. VI. 481. *a.* Ufage de la chaife chirurgicale pour les maladies de la vulve. *Suppl.* II. 308. *b.*

cien. IX. 118. *b.* Son ouvrage fur l'art d'enfeigner à parler aux fourds. *Suppl.* IV. 350. *b.*

WALMESLEY, fes tables aftronomiques. *Suppl.* IV. 886. *b.* 918. *a.*

WALON, (*Hift. mod.*) efpece d'ancien langage gaulois que parloient les Walons ou habitans d'une partie des Pays-Bas françois & autrichiens. On croit que le Walon a été le langage des anciens Gaulois & Celtes. Origine du langage

TABLE
DES SCIENCES, ARTS ET MÉTIERS,

Contenus dans les douze Volumes de Planches de l'Encyclopédie.

Nota. Les Planches doubles, triples & quadruples, concernant l'Hiftoire naturelle, la Marine, & la fonte des Statues équeftres, ne font comptées que comme fimples. Le chiffre romain indique le Volume, & le chiffre arabe indique le nombre de Planches. Le XII eft le vol. de Supplément.

A

AGRICULTURE, Economie ruftique, (voyez chaque article). . . . . I. 83. XII. 6.
Aiguiller. . . . . I. 2.
Aiguillier-Bonnetier. . . . . I. 1.
Algebre & Arithmétique. . . . . . V. 2. XII. 2.
Alphabets, (Voyez Caracteres). . . II.
Amidonnier. . . . . I. 1.
Analyfe. . . . . V. 2.
Anatomie. . . . . I. 33.
Ancres (voyez Forges des), . . . VII.
Antiquités. . . . . [illegible]
Antiquités Judaïques, Babyloniennes, de Naples, & diverfes. . . . . . 23. XII. 23.
Architecture. . . . . I. 52. XII. 17.
Architecture navale. . . . . . . XII. 2.
Ardoifieres. . . . . VI. 12.
Argent, (voyez Fonte de l'). . . . . V.
Argenteur. . . . . I. 2.
Armes (Fabrique des), ... XII. 7.
Armes & Machines de guerre. . . . XII. 13.
Armes & Machines des Turcs. . . . XII. 4.
Armurier. . . . . I. 2.
Arpentage & Nivellement. . . . . V. 3.
Arquebufier. . . . . I. 7.
Art du fer (voyez Forges), ... IV.
Art militaire. . . . . I. 20.
Artificier. . . . . I. 7.
Artillerie & Fortification. . . . . I. 18. XII. 7.
Aftronomie. . . . . V. 9. XII. 8.
Aftronomiques, (Inftrumens). . . . V. 17.

B

BAGNE de Breft. . . . . XII. 5.
Baigneur-Etuvifte (voyez Perruquier), VIII.
Balancier. . . . . II. 5.
Barbier (voyez Perruquier), ... VIII.
Bas, (Faifeur de métier & faifeur de bas), ... II. 19.
Baffecour. . . . . I. 1.
Batteur en grange. . . . . I. 1.
Bijoutier, (voyez Orfevre), ... VIII.
Blanc de baleine. . . . . I. 1.
Blafon. . . . . II. 29. XII. 6.
Boiffelier. . . . . II. 2.
Bombes, (voyez Fonderie). . . . . V.
Bonnetier, (voyez Aiguillier). . . . I.
Bonnetier de la foule. . . . . . . II. 2.
Botier, (voyez Cordonnier). . . . . III.
Boucher. . . . . II. 2.
Bouchonnier. . . . . II. 1.
Boulanger. . . . . II. 1.
Boulets, (voyez Fonderie) . . . . . V.
Bourrelier & Bâtier. . . . . II. 7.
Bourfier. . . . . II. 3.
Boutonnier (moules, en métal.) Paffementier. . . . . II. 6.
Boyaudier. . . . . II. 1.
Brafferie. . . . . II. 5.
Briqueterie, Chaufournier. . . . . XII. 3.
Brodeur au métier, & au tambour. . . II. 2.

C

CANONS (voyez Fonderie), . . . V.
Caracteres, (Fonderie des) alphabets des langues (Ecriture françoife). . II. 49.
Caroffier (voyez Sellier), ... IX.
Cardier. . . . . II. 1.
Cartier. . . . . II. 6.
Cartonnier, & Gauffreur en carton. . II. 2.
Carrier, (voyez Plâtrier). . . . . . I.
Carrieres, (exploitation des) (voyez Maçonnerie). . . . . I.
Catoptrique, (voyez Optique). . . . V.
Ceinturier. . . . . II. 2.
Chainetier. . . . . II. 3.
Chamoifeur & Mégiffier. . . . . . II. 5.
Chandelier. . . . . II. 2.
Chanvre (culture du), ... I. 2.
Chapelier. . . . . II. 3.
Charbon de bois. . . . . I. 3.
Charbon de terre (voy. Mines, Hiftoire natur.) . . . . VI.
Charpente (de toutes efpeces). . . . II. 70.
Charron. . . . . III. 8.
Chaffe (de toutes efpeces). . . . . III. 23.
Chauderonnier, (Groffier) Planeur. (Faifeur d'inftrumens de Mufique). . III. 4.
Chirurgie. . . . . III. 39. XII. 8.
Chaufournier, (voyez Briqueterie). . XII.
Chorégraphie. . . . . III. 2.
Chymie. . . . . III. 25.
Cire, Colle-forte. . . . . XII. 2.
Cire à cacheter, (Fabrique de la). . III. 2.
Cires, (blanchiffage des). . . . . . III. 3. XII. 1.
Cirier. . . . . III. 4.
Cifeleur & Damafquineur. . . . . . III. 1.
Cloches (Fonte des). . . . . V. 9.

WATTEVILLE, (*Jean de*) abbé. *Suppl.* I. 835. *a.*
WAUBOURG, (*Richard de*) *Suppl.* III. 846. *a.*

W E

WECHEL, (*Chrétien & André*) imprimeurs. VIII. 629. *a.*
WEEN, (*Géogr.*) ou *Huene*, isle de Suede, dans le détroit du Sund, XVII. 593. *a.* remarquable par les ruines du

toire. Voyez ce mot. Evénemens qui l'ont rendu célebre, XVII. 598. *b.*
WESTFRISE, (*Géogr.*) assemblée des états de Hollande & Westfrise. Ports de Westfrise. VIII. 345. *b.*
WEST-HAM, (*Géogr.*) paroisse d'Angleterre dans le comté de Kent. Bouleversement étrange arrivé en 1596, à un mille & demi de West-ham, par un enfoncement d'un espace considérable de terrein. XVII. 598. *b.*

Cloutier-grossier. III. 2.
Cloutier d'épingles. III. 2.
Coffretier, Malletier, Bahutier. III. 3.
Colle-forte, (voyez cire). XII.
Confiseur. III. 5.
Conservation des grains. I. 2.
Corderie. III. 5.
Cordonnier. XII. 2.
Cordonnier & Bottier. III. 2.
Cornetier, (voyez Tabletier). IX.
Corroyeur. III. 2.
Coton, (culture du). I. 5.
Coutelier. III. 2.
Couturiere. XII. 1.
Couvreur & Carreleur. I. 3.
Couvreur en bâtimens. XII. 2.
Cuivre, (voyez fonte du). V.

D

DAMASQUINEUR, (voyez Ciseleur). III.
Découpeur d'étoffes. III. 1.
Dentelles & façon de point. III. 3.
Dessein. III. 39.
Diamantaire. III. 3.
Dioptrique, (voyez Optique). V.
Doreur sur métaux, sur cuir & sur bois. III. 4.
Doreur sur cire. XII. 1.
Draperie. III. 13.

E

EAU-DE-VIE, (Distillateur de). III. 1.
Ebénisterie, Marqueterie. IV. 11.
Economie rustique, (voy. Agriculture). I.
Ecriture françoise, (voyez Caracteres) II.
Email, (Peinture en). IV. 1.
Emailleur à la lampe & en perles fausses. IV. 4.
Eperonnier. IV. 16.
Epingle, (voyez Cloutier). III.
Epinglier. IV. 5.
Equitation, (voyez Manege). VII.
Escrime. IV. 15.
Etain, (voyez Histoire naturelle). VI.
Etaux, (Fabrique des), (voyez Taillandier). IX.
Eventailliste. IV. 4.
Evolutions navales. VII. 7.

F

FAYANCERIE. IV. 12.
Fer blanc, (voyez Etain, Histoire nat.) VI.
Ferblantier. IV. 2.
Filer, (Art de) en fil & en laine. IV. 5.
Filets, (Fabrique des) (voyez Pêche) VIII.
Fleuriste artificiel. IV. 9.
Foins, (façon & moisson des). I. 1.
Fonderies des canons, mortiers, boulets, &c. V. 31.
Fontainier. I. 5.
Fonte de l'or, argent & cuivre. V. 6.
Fontes des statues équestres, (voyez Sculpture). VIII. 6.
Forges, (grosses). IV. 65.
Forge des ancres. VII. 13.
Formier. IV. 4.
Fortification, (voyez Artillerie). I. XII.
Fortification des Turcs, (voyez Armes & Machines des Turcs). XII.
Fours à chaux, (voyez Agriculture). I. 1.
Four à brique, tuile, plâtre & chaux (voyez Maçonnerie). I.
Fourbisseur. IV. 10.
Foureur. IV. 6.
Fromage d'Auvergne. VI. 2.
Fromage de Gruieres & de Gérardmer. VI. 2.
Fusil de munition, (voyez Armes). XII.

G

GAINIER. IV. 6.
Gantier. IV. 5.
Gauffreur d'étoffes. III. 2.
Gazier. XI. 4.
Géographie. V. 1. XII. 20.
Géométrie. V. 5. XII. 1.
Glaces, (coulées & soufflées) (Manufactures & poli des). V. 55.
Globes, (construction des). V. 2.
Gnomonique. V. 2. XII. 7.
Grains, (voyez Conservation des). I.
Grange, (voyez Batteur en). I.
Gravure, (en taille-douce, burin, eau-forte, &c.). V. 9.
Idem, (en pierres fines). V. 3.
Idem, (en lettres, musique & géographie). V. 2.
Idem, (en médailles). V. 3.
Idem, (en cachets). V. 2.
Idem, (en bois). V. 3.
Idem, (des poinçons pour les caracteres d'Imprimerie) (voyez Caracteres). II.

H

HABITS, (voyez Tailleur d'). IX. XII.
Hermaphrodites. XII. 3.
Histoire naturelle, (Quadrupedes jusqu'aux Polypiers. VI.
Idem, (regne végétal & regne minér.) VI.
Idem, (Métallurgie). VI. 1.
Idem, (exploitation des mines) (depuis le mercure, or, &c. jusqu'à l'alun). VI. 93.
Idem, (Fabrication des poudres). VI. 19.
Idem. XII. 4.
Hongroyeur. VII. 3.
Horlogerie. IV. 64.
Hydrauliques, (Machines). V. 26.
Hydrostatique, Hydrodynamique, Hydraulique. V. 3.

I

JARDIN potager. I. 6.
Jardinage. I. 7.
Imprimerie, (en caracteres). VII. 19.
Idem, (en taille-douce). VII. 2.
Incrusteur, (voyez Tabatiere). IX.
Indigoterie. I. 1.
Instrumens de Musique de toutes especes, (voyez Lutherie). V.
Idem, en cuivre, (voy. Chauderonnier). III.
Joaillier, Metteur-en-œuvre, (voyez Orfevre). VIII.

L

LABOURAGE, (voyez Agriculture). I.
Laine, (voyez filer). IV.
Laiterie. I. 1.
Layetier. V. 2.
Lingere. XII. 4.
Lunetier. V. 4.
Lutherie. V. 35.
Luthier. XII. 6.

M

MAÇONNERIE. I. 13.
Machines de guerre, (voyez Armes). XII.
Malletier, (voyez Coffretier. III.
Manege, & équitation) VII. 35.
Marbrerie. V. 17.
Maréchal ferrant. VII. 7.
Maréchal grossier. VII. 10.
Marine. VII. 37.
Marli. XI. 15.
Maroquinier. VII. 5.
Marqueterie, (voyez Ebénisterie). IV.
Mathématiques, (voyez chaque art.). V.
Mathématique, (Fabrication des instrumens de). V. 5.
Méchanique. V. 5. XII. 5.
Mégissier, (voyez Chamoiseur). II.
Ménuiserie, (en bâtimens). VII. 38.
Idem, (en meubles). VII. 20.
Idem, (en voiture). VII. 30.
Métallurgie, (voyez Histoire naturelle) VI.
Meûnier. 5. XII. 5.
Milice des Turcs, (voyez Armes). XII.
Mines, (voyez Histoire naturelle). VI.
Miniature, (voyez Peinture). VIII.
Miroitier. VIII. 6.

jeu trois cartes d'une certaine couleur. Ouvrage à consulter sur le jeu du whisck. *Ibid. b.*

WHISTON, (*Guillaume*), son sentiment sur la formation du monde, III. 158. *b.* sur la cause du déluge, 677. *b.* IV. 799. *a*, *b.* sur la création, 439. *b.* sur l'enfer, V. 667. *b.* sur les prophéties & sur la prétendue altération des livres saints. XIII. 464. *b.*

patrie de Joseph Adisson, grand poëte, judicieux critique, & l'un des meilleurs écrivains de son siecle. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XVII. 617. *a*, *b.*

WILTSHIRE, (*Géogr.*) province méridionale d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Députés au parlement que cette province nomme. Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Observations sur la vie, XVII. 619. *a.* & les ouvrages

Miroitier, (Metteur au teint). . . . VIII. 2.
Modes, (Marchandes de). . . . . . XII. 1.
Monnoyage. . . . . VIII. 19.
Mortiers, (voyez Fonderie). . . . V.
Mosaïque. . . . . VIII. 6.
Mouches à miel. . . . . I. 1.
Moulins, (à vent & à eau pour le bled) I. 9.
Moulins, (pour l'huile des fruits & des grains). . . . . I. 4.
Musique. . . . . VII. 19. XII. 21.

N

Navigation. . . . . V. 1.
Nivellement, (voyez Arpentage). . V.
Noir de fumée. . . . . VI. 1.

O

Optique, Dioptrique, Catoptrique. . V. 6. XII. 2.
Or, (Batteur d'). . . . . . . II. 2.
Or, (voyez Fonte de). . . . . . V.
Or, (voyez Tireur & Fileur d'). . . X.
Orfevre, (Grossier). . . . . . . VIII. 19.
Orfevre, (Bijoutier). . . . . . VIII. 7.
Orfevre, (Joaillier, Metteur-en-œuvre). VIII. 11.

P

Papeterie. . . . . V. 15.
Papier, (Marbreur de). . . . . . V. 2.
Parcheminier. . . . . VIII. 7.
Passementier. . . . . XI. 32.
Idem, (voyez Boutonnier). . . . II.
Patenôtrier. . . . . VIII. 2.
Pâtissier. . . . . VIII. 2.
Paumier. . . . . VIII. 9.
Pêches, (de mer, de riviere, & filets). VIII. 35.
Peinture, (en émail, voyez Email). . . IV.
Peinture, (en huile, en miniature & en caustique). . . . . VIII. 8.
Perruquier, (Barbier, Baigneur-Etuviste). . . . . VIII. 15.
Perspective. . . . . V. 2.
Physique. . . . . V. 5. XII. 3.
Pierres, (coupe des). . . . . . I. 5.
Idem, (Moulin à scier les). . . . I. 3.
Idem, (Machine à forer les). . . . I. 1.
Pierriers, (voyez Fonderie). . . . V.
Pipes à fumer. . . . . XII. 4.
Piques. . . . . XII. 1.
Plâtrier-Carrier. . . . . I. 1.
Plomb à giboyer, (Fonte du). . . V. 3.
Plomb, (Laminage du). . . . . . VIII. 18.
Idem, (Travail du) (voyez Mine, Histoire naturelle). . . . . . VI.
Plombier. . . . . VIII. 7.
Plumassier-Panachier. . . . . . VIII. 5.
Pneumatique. . . . . V. 3.
Point, (voyez Dentelle). . . . . III.
Pompe, (voyez Métallurgie, Histoire naturelle). . . . . VI.
Pont militaire, voyez Charpente). . II.
Porcelaine. . . . . 1. XII. 5.
Potier, (de terre). . . . . . . VIII. 19.
Potier, (d'étain). . . . . . . VIII. 9.
Idem, (d'étain bimblotier). . . . VIII. 6.

Poudres, (voyez Histoire naturelle). . VI.
Poulets, (Art d'éclorre les). . . . I. 3.
Pressoirs. . . . . I. 6.

R

Relieur. . . . . VIII. 6.
Rubannier. . . . . XI. 20.
Ruines, (de Palmire). . . . . . 4. XII. 4.
Idem, (d'Athenes). . . . . . XII. 2.
Idem, (de Baalbec). . . . . . XII. 5.

S

Sabots & Echalats, (voy. Agriculture). I.
Salpêtre, (voyez Histoire naturelle). . VI.
Salion-Spinola. . . . . XII. 8.
Saunerie, (voyez Histoire naturelle). . VI.
Savon, (Manufacture de). . . . . IX. 9.
Sculpture, (en tous genres). . . . VIII. 24.
Sections coniques. . . . . . . V. 3.
Sel, (voyez Histoire naturelle). . . VI.
Sellier-Carrossier. . . . . . . IX. 39.
Semoir. . . . . I. 3.
Serrurier. . . . . IX. 59.
Soierie. . . . . XI. 158.
Soufre, (voy. Mine, Histoire naturelle). VI.
Statues équestres, (voyez Fonte des). VIII.
Sucrerie. . . . . I. 7.

T

Tabac, (Fabrique de). . . . . . I. 6.
Tabatieres, (Piqueur, Incrusteur, Brodeur de). . . . . IX. 2.
Tabletier-Cornetier. . . . . . . IX. 16.
Tabletier. . . . . IX. 4.
Tactique, (des Grecs & des Romains). XII. 5.
Taillandier, (& Fabrique des étaux). . IX. 12.
Tailleur d'habits & de corps. . . . IX. 24. XII. 2.
Tanneur. . . . . IX. 22.
Tapis, (Manufacture de façon de Turquie). . . . . IX. 10.
Tapisserie des Gobelins. . . . . . IX. 38.
Tapissier. . . . . IX. 18.
Teinture des Gobelins. . . . . . X. 14.
Teinture en toile. . . . . . . X. 9.
Théatres. . . . . X. 38. XII. 10.
Théatre, (Machines de). . . . . X. 93.
Tireur & Fileur d'or. . . . . . X. 12.
Tisserand. . . . . XI. 10.
Toiles, (Blanchissage des). . . . II. 2.
Tonnelier. . . . . X. 8.
Tourneur & tours de toute espece. . X. 87.
Trigonométrie. . . . . V. 2.
Tuilerie. . . . . I. 3.

V

Vannier. . . . . X. 3.
Verreries de toute espece. . . . . X. 66.
Verrerie angloise. . . . . . . X. 3.
Vers à soie. . . . . I. 1.
Vigne, (culture de la). . . . . I. 2.
Vitrier. . . . . X. 4.

FIN.

de basse Saxe. Ses révolutions. Ouvrage de Daniel-George Morhof, savant littérateur, né à Wismar. XVII. 627. *b*.

WISTNOU, *voyez* VISTNOU.

WITHBY, (*Daniel*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XI. 330. *b*. XIV. 441. *a*.

WITSEN. Sa relation sur le nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 639. *a*.

Ibid. *b*.

WOODWARD, (*Jean*) son sentiment sur le grand abime. I. 26. *a*, *b*. Effets du déluge selon cet auteur. IV. 800. *b*. VII. 211. *a*. Son sentiment sur la formation des montagnes, X. 675. *a*. & sur l'origine des couches de la terre. XVI. 166. *b*. 170. *a*. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 406. *a*. *Suppl.* IV. 356. *a*.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *la Table analytique des Matieres contenues dans le Dictionnaire des Sciences & Arts*, & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impression. A Paris, ce 14 Février 1780.

SUARD.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: Salut. Notre amé le sieur *Panckoucke*, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public, un Ouvrage intitulé: *Table analytique des Matieres contenues dans le Dictionnaire des Sciences & Arts*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A ces Causes, voulant traiter favorablement l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter de la date des Présentes, conformément à l'Article IV de l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, portant Réglement sur la durée des Privileges en Librairie. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ses hoirs ou ayans-cause, à peine de saisie & confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende qui ne pourra être modérée pour la premiere fois, de pareille amende & de déchéance d'état, en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons: A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur HUE DE MIROMENIL, qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMENIL, le tout à peine de nullité des Présentes: Du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le vingtieme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil sept cent soixante-dix-neuf, & de notre Regne le sixieme.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXI de la Chambre royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 1194, folio 219, conformément aux Dispositions énoncées dans le présent Privilege, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires prescrits par l'Article CVIII du Réglement de 1723. A Paris, ce 23 Octobre 1779.

A. M. LOTTIN l'aîné, Syndic.

A PARIS, de l'Imprimerie de STOUPE, rue de la Harpe, 1780.

XANTHURUS *des Indes*, (*Ichthyol.*) poisson nommé par les Hollandois *geel-staard*. Sa description. XVII. 650. *a*.

XANTHUS, (*Hist. nat.*) espece d'hématite ainsi nommée par les anciens. XVII. 650. *a*.

XANTHUS, (*Calend. des Macédon.*) mois macédonien, le second du printems. XVII. 650. *a*.

440. *b*. Sa réponse aux Eléates qui le consultoient sur le culte de Leucothoé. IX. 438. *a*.

XÉNOPHON, fils de Gryllus, né à Athenes. Comment il devint disciple de Socrate. Ses ouvrages. XV. 264. *b*. Retraite des dix mille, conduite par ce capitaine. XIV. 21 *b*. Son bannissement d'Athenes. 791. *a*. Champ & templ

nuation du Zuyderzée. XVII. 666. *b. Voyez* Y, Y (*Géogr.*)

YEBLE, (*Botan.*) *sambucus humilis*, description de cette plante. Lieux où on la trouve. XVII. 666. *b. Voyez* HIEBLE.

YEBLE, (*Mat. médic.*) propriétés & usages des différentes parties de cette plante. XVII. 666. *b. Voyez* HIEBLE.

XVII. 671. *a. Voyez* INCA.

Y O

YOCOLA, (*Hist. mod. Econom.*) nourriture ordinaire des

LA
TENTURE,
Art de porter
des Couleurs sur
la plupart des subs

la plupart des subs
tances de la Nature
et des ouvrages
des hom-
mes,
LA
ROTECH
-NIE,
art du feu en gén
l'art des feux d'a
en particulier.
TECHNIE MILI
, est celle qui ense
a maniere de faire
es sortes d'Ar-
fices et d'Armes
à feu.
LA
CHIMIE
PROPREMENT
DITE,
On pourroit rap
porter ici la Py
rotechnie et la
Teinture.

MÉTAL
LURGIE,
Ou l'art de traiter
les Métaux en grand
Elle embrasse dans tou
te l'étendue de sa Si
gnification toutes les
opérations qui se
font sur les
métaux
Teinture

E
F
t de ré
xpressio
ou de la
tanée à la
me. Le ca
consiste
la quanti
t une qua
iment
ropo
t la

La Division
ordinaire de la Géométrie
mentaire est en Longi-
trie, en Planimétrie, et en
éréométrie.
Longimétrie, c'est l'art de me
r les longueurs, soit access
e les routes; soit inaccessibl
ras de mer. La Longimétrie
de la Trigonométrie et un
la Géométrie, de même que

de la Trigonométrie et une
la Géométrie, de même que
Planimétrie, la Stéréométrie
ongimétrie, cette partie de la
taire, qui traite de propriet
circulaires.
cla partie de la Géométrie
lignes et les figures plan
rement bornée à la mes
ces, Stéréométrie
re de mesurer les
t à dire de trouv
ntenu des corps
, des Cylindr
s Vases
&c.

ARCHI-
-TECTURE
NAVALE,
pour objet la constru
n des Vaisseaux, des
leres et généralement
tous les Batimens flot-
s aussi bien que celle
Ports, moles, Jettées
deries, Magasins &c.
gés sur le rivage
de la Mer ou
sur ses
bords.

A
ATION
l'action

l'action
la Science du

HYDRO-GRAPHIE,

Ou Description des eaux du Globe c. à. d. des Océans des Mers, en tant qu'ils sont navigables. Elle en seigne à construire des Cartes marines, et à con noître les differentes par ties de la Mer, et marque generalement tout ce qu'il y a de remarquable tant sur la Mer que sur les Côtes.

RANO
APHIE,
u
du Ciel
obe)

LA
OGRAPHIE,
scription de la parti
du Globe, c'est à dire
he. La Terre se distri
ment à la partie aqueuse
ieure, ou Mediterranée; et
ieure, maritime ou Côte.
e doit être envisagée sous
érents, 1° Géographie An
la description de la Terre
aux connoissances que les
ient jusqu'à la decadence
main. 2° Géographie du
puis la décadence de l'Em
renouvellement des Lettr

GEOGRAPHIE CIVILE OU POLITIQUE,

…etés par rapport au Gouvernement Civil ou Politique).
GEOGRAPHIE SACRÉE, lorsqu'elle a pour but de traiter des pays dont il est fait mention dans les Ecritures et dans l'Histoire Ecclesiastique.
GEOGRAPHIE PHYSIQUE,
…dere le Globe
…non pas tant
…qui forme la
…e, que par ce
…n compose

e, que par ce
n composé
ubstance,
&c.

de la der-
tance est
NNOITRE
S; et d'ex
ent aux
t d'une

Benard Direxit

LA PHARMACIE ou APOTICAIRERIE,

Est la Science de recueillir, conserver préparer, et mêler certaines matieres pour en former des médicamens efficaces et agréables.

LA CHIRURGIE,

C'est la Science qui aprend à connoître et à guerir des maladies extérieures du corps humain et qui traite de toutes celles qui ont besoin pour leur guerison de l'opération de la main ou de l'application des Topiques.

LA PHARMACOLOGIE,

Science ou traité des médicamens et de leur...

GYMNASTIQUE,

l'art ou la science des divers exercices du ... elle est ou militaire ... médecinale ou Athle... Hygiène...

...ENT...

Art d... des Cou... la plupa...

LA PYROTECHNIE
LA MAGIE NATURELLE
LA DIETTE
LA SEMIOTIQUE
LA TERAPEUTIQUE

AL-
-CHIMIE,
Est la Chimie la
plus subtile par la-
quelle on fait des opé-
rations de Chimie extra
ordinaires qui executent
plus promptement les
mêmes choses que la
Nature est long-
-temps à pro-
-duire
PATHO-
-LOGIE.
Discours sur la ma
ladie. On a donnée nom
à cette partie de la Méde
cine Théorique, dont
l'objet particulier est l'é-
tat malade, et traite
des causes des differen
ces, et des Sym
ptomes,
PHISI-
-OLOGIE.
Partie de la Médecine qui
considère ce en quoi consi
la vie, ce que c'est que la s
té et quels en sont les effets
On l'appelle aussi économ
Animale, traité de l'usage
des parties, et ses objets
se nomment commune
-ment choses naturel
ou conformes au
LA
CHIMIE.
De la connoissance expe
rimentale ou de l'histoire
prise par les sens des qualités ex
terieures, sensibles apparentes &
des corps naturels, la reflexion no
a conduit à la recherche artificielle de le
proprietés interieures et occultes et ce
Sciences Magie en général
est Science ou art occulte
qui apprend à faire de
choses qui parois
sent au dessus
du pouvoir h
main
gnes de la vie, de
la santé, et des ma-
ladies, leur dia-
gnostic et pro-
nostic,
&c.
seigne l'art de guer
les maladies, qui traite
de la maniere de les
decouvrir et de
les appliquer
Considerée rela
tivement à la san
té du corps hum
ain, s'occupe de
le garantir
des mala-
dies
Ou l'a
les Mét
Elle emb
te l'éten
gnificatio
opération
font s
mét

a conduit à la recherche artificielle de le
proprietés intérieures et occultes et ce
art s'est appellé Chimie.
La Chimie est imitatrice et rivale
de la Nature même, où elle décompose
les Etres; ou elle revivifie; ou elle les
tranforme. Cette partie de la Physique
re les autres genres de littératur
La Chimie a donné naissance
à l'alchimie et à la
naturelle
JAR-
DINAGE
LA
BOTANIQUE
C'est la Science qui traite de
tous les Végétaux et de tous ce
qui a un rapport immédiat avec
les Végétaux. De l'Histoire des Pla
tés prise par les sens, la reflexion
passé à la recherche de leur Eco
nomie, Propagation, Culture, Ve
gétation &c. et a engendré la
Botanique dont l'Agriculture
le Jardinage sont deux
branchés. L'Agriculture
C'est l'art de Cultiver la
terre. Jardinage, l'art d
planter, de décorer
toutes sortes de
Jardina
AGRI-
CULTU
RE.
INTE-
-GRALE
Quand il s'agit de re-
monter d'une expressio
de l'accroissement ou de la
diminution instantanée à la
quantité finie même. Le cal
cul intégral consiste
à trouver la quantit
finie, dont une qua
tité infiniment
petite propo
-sée est la
differen
tielle
DIFFE-
-RENTIELLE,
Quand il s'agit de descendre
de l'expression d'une quantité
finie ou considerée comme telle
à l'expression de son accroisse
ment ou de sa diminution ins
tantanée.
Le calcul differentiel, c'est la ma
niere de differentier les quan
tités, c'est à dire, de trouver
la difference infiniment pe
d'une quantité finie
variable.
INFINI-
TÉSIMALE,
Algèbre est ou élémen
taire ou infinitésimale
La Divi
ordinaire de la
mentaire e
trie, en Plani
Stéréométrie.
Longimetrie, c'e
les longueur
comme les routes; s
comme les bras de mer. La
est une partie de la Trigono
dépendance de la Géometrie,

L'Algèbre est ou élémentaire ou infinitésimale selon la nature des quantités auxquelles on l'applique. L'Infinitésimale est ou différentielle ou Intégrale.
L'ALGEBRE ÉLÉMENTAIRE, C'est la partie de l'Algèbre qui en renferme les Élémens.
ARCHITECTURE MILITAIRE, C'est l'Art de fortifier les Places &c. Voyez cette branche sous l'article Architecture.
LA TACTIQUE, est proprement la Science des mouvemens militaires, ou comme le dit Polybe, l'art d'assortir un nombre d'hommes destinés pour combattre, de les distribuer par rangs et par files, et de les instruire de toutes les manœuvres de la guerre. ainsi la Tactique renferme l'exercice, le maniement des armes, les évolutions, l'art de faire marcher les troupes de les faire camper, et la disposition des ordres de bataille.
LA THÉORIE des COURBES des figures qu'elles terminent et de leurs proprietés, constitue proprement ce qu'on appelle la Haute Géométrie.
LA GÉOMÉTRIE ÉLÉMENTAIRE, ne considere que les proprietés des lignes droites, des lignes circulaires
LA GÉOMÉTRIE TRANSCEN
ARCHITECTURE NAVALE A pour objet la construction des Vaisseaux, Galeres et généralement de tous les Batimens ... aussi bien que des Ports, moles, ... Corderies, Magasins ... érigés sur le rivage de la mer, sur ses bords.
LA NAVIGATION, C'est l'art ou l'action
... est une partie de la Trigono... dépendance de la Géometrie, ... l'altimétrie, la Planimétrie, ... On appelle aussi Longimétrie, cette Géométrie Élémentaire, qui traite des lignes droites circulaires. Planimétrie, c'est la partie de la ... qui considere les lignes et les figures ... elle est particulierement bornée ... des plans ou surfaces. Stéréo... enseigne la maniere de mesurer ... corps solides, c'est à dire de trouver la solidité ou le contenu des corps comme de Globe, des Cylindres, des Courbes, des Vases, des Vaisseaux &c.

TRANSCEN-DENTE, C'est proprement celle qui a pour objet, toutes les courbes differentes du Cercle comme les Sections coniques et les courbes d'un genre plus élevé. On donne surtout le nom de Géométrie transcendente à celle qui, dans l'examen des propriétés des Courbes employe le calcul differentiel et integral.
Ne considere que les proprietés des lignes droites, des lignes circulaires, des figures et des solides les plus simples; c'est à dire des figures rectilignes ou circulaires et des solides terminés par ces figures. Elle se distribue en Architecture Militaire, et en ... On pourroit aussi rapporter ici la Géometrie souterraine l'art de mesurer les fosses et les allées dans les mines et de les tracer.
ARCHITECT. HYDRAULIQUE
NAVIGATION. C'est l'art ou l'action de naviguer ou de conduire un Navire d'un lieu dans un autre par le chemin le plus sûr, le plus court et le plus commode.
HYDRAULIQUE, Considere les mouvemens des fluides et enseigne la conduite des Eaux, et le moyen de les élever, tant pour les rendre jaillissantes que pour d'autres usages. Il appartient ici l'Architecture Hydraulique.
LA STATIQUE PROPREMENT DITE, A pour objet: La quantité considerée dans les corps solides en équilibre et tendans seulement à se mouvoir.
HYDRO-STATIQUE, A pour objet: la quantité considerée dans les corps fluides en équilibre, et tendans seulement à se mouvoir. Elle considere l'équilibre des corps fluides aussi bien que les corps qui y sont plongés.
LA BALLISTIQUE, C'est la Science du mouvement des corps pésans jettes en l'air, suivant une direction quelconque. Le jet des Bombes.
HYDRODYNAMIQUE, Est proprement la Dynamique des fluides, c'est à dire la Science qui enseigne les loix de leur mouvement, l'Hydrodynamique, l'Hy...
LA DYNAMIQUE PROPREMENT DITE. A pour objet: la quantité
LA DYNAMIQUE,

A pour objet : la quantité dans les corps solides actuellement mûs.
URANO-GRAPHIE, ou Déscription du Ciel et du Globe Céleste.
LA CHRONOLOGIE, C'est la Doctrine des Tems, une Science qui traite de la Nature, des proprietés, des parties, et de l'usage du tems, consideré dans l'ordre civil ; c'est à dire qui est l'art de placer, et d'arranger les évènemens de l'Histoire dans l'ordre qu'ils sont arrivés. La Chronologie place pour ainsi dire les hommes dans le tems.
LA GNOMONIQUE, C'est l'Art de tracer des Cadrans au Soleil, à la Lune, et aux Etoilles, mais principalement des cadrans solaires sur un plan donné ou sur la surface d'un corps donné quelconque.
LA COSMO-GRAPHIE. Déscription du monde, ou science qui enseigne la construction, la figure, la disposition et le rapport de toutes les parties qui composent l'Univers. Elle se divise en Uranographie, en Hydrographie et en Géographie.
OPTIQUE Proprement dite, La Science de la Vision directe, c'est à dire de la Vision des objets par des rayons qui viennent directement et immédiatement de ces objets à nos yeux sans être ni rompus ni réfléchis par quelconque Corps.

CATOPTRIQUE,
Ou la Science de la Vision refle-
chie, ou la partie de l'Optique
qui enseigne les loix que suit la
lumière refléchie par les miroirs.
Elle traite aussi des phénomènes
qui en resultent par rap-
port à la Vision.
DIOPTRIQUE,
Est la Science de la Vision
qui se fait par des rayons
rompus. C'est à dire par
des rayons qui passant d'un
milieu dans un autre comme
du verre dans l'air ou
dans l'eau se brisent
à leur paßage et changent
de direction. On appelle
aussi Analystique
i.e. Science des
réfractions.
PERS-
-PECTIVE.
C'est l'Art de representer
sur une surface plane les
objets visibles tel qu'ils pa-
roissent à une distance donnée
à travers un plan transparent
placé perpendiculairement à l'hori-
son, entre l'œuil et l'objet. La Pers-
pective est ou spéculative ou pra-
tique; Spéculative, est la théorie
des differentes apparences ou repré
GÉO-
-GRAPHIE
NATURELLE
C'est par rapport aux
divisions que la Nature
a mise sur la surface du
Globe, par les Mers, les
Montagnes, les fleuves,
les isthmes &c. par rap-
port aux Couleurs
des differents Peu-
ples à leurs Lan-
gues Naturelles
&c.
GÉOGRAPHIE
HISTORIQUE,
C'est lorsqu'en indiquant
moyen age depuis la décade
pire jusqu'au renouvellement
3e. Géographie Moderne
description actuelle de la
depuis le renouvellement
jusqu'à present. L'on d
encore la Géographie
relle, en historique, en
et Politique, en Sacrée
Ecclesiastique, et
Physique).
-GRA
CIV
POLI
par la D
elle fait
-que Corps.
réfléchis par quelcon
UMATIQUE
ÉROMÉTRIE
ui est la Science
es proprietés
de l'air.
STIQUE
NIQUE

dans la pos-
s évenemens
l'ART de
CTURER,
nait:
LYSE
es
ARDS.

tique; Spéculative, est la théorie des differentes apparences ou représentations de certains objets suivant les différentes positions de l'œuil qui le regarde. Pratique est la methode de représenter ce qui paroit à nos yeux, ou ce que notre imagination conçoit, et de les représenter sous une forme semblable aux objets que nous voyons.

HISTORIQUE, C'est lorsqu'en indiquant un pays ou une ville, elle en présente les différentes révolutions, à quels princes ils ont été sujets successivement. Le commerce qui s'y fait, les batailles, les sièges, les traités de paix, en un mot tout ce qui a rapport à l'Histoire d'un Pays.

...etés par
au Gouv
Civil
...tiq

ICHNOGRAPHIE, C'est la répresentation des surfaces.

SCÉNOGRAPHIE, C'est la répresentation des solides.

GÉOGRAPHIE ECCLESIASTIQUE, Lorsqu'elle représente les partages d'une juridiction Ecclesiastique selon les Patriarchats, les Primaties, les Dioceses, les Archidiaconnés, les Doyennés, &c.

GÉOGRAPHIE SACRÉE, Lorsqu'elle apo... de traiter des pa... il est fait mentio... les Ecritures ... dans l'Hist... Ecclesias... -que).

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, Considere le Globe Terrestre non pas tant par ce qui forme la surface, que par ce qui en compose

surface, que par ce
qui en compose
la substance,
&c.

ESSAI
D'UNE
DISTRIBUTION GÉNÉALOGIQUE
DES SCIENCES ET DES
ARTS PRINCIPAUX.

Selon l'Explication détaillée du Système des Connoissances Humaines dans le Discours préliminaire des Editeurs de l'Encyclopédie, publiée par M. Diderot et M. d'Alembert. à Paris en 1751.

Reduit en cette forme pour découvrir la Connoissance Humaine d'un coup d'œil.

Par Chrétien Fréderic Guillaume Roth

à Weimar, 1769.

Et variae non nulla est gratia Musae
In pretium posito vilis oliva lupo.
Mart. IX, 27.

La Science de la dernière importance est de BIEN CONNOITRE NOUS MEMES; et d'exposer clairement aux autres, l'objet d'une Encyclopédie.

Pour protéger
les Sociétés et pou
les deffendre contre les
invasions, hostilités &c,
la Politique ouvre la porte d
l'arsenal, d'ou l'on verra sorti

L'ART MILITAIRE,

Ultimam rationem Regu

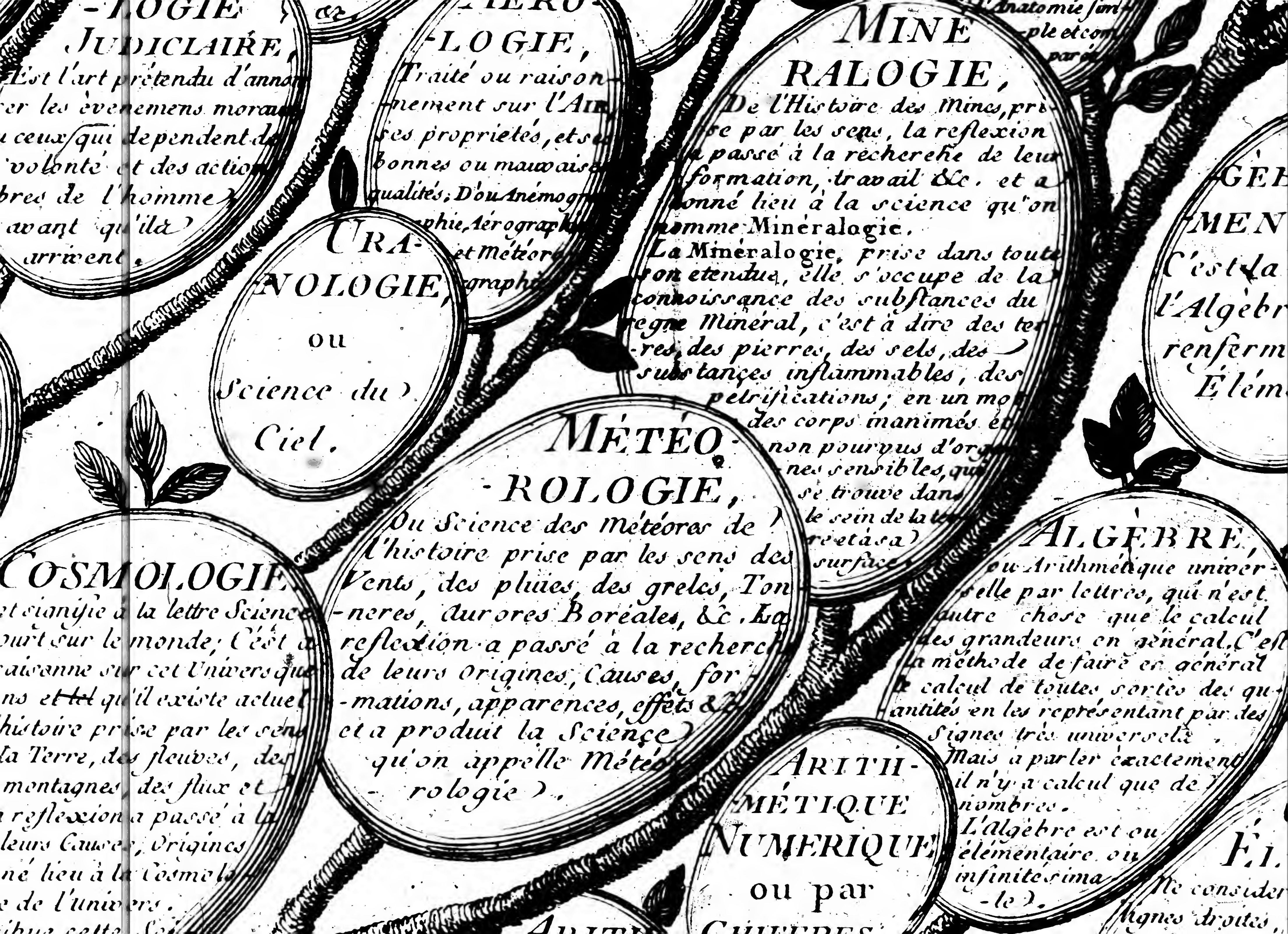
La Science Militaire, la Science
de la Guerre, ou celle qui con
vient à tous les Officiers po
agir par regles et principes
L'exercice de l'Infanterie
de la Cavallerie, les
Evolutions, appartien
nent à la Mécha-
nique de l'art
Militaire.

GYM
NASTIQUE,
C'est l'art ou la scie
des divers exercices d
corps, elle est ou mili
ou, médecinale ou At
lique...

La POLITIQUE d'une SOCIETÉ.
LE COMMERCE INTÉRIEUR, EXTÉRIEUR de TERRE et de MER.
L'ŒCONOMIQUE d'une SOCIETÉ.
LA JURIS PRUDENCE
La Chasse aux Poissons s'appelle):
ANATOMIE Art de dissequer ou de separer adroitement les parties solides des Animaux pour en connoître la situation, la figure, les Connexions. L'Anatomie Humaine qui est absolument et principalement appellée Anatomie a pour sujet le corps humain. C'est l'art que plusieurs appellent ANTHROPOLOGIE. Anatomie comparée s'occupe de la recherche et de l'examen des différentes parties des Animaux considerées relativement à leur structure particuliere et à la forme qui convient le mieux avec leur façon de vivre et de satisfaire à leurs besoins.
HYGIENNE Considerée relativement à la beauté du corps humain donne la COSMETIQUE qui a pour objet l'entretien de la beauté naturelle. Elle donne l'ORTHOPÉDIE ou l'art de procurer aux membres une belle conformation. Les Cosmetiques sont tous les remèdes imaginés pour rendre la peau belle, conserver la couleur et la fraicheur du teint, teindre les cheveux, les sourcils, &c.
ou, médecinale ou ... lique, Hygienne considerée relativement aux ... du corps donne l'ATHLETIQUE branche de la Gymnastique, comprenant tout ce qui concernoit les Athletes et leurs exercices.
HYGIENNE Considerée re...

HYGIENNE
LA MEDECINE
FAUCONNERIE
LA VETERINAIRE
LA CHASSE
LE MANEGE
SOCIETES

LA POLITIQUE ou Science des devoi[rs] d'un homme en Societé.
de travailler les Chevaux.
OECO-NOMIQUE, ou Science des [dev]oirs d'un hom[me] en famille.
LA MEDECINE Est l'art d'appliquer des remèdes dont l'effet conserve la vie saine et redonne la santé aux malades, ainsi la vie, la santé, les maladies, la mort de l'homme les causes qui les produisent les moyens qui les dirigent sont l'objet de la Médecine.
AGRI-CULTU-RE.
HYDRO-LOGIE, ou Science des Eaux.
LA ZOOLOGIE c'est la Science qui traite de tous les Animaux de la nature, mais comme ils sont très diversifiés, on a divisé cette Science en differentes parties separées savoir: en Tetrapodologie, en Ornitologie, en Amphibiologie en Ichthyologie en Entomologie et en Zoophitologie. De l'histoire des animaux prise par les sens la reflexion a passé à la recherche de leur conservation, propagation, usage, organisation, etc. et a produit la Science qu'on nomme Zoologie d'où sont émanés la Medecine, la Vétérinaire, le Manège, la Chasse, la Pêche, la Fauconnerie, l'Anatomie simple et comparée.
ASTRO-LOGIE PHY-SIQUE, ou Naturelle, est l'art de predire les effets naturels tels que les changemens de tems, les Vents, les Tempêtes, les Orages, les Tonnerres, les Innondations, les Tremblemens de Terre etc.
GEO-LOGIE, ou Science des Continents.
ASTRO-LOGIE JUDICIAIRE
AÉRO-LOGIE,
MINE-RALOGIE


URANOLOGIE, ou Science du Ciel.
MÉTÉOROLOGIE,
Ou Science des Méteores de l'histoire prise par les sens des Vents, des pluies, des greles, Tonneres, aurores Boréales, &c. La reflexion a passé à la recherche de leurs Origines, Causes, formations, apparences, effets &c. et a produit la Science qu'on appelle Météorologie.
MINERALOGIE,
De l'Histoire des Mines, prise par les sens, la reflexion a passé à la recherche de leur formation, travail &c. et a donné lieu à la science qu'on nomme Minéralogie.
La Minéralogie, prise dans toute son etendue, elle s'occupe de la connoissance des substances du regne Minéral, c'est à dire des terres, des pierres, des sels, des substances inflammables, des petrifications; en un mot des corps inanimés et non pourvus d'organes sensibles, qui se trouve dans le sein de la terre et à sa surface.
ALGEBRE,
ou Arithmétique universelle par lettres, qui n'est autre chose que le calcul des grandeurs en général. C'est la méthode de faire en général le calcul de toutes sortes des quantités en les représentant par des Signes très universels.
Mais a parler exactement il n'y a calcul que de nombres.
L'Algebre est ou élémentaire ou infinitesimale.
ARITHMÉTIQUE NUMERIQUE ou par

ou par CHIFFRES.
ARITH-MÉTIQUE. C'est l'art de nombrer. Cette partie des Mathématiques qui considere les proprietés des nombres. Elle a pour objet la quantité abstraite, nombrable. L'Arithmetique telle qu'elle est aujourd'hui se divise en Theorique, pratique, instrumentale, specieuse, decimale, Tétractique, duodécimale, Sexagésimale
LA GÉOMÉTRIE, Est la science des proprietés, de l'etendue en tant qu'on la considére comme simplement étendue et figurée. La Géométrie ou a pour objet primitif les proprietés du Cercle et de la ligne droite, ou embrasse dans ses spéculations toutes sortes de courbes, ce qui la distribue en élementaire et en transcendante. On ajoute encore la Géométrie sublime ou des nouveaux Calculs.
LES MATHÉMATIQUES PURES, Considerent les proprietés de la grandeur d'une maniere abstraite. Or la grandeur sous ce point de vûe est ou calculable ou mésurable dans le premier cas elle est representée par des nombres, et les Mathématiques pures se nomment Arithmétique, dans le Second cas par
LA STATIQUE, A pour objet les loix de l'equilibre des corps ou des puissances qui agissent les unes sur les autres, ou la quantité considerable dans les corps actuellement mûs. Elle se distribue en Statique proprement dite, et en Hydrostatique.
LA DYNAMIQ
LA

LA MÉCHANIQUE
A pour objet la quantité, considerée dans les corps en tant que mobiles ou tendans à se mouvoir. La Méchanique en général a pour objet les loix de l'equilibre et du mouvement des corps; mais on donne plus parfaitement le nom de Méchanique à la partie qui traite du mouvement, et celui de la Statique à celle de l'équilibre.
MATHEMATIQUES MIXTES,
A pour objet les propriétés de la grandeur concrete en tant qu'elle est mesurable ou calculable. La Grandeur concrete, c'est à dire la grandeur envisagée dans certains corps ou sujets particuliers.
ASTRONOMIE GÉOMÉTRIQUE.
L'Astronomie en général est la connoissance du Ciel et des phénomènes Celestes. L'Astronomie géométrique a pour objet la quantité considerée dans les mouvemens des corps Celestes.
DYNAMIQ
Signifie proprement
motrices, C'est à dire des
mettent tous les corps en m
Elle se distribue en Dynam
proprement dite, en Hy
dynamique, et en
Ballistique.
OPTIQUE.
La quantité considerée
dans la lumiere, donne l'O
et la quantité considerée
mouvement de la lumiere,
férentes branches de l'Op
Optique se dit aussi dan
sens plus étendu de l
Science de la Vision
en général.
prement dite, et en
Hydrostatique.
dans le Second cas par
l'étendue, et s'appellent
Geometrie.
La quantité co

LA POESIE PARABOLIQUE. De Poésie Parabolique sont les Allégories, Fables, &c.
LA SCULPTURE, Art qui par le moyen du Dessein et de la matiere solide, imite avec le ciseau les objets palpables de la Nature. Elle se divise en sculpture Antique et Moderne. La Sculpture ainsi que l'Histoire est le dépot le plus durable des vertus des hommes et de leurs foiblesses.
MUSIQUE INSTRUMENTALE.
MUSIQUE VOCALE.
La quantité considerée dans l'Air, sa pésanteur, son mouvement, sa pression, l'élasticité sa raréfaction sa condensation donne PNEUMATIQUE ou AÉROMETRIE Ce qui est la Science des proprietés de l'Air.
La quantité considerée dans le Son, dans sa véhemence, son mouvement, ses degrés, ses reflexions, sa vitesse, donne L'ACOUSTIQUE La doctrine ou la théorie des Sons. Elle est la même science qu'on a autrement appellée PHONIQUE
La quantité considerée dans la possibilité des évenemens

-LE.
sidérée dans la pos-sibilité des évenemens donne l'ART de CONJECTURER, d'où naît: l'ANALYSE des HAZARDS.
MU-SIQUE THÉORIQUE ou SPÉCULA-TIVE.
LA MUSIQUE PRATIQUE a deux branches.
ARCHITEC-TURE CIVILE, C'est l'art de construire des Bâtimens pour la commodité et les différens usages de la vie, tels que sont les édifices sacrés, les Palais pour les Rois, pour les Princes, les maisons des particuliers, les Ponts, &c.
ARCHI-TECTURE MILITAIRE, l'Art de fortifier les places, en les garantissant par de solides constructions de l'insulte des Enne-mis, de l'effort de la bombe et du boulet, &c.
ARCHI-TECTURE, Ou l'Art de construire, divisée en Architecture Civile, ... et Navale.

...vise en Architecture Civile, ...ure, et Navale).

...rchitecte - n'imite (la ...ure qu'imparfaitement ...par la Symmétrie de ...ses Ouvrages.

bombe et du boulet &c.).

ARCHITECTURE NAVALE,
a pour objet la Construction des Vaisseaux, des Galeres, et généralement de tous les Bâtimens flottans, &c. (Voyez cette branche de l'Hydrodinamique).

...ie ...es indiv... ...dus réelle ...Poësie ...les individ... ...us imagi... ...it donc pas étonnant, que la Poësie ...différens genres de Poësie, et la ...ivisions très naturelles. Ou le Sujet ...raconte des choses passées, ou il ...onne du corps à des êtres abstraits et ...ive, la seconde Dramatique).

...N. Comme il peut y avoir Versifica... ...i devoir regarder la Versification ...e. En revanche nous rapporterons ...culpture, &c. à la Poësie, car il n'est ...du Poëte qu'il est un Peintre, et ...t ou en creux, que du Musicien ...en, le Peintre, le Sculpteur, ...l'un emploie le Discours, l'autre ...nier l'Instrument ou la Voix, il ...nt par la Symmétrie de ses ouvrages. ... de ce nombre toutes les productions en tous genres).

[illegible] général [illegible]

LA
Science du
BLASON.
C'est l'art héraldique ou l'art de Blasonner les Armoiries des maisons nobles, ou d'en expliquer toutes les parties dans les termes qui leur conviennent.

LA
DÉCLAMATION.
C'est l'art de rendre le Discours. Chaque mouvement de l'ame du Ciceron, à son expression naturelle dans les traits du visage dans le geste, et dans la voix.

LES
CARACTERES
HÉRALDIQUES
Qui forment ce que nous appellons la Science du Blason.

PANTOMIME.
Le nom de Pantomime

TOMIME.
Le nom de Pantomime qui signifie imitateur de toutes choses, fut donné à cette espece de Comédiens qui jouoient toutes sortes de pieces de Théâtre sans rien prononcer; mais en imitant et en expliquant toutes sortes de sujets avec leurs gestes, soit naturels, soit d'institution.
Blason.
LES CARACTERES HIÉROGLYPHIQUES, Qui sont l'écriture du monde dans son enfance.
JURIS-PRUDENCE.
C'est la Science du Droit tant public que privé, C'est à dire la connoissance de tout ce qui est juste, ou injuste.
Les regles qui forment le fond de la Jurisprudence se puisent dans trois sources différentes, le Droit naturel, le Droit des Gens, et le Droit Civil.
GESTE.
LES CARACTERES IDÉAUX, Tels que ceux des Indiens qui marquent chacun une idée et qu'il faut par consequent autant multiplier qu'il y a d'êtres réels.
LA SYNTAXE
C'est l'art d'appliquer les Sons aux differentes
LA MANIERE D'ENSEIGNER,
LA JURIS-PRUDENCE

LES CARACTERES,
Le mot Caractere pris en général signifie une marque ou une figure tracée sur du papier, sur du métal, sur de la pierre, ou sur toute autre matière, avec la Plume, le Burin, le Ciseau ou autre Instrument, afin de faire connoitre ou de designer quelque chose.
LA CONS-TRUCTION.
C'est la connoissance de l'ordre que doivent avoir les Sons, dans le discours fondé sur l'usage et sur la reflexion.
CHOIX des ETUDES
LA PRONONCIATION ou PROSODIE,
Par ce mot on entend la maniere de prononcer chaque sillabe, reguliere ment, C'est à dire suivant ce qu'exige chaque sillabe prise à part et considerée dans ses trois proprietés, qui sont: l'accent, l'aspiration, et la quantité.
LA PÉDAGOGIQUE,
Ou l'instruction de la Jeunesse, traite du Choix des Etudes et de la maniere d'enseigner
LES SIGNES,
LA PHILOLOGIE
Est une espece de litterature universelle qui traite de toutes les Science, de leur origine, de leurs progrés, des Auteurs qui les ont cultivées. Elle n'est autre chose que ce qu'on appelle en France les Belles Lettres

LA RHÉTORIQUE, L'Art ORATOIRE, l'Art d'embellir le discours, l'Art de bien parler.
C'est l'art de parler sur quelque sujet que ce soit avec éloquence et avec force, ou selon la remarque du Chancelier Bacon, l'art d'appliquer et d'adresser les préceptes de la raison à l'imagination et de les rendre si frappans pour elle que la volonté et les désirs en soient affectés. La fin ou le but de la Rhétorique et de remplir l'imagination d'idées et d'images vives qui puissent aider la
LA VERSIFICATION considerée ici comme une qualité du stile. On entend ordinairement par Versification ce que le Poëte fait par son travail par art et par regle plûtôt que par son invention, par genie et par enthousiasme. La Versif: est par rapport à la Poësie: l'Art ou la maniere de construire des Vers. Ce mot signifie aussi le ton et la cadence des Vers.
CRITIQUE. On peut la considérer sous deux points de vüe généraux, l'une est ce genre d'etude à laquelle nous devons la restitution de la littérature Ancienne. Le second point de vüe est de la considerer comme un examen éclairé et un jugement équitable des productions humaines qui peuvent être comprises sous trois chefs principaux les Sciences, les Arts Libéraux, et les Arts mechaniques.
qu'on appelle en France les Belles Lettres et ce qu'on appelle dans les Universités Humaniores literae.
LA Science de l'instrument du discours, s'appelle GRAMMAIRE, se distribue en Science des signes, de la Prononciation, de la Construction et de la Syntaxe.
LA JURISPRUDENCE NATURELLE, Est la Science des devoirs d'un homme seul, Il appartient ici à la Science des Loix.
OECO-NOMIQUE ou la Science des devoirs d'un homme en famille.
POLITIQUE ou Science des devoirs d'un homme en Societé.
L'ART COMMUNIQUER les PENSÉES et de les TRANSMETTRE

LA Science des DEVOIRS EN PARTICULIER
Devoir est une action humaine exactement conforme aux loix qui nous en imposent l'obligation.
ASTRO-LOGIE, ou Science de l'influence des ASTRES.
LA MORALE GÉNÉRALE ou Science du Bien et du Mal en général, de la nécessité de remplir ses devoirs, d'être bon, juste, vertueux, &c.
LA MORALE PARTICULIERE à laquelle appartiennent les devoirs en particulier.
ASTRONOMIE PHYSIQUE
Astronomie en général est la connoissance du Ciel et des Phenoménes Celestes. Astronomie prise dans un sens beaucoup plus étendu est la connoissance de l'univers et des loix primitives de la Nature
LA MORALE,
des Mœurs, C'est la Science qui prescrit une sage conduite et les moy conformer nos actions.
COSMOL
et d'images vives qui puissent aider la Nature sans l'accabler: Nous omettrons ici la distribution de la Rhé dans ces différentes parties, parce qui n'en découle n'y Science n'y l'Art ce n'est peut être la Pantomime du Geste, et du Geste et de la Voix la Déclamation.
des Loix.
JUDICI
Est l'art préten les évenemen ceux qui dépen la volonté et des libres de l'homm avant qu'ils arrivent.
SMETTRE

LA PHYSIQUE PARTICULIERE
a pour objet :
Les proprietés considerées dans chaque individus en particulier, avec les varietés qui le distinguent, comme la dureté, le ressort, la fluidité, &c.
PHYSICO MATHÉMA-TIQUES.
On appelle aussi les parties de la Physique dans lesquelles on réunit l'observation et l'experience au calcul Mathématique, et ou l'on applique ce calcul aux phénomènes de la Nature, Les Sciences Physico-Mathématiques contien aussi grand nombre qu'il y a de branches
LA VOLONTÉ,
Morale.
LA PHYSIQUE.
Nous avons pris par les Sens la
appelle Astronomie Physique
Mr. Wolf distribue cette Science en Scientifique et Experimentale
la morale générale.

PHYSIQUE.
Nous avons pris par les Sens la connoissance des individus réels : Astres Elémens Météores, &c. ainsi du reste de l'Histoire Naturelle. Nous avons pris en même tems la connaissance des individus abstraits, Couleur, Son, Saveur, Odeur, Densité, rareté, Chaleur, molleße, fluidité, roideur, figure, distance, mouvement, repos, étendue, quantité, impénétrabilité; Nous avons vu par la réflexion que de ces abstraits les sens convenoient à tous les individus corporels, comme, étendue, mouvement, impénétrabilité, &c. Nous en avons fait l'objet de la Physique générale ou Métaphysique des Corps; et ces mêmes propriétés considerées dans chaque individu en particulier avec les variétés qui le distinguent comme la dureté, le ressort, la fluidité, &c. sont l'objet de la Physique particulière. La Physique ou Philosophie naturelle est la Science des propriétés des corps naturels, de leurs phénomènes et de leurs effets; comme de leurs différentes affections, mouvemens, &c. La Physique a trois sortes d'objets, qui sont le corps, l'espace ou vuide, et le mouvement. Nous appellons Corps tous ce que nous touchons avec la main, et ce qui souffre quelque resistance lorsqu'on le presse. Vuide toute cette étendue de l'univers dans laquelle les corps se meuvent librement. Mouvement est le transport d'un corps d'une partie de l'espace dans un autre.
LES MATHÉMATIQUES.
Une autre proprieté plus générale des Corps, et que supposent toutes les autres, Savoir, la Quantité a formé l'objet des Mathématiques. On appelle quantité ou grandeur tout ce qui peut être augmenté et diminué. La quantité, objet des Mathématiques pouvoit être considerée ou seule et indépendemment des individus réels, et des individus abstraits dont on en tenoit la connoissance; ou dans ces individus réels et abstraits, ou dans leurs effets recherchés d'après des causes réelles ou supposées; et cette seconde vue de la reflexion a distribué les Mathématiques en pures, mixtes, Physico-Mathématiques.
...contien aussi grand nombre qu'il y a de branches dans les Mathématiques Mixtes.
LA Science de la NATURE se distribue en

se distribue en PHYSIQUE et MATHEMATIQUE
LA POÉSIE NARRATIVE. Le Poëme épique, le Madrigal, Epigramme, sont ordinairement de Poésie Narrative.
LA POÉSIE DRAMATIQUE. De la Poésie Dramatique sont: la Tragedie, la Comédie, l'Opéra, Pastorales.
LA POÉSIE PARABOLIQUE. De Poésie Parabolique sont les Allégories, Fables, &c.
LA POESIE SACRÉE, Quand le sujet d'un Poëme est sacré. Poésie des Hebreux, les Pseaumes, les Cantiques, le livre de Job, passent pour
LA POÉSIE PROFANE, Quand le sujet d'un Poëme est profane Elle se distribue en Poésie Narrative, en Dramatique,
LA GRAVURE, C'est l'art par le moyen du Dessein, et de l'incision sur les matieres dures, d'imiter les Lumieres et les ombres des objets visibles.
Nature
Homme
Philoso

LA POÉSIE, c'est l'imitation de la be[lle] nature exprimé par le Dis[-] cours mesuré. La Poésie a pour objet les individus imaginés à l'imitation des êtres historiques. Les dif[-] férents genres de Poésie nous en offrent deux distri[-] butions. Ou le sujet d'un Poëme est Sacrée, où il est Profane.
LA PEINTURE c'est un art qui par des lignes et des Couleurs repré[-] sente sur une surface égale et unie, tous les objets visibles. le Peintre imite ou contrefait la nature par l'emploi des Couleurs.
LA MUSIQUE, C'est la Science des Sons entant qu'ils sont capables d'affecter agréablement l'oreille, ou l'art de disposer et de conduire tellement les sons, que de leur consonnance, de leur succession et de leurs durées relatives il résulte des sensations agréables.
L'IMAGINATION d'ou nait la POÉSIE.
Poésie Narrative, en Dramatique, et en Parabolique.
les Lumières et les ombres des objets visibles. Il y a des Graveurs en Cuivre, en bois, au burin, à l'eau forte, en bois, en maniere noire et en clair-obscur.
passent pour être en vers.
ENTENDEMENT
que de trois façons, La Mémoire, Ou l'Entendement
Ou l'Art de se divise en Architecture Militaire, et Navale

...ple de ses Percep...
...camine, les digere,
...il se plait à les ...
...l'Imagination.
...générale de la
...roit assés bien
...à la Memoire,
...Raison, et en
...qui nait
...n.

POÉSIE
et ce qui est
FICTION

...se divise en archit...
...Militaire, et Navale...
L'Architecte-n...
Nature qu'imparf...
par la Sommi...
ses Ouvrag...

L'HISTOIRE a pour objet ... es in...
-ment éxistans, ou qui ont éxisté, et la Poésie ...
-nées à l'imitation des Etres historiques. Il ne seroit donc pas éto...
suivit une des distributions de l'Histoire. Mais les différents genr...
différence de ses sujets nous en offrent deux distributions très nat...
d'un Poéme est sacré, ou il est profane : ou le Poéte raconte des ch...
les rends présents, en les mettant en action : ou il donne du corps à ...
intellectuels. La premiere de ces Poésies sera Narrative, la seconde ...
la troisieme Parabolique).

Nous n'entendons ici par Poésie que ce qui est FICTION. Comme il pe...
-tion sans Poésie, et Poésie sans Versification nous avons cru devoir regard...
comme une qualité du Style, et la renvoyer à l'art Oratoire. En revanche ...
l'Architecture, la Musique, la Peinture, la Gravure, la Sculpture, &c. à la ...
pas moins vrai de dire du Peintre qu'il est un Poéte, que du Poéte qu'il ...
du Sculpteur ou Graveur, qu'il est un Peintre en relief ou en creux, ...
qu'il est un Peintre par les Sons. Le Poéte, le Musicien, le Peintre, ...
le Graveur, &c. imitent ou contrefont la Nature : mais l'un emploie l...
les Couleurs, le troisieme le Marbre l'Airain &c. et le dernier l'Instrume...
l'égard de l'Architecte, Il n'imite la nature qu'imparfaitement par la Symmét...
La Poésie a ses monstres comme la Nature. il faut mettre de ce nombre ...
-tions de l'imagination déreglée, et il peut y avoir de ces productions en tous ...

on gloria
que ſuit.
ſt. III. 10.

de DECHIFFRER
C'est lart d'expliquer un chiffre, c'est à dire de deviner le sens d'un discours écrit en caracteres différens des caracteres ordinaires.
ART de LIRE,
C'est trouver les sons de la voix attachés à chaque caractere, et à chaque combinaison des caracteres, ou de l'ecriture ou de la musique.
LECTURE, C'est l'action de lire, opération que l'on apprend par le secours de l'art, elle est indispensable pour orner l'esprit et former le jugement, sans elle le plus beau naturel se désseche
ART D'ECRIRE,
C'est l'art de peindre ou tracer avec la plume sur le papier avec de l'encre, des caracteres propres à faire connoitre sa pensée, ou à conserver la memoire de ce qu'on ne veut pas oublier.

LA PRÉNOTION
Sans laquelle rien en particulier n'est présen à l'esprit, est la Notion anticipée des choses Nous commençons tous par la Prénoti pour arriver à la Science.
LA MÉMOIRE NATURELLE,
Est une affection des organes, mémoire, Souv nir, Ressouvenir, Réminis cence; Ces quatre mots expriment également l'a tention renouvellée de l'esprit à des idées qu'il a déja apperçues.
LA MÉMOIRE ARTIFICIELLE
Consiste dans la Prénotion et dans
On appelle la collection des caractères courants L'ALPHABET, les caractères particulier se nomment (CHIF- FRES: d'où naissent les Arts de lire), d'écrire, d'imprimer et la Science de l'Ortographe.
LES SIGNES
Sont les Sons ar les. mais il y a tres signes de la sée que des Son articulés, savo le Geste et les Caracteres
ÉCRITURE
Ou la méthode de donner de la couleur, de corps, ou pour parler simplement, une sorte
LA Doctrine des PROPOSITIONS
La proposition n' autre chose que le ju gement lui même
moralité.

et dans)
l'Embléme.
corps, ou pour parler plus simplement, une sorte d'existence aux pensées est une de ces représentations artificielles. Mais on se sert en écrivant ou des caracteres courants, ou des
LA Science de l'instrument du discours, s'ap
GRAMMAIRE
qui se distribue en des signes, de la
tion et de la Syntaxe.
LA Doctrine des IDÉES ou PERCEPTION
L'idée est le sentiment qu'a l'ame de l'etat ou elle se trouve.
LA Science de la MÉMOIRE MÊME.
La mémoire que nous avons considerée d'abord comme une faculté passive, et que nous considerons ici comme une puissance active que la raison peut perfectionner est ou naturelle ou artificielle).
LA Science des SUPPLEMENS de la MÉMOIRE ou les REPRÉSENTATIONS ARTIFICIELLES.
LE JUGEMENT.
Puissance de l'ame raisonnable qui juge de la convenance ou de la disconvenance des idées.
Opération de l'ame raisonnable, c'est un acte de recherche par lequel aprés avoir taché de s'assurer de la verité elle se rend à son évidence.
L'APPRE-HENSION.
Est une Opération de l'Esprit qui lui fait apercevoir une chose; elle est la même chose que la perception, l'ame peut app
L'ART de COMMUNIQUER les PENSEES et de les TRANSMETTRE
Se distribue en Science de l'
L'ART DE RETENIR

L'ART de PENSER,
a autant de branches que l'Entendement a d'operations principales. Mais on distingue dans l'Entendement quatre opérations principales, L'Apprehension, le Jugement, le Raisonnement et la Méthode. La Pensée n'est autre chose qu'un espece de discours intérieur, et mental, dans lequel l'esprit converse avec lui même.
L'ART DE RETENIR
Le Retenir est la faculté par laquelle, pour avancer de connoissance il conserve les idées qu'il a reçus précédemment, ou par les sens ou par la reflexion: Or il retient de deux manieres: la 1.re en se perpétuant quelque tems la perception d'une idée; qui est ce qu'on appelle contemplation. la 2.e Est en faisant renaître en quelques façons les idées qu'il avoit perdues de vue et cette Opération est un effet de la memoire, le reservoir de nos idées.
LA DIVINATION,
C'est l'Art prétendu de connoître l'avenir par des moyens Superstitieux.
la même chose que la perception, l'âme peut appercevoir les choses en trois manieres par l'Entendement pur, par l'Imagination, par les Sens.
TRANSMETTRE
Se distribue en Science de l'Instrument du discours, qui s'appelle Grammaire, et en Science des Qualités du discours, qui s'appelle Réthorique. C'est aussi à cet Art qu'il faut rapporter la Critique, la Philologie et la Pedagogique.
M. Wolff L'appelle Cosmologie générale ou transcendante parce qu'elle ne renferme qu'une theorie abstraite qui est par rapport à la Phisique
LA LOGIQUE
LA MORALE
Science des Mœurs, nous prescrit une sagesse ... d'y conformer nos
LA MORALE GÉNÉRALE
Science du ... en général, ... devoirs, ... juste,
LA Notion ... intelligence finie qui n'auroit de corps, donne la ... des ESPRITS ... ou malfaisans
LA ... GIE NOIRE ... surnaturelle. Magie proprement dite, cette Magie qui se prend toujours en mauvaise part ... produisent l'orgueil ... l'ignorance et le ... Philosophie

LA LOGIQUE,

...ne Intelligence incréée, infinie, &c.
...ncontrons dans la Nature et que l'Histoire
...nnonce; et celle d'une Intelligence créée,
à un corps que nous appercevons dans
...que nous supposons dans la brute; nous ont
notion d'une intelligence créée, finie qui n'aur...
...orps; et delà à la notion générale de
D'ou la Science de l'Esprit,
...eumatologie ou ce...
...lle communement :

...APHYSIQUE
...ARTICU-
...LIERE.

De plus les propriétés générales des êtres tant spirituels, que corporels étant l'existance, la possibilité, la durée, la substance, l'attribut, &c. On a examiné ces propriétés, et on a formé

L'ONTOLOGIE, ou Science de L'ETRE en GÉNÉRAL.

...pensée avec... son objet.

...qui excite notre crainte et nôtre aversion.

LA Science de L'HOMME.

Sa distribution nous est donnée par celles de ses facultés principales, Savoir: l'Entendement et la Volonté.

LA PHILOSOPHIE.

Ou la portion de la connoissance Humaine qu'il faut rapporter à la Raison, est très étendue. Il n'est presque aucun objet apperçu par les sens, dont la reflexion n'ait fait une Science. Mais dans la multitude de ces objets, il y en a quelques uns qui se font remarquer par leur importance, Quibus absciinditur infinitum et auquel on peut rapporter toutes les Sciences. Ces...

Quibus abscinduntur innumerum et auqu…
…n peut rapporter toutes les Sciences. Ces
chefs sont Dieu, à la connoissance du Quel
l'Homme s'est élevé par la reflexion sur
l'Histoire Naturelle et sur l'Histoire Sacrée;
L'Homme qui est sûr de son existence par
conscience ou sens interne; La Nature
dont l'homme a appris l'histoire par l'usage
de ses sens extérieurs; Dieu, l'Homme
et la Nature nous fourniront donc
une distribution générale de la Philoso-
phie ou de la Science (car ces mots
sont Synonimes), et de la Philoso-
phie ou Science sera Science
de Dieu, de l'Homme
et de la Nature.

…RE.

… de Dieu, ou de l'Homme, ou de…
…. Les faits de l'Homme, à l'His…
…istoire Sacrée est une Suite des opé…
…e autrefois la Nation Juive et d'exercer au…
…et en Histoire des Prophéties, ou le recit a préc…
…lle, Cujus fidei exempla majorum, vicissitudines
…issa sunt, Se distribue suivant ses objets en Histoire
…roprement dite peut se sousdiviser en Mémoires, en Anti…
…nnes qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été te…
…aire. Les Antiquités sont les Ouvrages qui nous restent des…
…ont des Desseins presque toujours endomagés, et l'Histoire
…istoire Naturelle, est donnée par la différence des faits…
…néralement dans les Corps Célestes, les Animaux, les Vége…
…tres; ou elle est contrainte et pliée à différens usages, comme…
…ou dans son emploi). Uniformité de la Nature 1re partie…
…at. Usage de la Nature 3e partie de l'Hist. Nat. Il est
… à quoi peut servir l'Histoire de la Nature monstrueuse, nous…

LA
RAISON
d'ou émane
la PHILOSOPHIE

…SIE.
Quan…
Poëm…
des…
…mes…
…le…

à quoi peut servir l'Histoire de la Nature monstreuse, nous
à la remettre dans son chemin, et surtout à corriger la témérité
Nature pliée à différens usages, on en pourroit faire une
ses besoins, ou par son luxe, ou par son amusement, ou par
en deux manieres, ou en raprochant, ou en éloignant les corps
éloignement des Corps naturels, est ou n'est pas possible
ux en Histoire Céleste, ou des astres, de leurs mouvemens
Il ne s'agit ici que de Phénomènes purs. En Histoire des
de la Terre et de la Mer, ou des Montagnes, des Fleuv
des Isles, des Figures, des Continens, &c. En Histoire des
élémens, de la Nature apparente, des effets sensibles

n. La Nature peut opérer des prodiges dans
dans ses entrailles, au fond des Mers, en

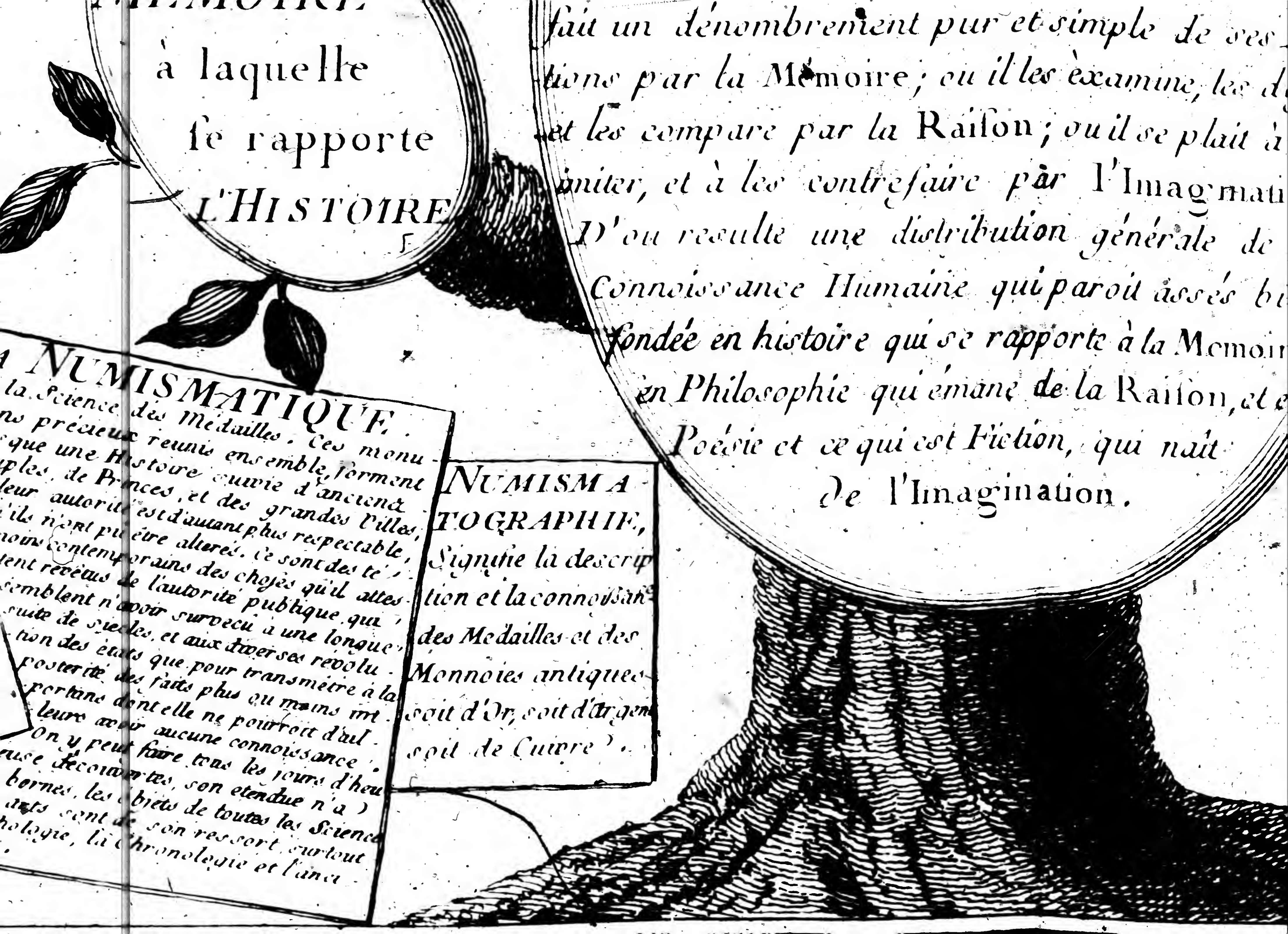
que les différens usages que les
Métiers, et les Manufactures,
&c.

la PHILOSOPHIE
ou
SCIENCE

LES
ETRES PHISIQUES,
agissent sur les Sens. Les impres-
sions de ces êtres en excitent les Per
ceptions dans l'Entendement.

L'ENTENDEMENT
ne s'occupe de ces perceptions que de trois
selon les trois facultés principales, La Mémo
la Raison, l'Imagination, Ou l'Entender
fait un dénombrement pur et simple de ses

LA
MEMOIRE


à laquelle
se rapporte
L'HISTOIRE
fait un dénombrement pur et simple de ses
tions par la Mémoire; où il les examine, les d
et les compare par la Raison; ou il se plait à
imiter, et à les contrefaire par l'Imaginati
D'où resulte une distribution générale de
Connoissance Humaine qui paroit assés bi
fondée en histoire qui se rapporte à la Memoi
en Philosophie qui émane de la Raison, et e
Poésie et ce qui est Fiction, qui naît
de l'Imagination.
NUMISMATIQUE.
la Science des Medailles. Ces monu
ns precieux reunis ensemble, forment
que une Histoire suivie d'anciens
ples, de Princes, et des grandes Villes,
leur autorité est d'autant plus respectable,
ils n'ont pu être alterés. Ce sont des te
noins contemporains des choses qu'il attes
ent revêtus de l'autorité publique, qui
semblent n'avoir survecu à une longue
suite de siecles, et aux diverses revolu
tion des états que pour transmetre à la
posterité des faits plus ou moins im
portans dont elle ne pourroit d'ail
leurs avoir aucune connoissance.
On y peut faire tous les jours d'heu
euse decouvertes, son etendue n'a
bornes, les objets de toutes les Science
arts sont de son ressort, surtout
hologie, la Chronologie et l'anci
NUMISMATOGRAPHIE,
Signifie la descrip
tion et la connoissan
des Medailles et des
Monnoies antiques
soit d'Or, soit d'argen
soit de Cuivre.

AU LECTEUR

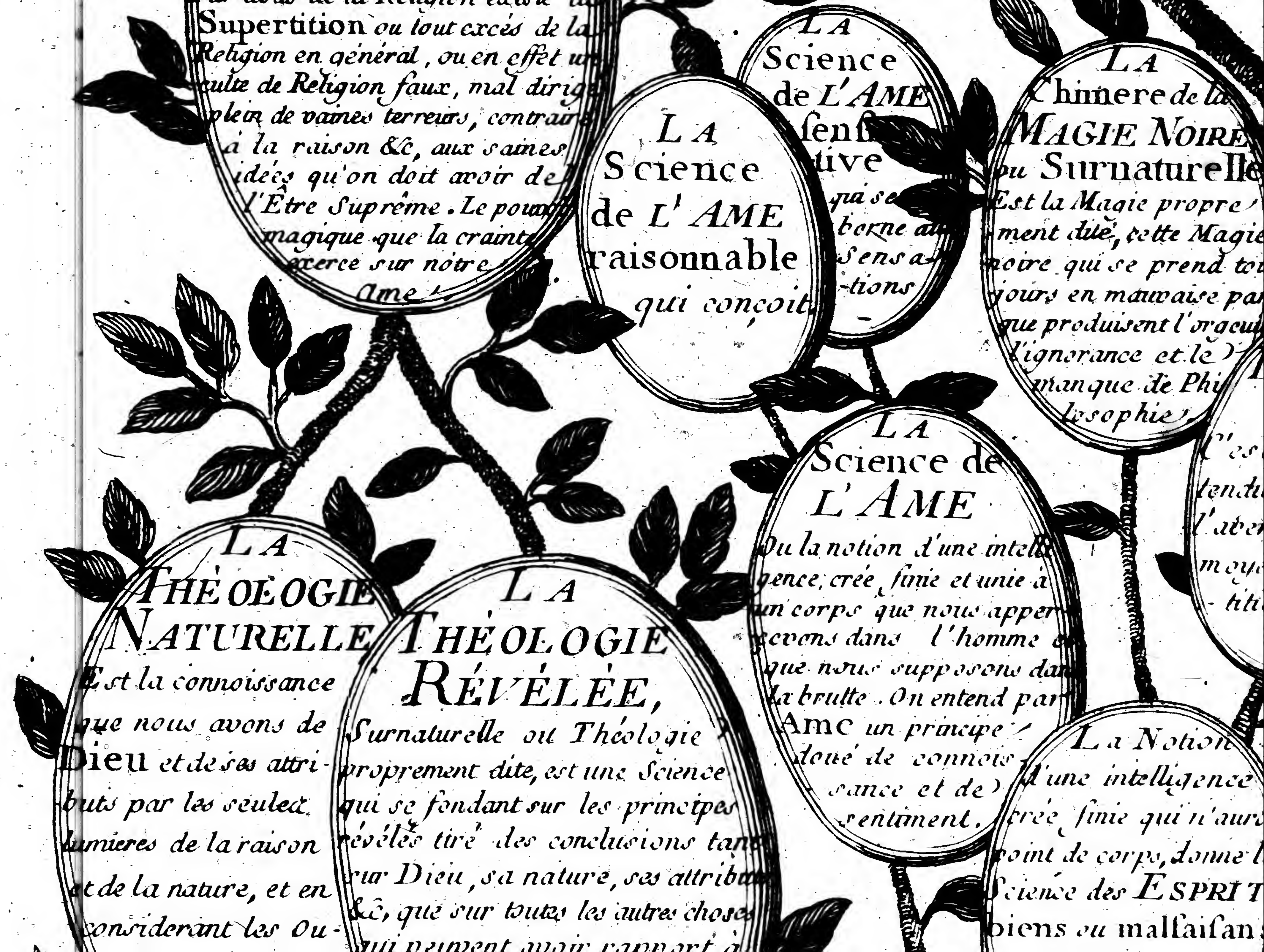
Da veniam Scriptis, quorum non glo[r]
nobis caussa, sed utilitas, officiumque sui

Ovid. Trist. III. 10.

LA SYNTHÉSE,
L'ordre qu'on suit pour enseigner la Verité. La Méthode Synthétique descend des premiers principes aux Conséquences des idées abstraites ou composées. Elle est plus propre à expliquer et à faire entendre les verités trouvées, et place l'esprit à la source même d'où il n'a plus qu'à suivre un cours facile.
L'ANALYSE,
Ou la Méthode de resolution, c'est l'ordre qu'on suit pour découvrir, et pour trouver la Verité. Elle consiste à remonter à l'origine de nos idées, à en développer la génération et à en faire differentes compositions pour les comparer par tous les côtés qui peuvent en montrer les rapports.
L'EMBLE
Par lequel l'im
tion est appellée
de la mémoire,

peuvent en montrer
les rapports).
LA DÉMONSTRATION,
Est un raisonnement qui contient la preuve claire et invincible de la Verité d'une proposition).
Dans la Démonstration ou l'on remonte de la chose à démontrer aux premiers principes, ou l'on descend des premiers principes à la chose à démontrer, d'où naissent l'Analyse, et la Synthese.
LA Doctrine de L'INDUCTION,
Est une maniere de raisonner, par laquelle on tire une conclusion générale et conforme à ce qu'on a prouvé dans tous les cas particuliers).
LA MÉTHODE,
Est l'ordre qu'on suit pour trouver la Verité
Moralité

pour trouver la Verite
ou pour enseigner.
La Démonstration
se rapporte à la
méthode et au
Raisonne-
ment.
LE RAISONNE-MENT.
N'est qu'un enchaînement
des Jugemens qui dépen
dent les uns des autres
Le plus parfait, c'est le
Sillogysme qui se défi
nit un tissu de trois
propositions.
Puissance
sonnable
convenanc
convenan
Opération
nable, c'es
cherche p
de la ve
LA RELIGION.
Est la connoissance de la Di
vité et celle du culte qui lui est
Elle se divise en naturelle et reve
Théologie prise en général est la
nce de Dieu ou des choses divine
même en tant qu'on peut les conno
par la lumiere naturelle.
Par abus de la Religion existe la
Supertition ou tout excés de la
Religion en général, ou en effet un
LA Science


Supertition ou tout excés de la
Religion en général, ou en effet un
culte de Religion faux, mal dirig
plein de vaines terreurs, contrair
à la raison &c, aux saines
idées qu'on doit avoir de
l'Être Suprême. Le pouv
magique que la crainte
exerce sur notre
Ame
LA
Science
de L'AME
raisonnable
qui conçoit
LA
Science
de L'AME
sens
tive
qui se
borne au
Sensa
-tions
LA
Chimere de la
MAGIE NOIRE
ou Surnaturelle
Est la Magie propre
ment dite, cette Magie
noire qui se prend tou
jours en mauvaise par
que produisent l'orgueil
l'ignorance et le
manque de Phi
losophie
LA
Science de
L'AME
Ou la notion d'une intelli
gence, crée, finie et unie à
un corps que nous apper
cevons dans l'homme
que nous supposons dan
la brutte. On entend par
Ame un principe
doué de connois
sance et de
sentiment.
LA
THÉOLOGIE
NATURELLE
Est la connoissance
que nous avons de
Dieu et de ses attri-
buts par les seules
lumieres de la raison
et de la nature, et en
considerant les Ou-
LA
THÉOLOGIE
RÉVÉLÉE,
Surnaturelle ou Théologie
proprement dite, est une Science
qui se fondant sur les principes
révélés tire des conclusions tant
sur Dieu, sa nature, ses attributs
&c, que sur toutes les autres choses
La Notion
d'une intelligence
crée, finie qui n'aura
point de corps, donne l
Science des ESPRITS
biens ou malfaisans

considerant les Ouvrages qui ne peuvent être sortis que de ses mains.
&c, qui sur toutes les autres choses qui peuvent avoir rapport à Dieu; Elle se distribue en Th: Thetique, exagétique, polémique, morale et Casuistique, et Mystique.
biens ou malfaisans ou des Anges et des Démons.
LA Science de DIEU Ou la notion d'une intelligence, increé, infinie, que nous rencontrons dans la Nature et que l'histoire Sacrée nous annonce. Il a plut à Dieu de la rectifier et de la sanctifier par la révélation.
HIST. des ÉLÉMENS.
HIST. des ANIMAUX.
HIST. des VÉGÉTAUX.
HIST. des MINÉRAUX.
HIST. de la TERRE et de la MER.
Prodiges des ÉLÉMENS.
Animaux MONSTREUX
Végétaux MONSTREUX
Minéraux MONSTREUX
ANTIQUITÉS.
HISTOIRE COMPLETTE
MÉMOI-
Le progrés de l'esprit humain des individus aux espèces aux genres, des genres éloignés, et de former Science; ou du moins nouvelle à quelque Science la notion d'une Intelligence

MER.
MOI-
RES.
HIS-
TOIRE
des MÉTÉ-
ORES.
Histoire
LITTER-
AIRE et
des SA-
VANS
Histoire
CIVILE
proprement
dite, Ancien-
ne et Mo-
derne.
HIS-
TOIRE
CÉLESTE.
HIST.
de la
NATURE
Unifor-
me.
HISTOIRE
CIVILE
ANCIENNE
et
MODERNE
HIST.
de la
Nature
MONS-
TREU-
SE.
HIST.
de la
Nature
EMPLO-
YÉE.
L'HIS-
TOIRE
SACRÉE.
Les opérations
Divines et
miraculeu-
ses.
LES
PRO-
PHÉTIES
ou le recit
aprecedés
l'évenement
LES
Faits de la
NATURE.
L'objet de l'histoire Natu-
relle est aussi étendu que la
Nature; il comprend tous les
êtres qui vivent sur la Terre,
qui s'élevent dans l'air, ou
LES
FAITS
de
LES
FAITS DE
Prodiges sur
la TERRE
et la
MER.
Météores
PRO-
DIGI-
EUX.
Prodiges
CÉLES-
TES.
la notion d'une Intellige
que nous rencontrons d
Sacrée nous annonce; et
finie et unie à un corps
l'Homme, et que nous sup
conduit à la notion d'un
point de corps; et de
l'Esprit. D'ou la Scie
ou la Pneumatolog
qu'on appelle commune
METAPHYSIQ
PARTICU-
LIERE.

LES FAITS DE DIEU appartiennent à l'Histoire, Sacrée.

...êtres qui vivent sur la Terre qui s'élevent dans l'air, ou qui restent dans le sein des Eaux, tous les êtres qui couvrent la surface de la Terre, et qui sont cachés dans ses entrailles

...FAITS de L'HOMME

L'HISTOIRE.

Est le recit des faits donnés pour vrais. Les faits sont ou de Dieu, ou de l'H...
la Nature. Les faits de Dieu appartiennent à l'Histoire sacrée. Les faits de l'...
...toire Civile; et les faits de la Nature, à l'Histoire Naturelle. I.° L'Histoire Sacrée...
...ations Divines et miraculeuses par lesquelles il a plu à Dieu de conduire autrefois la ...
...ourd'hui notre foy. Elle se distribue en Histoire Sacrée ou Ecclesiastique, et en Histoire de...
...de l'évenement. II.° L'Histoire Civile, Cette Branche de l'Histoire Universelle, Cujus fidei
rerum, fundamenta prudentiæ civilis, hominum denique nomen et fama commissa sunt, se d...
Civile proprement dite, en Histoire Littéraire et des Savans. L'Histoire Civile propremt. dite p...
...utes, et en Histoire complette. Les Mémoires sont des Histoires écrites par les personnes qui ont eu p...
...moins occulaires. On donne aussi le nom de Mémoires aux actes d'une Societé Litteraire. Les Antiqu...
...anciens. S'il est vrai que l'Histoire soit la peinture des Tems passés, Les Antiquités en sont des Dessins ...
...complette un Tableau dont les Mémoires sont des études. III.° La Distribution de L'Histoire Natu...
de la Nature. Ou la Nature est uniforme et suit un Cours reglé, tel qu'on le remarque généralement dan...
...aux, &c., ou elle semble forcée et derangée de son cours ordinaire comme dans les Monstres; ou elle est ...
dans les Arts. La Nature fait tout ou dans son cours ordinaire et reglé, ou dans ses écarts ou dans son em...
de l'Histoire Naturelle. Erreurs ou Ecarts de la Nature 2.e partie de l'Hist. Nat. Usage de...
inutile de s'étendre sur les avantages de la Nature uniforme. Mais si l'on nous demande à quoi peut serv...

inutile de s'étendre sur les avantages de la Nature uniforme. Mais si l'on nous demande à quoi peut serv
répondrons à passer des prodiges de ses écarts aux merveilles de l'art; à l'égarer encore ou à la remettre dan
des propositions générales, Ut axiomatum corrigatur iniquitas. Quant à l'Histoire de la Nature pliée à
Branche de l'Histoire Civile; car l'art en général est l'industrie de l'Homme appliquée par ses besoins, ou p
sa curiosité aux productions de la Nature. Quoi qu'il en soit, cette application ne se fait qu'en deux manière
naturels. l'Homme peut quelque chose, ou ne peut rien, selon que le rapprochement, ou l'éloignement des

L'Histoire de la Nature **Uniforme** se distribue suivant ses objets principaux en Histoire C
apparences sensibles, &c. sans en expliquer la cause par des Systêmes, des Hypotheses, &c. Il ne s'agit ici q
Meteores, comme Vents, pluies, tempêtes, tonneres, aurores boreales; En Histoire de la Terre et
des Rivieres, des Courants, du flux et reflux, des Sables, des Terres, des Forets, des Isles, des Fi
Minéraux, des Vegetaux, et des Animaux. D'ou resulte une Histoire des Élémens, de la N
des Mouvemens, du Feu, de l'air, de la Terre et de l'Eau.

L'Histoire de la Nature **Monstreuse** doit suivre la meme division. La Nature p
les Cieux, dans les régions de l'air, sur la surface de la Terre, dans ses entra
tout et partout.

L'Histoire de la Nature **Emploiée** est aussi étendue que les differ
hommes font de ses productions dans les Arts, les Métiers, et
Les Métiers sont au nombre de plus de 250.

ce n'est pas
assés pour nous de
vivre avec nos Contemp
rains et de les domine
animés par la curiosi
et par l'amour prof
par une avidité naturelle à embrasser à la
le présent, et l'avenir, nous desi
vivre avec ceux qui nous
nous ont

te
et che
rchant

LA GÉNÉ
LOGIE, ap
tient à l'Histoire

A-
par
ire
lo

ME

LOGIE, ...
tient à l'Histoire
On entend ordina...
-ment par généa...
-gie, une suite ...
dénombrement d'a...
-yeux, ou une histoi...
-re sommaire des ...
parentés et alliances
d'une personne, ou
d'une maison illustre
tant en ligne directe
qu'en ligne colla-
-terale).

et par ... par une avidité natu... le passé, le présent, et l'avenir ... avec ceux qui nous ... -rons en même-temps de vivre avec ceux qui nous ont lo... suivront et d'avoir vecu avec ceux qui nous ont précédés. De là l'origine et l'étude de l'Histoire et qui nous unissant aux Siecles passées, par le spectacle de leurs vices et de leurs vertus, trans-mét les nôtre aux Siecles futurs. C'est là qu'on apprend à n'estimer les hommes que par le bien qu'ils font, et non par l'appareil imposant qui les entoure : Les Souverains, ces hommes assez mal-heureux pour que tout conspire à leur cacher la verité, peuvent eux mêmes se juger d'avance à ce Tribunal integre et terrible. Le temoignage que rend l'histoire à ceux de leurs pré-décesseurs, qui leur ressemblent, est l'image de ce que la posterité dira d'eux).

LA NATURE ... écarts, et la Raison ses abus. Nous avons rapporté les monstres aux é-carts de la Nature ; et c'est à l'abus de la Raison qu'il faut rapporter toutes les Sciences, et tous les arts qui ne montrent que l'avidité, la méchanseté, la superstition de l'homme, et qui les deshonorent ?.

LA NUMIS...
C'est la Science des ... -mens précieux reu... presque une Histoire ... Peuples, de Princes, ... et leur autorité est ... qu'ils n'ont pu être ... moins contemporains ... tent revêtus de l'aut... semblent n'avoir s... suite de siecles, et ... tion des états que ... posterité des faits ... portans dont elle... leurs avoir auc... On y peut faire ... cause découvertes, ... point de bornes, les objets ... et de tous les arts sont de son ... l'Histoire, la Mythologie, la Chrono... -enne Géographie).

a

Est l
que n
Dieu
buts p
lumiere
et de l
consi

des ÉLÉ
MENS
Pro diges des ÉLÉ MENS
Ani maux MONS
Vege taux MONS
Mine raux MONS

L'HIS-
-TOIRE
SACRÉE
Les opérations
Divines et
miraculeu
ses

Civile
toutes,
moins
anciens,
complette un
de la Nature
taux, &c; ou
dans les Arts
de l'Histoire
utile de s'éte

de l'Histoire
inutile de s'éte
répondrons à p
des proposition
Branche de l'H
Sa curiosité a
naturele, l'H
L'Histoire
apparences
Meteores
des Rivi
Minér
des
L

LA GE
LOGI
tient à l'H

LOGI
tient à l'H
On enten
-ment pa
-gie, un
dénombr
-veux, c
-re som
parente
d'une p
d'une m
tant en
qu'en
-teral

LA NA-TURE
avec
écarts,
et la

Raison ses a
rapporté les
-carts de la
l'abus de la
rapporter to
tous les art
que l'avidité
superstition
les desho